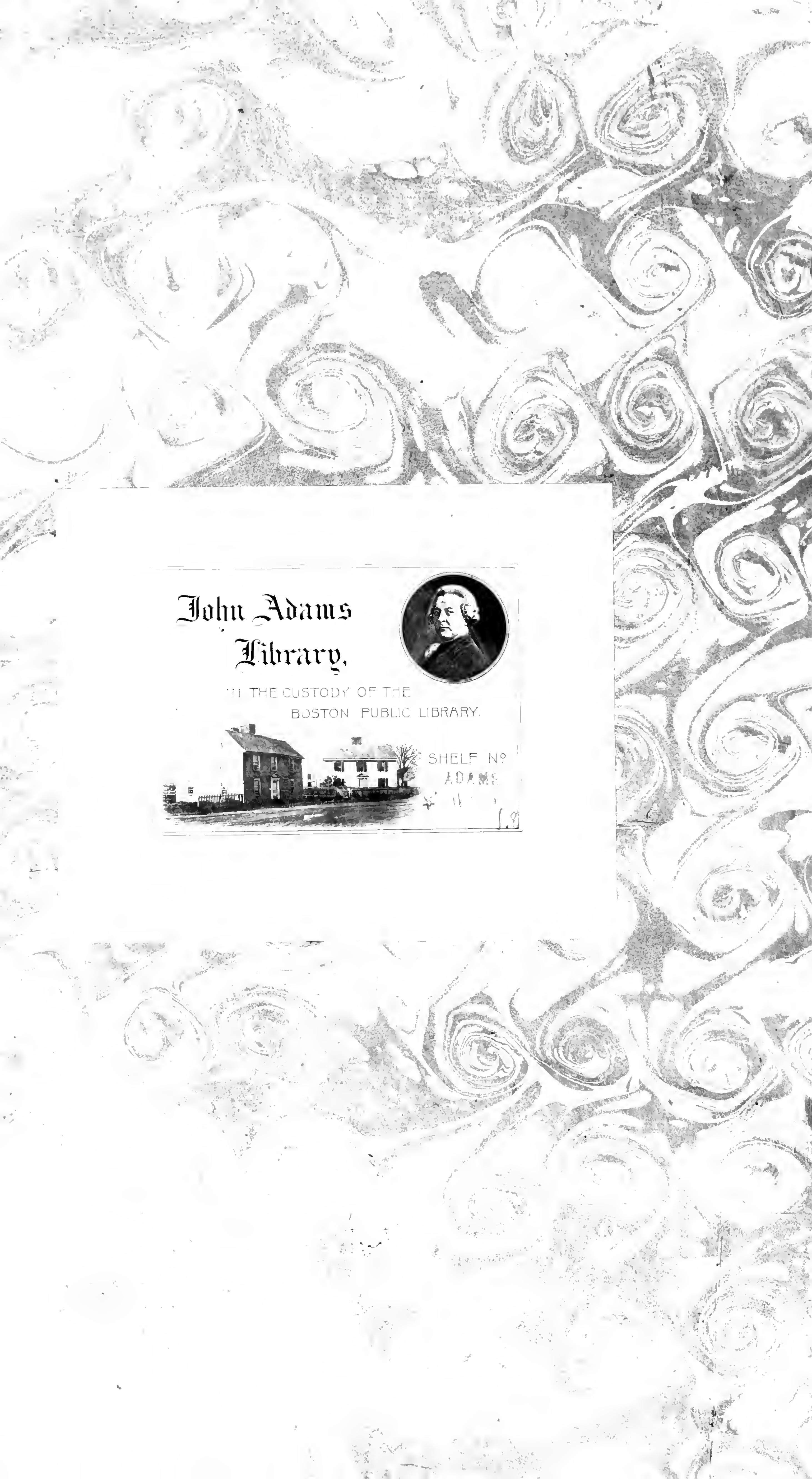



John Adams
Library,
IN THE CUSTODY OF THE
BOSTON PUBLIC LIBRARY.
SHELF Nº
ADAMS



DICTIONNAIRE
UNIVERSEL
FRANÇOIS ET LATIN,
VULGAIREMENT APPELÉ
DICTIONNAIRE DE TRÉVOUX.
TOME HUITIEME.
THA = Z

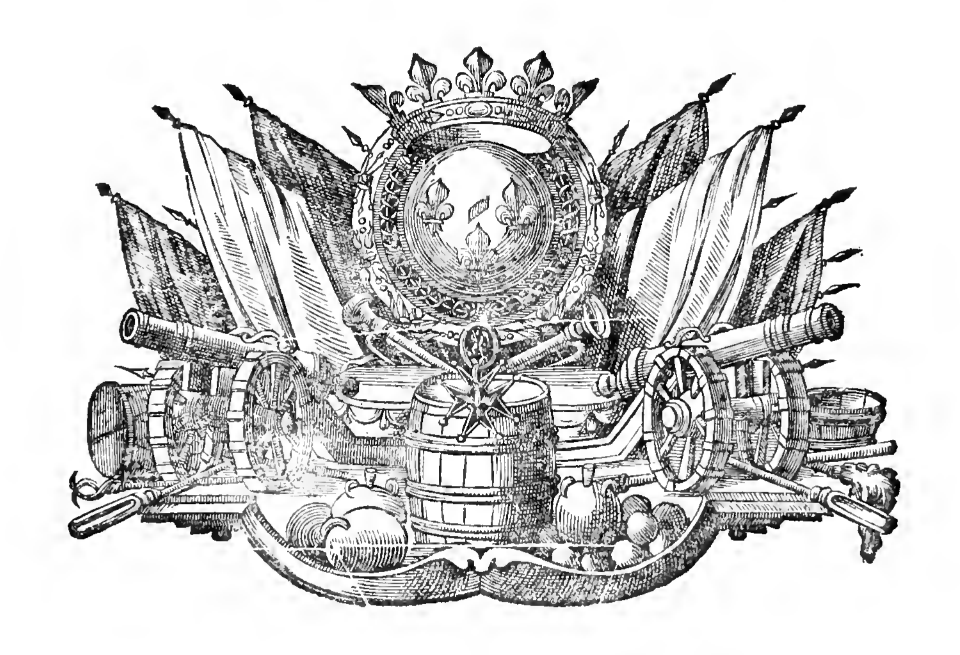
UNIVERSEL

VULGAIREMENT APPELÉ

CONTENANT la Signification & la Définition des mots de l'une & de l'autre Langue ; avec leurs différens ufages ; les termes propres de chaque Etat & de chaque Profeffion : La Defcription de toutes les chofes naturelles & artificielles ; leurs figures, leurs efpèces, leurs propriétés : L'Explication de tout ce que renferment les Sciences & les Arts, foit Libéraux, foit Méchaniques, *&c.*

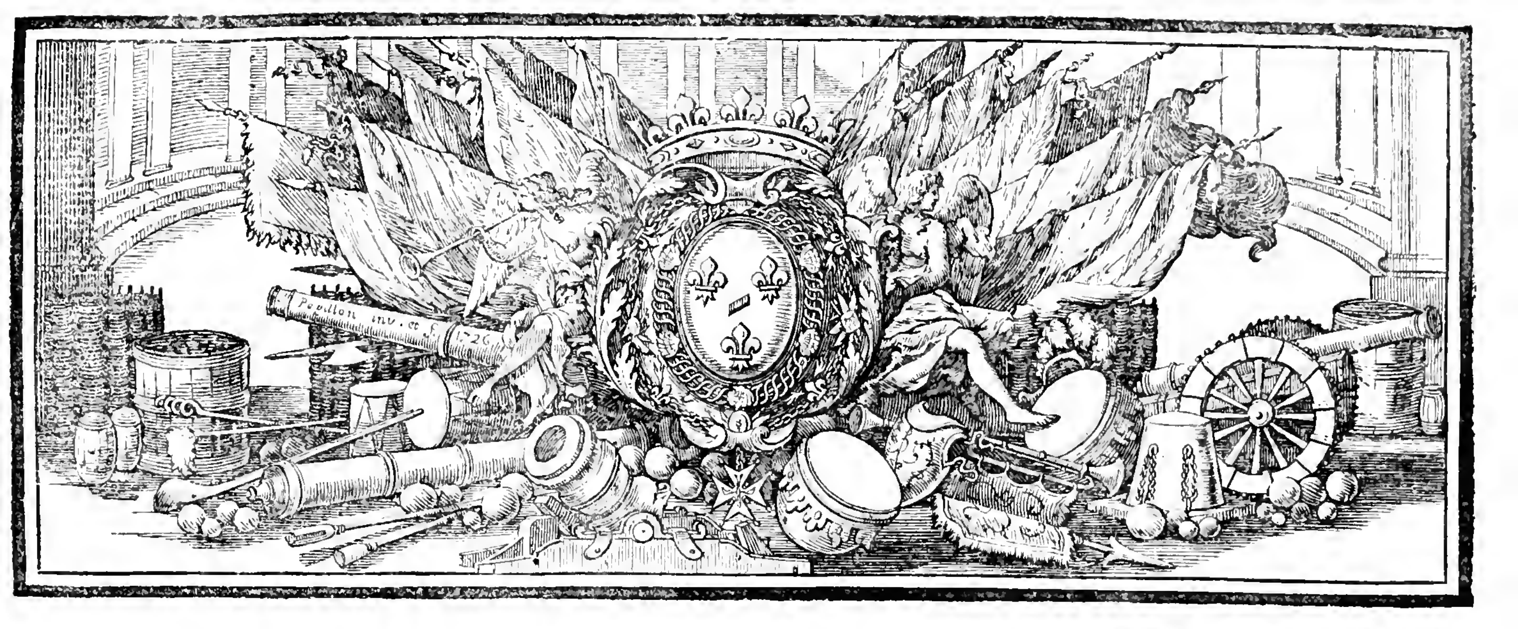
LE TOUT tiré des plus excellens Auteurs, des meilleurs Lexicographes, Etymologiftes & Gloffaires, qui ont paru jufqu'ici en différentes Langues.

CORRIGÉE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE.



PAR LA COMPAGNIE DES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

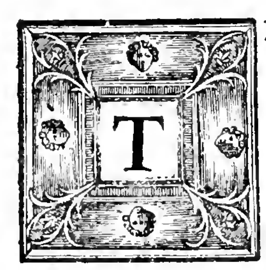
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.



DICTIONNAIRE UNIVERSEL,

CONTENANT TOUS LES MOTS DE LA LANGUE FRANÇOISE, DES SCIENCES ET DES ARTS,

AVEC LES TERMES LATINS QUI PEUVENT Y CONVENIR.



HABARESTAN, ou THABARISTAN. Nom d'un Pays qui confine du côté du Couchant aux Provinces de Dilem & de Ghilan, qui s'étendent l'une & l'autre le long de la mer Caspienne.

THABITRIS. s. m. Terme de Philosophie hermétique. C'est le noir du noir très-noir, ou bien le laiton qu'il faut blanchir. DICT. HERM.

THABOR, ou TABOR. Nom propre d'une montagne de la Judée. *Tabor, Thabor.* Elle est dans un quartier occupé anciennement par la Tribu de Zabulon; environ à trois lieues de la ville de Nazareth, vers le levant. Cette montagne qui est la source de la rivière de Cison, s'élève en pain de sucre, environ une lieue & demie au-dessus de la Campagne, & on y trouve au sommet une plaine d'une lieue de circonférence. Quelques-uns croient que cette montagne est le lieu où JÉSUS-CHRIST fut transfiguré; mais il n'y a en cela aucune certitude. Cependant l'Impératrice Hélène prévenue de ce sentiment, y fit bâtir une Église avec trois Chapelles, pour représenter les trois tabernacles que S. Pierre avoit souhaité qu'on y bâtit, & Godefroi de Bouillon chef des Croisés, & fondateur du Royaume de Jérusalem, y bâtit deux Couvens, & y fonda un Évêché sous le Patriarche de Jérusalem. Tout cela est maintenant désolé. Il n'y reste qu'une Chapelle, où les Moines de Nazareth vont quelquefois dire la Messe. MATY.

Le *Thabor* étoit aux confins de la Tribu d'Issachar du côté du nord; & de celle de Zabulon du coté du midi. Jos. XIX. 12. & 22. Du Corroi dit qu'il étoit dans la Galilée supérieure à six lieues de Béthulie.

Parce que le *Thabor* est, à ce que l'on croit, la montagne où JÉSUS-CHRIST se transfigura, en termes de spiritualité, *Thabor* signifie les délices que l'on sent dans l'oraison, & dans les communications avec Dieu. Ainsi l'on dit que l'on suit volontiers JÉSUS-CHRIST au *Thabor*; mais qu'on l'abandonne, qu'on n'a pas la force de le suivre au Calvaire: c'est-à-dire, qu'on goûte volontiers les plaisirs que l'on sent dans l'oraison & les autres exercices de la vie spirituelle, mais qu'on n'aime pas les croix, les ignominies, les souffrances.

THABOR, étoit aussi le nom d'une ville Lévitique de la Tribu de Zabulon. 1. Paral. VI. 77.

THABOR. Nom d'une petite ville de Bohême. *Taborum.* Elle est sur la rivière de Lauznick, dans le cercle de Béchin, à quinze lieues de Prague. Il y a un ancien château, où les Hussites s'étoient fortifiés sous Zisca leur chef, de là vint qu'on les nomma Thaborites. MATY.

THABORITE. Nom de secte. *Thaborita.* Les Hussites sur la fin du quinzieme siècle se diviserent en plusieurs sectes. Un de ces partis se retira sur une petite montagne ou rocher situé en Bohême, à 15 lieues ou environ de Prague, & s'y établit sous la conduite de Zisca. Ils y bâtirent un fort ou château, qu'ils nommèrent Thabor, ou du nom générique Thabor, qui

en langue Sclavone signifie *Château*, ou du nom de la montagne de Thabor, dont il est parlé dans l'Écriture. Quoi qu'il en soit, c'est de là que le nom de *Thaborites* leur fut donné. Les *Thaborites* ajouterent quelques erreurs particulieres à celles de Jean Hus. Par exemple, ils rejettoient le purgatoire, la confession auriculaire, l'onction qui se fait au Baptême. Ils enseignoient qu'un Prêtre peut en tout temps & en tout lieu, & toutes fois & quantes qu'il lui plaît, consacrer le corps de J. C. ce qui ne seroit point une erreur, s'ils avoient seulement voulu dire qu'il le pouvoit validement, c'est-à-dire, qu'en quelque temps & en quelque lieu qu'il le fît, il consacroit véritablement, pourvu qu'il eût la matière du Sacrement présente, qu'il prononçât la forme légitime, & avec l'intention nécessaire : mais ils prétendoient de plus, qu'il le faisoit licitement. Outre cela, les *Thaborites* embrasserent les erreurs de Bérenger. Ils disoient que le corps de Jésus-Christ n'étoit pas réellement dans l'Eucharistie, mais seulement par je ne sai quelle représentation. Ils n'admettoient que quatre Sacremens, le Baptême, l'Eucharistie, le Mariage & l'Ordre. Pour la Pénitence, ils ne s'en mettoient guère en peine, & ils rejettoient positivement la Confirmation & l'Extrême-Onction. Voyez la lettre d'Æneas Sylvius au Cardinal Jean. Dubravius ajoute, qu'ils ne rendoient aucun culte à Jésus-Christ dans l'Eucharistie. Les *Thaborites* firent une guerre cruelle à l'Empereur Sigismond. Martin V. fut obligé de publier contr'eux une Croisade. Le succès n'en fut pas heureux, mais enfin en 1544, leur château de Thabor fut pris, & ils furent dissipés.

THACASIN. Ville de la Terre-sainte. *Thacatsin*. Elle étoit anciennement dans la Tribu de Zabulon, du côté de l'Orient, & sur ses confins. Le texte Hebreu, Jos. XIX. 13. dit en deux mots אתה קצין *Ittah Katsin*, le premier pourroit signifier *jusques à*, & Pagnin l'interprète ainsi.

THADDÉE. Nom d'homme. *Thaddæus*. Le P. Bouhours, M. Baillet & Simon en S. Mathieu X. 3. écrivent ce nom avec deux *dd* comme en latin ; & selon l'étymologie ; la Version de Mons, & Simon en S. Marc III. 18. n'en mettent qu'un, selon la prononciation. Baillet au 21 d'Août dit *Thaddée* ou *Tattée*, mais *Tattée* est mal & contre l'usage. Car les Hébraïsans conviennent que ce nom est le même que *Juda*, ou *Judas*, ou du moins qu'il vient de la même racine ידה, *iada:* il doit donc avoir un *d* & non pas un *t*. Mais quand dans la langue originale il auroit eu un *t*, il ne faudroit pas l'écrire ainsi maintenant ; car l'usage l'auroit changé en *d*, comme il paroît par le texte Grec du Nouveau Testament. Eusebe, *Hist. Eccl. L. I. c.* 13. & tous les Grecs qui ont usé de ce mot, disent Θαδδαῖος. La version même Syriaque a aussi תדי, *Thadai*. L'Arabe & l'Ethiopien mettent aussi un *d*, & dans notre langue on prononce & on écrit toujours *Thadée*. Il y a un Apôtre, & un Disciple de Notre Seigneur nommés *Thadée*. Il ne faut point les confondre. Le texte Grec appelle l'Apôtre Lebbée surnommé *Thaddée*. C'est du disciple que parle Eusebe à l'endroit que l'on a cité.

THAHÉRIEN, THAHÉRIDE, ou THAHÉRITE. Nom d'une Dynastie de Princes Mahométans qui régnoient sous l'autorité des Kalifes dans le Khorassan, & autres Provinces voisines. *Thaherianus*, *Thaherida*, *Thaherita*. La Dynastie des *Thahérites* commença par Thaher, dont elle a pris son nom, & finit par Mohammed Ben Thaher cinquème & dernier Prince de cette Dynastie, l'an 259 de l'Hégire, après avoir duré seulement l'espace de cinquante-quatre ans selon Kondemir, & cinquante-six ans, selon l'Auteur du Lebtarikh. D'Herbelot.

THAIGNON. s. m. Vieux mot qui se trouve dans Borel, qui sans l'expliquer apporte seulement l'exemple qui suit,

Car si tost com il entre sourbannist le gaignon,
Qui nors traist en enfer parmiy le thaignon.
Mehun, *au Codic.*

THAIM. s. m. Provision que la Porte fournit aux Princes à qui elle accorde un asile. Mehemet Baltagi, Grand-Visir, retrancha au Roi de Suède son *Thaïm* qui étoit immense, consistant en cinq cens écus par jour en argent, & dans une profusion de tout ce qui peut contribuer à l'entretien d'une Cour, dans la splendeur & dans l'abondance. *Voltaire, Hist. de Charles XII. Roi de Suède, t.* 2. *p.* 7, 8. Quoiqu'on lui eût rendu son *Thaim*, ses libéralités l'avoient toujours forcé d'emprunter. *page* 22.

THAIN, ou THAN. s. m. Nom de dignité autrefois chez les Anglo-Saxons, Anglois. *Thainus*, *Thanus*. Il y avoit des *Thains* de deux espèces, ou deux Ordres de *Thains*. Les *Thains* du Roi, & les *Thains* qu'on nommoit médiocres. L'origine de cette dignité se rapporte à Canut le Grand, Roi de Dannemarck. Ce Prince prit pour sa garde les principaux de la Noblesse Danoise, qu'il arma de haches & de sabres, dont les poignées étoient dorées, & qui montoient jusqu'à trois mille hommes d'élite. On les nomma *Thinglith*, de deux mots Danois, dont l'un *lith*, signifioit Ordre de bataille, l'autre *theing*, ou *tein* & *thein*, signifioit le Corps de la Noblesse. C'est de-là que vinrent les *Thains*, ou *Thans*. Voyez Selden, *De Titul. honor. P. II. C.* 5. §. 2. & 4. & le Glossaire de Du Cange.

☞ Quelques-uns prétendent que la dignité de *Than*, ou *Thene*, répondoit à celle de Fils de Comte. D'autres, comme Cambden, prétendent qu'ils n'étoient titrés que relativement aux charges dont ils étoient revêtus.

Les *Thanes* du Roi étoient des Officiers qui servoient à la Cour, & possédoient des fiefs relevans immédiatement du Roi.

Les *Thanes* ordinaires étoient les Seigneurs des Terres qui avoient la Jurisdiction particulière dans l'étendue de leur Seigneurie, & rendoient la justice à leurs sujets.

Peu de temps après la conquête de l'Angleterre par les Normands, les *Thanes* du Roi furent nommés Barons du Roi. *Barones Regis*.

THAIS. s. f. Nom de femme. *Thaïs*. Il ne seroit point nécessaire de mettre ici ce mot, puisque notre langue n'y change rien, si Baillet qui dit *Thaïse* au lieu de *Thaïs*, ne nous obligeoit d'avertir que ce n'est point l'usage ; & qu'il faut dire *Thaïs*. La pénitente *Thaïs*. La prière continuelle de Sainte *Thaïs* étoit, Vous qui m'avez formée ayez pitié de moi.

Thais. s. m. C'est un cérat propre à donner une couleur vermeille au visage. Paul Eginéte en donne la description dans le vingt-cinquième ch. du troisième Liv. Θαΐς.

THALAME. s. m. Qui se trouve dans Perceval. C'est un matras chimique, ou une fiole à cou long. Borel.

THALAMES. *Thalamæ*. Ville de la Laconie, où se trouvoit le célèbre Oracle de Pasiphaé, que quelques-uns prennent pour la fille d'Atlas, & d'autres pour Cassandre, fille de Priam, qui s'y retira après la prise de Troye, & y porta le nom de Pasiphaé, parce qu'elle *faisoit des prédictions à tous* ceux qui se présentoient : car c'est ce que signifie son nom. On pourroit encore dire avec plusieurs, que cette Pasiphaé est la même que Daphné, qui ayant pris la fuite pour éviter les poursuites d'Apollon, fut changée en laurier, & reçut de ce Dieu le pouvoir de prédire l'avenir. Quelle que soit celle qui présidoit à cet Oracle, il est certain qu'elle fut d'un grand secours au Roi Agis, lorsqu'il essaya de remettre le peuple sur le pied où il avoit été, lorsque les loix de Licurgue, abolies de son tems, étoient en vigueur. Plut. *in Agide*.

THALANDA. Voyez Talandi.

THALASSAR, ou THÉLASSAR. Nom d'un pays dont il est parlé au quatrième Liv. des Rois XIX. 12. & dans Isaïe XXXVII. 12. Le pays Éden, au moins en partie, étoit dans *Thalassar* ; & parce que dans Isaïe, Sennachérib fait le détail de toutes les conquêtes des Rois d'Assyrie, & qu'il y nomme Haran & *Thalassar*, le P. Lubin veut que *Thalassar* soit dans la Mésopotamie, aussi bien que Haran, comme si les conquêtes de ces Rois devoient être toutes dans le même pays. Mais puisqu'il est sûr qu'Éden étoit à l'orient de l'Euphrate & du Tigre joints ensemble, & qu'il y avoit des fils d'Éden à *Thalassar*, il est plus vraisemblable de placer ce pays vers la Susiane, ou dans la Susiane.

THALASSARQUIE, ou THALASSARCHIE. s. f. C'est l'Empire des mers. M. de Fénelon, depuis Archevêque de Cambray, attribue dans son Télémaque la *Thalassarquie* aux Phéniciens. De nos jours les Anglois ont prétendu à la *Thalassarquie*. Les François la leur ont disputée. Naturellement la *Thalassarquie* n'appartient à Personne. Toutes les Puissances ont chacune leur droit sur la mer, & rien de plus injuste que de vouloir y dominer. On dit aussi *Thalassocratie* dans le même sens, l'Empire, ou du moins l'usage libre de la mer.

Ce mot vient de θάλασσα, *mer*, & ἄρχω, *je commande*.

THALASSE. Nom d'une ville de l'île de Crète aujourd'hui Candie. *Thalassa*. Nous abordâmes à un lieu nommé Bon-Port, près duquel étoit la ville de *Thalasse*. Port-R. *Act. 8.*

☞ THALER. Voyez Daler.

THALÈS de Milet. Celui que les Grecs mettent à la tête de leurs sept Sages. Parmi ses Apophthegmes on compte ces trois-ci. Dieu est la plus ancienne de toutes les choses, car il est incréé. Le monde est la plus belle de toutes les choses, car c'est l'ouvrage de Dieu. Ceux qui songent à mal faire, non seulement ne peuvent se cacher aux yeux de Dieu ; ils ne peuvent pas même lui dérober la connoissance de leurs pensées.

THALICTRUM. s. m. (Plusieurs écrivent & prononcent *Talitron.*) Plante qui pousse des tiges à la hauteur d'un homme, & dont les feuilles sont longues, anguleuses, vertes, luisantes. Ses fleurs sont fort petites, composées de cinq feuilles disposées en rose, autour d'une touffe d'étamines de couleur herbeuse. Lorsqu'elles sont passées, il leur succède des fruits qui sont des capsules à trois coins, chacune desquelles renferme une semence oblongue, cannelée, jaune. Sa racine est fibreuse, jaunâtre, d'un goût amer, désagréable. En Latin *Thalictrum majus, siliquâ angulosâ aut striatâ.* C. Bauh. La racine & les feuilles de cette plante sont un peu purgatives. Il y a plusieurs autres espèces de *Thalictrum.*

THALIE. s. f. Nom propre de l'une de neuf muses. *Thalia.* Dans Apollodore c'est la huitième des muses ; dans Hésiode, *Théog.* v. 77, c'est la troisième. Linocerius la met la troisième aussi. Elle étoit comme les autres, fille de Jupiter & de Mnémosyne. Linocerius, dans sa Mythologie des Muses Ch. 4. prétend que *Thalie* étoit la Déesse des festins, & il est certain que θάλεια en Grec signifie *repas*, *festin.* D'autres disent qu'elle fut l'inventrice de la Géométrie & de l'Agriculture. Parmi les Muses, elle présidoit à la comédie, & à ce qui regarde les plantes & les arbres. Ils ajoutent qu'elle étoit mère de Palæphat, qui avoit appris aux hommes beaucoup de choses sur cette matiere. Plutarque, *Sympos.* L. IX. q. 14. dit qu'il y a trois Muses, *Thalie*, Calliope & Clio, qui n'ont que des occupations sérieuses, & ne s'entretiennent que des spéculations divines & philosophiques. Apparemment qu'il ne regardoit pas *Thalie* comme la Déesse de la Comédie & de la bonne chère. Voyez Geofred. Linocerius à l'endroit cité, & Natalis Comès, L. VII. C. 15. Le nom de *Thalie* a été donné à cette Muse, selon Fulgence, de θαλός, ou θάλεια, *germen*, comme qui diroit τιθεῖσα θάλειαν, *qui met, qui donne le germe.* Cornutus prétend au contraire que θάλεια vient de θάλλειν, *être vert, verdir, reverdir,* parce que la gloire des Poëtes ne se flétrit jamais.

Thalie, est aussi une des Graces dans Plutarque, & dans le faux Orphée. *Voyez* Dempster, *Paral. ad Rosin. L. II. C.* 10.

Thalie, dans la Préface d'Hygin, est encore une des cinquante Néréides, filles de Nérée & de Doride. Mais le nom de la Néréide est différent de celui de la Muse dans Hésiode, qui appelle la Muse Θάλεια, & la Néréide Θαλίη. *Voyez Théog.* v. 77. & v. 245.

Thalie, est aussi le nom d'un Cantique qu'Arius composa, & dans lequel il renferma la substance de sa doctrine impie. C'étoit un Cantique de la même mesure, & sur le même air des chansons infâmes que Sotade avoit autrefois composées pour les festins & pour les danses. Fleury, *Hist. Eccl. L. X. p.* 100. En condamnant Arius on condamna ses écrits, & nommément sa *Thalie.* Id. *p.* 134.

THALISIES. s. f. pl. *Thalisia.* C'est le nom d'une fête ou sacrifice que l'on faisoit à l'honneur de Cérès & de Bacchus, & qui étoit commune à tous les deux. C'étoient les Paysans qui célébroient ces fêtes. Cérès & Bacchus étoient leurs Dieux principaux. Le Rhéteur Ménandre parle de cette fête.

THALLO, ou THALLON. s. f. Nom d'une ou de deux fausses Déesses de l'Antiquité. *Thallo.* Dans Hyghin C. 183. *Thallo* est une des heures, & comme les autres filles de Jupiter & de Thémis. Il y a une *Thallo* dont parle Clément Alexandrin *Protrept.* L. I. qu'il joint aux Parques, au Destin & à Auxo, & qu'il dit être toutes Athéniennes, c'est-à-dire, des Déesses honorées des Athéniens. Thomas Muncker, qui a fait des Notes sur Hygin, confond cette *Thallo* avec la première, qui est celle d'Hygin, & dit que Pausanias *in Bœoticis* l'appelle *Thalloté.* Cela est vrai, & la *Thalloté* de Pausanias est une Heure ; mais pour la *Thallo* de Clément Alexandrin, il paroît que ce n'est point une Heure, mais plutôt la Déesse de la germination, comme Auxo à laquelle il la joint, est la Déesse de l'augmentation, de l'accroissement. Outre les Auteurs cités, *Voyez* Rossæus, *Archæol. Atticæ. L. II. C.* 1.

THALLOPHORE. s. m. Terme d'Antiquité profane. On donnoit ce nom, principalement à Athènes, à des vieillards, qui dans la cérémonie des Panathénées, marchoient, tenant en main des branches d'olivier. *Thallophorus.*

Ce mot vient de θαλλὸς, *une branche d'arbre*, & φέρω, *je porte.*

THAMALAPATRA. Qu'on nomme quelquefois *Malabatrum*, & plus ordinairement *folium Indum.* C'est la feuille d'un arbre qui croît aux Indes, que les Apothicaires font entrer dans la composition de la Thériaque.

THAMAR. Nom d'une ville de la Terre-sainte. *Thamar.* Tirant d'Orient en Occident une ligne qui fît les bornes méridionales de la Terre-sainte, la mer méditerranée étoit à un des bouts de cette ligne du côté de l'occident, & *Thamar* à l'autre extrémité du côté de l'orient. Ézéchiel XLVII. 19. & XLVIII. 28. Ce n'étoit donc point Engaddi, & beaucoup moins encore Jéricho.

THAME. Terme d'Histoire & de Mythologie. *Thamus.* C'étoit une Idole & un Dieu des Chaldéens & des Phrygiens. C'étoit Adonis, & ils appeloient tous leurs Dieux, Adon *Dominus*, Adon *Thammus. Scaligerana. Voyez* la Démonstration Évangélique de M. Huet, Évêque d'Avranches, & ci-dessous Thammuz.

THAMIMASADES. s. m. Nom d'un Dieu des anciens Scythes. *Thamimasades.* C'étoit le Neptune des Scythes. Hérodote L. IV. C. 59. Origène L. VI. contre Celse. C'est l'eau que les Scythes adoroient sous le nom de *Thamimasades. Voyez* Vossius, *De Idolol. L. II. C.* 82.

THAMMUZ. s. m. Nom d'une fausse Divinité adorée autrefois en Orient. *Thammuz, Thamnizus.* Ézéchiel VIII. 14. dit que l'Ange le conduisit à la porte septentrionale du temple, & qu'il vit là des femmes qui pleuroient *Thammuz.* Saint Jérôme dans son Commentaire sur ce Prophète, & dans la Vulgate, & Procope dans son Commentaire aussi, entendent par *Thammuz*, Adonis ; & certainement ces pleurs répandus pour *Thammuz* marquent les cérémonies par lesquelles on honoroit tous les ans la mort d'Adonis, par des lamentations, ainsi qu'il paroît par la pièce qui nous reste de Bion sur ce sujet, & par le trente-unième Idylle de Théocrite, & par ce que nous avons dit d'Adonis & des Adonies, Tom. I. Quelques-uns croient que *Thammuz* est un certain Roi d'Egypte très-ancien nommé Thamus, contemporain de Mercure Trismégiste, & dont celui-ci avoit compilé les Ouvrages. Platon parle de ce Thamus. D'autres prennent *Thammuz* pour Adam, ou pour Cham, ou Noé, parce qu'au Chapitre VI. de la Genèse, v. 9. il est dit qu'il étoit תמים, *Thamim*, c'est-à-dire *parfait. Thamus*, ou *Thammus*, n'étoit point un nom inconnu aux Égyptiens ; témoin les Tamus dont Plutarque parle dans son Livre de la Cessation des Oracles. Les Macédoniens, au rapport d'Hésychius, donnoient à Mars le nom de *Thaumos*, ou *Taulos.* Selden conjecture qu'ils auroient bien pu

emprunter ce *Thaumos* du *Thammuz* des Orientaux : mais après tout, il y a bien peu de rapport de Mars à Adonis. Philastrius nomme *Thammus* le Pharaon qui régnoit en Egypte du temps de Moïse. Mais d'où a-t-il su que ce fût là son nom ? Selden croit que *Thammuz*, Adonis & Osiris ne sont qu'une même chose. R. Schelomoh Jarhhi, dans son Commentaire sur Ézéchiel, & R. David Kimhhi, dans son Dictionnaire Hébraïque, disent que *Thammuz* étoit une idole dont on remplissoit les yeux de plomb, qu'ensuite on mettoit du feu dessous ou dans l'idole, & que le plomb venant à fondre & à dégouter de ses yeux, il sembloit que le Dieu pleuroit. R. Schelomoh ajoute, qu'alors les femmes se mettoient à crier *Thammuz* demande un présent : que *Thammuz* signifie l'action d'échauffer, & qu'il vient de אזא, qui signifie *accendere, succendere*, comme il paroît par Daniel III. 19. 22. Ce Rabbin prétend encore que dans l'Hébreu il n'y a pas que ces femmes pleuroient *Thammuz*, mais faisoient pleurer *Thammuz*, c'est-à-dire, faisoient dégouter le plomb dont ses yeux étoient pleins, en l'échauffant ; & en effet dans le texte Hébreu מאזא, est *en piel*. Dans cette opinion, on pourroit encore dériver *Thammuz* de מזו, qui en Chaldéen signifie *diffluere*, découler. Maïémonides dans son *More Nebuchim*, & après lui R. David Kimhhi, dans son *Sephet Schoraschim*, ou Dictionnaire Hébraïque, disent que dans un Livre des Tsabiens, ou Sabaïtes, il est raconté que *Thammuz* étoit un Prophète gentil, un faux Prophète des idolâtres ; que ce faux Prophète ayant averti le Roi du pays de venir adorer les sept planètes & les douze signes du zodiaque, ce Roi le traita indignement & le fit mourir ; mais que la nuit suivante toutes les statues qui étoient au monde vinrent de tous les coins de l'Univers, & s'assemblèrent dans le temple du soleil à Babylone ; que la statue du soleil qui étoit au milieu se jetta par terre, & les autres autour de celle-ci, & qu'elles se mirent à pleurer *Thammuz*, & à raconter ce qui lui étoit arrivé ; & que le lendemain matin au point du jour elles s'en retournèrent toutes chacune dans son temple, dans toutes les parties du monde ; & qu'en mémoire de cela, tous les ans les Sabiens ou Tsabiens pleuroient *Thammuz*, se lamentoient & faisoient un grand deuil le premier jour du mois *Thammuz*. Voilà, dit Maïémonides, les fables que les Tsabiens débitent. Il finit en avertissant, qu'au reste l'Histoire de *Thammus* est très-ancienne parmi les Tsabiens. *Voyez* aussi Vossius, *de Idolol. L. II. C. 4.* Godwin, *Moses und Aaron. L. IV. C. 2.*

THAMMUZ, est aussi le nom d'un mois des Hébreux, nom qu'ils avoient emprunté des Chaldéens. *Thammuz*. Le mois *Thammuz* répondoit au mois de Juin. D'Herbelot écrit *Tamouz*, & dit que les Syriens se servent de ce mot pour exprimer dans leur Calendrier le mois qui répond à celui de Juillet, & que les Arabes, les Persans & les Turcs s'en servent aussi pour exprimer la plus grande chaleur de l'été.

THAMNA. Jos. XV. 10. 57. & 2. Paral. XXVIII. 18. ou *Thamnatha*. Jug. XIV. 1. & dans les Septante, Jos. XV. 57. ou *Themna*. Jos. XIX. 43. Noms propres d'une ville de la Terre-sainte. *Thamna, Thamnata & Themna*. Ce fut d'abord une ville de la Tribu de Juda, située sur ses confins du côté du couchant. Jos. XV. 10. Elle étoit au midi de Bethsamès. Elle fut démembrée de la Tribu de Juda, pour être donnée à celle de Dan. Elle est appelée *Thamnas* dans la Genèse XXXVIII. 12. Cependant au 2. L. des Paralipomènes XXVIII. 18. elle étoit du Royaume de Juda. Les habitans de cette ville sont appelés *Thamnathéens*. On la nomme aujourd'hui *Thimin*, dit le P. Lubin.

THAMNAS. *Voyez* Thamna.

THAMNATA. *Voyez* Thamna.

THAMNATHSARAA, THAMNATHSARE, ou THIMNAT. En Hébreu, *Thimnathsérahh*. Nom d'une ville de la Terre-sainte. *Thamnathsaraa*, &c. Elle étoit dans les montagnes de la Tribu d'Ephraïm vers le nord. Elle fut donnée à Josué, comme il l'avoit demandée, & il y fut inhumé. Elle étoit sur une montagne nommée Gaas, du côté du septentrion. Dans le Livre des Juges, le Texte Hébreu la nomme *Thimnah-hheres*, par une transposition du dernier mot, dont ce nom est composé, que le copiste a lu de gauche à droite, au lieu de le lire de droite à gauche, à la manière des Hébreux.

THANACH. *Voyez* Tanach.

THANATH. f. f. Nom d'un lieu dans le desert d'Arabie. *Thanath*. Les Israëlites y firent leur vingt-troisième campement. Nomb. XXXIII. 26. entre Maceloth & Thare.

THANATHSELO. Nom d'une ville de la Terre-sainte. *Thanathsélo*. Elle étoit dans la Tribu d'Éphraïm, & à ses confins du côté de l'orient, ayant Bethoron à l'occident. Les Septante, Jos. XVI. 6. divisent ce nom en deux, & en font deux villes qu'ils nomment, l'une Tanasa, & l'autre Selles.

☞ THANE. *Voyez* Thain.

THANET. *Voyez* Tenet.

☞ THANN. Ville de France dans la Haute-Alsace; Diocèse de Bâle, Chef-lieu d'un Bailliage. Elle est située aux confins du Sundgau.

THANOVIEN, ou THENOVIEN. enne. f. m. & f. Les Musulmans donnent ce nom à ceux qui admettent deux principes, comme les Zoroastriens & les Manichéens. L'Iman Mansor dit que les Déchériens, qui croient l'éternité du monde, & n'admettent ni création ni créateur, seront au premier étage de l'enfer, & que le second étage est pour les *Thanoviens* ou *Thénoviens*. D'Herbelot, au mot *Gehennem*.

☞ THANXAN. Ville de la Chine, dans la province de Peking au Département de Xunte. Elle est de 2. d. 30'. plus occidentale que Peking, sous le 38. d. 5'. de lat.

THAON. f. m. Un des Géants qui firent la guerre à Jupiter. Les Parques lui ôtèrent la vie, dit Hésiode.

THAPHNIS. *Voyez* Tanis.

THAPHSA. Nom d'une ville d'Asie. *Thaphsa*. C'étoit une ville de Syrie, qu'Étienne de Bizance appelle Thapsaque, *Thapsacus*. Elle étoit sur l'Euphrate. Les Septante au quatrième Livre des Rois, XV. 16. disent *Thèrsa* pour *Thapsa*. En ce tems Manahem prit la ville de *Thèrsa*, & désola tout ce qui se trouva dedans & dans son territoire, & toutes ses limites, depuis *Thèrsa* : mais il est évident que ce sont deux lieux différens; que le P. Lubin a tort de les confondre ; qu'au lieu d'écrire au premier mot *Thaphsahh* & au second *Thèrsa* comme dans l'Hébreu, un Copiste négligent a mis deux fois *Thèrsa*.

THAPSIE. f. f. Plante haute de deux ou trois pieds, dont la tige & les feuilles sont férulacées & semblables à celles du fenouil. Ses fleurs sont en parasol, de couleur jaune; chacune d'elles est ordinairement à cinq feuilles disposées en rose vers l'extrémité du calice. Lorsque cette fleur est passée, ce calice devient un fruit composé de deux graines longues, grises, cannelées sur le dos, environnées d'une grande bordure aplatie en feuillet, & échancrée d'ordinaire par les deux bouts. Sa racine est médiocrement grosse, empreinte d'un suc laiteux très-âcre, & un peu corrosif. En Latin, *Thapsia sive Turbith Garganicum semine latissimo*. J. Bauh. Cette plante purge avec tant de violence par haut & par bas, qu'on n'ose pas s'en servir. Il y a plusieurs autres espèces de *Thapsie*. Dioscoride rapporte que ce nom lui a été donné, parce qu'on l'a trouvée dans l'île de Thapsus.

THARAN, ou THARAMIN. Nom d'un ancien Dieu des Gaulois. Jupiter. Borel. *Voyez* Taran.

THARAZ. Ville du Turquestan, située, selon Abulféda, sur les confins en-deça du Turquestan, assez près d'Assigiab.

THARÉ. Nom de lieu. *Thare*. Il étoit dans le desert d'Arabie, & ce fut le vingt-quatrième campement des Israëlites entre Thaath & Methca. Livre des Nomb. XXXIII. 27.

THARELA. Nom d'une ville de la Terre-sainte. *Tharela*, suivant l'Hébreu *Tharealah*, & suivant les Septante *Théralah*. Elle étoit dans la Tribu de Benjamin.

THARGELIES. f. f. pl. Nom d'une fête que les Athéniens célébroient autrefois à l'honneur d'Apollon & de Diane. *Thargelia*. Cette fête se faisoit à l'honneur de ces deux divinités, comme auteurs de tous les fruits

de la terre. Elle étoit fixée au sixième jour du mois Thargélion, qui prenoit son nom de cette fête. On y faisoit l'expiation des crimes de tout le peuple. *Voyez* Samuël Petit, *de Legib. Atticis L. I. tit.* 1. Rosinus, *Archæolog. Attic. L. II. C.* 11. Vossius, *de Idolol. L. II. C.* 35.

THARGELION. s. m Nom d'un mois des Athéniens. *Thargelion*, selon M. Spon, Wheler, Van Dale, & les deux anciens Manuscrits d'où Henri Estienne & Selden ont tiré les mois Athéniens. *Thargélion* étoit le onzième mois de l'année Athénienne, & répondoit au mois d'Avril. Theodorus Gaza, *L. de Mensibus*, & le P. Petau, *L. I. de Doctr. temp. C.* 10. *& seq. & C.* 25. *& L. IV. C.* 8. *& Animadv. ad Epiphanium*, *p.* 135. Quoiqu'ils différent en d'autres mois du sentiment de ces Auteurs, ils conviennent ici avec eux, aussi bien que Scaliger.

☞ THARIN. Rivière. *Voyez* Therein.

THARSICE, ou TARSICE. s. f. Nom de femme. *Tarsitia*, *Tharsitia*. Sainte *Tharsice*. Ferrarius l'a mal nommée *Tarcilia*. On la fait petite fille de Clotaire I. Roi de France, par sa mère Blithilde, & tante de Saint Arnoul de Metz; & c'est ce qui est porté dans un Manuscrit de S. Maximin de Trêves, & dans un autre Manuscrit donné par Henri Canisius en son *Antiquæ Lectiones*. Mais Blithilde est une Princesse supposée, aussi bien que le reste de la généalogie de S. Arnoul de Metz, que Du Boucher & Dominici ont voulu faire valoir, & que tant d'autres ont suivi; c'est de quoi aucun Savant ne doute présentement. Il est marqué dans ces mêmes manuscrits qu'elle étoit sœur de S. Ferréol d'Usèz, & de S. Mondri Evêque d'Arsat. *Voyez* les Bollandistes, & M. Chastelain au 15 de Janvier.

Tharsice. s. m. Nom d'homme. *Tharsitius*. Saint *Tharsice* est un S. Martyr d'Alexandrie. *Voyez* les Bollandistes & M. Chastelain au 31 de Janvier. Du reste il faut écrire *Tharsitius* & *Tharsitia*, comme les Bollandistes, & non pas *Tarsice* comme M. Chastelain. Car ces mots viennent de Θαρσ☉, *confiance*, *audace*, qui s'écrit par un Θ, *Th.*

THARSIS. C'est un lieu où le Roi Salomon envoyoit ses flotes pour aller chercher de l'or, de l'ivoire, des bois précieux, &c. *Tarsis*, *Tarsès*, *Tharsis*, *Tharsès*. Quelques-uns prétendent que ce lieu étoit Tarse en Sicile, & d'autres Tartessus en Espagne; ou bien que Tharse signifie encore dans l'Écriture, l'Espagne, que les Grecs mêmes ont appelée *Tartessus*. C'est le sentiment de Bochart. S. Jérome & d'autres ont cru qu'il falloit entendre par-là la mer, ou les Carthaginois. Mais pour ajouter quelque foi à ces sentimens, il faudroit supposer que Salomon avoit une flote dans la Méditerranée, ce que l'Histoire Sainte ne marque point. Il vaut mieux dire, qu'on ne sait où étoit ce *Tharsis*, que de le placer en ces lieux-là. Enfin quelques-uns se sont persuadés que ce mot signifioit l'Amérique méridionale, & le Pérou en particulier. Il y a deux difficultés considérables contre ce sentiment; la première est, que Salomon fait partir d'Asiongaber sur la mer Rouge les flotes qu'il envoie à *Tharsis*. Si c'est l'Amérique, il eût été plus court d'y aller par la Méditerranée, & le détroit de Gibraltar. La seconde est, que les Septante & S. Jérome traduisent *Tharsis* par les Carthaginois. La première n'arrête point le P. Lubin qui tient ce sentiment. Il dit que ce fut l'effet de l'habileté de Salomon dans la Géographie, & dans l'art de la Navigation, & il ajoute que peut-être prenoit-il sa route par la Taprobane, & la mer Orientale, d'où ensuite il entroit dans la mer Pacifique, que nous appelons mer du Sud, pour arriver au Pérou. Pour la seconde, il dit que *Tharsis* est traduit des Carthaginois, parce que les Carthaginois étoient de tous les Négocians du monde, ceux qui alloient en plus grand nombre & le plus souvent à *Tharsis*.

Pour *Tharsis* où le Prophête Jonas vouloit s'enfuir pour se dispenser d'aller prêcher à Ninive, elle pourroit bien être la ville de *Tarse* en Sicile. Maty.

THARTHACH. Nom d'une Idole des Hévéens. *Tharthac.* Elle est représentée sous la forme d'un homme ayant une tête d'âne, & tenant un petit bâton à la main. *Voyez* au 4. Liv. des Rois XVII. 31.

THASE. Nom d'une île de la mer Égée, située près de l'embouchure du fleuve Strymon, & autrefois sujette d'Athènes. *Thasus. Thasé* a conservé son nom jusqu'à présent. Tourreil.

THASIEN, enne. Habitant de l'île de Thase. *Thasius*, *a.* Les *Thasiens* avoient fondé Stryme ville de Thrace, selon Hérodore, L. VII. C. 108. mais comme elle étoit voisine de Maronée, je crois que les Maronites avoient, en qualité de protecteurs ou bienfacteurs, acquis quelque droit sur Stryme. Ce qui formoit de fréquentes contestations entr'eux & les *Thasiens* fondateurs de cette ville. Tourreil. Philippe, dans sa lettre aux Athéniens, se plaint que les *Thasiens* ont ouvert leurs ports aux galeres de Byzance, ou plutôt à toute sorte de pirates. Idem. Les *Thasiens* sur leurs médailles appellent Hercule leur Conservateur ΣΩΤΗΡ. *Voyez* la Table XIII. des îles de Grèce dans Nonnius.

THAULACHE. Sorte d'Arme qui étoit autrefois en usage, dont il est fait mention dans le Tarif de la Douane de Lyon de 1632. Les unes étoient des armes offensives en forme de Hallebarde ou d'Épieu; les autres étoient du nombre des armes défensives, & étoient des espèces de rondelles ou petits boucliers.

THAUMANTIAS, ou THAUMANTIADE. Surnom de la Déesse Iris. *Thaumantias.* Elle étoit ainsi nommée, parce qu'elle étoit fille de Thaumas & d'Électre. D'autres disent que ce mot vient de θαυμάζω, *j'admire*, & qu'il lui fut donné à cause de l'admiration qu'excitent les couleurs de l'Iris.

☞ THAUMATRON. Mot grec qui signifie la récompense qu'on donnoit à celui qui avoit fait voir quelque chose de merveilleux au peuple. Le *Thaumatron* se prélevoit sur l'argent qui étoit donné par ceux qui assistoient au Spectacle.

☞ THAUMATURGE. Faiseur de miracles. *Thaumaturgus.* On a donné ce nom à quelques Saints qui se sont rendus célèbres par le nombre & l'éclat de leurs miracles. Il vient du Grec θαυμα, merveille, & ἔργον, ouvrage. S. Grégoire *Thaumaturge*, c'est S. Grégoire de Néocésarée disciple d'Origène vers l'an 223. puis Evêque de Césarée dans le Pont, qui assista au I. Concile d'Antioche & à celui d'Éphèse contre Paul de Samosate, & qui mourut en 266.

S. Léon de Catane, qu'on appelle plus communément S. Léon *Thaumaturge*, vivoit au huitième siècle. Son corps est honoré à Rome dans la belle Église de Saint Martin des Monts. Chastelain. *au* 20 *Fév. p.* 698.

S. François de Paule, S. François-Xavier ont été de grands *Thaumaturges* dans les derniers siècles. On pourroit dire de même, d'une femme à miracles: C'est une *Thaumaturge.*

THAUN. Nom d'une petite ville du Palatinat du Rhin, en Allemagne. *Domnus.* Elle est fortifiée, & située au confluent de la rivière de Simmeren & de la Nahe, à cinq lieues au-dessus de Creutznach. Maty.

THE

THÉ. *Theus*; *arbor thea.* Quelques Médecins écrivent *Tay.* C'est un petit arbrisseau domestique de la hauteur des groseilliers ou grenadiers & myrtes, fort estimé & d'un grand usage chez les Chinois, les Japonois, & dans toutes les Indes orientales. Ils l'appellent *Cha, ou Theia.* Il croît dans la Province de Kiagnon, près la ville de Hoicheu, & auprès de Nankin, & presque dans toute la Chine. Il y en a aussi au Royaume de Siam. Le meilleur de tous est celui du Japon. On dit qu'il vient aussi en Tartarie. Il a la feuille petite comme celle du Sumach des Corroyeurs, dont il est une espèce, selon quelques-uns, mais sa feuille tire davantage sur le jaune, & les branches sont ornées de plusieurs fleurs blanches & pâles, semblables à celles des *Cistus* dont le milieu est occupé par plusieurs étamines. Le pistil, plus long que les étamines, est terminé par trois stigmates horisontaux, dont l'extrémité se courbe en dessous. Aux fleurs succèdent des capsules rondes, tantôt solitaires, tantôt deux, trois, & même quatre réunies ensemble, remplies chacune d'une semence roussâtre. Voyez *Breynius exoticarum centuriâ primâ*, pag. 113,

& le P. Kircher, *China illustrata*. Sa graine est noirâtre, & l'arbrisseau croît en trois ans malgré les neiges & les rigueurs de l'hiver. Il a des racines fibreuses & dentelées. On fait un breuvage de sa première feuille qui naît au printems, qu'on cueille feuille à feuille avec les mêmes soins qu'on fait les vendanges en Europe. On la fait chauffer & sécher; & après l'avoir gardée en des vaisseaux d'étain bien bouchés, si on la jette dans de l'eau bouillante, elle reprend sa première verdure, & donne une teinture verdâtre à l'eau avec une odeur & un goût agréable. Les Chinois ne boivent que l'eau où la feuille a trempé, le plus chaudement qu'ils peuvent. Les Japonois boivent l'eau & la poudre qu'ils y ont laissé infuser. On en met le poids d'un écu sur un bon verre d'eau, & on y mêle un peu de sucre pour corriger son amertume.

Elle est si différente en bonté, qu'il y en a dont la livre vaut 100 ou 150 francs; d'autre qui ne vaut que deux écus. Il y en a même à sept deniers.

Elle guérit la goutte & la gravelle, & on croit qu'elle est la cause de ce qu'on n'entend point parler de ces maux à la Chine & dans l'Inde, & de ce que les peuples parviennent à une extrême vieillesse. Elle guérit les indigestions de l'estomac. Elle désenivre, & donne de nouvelles forces pour boire, & dissiper les vapeurs qui causent le sommeil. Elle fortifie la raison que le vin affoiblit, & guérit soudain la migraine & les douleurs de ventre. Nous avons dans l'Europe, & sur-tout en France, la mélisse, qu'on appelle aussi piment, citragon, & en quelques provinces du batuel, qui a les mêmes propriétés que le *thé* & plus sures, à ce qu'on prétend. Mais il est vrai que *Vilescit oculis vicina voluptas*. On méprise le bien présent, pour chercher celui qui vient de loin. Simon Paulli Médecin du Roi de Dannemarck, qui a fait un Traité exprès de cette plante, dit que ces propriétés qu'on lui attribue, n'ont point lieu pour ceux qui habitent en Europe, & que ceux qui ont passé 40 ans, n'en doivent pas user, parce qu'elle avance leur mort, étant trop dessicative. Il prétend que le *thé* n'a pas plus de qualité que la bétoine, & que ce n'est qu'une espèce de myrte qu'on trouve en Europe, aussi bien qu'aux Indes; qu'on l'appelle *Chamœle agnus* ou *Piment Royal*, dont la description, les expériences & les analyses qu'il en a faites, sont tout-à-fait semblables.

Les Chinois en prennent en toutes rencontres, & surtout à diner. Ils en offrent aux amis qu'ils veulent régaler. Les plus modérés en prennent trois fois par jour; les autres dix fois, & à toute heure. Les personnes de la plus grande qualité font gloire de le préparer eux-mêmes dans leurs appartemens les plus magnifiques, & ont plusieurs vaisseaux de prix pour cet effet. Nous connoissons maintenant en Europe trois sortes ou espèces différentes de *Cha* ou de *Thé*. La première espèce, qui est la plus connue & la plus estimée, est le *thé* vert, dont la feuille est plus petite, & qui fait l'eau plus verte. C'est ce qu'on appelle *Thé* impérial ou fleur de *Thé*. Ce sont les premières feuilles que l'on coupe lorsqu'elles sont à peine déployées, & qu'elles n'ont que trois ou quatre jours de crue. Il est digestif; il est même trop corrosif, & les Chinois n'en prennent que par ragoût, comme on se sert en Europe des vins de liqueurs. Il n'est pas usuel; ceux qui à leur repas ne boivent que du *thé*, ne se servent point de celui-là. Il est plus agréable au goût. Il a un petit goût de violette. La seconde espèce est le *thé* noir qui teint l'eau d'une couleur plus foncée; il n'est pas si agréable que le *thé* vert. Il est d'un meilleur usage. On l'appelle le *thé* voui, ou boui, ou bou, & les Chinois le nomment *Voui Teha*. Il s'achette à Nanquin: & les Hollandois en apportent en Europe, où il est fort estimé. Le troisième est le *thé* rouge, ou *thé* Tartare *Honan Teha*; qui teint l'eau d'un rouge pâle, & qu'on prétend être extrêmement digestif. On dit que les Tartares qui mangent la chair presque toute crue, s'en servent pour aider la digestion. Il est le moins agréable de tous. On le vend en boule. Il a un goût de terre, & très-désagréable, quand on n'y est pas accoutumé.

Ceux qui en ont écrit, sont le Père Maffée, Louis Almeyda, Matthieu Riccius, Aloysius, Frois, Jacob Bontius, Jean Linscot, le Pere Alexandre de Rhodes dans leurs Voyages, & les Auteurs du Voyage de l'Ambassade de la Chine, & de celui de M. l'Evêque de Beryte, & Nicolas Tilpius Médecin d'Amsterdam, & le R. P. le Comte dans ses Mémoires de la Chine. Pierre Petit a fait un beau Poëme Latin sur le *thé*. M. Huet Evêque d'Avranches a fait aussi une élégie sur le *thé*, *Thea*. Nicolas Pechlin a fait un Traité du *thé*, où il réfute l'opinion de Simon Paulli, qui croit que c'est un myrte; & de Bauhinus, qui dit que c'est du fenouil. Il en fait une autre description, & dit que les fleurs de cet arbrisseau sont blanches, & fort semblables aux roses sauvages, à l'odeur près; que sa tige & ses branches, depuis la tête jusqu'au sommet sont couvertes d'une infinité de fleurs, & de petites feuilles pointues & dentelées, qui ont cinq degrés différens de grandeur, qui s'appetissent à mesure qu'elles s'éloignent de la terre. Les plus grandes ne valent que 5 sols la livre, les secondes 50 sols, les troisièmes 100 sols, les quatrièmes 15 liv. & les plus petites quelquefois jusqu'à 150. Les Hollandois donnent aux Chinois une livre de sauge pour deux livres de *thé*. A Londres il y a bien trois mille lieux publics où l'on va boire du *thé*.

Le Traité de Péchlin est intitulé *Theophilus Bibaculus, sive de Potu Teæ dialogus*. Il prétend qu'il est bon pour prévenir les maladies scorbutiques: que la petite qualité astringente qui convient au *thé*, fortifie le mouvement tonique des boyaux, &c. Il blâme ceux qui le prennent avec du bouillon ou avec du lait, mais surtout ceux qui en prennent après un grand repas, ou après avoir bu beaucoup de vin, & donne plusieurs conseils pour le choix des tempéramens & des dispositions convenables. Philippe-Silvestre Du Four, Marchand de Lyon, a fait aussi un Traité du Caffé, du *Thé* & du Chocolat.

☞ THÉA. Terme de Mythologie. Elle étoit, selon Hésiode, fille du Ciel & de la Terre, femme d'Hyperion, mere du Soleil, de la Lune & de l'Aurore.

THÉAGÈNE. Citoyen de la ville de Thase, fut souvent couronné dans les jeux de la Grèce, & mérita les statues & les honneurs héroïques dans sa patrie. Dans la suite, on lui rendit les honneurs divins. Ceux de Thase & plusieurs villes soit Grecques soit Barbares, le regarderent comme une divinité secourable, & les malades sur-tout lui adresserent leurs vœux.

THÉALDE. Nom d'homme. *Theobaldus*. Ce nom s'est dit pour Thibaud. Thibaud ou *Théalde* de Visconti, Archidiacre de Liége, fut élu Pape le premier de Septembre 1271, & prit le nom de Grégoire X.

THÉANDRIQUE. adj. m. & f. Terme dogmatique. Divin & humain tout ensemble. Déi-viril. *Theandricus*. Saint Denys Evêque d'Athènes s'étoit servi de ce terme, pour exprimer les deux opérations qui sont en Jésus, l'une divine & l'autre humaine. Les Monothélites en abuserent ensuite pour signifier la seule opération qu'ils admettoient en Jésus-Christ, dans lequel ils croyoient qu'il s'étoit fait un mélange de la nature divine, & de la nature humaine, d'où résultoit une troisième nature, qui étoit un composé de l'une & de l'autre, dont les opérations suivoient l'essence & les qualités, & n'étoient ni humaines ni divines, mais divines & humaines tout à la fois, en un mot *théandriques*. Le terme de *théandrique* & le dogme des opérations *théandriques* furent examinés avec beaucoup de soin dans la troisième Session du Concile de Rome ou de Latran, tenu l'an 649, dans lequel S. Martin Pape & depuis Martyr, réfuta très-solidement ce dogme absurde de l'opération *theandrique*, & montra que S. Denys d'Athènes avoit pris ce terme dans un sens catholique, mais tout différent de celui des Monothélites. Quelques Auteurs, comme Messieurs Godeau & Fleury, ont dit quelquefois *Déi-viril*, au lieu de *théandrique*. Voyez DÉI-VIRIL. Les Monothélites abusoient du terme d'opération *théandrique* pour n'admettre en J. C. qu'une opération.

THÉANO. Fille de Cessée & femme du vaillant Anténor, étoit Grande-Prêtresse de Minerve à Troye. Il est remarquable de voir une Prêtresse de Minerve mariée.

THÉANTROPE. s. m. On se sert quelquefois de ce mot dans le dogmatique, pour signifier la personne de Jésus-Christ, qui est véritablement *Théantrope*, c'est-à-dire, Homme-Dieu, des mots Grecs Θεὸς, *Deus*, ἄνθρωπος, *homo*.

☞ THÉATE, TEATEA, ou TEATE. Ville d'Italie au royaume de Naples, dans l'Abruzze citérieure, érigée en Métropole par Clément VII. *Voyez l'art. suivant.*

THÉATIN. Nom de Religieux ou de Clercs Réguliers, ainsi nommés de Dom Jean Pierre Caraffe, Archevêque de Chiéti au Royaume de Naples, qui s'appeloit autrefois *Théate*. Comme on étoit accoutumé à l'appeler *l'Evêque Théatin*, on lui conserva ce nom, qui passa ensuite aux Religieux de l'Ordre dont il fut un des Fondateurs. *Theatinus*. C'est le même Archevêque qui fut fait Pape, sous le nom de Paul IV. après avoir été compagnon du bienheureux Gaëtan de Tiène, Gentilhomme Vénitien, & premier Fondateur de cet Ordre à Rome en 1524. Le Cardinal Mazarin établit une Maison de cet Ordre à Paris en 1644. C'est la seule qu'ils aient en France. Les *Théatins* sont les premiers qui aient pris le nom de Clercs Réguliers. Ce fut vers l'an 1524 que l'on vit paroître cette premiere Congrégation de Clercs Réguliers, & qu'ils jetterent à Rome sous Clément VII. les fondemens de leur Ordre, qui fut confirmé la même année. Les *Théatins* non-seulement ne possédent ni fonds, ni revenus fixes & assurés, ni en commun ni en particulier; mais même ils ne demandent rien, & attendent ce que la Providence leur envoie, pour leur subsistance. Ils s'emploient dans les Missions étrangeres, & ils entrerent l'an 1627 dans la Mingrélie, où ils ont un établissement. Ils en ont eu aussi dans la Tartarie, la Circassie, la Géorgie, qu'ils ont abandonnés, à cause du peu de fruit qu'ils y faisoient. Leurs constitutions furent dressées dans le Chapitre général de l'an 1604, & approuvées par Clément VIII. Ils portent l'habit Clérical, les manches de la soutane un peu larges, & les bas blancs. Leurs armoiries sont trois montagnes surmontées d'une croix. Le Pere Jean-Baptiste Tufto depuis Evêque d'Acere, & le Pere Joseph de Silos ont écrit les Annales de cet Ordre, le premier en Italien, & le second en Latin. Au Chili & au Pérou on appelle souvent les Jésuites *Théatins*.

THÉATINE. Nom de Religieuses. *Monialis Theatina*. Il y a deux sortes de *Théatines* sous le titre de l'Immaculée Conception, qui forment deux Congrégations différentes; les unes engagées par des vœux solemnels, & les autres qui ne font que des vœux simples; & ces deux Congrégations ont eu pour Fondatrice, la Mere Ursule Benincasa: Celles qui ne font que des vœux simples, sont les plus anciennes; on les appelle simplement de la Congrégation, Sœurs *Théatines* de la Congrégation. Ce fut en 1583 que cette Congrégation commença à Naples. Elles récitent l'Office Divin au Chœur comme les *Théatins*, & l'Office de la Vierge en particulier, font une heure d'oraison le matin & une le soir; elles ont l'Adoration perpétuelle. Elles communient trois fois la semaine, outre les jours de fêtes. Tout chant, ou instrument musical leur est défendu. Elles jeûnent l'Avent, &c. Elles n'ont encore de Maisons qu'à Naples & à Palerme. Leur habit est celui des *Théatins*, une tunique blanche, une robe noire ceinte d'une ceinture de laine, & des manches larges, un voile blanc, point de guimpe, mais un collet semblable à celui des *Théatins*. Elles ne sortent point de leur maison.

Les *Théatines* de la seconde Congrégation s'appellent *les Théatines de l'Ermitage*. Elles ne sont occupées que du soin de prier Dieu, dans une retraite & une solitude austere, à laquelle elles s'engagent par des vœux solemnels. Les *Théatines* de la premiere Congrégation, ont soin du temporel de celles-ci. Leurs maisons sont consignées, & ont communication par une grande salle. La Mere Ursule Benincasa dressa leurs Constitutions, & jetta les fondemens de leur Maison à Naples; mais elle mourut sans pouvoir l'achever. Elle nomma par son testament, pour exécuter ses volontés, la Duchesse d'Aquara Protectrice de sa Congrégation, & les Élus de Naples, qui, l'an 1623 avant que de continuer le bâtiment, s'adresserent à Grégoire XV. pour obtenir l'approbation des Constitutions que la Mere Ursule avoit dressées; ce que le Pape accorda le 7 d'Avril de la même année, approuvant ce nouvel institut sous la régle de S. Augustin, & ordonnant que ces Religieuses seroient soumises aux *Théatins*. Urbain VIII. révoqua cet article par un bref du 21 Mai 1524, & il les soumit au Nonce de Naples; mais Clément IX. annulla ce bref, & les soumit de nouveau aux *Théatins* par un bref du 9 Juillet 1668. L'an 1668 les *Théatines* entrerent dans la maison qui avoit été achevée l'année précédente. Le nombre étoit fixé à 36 par les Constitutions. *Voyez* les Historiens de l'Ordre des Théatins, & le P. Hélyot T. IV. C. 14.

THÉATRAL, ale. adj. Qui appartient au théâtre; qui sent le théâtre. *Theatralis*. Action *théâtrale*. Expression *théâtrale*. Éloquence *théâtrale*. Manière *théâtrale*. Il y avoit chez les Romains des Loix *théâtrales*. Il ne nous en reste que deux, qui concernent les rangs qu'on y devoit garder.

THÉATRE. s. m. Lieu élevé où l'on fait des représentations; l'on donne quelque spectacle. *Theatrum*. Les vendeurs de mitridate vendent leurs drogues sur le *théâtre*. Les bouffons qu'on a vu enfarinés sur le *théâtre*, sont infâmes. On dresse des *théâtres* dans les Colléges, pour les représentations qui se font par les écoliers.

Théatre, se dit aussi de ces édifices magnifiques que faisoient les Romains pour donner des spectacles au peuple. *Arena, theatrum*. Ils comprenoient sous le mot de *théâtre*, non-seulement le lieu élevé où l'Acteur paroît, & où se passe l'action; mais aussi toute l'enceinte du lieu commun aux Acteurs & aux Spectateurs. C'étoit un édifice entouré de portiques, & garni de siéges de pierre disposés en demi-cercle, & par degrés, qui environnoient un espace appelé *orchestre*, au-devant duquel étoit le *proscenium*, ou *pulpitum*, sur lequel jouoient les Acteurs: c'est proprement ce que nous appelons le *théâtre*. La scène étoit une façade décorée de trois ordres d'Architecture, par laquelle le *proscenium* étoit séparé du *postscenium*, qui étoit ce que nous appelons le derriere du *théâtre* où les Acteurs s'habilloient. Ainsi la scène comprenoit généralement tout ce qui appartenoit aux Acteurs. Dans les *théâtres* Grecs l'orchestre faisoit une partie de la scène; mais aux *théâtres* Romains aucun des Acteurs ne descendoit dans l'orchestre, qui étoit occupée par les siéges des Sénateurs.

Le *théâtre* des Anciens étoit différent de l'*amphithéâtre*, en ce que le *théâtre* étoit en forme de demi-cercle, au lieu que l'*amphithéâtre* formoit un ovale parfait.

Le *théâtre* contenoit trois parties, à sçavoir la scène, l'orchestre, & les degrés qui servoient de siéges aux Spectateurs.

La scène en général comprenoit tout le terrein qu'occupoient les Acteurs, tant ceux qui récitoient, que ceux qui chantoient, ou qui représentoient seulement par gestes, qu'on appeloit Pantomimes. Elle avoit trois parties, dont la plus considérable étoit le pupitre, en Latin *pulpitum*, ou *proscenium*, c'est-à-dire, le devant de la scène.

L'orchestre, qui faisoit la seconde partie du *théâtre*, étoit le lieu le plus bas; c'étoit un demi-cercle enfermé au milieu des degrés: il étoit ainsi nommé, parce qu'aux théâtres des Grecs c'étoit le lieu où l'on dansoit les ballets, & à leur égard l'orchestre n'étoit proprement qu'une partie de la scène prise en général; mais sur les *théâtres* des Romains, aucun des Acteurs ne descendoit dans l'orchestre, qui étoit occupé par les seuls Sénateurs.

Les degrés où se plaçoient les spectateurs, formoient la troisième partie du *théâtre*.

Valere Maxime nous apprend que jusqu'à l'an de Rome 558 les Sénateurs se plaçoient sur les degrés avec le peuple; mais leurs siéges furent séparés par Attilius Sevianus, & par L. Scribonius, Ediles..

Avant Pompée le Grand, on détruisoit les *théâtres* dès que les jeux étoient finis. Ce fut lui qui le premier bâtit à Rome un *théâtre* permanent de pierres de taille, d'une architecture magnifique, à l'extrémité duquel il avoit fait construire un petit temple consacré à Vénus, afin

que la sainteté du lieu empêchât les Censeurs de faire démolir ce *théâtre*. *Dict. de Peint. & d'Arch.*

Les plus célèbres *théâtres* qui soient restés de l'Antiquité, sont le *théâtre* de Marcellus, & celui de Pompée, qu'on a aussi appelés *amphithéâtres*. *Amphitheatrum.* On voit encore à Athènes les ruines du temple de Bacchus: c'est le premier *théâtre* qui ait été au monde, & un chef-d'œuvre d'Architecture. Tous les *théâtres* étoient consacrés à Vénus & à Bacchus.

Théatre, se dit aujourd'hui de la scène, ou du lieu ordinaire où l'on représente des Comédies, & des Tragédies. *Scena.* C'est une grande salle, dont une partie est occupée par la scène qui comprend le *théâtre* même, les décorations & les machines; le reste est distribué en un espace nommé parterre; terminé par un amphithéâtre carré ou circulaire, opposé au *théâtre* avec plusieurs rangs de sièges & loges par étage, au pourtour. Celui des Comédiens du Roi à Paris du dessein de M. Dorbai, Architecte du Roi, est un des mieux ordonnés, & le seul qui ait une façade décorée sur la rue. Les *théâtres* des maisons Royales sont appelés salles de comédies, de balets, de machines, &c. Daviler. Le *théâtre* de l'Hôtel de Bourgogne, du Palais Royal. Il est allé au *théâtre*. Il fréquente le *théâtre*. On dit, le devant, le derriere, le fond du *théâtre*; les aîles du *théâtre*. Voilà une belle décoration de *théâtre*.

En ce sens on dit, Monter sur le *théâtre*, c'est-à-dire, faire la profession de Comédien. *Actor scenicus.* Moliere composoit des pièces de *théâtre*, & les jouoit lui-même sur le *théâtre*. On dit, les Comédiens ferment leur *théâtre* sur la fin du Carême, & le r'ouvrent après Pâques; c'est-à-dire, ils cessent de jouer sur la fin du Carême, & recommencent après Pâques.

Théatre, est aussi la science de composer, ou de représenter des comédies & des tragédies; & quelquefois la comédie, ou la tragédie même. *Ars scenica.* Hédelin Abbé d'Aubignac a écrit de la pratique du *théâtre*. Cet Auteur entend bien le *théâtre*, possède bien les règles du *théâtre*. Racine a bien soutenu le *théâtre* après Corneille. On a accommodé à notre *théâtre* toutes les pièces des Anciens. Le *théâtre* perd tout son agrément dans la représentation des choses saintes, & les choses saintes perdent beaucoup de la Religieuse opinion qu'on leur doit, quand on les représente sur le *théâtre*. S.Évr. Cet Acteur est né pour le *théâtre*; il a bonne grace sur le *théâtre*. Il faut qu'un Orateur évite le ton du *théâtre*, c'est-à-dire, le ton de déclamation. Cet Acteur s'est attaché au *théâtre*, ne subsiste que du *théâtre*. Corneille a ôté du *théâtre* des Anciens ce qu'il y avoit de barbare. S.Évr. Tout ce qu'on voit, tout ce qu'on entend sur le *théâtre*, ne s'adresse qu'aux sens, & à la cupidité. Nic. On a purgé le *théâtre* de toutes les impuretés qui le deshonoroient autrefois. Bay. Quoique l'on parle en vers sur le *théâtre*, l'on est présumé y parler en prose. Il n'y a que les vers Alexandrins à qui l'usage laisse tenir lieu de prose. Corn. Bien souvent nos plus grands Héros aiment en Bergers, nos *théâtres*. S. Évr. On ne voit plus rien de honteux dans les passions, dès qu'elles ont été déguisées sur le *théâtre*, & embellies par l'art; on y apprend à son cœur à ne rougir de rien. Nic. On apprend au *théâtre* à juger de toutes choses par les sens. Id. Voet, Vossius & quelques autres, ont cru qu'il n'étoit pas permis de mettre sur le *théâtre* des sujets tirés de l'Écriture. Véritablement il y auroit de l'indécence à mettre ces sortes de sujets en comédie. Il ne convient point de traiter avec le ridicule qui doit régner dans la comédie, des histoires, qui en quelques manières & de quelque nature qu'elles soient, ont été dictées par le Saint-Esprit. Mais pour des tragédies, quand on y garde les bienséances nécessaires, l'expérience semble montrer, qu'on peut en prendre les sujets dans l'Écriture. Les Sédécias de Malapert, les deux Joseph de Libenius, &c. sont de belles pièces dans leur genre, quoiqu'elles ne soient pas pour la conduite, aussi bien qu'elles le pourroient. Nous avons même en Latin, un assez gros volume de comédies tirées de l'Écriture; mais tout y est si sérieux, pour ne pas dire si froid, qu'il faut plutôt les appeler du nom général de drames, que de les nommer comédies.

Chez nos dévôts Ayeux le théâtre *abhorré,*
Fut long-tems dans la France un plaisir ignoré.
Boileau.

Bientôt l'amour fertile en tendres sentimens,
S'empara du théâtre, *ainsi que des Romans.* Id.

Théatre, se dit aussi du recueil des ouvrages dramatiques d'un Auteur. *Opera scenica vel theatralia.* Le *Théâtre* de Sénèque, de Sophocle, de Hardi, de Corneille, de Racine. Cela se dit plutôt des Modernes que des Anciens.

Théatre, a servi aussi de titre à plusieurs Livres. Les *Théâtres* d'Honneur & de Chevalerie de Vulson de la Colombiere. *Theatrum.* Le *Théâtre* d'Agriculture, le *Théâtre* de la vie humaine de Lycosthène, amplifié par Zuinguer en XXX volumes: c'est un grand recueil de lieux communs. Le *Théâtre* d'Honneur & de Chevalerie d'André Favin.

Théatre, se dit aussi d'un lieu élevé par degrés, d'un échaffaut orné pour quelques cérémonies. *Suggestum, tabulatum.*

Théatre anatomique. C'est dans une Ecole de Médecine & de Chirurgie, une salle avec plusieurs rangs de siéges, en amphithéâtre circulaire, & une table posée sur un pivot au milieu, pour la dissection, & la démonstration des cadavres, comme le *Théâtre anatomique* du Jardin Royal des plantes à Paris. Le *Théâtre anatomique* des Chirurgiens dans la rue S. Côme. Daviler.

Théatre de jardin. C'est, dans un jardin, une espèce de terrasse élevée, sur laquelle est une décoration perspective d'allées d'arbres ou de charmille, pour jouer des pastorales. L'*Amphithéâtre* circulaire qui lui est opposé, a plusieurs degrés de gazon ou de pierre; & l'espace plus bas entre le Théâtre & l'Amphithéâtre, tient lieu de parterre. L'on en voyoit un de cette espèce, dans le jardin des Tuileries à Paris. Daviler. Ce Théâtre des Tuileries est détruit, depuis plusieurs années.

Théatre d'eau. C'est une disposition d'une ou plusieurs allées d'eau, ornées de rocailles, de figures, &c. pour former divers changemens, dans une décoration perspective, & représenter les spectacles, comme le *Théâtre d'eau* de Versailles. Daviler.

☞ Théatre de fleurs. C'est un assemblage de planches ou de degrés qui vont toujours en s'élevant les uns derrière les autres, en sorte que l'œil & la main puissent se porter par-tout sans obstacle.

Théatre, se prend enfin en Architecture (particulièrement chez les Italiens) pour l'assemblage de plusieurs bâtimens, qui par une heureuse disposition & élévation, représentent une agréable scène à ceux qui les regardent, comme la plupart des vignes de Rome, mais particulièrement celle de Monte Dragone à Frescati, & en France le Château-neuf de Saint-Germain en Laye, du côté de la riviere. Daviler.

Théatre, se dit figurément en morale. Le monde est un grand *théâtre*, où chacun représente son rôle. *Theatrum, scena, comedia.* Il ne faut pas monter sur le *théâtre* pour faire de belles actions. Bell. La vertu est trop exposée à la vanité sur le *théâtre* du monde. S.Evr. Les Courtisans sont toujours sur le *théâtre*, & de vrais personnages de comédie. La Br. Le plaisir d'un Roi, est de l'être quelquefois moins, de sortir du *théâtre*, & de jouer un rôle plus familier. Id. La vie des hypocrites est une comédie perpétuelle; ils son toujours sur le *théâtre*, & ne quittent guère le masque. Bell. Il ne faut pas chercher le bonheur de la vie dans ces établissemens qu'on met au-dessus de tout, ce sont des grandeurs de *théâtre*. Le Ch. de M. L'honnête-homme ne cherche point à monter sur le *théâtre* du monde; mais si la naissance, ou la fortune l'y placent, il joue parfaitement bien son rôle. S. Évr. Un Ambassadeur n'est pas toujours sur le *théâtre*; & quand le rideau est tiré, il doit faire l'honnête-homme. Wicq. N'est-il pas temps de sortir du *théâtre*, & de prendre des pensées plus sérieuses, quand on n'a plus que quelques jours à vivre? Bell. Les Stoïciens, en voulant rendre leur sage insensible

insensible aux maux, en ont fait un héros de *théâtre*. Le Vassor. Le monde est, à la lettre, un *théâtre* où les hommes toujours masqués, se jouent les uns des autres. Vill. Les plus honnêtes gens ne remplissent pas toujours les premiers roles sur le *théâtre* du monde. S. Évr. Les Princes doivent prendre garde à leurs actions, parce qu'ils sont sur un grand *théâtre*; tout le monde les observe. Il y a cent ans que la Flandre est le *théâtre* de la guerre, c'est-à-dire, qu'on fait la guerre en ce pays-là.

On appelle *coup de théâtre*, dans une pièce, un événement imprévu, quoique préparé, comme les reconnoissances. Il signifie la même chose au figuré. L'exil de ce Ministre fut un *coup de théâtre*.

Théatre, en termes de Marine signifie le château élevé sur la proue, qu'on appelle autrement *château d'avant* ou *gaillard d'avant*. *Castellum proræ*.

On appelle proverbialement un Roi de *théâtre*, un Prince qui laisse gouverner absolument son État par ses Ministres, qui n'a que la représentation d'un Roi, & qui ne regne point lui-même. *Scenicus Rex*.

THÉATRIFIÉ, ée. adj. Qui s'est tellement adonné au Théâtre, & qui y figure depuis tant d'années, qu'on diroit que c'est un Acteur né. Ce mot a été inventé par M. le Sage, qui l'emploie fort à propos, en parlant de Baron le pere, sans le nommer. Il y a, dit-il, si longtemps qu'il paroît sur le Théâtre, qu'il est, pour ainsi dire, *théâtrifié*. *Addition au chap. des Songes, dans la derniere édit. du Diable Boiteux*.

THEAU. Nom d'homme. *Thillo*. Au Vigean en Limousin, S. *Theau*, Moine d'Auvergne, qui avoit appris l'orfévrerie à Paris sous S. Éloy, comme le rapporte S. Ouen. Baillet l'appelle en Latin *Thillo*, *Tillonius*, & *Tilmannus*. S. Tillon, que par corruption on appelle S. *Theau* en France, S. Tillome, Saint Thielman, ou Saint Tilman en Flandre, nâquit de parens idolâtres, & de mœurs fort barbares, en Saxe. Baillet. *7 Janv.* Il fut pris enfant par des brigands, amené en-deçà du Rhin, vendu, & racheté ensuite par S. Éloy, qui l'envoya à l'Abbaye qu'il avoit fondée à Solignac en Limousin, où il fut élevé dans la piété & dans les lettres. Il mourut vers 702, âgé d'environ 94 ans. Voyez encore M. l'Abbé Fleury, *Hist. Eccl. L. XXXVII. p. 337*.

THÉBAFFE. Nom propre de lieu. C'étoit autrefois une petite ville de l'Arménie mineure. *Thebaffa*, anciennement *Cabassus*. Elle est maintenant dans l'Aladulie, près des sources du Cydne, entre Tarse & Tianée. Maty.

THÉBAIDE. Nom d'une contrée. *Thebaïs*. C'étoit la partie de l'Égypte la plus méridionale, dans laquelle étoit la ville de Thèbes, qui lui donnoit le nom de *Thébaïde*. Elle s'étendoit du côté du midi jusqu'aux petites cataractes, où elle touchoit à l'Éthyopie. Elle s'étendoit à droite & à gauche du Nil, qui la séparoit en deux, & se divisoit en plusieurs nômes, quartiers ou parties, entre lesquelles celles qui étoient à l'orient du fleuve, entre ses bords & la mer Rouge, s'appeloient nômes Arabiques, parce qu'ils étoient du côté de l'Arabie. Ptolemée compte dix nômes de la *Thébaïde*, c'est-à-dire, dix villes qui ont territoire & gouvernement. Les nômes Arabiques sont le Lycopolyte l'Aphroditopolite, le Thinite, le Diospolite, le Thintirite & l'Hermontites. De l'autre côté du Nil sont le Cynopolite, ou Antinoïte, le Panopolite, le Coptite, le nôme de Thèbes. Pline, L. V. C. 9. en ajoute un onzième, qu'il nomme l'Ombite. Voyez Bochart dans son Phaleg, L. IV. C. 27. & le Chevalier Marsham, *Canon. Chron. Sæc. XV. tit. Thebaïs*.

Ce pays est célèbre dans l'histoire de l'Église par le nombre prodigieux de saints Solitaires, qui s'y sont retirés dans les premiers siecles, & qui y ont vécu dans les rigueurs de la pénitence. C'est de là que l'on dit: Les deserts de la *Thébaïde*. Les Anachorétes de la *Thébaïde*. On dit d'un homme fort retiré, c'est un solitaire de la *Thébaïde*. On dit d'un pays sec & aride, inculte: les deserts de la *Thébaïde* ne sont pas plus affreux.

Il faut nier l'extase & les ravissemens,
Croire la Thébaïde *un pays de Romans,*
Que les Hilarions, les Pauls & les Macaires,
Sont tous des gens trompés, tous des visionnaires.

Duc de Nevers.

THÉBAÏDE, est aussi le nom d'un Poëme de Stace, dont le sujet est, la guerre civile de Thèbes de Grèce entre les deux freres Ethéocle & Polynice, ou Thèbes prise par Thésée. *Thebaïs*. Stace travailla douze ans à sa *Thébaïde*, qui contient XII Livres. Il l'écrivit sous Domitien. Avant lui plusieurs Poëtes Grecs avoient fait des *Thébaïdes*: les principaux sont Antagoras, Antiphanes de Colophone, Ménélas Égéen, & un Anonyme dont parle Pausanias, L. IX.

THÉBAIN, aine. Nom de peuple. *Thebanus*. On disoit d'étranges choses de la stupidité des *Thébains*, comme de celle des autres Bœotiens, témoin les proverbes Βοιώτια ὗ, Βοιωτικὸς νοῦς, & Βοιώτιον οὖς, *un cochon, un esprit, une oreille de Bœotie*; pour dire, un sot, un hébeté. Tourreil. Les *Thébains* battirent les Lacédémoniens à Leuctre, & à Mantinée. Par stupidité, plutôt que par modération, les *Thébains* n'avoient point su se faire valoir.

Les *Thébains* étoient grands Musiciens. Id. Un jour qu'on faisoit la guerre à Alcibiade, de son peu d'inclination pour la musique, il s'avisa de dire pour dernière excuse. C'est aux *Thébains* à chanter comme ils font, eux qui ne savent pas parler. Id.

THÉBATH. Nom de ville dans l'Écriture. *Thebath*. Elle étoit des États d'Adarezer Roi de Soba, & par conséquent elle étoit dans la Syrie surnommée Soba. Par la comparaison du premier Livre des Paralipomènes XVIII. 8. avec le second Livre des Rois VIII. 8. il paroît qu'elle se nommoit aussi, *Bete*.

THÉBÉEN, enne. adj. Qui appartient aux Thébains. *Thebanus, a*. La légion *Thébéenne* étoit une légion des armées Romaines, sous les Empereurs Dioclétien & Maximien. La légion *Thébéenne* est encore qualifiée de heureuse par quelques Anciens. S. Maurice étoit Tribun de la légion *Thébéenne*. S. Exupere & S. Candide étoient, après S. Maurice, les premiers Officiers de la légion *Thébéenne*. La légion *Thébéenne* ayant refusé de prendre part aux sacrifices de Maximien, & à la persécution qu'il vouloit faire aux Chrétiens, fut décimée deux fois coup-sur-coup, & enfin environnée par le reste de l'armée, & massacrée toute entiere avec ses Officiers.

Thèbes. Nom d'une ville de la demi-Tribu de Manassé, en-deçà du Jourdain. *Thebes*. Ce n'étoit plus qu'un village au temps de S. Jérome.

THÈBES. Nom d'une ville de l'Achaïe, anciennement très-considérable. *Thébæ*. Elle étoit capitale de la Bœotie. Alexandre le Grand la ruina; mais elle fut ensuite rétablie, & ce fut le Siège d'un Archevêché. On assure que cette ville a encore une lieue & demie de circuit, mais qu'elle est si ruinée, qu'elle n'a que trois ou quatre cents habitans Turcs ou Chrétiens. Elle est dans la Livadie en Grèce, sur la riviere d'Ismen, à dix-sept lieues de la ville d'Athènes, vers le nord occidental. On la nomme communément *Thiva*, ou *Stives*. Maty. On ne voit point à *Thèbes* d'autre marque d'Antiquité, que quelques fondemens de grosses murailles de marbre brut, & de diverses couleurs qui ferment la ville du côté du midi, & qui sont peut-être les restes de celles qu'Amphion y bâtit, au son de sa lyre. Du Loir, *page* 329. Le chemin de Négrepont à *Thèbes* est bien de 25 milles. Du Loir, *p.* 328.

La situation de *Thèbes* est fort belle. Elle est bâtie sur des rochers, qui sont contrescarpés du côté du levant, où plusieurs ruisseaux du fleuve Æsopus baignent agréablement la campagne, & font moudre des moulins.

Thèbes fut ainsi nommée de Thébé, fille de Prométhée. *Pausan. in Bœot. Steph. de Urbib.* Tourreil. *Thèbes* fameuse par sa grandeur & par son ancienneté, l'étoit encore par les disgraces, & par les exploits de ses Héros. La fin tragique de Cadmus son fondateur, & d'Œdipe l'un de ses Rois, qui tous deux transmirent leur mauvaise fortune à leurs descendans; la naissance de Bacchus & d'Hercule; un siège soutenu avant celui de Troye, & divers autres événemens historiques ou fabuleux, la mettoient au nombre des villes les plus renommées.

Le lac de Thèbes, de Stives ou de Thiva. *Thebanus lacus*, anciennement *Hylica*, ou *Aliartus lacus*. C'est

un lac de la Livadie en Grece. Il est environ à une lieue de Thèbes du coté du nord, & à une lieue du lac de Livadie, vers le couchant. Ces deux lacs avoient autrefois communication ensemble, par un grand conduit qui traverse une montagne qui les sépare; mais maintenant les eaux de ces lacs sont trop basses, pour monter jusqu'à ce conduit. Maty.

Thèbes d'Égypte. C'étoit anciennement une des plus célèbres villes du monde. *Thebæ, Hecatompylos, Diospolis.* Elle étoit capitale de la Tébaïde, qui est maintenant la Haute-Égypte. On dit qu'elle avoit 140 stades de tour, qui font six lieues, & qu'on y voyoit cent portes, ce que signifie le nom d'*Hecatompylos.* Quelques voyageurs assurent qu'elle est encore considérable par le commerce de la mer Rouge, & qu'elle porte le nom de Thèves; mais d'autres la mettent à Girgio, ou à Minio, deux villes de la Haute-Égypte, situées sur le Nil, assez proches l'une de l'autre. Maty.

La ville de *Thèbes* étoit si peuplée, qu'elle pouvoit faire sortir ensemble dix mille combattans par chacune de ses portes. On a découvert aux environs de *Thèbes*, au rapport de Thévenot, des temples & des palais presqu'entiers, où les colonnes & les statues sont innombrables. On y voit des Sphinx d'une matiere précieuse, & des peintures dont l'éclat n'est point terni.

Thèbes de Lucanie. Voyez Luzzi.

Thèbes de Thessalie. Voyez Zéiton.

THÉCA, ou Chêne des Indes. Grand arbre dont on trouve des forêts entieres dans le Malabar. Les Idolâtres n'emploient point d'autre bois pour bâtir & réparer leurs temples. Ils tirent des feuilles de cet arbre une liqueur, dont ils se servent pour teindre leurs soies & leurs cotons en pourpre. Ils les mangent & en font un sirop avec du sucre, qui a la vertu de guérir les aphtes. Ils font bouillir les fleurs dans du miel, & en préparent un remède, qui évacue les eaux des hydropiques. Ray, *Hist. Plant.*

THECHNOLOGIE. s. f. C'est une fausse science de mots qui cachent le sens des choses. *Thechnologia.* Les écrits des Sociniens en sont pleins. S. Basile s'est servi de ce terme.

THÉCUÉ. Nom d'une ville de la Terre-sainte. *Thecua. Thecue.* Elle étoit dans la Tribu de Juda, à neuf lieues d'Ælia, ou de Jérusalem, au rapport de S. Jérome.

THÉER, ire, s. m. & f. Terme de Relation. Il y a aux Indes une certaine sorte de gens qu'on appelle *Théers*, qui ne sont ni payens, ni Mahométans, & qui n'ont point du tout de Religion. Ils ne servent qu'à écurer les cloaques & les privés, & à écorcher les bêtes mortes, dont ils mangent la chair. Ils conduisent aussi les criminels au supplice, & en font quelquefois l'exécution. C'est pourquoi ils sont en abomination à tous les Indiens, qui sont obligés de se purifier depuis la tête jusqu'aux pieds, si quelqu'un de ces gens, qu'ils appellent à cause de cela *Alchôres*, les a touchés : aussi ne souffrent-ils point qu'ils demeurent dans les villes; mais ils les obligent à se retirer dans les extrémités des fauxbourgs, & à s'éloigner du commerce du monde.

THÉGUACAN. Province de l'Amérique méridionale dans la nouvelle Espagne, selon Wafer.

☞ THÉIERE. s. m. Mieux que Thétière. Vase d'argent ou de porcelaine, dans lequel on fait infuser du thé. Les plus belles nous viennent de la Chine & du Japon.

THÉIFORME. adj. En guise de thé. Infusion *théiforme. Brigandages de la Médecine, p. 208.* C'est-à-dire, infusions d'herbes qu'on jette dans de l'eau bouillante, & qu'on prépare comme le thé.

THEIN. Voyez Thain.

THÉION. s. m. Vieux mot. Oncle. On a dit aussi *Théie*, pour dire, Tante, du Grec θεῖος, & θεία, qui veulent dire la même chose. Les Espagnols disent encore aujourd'hui *Tio* & *Tia*, pour, Oncle & Tante.

☞ THÉISME. s. m. Terme dogmatique. Sentiment de ceux qui admettent l'existence d'un Dieu, d'un Être suprême. C'est l'opposé d'Athéisme. Il est évident que le *Théisme* est préférable à l'Athéïsme, & bien plus avantageux pour la Société.

☞ THEISTE. s. m. Celui qui admet l'existence d'un Dieu. Ces mots viennent du Grec Θεός, *Dieu.*

☞ THEKA. Arbre du Malabar. Voyez Theca.

THÉKUPHE. s. f. C'est un terme de Calendrier chez les Juifs. Il signifie proprement révolution, cercle, & se dit des quatre points où commencent les quatre saisons de l'année; c'est-à-dire, les deux points équinoctiaux, & les deux solstitiaux. *Tekupha.* Le Thalmud traite des *Thékuphes* dans le Traité Érubhim.

THELASSAR. Voyez Thalassar.

THÉLEME. C'est le nom de l'Abbaye fondée par Gargantua, en laquelle ceux qui sont reçus font tout ce qu'il leur plaît, & selon leur volonté, *à Græco, Thelema*, c'est-à-dire volonté. Liv. 1. Ch. 52. *Alphabet de Rabelais.*

THÉLESPHORE. Nom d'un Dieu qu'on adoroit à Pergame. *Thelesphorus.*

THELMALA, ou THELMÉLA. Et selon les Septante, Thelmélech, & Thelméleth. C'est un lieu de la Chaldée, ou de Babylonie. Le Pere Lubin prétend que c'est la Thegme de Ptolomée, que les Traducteurs de cet Auteur appellent Thelme.

THELXIÉPÉ. Une des Sirènes.

THÉMA. Nom propre de lieu. *Thema.* Ce mot ne se trouve que dans le Livre de Job, VI. 19. & comme on ne sait quel est ce lieu, on dit que c'est le même que Théman.

THÉMAN. Nom de lieu dans l'Écriture. *Theman.* Ce lieu paroît avoir été dans l'Idumée. Car *Theman*, dont sans doute il aura pris son nom, étoit fils d'Éliphaz, & petit-fils d'Ésaü, qui est Édom. La terre de *Théman.*

THÉMANITE. Qui est de Théman. *Thémanistes.*

☞ THÈME. s. m. Terme de Grammaire, qui vient du Grec θέμα, τίθημι, pono. Ainsi *thème* signifie littéralement position, *quod primò ponitur.* Dans cette acception on appelle *thème* d'un verbe, le radical primitif d'où il a été tiré par diverses formations. Mais en Grec on appelle ainsi le présent d'un verbe, parce que c'est le premier temps qu'on pose pour en former les autres.

Dans le Didactique on entend par *Thème*, la matière d'un discours, le sujet qu'on entreprend de traiter, la proposition qu'on veut établir, éclaircir ou prouver. *Thema, argumentum.* Cet homme a bien suivi son *thème.*

On dit familièrement, qu'un homme a mal pris son *thème*, pour dire, qu'il a avancé mal-à-propos une chose devant certaines personnes.

Thème se dit, dans les Classes, de ce qu'on donne aux écoliers à traduire de la langue qu'ils savent dans celle qu'on veut leur apprendre. On donne des *Thèmes* pour les prix, pour les places.

On le dit aussi de la composition même. Cet écolier a bien fait son *thème.* Faire son *thème* en deux façons. Corriger un *thème.*

Faire son *thème* en deux façons, dans le figuré, c'est dire la même chose en d'autres termes. Expression familière.

Thème céleste. Terme d'Astrologie, qui se dit de la figure que dressent les Astrologues, lorsqu'ils tirent l'horoscope. *Thema.* Il représente l'état du ciel à un certain point requis; c'est-à-dire, le lieu où sont en ce moment, les étoiles & les planètes. Il est composé de douze triangles enfermés entre deux carrés, & on les appelle *les douze maisons.*

Thème, au style de Liége, C. 2. 10. &c. signifie la demande libellée, le libelle du demandeur. *Actoris libellus.*

THEMIS. Nom d'une Déesse de l'Antiquité payenne. *Themis, Idos*, ou *Issos.* Elle étoit fille du Ciel & de la Terre. Hésiode, *Theog. v. 135.* Ce fut la seconde femme de Jupiter. Il en eut les Heures, Ennomie, Dice, Irène, ou la Paix, & les trois Parques. Hésiode, *Theog. v. 901.* & suiv. *Themis* passoit pour l'inventrice & la Déesse des Oracles & de la Divination. C'étoit elle qui enseignoit aux hommes à demander, à souhaiter ce qui étoit juste & licite. *Themis* avoit un Temple ancien en Bœotie, sur le bord du fleuve Céphise.

Thémis, se prend souvent pour la Justice, quand on veut la personnifier; ou pour la Déesse de la Justice, & en ce sens il est fort en usage en notre langue, principalement en Poësie, & il signifie la Justice, les Juges, les Cours de Justice, sur-tout les Cours Supérieures, & en

particulier une Cour de Justice, & même un Magistrat. *Thémis* l'a décidé. Les Arrêts de *Thémis*, c'est-à-dire, d'un Tribunal de Justice. Le Palais de *Thémis* est une Douane où cent exacteurs avides se succèdent l'un à l'autre, pour dévorer la substance de l infortuné plaideur. Les rituels de *Thémis* asservissent ses cliens à tant de formalités vétilleuses, d'où l'on fait dépendre leur sort, qu'il leur est difficile d'arriver sans broncher jusqu'à son Tribunal.

☞ THÉMISTIADES. s. f. pl. Terme de Mythologie. C'est le nom qu'on donnoit aux Prêtresses du Temple de Thémis à Athènes.

THÉMISTIEN, ENNE. Nom de Secte. *Themistianus, a.* Les Agnoïtes, dont nous avons parlé, furent nommés *Thémistiens*, du nom d'un Diacre Thémistius, qui soutenoit que le corps de J. C. étoit corruptible, & qui en concluoit, que Jesus-Christ avoit donc ignoré bien des choses.

THÉMISTITAN. On donnoit autrefois ce nom à la ville de Mexique, & à la province qui en dépendoit. *Themistitanum.* Voyez MEXIQUE, ville & province.

THÉMNA. Nom d'une ville de la Terre-Sainte. *Themna.* Voyez THAMNA.

THÉMUDITE. Nom d'une ancienne Tribu d'Arabes, de celles qui sont éteintes. Peuple de Thémud. *Themudita.* D'Herbelot, au mot Hagr, les appelle aussi Peuple de Saleh, & dit qu'ils habitoient entre la Syrie & l'Arabie, dans le pays que nous appelons aujourd'hui l'Arabie Pétrée. Ils avoient pris le nom de peuple de Thémud, ou Thémoud, de Thémoud, fils d'Amer, fils d'Aram, & frere d'Arphaxad, parce qu'ils descendoient de lui; & peuple de Saleh, du nom d'un Prophète que Dieu leur envoya. *Voyez* d'Herbelot au mot *Salah.*

THENAILLES. Nom d'une Abbaye de la Picardie en France. *Thenoliæ, Thenolium.* Elle est dans la Tiérache, près de la petite ville de Vervins. MATY.

THÉNAR. s. m. Terme Grec, reçu dans notre langue, & dont les Anatomistes se servent pour exprimer dans la main, l'espace qui est entre le pouce & l'index. Cet homme a reçu un coup de sabre qui lui a fendu le *thénar.* C'est aussi le nom d'un muscle de la main & du pied. [illegible]. Ce muscle sert à éloigner le pouce du doigt indice. Dans la main on l'appelle, abducteur du pouce, & dans le pied, abducteur du gros orteil.

☞ THENSE. s. f. Terme d'Antiquité. On appeloit *Thensa*, ou *Tensa*, une espèce de Chariot, ou de Brancard sur lequel on portoit les statues des Dieux aux jeux du Cirque.

☞ THÉO. *Voyez* THER.

THÉOCATAGNOSTE. Blasphémateur. Nom de Secte. *Theocatagnostes, Blasphemus.* Les *Théocatagnostes* avoient l'audace de reprendre certains faits & paroles en Dieu. MARCEL. S. Damascène, *Hér. 92*, dit que c'étoient des impies, qui osoient trouver à redire à certaines actions & paroles de Dieu, & des Personnes divines, & qui les blâmoient, aussi-bien que les saintes Écritures. Marcel, dans ses Tables, met ces Hérétiques au septième siècle, je ne sai pourquoi; car on n'a rien qui marque le temps auquel ils ont paru. Il y a même, dans le Traité des Hérésies de S. Jean Damascène, des Hérétiques qui sont moins des Hérétiques qui aient fait Secte, & subsisté en certains temps, que des impies tels qu'il en paroît dans tous les temps, & en tous les siècles.

Ce mot vient de Θεός, *Dieu*, & de καταγινώσκω, *je condamne.*

THÉCCLYMÈNE. Devin célèbre, qui descendoit en droite ligne du célèbre Mélampus de Pylos. Il prédit la mort des amans de Pénélope.

THÉOCRATIE. s. f. État gouverné par la volonté absolue de Dieu seul. *Theocratia.* Gouvernement où les Chefs de la Nation sont des Ministres de Dieu, dont la volonté se manifeste par des signes sensibles, par des miracles. L'ancien gouvernement des Juifs étoit Théocratique; car Dieu décidoit de tout ce qui appartient à la souveraine autorité. Cette *Théocratie* dura jusqu'à Saül, & alors l'État devint Monarchique. Il y a eu une *Théocratie* imaginaire à Athènes. Pendant que les enfans de Codrus disputoient le Royaume, les Athéniens ennuyés des malheurs d'une guerre intestine, abolirent la Royauté, & déclarerent *Jupiter le seul Roi du peuple d'Athènes.* VAL.

THÉOCRATIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à la Théocratie, qui est de la Théocratie. *Theocraticus.* État *Théocratique.* Le peuple d'Israël, ennuyé d'un Gouvernement *Théocratique*, voulut avoir un Roi comme les autres Nations.

THÉODOLITE. s. m. Instrument en usage dans l'Arpentage, pour prendre les hauteurs & les distances. Il est composé de plusieurs parties. 1° Un cercle de cuivre divisé en quatre quarts de 90, représentant les quatre points cardinaux de la boussole, l'est, l'ouest, le nord & le sud, & marqué des lettres E, O, N, S. Chacun de ces quarts est divisé en 90 dégrés, & subdivisé autant que la grandeur de l'instrument peut le permettre, communément par les diagonales. Les quatre quarts doivent être marqués de 10, 20, 30, &c. deux fois; commençant aux points du nord & du sud, & finissant à 90 aux points de l'est & de l'ouest. 2° Une boëte & une aiguille placées justement sur le centre du cercle, sur lequel centre l'instrument, l'index avec ses guidons doivent être mis, de sorte qu'ils puissent tourner & se mouvoir en rond; mais la boëte & l'aiguille demeurent fixes. Au fond de la boëte, il faut qu'il y ait une boussole attachée de sorte qu'elle réponde aux lettres E, O, N, S, marquées sur l'instrument. 3° Par derrière un emboëtement, ou plan, ou, ce qui est le mieux, un rond, pour entrer dans la tête d'un pied à trois branches, sur lesquelles l'instrument est porté. 4° Ce bâton, ou ce pied pour poser l'instrument dessus, & dont le cou, ou manche vers la tête, doit entrer dans l'emboëtement qui est derrière l'instrument. HARRIS.

THÉODORA. Nom de femme. *Theodora.* Nos Auteurs ne donnent point à ce nom la forme Françoise, & ne disent point Théodore, pour éviter l'équivoque avec *Théodore* masculin. L'Impératrice *Théodora*, femme de Justinien, abusa du crédit qu'elle avoit sur l'Empereur, pour favoriser les Euthyciens dans l'affaire des trois Chapitres. Un grand défaut de Justinien, fut l'ascendant qu'il laissa prendre à l'Impératrice *Théodora*, une des plus méchantes personnes qui aient monté sur le Trône, ainsi que tout le monde en convient. P. DOUCIN, *Hist. du Nest. p. 366. Théodora* sacrifia au plaisir d'être écoutée & d'être reconnue chef de parti, ce qu'il y a de plus sacré au monde, & fit servir au renversement du Christianisme, tout ce que l'ambition, le dépit & la vengeance peuvent inspirer d'artifice & de cruauté, à une femme que rien n'est capable de retenir. ID. Procope assure qu'elle avoit été Comédienne, & d'une réputation si perdue, qu'aucun honnête homme n'auroit voulu lui parler. Evagre, qui a écrit après la mort de cette Princesse, qu'assurément il n'a pas épargnée, ne parle point de cet épouvantable débordement de mœurs, dont nous voyons qu'elle eut toujours, aussi-bien que son mari, une horreur très-grande. ID.

THÉODORE. *Theodorus.* Mot qui vient du Grec, & qui est un nom d'homme. *Théodore* de Bèze étoit disciple de Calvin; & si l'on en croit d'Avila, *Livre I. des Guerres civiles de France*, *Théodore* de Bèze avoit beaucoup d'éloquence & d'érudition.

Théodore Ascidas, tiré depuis quelques années d'un des Monasteres de S. Sabas, pour gouverner l'Eglise de Césarée en Cappadoce, étoit (vers 538) le principal appui de l'Origénisme. P. DOUCIN, *Hist. du Nest. p. 400.*

Théodore de Mopsueste & Diodore de Tarse sont les Auteurs du Nestorianisme; c'est d'eux que Nestorius prit ses erreurs. On a dans les Chaînes Grèques sur l'Écriture, des extraits de tous les Ouvrages de *Théodore* de Mopsueste; & ces extraits contiennent quantité de propositions hérétiques: ses écrits étoient des notes sur la Genèse, sur Job, sur les Pseaumes, sur le Cantique des Cantiques, sur les XII petits Prophètes, sur les Evangiles de S. Matthieu, de S. Luc, de S. Jean, & sur l'Épître aux Hébreux. On a encore quelques-uns de ces Ouvrages entiers en manuscrit, dans les Bibliothèques.

Théodore de Mopsueste ne vouloit point, que toute l'histoire de la Genèse fût expliquée à la lettre. Il rejettoit & blâmoit le Livre de Job, & le Cantique des Cantiques. Léonce assure qu'il ne recevoit pas même les Paralipomènes, ni Esdras, ni aucune des sept Épîtres Canoniques. On a encore de lui d'autres extraits tous infectés d'hérésie, savoir d'une explication du Symbole, d'une instruction des Catéchumènes, de XVII Livres touchant l'Incarnation, de IV Livres contre Apollinaire, d'un autre Livre contre les Apollinaristes, & de V Livres contre les Manichéens.

THÉODOSE. Nom d homme. *Theodosius.* Il y a trois Empereurs du nom de *Théodose*. *Théodose* le Grand est le premier qui fut fait Empereur le 19 Janvier 379, & mourut le 17 Janvier 395. M. Fléchier a écrit la vie du Grand *Théodose*.

Ce mot est Grec, & signifie don de Dieu, de Θεὸς, *Dieu*, & δόσις, *don*.

THÉODOSIEN, ENNE. Nom de Secte. *Theodosianus, a.* C'étoient des Hérétiques Corrupticoles, dont nous parlons, ainsi nommés de Théodose, Patriarche d'Alexandrie. Les *Théodosiens* étoient des Eutychiens d'Alexandrie en Égypte.

THÉODOSIEN, ENNE. adj. m. & f. qui se dit de la collection des Loix Romaines faite en seize Livres, par l'autorité de l'Empereur Théodose. *Theodosianus, a.* Le Code *Théodosien*. Voyez CODE. La Table *Théodosienne* ou de Peutinger. *Tabula Theodosiana*, ou *Peutengeriana*. Ce sont d'anciennes Tables Géographiques.

THÉODOTIEN, ENNE. Anciens Hérétiques qui étoient une branche des *Alogiens*. *Theodotiani*. Ils nioient que JÉSUS-CHRIST fût Dieu, rejettant l'Évangile de Saint Jean & son Apocalypse. L'Auteur de cette Secte fut un certain Théodote, Corroyeur, mais homme savant, qui étant confus d'avoir fléchi dans la persécution de Sévère, se retira à Rome, où il tâcha de couvrir sa perfidie : mais le Pape Victor l'excommunia. S. Épiphane, *Hær. 54*, rapporte les erreurs de ce Théodote, & les réfute.

THÉOÉNIES. s. f. pl. C'étoient des fêtes de Bacchus chez les Athéniens. Le Dieu lui-même étoit appelé *Théoénos*, le Dieu du vin, ou pour mieux dire, le Dieu Vin. De Θεὸς, *Dieu*, & οἶνος, *vin*.

THÉOGAMIES. s. f. pl. Fêtes qui se célébroient en l'honneur de Proserpine, & en mémoire de son mariage avec Pluton. Le mot est Grec, & signifie *Mariage des Dieux*. Il vient de Θεὸς, *Dieu*, & γάμος, *Mariage*.

THÉOGONIE. s. f. Théologie païenne qui enseignoit la généalogie des faux Dieux. *Theogonia*. Hésiode a écrit de la *Théogonie*. C'est un Poëme que nous citons souvent dans cet Ouvrage.

☞ THÉOL. Rivière. *Voy.* THER.

THÉOLOGAL. s. m. Chanoine & Docteur qui prêche, qui enseigne la Théologie dans un Chapitre. *Theologus Collegii, Canonicorum Professor*. Le Concile de Latran tenu sous Innocent III. en 1215, ordonna que les Archevêques auroient dans les Métropolitaines un Précepteur à leurs gages, pour enseigner la Théologie, en faisant trois leçons publiques par semaine, & en prêchant les Dimanches & les Fêtes solennelles. Le Concile de Bâle en 1431, & la Pragmatique-Sanction établirent un *Théologal* dans les Cathédrales & Métropolitaines; & l'Ordonnance d'Orléans en 1560, dans les Collégiales aussi-bien que dans les Cathédrales. Le Concile de Trente a affecté une Prébende à cette fonction, qu'on appelle la *Théologale*, & qui fait nommer ce Docteur le *Théologal*. Cette Prébende est affectée aux Gradués. Le *Théologal* a cet avantage, que par une Bulle de Grégoire XIII, il est réputé présent au Chœur, tous les jours qu'il est occupé à prêcher, ou à faire quelque leçon. Mais ces Réglemens ont eu peu d'exécution, & la fonction effective du *Théologal* est réduite à quelques Sermons, que bien souvent il ne fait pas lui-même. FLEURY. *Voyez* l'Ordonnance de Charles IX. de 1560. Art. 8. Rebuffe sur les Concordats, Chap. *De Collat.* §. 1. v. *Quinque bis*, & les deux suivans, p. 598.

THÉOLOGAL, ALE. adj. On appelle vertus *Théologales*, la foi, l'espérance & la charité, comme étant celles que la Théologie nous enseigne principalement, qui ont principalement Dieu pour objet. *Virtutes Theologicæ, fides, spes, charitas.* On appelloit *Vin Théologal*, le meilleur vin, & le plus délicat, à ce que disent Erasme & Henri Étienne; mais cela ne se dit plus.

THÉOLOGALE. s. f. Prébende d'une Eglise Cathédrale affectée à un Docteur, qui est tenu de prêcher, ou d'enseigner la Théologie. *Præbenda Theologalis.* A présent les *Théologales* sont de simples dignités sans fonction, ni obligation d'enseigner.

THÉOLOGIE. s. f. Science qui donne la connoissance de Dieu & des choses divines, ou qui a Dieu & les choses qu'il a révélées pour objet. *Theologia, rerum divinarum scientia.* La *Théologie* est une science ou une doctrine, qui nous enseigne ce que l'on doit penser de Dieu, & la manière dont il veut être servi. La *Théologie naturelle* est la connoissance que nous avons de Dieu par ses effets, & par les seules lumieres de la nature. La *Théologie surnaturelle* est celle que nous apprenons par la révélation. La *Théologie positive* est la connoissance de l'Écriture-Sainte, & l'explication suivant le sentiment des Peres & des Conciles, sans le secours de l'argumentation. On prétend qu'il faudroit dire *expositive*, & non pas *positive*. La *Théologie morale* est celle qui donne la connoissance des loix divines, pour régler les mœurs. La *Théologie scholastique* est celle qui tire, par le raisonnement, plusieurs connoissances des choses divines, fondées sur les principes de la Foi. *Voyez* SCHOLASTIQUE. Lombard obscurcit fort la *Théologie* par l'inutilité de plusieurs questions dont il l'embarrasse. Le P. RAP. On appelle la *Sacrée Faculté de Théologie*, les Professeurs, Docteurs & Bacheliers de *Théologie*. La *Somme de Théologie* est un cours, ou un abrégé de toute la *Théologie*, comme celle de S. Thomas, de Bécan : & on dit qu'un homme a fait sa *Théologie*, lorsqu'il a fait son cours, ou qu'il a étudié le temps porté par les Réglemens, pour être admis aux degrés de *Théologie*. Le P. André Schiara, Italien, a fait une *Théologie* militaire en deux volumes *in-folio*. *Theologia bellica*.

THÉOLOGIE MYSTIQUE. *Theologia mystica.* Voyez MYSTIQUE.

☞ THÉOLOGIE, se dit aussi en parlant de la science qui chez les anciens Païens avoit pour objet le Culte de leurs Dieux, & les choses de leur Religion. La *Théologie* des Païens.

THÉOLOGIE, se dit aussi de la Classe où l'on enseigne la *Théologie*. La *Théologie* est ouverte. La *Théologie* commence à neuf heures, & finit à onze.

THÉOLOGIEN. s. m. Qui enseigne la Théologie, qui l'étudie, ou qui écrit sur les matieres de la Théologie. *Theologus.* Le premier à qui l'on a donné le titre de *Théologien* par excellence, a été S. Jean l'Évangéliste, qui a été par-là distingué des trois autres, sur-tout dans les troisième & quatrième siècles; comme on voit dans Origène, Saint Cyrille & Saint Chrysostome. Le second a été Saint Grégoire de Nazianze, qu'on appelle le second, ou *le jeune Théologien*. On l'a donné aussi à quelques Docteurs modernes, comme à un Anglois nommé Richard, Chanoine de Saint Victor, & à Jean Taulere, qu'on a surnommé le *Théologien illuminé*, ainsi que dit Possevin.

THÉOLOGIEN, Écolier qui étudie en Théologie. Le petit Séminaire de Rouen en renferme deux; l'un pour les *Théologiens*, l'autre pour les Philosophes, les Rhétoriciens, &c. *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm. tom. 2. p. 129.*

Les Poëtes étoient les *Théologiens* du Paganisme.

Il peut se dire au féminin, en parlant d'une femme, ou d'une fille qui sauroit, ou qui prétendroit savoir la Théologie. Elle fait la *Théologienne*. Elle veut passer pour *Théologienne*. *Acad. Fr.*

THÉOLOGIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à la Théologie. *Theologicus.* Ce Docteur est profond sur les matières *théologiques*. Cela n'est pas de foi, ce n'est qu'une opinion *théologique*.

THÉOLOGIQUEMENT. adv. D'une manière théolo-

gique. *Theologicè.* Ce Prédicateur a prouvé sa proposition d'abord moralement, & puis *théologiquement.* Il signifie aussi à la manière des Théologiens, en style de Théologien. Il commença à dire *théologiquement* force sottises. MONTESQ.

THÉOLOGISER. v. n. Parler des matières théologiques, en raisonner. Tout le monde se mêle aujourd'hui de parler des matières de Religion, jusqu'aux femmes: elles se mêlent de *théologiser.* Philippe Hecquet, Médecin, avoit dans sa jeunesse suivi les Ecoles de Sorbonne pendant deux ans. Il n'est donc pas étonnant qu'il se soit mêlé de *théologiser.* DESFONTAINES, *Observat. sur les Éc. mod. to.* 23. L'usage de ce mot n'est pas encore bien établi.

THÉOLOGIUM. s. m. On donnoit ce nom chez les Anciens à un lieu du Théâtre, élevé au-dessus de l'endroit où les Acteurs ordinaires paroissoient. C'étoit celui d'où les Dieux parloient; les machines sur lesquelles ils descendoient, & d'où ils parloient. *Theologium.* Il falloit un *Théologium* pour représenter l'Ajax de Sophocle & l'Hippolyte d'Euripide. Voyez *Scaliger, Poët. L. I. C.* 1. & Gronovius sur l'*Hercules Æneus* de Sophocle, Act. V. v. 1940. Comme nous n'avons point de mot François qui réponde à ce mot Grec, on peut le retenir au moins dans les dissertations d'érudition; ailleurs on peut dire en général une machine.

THÉOLOGUE. s. m. Théologien. Il ne peut se dire qu'en parlant des Anciens. Les *Théologues* Egyptiens. *Est. s. l. Hiérogly. t.* 1. *p.* 263.

☞ THÉOMANCE, ou THÉOMANTIE. s. f. Du Grec Θεὸς, *Dieu*, & μαντεία, *divination.* Divination qui se faisoit par l'inspiration supposée de quelque Divinité.

THEOPASCHITE. s. m. & f. Terme d'Histoire Ecclésiastique. Nom de Secte. *Theopaschita.* Les *Théopaschites* sont des Hérétiques du cinquieme siècle, dont le chef fut Pierre le Foulon. Ils enseignoient que toute la Trinité avoit souffert à la Passion de J.C. Des Moines Eutychiens de Scythie embrassèrent cette hérésie; & en faisant tous leurs efforts pour la faire valoir, ils exciterent de grands troubles vers le commencement du siècle suivant. Dès sa naissance elle fut condamnée par les Conciles de Rome, & de Constantinople tenus en 483; & comme cette hérésie renaissoit au neuvieme siècle, le Pape Nicolas I. la condamna encore dans un Concile de Rome de l'an 862. *Voyez* BARONIUS aux années marquées ci-dessus, & les Notes du P. le Quien sur S. Jean Damascène, T. I. p. 218. Not. 1. Ce même Pere, p. 563. Not. dit qu'Apollinaire avoit enseigné cette erreur avant Pierre le Foulon, & que ses disciples sont les premiers *Théopathites*, ou *Théopaschites*, & pour lesquels ces noms furent faits. Jovet dit *Théopascites*, mais mal.

THEOPHANIE. s. f. Nom que l'on a donné autrefois à l'Epiphanie, ou à la fête des Rois. *Theophania.* On disoit autrefois en France par corruption *Tiphaine. Voyez* ce mot. C'est le jour auquel J. C. se manifesta aux Gentils. On l'a aussi appelée *Théoptie.*

Il y a une belle homélie de S. Hippolyte, sur la *Théophanie*, c'est-à-dire, la présence de Dieu parmi les hommes, déclarée par son incarnation. D. CEILLIER.

THEOPHANIES s. f. pl. C'étoit une fête payenne qui se célébroit autrefois à Delphes, comme nous l'apprenons d'Hérodote, L. I.

On la célébroit en mémoire de la premiere apparition d'Apollon à Delphes.

Ces mots viennent de Θεὸς, *Dieu*, & φαίνω, *j'apparois, je manifeste.*

☞ THEOPHRASTE, ancien Philosophe, disciple de Platon, puis d'Aristote, connu par plusieurs ouvrages, sur-tout par celui qui est intitulé *les Caractères*, chef-d'œuvre dans son genre. Le nom de *Théophraste* signifie homme dont le langage est divin.

M. de la Bruyere est souvent appelé le *Théophraste moderne.*

THEOPTIE. s. f. Terme de Mythologie. C'est la même chose que *Théophanie*, qui signifie l'apparition des Dieux.

Les Payens étoient persuadés, que les Dieux se manifestoient quelquefois, & apparoissoient à quelques personnes, & que cela arrivoit ordinairement aux jours où l'on célébroit quelque fête en leur honneur. Cicéron, Plutarque, Arnobe & Dion Chrysostome font mention de ces sortes d'apparitions. M. l'Abbé Bannier prétend que les Payens avoient emprunté leur *Théoptie* de l'apparition de Dieu à Jacob; ou de celle qui arriva à Moïse au mont Sinaï, où il vit Dieu face à face.

Ce mot vient de Θεὸς, *Dieu*, & ὀπτομαι, *je vois.*

THEORBE. *Voyez* TUORBE.

THEORE. s. m. C'est la même chose que *Déliaste. Voyez* ce nom, & au mot DÉLIES. C'étoient les Députés qu'Athènes envoyoit tous les ans à Délos. On les nommoit *Théores*: c'est-à-dire, *Voyants*, parce qu'ils alloient là pour assister au nom de la République, au sacrifice qu'elle y offroit. *Theorus.* Et le navire qui les portoit s'appeloit *Théoride*, ou *Déliade. Theoris, Delias.*

THEORÊME. s. m. Proposition qui énonce & démontre une verité, démontrée & déterminée, ou verité, qui s'arrête à la spéculation, & dans laquelle, on considère les propriétés des choses toutes faites. *Theorema, pronuntiatum.* Par opposition à *problême*, qui y ajoute la pratique & la construction. La Géometrie se distribue en *théorêmes* & problêmes. *Voyez* PORISME.

☞ THEORETIQUE. adj. Synonyme avec théorique, qui à rapport la théorie, qui se borne à la spéculation. Il est opposé à pratique. *Voyez* THÉORIQUE. On a particulièrement donné ce nom à une ancienne secte de Médecins. *Theoreticus, a.* Les Médecins que l'on appeloit *Théorétiques*, étoient ceux qui considéroient, & qui étudioient soigneusement ce qui fait la santé, ou la maladie, les principes du corps humain, toutes ses parties & leur structure, leurs actions, leur usage, tout ce qui lui arrive naturellement, ou contre sa nature; les différences des maladies, leur essence, leurs causes, leurs signes ou indications, &c. Ce mot a la même étymologie que les précédens & les suivans.

THEORÈTRE. s. m. Terme d'Antiquaire. On donnoit autrefois ce nom à Athènes, aux présens qu'on faisoit aux jeunes filles prêtes à se marier, lorsqu'elles se montroient la première fois en public & qu'elles ôtoient leur voile. *Theoretrum.* On les appeloit encore *Opteres, Anacolypteres & Prophtengteres*, parce que l'époux futur voyoit alors sa future épouse, & lui parloit pour la première fois. Scaliger, dans sa Poëtique, L. III. C. 101. dit que c'étoit les présens que l'on faisoit à la nouvelle mariée, lorsqu'elle étoit menée au lit nuptial.

Ce mot vient du Grec θεωρέω *je vois.*

THEORIE. s. f. Science qui s'arrête à la spéculation d'un objet sans la pratique; considération, contemplation, connoissance qui s'arrête à la simple spéculation sans passer à la pratique. *Theoria, contemplatio, inspectio.* Pour être véritablement savant, il faut joindre à la pratique la *théorie.* Il y a plusieurs machines qui sont belles dans la *théorie*, qui ne réussissent point dans la pratique. Les Docteurs de Morale s'en tiennent d'ordinaire à la *théorie*, & ne descendent point à la pratique. S. EVR. Les erreurs de l'esprit sont des péchés de *théorie*, que Dieu ne punit pas à la rigueur.

On appelle Théorie des Planètes, la science qui apprend à connoître & à calculer leurs mouvemens, leur distance, à expliquer leurs phènomenes, leurs apparences.

THEORIEN. adj. m. Appollon avoit un temple à Troëzène, sous ce nom qui vient du verbe θεάομαι *je vois*: ce nom convient fort à Apollon, considéré comme le soleil. C'étoit le plus ancien temple de cette ville, il fut rétabli & décoré par le sage Pithée.

THEORIQUE. adj. m. & f. Qui regarde la théorie. *Theoricus, speculativus.* Les sciences se divisent en *théoriques*, qui s'arrêtent à la contemplation, comme la Théologie; & en pratiques, qui se réduisent en œuvres, comme la Médecine.

On appeloit anciennement à Athènes, argent *théorique*, les levées qu'on faisoit sur le peuple pour les dépenses des représentations de théâtre & des autres spectacles. Il y avoit des Questeurs ou Trésoriers de

l'argent *théorique*. Par une loi d'Eubulus, c'étoit un crime capital de détourner à d'autres usages l'argent *théorique*, & même de l'employer aux besoins de la guerre, quand on l'avoit. *Voyez* le commentaire de Samuel Petit, sur les Loix Attiques, L. III. Tit. II. & Franc. Rossæus, *Archæolog. Atticæ L. II. C. 9.*

THORIQUE. s. f. Quelques-uns se sont servi de ce mot, au lieu de celui de Théorie. Il est un style, qui ne s'assujettit pas servilement à la tyrannie de l'art, ni aux préceptes de la *théorique*. OGIER.

THEORIQUEMENT. adv. D'une manière théorique. Traiter une matière *théoriquement*.

THEOSOPHE, Qui fait la Théologie, qui a une grande connoissance des choses divines. Le Roi Robert, second Roi de la troisième race, est surnommé *Théosophe* par Hugues de Flavigni, *page* 3. & 184. Besly rapporte une charte datée de l'année 1099. & du règne de Robert le *Théosophe*. C'est un mot Grec composé de, Θεὸς *Dieu*, & de σοφὸς, *sage*, *savant*. On trouve ce mot dans quelques Ecrivains Ecclésiastiques.

THEOTISQUE, ou THIOIS, ou TUDESQUE. adj. qui se dit de l'ancienne langue Teutonique ou Franque. Un Pseautier *Thiois*, ou *Théotisque*. *Hist. de l'Egl. de Meaux, tom.* 1. *pag.* 78. La langue que nous appellons *Tudesque* ou Teutonique. *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm. tom.* 1. *pag.* 54.

THEOURGIE. s. f. *Voyez* THÉURGIE. Car c'est ainsi qu'il faut dire, de même que nous disons Thaumaturge, & non pas Thaumatourge; Uranie, & non pas Ouranie; Musée, & non pas Mousée; Eunuque, & non pas Eunouque; Chirurgie & Chirurgien, & non pas Chirourgie & Chirourgien; Liturgie, & non pas Litourgie, &c. quoiqu'originairement tous ces mots aient un ϑ Grec, aussi-bien que Théurgie.

THEOXENIEN, ENNE. adj. m. & f. Il y avoit à Pellène en Achaïe, selon Pausanias, un temple d'Apollon surnommé *Théoxénien*, où le Dieu étoit en bronze. On y célébroit des jeux en son honneur, dont le prix étoit une somme d'argent; mais il n'y avoit que les citoyens de Pellène qui fussent reçus à les disputer. Ces jeux se nommoient *Théoxeniens*.

THEOXENIES. s. f. pl. C'étoit un jour solennel, où l'on sacrifioit aux Dieux étrangers. Θεοξένια. Cette fête avoit été instituée par les Dioscures, Castor & Pollux. On y faisoit des jeux, où le prix du vainqueur étoit une veste appelée *Cœlœna*. Cette fête étoit célébrée à Athènes & à Delphes, selon le témoignage d'Athénée. *L. 9. C.* 3.

☞ THER, THEO, ou THEOL. Rivière de France dans le Berri, Election d'Issoudun. Elle prend sa source dans un lieu nommé Fontheols à 4 lieues d'Issoudun, se joint à la petite rivière de Tournemine; & va se jetter dans l'Arnon.

THERAPEUTE. s. m. Est un mot Grec qui signifie *serviteur*, appliqué plus particulièrement & uniquement à servir Dieu. On nommoit *Thérapeutes* en Grec, ceux qui s'appliquoient à la vie contemplative; soit à cause du soin qu'ils prenoient de leurs ames, soit à cause qu'ils servoient Dieu d'une manière particulière : car θεραπεύειν, d'où vient *Thérapeute*, signifie le soin qu'un Médecin prend d'un malade qu'il traite, & servir, être au service de quelqu'un.

Philon, dans son L. I. de la Vie contemplative, rapporte qu'il y avoit près d'Alexandrie, des gens qui renonçoient à tous leurs biens, & à leurs parens; qu'après s'être déchargés de tous les soins des choses temporelles, ils quittoient la ville, & se retiroient à la campagne dans des lieux solitaires; qu'ils avoient chacun un lieu séparé qu'ils appelloient semnée, ou monastère; qu'ils y vaquoient seuls aux exercices de la priere & de la contemplation; qu'ils y étoient continuellement en la présence de Dieu; qu'ils faisoient oraison deux fois le jour, le matin & le soir; qu'ils passoient le reste du tems à la lecture de l'Ecriture-sainte; qu'ils ne portoient dans leur semnée rien autre chose, que les livres de Moïse, les oracles des Prophètes, les hymnes, c'est-à-dire, les pseaumes, & d'autres semblables livres capables d'augmenter la science & la piété; qu'ils en cherchoient les sens mystiques & allégoriques, persuadés que ce n'étoient que des figures qui cachent des mysteres, qu'il faut découvrir; qu'ils avoient des livres que leur avoient laissés les Auteurs de leur secte, & qui consistoient en explications allégoriques qu'ils imitoient; qu'ils ne prenoient rien qu'après le soleil couché; que quelques-uns même passoient des trois, & quelquefois des six jours, sans manger. Ils se contentoient d'un peu de pain, qu'ils assaisonnoient seulement de sel, ou tout au plus d'hyssope, & ne buvoient que de l'eau. Le septième jour ils s'assembloient tous dans un grand semnée, pour y assister à des conférences, & y participer aux saints mysteres.

Les *Thérapeutes* Chrétiens, sur-tout les Moines d'Orient, n'ont pas cédé à ces Moines du Judaïsme. *Obs. sur les Ecr. mod. to.* 24. *pag.* 122.

Il y a deux questions à faire sur ces *Thérapeutes*; 1°. S'ils étoient Juifs ou Chrétiens; 2°. s'ils étoient simples Chrétiens, ou si c'étoient des Moines. Sur la première Scaliger, *De Emend. temp.* L. VI. a prétendu que c'étoient des Juifs Esséniens. Henri Valois, dans ses Notes sur Eusèbe, rejette le sentiment de Scaliger. 1°. Parce que Philon n'appelle jamais les *Thérapeutes* Esséniens. 2°. Parce qu'il n'y avoit des Esséniens que dans la Terre-sainte, au lieu que les *Thérapeutes*, suivant Philon, étoient répandus dans la Grèce & dans tous les pays barbares, mais sur-tout en Egypte. 3°. Parce que Josephe, qui parle fort exactement des Esséniens, ne dit pas un mot des *Thérapeutes*, ou de la vie Thérapeutique. 4°. Parce qu'il y a dans ce que rapporte Philon, des choses positivement contraires aux observances des Esséniens, comme d'abandonner tout à leurs parens, & ce qu'il dit femmes *Thérapeutes*.

Mais Valois croit qu'ils étoient Juifs. Photius est aussi de ce sentiment dans sa Bibliothèque, Cap. 103. La principale raison, dit Valois, c'est que Philon dit qu'ils ne lisoient que la loi & les Prophètes. 2° Qu'ils avoient des livres de leurs premiers Fondateurs; comment cela peut-il convenir aux Chrétiens, qui ne faisoient que de naître? 3° Ils ne prioient que deux fois le jour, & les Chrétiens encore à Tierce, à Sexte, à None. 4° Les Chrétiens n'avoient point encore de Cantiques, ni d'Hymnes; ils n'en composerent qu'après le temps des Antonins. 5° Enfin les Chrétiens ne pouvoient encore être répandus dans tout le monde.

Cependant Eusèbe, *L. II. Hist. Eccl. C. 17.* S. Jérôme, Sozomène, Nicéphore, *L. II. Hist. Eccl. C.16.* Baronius, le P. Pétau, à l'an 64 de J. C. Godeau, le P. Montfaucon dans les Observations sur la Traduction du livre de Philon qu'il imprima en 1709, soutiennent qu'ils étoient Chrétiens; que si on ne leur en donne pas le nom, c'est qu'ils ne le portoient point encore par-tout; que rien n'est plus conforme aux pratiques de l'église, que ce que dit Philon; que ces livres sont les Evangiles, les autres Ecrits des Apôtres, qu'on y voit les Evêques qui président, & gouvernent les Eglises, & les autres Ministres des Autels.

M. Bouhier Président au Parlement de Dijon, a réfuté ce sentiment. 1° Parce qu'il n'est pas vraisemblable que Philon, Juif comme il étoit, ait écrit un Livre exprès à la louange des Chrétiens. 2° Que l'an 68 de J. C. les Chrétiens fussent répandus dans tout le monde. 3° Qu'ils pratiquassent les observances Judaïques, que Philon attribue aux *Thérapeutes*.

Quelques Auteurs, comme Cassien, le P. Hélyot, &c. soutiennent que non-seulement ils étoient Chrétiens, mais qu'ils étoient Moines, & M. le Président Bouhier convient que quand on dit qu'ils étoient Chrétiens, il faut convenir qu'ils étoient Moines; il répond à ce que le P. Montfaucon avoit dit, que des Moines n'auroient pas eu des femmes avec eux, que les Apôtres même se laissoient suivre & accompagner dans leurs voyages par des femmes, sans que l'on en fût scandalisé; qu'il en pouvoit être de même de ces premiers Moines. Quant à ce que dit M. Bouhier, que Philon n'a point écrit un panégyrique des Chrétiens; on lui répond que c'étoient des gens de sa nation, des Juifs, comme il le dit lui-même; qu'il ne les re-

gardoit que comme une secte de Juifs, qui par leur vertu faisoient honneur à sa nation. Ces livres des Anciens, sont peut-être quelques Livres de l'Ecriture, que les Juifs n'avoient point dans leur Canon, comme l'Ecclésiastique, la Sagesse, &c. avec les ouvrages des Apôtres; que cela suffit pour qu'il ait pu dire, qu'ils avoient des ouvrages des anciens Auteurs, qui avoient mené le même genre de vie; que les Hymnes, dont il parle, sont les Pseaumes de David; que Valois ne prouve point qu'on n'ait fait des Hymnes qu'après les Antonins; que celles des *Thérapeutes* ne se répandirent point, qu'elles n'étoient qu'à leur usage particulier; qu'ainsi au siècle suivant on put en faire pour les Eglises publiques; & qu'enfin c'est un grand préjugé pour le Christianisme des *Thérapeutes*, que le sentiment des Peres que nous avons cités, & qui ne croyoient pas qu'on pût en douter. Il est vrai que S. Epiphane donne à ces *Thérapeutes*, Héréf. XXIX. le nom des Jesséens, & non pas d'Esséniens, comme dit le P. Hélyot; mais outre qu'il y a bien de la différence entre les Jesséens, & Esséniens, S. Epiphane rapporte lui-même en deux endroits des raisons & des étymologies de ce nom, qui montrent bien quelle différence il mettoit entre ces Jesséens, qu'il dit positivement être Chrétiens, & les Juifs Esséniens. Cependant il faut convenir avec le P. Pétau, dans ses Animadversions sur S. Epiphane, p. 54, que Philon appelle les *Thérapeutes* Esséniens, & non pas Jesséens; mais ce savant homme a fort bien remarqué, qu'il se peut très-bien faire, qu'y ayant en Egypte, avant le Christianisme, des Esséniens qui menoient la vie que Philon décrit dans le Livre précédent, & qui étoient ceux de tous les Juifs qui avoient le plus de réputation de sainteté; comme leurs mœurs & leur maniere de vivre étoient assez semblables à celles des Chrétiens, lorsque S. Marc eut établi le Christianisme à Alexandrie, on y appela ces premiers Chrétiens, Esséniens: car ces Chrétiens d'abord étant tous Juifs, menant à peu près la vie des Esséniens; & presque tous les Esséniens s'étant faits Chrétiens, n'étoit-il pas tout naturel de leur donner le nom d'Esséniens? C'est ainsi que longtemps même après, les Grecs & les Romains donnoient aux Chrétiens le nom de Juifs. Il est donc très-probable que les *Thérapeutes* étoient Chrétiens. *Voyez* encore Sérarius, *Trihæres. L. III.* Mais il n'est point nécessaire d'aller plus loin, & d'en faire des Moines.

THERAPEUTIQUE. s. f. Partie de la Médecine, qui s'occupe à chercher les remèdes pour les maladies, & à les bien appliquer pour les guérir. La *Thérapeutique* se divise en diète, chirurgie, & pharmacie.

Ce mot est Grec, & vient de θεραπεύειν *traiter un malade.*

Thérapeutique, s'est dit aussi figurément de l'esprit, & des discours faits pour le guérir, ou pour le corriger de ses erreurs & de ses passions. Telle est la *Thérapeutique* de Théodoret, ou Traité contre les erreurs des Grecs, c'est-à-dire, des Payens. Le P. Mourgues Jésuite a traduit la *Thérapeutique* de Théodoret dans son Plan Théologique des sectes savantes de la Grèce.

Thérapeutique, est aussi un adj. m. & f. *Therapeuticus.* Qui concerne les Thérapeutes. Mener la vie *Thérapeutique.*

THERAPEUTRIDE. s. f. Femme Thérapeute, qui suit la vie des Thérapeutes. *Therapeutris.* Philon, & après lui Eusèbe & Nicéphore, donnent ce nom aux femmes qui étoient avec les Thérapeutes, & qui vivoient comme eux, c'est-à-dire, aux premieres Chrétiennes d'Alexandrie en Egypte. *Voyez* Thérapeute.

Ce mot vient du Grec θεραπεύειν *guérir.*

THERAPHIM. s. m. & pl. Mot Hébreu qui se trouve treize ou quatorze fois dans l'Ecriture, & que l'on interprète communément par Idoles. Les Rabbins ne disent pas simplement, que ce fussent des Idoles, mais, comme parle R. David Kimhhi, c'étoient des images pour la connoissance de l'avenir; c'est-à-dire, des Oracles, des Idoles par le moyen desquelles on croyoit connoître l'avenir. R. David de Pomis dit de plus qu'on les nommoit *Théraphim*, de רפה, *raphah*, cesser, parce qu'on quittoit tout pour les consulter. Il ajoute que les *Théraphim* avoient la figure humaine; & que quand elles avoient été dressées & érigées, sous certaines constellations, elles parloient à certaines heures, & par l'influence des corps célestes dont elles étoient capables, & qu'elles recevoient. C'est une fable Rabbinique qu'il a prise d'Aben-ezra. D'autres disent que c'étoient des instrumens d'airain, qui marquoient les heures, les parties des heures, & les événemens futurs, selon que les astres marquoient. De Pomis corrige Aben ezra, en disant dans son Interprétation Italienne, que les *Théraphim* étant faits sous certaine constellation, le Démon les faisoit parler sous cette constellation. Il ajoute encore que les *Théraphim* que Michol mit dans le lit de David, n'étoient point de cette espèce, puisqu'ils n'avoient point la figure d'homme. R. Eliézer, dans ses *Pérakim*, ou Chapitres, nous apprend, Chap. XXXVI. pourquoi les Rabbins veulent que les *Théraphim* parlassent & rendissent des Oracles; c'est, dit-il, parce qu'il est écrit dans le Prophète Zacharie, X. 2. Les *Théraphim disent des choses vaines.* Le même Rabbin dit au même endroit, que pour faire les *Théraphim*, l'on tuoit un enfant premier né, qu'on lui fendoit la tête, & qu'on la saupoudroit de sel & d'huile; que l'on écrivoit sur une lame d'or le nom d'un esprit immonde, & qu'on le mettoit sous la langue du mort. L'on plaçoit cette tête à la muraille; on allumoit devant des lampes; on la prioit, & elle parloit avec eux. Quoi qu'il en soit, outre le passage de Zacharie que nous rapporte R. Elizéer, il paroît encore par Ezéchiel XXI. 22. que les *Théraphim* étoient consultés comme les Oracles. Vorstius, dans ses Notes sur les *Pérakim* de R. Eliézer, croit contre le sentiment de David de Pomis, que les *Théraphim* de Michol avoient la figure humaine; il le prouve même, parce qu'en général tous les *Théraphim* l'avoient, suivant l'opinion de R. Aben-ezra. Quant à la maniere dont ce Rabbin dit qu'on faisoit les *Théraphim*, il croit que ce sont de vaines traditions de Rabbins, quoique R. Tanchuma & Jonathan dans son Targum, Gen. XXXI. 19. le rapportent, après R. Eliézer; & il ne peut se persuader que Laban, qui n'avoit pas perdu toute connoissance du vrai Dieu, comme il paroît dans la Genèse XXXI. 53. ait commis une pareille cruauté; mais Vorstius n'a pas fait attention que cette coutume, pour n'être pas encore établie du temps de Laban, pourroit n'en être pas moins vraie, & que les Hébreux ont brulé quelquefois leurs enfans devant Moloch. Le P. Kirker a cru que l'origine des *Théraphim* devoit se chercher en Egypte, & que ce mot étoit Egyptien. Spencer, dans sa Dissertation sur les Urim & Thummim, soutient que ce mot est Chaldéen; & que c'est la même chose que Séraphim, les Chaldéens ayant changé en bien des mots le ש en ת, c'est-à-dire, l'*ſ* en *t*. Il prétend que ces figures venoient des Amorrhéens, des Chaldéens ou Syriens; il ajoute que le Sérapis des Egyptiens, est la même chose que les *Théraphim* des Chaldéens. *Voyez* aussi Seldénus, *De Diis Syriis*, *Synt. I. C.* 2.

THERANPE, ou BROBOLIZA. Noms propres de lieu. C'est la place de l'ancienne *Théramne*, ou *Thalame*, ville de la Laconie. On trouve cette place dans la Zaconie, en Morée, à quelques lieues de Misitra, vers le midi occidental. Maty.

THERARQUE. s. m. Dans la Milice des anciens Grecs on appeloit *Thérarque*, *Terarchus*, celui qui commandoit deux Eléphans; Zoarque, celui qui n'en commandoit qu'un; Epithérarque, celui qui en commandoit quatre; Ilarque, celui qui en commandoit huit; pour seize, Eléphantarque; & Kératarque pour trente-deux. *Voyez* Elien dans ses Tactiques, C. 22.

☞ THEREIN, THARAIN, ou TEREIN, en latin TARA. Riviere de France dans le Beauvoisis, où elle a deux sources. Elle se rend dans l'Oise un peu au-dessous de Croil.

THERÈSE. Nom de femme. *Theresia.* Sainte Thérèse, Fondatrice des Carmélites Déchaussées & des Carmes Déchaussés, nâquit à Avila en Castille le 12 Mars 1515,

& mourut à Albe en 1582. Les Ouvrages de Sainte *Thérèse* comprennent des Traités de spiritualité, des Lettres, & la vie écrite par elle-même par l'ordre de son Confesseur. Marie-*Thérèse* Reine de France, épouse de Louis le Grand.

THERIACAL, ALE. adj. Qui appartient à la thériaque, ou qui en a les propriétés. *Theriacalis.*

THERIAQUE. s. f. Quelques Auteurs, comme le Pere Rapin, le font masculin; mais l'Académie, avec tous les Médecins & tous les Apothicaires le font féminin. *Theriaca.* La *thériaque* est un nom que les Anciens ont donné à diverses compositions, qu'ils croient propres contre les poisons. Mais on le donne d'ordinaire à une espèce d'opiate, ou d'électuaire mou, composé d'un grand nombre d'ingrédiens, & dont la base ou le principal fondement, est la chair de vipère. Andromaque le pere, Médecin de l'Empereur Néron en est l'inventeur; il en fit la description en vers élégiaques. Son fils Andromaque la fit en prose, & Démocrate en vers iambiques. La *thériaque* est propre contre la morsure des bêtes venimeuses, contre la colique venteuse & contre les vers; on s'en sert aussi pour les fièvres intermittentes & pour les cours de ventre. On n'estimoit autrefois que la *Thériaque* de Venise; & encore aujourd'hui bien des gens conservent pour elle l'ancienne prévention. Mais celle que font nos Apothicaires de Paris, s'ils joignent beaucoup de probité à une grande connoissance de leur art, n'est certainement point inférieure à celle de Venise. On doit sur-tout porter ce jugement de celle qui est composée sous les yeux des Magistrats de la Police, & à la vue du public.

On fait aussi beaucoup de cas de celle de Montpellier, que les Apothicaires de cette ville composent tous les ans en public, en présence de quelques Professeurs de l'Université. Mais elle arrive souvent sophistiquée, à moins qu'elle ne passe par des mains bien sures. Moïse Charras a fait un traité particulier de la *thériaque.* Les Charlatans & les Saltinbanques ont fort décrié la *thériaque*, jusques-là qu'on a appelé proverbialement tous les Charlatans, *Vendeurs de thériaque*, & par abréviation, *Triacleurs.*

Il y a une espèce de *thériaque* qu'on nomme *diatessaron*, à cause qu'elle est composée seulement de quatre ingrédiens. *Theriaca diatessaron.* Les autres en ont bien davantage. Il y a en Italie, & sur-tout en la Pouille, des vendeurs de *thériaque* qui se vantent d'être issus de la race de S. Paul, & qui peuvent être issus de ces fameux Marses leurs voisins, qui étoient en regne plus de mille ans avant S. Paul. Ils manient des serpens sans danger, après avoir graissé leurs mains d'un onguent, où il entre de l'huile de la graine de raifort sauvage, du jus de racine serpentaire, d'aphrodilles, de cervelle de lièvre, de feuilles de savinier, de graine de laurier, &c. Nicander, en son Traité des *thériaques*, donne aussi la composition d'un onguent, qui empêche d'être mordu par les serpens.

THÉRIAQUE DES MÉTAUX. Terme de Philosophie hermétique. C'est une certaine préparation de mercure. DICT. HERM.

THÉRIAQUE DES PHILOSOPHES. Terme de Philosophie hermétique. C'est le mercure hermétique, ou l'élixir parfait au rouge.

THERION MINÉRALE. Terme de Philosophie hermétique. C'est le Mercure commun. DICT. HERM. Θηρίον, diminutif de θὴρ, signifie *une bête*, & *une vipere* en particulier. Ainsi *thérion minérale* est la même chose que vipere minérale.

THERISTRE. s. m. Nom d'un vêtement des Anciens. *Theristrum.* C'étoit l'habit qui se mettoit immédiatement sur la chair, comme la chemise aujourd'hui. *Voyez* Cœlius Rhodiginus, *Antiq. Lection. XIII. C.6.* où il a traité du *théristre.* Il dit encore que le *théristre* étoit l'habit d'été, un vêtement fort léger, que les honnêtes femmes portoient par-dessus leurs autres habits, mais que les femmes débauchées portoient sur la peau immédiatement, & seul sans autre habit pardessus. *Voyez* Licetus, *De Lucernis Veter. L. VI. C. 69.* & Anselin, Solerius, *De Pileo, sect. 6.*

THERITAS. s. m. Il y avoit à Thérapné un temple de Mars *Theritas*, ainsi nommé de Théro, nourrice de Mars, ou, selon Pausanias, du mot θηρα, qui signifie *la Chasse*, pour faire entendre qu'un guerrier doit avoir l'air terrible dans les combats. La statue de Mars *Théritas* avoit été apportée de Colchos, par Castor & Pollux.

THERMAL, ALE. adj. Terme de Naturaliste & de Médecine, qui se dit des eaux minérales qui sont chaudes, & qu'on appelle pour cela des eaux *thermales. Thermalis, e.* Les eaux de Bourbon sont des eaux *thermales.*

THERMANTIQUE. adj. m. & f. Vieux mot. Qui résout en échauffant. Telle est l'herbe chrysocolla. BOREL. Il faut écrire *thermantique*; & non pas *termantique*, comme BOREL.

Ce mot est Grec, θερμαντικὸς, *calefaciens*, qui échauffe; du verbe θερμαίνω, *j'échauffe*, dont la racine est θέρω, qui signifie la même chose.

THERMES. s. m. pl. Bâtimens qui chez les Anciens étoient destinés à se baigner. *Thermæ, balnea calida.*

Le linge n'étant point en usage chez les Romains, ils avoient besoin de se baigner souvent: aussi les bains étoient-ils fort communs à Rome; le seul Agrippa en fit construire 170 pour le public, & sous les premiers Empereurs on en comptoit jusqu'à 800. Il y en avoit 12 très-magnifiques; entre lesquels on distinguoit surtout celui d'Alexandre-Sévere, celui de Tite, & de Caracalla. *Dict. de Peint. & d'Arch.*

Parmi les illustres monumens de l'ancienne Rome, on a mis les *thermes* de Dioclétien. On voit encore à Paris le lieu où étoient les *thermes* de l'Empereur Julien l'Apostat, à ce qu'on prétend.

Valois croit que c'est le Palais des *Thermes* que nos Rois avoient à Paris; mais le Pere Germain, dans sa Dissertation sur les Palais des Rois, insérée dans la Diplomatique du Pere Mabillon, & Du Cange, disent que le Palais des *Thermes* étoit dans le lieu appelé aujourd'hui la place Dauphine. Il y a encore beaucoup de *thermes* en Guyenne. A Acqs de la Sénéchaussée de Bayonne, près du Béarn, y mettant un œuf & le retirant sur le champ, il est cuit; & un chapon, le retirant incontinent de peur qu'il ne se cuise, on le peut aisément plumer. On n'y sauroit endurer le doigt. SCALIGERANA.

Au reste θερμὸς, en Grec signifie *chaud.* Les *thermes* étoient des bains chauds, des bains d'eaux chaudes.

THERMOMÈTRE. s. m. Instrument qui sert à connoître la température d'un lieu, à indiquer les variations qui arrivent dans l'athmosphère par rapport à la chaleur & au froid, par le moyen de la liqueur enfermée dedans, qui monte ou qui descend par la dilatation ou la condensation dont elle est susceptible. *Thermometrum.* Il est composé d'un tuyau de verre fort délié, à l'extrémité duquel il y a une boule, pleine d'une liqueur colorée, laquelle monte, ou descend dans le tuyau, suivant que l'air qui y reste enfermé, se raréfie, ou se condense; & on connoit les degrés de cette chaleur, ou froideur, par des divisions qui sont marquées sur une platine sur laquelle on pose le tuyau. Cette liqueur est de l'esprit de vin coloré avec du Tournesol.

Il y a deux sortes de *thermomètres.* Les uns sont ouverts par le bout d'enbas, comme les baromètres; l'autre bout est fermé hermétiquement, & se termine par une petite boule; la liqueur y monte, quand il fait froid, & descend quand il fait chaud. D'autres sont scellés hermétiquement par les deux bouts; celui d'enbas est terminé par une boule, ou fiole, dans laquelle est renfermée la liqueur; la liqueur y monte, quand il fait chaud, & descend, quand il fait froid. Il n'est pas difficile d'en appercevoir la raison physique. La chaleur dilate, & le froid condense la liqueur. Elle doit donc d'autant plus monter, que le temps est plus chaud, & d'autant plus descendre, que le temps est plus froid. Quelques-uns attribuent l'invention du *thermomètre* à Robert Flud; & les autres à Drébel, paysan

paysan de Nord-Hollande, qui fut appelé par le Roi Jacques. On lui attribue aussi l'invention du microscope.

Ce mot a été fait du Grec par les Modernes. Il est composé de θέρμος, *calor*, chaleur, & de μετρεῖν, *metior*, mesurer.

Les *thermomètres* de l'Observatoire, qui sont enfoncés sous terre plus de quatorze toises, n'ont point marqué un autre degré en hiver qu'en été, lorsqu'on trouvoit l'air fort chaud en y descendant. De même ceux qu'on a portés dans l'île de Cayenne, à deux degrés de la Ligne, n'ont point monté à un plus haut degré en ce pays-là, qu'ils ne font ici, comme témoigne M. Perrault Médecin.

Ce mot se dit aussi au figuré. La satyre est le *thermomètre* de la raison. P. Com. *Mensura*.

THERMOPOLE. s. m. *Thermopolium*. C'étoit chez les Anciens une espèce de cabaret où l'on vendoit des liqueurs douces & chaudes. Pitiscus le prouve dans son Dictionnaire, par un passage du *Pseudolus* de Plaute, II. 4. 50. Ce mot vient de θερμὸς, *chaud*, & de πωλέω, *je vends*.

THERMOPYLES. Nom d'un détroit, ou passage du mont Oëta, aujourd hui Banima, sur le golfe de Ziton, ou Zéiton, par où l'on passe de la Phthioride dans la Thessalie. *Thermopylæ*. Il est près du golfe de Zéiton, & il n'a que 25 pieds de largeur. Ce détroit est fameux par les assemblées de toute la Grèce, qu'on y tenoit anciennement, & particulierement par la valeur de Léonidas Roi de Lacédémone, qui avec 300 Lacédémoniens, défendit pendant quelques jours, ce passage contre une armée innombrable de Perses, & y mourut courageusement avec tous ses soldats. On appelle aujourd'hui ce passage Boca di Lupo. Maty. Divers Lacs, outre la mer de Locride & le mont Oëta, embarrassoient encore cette espèce de défilé, que Philippe nommoit la clef de la Grèce. Les Phocéens, dans le dessein d'avoir une barrière de facile garde, contre leurs implacables ennemis les Thessaliens, bâtirent une muraille aux *Thermopyles*, unique voie qui conduisoit de Thessalie en Phocide. Les ouvertures laissées dans cette muraille, pour ne pas entièrement boucher le chemin, s'appelerent πύλαι, *portes*; à quoi quelques bains chauds d'alentour firent ajouter θερμαὶ, *chaudes*; & de ces deux mots se fit le mot de *Thermopyles*. Tourreil. On dit aussi *Pyles*.

THERMOSCOPE. s. m. C'est la même chose que Thermomètre. Ce mot vient de θερμὸς, *chaud*, & σκοπέω, *je considère, je vois*.

☞ Quoique l'on confonde ordinairement les mots de *Thermomètre* & de *Thermoscope*, il y a pourtant quelque différence, du moins quant à la signification littérale. Le *Thermoscope* montre aux yeux les changemens de chaleur & de froid. Le *Thermomètre* les mesure. Ainsi le *Thermomètre* devroit être plus exact que le *Thermoscope*. Mais comme nos *Thermomètres* ne sont que de vrais *Thermoscopes*, & que nous n'en avons point qui mesurent la proportion qu'il y a de la chaleur d'hier à celle d'aujourd'hui, il semble qu'on devroit donner le nom de *Thermoscopes* à tous les instrumens qui marquent les différens degrés de chaleur & de froid par les différentes hauteurs où ils montent d'un jour à l'autre. Cependant le mot de *Thermomètre* est beaucoup plus en usage, & presque le seul connu.

THERO. Fille de Phylas, & de la charmante Déiphile, étoit belle comme Diane, dit un ancien Poëte. Elle sut charmer Apollon, d'où nâquit Chéron, si célèbre dans l'art de dompter un cheval. C'est ce Chéron qui fonda la ville de Chéronée en Bœotie.

THERSA. Voyez Tyrtsa.

THERSITE. Nom propre d'homme dans Homere. *Thersites*. C'étoit un homme très-mal fait, lâche, & qui se donnoit la liberté de critiquer les plus braves gens de l'armée des Grecs.

Tout se calme, chacun prend place & fait silence,
Du seul Thersite *alors éclate l'insolence;*
Il excite le trouble; & contre tous les Rois
Il vomit le reproche & l'injure à la fois.
Homme informe & sans honte, & de qui la nature
Assortit en naissant l'ame avec la figure;
Le dos courbé, l'œil louche, & les pieds inégaux,
De son cœur monstrueux décèlent les défauts;
Censeur insatiable & d'Achille & d'Ulisse,
L'impunité passée enhardit sa malice, &c.

La Motte.

On dit même en notre Langue, par une espèce de proverbe, d'un homme mal fait & d'un mauvais caractère: C'est un vrai *Thersite*. Mais il n'y a que les gens de Lettres qui le disent, parce que les autres ne savent ce que c'est que *Thersite*.

THÉSAURISER. v. n. Amasser beaucoup d'or & d'argent, ou de richesses. *Divitias congerere*. Jesus-Christ conseille à ses disciples, de ne *thésauriser* que pour le ciel. *Thesaurisate vobis thesauros in cœlo.*

THESBITE. Qui est de Thesba, ville située dans la terre de Galaad, & patrie du Prophète Elie qui est appelé *Thesbite* des habitans de Galaad. 3 Livre des Rois XVII. 1.

THÈSE. s. f. On appelle généralement *Thèse* toute proposition, toute question qui entre dans le discours ordinaire. *Thesis*. On dit en ce sens, voilà ma *Thèse*. Défendre une *Thèse*. Vous prenez mal ma *Thèse*. Vous sortez de la *Thèse*. Vous changez de *Thèse*.

On appelle particulierement *Thèse* une suite de propositions de Mathématique, de Droit, de Théologie, de Philosophie, qu'on soutient publiquement dans les écoles. Examiner, censurer une *Thèse*.

On donne aussi le nom de *Thèse* à la feuille imprimée qui contient ces propositions. L'étudiant porte ses *Thèses*, les présente. Il a dédié sa *Thèse* à un tel. *Thèse* affichée. *Thèse* de satin.

Thèse, se dit aussi quelquefois pour la dispute des *thèses*. *Theseos oppugnatio & propugnatio*. Assister à des *thèses*. Aller aux *thèses*. Le lendemain de ses *thèses*. Présider à une *thèse*.

Thèse. On dit figurément soutenir *thèse* contre quelqu'un, pour dire, prendre les intérêts & la défense de quelqu'un, contre ceux qui l'attaquent par leurs discours. Acad. Fr.

THESÉE. Nom d'homme. *Theseus*. *Thésée* fut le dixième Roi d'Athènes. C'est lui qui délivra sa patrie du tribut d'un certain nombre de jeunes enfans, de l'un & de l'autre sexe, qu'elle étoit obligée d'envoyer tous les ans au Minotaure, dans l'île de Crète pour en être dévorés. Voilà ce que dit la fable. L'histoire est, que Minos Roi de Crète, & puissant sur mer, pour venger la mort d'Androgée son fils, obligea les Athéniens de lui envoyer tous les neuf ans, le tribut qu'on a dit. *Thésée* délivra sa patrie de ce honteux tribut, par une grande victoire qu'il remporta sur Taurus, Général des troupes de Minos.

La Fête de *Thésée*. *Thesea, orum*. *Thésée*, malgré le service important qu'il avoit rendu à sa patrie, fut exilé quelque temps après, & se retira à Scyro auprès de Licomède Roi de cette île, qui le fit tuer par jalousie. Les Dieux punirent les Athéniens, de la manière dont ils avoient traité ce Héros, en les affligeant d'une famine, que l'Oracle assura ne devoir point cesser, qu'ils n'eussent vengé la mort de *Thésée*. Ils le firent, tuerent Licomède, emporterent les os de *Thésée* à Athènes, & les placerent dans un temple qu'ils lui érigerent, & ordonnerent qu'on célébreroit à l'honneur de *Thésée* une fête tous les huitièmes jours de chaque mois. C'est ce qu'on appela la fête de *Thésée*. Ce jour-là on faisoit une largesse au peuple, & les gens riches le passoient en festins & en réjouissance.

Thésée, instruit du secret dont il oignit la bouche du Minotaure. C'est une phrase d'Alchimistes ou de Souffleurs, par laquelle les Sages ont entendu les espèces des soufres du Labyrinthe, c'est-à-dire, de notre vase engluant l'eau mercuriale, qui est le vrai minotaure, parce

qu'elle est minérale & animale, & participante des deux natures. DICT HERM.

THESÉIDE. s. f. Partie d'une Mythologie des anciens en vers, composée de centons de différens Poëtes, & nommée le Cycle Epique. La partie de ce Cycle, ou de cette Mythologie qui concernoit Thésée, son temps, ses actions, les choses auxquelles il avoit eu part, s'appeloit *Théséide. Theséis. Voyez* Saumaise sur Solin, p. 848.

La *Théséide* étoit encore chez les Athéniens, une manière de se raser la tête, introduite par Thésée. D'abord la coutume étoit à Athènes que les jeunes gens consacrassent & offrissent leurs cheveux ou leur barbe aux fleuves & à Apollon. Pour cela on coupoit les cheveux qui couvrent les tempes, ou ceux du derriere de la tête. Thésée étant allé à Delphes, offrit aux Dieux ses cheveux; mais ce fut ceux de devant qu'il se fit couper. On l'imita, la mode changea, & cette manière de couper les cheveux de devant s'appela *Théséide.*

THESIEN. Faux nom d'un mois, qui se dit pour Désien, *Désien* pour Désius, mois des Grecs qui répondoit au mois de Juin. *Voyez* BÈDE, *L. de Natura temp. C.* 24. *Spelm. Gloss. Archæol.*

THESKÉRÉ. *Voyez* TESCARET.

THESMIE, ou THEMOSPHORE. Surnom de Cérès, qui signifie Législatrice, sous lequel elle avoit un temple à Phénéon, en Arcadie, au bas du mont Cyllène, & un autre à Tithronium en Phocide, où sa fête se célébroit tous les ans avec grand concours.

THESMOPHORIES. s. f. pl. Nom d'une fête des anciens Grecs à l'honneur de Cérès. *Thesmophoria.* Ce sont les mêmes que ce qu'on appelloit Eleusinies, dont nous avons parlé. Cérès ayant trouvé l'usage du blé, & l'ayant appris aux peuples de l'Attique, & en même-temps ayant donné les premières loix, fut surnommée *Thesmophore*, c'est-à-dire, Législatrice, de θεσμὸς, *loi*, & φέρω, *je porte*; & les fêtes qu'on institua en mémoire de ces deux bienfaits, *Thesmophories*, ou Eleusinies, d'Eleusius pere de Triptolème, à qui Cérès donna son secret, & qui trouva l'art du labourage, & de cultiver les blés, dont Cérès lui avoit appris l'usage. *Voyez* encore les autres raisons que nous en avons rapportées, au mot ELÉUSINIES. M. Courtin dit *Thesmophoriens.*

THESMOTHÈTE. s. m. Nom de quelques Magistrats d'Athènes. *Thesmoteta.* Il y avoit neuf principaux Magistrats à Athènes. De ces neuf, l'un avoit soin des Fastes, & les écrivoit, les scelloit, & se nommoit Archonte; l'autre avoit l'intendance des affaires de la Religion, & s'appelloit Roi; le troisième, de ce qui regardoit la guerre; c'étoit le Polémarque: les six autres se nommoient *Thesmotètes.* Leur soin étoit de porter des Loix. Avant que de nommer les *Thesmotètes*, on faisoit de séveres informations de leur vie & mœurs. Les *Thesmothètes* étoient différens des Nomothètes, qui étoient mille & un, & approuvoient les loix que faisoient les *Thesmothètes.* Ceux-ci non-seulement faisoient de nouvelles loix, mais examinoient encore tous les ans toutes les loix anciennes & récentes, pour voir s'il n'y en avoit point, qui fussent contraires les unes aux autres, qui n'eussent point été autorisées, ou s'il n'y en avoit point plusieurs sur la même chose, & en faire la réforme.

THESPIADES. s. f. pl. Surnom des Muses, pris de la ville de Thespie, où elles étoient honorées.

THESPIE. Nom propre de lieu. *Thespia*, *Thespiæ.* C'étoit anciennement une ville assez grande de la Béotie. Elle étoit Episcopale, Suffragante d'Athènes. Le Chevalier Whéler assure qu'on en voit encore les ruines dans la Livadie, entre le lac de Thèbes & la baie de Livadostro, partie du golfe de Lépante. Elles sont sur une montagne escarpée, au pied de laquelle on a bâti des ruines de l'ancienne *Thespie*, le lieu nommé Nécorio, c'est-à-dire, le nouveau Village, qui est le même que les Géographes appellent communément, Thespe, le prenant pour l'ancienne *Thespie.* MATY. *Thespie* étoit au pied du mont Télicon. TOURREIL.

THESPIEN, ENNE. s. m. & f. Habitant de Thespie. Natif de Thespie. *Thespicus*, *a.* Thespie & Platée étoient si dévoués aux Athéniens, qu'autant de fois, c'est-à-dire, de cinq en cinq ans, que les peuples de l'Attique s'assembloient dans Athènes, pour la célébration des sacrifices, le Héraut ne manquoit pas de comprendre les *Thespiens* & les Platéens dans les vœux qu'il faisoit à haute voix pour la République. TOURREIL. Les *Thespiens* faisoient gloire d'ignorer tous les arts, sans excepter même l'Agriculture. Les Thébains victorieux sous Epaminondas, saccagerent Thespie, & n'en épargnerent que les temples. Athènes recueillit les *Thespiens*, qui eurent le bonheur d'échapper à la fureur du soldat. IDEM.

THESPIUS, ou TESTIUS. Fils d'Agénor, fut pere de 50 filles, qu'Hercules rendit meres toutes d'un garçon, hors l'aînée & la plus jeune qui lui donnerent deux fils chacune.

THESPROTIE. s. f. Petite contrée de l'Epire. *Thesprotis*, ou *Thesprotia.* C'est dans ce pays qu'étoit l'Oracle de Dodone, & ces fameux chênes consacrés à Jupiter. On y voyoit aussi le marais Achérusien, le fleuve Achéron, & le Cocyte, dont l'eau étoit d'un goût fort désagréable. Il y a bien de l'apparence qu'Homere avoit visité tous ces lieux, dit Pausanias, & que c'est ce qui lui a donné l'idée d'en faire l'usage qu'il a fait dans sa description des Enfers, où il a conservé le nom de ces fleuves. Plutarque, dans la vie de Thésée, dit que le Roi des Thesprotiens étoit Pluton, qu'il avoit une femme appelée Proserpine, une fille nommée Coré, & un chien qui s'appeloit Cerbere.

THESSALIE. Nom d'une grande contrée de la Grèce. *Thessalia*, *Æmonia.* Elle est toute environnée de hautes montagnes, qui la séparent, au nord, de la Macédoine, dont elle a été une province; au couchant, de l'Epire; & au midi, de la Livadie; l'Archipel la baigne au levant. C'est en ce pays qu'arriva anciennement le déluge de Deucalion, par le débordement du Pénée. On lui donne aujourd'hui le nom de Janna; & ses villes principales sont, Larissa capitale, Janna, Trica, Tricala, Seiton & Démétriade. MATY. La *Thessalie* étoit anciennement divisée en quatre tétrades ou cantons, appelés Θετταλιῶτις, Φθιῶτις, Πελασγιῶτις, Εστιαιῶτις, & Philippe dans chacun de ces cantons établit un Commandant. Démosthène le dit en propres termes. TOURREIL. *Voyez* encore l'article suivant.

THESSALIEN, ENNE. s. m. & f. Nom de peuple; habitant ou originaire de Thessalie. *Thessalus*, *a*, & *Thessalis*, *femin.* C'étoit un peuple de Grèce entre la Macédoine & les Thermopyles. TOURREIL. On donnoit communément le nom de Cavalerie, aux troupes des *Thessaliens*, à cause qu'ils avoient d'excellente Cavalerie. Le bon cheval contribue fort à faire le bon Cavalier. La Thessalie étoit si abondante en bons chevaux, qu'elle mérita les épithètes, ἱππότροφος, εὔιππος. On prétend même, que nous lui devons l'invention de les dompter. *Plat. de Legib. L. I.* C'est pourquoi dans les anciennes Médailles la Thessalie, & particulièrement Larisse sa capitale, ont pour symbole un cheval qui court, ou qui paît. Le fameux Bucéphale étoit *Thessalien.* ID. Une trahison s'appeloit vulgairement un tour de *Thessalien*, Θεσσαλὸν σόφισμα; & pour fausse monnoie, on disoit, monnoie de Thessalie, Θεσσαλὸν νόμισμα. Euripide dit qu'Etéocle, dans son commerce avec les *Thessaliens*, avoit appris la fourberie & la mauvaise foi. Quelques gens rapportent l'origine de ces proverbes, à l'infidélité de Jason envers Médée. Si les *Thessaliens* savoient bien trahir, les *Thessaliennes* savoient bien empoisonner. Tout le monde sait les vers d'Horace, L. I. Od. 27. ID.

THESSALONIQUE. Nom propre d'une ville qu'on nomme aujourd'hui Saloniki. *Thessalonica.* Quand on parle de l'Antiquité, il faut toujours dire *Thessalonique*; on le dit même en parlant de nos temps. *Voyez* SALONIKI.

THESTOR. s. m. Un des Argonautes, pere de Chalcas, & de deux filles, Thionné & Leucippe.

THESURER. Vieux v. qui se trouve encore dans la Coutume d'Anjou, Art. 35. & dans celle du Maine, Art. 39. 162. Tendre & *thésurer* au domaine d'autrui, c'est

tendre des filets pour prendre le gibier. Ces deux mots sont synonymes. MÉN. DE LAURIERE.

Thésurer, ou *tésurer*, vient de *tensurare*, ou de *tendere retia*, suivant les Coutumes d'Anjou. MÉNAGE, BOREL.

THÉTEN. Nom propre d'un village de la Basse-Hongrie, situé sur le Danube, environ à trois lieues de la ville de Bude, vers le midi. Quelques Géographes prennent ce village pour l'ancienne *Matrica*, & d'autres pour l'ancienne *Campania*, ou *Campona*, deux petites villes de la Haute-Pannonie. MATY.

THETFORDE. Nom propre d'un bourg du Comté de Nortfolck en Angleterre. *Thetfordia*. Il est au confluent du Thet & de l'Ouse, à six lieues du Nort-wik, vers le couchant méridional. On prend *Thetforde* pour l'ancien *Sitomagum*, ou *Sitomagus*, petite ville des Icéniens.

THETIERE, ou THEIÈRE. s. f. Vase à faire bouillir l'eau pour le thé. On en voit à la Chine d'une terre assez semblable aux *terres sigillées*. Faites chauffer de l'eau dans la *thétiere*. Point d'autres meubles qu'un pot de cette terre, dont on voit ici des *théières*. *Mem. de Trév. Avril* 1723. *p.* 663. L'usage est pour théière.

THETIS. s. f. Nom propre d'une Déesse du Paganisme. *Thetis*. Cette *Thétis* étoit fort différente de Téthys, & il ne faut confondre ni leurs noms, ni leurs personnes. Téthys, dont nous avons parlé ci-dessus, fut mere de Doride, & Doride eut pour fille *Thétis* dont nous parlons ici. Ainsi *Thétis* étoit petite-fille de Téthys. *Thétis* n'étoit qu'une Nymphe de la mer. Epicharmus, dans les Noces d'Hébé, dit qu'elle étoit fille de Chiron; Mais Homere dit qu'elle étoit fille de Nérée; c'est dans l'Hymne à Apollon : Anaxandride de Rhodes, & Euripide dans son Iphigénie en Aulide, disent la même chose. Elle passoit pour la plus belle de toutes les femmes, & fut épouse de Pélée, dont elle eut Achille. Quelques-uns disent que Jupiter, Neptune & Apollon la vouloient avoir en mariage; mais ils en furent détournés par Prométhée, ou, selon d'autres, par Thémis, qui leur dit qu'il naîtroit de *Thétis* un fils qui seroit plus grand que son pere. D'autres disent que *Thétis* ne pouvant consentir à devenir l'épouse d'un mortel, se changeoit comme Prothée en différentes formes, pour éviter les Noces de Pélée. Isacius dit que par le conseil de Chiron, Pélée trouva le moyen de se l'assurer. D'autres disent qu'elle ne refusa point Pélée, & qu'elle l'épousa volontiers. Les Noces se firent sur le mont Pélion, & tous les Dieux & les Déesses y assisterent, excepté la Discorde, qui jetta une pomme d'or dans l'Assemblée, en disant : que la plus belle la prenne. Tous les Dieux firent des présens à *Thétis*. Elle eut de Pélée plusieurs enfans. Elle les mettoit sous le feu pendant la nuit, pour consumer tout ce qu'ils avoient de mortel; mais ils en moururent tous. Achille seul y résista, parce que le jour précédent il avoit été frotté d'Ambroisie, & qu'il n'y fut pas long-tems; car Pélée l'ayant découvert, sauva son fils; mais il perdit sa femme : *Thétis* indignée d'être découverte, s'en retourna avec les Néréides. D'autres disent qu'elle jettoit ses enfans dans une cuvette d'eau chaude, pour éprouver s'ils étoient mortels. Les Poëtes disent aussi qu'elle avoit plongé Achille dans le Styx, ce qui le rendit invulnérable, excepté au talon qu'elle tenoit pour le plonger, & qui ne fut point trempé des eaux du fleuve. *Voyez* Natal Comes, *Mythol. L. VIII. C.* 2. & Vossius, *De Idol. L. II. C.* 78.

THETVIU. Nom propre d'homme. *Thetvius*. S. Thetviu étoit un Moine de Redon en Bretagne, qui vivoit vers la fin du neuvième siècle. *Voyez* le Martyrologe de M. Chastelain au 11. de Janvier.

THÉVILLE. Bourg de France dans la Normandie, Diocèse & Élection de Coutances.

THÉURGIE. s. f. Nom que les Anciens donnoient à la partie de la Magie, que nous appelons Magie blanche. *Theurgia*. Ce nom, qui vient de Θεὸς, *Dieu*, & ἔργον, *ouvrage*, signifie l'art de faire des choses divines, ou que Dieu seul peut faire; puissance de faire des choses merveilleuses & surnaturelles, par des moyens miraculeux & licites, en invoquant le secours de Dieu & des Anges. *Theurgia*. Ainsi ceux qui ont écrit en général de la Magie, la divisent en trois parties, dont la première se nomme *Théurgie* qui se fait par les causes célestes. La seconde est appelée *Magie naturelle*, qui se fait par les causes naturelles. Et la troisième s'appele *Necromantie*, qui se fait par l'invocation des Démons. Après tout, ceux qui employoient la *Théurgie*, faisoient quelquefois des choses extraordinaires, par le secours des Démons, & d'autres purement par adresse & par subtilité; mais pour l'ordinaire tout tendoit à introduire l'idolâtrie, & à autoriser le culte des faux Dieux.

☞ THEURGIQUE. adj. de t. g. Qui concerne la Théurgie. On sait que tous ces hommes adonnés aux opérations théurgiques étoient des esprits frivoles : témoins les sophistes dont fut remplie la Cour de Julien l'Apostat. Mém. de Trév. La Magie que les Caldéens appeloient *Théurgique*, consistoit uniquement dans la connoissance des cérémonies qu'il falloit observer dans le culte des Dieux pour leur être agréable.

THEUTATÈS, ou THEUTAT. s. m. Divinité Gauloise dont Lucain fait mention au Liv. I. de sa Pharsale. C'est par l'effusion du sang, dit-il, que ces peuples se rendent propice le cruel *Theutatès*. Lactance & Minutius Félix l'expliquent du sang humain, & disent qu'on immoloit à *Theutatès* des victimes humaines. *Voyez* l'Article suivant.

THEUTH. s. m. Terme de Mythologie. Nom d'un Dieu des anciens Egyptiens que l'on nomme aussi *Thot*, *Thoyth*, *Touth*; mais Platon dans son Phèdre, dit *Theuth*. Cicéron, *de Nat. Deor. L. II.* Thoyt. Eusèbe de même, *Præp. Evang. L. I. C.* 9. De Thoyt, ou Thout, par transposition, l'on fit Thuot, d'où les anciens Germains avoient fait, *Woth*, *Wothan*, *Wodan*, *Woden*, & *Wode*, & ensuite Guot, & puis Goth, God & Got, qui encore aujourd'hui signifie Dieu. Du même *Theuth* les Grecs firent *Theos*, Θεὸς, & les Latins, *Deus*. Tornius croit que le véritable nom de ce Dieu étoit *Thoith*, plutôt que *Theuth*, & que la manière dont on l'écrivoit dans l'original, étoit Thohu, ou Tohut; que les premiers Idolâtres ne firent que travestir en fables, les vérités que la Tradition leur apprenoit sur celle de la création; qu'ils prirent le nom de leurs premières Divinités de là; que du תהו ובהו, *Tohu vabohu*, ils firent *Tohu*, ou *Thouth*, ou *Theuth*, & *Bau*, qui signifie la Nuit.

Theuth étoit, selon Cicéron, le Mercure des Egyptiens. Quelques Auteurs prétendent que le Dis des Gaulois ou Celtes, fut aussi le *Theuth* des Egyptiens. *Theuth* n'étoit point chez les Egyptiens le Dieu suprême, le vrai Dieu créateur du Ciel & de la terre, mais une ancienne Divinité inconnue, de laquelle toutes ces choses & tous les arts tiroient leur origine. Hornius prétend que ce Dieu eut plusieurs autres noms, chez d'autres Peuples, comme Mercure, Termès, Hercule, Apollon, Cadmus, &c. & qu'il fut tous ces Dieux; mais il soutient qu'il étoit différent du Teutatés, ou Teuton des Germains. Scaliger paroît d'un autre sentiment, *Epitaph. eorum qui ad Viennam ceciderunt*, où il dit que *Theuth* étoit si sage, qu'on donna ce nom à tous ceux qui se distinguerent par leur sagesse; & que les Egyptiens appeloient *Theut*, comme leur Mercure, tous les gens recommandables par leur sagesse. Cluvier, *German. Antiq.* L. I. C. 26. croit que les Germains ont été apelés Theutisques de *Theuth*; que le nom de Titan vient aussi de là, ou même que c'est le même mot; que les enfans de *Theut* ont été apelés Titans; que ce mot étant un nom du Soleil, le Soleil & *Theut* sont la même chose, & que tous ces noms ne sont que des épithètes du véritable Dieu créateur du Ciel, & de la Terre; que c'est peut-être pour cela, que le premier mois de l'année Egyptienne s'appeloit *Theuth*, parce que ce nom signifioit peut-être principe, commencement. Il prétend encore que le Ζεὺς des Grecs, Jupiter, vient de *Theuth*, Θεύθ; car en changeant le Θ en Σ, ils ont dit Θεὸς & Σεὸς, & Θιὸς & Σιὸς; & parce que le Ζ a la force des deux lettres ΔΣ, quelques-uns en changeant le premier Θ en Ζ, & le second en Σ, ont fait de Teuth ΖΕΥΣ, & d'autres ΣΔΕΥΣ; d'autres en changeant le Θ en Δ, ont

fait ΔΕΥΣ, d'où sont venus les cas obliques Διὸς, Διὶ, Διὰ. Ceux qui ont dit Ζεὺς, ont décliné Ζιὸς, Ζιὶ, &c. & à l'accusatif Ζὴν, d'où les Doriens ont fait Ζᾶν, & les Peuples du Nord *Dan*, nom que d'autres ont augmenté d'une syllabe au commencement *Codan*, que d'autres ont prononcé Godan, & ensuite Wodan, par des changemens naturels & très-ordinaires. Il est aussi d'un sentiment contraire à Hornius, & il croit que le Teutatès ou Teuton des Germains, est le *Theuth* des Égyptiens. *Voyez* tous ces Auteurs. Cluvier, *Germ. Antiq. L. I. C. 26.* Hornius, *Hist. Philos. L. II. C. 11. & 12.* Marsham, *Canon. Chron. sæc. I.* Jacob Ottho, dans ses Notes sur B. Rhenanus, p. 646, & ci-dessus au mot TAAUT.

THEÜTH. C'étoit aussi chez les Égyptiens, le nom du premier mois de leur année. Cicéron, *De Nat. Deor. L. III. n. 56*, c'est-à-dire, le mois de Septembre, dit Lactance, L. I. C. 6.

THÈZA. Nom propre d'une petite forteresse du Royaume de Fèz, située entre la ville de Fèz & celle de Miquenèz. *Theza*. MATY.

THI

THIA, ou THIE. s. f. Terme de Mythologie. Nom propre d'une Déesse de l'Antiquité payenne. *Thia, Theia.* Elle étoit femme d'Hypérion, & mere du Soleil, de la Lune & de l'Aurore. *Hésiode, Theog. v. 371. 374.* Barlée dans ses Notes sur cet endroit d'Hésiode, dit que Θεία, *Thia*, signifie *la divine*; & qu'en disant qu'elle étoit mere du Soleil, de la Lune & de l'Aurore, ils ont voulu marquer que tous les biens venoient de la bonté de Dieu. Homere donne un autre nom au Soleil, ou un autre nom à sa mere; il l'appelle Euryphaessa; c'est dans l'hymne du Soleil.

THIAKI, ou DOLICHA. Nom d'une petite île de la mer de Grèce. *Dulichium.* Elle est dans le golfe de Patras, au levant de l'île de Céfalonie. On voit sur la côte orientale de cette île, les ruines d'une ancienne petite ville, qui porte encore le nom de *Dolicha.* MATY.

THIARUBÉKESSIS. s. m. Terme de Relation. Balayeur des Mosquées & des Sépulcres en Perse. C'est un Ordre inférieur du Clergé Mahométan de ce Royaume. *Neocorus Persicus.* Cet emploi, qui parmi nous est vil & méprisable, est recherché en Perse.

THIBAULT, ou THIBAUT. Nom d'homme. *Theobaldus.* S. Thibaut Prêtre & Ermite, dont le nom est devenu très-célèbre dans l'Eglise depuis l'établissement de son culte en France & en Italie, descendoit des premiers Comtes de Brie & de Champagne. Il étoit fils du Comte Arnoul & de Gisle ou Guille, dont la noblesse n'étoit pas moins illustre que celle de son mari. Il nâquit à Provins en Brie sous le règne de Robert. BAILLET, *1 de Juillet.* Vers l'an 1053 *Thibaut* se retira avec un Gentilhomme de ses amis nommé Gautier, dans les bois de Piting en Souabe, où ils commencerent à mener une vie pauvre & solitaire, que *Thibaut* finit douze ans après, dit l'Auteur de sa vie.

Thibaut de Marly, sorti de la Maison de Montmorenci, fut élu Abbé des Vaux de Cernay au Diocèse de Paris, l'an 1234. Il mourut le 8 Décembre de l'an 1247. *Baillet au 8 de Juillet.*

Thibaut Comte de Champagne aimoit la Reine Blanche, & étoit l'un des plus excellens Poëtes de son temps. *Mariana, Histoire d'Espagne*, L. XIII. C. 9.

THIBET, TIBET, TOBBAT, & selon d'Herbelot, *Tebet, Tobat, Tobut, & Toubut.* Le premier est le plus ordinaire en François. Nom d'un Royaume. *Thibetum, Tibetum, Obattum Regnum.* C'est un pays de la Grande Tartarie, auquel les Géographes donnent des bornes fort différentes. Sanson, dans ses grandes Cartes, lui fait occuper tout l'espace qui est au nord de l'Empire du Mogol, jusqu'au Royaume de Kasghar, & au pays des Kaimachites; & ainsi il le confond avec ce qu'il appelle le Turchestan, dans ses petites Cartes, dans lesquelles il place le *Thibet* entre les sources du Gange & du Chésel. C'est ainsi que le place M. de Witsen dans sa Carte de la Tartarie, mettant dans le Turchestan entre le *Thibet* & le Tangut, le pays de Cascar & de Karakithay. MATY. D'Herbelot, d'après les Auteurs Orientaux, dit que le *Thibet* a la Chine à son orient, les Indes à son midi, & du coté de l'occident & du septentrion les pays Turcs appelés Kézelgeh & Tagazgaz, ou Tamgaz. Le pays de *Tebet*, au rapport d'Ebu Alouardi, a un Roi particulier, que l'on dit être de la race des anciens Rois de l'Iémen, ou Arabie Heureuse. Le même Auteur dit que c'est du *Tebet* que l'on rapporte le plus excellent musc de l'Orient. D'HERBELOT.

THIE. s. f. Petit instrument de fer (ou d'autre matiere) dans lequel les Fileuses mettent le bout de leur fuseau. De *theca.* Le mot de *thie* est fort usité dans l'Anjou, où les *thies* de la Paroisse du Mai sont les plus estimées. *Menage, Etym. Thie* se trouve aussi dans la nouvelle édition du Dictionnaire des Arts. C'est le *verticillus* des Latins, que le Dictionnaire de Boudot explique très-bien par *peson*, espèce de bouton percé qu'on met au bout d'un fuseau, pour lui donner plus de pesanteur, & le faire mieux tourner. *Verticulum*, qui a la même signification, est rendu dans le Novitius par le *vertele.* L'Auteur remarque qu'il n'a pas encore vu écrit le mot de *vertele*; mais que d'habiles gens l'ont assuré qu'il étoit François. Il n'a pas apparemment consulté le Calepin de 1681, où il auroit trouvé *verteil.* Les Champenoises disent *vertau*, qui est dans Nicot & dans Monet, suivant lesquels il signifie *bondon*, *bouchon.*

Dans le Maine, l'Anjou, le Poitou, & autres Provinces de France, la *thie* est un petit instrument de fer, de cuivre ou d'argent qui est creux, & où l'on fourre la pointe d'enhaut du fuseau à main, comme on fourre une baguette de pistolet, dans un tirebourre. Cette *thie* est cannelée à colonne torse, c'est-à-dire, qu'elle a une rainure enfoncée, qui tourne en vis deux ou trois tours. C'est cette cannelure qui soutient le fil, sans pouvoir aller à droite ni à gauche, qui facilite aux Fileuses la maniere imperceptible, dont le fil qu'elles filent se place comme de lui-même, sur leur fuseau, à la différence de celles qui ne se servent point de *thie*, qui sont obligées de s'arrêter à chaque aiguillée de fil qu'elles ont filé, afin de le dévider sur leur fuseau.

THIEL. *Voyez* TIEL.

THIELLE-LA-VILLE. Nom d'un bourg des Pays-Bas. *Thilla.* Il est dans le Comté de Namur, près de la riviere d'Heur, à une lieue au-dessous de Walcour. On voit près de ce bourg, sur le sommet d'une montagne, le château qu'on nomme Tille le château. MATY.

THIÉMON. Nom d'homme, dont on a fait Dimon. *Thiemo.*

☞ THIERACHE, ou TIERACHE, en latin *Theorascia.* Pays de France, par lequel la Picardie confine avec la Champagne, ainsi nommé, dit-on, parce qu'il étoit soumis à la hache de Thierri seigneur d'Avesne & de Vermandois. Philippe Auguste le réunit à la Couronne. La *Tierache* fait partie de la Province & du Gouvernement militaire de Picardie. Elle a au septentrion le Hainaut & le Cambresis, à l'orient la Champagne, au midi le Lanois, & à l'occident le Vermandois. Ses villes principales sont Guise, Aubenton, Riblemont, Marle, La Fere.

THIERRI. Nom d'homme. *Theodoricus.* S. *Thierri* Evêque d'Orléans, fils du Seigneur de Château-Thierri sur Marne, & petit-fils de celui qui donna le nom à cette ville, vint au monde dans le dixieme siècle. BAILLET. Il mourut l'an 1022, le 27 de Janv. IDEM.

Thierri Abbé du mont d'Hor près de Reims, mourut vers l'an 533, ou même plutôt selon quelques-uns.

SAINT-THIERRI-DU-MONT-D'HOR. Nom d'un bourg de France. *Fanum Sancti Theodorici.* Il est en Champagne, à deux lieues au nord de Reims. Il y a une Abbaye de l'Ordre de Saint Benoît, fondée vers l'an

500 par Saint *Thierri*, disciple de S. Rémi. Ce bourg est aussi célèbre par ses bons vins. *Vinum Theodoricianum.*

Claire avale sans se reprendre
Sa bouteille de Saint Thierri,
Et mâche de la coriandre
Pour le cacher à son mari. SÉNECÉ.

THIERS, ou TIERN. Nom d'une petite ville de France. *Thierrium*, *Thigernum*, *Tigernum*, *Tiernum*. Elle est dans l'Auvergne, sur la Durolle, à six lieues de Clermont, vers l'orient. MATY. long. 21. d. 12'. lat. 45. d. 50'.

THIÉTELD. Nom de femme. *Theatildis.* En Westphalie, Ste. *Thiételd* Vierge. CHASTELAIN, *au 30 de Janvier.* Elle est premiere Supérieure des Chanoinesses Séculieres de Vrékenhorst près Varenfelt, au Diocèse de Munster, où elle est honorée comme Sainte, & avec Office, depuis plusieurs siècles. ID.

☞ THIM. *Voyez* THYM.

THIMERAIS. Nom d'une petite partie du Perche, province de France. *Timerensis pagus*, *Theodomeriensis ager.* Le *Thiméreis* est vers les confins de la Normandie & du pays Chartrain. Château-neuf en *Thimerais* en est le lieu principal; mais on n'en connoît plus les limites. MATY.

THIMIN. s. m. Espèce de Monnoie qui a cours dans l'Archipel. Le *thimin* vaut 5 sous de notre monnoie. TOURNEFORT.

THIMNATH. *Voyez* THAMNATSARA.

THINITE. s. m. Terme d'histoire. C'est le nom qu'on donne aux Rois d'Egypte qui ont regné à *This*, capitale de leur Royaume. Il y a eu deux Dynasties de *Thinites.* La première commença à Menès, & finit à Biénachès: elle comprend huit Rois. La seconde commença à Boëthus, & finit à Népherchettes: elle comprend dix Rois. En sorte qu'il y a eu en tout dix-huit Rois *Thinites* qui ont possédé ce Royaume pendant 607 ans. Ce Royaume commença 2130 ans avant J. C. selon Ussérius.

THIOIS. s. m. Le *Thiois* est l'ancienne langue Teutone ou Tudesque. Les Allemans ou Teutons sont appelés *Thiois* par le vieux Poëte de Bertain, & par le Reclus de Moliens. Nitard a rapporté un Traité fort curieux fait entre Louis, Roi de Germanie, & Charles le Chauve Roi de France, dans lequel est un serment en *Thiois.* Marquard Fréher a fait de savantes Dissertations sur cette pièce. Un Capitulaire de Charlemagne fut mis en *Thiois* sous Louis le Débonnaire, & Brower a fait des Notes dessus. Quelques-uns appellent mal cette langue Theudesque, à cause du Latin *Theodisca Lingua.* Il faut dire *Thioise*, ou simplement le *Thioïs.* Il y a plusieurs mots *Thiois* dans notre Langue. P. BOUHOURS. *Voyez* THÉOTISQUE.

THIONVILLE. Nom d'une ville des Pays-Bas, située dans le Luxembourg, sur la Moselle, à 4 lieues au-dessous de Metz. *Thionville* est petite, mais très-forte. *Theodonis*, ou *Theonis villa.* Les François la prirent l'an 1644, & elle fut cédée par la paix des Pyrénées. MATY. Long. 23. d. 42'. Lat. 41. d. 29'. 40".

THIOU. Nom d'homme. *Theodulphus.* Théodulphe, que nous appelons vulgairement Saint *Thiou*, troisième Abbé du Mont-d'Hor, ou de Saint-Thierri, à 2 lieues de Reims, étoit de l'une des meilleures familles de la seconde Aquitaine. BAILLET. Pour tous les autres qui portent en Latin le nom *Theodulphus*, disons Théodulphe à la bonne heure; mais puisque c'est l'usage, il faut dire *Thiou* en parlant de ce Saint, & non point Théodulphe; & le P. Henschénius a bien dit *Theodulphum*, *Gallicè* S. *Thiou.* S. *Thiou* renonça au monde à l'âge de 20 ans, & entra dans le Monastère de S. Thierri Disciple de S. Remi vers l'an 520. Après la mort du successeur de S. Thierri vers l'an 542 il fut élu Abbé à sa place, & mourut vers l'an 590. *Voyez* le P. Henschénius dans les *Acta Sanct. Maii T. I. p. 94. & suiv.* & Baillet au 1 de Mai.

THIPHAINE. *Voyez* TYPHAINE.

☞ THIRONSTEIN, ou TYRNSTEIN. Petite ville d'Allemagne, dans la Basse-Autriche, près du Danube, au-dessus de Stein.

☞ THIRSK. Petite ville d'Angleterre, dans la province d'Yorck. Elle a droit d'envoyer des Députés au Parlement.

THISOA. Une des trois Nymphes qui éleverent Jupiter sur le mont Lycée, en Arcadie.

☞ THISRIN. Nom de mois chez les Syriens. Ils appellent *Thisrin prior* le premier mois de l'année, & *Thisrin posterior*, le second. Le premier a 31 jours, l'autre 30.

THISSELIN. s. m. *Thisselinum.* Plante qui ne differe de l'Orcoselinum ou Persil de montagne, qu'en ce qu'elle rend du lait. Il y en a de deux espèces. La premiere pousse des tiges de trois ou quatre pieds de haut, cannelées, anguleuses, rougeâtres en bas, vides, nouées, rameuses. Ses feuilles semblables à celles de la carotte, sont découpées menu, empreintes d'un suc laiteux, d'un goût ingrat, mêlé d'austère & d'âcre. Les sommets de ses branches portent des parasols, garnis de petites fleurs blanches à 5 feuilles en rose. Il leur succède des semences jointes deux à deux, ovales, aplaties, rayées sur le dos. Ses racines sont longues, grosses comme le petit doigt, blanches, du même goût que les feuilles.

La seconde espèce pousse des tiges de quatre pieds de haut, & rameuses. Ses feuilles sont férulacées. Ses fleurs, ses semences & sa racine sont semblables à celles de la premiere espèce. Elles croissent toutes deux aux lieux humides & marécageux, vers les lacs & les ruisseaux. Leurs racines sont incisives & pénétrantes, apéritives, excitant l'urine & les mois aux femmes. Elles provoquent le crachat, & soulagent le mal des dents.

THITOIN. Nom d'homme. *Theotonius.* S. *Thitoin* fut premier Supérieur de Ste. Croix de Conimbre, célèbre Monastère de Chanoines Réguliers de S. Augustin. Il mourut en 1166. Sa vie a été écrite par un Chanoine Régulier de son temps. On y voit qu'il eut quelques liaisons avec S. Bernard. *Voyez* les Bollandistes, & M. Chastelain au 28 de Février.

THIVA. *Voyez* THÈBES.

T H L

THLASE, ou THLASME. s. f. Espèce de fracture des os plats, qui consiste dans une contusion & un enfoncement des fibres osseuses. On l'appelle autrement *phlasis* & *phlasma.* Ce sont deux mots Grecs qu'on a retenus en François, θλάσις, θλάσμα. Ils signifient *contusion*, *collision*, du verbe θλάω, *contundo*, *collido*, je concasse, je froisse. COL. DE VILLARS.

THLASPI. s. m. Plante qui pousse des tiges velues, rondes, rameuses, garnies de feuilles sans queue, longues, s'étrécissant peu à peu, dentelées en leurs bords, d'un goût âcre. Ses fleurs sont fort petites, blanches, composées chacune de quatre feuilles disposées en croix. Ses fruits sont ronds ou ovales, aplatis en bourse, divisés en deux loges remplies de quelques graines, presque rondes & aplaties, d'un goût âcre comme de la moutarde. Sa racine est assez grosse, fibreuse, ligneuse, blanche, un peu âcre. En Latin *thlaspi vulgatius.* J. BAUH. La semence du *thlaspi* est chaude: on s'en sert pour faire percer les abcès internes, pour la sciatique, pour provoquer les mois aux femmes. C'est un des ingrédiens de la thériaque. Il y a plusieurs autres espèces de *thlaspi.*

Il y a un *Thlaspi* connu sous le nom de *Thlaspi creticum quibusdam*, *flore rubente*, que l'on cultive dans les jardins. Sa tige fort branchue porte quantité de fleurs rougeâtres en bouquets, dont celles de dehors ont leurs pétales plus inégaux.

On cultive encore un *Thlaspi* qui est toujours vert, & qui fleurit presque toute l'année, même en hiver, & en pleine terre. Sa tige tortue, raboteuse, ligneuse se divise en plusieurs branches tortues, où sont sans ordre des feuilles souvent terminées par trois dents assez longues, ondées, fermes, un peu dentées de

loin à loin, charnues, lisses, d'un vert brun; chaque branche est terminée par un ombelle de fleurs blanches, dont deux pétales sont plus petits que les deux opposés.

Outre les espèces cultivées dans nos jardins, il y en a plusieurs autres que l'on trouve dans les champs.

Quelques-uns croient que le *thlaspi* est ce qu'on appelle communément, rose de Jéricho. Mais Ray dit, dans son Histoire des Plantes, qu'on a tort de donner au *thlaspi* le nom de Rose, puisque cette plante n'a aucun rapport avec la rose, & de la dire de Jéricho, puisqu'on n'en voit point dans ce pays-là; mais seulement dans l'Arabie déserte.

Ce mot vient du Grec θλάω, *je presse, je comprime*, & l'on a donné ce nom à ces sortes de plantes, à cause que leur fruit est aplati & comme comprimé.

THLASPIDIUM. s. m. Plante qui pousse plusieurs tiges à la hauteur d'un pied, grêles, rondes, rameuses, portant peu de feuilles, mais il en sort de sa racine plusieurs qui sont longues, rudes, sinueuses, vertes, velues, ressemblant à celles du hiéracium, éparses par terre. Ses fleurs naissent aux sommités des tiges, petites, à quatre feuilles jaunes, disposées en croix. Il leur succède un fruit en lunette, composé de deux parties très-aplaties, qui renferme dans leur creux chacun une semence oblongue, fort aplatie, rousse ou rougeâtre. Sa racine est longue & médiocrement grosse. Cette plante croît aux pays chauds, vers Montpellier, aux lieux montagneux. Elle est détersive, atténuante, apéritive, dessicative, elle excite les menstrues, & fait sortir l'arrière-faix, étant prise en décoction. Son nom vient de ce qu'elle a quelque ressemblance avec le *Thlaspi*.

THN

THNÉTOPSYCHITE. Nom de Secte. *Thnetopsychita.* Les *Thnétopsychites* croyoient l'ame de l'homme semblable à celle des bêtes, & enseignoient qu'elle mouroit avec le corps. *S. Jean Damasc. héréʃ. 90.* On ne trouve rien de ces Hérétiques ailleurs. C'est peut-être ceux dont parle Eusèbe, *Hist. Ecclés. L. VI. C. 38.* qui dit qu'il y avoit au temps d'Origène des Hérétiques en Arabie, qui disoient que les ames mouroient avec le corps; mais qu'à la fin du monde elles ressusciteroient de même, avec le corps: il ajoute qu'Origène les réfuta dans un nombreux Concile, & les fit revenir de leurs égaremens. S. Augustin Prédestinatien & Isidore appellent ces Hérétiques Arabiques. Marcel, dans ses Tables, a défiguré ce mot qu'il n'a pas entendu. Il dit, *Thénopsychites*, au lieu de *Thnétopsychites*. De plus, il les met dans le septieme siècle; je ne sai sur quel fondement.

Ce mot vient de θνητὸς, *mortel*, & ψυχὴ, *ame.*

THO

THOAS. Fils d'Andrémon, Roi de Calydon, conduisit les Etoliens au siège de Troye sur 40 vaisseaux.

THOAS, Roi de Lemnos.

THOAS, Roi de la Chersonèse Taurique. C'est lui qui avoit porté cette loi barbare, que tous les étrangers qui aborderoient sur ses côtes, seroient immolés à Diane.

THOCHEN. Nom d'un bourg de la Tribu de Siméon dans la Terre-sainte. *Thochen.* *Voyez* 1. Paral. IV. 32.

THOÉ. Nom propre d'une Nymphe marine. *Thoe.* Elle étoit fille de l'Océan & de Téthys, & se nommoit ainsi à cause de sa vîtesse. *Voyez* Hésiode, *Théog. v. 354.*

THOISSEY. Ville de la Principauté de Dombes, & la plus considérable du pays, après celle de Trévoux. En Latin *Thoissiacus.*

THOLAD, ou ELTHOLAD. Nom de la Terre-sainte. *Tholad, Eltholad.* C'étoit une ville de la Tribu de Siméon. 1. Paral. IV. 29.

THOLEY. Nom d'un Monastère de l'Archevêché de Trèves. *Tabuleium, Theologium, Doleia.* Il est situé près du bourg de S. Wendelin, à 9 lieues de Trèves, vers le sud-est. MATY.

THOLUS. s. m. Terme d'Architecture. C'est la clef, ou la pièce de bois du milieu, dans laquelle s'assemblent toutes les courbes d'une voûte de charpente. FÉL. *Tholus.*

Vitruve nomme *tholus*, une coupe, un dôme en général. Quelques-uns ont aussi appelé *tholus*, la lanterne d'un dome.

Ce mot vient du Grec θόλος, *testudo*, voûte élevée.

THOMAITE. s. m. Terme d'Architecture ancienne. Sorte de Salle à manger. *Thomaïtes.* *Voyez* Curopalate, *De Officiis*, & Dempster, sur Rosin, L. V. C. 28.

THOMAS. Nom d'homme. *Thomas.* S. *Thomas* est un des Apôtres de Jésus-Christ, qui prêcha l'Evangile aux Indes, & même, selon quelques-uns, en Amérique. *Voyez* THOMÉ, & AMÉRIQUE. Les Américains, qui ont quelque connoissance de S. *Thomas*, s'ils en ont, sont à mon sens, des Indiens, qui sont venus anciennement s'établir en Amérique, ou qui y ont été jettés par la tempête. S. *Thomas* prêcha aux Ethiopiens, aux Perses, aux Mèdes, aux Indiens, & aux habitans de la Taprobane. S. *Thomas* tout court se dit aussi souvent de S. *Thomas* d'Aquin.

SAINT THOMAS. Nom d'une ville de l'Afrique. *Fanum S. Thomæ.* Elle est capitale de l'île de *S. Thomas*, & bâtie par les Portugais sur la côte orientale de l'île, où elle a un bon port. Elle est défendue par une citadelle, & on y a érigé un Évêché suffragant de Lisbonne. Au reste plusieurs cartes appellent cette ville Pavoasen, qui n'est pas le nom propre. MATY.

SAINT THOMAS. Nom d'un golfe. *Sinus S. Thomæ.* Ce golfe est une partie de la mer de Guinée. Il baigne la côte du Biafara, & la méridionale du Bénin. Le cap Fermosa le sépare du golfe de Bénin, & celui de Lopo Gonsalvès de la mer du Congo. MATY.

SAINT THOMAS. Nom d'une île. *Insula Sancti Thomæ.* Cette île située dans le golfe de *Saint Thomas*, environ à 50 lieues des côtes de Gabon, en Biafara, est presque ronde; quelques-uns lui donnent 20 lieues de diamètre, & d'autres beaucoup moins. Elle est sous l'équateur, & son air extrêmement chaud, n'empêche pas les Nègres d'y vivre jusqu'à 100 ans; mais on assure que les Européens n'y passent guère la cinquantième année de leur vie. Le blé & les vignes que les Portugais y ont transportés, n'y ont pas réussi, soit que la terre y soit trop grasse, ou que l'air y soit trop chaud; mais elle produit du gingembre, une très-grande quantité de sucre, des palmiers dont on tire du vin, & des racines nommées Batates, dont on fait du pain. On assure que la chair de pourceau y est la meilleure de toutes, parce que ces animaux sont nourris des cannes de sucre, qu'on leur donne après qu'elles sont pressées. Cette île appartient aux Portugais, & la ville de *S. Thomas* en est le lieu principal. MATY.

SAINT THOMAS. Les îles de *S. Thomas. Insulæ S. Thomæ.* On met au nombre des îles de *S. Thomas*, non seulement celles du Prince de Fernando Pao, & d'Annobon, qui sont aux environs de celles de *S. Thomas*; mais encore celles de Ste. Hélène, de l'Ascension, & de S. Mathéo, qui en sont fort éloignées: les premieres sont possédées par les Portugais, & les dernieres sont désertes. ID.

SAINT THOMAS. Autrement SAN-THOMÉ. Ville. *Voyez* THOMÉ.

S. THOMAS DE VILLENEUVE. Congrégation de filles, qui se sont consacrées au service des pauvres, dans quelques Hôpitaux. Dans celui de Gisors on a établi en 1686 quatre filles de cette Congrégation. *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm. tom. 2. p. 307.* Dans celui du Hâvre de Grace on en a établi pareillement, en 1728. Le Curé de S. Sulpice de Paris est Supérieur-né de ces filles. *Ibid. tom. 1. p. 206.*

SAN-THOMASO. Nom d'un cap de l'Amasie, en Natolie. *Promontorium S. Thomæ.* Il est près de la ville de Pormon, en tirant vers Chirisonda. On le prend pour l'ancien *Jasonium Promontorium*, qui étoit en Capadoce. MATY.

THOMASTOWN. Nom d'un bourg de l'Ecosse méridionale. *Fanum Sancti Thomæ.* Il est dans le Comté

de Carrick, à une lieue du golfe de Cluyd, & à deux lieues de la ville de Bargeny, vers le nord. MATY.

THOMASTOWN. Autre bourg de la Lagénie, en Irlande. *Fanum S. Thomæ.* Il est sur la Nure, dans le Comté de Kilkenny, à quatre lieues au-dessous de la ville de ce nom. MATY.

THOMÉ. Qui se dit en ces deux phrases: San-*Thomé*, ou S. *Thomé*, & les Chrétiens de San-*Thomé* ou de S. *Thomé*. *Thomas, Urbs Sancti Thomæ, Christiani Sancti Thomæ, Christiani Thomæi.* Méliapor est la ville qu'on appelle aujourd'hui communément *San-Thomé*, parce que l'Apôtre S. *Thomas* y a fait, dit-on, un long séjour, & y a souffert le martyre. Si on en croit les habitans, elle fut engloutie un jour, presque toute, par la mer, & pour preuve de cela, il se voit encore dans les eaux des ruines de grands édifices. La nouvelle ville de Méliapor a été bâtie par les Portugais. Il y a près des murs, une colline qu'ils appellent le petit mont; & cette colline a une grotte, où l'on dit que S. *Thomas* se cacha durant la persécution. A l'entrée de la grotte est une croix taillée dans le roc, & au pied une source vive, dont l'eau est si saine que les malades qui en boivent, guérissent ordinairement. De la petite montagne on passe à une plus grande, qui semble faite pour la vie solitaire & contemplative. Car d'un côté elle regarde la mer, & de l'autre elle est couverte de vieux arbres toujours verts, qui ont quelque chose d'affreux & d'agréable tout ensemble. C'est là que S. *Thomas* se retiroit avec ses disciples pour faire oraison, & c'est aussi là qu'il mourut d'un coup de lance, que lui donna un Brachmane. Les Portugais qui rebâtirent Méliapor, trouverent au sommet de la montagne une chapelle de pierre toute ruinée. Ils voulurent la rétablir en mémoire du S. Apôtre; & comme ils fouillerent jusqu'aux fondemens, ils en tirerent un marbre blanc, où il y avoit une croix avec des caractères gravés alentour, & qui disoient que Dieu nâquit de la Vierge Marie; que c'étoit un Dieu éternel; que ce Dieu enseigna sa loi à douze Apôtres, & que l'un d'eux vint à Méliapor avec un bourdon à la main, & y bâtit une église; que les Rois de Malabar, de Coromandel, de Pandi & de plusieurs autres nations, se soumirent à la loi de S. Thomas homme saint & pénitent. Comme le marbre, dont nous venons de parler, a diverses taches de sang, l'opinion commune est, que le S. Apôtre fut martyrisé dessus. BOUHOURS, *Vie de S. Xavier, L. III. Saint Thomé* n'est éloigné que de deux lieues de Madras. P. TACHARD. Il dit que le grand & le petit mont sont à deux grandes lieues de S. *Thomé*. Les Chrétiens de S. *Thomé* sont les Chrétiens de Méliapor & des pays voisins, convertis à la foi. Car quoique tout le détail qu'on vient de rapporter ne soit peut-être pas bien fondé, il est sûr que c'est la tradition générale & constante de Narsinga, de Cranganor, de toute la côte de Coromandel, & même de toute cette presqu'île de l'Inde, que S. Thomas y a annoncé l'Evangile. *Voyez* la Lettre du P. Tachard imprimée dans le douzieme recueil des Lettres édifiantes, & curieuses des Missionnaires Jésuites, & ci-dessous THOMÉEN.

SAN-THOMÉ. Cap. *Promontorium Sancti Thomæ.* Ce Cap est dans le Brésil, sur la côte de la Capitanie de Rio Janéiro, aux confins de celle de *Spiritu-Sancto*. MATY.

SAN-THOMÉ. C'est encore une petite baye sur la côte du Chili, à la sortie de celle de la Conception, du côté du nord, & vis-à-vis de la Quiriquina.

THOMÉEN, ENNE. s. m. & f. & adj. Chrétien de S. Thomas ou de S. Thomé. Chrétiens des Indes, qui selon la tradition, ont reçu l'Evangile de S. Thomas. *Thomæus, a.* Lorsque les Portugais arriverent aux Indes, pour la premiere fois, & dès qu'ils furent arrivés au port de Calécut, ils trouverent d'anciens Chrétiens, qui se disoient descendus de ceux que S. Thomas avoit convertis aux Indes. Ces Chrétiens, (que l'on nomme *Thoméens* ou de S. Thomas,) ayant appris qu'il étoit arrivé aux Indes une Nation étrangere, qui avoit un culte singulier pour la croix, lui envoyerent des Ambassadeurs, pour faire avec elle une alliance d'autant plus solide, qu'elle étoit fondée sur l'unité de Religion. Ils firent des présens aux Portugais, implorant leur secours contre les Princes Gentils, dont ils étoient opprimés. Il est constant que les *Thoméens*, soit Prêtres, soit séculiers, sont originaires de l'Inde & *indigènes*. On les nomme Nazaréens, *Nazareni*, mais l'usage a attaché à ce terme une idée de mépris. Le terme de Mappuley & au plurier Mappuleymar, est plus honorable, & c'est leur autre nom. Les Mahométans ont une aversion particuliere pour les *Thoméens*, je ne sai pourquoi. Les *Thoméens* font une Caste assez nombreuse, riche, belliqueuse, mais toujours divisée par mille factions, haines invétérées, querelles, &c. Cette Caste est répandue dans les terres depuis Calécut, jusqu'à Travencor; non que tout ce pays soit occupé par cette Caste, il s'en faut bien, mais parce que toutes les peuplades & Églises de cette Caste sont renfermées dans cet espace de pays. Ils ont une peuplade, ou plutôt un quartier avec une Église à Travencor, de Travencor ils n'en ont aucune, ou je suis trompé, jusqu'à Coulan. Le fort de la Caste; c'est-à-dire, l'endroit où ils ont le plus de peuplades, est du côté de Cochin. L'usage des Indes est que les Castes soient, en un certain sens, mêlées les unes avec les autres, & dans un sens, séparées quant à l'habitation: car quelquefois une peuplade est seulement d'une Caste, par exemple, de *Thoméens*. Je ne doute pas, qu'il n'y ait plusieurs de ces villages uniquement de *Thoméens*. Quelquefois une peuplade, soit ville, soit village, est composée de plusieurs Castes, qui ordinairement ont chacune leur quartier. C'est ainsi que les *Thoméens* ont leur quartier à Travencor, & à Pracadou, que les Européens nomment Porca. Ces Chrétiens ont leurs Églises. Celle de Travencor est bâtie de nouveau, celle de Pracadou est assez pauvre & obscure. Il y en a aussi une à Ambalacadou, vulgairement dit Ambalacata; elle est grande & belle pour le pays. Les *Thoméens* disent qu'ils sont étrangers en ce pays-là: & leur tradition est, qu'ils y sont venus du pays qui est du côté de la ville de S. Thomé ou *Mailapur*. Ce mot signifie Paonpolis ou ville du Paon, car *Mail* en tamul signifie Paon, *our* signifie peuplade; les deux lettres *a* & *p* sont ce me semble, pour unir d'une maniere plus douce ces deux termes. Ils disent que se voyant persécutés par les Princes de ce pays-là, soit pour la Religion, soit pour d'autres motifs, ils passerent au Malcialam, que nous nommons tantôt Malabar, tantôt Malavar, tantôt Malcamer. Les Tamuleres entendent par Malcialam un pays qui est au-delà de ces hautes montagnes, qui commençant au cap de Comorin, courent au nord jusqu'au Caucase, & séparent cette péninsule en deux parties, l'orientale & l'occidentale. Ce mot Malcialam signifie pays de montagnes. Cependant le pays habité par les *Thoméens* autour de Cochin n'est pas un pays de montagnes, mais un pays plat, arrosé d'une infinité de canaux & de rivieres. On ne peut dire en quel temps se fit cette transmigration; car les Indiens n'ont aucun, ou presqu'aucun monument d'histoire.

Ils prétendent avoir été enseignés & convertis par l'Apôtre S. Thomas. Le Bréviaire des Prêtres *Thoméens* dit que S. Thomas passa à la Chine. On n'entre point ici dans la question si le S. Thomas dont parlent les *Thoméens*, & qui est si fameux aux Indes, est en effet l'Apôtre S. Thomas, ou si c'est quelqu'autre S. Thomas, comme le prétendent quelques Savans, & entr'autres le célèbre M. Huet ancien Evêque d'Avranches. Le R. P. Boucher prétend avoir là-dessus des découvertes curieuses. Il dit que S. Thomas débarqua à Calécut, & traversant les montagnes, vint jusqu'à Mailapur; ce qu'il y a de certain, c'est qu'en deux montagnes peu éloignées de Mailapur, & peut-être à Mailapur même, on a trouvé des monumens éclatans de la Religion Chrétienne, comme on le peut voir dans les Auteurs qui traitent des Indes. Ce qui est sûr encore, c'est que les *Thoméens* viennent encore du Malcialam au sépulcre de S. Thomas en pélerinage, avec une grande dévotion pour ce Saint, &

je suis persuadé qu'ils se scandaliseroient, si on doutoit que ce ne soit S. Thomas l'Apôtre.

Par cette même faute de monumens, il est aussi difficile de suivre l'Histoire Ecclésiastique de cette Eglise, que d'en découvrir l'origine. Nos Livres Européens paroissent marquer, que le Patriarche d'Alexandrie envoyoit des Evêques aux Indes, en particulier S. Pantænus surnommé le Philosophe, & S. Frument, &c. On peut douter cependant, si c'est à nos Indes qu'ils ont été envoyés. Il est vrai que Baronius le soutient; mais l'Auteur Portugais, *da Hestoria d'Ethiopia*, prétend prouver que c'est en Éthiopie, que furent envoyés ces anciens Missionnaires, & que ce que rapportent nos Livres, s'accorde merveilleusement à ce que disent les monumens d'Éthiopie; il ajoute que l'Éthiopie a été souvent appelée Inde. Ce qui est sur, c'est qu'il y a bien des siècles que les *Thoméens* reçoivent des Évêques du côté de Babylone, ou de Syrie. Il y avoit un Patriarche à Babylone, qui les envoyoit & les envoie encore; savoir si ce Patriarche est devenu par la suite des temps absolu, ou s'il reconnoît quelque Patriarche supérieur, & si c'est celui d'Alexandrie, ou celui d'Antioche, c'est ce que l'on ne sait pas aux Indes. Il n'est pas facile non plus de décider si ces Evêques étrangers sont toujours venus du dehors depuis le temps de S. Thomas, ou si S. Thomas ayant ordonné des Evêques naturels aux Indes, si tant est qu'il y ait trouvé des sujets capables d'être ordonnés Evêques, l'Episcopat s'y sera éteint par quelque hazard, en sorte qu'ensuite ils aient été secourus du dehors. Le P. Bouchet est de ce dernier sentiment.

Quoi qu'il en soit, il est certain que cette Eglise *Thoméenne* étoit gouvernée par des Evêques étrangers, lorsque les Portugais arriverent aux Indes. Je ne sai point surement d'où ils venoient, si c'étoit de Syrie, ou plutôt de Babylone. J'ai quelqu'idée confuse qu'il y avoit jadis à *Aden*, si je ne me trompe, un Métropolitain qui avoit soin d'envoyer des Evêques aux *Thoméens*, à Socotora, & même à la Chine. On sait qu'il y avoit, & qu'il y a encore à Socotora de tristes restes de l'ancien Christianisme, & l'on n'ignore pas les monumens antiques qu'on a trouvés à la Chine, de cette même Religion Chrétienne, prêchée par des Evêques étrangers. Les *Thoméens* parlent, dans l'usage commun, la langue du Maleialam. Quelques-uns apprennent, de même que les Gentils, la langue savante du pays, qu'on nomme *Samascradam*. Les *Thoméens* n'ont point de langue particuliere. Ceux qui sont destinés à l'état Ecclésiastique, apprennent la langue Syriaque, ou Chaldaïque, dont on se sert *in Sacris*. Je ne puis dire si cette langue est Syriaque, ou si c'est la Chaldaïque; car d'un coté l'usage commun des Portugais est de la nommer Syriaque, & eux Syriens, quoiqu'en effet les Prêtres, ainsi que le peuple, ne soient nullement Syriens de nation, mais vrais Indiens. D'ailleurs le Synode de Diamper tenu au commencement du dernier siècle, dans le Maleialam, par le grand Archevêque de Goa, D. Frey Alexis de Ménésès sur le Chapitre de l'Eucharistie, Decret 4, permet que le Missel Romain soit traduit en Syriaque. D'autre part le même Concile, Action 4e, Decret 16, défend de donner à ceux qu'on baptise le nom de Hijo, qu'il assure signifier ou plutôt être le nom de Jesus en Chaldéen. Dans ce même Concile, titre de la réforme, Decret 20, il est défendu aussi d'imposer le nom de *Lyo*, qu'il assure être le nom de Jesus. Il est vrai, que dans cet endroit-ci il ne dit pas, ce me semble, que ce nom soit Chaldéen. De plus le IIIe Concile de Goa, action 3, Decret 7, ordonne qu'on traduise le Missel Romain en Chaldaïque pour l'usage des *Thoméens*. Ce sont sans doute les Evêques étrangers qui ont introduit cette langue Syriaque ou Chaldéenne. Il est fort probable qu'avant que les *Thoméens* passassent au Maleialam, le Siège de l'Evêque étoit à Mailapur ou aux environs, & qu'ensuite ils ont passé à la suite de leur troupeau à Maleialam. Ce qui est sur, est que l'Evêque de Mailapur, ou saint Thomé est bien différent de l'Evêque des *Thoméens*. L'Evêché de S. Thomé, ou Mailapur, est d'érection nouvelle depuis les Portugais, & n'a pas de jurisdiction sur les *Thoméens* qui sont dans un pays fort éloigné, comme on le peut voir en jettant l'œil sur la carte. Aujourd'hui les *Thoméens* sont soumis à l'Archevêque de Cranganor, dont nous parlerons dans la suite.

L'Orient ayant été infecté des hérésies de Nestorius & d'Eutychès, les Evêques qui venoient aux Indes, infecterent leur troupeau. Il est certain que le Nestorianisme s'y est glissé; plusieurs encore aujourd'hui sont Nestoriens, niant que Marie soit mere de Dieu; mais je crois que par un mélange ridicule ils ont uni le Nestorianisme avec l'Eutychianisme. Je suis le plus trompé du monde, si parmi quantité d'anciens Evêques hérétiques, dont ils faisoient mention, & célébroient les fêtes comme de Saints, Dioscore n'est du nombre. Il est vraisemblable que de ces Evêques étrangers les uns auront été infectés d'une hérésie, les autres d'une autre; que d'ailleurs il y aura eu des temps où ayant manqué pendant plusieurs années de Pasteurs, au moins de Pasteurs vigilans, ils auront formé un cahos confus & affreux où se trouvoit la Religion Chrétienne parmi les *Thoméens*, quand les Portugais vinrent aux Indes. La Confession n'étoit point d'usage; la matière de l'Eucharistie étoit fausse; voici la manière dont ils la préparoient: il y avoit immédiatement audessus de l'Autel une espèce de tribune ou entresol. Tandis qu'en bas le Prêtre disoit l'Introïte & le commencement de la Liturgie, on cuisoit en haut une espèce de gâteau de farine de ris avec du sel, on le faisoit frire dans de l'huile ou du beurre, qu'on mettoit ensuite dans un petit panier; on faisoit descendre ce gâteau tout chaud par le moyen d'une corde sur l'Autel, & le Prêtre le consacroit. Pour la matière du Calice, c'étoit de la Charayam, qui est une espèce d'eau de vie, qu'on fait en ce pays-ci de différentes manières. L'ordination n'étoit guère plus sure: l'Archidiacre qui étoit comme un second Evêque, & souvent plus respecté que l'Evêque même, ordonnoit quelquefois les Prêtres. Cette dignité d'Archidiacre étoit héréditaire dans une famille. L'on n'entrera point dans le détail des autres abus; cela seroit infini.

Les Portugais travaillent depuis deux siècles à la réforme de cette Eglise. Ils ont employé pour cela le pouvoir Ecclésiastique & Séculier; ils ont tâché de faire ensorte, sur tout, que les Evêques fussent Catholiques: pour cela ils ont appelé des Evêques étrangers aux Conciles de Goa, les ont instruits, arrêtés & envoyés en Portugal, & quelques-uns mêmes jusqu'à Rome. Quelques-uns qui ont fait le voyage, ont trompé, en Europe, par leur hypocrisie, & sont revenus absous; mais à peine étoient-ils dans leur Eglise, qu'ils faisoient pis qu'auparavant. Enfin les Portugais voyant que tandis que ces étrangers viendroient parmi les *Thoméens*, on n'en pourroit déraciner le schisme, ni l'hérésie, ni en retrancher les abus, résolurent de les exclure, & de mettre un Evêque Européen à leur place. Tout cela a rendu les Portugais infiniment odieux à ces *Thoméens*. Celui qui réussit le mieux, fut Dom Frey Aleixo, (les Portugais prononcent Aleicho, l'*x* se prononce presque comme notre *ch*.) ce fut dis-je Dom Frey Aleixo de Ménésès Archevêque de Goa. Il avoit été tiré de l'Ordre de Saint Augustin, & a été un des plus grands Prélats de son Siège par sa piété, sa libéralité, son zèle, sa fermeté. Il entreprit la réunion de cette Eglise schismatique. Il en eut une belle occasion, car il gouvernoit alors l'Inde au défaut de Vice-Roi. Les Portugais avoient Cochin, & étoient redoutés dans tout le Maleialam. Se servant de tous ses avantages, il tint un Synode dans le village de Diampor, où il fit les beaux reglemens que nous avons encore, & après avoir surmonté des obstacles infinis, il conclut cette réunion si souhaitée. Il fut secondé dans cette glorieuse entreprise par les Peres de la Compagnie de Jesus, à qui il jugea à propos de laisser dans les actes mêmes du Synode, un témoignage aussi authentique qu'honorable de leurs travaux dans cette mission. Il me semble qu'il nomma, ou plutôt fit nommer pour Evêque de cette Eglise D. François Roz de la même Compagnie

gnie, mais avec le titre d'Evêque seulement; au lieu qu'auparavant ils avoient celui d'Archevêque, qu'ils ont recouvré depuis. D. François Roz étoit aimé des *Thoméens*, & je crois que pendant sa vie, l'union subsista; mais après sa mort la moitié de cette Eglise retomba dans le schisme; & c'est l'état où elle se trouve aujourd'hui, moitié Catholique, moitié Schismatique, l'une & l'autre toujours dans mille troubles. Ils sont fomentés par les Evêques étrangers, qui, malgré les Portugais & tout ce qu'ils peuvent faire, viennent en ce pays-là : il n'est pas aisé de les en tirer, aujourd'hui que les Portugais ne sont plus maîtres de Cochin, & n'ont presque aucun pouvoir dans le Maleialam. Ces malheureux Evêques sont tous Schismatiques, & ont cependant la faveur du Peuple, qui a de la peine à oublier ses anciens Pasteurs.

Il y a long-temps que les Rois de Portugal, qui ont toujours été très-zélés pour l'avancement de notre sainte Religion, avoient fondé un Séminaire pour élever les jeunes Ecclésiastiques : ce Séminaire est à Ambalurata; les Jésuites en ont soin; ce sont eux qui leur apprennent, ou qui leur font apprendre par quelqu'autre le Syriaque. Les Prêtres se nomment en Langue Malabare & Tamulique Cattenar, *Dominus* ou *Domini*. Ils sont généralement parlant très-peu habiles, soit dans la Langue savante, c'est-à-dire, dans la Chaldaïque ou Syriaque, soit dans la Théologie. Ils ont leur Liturgie. Etant au Brésil, je l'ai trouvée dans un Livre d'Europe, non telle qu'elle étoit auparavant. En second lieu, ils ont le Bréviaire qu'un habile Missionnaire m'a assuré être le Pseautier, dont chaque jour ils disent une partie. Cependant ce que j'ai dit ci-dessus, prouve qu'il y a aussi des Leçons, & même qu'il est divisé en Nocturnes; car j'ai lu que cette particularité de la vie de saint Thomas est marquée à telle Leçon du second Nocturne. Les Conciles ordonnent aussi qu'on fasse, ou qu'on traduise un Rituel en cette Langue. Je crois presque qu'ils n'ont point d'autres Livres de l'Ecriture; tout au plus ils en auront quelques Lambeaux. Ce qui me le fait croire ainsi, c'est que les Conciles n'en parlent pas. Il y a aussi quelques Livres, mais peu, & en Langue du Maleialam pour l'instruction des Prêtres, cas de conscience, prédication, & plusieurs pour l'instruction des fidèles. Les Européens ne leur ont point mis entre les mains la Bible, jugeant que c'étoit une viande trop solide pour eux. Que diroient-ils en effet s'ils voyoient que David, Abraham, &c. avoient tant de femmes, & plusieurs choses semblables capables de les scandaliser, & matieres sur lesquelles ils ne feroient guère capables d'instructions.

La maniere dont les Cattenars sont aujourd'hui habillés, est fort plaisante. Ils vont pieds nus, ou avec des sandales du pays; ils ont, si je ne me trompe, un caleçon & une chemise dont les pointes sont en dehors du caleçon sans se mettre dans le caleçon; enfin un bonnet en tête, tel que les Jésuites Portugais le portent : il est rond & en cône coupé, le fond du bonnet plus large que l'entrée. Un habit clérical de cette nature paroît fort burlesque, sur tout la premiere fois qu'on le voit. Au reste qui a une fois pris la chemise pour se faire Clerc, ne peut sans un extrême deshonneur la quitter; ce seroit parmi eux, ce qu'est parmi nous un Moine défroqué.

Pour les peuples, j'ai déja parlé du caractère des hommes. A l'égard des femmes, elles sont bonnes Chrétiennes, sur tout extrêmement chastes, & dévotes à la sainte Vierge. Il y a un abus qu'on a bien de la peine à corriger; c'est que les filles ne se confessent point avant que de se marier, pour ne pas donner lieu de soupçonner qu'elles aient fait quelques fautes en matiere de pureté. Ils ont des jeûnes extraordinaires; leur terme commence, si je ne me trompe, à la Quinquagésime; je suis bien trompé aussi, s'ils ne jeûnent l'Avent. Il est contre le jeûne parmi eux, de prendre le *vettilei* & *pacou*, ou, comme on dit communément, le *bétel* & *aréca*, ce qui pour eux est une très-grande mortification. Les agapes sont fort en usage parmi eux. Quelques-uns les donnent par dévotion, par vœu, ou pour le repos de l'ame des défunts. L'irrégularité y est fort rigoureuse; celle qui s'encourt par l'homicide, quoique *cum moderamine inculpatæ tutelæ*, est censée indispensable. Je trouve dans les Conciles, qu'on a réglé que les Prêtres, quant au célibat & mariage, garderoient l'usage des Grecs Catholiques; cependant il me semble que les Catholiques gardent le célibat. Je ne sai comment en usent les Schismatiques. *Mémoire envoyé des Indes.* Un autre Mémoire envoyé par une autre personne qui demeure parmi les *Thoméens*, porte, que leurs Evêques viennent de Babylone, mais sous l'autorité & au nom du Patriarche d'Antioche; que quelquefois il en vient d'ailleurs, qui s'emparent du Siège Episcopal; que quelquefois des Laïques s'y placent & représentent; que quoiqu'ils soient, ou qu'ils aient été souvent Nestoriens & Jacobites, ils récitent depuis peu des vers dans lesquels ils disent que le Concile de Chalcédoine est pire que les erreurs de Nestorius; que ceux du midi n'admettent point de confession auriculaire; que ceux du nord l'ont, mais qu'ils la font très-rarement, qu'ils ont l'Ecriture entiere en Chaldéen, mais par partie, un Livre chez l'un, un autre Livre chez un autre; personne en particulier ne l'a tout entiere. Le Nouveau Testament est plus commun entre les mains des Prêtres. Ils ont aussi une Paraphrase anonyme; mais elle est rare. Les Schismatiques, non plus que les Catholiques, n'ont plus l'ancien Bréviaire, ni l'ancien Missel; ils furent brûlés par ordre de Dom Alexis de Ménésès. Les Schismatiques ont le même Bréviaire que les Catholiques; le Missel est un peu différent. Les Cattenars ont entr'eux une Langue qu'ils nomment Kerson; c'est un mélange de Syriaque & de Malabare, mais dans lequel le Malabare prédomine, à peu près comme les Missionnaires Européens ont fait entr'eux une Langue mêlée de Portugais & de Tamul, mais où le Portugais domine. *Mémoire envoyé des Indes.*

L'Auteur de l'Histoire Critique de l'ancien Testament, *L. II. C. 15.* avance hardiment que Dom Alexis de Ménésès & les Missionnaires ont introduit quantité de nouveautés dans les cérémonies des Chrétiens des Indes; qu'ils n'ont pas fait difficulté d'altérer leurs Missels; que les réformations introduites par les Missionnaires dans la créance & les cérémonies de ces Peuples ont été faites la plûpart mal-à-propos & peu judicieusement. Sur quoi on pourroit lui demander sur quelle preuve il fonde ce qu'il avance; car il n'en donne aucune : s'il a vu les Livres des *Thoméens* avant & après leur correction, & s'il les a confrontés ensemble; si c'est introduire des nouveautés, que de rétablir l'usage des Sacremens presqu'aboli, que d'introduire la matiere & la forme légitimes de ces mêmes Sacremens; par exemple, pour l'Eucharistie, du véritable pain à la place de beignets chauds dont on se servoit, du vin de vigne au lieu de vin de palmier qu'on y employoit; que d'abolir la coutume d'excommunier solennellement le Pape saint Léon, & de faire commémoration de plusieurs hérésiarques comme d'autant de Saints; que de défendre à des gens sans caractère d'imposer les mains au Sacre des Evêques & à l'Ordination des Prêtres, & ainsi du reste; enfin si c'est altérer leurs Missels, que d'en retrancher des erreurs grossieres, & l'hérésie Nestorienne, qui y étoit énoncée en termes formels. Il n'y a guère eu d'entreprise plus glorieuse, plus difficile, ni qui ait été exécutée avec plus de constance & de sagesse, que la réformation de l'Eglise des *Thoméens*; les Evêques des Indes dans les Conciles de Goa, & l'Archevêque de Goa dans le Concile de Diamper, aidés des plus habiles Théologiens (car il y en a de tous les Ordres dans les Indes, & d'aussi habiles que ceux d'Europe) ont examiné murement la créance des Nestoriens; & ce qu'ils ont jugé à propos de réformer, méritoit certainement de l'être. LETTRES ÉDIFIANTES ET CUR. *Recueil XII. Epître Dédicatoire.*

THOMISME. s. m. Doctrine de S. Thomas d'Aquin, principalement sur la Prédestination & la Grace. *Sancti Thomæ Aquinatis Doctrina, Thomismus.* Les Jaco-

bins prétendent, avec raison, soutenir le pur *Thomisme*; les Auteurs Jésuites distinguent mal à propos le *Thomisme* de saint Thomas, du *Thomisme* des Dominicains. Le Thomisme, loin d'avoir été condamné, est, sans contredit, le systême théologique le plus autorisé dans l'Eglise. Il est presque généralement enseigné à Rome & dans toute l'Italie, excepté dans les Ecoles des Jésuites. Les Souverains Pontifes, & notamment Benoît XIII. dans son Bref *Demissas preces*, Clément XII. dans sa Bulle *Verbo Dei*, ont donné les plus grands éloges à cette Doctrine. Les auteurs où l'on peut puiser le Thomisme dans sa pureté, sont, après saint Thomas, Pierre Soto, Lémos, qui, dans les Congrégations *de Auxiliis*, combattit avec tant de force le systême inventé par Molina, pour l'opposer à celui de saint Thomas, Contenson, Massoulié, Réginald, Serri, &c. *Voyez* Prémotion & les articles relatifs.

THOMISTE. s. m. Théologien qui soutient le Thomisme. *Thomista.* Les plus célèbres *Thomistes* sont ceux que nous venons de nommer. On peut y ajouter Médina, Lédesma, Navarète, Cabezudo, Gonzalès, Bannez, Alvarès, Gonet, Orsi, Concina. Les *Salmanticenses*, &c. Les Molinistes sur-tout sont les Antagonistes des *Thomistes*, dans ce qui regarde les matieres de la Prédestination & de la Grace. *Voyez* encore l'article précédent.

☞ THOMISTIQUE. adj. de t. g. qui regarde le Thomisme. Opinion, sentiment, idée *thomistique*.

THOMOND, ou CLARE. Comté d'Irlande dans la Province de Connaught, on l'appelle aussi Twomond. Il est borné à l'est & au sud par la riviere de Shannon, à l'ouest par l'Océan, & au nord par le comté de Gallwai.

THON. s. m. Grand poisson de mer qui a la peau déliée, de grandes écailles, le museau pointu & des dents. La chair ressemble assez à celle du veau. On conserve le *thon* dans le vinaigre. L'endroit le plus délicat du *thon* est la poitrine. En Latin *thymnus*, ou *thunnus*. Matthiole dit que le *thon* dont on fait la thonnine, est une espèce de baleine qui passe le détroit aux mois de Mai & de Juin : mais il se trompe. La pêche s'en fait en Provence dans les mois de Septembre & d'Octobre, temps où ce poisson passant le détroit entre dans la méditerranée. Les filets dont on se sert pour le prendre, sont faits de joncs cordés, & se nomment Mandragues. On le prend avec force bruit; car c'est un poisson craintif qui se sauve dans des fosses où l'on a tendu des filets. Les Auteurs l'appellent *cordille*, quand il est jeune & au sortir de l'œuf, *Cordyla.* Quand il est plus grand, ils l'appellent *limaire*, *Limarius.* Puis quand il quitte la boue, on le nomme *pélamide*, *Pélamys.* Et enfin on lui donne le nom de *thon*, quand il passe un pied de grandeur. On mange à Paris le *thon* mariné en salade.

☞ Thon. Nom d'une petite riviere de France, en Poitou. Elle a sa source à Maulion, & se jette dans la Touc à Montreuil-Bellai.

THONNAIRE. s. m. est un filet dont on se sert sur la Méditerrannée pour prendre des thons, & autres grands poissons. *Rete thunnarium.*

THONNEU. *Voyez* Tonlieu.

THONNIEU. s. m. Droit ou Gabelle de *Thonnieu.* C'est un droit que le Duc de Bouillon prend sur chaque tonneau & poinçon de vin ou autre breuvage vendu en gros, ou qui se transporte par ses Ordonnances, Art. 577. 623. De Laurière. *Vectigal vinarium.*

THONNINE. s. f. Chair de thon coupée & salée. *Thynnina caro*, *vel pulpa.* La *thonnine* la plus maigre est la meilleure.

THONON. Nom d'une petite ville de la Savoie. *Thunonium.* Elle est capitale du Duché de Chablais, & située sur le lac de Genève, à sept lieues de la ville de ce nom, vers le levant. Maty. Long. 24. d. 12'. lat. 46. d. 22'.

THOOSE. Terme de Mythologie. Nom d'une Nymphe. *Thoosa.* Selon Homère, *Odyss.* L. I. v. 71. Elle étoit fille de Phorcys ou Phorcyn, Roi puissant de la mer, Dieu marin, & elle eut de Neptune le Cyclope Polyphème. Servius sur le VIe L. de l'Enéïde, p. 392. B. de l'Edition de Rob. Etienne, *in-fol.* dit que Phorcys ou Phorcus étoit fils de Neptune & de *Thoose*, dont Homère écrit qu'il fut pere.

THOPHET. Nom de lieu dans la vallée d'Ennom, près de Jérusalem, capitale de la Terre-sainte. *Thophet.*

THOPO. Nom d'une des villes que Jonathas l'un des Macchabées fortifia dans la Tribu de Juda. *Thopo.* Le Grec l'appelle *Théphon.* I. Macch. IX. 50.

THOR, THUR, ou TOR. Terme de Mythologie. Nom d'un Dieu des anciens Peuples du Nord, des Suédois, des Gètes, des Goths. *Thor.* Le Grammairien Saxon dit que c'étoit un grand Magicien, qui par ses prestiges & ses enchantemens trompant ces peuples ignorans & grossiers, se fit passer pour un Dieu. Adam de Brême dit que les Suédois donnoient ce nom à Jupiter, que *Thor* étoit le Jupiter des anciens Suèons ou Suédois. Ils disoient que *Thor* présidoit dans l'air; qu'il faisoit le tonnerre & la foudre, les pluies, le beau-temps, & qu'il donnoit les fruits de la terre. D'autres disent que c'étoit le Mars, & d'autres le Neptune de ces peuples. La premiere opinion est plus probable ; car les Allemands, les Danois, les Anglois appellent encore le Jeudi *Thursday.* On sacrifioit des hommes à *Thor*; aussi en sacrifioit-on à Jupiter, même à Rome, au rapport de Tertullien, dans son Apologétique, C. 9.

Ce mot étoit fait de *Taran* par aphérèse. *Voyez* Taran.

THORA. s. f. Plante qui pousse de sa racine deux ou trois feuilles presque rondes, semblables à celles du cyclamen, mais une fois aussi grandes, dentelées en leurs bords, fermes, attachées par des queues. Ses fleurs sont composées chacune de quatre feuilles jaunes disposées en rose. Quand cette fleur est passée, il paroît un fruit arrondi, où sont ramassées, en maniere de tête, plusieurs semences plates. Sa racine est à petits navets comme celle de l'asphodèle. En Latin *aconitum pardalianches 1. seu thora major.* C. Bauh. M. Tournefort met cette plante parmi les espèces de renoncule, il l'appelle *ranunculus cyclaminis folio*, *asphodeli radice.* On se sert dans les Alpes de son suc pour empoisonner les flèches dont on tue les bêtes sauvages.

Ce mot vient du Grec φθορὰ, *corruption*, à cause que c'est une plante vénéneuse.

THORACHIQUE. adj. C'est le nom que les Anatomistes donnent à deux rameaux de l'artère axillaire qui portent le sang à quelques parties du thorax ; il y a l'artère *thorachique* supérieure, & l'inférieure. *Thorachicus.* M. Corneille, dans le Dictionnaire des Arts, dit *thoracique*, mais mal. Il faut dire *thorachique*, & le *ch* a le même son que dans *chicorée.* Il y a aussi deux veines *thorachiques*, la supérieure & l'inférieure, qui rapportent le sang à la veine axillaire.

On appelle *canal thorachique*, un petit conduit qui vient du réservoir du chyle, qui monte tout le long du thorax, & qui va se terminer à la veine souclavière gauche, où il porte le chyle & la limphe. *Canalis thorachicus*, *vel Pecquetinus.* On l'appelle autrement le *canal de Pecquet*, du nom de celui qui l'a découvert le premier. On doit à Barthelemi Eustache natif de San-Séverino en Italie la découverte des glandes du *canal thorachique.*

On appelle aussi *médicamens thorachiques*, des médicamens propres pour remédier aux incommodités du poumon & de la poitrine. *Remedia thorachica.*

THORALE. adj. f. Terme de Chiromance, qui se dit de la ligne qu'on appelle autrement mensale, ou la *ligne de Vénus*, qui traverse la paume de la main, & qui est parallèle à la ligne hépatique. *Linea thoralis*, *mensalis*, *vel Veneris.*

THORATES. C'est un nom que les Lacédémoniens donnoient à Apollon. *Thorates.* Hesychius.

THORAX. s. m. Terme d'Anatomie, qui se dit de la se-

conde partie du tronc du corps humain qui forme la capacité de la poitrine, où sont enfermés le cœur & le poumon. *Thorax.* Il est borné par en haut par les clavicules, & en bas par le cartilage xiphoïde ou fourchette, & par le diaphragme. Sa partie antérieure s'appelle *sternum*, ou absolument *poitrine*, *Pectus.* Les latérales sont les côtes. Il a par derriere le dos & ses vertèbres, & l'omoplate ou paleron. Il est en partie osseux, & en partie charneux. On l'appelle aussi le *coffre*, le *ventre moyen*, ou *ventre supérieur. Arca, ventriculum medium, vel superius.* Outre le cœur & le poumon, il contient encore la veine cave montante, la grande artère, l'artère & la veine pulmonaire, la trachée-artère; l'ésophage, &c. La membrane qui le couvre en dedans, s'appelle la *plevre*, & celle qui le divise, le *médiastin.* Il est ainsi appelé d'un verbe Grec, θοϱεῖν, *salio*, qui signifie *saillir* ou *sauter*, parce que le cœur qui y est contenu, est agité d'un perpétuel mouvement; d'autres de *thorax*, parce qu'il meut tout avec impétuosité. Gallien l'appelle *cythara*, & dit qu'il contient les parties qui incitent à l'amour.

THORIE. s. f. Vieux mot. *Vitula.*

Sont moëlles de jeunes thories. Sat. Chrétien. Dans Borel.

THORN. Nom d'une ville de la Prusse Royale. *Torunum, Theorunum.* Elle est située sur la Vistule, entre Culm & Uladislaw, à six ou sept lieues de l'une & de l'autre. *Thorn* étoit autrefois une ville anséatique & libre. Les Chevaliers Teutons s'en rendirent les maîtres; mais elle secoua leur joug, & se donna aux Polonois l'an 1454. Cette ville est forte, défendue par une bonne citadelle, ornée d'une école illustre, & la patrie de Copernic célèbre Mathématicien. Maty. Long. 36. d. 35'. lat. 53. d.

THOROUT. *Voyez* Torout.

THORS-AA. Nom d'une des principales rivieres de l'Islande. *Thorsus.* Elle se décharge dans la mer, au midi de l'Isle. Maty.

THORY. s. m. *Voyez* Tori.

THOTH. s. m. Nom du premier mois de l'année des Coptes, & des anciens Égyptiens. *Thoth.* Le mois *Thoth* répond à Septembre, en commençant trois jours plutôt. Chatelain. *Voyez* Theuth.

☞ THOUAILLE. s. f. Vieux mot, qui signifioit Serviette.

THOUARS, TOUARS. Nom d'une petite ville du Poitou, en France. *Tourcium, Duracium.* Elle est sur la Touë, à six lieues de Saumur, du côté du midi. *Thouars* est un Duché de la Maison de la Tremoille, & elle est ornée d'un fort beau château. Maty. Long. 17. d. 20'. lat. 46. d. 57'.

THOUILLER. Vieux mot venant du Grec. Borel. *Turbare.* Borel a voulu dire apparemment qu'il vient de θοϱύζειν. *Voyez* Touiller.

☞ THOUN. Ville de Suisse au canton de Berne, sur le bord d'un lac de même nom. Long. 25. d. 20'. lat. 46. d. 44'.

☞ THOUR. *Thyras, Taurus* ou *Durius.* Riviere de la Suisse, dans le Thourgau. Elle prend sa source dans les montagnes qui sont à l'extrémité méridionale du Thockebourg, qu'elle traverse dans toute sa longueur, traverse le Thourgau, auquel elle donne le nom, entre dans le canton de Zurich, & se jette dans le Rhin à deux milles au-dessus de la ville d'Eglisaw.

THOURGAU. Pays de Suisse, qui comprend toute l'étendue de pays qui est aux deux côtés de la riviere de Thour, & qui s'avance d'un côté jusqu'au Rhin, & de l'autre jusqu'au lac de Constance. Mais dans l'usage ordinaire on entend par le Thourgau les seules terres qui dépendent de la Souveraineté commune des Cantons.

THOUT. *Voyez* Theuth.

THOYT. *Voyez* Theuth.

T H R

THRACE. Nom de peuple. *Thrax.* Les *Thraces* tiroient leur origine & leur nom de Thiras leur Patriarche, fils de Japhet. *Gen. X. 2.* Strabon & Pomponius Méla disent qu'anciennement on comprenoit sous ce nom non-seulement les habitans de la *Thrace*, mais encore les Gètes, les Daces & les Mysiens. C'est apparemment ce qui fait dire à Hérodote, L. V. qu'après les Indiens, les *Thraces* sont la nation la plus étendue. On prend aussi quelquefois indifféremment le nom de *Thrace* & celui de Scythe l'un pour l'autre. *Voyez* Vossius, *de Idololatria*, *L. I. C. 33.* & Bochart dans son Phaleg, *L. III. C. 2.* Orphée étoit *Thrace*; c'est lui qui poliça ses compatriotes. Les Dieux des *Thraces* étoient, Bendis ou Diane qu'ils appeloient encore Orthésie, Bacchus, Mars, Mercure, Musée Poëte leur compatriote. Odrysus duquel ils croient descendre, Orphée, Plestore & Zamolxis; mais ils honoroient sur-tout Mars. Les *Thraces* étoient braves & belliqueux. *Voyez* Vossius, *de Idololat. L. I. C. 33. & 39. & L. II. C. 57.* Les *Thraces* avoient eu plusieurs Rois depuis Térès, qui eut deux fils, Sitalce & Sparadocus. Il y eut de grandes brouilleries entre ces descendans, qui tour-à-tour se détrônerent, jusqu'à ce que Seuthès reconquit une partie des États de son pere Moésadès, & transmit sa succession paisible à Cotis pere de Chersoblepte, comme dit Démosthène, & non pas à son frere, comme dit Diodore. A la mort de Cotis les divisions recommencerent, & au lieu d'un Roi de *Thrace*, il y en eut trois, Chersoblepte, Bérisadès & Amadocus. A la fin Chersoblepte dépossédа les deux autres; après quoi Philippe le dépouilla lui-même, & le prit. Alexandre acheva la conquête entiere de la *Thrace*, dont les peuples ne recouvrerent la liberté qu'après sa mort. Seuthès aussi-tôt, fils ou petit-fils de Chersoblepte, rentra dans les droits de ses ancêtres; & nous lisons qu'il livra deux sanglantes batailles à Lysimachus. A quelque temps de-là une partie des Gaulois, qui sous la conduite de Brennus ravageoient la Grèce, se détacha du gros de la nation, & alla s'établit en *Thrace.* Le premier Roi de ces Gaulois *Thraces* s'appela Comontorius, & le dernier Clyæus, sous qui les *Thraces* naturels exterminerent les Gaulois transplantés chez eux, & remirent sur le trône Seuthès issu de leurs anciens Rois. Ce Prince & ses descendans regnerent sans interruption, jusques à Vespasien, qui réduisit la *Thrace* en Province Romaine. Tourreil, *pag. 277.* Les Macédoniens descendoient des *Thraces* naturellement féroces, fourbes, bandits, assassins, qui avoient toute la bassesse d'ame des esclaves, & tous leurs vices. Aussi en Grèce le nom de *Thrace* passoit pour l'injure la plus atroce, & pour le signe du dernier mépris.

On appeloit autrefois *Thraces* ceux des Gladiateurs qui combattoient armés à la Thracienne. *Voyez* Juste Lipse *Saturn. L. II. C. 10.* Et Vigenère sur Tite-Live, *T. I. p. 1428. & suiv.*

THRACE. Nom d'une grande contrée de l'Europe. *Thracia.* Elle a la mer Égée ou l'Archipel au midi, à l'orient la Propontide, aujourd'hui la mer de Marmara, & le Pont-Euxin ou la mer Noire, qui la séparent de l'Asie, le mont Hémus, à l'occident. Il la sépare de la Mysie, & du fleuve Nessus, aujourd'hui Marina, ou selon d'autres Nissava, qui la séparent de la Macédoine à l'occident & au nord. C'étoit ce qu'on appelle aujourd'hui la Romanie. Ce pays n'est pas fort fertile, si ce n'est vers la côte. Il est froid à cause des montagnes, dont il est plein. Sa capitale étoit Bizance ou Constantinople. Le Bosphore de *Thrace*, c'est le canal de Constantinople. La mer de *Thrace* étoit la partie septentrionale de l'Archipel qui baignoit la *Thrace* du côté du midi. Quoique cette contrée se nomme présentement Romanie, quand on parle de l'Antiquité, il faut dire la *Thrace.* Le Géographe Étienne dit qu'on la nommoit d'abord Perce, *Perca.* Le fleuve Strymon avoit longtemps servi de borne entre la *Thrace* & la Macédoine; mais Strabon dit, qu'aussi-tôt que Philippe eut réduit sous son obéissance plusieurs villes entre le Strymon & le Nessus, on s'accoutuma fort à confondre sous le nom de Macédoine le pays nouvellement conquis. Une multitude infinie

de différens peuples, dont Hérodote rapporte les noms, L. V. habitoit la *Thrace*. Tourreil. *Voyez* l'article précédent. Conſtantin ayant tranſporté à Conſtantinople le ſiège de l'Empire Romain, la *Thrace* prit le nom de Romanie, & eut pour maîtres d'abord les Empereurs Grecs, puis les François; enſuite elle revint aux Grecs, que les Turcs en dépouillerent, après que Mahomet II. eut pris Conſtantinople.

Pierre de *Thrace*. *Thracius lapis*. Les Anciens donnoient ce nom à une ſubſtance noire & inflammable, qui avoit, ſelon Dioſcoride, les mêmes propriétés que le Jayet ou jais, on croit que c'eſt la même choſe. Elle s'allumoit en jettant de l'eau deſſus, & s'éteignoit en y jettant de l'huile.

Il y avoit encore une pierre de *Thrace* dont Pline diſtingue trois eſpèces. La premiere entiérement verte, d'une couleur très-vive. La ſeconde d'un vert plus foible. La troiſieme avec des taches couleur de ſang. Cela paroît convenir au jaſpe.

THRACÉ. ſ. f. Terme de Mythologie. Nom d'une Nymphe. *Thrace*. Elle étoit fille de Titan, & eut de Saturne, Doloncus, qui donna ſon nom aux Dolones; & de Jupiter, Bithys, qui donna le ſien à la Bithynie & aux Bithyniens.

THRASYMÈNE. Nom ancien d'un lac d'Italie. *Thraſymenus*. Il eſt dans le Pérugin, & on l'appelle aujourd'hui lac de Pérouſe; lac de Caſtiglione, ou lac de Praſſignano. Le lac de *Thraſymène* eſt célèbre par la victoire qu'Annibal y remporta ſur les Romains commandés par le Conſul Flaminius.

Diſpoſez de bonne heure un ſecours de Romains;
Et ſi Flaminius en eſt le Capitaine,
Nous pouvons lui trouver un lac de Thraſymène.
Corneille.

LE THRÉSOR. Abbaye de filles de l'Ordre de Cîteaux, fondée en 1228 dans le Vexin, aſſez près du Prieuré de Sauſſeuſe. *Deſcrip. Géogr. & Hiſt. de la Haute-Norm. tom. 2. p. 335.*

THRÉSOR. *Voyez* Trésor.

THRIE. Nom que l'on donnoit dans l'Antiquité à trois Nymphes qui avoient nourri Apollon. *Thria*. Les *Thries* demeuroient ſur le Parnaſſe. Les ſorts que l'on jettoit dans une urne, ſe nommerent *Thries*, du nom de ces Nymphes, apparemment parce qu'elles étoient nourrices d'Apollon, Dieu de la divination.

THRINGLE. ſ. f. Vieux mot. Le Sommet, & vient du Grec. Borel. De θριγκὸς, *prima corona*.

THRONC. ſ. m. Vieux mot, autrement *tronc*, & vient du Grec θρόμβος, *grumus*. Borel.

THRONE, ou TRONE. ſ. m. Cette derniere orthographe paroît la plus uſitée. Ce mot ſignifie proprement une chaiſe, un ſiège magnifique. Il vient du Grec θρονος, qui ſignifie la même choſe. *Thronus*, *Solium*.

Le Roi eſt aſſis ſur ſon *Thrône* dans les fonctions ſolennelles de la Royauté. C'eſt un ſiège magnifique, enrichi d'Architecture & de Sculpture, de matiere précieuſe, élevé ſur pluſieurs degrés, & couvert d'un dais. Le *Thrône* eſt dans la Sale d'Audience.

Thrône ſuperbe, *thrône* magnifique. *Solium excelſum*, *magnificum*. Le Roi ſe mit ſur ſon *thrône* pour recevoir les Ambaſſadeurs. Le *thrône* du Mogol eſt enrichi de pierreries en ſi grand nombre, qu'on eſtime leur valeur à cent ſoixante millions. *Voyez* en la deſcription dans Tavernier. Et le *thrône* de l'Empereur de la Chine, dans les Mémoires du P. le Comte. Le Grand-Seigneur, quand il reçoit un Ambaſſadeur, eſt aſſis à un des coins de ſa chambre, au milieu de quantité de riches carreaux dans un *thrône* qui d'un côté ſeulement eſt ſoutenu d'une colonne d'or enrichie de précieuſes pierreries, comme eſt tout le reſte de la chambre, juſqu'au foyer, dont même les carreaux ſont d'or, merveilleuſement bien taillés de feuillage, où ſa vanité éclate plus que le feu, qu'on n'y allume jamais. Du Loir, p. 87. Ces deſcriptions ſont au moins brodées.

On donne auſſi le nom de *thrône* au Siège élevé où le Pape ſe met dans certaines cérémonies publiques. Le Pape étant dans ſon *thrône*.

Le *thrône* Epiſcopal eſt un Siège qui eſt au haut du chœur dans quelques égliſes, où l'Evêque ſe met quand il officie pontificalement. Cet Evêque monta dans ſon *thrône*, & donna la bénédiction : d'où eſt venu le mot d'*inthroniſer*; pour dire, Mettre un Evêque en poſſeſſion.

Thrône. On donne auſſi le nom de *thrône* au haut dais qu'on éleve aux portes des villes pour les entrées des Princes, où ils reçoivent les harangues & complimens des Magiſtrats & divers Corps.

Thrône, ſe prend figurément pour l'Empire ou la Royauté même. *Imperium, Regnum, ſeu Majeſtas Imperatoria, Regia*. La Souveraine puiſſance, la domination, ou la perſonne de ceux qui ſont élevés ſur le *thrône*, Dieu abat & relève les *thrônes* comme il lui plaît. Il donne le *thrône*, il le tranſporte ſelon ſon bon plaiſir. Etre aſſis ſur le *thrône*, c'eſt-à-dire, règner. Aſpirer au *thrône*, parvenir au *thrône*, arriver au *thrône*, monter ſur le *thrône*, être rétabli ſur le *thrône* de ſes peres. Un *thrône* eſt mal affermi, quand il eſt fondé ſur la violence. L'ennui & le chagrin ne vont-ils pas attaquer les Rois juſques ſur le *thrône?* Nic. La gloire du *thrône* accable les ſujets. Corn. Si les Rois étoient toujours ſur le *thrône*, ils s'y ennuieroient. Pasq. C'eſt-à-dire, s'ils ne ſe dépouilloient quelquefois de leur grandeur pour ſe familiariſer. Le véritable *thrône* des Rois, c'eſt le cœur des peuples. Fl. Un grand Roi n'eſt ni mari, ni pere : il regarde ſon *thrône*, & rien plus. Corn. Il ſe répand autour des *thrônes* certaines terreurs, qui empêchent de parler aux Rois avec liberté. Fléch.

Un cœur né ſur le thrône *ignore comme on tremble.*
Corneil.

Tenez-vous ferme au thrône *& gardez d'oublier,*
Qu'en montant à ce rang, quelle qu'en ſoit l'audace,
Le crime eſt d'en tomber, & non d'y prendre place.
Quin.

Je ne veux point d'un thrône *où je ſois enchaîné.*
Corn.

L'Écriture ſainte donne auſſi un *thrône* à Dieu, pour exprimer cette puiſſance, cette majeſté, cette grandeur infinie, devant laquelle toutes les créatures doivent trembler. *Suprema & infinita poteſtas.* Dieu aſſis ſur le *thrône* de ſa gloire, exercera ſa qualité de Juge. Port-R. Dieu a le ciel pour ſon *thrône*, & la terre pour ſon marche pied. L'Écriture nous donne une idée magnifique du *thrône* du Seigneur. Le *thrône* de l'Éternel eſt comme un char animé, porté ſur un Firmament ſemblable au Saphir : ſes roues, d'une grandeur & d'une beauté merveilleuſe, ſont dirigées par l'eſprit : celui qui eſt aſſis ſur le *thrône* eſt tout environné de lumiere éclatante, que les yeux des hommes ne peuvent ſoutenir. *Voyez* Iſaïe & Ezechiel.

Thrône Royal. Terme d'Aſtronomie. Nom que les Aſtronomes donnent à la Caſſiopée. *Solium regale.*

Thrônes, au pluriel, ſignifie, en terme de Théologie, le troiſieme ordre de la Hiérarchie des Eſprits céleſtes. *Throni*. Tout eſt créé par lui dans le ciel & ſur la terre, les choſes viſibles & les inviſibles, ſoit les *Thrônes*, ſoit les Dominations. Port-R. Les Théologiens diſent que ce ſont ceux qui ſervent comme de *thrône* à la Majeſté Divine, en qualité de Juge. Ce terme ſe trouve dans l'Écriture. Ceux qui en ont écrit, ſont ſaint Denis, S. Grégoire le Grand, Iſidore, ſaint Bernard, &c. qui rapportent diverſement les raiſons qui leur ont fait donner ce nom.

THRUMBUS. ſ. m. Terme de Chirurgie. Tumeur formée par un ſang épanché & grumelé dans les tégumens en conſéquence d'une ſaignée. Quand l'ouver-

ture de la veine qu'on a piquée, ne répond pas à celle de la peau, ou qu'il se présente un morceau de graisse, ou que le vaisseau est percé de part en part, une petite portion du sang qui ne peut sortir librement, se glisse dans les cellules du corps graisseux, & fait élever la tumeur dont il s'agit. *Thrumbus.* Ce mot vient du Grec θρόμβος, qui signifie un grumeau de sang. M. Jamais rend le mot *Thrumbus* par *Grumeau* ou caillot de sang.

T H U

THUBAL. s. m. Outre que c'est un nom d'homme qui fut fils de Japhet, Gen. X. 2. c'est aussi le nom des pays que ce Patriarche peupla. Ézéch. XXVII. 13. XXXVIII. 2. Les Espagnols & Mariana lui-même, tout critique qu'il étoit, mais à qui apparemment il n'a pas été libre de s'éloigner des préjugés de sa nation, prétendent que ces pays sont l'Espagne où *Thubal* vint, & qu'il peupla. Socrate, L. VII. C. 42. & Théodoret les prennent pour l'Ibérie en Asie. *Thubal* est toujours joint avec Méfech dans l'Écriture : ce qui montre que c'étoient des peuples voisins. Les Paraphrastes Chaldéens traduisent ces deux mots par Italie & Ausonie; Josephe, par Ibériens & Cappadoces ; Eusèbe, par Illyriens & Thessaliens; le Traducteur Arabe des Polyglottes, par les Chinois & le Chorasan. La Chronique d'Alexandrie les appelle Macuaques; & les Thalmudistes, Uniaques. Bochart croit que Méfech ou Mosoch sont les Moscovites, & *Thubal* les Tibéreniens, c'est-à-dire, des peuples de la Cappadoce, parmi lesquels étoient les Chalibes. *Voyez* le *Phaleg* de cet Auteur, *L. III. C. 12.*

THUCION. s. m. Terme de mer, est un gros timon de navire qui ne se peut mouvoir que par le secours de deux ou trois personnes. *Temo major.* Il est opposé à gouvernail remuable, qu'une seule personne peut manier.

THUIN, TUIN. Nom d'une petite ville de l'Évêché de Liège, située sur la Sambre, entre Maubeuge & Charleroy, à trois lieues de chacune. *Thunium. Tuinum*, anciennement *Tudinum ad fines.* Maty. Long. 21. d. 52'. lat. 50. d. 16'.

☞ THUISY. Marquisat de France, dans la Champagne, Diocèse & Election de Reims. On croit qu'on y a tenu un Concile en 660.

THULÉ, ou THYLÉ. Ancien nom d'une Isle de l'Océan septentrional. *Thule.* C'étoit la derniere & la plus au nord de celles que les Anciens connoissoient dans l'Océan septentrional. C'est ce qui fait qu'on la prend communément pour l'Islande. *Islandia.* Isaacius Pontanus, savant Danois, a soutenu ce sentiment, & l'a fortifié de l'autorité de plusieurs Écrivains Grecs & Latins, de l'histoire d'Adam de Brême, écrite l'an 1067; de Saxon le Grammairien, qui a suivi d'assez près Adam de Brême, & d'André Velléius qui a traduit Saxon en Danois, & qui a toujours pris les *Tylenses* de Saxon pour les Islandois. Cependant Arngrimus Jonas habile Islandois, Coadjuteur de l'Évêché de Hole, qui vivoit encore en 1644, âgé de plus de 90 ans, & de qui nous avons sur l'Islande *Chrymogæos, seu Rerum Islandicarum Libri tres*, à Hambourg 1630. *Specimen Islandiæ historicum*, à Amsterdam 1643. *Anatome Blefkeniana*, à Hole en Islande 1612, tombe d'accord que l'Islande n'est habitée que depuis le VIII[e] siècle. Si cela est vrai, ce n'est pas le *Thulé* des Anciens. Rudbecks dit que c'est la Suède. Il fait grand fond sur un Auteur Grec nommé Antonius Diogenes, qui selon le témoignage de Photius *Biblioth. Cod. CLXVI.* avoit composé 24 Livres sur les merveilles incroyables de l'île *Thulé*; mais on n'en peut rien tirer, sinon que les Tyriens alloient à l'île *Thulé*. Et Photius traite toujours de fable & de fiction, tout ce qu'avoit écrit sur cela Antonius Diogenes.

THUM. s. Vieux mot Gaulois ou Celtique. Maison. *Pontanus.* Borel.

THUN. Nom d'une petite ville du Canton de Berne en Suisse. *Thunum.* Elle est sur l'Ar, à six lieues au-dessus de la ville de Berne, & fort près du lieu où cette riviere sort du lac de *Thun*, qui a quatre lieues de long, & tout au plus une de large. Maty.

THUR. *Voyez* Tor, & Tur.

THURAL. *Voyez* Toral.

THURGOW. *Voyez* Turgaw.

THURIAU. *Voyez* Turiaf.

THURIEN. adj. m. Surnom de Mars, qui signifioit son impétuosité dans les combats. De θύω, s'agiter, être en fureur.

THURIFÉRAIRE. s. m. Terme Ecclésiastique. C'est un Acolythe ou Clerc, qui, dans les cérémonies de l'Église, porte l'encensoir & la navette, & qui encense. *Thuriferarius.*

Ce mot vient du Latin *thus, thuris*, encens, & *fero*, je porte.

THURINGE. Nom d'une contrée du cercle de la Haute-Saxe. *Thuringia.* Elle est bornée au levant par la Misnie; au nord par la Principauté d'Anhalt; au couchant par le Duché de Brunswick, & par le Landgraviat de Hesse; & au midi par la Franconie. La *Thuringe* étoit anciennement un Royaume assez puissant. Thierri Roi de France le conquit, & les Gouverneurs qu'on y mit sous le titre de Ducs, s'en rendirent les maîtres absolus pendant la Régence des Maires du Palais. L'Empereur Lothaire II. l'érigea en Landgraviat l'an 1130. Henri Duc de *Thuringe*, élu Empereur, étant mort sans enfans, la *Thuringe* fut partagée après plusieurs guerres, entre Sophie Duchesse de Brabant, nièce d'Henri, & Henri l'Illustre marquis de Misnie, arriere-neveu de cet autre Henri. Sophie eut le Landgraviat de Hesse, partie de l'ancienne *Thuringe* ; & ses successeurs le possedent encore aujourd'hui; & le Marquis de Misnie fut mis en possession de ce qui porte aujourd'hui le nom de Landgraviat de *Thuringe*. Ce pays est partagé entre un grand nombre de Souverains. La maison Électorale de Saxe y possede le Comté de Mansfeld, & les dix Bailliages qu'on trouve sur les cartes sous le nom de Saxe Hall. La Maison de Saxe Wéymar y tient les Duchés de Wéymar, d'Iène, de Gotha & d'Eysenac. Les Comtés de Salsberg, de Schwartzbourg & de Beiclingen ont leurs Comtes particuliers; celui d'Hohenstein est à l'Électeur de Brandebourg. Les villes de Northausen & de Mulhausen sont Impériales & libres. Et celle d'Erfurt, la plus considérable de la *Thuringe*, dépend, avec son territoire, de l'Électeur de Maïence. Maty. Reinhard Auteur Allemand a fait une histoire de *Thuringe*, sous le titre de *Antiquitates Marchionatus ut & origines Landgraviatus Thuringici.*

THURINGERWALD, c'est-à-dire, la Forêt de Thuringe. *Thuringiensis silva.* Cette forêt est entre le Duché de Wéymar, le Comté de Schwartzbourg & celui d'Henneberg. Elle est une partie de la grande forêt Hercinie des Anciens. Maty.

THURLES. Petite ville d'Irlande, dans la province de Munster, au Comté de Tipérari, sur la Stuire.

THURSO. Ville d'Ecosse, dans la province de Caithness, avec un port sur la côte du nord.

THURTHUR. Nom d'une contrée de la Haute-Hongrie. *Torantoliensis Comitatus.* Elle est entre la Teysse & le Bérethon, qui la bornent au couchant, au sud & au levant. Elle a le Comté de Kalo au nord. Son étendue n'est pas grande, & *Thurthur* en est la capitale. Maty.

THURUHTIGAN. Vieux mot Gaulois ou Celtique. Parfaite. *Willeramus.* Borel.

☞ THURY. Petite ville de France, dans le Puysaye, entre S. Fargeau & Clamecy.

THUS. Nom d'une ville du Chorazan, en Perse. *Thusa.* Quelques Géographes la prennent pour la ville qui fut nommée anciennement *Antiochia Margianæ, Alexandria*, & *Seleucia.* Maty.

☞ THUYA. s. m. C'est l'Arbre de vie. *Voyez* ce mot.

T H Y

THYADE. Prêtresse de Bacchus. *Thyas.* Les *Thyades*, dans les sacrifices de Bacchus, s'agitoient comme des

furieuses, en frappant sur des tambours. *Horace, L.II. Ode 19.* De-là le nom de *Thyades* dérivé du Grec θύειν, courir avec impétuosité. *Voyez* Bacchante.

Les Thyades *sont en fureur,*
Les miracles naissent en foule,
Ce vin, ce lait, ce miel qui coule,
Tout m'inspire une sainte horreur. PELLEGRIN.

THYASE. s. m. Terme de Mythologie. C'est un des noms qu'on donnoit dans les fêtes du Paganisme à ceux qui se déguisoient en béliers ou en boucs. Le nom de *Thyase* est tiré de la Langue Phénicienne, qui signifie bouc ou bélier. Par exemple, dit M. Pluche dans son histoire du Ciel, on donnoit les noms de Faunes, de Satyres & de *Thyases* à ceux qui se masquoient & se déguisoient en Béliers & en Boucs. Mais que signifient ces mots? celui de Faunes signifie des *masques*, celui de Satyre des *gens déguisés*, celui de *Thyases*, des Boucs & des Béliers.

THYASES. s. f. pl. On appeloit ainsi les danses que faisoient les Bacchantes en l'honneur du Dieu qui les agitoit. Il y a d'anciens monumens qui nous représentent les gestes & les contorsions affreuses qu'elles faisoient dans leurs danses. L'une paroît un pied en l'air, haussant la tête vers le Ciel, les cheveux épars & négligés, flottans au-delà des épaules, tenant d'une main un thyrse, & de l'autre une petite figure de Bacchus. Une autre plus furieuse encore, les cheveux épars flottans, le corps à demi nu, dans la plus violente contorsion, tient une épée d'une main, & de l'autre une tête d'homme qu'elle vient de couper.

THYATIRE, ou TYRIA. Nom d'une ancienne ville de l'Asie mineure, une de celles auxquelles l'Apôtre S. Jean écrivit par l'ordre de J. C. *Thyatira.* Elle étoit Episcopale suffragante de Sardes. Elle est encore assez grande, mais mal bâtie. Ses habitans sont Turcs, à la réserve d'une douzaine de Chrétiens qui n'y ont point d'Eglise. On y voit un bon nombre d'inscriptions, qui sont les monumens de son ancienne splendeur. Elle est située dans la Natolie, sur le Sarabat, environ à vingt lieues au-dessus de Smyrne. *Thyatis* étoit sur le Lycus fleuve d'Asie mineure. Elle se nomma d'abord Pélopie, & Sémiramis; on l'appelle aujourd'hui Tire ou Tyre. Depuis le Christianisme on y mit un Evêque, dont le Métropolitain étoit l'Archevêque de Sardes.

THYELLIES. s. f. pl. Fêtes en l'honneur de Venus, qu'on invoquoit dans les orages. De θυέλλα, orage, tempête.

THYETO. *Voyez San Genito* au mot GENITO.

THYIE, ou THYIA. Nom d'une fille de Deucalion, qui eut de Jupiter une fille nommée Macédonia, qui donna son nom à la Macédoine. *Thyia.*

THYITES. s. m. Sorte de pierre verdâtre, semblable au jaspe, rendant, lorsqu'on la broie, un suc laiteux, âcre & mordicant. *Thyites lapis.* On la trouve en Ethiopie. Elle est propre pour consumer les cicatrices, les cataractes & les nuages des yeux. Quelques-uns croient que c'est la pierre que les Italiens appellent *verdello.*

THYM, ou THIM. s. m. Plante dont il y a plusieurs espèces. *Thymum.* Celle qu'on appelle *thym* de *Crète*, est un sous-arbrisseau qui croît quelquefois à la hauteur d'un pied, & qui pousse plusieurs rameaux ligneux, grèles, blancs, garnis de petites feuilles opposées les unes aux autres, étroites, menues, blanchâtres, d'un goût âcre. Ses fleurs naissent par petits bouquets; elles sont en gueule, petites, purpurines; chaque fleur est un tuyau découpé par le haut en deux lèvres. Quand elle est passée, il lui succède quatre semences presque rondes, enfermées dans la capsule qui a servi de calice à la fleur. En Latin, *Thymus capitatus qui Dioscoridis.* C. BAUH. Le *thym vulgaire* est une plante basse, ligneuse, rameuse. Ses feuilles sont petites, étroites, d'un ver obscur. Ses fleurs & ses semences sont semblables à celles du *thym* de *Crète*. En Latin, *Thymus vulgaris folio latiore.* C. BAUH. Ces deux espèces de *thym* rendent une odeur forte, aromatique & très-agréable; elles sont propres pour fortifier le cerveau, pour l'asthme, pour la colique venteuse.

M. Lémery, dans son Traité des Alimens, écrit *tin* contre l'usage. Le *tin* fortifie le cerveau, atténue & raréfie les humeurs visqueuses; il est propre pour l'asthme, il excite l'appétit, il aide à la digestion, il chasse les vents, il résiste au venin. On s'en sert extérieurement pour fortifier, pour résoudre, pour ouvrir les pores, & pour exciter une transpiration plus libre. L'usage trop fréquent du *tin* met les humeurs dans une forte agitation. Il contient beaucoup d'huile exaltée & de sel volatile. Il est propre dans les temps froids aux vieillards, aux phlegmatiques, & à ceux qui ont l'estomac foible & débile. On se sert du *tin* dans les sauces à cause de son goût & de son odeur aromatiques. LÉMERY, *Traité des Alim. C. 63.*

Ce mot vient du Grec θύμος, qui signifie l'esprit animal qui nous fait vivre, & que le *thym* est capable de rétablir. Les Bergers font des bouquets de *thym* & de marjolaine. On fait des bordures de *thym* aux parterres, qui sont aussi agréables que celles de buis.

THYM, en termes de Médecine, est une espèce de verrue qui naît aux parties honteuses, au fondement, & en plusieurs autres endroits du corps, avec des aspérités crevassées, semblables à la tête du *thym*, d'où vient qu'on lui a donné ce nom. *Thymus verruca.*

THYMALLE. s. m. C'est une espèce de truite, ou un poisson de riviere qui a une odeur de thym. *Thymallus*, selon Jonston. Il est excellent à manger. Sa graisse est propre pour les taches & cataractes des yeux, pour la surdité, pour le bruissement des oreilles, pour les taches de la petite vérole. On l'appelle *Thymallus, à thymo*, parce que ce poisson a une odeur de thym. *Voyez Ombre*, c'est la même chose.

THYMBRE. s. f. Plante qui pousse, comme le thym, plusieurs rameaux carrés, couverts d'une laine assez rude. *Thymbra.* Ce mot est Grec, θύμβρα, *herba odorata.* Ses feuilles sont presque semblables à celles du thym, un peu velues. Ses fleurs & ses graines ressemblent tout-à-fait à celles du thym, excepté que ses fleurs sont verticillées, c'est-à-dire, qu'elles naissent par étages, disposées en rayon le long des branches & de la tige, au lieu que celles du thym sont en maniere de tête, ou par petits bouquets. Sa racine est dure & ligneuse. En Latin, *Thymbra legitima.* CLUS. Cette plante a une odeur qui participe de la sarriette & du thym; elle est céphalique & carminative. Il y a quelques autres espèces de *thymbre*. On lui a donné ce nom, parce qu'elle ressemble beaucoup au thym.

THYMBRE. Nom d'une contrée de l'ancienne Troade. *Thymbra.* On la nommoit ainsi, parce qu'il y croissoit beaucoup de la sarriette, que les Grecs appeloient *Thymbra.* Apollon avoit un temple célèbre dans cette campagne au confluent du Scamandre, & d'une autre petite riviere appelée *Thymbrius*. C'est de-là, ou de la ville de *Thymbre*, que l'on donnoit à Apollon le nom d'Apollon de *Thymbre*. *Thymbræus Apollo.*

THYMBRÉEN. adj. m. Surnom d'Apollon. Il lui fut donné parce qu'il étoit honoré dans *Thymbra*, ville de la Troade, ou parce qu'il avoit un temple auprès du confluent du fleuve *Thymbrius* & du Scamandre. STRABON. Ce fut dans le temple d'Apollon *Thymbréen* qu'Achille fut tué en trahison par Paris.

THYMELÆA. Arbrisseau qu'on appelle autrement *garou. Thymelæa. Voyez* GAROU.

M. de Tournefort en trouva une espèce sur les côtes méridionales de la mer Noire, qu'il qualifie de plante admirable, & qu'il appelle *Thymelæa Pontica Citrei foliis.* Sa racine, qui a un demi-pied de long, est grosse au collet comme le petit doigt, ligneuse, dure, divisée en quelques fibres, couverte d'une écorce couleur de citron. Cette racine produit une tige d'environ deux pieds de haut, branchue quelquefois dès sa naissance, épaisse d'environ trois lignes, ferme, mais si pliante qu'on ne sauroit la casser, revêtue d'une écorce grise, accompagnée vers le haut de feuilles disposées sans ordre, semblables par leur figure & par leur consistance à celles du citronier; les plus grandes ont environ quatre pouces de long, sur deux pouces de large, pointues par les deux bouts, lisses, vert gai & luisant, relevées au-dessous d'une côte assez grosse, laquelle distribue les vaisseaux jusques vers les bords.

De l'extrémité des tiges & des branches poussent sur la fin d'Avril de jeunes jets terminés par de nouvelles feuilles, parmi lesquelles naissent les fleurs attachées ordinairement deux à deux sur une queue longue de 9 ou 10 lignes. Chaque fleur est un tuyau jaune verdâtre, tirant sur le citron, gros d'une ligne sur plus de demi-pouce de long, divisée en quatre parties opposées en croix, longues de près de 5 lignes sur une ligne de large, un peu pliées en gouttières, & qui vont en diminuant jusqu'à la pointe. Quatre étamines fort courtes se trouvent à l'entrée du tuyau, chargées de sommets blanchâtres & déliés, surmontés de quatre autres étamines de pareille forme. Le pistil qui est au fond du tuyau est un bouton ovale, long d'une ligne, vert gai, lisse, terminé par une petite tête blanche. Le fruit n'étoit encore, vers le 20 d'Avril, qu'une baye verte & naissante, dans laquelle on distinguoit la jeune graine. Toute la plante est assez touffue; les feuilles écrasées ont l'odeur de celles du sureau, & sont d'un gout mucilagineux, lequel laisse une impression de feu assez considérable, de même que tout le reste de la plante. L'odeur de la fleur est douce; mais elle se passe facilement. Cette plante vient sur les collines, & dans les bois éclaircis. De toutes les espèces connues de ce genre, c'est celle qui a les feuilles les plus grandes. Tournefort, *Voyage. T. II. p. 179. & suiv.*

THYMÉLE. Danseuse célèbre sous l'Empire de Domitien, qui se plaisoit à la voir danser.

☞ THYMÉLE. *Thymele, es.* Terme d'Antiquité. Tribune où étoient placés les Joueurs d'instrumens & les Musiciens du théâtre des anciens Grecs & Romains. C'est ce que nous appelons Orchestre.

On appela aussi *Thymelici* ces Musiciens & Joueurs d'instrumens.

THYMIAME. s. f. *Thymiama,* est une espèce d'écorce qu'on nous apporte des Indes Orientales. C'est l'écorce de l'arbre qui porte l'encens, ou l'encens des Juifs, parce qu'ils s'en servoient ordinairement dans leurs parfums. On s'en sert aujourd'hui dans les parfums, selon *Etmuller,* pour corriger les vices du poûmon, & la malignité de l'air en temps de peste. Cette drogue est rare & chère, mais on peut lui substituer l'encens ou l'écorce de l'arbre de l'encens. Le parfum de cette drogue sert à resserrer le vagin.

THYMIQUE. adj. Nom que les Anatomistes donnent à une veine qui rapporte le sang d'une glande appelée *Thymus,* ou *fagoue,* dans la veine jugulaire. *Thymica vena.*

THYMUS. s. m. Terme d'Anatomie. C'est une glande située à la partie supérieure de la poitrine, dans l'endroit où l'artère aorte, & la veine cave montante se divisent en rameaux souclaviers. *Thymus.* On l'appelle autrement *fagoue.* C'est ce que, dans les veaux, on nomme *ris de veau.*

THYNNÉES. s. f. pl. Terme de Mythologie. C'étoient des fêtes où les pêcheurs sacrifioient des Thons à Neptune, pour se le rendre favorable & faire une bonne pêche. De θύννος, un thon.

THYONNÉEN. adj. Nom donné à Bacchus, & qui signifie furieux de θυεῖν, *Etre en fureur. Thyoneus.*

THYRÉEN. adj. m. Surnom ou épithète d'Apollon. *Thyræus.* Ce mot signifie la même chose en Grec, que Janus en Latin, c'est-à-dire, Dieu des portes, de θύρα *porte.* Car les Grecs croyoient qu'Apollon, ou le Soleil avoit le soin des portes. *Voyez* Vossius, *De Idolol. L. II. C. 16.*

THYRÉOSTAPHILIN. adj. m. Terme d'Anatomie, qui se dit d'un muscle de la luette. *Thyreostaphilinus.* Il part du bord de la partie supérieure du cartilage thyréoïde, entre le Thyréo-pharingæus, & la membrane appelée *membrana faucium :* & dès ce commencement il est charnu. De là, il monte droit en haut, & en se dilatant beaucoup, il approche de la luette, sur le côté supérieur de laquelle il s'étend fort large. Dans l'action d'avaler, lorsque cette paire de muscles agit, le passage des narines se bouche presque tout, pour empêcher que rien de ce qu'on a pris dans la bouche, n'entre dans le nez.

THYROARYTHENOIDE. s. m. Terme d'Anatomie, qui se dit de deux grands muscles qui partent du cartilage scutiforme, & s'étendant en avant au côté de l'Arythénoïde, jusqu'à la quatrieme & à la cinquieme partie du larynx, servent à le comprimer & à fermer son ouverture. *Harris.*

Ce mot vient de θύρα, porte, & arythenoïde, parce que ces muscles ouvrent & ferment l'arythenoïde, comme une porte ouvre & ferme une ouverture.

☞ THYRO-EPIGLOTIQUES. Terme d'Anatomie. Nom de deux muscles de l'Epiglotte qui se croisent avec les muscles dont on vient de parler, & s'attachent à la face latérale interne du cartilage Thyroïde, & latéralement à l'Epiglotte.

THYROIDE. adj. m. & f. Terme d'Anatomie, qui se dit de deux glandes d'une substance visqueuse & solide, admirablement tissues de vaisseaux de même nature, & de membranes fermes & solides, au moins par leur épaisseur, qui ont la figure d'un œuf de poule. Elles sont situées à la partie inférieure du larynx à côté du cartilage nommé scutiforme. Le cartilage *thyroïde* est ce qu'on appelle vulgairement le nœud de la gorge. Leur usage est, à ce qui paroît, de séparer une liqueur propre à rendre le larynx glissant, & à l'entretenir dans un état de mobilité aisée, pour former des sons de voix fermes, unis, doux. Elles contribuent aussi à la rondeur du cou, en remplissant l'espace vide qui est autour du larynx. *Harris.* Quelques-uns appellent aussi *thyroïde* le trou qui est à l'os pubis. *Harris.*

THYRSE. s. m. Terme poëtique. C'est le sceptre que les anciens poëtes ont donné à Bacchus, dont s'armoient aussi les Ménades dans leurs Bacchanales. *Thyrsus.* C'étoit une lance, ou un dard enveloppé de pampre & de feuilles de vigne. On dit que Bacchus & son armée le porterent dans leurs guerres des Indes, pour tromper les esprits grossiers des Indiens & peu faits à la guerre, & que c'est de-là qu'on s'en servoit pour les sacrifices & les fêtes de ce Dieu; & parce que l'on croyoit que les Satyres, qui étoient les soldats de Bacchus, avoient combattu avec le *Thyrse,* on le donne aussi aux Satyres. Quelques-uns écrivent *Tyrse* sans *h,* mais mal.

Pardonne à ma témérité,
J'ose célébrer tes louanges,
Ne t'armes pas Dieu des vendanges,
De ton tyrse *si redouté.* Pellegrin.

Et Bacchus cultivant ses thyrses *reverdis,*
N'ose encore à nos yeux étaler ses rubis. N. Ch. de vers.

Ce mot vient du Grec θύρσος, *hastula frondibus vestita,* signifiant la même chose.

En Botanique on appelle *Thyrsus,* un panicule rassemblé en forme ovale, comme dans le Syringa.

THYRSO, TORSO. Noms de la plus grande riviere de la Sardaigne. *Thyrsus, Theorsus.* Elle a sa source vers la côte orientale, & vient se décharger à l'occidentale, dans le golfe d'Oristahgni, après avoir baigné Gociana & Solarossa. Maty.

THYSIADE. s. f. Nom que l'on donnoit aux Bacchantes, & qui est la même chose que Thyade, furieuse, de θύω, *je suis en fureur.*

THYSTED. *Voyez* Tystadt.

TIA

TI. Vieux pronom possessif m. & pl. c'est-à-dire, tes. *Joinville,* p. 351. venant du Latin *tui.* Borel.

☞ TIAHUNACU. Province de l'Amérique méridionale au Pérou, dans le pays de Collas, avec une ville de même nom.

TIANE. Nom d'une ville de la Natolie. *Tyana.* Elle est Archiépiscopale, & située dans la Caramanie, à dix-huit lieues de Cogni, vers le levant. C'est la patrie du fameux Imposteur Apollonius de *Tiane.*

TIANO. Nom d'une petite ville Épiscopale du Royaume de Naples. *Teanum, Teanum Sidicinum.* Elle est dans la terre de Labour, au couchant de Capoue, dont

elle est suffragante, & éloignée de quatre lieues. On y trouve des eaux minérales, bonnes pour les gens qui ont la pierre. Maty. Long. 31. d. 45'. lat. 41. d. 36'.

TIARE. s. f. Ornement, dont les Perses se couvroient autrefois la tête. Les Arméniens & les Rois du Pont en portent aussi sur les médailles. Ceux-ci, parce qu'ils descendoient des Perses. Les Auteurs Latins appellent la *tiare* indifféremment *tiara*, & *cidaris*. Strabon dit que la *tiare* avoit la forme d'une tour. Le Scholiaste d'Aristophane sur la Comédie Ἀχάρνης, Act. 1. Scène 2. dit qu'elle étoit ornée de plumes de paon. Quelques Modernes prétendent que par-là ce Scoliaste entend parler du casque que les Perses portoient à la guerre, plutôt que de l'habillement de tête qu'ils portoient en paix & dans les villes. Mais apparemment qu'ils n'ont pas fait réflexion à cet endroit d'Aristophane, il s'agit de paix & d'Ambassadeurs envoyés pour traiter de la paix & d'habits de pompes, & de cérémonies. Ἄχθομαι, ἐγὼ πρέσβεσι καὶ τοῖς ταῶσι, τοῖς τ' ἀλαζονεύμασι; c'est-à-dire, *ces Ambassadeurs, ces paons, toutes ces choses de parade & d'ostentation me choquent.* Par ces paons, dit le Scholiaste, il entend les *tiares*, qui chez les Perses sont des ornemens de tête, auxquelles il y a des panaches de plumes de paon. Il seroit hors de propos de parler ici de casques pour la guerre. S. Jérome sur le Ch. IVe du Prophète Daniel, définit la *tiare* une espèce de bonnet, *genus pileoli*, que les Perses & les Chaldéens portent. Ailleurs il ajoute qu'elle étoit semblable au bonnet d'Ulysse. Le vieux Scholiaste de Juvénal la définit ainsi: La *tiare*, c'est un casque de de Prêtre, qui tombant sur les joues, se lie sous le menton. Celle de Mithridate sur ses médailles revient à cela. Servius sur le v. 247e du VIIe L. de l'Enéide, dit que c'est un bonnet Phrygien. Stace, Thébaïde, L. VIIIe v. 286, le donne aussi aux Rois des Parthes, qui apparemment l'avoient pris des Perses. Justin, L. I. C. 2. attribue l'origine de l'habit long des Perses, & de la *tiare* au déguisement de Sémiramis, afin de passer pour Ninyas; mais il y a si peu de vraisemblance dans ce qu'il dit, qu'on n'y peut compter. Tigrane, sur ses médailles, la porte carrée; ce qui fait dire à M. Spanheim que la *tiare* avoit cette figure. Dans Goltzius, celle d'Ariobarzanès ressemble à peu près au bonnet d'Ulysse, qui est la forme que Saint Jerome lui donne. Celle de Mithridate, sur ses médailles est une espèce de petit chaperon, ou capuce droit, dont la pointe est tournée en haut, & qui se lie sous le menton. Celles des Parthes & des Arméniens, dans les médailles d'Auguste, ont la forme d'une tour, qui est en effet la figure que Strabon leur donne. Les Rois de Perse seuls avoient droit de la porter droite; les Prêtres & les Grands Seigneurs la portoient abattue & renversée sur le devant. Le Roi du Pont Mithridate la porte aussi droite. La *tiare* étoit différente de la mitre; Maximus Tyrius, Serm. 10. & Hérodote Liv. VII. le marquent. Barnabas Brissonius en a le premier montré la différence dans son Traité Latin de la Principauté des Perses, L. I. p. 24. Il paroît par Xénophon Ciropæd. L. VIII. que l'on entouroit la *tiare* du diadème, au moins dans les cérémonies. Elle étoit souvent ornée d'une figure de la lune en broderie. D'autres prétendent que c'étoit le diadême qui ayant la figure d'une lune, faisoit donner l'épithète de *lunata* à la *tiare*; & d'autres, que c'étoit la *tiare* elle-même qui avoit la forme d'une demi-lune, ou d'une lune à son premier quartier. Ce que l'on a dit ci-dessus, montre qu'il y avoit différentes formes de *tiares*; & en effet Pascalius, *De Coronis*, Liv. X. prouve qu'il y en avoit de cinq sortes. *Voyez* encore cet Auteur, L. IX. C. 18. & L. X. C. 2. Bulengerus, *De habitu Pontific.* Chap. 5. Dempster. *Antiq. Rom. L. V. C. 35.* Le berger Atys dans les médailles est représenté avec une *tiare* à la Perse, rabattue sur le devant, quoiqu'il fût Phrygien. *Scaligerana.*

☞ Tiare. Histoire sacrée. Ornement de tête des Prêtres Juifs. C'étoit une espèce de petite couronne faite de Byse. *Voyez* ce mot. Mais le Grand-Prêtre, outre cette *tiare*, en avoit une autre d'Hyacinthe, entourée d'une triple couronne d'or, garnie sur le devant d'une lame d'or sur laquelle étoit gravé le nom Jehova.

☞ *Tiare.* Histoire moderne. C'est un bonnet orné de trois couronnes, que le Pape porte dans les grandes cérémonies. Ces trois couronnes placées les unes au-dessus des autres en forme de cercle, sont enrichies de pierreries, & ornées d'un globe, avec une croix sur le haut de ce globe, & un pendant à chaque côté de la *tiare.*

La *tiare* & les clefs sont les marques de la dignité Papale. La *tiare* est la marque de son rang, & les clefs celle de sa jurisdiction; car dès que le Pape est mort, on représente ses Armes avec la *tiare* seulement, sans les clefs. L'ancienne *tiare* étoit un bonnet rond, élevé, & entouré d'une couronne. Boniface VIII. fut le premier qui en ajouta une autre. Benoît XII. y en ajouta une troisieme. Quelques-uns croient que ce fut Jean XXIII. qui rehaussa la *tiare* Pontificale d'une couronne.

Tiare, se prend souvent pour l'autorité, la dignité Papale, le souverain Pontificat. Il se montra digne de la *tiare*. Il soutint avec majesté l'honneur de la *tiare*. Henri VIII inspira du respect pour le Trône à son Parlement; mais il lui inspira du mépris pour la *tiare.* Raynal.

Messieurs de Clermont de Tonnerre portent dans leurs armes pour cimier la *tiare* Papale. C'est une concession faite à Aimard de Clermont & à ses descendans par le Pape Anaclet II. que ce Seigneur avoit rétabli sur le Saint Siège contre les factions de l'Antipape Maurice Bourdin.

TIB

TIBÈRE. Nom d'homme. *Tiberius.* L'Empereur *Tibère* se nommoit Claudius Tiberius Nero, & étoit fils de *Tibère* Neron, & de Livia Drusilla, qu'Auguste épousa en secondes noces, & par les intrigues de laquelle il adopta *Tibère*, & lui laissa l'empire.

Tibère. *Voyez* Tubéri.

TIBERGE. *Voyez* Tubéri.

TIBÉRI. *Voyez* Tubéri.

TIBÉRIADE. Nom d'une ancienne ville de la Terre-sainte. *Tiberias*, *Cenereta*, *Genesareth.* Elle est dans la contrée possédée autrefois par la Tribu de Zabulon, sur le bord occidental de la mer de Galilée. Elle portoit le nom de *Cenerete* ou de *Génésareth*; mais Herode l'ayant agrandie, lui donna celui de *Tibériade* en l'honneur de l'Empereur Tibère. Elle est à demi-ruinée, & presque déserte, à cause des fréquentes courses qu'y font les Arabes. Maty. Les Juifs ont eu une École célèbre à *Tibériade.* Ce sont les Docteurs de *Tiberiade* qui ont inventé & ajouté au texte Hébreu les points voyelles. *Tibériade* s'appelle aussi *Tabarie.*

Le Lac de Tibériade. *Voyez* Galilée, mer.

Tibériade. s. f. Topographie, ou description des lieux. Ce mot dans cette signification, n'est en usage qu'au Parlement de Dijon. *Tiberias*, *locorum descriptio*, *Ichnographia.* Ce mot est aussi en usage dans toutes les Jurisdictions qui dépendent du même Parlement, où l'on appelle *Tiberiade*, la description, les plans que l'on produit dans les procès, pour représenter & faire voir aux Juges la situation des lieux contentieux. C'est du Traité de Bartholle de *fluminibus*, qu'il a intitulé *Tiberiadis*, qu'on a donné le nom de *Tibériade* à ces descriptions.

Buxtorf a donné aussi le nom de *Tibériade* au Traité qu'il a fait de la Massore.

TIBÉRIADES. s. f. pl. Terme de Mythologie. Ou les Nymphes qui habitoient les bords du Tibre. Les Poëtes invoquoient quelquefois ces Nymphes.

TIBERIN. s. m. Terme de Mythologie. Nom d'un Dieu des Romains. *Tiberinus.* Ce *Tiberin* étoit fils de Capétus, & fut Roi d'Albe, il se noya dans le fleuve qu'on nommoit Albula, & auquel cette avanture fit donner le nom de Tibre. Romulus le mit au nombre des Dieux, & on le regardoit comme le génie qui présidoit au fleuve dans lequel il se noya.

TIBERVILLE. Nom d'un bon bourg de Normandie. *Teberti villa.* Il est dans l'Évêché de Lisieux. VALOIS, *Not. Gall. p. 275.*

TIBETH, ou TIBET. *Voyez* THIBET. D'habiles gens écrivent pourtant *Tibeth.* Le *Tibet* a la Chine à l'orient, le Chorasan à l'occident, & les Indes au midi. C'est de là que vient le musc de *Tibet*, tant vanté & préféré même à celui de la Chine, peut-être parce qu'il est plus frais, venant par terre & d'un pays moins éloigné. Il en est de même de plusieurs marchandises de la Chine, qui passent par le *Tibet* pour se répandre dans l'occident. Quelqu'un plus hardi que moi pourroit conjecturer que la montagne de Tabin située sur la mer orientale, à l'extrémité de la Scythie orientale, mentionnée dans les anciens Géographes, ou que le promontoire de Tabin, situé sur la mer glaciale, près du détroit de Waigats, non loin de l'embouchure du fleuve Oby, auroient communiqué leur nom au pays de *Tibeth*; mais son grand éloignement de l'un & de l'autre s'oppose à cette conjecture. HUET. *Hist. du Comm. C. 53.*

TIBIA. s. m. Terme d'Anatomie. Quoique ce nom soit purement Latin, & qu'en cette langue il soit féminin, nos Anatomistes s'en servent en François, & le font masculin, sousentendant *os. Tibia.* C'est la partie osseuse de l'homme qui est entre le genou & la cheville du pied. Elle consiste en deux os, l'un extérieur, & l'autre intérieur; le premier s'appelle le petit focile; l'autre qui est plus gros, se nomme *tibia*, du nom commun, & autrement le grand focile, ou grande canne. Il y a à la partie supérieure un *processus*, qui est reçu dans une cavité de l'os de la cuisse, & deux cavités oblongues, où s'enchâssent les têtes de l'os de la cuisse. La profondeur de ces cavités contient un cartilage qui y est attaché par des ligamens. Ce cartilage est movible, tendre & molasse, glissant, imbibé d'une humeur onctueuse, épais à sa circonférence, & plus mince vers le centre. On l'appelle *lunata*, parce qu'il est semblable à une demi-lune. La partie antérieure qui est aiguë & longue, s'appelle l'*épine.* Il y a en bas un *processus* qui avance en bosse en dedans proche du pied, & on l'appelle *malleolus internus*, la cheville du pied interne. *Harris.*

Tibia, est aussi le plus gros des os de la jambe; il est cave dans sa longueur, pour contenir de la moëlle; il est situé en dedans de la jambe; il est articulé à ses deux extrémités par ginglime : celle d'en haut en fait un avec l'os de la cuisse, & celle d'en bas en fait un autre avec un des os du tharse, que l'on nomme *astragale.* Il est encore joint avec le péroné par artrodie par ses deux extrémités, mais latéralement. Le péroné a une petite cavité à sa partie supérieure qui reçoit le *tibia*, & par en bas il a une petite éminence, qui est reçue dans le *tibia.* DIONIS. *Tibia* signifie flûte, & on a donné ce nom à cette partie du corps à cause de sa ressemblance à une ancienne espèce de flûte.

TIBIAL. adj. Terme de Médecine, qui se dit d'un des muscles extenseurs de la jambe. *Tibialis.* Il y a le *tibial* antérieur & le *tibial* postérieur. Le *tibial* antérieur est un muscle du tarse, ainsi nommé à cause de sa situation qui est sur la partie extérieure du *tibia.* Spigélius l'appelle encore le muscle de la chaîne, *musculus catenæ*, parce que quand il est divisé, le malade est obligé de se servir d'une espèce de fronde pour supporter son pied en marchant. Le *tibial* postérieur du pied, qui est placé sur le dos du *tibia.* Il est aussi nommé muscle du matelot, *musculus nauticus*, parce que les matelots se servent principalement de ce muscle, quand ils grimpent aux mats des vaisseaux. HARRIS.

Ce mot vient de *tibia*, qui est le nom qu'on donne à l'os de devant la jambe.

TIBIR. s. m. Nom que l'on donne à la poudre d'or en plusieurs endroits des côtes d'Afrique.

TIBORON. *Voyez* TIBURON.

TIBOSE. s. f. Monnoie des Indes orientales. C'est une des roupies qui a cours dans les États du Grand-Mogol. Elle vaut le double de la roupie Gafana qui vaut 30 sous de France.

TIBRE. Nom d'une des plus célèbres rivieres de l'Italie. *Tiberis, Tyberis*, anciennement *Albula.* Elle a sa source aux montagnes de l'Appennin, dans le Florentin, & passant dans l'État de l'Église, elle y baigne Borgo, S. Sepulcro, Citta di Castello, Orra & Rome, à quatre lieues de laquelle elle se décharge dans la mer Méditerranée, entre Ostie & Porto, après avoir reçu plusieurs rivieres, dont les plus considérables sont, le Tévérone, la Néra, le Topino & la Chiane. Ce fleuve n'est pas fort grand. Il n'a qu'environ trois cens pieds à Rome, & les eaux en sont toujours troubles & jaunâtres, à cause de la rapidité de son cours & de celui des torrens qu'il reçoit. MATY.

Ce fleuve est personnifié sur les monumens & sur les médailles. Il est représenté dans ce beau grouppe en marbre qu'on voit aux Tuileries sous la figure d'un vieillard, couronné de Laurier, à demi couché, tenant une corne d'abondance, & s'appuyant sur une louve auprès de laquelle sont deux petits enfans, Remus & Romulus.

TIBULLE. Nom d'homme. *Tibullus.* C'est le nom d'un Poëte Romain, dont il nous reste quatre Livres d'Élégies aussi élégantes qu'elles sont peu chastes. Il étoit Chevalier Romain, & naquit le même jour qu'Ovide, sous le Consulat d'Hirtius & de Pansa, l'an de Rome 710. & 42. avant JÉSUS-CHRIST. *Voyez* Lilius Giraldus, *Hist. de Poët. Lat.* Barthius a cru que le quatrieme Livre des Élégies qui porte le nom de *Tibulle*, n'étoit pas de lui, mais de Sulpitia & de son mari Calenus.

TIBUR. Ancien nom d'une petite ville d'Italie dans l'État Ecclésiastique. *Tibur.* On l'appelle aujourd'hui Tivoli. *Voyez* ce nom; mais en parlant de l'Antiquité, on ne laisse pas de dire même aujourd'hui *Tibur. Tibur* fut rendu au Pape l'an 1155. par l'Empereur Frédéric Barberousse.

TIBURNE. s. m. C'est le nom du lieu où l'on exécute les criminels près de Londres. C'est comme qui diroit la Grève, ou la croix du trahoir à Paris. On appelle proverbialement à Londres la corde d'un pendu, une cravate de *Tiburne.* MISSON.

TIBURON, ou TIBURIN. s. m. Poisson cétacée, qui se trouve dans la mer Atlantique, & vers l'Amérique. *Tiburo.* Il est si gros & si goulu, qu'il avale un homme tout entier. Les Relations nous assurent qu'on en a pris un dont on tira un Nègre qu'il avoit dans son ventre, & qui vécut encore vingt-quatre heures. Quelques-uns le nomment *Taburin* ou *Taburinte.* M. Corneille, dans son Dictionnaire des Arts & des Sciences, l'appelle *Tiburin*, & il observe que Vincent le Blanc dit qu'on l'appelle aussi *Taburinte.* Il ajoute qu'il a trois pointes sur le dos, en forme de pertuisannes, & que l'envie d'attraper quelque corps d'homme, l'oblige quelquefois à suivre un vaisseau plus de cinq cens lieues : qu'un Capitaine venant de la Floride, fut suivi d'un *Tiburin* jusqu'à Porto-Rico, où enfin ce Poisson tomba entre ses mains : qu'on lui trouva dans le corps la tête d'un mouton avec ses cornes, que ceux du vaisseau reconnurent avoir été jettée dans la mer il y avoit déja plusieurs jours. M. Corneille dit que c'est une espèce de taon que les Espagnols appellent *Pesce Espada*, Poisson Épée. Si cela est, le *Tiburon* ou *Tiburin* est la même chose que l'Espadon dont nous avons parlé en sa place.

TIBURTIN, INE. Originaire, habitant, naïf de Tibur. *Tiburnus, a.* Après le couronnement de l'Empereur Fréderic II. le Pape Adrien s'éloigna de Rome avec ce Prince, & ils s'arrêterent à Ponte-Lucano, près de Tibur. . . . Alors les *Tiburtins* apporterent à l'Empereur les clefs de leur ville, déclarant qu'ils se donnoient à lui; mais le Pape & le Clergé de Rome le trouverent fort mauvais, & représenterent à l'Empereur que cette ville appartenoit à l'Église Romaine, & que les *Tiburtins* avoient fait serment au Pape Adrien. FLEURY, *Hist. Ecc. Tome XV. p. 25. & 16.*

TIC

TIC. s. m. Terme de Maréchallerie. Maladie de chevaux, ou mauvaise habitude qu'ils ont d'appuyer les dents

contre la mangeoire, ou contre la longe du licou, comme s'ils la vouloient mordre, ce qu'ils ne font jamais qu'ils ne rottent. *Ticus morbus.* Un cheval tiqueur, ou qui tique, se remplit de vents. *Equus sólitus præsépi inniti.*

Tic, se dit aussi d'une sorte de mouvement convulsif, auquel quelques personnes sont sujettes. *Motus convulsivus.* Il y a une espèce de *tic.*

Moliere avoit un hoquet ou *tic* de gorge, qui rendoit d'abord son jeu désagréable à ceux qui ne le connoissoient pas. *Vie de Molière, p. 207.*

Tic, se prend encore pour mauvais geste plus ou moins ridicule qu'on a contracté. C'est un vilain *tic* que de ronger ses ongles. Toutes les grimaces que l'on fait sans s'en appercevoir, sont des *tics. M. V. L. J. M.*

Ce mot peut être employé au figuré, dans le style familier & de conversation. Le *tic* de la plûpart des ignorans est de vouloir juger de tout.

Tic, est aussi un petit insecte noirâtre, qui s'attache aux oreilles des chiens, des bœufs, &c. Dans ce sens on dit Tique. s. f. *Voyez* ce mot.

Tic & Tac, ou Tic & Toc, est un terme indéclinable & factice, qui exprime un battement, un mouvement réïtéré d'un marteau qui frappe, d'un cheval qui marche, d'un balancier d'horloge, d'un pouls qui bat, &c.

. . . . Ainsi ces gens à se piquer ardens,
S'en vinrent du parler à tic tac, *torche, lorgne,*
Qui casse le museau, qui son rival éborgne,
Qui jette un pain, un plat, une assiète, un couteau,
Qui pour un rondache empoigne un escabeau.
Regnier.

Tic-toc-choc. Terme populaire, dont les petites gens se servent en parlant de deux choses qui se frappent. C'est une espèce d'imitation du bruit causé par le *choc* de deux choses.

TICAL. s. m. La plus grosse monnoie d'argent de Siam s'appelle *tical*, & vaut trente-sept sous & demi monnoie de France. *Abbé de Choisy, Journ. de Siam, p. 549.* Le Chevalier de Chaumont, p. 30. redoublée de son voyage de Siam, dit que le *tical* vaut environ quarante sous. Pour mieux juger de sa juste valeur, il n'y a qu'à rapporter ce qui est dit de son poids dans le Dict. de Commerce : Le *tical* pèse trois gros & vingt-trois grains. Du temps que le Chevalier de Chaumont étoit Ambassadeur de France à Siam (1686.) l'évaluation du *tical* sur le pied que l'argent étoit alors, alloit à trente-sept sous & demi.

TICOU. Nom d'une ville des Indes. *Ticum.* Elle est dans l'île de Sumatra, sur la côte occidentale de l'Isle, où elle a un grand port, à cent trente-trois lieues de la ville d'Achem, au Roi de laquelle elle appartient. Maty.

☞ TICOUTOUS (les) peuples de l'Amérique septentrionale, presque au midi de l'île de Cayenne, vers la riviere des Amazones.

TICQUE. *Voyez* Tique.

TICTÉ, ée. adj. Les Fleuristes appellent fleur *tictée*, celle qui est marquetée. *Flos variegatus, variis coloribus distinctus.* D'autres écrivent *tiqueté. Voyez* ce mot.

TID

TIDOR. Nom d'une île de l'Océan oriental. *Tidora.* Elle est une des vraies Moluques, & située près de la côte occidentale de celle de Gilolo, entre celles de Ternate & de Motir. Elle n'a qu'une douzaine de lieues de circuit; mais elle est abondante en épiceries, & principalement en girofles. Les Hollandois y ont quelques forts; mais elle ne laisse pas d'avoir son Roi particulier, qui possède une partie de l'île de Gilolo. Les Européens lui ont donné le nom de *Tidor* qui en est la capitale; mais les naturels du pays l'appellent Tadura, Deco ou Daco. Maty. Le Roi de *Tidor.* Bouhours. *Tidor* n'est qu'à 36 minutes de latitude-nord, & à 117 degrés 5 minutes de longitude, selon la Table de M. Harris.

TIE

TIÈBLE. s. m. Lieu où l'on met les ruches. En Latin *Apiarium.* Quelques-uns l'appellent *Ruchet.* Ces deux mots sont provinciaux; mais je n'en connois point d'autres pour ce qu'ils signifient. Ménage observe qu'on disoit autrefois *achier* d'*apiarium*, par le changement du *p* en *ch*, comme en *ache* d'*apium*: en *proche* de *propè. Dict. Etym. au mot* Achier.

TIÈDE. adj. de t. g. Qui ne se dit proprement que des choses liquides qui n'ont qu'une chaleur médiocre, ou plutôt qui sont entre le chaud & le froid. *Tepidus, egelidus.* Boire de l'eau *tiède.* Prendre un bain *tiède. Tepidarium.*

Comme il y a un grand intervalle entre le chaud & le froid, on voudroit dans l'Encyclopédie un instrument gradué qui pût apporter quelque précision à l'acception du mot *tiède*, & déterminer au juste le vrai point où commence la tiédeur, celui où elle finit, & où la chaleur commence.

Notre corps est cet instrument gradué, le vrai Thermomètre que nous devons consulter pour savoir si de l'eau, par exemple, est froide, chaude ou simplement *tiède.*

Ce mot transporté ou figuré se prend dans la signification d'indifférent, qui n'a pas l'activité, la chaleur qu'il devroit avoir, ou qui a perdu sa premiere ardeur, son premier feu. Ami *tiède.* Amitié *tiède.* Dévotion *tiède.* Amant *tiède*, dont la passion est ralentie. Je ne veux point de vos *tièdes* respects. Vill. Je sens encore quelques *tièdes* restes de nos ardeurs passées. Mont. C'est un homme qui par une complaisance lâche, *tiède* & ennuyeuse, veut tout ce que l'on veut, & ne dit jamais *non* sur rien. M. Scud. Je ne sache rien de plus ennuyeux que de mener une vie *tiède* & tranquille, qui, sans rien desirer, & sans rien craindre, n'a rien de sensible. Id.

Non, ne me parlez pas de ces tièdes *Amans,*
Dont les paisibles cœurs n'ont nuls emportemens. Mol.

TIÈDEMENT. adv. D'une maniere tiède, & opposée à *chaudement. Tepidè.* On a sollicité cette affaire *tièdement.* Servir Dieu *tièdement.*

TIÉDEUR. s. f. Qualité de ce qui est tiède. *Tepor.* Il faut entretenir cette infusion dans une égale *tiédeur*, empêcher qu'elle ne se refroidisse, & qu'elle ne bouille.

Tiédeur, se dit aussi au figuré, & signifie, indolence, nonchalance, manque d'activité, d'ardeur dans les choses où il faudroit en avoir. *Tepidus animus, Tepor.* L'amour veut de la ferveur, & ne compâtit point avec la *tiédeur.* Que dirai-je de ces *tiédeurs* qui rendent nos prieres inutiles, & nos dévotions languissantes? Fléch. Est-il une passion à l'épreuve des *tiédeurs* qui suivent d'ordinaire la possession? Vill. Il y a des occasions où la *tiédeur* en amitié est une infidélité. S. Évr. La complaisance universelle de certaines gens me paroît une *tiédeur* insupportable. M. Scud.

Une lâche tiédeur *s'empare des courages.* Boil.

Un amusement galant, sans causer les inquiétudes de l'amour, s'éleve pourtant au-dessus de la *tiédeur.* Vill.

TIÉDIR. v. n. Devenir tiède. *Tepescere, tepefieri.* Cette eau est trop chaude, laissez-la *tiédir.* Faites *tiédir* cette potion.

Quelques-uns ont employé ce mot au figuré. Scarron a dit, elle commence à *tiédir* dans sa passion. Exemple qui n'est pas à suivre.

Tiédi, ie. part. *Tepefactus.*

TIEL, THIELT. Nom d'une petite ville fortifiée des Provinces-Unies. *Tiela, Tila.* Elle est dans la Bétuwe, contrée de la Gueldre Hollandoise, sur le bord septentrional du Wahal, environ à cinq lieues au-dessous de Nimégue. Cette ville donne son nom au Tieler-Waerd,

c'est-à-dire, l'île de *Tiel*, qui est entre la riviere de Linge & le Wahal. MATY. Long. 22. d. 40'. latit. 51. d. 5'.

TIEMPE. *Voyez* TIENPE.

TIEN, ENNE. Pronom possessif, relatif, de la seconde personne du singulier. *Tuus, tua, tuum.* Il faut remarquer que *tien* & *tienne* ne se mettent jamais devant aucun nom, un *tien frere* est mal dit; on dit *ton frere*, s'il n'y en a qu'un. *Un de tes freres*, s'il y en a plusieurs. On les fait précéder ordinairement par l'article *le* ou *la*. Je ne voudrois pas troquer mon manteau contre le *tien*, ma maison contre la *tienne*.

Aux plus brillans esprits le tien *fut préférable.*
LA LANE.

Il se met quelquefois sans l'article. Ces biens-là peuvent devenir *tiens*. L'ACAD. Dans ce sens il est vieux. *Tien* finit mal un vers, sur-tout lorsque le sens finit avec le vers.

Et je ne luirai plus d'autre feu que du tien.

Il est plus supportable au féminin, & *tienne* a meilleure grâce à la fin d'un vers. MÉN. On a dit autrefois *toyen* pour *tien*, & *toye* pour *tienne*, comme venant de *toy*.

TIEN, est aussi substantif. *Tuum.* C'est-à dire le bien qui t'appartient. Entre les vrais amis il n'y a point de mien & de *tien*, tous les biens sont communs. Durant le siècle d'or il n'y avoit point de mien & de *tien*; on vivoit sans querelle & sans procès.

On dit aussi substantivement, les *tiens*, au pluriel, pour dire, tes proches, tes alliés, ceux qui t'appartiennent en quelque sorte, qui sont de ton parti. *Tui.* Je te servirai en toute rencontre toi & les *tiens*. Tu devois considérer les *tiens*, faire du bien aux *tiens*.

TIENBORD. s. m. Terme de Marine. C'est le côté droit du vaisseau, qu'on appelle autrement *stribord* & *dextribord*. *Dextrum navis latus.* Sur la Méditerranée on dit *estribord* & *poge*; pour dire, *à main droite*.

☞ THIENCHANG. Ville de la Chine, dans la province de Kiagnan, au département de Fungyand. Elle est d'un d. 52' plus orientale que Péking, sous les 33. d. 55'. de lat.

TIENCHEU. Nom d'une ville du Quangsi en la Chine. *Tiencheum.* Elle a quatre autres villes sous sa Jurisdiction, & elle appartient au Roi de Tunquin. MATY. Elle est de 11. d. 30' plus occidentale que Péking, sous les 24. d. 11'. de lat.

☞ TIENHO. Ville de la Chine, dans la province de Quangsi, au département de Kingyuen. Elle est de 9. d. 41' plus occidentale que Péking, sous les 25. d. 26'. de lat.

☞ TIENKIANG. Ville de la Chine, dans la province de Suchuen, au département de Chungking. Elle est de 9. d. 34' plus occidentale que Péking, sous les 31. d. de lat.

TIENLIQUE. Nom d'un Royaume. *Tienlicum Regnum.* C'est une contrée de la presqu'île de l'Inde deçà le Gange. Elle est sur la côte orientale, dans le Royaume de Bisnagar, aux confins de celui de Golconde, & elle prend son nom de la capitale.

TIENNETTE. *Stephana.* Nom de fille, qui veut dire, *petite Etienne. Tiennette* a sur Jeanne de l'avantage. LA FONT. Ce mot se dit pour Étiennette.

TIENNOT. C'est la même chose que Tiennette. *Stephana.*

TIENNON. s. m. Diminutif d'Étienne. Nom que l'on donne parmi le peuple aux petits garçons qui s'appellent Étienne. *Stephanus.* Il se dit pour Étiennot par aphérèse.

☞ TIENPE. Ville de la Chine, dans la province de Quantung, au département de Caocheu. Elle est de 5. d. 25' plus orientale que Péking, sous les 28. d. 25'. de lat.

TIENSIT. Vieux mot, troisieme personne du prétérit indéfini du verbe tenir. Il tint. BOREL & *Pasquier*.

TIENSU. s. f. Idole des Peuples de Tonquin, dont parle Tavernier. Ils révèrent la *Tiensu*, comme la Patrone des Arts. Ils l'adorent & lui font des sacrifices, afin qu'elle donne de l'esprit, du jugement & de la mémoire à leurs enfans. TAVERNIER. Voyage des Indes.

TIENT pris substantivement.

Un tient *vaut, ce dit-on, mieux que deux tu l'auras;*
L'un est sûr, l'autre ne l'est pas. LA FONTAINE.

☞ TIENTAI. Ville de la Chine, dans la province de Chekiang, au département de Taicheu. Elle est de 4. d. 7' plus orientale que Péking, sous les 28. d. 55'. de lat.

TIÉRAN, ou TIERS-AN. s. m. Terme de Chasse, qui se dit du sanglier, & qui signifie, Troisieme année. *Aper triennis, vel triennus.* Je ne prétens parler que du sanglier qui est à son *tiers an*. SALN.

TIÉRACHE. *Voyez* THIERACHE.

TIERÇAIRE, & TIERCIAIRE, ou TIERTIAIRE. s. m. & f. Homme ou femme qui est d'un Tiers Ordre. *Vir vel femina è tertio aliquo Ordine. Tertiarius.* Les *Tierciaires* de l'ordre des Carmes ont commencé l'an 1477, en vertu d'une Bulle de Sixte IV. Ces *Tierciaires* ont des Réglemens qu'ils doivent suivre, & un habit particulier: les Freres, une soutane, un scapulaire, un manteau: les Sœurs, un voile blanc; mais dans les pays où ces sortes d'habits ne sont point en usage pour le Tiers-Ordre, les uns & les autres peuvent être habillés comme les Séculiers, en retenant la couleur tannée. Le Pere Papebrocq s'est trompé lorsqu'il a dit que la marque que les Religieux de S. François donnent à leurs *Tierçaires*, est un cordon, & que celle que les Carmes donnent aussi à leurs *Tierçaires*, est un petit scapulaire en forme de Billette. P. HÉLYOT, *T. I. C.* 52. Le P. Papebrocq a sans doute confondu les Confreres du Cordon de S. François & du Scapulaire des Carmes avec les *Tierçaires* de ces Ordres. Dans les Confrairies il n'y a point de Règles, mais seulement quelques Statuts: il suffit, pour y entrer, de se faire inscrire dans la liste des Confreres; au lieu que ce qui sert à maintenir l'observance parmi les *Tierçaires*, est sous le nom de Règle, & qu'il faut que ces *Tierçaires* soient éprouvés par un Noviciat d'un an, au bout duquel ils font profession, avec des vœux simples. Quoiqu'on ne puisse pas dire qu'ils soient Religieux, à moins qu'ils ne soient engagés par des vœux solennels, comme les Religieux Pénitens du Tiers-Ordre de S. François, & les Religieuses du Tiers-Ordre de S. Dominique, cependant leurs Congrégations sont de véritables Ordres, comme on le dira au mot TIERS. Le P. Hélyot dit aussi *Tierciaire* & *Tiertiaire*. Il y a dans l'Ordre de S. François des *Tierciaires* Séculiers, parmi lesquels il y en a quelques-uns qui vivent en Communauté, & d'autres en particulier, sans s'engager ni les uns, ni les autres par des vœux solennels. Pere HÉLYOT. Le Pape Pie V. obligea les Filles *Tierciaires* du Mont Citorio à des vœux solennels. ID. Lézeaux, Traité des *Tierçaires* dans sa *Summa Quæstionum Regular.* en deux endroits, 1° *Parte II. C.* 14. 2° *P. IV. Verbo Tertiarii* & *Tertiariæ*. Il dit qu'il y a différentes espèces de *Tierciaires*; qu'on peut néanmoins les réduire à trois: ceux qui vivent dans une Religion, & qui font les trois vœux essentiels: ceux qui font les trois vœux essentiels sans être dans une Religion & sous une Règle déterminée; & enfin ceux qui ne font point les trois vœux essentiels, & ne vivent point en Communauté, mais qui gardent dans leurs maisons la Règle de quelque Ordre. Il doute s'il y en a quelques-uns de la seconde espèce: mais il suppose qu'il y en a eu, & il prétend qu'ils n'étoient point Religieux, parce que, pour l'État Religieux, il ne suffit pas de faire les trois vœux essentiels: qu'il faut les faire dans une Religion approuvée & sous une Règle déterminée. *Voyez* les endroits cités, où cet Auteur traite de tout ce qui regarde les *Tierçaires*, leurs états, leurs privilèges, leurs obligations, &c.

☞ TIERÇAGE. s. m. Terme de coutume. Troisieme partie des biens du défunt, que le curé de la Paroisse avoit droit de prendre en certains endroits pour lui don-

ner la sépulture. Ce droit exorbitant fut ensuite réduit au neuvieme des biens, & enfin aboli. *Tertiarium.*

TIERCE. s. f. Terme relatif à la division du jour artificiel. Les Romains & les Juifs diviserent le jour artificiel en quatre parties ou heures qu'ils appeloient prime, *tierce*, sexte & none. *Tierce* comprenoit le temps depuis neuf heures, où finissoit *prime*, jusqu'à midi, où commençoit *sexte*.

La partie de l'office appelée *tierce* fut ainsi nommée parce qu'elle se récitoit à la troisieme heure du jour, selon la maniere de compter des Anciens, laquelle, suivant la nôtre, répond à neuf heures du matin. *Voyez* Heures Canoniales.

TIERCE, en Musique, est une consonnance, ou mélange de deux sons, qui contient un intervalle de deux tons & demi. *Tetrachordon majus, & tetrachordon minus.* Il y a la *tierce majeure*, qui est en proportion en nombre de quatre à cinq, que les Grecs appellent *tétracorde majeure*; & la *tierce mineure*, dont la proportion est de cinq à six, qu'on nomme aussi *tétracorde mineure*. La *tierce*, en Italien, *terza*, en Latin, *tertia*, n'a point de nom général en Grec. C'est la premiere des consonances imparfaites, c'est-à-dire, qui peuvent souffrir majorité & minorité, sans cesser d'être consonances. Voilà pourquoi on en distingue de deux sortes.

La premiere, que les Italiens nomment *Ditono*, du mot Grec *Ditonon*, ou *terza maggiore*, & les François, *tierce majeure*, doit être composée diatoniquement de trois sons ou degrés, faisant entre eux deux tons, dont l'un, selon l'ancien systême, étoit majeur, & l'autre mineur; & selon le systême moderne & tempéré, de deux tons égaux, comme, *ut, re, mi*, ou *ut, mi.* Et chromatiquement de quatre semi-tons, dont deux sont majeurs & deux mineurs. Elle tire sa forme de la proportion sesquiquarte.

La seconde *tierce*, que les Italiens appellent (comme les Grecs) *Trihemituono*, ou *sémi-ditono*, ou *terza minore*; & les François, *tierce mineure*, est composée de trois sons ou degrés, aussi bien que la majeure; mais ces trois sons ne font diatoniquement qu'un ton & un semi-ton majeur, & chromatiquement trois semi-tons, dont il y en a deux majeurs & un mineur, comme *re, mi, fa*; ou *re, fa.* Elle tire sa forme de la proportion sesquiquinte.

La *tierce* mineure peut être harmonique ou arithmétique. Elle est harmonique, ou *b* quarre, quand le ton se trouve le plus bas, & le demi-ton le plus haut, comme *re; mi, fa; la, si, ut*, &c. Elle est arithmétique, ou *b* mol, lorsque le demi-ton est en bas, & le ton en haut, comme, *mi, fa, sol; si, ut, re*, &c.

Toutes ces *tierces* sont excellentes dans la mélodie, & font le plus grand ornement, & toute la force de l'harmonie; mais il y en a deux autres qui sont dissonantes & vicieuses: la premiere n'est composée que de deux semi-tons majeurs, & par conséquent d'un semiton mineur, moins que la *tierce mineure*; c'est ce qui la fait nommer *tierce diminuée.* La seconde au contraire pèche par excès, ayant un semi-ton mineur plus que la *tierce majeure*; c'est ce qui lui a fait donner le nom de *tierce superflue.*

Dans l'ancien systême, toutes ces espèces de *tierces* n'avoient qu'une réplique qui étoit la dixieme; dans le moderne outre la dixieme, elles ont la 17e pour triplique, & la 24e pour quadriple.

Dans la mélodie l'usage de la *tierce* juste, soit majeure, soit mineure, est très-fréquent & très-agréable; & cela tant en montant qu'en descendant, soit qu'on en parcoure tous les degrés, (c'est-à-dire, par degrés conjoints, comme *ut, re, mi*, ou *re, mi, fa*,) soit qu'on saute ou omette celui du milieu, (c'est-à-dire, par degrés disjoints, comme *ut, mi*, ou *re, fa*, &c.) mais il faut observer que la *tierce* majeure a quelque chose de gai & d'animé en montant, & qu'elle est triste & mélancholique en descendant.

La *tierce* mineure au contraire a quelque chose de doux & de triste, & de tendre en montant, & elle est gaie en descendanr. A l'égard de la *tierce* diminuée, elle est fort fréquente dans les chants Italiens, surtout pour les instrumens: mais quoique ce soient d'excellens originaux, il ne les faut imiter qu'avec raison & discernement. La *tierce* superflue est absolument défendue. BROSSARD.

Mais où les *tierces* justes tant mineures que majeures font un effet charmant, c'est dans l'harmonie, dont on peut dire qu'elles sont l'ame & le fondement. C'est delà premierement qu'il est permis d'en faire tant qu'on veut de suite, soit contre la basse, ou entre les parties supérieures. Toute la précaution que les Anciens, même les plus rigides, vouloient qu'on y apportât, étoit 1° qu'elles se fissent par degrés conjoints, & 2° qu'on entremêlât la majeure & la mineure, afin qu'il y eût de la variété, & que l'une servît à faire gouter & paroître l'autre. Mais les Modernes se sont affranchis de ces deux contraintes; & l'on fait à présent tant de *tierces* qu'on veut, tant par degrés disjoints que conjoints, & sans les entremêler. Jusques-là qu'on fait souvent, sans scrupule, trois ou quatre *tierces* majeures de suite, parce que tant de *tierces* majeures ne se pouvant faire qu'il n'y en ait de naturelles & d'accidentelles, on prétend, & avec raison, que cette seule différence suffit pour causer cette variété, qui fait l'agrément de l'harmonie. C'est delà, 2°, qu'une des règles les plus indispensables des Trio, ou compositions à trois parties, est qu'il faut qu'on entende la *tierce* majeure ou mineure dans chaque temps de la mesure, soit contre la basse, ou du moins entre les deux parties supérieures. Cependant la sixte étant, à le bien prendre, une *tierce* renversée, peut fort bien la suppléer, si la suite du chant ou l'expression du texte le demandent. C'est de-là, 3° que la *tierce* sert à préparer, accompagner, & à sauver la plupart des dissonantes, & principalement la deuxieme & la quatrieme, le triton, la fausse-quinte, la septieme, &c. C'est de-là enfin qu'on peut passer de quelque consonnance que ce soit à la *tierce*, & réciproquement de la *tierce* à quelque consonance que ce soit.

Il faut cependant observer, 1° que lorsque la basse monte de quarte, ou descend de quinte sur une octave, la *tierce* qui la précéde, doit être majeure & rarement mineure. 2° Que lorsqu'on passe de la *tierce* à la quinte par mouvement contraire, la *tierce* mineure vaut mieux que la majeure pour éviter la fausse relation du triton. 3° Que la dominante de quelque mode que ce soit, demande naturellement la *tierce* majeure; car si l'on y fait la *tierce* mineure, dès-là on déclare qu'on veut sortir hors de ce mode, &c.

Il faut encore observer, 1° que la *tierce* en général n'a pas un si bon effet dans les parties inférieures, ou qui sont les plus proches de la basse, que dans celles qui en sont éloignées, au moins d'une octave, c'est-à-dire, proprement qu'elle est bonne étant simple, mais qu'elle est beaucoup meilleure étant doublée ou triplée, &c. 2° Que la *tierce* mineure étant simple, surtout entre les sons graves & fort bas, a quelque chose de si triste, de si sombre, & de si lugubre, qu'il y en a beaucoup qui veulent qu'en ce cas elle soit même dissonante, & qu'ainsi on ne s'en doit servir que pour des expressions tristes & lugubres. Comme elle a un peu plus d'éclat, quand elle est doublée & triplée, &c. elle est propre pour les expressions tendres & affectueuses. 3° La *tierce* majeure simple est à la vérité plus piquante & plus sonante que la mineure; mais elle vaut beaucoup mieux, sur-tout pour les expressions gaies & éclatantes, quand elle est doublée ou triplée, ou encore mieux quand elle se trouve dans la partie la plus haute d'une composition.

A l'égard de la *tierce* diminuée, on s'en sert quelquefois au lieu d'une *tierce* mineure; mais il faut l'employer dans l'harmonie avec encore plus de discrétion que dans la mélodie. Pour la *tierce* superflue, je n'en ai jamais vu d'exemple, & cet intervalle a je ne sai quoi de si bizarre, qu'il seroit à mon sens très-difficile de le bien mettre en œuvre. BROSSARD.

TIERCE, est aussi un jeu de l'orgue, qui est un tuyau d'un pied sept pouces, qui est ouvert, & accordé à la *tierce* du jeu de deux pieds ouverts. *Tubus ditonicus.* La *tierce* sert ordinairement à jouer le dessus en l'orgue.

Le Bégue, dans son Livre, fait mention d'une *tierce* ou cromorne en taille, qu'on joue gravement.

Tierce. Terme d'Escrime. C'est un coup d'épée qu'on alonge à l'ennemi dehors & sur les armes : une botte qu'on porte ayant le poignet tourné en dedans, dans une situation horisontale, & au dessus du bras de l'ennemi, en laissant son épée à droite. Porter une *tierce*, porter une botte en *tierce*. *Voyez* Garde.

Tierce, se dit aussi au Piquet & à d'autres jeux de cartes, d'une suite de trois cartes de même couleur. *Ternio ejusdem coloris*. Une *tierce* major. *Ternio major*. C'est un âs, un roi & une dame. *Tierce* de roi, *tierce* de valet, *tierce* basse.

Tierce, se dit aussi chez les Imprimeurs de la troisieme épreuve qu'on tire pour la corriger, avant que de tirer à fond. *Tertia paginæ typicæ probatio.*

C'est la premiere feuille que l'on tire après que la forme a été mise en train avant que de tirer tout le nombre qu'on s'est proposé de tirer. Le Prote confere cette feuille avec la derniere épreuve, pour voir si toutes les corrections ont été exécutées; s'il y a encore quelque chose à corriger, il le fait sur la presse, & sans déplacer la forme.

Tierce, en Astronomie, c'est la soixantieme partie d'une seconde. *Tertia, secundæ pars sexagesima.*

Tierce, est aussi un terme de Religieuses, qui se dit de la Compagne que la Supérieure envoie pour entendre ce qui se dit au parloir, quand quelque personne du monde vient parler à une Religieuse. *Tertia persona, ausculatrix*. La Sœur qui sert de *tierce* au parloir sera soigneuse d'écouter tout ce qui s'y dit. Const. de Port-Royal. Cette compagne s'appelle aussi *Sœur-écoute*.

Tierces, ou Tierches, en termes de Blâson, sont fasces en devise, qui se mettent trois-à-trois, comme les jumelles deux-à-deux, les trois fasces n'étant comptées que pour une, & toutes les trois n'occupant que la largeur de la face ordinaire, ou de la bande, si elles y sont posées, pourvu qu'il n'y en ait qu'une dans un Écu. *Ternæ institæ, tergeminæ tæniæ.*

Tierce. adj. f. Terme de Médecine. On appelle fièvre *tierce*, celle dont les accès reprennent tous les trois jours inclusivement; c'est-à-dire, qu'il y a un jour d'intervalle entre deux accès. Elle est intermittente ou continue, simple, double, ou triple. *Tertiana.*

On appelle double *tierce*, une fièvre intermittente dont les accès reviennent tous les jours, au lieu de revenir de deux jours l'un.

Double *tierce* continue, celle dont les redoublemens reviennent dans les mêmes intervalles.

Tierce-foi, Tierce-main. Termes de Coutumes, qui se disent du premier des fiefs, & l'autre des héritages nobles. *Possessor tertianus*. Tomber, échoir, venir en *tierce-foi*, ou en *tierce-main*. *Ad tertium possessorem devenire, transire*. Un fief échet en *tierce-foi*, lorsque celui qui l'a acquis, en a fait le premier la foi; lorsqu'après lui son héritier l'a faite en second lieu, & qu'il échet ensuite à un autre héritier, qui la doit faire pour la troisieme fois. Les fiefs seuls échéent en *tierce-foi*, & les héritages nobles dont la foi n'est plus dûe, parce qu'elle a été changée en devoir, échéent en *tierce-main*. Lorsque les héritages tenus en franc devoir échéent en *tierce-main*, ou les fiefs en *tierce-foi*, ils se partagent noblement entre roturiers; ce qui est un reste de l'ancien droit, suivant lequel les roturiers étoient réputés nobles, tant qu'ils demeuroient sur leurs fiefs, & acquéroient enfin la noblesse, lorsqu'ils y avoient demeuré long-temps. Ce qui a été remarqué par Poggio dans son traité de *Nobilitate*. *Voyez* encore Bouteiller, dans sa Somme, L. II. Tit. I. p.654. ligne 27. De Laurière.

Tierce. Terme du commerce des laines d'Espagne. On appelle laine *tierce*, la troisieme sorte de laine qui vient de ce Royaume; c'est la moindre de toutes.

TIERCÉ. adj. Terme de Blâson. Se dit d'un écu qui est divisé en trois parties, soit en pal, soit en bande, soit en fasce, par deux lignes parallèles qui ne se coupent point. *Tripartitus.*

Tiercé en bande, est lorsque l'écu est divisé en trois parties égales, comme en trois bandes faites de trois émaux différens, sans autre champ ni figure. On dit de même *en pal & en fasce*. *Fasciatum tertiatus.*

TIERCE-FEUILLE, est une figure dont on charge les écus des Armoiries, qui a une queue, & qui par là est distinguée des trèfles qui n'en ont point. *Trifolium stemmatarium.*

TIERCELET. s. m. Terme de Fauconnerie, qui se dit des mâles des oiseaux de proie, comme de faucon, d'autour, de gerfaut, d'épervier, &c. *Terciarius, accipiter mas*. Ils sont ainsi nommés, parce qu'ils sont plus petits de taille d'un tiers que leurs femelles. On apporte d'Espagne des *tiercelets* de faucon qui se perdent dans les nues, qui ne vont jamais au change, qui tiennent long-temps sur aîle, & qui sont très-justes en leur remise. Ils servent au vol des courlis & des cannepetiers. En Latin *terciolus*. *Voyez* encore Faucon.

Tiercelet. s. m. Il se dit figurément & par mépris, en parlant d'un homme qu'on prétend être fort au-dessous de ce qu'il croit être. *Tiercelet* de Gentilhomme. Un *tiercelet* de Docteur. Il est familier & se dit rarement. Acad. Fr.

Muse & sans varier, dis-nous quelques sornettes,
De tes enfans bâtards, ces tiercelets *Poëtes,*
Qui par les carrefours vont leurs vers grimaçans,
Et par leurs actions font rire les passans. Reignier.

Tiercelet-Milanois. Monnoie qui se frappoit dans la ville de Milan, & qui avoit cours dans le douzieme siècle. Il est parlé des *tiercelets* de Milan ou Milanois dans des chartes de l'an 1171. & 1183.

TIERCELINE, ou TIERSELINE. s. & adj. C'est le nom qu'on donne aux Religieuses du Tiers-Ordre de S. François de l'étroite observance. Quand on dit absolument les *Tiercelines*, je vais aux *Tiercelines*, il est substantif; mais quand on dit les Religieuses, ou les Sœurs *Tiercelines*, il devient adjectif. Claire Françoise de Bezançon a été la premiere fondatrice des *Tiercelines* de S. François. Moreri.

TIERCEMENT. adv. En troisieme lieu, le troisieme point, la troisieme raison. *Tertio, tertium, tertio loco.* Il est vieux, & hors d'usage.

Tiercement. s. m. Terme de Finances. C'est une enchère qu'on fait sur une terre ou ferme adjugée en Justice du tiers du prix au-delà de celui de l'adjudication. *Licitatio ad tertiam partem*. Ainsi pour tiercer un bail de 300 liv. il faut enchérir 100 liv. au-dessus.

Dans les Fermes du Roi, le *tiercement* est le triple de la derniere enchère, en conséquence de laquelle a été faite l'adjudication. Ainsi si l'enchère courante est de 1000 liv. le *tiercement* doit être de 3000 liv. en fait de baux qui se font dans les Fermes du Roi, après l'adjudication pure & simple, personne n'est reçu à enchérir, à moins que son enchère ne triple la derniere. Le *tiercement* doit être fait dans les 24 heures de l'adjudication, au Greffe du Conseil, & l'acte en doit être en même temps signifié à l'Avocat de l'adjudicataire. L'Ordonnance des Eaux & Forêts règle le *tiercement* au tiers du prix de la vente d'un bois, qui fait le quart au total, de sorte que de 1500 livres, c'est 500 livres, & le *demi-tiercement* est de 250 livres. Les deux ensemble font le doublement.

TIERCER. v.a. Terme d'Agriculture, qui signifie, donner aux terres le troisieme labour, la troisieme façon, comme on dit *biner* de la seconde. *Tertiare*. On le dit pareillement de la troisieme façon des vignes. Il y a quelques Provinces où l'on dit *rebiner*. Il faut *tiercer* ce champ. Il est temps de *tiercer* cette vigne. Liger. Cette troisieme façon s'appelle aussi *tertiatio*.

Tiercer, signifie aussi, séparer les fruits d'une Abbaye en trois, pour en donner le tiers à l'Abbé, le tiers aux Religieux, & réserver le tiers pour les réparations.

Tiercer le Cens. C'est dans les Coutumes de Châteauneuf, Art. 13; de Chartres, Art. 11; de Dreux, Art.9. lorsque pour vingt sous de cens, le sujet doit au Seigneur censuel trente sous pour le profit de cens. De Laur.

Tiercer, en termes de Finances, signifie, faire un tiercement ou une enchère du tiers du prix sur une adjudication déja faite, ou dans les Fermes du Roi enchérir du triple de l'enchère courante. *Pretium adjudicationis augere.* Dans ce sens il est neutre. Si vous voulez avoir ce bail judiciaire, il faut *tiercer.*

Tiercer, au jeu de la Paume, servir de tiers d'un côté, & tenir une place vers la corde. Il *tierce* bien. Acad. Fr. Ce joueur *tierce* bien.

TIERCERON, ou TIERCERET. s. m. Terme d'Architecture. Ce sont, dans les voûtes Gothiques, des arcs qui naissent des angles, & vont se joindre aux liernes. Daviler. *Thoreumata, arcus angulares.* Voyez Voute d'ogives.

TIERCEUR. s. m. Enchérisseur qui fait une enchère d'un tiers ou un tiercement après une adjudication. *Ad tertiam partem licitator.* L'Ordonnance des Eaux & Forêts veut qu'après les tiercemens & doublemens on ne reçoive les enchères qu'entre le *tierceur* & le doubleur.

TIERCIAIRE. *Voyez* Tierçaire.

TIERCIER. adj. m. Qui se dit d'un boisseau dans la Coutume de Poitou, Art. 39. Un boisseau *tiercier* est un boisseau deux fois aussi large qu'il est profond. De Laur. *Modius cujus latitudo ad longitudinem tripla est.*

TIERCINE. s. f. Terme de Couvreur. Pièce de tuile, ou morceau de tuile fendue en longueur, & employé au battelement. Daviler. *Frustum tegulæ in longum fissæ.*

TIERÇON. s. m. Sorte de caisse de bois de sapin, dans laquelle on envoie les savons blancs en petits pains, & les savons jaspés en pains ou briques.

Tierçon. C'est aussi une mesure qui fait le tiers d'une mesure entière.

TIÈTE, ou TIEIRE. s. Vieux mot. Qui signifioit un rang. *R. de la Rose.* Borel. *Ordo.*

TIERN. *Voyez* Thiers.

TIERS, ERCE. adj. Troisième, qui est après le second. Il ne se dit guère que dans certaines phrases. La *Tierce* partie d'un tout. Un *Tiers* arbitre. Le *Tiers*-Etat, l'Eglise & la Noblesse, sont les trois membres qui composent les Etats du Royaume. *Voyez* États.

Palsembleu l'Amour est un fat,
Sans égard pour ma naissance,
Il me fait soupirer, gémir, sentir l'absence,
Comme un Amant du Tiers-État.
Comédie int. *Attendez-moi sous l'orme.*

C'est-à-dire, comme un homme du peuple, comme un Bourgeois.

Le premier qui fit entrer le *Tiers-État* dans les assemblées des États, fut Philippe le Bel. Il voulut mettre un impôt pour la première fois du centième, pour la seconde du cinquantième de tout le bien du Royaume. Paris, Rouen & Orléans se révolterent, & mirent à mort tous ceux qui furent députés pour la levée de ces deniers. Ce Prince au retour d'une expédition contre les Flamans, voulut imposer une autre charge de six deniers pour livre de chaque denrée vendue, mais on ne voulut point lui obéir. Ainsi par l'avis d'Enguerrand de Marigny, Sur-intendant des Finances, pour obvier à ces émeutes, il résolut d'obtenir cela de son peuple avec plus de douceur, assembla les États, & y fit entrer le peuple. L'heureux succès de ce premier coup d'essai se tourna depuis en Coutume, non tant sous Louis Hutin, Philippe le Long, & Charles le Bel, que sous les Valois, & spécialement sous le Roi Jean, aidé en ceci des instructions & mémoires de Charles V. son fils. Pasquier. *Rech. L. II. C. 7.* Les villes s'enrichirent, & devinrent bientôt si puissantes, que pour les faire contribuer avec moins de répugnance, on les appela par Députés aux assemblées générales. Leurs Députés y entrerent en 1304. Ce ne fut cette première fois que pour y représenter leurs besoins & leurs facultés; les honneurs augmenterent selon le plus ou moins d'argent que les villes fournirent dans les nécessités publiques, de sorte qu'insensiblement elles formerent un *Tiers-État*, qui eut, dans ces assemblées, autant & plus de pouvoir que la Noblesse & le Clergé. Le Gendre.

Tiers, en terme de Négoce, de Mesure & de Nombre, se prend aussi substantivement, & signifie la troisième partie d'un tout. *Tertia pars, portio.* Il faut une aune & un *tiers* de drap pour faire cet habit. Il est aux champs un *tiers* de l'année. Cette somme se doit partager par *tiers*; j'y ai mon *tiers*, ou les deux *tiers.* Il faut faire bouillir ce syrop jusqu'à ce qu'il soit réduit au *tiers.*

Au féminin on appelle la fièvre *tierce*, celle qui laisse l'intervalle d'un jour entre deux accès. *Tertiana febris.* Voyez Fièvre.

Tiers, s. m. Se dit aussi en quelque lieu de France, d'un petit pot ou mesure qui est entre la chopine & le demi-setier.

Tiers, en Jurisprudence, se dit des Entremetteurs, des Experts, des Sur-arbitres. *Tertius Arbiter.* Ces deux parties plaidoient; un *Tiers* les a accommodées. Ils avoient l'épée à la main; un *Tiers* s'est mis entre-deux qui les a séparés. Voilà des rapports qui se contredisent; il faut qu'il y ait un *Tiers* nommé d'office. Quand deux Arbitres sont de contraire avis, on leur donne pouvoir de nommer, de prendre un *Tiers* pour Sur-arbitre.

Au Palais, on appelle *Tiers* un Procureur qui règle les différends que le demandeur en taxe & le défendeur peuvent avoir sur quelques articles contenus en la déclaration de dépens. *Tertius Evangelista*, seu *Referendarius.* On l'appelle *Tiers*, parce que c'est une tierce personne entre le demandeur & le défendeur : & référendaire, parce que, si les Parties ne veulent pas en passer par son avis, il fait rapport des contestations à la Chambre des *Tiers*, qui doit les régler. Dans plusieurs Jurisdictions il y a des Procureurs *tiers* en titre d'office. Au Châtelet il y a des Commissaires-Examinateurs qui règlent & taxent les dépens.

Tiers-*opposans*, en terme de pratique, sont ceux qui n'ayant pas été parties dans un jugement, compris ni dénommés, forment opposition à son exécution, à cause de l'intérêt qu'ils ont d'en empêcher l'exécution.

Tiers-détenteur. C'est celui qui possede un immeuble sujet à l'hypothèque du créancier du vendeur. Il est un *tiers* entre ce créancier & le vendeur; & quand il a acquis l'immeuble sans la précaution d'un décret, ou des lettres de ratification, si c'est une rente sur l'Hôtel-de-Ville, il est obligé de reconnoître l'hypothèque ou de déguerpir, à moins qu'il n'ait acquis prescription, qui est dans la plûpart des Coutumes de dix ans entre présens, & de vingt ans entre absens; & en quelques-unes, comme en Berri, de 30 ans. Le *Tiers-détenteur* ne prescrit contre l'Église que par 40 ans. Le *Tiers-détenteur* qui est condamné à payer les arrérages d'une rente foncière, n'est tenu que jusqu'à la concurrence des fruits de l'héritage, pourvu qu'il n'ait pas passé titre nouvel. Par la Coutume de Normandie, Article 552. le *Tiers-acquéreur* ayant joui par an & jour ne peut être dépossédé pendant le Décret; mais il jouit toujours à charge de rapporter les fruits en donnant par lui caution. C'est ce *Tiers-acquéreur* que tous les Commendataires appelent *Tiers-détenteur.*

Tiers-saisi, est celui entre les mains duquel on saisit, auquel on donne assignation pour voir déclarer la saisie bonne & valable, & affirmer par lui ce qu'il doit au débiteur, sur lequel la saisie est faite, & en vider ses mains en celles du Saisissant.

Tiers, est aussi un substantif masculin, qui se dit des personnes. Personne ne juge d'un *tiers* plus sainement que moi. Voit. En amour il ne faut point de *tiers.*

On dit communément, qu'un homme hante le *tiers* & le quart; qu'il médit du *tiers* & du quart; qu'il prend sur le *tiers* & le quart; pour dire indifféremment & sans choix de toutes sortes de personnes. *Quemque lacessere, offendere, provocare.* Se divertir aux dépens du *tiers* & du quart. La Font.

On dit aussi, se moquer du *tiers*, du quart & de la moitié du monde, en parlant des gens qui ne se soucient de rien, & qui ne ménagent personne.

En termes de Musique, quelques-uns appellent le troisième ton un *tiers*; mais M. Brossard décide dans

son Dictionnaire de Musique que c'est une mauvaise manière de s'exprimer.

TIERS. s. m. Nom d'un oiseau qu'on appelle *Tiers*, parce qu'il est d'une moyenne grandeur entre le morillon & la canne, *Anas tertiarius*, ou entre un gros canard & une sarcelle; il est bigarré par les ailes ainsi que le morillon; mais son bec est comme celui de la piette, & de la même grosseur; il a le même goût que le morillon & la canne, & fréquente le bord des étangs & des rivières, comme les autres oiseaux qui s'adonnent aux eaux. Quelques anciens l'ont appelé *Glancius* à cause qu'il a les yeux d'un bleu tirant sur le vert, ou proprement ce que nous appelons couleur d'eau, & en Latin *Glaucus*.

TIERS. *Voyez* NARCISSE.

TIERS-COUTUMIER. Dans quelques Provinces on appelle *tiers-coutumier*, la troisième partie du bien du pere ou de la mere, laquelle est inaliénable, & appartient à ses enfans. *Tertia pars.* Le *tiers* ne se prend que sur les immeubles que le pere possédoit au tems de son mariage. En Normandie le *tiers-coutumier* est propre aux enfans, & l'usufruit tient lieu de douaire à leur mere. C'est ce qu'ailleurs on appelle *légitime*.

Le *Tiers-coutumier* a passé de Normandie dans la Coutume de Paris, en Angleterre & en Écosse, où il est encore en usage. Voyez le Glossaire de M. De Laurière.

TIERS ET DANGER. Terme d'Eaux & Forêts. C'est un droit qui appartient au Roi, & à quelques Seigneurs, & sur tout en Normandie, sur les bois possédés par les vassaux, qui consiste au tiers de la vente qui se fait d'un bois, soit en argent, ou en espèce, & outre cela au dixième. *Tertia pretii venditi ligni pars.* Ainsi de 30 arpens, c'est 13 arpens; de 3000 livres c'est treize cens livres. Quelques-uns ne paient que le *danger* qui est le dixième. La dernière Ordonnance déclare le droit de *tiers & danger* imprescriptible.

Comme en Normandie le Roi a le tiers dans le prix des ventes des bois, ces ventes ne doivent point se faire sans sa permission, à peine de confiscation des deux autres tiers. Pour obtenir cette permission, on lui donnoit la dixième partie du total du prix des ventes. Par ce moyen le danger qu'il y avoit à vendre les bois étoit ôté, & il n'y avoit plus de confiscation à craindre. C'est pour cela qu'on a appelé ce droit, *droit de danger*.

TIERS-DENIERS. Droit, qui dans la Coutume de Nivernois, Tit. IV. art. 58 & 70. Tit. XXIV. art. 10. Tit. VI. art. 2 & 23. est dû au sieur Bourdelier, & le *tiers-deniers* du prix de la vente de l'héritage bourdelier. DE LAURIÈRE. Droit du *tiers-denier* de vente.

TIERS-A-MERCI. Droit qui a été adjugé au Prieur d'Osai par Arrêt de Paris du pénultième jour d'Août 1404. DE LAURIÈRE. Droit Seigneurial du tiers que le Seigneur prenoit à volonté.

TIERS-ORDRE. Troisième Ordre sous une même Règle, & même forme de vie à proportion des deux autres institués auparavant. *Tiers-Ordre*. Les *Tiers-Ordres* ne sont point ordinairement des Ordres Religieux, mais de saintes associations de personnes séculières, & même mariées qui se conforment, autant que leur état le peut permettre, à la fin, à l'esprit, & aux Règles d'un Ordre Religieux qui les associe & les conduit. Les Carmes, les Augustins, & les Franciscains se disputent l'honneur d'avoir donné commencement aux *Tiers-Ordres*. Mais il paroît que les derniers sont les mieux fondés. Cependant s'il est vrai que le *Tiers-Ordre* de Prémontré ait commencé du vivant même de S. Norbert (le Pere Hélyot lui-même le rapporte) S. Norbert étant mort en 1334, comme la Bibliothèque des Prémontrés le marque, L. II. C. 40, & que tout le monde en convient, l'Ordre de Prémontré sera le premier qui ait eu un *Tiers-Ordre*. Car S. François n'institua son *Tiers-Ordre* qu'en 1221. pour des personnes de l'un & de l'autre sexe, ausquelles le Pape Nicolas IV. prescrivit une Règle. Ensuite d'autres Ordres, à l'imitation de ce Saint, ont établi aussi des *Tiers-Ordres*. Le P. Sylvera, fameux écrivain Carme, & Lézana dans sa *Summ. Quæst. Regul. T. I. C. 14 De Tertiariis, n.* 13. conviennent de cela. Mais Didaque Martinez Coria, Carme Espagnol, qui a fait un Traité particulier du *Tiers-Ordre* des Carmes, imprimé à Séville en 1592. prétend que les Tierçaires Carmes descendent immédiatement du Prophête Elie, aussi-bien que les Carmes mêmes; & parmi les grands hommes qui ont fait profession de ce *Tiers-Ordre*, il met le Prophète Abdias, qui vivoit 800 ans avant la naissance de J. C. selon plusieurs Auteurs; & parmi les femmes, la bisaïeule du Sauveur du monde, sous le nom emprunté de Sainte Émérentienne. Je n'ai point vu ce Traité; c'est le P. Hélyot, qui, T. I. C. 52. rapporte ce que j'en viens de dire. Mais il se trompe, quand il appelle cet Auteur Didaque Martinez Coria. À la tête de sa Chronique des Carmes en Espagnol que j'ai, il se nomme, *El Maestro Fray Diego de Coria Maldonado*; & la Bibliothèque des Historiens d'Espagne ne l'appelle que *Didacus de Coria Maldonado*; je ne sai où le P. Hélyot a pris le nom de Martinez qu'il lui donne. Le Traité singulier qu'il cite, est intitulé, *Para los Hermanos y Hermanas de la Orden tercera de Nuestra Senora del Carmel, Hispali* 1592. *Sive Directorium Tertiariorum.* Quoi qu'il en soit, six ans après, dans sa Chronique de l'Ordre des Carmes, imprimée à Cordoue, *in-fol.* en 1598. L. V. C. 12. il dit qu'Abdias, ce Contrôleur-Général, ou Intendant de la Maison du Roi Achab, dont il est parlé au troisième L. des Rois, C. 18. & qu'il prétend être le Prophète Abdias, fut disciple d'Élie, & qu'après avoir servi Achab & Ochosias son fils, il se retira pour servir Dieu, & qu'il entra dans l'Ordre Prophétique d'Élie, sans néanmoins quitter sa maison, ses enfans, ni même sa femme; il dit qu'il fut non pas du *Tiers-Ordre*, mais du second Ordre, & pour rapporter fidélement ses termes traduits, qu'il fut Religieux de la seconde Religion qu'institua Élie, composée de gens mariés, & qui s'appeloit la Religion des Eunuques, qui étoient sous la conduite d'Élie & d'Élisée, & sous leur obéissance, comme les Conventuels, ainsi que le remarque Abulensis dans la Q. I. du Ch. VI. du 4e Livre des Rois. Ce que dit en cet endroit Tostat, duquel on s'appuie, est qu'il y avoit deux sortes de Prophètes, les uns qui vivoient en communauté, & d'autres qui étoient mariés, & qui étoient instruits & gouvernés par les Prophètes cénobites, & que de son temps Élisée en avoit soin. Voilà sur quoi l'on établit cette ancienneté du *Tiers-Ordre* des Carmes. Lézana, *Annal. Carmel. ad an.* M. 3140, doute si Abdias étoit seulement du *Tiers-Ordre*, ou s'il étoit tout à-fait Religieux. C'est dommage qu'une si ancienne Noblesse ne soit pas mieux prouvée. Les Augustins prétendent aussi que leur *Tiers-Ordre* est le premier qui ait paru dans l'Église, & en attribuent l'institution à S. Augustin lui-même, mais avec aussi peu de fondement que les Carmes attribuent le leur à Elie, ou même à Samuel, comme Lézana, qui dans ses Annales est d'un sentiment bien différent de celui qu'il suit dans sa Somme.

Il y a des *Tiers-Ordres* de deux sortes; les uns qui ne sont pas Religieux, & les autres qui le sont, comme les Religieux Pénitens du *Tiers-Ordre* de S. François & les Religieuses du *Tiers-Ordre* de S. Dominique. Les *tiers-Ordres* qui sont Religieux ne l'étoient pas dans leur origine. Ceux qui ne le sont pas, sont cependant de véritables Ordres, parce que dans le cas dont il s'agit, le mot *Ordre* signifie une Assemblée, un nombre de gens unis ensemble par une certaine manière de vivre, & certaines règles & cérémonies pratiquées par ceux qui s'y engagent, & approuvées par les Souverains Pontifes. Car les *tiers-Ordres* ont été approuvés par le S. Siége, comme on le peut voir par les Bulles de Nicolas IV. en faveur des Tierçaires de S. François, d'Innocent VII. pour ceux de Saint Dominique, de Martin V. pour ceux des Servites, d'Eugène IV. & de Martin V. pour ceux des Augustins, de Sixte IV. pour ceux des Carmes, & Jules II. pour ceux des Minimes, des Servites, des Trinitaires, &c.

Le *Tiers-Ordre* de S. Augustin, si l'on en croit le P. Bruno Sauvé, a été institué par S. Augustin lui-même, & c'est le premier *tiers-Ordre* qui ait paru dans l'Église. Cet Augustin qui étoit de la province de S.

Guillaume, ou de la Communauté de Bourges, a composé un Livre exprès pour prouver que S. Augustin est l'Auteur de cet établissement; mais ses raisons sont si frivoles, remarque le P. Hélyot, qu'elles ne méritent pas d'être réfutées. Il met Sainte Geneviève de ce *tiers-Ordre*, & beaucoup d'autres depuis Saint Augustin, jusqu'au Ve siecle. Depuis le VIe siècle, jusqu'au treizième, il ne trouve rien touchant cet Ordre prétendu. L'innondation des Barbares en est, à ce qu'il croit, la cause. Enfin l'an 1199. il croit le voir renaître, parce qu'Innocent III. cette année-là, par une Bulle que nous avons, déclara nul le mariage qu'avoit contracté une femme, qui avoit fait vœu entre les mains d'un Religieux de l'Ordre de S. Augustin. Il ajoute qu'outre son vœu, cette femme s'étoit engagée de vivre sous la direction de l'Ordre de S. Augustin avec un habit de Tierciaire; mais cela n'est point dans la Bulle qu'il cite: il nous renvoie au L. IV. des Décrétales, *Tit. Qui Clerici vel voventes*; mais il y est dit que cette femme avoit fait un vœu solennel. Ainsi elle étoit Religieuse & non pas Tierciaire. Il met encore dans cet Ordre les Sœurs Pénitentes de Sainte Magdelaine, dont il est parlé dans les Bulles de Grégoire IX. de l'an 1227. & le *tiers-Ordre* de S. François, parce que Nicolas IV. ordonna l'an 1290. que les Freres & Sœurs de cet Ordre porteroient non pas un cordon, mais une ceinture de cuir, & que la ceinture de cuir est un distinctif spécial de l'Ordre de S. Augustin, comme si plusieur autres Ordres d'hommes & de femmes n'en portoient pas comme les Augustins & les Augustines. Ces Peres ne commencerent à donner l'habit de Tierciaires que sous Boniface IX. Il leur en accorda la permission en 1401. Sa Bulle fut confirmée par Martin V. Eugène IV. & Sixte IV. & par Paul II. en 1470. Voyez le P. Hélyot, T. III. C. 10. Le P. Ange Proust de la Communauté ou Réforme de Bourges augmenta fort ce *tiers-Ordre* en Bretagne au siècle passé. *Voyez* le même Auteur, C. 11.

Le *Tiers-Ordre* des Carmes, quoiqu'en dise le P. Didaque de Coria, dont nous avons parlé, n'a été établi qu'en 1476. que Sixte IV. permit au Prieur général, aux Provinciaux & aux Prieurs locaux de l'Ordre des Carmes, & à ceux qui tiendroient leur place, de pouvoir donner l'habit régulier & la Règle de leur Ordre aux personnes de l'un & de l'autre sexe qui se présenteroient pour le recevoir; de même que les Mantelées, & Pinzoches, ou les Frères de la Pénitence du *tiers-Ordre* des Mineurs, & de ceux des Frères Prêcheurs & des Ermites de S. Augustin, & d'admettre aussi au même habit, les Vierges, Matrones, Veuves & Femmes mariées. L'année suivante 1477. ce *tiers-Ordre* des Carmes commença en vertu de cette Bulle de Sixte IV. Les Frères & Sœurs de cet Ordre n'eurent d'abord que la Règle du Patriarche Albert. Ensuite le P. Théodore Statius, Général des Carmes, vers l'an 1635. leur en dressa une, & le P. Emile Jacomeli, Vicaire général de cet Ordre, la réforma. Elle contient 19 Chapitres. Le P. de Coria prétend que les Chevaliers de Malthe, dans leur origine, ont été du *tiers-Ordre* des Carmes, que le B. Gérard, leur Fondateur, étoit Frere Convers de l'Ordre des Carmes, & qu'il institua cet Ordre de *Tierçaires* sous l'autorité de son Général. Saraceni & Munoz sont aussi de ce sentiment, & confondent le B. Gérard avec S. Gérard, Évêque & Martyr, & premier Apôtre de Hongrie, qui mourut en 1042. De Coria met encore S. Louis dans le *tiers-Ordre* des Carmes. Tout cela est du même goût que ce qu'ils disent de l'Antiquité de cet Ordre. Il entra en Portugal l'an 1629. & y fut maintenu par sentence du Tribunal du Collecteur Apostolique contre les oppositions des autres Religieux. *Voyez* le P. Hélyot, T. I. C. 52.

Le *Tiers-Ordre* de S. Dominique a été peu connu avant 1422. Nous en avons parlé au mot DOMINICAIN, & au mot MILICE.

Le *Tiers-Ordre* de S. François commença en 1221. comme on l'a dit ci-dessus, par plusieurs personnes, qui touchées des prédications du Saint, lui demanderent un moyen de mener plus facilement une vie Chrétienne. Il leur donna une règle dont on n'a plus les constitutions, ainsi qu'il les écrivit lui-même; mais seulement comme elles furent rédigées & confirmées par le Pape Nicolas IV. soixante & huit ans après. Le premier Ordre de ce Saint comprend les hommes Religieux qu'on appelle *Frères Mineurs*, & qui sont les Cordeliers, les Capucins & les Récolets. Le second comprend les Filles Religieuses de Sainte Claire. Et le troisième comprend plusieurs personnes de l'un & de l'autre sexe qui vivent dans le monde; & c'est ce qu'on appelle le *tiers-Ordre*. Les personnes qui sont de ce *tiers-Ordre*, portent sous leurs habits une tunique de serge grise, ou un scapulaire de même étoffe, avec un cordon; & ils observent une règle faite par S. François, & autorisée par les Papes, & principalement par le Pape Nicolas IV. Le *Tiers-Ordre* de S. François commença à Carnerio, petit bourg éloigné de deux lieues de la ville d'Assise. S. François y ayant prêché avec beaucoup de force la nécessité de la pénitence, plusieurs habitans de Carnerio & des bourgades voisines en furent si touchés, qu'ils vouloient se retirer dans les cloîtres & dans les solitudes, abandonnant, les maris leurs femmes, & les femmes leurs maris. Le Saint régla ces mouvemens indiscrets, leur persuadant de demeurer dans leurs familles, & d'y vivre dans la crainte de Dieu, & la pratique des vertus Chrétiennes. Il leur donna une règle, & c'est ce qui fit l'établissement de son *tiers-Ordre*. Le premier étoit les Frères Mineurs, & le second les Clarisses. Les Florentins firent bâtir la premiere Maison de cet Ordre. Les Confrères bâtirent aussi quelque-temps après un Hôpital proche des murs de la même ville, & d'une Église de S. Martin: ce qui fit donner à ces *Tierçaires* le nom de Bons-hommes de S. Martin, avec celui de Pénitens de S. François, à cause du nom de la Pénitence que ce Saint donna à son troisième Ordre. Cet Ordre s'établit ensuite à Giani. En 1221. ou 1222. le Saint en fit la Regle, qui contient 20 chapitres. Elle fut approuvée de vive voix par Honorius III. & Grégoire IX. & confirmée par une Bulle de Nicolas IV. de l'an 1289. après qu'il y eut fait quelques changemens & additions. Ceci a fait croire à quelques-uns que S. François n'en étoit pas l'Auteur, que c'étoit Nicolas IV. Mais une Bulle de 1290. marque expressément que c'est S. François qui l'a faite, & Léon X. dans sa Bulle de l'an 1521. dit que Nicolas IV. l'avoit seulement confirmée. Anne d'Autriche Reine de France, & mere de Louis XIV. de glorieuse mémoire, prit l'habit du *tiers-Ordre* de Saint François. En Espagne, en Italie, & en quelques autres lieux, on porte publiquement l'habit de cet Ordre. Il consiste en une robbe de drap brun, ou couleur de cendre, serrée d'une corde blanche, avec un manteau de même étoffe. Il y a des hommes qui ont un petit capuce, & d'autres un chapeau, les femmes ont un voile blanc.

De cet Ordre, qui ne fut établi d'abord que pour des personnes séculieres, plusieurs, pour parvenir à une perfection plus grande, se sont fait de véritables Religieux, & ont formé differentes Congrégations, dont voici les noms. Les Religieux Pénitens du *tiers-Ordre* de Saint François, dont quelques-uns mettent les commencemens sous Léon X. D'autres disent que la Bienheureuse Angeline de Corbare fonda le premier monastère de cet Ordre en 1397. D'autres prétendent que le *tiers-Ordre* Régulier commença du vivant même de S. François. Ce dernier sentiment est faux, de l'aveu même du P. Hélyot, qui ne remonte qu'à Nicolas IV. *Voyez* cet Auteur, T. VII. C. 30. Religieux Pénitens du *tiers-Ordre* de Saint François de la Régulière observance, dite de la Congrégation de Lombardie. Religieux Pénitens du *tiers-Ordre* de S. François des Congrégations de Sicile, de Dalmatie & d'Istrie; elles sont aujourd'hui unies à celle de Lombardie. Religieux Pénitens du *tiers-Ordre* de Saint François de la Régulière Observance; de la Congrégation de Zépperen, appelés Begghars, ils sont aussi unis à la Congrégation de Lombardie. Il y a encore en Allemagne une Congrégation de Pénitens du *tiers-Ordre* de S. François, & une en Espagne, une en Portugal, une en France, appellée communément Picpus. Les Frères Infirmiers Minimes, nommés encore Obrégons, & fondés sur la

fin du XVIe siècle par le P. Bernardin d'Obrégon, sont aussi du *tiers-Ordre* de S. François, de même que les Bonfieux, qui commencerent à Armentières l'an 1615. Il y a encore trois Congrégations du *tiers-Ordre* de S. François, dont on ne sait guère que le nom. Les Frères & Sœurs des Sociétés ou Confraternités du Confort à Milan, & de la Charité de Pajolo à Reggio, & les Pénitens gris à Paris.

Il y a aussi plusieurs Congrégations Religieuses de filles du *tiers-Ordre* de S. François. La première Religieuse de cet Ordre fut sainte Elisabeth de Hongrie, veuve du Landgrave de Thuringe qui fit vœu de pauvreté & de chasteté l'an 1225. Ces Religieuses étoient Hospitalières, & se nommerent les unes Sœurs de la Celle, les autres, Sœurs de la Saille. D'autres vivoient en clôture, elles furent fondées vers l'an 1595, par la B. Angeline de Corbare, qui fut leur premiere Générale. Celles qui sont Hospitalières en France & dans les Pays-Bas, se nomment Sœurs Grises, dont quelques-unes sont réformées. D'autres s'appellent Pénitentes du *tiers-Ordre* de S. François de l'étroite Observance. D'autres, Pénitentes du *tiers-Ordre* de S. François ou Récollectines. *Voyez* sur le *tiers Ordre* de S. François, & ses différentes Congrégations, le P. Hélyot, T. VII. depuis le Chapitre XXIX. jusqu'au XLV. inclusivement.

Le *Tiers-Ordre* de Prémontré. Thibaut, Comte de Champagne & de Blois voulut entrer dans l'Ordre de Prémontré, & s'y engager par les vœux solennels; mais Saint Norbert lui déclara que la volonté de Dieu étoit qu'il le servît dans le mariage. Il lui donna seulement un petit scapulaire blanc, pour porter sous ses habits, en lui prescrivant une Règle pour y vivre saintement & d'une manière religieuse au milieu du monde. Il accorda ensuite la même chose à une infinité de personnes séculières; c'est ce qui a composé le *tiers-Ordre* de Prémontré; mais il y a long-temps que cet usage est aboli. P. Hélyot, *T. II. p.* 62. & le *Bibliotheca Præmonstratensis*.

Le *Tiers-Ordre* de la Merci. Vers l'an 1263. deux veuves de condition de la ville de Barcelone demanderent pour elles & pour plusieurs autres, au B. Bernard de Corbarie leur Confesseur, de l'Ordre de la Merci, & Prieur du Couvent de Barcelone, la permission de porter l'habit du *tiers-Ordre* de la Merci, à l'exemple des Tierciaires de Saint François & de Saint Dominique. Après quelques épreuves, il proposa la chose au Chapitre général, & on lui donna commission de faire cet établissement, & d'en écrire la Règle: ce qu'il fit en 1265. Tels furent les commencemens du *Tiers-Ordre* de la Merci, au XIIIe. siècle.

Le *Tiers-Ordre* des Servites, si l'on s'en rapporte au P. Archange Giani dans les Annales de cet Ordre, fut institué par le B. Bonfils Monaloi premier Général de l'Ordre: mais le P. Hélyot montre par l'Acte de réception de ces prétendues Tierciaires, que ce n'étoient que des Oblates, jusqu'au XVe siècle que la B. Julienne, fille d'un riche bourgeois de Florence, ayant été élue Supérieure par ces Oblates en 1306, leur prescrivit une Règle, qui fut approuvée par Martin V. l'an 1424. Ainsi d'Oblates elles devinrent véritablement Tierciaires des Servites. Leur Règle est rapportée tout au long dans cette Bulle & contient 20 articles. Il n'y a que des filles du *tiers-Ordre* des Servites.

Le *Tiers - Ordre* de la Trinité n'a commencé très-probablement qu'en 1584, quoiqu'on l'on lui donne une ancienneté plus grande de quatre siècles. *Voyez* au mot Trinité.

DEUX-TIERS. Nom d'une monnoie de Saxe frappée en Lusace l'an 1664, sous le gouvernement de l'Électeur Jean George; on l'a depuis peu augmentée de seize à dix-huit gros. *Bes.*

TIERS-POINT. Terme de Perspective & d'Architecture. En perspective on appelle le *tiers-point*, un point qu'on prend à discrétion sur la ligne de vûe, où aboutissent toutes les diagonales qu'on tire pour racourcir les figures. *Punctum tertium in perspectiva.*

Tiers-point. En terme d'Architecture. C'est le point de section qui se fait au sommet d'un triangle équilatéral ou au-dessus, ou au-dessous. *Tertium punctum.* On fait des voutes d'ogive *en tiers-point.* Il est ainsi nommé parce qu'il est le troisième point après les deux qui sont sur la base. Une voute en *tiers-point* est proprement une voute élevée au-dessus du plein cintre.

On appelle aussi un *tiers-point*, ce qui donne un branle à plusieurs machines dans la Méchanique. *Tertium mobile.*

Tiers-point. s. m. Terme d'Horloger. On appelle ainsi une lime qui est formée de trois angles.

On appelle en terme de marine, des voiles à *tiers-point*, les voiles triangulaires, qu'on nomme autrement *voiles Latines*, dont on se sert sur la Méditerranée & sur les galères, & à l'artimon. *Vela Latina, triangula.*

TIERS-POTEAU. s. m. Terme d'Architecture. Pièce de bois de sciage de cinq pouces & demi de grosseur, faite d'un poteau refendu. *Tertia ligni scissilis pars.* On s'en sert pour les cloisons légères, & pour celles qui portent à faux. Davil.

TIERS DE SOU. C'étoit une sorte de monnoie d'or du temps des Rois de la première Race, laquelle avoit, d'un côté, une tête de Mérovée ornée d'un diadême perlé. *Tertiarius assis.* Bouteroue.

TIERSAN. *Voyez* Tiéran.

TIESURES. Nom d'un ancien village des Ambianois. *Teucera.* Il est dans l'Artois, aux confins de la Picardie, sur l'Authie, à une lieue au-dessus de Dourlens. Maty.

TIEUL, eule. Vieux adj. Tel. *Talis.* Et au pluriel, *Tieuls.* Borel.

TIEULE. s. f. Vieux mot. Tuile. Borel. *Tegula.* De là on a fait *Tegule, Tejule, Tieule.* Il y a des Couvreurs & d'autres artisans en France, qui se servent encore de ce mot.

TIEULEMENT. Vieux adv. Tellement. Borel. *Sic, ita.*

TIEURE. *Tieure* sur l'Authie. Nom de lieu. *Teucera. Teucera ad Alteiam.* C'est un bourg de Picardie, situé sur l'Authie, entre Authie & Dourlens. *Voyez* Valois, *Not. Gall. p.* 14. & 182.

TIEUXTE. Vieux s. m. Texte. Borel. *Textus, contextus.*

TIEX. Vieux adj. m. Tel. Borel. *Talis.* Il paroît être indéclinable; car il a au féminin *tiex*, & au pluriel il a aussi *tiex*.

Johannes hom non pas ancien,
Que en appelle Gentien,
Portoit tiex *armes ce disoient.* Pierre Gentien.

TIF

TIFAINE. *Voyez* Tiphaine.

TIFAUGES. Nom d'un bourg de France, situé sur la Sure Nantoise, dans le Poitou, & aux confins de l'Anjou & de la Bretagne. Maty. *Taifali Gallicani, Taifalia, Teifali, Teifolia, Tifaugia.* C'est un village du Poitou. Les Taifales étoient des Scythes, c'est-à-dire, des peuples du nord, dit Valois, *Not. Gall. p.* 543. mais des Scythes infâmes & Sodomites. Ils s'étoient établis dans le Poitou, à Selle & à *Tifauge*, & ils donnerent leur nom à ce dernier lieu; car *Tifauge* s'est fait de *Taifalia.* Ce village est sis entre Chisson ou Cliçon & Mortaigne, sur la Seure Nantoise. Il y avoit beaucoup de ces Taifales sur les côtes du Poitou, & le long de l'embouchure de la Loire. Valois croit qu'ils y étoient venus sous la conduite d'Ataulfe Roi des Gots, ou avec Goar Roi des Alains, & qu'ils s'y étoient établis sous l'Empire d'Honorius. Car il ne croit pas que ce soient les descendans de ces Taifales payens, qui, suivant la Notice des Provinces de l'Empire Romain, secoururent les Poitevins. *Voyez* cet Auteur à l'endroit cité, & *Rer. Francic. L. V.*

TIFERNO, ou BIFERNO. Nom d'une riviere du Royaume de Naples en Italie. *Tifernus, Phiternus.* Cette riviere naît près du Bojano, dans le Comté de Molise; arrose Guardia; & après avoir traversé une partie de la Capitanate, elle se décharge dans le golfe de Venise, environ à une lieue de Thermose, vers l'orient. Maty.

TIFER, ou TIPHER. v. a. Vieux mot, orner; de στέφειν, *coronare*. D'où vient une tuffe, c'est-à-dire, hupe. Borel.

TIFFÉ, ée. part. Vieux mot. Ajusté. attiffé. Borel. *Ornatus, vestitus*.

Si fu cointe, si tiffée,
Que sembloit être une Fée. R. de la Rose.

Ces Dames qui si sont tiffées,
Si mignottes & si parées. Ovide Mſ. *de Borel.*

TIG

TIGE. s. f. C'est la partie des plantes, qui naît de la racine, & qui soutient les fleurs, les feuilles & les fruits. La *tige* dans les arbres s'appelle le *tronc*, en Latin, *truncus*, *caudex*; dans les herbes, elle s'appelle *caulis* & *scapus*, lorsqu'elle est droite comme une colonne. Les Auteurs modernes l'ont appellée *viticulus*, lorsqu'elle est grêle & couchée par terre comme celle de la nummulaire. Dans les plantes graminées, *culmus*. La *tige* de la plante, suivant M. Grew, dans son Anatomie des Plantes, n'est autre chose que la cuticule qui couvre au commencement les deux lobes & la plume de la graine, & qui s'étend à mesure que la plante croît.

Dans le langage des Botanistes la *tige* est la production principale & verticale d'un arbre & d'une plante. On dit qu'une plante a une belle *tige*; qu'un arbuste pousse plusieurs *tiges*. La *tige* des plantes graminées se nomme la paille, *palea*; le chalumeau, *calamus*; & le chaume, *culmus*. Ce terme est propre aux graminées, qui ont une *tige* creuse, garnie de feuilles. La *tige* simple est celle qui se continue sans interruption depuis le bas jusqu'en haut. La *tige* composée est celle qui se perd en ramifications. A l'égard du chaume, *culmus*, nous avons dit que c'est la *tige* fistuleuse des plantes qu'on nomme *culmiferæ*. Elle porte d'ordinaire des épis ou des panicules. *Voyez* ces mots.

Les Botanistes appellent *tige ailée*, celle qui dans sa longueur est revêtue de quelques feuillets déliés que l'on nomme aîles. *Truncus alatus*.

Tige, en Architecture, signifie le fût ou le vif d'une colonne. *Columnæ scapus*. On appelle *tige de rinceau*, une espèce de branche qui part d'un culot ou fleuron, & qui porte les feuillages d'un rinceau d'ornement. *Caulis*. Daviler. Et *tige de fontaine*, une espèce de balustre qui sert à porter une ou plusieurs coupes de fontaine jaillissante. Les Serruriers appellent la *tige* d'une clef, la partie qui est entre le panneton & l'anneau. *Scapus*. On dit aussi la *tige* d'un guéridon, la *tige* d'une plume, d'un flambeau, ou chandelier, ou autres choses qui imitent la *tige* d'une plante.

La *tige* d'un guéridon est la partie du guéridon depuis la patte jusqu'à la tablette. La *tige* d'une botte est la partie de la botte depuis le pied jusqu'à la genouillère.

Tige. Terme d'Horlogerie. *Voyez* Arbre.

Tige, se dit figurément en généalogie de la branche principale, à l'égard des branches cadettes qui en sont sorties. *Stirps, caput*. La parenté n'est fondée que sur ce qu'on vient de la même *tige*, d'une souche commune. Pour compter les degrés de la parenté, il faut remonter jusqu'à sa *tige*. Ces deux familles sortent d'une même *tige*.

TIGÉ, ée. adj. Terme de Blason, qui se dit des plantes & des fleurs représentées sur leurs tiges. *Caudicatus*.

TIGENS. Vieux mot. Sorte de Bas. *Perceval*. Borel.

☞ TIGERON. s. m. Terme d'Horlogerie, qui désigne une petite tige fort courte, qui dans l'axe d'une roue, ou d'un balancier s'étend depuis la portée d'un pivot jusqu'au pignon ou à la roue.

TIGETTE. s. f. Terme d'Architecture. C'est dans le chapiteau Corinthien une maniere de tige, ou cornet, le plus souvent cannelé, & orné de feuilles, d'où naissent les volutes & les hélices. *Cauliculus*. Daviler. On l'appelle aussi, *Petite Caulicaule*.

TIGNE. *Voyez* Teigne. *Tinea*.

TIGNO. *Voyez* Tenna.

TIGNON. s. m. Il se dit, en parlant des femmes, de la partie des cheveux qui est derriere la tête. *Tignon* relevé. *Tignon* bien frisé.

Tignon, se prend aussi quelquefois pour toute la coëffure des femmes du peuple. Ces harangeres se font arracher le *tignon*. *Voyez* Teignon.

TIGNONER. v. a. Se prendre par le tignon. Ces deux femmes se *tignonnerent* long-temps. Il est du stile familier. Il signifie aussi dans le même stile, mettre en boucles les cheveux du chignon. Elle se fait *tignoner* tous les deux jours. *Voyez* Teignoner.

TIGRE, Tigresse. s. m. & f. Animal féroce & cruel qui a des griffes, & la figure d'un chat, mais qui est plus grand, & qui a la peau tachetée. *Tigris, tigris fœmina*. Un *tigre* d'Hircanie. Oppien dit que le *tigre* est le plus beau des animaux à quatre pieds, comme le paon l'est des oiseaux. Le *tigre* est très-agile, & très-vîte; c'est ce qui a fait dire aux Poëtes, qu'il étoit conçu des vents. Aristote a dit, *Hist. Anim. L. VIII. C. 28.* que les *tigresses* s'accouploient avec les chiens, & que de cet accouplement naissoient les chiens des Indes: cela n'est pas vrai; mais Aristote est excusable, parce que cet animal étoit peu connu alors; qu'il n'en parle que sur le rapport des autres; & que Néarque lui-même, qui avoit couru une partie de l'Hircanie & de l'Inde avec Alexandre, & qui étoit général de sa flotte, n'en avoit jamais vu lui-même qui fût en vie, mais seulement des peaux. On le connut bien plus tard à Rome. Le premier *tigre* qui y parut, fut donné en spectacle par Auguste, à la dédicace du beau théâtre de Marcellus, qui se fit aux Nones de Mai, c'est-à-dire, le septieme de ce mois, sous le Consulat de Q. Tubéron & de Fabius Maximus, l'an 742 de Rome. Pline, *L. VIII. C. 17.* Les Poëtes disent que le Char de Bacchus est tiré par des *tigres*. Pline dit que celui qu'Auguste donna le premier en spectacle, étoit apprivoisé; il dit pourtant qu'il étoit dans une cage. Martial dit plus: Domitien, si on l'en croit, attacha à un char des *tigres*, aussi-bien que des léopards. J'ai de la peine à le croire; le *tigre* ne s'apprivoise jamais. Philostrate, dans la vie d'Apollonius, L. II. C. 12. rapporte, d'après Damis, que les Indiens mangeoient les fesses des *tigres*, mais qu'ils ne mangeoient point les autres parties qu'ils regardoient comme sacrées. *Voyez* sur les *tigres*, Bochard, *Hieroz. P. I. L. III. C. 8.* Wottonus, *de differ. Anim. L. V. C. 81.* Vossius, *de Idolol. L. III. C. 60. 63. 65. 72.* Piétro della Valle, *P. IV.* dit qu'à la Cour du Mogol on fait des combats d'hommes & de *tigres*. Dans l'île de Sainte Catherine presque personne n'a des bas, ni des souliers; néanmoins ils sont obligés de se couvrir les jambes, lorsqu'ils entrent dans les forêts, alors la peau d'une jambe de *tigre* leur est un bas tout fait. Frézier, *p. 21.* Un Poëte fait dire à Énée par Didon, pour lui reprocher sa dureté.

Non cruel, tu n'es pas le fils d'une Déesse,
Tu suças, en naissant, le lait d'une tigresse.

Tigre, se dit figurément d'un homme méchant, furieux & cruel. *Tigris, ferox, furiosus, crudelis, inhumanus*.

C'est un tigre *alteré de tout le sang* Romain. Corn.

C'est un pere inexorable, impitoyable; un vrai *tigre*. Cette femme se plaint que son mari est jaloux comme un *tigre*. Un Amant maltraité accuse sa Maîtresse d'être *tigresse*: Quand on est *tigresse*, je suis ma foi *tigre* aussi. Mol.

Tigre, se dit aussi des chevaux, quand leur poil est tacheté comme les *tigres*. *Equus villis tigrinis variegatus*. On a fait un présent au Roi d'un bel attelage de six chevaux *tigres*.

Tigre, est aussi un petit insecte gris & rond, qui se métamorphose en papillon. Il suce la substance des feuilles des arbres en espalier, sur-tout des poiriers de bon chrétien, ce qui les fatigue beaucoup.

Tigrinus pulex. Duh. Il attaque principalement ceux qui ſont aux bonnes expoſitions du levant & du midi. On prétend qu'on fait mourir les *tigres* en arroſant les poiriers avec de l'eau dans laquelle on aura fait tremper du tabac ou des branches d'Abſinthe.

On peut auſſi, pour détruire les œufs, ſeringuer de l'eau bouillante ſur le treillage, ſur les groſſes branches, & principalement dans les crevaſſes de la muraille. Cela doit ſe faire vers le mois de Mars ou d'Avril, avant l'écloſion de ces inſectes.

TIGRE. Nom d'une grande riviere d'Aſie. *Tigris.* Elle a ſa ſource près de celle de l'Euphrate, dans la montagne de Thildir en Turcomanie; enſuite elle ſépare le Diarbec de l'Arzerum, & le Chuſiſtan de la Chaldée; & s'étant jointe avec l'Euphrate à Gorno, elle ſe décharge dans le golfe de Balſora ſous le nom de Schatel-Arab, c'eſt-à-dire, le fleuve des Arabes, anciennement Paſitigris. Cette riviere baigne Diarbékir, Gezaïra, Moſul, Bagdat, Gorno & Balſora. Tous ceux qui mettent le Paradis terreſtre dans l'Arménie, ou dans la Chaldée, prennent le *Tigre* pour le Chiddek de Moïſe. C'eſt un fleuve très-rapide, & on le traverſe, & même on le deſcend ſur des bateaux, dans leſquels les Européens ne ſe croiroient pas fort en ſureté. Ils ſont faits avec quatre perches qui forment un carré, dont chaque coin eſt ſoutenu par un autre; le dedans eſt garni de branches d'arbres entrelacées, & c'eſt là-deſſus que l'on met confuſément les gens & les bêtes; on conduit cette machine avec des rames. Maty. Cet Auteur l'appelle auſſi *Tigil*; mais nous diſons toujours *Tigre* en François. L'Euphrate a ſa ſource dans la grande Arménie, au côté ſeptentrional du Mont-Abos, qui eſt une branche du Taurus. Le *Tigre* a la ſienne dans le même pays, au côté méridional du Mont-Niphate, autre branche du Taurus. Ces deux ſources ſont éloignées l'une de l'autre de plus de cent lieues. L'Euphrate prend ſa ſource du côté de l'occident, le *Tigre* du côté de l'orient, & ils enferment la Méſopotamie, l'une des plus fameuſes & des plus fertiles contrées de la terre. Ils ſe joignent enſuite par pluſieurs canaux qui enferment l'ancienne Babylonie. Puis ne faiſant plus qu'un même lit, ils s'avancent vers le midi; & avant que de tomber dans le golfe Perſique, ils ſe ſéparent de nouveau, & enferment dans leurs bras une grande île qui s'appeloit autrefois Meſſene, & qui s'appelle préſentement Chader. Huet. *Diſſ. ſur le Parad. Terr. C. 6.* Les Perſes ignorans dans la navigation, dans le commerce & la guerre de mer, & craignant les invaſions qu'on pouvoit faire dans leur pays par le *Tigre* & par l'Euphrate, avoient fait faire des ſauts & des cataractes en divers endroits de ces fleuves. Alexandre les rétablit dans leur état naturel, enſorte que les vaiſſeaux pouvoient remonter juſqu'à Opis & à Seleucie par le *Tigre*, & juſqu'à Babylone par l'Euphrate. Id. Il y a un bras du *Tigre* que les Arabes appellent le petit *Tigre.* D'Herbelot.

Le nom de Chiddekel, que Moïſe donne à ce fleuve, & celui de *Tigre* que lui donnent les Européens, & celui de Diglath qu'on lui donne dans le Levant, ſont la même choſe. Cela ſurprendra ceux qui n'entendent pas l'art des étymologies... Je dis donc que de l'Hébreu חדקל, *Chiddekel* s'eſt formé le mot *Tigris:* & voici comment. La premiere lettre, qui eſt une forte aſpiration, eſt tombée comme au mot *Chaboras*, qui eſt le nom d'un fleuve de Méſopotamie, dont parle Ptolomée, que Strabon appelle *Aborras*, comme au mot *Chaam*, qui eſt le nom du plus jeune des enfans de Noé, d'où s'eſt formé le nom Egyptien *Ammun*, & le Grec *Ammon*, que l'on a donné à Jupiter; & comme au mot Grec χλαῖνα, d'où les Latins ont fait celui de *læna*. Cette aſpiration étant donc otée du mot *Chiddekel*, il reſte *dekel*, dont le *d* s'eſt changé en *t*; ce qui arrive ſouvent, comme entre lettres de même organe. Ainſi on a fait *Azotus* du mot Hébreu, אשדוד, *Aſdod*; iota de יוד *jod*; *artaba* du Syriaque *ardab*; *Atergatis* de *Decerto*; *tenebræ* de δνοφερόν. Le *k* de *dekel* s'eſt changé en *g*, comme de אכבר, *Acbar*, s'eſt fait *Agbarus*; de *Decerto*, *Atergatis* que je viens d'alleguer; d'*Acragas*, *Agrigentum*; de Caius & *Cneius*, *Gaius* & *Gneius*; de *curgulio*, *gurgulio*. La derniere lettre de *dekel* a produit un *r*, comme de l'Hébreu *Belial*, les Grecs ont fait Βελίαρ; comme du Chaldéen *Sarbal*, ils ont fait *Sarabara*; comme l'on a appelé indifféremment le Borax, *Tincal* & *Tincar.* Et ce vers ancien de la Comédie Grecque

Ολᾶς δέωλος τὴν κεφαλὴν κόλακος ἔχει,

fait aſſez voir l'affinité de l'*l* & de l'*r*. Ces permutations de lettres ſont les portes de communication par où les mots originaux & les dérivés entretiennent leurs correſpondances. Otant donc l'aſpiration de *Chiddekel*, celui de *Dekel* eſt demeuré, que les Syriens ont traveſti en *Diglat*; Joſephe & les Paraphraſtes Chaldéens, les Arabes & les Perſes en *Diglat*; d'autres Orientaux modernes en *Degil* & *Degela.* Pline, ou ceux qui l'avoient inſtruit, en *Diglito*; & les Grecs, qui donnoient à tous les noms étrangers l'inflexion & le tour de leur langue, en *Tigris.* Cela fait voir évidemment combien ſont vaines les conjectures ſur l'origine du mot *Tigre.* Les uns ont cru que ce fleuve étoit ainſi nommé à cauſe de la vîteſſe de ſon cours, pareille à celle de l'animal de même nom. D'autres tirent le nom du fleuve & de l'animal, de celui de la flèche qui s'appelle *Tigris*, diſent-ils, chez les Arméniens, chez les Médes & chez les Perſes. Nous pourrions parler avec aſſurance de cette origine, ſi la connoiſſance de l'ancienne Langue Perſique étoit venue juſqu'à nous. Il en a paſſé pluſieurs mots dans celle d'aujourd'hui, & je ne ſai ſi le mot תיר, *Tojor*, ne ſeroit point de ce nombre. Il ſignifie une flèche. Cette origine n'eſt pas hors de vraiſemblance; car on ne pouvoit mieux comparer qu'à une flèche, le Tigre le plus léger de tous les animaux, & le Tigre le plus vîte de tous les fleuves. Il ſemble que les Anciens aient affecté d'exprimer la rapidité de ce fleuve par les termes d'ὀξύτης & d'ὀξύς, qui ſignifient *pointu* & *léger*; comme pour marquer l'origine du mot *Tigris*, tiré de la flèche, qui eſt vîte & pointue. C'eſt dans cette même vue que Diodore a comparé le Nil à une flèche, à cauſe de ſa rapidité. Ainſi le fleuve Acis de Sicile a eu ce nom qui ſignifie la pointe d'une flèche, à cauſe de la légéreté de ſa courſe. Il ſemble encore que la même cauſe a fait donner au *Tigre* le nom de Sollax ou Sulax, qui eſt marqué par quelques Auteurs, & qu'ils expliquent κατωφερής, c'eſt-à-dire, *Qui ſe porte en bas avec précipitation.* Ce mot, ſelon ma conjecture, vient de celui du torrent de Siloë, je veux dire de חולש, c'eſt-à-dire, *chaſſé, envoyé, pouſſé comme un trait*; car le mot חלש qui a la même origine, ſignifie un *trait.* Le mot Arabe, תיאר *Taijaron*, qui approche aſſez du Perſan *Tojor*, que je viens de rapporter, a une ſignification qui convient à notre ſujet. Il ſignifie *un courant d'eau.* Il ſignifie encore, *qui coule avec rapidité:* ce qui quadre aſſez avec la nature du *Tigre.* L'erreur de Pline, & celle de ſon abréviateur Solin, eſt remarquable ſur tous les autres, quand ils diſent que le *Tigre* s'appelle *Diglito* dans le commencement de ſa courſe, lorſqu'elle eſt encore lente; mais que quand elle devient plus légère, il s'appelle *Tigre.* Il s'appelle *Tigre* dès ſa ſource, comme l'aſſure Strabon, & les noms de *Tigre* & de *Diglito* ne ſont qu'une même choſe.

Je dis encore que toutes ces conjectures ſont vaines; il faut chercher la véritable racine du mot *Tigris* dans le mot Hébreu *Chiddekel*; & ce nom eſt compoſé de deux mots Hébreux חדה, *chadda*, *aigu*, dérivé du verbe חדד, *chadad*, *être aigu*, & de קל, *vîte*, *léger*, dérivé du verbe קלל, *kalal*, *être vîte & léger.* Et c'eſt plutôt à cette origine qu'à toute autre, que les Grecs ſemblent avoir eu égard, quand ils ont exprimé la rapidité de ce fleuve par le mot ὀξύτης. Joſephe l'a reconnu en partie, quand il a dit, Διγλὰθ ἐξ οὗ φράζεται τὸ μετὰ στενότητος ὀξύ. Il faut corriger ce paſſage, & lire ὃ ἐκφράζεται, c'eſt-à-dire, *Diglat*, qui s'explique, *étroit* & *léger.* Mais il ne faut pas attendre de Joſephe une parfaite connoiſſance de la Langue Hébraique. Les Rabbins ont parlé plus exactement que Joſephe, & ont rapporté ce mot à ſa véritable ſource. Celle que

propose Moïse Barcépha, n'est pas méprisable. Il veut que *Chiddekel* vienne du Chaldéen, דקל, *dekal*, qui signifie *bouillir*. Et peut être y faut-il rapporter le passage d'Hésychius, Τιγρις ὁ τȣ̃ ποταμȣ̃ ῥοῖζος; c'est-à-dire, que le mot de *Tigre* signifie le bruit que fait l'impétuosité d'un fleuve. D'autres fleuves que celui-ci ont porté le nom de *Tigre*, & probablement pour la même cause. Huet, *Diss. sur le Parad. Ter. C. 14.*

Le Royaume de Tigre, Tigré, Tegré, ou Tégra. *Tigre Regnum.* Ce Royaume est une partie des États de l'Empereur des Abyssins en Afrique. Il est entre le Nil & la côte d'Abex, ayant au nord le Royaume de Barnagas, & au sud celui d'Angote. Chaxumo ou Æcum en est la capitale, & elle est très-peu de chose. Le Gouverneur de cette province porte le nom de *Tigre-Mahon*, ce qui a donné lieu à l'erreur de quelques Géographes qui ont mis dans l'Abyssinie un Royaume de *Tigre-Mahon* distingué de celui de *Tigre.* Maty.

On appelle en Maréchallerie cheval *tigre*, jument, cavale *tigre*, un cheval moucheté comme un *tigre.* Attelage de six chevaux, de six cavales *tigres.* *Voyez* Tigré. On dit de même, chien *tigre.*

TIGRÉ, ée. adj. Moucheté comme un tigre. Cheval *tigré.* Cavale *tigrée.* Chien *tigré.* *Maculis consperjus, tigrinus.*

Cheval *tigre* & cheval *tigré* paroissent termes synonymes; & l'Académie ne paroît pas y mettre de différence. Ne pourroit-on pas dire que le mot de *tigre* se joint aux animaux qui sont tavelés comme le tigre. Cheval *tigre*, chien *tigre*, qui a des tâches noires & longues sur un poil jaune, comme le tigre. *Tigré*, qui est moucheté à peu près comme le tigre. Cheval *tigré*, chien *tigré*, dont les tâches approchent de celles du tigre. Je crois même qu'en Maréchallerie un cheval *tigré* est celui qui est parsemé de taches noires d'espace en espace sur un fond blanc.

TIGUARRES. s. m. pl. Peuples de l'Amérique méridionale au Bresil, dans la Capitainerie de Parayba.

TIGURIENS. s. m. pl. *Tigurini.* Anciens Peuples du corps Helvétique, que nous appellons aujourd'hui ceux du canton de Zurich. De *Tigurum* on a fait Zurich, comme de *taberna* Zaberne, de *Tolbiacum* Zulpich.

TIGRUA, Cap. *Voyez* Gatonici.

TIGUES. *Voyez* Tiques.

TIK

TIKMITH, *Techmt*, *Tekempt*, *Tacmat.* s. m. Terme de Calendrier, nom du second mois de l'année des Éthiopiens, qui répond au mois d'Octobre. *Voyez* Ludolf dans le Calendrier Éthiopien qu'il a publié dans son Histoire d'Éthiopie, p. 389. Le Moine, *Not. ad Varia sacr. p. 462.* Riccioli, *Chron. Reform. p. 33. & 51.*

TIL

TIL. s. m. Mot de peu d'usage. On se sert plus communément de *tilleul.*

TIL, ille. adj. *Talis.* Tel & telle. M. Galand au Franc-Aleu, page 17. Borel.

TIL, ou TEIL. Nom de lieu. *Tillidum*, *Tillum.* C'est un village de Bourgogne, près de Sens, sur la Vanne, ou Vene. Valois, *Not. Gall. p. 45.* A.

TILBURY. Nom d'un bourg du Comté d'Essex en Angleterre. *Tiburgium.* Il est sur la Tamise, à huit lieues au-dessous de Londres. Maty.

TILLAC. s. m. Terme de Marine. La couverture du vaisseau; le plus haut pont du navire, sur lequel on combat, où sont les soldats & les matelots pour les manœuvres. *Navigii tabulatum superius.* L'Ordonnance de Marine, *L. II. Tit. I. art. 12.* porte : Faisons défenses aux Maîtres & Patrons de charger aucunes marchandises sur le *tillac* de leurs vaisseaux sans l'ordre, ou du consentement des Marchands, à peine de répondre en leur nom de tout le dommage qui en pourroit arriver.

Franc Tillac. C'est le pont le plus bas du vaisseau, celui qui est moins élevé sur l'eau. *Tabulatum inferius, imum.*

Faux Tillac. C'est une espèce de tillac ou de pont fait à fond de cale pour la commodité & pour la conservation de la charge du vaisseau, ou pour loger des soldats. *Pons falsus.* On l'appelle aussi faux-pont. Il est soutenu par les faux baux, qui sont des pieces de bois pareilles aux baux, & qui sont mises de six pieds en six pieds sous le premier tillac des grands vaisseaux pour fortifier le fond du vaisseau, & former le *faux tillac.* *Voyez* ces mots dans Aubin.

TILLAI. Nom de lieu. *Tilietum.* Il y a deux villages de ce nom dans la Beauce. *Tillai* le Godin, *Tilietum Codini*, & *Tillai* le Paineux, *Tilietum Pagani.* Tous deux sont dans l'Archidiaconé de Beauce, qui est le troisieme des six de l'Église d Orléans. Ils sont près de Touri & de Tivernon.

TILLARD. Bourg de France dans le Beauvaisis, à onze lieues de Paris.

TILLE. s. f. L'écorce des jeunes tilleuls, dont on fait ordinairement des cordes de puits. *Cortex tiliacea.* La *tille* n'est pas proprement l'écorce, mais la peau fine & déliée qui se trouve entre l'écorce & le bois du tilleul. *Philura.* *Voyez* Ecorce.

Tille. En termes de Marine, c'est l'endroit où se tient le timonier dans les flutes. Aubin. C'est un couvert ou acastillage à l'arriere d'un vaisseau non ponté. Id.

TILLE. s. f. Instrument dont se servent les Tonneliers, les Couvreurs & autres Artisans, qui est hache & marteau tout ensemble; car d'un côté il a un large tranchant en forme de hache, & de l'autre il a une tête plate. La *tille* est à-peu-près faite comme la hache d'armes, excepté que celle-ci étoit toute de fer, & que la *tille* a un manche de bois. La *tille* se nomme autrement hachette, aissette, & assette. Nous avons dit au mot *Assette*, que les Normands l'appellent *tille*; mais on l'appelle ainsi en plusieurs autres Provinces.

Tille. Terme de Sucrerie. C'est un petit instrument de cuivre, fait en forme de couteau, avec lequel on fouille le fond des formes de sucre avant que de leur donner la terre.

Tille. Quelques-uns disent Til. Nom d'une petite riviere de Bourgogne. *Tilas*, *Thilus.* La *Tille*, ou le *Til*, baigne Marci sur *Tille*, le Fossé, l'Is sur *Tille*, *Tille* le Château, Favernay, & tombe ensuite dans la Saône. Il reçoit l'Agnon, que quelques-uns appellent l'Agnan, & d'autres l'Ougnon. *Voyez* Valois, *Not. Gall. p. 554.*

TILLE-LE-CHATEAU. Nom d'une petite ville de France en Bourgogne. *Thile Castrum.* Elle est sur la riviere de Tille, à quatre lieues de Dijon, vers le nord. Maty. *Tilæ Castrum*, *Tilecastrum*, *Tilense castrum*, *Tiricastrum*, *Tiricastel*, *Tricastel*, dans la Chronique de S. Benigne de Dijon, & *Thiliastrum* dans le Cartulaire de l'Église de Langres. Aujourd'hui on l'appelle assez souvent par corruption *Trichasteaul* & *Trichasteau*, nom qui s'est fait de *Tiricastel* & *Tricastel*, qui se trouvent dans la Chronique de S. Benigne de Dijon. *Voyez* Valois, *Not. Gall. p. 554.*

TILLEMONT, en Allemand THIENEN. Nom d'une petite ville des Pays-Bas, située dans le Brabant, sur la Geete, à trois lieues de Louvain, vers l'Orient. *Tillemontium*, *Thenæ*, *Tienæ*, *Thiena.* Maty. Mouillez les deux *ll* dans *Tillemont*, & *voyez* Valois, *Not. Gall. p. 55.*

☞ TILLER. v. a. Terme d'Economie rustique. *Tiller* le chanvre, c'est rompre la chenevotte avec la main, & en détacher la filasse, en le prenant brin à brin. Travail fort long. Dans les endroits où l'on recueille beaucoup de chanvre, on se sert d'un instrument fait exprès pour *tiller* plus promptement. Dans quelques provinces on dit *teiller.* *Voyez* ce mot. *Voyez* aussi Braie, Brie, Broie, Brisoir, qu'on appelle en Champagne *tillotte.*

Tiller. Terme de Cordier. C'est faire de la corde avec de la tille, & non pas du tille, comme disent les Encyclopédistes. *Voyez* Tille.

On *tille* non-seulement l'écorce fine du tilleul, mais encore celle du mahot, & de quelques autres arbres,

pour en faire des cordes & des cordages qui ſervent à différens uſages.

TILLET. ſ. m. C'eſt le nom qu'on donne aux lieux plantés de tilleuls, ou au lieu où on en éléve, comme on dit Chênaie, Sappée, Ozeraie, pour les lieux plantés de chênes, de ſapins, d'ozier, &c.

TILLET. ſ. m. Terme de Libraires de Paris. C'eſt un billet ſigné & daté, qu'un Libraire envoie à un autre Libraire pour avoir de la marchandiſe. *Scedula.* Je garde ſon *tillet.*

On le dit auſſi de la permiſſion par écrit que donnent les Syndic & Adjoints, de retirer des livres des voituriers & de la douane.

TILLEUL, TILLAU, TILLOT. ſ. m. Arbre grand, gros, fort, rameux, & qui donne beaucoup d'ombrage. *Tilia.* Son écorce eſt unie & noirâtre en dehors, pliante. Son bois eſt tendre, blanchâtre. Ses feuilles ſont larges, arrondies, finiſſant en pointe, dentelées en leurs bords, un peu velues. Ses fleurs ſont à cinq feuilles diſpoſées en roſe, de couleur blanche, tirant ſur le jaune, d'une odeur agréable, ſoutenues par un calice taillé en cinq parties blanches, graſſes. Chaque fleur eſt ſuivie d'une coque ligneuſe, groſſe comme un gros pois, ronde, un peu oblongue, anguleuſe, velue, renfermant une ſemence noirâtre, douce. En Lâtin *tilia femina folio majore.* C. Bauh. Le *tilleul* ſert à faire des allées & des avenues. Les canaux qu'on voit dans la plûpart des villes de Hollande, ſont bordés de *tilleuls* des deux côtés. On fait de ſon écorce des cordes & des cables; & de ſon bois on fait des flèches & du charbon pour la poudre à canon. Les Anciens ſe ſont ſervi de l'écorce intérieure du *tillau*, au lieu de papier. On en voit encore des Livres écrits il y a mille ans. On l'appeloit autrefois *til* ou *teil*: & on appelle *tillet*, un lieu planté de *tillots. Tilietum.* Il y a une eſpèce de *tilleul* dont les feuilles ſont plus petites, plus noires, plus fermes que celles du précédent; on l'appelle *tilia femina folio minore.* C. Bauh. C'eſt le *tilleul* des bois, que les payſans nomment *tillau.*

Le *tilia femina, folio majore*, eſt le *tilleul* de Hollande. Ses feuilles ſont grandes, & d'un vert bien plus clair.

Celui qu'on appelle *tilleul mâle* ou *tillet*, reſſemble aſſez au *tilia femina, folio minore*, excepté que ſes feuilles ſont ſans échancrure, reſſemblantes à celles de l'orme, velues. Ses feuilles & ſes ſemences ſont dans des capſules membraneuſes, comme celles du charme.

Tilia vient, dit-on, du Grec πτολον plume. On a donné ce nom à ces ſortes de plantes, à cauſe qu'elles portent leurs fleurs ſur des languettes qui reſſemblent aſſez à des plumes. Quelques Auteurs font venir le mot de *tilia* de *telum, flèche*, comme qui diroit *tilia*, parce que le bois de *tillau* eſt propre à faire des flèches.

TILLIERS, ou TILLERS. Nom d'un bourg de la Normandie. *Tegulariæ, Caſtrum Tegulenſe*, ou *Tegularienſe, Tileriæ, Teleriæ, Tileræ.* Ce village a été ainſi nommé, parce qu'il y avoit des tuilleries, & qu'on y faiſoit de la tuile, *Tillers*, ou *Tiller* s'eſt dit par corruption pour *Tuillers.* Il eſt aux confins du Perche ſur l'Arve, à trois lieues au-deſſous de Verneuil. Maty. Jean de Paris & quelques autres, prétendent que ce château fut bâti par Richard Duc de Normandie, ſous le regne de Robert Roi de France, il y a environ 700 ans. Il ajoute qu'Henri I. Roi de France ſe le fit donner par le Duc Guillaume, comme ayant été conſtruit à ſon préjudice, & qu'il le fit abattre, mais qu'immédiatement après il le fit relever, & y mit garniſon. *Voyez* Valois. *Not. Gall. p.* 547.

Ce mot vient de *Tegulariæ*, d'où l'on a fait *Teglariæ, Telariæ, Tileræ, Tiliers*, comme Iliers, d'*Iſleræ.*

TILLON. *Voyez* Theau.

TILLIN. *Voyez* Énis.

TILLOINE. *Voyez* Theau.

TILLOTTE. ſ. f. C'eſt ainſi qu'on appelle en Champagne l'inſtrument de bois dont on ſe ſert pour briſer le chanvre, & qui eſt fort bien décrit dans le Dictionnaire de Commerce au mot *Chanvre.* « Il ſe nomme en » Normandie une *Brie*, & en Picardie une *Brayoire*; » en d'autres Provinces une *Maque* ou une *Macachoire.* » Il a d'autres noms en d'autres lieux, mais par-tout il » eſt fait de même. » Le véritable nom eſt *Briſoir.*

TILLOTTER. v. a. Se ſervir de la *tillotte* pour briſer le chanvre, & pour ſéparer la filaſſe d'avec la chenevotte.

TILMAN, ou THIELMAN. *Voyez* Theau.

TILSAT, ou TILSIT. Petite ville du Royaume de Pruſſe, ſur le bord ſeptentrional de la riviere de Niémen.

TILTIL. Nom d'un petit village du Chili, ſitué un peu plus qu'à demi-côte d'une haute montagne toute pleine de mines d'or; mais outre qu'elles ne ſont pas fort riches, la pierre de mine ou le minéral en eſt fort dur, & il y a peu d'ouvriers, depuis qu'on en a découvert de plus riches ailleurs, ſoit auſſi parce que les eaux manquent aux moulins pendant quatre mois de l'été. Le *Tiltil* eſt entre San-Iago & Valparaïſſo; la route de *Tiltil* n'allonge que de deux lieues le chemin de San-Iago. Ce pays eſt un peu moins deſert que d'autres de la même contrée; on y voit de temps en temps quelques terres labourées; & quoiqu'on y paſſe une montagne fort rude, il n'y a pas de ces défilés incommodes parmi les arbres épineux où l'on eſt déchiré de toutes parts. Frézier, *p.* 96.

T I M

TIMANA. Contrée de l'Afrique Méridionale au Popayan, avec une ville de même nom.

TIMANTE. Peintre Grec très-fameux: c'eſt de lui que Pline a dit, que dans ſes tableaux il laiſſoit plus de choſes à penſer qu'il n'en exprimoit: ainſi dans le Sacrifice d'Iphigénie, il voila le viſage d'Agamemnon, croyant mieux exprimer par-là ſon déſeſpoir, qu'en y traçant les marques viſibles de la douleur. Une autre fois peignant dans un petit tableau un Cyclope endormi, il s'aviſa, pour faire juger de ſa grandeur, de repréſenter autour de lui des Satyres qui meſuroient ſon pouce & ſes doigts avec leur tyrſe.

TIMANTHE de Cléone, avoit une ſtatue parmi les Héros d'Olympie, pour avoir remporté pluſieurs fois le prix du Pancrace.

TIMAR. ſ. m. Terme de Relations. C'eſt une Seigneurie, ou étendue de terre que le Grand-Seigneur donne à cultiver & en uſufruit aux Spahis pour les entretenir. *Timarium prædium.* Meninski l'appelle *Penſio, vel ſtipendium, vel redditus bene meritis militibus aſſignatus in prædiis, & poſſeſſionibus caſtrorum, oppidorum, pagorum, agrorum, vel in percipiendis decimis, aliiſve fructibus, cum præfectura illorum locorum; vulgò, Timarion, commenda, dynaſtia, redditus* 9000. *aſprorum & infra.* C'eſt une eſpèce de fief qui ſe donne à vie; on appelle *Timariots*, ceux qui poſſèdent ces terres, *Timariatus, timario donatus.* Tout l'Empire des Ottomans eſt diviſé en *Sangiacks* ou Banières, ſous leſquels tous ceux qui poſsèdent des *Timars*, ſont obligés de ſe rendre, quand il faut marcher pour quelque expédition. d'Herb. On peut réſigner les *timars*, comme on réſigne les Bénéfices, en obtenant ſeulement l'agrément du Béglerbei, ou Gouverneur de la Province. Cela ne ſe pratique que pour les *timars* de médiocre revenu: car pour ceux qui montent à vingt mille aſpres de revenu, & qu'on appelle *zaïm*, il faut s'adreſſer au Grand-Viſir, duquel ils dépendent. La Guil.

Ce mot vient, ſelon Meninski, de תימאר, *timar*, qui en Arabe ſignifie *curatio medica & alia afflicti ac dolentis cura, viſitatio, nutritio, obſervatio, defenſio*; c'eſt-à-dire, en général tous les ſecours qu'on peut donner & les devoirs qu'on peut rendre à un homme malade, ou affligé. Mais je crois qu'il vient plutôt de תמר *tamar*, verbe Arabe qui ſignifie *fructifier*, d'où ſe forme תמר *tamarath*, & au pluriel, תמאר *tamar*, fruit. Le *timar* n'eſt que l'uſufruit des terres & des biens que le Grand-Seigneur donne aux Timariots.

TIMARIOT. ſ. m. *Voyez* Timar. Les *Timariots* ſont ceux qui jouiſſent des terres & héritages à droit de *Timar*, à la charge & condition de ſervir à la guerre en propre perſonne, avec autant d'hommes & de chevaux de ſervice que leur *timar*, par l'eſtime qui en eſt faite, vaut de deux mille cinq cens aſpres, ou cinquante écus,

& de les entretenir d'ordinaire montés & armés à leur maniere, pour être prêts à marcher à toute heure qu'on le leur ordonne, & cela sur peine de la vie; car rien ne les sauroit excuser qu'une maladie. Outre ce devoir qui tient de nos bans & arriere-bans, ils payent encore une redevance du dixieme du revenu, lequel vient du neçt au Chasna, ou trésor de l'épargne. Que s'ils ont des enfans qui soient en âge de porter les armes, & propres à faire le service après leur décès, ou au défaut d'enfans, quelques parens tant soit peu connus & favorisés, on a coutume de leur continuer le *timar* aux mêmes charges, sinon l'on en pourvoit d'autres. Si l'héritage ainsi tenu du Grand-Seigneur passe de revenu annuel la somme de quinze mille aspres, qui sont trois cens écus, ceux qui le possèdent ne sont pas appellés *Timariots*, mais *Subassi*, & ils administrent la Justice du lieu sous l'autorité du Sangiac de la province, de sorte que cela se rapporte à nos anciennes Châtellenies. *Vigénere*, *Illustr. sur Chalcond. p. 181.* Les *Timariots* sont à peu près comme autrefois notre Gendarmerie des Ordonnances, composée d'hommes d'armes, & d'Archers, à la grande & petite paye : ils sont appointés diversement, à quatre ou cinq mille aspres du moins, valant cent écus, & pour le plus haut à vingt mille : mais ils ne sont pas obligés de marcher, s'ils ne passent huit mille aspres, ou huit vingt écus, si d'avanture il ne se fait une armée Impériale, où le Grand-Seigneur se trouve lui-même en personne; car alors nul n'est exempt. *Vigénere, Illustrations sur Chalcond, p. 393.* Les Zaïms & *Timariots* sont des Chevaliers, à qui le Grand-Seigneur donne à vie des Commanderies appelées *Timars*, à condition qu'ils entretiendront un certain nombre de Cavaliers pour son service. Les premiers Sultans étant les maîtres des fiefs de l'Empire, les érigerent en Baronies ou Commanderies, pour récompenser les services des plus braves, & sur-tout pour lever & pour entretenir des troupes sans débourser de l'argent. Mais Soliman II. établit l'ordre & la discipline parmi ces Chevaliers ou Barons de l'Empire; & l'on régla, par ses ordres, le nombre des Cavaliers que chacun d'eux seroit obligé d'entretenir. Ce Corps a été non-seulement très-puissant, mais très-illustre par tout l'Empire. L'avarice qui est le vice ordinaire des Orientaux, l'a fait tomber depuis quelques années. Les Vice-Rois & les Gouverneurs des Provinces font si bien par leurs intrigues à la Cour, que les Commanderies même qui sont hors de leurs Gouvernemens, sont données à leurs domestiques, ou à ceux qui en offrent le plus d'argent. Les Zaïms & les *Timariots* ne différent quasi entr'eux que par le revenu.... Il y a deux sortes de *Timariots*; les uns reçoivent leurs provisions de la Porte, & les autres du Vice-Roi du pays; mais leurs équipages sont moindres que ceux des Zaïms, & leurs tentes plus petites & proportionnées à leur revenu. Ceux qui reçoivent leurs patentes de la Cour, ont depuis cinq ou six mille jusques à 1999 aspres : s'ils avoient un aspre de plus, ils passeroient au rang des Zaïms. Ceux qui prennent des lettres patentes des Vice-Rois, ont de revenu depuis 3000 aspres jusqu'à 6000. Chaque *Timariot* est obligé d'entretenir un Cavalier par chaque 3000 aspres de revenu, qu'il tire de sa Commanderie. Les Zaïms & les *Timariots* doivent marcher en personne à l'armée aux premiers ordres qu'ils reçoivent, sans que rien les puisse dispenser de ce devoir : les malades vont en litière, & les enfans dans des panniers, ou des berceaux. Les *Timariots* sont obligés de fournir des panniers à leurs Cavaliers, qui s'en servent à porter la terre nécessaire pour combler les fossés & les tranchées. Cette Cavalerie est mieux disciplinée que celle qu'on appelle proprement Spahis; quoique les Spahis soient plus lestes & plus vigoureux : ceux-ci ne combattent que par pelotons, au lieu que les Zaïms & les *Timariots* sont divisés par Régimens, & commandés par des Colonels sous les ordres des Pachas. Le Pacha d'Alep est le Colonel général de cette Cavalerie, lorsqu'il se trouve à l'armée, parce qu'étant naturellement le Seraskier de l'armée, c'est à lui à la commander en chef, quand le Grand-Visir n'y est pas. TOURNEFORT, *P. I. p. 47. & suiv.*

TIMAVO. Nom d'une riviere de l'État de Venise. *Timavus.* Elle se forme de neuf sources, qui sont près du bourg de S. Giovanni, aux confins de l'Istrie & du Frioul, & elle se décharge fort peu après dans le golfe de Trieste, entre la ville de Trieste & l'embouchure de Lisonzo. MATY.

TIMBALE. s. f. Tambour dont se servent les Régimens de Cavalerie, dont la caisse est d'airain faite en demi-globe, couverte d'une peau corroyée sur laquelle on bat avec des baguettes de bois de cormier ou de buis. *Tympanum.* Une paire de *timbales.* Battre les *timbales.* Les tambours des Perses étoient composés d'une demi-sphère de cuivre, enfoncée d'un fort parchemin d'environ deux pieds & demi de diamètre. C'est d'où est venu l'usage des *timbales* que les Allemands ont apportées en Europe, d'où elles ont passé chez les François & chez les Anglois. L'usage en est nouveau chez nous. Le P. Daniel prétend qu'il n'en est point parlé dans nos Histoires sous les regnes de Henri IV. & de Louis XIII. on n'en permit d'abord l'usage qu'aux régimens de Cavalerie qui en avoient pris sur l'ennemi.

Quoique les *timbales* soient les tambours de la Cavalerie, il y a pourtant des régimens de Dragons qui en ont obtenu, en considération de ce qu'ils les ont prises sur l'ennemi dans une occasion glorieuse.

En fait de Musique, les Italiens se servent du mot *Tympano*, pour marquer une paire de *Timbales* d'une grandeur inégale, accordées à la quarte juste, dont la plus petite exprime le son de *C, sol, ut*, & la plus grande celui de *G, re, sol*, une 4e plus bas, ce qui sert de basse ordinairement aux airs de trompettes, &c. De-là vient qu'on trouve souvent des parties de musique intitulées *Tympano*, parce qu'elles sont destinées pour ceux qui doivent battre les *timbales.*

TIMBALE, se dit aussi d'un certain instrument fait en forme de bois de raquette, & couvert de parchemin des deux côtés, dont on se sert pour jouer au volant. *Coriacea palmula.*

TIMBALE, terme bas & populaire, qui signifie quelquefois la marmite. Chez un tel la *timbale* va bien, pour dire, qu'il y a bonne cuisine. Faire bouillir la *timbale*, expression usitée parmi les soldats, faire bouillir la marmite.

TIMBALE, signifie aussi une sorte de Gobelet fait en forme de *timbale.* Nous bûmes dans des *timbales* d'argent.

TIMBALIER. s. m. Qui bat des timbales. *Tympanotriba, tympanista.* C'est un bon *timbalier*, qui exécute avec grâce tous ses mouvemens.

TIMBO. s. m. Plante du Brésil, qui monte au sommet des plus hauts arbres, & qui les embrasse comme le lierre. *Timbo planta.* Elle est quelquefois de la grosseur de la cuisse d'un homme, & malgré cela si souple & si flexible, qu'elle ne se rompt point en la pliant. Son écorce est un poison dont les Sauvages se servent pour engourdir le poisson qu'ils veulent prendre. Il suffit d'en jetter des morceaux dans une riviere.

TIMBRE. s. m. Cloche sans battant en dedans, & qui est frappée en dehors avec un marteau. *Timbre* d'une horloge, d'un reveille-matin, &c. Les horloges, les montres sonnantes ont aussi un *timbre* qui est frappé par un marteau autant de fois qu'il faut qu'elles sonnent d'heures. On en met aussi dans les beffrois des villes pour en faire un signal. Il y a aussi des carillons qui sont faits de plusieurs *timbres* d'inégale grandeur, embrochés ensemble par une verge de fer, sur lesquels on frappe avec un bouton de fer, avec certaine cadence & mesure pour former quelque harmonie.

Il se dit quelquefois, pour le son que rend le *timbre.* Ce *timbre* est trop éclatant. ACAD. FR.

TIMBRE, se dit aussi des nerfs ou cordes de boyau qui sont sous un tambour, qui servent à en bander la peau & à le faire résonner.

On le dit figurément du son même de la voix. Voilà un beau *timbre*, pour dire une belle voix. Cette voix a un *timbre* argentin.

Ce mot vient de *tympanum.* MÉN. D'où est venu

aussi *timbale* & *tambour*. Quelques-uns le dérivent de *titulus*.

Ce mot *timbre* a signifié autrefois la jambe, ou le genou, ou quelque partie voisine, comme on le voit dans le traité des danses de Lambert Laneau, qui faisant la description des désordres de la Danse, dit: En la volte il y aura des artifices ordinaires pour faire bondir, & lever si haut celles que l'on tient, qu'aux yeux de la troupe se découvrent & se prostituent les grèves, les *timbres* jusques à la cuisse, sans honte. Thomas Corneille dans son Dictionnaire des Arts, observe après Furetière que les Anciens ont donné particulierement le nom de *timbres* aux casques, à cause qu'ils approchoient de la figure des *timbres* d'horloge, ou parce qu'ils résonnoient comme les *timbres* quand on les frappoit. Il est évident que c'est par la même raison de ressemblance que les genoux ont été appelées *timbres*. Au reste dans ce passage.

Qui ne finoient de rucr
Le timbre *en haut.* R. DE LA ROSE.

Timbre ne signifie pas *bâton*, comme Corneille le dit, mais *jambe*.

TIMBRE, est aussi un instrument approchant du tambour. *Perceval.* BOREL.

Cil flues court si joliment,
E maine si grand dissonent,
Qu'il résonne, tabourne & timbre,
Plus souef que tabour ne timbre. R. DE LA ROSE.

TIMBRE, en termes de Blason, se dit de tout ce qui se met sur l'écu, qui distingue les degrés de noblesse ou de dignité, soit ecclésiastique, soit séculiere, comme la tiare Papale, le chapeau des Cardinaux, Évêques & Protonotaires, les croix, les mitres, les couronnes, bonnets, mortiers, & sur-tout des casques, que les Anciens ont appelé particulierement *timbres*, parce qu'ils approchoient de la figure des *timbres* d'horloge, ou parce qu'ils résonnoient comme les *timbres*, quand on les frappoit. *Galeæ scutariæ apex plumatilis.* C'est l'opinion de Loiseau, qui prétend que ce mot vient de *tintinnabulum*. Les différences de ces *timbres* sont expliquées chacune à leur ordre. *Voyez* CASQUE.

TIMBRE, se dit figurément & familierement pour la tête. On dit du vin fumeux, qu'il donne dans le *timbre*, pour dire, qu'il porte à la tête. Cet homme a le *timbre* fêlé, *ingenio vanus*.

Qu'il fasse autant qu'il lui plaira,
Ou gronder la Satyre, ou railler l'Apologue;
Jamais le monde ne sera
Sans Souffleur & sans Astrologue,
Ni sans timbre *félé qui leur applaudira.* SENECÉ.

TIMBRE, se dit aussi d'une grande pierre creuse, dans laquelle on jette de l'eau, pour abbreuver les chevaux, les bestiaux. *Aquarium*.

TIMBRE, signifie aussi la marque que les Fermiers du Roi mettent au papier qui sert pour les expéditions des Greffes, des Notaires, écritures de Procureurs, &c. pour le distinguer du papier commun, & en marquer le droit. Il y a aussi un *timbre* pour le parchemin qui s'emploie au même usage, & pour les actes de Chancellerie. *Signum Regium chartæ impressum*. Les *timbres* des actes judiciaires sont différens dans les différentes Généralités.

TIMBRE, dans le commerce de Dentelle. On nomme ainsi dans la Ferme de la marque des dentelles de Flandres, l'empreinte du cachet ou matrice du Fermier mise sur un petit morceau de papier de quatre à cinq lignes de largeur, & d'un pouce & demi de longueur, qui s'attache avec un double fil aux deux bouts de chaque pièce de dentelles.

TIMBRE. Terme usité dans les Bureaux des Douanes & dans le commerce de Pelleteries, signifie un certain nombre de martres zibelines ou d'hermines, attachées ensemble par le côté de la tête, qui viennent ainsi de Laponie & de Moscovie. Autrefois le *timbre* en France étoit de 30 paires ou 60 peaux. Aujourd'hui le *timbre*, que l'on appelle aussi *masse*, est composé de 20 paires de peaux, ou de 40 peaux.

TIMBRER. Vieux v. n. Jouer du timbre. BOREL. *Tympano ludere, insonare, tympanum ferire.*

TIMBRER. v. a. Mettre un timbre sur des Armoiries. *Stemmata apice plumatili insignire, ornare.* Il y a plusieurs Ordonnances qui défendent aux roturiers de *timbrer* leurs Armoiries. Les armes du Pape sont *timbrées* d'une tiare.

TIMBRER, en termes de Pratique, signifie, marquer au haut de la premiere page d'un Acte sa date & sa qualité. *Notare, inscribere.* Une partie doit *timbrer* toutes les pièces qu'elle produit, afin de les faire trouver plus facilement à son Rapporteur. On a dit aussi autrefois, *Timbrer* en marge un Auteur, pour dire, le coter, le citer. *In margine laudare, notare.*

TIMBRER, se dit aussi en parlant du parchemin & du papier sur lequel on imprime la marque ordonnée par le Roi, pour faire qu'il puisse servir aux Actes de Justice. *Signo Regio munire.*

TIMBRÉ, ÉE. part. & adj. On appelle du parchemin, ou du papier *timbré* ou marqué, celui qui sert aux expéditions de Justice, parce qu'il contient au haut la marque du Roi. *Signo Regio notatus, impressus.* Cette marque est différente en chaque Généralité, pour faciliter le paiement du droit qu'on a établi pour y appliquer ce timbre.

On dit aussi en termes de Blâson, des armes *timbrées*, qui n'appartiennent qu'aux nobles. *Stemmata apice ornata.* Un Écu *timbré*, couvert d'un casque ou d'un timbre.

On dit figurément dans le style familier & de conversation, tête, cervelle mal-*timbrée*, cerveau mal-*timbré*, pour dire, un fou, une tête à l'évent, un encervelé.

TIMBREUR. s. m. Celui qui imprime, qui marque le timbre sur le papier, sur le parchemin. *Signi Regii Notator.*

TIMRAIS. *Voyez* THIMERAIS.

TIMEUR. s. f. Vieux mot. Crainte. BOREL. *Timor*, d'où il s'étoit fait.

TIMIDE. adj. de t. g. *Timidus, meticulosus, formidolosus.* Terme équivoque, & dont les nuances sont différentes, selon les différentes occasions où il est employé. Il présente généralement l'idée de celui qui a peur, qui manque de courage ou de hardiesse pour faire, pour entreprendre quelque chose. Il y a des gens *timides*, qui ont peur de tout. Les femmes sont naturellement *timides*. Il y a, dit S. Evremont, des animaux foibles & *timides*, qui semblent faits pour toujours craindre & toujours fuir. On peut bien dire la même chose des hommes. N'attendez rien d'un naturel *timide*.

Il y a des gens que la défiance de leurs propres forces, & un certain sentiment d'estime pour les autres rend *timides*. Quelque mérite qu'un Auteur puisse avoir, il lui sied bien d'être *timide* (modeste), il doit redouter le jugement du public. La crainte de déplaire aux personnes avec qui nous avons à vivre nous rend *timides*, retenus, circonspects. Amant *timide*, & amant retenu, respectueux, sont termes synonymes.

On le dit à peu près dans le même sens de ceux qui par défaut d'expérience & d'usage du monde n'osent se produire. C'est un jeune homme qui, avec beaucoup d'esprit, est fort *timide*. Il a l'air *timide*, il est embarassé de sa personne, & n'ose presque parler. Je ne veux point de vos *timides* conseils.

Sois pour juger d'autrui toujours lent & timide.
DESH.

La timide *équité détruit l'art de régner.* BREB.

Les timides *respects, la prompte déférence,*
Laissent en peu de temps rallentir la vaillance,

Tout ce qui la provoque, aide à la soutenir,
Et j'aime la révolte où je sai la punir. Brébeuf.

Assez d'autres sans moi, d'un style moins timide,
Suivront aux champs de Mars ton courage rapide.
Boil.

Cette troupe timide,
Marche en confusion où son trouble la guide. Corn.

On voit par ces exemples que le mot de *timide* se prend, suivant les différens cas, pour peureux, craintif, modeste, retenu, circonspect.

TIMIDEMENT. adv. D'une maniere timide. *Timidè.* La pudeur fait souvent agir les personnes *timidement.* Il faut assurer *timidement* ce que l'on ne sait pas avec certitude. Bayle.

TIMIDITÉ. s. f. *Timiditas.* Qualité d'un homme timide. C'est, en général, manque de courage ou de hardiesse, circonspection ou retenue. Ce substantif reçoit les mêmes nuances que son adjectif. La *timidité* devient une bonne ou une mauvaise qualité selon la cause qui la produit. La *timidité* blâmable est celle qui fait craindre ce qui n'est pas à appréhender. Elle n'envisage que le danger. La *timidité* des conseils du Ministre émousse le courage du Prince. Bal. La *timidité* a quelquefois un bon principe; c'est la crainte de faire des fautes. Pendant que la paresse & la *timidité* nous retiennent dans notre devoir, notre vertu en a bien souvent tout l'honneur. La Roch. Il y a une *timidité* qui n'est autre chose que la crainte de déplaire aux autres; qualité précieuse, fondée sur l'estime & le respect qu'on a pour eux, qui fait qu'on est circonspect, retenu dans ses paroles & dans ses actions. Rien n'entretient davantage l'orgueil des grands & des riches, que la *timidité* respectueuse de ceux qui les abordent; ils se reconnoissent par-là au-dessous d'eux. S. Évr. La *timidité* d'une jeune fille a quelque chose d'honnête & de modeste: c'est une vertu indispensable & d'état. Enfin il y a une *timidité* qui provient d'un défaut d'expérience & d'usage du monde. Telle est la *timidité* d'un homme neuf, d'un provincial transplanté dans le grand monde. Elle se trouve quelquefois jointe avec beaucoup d'esprit; mais elle empêche de le faire paroître tout entier. La *timidité* d'un homme qui ne sait que dire, par défaut d'intelligence, s'appelle *bêtise*. Les jeunes gens ont d'ordinaire une *timidité* niaise, accompagnée d'un air honteux & embarassé. En fait de religion, il y a une pieuse *timidité* qui fait s'arrêter où Dieu a planté des bornes à la raison humaine. En matiere d'amour, la *timidité* n'est plus qu'une vertu de roman.

TIMIN. s. m. Nom d'une monnoie de l'île de Scio. *Timinus.* Le *timin* vaut cinq sous. Dans l'île de Scio chaque livre de soie doit à la Douane quatre *timins*, c'est-à-dire, 20 sous de notre monnoie. En 1700 elle se vendit jusqu'à 35 *timins* la livre. Tournefort, I. 374.

TIMOCHARIS. s. m. C'est le nom que les Astronomes donnent à la 16e tache de la Lune, suivant le Catalogue que le P. Riccioli en a fait dans sa Selenographie.

TIMOLAS. s. m. & nom d'homme. Timolaus. S. Timolas, originaire du Pont, fut martyrisé à Césarée en Palestine la seconde année de la persécution de Dioclétien. On fait sa fête le 24 Mars.

TIMON. s. m. Longue piece de bois qui fait partie du train d'un carosse, ou d'un chariot où l'on attelle les chevaux, qui sert à les séparer, & à reculer. *Temo.* On leve le *timon* d'un carosse, quand il est sous la remise. Un *timon* doit avoir neuf pieds de long, & trois pouces & demi en carré par le menu bout, quand il est en grume.

Ce mot vient du Latin *Temo*, qui selon Varron est dérivé de *teneo*, je tiens, parce qu'il tient & gouverne le char.

On dit aussi le *timon* de la charrue, & ce *timon* est cette longue pièce de bois formée effectivement en *timon*, au bout d'en bas de laquelle sont attachés le manche de la charrue, & les autres parties qui contribuent à fendre la terre, & le bout d'en haut de ce *timon* se pose sur la sellette où il est arrêté par le moyen de l'anneau d'une chaîne de fer. Liger.

On dit encore, le *timon* d'une charrette, plus communément *limon.* Ce sont les pièces de bois entre lesquelles ont met le cheval qui tire la charrette. J'ai un des *timons* de ma charrette rompu. Liger.

Timon, en termes de Marine, est une longue pièce de bois qui répond du côté de l'habitacle à la manivelle du gouvernail d'un navire. C'est la barre du gouvernail qui sert à le mouvoir pour l'exposer au choc de l'eau. Dans le discours ordinaire on le prend pour le gouvernail même. *Gubernaculi manubrium.* C'est le Pilote qui tient le *timon*, qui gouverne le vaisseau.

L'infortuné Telon, de qui la main savante,
Rendoit le timon *souple à tous ses mouvemens,*
Et qui bravoit l'orgueil des plus fiers élemens. Bréb.

Timon, se dit figurément en Morale, pour signifier le gouvernement d'un État, d'une famille. *Regimen, gubernaculum.* C'est ce Ministre qui tient le *timon* des affaires, qui gouverne. Les motifs de l'ambition n'eussent pas été assez puissans pour vous empêcher de quitter le *timon* durant les tempêtes qui se sont élevées contre vous. God. Ce pere de famille tient le *timon* de la barque, c'est lui qui fait aller sa maison.

TIMONNIER. s. m. Cheval qu'on met au timon du carosse, qui est opposé à celui qu'on met à la volée. *Jugatorius ad temonem equus.*

Timonnier, en termes de Marine, est le matelot qui est à la barre du gouvernail ou à la roue pour faire agir le timon, & gouverner le vaisseau. *Gubernaculi moderator.*

TIMOR. s. m. Nom propre d'une île de l'Océan oriental, *Timor.* C'est une des Molucques prises en général. Sa situation est au levant de celle de Flores, sous le dixieme degré de latitude méridionale. Sa longueur du couchant au levant peut aller à soixante lieues, & sa largeur à quinze. Elle est fertile en grains & en fruits. On y trouve aussi du gingembre, de la cannelle, & des forêts entieres de sandal blanc, & du jaune. Ses habitans sont payens & demi sauvages.

TIMORÉ, ée. adj. Qui est timide, scrupuleux. Il ne se dit qu'en ce qui regarde la conscience, & en style de dévotion, pour exprimer une conscience délicate, & qui craint d'offenser Dieu. *Timoratus.* C'est une ame fort *timorée.* Il a la conscience *timorée.* Pour peu que nous ayons la conscience *timorée*, il est rare que nous nous mêlions dans les conversations du monde, sans en revenir avec quelque scrupule dans le cœur. Bourdal. *Exhort. 11. p. 30.* Une conscience trop *timorée* s'effarouche de tout. Celle qui ne l'est pas assez, ne s'effarouche de rien. *Inter utrumque tene, medio latissimus ibis.*

TIMORPHYTE, s. f. ou Lithotyron, s. m. Pierre figurée qui imite un morceau de fromage.

TIMOTHÉE. Nom d'homme. *Timotheus.* Saint Timothée disciple de Saint Paul étoit fils d'un pere payen, & d'une mere Juive. Saint Paul le fit Évêque d'Éphèse, où après avoir beaucoup servi la Religion, il fut lapidé, parce qu'il s'opposoit fortement au culte de Diane. La premiere, la seconde Épître à *Timothée*, sont deux Épîtres de Saint Paul à ce saint Évêque. La premiere fut écrite vers l'an 66 de Jésus-Christ, 33 ans après la Passion, de Macédoine où étoit Saint Paul; la seconde, cette année-là même, de Rome où le saint Apôtre étoit prisonnier pour la seconde fois.

TIMOTHÉENS. s. m. pl. Hérétiques appelés ainsi de *Timotheus Ælurus*, qui s'éleva vers le milieu du cinquieme siècle. Ils soutenoient que les deux natures de J. C. furent tellement mêlées dans le ventre de la Vierge, qu'ayant cessé d'être ce qu'elles étoient auparavant, il s'en fit une troisieme substance, comme un corps mêlé & composé d'élemens, qui dans le mélange perdent leurs noms & leurs formes. Ces hérétiques, après avoir quitté le nom de *Timothéens*, furent appelées *Monothélites* & *Monophysites.*

TIMPAN, TIMPANISER. *Voyez* Tympan, Tympaniser.

TIMPANITE. *Voyez* Tympanite.

TIMPFEN. f. m. Monnoie de compte dont on se sert à Conigsberg & à Dantzich pour tenir les livres des Marchands. Le *Timpfen*, qu'on nomme aussi Florin Polonois, vaut 30 gros Polonois.

TIMURIDE. f. m. Nom que l'on donne à la famille de Tamerlan. *Timurides.* Les Gingiskaniens furent dépouillés par les *Timurides*; c'est-à-dire, par Tamerlan, & ses descendans, l'an 736. de l'Hégire. d'Herbelot. Les *Timurides* regnerent dans la Transoxane jusqu'en l'année 900. de l'Hégire, & de J. C. 1494. dans laquelle Scaibeck, Khan, fils de Boudak Sultan des Usbeks, qui se disoit être de la race de Gingiskan, chassa les *Timurides* du Turkestan & du Khorasan, les contraignit de s'enfuir aux Indes, où ils fonderent la dynastie des Princes ou Empereurs qui y regnent aujourd'hui, & que nous appelons les grands Mogols, à cause qu'ils sont de la race Mogolienne ou Tartare. Id.

TIN

TIN. Nom de lieu. *Tegna.* On écrit aussi *Tain.* Aujourd'hui on l'appelle en Latin *Tinctum*, mais mal. C'est un bourg du Dauphiné, sur le bord du Rhône, vis-à-vis de Tournon, entre Vienne & Valence, de même que Beaucaire & Tarascon sont vis-à-vis l'un de l'autre, séparés seulement par le Rhône, d'où vient le proverbe,

Entre Beaucaire & Tarascon,
Ne repaît brebis ne mouton,
Non plus qu'entre Tin *& Tournon.*

Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 546.

Tin. f. m. Terme de Marine, ou de Charpenterie de vaisseaux. Chantier. *Canterius.* Les *uns* sont de grosses pièces de bois, que l'on couche à terre, afin qu'elles soutiennent la quille, & les varangues d'un vaisseau, quand on le met en chantier, & qu'on le construit. Il est bon de mettre à terre une couche ou lit de bonnes planches de dix à douze pouces de large, ou plus, pour poser les *tins* dessus, plutôt que sur la terre. Le plus gros des *tins*, qui tient le vaisseau en balance, quand on le lance à l'eau, doit être posé à une cinquieme partie de la longueur du vaisseau à prendre par derriere, & du talon de la quille. Les *tins* qui sont derriere celui-ci, n'ont pas besoin de coins, parce qu'ils tombent d'eux-mêmes assez facilement; mais il ne faut pas manquer d'en mettre à tous les *tins* qui sont depuis le gros *tin* en avant. Aubin.

TINA, TINE. Nom d'une petite ville de la Turquie, en Europe. *Tinia*, anciennement *Tariona.* Elle est dans la Bosnie, aux confins de la Dalmatie & de la Croatie, à huit lieues de Sebennico, vers le nord. Cette ville est Épiscopale, Suffragante de Spalato. Elle porte quelquefois le nom de la riviere de Chercha, Kerka, ou Kurka, sur laquelle elle est située, & elle est la même que plusieurs cartes appellent Chnin. Maty.

TINAGOGO. f. m. Nom d'un Dieu des Indiens. *Tinagógó, Tinagogus.* Ce mot signifie Dieu de mille Dieux. *Tinagógó* avoit du temps de Fernand Mendez Pinto un temple magnifique dans le Royaume de Brama, près de la ville de Meydur. Ce temple étoit situé sur une petite colline ronde, qui avoit plus d'une demi-lieue de circuit; tout autour elle étoit coupée à pic à la hauteur de quinze brasses. Sur le tout s'élevoit une muraille de pierre de taille fort blanche, de la hauteur de trois brasses avec son boulevart, son fossé & ses tours. En dedans il y avoit un tertre plein de la largeur d'un jet de pierre, qui tournoit autour, comme la muraille, & qui paroissoit comme une allée: l'on y avoit pratiqué 160 Hôpitaux pour les pélerins qui y venoient en très-grand nombre. Chacun de ces Hôpitaux avoit plus de 300 chambres creusées en terre, mais très-propres & très-bien entendues. Les Pélerins y venoient par bandes de deux ou trois mille quelquefois, avec leurs Capitaines & leurs Officiers; & ces bandes se distinguoient par leurs couleurs, selon le Royaume ou le pays d'où ils venoient. De là jusqu'au haut de la montagne tout étoit plein d'arbres de cèdres, de cyprès, & de fontaines de très-bonne eau, qui rendoient ce lieu fort agréable. Au haut de la montagne éloigné d'environ un quart de lieue, il y avoit vingt-quatre monastères très-somptueux & très-riches, douze d'hommes, & douze de femmes, dont chacun, ainsi qu'on nous l'assura, pouvoit tenir cinq cens personnes. Au milieu de ces 24 monastères étoit un jardin où l'on montoit par trois degrés de bronze soutenus sur des arcades travaillées fort richement, & des colonnes avec leurs chapiteaux dorés, & un grand nombre de petites clochettes que le vent & l'agitation de l'air faisoit continuellement sonner. Au haut de la montagne étoit l'idole *Tinagógó* assis sur un trône rond lambrissé, & tout couvert du haut en bas de plaques d'argent, avec une grande quantité de lampes de même matière. La statue monstrueuse de cette idole étoit debout, les deux mains levées au ciel; elle avoit une couronne précieuse sur la tête. Il y avoit autour de *Tinagógó* beaucoup d'autres petites idoles à genoux, & dans des attitudes de gens qui le regardoient ravis en admiration. En bas il y avoit douze statues gigantesques d'hommes, toutes de bronze & de 37 palmes de haut, mais extrêmement laides. On disoit que c'étoit les douze mois de l'année. Dehors de cet édifice il y avoit cent quarante géants, qui disposés en double rang, l'enfermoient de tous côtés. Ils étoient de fonte, & ils tenoient des hallebardes en main, comme s'ils avoient fait la garde autour de cet édifice. Entre ces géants il y avoit des cloches de métal pendues à des tirans de fer fort gros. Tout l'appareil de ce temple étoit majestueux & inspiroit du respect.

Pinto décrit fort longuement les fêtes qu'on célèbre en l'honneur du Dieu, le grand concours de monde qu'elles attirent à Meydur, les processions qui s'y font, les cérémonies singulieres qui s'y observent. Rien n'échappe à l'Auteur auquel nous renvoyons le Lecteur.

Le neuvieme jour de la fête, dit-il, cette multitude effroyable de peuples rassemblés dans une vaste campagne fait un bruit terrible en criant à pleine tête, en frappant sur des tambours, des timbales, des chaudieres, en jouant des trompettes, en agitant des sistres. En même temps on allume une infinité de cierges, de sorte que cette vaste campagne semble être toute en feu. La raison de ce tintamarre affreux qui dure depuis une heure après midi jusqu'au lendemain matin, est que ce peuple s'imagine que le serpent dévorant de la cuve profonde de la maison de fumée, (c'est ainsi qu'ils appellent Lucifer) vient en ce temps pour ravir les cendres de ceux qui se sont sacrifiés à la procession, afin que leurs ames n'aillent point au Ciel; pour les cierges, on les allume pour éclairer *Tinagógó*, qui cherche le serpent dévorant pour le tuer avec une épée qui lui vient du ciel. Cette nuit étant passée, la colline où est le temple, paroît toute ornée de bannieres blanches: à ce spectacle le peuple se jette par terre, & donne de grands signes de joie: on se fait des présens les uns aux autres, tout cela à cause de l'assurance que les Prêtres donnent par ces signaux de la défaite & de la mort du serpent. Ensuite toute cette multitude monte au temple, & va féliciter *Tinagógó* de sa victoire. Cette affluence dure trois jours & trois nuits; pendant tout ce temps le Temple & les issues ne désemplissent point. Six chemins qui conduisoient au Temple, étoient pleins de balances suspendues à de gros tirans ou traverses de bronze, qui portoient sur des murailles; là une infinité de gens se pesoient pour accomplir les vœux qu'ils avoient faits dans leurs maladies ou dans les périls où ils s'étoient trouvés, & pour la rémission des péchés qu'ils avoient commis depuis l'usage de la raison jusqu'alors, & pour lesquels on payoit selon la grandeur de la promesse, ou la griéveté du péché. Les Prêtres recevoient ce que l'on donnoit. Les pauvres qui n'avoient rien à donner, offroient leurs cheveux. Une centaine de Prêtres disposés en certain

lieu, sur des trépieds, avec des ciseaux en main les leur coupoient. D'autres Prêtres, au nombre de mille, en faisoient des cordons & d'autres ouvrages que le peuple achetoit, & qu'il emportoit chez soi comme des reliques.

Pinto, qui alla au Temple de l'Idole, dit que ce n'étoit qu'une nef, mais fort longue, large & spacieuse, fort bien entendue, pleine d'une infinité de luminaires de cire & de chandeliers d'argent à dix ou douze bras chacun, & qu'il s'y brûloit un grand nombre de parfums différens. La statue de *Tinagógó* étoit au milieu sur un riche trône semblable à un autel, entouré d'un grand nombre de chandeliers d'argent. De jeunes enfans vêtus de rouge, l'encensoir à la main, encensoient au son de plusieurs différentes sortes d'instrumens de Musique, que des Prêtres touchoient, & au son desquels dansoient aussi plusieurs femmes fort bien faites, & richement vêtues, auxquelles le peuple donnoit les offrandes qu'il faisoit. Les Prêtres les recevoient des mains de ces femmes, & les offroient à l'Idole avec de grandes démonstrations de respect, & beaucoup de cérémonies, se jettant de temps en temps par terre à la renverse. Quant à la statue de *Tinagógó*, c'étoit un monstre. Elle étoit d'argent, & avoit un visage d'homme, d'une stature gigantesque: 27 palmes de haut; ses cheveux ressembloient à ceux d'un Éthiopien. Son nez étoit tout-à-fait difforme, ses lèvres fort grosses, & tout le reste de son visage assez ridicule, & d'un air triste & mélancolique. Il avoit en main une espèce de hache d'armes, semblable à la doloire d'un Tonnelier, mais plus longue par la tête. C'est avec cette arme que les Prêtres disoient qu'il avoit tué le serpent dévorant de l'Enfer la nuit précédente. Le serpent long de huit brasses, & gros comme un tonneau à l'endroit du cou, étoit étendu par terre au milieu du Temple, devant le trône de l'Idole, & si bien fait au naturel, qu'il faisoit peur; le peuple, après avoit fait sa priere à l'Idole, alloit percer le serpent avec des poinçons de fer, en lui disant mille injures. De-là ils alloient jetter leurs aumônes ou offrandes dans de grandes cuvettes qui étoient près de l'Idole; ces présens consistoient en or, en argent, en anneaux, en soie. Le Dieu, ses fêtes, les circonstances qui les accompagnent, les particularités dont Pinto assure avoir été le témoin, tout, jusqu'au lieu même de la scène, paroît imaginaire. Le royaume de Brama & la ville de Meydur n'existent nulle part. Il est vrai que Baudrand met un royaume de ce nom dans l'Inde, au-delà du Gange, avec une Capitale de même nom, qu'on appelle autrement Carpa, sur la riviere de Pegou. Ce royaume, dit-il, autrefois dépendant du Roi de Pegou, est à-présent au Roi d'Ava. Mais Baudrand suivoit les cartes de MM. Samson, qui, pour cette partie de l'Asie, sont dressées, comme on sait, sur des relations fabuleuses. Les relations les plus recentes & les plus exactes ne mettent entre les villes d'Ava & de Pegu qu'un peuple nommé les Bramas, aux extrémités des royaumes d'Ava & de Pegu.

TINC. s. m. Vieux mot. Le lieu où l'on rend la Justice. BOREL. *Forum*, *Judicum subsellia*.

TINCHEBRAI. Petite ville de France, dans la Basse-Normandie, Diocèse de Bayeux, entre les villes de Vire, de Mortain, de Domfront & de Condé. En 1105 Robert, frere de Guillaume le Roux, Roi d'Angleterre, ayant perdu une bataille à *Tinchebrai*, fut fait prisonnier par son frere, qui eut l'inhumanité de le priver de la vue, en lui faisant mettre devant les yeux un bassin de cuivre tout ardent; & Robert en mourut dans sa prison.

TINCO. Nom d'une ville de l'Inde de-là le Gange. *Tincum*. Elle est sur la riviere de Ménan, au nord de la ville d'Ava, & elle est capitale d'un Royaume qui dépendoit autrefois du Roi de Pégu. MATY.

TINCZEN. *Voyez* TÉNÉZONE.

TINDARO. Nom d'une ancienne ville Épiscopale de Sicile. *Tyndaris*, *Tyndarium*. Elle étoit sur la côte septentrionale de la vallée de Démona, à deux lieues de Patti, vers le levant. Elle a été submergée par la mer, & il n'y reste plus qu'une Tour avec une Église, qu'on nomme Santa-Maria de *Tindaro*. MATY.

TINE. s. f. Petit vaisseau en forme de cuve, dont on se sert en plusieurs lieux pour porter les vendanges de la vigne à la maison ou au pressoir. *Cupula lignea. Cupa.* Les *tines* de Sassenage sont célèbres. *Voyez* ce que nous en avons rapporté au mot SASSENAGE. *Voyez* encore *Aymarus Falco*, *Antonianæ historiæ parte II. C. 23.* Davity, T. V. & l'histoire des Couvens des Observantins de la province de Bourgogne. Dans le petit Livre intitulé, *Dionysii Salvagnii Boessii Equitis*, *sacri Consistorii Consiliarii Silvæ quatuor*; la quatrieme Sylve est un Poëme sur les *Tines* de Sassenage, précédée d'une espèce de petite Dissertation Latine sur les *Tines*, intitulée, *De Tinis sive Cupis Sassenagiis*; ce n'est guère qu'une explication des mots *Cupa* & *Tina*, & quelques remarques sur les deux illustres maisons de Sassenage, l'ancienne, & celle d'aujourd'hui qui descend de l'ancienne par une femme.

Ce mot vient du Latin *tina*, qui signifioit un vaisseau à vin, dont Varron a fait mention. MÉN.

TINE. Nom d'une île de l'Archipel, qu'on appeloit anciennement *Tenos*. M. de Tournefort dit toujours *Tine*, & le fait masculin, *le Tine*, en parlant de nos temps; & *Ténos*, & *Téniens*, en parlant de l'Antiquité. Il faut l'imiter. L'île de *Tine* fut anciennement nommée *Ténos*, suivant Étienne le Géographe, d'un certain *Ténos* qui la peupla le premier. Hérodote nous apprend qu'elle fit partie de l'Empire des Cyclades, que les Naxiotes possédérent dans les premiers temps. Il est parlé des *Téniens* parmi les peuples de Grèce, qui avoient fourni des troupes à la bataille de Platée. TOURNEFORT, *I. p. 356*. Le bourg de San-Nicolo bâti sur les ruines de l'ancienne ville de Ténos, au lieu de port n'a qu'une méchante plage qui regarde le sud. Le *Tine* a 60 milles de tour, & s'étend du nord-nord-ouest au sud-sud-est. Cette île est pleine de montagnes pelées, mais la mieux cultivée de l'Archipel. Tous les fruits y sont excellens, melons, figues, raisins: la vigne y vient admirablement bien. ID. La Forteresse de *Tine* est à une heure de chemin de San-Nicolo. Les figuiers de *Tine* sont fort bas & fort touffus; les olives y viennent fort bien; mais il y en a peu, & leur fruit n'est destiné que pour être salé. ID. La soie fait aujourd'hui la richesse de *Tine*. ID.

TINE. *Voyez* TINA.

TINEL. s. m. Est une salle basse où mangent les Officiers d'un Prince ou grand Seigneur. Il n'est plus en usage. *Cœnaculum inferius*. Autrefois on disoit que le Roi tenoit son *Tinel* ou Cour Pleniere; qu'il avoit assemblé ses Princes & son *Tinel*, lorsqu'il avoit convoqué plusieurs grands Seigneurs, & qu'il leur donnoit à manger & à leur gens. Le mot de *tinello* est encore en usage en Italie. *Tinel* signifioit dans la Cour d'un Prince la salle du Commun, *Cœnaculum*, *aula*, *atrium inferiorum ministrorum Principis*. Le Portier de l'Hôtel (des Dauphins) avoit cinq florins de gages; il étoit chargé de nettoyer les cours & la salle du Commun, appelée le *Tinel*; il avoit soin d'y mettre des bancs, des chaises, & tous les meubles nécessaires, d'en prendre à la Fourrière lorsqu'il en manquoit; il dressoit les tables, & l'Officier de Panneterie mettoit le couvert. Au reste il ne laissoit entrer dans la salle aux heures du repas, que les Officiers qui avoient droit d'y manger, & nul autre n'y étoit reçu, sans un ordre exprès du Grand-Maître. M. LE PR. DE VALBONN. *Mém. pour l'Hist. du Dauphiné*, *p. 210*. On dit *tinal* en Languedoc, parce qu'on y tient ordinairement les tines ou tonneaux, dites peut-être de *tignæ* & *tignum*. BOREL.

Trêve avecque l'honneur, je m'en vais, tout courant,
Décider au Tinel *un autre différend.* RÉGNIER.

TINEL, ou TINNEL, est aussi le son d'une cloche du Palais de nos Rois pour indiquer l'heure des repas que le Prince donnoit aux grands Seigneurs ou aux Officiers de sa maison.

TINEL, signifioit aussi la Cour du Roi ou Prince, selon Froissard. BOREL. *Aula Principis*. Tenir *tinel*, ou assemblée générale. Les Officiers du Palais, les gens de Cour, étoient appelés le *tinel*, d'un nom général.

Chron. Mſ. de Bertr. du Guescl. Il alla au Palais y tenir ſon *tinel*, ſa Cour. Chron. de Flandre. La Chronique de Pierre IV. Roi d'Arragon, parle du grand *tinel* de ſon Palais que ce Prince tint à Barcelone.

Tinel, Tineil, ou plaſſage. Vieux terme de Coutume. Droit qui eſt dû pour la place que l'on occupe dans le marché. *Voyez* les Coutumes Locales publiées par M. de Thomaſſière, p. 425. & 426. & la Coutume de Château-Neuf en Berri, Tit. II. Art. 6. *Tinel* s'eſt dit encore en d'autre maniere pour la place que chacun occupe. Elle alla au Palais tenir ſon *tinel*, & y fit Office Royal. Chron. de Flandre, C. 57. *Voyez* Ménage & le P. Labbe, p. 468. de ſes Étymologies Françoiſes.

TINET. ſ. m. Terme de Marchand de vin. Gros bâton dont on ſe ſert pour porter les tines. *Cupulæ vectis*. C'eſt auſſi une maniere de joug dont on ſe ſert pour deſcendre du vin dans la cave, ſans le troubler.

TINET. Terme de Boucher. Eſpèce de machine dont ſe ſervent les Bouchers pour ſuſpendre par les jambes de derriere les bœufs qu'ils ont aſſommés, vuidés, ſoufflés & écorchés.

TINETTE. ſ. f. Petit vaiſſeau fait de douves, & plus étroit par en bas que par en haut, qui ſert d'ordinaire à mettre du beurre ſalé. *Parva cupa*. On fait grand trafic de *tinettes* de beurre en Hollande. On s'en ſert auſſi dans les offices & cuiſines pour y recevoir les égouts des fontaines, ou pour y laver pluſieurs choſes. L'Ordonnance de 1639. ſur les Gabelles, Art. 26. dit: Ne pourront les Marchands faire amener aucuns beurres pour vendre, ſoit en pots, *tinettes*, barils, ou autres vaiſſeaux, où il y ait aucun ſel net en nature, & permis de viſiter, ſonder & fluſter leſdits pots, *tinettes*, barils, ou vaiſſeaux, &c.

TINFE. ſ. f. Monnoie d'argent qui ſe frappe en Pologne, & qui a cours ſur les frontieres des Etats du Grand-Seigneur, & de quelques autres Princes voiſins. La *tinfe* vaut cinq gros d'Allemagne, ou 10 ſous de France.

☞ TING. Ville de la Chine avec forterelle, dans la province de Péking, au département de Chinting. Elle eſt de 2. d. 26' plus occidentale que Péking, ſous les 39. d. 0. min. de lat.

☞ TINGCHEU. Ville de la Chine, dans la province de Fokien où elle a le rang de ſixieme métropole. Elle eſt de 0. d. 55' plus occidentale que Péking, ſous les 25. d. 40'. de lat. Elle a huit villes ſous ſa juriſdiction, Tincheu, Ninghoa, Xanghang, Vuping, Cinglieu, Lienching, Queihoa, Gungting.

TINGENT, ente. part. act. ou adject. Terme du grand Art, qui marque une des perfections de l'Élixir des Philoſophes, qui, pour être accompli, doit être en poudre fondante, pénétrante & tingente au blanc, ou au rouge. Il vient du Latin *Tingens*. Dict. Herm.

☞ TINGGAN. Ville de la Chine dans la province de Quantung, au département de Kiuncheu. Elle eſt de 6. d. 58' plus occidentale que Péking, ſous les 19. d. 26'. de lat.

☞ TINGHAI. Ville de la Chine, dans la province de Chekiang. Elle eſt de 5. d. 18' plus orientale que Péking, ſous les 30. d. 0. min. de lat.

☞ TINGHING. Ville de la Chine, dans la province de Péking, au département de Paſting. Elle eſt d'un degré 51' plus occidentale que Péking, ſous les 39. d. 42' de lat.

☞ TINGNAN. Ville de la Chine, dans la province de Kiangſi au département de Cancheu. Elle eſt de 2. d. 30' plus occidentale que Péking, ſous les 25. d. 20' de lat.

TINGOESES. *Voyez* Tungusi.

☞ TINGPIEN. Ville de la Chine, dans la province d'Iunnan, au département de Cuhiung. Elle eſt de 16. d. 9' plus occidentale que Péking, ſous les 25. d. 18'. de lat.

☞ TINGT'AO. Ville de la Chine, dans la province de Xantung, au département d'Yencheu. Elle eſt d'un d. 20' plus occidentale que Péking, ſous les 35. d. 50'. de lat.

TINGUER. Terme de joueur. Faire bon au jeu, tenir jeu; & au figuré, Tôper, conſentir, ſouſcrire, être d'accord. *Dict. Com.*

☞ TINGYVEN. Il y a deux villes de ce nom dans la Chine. L'une dans la province de Suchuen au département de Chunigking, de 11. d. 8' plus occidentale que Péking. L'autre dans la province de Kiangnan, au département de Fungyang.

☞ TINGYUEN. Ville de la Chine, dans la province de d'Iunnan, au département de Cuhiung. Elle eſt de 15. d. 51' plus occidentale que Péking, ſous les 25. d. 23'. de lat.

TINIA. Cap. Ce cap eſt dans la Romanie. *Thynias. Thynias promontorium*. Il s'avance dans la mer Noire, au levant de Stagnara & de Gatopoli. Maty.

TINIAN. Iſle de l'Océan oriental, & l'une de celles qu'on nomme les Iſles Mariannes.

TINIOT, ote. ſ. m. & f. Qui eſt de Tine. *Tenius*, *a*. M. de Tournefort dans ſon Voyage, T. I. Lettre VIIe. où il parle de l'île de Tine, appelle ſes habitans *Téniens*, quand il s'agit de l'antiquité, comme on le peut voir au mot Tine, & *Tiniotes* en parlant de ceux d'aujourd'hui. Il a donné la figure des femmes *Tiniotes*. Elles portent des manches à boutonnieres, qui ſe boutonnent par-deſſous le bras, & dont elles ne boutonnent que les derniers boutons vers le poignet. Elles ont un tablier & un éventail en main. Les *Tiniotes* femmes des Bourgeois & Contadins, comme ils parlent, ſont vêtues à la Vénitienne; les autres ont un habit approchant de celui des Candiotes.

TINKAL. ſ. m. Nom que les Indiens donnent au Borax brut.

TINO. *Voyez* Topino.

TIRELINTINTIN. Terme des plus bas & des plus populaires, pour exprimer le ſon d'une petite cloche, d'une ſonnette, d'un grelot, & le trinquement des verres. Les chanſons Bachiques parlent du *tirelintintin* des verres & du glou glou des bouteilles.

TINTAMARRE. ſ. m. Bruit que font les Vignerons & Laboureurs en frappant ſur leur marre pour ſe donner quelque ſignal. *Marræ tinnitus*. Paſquier dit que ce mot vient du bruit que font les Payſans, quand ils font *tinta* ſur leur marre, pour avertir ceux qui ſont éloignés de quitter leur beſogne, & que midi eſt ſonné; car en quelques lieux, & ſur-tout à Montpellier, ils quittent à midi. Il dit auſſi, que Jean Duc de Berri fit un Règlement ſur le travail des Vignerons & Payſans, qu'il limita depuis ſix heures du matin juſqu'à ſix heures du ſoir. *Marre* eſt un inſtrument de labour qui avoit le même nom chez les Latins. *Tintamarre*, ſignfie *tinte ta marre*. On dit encore en pluſieurs lieux, *marrer* les vignes, pour dire les labourer. *Voyez* Paſquier, Recherches de France, L. VIII. C. 52.

Cette expreſſion a paſſé dans le ſtyle familier pour ſignifier, clameur, un bruit confus, accompagné de deſordre. *Turba, clamor inconditus*. Vous faites bien du *tintamarre* pour une bagatelle. Vous vous êtes bien gendarmée de ma déclaration d'amour; & votre vertu a fait bien du *tintamarre*. Le Chev. d'H. Ils entendoient la nuit un horrible *tintamarre*; ils ſe ſentoient tirer de leurs lits, & frapper durant leur ſommeil, ſans voir néanmoins perſonne. Bouhours.

TINTAMARRER. v. n. Faire du tintamarre. Il ne fait que *tintamarrer* toute la journée. Bon pour la place Maubert.

TINTEMENT. ſ. m. Action de la cloche qui tinte. *Tinnitus*. Le mot de *tintement* ſignifie proprement, le ſon d'une cloche qui va toujours en diminuant, produit par un coup iſolé du battant qui ne frappe qu'un côté de la cloche.

On appelle auſſi *tintement d'oreille*, une maladie aſſez fréquente de l'oreille, qui conſiſte dans la perception d'un bruit qui n'exiſte pas réellement, ou du moins qui n'eſt pas extérieur. *Aurium tinnitus*. Cette perception eſt cauſée par le battement de quelque artère qui eſt dans l'oreille, par l'inflammation & l'abcès de la caiſſe & du labyrinthe, par des corps étrangers, par les commotions du crâne, par des coups reçus à l'oreille, & qui ont ébranlé l'organe immédiat de l'ouïe. Le mouvement extraordinaire & déréglé des eſprits animaux cauſe auſſi le *tintement*, comme il arrive dans le délire, dans la phrénéſie, dans le vertige. Un des

signes diagnostiques de la peste, est le *tintement* d'oreille. Il passoit chez les Payens pour être de mauvais augure. Le seul mauvais augure qu'il nous donne lorsqu'il est continu, c'est qu'il y a en nous quelque cause de maladie. Car ce *tintement* est occasionné, ou par quelque mouvement déréglé des esprits animaux, ou par le battement extraordinaire de quelque artère qui est dans l'oreille.

Il y a une autre espèce de *tintement*, ou plutôt de bourdonnement, par lequel on apperçoit un bruit véritable, mais intérieur, par exemple lorsqu'on se bouche les oreilles. Bruit produit par la compression ou par le frottement de la main. *Voyez* BOURDONNEMENT.

TINTENAQUE, ou plutôt TINTENAC. s. m. Espèce de cuivre qu'on tire de la Chine; c'est le meilleur de tous les cuivres que produisent les mines de ce vaste Empire; aussi ne s'en apporte-t-il guère en Europe, les Hollandois qui en font le plus grand commerce, le réservant tout pour leur négoce d'Orient, où ils l'échangent contre les plus riches marchandises. Quelques-uns croient que c'est ce cuivre qui entre dans la composition du fameux tombac.

TINTER. v. a. Sonner une cloche sans la mettre en branle, de maniere que le battant ne la frappe que d'un côté & lentement. *Æs Campanum pulsare, ferire.* Après qu'on a sonné le sermon quelque temps en branle, on le *tinte* pour avertir qu'on le va commencer. On *tinte* aussi les Messes; c'est-à-dire, qu'on *tinte* la cloche pour avertir qu'on va les commencer.

Ce mot vient de *tintinnire* & de *tintinnabulum.*

TINTER est aussi neutre. On dit, la cloche *tinte*, pour dire, on *tinte* la cloche. *Tinnire, tintinnire.* On dit, que le sermon *tinte*, pour dire, que le tintement de la cloche avertit qu'il va commencer.

Faire *tinter* un verre, lui faire rendre un son semblable à celui d'une petite cloche.

On dit, que les oreilles *tintent* à quelqu'un, *tinniunt aures*, pour dire, que par un mouvement extraordinaire qui se fait dans l'oreille, il entend un bruit pareil à celui d'une petite cloche.

On dit proverbialement à quelqu'un à qui l'on veut faire entendre qu'on a beaucoup parlé de lui, les oreilles doivent vous avoir bien *tinté*.

On dit figurément, mais dans le style familier seulement, si vous avez besoin de moi, vous n'avez qu'à *tinter*: pour dire, faites connoître seulement votre volonté, donnez-en la moindre marque, je suis prêt à l'exécuter. Si vous avez besoin d'argent, ma bourse est à votre service; vous n'avez qu'à *tinter.*

TINTÉ, ÉE. part.

TINTIN. s. m. Mot imaginé pour exprimer le bruit que font des verres, quand on les choque les uns contre les autres. *Tinnitus. Tintin* est aussi imaginé, dit Pasquier, *Rech. L. VIII. C. 6.* pour exprimer des cloches quand elles sonnent à petit bruit, c'est-à-dire, quand elles tintent.

TINTO. Rio *Tento* del Azige. *Tintus*, anciennement *Iberus*, *Urium.* Riviere de l'Andalousie en Espagne. Elle coule au couchant du Guadalquivir, baigne Niébla, & se décharge dans le golfe de Cadie, à Gelves. MATY.

TINTOUIN. s. m. Battement d'oreille; bruit sourd qu'on s'imagine entendre. *Tinnitus aurium.* Ils furent salués du canon de si près, qu'ils en eurent tout le *tintouin* dans les oreilles plus de demi-heure après. PÉLISSON. Il n'est que familier.

Ce mot vient de *tintin*, qui représente le son des cloches, qui a été formé de *tintinnabulum*, mot Latin signifiant *cloche.* Nicot a expliqué les sens & les étymologies de ce mot. *Tintouin* est, dit-il, un nom imité du chiflement qui se fait aux ventricules du cerveau, & cornissant par les oreilles, & vient de *tinter*; aussi les Latins appellent tel *tintouin*; *tinnitus aurium*, tintement d'oreilles. Et parce que tel *tintouin* empêche le repos de la personne, on l'usurpe aussi par métaphore pour souci rongeant, travail d'esprit & fatigation de l'entendement. *Cura coquens, animumque versans ac malè habens.* Selon ce, on dit, il a bien des *tintouins* en la tête. *Gravibus curis divexatur.* Cela lui a mis un grief *tintouin* en la tête. *Gravis ex eo cura eum incessit.* Liv. L. 23. Ou bien on le peut tirer de ce mot *tintinnum*, qui se lit au XXVe Titre de la Loi Salique, qui est un vieux mot François latinisé, signifiant la clochette ou sonnette qu'on pend au cou des chevaux & aumailles lâchées en pâture, pour aisément les retrouver, laquelle en paissant font-ils sonner sans cesse, & à ce donne couleur ce que l'Italien dit, *Avere martello in testa, Angi & divexari gravi curâ*, &, *Dar martello à alcuni, Male aliquem urere.* Térent. Et ce que nous disons, il a un réveil-matin, pour dire, il a cuisant souci, qui lui ôte le long sommeil & repos, comme si par dire, il a un *tintouin* à la tête, on disoit, il a une sonnette d'un angoisseux pensement, qui se ramentoit sans cesse. *Illiusque gravis sollicitudo tintinnat*; & Catulle a dit: *Auris tintinnat tintinnabulum*; l'Italien dit, *tintinno*; pour le son de telle petite sonnette. *Tintinaculum.*

Ainsi le mot de *tintouin* dans le sens figuré, où il n'est aussi que du style familier, signifie *inquiétude d'esprit qu'on a du succès de quelque affaire.* Le jugement de son procès lui donne bien du *tintouin.*

☞ TINZEDA. Ville d'Afrique, dans la province de Darha, sur la riviere de ce nom, entre Darha & Tezerin.

TINZULIN. Ville d'Afrique dans la province de Darha, sur la riviere de ce nom, à dix lieues de Taragale, du côté du Septentrion.

TIP

TIPÉRARY, TIPPÉRARY. Comté d'Irlande, dans la province de Munster. *Tiperariensis Comitatus.* Il a au couchant le Comté de Waterford, & au midi ceux de Korke, & de Limmérick; le Shannon la sépare de la Connacie au couchant; & la Lagénie le borne au nord. Ce Comté peut avoir vingt lieues de longueur, & douze de largeur moyenne. Sa partie septentrionale, qui comprend le Duché d'Ormond, est mal peuplée, & peu fertile; la méridionale l'est beaucoup davantage. Ses lieux principaux sont Cashel qui passe pour la capitale. *Tipérary*, qui donne le nom au Comté, Carrick, Clonmel, Ferhard & Émelez. On nomme quelquefois ce pays le Comté de Sainte-Croix. MATY.

TIPHAINE. s. f. Vieux mot. La *Tiphaine*, c'est ainsi que de *Théophania* on appeloit autrefois en France la fête de l'Épiphanie. CHASTELAIN. Théophanie est un mot Grec qui signifie *Apparition de Dieu, manifestation de Dieu*, de θεὸς, Dieu, & φαίνω, *je parois.* Le jour de la *Tiphaine*, ou Théophanie, que nous nommons aujourd'hui l'Épiphanie, est la fête des Rois, jour auquel Jésus-Christ se manifesta aux Gentils.

On a dit aussi *Teffaigne*, & *Tifaine*, ou mois de Janvier après la *Tiphanie.* ALAIN CHARTIER. Du Chesne remarque très-bien sur ce mot, à la page 843, que d'Épiphanie, on a fait *Tiphaine.* DE LAURIÉRE. La remarque est fausse; c'est de *Théophanie*, qu'on a fait *Tiphaine*, comme M. de Laurière l'a vu lui-même. *Voyez* encore BOREL.

Ce mot vient donc de θεὸς, Dieu, & φαίνω, *je manifeste*, & signifie la *Manifestation de Dieu.* On l'a donné à la fête de l'Épiphanie, parce que c'est en ce jour que Jésus-Christ se manifesta aux Gentils, & non point, comme dit Isidore, parce que l'étoile apparut. D'autres disent que c'est parce qu'en ce jour on célébroit la fête du Baptême de Jésus-Christ, où il fut manifesté par la voix du Pere qui se fit entendre, & par le Saint-Esprit qui descendit sur lui en forme de colombe. Enfin d'autres prétendent que c'est à la Nativité qu'on donna ce nom dans l'Église Grecque où on la célébroit le 6e Janvier; qu'ensuite au IVe siècle cette Église ayant pris l'usage de celle de Rome de célébrer la Nativité le 25e Décembre, comme S. Jean Chrysostôme le marque dans une Homélie, le nom de *Théophanie* resta au 6e de Janvier.

Le P. Petau dans ses Notes sur S. Épiphane, dit que Théophile d'Alexandrie enseigne qu'il étoit défendu de jeûner les Dimanches; cependant que quand la *Théophanie*, qui étoit un jour de jeûne, tomboit le Dimanche, il falloit jeûner. Si ce mot répondoit à la fête

de la Nativité, comme quelques-uns le prétendent, notre pratique auroit bien changé, puisqu'aujourd'hui, bien loin de jeûner le jour de la Nativité, lorsqu'elle arrive le Dimanche, au contraire lorsqu'elle arrive un Vendredi ou un Samedi, qui sont des jours d'abstinence, on s'en dispense, & l'on mange gras.

TIPHER. Vieux mot. *Voyez* TIFFER.

TIPHON, ou TYPHON. s. m. Terme de Marine. Orage dans lequel l'eau de la mer s'éleve en maniere de colonne à la hauteur de cent brasses, & tournoie spiralement par la largeur de quinze ou vingt pieds de diamètre, comme si c'étoit par un siphon ou une vis d'Archimède. On ne voir d'abord paroître en mer qu'une petite nuée de la grosseur à peu près du poing. Elle vient du côté du sud au cap de Bonne Espérance, aux côtes de Barbarie, & aux plages orientales de l'Amérique. Les Mariniers l'appellent Dragon ou grain de vent; les Lévanistes, *Tiphon* ou *Siphon*; & ceux qui navigent à l'Amérique, Puchor. On l'appelle encore Pompes de mer. Du temps de Pline les matelots versoient du vinaigre, pour appaiser ce tourbillon quand il approchoit; présentement ils croient le repousser en ferraillant, & en escrimant sur le tillac avec grand bruit. AUBIN, *Typho, Sipho.*

TIPRA. Royaume des Indes, dans les États du Roi d'Ava. Il est traversé dans sa largeur par le tropique du Cancer, & dans sa longueur par la riviere d'Aracan. Borné au nord par le Royaume d'Asem ou d'Acham, à l'orient par le Royaume d'Osul, au midi par le Royaume d'Aracan, à l'occident par celui de Bengale. Sa capitale s'appelle Marbagan.

☞ TIPUL. s. m. Nom que les habitans des îles Philippines donnent à une espèce de Grue, qui est d'une si grande taille, que quand elle se tient droite, elle est plus haute qu'un homme de la taille ordinaire.

TIPULE. s. f. Espèce de mouche aquatique qui ressemble à une araignée. *Tipula.* Elle a six pieds ou six jambes longues qu'elle étend sur l'eau, où elle marche sans enfoncer. Son corps est de figure ovale, de couleur blanchâtre, ses aîles sont argentées. Ses yeux sont noirs, sa queue est pointue. Cette mouche appliquée extérieurement est résolutive. Ces mouches, dit M. de Réaumur, ressemblent assez aux cousins par la forme du corps; mais elles sont moins nuisibles, parce qu'elles n'ont point de trompes. *Voyez* M. de Réaumur, 5e vol. de ses Mém. pour servir à l'histoire des Insectes.

Les Encyclopédistes font ce mot du genre masculin.

T I Q

TIQUE. s. f. Insecte noirâtre qui s'attache particulierement aux oreilles des chiens & des bestiaux, & les tourmente beaucoup. *Ricinus.* Cet insecte a six pattes, & sa tête est terminée par un bec pointu & court. Il a la peau fort dure. Quand la *tique* est gorgée de sang, elle creve. Quelques-uns l'appellent *Tic, Tiquet*, ou *Louvette.*

TIQUER. v. n. qui se dit seulement du cheval qui a le tic. *Dentibus inniti præsepi.* Ce cheval *tique.*

TIQUETÉ, ÉE. adj. m. & f. Marqueté, racheté, marqué, taché de plusieurs petites taches ou marques. *Distinctus, signatus.* Le coloris de la poire appelée leschasserie, sur l'arbre est verdâtre, *tiqueté. La Quint. P. III. p. 292.* Œiller *tiqueté.*

TIQUEUR. s. m. Cheval qui a le tic. *Equus qui dentibus innititur præsepi.* Un cheval *tiqueur* se remplit de vents.

TIQUMIT. s. m. Terme de Calendrier. Nom du quatrieme mois des Abyssins, selon Mégiser. Il répond au mois d'Avril. *Fabricius, Menolog.* §. CIV.

T I R

TIR. s. m. Terme de guerre. La ligne suivant laquelle on tire un canon, un mousquet. *Linea explosionis.* Le flanc fichant a cet avantage sur le flanc rasant, que ses *tirs* sont droits, & font plus d'effet que les obliques. Les Canoniers disent qu'ils ont fait un *tir* excellent, pour dire un excellent coup. Il vieillit. Il semble qu'on dit plus communément *jet.*

TIR, ou *Ter*, ou *Thir.* s. m. Terme de Calendrier. *Tir, Thir.* C'est le nom du cinquieme mois des Éthiopiens. Il répond au mois de Janvier. *Voyez* le Calendrier de ces peuples publié par Ludolf dans son Histoire Éthiopique, p. 329. Kirker *Prodrom. Coptic.* & le P. Riccioli, dans sa Chronologie réformée, p. 33. & 51.

TIRADE. s. f. Terme de Musique. C'est la liaison d'une lettre avec une, ou plusieurs autres, qu'il ne faut que battre ou pincer une fois, & tirer les autres lettres de la main gauche. *Ductum vel tractum continuare.* Faire une *tirade.*

Les Italiens appellent une *tirade* en général, toutes ces suites de plusieurs notes de même figure ou valeur, qui se suivent par degrés conjoints, tant en montant qu'en descendant; ainsi ils disent des *tirades* de semi-minimes, ou demi-minimes, une *tirade* de notes liées, ou syncopées; mais ce terme se prend plus particulierement pour une suite de plusieurs croches ou doubles croches, qui se fait, 1°, par degrés conjoints; 2°, tant en montant qu'en descendant; 3°, devant la premiere desquelles il y a presque toujours un demi-soupir, ou un quart de soupir; 4°, qui se termine ordinairement par une note de plus grande valeur. On en distingue de quatre sortes: 1°, la *demi-tirade* que les Italiens appellent *Tirata mezza.* Elle est composée au plus de trois ou quatre demi-croches qui vont gagner une note qui est une 4e ou une 5e au-dessus, ou au-dessous de la premiere; 2°, la *tirade* défectueuse, qui est celle dont les notes passent à la vérité la 5e, mais ne vont pas jusqu'à l'octave; 3°, la *tirade* parfaite, ainsi appelée, parce qu'elle est proprement la véritable *tirade.* Elle se fait lorsque depuis la premiere note jusqu'à la derniere on parcourt tous les degrés de l'octave; 4°, la *tirade* augmentée, ou excédente qui est lorsqu'on passe les bornes de l'octave pour aller à une 3e, une 4e, ou même une 5e au-dessus ou au-dessous de l'octave. Il y en a qui nomment autrement les *tirades*, des roulades, ou des roulemens, mais barbarement & fort improprement. BROSSARD.

TIRADE, se dit aussi d'une longue suite de paroles. On le dit particulierement de quelques endroits suivis d'un ouvrage en prose ou en vers, qui sont sur le même sujet. Il nous récita une *tirade* de son poëme. Il y a de belles *tirades* dans cet ouvrage. Ce qu'on appelle *tirade*, n'est souvent qu'une pièce de rapport bien ou mal plaquée dans un ouvrage de marqueterie. Dans cette acception, on dit une *tirade* d'injures, une *tirade* de sottises.

On dit adverbialement; Tout d'une *tirade*; pour dire, tout d'une suite, sans s'arrêter. *Uno tractu, uno spiritu, uno tenore.* Il nous a dit une centaine de vers tout d'une *tirade.*

TIRAGE. s. m. L'action de tirer. Il y a sur les ports des chevaux destinés & tout prêts pour le *tirage* des bateaux. *Tractus.* Il a tant couté pour le *tirage* de ce train de bois flotté.

TIRAGE. C'est l'action de tirer au sort les billets pour la Milice, ou pour la Lotterie. Le *tirage* de la Lotterie se fera tel jour.

TIRAGE. Terme de Tireur d'or. C'est l'action de faire passer l'or ou de l'argent par la filière.

TIRAGE, dans les Imprimeries de livres ou de tailles-douces, signifie, l'impression de chaque forme ou de chaque planche.

TIRAGE. Terme de riviere. C'est encore ce que d'autres appellent trait, c'est-à-dire, l'espace qui doit rester libre sur le bord des rivieres pour le passage des chevaux qui tirent les bateaux.

TIRAILLEMENT. Terme de Médecine. Dans l'économie animale, c'est une espèce de mouvement convulsif d'un muscle, d'un nerf, de quelque partie du corps; une sensation importune excitée dans quelque partie, par quelque mouvement irrégulier, qui fait que cette partie est comme tiraillée, tirée çà & là à diverses reprises. *Succussus. Tiraillement* d'estomac, d'entrailles, &c. Toutes les fois que le ventricule sera fort tendu par des vents, le nerf ou plexus cardiaque qu'il a à son orifice, doit souffrir une contraction, qui se continuant jusqu'au cœur, y fera un *tiraillement*, qui

selon qu'il sera plus léger ou plus violent, sera tantôt une simple intermittence de pouls, & tantôt une véritable palpitation de cœur. MÉMOIRES DE TRÉVOUX.

TIRAILLEMENT, dans l'usage ordinaire, Ebranlement, secousse, agitation. Il y a sur toute la toile de l'araignée plusieurs fils qui viennent rayonner de toute part au centre où elle se retire, & où elle attend. Le *tiraillement* d'un de ces fils retentit jusqu'à elle : elle est avertie qu'il y a du gibier, & elle est aussi-tôt dessus. *Spectacle de la nature, tom. 1. 2e édit. p. 103.*

TIRAILLEMENT, en termes de guerre. Feu de mousqueterie qui n'est pas vif ni soutenu. *Voyez* TIRAILLER. On trouve *Tirerie* dans le même sens. L'usage de tirailler quand on va à la charge, est le comble de la misère; la tirerie fait plus de bruit que de mal, & fait toujours battre ceux qui s'en servent. M. le Mar. de Saxe.

TIRAILLER. v. a. & fréquentatif. Tirer deçà & delà, tirer à diverses reprises, avec violence ou importunité. *Distrahere, in varia trahere.* Les écoliers se déchirent tous leurs habits à force de se *tirailler.* Il vaut mieux suivre un Sergent dans la prison, que de se laisser *tirailler.* On ne fait que me *tirailler* depuis deux heures.

TIRAILLER se dit figurément pour marquer seulement une importunité fréquente. Il s'est bien fait *tirailler* pour consentir à ce qu'on vouloit de lui.

Il est aussi neutre, & signifie, Tirer d'une arme à feu, mal & souvent. Il y a longtemps qu'ils ne font que *tirailler.* Il est du style familier. ACAD. FR.

TIRAILLER se dit à la guerre, en parlant d'un feu de mousqueterie foible, peu animé, qui n'est pas réglé, ni soutenu. On le dit de même en fait d'escarmouches. Le feu ne fut pas vif; on ne fit presque que *tirailler.* Un détachement des alliés passe de temps en temps la Meuse pour venir *tirailler* avec nos troupes légeres.

TIRAILLER. v. n. Terme de Banquier : C'est tirer continuellement des Lettres de Change sur quelqu'un. Ce mot n'a lieu que lorsque l'on parle de quelqu'un qui tire trop souvent, & qui ne le fait que sur le crédit que l'on veut bien lui donner. On dit, Un tel ne fait que *tirailler.*

☞ TIRAILLÉ, ÉE. part.

TIRAILLEUR. s. m. Celui qui tiraille. Il ne se dit que des Chasseurs qui tirent mal, ou des Soldats qui tirent en désordre.

TIRAN. TIRANNISER. *Voyez* TYRAN. TYRANNISER.

TIRANCE. s. f. Pieux de *tirance*, Pieux inventés pour traîner des cordages sur le fond de la mer. Ces Pieux sont armés à leur extrêmité de deux pointes, entre lesquelles est un rouleau tournant sur son essieu, & portent à leur tête une poulie de retour. *Hist. de l'Acad. des Sciences 1742. p. 136.*

TIRANO. Nom d'une ville des Grisons, située sur l'Adda où elle a un port, à dix lieues de Chiaverine, vers le levant. *Tiranum. Tirano* est capitale d'un des trois Quartiers de la Valteline. MATY. C'est-à-dire, du gouvernement de *Tirano*, qui est de la dépendance des Grisons.

TIRANT, ANTE. adj. Qui tire. Il n'est pas en usage au propre.

Au figuré on le dit familierement d'un homme qui aime l'argent, attaché à ses intérêts. *Lucri avidus, cupientissimus.* Ce Procureur est fort *tirant.*

TIRANT. s. m. Qui se dit des cordons qui servent à tirer. On ne le dit guère que des *tirans* de bottes, ou des *tirans* d'une bourse, qui servent à l'ouvrir, ou à la fermer. *Funiculus ductilis, lorum ductile.*

On appelle aussi *tirant*, un bouton qui tient attachée la queue d'un violon, d'une basse, &c. au corps de l'instrument.

TIRANT, se dit encore d'une portion de nerf de couleur jaunâtre, qui se trouve dans la viande de boucherie. ACAD. FR. Ce morceau est plein de *tirans. Cartilage.*

TIRANT, en termes de Charpenterie, est la pièce de bois qui est la principale d'une ferme de charpente, qui sert à la fermer ou à la tenir en état; car elle aboutit des deux côtés aux jambes de force, dans lesquelles elle est enclavée, & elle est quelquefois soutenue au milieu par le poinçon. On l'appelle aussi *entrait. Tirant* est une poutre ou pièce de bois qui traverse d'une muraille à une autre, & sur laquelle sont posées les forces, qu'elles empêchent de s'écarter. La pièce de bois, qui pose toute droite au milieu, & au-dessus du *tirant*, se nomme poinçon. FÉLIBIEN. L'on nomme aussi quelquefois *tirant*, les entrais. ID. Un *tirant* est une longue pièce de bois de toute la largeur d'un lieu, qui arrêtée dans ses extrémités par des ancres, sert sous une ferme de comble, pour empêcher l'écartement, aussi-bien que celui des murs qui la portent. Il y a de ces *tirans* dans les vieilles Églises, qui sont chanfreinés & à huit pans, & qui sont assemblés avec le même entrait du comble par une éguille ou un poinçon. *Transtrum*, selon Vitruve. DAVILER. Du Cange dit que dans la basse Latinité on appelle ces pieces *tiranni.*

TIRANT, en Serrurerie, se dit d'une pièce de fer qui tient une barre de fer, qu'on appelle ancre, & qui est attachée sur une poutre, ou scellée contre la muraille de quelque maison. *Trabis ac muri retinaculum ferreum.* Sceller le *tirant* dans un mur. Le *tirant* de fer est une grosse & longue barre de fer, avec un œil ou trou au bout, dans lequel passe une ancre, laquelle sert pour empêcher l'écartement d'une voûte, & pour retenir un mur, ou une souche de cheminée, &c. *Catena*, selon Vitruve. DAVILER.

TIRANT, est aussi le nom qu'on donne aux cordons qui sont des deux côtés de la caisse d'un tambour, qui servent à en bander ou lâcher les peaux.

TIRANT, se dit aussi d'un petit morceau de parchemin long, qu'on mouille, & qu'on tortille pour faire des manieres de petits cordons, qui servent à attacher les papiers chez les Procureurs, les Notaires, &c. *Pergamena ligula.*

TIRANS, chez les Rubanniers. On appelle ainsi les ficelles attachées aux lames pour faire agir celles qui montent, & passent sur les poulies du châtelet, pour suspendre & faire agir les hautes-lisses.

TIRANT, en termes de Marine, est la quantité des pieds d'eau qui sont nécessaires pour mettre un navire à flot. *Aquæ altitudo, profunditas.* Le *tirant* de l'Amiral étoit de tant de pieds d'eau. Le *tirant* de l'eau de ces deux vaisseaux n'est pas égal. Le *tirant* de l'eau d'un vaisseau se mesure à l'avant & à l'arriere, à prendre par le dessous de la quille. AUBIN.

TIRASSE. s. f. Grand filet de Chasseur qu'on traîne par la campagne, qui sert à prendre du menu gibier, comme cailles, perdrix, &c. *Rete venatorium ductile.*

TIRASSER. v. a. Terme de Chasse. Chasser à la tirasse, prendre à la tirasse. Ils sont allés *tirasser* des cailles, *tirasser* des alouettes. Il se dit aussi absolument. Ils s'amusent à *tirasser.* Il s'emploie encore au neutre. *Tirasser* aux cailles, *tirasser* aux alouettes. ACAD. FR.

TIRE. s. f. Traite de chemin faite sans se reposer. *Iter uno & continuato ductu confectum.* Il n'a guère d'usage que dans cette phrase : Voler à *tire*-d'aile, voler très-rapidement. *Præpete penna.*

Dans le style familier, on dit, tout d'une *tire*, pour dire, sans discontinuer, tout d'une haleine. Il a fait cet ouvrage tout d'une *tire.*

Je ne pensois pas en tant dire
Sur le champ & tout d'une tire. SAR.

TIRE, en termes de Blason, se dit des traits ou rangées de vair dont on se sert pour distinguer le beffroi, le vair & le menu vair. *Ductus.* Le beffroi est composé de trois *tires*, le vair de quatre, & le menu vair de six. Quand un chef ou une fasce sont vairés, il faut spécifier de combien de *tires* ou de rangs.

TIRE-DU-VENT, en termes de Marine, se dit pour marquer la force qu'a le vent, lorsqu'un vaisseau est à l'ancre, de faire roidir & travailler son cable. AUBIN.

TIRE, en termes de Menuiserie, se dit pour Sergent. *Voyez* ce mot.

TIRE. Terme en usage dans le commerce des toiles. On appelle une *tire* de six coupons de baptiste, six coupons de cette espèce de toile attachés l'un à l'autre, ensorte qu'ils composent comme une pièce entiere.

T'ire, s'est dit autrefois en vers pour ton ire, ta colère *Ira tua.*

Je ne crains pas foudre tant,
Com craint t'ire *de ton content.* Borel.

TIRE-BALE. s. m. Instrument de Chirurgie fait en maniere de villebrequin avec une pointe en vis, dont on se sert pour percer une balle demeurée dans le corps d'un homme, quand elle est appuyée contre une partie solide, & à la tirer ensuite. *Strombulcus.* Il y a des *tire-balles* de plusieurs espèces; le premier est un dilatoire qui sert à deux fins, 1°, à dilater, & élargir la plaie, tant pour voir ce qui est au fond, que pour donner lieu à quelque autre instrument de prendre & de faire sortir le corps étranger, avec plus de facilité; 2°, à servir lui-même de *tire-balle*; car il la peut prendre, la serrer, & la conduire dehors sans le secours d'aucun autre instrument: avec cette différence qu'aux autres *tire-balles*, il faut serrer les deux branches qui sont hors de la plaie, & qu'à celui-ci il faut les écarter. Dionis.

Le second est un *tire-balle* à cuillere, ainsi appelé, parce qu'il en a la figure. Cet instrument a un manche afin de le tenir avec plus de fermeté; il est long pour aller jusqu'au corps étranger, & ayant fait entrer la balle dans sa cavité, qui est un peu recourbée, on la conduit dehors, en lui faisant faire ce chemin sans trop se presser. Id.

Le troisieme est le *tire-balle* à anneau, qui a ce nom, parce que le bout qui va chercher la balle, est rond & fait comme un anneau: c'est lui qui embrasse la balle, & qui quand on la retire, l'amene dehors avec la même facilité qu'elle y est entrée. Id.

Le quatrieme est un *tire-balle* à crochet mousse, qui ayant accroché la balle, la conduit dehors; il est long pour aller jusqu'à la balle, & emmanché pour s'en servir avec plus de commodité. Id.

Le cinquieme est un *tire-balle* à crochet fendu, dont les pointes sont mousses pour ne point blesser de parties; il peut servir pour tirer & accrocher les morceaux de la chemise, ou de vêtement que les balles font presque toujours entrer avec elles jusqu'au fond des plaies. Id.

Scultet donne aussi dans sa XVe Planche, fig. XII. XIII. & XIV. la figure d'un *tire-balle* à cuillere, mais composé de deux parties, savoir, d'une canule, & d'un stilet solide, qui se termine par un de ses bouts en deux cuillers dont les bords sont tranchans, pour mieux recevoir la balle. L'autre bout a un nœud & un manche, & ce *tire-balle*, dit-il, fait le même effet que celui d'Alfonse.

Le *tire-balle* appelé Alphonsin, du nom de son Auteur Alphonse Ferrier Médecin de Naples, consiste en une verge de fer longue de dix-huit pouces ou environ, qui se partage, après avoir laissé un bout de cinq à six pouces pour servir de manche, en trois branches qui se peuvent rejoindre par le moyen d'un anneau coulant, en le poussant en avant, & qui s'ouvrent en retirant le même anneau; la partie intérieure de ces branches est cave & garnie de dents qui regardent vers la base, pour mieux saisir les balles, & leur face externe est polie pour ne point blesser les chairs. On peut le faire plus long ou plus court, suivant la profondeur de la plaie. Sa grosseur est celle d'une balle d'Arquebuse. Trad. de Scultet.

TIREBORD. s. m. Terme de Marine. Sorte de grand tirefond, dont on se sert pour tirer le bordage d'un vaisseau quand il est enfoncé.

TIRE-BOTTE. s. m. Terme de Cordonnier. Petits bâtons qui servent à chausser des bottes. Mais on appelle *Tire-botte* une petite planche élevée d'un côté, qui a une entaille proportionnée au talon d'une botte, pour se débotter tout seul.

On appelle encore *Tire-botte*, un tissu de fil ou de soie, qu'on attache aux deux côtés d'une botte, pour la chausser plus facilement.

Tire-Botte. Terme de Tapissier. On appelle *Tire-botte*, de gros galons de fil, dont les Tapissiers se servent pour border les étoffes qu'ils emploient en meubles. Acad. Fr.

TIRE-BOUCHON. s. m. Sorte de vis de fer ou d'acier, qui tient à un anneau, & dont on se sert pour tirer les bouchons des bouteilles. La manière dont on bouche maintenant les bouteilles, fait assez connoître la nécessité d'avoir des *Tire-bouchons*: aussi tous les Anglois en sont très-bien pourvus, & en ont de fort propres & de très-bien travaillés. Labar.

TIRE-BOUCLER. s. m. Terme de Charpenterie. Il y a des lieux où les Charpentiers appellent ainsi ces outils, qui leur servent pour dégauchir le dedans des mortoises. Félibien.

TIRE-BOURE. s. m. Terme d'Arquebusier. Est un instrument qui sert à décharger une arme à feu sans la tirer. *Strombulcus.* Il est fait d'un fil d'archal pointu, ou d'une autre espèce de fer tortillé en forme de vis, qu'on attache au bout d'une baguette. Sur la mer on appelle *tire-foin*, un semblable instrument gros à proportion, qui sert à décharger le canon.

Le *Tire-bourre*, chez les Bourreliers, est une espèce de crochet dont ils se servent pour arranger la bourre des pièces qu'ils veulent rembourrer.

TIRE-BOUTON. s. m. Terme de Tailleur. Est un outil de Tailleur ayant un crochet au bout, qui lui sert à boutonner les habits la première fois qu'on les met. *Uncus globulorum in oscilla insertorius.*

TIRE-CLOU. s. m. Terme de Couvreur. Est un outil qui sert à arracher des clous. *Maleus bifidus.* Il est de fer, plat & dentelé des deux côtés, en forme de cremaillère; le manche est coudé carrément en-dessus. Les couvreurs s'en servent lorsqu'ils travaillent des toits couverts d'ardoises pour arracher les clous; car passant cet outil entre deux ardoises, ses dents prennent & accrochent les clous, & en frappant du marteau sur le manche du *Tire-clou*, les Couvreurs attirent les cloux à eux.

TIRE-D'AILE. s. m. Ce mot se dit en parlant d'oiseaux, signifie le battement d'ailes prompt & vigoureux que fait un oiseau quand il vole vîte. *Unus & idem ductus alarum, vel continuus alarum tractus.* La Corneille en deux *tire-d'aile* est au-dessus des oiseaux.

A tire-d'aile. Sorte d'adverbe usité dans la Fauconnerie. Voler *à tire-d'aile*; pour dire, Vigoureusement. *Uno alarum ductu, tractu, primove impetu.*

TIRE-FIENT. s. m. Terme d'Agriculture. Instrument de Laboureur, espèce de fourche propre à tirer du fumier, & dont les dents, qui sont de fer, au lieu d'être emmanchées droites, sont renversées & courbées un peu: au bout d'en haut de ces deux dents est un douille dans laquelle on met un manche de trois pieds de longueur, & gros de trois pouces de tour. Liger. En plusieurs endroits les dents sont beaucoup recourbées, en sorte qu'elles font une angle obtus, ou une espèce de demi-lune avec la douille. *Harpago stercorarius.*

TIRE-FOIN. s. m. Terme de Marine. C'est ainsi qu'on appelle sur mer un instrument semblable à un tirebourre, gros à proportion, & qui sert à décharger le canon. Aubin. En Latin, *Strombulcus*, comme tire-bourre.

TIRE-FOND. s. m. est un outil de Tonnellier, qui est fait en façon de cercle ou d'anneau de fer, qui a une pointe tournée en vis. Il sert à élever la dernière douve du fond d'un tonneau, pour la faire entrer dans la rainure. Il sert aussi à barrer les portes en dehors par le moyen d'un bâton qu'on passe à travers. Les *tire-fonds* sont aussi d'un grand usage à l'armée pour les cavaliers qui veulent attacher leurs chevaux à quelque porte, ou à quelque arbre qu'ils rencontrent. *Clavus in cuspide cocleatus.*

TIRE-FOND. Terme de Chirurgie. C'est aussi un instrument dont on se sert pour enlever la pièce d'os sciée par le trépan, lorsqu'elle ne tient plus guère.

TIRE-LAISSE. s. m. Terme de moquerie, dont on se sert à l'égard de ceux qui sont frustrés tout d'un coup d'une chose sur laquelle ils comptoient, & qu'ils ne croyoient pas pouvoir leur manquer. L'emploi qu'on lui avoit promis vient d'être donné à un autre; c'est un vilain *tire-laissé*. On le dit aussi d'un appas qu'on donne à de certaines gens pour les faire entrer en

quelqu'affaire dont ils ne tireront aucun avantage. *Stropha attractoria.*

TIRE-LAINE. f. m. *Voyez* TIREUR.

TIRE-LARIGOT. Terme proverbial; on dit de ceux qui boivent par excès, qu'ils boivent à *tire-larigot. Bibere lautè opipareque, compotare, perpotare.* Ce proverbe peut venir d'un des jeux de l'orgue qu'on appelle *larigot*, qui fifle : & comme quelques-uns ont appelé *fifler*, boire, on peut croire qu'ils ont fait allufion à ce jeu qu'on fifle beaucoup. Ménage en donne une autre étymologie. Il prétend que *larigot* eft un vieux mot François; qui fignifioit un flute : ce qu'il prouve par ces vers de la cinquième Eclogue de Ronfard :

Herbes qui boutonnés, vertes ames facrées,
Si fous mon larigot *reverdir je vous voi, &c.*

Fondé fur cette fignification du mot de *larigot*, il prétend que boire à *tire-larigot* ne fignifie boire à longs traits, que parce qu'on buvoit dans de grands verres faits en forme de flutes, & de-là vient qu'on difoit, & qu'on dit encore parmi le peuple, Fluter, pour dire, boire extrêmement. Ainfi, ajoute Ménage, *A tire-larigot* fignifie, *Trahendo vinum quod eft in cyatho.* Il y en a d'autres qui croient que la véritable étymologie de ce mot eft *larynx, laringos*, qui fignifie *gofier*, & qu'ainfi, boire à *tire-larigot*, c'eft boire à *tire-gofier.* Ceux de Rouen difent qu'il vient de *la Rigaut*, qui eft le nom d'une cloche de la grande Églife, qui fut donnée par Odo *Rigault Cordelier*, Archevêque de Rouen, & qu'à caufe que les Sonneurs qui la tirent, s'échauffent beaucoup, & ont befoin de bien boire, on les a appelés des buveurs à *tire la Rigault.* Voyez *Dom Du Pleffis, Defcription Géogr. & Hift. de la Haut-Norm. tom. 2. p. 15.* Borel le dérive du Languedocien *s'arrigoula*; c'eft-à-dire, fe faouler, prendre tout fon faoul de quelque chofe, d'où le mot a été tranfporté en ce pays-ci.

TIRE-LIGNE. f. m. Inftrument de Géométrie ou de Deffinateur, qui fert à tirer nettement des lignes, quand on trace ou plan ou un deffein. C'eft une efpèce de pointe d'acier, ou de cuivre faite pour fervir de plume. *Graphium.* Les compas à quatre pointes en ont une qu'on appelle auffi *tire-ligne.*

TIRE-LIRE. f. f. Petit tronc portatif qui a une ouverture en haut, dans laquelle on fait paffer la monnoie dont on veut faire un petit amas. Borel la définit une petite bougette de terre, ou autre matière, où l'on met l'argent par une fente. *Stipi cogendæ cippus portatilis.* Les enfans ont des *tire-lires*, pour mettre tout l'argent qu'on leur donne. Les enfans rouges, les enfans bleus alloient quêter dans les Églifes avec des *tire-lires.*

Embourcer telle chofe, & mettre en tire-lire.
JEAN DE MEHUN, *au Codicile.*

Ce mot vient de *tire-liard*, parce qu'il fert à quêter & à enfermer de la menue monnoie.

TIRELIRER. v. n. C'eft crier comme fait l'alouete. L'alouette *tirelire*, ou fait fon *tirelire.*

TIRE-LISSE, qu'on appelle autrement Contre-lames, terme de Gafier. Ce font trois règles ou tringles de bois, qui fervent dans les métiers à gaze à bailler les liffes après que les bricoteaux les ont levées.

TIRE-MOELLE. f. m. Terme de cuifine. Efpèce de petit inftrument d'argent, creufé dans fa longueur, dont on fe fert à table pour tirer la moëlle d'un os. AC. FRAN.

TIRE-MONDE. Madame *Tirre-monde.* Expreffion triviale, pour dire une Sage-femme.

TIRE-PIED. f. m. Courroie qui prend depuis le pied jufqu'au genou du Cordonnier, & qui lui fert à tenir ferme le foulier qu'il coud. Les ouvriers qui coufent le cuir avec l'alène fe fervent auffi de *Tire-pied.*

On le dit auffi d'une autre peau ou autre outil qui lui fert à chauffer un foulier. On l'appelle autrement *chauffe-pied. Lorum calceatorium.*

TIRE-PLANCHE. f. m. Nom qu'on donne au titre d'un livre, lorfqu'il eft gravé en taille douce avec des ornemens hiftoriés, & qui ont rapport à la matière de l'ouvrage. ENCYC.

TIRE-PLOMB. f. m. eft un rouet qui fert aux Vitriers pour filer le plomb. *Plumbi in canaliculos ducendi rotula.* Machine dont fe fervent les Vitriers pour réduire en verges plates & à rainures des deux côtés, le plomb qu'ils ont fondu auparavant dans les moules, ou lingotières.

TIRE-PLOYER. v. a. Dans plufieurs Manufactures on dit *tire-ployer*, pour dire décharger.

TIRE-POIL. f. m. Terme de Monnoie. Manière dont on s'eft fervi pour donner la couleur aux flans d'or, & blanchir les flans d'argent. *Ratio fplendorem auro argentove conciliendi, tribuendi*; *Modus, quo fit ut aurum vel argentum fplendeant.* Le *tire-poil* confiftoit en ce que quand les flans étoient affez recuits, on les jettoit, favoir les flans d'or dans un grand vaiffeau plein d'eau commune, où il y avoit huit onces d'eau-forte pour chaque feau d'eau; & les flans d'argent dans un autre grand vaiffeau plein d'eau commune, où il n'y avoit que fix onces d'eau-forte par feau d'eau. On appeloit cette manière *tire-poil*, parce qu'elle attiroit au dehors ce qu'il y avoit de plus vif dans les flans; mais comme cela coutoit beaucoup plus que la manière dont on fe fert aujourd'hui, & que l'eau forte diminuoit le poids des flans d'argent, on a ceffé de s'en fervir. BOIZAD.

☞ TIRER. v. a. Terme relatif au mouvement par lequel on amène vers foi, ou après foi une chofe quelconque. *Trahere.* On tire la porte après foi quand on fort d'un appartement. On *tire* un fiége, un fauteuil pour s'affeoir. Les chevaux *tirent* un caroffe. Dans plufieurs paroiffes les bœufs *tirent* la charrue. Les hommes ou les chevaux *tirent* des bateaux fur la rivière. On *tire* un homme à part, à l'écart pour lui parler. *Tirer* les cheveux, les oreilles à quelqu'un.

Ce verbe a un grand nombre d'acceptions tout-à-fait différentes, que nous ne ferons que parcourir, en diftinguant & développant par des exemples ces différentes acceptaions.

TIRER l'épée contre quelqu'un, dégaîner fe battre contre lui. *Enfem ftringere, educere è vaginâ.* Faire *tirer* l'épée à quelqu'un, l'obliger à fe battre.

TIRER, dans la fignification d'alonger, avancer. On *tire* la langue pour la montrer au Médecin, ou pour fe moquer de quelqu'un. Proverbialement, faire *tirer* la langue à quelqu'un d'un pied de long, c'eft le faire languir dans l'attente d'une chofe dont il a un preffant befoin. Cette expreffion n'eft pas noble.

TIRER, dans la fignification de faire fortir. *Tirer* du fang, faigner. *Tirer* une vache, la traire. *Tirer* de l'eau, *tirer* du vin. Prendre de l'eau au puits, du vin au tonneau. On a *tiré* du fang deux fois à ce malade. On *tire* les vaches deux fois par jour.

Proverbialement & populairement *tirer* fes chauffes, fes guêtres, s'enfuir.

TIRER à quatre chevaux, attacher un criminel par les pieds & par les mains à quatre chevaux qui le démembrent, en tirant chacun de leur côté. C'eft la même chofe qu'écarteler. *Voyez* ce mot.

TIRER, dans la fignification d'ôter. On *tire* fes bas, fes bottes. On tire un anneau de fon doigt. *Exuere, detrahere.* On *tire* de l'argent de fa bourfe, de fon coffre, du marbre, des pierres d'une carriere.

Tirer du pain des corbeilles. *Expedire cererem caniftris.*

TIRER quelqu'un de quelque endroit, le faire fortir. On ne fauroit le *tirer* de fon cabinet. On a eu bien de la peine à le *tirer* de fa province.

TIRER, fynonyme de délivrer, dégager. *Tirer* quelqu'un de prifon. *Ex cuftodiâ educere, eripere. Tirer* de la mort, du danger. *Eripere à morte, ex periculo.* Se *tirer* de la fervitude. *Servitutem, jugum exuere, exuere fe laqueis, jugo. Tirer* quelqu'un d'erreur, le défabufer,

ser, le détromper. *Liberare aliquem errore.* *Tirer* quelqu'un de la misère. Le *tirer* d'un mauvais pas, le dégager d'une mauvaise affaire.

Au figuré *tirer* quelqu'un de la boue, de la poussière. *Ab ignobilitate ad amplitudinem promovere*; *ab infimo loco in summum fastigium*, ou *ad altiora evehere*, c'est d'une fortune fort basse l'élever à un état fort au-dessus de sa premiere condition.

Tirer, dans un sens figuré, synonyme de recevoir, recueillir. *Colligere.* On tire du profit, de l'utilité, de l'avantage d'une chose. *Fructum, utilitatem percipere.* Quel avantage *tirerez*-vous de cela? *Quid lucri tibi erit?* On *tire* du revenu de ses terres, de l'argent des Édits, des traités. *Tirons* des hommes ce que l'industrie peut nous en faire *tirer* honnêtement. S. Évr. Epicure nous apprend à *tirer* des plaisirs, tout le plaisir qu'on en peut *tirer*. Il y a des gens que la contestation échauffe, & qui *tirent* de leur esprit plus qu'ils n'y trouveroient sans cette chaleur.

Tirer une grâce de quelqu'un, c'est l'obtenir à force d'adresse ou d'importunité. *Extorquere.* On dit aussi *tirer* parti de quelqu'un ou de quelque chose, en *tirer* de l'avantage, des services.

Tirer, dans la signification d'arracher. Corneille s'est servi de cette expression dans Polyeucte, qui leur *tire* en mourant la victoire des mains. Elle est impropre, dit Voltaire, & un peu basse aujourd'hui. Peut-être ne l'étoit-elle pas du temps de Corneille.

Tirer parole, promesse, *tirer* quelque éclaircissement de quelqu'un, l'amener au point d'engager sa parole, de donner l'éclaircissement qu'on demande.

On dit d'un homme qui ne veut point se prêter à faire ce qu'il doit, qu'on ne sauroit *tirer* raison de lui.

Tirer vengeance d'une chose, s'en venger. *Tirer* raison, satisfaction d'une injure, la faire réparer. *Voyez* Réparation.

Tirer vanité d'une chose, *laudi*, *gloriæ ducere*, en faire vanité. En *tirer* avantage, la tourner, l'interprêter à son avantage.

Tirer son origine, sa source. *Genus*, *originem ducere*. En parlant d'un homme, c'est descendre, être issu de quelqu'un. En parlant d'une riviere, prendre, avoir sa source.

On dit en termes de Finance & de Négoce, *Tirer* en ligne, mettre en dépense, ou en recette, la somme contenue en un article. *In rationem adducere*, *acceptum referre*. On dit aussi: *Tirer* en ligne de compte, pour dire, passer une partie en compte, insérer une somme dans un compte, la comprendre dans la recette ou dans la dépense d'un compte. On dit: Il faut *tirer* cette somme en ligne de compte. Ce Banquier a *tiré* une lettre de change sur son correspondant. C'est l'écrire, la signer, & la donner à celui qui en a payé le contenu, pour le recevoir en un autre endroit.

Tirer, en termes de Géométrie, synonyme de tracer. On dit, *tirer* une ligne perpendiculaire, une ligne parallele. *Lineam perpendicularem, vel parallelam ducere*; *tirer* un diamètre; *tirer* une ligne d'un point donné à un autre; *tirer* une ligne proportionnelle à une autre, pour dire, conduire une ligne qui réponde à une autre dans une certaine proportion. On dit aussi, dans la Pratique, *tirer* au cordeau, au niveau; pour dire, Conduire une muraille, un canal, un chemin, une allée en ligne droite, & avec des instrumens géométriques. On dit aussi, *tirer* un plan, pour dire, faire la description géométrique de quelque place, ou bâtiment, la dessiner.

En ce sens, l'on dit en termes de Jardinage, *tirer* une allée, une allée bien *tirée*, *tirer* un alignement; *tirez*-moi sur cette couche cinq alignemens. *Tirez*-moi un rayon sur le bord de cette plate-bande. Liger dit que *tirer* une allée, c'est encore, avec une charrue propre à ce travail, ou avec une ratissoire, couper dans cette allée toutes herbes qui offusquent la vue, pour y passer ensuite le rateau ou le rabot, suivant qu'elles sont spacieuses: *tirer* une allée, c'est aussi la tracer.

En Arithmétique on dit, *tirer* la racine carrée d'un nombre, la racine cubique, & autres puissances des nombres, quand d'un nombre donné, on trouve celui qui étant multiplié par soi-même, produit le carré, le cube, ou celui qui en est le plus approchant. *Radicem quadratam extrahere.* Il signifie aussi Soustraire, distraire. De cette somme il faut *tirer*, distraire les frais.

En Astrologie, on dit, *Tirer* l'horoscope: *horoscopum ducere*: *Tirer* la figure; pour dire, dresser un thême céleste, une nativité; faire voir l'état & la disposition du ciel, des astres en un certain point marqué, & en faire le jugement. *Tirer* les Directions: c'est-à-dire, calculer le temps auquel arriveront les événemens promis par la figure radicale. *Tirer* les révolutions, c'est dresser un theme céleste pour chaque année de la vie d'un homme, de l'état & de la situation où se trouve le Ciel, lorsque le Soleil est revenu au même lieu précisément où il étoit dans le zodiaque, au moment de la nativité; ce qui arrive une fois tous les ans: ce qui s'appelle *tirer* la révolution solaire. On *tire* aussi les révolutions lunaires. On dit encore *tirer* la partie de fortune, *tirer* les Profections. *Voyez* Partie de fortune & Profections.

En Chimie, *tirer*, synonyme d'extraire. *Exprimere, extrahere.* *Tirer* des sucs par le moyen du feu. *Tirer* de l'huile sans feu. *Tirer* le suc des viandes. On *tire* les sucs par distillation, infusion, pression, cohobation, &c. On *tire* la teinture du corail & des minéraux par diverses préparations. Les sels se *tirent* par plusieurs lotions.

Au figuré, *tirer* la quintessence d'une chose, c'est pénétrer jusqu'au fond; en *tirer* tout l'avantage possible.

Dans cette acception *tirer* se dit aussi figurément pour extraire, recueillir. *Colligere.* Les modernes ont *tiré* beaucoup de choses des Anciens. Tout ce que cet Auteur a écrit est *tiré* de tel & tel livre. *Compilare.* Ce passage est *tiré* d'un tel Auteur. *Tirer* une conséquence, un argument. *Aliquid ex alio inferre.* Du principe que vous venez d'établir, je *tire* un grand argument contre vous. On dit aussi neutralement, en parlant d'une chose dont on pourroit s'autoriser à l'avenir pour faire quelque chose de semblable, qu'elle *tire* à conséquence. Ce qui ne se dit guère que de ce qui est, ou qu'on croit être contre les règles.

En termes de Philosophie hermétique ou du grand Art, *Tirer* l'ame & l'esprit du corps; c'est dissoudre, calciner, teindre, blanchir, baigner, laver, coaguler, &c. Tout cela ne signifie que la même chose, ou, ce que les Maîtres de l'Art appellent autrement, l'opération de Venus.

En Marine on dit, *Tirer* à la mer, pour dire, prendre le large, s'éloigner de la terre, ou d'un autre vaisseau. *Navem in altum ducere.* On dit, *Tire* avant, pour commander à l'équipage de nager avec plus de force. On dit aussi qu'un vaisseau *tire* tant de pieds d'eau, pour dire, qu'il enfonce dans l'eau jusqu'à certain point, de sorte qu'il lui faut tant de pieds d'eau pour être à flot. On dit dans le même sens, qu'un vaisseau prend tant de pieds d'eau.

On dit de même des choses qui s'imbibent d'eau, qu'elles *tirent* l'eau. Ces souliers sont de mauvais cuir, ils *tirent* l'eau.

En peinture on dit, *Tirer* une personne; pour dire, Faire son portrait. *Penicillo effingere, exprimere.* Richelet avec quelques autres, prétend que *tirer* pour *peindre* est un peu vieux, & blame un illustre Académicien d'avoir dit, Alexandre jugeoit qu'Apelles étoit seul digne de le *tirer*; cependant comme l'Académie ne prononce rien là-dessus, & qu'elle apporte même divers exemples, où *tirer* est mis pour *portraire*, il semble qu'on ne doit faire aucune difficulté de s'en servir après elle. Il est certain néanmoins que plusieurs de ceux qui se piquent d'écrire poliment, évitent de s'en servir, & disent, je me suis fait peindre, & non pas, je me suis fait *tirer*. Ce paysage a été *tiré* d'après nature. En Sculpture, on dit *tirer* en plâtre, *tirer* en cire. Il a été *tiré* au naturel.

En termes de Manège, on dit qu'un cheval *tire* à la main, quand il résiste à la bride, lorsqu'il est trop ardent, ou qu'il est roide d'encolure. *Ductui habenarum*

obsistere, obniti. Dans le premier cas, il faut le faire aller doucement, & le *tirer* souvent en arriere. Dans le second, tâcher de l'assouplir. On dit quelquefois, qu'un cheval *tire*, lorsqu'il rue, qu'il donne quelque coup de pied. Il y a des chevaux qui sont bons à porter, d'autres à *tirer*, *trahere*, comme ceux de labour, de carrosse.

En termes d'Escrime, *Tirer* des armes, faire des armes. Dans ce sens il est neutre, & il vieillit.

On dit activement *tirer* une estocade, un coup d'estocade, pour dire, pousser, porter une estocade. En ce sens il vieillit encore.

On le dit beaucoup mieux, & plus ordinairement en parlant des armes de trait & des armes à feu. On dit au neutre, *tirer* de l'arc, de l'arbalête, de l'arquebuse. *Voyez* ces mots.

On dit aussi activement, *tirer* un fusil, un pistolet, des flèches, le canon, *tirer* un coup de fusil, de mousquet, de pistolet, de canon. *Tirer* des bombes, des pétards, des fusées. On *tire* aux perdrix, en l'air, au but, en volant, au gîte.

Tirer un lièvre, c'est *tirer* dessus.

Tirer un feu d'artifice, c'est mettre le feu aux pièces d'artifice qui le composent.

Dans le style figuré & familier, on *tire* sa poudre aux moineaux, quand on prend de la peine pour une chose qui ne le mérite pas.

On dit figurément, *Tirer* sur quelqu'un, pour signifier, dire des choses offensantes de quelqu'un; & dans le même sens, *tirer* à cartouches sur quelqu'un, pour signifier, en dire les choses les plus offensantes.

On dit proverbialement, vous *tirez* sur vos gens, pour dire, vous dites du mal de ceux même qui sont dans vos intérêts. Acad. Fr.

Tirer se dit encore neutralement en parlant des armes à feu. Ce fusil *tire* juste. A peine avions-nous commencé à *tirer*, que la garnison capitula.

En termes de Vénerie, le terme dont on se sert pour faire suivre les chiens, quand on les appelle, c'est, *Tirez* chiens, *tirez*. *Tirer* de long, se dit de la bête qui s'en va sans s'arrêter. Salnove. *Tirer* sur le trait, se dit du limier qui trouve la voie & veut avancer.

En termes de Fauconnerie on dit, faire *tirer* l'oiseau, quand on le fait béqueter en le paissant, & sur-tout en lui donnant un pât nerveux, afin de lui donner de l'appétit. *Escam accipitri attrahendam præbere.*

En termes de Jeux, on dit aussi, *tirer* une carte, *tirer* sa passe; *tirer* tout, quand on fait la vole. *Ducere, educere, subducere.*

> Tirons *la primauté :*
> *Chacun* tire de son côté :
> *Par malheur elle écheoit au Diable.*

Tirer la primauté, Terme de joueur de dez, de cartes, de quilles, &c. *Tirer* une boule, débuter celle qui est sur le but. *Tirer* l'anguille & l'oison, sont des jeux, des exercices de Bateliers. *Tirer* l'oiseau, cela se fait en plusieurs villes. On met, pour exercer le peuple à *tirer* juste, une figure d'oiseau de bois au bout d'une perche fort haute; il y a des compagnies d'artisans qui tirent cet oiseau à coups de fusil, & celui qui l'abat, s'appelle le Roi de l'oiseau, & a une récompense & des privilèges. *Tirer* au pavois, est un exercice semblable; au lieu d'un oiseau, on tire dans une espèce de pavois, ou de rondache de bois, & celui qui donne au milieu, ou le plus près du milieu, remporte le prix.

Tirer se dit encore neutralement en parlant des choses qu'on remet à la décision du sort. On *tire* au sort, au doigt mouillé, à la courte paille. On fait *tirer* les soldats au billet. *Sortiri uter.* *Tirer* au sort pour savoir qui. *Sortiri ad pœnam.* *Tirer* au billet pour être puni.

Et activement *tirer* un billet, le prendre au hasard. Ce jeune homme a *tiré* le billet noir. *Tirer* une charge au sort avec quelqu'un. *Sortiri magistratum cum aliquo.*

On dit encore activement *tirer* une loterie, en *tirer* les billets pour savoir à qui le sort fera écheoir le lot.

Et dans le même sens, *tirer* le gâteau des Rois, voir à qui écherra la fève. *Regna vini sortiri.*

En termes de Tireurs d'or, *tirer* l'or, *tirer* l'argent, c'est réduire ces métaux, les étendre en fils déliés, en les faisant passer successivement par différentes filières toujours moins grandes. *In fila ducere, producere.* La premiere opération se fait par le moyen de l'argue. *Voyez* Filière, Argue, Ras, Dégrossir, Avanceur, &c.

On dit aussi, *Tirer* de l'or des mines, de l'argent, non-seulement pour en détacher les glèbes ou marcassites, mais encore pour en extraire & épurer le métal par la fonte.

Dans cette signification d'étendre, les blanchisseuses disent *tirer* du linge sur la platine. *Explicare.*

On dit aussi *tirer* une corde, la bander. Au neutre, on dit qu'une corde *tire*, pour dire qu'elle est bandée ferme.

Tirer bien ses bas, les étendre bien sur la jambe, afin qu'ils ne fassent point de plis.

On dit familierement qu'une femme est *tirée* à quatre épingles, pour dire qu'elle est recherchée dans son ajustement au point qu'elle en paroît contrainte & embarassée.

Tirer le rideau sur quelque chose. *Voyez* ce mot.

Tirer une affaire en longueur, en éloigner la conclusion. *Voyez* Différer, prolonger. On dit neutralement qu'une maladie *tire* en longueur.

Tirer, signifie chez les Marchands & Manufacturiers, soit d'étoffes, soit de toiles, ce que ces marchandises peuvent contenir d'aunage. Cette pièce de drap *tire* vingt aunes.

En termes de Charpenterie, faire *tirer* les tenons, c'est percer le trou de biais contre l'épaulement d'un tenon, pour le faire serrer en about. Félibien, & pour mieux faire joindre les bois. Idem.

Tirer à la paumelle. Terme de Corroyeur, se dit des cuirs qu'ils *tirent* sur une table par le moyen de la paumelle, qui est une espèce de main ou d'instrument de bois plat dentelé par dessous. Pour donner aux cuirs cette façon, ils passent à plusieurs reprises la paumelle sur le cuir étendu sur la table; ce qui lui fait revenir le grain & le rend plus doux & plus maniable, ou comme ils disent, plus moliant.

Tirer à la perche. Terme de Manufacture de lainage. C'est lainer une pièce de drap ou autre étoffe de laine; c. à d. en tirer le poil avec les chardons, tandis qu'elle est étendue du haut en bas sur une perche.

Tirer un chapeau à poil, chez les Chapeliers, c'est en faire sortir le poil en le *tirant* avec le carrelet.

Tirer le cierge. C'est le fabriquer à la main; c'est-à-dire, ne le pas couler avec la cire liquide & fondue, mais étendre la cire amollie dans l'eau chaude le long de la mèche.

Tirer l'émail à la course. C'est en faire de longs filets très-déliés, après l'avoir ramassé dans la cuillere de fer où il est en fusion avec du cristallin.

Tirer épingles. C'est passer par la filiere le fil de laiton avec lequel on veut fabriquer des épingles, afin de les rendre de la grosseur des numeros, suivant les échantillons.

Tirer une cuve de Teinture. C'est l'user entierement.

Tirer. Terme d'Imprimerie. Synonyme d'imprimer. *Tirer* une feuille, *tirer* une estampe. *Tirer* une feuille, c'est l'imprimer d'un côté; *retirer*, l'imprimer de l'autre côté.

On dit aussi *tirer*, pour dire, imprimer une feuille entiere. Dans ce sens on dit, toutes les feuilles de ce livre sont *tirées*.

On s'en sert encore pour marquer le nombre d'exemplaires. Dans ce sens on dit, qu'on a *tiré* quinze cens exemplaires d'un ouvrage.

Tirer, v. n. se dit encore dans quelques acceptions particulieres. *Tirer* vers quelque endroit, c'est en prendre la route. *Tendere.* Après cet échec, l'armée *tira* du côté de la Flandre. Le soleil *tire* vers son couchant. *Vergit ad occasum.*

Dans le style familier, *tirer* de long, *tirer* de pays, s'enfuir. *Tirez*, *tirez*, termes dont on se sert ordinairement pour chasser un chien.

On dit qu'un malade *tire* à sa fin, pour dire, que sa mort approche.

Employé avec la préposition sur, ce verbe sert particulierement à marquer le rapport, la ressemblance que les couleurs ont les unes avec les autres. C'est ainsi qu'on dit qu'une pierre *tire* sur le vert, sur le bleu. *Proximè accedit ad. Subviridis*, qui *tire* sur le vert. *Subniger*, qui *tire* sur le noir. *Subalbicans*, qui *tire* sur le blanc, ou *subalbidus*, & *subcandidus*. *Subcœruleus*, qui *tire* sur le bleu. *Subfuscus*, qui *tire* sur le brun tanné. Et ainsi des autres.

Tirer, se dit proverbialement en ces phrases. Après cela il faut *tirer* l'échelle, pour dire, on ne peut aller plus loin, on ne peut rien faire au-delà. *Nil ultra excogitari aut fieri potest.* On dit, qu'un homme se fait *tirer* l'oreille, quand il fait avec peine ce qu'on demande de lui. *Voyez* Oreille. On dit de ceux qui ont de la peine à vivre, qu'ils *tirent* le Diable par la queue. On dit, il *tire* sa poudre aux moineaux, pour dire, il perd sa peine & son temps; il travaille à une affaire qui lui causera plus de dépense, qu'il n'en *tirera* de profit. On dit, *Tirer* les marrons du feu avec la patte du chat, quand quelqu'un veut *tirer* du profit de quelque chose, & qu'un autre en essuie le danger, en a toute la peine. On dit, qu'un homme *tire* l'estocade, quand il emprunte quelque argent, qu'il n'est pas en état, ni en volonté de rendre. On dit qu'un homme *tire* au bâton, au court bâton avec quelqu'un, pour dire, qu'il conteste avec lui d'égal à égal; ce qui ne se dit que d'un inférieur; lorsqu'un plus petit est compétiteur avec un plus grand, qu'il lui conteste quelque avantage, quelque prééminence. On dit que des gens en sont aux couteaux *tirés*, pour dire, qu'ils sont ennemis déclarés. On dit d'un avare, homme avare & tenace, qu'on *tireroit* plutôt de l'huile d'un mur, ou un pet d'un âne mort, qu'un sou de sa bourse. On dit encore, qu'on s'est *tiré* une épine du pied, lorsqu'on s'est défait d'un ennemi fâcheux, ou qu'on a accommodé une affaire inquiétante, qu'on a repris ce qu'on y avoit avancé. On dit en ce sens, qu'on s'est *tiré* de la presse, hors du rang des autres. On dit, qu'un homme se *tire* du pair, ou de pair, quand il s'éleve au-dessus de ses égaux. On dit, *Tirer* les vers du nez de quelqu'un. *Voyez* Nez.

On dit, qu'une comparaison est *tirée* par les cheveux, ou aux cheveux, quand elle est forcée ou *tirée* de loin, amenée au sujet avec violence ou avec subtilité. On dit aussi ironiquement, quand on vend de la viande dure, si vous l'avez pour ce prix-là, il y aura bien à *tirer*. *Tirer* pied ou aîle d'une chose, en *tirer* quelque profit de maniere ou d'autre. *Tirer* une plume de l'aîle à quelqu'un, lui attraper quelque chose. *Emungere*. *Tirer* la laine, terme de filouterie. Voler les manteaux la nuit.

TIRÉ, ÉE. Part. Il a les significations de son verbe.

Dans une signification particuliere on entend par visage *tiré*, un visage maigri, fatigué, abattu.

TIRES. s. f. pl. Vieux mot. Fois. *Gloss. sur Marot.*

TIRÉSIAS. s. m. Terme de Mythologie. L'un des plus célèbres Devins de l'antiquité. Il fut honoré comme un Dieu, & il eut à Orchomène un Oracle qui fut fameux pendant quelques siècles; mais enfin il fut réduit au silence, après qu'une peste eut désolé cette ville-là.

TIRE-SOU. Est un terme injurieux que l'on donne à ceux qui sur les contrats de rente de l'Hôtel-de-ville, avancent de l'argent, en gagnant le sou pour livre. *Voyez* Grippe-sou.

TIRET. s. m. Filet de parchemin tortillé, qui sert aux Clercs de Procureurs pour attacher leurs écritures, les pièces de leurs dossiers, les étiquettes sur les sacs. *Pergamena ligula.*

Tiret, dans l'Ecriture, signifie, petit trait de plume qui sert à la liaison des mots coupés, comme lorsqu'un mot ne peut pas tenir dans une ligne, on met un *tiret* pour le lier avec sa derniere partie qui est dans la ligne suivante. On met aussi un *tiret* dans ces sortes de mots, *dit-il*, *nu-jambe*, *mi-Août*, pour les faire prononcer ensemble. On en met dans plusieurs autres cas dont nous ne parlerons pas ici. L'usage apprend tout cela. Les Grammairiens, les Imprimeurs appellent cela *division. Lineola interjecta inter duo verba.*

Tiret. s. m. Longue pièce de bois avec des liens, qui arcboute la porte d'un moulin.

TIRETAINE. s. f. Sorte de droguet, étoffe tissue grossierement, moitié de fil, moitié de laine. *Pannus lanâ, filoque textus.* La *tiretaine* doit avoir trois quartiers de large; & la pièce doit être de 35 à 40 aunes de long. Ce mot est ancien, & se disoit autrefois d'étoffes précieuses, de draps de laine & d'écarlate, témoin ces vers de Jean de Mehun dans son Codicile.

Puis li remest par maintes guises,
Robes faites par grand mestrises,
De blanc drap, de souefve laine,
D'escarlate & tiretaine,
De vert de pers & de brunette,
De couleur fresche, pure & nette.

TIRETAINE. Nom propre d'une riviere d'Auvergne en France. Près de Clermont & de l'Abbaye & du Bourg de S. Alyre, dit Davity, se voit le ruisseau de *Tiretaine*, autrefois Scateon. Il naît d'une fontaine dont l'eau s'endurcit & se pétrifie : cette eau est alumineuse.

TIRE-TESTON, ou TIRE-SOU. s. m. Ce mot se dit en jouant à la bête, ou à quelque autre jeu, quand on convient que celui qui gagnera le coup, tirera seulement un teston, un sou, ou autre chose.

TIRE-TÊTE. s. m. Instrument ainsi nommé par son inventeur M. Dussé, célèbre Accoucheur à Paris, parce qu'il est destiné à tirer les enfans par la tête dans les accouchemens naturels, mais laborieux. Il est très-lisse & très-poli, n'ayant ni pointe, ni tranchant. Il est si mince, qu'il n'augmente pas d'une ligne la partie de la tête qu'il embrasse. Cependant il est construit de maniere qu'il a toute la force nécessaire pour tirer l'enfant sans le blesser, & sans qu'il y ait aucun déchirement à craindre pour la mere. *Merc. de Juillet 1734. p. 1543. 1544.*

TIRE-VEILLE, ou TIRE-VIEILLE. Terme de Marine, qui se dit des cordes qui pendent le long du bordage d'un vaisseau à chaque côté de l'échelle pour aider à y monter, & à descendre. *Scansilis funis. Tirevieille* se dit de deux cordes qui ont des nœuds de distance en distance. Elles pendent le long du vaisseau en dehors, savoir, une corde de chaque côté de l'échelle, & on s'en sert à se tenir pour monter dans un vaisseau, & pour en descendre. Jette la *tire-vieille* hors du bord. Aubin. *Tire-vieille* de beaupré, c'est une corde dont on se sert pour marcher avec plus de sureté sur le mât de beaupré, au bas duquel elle est amarrée, & d'où elle monte à l'étau de Misaine, d'où elle descend pour s'amarrer aux barres de la hune de beaupré. Aubin. On l'appelle aussi la sauve-garde.

TIREUR. s. m. Celui qui tire. Il se joint avec plusieurs mots. Les *Tireurs* d'or sont ceux qui réduisent l'or en fils déliés, qui le font passer par la filiere. *Aurarius ductor.*

Tireur, chez les Férandiniers, Gaziers & autres Ouvriers en étoffes de soie façonnées ou brochées, c'est le compagnon qui tire les ficelles du simblot, qui servent à faire la figure ou le brocher des étoffes. On dit aussi une *Tireuse*, quand c'est une femme qui tire.

Tireur d'armes. Ce mot n'est plus guère en usage; en sa place on dit Maître d'Armes. C'est un Maître d'Escrime qui montre à faire des armes. *Lanista.* On appelle aussi *Tireurs d'arc*, ceux qui exercent à tirer de l'arc. Il fit avancer les *Tireurs* d'arc. Ablanc. Les *Tireurs* de l'oiseau, les *Tireurs* du pavois. *Voyez* Tirer.

Tireur se dit en termes de Chasse d'un Chasseur qu'on entretient pour se fournir de gibier. Il a plusieurs *Tireurs* à ses gages dans sa terre.

On dit d'un chasseur au fusil, qu'il est bon ou mauvais *tireur*, pour dire qu'il tire bien, qu'il tire mal.

On appeloit autrefois *tireur* de laine, celui qui voloit les manteaux la nuit.

Tireur. Terme de Commerce & de Banque. Le *Tireur* d'une Lettre de Change, est celui qui donne une Lettre de Change, portant ordre à son correspondant de payer la somme qui y est contenue, à la personne qui lui en a donné la valeur, ou à celui en faveur de qui il a passé son ordre. Si la Lettre de Change n'est ni acceptée, ni payée dans le temps de l'échéance, le porteur peut retourner en garantie contre le *Tireur*, pourvu qu'il ait fait son protêt dans les dix jours de l'échéance. Par l'Article 16. de l'Ordonnance de 1673. les *Tireurs* sont obligés de prouver que ceux sur qui ils ont tiré des Lettres de Change, leur étoient redevables, ou qu'ils avoient provision au temps qu'elles ont dû être protestées; autrement le *Tireur* demeure toujours garant, quand même la Lettre de Change n'auroit point été protestée.

Tireur d'horoscope. Diseur de bonne avanture, prétendu Devin, Bohêmien, &c.

TIRIE. Ville des Turcs, en Asie, dans l'Anatolie, sur la route de Smyrne à Coigni.

☞ TIRINAXES. s. m. C'est ainsi qu'on appelle certains prêtres de l'isle de Ceilan. Les Chingulais ont trois sortes de Dieux, & trois sortes de prêtres & de temples. Ils appellent *Tirinaxes* les prêtres du premier ordre, qui sont ceux du Dieu Buddou. On ne reçoit dans cet ordre que des hommes distingués par leur naissance ou par leur savoir. Ils ne sont pas d'abord élevés au haut degré des *Tirinaxes*. Il n'y en a que trois ou quatre, choisis entre tous les autres, qui sont comme supérieurs de tous les autres, appelés Gonni. Ils portent tous, tant les *Tirinaxes* que les Gonni, une casaque jaune, plissée au tour de leurs reins, avec une ceinture de fil. Ils ont la tête rasée, toujours nue, ayant à la main une espèce d'évantail rond, pour la garantir de la trop grande ardeur du soleil. On les respecte si fort, que le peuple se courbe devant eux, comme il fait devant ses Dieux. Ils ne saluent personne, & partout où ils vont, on étend sur un siege une natte & un linge blanc par dessus, pour les faire asseoir; ce qui ne se pratique que pour le Roi. Ils gardent le célibat; ils ne mangent qu'une fois le jour, à moins que ce ne soit du ris, ou des fruits dont ils peuvent user soir & matin. Il leur est permis de manger de toute sorte de viandes apprêtées par eux; mais ils ne peuvent donner ordre, ni même consentir qu'on tue les animaux dont ils mangent. S'ils veulent se marier, ils sont obligés de renoncer à leur ordre. Ils n'ont pour cela qu'à jetter leur casaque jaune dans la rivière, se laver la tête & tout le corps, & ils sont alors comme les autres hommes.

TIRITIRI ou CARON. Nom d'une rivière de Perse. *Caron, Eulœus, Chaaspes.* Elle a sa source vers les confins du Yérak Agémi, traverse tout le Chusistan, où elle baigne la ville de Suse, & elle se décharge dans le golfe de Balsera. C'est ce que le Prophète Daniel appelle Ulaï.

TIRIX ou TIREX. s. m. Terme de Calendrier. C'est le premier mois de l'année des Cappadoces. *Tirix, Tirex.* Il répondoit au mois de Décembre. *Henric. Steph. App. ad Thes. Ling. Grec.*

TIRMAH ou TIRMA, ou TOURMA. s. m. Terme du Calendrier. Nom du quatrième mois de l'année des anciens Perses. *Thirmah, Tyrma, Turma.* Il répondoit au mois de Décembre.

TIRNAW *Voyez* Tyrnaw.

☞ TIRNSTAIN ou TIRUSTEIN. Petite ville d'Allemagne, dans la basse Autriche, sur la rive gauche du Danube, un peu au-dessus de Stein.

TIROARITENOIDIEN. s. m. Terme d'Anatomie, nom de muscle. *Tiroarytenoidius.* La seconde paire des fermeurs du Larynx sont les *tiroaritenoidiens*; ils prennent leur origine de la partie concave & interne du tiroide, & s'insèrent à la partie intérieure de l'aritenoide. Dionis.

TIROIDE. s. m. Terme d'Anatomie. Nom d'un des cinq cartilages du larynx. *Tiroïdes.* Le premier des cartilages du larynx se nomme *tiroïde* ou scutiforme, à cause qu'il a la figure d'un bouclier. Il est cave en dedans, & convexe & bossu en dehors; mais plus aux hommes qu'aux femmes. Il y a une ligne qui le sépare dans son milieu; d'où vient que quelques-uns en ont fait deux, quoiqu'on ne le trouve double que fort rarement. Il est carré, & ses quatre angles ont chacun une production; les deux productions d'en haut sont les plus longues, elles se joignent aux côtés de l'os hyoïde par le moyen d'un ligament; & par les deux d'en bas il est uni au cartilage cricoïde. Dionis.

Ce mot vient de θυρεὸς, *bouclier*, & εἶδος, *forme.* Ainsi *Tiroïde* est ce qui a la forme d'un bouclier. Il faudroit écrire *thyroïde*; mais l'usage a prévalu pour *tiroïde*; & ainsi dans tous les noms formés de celui-ci.

Tiroide, se dit aussi au féminin de deux glandes du larynx. Quatre grosses glandes servent à humecter le larynx, deux situées au-dessus, & deux au-dessous. Les deux inférieures sont appelées *tiroïdes*, elles sont situées au dessous du larynx, à côté du cartilage annulaire, & du premier anneau de la trachée artère, une de chaque côté; elles ont la figure d'une petite poire; leur couleur est un peu plus rouge, & leur substance plus solide, plus visqueuse, & tirant plus sur la chair des muscles que les autres glandes; elles ont des nerfs, des recurrens, des artères, des carotides, des veines qui vont aux jugulaires, & des lymphatiques, qui se rendent au canal thorachique. Ces glandes séparent une humidité visqueuse, qui sert à enduire le larynx, pour faciliter les mouvemens de ses cartilages; à adoucir l'acrimonie de l'humeur salivale, & à rendre la voix plus douce. Dionis.

☞ TIRONIEN, enne. adj. par lequel on désigne les caractères, les lettres d'abréviation, dont Tiron, affranchi de Cicéron fut l'inventeur.

TIROIR. s. m. Petite layette qui se coule & s'emboîte dans les séparations d'un buffet, d'un cabinet, d'une armoire, d'un comptoir, & qu'on tire ordinairement par un anneau, un bouton, ou quelque chose d'équivalent. *Cista ductilis.* Il a un cabinet de médailles où il y a divers *tiroirs.*

> *Je n'ai presque dans mes* tiroirs
> *Que fidèles petits miroirs,*
> *Qui font voir les défauts. Fy, dit le Dieu comique,*
> *Un fidèle miroir est un garde boutique.*
>
> Nouv. choix de vers.

Pièces à *tiroir*, en termes de Théâtre : on appelle des pièces à *tiroir*, celles dont les scènes sont détachées, & n'ont point de relation avec le sujet principal, comme dans les fâcheux de Molière, l'Ésope de Boursault, &c. parce que ce sont autant de *tiroirs* ou layettes, qu'on peut détacher du corps de l'ouvrage.

Tiroir, en termes de Fauconnerie, sont des ailes de coq d'Indes, ou de chapon, que les Fauconniers présentent aux Faucons, pour les rendre plus gracieux & pour les faire revenir sur le poing. *Illicum.*

TIROL. Nom d'une province du Cercle d'Autriche en Allemagne. *Tirolis, Tirolensis Comitatus.* Elle est bornée au midi par les États de Venise; au levant par la Carinthie & par l'Archevêché de Saltzbourg; au nord par le Duché de Bavière & par la Souabe : les Suisses & les Grisons la confinent au couchant. Le *Tirol* peut avoir cinquante lieues du couchant au levant, & trente-cinq du nord au sud. Il est extrêmement montagneux, principalement vers le milieu, où l'on voit le grand Brenner, qui passe pour une des plus hautes montagnes des Alpes. Ces montagnes fournissent de bons pâturages pendant quelques mois de l'année, & les vallées sont fertiles en grains, & produisent même du vin. On trouve dans ce pays des mines de divers métaux, des eaux minérales, & des fontaines salées. On peut diviser commodément le *Tirol* en quatre parties. 1°. L'évêché de Trente. 2°. Celui de Brixen; les évêques de l'un & de l'autre sont Princes de l'Empire, sous la protection des Comtes du *Tirol.* 3°. Le *Tirol* propre, qui portoit autrefois le nom de Duché de Méranie, & qui comprend l'Etschland, c'est-à-dire, le pays de l'Adige, situé le long de cette rivière, au

midi du grand Brenner, le long de la rivière d'Inn. 4°. Les annexes du *Tirol*, qui sont les Comtés de Brégentz, de Feldkirk, de Prudents & de Sonnenberg, situés aux confins de la Suisse & de la Souabe, de laquelle ils dépendoient autrefois. Le *Tirol* a pris son nom de la ville de *Tirol*, maintenant ruinée. C'est le plus grand Comté de l'Europe. Il a eu autrefois ses Souverains particuliers. Il appartient maintenant à la Maison d'Autriche, & ses villes principales sont, Inspruck capitale, Hall, Brégents, Méran, Trente, Brixen & Bolzano. Maty.

Tirol. C'étoit anciennement une petite ville de Rhétie. *Terioli*, *Teriolum*. Elle a donné le nom au Comté de *Tirol*. Il n'y reste plus qu'un petit village, avec un château situé à une lieue de la ville de Méran. Maty.

TIRON, THIRON. Nom d'un village avec une Abbaye de Bénédictins, fondée en 1113. ou 1114. *Tironium*. Il est dans la Beauce en France, sur la petite rivière de *Tiron*, entre Chartres & Nogent le Rotrou, à huit lieues de la première, & quatre de la dernière. Maty.

TIRONEAU. Nom d'une Abbaye du Maine en France. *Tironellum*. Elle est sur la Sarte, aux confins de la Normandie, & à dix lieues du Mans, vers le nord. Maty.

☞ TIROIDE, est aussi adj. Cartilage *tiroide*. Les glandes *tiroïdes* gonflées comprimoient le larynx & l'ésophage.

TIROT. s. m. Petit bateau. On dit aussi, *soustirot*, qui est encore un petit bateau. L'ordonnance du Sel, p. 60. parle des *tirots* & des *soustirots*.

TIRNSTAIN. *Voyez* TIRSTAIN.

TIRTOIR. s. m. Outil du métier de Tonnellier, avec lequel on tire les derniers cerceaux d'une futaille, pour les faire entrer sur les peignes du jable.

TIRSTA, THERSA. Nom d'une ancienne ville de la Palestine. *Tirtsa*, *Thersa*. Elle étoit dans la demi-Tribu occidentale de Manassé, à trois lieues de Samarie, vers le levant. *Tirtsa* fut capitale du royaume d'Israël, jusqu'à la fondation de Samarie, qui lui ravit cet honneur. 1. Rois XVI. Maty.

TIS

TISAMÈNE. s. m. Célèbre Devin de Sparte.

TISAMÈNE, fils d'Oreste & d'Hermione, Roi d'Argos & de Sparte.

TISAMÈNE, fils de Thersandre, & petit-fils de Polynice, fut Roi de Thèbes.

TISANE. s. f. Les Médecins disoient autrefois *ptisane*. Potion rafraîchissante faite d'eau bouillie avec de l'orge & de la réglisse. On diversifie ces décoctions suivant les effets qu'on se propose. *Ptisana*. La plupart des infusions des Médecins se font dans la *tisane*. On ôte le vin à tous les fébricitans, & on les réduit à la *tisane*.

On doit observer en général de ne point prendre de *tisanes* trop épaisses, qui chargeroient l'estomac. Il ne faut pas les faire bouillir trop long-temps.

On appelle *tisane* purgative, celle où l'on à mêlé quelque purgatif.

Ce mot vient du Grec πτισάνη.

TISARIA. Nom d'une petite ville de l'Amasie en Natolie. *Tisaria*. Elle est à dix-sept lieues de la ville de Cogni, vers le septentrion oriental. On la prend pour l'ancienne *Diocæsarea*, ville Épiscopale de la Cappadoce, & suffragante de Césarée. Maty.

TISART. s. m. Terme de Manufacture de Glaces. On nomme ainsi les ouvertures des fours à couler, par lesquelles le tiseur entretient le feu, en y jettant continuellement des billettes. Chaque four a deux *tisarts* & deux cheminées.

TISCHAUFFERA. s. f. C'est la plus petite mesure de Venise pour les liquides. Quatre *Tischaufferas* font la quarte, quatre quartes le bigot.

TISER. v. a. C'est la même chose qu'*attiser*. Ce terme n'est en usage que dans les Verreries.

TISEUR. s. m. Il se dit dans les Manufactures de Glaces du grand volume, de celui qui a soin d'entretenir le feu dans le four à couler.

TISEUR. Terme de Verrerie. C'est celui qui sert le Gentilhomme Verrier dans la fabrique du verre, & qui tient au feu la selle, toutes les fois qu'il faut échauffer la matière pour la souffler, ou que le Gentilhomme a besoin de prendre haleine. On l'appelle aussi le *fouet*.

TISINDON. Nom d'une rivière de la Perse. *Tisindonius fluvius*. Elle coule dans le Kerman, baigne Zirgian, Lar, Daregebert, & se décharge dans le golfe d'Ormus, à 20 lieues de l'isle d'Ormus, vers le levant, selon Baudrand & les petites Cartes de Sanson. Quelques Géographes prennent cette rivière pour celle que les Anciens nommoient *Cyrus*, *Baragradas*, & *Agradatus*; & d'autres pour celle qui portoit le nom d'*Andanius*, ou d'*Andanis*. Maty.

TISIPHONE. s. f. Nom d'une des Furies. *Tisiphone*. Tibulle, L. I. Élégie III. v. 69. dit que *Tisiphone* étoit coëffée de serpens, au lieu de cheveux. Catulle le dit aussi, *L. I. de Raptu Proserpinæ*, *v.* 40. Virgile la place à la porte du Tartare, vêtue d'une robe toute sanglante; là elle fait sentinelle jour & nuit; & quand les morts ont été jugés par Rhadamante, *Tisiphone* vengeresse des crimes, armée d'un fouet, les frappe impitoyablement, en leur montrant ses serpens. *Voy.* l'Énéide, L. VI. v. 555. & suiv.

Ce mot vient de τισις, *vengeance*, & φόνη, *meurtre*. *Tisiphone* étoit la vengeresse des meurtres.

> Tisiphone *aux brûlans cheveux*,
> *Avec ses redoutables feux*,
> *A-t elle embrasé ce nuage*? Nouv. Ch. de vers.

> *Ai-je offert à tes yeux ces tristes* Tisiphones,
> *Ces monstres pleins d'un fiel que n'ont point les lionnes*?
> Boil.

TISON. s. m. Pièce de bois à moitié consumée par le feu, soit qu'elle soit éteinte, soit qu'elle soit encore enflammée. *Tisio*. Tison ardent, allumé, éteint.

> *J'entre, autant que je peux, dans le commun systême*,
> *En remuant & tournant mes* tisons;
> *Arbitre de leur sort, sans craindre de reproche*,
> *Je les tourne, retourne, & règle entr'eux les rangs*,
> *Je les écarte ou les rapproche*,
> *Je les hausse, les baisse ainsi que je l'entens*;
> *Mais que me revient-il des peines que je prens*?
> P. du Cerc.

On dit d'un homme qui est toujours auprès de son feu, qu'il est toujours sur les tisons, qu'il a le nez dessus, qu'il garde les *tisons*. *Assidere focis*. Et des vieilles gens, qui sont toujours au coin du feu, qu'ils crachent sur les *tisons*. Expression familière.

On dit prov. Noël a son pignon, & Pâques a son *tison*, pour marquer le dérangement des saisons. Acad. Franc.

On appelle par injure un méchant homme, un *tison* d'enfer. *Titio infernalis*. On dit aussi qu'un homme a été le *tison*, le boutefeu qui a allumé une guerre civile, ou une querelle domestique. *Fax belli*.

> *Le voilà le beau fils, le mignon de couchette*,
> *Le malheureux* tison *de ta flamme sécrète*. Mol.

Ce mot vient de *titio*.

TISONNER. v. n. Raccommoder le feu, remuer les tisons avec les pincettes, arranger les tisons au feu, les remuer. *Titiones componere*, *movere*. Il y a des gens qui prennent un grand plaisir à *tisonner*.

> *Heureux qui près du feu peut avoir des pincettes*;
> *On ne peut pas toujours discourir, raisonner*,
> *Et même, en raisonnant, on aime à* tisonner.
> P. du Cerc.

> *Je veux qu'à mes amis, & ce soin doit leur plaire*,
> *Comme on donne à chacun son siége & son écran*,

De pincettes aussi l'on présente une paire;
Que chacun indifféremment,
Et sans que l'on s'en formalise,
A droite, à gauche, librement.
Puisse tisonner *à sa guise.* Id.

TISONNÉ, ÉE. adj. Terme de Maréchallerie. Ce mot se dit de certains chevaux, & signifie, qui a des marques toutes noires éparses çà & là sur le poil blanc, qui sont larges comme la main, ou environ. Soleisel. *Nigris maculis distinctus.*

TISONNEUR, EUSE f. Celui ou celle qui aime à tisonner. C'est un grand *Tisonneur.* La piece du P. Ducerceau sur les pincettes est dédiée aux *Tisonneurs.*

Cependant je sens bien que tel tout bas en gronde,
Et dit entre ses dents : Peste du Tisonneur;
Je dis aussi tout bas : Peste du raisonneur.
P. du Cerc.

Je suis donc tisonneur, *& ne m'en cache guères;*
Mais du moins il est vrai que j'ai bien des confrères. Id.

TISONNIER. f. m. C'est un outil des ouvriers qui travaillent à la forge, qui leur sert à remuer le feu. Il y a des *tisonniers* en palette, & des *tisonniers* coudés en forme de crochet. *Tisonnier*, c'est un crochet ou espèce de palette de fer servant aux Serruriers & autres, pour couvrir le feu, & pour sabloner le fer. Félibien.

TISPO. Petite ville de l'Amérique septentrionale, sur la côte du Golfe du Mexique dans l'Audience de Mexico.

TISRI, ou THISCHRI. f. m. Nom d'un mois de l'année des Juifs depuis la Captivité de Babylone. *Tisri, Thischri.* Le mois *Tisri* étoit le septième de l'année Ecclésiastique des Juifs. Il commençoit dans le mois de septembre. En 1711. le premier jour de *Tirsi* tomboit au 14 de Septembre. Avant Moïse c'étoit le premier mois de l'année; & depuis que Dieu eut ordonné de la commencer au mois Nisan, *Tisri* ne laissa pas d'être le premier de l'année civile. Le monde fut créé au mois *Tisri*; c'est le sentiment de presque tous les Juifs. Les Rabbins l'appellent le mois des Forts, parce qu'en ce mois-là on fait la récolte de tous les fruits de la terre, qui sont le soutien & la force de la vie. Le Baal Aruch tire ce mot de שרה, *scharah*, pris au sens de *solvit, dissolvit*, parce que c'est en ce mois, dit-il, que se fait la rémission des péchés; il entend parler de la fête de l'Expiation. On pourroit beaucoup mieux le tirer du même verbe שרה pris au sens de commencer, ensorte que *Tisri* eût été ainsi appelé, c'est-à-dire, *commencement*, parce que c'étoit le commencement de l'année. Cette étymologie est bien plus probable, & elle montre que c'étoit aussi le premier mois chez les Chaldéens, & qu'ils conservoient, par conséquent, la tradition de la création du monde en automne, dans la coutume de commencer l'année en ce temps. D'Herbelot dit *Tisrin*, ou *Tischrin*, & ajoute que c'est un nom commun à deux mois du Calendrier Syrien, ou Syro-Macédonien, dont le premier qui est appelé *Tisrin Alouual*, c'est-à-dire, *Premier Tisrin*, correspond au mois d'Octobre du Calendrier Julien, & le second qu'ils nommoient *Tisrain altani*, c'est-à-dire, second *Tisri* ou *Tisri* deuxième, correspond au mois de Novembre du même Calendrier. Mais il se trompe, quand il dit que c'est un mois du Calendrier Syro-Macédonien. Le Calendrier Syro-Macédonien est purement Grec. Les noms *Tisrin* alouual, *Tisrin* altani, sont Arabes.

TISSER. v. a. Faire un tissu, fabriquer sur le métier ou autrement un ouvrage d'ourdissage, de fil, de laine ou de soye. *Texere.*

TISSU, UE. part.

TISSER. Terme de faiseuse de point. C'est coucher & ranger le tissu du point selon l'ordre du patron. *Texere ad lineamenta.*

TISSERAND. f. m. Nom commun à plusieurs ouvriers qui travaillent à la navette. Ouvrier qui fait de la toile. *Textor.* En quelques endroits on l'appelle *texier, telier* & *tissier*, d'où sont venus plusieurs noms de familles semblables. Un nœud de *Tisserand* est celui qui se fait à l'extrémité du fil.

On le dit aussi des ouvriers qui font du drap de laine, ou des étoffes de soie; & alors on dit, *Tisserand* en drap, *Tisserand* en soie. Acad. Fr.

TISSEUR. f. m. Terme de Manufactures. Ouvrier qui travaille sur le métier avec la navette, à la fabrique des étoffes de laine.

TISSIER. f. m. Ce terme est en usage dans plusieurs Manufactures de lainage & de toilerie, pour signifier ce qu'on nomme ailleurs ou Tisserand ou Tisseur.

TISSIR. v. a. Vieux mot. Former un tissu. Marot.

TISSOTIER. f. m. On appelle ainsi les ouvriers qui font des rubans, galons, passemens, guipures, &c. au métier. Ce mot vient de *tissu. A texando.* Il est peu usité. *Voy.* Tissutier.

☞ TISSU, UE. adj. ou part. du verbe tisser ou tistre. *Textus, contextus.* On dit figurément une intrigue bien *tissue*, pour dire bien conduite; & poétiquement, des jours *tissus* d'or & de soie, pour dire des jours parfaitement heureux. *Vota undequaque beata, solis candidi.*

Tissu est aussi substantif; & se dit des étoffes, rubans & autres ouvrages semblables, faits de fils entrelacés sur le métier avec la navette, dont les uns, étendus en longueur, s'appellent la chaîne, & les autres en travers se nomment la trame de l'ouvrage. *Textile, textus, textum.*

Les *tissus* se fabriquent avec toutes les matières qu'on peut filer; l'or, la soie, le fil, le coton, &c. Un *tissu* d'or & d'argent, un *tissu* de soie, un *tissu* de cheveux.

Les Cordiers appellent *tissu*, certaines bandes composées de gros fils de chanvre, dont on fait des sangles pour les bêtes de somme. *Crasso filo textum.* Ce *tissu* est bien serré. Ce mot transporté au figuré désigne ce qui fait principalement l'ordre & la liaison du discours. *Ordo, series, junctura.* Le *tissu* de ce discours est fort bon. Cicéron a dit, *textum dicendi.*

On dit dans ce sens un *tissu* de belles actions, pour dire une longue suite. Sa vie est un *tissu* de belles actions, d'actions éclatantes.

Et dans un beau tissu *de belles actions,*
Il verra comme il faut dompter les Nations. Corn.

Nous ne pouvons changer l'ordre des Destinées,
Elles font à leur gré le tissu *de nos jours.* La Suze.

Tissu se dit aussi en Médecine. La retine où se fait la vision, est un *tissu* de nerfs, de veines & d'artères, comme un réseau ou une toile. *Contextus.*

Ce terme est employé dans le même sens en Botanique. On dit le *tissu* cellulaire, vésiculaire, utriculaire ou parenchymateux. *Voyez* ces mots.

TISSURE. f. f. Art & manière de faire le tissu. Les *tissures* des brocards, des draps & des toiles sont différentes. *Textura.* Il y a des *tissures* lâches, & d'autres bien frappées; des *tissures* à double broche. Il se dit aussi de la manière dont les parties qui composent toutes sortes de corps sont arrangées, disposées. La différence des couleurs dépend de la différente *tissure* de la surface des objets, qui réfléchissent diversement la lumière. Maleb. Selon M. Botticher, dans son Traité Latin des maladies malignes & de la peste, le venin est comme un puissant alcali volatil, capable de dissoudre la *tissure* du sang, & d'en désunir tellement les parties, que la circulation de cette liqueur languisse peu-à-peu, & s'abolisse entièrement à la fin. Journ. des Sav.

Je m'étois fait moi-même une riche parure,
J'en avois travaillé le fil & la tissure. N. Ch. vers.

Tissure, se dit aussi figurément de la liaison, de l'économie des parties d'un discours, d'un ouvrage d'esprit. *Textura, constructio, ordo.* La *tissure* de l'Enéide est bien autant à estimer que l'expression. La *tissure* de cette Histoire est fort belle. Cassagne. La tissure de cette clause est une & indivise. Pat.

Tissure & tissu paroissent absolument synonymes, en tant qu'ils désignent l'ordre & la liaison des parties d'un tout, tant au propre qu'au figuré ; mais le mot de *tissu* paroît plus de l'usage ordinaire : de plus le mot de *tissu* se dit fort bien pour une suite, un enchaînement de choses. Un *tissu* de belles actions, un *tissu* de merveilles, un *tissu* de crimes ; au lieu que celui de tissure ne conviendroit pas en cette occasion.

TISSUTIER. s. m. Rubannier, Artisan qui fait des Rubans, des franges, des boutons, de la toile de soie, & autres tissus. *Textor, textilium opifex.* Les Maîtres *Tissutiers-Rubanniers* sont un corps séparé d'avec les Ouvriers en draps d'or & de soie, & ne peuvent faire d'ouvrages qu'au-dessous d'un tiers d'aune de largeur, ni avoir chez eux de métiers des étoffes de la grande navette, par Arrêt du Conseil du 8 avril *1666.* Nul ne sera reçu à la maîtrise du métier de *Tissutier-Rubanier* en notre ville & fauxbourg de Paris, s'il n'a premièrement été apprentif quatre ans sous un maître de notre ville de Paris; & après lesdits quatre ans accomplis de son apprentissage, sera obligé de servir quatre autres ans les maîtres de notre ville, y gagnant argent & salaire raisonnable comme compagnon. ORDONN. d'HENRI III.

TISTANIS. s. m. Vieux mot. Etoffe tissue. BOREL. *Pannus, textura.*

TISTRE. v. a. faire de la toile, du drap & des étoffes sur un métier. *Texere, contexere.* Il n'est en usage que chez les Artisans qui travaillent de ces métiers-là. Partout ailleurs, il n'est usité qu'à son prétérit j'ai *tissu*, & à son participe *tissu.* Voilà un bracelet que j'ai *tissu* de mes cheveux.

On dit figurément, qu'un homme a *tissu* une intrigue, pour dire que c'est lui qui l'a conduite, qui l'a menée. *Voyez tisser, tissu.*

TIT

TITAN. s. m. Terme de Mythologie. *Titan.* Nom d'un Dieu de l'Antiquité payenne. Il étoit fils du Ciel & de Vesta, & frere aîné de Saturne. Quoiqu'il fût l'héritier présomptif du Ciel, voyant pourtant que sa mere & sa sœur avoient plus d'inclination pour Saturne que pour lui, il lui fit cession de ses droits, à condition qu'il n'éleveroit point d'enfant mâle, afin que l'empire du Ciel pût revenir à ses enfans. Mais dans la suite Jupiter, Neptune & Pluton ayant été sauvés par l'artifice d'Ops, *Titan* avec ses fils les *Titans* se révolterent contre Saturne, le vainquirent & l'enfermerent. Il demeura en la puissance de ses ennemis jusqu'à ce que Jupiter devenu grand, vainquît les *Titans*, & le délivra. Au reste, des anciens Mythologistes qui me sont connus, Hygin est le seul qui parle d'un *Titan* au singulier. Encore n'en dit-il rien, sinon qu'Astérie que Jupiter changea en caille, étoit fille de *Titan.* Les autres ne parlent que des *Titans* au pluriel, dont nul en particulier ne s'appelle *Titan. Voyez* Noël le Comte, *Mytholog. L. VI. C. 20.*

TITAN. Ce mot chez les Poëtes se prend pour le soleil.

Hésychius dit qu'il se prend aussi pour *Sodomites.* Il dit encore que c'est un des noms de l'Antechrist. En ce sens il doit s'écrire TÉITAN en Grec, pour faire en lettres numérales *666*, qui dans l'Apocalypse XIII. 18. est le nombre de la bête.

TITANS. s. m. & plur. Terme de Mythologie. *Titanes.* Les *Titans* étoient fils d'Urane ou de Cœlus, c'est-à-dire, du Ciel & de la Terre, selon Hésiode & Appollodore ; ou, ce qui est la même chose, de l'Æther & de la Terre, selon Hygin. Appollodore n'en compte que quatre. L'Océan, Cæus, Hypérion, Crius & Japet freres de Saturne qui étoit leur puîné. Hygin n'y met point l'Océan, ni aucun des autres, qu'Hypérion ; & il en compte six qui sont Briareus, Gygés, Stéropes, Atlas, Hypérion & Ptolus. Hésiode & Appollodore distinguent les Géans à cent mains des *Titans.* Cœlus, ou le Ciel, avoit eu de la Terre les Cyclopes Harpès, Stercopes & Brontes, & les avoit enfermés & enchaînés dans le Tartare. La Terre leur mère indignée de ce traitement, souleva les *Titans* contre son mari leur pere. Tous, à la réserve de l'Océan, lui firent la guerre & le détrônerent. Ils mirent Saturne à sa place. Il n'en usa pas mieux que son pere. Il les mit aux fers, & les jetta dans le Tartare. Jupiter traita dans la suite Saturne comme Saturne avoit traité Urane, Cœlus ou le Ciel. Il tira des fers les trois Géans à cent mains & à cinquante têtes, que Saturne y avoit jettés. Et ces trois Géans qui sont Cottus, Briareus & Gygès l'aiderent beaucoup dans la guerre que lui firent les *Titans.* Hésiode, *Théogon. 668. & 714.* Cette guerre dura dix ans. Hésiode, *Théog. V. 636.* mais enfin ils furent vaincus ; Jupiter demeura possesseur paisible du Ciel, & plongea les *Titans* dans l'enfer, ou sous des montagnes, du poids desquelles il les accabla. Claudien décrit le combat des Dieux contre les *Titans* dans sa Gigantomachie.

Voilà ce qu'en dit la fable des Anciens; voici ce qu'en dit le P. Pezron dans son Antiquité des Celtes. Les *Titans* sont nos anciens Celtes, ou Gaulois. Ce sont des Gomeriens ou descendans de Gomer fils de Japhet. *Gen. X. 2.* Ils furent d'abord appelés Saques; sous ce nom ils se jetterent sur l'Arménie, entrerent dans la Cappadoce, passerent en Phrygie, & prirent le nom de *Titans.* Le premier de leurs Princes fut Acmon, & c'est lui qui en sortant de l'Arménie les conduisit dans la Cappadoce, & ensuite dans la Phrygie, ayant pour compagnon, & peut-être pour devin, son frere Doéas. Le second a eu le nom d'Urane; c'étoit un homme belliqueux, qui ayant de l'ambition & aimant la guerre, a porté ses armes & étendu ses conquêtes depuis la petite Asie jusqu'aux Espagnes, c'est-à-dire, jusques aux extrémités de l'Europe & de l'Occident. Saturne, autrement appelé Chrone, a été le troisieme, c'est lui qu'on regarde, avec raison, comme le pere du grand Jupiter. L'on découvre par l'ancienne histoire, qu'il a fait aussi de grandes choses; & l'on voit que c'est le premier des Princes *Titans*, qui a osé porter le diadême avec la pourpre, & qui a pris le titre de Roi; car avant lui les autres n'avoient été que les chefs & les conducteurs des peuples qui étoient sous leur commandement. Jupiter, dont le véritable nom étoit *Jau*, ou plutôt *Jou*, doit être regardé comme le quatrieme & le plus renommé de ces Princes. C'est lui qui par la grandeur de son courage, & par le cours de ses victoires & de ses prospérités, a formé l'Empire des *Titans*, & qui l'a porté au plus haut point de gloire où il pouvoit aller. Sa renommée auroit encore été plus grande & plus entiere, s'il ne s'étoit point trouvé dans la malheureuse nécessité de faire la guerre à un pere qui ne pensoir qu'à lui ôter la vie. Enfin son fils Teutat, autrement appelé Mercure, est celui qui après son oncle Dis, que nous nommons Pluton, a établi les *Titans* dans les provinces de l'Occident, & sur-tout dans les Gaules. C'est lui qui a donné des loix à ces peuples, qui ne cherchoient & ne respiroient que la guerre, pour adoucir par-là leur humeur féroce & barbare, & pour leur inspirer un peu plus l'amour de la paix & de la tranquillité. Que si l'on compte Manée parmi ces grands hommes; (car il est regardé par quelques Historiens comme le pere d'Acmon, & par conséquent comme le bisaïeul de Saturne,) on aura par-là six degrés en ligne directe, ou, si vous voulez, six générations de Princes *Titans.* Ces degrés les font monter jusqu'au temps de Nachor pere de Tharé & aïeul d'Abraham : & ils n'ont fini que vers le temps que les Israëlites entroient dans l'Égypte. De sorte que leur puissance & leur domination, soit dans la petite Asie, & même dans la Syrie, soit dans la Grèce & l'Italie, soit dans le reste de l'Europe, peut avoir duré environ trois cens ans. Les *Titans*, & sur-tout les Princes qui les commandoient, surpassoient de beaucoup les autres hommes en grandeur, & en force de corps. C'est ce qui a fait qu'on les a regardés comme des hommes terribles & comme des Géans. L'Écriture elle-même, qui est la règle de la vérité, ne donne point d'autre idée de ces hommes fameux & puissans, qui, selon elle, ont dominé toute la terre. Judith, dans son beau Cantique, en parlant d'eux, les appelle les Géans, les fils des *Titans* dans le Grec ; & le Prophète Isaïe fait aussi voir que ces Géans ont été autrefois les maîtres

du monde, & il dit qu'ils ont chassé de leurs trônes les Rois des Nations. Les *Titans* ne sont donc point des hommes fabuleux & imaginaires, quoique les Grecs ayent voilé leurs histoires de fables : c'étoient des hommes puissans & de grands guerriers, venus de la race des Géans, qui ont fait tant de bruit dans tout l'Univers. Mais outre cela, l'on peut dire, qu'ils étoient très-adonnés à la Magie, aux augures, aux divinations & même aux prestiges & aux enchantemens. Et les plus grands d'entr'eux, comme les Prêtres, les Sacrificateurs, les Rois mêmes, & les Princes du Sang étoient les plus attachés à ces curiosités profanes & diaboliques.

J'ai fait voir assez amplement que les Celtes sont venus de ces anciens *Titans*. Aussi ce nom est-il tout Celtique; car il vient de *Tit* qui signifie *Terre*, & de *Den* ou *Ten*, qui veut dire *homme*. Ainsi les Grecs leur ont, avec raison, donné le nom de γηγενεῖς, *quasi terrigenæ*. Nés de la Terre, ou enfans de la Terre. Il est vrai que טיט, *Tit*, en Hébreu, signifie *de la boue*, *de la fange*, mais ce mot a-t-il passé dans la langue Celtique, & l'y trouvera-t-on?

Quand ce mot est une épithète du Soleil, il est aussi Celtique ; mais il a une autre étymologie. Il vient de *ti*, qui signifie maison ou habitation, & de *tan*, qui marque le *feu*. Ainsi *Titan*, sans changer une lettre, veut dire *maison* ou *demeure de feu*, ce qui convient fort bien au Soleil. PEZRON.

TITAN, se dit poëtiquement d'un ennemi puissant, formidable, difficile à vaincre.

> *Déja nos* Titans *insensés*,
> *Du haut de leurs monts entassés*,
> *Voyoient le ciel comme leur proie*;
> *Quand d'un effort impétueux*,
> *Le carreau s'élance & foudroie*
> *Ces Colosses présomptueux.* N. CH. DE VERS.

L'île du TITAN, ou du levant. *Titania insula.* C'est une des îles d'Hyères. Elle est sur la côte de la Provence, à douze lieues de Toulon, vers le levant. On l'appeloit anciennement *Hypæa*, *Hypata*.

TITANAIDES. s. f. Dans Hygin, C. CLXXXIII. C'est le nom d'une des heures. *Titanaïde.* Cependant quelques Critiques prétendent que c'est une faute, qu'il faut lire, *Titanidis filiæ*, & le rapporter à *Themidis* mere des Heures qui précède. *Horarum verò nomina hæc sunt : Jovis Saturni filii & Themidis Titanidis :* ou *Titanidæ filiæ*, au lieu de *& Themidis filiæ Titanaïdæ*, *Auxo*, *Eunomia*, &c. On peut ajouter qu'Hygin ajoutant que d'autres en admettent dix & les nomment autrement, il semble qu'ils n'en ont pas compté dix dans le catalogue ou le dénombrement des premiers, dont il a parlé.

TITANIDE. s. f. nom que l'antiquité payenne a donné à sept filles d'Urane ou Cœlus, & de la terre. *Titanis.* Les *Titanides* sont Thétis, Rhéa, Thémis, Mnémosyne, Phœbé, Dione & Thia. *Appollodore.*

TITARÉSO. nom propre d'une rivière de Thessalie, en Grèce. *Titaressus.* Elle baigne Farsa, & se décharge dans le Pénée. MATY.

TITE. s. m. Nom ou prénom d'homme. *Titus.* L'Empereur *Tite* étoit fils de Vespasien & frère de Domitien, qui lui succéda. C'est de lui que Dieu se servit pour accomplir les Prophéties de Jesus-Christ sur Jérusalem. Il la prit & n'y laissa pas pierre sur pierre. *Tite* aimoit & protégoit les gens de lettres. On lui donna le plus beau surnom qu'aucun empereur ait porté, en l'appelant l'amour & les délices du genre humain. Il succéda à Vespasien son père l'an 79 de J. C. & son frere le fit tuer l'an 81. Il étoit âgé de 41 ans. Tite-Live. *Voy.* LIVE. Il y a de quoi s'étonner que Mariana ayant pris *Tite-Live* pour son modèle au regard du style de la narration, se soit formé sur Tacite, en ce qui regarde les sentences & les réflexions. BOUHOURS. Strada s'est proposé Tacite pour modèle, plutôt que *Tite-Live.* Stumphius, que les Suisses appellent leur *Tite-live*, a fait en Allemand une histoire du concile de Constance Ce mot s'exprime souvent par un *T.* seul. *T. Live* étoit de Padoue.

TITÉE ou TITAIA. s. f. Femme d'Uranus & mère des Titans, reçut après sa mort les honneurs divins. Comme son nom signifie *boue* ou *terre*, on prit *Titée* pour la terre même.

TITELLE. s. f. Vieux mot. Titre, Inscriptions. *Bibl. hist. manuscrit* BOREL. *Titulus. Inscriptions*, *Epigraphe.*

TITHON. Terme de Mythologie. Il étoit fils de Laomédon, roi de Troye, & étoit très-bien fait ; l'Aurore l'aima & l'enleva dans son char en Ethiopie. Elle eut de lui Memnon, & pour récompense il demanda une longue vie, de sorte qu'après plusieurs siècles son corps diminuant toujours il fut changé en cigale. Apollodore a connu encore un *Thitone* fils de l'Aurore & de Céphale, qui l'étoit de Hersé & de Mercure. M. Huet dans sa Dissertation sur la situation du Paradis Terrestre, & dans son Histoire du Commerce, dit *Tithon* & non pas *Tithone*. Mais il semble qu'il faut mettre de la différence dans notre langue entre les mots Latins ou Grecs terminés en *o* ou *on*, comme seroit *Titho*, Tou *Tithon*, & ceux qui sont terminés en *onus*, comme *Tithonus*, & qu'en ceux-ci le mieux est d'exprimer la terminaison *us* par un *e*. Il faut cependant convenir que l'usage ne met pas toujours cette distinction. Car, s'il a dit pentagône, bexagone, &c. de *patronus*, il a fait aussi *patron*, & non pas *patróne*.

TITHORÉE. s. f. Terme de Mythologie. Etoit une de ces Nymphes qui naissent des arbres, & particulierement des chênes. Elle habitoit sur la cime du mont Parnasse, à laquelle elle donna son nom. Ce nom se communiqua dans la suite à tout le Canton, & même à la petite ville de Néon en Phocide.

TITHYMALE. s. m. Plante qui rend un suc blanc comme du lait, & dont il y a plusieurs espèces. Celle que C. Bauhin appelle *Tithymalus characias rubens peregrinus*, pousse une ou plusieurs tiges à la hauteur d'un pied & demi, couvertes d'une écorce rougeâtre, grosse comme le petit doigt, revêtues en leurs parties supérieures de feuilles dures, lisses, vertes, plus grandes & plus longues que les feuilles de l'olivier, mais plus petites que celles de l'amandier. Ses fleurs sont noires, formées en godets découpés en plusieurs quartiers. Il leur succède des fruits relevés de trois coins, & divisés en trois cellules remplies chacune d'une semence oblongue. Sa racine est dure & ligneuse. Il y a un grand nombre d'espèces de *Tithymales*, dont l'Epurge & l'Esule sont les principales. Tous les *Tithymales* sont hydragogues ; mais comme ils sont violens, on ne les emploie qu'à très-petites doses, & toujours corrigés par d'autres médicamens qui tempérent l'action du sel alumineux dont ils abondent. Quelques-uns ont observé par le moyen du *tithymale*, qu'il se fait une circulation du suc dans les plantes, comme il s'en fait une du sang dans le corps des animaux. Je vis à l'île de S. Vincent du *Tithymalus arborescens.* FRÉZIER, *p. 12.*

On fait venir ce mot des mots Grecs τιτθη; *Mamma*, mammelle, μαλακος, *mollis*, tendre, comme qui diroit, Tendre mammelle, à cause que le *tithymale* rend du lait.

TITIAS. s. m. Terme de Mythologie. Nom d'un Héros que les Crétois adoroient anciennement comme un Dieu. *Titias.* Ils disoient qu'il étoit fils de Jupiter, quoique Callimaque dise qu'il étoit fils de *Cimmerius*, qui étoit de la province appelée Mariandynum, dans l'Asie mineure. Le bonheur dont il jouit pendant toute sa vie, le fit mettre au nombre des Dieux, & regarder comme celui qui présidoit aux destinées des villes. Natalis Comès, L. IX. C. 5.

TITICACA. Nom d'un grand lac de l'Amérique méridionale. *Titicaca.* Il est dans le Perou propre, sur les confins de Los Charcas, entre la ville de Cusco, & celle de Potosi. On donne à ce lac trente-cinq lieues de long, quinze de large, & quatre-vingt de circuit. Il renferme plusieurs petites îles, sur l'une desquelles les anciens Rois du Perou avoient bâti un temple très-magnifique. MATY.

TITIEN. s. m. Nom que l'on donnoit à des Prêtres de l'ancienne Rome. *Titius Sodalis*; C'est le Roi T. Tatius

qui

qui institua les *Titiens* à Rome, qu'on nommoit *Titii Sodales*; leurs fonctions étoient de faire les sacrifices & les cérémonies des Sabins. Tacite le dit dans ses annales, L. I. C. 54. Ailleurs, *Hist. L. II. C. 59.* il dit qu'ils furent établis par Romulus, pour honorer la mémoire du Roi Tatius. Quoi qu'il en soit, il paroît que c'est de *Titus*, surnom du Roi Tatius, qu'ils prirent leur nom. Cependant Varron le tiroit *à Titiis avibus*; mais comme a fort bien remarqué Turnèbe, *Adv.* L. XXI. C. I. qui sait aujourd'hui ce que c'étoit que ces oiseaux? Servius dit que les pigeons ramiers ont été appelés *Tetæ*. Peut-être sont-ce les *aves titiæ* de Varron. Après tout, l'étymologie n'en est pas plus sure.

Les Vierges de Vesta, les savans Titiens,
Les Épulons joyeux, & les fiers Saliens. Brébeuf.

TITILLATION. s. f. Terme de Physique. Sensation du chatouillement. Sentiment qu'éprouve celui que l'on chatouille. *Titillatio. Voyez* Chatouillement.

TITIRY. s. m. Sorte de petit poisson qui se pêche dans les rivieres des îles Antilles. *Titirius piscis*; c'est proprement le frai d'une espèce de poisson qu'on appelle tesstard ou succet, en Latin *cabilo*, ou *cottus*. On prend ce frai sur le bord des ruisseaux en grande quantité en tout temps de l'année, vers la Martinique & les autres îles des Antilles. Le *Titiry* n'est pas plus gros qu'un fer d'aiguillette. Il a le corps tout marqueté de noir & de gris, avec deux petites empennures, l'une sur le dos, l'autre sous le ventre, deux petites nageoires proche de la tête, & une queue de même étoffe. Tout cela est mêlé de trois ou quatre couleurs, de rouge, de vert & de bleu. Elles sont si vives, qu'on les prendroit pour de l'émail appliqué sur ces poissons. Cela ne paroît pourtant guère, si ce n'est dans l'eau, & quand ils se jouent, & qu'ils font de petites caracoles les uns après les autres. On les voit en certains temps remonter de la mer vers la montagne en si grande quantité, que les rivieres en sont toutes noires. Comme ces rivieres sont des torrens qui se précipitent avec impétuosité à travers les rochers, ces petits poissons gagnent tant qu'ils peuvent le long des rives, où les eaux ont moins de rapidité, & quand ils rencontrent un saut d'eau qui les emporte, ils s'élancent hors de l'eau, & s'attachent contre la roche, se glissant à force de remuer jusqu'au-dessus du courant de l'eau. On en voit plus de deux pieds de large, & plus de quatre doigts d'épais, attachés sur une roche, où tous les uns sur les autres semblent disputer à qui aura plutôt gagné le dessus. C'est là qu'on les prend. On met un vase dessous, & on les y pousse avec la main.

TITITLH. s. m. Nom du 16e des dix-huit mois de l'année des Mexicains. Comme l'année de ces peuples commence au 26e de Février, & que chaque mois est de vingt jours, le mois *Tititlh* doit commencer le 23e Décembre. Scaliger, *de Emend. Temp. p.* 224. Kirker, *Œdip. Ægypt. p. 30.*

☞ TITMONING. Ville d'Allemagne dans l'Archevêché de Salzbourg, aux confins de l'Électorat de Baviere, à six milles de la ville de Salzbourg.

TITRE. s. m. Inscription, ce qu'on met au-dessus d'une chose pour la faire connoître. *Inscriptio, titulus.* Pilate mit pour *titre* sur la croix du Sauveur, *Jésus Nazaréen Roi des Juifs.* Inscription est le vrai mot.

Titre, est aussi l'inscription qui est au commencement ou à la premiere page d'un Livre, qui contient le nom de l'Auteur, ou la matiere dont il traite. *Titulus.* Les Œuvres d'Aristote, le Dictionaire d'Ambroise Calepin, la Somme des péchés. Le *titre* est le proxénère d'un Livre, ce qui le fait vendre. Les Auteurs sont souvent en peine de trouver des *titres* spécieux à leurs Livres. Il y a des *titres* fanfarons qui préviennent plutôt contre l'Auteur. Un *titre* doit être simple & clair. Il y a des *titres* trop brillans, tel est le *titre*, Amitiés, Amours & Amourettes de Monsieur le Pays; sur lequel on a fait Fleurs, Fleurons & Fleurettes.

Les *Titres* & les Préfaces de la plûpart des Livres sont comme les commencemens des méchans Poëmes. Les Auteurs y débutent par les plus belles promesses du monde; mais le plus souvent ces promesses n'aboutissent à rien.

Parturient montes, nascetur ridiculus mus.
Hor. de Art. Poët. v. 139.

La montagne en travail enfante une souris.
Boileau Art Poët. chant. 3. v. 274.

M. V*** Médecin, qui sait autre chose que sa Profession, quoiqu'il y soit très-consommé, a fait un Recueil fort curieux & fort commode des *titres* de tous les ouvrages dont il est parlé dans les Journaux.

TITRE-PLANCHE. s. m. Terme de Libraire & de Graveur. C'est le nom qu'on donne au titre d'un Livre, lorsqu'il est gravé en taille-douce avec des ornemens historiés, & qui ont rapport à la matière de l'Ouvrage. Il a paru une Édition des Lettres Juifves, décorée d'un *Titre-Planche* ingénieux, & du Portrait du Traducteur.

Titre, se dit aussi des Ouvrages qu'on a distingués par Chapitres, au-dessus desquels on a mis un petit sommaire de ce qui y est contenu. *Capitulum, summa.* Montagne traite toujours de toute autre chose que de ce qui est contenu dans son *titre.* On doit toujours mettre à la tête d'un Livre une Table des *titres* ou chapitres.

Titre, en termes de Jurisprudence Civile & Canonique, est le Chapitre même d'un Livre. *Textus, contextus.* Un *titre* se subdivise en paragraphes, & en versets. Dans chacun des 50 Liv. du Digeste, il y a plusieurs *titres*, tantôt plus, tantôt moins. Les Ordonnances Françoises sont aussi divisées par *titres*, & par articles; le Code-Louis pareillement.

Titre, est aussi une petite ligne qu'on tire au-dessus d'un mot, ou d'une lettre, qui marque l'abréviation du mot ou le redoublement de la lettre m̃ ou ñ; une prononciation particuliere, comme *Phia*, pour *Philosophia*; *Chlet*, pour *Châtelet*, hom̃e, pour *homme. Lineola transversa.* En Espagnol *dueña*, le *titre* fait prononcer *duegna.* L'Ecriture Gothique se faisoit avec plusieurs *titres* & abréviations. C'est à cette manière d'écrire que Louis XI. faisoit allusion, quand pour se mocquer d'un ignorant qui prenoit plusieurs qualités, il disoit, Là où il y a tant de *titres*, il n'y a guère de lettres.

Titre, est aussi un nom de dignité, de distinction, ou de seigneurie, qu'on donne aux personnes. *Titulus, qualitas, distinctio.* Les *titres* de l'Ordre devoient toujours être mis immédiatement après le nom, & avant le *titre* de l'Office. Loy. S'acquerir le *titre* de Libérateur. Vaug. Y a-t-il quelqu'un qui voulût donner à Néron le *titre* de César? Cousin. Si l'on compare notre siècle avec les précédens, on verra que les *titres* étoient fort rares, & que personne n'étoit assez effronté pour prendre ceux qui ne lui appartenoient pas: aujourd'hui chacun se les attribue tels qu'il lui plaît. Cail. Aujourd'hui on prodigue servilement les *titres* à tous les gens en credit. Id. Les honneurs sont des *titres* spécieux que le temps efface. Fléch, Nous avons prodigué les *titres* d'Excellence & d'Éminence, qui dans les premiers temps auroient suffi à payer la vertu la plus éclatante & la plus solide. Dac. Le Roi d'Espagne a une page de *titres* & de dignités pour marquer ses Royaumes & ses seigneuries. Charles-quint ayant rempli de tous ces *titres* une page d'une Lettre qu'il écrivoit à François I; ce Prince pour en faire sentir le ridicule, se qualifia dans sa réponse: François, par la grace de Dieu, Bourgeois de Paris, Seigneur de Vanvres & de Gentilly. Le Roi de France prend pour *titre* celui de *Roi de France & de Navarre.* Le Roi d'Angleterre prend le *titre* de *Roi de la Grand' Brétagne, de France & d'Irlande.* Le Roi de Suede s'intitule *Roi de Suede & des Góts*; celui de Danemarck *Roi de Danemarck & de Norvège.* Le Duc de Savoye met dans ses *titres* celui de *Roi de Chipre & de Jérusalem.* Le Duc de Lorraine prend le *titre* de *Roi de Jérusalem, de Sicile, &c. Voyez* encore l'article suivant. Les Cardinaux prennent pour *titre*

celui d'une Eglise de Rome, comme *de Sainte Cecile, de Sainte Sabine.* Et on dit Cardinal du *titre de Sainte Sabine, &c.* Beaucoup de gens ont de vains *titres*, des terres ou des dignités dont ils n'ont que le *titre.* Les Romains ont donné aux Scipions les *titres* d'*Africains*, d'*Asiatiques.* Et ils ont donné à d'autres les *titres* de Macédonique, Numidique Crétique, Dacique, Parthique, Arabique, Arménique, en mémoire des victoires qu'ils avoient remportées sur les peuples que ces noms marquent. Le Roi d'Espagne donne de même à ses villes des *titres* honorables en récompense de leurs services, ou de leur fidélité.

L'Empereur peut donner le *titre* de Prince ou de Comte de l'Empire; mais le droit de suffrage dans les assemblées dépend du consentement des Etats, comme le porte la Capitulation Léopoldine.

Titre, se dit aussi de certaines qualités qu'on donne par honneur à quelques Princes. *Honoris & præeminentiæ titulus singularis.* On donne au Pape le *titre* de Sainteté, à un Cardinal Prince du sang, Altesse Royale ou Altesse Sérénissime, selon qu'il est plus ou moins éloigné du trône; à un autre Cardinal Prince, Altesse Éminentissime; aux simples Cardinaux, Éminence; à un Archevêque ou Évêque, Grandeur; à un Abbé Régulier, un Religieux, Révérence. Quant aux puissances Séculieres on donne à l'Empereur le *titre* de Majesté Impériale; aux Rois, Majesté; au Roi de France, Majesté très-Chrétienne, & fils aîné de l'Eglise; au Roi d'Espagne, Majesté Catholique; au Turc les *titres* de Grand-Seigneur & de Hautesse. Quelques-uns disent que les Italiens donnent au Roi de Pologne le *titre* de Majesté Orthodoxe; mais en France on ignore ce *titre.* Le Roi d'Angleterre prend celui de Défenseur de la Foi. On donne au Dauphin de France le *titre* de Sérénissime. Mais on ne lui donne point les *titres* d'Altesse, ou autres semblables qui sont inférieurs à sa dignité; on dit simplement, Monseigneur, & on lui parle à la troisieme personne. Il en est de même de son fils aîné, &c. Les fils de France ont le *titre* d'Altesse Royale, les petits-fils aussi; les autres Princes du sang, Altesse Sérénissime; les autres Princes, Altesse sans épithète. On traite les Electeurs d'Altesse Electorale; le Duc de Savoie d'Altesse Royale, & maintenant Majesté, à cause de la Sicile d'abord, & ensuite à cause de la Sardaigne qu'il a échangée pour la Sicile avec l'Empereur, & à laquelle il prétend; le Grand Duc, d'Altesse Sérénissime; les autres Princes d'Italie & ceux d'Allemagne, d'Altesse tout court; le Doge de Venise, de Prince Sérénissime, & de Sérénité; la République ou le Sénat de Venise, de Seigneurie; le Grand-Maître de Malte, d'Éminentissime Seigneur & d'Éminence; les Nonces & les Ambassadeurs des têtes couronnées, d'Excellence; le Chancelier, le Garde des Sceaux, les Ministres, de Grandeur. On appelle les États des Provinces-Unies, Hauts & Puissants Seigneurs & Leurs Hautes Puissances; & les Suisses, les Louables Cantons. L'Empereur de la Chine se dit dans ses *titres*, *Fils du Ciel, Tien çu.* Les Orientaux affectent beaucoup de vains *titres.* Le Gouverneur de Schiras, après le dénombrement de ses seigneuries & de ses qualités, ajoute dans ses *titres*, *Fleur de courtoisie, Muscade de consolation, & rose de plaisirs.* Herbert. Du Loir, dans son voyage du Levant, a rempli une lettre des *titres* que le Roi & les Ministres donnent au Grand-Seigneur & à ses Ministres, & de ceux que le Grand-Seigneur & ses Ministres donnent au Roi & à ses Ministres. Il y joint aussi ceux qu'il donne, & ceux qu'on lui rend en quelques autres Cours ou Etats. C'est la neuvieme lettre à M. Hardi.

Titre, signifie aussi la provision d'une Charge, & est opposé à *Commission*; ou la provision d'un Bénéfice, & il est opposé à *Commende. Titulus ex officio, seu munere.* Le Roi a créé des Procureurs en *titres* d'Office, formés & héréditaires: ce n'étoit autrefois que de simples Commissions. En France les Commendes sont de vrais *titres* de Bénéfice: dans le Droit ce n'est qu'une simple administration pendant six mois. On ne dépossède point un Officier pourvu à *titre* onéreux, sans remboursement. Ce Greffier n'est pas pourvu en *titre*, il n'exerce que par commission.

Titre, se dit aussi du droit qu'on a de posséder quelque chose. *Titulus emptionis, locationis.* Il possède cette maison à *titre* d'achat, à *titre* de loyer. Un donateur qui se reserve l'usufruit, ne possède plus qu'à *titre* de précaire. On possède les biens roturiers à *titre* de cens envers le Seigneur. On prescrit par dix ans entre présens, & par vingt ans entre absens, avec un *titre*, & par trente ans sans *titre.* Il faut avoir un *titre* coloré pour se mettre en possession d'un Bénéfice; autrement on est Intrus. Il est fondé en *titre* & en possession. Une opposition au *titre* d'une Charge ne dure que six mois, mais elle empêche qu'on en expédie les provisions. Quoique l'aveu & le dénombrement ne soit pas un *titre* suffisant, il induit présomption de *titre*, quand il est ancien & en bonne forme. *Bacquet, des Droits de Justice, Ch. XXIX. art. 31.*

On dit aussi à *titre* de; pour dire, En qualité de, sous prétexte de. *Sub specie, obtentu, titulo.* Cet homme s'est introduit dans la maison, à *titre* de parent. Et on dit à bon *titre*; pour dire justement, avec raison. Il n'y a personne à qui ces choses doivent être offertes à meilleur *titre* qu'à vous. Voit.

Titre *Onéreux*, est celui par lequel on acquiert une chose en payant la valeur en argent ou en autre chose, ou à de certaines charges & conditions, comme l'achat, l'échange, la dot.

Titre *Lucratif*, au contraire, est celui par lequel on acquiert une chose sans qu'il en coûte rien & sans charge, comme la donation, le legs.

Titre *Nouvel*, est un Acte par lequel celui qui le fait, reconnoît qu'il est propriétaire d'un fond affecté & hypothéqué à une rente dûe à un tel, & en conséquence promet de payer & continuer à l'avenir les arrérages & intérêts, ou que cet héritage est chargé de tels droits ou rentes, ou autres redevances annuelles pour empêcher la prescription de 10, 20, 30, ou 40 ans.

Titre *Exécutoire*, est un *titre* en vertu duquel on peut saisir, arrêter & exécuter; savoir une obligation passée par devant Notaires, mise en grosse & scellée; ou une Sentence ou Arrêt signé & scellé; ou enfin une permission de Juge à cet effet.

Titre *Translatif de propriété*, est celui qui se fait à perpétuité, & en vertu duquel la propriété de la chose est transférée, quand la tradition en est faite par celui qui en est le propriétaire, comme la vente, la donation, l'échange & autres.

Titre *non translatif de propriété*, est celui qui ne se fait pas à perpétuité, & qui n'est pas capable de transférer la propriété d'une chose en la personne du possesseur, comme le commodat, le gage, le dépôt, le louage, & autres semblables, qui ne sont point des causes justes & légitimes de transférer le domaine.

Titre, se dit aussi des qualités qu'on doit avoir pour obtenir certaines dignités ou degrés. *Titulus, litteræ.* On doit avoir le *titre* de Docteur pour obtenir une Cure dans une ville murée, par le droit Canon. Le premier appointement en matière béneficiale, est à communiquer ses *titres* & capacités, comme sa tonsure, ses degrés, ses provisions, sa prise de possession.

Titre, est aussi l'instrument ou l'acte authentique par lequel on prouve son droit, sa noblesse. *Instrumentum.* Le trésor des Chartes est le lieu où sont gardés les titres de la couronne. On a assigné tous les prétendus Nobles pour rapporter leurs *titres* de noblesse, les *titres* & enseignemens justificatifs de la qualité. Il faut dans des procès d'ordre, rapporter les *titres* originaux, les premières grosses des obligations. Il faut faire passer un *titre* nouvel avant les trente ans; pour empêcher la prescription. Les Savans Antiquaires trouvent bien de la fausseté dans les *titres* anciens. *Voyez* les ouvrages du P. Germon, Jésuite, contre la Diplomatique du R. P. Mabillon. *Voyez* encore la dissertation de M. Madox sur les anciennes Chartes, à la tête de son *Formulare Anglicanum.*

Titre, s'employe aussi quelquefois figurément, & signifie, droit, qualité. *Jus, qualitas.* Il ne faut en amour montrer d'autres *titres* que des *titres* de ten-

dresse. P. Com. L'empereur Antonin disoit que le mariage n'est pas un *titre* de volupté, mais de dignité. Ablanc.

Titre Clérical, ou Sacerdotal, est un assignation de cinquante écus de revenu, que doivent fournir les parens à celui qui veut aspirer à la prêtrise, afin qu'il ait une substance assurée. *Titulus Ecclesiasticus.* Un *titre clérical* ne peut jamais être saisi, ni aliéné. Par l'ancienne discipline l'on ne faisoit des Clercs qu'à mesure qu'ils étoient nécessaires pour le service de l'Église. Cela s'observe encore pour les évêques, & l'on n'en ordonne que pour remplir une Église vacante. Mais pour les Prêtres & autres Clercs, l'on commença à faire des ordinations vagues en Orient, dès le sixième siècle. C'est pourquoi le concile de Calcédoine déclara nulles les Ordinations absolues. Cette discipline s'est observée jusqu'à la fin de l'onzième siècle. Mais dans le douzième on se relâcha de la règle, en multipliant extrêmement le nombre des Clercs, ou parce que les particuliers cherchoient à jouir des privilèges de la Cléricature, ou parce que les Evêques cherchoient à étendre leur jurisdiction. Un des plus grands inconvéniens de ces Ordinations vagues étoit la pauvreté, qui les réduisoit à faire des métiers sordides, ou à mendier honteusement. Pour y remédier, le Concile de Latran, sous Alexandre III. chargea l'Évêque de faire subsister le Clerc qu'il auroit ordonné sans *titre* jusqu'à ce qu'il l'eût pourvu d'une place dans l'Église, qui lui donnât un revenu assuré. On trouva un autre expédient pour étendre, ou pour éluder le Canon du Concile de Calcédoine, & l'on établit qu'un Clerc pourroit être ordonné sur le *titre* de son patrimoine; c'est-à-dire, qu'il n'étoit point nécessaire qu'il eût une place certaine dans l'Église, pourvu que de son chef il eût un patrimoine suffisant pour subsister. Le concile de Trente a renouvellé l'ancienne discipline, en défendant de promouvoir aux Ordres sacrés aucun Clerc séculier, qui ne soit paisible possesseur d'un Bénéfice suffisant pour subsister honnêtement, & en ne permettant les Ordinations sur patrimoine ou pension, que quand l'Évêque le jugeroit à propos pour l'utilité de l'Église. Ainsi le Bénéfice est la règle, & le patrimoine l'exception. Mais en France on ne suit point cette règle. Le *titre Patrimonial* est le plus fréquent. On a même fixé le *titre* à une somme très-modique. Par les Ordonnances il ne faut que cinquante livres de rente. A Paris & en plusieurs Diocèses il faut 150 liv. A l'égard des Réguliers, la profession qu'ils ont faite dans un Monastère, leur sert de *titre*, parce que le Couvent est obligé de le nourrir. Pour les Mendians, on les ordonne à *titre de pauvreté.* On ne demande point de *titre* pour les quatre Ordres mineurs, parce que ce n'est point un engagement irrévocable. *Voyez* Fleury. Ceux qui sont de la Maison & Société de Sorbonne, sont aussi ordonné Prêtres sans *titre patrimonial*, & sur le seul *titre* de pauvreté. *Titulo paupertatis Sorbonicæ.* On suppose qu'un Docteur de Sorbonne ne manquera pas d'emploi & de bénéfice.

Titre. En terme de Droit Canonique, le *titre* d'un Évêque, ou plutôt du Bénéficier, est ce en vertu de quoi il posséde le Bénéfice, comme sont les provisions en Cour de Rome, ou de l'Ordinaire, fondées sur une résignation, une permutation, ou une autre cause légitime & canonique. *Titre* de fondation, c'est le contrat par lequel un Bénéfice a été fondé, avec les solemnités qui sont intervenues pour rendre la fondation valable. Le *titre* d'un Bénéfice ou d'un Bénéficier pour un Bénéfice, se divise en *titre* vrai & en *titre* coloré. Le *titre* vrai est un *titre* valable de la possession d'un Bénéfice, qui donne droit au Bénéfice; tel qu'est celui qui est donné par le Collateur ayant droit de conférer le Bénéfice à celui à qui il pouvoit être conféré, les solemnités prescrites pour les provisions ayant été observées. Un *titre coloré* est un *titre* apparent, c'est-à-dire, qui paroît valable, & ne l'est pas; comme celui qui seroit fondé sur la collation de l'Évêque, en cas que le bénéfice en question ne fût pas à sa collation. Le *titre* coloré, quoique faux, produit deux effets considérables: le premier, qu'après une possession paisible de trois années, le possesseur pourroit se défendre par la règle *de Triennali possessione* contre ceux qui voudroient lui contester le Bénéfice. Le second, en ce qu'au cas qu'il fût poursuivi dans les trois ans, & qu'il perdît le Bénéfice, il ne seroit pas tenu de restituer les fruits, parce que le possesseur de bonne foi fait les fruits siens. Le *titre* Clérical s'appelle aussi *titre* Sacerdotal.

Titre, ou Église Titulaire, étoit autrefois une des quatre sortes d'Églises qu'il y avoit à Rome. *Titulus, Ecclesia Titularis.* Dans les VIe. & VIIe. siècles, &c. il y avoit à Rome quatre sortes d'Églises, Patriarchales, Titulaires, Diaconies, Oratoires. Les *Titres* étoient comme des Paroisses, chacune attribuée à un Prêtre Cardinal, avec un certain quartier qui en dépendoit, & des Fonts pour administrer le Baptême en cas de nécessité. Dès le temps du pape Symmaque, l'an 499. on trouve 66 Prêtres de trente *Titres*; car ils étoient deux ou trois en la plupart. Fleury, *Hist. Ecclés. L. XXXVI. p. 161. Voyez* encore le P. Mabillon. *Comment. in Ord. R. C. 3.*

Titre, en termes de Monnoie, est un degré de bonté que doivent avoir l'or & l'argent, qu'on mesure à raison de 24 carats pour l'or, & douze deniers de fin pour l'argent, sur lesquels il y a certaine quantité d'alliage, ou de remède, différente selon les lieux & les temps. *Monetæ probitas, nota, gradus.* Le *titre* des écus d'or est de 23 carats d'or fin. On s'en sert quelquefois pour marquer la bonté de toutes sortes de monnoies, mais non pas si proprement.

Titre est un terme singulier pour marquer & faire connoître le fin, l'aloi & la bonté intérieure de l'or & de l'argent. Boizard. *Titre*, aloi, fin & bonté intérieure sont des termes synonymes. Id. La sage prévoyance de nos Rois a pourvu à l'inconvénient de la fonte des espèces, en ordonnant que l'or & l'argent employés par les Orfévres, & par les Tireurs & Batteurs d'or & d'argent, seroit à plus haut *titre* que celui qui seroit employé dans les Monnoies, afin qu'ils ne pussent fondre les espèces, pour employer à leurs ouvrages, sans souffrir une perte considérable, à cause qu'ils seroient obligés de les affiner. L'Ordonnance de l'année 1586. porte que les Orfévres employeront l'argent à 11 den. 12 grains, au remede de 2 grains; & l'or a 22 carats, au remede d'un quart de carat. Cette Ordonnance a été confirmée par celle du mois de Décembre 1679. La même ordonnance de 1586. porte que les Tireurs & les Batteurs d'or & d'argent employeront l'or à 24 carats, au remede d'un quart de carat, & l'argent à 12 den. au remede de 4 grains. Id. L'ordonnance de 1657. permet aux Tireurs d'or de la ville de Lyon six grains de remede de l'argent qu'ils employeront. Or ces *titres* sont toujours beaucoup plus haut que ceux des Monnoies; & ainsi il n'est pas à craindre que ces Ouvriers les fondent pour travailler à leurs ouvrages. Il n'y a que les Orfévres dont il semble qu'on auroit lieu de l'appréhender, parce que le *titre* de leurs ouvrages approche extrêmement de celui des Monnoies, mais l'Ordonnance de 1549. le leur défend sur peine de confiscation de corps & de biens; & celle de 1689. sur peine des galères à perpétuité. Quant au *titre* auquel les Affineurs & Départeurs d'or & d'argent doivent travailler, il a été réglé par l'Ordonnance du mois d'Octobre 1689, savoir, pour l'argent à 11. den. 18 grains au moins, & pour l'or à 23 carats $\frac{1}{3}$ au moins. Id.

Titre. Terme de Manufacture, particulièrement en usage dans la Sayetterie d'Amiens. C'est la même chose que la marque que tout ouvrier est tenu de mettre au chef de chaque pièce de sa fabrique.

Titre, en termes de Chasse, signifie un lieu ou relais, où l'on pose les chiens, afin que quand la bête passera, ils la courent bien à propos. Ainsi on dit, Mettre les chiens en bon *titre*; pour dire, les bien poster & placer pour courre. *Statio.*

TITRÉ, ée. adj. Qui a un titre. On ne le dit guère que d'un Duc, d'un Pair, d'un Grand d'Espagne, d'un Maréchal de France. C'est un Seigneur *titré*, qualifié. On appelle terre *titrée*, une terre qui a le titre de Duché, de Marquisat, de Comté, &c.

TITRÉ. Un Livre bien *titré*. Quelques Auteurs François ont voulu accréditer ce terme pour signifier un Livre qui a un titre convenable, ou plutôt un titre fastueux & emphatique; & dans ce dernier sens il y entre de l'ironie.

TITRIER. s. m. Nom odieux que l'on donne à ceux que l'on accuse d'avoir fabriqué de faux titres. Il y en a eu de tous états & de toutes conditions. Sur quoi lisez la Diplomatique de Dom Mabillon, liv. 1. chap. 6. Ce sont principalement les Bénédictins qu'on accuse d'avoir chez eux des Peres *Titriers*. Les moines ne manquent point de titres ni de chartres; ils ont leurs PP. *Titriers* qui leur fabriquent toutes les pièces dont ils ont besoin : Si le fameux Critique qui le premier a attaqué les manes des Doms *Titriers*, n'avoit pas employé des armes plus puissantes, il n'auroit pas même effleuré leurs Diplômes. L'Abbé Des Fontaines. En badinant on donne ce nom au Célérier & au Procureur, parce qu'ils sont chargés plus particulièrement des affaires de la maison. Le Traité de la Diplômatique est un beau rudiment pour les Doms *Titriers*. *Voy.* les factums de M. l'Évêque de Soissons, contre les moines de S. Corneille de Compiegne. *Dict. des Arts*, 1731.

TITSCHEN, ou TITSCHEN LA NEUVE. Ville de Bohême, dans la Moravie, près de Stramberg, vers les frontières de la Silésie.

TITTHÉNIDIES. s. f. pl. Fête des Lacédémoniens, dans laquelle les nourrices portoient les enfans mâles dans le temple de Diane Corythalliene, & pendant qu'on immoloit à la Déesse des petits cochons pour la santé de ces enfans, les nourrices dansoient. Ce mot vient de τιτθὴ, *Nourrice*.

TITUBATION, ou TRÉPIDATION. s. f. Terme d'Astronomie, qui se dit d'un balancement, ou mouvement que le Roi Alphonse, & autres anciens Astronomes ont attribué à des cieux cristallins qu'ils ont inventés pour expliquer certaines inégalités qu'ils observoient au mouvement des planètes. *Motus librationis*. *Voyez* Trépidation.

TITUL. Nom d'un bourg de la Haute-Hongrie, situé sur la Teïsse, un peu au-dessus de son embouchure dans le Danube. *Tibiscum*. Ce lieu est fortifié & occupé par les Impériaux. Maty.

TITULAIRE. s. m. Qui a un titre en vertu duquel il possède une charge, ou un Bénéfice, soit qu'il en fasse les fonctions, ou non. Un Officier reçu est toujours *Titulaire*, jusqu'à ce qu'il ait signé sa démission, & qu'elle ait été admise. Il est opposé à *Survivancier*, & à celui qui exerce par commission. Le *Titulaire* d'un Bénéfice paisible est maintenu après une possession triennale & pacifique. En France les Bénéficiers Commendataires passent pour de vrais *Titulaires*.

Titulaire. Ce mot est aussi adjectif, & signifie, Qui a le titre & le droit d'une dignité, sans en avoir la possession, ou sans en faire la fonction. Les Princes de cette maison ont été long-temps Empereurs *titulaires* de Constantinople. Ce Prélat est Archevêque *titulaire* de Corinthe. En matière de Bénéfice, le *titulaire* est celui qui est pourvu d'un Bénéfice en titre, à la différence de celui qui n'en jouit qu'en commende, qu'on appelle Abbé ou Prieur Commendataire, selon la qualité du Bénéfice.

Titulaire, se dit encore du Saint, Patron d'une Eglise, c'est-à-dire, du Saint ou de la Sainte sous l'invocation de qui l'Eglise est dédiée. Bientôt après, Saint Guitmar a été regardé comme le Patron de l'Eglise de Braimoutier-sur-Gournai, sans pouvoir néanmoins faire disparoître totalement le nom de S. Martin qui en étoit le premier *Titulaire*, & qui est devenu le seul. *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm. t. 1. p. 23.*

TITULISER. v. a. Donner un titre, une qualité à quelqu'un. Madame du Noyer a pris ses licences dans le grand Sotisier : & l'on peut avec justice la *tituliser* d'une des premieres Bachelieres de la Halle au poisson. *Mémoires de M. du N**. tom. 5. des Lettres Hist. & Gal. p. 240.*

TIV

☞ TIVE, TIFE, ou TIVIOT. Rivière de l'Ecosse méridionale, qui traverse la province de Tiviotdale, où elle se jette dans la Twede.

TIVEDAL, ou TIVIOTDALE. Nom d'une province de l'Ecosse méridionale. *Teviotia*, *Teventia*. Elle est entre la Marche de Tuwedale, la Liddesdale & le Northumberland en Angleterre. Elle prend son nom de la Tive qui la traverse. Sa longueur est environ de douze lieues, & sa largeur moyenne de cinq. Elle est environnée presque par-tout de fort hautes montagnes, & ses habitans passent pour bons soldats. Jedbourg en est la ville capitale. Maty.

TIVERNA, ou BIFERNO. Noms d'une rivière du Royaume de Naples en Italie. *Tifernus*, *Phiternus*. Elle a sa source près de Bojano, dans le Comté de Molise; elle arrose Guardia, & après avoir traversé une petite partie de la Capitanate, elle se jette dans le golfe de Venise à une lieue environ à l'orient de Termose.

TIVERNON. Nom de lieu. *Tibernio*. C'est un bourg ou village de Beauce, dans l'Archidiaconé de Beauce, qui est le troisieme des six Archidiaconés de l'Evêché d'Orléans. Il est près de Touri. *Voyez* Valois, *Not. Gall. p. 546.*

☞ TIVIOT & TIVIOTDALE. *Voyez* Tive & Tivedale.

TIVIS. Nom d'une rivière du pays de Galles en Angleterre. *Tibius*, *Bybius*, *Tuerobius*. Elle coule dans le Comté de Cardigan, baigne la ville de ce nom, & se décharge peu après dans la mer d'Irlande. Maty.

TIULIT. Ville d'Afrique dans la province de Fez. C'est une ville ancienne, bâtie par les Romains sur le sommet de la montagne de Zarhon ou de Zarahanun.

TIVOLI. Nom d'une ville de la Campagne de Rome. *Tibur*, *Tybur*, *Tiburis*. Elle est sur le Tévérone, à cinq lieues de la ville de Rome du côté du levant. *Tivoli* passe pour une des agréables villes d'Italie; elle a un Evêché suffragant immédiatement du Pape. Elle est plus ancienne que Rome. On l'appeloit *Superbum Tibur*, & elle a encore aujourd'hui cette devise. Les Romains y bâtirent grand nombre de maisons de plaisance : la plus fameuse étoit celle d'Adrien. On en trouve sous terre beaucoup de précieux restes. On voit dans la ville quelques inscriptions & quelques ruines curieuses. Dans la place il y a deux Statues d'un beau marbre granite rougeâtre, moucheté de grosses taches noires : elles représentent toutes deux la Déesse Isis. *Dict. de Peint. & d'Arch.* L'ancien *Corniculum*, petite ville du Latium, étoit près de *Tivoli*, en un lieu nommé Monte Gennato. On voit près de *Tivoli* les bains de *Tivoli*, anciennement *Albulæ Aquæ*. Les Cataractes de *Tivoli*, autrefois *Cataractæ Avienis*. On croit que la Sibylle Tiburtine demeuroit près de ces Cataractes. Le lac de *Tivoli*, en Latin *lacus Tiburtinus*, n'a que cinq cens pas de circuit, mais il est fort profond, & on y voit plusieurs petites îles flotantes, produites, comme l'on croit, par le limon que le bouillonnement de ses eaux, qui sont soufrées, pousse du fond à la surface, où il s'attache aux joncs, & à quelques autres herbages, & se soutient par ce moyen au-dessus de l'eau. Il en sort une petite rivière dont les eaux sentent le soufre, de même que celles du lac. La montagne de *Tivoli*, anciennement *Catillus mons*. Maty.

Tout est dans mon desert, ou marais ou montagne;
Un seul chemin de fange est toute ma campagne,
Là le temps est si long & le brouillard si noir,
Que je prens tous les jours le midi pour le soir;
Bon Dieu! quel Tivoli *pour un enfant d'Horace!*
Sanlèque.

TIX

TIXIER. s. m. Qui s'est dit autrefois pour Tisserand. Ouvrier qui fait des draps, des étoffes de laine. *Textor.*

TLA

TLACAXIPEVALITZILT. s. m. Nom du premier des 18 mois des Mexicains. Il commence le 26 de Février, & n'est que de 20 jours comme tous les autres. Scaliger, *Emendat. Temp. p. 224.* Kirker, *Œdip. Ægipt. T. III. p. 30.*

☞ TLAHUILILLOCAN. s. m. Grand arbre du Mexique, dont le tronc est uni, d'un rouge éclatant, & d'une odeur très-pénétrante. Ses feuilles ressemblent à celles de l'olivier, disposées en forme de croix. On en tire une résine.

TLALAMATL. s. m. Herbe qui croît aux Indes occidentales dans la province de Méchoacan, appelée par les habitans *jurintitaquaram*, & par d'autres *cureci*. Ses feuilles sont presque rondes, semblables à celles de la nummulaire, disposées trois à trois. Ses tuyaux sont purpurins, & rampent à terre. Ses fleurs sont en forme d'épi, de couleur rousse. Sa semence est petite & ronde, & sa racine déliée, ronde & fibreuse. Le *tlalamatl* est astringent, propre pour guérir les plaies, & pour faire murir les tumeurs. Il arrête aussi le vomissement. *Tlalamatla herba.*

☞ TLAPALEZPATLY. s. m. Arbrisseau du Brésil, qui devient quelquefois de la grandeur & de la grosseur d'un arbre. Ses feuilles ressemblent à celles des pois; ses fleurs disposées en épis; son bois teint d'une couleur bleue. On lui donne des propriétés merveilleuses contre les maux de reins, la gravelle & la pierre. On croit que c'est la même chose que le bois nephrétique. *Voyez* ce mot.

TLAQUATZIN. s. m. Animal de la nouvelle Espagne. *Animal tlaquatzinum.* Il est de la grandeur d'un chien Il a le museau long & délié, la tête petite, de petits yeux noirs, le poil long, blanc & noir au bout. Sa queue est longue de deux palmes; il s'en sert quelquefois pour se suspendre aux arbres, où il grimpe avec une extrême vîtesse. C'est une espèce de gros écureuil.

TLASCALA. Nom d'une ville du Mexique, dans l'Amérique septentrionale. *Tlascala.* Elle est dans la Province de *Tlascala*, & située sur la petite rivière de Los Yopes, ou de Zahualt, à vingt-deux lieues de la ville de Mexique, vers le levant. Lorsque les Espagnols entrerent dans le Mexique, *Tlascala* étoit capitale d'une République aristocratique, & fort puissante. Elle se joignit à eux, & les aida beaucoup à conquérir le Royaume de Mexique, dont elle étoit ennemie; & pour prix de ses services elle jouit de quelques privilèges. Elle est encore assez grande & assez peuplée d Américains & d'Espagnols; mais beaucoup moins qu'elle ne l'étoit du temps de sa liberté. Maty.

La province de Tlascala, ou de los Angeles, ou de Guastacan. *Tlascala, Angelorum Provincia, Guastacana.* Province du Mexique en Amérique. Elle est entre celles de Mexique, de Panoco, & de Guaxaca, baignée vers le nord par le golfe de Mexique, & vers le midi par la mer Pacifique. On voit dans la partie occidentale de cette province la Montagne de *Tlascala*, qui a quarante-cinq lieues de circuit, & deux de hauteur, mais qui est bien peuplée & bien cultivée, à la réserve du sommet où l'on voit en tout temps de la neige. Les villes principales de cette province sont *Tlascala*, los Angeles, & S. Juan de Ulhua. Maty.

TLAXCO. Province de l'Amérique septentrionale, dans la nouvelle France.

TLE

TLEON. s. m. C'est le nom qu'on donne à une espèce de serpent du Brésil, grand à peu près comme une vipère. Il est couvert d'écailles blanches, noires, jaunes. Il habite sur les montagnes. Sa morsure est mortelle, si l'on n'y apporte du secours. Les remèdes qu'on emploie sont les mêmes dont on se sert pour la morsure de la vipère.

TLEPOLÈME. s. m. Fils d'Hercule & d'Astioché. Il fut tué au siège de Troye où il avoit conduit les Rhodiens. Son corps ayant été reporté dans l'île de Rhodes, on lui consacra un monument héroïque, & l'on établit même en son honneur une fête qui se célébroit par des jeux & des combats publics. Ces fêtes furent appelées Tlepolémies. La couronne du vainqueur étoit de papier blanc.

TLI

☞ TLILAYTIC. s. m. Espèce de Jaspe, d'une couleur fort obscure, auquel les Mexicains attribuent de grandes propriétés. Ils sont persuadés qu'en appliquant cette pierre sur le nombril, elle dissipe les coliques les plus douloureuses.

TME

TMÊSE. s. m. Terme de Grammaire. Nom d'une figure, qui a lieu, lorsqu'on sépare en deux parties un nom composé, *Tmesis*, en mettant entre deux un ou plusieurs mots. Ainsi quand Térence, *Quæ meo cumque animo lubitum est facere*, c'est une *tmêse*. Il y a beaucoup de *tmêses* dans Lucréce. Comme, *sæpè salutantum tactu, prœterque meantum.* Ou bien, *Dissidio potis est sejungi, seque gregari.* Et *disjectis disque supatis.*

Ce mot vient du verbe Grec qui signifie, *je coupe, je divise.*

TNE

TNEK. s. m. Mousseline brodée propre à faire des cravates, que les Anglois apportent des Indes Orientales; elles ont 16 aunes de long sur trois quarts de large.

TOA

TOAM, ou TOWMOND. *Voyez* Tuam.

THARS, *Voyez* Thouars.

TOB

TOBARIA. Nom d'un village de l'Andalousie en Espagne. *Tobaria.* Il est situé à quatre lieues de Baësa, vers le couchant. On croit que c'est l'ancienne *Turbula*, petite ville des Bastitans. Maty.

TOBAT. *Voyez* Taibet.

TOBBOT. *Voyez* Thibet.

TOBIE. Nom d'homme. *Tobias.* Il y a deux *Tobies*, le pere & le fils, de la Tribu de Nephtali. *Tobie* le pere fut emmené captif à Ninive par Salmanasar. *Tobie* le fils fut conduit à Ragès par l'Ange Raphaël.

Tobie, signifie aussi quelquefois un Livre Canonique de l'Ecriture, où l'histoire des deux *Tobies* est décrite. *Liber Tobiæ.* Le Livre de *Tobie* est mis par S. Augustin au nombre des saintes Écritures, *Aug. L. de Doct. Christ. L. II. C. 8.* Le Concile III[e] de Carthage l'y met aussi, Can. 47. S. Ambroise l'a aussi regardé comme tel. *L. de Tobia.* Et la plûpart des Peres des quatre premiers siècles, comme S. Irenée, L. I. C. 34. S. Cyprien, L. III. *ad Q. Cibil.* Clément d'Alexandrie, *L. I. Strom.* Saint Jean Chrysostome, *Hom. XV. in Epist. ad Hebr.* &c. l'ont cité au nombre des divines Ecritures. A la vérité S. Jerome dit, que quoiqu'on le lût dans l'Eglise, elle ne le recevoit pourtant pas au nombre de ceux qu'on appeloit Canoniques; & qu'ainsi elle le faisoit lire plutôt pour édifier les Fidèles, que pour s'en servir à autoriser la vérité de ses dogmes. Mais outre que l'autorité de ce Saint ne prévaut pas à tous les autres que nous avons cités, quand il seroit vrai que la canonicité de ce Livre fût alors douteuse, parce que l'Eglise ne l'avoit point encore décidée, la même Eglise l'ayant fait dans le Concile de Trente, il n'est plus permis d'en douter.

Une opinion très-vraisemblable est que les deux *Tobies*, le pere & le fils, ont écrit ce Livre. En effet dans le texte Grec des premiers Chapitres, *Tobie* le pere parle à la premiere personne, & raconte lui-même ce qui le regarde, & il commence par ces mots, *Livre des Discours de Tobie.* Ce qui marque que cette histoire n'est autre chose que les discours, les compositions, l'ouvrage de *Tobie.* Et pour le jeune *Tobie*, non-seulement il peut bien avoir écrit les avantures de

son voyage, la mort de son pere, & le reste du Livre, à l'exception des derniers versets du Chapitre XIVe, où sa mort & sa sépulture sont racontées. Son pere pourroit bien aussi les avoir écrites sur la rélation que lui en fit son fils. Ce qui semble autoriser ce sentiment, c'est que le Livre étant intitulé, ou commençant par ces mots, *Livre des Discours de Tobie*, comme nous l'avons dit; ce n'est qu'au commencement du XIVe Chapitre qu'il est dit que *les Discours de Tobie sont finis.* Ainsi il n'y auroit que le dernier Chapitre qui fût de *Tobie* le fils. Quoi qu'il en soit, au reste, de la partie que chacun d'eux a écrite, il semble au moins que l'Ecriture même nous fait entendre qu'ils en sont les Auteurs; car l'Ange Raphaël leur ordonne, Ch. XII. v. 20. de benir Dieu, & de raconter toutes ces merveilles, c'est-à-dire, comme le Texte Grec le dit plus expressément, de les écrire en un Livre. Et en effet le même Livre dit au I. v. du Chap. suiv. que *Tobie* écrivit l'action de graces qu'ils rendirent à Dieu, selon l'Ordre de l'Ange, & qui est rapportée en ce Chapitre. S. Jerome, dans sa Préface sur ce Livre, ou bien *Ep. 110. ad Chromatium & Heliodorum*, T. I. p. 1034. de l'édition de Paris 1609. dit que ce Livre étoit écrit en Chaldéen, & que ce fut de cette Langue qu'il le traduisit en Latin, avec le secours d'un Juif très-habile en cette Langue & en Hébreu, qui lui expliquoit en Hébreu le Texte Chaldaïque, & le Saint le dictoit en Latin. Il est très-vraisemblable que ce Chaldéen étoit le Texte même des Auteurs de cette histoire, puisque c'étoit la langue du pays où les deux *Tobies* vécurent, & écrivirent cet Ouvrage. Il y avoit pourtant une Version Latine de ce Livre avant S. Jérome, & il paroît aussi que la Version Grecque que nous avons encore, est plus ancienne que ce Pere, puisque S. Polycarpe semble s'en servir, & la citer dans son Epître aux Philippiens.

☞ TOBITSCHAW. Petite ville d'Allemagne dans la Moravie, entre Olmutz & Cremsir, assez près de la Morawa.

TOBOL. Nom d'une grande riviere de la Tartarie Moscovite. *Tobolia.* Elle coule dans la Sibérie, du midi au nord; & après avoir reçu l'Iser, le Tumen & le Tafalda, qui est le Lauda de Sanson, elle se joint à l'Irtisch, près de la ville de *Tobol.* Maty.

TOBOL, TOBOLSKA. Nom d'une ville de la Tartarie Moscovite. *Tobolium*, *Tobolska.* Elle est capitale de la Sibérie, & située au confluent de l'Irtisch & du *Tobol.* Cette ville n'est habitée que par des Moscovites qui l'ont bâtie; elle est défendue par une citadelle dont les murailles ne sont que de bois, & elle a un Archevêché. *Tobol* est considérable pour deux choses; parce qu'il est le centre où l'on apporte toutes les Martes Zibelines, & les autres précieuses fourrures de la Sibérie; & parce que c'est le rendez-vous où s'assemblent tous les Marchands de Moscovie qui vont en compagnie faire commerce à Péking, capitale de la Chine, en traversant toute la grande Tartarie. Maty.

TOBULBA. Ville d'Afrique au Royaume de Tunis, sur la côte, à 4 lieues de Monester.

TOBUT. *Voyez* Thibet.

TOC

TOC. Terme expressif du bruit que font deux corps solides qui frappent l'un sur l'autre. Quand on heurte à la porte, on dit qu'on a oui *toc, toc. Strepitus, fragor.*

TOCANE. Terme de Gourmets & de Marchands de vin. La *tocane* se boit après les vendanges, & dure cinq ou six mois. C'est le vin nouveau de Champagne, principalement d'Ay, qui se boit dans la nouveauté, & qui ne peut se garder que six mois. La *tocane* est fort violente, & porte un goût de verdeur qui la fait estimer.

TOCANHOHA. s. m. Fruit de l'île de Madagascar, qui donne la mort aux chiens. Il croît sur un arbre semblable à un poirier, dont le bois est de couleur de musc, plus dur & plus massif que celui d'aucun autre arbre de cette île, & qu'on peut rendre fort poli. Ses feuilles sont de la longueur de celles d'un amandier, découpées de cinq ou six échancrures, à chacune desquelles il y a une fleur de la même forme & de la même couleur que celles du romarin; elle est sans odeur, & il lui succède un fruit; ce qui fait qu'on est surpris de voir des feuilles toutes bordées de ces fruits. *Tocanhoha.*

TOCAT, ou TOCCAT. Ville de la Turquie Asiatique, dans l'Amasie, au pied d'une haute montagne, sur le bord du fleuve Tosanlu. *Tocata*, anciennement *Neocæsarea* & *Hadrianopolis.* Cette ville est plus grande & plus agréable qu'Erzeron. Il y a dans *Tocat* un Cadi, un Vaivode, un Janissaire-Aga, avec environ mille Janissaires & quelques Saphirs. C'est le centre du commerce de l'Asie mineure. Long. 53. d. 28'. lat. 39. d. 32'.

TOCAYMA. Nom d'une petite ville de la Terre-Ferme dans l'Amérique méridionale. *Tocaïma.* Elle est dans le nouveau Royaume de Grenade, au confluent de la rivière de Pari, avec celle de la Madalena, environ à vingt lieues de Santa Fé de Bogota, vers le couchant. On voit près de cette ville le Volcan de *Tocayma*, qui est une de ces montagnes qui vomissent des flammes. Maty.

TOCIA. Ville d'Asie, dans les Etats du Turc, sur la route de Constantinople à Ispahan, entre le bourg de Cotizar & la ville d'Ozeman.

TOC-KAIE. s. m. Animal des Indes. *Toc-kaia.* Le *Toc-kaie* est une espèce de Lézard fort commun dans le Royaume de Siam, deux fois plus gros que les Lézards verts qu'on voit en France. On l'appelle de ce nom à cause de son cri: car cet animal en criant articule très-distinctement ces deux syllabes, *toc-kaie.* Cet animal se retire ordinairement sur les arbres & dans les maisons, ayant une disposition merveilleuse pour courir sur les branches & sur les murailles les plus unies. Il est vénéneux, à ce que l'on prétend, & l'on a reconnu par diverses expériences, telle qu'a été celle dont fut témoin un des Jésuites envoyé à Siam par le feu Roi, qui dit avoir vu un chat mordu à la tête par un *Toc-kaie*, auquel cette partie avoit tellement enflé, que si on ne l'eût secouru promptement, il en seroit mort infailliblement. Néanmoins le *Toc-kaie* n'est pas dangereux, & l'on n'entend point dire que personne en ait jamais été mordu. Celui que les Jésuites dont nous avons parlé, disséquerent, étoit, comme tous les autres, de diverses couleurs, par-dessus & par-dessous. Le dessus étoit couvert d'une peau chagrinée & bigarrée de rouge & de bleu mêlés par ondes, avec plusieurs rangs de pointes coniques d'un bleu déchargé, & élevées le long du dos. Le dessous étoit artistement écaillé d'une couleur gris-perle avec plusieurs mouchetures roussâtres.

Il avoit un pied six lignes de longueur, dont la queue en comprenoit près de la moitié, avec un peu plus de deux pouces & demi de tour dans sa plus grande épaisseur, c'est-à-dire, vers le bas-ventre.

La tête, qui étoit de figure triangulaire, avoit sa base, c'est-à-dire, à l'endroit où elle s'unit au cou, d'environ dix-huit lignes de largeur, & environ treize d'épaisseur par-tout, excepté le milieu, où la mâchoire se courbant un peu alloit se terminer en une pointe mousse. Le reste du corps gardoit dans toutes ses parties presque les mêmes proportions qu'ont nos Lézards verts dans tous leurs membres, à la réserve des pieds, lesquels étant faits pour grimper & courir sur des corps lisses, doivent avoir une figure singulière & propre pour cela: aussi la nature a-t-elle eu soin, non-seulement d'armer les doigts d'ongles très-aigus & recourbés; mais encore de munir chaque doigt d'une membrane large & de figure ovale, & d'y former par-dessous avec une délicatesse incroyable, un certain nombre de petits feuillages ou de pellicules parallèles entre elles, & perpendiculaires à la membrane du pied, par le moyen desquelles ils ont une facilité merveilleuse de s'attacher aux corps les plus polis. L'œil de cet animal est fort grand à proportion des autres parties. La prunelle, dont la figure étoit la même que dans le crocodille, paroissoit par une ouverture de quatre lignes & demie, fort avancée hors de son orbite, de telle sorte que les yeux lui sortoient à moitié hors de la tête, ce qui est ordinaire à ces animaux. A un bon doigt des yeux, en tirant vers la

queue, une cavité ovale & assez profonde formoit l'oreille, dont le diamètre n'étoit guère que la moitié de celui de l'œil.

Quand on l'eut ouvert, on découvrit d'abord le cœur au milieu du thorax entre les jambes de devant. Il étoit enveloppé d'une membrane ou péricarde vide & sans eau, lequel étoit attaché aux deux côtés, en montant obliquement, & formoit un canal pour donner passage à la trachée-artère sous le cœur. Au-dessous immédiatement étoit placé le poumon partagé en deux lobes; vers le milieu du corps de la base du cœur partoit le foie, qui passant entre les poumons s'alloit attacher bien plus bas par son lobe gauche au côté gauche, & couvroit toute la partie supérieure de l'estomac, de la base de l'un & de l'autre lobe qui lui formoient une cavité proportionnée en cet endroit.

Le thorax étoit séparé du bas-ventre par un diaphragme membraneux, qui apparemment ne contribuoit pas peu par son mouvement à la dilatation du poumon, & à former par conséquent la voix extraordinaire avec laquelle cet animal se fait entendre de si loin. Son estomac étoit fort long, il avoit bien deux pouces & dix lignes en cette dimension : il devenoit cartilagineux quelques six lignes au-dessus du pylore, la substance en étoit fort blanche; celle du duodénum paroissoit rougeâtre : du pylore au cœcum les intestins avoient sept pouces dix lignes de long, & faisoient plusieurs contours en diminuant; ils étoient de même consistance par-tout. Il avoit environ deux pouces & trois lignes de long. A son origine on trouva un cœcum plein de petits vers blanchâtres & transparens qui avoient trois lignes de long, & étoient de la grosseur d'un crin de cheval.

Le foie étoit de figure pyramidale, & partagé en deux lobes assez long, & refendus en deux autres petits lobes chacun. La vésicule du fiel paroissoit à decouvert vers le milieu des deux grands lobes auxquels elle étoit adhérente & pressée par les deux petits. Elle étoit de couleur blanchâtre & de figure ovale.

Le poumon n'étoit rien autre chose qu'une membrane fort fine & transparente qui formoit une infinité de petites bourses ou sachets remplis d'air, qu'il étoit aisé de remarquer dans toute l'étendue des deux lobes qui étoient de deux pouces neuf lignes de long.

La trachée-artère qui étoit courte, large, droite, & tout-à-fait propre à produire un son grave, qui est le ton sur lequel le *Toc-kaie* crie ordinairement, avoit deux lignes de diamètre. Elle étoit composée d'anneaux cartilagineux, tous fermés & fort pressés. La fente du larynx étoit fort longue & perpendiculaire. Le haut de la trachée, aussi bien que le larynx, étoit revêtu d'une membrane très-fine & noire comme l'uvée. Cette membrane étoit une appendice de celle qui couvroit le palais de cet animal, & qui lui faisoit paroître le dedans de la gueule noir comme de l'encre.

L'os de la mâchoire supérieure, que nous jugeâmes d'abord être tout d'une pièce comme dans le crocodile, en l'examinant de plus près, nous parut être composé de deux parties unies par synchondrose, de telle sorte que la partie antérieure, par le moyen de cette articulation, sembloit avoir un mouvement de ressort de haut en bas. Cela nous fit conjecturer que ce mouvement de ressort faisant baisser la partie antérieure de la machoire supérieure vers l'inférieure, ou plutôt vers la langue, ne lui aidoit pas peu à bien articuler son *Toc-kaie*, qui ne se peut prononcer à moins que la langue ne frappe assez rudement le palais, ce que le *Toc-kaie* qui à la langue épaisse à-peu-près comme le perroquet, auroit eu peine à faire, si la nature ne lui avoit donné, comme elle a fait à cet oiseau, la faculté de mouvoir la machoire supérieure. Tout ceci est tiré des Observations Physiques & Mathématiques faites par les Jésuites, dont nous avons parlé, & publiées en 1688 par le P. Couve, avec les Réflexions de Messieurs de l'Académie.

TOCKENBOURG, Comté de la Suisse dépendant de l'Abbaye de S. Gall. Ce pays avoit autrefois ses Seigneurs particuliers. Le dernier en fit un peuple libre. Il y a dans le Tockenbourg environ neuf mille hommes, dont les deux tiers sont Protestans, les autres Catholiques, tous unis par un serment solemnel, que tous les Tockenbourgeois sont tenus de faire, de vivre dans une union mutuelle. Ce serment précede même celui par lequel ils jurent le Traité d'alliance & de combourgeoisie avec les Cantons de Schwitz & de Glaris, alliance qui dure depuis 1440.

TOCKOWOUGE s. m. Sorte de racine de la Virginie, qui vient en grande abondance dans les lieux humides & boueux, & qui ressemble aux patates en grosseur & en saveur. Les habitans les enfouissent dans une fosse, & les couvrent de feuilles de chêne & de fougère. Ils mettent ensuite le feu tout autour, & les font griller pendant vingt-quatre heures, les estimant vénéneuses quand elles sont crues, & même quand elles sont cuites, à moins qu'on ne les laisse refroidir long-temps, & qu'elles ne soient atténuées & fort sèches. Elles piquent la bouche par leur aigreur. Ils ne laissent pas de s'en servir l'été au lieu de pain, en les mêlant avec de l'oseille. *Tockowgea radix.*

☞ TOCORT. Ville d'Afrique, dans la Numidie, à cent lieues d'Alger.

TOCOUY. s. m. Sorte de toile qui se fait dans divers endroits de l'Amérique Espagnole, sur-tout du côté de Buenos-Aires.

TOCQUE. *Voyez* Toque.

TOCROUR. Nom d'une ville de la Nigritie : elle a son Roi particulier, qu'on appelle *Al Tocrouri.* Elle est sur la rive méridionale du Nil des Negres, à deux journées de la ville de Salah qui dépend d'elle.

TOCSIN. s. m. Bruit d'une cloche qu'on sonne à coups pressés & redoublés pour donner l'allarme, pour avertir, pour assembler le peuple. *Creber & subitus campans motus.* On sonne le *tocsin* dans un incendie. On sonna le tocsin quand l'ennemi parut.

Ce mot vient de *toquer, frapper,* & de *sing*, qui signifioit autrefois *cloche.* Il en est fait mention en ce sens dans le Pontifical. En quelques lieux on appelle encore le petit *sing* les petites cloches. Il y a aussi un vieux proverbe qui dit, on en fait bien les *sings* sonner; pour dire, on fait beaucoup de bruit.

Dans quelques villes, il y a une cloche qu'on appelle cloche du *tocsin*, ou simplement *tocsin*, destinée à sonner le *tocsin.* On place le tocsin dans une tour. Autrefois on portoit une cloche à la guerre pour sonner la charge, donner l'allarme, &c. Au figuré, on dit d'un libelle qui n'est propre qu'à causer du trouble dans l'Eglise ou dans l'Etat, que c'est un vrai *tocsin.* Sonner le tocsin sur quelqu'un, c'est exciter contre lui le cri public. Un de nos Contrôleurs-Généraux disoit, il y a quelques années, à un des Agens-Généraux du Clergé, auquel on pouvoit peut-être reprocher trop de vivacité sur certaines matières, qu'il sonnoit le *tocsin.* N'ai-je pas raison, lui répondit celui-ci, de sonner le *tocsin* quand vous mettez le feu par-tout?

TOCUYO. Ville de l'Amérique dans la Terre-Ferme, au nouveau Royaume de Grenade, dans le Gouvernement de Venezuela.

T O D

☞ TODDI. s. m. Nom que les peuples de l'Indoustan donnent à une liqueur spiritueuse qu'ils tirent d'un arbre par des incisions qu'ils font aux branches les plus proches du sommet. Cette opération se fait la nuit. Cette liqueur est reçue dans des vaisseaux suspendus au-dessous des incisions qu'ils vont chercher de bon matin, avec la précaution de reboucher les incisions. Cette liqueur bue le matin est aussi agréable que le vin nouveau : mais quand elle a essuyé la chaleur du jour, elle devient forte & enivre.

TODI. Nom d'une ville Episcopale de l'Etat de l'Eglise, en Italie. *Tuder, Turde, Tudertum.* Elle est dans le Duché de Spolète, du côté du couchant, entre Perouse & Narni. C'est l'ancienne *Tudertum.*

☞ TODMA. Ville de Moscovie, au confluent des rivières de Suchana & de Todma. Elle est au 60. d. 14'. de lat. septentrionale, sur une hauteur.

TOG

TOGE. s. f. *Toga*. Nom de la robe que portoient les Romains. Dans les Auteurs c'est le terme distinctif de leur habillement. C'étoit une robe longue, descendant jusqu'aux talons, sans manches, qui se mettoit sur les autres vêtemens.

Cet habit étoit tellement propre aux Romains, que *Togatus* & Romain étoient termes synonymes. Virgile lui-même appelle les Romains *gens togata*. Le droit de *toge* étoit la même chose que le droit de citoyen Romain, qui avoit droit de porter l'habit Romain, & de prendre de l'eau & du feu dans l'étendue de l'Empire Romain. On appeloit *Gallia togata*, la Gaule où l'on portoit un habit long. *Voyez* GAULE. Enfin les pièces de théâtre dont le sujet étoit Romain, étoient appelées *togatæ*, à la différence de celles des Grecs qui étoient appelées *palliatæ*. *Pallium* étoit chez les Grecs ce qu'étoit *toga* chez les Romains. On appeloit aussi *Togatarius* celui qui faisoit des pièces dont les acteurs étoient habillés de longues robes à la Romaine. Tous les Romains portoient la *toge*, excepté les criminels condamnés, & les exilés. Les *toges* étoient différentes pour la longueur, la couleur & les ornemens, suivant la diversité des conditions, des professions, de l'âge & du sexe.

Toga prætexta. Voy. PRÉTEXTE. *Toga virilis. Voy.* VIRIL. *Toga candida. Voy.* CANDIDAT. *Toga palla. Voy.* DEUIL. C'étoit aussi la robe du menu peuple. Quintilien appelle la populace, *pallata turba*, & Pline *pallatum hominum genus*. *Toga forensis*. Habillement des Avocats. Quelquefois même le mot de *toga* tout seul se prend par opposion au métier de la guerre. *Cedant arma togæ*. Dans Apulée on trouve la qualification odieuse de *togati vultures*.

TOI

TOI. Pronom personnel de la seconde personne au singulier. *Tu*.

Tout ce qui n'est point toi *me paroît odieux*. S.EVR.

TOI ne peut être nominatif, à moins qu'il ne soit employé par apposition, comme quand on dit, que feras-tu, *toi* qui fais tant le suffisant? *Toi*, tu oserois soutenir cette chose?

Employé absolument & comme régime du verbe à l'impératif, il suit toujours le verbe. Tais-*toi*, leve-*toi*.

Il faut en excepter les occasions où le verbe qui le régit est précédé & gouverné par le verbe *faire*. Comme quand on dit, fais-*toi* donner telle chose, fais-*toi* rendre ton argent.

Il s'emploie de même quand il est après le pronom indéfini *ce*, suivi du verbe *être*. C'est *toi*, ce ne peut être que *toi*. C'est la même chose après une préposition. Chez *toi*, à *toi*, par *toi*, pour *toi*, contre *toi*.

TOI, s'emploie quelquefois pour marquer du mécontentement, de la colère, de l'indignation, Ote-*toi* de mes yeux. MOL. *Abi*, *discede*, *apage*.

Tai-toi, *perfide*,
Et n'impute qu'à toi *ton lâche parricide*. RACINE.

Quelquefois aussi pour marquer de la douleur, & de l'étonnement,

Tout me trahit ici,
Pharnace, *amis*, *maîtresse*, & toi, *mon fils*, *aussi*. RACINE.

Ces pronoms *tu*, *toi*, *te*, de même que le pronom possessif *ton*, & le relatif *tien*, ne sont guère d'usage en François que quand on parle à des personnes fort inférieures ou avec qui l'on vit très-familierement. Par-tout ailleurs on se sert du pluriel *vous*. Cependant en faisant parler certaines nations, les Orientaux, par exemple, on s'en sert, pour leur conserver leur caractère. *Voyez* les Lettres Persannes.

En poësie on l'emploie aussi en parlant à Dieu ou aux Princes. C'est ainsi que Godeau a dit, en s'adressant à Dieu, *Grand Dieu*, *c'est sur* toi *seul que mon espoir se fonde*. Et Boileau, en s'adressant au Roi, *Conduis tout par* toi-*même*, & *vois tout par tes yeux*.

TOILE. s. f. Tissu de fils entrelacés, dont les uns s'étendent en longueur (ce sont les fils de la chaîne) & les autres en travers (ce sont les fils de la trame.) *Tela*. Les *toiles* se font sur un métier à deux marches par le moyen de la navette, de même que les draps & les étoffes non croisées. Les matières qu'on emploie le plus ordinairement sont le lin, le chanvre & le coton. On en fait aussi de soie, & d'or & d'argent filé; mais le mot de *toile* convient particulièrement aux tissus des trois premieres matières. *Toile* de lin, de chanvre, de coton. Ceux qui fabriquent ces *toiles*, se nomment quelquefois Toiliers, plus communément, Tisserands, dans quelques provinces Tisseurs & Tissiers. Ceux qui manufacturent les *toiles* de soie, d'or & d'argent, s'appellent ordinairement Ouvriers en draps d'or, d'argent & de soie.

TOILE écrue. C'est celle dont le fil n'a point été blanchi, & qui est telle qu'elle est sortie des mains de l'ouvrier. Les *toiles* de lin *écrues* sont grisâtres; c'est la couleur naturelle du lin. Celles de chanvre *écrues* sont jaunâtres: c'est la couleur naturelle du chanvre.

TOILES mi-blanc, qu'on appelle aussi boulvardées, sont des *toiles* de chanvre qui n'ont été qu'à demi-blanchies.

TOILES blanches. Ce sont des *toiles* écrues qu'on a fait blanchir à force de les arroser sur le pré, & de les faire passer par diverses lessives.

TOILE de ménage. C'est de la *toile* que les particuliers font faire pour leur usage, & dont le chanvre ou le lin a été filé chez eux.

TOILES ouvrées, plus communément linge ouvré. *Toiles* de chanvre ou de lin sur lesquelles il paroît divers ouvrages, façons & figures.

TOILE en coupons. Ce sont des morceaux de batiste claire, ordinairement de deux aunes, qu'on envoie de Picardie en petits paquets carrés.

On nomme aussi coupons de *toile*, des morceaux de *toile* plus ou moins grands, qui sont les restes des pièces qui ont été vendues.

TOILE à voiles. C'est une grosse *toile* de chanvre écrue, qui ne sert qu'à faire des voiles de vaisseaux & bâtimens de mer.

TOILE à tamis, à sas. Sorte de *toile* très-claire, dont on se sert pour tamiser les choses qu'on met en poudre fine.

TOILE cirée. *Toile* enduite d'une certaine composition, faite de cire ou de résine, mêlée de quelques autres ingrédiens, capables de résister à l'eau.

TOILE peinte. *Toile* de coton qui est peinte de diverses couleurs. On entend ordinairement par-là une *toile* peinte aux Indes, ou à la manière des Indes, avec des couleurs solides & durables. Nous imitons fort bien en France les *toiles peintes* des Indes, & nous peignons les *toiles* de chanvre & de lin comme celles de coton.

TOILE de noiale, c'est une *toile* très-forte, qui se fait en divers endroits, mais sur-tout à Olone, & dans les villages voisins, qui en fournissent Rochefort & la Rochelle. AUBIN. Le même Auteur dit, *toile noiale*. Les *toiles* noiales doivent être faites de cœur de chanvre, le fil bien lessivé: elles seront bien battues, renforcées & unies, ayant du corps sans gomme, & les lisières bien faites. ID. *Toile* de mélie, c'est celle qui suit en qualité les *toiles* de noiale. ID. *Toile* de mélie, ou *toile* de Flandre, c'est pour faire les menues voiles. ID. *Toiles* de sabords ou de délestage, ce sont de vieilles voiles, ou autres *toiles*, qu'on cloue sous les sabords, quand on veut délester, afin de recevoir le lest. ID. Les ouvriers Indiens excellent à faire de la *toile*: elle est d'une si grande finesse, que des pièces fort longues & fort larges pourroient passer sans peine au travers d'une bague. . . . Le métier dont se servent les Tisserands Indiens, ne leur coute pas plus d'un écu, & avec ce métier on les voit accroupis au milieu de leur cour, ou sur le bord du chemin, travailler à ces belles *toiles*, qui sont recherchées dans tout le monde. LETTR. ÉDIF. ET CUR. *Rec. IX. p.* 419. & 421.

Les différentes eſpèces de *toiles* s'appellent, parmi les Marchands, ſimplement du nom des pays où elles ſont faites. De la Hollande, une chemiſe de Hollande, c'eſt-à-dire, de *toile* de Hollande. Une pièce de Rouen, c'eſt-à-dire, une pièce de *toile* de Rouen; une aûne de Cambray, c'eſt une aûne de *toile* de Cambray, dix vares de Bretagne, dix vares de *toile* de Bretagne. Hollande eſt en uſage en ce ſens dans l'uſage ordinaire, & tout le monde le dit. Les autres ne s'emploient que parmi les Marchands.

Toile de coton. *Toile* faite avec des fils de coton. *Toile* de ſoie, qui eſt faite avec des fils de ſoie.

On appelle *toile* de ſoie, une manière de petite étoffe très-claire, fort légere & point croiſée, faite ſur le mêtier avec de la ſoie filée, dont les femmes font des fichus ou mouchoirs de cou & autres hardes ſemblables.

Toile d'or & d'argent. Eſpèce d'étoffe non croiſée qui ſe fabrique au mêtier avec de l'or ou de l'argent filé ſur la ſoie.

Toiles d'un moulin à vent. Ce ſont les *toiles* qu'on tend ſur les ailes du moulin pour que le vent le faſſe aller. *Voyez* Moulin.

Toiles. Terme de Paumier. Eſpèce de rideaux qui deſcendent depuis le toit juſque ſur la muraille d'un jeu de paume. On tire les *toiles* pour mettre les joueurs à l'abri du ſoleil.

Toile, en matière de théâtre. *Aulæum.* Grand rideau qui cache nos théâtres. Chez nous elle eſt attachée au haut du théâtre. On la lève quand la pièce commence; on la baiſſe quand elle eſt finie, & même à la fin de chaque acte pour changer les décorations. Chez les Anciens elle étoit attachée par le bas; on la baiſſoit, on la laiſſoit tomber ſous le théâtre quand la pièce commençoit, & on la levoit quand elle finiſſoit. De-là les expreſſions, *aulæa tollere*, lever la *toile*, fermer la ſcène, *aulæa premere*, baiſſer la *toile*, découvrir le théâtre pour commencer l'action.

Toiles, en termes de chaſſe. Ce ſont de grandes pièces de *toiles* avec leſquelles on forme une enceinte en forme de parc, des ſangliers. On a tué le ſanglier dans les *toiles*.

On appelle encore *toiles* de grands filets tendus pour prendre des cerfs, des biches, des chevreuils, &c. On prend des cerfs en vie dans les *toiles*.

On appelle Capitaine des *toiles*, l'Officier qui a ſoin de tendre les *toiles* bordées de groſſes cordes pour prendre le gros gibier, ſur-tout quand on veut le prendre vif. Saln. Tendre les *toiles*, lever les *toiles*.

Ce mot ne paroît pas fait pour le figuré. Théop. a pourtant dit; développez-moi des *toiles* dont m'ont enceint mes ennemis. Quand François I. fut fait priſonnier, Charles-Quint écrivit à Henri VIII, que, puiſque le cerf étoit dans les *toiles*, il en falloit partager la nappe. Nappe, en termes de chaſſe, ſe dit de la peau du cerf ſur laquelle on fait la curée aux chiens.

Toile, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On dit d'une affaire qui ne finit point, que c'eſt la *toile* de Pénélope, qui défaiſoit la nuit ce qu'elle avoit fait le jour. *Textum Penelopes.* On dit auſſi, Tu as trop de caquet, tu n'auras pas ma *toile*; par alluſion à un certain conte de vieille fort connu.

On dit en plaiſantant, Il va mettre la bête dans les *toiles*, pour dire, Il va ſe coucher. Il eſt populaire. On dit ſimplement dans le même ſens, il va ſe mettre dans les *toiles*. Il eſt familier. Acad. Fr.

Toile. On appelle draps en *toile*, les draps de laine qui n'ont point encore été foulés, & qui ſont tels qu'ils ſont ſortis de deſſus le métier. On les appelle ainſi, parce qu'ils ont quelque rapport en cet état à de la groſſe *toile* de chanvre ou de lin écrue.

Toile, terme de peinture. On appelle ainſi un quadre de bois, couvert d'une *toile*, imprimée de quelques couleurs en huile, ſur laquelle le peintre peint ſon tableau.

Toile d'araignée. *Aranea*, eſpèce de tiſſu que font les araignées avec des fils qu'elles tirent de leur ventre, & qu'elles tendent pour prendre des mouches. *Voyez* Araignée.

TOILÉ. ſ. m. Terme d'ouvrière en dentelles, particulièrement en dentelles de fil. *Textus*, *textum*. Le toilé d'une dentelle eſt ce qu'on appelle tiſſu ou point fermé dans le point à l'aiguille. On l'appelle ainſi, parce qu'il reſſemble à de la toile bien frappée. Il doit être fort ſerré. C'eſt proprement le fond de la dentelle. Pour faire de la dentelle on fait le fond, qui eſt le *toilé*, enſuite le reſeau, l'engrêlure & les picots.

TOILERIE. ſ. f. Marchandiſe de toile. *Negotiatio lintearia.* Les Statuts des Maîtreſſes Toilières portent, qu'on élira tous les ans des Jurées de la Marchandiſe de *toilerie* & lingerie de Paris.

On dit qu'un Marchand ne fait que de la *toilerie*, pour dire qu'il ne vend que de la toile; & qu'on fait beaucoup de *toilerie* dans un endroit, pour dire qu'il s'y fabrique beaucoup de toile.

TOILETTE. ſ. f. diminutif de toile. C'eſt un morceau de toile ordinairement colorée, qui ſert à envelopper des pièces d'étoffe chez les Marchands; des habits, des hardes chez les particuliers. *Mappa lintea, bombycina, vel vendibilium pannorum involucrum.* Les Marchands marquent le prix des étoffes ſur la *toilette*.

Toilette. ſ. f. On nomme ainſi à Bapaume, & dans tout l'Artois, les toiles de Batiſte écrues, les linons unis & les linons rayés, avant qu'ils aient été blanchis.

Toilette, ſe dit auſſi de la toile qu'on étend ſur une table pour y mettre ce qui ſert à l'ornement ou à l'ajuſtement des hommes & des femmes. *Toilette* unie, à dentelle. Toilette de ſatin, de point.

On appelle plus particulièrement *toilette*, les flambeaux, les boîtes, les carrés, le rouge, le blanc, tout l'attirail inventé par l'art de plaire, ſervant à rehauſſer ſes attraits, ou à réparer les défauts de la beauté. *Mundus muliebris.* Bien des femmes prennent leurs appas ſur leur *toilette*. Les femmes ſe raſſemblent aux Tuileries, aux ſpectacles pour montrer une belle étoffe, & pour recueillir le fruit de leur *toilette*. On dit en ce ſens une *toilette* d'argent, une toilette de bois de Sainte-Lucie. Une *toilette* de noces. Une magnifique *toilette*, en prenant le tout enſemble.

Et l'on appelle deſſus-de-*toilette*, une pièce de velours, de damas, bordée de dentelle, ou de frange, avec laquelle on couvre tout ce qui eſt ſur la *toilette*.

Toilette, ſe dit encore très-ſouvent de la table même ſur laquelle eſt l'attirail de la *toilette*. Une femme dit, approchez ma *toilette* du feu.

Voir une femme à ſa *toilette*, c'eſt la voir, l'entretenir pendant qu'elle s'habille, pendant qu'elle eſt à ſa *toilette*. Un pilier de *toilette*, eſt un homme qui aſſiſte aſſidument à la *toilette* des femmes.

Plier la *toilette*; expreſſion proverbiale & familière, pour dire enlever, emporter les meubles de quelqu'un. Il *plia* la *toilette*, & s'en alla. On le dit auſſi en parlant d'un domeſtique qui vole & emporte les effets de ſon Maître. Il plia la *toilette* de ſon Maître, & ſe ſauva.

On appelle Revendeuſes à la *toilette*, Marchandes à la *toilette*, de certaines femmes qui portent de maiſon en maiſon, à la *toilette* des femmes, de vieilles nippes à vendre, quelquefois même des marchandiſes neuves, & qui ont pour cela un droit volontaire que leur donnent ordinairement le vendeur & l'acheteur.

TOILIER. ſ. m. Ouvrier qui fabrique la toile, le linge ouvré, &c. le cannevas. On l'appelle plus ordinairement Tiſſerand. *Lintearius opifex*, *textor*.

TOILIÈRE. ſ. f. Lingère qui vend de la toile. *Mercatrix lintearia.* Il y a des Statuts des Maîtreſſes *Toilières* & Lingères du premier Septembre 1595.

TOINETTE. ſ. f. *Antonia.* Nom de fille qui veut dire petite Antoine. Ma pauvre *Toinette*, crois-tu qu'il m'aime autant qu'il le dit? Mol. Votre coquine de *Toinette* eſt devenue plus inſolente que jamais. Id.

TOINON. diminutif. *Antonius.* Nom de garçon, qui veut dire petit Antoine. On donne auſſi ſouvent ce nom à des filles. *Antonia.*

Et changer ſans reſpect de l'oreille & du ſon,
Licidas en Pierrot, & Philis en Toinon. Boil.

TOISE. ſ. f. meſure de différente grandeur, ſelon les

lieux où elle est en usage. Celle de Paris, établie en quelques autres villes du Royaume, est de six pieds de Roi. *Hexapeda*: son étalon ou mesure originale, est exposée au Châtelet de Paris; c'est pourquoi elle est appellée *toise* du Châtelet.

Toise courante, c'est celle qui est mesurée suivant sa longueur seulement, comme une *toise* de corniche, sans avoir égard au détail de ses moulures; une *toise* de Lambris, sans considérer s'il est d'appui ou de revêtement. Daviler.

Toise carrée ou superficielle, c'est une surface qui a une toise en longueur & en largeur. Son aire contient trente-six pieds. Elle sert à mesurer la superficie de la terre ou des bâtimens.

Toise cube, massive ou solide. C'est celle qui étant mesurée en largeur, longueur & profondeur, produit 216 pieds cubes. Id. c'est un cube qui contient six pieds en longueur, largeur & profondeur, & qui comprend 216 pieds cubiques dans sa solidité. Elle sert à mesurer les terres qui ont été transportées ou amassées.

Toise d'Échantillon. On appelle ainsi la *toise* de chaque lieu, où l'on mesure quand elle est différente de celle de Paris, comme la *toise* de Bourgogne, qui est de sept pieds & demi. Daviler. La toise de Paris est la toise principale dont celle de l'endroit n'est qu'une espèce particulière.

Toise de Roi. C'est la *toise* de Paris, dont on se sert dans tous les ouvrages que le Roi fait faire, même dans les fortifications, sans avoir égard à la toise d'aucun lieu, que l'on appelle *toise* d'échantillon.

Toise, se dit aussi du bâton ou de l'instrument qui sert à mesurer. Ce bâton est marqué avec de petits clous par pieds, pouces, lignes. Elle sert à mesurer les longueurs & les hauteurs: celles des arpenteurs sont de petites chaines de fer ou de cuivre.

Toise, se dit encore de la chose mesurée d'une longueur de six pieds. Deux toises de *murs*. Marché à la *toise*.

On dit au figuré qu'on ne mesure pas les hommes à la *toise*, pour dire qu'il faut faire plus d'attention à leur mérite qu'à leur taille?

Ce mot vient de *tesa*, qui a été fait de *tensus*. Ménage. Du Cange le dérive du *teisia*, ou de *taisia*, qu'on a dit dans le même sens dans la basse Latinité. On l'appelle en Latin *orgya*, sur le Grec ὀργυιὰ, qui dans Hérodote est pris pour six pieds; & c'est la même chose que la *brasse* en certains endroits, car les mesures sont fort différentes selon les lieux. Souvent la *brasse* se prend pour cinq pieds, & la *toise* pour dix.

TOISER. v. a. Mesurer un bâtiment avec une toise. *Orgyia dimiteri.* Il a fallu *toiser* cette maison pour estimer les ouvrages marchandés à la toise. Il y a une manière de *toiser* à toise bout-avant & sans retour, établie par l'Ordonnance de Henri II. de l'an 1557, où l'on ne *toise* point les moulures & saillies, ni les vides, qui est bien plus avantageuse aux bourgeois, que celle que pratiquent les Architectes suivant les us & coutumes de Paris. *Voyez* Savot.

Toiser la taille de pierre, c'est réduire la taille de toutes les faces d'une pierre aux paremens seulement, mesurer à un pied de hauteur sur six pieds courans pour *toise*. Daviler. *Toiser aux us & coutumes*; c'est mesurer tant plein que vide, & toutes les saillies, ensorte que la moindre moulure porte demi-pied, & toute moulure couronnée un pied, lorsque la pierre est piquée & qu'il y a enduit, &c. Daviler. *Toiser à toise bout-avant*, c'est *toiser* les ouvrages sans retour ni demi-face, & les murs tant plein que vide, & le tout carrément sans avoir égard aux saillies, qui doivent néanmoins être proportionnées au lieu qu'elles décorent. Id. *Toiser* le bois, c'est réduire & évaluer les pièces de bois de plusieurs grosseurs à la quantité de trois pieds cubes, ou de douze pieds de long sur six pouces de gros, réglée pour une pièce. Id. *Toiser* la couverture, c'est en mesurer la superficie sans avoir égard aux ouvertures ni aux croupes, & en évaluer les lucarnes, yeux de bœufs, arretrières; égouts, faîtes, &c. en toises ou pieds suivant l'usage. Id.

Toiser, se dit au figuré, pour prendre à la rigueur, dans la dernière justesse & précision. Cependant son esprit géométrique *toisoit* ce qui se disoit dans la conversation. Montagne.

> *Nous ne choisirons point pour guide*
> *Cette raison froide & timide*,
> *Qui* toise *impitoyablement*
> *Et la pensée & le langage.* Gresset.

Toisé, ée. part. pass. & adj. *Orgyâ seu perticâ dimensus.*

On dit proverbialement qu'une affaire est *toisée*; pour dire, qu'elle est manquée ou perdue, terminée sans retour, qu'on n'y peut plus revenir.

TOISÉ. s. m. Mesurage de bâtimens, ou l'art de les toiser, *Ædificiorum mensio, dimensio.* Le *toisé* de cette maison a été fait par les Experts nommés d'office. Il y a eu plusieurs Auteurs qui ont écrit du *toisé*, de l'art de toiser, entr'autres Clavius, Metius, Marrolois, Errar, dans leur Géométrie pratique, Jean Abraham, dit Launay, en son Arpentage universel; Savot dans son Architecture, &c. Pierre Désenne a fait un Traité exprès du *Toisé* pour les superficies & solides, par la seule addition & par six autres méthodes, & pour les bois équarris, par la seule addition & deux autres méthodes. Le second Tome du Traité des bois de Claude Carron est aussi un Traité du *Toisé*.

Toisé, est aussi le mémoire ou dénombrement par écrit des toises de chaque sorte d'ouvrages qui entre dans la construction d'un bâtiment; lequel se fait, ou pour juger de la dépense, ou pour estimer & régler le prix & la quantité de ces mêmes ouvrages. Daviler.

TOISEUR. s. m. Celui qui toise un bâtiment. *Mensor; metator.* Il a fallu nommer d'autres *Toiseurs*, parce que les premiers étoient suspects. Dans les Ordonnances de la ville l'on appelle *Toiseurs de plâtre*, les Mesureurs de plâtre.

TOISON. s. f. La laine qu'on tond sur les brebis & sur les moutons. *Vellus.* Il a vendu les *toisons* de son troupeau vingt sols la pièce.

> *Alors pour se couvrir durant l'âpre saison*,
> *Il fallut aux Brebis dérober leur* toison. Boil.
> *Heureux qui vit en paix du lait de ses brebis*,
> *Et qui de leur* toison *voit filer ses habits.* Racan.

Les Argonautes allerent sous la conduite de Jason conquérir la *Toison* d'or, c'est-à-dire, la *Toison* du Bélier, sur lequel les anciens Poëtes feignent que Phryxus & Hellé passerent la mer. *Toison* a été dit pour *Tonson*, & vient de *tondeo*, ou *tonsio*.

Corneille a fait une espèce d'opéra, intitulé *la Toison d'or.*

L'histoire de la *Toison* d'or, dit Voltaire, est bien moins fabuleuse & moins frivole qu'on ne pense. C'est de toutes les époques de l'ancienne Grèce, la plus brillante & la plus constatée. Il s'agissoit d'ouvrir un commerce de la Grèce aux extrêmités de la mer noire. Ce commerce consistoit principalement en fourrures; & c'est delà qu'est venu la fable de la *toison*. Le voyage des Argonautes servit à faire connoître aux Grecs le ciel & la terre. Chiron qui étoit de cette expédition, observa que l'équinoxe du printemps étoit au milieu de la constellation du Bélier; & cette observation faite, il y a environ 4300 ans, fut la base sur laquelle on s'est fondé depuis pour constater l'étonnante révolution de vingt-cinq mille neuf cents années que l'axe de la terre fait autour du pôle.

Les habitans de Colchos, voisins d'une peuplade de Huns, étoient des barbares, comme ils le sont encore aujourd'hui. Leurs femmes ont toujours eu de la beauté. Il est très-vraisemblable que les Argonautes enlevèrent quelques Mingréliennes, puisque nous avons vu de nos jours un homme envoyé à Torno pour mesurer un degré du méridien, enlever une fille de ce pays-là.

L'enlévement de Médée fut la source de toutes les avantures attribuées à cette femme, qui probablement ne méritoit pas d'être connue. Elle passa pour magicienne.

Cette prétendue magie étoit l'usage de quelques poisons, qu'on prétend être assez communs dans la Mingrélie. Il est à croire que ces malheureux secrets furent une des sources de cette croyance à la magie, qui a inondé la terre dans tous les temps. L'autre source fut la fourberie; les hommes ayant toujours été divisés en deux classes, celle des charlatans & celle des sots.

C'étoit la coutume de tous les Grecs, & de tous les peuples, excepté peut-être des Chinois, de tourner toute l'histoire en fable. La poésie seule célébroit les grands événemens: on vouloit les orner, & on les défiguroit. L'expédition des Argonautes fut chantée en vers; & quoiqu'elle méritât d'être célèbre par le fond qui étoit très-vrai & très-utile, elle ne fut connue que par des mensonges poétiques,

La partie fabuleuse de cette histoire semble beaucoup plus convenable à l'opéra qu'à la tragédie. Une *toison d'or* gardée par des Taureaux qui jettent des flammes, & par un grand Dragon; ces Taureaux attachés à une charrue de diamans; les dents du dragon qui font naître des hommes armés; toutes ces imaginations ne ressemblent guères à la vraie tragédie, qui après tout doit être la peinture fidèle des mœurs. Aussi Corneille voulut en faire une espèce d'opéra, ou du moins une pièce en machines, avec un peu de mauvaise musique, telle qu'elle étoit alors.

Il y a de grandes beautés dans le prologue de la *Toison d'or*, des vers dignes du grand Corneille. A l'égard de la tragédie, on ne la supporteroit pas aujourd'hui telle qu'il l'a traitée.

Ce mot vient de *tonsio*, Borel. De *Tonsio*, dis-je, pris passivement, non pas pour l'action de tondre, mais pour la chose que l'on coupe, que l'on sépare par cette action de tondre.

Toison, en termes de Blason, se dit de la peau du mouton garni de sa laine, & non pas de sa laine seule; quelquefois il se dit du mouton tout entier. *Vellus.*

Ordre de la Toison d'Or. *Equestris ordo velleris aurei.* Cet Ordre fut institué par Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, en 1429. Il fit porter à ses Chevaliers au bas de leur collier la représentation d'un mouton semblable à celui de Colchos. Le collier est composé au reste de fusils & de pierres à feu. Le Roi d'Espagne est le Chef, & Grand Maître de l'Ordre de la *Toison*, en qualité de Duc de Bourgogne. Il le conserve dans sa splendeur par la qualité de ceux à qui il le confère. Le nombre des Chevaliers fut fixé à 31 par les statuts contenus dans l'Ordonnance de Philippe le Bon de l'an 1431. Il y avoit aussi quatre Officiers de l'Ordre; le Chancelier, le Trésorier, le Greffier, & le Héraut d'Armes. On dit qu'il fut institué en mémoire d'un grand gain que le Duc de Bourgogne fit sur des laines. Les Chimistes prétendent que ce fut pour un mystère de Chimie, à l'imitation de cette fameuse *Toison d'or* des Anciens, que les raffinés en cet art disent n'avoir été autre chose, que le secret de l'élixir écrit sur la peau d'un mouton. Olivier de la Marche écrit qu'il fit souvenir Philippe I. Archiduc d'Autriche, père de l'Empereur Charles V. que Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, son ayeul avoit institué l'Ordre de la *Toison d'or* dans la vue de celle de Jason, & que Jean Germain, Evêque de Châlons sur Saône, & Chancelier de l'Ordre, étant venu sur ces entrefaites, le fit changer de sentiment, & déclara au jeune Prince que cet Ordre avoit été institué dans la vue de la *Toison* de Gédéon. Mais Guillaume Évêque de Tournai, qui étoit aussi Chancelier de l'Ordre, prétend que le Duc de Bourgogne eut pour objet la *Toison d'or* de Jason, & la *toison* de Jacob; c'est-à-dire, ces brebis tachetées de diverses couleurs que ce Patriarche eut pour sa part, suivant l'accord qu'il avoit fait avec son beau-père Laban; ce qui a donné lieu à ce Prélat de faire un gros ouvrage en deux parties: dans la première, sous le symbole de la toison de Jason, il parle de la vertu de magnanimité dont un Chevalier doit faire profession; & sous le symbole de la toison de Jacob, de la vertu de Justice. Paradin a suivi ce sentiment, en disant que le Duc voulut insinuer que la conquête fabuleuse que l'on dit qu'avoit fait Jason, de la *Toison d'or* en Colchos, n'étoit autre chose que la conquête de vertu, laquelle l'on ne peut conquêter, sans vaincre les horribles monstres, qui sont les vices & méchantes affections. Laquelle propriété, continue-t-il, si elle n'est en un Gentilhomme, il n'est pas digne de porter les armes, qui ne tendent à autre but, sinon à acquérir bonne réputation, par vertu & par victoire sur les monstres horribles des vicieuses affections. Et ne se pourroit mieux représenter la vertu, que par l'or, qui est le plus luisant & le plus précieux métal de tous les autres, & la chose entre toutes les corporelles la plus nécessaire & souhaitable: aussi entre les biens & richesses de l'ame, il n'y en a aucunes tant nécessaires & tant importantes, que la vertu, seule royne & dominatrice de toutes choses, & à laquelle il convient que toutes autres se soumettent, si elles veulent bien tenir leur rang, & faire leur devoir. Ainsi en l'honneur de Dieu & de vertu, le Duc mit sus cet Ordre de la *Toison d'or*. Ce sont les paroles de cet Annaliste de Bourgogne, *L. III. p.* 711. Quoi qu'il en soit de ses symboles, sa fin fut que la vraie foi Catholique, l'État de notre Mère sainte Eglise, & la tranquillité & prospérité de la chose publique fussent, comme être peuvent, défendues, gardées & maintenues, ainsi qu'il s'en explique dans les statuts de cet Ordre.

Le Duc Philippe régla le nombre des Chevaliers à 24. Il institua, dit Paradin, une fraternité de 24 Chevaliers sans reproche; Gentilshommes de quatre côtés, & à chacun d'iceux il donna un collier d'or moult gentement & richement ouvré de sa devise, c'est à savoir de fusils entrelacés avec des pierres jettant le feu & étincellant. Et portoit cette devise du fusil, parce qu'un B dénotant Bourgogne, est fait en forme de fusil. Au-dessous dudit collier pendoit à chacun sur le devant, une *Toison d'or*. Il rapporte ensuite les noms & qualités des premiers Chevaliers qui furent faits par le Duc Philippe, & conclut en disant: Telle fut la fondation du très-noble Ordre des Chevaliers de la *Toison d'or*, duquel se portant pour héritier, l'Empereur Maximilian I. de ce nom, continua ledit Ordre en sa Maison d'Autriche, & seulement par raison de Madame Marie de Bourgogne sa femme: ce que les Empereurs Charles V. & Ferdinand I. frères, descendus dudit Maximilian, ont imité jusqu'à présent.

Cet Ordre fut approuvé du vivant du fondateur par Eugène IV. en 1433, & confirmé par Léon X, l'an 1516. Les Chevaliers étoient autrefois élus à la pluralité des voix, dans les Chapitres, & le nombre avoit été fixé à cinquante-un par Charles V; mais Philippe II voulant que la création de ces Chevaliers dépendît entièrement de lui & des Souverains de l'Ordre, obtint l'an 1572, de Grégoire XIII, un bref qui lui accordoit le pouvoir de conférer cet Ordre, quand & à qui bon lui sembleroit, sans la participation des Chevaliers; ce que Clément VIII accorda aussi à Philippe III, l'an 1596, & le nombre des Chevaliers n'est plus limité. Les Chapitres de l'Ordre se tenoient d'abord tous les ans, ils se tinrent ensuite tous les trois ans, & furent enfin laissés à la disposition du Roi d'Espagne. Le Duc de Bourgogne, fondateur de cet Ordre, ordonna dans le Chapitre qui se tint à Valenciennes en 1473, que les manteaux & les chaperons des Chevaliers fussent à l'avenir de velours cramoisi, doublés de satin blanc, au lieu qu'auparavant ils n'étoient que de drap; & que sous ces manteaux ils portassent aussi des robes de velours cramoisi. Il ordonna de plus que les Officiers de l'Ordre auroient aussi des manteaux, des robes & des chaperons de velours cramoisi, & que la différence qu'il y auroit entre leur habillement & celui des Chevaliers, c'est que le manteau des Chevaliers auroit un bord semé de fusils, pierres, étincelles, & toison brodés d'or, comme il étoit porté par les Statuts, & que ceux des Officiers seroient tout unis. Il les obligea aussi à porter le troisième jour de la solennité du Chapitre, lorsqu'ils assisteroient à l'Office de la Vierge, une robe de damas blanc, avec un chaperon de velours cramoisi. Il engagea les Souverains de l'Ordre à leur fournir seulement les manteaux de velours cramoisi, & voulut que les Chevaliers achetassent à leurs dépens les robes & chaperons noirs pour le second jour, & les robes blanches pour le troi-

sième. Philippe II. Roi d'Espagne fit des changemens aux Statuts de l'Ordre dans le Chapitre tenu à Gand l'an 1559. Il ordonna que les manteaux noirs & les chaperons qui n'étoient que de drap, seroient à l'avenir de velours noir, & qu'ils seroient donnés aux Chevaliers & Officiers par le Souverain; que le collier se porteroit dès les premières Vêpres de toutes les fêtes, auxquelles les Chevaliers le doivent porter, toutes les fois qu'ils sortitoient de leurs maisons pour aller à l'Office, ou qu'ils paroîtroient en public pour leurs propres affaires; & comme cet Ordre avoit été institué pour la propagation de la Foi, il voulut que l'on n'y reçût aucune personne suspecte d'hérésie, & obligea les Chevaliers de jurer avant que de procéder à l'élection d'un Chevalier, qu'ils n'éliroient personne suspect d'hérésie. Les statuts donnés d'abord en François, furent traduits en Latin par Philippe Nigri, Prévôt d'Arlebek & Chancelier de l'Ordre; & Nicolas Nicolaï, Greffier du même Ordre, les mit en plus beau François. Voyez le P. Hélyot: T. VIII. C. 54.

Quand le Prince héréditaire de Lorraine reçut en 1722. 25 Juillet, l'Ordre de la Toison d'Or, que l'Empereur lui avoit envoyé, on fit cette Epigramme:

Quel Héros en ce jour vient s'offrir sur l'arène,
Pour disputer la fameuse Toison *?*
Est-ce Pollux? Est-ce Jason?
Est-ce le vaillant fils d'Alcméne?
Non: c'est un autre Gédéon,
Qui plein du beau feu qui l'excite,
Consacre à Dieu son épée & son nom
Contre le fier Madianite. Jardin de Beaupré.

C'est Saint André qui est Patron de l'Ordre de la Toison d'Or.

La Toison d'Or qui étoit enfermée dans le temple de Mars: c'est en style de Philosophie hermétique la matière par le moyen de laquelle on fait les ouvrages de la pierre, qu'on met dans un Athanor ou fourneau, qui est un four en partie de fer, lequel est appelé Mars, où étoit enfermée la *Toison*, jettant le feu par les narines: ce qui nous enseigne que le feu doit être ménagé adroitement, & que les Sages prennent les narines pour les régistres du fourneau. Dict. Herm.

Brébeuf appelle le signe du Bélier, la *Toison dorée*:

Mais le démon du jour ayant fait son entrée,
Au palais éclatant de la Toison *dorée.*
Brébeuf.

Il veut dire, étant entré dans le signe du Bélier.

Toison, selon Borel, s'est dit anciennement pour tison. *Titio.*

TOIT. s. m. Le faîte, la plus haute partie d'un logement, d'un édifice; ce qui leur sert de couverture. *Tectum, fastigium.* En Orient, la plûpart des *toîts* sont en plate-forme: en Occident, ils sont en pointe, en dos d'âne, en croupe, en pavillon. En France, il y a des *toîts* à la mansarde, qui sont des toîts coupés qui ont double pente de chaque côté; ce qui retranche de leur élévation, & ménage plus de logement. Ces *toîts* ont pris leur nom du célèbre M. Mansard qui en a été l'inventeur. En Turquie la plûpart des *toîts* sont en dome, & en rond. Les voleurs se sont sauvés par dessus les *toîts*. Cette grêle a percé le *toît*. On a visité cette maison depuis le *toit* jusqu'à la cave. Les grosses réparations sont celles des quatre gros murs & des *toîts*.

Les *toîts* en Italie, comme en Égypte & en Judée, sont faits en plate-forme au-dessus. En Égypte on dort sur le *toît*. En Italie les femmes, le matin, se peignent deux ou trois heures sur le *toît*. *Scaligerana.*

On dit hyperboliquement d'une maison petite ou mal bâtie, que ce n'est qu'un *toît* à cochons: parce qu'en effet, on appelle *toît* à cochons une espèce de petite étable où l'on met les cochons. *Suile.*

Toît, signifie quelquefois l'habitation, le lieu où on loge. Ces deux familles habitent sous un même *toit*, en même logis. *Sub eodem tecto.* La joie & la paix habitent plus souvent sous les pauvres *toîts*, que sous les lambris dorés.

On dit que des Bénéfices sont sous un même *toît*, quand ils sont de même nature & desservis dans la même Église; & c'est une qualité qui les rend incompatibles de droit. *Beneficiá sub eodem tecto.*

Toît de jeu de paume, c'est la couverture d'une galerie qui y règne de deux ou trois côtés; sur laquelle se fait le service de la balle. *Spœristerii tectum.* Le *toît* de la galerie, le *toît* de la grille, le *toît* du dedans. Ce qui a donné lieu à l'expression proverbiale & figurée: servir un homme sur les deux *toîts*, pour dire, lui faciliter les moyens de réussir en ce qu'il souhaite.

En style d'écriture, prêcher, publier une chose sur les *toîts*, c'est l'annoncer hautement, publiquement. Jesus-Christ dit à ses Apôtres: Ce que je vous ai enseigné en particulier, allez-le prêcher sur les *toîts*; c'est-à-dire, hautement & publiquement. *Quod dico vobis in abscondito, prædicate super tecta.*

Toît, se dit de toute sorte de domiciles. On l'étend même dans les vers & dans le comique, sur les écuries & étables qui servent de retraite au bêtes. C'est en ce sens que Madame Deshoulières a dit:

Les Troupeaux ne sont plus sous leurs rustiques toîts.

Les chats se plaisent dans les goutières & sur les *toîts*. On les appelle pour cela, habitans des *toîts*.

Punis des habitans des toîts,
La brutale & dure insolence. Des-H.

En minéralogie, on appelle *toît*, la partie de la roche qui couvre la mine ou le filon.

TOK.

TOKAY. Nom d'une ville de la Haute-Hongrie. *Tokæum, Toccaïum, Toccaïa.* Elle est au confluent du Bodrog & de la Teisse, à dix lieues de Cassovie, vers le midi. *Tokai* est une ville très-forte, & défendue par une bonne citadelle. Le Comte Tékéli s'en étoit emparé l'an 1683; mais les Impériaux la reprirent l'an 1685. Maty.

Cette ville est célèbre par les vins qui croissent dans son territoire, & qui passent pour les plus délicats de tout le Royaume de Hongrie. Vin de Tokai. *Tokaynum* ou *Hungaricum vinum.*

TOKOESI. *Voyez* Chickoe.

TOL.

TOL. s. m. C'est le plus petit poids & la plus petite mesure dont on se serve sur la Côte de Coromandel. Il faut 24 tols pour faire un céer.

TOLBIAC. Nom de lieu. *Tolbiacum.* C'est aujourd'hui Zulch, autrement Zulpic ou Tulpic, dans le Duché de Juliers, à quatre ou cinq lieues du Rhin, entre Bonn à l'occident, Juliers au midi, & Cologne au sud-est, également éloignée de chacune de ces villes; c'est-à-dire d'environ six lieues. La bataille de *Tolbiac* gagnée en 495, par Clovis sur les Allemands, a rendu ce lieu fameux dans l'Histoire. C'est à la journée de *Tolbiac* que Clovis réduit aux dernières extrêmités par la blessure de Sigebert Roi de Cologne, son parent & son allié, & par le désordre qu'elle jetta dans l'armée du Prince blessé, & qui se communiqua bien-tôt aux troupes Françoises; ce fut, dis-je, en cette journée, que Clovis se souvenant du Dieu de Clotilde, & des merveilles qu'elle lui en avoit souvent dites, lui promit au milieu de la mêlée, de se faire baptiser & de n'adorer désormais que lui, s'il daignoit lui donner une marque de sa puissance, dans l'extrêmité où il se voyoit réduit. Ce vœu fut suivi d'une victoire complète; & la victoire, de la conversion du Roi, qui fut instruit & baptisé le jour de Noël par S. Remi, Évêque de Reims, dans l'Église de S. Martin hors des portes de la ville.

TOLDER. Nom d'une rivière qui a sa source au mont de Vauge, près des sources de la Moselle. *Toldera*, anciennement *Olruna*. Elle coule dans le Suntgaw, baigne Masmuster, & se décharge dans l'Ill, un peu au-dessous du Mulhausen. MATY.

TOLDRE. s. m. Vieux mot. Nom d'homme qui se trouve pour Théodore dans Villehardoin. BOREL.

TOLE. s. f. C'est du fer en lames déliées battues. *Ferrum bracteatum*. On fait des poeles de *tôle*, & plusieurs ustensiles de ménage. *Tôle*, fer mince ou en feuille, qui sert à faire les cloisons des moyennes serrures, les platines des verroux & targettes, & les ornemens de relief ambouris, c'est-à-dire, ciselés en coquille. On fait aussi des ornemens de *tôle* évidée ou découpée à jour, comme il s'en voit aux clôtures des Chapelles de l'Église des PP. Minimes à Paris. En Latin, *Ferrum bracteatum*. DAVILER.

TOLÉDAN. s. m. & s. f. Nom de peuple. Qui est de la ville de Tolède. Les *Tolédans* peuvent se vanter d'avoir le plus riche Archevêque du monde, puisqu'il a 350 mille écus de revenu.

TOLÉDE. Nom d'une ville d'Espagne, capitale de la Castille nouvelle, & située sur le Tâge, environ à quatorze lieues de Madrid, vers le midi. *Toletum*. *Tolède* est dans une situation fort bizarre autour d'un rocher, au sommet duquel on trouve la place, l'Église Cathédrale, & le Château. Elle est fort ancienne, assez grande, puisqu'on y compte vingt-sept paroisses, & trente-huit Monastères; mais elle est fort mal peuplée. C'est le siège du Parlement de Castille, d'une Université, & d'un Archevêché, dont l'Archevêque porte le titre de Primat des Espagnes, & est Seigneur de dix-sept villes ou gros bourgs, & de quantité de villages dont il tire 260 mille écus de revenu, & son Chapitre 240. On voit à *Tolède* une Machine admirable, qui éleve l'eau du Tage jusqu'au haut du Château, d'où on la distribue par toute la ville. On trouve aussi à quelques lieues de cette ville la forêt des cent filles, ainsi nommée, parce que les Rois de Léon payant anciennement aux Mores un tribut de cent filles, cinquante nobles & autant de roturières, on les enfermoit dans un château qui étoit dans cette forêt, jusqu'à ce qu'on les fit passer en Afrique. La Primatie de *Tolède* ayant été disputée dans le XI[e] siècle, elle fut confirmée par Urbain II. comme elle avoit été avant l'invasion des Sarrasins. *Tolede* est à 14 d. 20 m. de longitude, & à 39 d. 50 m. de latitude selon MM. de l'Académie des Sciences; & selon M. Harris, il est à 39 d. 46 m. de latitude; pour la longitude, il convient avec MM. de l'Académie.

Le Royaume de TOLÉDE. *Regnum Toletanum*. C'est un des principaux Royaume que les Mores fondèrent en Espagne du débris du Royaume des Wisigots. Il renfermoit le pays que l'on nomme aujourd'hui la Castille nouvelle, & Tolède en étoit la Capitale. Les Rois d'Espagne portent encore entre leurs titres celui de Rois de *Tolède*. MATY.

TOLÉE, pour, bande, troupe, ne se dit guères que de la canaille. DICT. COM. L'Auteur auroit pu ajouter, & par la canaille.

TOLEN. Nom d'une des Iles de la Zéelande, dans les Provinces Unies. *Tola*. Elle est entre celles de Béveland, de Schouven, d'Overflackée, & le Brabant. *Tolen* qu'on nomme improprement *Ter-Tolen*, en est la ville capitale. Elle est petite; mais fortifiée, & située sur la côte orientale de l'île. On voit encore dans cette île la petite ville de Bomène, qui est du Comté de Hollande. MATY.

TOLENTIN, ou TOLENTINO. Nom d'une ville de l'État de l'Église en Italie. *Tolentinum*. Elle est dans la Marche d'Ancone, sur le Chiento, à trois lieues audessus de Macérata, & à cinq ou six de Camérino. Son Evêché suffragant de Fermo, est uni à celui de Macérata.

TOLER, qu'on nomme autrement en Suéde Richdale de cuivre. C'est une monnoie de ce métal qui vaut six dallers, ou 24 marcs, c. à d. une richdale d'argent, elle a un demi pied de long, un pied de large, & un pouce d'épaisseur.

☞ TOLÉRABLE. adj. de t. g. Qu'on peut tolérer. Voyez ce mot. *Tolerabilis*. Cela n'est pas *tolérable*. Cette licence n'est pas *tolérable*.

☞ TOLÉRANCE. s. f. condescendance qui fait qu'on n'empêche pas certaines choses, quoiqu'on les connoisse, & qu'on ait le pouvoir en main. *Toleratio*. La *tolérance* d'une servitude ne donne jamais le droit; il faut avoir un titre. Vous ne jouissez que par *tolérance*. On est quelquefois obligé d'avoir de la *tolérance* pour certains maux, dans la crainte qu'il n'en arrive de plus grands.

En matière de Religion, on entend par *tolérance*, la condescendance qu'on a les uns pour les autres touchant certains points qui n'intéressent pas essentiellement la Religion. Les Théologiens Catholiques doivent avoir une tolérance mutuelle touchant les matières controversées dans les Écoles, sur lesquelles l'Église ne s'est point expliquée. L'Église Latine a toujours usé de *tolérance* pour l'Église Grecque à l'égard du mariage des Prêtres.

On appelle encore *tolérance*, une condescendance politique qui fait qu'un Souverain n'empêche pas dans ses États l'exercice d'une autre Religion que celle qui est établie par les loix même de l'Etat.

Ce mot devient fort en usage, à mesure que le nombre des Tolérans augmente. Les Protestans eux-mêmes ont beaucoup disputé entre eux pour savoir jusqu'où l'on devoit tolérer, ou ne pas tolérer les Hérétiques. Ceux qui ont raisonné conséquemment aux principes de la prétendue réforme de Luther, de Calvin, & des autres Hérétiques, ont été pour la *tolérance*, & ont bien vû qu'ils n'avoient pas droit d'obliger personne à suivre leur propre sentiment; la difficulté étoit de donner des bornes à la *tolérance*, & c'est surquoi il est difficile que les Protestans soient jamais d'accord: les conséquences font horreur à tout Chrétien, quand on les pousse jusqu'où elles doivent aller naturellement. Les raisons de politique & d'intérêt particulier ont fait déclarer quelques Prédicans & quelques Ministres pour l'*intolérance*. M. Basnage & quelques autres, ont distingué la *tolérance civile*, de la *tolérance Ecclésiastique*. Ils prétendent que la dernière va à souffrir dans l'Église des sentimens différens & opposés; & l'autre à les supporter seulement dans la société civile. Ils n'entendent autre chose par la *toléeance civile*, que l'impunité, & la sureté dans l'État pour toute secte qui n'enseigne aucun dogme contraire au bien & au repos de l'État. La *tolérance civile*, ou politique emporte le droit de jouir du bénéfice des loix, & de tous les priviléges de la société, sans rapport à la différence de Religion. La *tolérance Ecclésiastique* est, selon eux, un support pour quelques dogmes, qui n'étant point fondamentaux, n'empêchent point que ceux qui les professent, ne soient censés membres de l'Église. Mais ils ne s'accorderont point sur le nombre, ni sur la qualité des points fondamentaux; & on peut s'assurer qu'ils ne s'accorderont jamais là-dessus, tant qu'ils tiendront les principes de la réforme.

Ce sont d'ordinaire les plus foibles qui prêchent la *tolérance*; mais les plus forts trouvent la voix d'autorité légitime.

☞ TOLÉRANT, ANTE. adj. Souvent employé substantivement. Qui tolère. *Tolerans*. On ne le dit qu'en matière de Religion. Un Prince *tolérant*. Théologien *tolérant*, pour distinguer ceux des Théologiens qui sont pour la tolérance des Hérétiques dans la société civile, d'avec ceux qui y sont opposés, & qu'on appelle pour cet effet *Intolérans*. On a vû des disputes bien aigres depuis quelques années entre les *Tolérans* & les Intolérans. Les Ministres & les Prédicans, dont le parti est le plus fort, traitent les *Tolérans* de gens sans religion, & qui ne paroissent tolérer tout, que parce que tout leur est indifférent en matière de Religion. Les *Tolérans* au contraire traitent les Intolérans d'Anti-Chrétiens, & les blâment d'établir parmi les Réformés un joug que les premiers Réformateurs n'ont pû souffrir dans l'Église Romaine. *Voyez* l'Ouvrage de M. Pélisson sur la *Tolérance*, ou sa réponse aux Lettres du savant M. Leibnitz, qui a soutenu le parti des *Tolérans* en Allemagne. *Voyez* aussi le Livre de M. Papin, savant Ministre con-

verti, sur la *Tolérance* des Protestans, imprimé à Paris *in*-12.

TOLÉRANTISME. s. m. doctrine des Tolérans, caractère, système de ceux qui croient qu'on doit tolérer dans un état toutes sortes de Religion. *Tolerantium doctrina*, *tolerantisinus*. Le *Tolérantisme* est établi en Hollande.

TOLÉRER. v. a. C'est ne pas empêcher une chose mauvaise, ou qu'on croit telle, quoiqu'on le connoisse, & qu'on ait le pouvoir en main. *Tolerare*. On *tolère* les personnes, on *tolère* leurs défauts. En Hollande on *tolère* toutes les religions. Dans quelques endroits l'exercice du judaisme est permis; dans d'autres il n'est que *toléré*.

Puisqu'on ne peut pas convenir de la vérité que chaque secte s'attribue, l'on devroit du moins convenir de se *tolérer* mutuellement, & de ne point s'égorger. S. Évr. Puisque l'on ne peut s'accorder sur la matière de la grace, il faut bien se *tolérer*. Ju.

On n'employera pas indifféremment *tolérer*, *souffrir* & *permettre*. On tolère les choses, dit M. l'Abbé Girad, lorsque les connoissant, & ayant le pouvoir en main, on ne les empêche pas. Les Magistrats sont quelquefois obligés de tolérer certains maux, de crainte qu'il n'en arrive de plus grands. Ce mot ne se dit que pour des choses mauvaises; ou qu'on croit telles. *Voy.* aux articles particuliers le caractère des deux autres mots.

Toléré, ée. part. *Toleratus*.

TOLET. s. m. Terme de Marine. *Voyez* Échomes. Les *tolets* sont deux chevilles de bois qu'on voit sur de très-petits bateaux, entre lesquels on met la rame, & qui la retiennent sans étrope. Id. A Paris, sur la Seine, il n'y a souvent qu'un *tolet*, mais la rame a un anneau de fer qu'on engage dans le *tolet*. Le P. Fournier dans son Hydographie, dit *toulet* & *touletière*. *Voyez* ces mots.

TOLEZBURG, TOLESBURG, ou TOLSBURG. Nom d'une petite ville forte, défendue par une bonne citadelle. *Tolesburgum*, *Tolsburgum*. Elle est dans l'Estonie en Livonie, sur le Golfe de la Finlande, entre la ville de Narva & celle de Révcl, environ à vingt-trois lieues de chacune. Maty.

TOLHUSS, ou plutôt TOL-HUYS. Nom d'un petit Fort de la Gueldre Hollandoise. *Tolhusium*, *Tolonii Domus*. Il est dans le Bétaw, sur la branche du Rhin, qui en retient le nom, un peu au-dessus du fort de Schenk. Les François rendirent ce lieu célèbre, l'an 1672. en y passant à la vue du feu Roi une des branches du Rhin à la nage, malgré la résistance des Hollandois postés sur l'autre bord.

TOLING, ville de la Chine dans la province de Quangsi, au département de Taiping; huitième Métropole de la province. Elle est de 11 d. 30 m. plus occidentale que Pékin, sous les 32 d. 25 m. de lat.

TOLKEMIT, selon quelques-uns, TOLEREMIT ou TOLMITH. Petite ville du royaume de Prusse, au Hokerland, proche de Neukirck.

TOLLART. s. m. Vieux mot. Un Bourreau. Borel. *Tortor*, *Carnifex*. Ce mot vient peut-être de *tollere*, *quia tollit è medio*.

TOLLÉ. Terme populaire, qui témoigne l'indignation qu'on a contre quelqu'un. Il est purement Latin, & emprunté de l'exclamation que faisoient les Juifs contre le Sauveur, quand ils crioient, selon la version Latine, *tolle*, *tolle*, pour le faire crucifier. Crier tollé sur quelqu'un, c'est crier pour exciter l'indignation contre lui.

TOLLIEU, ou bien TOULIEU. s. m. Vieux mot. Il signifie dans Borel, tribut ou droit de péage. On dit *Tol* en Flamand dans le même sens. Ces mots, selon Nicod, viennent du Latin *tollere* aussi bien que *Maltôte*, qu'on devroit écrire *Maletote*. On dit *lever la taille*. Ou bien ces mots viennent du Grec τέλος tribut, subside: ou de τελωνιον, qui signifie le comptoir ou le Bureau des Maltôtiers.

TOLLIR. v. a. Vieux mot qui signifioit autrefois *ôter*, *enlever de force*. Il est tout-à-fait hors d'usage. *Tollu* au participe. *Auferre*, *tollere*.

De m'embler & tollir *mes pannes*. Pathelin.

A tout propos.
Sans nul propos,
Sont demandantes,
Pour tollir *l'os,*
Pour ronger l'os,
Très-fort instantes. Blas. des Fausses Am.

De-là vient *toldroit*, pour *ôteroit*, & *torras* pour *ôteras*. Se *tolt*, se teut ou se retire. Borel. Le second paroît mieux.

A tant se tolt, *ne volt plus dire*. Perceval.

De-là encore *Toussit*, troisième personne du prétérit indéfini. *Il ôtât.*

TOLLISSEMENT VIEUX. s. m. de *Tollir*. La défenderesse obtint des inhibitions. La partie en sollicite longtemps le *Tollissement*.

TOLS, & TOLLU, ue, part. du Verbe *toller*, ôter de *tollere*. Borel.

Je hais ces mots de puissance absolue,
De plein pouvoir, de propre mouvement.
Aux saints Decrets ils ont premiérement,
Puis à nos Loix la puissance tollue. Pibrac.

C'est celle qui les tricheurs
Fait, & cause les barateurs,
Qui maintesfois par leurs flavelles
Ont aux varlets & aux pucelles.
Leurs droitœz hériteʒ tollus. R. de la Rose.

C'est-a-dire, *justes héritages ôtés*. Borel.

TOLMEZZO. Nom d'un bon bourg, de l'état de Venise. *Tulmetium*. Il est dans le Frioul, sur le Tajamento, à sept lieues d'Udine, vers le nord-ouest. Maty.

TOLNE ou TOLNA. Nom d'une ville de la Basse-Hongrie, capitale du Comté de *Tolne*, & située sur le Danube, à quatre lieues au-dessous de Colocz. *Tolna*. On prend communément *Tolne*, pour l'ancienne *Altinum* ou *Altinium*, petite ville de la Basse Pannonie. Il y en a pourtant qui prennent *Tolne* pour l'ancienne *Ripa Alta*, que d'autres mettent à Pentole, village situé sur le Danube, entre *Tolne* & Bude. Maty.

Tolne, Comté. *Tolnensis Comitatus*. Il est entre les Comtés de Pilsen, de Zigeth, de Baraniwar, & le Danube, & il n'y a rien de considérable que Tolna sa capitale. Maty.

TOLOMÉTA, PTOLOMÉTA. C'étoit anciennement une ville de la Cyrénaique en Afrique. *Ptolemaïs*. Elle a été Épiscopale. Ce n'est maintenant qu'un village du Royaume de Barca. Il est au couchant de Cayroan, sur le golfe de Sidra, où il y a un assez bon port. Maty.

TOLON. *Voyez* TOULON. C'est ainsi qu'il faut dire & écrire.

TOLOSA. Nom d'un petit bourg d'Espagne. *Tolosa*. Il est dans l'Andalousie, près de la Castille nouvelle, & des montagnes qu'on nomme la Novas de *Tolosa*; à six lieues de Baëza, vers le Nord. Les Chrétiens remportèrent en ce lieu une célèbre victoire sur les Maures, l'an 1222. Maty.

Tolosa, Rivière. *Voyez* Orio.

TOLOSA, Tolosette. Nom d'une petite ville de Guipuscoa en Espagne. *Tolosa*. Elle est sur la rivière d'Orio, à quatre lieues de S. Sébastien, vers le midi. Maty.

TOLOSE, TOLOUSE. *Voyez* Toulouse. C'est ainsi qu'il faut écrire & prononcer.

TOLPACHE. s. m. Les *Tolpaches* sont une infanterie Hongroise, armée d'un fusil, de deux pistolets & d'un sabre. Volt.

TOLSBURG. *Voyez* Tolezburg.

TOLTE. s. f. Vieux mot fait de *tollir*. Vol, rapine, larcin, levée, forcée, prise. *Exactio violenta.*

Vivans de tolte *& de rapine*. Ovide. *Mss. de Borel.*

TOLTURE. s. f. Vieux mot. L'action d'ôter. Levée, impôt sur le peuple. *Vectigal, tributum, exactio violenta.*

Qui vivez de rapine, de tolte & de tolture.
G. de Provins.

Ce mot vient de *tollir.*

TOLU, ville de l'Amérique dans la Terre-Ferme, au Gouvernement de Carthagène, à douze lieues de la ville de ce nom.

☞ BAUME de Tolu. *Voyez* BAUME.

TOLY, ou MONASTER. Ville de Grèce, dans la Macédoine, aujourd'hui le Coménolitari, sur le bord occidental de la rivière de Vardar.

T O M.

TOM. s. m. Sorte de ver qui ne se voit qu'en Amérique. *Vermiculi Americani species. Tomus.* Les *toms* sont de petits vers qui viennent aux pieds, où ils causent des tumeurs douloureuses, grosses comme des feves. On n'en voit qu'en Amérique. Thevet rapporte dans son histoire de ce pays-là, que lorsque les Espagnols y furent, ils devinrent fort malades de ces sortes de vers, par plusieurs tumeurs qui s'éleverent sur leurs pieds; & que quand ils ouvroient ces tumeurs, ils y trouvoient dedans un petit animal blanc, ayant une petite tache sur le corps. Les habitans du pays se guérissent de ce ver par le moyen d'une huile qu'ils tirent d'un fruit nommé *Hibou*, lequel n'est pas bon à manger; ils conservent cette huile dans de petits vaisseaux faits avec des fruits appelés chez eux *Carameno*. Ils en mettent une goute sur les tumeurs, & le mal guérit en peu de temps. Andry. *Traité de la Génération des Vers, Chron. III. Art. I.*

TOMALISTE, ou TMOLE. Nom d'une montagne de Natolie. *Tmolus mons* ou *Timolus*. Elle est près du Chias, entre Ephèse & Gardes. Le Pactole y a sa source. Maty.

TOMAN. s. m. Terme de Relation. Nom d'une somme ou de compte, ou manière de compter chez les Persans. Le *toman* n'est pas une monnoie, mais une manière de compter. Un *toman* fait quaranre-six livres. *Quadraginta sex libræ nostrates.* La paye d'un Curtchi est par an de dix *tomans*, c'est-à-dire de quatre cens soixante livres. Les Officiers subalternes ont quinze *tomans*. Un capitaine a trente *tomans*. Le Colonel 70. Le Curtchi-Bachi 150. qui font 6900 l. de notre monnoie. Le *toman* est aussi en usage en Géorgie. Le prince de Géorgie a plus de six cens *tomans* de rente, selon la manière de compter du pays: un *toman* vaut douze écus & demi Romains, qui font dix-huit Assassins, ou Abouquels, ce sont des écus que l'on frappe en Hollande pour le Levant .... Les revenus du Prince consistent en une pension de trois cens *tomans*, que le Roi (de Perse) lui fait; & ce qu'il retire ou de la douane de Téflis, ou des entrées de l'eau de vie, & des melons, le tout va à près de 500 *tomans*, sans compter ce qu'il exige, sous prétexte de régaler les Grands qui passent par Téflis. Tournefort, *Voyag. T. II. p. 311. 312.* Vingt mille *tomans* valent de notre monnoie environ neuf cens mille livres. *L'abassis* est un peu plus de dix-huit sols six deniers, & le *toman* contient cinquante *abassis*, c'est-à-dire, environ cinquante livres monnoie de France. *Miss. de la Comp. de Jés. dans le Levant, T. 3. p. 41.*

D'Herbelot dans sa Bibliothèque Orientale, p. 894. écrit *Touman*, & dit que les Persans & les Arabes ont emprunté ce mot de la langue des Mogols & des Khoaresmiens, dans laquelle il signifie le nombre de dix mille. Ébu-Arabschach dit que le mot *touman*, lorsqu'il est employé pour signifier poids ou monnoie, contient dix mille dragmes d'argent Arabiques, appelées Methkal, qui sont d'un tiers plus légères que les Attiques. Les Mogols & les Khoatesmiens prennent souvent le mot de *touman* pour dix mille hommes, & disent, par exemple, que la ville de Samarcande fait sept *toumans*, c'est-à-dire, soixante & dix mille hommes capables de porter les armes; & celle d'Andekan, neuf: ce qui s'entend en y comprenant leurs territoires & dépendances D'Herbelot.

TOMAR. Nom d'une petite ville d'Estramadure de Portugal. *Tomarium*, anciennement *Bisulcis*. Elle est sur la rivière de Nabaon, à huit lieues de Léria, vers l'Orient. *Tomar* s'est aggrandi des ruines de l'ancien *Nabantium*, & les Auteurs Latins lui en donnent souvent le nom.

Tomar, Rivière. *Voyez* Nabaon.

TOMARUCHI. *Voyez* Tembruck.

☞ TOMATE. s. f. Nom que porte la pomme d'amour, à la côte de Guinée, où elle croît abondamment. On en cultive aussi dans nos jardins, dans le Languedoc & dans la Provence.

TOMBAC. s. m. Espéce de métal que l'on voit dans les pays Orientaux. M. Gervaise dans sa Description de Malaçar, l'appelle *Tambac*, & dit que c'est un composé d'or, d'argent & de cuivre raffinés ensemble d'une manière qui n'est pas connue en Europe. Le P. Tachard, dans son second Voyage de Siam, & le Chevalier Chardin dans son voyage de Perse, l'appellent aussi *Tambac*, mais en France on le nomme *Tombac*. Si l'on n'y a pas le véritable *Tombac*, nos Ouvriers ont fait une composition assez belle, à laquelle ils ont donné ce nom.

La couleur de cet alliage métallique est jaune, tirant sur la couleur d'or. Le cuivre en est la base. On y mêle différentes substances & différens ingrédiens. On en fait des boucles, des Boutons, des chandeliers & plusieurs autres ouvrages & ornemens.

TOMBANT, ante. adj. En Astrologie on appelle maisons *tombantes*, la troisième, la sixième, la neuvième & la douziéme, parce qu'elles sont les dernieres, & finissent les quadrans. Les quadrans sont composés chacun de trois maisons. Les Angulaires sont les plus fortes, les deuxiémes s'appellent succédentes, & le sont moins, & les dernières, qui sont *tombantes*, sont les plus foibles de toutes.

☞ ETOILE TOMBANTE. *Stella cadens*. Terme de Physique. Pendant une belle nuit vous voyez une étoile tomber. Elle laissa après elle une longue trainée de feu. Ce n'est qu'une exhalaison légère, presque toute sulfureuse, qui s'enflamme, ou par l'action de la matière subtile, ou par le soufle des vents, ou par le mêlange seul des matières hétérogènes. La partie supérieure de l'exhalaison s'allume d'abord, parce qu'elle est plus légère, & par conséquent plus inflammable. L'inflammation se communique à la partie inférieure. C'est une traînée de poudre qui prend feu successivement. Voilà ce qui nous représente, & ce que le peuple appelle une *étoile tombante.*

TOMBE. s. m. Grande pierre qu'on met pour couvrir la sépulture d'un mort, pour marquer l'endroit où il est enterré. *Lapis Sepulcralis.* On met souvent des épitaphes sur les *tombes*, ou quelques inscriptions pour marquer celui qui gît sous la *tombe.*

Ce mot vient du Latin *tymbus*, tiré du Grec τύμβος, *tumulus*, *sepulchrum*, selon Nicod, ou de *tumba*, qui a été dit en Latin, selon Ménage. Il signifioit autrefois proprement un *sépulchre de pierre.*

Tombe, signifie aussi le droit qu'ont les gens d'une famille d'être enterrés sous une *tombe* particulière qu'ils ont fait mettre dans une Église, & dont la place leur appartient. Cette maison a une *tombe* dans la Paroisse, à tel endroit. Il y a dans le cimetière une *tombe* élevée sur quatre pilliers. Les Patrons ont droit de *tombe* dans le chancel de l'Église. *Jus inhumationis.* Ceux qui ont droit de *tombe*, payent moins pour l'ouverture de la terre que les autres. *Martyr. des Par. de Paris.*

On dit aujourd'hui avoir droit de sépulture. Cette famille a droit de sépulture en telle Église.

Tombe, se dit aussi figurément pour Sépulchre, ou tom-

beau; mais il est plus usité dans les vers que dans la prose. *Tumulus, Sépulcrum.*

Ma flamme pour Hector fut jadis allumée,
Avec lui dans la tombe *elle s'est enfermée.* Racine.

Tombe. Terme de Jardinage. Planche de terrier élevée dans un jardin. Il y a deux belles *tombes* de laitues d'hiver; elles pommeront bien ce Printemps.

TOMBEAU. s. m. Sépulchre, plus ou moins magnifique, élevé à la mémoire d'un mort qui y est enterré. *Tumulus, Mosaulæum.* Artémise fit bâtir à Mausole son mari un *tombeau* fameux, que de son nom elle appella *Mausolée.* On voit à Anchiale le *tombeau* de Sardanapale avec cette inscription en vers Assyriens: Sardanapale a bâti Anchiale & Tarse en un jour; va, passant, boi, mange & te réjoui, le reste n'est rien. Ablanc. A saint Denis sont les *tombeaux* des Rois de France, fort riches & fort superbes. Tout l'or des *tombeaux* n'éblouit point les Dieux. Bréb. Pompée a beaucoup de temples, & n'eut point de *tombeau*, dit une épigramme de l'Anthologie, faite par l'Empereur Adrien. Lucain a dit du même Pompée, qu'il n'a point de *tombeau*, & qu'il git dans l'Univers. Il n'étoit permis à Rome qu'aux Empereurs, aux Vestales & aux hommes signalés par leurs actions, d'avoir des *tombeaux* dans la ville; tous les autres étoient dans la campagne, près des chemins publics, d'où viennent ces mots, *Siste, & abi, viator.* A quoi servent les honneurs d'un tombeau magnifique? La Matrone d'Ephèse s'enferma dans le *tombeau* de son mari, bien résolue de s'y rejoindre avec lui. Pyrrhus sacrifia Polixène sur le *tombeau* d'Achille pour appaiser ses mânes irrités. Les Grands de la terre ne pensent pas assez qu'ils se verront un jour dans le *tombeau*, tout de même que le dernier des hommes. Malherbe dit des Rois, que

Leurs ames hautaines
Font encore les vaines
Dans leurs superbes tombeaux.

Tombeau *dont la vue empoisonne*
Les plus agréables plaisirs,
Confond l'orgueil humain, & toutefois ne donne
Ni frein aux passions, ni bornes aux desirs. Des-H.

On appelle un vain *tombeau* ou *cénotaphe*, un monument élevé à la gloire d'un mort, quoique son corps n'y ait pas été enterré. *Cenotaphium, tumulus, honorarius. Cénotaphe* est un mot Grec composé de *κενὸς*, *vain vide*, & *τάφος*, *tombeau.*

Il faut distinguer chez les Romains trois sortes de *tombeaux.* Le *tombeau* ordinaire, où l'on déposoit le corps du défunt. *Sepulcrum.* Celui qu'on élevoit pour conserver la mémoire d'une personne, sans aucune cérémonie funèbre. *Monumentum*, & le cénotaphe ou tombeau vide, où l'on célébroit les funérailles, quoiqu'il ne renfermât pas le corps du défunt. *Cenotaphium.*

Tombeau se dit encore de tout lieu où l'on est enterré. La mer est le *tombeau* de ceux qui meurent sur le vaisseau. On dit que l'Italie est le *tombeau* des François, parce que l'air d'Italie est mortel pour eux. Quel spectacle étonnant de voir au jour du jugement tous les hommes sortir de leurs *tombeaux*!

Cette famille a son *tombeau* en tel endroit, pour dire qu'on y enterre les morts de cette famille. Les *tombeaux* sont sacrés, c'est-à-dire, le lieu où les morts sont enterrés.

Priver quelqu'un des honneurs du *tombeau*, c'est-à-dire, de la sépulture.

Tombeau, se dit figurément en morale, de la mort. *Mors obitus, dies suprema.* Notre amitié doit durer jusqu'au *tombeau.* Sans la Religion nous ne verrions qu'une grande obscurité dans le *tombeau.* M. Scud. L'homme frémit à la seule pensée que son corps sera enfermé dans la nuit du *tombeau.* Abl. C'est une chimère que de soupirer pour des honneurs qu'on ne sent point dans le *tombeau.*

Eh! qu'ont fait tant d'Auteurs pour remuer leur cendre!
Le tombeau *contre vous ne peut-il se défendre?* Boil.

C'est-à-dire, la mort ne peut-elle les garantir de votre satyre?

Sentiront-ils percer, par un éclat nouveau,
Ces illustres ayeux, la nuit de leur tombeau*?* Corn.

On dit poétiquement, la nuit du *tombeau*, les horreurs du *tombeau*, pour dire, la mort. *Nox, tenebræ, horror.* On dit aussi, Fouiller dans le *tombeau*, violer le *tombeau*, pour dire rechercher sa vie après sa mort, troubler son repos, faire injure à sa mémoire.

Tombeau, se dit aussi des choses qui font perdre la mémoire d'un autre objet qui en sont la fin, la destruction, & qui pour ainsi dire l'ensevelissent. L'Ordonnance de 1556. tira du *tombeau* l'autorité paternelle ensevelie sous les vices & les débordemens du siècle. Le Mai. *Tumulus, oblivio, abolitio.* On envisage d'ordinaire le mariage comme le *tombeau* des soupirs & des petits soins. S. Évr. L'absence est le *tombeau* de l'amour.

Le Ciel n'a pas fait l'Hyménée,
Pour être, comme on dit, le tombeau *de l'amour.*
Vill.

On a dit du vin:

Tombeau *de la mélancholie;*
Je te boirai jusqu'à la lie.

On intitule un Recueil de contes, *Tombeau* de la mélancholie. Il y a quelques Livres qui ont pour titre *Tombeau* des Controverses. Le *tombeau* de l'impiété. On dit d'un mauvais livre, qu'il est le *tombeau* du sens commun.

Tombeau, où le roi est enseveli. *Voyez* le Sépulchre et le Saturne des Philosophes.

Tombeau. s. m. Terme de Tapissier, pour désigner une espèce de lit, dont le ciel ou le haut, tombe vers le pié en ligne diagonale. On dit un lit en *tombeau*, ou absolument un *tombeau.* Ces sortes de lits ont été inventés pour placer dans les galletas, parce que le toît ou le comble empêchoit qu'on ne leur donnât autant de hauteur au pied qu'à la tête. Depuis on a mis des *tombeaux* indifféremment dans tous les appartemens qui ne sont pas de parade.

On dit plus communément aujourd'hui lit à *tombeau.*

TOMBELAINE. Nom d'une petite isle, avec un bourg de même nom. *Tombelaina.* Elle est sur la côte de la Normandie, dans un petit golfe, entre Avranches & saint Malo. Cette isle, avec celle de S. Michel, qui porte le nom d'un monastère qu'on y a construit, sont tous les jours Terre Ferme & isles, selon que la marée croît ou décroît. Les auteurs Latins les nomment toutes deux ensemble. *Ad duas Tumbas.* Maty.

TOMBELIER. s. m. Chartier qui conduit un tombereau pour transporter des terres ou des matériaux. *Plaustrarius.* Il a fait marché avec des Terrassiers & des *Tombeliers* pour enlever ces terres, ces décombres.

TOMBER. v. n. Le peuple dit *tumber. Je tombe. Je tombai. Je suis tombé.* Choir. Il se dit des choses qui par l'action de la gravité sont portées d'un lieu plus haut à un plus bas. *Cadere, decidere, incidere, labi.* Les corps graves augmentent leur mouvement en *tombant. Tomber* dans un précipice; *tomber* d'une échelle; *tomber* dans la rivière; *tomber* sur le nez; *tomber* à la renverse. Les torrens *tombent* des montagnes. Les grands vents font *tomber* les fruits.

Tomber par terre, est toujours mauvais, & ne peut passer

ser que dans la conversation familière. Il est *tombé par terre*. Il est évident que *par terre* est inutile.

Ce verbe a été autrefois employé à l'actif.

Les Aquilons mutins soufflans horriblement
Tombent le chêne vieux qui fait plus de défense.
DESPORTES.

Cette façon de parler est très-vicieuse.

On dit d'un bâtiment qu'il *tombe* de vieillesse, qu'il *tombe* en ruine, que les dents sont *tombées* à quelqu'un, que la maladie lui a fait *tomber* les cheveux, qu'il lui est *tombé* une fluxion sur la poitrine, ou ailleurs, que les larmes lui *tombent* des yeux.

On dit que la pluie, la grêle, le serein *tombent* : plus ordinairement qu'il *tombe* de la pluie, de la grêle, & que le tonnerre est *tombé*; la rosée *tombe* le matin. *Voyez* ces mots.

TOMBER malade, *tomber* dans une maladie, devenir malade. *In morbum cadere, delabi, incidere, incurrere; morbum concipere, facere, contrahere. Tomber* en pamoison, en défaillance, en syncope. *Tomber* roide mort, mourir tout d'un coup en tombant. *Tomber* du mal caduc, avoir cette maladie. *Comitiali morbo laborare. Tomber* d'inanition, se trouver mal faute de nourriture. *Tomber* en démence, perdre l'esprit. *Dementire. Tomber* en délire; & figurément, en parlant d'un enfant qui devient étique, *tomber* en chartre.

Dans un sens approchant, mais figuré, on dit, *tomber* en pauvreté, devenir pauvre, *tomber* dans le mépris, devenir un objet de mépris. *In contemptum venire. Tomber* dans la disgrace, dans le ridicule, dans quelque inconvénient. *Voyez* ces mots. La vérité est si délicate, que pour peu qu'on s'en retire, on *tombe* dans l'erreur. PASC.

TOMBER, dans le sens de commettre. *Tomber* en faute. *Tomber* dans le crime, dans le péché. Pris absolument dans le langage de l'écriture; synonyme de pécher. Le juste *tombe* sept fois par jour. Les sacremens servent à relever ceux qui sont *tombés*. L'homme *tombe* nécessairement, dès qu'il s'imagine qu'il ne peut *tomber*, à cause de la négligence qui suit cette préoccupation.

En style d'écriture, on dit encore figurément, *tomber* dans l'endurcissement, perdre tout sentiment pour la vertu, & pour les choses de Dieu, devenir insensible aux vérités de la religion. *Omnem pietatis ac religionis sensum exuere.*

TOMBER, en terme de Marine. *Tomber* sur un vaisseau, c'est arriver & fondre dessus. *Ferri, impelli, irruere, incidere, incurrere.* Si le vaisseau ennemi n'eût viré de bord, notre vaisseau alloit tomber sur lui. *Tomber* dessus & aborder. *Tomber* sur le vent d'une terre, ou d'un vaisseau; c'est perdre l'avantage du vent qu'on avoit gagné, ou dont on étoit en possession, ou qu'on tâchoit de gagner. *Ventum amittere.* En revenant de la Grenade, nous ne serrâmes pas le vent d'assez près, ce qui nous fit *tomber* sous le vent de toutes les isles, & nous vînmes terrir à l'isle de S. Domingue. AUBIN. *Tomber* sous le feu de deux frégates. Mât qui *tombe* en arrière ou en avant; c'est-à-dire, qui penche. Laisser *tomber* l'ancre. ID.

En termes de coutume on dit, Humier ne *tombe* sur humier, c'est-à-dire, Usufruit ne *tombe* point sur usufruit. *Tomber* en tierce foi. *Voyez* TIERCE.

☞TOMBER, en terme de Vénerie a la même signification. On dit que l'oiseau *tombe* sur la perdrix, pour dire qu'il fond tout d'un coup sur la perdrix. *Involare, irruere in.* En termes de chasses, on dit que les chiens sont *tombés* en défaut, lorsqu'ils ont perdu la piste de la bête, lorsqu'ils ne la voient, & ne la sentent plus, *aberrare à vià.*

En terme de guerre, *tomber* sur l'ennemi, c'est aussi fondre dessus & l'attaquer vigoureusement. Les assiégés firent une sortie, & tombèrent sur nos travailleurs. Après le gain de la bataille, notre armée *tomba* sur la place, qui capitula sur le champ.

Dans l'usage ordinaire, *tomber* sur quelqu'un, lui *tomber* rudement sur le corps, populairement, *tomber* sur sa friperie; c'est dire de lui des choses dures & désobligeantes, soit en sa présence, soit en son absence.

TOMBER sur les bras de quelqu'un, devenir tout d'un coup à sa charge. Ces orphelins vont vous *tomber* sur les bras.

Faire *tomber* les armes des mains à quelqu'un, se dit au figuré, pour, le désarmer, le fléchir, appaiser sa colère. Faire *tomber* une récusation, *accusationem exarmare.*

TOMBER d'accord, c'est ne pas contester. Nous *tombons* d'accord de ce qu'on nous dit, en l'avouant & l'approuvant. Les bonnes gens *tombent* d'accord de tout. *Voyez* consentir, acquiescer, &c. *Tomber* dans le sens, dans le sentiment de quelqu'un, c'est être de même sentiment que lui. *Assentiri.*

TOMBER, dans la signification d'échoir. *Obtingere.* Cette terre lui est *tombée* en partage, est *tombée* dans son lot. L'intendance des eaux lui est *tombée*. *Obtigit illi aquaria provincia.* Le sort *tomba* sur Matthias pour être mis au rang des Apôtres. Cela est *tombé* entre ses mains, pour dire que par hasard cela lui est venu entre les mains.

Dans un sens approchant, il entre dans quantité de phrases, qu'il seroit trop long de détailler, & que l'usage seul peut apprendre. Une charge *tombe* souvent entre les mains d'un homme incapable de la remplir. Une affaire *tombe* en de bonnes mains. Un détachement *tombe* dans une embuscade. Un voyageur *tombe* entre les mains des voleurs. On *tombe* au pouvoir de son ennemi. *Ditionis alicujus fieri.* Pélopidas appercevant les ennemis, un de ses officiers lui dit : Nous voici *tombés* aux mains des ennemis. Dis plutôt, répondit-il, qu'ils sont *tombés* aux nôtres. S. RÉAL. Il valoit mieux, il auroit même fallu dire, *tombés* entre les mains.

En ouvrant un livre, on *tombe* quelquefois sur l'endroit qu'on cherche. La conversation *tombe*, on la fait *tomber* sur quelque chose, sur quelque matière. Je suis *tombé* sur leur chapitre. *In eorum mentionem incidi.* On dit que les biens d'une maison sont *tombés* dans une autre par une alliance, pour dire qu'ils y sont passés : qu'une maison est *tombée* en quenouille, pour dire qu'il n'en reste que des filles; que le royaume de France ne *tombe* point en quenouille, pour dire que les filles n'héritent point; qu'une couronne une souveraineté *tombe* en quenouille, pour dire que les filles en peuvent hériter, au défaut des mâles.

On dit qu'une chose *tombe* sous le sens, *sub sensus cadit*, pour dire qu'elle est sensible. *Voyez* ce mot: qu'elle ne *tombe* pas sous le sens commun, pour dire qu'elle est contraire au bon sens. *A communi sensu abhorens; alienus:* qu'une chose *tombe* dans l'esprit; qu'elle survient tout d'un coup dans la pensée.

TOMBER, dans la signification de regarder, avoir du rapport. *Spectare ad.* Ces satyres *tombent* directement sur les mœurs. MOL.

TOMBER, synonyme d'aboutir. On dit que deux chemins *tombent* l'un dans l'autre; que deux lignes *tombent* au même point. *Concurrere.* Qu'une rivière *tombe* dans une autre, pour dire qu'elles mêlent leurs eaux. *Confluere.*

TOMBER, synonyme de *cesser*, discontinuer. On dit que le vent *tombe*, pour dire qu'il cesse de souffler. Le vent *tomba*, & fit place au calme, ensorte qu'il n'y eut plus de mer ou de lames. AUBIN. Ils étoient déja fort avancés dans leur voyage, lorsque le vent *tomba* tout à coup. BOUH.

Dans ce sens on dit figurément que la conversation *tombe*. La conversation *tombe* à tous momens avec les gens trop complaisans, & qui applaudissent à tout.

On dit de même que le jour *tombe*, pour dire que la nuit approche. *Inclinat dies, advesperascit.*

En terme d'horlogerie, on dit qu'une montre est *tombée*, lorsqu'elle a filé toute sa chaîne, & qu'elle ne va plus.

TOMBER, pris dans un sens figuré, signifie encore déchoir, perdre de sa réputation, de son crédit, de son mérite, de sa valeur. On dit d'un ouvrage qui a quelque succès dans les commencemens, qu'il est enfin *tombé*,

Cette piéce est *tombée* à la troisième représentation. On dit d'un homme affoibli de corps & d'esprit, qu'il *tombe*, qu'il est *tombé*. *Consenescere*. Pour n'être pas ridicule, il faut, dit S. EVREMONT, s'appercevoir le premier qu'on *tombe*. Rien de plus sensé; mais il y a souvent long-temps que l'on commence à *tomber*, quand on vient à s'en appercevoir.

En terme de poésie latine, on dit qu'un vers *tombe*, lorsqu'il n'a point de césure au deuxième ou troisième pied. *Defectu cæsuræ claudicat. Voyez.* CÉSURE.

TOMBER, s'évanouir, se réduire à rien. *Evanescere, ad nihilum recidere*. Les grandeurs *tombent* d'elles-mêmes, & nous échappent par leur propre fragilité. Expression figurée.

TOMBER signifie encore être pendant. Ses cheveux lui *tombent* sur les épaules. Sa robe lui *tombe* jusqu'au talons. *Defluere*.

TOMBER se dit proverbialement en ces phrases. On dit qu'un homme ne sauroit *tomber* que debout, qu'il *retombe* toujours sur ses pieds, pour dire que quoi qu'il arrive, ses affaires ne sauroient devenir mauvaises. On dit qu'un homme est *tombé* des nues, quand il est sans connoissance, sans protection. On le dit aussi d'un homme qui est étonné, surpris de la nouveauté de quelque accident. On dit aussi en ce sens, qu'il *tombe* de son haut; pour dire, qu'il ne le sauroit comprendre. On dit aussi à ceux qui font des suppositions impertinentes : Si le ciel *tomboit*, il y auroit bien des allouettes prises. On dit aussi qu'un homme est *tombé* de Scylle en Charibde, de la poële en la braise, de fièvre en chaud mal; pour dire, qu'en pensant éviter un inconvénient, il est *tombé* dans un plus grand. On dit aussi qu'un homme est *tombé* dans la nasse; pour dire qu'il a été pris à quelque piége qu'on lui avoit dressé. On dit aussi, quand la poire est mûre, elle *tombe*; pour dire, que quand les affaires sont venues à un certain point, il faut qu'elles éclatent. On dit aussi, ce discours ne *tombera* point à terre, pour dire, quelqu'un le relevera, en tirera avantage.

TOMBÉ, ÉE. part.

TOMBEREAU. s. m. Charrette faite en forme de caisse, qui sert à transporter les choses qui tiennent du liquide, comme les boues, le sable, la chaux, les terres, gravois & choses semblables. *Plaustrum*. On mène les criminels de lèze-Majesté, les parricides, &c. au supplice dans des *tombereaux*. Charger un *tombereau*. ABLANC.

Thesphis fut le premier . . . . .
Qui d'Acteurs mal ornés chargeant un tombereau,
Amusa les passans d'un spectacle nouveau. BOIL.

Ménage le dérive de l'Anglois *tomberell*, signifiant la même chose. Du Cange dit qu'il vient de *tumbrelum*, que Cowellus dit avoir été une espèce de charrette sur laquelle on promenoit par la ville les femmes coupables de fornication ou d'adultère, & qu'en quelques lieux on faisoit plonger plusieurs fois dans l'eau, ce qu'on appelloit la peine du *tumberel*. C'étoit autrefois une marque de haute Justice, d'avoir fourche patibulaire, piloris & *tumberel* ou *tombereau*.

TOMBEREAU, se dit aussi de la charge d'un *tombereau*, de ce qui est contenu dans un *tombereau*. *Plaustri onus, plaustrum plenum*. Il a employé tant de *tombereaux* de chaux à faire les fondemens; tant de *tombereaux* de sable dans les allées de ce jardin.

TOMBIR. v. n. Vieux mot. Faire du bruit, résonner. On a dit aussi *Tombissement*, que Nicot explique par ce qu'on entend quand la terre *tombit* du bruit & petelis des chevaux.

☞ TOMBISSEUR. s. m. Terme de Vénerie. C'est ainsi qu'on appelle le premier des oiseaux qui attaque le Héron dans son vol.

TOMBUT, TOMBOTU. Noms d'une ville de la Nigritie en Afrique. *Tombutum*. Elle est capitale du Royaume de *Tumbut*, & située sur le Niger, aux confins du royaume de Génehoa, & des peuples Jalofies. *Tombut* est une grande ville, mais à la réserve du palais du Roi, les maisons n'y sont bâties que de chaume avec de la boue. MATY.

Royaume de TOMBUT. *Tombutum Regnum*. Ce Royaume est dans la Nigritie, en Afrique, situé entre le Zaara & le Niger, ayant au levant le Royaume des Agades, & au couchant ceux de Génehoa & de Gualata. Le *Tombut* est fort étendu & assez fertile, à cause de la proximité du Niger. Son Roi est fort puissant, & on assure qu'il a subjugué ou rendu tributaire une grande partie des Nègres. Il a pour sa garde ordinaire trois mille chevaux, & un très-grand nombre de gens de pied, dont toutes les fleches sont empoisonnées. Les habitans du pays sont Mahométans, grands ennemis des Juifs, fort ignorans, fort grossiers & paresseux, & assez humains & amis des étrangers. Les principales villes de ce Royaume sont *Tombut*, capitale, Salla, Bérissa, Guegnève, Caragoli & Cassali. MATY.

TOME. s. m. Volume d'un ouvrage qui fait partie d'un plus grand ouvrage. *Tomus*. Tous les ouvrages d'un tel Auteur ont été compilés, & réduits en un ou plusieurs *Tomes*. Calepin se relie en un, ou en deux *Tomes*. Il y a des *Tomes in-folio, in-quarto, in-octavo, in duodecimo*. Les Conciles du Louvre sont imprimés en 37 *Tomes*. Salmeron a écrit la vie de J. C. en 12 *Tomes*. Les Commentaires de Corneille à Lapide, de Tostar, &c. sont en plusieurs *Tomes*.

A la rigueur, *tome* & *volume* ne sont pas synonymes. Le *volume* peut contenir plusieurs *tomes*; & le *tome* peut faire plusieurs *volumes*; mais la relîure sépare les *volumes* : & la division de l'ouvrage distingue les *tomes*. SYN. FR.

Il ne faut pas toujours juger de la science de l'Auteur par la grosseur du *volume*. Il y a beaucoup d'ouvrages en plusieurs *tomes*, qui seroient meilleurs s'ils étoient réduits en un seul.

Cependant dans l'usage ordinaire on prend indifféremment ces deux mots l'un pour l'autre, & l'on dit qu'un auteur a fait imprimer ses ouvrages en un seul *tome*, pour dire en un seul *volume*.

TOMI, TOMISWAR. Noms d'une ville de la Turquie en Europe. *Tomiswaria*. Elle est sur la côte de la Bulgarie, entre la ville de Varne & celle de Chiustenge. Quelques Géographes prennent *Tomiswar* pour l'ancienne *Tomi, Tomis, Tomæa, Tomos*, que l'exil & la mort d'Ovide rendirent célèbre; mais les autres mettent cette ancienne *Tomi* à Bada, située sur la même côte, au nord de *Tomiswar*. MATY.

☞ TOMIN. *Voyez* TOMINE.

TOMINEIO. s. m. Petit oiseau du Brésil, qui n'est guère plus gros qu'une cigale. Sa tête & son cou sont couverts de plumes d'une grande beauté, de couleurs diversifiées. Celles de sa poitrine sont dorées, luisantes, resplendissantes; les autres sont cendrées ou noires. Son bec est long & pointu; sa langue est une fois plus longue que son bec. Ses jambes sont très-menues, ses pieds sont garnis d'ongles. Il habite les montagnes; il mange des fleurs, du miel, de la rosée; il chante agréablement; son vol est rapide; il fait une espece de bourdonnement en volant comme les mouches. Il est bon pour l'épilepsie étant mangé ou pris en poudre.

TOMINE, ou TOMIN. s. m. Nom d'un poids Espagnol. Le *Tomine* est la huitième partie du Castillan, qui est la centième partie de la livre d'Espagne. Ainsi le *tomine* est la 800e partie de cette livre *Octingentesima pars libræ Hispanicæ*.

TOMOLO, ou TOMALO. s. m. Mesure dont on se sert à Naples & en quelques autres lieux de ce Royaume & d'Italie. Le *tomolo* est le tiers du septier de Paris.

☞ TOMOMINES, ou TOMOMINI. Nation farouche & cruelle de l'Amérique méridionale, au Brésil, dans la Capitainerie de Spiritu-Sancto.

TOMOSKOI, ou TOMO. Ville de Sibérie, entre les deux bras de la rivière de *Tom*.

TOMOTOCIE. s. f. Terme de Chirurgie & d'Anatomie. *Tomotocia*. C'est la même chose qu'Hystérotomie. Dissection, ou Anatomie de la matrice. *Blanchard, Harris. Voyez* HYSTÉROTOMIE.

TON

TON, ou TONGA. f. m. Espèce de gangrène endêmique au Brésil, qui attaque principalement les doigts des pieds, quelquefois ceux des mains & les autres parties molles du corps, & qui est causée par de petits animaux répandus sur le sable, sur les cendres & dans les lieux mal-propres. Ils sont appellés par les habitans du pays, *Ton*, ou *Tonga*, d'où vient le nom de la maladie. M. de Rochefort, dans son Histoire des Antilles, les nomme *Chiques*, ainsi que le P. Labat dans son Livre intitulé : *Nouveau Voyage aux Isles de l'Amérique*. Ces insectes sont très-petits ; quand on les regarde au microscope, leur dos paroît rond, avec du poil brun. La tache noire qui les fait remarquer, est leur tête. Ils ont plusieurs pieds sous le ventre, & du poil où leurs œufs sont attachés jusqu'à ce qu'ils éclosent. Ils marchent & sautent comme les puces. Ils passent facilement au travers des bas, & se logent le plus souvent sous les ongles des pieds, dans les jointures, quelquefois ailleurs. *Tonga vermiculus*.

TON. f. m. C'est proprement la modification du son qui porte la voix, certain dégré d'élévation ou d'abaissement de voix. *Tonus, inflexio vocis*. La langue, les dents & les lèvres contribuent beaucoup à l'articulation de la voix. L'expérience le fait voir dans ceux qui perdent leurs dents, ou qui ont des lèvres mal configurées. Les vibrations diversifiées des lèvres de la glotte, plus ou moins éloignées, plus ou moins pressées, produisent la différence des *tons*. Cela se sent dans le chant, se voit dans les instrumens, & se confirme par la Physique. On fait les tons divers sans appercevoir de changemens que dans la glotte qui s'élargit ou se rétrécit plus ou moins. *Ton* aigre, *ton* doux. *Ton* de maître. *Ton* moqueur. *Ton* railleur. *Ton* plaintif. Un *ton* languissant inspire la tristesse ; un *ton* élevé donne du courage. Mille gens ne jugent de la vérité des choses que par le *ton* de la voix. Celui qui parle librement & gravement a raison : & celui qui a de la peine à s'expliquer a tort ; ils n'en savent pas davantage. LOG.

TON, dans les ouvrages d'esprit, en vers ou en prose. Ce sont proprement les couleurs & les nuances du style, le langage qui convient à chaque genre d'ouvrage. Le *ton* de la Comédie n'est pas celui de la Tragédie ; & si quelquefois la Comédie élève la voix, elle ne prend jamais le *ton* absolument tragique : & quand la Tragédie baisse de *ton*, elle ne descend jamais jusqu'au comique.

Chaque genre de poésie à son *ton* particulier. Il en est de même de la prose. Les *tons* doivent varier à l'infini depuis l'héroïque jusqu'au familier. Le *ton* de zèle doit dominer dans le sermon ; le *ton* d'admiration dans le panagyrique ; le *ton* de douleur dans l'oraison funèbre ; dans un plaidoyer d'Avocat, celui qui convient au récit des faits, & au raisonnement. Le *ton* d'un conte, le *ton* d'une lettre, le *ton* d'une histoire, &c. sont des *tons* absolument différens.

Non-seulement chaque genre d'ouvrage a son *ton* particulier ; il y en a aussi un pour les personnes & pour chaque passion qu'on représente. On ne fait point parler un Roi qui commande en maître comme un particulier qui obéit, ni soupirer un Alexandre comme un Sybarite.

TON, dans un sens figuré, se dit pour manières, procédés, style. On dit en ce sens, changer de *ton*. Il traitoit tout le monde avec hauteur, mais il a bien changé de *ton*. Le prendre sur le *ton* de fierté, sur le *ton* de maître, sur le haut *ton*. Cet homme prend *un ton* doucereux avec les femmes. On admire sur-tout dans Démosthene ce *ton* de grandeur & de majesté qui relève son discours. BOIL.

Mais la gloire, Madame,
Ne s'étoit point encor fait entendre à mon cœur,
Du ton *dont elle parle au cœur d'un Empereur.*
RACINE.

Un esprit né sans fard, sans basse complaisance,
Fuit ce ton *radouci que prend la médisance.* BOIL.

Le bon ton. Expression fort à la mode, mais en même temps fort équivoque : c'est le *ton* de la bonne compagnie. On pourroit dire que le bon *ton* est pour les François ce qu'étoit l'urbanité pour les Romains. Il y a le *ton* de la cour, le *ton* de la ville, & le *ton* des gens de lettres. Qui sauroit extraire ce qu'il y a de noble & de dégagé dans le premier, de simple & de sage dans le second, de pur & d'exact dans le dernier, seroit un modèle à proposer.

Il y a encore le *ton* des états & des conditions ; le *ton* des différens âges. Ce qui seroit le bon *ton* dans un jeune homme, seroit un fort mauvais *ton* dans un vieillard, ou même dans un homme d'un âge mûr. *Personæ convenientis cuique*. Il en est du bon *ton* comme des modes. Le bon *ton* d'un temps n'est pas celui d'un autre.

TON, en musique a plusieurs sens. Il signifie d'abord l'intervalle qui se trouve entre deux notes consécutives de la gamme ordinaire. Il y a huit sons dans cette suite harmonique. On passe de l'un à l'autre, soit en montant, soit en descendant, par certains dégrés ou intervalles qui les lient ensemble. Il y en a sept, & on les nomme vulgairement les sept *tons* de la musique. *Septem discrimina vocant*. Il y a deux sortes de *tons*, le majeur & le mineur. Le *ton* majeur est la différence ou plutôt le rapport géométrique de la quinte à la quatte, qui est $\frac{8}{9}$. C'est la distance de *mi* à *re* dans la gamme.

Le *ton* mineur est la différence de la quarte à la tierce mineure qui est $\frac{9}{10}$. C'est la distance de *ut* à *re*.

Le demi *ton* majeur est la différence de la quarte à la tierce majeure, qui est $\frac{15}{16}$. C'est la distance de *mi* à *fa*, ou de *si* à *ut*.

Le demi *ton* mineur, qu'on appelle aussi dièze, est la différence de la tierce majeure à la mineure, qui est $\frac{24}{25}$. Il n'y en a point d'exemple dans la gamme ordinaire, qui est celle de la nature toute simple ; mais on en fait un grand usage dans la musique figurée.

TON, se dit encore du degré d'élévation que prennent les voix, ou sur lequel sont montés les instrumens. C'est dans ce sens qu'on dit dans un concert que le *ton* est trop haut ou trop bas. Cet instrument est monté sur le *ton* ou au *ton* de l'Opéra. Donner le *ton*, c'est marquer en jouant ou en chantant le *ton* sur lequel un morceau doit être joué ou chanté. Siffler pour donner le *ton*. *Tonnarium*.

Enfin le mot de *ton* est pris pour le mode dans lequel une pièce de musique est composée ; c'est-à-dire pour le son de la note ou corde principale qui lui sert de fondement, & sur lequel on dirige l'harmonie, la mélodie & la modulation sur les tons des anciens. *Voyez* MODE. On dit en ce sens, sortir du *ton*, jouer plusieurs pièces sur un même *ton*.

Demi-*ton*, ou semi-*ton*. C'est la moitié d'un *ton*. *Semitonium*. Baisser un instrument d'un demi-*ton* ; chanter un air d'un demi-*ton* plus haut. Il y a un semi-*ton* du *mi* au *fa*, & un autre du *si* à l'*ut*.

TON, se dit aussi d'un des modes sur lesquels on chante les pseaumes dans l'Église. Cette manière déterminée de moduler le plein-chant sur divers sons fondamentaux, est en usage dans toutes les Églises où l'on suit le chant Grégorien. On dit qu'un pseaume se chante sur le troisième, sur le quatrième *ton*. *Tonus*. Le *ton* de l'Épître, de l'Évangile, de la Préface. On en compte huit, quatre authentiques & quatre plageaux. *Voyez* ces mots.

On dit *ton* authentique, Dorien, Hypodorien, Hypolydien, Hypo-mixo-lydien, Hypophrygien, incomplet ou imparfait, impair, irrégulier, Lydien, Mêlé, ou Mixte, Mixo-Lydien, Pair, Phrygien, Plagal, Régalis, Transposé. *Tons* collatéraux, dépendans, dominans, seigneurs ou maîtres ; serfs ou serviles, soumis, subjugaux, subordonnés, supérieurs, &c. *Voyez* ces mots à leur place, & le Dictionnaire de Musique de Brossard, on dit encore, Classes des *tons*, Dominantes des *tons*, Étendues des *tons*, Finales des *tons*, Intonations de *tons*, Médiation des *tons*, Terminaison des *tons*, Portion d'un *ton*, Transposition des *tons*.

TON, en peinture. Il y a dans la Peinture, comme dans la Musique, différens modes qui ne sont autre chose

que les différentes espèces de couleurs considérées selon l'amitié ou l'antipathie qu'elles ont entre elles, ce que l'on appelle *tons*. Dict. de Peint. & d'Architect. Ainsi quand on dit un beau *ton* de couleur, on entend l'harmonie des couleurs d'un tableau. Mauvais *ton* de couleur, quand les objets sont mal caractérisés par la couleur, de manière que de leur assemblage il résulte un effet désagréable.

On le dit aussi des parties d'un tableau. Ce paysage est d'un beau, d'un mauvais ou vilain *ton* de couleur.

TON, de couleur, se dit encore du degré de force, ou de vigueur du coloris. Voilà une assez bonne copie de Rubens; mais quelle différence dans le *ton* de couleur, entre l'original & la copie. ACAD. FR.

Enfin, *ton* de couleur, se dit de l'espèce de couleur qui domine dans un tableau. Le *ton* de couleur de ce tableau tire sur le rouge. *Voyez* encore COULEUR & COLORIS.

TON, dans l'économie animale. C'est la disposition naturelle des parties du corps vivant, dans l'état de santé, le degré de tension convenable, qui rend les organes, les parties du corps vivant, capables d'exécuter, comme il faut, les fonctions auxquelles elles sont destinées. Le *ton* de l'estomac, des fibres, des muscles. Pour rendre le *ton* aux parties affaissées, qui ont perdu leur ressort, on emploie les remèdes qu'on appelle *toniques*.

TON, ou bandage du battant. Terme de Rubanerie. Une grosse noix percée de plusieurs trous dans sa rondeur, & traversée de deux cordes qui tiennent de part & d'autre au métier, sert à bander ces deux cordes par une cheville ou bandoir qu'on enfonce dans un de ces trous, & qui mene la noix à discrétion.

On dit proverbialement, Entendre le tour du bas*ton*, lorsque l'on comprend le mot dit tout bas & à l'oreille de celui avec qui l'on traite pour conclure une affaire à certaines conditions sécrètes de gratification, que les Espagnols nomment *paraguantes*. Quelques-uns disent, le tour du *bâton*, *fustis*; mais la première origine est bas-*ton*.

TON, Terme de Marine. c'est la partie du mât entre la hune & le chouquet. *Inter-carchesium*. On l'appelle aussi, *Tenon du mât*. Le *ton* ou *tenon du mât* est la partie du mât qui se trouve entre les barres de hune & le chouquet qui est l'endroit où chaque arbre est assemblé avec l'autre, & où s'assemble par en haut le bout du tenon du mât inférieur avec le mât supérieur, & cela par le moyen du chouquet; & par en bas le pied du mât supérieur, avec le tenon du mât inférieur, par le moyen d'une cheville de fer carrée, appelée clef. Le *ton* du grand mât d'un vaisseau de 134 pieds de long, doit avoir sept pieds de longueur; le *ton* du mât de misaine, six pieds; le *ton* du mât d'artimon, quatre pieds & un quart, de même que celui du grand perroquet, & du perroquet d'artimon. Le *ton* du perroquet de beaupré doit avoir à peine deux pieds; & le *ton* du perroquet de misaine, un pied & un quart. AUBIN.

TON. adj. possessif masculin, qui répond au pronom personnel *tu*, *toi*, *te*. Au féminin *ta*, excepté quand le mot suivant commence par une voyelle. Au pluriel *tes*. *Tuus*, *tua*, *tuum*. *Ton* logis, *ta* maison. *Ton* amour, *ton* entreprise. *Tes* livres.

Lorsque ce pronom, ainsi que les deux autres, *mon* & *son*, se trouvent devant des mots féminins qui commencent par une voyelle, on se sert du masculin, afin d'éviter la cacophonie que feroient les deux voyelles en se rencontrant. Ainsi l'on ne dit point *sa* ou *ma* ame, *ma* envie, *ma* inclination; mais *son* ame, *mon* ame, *mon* envie, *mon* inclination, & ainsi des autres.

Devant les noms féminins qui commencent par un *h* qui s'aspire, comme elle tient lieu d'une véritable consonne, on dit *ma*, & non pas *mon*: *ma* haquenée, *sa* harangue, tout de même que l'on dit *ma* femme, & non pas *mon* femme, comme parlent les étrangers qui apprennent la langue. Si l'*h* est muette, alors on dit *mon*, comme devant les voyelles. *Mon* heure, *son* histoire, &c.

TONAIGE. s. m. Impot nommé autrement *Tolaige* & *Grosselaige*, qui se levoit par quelques particuliers, mais sans droit & sans titre, sur ceux qui par ordre du Roi recueilloient & amassoient les paillettes d'or dans quelques rivières & montagnes de Languedoc. Le Mandement adressé aux Maîtres des Monnoies pour empêcher ces vexations, est rapporté par Constans aux preuves de son Traité de la Cour des Monnoies, p. 64. & il y est dit que dans ces montagnes & ces rivières on trouvoit par an cinq ou six cens marcs d'or. DE LAUR.

TONALCHILE. s. m. C'est une des quatre espéces de poivre que les Européens tirent de Guinée.

TONBUT. *Voyez* TOMBUT.

TONCAT. Ville de l'Asie, dans la partie occidentale du Turquestan, sur le bord du fleuve Jaxarte.

TONDAILLE. s. f. L'action de tondre les moutons, *Tonsura*, *tonsio*. Les Israëlites avoient des temps de réjouissance, comme la *tondaille* de leurs moutons. FLEURY.

TONDE, TONDOXIMA. Nom d'une petite île du Japon. *Tonda*. Elle est près de la côte septentrionale de l'Ochio, contrée de l'île de Niphon. MATY.

TONDEREN, ou TONDERN. Nom d'une ville avec citadelle. *Tondera*. Elle est dans le Duché de Slefwick, en Jutland, à sept lieues de la ville de Ripen, vers le midi. Elle appartient au Duc de Holstein-Gottorp. MATY.

TONDEUR. s. m. Ouvrier qui fait le métier de tondre. Un *Tondeur* de draps. *Tonsor*, *detonsor*, *pannorum tonsor*. Les *Tondeurs* de draps se doivent servir de chardons de Bonnetiers, pour coucher leurs draps & leurs serges, & il leur est défendu de se servir de cardes, & d'en avoir en leurs maisons. Un Jardinier *tondeur* de buis & de palissades. Un *Tondeur* de bêtes à laine. *Voyez* TONDRE.

On appelle proverbialement les piqueurs d'escabelle, les parasites, *tondeurs* de nappe.

TONDIN. s. m. Terme d'Architecture. Petite baguette: c'est la même chose que l'astragale qui se met au bas des colonnes, *Radius*, *astragalus*.

TONDINS. s. m. pl. Gros cylindres ou rouleaux de bois sur lesquels les Plombiers & les Facteurs d'Orgues forment & arrondissent les tuyaux de plomb que les uns font pour la conduite ou décharge des eaux, & les tuyaux d'étain que les autres fabriquent pour monter leurs orgues.

TONDOISON. s. f. Vieux mot. Action de tondre.

TONDRE. v. a. *Je tons*, *je tondois*, *je tondis*, *j'ai tondu*. Couper, retrancher le poil superflu. *Tondere*, *detondere*; *attondere*, *desecare*. A l'égard des hommes, il signifie seulement, Couper les cheveux, faire le poil, raser; mais il ne se dit guère que dans la conversation, & en raillant. Qui vous a si bien *tondu*? On *tond* les Moines, les enfans de Chœur. La peine d'une femme adultère, est d'être *tondue* & rasée, & mise dans un couvent. En mon jeune âge, dit Pasquier, n'y avoit plus grande ignominie que d'être *tondu*: nul n'étoit *tondu* fors les Moines; mais advint que François I. ayant été blessé à la tête, les Médecins furent d'avis de le *tondre*. A son exemple on dégénéra de cette vénérable ancienneté. Au commencement du regne de ce Roi, chacun portoit longue chevelure, & barbe rase, & maintenant chacun est *tondu*, & porte longue barbe. PASQ. Autrefois on disoit *tondre* quelqu'un, pour dire, le renfermer dans un couvent, le faire Moine.

TONDRE, se dit aussi des brebis, des barbets, & autres animaux dont on peut tirer de la laine, de la bourre, ou du poil propre à faire des chapeaux, des camelots, ou autres étoffes. *Tondere*, *desecare*. Les Hébreux faisoient des Fêtes pour *tondre* leurs brebis.

TONDRE, se dit aussi des plantes, des arbrisseaux & des arbustes. C'est retrancher les branches & les sommités qui nuisent à la symétrie que l'on veut observer dans le port de certaines plantes. On *tond* les palissades avec le croissant, les bordures de buis, & les arbrisseaux, avec des ciseaux, &c. *Collucare*, *tondere*.

TONDRE, se dit aussi des draps, & de quelques étoffes de laine. C'est en couper le poil superflu & trop long pour les rendre plus unies. *Tondere*, *detondere*. On *tond* les draps avec de grandes forces, des tapis, des couvertures.

TONDRE la laine en suint, se dit quand on la *tond* sur la

bête avant qu'elle soit lavée. On lave la laine sur la brebis avant que de la *tondre*.

On *tond* les chapeaux qui sont de laine pure, en les faisant passer par la flamme d'un feu clair, pour en ôter les plus longs poils : c'est ce qu'on appelle *flamber* le chapeau. On *tond* ceux qui ne sont pas de laine pure, Castors, Vigognes, &c. en les frottant avec une pierre ponce, pour user le poil trop long : c'est ce qu'on appelle *poncer* le chapeau.

Tondre, se dit figurément & familièrement, en parlant de ceux contre l'avis desquels on a prononcé. *Respuere, rejicere, refutare, non sequi*. Ce Rapporteur avoit ouvert un bon avis, & cependant il a été *tondu*. L'Avocat Général a bien plaidé, mais il a été *tondu*, un autre l'a emporté sur lui. Pasquier dit que cette figure est tirée des Moines, qu'on appelle *tondus*, quand ils ont renoncé à toutes les brigues & espérances des biens de ce monde.

Tondre, se dit proverbialement en ces phrases. A brebis *tondue*, Dieu lui mesure le vent; pour dire, qu'il ne nous envoie pas plus d'affliction que nous n'en pouvons porter. On dit d'un homme fort avare, qu'il *tondroit* sur un œuf. On dit aussi, qu'il faut *tondre* ses brebis, & non pas les écorcher; pour dire, qu'il ne faut pas exiger d'une personne plus qu'elle ne peut. On dit aussi: A la Saint Aubin on *tond* les veaux. On dit aussi d'un homme pelé, qu'il est ras & *tondu* comme un Moine, comme un enfant de Chœur. On dit aussi par forme de serment, Je veux qu'on me *tonde*, ou je veux être *tondu*, si je fais cela : parce que c'étoit autrefois une ignominie en France que de *tondre* les cheveux; & cette peine étoit mise au même rang que la fustigation, par les loix de Charlemagne. On dit aussi, qu'un homme se laisse *tondre* la laine sur le dos; pour dire, qu'il est trop patient. On dit aussi d'un indifférent, qu'il ne se soucie ni des rais ni des *tondus*; & d'une compagnie qu'on méprise, Il n'y a que deux *tondus* & un pelé.

Tondu, ue. part. *Tonsus, attonsus, retonsus*.

TONE. *Voyez* Toue.

TONÉES, ou TONNÉES. s. f. pl. Fêtes qui se célébroient à Argos, selon Athenée. Elles consistoient en ce qu'on rapportoit en grande pompe, la statue de Junon qui avoit été volée par les Tyrréniens, puis abandonnée sur le rivage. La statue étoit environnée de liens bien tendus, d'où la fête prit son nom. De τονος, tension, du verbe τεινω, tendre.

TONEINS. *Voyez* Tonuains.

TONGA. *Voyez* Ton.

TONGOUS, ou Tounguses. s. m. pl. Peuples Tartares, soumis à l'empire Russien. Ils occupent une grande partie de la Sibérie orientale.

TONGOY. Nom d'une baie de Chily, proche de Coquimbo. Frézier, p. 116.

TONGRES. Les Allemands disent *Tongeren*. Nom propre d'une ville du cercle de Westphalie, en Allemagne. *Tungri, Atuaca, Atuatucum, Aduatuca, Tungrorum, Atuatucum*. Elle est dans l'Évêché de Liége sur le Jecker, à quatre lieues de Mastricht, vers le couchant. *Tongres* est une ville fort ancienne. Elle a été assez grande, & le siége d'un Évêché qui a été transféré à Liége. Elle est aujourd'hui petite & très-peu considérable. Maty. *Voyez* encore Valois, *Not. Gall.* p. 565. 566. long. 23. d. 4' lat. 50. d. 54'.

TONIE. s. m. Terme de Marine. Sorte de canot des Indes. *Cymba Indica*. On attache souvent deux *tonies* ensemble avec des roseaux, ou des écorces d'arbre, afin qu'ils s'entresoutiennent, & l'on y met une petite voile. Quand ils sont ainsi accouplés, on les appelle Catapanel. Aubin.

TONINS. *Voyez* TONNEINS.

TONIQUE. adj. Terme de Médecine, qui se dit d'un certain mouvement des muscles, lorsque leurs fibres s'étendent, & demeurent tendues en telle sorte que la partie semble être immobile, quoiqu'elle se meuve effectivement, comme il arrive aux hommes qui sont debout, ou aux oiseaux qui planent. *Tonicus*. Ainsi Galien dit que les muscles agissent même en repos; car lorsqu'ils ont fait quelque contraction pour se tenir en un certain état, la conservation de cette contraction est ce que l'on appelle le mouvement *toniques*

On le dit proprement du mouvement des muscles, qui sont dans une tension permanente. Le mouvement *tonique* des fibres, des muscles.

La même épithète s'applique aussi aux remèdes qu'on emploie intérieurement ou extérieurement, pour maintenir ce mouvement, cette tension naturelle dans les différentes parties du corps, ou pour la rétablir dans celles qui sont relâchées. Certains remèdes, tels que les astringens, resserrent & fortifient le tissu des parties, & doivent conséquemment les mettre dans un état de tension permanente. D'autres, tels que les cordiaux, les échauffans, les nervins, &c. stimulent & excitent les parties, & doivent conséquemment augmenter leur mouvement, leur activité, les forces vitales.

Tonique est aussi un terme de musique, qui se dit de la note fondamentale, de la corde principale d'un ton ou d'un mode. *Ut* est la note *tonique* dans le mode d'*ut*; ou substantivement, est la *tonique*. Un air finit ordinairement par la *tonique*. Il n'est d'usage que dans cette acception.

Ce mot vient du Grec τείνειν, étendre.

TONKIN. *Voyez* Tunquin.

TONLIEU. s. m. C'est un droit Seigneurial d'usage en plusieurs Coutumes, qui se paye par les marchands, pour le lieu & place qu'ils occupent dans les Foires ou Marchés, pour exposer leurs marchandises en vente. *Jus exponendi merces*. On l'appelle en quelques lieux *tonnelieu*, *tonlieu*, ou *thonneu*, & en d'autres endroits *plaçage*. On le dit aussi d'un droit qui se paye pour les chevaux, bœufs ou vaches, ou bêtes blanches : droit d'entrée & de sortie.

Ce mot vient du latin *telonium*, impôt, ou Bureau de recette.

☞ TONNA ou TUNA. s. m. Nom de l'arbre qui produit le fruit où se trouve la Cochenille.

TONNAGE. s. m. Nom d'un impôt ou d'un droit qui, en Angleterre, se paye au Roi pour les marchandises qui se voiturent par terre ou par eau, & qui se lève sur chaque tonneau. Harris. Péage. *Vectigal portorium*. Les Rois d'Angleterre levoient le *tonnage* sur les marchandises par tonneau. Le droit de *tonnage* & de Pondage. *Voy.* Pondage.

TONNAI. Nom de deux bourg qui sont dans la Saintonge, Province de France. *Talniacum, Tauniacum*. Ils se distinguent par le nom des rivières où ils sont situés. *Tonnai-Boutonne*, en latin *Toniacum ad Vultonam*, est à trois lieues de S. Jean d'Angeli, vers le couchant; & *Tonnai-Charente, Tauniacum ad Carentonum*, à trois lieues de *Tonnai-Boutonne*, encore vers le couchant. Maty. Valois, *Not. Gall.* p. 545.

TONNANT, ante. part. & adj. Qui tonne, qui fait tonner. *Tonans*. C'est un terme de mythologie.

Tonnant. Terme de Mythologie. Epitèthe que les poëtes donnent assez souvent à Jupiter, comme au Dieu qui étoit maître du tonnere. Jupiter *tonnant* avoit un temple à Rome.

Tonnante, adj. f. Qui ne se dit qu'au figuré, d'une voix forte & éclatante, d'une éloquence véhémente, qui entraîne, qui étonne l'auditeur.

TONNE. s. f. Grand vaisseau de bois propre à garder du vin de plusieurs feuilles. *Dolium majus, amplum*. On voit des *tonnes* en Allemagne qu'on ne vide jamais, qui tiennent cent ou deux cens muids de vin. On les appelle dans le pays, *foudres*. On dit que la *tonne* ou cuve de Clairvaux tient autant de muids qu'il y a de jours dans l'an.

Quelques-uns dérivent ce mot d'*automne*, parce que c'est la saison où l'on a besoin de *tonnes*; d'autres de l'Allemand *tonne*, qui signifie la même chose; Du Cange de *tunna* ou *tonna*, mots de la basse Latinité, où l'on a dit aussi *tunnare*, pour dire, *entonner*.

Tonne, se dit aussi des autres vaisseaux ronds de la taille des muids ou des pipes, plus ou moins. *Dolium*. Les Marchands Merciers, Epiciers, &c. envoient leurs marchandises dans des *tonnes*. Les morues viennent dans des *tonnes*.

Ce mot se dit aussi de toutes sortes de vaisseaux en

forme de *tonne*, grands ou petits. *Vasa doliaria.*

On appelle *tonne* d'or, suivant la manière de compter en Hollande & de quelques autres pays, une somme de cent mille florins, qui valent en France 120000 livres. *Centum viginti millia librarum turonicarum.* Mais on ne se sert de cette phrase qu'en parlant des gens de ces pays-là. Il a donné une *tonne* d'or en mariage à sa fille. *Talentum magnum.*

Tonne, en termes de Marine, est un gros tonneau vide, & bien clos, qui est mis en mer, & qui surnage au-dessus d'un rocher, ou d'un banc de sable, qui sert de signal aux Pilotes pour les éviter. *Signum doliare.* En Hollande on a grand soin de mettre dans les lieux dangereux des *tonnes* & des balises.

Tonne, se dit encore d'un berceau de Jardin.

> *Quand il nous en fit la lecture*
> *Sous une* tonne *de verdure.* Plem.

Voyez Tonnelle, qui est plus en usage.

Tonne. Coquillage univalve de forme sphérique, appelé en latin *Globosa*, ou *Sphærica concha*, *dolium*.

M. Dargenville distingue cinq classes de *tonnes*: les *tonnes* rondes & ombiliquées; les *tonnes* oblongues & rayées; les *tonnes* oblongues & garnies de côtes & de boutons; les *tonnes* à queue alongée faite en croissant; & les *tonnes* en Gondole.

TONNEAU. s. m. *Dolium.* Grand vaisseau, de forme à peu près cylindrique, renflé par son milieu, à deux bases planes, rondes & égales, construit de douves arboutées, relié de cercles, servant à mettre des marchandises, particulierement des liquides. Un *tonneau* de vin, d'huile, de miel, de cidre. Il faut aller percer le *tonneau.* On vide, on défonce les *tonneaux* dans les réjouissances publiques. L'ambition suivit Diogène jusques dans son *tonneau :* ce fut là qu'il eut l'audace de commander à Alexandre. S. Évr.

Tonneau, se dit aussi d'une certaine mesure des liqueurs. Le *tonneau* de Berri & d'Orléans contient près de deux muids de Paris. *Dolium Bituricense, Aurelianense.* Le *tonneau* de Bordeaux, *Burdigalense*, contient quatre barriques, qui sont trois muids de Paris. Il y a des Jaugeurs établis pour réduire toutes les mesures différentes des *tonneaux* à une mesure commune.

Tonneau se dit aussi d'une certaine mesure de grains, qui contient plus ou moins, selon les lieux où il est en usage.

On appelle aussi un *tonneau* de pierre de S. Leu, ou d'autre pierre tendre, la quantité de 14 pieds cubes. *Quatuordecim pedes cubici lapidum.* L'autre pierre se vend à la voie. Le *tonneau* de pierre de S. Leu peut peser environ un millier ou dix quintaux; ce qui fait la moitié d'un *tonneau* de la cargaison d'un vaisseau. Lorsque la rivière a 7 ou 8 pieds d'eau, la navée d'un grand bateau peut porter 400 à 450 *tonneaux* de pierre. Daviler.

Droit de *tonneau.* C'est un droit de douane, qui se leve sur chaque *tonneau.* Aubin.

Le *Tonneau* de mer tient trois muids de France, ou 28 pieds cubiques de Paris, & pese 2000 livres: de sorte que quand on dit qu'un vaisseau est du port de 300 *tonneaux*, cela veut dire qu'il porte 300 fois la valeur de 2000 pesant, c'est-à-dire, 600000 livres; & pour cela il faut que l'eau de la mer qu'occupe le vaisseau en s'enfonçant, pese une pareille quantité. *Duo millia librarum, vel centipondia vigenti.*

Quoique le *tonneau* de mer soit estimé peser 2000 livres, cependant l'évaluation s'en fait pour le prix du fret, ou relativement au poids des marchandises, ou relativement à l'encombrement qu'elles peuvent causer dans le fond de cale, c'est-à-dire relativement à la place qu'elles peuvent y occuper à cause de leur volume.

On dit proverbialement d'un homme qui dissipe autant de bien qu'on lui en peut donner, & qu'on ne peut enrichir, que c'est un *tonneau* percé, par allusion au *tonneau* des Danaïdes, qui ne pouvoit jamais être rempli. *Dolium perforatum, pertusum.* La plûpart des gens ont tant d'envie de parler, qu'ils ressemblent à ce valet de Terence, qui ne pouvoit rien retenir, non plus qu'un *tonneau* percé. Bouh.

☞ TONNEINS. *Tonensium.* Ville de France, dans l'Agenois, Diocèse & Election d'Agen, au-dessous d'Agen.

TONNELAGE. s. m. On appelle ainsi à Amsterdam tout ce qui concerne le métier de Tonnelier. Les marchandises de *tonnelage*, sont les marchandises liquides, qui s'entonnent dans des pipes, barriques & autres telles futailles, comme vin, eau de vie, &c. ou qu'on y encaisse, comme sucre, drogues, &c.

En 1718, Arrêt du Conseil d'Etat, qui a supprimé le droit de *tonnelage*, que la Chambre du Commerce de Marseille percevoit dans les Échelles du Levant; & la décharge du payement des appointemens des Consuls. Fait au Conseil, tenu à Paris le 18 Janvier 1718.

TONNELER. v. a. Prendre du gibier avec la tonnelle. *Reti concamerato aves capere, fornicato reti venari. Tonneler* des perdrix.

Tonneler, se dit figurément pour rassembler. *Cogere, congregare.* J'avois besoin de trois ou quatre Conseillers, & de deux Avocats pour terminer cette affaire; j'ai été assez heureux pour les *tonneler* en moins d'une heure. Dans cette acception il est hors d'usage.

Tonneler, se dit plus ordinairement, mais dans le style familier, pour faire tomber dans quelque piège. Les parens de la fille ont si bien *tonnelé* le jeune homme, qu'ils la lui ont fait épouser. Ce mot n'est pas du bel usage.

TONNELET. s. m. Partie d'un habit antique, qui se disoit des manches & des lambrequins, & dont on se sert encore aujourd'hui dans les balets, les Opera, & certaines Tragédies & Comédies. *Torus.* On le dit aussi dans les carrousels d'un bas de soie, ou pourpoint plissé, enflé & tourné en rond, avec un bas d'attache qui alloit jusques sous le *tonnelet.*

TONNELEUR. s. m. Chasseur qui prend du gibier avec la tonnelle. *Fornicato reti auceps.*

TONNELIER. s. m. Artisan qui fait, qui relie des tonneaux, & toutes sortes de futailles, de cuves & de batils, &c. *Doliarius, vietor.*

TONNELLE. s. f. Berceau de treillage, couvert de verdure, cabinet qu'on fait dans les jardins, qu'on entoure de plantes sarmenteuses de phyleria, de chevrefeuille, de coulevrée, & autre verdure soutenue de perche, de charpente ou de fer. *Compluviata testudo.* Ces sortes de décorations ne conviennent que dans les petits jardins. *Voyez* Berceau. *Tonnelle* est un terme populaire.

Tonnelle. s. f. Instrument ou filet, dont on se sert pour la chasse aux perdrix & cailles. *Gloss. sur Marot.* Cette chasse se fait avec un bœuf ou un cheval de bois peint, que le Chasseur pousse devant lui vers les perdrix pour les faire entrer dans la *tonnelle*, c'est-à-dire, dans un filet qui a quinze pieds de queue. On l'appelle aussi *tomberel. Cameratum rete.*

Tonnelle, est aussi une espèce d'habit à la Romaine. *Vestis testudinata.*

TONNELLERIE. s. f. Lieu où l'on travaille du métier à faire des tonneaux. *Doliaria officina, taberna.* Il y a une place à la Halle de Paris, qu'on appelle la *Tonnellerie.* On le dit aussi de la profession de Tonnelier.

Tonnellerie, est aussi chez les Chartreux & quelques autres Religieux, le lieu du Couvent où sont les cuves & les futailles, où l'on cuve le vin, où l'on remplit les muids, &c. *Doliaria cella, doliarium.*

TONNER. v. n. Faire un grand bruit, éclatant. Il se dit au propre du bruit qui accompagne la foudre, & qui provient des exhalaisons enflammées qui sortent avec violence de la nuée. *Tonare.* Pour moi je crois que c'est Dieu qui *tonne.* Boileau. *Voyez* Tonnerre.

> *Le ciel armé d'éclairs* tonne *contre la terre.* Bréb.

On le dit plus communément à l'impersonnel. Il *tonne* plus souvent dans les pays montueux, que dans les plaines. Il *tonne* rarement en hiver.

Ce mot vient du Latin *tonare.*

Tonner, se dit par similitude, du canon, & de l'attil-

lerie qui sont en batterie, ou lorsqu'on en tire plusieurs pièces ensemble. *Tonare, bellica tormenta explodere.* Je ne cours point aux lieux où le canon *tonne.* MAIT. On entendoit de six lieux *tonner* les batteries de ce siège.

TONNER, se dit figurément en Morale, d'un Orateur véhément qui parle avec force contre les vices. *Ore tonare.* Cet Avocat *tonne* dans le Barreau. Ce Missionnaire *tonne* dans les chaires. Pindare & Sophocle dans leur plus grande violence, durant qu'ils *tonnent* & foudroient, pour ainsi dire, leur ardeur vient mal-à-propos à s'éteindre. BOIL.

TONNER, se dit aussi de Dieu & des châtimens de sa justice, ou en cette vie ou en l'autre.

> Tonnez *sur une ame ingrate,*
> *Que votre justice éclate*
> *Dans ce terrestre séjour:*
> *Mais qu'au jour de vos vengeances,*
> *Objet de vos complaisances,*
> *Nous méritions votre amour.* N. CH. DE VERS.

On le dit de même des menaces de l'excommunication. L'excommunication elle-même s'appelle *foudre.* Le Pape *tonna* contre le pere & le fils. MÉM. DE TRÉV.

> *Tonne, frappe, il est temps, rends-moi guerre pour guerre.*

TONNER, se dit aussi pour criailler, quereller, faire du bruit. *Clamitare, jurgare, jurgari.* Xantippe voyant que Socrate ne se soucioit point de ses criailleries, lui jeta un pot de chambre sur la tête : Je me doutois bien, dit Socrate, qu'il pleuvroit après avoir *tonné.* ABLANC.

On dit proverbialement, quand on est dans un lieu où l'on fait grand bruit, qu'on n'y entend pas Dieu *tonner.*

TONNERRE. s. m. Bruit éclatant causé par une exhalaison enflammée qui fait effort pour sortir de la nue. ACAD. F. *Tonitru, tonitruum, tonitrus, ûs.* Il se forme quelquefois plusieurs nues les unes au-dessus des autres, qui sont alternativement composées de vapeurs & d'exhalaisons que la chaleur a enlevées des entrailles de la terre. L'air qui s'est échauffé dans le voisinage de la terre, s'élevant vers les plus hautes nues, s'y applique, & en condense les parties : ce qui fait que cette nue descend toute entiere avec vîtesse sur la plus basse : cela étant, l'air qui est pressé entre la nue de dessus & celle de dessous, sort par les extrémités, & par un passage si étroit, qu'il produit un grand bruit en s'échappant : c'est ce qu'on appelle le bruit du *tonnerre.* ROH. Voilà ce que disoient les anciens Physiciens. L'explication suivante paroît plus satisfaisante.

Le *Tonnerre* est un mélange d'exhalaisons sulfureuses, bitumineuses, vitrioliques, salines, &c. enflammées dans quelque nuage. Ces exhalaisons élevées du sein de la terre, dispersées dans la moyenne région (*Voyez* VAPEURS ET EXHALAISONS) se réunissent par l'action des vents opposés, par la rencontre des montagnes, par la chûte des nuages. Réunies, condensées dans un nuage, elles fermentent, parce qu'elles sont de différente nature. Voilà la matière du *tonnerre* ou de la foudre, qui produit les éclairs, & ce bruit effroyable qui les suit, que l'on voit s'élancer, voltiger au gré des vents, tomber enfin, & opérer dans la nature des effets surprenans.

Cela est si vrai, que dans les pays chauds où le soufre, le bitume, &c. sont en plus grande quantité, comme dans le voisinage du mont Ethna, les *tonnerres* sont bien plus fréquens: & d'ailleurs dans les endroits où le *tonnerre* est tombé, l'on sent toujours une odeur de soufre & de bitume.

Pendant l'été les grandes chaleurs élevent une plus grande quantité de vapeurs & d'exhalaisons : aussi nous entendons plus souvent gronder le *tonnerre.*

Cet amas d'exhalaisons renfermé entre deux nuages, comme dans une espèce de voûte, est allumé par l'action des vents, par le choc des nuages, par la chaleur du soleil, par le mélange seul des esprits hétérogènes. Rien ne prend feu si aisément que le soufre & le bitume, qui brûle jusque dans l'eau. Ces exhalaisons allumées dilatent avec violence l'air emprisonné dans l'exhalaison & dans le nuage. Cet air dilaté bande l'air voisin; l'air bandé se débande ; &, par de promptes & vives secousses, communique de son mouvement alternatif à l'air répandu jusqu'à nous. De-là ces vibrations véhémentes qui nous font entendre ce bruit effroyable qu'on appelle *tonnerre.* *Voyez* SON.

Dans l'instant de l'inflammation, le nuage ne pouvant plus soutenir l'effort de l'air emprisonné, puisque son ressort acquiert des forces presque immenses, s'ouvre avec violence. L'air qui y étoit retenu, sort par l'ouverture avec d'autant plus de rapidité, qu'il étoit plus raréfié, & entraine avec lui une partie des exhalaisons enflammées qu'il rencontre sur son passage. Voilà des éclairs qui brillent de toutes parts à nos yeux.

S'il vient à sortir une plus grande quantité de matière enflammée par l'ouverture, c'est un tourbillon de feu qui descend jusqu'à nous. C'est la foudre.

La foudre tombe ordinairement sur les endroits élevés, sur les arbres, les tours, la cime des montagnes. Elle suit en cela les loix de la Physique. Les corps les plus élevés peuvent fendre la base de la nuée, ou forcer le vent, en retrécissant son canal, d'emporter la base de la nuée où se trouvent les exhalaisons enflammées, & par là même faciliter leur chûte sur eux. D'ailleurs ils se trouvent les premiers sur le passage de l'exhalaison. Enfin telle exhalaison peut les atteindre, qui se dissiperoit, faute de nourriture, avant que d'arriver jusqu'à nous.

On conçoit que le son des cloches, agitant l'air, doit écarter le nuage qui porte le *tonnerre*, ou du moins l'empêcher d'approcher, lorsqu'il est encore éloigné de l'endroit où l'on sonne. Mais si ce nuage se trouve sur le clocher, ou près du clocher, on conçoit aussi que le mouvement imprimé à l'air par les cloches, peut disposer le nuage à s'ouvrir, & la foudre tombera sur le sonneur peu physicien. En 1718 le *tonnerre* tomba en Basse-Bretagne sur 24 Églises peu éloignées les unes des autres, où l'on sonnoit pour l'écarter. Celles où l'on ne sonnoit point, furent épargnées.

Quand on voit l'éclair, & qu'on entend le bruit, le péril est passé. La chûte de la foudre est aussi prompte que l'éclair. Si le bruit suit immédiatement l'éclair, le nuage qui porte le *tonnerre* est proche. S'il y a une seconde ou un battement de pouls entre l'éclair & le bruit, le *tonnerre* est à 173 toises. S'il y en a deux, il est à 346 toises, &c. La lumière se répand avec beaucoup plus de vitesse que le son. Elle parcourt dans une minute environ 4 millions de lieues, au lieu que le son ne parcourt dans le même temps que 10380 toises.

Dans la nouvelle Physique, la matière électrique est la matière propre du *tonnerre.* *Voyez* ÉLECTRICITÉ. Ce feu électrique, répandu dans toute l'atmosphère, ne se rend jamais plus sensible, que lorsqu'il se joint à des parties enflammées qu'il trouve rassemblées & bien préparées. Les exhalaisons sulfureuses, bitumineuses, salines, &c. qui s'élevent du sein de la terre dans la région où se forme le *tonnerre*, sont regardées comme les alimens du feu électrique, & non pas comme les causes du *tonnerre.*

Il seroit peut-être à-propos d'appeler foudre la matière enflammée, & de conserver le nom de *tonnerre* pour exprimer le bruit qu'elle cause ; mais on n'y regarde pas de si près dans l'usage ordinaire, & l'on applique indistinctement le nom de *tonnerre* à la matière enflammée, à la foudre, & au bruit. Ainsi l'on dit le feu du *tonnerre,* & un coup de *tonnerre.* Le *tonnerre* gronde. Le *tonnerre* est tombé.

Ce qu'on dit du carreau du *tonnerre*, ou de la fou-

dre est fabuleux. ID. *Voyez* CARREAU, PIERRE DU TONNERRE. En matière de Poësies,

Ce n'est plus la vapeur, qui produit le tonnerre;
C'est Jupiter armé pour effrayer la terre. BOIL.

Qu'est devenu ton *tonnerre* autrefois si redoutable? Ce n'est plus qu'un bruit vain, ô Jupiter! Et pourquoi va-t-il renverser des édifices qui ne t'ont fait ni bien ni mal? ABL. dans sa traduction de Lucien.

A qui, Dieu tout-puissant, qui gouvernez la terre,
A qui réservez-vous les éclats du tonnerre?
Pourquoi frapper plutôt, en sortant de vos mains,
L'audace des rochers, que celle des humains? BRÉB.

Il y a près de quinze jours que le *tonnerre* tomba à demi-lieue de Bussi. De six personnes qui étoient sous un noyer, il en tua trois, & il blessa fort les autres, comme vous pourriez dire, de rendre un homme digne d'entrer dans le serrail, & de brûler sa femme en pareil endroit qu'il avoit été blessé. Voilà des effets bien bizarres du *tonnerre. Bussi Lettre du 28 Août 1679. to. 2. p. 330.*

Du Bartas a rendu en vers une pareille avanture arrivée de son temps.

Mes yeux jeunes ont vu mille fois une femme,
A qui du Ciel tonnant la fantastique flame,
Pour tout mal ne fit rien que d'un rasoir venteux,
Dans moins d'un tourne-main tondre le poil honteux.

Mad. de Gouville ayant mandé le 12 Août 1667 au Comte de Bussi que le *tonnerre* étoit tombé à Villeroi, & qu'il avoit brûlé la main de la Maréchale, M. de Bussi fit cette Réponse: Le *tonnerre* en veut aux Maréchales de France, car il tomba à Rome dans la chambre de la feue Maréchale de *** fort près d'elle, & lui fit l'office d'un Barbier fort adroit en un endroit que je ne veux pas vous nommer. *Lettres de Bussi, to. 3. p. 50. 51.*

TONNERRE. Le Dieu du *tonnerre*, le Maître du *tonnerre*, c'est Jupiter, qui lance le *tonnerre*.

Toi, dit Agamemnon, qui lances le tonnerre,
Toi, soleil, qui vois tout, & toi, feconde Terre.
DE LA MOTTE.

Vœux que n'exauçoit pas le Maître du tonnerre. ID.

Le Ministre du *tonnerre*, c'est l'aigle de Jupiter.

Joseph Acosta rapporte que le *tonnerre* étoit le troisieme des Dieux des Péruviens. Le premier qui étoit le souverain Être, s'appeloit *Viracocha.* Le second étoit le soleil, auquel ils donnoient trois noms, *Chuquilla, Catuilla, & Intiillapa.* Ils se figurent que c'est un homme dans le Ciel, ayant une fronde, ou une massue, & tenant en sa main la pluie, la grêle, le *tonnerre*, & tous les autres météores qui se forment dans la région de l'air où sont les nuées. Cette *Guaca*, pour me servir de leur terme; c'est-à dire, ce culte étoit général & commun à tous les Péruviens. Ils offroient différens sacrifices à ce Dieu. A Cusco, capitale du Royaume, on lui sacrifioit de jeunes enfans comme au soleil. Quand ils veulent lever les mains au Ciel pour adorer ces trois Dieux, ils se mettent une espece de gants aux mains; ce qu'ils ne font pas pour les autres Dieux. *Voyez* Acosta, *Historia Natural y moral de las Indias, L. V. C. 4. p. 309.* Sur cette description d'Acosta, Vossius a jugé que ce Dieu étoit plutot Jupiter ou un Génie président de l'air, que le *tonnerre. Voyez* cet Auteur, L. III. C. 8. Procope, dans son Histoire des Gots, L. III. C. 14. & dans Dubravius, Histoire de Bohême, L. I. dit que les Sclavons & les Attes adoroient le Dieu du *tonnerre* comme le souverain Dieu, ou comme le premier des Dieux.

TONNERRE, se dit des représentations ou imitations du *tonnerre* qui se font par machine. Dans les opera & autres pièces de théâtre, il y a quelquefois des *tonnerres.* L'Amphitryon de Molière finit par une scène où Jupiter paroît dans une nue sur son aigle, armé de son foudre, au bruit du *tonnerre* & des éclairs. Les Anciens imitoient aussi le *tonnerre* avec des tonneaux pleins de pierres & des vases d'airain d'où sortoient des éclairs. L'Amphytrion de Plaute finit aussi par un *tonnerre* & des éclairs, au milieu desquels Jupiter paroît.

TONNERRE, se dit aussi du bruit des canons de l'artillerie, de la puissance guerrière du Prince. *Tormentorum fragor, strepitus.*

Il est armé du tonnerre,
Mais c'est pour donner la paix.

Il a fait ouir son *tonnerre* sur la terre & les mers.

TONNERRE, se dit figurément en Morale. On dit d'un Orateur véhément, que son éloquence est un *tonnerre. Fragor, impetus.* Longin a comparé Démosthène au *tonnerre*, qui brise & fracasse tout. On dit d'une personne qui crie, qui tempête dans une maison, que c'est un *tonnerre* continuel.

N'allez pas dès l'abord,
Crier à vos lecteurs d'une voix de tonnerre.
BOIL.

On dit d'une nouvelle affligeante, ou d'une satyre piquante, que c'est un coup de *tonnerre.* Ce Critique impitoyable a lancé sur vous son formidable *tonnerre.* S. EVR. On dit qu'un homme est à l'abri du *tonnerre*, quand il a quelque charge, quelque protection qui le met à couvert des accidens dont la fortune le pouvoit menacer. On a dit du Roi, qu'à l'abri de ses lauriers, son Royaume est à couvert du *tonnerre.*

TONNERRE. Terme d'Armurier. C'est l'endroit du fusil, mousquet, ou pistolet où l'on met la charge. Les armes qui ne sont point assez renforcées par le *tonnerre*, sont sujettes à crever.

TONNERRE. Nom d'une petite ville avec titre de Comté. *Tornodorum*, quelquefois *Thernodurum, Tornedrum, Tornetum.* Elle est dans la Champagne, aux confins de la Bourgogne, sur l'Armençon, à sept ou huit lieues d'Auxerre, vers le levant. MATY. Le vin de *Tonnerre* est renommé. Dès le temps de Charles le Chauve, c'est-à-dire, il y a plus de 800 ans, *Tonnerre* étoit une Vicomté. Sur la fin de la seconde race il avoit le titre de Comté. Valois, *Not. Gal. p. 550*, tire sur cela des Lettres écrites en un lieu appelé *Lampegia*, onze ans après la mort du Roi Raoul, sous le gouvernement de Hugues, c'est-à-dire, vers l'an 939 de J. C. Long. 26. d. 44'. lat. 54. d. 28.

Ce mot vient de *Ternodorum*; de-là on a dit d'abord *Tourneurre*, ensuite *Tournerre*, qui se trouve dans un titre de l'an 1288, & puis *Tonnerre.* Valois, *Not. Gal. pag. 550.* L'Auteur de l'Histoire de Charles VI. l'appelle ridiculement *Tonnitruum.*

TONNERROIS. Territoire de Tonnerre, contrée de Champagne. *Tornodorensis pagus, Tornedrisus*, ou *Tornedrensis pagus, Tornodorensis Comitatus*; *Ternoderensis* dans Fortunat, C. 30. de la vie de S. Germain Evêque de Paris. Le *Tonnerrois* comprend avec Tonnerre, Chichées, Anci le Franc, Ravieres & Marmaigre.

TONNESE. *Voyez* DENSSEN.

TONNINE. s. f. Sur la Méditerannée, c'est la chair du poisson qu'on appelle *Ton.* P. FOURNIER.

TONNINGEN. Nom d'une ville du Duché de Slefwick, en Jutland. *Tonninga.* Elle est située sur l'Eyder, à deux lieues au-dessous de Fridérichstadt, & à trois de l'océan. *Tonningen* étoit une ville forte. Le Roi de Danemarck en ayant fait démolir les fortifications, elle a été fortifiée de nouveau par le Duc de Holstein Gottorp, auquel elle appartient; elle s'est trouvée en état l'an 1700 de soutenir un siège, & d'obliger le Roi de Danemarck à le lever. MATY. Long. 26. d. 44'. lat. 54. d. 28'.

TONNON.

TONNON. *Voyez* THONON.

☞ TONQUIN blanc. Étoffe de soie ordinairement blanche, qui vient de la Chine. Il y a apparence que cette étoffe s'est d'abord fabriquée dans le Tonquin, d'où lui vient son nom qu'elle a conservé dans les manufactures Chinoises.

TONRELONTONTON. s. m. Chanson de Benserade, connue sous ce nom-là. Je vous envoie les *Tonrelontontons* que Benserade a envoyés à Monsieur & à Madame à Villers-cotterets: vous en jugerez mieux que personne. *Une Dame au Comte de Bussi. 20 Sept. 1667. tom. 3. des Lettres de Bussi. p. 55.* Réponse p. 56. Les *Tonrelontontons* que vous m'avez envoyés, m'ont fort réjoui. Il n'y a que Benserade qui puisse faire cela aussi galamment que lui. Benserade les envoya lui-même au Comte de Bussi le 15 de Sept. 1667, & ils ont été imprimés p. 35. du premier tom. des nouv. Lettres de ce Comte.

TONSA. *Voyez* TOSA.

TONSBERG. Nom d'une petite ville avec un grand port. *Tonsberga.* Elle est dans le Gouvernement d'Aggerhus, en Norvège, sur la Marche de Danemarck, à quinze lieues de la ville d'Anslo, vers le midi. MATY.

TONSILLE. s. f. Terme d'Anatomie. C'est un nom que quelques-uns donnent aux glandes amygdales qui sont situées proche la racine de la langue, à chaque côté de la luette. *Tonsillæ, de tondere, raser.*

TONSURE. s. f. Dans le sens littéral où ce mot est peu usité, c'est l'action de couper les cheveux, & de raser la tête. *Tonsura, tonsus, ûs.* Anciennement la *tonsure* étoit une marque d'infamie en France; en sorte que lorsqu'on vouloit rendre un Prince incapable de succéder à la couronne, on le faisoit tondre & raser.

TONSURE. Terme Ecclésiastique. C'est l'entrée dans les Ordres Ecclésiastiques; la premiere cérémonie qui se fait pour dévouer quelqu'un à l'Eglise, en le présentant à l'Evêque, qui lui donne le premier dégré de Cléricature, en lui coupant une partie des cheveux avec quelques prières & bénédictions. *Tonsura clericalis.* Autrefois la *tonsure* ne se donnoit pas séparément des Ordres mineurs. Ce ne fut que vers la fin du VII[e] siècle que cet usage s'établit. Il paroît que la *tonsure* a été introduite dans le Clergé par l'exemple qu'en donnerent les Moines. Ceux-ci, pour se rendre méprisables au monde, se rasoient la tête à la maniere des esclaves. Quelques Evêques & des Clercs, animés du même sentiment d'humilité, les imiterent en ce point, & insensiblement cet usage devint général parmi les Ecclésiastiques. Mais au lieu de raser toute la tête, ils s'accoutumerent peu à peu à la *tonsure* partielle & circulaire telle qu'on la porte aujourd'hui. Il n'y eut que les anciens Irlandois & Ecossois, qui s'obstinerent longtemps à se raser le devant de la tête depuis une oreille jusqu'à l'autre; il fallut bien des disputes, & encore plus d'autorité, pour les contraindre à quitter cette pratique bizarre.

La *tonsure* est un Ordre, ou du moins la marque, & même la forme de l'Ordre ecclésiastique en général. LOY. La *tonsure* suffit pour être Clerc; & il n'en faut pas davantage pour ceux qui n'entrent dans le Clergé précisément qu'autant qu'il en faut pour jouir d'un Bénéfice. On peut recevoir la *tonsure* à l'âge de sept ans. Un Bénéfice à simple *tonsure*, est un Bénéfice qui se peut posséder par un enfant de sept ans qui a seulement la *tonsure.* La base & le fondement de tous les Ordres, c'est la *tonsure.* Celui qui ne justifie pas de ses lettres de *tonsure*, est incapable de tenir Bénéfices.

TONSURE, est aussi la couronne que portent les Clercs & les Ecclésiastiques pour marque des Ordres & des rangs qu'ils tiennent dans l'Eglise. Une *tonsure* de Clerc, de Sous-diacre, de Diacre, de Prêtre. Celle des simples Clercs est la plus petite de toutes. Elles vont toujours en augmentant suivant la dignité des dégrés de l'Ordre. Cet usage est fort ancien dans l'Eglise, & l'on n'en sait pas bien l'origine.

On dit proverbialement & figurément, un Docteur, un Médecin, un Avocat à simple *tonsure*, pour dire qui ont peu de capacité, de mérite. On dit d'un bon emploi, qui est fort honorable, ou fort utile, & qui donne peu de peine, que c'est un Bénéfice à simple *tonsure.*

TONSURER. v. a. Conférer la tonsure. *Tonsurâ clericum initiare.* Un Evêque ne peut *tonsurer* que ses Diocesains, si ce n'est qu'on lui fasse apparoir d'un dimissoire.

TONSURÉ, ÉE. part. Ce mot n'est usité qu'au masculin. Clerc *tonsuré.*

Il est aussi subst. Les *Tonsurés* doivent vivre sans aucun scandale. *Clerici Tonsurâ initiatus.*

TONTE. s. f. Terme d'économie rustique. Ce mot signifie l'action de tondre les brebis, & la laine qu'on en retire. *Tonsio, tonsus.* Un tel a fait la *tonte* de ses troupeaux: cette *tonte* lui a tant rapporté.

TONTE se dit aussi du temps où l'on tond ordinairement les troupeaux. C'est ce qu'on appeloit autrefois *tondaille.* La saison de la *tonte* approche. Le jour de la *tonte* étoit un jour de fête & de réjouissance chez les Hébreux.

TONTE, Terme en usage dans les Manufactures de lainage, signifie la façon que l'on donne à une étoffe en la tondant à l'endroit ou à l'envers avec des forces.

A l'égard des grands arbres, on diroit mal *tonte* pour exprimer l'action de couper les branches. *Tondre*, c'est couper l'extrémité. On *tond* les palissades, les charmilles, les arbrisseaux, les arbustes, pour leur donner différentes figures. On élague, on émonde, on ébranche les grands arbres. On ne dit point la *tonte* d'un orme, d'un chêne, &c. mais les émondes, pour dire le branchage qu'on a coupé. On ne dit pas même la *tonte* d'une charmille, d'une palissade, &c. mais la *tonture.*

TONTINE. s. f. Espèce de rentes viagères sur le Roi, avec droit d'accroissement pour les survivans. Ce mot est nouveau. La *Tontine* de 1689 consistoit en 1400 mille livres de rentes viagères, que le Roi avoit créées sur l'Hôtel de ville de Paris par un Edit du 2 Decembre 1689. Ces rentes étoient à fond perdu, & assignées sur les Aides, les Gabelles & les cinq grosses Fermes, & constituées sur un pied proportionné à l'âge des Rentiers, qui étoient divisés en 14 Classes, & dont les survivans devoient hériter des morts: de sorte que le dernier demeurant d'une Classe, a reçu seul le revenu du capital des rentes de sa Classe. *Tontina, reditus ad vitam cum augmento.* Mettre à la *tontine.* Ce mot est venu de Laurent Tonti qui en a été l'inventeur, comme il paroît par l'Edit du Roi, pour la création de la société de la tontine Royale en 1653.

Il y a eu depuis d'autres *Tontines* où une partie de la rente que rapporte chaque action, reste éteinte à la mort du rentier sur qui elle étoit constituée.

Dans les nouvelles *Tontines* les classes sont partagées en plusieurs divisions. Le revenu assigné à chaque division accroît aux survivans de la division.

TONTINE. Jeu de Cartes qu'on a inventé en conformité des véritables *tontines.* Il se joue avec le jeu entier & à douze ou quinze personnes. Plus on est & plus le jeu est récréatif. Celui qui reste avec quelques jettons de sa prise gagne tout le fond que les joueurs ont fait pour la *tontine. Voyez* les regles de l'Académie des Jeux.

TONTINIER, ÈRE. s. Celui ou celle qui a une ou plusieurs actions à la Tontine.

O Matignon, ô Siffredis,
Illustres Tontiniers *de la dixieme Classe.*

C'est le commencement d'une Épigramme de M. de la Monnoie, imprimée à la p. 148. du Journal Hist. de Fev. 1727.

TONTURE. s. f. Ce qu'on tire, ce qu'on coupe du drap, ou d'une autre étoffe qu'on tond. *Tonsum, tonsura, tonsio.* C'est ce qu'on appelle ordinairement bourre tontisse. On fait avec cette *tonture* collée sur de la toile ou du coutil, une sorte de tapisserie que l'on appelle tapisserie de *tonture* de laine, ou simplement tontisse, dont il y a plusieurs manufactures à Paris, qui ont assez bien réussi.

TONTURE se dit aussi, en termes de jardinage, des branches, ou plutot des extrémités des branches & des feuilles qu'on taille aux palissades, aux bordures d'un parterre. La *tonture* d'une bordure de buis.

On appelle aussi *tonture*, l'herbe qu'on recueille dans

un pré. *Herba secta*. Il a acheté la *tonture* de cinq arpens de pré. Ce mot n'est connu qu'à la campagne.

Tonture, en termes de Marine, est un rang de planches dans le revêtement du bordage contre la ceinte du franc tillac. *Prima navis contabulatio*. Ce sont les premieres planches qui se posent par dehors du vaisseau, au-dessus du franc tillac. P. Fournier. La *tonture* du pont, est la différence qu'il y a de l'élevation du milieu du pont à l'élevation de l'avant & de l'arrière. On dit aussi, relevement. *Tonture* ou rondeur des baux, c'est ce qu'on donne d'aire aux baux. Un vaisseau qui a sa *tonture*, qui est dans sa *tonture*, c'est un vaisseau qui est dans sa bonne & juste assiette, en sorte qu'étant à flot, sa charge se trouve si bien arrimée, qu'il garde son contrepoids tant sur l'avant que sur l'arrière. On dit, Nos vaisseaux sont dans leur *tonture*, & nos galères dans leur estive, c'est-à-dire, que les uns & les autres sont dans leur bonne assiette. La bonne *tonture* des vaisseaux contribue beaucoup à les faire paroître longs. Aubin.

TOO

TOOM. Ville de l'Empire Russien, dans la Siberie, au-delà de l'Oby. Les habitans se servent de rennes pour leurs traineaux, & de chiens qui courent fort vîte. Ces chiens sont nourris de poisson, ordinairement de raie sèche, parce qu'on croit que cette nourriture les rend plus forts & plus vigoureux.

TOP

TOPARCHIE. s. f. Petit État, petite Seigneurie composée seulement de quelques villes ou bourgs, petite Province, ou petite contrée gouvernée & possédée par un Seigneur. *Toparchia*. La Judée étoit autrefois divisée en dix *Toparchies*. *Voyez* Pline, *L. V. C. 14*. Josephe fait aussi souvent mention des *Toparchies*, de la Judée : par exemple, *L. III. de Bello. Jud. C. 2. L. V.* du même ouvrage, *C. 4*. Procope, *Persicorum*, *L. II.* ne donne que la qualité de *Toparchie* au Royaume d'Édesse; & Josephe appelle *Toparchie*, les trois villes d'Azotus, de Jamnia & de Phasaëlide, que le grand Hérode laissa par testament à Salomé sa sœur.

TOPARQUE. s. m. Seigneur ou Maître d'une Toparchie, ou petite contrée. *Toparcha*. Procope, *Pers. L. II.* ne donne que le nom de *Toparque* à Abgare, ce Roi d'Édesse, auquel on prétend que J. C. envoya son portrait, & qu'il écrivit une lettre.

Ces deux mots viennent de τόπος, *lieu*, & ἀρχή, gouvernement.

TOPASE, ou TOPAZE. s. f. Pierre précieuse, transparente, brillante, & qui a la même dureté que le saphir, quand elle est Orientale ou d'Éthiopie. *Topazius*, en Grec τοπάζιος. Sa couleur est d'un jaune d'or, ou de de citron, mignarde, satinée & fort agréable, & elle reçoit un admirable poliment. Celle du Pérou est bien moins dure, & sa couleur est orangée. Il y a aussi une *topase* de Bohême qui a un jaune tirant sur le noirâtre, & qui a un poliment fort gras, à cause qu'elle est bien moins dure. On l'appelle *topase*, d'une île de la mer Rouge de même nom, où Juba Roi de Mauritanie la trouva le premier, à ce que dit Pline : mais les Hébreux la connoissoient auparavant, comme on voit dans le Pseaume 118. On dit que la statue d'Arsinoé, femme de Ptolomée Philadelphe étoit de *topase*, quoiqu'elle eût quatre coudées, ce qui n'est pas vraisemblable. La *topase* se blanchit dans l'or fondu entre deux creusets, mais avec le temps elle reprend sa couleur.

TOPAZE. Nom d'une isle de la mer *Rouge*. *Topazos*. Elle doit être environ à douze lieues loin des côtes de l'Egypte. On dit que son nom signifie *caché*, & qu'on le lui a donné, parce qu'elle est toujours couverte de brouillard. On ajoute qu'il y avoit anciennement quantité de *topazes*, & qu'il s'y trouva une de ces pierres qui avoit quatre coudées de long, & que Ptolomée Philadelphe, roi d'Egypte, en fit faire une statue à la reine Arsinoé sa femme. Maty.

☞ TOPER. v. n. Terme de jeu de dés, qui signifie, demeurer d'accord d'aller de la même somme d'argent que met au jeu celui contre qui on joue. *Voyez* Enjeu. J'ai massé tant, & il n'a pas voulu *toper*.

Dans le style familier & de conversation, ce mot pris figurément, signifie consentir à une offre, à une proposition. *Assentiri*. C'est un homme complaisant, qui *tope* à tout ce qu'on veut. On lui a proposé une partie de promenade, & il y a *topé*.

On dit quelquefois *tope*, pour je *tope*, j'accepte. On ajoute quelquefois *tope* & *tingue*; pour dire, je *tope* & je tiens.

Ce mot est venu de l'Espagnol *toppo y tingo*, aussi-bien que plusieurs autres mots du jeu. Ménage.

Tope, se dit aussi entre buveurs, lorsqu'on accepte un défi de boire, ou une santé qu'on porte, & dont on promet de faire raison; c'est-à-dire, d'en boire autant. *Accipio*, *annuo*. A qui dit *masse*; on répond *tope*.

TOPÉTORKAN. Nom d'une petite ville de la Tartarie Crimée. *Topetorkanum*, anciennement *Cherso-nesus*, *Cherso*, *Heraclea*. Elle est sur le golfe de Nigrépoli, environ à dix lieues de Baluclawa, vers le nord-ouest. *Topetorkan* a été anciennement une ville Episcopale, & ensuite Archiépiscopale. C'est le lieu où S. Clément, Pape, fut exilé, & souffrit le martyre l'an 101.

☞ TOPHANA ou TOPANA. Faubourg de la ville de Constantinople, sur le bord de la mer, au-dessous de Péra & de Galata, à l'entrée du canal de la mer noire; où l'on va s'embarquer quand on veut se promener sur l'eau. A peu de distance est l'arsenal où l'on fond l'artillerie; bâtiment qui a donné le nom à tout le quartier. *Top*, en Turc, signifie *canon*; & *hana*, maison, lieu de Fabrique.

TOPHEL. Nom de lieu dans l'écriture. *Tophel*. Ce lieu étoit à l'orient du Jourdain, vis-à-vis de Jérico; il se trouva, par la distribution de la Terre-sainte, dans la Tribu de Ruben.

TOPHES. s. pl. On les appelle aussi *Nœuds arthritiques*. C'est une espèce de Goutte. *Voyez* Nœud.

☞ TOPIA. Province de l'Amérique Septentrionale au Mexique, & comprise dans la nouvelle Biscaye.

TOPICQUER. Vieux verbe. Disputer. *Coquillard*, *p. 56*. Borel. *Disputare*, *disceptare*.

☞ TOPIGI-BACHI. s. m. *Voyez* Toptchi.

TOPINAMBOU. s. m. Nom de peuple. *Toropinambantius*, *a*. *Topinimbæ*. Ce sont des peuples du Brésil, en l'Amérique Méridionale. On les met vers la Capitanie de Rio Janéiro. Il y en a aussi dans celle de Para & de Maragnan. Jean de Léri, dans son Histoire du Brésil, dit de ceux-ci, qu'ils alloient tout nuds, les plus considérables seulement portant une ceinture de plumes autour des reins; qu'ils enchâssoient de petites pierres ou de petites pièces de bois de couleur à chacune de leurs joues, & au bas de leurs oreilles; qu'une seule espèce de racines, dont une femme plantoit assez en un jour pour nourrir une famille toute une année, leur fournissoit du pain & du breuvage, & que les hommes ne s'appliquoient qu'à la pêche & à la chasse, ou à la guerre. Cet historien nous parle d'une de leurs coutumes qui est fort singulière, c'est que quand ils avoient fait un prisonnier de guerre, ils le marioient, & l'engraissoient, & tout cela aboutissoit à le manger, après qu'il avoit vécu plusieurs mois, & même plusieurs années avec sa femme. Le jour de sa mort étant arrivé, on le menoit au lieu où il devoit être tué, on lui donnoit le tems de parler, ce qu'il faisoit ordinairement avec une générosité féroce, en disant aux assistans qu'il avoit mangé leurs pères, leurs frères, & qu'il avoit des parens qui les mangeroient eux-mêmes. Après ce beau discours, le plus proche parent de sa femme l'assommoit avec une massue, & ayant été mis en pièces & roti sur un gril de bois, haut de trois ou quatre pieds, qu'ils appeloient un Boucan; sa femme étoit la première à manger de sa chair.

Topinanboue. Ce mot a été fait par M. Despréaux sur celui de *Lustucrue*, à ce que remarque M. Brossette sur l'Epigramme 19. que je rapporte ici toute entière :

J'ai traité de Topinambous
Tous ces beaux Censeurs, je l'avoue,
Qui de l'Antiquité si follement jaloux,
Aiment tout ce qu'on hait, blâment tout ce qu'on loue :

Et l'Académie entre nous
Souffrant chez soi de si grands fous;
Me semble un peu Topinamboue.

TOPINANBOUR. s. m. Plante qui pousse une ou plusieurs tiges à la hauteur de douze pieds; ou davantage, revêtues de beaucoup de feuilles longues, larges, pointues, découpées profondément en leurs bords. *Heliathenium, flos solis.* Ses fleurs sont belles, radiées, de couleur jaune. Il leur succéde des semences menues, garnies chacune dans le haut de deux feuilles, & enchâssées dans une feuille pliée en goutière. Ses racines sont grêles, rampantes, se répandant au long & au large, auxquelles sont attachés des tubercules, appelés aussi *topinambours*, gros comme des poires, quelquefois comme le poing, bossus, de figures inégales de même que les truffes, mais lissés, charnues, rougeâtres en dehors, blancs en dedans, d'un goût doux & agréable, approchant, quand ils sont cuits, de celui de l'artichaud. On les accommode de diverses manières pour les manger. En Latin *Helianthenum Indicum tuberosum.* C. BAUH. M. Tournefort met cette plante parmi les espèces de *corona solis.* Il l'appelle *corona solis parvo flore, tuberosa radice.* Le nom de *topinambour* lui a été donné, parce que son origine vient du pays des *topinambous* dans les Indes.

TOPINAMBAZES. Peuple sauvage de l'Amérique méridionale, au Brésil, qui habite depuis la rivière de saint François, jusqu'à la baie de tous les Saints.

☞ TOPINAQUES ou TUPINAQUES. Peuples Sauvages de l'Amérique méridionale, au Brésil, dans le gouvernement de saint Vincent.

TOPINO ou TINO. Nom d'une rivière du Duché de Spolète, province de l'Etat de l'Eglise. *Tinia, Teneas.* Elle a sa source dans l'Apennin, près de Nocéra, baigne Foligno, & s'étant jointe au Chiascio, elle se décharge peu après dans le tibre, à Torciano. MATY.

☞TOPIQUE. s. f. Partie de la réthorique, qui enseigne l'art de trouver des argumens. *Topice, ars inveniendorum argumentorum*, dit Cicéron. *Topique* & invention sont termes Synonymes. *Voyez* les articles suivans.

TOPIQUE. adj. Terme de Rhérorique, se dit d'un argument probable, qui se tire des lieux communs & des circonstances du fait. *Topicus, probabilis.*

On dit aussi *Topiques.* s. m. pl. *Topica.* Les *Topiques* d'Aristote, de Cicéron; c'est-à-dire, les traités qu'ils ont fait sur les lieux communs, d'où l'on tire les argumens.

Cicéron, dans ses *Topiques*, a prétendu faire une espèce de commentaire sur les *Topiques* d'Aristote, pour les expliquer à son ami Trébatius, qui ne les entendoit pas. Mais les Critiques ont remarqué que les *Topiques* de Cicéron s'accordent si peu avec ce que nous avons dans les huit livres des *Topiques*, qui passent sous le nom d'Aristote, qu'il faut nécessairement ou que Cicéron se soit trompé, ce qui n'est guère probable, quoiqu'il ait fait ses *Topiques* fort à la hâte, & étant sur mer; ou que les huit livres des *Topiques* qu'on attribue à Aristote, ne soient pas entièrement d'Aristote.

☞TOPIQUE. Terme de Médecine. Epithète par laquelle on désigne un remède qu'on applique extérieurement sur les différentes parties du corps, qui n'opère qu'étant appliqué sur la partie malade, ou sur celle qui y répond. *Remedium Topicum.* Les emplâtres sont des remèdes *Topiques.*

Il est souvent employé substantivement. Faire usage des *Topiques* pour le mal de dents. Les Médecins & les Chirurgiens ont imaginé différens *Topiques* salutaires ou nuisibles, selon qu'ils sont bien ou mal administrés. L'usage des *Topiques* dans les maladies cutanées est souvent pernicieux.

TOPIQUE, se dit aussi en médecine, des emplâtres, cataplasmes & autres remèdes extérieurs qui s'appliquent sur la partie affligée & douloureuse. *Remedia topica.* La goute ne se guérit point par des remèdes *topiques*, il faut aller à la source du mal. Les *topiques* soulagent pour un tems la douleur.

Ce mot vient du Grec τόπος, *locus*, lieu.

TOPIRO. *Voyez* PUSIO.

TOPLITZ, TEPLICE, petite ville de Bohême dans le Cercle de Leutmeritz, entre Graupen & Tozen, proche de Klostergrabe.

Il y a une autre petite ville de même nom dans le Cercle de Pilsen, près de Landeck, Deuffinge & Memetung.

TOPLIZA. Nom d'un bourg de la Turquie en Europe. *Topliza.* Il est dans la Servie, à cinq lieues de Navibazar; vers le Nord est. MATY.

TOPOGLIA. Nom d'un village de la Livadie en Grèce. *Topoglia.* Il est situé sur le lac de Thèbe, & pris pour l'ancienne *Copæ*, petite ville de la Boétie, laquelle pourtant quelques-uns mettent à Stivo, village qui est près du même lac. MATY.

TOPOGRAPHIE. s. f. Description de quelque lieu.

Ce mot vient de τόπος, *locus*, & de γράφω, *scribo.* La *Topohraphie* est différente de la Chorographie. L'une est la description d'un lieu particulier, comme d'une maison, d'un château, d'une ville, &c. L'autre est la description d'un pays, d'un Évêché, d'une province, &c.

TOPOGRAPHIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à la Topographie, qui est fait selon la Topographie. *Topographicus.* Des Cartes *Topographiques.* Une description *Topographique.*

TOPTCHI. s. m. Terme de Relation. Canonier Turc. *Tormentorum bellicorum librator Turcicus, Balistarius apud Turcas.* Il y a dans la ville de Candi des *Toptchis* & Gebegis, c'est-à-dire, Canoniers & autres servans l'artillerie, deux régimens de cinq cens hommes chacun, armés d'un sabre; d'une demi-pique, & d'une cotte de maille. TOURNEFORT, *Voyage, T. I. p.* 42.

TOPTCHI-BACHI ou TOPIGI-BACHI. s. m. Terme Relation. Grand-Maître de l'Artillerie en Perse. C'est la cinquème personne de l'Etat. Il fait aussi la charge d'Amiral. *Machinamenti bellici Magister, Machinis bellicis præfectus.* M. de Bonneval étoit revêtu de cette dignité.

TOQ

TOQUART. s. m. On appelle burlesquement, & en conversation *Toquarts*, ceux qui portent des toques. *Pileatus.* Avez-vous vu ces *Toquarts*?

TOQUE. s. f. Bonnet d'homme de figure cilyndrique, ou d'une forme de chapeau, plat par dessus, à petits bords, plissé tout autour. *Rugatus pileolus.* Les Officiers de la Chambre des Comptes portent des *toques* de velours. Les Consuls, les Maîtres & Gardes des Corps des Marchands en portent aussi. C'étoit autrefois la coiffure de tous les officiers qui n'étoient point gradués. Les Cent Suisses de la garde du Roi portent des *toques* de velours noir.

Ce mot est fort ancien en François, & signifioit un *bonnet rond.* On l'appeloit aussi *torque*: & *toc* en langage Celtique ou Bas-Breton, signifioit *chapeau.*

TOQUE, est aussi un terme de certaines Religieuses, pour dire un linge de chanvre ou de gros lin qui couvre les épaules & l'estomac des Religieuses du Saint-Sacrement. PORT-R. *Superhumerale lineum vel Cannabinum.*

TOQUE. Plante que les Latins nomment *Cassida*, de *Cassis*, qui signifie un casque, dont elle a la figure. Elle pousse une tige haute d'un pied & demi, droite, carrée, velue, parsemée de nœuds, d'où sortent des feuilles oblongues, découpées profondément, molles velues, d'un vert obscur. Les queues en sont aussi velues, molles & longuettes. Du milieu de sa tige s'élèvent de petits rameaux longs comme la main, garnis de petites feuilles étroites, pointues, non dentelées, soutenant des fleurs en gueule, disposées en épis oblongs comme dans l'*horminum*, jaunes ou de couleur purpurine, & rarement blanches. Chacune de ses fleurs est un tuyau découpé par le haut en deux levres, dont la supérieure est un casque accompagné de deux oeillettes. La levre inférieure est le plus souvent échancrée. Il succede à cette fleur quatre graines presque rondes, dures, raboteuses, qui mûrissent dans la capsule qui a servi de calice à la fleur qui a la figure d'une tête couverte d'une

toque. Sa racine, semblable à celle de l'ortie, est jaunâtre, fibreuse. Elle croît dans les lieux montagneux, humides & pierreux, & dans les bois. Cette plante est détersive, vulnéraire, apéritive, dessicative, & propre pour les cours de ventre.

TOQUE. s. f. Autre plante qui est la même que la TERTIANAIRE. *Voyez* ce mot.

TOQUE. Terme de commerce. Il se dit dans la Chine, de la manière d'y évaluer le titre ou finesse d'argent, que l'on divise en *toques*, comme en France l'on fait en deniers.

L'argent le plus fin est de cent *toques*; le plus bas est de quatre-vingt : au-dessous il n'est pas reçu dans le le commerce. L'argent de France ne passe à la Chine que sur le pied de 95 *toques*.

On nomme aussi de ce nom certaines mousselines ou toiles de coton fines, que l'on apporte des Indes Orientales, particulièrement de Bengale.

TOQUE. Espèce de monnoie de compte, dont on se sert dans le royaume de Juda, & en quelques autres endroits de la côte d'Afrique, ou les Bouges, ou Causis sont reçus dans la traite de Nègres. Une *toque* de Bouges est composée de 40 de ces coquillages. Cinq Bouges font une Galline.

TOQUÉ, ÉE, vieux. adj. Qui n'a qu'une toque sur la tête, qu'un Bonnet. *Pileatus, a.* Quand la Déesse eut mis bas ses habits & ses achèmes . . . . . demeurant *toquée* sans plus de riche couvre-chef. JEAN LE MAIRE.

TOQUÉ. Nom de lieu, près de Panama dans l'Isthme de l'Amérique. Il y a des maisons de campagne. C'est-là qu'étoit la Négrerie de l'Assiente.

TOQUER. v. a. Vieux mot qui signifie *heurter*, & qui ne se dit plus que dans les provinces, si ce n'est en ce proverbe, qui *toque* l'un, *toque* l'autre ; & chez les buveurs, qui disent *toquer* le verre, pour dire faire toucher un verre contre un autre. Expression populaire. *Allidere, collidere.*

TOQUER. En termes de Bonneteur, c'est marquer les cartes par le coin, d'une manière dont les autres ne s'apperçoivent point. *Cartas lusorias in angulis signare, notare.*

TOQUET. s. m. Petit bonnet que portent les enfans, ordinairement de quelqu'étoffe de soie, quelquefois de toile garnie de dentelle. *Pileolus. Toquet* de satin, de taffetas.

On le dit aussi d'une sorte de coiffure à l'usage des femmes du peuple & des paysannes. Ces deux femmes se sont prises au *toquet.*

Quelques-uns ont dérivé ce mot de *toga*, parce que c'est une pièce de l'habillement qui couvre la tête.

TOR

TOR. *Voyez* ELTOR.

TOR. s. m. qui se dit en termes de coutumes pour Taureau. *Taurus. Tor* & ver se dit pour taureau & verrat. En Normandie & en d'autres Provinces le Seigneur a le droit de fournir seul un taureau & un verrat banier dont il tire de l'argent ; ce qu'on appelle droit de *tor* & ver.

Cil feist le sacrifice
D'un grand tor ou d'une génisse. OVIDE Ms. *de Borel.*

Il faudroit écrire *Taur.*

TOR. s. f. signifioit aussi autrefois une *Tour*, & vient de l'Hébreu *tzur*, ou du Syriaque *tur.* BOREL. Il ne vient ni de l'un, ni de l'autre, mais du Latin *Turris, Tour*, & *Turris* pourroit peut-être venir de l'Hébreu צור, *Tsor*, ou *Tsour. Rupes, munimentum, locus munitus.*

TOR, THOR. s. m. Terme de Mythologie. Nom propre d'un dieu des anciens Germains, qu'on nommoit autrement Taran. C'étoit leur Jupiter, le Dieu du foudre & du tonnerre. *Voyez* Éricus Olaüs, dans son histoire de Suède, L. I. C. 1. & ci-dessus TARAN & THOR.

TORAGE. s. m. Droit que les prisonniers payoient autrefois au Tourier ou Géolier. *Toragium. Voyez* de Laurier. *Gloss.* au mot TOURIER.

TORAILLE. s. f. Terme de Coutumes. On appelle *Toraille* la maison ou l'édifice où l'on fait sécher les grains. *Locus ubi siccantur grana.*

TORAILLE. Terme de Commerce. Espèce de corail brute que les Européens portent au Caire & à Alexandrie. Il est peu estimé, & ne vaut que le quart du corail brut de Messine.

Ce mot vient du Latin *torreo.*

TORAL ou THURAL. s. m. Terme de coutume. Élévation de terre, ordinairement couverte de gazon, que l'on fait entre deux héritages, qui appartiennent à deux différens maîtres, pour servir de séparation. *Voyez* l'ancienne coutume de Berri, publiée par la Thaumassière. C. XII. p. 259. *Agger, aggestus toralium.* On marche sur ces *toraux* ou *thuraux* qui deviennent ainsi de petits chemins élevés ; & de là vient que dans l'ancienne Coutume de Berri au Chapitre cité, ils sont mis au nombre des chemins.

Toral vient de *torus, toro, toronus, turonus*, qui signifient une colline.

TORALBA. Nom d'une petite ville ou bourg de la province de Lagudrori en Sardaigne. *Teralba.* Ce lieu est à six lieues d'Algéri vers levant. MATY.

TORASSE. s. f. Vieux mot. C'est, selon Nicod, une vache qui aime l'accouplement plus que les autres, & qui n'a guere de lait, parce qu'elle n'a pas plutôt mis bas, qu'elle court après le taureau. Ce mot a été fait de la même manière que *Hommasse*, qui signifie, ajoute Nicod, une femme qui tient plus de l'homme que de la femme.

TORCE. Bourg de France dans le Maine, Diocèse du Mans, Election de Mayenne.

TORCELLO. Nom d'une ville de l'État de Venise. *Torcellum.* Elle est sur une petite isle, à deux lieues de la ville de Venise, vers le nord. *Torcello* est petite, & mal peuplée, à cause de la grossiereté de son air. Elle a pourtant un évêché suffragant du Patriarche de Venise, qui y fut transféré l'an 685. d'Altino ruinée par les Huns. MATY.

TORCESTER. *Voyez* TOWCESTER.

TORCHE. s. f. Bâton de sapin, ou d'autre bois résineux, entouré de cire & de mêche, qui étant allumée, sert à éclairer, ou qui est portée par honneur en quelque cérémonie. *Cerata tæda, fax.* On porte des *torches* aux processions du Saint-Sacrement. On en portoit aux enterremens : maintenant on se sert de flambeaux. Dans l'amende honorable le criminel doit avoir une *torche* ardente à la main du poids de deux livres. Les *torches* de deux livres doivent avoir cinq pieds de long ; celles d'une livre & demie, quatre pieds & demi ; celles d'une livre, quatre pieds, suivant les Statuts des Épiciers.

Ce mot vient de *torquendo.* On appelle encore *torois*, de la petite bougie tortillée. NICOD.

TORCHE, est aussi un nom qu'on donne à la graisse ou à la résine qui sort du pin, du garipot & de la melèse, dont on fait la poix. *Resina pix.* Le pin se convertit en *torche* quand il se pourrit.

TORCHE, s'emploie aussi figurément. Hélène fut la *torche* fatale qui causa l'embrâsement de Troie. *Fax, funale.*

TORCHES. C'est ainsi qu'on appelle en terme de chasse, les fientes des bêtes fauves, quand elles sont à demi-formées. SALN. *Fæx, stercus, fimus.*

TORCHE. Terme de Vanier. Les Vaniers appellent quelquefois de ce nom, le bord d'un pannier. *Labrum cophini.*

En termes de Tonnelier, *Torches* signifie un rang de quatre ou cinq cerceaux sur un tonneau. Il y a sur une pipe six *torches.* On pose le tonneau en chantier sur les *torches* ; il ne doit pas porter sur les douves.

TORCHES. Terme de Marchand de fer. Les Marchands de fer donnent pareillement ce nom aux paquets de fil de fer pliés en rond, en forme de cerceau. Ils le disent aussi du fil de laiton.

TORCHES. Terme de Maçonnerie. Ce sont des nates, ou simplement des paquets & bouchons de paille, que les bardeurs qui portent le bar, ou qui traînent le binard, mettent sur l'un & sur l'autre de ces instrumens lorsqu'ils veulent porter ou traîner des pierres taillées, pour empêcher que leurs arêtes ne s'écornent & ne se gâtent.

TORCHES. On nomme aussi de la sorte dans le commerce des oignons, des bâtons couverts de paille,

longs de deux ou trois pieds, autour desquels sont liés par la queue divers rangs d'oignons. La *torche* est différente de la glane & de la botte.

TORCHES ou FENONS, Terme de Chirurgie, sont des bâtons de la grosseur d'un doigt, lesquels on envelope de paille, puis d'un demi-linceul, & sont appropriés aux jambes & aux cuisses rompues.

TORCHE-CUL. s. m. Papier ou linge dont on se sert pour s'essuyer le derrière. Comment Gargantua reconnut l'esprit de son fils à l'invention d'un *Torche-cul*. C'est un chapitre de Rabelais. Ce mot n'est pas honnête.

On dit figurément populairement d'une chose méprisable. Cet écrit n'est qu'un *torche-cul*, un vrai *torche cul*.

TORCHE-NEZ. s. m. Terme de Manége. C'est un petit instrument de bois, qui avec une courroie serre étroitement le nez d'un cheval, qui l'empêche de faire du désordre, & de se débattre, lorsqu'il est trop fougueux, & qu'on lui fait le poil, ou qu'on le ferre. *Nasi constrictorium*.

TORCHE-PINCEAU. s. m. Terme de peinture. Petit linge dont le peintre se sert pour nettoyer ses pinceaux & sa piatte.

TORCHEPOT ou GRIMPEREAU. s. m. en Latin, *Sitta* ou *Picus cinereus*. Le *Torchepot* est un peu plus grand que le pinson & le gros moineau, & approchant de la grosseur de l'alouette; il a le bec longuet, droit, noir & rond; il a la tête & les yeux fort petits; son cou, son dos, le dessus de ses aîles & de sa queue sont de couleur plombée; sa queue est marquée d'une tache blanche par le bout en travers, qui tire sur le cendré; il est sous le ventre & sous la gorge d'un châtain roux; les racines des plumes de son ventre, ainsi que du dessus de sa queue, sont noires; car ce que nous avons nommé de couleurs plombée, procède de deux plumes seulement qui couvrent le dessus; sa tête jaunit un peu par les côtés, ou en cette partie, entre le commencement du bec & derriere les yeux, on lui voit une tache longue, fort noire; ses pieds sont teints d'une couleur d'azur & d'eau un peu noirâtre, mêlée d'un peu de jaune; ses doigts sont assez longs; ses ongles sont crochus, courbés & noirs; il est différent des pics ou piverts en ce qu'il a trois doigts devant, & un ergot derrière; il grimpe néanmoins, & descend le long des arbres comme eux, & les creuse de la même manière. Quelques-uns l'appellent grand grimpereau; il n'a pas la langue ou la queue forte, ni roide comme les pics.

Lorsque cet oiseau trouve un grand trou dans un arbre où il veut faire son nid, Il le ferme entièrement avec de la terre grasse & limoneuse, n'y laissant seulement qu'une très-petite entrée; mais il compose cela avec une telle industrie, qu'il est impossible qu'un maçon y apporte plus d'adresse. Il fait quantité de petits, & les élève avec beaucoup de soin: il vit de la petite vermine qu'il trouve aux environs des arbres, de leurs écorces: il est fort actif & vigilant.

Il y a une espèce de *Torchepot*, qui ne differe du grand que par sa taille.

Aldrovand fait mention d'un autre *Torchepot*, ou du moins d'un oiseau qui est d'un genre fort conforme. Il dit qu'il a les ailes noires & blanches, & qu'elles sont fort diversifiées; que la plus grande partie du reste de son corps est de couleur de rouille, & qu'il est blanchâtre sous le menton.

TORCHER. v. a. Netroyer, frotter pour ôter l'ordure qui est sur quelque chose. *Tergere, detergere, abstergere*. On *torche* les pots & les plats avec les torchons. Les nourrices *torchent* les enfans qui ne sont pas nets. On se *torche* le derrière des écrits des méchans Auteurs. Les Batteurs d'or disent aussi, *Torcher* le quarteron d'or, pour dire le nettoyer avec un morceau de drap.

Ce mot vient de *tergere*. NICOD.

TORCHER. Terme de Maçonnerie. Signifie aussi enduire avec de la terre grasse, ou faire un mur de bauge. *Lutare parietem: luto, paleato illinire*. Il faut employer deux journées de paysans à *torcher* cette grange, cette cloison.

On dit proverbialement, qu'un homme n'a qu'à se *torcher* le nez d'une affaire, ou s'en torcher la barbe; pour dire qu'il n'y réussira pas, que ce n'est pas pour son nez. *Non proficiet*. On dit aussi de celui qui ne veut pas profiter des remontrances qu'on lui fait, qu'il s'en *torche* le derrière.

TORCHÉ, ÉE, part.

TORCHETTE. s. f. Terme de Vanier. Osier tortillé au milieu de la hotte. *Vimina complicata*. Faire une *torchette*.

TORCHERE (autrefois *Torchière*;) s. f. Espèce de guéridon fort élevé, sur lequel on met un flambeau, ou girandole, des bougies dans les salles des palais, des grandes maisons. *Candelabrum majus*. On appelle cette espèce de guéridon *Torchère*, parce qu'on y met de gros flambeaux de cire aussi gros que des torches.

TORCHIS. s. m. Terme de Maçonnerie. Terre grasse détrempée, avec du foin ou de la paille, dont on fait les murailles de bauge, les cloisons, les granges de la plupart des métairies de la campagne, & quelquefois de simples enduits. *Lutum paleatum, lutarius paries*.

TORCHON. s. m. Morceau de grosse toile dont on se sert pour torcher & essuyer la vaisselle, les souliers, les meubles, les planchers. *Penicillum, peniculamentum*. On a donné tant de paquets de *torchons* à la blanchisseuse.

TORCHON, se dit aussi dans les ateliers, de gros bouchons de paille qu'on met sous les pierres, lorsqu'on les transporte, ou qu'on les monte, pour empêcher qu'elles ne s'écornent, & on dit un bar armé de ses *torchons*. *Suppositum stramen*.

On dit populairement d'une femme malpropre, que c'est un *torchon*, qu'elle est faite comme un *torchon*.

TORCIS. s. m. Vieux mot. Entre-las. BOREL.

TORCOU. *Voyez* TURCOT.

☞ TORCY. Petite ville de France, dans la Brie. Il y a quelques autres lieux qui portent le même nom. Un en Bourgogne, diocèse d'Autun; un autre en Normandie, diocèse de Rouen, qu'on appelle *Torcy-le-Grand*.

TORDA. Comté de la Transilvanie, borné au Nord par les comtés de Colosvar & de Dobaca; à l'Orient par la rivière de Marosch; au midi par le comté d'Albe ou de Weissembourg; & à l'Occident par les Comtés de Colosvar & d'Abrobania.

La petite vile de Torda sur la rivière d'Aramas en est le chef-lieu. Elle est à cinq lieues de Clausenbourg.

TORDAGE. s. m. on appelle en termes de Manufactures d'étoffes de soie, le *tordage* de la soie, la façon qu'on lui donne en doublant les fils de soie sur le moulin, ce qui la rend en quelque manière torse.

TORDE, TORNBURG. *Voyez* TORDA.

TORDE ou SAUVERABANS. Terme de Marine. Ce sont des herses, ou anneaux de corde que l'on met près des bouts des grandes vergues pour empêcher que les écoutes des hunes ne coupent les rabans. *Annuli funales*.

TORDERA, TARDERA. Nom d'une rivière de Catalogne en Espagne. *Tordera*, *Tardera*. Anciennement *Alba*. Elle baigne Staloni & Ostalric, & se décharge dans la mer, à Blanes. MATY.

TORDESILAS. Nom d'une petite ville du royaume de Léon, en Espagne. *Turris Syllana*. Elle est aux confins de la Castille vieille sur le Douro, à sept lieues de Valladolid; vers le couchant. *Tordesilas* a un ancien château, dans lequel la Reine Jeanne, mère de Charles-Quint mourut l'an 1555. On appelloit autrefois cette ville Otero de Sillas, c'est-à-dire la colline de Sillas, en Latin *Jugum syllanum*. MATY.

TORDEUR, EUSE. s. m. & f. Terme de Lainier. Celui ou celle qui tord la laine sur les Lainiers. Envoyez de la laine au *Tordeur* ou à la *Tordeuse*.

On le dit généralement des ouvriers & ouvrieres qui *tordent* les soies, les laines & les fils; mais en l'entendant de diverses façons suivant les apprêts qu'on donne à toutes ces choses. *Voyez* TORDRE.

TORDION. *Voyez* TRONTINO.

TORDION. s. m. Terme de Danse. C'est le nom qu'on

a donné à une ancienne danse qui se dansoit avec une mesure ternaire, après la basse danse & son retour; elle en faisoit comme la troisième partie. *Antiquus saltandi modus torquatio dictus.* C'étoit une espèce de gaillarde, qui n'en étoit différente, qu'en ce que le *tordion* se dansoit bas & par terre, d'une manière légère & prompte; & la gaillarde se dansoit par haut, d'une mesure lente & pesante.

TORDION. s. m. Vieux mot qui signifioit contorsion lascive. On le trouve dans Brantôme & dans Marot.

TORDRE. v. a. *Je tords, tu tords, il tord. Je tordis. J'ai tordu. Je tordrai.* Tourner en long & de biais en serrant; presser une chose circulairement. *Torquere, distorquere. Tordre* du linge pour en faire sortir l'humidité. Les cordiers ont des machines pour *tordre* leurs cordes, pour faire des cables. On fait des hares de fagot avec des branches de menu bois qu'on *tord.*

Ce terme a différentes significations dans les manufactures, dans les arts & métiers. *Tordre* de la soie, de la laine, du fil, c'est quelquefois tourner à la main ou au rouet plusieurs brins, pour n'en former qu'un seul fil. Quelquefois c'est seulement attacher ces matières sur une cheville, & en rouler plusieurs écheveaux ensemble. *Tordre* se dit aussi des soies plattes, pour désigner le pliage en forme de petites colonnes torses qui se fait par les ouvriers nommés plieurs de soie.

Les Ciriers & les Chandeliers *tordent* la mèche, roulent les deux parties l'une avec l'autre, pour les tenir unies, quand on veut leur donner la cire ou le suif.

Tordre le cable. Terme de Cordier. C'est joindre en un les cordons qui le doivent composer: ce qui se fait avec un grand rouet où sont attachés les cordons par un bout, tandis qu'ils tiennent par l'autre à une machine de bois à deux roues, chargée de plomb ou de pierres, qui étant mobile, & le rouet fixe, s'approche à mesure que le cable s'appetisse en se tordant.

Tordre le drap à la cheville. Terme de foulon. C'est le *tordre* sur une espèce de cheville, ou gros boulon de bois, au sortir des vaisseaux où il a été foulé, afin d'en faire sortir la graisse & les ordures qui peuvent y être restées.

Les Peaussiers, Mégissiers & autres ouvriers qui préparent les cuirs légers, les *tordent* aussi à la cheville, après qu'ils ont été mouillés & foulés aux pieds, afin d'en faire sortir la plus grande partie de l'eau.

Tordre, signifie aussi, faire une grimace, tourner de travers. *Distorquere.* Les Courtisans d'Alexandre *tordoient* le cou, pour imiter leur maître, qui penchoit un peu la tête. Il y a des gens qui *tordent* la bouche, qui font des grimaces. Les Bateleurs se tordent le corps en cent façons.

Tordre le cou, faire mourir en tournant le cou, & disloquant les vertèbres. *Cervices distorquere.* On tord le cou à des poulets qu'on veut tuer. On dit que le diable *tord* le cou aux Sorciers, quand il les fait mourir. si je croyois que tu dûsses être un poltron, un fripon, je te *tordrois* le cou.

On dit au figuré *tordre* un homme, pour dire le presser, l'obliger à parler. *Urgere, cogere, vi impellere.* Pressez-les, *tordez*-les, ils dégoutent l'orgueil, l'arrogance, la présomption. La Bruy. Cette méthaphore est prise du linge que les blanchisseuses tordent après l'avoir bien lavé & battu pour en faire sortir l'eau. On dit aussi, *tordre* le sens d'un passage, pour dire, lui donner une violente interprétation, éloignée du sens de l'auteur. De bonne foi, n'est-ce pas tourner en dérision les oracles des Prophètes, que de les *tordre* si violemment? Le P. de l'Aurrussel.

On dit proverbialement d'un homme qui mange goulument, qu'il ne fait que tordre & avaler. *Versat & absorbet.* On dit aussi de ceux à qui on veut reprocher trop de jeunesse, ou un manque d'expérience: Si on lui *tordoit* le nez, il en sortiroit du lait.

Tordu, ue. Part. Ce n'est pas la même chose que tors, torse.

TORDYLIUM. s. m. Plante qui pousse une tige à la hauteur d'environ un pied, cannelée, velue. Ses feuilles sont oblongues, arrondies, dentelées, velues, rudes, rangées plusieurs le long d'une côte. Ses fleurs naissent sur des ombelles ou parasols aux sommets des branches, composées chacune de cinq feuilles blanches, disposées en fleurs de lys. Il leur succède des semences jointes deux à deux, relevées d'une bordure taillée en grain de chapelet, odorantes, un peu âcres. Sa racine est menue. Cette plante croît dans les pays chauds, comme en Languedoc, le long des chemins, dans les bleds. Sa racine est bonne à exciter l'urine & les menstrues, pour la pierre, la colique venteuse, & elle est aussi anti-néfrétique. Il y en a plusieurs espèces.

TORE. s. m. Terme d'Architecture, qui se dit des gros anneaux des bases des colonnes; c'est-à-dire, des grosses moulures rondes, qui servent aux bases des colonnes. On appelle *Tore* supérieur, le plus gros d'une base Attique ou Corinthienne, & *Tore* inférieur, le plus petit. *Toreutici operis torus, columnaris torus.* C'est la grosseur du *Tore* qui le distingue des astragales. Les bases des colomnes Toscanes & Doriques n'ont qu'un *tore*; les bases Attiques & Corinthiennes en ont deux. Quelques-uns l'appellent aussi *bâton bosel & rond.*

TOREADOR ou TORADOR. s. m. Mot Espagnol, dont nous nous servons quelquefois: il signifie un homme qui attaque les taureaux, qui dans les courses des taureaux, qui se font quelquefois en Espagne, combat ces animaux. *Tauromachus.* Un *Toreador*, quelqu'adroit & quelqu'agile qu'il soit, met toujours sa vie en quelque danger. Il y a eu deux *Toreadors* tués dans cette course de taureaux. Le saint Pape Pie V. défendit, sous peine d'excommunication, les courses de taureaux, & cette excommunication devoit être encourue par le seul fait, tant par ceux qui permettoient ces spectacles, que par les *Toreadors.* Il défendit aussi sous la même peine aux religieux d'être spectateurs de ces combats. Navarre rapporte cette constitution, Ch. XV. n. 19. Dans la suite on la modifia, & Clément VIII. y apporta encore de plus grands adoucissemens, comme on le peut voir dans Sanchès, *L. II. Consiliorum, C. VIII. D.* 31.

TORELLE. *Voyez* Toraille. C'est la même chose.

TOREUMATOGRAPHIE. s. f. *Toreumatographia.* Ce mot est Grec, & veut dire la connoissance des basses tailles, & des reliefs antiques. On doit l'invention de la *Toreumatographie* à Phidias, & sa perfection à Polyclète. Les célèbres Graveurs d'Italie ont donné un beau jour à cette science. Spon. *Voyage de la Grèce.*

TORFAIT. Vieux s. m. Forfait & au pl. *Torfaits*, forfaits. *Songe du verger.* On dit aussi, *surfaits, Meschinot.* Borel.

TORGAUTS. s. m. pl. Peuples Tartares qui sont présentement une branche de Calmouks, & sous l'obéissance de l'Ajuka-Cham.

TORGAW ou TORGAU. Nom d'une ville de l'Electorat de Saxe en Allemagne. *Torgavium.* Elle est sur l'Elbe, entre Neissein & Wittenberg, à huit lieues de la première, & à sept de la dernière. Cette ville est assez bien fortifiée, & défendue par une citadelle. long. 30. d. 40' lat. 51. d. 36 m.

TORI, ou TORY. Nom de secte en Angleterre. *Toris, Torisius.* Ordinairement dans la conversation nous disons *Toris* au singulier comme au pluriel. Un tel Seigneur est *Toris*, & l'on fait sonner l'*s* final.

Pendant la guerre dont la malheureuse issue conduisit Charles I. sur l'échaffaud, les partisans du roi furent d'abord nommés *Cavaliers*, nom qui a été changé depuis en celui de *Toris.* Ceux du Parlement qu'on appella d'abord *Têtes Rondes*, reçurent ensuite le nom de Wighs. Voici l'origine de ces deux noms de *Toris* & de Wighs. On appeloit en ce temps-là *Toris*, certains brigands ou bandits d'Irlande, qui se tenoient sur les montagnes, ou dans les isles que forme le vaste marais de ce pays-là. On les nomme à présent Rapperies. Comme les ennemis du Roi l'accusoient de favoriser la rébellion d'Irlande, qui éclata dans ce même temps, ils donnèrent à ses partisans le nom de *Toris.* D'un autre côté, ceux-ci pour rendre la pareille à leurs ennemis qui étoient étroitement unis avec les Ecossois, leur donnerent le nom de Wighs, qui est celui qu'on donnoit en Ecosse à une semblable espèce de bandits.

Les Cavaliers ou *Toris* avoient principalement en vue l'intérêt politique du Roi & de la Couronne, & celui de l'Eglise Anglicane : les Têtes-Rondes ou Wighs se proposoient principalement de soutenir l'intérêt du peuple & celui du Presbyteranisme. Ces deux factions n'ont point changé d'idée. On ne sauroit dire précisément quand les noms de Têtes-Rondes & de Cavaliers ont été oubliés. On peut considérer ces deux factions, ou par rapport à l'État ou par rapport à la Religion. Nous ne devrions parler ici que des *Toris*, & renvoyer ce qui regarde les Wighs à ce mot; mais parce que la comparaison de ces deux partis les fait mieux connoître l'un & l'autre, nous jugeons plus à-propos de ne les point trop séparer. Nous aimons mieux en dire moins au mot Wighs, & renvoyer ici.

Les *Toris* d'État, sont ou outrés, ou modérés. Les outrés voudroient que le Souverain fût absolu en Angleterre, & que sa volonté y tînt lieu de loi. Ce parti qu'on dit n'être pas fort nombreux, est considérable néanmoins; 1° parce que ses chefs sont des Seigneurs de la plus haute qualité, & ordinairement des Ministres d'Etat & des Favoris: 2° en ce qu'étant dans le ministère, ils engagent les *Toris* d'Eglise à soutenir fortement le dogme de l'obéissance passive, & persuadent qu'il n'a eu en vue que de ruiner les Presbytériens: 3° parce qu'il arrive souvent que le Roi l'appuie. Les *Toris* modérés ne veulent point souffrir que le Roi perde aucune de ses prérogatives; mais ils ne prétendent point lui sacrifier celles de ses sujets. Ce sont de véritables Anglois, dit l'Auteur, qui ont à cœur le bien de leur patrie, & qui veulent maintenir la constitution du gouvernement dans le même état qu'elle leur a été laissée par leurs Ancêtres. Ils ont souvent sauvé l'Etat, & ils le sauveront encore, lorsqu'il se trouvera en danger de la part des *Toris* outrés, ou des Wighs Républicains. Les Wighs d'Etat sont ou Républicains, ou Moderés. Les premiers, sont, selon l'Auteur, un reste du parti du long Parlement qui avoit pris à tâche de changer le gouvernement en République. Ils font une si petite figure, qu'ils ne servent qu'à fortifier le parti des autres Wighs. Les *Toris* voudroient bien persuader au public que tous les Wighs sont de cette espèce comme les Wighs voudroient faire croire que tous les *Toris* sont outrés. Les Wighs d'Etat modérés sont à peu près dans les mêmes principes que les *Toris* modérés, & souhaitent que le gouvernement se maintienne sur ses anciens fondemens. La seule différence est que les *Toris* modérés penchent plus du côté du Roi, & les Wighs modérés du côté du Parlement. Ceux-ci sont dans un mouvement perpétuel; pour empêcher que les droits du peuple ne soient envahis, quelquefois même ils prennent des précautions aux dépens de la couronne.

Avant que d'envisager les deux partis par rapport à la religion, il faut remarquer que la prétendue Réforme, poussée plus ou moins loin, divisa les Anglois en Episcopaux, & en Presbytériens ou Puritains. Les uns prétendoient que la jurisdiction Episcopale devoit être conservée aussi bien que la forme qu'ils avoient donnée à leur Eglise. Les autres soutenoient que tous les Prêtres ou Ministres avoient une égale autorité; & que l'Eglise devoit être gouvernée par des Presbytères ou Consistoires mêlés de Ministres, & de quelques anciens Laïques. Après de longues querelles, les plus modérés de ces deux partis relâcherent quelque chose de leur rigidité, & formerent deux branches de Wighs & de *Toris* mitigés au sujet de la Religion. Mais il y en eut encore un plus grand nombre qui demeurerent fermes dans leurs principes avec une opiniâtreté inconcevable. Ce fut ce qui donna naissance aux deux branches d'Episcopaux & de Presbytériens rigides, qui se sont continuées jusqu'à ce jour. La Hiérarchie est le principal article sur lequel ils sont divisés. Les uns & les autres sont compris sous les noms de Wighs & de *Toris*, parce que les Episcopaux rigides se joignent aux *Toris*, & les Presbytériens aux Wighs.

De tout ce qu'on vient de dire, il faut conclure que puisque les noms de Wighs & de *Toris* ont rapport à deux objets différens, ils sont équivoques, & que par conséquent on ne peut les appliquer sans dire en même temps en quel sens on le fait. Une même personne sera à divers égards Wigh & *Tori*. Un Presbytérien, par exemple, qui souhaite la ruine de l'Eglise Anglicane, est certainement par-là, dans le parti des Wighs; cependant s'il s'oppose de tout son pouvoir aux attentats que quelques-uns de son parti voudroient faire contre l'autorité Royale, on ne peut disconvenir que par cet endroit il ne soit effectivement *Tori*. De même, quand il s'agit de l'Eglise, les Episcopaux doivent être regardés comme *Toris*; mais combien n'y en a-t-il pas qui sont Wighs par rapport au gouvernement?

Au reste les motifs généraux qui ont formé & qui maintiennent les deux partis, ne sont pas ordinairement les motifs secrets des particuliers. L'intérêt propre est le premier mobile de leurs actions. Depuis la naissance de ces factions, chacune a travaillé avec ardeur à gagner l'avantage sur l'autre; parce que de cette supériorité viennent les charges, les honneurs & les dignités, que le parti dominant fait distribuer à ses propres membres, à l'exclusion du parti contraire.

Reste à marquer les caractères que l'on attribue communément aux Wighs & aux *Toris*. Les *Toris* sont fiers & hautains. Ils traitent les Wighs avec le dernier mépris, & même avec dureté, quand ils ont l'avantage sur eux. Ils sont très-passionnés, & vont extrêmement vîte, rapidité qui n'est pourtant pas toujours l'effet de la fougue, & qui a quelquefois son fondement dans la politique. Ils sont enfin fort sujets à changer de principes, selon que leur parti est dominant ou abaissé. Si les Presbytériens rigides prévaloient dans le parti Wigh, ce parti ne seroit ni moins altier, ni moins fougueux que celui des *Toris*; mais on dit qu'ils n'en ont pas la direction : ce qui donne lieu d'assurer que ceux qui sont à la tête du parti des Wighs sont beaucoup plus modérés que les chefs des *Toris*. D'ailleurs ils se conduisent ordinairement par des principes fixes, ils vont à leur but par dégrés, sans violence, & leur lenteur n'est pas moins fondée sur la politique, que l'emportement & la promptitude des *Toris*. On accuse les Wighs, d'être fort avides de biens & d'honneurs, & de récompenser mal ceux qui s'attachent à eux, ce qui leur fait perdre souvent des amis & des partisans; je ne puis rien dire de positif sur ce sujet: quoiqu'il en soit, dit un Auteur que nous allons citer, on peut dire à l'avantage des Wighs modérés, qu'en général ils soutiennent une bonne cause, savoir la constitution du Gouvernement tel qu'il est établi par les Loix. Ils péchent à la vérité, quelquefois par un excès de précaution & de défiance : cela leur fait faire de temps en temps des démarches contraires à leurs véritables intérêts & à leurs propres principes; puisqu'en certaines occasions, ils ne maintiennent les droits de la Nation & du Parlement qu'aux dépens de l'autorité Royale. *Voyez* la Dissertation de M. Thoiras Rapin sur les Wighs & les *Toris*, imprimée à la Haye en 1717. Après tout, les Anglois ne sont pas les seuls qui composent ces deux factions. La plûpart des Etrangers établis en Angleterre, ou qui y ont vécu, sont devenus *Toris* ou Wighs. Il y a aussi une histoire du Wighisme & du Torisme composée par M. de Cize, ci-devant Officier au service d'Angleterre, & imprimée à Leipsik la même année 1717. Elle contient à peu près la même chose que la Dissertation de M. Rapin.

Les *Toris*, dit-il, si l'on en croit les Wighs, sont les flateurs du Prince, & les ennemis des Sujets; tous leurs principes tendent à donner à celui-là un pouvoir absolu & tyrannique, & à priver ceux-ci de leurs droits, aussi-bien que de leur liberté. Ils veulent asservir l'Etat à l'Eglise; ils sont animés d'un esprit de persécution, & ils imposent aux consciences le même joug que l'Evêque de Rome impose à ceux qui le reconnoissent pour leur Chef. Ils ont un penchant extrême à retourner à la Religion Romaine; & ils la préferent aux Sectes Protestantes, qui ne se conforment pas à la discipline de l'Eglise Episcopale. Ils sont partisans & pensionnaires de la France; ils s'y sont ven-

dus eux-mêmes, & lui ont livré leur Patrie, toutes les fois que cette ennemie jurée de l'Angleterre a voulu mettre un prix à leur trahison. Le Chevalier Firmer qui étoit grand *Toris*, prétendoit que l'homme étoit essentiellement né esclave; que la Royauté étoit de droit divin; qu'Adam avoit été le premier Monarque du monde, & que tous ses descendans avoient été ses esclaves. Selon M. de Cize, dans son histoire du Wighisme & du Torisme, les *Toris* ont pour maxime, en matière de Politique, que les Rois ne tiennent leur autorité que de Dieu, que par conséquent ils ne sont responsables qu'à lui de leur gouvernement; que la Royauté est de droit Divin; que les Sujets n'ont nul droit d'exiger du Souverain qu'il rende compte de sa conduite; qu'on doit lui obéir en tout ce qui n'est pas contraire à la Loi de Dieu; que ni les particuliers, ni tout le corps de la Nation ne peuvent lui résister sans crime. Que le Prince, ajoute M. de Cize, envahisse la liberté, qu'il détruise les privilèges, qu'il renverse la Religion de son Peuple, il faut, selon les *Toris*, le souffrir patiemment. Il faut conserver son ame pure, il faut mourir pour sa Religion, mais il ne faut pas résister aux Puissances. Un Prince né pour succéder à la Couronne, ne peut être privé du droit de sa naissance; de quelque Religion qu'il soit, & quelque dessein qu'il ait, rien n'autorise la Société à l'exclure de la succession. Les *Toris* aiment la France, & n'ont que fort peu d'inclination pour la Maison d'Autriche, & pour le Hollandois. Les *Toris* sont ennemis de la guerre, surtout de celle qui se fait sur terre. Ils sont assez indifférens à l'égard du commerce, parce que les Wighs leurs ennemis sont les plus grands Marchands de la Nation. Voici leurs idées par rapport à la Religion. L'Episcopat est de droit Divin, aussi-bien que la Royauté. Tous ceux qui ne sont pas ordonnés par des Evêques, ne peuvent être Ministres de Jésus-Christ, ni de son Eglise. Les *Toris* font tous leurs efforts pour rendre l'Eglise indépendante de l'Etat. En général ils n'hésitent pas à dire qu'il vaudroit mieux être Catholique Romain, que Presbytérien. De-là naissent leur animosité contre leurs Compatriotes Non-conformistes, & leur dureté à l'égard des Protestans étrangers.

Les *Toris* prirent en 1700. le titre de Membres de la haute Eglise, & donnerent aux Wighs celui de membres de la basse Eglise. Les forces des *Toris*, sont à peu près en équilibre avec celles des Wighs. M. de Cize dit, que parmi la haute Noblesse, Ducs, Marquis, Comtes, Vicomtes, & Barons, le nombre des Wighs surpasse celui des *Toris*; sa preuve est que depuis l'avénement du Roi Guillaume à la Couronne, les Lords se sont presque toujours opposés aux desseins de la Chambre-Basse, lorsque le parti *Tori* a prévalu. De vingt-quatre Evêques qui sont en Angleterre, on en regarde quatorze comme *Toris*, les autres passent pour Wighs zélés. Les Universités d'Oxford & de Cambridge, où les Ecclésiastiques prennent leurs principes, aussi-bien que leurs dégrés, soutiennent fortement les idées des *Toris*; d'où il arrive que le Clergé inférieur est pour l'ordinaire rempli des maximes de ce parti. Il seroit difficile de décider lequel des deux partis l'emporte dans le Tiers-Etat. Pour l'ordinaire la Cour & le Ministère y font pencher la balance de leur côté.

Il y a dans ce Pays-ci, comme en Angleterre, des *Toris* & des Wighs. Les Wighs Gallicans, comme en notre Pays, sont un amas de gens de toute espèce & de toutes sortes de caractères, &c. Pour les *Toris* Gallicans, ils ne sont pas tous, non plus que les Wighs, d'un même caractère. ANONYME *Anglois, dans les Mém. de Tr. 1715. pag. 122.*

TORI, suivant ce qu'on a dit ci-dessus, est un mot Irlandois, qui veut dire *Voleur de grand chemin. Assassin.* Ce nom de *Tori* fut donné aux paysans Irlandois qui firent le massacre des Protestans d'Irlande sous Charles I. Ce fut vers l'an 1678. que les noms des Wighs & des *Toris* semblerent diviser la Nation entière, à l'occasion de la fameuse déposition de Titus Oats, qui accusa les Catholiques d'avoir déposé & conjuré contre le Roi & contre l'Etat. Le nom de Wigh fut donné à ceux qui croyoient réelle la conspiration, & celui de *Tori* à ceux qui la crurent supposée. M. *de Cize.*

TORICELLI. s. m. Nom propre d'homme, en usage en Physique dans ces phrases: Tube de *Toricelli*, l'expérience de *Toricelli. Toricellus.* Le tube de *Toricelle* est un tube de verre, long d'environ trois pieds au moins, dont l'ouverture est néanmoins de trois lignes, & qui est scellé hermétiquement par un bout. *Tubus Toricellianus.* L'expérience de *Toricelli*, en Latin *Toricellianum experimentum*, se fait en remplissant une tube de *Toricelli* de vif argent; puis bouchant l'orifice du tube avec le doigt, on renverse le tube, & on plonge cette extrémité ouverte dans un vase, où il y a du vif argent; ensuite on ote le doigt qui bouchoit le tube, que l'on tient élevé perpendiculairement à la surface du mercure qui est dans le vase. Alors une partie du mercure qui est dans le tube tombe dans le vase, & il n'en reste dans le tube qu'autant qu'il en faut pour remplir entre vingt-huit & vingt-neuf pouces de la capacité du tube, au-dessus de la superficie du mercure contenu dans le vase, & dans lequel l'orifice du tube est plongé; c'est l'air qui porte sur la superficie de ce mercure, qui selon qu'il est plus ou moins raréfié, soutient ainsi, par son poids & son ressort, le mercure, qui reste dans le tube, & le soutient à différens dégrés entre 26 & 29 pouces, selon qu'il est plus ou moins raréfié, ou que les vents qui soufflent de haut en bas, ou de bas en haut, soulèvent ou pressent l'air, & augmentent ou diminuent plus ou moins le poids & le ressort de cet élement.

Toricelli, à qui nous devons cet instrument météorologique, n'a pas été le seul à s'en servir pour démontrer le pesanteur de l'air que nous respirons. M. Pascal mit cette vérité dans le plus grand jour par l'expérience qu'il fit faire en Auvergne. M. Perrier, son beau-frere, plaça deux Barometres, parfaitement égaux, l'un au pied, l'autre au sommet de la montagne du puy de Dome, & il s'apperçut que le mercure monta plus haut dans le tube du premier que dans le tube du second. Il conclut de-là que le mercure n'étoit soutenu dans le Baromètre que par la pesanteur de l'air, puisque, plus la colonne étoit longue, & plus le mercure montoit dans le tube du Baromètre.

Quand on est menacé de mauvais temps, de pluie, le Baromètre baisse au-dessous de sa hauteur moyenne, c'est-à-dire, au-dessous de 27 pouces $\frac{1}{2}$. D'où vient cela?

On explique les variations du Baromètre, non-seulement par la pesanteur de l'air, mais encore par son ressort. Plusieurs Physiciens s'attachent même particulierement à cette derniere cause. Or dans un temps pluvieux l'air perd beaucoup de son élasticité, puisque l'humidité qui règne dans l'atmosphère doit communiquer une trop grande flexibilité à ses parties. Le mercure doit donc baisser alors au-dessous de sa hauteur moyenne.

Par une raison contraire il doit monter au-dessus de sa hauteur moyenne dans un temps calme & sec, parce qu'alors l'air est très-élastique, ses particules ayant perdu cette grande flexibilité que l'humidité leur avoit communiquée.

TORIGNE. Bourg de France dans l'Anjou, Élection de la Flèche.

TORIGNI. Nom d'un bourg de la Normandie, en France. *Toriniacum, Tauriniacum, Torineium castrum.* Il est pres de la riviere de Vire, à huit lieues de Coutance, vers le levant. MATY.

TORILLON. *Voyez* TOURILLON, qui est le mot d'usage. *Cardo versatilis.*

TORISME. s. m. Nom de faction en Angleterre. *Torismus.* Un François Réfugié, nommé de Cize, imprima en 1715. à Leipsik, une histoire du Wighisme & du *Torisme. Voyez* TORI. Les Catholiques Romains en Angleterre sont attachés au *Torisme.* JOURN. DES SAV. 1717. *p.* 623. Le *Torisme* & le Wighisme sont les deux factions qui partagent l'Angleterre. Le *Torisme* est moins déraisonnable que le Wighisme.

TORLAQUI. s. m. Nom d'une espèce de Religieux parmi les Turcs. *Torlaquus, vir apud Turcas Religiosus.*

Autrefois on voyoit des *Torlaquis* & des Kalenders, mais ils sont rares à présent. Du Loir, *p. 149*.

TORMENTE. Nom d'une rivière de France. *Tormentum*. Elle est en Auvergne, & arrose le Vicomté de Turenne. *Valois*, *Not. Gal. p. 557*.

TORMENTILLE. s. f. Plante qui pousse plusieurs petites tiges longues d'environ un pied, velues, rougeâtres, grêles, rampantes, garnies de feuilles semblables à celles de la quintefeuille, & rangées de même, mais au nombre de sept sur une queue. *Septifolium*. Ses fleurs sont chacune à quatre feuilles disposées en rose, petites, de couleur jaune, soutenues par un bassin découpé en huit parties, quatre grandes & quatre petites, placées alternativement. Lorsque cette fleur est passée, il lui succède un fruit presque rond dans lequel sont amassées plusieurs semences oblongues, menues. Sa racine est tubéreuse, plus grosse quelquefois que le pouce, raboteuse, inégale, rougeâtre, fibreuse. En Latin *Tormentilla silvestris*. C. Bauh. La racine de *Tormentille* est astringente, propre pour les cours de ventre, pour le vomissement, pour les hémorrhagies.

Ce mot vient du Latin *tormentum*, *tourment*. On a donné le nom de *tormentille* à cette plante, parceque sa racine pulvérisée & mêlée avec un peu de pirethre & d'alun, & mise dans la cavité des dents, soulage le mal qu'elles font.

TORMES. Nom d'une riviere d'Espagne. *Tormis*. Elle naît dans les montagnes d'Avila en Castille, traverse le Royaume de Léon, baigne Alva de *Tormes* & Salamanque, & se décharge dans le Douro, au dessous de Miranda de Douro. Maty.

TORMINAL. s. m. Arbre qui croît à une hauteur médiocre, & dont le tronc est couvert d'une écorce lisse & blanchâtre. *Sorbus torminalis*. Son bois est blanc & dur. Ses feuilles sont semblables à celles du sureau aquatique, un peu moindres, ayant la forme d'un pied d'oie. Ses fleurs sont à plusieurs feuilles disposées en rose, blanches, pâles, ramassées en grape. Il leur succède des fruits ronds, de couleur de fer, marqués de petits points blancs, d'un goût austère au commencement, & qui devient ensuite un peu aigre & agréable. Ces fruits renferment des semences semblables à celles du poirier, plus petites, presque triangulaires; de couleur de châtaigne. En Latin *mespilus apii folio silvestris non spinosa*, *sive sorbus torminalis*. C. Bauh. Le fruit de cet arbre est bon pour les tranchées, pour la diarrhée, pour la dyssenterie.

Ce mot vient du Latin *tormina*, *tranchée*, à cause que le fruit du *torminal* est propre pour les appaiser.

TORNA. TORNAW. Nom d'une petite ville de la Haute-Hongrie. *Torna*. Elle est à six lieues de Cassovie, vers le couchant, & capitale du petit Comté de *Torna*, qui est environné de ceux d'Abanwivar, de Gevinar, de Gomor, & de Barsod. Maty.

TORNADGI-BACHI. s. m. Officier de chasse, dans la Maison du Grand-Seigneur. *Vertagis Præfectus*. Le *Tornadgi-Bachi* a soin des levriers. Du Loir. *pag. 97*.

TORNADOT. s. m. Terme du For de Béarn. Retour de dot. De Lauriere.

TORNAN. Petite ville de France dans la Brie, sur une petite rivière du même nom; à cinq lieues de Corbeil, & à trois de Brie Comte-Robert.

TORNAS & TOURNES. Vieux subst. fem. qui signifioit ce que nous appellons Lods & ventes. *M. Galand*, *au Franc-Aleu*, *p. 188. citant la Coutume de Montpellier*. Mf. Borel.

TORNAVACCAS. Nom de montagnes d'Espagne, la Sierra de *Tornavaccas*, ou de Gata. *Tornavaccæ*, ou *Gatæ Montes*. Elles s'étendent le long des confins du Portugal, depuis le Tage jusqu'au Royaume de Léon, & elles sont une partie de celles qu'on nommoit autrefois les montagnes d'Idubéda. Maty.

TORNE. Nom d'une petite ville de la Bothnie. *Torna*. Elle est sur le bord septentrional du golfe de ce nom, à l'embouchure de la Torne, où elle a un bon port. Ce lieu a quelque commerce, parce que tous les Lapons des environs y viennent troquer leurs pelleteries pour les denrées; & pour les armes dont ils ont besoin pour la chasse. Maty.

Torne. Nom d'une rivière de la Suéde. *Tornus fluvius*. Elle a sa source dans les montagnes de Norwége, traverse le Lac de Torne, & le Torne-Lap-Mark, c'est-à-dire, la Laponie de *Torne*, une petite partie de la Bothnie, & se décharge dans le golfe de ce nom, à la ville de Torne. Maty.

TORNÉEMENT. s. m. Vieux mot. On disoit aussi *Tornei*, c'est-à-dire, un tournois, un duel. *Merlin*. On le dérive de *Troja*; & d'autres, de ce que les Chevaliers y combattoient par tour. C'étoient des jeux des Anciens, & qu'on lit dans Virgile avoir été pratiqués par Enée Troyen. *Voyez* Tournoiement. Borel.

TORNEIS. Vieux mot qui se disoit en cette phrase; Pont *torneis*, c'est-à dire, Pont levis. Borel. Comme qui diroit, Pont tournant. *Pons versatilis*.

TORNES. Nom d'un village de France. *Tornucum*. Il est dans le Mans, entre Laverdin & le Castre au-delà du Loir. Valois. *Not. Gall. pag. 569*.

TORNI. Nom d'un village de France. *Taturniacum*. Il est près d'Arci-sur-Aube, dans le territoire de Troies en Champagne. Valois. *Not. Gall. pag. 45*.

TORNICLE. Vieux mot. Cotte d'arme. Borel. *Sagum*.

☞ TORNOVE, ou TORNOVO. Ville de la Gréce dans le Camenolitari, au pays appellé la Janna, sur le bord de Salampria, à dix milles de Larisse.

TORNUS, TOURNUS. Nom d'une petite ville avec une célèbre Abbaye *Tinurcium*, *Trinortium*, *Trinorchium*, *Trenorchium*. Elle est ancienne, & située dans le Duché de Bourgogne, en France, sur la Saône, à six lieues de Mâcon, vers le nord. Maty. *Voyez* Valois, *Not. Gall. pag. 554*.

TORO. Nom d'une petite ville sans murailles. *Taurum*. Elle est dans le Royaume de Léon, en Espagne, sur le Douro, à neuf lieues de Valladolid, vers le couchant. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne *Sarabris*, d'autres pour l'ancienne *Octodurum*, deux petites villes de Vaccéens, Maty.

Toro. C'est aussi une petite île, qui est près de la côte méridionale de la Sardaigne, au midi de celle de S. Andiogo, *Taurus*. L'île de *Toro*, & celle de Vacca, qui en est près, sont les deux qu'on nommoit anciennement *Bonares insulæ*. Maty.

Toro. s. m. Terme de Relation. C'est le mêt le plus délicieux des Issinois. Il se fait de carosse qui est le fruit d'une espèce de palmier, gros comme une prune, & qui n'a presque qu'une peau étendue sur un noyau; ils la mettent en monceaux; elle se pourrit : alors ils la concassent dans un mortier de bois; l'arrosent d'eau chaude, la brassent avec des bâtons, & en tirent l'huile, dans laquelle ils font cuire du poisson avec un peu de sel & beaucoup de piment: c'est là leur *Toro*, qu'ils font quand ils veulent se régaler; & dont les Blancs s'accommodent assez, pourvu que le piment y ait été épargné. *Voyez* le R. P. Loyer. *Relation du Royaume d'Issiny*.

TORON, ou TAURON. s. m. Sorte de confitures qui se fait en Espagne, composée de miel & d'amandes; on en fait aussi aux pignons & aux pistaches. On vend quelquefois du *toron* à la foire S. Germain à Paris. le bon *toron* doit être bien blanc, sec & croquant.

Toron, s. m. Terme de Corderie & de Marine. On appelle ainsi un cordon ou assemblage de plusieurs fils de caret tournés ensemble, & non commis, qui font partie d'une corde de câble. *Fila retorta*. Pour faire un *Toron*, on prend un certain nombre de fils (plus ou moins, selon la grosseur qu'on veut donner au cordage) & on les roule ou tortille ensemble par le moyen du rouet. Ces torons ainsi formés, étant commis ensemble, forment les cordages.

TOROPETZ, TÉROPIETZ. Nom d'une petite ville du Duché de Rescouw, en Moscovie. *Toropetia*, *Teropietza*. Elle est près de la source de la Dzwine, aux confins du Duché de Novogrod Wéliki, & à 30. lieues de la ville de ce nom, vers le sud. Maty.

TOROUT, THOROUT. Nom de lieu. C'étoit autrefois une grande ville; maintenant ce n'est qu'un bourg tout ouvert de la Flandre Espagnole, situé à trois lieues de Bruges, vers le midi. *Thorultum*, *Thoraltum*. Maty.

TOROUX, ou TAUREOUX. s. m. pl. C'est ainsi qu'on appelle en quelques lieux de Barbarie, & particuliére-

ment au Bastion de France & ses dépendances, les plus beaux cuirs que les Maures viennent y négocier avec les François. Ceux de la moindre espèce se nomment des Eschartz.

TORP, ou DORP. C'est un mot de l'ancienne Langue Teutonique, qui s'est conservé dans plusieurs noms de lieux de France, & sur-tout en Normandie. Il signifie village. *Descrip. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm. tom. 1. p. 56.*

TORPET. *Voyez* TORPÉS.

TORPILLE. s. f. Poisson de mer qui jette une humeur si froide, qu'elle engourdit la main du Pêcheur, soit qu'il pêche avec la main, soit avec le filet, soit avec la fouine. Elle endort aussi les poissons dont elle fait sa pâture. *Torpedo.* La *torpille* est mise au nombre des poissons plats & cartilagineux, comme la raie, le turbot, la sole & la tareronde. Son corps est rond, si on ôte la queue. Sa tête est tellement enfoncée entre ses épaules, qu'elle ne paroît aucunement. Elle a deux petits yeux, & outre cela deux trous en forme de croissant, toujours ouverts, une petite bouche garnie de petites dents, & au-dessus deux pertuis qui lui servent de naseaux. Elle a cinq ouïes de chaque côté, petites & recourbées, & deux aîles sur la queue. La peau de dessus est molle, déliée, blanchâtre, celle de dessous jaunâtre, tirant à la couleur de vin. Il y en a quelques-unes qui ont sur le dos cinq taches noires, rondes, disposées en pentagône; d'autres en ont plusieurs sans ordre. D'autres n'en ont point du tout. Aristote dit qu'on en a vû une qui avoit fait 80 petits. Nonobstant le venin qu'elle jette en vie, on ne laisse pas d'en manger la chair; & Hippocrate en recommande l'usage en plusieurs maladies. Matthiole dit qu'il n'y a point d'homme qui ait le bras si fort, qu'il puisse long-temps soutenir une *torpille* vive. Le Sieur Stephano Lorenzini Florentin a fait un Traité particulier de la *torpille*. Il dit que la petite espèce ne pese jamais plus de six onces, & que celles de la grande vont depuis 18 jusqu'à 24 livres. Il met ce poisson au nombre des vivipares, quoiqu'il ait des œufs. Son cœur palpite 8 ou 9 heures après qu'il est arraché; mais il soutient qu'il faut toucher la *torpille* immédiatement avec la main nue en deux muscles qui l'entourent, où réside son venin, pour en sentir l'engourdissement.

Kempfer assure que quand en touchant la *torpille*, on retient fortement son haleine, on ne ressent aucun des effets qu'on lui attribue.

Quelques Physiciens ont mieux aimé nier cette qualité engourdissante dans la *torpille*, que d'en chercher la cause. Mais ce fait est constaté par un trop grand nombre d'observations, pour être révoqué en doute.

Quelques-uns, comme Redi, Lorenzini, Perrault, &c. attribuent cet engourdissement à l'émission de certains corpuscules qui sortent continuellement de ce poisson, mais beaucoup plus abondamment quand on le touche, que dans un autre temps. Ces corpuscules échappés de la *torpille*, causent, disent-ils, l'engourdissement des parties dans lesquelles ils s'insinuent, ou par leur nombre, ou par la disproportion de leur figure avec celle des vaisseaux dans lesquels ils pénétrent.

Quelques Physiciens, comme Borelli, trouvent cette explication peu satisfaisante. Si l'engourdissement disent-ils, dépend de l'émission des prétendus corpuscules, il devroit être plus foible dans le premier instant, & aller en augmentant, à mesure qu'il s'insinueroit un plus grand nombre de ces corpuscules torporifiques. C'est ainsi que la chaleur augmente par degrés, à mesure qu'il s'insinue dans le corps un plus grand nombre de parties ignées. Cependant l'expérience nous apprend le contraire. L'engourdissement est plus fort dans le premier moment, & va toujours en diminuant.

De plus, ces prétendus corpuscules devroient s'introduire dans la main, par exemple, ou dans toute autre partie du corps, lors même qu'elle ne touche pas immédiatement la *torpille*, si elle n'en est que très-peu éloignée, d'une ligne, par exemple. Cependant il est encore certain qu'il n'y a d'engourdissement que lorsqu'il y a contact immédiat.

C'est pourquoi Borelli attribue l'engourdissement à un tremblement violent dont ce poisson est agité quand on le touche : agitation que n'a jamais pu découvrir M. de Réaumur : mais il a observé que le dos de la *torpille*, avant qu'on la touche, devient concave, de convexe qu'il étoit : dans l'instant où on la touche, il redevient subitement convexe : mouvement qui s'exécute par le méchanisme de deux muscles qui occupent, l'un à gauche, l'autre à droite, la plus grande partie du corps de ce poisson. En reprenant ainsi sa figure convexe, la *torpille* donne un coup subit à la main qui la touche, coup d'autant plus violent, qu'il est plus preste; & c'est ce coup qui produit l'engourdissement.

TORQUE. s. f. Terme de Blason, qui se dit d'un bourlet de figure ronde tant en sa circonférence, qu'en son tortil, étant composé d'étoffe tortillée, comme le bandeau dont on charge la tête de More, qui se pose sur les écus. *Intortum, pittacium intortum.* La torque est toujours de deux principaux émaux qui sont le gros des Armoiries, aussi-bien que les lambrequins. C'est le moins noble des enrichissemens qui se pose sur le heaume pour cimier.

TORQUE. s. f. Vieux mot. Toque, bonnet rond. Les Marguerites de Marguerite Roine de France.

> *Moi de bonnets*
> *De* torques, *de tourets de nés,*
> *De garde-cols & de cornettes.*

TORQUÉMADA, ou TORCQUÉMADA. Bourg ou petite ville de la Castille vieille en Espagne, sur la Pizuerga, aux confins du Royaume de Léon. On prend *Torquémada* pour l'ancienne Augusta-Nuova ou Porta-Augusta, que d'autres placent à Covarruvias.

TORQUER. v. a. C'est en termes de Manufacture de tabac, faire les cordes du tabac, le filer pour le mettre en rouleaux.

TORQUET. s. m. Il n'a d'usage que dans cette façon de parler populaire. Donner du *torquet* à quelqu'un; pour dire, le tromper, lui dire des choses contraires à ce qu'on pense pour le faire tomber dans le panneau. *Verborum fallacia.* Je lui ai donné du *torquet.* On dit aussi, donner le *torquet.*

TORQUETTE. s. f. Certaine quantité de marée entortillée dans de la paille. *Piscium fasciculus.* On le dit aussi par métaphore d'un panier de volaille ou de gibier.

TORQUETTES de Tabac. Ce sont des feuilles de tabac roulées & pliées extraordinairement : elles sont à-peu-près comme les *andouilles*, à la réserve qu'on n'y met pas tant de petites feuilles dans le dedans.

TORQUEUR. s. m. Terme de Manufacture de tabac. C'est celui qui fait les cordes de tabac. Ce mot vient du Latin *torquere.*

TORRÉ. s. f. Nom Italien & Espagnol, qui signifie Tour, *Turris*, & qui entre en plusieurs noms de lieu.

TORRÉ, TURRÉ. Nom d'une rivière du Frioul, province de l'Etat de Venise. *Turrus, Turris.* Elle passe fort près d'Udine, & ayant reçu le Natisone, un peu au-dessus de Palma-Nuova, elle va se décharger dans le Lisonzo, à quelques lieues au-dessous de Gradisca.

TORRÉ d'AGRI ou d'ACRI. *Aciris.* C'étoit anciennement une petite ville de la Lucanie. Ce n'est maintenant qu'un petit bourg du Royaume de Naples. Il est dans la basilicate, à l'embouchure de l'Agri, dans le golfe de Tarente. MATY.

TORRÉ d'ANAZZO de CAMARANA, CAMERA. *Voyez Anazzo, Camarana, Camera.*

TORRÉ DI S. BASILIO. Bourg du Royaume de Naples. *Turris S. Basilii.* Il est dans la Basilicate, à l'embouchure du Sino ou Senno dans le golfe de Tarente. Quelques Géographes prennent ce bourg pour l'ancienne *Leutarnia*, petite ville de la Lucanie, laquelle d'autres placent à Alvidona, en Calabre. ID.

TORRÉ DI CERDAGNA. C'étoit anciennement une petite ville. *Cerretanum.* Ce n'est maintenant qu'un village situé dans la Cerdagne Françoise, en Catalogne, à trois lieues de Puicerda, vers le nord. MATY.

TORRÉ DEL GRÉCO. C'est un village de la Terre de Labour, situé sur le golfe de Naples, à trois lieues de la

ville de ce nom, vers l'orient méridional. *Turris Græci.* On prend ce village pour l'ancienne *Herculaneum*, *Herculea urbs*, qui étoit une ville de la Campanie.

Torré de Moncorvo, ou de Mencorvo. C'est un gros bourg de la Province de Tra-los-montes, en Portugal. *Moncorvum*, *Mencorvum*. Il est au confluent du Sabor & du Douro, & à onze lieues de Lamégo vers le levant. Quelques Géographes prennent ce lieu pour la petite ville des Callaïques, laquelle on nommoit anciennement *Forum Narbusorum*, ce qu'ils fondent sur la conformité de leurs situations. Maty.

Torré d'Olivéto. Village de la vallée de Démona, en Sicile. *Turris Oliveti.* Il est au pied du Mont-Gibel, vers le midi occidental. On le prend pour la petite ville, nommée anciennement *Dymetus.* Maty.

Torré Pignatara. C'est la place d'une ville Episcopale, nommée anciennement *Subaugusta*, & ensuite *Augusta Helena*, parce qu'Hélène mère de l'Empereur Constantin y fut enterrée. Cette place est près de la ville de Rome, vers les confins de la Sabine. Maty.

Torré di Sanguinazzo. Village situé sur la côte septentrionale de Candie, à trois lieues de Rétino, vers le levant. *Turris Sanguinazza.* On croit qu'elle est la petite ville qu'on nommoit anciennement *Stellæ.* Id.

TORRÉFACTION. s. fem. Terme de Pharmacie. C'est une espèce d'assation qui se fait lorsqu'après avoir réduit en poudre quelque drogue, comme de la rhubarbe ou des myrobolans, on met sur une platine de fer ou d'argent qui a été placée sur un feu modéré, cette poudre, jusqu'à ce qu'elle commence à s'obscurcir, ce qui est une marque que ces remèdes ont perdu leur qualité purgative, & qu'ils en ont acquis une plus astringente. *Torrefactio*, *ustulatio.*

C'est en général une opération par laquelle on applique une chaleur violente à un corps. On soumet un corps à cette opération quand on veut séparer, à l'aide du feu & de l'air, les parties volatiles des fixes, pour avoir celles-ci seulement.

Ce mot vient du Latin, *Torrefacere*, *rôtir.*

TORRÉFIER. v. a. Terme de Chymie. Griller, appliquer une chaleur violente. Il se dit des drogues qu'on met sécher sur une platine de métal, sous laquelle on met des charbons jusqu'à ce que ces drogues deviennent friables au doigt. *Torrefacere*, *assare*, *Torréfier* les parties de l'opium.

TORRELAGE. s. m. Terme de Coutume. Redevance ou droit qui est payé au maître de la toraille, par ceux qui y font sécher leurs grains. *Torrelagium.*

Ce mot vient du Latin *torreo.*

☞ TORRENT. s. m. en Latin *Torrens.* Courant impétueux, qui vient ordinairement d'une pluie abondante, ou de la fonte des neiges. On distingue le torrent du fleuve, en ce que le fleuve coule toujours, & que le torrent ne coule que de temps en temps, par exemple, après les grandes pluies ou la fonte des neiges. Comme le terme Hebreu signifie une vallée aussi-bien qu'un *torrent*, souvent dans l'Ecriture on met l'un pour l'autre : ainsi l'on dit le *torrent* de Gerare pour la vallée de Gerare. Equivoque qui n'est pas dangereuse, puisque les *torrens* se trouvent ordinairement dans les vallées. La Mart.

Dans l'Ecriture, on ne distingue pas toujours entre *torrent* & fleuve. On donne le nom de *Torrent* d'Egypte au Nil dans les nomb. 34. 5. dans Josué, 25, 4 & 47. dans Isaïe, 27, 12. & à l'Euphrate ps. 123, 5 : & dans Isaïe, 15, 7. il est nommé le *torrent* des Saules.

Conçû dans une obscure nuit,
Grossi des eaux de cent orages,
Un torrent *rouloit à grand bruit,*
Et du sommet du mont commençoit ses ravages.

On le dit de même des matières embrasées qui sortent des volcans. On voit des *torrens* de feu, de souffre, de bitume, &c. sortir des volcans dans le fort de l'embrasement.

On se sert de ce mot au figuré en parlant de certaines choses dont on veut faire connoître la violence, l'impétuosité, l'abondance. *Vis*, *vehementia*, *multitudo*, *copia.* Ainsi l'on dit, un *torrent* de larmes, un *torrent* de paroles, un *torrent* d'injures, &c. L'éloquence de Ciceron étoit un *torrent* qui entraînoit tout le monde. Démosthène emportoit ses Auditeurs par le *torrent* d'une éloquence vive & brillante. Tour. Un *torrent* de fausses opinions inonda toute l'Angleterre. Fléch. On dit aussi le *torrent* des passions, de la colère.

Je ne puis résister au torrent *qui m'entraîne.* Boil.

Quand les femmes parlent trop, pour l'ordinaire leur conversation n'est qu'un *torrent* de bagatelles, & de choses superflues, qui ennuient fort ceux qui ont l'esprit raisonnable. M. Scud. Le *torrent* des passions humaines semble inonder & couvrir toute la face de la terre. Fléch. Un Courtisan martyr de son ambition, a une profusion, ou plutôt des *torrens* de louanges pour ceux qui peuvent contribuer à l'élever. La Br. César étoit né avec deux passions violentes ; la gloire & l'amour, qui l'entraînoient comme deux *torrens.* Ch. de M. Le *torrent* du monde s'écoule, quelque soin qu'on prenne à le retenir. Fl. Les personnes bizarres prennent plaisir à s'opposer au *torrent* de la coutume. Art de parler.

Quel torrent *de mots injurieux,*
Accusoit à la fois les hommes, & les Dieux? Rac.

TORRES, ou EL FLUMEN SANCTO, c'est-à-dire, le Fleuve Saint. C'est une petite rivière de Sardaigne. Elle passe fort près de Sassari, & se décharge à S. Gavino, dans le petit golfe appelé Porto-Torres, ou Porto-Sacer. Maty.

Ce mot est le pluriel de *Torré*, *une tour*, en Italien & en Espagnol.

☞ TORRES-NOVAS. Ville de Portugal, dans l'Estramadoure, au nord du Tage, à cinq lieues de Santoren, avec un château flanqué de neuf tours, d'où lui vient son nom.

Torres verdras. Bourg du Portugal. *Turres veteres.* Il est situé à six lieues de Lisbonne, du côté du nord, & pris pour la petite ville de la Lusitanie que Ptolomée a nommée Arandis, quoique leurs situations ne s'accordent pas. Id.

TORRIDE. adj. Synonyme de brulant. *Torridus.* Il n'est en usage qu'en cette phrase : la zone *torride*, qui est l'espace de la terre qui est sous la ligne, & qui s'étend en-deçà & au-delà jusqu'aux deux tropiques, ou à 23 dégrés & demi de l'élévation du pôle. *Zona torrida.* *Voyez* au mot Zone. Les habitans de la *Zone torride* voient le soleil passer à plomb sur leurs têtes deux fois l'année. Les Anciens avoient cru que la *Zone torride* n'étoit pas habitable. *Quarum quæ media est*, dit Ovide, *non est habitabilis æstu :* mais les relations des voyageurs nous apprennent que la chaleur excessive du jour y est tempérée par la fraicheur de la nuit. Dans la *Zone torride* les nuits sont plus longues que par-tout ailleurs, & sous la ligne, où la chaleur est la plus grande, elles sont toute l'année égales aux jours.

TORRIGLIA. Nom d'un bourg & Marquisat de la Maison d'Auria. *Torriglia.* Il est dans l'Etat de Gènes vers les confins du Tortonois, à deux lieues de Monte-Bruno, vers le couchant. Maty.

TORROELA. Nom d'un bourg de la Catalogne en Espagne. *Torroela.* Il est sur le Ter près de son embouchure, & à sept lieues de Girone. Id.

TORS, orse. adj. Qui est tordu, ou qui en a la figure. *Tortus*, *intortus.* Du fil *tors*, de la soie *torse.* Du sucre *tors.* Cet homme a le cou *tors.* Le peuple dit, jambe *torte*, gueule *torte*, colonne *torse.* *Voyez* plus bas au mot Tors.

Ce mot s'emploie aussi substantivement. M. Griefer, allemand, a inventé une machine pour doubler les soies, & pour leur donner le *tors* à l'usage des fabricans des bas au métier. L'Académie l'a jugée préférable à l'instrument qu'on appelle *épinglier*, qu'on emploie au même usage. Mém. de l'Acad. des Sciences.

Tors sans filer. C'est un faux organsin, où il y a quatre brins de soie aussi bien qu'à l'organsin, mais qui n'ont été moulinés qu'une fois, au lieu que ceux de l'organsin l'ont été deux. Le règlement de 1676 pour les étoffes d'or, d'argent & de soie de la ville de Lyon défend de l'employer pour le véritable organsin.

Tors. Vieux mot. s. f. Du Latin *Turris*, Tour. *Poës. du Roi de Nav.*

TORSAS. Nom d'une bourgade de la Smalande, ou Gothie méridionale en Suede, aux confins du Blecking, à la source d'une petite rivière qui se jette près de-là dans Calmar-Sond.

TORSE. s. m. Terme de Sculpture, qui se dit du tronc d'une figure tronquée, qui n'a qu'un corps sans tête, ou sans bras, ou sans jambes. *Corporis truncus, stipes, hermes.* Il y a un beau *torse* de marbre au Vatican à Rome, que l'on croit être le reste d'une figure d'Hercule. Felibien.

Ce mot est venu de l'Italien, *torso*, qui signifie *tronqué*.

Torse. adj. f. en Architecture, se dit des colonnes dont le fût est contourné en vis, ou à moitié creux, & à moitié rebondi, suivant une ligne qui rampe le long de la colonne en forme d'hélice. *Columna tortilis.* Le baldaquin du Val-de-Grace est soutenu par de belles colonnes *torses*. On appelle Colonne *torse* cannelée, celle dont les cannelures suivent le contour de son fût en ligne spirale dans toute sa longueur. Colonne *torse* rudentée, celle dont le fût est couvert de rudentures en manière de cables menus & gros, qui tournent en vis. Colonne *torse* ornée, celle qui étant cannelée par le tiers d'enbas, a sur le reste de son fût des branchages & autres ornemens. Colonne *torse* évidée, celle qui est faite de deux ou trois tiges grêles, tortillées ensemble de manière qu'elles laissent un vuide au milieu.

Torse, est aussi substantif féminin. Il se dit parmi les Tourneurs, du bois qui est tourné en serpentant. Faire de la *torse*. *Torsio, torsus.*

Torse. s. f. Vieux mot. Torche, ou flambeau. Borel *Tæda, fax.*

TORSER. v. a. Terme d'Architecture, du Latin *torquere*, tordre; c'est contourner le fût d'une colonne en spirale, ou vis, pour la rendre torse. Daviler.

TORSEY. Trompé : un homme qui prend un mauvais parti. *Gloss. des Poës. du Roi de Nav.*

TORSFAITS. s. m. pl. Vieux mot. Forfaits. La Coutume d'Anjou, article 67, 68, 78, exempte le vassal ou tenancier de la Jurisdiction de son Seigneur pour *torsfaits*.

TORSILA. Nom d'une petite ville de la Sudermanie, en Suède. *Torsilia.* Elle est sur le Lac Meler, entre la ville de Strengnes & celle d'Aborga, à six ou sept lieues de chacune. Maty.

TORSIORS, *à torsiors.* Vieux adv. A toujours. Borel. *Semper, in perpetuum.*

TORSO. *Voyez* Thyrso.

TORSONIÈRE. adj. m. & f. Vieux mot. Injuste, retenant à tort. Borel. *Injustus.* *Voyez* Tortionaire.

TORT, Torte. adj. *Voyez* Tors.

TORT. s. m. C'est proprement une action par laquelle on donne atteinte aux droits de quelqu'un, par laquelle on ravit ce qui est dû : ce qu'on fait en violant les loix de la société, qui défendent de faire certaines choses, pour le repos & l'intérêt commun; ou les loix de l'humanité, qui défendent de faire à autrui ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fît à nous-mêmes. On peut donc dire que le *tort* est un dommage qu'on fait à quelqu'un, soit dans ses biens, soit dans sa réputation. *Damnum, detrimentum.* On le dit activement du dommage qu'on fait souffrir, & passivement de celui qu'on souffre. On fait *tort* à quelqu'un en lui ôtant son bien, en attaquant sa réputation. La loi naturelle défend de faire *tort* à son prochain : les loix civiles défendent de faire *tort* à ses concitoyens. Il faut réparer le *tort* qu'on a fait. Le commerce que vous avez eu avec ces gens-là a fait bien du *tort* à votre réputation.

Tort & injure, considérés comme synonymes. Le *tort*, dit M. l'Abbé Girard, regarde particulierement les biens & la réputation; il ravit ce qui est dû. L'*injure* regarde proprement les qualités personnelles; elle impute des défauts. Le premier nuit. La seconde offense. Le zèle imprudent d'un ami fait quelquefois plus de *tort* que la colère d'un ennemi.

C'est dans ce sens qu'on dit que les Chevaliers errans réparoient, redressoient les *torts*.

Ce mot vient de *tortus* ou *tortuosus*, selon Nicod, ou de *tortum*, selon Ménage, qui se trouve dans les Capitulaires de Charles le Chauve.

On le dit aussi du dommage que l'on fait souffrir sans aucune injustice, & de celui que peuvent causer les choses inanimées, les accidens, les différens événemens. Ce marchand m'a fait beaucoup de *tort*, en venant s'établir dans mon voisinage. La grêle a fait du *tort* à tous les habitans. Les pluies continuelles font du *tort* aux terres. L'exil du Parlement fit beaucoup de *tort* aux Marchands du Palais.

Tort, se dit aussi de ce qui n'est pas juste, ni raisonnable, ni bien fondé. Dans les querelles on donne toujours le *tort* à l'aggresseur. *In rixis semper culpa in aggressorem transfertur.* Il n'y a point de gens qui aient plus souvent *tort* que ceux qui ne peuvent souffrir de l'avoir. La Roch. C'est une assez grande vengeance que les gens soient dans le *tort* à notre égard. Bell. Dans le procès d'un mari contre sa femme, si la femme a *tort*, le mari a *tort* lui-même d'apprendre au public que sa femme a *tort*. S. Évr. Chacun dans son esprit donne le *tort* à son adversaire. On le dit quelquefois par civilité. Vous avez tous les *torts* du monde de n'être pas venu loger chez moi, de ne m'avoir pas fait connoître vos besoins. *In culpâ esse, culpâ teneri.*

Mettre quelqu'un dans son *tort*, c'est avoir pour lui un procédé auquel il ait *tort* de ne pas répondre, c'est-à-dire auquel on ne peut se dispenser de répondre, à moins qu'on ne soit déraisonnable ou injuste.

On dit proverbialement : Qui doit a *tort*; pour dire, qu'on présume toujours que quand on plaide, c'est qu'on ne veut pas payer. On dit aussi, que les absens ont *tort*; pour dire, qu'il est aisé de condamner celui qui ne se peut pas défendre. On dit à peu pres dans le même sens, que le mort a *tort*, pour dire, qu'il est aisé de rejetter une faute sur un mort qui ne peut plus se défendre.

A Tort. adv. Injustement. *Sine causâ, injustè, immeritò.* Il a été accusé *à tort*, blâmé *à tort*. Cette opposition a été formée *à tort* & sans cause. On appelle proverbialement un Avocat qui n'a point d'emploi, un Avocat *à tort* & sans cause. On dit qu'un homme parle *à tort*, ou *à tort* & à travers, c'est-à-dire, inconsidérement & étourdiment, sans règle, sans mesure, au hazard, bien ou mal. On dit aussi *à tort* & à droit, pour signifier la même chose.

TORTEIS & TEURTIS. Vieux mot. Torches, ainsi dites, parce qu'elles sont entortillées. Borel. *Tædæ, faces.*

Et mout y ont ars de grans torteis. Perceval.

TORTE-BANNE. s. f. Vieux mot. Sorte d'étoffe autrefois en usage.

Se vous voulez de tortes-bannes
Par ma foy, j'en ai de bien fines;
Ou se voulez de groignettes
Prenez-en, ou de mantonettes. Pathelin.

TORTELLE. s. f. Plante, qu'on appelle autrement *Velar*, en Latin *Erysimum vulgare*. C. Bauh. Elle jette des verges torses. *Voyez* Velar.

TORTICOLIS. s. m. Maladie qui fait qu'on porte le cou de travers, & qu'on penche la tête d'un côté. *Caput obstipum.* Le *torticolis* dépend de la mauvaise disposition des muscles. Il arrive quand le muscle mastoïde & les muscles de la tête agissent plus fortement d'un côté que de l'autre.

Il est aussi adj. & signifie, qui porte le cou de travers. De cette attaque d'apoplexie il est demeuré *torticolis*.

Il y a un *torticolis* qui provient de la mauvaise disposition des vertèbres, tel qu'étoit celui de Scarron qui dit de lui-même:

Parmi les torticolis
Je passe pour des plus jolis.

Un autre passager qui provient de la roideur du cou, occasionnée par quelque fluxion ou rhumatisme.

Enfin il y en a un qui est l'effet de l'habitude qu'on a contractée de porter la tête de côté. *Obstipare verticem.* Ce *torticolis*, ou plutôt penchement de tête, quand il est affecté, est l'expression de l'orgueil ou de l'hypocrisie. On diroit que nos petits-maîtres & nos Tartuffes ont le *torticolis.*

TORTIL, ou Tortis. Terme de Blason. C'est un cordon qui se tortille autour des couronnes des Barons. *Fascia intorta.* Un *tortil* de perles.

On le dit aussi du diadême, ou bandeau qui ceint les têtes de More sur les Écus. *Diadema.*

Tortil. s. m. Terme de Musique. C'est un tuyau des instrumens à vent, qui est tortillé, ou qui fait un ou plusieurs tours & replis, tel qu'est celui qui est au milieu de la saquebute des cors de chasse, &c. *Instrumentum, seu tubus tortuosus.*

Tortil. s. m. Vieux mot, comme Torteis & Teurtis. Flambeau, torche. Borel. *Fax, tæda.*

Ou par nuit devers les courtils,
Seuls sans chandelle & sans tortils. R. de la Rose.

TORTILLANT, ante. adj. Terme de Blason, qui se dit du serpent, ou de la givre, qui entourent quelque chose. *Intortus, retortus.*

On appelle bois *tortillant* dans le commerce du bois à brûler, le bois tortu, & qui se corde mal.

TORTILLEMENT. s. m. Qui se dit dans un sens actif de l'action de tortiller, & dans un sens passif de l'état de la chose tortillée. *Volutatio, volumen, spira.* Le *tortillement* de cette corde est pénible. Le *tortillement* de cette autre corde est trop lâche. L'expérience a fait connoître à M. de Reaumur que le *tortillement* diminue toujours la force de la corde, & même qu'il la diminue davantage, quand la corde est plus grosse. Car le *tortillement* diminuant la force de la corde, plus il y aura de *tortillement*, c'est-à-dire, plus la corde sera grosse, plus la force se trouvera diminuée. *Voyez* les Mémoires de l'Académie des Sciences 1711.

Il se dit figurément & familierement des petits detours, des petites finesses qu'on cherche dans les affaires. Il ne faut point tant de *tortillemens.* Je ne m'accommode pas de ses *tortillemens.* Acad. Fr.

TORTILLER. v. a. & non pas actif & neutre, comme le disent les Encyclopédistes. Tordre à plusieurs tours. *Torquere, intorquere, convolvere, in spiras, in orbes ducere.* On ne le dit que des choses qui se plient facilement. On *tortille* une corde. On *tortille* des torons pour faire un câble. On *tortille* des cheveux. On *tortille* du parchemin pour faire des tirets. Les Vaniers *tortillent* les brins d'osier. Ils disent, *tortiller* le pilier d'un verrier.

On dit en termes de Charpenterie : *Tortiller* une mortoise; c'est l'ouvrir avec le laceret ou la tarrière.

Tortiller. v. n. Se dit figurément & familièrement pour dire, ne marcher pas droit en une affaire, y chercher des détours, des échapatoires. *Diverticula captare, effugia quærere.* Cette femme a enfin conclu marché, après avoir été trois mois à *tortiller.* Il faut aller droit, & ne point tant *tortiller.*

Tortillé, ée. part. Il se dit en termes de Blason, de la tête qui porte le tortil, comme celle de More, qui est tout semblable au bourlet, qui sert quelquefois de timbre. *Plicatus, convolutus.*

Tortillé, ée. Se dit figurément du style & du langage, & signifie embarrassé, obscur. *Impeditus, intercatus, tortuosus, a.* C'est un flambeau, qui dissipe les plus épaisses ténèbres, dont ces articles paroissent couverts, & n'y laisse plus que celles, qui sont inséparables du jargon de dévotion & du langage *tortillé* qu'affectent ces Messieurs.

Dans ce sens il faut dire, style entortillé, pensée entortillée, & non pas *tortillé* & *tortillée.*

TORTILLIS. s. m. Terme d'Architecture. C'est sur le Bossage rustique une manière de vermoulure faite à l'outil, comme il s'en voit à quelques chaînes d'encoignures au Louvre; & à la porte S. Martin à Paris. *Sculptura vermiculata.* Daviler.

TORTILLON. s. m. Coëffure des filles de basse condition, particulierement de la campagne. On donne quelquefois le nom de *tortillon* à celle qui la porte. C'est pourquoi on appelle *tortillon* une servante prise au village.

Tortillon. Espèce de bourlet fait d'une toile roulée & pliée en rond, que les laitières & fruitières mettent sur leur tête pour n'être point incommodées ou du pot au lait, ou du noguet qu'elles posent dessus.

TORTIN. s. m. Sorte de tapisserie de Bergame, dans laquelle il entre de la laine torse.

TORTIONNAIRE. adj. Terme de Palais, qui signifie Inique, contre raison, & qui ne se dit guère qu'en cette phrase : La saisie, l'emprisonnement, ont été déclarés injurieux, *tortionnaires* & déraisonnables. *Iniquum, injuriosum, abusivum, injustum.*

TORTIS. s. m. Espèce de couronne de fleurs; de guirlande. Un *tortis* de fleurs, un *tortis* de myrtes. *Flores in orbem contorti, sertum.* Ce mot a vieilli.

TORTIS. Assemblage de plusieurs fils de chanvre, de laine, de soie, &c. tordus ensemble. En termes de Blason *tortis* est synonyme de Tortil. *Voyez* ce mot.

Les ciriers donnent le nom de *tortis* à de la petite bougie tortillée, ainsi que l'a remarqué Nicod.

TORTO. *Voyez* Tuerto.

TORTOIR ou GAROT. s. m. Terme de Voiturier. Bâton gros & court pour assurer sur les charrettes les charges qu'on y met, par le moyen d'une grosse corde. *Dict. des Arts 1731.*

TORTONE. Nom d'une ville du Duché de Milan, en Lombardie. *Dertona, Tertona.* Elle est située sur la Scrivia, à trois lieues d'Alexandrie, vers le levant. Cette ville que Frederic Barberousse ruina, que les Milanois rétablirent, que les François prirent l'an 1642, & qu'ils perdirent l'an 1643, a un Evêché suffragant de Milan. Elle est presque ruinée, mal fortifiée, mais défendue par une citadelle assez forte à cause de sa situation. Maty.

TORTONOIS, ou LE TORTONESE. Nom d'une contrée du Duché de Milan. *Detortonensis ager.* Elle est entre le Pavesan, la Lomeline, l'Alexandrin, & l'Etat de Gènes. Tortone Capitale, & Castel-Nuovo Tortonése en sont les lieux principaux. Maty. Long. 26. d. 25'. lat. 44. d. 52'.

TORTORELLE. s. f. Nom d'une machine de guerre, dans le moyen âge. *Tortorella, balista.* Rollandin en parle dans sa Chronique, L. I. C. 12. & par ce qu'il en dit, on voit que c'étoit une machine avec laquelle on lançoit des pierres: car il raconte que Manfredin, Comte de Padoue, fut tué d'un coup de pierre décochée d'une *tortorelle.* Peut-être que la *tortorelle* étoit la même chose qu'un pierrier, qu'on appeloit *petraria.*

TORTOSA. Nom d'une ville autrefois Épiscopale, maintenant presque ruinée. *Tortosa.* Elle est sur la côte de la Syrie, à neuf lieues de Tripoli, vers le nord. *Tortosa* est la ville qu'on nommoit anciennement *Antaradus*, & *Orthosia.* On voit à deux mille pas de cette ville, la petite île sur laquelle étoit bâtie l'ancienne *Aradus*, maintenant ruinée. Maty.

TORTOSE. Nom d'une ville de la Catalogne, en Espagne. *Dertosa, Dertossa, Dertusa.* Elle est sur l'Èbre, à trois lieues de son embouchure, & à quinze de Tarragone, vers le couchant. *Tortose* n'est pas grande, ni fort peuplée; elle a pourtant une Université, un Évêché suffragant de Tarragone, un port sur l'Èbre, une bonne citadelle qui la domine, & elle est assez bien fortifiée; les François la prirent en 1649, & ils la perdirent l'an 1650. Maty. Long. 18. d. 10'. lat. 40. d. 51'.

TORTU, ue. adj. Qui est de travers, qui n'est pas droit.

Tortuosus ; obliquus, varus. Cet homme est tout *tortu* : il a le nez *tortu*, les jambes *tortues. Varus*, le pied *tortu, flexipes.* Le bois de la vigne est tout *tortu.*

Dans le style familier, on appelle la vigne le bois *tortu.*

On dit aussi un chemin *tortu. Flexuosum iter.* Figurément & familierement, un esprit *tortu*, un raisonnement *tortu.*

Dans un sens moral il signifie méchant, pervers.

C'est un exemple en ce siècle tortu,
D'amour, de charité, d'honneur & de vertu. Rég.

On dit proverbialement qu'un homme fait rage de ses pieds *tortus* ; pour dire, qu'il s'évertue, qu'il fait tout ce qu'il est capable de faire. *Totis viribus eniti, contendere.* On dit pour vanter la taille d'une personne, qu'elle n'est ni *tortue*, ni bossue.

TORTUE. s. f. Animal amphibie, à quatre pieds, qui marche très-lentement, & dont le corps est couvert dessus & dessous d'une écaille très-dure, à la reserve de la tête, des pieds & de la queue. *Testudo.*

On divise les *tortues* en terrestres, (qui vivent sur la terre, dans les haies, dans les bois) & en aquatiques (qui vivent dans la mer ou dans les eaux douces) ; les aquatiques différent des terrestres en ce qu'elles ont des nageoires, c'est-à-dire, que leurs doigts tiennent à une membrane qui leur en sert. Les terrestres ne sont jamais aussi grosses que les aquatiques.

Dans les mois de Juin, Juillet & Août il en arrive quantité de la terre-ferme. Elles pondent deux ou trois cens œufs, gros comme ceux des poules, & sans coques. Elles les couvrent de certaines écorces fort déliées, & puis de sable, puis elles s'en retournent à la mer. Les œufs éclosent à la chaleur du soleil. On les prend quand elles viennent à terrir, c'est-à-dire, pondre leurs œufs à terre. Elles ont la vie si dure, que les Insulaires des Maldives les ayant prises, les mettent auprès du feu, par le moyen duquel ils en tirent l'écaille, & ils les remettent toutes vives dans la mer, où elles refont une autre écaille : & pour cela il étoit défendu de les tuer. F. Pyrard. Il y en a d'aussi larges qu'une rondache à mettre un homme à couvert. Une seule est capable de nourrir quelque temps une grande famille. Leur chair est aussi bonne que celle d'une jeune vache. Elles sont quelquefois si grasses, qu'on peut tirer de chacune une bonne barrique de graisse qui vaut du beurre, qui est de très-bon goût, & qui se conserve fort bien. Elles ne font qu'une seule ponte, & ne reviennent à terre que l'année d'après, laissant le soin au soleil de faire éclore leurs œufs : ce qui arrive au bout de quarante jours, auquel temps elles sont grandes comme un écu, & percent le sable ; & gagnent la mer à la file, à la manière des fourmis.

On prend les *tortues* de trois manières différentes : La premiere en les tournant sur le sable, la seconde avec la varre, & la troisième avec la folle. Pour la premiere manière on observe quand elles viennent pondre leurs œufs dans le sable, ou quand elles viennent reconnoître le terrein où elles veulent venir pondre. Quand on trouve une trace ou un train neuf sur le sable, il est infaillible que si on revient au même lieu dix-sept jours après, on y trouve la *tortue* qui vient pondre. On la prend par le côté, & on la renverse sur le dos, d'où elle ne sauroit se relever, à la reserve du carret, qui a la carapace convexe, ce qui facilite son retour sur le ventre. (Les François nomment *carapace* le dessus de l'écaille, & *plastron*, le dessous.) Mais on lie celui-là sur le champ, ou bien étant tourné sur le dos, on met de grosses pierres autour de lui. La seconde manière est de les varrer dans la mer, ou percer avec la varre. *Voyez* Varre. Et la troisième est de les prendre avec un filet qui s'appelle la folle. Les œufs des *tortues* n'ont point de coque ; ils sont dans une tunique qui est comme du parchemin mouillé, c'est-à-dire, comme des œufs de poule qu'on auroit laissés quelques jours dans du vinaigre pour en faire dissoudre la coque. Le blanc ne se durcit jamais bien, quelque cuisson qu'on lui donne ; mais le jaune durcit comme celui des œufs de poule. Il est très-bon, & l'on en fait des omelettes excellentes. En quelque endroit qu'on puisse porter les *tortues*, on ne les a pas plutôt mises sur les pieds, qu'on les voit sur le champ retourner à la mer par la ligne la plus droite, sans qu'elles aillent jamais d'un autre côté. Il en est de trois & quatre pieds de long, sur deux & trois pieds de large, & qui pésent jusqu'à trois & quatre cens livres. Aussi ces animaux sont-ils très-forts, jusqu'à porter facilement deux ou trois hommes sur leur dos.

On a fait à l'Académie Royale l'anatomie d'une *tortue* des Indes qui fut prise aux côtes de Coromandel. Elle avoit quatre pieds & demi de long, y compris sa queue, & quatorze pouces d'épaisseur, & son écaille trois pieds de long sur deux de large. Celle-ci étoit terrestre : mais Pline & Elien parlent de certaines *tortues* de mer qui avoient quinze coudées, & qui suffisoient pour couvrir une cabane capable de loger plusieurs personnes. Son écaille & tout l'animal étoit d'un gris fort brun. Le dessus étoit composé de plusieurs pièces qui faisoient plusieurs figures, la plûpart pentagônes, posées & collées sur un os, qui en manière d'un crâne enfermoit les entrailles de l'animal. Cet os avoit une ligne & demie à l'endroit le plus mince, & jusqu'à un pouce & demi au plus épais. Il est ordinairement double, y en ayant un sur le dos, & l'autre sous le ventre, qui sont joints par les côtés, & attachés par des ligamens fort durs, mais qui laissent la liberté à quelque mouvement. Il y a une ouverture par devant, qui laisse sortir la tête, les épaules & les bras, & une autre opposée, par où sortent les jambes & la queue, de la même manière que les rames sortoient des galères des Anciens, qui étoient maniées avec grande incommodité. Elian dit que les *tortues* se dépouillent d'elles-mêmes de leur écaille ; c'est-à-dire, de ces pièces qui sont appliquées sur l'os, car il n'y a point d'apparence qu'elles quittent l'os même auquel toutes ces principales parties sont attachées. Cela arrive, lorsque l'écaille a été longtemps gardée, ou lorsqu'on met l'os sur le feu. Le dessous du ventre est un peu creux : ce qui est particulier aux mâles. Tout ce qui est hors de l'écaille, est couvert d'une peau large & plissée par de grandes rides, & grenue comme du maroquin, qui n'entre point sous l'écaille, & demeure attaché au bord de chacune des ouvertures. La tête de la *tortue* est couverte d'une peau mince, ressemblant en quelque façon à la tête d'un serpent. Elle n'a point d'ouverture pour les oreilles, non plus que le caméléon. Ses narines sont ouvertes au bout du museau. Ses yeux sont petits & hideux, & n'ont qu'une paupière qui les ferme. Ses lèvres sont coupées à la manière d'une scie, dont la peau est dure comme de la corne, qui couvre deux rangs de véritables dents, quoique Pline assure qu'elle n'a ni dents ni langue. Ses pattes de devant ont cinq doigts, ou plutôt cinq ongles ; car ces pattes sont seulement une masse de chair ronde, d'où les ongles sortent. Les pattes de derrière n'en ont que quatre. Sa queue est grosse au commencement, & a six pouces de diamètre, & finit en une pointe semblable à un ergot qui est au pied des coqs. Aristote dit que c'est l'animal qui a le plus de force aux machoires ; car elle coupe tout ce qu'elle prend, jusqu'aux cailloux les plus durs. Sa vessie est d'une grandeur extraordinaire : on y a trouvé plus de douze livres d'urine claire. Les *tortues* marines des Antilles qui ont la tête grosse comme un veau, n'ont pas le cerveau plus gros qu'une fêve. La chair de la *tortue* est semblable à celle du mouton.

On dit figurément & familierement, aller à pas de *tortue*, pour dire, aller très-lentement. *Testudineo gradu incedere.*

On fait plusieurs ouvrages en Europe de l'écaille des *tortues* ; des peignes, des étuis, des tables, des buffets. *Opera testudinea.* Les potages de *tortues* sont excellens.

Tortue, en termes de Mer, est un vaisseau qui a le pont élevé comme un toît de maison, pour tenir les soldats ou les passagers & leurs hardes à couvert. *Navis testudinata.* On l'appelle aussi *poste.*

Tortue. Terme d'Histoire ancienne. Machine de guerre dont se servoient les anciens, quelquefois pour l'escalade, plus souvent pour mettre les travailleurs à couvert des traits, des pierres &c. que les assiégés pouvoient jetter d'enhaut. On employoit sur-tout la *tortue* quand on approchoit des murailles pour la sappe. *Testudo bellica.* Il fit préparer trois *tortues* pour mettre le soldat à couvert, & lui donner le moyen de porter ce qu'il falloit pour combler le fossé Sup. de Quint.

La machine appelée *tortue* étoit composée d'une grosse charpente très-solide. Sa hauteur ordinaire jusqu'aux sablières d'enhaut, sur lesquelles étoit appuyé le comble, étoit de 12 pieds. La base en étoit carrée, & chaque face communément de 25 pieds. Elle étoit couverte d'une espèce de matelas, piqué & composé de peaux crues, préparées avec différentes drogues pour la mettre en sureté contre les feux qu'on pouvoit lancer dessus. Cette lourde machine étoit soutenue sur quatre roues. Quelques-uns confondent la *tortue* avec le *musculus* des Anciens.

On appeloit *tortues belières*, celles qui couvroient les soldats qui faisoient agir le belier.

Il y avoit encore deux autres espèces de *tortue* chez les Romains, l'une pour le combat, l'autre pour l'escalade. La premiere étoit un abri que les soldats se faisoient de leurs boucliers, en les élevant sur leurs têtes, & en les serrant les uns contre les autres. Les soldats du premier rang, ayant un genou en terre, se couvroient de leur bouclier qu'ils tenoient devant eux. Les soldats du second rang mettoient le leur sur la tête de ceux du premier; ceux du troisième mettoient le leur sur la tête de ceux du second, & ainsi de suite. Ces boucliers ainsi disposés, de manière qu'ils anticipoient un peu les uns sur les autres, formoient une espèce de toît, qui garantissoit les soldats des traits, des pierres & de tout ce qu'on jettoit sur eux. C'est ce que Brebeuf exprime en méchans vers.

Pendant que la tortue *unit tous les écus*,
Les coups les plus pesans sont des coups superflus.

Tortue pour l'escalade. Quand les soldats s'étoient approchés des murs, les premiers rangs se tenant debout, les derniers à genou, ils se couvroient de même de leurs boucliers, serrés les uns contre les autres, & formoient comme une espèce de toît. On faisoit encore monter d'autres soldats sur ce premier toît pour en former un second; & ces soldats en se soulevant les uns les autres montoient à couvert sur les murs, pourvu qu'ils ne fussent pas fort élevés.

Les Anciens attribuoient l'invention de cette *tortue* à Artemon fils de Clazomène.

Tortue. Terme d'Artillerie. Ce sont deux écuelles de bronze, creuses de cinq pouces, larges d'un pied, & épaisses de deux pouces, qu'on applique l'une contre l'autre, & qu'on remplit de poudre avec une fusée, pour abattre quelque pont, ou autre chose. *Ærea testudo.* Abattre un pont avec une *tortue* de bronze. Gaïa.

Tortue. Terme de Chirurgie. Espèce de tumeur qui se forme à la tête. *Voyez* Testudo.

TORTUE, TORTUGA. Isle de la *Tortue*. *Insula Testitudinis.* Il y a deux îles de ce nom en Amérique, entre les Antilles. L'une est à trois lieues de la côte septentrionale de l'île de S. Domingo, & à trente-cinq de celle de Cuba. La partie septentrionale est inaccessible à cause des rochers qui l'environnent. Dans les autres endroits elle produit du coton, du tabac & de l'indigo. Cette île qui a tout au plus six lieues de long sur deux de large, ne vaut pas la millième partie de ce qu'elle a couté aux François & aux Espagnols.

L'autre île de la *Tortue* est aux Espagnols; on la trouve entre les îles de Sottovento, à quinze lieues de l'île Marguerite, vers le couchant. Maty.

TORTUER. v. a. Rendre tortu. *Torquere, contorquere.* Vous avez *tortué* cette règle, cette pointe de compas, pour dire, vous l'avez faussée. *Tortuer* une épingle, une aiguille, & au réciproque, cette aiguille commence à se *tortuer*. On doute de l'usage de ce mot.

TORTUÉ, ée. part.

TORTUEUSEMENT. adv. D'une manière tortue. *Tortuosè, per flexus.*

TORTUEUX, euse. adj. Qui a fait plusieurs tours & retours. *Tortuosus.* Le Méandre est un fleuve fort *tortueux*. Le serpent marche avec plusieurs replis *tortueux*. Cette côte de mer est fort *tortueuse*; il y a bien des golfes & des promontoires. On ne le dit guère que des chemins, des rivières & des serpens.

TORTUOSITÉ. s. f. Etat de ce qui est tortueux. *Tortus, ûs. Voyez* Tortueux. *Tortuosité* d'un chemin. *Anfractus.* M. Du Bois parad. de Ciceron, dit que comme la vertu est la rectitude de l'esprit, le vice en est la *tortuosité*.

TORTURE. s. f. Du Latin *torquere*, *torsi*, *tortum*. Tourmenter, d'où vient *tortor*, boureau. Tourment qu'on fait souffrir à quelqu'un. *Tormentum*, *cruciatus.* Les tyrans inventoient de nouvelles *tortures* contre les Chrétiens; ils leur faisoient souffrir d'étranges *tortures*.

Torture, en jurisprudence, synonyme de question, se dit des tourmens qu'on fait essuyer à un criminel ou à un accusé, par ordre de justice, pour lui faire avouer son crime & déclarer ses complices. *Tormentum.* Les *tortures* sont différentes suivant les différens pays. *Voyez* Question.

Dans un sens figuré *torture* signifie contrainte, peine d'esprit, grande contention d'esprit. *Animi cruciatus, summa animi contentio.* Se donner la *torture*, mettre son esprit à la *torture*, donner la *torture* à son esprit, se tourmenter, se donner beaucoup de peine pour, &c. on est dans une perpétuelle contrainte, & comme à la *torture* parmi les gens indiscrets: il faut toujours penser à ne dire que ce qu'on veut bien qu'ils publient à tout le monde. Bouh. Parlez naturellement, & ne vous mettez point à la *torture* pour trouver un beau mot. Bell. Les critiques ont donné la *torture* à leur esprit pour trouver l'explication de plusieurs passages des anciens Auteurs; les Jurisconsultes à concilier des loix contraires.

Et déja vous croyez dans vos rimes obscures,
Aux saumaises futurs préparer des tortures. Boil.

TORTURER. v. a. Donner la torture, la question à un Accusé. *Torquere.* Ce mot qui se trouve dans quelques Auteurs, n'est pas reçu; ou du moins il n'est pas autorisé par l'usage. On dit, donner la *torture*, mettre ou appliquer à la *torture*; & encore mieux, donner la question, appliquer à la question.

☞ TORY. Nom qu'on donnoit en Angleterre aux partisans de Charles II, & qu'on a donné depuis aux partisans de la Cour. *Voyez* Toris.

TOS

TOS. Vieux adj. pl. m. Qui s'est dit pour Tous. Borel. *Omnes, toti.*

TOSA. Nom d'un Bourg de la vallée de Démona, en Sicile. *Tosa.* Il est à l'embouchure de la Pollina, dans la mer de Toscane, vers le Cap de Céfalédi. Quelques-uns le prennent pour la ville qu'on nommoit anciennement *Alesa*, *Alæsa*, & *Halesa*, que d'autres placent au bourg de Caronia, qui est au levant de *Tosa*. Maty.

Cet art. dit la Mart. contient autant de fautes que de mots. On dit *Tusa*, & non pas *Tosa*. *Tusa* n'est pas un bourg, mais un fort. Ce fort n'est point à l'embouchure de la *Pollina*, mais à l'embouchure de la *Tusa*. On ne dit point le cap de *Cefaledi*, mais le cap de *Cefalu*. *Tusa* ne peut être l'*Alæsa* des Anciens, puisqu'*Alæsa* étoit à l'embouchure du fleuve Alæsus qui est beaucoup plus à l'orient.

Tosa. Nom d'une rivière qui a sa source au mont de la Fourche, dans le même lac que le Rhône. *Tosa*, *Athiso.* Elle va couler dans le Duché de Milan, baigne la Dome d'Osula, Ugogna, & se décharge dans le lac Majeur. Maty.

Tôsa, Tonsa. Nom d'une ville capitale d'un petit Royaume de même nom. *Tosâ, Tonsa.* Elle est dans le Japon, sur la côte méridionale de l'île de Chickock. Maty.

Tosa. Bourg de la Catalogne en Espagne. *Tosâ.* Il est entre la ville de Palamos & l'embouchure de la Tordera, sur le cap de *Tôsâ*, lequel quelques Géographes prennent pour le *Lunarium promontorium* des Anciens, placé par d'autres au cap de Palafugel, qui est au nord de celui-ci. Maty.

TOSCAN, ane. adj. m. & f. & subst. Terme d'Architecture. *Tuscus, Hetruscus.* C'est le premier, le plus simple & le plus massif des ordres d'Architecture. Le *Toscan* a ses proportions aussi-bien que les autres ordres: mais il n'y a plus de monumens antiques où l'on puisse trouver un ordre *Toscan* régulier. De tous les ordres, le *Toscan* est le plus aisé à exécuter, parce qu'il n'a ni triglyphes, ni modillons, ni denticules qui puissent contraindre ses entre-colonnes. Autant qu'on se peut faire une règle pour retrouver le *Toscan*, la colonne *Toscane* doit être haute de sept fois sa grosseur, y compris la base & le chapiteau. L'ordre *Toscan* a été ainsi appelé, parce que d'anciens peuples de Lydie étant venus habiter dans la Toscane, y bâtirent les premiers des Temples de cet ordre. *Voyez* Ordre.

Toscan, ane. s. m. Nom de peuple. *Toscus, Toscanus, Hetruscus, a.* Habitans de Toscane. Quand on parle de l'antiquité, on dit Hétruriens, plutôt que *Toscans. Voyez* Hétruriens.

TOSCANE. Nom d'une grande contrée de l'Italie, qui est une partie de l'ancienne Hétrurie. *Hetruria, Tuscia.* Elle est bornée au levant & au nord par l'Etat de l'Eglise, & au couchant par ceux de Modène & de Gènes: la mer de *Toscane* la baigne au midi. Ce pays est arrosé de plusieurs rivières, dont l'Orno est la principale. Il est fort fertile en bled, légumes, vin, huile, citrons, oranges, lin, safran & soie. On y trouve des carrières de marbre, d'albâtre & de porphyre, & des mines d'Alun, de fer, d'airain, & même d'argent: on y fabrique quantité d'étoffes de laines & de soie, des cuirs dorés, & de la vaisselle de Faïence. Elle renferme les Etats du Grand Duc de *Toscane*, le Duché de Massa, la Principauté de Piombin, l'Etat delli Présidii, la République de Lucques, la Vallée de Grafniana, & Sarzana avec son territoire, qui est aux Génois.

Le Grand Duché de Toscane. *Magnus Ducatus Tusciæ, Hetruriæ.* Ce Duché renferme presque toute la *Toscane*, les autres Etats qu'on y voit ayant fort peu d'étendue. Il est divisé en trois provinces, le Florentin, le Siennois & le Pisan, qui étoient autrefois trois Républiques puissantes. Il peut avoir environ quarante lieues de largeur & autant de longueur. Ses villes principales sont Florence, capitale, Sienne, Pise & Livourne. Cet Etat est fort moderne; il a été fondé l'an 1531. que Charles-Quint érigea Florence en Duché, pour Laurent de Médicis, fils naturel du Duc d'Urbin, auquel il fit épouser Marguerite sa fille naturelle. Le Pape Pie V. donna à Côme de Médicis, successeur de Laurent, le titre de Grand Duc l'an 1569. Ses successeurs le portent encore, & ils ont ajouté en divers temps au Duché de Florence, le Pisantin, le Siénois, Piétra Sancta avec son territoire, & la Vallée de Macre. Maty.

La Mer de Toscane, ou Inférieure. *Mare Tuscum, Tyrrhenum, Inferum.* Cette mer est la partie de la mer Méditerranée, qui est enfermée entre la Toscane, l'Etat de l'Eglise, le Royaume de Naples, & les îles de Sicile, de Sardaigne & de Corse, dont la première la sépare de la mer Ionienne, & la dernière de celle de Gènes. Cette mer prit les noms de Tusque & Tyrrhène des anciens Tusques & Tyrrhéniens, peuples de l'Hétrurie, & on lui donna celui de mer inférieure pour l'opposer au golfe de Venise, qu'on appelloit la mer supérieure. Maty.

Toscane. s. f. Terme de Fleuriste. Anémone qui est d'un rouge blafart, mêlé quelquefois de feuille morte: elle dure beaucoup plus long-temps en sa fleur que beaucoup d'autres. Morin.

Toscane. Espèce d'étoffe que portent les femmes, qui est faite d'écorce d'arbres. La *Toscane* est d'un fort bon usé, cependant on n'en porte presque plus.

TOSCANELLA. Nom d'une ville de l'Etat de l'Eglise. *Tuscania*, anciennement *Tuscia, Thyrrhenia, Tuscana & Salombrona.* Elle est sur la petite rivière de Martha, dans le Patrimoine de S. Pierre, aux confins du Duché de Castro, à quatre lieues de Monte Fiascone, vers le Midi. Cette ville a donné plusieurs Papes à l'Eglise, & le nom à la Toscane, comme on croit. Elle étoit autrefois fort considérable; mais ayant été saccagée jusqu'à seize fois, elle est extrêmement déchue. Elle a pourtant encore un Evêché uni à celui de Viterbe. Maty.

TOSCOLANO. Nom d'un village de l'Etat de Venise. *Tusculanus vicus.* Il est dans le Bressan sur le bord occidental du lac de Garda, vis-à-vis de l'île de ce nom, dont il est éloigné de trois lieues. On voit près de *Toscolano* les ruines de l'ancienne *Bonacum*, ville des Euganiens. Maty.

TOSIBIS. *Voyez* Tasibis.

TOSJORS. Vieux adverbe. Toujours Borel. *Semper.*

TOST. Petite ville de Silésie, dans le Duché d'Oppellen, entre Nackel & Tarnowitz, près de Strelitz.

TOSTAR. Ville capitale du Royaume de Courestan, qui est entre le Royaume de Fars, le Golfe Persique, vers Basra & Vaset.

TOSTE. Terme de Marine. On appelle *Tostes de Chaloupe*, des bancs posés à travers les chaloupes, où s'asseyent les Matelots qui doivent ramer. *Transtra.*

TOSTE. Terme de Relation. Il y a à Londres des associations particulières sous le nom honorable d'Académie: mais elle ont dégénéré en assemblées de buveurs. La cérémonie des *tostes* est un de plus curieux morceaux de ces repas. Elle consiste à se porter réciproquement la santé des personnes absentes, que chacun est obligé de boire, sous peine de l'impolitesse la plus grossière. l'Abbé Le Blanc.

Delà est venu notre Verbe Toster, v. a. qui signifie porter à tous les convives la santé d'une personne absente. On *toste* plus ordinairement les femmes que les hommes, *toster* sa maîtresse. On dit aussi neutralement s'amuser à *toster.* Nous avons passé la nuit à *toster.* *Propinare.*

Tosté, ée. Participe.

TOT

TOT, ote. adj. vieux mot. Tout. *R. de Guillaume de Dole.* Borel. *Omnis, totus.*

TOT, a signifié la place où est un bâtiment, ou ce qu'on appelle aujourd'hui en Normandie une masure. Plusieurs villages, hameaux & châteaux en ont retenu le nom; & c'est delà qu'ont été formés ceux de *Cretot*, *Yvetot*, *Raffetot*, &c. *Descrip. Géogr. & Hist. de la Haute Norm. to. 1. p. 56.* Le village de *Requier-court* dans le Vexin Normand a porté anciennement le nom de *Riquetot*; & delà Dom Duplessis conclud que notre *court* a été substitué au *tot* des Anciens, & que ces deux mots signifient la même chose. *Ibid. to. 2. p. 716.*

Tôt. adv. de temps qui se dit de celui qui est prochain. *Citò, maturè, quàm-primùm.* Venez-*tôt*, accourez-*tôt*. *Veni citò.* Cela sera bien-*tôt* fait. Il faut mourir *tôt* ou tard. On est toujours marié trop *tôt*. Aussi-*tôt* dit, aussi-*tôt* fait. *Dictum, factum.* Il n'est pas venu assez *tôt*, assez à temps. Qui donne *tôt* donne deux fois.

Tôt, vîte, promptement, considérés dans une signification synonyme. Le mot de *tôt*, dit M. l'Abbé Girard, regarde le moment où l'action se fait. Son opposé est *tard*. Le crime est toujours puni, si ce n'est tôt, c'est tard. Qui commence *tôt* & travaille vîte, finit promptement. *Voyez* les deux autres mots.

Plustôt ou plutôt, joint avec que, est un adverbe qui sert à marquer la préférence. *Potius.* Plutôt mourir que de rien faire contre l'honneur.

Sitôt que, dès que. *Ubi primùm. Sitôt* qu'il fut arrivé.

Ce mot vient de *statim*, ou de *citò*, selon Nicod.

TOTAGE. s. m. vieux mot. Total. Tout. *Totum, omne.*

TOTAL, ale. adject. qui signifie la même chose que complet, entier, & s'exprime diversement en Latin suivant les mots auxquels il se joint. Somme *totale*, nombre *total.* abandonnement *total.* Ce procès est capable

pable de causer sa ruine *totale*. Il arriva un accident que je crus devoir être cause de ma *totale* destruction. Voit. La destruction *totale* de l'Univers se fera au jour du Jugement.

Total est aussi s. m. & signifie l'assemblage de plusieurs choses considérées comme faisant un tout. *Summa*, *congeries*, *aggregatum*, C'est un mot du Palais, qui n'entre point dans le beau style. Le *total* de la succession. Les quatre quartiers d'une aune en font le *total*. Il ne se contentera pas d'une partie, il voudra avoir le *total*.

Total, en Arithmétique, en fait de comptes, se dit de plusieurs sommes jointes ensemble par l'addition, pour connoître le montant d'un compte. L'addition des *totaux* particulier fait le *total* d'un compte.

TOTALEMENT. adv. Entièrement, absolument, sans rien reserver. *Totaliter, integrè, absolutè, omninò, penitùs*. Je vous suis *totalement* devoué. Il est *totalement* ruiné.

TOTALITÉ. s. f. Tout, total. *Totalitas, totum, universalis sors, as*. Un légataire universel emporte la *totalité* des biens d'un défunt. Il est du Palais. Prenez chaque article en particulier, vous n'y trouverez nulle peine; il n'y a que cet assemblage, que cette *totalité* qui coûte. Bourd. *Exhort. T. I. p. 266*.

TOTANUS. s. m. Oiseau aquatique dont parle Jonston. Il est de grosseur médiocre, noir & blanc; son bec est long d'environ trois doigts: son cou est de la même longueur: son corps est long de presque un demi-pied: sa queue est grande comme la main: ses jambes sont hautes: ses pieds sont rougeâtres, armés d'ongles noirs; sa tête est ordinairement noire par devant, rougeâtre par derrière; ses aîles sont blanches & noires; sa queue est traversée de lignes blanches & noires.

TOTAY. Nom d'une ville de l'Inde delà le Gange. *Totœa*. Elle est Capitale d'un Royaume qui porte son nom, & située sur la riviere de Caor, vers le lac de Chiamay, & les confins du Mogolistan. Maty.

TOTNES, TETNES. Nom d'un bourg d'Angleterre, situé dans le Comté de Dévon, sur la rivière de Dart, à trois lieues au-dessus de Darmouth. *Totonesium*. *Totnes* a entrée au Parlement d'Angleterre. Maty.

TOTOCKE. s. f. Fruit qui croît dans les régions voisines de la grande rivière des Amazones. *Totocum*. L'arbre qui le porte est grand & branchu. Ses feuilles sont à peu près comme celles de l'orneau, d'un vert brun. Il ne porte point de fleurs, mais des bourgeons dont la couleur est semblable à celle des feuilles. Ces bourgeons ayant grossi peu à peu, produisent un fruit gros quelquefois comme la tête d'un homme. Il est presque rond, & un peu plat sur la partie de devant, couvert d'une écorce dure, ligneuse & fort épaisse, rayée par dehors, & pleine de bosses, d'une couleur brune & presque noire. Il est divisé par dedans comme en six parties, chacune desquelles enferme huit, dix & jusqu'à douze noix fort pressées ensemble. Chaque noix est aussi couverte d'une écorce épaisse & dure, & de différente forme; la plûpart sont pourtant triangulaires, convexes d'un côté, avec trois sutures fort raboteuses, longues de trois pouces, & larges d'un & demi, de couleur rousse, & quelquefois brune ou cendrée. Un long noyau les remplit entièrement, ainsi que fait celui de l'amande. Il est d'une chair blanche, ferme & un peu huileuse, & couvert d'une petite peau rougeâtre. Le goût approche plus des noisettes que de l'amande. Ce fruit est si pesant, que les Sauvages n'oseroient entrer dans les forêts quand il est mûr, sans avoir la tête couverte de quelque rondache ou de quelque chose d'une égale force, pour les garantir des coups dangereux que leur porteroit ce fruit en tombant.

TOTON. s. m. Espèce de dé, traversé d'une petite cheville sur laquelle on le fait tourner, & marqué de différentes lettres sur ses quatres faces. *Tessera cuspidata versatilis*. Jeu d'enfans qui se fait avec une espèce de pirouette, laquelle selon qu'elle tombe, fait gagner ou perdre. Quand elle tombe sur le T, qui signifie *totum*, elle marque qu'il faut prendre tout ce qui est au jeu. C'est delà que le jeu & la pirouette on pris leur nom.

☞ TOTOMI. Province du Japon, sur la côte méridionale de l'île de Niphon; bornée au nord par la province de Sinano; à l'orient par celle de Sœrœga; au midi par la mer; à l'occident par la province de Nicawa.

TOTONACE. Nom d'une contrée de l'Amerique septentrionale, dans la province de Tlascala. *Totonaca*. Elle s'étend le long du golfe du Mexique, depuis la ville de Vera-Crux, jusqu'à la province de Pomuco, & elle porte le nom des Totonacas ses anciens habitans. Maty.

TOTOQUESTAL. s. m. Sorte d'oiseau des Indes Occidentales, un peu plus petit qu'un pigeon ramier. Il a les plumes vertes, & la queue longue. Les naturels du pays qui s'ornoient des plumes de cet oiseau dans les principales fêtes, le regardoient autre fois avec une très-grande vénération, & c'étoit un crime capital de le tuer.

TOTORA. s. m. Sorte de glaïeul qui vient au Chili. *Gladiolus Chiliensis*. Les maisons (d'Arica) ne sont la plupart que des fascines d'une sorte de glaïeul appelé *totora*, liées debout les unes contre les autres avec des éguillettes de cuir sur des cannes qui servent de traverse. Frézier, *pag. 136*.

TOTQUOT. Terme d'ancienne Jurisprudence. Droit que les Princes exigeoient des affranchis, & qui consistoit en une somme pareille à celle que les affranchis avoient donnée à leurs Seigneurs pour obtenir la franchise. *Voyez* Collet, sur les Statuts de Bugei, L. III. sect. 1. p. *66*. col. 2.

Ce sont deux mots Latins, *tot*, autant, & *quot*, que.

TOU

TOUAGE. s. m. Terme de Marine. C'est le travail des Mariniers, qui, à force de rames, tirent un vaisseau attaché à une chaloupe, pour le faire entrer dans un port, ou monter dans une rivière. *Remulcus*. On appelle aussi *touage*, le changement de place que l'on fait faire à un vaisseau avec une hansière attachée à une ancre mouillée ou amarée à terre. *Voyez touer*.

TOUAILLE. s. m. Linge qu'on pend d'ordinaire sur un rouleau auprès d'un lieu où l'on se lave les mains, qui sert à les essuyer. *Mantile versatile*. Il y a des *touailles* auprès des Refectoires des Religieux.

Ce mot vient de l'Italien *touaglia*, qui a été fait de *toral*, ou *torale*, qui signifie le *tapis* ou la *nappe* qui se mettoit sur le lieu où l'on mangeoit, qu'en Latin on appelloit *torus*. On trouve aussi dans le Pontifical *tobalea*, d'où peut être aussi venu *touaille* & *tavayole*. Ménage. Du Cange dit qu'en la basse Latinité on a dit *toacula, toalia, tobalea, togilla* & *tuella* dans le même sens.

Il vient proprement du mot Celtique ou Bas-Breton *touaillon* qui signifie serviette à essuyer les mains.

TOUAILLON. s. m. Vieux mot. Serviette. Borel. *Mantile*. A tant vint une Damoiselle, qui tint deux petits tailloers d'argent, & orent *touaillons* en lors bras. Rom. de Merlin.

TOUANSE. s. f. Étoffe de soye qui vient de la Chine. C'est un espèce de satin plus fort, mais moins lustré que celui de France. Il y en a d'unis, d'autres à fleurs ou à figures, & d'autres encore avec des oiseaux, des arbres & des nuages.

TOUARCE. Bourg de France dans l'Anjou, Election d'Angers.

TOUARS. *Voyez* Thouars.

TOUC. s. m. Vieux terme de Coutume. Canal. *Canalis*.

TOUCAN. s. m. Nom d'un oiseau de l'Amérique méridionale. C'est une espèce de pie. *Pica Brasiliensis*, ou *Peruana* ou *Americana*. L'on voit quantité de ces oiseaux au cap de Frie, & il y en a de deux espèces; l'une est de la grosseur d'un pigeon, & l'autre est plus petit; tous les deux ont le champ de leur pennage semblable; savoir, tout noir, excepté l'extrémité de la queue: ils ont quelques pennes aussi rouges que du sang, mêlées parmi les noires; & sous la poitrine ils sont d'un jaune si pur & si éclatant, qu'il est impossible de trouver une couleur plus vive. Les Sauvages se servent de ces plumes pour garnir leurs épées, leurs chapeaux & leurs autres ornemens. L'on ne trouve pas de ces oiseaux par toute l'Amérique, & l'on n'en voit seulement que le long de la rivière de Janeiro, vers le cap de Frie, & quelques-uns au Pérou, mais

ils sont beaucoup plus petits. Cet oiseau ne sauroit vivre dans les pays froids ; il est difforme & monstrueux, à cause de la figure de son bec, crochu par le bout, large de deux ou trois pouces, long de cinq à six. Il est d'une substance membraneuse, osseuse, transparente, creuse en dedans, d'une grande légéreté, les bords découpés en forme de scie très-tranchante, dentelure qui l'empêche de se fermer exactement. Il ne vit que de certains fruits qu'il trouve dans les bois, où il fait sa résidence. Il mange aussi de certain poivre long qui est rouge, dont il se rencontre deux espèces, l'une plus longue que l'autre. Le plus petit est fait comme une fraise, un peu toutefois plus pointu. Les Sauvages l'appellent *Quein apoua*, & le plus grand, *Quein boucoup.* André Thevet parle, dans ses Voyages, du *Toucan* avec admiration, & en donne la figure. Il y a dans l'île Sainte Catherine un oiseau fort particulier, qui a un large bec plus beau que l'écaille de tortue, & une plume pour langue. C'est le *Toucan* dont Froger fait la description, & le P. Feuillée, p. 428. FRÉZIER, *p. 26.* Il y a une tête de *Toucan* dans le Cabinet de la Société Royale de Londres, & quelques-unes au jardin du Roi, dans le cabinet d'Histoire naturelle. Cet oiseau a quelque chose de si singulier, qu'on l'a placé dans le ciel parmi les constellations.

TOUCAN. s. m. Terme d'Astronomie. L'une des douze Constellations Australes qui ont été observées par les Modernes, depuis les grandes navigations. Les onze autres sont, la Dorade, le poisson volant, le caméléon, l'abeille, la mouche Indienne, le triangle austral, le triangle Indien, le paon, la grue, le phœnix & l'hydre ou le serpent Royal. Cette constellation est composée de huit petites étoiles. On l'appelle autrement *anser americanus*, l'oie d'Amérique.

TOUCHANT. Préposition dont on se sert dans la division d'une matière ; pour dire, Sur, à l'égard, pour ce qui concerne. *De, circa, quoad, super.* Le Roi a fait des Ordonnances *touchant* la guerre ; d'autres *touchant* la Justice ; d'autres *touchant* le Commerce ; c'est-à-dire, pour ce qui regarde toutes ces choses. Cet Arrêt n'a rien prononcé *touchant* une telle demande, c'est-à-dire, à cet égard. Ils ont un différend *touchant* la grace efficace. PASQ.

TOUCHANT, ANTE. adj. Qui émeut les passions, qui remue le cœur, qui excite divers mouvemens. *Movens, commovens, movendis animis aptus & idoneus.* Cet Orateur a fait un discours fort *touchant*, une peroraison fort *touchante.* Voilà un spectacle fort *touchant*, un accident bien *touchant*, une perte très-*touchante*, c'est-à-dire, sensible, affligeante. La Tragédie demande des sentimens tendres & *touchans.* Le caractère d'une lettre d'amour est d'être *touchante* & passionnée. M. SCUD. Je n'ai point cette beauté *touchante*, qui consume un cœur d'un regard. VILL. Les plaisirs du cœur sont plus *touchans* que ceux de l'esprit. S. EVR.

Soins de ma Bergerie, amusemens utiles,
Vous n'êtes pas touchans, *mais vous êtes tranquilles.* FONT.

On le dit aussi par forme de substantif. Naturellement le noble doit l'emporter sur le *touchant.* FONTEN. Le noble & le *touchant* réunis ensemble.

TOUCHANTE. s. f. Terme de Géométrie. Ligne droite qui touche la circonférence d'un cercle sans faire avec elle un angle, & sans la couper. *Linea tangens.* C'est la même chose que la tangente ; l'un est le mot Latin, & l'autre est le François. Malgré cela le mot de *tangente* est le plus usité.

En Géométrie on appelle encore point *touchant*, le point où une ligne droite touche une ligne courbe, ou bien le point dans lequel deux lignes courbes se touchent. C'est le point de *contact* ou de *contingence.* On démontre en Géométrie qu'on ne peut pas faire passer une seule ligne droite entre la *touchante* & le cercle, mais qu'on peut y faire passer une infinité de lignes circulaires.

Depuis quelque temps on a affecté de ne se point servir de termes d'arts Latins, ni Grecs, tant qu'il seroit possible d'en trouver de François.

TOUCHAU. s. m. *Acus probatoria.* On appeloit autrefois *Touchaux*, en termes de Monnoie, de petits morceaux d'or de différens titres éprouvés, dont on se servoit pour faire les essais d'or. Ils étoient en manière de ferrets d'aiguillettes assez plats, & le titre étoit marqué sur chacun. On frottoit l'espèce, ou autre matière d'or sur la pierre de touche : on y frottoit aussi les *Touchaux* que l'on croyoit approcher le plus du titre de l'espèce ; & comme le titre de chaque *touchau* y étoit marqué, on jugeoit ainsi à peu près du titre de l'or par celui du *touchau* qui en approchoit le plus.

TOUCHE. s. f. Petit brin de bois ou d'autre chose dont les enfans qui apprennent à lire touchent les lettres qu'ils épelent. *Virgula, stylus.*

Au jeu des jonchets c'est une petite baguette d'os ou d'ivoire dont on se sert pour lever chaque pièce des jonchets quand on les a fait tomber. On leve les jonchets avec la *touche.*

TOUCHE se dit aussi de l'opération par laquelle on essaie la pureté de l'or & de l'argent sur la pierre qu'on appelle pierre de *touche. Probatio.* On frotte de l'or ou de l'argent très-purs sur cette pierre ; & quand on veut en essayer d'autres, on en frotte la même pierre, en faisant des raies à côté des premières ; & par le plus ou le moins de conformité de la couleur du nouveau métal avec celle de l'ancien, on connoît que ce métal est plus ou moins pur, plus ou moins conforme à celui dont on avoit d'abord frotté la pierre. On connoît à la *touche* qu'une pièce est fausse, que le métal est plus ou moins pur.

Pierre de *touche* ou parangon. C'est une pierre métallique noire & resplendissante. Elle est dure, & se trouve de plusieurs couleurs ; elle ressemble au Basalte, & est très-propre à éprouver les métaux. *Lapis Lydius, heraclius lapis, coticula, basanites.* Quand on les frotte sur cette pierre, ils y laissent une marque, & on compare la marque d'un métal éprouvé à celui du métal qu'on éprouve. On l'appelle autrement la *pierre Lydienne.* On dit aussi, qu'une pièce de monnoie a senti la *touche*, quand on l'a éprouvée, non-seulement sur la pierre, mais aussi avec le burin ou l'eau forte, ou quand on en a fait quelque autre essai. Dans une Ordonnance du Roi Jean il est porté que la *touche* de l'or de Paris surpasse tout autre or dont on œuvre autre part. Il n'étoit pourtant alors qu'à 19 karats & un quint. Les Jouailliers doivent être examinés sur la *touche* en la Cour des Monnoies, suivant leurs Statuts.

Au reste, pierre de *touche* est un terme générique, qui convient non-seulement à celle dont on vient de parler, mais à toute autre pierre dure, comme le caillou, dont on peut se servir pour les mêmes essais, pourvu qu'elle soit lisse, & que l'eau forte n'agisse point dessus.

Il s'emploie aussi figurément. L'adversité est la pierre de *touche* des vrais amis, pour dire, que c'est principalement dans l'adversité qu'on reconnoît, qu'on éprouve les vrais amis. Les afflictions que Dieu envoie aux hommes, sont comme des pierres de *touche* pour éprouver les Élus, en exerçant leur constance & leur foi. Le P. Pétau a fait un Livre en François sur la Chronologie, qu'il a intitulé, La Pierre de *touche.*

On dit populairement qu'un homme craint la *touche*, pour dire, qu'il craint d'être grondé, maltraité, battu.

Dans le même style, on le dit figurément des maladies & de tout accident fâcheux. Il a été longtemps malade, il a eu une forte *touche.* Cette nouvelle taxe est une rude, une terrible *touche.*

TOUCHE, en termes de Musique, se dit des divisions d'un clavier, ou du manche d'un luth, ou autre instrument, sur lesquelles appliquant les doigts, on en tire des sons différens pour en faire des accords. *Pinna, palmula, assula.* Le clavier d'une orgue a 48 *touches.* Le manche d'un luth, d'un théorbe est divisé en 9 *touches*, qui font monter chaque corde depuis le ton qu'elle fait à vide jusqu'à la sixième majeure, c'est-à-dire, par neuf demi-tons. Les *touches* dans l'orgue, dans l'épinette & le clavecin sont de petites pièces d'ébène, d'ivoire, &c. qui composent le clavier, sur lesquelles on pose les doigts pour jouer ce qu'on

veut. Dans les instrumens qui ont le manche long comme le luth, la viole &c. les *touches* sont des cordes qui embrassent le manche, & qui font la séparation des demi-tons.

En termes de Peinture, on appelle *touche*, certain coup de pinceau, par lequel le peintre, après avoir suffisamment fondu les couleurs convenables pour représenter les objets qu'il s'est proposé d'imiter, en applique de nouvelles pour faire sentir davantage le caractère de ces objets. *Touche* forte. *Touche* gracieuse, tendre, légere. Suivant les objets qu'on caractérise, la *touche* doit être hardie, fière, mâle, vigoureuse, large, spirituelle, moelleuse, fine, légere. Celle des artistes médiocres est ordinairement molle, incertaine, timide, foible, mesquine, sans esprit, dure, pesante.

L'expression a lieu au figuré. L'Histoire du Stadhouderat de M. l'A. Reynal n'étoit d'abord qu'une ébauche: on y remarquoit cependant de grands traits, des *touches* fortes, des morceaux très-finis. Mém. de Trév. La *touche* du peintre est un peu forte, ses couleurs sont tranchantes, ses traits hardis, mais trop saillans. Id. En parlant du portrait de Jacques I.

On appelle en Bretagne une *touche* de cercles, un certain nombre de cerceaux d'osier, de châtaignier ou d'autres bois pliants, liés ensemble pour la commodité du commerce ou du transport; c'est ce qu'on appelle à Paris des Molles.

Touche. s. Vieux terme. Bois qui est pour l'embélissement d'un lieu. *Lucus.* *Voyez* la Coutume de Blois, art. 78.

TOUCHER. s. m. *Tactio*, *tactus*. C'est celui des sens par lequel nous connoissons les qualités palpables des objets, le mou, le dur, le froid, le chaud, le sec, l'humide, &c. c'est le plus étendu des cinq sens, étant répandu dans toutes les parties du corps, au bien-être desquelles il étoit nécessaire: c'est un sens stupide & grossier, comme le goût & l'odorat, qui ne cherche que ce qui lui est bon: mais il embrasse un bien plus grand nombre d'objets que tous les autres ensemble; & quelques-uns même réduisent tous les sens à celui-là, & prétendent que les quatre autres, la vue, l'ouie, le goût & l'odorat ne sont que des degrés du *toucher*.

Les Naturalistes disent que les araignées, les mouches, les fourmis ont l'organe du *toucher* plus parfait & plus subtil que les hommes.

Les sentimens des Philosophes sont fort partagés sur l'organe du *toucher*. Quelques-uns le font consister dans les chairs seules; d'autres dans les chairs pourvues de fibres nerveuses; d'autres enfin dans la peau. *Voyez* au mot *Tact* le sentiment de Malpighi qui paroît préférable à tous les autres.

En parlant d'un joueur de luth, de clavecin, de guitare, &c. on dit qu'il a un beau *toucher*, un *toucher* délicat, un *toucher* brillant, &c. pour désigner la manière dont il joue de ces instrumens. Il y a plusieurs choses à observer sur le *toucher* de l'orgue; mais il est plus facile de les montrer sur le clavier, que de les exprimer sur le papier.

Toucher. v. a. C'est proprement mettre la main à quelque chose ou sur quelque chose, de manière que les parties de la main soient appliquées sur la chose. *Tangere.* Les laïques ne doivent pas *toucher* les vases sacrés, ou aux vases sacrés. *Toucher* du bout des doigts. *Extremis digitis attingere.* Le Roi *touche* ceux qui ont les écrouelles, en disant, le Roi te *touche*, Dieu te guérisse. On dit en ce sens, le Roi *touchera* demain, *touchera* telle fête.

On *touche* dans la main, on met sa main dans la main d'un autre, en signe d'amitié, de reconciliation, de conclusion de marché, &c. *Dextras committere*, *conjungere*, *dextram tangere.* Ils sont raccommodés; ils se sont *touchés* dans la main. Nous voilà d'accord, *touchez*-là.

Comme le *toucher* appartient à toutes les parties du corps, ce verbe a lieu non-seulement pour exprimer l'application de la main, mais encore celle de toute autre partie sur une chose. On touche du bras, du coude, du pied.

Il n'est pas même nécessaire que le contact soit immédiat, que la partie du corps soit réellement appliquée sur la chose; mais il suffit pour cela que son action se fasse sentir par le moyen de quelque corps. Ainsi on *touche* quelqu'un avec un chapeau, avec une baguette. Il m'a *touché* de son bâton.

En termes de manège, on dit *toucher* de la gaule; aider de la gaule, en frapper légerement sur l'épaule du cheval.

Toucher se dit généralement pour exprimer le contact de toutes sortes de corps, c'est-à-dire, l'application d'un corps sur un autre, un corps en *touche* un autre, deux corps se *touchent*, lorsque leurs parties sont tellement appliquées les unes sur les autres, qu'il n'y a rien entre deux. Descartes, ayant établi l'impossibilité du vide, est obligé de dire que si Dieu détruisoit toute la matière, l'air, & la matiere subtile qui est dans une chambre, les murs de la chambre se *toucheroient* nécessairement.

En Géométrie, la ligne qu'on appelle Tangente *touche* le cercle dans un point, c'est-à-dire, que la rasant sans la couper, elles ont toutes deux un point commun. Dans le même sens deux courbes *se touchent* dans un point.

En termes de marine on dit qu'un vaisseau a *touché* à la côte, qu'il a *touché* la côte, qu'il a *touché* au port, *portum tangere*, *ad littus appellere*, pour dire qu'il y est abordé, qu'il y a mouillé. On dit aussi qu'il a *touché* à terre, ou simplement qu'il a *touché*, quand, faute d'eau ou de fond, la quille trouve la terre, ou qu'il va donner contre des rochers, des bancs de sable, &c. *in brevia*, *in syrtes*, *in scopulos allidi*, *impingi.*

En termes de Chasse on dit qu'un cerf a *touché* au bois (on dit la même chose du daim, du chevreuil) lorsqu'il a détaché la peau velue qui couvre son bois, en se frottant contre des arbres. *Affricare.*

Pour marquer la légéreté d'un danseur, on dit hyperboliquement que ses pieds ne *touchent* pas à terre. On dit de même qu'un bon joueur de paume ne laisse pas toucher la balle à terre. Figurément, une affaire ne *touchera* pas à terre, c'est-à-dire, qu'elle passera sans difficulté.

En Marine, *toucher* le compas, c'est aimanter l'aiguille de la boussole. *Voyez* Aimanter, Aiguille aimantée.

En termes de Monnoyage, *toucher* l'or, *toucher* l'argent, c'est frotter une pièce d'or ou d'argent, sur la pierre de touche pour en connoître la pureté, la bonté. *Lapide Lydio probare.* *Voyez* Touche & Pierre de touche.

En termes de Chirurgie, *toucher* un ulcère, c'est y appliquer quelque caustique. *Voyez* Caustique.

En termes de Musique, *toucher* se dit de certains instrumens, pour en jouer. *Toucher* l'orgue, le clavecin, le tuorbe. *Toucher* la lyre, jouer de la lyre. *Lyram increpare digitis*, *movere*, *pellere*, *percutere*, *pulsare.*

Toucher la lyre signifie poëtiquement cultiver la poësie. On a vu la même main *toucher* la lyre & manier le télescope & le compas.

En termes d'Imprimerie, *toucher* les formes, c'est après avoir bien distribué l'encre sur les balles, en les frottant l'une contre l'autre, appuyer ces mêmes balles sur la superficie de la forme, afin que l'œil de toutes les lettres se trouvant également chargé d'une légere couche d'encre, on puisse avoir une belle impression. On dit, qu'il faut *toucher* maigre, c'est-à-dire, ménager l'encre, & tirer gras, c'est-à-dire, ne pas trop ménager ses forces en tirant sur le barreau.

Toucher de l'argent, synonyme de recevoir. *Toucher* une somme, *toucher* sa pension, ses appointemens.

Toucher dans la signification, d'atteindre à quelque chose. *Attingere*, *pertingere*. *Toucher* de la main au plancher. *Toucher* au but.

Toucher se dit aussi pour marquer le voisinage ou le peu de distance. *Toucher* à la Cilicie. *Ciliciam attingere*, en être proche voisin, s'étendre jusques-là. Nos prés, nos héritages se *touchent*, sont contigus.

On le dit au figuré en parlant d'un temps qui n'est pas éloigné. Nous *touchons* au carême. Nous *touchons*

au terme. *Instat.* Ce malade *touche* au dernier moment. *In propinquo mors est.* Dans ces exemples *toucher* est neutre.

Toucher a encore plusieurs autres acceptions tant propres que figurées.

On le dit quelquefois pour chasser devant soi, faire aller. Ce berger *touchoit* des bœufs, un troupeau devant lui. *Abigere.* On dit à un cocher, allons plus vîte, *touche*, cocher. *Iter properare.* *Touchant* ses chevaux ailés, elle me promena par-tout le monde. Abl. *Sollicitare, excitare.*

Dans la signification de frapper, on le dit absolument. *Touchez* fort, pour dire, frappez : quelquefois il se construit avec sur. Enveloppé de toutes parts, il *touchoit* sur les uns & sur les autres. Ici *toucher* est encore pris neutralement. Ces façons de parler ne sont pas nobles; & quoique l'Acad. les explique, sans les condamner, on ne doit les employer que dans le style familier.

Toucher, construit avec la particule *à* signifie des choses tout-à-fait différentes. *Toucher* à une somme d'argent, c'est en prendre; en ôter quelque chose. *Detrahere, decerpere.* Un dépôt est une chose sacrée, à laquelle il ne faut pas *toucher.* Cet argent est destiné pour telle chose, je ne veux pas y *toucher.* On n'a pas encore *touché* à ce magasin. Les Romains ne *touchoient* au trésor de la République que dans les grandes nécessités.

Toucher à une chose, signifie aussi, y donner atteinte, y faire quelque changement. *Immutare.* Quelques changemens qu'un Souverain puisse faire dans ses états, il ne doit jamais *toucher* à la religion ni aux loix fondamentales. On a changé tel article, mais on n'a pas *touché* à celui-là. Le Roi a révoqué tel & tel Edit, mais sans *toucher* à celui-là.

Toucher, synonyme d'exprimer. En matière d'éloquence, on dit qu'un Orateur *touche* bien les passions, que dans un poëme, dans un ouvrage de littérature il y a des endroits bien *touchés.* Les passions à demi-*touchées* n'excitent que des mouvemens imparfaits dans nos ames, & sans les laisser dans leur assiette, ne les enlèvent pas hors d'elles-mêmes. S. Évr.

En Peinture on dit que telle partie est bien *touchée,* qu'elle est finement, délicatement *touchée*, pour dire que par certains coups de pinceau dans les ombres & dans les lumières le peintre caractérise, fait sentir le caractère des objets qu'il s'est proposé d'imiter. Ce tableau est bien *touché*, les coups de pinceau sont donnés avec intelligence, avec force, &c.

Dans le discours familier on dit faire *toucher* une chose au doigt & à l'œil, pour dire, la rendre sensible, en convaincre par des preuves indubitables, telles que sont ordinairement celles de la vue & du *toucher.*

Toucher une chose, un sujet, une matière, signifie encore, en parler incidemment, en passant, en traitant une autre matière. *Per transennam ducere, mentionem facere, obiter perstringere.* Il a *touché* ce point-là fort adroitement. Il en a *touché* quelque chose dans tel chapitre.

Quelquefois il signifie parler expressément d'une chose. *Sermonem habere.* Il y a des endroits à faire valoir, & il y en a d'autres où il ne faut pas *toucher.* S. Évr.

Mais ma Muse timide
Craindroit, en les touchant, *de flétrir tes lauriers.*
Boil.

On dit figurément & familierement, *toucher* la grosse corde, parler de ce qu'il y a d'essentiel dans une affaire. Il ne faut pas *toucher* cette corde là, c'est-à-dire, c'est une affaire délicate dont il ne faut pas parler.

Toucher se dit figurément en parlant des passions, & signifie, rendre sensible, émouvoir, exciter. *Movere, excitare, commovere.* Il n'y a point d'expressions qui ne soient au-dessous de ce que ressentent les personnes qui sont *touchées.* S. Évr. Dans les douleurs d'ostentation, l'on s'efforce de paroître beaucoup plus *touché* que l'on ne l'est effectivement. M. Esp. Cet affront l'a *touché* au vif, l'a piqué sensiblement. Un bon Juge ne se laisse *toucher* ni par la colère ni par la pitié. Un Prédicateur éloquent *touche* ses auditeurs. La grâce *touche* le Pécheur le plus endurci. Quand la matière est telle qu'elle nous doit raisonnablement *toucher*, c'est un défaut d'en parler d'une manière sèche, froide, & sans mouvement; parce que c'est un défaut de n'être pas *touché*, quand on doit l'être. Log. Le cœur veut des plaisirs vifs & sensibles, & il aime à être *touché* fortement. Le Ch. de M. Ce n'est rien que la beauté, si elle ne *touche.* Font. Quand un cœur a été bien *touché*, il ne revient pas aisément dans l'indifférence, il aime, & il hait bien des fois, avant que d'être tranquille. On passe une vie bien languissante, quand on n'est *touché* de rien. Le Ch. de M. On aime à être ému & *touché* par le spectacle, & quand les Acteurs nous laissent immobiles, on est indigné de ce qu'ils n'ont pas sû troubler notre repos. Nic.

Toucher, pris dans un sens figuré est encore employé comme synonyme de regarder & concerner, pour marquer la part qu'on prend à une affaire, à une chose. On se sert même assez indifféremment & sans beaucoup de choix de ces trois verbes. Il y a cependant entre ces trois expressions une différence délicate que nous allons marquer d'après M. l'abbé Girard. On doit, dit-il, se servir du mot *toucher*, lorsque la chose nous est plus sensible & personnelle. Ainsi il se trouve mieux placé dans les affaires de cœur, d'honneur & de fortune. *Voy.* les autres mots. La conduite de la femme *touche* d'assez près le mari, pour qu'il doive y avoir l'œil; mais la trop grande attention y est pour le moins aussi dangereuse que la négligence. Les affaires des Moines *touchent* trop la Cour de Rome pour qu'elle n'en prenne pas connoissance, & qu'elle ne leur accorde point sa protection lorsqu'on les attaque.

Beaucoup de gens s'inquiétent mal-à-propos de ce qui ne les *regarde* pas; se mêlent de ce qui ne les *concerne* point; & négligent ce qui les *touche* de près. *Quod ad illos attinet, pertinet, spectat.*

Toucher signifie encore figurément, appartenir par le sang, être parent. *Cognatione aliquem attingere.* Il me *touche* de près; il ne me *touche* ni de près ni de loin.

Toucher dans une signification synonyme avec manier. On *touche* plus légérement. C'est seulement mettre, porter la main sur une chose. On *manie* à pleine main. On *touche* une colonne pour savoir si elle est de marbre ou de bois. On *manie* une étoffe pour savoir si elle a du corps & de la force. Il y a du danger à *toucher* ce qui est fragile.

Toucher se dit proverbialement en ces phrases. Au jeu des Échecs & des Dames, on dit, Dame *touchée*, Dame jouée, pour dire, qu'on est obligé de jouer la pièce qu'on a *touchée.* *Qui tangit, lusit.* On dit aussi d'un hypocrite malicieux qui fait le niais, qu'il ne semble pas qu'il y *touche.* Il a dit cela de la bouche, mais le cœur n'y *touche*; pour dire, qu'il ne tiendra pas sa promesse. On dit aussi, *Touchez*-là, il n'en sera rien, pour dire, qu'on ne veut pas faire une chose, parce qu'on a accoutumé de se *toucher* dans la main pour conclure un marché, ou en signe de bienveillance.

Touché, ée. part. Au jeu de Dames on dit, Dame *touchée*, Dame jouée, pour dire qu'à ce jeu il faut jouer la pièce qu'on a *touchée.* Aux Echecs on dit dans le même sens, pièce *touchée*, pièce jouée.

Il y a aussi un jeu qu'on appelle gage *touché.* *Voy.* Gage.

TOUCQUE. Nom d'une rivière de France en Normandie. *Tolca, Tolcha.* Elle baigne Lisieux & Pont-l'Evêque, & se décharge dans la mer, près de l'embouchure de la Seine. Maty. Valois, *Not. Gall. p. 557.* dit qu'il y a un petit port à l'embouchure de cette rivière, qui prend son nom & s'appelle *Touque*, en Latin, *Portus Tolochæ*, ou *Tolchæ*, & presque toujours *Tolca.*

TOUCY, petite ville de France dans le Diocèse d'Auxerre, Généralité d'Orléans. C'est une petite Baronie qui relève de l'Evêque d'Auxerre.

TOUDIS. adv. Vieux mot. Toujours.

TOUDRE, ou TOULDRE. Vieux v. a. Oter, voler. *Tollere, furari, auferre*. Se il arrivoit que un lierres eust emblé aucune chose, & cil qui la chose feroit la *touſſit* au larron ſans juſtiche, & li lierres requerroit à eſtre reſeſis, avant tout il le reſeſiroit. BEAUMANOIR, *Ch. XXXII. de ſes Coutumes de Beauvaiſis, p. 170.*
Ce mot s'eſt fait de *toller, tollere, toldre, touldre, toudre*.

TOUÉ, ou le TOUÉ. Nom d'une rivière de France. *Toëdus*. Elle baigne Parthenai & Thouars dans le Poitou, Montreuil Bellai dans l'Anjou, & ſe décharge dans la Loire, un peu au-deſſus de Saumur. MATY. Valois, *Not. Gall. p. 552*. Il croit qu'on l'appeloit anciennement *Tuadum*, ou *Doadum, Toadum*.

TOUE. ſ. f. ou TOUAGE. ſ. m. Se dit de l'action de touer, de ramener les vaiſſeaux à la *toue*. *Remulcus*.

TOUE, eſt auſſi un bateau qui ſert à paſſer les rivières. *Cymba*. L'uſage en eſt commun ſur la Loire ; on le dit tant des grands bateaux qui ſervent de bacs à la paſſer, que des petits qui ſervent à pêcher, ou à aller ſur les petites rivières ou canaux.

TOUER. v. a. Terme de Marine. C'eſt faire avancer un vaiſſeau par le moyen d'un cabeſtan & de la hanſière, ou câble attaché d'un bout à un point fixe, ou à une ancre, ſur lequel on hâle, & qu'on fait roidir. *Remulcare*. On le dit auſſi des vaiſſeaux qu'on tire à terre par le moyen de petits vaiſſeaux ou chaloupes qui ont des rames. C'eſt ce qu'on appelle ſur la mer de levant *remorquer*. Ce mot *remorquer* vient de l'Italien *rimurchiare*, ou du Latin *remulcare*, ou du Caſtillan *remulgar*. C'eſt ce qu'on dit autrement *nager ſur le fer*. Les moyennes ancres s'appellent ancres de *touey*. Les Latins ont dit *towagium*, pour dire *touage*.

☞ TOUÉ, ÉE. part.

TOUEUX. ſ. m. Terme de Marine. Petite ancre qu'on jette lorſqu'on veut, par le moyen de la corde qui lui eſt attachée, à force d'hommes & du cabeſtan, faire avancer un navire, ou le changer de lieu : cette action s'appelle *touer*. P. FOURNIER.

TOUFAN. ſ. m. Tourbillon de vent, qui agite la mer de telle façon que les vagues bouillonnent de la même manière qu'on voit bouillir l'eau ſur le feu. *Typho, ventorum turbo*. Toutes les mers des Indes ſont ſujettes à de grandes tourmentes excitées par ces vents. Alors la mer pouſſe contre les îles les vaiſſeaux, qui s'y briſent avec une extrême violence. La mer jette auſſi des poiſſons morts de toutes grandeurs contre les rochers, avec une violence ſemblable à celle d'une flèche tirée avec l'arc. C'eſt une des Relations Arabes, traduite par M. Renaudot, qui parle ainſi. Sur quoi le Traducteur dit : Nos Auteurs remarquent que la cote de la Chine eſt ſujette à de grandes tourmentes, & particulierement à de coups de vens qu'ils appellent *Toufan* en leur langue, du mot Grec τυφων. (Il falloit écrire τυφῶν) qui ſignifie preſque la même choſe. Les Portugais & les Caſtillans ont pris des Arabes le mot de *tufaon* ou *tufon*, & ſur la cote de la Chine, il vient particulierement de l'eſt, & commence au mois d'Août. Navarète ſe trompe lorſqu'il en tire l'étymologie de la langue Chinoiſe, dans laquelle il dit que *tung, fung*, ſignifie le vent oriental. Les Indiens de l'île de Manille l'appellent *Bagio*. Ses effets ſont auſſi violens que ceux des ouragans, dans les îles de l'Amérique. Ces typhons ſont fort dangereux ſur la route des Indes à la Chine, & on en trouve un très-grand nombre d'exemples dans les Relations des Navigations les plus fameuſes de ces derniers ſiècles. Quoique ce mot ſoit originairement Grec, & qu'il ſignifie plutôt une tempête mêlée de tonnerre que le *toufan*, ou *ouragan*, qui fait que le vent fait quelquefois en ſix heures le tour du compas, les Arabes le dérivent d'un mot qui ſignifie *tourner*, le croyant original en leur langue, de même que Navarète a cru que l'étymologie devoit être priſe de la langue Chinoiſe. Varon dit que les Arabes l'appellent *Olifant*, il a voulu dire *Altoufan*. Il le décrit fort exactement dans la Géographie générale.

TOUFFE. ſ. f. Ce mot déſigne un aſſemblage de certaines choſes qui ſont près à près. *Faſciculus*. Mais on ne le dit pas indifféremment de toutes ſortes de choſes. On dit une *touffe* de fleurs, une *touffe* de rubans, une *touffe* de plumes, une *touffe* de cheveux, une *touffe* d'arbres.
Quelques-uns appellent *touffe*, la partie touffue des arbres, celle qui eſt garnie de branches, de rameaux, de feuilles, qui donne de l'ombre. *Arborum tegmen*.
Les fleuriſtes appellent *touffe* de fleurs, pluſieurs fleurs qui naiſſent enſemble au haut de la tige, comme dans le primevere, l'oreille d'ourſe, &c.
En jardinage le mot de *touffe* déſigne un gros pied de plante, accompagné de pluſieurs petits, que l'on détache les uns des autres pour les planter ſéparément. Une *touffe* de marguerites. Une *touffe* d'œillets, de lilas. *Propago, adnaſcentes ſurculi*.
Ce mot vient de *tufa*, herbe dont la fleur eſt touffue qui croît dans les marais. MÉNAGE : d'où l'on a fait auſſi *toupe* & *toupet*. Du Cange le dérive de *tufa*, qui étoit une eſpèce d'étendart chez les Romains, compoſé de pluſieurs plumes liées enſemble.

TOUFFU, UE. Qui eſt en touffe, qui eſt épais & bien garni. *Denſus, opacus*. Arbre *touffu*. *Arbor patula*. Un bois *touffu*, bien garni, où les arbres ſont près à près. *Denſus*. Une barbe bien *touffue*. *Barba ſpiſſa, ſpiſſior*.

TOUG, ou TOUC. ſ. m. Terme de Relations. Eſpèce d'étendart que l'on porte devant le Grand-Viſir, les Bachas & les Sangiacs. *Vexillum Turcicum quod tougum vocant*. C'eſt une demi-pique au bout de laquelle eſt attachée une queue de cheval, avec un bouton d'or qui brille au-deſſus. On dit pour montrer l'origine de cette coutume, qu'en une certaine bataille, l'étendart ayant été pris par les ennemis, le Général d'armée, ou ſelon d'autres, un ſimple cavalier, coupa la queue de ſon cheval, & l'ayant attachée au bout d'une demi-pique, encouragea les troupes & gagna la victoire. Ce qui fit qu'en mémoire d'une ſi belle action, le Grand-Seigneur ordonna qu'on ſe ſerviroit de cet étendart, comme d'un ſymbole d'honneur. On en porte trois devant le Grand-Viſir, quand il va commander l'armée. RICAUT.

TOUILLER. Vieux mot. C'eſt, dit Nicot, mêler confuſément avec ſaleté & ordure. De-là vient *patouiller* & *touillon* en Picard, pour un *torchon*; car en torchant & eſſuyant le ménage ou la vaiſſelle, il ſe ſouille & ſalit. *Ménage, Dict. Étym. Patouiller*, ſelon le même Nicot, eſt *touiller* avec la pate, car il eſt compoſé de ces deux-là. Aucuns y entremêlent une *r*: *patrouiller*. *Ménage, au mot patouiller*.

TOUILLER, TOUILLON, PATOUILLER, ſont ſouvent dans la bouche du petit peuple de la Province. On lit *patoger* pag. 191. du 2 to. des œuvres de Cyrano de Bergerac. Le glouſſement terrible des crapauds qui *patogeoient* dans la vaſe, me faiſoient ſouhaiter d'être ſourd.

TOUILLON. Nom de lieu. *Tuillium, Tullonum, Tollonum caſtrum, Tullinum, Tullio*. Ce lieu eſt du Diocèſe d'Autun, & peu éloigné de cette ville. *Voyez* Valois, *Not. Gall. p. 564*.

TOUJOURS. Adv. de temps qui marque une éternité, ou une longue durée, & qui ſignifie continuellement, ſans interruption, ſans fin. *Semper, continuò, indeſinenter, ſine intermiſſione*. Les peines de l'Enfer dureront *toujours*, dans toute l'éternité. Je ſerai *toujours* votre ſerviteur ; pour dire, tant que je vivrai. Les cieux roulent *toujours*. Ce jet-d'eau va *toujours*, jour & nuit.

TOUJOURS, ſignifie auſſi, En tout temps, de tout temps, en toute rencontre, en toute occaſion. *Semper & ubique*. On a *toujours* vu, il arrive *toujours* que, &c. Les honnêtes gens ſont *toujours* les plus eſtimés. Les beautés les plus régulieres ne ſont pas *toujours* les plus piquantes.

TOUJOURS, ſe dit auſſi de ce qui ſe fait ordinairement. Il eſt *toujours* fou. *Semper ſtulteſcit*. Je lui dis *toujours* qu'il ſe corrige, & il mène *toujours* la même vie. Ce pécheur tombe *toujours* dans ſon péché.

Toujours *dans les deſſeins*, toujours *dans l'action*. BRÉB.

Toujours, continuellement, considérés dans une signification synonyme. Ce qu'on fait *toujours*, dit M. l'abbé Girard, se fait en tout temps & en toute occasion; ce qu'on fait *continuellement* se fait sans interruption & sans relâche. Pour plaire en compagnie, il faut y parler *toujours* bien, mais non pas *continuellement*.

Toujours, se dit aussi dans le style familier pour En attendant, cependant. Je vais sortir, travaillez *toujours*. *Interim, at certe, tamen.* Il se dit aussi pour Au moins. Si les ennemis n'ont pas été entierement défaits, *toujours* ont-ils été fort affoiblis. Il se dit aussi pour Nonobstant, quoi qu'il en soit, & on s'en sert en parlant des choses qui sont certaines, qui doivent nécessairement arriver. Vous jouissez d'une grande santé, vous avez de grands biens, *toujours* faut-il mourir.

On dit proverbialement, *Toujours* va qui danse, pour dire que pour peu qu'on travaille à une affaire, on ne laisse pas d'avancer.

TOUJOURS-AUGUSTE. Les anciens Empereurs; & à leur exemple ceux du bas Empire, se sont qualifiés *Toujours-Augustes* dans leurs lettres & diplômes, & on les traitoit de même dans les monumens, inscriptions & médailles.

TOUJOURS-BELLE. Terme de Fleuriste. Nom d'une tulipe qui ne change point, & dont les couleurs de blanc-naissant & rouge-pâle, ne diminuent jamais depuis sa naissance jusqu'à sa mort. Morin.

TOUL. s. m. Vieux terme de Coutume. Canal. *Canalis.* *Voyez* la Coutume d'Anjou, art. 450. & du Pineau sur cette Coutume.

TOUL. Nom d'une ville de la Lorraine. *Tullum.* Elle est sur la Moselle, à cinq lieues de Nanci, vers le couchant, & à douze de Mets, vers le midi. *Toul* a un Évêché suffragant de Trèves. Elle a été ville Impériale; elle appartient à la France avec tout son territoire, depuis l'an 1552. Maty. Long. 23. d. 25'. 30". Lat. 48. d. 40'. 27".

☞TOULA. Petite ville de la Russie Moscovite, au Duché de Rezau, à 36 milles de Moscou, au confluent de la Toula & de l'Uppa.

La rivière de Toula prend sa source dans le Duché de Rezau, au dessus de Crapicina, passe à *Toula*, à laquelle elle donne son nom, & se perd ensuite dans l'Occa.

TOULDRE. *Voyez* Toudre.

TOULET. s. m. Terme de Marine. C'est une cheville de bois posée sur la touletière, & contre laquelle on appuie la rame. P. Fournier. Il y a deux *toulets*. Aubin dit, *tolet*. *Voyez* ce mot.

TOULETIÈRE. s. f. Terme de Marine qui se dit des pièces de bois appliquées sur le vibord d'un bateau de nef, sur laquelle sont appuyées les rames. P. Fournier.

TOULLON. s. m. Vieux mot. Vieil habit. *Coquillard.* Borel. *Vestis detrita.*

TOULON. Nom d'une ville de France, située sur la côte de la Provence, à dix lieues de Marseille, vers l'orient. *Telo*, *Telo Martius*, *Tolonium*, *Telenium*. *Toulon* n'est pas une fort grande ville, mais elle est belle, bien peuplée, marchande & riche. Il y a Viguerie, Sénéchaussée, Évêché suffragant d'Arles; mais ce qui la rend plus considérable est la bonté de son port, où le Roi tient les vaisseaux de guerre, qu'il arme sur la mer Méditerranée, où l'on voit le plus bel arsenal de mer qui soit sur toute cette côte. Maty. Valois, *Not. Gall. pag.* 548. *Toulon* est par les 23. d. 35'. 30". de longitude, & par les 43. d. 6'. 40". de latitude.

Toulon s'appelle en Latin *Telo Martius*, du nom de son fondateur, qui fut ou quelque *Telo Martius*, qui y conduisit une Colonie, ou un nommé Telo de Marseille, qui fut un grand Navigateur, très-habile dans l'Astronomie & dans la Marine, & qui, au rapport de Lucain, vivoit lors du siège de Marseille par César. *Phars. L. III. v.* 592. *Voyez* Bouchel, Hist. de Provence, & Valois, *Not. Gall.*

Ce Pilote fameux que Marseille nous vante,
L'infortuné Télon, *de qui la main savante,*
Rendoit le timon souple à tous ses mouvemens,
Et qui bravoit l'orgueil des plus fiers élemens,
Cet illustre vieillard qu'instruisoient les étoiles,
A pressentir l'orage & composer ses voiles. Brébeuf.

Toulon sur l'Arrox. Nom d'une autre petite ville du Duché de Bourgogne, en France. *Tullonium ad Arrosium.* Elle est sur la rivière d'Arrux, à sept lieues de la ville d'Autun, vers le midi. Maty.

TOULOUBAN. Ville des Indes dans la province de Multan, à trente-cinq milles de la ville de ce nom.

TOULOUSAIN, aine. s. m. & f. Nom de peuple. Qui est de Toulouse. *Tolosanus, a.* Les *Toulousains* sont les anciens *Volsques Tectosages*, ou plutôt sont une partie de ces peuples. Les *Toulousains* ont communément beaucoup d'esprit. Valois appelle le *Toulousain* le territoire de Toulouse. *Tolosanus ager, ou pagus.*

TOULOUSE. Nom d'une ville de France, située dans le Languedoc sur la Garonne, à huit lieues de Montauban, du côté du midi. *Tolosa, Tolosæ Tectosagum, ou Tolearum Tectosagum, Civitas Tolosatium.* *Toulouse* est une ville très-ancienne. On y voit d'anciens Temples, des aquéducs, un amphithéâtre, & quelques autres marques de son ancienne splendeur. Elle a été capitale du Royaume des Wisigoths, ensuite de celui d'Aquitaine, auprès du Comté de *Toulouse*, & elle l'est maintenant du Languedoc, le premier Gouvernement de France. Elle n'a pas déchu, comme ont fait presque toutes les villes fort anciennes. Elle passe aujourd'hui pour la plus grande & la plus belle ville de France, & la mieux peuplée après Paris & Lyon. On y voit un fort beau pont de pierre sur la Garonne; une cave dans l'Église des Observantins, qui, dit-on, consume la chair des corps morts sans en gâter la peau, ni déjoindre les membres; & un pilier dans celle des Jacobins qui soutient cinq ou six voutes l'une sur l'autre. Sa maison de ville est célèbre par le nom de Capitole qu'elle porte, d'où est venu celui des Capitouls que l'on donne à ses Consuls. *Toulouse* a le second Parlement, & la seconde Université de France, une Académie, une Généralité, des Trésoriers de France, une Sénéchaussée, une Chambre des Monnoies, & un Archevêché. Maty. *Voyez* Valois, *Notit. Gall. p.* 619. 620. 621. Jean XXII. en 1317, par une Bulle du 25 de Juin, divisa en cinq le Diocèse de *Toulouse*, voulant qu'outre Toulouse & son Diocèse particulier, Montauban, Saint Papoul, Rieux & Lombez, eussent aussi le leur, exemptant absolument *Toulouse* de la Jurisdiction & de la dépendance de l'Église de Narbonne, dont jusques-là elle avoit été suffragante, & l'érigeant en Métropole, & lui donnant pour suffragans les quatre nouveaux Évêchés ci-dessus nommés, & de plus celui de Pamiers. Il partagea aussi les revenus de l'Église de *Toulouse*, & en assigna à l'Église de *Toulouse* 10000 livres tournois, à chacun des quatre nouveaux Evêchés 5000 livres, & à celui de Pamiers, outre ce qu'il avoit déja, une portion qu'il se réservoit à fixer. L'Université de *Toulouse* fut établie en conséquence d'un article du Traité fait à Paris en 1229, entre le Roi Saint Louis & le Comte Raimond. Grégoire IX. confirma cet établissement en 1233. Par le Traité que fit à Meaux en 1229, Raimond Comte de *Toulouse* avec le Roi Saint Louis alors mineur, pour être absous de l'excommunication & rentrer dans ses États: il est réglé qu'il donnera quatre mille marcs d'argent pour entretenir des Maîtres à *Toulouse* pendant dix ans: savoir deux Docteurs en Théologie, deux Decrétistes, c'est-à-dire, Canonistes, qui expliquoient le Decret de Gratien; six Maîtres des Arts libéraux, & deux de Grammaire. C'est l'intention de l'Université de *Toulouse*. Fleury, *Hist. Eccles. L. LXXIX.* Dans l'ancien Missel Gothique-Gallican, *Toulouse* est appelée Rome de la Garonne. *Roma Garonna.* *Toulouse* est à 19. d. 5'. de longitude, & à 43. d. 37'. de latitude.

Le Comté de *Toulouse*. *Tolosanus Comitatus.* C'étoit anciennement un petit État de la France. Il portoit quelquefois le nom de Province de Saint Gilles, & il s'étendoit depuis la Gascogne jusqu'au Rhône, renfer-

mant presque tout le Languedoc. Il commença l'an 778, sous Charlemagne, & il fut incorporé à la Couronne de France l'an 1361, par le Roi Jean, à cause de l'extinction de la famille des Comtes de *Toulouse*. Maty.

TOUMAN. *Voyez* Toman.

TOUPET. s. m. Petite touffe de certaines choses, de poil, de cheveux, d'arbres. Il y a dans son parc un petit *toupet*, ou bouquet de sapins. Il a un *toupet* de cheveux blancs au milieu des noirs. Il n'a qu'un *toupet* de cheveux sur le front.

Les Turcs ont un *toupet* de cheveux sur le haut de la tête. Les Lazaristes & les Eudistes ont la barbe en *toupet* sur le menton. *Dict. des Arts*, 1731.

Toupet, se dit particulièrement de la bordure de cheveux qui accompagne le front depuis une tempe jusqu'à l'autre, soit dans la chevelure naturelle, soit dans la perruque. *Capillamentum anticum, temporale.* Son *toupet* est si bien arrangé, qu'on ne diroit pas qu'il a une perruque. Le *toupet* de sa perruque est trop relevé.

En maréchalerie, on appelle *toupet* d'un cheval, les crins placés sur la tête, entre les deux oreilles, qui tombe sur le front.

TOUPÉTI. s. m. Terme de Relation. Pièce de toile dont les Indiens se couvrent. *Stola Indica.* Le Prince donna de beaux *toupétis* aux Catéchistes. Let. Édif. & cur. *Rec. IX. p.* 223.

TOUPI. s. m. *Voyez Ntoupi:* c'est la même chose.

TOUPIE. s. f. Espèce de sabot qui a une pointe de fer sur laquelle il tourne, quand on l'a lâché par le moyen d'une corde qui étoit tortillée autour. *Turbo.* C'est ce que Virgile appelle *Volubile buxum*, parceque les toupies sont ordinairement de buis. *Voyez* la belle description qu'il en fait Æneid. L. VII. *ceu quondam torto volitans sub verbere turbo*, &c. Perse a dit aussi *buxum torquere flagello*, fouetter un sabot, une *toupie*.

On disoit autrefois *turpié*, & ce mot vient de *turbo*. Nicod. Ménage le dérive du Grec τυπίας qu'on trouve dans Hésychius. On le trouve aussi dans Julius Pollux.

TOUPILLER. v. n. Faire plusieurs tours & retours inutiles dans une maison, sans savoir ce qu'on fait, ni ce qu'on cherche. *In modum turbinis circumagi*, *circumcursare.* Voilà une servante qui ne fait que *toupiller.* Il n'est que du discours familier.

Ce mot vient apparemment de ce que celui qui tournoie ainsi, imite la toupie. On disoit autrefois *toupier.*

TOUPILLON. s. m. Diminutif de toupet. *Toupillon* de cheveux. Il se dit aussi des orangers, pour signifier une confusion de plusieurs petites branches chargées de plusieurs feuilles. Il faut ôter ces *toupillons*, ils nuisent aux belles branches.

Ces *toupillons* servent de retraite aux punaises & autres animaux. Un bon jardinier doit avoir soin d'ôter une partie de ces petites branches, qui se nuiroient les unes aux autres, & de n'en conserver qu'une ou deux, si elles sont bien placées pour la figure de l'arbre. C'est ce quon appelle détoupillonner.

TOUPIN. s. m. Espèce de toupie dont les enfans se servent pour se divertir en la faisant tourner sur la pointe à force de les fouetter avec des lanières de cuir ou des peaux d'anguille emmanchées d'un bâton. Le *toupin* n'a point de fer comme la toupie. On s'en joue sur la glace ou la terre bien unie. C'est ce qu'on appelle à Paris & ailleurs un *sabot*; mais en Normandie on dit un *toupin* & M. Huet qui étoit de cette Province a dit que le vaisseau que l'on pend ordinairement au bras de Bacchus a la figure d'une corne renversée ou d'un *toupin*.

Toupin, Cochoir, Cabre, Masson ou Gabieu. s. m. Terme de Cordier. Espèce de cône tronqué, le long duquel on fait des rainures pour le mettre entre les fils ou torons qu'on veut commettre.

TOUQUE. *Voyez* Toucque.

TOUQUES, Bourg de France en Normandie, avec château & port de Mer, au Diocèse de Lisieux.

TOUQUET. s. m. ROUSSETTE. s. f. Nom d'un oiseau. *Rubetra.* Le *touquet*, appelé autrement *Roussette*, a le haut de la tête, les aîles & la queue noires; son dos & son cou tirent sur le cendré. Il vole proche de terre, & est un peu plus petit que le pinson, son bec & ses jambes, ses pieds & ses ongles sont noirs, ainsi que l'extrémité de sa queue & de ses aîles. Le mâle est différent de la fémelle en ce qu'il a le ventre blanchâtre; son dos, sa tête & son cou sont d'une couleur cendrée, elle a une ligne blanche à travers de ses aîles. Cet oiseau fréquente pour l'ordinaire les buissons. Aldrovand parle d'un autre qui a beaucoup de ressemblance avec celui-ci; car il a la tête noire, le dessus du corps cendré tirant sur l'obscur, & blanchâtre par le dessous. Bellon fait mention d'une *roussette* qu'il décrit ainsi. Elle est, dit-il, de la grandeur d'une fauvette brune, & plus petite que le rossignol. Elle a plusieurs mâdrures entre-phœnicée & orangé sur le bord des plumes; & parce que le champ du pennage de cet oiseau paroît roussâtre, on lui a donné le nom de *roussette.* Ses grivelures sont fréquentes sur l'estomac, sur la tête, autour du cou, & sur le dos; les plumes de sa queue & de ses aîles sont brunes; son bec est pointu, noirâtre & foible, les bords & les dedans de couleur jaune, ses jambes & ses pieds sont blanchâtres.

TOUR. s. m. Mouvement en rond, mouvement circulaire. *circulatio*, *orbis.* Le Tour du soleil, des planètes. *Orbis astrorum.* Le Soleil fait son *tour* en un an, Saturne en trente ans ou environ, Jupiter le fait en douze. Cette roue fait deux *tours* pendant que celle-là en fait un; un *tour* de meule; encore un *tour* de broche, & le poulet sera cuit.

On dit adverbialement, à *tour* de bras, pour dire, de toute la force du bras. Donner un soufflet à *tour* de bras. Il est d'un usage assez rare.

☞ Tour se dit par extension de plusieurs autres mouvemens, quoiqu'ils ne soient pas en rond. Ainsi: l'on dit faire un *tour*, aller & venir. *Itio; itus*, *reditus.* Il a fait un *tour* dans le parc, un *tour* d'allée. Faisons quelques *tours* de jardin.

On dit qu'un homme est allé faire un *tour*, qu'il est sorti pour revenir bientôt; qu'il est allé faire un *tour* de promenade, c'est-à-dire, se promener.

Pour dire qu'une rivière va en serpentant, en tournoyant, qu'elle se replie sur elle-même, on dit qu'elle fait plusieurs tours & retours. *Flexus*, *moandri.*

On dit dans le même sens les *tours* & retours d'un labyrinthe, les sinuosités. Les *tours* & retours que le sang fait dans les vaines & dans les artères.

Sanguis ut humanos circumvagus irrigat artus,
Itque reditque viam, &c.

Jouer un *tour* de trictrac, jouer une partie de trictrac, composée de douze trous, dont chaque trou vaut douze points.

A certains jeux de cartes, jouer un *tour*; c'est jouer un certain nombre de coups, ensorte que chacun des joueurs tienne encore les cartes une fois, ait une fois la main. Au brelan faire un *tour* aux écus, aux louis, c'est convenir que chaque joueur mettra à chaque coup un écu, ou un louis devant lui.

Au médiateur, on appelle *tours* doubles, les derniers coups de la partie, où l'on paie tout double, le jeu, les matadors, la consolation, les bêtes, &c.

Tour se dit encore pour circonférence, circuit, le côté extérieur de quelque figure que ce soit: *Circuitio*, *Circuitus.* Le *tour* de la ville, le *tour* d'un jardin: cette tenture de tapisserie fait le *tour* de la chambre: elle a tant d'aunes de *tour*, c'est-à-dire, de cours. Les litres & ceintures funèbres font le *tour* de l'église. Cette colonne a tant de *tour.*

Quand on dit, faire le *tour* d'un jardin, de la ville, &c. c'est la même chose que si l'on disoit, aller au *tour* de. Plusieurs voyageurs ont fait le *tour* du monde.

Tour de l'Echelle. Les Couvreurs appellent ainsi un espace entre deux masures, assez large pour y placer leurs échelles, pour en réparer les toits.

Tour *de l'échelle.* Terme de Coutumes. C'est une servitude en vertu de laquelle celui à qui elle est dûe, lorsqu'il fait refaire son mur, ou qu'il fait construire quelque bâtiment, peut poser une échelle sur l'héritage d'autrui, & occuper l'espace de terre qui est nécessaire pour le *tour de l'échelle*; ce qui peut aller à cinq ou six pieds, suivant le témoignage de Ragueau, *verbo*

Eſchellage. Monſieur le Lieutenant Civil, dans un Acte de notoriété qu'il a donné le 23 Août 1701, dit que le *tour de l'échelle* eſt de trois pieds de diſtance.

Lorſqu'on vend les héritages joignants immédiatement une maiſon, ou en faiſant des partages, on a ſoin de retenir le *tour de l'échelle*, mais quand on n'a point ce droit, le voiſin des maiſons eſt obligé de ſouffrir le *tour de l'échelle*, quand on ne ſauroit les couvrir autrement; mais alors on lui paye le dédommagement.

Tour du Chat. Terme d'Architecture. Les Ouvriers appellent ainſi un demi pied d'iſolement, & un pied de plus en épaiſſeur, que le contremur des fours & des forges doit avoir ſelon la Coutume de Paris. Ils le nomment auſſi ruelle. Daviler.

Tour de la Souris. Les mêmes Ouvriers appellent ainſi deux à trois pouces d'iſolement qu'un contremur doit avoir pour les potteries d'aiſances & contremur d'un pied d'épaiſſeur, contre un mur mitoyen pour la foſſe; & entre deux foſſes, quatre pieds, &c. Id.

Tour ſe dit auſſi de pluſieurs choſes, miſes en rond, qui ſervent pour l'habillement ou pour la parure. Ainſi l'on dit un *tour* de cou. *Linteum collare.* Un *tour* de gorge. *Mamillare.*

Tour de Cheveux. On appelle *tour de cheveux*, les cheveux poſtiches quon ajoute pour alonger les cheveux naturels quand ils ſont trop courts. On ne leur donne pas le nom de *tour de cheveux* parce qu'ils vont tout au tour de la tête; car il n'y en a qu'au derrière & un peu ſur les côtés: mais parce que le cordon qui les attache fait tout le tour de la tête, par-deſſous les cheveux naturels; de façon qu'on ne ſçait ſi ce ſont des cheveux naturels ou s'ils ſont ajoutés. M. N... paroît avoir une chevelure magnifique; mais c'eſt qu'il a un *tour de cheveux*.

On appelle *tour* de lit, l'étoffe attachée au bois d'enhaut qui environne le lit. J'ai acheté un *tour* de lit de damas.

Le *tour* du viſage, eſt la circonférence du viſage. Un beau *tour* de viſage. *Vultûs, oris ductus.*

Tour, trait de ſubtilité, d'adreſſe de main. On dit dans ce ſens, un *tour* de gibecière, un *tour* de gobelets, un *tour* de cartes, un *tour* de main. *Fallaciæ, fallacia, præſtigiæ artes.* Faire des *tours* de paſſe-paſſe. Voilà un beau *tour* d'adreſſe. On le dit généralement de tous les *tours* que font les bâteleurs & les charlatans pour amuſer ou attraper la populace.

On le dit figurément & familierement pour trait d'habileté ou de fineſſe. Voilà de vos *tours*. Il m'a joué un *tour*, ou d'un *tour*. Cette femme qui ſe coupa la langue avec les dents, & la cracha au viſage du tyran, pour ne pas révéler ſon ſecret, avoit raiſon de craindre que ſa langue ne lui jouât un méchant *tour*.

Dans ce ſens on dit proverbialement un *tour* de maître Gonin, c'eſt-à-dire, d'un adroit & ruſé. *Tour* du bâton, façon de parler proverbiale, qui ſe dit des profits qui ne ſont point attachés à une place, à un emploi, à un poſte, mais qu'on en tire par induſtrie, par un *tour* ou une adreſſe de la conduite.

Dans cette acception il eſt généralement employé comme ſynonyme de procédé, manière d'agir. *Agendi ratio.* C'eſt un *tour* d'habile homme. Un *tour* de fripon. Donner un *tour* à une affaire, c'eſt la montrer ſous un certain point de vue, la faire voir d'un certain côté. Le ſuccès dépend du *tour* que le Rapporteur donnera à votre affaire.

Tour en matière d'Eloquence, ſe dit de la manière de penſer, de ſentir & de préſenter les choſes ſous une certaine forme.

La plûpart des hommes qui réfléchiſſent, ont à peu près les mêmes penſées ſur les mêmes ſujets. Il n'y a que le *tour* qui les diſtingue: c'eſt-à-dire, que la vérité qui ſe préſente la même quant aux fonds à tous les eſprits attentifs, ſe modifie diverſement ſelon les diverſes diſpoſitions qu'elle trouve dans l'ame qui la conçoit. Elle ſe façonne, pour ainſi dire, dans notre entendement; elle ſe colore dans l'imagination; elle s'anime dans le cœur. Elle prend ainſi un air marqué, ſouvent original, qui de la penſée paſſe dans l'expreſſion. C'eſt ce qu'on appelle *tour* d'eſprit.

Chaque peuple, dit le P. André, a le ſien propre qui forme le génie dominant de la nation. Grave & majeſtueux en Eſpagne; libre & cavalier en France; véhément & impétueux en Anglererre; délicat & fin en Italie; ſolide & ferme en Allemagne.

Il en eſt de même des Particuliers. Chacun a ſon *tour* d'eſprit qui le caractériſe dans ſa nation. Le ſublime de Corneille, & le gracieux de Racine; le bon ſens lumineux de Boileau, & le ſel piquant de Molière; la force de Boſſuet, & la délicateſſe de Fenelon; la noble facilité de Malebranche, & le brillant de Fontenelle; la vivacité rapide de Bourdaloue, & la douceur inſinuante de Maſſillon; le burin profond du Cardinal de Retz, & le crayon fin de Paſcal nous font voir dans nos propres écrivains des manières de penſer preſque auſſi différentes que celles d'un Eſpagnol & d'un Italien.

Mais en quoi conſiſte la beauté de ce *tour* d'eſprit qui diſtingue les grands Auteurs des médiocres, qui relève quelquefois leurs productions les plus foibles, & d'où il arrive ſi ſouvent que la même parole qui dans les uns ne paroît qu'une propoſition toute ſimple, qui n'a rien de piquant, devient dans les autres ce qu'on appelle une belle penſée, un beau ſentiment, un bon mot. Les Auteurs médiocres, ſans génie & ſans ame, nous préſentent les objets froids comme eux, & inanimés; au lieu que les grands Écrivains nous les tranſmettent avec toutes les images & avec tous les mouvemens qu'ils en reçoivent eux-mêmes. Les uns ne font que les crayonner; les autres les peignent. Ceux-là ne ſavent tout au plus que les décrire; ceux-ci les gravent juſqu'au fond du cœur par le *tour* d'imagination & de ſentiment dont ils les animent. Nous en ſommes frappés comme d'un éclair qui nous ſurprend. Nous y voyons tout à coup paroître quelque trait du beau qui fait un effet ſi prompt ſur notre eſprit. Ici un eſprit vif & juſte, qui ſait en peu de mots nous offrir pluſieurs idées lumineuſes: là un eſprit facile & profond, qui penſe, & qui ſait nous faire penſer: un eſprit fin & modeſte, qui ſait nous faire entendre ce qu'il n'eſt pas permis de dire: une imagination riante, qui nous reveille par ſes ſaillies: un génie élevé, qui nous éleve avec lui au-deſſus des préjugés vulgaires: un cœur généreux, qui nous rend, comme lui, ſupérieurs aux foibleſſes des autres hommes: en un mot, une manière de penſer ou de ſentir les choſes, qui n'a rien de commun, & qui n'a rien que de naturel. Voilà dans une pièce d'eſprit ce qu'on doit entendre par la beauté du *tour*.

On le dit auſſi de la manière dont on exprime ſes penſées & dont on arrange ſes termes. *Dicendi, ſcribendi ratio, modus.* C'eſt dans ce ſens qu'on dit, le *tour* d'une période. Ces vers ſont d'un *tour* agréable, noble, galant. Une penſée eſt neuve par le *tour* qu'on lui donne.

Il y a des *tours* d'expreſſions irrégulières qui ont beaucoup de grâce en proſe & en poëſie. C'eſt ainſi qu'on met ſouvent le cas devant le verbe, comme quand on dit, *la vertu la plus pure, on la ternit*; *les actions les plus innocentes, on les noircit, &c.* Quelquefois auſſi on met le nominatif après le verbe. *Déjà frémiſſoit dans ſon camp l'ennemi confus & déconcerté, &c.*

Tour ſe dit auſſi pour rang alternatif, l'ordre dans lequel chacun doit dire ou faire quelque choſe. *Ordo, vices.* Votre *tour* eſt paſſé; chacun a ſon *tour*. Votre *tour* reviendra. C'eſt mon *tour* à parler. Il y a des gens qui raiſonnent au jour la journée, & ſelon la paſſion qui eſt de jour pour commander.

En Languedoc on nomme Barons de *tour*, ceux qui à leur *tour* ont entrée aux états.

Tour, en matière bénéficiale ſignifie le rang dans lequel pluſieurs perſonnes ont droit de nommer ou préſenter alternativement aux bénéfices qui viennent à vaquer. Il y a des égliſes où l'Evêque nomme par *tour* avec le Chapitre. Quand il y a pluſieurs Patrons eccléſiaſtiques, chacun d'eux nomme à ſon *tour*. Les Chanoines entre eux nomment ou conférent certains béné-

fices à leur *tour*. On appelle Tournaire celui qui est en semaine, qui a ce droit.

TOUR A TOUR. Façon de parler adverbiale. Alternativement, l'un après l'autre. *Alternè, alternâ vice, alternis vicibus*, ou en sousentendant *vicibus*, *alternis*. Vous parlerez *tour à tour*. *Alternis dicetis*. Les Muses veulent qu'on *chante tour à tour*. *Amant alterna camœnæ*, (en sousentendant *verba*) entretien où l'on parle chacun à son tour. *Alternus sermo*.

TOUR. Terme de Pâtissier. C'est une table ronde & épaisse sur laquelle les pâtissiers détrempent la pâte pour leurs pâtisseries. *Mensa rotunda*.

TOUR se dit aussi dans les Manufactures & Blanchisseries de cire, d'un gros cylindre ou rouleau de bois dont se servent ceux qui la purifient & l'apprêtent pour la grêlouer ou graîner avant de la mettre sur les toiles pour être blanchie.

TOUR. Terme de Cordier. *Voyez* ROUET.

TOUR, ou TOURET. Terme de Marine. C'est un moulinet fait à peu près comme le *touret* d'un cordier, qui sert à faire du bittord dans le vaisseau.

TOUR se dit aussi de l'attelier d'un Tourneur, de la machine qui se meut circulairement, & sert à arrondir les ouvrages. *Tornus*. Cette machine est composée de deux jumelles ou pièces de bois parallèles à l'horison, sur lesquelles sont posées deux autres pièces perpendiculaires qui sont mobiles, & qu'on arrête pourtant où l'on veut par le moyen d'une clef faite en forme de coin. On les appelle *poupées*. Elles ont deux pointes qui supportent la pièce sur laquelle on travaille, qui tourne par le moyen d'une corde qu'on entortille au tour, laquelle est attachée en haut au bout d'une perche pliante qui fait ressort, en bas à une planche qu'on fait mouvoir avec le pied. Il y a aussi le support sur lequel on appuie le ciseau pour le tenir plus ferme. Le R. P. Plumier a fait en 1701 un fort beau livre sur le *Tour*, sur l'art de tourner, & de faire au *tour* des ouvrages très-délicats. On dit en ce sens qu'une femme a les bras faits au *tour*, pour dire parfaitement beaux, bien faits. Elle a la gorge faite au *tour*. On dit de même qu'un homme est fait au *tour*, qu'une femme est faite au *tour*. *Ad unguem factus*.

TOUR se dit aussi d'un gros cylindre, ou essieu qui sert en la plûpart des machines pour élever des fardeaux, qui se remue avec une roue, ou des léviers sur lesquels la corde se tourne. *Scapus, cylindrus*. On l'appelle autrement *treuil*.

TOUR, TOUR DE COUVENT, c'est, dans un Couvent de filles, une espèce de machine en forme de boisseau, ouverte en partie, & posée verticalement à hauteur d'appui dans la baie d'un mur de refend, où elle tourne sur deux pivots pour faire passer diverses choses dans le Couvent, & les en faire sortir. *Vertibulum, versatile tympanum*. On appelle aussi *tour*, la chambre où est cette machine. Il y a des Religieuses préposées au *tour*, qui parlent au *tour*, & qu'on appelle Dames du *tour*. *Voyez* TOURIÈRE.

TOUR DE CABLE. Terme de Marine, qui se dit lorsqu'un vaisseau est affourché, & que les deux cables se sont croisés près des écubiers.

TOUR-ET-CHOQUE. Tour que l'on fait faire à un cable autour de la bitte & de ses montans. *Choque* est le *tour* que l'on fait faire ensuite au même cable pardessus la tête du montant de la bitte. MANŒUV.

TOUR DE CALANDRE. Donner un *tour de calandre* à une étoffe ou à une toile, c'est la faire passer une seule fois sous la *calandre* : quatre *tours* s'appellent une demi-voie, & huit *tours* une voie de *calandre*. *Voyez* CALANDRE.

TOUR DE CHARDON. Terme de Manufactures de Lainage. *Voyez* VOIE DE CHARDON.

TOUR DE GOSIER. Terme de Musique. C'est à peu près ce que les Italiens appellent *Ribattuta di gola*, ou *trillo*, & *trilletto* quand il n'est pas si long. C'est un des agrémens du chant qui se fait par plusieurs battemens du gosier, d'une note à la note qui est immédiatement au-dessus. BROSSARD. Cela se fait en battant fort vîte alternativement, ou l'un après l'autre deux sons en dégrés conjoints comme *fa, mi*, ou *mi, re*; &c. de manière qu'on commence par le plus haut, & qu'on finisse par le plus bas; c'est là proprement la cadence ou le tremblement à la Françoise. C'est aussi souvent ce que nous appelons *Tour de gosier*, & double cadence. Les Italiens se servent sur-tout de cet agrément sur la fin de certaines tenues de 2, 3, 4 & plus de mesures. Ce qui sert comme à relever ou ressusciter la voix qu'une tension trop longue pourroit avoir fait relâcher. ID.

TOUR DE REINS. Terme de Chirurgie. C'est ainsi qu'on appelle une rupture ou une foulure de reins occasionnée par quelque effort. Il lui a donné un *tour de reins* en luttant avec lui. Il s'est donné un *tour de reins* en levant ce fardeau.

On dit figurément & populairement donner un *tour de reins* à quelqu'un, pour dire, lui nuire en quelque chose, dans ses desseins ou dans sa fortune.

TOUR. s. f. Terme d'Architecture. Bâtiment haut élevé & de plusieurs étages, qui est ordinairement de forme ronde. *Turris*. On fortifioit autrefois les places avec des *tours*, avant l'invention du canon. On les attaquoit avec des *tours* de bois mobiles, qu'on élevoit sur des roues pour voir dans la ville. C'étoit des machines faites pour élever les assiégeans à la hauteur des murailles, en chasser les assiégés à coups de flèches, & y passer des ponts qui s'abattoient. Ces *tours* avoient quelquefois vingt étages & trente toises de haut. Elles étoient couvertes de peaux nouvellement écorchées, & cent hommes étoient employés à les remuer, & à tirer sur les assiégés. ABR. DE VITRUVE. On en fait aussi pour faire des prisons, des lieux forts. Les *tours* de la Bastille. La *tour* de Mongommeri. On en fait aussi pour découvrir de loin, de toutes sortes de figures, carrées, pentagones, &c. La *tour* de Cordouan sert de phare. Il y a à la Chine une fameuse *tour* de porcelaine, dont les Hollandois ont dit des merveilles. Ce que le P. le Comte en a rapporté, est plus vraisemblable & plus croyable. Les *tours* des Églises servent de clocher. Elles sont d'ordinaire terminées par une aiguille, ou flèche.

Ce mot en ce sens vient du Syriaque *tur*, ou de l'Hébreu *tzur*, à ce que dit Borel, mais plus immédiatement du Latin *turris*, ou du mot Celtique ou Bas-Breton *tour*, qui signifie la même chose que *turris* en Latin.

TOUR, se dit en termes de Blason avec plusieurs épithètes qui en chargent les parties. On les appelle *rondes, carrées, crenées, carnelées*, ou *crenelées*. *Turris rotunda, quadrata, pinnata*. Les unes sont sans porte, les autres avec la porte grillée; les unes sont maçonnées, quelques autres sont couvertes; & il y en a de sommées de girouettes ou d'autres pièces.

TOUR, en matière de médailles, est une marque de magasins faits pour le soulagement du peuple. *Turris in numismate*. On n'en trouve sur les médailles que depuis le Grand Constantin. Le P. JOUBERT, dans la Science des médailles.

TOUR, s'est dit aussi d'une machine ou petit château de bois qu'on posoit sur le dos des élephans, quand on les menoit à la guerre, dans laquelle on mettoit plusieurs soldats pour combattre. *Turricula*.

TOUR, est aussi une pièce du jeu des Echecs, qui est posée aux extrémités du tablier, & qui ne se remue qu'à angles droits. *Turris in ludo latrunculorum*. On donne échec au Roi & à la *Tour* avec le Chevalier. On matte avec un Roi & une *Tour*.

TOUR. Terme d'Architecture. Une *tour* isolée est celle qui est détachée de tout bâtiment, & sert à plusieurs usages, comme de clocher, ainsi que la *tour* ronde penchée de Pise : de Fort, comme celles qui sont sur les côtes de mer, ou sur les passages d'importance : de Fanal, comme celles de Cordouan & de Gènes : de Pompe, comme autrefois la *tour* de Marli, &c. ID.

TOUR DE BABEL. *Voyez* BABEL, & BABYLONE.

TOUR DE BOUR, DE CORDOUAN, D'ORDRE, &c. *Voyez* Bour, Cordouan, Ordre, &c.

TOUR DE DÔME. C'est le mur circulaire ou à pans, qui porte la coupe d'un dôme, & est percé de vitraux, & orné d'Architecture par dedans & par dehors. DAVILER.

Tour d'Église. C'est un gros bâtiment élevé, le plus souvent carré, & accompagné d'un semblable, qui fait partie d'un portail d'une Eglise. Ces sortes de *tours*, qui sont de pareille symétrie aux Eglises Cathédrales, sont ou couvertes en terrasse, comme à Notre-Dame de Paris, à S. Étienne de Bourges, &c. ou terminées par des aiguilles ou flèches, comme à Notre-Dame de Reims, à Notre-Dame de Rouen, &c. On appelle *tour* chaperonnée, celle qui a un petit comble apparent, comme à S. Jean en Grève à Paris. Daviler.

Tour de Léandre, ou Khes-Calesi. C'est une petite forteresse, située sur un rocher, dans le canal de Constantinople, entre cette ville & celle de Scutari, en Natolie. *Turris Leandri.* On voit de ce lieu toute la ville de Constantinople, Péra, Galata, & plusieurs autres édifices, qui font une très-belle perspective. Maty. La *Tour de Léandre* est tout près du cap de Scutari. L'Empereur Manuel la fit bâtir sur un écueil d'environ 200 pas de tour, & en fit construire une autre du côté de l'Europe au couvent de S. George pour y tendre une chaine, qui fermât le canal (de la mer Noire.) M. Gilles a remarqué qu'il y avoit autrefois un mur dans la mer, lequel occupoit le passage qui se trouve entre l'écueil où est la *Tour*, & la Terre-ferme d'Asie. Il y a beaucoup d'apparence que c'étoit l'ouvrage du même Empereur. Car par ce moyen la chaîne étant tendue d'une tour à l'autre, il n'étoit pas possible aux vaisseaux de remonter le canal de la mer Noire. M. Gilles assure que les Turcs ont démoli ce mur, pour en employer les pierres à d'autres bâtimens. Ils nomment cette *Tour* la *Tour de la pucelle*; mais les Francs ne la connoissent que sous le nom de la *Tour de Léandre*, quoique les amours de Héro & de Léandre se soient passées bien loin de là sur les bords du canal des Dardanelles. Cette *Tour* est carrée, terminée par un comble pointu, & garnie de quelques pièces d'artillerie, enfermée dans une enceinte, qui est aussi carrée : elle est presque sans défense, & n'a pour toute garnison qu'un Concierge, qui reçoit les appointemens de son gouvernement sur ce que lui donnent les Janissaires ou les Marchands de Constantinople qui vont s'y divertir en secret. On prétend que l'eau douce du puits qui est creusé dans cet écueil est une source vive; d'autres assurent que ce n'est qu'une cîterne dans laquelle se vident les égoûts du comble, par un tuyau caché dans la muraille. Tournefort, *Voyage, T. II. p. 136, 137.*

Tour de Londres. C'est un vaste bâtiment situé auprès de la Tamise au-dessous du pont à l'orient de Londres, ainsi nommé d'une Tour blanche & carrée qu'on voit au milieu. La *Tour de Londres* a environ un mille de circonférence. Elle est environnée d'une vieille muraille avec un fossé fort large & profond, & elle commande la cité & la rivière. Soixante pièces de canons y sont toujours en batterie. C'est là qu'est le grand Arsenal du Royaume, où se fabrique la monnoie, où l'on conserve les joyaux de la Couronne, les Archives du Royaume, les Actes du Parlement, les Traités de Paix en original, Ligues, Alliances, Pièces autentiques touchant les Conquêtes de la Nation, &c. Le Gouvernement de cette place importante est confié à un Connétable ou Gouverneur, qui est d'ordinaire une personne de la plus haute qualité. Il a sous lui un Lieutenant, un Sous-Lieutenant & un Officier de la porte, appellé en Anglois *Gentleman Potter*, lequel doit porter tous les soirs les clefs au Connétable, & en son absence au Lieutenant, & aller les recevoir tous les matins. Il commande les gardes des prisonniers. *Abr. Chron. de l'Hist. d'Angl.*

Tour Marine, est une *tour* qu'on bâtit sur les côtes de la mer pour y loger quelques soldats, & découvrir les vaisseaux ennemis. *Pharus, turris.* Ces *tours* ordinairement n'ont point de porte, & on y entre par des fenêtres qui sont au premier ou au second étage, avec une échelle qu'on tire en haut quand on est dedans. On se sert quelquefois de ces *tours* dans la fortification des places.

Tours mobiles. Les Anciens se servoient de *tours* mobiles dans les siéges. Elles ne différoient presque en rien d'une maison de charpente de plusieurs étages, sinon qu'elles étoient moins solidement construites que ces *tours* qui font tant de bruit parmi les Savans. Elles étoient composées d'un assemblage de poûtres & de grosses solives, capables de résister contre l'effort des masses lancées par les balistes & les catapultes des assiégés. Cet assemblage de montans & de traversans étoit couvert de forts madriers mis en travers. Il se fait aujourd'hui des *Tours mobiles* de charpente, pour servir à réparer & peindre les voûtes, & à tondre & dresser les palissades des jardins. Les Jardiniers les nomment chariots. Il se fait encore des *Tours* fixes de charpente, pour élever des eaux, comme celle qui servoit à la Machine de Marli, qui a été placée depuis à l'Observatoire de Paris, & ensuite démolie, parce qu'elle menaçoit ruine. Toute *Tour mobile* se dit en Latin, *Turris ambulatoria.* Daviler.

Tour de Moulin a vent. C'est un mur circulaire qui porte de fond, & dont le chapiteau de charpente couvert de bardeau, tourne verticalement pour exposer au vent les volans ou les aîles du moulin. Id.

Tour ronde, & Tour creuse. *Tour ronde*, c'est, selon les ouvriers, le dehors; & *tour creuse*, le dedans d'un mur circulaire. Id.

Tour des Palmes. Nom d'une des Congrégations par l'union desquelles Alexandre IV. forma l'Ordre des Hermites de S. Augustin. *Congregatio Religiosa à Turre Palmarum dicta.* Il n'est pas sûr que la Congrégation de la *Tour des Palmes* suivît la Règle de S. Augustin avant l'union. *P. Hélyot, T. III. p. 12.*

Tour du Pin. Nom d'un bourg de France, situé dans le Dauphiné, à huit lieues de Lyon vers le levant. *Turris Pini.* La *Tour*, d'où ce lieu a pris son nom, est maintenant ruinée. Maty. C'est ce lieu qui a donné le nom à cette illustre Maison de la *Tour du Pin.*

Tour de Roussillon. Cette *Tour* est dans le Roussillon, sur une colline près du Tet, à demi-lieue au-dessous de Perpignan. *Turris Ruscignonensis.* Elle est la place de l'ancienne *Ruscino, Rusino, Ruscinus*, qui a donné son nom au Roussillon, & des ruines de laquelle Perpignan a été bâtie. Maty.

☞ TOURAILLE. s. f. Pour faire la bierre, après qu'on a fait germer l'orge, jusqu'à ce que le germe sorte de chaque grain de la longueur de quatre ou cinq lignes, on le fait sécher dans un bâtiment appelé *touraille*, sur un plancher à claires-voies, & dont les ouvertures sont couvertes de grandes pièces d'étoffe de crin de cheval. Pluche.

TOURAINE. Nom d'une Province de France. *Turonicus pagus, Turonia.* Elle a titre de Comté, & elle est située autour de la Loire, du Cher, de l'Indre & de la Vienne, entre le Berri, le Blésois, le Vendômois, l'Anjou & le Poitou. Cette Province dépend du Gouvernement général de l'Orléanois. Elle n'a pas une grande étendue, mais elle est si fertile qu'on l'appelle le Jardin de France. Ses lieux principaux sont Tours, capitale, Amboise, Chinon & Loches. Maty.

TOURANGEAU. Qui est de Tours, ou de Touraine. *Turo, Turonensis.* Christophe Plantin, cet habile Imprimeur du XVI[e] siècle, étoit *Tourangeau.* Le P. Rapin, Jésuite, célèbre par tant d'ouvrages de Poësie & de belles Lettres, & mort à Paris le 27 Octobre 1687, étoit aussi *Tourangeau.*

TOURANGETTES. s. f. pl. Espèce de petites serges qui se fabriquent en quelques lieux de la Généralité d'Orléans, particulierement au Montoir. Elles sont ou blanches ou grises, & se font de laines du pays.

TOURBE, TOURBLE. s. f. Troupe assemblée; nombre de personnes. *Turma, turba, multitudo.* Je ne me fie pas à cette *tourbe* de Barbares, je ne m'attends qu'à vous. Vaug. Il vient du mot Latin *turba*, troupe. On disoit autrefois *tourbe* soldatesque, pour une troupe de gens de guerre. Il n'est plus usité que dans le burlesque, ou dans les vers qu'on fait en style antique.

Pourquoi les faits par une erreur servile,
Mettre en Latin? non, non, tourbe *indocile,*
D'inscriptions nous allons faire troc.

Hors de là, *tourbe* est vieux en ce sens, & n'est plus en usage qu'en cette phrase du Palais : Enquête par *tourbes*. C'étoit une enquête qu'on faisoit ci-devant dans les procès pour éclaircir la difficulté d'un point de coutume, ou d'un usage allégué par une partie, lequel n'avoit point été inséré dans les Coutumes, quand on les avoit rédigées par écrit. En ces Enquêtes la déposition de dix témoins n'étoit comptée que pour une seule déposition. Elles ont été abrogées par une nouvelle Ordonnance de 1667. *Voyez* ENQUÊTE, & Bouteiller, dans sa Somme, *L. II. c. 19. p. 196*.

Les Chimistes font cas d'un Livre qu'on appelle la *Tourbe des Philosophes*, qui est un Recueil des Ecrits de plusieurs Auteurs anciens qui ont travaillé à la recherche de la Pierre Philosophale, comme Géber, Morienus.

TOURBE. s. f. Est une matière propre à faire du feu, terre noirâtre & sulfureuse dont on se sert en Hollande, dans une partie de la Flandre, & dans les endroits où il y a disette de bois. *Gleba exsiccata igniaria*. On faisoit autrefois des *tourbes* ou masses de terre dans l'Artois & dans les pays circonvoisins, comme on en fait aujourd'hui en Hollande. Ces *tourbes* servoient pour chauffer les Paysans. *Voyez* Lambert d'Ardres, le Cartulaire de S. Bertin, & la Chronique d'André. Il y a trois cens ans qu'on se sert de *tourbes* en ces quartiers. Elles sont soufrées, & les personnes qui sont auprès du feu deviennent pâles quand elles sont bien soufrées. En Ecosse on se sert d'une espèce de *tourbes*, mais elles sont puantes.

TOURBE, se prend aussi pour un tourteau fait de tan ou d'écorce de chêne après avoir servi à accommoder le cuir. On s'en chauffe dans les endroits où il y a des Tanneurs ; & les pauvres gens en usent même à Paris, où on les appelle des *Mottes*.

Ce mot vient de l'Allemand *zorff*, ou *zurb*, signifiant la même chose. MÉNAGE. Ou de la langue Celtique, *torbes*. Les Allemans l'appellent aussi *torf*, ou *turf*, ou *turve*.

☞ TOURBERIE. s. f. Terme de droit coutumier. C'est, particulierement en Angleterre, le droit qu'on a d'aller lever de la tourbe dans le fonds d'autrui.

Ce mot signifie aussi l'endroit d'où l'on tire de la tourbe.

TOURBEUX, EUSE. adj. Terrain *tourbeux*, d'où l'on tire de la tourbe. *Science des Ingénieurs. L. 3. p. 59*.

TOURBIER, ou TURBIER. s. m. C'est un nom qu'on donne au Palais aux témoins ouïs aux enquêtes par tourbes. *Turbarius testis*.

TOURBILLON. s. m. Vent violent, rapide, impétueux, qui va en tournoyant. *Turbo, vortex*. Un *tourbillon* de vent, c'est une infinité de petites parties d'air, qui tournent en rond, & enveloppent ce qu'elles rencontrent. FONT. Les ouragans sont des *tourbillons* qui surprennent les vaisseaux, & qui sont très-dangereux. Un furieux *tourbillon* a déraciné les arbres.

TOURBILLON, se dit aussi d'un creux qu'on trouve dans quelques mers ou rivières, dans lesquels l'eau s'engouffre avec précipitation, & en tournoyant. *Vortex*. Ce passage est dangereux, à cause d'un *tourbillon* qui est au milieu de la rivière.

TOURBILLON est aussi, selon la Philosophie de Descartes, un amas de matière dont les parties détachées les unes des autres se meuvent toutes dans un même sens, & autour d'un même axe. Ce Philosophe prétend qu'il y a dans le Ciel plusieurs révolutions d'astres autour de divers centres, qui font des systèmes différens. *Voyez* Monde de Descartes. Il appelle ces différens systèmes des *tourbillons*. Tout ce grand amas de matière céleste qui est depuis le soleil jusqu'aux étoiles fixes, tourne en rond, & emportant avec soi les planètes, les fait tourner autour du soleil qui occupe le centre : voilà le grand *tourbillon* dont le soleil est comme le maître. Mais en même temps les planètes se composent de petits *tourbillons* particuliers. Chacune d'elles en tournant autour du soleil, ne laisse pas de tourner autour d'elle-même, & fait tourner aussi autour d'elle, & en même sens, une certaine quantité de cette matière céleste, qui est toujours prête à suivre tous les mouvemens qu'on lui veut donner : c'est là le *tourbillon* particulier de la planète, & elle le pousse aussi loin que la force de son mouvement se peut étendre. Ainsi la lune suit la terre, & tourne autour d'elle, parce qu'elle s'est trouvée dans l'étendue de son *tourbillon*. Jupiter a trouvé quatre petites planètes dans son voisinage, & il se les assujétit toutes quatre. De même quand il est tombé dans un *tourbillon* une planète moindre que celle qui y domine, elle a été emportée, & forcée indispensablement à tourner autour de la plus grande. Cependant tous ces petits *tourbillons*, avec les planètes qu'ils renferment, ne laissent pas de tourner autour du soleil. FONT. Selon cette hypotèse de Descartes, les étoiles fixes ne sont point dans le *tourbillon* du soleil. Ce sont des *tourbillons* distincts, & séparés du nôtre. Or de cette disposition des *tourbillons* il s'ensuit, que nous qui sommes dans le *tourbillon* du soleil, ne devrions point voir les étoiles fixes. La raison est, que la lumière ne se produit que par un rayon, ou une ligne qui part de l'étoile, & qui vient frapper l'œil ; mais si chaque *tourbillon* est séparé, les lignes de l'un ne se peuvent jamais mêler dans l'autre, & elles se terminent toutes à la circonférence de leur *tourbillon*. La matière lumineuse qui part du centre de l'étoile, ne peut se confondre dans le *tourbillon* solaire, ni pénétrer jusqu'à notre œil, sans forcer la matière de notre *tourbillon* à reculer ; ou si cela arrivoit, les *tourbillons* se choqueroient naturellement avec des forces inégales, & se détruiroient en peu de temps. Le P. DAN. Il est même impossible d'expliquer le mouvement des Comètes dans le système des *tourbillons*. En effet lorsqu'une planète est parvenue à la hauteur de la terre, la vîtesse du *tourbillon* devient alors si grande, que si ce *tourbillon* existoit réellement, il faudroit nécessairement qu'il l'entraînât, & qu'ainsi la Comète parcourût à chaque heure plus de 7000 lieues. D'où l'on voit que cette espèce de torrent ou entraîneroit les comètes avec une très-grande rapidité, ou détruiroit bientôt leurs mouvemens, s'ils se faisoient en sens contraire. *Institut. Astronom. p. 342*.

Ces raisons, & quantité d'autres (*Voyez* Monde de Descartes) ont engagé de célèbres Physiciens, Fontenelle, Malebranche, Privat de Molières, &c. à corriger le système des *tourbillons* simples imaginés par Descartes, par le moyen des *tourbillons* composés. Les grands *tourbillons* qu'admettent ces Cartésiens mitigés, sont formés de très-petits *tourbillons* élastiques. Ces petits *tourbillons* ont deux mouvemens circulaires, l'un autour d'un centre commun, & l'autre autour de leurs centres particuliers. C'est ce qu'on appelle *tourbillons* composés.

Selon eux, tout est plein dans le monde. Ils nient l'existence du vide, mais ils n'en nient pas la possibilité, comme Descartes.

Dieu, disent-ils, a créé une matière infiniment déliée, & presque infiniment divisée, à laquelle il a imprimé, & dans laquelle il conserve un mouvement de *tourbillon*. Cette matière subtile ou éthérée forme un fluide extraordinairement dense, mais dénué de toute gravité. La matière subtile que Dieu a destinée à se mouvoir autour du soleil, s'étend jusqu'à plus de 300 millions de lieues. Ce *tourbillon* solaire peut être regardé comme un tout entierement fluide, puisqu'il a plus de 600 millions de lieues de diamètre, & qu'il ne contient de corps solides, que quelques planètes & quelques comètes.

Les globules qui composent les circonférences des petits cercles d'une sphère mue en *tourbillon*, ont, disent-ils, non-seulement une force centrifuge par laquelle ils tendent à s'éloigner de leur centre particulier, mais encore une force centrale, par laquelle ils tendent à s'éloigner du centre commun de la sphère. Les forces centrales sont en raison inverse des carrés des distances, c'est-à-dire que dans un *tourbillon* sphérique un globule placé à un pied du centre de la sphère, aura une force centrale quadruple de celle qu'il auroit, s'il en étoit éloigné de deux pieds. Les vîtesses, ajoutent-ils, sont en raison inverse des racines carrées des distances ; c'est-à-dire qu'un globule placé à un pied

du centre de la sphère, a une vitesse double de celle qu'il auroit, s'il en étoit éloigné de quatre pieds. *Voy.* dans les leçons de Physique de Privat de Molieres, l'usage que font de ces différens principes les nouveaux Cartésiens.

TOURBILLON. Ce mot s'emploie aussi figurément pour désigner tout ce qui entraîne les hommes. Le temps est comme un *tourbillon* qui nous emporte. AB. *Turbo.* Les soins attachés à la puissance forment dans l'esprit un *tourbillon* de chagrin qui rend les dehors sombres & rebutans. Le P. GAIL. Le monde spirituel peut être comparé au monde matériel, les grands Seigneurs enfermés dans le grand *tourbillon* de l'État, & dans lequel ils sont entraînés, ont aussi leur mouvement propre, & forcent à tourner autour d'eux tout autant de petits corps qu'ils peuvent en envelopper dans leur *tourbillon* particulier. NIC.

TOURBILLON. Terme d'Artificier. C'est un artifice qu'on appelle aussi Soleil montant, dont l'effet est de s'élever en tournant par son mouvement intrinséque, sans être jetté comme les ballons.

☞ TOURBILLONNEMENT. s. m. Terme de Physique. Mouvement d'une chose qui tourbillonne. La pesanteur ne sauroit être une suite du *tourbillonnement*. Tout *tourbillonnement* est de sa nature cylindrique, & nullement sphérique. *Mém. de Trév.*

TOURBILLONNER. v. n. Aller en tournoyant. C'est un terme dont M. de Saint Aubin s'est servi en deux endroits de sa troisième Réplique sur le flux de la mer, p. 420 & 421. du Mercure de Mars 1735. & qui se trouve dans Cotgrave. Ce mot n'est pas usité.

☞ TOURBILLONNISTE. s. m. Terme inventé par les anti-Cartésiens, pour désigner les partisans des tourbillons de Descartes. Les *tourbillonnistes* veulent que par un sassement & ressassement qu'ils introduisent dans les petits tourbillons, il s'en doit détacher quelques parties.

TOURC, ou TURQ. s. m. Monnoie d'argent de Lorraine qui vaut environ 18 sous de France.

TOURD. s. m. ou TOURDE. s. f. Ce mot qui signifie grive n'est en usage que dans la Provence, & dans le Languedoc. *Turdus.*

☞ TOURDILLE. adj. Terme de maréchallerie qui n'est d'usage que dans cette phrase, *gris tourdille*, pour désigner la couleur du poil d'un cheval qui est d'un gris sale, approchant de la couleur d'une grive.

TOURDION. s. m. Terme populaire. Mouvement du corps qui lui fait faire plusieurs contorsions, le plus souvent deshonnêtes. *Circuitio.*

TOURELLE. s. f. Petite tour. Le mur de cette place est garni de *tourelles* qui servent de guérites pour mettre des sentinelles. *Turricula, Specula.* Les dômes de la Sorbonne, du Val-de-Grace, sont accompagnés de quatre *tourelles* qui ont bonne grace. Ces *tourelles* sont des espèces de lanternes rondes, ou à pans, qui portent sur le massif du plan du dôme, pour l'accompagner. Les buffets d'orgues ont aussi des *tourelles* aux extrémités, & au milieu. On pensa à reprendre le boulevart & les *tourelles* du bout du pont. Un moment après le boulevart fut emporté, & ensuite les *tourelles*. P. DANIEL.

TOURÉLLÉ, & mieux TOURELÉ, ÉE, Adj. Terme d'Antiquaire, qui se dit des choses qui sont chargées ou garnies de tours. *Turritus.* C'est ce qu'on appelle *Bastillé* en terme de Blason. Cybele, la Déesse de la Terre, & tous les Génies particuliers des Provinces & des Villes, portent des couronnes *tourelées*. JOUBERT.

TOURET. s. m. Petit tour ou roue qui se meut avec grande impétuosité par le moyen d'une grande roue qui se tourne avec une manivelle. *Cestrum, orbiculus.* Les Lapidaires, les Taillandiers, se servent de ces *tourets* pour tailler leurs pierres, pour aiguiser leurs ferremens.

TOURET. Terme de Cordier. Tambour de bois qui est terminé à chaque extrémité par deux planches assemblées en croix, & qui est traversé par un essieu de fer. Cet instrument sert à diviser le fil; ainsi les *tourets* sont de grosses bobines. Les Cordiers se servent du *touret* ou moulinet pour faire du bitord.

TOURET. s. m. Vieux mot qui signifioit une espèce de marque ou d'ornement que les Dames de condition portoient autrefois, qui ne leur cachoit que le nez. Aussi l'appeloit-on *touret du nez*. *Buccula muliebris, vel epistomium.* On voit dans la Bibliothèque du Roi plusieurs représentations de fêtes & de carousels, où les Dames sont peintes avec des *tourets* de nez. Le mot, aussi bien que la chose sont hors d'usage.

TOURET est aussi un terme d'Eperonnier. C'est un gros clou tourné en rond, qui a une tête arrêtée dans une partie du bas de la branche d'un mors appelée la *gargouille*. Il signifie aussi ce qui est au bout des jets d'un faucon pour passer la longe; & en général on le dit en plusieurs autres occasions de ce qui est fait en anneau, en rond, en cheville, &c. *Lupati & frœni ferrei fibula capitati.*

TOURET. Terme de Batelier. C'est une manière de cheville qui est sur la nage du bachot, & où l'on met l'anneau de l'aviron, lorsque l'on rame. *Scalmus, veruculum.*

TOURET est aussi un terme de balancier, ou de faiseur de balances. Ce sont deux sortes de petits anneaux, dont il y en a deux aux gardes du peson. *Librarii annuli.*

TOURI. Nom propre d'un bourg de l'Orléanois en France. *Tauriacum, Touriacum, Ad Turres.* Il est près de Joinville, entre Orléans & Etampes. MATY. Dans l'Archidiaconé de Beauce près de Puiset.

Il y a encore *Touri* en Sologne. *Tauriacum.* Il est aussi dans le Diocèse d'Orléans près de la Loire & de Baugenci. Valois, *Not. Gal. p.* 546.

Et un autre *Touri* en Champagne, dans le territoire de Troie. *Tauriacus.* ID.

TOURIER. Dans les Coutumes des Pays-bas, ce mot signifie Geolier, Garde des prisons. *Carceris janitor, custos, Toragius.* Voyez TOURIÈRE.

TOURIER. s. m. se dit en badinant & en conversation, d'un valet de Religieux, d'un séculier portier, d'un Sacristain d'une maison religieuse, sur-tout quand il a quelque air de dévotion & de douceur, ou vraie ou affectée, parce qu'on appelle Tourière la servante d'une communauté de Religieuses, qui est à la porte, & au tour. *Janitor.* Le *Tourier* des Carmes, les *Tourier* des Pères Augustins.

TOURIÈRE. s. f. Office claustral chez les Moniales. C'est une Religieuse qui a la charge de parler au tour, d'y négocier les affaires de la Maison, de recevoir ce qu'on y apporte de dehors. On l'appelle *Tourière* du dedans, ou plutôt Dame du tour.

TOURIÈRE, est aussi une servante qui assiste au tour en dehors, qui rend au Couvent tous les services dont il a besoin dans la ville & au dehors, & qui reçoit ceux qui viennent y rendre visite. On l'appelle sœur *Tourière*, ou *tourière* du dehors. C'est à-peu-près dans le même sens que le Geolier ou Garde des prisons est appellé *Tourier* dans le style de Liége, chap. XII. Il y a des gens qui appellent par raillerie *Tourier*, un Sacristain qui sert la Messe dans l'Eglise des Religieuses.

TOURILLON. s. m. Gros pivot de fer qu'on met au bas des portes cochères, des portes d'écluses, des roues de moulin, des flèches & bascules des pont-levis, qui sert à les faire mouvoir facilement. *Cardo turbinatus.*

On appelle aussi *tourillon* du canon, les parties rondes & éminentes qui sont au milieu, posées sur le fût, qui servent à le faire mouvoir, & à le pointer, & qui le tiennent en une espèce d'équilibre, *Transtrum, cardo.* Le *tourillon* est de la grosseur du calibre de la pièce.

☞ Le mortier a aussi des *tourillons* par lesquels il est attaché & soutenu sur son affût.

☞ Les Meuniers appellent *tourillon* un gros rouleau de fer qui est au bout de l'arbre du moulin, & qui sert à faire tourner l'arbre.

TOURILLON, se dit aussi de cette partie du fût ou mouton de la cloche, sur lequel elle se meut. *Cardo.*

TOURILLON. *Voyez* TOUR.

TOURIM. Grand Tourim, vieux s. m. C'est une sorte de danse. *Coquillard.* BOREL. *Saltationis species.*

TOURLOUROU, s. m. Sorte de crabe qui se voit aux Antilles à l'île de la Tortue. C'est une des deux espèces de crabes terrestres qu'on nomme crabes rouges. *Cancer*

ruber, rubens, purpureus. Les *tourlourous*, & les cangreios qui sont l'autre espèce, font des trous en terre, & coupent les racines de ce que l'on plante, soit tabac, cannes de sucre ou autres. Oexmelin. *Hist. des Flibustiers, T. I. p.* 412.

☞ TOURMALINE. s. f. Nom qu'on a donné à une pierre qui se trouve dans l'île de Ceylan, petite, platte, brune, lisse & luisante, & qui acquiert, quand elle est échauffée, les propriétés analogues à celles de l'électricité. Elle attire d'abord, & ensuite repousse les petits corps légers, la cendre, la limaille de fer, &c. qui sont autour d'elle.

TOURMA ou TURMA. *Voyez* Tirmah.

TOURMENT. s. m. Douleur violente que souffre le corps. *Dolor acerbus, cruciatus ingens.* La goutte, la pierre causent de grands *tourmens*, de grandes douleurs. Les Tyrans ont inventé toutes sortes de gênes & de *tourmens* pour vaincre la constance des Martyrs. Les *tourmens* des damnés sont plus cruels que tout ce qu'on se peut imaginer.

Tourment, se dit figurément en Morale, des inquiétudes, des peines d'esprit. *Molestia, angor, cura, sollicitudo.* Les procès donnent bien du *tourment.* On n'obtient guère de bien sans *tourment.* Ablanc.

Le vin est un secours contre plus d'un tourment. Des-H.

On dit poëtiquement les *tourmens* amoureux, les maux que l'amour fait souffrir.

Les Amans se plaignent qu'ils souffrent mille *tourmens*, les *tourmens* les plus rigoureux. Gémir dans l'amoureux *tourment.* Ce qui plus me travaille, est qu'il me faut cacher le *tourment* que j'endure. Cer. Ce mot vient souvent dans le jargon de Romans, & des pièces de galanterie.

Bienheureuse langueur, agréable tourment !
Doux & beaux sont les jours que l'on passe en aimant.
Ségrais.

A caution tous Amans sont sujets;
Point n'a de foi pour leurs tourmens *secrets.* Des-H.

TOURMENTANT, ante, adj. Qui tourmente, qui donne de la peine. *Vexans, crucians, divexans, excrucians importunus, odiosus, molestus.* Ce sont gens importuns, & fort *tourmentans.*

TOURMENTE. s. f. Orage, bourasque, tempête sur la mer. *Tempestas, procella.* La *tourmente* nous prit, lorsque nous étions près du port; il fallut se remettre en mer. Les vaisseaux furent tellement battus de la *tourmente*, qu'ils perdirent leur voiles & leurs cordages. Ablanc. Il n'étoit pas possible dans une si furieuse *tourmente* de gouverner les vaisseaux. Vaug. Il fut emporté par la *tourmente.* Bouh. Cette côte est sujette aux *tourmentes.* Il y a un cap qu'on appelle le cap des *tourmentes*, ou *tourmenteux.*

☞ TOURMENTE. Rivière de France dans le Quercy, qui se perd dans la Dordogne à Floriac.

TOURMENTER, v. a. Faire souffrir des douleurs, des tourmens. *Excruciare, divexare, angere, laniare.* Les Diables *tourmentent* cruellement les damnés. Les tranchées *tourmentent* cruellement une femme qui accouche. Ce criminel a été bien *tourmenté* à la question.

☞ Tourmenter. Donner de la peine, faire souffrir quelque peine d'esprit. *Angere, molestiam afferre, creare.* Les enfans *tourmentent* leurs parens. Un mari *tourmente* sa femme; une femme *tourmente* son mari. Les méchans sont *tourmentés* par les remords de la conscience. Les chicaneurs sont nés pour *tourmenter* les gens. Cet homme est *tourmenté* par ses créanciers. *Vexare.*

On dit dans ce sens que les mouches *tourmentent* un cheval, qu'un cavalier *tourmente* son cheval, pour dire l'inquiète mal-à-propos. Un cheval qu'on *tourmente*, *tourmente* aussi son cavalier. Tourmenter, terme de marine, agiter violemment. Telle tempête submerge un navire qui ne feroit que le *tourmenter* s'il étoit plus grand. Montesq.

Le vent *tourmenta* long-temps notre vaisseau.

Tourmenter, se dit aussi en termes de Peinture. Les Peintres disent qu'ils *tourmentent* les couleurs, lorsqu'ils les manient trop, qu'ils les chargent, ou les rechargent. *Agitare, movere, miscere.* On ternit les couleurs en les *tourmentant.*

☞ Se TOURMENTER. v. récip. S'agiter beaucoup, se donner bien de la peine de corps & d'esprit. *Exagitare, affictare se se.*

Dans le premier sens, on dit qu'un Prédicateur se *tourmente* en chaire. Ce malade n'a point dormi de la nuit, & n'a fait que se *tourmenter.*

Dans la seconde acception, on dit qu'un homme se *tourmente* pour faire fortune, pour amasser du bien. C'est un homme inquiet, qui ne peut vivre en repos, il faut qu'il se *tourmente* & qu'il *tourmente* les autres. *cruciando se se alios excruciat.*

On dit populairement dans ce sens *tourmenter* sa vie, s'inquiéter, se donner beaucoup de peine.

On dit d'un cheval inquiet, ou qui a trop d'ardeur, qu'il se *tourmente.*

On dit encore que le bois se *tourmente*, pour dire qu'il se courbe, qu'il s'enfle & s'étend; c'est ce qu'on appelle se déjetter. Le bois vert est plus sujet à se *tourmenter* que le bois sec. Ce parquet se *tourmente*: & dans le même sens, la sécheresse & l'humidité *tourmentent* un parquet.

Tourmenté, ée, part. *Vexatus, divexatus, excruciatus.*

TOURMENTEUX, euse. adj. C'est une épithète qu'on donne en Géographie à certains promontoires, & entr'autres au cap de Bonne-Espérance où les mers sont fort orageuses. *Promontorium procellosum.* On le dit généralement de tous les parages qui sont plus sujets aux tempêtes.

TOURMENTIN. s. m. Terme de Marine, est le mât qui est enté sur le beaupré, qui s'appelle autrement *Perroquet de Beaupré.* On l'appelle aussi mât de *tourmentin.* Ozan. *Mali ad proram pars superior inserta.*

☞ Tourmentin, s. m. Petit oiseau de mer de la grosseur d'une hirondelle, à plumage noir. On n'en voit guère que dans les gros temps. Pendant la tempête ils voltigent sans cesse derrière la poupe des vaisseaux, autour du gouvernail. Cette agitation continuelle leur fait donner le nom de *tourmentin.*

☞ TOURNAGE. s. m. Terme de Marine. Bout d'alonge, ou oreille d'âne, placé le long du bord des gaillards pour tourner & amarrer les manœuvres.

TOURNAI. Ville des Pays-Bas, capitale du Tournaisis, en la Flandre Walonne, & située sur l'Escaut, entre Valenciennes, Lille, Courtrai, Oudenarde & Ath, & à quatre lieues de chacune. *Tornacum. Tournai* est une ville ancienne, grande, & divisée en dix paroisses, considérable par ses manufactures, qui composent soixante & douze corps de métiers; bien fortifiée & défendue par une bonne citadelle que le feu Roi y a fait bâtir sous sa domination; elle a un Conseil souverain ou Parlement, érigé l'an 1669. C'est un Evêché, suffragant de Cambrai. Ce grand Prince prit *Tournai* l'an 1667. On la lui céda par la paix d'Aix-la-Chapelle: elle a été reprise dans la dernière guerre, cédée aux Ennemis; & son Parlement transféré à Douai. Long. 21 d. 4 m. lat. 50 d. 34 m.

Tournai, Bourg de la Gascogne en France. *Tornacum.* Il est dans le Comté de Comminges sur le Larroz, entre Tarbe & S. Bertrand. Maty.

TOURNAIRE. s. m. Chanoine à qui appartient le droit de conférer les Bénéfices vacans pendant sa semaine, dans les Chapitres où les Chanoines ont ce droit-là tour à tour. Ce mot n'est en usage qu'en certains lieux.

Tournaire, est aussi adjectif. Par un Arrêt du 27 Février 1744, il a été décidé que le Chanoine *tournaire* n'étoit pas tenu de nommer à la Prébende vaquante dans le temps de sa semaine, quand il n'y avoit pas de Statut Capitulaire qui l'y obligeât; mais que le Chanoine *tournaire* avoit six mois pour nommer.

TOURNAISIS, TOURNESIS. Nom propre d'une con-

trée des Pays-Bas. *Tornacensis ager.* Elle est dans la Flandre Françoise, autour de l'Escaut, & aux confins du Hainaut. Tournai & S. Amand en sont les lieux principaux. Maty. C'est Tournai qui lui donne son nom.

TOURNAL, ale. adj. Il y a dans la Coutume du Chapitre de Bayeux douze maisons qu'on appelle *Tournales*, parce que depuis 1506 jusqu'à présent elles ne sont destinées que pour loger tour à tour ceux des Chanoines qui sont les plus anciens en résidence ; & que celui qui par refus a laissé passé son tour, n'y peut plus rien prétendre, que les autres ne soient logés. Avant 1506. ces maisons étoient accordées aux plus anciens en ordre de reception. Mais parce que les Chanoines de Bayeux, comme ceux des autres Églises, possédoient plusieurs Prébendes en différens endroits, & prétendoient, avec leur droit d'ancienneté, avoir leur logement à Bayeux, quoiqu'ils résidassent ailleurs, le Chapitre de Bayeux y pourvut par un Statut de la même année 1506. *Merc. de Déc. 1736. vol. 1. p. 2685. 2686.* Mais ce Statut n'a pas prononcé contre les priviléges, puisque sans résider, Messieurs les Conseillers-Clercs obtiennent tous les jours des maisons *tournales*, encore que dans ce Statut la résidence paroisse enjointe à tous sans exception, p. 2690. Aussi a-t-il été jugé par Arrêt du Parlement de Rouen du 4 Juillet 1736. que les Chanoines Professeurs dans les Universités du Royaume peuvent avoir des maisons *tournales. p. 2705.*

TOURNANS, ou TOURNAN. Gros bourg de France dans la Brie sur un côteau, à trois lieues de Brie-Comte-Robert.

TOURNANT, ante. adj. Qui tourne. *Versatilis supra cardinem.* La grue a cet avantage, qu'elle est *tournante* sur un pivot. Il y a tant de roues *tournantes* à cette horloge. Il y a des essieux *tournans*, & d'autres qui sont immobiles. Un pont *tournant.*

Tournant. s. m. Terme synonyme de coin, *angulus*, en parlant des rues & des chemins. Le *tournant* d'une rue. *angiportus.* Il fut attaqué dans le *tournant* d'une rue, au *tournant* de ce chemin. Le *tournant* d'une rivière, est l'endroit où la rivière fait un coude. *Flexus.* Ils se rencontrèrent au *tournant* de la rivière.

Tournant, se dit aussi de l'espace où l'on fait tourner une voiture, un carrosse, une charrette. *Versura, circutio.* On dit en ce sens, qu'il n'y a pas assez de *tournant* dans un endroit, pour dire qu'il n'y a pas assez d'espace pour y faire tourner une voiture. Et l'on dit qu'un Cocher a bien pris son *tournant*, pour dire qu'il a bien pris ses mesures pour tourner sans accrocher.

Tournant. Terme de Marine. On appelle ainsi le tournoyement, le mouvement circulaire des eaux dans certains endroits de la mer ou des rivières. *Vortex.* Il y a des gouffres dans les endroits où l'on voit ces sortes de *tournans*, & presque tous les vaisseaux qui y tombent, y périssent. *Gurges, vorago.* Il se trouve un de ces gouffres entre deux îles de la côte de Norvège, où aucun vaisseau n'oseroit passer de crainte de couler bas. Aubin.

Tournant. Terme de rivière. Pieu enfoncé en terre avec force, qui porte un rouleau avec deux pivots placés dans des traverses liées au pieu, sur lequel les Batelers passant leur corde tirent le bâtiment, ou le font tirer sans discontinuer ; & ils passent ainsi les contours & angles d'un canal ou d'une rivière, sans avoir la peine de se remorquer à force de crocs ou de gaffes & d'avirons. Aubin.

Tournant, est aussi un terme d'eaux & forêts qui signifie les arbres qui sont aux Angles rentrans & qui doivent être marqués du marteau du Roi, comme les Piés corniers, & les arbres de lisière ; c'est la disposition de l'article 11, du titre 15 de l'Ordonnance des eaux & forêts.

Tournant, terme de Meunier. C'est ainsi que s'appeloit autrefois la meule de moulin.

TOURNANTE, s. f. Terme d'Artificier. Fusée volante qui s'éleve en tournant.

TOURNE. s. f. En terme de Pratique, se dit de la soute ou retour de deniers que l'on paie en matiere d'échange ou de partage, pour mettre de l'égalité entre les choses échangées ou partagées. *Hyperochæ compensatio, supplementum, completum.* Voyez Soute.

Tourne. Nom de lieu. *Troarnus.* C'est un village sur la Dive en Normandie. Valois, *Not. Gall. p. 616.*

TOURNE-A-GAUCHE. s. m. C'est un outil de fer, avec un manche de bois, qui sert à plusieurs ouvriers, comme de clef pour tourner d'autres outils, comme vis, tarots, &c. *Ad Toram versatile.* Pour les tarots, c'est un outil de fer plat, ayant au milieu une entaille quarrée, où l'on met la tête du tarot, quand on veut le tourner pour en faire un écrou.

A TOURNEBOELE. Vieille phrase adverbiale. A la renverse. *Perceval.* Borel. *Supinus, resupinus, a.*

TOURNEBOUT. s. m. Instrument de Musique, qui est une espèce de flûte, dont l'extrémité inférieure est courbée en arc. *Fistula musica curva.* Il est percé comme les autres chalumeaux. Il a une anche par le bout d'en haut, qu'on met dans la bouche, dont la languette est enfermée dans une boëte. On en fait des concerts à quatre, à cinq & six parties. Sa basse & sa taille ont quatre ou cinq pieds de long, & ont une ou deux clefs pour boucher les derniers trous où les doigts ne peuvent atteindre. Les *tournebouts* sont fort en usage en Angleterre ; mais leurs sons ne sont pas si agréables que ceux des musettes, auxquels on les peut rapporter.

TOURNEBROCHE. s. m. Petit marmiton qui sert dans les grandes maisons à tourner la broche. *Motor veru focarii, coquulus, mediastinus.*

Tournebroche, est aussi un nom qu'on donne à un chien qu'on a dressé à tourner une roue, dont le mouvement sert à tourner la broche. *Obelotropus canis.*

Tournebroche, est aussi une petite machine qui se meut par le moyen d'un poids, de trois roues & d'un balancier, & qui fait tourner la broche. *Rotatum instrumentum versando veru, obelotropium.* Il y a aussi des tournebroches à fumée qui font tourner la broche. Il y en a aussi une qui la fait tourner par le moyen de la fumée, qui donne dans une espèce de petite aîle de moulin posée à l'entrée du tuyau de la cheminée.

TOURNÉE, s. f. Voyage, course en plusieurs endroits. *Circuitio.* On le dit particulièrement des voyages que certains Officiers font dans leur ressort, dans leur département. Les Intendans des Provinces font des *tournées.* Le Prevôt des Maréchaux fait sa *tournée* de temps en temps.

On le dit de même de certains voyages réglés, que certaines gens font pour leurs affaires particulières, ou pour les affaires d'une Compagnie. Ce Marchand fait tous les ans sa *tournée* dans les différentes Provinces où il a des Correspondans. Il y a un Fermier-Général de *tournée.* M. un tel est en *tournée.*

Tournée. Se dit encore dans l'usage ordinaire des petites courses dans les différens endroits d'une même Ville où l'on a des affaires. Ce Marchand fait plusieurs *tournées* tous les matins. Ce Médecin a déja fait plusieurs *tournées.*

TOURNE-FEUILLET. s. m. Petit ruban, ou petit morceau de parchemin en forme de ruban, qui est attaché sur la tranche de la tête de certains Livres, & particulièrement des Livres d'Église, & qui débordant par la queue des Livres, sert à en tourner les feuillets. *Phyllobolium, chartotropium.* Le mot de *tourne-feuillet* n'est en usage que dans les Provinces. Les Ecclésiastiques de Paris disent *signet.*

TOURNEFIL. s. m. Instrument d'acier carré qui sert aux Peigniers à donner le fil à leurs écouennes & autres outils.

C'est la même chose que le fusil ordinaire servant aux Bouchers, Cuisiniers, &c. sinon que le *tournefil* est carré, au lieu que l'autre est rond.

TOURNEFORT. s. f. Nom que Julius Pontereda, Médecin de Pise, a donné à une espèce de Valériane qu'on cultive en Italie sous le nom de Valériane ambrifère, ou Cyprès d'Afrique, mais dont il fait un nouveau genre de plante. Voyez Valériane.

TOURNELLE. s. f. Chambre établie dans les Parlemens, composée de Conseillers tirés de la Grand'Chambre & des Enquêtes, & qui y vont servir tour à tour. *Quæ-*

ſitorum Tribunal. A Paris on appelle la *Tournelle Civile*, une Chambre où l'on juge certaines affaires à l'Audience. Elle a été érigée en 1667. & en 1669. Elle eſt compoſée d'un Préſident à Mortier, de ſix Conſeillers de la Grand'Chambre, & de quatre Conſeillers de chacune des Chambres des Enquêtes qui y ſervent tour à tour de trois mois en trois mois. Par l'Édit de 1667. ſon pouvoir étoit limité à la ſomme de mille livres, ou à 50 livres de rente, & par l'Édit de 1669. la *Tournelle Civile* peut juger en dernier reſſort, & à l'Audience ſeulement, juſqu'à la ſomme de 3000 livres, ou de 150 livres de rente. Il falloit tous les ans une nouvelle commiſſion pour cette Chambre; mais depuis l'année 1697. ou 1698. on n'a point demandé cette commiſſion. Ainſi la *Tournelle Civile* demeure en quelque ſorte ſupprimée, & les affaires dont elle prenoit connoiſſance, retournent à la Grand'Chambre, ou aux Chambre des Enquêtes, ſelon leur nature. La *Tournelle Criminelle* eſt celle où l'on juge les affaires du grand criminel, c'eſt-à-dire, où il s'agit de banniſſement, de galères, de mort, ou de quelque peine corporelle: car les Enquêtes connoiſſent du petit criminel; c'eſt-à-dire des crimes où il n'échet qu'une peine pécuniaire. Quand on dit abſolument qu'une affaire a été renvoyée à la *Tournelle*, on entend que c'eſt à la *Tournelle Criminelle*, & qu'il ne s'y agit pas ſeulement de ſimples dommages & intérêts, mais de quelque note infamante ou peine afflictive. Par l'Ordonnance de 1670. Tit. 1. Art. 21. les Eccléſiaſtiques, les Gentilshommes, les Sécretaires du Roi, & les principaux Officiers de Juſtice dans les Siéges inférieurs, peuvent demander à être jugés par la *Tournelle* & la Grand'Chambre aſſemblées. Par l'Édit de Charles VII. en 1452. il eſt enjoint que les cauſes criminelles ſe videront à la *Tournelle*, à la charge toutefois que ſi en définitive le crime emportoit peine capitale, le jugement s'en feroit à la Grand'Chambre. François I. en 1519. y donna une nouvelle forme, & la rendit ordinaire. Ainſi aujourd'hui la *Tournelle Criminelle* connoît par appel en dernier reſſort de toutes les affaires criminelles, excepté, comme on l'a dit, de celles des Gentilshommes & des Officiers privilégiés, dont le procès peut être ſeulement inſtruit à la *Tournelle*, mais ils ont le droit d'en évoquer le Jugement à la Grand'Chambre. La *Tournelle Criminelle* eſt compoſée des cinq derniers Préſidens à Mortier, qui y ſervent toujours, de dix Conſeillers de la Grand'Chambre, qui y ſervent tour à tour durant ſix mois, & de deux Conſeillers de chacune des Chambres des Enquêtes, qui y ſervent auſſi tour à tour pendant trois mois. Il y a auſſi une Chambre de *Tournelle Criminelle* dans quelques autres Parlemens, comme à Rouen. On l'appelle Chambre de la *Tournelle*, parce que les Conſeillers de la Grand'Chambre & des Enquêtes y vont *tour à tour*. D'autres diſent qu'elle fut nommée *Tournelle*, parce qu'elle s'aſſembloit dans une tour qui ſert préſentement de buvette à Meſſieurs de la Grand'Chambre du Parlement de Paris.

TOURNELLE, ſignifie auſſi une petite tour, ou tourelle. *Turricula.* Mais il n'eſt plus guère en uſage en ce ſens, qu'en parlant de quelques anciens bâtimens. C'eſt de là auſſi qu'a pris ſon nom le Palais des *Tournelles*, le quai de la *Tournelle.*

TOURNEMAIN. ſ. m. Moment, petit eſpace de temps. *In inſtanti, in ictu oculi.* Cela ſera fait en un *tournemain*, en auſſi peu de temps qu'il en faut pour tourner la main. Je gage que s'ils vont étudier à Salamanque, on les verra dans un *tournemain*, Préſidens ou Evêques. *Hiſt. de Don Quichotte, tom. 4. chap. 66. pag.* 475. Il n'eſt d'uſage que dans cette ſeule phraſe, en un *tournemain.*

Du Bartas a dit, dans moins d'un *tournemain.* Il faut cependant convenir qu'en un *tournemain* vaut mieux.

TOURNEMENT, pour tournoiement. ſ. m. Mes vapeurs ne m'ont pas permis de vous aller voir. Si ce nom n'étoit à la mode, j'appellerois cela un *tournement* de tête; car je ne ſuis pas de ces gens qui pour ſauver leur mauvaiſe humeur, diſent qu'ils ont des vapeurs, lorſqu'ils ſe portent bien. *Buſſi, tom. 6. de ſes Lett. pag.* 210. Cotgrave ne s'eſt pas contenté de mettre *tournement* dans ſon Dictionnaire, il y a ajouté *tournement de tête.*

TOURNE-PENHS. ſ. m. Terme de la Coutume d'Acqs. Valeur d'un meuble ſcellé, ou ſur lequel on a procédé par aveu. DE LAURIÈRE. *Rei obſignatæ valor.*

TOURNER. v. n. Se mouvoir circulairement en rond. *Circumagi, circumvolvi.* Un globe *tourne* ſur ſon axe. Les Planètes & la terre *tournent* autour du ſoleil. Nous avons la vanité de nous imaginer que tous les cieux ne *tournent* que pour nous. FONT. La broche *tourne* tout le jour en cette maiſon. On dit auſſi que le rôt *tourne*, lorſqu'il eſt mal embroché, qu'il ne ſuit pas le mouvement de la broche. Les moulins *tournent* par le ſecours du vent, de l'eau ou des bras.

TOURNER, ſignifie encore ſe mouvoir de côté & d'autre, ſe mouvoir à droite ou à gauche, quoique le mouvement ne ſoit pas en ligne circulaire. Cela tourne en tout ſens. *Moveri in omnem partem.* Le cocher a *tourné* tout court. Un bon cheval *tourne* à toutes mains. Au bout de la rue vous *tournerez* à droite. Après la promenade chacun *tourna* vers l'endroit où il avoit affaire. Le vent a *tourné.* L'aiguille aimantée *tourne* toujours vers le nord. *Vergit, tendit, convertitur ad, &c.*

On dit d'un homme inconſtant qu'il *tourne* à tout vent, qu'il *tourne* comme une girouette. L'homme *tourne* au moindre vent. BOIL. La tête *tourne* à un homme qui devient fou, à celui qui a des vertiges, des étourdiſſemens, à celui qui ſe trouve étourdi pour avoir regardé en bas d'un lieu fort élevé.

On le dit figurément de ceux dont l'eſprit eſt troublé par quelque malheur imprévu, par quelque paſſion; de ceux qui ſont enivrés de la proſpérité, qui ſe méconnoiſſent, qui ne ſe poſſèdent plus. Les grands hommes ſont au-deſſus de la fortune, & la tête ne leur *tourne* point dans la proſpérité. *Dulci fortunâ ebrius.*

On dit de même que la tête *tourne* à quelqu'un lorſqu'il eſt ſurchargé de tant d'affaires qu'il ne ſait à laquelle entendre. *Negotiorum multitudine obrui, fatiſcere.*

TOURNER du côté de quelqu'un, ſe ranger de ſon parti. *In alicujus partes deſcendere.* Ne ſavoir de quel côté *tourner*, ſe dit d'un homme qui ne ſait que faire. Il n'a plus de reſſource, il ne ſait de quel côté tourner. *Incertus eſt quid agat, quò ſe vertat.*

On dit figurément que la chance a bien *tourné*, pour dire que les choſes ont bien changé de face. *Voyez* ces mots. Qu'une affaire a bien ou mal *tourné*, pour dire qu'elle a eu bon ou mauvais ſuccès. *Benè, malè ſucceſſit.* Cette affaire a *tourné* à ſon profit. *Ceſſit lucro ei ea res.* Cette témérité *tourna* à ſa gloire. *Temeritas ceſſit in gloriam.* Ce malade a *tourné* tout d'un coup à la mort, pour dire qu'il eſt tombé dans un état qui fait craindre pour ſa vie. On le dit de même de la maladie. Sa maladie a *tourné* tout d'un coup à la mort. Cela eſt *tourné* en proverbe. *Ceſſit in proverbium.*

TOURNER, ſe dit encore neutralement pour ſe gâter, s'altérer. Le vin qui n'eſt pas de garde *tourne* bientôt. Une ſauce qui eſt long-temps ſur le feu *tourne.*

En termes de jardinage, tourner à l'égard des fruits, exprime le changement de couleur qui annonce qu'ils approchent de leur maturité. Le raiſin commence à *tourner.* Ce melon eſt *tourné.* Ces ceriſes, ces groſeilles commencent à *tourner*, commencent à rougir, ce qui annonce une maturité prochaine.

A certains jeux de cartes, comme la bête, la triomphe, l'Impériale, &c. on dit qu'il tourne cœur, carreau, &c. pour dire que la carte qu'on découvre après avoir donné le jeu à tout le monde, & qui demeure découverte ſur le talon, eſt du cœur, du carreau, &c.

TOURNER. v. a. Mouvoir en rond. *Circumagere, in gyros agere.* Tourner la broche. *Tourner* une roue.

On le dit de même des autres mouvemens, quoiqu'ils ne ſoient pas circulaires. On *tourne* les bras, les jambes, la tête. *Tourner* les pieds en dedans, *tourner* les pieds en dehors; c'eſt porter la pointe du pied en dehors, en dedans. Se *tourner* vers quelqu'un. *Convertere ſe ad aliquem.* Tourner les yeux, le viſage vers quelqu'un, porter la vue de ſon coté. *Os ad aliquem, oculos in aliquem convertere.* Tourner le dos à quelqu'un, dans

le sens propre, c'est lui présenter le dos, ensorte qu'il soit du côté où il a le visage. *Obvertere tergum.* Dans le sens figuré, c'est quitter quelqu'un par mépris ou par indignation.

A la guerre, *tourner* le dos aux ennemis, ou simplement *tourner* le dos, c'est fuir devant l'ennemi. *Terga dare, vertere, convertere; convertere se in fugam*, ou *convertere iter ad fugam.* Expression transportée au figuré. Nuls accidens, dit Montagne, ne font *tourner* le dos à la vertu. Ceux qui se tuent eux-mêmes, ne courent à la mort que pour *tourner* le dos à l'adversité.

On dit aussi dans le sens figuré, que la fortune a *tourné* le dos à quelqu'un, pour dire qu'elle lui est devenue contraire. *Reflare cœpit fortuna.*

Dans un sens opposé, on dit *tourner* tête, se *tourner*, faire un mouvement pour faire face aux ennemis. *Circumagere se.* Les ennemis l'inquiétoient, le harceloient dans sa marche, il *tourna* tête sur le champ, il fut obligé de *tourner* tête vers ceux qui le poursuivoient, c'est ce qu'on appelle faire *volte-face.* Voyez ce mot.

TOUNER bride, en parlant d'un cavalier, retourner sur ses pas. *Regredi, iter religere, retro commeare.* Arrivés en tel endroit, la nouvelle que nous reçumes nous fit *tourner* bride. On ne le dit que des gens à cheval.

On dit qu'un Prince *tourne* toutes ses forces, *tourne* ses armes contre un autre, contre un État, pour dire qu'il fait marcher ses troupes de ce côté-là pour y porter la guerre.

Dans les choses spirituelles & morales, on dit *tourner* son cœur à Dieu, se *tourner* vers Dieu, *tourner* toutes ses pensées vers lui, vers quelqu'autre objet. *Cogitationes omnes dirigere, convertere ad, &c.* Y appliquer toutes ses pensées, s'en occuper entièrement. Ils *tournerent* toutes leurs pensées sur Alexandre. VAUG.

TOURNER quelqu'un à son gré, le tourner comme on veut, le manier, le gouverner comme on veut. *Aliquem ad arbitrium suum fingere, accommodare.* Il a si bien trouvé & saisi le foible de cet homme, il a pris tant d'empire sur lui, qu'il le *tourne* comme il lui plaît. La volupté s'insinue dans le cœur, & le tourne à elle sans attendre que la raison dise son avis.

TOURNER un homme de tous les sens, de tous les côtés, c'est lui faire diverses questions pour en tirer ce qu'on veut savoir. *omnimodò in omnes partes versare.* Un Lieutenant-Criminel *tourne* un accusé de tous les sens, pour lui faire avouer son crime & déclarer ses complices.

TOURNER une affaire, lui donner un certain tour, la faire voir d'un certain côté, sous un certain point de vue, d'une certaine façon, la *tourner* bien ou mal, lui donner un bon ou un mauvais tour.

TOURNER une chose en bien, la *tourner* en mal, l'interpréter en bonne ou mauvaise part. *In bonam, in malam partem accipere, interpretari.* Il *tourne* tout ce qu'on lui dit en bien. *Tourner* les choses à son avantage, les interpréter d'une manière avantageuse pour soi. *Tourner* quelqu'un en ridicule, *tourner* une chose en raillerie. *Voyez* Ridicule & Raillerie.

TOURNER, changer les choses de sens, mettre dessus ce qui étoit dessous. *Vertere, invertere.* On *tourne* les feuillets d'un livre. On *tourne* une carte. On *tourne* une pièce de monnoie, une médaille. On *tourne* une étoffe d'un autre sens.

TOURNER s'est dit autrefois pour traduire. *Tourner* du Latin en François, du François en Latin. *Vertere.* On ne le dit plus que dans les Colléges. *Voyez* TRADUIRE.

TOURNER le sas. Espèce de divination; prétendu sortilège par lequel on croit, en faisant *tourner* un sas, pouvoir découvrir l'auteur d'un larcin. Je ne suis point surpris qu'il y ait des hommes assez fripons pour faire ce métier: mais je suis toujours étonné qu'il y en ait d'assez sots pour les croire.

TOURNER. Terme de Chasse, se dit de la bête que l'on chasse, lorsqu'elle *tourne* & fait un retour.

C'est aussi faire *tourner* les chiens pour en trouver le retour & le bout de la ruse.

TOURNER un lièvre, *tourner* des perdrix, c'est *tourner* autour d'un lièvre, autour des perdrix. *Circumire.*

En termes de guerre, *tourner* un ouvrage, un poste, une montagne, &c. c'est les prendre à revers. *Voyez* REVERS en termes de guerre.

TOURNER le pain, chez les Boulangers. C'est manier la pâte de façon qu'elle soit bien liée, & lui donner la forme qu'on veut.

TOURNER un citron, ou quelqu'autre fruit, chez les Confiseurs, c'est enlever l'écorce ou la peau fort mince & fort étroite en *tournant* autour du fruit.

TOURNER, en termes de Marine. *Tourner* le bord, c'est revirer, *tourner* le vaisseau par la manœuvre des voiles, & par le jeu du gouvernail, en portant le cap sur un autre vent. Cela s'appelle aussi, mettre à l'autre bord. *Tourner* sur son ancre.

TOURNER, façonner au tour un ouvrage, lui donner la forme convenable. *Tornare, torno fingere, formare.* On *tourne* l'or, l'argent, le cuivre, l'étain, le fer, l'ivoire, le bois, la corne, l'écaille de tortue, la pierre, &c.

On dit absolument qu'un ouvrier *tourne* bien, pour dire qu'il est bon tourneur.

TOURNER. C'est dans l'art de bâtir, exposer & disposer avec avantage un bâtiment. Ainsi on dit qu'une Église est bien *tournée*, quand elle a, conformément aux Canons de l'Église, son portail vers l'occident, & son grand autel vers l'orient. On dit aussi qu'une maison est bien *tournée*, lorsqu'elle est dans une agréable disposition, & que ses parties sont placées suivant leurs usages. On dit enfin qu'un appartement est bien *tourné*, quand il y a de la proportion & de la suite entre ses pièces, avec des dégagemens nécessaires. DAVILER.

En parlant des ouvrages d'esprit, en prose ou en vers, *tourner*, signifie donner un certain arrangement, arranger d'une certaine manière les paroles & les pensées, leur donner un certain tour. *Voyez* TOUR, dans cette acception. On tourne une période, une pensée, on *tourne* une pensée de plusieurs façons. On *tourne* d'une autre façon, on retouche un vers mal fait. *Malè tornatos versus incudi reddere.* Séneque en répétant la même pensée, & en la *tournant* de plusieurs façons, la gâte. Voiture, tout appliqué à trouver de jolies choses, & à tourner finement ses pensées, négligeoit un peu la justesse de l'expression.

Se tourner, v. récip. signifie passer d'un état à un autre, se changer. On dit que tout ce qu'on prend se *tourne* en bile, devient bile, se convertit en bile; qu'une fièvre tierce se *tourne* en quarte, devient quarte, de tierce qu'elle étoit; qu'un enfant se *tourne* au bien, au mal, commence à se porter à l'un ou à l'autre.

TOURNER, se dit proverbialement en ces phrases. *Tourner* la truie au foin, pour dire, Ne pas répondre juste, & tâcher de détourner le discours ou la conversation sur une autre matière. *Tergiversari, ad rem non respondere. Tourner* le cul à la mangeoire; pour dire, se mettre dans une situation contraire à celle que demande la chose qu'on veut faire. On dit aussi, *Tourner* autour du pot; pour dire, hésiter à dire quelque chose, y venir par de longs détours. On dit aussi qu'une fille a le nez *tourné* à la friandise; pour dire, qu'elle a la mine d'être de complexion amoureuse. On dit à Paris, Il est comme Saint Jacques de l'Hôpital, il a le nez *tourné* à la friandise: parce que l'image de ce Saint qui est sur la porte, regarde la rue aux ours; c'est-à-dire, aux oies, où il y avoit autrefois de fameuses rotisseries. On dit aussi, qu'un homme ne sait plus de quel côté se *tourner*, lorsqu'il est attaqué de tous côtés; & qu'il ne sait plus de quoi subsister. On dit aussi d'un homme inconstant & léger, qu'il *tourne* comme une girouette, qu'il *tourne* à tout vent. On dit aussi, *Tourner* la médaille, ou tourner le feuillet, pour dire, Examiner les objections qu'on peut faire pour soutenir le parti contraire; regarder une chose par le coté opposé à celui qu'on a examiné. *Tourner* casaque, changer de parti.

TOURNÉ, ÉE. part. pass. & adject. *Vitiatus, corruptus, limatus, &c.*

Le mot de *tourné*, en terme de Blason, ne se dit proprement que d'un croissant dont les cornes regardent

dent le flanc dextre de l'écu, parce que ce n'est pas la situation naturelle du croissant, dont les cornes doivent regarder en haut ; & si elles regardoient le flanc sénestre, on le diroit contourné. Il porte de gueules à trois marteaux d'or *tournés* en bande. *Tribus malleolis versis in falciam, seu in obliquum.*

TOURNES. Terme de Coutume. C'est la soulte ou retour de deniers, ou bourse déliée : quand il est traité de l'échange, ou de partage de biens. De Lauriere.

TOURNES-GANTS, ou RETOURNOR. Terme de Gantiers, qui se dit de deux bâtons de cormier ou de bois très-poli, ronds & longs d'environ deux pieds, plus gros par le milieu que par les bouts, dont l'un se nomme le mâle, & l'autre la femelle ; ces bâtons se fourent dans les doigts des gants pour les pouvoir retourner avec facilité, sans les salir ni chiffonner. Ils servent aussi à renformer les gants : ce qui s'appelle bâtonner les gants.

TOURNÉSIEN, enne. s. m. & f. Qui est de Tournai. *Tornacensis.* Les *Tournésiens* ont beaucoup perdu à la paix en changeant de domination. Leur ville en vaut la moitié moins.

TOURNESOL. s. m. *Voyez* Héliotrope.

Tournesol. s. m. Couleur jaune, qui se fait avec la fleur de ce nom. Si on y mêle quelque acide, elle devient rouge ; elle se change en vert, si l'on y jette quelque alkali. *Dict. de Peint. & d'Arch.* Cette couleur n'est que pour la détrempe, & elle est sujette à changer.

Tournesol en coton, est du coton aplati, de la grandeur & de la figure d'un écu, qu'on teint en Portugal avec la cochenille mestèque. *Gossipium depressum, vermiculo indico tinctum.* On s'en sert pour donner un beau rouge aux gelées des fruits.

Tournesol en drapeau, est de la toile ou du crêpe qu'on teint à Constantinople avec de la cochenille & quelques acides. Il y a une autre espèce de *tournesol en drapeau*, qui se fait avec des chiffons imbibés & empreints d'une teinture rouge, préparée avec le suc des fruits de l'*heliotropium tricoccum*, & un peu de liqueur acide. Il vient de Hollande & du Languedoc. On s'en sert pour donner au vin une couleur rouge.

Tournesol en pate, ou en pain, ou en pierre, est une pâte sèche, de couleur bleue, composée du fruit de l'*heliotropium tricoccum*, de graines de parelle ou de jus de citron, de chaux & d'urine. *Heliotropium in massa præparatum.* Les Teinturiers s'en servent. On l'emploie aussi pour colorer l'empois. Le *tournesol* dissous dans un peu d'eau, étant mis sur du papier blanc, paroît noir si on le voit dans une épaisseur de trois ou quatre lignes ; il paroît violet dans l'épaisseur d'une ligne ; & il paroît bleu dans l'épaisseur d'une demi-ligne. L'urine récente & l'eau-de-vie rougissent le *tournesol*.

TOURNETTE. s. f. Petit instrument de bois qui tourne sur des pivots, qui sert à dévider du fil, de la laine, &c. *Evolutricis rotæ, cornua, verticillum.*

Il y a des *tourrettes* différentes pour différens ouvriers ; pour les Blondiers, les Boutonniers, les Cardeurs, les Chandeliers, &c.

TOURNEVIRE. s. f. Terme de Marine. C'est une grosse corde à neuf tourons qui sert avec le cabestan à retirer l'ancre du fond de l'eau. Ce cordage est garni de pommes ou boules de cinq en cinq pieds : il est joint par les deux bouts, & forme une espèce de chaîne sans fin. *Choquer la tournevire*, c'est la rehausser sur le cabestan pour empêcher qu'elle ne se croise, ou qu'elle ne s'embarrasse lorsqu'on la vire. *Majorem rudentem vertere invertere.*

TOURNEVIRER. v. a. Tourner, manier, examiner, faire d'une personne ce que l'on veut, la faire mouvoir à sa fantaisie. Il faut qu'elle soit Parisienne, car elle entend bien à *tournevirer* un homme. *Attendez-moi sous l'orme, Sc. 2. p. 179. du 3 tom. du Théâtre Italien 1697.* L'Archevêque de Lyon, vers la fin de son Harangue, dans la Satyre Menippée, to. 1. p. 75. dit que les Prédicateurs savent les passages de l'Ecriture pour accommoder à leurs propos, & les *tournevirer* aux occasions, comme ils en auront besoin. Ce mot est vieux.

TOURNEVIS. s. m. Petit instrument de fer, avec lequel on serre & on desserre des vis, pour les faire entrer dans leur écrou ou les en tirer. Pour les en tirer il faut seulement le tourner dans un sens opposé au pas de la vis.

TOURNEUR. s. m. Ouvrier qui façonne en rond, ou en autres figures sur une petite machine qu'on appelle *tour*, le bois, l'ivoire, & toutes autres matières solides. *Tornator, toreutes.* Les *Tourneurs* ont dans leurs métiers de fort beaux secrets, de fort belles inventions, dont ils sont ordinairement fort jaloux. Le P. Plumier a eu la générosité d'en faire part au public, & en a donné l'honneur à ceux qui les lui ont communiqués. Il est défendu aux *Tourneurs* de vendre des ouvrages peints & en couleurs, s'ils ne sont peints par les Maîtres Peintres.

Tourneur, se dit aussi parmi les Potiers-d'étain, les Couteliers, & quelques autres Artisans. Chez les Potiers-d'étain, c'est celui qui tient le crochet pour tourner la vaisselle, *tornator stannarius*, & chez les Couteliers c'est celui qui tourne la roue, quand on émoud. *Rotator cultrarius.*

TOURNHOUT, ou TURNHOUT. Petite ville des Pays-Bas dans la Campine, avec Seigneurie. Le quartier de *Tournhout* est de la dépendance de la ville d'Anvers.

TOURNIQUET. s. m. Moulinet, ou petite barrière qu'on met devant des portes, ou autres passages étroits, pour empêcher qu'on n'y puisse passer qu'un à un. *Objectaculum versatile.* Elle est faite de deux pièces de bois, ou de fer, croisées à angles droits, & mobiles horizontalement sur un pivot perpendiculaire.

Tourniquet chez les Ménuisiers. Petit morceau de bois, un peu creusé par les deux bouts, attaché au bord d'un chassis, servant à soutenir le chassis quand il est levé.

Le *Tourniquet* des Serruriers est un petit morceau de fer plat dont l'un des bouts a un piton rivé où l'on met le crochet de la tringle de fer, & l'autre a un trou où l'on met le bout de la fiche de la colonne du lit.

Tourniquet. s. m. Instrument de Chirurgie qui sert à comprimer les vaisseaux sanguins d'un membre, & à y suspendre quelque temps la circulation du sang, pour faciliter les opérations qu'on doit faire.

On se sert aussi d'un bandage appelé *Tourniquet*, pour la suppression des hémorragies abondantes, surtout après l'amputation des membres. Le nom Latin de ce bandage est *torcular*.

Tourniquet. Terme d'Artificier : c'est un artifice composé de deux fusées, directement opposées & attachées sur les tenons d'un *tourniquet* de bois, comme ceux que les Anciens appeloient bâton à feu ; avec cette différence que le feu se met aux bouts par le côté, & non suivant l'axe. Cet artifice produit l'effet d'une girandole.

Tourniquet, est aussi un jeu qui consiste en une aiguille de fer mobile dans un cercle, aux bords duquel il y a plusieurs chifres ou divisions, & où l'on perd, ou on gagne, suivant les nombres sur lesquels l'aiguille s'arrete. *Rota aleatoria, vel stylus aleatorius versatilis.* Le jeu du *tourniquet* est sujet à de grandes filouteries, à cause qu'on peut faire arrêter l'aiguille où l'on veut par le moyen d'une petite pierre d'aimant.

TOURNISE. adj. m. & f. Qui a des éblouissemens, qui voit tourner les objets, comme il arrive à ceux qui ont fait plusieurs tours sur la pointe du pied sans changer de place, ou aux personnes sujettes aux vapeurs, ou à celles qui viennent de faire quelque exercice violent. Je ne saurois plus danser, je suis *tournisé*. C'est un mot de Province : je n'en connois aucun dans notre langue qui exprime précisément la même chose. *Ebloui* se prend dans un autre sens, & ne se dit que lorsque les yeux sont frappés d'une trop vive lumière.

TOURNISIEN ROUGE. Nom d'un œillet. *Voyez* Morillon de Gand. C'est la même chose. Les fleuristes ont dit *Tournisien* pour *Tournésien*, parce que cet œillet venoit de Tournai.

TOURNOI. s. m. Exercice & divertissement de guerre & de galanterie que faisoient les anciens Chevaliers

pour montrer leur adresse & leur bravoure. *Ludicrum certamen.* Les premiers *Tournois* ont été des courses de cheval en tournoyant avec des cannes en guise de lances; au lieu que les joutes sont des courses accompagnées d'attaques & de combats de lances émoussées, & des épées qu'on appeloit glaive courtois, parce que le tranchant en étoit rabattu. Le Prince qui ouvroit le *tournoi*, envoyoit un Roi d'armes, qui portoit un sauf-conduit avec une épée à tous les Princes, *en signifiance qu'il querelloit de frapper un tournoi, & bonhourdis d'armes en la présence des Dames & Damoiselles.* C'étoit la formule ordinaire. On se battoit d'abord seul à seul, & puis troupe contre troupe, & après le combat, les Juges adjugeoient le prix *au meilleur Chevalier mieux frappant d'épée.* Ensuite on le conduisoit en pompe vers la Dame du *Tournoi*, & après *l'avoir remercié bien humblement, il la baisoit, & semblablement ses deux Damoiselles.* Les *tournois* étoient le divertissement le plus ordinaire dans les 13 & 14ᵉ siècle. Ab. de Choisi. Ce fut Henri surnommé l'Oiseleur Duc de Saxe, & depuis Empereur, qui introduisit l'usage des *tournois* en Allemagne l'an 934, comme dit Munster, en sa Cosmographie. Mais le vrai inventeur des *tournois* a été un nommé Géofroi Seigneur de Preuilli, vers l'an 1066, comme on voit dans la Chronique de Tours. Ils ont passé de France en Angleterre & en Allemagne. L'Histoire Byzantine dit que les Grecs & les Latins en ont pris l'usage des François; & il en est fait mention dans Cantacuzène, Grégoras, Bessarion, & quelques autres Auteurs dans la Basse Grèce. Quand il n'y a qu'une quadrille, c'est proprement un *tournoi*, ou course. Les joutes demandent au moins deux partis opposés, & les carrousels quatre. L'usage des *tournois* est aboli: il n'y avoit qu'une inclination maligne qui pût faire trouver du plaisir dans ces cruels divertissemens. S. Réal. Un Chiaoux qui avoit assisté à un *tournoi* sous Charles VII. dit ingénument; Si c'est tout de bon, ce n'est pas assez; & si c'est pour rire, c'est trop. Id.

Budée dérive ce mot de *Trojana agmina*: ou de *torneamina* par corruption, soutenant qu'on doit dire *tournai*. Les Latins ont dit *tournamentum*; quelques-uns le dérivent de *Trojamentum quasi ludus Trojæ.* Ménage veut qu'il vienne de *tornensis*, ou de *tourner*, à cause que les combattans tournent de côté & d'autre. Matthieu Paris les appelle en Latin *hastiludia*; Nebricensis, *meditationes militares*, d'autres, *gladiaturæ*; d'autres, *decursiones ludricæ*, *equestres pugnæ.*

On y a combattu dans la suite avec des épées rebouchées, & des lances sans fer, qu'on appeloit *armes courtoises*; & il étoit défendu de combattre de la pointe. Quand on se battoit tout de bon, on appeloit ces armes *à outrance.*

Ainsi on a confondu les joutes & *tournois*, qui se faisoient avec grande cérémonie & magnificence. Les Avanturiers des Romans alloient chercher des *Tournois* dans les Cours étrangeres. Ce fut un tel Chevalier qui gagna le prix du *tournoi.* Le Roi Henri II. mourut d'une blessure qu'il reçut en un *tournoi.*

C'est à l'exercice des *tournois*, qu'on doit rapporter le premier usage des Armoiries, parce que le nom de Blason la forme des Ecus, les émaux, les figures principales, les timbres, les lambrequins, les supports en sont des témoignages irréprochables.

On faisoit en Allemagne tous les trois ans les *tournois* solennels, qui servoient de preuve de noblesse; car le Gentilhomme qui y avoit assisté deux fois, étoit suffisamment blasonné & publié, c'est-à-dire, reconnu pour Noble, & il portoit deux trompes en cimier sur son casque de *tournoi.* C'est de-là que viennent tant de cimiers à deux cornets, que plusieurs Auteurs ont pris mal-à-propos pour des trompes d'éléphant. Ceux qui ne s'étoient trouvés en aucuns *tournois*, n'avoient point d'Armoiries, quoiqu'ils fussent Gentilshommes. Ceux qui avoient gagné le prix des *tournois*, étoient couronnés par les Dames; & ces couronnes dans les vieux Romans sont nommées *chapelets d'honneur*, c'est-à-dire, petits chapeaux, ou guirlandes. *Pileolus honorarius.*

Le Pape Eugène II. excommunia ceux qui venoient aux *tournois*, & les priva de sépulture en terre-sainte; ce qui marque qu'ils ont commencé au huitième siècle du temps de Louis le Débonnaire.

TOURNOIEMENT. s. m. Action de ce qui tourne en faisant plusieurs tours. Le *tournoiement* de l'eau. *Gyratio, motus aquæ gyros agentis, in gyros, in verticem actæ.* Les vaisseaux périssent souvent dans les endroits où il y a un *tournoiement* d'eau. Le *tournoiement* des eaux annonce un gouffre. Ovide s'est servi du mot *vertex* pour exprimer un tournant d'eau, un gouffre où l'eau va en tournant: & l'on pourroit rendre en latin le mot *tournoiement* par *motus aquarum verticosus.*

Tournoiement, signifie aussi, Vertige, maladie du cerveau qui fait croire que tout ce qu'on voit autour de soi tourne. *Vertigo.*

Tournoiement, s'est dit autrefois pour Tournoi; d'où vient le nom du Roman dit, le *Tournoiement* de l'Antechrist. Borel.

> *Sans moi remuer de ma place,*
> *Regardai le* tournoiement,
> *Qui commençoit trop asprement.* R. de la Rose.

TOURNOIR. s. m. Terme de Potier. Bâton rond dont les Potiers se servent pour faire tourner leur roue.

TOURNOIS. s. m. & adj. de t. g. Petite monnoie valant un denier. *Denariolus turonicus.* Il y a eu de gros *tournois*, de doubles *tournois*, des deniers *tournois.* Un double *tournois*, c'est deux deniers. Cet homme n'a pas vaillant un *tournois*; c'est-à-dire, Il n'a rien du tout.

Tournois, est aujourd'hui une désignation d'une somme de compte, qui est opposée à *parisis. Turonensis nummus.* La monnoie parisis étoit plus forte d'un quart que la monnoie *tournois*, ensorte que 100 livres *parisis*, valoient 125 livres *tournois. Parisiensis.* On s'est servi en France dans les comptes & dans les contrats, de ces deux sortes de monnoie, jusques sous le regne de Louis XIV. où la monnoie *parisis* a été abolie; on ne se sert plus que de la monnoie *tournois.* Cette différence vient de celle qui étoit autrefois entre les monnoies de Tours & de Paris. Ménage rapporte qu'il y avoit autrefois de gros *tournois*, & d'autres *parisis*, dont la différence se remarquoit par le nombre des fleurs de lis autour de leur légende. Les *tournois* en avoient douze, & les *parisis* quinze. Ce mot ne sert plus que pour ôter l'équivoque du mot de livres, afin qu'on ne prenne pas pour un poids, ce qui n'est qu'une monnoie; car on ne dit pas cent francs *tournois*, mais cent livres *tournois.* Ce qui fournit occasion de dire, que la marque que l'on met encore aujourd'hui dans les lettres de change pour signifier *écu* en cette sorte ▽, vient de ce qu'anciennement on comptoit par écu, & peu par livre: & comme on ne mettoit qu'un *e* pour signifier *écu*, & qu'on l'écrivoit ainsi є en Gothique, de là est venu par corruption de figure qu'on met un ▽ triangle, comme ſ, pour sous, & d, pour deniers. Mais le commerce a retranché ces dernières figures, à cause de la confusion qu'elles apportoient dans les comptes. On se sert de ℔, c'est un *l* & un *b*; pour dire, *libra*, *livre*; & souvent de ces marques =:..—E. Il y avoit autrefois des livres *tournois*, des sous *tournois*, petits *tournois*, des doubles deniers *tournois.* Cette monnoie étoit frappée à Tours, & c'est pour cela qu'elle étoit appelée *tournois*, comme la monnoie de Paris, *parisis. Valois Notice des Gaules.* On distinguoit les *tournois* en blancs ou d'argent, & en noirs.

TOURNON. Nom d'une petite ville du Languedoc en France. *Tournonium*, & mieux *Turno*, ou *Torno.* Valois, *Not. Gall. p. 569.* Elle est une des onze anciennes Baronnies de la province, & située dans le Vivarais sur le Rhône, à deux lieues au-dessus de Valence. Les Jesuites y avoient un fort beau College, auquel on donnoit le nom d'Académie. Maty. C'est le premier qu'ils aient eu en France.

Il y a encore un village en Touraine, nommé *Tour-*

non. En Latin *Tornomagus, vicus Tornomagensis.* *Voyez* Valois, *Not. Gall. p. 146.*

Et dans l'Agénois, Election d'Agen, une petite ville de même nom.

TOURNOYANT, ANTE. part. du verbe tournoyer. Qui tourne autour de quelque chose. *Circumiens.* Les Anatomistes appellent la seconde des vertèbres, la *tournoyante, epistropheus*, ἐπιστροφεύς, parce que c'est sur elle que la tête & la première vertèbre tournent, comme sur un pivot, & que du milieu de son corps, il s'élève une apophyse, qui représente en quelque manière une dent; le ligament la lie avec l'occiput: on nomme cette apophyse odontoïde. DIONIS.

TOURNOYER. v. n. Tourner en faisant plusieurs tours. *Gyrare.* On le dit des personnes qui rodent, qui errent çà & là: *errare, concursare:* & des rivières qui font plusieurs tours & détours, qui ont beaucoup de sinuosités. *Variis mœandris circumvagari.* Ces gens ne font que *tournoyer* depuis deux heures. Après avoir longtemps *tournoyé*, il a retrouvé son chemin. La Seine ne fait que *tournoyer* aux environs de Paris. Ce fleuve, après avoir *tournoyé* dans la plaine, se jette dans la mer.

On le dit particulierement des eaux de la mer ou des rivières qui dans certains endroits sont emportées par un mouvement circulaire, & forment ces *tournans* si redoutables aux vaisseaux qui ont le malheur d'y tomber. *Circumagi, motu turbineo, verticoso abripi.* Il y a dans les rivières & dans la mer quelques endroits où l'on voit l'eau *tournoyer.*

On le dit quelquefois au figuré, mais dans le style familier seulement, dans le même sens que biaiser, n'aller pas droit dans les affaires, chercher des détours. *Tergiversari, diverticula quærere.* A quoi bon tant *tournoyer?* dites ce que vous voulez. Vous avez beau *tournoyer*; il en faudra passer par-là.

TOURNURE. s. f. Ce mot ne se dit point pour exprimer l'art de tourner au tour, toreutice, *ars toreutica*, ni pour exprimer l'ouvrage du tourneur. On ne dit point qu'un ouvrier entend bien la *tournure;* ni qu'une tabatière est d'une belle *tournure.*

Mais ce mot est employé dans un sens métaphorique comme synonyme de tour. Ainsi l'on dit, Donner une bonne *tournure* à une affaire. Avoir une *tournure* d'esprit agréable. Le succès de votre affaire dépend de la *tournure* qu'on y donnera. Cet homme donne une *tournure* admirable à tout ce qu'il dit. Suivant le Dict. de l'Acad. ce mot n'est que du style familier. D'autres ont été plus loin, & prétendent que ce mot avilit notre langue, & ne l'enrichit point. Il est vrai qu'il est absolument superflu, ne présentant que l'idée qui est exprimée par le mot *tour.* Nous n'avons pas besoin de deux mots pour rendre la même idée. Mais on peut dire en faveur de celui-ci, qu'il a une signification bien moins étendue que celui de *tour*, qui se prend dans plusieurs acceptions tant au propre qu'au figuré; au lieu que celui de *tournure* n'est employé que dans le sens qu'on lui donne ici, & que lui donnent les Auteurs qui s'en servent. C'est ainsi que par une *tournure* bizarre d'imagination on est ingénieux à se tromper soi-même. GOUJET. Chaque nation a sa *tournure* d'esprit. MÉM. DE TRÉV. La *tournure* d'esprit, les idées mêmes, sont particulieres à chaque peuple, & peut-être à chaque province. La *tournure* d'une phrase, &c.

TOURNUS. *Voyez* TORNUS. *Tournus* est pourtant mieux.

TOUROBIN, ou TUROBIN. Petite ville de Pologne dans le Palatinat de Lublin, selon M. Corneille, & dans le Palatinat de Russie, selon M. de Lisle.

TOURON. Terme de Cordier. *Voyez* TORON.

TOUROUVRE. Bourg de France dans le Perche, Diocèse & Election de Chartres.

TOURRA. Vieux mot. Geler de froid. Vers de M. C. de Realmont.

Per pietat la cal uberti,
Que quand sera presto à parti,
S'armé de raubo empelissado,
Se nou bol pas estre tourrado.

Et Goudouli,

El que d'un trait de ploumb ou d'or,
Aluquo ou torro nostre cor. BOREL.

TOURRIÈRE. *Voyez* TOURIÈRE.

TOURRION. s. m. Vieux mot. Petite tour. Selon Nicod, le *tourrion* est plus petit que la *tournelle.*

TOURS. Nom d'une ville de France, capitale de la Touraine, & située sur la Loire, & sur le Cher, environ à onze lieues au-dessous de Blois. *Turones, Turonium, Turonum, Cæsarodunum Turonum, Turo, Turonica urbs*, & quelquefois *Martinopolis. Tours* est une ville ancienne, grande, très-agréable, & célèbre par les étoffes de soie qu'on y fabrique. Elle a un fort beau pont de pierre de dix-neuf arches sur la Loire, un Archevêché, un Présidial, & une Chambre des Monnoies. Ses habitans sont si spirituels & si enjoués, qu'on les appelle les Rieurs de Tours. MATY. Valois, *Not. Gall. p. 112. & 113.* Mrs. de l'Académie donnent à Tours 18 d. 20′. de longitude, & 47 d. 23′ de latitude: & M. Cassini 18 d. 12′. 30″. de long. 47 d. 23′. 40′. lat.

TOURS *sur Marne.* Nom de lieu. *Turris*, ou *Turres ad Matronam.* On le nomme aussi *Tours en Champagne.* Il a titre de Baronie, & est entre Châlons & Epernai. En Latin on l'appelle aussi *Turnus*, & c'est son vrai & ancien nom. Il est dans le Rémois. Valois, *Not. Gall. p. 577.*

Il y a encore *Tours* en Vimeu, en Latin *Turres* ou *ad Turres in Vinemaco.*

TOURTE. s. f. Pièce de Pâtisserie qui est faite de pigeonneaux, de béatilles, de moëlle, de confitures, &c.

TOURTE, se dit en quelques Provinces d'un gros pain bis fait en rond. Il est fait de seigle, le son pétri avec la farine.

Ce mot vient du Latin *torta.* MÉNAGE.

TOURTE. s. f. Terme de Verrerie, plate forme de figure ronde, sur laquelle posent les pots ou creusets, dans lesquels on met la matière du verre. *Clibani vitrarii agger terreus, sivè hypocaliculum.*

TOURTEAU. s. m. C'étoit autrefois une espèce de pain ou de gâteau qu'on faisoit pour les sacrifices.

TOURTEAU, diminutif de tourte, est aussi d'usage en plusieurs Provinces pour signifier un petit pain bis, fait en rond. Il a une signification plus étendue que *tourte*; car *tourte* ne se dit que d'un grand pain de seigle, d'où l'on n'a point tiré le son; au lieu que *tourteau* se dit de tout petit pain bis fait en rond. On appelle encore ainsi un grand pain bis dont on use en Lyonnois & Dauphiné. En beaucoup d'endroits on le dit d'un gâteau fait de pâte sans levain. On dit proverbialement: Faire de la pâte le *tourteau*, quand un petit Marchand paye celui de qui il a pris sa marchandise du prix qu'il retire de cette même marchandise.

On appelle aussi *tourteau* une masse que l'on compose du résidu de certains grains, fruits ou matières dont on a exprimé l'huile, comme noix, navette, lin, &c.

TOURTEAU. Terme de Blason. Il se dit de ces représentations de gâteaux qui sont de couleur, à la différence des besans qui sont de métal. Le *tourteau* est plein comme le besan, sans aucune ouverture, autrement ce seroit un cercle ou un anneau. Il est ainsi nommé, à cause de sa rondeur. Quelques-uns lui donnent différens noms, selon sa différente couleur, & appellent *ogœses*, ceux de sâble; *gulpes*, ceux de pourpre; *guses*, ceux de gueules; *heurtes*, ceux d'azur; & *pommes* ou *volets*, ceux de sinople.

TOURTEAU BESANT, est une pièce ronde d'Armoiries, qui est moitié de couleur, & moitié de métal, soit qu'elle soit partie, tranchée ou coupée de l'un en l'autre. On commence à nommer la couleur la premiere.

Ce mot vient du Latin *torta*, qui se disoit d'une es-

pèce de pains tortillés qui sont représentés par des *tourteaux*.

TOURTEAU GOUDRONNÉ. Terme d'Artillerie. C'est une espèce de flambeau fait de vieille corde, ou de vieille mèche détortillée, que l'on trempe dans de la poix ou du goudron pour éclairer dans les fossés, ou dans les attaques d'une ville assiégée. *Fax picea*.

TOURTELETS. s. m. Ce mot est de Champagne, pour signifier des morceaux de pâte larges comme la main, & fort minces, qu'on fait cuire dans de l'eau avec du sel & du beurre. *Torticula*.

TOURTELLE. s. f. Autre diminutif de *tourte*, qui tient le milieu entre *tourte* & *tourteau*; car *Tourtelle* ne dit pas tant que *tourte*, mais dit plus que *tourteau*; c'est-à-dire, que c'est un pain bis & grossier en rond, mais fort plat, qui est plus grand que le *Tourteau*, mais moindre que la *Tourte*.

TOURTEREAU. s. m. Jeune tourterelle. *Turturis pullus*. Des perdreaux, des *tourtereaux*.

TOURTERELLE. s. f. Oiseau cendré, ou blanc, qui est presque semblable au pigeon, & dont le mâle & la femelle volent ordinairement ensemble. *Turtur*. La *tourterelle* est un manger délicieux quand elle est jeune, tendre & grasse. La *tourterelle* est le symbole de la fidélité conjugale. Quand on m'aime tendrement, j'aime comme une *tourterelle*. M. Scud.

Surpassons, s'il se peut, les tendres tourterelles
Dont les flammes sont éternelles.

Où peut-on trouver des amans,
Qui nous soient à jamais fidèles?
Il n'en est que dans les Romans,
Ou dans les nids des tourterelles. Pel.

Quand nos pères vouloient peindre un amour parfait,
La tourterelle *en étoit le symbole*;
Mais tourterelle *aujourd'hui se console.* Vill.

On disoit autrefois *Tourtre*.

TOURTIÈRE. s. f. Vaisseau de cuivre rond & plat, qui sert aux Pâtissiers à faire cuire leurs tourtes. *Tortarium vas æneum*.

TOURTOIRE. s. f. Terme de Vénerie. C'est la houssine avec laquelle on fait les battues dans les buissons. *Virgula*.

TOURTOUSE. s. f. Terme de l'Exécuteur de Paris. Cordes qu'on met au cou du patient qu'on pend. Les *tourtouses* sont bien mises. *Funis strangulatorius*.

TOURTRE. s. f. Vieux mot, qui se disoit autrefois pour Tourterelle.

La tourtre *désolée, & pleurant son veuvage,*
Remplissoit tous les bois d'un long gémissement.

On ne le dit plus ni en vers ni en prose.

TOURVILLE. *Voyez* Oissel.

☞ TOUS. Ville d'Asie, capitale de la Corassane, à une lieue de Nichabour. Lat. 37 d. Long. 76 & demi.

☞ Tous. Terme de Musique, en Italien *tutti*. Ce mot s'écrit dans les parties de symphonie pour indiquer l'endroit où tout l'orchestre reprend après un *Solo*.

TOUSCHAIGE. s. f. *Voyez* Touche. C'est la même chose. Le premier se trouve dans la Coutume de Blois, art. 450. & le second dans celle d'Anjou, art. 117.

TOUSE. s. f. Vieux mot. Une amie ou fille, amante. Borel. *Amasia*.

Ainsi se complaint & dolouse,
Li lais pour l'amour de la touse,
Par qui mort il pert tout le sien,
A tant s'en breue & monte sen,
Sur une roche où la mer bat. Ovid. *Ms. de Borel.*

On appelle aussi *touse*, une oie, en langage Toulousain. Borel. *Anser*.

TOUSELLE ou TOUZELLE. s. f. *Quoddam frumenti genus*. La *touzelle* est une sorte de froment, qui a une tige assez haute, un épi qui n'a point de barbe, & qui renferme un grain plus gros que celui du froment. La *touzelle* croît en Languedoc; on fait moudre le grain, & la farine sert à faire du pain qui est très-blanc & de bon goût. La Fontaine en parle dans ses contes. Je crois qu'il faut les couvrir de *touzelle*, car c'est un grain qui vient fort aisément. Bayle en parle aussi dans sa Réponse aux Questions d'un Provincial, C. 61.

TOUSI ou TUSI. Nom de lieu. *Tusiacum, Tusiacus.* C'est un village du Diocèse de Tulle en France. Il y a un Concile de *Tousi*, tenu en 860. *Le P. Labbe*, Valois, *Not. Gall. p. 578.*

TOUSIAUX, & TOUSIAUS. s. m. Vieux mot. Jeune homme, amoureux. Borel. *Amator, Amasius.* Ovide Ms. parlant de la mort d'Acis, que Polyphême tua, dit:

. . . . *& un* tousiaux
Aperut qui de verds rosiaux, &c.

TOUSSAINT. s. f. Fête de tous les Saints, qu'on célèbre solennellement le premier jour de Novembre en l'honneur de tous les Saints. *Sanctorum omnium festum.* Elle fut instituée dans le septième siècle, par Boniface IV, lequel par la permission de l'Empereur Phocas, consacra le Panthéon à la Vierge, & à tous les Saints, & plaça cette Fête au 12 de Mai: ce ne fut que dans le neuvième siècle que Grégoire IV. la transporta au premier de Novembre. On l'attend à la *Toussaint.*

Toussaint. s. m. Nom d'homme. *Tussanus.* Quelques Auteurs qui portoient ce nom, se sont déguisés sous celui de *Panage*, formé du Grec πᾶν, *tout*, & ἅγιος, *saint.*

Toussaints. Maty dit, la Baie de *Toussaints:* mais nous ne parlons point ainsi, nous disons: La Baie de tous les Saints. *Sinus omnium Sanctorum.* C'est une partie de la mer du Brésil. Elle s'avance dans la Capitanie de Baia, près de la ville de S. Salvador. Maty.

☞ TOUSSEA, autrement Loussek. Ville de Perse. Long. 85 d. 40'. Lat. 37 d. 50', selon Tavernier.

TOUSSER. v. n. Faire l'effort & le bruit que cause ordinairement la toux, pour pousser dehors une humeur âcre & piquante. *Tussire.* Les vieillards ne font que *tousser* & cracher. Un Courtisan de Démétrius le voyant enrhumé, le louoit de *tousser* & de cracher avec harmonie. Abl.

Tousser, signifie aussi, Faire ce bruit exprès & à dessein. *Ex industria tussire.* Il a *toussé* sous la fenêtre de sa maîtresse, pour l'avertir qu'il étoit à l'attendre. Ce maître est bien servi; dès qu'il *tousse* ses gens sont à lui pour lui obéir. Du temps de Maillard les Prédicateurs affectoient de *tousser*, pour donner plus de grâce à leurs déclamations: c'est pourquoi à la marge de ses Sermons imprimés vers l'an 1500, il a marqué par des *hem, hem*, les endroits où il avoit *toussé. Voyez* De Vigneul-Marville.

On dit proverbialement d'une chose qui n'est pas faite à profit de ménage, Cela ne durera que jusqu'à tant que j'aie *toussé.*

TOUSSERIE. s. f. Vieux mot. Action de tousser. J'ai vu autrefois de vieux Prédicateurs qui affectoient ces *tousseries*, soit pour se donner un bon air quand ils avoient la voix mâle, soit pour reprendre haleine, ou pour faire revenir leur mémoire de ses égaremens. *Vigneul-Marville, Mélanges d'Hist. & de Litt. in-12. 1713. tom. p. 1. 120.*

TOUSSEUR, euse. s. m. & f. Qui tousse. *Tussitor.* Je n'ai pu bien entendre le Sermon, à cause du grand nombre de *tousseurs* qu'il y avoit près de moi.

TOUSSIT. *Voyez* Tollir.

TOUT, te. adj. Qui comprend l'universalité d'une chose considérée en son entier. *Omnis, totus. Tout* l'univers. *Toute* la terre. *Tous* les hommes. *Tout* le peuple. *Tous* les peuples de la terre. *Tous* les habitans d'une ville. *Tous* les chênes. *Tous* les arbres. Il a dépensé *tout* son argent.

On l'emploie aussi pour marquer l'étendue, ou la

faculté de certaines choses, de sorte qu'on n'en excepte rien. Dans ce sens il est employé au physique & au moral. On travaille de *toute* sa force. On emploie *tout* son crédit, *toute* son industrie. On aime Dieu de *tout* son cœur. On donne *tout* pouvoir à quelqu'un. On voit qu'il signifie ici plein, entier, sans exception.

Tout employé pour chaque, servant à singulariser les personnes & les choses. *Tout* homme est sujet à la mort. *Tout* bien est désirable. *Tout* arbre qui ne porte point de fruit, sera coupé & jetté au feu. *Omnis.* Il faut observer que dans cette signification il n'est jamais suivi de l'article. *Tout* homme, *toute* femme, *toute* plante, &c. au lieu qu'il est suivi d'un article au singulier & au pluriel quand il désigne l'universalité d'une chose considérée en son entier. *Tout* le peuple. *Tous* les peuples.

On dit aller, courir à *toutes* jambes, à *toute* bride, pour dire très-vîte, Par *toute* terre, par *tout* pays. En quelque lieu que ce soit. *Ubivis, ubicumque.*

Somme *toute*, toutes les sommes jointes ensemble: au figuré, à *tout* prendre. Elle est jeune, elle est belle; mais somme *toute* je n'en voudrois pas. Prendre à *toutes* mains, par toute sorte de voies, justes ou injustes.

On dit à certains jeux, *tout* coup vaille, pour dire que le coup qu'on va jouer est sans préjudice du coup pour lequel on est en dispute, ou sans préjudice de l'ordre dans lequel on va jouer. *Utut sit.*

On dit adverbialement, à *tout* hazard, dans le même sens, pour marquer qu'on veut bien courir le risque de *tout* ce qui arrivera.

Tout. s. m. Chose composée de plusieurs parties prises ensemble. Le *tout* est plus grand que sa partie. *Totum est majus suâ parte.* On divise un *tout* en ses parties, dans les parties dont il est composé. Je ne veux point diviser cela; prenez le *tout*, ou vous n'aurez rien.

On l'emploie dans le même sens, sans article, pour marquer la généralité des choses ou des personnes depuis les plus misérables esclaves, jusqu'aux plus grands rois du monde, *tout* se plaint, *tout* murmure contre la fortune. *Tout* ce qui est sous le ciel. *Tout* ce qui a vie. La jeunesse, quoique fragile, croit pouvoir *tout*. Vous pouvez *tout* sur moi, c'est-à-dire, toutes choses, toutes sortes de choses.

Suprême Monarque du monde
Qui peut tout, *qui voit* tout, *à qui* tout *est soumis.*
God.

Pour faire entendre que deux choses que l'on compare ensemble, sont entierement différentes, on dit qu'il y a de la différence du *tout*, au *tout*. *Omnino, ex toto, in totum.*

Au Brelan on fait *va tout*, on fait un *va tout*, on dit, *va tout*, pour marquer qu'on joue d'un seul coup tout l'argent qu'on a devant soi.

On dit familierement, c'est un bel homme, c'est une belle femme, & puis c'est *tout*, pour dire qu'ils n'ont rien d'estimable ou de remarquable que la beauté.

Ce n'est pas *tout*, pour dire, ce n'est pas assez. Ce n'est pas *tout* de ne pas faire, que de ne pas faire le mal, il faut faire le bien.

Le *tout*. Expression dont on se sert pour joindre ensemble plusieurs choses dont on a fait l'énumération. Il a fait telle & telle chose, le *tout* pour vous obliger. *Ideo ut*, &c. Le *tout* monte à, &c.

Le *tout* ensemble. Expression dont on se sert pour désigner ce qui résulte de l'assemblage de plusieurs choses qui forment un *tout*. Il y a d'assez beaux endroits dans cette pièce, mais *le tout ensemble* n'en vaut rien.

Le *tout* pour le *tout*. Expression dont on se sert pour marquer qu'on est disposé à ne rien épargner, à sacrifier tout pour venir à bout de quelque affaire.

C'est le *tout*, se dit de ce qu'il y a de principal, d'essentiel dans une affaire. Être bien avec Dieu, *c'est le tout*. Le *tout* est de bien faire son devoir. On dit de quelqu'un qui est extrêmement chéri d'un autre, que c'est son *tout*, qu'il en fait son *tout*. *Unum habet in deliciis.* Heureux qui fait de la croix, ou plutôt de J. C. attaché à la croix, son confident, son conseil, son maître, son docteur, son pasteur, son directeur, son guide, son médecin, son *tout*. Car J. C. lui sera *tout*.

Le *tout*, en termes de jeu, est la troisième partie que joue celui qui a perdu les deux premieres. Ainsi l'on joue autant qu'on a joué dans les deux autres. *Le tout du tout* est la partie qu'on joue après avoir perdu partie, revanche & le *tout*. Ainsi l'on y joue tout ce qu'on a joué dans les trois premieres parties.

A-tout. Terme de certains jeux de cartes, tels que la bête, l'hombre, &c. Façon de parler adverbiale qui signifie la même chose que triomphe. Faire *à-tout*, jouer *à-tout*. On dit aussi substantivement, & en un seul mot, un *atout*. J'ai trois, quatre *atouts*.

Tout est aussi adverbe, & signifie sans exception, sans reserve, entierement. *Omninò, prorsus, planè.* On dit d'un dévot, qu'il est *tout* en Dieu. Je suis *tout* dévoué à votre service. Je suis *tout* à vous. Il est *tout* plein d'esprit. Ils sont *tout* pleins d'esprit. Il est *tout* étonné. Ils sont *tout* étonnés. Ils sont *tout* bons ou *tout* mauvais.

Ainsi le mot *tout* est indéclinable dans ces phrases. Quand on dit, *ils sont tout étonnés*, le mot *tout* signifie tout-à-fait: si l'on disoit, *tous étonnés*, cela signifieroit que tous le sont, que l'étonnement est général. C'est une faute que font bien des gens. Le P. Bouhours lui-même avoit écrit, quand les mots *viennent tous entiers du latin*; mais il reconnut ensuite que c'étoit une faute qui lui étoit échappée.

Il faut pourtant remarquer que l'adverbe *tout*, lorsqu'il se trouve immédiatement devant un adjectif féminin qui commence par une consonne, devient adjectif, & reçoit le genre & le nombre. Ainsi l'on dit qu'une femme est *toute* malade: que des femmes ont été *toutes* surprises à la vue de quelque chose: qu'elles ont été *toutes* pénétrées de douleur.

Et par une autre bizarrerie, ce même mot placé devant une adjectif féminin qui commence par une voyelle, redevient adverbe. Ainsi l'on dit, des femmes *tout* éplorées; un chien qui a les oreilles *tout* écorchées, *tout* emportées.

Autre bizarrerie devant le mot *autres* féminin pluriel, l'adverbe *tout* se conserve. Ainsi l'on dit que des femmes sont *tout* autres; & au singulier, il redevient adjectif. Cette femme depuis quelques jours est *toute autre*. Votre maison est toute autre que la mienne.

Ajoutez à tout cela que *tout* est toujours adverbe quand il est suivi d'*aussi*, terme de comparaison. Ainsi l'on dit: ces jeunes gens sont *tout aussi* sages que ceux dont vous parlez. Ces femmes furent *tout aussi* étonnées qu'elles l'auroient été à la vue d'un spectre. Ces fleurs sont *tout aussi* fraîches qu'elles l'étoient hier. Il ne faut point raisonner contre l'usage, *quem penes arbitrium est & jus & norma loquendi.*

Ce même mot se joint encore à plusieurs prépositions & à plusieurs adverbes, dont il fait des espèces de superlatifs en leur donnant plus d'énergie. C'est ainsi qu'on dit, parler *tout* bas, parler *tout* haut. *Tout* en riant, *tout* en jurant. *Tout* au moins, *tout* au plus. *Tout* auprès. *Tout* au travers du corps. *Tout* le long, *tout* au long, *tout* de suite, &c.

On dit familierement, ce que vous dites-là sont *tout* autant de fables, autant de visions, pour dire, toutes les choses que vous nous dites sont *toutes* fables, *toutes* visions.

Tout s'emploie aussi adverbialement avec toutes sortes d'adjectifs, & même avec certains substantifs, dans la signification de Quoique, encore que, ou de Quelque. En ce sens, il ne se décline que devant les adjectifs féminins qui commencent par une consonne. *Tout* sage qu'il est. *Toute* ingrate qu'elle est. *Toute* femme qu'elle est. *Toutes* raisonnables qu'elles sont, &c.

Tout, s'emploie encore adv. sans se décliner, dans ces façons de parler. *Tout* cœur, *tout* esprit; pour dire, plein de cœur, plein d'esprit. C'est une femme qui est *tout* cœur. Ce sont des gens qui sont *tout* cœur, *tout* esprit. On dit aussi indéclinablement, Cette femme est

tout œil & *tout* oreille, il n'y a rien qu'elle ne voie & qu'elle n'entende.

Toute sorte, & *toutes* sortes. Vaugelas veut que pour une plus grande perfection on mette *toute sorte* avec le singulier. Je vous souhaite *toute sorte* de bonheur; & *toutes sortes* avec le pluriel. Dieu vous préserve de *toutes sortes* de maux. Ménage n'est pas de son avis, & soutient qu'il est aussi élégant de dire *toute sorte*, comme a dit Malherbe,

Toute sorte *d'objets les touche également*,

à l'imitation des latins qui disent *Genus omne. Genus omne ferarum.* Ce qui n'est pourtant vrai que dans les exemples allégués ou autres semblables. Car il y en a d'autres où il faut dire *toutes sortes*. Il y en a de *toutes sortes*.

C'EST TOUT UN. Façon de parler familiere, qui signifie Cela est égal; cela est la même chose: & dans le même sens on dit proverbialement, *c'est tout un*, mais ce n'est pas de même.

TOUT DE MÊME. Terme de comparaison souvent employé dans le discours. Si l'on me demande, l'autre est-il comme cela? & que je réponde *tout de même*; ce sera bien parler, dit Vaugelas. Sans interrogation je dirai encore fort bien, Vous voyez celui-là, l'autre est *tout de même*. Il n'y a point de style où ce terme ne puisse entrer. Mais s'il y a un *que* après, comme Celui-là est *tout de même que* l'autre, il n'est pas absolument mauvais, mais il est extrêmement bas.

DU TOUT. Adv. Il se joint avec *rien* & *point*, pour rendre la négative plus forte, & signifie, En aucune façon, nullement, absolument rien. Il n'a rien *du tout*.

EN TOUT ET PAR TOUT. Adv. Entierement. Je suis de votre avis *en tout & par tout*. Il est de style familier. ACAD. FR.

TOUT-A-FAIT, signifie entierement, *penitus, omninò*.

EN TOUT. Adv. dont on se sert pour supputer, pour compter, & qui signifie, Sans rien omettre, *tout* étant compris. *Sine omissione, omnibus supputatis.* Cela lui revient *en tout* à cent pistoles.

PAR TOUT. En *tous* lieux. *Quocumque, quacumque, ubicumque.* Il va *par tout*, il passe *par tout*, je le trouve *par tout*.

SUR TOUT. adv. Principalement. *Præsertim, imprimis, maximè, præcipuè.* Il faut *sur tout* s'attacher au service de Dieu. S. Paul veut, que nous ayons *sur tout* une ardente charité les uns pour les autres. *Ante omnia caritatem habere, quod est vinculum perfectionis.*

APRÈS TOUT. Façon de parler adverbiale. *Tout* considéré. Vos raisons sont fort bonnes; mais *après tout* ce que vous proposez est impraticable.

En termes de Blason on dit, sur le *tout*, quand on met un écusson en cœur, ou en abyme, & lorsqu'il pose sur les quartiers dont un écu peut être formé, qu'on appelle alors *surchargé*; & en ce cas il tient ordinairement le tiers de l'écu. *Toti scuto impositus.* On dit aussi, sur le *tout* du *tout*, quand un moindre écusson se met encore sur celui qui étoit sur le *tout* de l'autre. On dit aussi, Sous le *tout*, lorsqu'en la pointe d'un écu, & *tout* au bas des Armes principales, & au-dessous de *tous* les autres cantons ou quartiers, l'on met un dernier écusson, qui n'a pour hauteur, sinon l'espace dans lequel l'écu commence à se courber pour se terminer en pointe, ce qui forme une espèce de rebattement appelé, en plaine sous le *tout*.

TOUT, se dit proverbialement en ces phrases. A *tout* perdre il n'y a qu'un coup périlleux. *Omnem aleam periclitari.* On dit qu'on met un homme à *toutes sauces*, qu'on l'emploie à *toutes* sortes de services, qu'il se met à *tout*, qu'il est valet à *tout* faire. *Tout* y va, la paille & le blé; pour dire, qu'on n'y épargne rien. *Tous* les doigts de la main ne se ressemblent pas. Ce n'est pas le *tout* que des choux, il faut encore de la graisse: ce qui se dit, quand on n'a qu'une partie de ce qui est nécessaire. A *tous* Seigneurs, *tous* honneurs. On reprend son bien par *tout* où on le trouve. On dit qu'un homme fourre son nez par *tout*; pour dire, qu'il est importun, qu'il se mêle des affaires d'autrui. On dit aussi, *Tout* coup vaille, quand on met quelque chose au hazard. On dit, mettre le *tout* pour le *tout*; pour dire, n'épargner rien pour venir à bout de quelque chose de grande importance pour son établissement, pour son honneur, pour le reste de la vie. On dit aussi, qu'il ne se faut pas mettre à *tous* les jours; pour dire, s'employer pour *toutes* sortes de personnes. On fait ventre de *tout*, pourvu qu'il puisse entrer; qui est un proverbe de goinfre & d'un boute-*tout* cuire. *Tout* compté, *tout* rabattu, se dit en matière de compensation. *Tout* y peut, & rien n'y monte, pour dire, qu'avec bien de la dépense, on n'avance guère. Il lui en a donné *tout* du long de l'aune, *tout* du long & du large; pour dire, tant qu'il a pu. On dit aussi, Monnoie fait *tout*. On dit en menaçant, Ce ne sera pas *tout* un. On dit aussi, *tout* ou rien. *Aut Cæsar, aut nihil.*

TOUT-OU-RIEN. s. m. Terme d'Horlogerie. Se dit d'une espèce de ressort de certaines montres à répétition, & des montres de cette espèce. On les appelle ainsi, parce qu'en poussant le bouton qui doit faire jouer ce ressort, elles sonnent précisément l'heure qu'il est, avec les quarts, ou qu'elle ne sonne rien du *tout*, si on n'a pas poussé le bouton assez fort.

TOUTE-BONNE. s. f. Plante dont la tige est haute d'une coudée & demie, & qui a ses feuilles quatre fois plus larges que l'horminum, ce qui l'a fait appeler grand Horminum par Matthiole. Cette plante, dit M. Tournef. est à fleur monopetale, labiée: la lèvre supérieure ressemble à une faucille, & l'inférieure est divisée en trois parties, dont celle du milieu a la forme d'une cuillière. Le pistil sort du calice; il est attaché comme un clou à la partie postérieure de la fleur, & entouré de quatre embryons qui deviennent dans la suite autant de semences arrondies renfermées dans une capsule qui a servi de calice à la fleur. *Voyez* ORVALE.

TOUTEFOIS. adv. Qui marque quelque correction, réflexion ou changement d'avis, & qui signifie, Cependant, néanmoins. *Toutefois*, quand j'y pense, &c. Je vous conseille cela, *toutefois* prenez garde, &c. *Tamen, attamen, veruntamen, nihilominus.*

Toutefois, *si quelqu'un de mes foibles écrits,*
Des ans injurieux peut éviter l'outrage. BOIL.

TOUTEFOIS, marque souvent l'affirmation. *Tamen verum.* Cette proposition est bien étrange, & *toutefois* elle est très-vraie. Il sait bien que cela est mauvais, & *toutefois* il ne laisse pas de le faire.

Nous avons déja marqué d'après M. l'abbé Girard, les différences qui se trouvent entre *pourtant, cependant, néanmoins* & *toutefois*. On remarquera que ce dernier dit proprement une chose par exception, & sert à faire entendre qu'elle n'est arrivée que dans l'occasion dont on parle. Que ne haïssoit pas Néron? *toutefois* il aimoit Popéa.

On dit aussi *toutes les fois* qu'il me souvient. *Toutes fois* & quantes, en style de Palais, *Quoties.*

☞ TOUTENAGUE. s. f. *Voyez* TUTANEGO.

TOUTE-PRÉSENCE. s. f. N'est pas un terme reçu, même en Théologie. On dit partout l'immensité, & non pas la *toute-présence* de Dieu.

TOUTE-PUISSANCE. s. f. Qualité de ce qui est tout-puissant. *Omnipotentia.* La *toute-puissance* est une puissance infinie, sans bornes. Elle n'appartient qu'à Dieu; il n'y a de puissance absolument souveraine & indépendante que la sienne: toute autre puissance doit être soumise à celle de Dieu. C'est par sa *toute-puissance* que Dieu a créé le monde & qu'il le conserve.

TOUT-PUISSANT, ANTE. adj. Qui peut tout, qui a une puissance infinie, sans bornes. *Omnipotens.* Ce terme ne peut s'appliquer qu'à Dieu. Lui seul est *tout-puissant*.

On dit hyperboliquement qu'un homme est *tout-puissant*, pour marquer qu'il a un très-grand crédit. Cet homme est *tout-puissant* à la Cour. Cette femme est *toute-puissante* sur l'esprit d'un tel, pour dire beaucoup d'autorité ou d'empire. *Voyez* ces mots.

TOUTE-SAINE. s. f. Plante qu'on appelle autrement *Androsæmum. Voyez* Androsæmum.

TOUTE-SAINE-BATARDE. *Coris.* Plante. *Voyez le Dict. de James.*

TOUTE-SCIENCE. Terme Théologique. Qualité de l'Être suprême, qui sait tout, qui connoît tout. Ce mot ne vaut pas mieux que toute-présence. Nous n'avons point de substantif pour exprimer dans notre langue la science infinie de Dieu. Si l'on veut donner le droit de bourgeoisie à celui-ci, à la bonne-heure.

TOUTES VOIES. Vieux adv. Toutefois. *Alain Chartier. Chronique de S. Denys.* Borel. *Tamen, verumtamen.* Il se trouve encore dans les Coutumes de Poitou, & dans le Songe du Verger. La consonne *v* est changée souvent en *f.* Ainsi on dit une *rave* pour *raffe* ; car il vient de *raphanus.* De même de *toutes voies* s'est fait *toutes fois.* Les Italiens disent encore *Tuttavia*, & les Espagnols *Todavia.*

TOUT-LE-MONDE-BAS. Terme de Marine. Commandement fait à tous les gens de l'équipage d'un vaisseau de descendre entre les ponts, & de se coucher pour n'être pas en vue d'un autre vaisseau, ou de s'asseoir, pour ne pas retarder le sillage du vaisseau en marchant sur le pont.

TOUT-LE-MONDE-HAUT. C'est un commandement sur mer, qu'on fait à tout l'équipage, de monter sur le haut du pont du vaisseau.

TOUTOU. s. m. C'est un nom que les enfans donnent à de petits chiens. Voilà un joli *toutou.*

Ce terme entre aussi dans les vers badins.

Pour ce pauvre toutou, *devenez plus traitable,*
Il vaut bien qu'on en fasse cas ;
C'est l'illustre chien d'Amarille,
Dont j'ai tant chanté les appas. Des-H.

Bonjour le plus gras des toutous.
Si par hazard mon amitié vous tente ,
Je vous l'offre tendre & constante ;
C'est tout ce que je puis pour vous. Des-H.

TOUVRE. Nom d'une petite rivière de France. *Tolvera.* Elle coule dans l'Angoumois, & se décharge dans la Charente près d'Angoulême. Masson, Valois, *Not. Gal. p.* 557.

TOWCESTER, TORCESTER. Nom d'un village d'Angleterre, situé sur l'Ouse, dans le Comté de Northampton, à deux lieues de la ville de ce nom, vers le midi. *Toucestria.* On le prend pour l'ancienne *Tripontium*, petite ville des Coritains. Maty.

TOUX. s. f. Maladie qui affecte la gorge & la trachée-artère, provenant d'une irritation qui oblige à cracher avec effort. *Tussis.* On distingue en général trois sortes de *toux* ; la *toux* humide, dans laquelle on rend, après quelques efforts, des crachats plus ou moins épais. La *toux* sèche, dans laquelle on ne crache que peu ou point, le malade se fatiguant inutilement pour détacher l'humeur visqueuse qui remplit les bronches. La *toux* convulsive, qui est accompagnée d'efforts violens & convulsifs dans la poitrine.

Ce mot se dit aussi en même sens, des chevaux, des cochons, &c. Ce cheval a la toux. *Tussi laborat.*

TOUY, TOWY. s. m. Nom propre d'une rivière de la Principauté de Galles en Angleterre, *Tobius.* Elle traverse tout le Comté de Caermarden, baigne la ville de ce nom, & se décharge dans la baie de Tenby, partie du canal de Bristol. Maty.

TOUZAR, ou TOUZER, ville de la Province d'Afrique, proprement dite.

TOUZÉ. adj. Tondu, rasé. Marot.

TOUZELLE. *Voyez* Touselle.

TOX

☞ TOXAN. Ville de la Chine avec forteresse, dans la la Province de Queicheu, au département de Tucho. Elle est de 9 d. 19 m. plus occidentale que Peking, sous les 25 d. 55 m. de lat.

TOXIANDRIE. Nom d'un certain Pays situé à la gauche du Rhin, qui s'étendoit jusqu'à la Meuse. Les Francs Saliens, vers le milieu du quatrième siècle, occupoient l'île des Bataves, de-là ayant passé le Rhin, ils se cantonnerent dans la *Toxiandrie*, d'où Julien les chassa.

☞ TOXICODENDRON. s. m. Ce mot signifie arbre vénéneux. Arbre fort commun en Amérique. Ses feuilles viennent trois à trois comme celles du treffle. Le calice est fort petit, dentellé, d'une seule pièce : la fleur est en rose, & pentapétale. Cet arbre s'élève en peu de temps jusqu'à vingt pieds ; mais dure peu. Son bois jaune en dedans, a une odeur très-désagréable, & contient une sève encore plus puante. Son fruit est une baie sèche, blanche & arrondie, qui vient en grappe.

Le *toxicodendron* empoisonne par son odeur, & quand on le manie ; mais il n'agit pas également sur tout le monde. Il y a des gens qui en brûlent, qui le manient, & même qui en mâchent sans accident. Son poison n'est jamais mortel, & ceux qui en sont atteints guérissent dans peu de jours, sans aucun remède, après de violentes démangeaisons, auxquelles succède l'enflure, avec plusieurs élevures sur la peau, qui jettent quantité de sérosités.

TOXIQUE. s. m. C'est la même chose que poison. On tire des *Toxiques* des animaux, des végétaux, & des minéraux. Dans les animaux on voit le Scorpion, la vipère, &c. Dans les végétaux, on voit l'aconit, la ciguë, &c. & dans les minéraux l'arsenic, l'orpiment & plusieurs autres. Le P. Léon dit que le nom de *Toxique* que l'on a donné aux poisons, vient de *taxus*, qui signifie un If, à cause que cet arbre est très-vénéneux. Le Conciliateur a fait un Traité des *Toxiques.*

TOY

TOYEN, enne. Pronom possessif & adj. Tien, tienne. *Tuus, a, um.* Pasquier. De-là vient *motoyen* ou *mitoyen.* Borel. On a dit de même *moye*, pour *mien & mienne.*

TOYERE. s. f. Pointe d'un hache, hachereau, &c. qu'on engage dans le manche. *Dict. des Arts* 1731.

TRA

TRABA. Nom propre de lieu. *Traba.* C'étoit anciennement une petite ville de la Candie. Elle est réduite en village, situé sur la côte méridionale de l'île près du cap *Crio.* Maty.

TRABAN. s. m. C'est le nom que l'on donnoit autrefois aux Hallebardiers. *Hastatus.*

Les *Trabans* de l'Empereur, les *Trabans* d'Angleterre, de Hollande. Dans chaque compagnie du Régiment des Gardes Suisses il y a quatre *Trabans.* Le mot de *Traban* signifie en langue Allemande *Garde.* Les *Trabans* des Gardes Suisses accompagnent le Capitaine dans une action de guerre ; ils sont dans cette occasion & dans une revue armés d'une grande hallebarde différente de celle des Sergens : le fer est taillé par son extrémité en pertuisane, & les deux côtés en haches d'armes & de bec de corbin. Ils sont exempts de faction, & ont une paie un peu plus grosse que celle des autres soldats de la Compagnie. Le P. Daniel.

Il y a dans chaque Compagnie du Régiment des Gardes Suisses huit Sergens, quatre *Trabans*, cinq Tambours, un Fifre, six Caporaux & six Anspessades. *Le P. Daniel, Hist. de la Milice Françoise, tom.* 2, *p.* 316.

Il est aussi fait mention des *Trabans* dans la seconde partie du Militaire de France 1738, p. 29. où ils sont nommés en général, & p. 32. où il est dit qu'il y en a quarante-huit dans les douze Compagnies du Régiment, à quatre par Compagnie.

TRABE. s. m. Météore enflammé qui paroît en forme

de poutre ou de cylindre, dans le ciel. *Trabs ignita.* Voyez AURORE BORÉALE.

TRABE, en termes de Blason, est la partie de l'ancre qui traverse la stangue par le haut, comme fait la partie supérieure d'une potence. *Trabs anchoræ.* Quelques-uns l'appellent le *trabs*, & en terme de Marine on l'appelle le *jas* ou *l'aissieu.*

TRABE, se dit aussi du bâton qui supporte l'enseigne & la bannière. Il porte une bannière semée de France à la *trabe* d'argent. *Trabs.*

TRABÉATION. *Voyez* ENTABLEMENT. C'est la même chose.

TRABÉE. s. f. *Trabea.* La *Trabée* étoit chez les Romains une sorte d'habillement que portoient les Consuls, les Préteurs & les Généraux dans leurs Triomphes; c'étoit une espèce de robe. M. Dunod a fait une trés-curieuse Dissertation sur la *Trabée*; elle est imprimée après l'avertissement de son histoire de la Franche-Comté.

TRABUCO. Nom d'un bourg situé sur la côte de Barca, en Barbarie, environ à cinquante lieues de Bonandrea. *Trabocus.* On le prend pour l'ancienne *Bathracus*, petite ville de Marmarique. MATY.

TRAC. s. m. Terme factice & populaire, qui exprime le bruit d'une chose qui se remue avec violence, & qui a donné le nom au jeu du trictrac. *Crepitus, stridor.*

TRAC, est aussi un vieux mot qui signifie la piste des bêtes. Suivre une bête au trac. *Vestigia.* Dont le dérivé *détraquer* est encore en usage. Ce mot vient du Latin *tractus.* On dit maintenant *trace.*

On a dit aussi *trac* pour allure. Le *trac* d'un cheval, d'un mulet.

☞ TRACANNER. Terme de Fileur d'or. C'est dévider le fil ou la soie qui ne sont pas encore couverts, pour les mettre sur les roquetins, ou le fil d'or & d'argent qui est façonné. L'instrument dont on se sert pour cela s'appelle tracannoir.

TRACAS. s. m. Ce mot qui n'est que du style familier, signifie au propre un mouvement accompagné de bruit, d'agitation, de désordre. *Turba, tumultus.* Il y a bien du *tracas* dans cette maison.

On dit dans le même sens au figuré, le *tracas* des affaires, le *tracas* du monde. *Molestæ atque operosæ occupationes.* Il s'est retiré à la campagne, où il vit heureux loin du *tracas* du monde.

TRACAS, se dit populairement pour affaire, métier. Il fait son petit *tracas* tout seul. Il fait son *tracas* tout doucement.

Ce mot vient de *trac* ou *trace*, comme qui diroit *aller çà & là, errer par les voies.* NICOD.

TRACASSER. v. n. Être toujours dans le tracas, dans le mouvement dans l'embarras, s'intriguer, se tourmenter. *Variis ac molestis negotiis distendi.* Cet homme ne fait que *tracasser* tout le jour, & ne s'applique à rien de sérieux. Il y a des gens qui *tracassent* toujours sans rien avancer. MÉN. Ils s'empressent, ils *tracassent.* PORT-R. *Multa agendo nil agunt.*

Dans le style familier on le dit en parlant des manières d'agir des gens inquiets, brouillons, méchans, qui tourmentent les autres. *Negotium facessere, molestiam creare, afferre.* Ne recevez point cet homme-là dans votre société, il ne fait que *tracasser.*

On dit dans ce sens à l'actif *tracasser* quelqu'un, inquiéter, tourmenter. Je ne saurois vivre avec lui, il ne fait que me *tracasser* tout le jour. Il m'a tant *tracassé* que j'ai quitté la partie. Adieu, Comte, point de rancune, ne nous *tracassons* plus, écrivoit Madame de Sévigné au Comte de Bussi. Il peut être employé dans le style épistolaire & dans la conversation.

☞ TRACASSÉ, ÉE. part.

TRACASSERIE. s. f. Méchant procédé, chicane, mauvais incident, discours, rapport qui tend à brouiller les uns avec les autres. Il est du style familier.

TRACASSIER, ÈRE. s. Qui fait des tracasseries, dans tous les sens dont on vient de parler. Ainsi on le dit des gens qui ne savent ce qu'ils veulent, qui font des chicanes, des difficultés mal fondées, de mauvais incidens dans les affaires dont ils se mêlent, & de ces brouillons ou indiscrets qui par de mauvais rapports commettent des personnes les unes avec les autres. C'est un *tracassier*, une *tracassière.*

TRACE. s. f. Marque d'une chose qui a passé; empreinte du pied d'un homme ou d'un animal dans les endroits où il a passé. *Impressa nota, vestigium.* On voit encore la *trace* toute fraîche de ses pas. Le Prevôt suit les voleurs à la *trace.* J'ai suivi la *trace* de son cheval. Le gibier laisse des *traces* dans les endroits où il passe.

En termes de chasse on dit toujours les *traces* du sanglier, au lieu de dire les pas, les pistes, la forme du pied.

Ce mot vient de *traccia*, qu'on a fait de *tractus.* MÉNAGE. Mais plutôt ce mot *trace* est purement Celtique ou Bas-Breton.

On dit figurément marcher sur les *traces* de quelqu'un, marcher sur les *traces* de ses ancêtres, les imiter, suivre leur exemple. *Vestigiis insistere, majorum exempla sequi.* Ce jeune homme suit les *traces*, marche sur les *traces* de ses pères. Courez à la gloire sur la *trace* de vos ayeuls.

TRACE, se dit encore de toute impression que fait une chose sur une autre: c'est ainsi qu'on dit les *traces* d'un chariot, d'une voiture, &c. Suivre la *trace* d'un carrosse: & plus généralement encore de toute marque qui reste du passage d'une chose. Le tonnerre est tombé en tel endroit, on en voit encore la *trace.* L'armée a passé par tel endroit, on en voit encore les *traces.* Salomon dit qu'un vaisseau ne laisse point de *trace* dans l'eau, ni le serpent sur la pierre, ni l'oiseau dans l'air.

Il ne faut pas confondre trace & vestige, comme on le fait ordinairement. Les *traces*, dit M. l'Abbé Girard, sont des marques de ce qui a passé dans un lieu: les *vestiges* sont les restes de ce qui a été. On connoît les *vestiges*, on suit les *traces.* On voit les vestiges d'un vieux château. On remarque les *traces* d'un cerf ou d'un sanglier.

TRACE, se dit encore en Métaphysique de l'impression que les objets font sur les organes; & figurément de toute impression ou marque telle qu'elle soit. *Voyez* IMPRESSION.

Les Philosophes appellent *traces du cerveau*, les impressions plus ou moins profondes que les objets sensibles font sur les fibres du cerveau par le moyen des organes extérieurs du corps. Cette impression s'appelle aussi *traces de l'objet.* Le cours des esprits animaux sert à les entretenir, & à les renouveller. La vivacité de l'imagination vient de la prodigieuse quantité des *traces* d'objets différens qu'on a dans le cerveau, & qui sont si bien liées les unes aux autres, qu'on n'en peut exciter une sans en reveiller cent autres. La mémoire consiste dans les *traces* que les esprits animaux ont imprimées. MALEB. De tous nos plaisirs passés, il ne me restoit plus que le pénible exercice d'en effacer de mon esprit la *trace* profonde. Les Perses n'ont rien de plus sacré que la majesté du Prince; & dans son infortune même ils adorent encore l'ombre & les *traces* de sa gloire passée. VAUG. Les défauts d'autrui font de profondes *traces* dans notre esprit, & nous renouvellons ces *traces* par nos réflexions. NIC. Les *traces* du crime de Philotas étoient encore toutes fraîches. VAUG. Il n'y a point d'artifice que les scélerats ne mettent en usage pour cacher la *trace* de leur crime. TOUR.

Mais l'ingrate en mon cœur reprit bientôt sa place.
De mes feux mal éteins, je reconnus la trace. RACIN.

TRACE, se dit aussi des lignes qui marquent sur le terrein le dessein d'un parterre, des premiers traits qui marquent sur le canevas les contours d'un ouvrage de tapisserie, de broderie, &c. *Delineatio.* La *trace* d'un parterre. J'ai donné à cet ouvrier tant pour le dessein, pour la *trace* de cet ouvrage. L'ACAD.

TRACE. s. f. Nom que l'on donne à une sorte de gros papier gris, qui s'appelle autrement Mainbrune; il sert à faire le corps des cartes à jouer.

TRACE, se dit encore d'une espèce de corde faite de quelque chose que ce soit. Ils avoient fait une longue

trace

trace avec de la corde à fouet & les draps de leurs lits, & avec ce foible secours ils prétendoient se sauver. *Hist. de l'Egl. de Meaux*, *tom. 1. p.* 393.

TRACE, se dit aussi en quelques endroits du terreau qu'on emploie dans les jardins.

TRACEMENT. s. m. Action par laquelle on trace, on dessine; ou l'effet qui en résulte. *Descriptio*, *deformatio*, *exaratio*. Le *tracement* d'un fort sur le terrain.

TRACER. v. a. Terme d'Architecture. Dessiner sur le papier sur le terrain, le plan d'un bâtiment, d'une fortification, d'une figure de Géométrie. *Ichnographiam lineis describere*, *delineare*. Pour faire le dessein d'une fortification, il faut premièrement tracer la ligne fondamentale : on *trace* avec le crayon, & puis avec la plume. On a *tracé* cette citadelle sur le terrain. On *trace* un cercle avec un compas. Il y a une petite machine avec laquelle on *trace* surement des ellipses. Il y en a aussi pour les autres lignes courbes, ou du moins on en peut faire, & les Géomètres en ont donné le dessein. On *trace* aussi des dessein de tableaux, des broderies, des tapisseries, quand on en dessine le premier trait.

TRACER. Marquer par des lignes les extrémités d'un corps pour lui donner une forme. *Tracer* en grand, c'est en maçonnerie *tracer* sur un mur ou une aire une épure pour quelque pièce de trait, ou distribution d'ornemens. Et en Charpente, c'est marquer sur un ételon, une enrayûre, une ferme, &c. le tout aussi grand que l'ouvrage. DAVILER. *Tracer en cherche*, c'est en termes d'Architecture, décrire par plusieurs points trouvés géométriquement, une ligne courbe irrégulière, comme une ellipse, une parabole, une hyperbole, & tout autre arc d'une section conique, & d'après cette cherche levée sur l'épure, *tracer* sur la pierre : ce qui se fait aussi à la main, pour donner de la grace aux arcs rampans de diverses espèces. IDEM. *Tracer* à la main, c'est déterminer à vue d'œil le contour d'une ligne courbe, en suivant plusieurs points donnés par intervalle, ou en corrigeant seulement par le goût du dessein une ligne courbe qui ne satisfait pas la vue. *Tracer par équarissement ou dérobement*. C'est dans la construction des pièces de trait ou coupe de pierres, une manière de *tracer* les pierres par des figures prises sur l'épure, & cottées pour trouver les recordemens des panneaux de tête, de douelle, de joint. ID. *Tracer* au simbleau. *Voyez* SIMBLEAU. *Tracer* sur le terrain, c'est en Architecture, faire de petits sillons suivant les lignes ou cordeaux pour l'ouverture des tranchées, des fondations. Et en Jardinage, c'est sur un terrain bien dressé & labouré, marquer avec le traçoir, les compartimens, enroulemens, rouleaux & feuillages des Parterre, pour y planters les traits de buis. DAVILER.

☞ TRACER. v. n. Autre terme de Jardinage & de Botanique, se dit par opposition à pivoter, autre terme de Jardinage, des racines qui s'étendent peu avant dans la terre, & assez près de la superficie. C'est couler entre deux terres. *Serpere*, *se propagare*. C'est ainsi qu'on dit que le chien-dent *trace*. La plupart des racines traçantes produisent des drageons, quelquefois les branches qui s'étendent sur terre, produisent des racines. C'est dans ce sens qu'on dit que le fraisier *trace*.

TRACER le chemin à quelqu'un, se dit figurément pour lui donner l'exemple, lui donner des ouvertures pour parvenir à quelque chose. *Sternere*, *patefacere*, *aperire viam*. Son ayeul lui a *tracé* le chemin de la gloire.

Tracer *vers la richesse une route facile*. BOIL.

TRACER, se dit encore dans un sens figuré, pour décrire, représenter par le discours. Il nous a *tracé* l'image de ses malheurs, il nous en a fait la peinture.

L'un fait tracer *en vers une amoureuse flamme*. BOIL.

TRACER, signifie encore, imprimer, graver, former. *Designare*, *exarare*. Le temps efface les idées que les objets ont *tracé* dans notre esprit.

On dit aussi dans l'écriture, *Tracer* des caractères. *Scribere*, *describere*, *delineare*. J'ai pris la plume pour vous *tracer* ces lignes.

TRACER, parmi les ouvriers en bois, c'est se servir du traceret pour marquer l'ouvrage. Les Charpentiers, les Menuisiers, les Charrons, &c. *tracent* ainsi.

TRACER, en Peinture, marquer le dessein d'une chose avec le crayon. On ne le dit guères que des parties d'Architecture, d'un tableau. Je viens de *tracer* mon architecture, ma perspective par tout ailleurs on dit dessiner.

TRACER LA NATTE. Terme de Nattiers en paille. C'est en faire les cordons au clou; c'est-à-dire, passer alternativement les unes sur les autres, les trois branches de paille dont chaque cordon est composé.

Ce verbe se dit neutralement dans quelques Provinces, & même parmi le Peuple à Paris, pour courir, marcher, aller & venir. Je suis fatigué : je n'ai fait que *tracer* toute la matinée.

TRACÉ, ÉE. part.

TRACÉ, en termes de Blason, est la même chose qu'*ombré*. *Adumbratus*. Voyez OMBRÉ.

TRACERET. s. m. Outil de fer pointu dont on se sert en Méchanique pour tracer, marquer & piquer le bois. *Graphium*, *deleneatorium*.

TRACHÉE. s. f. Terme d'Anatomie, qui se joint à *artère*. La *trachée-artère* est la principale partie du cou, le canal ou tuyau qui porte l'air au poumon, & qui est l'instrument de la respiration & de la voix. *Trachea*, *aspera arteria*. Elle est toute composée de cartilages, membranes, petites veines, artères & nerfs. Galien l'appelle ainsi à cause qu'elle est rude & raboteuse, du mot Grec τραχεῖα. Par la même raison les Latins lui ont donné le nom d'*aspera*. Le vulgaire l'appelle le *sifflet*. La tête ou couverture de la *trachée-artère* s'appelle le *larynx*. Ses cartilages sont faits en forme d'anneaux, qui sont plats d'un côté, & n'achevent pas tout le cercle; de sorte qu'ils représentent la figure d'un sigma Grec; ce qui fait qu'on les appelle *sigmoïdes*. La *trachée-artère* est revêtue de deux tuniques; l'une intérieure, qui lui est commune avec l'ésophage, la langue, le palais & la bouche. L'extérieure est plus molle & plus mince. Quand elle est humide, elle fait la voix enrouée, & quand elle est trop sèche, elle la rend rude & déplaisante.

TRACHÉE, ou *Vaisseau aërien*. Terme de Botanique. C'est le nom que M. Malpighy a donné à de certaines fibres ou filamens qui se trouvent dans les plantes, parce qu'elles ont quelque rapport dans leur conformation à la *Trachée-artère*, & que c'est par-là qu'il prétend que les plantes respirent en quelque manière.

La découverte des *trachées* des plantes, est une des plus belles qu'on ait faites dans ce siècle-ci. Nous en sommes redevables à M. Malpighy. Il appelle *trachées* ou poumons des plantes, certains vaisseaux formés par les différens contours d'une lame fort mince, platte & assez large, qui se roule sur elle-même en ligne spirale ou tirebourre, forme un tuyau assez long, droit dans certaines plantes, bossu en quelques autres, étranglé & comme divisé dans sa longueur en plusieurs cellules. Quand on déchire ces vaisseaux, on s'apperçoit qu'ils ont une espèce de mouvement péristaltique. *Dict. de James*.

On apperçoit ces vaisseaux spiraux, *Fistulæ spirales*, dans la partie des jeunes rameaux qui doit devenir ligneuse. Ils existent certainement dans le bois, dans les feuilles & dans les fleurs, dont les pétales sont presque entierement formés par ces sortes de vaisseaux. Grew dit qu'ils sont peut-être trop déliés pour être sensibles dans l'écorce. Mais il prétend qu'il n'est pas absolument prouvé qu'ils ne contiennent que de l'air. Il semble croire que ces vaisseaux charrient quelquefois des liqueurs. Il convient pourtant avec Malpighi qu'ils font l'office de poumons. Cet air est introduit dans les plantes avec la sève, quelquefois par les feuilles qui s'imbibent d'humidité des rosées, très-abondamment par les racines : car, suivant la remarque de M. Duhamel, comme il est probable que la sève monte dans les plantes dans un état de grande raréfaction, il y a lieu

de conjecturer qu'il s'introduit beaucoup d'air avec elle.

☞ TRACHELIE. f. f. C'est une des espèces de la plante qu'on nomme gantelée. *Trachelium.* Voyez Gantelée.

TRACHÉLO MASTOIDIEN. f. m. Muscle qui naît de l'apophyse transverse de la première & de la seconde vertèbre du dos, & de la troisième ou quatrième du cou, en descendant, par autant de tendons menus, lesquels en s'unissant forment un petit ventre charnu, épais, qui passe sous le splénius, & s'insère au milieu, du côté postérieur de l'apophysmatoïde, par un tendon même. Son usage est d'assister le complexus. *Trachelo Mastoïdæus.*

TRACHENBERG. Nom d'une petite ville de la Silésie. *Trachemberga.* Elle est la capitale de la Baronie de Trachenberg, & située sur la rivière de Battsch, aux confins de la Pologne, & à cinq lieues de la ville de Wolaw, vers le nord oriental. Maty.

TRACHINA, ou TRESMIS. Nom d'un bourg ou petite ville de la Turquie en Europe. *Trachina, Trismis; Tresmis.* Ce lieu est dans la Bulgarie sur le Danube, à dix ou douze lieues de Silistria, vers le nord. Maty.

TRACHOME. f. m. *Trachoma.* Mal des paupières. La maladie nommée *trachome*, est une aspérité de la partie intérieure des paupières, avec rougeur. Il y a aussi souvent dans ce mal de petites pustules, semblables à des grains de millet, produites par une humeur âcre. Elle a différens degrés. Les Grecs l'ont appelée sycosis; c'est-à-dire, *figueusé*, ou ressemblant aux grains durs d'une *figue*, parce que ces pustules ressemblent aux pepins des figues. Elles deviennent aussi dures & calleuses, quand la maladie a duré long-temps. La cure consiste dans les remèdes généraux révulsifs. Il faut pour les topiques, des émolliens, ensuite des rafraîchissans, & enfin des détersifs. Τράχωμα : de τραχυς, *âpre, rude.*

TRACHONITIDE. Nom d'une ancienne contrée de la Palestine. *Trachonitis.* Elle occupoit le pays de la demi-Tribu orientale de Manassé; étant bornée au levant par l'Arabie déserte, au sud par l'Iturée, au couchant par le Jourdain, & au nord par les montagnes du Liban. C'est dans ce pays qu'étoit le petit Royaume de Gessur, où Absalon se retira après avoir tué son frère Ammon. Maty.

TRACI. Lac. *Voyez* Supérieur. Lac Supérieur.

TRACIAS ou TRACIUS. f. m. Pierre semblable au Joyet & au soufre : elle s'échauffe en y jettant de l'eau, & se resserre avec de l'huile.

TRAÇOIR. f. m. Poinçon d'acier dont se servent les Orfévres & les Graveurs pour tracer ou dessiner sur métal les figures qu'ils veulent graver. *Graphium.*

Traçoir. f. m. Terme de Jardinier. C'est un grand bâton droit & ferré par le bout d'en bas, dont la pointe est triangulaire & applatie en langue de chat, ayant un manche de quatre à cinq pieds de long, dont on se sert pour tracer, &c. C'est avec le *traçoir* qu'on forme & qu'on dessine toutes les figures des Jardins. En un mot c'est le porte-crayon du traceur sur le terrein.

TRACQUE. f. m. On nomme ainsi au Croisic en Bretagne, un certain nombre de cuirs à poil, sur le pied duquel se payent les droits de la Prévôté de Nantes. Il faut 10 cuirs pour un *tracque*; le droit de chaque *tracque* est de 2 sols monnoie.

TRACTATION. f. f. La manière de traiter un sujet ou une matière. La *Tractation* de cette matière est délicate; elle ne se doit faire qu'avec précaution. Avant que je puisse avec bienséance continuer la *tractation* de mon sujet. *Traduct. du Conte du Tonneau.* La crainte d'offenser qui que ce soit, m'oblige à ne pas continuer la *tractation* de cette matière aussi littéralement que je l'ai commencée. M. Claude, dans son Traité de la composition d'un Sermon, dit qu'il y a cinq parties, qui sont, l'Exorde, la Connexion, la Division, la *Tractation* & l'Application. Le terme de *Tractation* est répété plusieurs fois dans ce Traité; aussi étoit-ce la partie qui flattoit le plus M. Claude, puisqu'elle seule comprend plus des trois quarts de son Ouvrage. L'usage de ce mot n'est pas encore établi.

☞ TRACTION. f. m. Terme didactique. Action par laquelle une puissance tire un corps vers elle. *Tractus.* Le mouvement d'un chariot tiré par un cheval, d'un bateau tiré par des hommes par le moyen d'une corde &c. est un mouvement de *traction.* Ainsi il ne faut pas confondre la *traction* qui est une véritable impulsion qui se fait par le moyen d'un corps visible intermédiaire, avec l'attraction des Newtoniens qui n'a rien de semblable. Au reste ce terme n'est en usage qu'en méchanique; encore est-il peu usité.

TRACTRICE, ou TRACTOIRE. f. f. Terme de Géométrie. C'est la ligne courbe que décrit une corde avec laquelle on tire un corps pesant. *Tractrix.* Dans l'Histoire de l'Académie des Sciences de 1711, il y a un discours de M. Bomie sur la ligne courbe appelée *Tractrice.* *Voyez* p. 78 & suiv. *Voyez* encore l'année 1712. p. 215.

TRADATE. Nom propre d'un bourg du Milanois, situé sur l'Olône, à quatre lieues de la ville de Como, vers le sud. *Tradate.* Maty.

TRADIMENT. f. m. Vieux mot. Enseignement, tradition. Borel. *Præceptum, doctrina, traditio.*

TRADITEUR. f. m. On donna ce nom dans les premiers siècles de l'Église aux Chrétiens, qui pour éviter la mort & le martyre, dans le temps de persécution, livroient les saints Livres de l'Ecriture aux persécuteurs. *Traditor.* Les ennemis de Dieu ont fait dès l'ancienne Loi leurs efforts pour ôter les saintes Ecritures aux fidèles. Dans la persécution cruelle qu'Antiochus excita contre les Juifs, on chercha soigneusement les Livres de la Loi, on les lacéra, on les brûla; on fit mourir tous ceux qui les retenoient, comme il est rapporté au 1. L. des Machabées, C. 1. v. 59. & 60. Dioclétien renouvella cette impiété par un Edit du mois de Mars de la 19e année de son Empire, ordonnant qu'on apportât aux Magistrats tous les Livres saints, & qu'ils fussent brûlés. Plusieurs Chrétiens foibles, & même quelques Evêques vaincus par la crainte des supplices, donnerent ces saints Livres aux persécuteurs; l'Église s'éleva contre ces lâches, & porta des loix sévères contre eux, & leur donna le nom infamant de *Traditeurs*, du verbe Latin *trado*, je donne, je livre. *Voyez* S. Augustin dans ses Livres contre les Donatistes, principalement L. VII. C. 2. & Optat de Miléve, L. I. contre Parménien. Comme le prétexte du schisme des Donatistes étoit que les Catholiques souffroient les *Traditeurs*, le Concile d'Arles de l'an 314. ordonna que ceux qui seroient coupables d'avoir livré les Ecritures ou les vases sacrés, ou déféré leurs freres, seroient déposés de l'Ordre du Clergé; pourvu qu'ils en fussent convaincus par des actes publics, non par de simples paroles. Fleury, *Hist. Eccl. L. X. p. 46, 47.* Paul Evêque de Cirte, & son Diacre Silvain, furent des *Traditeurs.* Du Pin.

Traditeur, écorché du Latin *Traditor*, a été autrefois en usage pour signifier traître.

Joachim du Bellay, parlant des mauvais Traducteurs, au commencement du sixième Chapitre de son Illustration de la Langue Françoise, dit qu'ils seroient mieux nommés *Traditeurs*, vu qu'ils trahissent les Auteurs qu'ils entreprennent de traduire, en les frustrant de leur gloire; & qu'ils séduisent les Lecteurs ignorans, en leur montrant le blanc pour le noir.

TRADITION. f. f. Action par laquelle on livre une chose entre les mains de quelqu'un. *Traditio.* La vente d'un meuble se consomme par la simple *tradition*, il ne faut point de contrat. Il y a des coutumes où la *tradition* réelle est nécessaire pour la perfection d'une donation entre vifs. A Paris, la *tradition* civile opère autant que la réelle pour la translation de la propriété des choses données. La *tradition* des clefs faite à un locataire, est un pouvoir pour se mettre en possession des lieux.

La *tradition* réelle est la remise effective de la chose. La civile est une *tradition* feinte de la chose, dans la forme prescrite par la loi. Elle opère le même effet que la *tradition* réelle.

Il y avoit autrefois différentes sortes de *traditions.* La *tradition par anneau, per annulum*, qui se faisoit en mettant un anneau au doigt de celui à qui on re-

mettoit la possession d'une église, d'un héritage . . . Par le bâton, *per baculum*, quand on remettoit un bâton entre les mains du nouveau possesseur, en signe de la possession qu'on lui remettoit. . . . *Per cultellum*, par le couteau, quand on lui remettoit en main un couteau plié. . . . *Per festucam*, par un fétu, quand on lui remettoit un fétu en main. *Voyez* INVESTITURE & les articles relatifs.

TRADITION, se dit aussi en choses spirituelles, des loix, de la doctrine, des histoires que nous avons reçues de main en main de nos peres, & qui ne sont point écrites. *Traditio.* Le Concile de Trente a défini qu'il falloit recevoir les *traditions* Apostoliques avec le même respect que l'Ecriture. Il y a une *tradition* écrite, c'est celle dont on trouve des traces dans les écrits des saints Peres & des Docteurs de l'Eglise depuis les premiers siècles jusqu'à nous. Il y a une autre *tradition* non écrite, & c'est celle qu'on ne trouve pas dans les Livres des saints Peres, qui sont venus jusqu'à nous, l'Eglise est la dépositaire de l'une & de l'autre *tradition.* La dernière est bien plus propre pour affermir la foi, pour résoudre les doutes, & pour condamner les erreurs. Elle est nécessaire dans l'Église, & cette nécessité est fondée sur la promesse d'infaillibilité que Jésus-Christ a faite à son Eglise. La *tradition* écrite, & qu'on trouve dans les écrits des saints Peres, est excellente & d'un grand usage contre les Hérétiques, parce qu'on en tire contre eux des argumens *ad hominem.* La plupart des Hérétiques témoignent quelque respect pour les Peres des premiers siècles de l'Église. Mais enfin cette *tradition* écrite n'est pas absolument nécessaire dans l'Église, qui n'en seroit pas moins infaillible, & la règle de notre foi, si les saints Peres n'avoient pas écrit, ou si leurs Livres ne s'étoient point conservés, ou si ce qui en a été conservé jusqu'à présent, venoit à se perdre. De plus les saints Peres n'ont pas écrit sur toutes les matières qui sont controversées, ou qui peuvent l'être dans la suite. Tout ce qu'ils ont écrit, n'est pas venu jusqu'à nous; & tout ce que nous avons, quoiqu'il ne favorise les Hérétiques en aucune manière, n'est pas cependant toujours assez clair sur tous les articles, ni assez exprès pour convaincre un Hérétique opiniâtre, si on n'avoit recours à la *tradition* non écrite, qui est essentielle à l'Église, selon la forme que Jésus-Christ lui a donnée. Les Juifs observent plusieurs cérémonies qu'ils ne tiennent que par *tradition.* Il est souvent parlé dans l'Evangile des *traditions* que les Pharisiens observoient, & Jésus-Christ blâme leur orgueil & leur superstition.

Parmi les Chrétiens on pourroit donner trop d'autorité à certaines *traditions*, ou plûtot abuser de ce nom, en ajoutant trop de foi à des histoires, ou s'attachant superstitieusement à des pratiques que l'Eglise réprouve. Mais on ne peut se tromper en suivant l'Eglise sur les *traditions*; comme sur tout le reste. Si l'on prend la *tradition* pour tout ce qui n'est point écrit, & qui est dérivé jusqu'à nous depuis l'Eglise primitive, concernant ou la foi, ou les rits & cérémonies Ecclésiastiques, il y en a de deux sortes: la *tradition* Apostolique, & la *tradition* Ecclésiastique. La *tradition* Apostolique qui s'appelle dans le sens rigoureux & plus propre *tradition*, ou la parole de Dieu non écrite émanée des Apôtres jusqu'à nous par la suite continuelle des Fidèles. Cette *tradition* a une égale autorité avec l'Ecriture. C'est par cette *tradition* que nous avons conservé l'Ecriture-sainte, quant à la lettre; c'est-à-dire, quant au texte véritable des Livres sacrés, & quant à son esprit & son véritable sens. Quiconque rejette cette *tradition*, est hérétique & tombe dans l'erreur. C'est cette *tradition* que le Concile de Trente a défini qu'il falloit recevoir avec le même respect que l'Ecriture-sainte. On entend par *tradition* Ecclésiastique, certains Statuts & Règlemens qui regardent les mœurs & les rits qui ont été introduits après le temps des Apôtres par les Pontifes ou par les Conciles, & qui sont venus jusqu'à nous par la continuelle observation des Fidèles.

Le mot de *tradition* se dit dans l'Eglise Catholique de la voie par laquelle la connoissance des choses qui concernent la Religion, & qui ne sont point dans l'Ecriture-sainte a passé de main en main jusqu'à nous; & des choses mêmes qui se transmettent par cette voie. Dans la premiere acception de ce mot on dit qu'il y a une *tradition* écrite & une *tradition* orale ou non écrite. Dans la seconde, on dit qu'un point qui ne se trouve point dans l'Ecriture est une *tradition.*

On appelle *traditions* judaiques les observances, les cérémonies religieuses qui ne sont point prescrites par la loi de Moïse, mais qu'il donna de bouche aux anciens du peuple, & qui furent transmises de main en main jusqu'au temps où elles furent recueillies par les Rabbins. Ces *traditions* contiennent outre cela les interprétations que les Docteurs Juifs avoient données à la loi de Moïse, les additions qui y furent faites dans la suite & les rêveries des Rabbins. *Voyez* le mot MISNA, qui est le plus ancien recueil de ces *traditions*, *Gemarre* & *Talmud.*

TRADITION se dit dans l'usage des faits historiques qui ont passé comme de main en main, d'âge en âge, & qu'on ne sait que parce qu'ils se sont ainsi transmis. Il y a quantité de faits qu'on ne sait que par la *tradition.*

On le dit aussi de ces faits mêmes que nous connoissons ainsi. Le prétendu voyage de S. Denis l'Aréopagite en France est une vieille *tradition* qui n'a aucun fondement solide. Il y a en Hollande, dit B.Rab. une vieille *tradition* de pruderie qui passe de fille en fille, comme une espèce de religion.

TRADITIONNAIRE. s. m. Qui se dit de ceux, parmi les Juifs, qui reconnoissent la tradition, qui la suivent, qui expliquent l'Ecriture par les traditions de leurs Peres, & qui par-là sont opposés aux Caraites, qui ne reconnoissent que l'Ecriture-sainte, comme les hérétiques Protestans dans le Christianisme. *Traditionarius.* On appelle autrement les *Traditionnaires* Rabbins, Juifs Rabbins ou Talmudistes. Hillel brilla parmi les *Traditionnaires*, & Schammar parmi les Textuaires. JOURN. DES SAV. Le Caraite Annan non-seulement défendit les dogmes de sa secte, mais aussi il osa attaquer les plus illustres *Traditionnaires.* ID.

Tous les Juifs *Traditionnaires* ou Talmudistes règlent leurs néoménies sur la conjonction de la Lune; & les Caraïtes, qui sont en petit nombre, s'appuient sur la Phase. Cependant les uns & les autres font la Pâque deux jours consécutifs, parce que c'est une coutume qu'ils ont tous reçus de leurs Peres, & qu'ils observent de toute antiquité. *Dissertation du Pere Pezron, à la fin de son Hist. Evang. p. 66.* Les Juifs *Traditionnaires* attachés au Talmud ont depuis près de mille ans de grosses disputes avec les Juifs Caraites qui ne suivent que les Ecritures. *p. 45. 46.*

☞ TRADITIONNEL, ELLE. adj. Qui concerne la tradition, l'autorité *traditionnelle.* Opinions *traditionnelles.* Loix, cérémonies *traditionnelles.* Moïse eut ordre de joindre à la religion *traditionnelle* de ses Hébreux un cérémonial d'économie propre à contenir le peuple dépositaire des promesses, & à le détourner de l'idolatrie jusqu'au temps de la grâce par un corps de règlemens passagers, qui fixoit tout le détail du culte, de la nourriture & de la police. PLUCHE.

TRADITIVE. s. f. Chose apprise par tradition. Enseignemens qui viennent par tradition. *Majorum instituta, veterum mores.* Les Indiens ne savent l'histoire de leur nation que par la *traditive* de leurs peres. Cette coutume a lieu par une vieille *traditive* qui a force de loi. C'est une *traditive* reçue parmi eux, qu'ils portent le nom d'une paroisse que la Mer a détruite. HUET.

Ce mot n'est pas reçu; on dit tout simplement tradition.

TRADUCIENS. s. m. pl. Nom que les Pélagiens donnoient autrefois aux Catholiques, qui disoient que le péché originel passoit des Peres aux enfans: qu'il étoit communiqué aux enfans par leurs peres dans la génération. *Traducianus, a.* Ce mot étoit fait de *tradux*, dont on se servoit pour exprimer cette communication, & qui vient de *traducere*, *traduco*, transmettre, faire passer de l'un à l'autre. Aujourd'hui quelques-uns ap-

pellent *Traduciens*, ceux qui disent que les ames sont transmises aux enfans par les peres.

TRADUCTEUR. s. m. Celui qui tourne un Livre d'une langue en une autre, qui le traduit. *Interpres.* On ne vit jamais un *Traducteur* plus maigre & plus décharné. La Font. Amyot est un illustre *Traducteur* de Plutarque. D'Ablancourt est un des plus excellens *Traducteurs* de notre siècle. Boileau appelle celui qui avoit voulu réformer le vieux langage d'Amyot dans sa traduction de Plutarque, le froid *Traducteur* du François d'Amyot. Les matières de science & de dogme exigent d'un *Traducteur* une grande précision dans les termes. Ab. Regn. Tout *Traducteur* doit un tribut de louanges & de préférence à son original. DeSacy. Les *Traducteurs* cherchent souvent à s'excuser aux dépens de leur langue, & en demandant grâce pour elle, comme si elle n'étoit pas assez riche, ni assez féconde pour exprimer les beautés de l'original, ils accusent la langue Françoise de la foiblesse qui est dans leur génie, & rejettent sur elle les fautes dont ils devroient se charger eux-mêmes. Gill. On accuse d'ordinaire les *Traducteurs* de faire des paraphrases, ou des commentaires, plutôt que des versions, parce qu'ils ne sauroient garder la briéveté du Latin, qui dit en un mot ce que le François ne peut exprimer que par circonlocution. Id. Quelque soin que les *Traducteurs* prennent de représenter fidèlement toutes les parties, & tous les membres de leurs Poëtes, ce ne sont que des cadavres inanimés. Bail. Dans une traduction en prose, où l'on abandonne tous les termes de la langue au *Traducteur*, il demeure bien souvent au-dessous de l'original, parce qu'il y a des beautés de langue qui sont incommunicables. Un *Traducteur* en langue vulgaire est responsable de tout, & on lui impute jusqu'aux fautes de l'Auteur. Boil. Un *Traducteur* qui veut être trop littéral, trahit son Auteur; c'est-à-dire, le rend souvent méprisable, suivant l'expression Italienne, *traduttore*, *traditore*.

Mde de la Fayette comparoit un sot *Traducteur* à un laquais que sa maîtresse envoie faire un compliment à quelqu'un. Ce que sa maîtresse lui aura dit en termes polis, il va le rendre grossierement, il l'estropie. Plus il y a de délicatesse dans le compliment, moins le laquais s'en tire bien; & voilà la plus parfaite image d'un mauvais *Traducteur*.

TRADUCTION. s. f. Version d'un Livre ou d'un écrit, d'une langue en une autre plus connue. *Versio*, *conversio*. Une *traduction* littérale est sèche & triste. S.Évr. La *traduction* doit garder un juste milieu, & s'éloigner également de la licence, de la paraphrase & de la servitude littérale. Quand on s'attache trop scrupuleusement à la lettre, on détruit l'esprit; il n'en peut resulter qu'un ouvrage triste, sec & languissant. Lorsqu'on prend trop de liberté, on devient infidele. Le vrai goût demande que dans une *traduction* on marche à côté de son Auteur, sans le suivre en rampant, & sans baiser humblement tous ses pas. On doit le naturaliser dans nos mœurs, oublier ses tours, ses expressions, son style étranger au nôtre; ne lui laisser enfin que ses pensées, & les exprimer comme il auroit dû faire lui-même, s'il avoit parlé notre langue.

On a justement comparé le commun des *traductions* à un revers de tapisserie, qui tout au plus retient les linéamens grossiers des figures finies que le beau côté représente. Tourreil. Nulle langue n'a dans son propre fonds des équivalens suffisans pour exprimer parfaitement tout ce qui a été heureusement dit dans une autre, sur-tout lorsque les beautés de l'original dépendent de l'expression.

L'ouvrage de Jean de Meun sous Philippe le Bel avoit passé pour la premiere *traduction* faite en notre langue. M. Falconet dans une Dissertation sur nos premiers Traducteur François, rapportée dans le VIIe vol. des Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres, en cite plusieurs autres antérieures à celle-ci.

Traduction & version, synonymes. La *traduction*, dit M. l'Abbé Girard, est en langue moderne; & la *version* en langue ancienne. Ainsi la Bible Françoise de Sacy est une *traduction*; & les Bibles Latines, Grecques, Arabes, Syriaques sont des *versions*. Une nouvelle *traduction* d'Horace pourroit encore plaire après toutes celles qui ont paru. L'Auteur & le temps de la *version* des Septante sont inconnus.

On peut ajouter à cela que la *version* est plus littérale, & la *traduction* plus libre. Dans la *version* des Septante tout est rendu mot à mot, en sorte que les hébraïsmes mêmes ont passé dans cette version. Le Traducteur est moins attaché à la lettre. Toute son attention va à bien rendre les pensées.

TRADUIRE. v. a. *Je traduis. Je traduisois. Je traduisis. J'ai traduis. Je traduirai. Que je traduise. Que je traduisisse*, ou *je traduirois. Traduisant.* Tourner quelque écrit, quelque livre d'une langue dans une autre. *Vertere.* Pour bien *traduire*, il faut s'attacher le plus parfaitement qu'il est possible à rendre le sens & l'esprit de l'Auteur que l'on *traduit*. Ab.Regn. Les Livres des Poëtes & des Orateurs ne se peuvent *traduire* avec toutes les grâces de l'original. On ne doit point *traduire* les Poëtes en prose. Jean-Baptiste Lalli a *traduit* Virgile en vers burlesques Italiens; Scarron en vers burlesques François. En *traduisant* le Latin en François, on affoiblit nécessairement l'expression des mouvemens; mais on l'affoiblit en suivant le génie de la langue Françoise, qui souffre cette sorte de langueur plus conforme à la nature; au contraire en *traduisant* le François en Latin, & en se contentant de représenter la pensée, sans y ajouter des mouvemens, on tomberoit par nécessité dans un style plat & languissant, très-éloigné du génie des Latins. Dan. Ablancourt en *traduisant* donne de la force à ce qui n'en a point. S. Évr.

Ce mot vient de *traducere*. Nicod.

On dit figurément *traduire* quelqu'un en ridicule, le tourner en ridicule. *Voyez* ce mot. On a dit d'un méchant Traducteur, qu'il a tant *traduit*, qu'il s'est enfin *traduit* lui-même en ridicule; c'est une pointe, un mauvais jeu de mots.

Traduire, en termes de Pratique, se dit pour transférer d'un lieu à un autre. *Traduire* un prisonnier des prisons du Châtelet à la Conciergerie. *Transferre.* Le faire passer d'une prison dans une autre.

Traduire quelqu'un devant un Juge, devant un Tribunal, c'est le faire passer d'un Tribunal à un autre, le tirer d'un Tribunal pour le mener à un autre. *Ab uno judice ad alium evocare.* Il m'a *traduit* devant tous les Tribunaux, devant tous les Juges du Royaume.

Traduit, ite. part.

TRAEN. Nom d'une petite rivière de l'Electorat de Trèves, en Allemagne. *Draconus*, *Drahonus.* Elle baigne le bourg de Budelich, & se décharge dans la Moselle, à demi-lieue au-dessus de Numagen. Maty.

TRAERBACH. Nom d'une petite ville du Palatinat du Rhin, en Allemagne. *Traerbachium.* Elle est fortifiée, capitale d'un des bailliages du Comté de Spanheim, & située sur la Moselle, vis-à-vis de la forteresse de Mont-Royal, & à huit lieues au-dessous de Trèves. Maty.

TRAFALGAR. Nom d'un Cap. *Trafalgarium promontorium*, anciennement *Junonis Ara*, ou *Fanum.* Ce Cap est dans l'Andalousie, en Espagne, à l'entrée occidentale du détroit de Gibraltar, à neuf lieues de Cadiz, vers le midi. Maty.

TRAFIC. s. m. Commerce, négoce, vente, ou échange de marchandises, de billets, d'argent. *Commercium*, *mercatura*, *negociatio.* La tromperie est la science du *trafic*. Bay. Le *trafic*, en détail seulement, est interdit en France aux Gentilshommes, par un Edit de 1669. ils ne dérogent point en négociant en gros. Il y a encore un nouvel Edit là-dessus de 1702. Les Nobles Vénitiens & Génois font le *trafic* en gros. En Bretagne le *trafic* même en détail ne déroge point à la Noblesse, & ne l'abolit point; quoique, tant qu'on demeure dans le *trafic*, on ne jouisse point des priviléges des Nobles. La Noblesse dort pendant ce temps-là, comme parlent les Loix & Coutumes du Pays, & elle revit dès que le *trafic* a cessé. Il entend bien le *trafic*. Voilà un *trafic* inconnu. Les Hollandois veulent faire tous seuls le *trafic* des Indes.

Ce mot vient de l'Italien *traffico*, qui l'ont pris de l'Arabe. Ménage.

Trafic, s'emploie aussi figurément pour désigner certaines pratiques, certaines conventions qui sont contre le devoir, contre la règle, contre l'usage. Cet homme fait un *trafic* infame, un honteux *trafic*. Il n'est pas permis de mettre les choses saintes en *trafic*. Combien voit-on de Prêtres qui font un *trafic* de la piété? Fléch. *Pietatem venalem habere*. On fait un honteux *trafic* du mérite & des bonnes qualités que l'on a. Bell. Quand on attend quelque retour d'un bienfait, ce n'est plus libéralité, c'est un *trafic*. S. Évr. Les amitiés ordinaires sont des *trafics* honnêtes, où chacun se propose quelque chose à gagner. M. Esp. Ces affectations de voir & d'être vues, sont comme un *trafic* & un commerce de regards impurs, & de pensées criminelles. Fléch. Le *trafic* de l'amitié doit être honnête; mais enfin c'est un *trafic*. S. Évr. On fait *trafic* de civilités & de complaisances. Nic. N'est-il pas honteux aux Philosophes de faire *trafic* de vertu, & de mettre la sagesse à l'encan? Ablanc. Faire *trafic* de louanges, c'est donner des louanges pour des louanges.

Trafic, Commerce, Négoce, considérés comme synonymes. Le *négoce*, dit M. l'abbé Girard, regarde les affaires de banque & de marchandises. Le *commerce* & le *trafic* ne regardent que celles de marchandises; avec cette différence, ce me semble, que le *commerce* se fait plus par vente & par achat; & le *trafic* par échange. *Voyez* encore au mot Commerce.

TRAFIQUANT, ante. Qui trafique. *Negociator*.

TRAFIQUER. v. n. Faire commerce, négoce, trafic. *Negociari*, *mercaturam facere*. Aux Indes on trafique de pierreries, d'épiceries. Ce Banquier *trafique* d'argent sur la place. On a *trafiqué* longtemps des billets de l'épargne. Un Marchand qui *trafique* de tout.

Il s'emploie quelquefois activement. On dit *trafiquer* un billet, une lettre de change. J'ai *trafiqué* votre billet sur la place.

Trafiquer, se dit aussi au figuré. Je connois de ces personnes qui *trafiquent* de civilités, & dont les clins d'œil ont quelque dessein. Bal. On *trafique* de la vertu, de l'amour; tout est à vendre parmi les hommes. La Br. *Omnia venalia habere*.

Le vil amour du gain souilla tous les écrits....
Trafiqua *du discours, & vendit les paroles.* Boil.

On dit en proverbe, C'est un Gentilhomme Breton qui *trafique* sur les mers, qui vend ses chiens pour avoir du pain.

Trafiqué, ée. part. Qui a passé par les mains des Marchands. On ne fait point d'état des billets *trafiqués*, qui ont passé par plusieurs mains. *Negociatus*.

TRAFIQUEUR. s. & adj. m. Marchand qui trafique. *Negociator*. Il est vieux. Tous les Marchands *trafiqueurs* en Orient en rapportent, &c.

Voit comme derechef nos trafiqueurs *vaisseaux,*
Desancrés, vont glissant sur nos marchandes eaux.
Du Bartas.

TRAGACANTH. s. m. ou TRAGACANTHE, s. f. Espèce de gomme à laquelle on a donné ce nom, parce qu'elle sort par incision de la racine ou du tronc d'une plante qui est aussi appelée *tragacanthe*. *Gummi species à planta tragacantha sic dicta*. On appelle ordinairement cette gomme, *gomme Adragant*.

Tragacanthe, se dit aussi d'une sorte de plante qu'on nomme autrement *barbe-renard*, ou *épine de bouc*, en Latin *tragacantha*.

Ce mot est composé des mots Grecs τράγος, *bouc*, & ἄκανθα, *épine*, comme qui diroit *épine de bouc*, à cause que cette plante est garnie d'épines. Le R. P. Plumier, Minime, croit que le mot *barbe-renard* vient de *barba arenaria*. Car, dit-il, il faut savoir que dans un endroit du terroir de Marseille qu'on appelle Montredon (Mont rond) il y a quantité de ces plantes. Ce terroit n'est que sable, & on voit paroître parmi le sable les épines du *barbe-renard*. Ces épines sont les extrémités de chaque côté qui porte les feuilles, & elles paroissent par-dessus le sable en façon d'une barbe hérissée. J'estime que les Marseillois ont donné le nom de *barbe de renard*, comme qui diroit *barba arenaria*, à cette plante, à cause des épines qui paroissent comme des barbes épineuses parmi le sable. P. Plum.

Les collines pelées du mont Ida en Candie, produisent beaucoup de *Tragacantha*, & l'espèce en est très-belle: Bélon & Prosper Alpin l'ont sans doute connue, quoiqu'il ne soit guère possible sur leurs descriptions de la distinguer des autres espèces dont ils ont parlé. Elle donne naturellement de la gomme Adragant sur la fin de Juin & dans les mois suivans: dans ce temps-là le suc nourricier de cette plante, épaissi par la chaleur, fait crever la plûpart des vaisseaux où il est renfermé: non-seulement il s'amasse dans le cœur des tiges & des branches, mais dans l'interstice des fibres, lesquelles sont disposées en rayon. Ce suc se coagule en filets, de même que dans les porosités de l'écorce, & ces filets passant au travers de cette partie, sortent peu à peu, à mesure qu'ils sont poussés par le nouveau suc que les racines fournissent: cette matière exposée à l'air, s'endurcit & forme ou des grumeaux ou des lames tortues semblables à des vermisseaux plus ou moins longs, suivant la matière qui se présente: il semble même que la contraction des fibres de cette plante contribue à l'expression de la gomme Adragant. Ces fibres déliées comme de la filasse, découvertes, & foulées par les pieds des bergers & des chevaux se racourcissent par la chaleur, & facilitent la sortie du suc extravasé. Tournefort, *Voyage to. 1. p. 55, 56*.

TRAGAZÉTE. Nom d'un village de la Castille nouvelle en Espagne. *Tragazeta*. Il est à la source du Xucar, près de celle du Tage, & du Royaume d'Arragon. On le prend communément pour l'ancienne Laxa, petite ville des Celtibériens. Maty.

TRAGÉDIE. s. f. Poëme dramatique, qui représente quelque action signalée entre des personnages illustres, qui est propre à exciter la terreur ou la pitié, & qui a souvent une issue funeste. *Tragœdia*. Selon Aristote, la *Tragédie* est une imitation d'une action grave, & qui a une juste grandeur, qui par le moyen de la compassion & de la terreur, acheve de purger en nous les passions. Dac. Corneille n'a pu venir à bout de concilier Aristote avec lui-même. Les exemples que cite Aristote, ruinent sa propre définition. Ainsi Corneille n'a nullement approuvé cette définition d'Aristote, & a nié que ce soit là l'effet de la *Tragédie*. Id. Comme la *Tragédie* consistoit anciennement dans les mouvemens excessifs de la crainte & de la pitié, n'étoit-ce pas faire du théâtre une école de frayeur, où l'on apprenoit à s'épouvanter de tous les périls? S. Evr. On admirera toujours les *Tragédies* de Sophocle, d'Euripide, de Sénèque, de Corneille. La *Tragédie* est un des grands efforts de la Poësie. La *Tragédie* fut le plaisir de Rome, aussi bien que d'Athènes, & de toute la Grèce. S. Evr. La *Tragédie* pour nous divertir, nous arrache des larmes. Boil. Horace attribue l'invention de la *Tragédie* à Thespis, & Quintilien à Eschyle. La *Tragédie* informe & grossiere dans sa naissance, n'étoit qu'un simple chœur qui jouoit seul, & qui chantoit des dithyrambes, ou des hymnes à l'honneur de Bacchus. Thespis pensa le premier à jetter un personnage dans le chœur pour le délasser. Eschyle trouvant ce personnage unique trop ennuyeux en ajouta un second pour occuper plus agréablement le spectateur par le moyen du dialogue. Il inventa aussi un principal rôle: il habilla plus honnêtement ses Acteurs, & leur chaussa le cothurne. Mais la *Tragédie* ne vint que fort tard à la gravité & à la grandeur qui lui sont convenables, & l'on eut de la peine à en bannir le style burlesque, & les petits sujets. Sophocle s'apperçut que les deux personnages ne suffisoient pas pour la variété des incidens, & en introduisit un troisieme. Les Grecs en demeurerent là: du moins ils introduisirent quatre interlocuteurs, dans une même scène. La *Tragédie* & la Comédie étoient d'abord presque confondues; mais on les sépara; on s'attacha ensuite à cultiver principa-

lement la *Tragédie*, & on négligea la Comédie. Quand la *Tragédie* eut pris une meilleure forme, on changea aussi la mesure des vers, & on tacha de la renfermer dans l'espace d'un jour, ou dans le tour d'un soleil, &c. DACIER.

Pasquier dit que la *Tragédie* en France fut premierement introduite par Jodelle, qui fit la Cléopatre & Didon, qui furent représentées avec beaucoup d'applaudissement en présence d'Henri II. Après lui vint Robert Garnier qui remporta le prix de la *Tragédie*. Il composa huit *Tragédies* toutes de choix, & de grand poids : Porcie, Cornelie, Marc-Antoine, Hippolyte, la Troade, Antigone, la Juive & Bradamante : Poëmes qui à mon jugement trouveront lieu dans la postérité. PASQ.

Le vieil cothurne d'Euripide,
Est en procès entre Garnier,
Et Jodelle, qui le premier,
Se vante d'en être le guide. RONS.

Leurs ouvrages sont pitoyables en comparaison de ceux d'un très-grand nombre de Poëtes qui ont depuis réussi en ce genre, & particulierement de Corneille & de Racine, qui ont peut-être encheri sur les Grecs & sur les Latins. Dans la *Tragédie*, Corneille ne souffre point d'égal, & Racine ne veut point de supérieur. S. EVR. Il faut que tout soit grand & extraordinaire dans la *Tragédie*, pour nous frapper, & entraîner notre admiration. ID. Le véritable style de la *Tragédie* doit être toujours d'une simplicité noble, qui convient aux personnes du premier rang, jamais rien d'ampoulé ni de bas ; jamais d'affectation ni d'obscurité. La pureté du langage doit être rigoureusement observée ; tous les vers doivent être harmonieux, sans que cette harmonie dérobe rien à la force des sentimens. Il ne faut pas que les vers marchent toujours de deux en deux ; mais que tantôt une pensée soit exprimée en un vers, tantôt en deux ou trois, quelquefois dans un seul hémistiche. On peut étendre une image dans une phrase de cinq ou six vers, ensuite en renfermer une autre dans un ou deux. Il faut souvent finir un sens par une rime, & commencer un autre sens par une rime correspondante. VOLT.

TRAGÉDIE, se dit aussi d'un événement, d'une histoire, ou même d'une action funeste, cruelle, sanglante. *Tragœdia.* Il s'est passé d'horribles *tragédies* dans cette Cour-là. Les jalousies des Princes finissent souvent par des *tragédies*. La fortune joue quelquefois de sanglantes *tragédies*.

Chez les Anciens le Poëte qui avoit remporté la victoire avoit pour prix un bouc, victime ordinaire de Bacchus, qui présidoit à la *Tragédie*. C'est de là que la *Tragédie* a tiré son nom, du Grec τράγος, *bouc*.

TRAGÉDIEN. s. m. Acteur de Tragédie. On appelle Acteur celui qui représente sur le Théâtre quelque personnage d'une pièce dramatique, soit Tragédie, soit Comédie. Tous ceux de cette profession sont connus aujourd'hui sous le nom de Comédiens, quoique les Anciens eussent leurs *Tragédiens* & leurs Comédiens. *Mercure de Mai 1736. p. 847.* Les Acteurs chez les Anciens étoient appelés communément *Tragédiens* & *Comédiens*, *p. 849.* Quoique la Tragédie soit la partie la plus noble de l'art dramatique, cependant ceux dont la profession est de représenter les pièces de théâtre, empruntent leur nom de la partie la moins noble de leur art, & ils prennent tous la qualité de Comédiens. Ceux que leur talent pour le genre héroïque consacre uniquement à la Tragédie, ne s'appellent point *Tragédiens.... Observ. sur les Ecrits mod. to. 25. page 26.*

TRAGI-COMÉDIE. s. f. Autre pièce de théâtre, qui représente une action qui se passe entre des personnes illustres, dont l'événement n'est ni triste ni sanglant, & où l'on admet quelquefois le mêlange de personnages moins sérieux. *Tragi-Comœdia.* L'Antiquité n'a point connu ces sortes de pièces où l'on confond le sérieux & le comique : & l'épithète de M. Corneille, qui les appelle des *Comédies Héroïques*, ne peut en justifier l'irrégularité. DAC. Ce qu'on appelle *Tragi-Comédie*, qui veut faire rire & pleurer tour-à-tour ; je n'en fais point de cas ; ce sont des émotions contraires que le cœur ne peut souffrir. LE CH. DE M. Plaute appela son Amphytrion en plaisantant, une *Tragi-Comédie*, parce qu'il tourne en ridicule un sujet tragique. C'est dans ce seul cas que la *Comédie* peut introduire des Rois & des Héros, parce que le ridicule est le caractère essentiel de ce Poëme. DAC. *Voyez* COMÉDIE. M. Dacier a condamné avec raison les titres de *Tragi-Comédie*, & de *Comédie héroïque*, comme exprimant deux idées discordantes. *Obs. sur les Ecr. mod. tom. 25. p. 27.*

TRAGI-COMIQUE. adj. Qui appartient à la Tragi-Comédie. *Tragicomicus.* Un style *tragi-comique*, une pièce *tragi-comique*.

On le dit dans le style familier, d'un accident fâcheux qui a quelque chose de comique. Cette aventure est *tragi-comique*.

TRAGIQUE. adj. de t. g. Qui appartient à la tragédie. *Tragicus.* Poëme *tragique*. Voyez TRAGÉDIE. Poëte qui fait des Tragédies. Racine excelloit dans le genre *tragique*. Euripide répondit à Archelaüs, qui vouloit qu'il prît de lui la matière d'une Tragédie : Ne plaise aux Dieux qu'il vous arrive quelque chose qui soit propre au Poëme *tragique*.

TRAGIQUE, pris dans un sens figuré, signifie la même chose que malheureux, funeste, *Tragicus, funestus.* Histoire, aventure *tragique*. Catastrophe *tragique*. La mort des Tyrans est souvent *tragique*. Cet Auteur n'a que des idées *tragiques*.

On sait de cent Auteurs l'aventure tragique. BOIL.

TRAGIQUE, est aussi substantif. Corneille, Racine ont excellé dans le *tragique*, c'est-à-dire, dans le genre *tragique*. Le *tragique* est ce qui forme l'essence de la Tragédie. Il contient la terreur & la pitié. Par tout où le *tragique* ne domine pas, il n'y a point de Tragédie. On croiroit qu'à raison de leur caractère grave & sérieux les Espagnols seroient plus portés au *tragique* qu'au comique : cependant ils ont des milliers de Comédies ; à peine ont-ils quelques Tragédies. Un Auteur, un Acteur est propre pour le *tragique*, & ne réussit pas dans le comique.

On dit de même qu'il y a du *tragique* dans une histoire, dans une aventure.

TRAGIQUE, se dit aussi substantivement en parlant des Poëtes qui ont fait des Tragédies. Un *Tragique*. *Poëta tragicus.* Corneille seroit au-dessus de tous les *Tragiques* de l'Antiquité, s'il n'avoit pas été trop au dessous de lui dans quelques-unes de ses Pièces. S. EVR. Nos *Tragiques* à force de faire pleurer leurs Héros, les rendent imbécilles. ID. Les *Tragiques* Grecs se plaisoient à représenter les Grecs humiliés, pour rabattre leur orgueil, & consoler les misérables. L. P. R.

TRAGIQUEMENT. adv. D'une manière tragique. *Tragicè.* Mourir *tragiquement*. Finir fort *tragiquement*. Déclamer *tragiquement*.

TRAGIUM. s. m. Plante qui pousse de petites tiges ligneuses, de la longueur du petit doigt, revêtues de petites feuilles longues, rangées deux à deux, comme celles du polytric ; mais plus longues, vertes par dessus, couvertes d'un coton cendré par dessous. Il sort d'entre ses tiges d'autres petites tiges nues, qui soutiennent des fleurs en épi, de couleur purpurine. Sa racine est blanchâtre, un peu longue, grêle. En Latin *Tragium alterum*, *Dioscoridis quibusdam*, *folio trichomanis.* J. BAUH. Cette plante est astringente, propre pour la dyssenterie. Quelques-uns donnent ce nom au dictame blanc, & d'autres à l'arroche puante.

TRAGONARA. *Voyez* DRAGONARA.

☞ TRAGOPOGON. s. m. C'est le nom qu'on donne en Botanique aux salsifis de nos jardins. *Tragopogon*, *hortense*, *purpureo-cœruleum.* Voyez SALSIFIS.

TRAGORIGANUM. s. m. De τράγος, *hircus* & *origanum*. Plante qui pousse des tiges plus petites & plus blanches que celles du *marum* vulgaire, que G. Bauhin appelle *sampsuchus*, *sive marum vulgare*, *mastichen redolens*. Ses feuilles sont aussi plus minces & plus

longues, un peu blanches, d'un goût âcre & d'une odeur moins agréable. Ses fleurs sont verticillées, c'est-à-dire, disposées en rayon & par étages, le long des tiges & des branches; elles sont en gueule, de couleur blanche. Ses semences sont oblongues, renfermées dans la capsule qui a servi de calice à la fleur. Sa racine est ligneuse, dure. En Latin *tragoriganum angustifolium*. G. Bauh. M. Tournefort met cette plante parmi les espèces de crapaudine ou siderits; il l'appelle *Sideritis Hispanica erecta, folio angustiori*. Il y a deux espèces de *marum*, dont l'une est appelée *tragoriganum latifolium*. Id. & l'autre *tragoriganum primum*. Clus.

TRAGOS. s. m. C'est un nom que quelques Botanistes donnent à deux arbrisseaux qu'on appelle autrement raisin de mer, & qui sont, suivant M. Tournefort, des espèces d'*ephedra*.

TRAGUM. s. m. Espèce de Kali ou plante qui pousse plusieurs tiges d'environ un pied & demi, grosses, rameuses, se couchant à terre, pleines de suc, portant beaucoup de feuilles longues, droites, charnues, finissant en un piquant, empreintes d'un suc salé. Ses fleurs naissent dans les aisselles des feuilles, petites, à plusieurs feuilles, de couleur herbeuse. Il leur succède des fruits presque ronds, membraneux, épineux, contenant chacun une semence semblable à un petit serpent roulé en spirale, de couleur noire. Sa racine est fibrée. Cette plante croît aux lieux maritimes & chauds. On l'estime propre pour la pierre & la gravelle. *Kali spinosum, foliis longioribus & angustioribus*, en François, soude épineuse.

TRAHIR. v. a. Faire une perfidie à quelqu'un, lui manquer de foi, de fidélité. *Prodere*. Les avares, les tyrans sont souvent *trahis* par leurs propres domestiques. La seule pensée de se voir *trahir* par ce qu'on aime, touche sensiblement un homme de cœur. La Font. Le plus grand des crimes est de *trahir* son ami, son maître, son bienfaiteur, son pays, sa patrie.

S'il est, pour me trahir, *des esprits assez bas*
Ma vertu, pour le moins, ne me trahira *pas*. Corn.

Ce mot vient de *tradere*. Nicod.

Trahir, se dit figurément en choses morales. Un Amant dit que ses yeux & ses soupirs ont *trahi* son cœur, ou son secret, ou son amour, c'est-à-dire, qu'ils l'ont révélé, qu'ils l'ont laissé voir. *Prodere*. De mes feux innocens, j'ai *trahi* le mystère. Rac. Vos déguisemens mêmes vous *trahissent*. Tour. Mon étonnement & mon chagrin m'ont *trahi*. S. Evr. C'est-à-dire, ont découvert mes sentimens secrets.

Ah! garde-toi de nommer mon vainqueur,
Ma rougeur trahiroit *les secrets de mon cœur*. Corn.

Trahir son devoir. *Officium prodere*. *Trahir* sa conscience, *trahir* ses sentimens, parler, agir contre son devoir, contre ses sentimens. *Trahir* le secret de quelqu'un, c'est le révéler dans le dessein de lui nuire. *Trahir* ses propres intérêts. On dit encore qu'un homme s'est *trahi* lui-même, quand par imprudence ou par hasard il a découvert ce qu'il vouloit tenir caché. Il s'est trahi lui-même par quelques mots qui lui sont échappés.

Trahi, ie. part. pass. & adj. *Proditus, traditus*.

TRAHISON. s. f. Perfidie, défaut de fidélité à son Prince, à son ami, à celui qui avoit de la confiance en nous. *Proditio, perfidia*. La prudence humaine n'est guere à l'épreuve des *trahisons* que nous font nos amis, parce qu'on ne s'en défie point. Bell. On paye l'utilité d'une *trahison*, & on abomine le traître. M. Esp. Les finesses & les *trahisons* sont des marques de foiblesse, & de peu d'habileté. La Roch. Voilà une noire *trahison*.

Ce mot vient de *traditio*.

En Angleterre on appelle crime de *haute trahison*, non-seulement tout attentat contre la personne du Roi, mais encore toute conspiration contre le Roi ou le Royaume par acte ouvert. Tout commerce criminel avec la Reine, ou les filles du Roi; tuer le Chancelier, ou le Grand-Trésorier; roguer la monnoie, contrefaire le Sceau du Roi, tout cela est crime de *haute trahison*. *Crimen læsæ Majestatis*. Tuer ou sa femme, ou son père, ou ses enfans, ou son maître, est ce qu'on appelle crime de *petite trahison*.

Trahison, se dit aussi d'une action de surprise dont on ne se défie point, dont on n'a pas le temps de se parer. *Dolus, fraus, captio*. Troye fut prise par la *trahison* de Sinon. Il n'a osé le prendre en brave homme, il l'a tué en *trahison*.

TRAHONA. Nom d'un bourg des Grisons. *Trahonium*. Il est dans la Valteline, près de la rivière d'Adda, à une lieue de Morbegno, du coté du nord. Maty.

TRAIADIZZA. *Voyez* Sophie.

TRAJAN. Nom d'homme. *Trajanus*. L'Empereur *Trajan*, le meilleur Prince qui ait gouverné l'Empire Romain, se nommoit *M. Ulpius Trajanus*; il étoit Espagnol, natif d'Italique, ville d'Andalousie; d'autres prétendent qu'il étoit d'Italie. Il servit fort bien sous Vespasien & sous Tite, dans la guerre *de Judée*. Il étoit alors Colonel de la XIIe Légion. Nerva l'associa à l'Empire, & l'adopta. Il lui succéda l'an 98 de Jésus-Christ, & mourut l'an 117 de Jésus-Christ, âgé de 64 ans, & après 19 ans d'Empire. *Trajan* porte sur ses médailles un des plus beaux titres qu'on ait jamais donné à un Souverain, qui est celui de très-bon Prince: *Optimo Principi*. Le Panégyrique de *Trajan*, par Pline le jeune, est une pièce pleine de traits délicats & de pensées excellentes, que Ciceron pourroit avouer; mais il faut aussi demeurer d'accord qu'il y a, en plusieurs endroits, quelque chose de raffiné & de trop piquant, qui ne sent point le siècle d'Auguste. Bouh. Le Panégyrique de *Trajan* comprend à peine trois années de son Empire, comme a remarqué Fabretti dans le *Proœmium* de son *Syntagma*, sur la colonne *Trajane*.

TRAIANA. Nom d'un gros bourg de l'Andalousie, en Espagne. *Traiana*. Il est sur le Guadalquivir, à demi lieue au-dessous de Séville. Quelques Géographes prennent *Traiana* pour la ville appelée anciennement *Osset* ou *Julia Constantia*, que d'autres placent à San-Juan d'Arfarache, village situé près de *Traiana*. Maty.

TRAJANE. adj. f. qui se dit d'une colonne qui fut construite & érigée dans Rome à l'honneur de l'Empereur Trajan. *Columna Trajana*. M. Félibien ne se sert point de ce nom; il dit toujours colonne de Trajan: mais nos Antiquaires disent communément colonne *Trajane*. Elle étoit dans une grande place ou marché appelé *Forum Trajanum*. Elle subsiste encore aujourd'hui, & elle étoit immédiatement au milieu de la place dont on parle. La colonne *Trajane* a 140 pieds de haut, & n'est pas si élevée que celle d'Antonin qui en a 175, mais le travail de la colonne *Trajane* est bien plus estimé. La colonne *Trajane* est une colonne historiée, c'est-à-dire, ornée de haut en bas de bas-reliefs, qui représentent les belles actions de *Trajan* dans ses deux guerres contre les Daces. Plusieurs Savans ont expliqué les bas-reliefs de la colonne *Trajane*, comme Ciaconius & Fabretti. Sa base est de douze pierres d'une grandeur énorme; elle est élevée sur huit degrés. Elle a un escalier qui est éclairé de 44 fenêtres. Le feu Roi Louis le Grand avoit fait tirer des modèles de plâtre des bas-reliefs de cette colonne. Elle fut érigée par le Sénat & le Peuple Romain, comme il paroit par l'inscription qu'on y lit en ces mots:

SENATVS POPVLVSQVE ROMANVS
IMP CAESARI DIVI NERVAE F. NERVAE
TRAIANO AVG GERM. DACICO
PONTIF MAXIMO TRI POT XVII INP VI.
COS VI AD DECLARANDVM
QVANTAE ALTITVDINIS MONS ET
LOCVS TANTIS EX COLLIBVS SIT EGESTVS.

La colonne *Trajane* est d'ordre Toscan, mais irréguliere; elle a huit diamètres de haut, & son piedestal est Corinthien. *Voyez* Daviler, *To. I. p. 6 & 7.*

Comme on dit colonne *Trajane*, on pourroit dire aussi légion *Trajane*. La voie *Trajane*, qui étoit un grand chemin que Trajan fit faire dans la Pouille, & qui conduisoit de Bénévent à Brinde. L'eau *Trajane*, AQUA TRAJANA, est l'inscription d'une belle médaille de l'Empereur Trajan.

TRAJANOPOLI. Nom d'une ville de la Turquie, en Europe. *Trajanopolis*, anciennement *Zernis*. Elle est dans la Romanie, sur la Mariza, à quinze lieues au-dessous d'Andrinople. *Trajanopoli* est Archiépiscopal, quoiqu'il soit petit & mal peuplé.

TRAICTIS, ISSE. adj. Vieux mot. *Voyez* TRAITIF.

TRAJECTOIRE. s. f. Terme de Géométrie, d'Astronomie. Si un corps est animé d'une force uniforme & constante, ou de plusieurs réduites à une seule, & qu'il soit continuellement poussé ou attiré vers un centre par une force accélératrice quelconque, il décrit une ligne courbe que l'on nomme en général *trajectoire*. La *trajectoire* est une courbe que décrit un corps animé par une pesanteur quelconque, & jetté suivant une direction donnée & avec une vitesse donnée. La *trajectoire* d'une comète, d'une planète, est la ligne, l'orbite qu'elle décrit dans son mouvement. La *trajectoire* des corps que nous lançons est la route qu'ils décrivent. Les *trajectoires* des planètes sont à peu près des ellipses. La *trajectoire* que décrivent des corps pesans jettés obliquement, est à peu près une parabole.

TRAITOIRE. *Voyez* TRETOIRE.

TRAJET. s. m. Espace à traverser par mer, ou sur une rivière, pour aller d'un rivage à l'autre. *Trajectus, commeatus*. Le *trajet* de Calais à Douvres n'est que de sept lieues. Le *trajet* de Marseille en Afrique est fort long. Les occasions les plus dangereuses de la guerre sont le *trajet* du fossé d'une place, d'une rivière.

TRAJET se dit aussi des voyages par terre, du chemin qu'on fait par terre; & de l'action de traverser d'un lieu à un autre. *Transitus, commeatus*. Il y a un long *trajet* de Paris à Vienne. Il a fait deux fois en un jour le *trajet* du Fauxbourg S. Germain au Marais. Paris est extrêmement grand, & il faut faire de longs *trajets*, quand la pratique donne un peu. MOL.

TRAJETTO. Nom d'une petite ville avec titre de Duché, mais mal peuplée. *Trajectum*. Elle est dans la Terre de Labour, province du Royaume de Naples, près du Gariglan & du golfe de Gaëte, à trois lieues de la ville de ce nom, vers le levant. *Trajetto* s'est augmenté des ruines de l'ancienne Minturne, & on l'appelle quelquefois en Latin *Minturnæ novæ*. MATY.

TRAIGUERA. Petite ville d'Espagne, aux confins de la Catalogne, du côté de Tortose.

TRAILLE. s. f. C'est le nom qu'on donne sur les grandes rivières à ces bateaux qui servent à passer d'un bord à l'autre, qu'on appelle autrement *ponts volants*. On voit des *Trailles* sur le Rhin, sur le Rhone, sur la Meuse, &c. Les *Trailles* font le même effet sur les grandes rivières, que font les *Bacs* sur les petites. On les attache à un point fixe construit exprès au milieu du fleuve, par une corde assez longue pour atteindre du moins de ce centre aux deux rivages. Cette corde attachée par un bout à ce point fixe, centre du mouvement, l'est par l'autre au flanc de la *Traille*, & se soutient sur la surface de l'eau par le moyen de quelques morceaux de liège qu'on y attache à des distances raisonnables. En lâchant cette *Traille* d'une des rives du fleuve, & la laissant aller au fil de l'eau, elle va gagner l'autre rivage, en décrivant une portion de cercle, dont ce point fixe du milieu du fleuve est le centre, & la corde le rayon.

TRAIN. s. m. Synonyme d'allure, façon d'aller. On le dit particulièrement du cheval & des autres bêtes de voiture. *Gradus*. Un cheval va grand *train*, a un grand *train*: il a le *train* doux, rude. *Gradarius, succussator* ou *succussor equus*. Un cheval qui n'a point de *train*, qui n'a point d'allure réglée.

On dit d'un homme qui va fort vîte, de quelque façon qu'il aille, à pied, à cheval ou en carosse, qu'il va bon *train*. On dit de même qu'un cocher mene bon *train*.

Mener quelqu'un bon *train*, le faire aller grand *train*; expression figurée d'usage dans le style familier, pour dire, ne le point ménager dans la suite d'une affaire. *Negotium facessere alicui*.

TRAIN se dit encore en Maréchallerie de la partie de devant & de derriere des chevaux. On le dit de même des bêtes de somme. Le *train* ou la partie de devant du cheval sont les épaules & les jambes de devant. Le *train* de derrière sont les hanches & les jambes de derrière. Ce cheval a le *train* de devant foible. Il est estropié du *train* de derriere.

TRAIN se dit aussi de tout ce qui sert à traîner, à porter, à voiturer, à faire mouvoir quelque machine. *Instructus, apparatus*.

En Charronnage on le dit de toutes les pièces qui portent le corps d'un carrosse, d'une berline, d'un chariot. Le *train* d'un carrosse consiste en quatre roues, la flèche ou le brancard, le timon & les moutons. C'est ce qui supporte & fait rouler un carrosse.

TRAIN se dit aussi de la trace d'un carrosse, d'une voiture. On connoît au *train* d'une voiture le chemin qu'elle a pris. Dans ce sens il faut dire *voie*.

TRAIN d'Artillerie. La même chose qu'Équipage d'Artillerie. *Pyrobola supellex*. Canon, mortiers, & tout l'attirail nécessaire pour servir l'artillerie.

Les Imprimeurs appellent *train* d'une presse, l'endroit où se posent les formes. Cette partie avance ou recule par le moyen d'une manivelle & de deux poulies attachées à ce qu'on appelle le berceau, & par ce moyen pousse la forme sous la platine, ou la retire suivant qu'il est nécessaire.

Ils appellent *train* de derriere de la presse, la partie où ils posent l'encrier. *Pars posterior, postica*.

On appelle en Fauconnerie le *train* de l'oiseau, son derrière ou son vol. *Tractus alarum*. On dit aussi, faire le *train* à un oiseau lorsqu'on lui donne un oiseau dressé qui lui montre ce qu'il doit faire, & à quoi on le veut employer.

TRAIN, en termes de rivière, signifie une espèce de radeau fait de pièces de bois qu'on lie ensemble avec des perches & des liens ou hares que l'on nomme rouettes, pour le voiturer plus facilement sur des rivières qui n'ont pas assez de fond pour les mettre en batteaux. *Traha*. On fait aussi des *trains* de poutres, de solives, d'ais. Le *train* de bois carré ou de brin est composé, d'ordinaire, de quatre brelles qui font vingt-huit à trente toises de long. Leur largeur est depuis quatorze jusqu'à dix-huit pieds. Les *trains* de bois de corde ou de moule sont composés de dix-huit coupons, & chaque coupon de douze pieds de long, qui font trente-six toises, & de quatre longueurs de bois pour la largeur. Ils rendent ordinairement vingt-cinq cordes de bois à Paris.

On dit aussi, un *train* de batteaux, lorsqu'on en attache plusieurs à la queue les uns des autres pour les remonter tous-à-la-fois. On dit plus ordinairement trait.

TRAIN. Se dit aussi des valets, des chevaux qui sont à la suite de quelqu'un. On le dit particulièrement des gens de livrée. *Comitatus*. Cet Ambassadeur avoit un *train* nombreux. Reformer, augmenter, diminuer son *train*.

TRAIN, équipage, dans une signification synonyme. Le *train*, dit M. l'Abbé Girard, regarde la suite; & l'équipage, le service. Un grand *train*, un bel équipage. Il n'appartient qu'aux Princes d'avoir des *trains* nombreux & de superbes équipages.

On appelle figurément & familièrement *train*, mauvais *train*, des gens de mauvaise vie. Il loge du *train*, de mauvais *train* chez lui.

TRAIN, se dit figurément du courant des affaires, du mouvement qu'on leur donne. *Rerum decursus*. On dit qu'une affaire va bon *train*, qu'elle est en *train* de réussir. *Bellè, rectè procedit*, pour dire qu'on y travaille, & qu'elle avance. Il connoît le *train* des affaires. Le *train* du monde.

On le dit aussi pour manière d'agir. *Agendi ratio*. Voilà le *train* du monde. *Seculum sic est*. C'est ainsi qu'on vit à présent. Cet homme va toujours son *train*. Un *train* de vie réglé. Une ame trop élevée s'accommode

mode mal-aisément au *train* commun de la vie. S. Evr. Tant que le temps n'a point ravagé ce qu'on a reçu d'agrément de la nature, on ne songe point à mener un *train* de vie solitaire & retirée.

En Train. Adverbe qui se dit de la disposition à faire ou à continuer quelque chose. *In procinctu esse.* Nous étions bien en *train* de nous divertir. C'est un homme qui met les autres en *train*. Laissez-moi travailler, tandis que je suis en *train*. Allons jusques-là tandis que nous sommes en *train* de marcher. Il est familier.

On appelle populairement boute-en-*train*, celui qui excite les autres à la joie.

Tout d'un Train. Autre adverbe qui signifie, tout de suite, au même temps. *Unâ & eadem operâ, tenore uno, unâ, simul.* Nous ferons cela *tout d'un train*. Je ne pensois pas en tant dire *tout d'un train* & tout d'une tire. Sar. Il est populaire.

TRAINA, TROINA. Nom d'une petite ville de la vallée de Démona en Sicile. *Traina, Troina*, anciennement *Trajanopolis, Imachara, Hemichara.* Elle est sur une haute montagne, à la source de la rivière de *Traina*, & à sept lieues du Mont-Gibel, vers le couchant. Maty. Cette rivière se perd dans le Dittaino.

TRAINAGE. s. m. Nom d'un droit. *Voyez* Vientrage.

TRAINANT, ante. adj. Qui pend jusqu'à terre, qui traîne à terre. Robe *trainante. Vestis fluens.* Les femmes ont des queues *trainantes.* Les habits de deuil dans les grandes cérémonies sont *traînans.* Les chevaux dans les entrées & cérémonies ont des caparaçons *traînans* jusqu'à terre. Drapeaux *trainans*, drapeaux qu'on porte renversés, & qu'on laisse traîner à terre, à la pompe funèbre d'un Général d'armée. Piques *traînantes*, les piques qu'on y portoit renversées, le fer traînant à terre.

Au figuré, on dit un style *traînant*, discours *traînant.* Ici le mot *traînant* signifie tout-à-la-fois diffus & languissant : qui dit peu de choses en beaucoup de paroles. *Enervis, languidus.* voix *traînante*, lente & foible. L'Orateur avec une action lente, & une parole *traînante*, laissa languir ses auditeurs. M. Scud. Il y a des caractères *traînans* dans cette pièce. Corn. C'est-à-dire, ennuyeux, qui ne sont ni vifs, ni animés.

TRAINASSE. s. f. Plante qui a été nommée ainsi, parce qu'elle s'étend beaucoup. On l'appelle autrement *renouée*, ou *centinode. Polygonum.* Voyez Renouée.

Traînasse, se dit aussi des rameaux que poussent certaines herbes ou plantes sur la superficie de la terre, & qui prennent racine. Si l'on n'a pas soin de couper le vert des fraisiers, lorsqu'il n'y a plus de fruit, ils s'épuisent à l'entretien d'une multitude de *traînasse.* Pluche. *Ramusculi humi repentes.*

TRAINBAND, ou TRAINEBAND. s. m. C'est le nom des Milices du Royaume d'Angleterre, & qu'on leur donne à cause des marches qu'on les oblige de faire, en les traînant de côté & d'autre, selon le besoin qu'on en a. Larrey. *T. IV. p. 66.*

TRAINE. s. f. Terme de Mer. C'est une menue corde où les Matelots & les Soldats attachent leur linge pour le laisser traîner à la mer, & le blanchir par ce moyen. *Funiculus pensilis.*

On dit aussi qu'un bateau est à la *traîne*, lorsqu'il est traîné par un autre auquel il est attaché.

Traîne, est aussi un filet dont on se sert pour la pêche de mer, la même chose que dreige. C'est un filet composé de trois filets appliqués l'un sur l'autre, dont celui du milieu est plus étroit. On l'appelle aussi tramail, ou filet tramaillé, parce qu'il est triple.

En termes de chasse, on dit encore que des perdreaux sont en *traîne*, pour dire qu'ils ne peuvent pas encore voler.

TRAINE. *Voyez* Carré.

TRAINEAU. s. m. Assemblage de quelques pièces de bois sans roues, qui sert à traîner & transporter des balots & des marchandises. *Traha ductoria, tractoria.*

On appelle aussi *traineau*, une espèce de petit chariot sans roues, couvert & garni de bonnes ferrures, traîné ordinairement par des chevaux, quelquefois par des rennes, dont on se sert dans les pays septentrionaux, pour voyager sur la neige ou sur la glace.

En Pologne & dans les Pays septentrionaux, on se sert de *traîneaux* pour toutes sortes de voitures, qui vont avec une merveilleuse diligence sur les neiges & les glaces.

Traîneau. *Voyez* Carré.

Ce mot vient de *traîner*, qui a été fait du Latin *traha*, ou du Grec moderne τράγα, qui est une espèce de véhicule ainsi nommée, *quòd non volvatur rotis, sed trahatur.*

Traîneau, est aussi un filet pour prendre des perdrix, des cailles, vaneaux, becasses, pluviers, & autres semblables gibiers. *Tragula, rete reptile.* Il a deux aîles fort longues, que deux hommes traînent par la campagne, qui est cependant battue par les Chasseurs. Il y a aussi de ces *traîneaux* dont on se sert à la pêche. On les traîne dans les rivières, comme on traîne les autres dans les campagnes.

TRAINEE. s. f. Ce mot signifie proprement une suite de certaines choses épanchées en long en petite quantité. *Ductus, tractus.* Ainsi l'on dit une *traînée* de poudre, de cendre, de poussière, &c. Un sac de plâtre, qui est troué fait une longue *traînée* sur le chemin. Une étoile tombante laisse derrière elle une longue *traînée* de lumière. Le soleil répand d'une planète à l'autre de longues *traînées* de lumière qui se croisent, & qui se traversent en mille façons différentes. Fonten.

En termes d'Artillerie on appelle *traînée* de poudre une longue file de poudre à canon qui sert à communiquer le feu à d'autre poudre où la *traînée* aboutit. *Pulveris sulphurati ductus, trames incendiarius.* Pour mettre le feu au canon, on met une *traînée* de poudre sur le premier renfort, qui aboutit à la lumière. On se sert d'une *traînée* de poudre pour communiquer le feu à une mine. *Voyez* Mine & Saucisson.

On le dit de même en Physique de l'émission des corpuscules qui se détachent des corps. Un lièvre ou tout autre animal laisse derriere lui une *traînée* de particules qui font que les chiens le suivent à la trace. *Corpusculorum effluvium, emissio, exhalatio.*

En termes de Chasse on dit, prendre un loup à la *traînée*, pour dire, l'attirer dans le piège par le moyen de l'odeur d'un morceau de charogne qu'on traîne dans la campagne jusqu'à l'endroit où est la trappe. Dans ce sens c'est encore une trace qu'on fait avec un morceau de charogne. *Trames odoratus.* On ne prend guère les vieux loups à la *traînée.*

Traînée, en termes de Blason, se dit aussi en parlant des Armes de la Maison des Brularts, qui portent des gueules à une bande d'or chargée d'une *traînée* de sable, accompagnée de cinq barillets de même. *Trames.*

Traînée, est aussi une espèce de plante. *Voyez* Traînasse. *Centinodia.*

Traînée, se dit en Musique d'une suite de plusieurs notes ou sons, tant en descendant qu'en montant sur la même syllabe ou voyelle. Une *traînée* de notes. Les voyelles A, E & O y sont propres, mais rarement en doit-on faire sur la voyelle I ou Y; & encore moins, ou pour mieux dire, jamais sur la voyelle U. Brossard.

TRAINE-GAINER. Vieux verbe neutre, battre le pavé avec l'épée au côté. *Coquillard.* Borel.

TRAINEL ou TREINEL. Nom de lieu. *Triangulus, Triannellus, Triagnellus, Triegnellus.* Ce lieu est dans le Diocèse de Troie en Champagne. Geoffroi au quatrieme Livre de S. Bernard, le met dans le Sénonois; & le Livre des miracles de ce Saint l'appelle *Tringnel. Traînel* a titre de Marquisat, & est un Prieuré ancien.

De *Triangulus* on a fait *Triagnel*, & par transposition de lettres, *Traînel.* Et ce lieu avoit pris son nom de sa figure triangulaire.

TRAINE-MALHEUR. s. m. Gueux, misérable. Terme populaire.

Voyez un peu. Monsieur notre Pasteur
Veut de sa grace à ce traîne-malheur,
Montrer de quoi finir notre misère.
Mérite-t-il le bien qu'on lui veut faire?

La Jument du Compere Pierre, to. 2. des Cont. de la Font. p. 166.

☞ TRAINEMENT. s. m. Mot dont quelques-uns se servent pour exprimer le mouvement progressif, la manière d'aller des limaçons, des vers de terre, des sangsues & autres animaux rampans. *Reptatus, reptatio.* J'aimerois mieux dire Rampement. *Voyez* à cet article comment s'exécute ce mouvement.

TRAINE-POTENCE. s. m. Mot burlesque qui se dit de celui qui porte malheur à ceux qui s'attachent à lui, & qui suivent son parti.

TRAINE-RAPIÈRE. s. m. Bretteur, ferrailleur, querelleur. Il est populaire.

> *Sans cesse ce* Traîne-Rapière
> *Prenoit petun & buvoit bière.*
> Typhon de Scarron, chant. 1. to. 1. p. 428. de l'édit. de 1654. Dict. Com.

TRAINER. v. a. Tirer après soi quelque chose, soit qu'elle soit posée à terre, soit qu'elle porte sur quelque machine. *Trahere.* Les chevaux *traînent* un carrosse, une voiture chargée. On *traîne* un fardeau. Ceux qui ont été tués en duel sont condamnés à être *traînés* sur la claie. On *traîne* un homme en prison. *Traîner* du fond des bois un cerf à l'audience. Boil. On chasse en *traînant* un filet dans la campagne. On pêche en *traînant* la dreige dans une rivière.

Ce verbe reçoit quelques idées accessoires dans les différentes occasions où il est employé. On dit qu'une rivière *traîne* du sable, des immondices, pour dire qu'elle en charrie, qu'elle en emporte avec elle. *Devehere, deferre secum.*

Il signifie quelquefois mener avec soi, se faire suivre. Un homme nouveau ose insulter à la misère publique en *traînant* après lui une longue suite de valets.

On dit d'un chicaneur, qu'il *traîne* sa partie de tribunaux en tribunaux, pour dire qu'il la traduit d'un tribunal à un autre.

Dans un sens figuré on dit qu'une chose *traîne* après elle une longue suite de malheurs, pour dire qu'elle est suivie de beaucoup de malheurs dont elle est la source. M. de Turenne gémissoit de tous ces maux nécessaires que la guerre *traîne* après soi. Fléch. Nos passions *traînent* après elles le trouble & le repentir. Desh. Quelle foule de maux l'amour *traîne* à sa suite. Rac.

On se sert encore de ce verbe pour marquer la peine, la difficulté qu'on a à faire quelque chose, à exécuter certains mouvemens. Un malade *traîne* la jambe, c'est-à-dire, qu'il ne marche pas ferme de cette jambe-là, & qu'il la fait avancer lentement après l'autre. Un oiseau blessé *traîne* l'aile, pour dire que l'aile lui pend, qu'il a de la peine à s'en servir pour voler.

Au figuré, on *traîne* une vie malheureuse & languissante, pour dire qu'on est accablé de chagrins ou d'infirmités. Louis XI. *traînoit* les misérables restes d'une vie qu'il avoit passée à troubler les autres. Fléch. Il vaut mieux vivre hors du commerce des pécheurs, que de *traîner*, au milieu du monde, une vie tumultueuse, une conscience agitée, & une éternité douteuse. Id.

On dit de même, *traîner* ses paroles, parler lentement.

Traîner donne toujours l'idée de quelque chose de doulouteux ou d'humiliant. On *traîne* sa misère, sa honte; on *traîne* une vie obscure. *In tenebris vitam trahere.* Les Rois vaincus étoient *traînés* au Capitole. *Traîné* sans honneur autour de nos murailles.

Traîner est cependant heureusement employé pour signifier une douce violence, mais alors il est mis pour entraîner. Charmant, jeune, *traînant* tous les cœurs après soi. Rac. La vieillesse est le supplice d'une femme qui a fait consister toute sa gloire à *traîner* après elle une foule d'amans. En parlant de Cotin, Boileau disoit: Cotin à ses sermons *traîne* toute la terre.

Traîner dans la signification d'alonger, différer, ne point finir une affaire qu'on est maître de terminer. Il y a six mois que mon Rapporteur me *traîne* pour le jugement de mon affaire. Ce débiteur me *traîne*, m'amuse depuis deux ans, en me promettant de me payer. Le juge n'osant lui accorder, ni lui refuser sa demande, *traîna* la chose en longueur. Bouh.

Traîner en Platre. Terme d'Architecture: c'est faire une corniche ou un cadre avec le calibre, qu'on *traîne* sur deux règles arrêtées, en garnissant de plâtre clair ce cadre, ou cette corniche, & la repassant à plusieurs fois jusqu'à ce que les moulures aient leur contour parfait. Daviler.

Traîner. On dit en Musique, *Traîner* le chant, *traîner* la mesure, c'est chanter lentement, & d'une manière languissante. *Sans traîner*, c'est chanter vîte, sans s'arrêter sur la mesure, ni la prolonger.

Se traîner, se glisser, se couler en rampant. *Repere, irrepere.* Il se *traîna* jusqu'à la tente du Général. Ce chasseur s'est *traîné* pour approcher le gibier.

Se traîner signifie quelquefois marcher, avancer lentement & avec beaucoup de peine. *Ægrè procedere, progredi.* J'irai vous voir si je puis me *traîner* jusque-là. Je suis bien foible, & j'aurai bien de la peine à m'y *traîner*.

Traîner. v. n. Se prend dans des significations différentes. On le dit des choses qui pendent, qui descendent jusqu'à terre. *Fluere, diffluere.* Sa robe, son manteau *traîna*. La queue de sa robe est si longue qu'elle *traîne* à terre. *Longo syrmate verrit humum.*

Traîner se dit aussi neutralement des choses qui ne sont pas dans la place où elles devroient être. Tout est derangé dans son cabinet; papiers, livres, meubles, tout *traîne*. *Neglecta, sparsa jacent omnia.*

Un malade *traîne* quand il est languissant, sans pouvoir se rétablir. Une affaire *traîne*, quand, au lieu d'avancer, elle demeure dans le même état. Un discours *traîne* quand il est froid & languissant.

En parlant des chiens de meute qui ne suivent pas le gros de la meute dans la chasse, on dit qu'ils *traînent*. Acad. Fr.

Traîner. v. n. Terme de Billard. C'est conduire quelque temps sa bille sur le tapis, sans qu'elle quitte le bout de l'instrument. *Longiùs globulum prosequi, comitari.* On peut *traîner*: c'est une maxime du jeu de billard, que *traîner* n'est pas billarder: mais il est défendu de *traîner*, quand la bille tient du fer, pour lors il faut jouer de bricole, ou coup sec.

On dit proverbialement, Autant *traîner* que porter, en parlant de choses qu'il vaut presque autant faire d'une façon que d'une autre. On dit aussi, Il n'est pas échappé qu'il *traîne* son lien, de ceux qu'on rattrape après qu'ils se sont sauvés de prison. *Non evasit qui laqueum secum trahit.*

TRAÎNÉ, ÉE. part.

TRAINEUR. s. m. Qui traîne quelque chose. Dans ce sens on ne le dit guère que de ceux qui pêchent ou qui chassent au traineau. J'ai vu des *traîneurs* dans la plaine. Les *traîneurs* sont punis.

On appelle familierement ou populairement *traîneur* d'épée, un fainéant, sans occupation, sans emploi, qui ne fait autre chose que de porter l'épée. *Erro machærophorus.*

TRAINEURS. s. m. pl. Ceux qui conduisent des Traînaux. Ce terme est principalement en usage en Hollande.

Traîneur, en termes de guerre, signifie les soldats qui ne marchent pas à leur rang, qui par maladie ou foiblesse, ou quelque autre raison, restent après les autres dans les marches. *Tardi, tardiores.* Il y a eu bien des *traîneurs* tués par les paysans.

En termes de Chasse on appelle *traîneurs*, les chiens qui ne suivent pas le gros de la meute, & qui demeurent derrière.

Au jeu de billard, *Traîneur* se dit de celui qui traîne, qui suit, qui conduit, qui accompagne trop loin sa bille avec son instrument.

TRAIRE. v. a. *Je trais, tu trais, il trait. Nous trayons, &c. Je trayois. J'ai trait. Je trairai. Que je traye. Je trairois. Que j'aye trait. Trayant.* Presser le pis des animaux femelles qui ont du lait, pour le faire sortir. *Mulgere, emulgere.* On *trait* les vaches, les jumens, les ânesses, les chèvres, les brebis. En Poitou le lait de

brebis est préféré à celui de vache ; dans la plupart des autres Provinces, on ne daigne pas *traire* les brebis. MISSON, *Lettre 13.*

Je jugeai par-là que le Public étoit une bonne vache à lait, qui se laissoit aisément *traire*. LE SAGE.

Ce mot vient de *trahere*. Du Cange le dérive de *tractare*.

TRAIRE. Autrefois c'étoit aussi traduire d'une langue en une autre. BOREL. *Interpretari, in aliam linguam convertere.*

Voelt Villaumes en Romans traire. R. DE LA CHÉRITÉ.

TRAIRE signifioit aussi, Tirer des flèches. *Jaculari.*

TRAIRU. Nom de lieu. *Trarium, Tararium.* C'étoit anciennement une petite ville de la Bithynie. Ce n'est maintenant qu'un village de la Natolie, situé sur la mer de Marmora, entre Nicomédie & Calcédoine. MATY.

TRAIT, AITE. Part. du verbe traire. Il ne se dit qu'en parlant de l'or & de l'argent qui est tiré & passé par la filière, & qui n'est point encore mis sur la soie. *Ductilis, ductus, tractus in fila, in stamina.* On le dit généralement de tous les métaux réduits en fils en passant dans la filière. Or *trait*, argent *trait*, est opposé à or & argent filé ; car il s'emploie tout pur comme un ouvrage d'orfévrerie : au lieu que l'or ou l'argent filé, qui est aussi *trait*, est filé sur de la soie ou sur du fil.

Dans ce sens on le dit aussi substantivement. Ainsi l'on dit des boutons de *trait*, une broderie de *trait*.

TRAIT. s. m. Longe de cuir ou de corde par le moyen de laquelle les chevaux tirent, &c. *Lorum ductarium.* Les harnois de carrosse ont des *traits* de cuir ; ceux de charrette en ont de corde attachés au collier des chevaux, qu'on appelle en Latin *helcium. Funis ductarius*, ou *helciarius.* On dit qu'un cheval tire bien, bande bien sur le *trait.*

En termes de Chasse on appelle aussi *trait* la longe ou la corde de crin à laquelle est attaché le limier qu'on mene au bois. Laisser aller un limier de la longueur du *trait*. On dit qu'un limier bande sur le *trait*, lorsqu'étant près de la reposée du cerf, il fait effort pour s'avancer de ce côté-là.

On appelle sur les rivières un *trait*, ou *train* de bateaux, plusieurs bateaux vides attachés ensemble, qui remontent la riviere.

TRAIT. C'est encore l'espace que les Propriétaires des héritages situés sur le bord des rivières, sont obligés de laisser pour le tirage des chevaux qui servent à remonter les bateaux ou à les descendre. *Voy.* TIRAGE.

CHEVAL DE TRAIT. C'est celui qui sert au tirage, particulierement aux voitures. On le nomme ainsi pour le distinguer du cheval de monture.

TRAIT est aussi un terme générique qui s'applique à tout ce qui se lance avec la main, l'arc, l'arbalète ou autre machine. *Missile* On distinguoit les armes de *trait* d'avec les armes d'hast. L'arc & l'arbalète sont des armes de *trait*. Les Arbalétriers & ceux qui portoient des frondes & des javelots, étoient autrefois appelés Gens de *trait*. Les balistes qui lançoient des pierres, passoient aussi pour armes de *trait*.

TRAIT, se dit particulierement de la flèche qui se tire avec l'arc ordinaire. *Sagitta.* On disoit que l'Armée de Darius obscurcissoit l'air d'une nuée de *traits*. On commença à tirer des *traits* de tous côtés sur les fantassins. VAUG. *Ad, extrà teli jactum*, à la portée, hors de la portée du *trait*.

On dit proverbialement plus vîte qu'un *trait* d'arbalète, *pennâ citatior*, pour dire très-vîte. Il partit comme un *trait*. Quand on dit qu'une chose est à un *trait* d'arbalète d'une autre, on entend qu'il n'y a entre deux qu'un espace égal à la portée d'un *trait*.

Comme les Peintres & les Poëtes représentent l'amour avec un arc, un carquois & des flèches, on dit poëtiquement & figurément les *traits* & les flèches de Cupidon, *sagittæ, tela*, m'ont percé jusqu'au fond du cœur ; il m'a blessé de ses *traits* empoisonnés. La solitude & les bois inspirent une certaine tendresse qui ne sert qu'à enfoncer dans le cœur le *trait* qu'on voudroit arracher. Et l'on dit des yeux d'une belle personne, qu'ils lancent mille *traits*.

Sa main mal assurée, & ses regards timides,
Firent sur moi l'essai de leurs traits *homicides.* CER.

L'amour n'a rien de beau, d'attrayant ni de doux,
Point de traits, *point de feux, qu'il n'emprunte de vous.*
VOITURE.

Peut-être que jamais
L'Amour n'a, contre un cœur, émoussé tant de traits.
DES-H.

TRAIT, se dit encore, presque dans le même sens, des coups, des attaques de la médisance, de la raillerie, ou de quelque acte de malignité. *Dicterium mordax, telum.* Un *trait* de satire ou de raillerie trop piquant, fait une blessure qui ne se referme guère. Ceux qui ont le plus de mérite, sont d'ordinaire les plus exposés aux *traits* de l'envie. BELL. Le Démon nous lance de toutes parts mille *traits* enflammés. NIC. Je saurai parer à tous vos *traits*, & les renvoyer contre vous. S. ÉVR.

TRAIT, signifie aussi une ligne qu'on tire tout d'un temps avec une plume. *Linea calamo, lineæ ductus, lineamentum.* Les Ecrivains prennent plaisir à remplir de *traits* les titres & les marges de leurs écrits, pour faire voir la hardiesse de leur main. Un Financier peut être ruiné par un *trait* de plume d'un Surintendant. Un *trait* de plume sur une signature la rend nulle.

TRAIT. Terme de Peinture. C'est la ligne que décrit la plume ou le pinceau, au moyen de laquelle on imite la forme d'un objet. Faire une tête d'un seul *trait*. Félibien remarque avec raison que le mot *trait* est plus pittoresque que linéament. On dit, former, ébaucher les *traits* d'un visage, d'une figure. Donner le *trait* d'une perspective, c'est en reduire les proportions relativement à l'effet qu'elle doit produire. On dit, voilà un beau *trait* : c'est-à-dire, voilà un dessein bien correct & bien pur. Voilà le dessein d'une fortification, mais il n'y a que le premier *trait*, ou la ligne fondamentale. *Dict. de Peint. & d'Arch.*

Quoique le *trait* soit la ligne tirée à la plume, au crayon ou au pinceau, on dit pourtant un *coup* & non pas un *trait* de pinceau. *Trait* se dit dans les cas dont nous venons de parler. J'en ai fait le *trait* au pinceau, dessiné avec le pinceau. Cela est exprimé d'un seul *trait*. Le *trait* d'une perspective. Cette figure n'en est encore qu'au *trait*. Copier *trait* pour *trait*, fidélement, exactement. Dans les contours que trace un grand artiste, le *trait* doit être léger ou interrompu dans les lumières, ressenti dans les ombres.

Le mot de *trait* se dit dans l'usage ordinaire pour linéamens du visage. *Oris, vultûs lineamenta.* On dit en ce sens qu'un fils a tous les *traits* de son pere. De beaux *traits*, de grands *traits*. Des *traits* mignons, fins, agréables. Tous ses *traits* sont réguliers & agréables tout ensemble, ce qui n'arrive presque jamais. Cette fille a tous les *traits* qui font un beau visage, mais ils ne sont pas faits les uns pour les autres. Le teint, la taille, la proportion & la régularité des *traits* forment les belles personnes.

TRAIT, en termes de Blason, se dit d'un rang de carrés d'échiquier dont on se sert seulement, quand l'échiquier n'est pas tout entier : ce qui répond à ce qu'on appelle *tires*, quand on parle du vair. *Tessellarum ductus.* L'échiquier entier est ordinairement de six *traits*. On en spécifie le nombre, quand il y en a moins. Il porte d'or à la bande échiquetée de gueules & d'argent à trois *traits*.

TRAIT, en termes d'Architecture, se dit de toute ligne qui forme quelque figure ; ou du dessein & de la coupe artiste des pierres qui sont taillées hors de leurs angles, pour faire des ouvrages biaises. *Ductus lapidum.* Ce qu'il y a de beau dans le dessein de la vis de Saint Gilles,

de la trompe d'Anet, c'est le *trait*. Le *trait* de cette voute est bien hardi. C'est Filibert de Lorme qui a écrit le premier du *trait* ou de la coupe des pierres, & ensuite le Pere Derran Jésuite, &c. Les Ouvriers appellent *trait d'équerre*, ou *trait quarré*, les pièces de bois ou de pierre taillées en angles droits. C'est une ligne qui en coupant perpendiculairement & à angles droits rend les angles d'équerre. Et *trait* biais, une ligne inclinée sur une autre, ou en diagonale dans une figure. Daviler. *Trait* corrompu est celui qui n'est fait ni au compas, ni à la règle, mais à la main, & hors des figures régulières de la Géométrie. Id. *Trait* rameneret. *Voyez* Reculement d'Arêtier. *Trait* de scie, c'est le passage que fait la scie en coupant une pièce de bois, soit pour l'acourcir, ou pour la refendre. Les Scieurs de long appellent *rencontre*, l'endroit où, à deux ou trois pouces près, les deux *traits* de scie se rencontrent, & où la pièce se sépare. On doit ôter ces rencontres & *traits* de scie avec la besaigue aux bois apparens de planchers & autres ouvrages propres de Charpenterie. Id.

Trait, en termes d'Artillerie, ce sont des cordages qui servent au charroi & transport des pièces & des munitions. Ils se comptent par paires de *traits* communs ou bâtards. Ils font partie d'un harnachement de chevaux qui servent dans les vivres comme dans l'artillerie; c'est pourquoi on dit chevaux de *trait*.

Trait, en termes de Marine. *Trait* de compas, ou pointe de compas, rumb de vent; c'est un des trente-deux airs de vents qu'on trouve marqué dans la boussole, & qui divise la circonférence de l'horizon en trente-deux parties égales. *Trait* de vent, c'est la route que fait un vaisseau en suivant un de ces vents. *Trait* carré, voile à *trait* carré, c'est une voile qui est coupée à quatre côtés, comme le sont la plûpart de celles dont on se sert sur l'Océan. Id.

Trait, en termes de Méchanique, est le poids, ou la force mouvante qui emporte l'équilibre. *Pondus*. Un poids en équilibre ne trébuche point, si on n'y ajoute quelque chose pour le *trait*. Le frotement de parties qui se fait dans les machines, demande une augmentation de force pour le *trait*. Bonnes balances ne doivent pas avoir de *trait*.

On le dit dans ce sens parmi les Marchands qui débitent leurs marchandises au poids, de l'excédent du poids qui fait que le côté de la balance où est la marchandise, emporte celui où sont les poids. Une livre en gros n'a qu'un seul *trait*: elle en a 16 en onces séparées. Les Marchands sont obligés de donner le *trait* à chaque pesée.

Trait, en termes de Rubrique, signifie une espèce de verset que chantent les Choristes après l'Épître en plusieurs Fêtes de l'année, & notamment le Samedi-Saint *Tractus*. Ce *Trait* est différent des Répons, en ce qu'il se chante tout seul, & que personne n'y répond. C'est au reste un chant lent & lugubre qui représente les larmes des Saints, & les soupirs qu'ils poussent du fond de leur poitrine en signe de pénitence; & il est ainsi nommé, *quia tractim canitur*. Du Cange. Il se chante en traînant.

Trait, en termes de jeu d'Echecs, est un avantage qu'on donne à sa partie de jouer le premier un pion, de l'avancer d'une ou de deux cases. Vous jouez presque aussi-bien que moi; je ne puis vous donner que le *trait*, vous aurez le *trait*.

Trait. *Trait de plume*, en Musique, ligne, raie, c'est ainsi qu'on nomme les lignes horizontales sur lesquelles on met les notes de la Musique. *Linea*. Originairement il y avoit autant de lignes que l'étendue d'un chant contenoit de sons différens, parce que pour lors on ne mettoit les points qui marquoient les sons, que sur les lignes. Dans la suite on mit ces points dans les espaces qui étoient entre ces lignes, & on réduisit le nombre de ces lignes à quatre, ce qui faisoit neuf dégrés pour placer neuf sons différens, les chants de ce temps-là n'ayant guère plus d'étendue. Enfin comme on a donné dans la suite plus d'étendue aux chants, on a augmenté jusqu'à cinq le nombre des lignes, dont celle d'en bas est toujours la premiere, & celle d'en haut toujours la cinquieme, ce qui fait onze dégrés, y compris les deux espaces qui sont au-dessous & au-dessus des cinq lignes, avec permission même d'y ajouter encore, en cas de besoin, de petites lignes hors d'œuvre, si ces onze dégrés ne sont pas suffisans pour exprimer tous les sons d'une mélodie, ou d'un chant. Brossard.

Trait de chardon. Terme de Manufacture de lainage. On dit plus ordinairement *Voie de Chardon*. *Voyez* ce dernier mot.

Trait. Terme de Cardeur. Le *Trait* est cette quantité de laine attachée à chaque peigne, laquelle se trouve suffisamment démêlée & couchée de long après un nombre de *voies* ou d'allées & venues d'un peigne sur l'autre. Il y a toujours deux *traits* comme deux peignes.

Trait de Buis. En termes de Jardinier, c'est un filet de buis nain continué & étroit, qui forme la broderie d'un parterre, & renferme les platebandes & carreaux. On le tond ordinairement deux fois l'an pour le faire profiter, ou l'empêcher de monter trop vîte.

Trait, se dit aussi en quelques supplices. Dans l'estrapade on dit qu'on donne un second *trait* à un soldat, pour dire, qu'on lui donne une seconde fois l'estrapade. Donner plusieurs *traits* de corde, c'est monter & laisser retomber plusieurs fois le patient. On dit à la question, qu'on a donné un second *trait* de corde à un patient, quand on a mis sous la corde qui le tient suspendu, le grand tréteau, comme on fait à la question extraordinaire; ce qui la bande davantage, & le fait beaucoup souffrir. C'est bander la corde pour augmenter sa douleur.

Trait se dit encore dans l'usage ordinaire pour gorgée, ce qu'on avale d'une liqueur en un coup. *Haustus*. Boire un *trait* de vin, un *trait* de bière. Façon de parler bourgeoise.

On dit, boire tout d'un *trait*, tout d'une haleine, sans prendre haleine. *Uno spiritu epotare, ebibere*. Boire à longs *traits*, boire lentement, & en savourant ce qu'on boit. *Voluptariè bibere*. Au figuré, gouter un plaisir à longs *traits*. Il avaloit à longs *traits* le plaisir de l'amour. *Longum bibebat amorem*.

On dit dans un sens figuré, les *traits* de l'esprit, *animi lineamenta*, les choses qui font juger du caractère d'esprit d'une personne.

La nature féconde en bizarres portraits
Dans chaque ame est marquée à de différens traits.
Boil.

On le dit encore pour bon ou mauvais office qu'on rend à quelqu'un. Dans ce sens on dit un beau, un vilain *trait*. *Facinus*. Le *trait* est noir: & généralement de tout ce qui a quelque chose de singulier. Un *trait* d'ami, de fripon. Un *trait* d'habile homme. Un *trait* de prudence, de perfidie, &c.

Trait, en matière de Littérature, signifie pensée, saillie, beau morceau d'un discours, ce qu'il y a de plus vif, de plus brillant. L'un fait d'un *trait* plaisant aiguiser l'épigramme. Boil. Il y a de beaux *traits* dans ce discours. Les *traits* politiques dont la narration de Tacite est semée, ont je ne sai quoi de fin. Bou. Les Epîtres de Pline sont pleines de *traits* qui ne sont pas assez simples. Id. Il ne faut pas qu'un *trait* d'esprit soit trop fin & trop étudié. Arn. Les hommes ne conviennent qu'à regret de la beauté, ou de la délicatesse d'un *trait* de morale qui les peint, & qui les désigne. La Br. L'amour qui s'explique sans art, touche plus que les *traits* ingénieux d'une élégie. S. Évr. Il ne faut pas trop limer le discours: des *traits* trop fins & trop déliés échappent à l'esprit, & ne le frappent pas assez. Gom. Les belles choses même veulent être ménagées, & il ne faut pas éblouir l'esprit par un trop grand nombre de *traits* agréables & surprenans. Cl.

On se sert encore du mot *trait* dans le discours ordinaire pour marquer le rapport d'une chose à une autre. Cette affaire dont vous me parlez n'a point de *trait* à celle dont je vous ai parlé. Autrefois l'accusation de rapt étoit jugée n'avoir aucun *trait* au cas privilégié.

Le Juge royal n'en pouvoit connoître ; ainsi qu'il fut jugé par Arrêt rendu en 1545 au Parlement de Paris.

TRAIT, ou TÉDIA. Nom d'un bourg ou petite ville de la Turquie en Europe. *Terta.* Ce lieu est dans la Romanie, sur la petite Marize, à quatre lieues de Philippopolis, vers le couchant méridional. MATY.

TRAITABLE. adj. m. & f. Qui est docile, qui a l'esprit doux & facile ; qui entend volontiers raison. *Tractabilis, facilis, commodus.* Il n'y a point de procès si épineux dont on ne sorte aisément quand on a affaire à des gens *traitables.* Esprit doux & *traitable.*

Philis, pourquoi n'êtes-vous plus traitable? S. ÉVR.

Platon dit que l'homme seroit le moins *traitable* de tous les animaux, si la science ne le rendoit docile.

Il faut parmi le monde une vertu traitable :
A force de sagesse, on peut être blâmable. MOL.

TRAITABLE, signifie aussi, Ductile, maniable, qui se peut aisément mettre en œuvre. *Ductilis, malleabilis.* L'or est le plus *traitable*, le plus ductile des métaux. Le fer aigre n'est pas *traitable* pour faire de menus ouvrages.

TRAITANT. s. m. Terme par lequel on désigne cette espèce de gens d'affaires qui se chargent du recouvrement des revenus du Roi, impositions, deniers publics, à de certaines conditions réglées par un traité. *Vectigalium redemptores.* Le nom de partisans qu'on leur donnoit autrefois étant devenu odieux, on lui substitua celui de *Traitans.* Ce dernier l'est-il moins? & ne rendront-ils pas odieux tous les autres noms qu'ils pourroient prendre, ou qu'on pourroit leur donner? La Chambre de Justice fut établie pour rechercher les malversations des *Traitans.* Plus on met le peuple en occasion de frauder le *Traitant*, plus on enrichit celui-ci, & on appauvrit celui-là. Pour arrêter la fraude, il faut donner au *Traitant* des moyens de vexations extraordinaires, & tout est perdu. MONTESQ. Les *Traitans* n'ont pas la puissance législative ; mais ils forcent le Législateur de donner telles loix qu'il convient à leurs intérêts.

TRAITE. s. f. Distance d'un lieu à un autre, étendue de chemin qu'on fait d'un lieu à un autre sans se reposer. *Via, iter, spatium interjectum.* Il y a une bonne *traite*, une longue *traite* d'ici-là. On ira tout d'une *traite* vous joindre en tel endroit, pourvu que nos chevaux puissent supporter la fatigue.

On appelle aussi *traite* le commerce, le trafic que l'on fait avec les Sauvages. En Canada on fait la *traite* des Castors avec les Iroquois. Il y a des peuples si farouches qu'on ne peut faire de *traite* avec eux. Faire la *traite*, aller en *traite.* La différence qu'il y a entre *aller en traite* & *faire la traite* ; c'est que le premier signifie, Aller porter aux Sauvages jusques chez eux des marchandises qui leur conviennent, pour les échanger avec leurs pelleteries : & que *faire la traite* signifie, attendre de traiter avec les Sauvages, lorsqu'ils viennent eux-mêmes apporter leurs marchandises aux Villes, Forts, ou Habitations des François, pour les y troquer.

On appelle *Traite des Nègres*, l'achat que les Européens font sur les côtes d'Afrique de ces malheureux, pour être employés en qualité d'esclaves, dans leurs colonies. Commerce odieux, qui viole la religion, la morale, la loi naturelle, & détruit tous les droits de l'humanité. Comment des hommes ont-ils pu imaginer de faire un objet de commerce de la liberté de leurs semblables ?

Le négoce des Banquiers s'appelle aussi *Traite.* *Voyez* BANQUE, BANQUIER. C'est qui caractérise une lettre de change, c'est la *traite* de place en place.

TRAITE se dit aussi du transport de certaines marchandises d'une province à une autre, d'un état à un autre. C'est ainsi qu'on dit *traite* de vins, de blés. On permet quelquefois la *traite* des blés. *Exportatio.*

On donne encore le nom de *Traite* à certain droit qu'on lève sur les marchandises qui sortent du Royaume ou qui y entrent. *Portorium.*

TRAITE D'ARSAC, Droit de sortie qui se lève sur les marchandises qui sortent de la Province de Languedoc, & Sénéchaussée de Bordeaux, pour être transportées en Chalosse, dans les Landes, à Dax, Bayonne, &c.

TRAITE DE CHARENTE. Droit qui se leve sur les vins, eaux de vie, & sur les marchandises qui entrent & sortent de la Saintonge, Aunis, &c. Le Bureau principal de la *traite* de Charente est établi à Tonnay, qui est un gros bourg situé sur le bord de la Charente, à une lieue au-dessus & du même côté de Rochefort ; c'est pour cette raison qu'on a donné à ce droit le nom de *traite de Charente.*

LA TRAITE DOMANIALE est une nouvelle imposition augmentée sur quatre espèces de marchandises, seulement quand elles sont transportées hors du Royaume, blé, vin, toile & pastel, par l'Édit de Henri III de l'an 1577 ; qui a été jointe à la *traite foraine.*

TRAITE FORAINE est un droit qui se lève sur toutes les marchandises qui entrent dans le Royaume, ou qui en sortent. Ce qui s'entend aussi des provinces du Royaume même, qui sont réputées étrangères. *Mercium extra Regnum aut provinciam exportatio, evectio.* C'est une des cinq grosses Fermes. Elle a trois noms synonymes, ou trois Fermes réunies en une ; le droit de rêve, qui est le plus ancien, qu'on appelle *jus regni* ; le droit de haut-passage, qui est aussi fort ancien, quoique postérieur ; & le droit d'imposition ou *traite foraine*, qui est un droit du sou pour livre généralement établi sur tout ce qui se vend en France par l'Edit de l'an 1300, & réglé par l'Ordonnance de l'an 1369, lesquels droits ont été réunis en un par des Edits postérieurs des années 1542 à Tonnerre, & de 1549 à Amiens. Par Edit de Henri II de l'an 1556, le droit de *traite* & imposition *foraine* a été fixé à 12 deniers pour livre ; celui de rêve au Domaine forain, à 4 deniers ; & celui de haut-passage, à 7 deniers. Et par une Déclaration du 30 Juin 1621 il a été ordonné que les Bureaux seroient établis pour le payement de ces droits sur les marchandises qui entrent & sortent des provinces de Bretagne, Poitou, Saintonge, Guienne, Languedoc, Provence, Dauphiné, Lorraine, & autres, où ces droits n'étoient pas perçus ; d'où vient l'établissement des Bureaux d'Ingrande, Montluçon, la *traite* d'Anjou & autres lieux qui ne sont pas sur les frontières.

TRAITE, parmi les Tanneurs, Mégissiers & Chamoiseurs, s'entend du bord du pelin ou plain, où ils mettent les peaux pour les préparer avec la chaux. Ainsi, relever les peaux sur la *traite*, c'est les retirer du plain, & les mettre égoutter sur le bord.

On appelle *traite* en matières de monnoies, une charge excessive qui fait la diminution de leur valeur, tout ce qui s'ajoute au prix naturel des métaux qu'on employe à la fabrication des espèces, soit pour les remèdes de poids & de loi, soit pour les droits de seigneuriage & de brassage. *Mixtio, immixtio nimia.* Ce terme comprend le seigneuriage, le brassage, & le remède de poids & de loi. On le dit aussi, quand on fait fabriquer une si grande quantité de billon & de cuivre, qu'on le fait entrer dans le commerce au lieu de bonnes espèces. C'est pécher contre la politique, que de charger la monnoie d'une *traite* excessive.

TRAITÉ. s. m. Contrat, marché, accord, convention. *Pactum, conventum, pactio, contractus.* J'ai fait un *traité* pour la vente de ma charge, pour l'achat de cette maison. Il a fait un *traité* avec le Roi pour les francs-fiefs & nouveaux acquêts, un *traité* à forfait, conditionnel.

TRAITÉ, se dit aussi d'une négociation & conclusion de paix, de confédération, de mariage, de capitulation. *Pacis compositio.* Le *Traité* de Nimègue, de Munster, d'Aix-la-Chapelle, de Vervins. Le *Traité* des Pyrénées. L'infraction d'un *Traité*, les articles d'un *Traité.* Ces sortes de *Traités* sont des articles arrêtés entre des Puissances souveraines, qui concernent des objets intéressans. Il y a des *Traités* de paix, de mariage, de confédération, de neutralité, de trêve ; des *Traités* de commerce, de navigation, de marine.

TRAITÉ se dit aussi d'un simple consentement, d'un ac-

cord sans autre formalité. Je veux faire un *traité* avec vous : c'est que vous m'aimerez pendant six mois, &c. Voit.

Quand les ordres du ciel nous ont fait l'un pour l'autre,
Philis, c'est un traité *bien-tôt fait que le nôtre.* Corn.

Traité se dit aussi d'un ouvrage, d'un écrit sur quelque art, quelque science, quelque objet que ce soit. *Tractatus.* Un cours de Théologie se divise en plusieurs *Traités*, le *Traité* de la Trinité, de l'Incarnation, de la Grace, des Sacremens, &c. Un *Traité* de la Sphère, de l'Astrolabe, du Compas de proportion. La plûpart des Auteurs divisent leurs Livres en *Traités* sur plusieurs matières. La Mothe le Vayer a fait plusieurs *Traités* ou Opuscules Sceptiques.

TRAITEMENT. s. m. Terme relatif à la manière de recevoir quelqu'un, & aux procédés qu'on a pour lui. *Traitement* est la même chose qu'accueil, réception. Bon, mauvais *traitement*. J'en ai reçu toutes sortes de bons *traitemens*. *Voyez* Accueil.

Traitement se dit aussi des honneurs qu'on rend dans les Cours à des personnes de distinction. C'est ainsi qu'on dit qu'il y a certains *traitemens* attachés au caractère d'Ambassadeur. Le *traitement* de Prince n'est accordé en France qu'à peu de Maisons.

Traitement. Repas que le Roi fait donner en certaines occasions aux Ambassadeurs, quelquefois même aux Envoyés. Le Roi a chargé tel maître d'hôtel du *traitement* de tel Ambassadeur.

Traitement, en termes de Chirurgie, signifie les soins & les remèdes employés par le Chirurgien pour traiter une maladie. On lui a donné tant pour ses *traitemens* & pansemens.

Traitement se dit encore des appointemens, des récompenses qu'on donne, des avantages qu'on fait. On a fait un bon *traitement* à cet Officier, à ce Commis, &c. On dit aussi le *traitement* des troupes.

Traitement chez les Jurisconsultes, se dit de l'éducation, des soins que les peres & les meres prennent de leurs enfans. Dans les questions d'état, le *traitement* fait présumer la filiation. Le *traitement* forme une quasi-possession. Les faits du *traitement* sont concluans, quand il s'agit de reconnoître un enfant dont la naissance est certaine, quand il s'agit de l'identité. Ainsi lorsqu'il est prouvé qu'un enfant est venu au monde dans une certaine famille, qu'il se présente une partie qui prétende qu'il est ce même enfant; si l'on conteste le fait de l'identité, alors il l'établira avec force, en justifiant le *traitement* de la part de ceux qu'il réclame pour pere & mere. L'existence d'un enfant étant certaine, on peut reconnoître ce même enfant dans celui à qui on a prodigué tant de marques d'affection. C'est dans ce sens que les Jurisconsultes ont fait valoir le *traitement :* mais quand la naissance n'est pas prouvée, l'éducation, les soins, la tendresse ne sont que des faits indifférens. On peut donner toutes ces marques d'attachement à un étranger aussi bien qu'à un enfant : mille motifs peuvent y engager; la compassion, la charité, l'estime, certaine prévention que le caractère, que l'esprit d'une jeune personne, que sa figure seule, que ses manieres peuvent quelquefois inspirer. Cochin.

TRAITER. v. tantôt actif, tantôt neutre. Il a toutes les significations de Traité & Traitement.

Traiter. v. a. Discuter, raisonner sur quelque chose, faire un discours un peu étendu. *Tractare, discutere.* On *traite* une question, une matiere, un point de doctrine. On *traite* un sujet légerement, superficiellement, à fond; on le *traite* pour & contre. *Differere de aliquâ re in contrarias partes, in utramque partem.*

Dans ce sens il est aussi neutre. Tel livre, tel auteur *traite* de telle chose. La Logique *traite* des idées. L'Astronomie *traite* du mouvement des corps célestes.

Traiter, dans la signification de négocier, chercher les moyens d'arranger, d'accommoder une affaire, d'en regler les clauses, les conditions. *Pacisci.* On *traite* un mariage, une reconciliation. On *traite* la paix.

On dit aussi neutralement, *traiter* d'une affaire, d'une réconciliation. Les Plénipotentiaires se sont assemblés pour *traiter* de la paix. Et absolument : *traiter* avec quelqu'un. J'aimerois assez à *traiter* avec lui.

Dans la signification de composer, c'est entrer en négociation pour convenir des clauses, des conditions d'une vente, d'un achat, d'un marché. Dans ce sens il est encore neutre. On *traite* d'une charge, d'une terre, d'une ferme. On *traite* de ses droits, de ses prétentions, d'une dette avec quelqu'un, c'est-à-dire qu'on les lui céde sous certaines conditions; & l'on en *traite* avec un autre en les prenant moyennant un certain prix.

Dans cette acception employé au prétérit il désigne ordinairement une chose consommée. Il y a longtemps qu'il a *traité* de sa charge avec un tel.

Traiter. v. a. relatif aux procédés, à la maniere d'agir avec quelqu'un. *Agere cum aliquo.* Il doit être content de vous; vous l'avez bien *traité*. *Traiter* quelqu'un honnêtement. *Tractare liberaliter.* Le *traiter* trop rudement. *Tractare acerbiùs.* Le *traiter* à toute rigueur. *Summo jure agere cum illo.* La confiance d'un amant bien *traité* ne doit jamais aller jusqu'au secret de son amour? S. Réal.

Traiter se dit dans cette acception pour qualifier, donner à quelqu'un certains titres d'honneur. *Traiter* quelqu'un de Prince, *traiter* un Prince d'Altesse, c'est les qualifier ainsi en leur parlant, en leur écrivant. *Traiter* quelqu'un de sot, de fat, &c. c'est l'appeler ainsi. Proverbialement, *traiter* quelqu'un de Turc à More, avec toute la rigueur possible.

Traiter, dans la signification de régaler. *Traiter* quelqu'un, lui faire faire bonne chère. *Epulis excipere.* Il nous a *traités* splendidement, magnifiquement. Tel Ambassadeur a été *traité* aux dépens du Roi pendant tout son voyage.

On dit absolument, *traiter* en gras, en maigre; *traiter* en chair & en poisson. C'est à vous à *traiter.*

Traiter signifie quelquefois simplement donner à manger. Ainsi l'on dit que dans une auberge on *traite* à tant par tête.

Traiter, relatif aux soins que l'on prend de la santé de quelqu'un. *Curare.* Un Chirurgien *traite* un malade d'une blessure, il panse & applique les médicamens convenables. Un Médecin *traite* un malade, il en prend soin. Dans ce cas il faut éviter de mettre l'adverbe *mal* devant le verbe *traiter*; & il vaudroit mieux dire *traiter mal*, pour éviter l'équivoque, que *mal traiter*, qui se prend dans un autre sens.

Traiter se dit encore pour faire le commerce. *Traiter* des Negres, des Castors, faire le commerce des uns & des autres. On dit mieux, faire la traite. *Voyez* ce mot.

Traité, ée. part. Il a toutes les significations de son verbe.

TRAITEUR, euse. s. m. & f. Maître Cuisinier public qui donne à manger habituellement, moyennant certain prix par tête, ou dont on convient. *Obsonator.* Les *Traiteurs* à Paris sont un corps séparé des Rôtisseurs & des Taverniers. Il n'est permis qu'aux *Traiteurs* d'entreprendre des nôces, des festins. Les gens de qualité ne vont point au cabaret; mais ils vont manger chez les *Traiteurs.*

On appelle aussi *Traiteurs* à la Louisiane, les Habitans François qui vont faire la traite avec les Sauvages, & qui leur portent des marchandises jusques dans leurs habitations : c'est ce qu'on nomme en Canada, Coureurs de bois.

TRAITH. Vieux s. m. Golfe. Borel. *Sinus maris.*

TRAITIER. s. m. Vieux mot. Une traite. Borel.

TRAITIF ou TRETIS, isse. adj. Bien fait, beau, mignon.

Nos anciens Écrivains se servoient volontiers de ce mot dans la description des beautés; témoin Liesse, dont il est dit v. 859 du Roman de la Rose.

Le front eut bel, poly sans fronce,
Les sourcils blons & bien tretiz,

Et les yeulx doulcetz & faictiz,
Qui ryoient toujours avant
Que la bouche le plus souvent.

Après tous ceulx estoit Franchise,
Qui ne fut ne brune ne bise;
Ains fut comme la neige blanche,
Courtoyse étoit, joyeuse & franche,
Le nez avoit long & tretis,
Yeuls vers rians, sourcilz faitis....

TRAITOIRE. s. m. Instrument de Tonnelier, qui lui sert à tirer & alonger ses cerceaux en reliant des tonneaux. Il est composé d'un crochet de fer, & d'un manche de bois. *Uncinus tractorius.* Nicod dit que ce mot vient de *Tractoria.*

TRAITOR. s. m. Vieux mot. Traître. *Merlin.* Borel. *Proditor.* Ce mot s'étoit fait de *traditor* par le retranchement du *d.*

TRAITRE, esse. adj. Perfide. *Perfidus.* C'est un ami *traître.* Esprit *traître.* Le cœur du monde le plus *traître.* Ame *traîtresse.* Et substantivement, c'est un *traître,* une *traîtresse. Proditor, proditrix.* Ce mot signifie proprement celui qui se sert de la confiance qu'on a en lui pour faire une perfidie, pour nuire à quelqu'un. On est *traître* à sa patrie, à son roi, à son maître, à sa femme, à ses enfans, à son ami, à sa maîtresse. Il n'y a point d'assez grand supplice pour les *traîtres.* On déteste le *traître,* tandis qu'on profite de sa trahison. Console-toi, le *traître* n'échappera pas. Abl. Il faut bien conserver les noms injurieux de fourbe & de *traître*, pour en faire honte à ceux qui les méritent. S. Évr.

Au travers de son masque on voit à plein le traître. Mol.

Que l'imposteur sait bien, de traîtresse *manière,*
*Se faire un beau manteau de ce tout qu'on révère.*Mol.

Traître, se dit dans un sens moins odieux, en parlant des surprises de l'amour, ou des infidélités des Amans. *Perfidus, infidus, infidelis.* L'Amour est entré en *traître* dans mon cœur.

Ce traître *Amour, qu'on ne peut trop maudire.* Des-H.

Molière fait dire à une femme irritée contre l'inconstance & les perfidies des maris.

Oui, les traîtres *bien-tôt se lassent de nos feux,*
Et portent autre part ceux qu'ils doivent chez eux.

Ce mot vient du Latin *traditor*; ce qui a été tiré de l'Écriture, du nom qu'on donne à Judas.

Cette épithète sert encore à caractériser les actions de trahison, de perfidie. Ainsi l'on dit un procédé *traître.* Un tour bien *traître.* Des faveurs *traîtresses.*

On s'en sert encore pour désigner certaines choses qui sont plus dangereuses qu'elles ne le paroissent. Ainsi l'on dit que certains maux sont *traîtres*; que du vin est *traître* quand il enivre plus qu'on ne croyoit. Il me donna une liqueur *traîtresse.* Boil.

On le dit aussi de certains animaux qui font du mal quand on y pense le moins. Les chiens qui mordent, les chats qui égratignent ceux qui les caressent, les chevaux qui ruent sont des animaux *traîtres. Perfidus.*

On dit proverbialement, qu'un homme est *traître* comme Judas. Un baiser de *traître*, est l'action d'un ennemi qui fait des caresses. *Osculum infidum, perfidum.* On dit aussi qu'un homme n'est pas *traître* à son corps; pour dire, qu'il ne s'épargne, qu'il ne se refuse aucunes commodités.

L'île des *Traîtres. Proditorum Insula.* Cette île est dans la mer Pacifique, au levant de la terre de Quir. Jacob le Maire, Hollandois, la découvrit l'an 1616, & lui donna le nom qu'elle porte; à cause du mauvais traitement que ses habitans firent à quelques-uns de son équipage. Maty.

TRAITREUSEMENT. adv. En trahison. *Proditoriè, perfidè, infidè, perfidiosè.* Il ne se dit guère que dans les procédures criminelles. La sentence porte, que ce scélerat a été convaincu d'avoir méchamment & *traîtreusement* assassiné son Maître, son Prince.

TRALE. s. m. Nom d'un oiseau appelé simplement en Latin *Turdus.* Aristote dit que toutes les grives en général changent de couleurs en certaines saisons. Le *Trâle* est pareillement sujet à ce changement. Cet oiseau est diversifié & couvert de taches. Par sa grandeur & sa figure il ressemble au mauvis; ses jambes sont blanchâtres. Ces oiseaux changent aussi quelquefois de couleur. Quelques-uns ont les pieds jaunes ou la poitrine, le ventre & les côtés tachetés de points noirs; d'autres ont le ventre tout blanc, & le dessous de la queue de même; les petites plumes de la poitrine sont mêlées de couleur jaunâtre & roussâtre; le dessous des aîles est tout d'une couleur, sans taches par les petites plumes; toute la partie qui penche en avant est d'une seule couleur, qui est brune; ses aîles sont mêlées de brun & de roux, & ont des taches jaunâtres. Il n'y a que le chant qui fasse discerner le mâle d'avec la femelle.

Trale gris mêlé. *Turdus leucocephalos.* Aldrovand parle d'une autre espèce de *trâle*, qui avoit le dessus de la tête entierement blanc; du reste il étoit semblable au précédent, hormis qu'il avoit les pieds moins jaunes, & les taches semées sur son corps plus noires.

TRALEY, TRALLY ou TRAYLEY. Ville d'Irlande dans la province de Munster, au Comté de Kerry. Elle envoie deux Députés au Parlement.

TRALLES. Nom d'une ancienne ville considérable de la Lydie. *Tralles, Tralleis.* Elle a été épiscopale, suffragante d'Éphèse. Elle est maintenant ruinée, & sa place, qu'on nomme *Chora*, se trouve dans la Natolie, à douze lieues d'Éphèse, vers le couchant. Maty.

TRALLIEN, enne. s. m. & f. Qui est de Tralles. *Trallianus, a.* Il y a une Epître de saint Ignace aux *Tralliens.*

TRA-LOS-MONTES. Nom d'une province de Portugal. *Transmontana provincia.* Elle est entre celles de Beïra, d'entre Douro & Minho, la Galice & le Léon. C'est la seconde des six provinces de Portugal. On la divise en quatre Comarques ou Contrées, qui portent les noms de ces quatre villes, Torré de Moncorvo, Villa-Réal, Miranda de Douro & Pinhel. Bragance est la capitale de toute la province. *Voyez Duarte Nunez de Leâo, Descripçaô do Reino de Portugal. p. 3. & suiv.*

TRAMAIL. s. m. Filet qu'on met au travers des petites rivieres où le poisson se prend de lui-même. *Cassis tripla, triplicata, vel triplicis texti.* Il est composé de trois rangs de mailles les unes devant les autres, dont celles de devant & de derriere sont fort larges, & faites d'une petite ficelle. La toile du milieu qui s'appelle la *nappe*, est faite d'un fil délié. Elle s'engage dans les grandes mailles, qui en bouchent l'issue au poisson qui y est entré.

Ce mot vient de *Tremaculum*, qui se trouve dans la Loi Salique, tit. 29. §. 32. d'où l'on a fait depuis *tremaclum* de *macula*, à cause qu'il est composé de trois rangs de mailles. On l'a aussi appelé *Tramallum* dans la basse Latinité, & les Italiens le nomment *tramaglio.*

Tramail, se dit aussi figurément de toute sorte de piéges. *Pedica, laqueus, insidiæ.* Ils ont pris les Flamans comme dans un *tramail.* Marigni.

TRAMBOWLA. Nom d'une petite ville de la Russie Polonoise. *Tramboula.* Elle est dans la Haute Podolie, sur la riviere de Kerizen qui se jette là dans le Seret, environ à vingt lieues de Kaminiecz, vers le septentrion occidental. *Trambowla* est fortifiée, & le siège d'une Châtellenie. Les Turcs l'assiègerent inutilement, l'an 1675. Maty.

TRAME. s. m. On disoit autrefois TREME, & les ouvriers le disent encore. *Trama, subtemen.* On entend par ce mot les fils que les Tisserands font passer transversalement avec la navette entre les fils de la chaîne pour former sur le métier des étoffes, des toiles, des

rubans, &c. Il y a des étoffes dont la chaîne est de fil, & la trame de soie. Dans les moires la chaîne est de soie, & la *trame* de laine.

Ce mot vient du Latin *trama*. Ménage. Il vient plutôt de *tremen*, vieux mot Celtique & Bas-Breton, qui signifie *passage*, ou bien de *transmeare*, parce que la *trame* est poussée au travers des filets de la corde étendus en longueur sur le métier.

Trame, se dit figurément & poëtiquement en Morale, du cours de la durée de la vie. *Vitæ cursus, stamen fatale*. La mort inexorable ourdit sourdement sa *trame*. S. Évr. La Médecine rompt plus de *trames* qu'elle n'en renoue. Id. Jeu de mots.

Les trois fatales Sœurs qui n'épargnent personne,
Sont prêtes à couper la trame *de mes jours.* Des-H.

Les Parques ont filé, ont coupé de mes jours la malheureuse *trame*. Cer.

On dit très-bien la *trame* de la vie. Cela est pris de la fable allégorique des Parques. Mais comme on ne dit point le *fil* de quelqu'un, on ne doit point dire non plus la *trame* de quelqu'un, pour signifier sa vie.

Trame, se dit aussi d'un complot secret, d'une trahison, d'une intrigue, d'une conjuration. *Conjuratio, clam meditata fraus, clandestinum consilium.* Combien de conjurations & de *trames* sécretes contre l'usurpateur? M. de M. La *trame* se conduisoit si sécretement, qu'il ne savoit rien du danger où il étoit. Vaug. Elle rompra la *trame* qu'elle a ourdie. Pat. On découvrit la *trame* qu'il avoit formée avec tant de soin & d'artifice. Méz.

Trame, ou Trème moulée. Il ne se dit que dans la fabrique des serges de Londres. On entend par *Trame moulée*, la laine qui n'a pas été dégraissée de son huile.

TRAMER. v. a. (Les Artisans disent *Tremer*) Faire de l'étoffe, de la toile, en passant la trame ou la navette entre les fils de la chaîne tendus sur le métier. *Texere, intexere, contexere, ordiri.*

Tramer, se dit figurément en Morale d'un complot qu'on forme contre quelqu'un à dessein de lui nuire. *Ordiri, moliri, meditari, machinari, fabricare.* Il y a longtemps qu'il *tramoit* le dessein de cette accusation calomnieuse. Il avoit *tramé* la plus horrible des méchancetés. Vaug. Les complots se *tramoient* contre Cromwel, troubloient à tous momens sa joie ambitieuse. S. Évr. *Tramer* de mauvais desseins. *Ordinare improbas cogitationes.*

TRAMÉ, ée. part.

TRAMEAU. s. m. Terme de Pêche. Sorte de filet dont on se sert pour la pêche de la Drége. *Rete supernè subere, infimè plumbo instructum.* Les *trameaux* sont des filets au haut desquels on attache du liège, & au bas du plomb. *Voyez* Drége.

TRAMEUR. s. m. Terme de Manufactures. Ouvrier dont l'occupation est de disposer les fils des trames, pour être employées à la fabrique des étoffes.

TRAMEZER & TRAMETRE. Vieux v. a. Envoyer. Borel. *Transmittere, mittere.*

A la valent Comtessa de Proensa
Mand mas Kansous; car cella de Cuies
M'a commandat qu'à leys la tramezez.
Hugues de Sant Cyre.

Ce mot s'étoit fait de *transmittere*.

TRAMOIS. *Voyez* Tremois.

TRAMONTAIN. s. m. Qui est au-delà des Monts. *Transmontanus, ultramontanus.* Les Peintres d'Italie ont appelé *Tramontains* ceux qui étoient hors d'Italie, comme les Allemans, Flamans & François. Les Jurisconsultes de France appellent Docteurs *Tramontains* les Canonistes d'Italie, comme Gomez, Hostiensis, Panorme, &c. qui ont des maximes opposées à celles de France. On dit bien *Transmontanus* en Latin; mais en François on dit *Ultramontain.*

TRAMONTANE. s. f. Vent du nord, ou du septentrion, *Aquilo, boreas.* C'est ainsi qu'on le nomme sur la mer Méditerranée, & en Italie: ce mot vient de ce qu'il souffle du côté qui est au-delà des monts à l'égard de Rome & de Florence.

Tramontane, signifie aussi l'étoile du nord qui sert à conduire les vaisseaux sur la mer. *Cynosura, helice, stella polaris arctica.* Ce qui fait qu'on dit figurément, qu'un homme a perdu la *tramontane*, pour dire, qu'il est déconcerté, qu'il ne sait où il en est, ni ce qu'il fait; qu'il a perdu le jugement & la raison.

TRAMONTI. Ville d'Italie au Royaume de Naples dans la principauté citérieure.

TRAMPE. TRAMPER. *Voyez* Trempe, Tremper.

TRANCHANT, ante. adj. Qui tranche, qui sépare en coupant. *Acutus, peracutus.* Armé de haches *tranchantes*. Vaug. Les Chirurgiens distinguent les plaies qui ont été faites par des instrumens *tranchans*, d'avec celles qui ont été faites par des contondans. L'acier de Damas est fort *tranchant*. Une faux bien affilée, bien *tranchante*.

On appelle un Ecuier *tranchant*, un Officier qui découpe les viandes à la table des Rois & des Princes pour les servir à ceux qui y mangent. *Voyez* Écuyer.

En termes de Peinture, on appelle couleurs *tranchantes*, celles qui sont tout-à-fait opposées, & dont l'union est dure; des couleurs mises à côté l'une de l'autre, dont les nuances sont fort vives, sans aucun adoucissement entre elles. *Discors, discrepans.* Tel est l'assemblage du noir & du blanc, du rouge & du jaune. *Spectacle de la Nat. to. 2. p. 13.*

Tranchant au figuré. Raison *tranchante*, argument *tranchant*. Raison décisive, argument peremptoire. *Gravis, firmus*; en style de Palais, *peremptorius.*

Tranchant en parlant des personnes; qui décide hardiment. Génie *tranchant* plutôt que solide. Mém. de Trév. parlant de Bayle. L'Auteur paroît un génie vif, *tranchant*, décisif. Id. L'imagination de M. l'A. Raynal *tranchante*, décisive, guide sa plume, & ses expressions répondent aux traces profondes qu'il se fait luimême avant que d'écrire. Id.

Tranchant, se dit substantivement de la partie la plus déliée d'un instrument propre à couper. *Acies.* Un rasoir, un couteau ont un dos, & un *tranchant*. Il lui a donné plusieurs coups de plat d'épée, & pas un du *tranchant*.

TRANCHE. s. f. Rouelle, morceau coupé un peu mince. On le dit communément des choses qui se mangent. *Offula, ofella.* Une *tranche* de jambon, de pâté. Il a coupé cette éclanche par *tranches*. On coupe des pommes par menues *tranches* pour en faire du syrop. On dit à la boucherie, une *tranche* de bœuf: c'est la même partie qu'on appelle aux veaux la rouelle, qui est fort charnue, & qui fait le gras de la cuisse. Entre les *tranches* de bœuf, il y a les *tranches* maigres, & les *tranches* grasses. Celles-ci font deux parties, la *tranche* à l'os, & la *tranche* au petit os.

En Géométrie on appelle *tranche* les parties qui résultent de la division d'un prisme, d'un cylindre, d'un cône, &c. par des plans parallèles à la base. *Sectio, segmen.*

Tranche. Terme d'Arithmétique, se dit de la division que l'on fait d'une longue suite de chiffres de trois en trois, comme dans l'exemple suivant, 174300250131. 174, 300, 250, 131. La derniere *tranche* ou division est des unités, l'avant-derniere des mille, l'autre des millions, &c.

Tranche, terme de Ferranderie, est un coin ou ciseau dont se servent les Ouvriers en fer, pour le fendre, quand il est chaud, & *tranchet* est son diminutif. *Forfex, cuneus.*

Tranche. Terme d'Agriculture. C'est un outil de fer qui coupe la terre, lequel a divers noms, selon la diversité des contrées; les uns l'appellent *Pioche*, les autres *Ouille*, quelques-uns *ouillant*. *Dict. Œconom.*

Tranche. Terme de Libraires & de Relieurs de livres. C'est l'extrémité des feuillets qui ont été rognés sur la presse. On brunit la *tranche* d'un livre. Livre marbré, doré sur *tranche*.

Les Doreurs sur cuir appellent *tranche*, une petite bande

bande d'or qu'ils appliquent ſur le bord des livres reliés en veau qu'ils dorent.

Tranche. Terme de Monnoie, qui ſignifie la circonférence des eſpèces, autour de laquelle on imprime une légende ou un cordonnet, pour empêcher que les faux monnoyeurs ne les puiſſent rogner. On ne peut marquer que les écus, de la légende, *Domine ſalvum fac Regem*, parce que leur volume peut porter des lettres ſur la *tranche*; mais le volume des autres pièces, tant d'or que d'argent, ne ſauroit porter ſur la *tranche* qu'un cordonnet, un grenetis des deux côtés, ou ſeulement une hachure. L'uſage de mettre une légende ſur la *tranche* des monnoies a commencé en Angleterre. François Le Blanc, dans ſon Traité Hiſtorique des Monnoies de France avec les figures en Taille-douce, dit qu'il faut eſpérer qu'un jour on protégera la nouvelle invention qui marque les monnoies ſur la *tranche* en même temps que la tête & la Pile. Ce ſouhait qu'il faiſoit en 1690, ne fut pas longtemps à être accompli dans le Royaume de France.

Tranche de marbre. Terme d'Architecture. On appelle ainſi un morceau de marbre mince, qu'on incruſte dans un compartiment, ou qui ſert de table pour recevoir une inſcription. Daviller. Voilà des *tranches* de beau marbre.

TRANCHÉE. ſ. f. Foſſe creuſée dans la terre pour divers uſages, pour faire écouler les eaux d'un marais, d'un pré, pour détourner le cours d'une riviere. *Foſſa.* On deſſèche des marais, à force d'y faire des ſaignées & des *tranchées*. On appelle auſſi *tranchées*, le foſſé qu'on fait dans un terrain pour y conſtruire les fondemens de quelque édifice; dans un jardin, pour y planter des arbres.

Ce mot vient du verbe *trancher.* Les Italiens diſent auſſi *trincea*.

Tranchée, en termes de Guerre, eſt un foſſé qu'on creuſe dans la terre conduit en biaiſant d'angle en angle, pour s'approcher, à couvert du feu de la place aſſiégée. *Foſſa caſtrenſis vel militaris.* Il eſt large de 6 à 7 pieds, & profond de 8 à 10, & coupé en talus; ce qui lui donne le nom de *tranchée*. On l'appelle autrement *ligne d'approche*, ou *ligne d'attaque*, & il a un parapet du côté des aſſiégés. On fait auſſi des *tranchées* ſans creuſer, en ſe couvrant de faſcines, de gabions, & ſacs de laine, ou de terre, quand le terrain eſt de roche, difficile à creuſer, ou ſujet à faire des éclats. On appelle une *tranchée enfilée*, quand de quelque endroit de la place, on peut voir dedans en droite ligne. Ces ſortes d'ouvrages ſont toujours tracés hors d'enfilade. Un boyau de *tranchée*, c'eſt l'étendue de la *tranchée* juſqu'à ce qu'elle faſſe un coude, ou un retour, où l'on fait d'ordinaire des redoutes. Ouvrir la *tranchée*, c'eſt commencer de faire des lignes d'approche. On dit qu'on a pris une ville en huit jours de *tranchée* ouverte, c'eſt-à-dire, depuis qu'on a commencé les approches. Monter la *tranchée*, relever la *tranchée*, c'eſt monter ou deſcendre la garde à la *tranchée*. On appelle la queue de la *tranchée*, le lieu par où on a commencé d'ouvrir la *tranchée*. La tête eſt le lieu où on a porté le travail. On dit que les ennemis ont nettoyé la *tranchée*, quand ils ont chaſſé, ou tué les ſoldats qui la gardoient.

Tranchée de mur. C'eſt une ouverture en longueur, & hachée dans un mur, pour y recevoir & ſceller un poteau de cloiſon, ou une tringle qui ſert à porter de la tapiſſerie. C'eſt auſſi une entaille dans une chaîne de pierre au dehors d'un mur, pour y encaſtrer l'ancre du tirant d'une poutre & la couvrir de plâtre. Daviler.

Tranchée, en terme de Médecine, ſe dit d'une colique, ou d'une douleur de ventre qui eſt cauſée par des matieres âcres & piquantes, ou par des vents enfermés dans les boyaux. *Tormina, alvi torſiones.* Les femmes prêtes d'accoucher ont des *tranchées*. Les enfans nouveaux-nés ont des *tranchées*. Le ſéné donne quelquefois des *tranchées*, quand il n'eſt pas bien préparé. En Maréchallerie on appelle *tranchées* une maladie des chevaux qui conſiſte dans une douleur dans les boyaux par des humeurs âcres ou par des vents. On les appelle *tranchées rouges*: Elles ſont violentes, ordinairement accompagnées des avives.

On appelle proverbialement des *tranchées* de S. Maturin, des actes de folie, qui prennent par intervalles. *Deliria.*

TRANCHEFILE. ſ. f. Petit ornement de fil ou de ſoie que les Relieurs mettent au dos d'un Livre ſur la tranche pour la tenir en état. *Exterior libri ſutura.*

Tranchefile. Terme de Cordonnier. C'eſt une couture de fil, en forme de bordure qu'on fait en dedans des ſouliers de maroquin, pour empêcher que le cuir ne ſe déchire, ou ne s'étende trop: ce qui eſt ſur-tout néceſſaire aux oreilles par où on les attache. *Calcei ſutura interior.*

Tranchefile, en termes de Manège, eſt une chaînette qui paſſe le long de l'embouchure d'une des branches du mors juſqu'à l'autre. *Adjuncta lupato catenula.*

Tranchefille, eſt auſſi un terme de Bourrelier, qui ſignignifie, un morceau de cuir tortillé pour ſoutenir le ſurnez & la ſoubarbe da la bride des chevaux de caroſſe. *Corium intortum.*

TRANCHEFILER. v. a. Il n'y a que les Relieurs qui ſe ſervent de ce mot; pour dire, Mettre de la ſoie ſur une tranchefile. *Serico exteriorem libri ſuturam inſtruere.*

TRANCHE-LARD. ſ. m. Couteau de cuiſine fort mince, qui ſert à faire des lardons. *Scalprum ſuillarium.*

TRANCHE-MONTAGNE, ſe dit, d'un fanfaron. C'eſt le *Miles glorioſus* des Anciens.

TRANCHE-PLUME. ſ. m. Canif qui ſert à trancher, à tailler les plumes à écrire. *Scalpellum pennis acuendis.*

TRANCHER. v. a. Couper, ſéparer avec un inſtrument tranchant. *Secare, ſcindere.* Herennius *trancha* la tête à Ciceron. L'acier de Damas *tranche* le fer. Voilà un Couteau qui *tranche* comme un raſoir.

Ce mot, ſelon Nicord, vient de *truncare*.

En ſtyle poëtique & figuré, les parques tranchent les jours de quelqu'un, le fil de ſes jours. *Fatalia ſtamina.*

On dit encore figurément *trancher* une difficulté, le nœud d'une difficulté, *nodum expedire, quæſtionem ſolvere*, réſoudre tout d'un coup une queſtion difficile.

En parlant d'un homme qui a été long-temps indécis, *trancher* le mot, c'eſt donner une réponſe déciſive: & en parlant de celui qui a héſité quelque temps à dire quelque choſe, c'eſt lâcher un terme fâcheux. Il s'eſt enfin déclaré ſur cette affaire; il a *tranché* le mot. Pour *trancher* toutes ſortes de diſcours, vous ſerez mariée.

Je veux qu'on me diſtingue, & pour le trancher *net,*
L'ami du genre humain n'eſt point du tout mon fait.
Mol.

Trancher, ſe dit auſſi neutralement au figuré, pour décider hardiment, avec confiance. C'eſt un homme qui tranche ſur tout.

Trancher court, terminer une converſation en peu de mots. *Trancher* net, s'expliquer avec quelqu'un ſans ménagement, & en peu de mots.

Trancher, en termes de Peinture, eſt auſſi neutre, ſignifie, Paſſer d'une couleur vive à une autre couleur vive, ſans aucune nuance ni adouciſſement. *Ab uno ad alium colorem immediatè procedere, tranſire.* Toutes les couleurs qui *tranchent*, ne ſont point agréables à la vue. On dit de même qu'une choſe tranche dans un diſcours, pour dire qu'elle eſt d'un caractère trop différent de ce qui précede & de ce qui ſuit. *Prioribus poſterioribus increpare, diſconvenire, diſcordare.* En Écriture, on appelle un *e tranché*, un *e* en cette figure &, qui eſt l'abréviation de la conjonction *Et*, dont on ſe ſert particulièrement pour marquer les *& cætera*. Dans l'Imprimerie ancienne on *tranchoit* les *e* féminins, pour montrer qu'ils ſouffroient l'éliſion, qu'on ne les devoit pas prononcer. En Arithmétique on *tranche* auſſi les chiffres, & ſur tout dans la diviſion, pour diſtinguer les nombres déjà ſouſtraits & diviſés, de ceux qui ne le ſont pas encore.

TRANCHER, se dit encore ironiquement des fanfarons, de ceux qui affectent de paroître plus qu'ils ne sont. Il *tranche* du grand Seigneur; pour dire, il fait le grand Seigneur. Il *tranche* de l'habile homme. *Trancher* du Souverain. VAUG. *Gerere se pro Rege, &c.* expression du style bourgeois & familier.

On dit proverbialement, qu'un homme est un couteau de tripière, qui *tranche* de deux côtés, lorsqu'il soutient les propositions contraires, lorsqu'il est de tous les partis, lorsqu'il loue, ou qu'il blâme la même personne, selon les occasions différentes. *Homo anceps, bifidus.*

TRANCHÉ, ÉE. part.

En termes de Blason, on dit qu'un écu est *tranché*, lorsqu'il est divisé en deux diagonalement, & que la division vient de l'angle dextre du chef à l'angle sénestre de la pointe. *Decussatum scutum.* Quand il est divisé, au contraire, on l'appelle *taillé. Incisum.* On appelle *tranché crenelé*, quand la division du *tranché* est faite par crenaux. *Tranché édenté*, est lorsqu'au lieu que le *tranché* simplement ne se figure que par un filet qui se tire en bande, le *tranché édenté*, est quand les deux parties de l'écu entrent l'une dans l'autre, ainsi qu'avec les dents. *Tranché, retranché*, se dit de ce qui est *tranché*, puis taillé & *retranché*; & *tranché taillé*, quand sur le *tranché* il y a une petite taille ou entaille au cœur de l'écu. P. MEN. Au Palais, pour éviter un mot grossier, on dit. B. *tranché.*

TRANCHÉ, en termes de Musique, se dit d'un des signes de la mesure que les François appellent C. barré ou *tranché*, parce qu'il est *tranché* ou barré d'une ligne perpendiculaire. BROSSARD.

TRANCHÉOR. s. m. Vieux mot. Pommier. *Villehardouin*, p. 28. Ainsi dit de *truncare.* BOREL.

TRANCHET. s. m. Outil de Cordonnier, de Bourrelier, & autres Ouvriers travaillans en cuir, qui leur sert à couper. *Scalprum sutorium.* C'est un instrument de fer qui est arrondi, & qui est fort *tranchant.* Je ne cours fortune en travaillant de mon métier, que de me couper de mon *tranchet.* ABLANC. On l'appelle aussi *trancheoir*; & en ces cas, c'est un mot purement Bas-Breton.

TRANCHET, diminutif de tranche. *Voyez* ce mot.

☞TRANCHIN, ou TRANCZIN. Petite Ville de la Haute Hongrie, sur le bord du Vag, Chef-lieu d'un Comté de même nom.

TRANCHIS. s. m. Terme de Couvreur. C'est le rang d'ardoises ou de tuiles échancrées, qui sont en recouvrement sur d'autres entieres dans l'angle rentrant d'une noue, ou d'une fourchette. DAVILER. *Tegularum incisarum series.*

TRANCHOIR. s. m. Assiète ou billot de bois sur lequel on tranche, on hache les viandes. *Quadra escaria.*

On le dit aussi en Architecture, au lieu d'*abaque* ou *tailloir. Abacus.*

TRANCHOIR POINTU. Terme de Vitrier. Sorte de pièce de verre qu'on met dans les pannaux des vitres, qui font façon de la Reine ou de Croix de Lorraine. *Quadra acuta, vel oblonga.*

☞TRANCOSE. Ville de Portugal dans la province de Tra-Los-Montes, à trois lieues de Pinhet.

TRANCOST, ou TRANCAUT. Nom de lieu. *Tranquillus vicus.* C'est un village du territoire de Troie en Champagne, à neuf lieues de cette ville. Vallois. *Not. Gall. p.* 560.

Ce mot ne viendroit-il point *de tranquillum hospitium?*

TRANGABAR, TRANQUEBAR. Nom d'une petite ville de la presqu'île de l'Inde deçà le Gange. *Trangabaria.* Elle est sur la côte de Coromandel, dans la Principauté de Tanjaor, à huit lieues de Négapatan, vers le nord. *Tranquebar* a un fort bon port, & les Danois qui y trafiquent, y tiennent la forteresse de Danebourg. MATY.

TRANGLES. s. f. Terme de Blason, qui se dit des fasces rétrécies, qui n'ont que la moitié de leur largeur, & qui sont en nombre impair. *Fasciæ restrictæ, impares.*

TRANI. Nom propre d'une ville du Royaume de Naples, située sur la côte de la terre de Bari, à sept ou huit lieues de la ville de ce nom, vers le couchant. *Tranum, Tranium.* Cette ville est dans une campagne très fertile, & elle est ornée d'un siége Archiépiscopal. Elle décheoit pourtant, parce que le limon gâte son port. MATY.

TRANLER. v. a. Terme de chasse, qui se dit quand il faut quêter un cerf au hazard, lorsqu'on ne l'a point détourné. *Transquirere, indagare.*

TRANQUILLE. adj. m. & f. Dans ce mot, & dans les suivans qui en dépendent, on ne prononce qu'une *l.* Calme, paisible, qui n'est point agité. *Tranquillus, quietus, pacatus, sedatus, placidus.* Le Médecin juge que la fièvre diminue, quand le pouls est plus *tranquille*, moins ému qu'il n'étoit. La nuit, tout est *tranquille* dans les rues, dans les campagnes. La mer est *Tranquille*, quand le vend ne souffle point.

TRANQUILLE, se dit figurément en Morale, dans le même sens. Les Stoïciens ont l'esprit *tranquille.* Tout est *tranquille* dans le Royaume. Il s'est retiré dans la solitude pour jouir d'une vie *tranquille.* La félicité *tranquille* des Philosophes est trop languissante pour être souhaitable. LA FONT. L'amour *tranquille* s'endort aisément. S. EVR. L'ame du sage est dans une assiète calme & *tranquille.* DAC. La joie d'un amant ne doit jamais être *tranquille*: il faut qu'elle soit toujours un peu mêlée d'inquiétude. M. SCUD.

Dans un long avenir j'entre l'esprit tranquille. ID.

Tout est tranquille *ici, mais mon cœur ne l'est pas.* RAC.

L'Amour fuit les *tranquilles* plaisirs. VILL. Quand le cœur est tranquille, & que rien ne le remue, on n'est guère plus animé que si l'on étoit mort. CH. DE M.

TRANQUILLEMENT. adv. D'une manière douce & paisible, sans émotion. *Tranquillè, sedatè, pacatè, quietè.* Disputez fort *tranquillement*, & sans vous émouvoir. Celui qui obéit à la raison, agit *tranquillement.* DAC.

Viens-tu tranquillement *m'annoncer le trépas?* RAC.

Vous m'aimez trop *tranquillement*, & je trouve que votre tranquillité m'est injurieuse. LET. PORT.

TRANQUILLISER. v. a. Calmer, rendre tranquille. *Tranquillare, sedare, pacare. Tranquilliser* l'esprit, *tranquilliser* la conscience de quelqu'un. Je tâche de me *tranquilliser* là-dessus. Ce mot a été reçu avec peine, & il ne faut pas s'en servir trop souvent. RÉFL. Ce remède là est propre pour *tranquilliser* les humeurs, *tranquilliser* les esprits. On s'en est beaucoup servi dans le figuré, à l'occasion des nouveaux Quiétistes.

TRANQUILLITÉ. s. m. Repos, calme, état sans trouble, & sans agitation. *Tranquillitas, quies, sedatio.* La *tranquillité* de l'air n'est pas troublée par les vents. Le Magistrat est le conservateur de la *tranquillité* publique. BAY. Le Sage s'éloigne du bruit pour jouir de la *tranquillité* de l'esprit. La *tranquillité* de l'esprit, qui est l'ouvrage de la raison, est, à le bien prendre, un état d'indifférence & de langueur, qui approche moins du plaisir que de la tristesse. S. ÉVR. La *tranquillité* d'Epicure n'étoit qu'une exemption de trouble. S. ÉVR. C'est mal connoître l'usage de la vie, que de passer ses jours dans la fade *tranquillité* du repos. S. ÉVR. Cassien appelle l'apathie des parfaits contemplatifs, leur immobile & continuelle *tranquillité.* BOSS. On se fait quelquefois honneur du nom de *tranquillité* pour couvrir une véritable nonchalance & une véritable mollesse. S. ÉVR. Il vaudroit mieux vivre dans une heureuse obscurité, que d'avoir sans tranquillité des richesses, de la naissance. DES-H.

TRANQUILLITÉ, paix, calme. Considérés dans une signification synonyme; ces trois mots, soit qu'on les applique à l'ame, à la république ou à quelque société particulière, expriment également une situation exempte de trouble & d'agitation; mais celui de *tranquillité*, dit M. l'Abbé Girard, ne regarde précisément que la situation en elle-même, & dans le temps présent, indépendamment de toute relation. *Voy.* les autres mots. On

a la *tranquillité* en soi-même. Les gens inquiets n'ont point de *tranquillité* dans leur domestique. Pour conserver la *tranquillité* de l'état, il faut faire valoir l'autorité sans abuser du pouvoir.

TRANQUILLITÉ. Terme de Mytologie. Les Romains qui déifioient tout, avoient fait une Déesse de la *Tranquillité*, qu'ils appeloient *Quies*, repos. Elle donnoit le repos & la *tranquillité* aux hommes. Elle avoit un temple hors de Rome, près de la porte Colline, appelée autrement *Agonensis* & *Salaria*. *Voyez* saint Augustin, *De Civit. Dei, L. IV. C. 16.* Louis Vivèz, dans ses Notes sur cet endroit, conjecture que cette Déesse donnoit le repos aux morts, & non aux vivans: qu'on ne l'invoquoit que pour les morts. Sa raison est qu'on donnoit le surnom de *Quietalis* à *l'Orcus*, Divinité infernale, & que la *Tranquillité* avoit son temple hors la ville, parce qu'on inhumoit les morts hors la ville. *Voy.* encore REPOS.

On a trouvé à Nettuno, dans la campagne de Rome, sur le bord de la mer, un autel avec cette inscription: Autel de la *Tranquillité*: *Ara Tranquillitatis*, sur lequel est représentée une barque avec une voile tendue, & un homme assis au gouvernail. Cette Divinité étoit bien distinguée de la Paix & de la Concorde. Les Grecs l'appeloient Εὐδία.

TRANS. Préposition qui entre en la composition de plusieurs mots, & signifie, Au-delà. *Trans, ultrà.* Les Romains appeloient la Gaule *Transalpine*, la France; la *Cisalpine*, ce qui est maintenant la Lombardie. *Gallia Transalpina, Gallia Cisalpina.* Les Géographes divisent la Lombardie en *Transpadane* & *Cispadane*, c'est-à-dire, deçà & delà le Pô.

TRANS, Bourg de France dans la Maine, Élection & Diocèse du Mans.

TRANSACCO, Nom d'un ancien Bourg du Royaume de Naples. *Transaquæ.* Il est dans l'Abruze Ultérieure, à demi lieue du lac de Célano, vers le midi. MATY.

TRANSACTION. s. f. Convention, accord qui se fait entre deux ou plusieurs personnes, pour accommoder un procès ou terminer un différent, dont l'évenement paroît douteux, par lequel une des Parties promet, donne ou retient quelque chose; sans quoi ce ne seroit pas une transaction, mais un acte par lequel on renonceroit gratis & libéralement aux droits qu'on pourroit avoir. *Transactio, decisio.* Les *Transactions* sont si favorables, qu'on ne s'en peut faire relever, ni venir contre, non pas même en cas de lésion énorme. Les gens sages aiment mieux faire des *transactions*, que des procédures. Les Procureurs ne conseillent jamais les *transactions*, que lorsqu'ils ont mis les procès en état, & qu'il n'y a plus rien à gagner pour eux. On fait des transactions sous-seing privé, plus communément pardevant Notaires.

TRANSACTIONS PHILOSOPHIQUES. Espèce de Journal qui se fait d'ordinaire chaque mois par l'ordre de la Société Royale de Londres. *Transactiones, vel transcripta Philosophica acta.* Ces *Transactions* contiennent les découvertes & les expériences de Physique, les observations d'Astronomie, &c. qui viennent à la connoissance de la Société Royale. La plûpart des pièces sont en Anglois, & quelques-unes en Latin. Ce fut M. Oldenburg, Sécretaire de la Société Royale, qui le commença en 1665, & il le continua jusqu'en 1679. Après sa mort, M. Hook le continua sous le titre de *Philosophicals collections*: ensuite M. Grew se chargea du même soin en 1683, & reprit le titre de *Philosophicals transactions*. Il n'y en avoit jusques-là que treize volumes. M. Plot, Directeur des expériences de la Société Philosophique d'Oxfort, & Sécretaire de la Société Royale, en fit un quatorzième volume. Dans la suite les *Transactions Philosophiques* ont été souvent interrompues.

En 1700, le Docteur Sloane les donna régulièrement tous les mois. Elles ne parurent ensuite que tous les deux mois, & même tous les trois, quatre, cinq & six mois. Elles parurent ensuite régulièrement sous la direction du Docteur Jurin, & elles ont continué de même sous la direction de Milord Macclesfield, Président de la Société Royale.

TRANSALPIN. adj. & s. Qui est au-delà des Alpes. Ce qui est *transalpin* aux uns, est cisalpin aux autres. Les Italiens sont *transalpins* par rapport à nous, & nous sommes *transalpins* par rapport à eux. Le terme de *Transalpin* étoit autrefois plus usité qu'il ne l'est aujourd'hui. Nous lui avons substitué le mot *ultramontain*, dont nous nous servons plus volontiers. Les Canonistes *ultramontains* ont des opinions qui ne sont point reçues en France.

TRANSCENDANCE. s. f. Supériorité marquée d'une personne ou d'une chose sur une autre. *Excellentia, præstantia.*

Shakespear est le premier des Poëtes Anglois pour la Tragédie; mais jamais Poëte ne fut plus inégal. Lorsqu'il est beau, il l'est au suprême dégré, & avec *transcendance*. Mais ce n'est qu'en quelques endroits. *Merc. de Mai. 1735. p. 839.*

TRANSCENDANT, ANTE. Qui est élevé au dessus des autres choses. *Transcendens, eximius, præstantissimus, excellentissimus.* On le dit particulièrement de l'objet de la Métaphysique, qui considere l'être en général, les êtres *transcendans*, comme Dieu & les Anges, & les vérités qui ne consistent qu'en pure spéculation.

On appelle en logique termes *transcendans* ou *transcendantaux*, *termini transcendentes*, ceux qui sont si généraux, & d'une signification si universelle & si étendue, qu'ils conviennent à toutes sortes de catégories. Être, vrai, bon, chose, &c. sont des termes *transcendans*, qui s'appliquent à toutes sortes de choses.

On appelle aussi en Morale, un esprit *transcendant*, un génie *transcendant*, un génie, un esprit qui excelle en son genre, qui est fort élevé au-dessus des autres. *Ingenium excellens, præstans.* Un excellent Auteur de ce siècle a appelé la Langue Françoise *transcendentelle*, par la même raison que les Philosophes donnent ce titre aux natures qui se répandent & se promènent dans toutes les catégories; disant qu'elle est le pont de communication de tous les peuples de l'Europe.

On appelle, Géométrie *transcendante*, celle qui emploie l'infini dans ses calculs.

ACAD. FR. La partie de la Géometrie qui considere les propriétés des courbes de tous les ordres, & qui employe dans cet examen le calcul différentiel & intégral, est la Géometrie *transcendante*. C'est dans ce sens qu'on dit aussi courbes *transcendantes*.

TRANSCENDENTAL, ALE. adj. En terme de Géométrie, on dit une courbe *transcendentale*, une quantité *transcendentale*. Les courbes *transcendentales*, sont telles que lorsque leur nature ou leur propriété est d'être exprimée par une équation, une de ces quantités variables & non permanentes dénote une ligne courbe: & lorsque cette ligne courbe est une ligne géométrique, ou bien du premier dégré, ou de la première espèce, alors la courbe *transcendentale* est censée être du second dégré, ou de la seconde espèce, &c. HARRIS. Une quantité *transcendentale*, c'est la continuation de l'existence, de la durée, ou du temps d'un être. ID.

TRANSCENDENTEL, TELLE. adj. Terme de Philosophie. C'est l'épithète qu'on donne aux natures qui se promènent dans toutes les catégories. M. Bayle dit qu'on pourroit nommer la Langue Françoise *trascendentelle*, parce qu'elle est aujourd'hui reçue & en usage dans toutes les Cours de l'Europe.

TRANSCHYN. Nom d'une petite ville forte, capitale du Comté de *Transchyn*, en Hongrie, & située sur le Vag, à dix lieues de Neytracht, vers le nord. *Transchynium.* MATY.

Le Comté de TRANSCHYN. *Transchyniensis Comitatus.* C'est une contrée de la Haute-Hongrie. Elle est entre les Comtés de Presbourg, de Neytracht, de Turose, d'Arva, la Silésie & la Moravie. *Transchyn*, capitale, & Léopolstat en sont les lieux principaux. MATY.

TRANSCOLATION. s. f. Terme de Pharmacie. *Transcolatio, filtratio.* *Voyez* FILTRATION, c'est la même chose.

TRANSCRIPTION. ſ. f. Action par laquelle on tranſcrit. *Tranſcriptio.* Il a tant couté pour la *tranſcription* de ce Livre.

TRANSCRIRE. v. a. *Je tranſcris, tu tranſcris, il tranſcrit, nous tranſcrivons, &c. Je tranſcrivis. J'ai tranſcrit. Je tranſcrirai. Que je tranſcrive. Que je tranſcriviſſe, ou je tranſcrirois. Tranſcribere, excribere.* Prononcez l'*s*. Copier, écrire une ſeconde fois. Cette minute eſt trop brouillée, il l'a faut tranſcrire, la mettre au net. On lui a fait tranſcrire cet acte pluſieurs fois.

Transcrire, ſignifie auſſi, Inſérer un acte tout du long dans un autre. *Inſérere, deſcribere.* Dans les arrêts d'homologation d'une tranſaction, d'un partage, on *tranſcrit*, on inſere les actes tout du long. Dans les procès verbaux on *tranſcrit* d'abord l'arrêt, la commiſſion qui donne pouvoir.

Transcrire, ſe dit quelquefois d'un Auteur plagiaire. *Tranſcribere, exſcribere.* Cet Auteur n'a dit rien de lui, il n'a fait que *tranſcrire* & s'approprier ce qu'il a trouvé dans les autres.

Transcrire, chez les Marchands, c'eſt porter d'un papier ſur un autre, porter un compte d'un livre dans un autre, d'un brouillon dans le grand livre.

Transcrit, ite. part. *Tranſcriptus, exſcriptus.*

TRANSDIABLÉ, ée. adj. Tout pénétré du démon, dont il eſt poſſédé, & en quelque ſorte changé en démon. Ce mot ſe trouve dans M. Péliſſon, qui, bien éloigné de l'employer de ſon chef, s'en eſt ſervi pour exprimer un de ces termes que Luther inventoit dans ſa fureur, & qui lui étoient ſi ordinaires. Luther, par un ſtyle qui ne donne pas grand ſujet d'eſtime pour lui, ne craint pas d'appeler tous ceux qui croient moins que lui, c'eſt-àdire, nos Frères, (les Calviniſtes) endiablés, perdiablés, *tranſdiablés.* Pélisson.

TRANSE. ſ. f. Peur, crainte continuelle, grande appréhenſion d'un mal qu'on croit prochain. Son plus grand uſage eſt au pluriel. *Anxietas, timor, formido, pavor.* Quand je me les remets, l'épée à la gorge, dans les *tranſes* de la mort. Pat. Un bon Chrétien doit être toujours en *tranſe* quand il ſonge au jour du jugement.

Ces mots furent ſuivis d'une mortelle tranſe,
Qui priva ſes eſprits de toute connoiſſance. Segrais.

Ménage le dérive de l'Anglois *trance*, qui ſignifie une *grande peur.*

TRANSEAT. ſ. m. Terme de l'Ecole & du Palais, qui eſt purement Latin, & ſignifie, Paſſe, poſé que cela ſoit, quand on ne veut pas nier ou accorder une propoſition. On dit en proverbe, *Tranſeat, Græcum eſt, non legitur.* On prétend que cela vient de quelques anciens Commentateurs ou Gloſſateurs du Droit Civil, qui n'entendant pas le Grec, paſſoient tout ce qu'ils trouvoient de mots Grecs, ſans les expliquer.

En Chancellerie Romaine, on appelle un *Nil tranſeat*, un eſpèce d'oppoſition qu'on fait au ſceau des bulles, & à la délivrance d'autres expéditions, juſqu'à ce qu'on ait entendu les parties qui ont intérêt de l'empêcher, & qu'il faut faire aſſigner pour en dire les cauſes.

TRANSÉLÉMENTATION. ſ. f. Terme dogmatique. *Tranſélementatio, Metaſtoicheioſis.* C'eſt le changement des principes, des élémens d'une choſe en ceux d'une autre, tranſmutation, transformation. Dans tous les monumens de ſa foi, l'Égliſe nous a toujours parlé d'un grand miracle, d'un changement divin, d'une *tranſélémentation*, au-deſſus des forces humaines & contre l'ordre de la nature. Pélisson. Il eſt vrai, ajouteront-ils, que les Peres parlent quelquefois à peu près comme s'ils étoient Catholiques Romains, & nous repréſentent dans l'Euchariſtie un changement merveilleux qu'ils appellent tranſmutation, transformation, *tranſélémentation*, & qu'ils comparent aux changemens de l'eau en vin, & de l'eau en ſang, dont nous parle l'Écriture. Id. Ce terme n'eſt pas ordinaire. Celui de tranſſubſtantiation eſt conſacré parmi nous pour exprimer ce changement miraculeux qui s'opere dans l'Euchariſtie.

TRANSFÉRER. v. a. Mener, conduire, tranſporter d'un lieu à un autre. Il ne ſe dit que de certaines choſes. *Transferre, tranſportare, traducere.* On dit *transférer* un priſonnier, lorſqu'on le mène, qu'on le conduit d'une priſon en une autre, ou devant d'autres Juges : & quand on dit abſolument, Il a été *transféré*, c'eſt-à-dire, On l'a mené devant les Juges d'appel. On fête au Palais S. Gatien, à cauſe qu'à pareil jour le Parlement de Paris fut *transféré* à Tours. On *transfére* ſouvent des Officiers, des Siéges, des Tribunaux de Juſtice. Les Évêques ſont ſouvent *transférés* d'un petit Évêché à un autre de plus grand revenu. Un Évêque ne peut être *transféré* à un autre Siége ſans Bulles du Pape. *Voyez* Translation. Les Supérieurs des Monaſtères appellent auſſi *transférer* un Religieux quand ils l'envoient d'un Couvent en un autre. *Voy.* Translation. La plûpart des Reliques d'Orient ont été *transférées* en Occident. Conſtantin *transféra* l'Empire de Rome à Conſtantinople. Le Saint Siége a été quelque temps *transféré* à Avignon.

Transférer, ſe dit figurément des choſes incorporelles. *Transferre.* Dieu *a transféré* le Royaume des Juifs aux Infidèles. La métaphore ſe fait, quand on *transfére* la ſignification d'un mot propre à un autre choſe qui ne lui peut convenir que par figure. En Juriſprudence, on dit qu'une vente, une donation *transfére* à un autre la propriété, la Seigneurie d'un héritage.

On dit auſſi *Transférer* un fête, pour dire, La remettre d'un jour à un autre jour. Acad. Fr.

Transféré, ée. part.

TRANSFIGURATION. ſ. f. C'eſt une Fête qu'on célèbre en l'Égliſe le ſixième d'Août, en mémoire de l'action & du miracle que fit Jesus-Christ, quand il ſe transfigura devant ſes Apôtres, S. Pierre, S. Jacques & Saint Jean, & qu'il fut vû avec Moïſe & Élie. *Transfiguratio.* La *Transfiguration* de Jesus-Christ étoit comme un prélude de la gloire dont il devoit être glorifié peu de temps après.

Dans la transfiguration, le viſage de J. C. parut brillant comme le ſoleil, & ſes vêtements blancs comme la neige. Ce n'étoit là qu'un foible rayon de ſa gloire. Cependant les yeux des trois Apôtres en furent tellement éblouis, & leur cœur en fut ſi pénétré d'admiration, qu'ils étoient comme hors d'eux-mêmes. A proprement parler, c'étoit moins un miracle que la ceſſation d'un grand miracle. Car l'union de la nature divine avec la nature humaine, devoit naturellement répandre ſur le corps de J. C. cette impreſſion de gloire & d'éclat, & J. C. ne ſuſpendit cette impreſſion de gloire, pendant ſa vie, qu'afin de remplir les deſſeins éternels de Dieu, & de ſauver les hommes par l'ignominie du ſupplice de la Croix; ce qui ne ſeroit point arrivé ſi J. C. ne ſe fût abaiſſé juſqu'à paroître revêtu de toutes nos foibleſſes.

TRANSFIGURER. v. act. Terme de Théologie, qui ne ſe dit que de ce changement miraculeux que fit Jesus-Christ en préſence de S. Pierre, de S. Jacques & de S. Jean, ſur la montagne de Thabor, où il parut dans ſa gloire au milieu de Moïſe & d'Élie, qui eſt écrit en S. Matthieu, ch. 17. *Transfigurare, Transfigurari.*

TRANSFORMATION. ſ. f. Changement d'une forme en une autre; métamorphoſe. *Transformatio, metamorphoſis.* La *transformation* de Niobé en rocher. Les Chimiſtes cherchent depuis long-temps la *transformation* des métaux, c'eſt-à-dire, leur tranſmutation, la manière de les changer en or. *Transformation* d'une chenille en papillon.

En Géométrie, on dit la transformation d'une figure, pour dire ſa réduction en une autre figure de même aire ou de même ſolidité, mais d'une forme différente. Transformation d'un triangle en carré.

En Algebre, transformation d'une équation : changement d'une équation en un autre qui la repréſente.

Transformation, dans le ſtyle des Myſtiques, eſt un changement de l'ame contemplative, qui eſt en quelque façon diviniſée, & convertie en la ſubſtance de

Dieu. *Transformatio, translatio.* L'ame alors est comme perdue & abîmée en Dieu, en sorte qu'elle ne connoît pas elle-même sa distinction d'avec Dieu. Sainte Catherine de Gènes parlant de cette *transformation*, & de cette union d'essence, dit: Je ne trouve plus de moi; il n'y a plus d'autre moi que Dieu. On peut abuser du terme de *transformation*, & les Quiétistes l'ont fait effectivement. Mais dans les bons & saints Mystiques, ce terme n'a rien que de bon & de fort louable. Ils entendent par la *transformation*, ce que disoit Saint Paul: *Vivo ego, jam non ego, vivit verò in me Christus.*

La *transformation* se prend aussi quelquefois pour ce qu'on appelle plus proprement *transsubstantiation.* Le mot de transformation a le même sens dans les anciens Auteurs, qui ont écrit avant les hérésies, & dans les nouveaux, qui sont d'ailleurs orthodoxes, & ne sont point suspects.

TRANSFORMER. v. a. Changer la forme, changer une personne ou une chose en une autre forme. C'est la même chose que *métamorphoser. Transformare, formam mutare.* Prothée se *transformoit* en mille façons différentes. Dieu *transforma* en statue de sel la femme de Loth. *Transformer* quelqu'un en hibou. Ablanc.

On le dit figurément des gens adroits qui se déguisent en plusieurs manières, qui prennent plusieurs caractères selon leurs vues & leurs intérêts. *Alienam personam induere.* C'est un filou qui se *transforme* en toutes sortes de figures; souvent il se *transforme* en dévot pour attraper les hommes par ses hypocrisies. Le Diable se *transforme* en Ange de lumière pour tromper les simples.

Tout n'est pour les dévôts que péché véniel;
Ils savent, en vertus, transformer *tous les vices.*
Des-H.

Transformer, se prend aussi pour transsubstancier, dans le Mystère de la Sainte Eucharistie.

Du verbe rendu chair, la parole ineffable
Rend le pain sa chair véritable,
Et le vin se transforme *au sang de notre Roi.*
Et quoique tous les sens combattent ce Mystère;
Pour affermir un cœur sincère,
Il suffit de l'armer d'une invincible foi.

Transformer une figure, en Géométrie; transformer une équation, en Algèbre. *Voyez* Transformation.

TRANSFRÉTANE. adj. f. dont quelques Géographes se servent, pour marquer des terres, ou des lieux qui sont au-delà d'un détroit de mer. *Trans fretum positus.* L'Espagne *transfrétane*, c'est le nom que les Anciens donnoient à la Mauritanie Tingitante, qui n'étoit séparée de la véritable Espagne que par le détroit de Gibraltar.

TRANSFRÉTER. Vieux verbe. Aller outre-mer. *Transfretare.* Borel.

TRANSFUGE. s. m. & f. Celui qui quitte son parti pour se retirer chez les ennemis. *Transfuga, perfuga.* Vous voyez que le rapport des prisonniers s'accorde avec celui des *transfuges.* Ablanc. On hait les *transfuges.*

Vaugelas dit que ce mot étoit nouveau de son temps, mais qu'il avoit été reçu avec applaudissement, à cause du besoin que l'on en avoit. En effet, il n'y en avoit point d'autre qui exprimât ce qu'il veut dire, & il falloit user d'une longue circonlocution. *Transfuge* ne dit point la même chose que *déserteur* & *fugitif.* On peut être l'un & l'autre sans être *transfuge. Transfuge*, comme en latin *transfuga*, est celui qui quitte le parti dont il est pour suivre celui des ennemis.

Au figuré on dit très-bien *transfuge* de l'amour, celui qui a abandonné le parti de l'amour.

TRANSFUSER. v. a. *Transfundere.* Ce mot a un sens fort resserré. Il veut dire, faire passer le sang artériel d'un animal dans les veines d'un autre.

☞ TRANSFUSEUR. s. m. On donna ce nom aux Chirurgiens qui pratiquoient la transfusion. Un Chirurgien nommé Denis, fut le premier Transfuseur François.

TRANSFUSION. s. f. Action par laquelle on fait couler une liqueur d'un vaisseau dans un autre. *Transfusio.* Dans les préparations de Chimie & de Pharmacie, on fait souvent des *transfusions* de liqueurs & de syrops, &c.

Ce mot a été particulièrement employé pour désigner une opération, par laquelle on faisoit entrer le sang d'un animal vivant dans le corps d'un autre animal qu'on avoit auparavant saigné, par le moyen d'une canule adaptée par un bout à l'artère de l'animal, & par l'autre à la veine de celui qui recevoit le nouveau sang. C'est Richard Lower, Médecin Anglois, qui s'en dit l'inventeur, & qui en a fait l'expérience publique à Oxford en 1665. Il en a le premier écrit dans un Traité Anglois qu'il a fait du cœur, du sang & du chyle. Ce Traité a été traduit en François. On a sû pourtant qu'elle avoit été proposée à Paris dès l'année 1758, & qu'il y avoit plus de trente ans qu'un autre Anglois en avoit eu la pensée; mais il est certain qu'il y avoit déja du temps qu'elle étoit connue en Allemagne; & il se trouve un passage de Libavius, où la *transfusion* est exactement décrite, comme on la pratiquoit alors. Il est vrai qu'il la désaprouve, & qu'il n'en parle que pour s'en mocquer. *Voyez* les Journaux d'Angleterre & de France de l'année 1667, qui enseignent la maniere de faire cette *transfusion*, les expériences qui en ont été faites, avec les objections & réponses.

Cette méthode fut d'abord essayée sur les animaux; ensuite on la pratiqua sur les hommes. La Médecine & la Chirurgie prit parti pour ou contre. *Scinditur incertum studia in contraria vulgus.* Les Transfuseurs prétendent faire des expériences suivies des succès les plus brillans: les Antitransfuseurs les nient. Quelques-unes même de ces expériences furent évidemment malheureuses; & par sentence du Châtelet du 17 Avril 1668, il fut défendu, sous peine de prison, de faire la *transfusion* sur aucun corps humain, que la proposition n'eût été approuvée par la Faculté de Médecine de Paris. La Faculté ayant gardé le silence, la *transfusion* est tombée dans le discrédit & dans l'oubli. Peut-être y reviendra-t on quelque jour. *Multa renascentur quæ jam cecidere, cadentque quæ nunc sunt in honore.*

TRANSGLOUTIR. Vieux v. a. Avaler. Borel. *Deglutire, abligurire.*

Transglouti, ie. part. Englouti. Marot.

TRANSGRESSER. v. a. Outrepasser, contrevenir à quelque ordre, à quelque loi. *Transgredi, violare.* Cet Ambassadeur a *transgressé* ses ordres. Il se dit plus particulierement, pour, Pécher contre le Commandement de Dieu, ou de l'Église, enfreindre les loix divines. Adam fut puni, & toute sa postérité, pour avoir *transgressé* les Commandemens de Dieu.

TRANSGRESSEUR. s. m. Qui viole la loi divine. *Transgressor, legis violator.* Moïse menace de plusieurs peines temporelles tous les *transgresseurs* de la loi qu'il avoit établie de la part de Dieu. Les *transgresseurs* de la règle dans une Communauté religieuse. Bourdal.

TRANSGRESSION. s. f. Violement d'une Loi. *Transgressio, inobedientia, violatio.* Les *transgressions* de la loi de Dieu seront punies des peines éternelles.

TRANSIANE. Nom d'une ville capitale d'un Royaume de même nom. *Transiana.* Elle est dans l'Inde delà le Gange, sur le Menan, au-dessous de la ville d'Ava. Maty.

TRANSIGER. v. n. Faire une transaction; accommoder un procès, un différend par une transaction. *Transigere pacisci cum.* Les Parties ont *transigé* par l'avis de leur parens & amis, des arbitres qu'ils avoient choisis. Un tuteur ne peut *transiger* valablement avec ses mineurs, qu'après leur avoir rendu compte. On peut *transiger* sur les procès mus & à mouvoir.

Ce mot vient du Latin *transigere*, composé de *agere*, comme qui diroit, *rem nova pactione trans & ultra quàm erat, agere & ducere.*

TRANSILLAS. Sortes de dentelles que les Hollandois portent à Cadix pour être envoyées à l'Amérique.

TRANSILVANIE. Nom d'une grande contrée nommée autrement Erdélie & Siebenburgen, c'est-à-dire, les 7 bourgs. *Transilvania, Erdelia, Septem-Castrensis Regio.* C'est un pays de l'Europe, qui étoit autrefois du Royaume de Hongrie. Il en fut séparé l'an 1541. Il a fait depuis une Principauté élective, qui est tantot sous la protection du Grand-Seigneur, & tantôt sous celle du Roi de Hongrie, selon que l'une ou l'autre de ces Puissances se trouve la plus forte. La *Transilvanie* est environnée de la Haute-Hongrie, de la Valaquie, de la Moldavie & de la Russie Polonoise, étant séparée de tous ces pays par des forêts & des montagnes, où il n'y a que quelques passages assez difficiles pour les armées. Le dedans du pays est aussi fort montagneux, ce qui n'empêche pas qu'il ne soit fort fertile en grains, & même en bons vins. On y trouve quantité de mines de plomb, de fer, d'alun, de vif-argent, & on assure que ces minéraux sont la cause que les eaux n'y sont pas saines, mais l'air l'est beaucoup. Ses principales rivieres sont le Maros, le Samos, l'Alt ou l'Alanta. La *Transilvanie*, à laquelle on donne environ soixante-huit lieues du couchant au levant, & soixante-deux du nord au Sud, est possédée par trois principaux peuples; les Hongrois qui sont au couchant, & les Saxons & les Sicules, au levant, ceux-ci vers le nord, & les autres, vers le sud. La plupart de ces peuples sont Protestans, ou de la Confession d'Ausbourg, ou de celle de Genève; il y a pourtant des Grecs, des Catholiques Romains, des Ariens, & même des Mahométans. Ses villes principales sont Hermanstat capitale, Breslaw, Weissembourg, Bistris, Segeswar, Medgies ou Millembach & Clausenbourg. La *Transilvanie* a été cédée au Roi de Hongrie par la trève de l'an 1699. Maty.

TRANSIR. v. a. Engourdir de froid, pénétrer, saisir de froid jusqu'à rendre tremblant & immobile. *Congelare, frigore constringere.* Voilà une bise qui me gèle, qui me *transit.* Le froid & les neiges des montagnes d'Alsace les *transissent.* Voit. Il vient un vent coulis de cette porte qui *transit* les gens. On le dit de même en parlant de la frayeur & de l'affliction qui produisent le même effet que le froid. La peur *transit.* Le récit de cette action m'a *transi.* Cette nouvelle lui a *transi* le cœur.

Il est aussi neutre. On *transit* de froid. On *transit* de peur. *Torpescere metu, frigore; inhorrescere.*

Transi, ie. part. *Rigens, gelidus.* Enée n'est qu'un Héros *transi*; le premier péril le fait trembler. G. G.

Tous ses sens de tristesse étouffés & transis. Segrais.

On appelle en badinant, amant *transi*, celui que l'excès de sa passion rend tremblant & interdit auprès de sa maîtresse. Faire l'amant *transi*, c'est affecter de paroître tel auprès d'une femme.

TRANSISALANE. *Voyez* Over-yssel.

TRANSISSEMENT. s. m. L'état où est un homme transi. A cette nouvelle il lui prit un *transissement* universel. *Transissement* de froid, de peur. *Torpor, stupor sensuum.*

TRANSIT, ou *Acquit de Transit.* Acte que les Commis des Douanes délivrent aux Marchands, Voituriers ou autres, pour certaines marchandises qui doivent passer par les Bureaux des Fermes du Roi, sans être visitées, ou sans y payer les droits; à la charge néanmoins par les propriétaires ou Voituriers desdites marchandises, de donner caution de rapporter dans un temps marqué dans l'acquit un certificat en bonne forme, qu'au dernier bureau elles auront été trouvées en nombre, poids, quantité & qualité, & les balles & les cordes avec les plombs sains & entiers conformément à l'acquit. C'est ce qu'on appelle aussi *passavent.* Ce terme est employé à peu près dans le même sens dans d'autres occasions. Par le moyen de Gibraltar les Anglois peuvent à leur gré ouvrir & fermer la Méditerranée à telle Puissance qu'il leur plaira, imposer un droit de *transit* par ce détroit, à peu près comme le Roi de Dannemarc sur le Sund. Le droit de *transit* est la même chose que le droit de passage.

TRANSITIF, ive. adj. Terme de Grammaire Hébraïque, qui se dit des verbes, qui signifient une action qui passe du sujet qui la fait, à un sujet, ou sur un sujet qui la reçoit. *Transitivus, a.* הוה, *hajah*, est un verbe purement neutre; ou pour m'exprimer comme font les Grammairiens Grecs & Latins des verbes εἰμι, & *sum*: c'est un verbe purement substantif, qui signifie purement l'existence, qui n'a point les conjugaisons actives ou *transitives*, *piel* & *hiphil*, desquelles on ne trouve aucun exemple dans l'Ecriture; & c'est de leur propre autorité & sans fondement, que quelques Auteurs les lui donnent ou les lui supposent. P. Souciet, *Dissert. sur l'Écrit. p.* 240. Un sens *transitif.* Un verbe *transitif*, une signification *transitive.*

Le mot *transitif* est non-seulement de la Grammaire Hébraïque, mais de toute autre Grammaire. Le verbe *transitif* est celui qui marque une action qui passe d'un sujet dans un autre. Dans ce sens nos verbes actifs sont des verbes *transitifs.*

TRANSITION. s. f. Liaison, passage d'un sujet à un autre, d'un raisonnement à un autre dans le même discours. *Transitio, transitus.* C'est une des plus grandes adresses de la Rhétorique, de faire à propos des *transitions*, de varier les *transitions.* Les Prédicateurs ont des chutes & des *transitions* ingénieuses, quelquefois même si vives & si aigues, qu'elles pourroient passer pour des épigrammes. La Br. Ces *transitions* recherchées n'en sont pas plus belles. Toutes les parties d'un discours se lient naturellement, quand elles sont faites pour aller ensemble.

Transition en Musique. C'est une maniere d'adoucir le passage, le saut d'un intervalle disjoint en insérant des sons diatoniques. C'est quelquefois une tirade, quelquefois un simple port de voix quand il n'est question que d'adoucir le passage d'un degré diatonique à l'autre.

Transition. Figure de Rhétorique. Elle se fait lorsque l'Orateur parlant de quelqu'un, se met subitement à sa place, & en joue le personnage. *Transitio.* Cette figure marque l'impétuosité de la passion. Il en faut user quand le temps presse, & il faut sur le champ passer d'une personne à une autre.

Transition est un terme d'Astrologie qui signifie le passage des Planètes en faisant leur cours, sur de certains lieux du Ciel de l'horoscope, lequel opère suivant la promesse de ces lieux & la bonté ou la malignité des Planètes; ensorte que les planètes bénéfiques passant par-dessus le milieu du Ciel donnent des honneurs, & au contraire la *transition* des maléfiques les détruit ou les diminue. La *transition* des bénéfiques sur l'ascendant donne de la santé; & celle des maléfiques, des maladies.

TRANSITOIRE. adj. m. & f. *Transitorius, caducus, fluxus, vanus.* Ce qui passe, qui est de peu de durée, qui a peu de solidité, passager. Les choses de ce monde sont *transitoires.* La gloire de ce monde est *transitoire.* L'homme est bien malheureux, de préférer des biens *transitoires* aux biens éternels.

L'usage de ce mot n'est pas borné à exprimer les choses de ce monde par comparaison avec celles de l'éternité. On peut, au moins dans certaines occasions, l'employer comme synonyme de passager, changeant. Il y a des Etats où les loix ne sont rien, ou ne sont qu'une volonté capricieuse & *transitoire* du Souverain. Montesq.

TRANSJURANE. adj. f. Terme dont se servent les anciens Géographes pour désigner cette partie de la Bourgogne qui est au-delà du Mont-jou. Ils donnent le nom de *Cisjurane* à celle qui est en-deçà. La Bourgogne *Transjurane* comprenoit les Pays qui sont depuis le Rhin entre le mont Jura ou de S. Claude, & les Alpes de Savoye, de Velay & des Grisons.

TRANSLATER. v. a. Vieux mot qui signifioit autrefois traduire. *Transferre, vertere in, traducere.* Josephe a été *translaté* en François par Génébrard. On ne le dit que dans la Pratique; *translater* un testament,

TRANSLATEUR. f. m. Vieux mot qui signifie Traducteur. *Traductor*, *Translator.*

☞ TRANSLATIF, IVE. adj. Qui transfere, qui transporte. C'est un terme de Pratique. L'acquéreur est celui qui a acquis une chose par un titre *translatif* de propriété. Ferr. C'est la tradition qui tend l'acquéreur maître & propriétaire de la chose, quand il l'a acquise de celui à qui elle appartenoit: autrement celui qui acquiert une chose par titre *translatif* de propriété, n'acquiert que la faculté de prescrire, lorsque son auteur n'en étoit pas propriétaire.

Quelqu'un a dit en matiere de Physique, les causes *translatives* du mouvement.

TRANSLATION. f. f. Action par laquelle on transfére une chose d'un lieu à un autre; & se dit dans les mêmes phrases que le verbe *transférer*, d'où il vient. *Translatio.* La *translation* d'un Evêque, d'un Concile, d'un Siége de Justice, d'un Parlement. La *translation* des Reliques, la *translation* de l'Empire. On ne s'en sert point en matiere de commerce, ou de morale, au lieu que *transport*, qui signifie la même chose dans le propre, se dit élégamment dans le figuré en certaines occasions. Les *translations* des Evêques ont été défendues par le Concile de Nicée, qui les déclara nulles, & ordonna que le transféré retourneroit à sa premiere Eglise. Le Concile de Sardique ordonna qu'il seroit privé de la Communion. On avoit remarqué, que personne ne passoit d'une grande Eglise à une moindre, & que ceux qui abandonnent leur Eglise, ne le font que par ambition, ou par inquiétude d'esprit. Cette discipline a été observée pendant 900 ans, & le premier exemple d'une *translation* d'éclat a été celle du Pape Formose qui étoit Evêque de Porto. Un de ses successeurs en prit prétexte de le faire déterrer, & un Concile tenu bientôt après défendit que cette *translation* fut tirée à conséquence. On a pourtant reconnu certaines causes légitimes de *translation* comme l'utilité évidente de l'Eglise; sous ce prétexte les *translations* sont devenues si fréquentes que depuis cinq ou six cens ans elles ont passé en droit commun. Il faut seulement que le consentement & l'autorité du Pape interviennent. Le Légat *à latere* n'a pas le pouvoir de procéder à une *translation*, & le Métropolitain encore moins. Il faut aussi le consentement du Roi, sans quoi la Bulle de *translation* est nulle & abusive. Févret. Pour la *translation* d'un Religieux, s'il s'agit de le transférer d'un Ordre à un autre, elle ne se peut faire que par l'autorité du S. Siége. On prétend que la *translation* ne peut être faite pour passer d'une règle plus rigide à une règle plus relâchée. Mais s'il s'agit seulement de le transférer à un Bénéfice de son Ordre, l'Abbé Commandataire, s'il est le Collateur du Bénéfice, peut donner des lettres de *translation*. Mais s'il ne s'agit que de le transférer dans un autre Monastère du même Ordre, c'est régulierement au Prieur Claustral à expédier des lettres de *translation*. Id. Ceci a besoin d'explication. Les Religieux Mendians ne peuvent être transférés dans un autre ordre, où l'on possède des bénéfices, sans un bref du Pape. Ils peuvent être transférés sans bref dans l'Ordre des Chartreux où l'on n'en possède point.

Pour passer dans un Ordre plus austère, un Religieux doit simplement demander la permission à ses Supérieurs, sans recourir au Pape. Il est même décidé que si le Supérieur refuse cette permission, le Religieux peut passer outre.

A l'égard des Mendians, ils ne peuvent passer dans un autre Ordre, même plus austère, sans un bref du Pape. On excepte seulement celui des Chartreux.

Lorsqu'un Religieux demande à entrer dans un Ordre plus mitigé, par principe de santé, parceque sa santé ne lui permet pas de suivre la règle qu'il a embrassée, il lui faut nécessairement un Bref du Pape.

Le pécule du Religieux, acquis avant sa *translation*, appartient au premier Monastère: & le pécule acquis après sa *translation*, au second.

Translation de legs. C'est une Déclaration par laquelle un Testateur transfère un legs de la personne à qui il est fait, en la personne d'un autre, ou de la personne de l'héritier qui en étoit chargé, en celle d'un autre héritier que le testateur en charge, ou enfin en changeant la chose léguée en une autre.

Translation, se dit particulierement des Fêtes que l'Église célébre en mémoire du transport des Reliques de quelque Saint d'un lieu à un autre. *Translatio.* La *translation* de S. Nicolas se fait le neuvieme de Mai. La Chaire de S. Pierre à Rome, à Antioche, sont faites en mémoire des *translations* du S. Siége en ces lieux-là.

Point de Translation: en termes de Musique ancienne, est dans les notes de cet Art, un point qui marque le transport de la valeur d'une note à une autre, qui en est quelquefois assez éloignée. On le met devant & après une ronde suivie de quelques brèves, & pour lors le second point est transféré à la derniere de ces brèves, & la fait valoir trois temps, ou la perfectionne. Brossard.

TRANSMARIN. adj. Qui est au-delà de la mer. Les Pélerins qui viennent à l'Hôpital de la Trinité de Rome, & qui ne viennent que de quelque endroit d'Italie, sont couchés & traités pendant trois jours; mais les *Transmarins* & les Ultramontains ont un jour de plus. Misson.

☞ TRANSMÉTAL. f. m. Dans le voisinage de Paris, à Villeneuve S. George, on vit il y a quelques années se former une Manufacture qui promettoit des profits considérables par la transmutation du fer en cuivre, & qui réveilloit la très-ancienne espérance de pouvoir transmuer le cuivre en or. Comme le cuivre qui sortoit de ce laboratoire, avoit, disoit-on, indubitablement été fer, il étoit juste de lui donner un nom qui exprimât tout ensemble son premier & son second état. C'est ce qui forma l'heureux & magnifique nom de *transmétal*. Pluche. La premiere épreuve s'en fit à Issy devant feu M. le Cardinal de Fleury, qui y fut surpris. On crut voir périr le fer. On voyoit sortir de l'opération un cuivre de bonne qualité. Mais le fer ne cessoit point d'être fer; on le faisoit seulement disparoître, en le faisant dissoudre dans l'eau vitriolique, & le cuivre qui paroissoit après, venoit du vitriol bleu, qui en est tout rempli, & qui servoit à faire la dissolution. L'Entrepreneur, après avoir fait des dupes, disparut avec l'argent & les espérances des Actionnaires.

TRANSMETTRE. v. a. *Je transmets. Je transmettois. Je transmis. J'ai transmis. Je transmettrai. Que je transmisse, ou je transmettrois.* Céder, faire passer à un autre; mettre ce qu'on posséde en la possession d'un autre. *Transmittere, delegare.* Un vendeur, un donateur *transmet* la propriété de son bien à l'acheteur, au donataire. L'hérédité non acceptée ne se *transmet* pas. *Voyez* Transmission.

Transmettre, se dit figurément en choses morales. *Transmittere, remittere, delegare, tradere.* Souvent les pères *transmettent* a leurs enfans leurs vices & leurs vertus. Les Grecs & les Latins nous ont *transmis* les arts & les sciences. Les Historiens & les Poëtes *transmettent* à la postérité les actions illustres des Héros.

Il se dit aussi quelquefois avec le pronom personnel, & signifie, Passer outre, passer d'un endroit dans un autre. *Transire, prœterire, transmitti.* On doit considérer le milieu par où se *transmet* l'action de l'objet. Roh. L'action de la lumière se *transmet* à travers le verre.

Transmis, ise. part.

TRANSMIGRATION. f. f. Transport d'une nation entiere en un autre pays par la violence d'un Conquérant. *Transmigratio.* On ne le dit guère qu'en cette phrase de l'Ecriture: la *transmigration* des enfans d'Israël en Babylone, lorsqu'ils furent emmenés en esclavage. Il signifie souvent dans l'Ecriture, un changement de pays, un transport d'habitation.

Transmigration, se dit aussi du passage d'une ame d'un corps dans un autre. *Transmigratio, metempsychosis.* Pythagore enseignoit la *transmigration* des ames; par-là on renaissoit en quelque sorte, & on recommençoit une nouvelle vie. Les Siamois croyant la *transmigration* des ames dans un autre corps, ne tuent point

d'animaux, de peur d'en chasser les ames de leurs parens. Tachard. *Voyez* Metempsichose.

TRANSMISSIBLE. adj. m. & f. Qui se peut transmettre. *Transmissibile.* Un Royaume n'est pas *transmissible* à des héritiers aux pays où l'élection a lieu. La Pairie est *transmissible* à l'aîné des mâles descendu de mâles en mâles & d'aînés en aînés du premier Pair investi de la Pairie. *Le Roy 2 Mém. pour le D. de Sully.*

TRANSMISSION. s. f. Action par laquelle on transmet, on transporte. *Transmissio, transportatio.* La *transmission* du péché d'Adam à toute sa postérité, est une doctrine qui effraie la raison humaine. Port-R. La *transmission* d'une hoirie, ou la succession que l'on appelle succession par droit de *transmission*, est celle où l'on fait semblant de déférer la succession à celui qui seroit le plus proche héritier, s'il vivoit, afin que ce plus proche héritier la transmette à ses enfans. De Launay. Il y a une grande différence entre la *transmission* & la représentation. Dans la représentation celui qui succède, vient immédiatement à la succession, & de son propre chef, & ne reçoit rien de celui qu'il représente; mais dans la *transmission* celui qui succède, vient à la succession médiatement, & du chef de la personne qui transmet : ainsi pour donner lieu à la *transmission*, il faut que la chose ait appartenu, & qu'elle ait subsisté quelque temps en la personne de celui qui transmet; car c'est une règle de Droit, que l'hérédité déférée & non acceptée, ne se transmet pas. Du Moul. La *transmission* de la Pairie est la voie par laquelle on est appelé à recueillir la Pairie, sans être héritier de celui qui en étoit précédemment revêtu. *Le Roy 2 Mém. pour le D. de Sully.* Le droit de *transmission* se tire du chef de la ligne, & non de la proximité avec le dernier Pair. Id. Il a fallu une permission expresse du Souverain en faveur des Princes légitimés, pour pouvoir donner à leurs puînés une de leurs Pairies, & intervertir l'ordre de la *transmission* des Pairies essentiellement affectées à l'ordre de primogéniture. Id. Ce mot est de peu d'usage.

TRANSMUABLE. adj. m. & f. Terme Didactique. Qui peut être changé & transmué. *Transmutabilis.* C'est une erreur de croire que le plomb & les autres métaux soient *transmuables* en or.

☞ TRANSMUABILITÉ, ou TRANSMUTABILITÉ. s. f. Terme Didactique. Qualité de ce qui est transmuable, qu'on peut transmuer. Pluche.

TRANSMUER. v. a. Changer d'une nature en une autre. Marot. *Transmutare.* Il ne se dit guère qu'en Médecine & en Chimie. Le plus pur des alimens se *transmue* en notre substance. Les Chimistes cherchent le moyen de *transmuer* les métaux.

Ce terme, & celui de transmutation qui suit, sont fort usités dans le grand art, pour signifier le changement des métaux imparfaits en or ou argent, par le moyen de l'élixir, ou poudre de projection.

☞ TRANSMUTATEUR. s. m. Celui qui se vante d'avoir l'art de transmuer les métaux. Les Alchimistes se donnent vainement pour *transmutateurs.* Pluche. Quelques expériences semblent d'abord les favoriser; mais quand on y regarde de près, elles deviennent des preuves excellentes du contraire de ce qu'ils soutiennent.

TRANSMUTATION. s. f. Changement qui se fait d'une nature en une autre. *Transmutatio, conversio.* Les *transmutations* chimiques n'ont rien que de spécieux. Volt. On doit plusieurs secrets, plusieurs remèdes à ceux qui ne couroient qu'après la *transmutation* des métaux. Il ne tient pas à l'Académie que le public ne soit en garde contre les magnifiques promesses qu'on lui fait si souvent sur la *transmutation* ou sur le perfectionnement des métaux. De Mairan.

☞ TRANSMUTATOIRE. adj. Terme du grand art. Qui transmue. Philosophie *transmutatoire.* Opération *transmutatoire.*

TRANSNOVER. v. a. Traverser à la nage. *Voyez ci-dessus* Nover.

TRANSOXANE. Terme de Géographie. La province *Transoxane*, ou la *Transoxane. Trans Oxum posita regio.* C'est une grande étendue de pays que les Arabes appellent *Marouannahar*, comme qui diroit *trans fluvialis*, au-delà du fleuve, parce qu'elle est au-delà du fleuve, que les Arabes appellent *Gihon*, les Persans *Ancou*, & que l'on croit être l'*Oxus* des Anciens. La *Transoxane* est bornée au midi & au couchant par la riviere dont nous venons de parler, & en tirant du couchant au septentrion par la mer Caspienne. Ses limites du côté de l'orient & du septentrion oriental sont inconnues, & l'on sait seulement que ce qui est au-delà du *Gihon*, & compris en-deçà du *Sihon*, qui est l'*Iaxartos* des Anciens, est habité par les Turcs Orientaux, par les Tartares, par les Mogols & par les Kathaïens, qui sont apparemment les peuples les plus septentrionaux de la Chine. La partie de cette province *Transoxane* la plus renommée dans les Histoires Orientales, est la vaste campagne ou vallée nommée Sogd, de laquelle la Sogdiane des Anciens a pris son nom. La ville de Samarkande en est la capitale. Il se trouve dans ce pays-là des mines d'or & d'argent, particulierement dans sa partie méridionale; c'est-à-dire, la plus prochaine du Gihon. Toutes les villes de ce pays-là sont bâties de pierres & de briques, & il y en a plusieurs fermées de murailles très-fortes, & flanquées de tours, telles que sont entre les autres, les villes de Bikand, de Schakh, de Khogend, d'Aschtikhan, de Bonkat & d'Oslouschaah. *Voyez* d'Herbelot, *Biblioth. Orient.* au mot *Marouannahar, p. 565. & suiv.*

TRANSPARENCE. s. f. Propriété par laquelle un corps donne passage aux rayons de la lumiere. *Perluciditas.* La *transparence* du verre ne vient que de ce que ses pores sont vis-à-vis l'un de l'autre. On dit aussi *diaphanéité.*

Transparence, est aussi un terme de Maître à écrire, qui signifie une espèce de règle qu'on met sous le papier pour écrire droit. Cette *transparence* s'appelle aussi *fausse règle. Gnomon describendis, dirigendis lineis.*

TRANSPARENT, ente. adj. Corps à travers duquel passe la lumiere. *Corpus perlucidum.* C'est ce qu'on appelle autrement *diaphane.* L'air, l'eau, le talc & le cristal sont des corps *transparens.* Le papier huilé est *transparent.* Ce mot est opposé à *opaque.*

On nomme corps diaphanes ou *transparens*, ceux dont les pores droits, nombreux & disposés en tout sens donnent un passage libre à la lumiere. On nomme au contraire corps *opaques* ceux qui ne la transmettent point. L'air parmi les corps *transparens* fluides, & le verre parmi les corps *transparens* solides doivent occuper le premier rang. Il ne seroit pas aussi facile de décider quels sont, parmi les corps solides & fluides, ceux que l'on doit regarder comme les plus opaques.

Transparent. s. m. Il se dit d'un papier où sont tracées plusieurs lignes noires, & dont on se sert pour s'accoutumer à écrire droit, en le mettant sous le papier sur lequel on écrit. Ecrire avec un *transparent.* Acad. Fr.

Transparent est aussi un terme de Décoration. Les *transparens* sont faits de gaze, de toiles fines, derriere lesquelles on met des lumieres qui font paroître l'objet tout de feu, nageant dans le feu.

Transparent, en matiere de modes. Sorte d'habillement à la mode à la Cour en 1676. Avez-vous oui parler des *transparens?* Ce sont des habits entiers des plus beaux brocards d'or & d'azur qu'on puisse voir, & par-dessus des robes noires *transparentes*, ou de belles dentelles d'Angleterre, ou de chenilles veloutées sur un tissu. . . Cela compose un *transparent* qui est un habit noir, & un habit tout d'or ou d'argent, ou de couleur, comme on veut, & voilà la mode. M. de Sévigné.

TRANSPERCER. Percer au travers. *Transfodere, transfigere.* Ce coup de flèche lui *transperça* le corps, le perça de part en part. Ce voyageur eut tout le jour la pluie sur le corps, il étoit tout *transpercé* quand il arriva; c'est-à-dire, mouillé jusqu'à la peau. Ce mot se dit rarement au propre. Au figuré on dit quelquefois *transpercer* le cœur, le pénétrer de douleur. Cela me *transperce* le cœur. A cette nouvelle je fus *transpercé* de douleur. On peint Notre-Dame de Pitié avec des poignards dans le sein, pour montrer qu'elle étoit *transpercée* de douleur, suivant la prophétie du saint

homme Siméon: *Tuam ipsius animam doloris gladius pertransibit.*

TRANSPERCÉ, ÉE. part.

TRANSPIRABLE. adj. m. & f. Terme d'Économie animale qui se dit des corps des animaux, qui ont des pores ou petites ouvertures par où les humeurs s'exhalent continuellement d'une maniere presque imperceptible aux yeux. *Transpirabilis, vel transineabilis.* Pores sudorifiques, pores *transpirables.* *Voyez* l'art. suivant.

TRANSPIRABLE, se dit aussi de ce qui peut transpirer. Les humeurs trop grossieres ne sont pas *transpirables.* Il faut atténuer les humeurs pour les rendre plus *transpirables.*

TRANSPIRATION. s. f. Sortie insensible ou presque insensible des humeurs par les pores de la peau. *Transpiratio.* Notre peau est percée d'une infinité de petits trous, que l'on appelle ordinairement pores. Les uns sont absorbans. C'est par ceux-là que les eaux d'un bain, le mercure des frictions, &c. s'insinuent dans le corps. Les autres qu'on appelle excrétoires, sont destinés à donner passage aux matieres qui sortent du corps. Les plus grands, & qui sont en plus petit nombre, sont les sudorifiques, qui donnent issue à la sueur. Les plus étroits, qui sont en très-grand nombre, sont les transpirables, par lesquels sort la matiere de la *transpiration* insensible. Le mot de *transpiration* tout seul s'entend toujours de l'insensible *transpiration.* La cause de la *transpiration* est le mouvement circulaire, & la chaleur du sang. La *transpiration* insensible seule est plus grande que toutes les évacuations sensibles ensemble. Sanctorius a fait voir dans sa Médecine Statique que l'on perd plus dans un jour par la *transpiration*, que l'on ne fait en quinze par les autres évacuations sensibles. Il ajoute que si les alimens & la boisson d'un jour pesent huit livres, la *transpiration* insensible montera jusqu'à cinq. Le froid empêche la *transpiration*, à cause qu'il resserre les pores de la peau, & qu'il épaissit les liqueurs qui circulent dans les glandes cutanées. La chaleur au contraire augmente la *transpiration*, non-seulement parce qu'elle ouvre les glandes & les tuyaux excrétoires, mais aussi à cause qu'elle donne plus de mouvement & plus de fluidité aux humeurs. Il y a des personnes dont la *transpiration* est si copieuse, qu'elles rendent fort peu d'excrémens grossiers, quoiqu'elles mangent beaucoup. La *transpiration* est très-nécessaire pour purifier la masse du sang de quantité de particules inutiles qui pourroient l'altérer. D'où vient que si la *transpiration* est empêchée, il en arrive fort souvent des fièvres dangereuses & plusieurs indispositions de la peau, comme la galle, &c. La *transpiration* sert aussi à l'organe du tact, en ce qu'elle empêche que les mamelons de la peau ne se desséchent ni par l'air, ni par l'attouchement continuel des corps extérieurs.

TRANSPIRATION, dans l'économie végétale. C'est une évacuation par laquelle les plantes se déchargent des humeurs superflues. Il y a aussi une *transpiration* sensible, & une qui est insensible. M. Bonnet a prouvé que la surface inférieure des feuilles est aussi bien un organe de *transpiration* que d'imbibition. *Voyez* IMBIBITION & les articles relatifs à la *transpiration.*

TRANSPIRATION, se dit aussi de l'entrée de l'air & des vapeurs dans le corps par les pores de la peau. *Transpiratio, transmeatus.* Cardan explique par cette *transpiration* de l'air le prodige d'une femme dont les urines journalieres pesoient 27 livres, quoique tous ses alimens secs & liquides n'en pesassent que quatre.

TRANSPIRER. v. n. Sortir par la transpiration; sortir par les pores d'un corps d'une maniere presque insensible. *Transpirare.* Les mauvaises humeurs *transpirent* au travers de la peau. Les bains chauds font *transpirer* plus facilement les humeurs. Il y a des remédes propres pour faire *transpirer.* On les appelle *Diaphorétiques.*

TRANSPIRER, se dit aussi des corps mêmes par où quelque matiere *transpire. Transpirare.* Le célèbre Robert Boyle a fait voir dans son *Tentamen porologicum*, que tous les corps *transpirent.* Les personnes qui *transpirent* beaucoup, sont moins sujettes aux maladies. Les jeunes gens *transpirent* plus que les enfans.

TRANSPIRER, se dit encore de l'air qui, selon quelques-uns, entre dans le corps par les pores de la peau. *Transmeare, transpirare.* Le mauvais air infecte les corps, à cause qu'ils *transpirent.*

TRANSPIRER, se dit encore métaphoriquement des affaires publiques & particulieres. Le Conseil est d'un grand secret; il ne *transpire* rien, pour dire qu'on ne découvre, qu'on ne pénétre rien de ce qui s'y passe.

TRANSPLANTATION. s. f. Maniere de guérir les maladies, par laquelle quelques-uns prétendent pouvoir les faire passer d'un sujet à un autre. *Transplantatio.* Cette *transplantation*, à ce qu'ils disent, se fait par un certain milieu ou moyen nommé pour cela l'*aimant*, ou sans ce milieu & par un contact seulement. La premiere espèce appelée proprement *transplantation*, c'est lorsqu'en mettant de la fiente du malade avec de la terre, on *transplante* sa maladie dans la plante qui naîtra de la graine qu'on aura semée dans cette terre, ou quand les rognures des ongles des pieds d'un goutteux sont renfermées dans un trou de tariere fait dans un chêne pour le délivrer de la goutte. La fiente du malade est l'aimant, & l'esprit vital de la plante qui naît de la graine semée dans la terre où l'on a mis cette fiente, est la mumie que l'aimant reçoit. Il en est de même des rognures des ongles du goutteux, & de l'esprit vital du chêne dans lequel ces rognures auront été renfermées. La seconde espèce de *transplantation*, qui est appelée *approximation*, c'est quand un doigt malade d'un panaris se guérit, en le frottant dans l'oreille d'un chat qui prend la douleur. Alors le sujet non malade reçoit les esprits vitaux, s'unit avec eux, & corrige leur état morbifique; & comme certaines maladies se gagnent par approximation, quand les esprits infectés d'un corps malade s'insinuent dans un corps sain, & en infectent pareillement les esprits, elles se guérissent aussi par approximation, lorsque les esprits d'un corps malade entrant dans un corps sain, ceux du corps sain corrigent & rétablissent les esprits morbifiques de l'autre. La *transplantation* par le moyen de l'aimant est de cinq sortes; savoir, l'inséminarion, l'implantation, l'imposition, l'irroration & l'inescation, qui sont expliquées dans leur ordre. Il y a aussi, dit-on, une *transplantation d'idée.* Par exemple, le sang d'un animal qu'on avale, comme celui d'un chat, donne au buveur les façons de chat, & fait qu'il cherche les coins & donne la chasse aux rats. Ceux qui ont été mordus par un chien enragé, se croient changés en chiens, & ils en font toutes les actions.

Je ne crois pas qu'un homme conduit par les principes de la saine Physique se laisse prévenir en faveur de la *transplantation*, malgré tout ce qu'on a dit pour l'accréditer. Cette doctrine de Paracelse peut être mise à côté des secrets des bonnes femmes.

TRANSPLANTATION de dents. C'est lorsqu'une dent bien saine, fraîchement tirée d'un jeune sujet, est posée presque aussitôt que l'alvéole qui l'attend, est nettoyé. Cette opération, quoique délicate, a quelquefois bien réussi. MOUTON, Essai d'Odontotechnie.

TRANSPLANTATION. Terme d'Agriculture & de Jardinage. Action de planter des arbres, des plantes dans un lieu différent de celui où ils étoient auparavant. *Radicatæ plantæ translatio, consitio.* La *transplantation* des plus grands arbres est devenue aisée depuis quelque temps. *Voyez* TRANSPLANTER. Il faut dire *transplantation* & non pas *transplantement* qui n'est pas reçu.

TRANSPLANTER. v. a. Déplanter une plante pour la planter en un autre endroit. *Arborem, plantam transferre.* Les laitues & la plûpart des fleurs veulent être *transplantées.* Les gros arbres sont en danger, quand on les *transplante.* Il faut y apporter bien du soin, surtout quand on les *transplante* en plein vent, & dans un lieu ouvert, & plus sensible aux impressions de l'air.

Pour *transplanter* de grands arbres avec succès, on fait, avant les gelées, des tranchées autour des racines des arbres qu'on veut transporter, & on prépare des trous pour les recevoir dans le temps. Quand la terre est assez endurcie par la gelée pour qu'on puisse

lever les arbres avec la motte de terre qui couvre les racines, on les leve avec des leviers sans rompre la motte, & on les transporte avec la même précaution dans l'endroit où ils doivent être *transplantés*, & on les laisse en cet état jusqu'au temps où ils doivent être replantés. Au degel on ôte la motte, on met de nouvelles terres autour des racines: & on plante les arbres dans les tranchées qui étoient préparées, qu'on emplit de nouvelles terres. Il faut avoir soin de dégarnir quelque temps après ces arbres d'une partie de leurs branches, à proportion des racines qu'ils ont perdu dans la *transplantation*.

Sans employer tous ces moyens, j'ai vu réussir ces sortes de *transplantations*, en portant tout de suite l'arbre nouvellement arraché dans le trou qu'on lui a préparé. Mais il faut pour cela que le transport ne soit pas long, & que les racines n'aient pas le temps de se dessécher. Il faut toujours avoir soin de décharger l'arbre d'une partie de ses branches.

Transplanter se dit dans un sens métaphorique pour transporter, transférer, en parlant des colonies qu'on fait passer d'un pays dans un autre. *Transferre, traducere*. On le dit de même des familles & des particuliers qui passent d'une province ou d'une ville dans une autre pour s'y établir. *Transinigrare*. Telle famille s'est *transplantée* de France en Italie, d'Italie en France, de la province dans la capitale. Les Normands réussissent mieux quand ils sont *transplantés*. Plusieurs Italiens quittent leur pays natal pour se venir *transplanter* en France. Pour mieux gouter les beautés des Poëtes anciens, il faut se transplanter dans leur siècle. LeCl.

Transplanté, ée. part.

TRANSPONTIN, ine. adj. m. & f. Qui est au-delà des ponts. *Transpontinus, a, um*. Ce mot se dit de quelques lieux. L'Eglise de Sainte Marie *Transpontine* à Rome. *Gaz. 1723. p. 391.*

TRANSPORT. s. m. Action par laquelle on fait passer une chose d'un lieu à un autre. *Exportatio, traductio*. Le *transport* des marchandises coûte moins par eau que par terre. Le *transport* des armes, de l'or & de l'argent hors du royaume est défendu. Ce qui coûte dans les jardins à terrasses, c'est le *transport* des terres.

On dit dans ce sens *transport* des prisonniers. Quand un accusé est condamné à une peine corporelle par un juge inférieur, la sentence ne pouvant être mise à exécution, si elle n'est confirmée par la Cour, dès que le jugement est rendu, soit qu'il y ait appel ou non, l'accusé & son procès doivent être envoyés aux prisons de la Cour Supérieure. Les messagers sont ordinairement chargés de ce *transport*. *Deductio*.

Transport, en termes de Palais, se dit des descentes des Juges sur des lieux contentieux pour les visiter. *Judicis delegati in locum contentiosum deportatio, descensus*. On a ordonné le *transport* du Juge pour dresser son procès-verbal de l'état des lieux. On taxe cherement le *transport* d'un Commissaire & de sa suite.

Transport, signifie aussi, Cession de droits mobiliaires. C'est un acte par lequel on fait passer la propriété des droits & actions d'une personne à une autre par le moyen de la signification du *transport* faite au débiteur. Celui qui fait le *transport* est appelé *cédant*, & celui au profit de qui il est fait, est appelé *cessionnaire*. *Cessio, transcriptio*. On fait tous les jours des *transports* d'obligations, de billets de sommes dues par condamnation. On fait des *transports* de droits litigieux sans garantie. Le *transport* des droits litigieux est celui qui est fait de droits qui sont contestés, & qui dépendent de l'événement d'un procès qu'il faut essuyer, avant que d'en pouvoir jouir. Le *transport* des droits litigieux ne peut se faire valablement aux Juges, aux Avocats, aux Procureurs.

Transport de Bail, est celui par lequel un Locataire cede & transporte son bail à un autre, pourvu que le bailleur n'y soit pas intéressé, ou qu'il n'y ait dans le bail une clause expresse qui l'empêche.

Les *transports* se font avec garantie ou sans garantie. Cela dépend des conventions.

Transport, se dit aussi en Médecine, de quelques accidens qui arrivent au cerveau dans une fièvre continue, dans la petite vérole, dans la goutte, & dans d'autres maladies semblables. *Cerebri delirium*. Le *transport* est un délire passager. Ces accidens arrivent aussi par la suppression de quelques évacuations, par exemple, lorsque les vidanges d'une femme accouchée viennent à s'arrêter. Ces accidens consistent dans une violente douleur de tête, dans un délire, ou dans un assoupissement. Ils viennent de ce que la matiere qui est mêlée avec le sang, dans la fièvre, ou qui se jettoit sur les parties inférieures, est retenue dans le cerveau. Quand la fièvre est violente, ou que la petite vérole disparoît après l'éruption, on appréhende le *transport* au cerveau. On le dit absolument. Le *transport* est à craindre.

Transport, se dit aussi figurément en choses morales, du trouble, ou de l'agitation de l'ame causée par la violence des passions qui nous mettent en quelque sorte hors de nous-mêmes. *Impotentis animi motus violentior, vel impetus.*

Ecouter la chaleur d'un coupable transport. Rac.

Un *transport* de joie a causé quelquefois la mort. Echauffez mes *transports* trop lents, trop retenus. Rac. Suivez de ce *transport* la douce violence. Voit. Nous avions toutes les émotions, & tous les *transports* que donne un amour parfaitement heureux. L. Port. Je vous aime, & je vous ménage assez pour n'oser souhaiter que vous soyez agité d'aussi violens *transports* que les miens. Id. On n'aime que foiblement, quand les précautions sont encore les maîtresses des *transports*. Vill. Votre haine a des *transports* qui tiennent plus de l'amour que de l'indifférence. Id.

Dans ses premiers transports *l'amour impétueux*
S'irrite par la résistance.

J'abandonnai mon ame à des ravissemens,
Qui passent les transports *des plus heureux Amans.*
Corn.

Puisqu'après tant d'efforts, ma résistance est vaine,
Je me livre, en aveugle, au transport *qui m'entraîne.*
Rac.

Transport, se dit aussi des ravissemens & des impressions extraordinaires que fait Dieu sur les Prophètes & les ames saintes. *Impulsus*. Si c'est une fille infatuée de Doctrines reprouvées de l'Eglise, eût-elle tous les *transports* d'Elie, tous les ravissemens de Saint Paul, toutes les révélations des Prophètes, ou parût-elle les avoir, je me défierai de tout cela, & l'on ne me convaincra jamais que l'esprit de Dieu s'y trouve. Bourdal. *Exhort. 1. p. 345.*

On dit aussi un *transport*, une fureur poëtique. *Æstus ingenii.*

Sentez-vous, dites-moi, ces violens transports,
Qui d'un esprit divin font mouvoir les ressorts? Boil.

TRANSPORTER. v. a. Porter une chose d'un lieu en un autre. *Transportare, transferre*. On transporte ses meubles d'une maison en une autre, quand on déménage. On a *transporté* ces Reliques pour les mettre en lieu sûr. Si on avoit de la foi gros comme un grain de moutarde, on *transporteroit* les montagnes.

Porter, apporter, emporter, transporter, considérés dans une signification synonyme. *Transporter* a non-seulement rapport au fardeau & au lieu où l'on doit le porter, mais encore à l'endroit d'où on le prend. Nous faisons *transporter* ce qu'on veut changer de place. Les voituriers *transportent* les marchandises que les commerçans envoient d'une ville dans une autre. *Voyez* les autres mots. Si un de nos traducteurs avoit bien fait attention aux idées accessoires qui caractérisent ces synonymes, il n'auroit pas dit que le malin esprit *emporta*, au lieu de dire *transporta* Jésus-Christ,

En parlant du ravissement de S. Paul, on dit qu'il fut *transporté* au troisieme ciel.

En parlant d'Experts, de Commissaires ou autres qui se rendent en quelque endroit, on dit *se transporter* sur les lieux. Les Experts, les Commissaires de la Cour se sont *transportés* sur les lieux, pour faire leur procès-verbal, pour informer. L'Evêque se *transporta* sur les lieux pour constater la vérité du fait.

En parlant des sièges, des empires, &c. faire passer d'une nation à une autre. S. Pierre *transporta* son Siége à Rome. Constantin *transporta* le Siege de l'Empire Romain à Constantinople, établit à Constantinople le Siège de l'Empire qui étoit auparavant à Rome. L'Empire a été *transporté* d'une nation à une autre, la souveraine autorité a passé à une autre nation. *Transferre.*

En termes de Grammaire, *transporter* un mot du sens propre au sens figuré, c'est l'employer dans une signification figurée. *Transferre verba.* La métaphore *transporte* un mot du propre au figuré.

On le dit aussi figurément en parlant des passions qui nous mettent hors de nous-mêmes. *Efferre, mentem è statu suo dimovere, dejicere.* Un homme *transporté* de colère, d'amour, de joie, &c. *Elatus iracundiâ, &c.* Un amour aveugle de la gloire nous *transporte* hors de nous-mêmes. Dans la jouissance des plaisirs l'homme est si *transporté*, qu'il est véritablement hors de lui-même. M. Esp. Un Poëte dit qu'une fureur divine le *transporte*. *Afflatu divino percitus.*

Transporter, en termes de Jurisprudence. Céder juridiquement à quelqu'un le droit qu'on a sur quelque chose. *Cedere, transferre, transcribere.* On *transporte* des fruits par une simple cession ou transport. La vente & la donation *transportent* la propriété. *Transporter* une rente, une dette.

Transporter. Terme de Teneurs de Livres. C'est tirer des articles d'un Livre, pour les transcrire sur un autre.

Transporté, ée. part. *Voyez* le verbe.

TRANSPOSER. v. a. Mettre une chose hors la place où elle devroit être. *Transponere.* Il n'a guère d'usage qu'en parlant des mots & des phrases. Des mots *transposés* rendent le style dur. Quelquefois on *transpose* des mots pour rendre la période plus élégante. *Voyez* Transposition.

Je pourrois aisément, sans génie & sans art,
En transposant *cent fois & le nom & le verbe,*
Dans mes vers recousus, mettre en pièces Malherbe.
Boileau.

On dit *transposer* des feuilles en imprimant, *transposer* des cahiers en reliant, les ôter du lieu où ils devroient être. *Transposer* des lignes, des mots, en imprimant ou en copiant.

Transposer, en termes de Musique a quatre sens, ou plutôt il y a quatre manieres de *transposer*, & quatre espèces de transposition. 1° *Transposer*, c'est ôter ou déplacer un chant de sa situation naturelle, ou du moins de celle où il est noté, pour le mettre plus haut ou plus bas, selon le besoin qu'on en a, c'est-à-dire, pour s'accommoder à l'étendue, à la portée, ou à la force des voix ou des instrumens. 2° C'est mettre un chant dans une autre espèce d'octave que celle où peut-être il a d'abord été composé, ou du moins que celle où il est actuellement noté; de maniere cependant que les deux semi-tons des deux tetracordes, ou quartes qui composent chacune de ces octaves, c'est-à-dire *mi*, *fa*, & *si*, *ut*, se trouvent précisément dans le même rang, ou dans les mêmes degrés dans l'une & dans l'autre de ces octaves. 3° C'est se servir d'une ou plusieurs cordes chromatiques au lieu des cordes naturelles ou diatoniques pour établir un mode, c'est-à-dire, pour mettre la finale dans le degré qu'on souhaite, ou pour rendre la quinte au-dessus de la finale juste pour en faire la dominante, ou pour rendre la tierce majeure ou mineure. 4° Enfin *transposer*, c'est faire ensorte par le moyen des signes chromatiques que les cordes des deux octaves, quoiqu'elles commencent ou continuent sur différentes lettres ou degrés de la gamme, puissent former précisément les mêmes intervalles, par conséquent porter les mêmes noms & souffrir les mêmes intonations.

Transposer. Il se dit aussi, à certains jeux, comme la Bassette, le Pharaon, pour dire, Transporter son argent d'une carte sur une autre. Je *transpose* le paroli du valet à la Dame. Acad. Fr.

Transposé, ée. part. *Voyez* le verbe.

☞ TRANSPOSITIF, ive. adj. Terme de Grammaire. M. l'Abbé Girard appelle *langue analogue*, celle dont la syntaxe & la construction usuelle sont tellement analogues à l'ordre analytique, que la succession des mots dans le discours y suit la gradation des idées: & *langue transpositive* celle qui dans l'élocution donne aux noms & aux adjectifs des terminaisons relatives à l'ordre analytique, & qui acquiert ainsi le droit de leur faire suivre dans le discours une marche entièrement indépendante de la succession naturelle des idées.

TRANSPOSITION. Action de transposer, de mettre une chose hors de la place où elle devroit être. *Transposition* de feuilles d'impression. *Transposition* de cahiers d'écriture. *Transposition* d'un mot, d'une ligne en imprimant, en copiant. *Transpositio.*

Transposition, en Grammaire. Renversement de l'ordre naturel ou ordinaire des mots. *Translatio, hyperbaton.* Il y a des *transpositions* vicieuses, il y en a d'élégantes. Toute *transposition* qui rend le discours embarassé, est vicieuse. Les *transpositions* sont ordinaires dans la langue latine. Comme la construction de la langue Françoise est naturelle, elle n'admet guère de *transposition*. Elle ne les souffre que dans le style sublime, ou dans la Poësie, qui doit s'exprimer d'un air plus noble & plus élevé. Alors une *transposition* donne plus de force au discours, ou au vers, & l'empêche de languir. Par exemple,

Des sottises du temps je composé mon fiel. Boil.

Transposition, en Musique. Changement par lequel on transporte une pièce de Musique d'un ton à un autre. *Voyez* Transposer.

Transposition, en Algèbre. *Transpositio.* Opération par laquelle on fait passer un terme d'un membre de l'équation dans l'autre membre, en lui donnant un signe contraire à celui qu'il avoit. Par exemple, si $a+c=b$, en retranchant c de part & d'autre, vous aurez $a+c-c=b-c$, ou bien $a=b-c$. Il est évident que cette *transposition* ne change point l'équation, en donnant des signes contraires aux termes transposés, parce que si à des quantités égales vous ajoutez des quantités égales, les tous seront égaux, & si vous en retranchez d'égales, les restes seront égaux.

TRANSSUBSTANTIATEUR. s. m. Qui tient la transsubstantation, qui croit & enseigne que dans l'Eucharistie il se fait un changement de la substance du pain & du vin, dans celle du corps de Jésus-Christ. *Transsubstantiationem credens, docens, transsubstantiator.* Les Ariens n'appelerent plus les Orthodoxes qu'Homoousiens, c'est-à-dire, Consubstantiels, ou Consubstantiateurs; hélas! comme nos freres nous appellent quelque fois *Transsubstantiateurs* dans leurs écrits. Pélisson.

TRANSSUBSTANTIATION. s. f. Ce mot signifie littéralement le changement d'une substance en une autre. Le changement de la verge de Moïse en serpent; des eaux du Nil en sang; de la femme de Loth en statue de sel, sont des *transsubstantiations* miraculeuses; celle de la nourriture dans notre substance qui nous fait vivre & croître, est une *transsubstantiation* naturelle. Mais le mot de *transsubstantiation* ne se dit que du changement miraculeux de la substance du pain & du vin, en la substance du corps & du sang de Jésus-Christ. La *transsubstantiation* est un des articles de la Foi Catholique. Les Luthériens, les Calvinistes nient la *transsubstantiation*. Les Luthériens à la vérité ne nient pas la présence réelle, mais ils rejettent le mot de *transsubstantiation*, & y substituent celui d'*impanation* ou de *consubstantiation*. *Voyez* ces articles. La *transsubstantiation* est miraculeuse, mais on ne doit pas la croire impossible. Dieu, qui de rien a fait toutes choses, peut

changer une substance en une autre, par sa parole toute-puissante. Par la *transsubstantiation* Eucharistique le corps & le sang de notre Seigneur Jésus-Christ sont véritablement, réellement & substantiellement sous les espèces du pain & du vin. Concile de Trente, *Sess. 13. Can. 1.* Quand on dit véritablement, c'est en vérité, & non-seulement par signification, comme si l'Eucharistie n'étoit qu'un pur signe du corps & du sang de J. C. Quand on dit réellement, c'est en effet & non pas seulement en figure, comme si l'Eucharistie étoit une pure figure, & une nue représentation du corps & du sang du Sauveur du monde. Quand on dit substantiellement, c'est en substance, & non-seulement en vertu & en énergie : c'est pourquoi on oppose véritablement au signe simple, réellement à la figure, & substantiellement à l'énergie. Polman. Bréviaire de Théologie.

Il ne faut point consulter les sens, ni chercher l'ordre de la nature dans la *trassubstantiation*, c'est un mystère. Le P. Nouet.

TRANSSUBSTANCIER. v. a. Terme de Théologie, qui explique le mystère de l'Eucharistie, lorsqu'elle nous apprend que le pain & le vin se *transsubstantient*, ou se changent en la vraie substance du corps & du sang de Jesus-Christ, dont il ne demeure que les espèces ou accidens. *Transsubstantiare.*

Transsubstantiée, ée. part. *Transsubstantiatus.*

TRANSSUDER. v. n. Se filtrer & passer au travers des pores par une espèce de sueur. Les Cordeliers qui ont commenté Mesué, sont les premiers qui ont avancé que la Manne de Calabre ne tomboit point du Ciel, mais qu'elle *transsudoit* au travers des branches & des feuilles du frêne à feuilles rondes. Observation de Botanique. On a vû dans de certaines hemorrhagies extraordinaires, le sang *transsuder* par le bout des doigts, & autres parties du corps.

L'eau *transsude* par des bois, par le cuir, & par bien d'autres corps, où l'air proprement dit ne peut passer. Ce qui prouve que l'eau est plus pénétrante que l'air, mais bien moins que le feu, qui s'insinue dans tous les corps avec une facilité prodigieuse. *Obs. sur les Ecrits mod. to. XI. p. 59.*

TRANSVASER. v. a. Ce mot se dit en parlant des liqueurs, & particulièrement du vin qu'on verse d'un vaisseau dans un autre. *Vinum elutriare, transfundere.*

TRANSVERSAL, ale. adj. Terme didactique qui se dit d'une chose qui passe sur une autre, qui la coupe, qui la croise. *Transversus, transversarius.* Ce terme est particulièrement usité en Géométrie. Ligne *transversale*, section *transversale.* Les lignes qui tombent obliquement ou perpendiculairement sur d'autres, sont *transversales* par rapport à celles-ci. Les diagonales d'un carré sont des lignes *transversales.* Les lignes qui coupent des perpendiculaires sont des lignes *transversales.* Le bâton de Jacob, ou l'arbalete de mer, est coupé par une ligne *transversale.*

Dans le Blason, les bandes & les barres sont des pièces *transversales.*

En Anatomie on appelle *transversale*, une suture du crâne; elle est ainsi nommée parce qu'elle traverse la face d'un côté à l'autre; elle commence à un des petis angles de l'œil, & passant par le fond des orbites & par la racine du nez, elle va finir à l'autre petit angle; c'est elle qui sépare l'os coronal d'avec ceux de la face. Dionis. Constantin Varole, Boulonnois, premier Médecin du Pape Grégoire XIII. mort en 1570, a donné son nom à l'alongement *tranversal* du cervelet, appelé communément *Pont de Varole. Voyez* encore Tranverse.

TRANSVERSALEMENT. adv. D'une manière transversale, qui va de droite à gauche, ou de gauche à droite. *Tranversè.* Le zodiaque coupe l'équateur *transversalement* & obliquement.

TRANSVERSE, ou Transversal, ale. adj. & f. Nom que les Anatomistes donnent à des muscles. *Transversus.* Le quatrième muscle du cou, qui est le second de ses extenseurs, est le *transverse*, ainsi appelé, parce qu'il prend son origine des apophyses transverses des cinq vertèbres supérieures du dos, & qu'il va s'insérer à l'extrémité des apophyses transverses des trois & quatre vertèbres supérieures du cou pour les étendre. Dionis. Il y a aussi des muscles du ventre, nommés *transverses*, parce que leurs fibres vont de travers; ils sont situés sous les obliques, & placés sur le péritoine, auquel ils sont si adhérans, qu'on a de la peine à les en séparer sans les déchirer; ils sont d'une figure quadrangulaire. Il y a encore un muscle du pied qu'on nomme *transverse* ou *transversal*, à cause de sa situation. Le *transversal* du pied. Il est tendineux à son origine, qu'il prend de la partie intérieure de l'os sésamoïde du grand orteil; & devenant gros & charnu en s'avançant sur le premier espace qui est entre la jointure des deux orteils qui sont près, il se trouve beaucoup diminué à son insertion dans la partie inférieure du métatarse, qui soutient l'orteil voisin qui est le plus petit. L'usage de ce muscle est d'amener, d'approcher le petit orteil du côté du grand. Harris.

Les Chimistes disent Voies *transverses*, qui vont de travers, ou qui ne vont pas droit. Dict. Hern.

TRANTRAN. Mot factice & populaire, qui se dit généralement de la marche, du cours des affaires, de la manière ordinaire de les conduire. *Mos, usus, consuetudo, agendi ratio.* Il sait le trantran, il entend le trantran du Palais, des affaires du commerce. Ce mot s'est dit proprement du son du cor des Chasseurs; de sorte que c'est une métaphore tirée de la conduite de la chasse. Ménage dit que cette façon de parler vient des violons, qui en s'accordant font un certain son qui exprime *trantran.*

TRAOIT. Vieux mot. Tiroir. *Perceval*, de *traho.* Borel. C'étoit la troisième personne de l'imparfait. *Trahebat.*

TRAOU, ou TRAW. Ville des États de la République de Venise dans la Dalmatie, connu des Anciens sous le nom de *Tragurium.* Elle est sur la côte. Elle communique par des Ponts avec l'Isle de Bua. Elle a un Évêché suffragant de Spalatro.

TRAPAN. s. m. Le haut de l'escalier où finit la charpente.

Ce mot vient de *trabs*, parce qu'ils se termine par quelque pièce de bois qui l'entretient.

TRAPANO. Nom d'une ville de la Sicile, située sur la côte occidentale de l'île de Mazara, à sept lieues de la ville de ce nom, vers le nord occidental. *Drepanum. Trapano* est sur une petite presqu'île; il est bâti en forme de faulx, comme son nom le marque. Il a un bon port fort fréquenté, & défendu par un fort, construit sur l'île de Colombrera, qui en est proche. On pêche près de cette ville quantité de beau corail. On voit aussi près de *Trepano*, la montagne de Trepano, où l'on trouve *Trapano Vecchio*, ou *Trapano del monte*, qui est la place de la ville qui portoit anciennement le nom d'Erix, de même que la montagne. Maty.

Le cap de Trapano. *Trapanum promontorium.* Ce cap est dans l'île de Candie, sur la côte septentrionale, à huit lieues de la Canée, vers le levant. Id.

L'île de Trapano, de Gardiano ou de Verdiano. *Drepani insula*, anciennement *Loto*, *Lota*, *Lotoia.* Petite île de la mer de Grèce. Elle est sur la côte méridionale de l'île de Céphalonie, à l'entrée du golfe qu'on nomme Porto d'Ergastoli. Id.

TRAPE, ou TRAPPE. s. f. espèce de porte, fermeture de bois qu'on met sur une ouverture au rez-de-chaussée, ou au niveau d'un plancher. *Opertorium, operculum ligneum ductile, ambulatorium.* On le dit également de l'ouverture & de la fermeture. On leve la *trape* pour descendre à la cave. La *trape* est ouverte, prenez garde de tomber dans la cave. Il y a des greniers où l'on monte par des *trapes.*

Ce mot vient du Latin *trappa* ou *strappa*, signifiant la même chose. Ménage. Les Italiens l'appellent *trapposa*, d'où les Allemands ont fait *trappen*, qui signifie *attrapper.*

Trape, se dit aussi des piéges qu'on dresse à des animaux nuisibles, par le moyen de quelques ais mobiles sur des pivots, qui couvrent des creux dans lesquels

il les font tomber, ou qui les assomment en tombant sur eux. *Decipula.*

Trape, se dit aussi d'une espèce de porte, de fenêtre, qui se hausse & se baisse dans une coulisse. *Porta, vel fenestra ductilis.* Fermer la *trape* du colombier.

Trape, ou Attrape. Terme de Marine, c'est la même chose que corde de retenue.

TRAPE, plus communément Trappe. Abbaye de France, de l'Ordre de Cîteaux, située dans le Perche, aux confins de la Normandie, & à quatre lieues de Mortagne, vers le nord. *Trappa.* Maty. L'Abbaye de la *Trappe* est située dans le Diocèse de Séez, au milieu d'un grand vallon, sur les frontières du Perche & de la Normandie. Les bois & les collines qui l'environnent, sont disposées de telle sorte qu'elles semblent la vouloir cacher au reste du monde. On voit dans ce vallon des terres labourables, des plants d'arbres fruitiers & des pâturages: onze étangs qui sont autour de cette Abbaye en rendent l'air mal sain, & les approches si difficiles, qu'il est mal-aisé d'y arriver sans le secours d'un guide. Aussi n'y a-t-il rien de plus solitaire que ce desert; un silence éternel y regne en tout temps, & rien ne se présente aux sens qui n'inspire la solitude & la retraite.

L'Abbaye de Notre-Dame de la Maison-Dieu de la *Trappe* (car c'est ainsi qu'elle se nomme) fut fondée par Rotrou, Comte du Perche, l'an 1140, sous le Pontificat d'Innocent II. & sous le regne de Louis VII. Roi de France, quarante-deux ans après la fondation de Cîteaux, vingt-cinq ans après celle de Clairvaux. Il y a des Auteurs qui veulent que cette Abbaye ait été fondée par Robert de France, Comte de Dreux & du Perche, & frere de Louis VII. mais les chartes de la fondation prouvent le contraire, & la donnent à Rotrou, Comte du Perche. L'acte par lequel Saint Louis confirme les donations de Rotrou, & prend l'Abbaye de la *Trappe* sous sa protection, prouve la même chose; il est de l'an 1246.

Le Comte de Rotrou ayant fondé la *Trappe*, il y mit des Religieux de l'Abbaye du Breuil-Benoît, fondée l'an 1137. de l'Ordre de Savigni, qui commença en l'an 1112. Ainsi dans le temps de sa fondation, l'Abbaye de la *Trappe* fut de l'Ordre de Savigni. Cela dura jusqu'en 1148. Alors le Bienheureux Serlon, quatrième Abbé de Savigni, réunit cet Ordre à celui de Cîteaux, à la sollicitation & par l'entremise de S. Bernard, & l'ayant mis sous la filiation de Clairvaux, l'Abbaye de la *Trappe* passa en même-temps dans l'Ordre de Cîteaux, huit ans après sa fondation; cela n'a pas empêché que l'Abbé de Breuil-Benoît n'ait toujours été considéré comme Pere immédiat de la *Trappe*, & qu'il n'en ait eu tous les droits, tant qu'il y a eu des Abbés Réguliers.

En l'an 1214. l'Église de l'Abbaye de la *Trappe* fut consacrée sous le nom de la Sainte Vierge, par Robert, Archevêque de Rouen, Raoul, Évêque d'Évreux, & Sylvestre, Évêque de Séez, à la sollicitation de Guillaume, cinquième Abbé de la *Trappe*. Du temps de cet Abbé, l'Abbaye des Clairets ayant été fondée par la Comtesse Mathilde, femme de Geoffroi, Comte du Perche, environ l'an 1200. il en fut le premier Pere & Supérieur, & c'est de-là que vient le droit que les Abbés de la *Trappe* ont encore aujourd'hui d'être les Peres & les Supérieurs immédiats de l'Abbaye des Clairets.

L'Abbaye de la *Trappe* fut long-temps célébre par l'éminente vertu de ses Abbés & de ses Religieux; la sainteté & les miracles d'Adam, son second Abbé, la rendirent encore plus fameuse, plus de deux cens ans après sa fondation, elle étoit encore fort considérée des Princes & des Papes. L'on trouve jusqu'à quatorze ou quinze Bulles des Souverains Pontifes, adressées aux Religieux de la *Trappe*, pour confirmer & conserver les biens, les droits, les priviléges qui leur avoient été accordés par leurs prédécesseurs. Elle eut enfin le sort qui est comme attaché aux choses humaines. Dans la suite des temps, les Abbés & les Religieux dégénérerent de la vertu de leurs Peres.

Les guerres des Anglois en furent la cause ou l'occasion: comme les Provinces de Normandie, du Perche & du Maine y étoient plus exposées que les autres, l'Abbaye de la *Trappe* fut plusieurs fois saccagée, & ses Religieux se virent enfin réduits à manquer de toutes choses. Dans cette extrémité ils prirent un parti que l'on ne peut asser louer, & qui fait bien voir quelle étoit encore l'éminence de leur vertu: ils résolurent de n'être à charge à personne, de ne point quitter leur solitude pour aller par le monde chercher les secours dont ils avoient besoin, & de trouver dans les jeûnes & dans un travail continuel, le peu qui leur étoit nécessaire pour subsister. Ils se soutinrent de la sorte pendant quelque temps; mais les Anglois revenant de temps en temps leur enlever le peu qu'ils avoient amassé, ils furent enfin contraints de se séparer. Comme leur force consistoit en partie dans leur union, & dans l'exemple qu'ils se donnoient les uns aux autres, par une vie austère, laborieuse & pénitente, ce secours leur manquant, leur vertu s'affoiblit. La guerre cessa, les Religieux rentrerent dans la jouissance paisible de leur Monastère, mais bien différens de ce qu'ils avoient été.

Les choses étoient ainsi sur le penchant, lorsqu'en 1526. les Commendes ayant été établies en France, par le Concordat passé entre Léon X. & François I. le Cardinal du Bellai, Évêque de Paris, fut nommé par le Roi, Abbé Commendataire de la *Trappe*. Les Religieux s'opposerent pendant plusieurs années à la nomination du Cardinal, & continuerent à élire leurs Abbés, avec l'approbation & la confirmation de la Cour de Rome; mais enfin ils furent contraints de céder à l'autorité du Roi, & au crédit du Cardinal. Marsollier, *Vie de Dom Armand Jean le Boutillier de Rancé, Abbé de la Trappe, L. II. C. 1.* Depuis que la *Trappe* eut des Abbés Commendataires, la Discipline régulière s'affoiblit. Mais en 1662. l'Abbé de Rancé y introduisit la Réforme & y établit des Religieux de l'étroite observance de Cîteaux. L'année suivante il prit lui-même l'habit à Notre Dame de Perseigne de l'étroite observance de Cîteaux, & après sa profession qu'il fit le 26e Juin 1664. il retourna à la *Trappe* qu'il gouverna non plus en Abbé Commendataire, mais comme Abbé Régulier; & il y établit la Réforme qu'on y observe encore avec édification. *Voyez* le P. Héliot, Hist. des Ordres Religieux, T. VI. C. 1.

L'Abbaye de la *Trappe* est devenue si célébre par la Réforme que l'Abbé Jean le Boutillier y a introduite, que l'on ne parle que des Religieux de la *Trappe*, de leur silence, de leurs austérités, de leur travail des mains, des constitutions de la *Trappe*, des écrits de l'Abbé de la *Trappe*. Ainsi on dit d'une maison où l'on vit dans une grande retraite, silence & pratique d'austérité que c'est une *Trappe*. On vit ici comme à la *Trappe*. On l'appelle en Latin *B. Maria de Trappa.*

Trapé, ou Trappé, adj. Terme de jardinage, qui se dit des melons bien venus, bien conditionnés. Un pied de melon trape; c'est un pied de melon fort ramassé, & qui n'est ni trop élevé, ni trop alongé. La Quint. *Voyez traper.*

TRAPELLE. s. f. De l'Italien *Trapola.* Une souricière. Les Stoïciens croient que l'ame d'un homme accablé sous une ruine, traîne & ahanne long-temps à sortir, ne se pouvant démêler de la charge, comme une souris prise à la *trapelle. Stoici existimant animam hominis magno pondere extriti permeare non posse, & statim spargi, quia non fuerit illi exitus liber. Senec. Epist.* 57. Montagne, liv. 2. ch. 12. & M. Coste, Notes 326. & 327. t. 2. p. 285. de l'édit. de Paris, *in*-12. 1669.

TRAPER, ou TRAPPER. v. n. Terme de Jardinage, qui se dit des melons bien venus & bien faits. *Perpulchrum esse, egregiè succrescere.* Voilà un melon qui *trape*, c'est-à-dire, qu'il est bien venu, bien ramassé, tel qu'on peut le souhaiter.

TRAPÈZE. s. m. Terme de Géométrie. C'est une figure irrégulière, terminée par quatre lignes droites inégales. Il y a dans le *trapèse* au moins deux côtés opposés; qui ne sont point parallèles. *Trapesium.*

Trapèze, en termes d'Anatomie, se dit d'un muscle qui sert au mouvement de l'épaule. On l'appelle ainsi parce qu'il a la figure d'un *trapèze*. *Musculus trapezius*. On l'appelle autrement *capuchon*, parce qu'il ressemble à un froc de Moine.

TRAPEZOIDE. s. m. Terme de Géométrie. Figure irrégulière des quatre cotés, qui ne sont pas parallèles entr'eux. Le *trapèze* peut avoir deux côtés opposés parallèles: le *trapezoide* n'en a point. *Trapezoïdes*.

TRAPICHE. s. m. Terme de Mines, dans l'Amérique Espagnole. Moulin pour casser le minerai. *Molendinum terræ auriferæ fragendæ*. Ces moulins que les Espagnols appellent *trapiches*, sont faits à peu près de la même manière que ceux dont on se sert en France pour écraser des pommes : ils sont composés d'une auge, ou grande pierre ronde de cinq à six pieds de diamètre, creusée d'un canal circulaire profond de dix-huit pouces; cette pierre est percée dans le milieu pour y passer l'axe prolongé d'une roue horizontale posée au-dessous, & bordée de demi godets, contre lesquels l'eau vient frapper pour la faire tourner; par ce moyen on fait rouler dans le canal circulaire une meule posée de champ, qui répond à l'axe de la grande roue. Cette meule s'appelle la *Valteadora*; c'est-à-dire, la tournante : son diamètre ordinaire est de trois pieds, quatre pouces; elle est traversée dans son centre par un axe assemblé dans le grand arbre, qui la faisant tourner verticalement, écrase la pierre qu'on a tirée de la mine, que les gens du pays appellent le métal, & nous autres en termes de forges, le minérai. Frézier, *p. 96, 97*. M. Frézier dans la XIIe planche de son Voyage, a donné la figure d'un *trapiche*. *Voyez p. 238*.

☞ TRAPOR ou TRAPOUR. Ville des Indes sur la côte de Malabar, au Concan, entre Daman & Baçaïm.

TRAPU, ue. adj. Court & gros. Ce mot n'est pas noble. On le dit des hommes & des animaux. Homme *trapu*. Femme *trapue*. Cheval *trapu*.

TRAPUSSE. s. f. Vieux mot. Trape, trébuchet, appas, amorce, tromperie.

Encore que Monsieur votre oncle (le Cardinal de Lorraine, frere de François Duc de Guise) dit le sieur d'Aubray au Duc de Mayenne, en parlant du Massacre de la Saint Barthelemy, fust à feuilleter son breviaire en Italie, si est-ce que le jeu ne se fit sans son entremise pour en avoir l'approbation du Roi d'Espagne, & l'absolution du Pape, touchant le mariage qui servit de leurre & de *trapusse* aux Huguenots... *Sat. Mén. to. 1. p. 120*.

TRAQUENARD. s. m. Terme de Manège. Entrepas qui est un train ou amble rompu, qui ne tient ni du pas, ni du trot, mais approche de l'amble. *Tolutaris incessus*.

Ce mot vient par corruption du Latin *tricenarius*, qui s'est dit de ceux qui marchoient avec des pas prompts & mal réglés; Ménage après Saumaise, ainsi dit, *ex eo quòd intricet pedes*. D'autres disent qu'il vient de *trac*, ou mouvement de haquenée.

Traquenard, se dit aussi du cheval qui a cette sorte d'allure. *Equus gradarius*. Je lui ai vendu mon *traquenard*.

Traquenard. Espèce de Danse, autrefois en usage, qui s'exécutoit avec des mouvemens particuliers du corps. On ne danse plus le *traquenard*.

Traquenard est aussi un piège que les Chasseurs tendent aux bêtes nuisibles. *Laqueus, decipula*.

On dit proverbialement, Être monté sur le *traquenard* de S. Michel; pour dire, Être emporté par le Diable, parce qu'on représente un Diable aux pieds de S. Michel.

Traquenard, se dit aussi figurément & bassement dans la même signification que *trantran*. *Voyez* Trantran. *Modus agendi, vel ratio*.

TRAQUER. v. a. Terme de chasse. Entourer un bois, y envelopper le gibier, de manière qu'en resserrant toujours l'enceinte où il se trouve, on l'oblige d'entrer dans les toiles, ou de passer sous le coup des chasseurs. *Traquer* un bois pour prendre un loup, *traquer* un loup dans un bois. *Angustè continere, in angustum locum comprimere*.

Et par extension, *traquer* des voleurs, les resserrer dans une enceinte pour les prendre.

Traqué, ée. part.

Brocards sur lui tombent, Dieu sait la joie
Chacun le court, chacun se le renvoie
Comme un chevreuil traqué *dans les taillis,*
Et mieux lardé que lapin de Senlis.

Œuvres de M. Rousseau in-12. *Amst. 1726. t. 2. p. 105*.

TRAQUET. s. m. Cliquet, claquet. Termes de Meûnier. Petit morceau de bois attaché à une corde, lequel par son mouvement fait tomber ce qu'il faut de grain sous la meule du moulin. *Crepitaculum, pistrinarium*. *Voyez* Claquet.

On dit familierement d'un grand parleur, que c'est un *traquet* de moulin. La langue de cette femme va comme un *traquet* de moulin.

Traquet. s. m. Piège qu'on tend aux bêtes puantes. Il trouva dans un bois un renard pris au *traquet*.

On dit proverbialement & figurément, donner dans le *traquet*, pour dire, se laisser tromper par quelque artifice. Il donna dans le *traquet* comme un sot. Ac. Fr.

Quelque bon jugement que j'aie,
Je donnerois dans le traquet,
Et sans y balancer prendrois pour du torquet
Chose qui peut fort bien sans miracle être vraie.

Abbé de Chaulieu p. 216. du t. 2. de ses Œuvres in-8.° *Amst. 1733*.

Traquet Croulard, ou Tarier. s. m. *Rubetra*. Nom d'un oiseau dont les aîles sont dans un mouvement continuel, comme le *traquet* d'un moulin. Il est de la grosseur de la linotte. Sa tête & son cou sont noirs; mais il a une petite tache blanche de chaque côté du cou disposée de façon qu'il semble avoir un collier. Les plumes du milieu du dos sont noires, & ont les bords roux. Au-dessus du croupion une tache blanche. La poitrine rousse ou d'un jaune rougeâtre, le ventre de couleur blanche, mêlée d'une teinte de rouge. Le mâle & la femelle ont sur les aîles près du dos une tache blanche. Le bec, les pieds & les ongles sont noirs.

TRARBACH. *Voyez* Traerbach.

TRASACCO. *Voyez* Transacco.

TRASCODRUGITE. s. m. & f. Nom de secte Hérétique. C'étoit le nom Phrygien que l'on donnoit aux Passalorynchites. Le Code Théodosien les appelle Tascodrocites. *Tascodrugita. Tascodrocita, Passalorynchita*. *Voyez* S. Epiphan. *her. 84*. où il parle de ces Hérétiques, & ci-dessus le mot Passalorynchite.

☞ TRASELLE. s. m. Terme de Commerce. Nom d'un poids en usage dans quelques villes de l'Arabie particulierement à Mocha. Le *traselle* pese 28 livres.

TRASI. s. m. *Cyperus*. Espèce de souchet qui pousse des feuilles longues, étroites, relevées sur le dos, semblables à celles du souchet commun. Ses tiges sont triangulaires, hautes d'un pied & demi, portant en leurs sommités des fleurs à plusieurs étamines ramassées en tête, de couleur jaunâtre. Ces têtes sont composées de plusieurs feuilles en écailles, sous chacune desquelles il vient, lorsque la fleur est passée, une graine relevée de trois coins. Ses racines sont grêles, fibreuses, auxquelles sont attachés des tubercules charnus, gros comme les plus petites noisettes, relevés d'une espèce de petite couronne comme aux nèfles, couvert d'une écorce ridée assez rude, jaunâtre, ayant la chair blanche, ferme, d'un gout doux & approchant de celui de la châtaigne, sans odeur. En Latin *trasi*, ou *cyperus rotundus, esculentus, angustifolius*. G. Bauh. La racine du *trasi* est bonne pour les maux de poitrine, & pour la dyssenterie. Ceux de Véronne la font servir à table quand on apporte le fruit; on en suce seulement le jus.

TRASIMÈNE. *Voyez* THRASYMÈNE.

TRASMAUR. Nom d'une petite ville de l'Autriche, en

Allemagne. *Trafmauria*, *Trigifamum*. Elle eſt ſur le Draſain, près de ſon embouchure dans le Danube, à onze lieues au-deſſus de Vienne. Maty.

TRASTRAVAT. adj. m. On appelle en termes de Manège un cheval *traſtravat*, celui qui a des balzanes à deux pieds, qui ſe regardent diagonalement, & en croix de S. André ; comme au pied montoir du devant, & au pied hors montoir du derriere, ou bien au pied hors montoir du devant, & au pied montoir du derriere. On appelle *travat* celui qui a des balzannes aux deux pieds du même côté. Le cheval *travat* ni le *traſtavat* ne ſont pas eſtimés.

TRATTES. ſ. f. Terme de Charpenterie, qui ſe dit des groſſes pièces de bois de trois toiſes de long, & de 16 pouces de gros, poſées au-deſſus de la chaiſe d'un moulin à vent, & qui portent ſa cage. *Tigna majora.*

TRAU. ſ. m. Chemin étroit, ſerré entre des montagnes, par lequel on peut paſſer d'un pays en un autre. C'eſt ce qu'on appelle plus communément *Pas* & *Col*. On a dit auſſi *Traux* dans le vieux langage, pour dire, des trous.

TRAVADES. ſ. f. Terme de Marine, qui ſe dit de certains vents ſi inconſtans, qu'en une heure ils font les 32 pointes du compas, & ſont accompagnés d'éclairs, de tonnerres, & d'une pluie abondante.

TRAVAIL. ſ. m. *Travaux* au pluriel. Occupation, application à quelque exercice pénible, ou qui demande de la dextérité. *Labor*, *opera*. Les gens de *travail* ſont gens qui ſont nés pour porter, ou remuer des fardeaux, labourer la terre, &c. Les gens de guerre ſont accoutumés, ſont endurcis au *travail*. A force de *travail* on vient à bout de tout. On rend le corps docile au *travail*. L'habitude au *travail* eſt une grande richeſſe. Fén. Il faut fortifier le corps par le *travail*. Ab. Rég. Il eſt bon de faire ſuccéder le plaiſir au *travail*. La fatigue eſt toujours la ſuite de l'action ; elle ſuppoſe un *travail* rude, ou par la difficulté, ou par la longueur.

Mars eſt comme l'Amour, ſes travaux *& ſes peines*
Veulent de jeunes gens. Malh.

Travail en Mythologie. Héſiode dit qu'il eſt fils de l'Erébe & de la nuit, comme tous les maux qui arrivent aux hommes, & à qui il donne la même origine.

Travail ſe dit auſſi figurément en choſes ſpirituelles. Le *travail* de l'eſprit eſt auſſi fatigant que celui du corps. Dans l'étude, on avance quelquefois davantage, en reculant un peu, & en ne pouſſant pas ſon eſprit à bout par un long *travail*. Nic. Le changement d'ouvrage & de *travail* eſt une eſpèce de repos. Mén. On trouve dans le *travail* même la récompenſe du *travail*. Bouh. Une pièce dramatique eſt d'un grand *travail*. Un Poëme Épique eſt un *travail* d'une longue haleme.

Travail ſe dit auſſi de l'ouvrage qui eſt fait. *Opus*, *opera*, *labor*. Voilà une broderie d'un beau *travail*. Le mouvement de cette montre eſt un *travail* bien délicat. La compilation des Conciles eſt un grand *travail*. Nous jouiſſons du *travail* de pluſieurs grands perſonnages. Un *travail* de longue haleine, qui a duré longtemps.

En Peinture, on dit, voilà un beau *travail*, pour dire, voilà une belle exécution.

Travail, ſe dit auſſi de l'ouvrage à faire. Diſtribuer le *travail* aux ouvriers. Voyez Tache.

Travail à mouiller. Terme de Mégiſſier. Façon qu'on donne aux peaux de mouton ſur la herſe en les mouillant avec de l'eau pour en faire du parchemin.

Travail. Terme de Fauconnerie. Un oiſeau de grand *travail* : c'eſt un oiſeau qui eſt fort dans ſon vol, & qui ne ſe rebute point.

Travail. Terme de Maréchaux ferrans. C'eſt un aſſemblage de pluſieurs fortes pièces de bois de charpente en forme de grande cage, longue, garnie de divers crochets & anneaux de fer, dans laquelle on enferme les chevaux ombrageux & difficiles à ferrer, ou ceux à qui il faut faire quelque opération avec le fer ou le feu ; crainte qu'en ſe tourmentant ils ne ſe bleſſent eux-mêmes ou les Garçons Maréchaux. *Cataſta*, *trabale*. Un Maréchal a toujours un *travail* devant ſa porte. On en a fait auſſi autrefois pour donner la queſtion. Borel dérive ce mot de *tref*, qui étoit une longue pièce de bois ou chevron, dérivé de *trabs*, ou de *trabes*.

Travail, dans l'Art Militaire, ſe dit du remuement des terres, du tranſport des ſacs à terre, des gabions, des faſcines, de tout ce que font les ſoldats pour ſe loger & ſe couvrir, & principalement de la tranchée que font les aſſiégeans pour attaquer une place. Un Ingénieur conduit le *travail*. Pendant la derniere nuit le *travail* a été pouſſé juſqu'à tel endroit. Ce mot au pluriel déſigne plus ordinairement les ouvrages qu'on fait pour l'attaque ou pour la défenſe des places, pour la fortification d'un camp, d'un poſte. *Munitiones*, *munimenta*. Le Général va viſiter les *travaux*. Les Aſſiégés firent une ſortie & comblerent ou ruinerent nos *travaux*. On alloit voir par curioſité les *travaux* d'un tel ſiège. On a fait une batterie qui a ruiné nos *travaux*. Mallet Ingénieur a fait un livre intitulé, les *Travaux de Mars*, où il a deſſiné la plûpart des places importantes de l'Europe.

Travaux, ſe dit au pluriel des actions, de la vie d'une perſonne, & particulierement des gens héroïques. *Labores*, *opera*. Dieu bénit les *travaux* des gens de bien. Il récompenſe les *travaux* de ceux qui l'ont bien ſervi. Les Martyrs jouiſſent du fruit de leurs glorieux *travaux*. Les Payens ont auſſi appelé les douze *travaux* d'Hercule, les exploits de ce Héros.

Travail d'enfant, ou ſimplement Travail. On dit également l'un & l'autre pour déſigner l'état d'une femme qui commence à ſentir des douleurs pour accoucher. *Puerperium*, *puerperii dolores*. Cette femme eſt en *travail*, ou en *travail d'enfant* depuis trois jours, & ſouffre d'extrêmes douleurs. Son *travail* a été long & périlleux.

On dit proverbialement, C'eſt un *travail* de cheval : pour marquer un *travail* pénible qui n'a pas beſoin de beaucoup d'eſprit. *Labor arduus*, *difficilis*, *gravis*.

TRAVAILLER. v. n. Faire quelque ouvrage de corps ou d'eſprit. *Laborare*, *operi incumbere*. *Travailler* pour ſoi, pour les autres. *Travailler* jour & nuit. *Travailler* à un ouvrage, à la vigne, à la terre, au jardinage, au bâtiment, en chambre, en boutique, à ſa fortune, à ſon ſalut, à un ouvrage d'eſprit. Si Dieu ne bâtit la cité, les Ouvriers *travaillent* en vain. *Pſ. 126*. Il eſt défendu de *travailler* les jours de Fêtes, & les Dimanches. Il ne manque à l'oiſiveté du Sage qu'un meilleur nom, & que méditer & être tranquille, s'appellât *travailler*. La Br. *Travaillez* à vous acquérir une ſorte de bien que le temps ne puiſſe vous ôter. Sacy. Quelques-uns dérivent ce mot du Latin *tribulare*.

Travailler, ſe dit auſſi des différentes manières de mettre en œuvre les choſes ſur leſquelles on *travaille*. *Operari*. *Travailler* à l'aiguille, de l'aiguille. *Travailler* au marteau, en miniature, en broderie.

Travailler ſe dit dans le commerce des Marchands qui en font un conſidérable & qui ſont fort achalandés. Ainſi pour dire qu'un homme fait un grand commerce, on dit qu'il *travaille* beaucoup.

Travailler, en termes de Marine. On dit qu'un cable *travaille*, lorſqu'il eſt fort bandé, que le vaiſſeau pouſſé par la Houlle ou le reſſac le tire fortement. *Trahi*, *tendi*.

On dit de même qu'un vaiſſeau *travaille*, lorſqu'il tangue & roule ſi fort, qu'il ne peut faire route.

On dit que le poumon *travaille*, pour dire qu'il eſt oppreſſé : que l'eſtomac *travaille*, pour dire qu'il a de la peine à digérer.

On dit que certaines liqueurs, comme le vin, la bière, *travaillent*, pour dire qu'elles fermentent. Le vin *travaille* quand la vigne eſt en fleur. La bière *travaille* dans les grandes chaleurs. *Effervefcere*, *fermenteſcere*.

En fait d'Uſure, on dit, faire *travailler* ſon argent, tirer des profits de l'argent qu'on prête.

Dans les Méchaniques, on dit qu'une pièce ne *travaille* pas, quand elle eſt en équilibre, quand on ne

l'applique pas à lever ou à soutenir un poids plus fort. Il faut prendre garde que les pièces qui *travaillent* le plus, soient les plus solides, comme une vis dans un pressoir.

On dit aussi chez les Ouvriers, que le bois *travaille*, quand étant employé sans être sec, ou mis en œuvre dans un endroit humide, il se tourmente, se dejette, ensorte que les panneaux s'ouvrent, & se cambrent, les languettes quittent leurs rainures, & les tenons leurs mortoises.

On dit encore qu'un bâtiment *travaille*, lorsque n'étant pas bien fondé, ou construit, les voutes s'écartent, les planchers s'affaissent, & les murs bouclent & sortent de leur à-plomb. *Fatiscere, laborare, labascere.*

On dit aussi, *travailler* par épaulées, lorsqu'on fait un travail à diverses reprises, & qu'on est obligé de faire de la sorte, comme quand on reprend un mur par-dessous œuvre, quand on interrompt le travail pour lui donner le loisir de sècher, ou par quelque autre considération. *Per intervalla laborare.* C'est reprendre peu à peu, & non pas de suite, quelque ouvrage par sous-œuvre, ou fonder dans l'eau. C'est aussi employer beaucoup de temps à construire quelque bâtiment, parce que les matières ou les moyens ne sont pas en état pour l'exécuter diligemment. *Travailler* à la tâche: c'est, pour un prix convenu, faire une partie d'ouvrage, comme la taille d'une pierre, où il y a de l'architecture, de la sculpture, &c. *Travailler* à la pièce, c'est faire des pièces pareilles pour un prix égal, comme bases, chapiteaux, balustres, &c. qui ont chacun leur prix. *Travailler* à la toise, c'est marchander du Bourgeois ou de l'Entrepreneur la toise cube, courante ou superficielle des différens ouvrages, comme taille de pierres, gros & légers ouvrages de maçonnerie, &c. *Travailler* à la journée. *Voyez* Journée.

Travailler, en Musique. On dit qu'une partie *travaille* quand elle fait beaucoup de notes, pendant que les autres en font peu, ou font des tenues.

Travailler. v. a. Tourmenter, donner de la peine. *Fatigare.* Cette fièvre le *travaille* depuis longtemps. Ce rêve m'a *travaillé* toute la nuit.

Travailler un cheval, en termes de Manège, c'est l'exercer, le manier. *Exercere equum.* Le *travailler* à courbettes, en rond, en carré, sur les voltes, &c.

Travailler, dans la signification de façonner, mettre en œuvre. Aucun Ouvrier ne peut *travailler* le fer, le marbre, &c. aussi bien que lui.

On le dit de même en parlant des ouvrages d'esprit, les faire avec soin, avec application. Il faut *travailler* avec soin ce qu'on donne au public. La nature veut être libre dans ses productions; c'est pourquoi il y a quelque chose de rude dans les ouvrages trop *travaillés*, ils sentent l'huile. Mont.

On le dit aussi avec le pronom personnel. Il se *travaille* en vain à chercher la pierre philosophale. Il se tourmente inutilement. Et dans la même acception, se *travailler* l'esprit, l'imagination.

Travaillé, ée. part. Il a toutes les significations de son verbe. Un homme *travaillé* de la fièvre, un cheval trop *travaillé.* On dit aussi qu'un cheval a les jambes *travaillées*, pour dire qu'il les a fatiguées, ruinées.

TRAVAILLEUR. s. m. Celui qui travaille à quelque ouvrage de corps ou d'esprit. C'est un médiocre Ouvrier, mais grand *travailleur. Laboriosus.*

On le dit absolument en parlant des soldats qui sont employés à des travaux, à des retranchemens, à des fortifications. *Munitor.* Les assiégés font tous leurs efforts pour empêcher les *travailleurs* d'avancer leur travail.

Sur mer les *Travailleurs* sont employés par marée, ou par journée, & l'on en tient un rôle, dont l'appel se fait au commencement & à la fin de chaque jour. Aubin.

L'Auteur de l'Épître adressée aux Fidèles d'Antioche, & attribuée faussement à S. Ignace, dit qu'il salue les Soudiacres, les Lecteurs, les Portiers, les *Travailleurs* & les Exorcistes. Ces *Travailleurs* sont les mêmes que les Copiates dont nous avons parlé.

TRAVAISON. s. m. Terme d'Architecture. *Contignium, contignatio.* On le disoit autrefois de toutes les travées d'un plancher. M. Blondel s'est servi de ce mot pour *trabéation* ou *entablement.*

TRAVANCOR. Nom d'une ville de la presqu'île de l'Inde deçà le Gange. *Travancorium.* Elle est sur la côte de Malabar, vers le cap de Comorie, & elle est capitale d'un Royaume de même nom, qui dépend du Roi de Coulan. Maty.

Ce royaume situé dans la presqu'île de l'Inde sur la côte de Malabar, est borné au nord par les Etats du Samorin, à l'orient par le royaume de Maduré, au midi & à l'occident par la mer.

TRAVAT. adj. m. Vieux terme de Manège, qui se dit d'un cheval qui a des balzanes ou marques blanches aux deux pieds du même côté, à la jambe de devant, & à celle de derriere. *Equus notis albis ad pedes distinctus. Trastavat* est un cheval qui a ses balzanes aux deux pieds qui se regardent en croix de S. André, ou diagonalement. On l'appelle aussi *travé*, ou *entre-travé.*

TRAVE. Nom d'une riviere du Duché de Holstein en Basse-Saxe. *Trava, Dravenna*, anciennement *Chalusus.* Elle baigne Ségeberg, Oldesloe, Lubeck, & se décharge dans la mer Baltique à Travemunde. Maty.

TRAVÉE. s. f. Espace compris entre deux poutres ou un rang de solives posé entre deux poutres dans un plancher. *Intertignium.* On le dit aussi de l'espace qui est entre les piles ou rangs de pieux des ponts de bois. On a donné tant pour peindre chaque *travée* de ce plancher. Quelques-uns disent *travaison.*

Ce mot vient du Latin *transversus*, parce que les solives sont en travers entre les poutres.

On appelle *travée de comble.* C'est sur deux, ou plusieurs pannes, la distance d'une ferme à l'autre, peuplée de chevrons. *Intertigniorum lacunæ. Travée de pont*, c'est une partie du plancher d'un pont de bois contenue entre deux files de pieux, & faite de travons soulagés par des liens ou contre-fiches, dont les entrevoux sont recouverts de grosses dosses ou madriers pour en porter le couchis. *Travée de balustres*, un rang de balustres de fer, de bois, ou de pierre, entre deux piédestaux. *Travée de grille* de fer, un rang de barreaux de fer entretenu par des traverses entre deux pilastres, ou montans à jour, ou deux piliers de pierre.

En ce sens on appelle *travée*, les toisées qui se font des gros ouvrages de peinture.

Travée d'Impression. C'est la quantité de 216 pieds, ou six toises superficielles d'impression de couleur à huile ou à détrempe, à laquelle on réduit les planchers plafonnés, les lambris, les placards, & autres ouvrages de différentes grandeurs, imprimés dans les bâtimens pour en faire le toisé. Les *travées* des planchers à bois apparent, se comptent doubles, à cause des enfonçures de leurs entrevoux. Daviler.

TRAVEMUNDE. Nom d'un bourg avec une citadelle. *Travemunda, Dragamutina.* Il est dans le Duché de Holstein, en Basse-Saxe, à l'embouchure de la Trave, & à quatre lieues au-dessous de Lubeck. *Travemunde* appartient à l'Evêque de Lubeck. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Treva*, que d'autres placent à Lubeck. Quelques-uns même croient qu'elle n'a jamais été, & que Ptolomée s'est trompé en prénant *Treva*, qui étoit un des noms de la rivière de Trave, pour celui d'une ville. Maty.

TRAVERS. s. m. L'étendue du corps considéré selon sa largeur. *Latitudo.* Le *travers* de la France est de 300 lieues; c'est sa plus grande largeur. Ce ruban est large de deux *travers* de doigt. Cette chemise a une aune de long, & demi-aune en son *travers.* Ils courboient les épis du *travers* de leurs piques. Ablanc.

Travers, signifie aussi le biais, l'irrégularité d'une place, d'un jardin, d'un bâtiment, d'une chambre, &c. *Irregularitas, obliquitas.* Il y a bien du *travers* dans ce bâtiment, dans ce jardin. Il faut planter là du bois pour cacher le *travers* qu'il y a dans votre parc. L'Académ.

Travers, dans le sens figuré, se dit pour marquer le défaut de justesse dans l'esprit, ou la bisarrerie dans l'humeur. Peu d'esprit avec de la droiture ennuie moins à la longue, que beaucoup d'esprit avec du *travers.*

vers. La Roch. Je ne suis point d'humeur à essuyer vos *travers.* La Br.

Travers en Architecture, est une pièce de bois, ou de fer qu'on met au milieu d'un assemblage de pièces de menuiserie, de charpenterie, de serrurerie. *Lignum vel ferrum transversum.* Il faut mettre un *travers* à cette table, au bois de cette chaise, à cette porte, à cette croisée; un *travers* à ces barreaux de fer.

Travers en Artillerie, est aussi un cordage qui sert ou à lier des canons sur leurs chariots, ou à attacher des fardeaux. *Funis transversus.*

Travers est aussi un terme de Cordeur de bois, qui se dit d'une buche, qu'on jette sur la voie de bois lorsqu'elle est cordée. Mettez-là un *travers. Tignum transversum.*

Travers se dit aussi, parmi les Doreurs sur cuir, d'un filet d'or qui va le long du côté du dos d'un Livre relié en veau. *Transversus auri.*

On appelle aussi Travers & Passages, un droit domanial qui se lève au passage des bois, ponts & bacs de rivières, tant sur les personnes, que sur les denrées & marchandises qui traversent de province en province, sur lequel on prenoit l'entretien des ponts, planches & passages. *Jus transitionis, portorii.* Ce droit a eu plusieurs autres noms suivant le temps & les lieux. Les Seigneurs Châtelains prétendent avoir droit de *travers* sur leurs terres, c'est-à-dire, lever un droit sur les meubles ou marchandises qu'on transporte hors de leur territoire. Loy.

En travers. adv. D'un côté à l'autre suivant la largeur. Cette table est fort longue, il faut mettre des barres *en travers* pour la tenir en état.

De travers. Obliquement. *Obliquè.* Regarder *de travers.* Dans le mauvais sens, à contre-sens. Cela est mis tout *de travers.* Expression qui a lieu dans le figuré. Regarder quelqu'un *de travers*, le regarder d'une manière qui témoigne de l'aversion. On dit qu'un homme a entendu *de travers*, pour dire, qu'il a mal entendu: qu'un Juge a rapporté un procès tout *de travers*; pour dire, qu'il l'a mal pris, qu'il ne lui a pas donné un bon tour. L'expérience ne sert de rien à ceux qui la prennent *de travers.* M. Scud. Les personnes soupçonneuses interprêtent tout *de travers*, & s'offensent de tout. Bell. Cette femme a un talent de penser faux, & de prendre les choses *de travers*, qui ne me paroît pas commun. Le Ch. d'H. On dit qu'un homme a l'esprit *de travers*; pour dire, qu'il n'a pas l'esprit droit, qu'il l'a mal tourné.

Non, je ne puis souffrir un esprit de travers,
Qui pour rimer des mots pensé faire des vers. Boil.

En termes de Marine, Se mettre par le *travers*, passer par le *travers* d'un tel lieu, c'est se mettre ou passer vis à-vis, à l'opposite. Ce vaisseau est mouillé par notre *travers*, c'est-à-dire, vis-à-vis de nous, à l'opposite de nous. La marée vient par le *travers* du vaisseau, la mer nous prend par le *travers*, cela se dit quand le vaisseau est à l'ancre, aussi bien que quand il navige. Venir par le *travers* d'un autre vaisseau. Mettre un vaisseau côté à *travers*, ou le mettre en *travers*, c'est virer le bord & présenter le côté au vent. Se laisser dériver côté à *travers.* Découvrir par le *travers*, c'est-à-dire, à l'opposite. Nous apperçumes notre escadre qui étoit mouillée par le *travers* de Belle-Isle. Ils forcerent de voiles & se trouverent aussi-tôt par le *travers* de l'Isle-Dieu. Aubin. *Contra, è regione, ad oppositum.*

A Travers, au Travers. Prépositions dont la premiere régit l'accusatif, & la seconde le génitif, & qui signifie au milieu, par le milieu. *Per, per medium.* Aller *à travers* les bois, *à travers* les champs. Il se jetta *au travers* des ennemis, *à travers* les ennemis. Il perça tout *au travers* d'un bataillon. Socrate haïssoit la gueuserie étudiée d'Antistène, à qui il disoit franchement qu'il voyoit éclater beaucoup de vanité *au travers* des trous de son manteau. *A travers* & *au travers* sont tous deux bons, dit Vaugelas: mais *au travers* est meilleur & plus usité. Il lui donna de l'épée *au travers* du corps, & *à travers* le corps. *Au travers* le corps & *à travers* du corps ne valent rien. Quelques uns commencent pourtant à s'en servir. Pour moi je ne le voudrois pas faire. Vaug.

Chez les gens du plus haut caractère,
A travers *la dorure éclate la misère.* Des-H.

Ces prépositions *à travers*, & *au travers*, se disent aussi figurément en choses morales. Un bon Juge voit clair *à travers* toutes les chicanes d'un procès. *Perspicit per.* Je ne pénètre la vérité, qu'*au travers* des conjectures. Cet Auteur a bien débrouillé l'Histoire ancienne *à travers* l'obscurité des temps & des fables. On découvroit son ambition *à travers* ses feintes & ses dissimulations. M. Boss. Nous n'appercevons la vérité qu'*à travers* le voile de nos passions & de nos préjugés. S. Évr. Le nom de Médée ne s'est fait jour qu'à force de crimes, *à travers* l'obscurité de tant de siècles. Id. Le courage fait passer *à travers* toutes les difficultés, & les surmonte. *Au travers* de son chagrin, on démêle des charmes & des graces. Tour.

On dit proverbialement, *à travers* les choux; pour dire, faire quelque chose étourdiment & sans considération. On dit qu'un homme donne à tort & *à travers* dans une affaire, pour dire, qu'il l'entreprend aveuglément, sans examiner si elle est juste, ou injuste, bonne ou mauvaise. *Temerè, per fas & nefas.* On dit aussi qu'un homme a chaussé son bonnet de *travers*; pour dire, qu'il juge mal des choses.

TRAVERSAGE. s. m. Terme de Tondeur de Draps. Il signifie la façon que l'on donne à un drap, ou autre étoffe de laine, quand on les tond par l'endroit. On dit plus ordinairement, coupe d'envers.

TRAVERSAIN. *Voyez* Traversin.

TRAVERSALEMENT. *Voyez* Transversalement.

TRAVERSE. s. f. Ce qui est de travers, ce qui croise ou qui coupe une longueur. *Transversus.* Ainsi on dit d'un chemin qui coupe une grande route, que c'est une *traverse.* Un sentier qui va reprendre un grand chemin qui est détourné, s'appelle aussi une *traverse. Via transversa, transversaria.* Le chemin de Chartres à Orléans est un chemin de *traverse.* Ce qu'on appelle proprement *traverse* ou chemin de *traverse*, est un chemin qui coupe d'un lieu à un autre par une route différente de la route ordinaire.

On appelle aussi *traverse* en Charpenterie & en Architecture, une pièce de bois ou de fer qui sert à en affermir d'autres. *Transtra, tigna transversa.* Une *traverse* de porte, de fenêtres, de chassis, &c. *Transversum.* Il y a des *traverses* qui se croisent sur le méneau d'une croisée. Il y a des *traverses* qui se posent obliquement sur une porte de menuiserie. *Transversus cancellorum scapus.*

On appelle *traverse de fer*, une grosse barre, qui avec une autre pareille retient par le haut & par le bas les montans de cotière & de battement, & les barreaux d'un ventail de porte de fer. On met quelquefois de ces *traverses* à hauteur de serrure pour entretenir les barreaux de trop grande longueur, & servir à renfermer les ornemens de frises & bordure de serruriers. Les grilles de fer ont aussi des *traverses* qui en fortifient les barreaux. Davilir.

Traverse de bois, une pièce de bois qui s'assemble avec les battans d'une porte, ou qui se croise carrément sur le méneau montant d'une croisée. On appelle aussi *traverses*, des barres de bois posées obliquement, & clouées sur une porte de menuiserie. Les *traverses* sont appelées par Vitruve, *Impages*, Id.

Traverse, en termes de Fortification, est un travail ou grand fossé couvert qu'on fait pour fermer le passage à un ennemi dans un lieu étroit, comme un pays de montagnes, une chaussée, un pont. *Transversa munitio.* On la fait en forme de bastions, d'ouvrages à cornes, de tenailles simples ou doubles. Il faut prendre garde seulement qu'elle soit flanquée & couverte d'un parapet, avec un fossé au-devant. On en fait aussi

quelques-unes composées de trois ravelins détachés qui se flanquent l'un l'autre.

Ce mot signifie aussi quelquefois une galerie pour passer un fossé, un retranchement ou une ligne fortifiée par des parapets, des fascines & des gabions.

TRAVERSE, se dit encore en termes de fortifications, de certains parapets qui ferment les places d'armes du chemin couvert, qui mettent les soldats à couvert des enfilades, des batteries à ricochet, & qui servent à disputer le terrain, en cas que l'assaillant se fût rendu maître de quelque partie du chemin couvert.

Traverse, en termes de Blason, se dit d'une espèce de filet qui se pose dans les armes des bâtards, traversant l'écu de l'angle senestre du chef, à l'angle dextre de la pointe, & qui ne contient en sa largeur que la moitié du bâton. *Fascia transversa, obliqua.*

En termes de Marine, les *traverses* sont de petits bois de charpente, ordinairement carrés, quelquefois plats, qu'on met en travers à des frontaux & cloisons ou ailleurs, pour tenir les planches jointes ensemble, & empêcher qu'il n'y ait du jour entre elles, & qu'elles ne s'enfoncent. *Traverse* du gouvernail, c'est une pièce de bois en manière d'arc, qui est dans la Sainte-Barbe. Il y a un tacquet posé dessus, & ce tacquet est lié à la barre du gouvernail pour la soutenir. Aubin.

Traverse se dit dans un sens figuré des difficultés qui nous embarassent, des obstacles qui barrent nos démarches, des événemens fâcheux qui s'opposent à l'exécution de nos volontés. *Casus, obex, impedimentum.* Avoir, essuyer bien des *traverses*. Il a réussi malgré toutes les *traverses* qu'il a eues. Ce n'est pas être vertueux que d'appréhender la mort : c'est l'être que d'en souffrir constamment toutes les *traverses*. M. Esp. Les *traverses* que j'ai souffertes lui doivent faire pitié. Voit. En rébus, on peint un globe représentant le monde avec plusieurs lignes de *travers* qui s'entrecoupent ; pour dire, que le monde est plein de *traverses*.

On dit adverbialement, qu'un ennemi, qu'un envieux, s'est venu jetter à la *traverse* ; pour dire, apporter quelque empêchement à un dessein, faire une enchère, former un incident, susciter quelque opposant qui a empêché le succès d'une affaire. *Conatibus obsistere, adversari, se opponere.* Elle a mis en usage la plus fine coquetterie, & tous ses charmes se sont jettés à la *traverse*, pour me faire lâcher prise, ou pour faire une diversion. Ch. d H.

TRAVERSÉE. s. m. Terme de Marine, par lequel on désigne le trajet qui se fait par mer d'un endroit, d'un port à un autre. *Trajectus, transmissio, transmissus.* De tel endroit à tel autre la *traversée* n'est pas longue.

On le dit de tous les trajets qui se font par mer, excepté des voyages de long cours, & de ceux qui se font en suivant les côtes.

TRAVERSER. v. a. Passer à travers, d'un côté à l'autre. *Trajicere. Traverser* la rue, le jardin, une campagne, une forêt, une province. *Traverser* une rivière à la nage. *Tranare, transnatare, transnare. Traverser* en montant, *transcendere.*

Traverser signifie aussi, percer d'outre en outre. *Transfodere, transfigere.* Ce coup de mousquet lui a *traversé* le corps.

On le dit aussi de ce qui ne fait simplement que pénétrer de part en part. *Transfluere, transmeare.* La pluie a *traversé* mon manteau, mes habits.

Traverser, être au travers d'une chose. La navette du Tisserand porte le fil qui *traverse* son ouvrage. Plusieurs allées *traversent* ce jardin. Et dans un sens neutre, une pièce d'assemblage qui *traverse*.

Se Traverser, en termes de Manège, se dit d'un cheval qui coupe la piste de travers, qui jette sa croupe d'un autre coté que sa tête ; c'est-à-dire, d'un cheval dont les hanches & les épaules ne sont point exactement sur la même ligne qu'il doit décrire. On dit qu'un cheval se *traverse* en reculant, quand il ne recule pas aussi droit qu'il a avancé. *Obliquo gressu incedere.*

Traverser. En termes de Marine. *Traverser* la lame, c'est aller debout à la lame. *Adversâ fronte in fluctum ire, rostro fluctum secare.* Un navire se *traverse* quand il présente le côté, *latus obvertit. Traverser* l'ancre, c'est la mettre le long du côté du vaisseau pour la remettre à sa place. *Anchoram lateri navis apponere. Traverser* la misaine, c'est haler sur l'écoute de misaine pour faire rentrer dans le vaisseau le point de la voile, afin de le faire abattre lorsqu'il est trop près du vent. *Traverse* misaine, ou *traverse* la misaine, commandement de faire ce qu'on vient d'expliquer.

Traverser du bois, en termes de Menuiserie, c'est le raboter ou rifler sur la largeur avant que de le dresser de fil.

Traverser une pièce de bois, c'est la scier de travers, la couper de longueur, à la différence de scier au long.

Traverser, signifie figurément en morale, Faire obstacle, apporter de l'empêchement, troubler. *Adversari, repugnare, contrarium esse.* Qui a pu *traverser* des desseins si pieux ? L'envie se plaît à *traverser* la prospérité d'autrui. Elles avoient fait effort pour *traverser* sa profession. Pat. Les Grands *traverserent* sans cesse la tranquillité de son gouvernement. Abl. De cuisans déplaisirs *traversent* souvent la fortune la plus tranquille. Id. *Traverser* le repos d'une personne. La Suze. Il est venu *traverser* notre joie. Abl. Le nombre de ceux qui s'opposoient à ses entreprises, étoit trop foible pour en *traverser* le succès. Méz.

Traversé, ée. part.

On dit aussi, qu'un cheval est bien *traversé*, quand il est large du poitrail & fort du dessous, bien étoffé avec des côtes larges. *Quadratus equus, quadratæ staturæ.*

TRAVERSIER, ere. adj. & s. Terme de Marine. Vent qui vient d'un cap à l'autre, ou qui vient en droiture dans un Port, qui en empêche la sortie. *Ventus australis.* On l'appelle *Traversier* de port. La bise est le vent *traversier* des côtes de Normandie. Mettre la Misaine au *traversier*, c'est mettre le point de la voile de misaine vis-à-vis du *traversier*, ce qui se fait par un vent largue.

On appelle *traversier de chalouppe*, une pièce de bois qui lie les deux côtés d'une chaloupe par l'avant. *Traversier de chaloupe*, se dit encore des deux pièces de bois qui la traversent de l'avant à l'arriere, où sont passées les herses qui servent à l'embarquer. *Transtra interiora.*

Traversier, est aussi un petit bâtiment de mer qui sert pour de petites traversées, ou pour la pêche. Il n'a qu'un mât, quoiqu'il ait souvent trois voiles, & va quelque fois à rames. Sur la mer du Levant on le nomme *Tartane. Limbus.* Barque *traversiere.*

Traversier, en termes d'Eaux & Forêts, se dit d'un Sergent ou Garde à cheval des Forêts, qu'on a appelé ci-devant *Sergent dangereux. Saltuarii custodes.* Ces Officiers sont maintenant supprimés. Ils étoient établis pour la garde des bois sujets à tiers & danger, par l'Edit du Roi Henri III, de l'an 1583.

TRAVERSIÈRE (Flûte). s. f. Qui se dit d'une flûte qu'on appelle autrement, flûte Allemande. *Tibia transversa. Voyez* au mot Flûte.

TRAVERSIN. s. m. Chevet d'un lit, espèce d'oreiller rond qui occupe toute la largeur du lit, qu'on fait ordinairement de coutil rempli de plume. *Pulvinar.*

Traversin, en termes de Marine, est une pièce de bois qui traverse toute la largeur de la sainte-Barbe, sur laquelle joue le timon, & qui le soutient. *Transtrum ad, vel juxta gubernaculum, sive ad puppim.* On donne aussi ce nom à d'autres traverses qui entretiennent deux pièces de bois l'une avec l'autre, comme celles des bittes, ou qui servent à porter les bouts des barrotins & autres usages. *Traversin* des bittes, d'écoutille, d'élinguet, de herpes, de taquets.

Traversin. Terme de Balancier. On appelle *Traversin de balance*, une verge de fer polie, avec une aiguille au milieu, & deux trous à chaque extrémité. C'est à ces trous que les bassins de la balance sont attachés & suspendus. Le *traversin* s'appelle autrement *fleau.*

Traversin. Terme de Boucherie. C'est une grande broche de bois, de neuf à dix pouces de long, appointée par les deux bouts, dont les Bouchers se servent

pour traverser le ventre des moutons; c'est-à-dire, le tenir entr'ouvert après qu'ils les ont habillés, & jusqu'à ce qu'ils les dépècent.

TRAVERSINE. adj. C'est une épithète qu'on a donnée à quelques rues qui traversent, comme à Paris la rue *Traversine* de la fontaine de Richelieu, du quai de la Tournelle. *Vicus transversarius.*

☞ TRAVERSINES. s. f. pl. Terme d'Architecture Hydraulique. Solives qu'on entaille dans les pilots pour faire un radier d'écluse. *Transversa*, *transversaria tigna.*

On appelle encore ainsi sur les ports, les planches qui servent pour passer d'un bateau dans un autre.

TRAVESTI. s. m. Terme de Fleuriste. Tulipe gris-lavandé pâle, rouge obscur & blanc, le tout brouillé. Morin.

TRAVESTIR. v. a. Donner à quelqu'un un habit commun dans la société, mais très-différent de celui de son état. *Alienam vestem alicui inducere.* On *travestit* les soldats en paysans pour n'être pas reconnus des ennemis.

Il est communément employé avec le pronom personnel, & signifie, prendre un habit tel que celui dont on vient de parler pour passer en inconnu. *Alienam vestem induere.* On se *travestit* pour n'être pas reconnu. Il étoit sévérement défendu par la Loi de Moïse de se *travestir*, de prendre l'habit d'un autre sexe. Jupiter se *travestissoit* souvent pour tromper la jalousie de Junon. Dans le Carnaval on se *travestit* pour courir le bal sans être connu. Les espions sont obligés de se *travestir* pour entrer dans une place, pour traverser un camp ennemi. *Voyez* Travesti.

Travestir, se dit figurément en choses morales, pour dire, déguiser ses mœurs, ses pensées. *Obtegere se.* On ne connoît rien à ce personnage, il se *travestit* en cent manières; il est dévot avec les dévots, libertin avec les libertins. Je ne puis m'accommoder du caractère de cette femme, elle est toujours *travestie*. La Br.

Travestir un Auteur. Faire une traduction libre d'un ouvrage sérieux pour le rendre burlesque : défigurer un Auteur en le traduisant dans un style burlesque, ensorte qu'on ait de la peine à le reconnoître. On peut dire que Sébastien Castallio a *travesti* la Bible, il l'a mise en un style tout différent. Jean-Baptiste Lalli a *travesti* Virgile, il l'a mis en vers Italiens burlesques. Scarron a *travesti* Virgile en burlesque François.

Travesti, ie. part. & adj. *Voyez* le verbe. *Travestir*, masqué & déguisé ne sont point synonymes dans toute la rigueur du mot. On ne se sert du mot *travesti*, dit M. l'abbé Girard, qu'en cas d'affaires sérieuses, lorsqu'il s'agit de passer en inconnu; & c'est alors prendre un habit ordinaire & commun dans la société, mais très-éloigné & très-différent de celui de son état. *Voy.* Masqué & Déguisé.

TRAVESTISSEMENT. s. m. Action par laquelle on se travestit; état de celui qui est travesti. *Alienæ personæ inductio*, *efformatio*, *fictio*. Son *travestissement* le fit méconnoître de tout le monde. Comme la Tragédie d'Inès de Castro fut parodiée & travestie en Agnès de Chaillot. M. de la Mothe parle de ces *travestissemens* par lesquels on ravale jusqu'au bouffon, une action qui a paru pathétique. Goujet.

☞ TRAVESTISSEUR. s. m. Qui travestit un ouvrage. Voici encore deux *travestisseurs* de l'Eneide. Goujet. Le *travestisseur* n'a pas même gardé le caractère des temps. Id.

TRAUL, ou peut-être *tral*, au pluriel *traulx*. Vieux mot. s. m. Un trou, selon Jean Virtoi. Borel. *Foramen.*

TRAULER. *Voy.* Trôler.

TRAUMATIQUE. adj. & subst. C'est la même chose que vulneraire. *Traumaticus.* Ce mot est Grec, τραυματικὸς, *vulnerarius*, propre pour les plaies. Il vient de τραῦμα, *vulnus*, plaie.

TRAUN. Nom propre d'une rivière d'Allemagne. *Traunus fluvius.* Elle a sa source dans l'Archevêché de Saltzbourg, & va couler dans l'Autriche. Elle traverse le lac de *Traun*, reçoit l'Æger, l'Alm, le Krems, & se va décharger dans le Danube, entre Lintz & Mahausen, sans avoir baigné aucun lieu considérable. On croit que cette rivière pourroit être le *Duras* que les anciens faisoient couler dans le Norique. Maty.

Traun. Le lac de *Traun*, ou *Traunsée*. *Voyez* Gémunderzée.

TRAUNSTEIN, Ville de l'Allemagne dans la haute Bavière, sur la petite rivière de Traun. Il y a auprès de cette ville des sources d'eau salée.

TRAVON. s. m. Terme de Charpenterie. Sommier, ou grosse pièce de bois, qui traverse la largeur d'un pont de bois, autant pour porter les travées de poutrelles, que pour servir de chapeau au fil de pieux. *Trabs transversa.*

TRAVOUIL, ou TRAVOUET. s. m. Devidoire à mettre le fil en écheveaux, en pièces. *Dict. des Arts 1731.* Ce mot se trouve dans Cotgrave.

TRAVOUILLETTE. s. f. Petit bois pour soutenir les fusées en *travouillant* ou devidant. *Dict. des Arts 1731.*

TRAVOUL. s. m. Terme de mer. *Travoul* se dit de quatre pièces de bois endentées l'une dans l'autre à angles droits, sur quoi les pêcheurs plient leurs lignes. *Verticillum piscatorium.*

TRAUTENAU. Ville de Bohême dans le Cercle de Kenig-Gratz sur la rivière Upawa, vers le Riensenburg.

TRAW. Nom d'une ville de la Dalmatie, située sur une petite île, jointe à la Terre ferme par un long pont de bois, & par un de pierre à la petite île de Bua, où elle a un bon fauxbourg. *Traw* n'est pas une grande ville, mais elle est bien peuplée, forte & Episcopale, suffragante de Spalato, dont elle est éloignée de six lieues & demie par mer, & de dix par terre, du côté du couchant. Maty.

☞ TRAVURE. s. f. Terme de rivière. Espace qui se construit près de la quille d'un bateau foncet, sous le biton, & où les compagnons de rivière font leur ménage. Encyc.

TRAXT. Nom d'un bourg du Diarbeck, en Asie. *Traxtum.* Il doit être sur le Tigre, à 42 lieues au-dessus de Bagdad. On le prend pour l'ancienne *Apamia*, ville située sur le Tigre, & différente d'une autre *Apamia*, qui étoit dans la Mésopotamie, de même que celle-ci, mais sur l'Euphrate. Maty.

TRAYANT. Terme de Coutume. Dans celle de Hainaut les *Trayans* sont des créanciers saisissans. *Creditores aliquid occupantes.*

TRAYER. Vieux v. a. Traîner. Borel. *Trahere.* Se *trayer*, *repere*. La Bible historiaux parlant des reptiles.

Lézardes & Botereaux,
Qui se traient *de leurs piés.*

TRAYGUERA. Nom d'un bourg du Royaume de Valence en Espagne. *Trayguera.* Il est aux confins de la Catalogne, sur le Servol, à trois lieues du bourg de Péniscola, vers le nord, & à neuf de Tortose, vers le couchant. On juge par cette derniere distance que c'est la ville des anciens Illécaons, que l'on nommoit *Incibilis*, *Indibilis*, & *Tiara Julia*. Maty.

TRAYON. s. m. L'un des bouts du pis d'une vache, d'une chèvre, ânesse, jument, &c. qu'on presse pour en faire sortir le lait. *Papilla.*

TRAYOT. s. m. Vieux mot. Vaisseau propre à traire dedans, le lait d'une vache.

TRE

TREBBIN. Petite ville d'Allemagne, dans l'Electorat de Brandebourg.

TRÉBELLIANIQUE. adj. *Quarte Trébellianique*, ou *Quarte Trébellienne.* Terme de Jurisprudence Romaine. C'étoit la légitime de l'héritier institué, le quart de l'hérédité qui doit rester à l'héritier qui est chargé de la rendre. La quatrieme partie des biens que l'héritier grévé de fidéicommis peut retenir; au moyen de quoi cet héritier & le fidéicommissaire universel sont tenus des dettes au prorata de la part & portion que chacun d'eux amende dans la succession. *Trebellianica.* Si le Testateur, après avoir institué un héritier uni-

versel, épuisoit ou absorboit la succession par des legs, ou s'il en faisoit au-delà des trois quarts, *ultra dodrantem*, alors l'héritier institué pouvoit défalquer, & retenir le quart des legs à son profit; cela s'appeloit la *Falcidie*. De même si le Testateur chargeoit l'héritier institué d'un fidéi-commis, & de restituer la succession à un autre, en ce cas l'héritier pouvoit aussi retenir le quart de toute la succession, afin que la qualité d'héritier ne fût pas tout-à-fait vaine & infructueuse.

La quarte *falcidie* se distrait des legs particuliers; la *Trébellianique* des fidéi-commis universels. La *falcidie* est un droit établi pour les héritiers chargés de legs; la *Trébellianique* est un privilège introduit en faveur des héritiers fiduciaires.

L'une & l'autre quarte sont encore en usage dans le pays de droit écrit; mais inconnues dans la France coutumiere, où la substitution fidéi-commissaire a pourtant lieu, mais non pas de la même manière que dans les pays de droit écrit.

TRÉBIA, ou TRÉBIE. Nom d'une rivière de Lombardie. *Trebia*. Elle naît dans l'Etat de Gènes, baigne Bobio dans le Milanois, & va décharger ses eaux dans le Pô, un peu au-dessus de Plaisance. Les Romains commandés par le Consul Sempronius, furent entièrement défaits par Annibal, sur les bords de cette rivière, & la rendirent célèbre par leur malheur.

TRÉBIEN. adj. m. Nom que les Romains donnerent à quelques dieux, parce qu'ils les avoient pris de Trébie ville d'Italie. *Trebianus*. Arnobe parle de ces dieux *Trébiens* dans son III[e] Livre vers la fin. Il dit qu'il y en avoit neuf, & que les *Trébiens* les avoient reçus des Sabins.

TRÉBIGNA, ou TRÉBIGNO. Nom d'une petite ville de la Dalmatie, située à cinq lieues de Raguse, vers le levant. *Trebigna*, anciennement *Tribulium*, *Trinium*, *Tribuna*. Cette ville a un Evêque suffragant de Raguse, dont elle dépendoit autrefois. Elle est maintenant sous la domination du Turc; ses habitans sont en partie Turcs, & en partie Grecs. Il y aussi quelques Catholiques Romains. Maty.

TRÉBISACCI. Nom d'un bourg du Royaume de Naples. *Trebisaccia*. Il est dans la Calabre citérieure, sur le golfe de Tarente, environ à deux lieues de Cassano vers le levant. On le prend pour l'ancienne *Vicesimum*, ou *Vicenumum*, petite ville de la Lucanie. Maty.

TRÉBISONDE. s. f. TARABOSAN. Nom d'une ville de la Natolie en Asie. *Trapezus*. Elle est assez grande, Archiépiscopale, & elle a un bon port sur la côte méridionale de la mer Noire, à l'endroit où elle commence à tourner vers le nord. *Trébisonde* a été capitale d'un Empire érigé par la Maison de Lascaris, & subjugué par Mahomet II. Empereur des Turcs. Elle est maintenant capitale d'un Béglerbéglic ou grand Gouvernement, appelé en Latin *Trapezuntina Præfectura*, & situé le long de la mer Noire, entre le Gouvernement de Siwars, d'Erzerum, de Cars, & le Royaume de Guriel. Maty. Nous disons toujours *Trébisonde*, & jamais *Tarabosan*.

La ville de *Trébisonde* est bâtie sur le bord de la mer, au pied d'une colline assez escarpée; ses murailles sont presque quarrées, hautes, crénelées; & quoiqu'elles ne soient pas des premiers temps, il y a beaucoup d'apparence qu'elles sont sur les fondemens de l'ancienne enceinte, laquelle avoit fait donner le nom de Trapèze à cette ville. Tout le monde sait que trapèze en Grec signifie une table; & le plan de cette ville est un carré long, assez semblable à une table. Les murailles ne sont pas les mêmes que celles qui sont décrites par Zozime; celles d'aujourd'hui ont été bâties des débris des anciens édifices, comme il paroît par les vieux marbres qu'on y a enclavés en plusieurs endroits, & dont les inscriptions ne sont pas lisibles, parce qu'elles sont trop hautes. La ville est grande & mal peuplée. On y voit plus de bois que de maisons, & ces maisons quoique bien bâties, n'ont qu'un simple étage. Le château, qui est assez grand & fort négligé, est situé sur un rocher plat & dominé, mais les fossés en sont très-beaux, taillés la plûpart dans le roc. Tournefort. *Voyage, T. II. p. 233.* Suivant les Observations de Messieurs de l'Académie Royale des Sciences, la hauteur du pôle de *Trébisonde* est de 40 à 45, & la longitude de 63. Id. pag. 235. Le port de *Trébisonde* appelé Platana est à l'Est de cette ville. L'Empereur Adrien le fit réparer, comme nous l'apprenons par Arrien. Il paroît par les médailles de cette ville, que le port y avoit attiré un grand commerce. Ce port n'est bon présentement que pour les saïques. Le môle que les Génois, à ce qu'on dit, y avoient fait bâtir, est presque détruit: peut-être que ce qui en reste, est le débris du port d'Adrien. Car de la manière qu'Arrien s'explique, cet Empereur y avoit fait faire une jettée considérable pour y mettre à couvert les navires qui auparavant n'y pouvoient mouiller que dans certains temps de l'année, & encore étoit-ce sur le sable. Idem.

L'Empire de *Trébisonde* commença l'an 1204 sous Alexis Comnène, & finit en 1461 lorsque Mahomet II. dépouilla David Comnène. Ce malheureux Prince avoit épousé Irène fille de l'Empereur Jean Cantacuzène, mais il implora fort inutilement le secours des Chrétiens, pour sauver les débris de son Empire. Il fallut céder au Conquérant, qui le fit passer à Constantinople avec toute sa famille, qui fut massacrée quelque temps après. Phranzèz même assure que Comnène mourut d'un coup de poing qu'il reçut du Sultan. Ainsi finit l'Empire de *Trébisonde* après avoir duré près de deux siècles. Tournefort, *Voyage, T. II. p. 233.*

TREBITZ. Ville dans la Moravie, près de la rivière Igla, du côté de la Bohême.

☞ TREBNITZ. Petite ville de Bohême près de Leutmaritz, Milessow & Bilin.

Il y a une autre petite ville du même nom au Duché d'Œls en Silésie.

TRÉBOUCHER. v. n. Tomber sur sa bouche. Borel. Voyez Trébucher.

TRÉBUCHANT, ante. adj. Qui emporte l'équilibre. Il se dit particulierement des monnoies d'or & d'argent qui sont de poids. *Ponderans*, *præponderans*. Les gens difficiles ne reçoivent pas un écu d'or entre deux fers, ils veulent qu'il soit *trébuchant*. Il a dix mille écus bien comptés, en bon Louis d'or & pistoles bien *trébuchantes*. Mol.

Ce *trébuchant*, en termes de Monnoie, se dit d'un certain nombre de grains qu'on retranche sur le marc, & qu'on régale sur le nombre des pièces qui le composent, en sorte que chaque pièce soit un peu plus forte que le poids requis, pour réparer le déchet qui vient du frai & du maniement des espèces qui sont dans le commerce.

TRÉBUCHEMENT. s. m. Chûte. *Lapsus*, *casus*. Le *trébuchement* de Phaëton est fameux. Bens. Il est vieux.

TRÉBUCHER. v. n. Broncher, faire un faux pas. *Fallente vestigio titubare*, *vacillare*. Une pierre l'a fait *trébucher*. Ce cheval n'a pas la jambe ferme, il *trébuche* à chaque pas.

Un jour Pégase aussi broncha,
Et peu s'en fallut trébucha. Voit.

Ménage soutient que ce mot vient du Latin *trabuccare*, comme qui diroit *in buccam cadere*, comme les Italiens disent *traboccare*, & les Espagnols *trobejar*.

On dit proverbialement, qui *trébuche* & ne tombe point, avance son chemin.

Au figuré, *trébucher* dans une affaire, y faire un faux pas. *Voyez* ce mot.

Trébucher, se dit aussi simplement pour Tomber. *Prolabi*. Le pont fondit sous leurs pieds, & ils *trébucherent* tous dans la riviere. L'Acad.

On l'emploie aussi quelquefois en riant, dans la même signification: Cette personne enfin sur l'herbe tendre est *trébuchée*. La Fon.

On dit figurément, *Trébucher* du faîte des grandeurs. L'Acad. *Ex supremo honoris gradu dejici*.

Qu'on a vu trébucher *de peuples & de Rois!* Mait.

Trébucher, signifie aussi, Emporter l'équilibre, en par-

lant des choses qu'on pèse. *Præponderare.* Il faut que l'or & l'argent *trébuchent* pour être de poids & de mise. Il ne faut qu'un demi-grain pour faire *trébucher* cette balance, tant elle est juste.

TRÉBUCHER, se dit en Morale pour faire une faute. Ce maître est si sévère, qu'il ne faut pas *trébucher* devant lui, faire la moindre faute. *Titubare, delinquere.* S'il *trébuche* le moins du monde, il trouvera gens qui le redresseront.

Ce fat s'applaudit d'un Ouvrage
Où la droite raison trébuche *à chaque page.* BOIL.

Trébucher n'est pas du style noble.

TRÉBUCHET. s. m. Petite balance fort juste & fort délicate, que le moindre poids fait trébucher, ou pencher d'un côté. *Monetalis statera vel trutina.* Les *trébuchets* sont faits pour peser l'or, l'argent, les perles & les pierreries. Les Affineurs ont des *trébuchets* si justes que la 4096ᵉ partie d'un grain les fait *trébucher.*

Ce mot vient de *trebuchetum*, qui étoit une ancienne machine pour jetter des pierres, & étoit dérivé de *trabes*, parce que c'étoit une poutre qui se détache. BOREL.

TRÉBUCHET, est aussi une petite cage qui sert à attraper des oiseaux, dont la partie supérieure est ouverte, & arrêtée si délicatement, que pour peu qu'on y touche, le ressort se lâche & la ferme, ensorte que l'oiseau qui y est entré, se trouve pris. *Aviarium decipulum.*

TRÉBUCHET, se dit figurément & bassement en Morale, de tout piège ou embûche où les imprudens se trouvent pris. *Laqueus, decipulum.* On a attiré ce débiteur dans la prison, & il s'est trouvé pris au *trébuchet.* Deux femmes de bonne mine furent prises au *trébuchet.*

TRÉBULIUM. Nom d'une ville de la grande Arménie, située maintenant dans la Turcomanie, vers les confins de la Perse. *Trebulium*, anciennement *Gerva* & *Terva.* MATY.

TRÉBUR. Nom propre d'un village d'Allemagne, situé dans le Landgraviat de Hesse-Darmstat fort près du confluent du Rhin & du Mein. *Triburia.* Ce lieu est connu par deux Conciles qu'on y a tenus l'an 811, & l'an 1031. MATY.

TRÉBUXÉNA. Nom d'un ancien bourg de l'Espagne Bétique. *Trebuxena*, anciennement *Colobana.* Il est dans l'Andalousie, sur une colline près du Guadalquivir, à deux lieues au-dessus de S. Lucar de Barraméda, ID.

TRÉCA, TRÉCATO. Nom d'un ancien bourg réduit en village. *Trecatum*, *Tercatum.* Il est dans le Duché de Milan, à deux lieues de Novarre, vers le levant. ID.

TRÉCEOUR, & TRÉCHEUR. Tresse ou Tressoir pour les cheveux. BOREL. *Instrumentum plectendis & intertextendis mulierum capillis.*

Et ces beaux dorez trécheurs
Et ces très-riches formeurs. R. DE LA ROSE.

TRECER. v. a. *Voyez* TRESSER. *Intexere, implectere.*

TRÉCHANGER. Vieux v. a. *Transmuer.* BOREL. *Transmutare, immutare.*

TRÊCHE. s. f. C'étoit autrefois le nom d'une danse : d'où vient l'Italien *tresca*, employé par Pétrarque en ses vers contre Babylone. BOREL.

Oiseaux privez, bêtes doméches,
Karoles, & danses, & trêches. R. DE LA ROSE.

☞ TRECHEDIPNA. Terme d'Antiquité, formé du Grec τρέχειν, courir, & δεῖπνον, souper. On nommoit ainsi chez les Grecs l'habit des Parasites. C'étoit, pour ainsi dire, la livrée du maître de la maison, qu'ils portoient pour pouvoir venir souper sans être invités.

TRÊCHIE. s. f. Vieux mot. La *tresse. Perceval.* BOREL.

TRÊCHEUR, ou TRESCHEUR. (Prononcez *Trekeur*) s. m. Terme de Blason, est une tresse, ou une espèce d'orle, qui n'a néanmoins que la moitié de sa largeur. *Duplarius scuti limbus.* Le *trécheur* est conduit dans le sens de l'écu. Il y en a de simples & de doubles, quelquefois de fleuronnés & contrefleuronnés, & quelquefois fleurdelisés, comme celui du Royaume d'Écosse. On l'appelle autrement *essonnier.* P. MENEST.

Ce mot vient de ce qu'il représentoit une *tresse* ou dentelle, en un temps où l'on disoit *tresche* ou *trescheur*, & *tressouer*, pour signifier *tresser*; ce qui vient du mot Grec θρὶξ, & de *trica.*

TRÉDAME. Sorte d'interjection ou d'exclamation assez familiere aux personnes du menu peuple. *Trédame*, Monsieur, est-ce que Madame Jourdain est décrépite, & la tête lui grouille-t-elle. MOL. Rien n'est plus ridicule que l'Astrote de Quinault. A la fin on dit à Astrote que sa maîtresse est empoisonnée. Cela se dit devant elle, & il répond pour toute chose, *Madame.* Cela n'est-il pas bien touchant? Nous disions autrefois qu'il valoit bien mieux mettre, *trédame.* BOIL. L'expression est formée par apherèse, de notre dame.

TREF. s. m. Vieux mot & hors d'usage, qui signifioit *poutre*, & venoit de *trabs.* Il signifioit aussi une *voile*, & enfin une *tente.* Ainsi il est dit dans les anciens Auteurs : Ils firent dresser leurs *trefs* devant Jérusalem, pour dire, ils l'assiégerent.

TREFFAU. s. m. Tison ou souche que les paysans mettent la veille de Noël. Ils ont beaucoup de superstition là-dessus. Il vient de *ter focus*, soit qu'il soit trois fois plus grand qu'à l'ordinaire, soit qu'il doive durer trois jours. *Dict. des Arts 1731*, mot SURANNÉ.

TREFLÉ, ÉE. adj. Terme de Médailliste & de Monnoyeur, qui se dit d'une médaille ou monnoie qui a été frappée au marteau à plusieurs reprises, lorsque les dernieres fois elle n'a pas été rengrenée avec la justesse requise, en telle sorte qu'elle est défigurée, parce que les mêmes points ne se sont pas rencontrés ensemble. *iterum recusus.*

TREFLÉ, ÉE. Terme de l'Art Militaire. Mine *treflée*, c'est une mine qui a trois chambres ou fourneaux, dont la disposition forme à peu près la figure d'un trèfle. Il y a deux fourneaux placés à droite & à gauche, & un troisieme en avant. Cette mine fait un grand effet, & produit un grand éboulement de terre.

TREFLE. s. m. *Trifolium.* Plante dont il y a un grand nombre d'espèces. Le *trefle* qu'on appelle *trefle des prez à fleur rouge*, pousse des tiges grêles, en partie droites, en partie traînant à terre, un peu velues. Ses feuilles sont attachées trois à une queue, tantôt rondes, & tantôt longues, marquées quelquefois au milieu d'une tache blanche ou noire, qui a la figure d'une lune. Ses fleurs sont disposées en un épi court & gros, de couleur purpurine, d'une odeur agréable. Il leur succède des capsules rondes, remplies chacune d'une semence qui a la figure d'un petit rein. Sa racine est longue, ligneuse, presque aussi grosse que le petit doigt. En Latin *trifolium pratense purpureum.* G. BAUH. Cette plante croît dans les prés, elle sert de pâturage aux bestiaux. Il y a un *trefle* qui sent le bitume, qu'on appelle *trefolium asphaltites*; ou *bituminosum.* Les Latins ont nommé ce genre de plante *trifolium*; d'où est venu *trefle*, à cause que ses feuilles naissent trois sur une queue; il en naît quelquefois davantage, mais rarement.

Il y a une autre *trefle* à tête hérissée, *trifolium hirsutum*, qui vient de Montpellier, & une autre qu'on appelle *trefle de Blois*, qui a été découverte à Chambort par Gaston Duc d'Orléans. *Trifolium Blesense.* On en voit la description curieuse dans les Mémoires du sieur Dodart.

TREFLE *des Marais.* Cette plante qui sur chacune de ses queues produit trois petites feuilles rondes en ovale, éleve sa tige à la hauteur d'un pied & demi, du milieu de laquelle elle se charge, jusqu'à la cime, de certaines petites fleurs blanches qui ressemblent aux jacinthes, avec certains petits filets, comme les capriers qui sont fort agréables à voir, & sentent admirablement bon. Elle se plaît plus à l'ombre & à l'humidité qu'au grand soleil. MORIN.

TREFLE, sorte d'animal de l'Amérique. Nous vimes entre autres des animaux appelés par les Indiens Manipou-

rys, & que nous appelons *Trèfles*, parce qu'en marchant, chacun de leurs pieds imprime sur la terre la figure de cette plante qu'on appelle *Trèfle*. Cet animal est aussi gros qu'un bouvillon, d'un poil plus court & plus lissé. Il a les jambes courtes, & la tête faite comme celle d'un âne; mais le nez est plus pointu. Il marche au fond de l'eau comme sur la terre. LUSSAN.

TREFLE, se dit aussi au jeu de Cartes d'une des quatre couleurs qui est marquée en noir, de la figure de la feuille de *trefle*. *Folia lusoria trifolio notata*. Une quinte des bas *trefles*.

TREFLE, & TREFLÉ, ÉE, en termes de Blason, se dit de la figure du *trefle* posé sur un écu, ou aux extrémités d'une croix. *Trifoliatus*. Il porte d'argent avec une croix *treflée* de sinople, & cantonée de quatre *trefles* de même couleur. On représente le *trefle* dans les Armoiries avec une queue, sans toutefois l'exprimer.

TREFLE, c'est aussi en Sculpture, un ornement qui se taille sur les moulures. *Tryphillum cœlatum*. Il y en a à palmettes & à fleurons. On appelle *trefle de moderne* dans les compartimens des vitraux, pignons & frontons Gothiques, de petites roses à jour faites de pierre dure avec nervures, & formées par trois portions de cercle, ou par trois petits arcs en tiers point.

TREFLE, chez les Metteurs en œuvre. Gros bouton qui a la figure de *trèfle*, servant à arrêter le ruban d'un bracelet sur la barrière.

TREFLE. Terme de Mineur. Fourneau de mine en forme de *trefle*. *Fornax in modum trifolii compactus*. Le *trefle* n'a que deux logemens, le double quatre, le triple six.

TRÉFLER. v. n. Terme de monnoie & de médaille. C'est faire un mauvais rengrénement des espèces ou des médailles, & en doubler les empreintes, faute d'avoir rengrenné juste la pièce dans la matrice ou carré.

TRÉFLIER. s. m. C'est une des qualités que prennent les Maîtres Chaîneriers de la ville & fauxbourgs de Paris. Ce nom, dont aucun d'eux ne sait présentement l'étymologie, vient apparemment de ces grandes agraffes d'argent, d'étain ou de léton argenté qu'ils faisoient, & qui se terminoient en une espèce de feuille de trefle à jour, pour y passer diverses chaînes ou cordons auxquels les femmes d'Artisans & les Paysans laissoient pendre leurs clefs, leurs ciseaux & autres semblables petits ustenciles de ménage. La mode de ces agraffes à trefle pour mettre à la ceinture, n'a fini que vers le milieu du dix-septieme siècle.

TREFONCER. v. n. Terme de Coutume. Ce mot étoit autrefois en usage dans le Pays Messin, & signifioit, Changer les gagières, les mort-gages, & les engagemens en acquisitions pures & simples. Ce qui se pratiquoit quand celui, qui ne tenoit la chose qu'en gagières, vouloit en devenir propriétaire. DE LAURIÈRE.

TRÉFONCIER. s. m. Terme de Coutume. Qui se dit du Seigneur & propriétaire du fonds des bois & forêts qui sont en tiers & danger. *Fundi Dominus*. On le dit aussi du propriétaire d'un héritage, par opposition à celui qui n'en est que l'usufruitier.

TREFOND. s. m. Terme de Coutume. Propriété, *Proprietas*. Le *trèfond* est opposé au viage, en la Coutume de Bapaume sous Artois : la proprieté à l'usufruit. DE LAURIÈRE.

TRÉFONTAINE, TRÉFONTI. Ce sont trois petites îles sur la côte de la Vallée de Mazara en Sicile. *Tres fontes*. Elles sont à trois lieues de la ville de Mazara, vers le levant. L'une d'elles portoit anciennement le nom de *Cosyrus*. MATY.

TREFONTAINE, est aussi un village avec une célèbre Abbaye, qui n'est renfermée dans aucun Diocèse. *Aquæ salviæ, Abbatia trium fontium, ad aquas salvias*, anciennement *Gutta jugiter manans*. Il est sur une petite rivière fort près du Tibre dans la campagne de Rome, à une lieue au-dessous de la ville de ce nom. MATY.

TRÉFOYER. s. m. Vieux mot. Un chenet dans le *Catholicum parvum*. BOREL. *Cantherius focarius*.

TREFURT. *Drisordia*. Petite ville d'Allemagne dans le Pays de Hesse, située près la rivière Werra.

TRÉGETÉ, ÉE. Vieux adj. Désigné, marqué, ordonné. *Designatus, notatus, imperatus*. OVIDE MS. BOREL.

TREGITA. verb. & TREGITAIRE. s. m. *Tregita* en Languedoc, c'est sauter, & *trégitaire*, c'est un bâteleur. BOREL. *Saltare, saltator*.

TREGUIER, LANTRIGUET. Nom d'une ville de France. *Trecorium*. Elle est sur la côte septentrionale de la Bretagne, à neuf lieues de S. Brieux, vers le couchant. *Treguier* est l'ancienne *Vorganium*, capitale des Ossismiens. Elle a un bon port, & un Evêché. Son Evêque porte le titre de Comte, est Seigneur temporel de la ville, & suffragant de l'Archevêque de Tours. MATY. Nous disons toujours *Tréguier*, & jamais *Lantriguet*. *Tréguier* fut érigé en Evêché en 848 par Nomenoi Duc de Bretagne.

TRÊHU. *Voyez* TRUAGE. C'est la même chose: c'est-à-dire, tribut. On écrivoit aussi *Treu*, & venoit de *tributum, tribut, trébut, tréut, tréu, tréhu*.

TREIGNAC. Ville de France dans le Limosin, Diocèse & Election de Tulles au bord de la Vesere.

TREILLAGE. s. m. Assemblage d'échalas posés perpendiculairement, traversés carrément par d'autres liés avec du fil de fer, qui a des mailles ou petits carrés, pour former des berceaux, des palissades, des espaliers, ou faire des clôtures de quelques carrés dans un jardin. *Elathri, trasenna*. On peint les *treillages* en verd à l'huile pour les rendre plus agréables à la vue & pour les conserver. Les *treillages* de salles, de portiques, &c. sont ornés de pilastres, de corniches, de vases, de consoles, &c.

On appelle *colonne de treillage*, une colonne à jour dont le fût est de fer & d'échalas, & la base, aussi bien que le chapiteau, de bois de boisseau contourné selon leurs profils. Elle sert à décorer les portiques de *treillage*.

TREILLE. s. f. Berceau en platfond, ou cintré, fait de perches, de charpente, ou de fer garni de quelque plante sarmenteuse, sur-tout de vigne. *Vinearia, trichila*. En été, on peut manger dans son jardin sous la *treille*, à l'ombre de la *treille*. Les Poëtes appellent Bacchus le pere de la *treille*, le Dieu de la *treille*; le vin, le jus de la *treille*.

Nous chercherons un nouvel enjouement,
Un nouveau feu dans le jus de la treille. DES-H.

Ce mot vient du Latin *trichila*, signifiant la même chose. Ménage après Scaliger.

On appelle *treille* de verjus, de muscat, de chasselas, une *treille* chargée de verjus, de muscat, de chasselas.

TREILLIS. s. m. Clôture d'une porte, ou d'une fenêtre, faite de barreaux de fer, de bois, ou d'osier, entrelacés, dont les uns montent, & les autres les traversent en forme de mailles. *Cancelli, transenna, clathri*. Il est différent de la grille, en ce que ses barres sont maillées en lozange. Les parloirs, les ouvertures du Chœur, les grilles des Religieuses sont fermés d'un *treillis* de fer, quelquefois d'un double *treillis*. La montre d'un Notaire est un *treillis* de fer avec les armes du Roi. La coutume de Paris ordonne que le fer maillé ou *treillis* doit être de quatre pouces en tout sens, quand on a des fenêtres sur le voisin à fers maillés & verre dormant. Il y a à Paris une ferme ou impôt qui s'appelle le *Treillis*, parce qu'on le payoit autrefois à une fenêtre grillée, qui est au grand Châtelet. On nomme une rue de Paris entre l'Eglise de S. Paul & la Bastille, rue *Beautreillis*, à cause d'un *treillis* doré du jardin du Roi, qui donnoit sur cette rue.

Ce mot vient de *treill*, vieux mot Celtique ou Bas-Breton signifiant la même chose.

TREILLIS, se dit aussi parmi les Potiers-d'étain, d'une pièce d'étain ronde & mince à claire-voie, faite en forme de jalousie, qu'ils pendent devant leur boutique, & dont les Chauderonniers se servent pour étamer divers vaisseaux de cuivre. Les Potiers d'étain mettent leurs *treillis* à l'étalage. *Cancelli stannei*.

TREILLIS, en termes de Blason, est une espèce de frettes. Elles en diffèrent seulement, en ce que les frettes ne sont pas clouées, mais les listes ou bâtons qui, se traversant en sautoir, les composent, sont posés nuement les uns sur les autres, là où les *treillis* sont garnis de cloux dans le solide, & aux endroits où les listes & bâtons se rencontrent. *Cancelli.*

TREILLIS, se dit aussi des grilles qui sont en la visière des casques & heaumes qui servent de timbre aux Armoiries; & cela jusqu'au nombre proportionné aux qualités de ceux qui les portent. *Cancelli.*

On appelle aussi un *treillis* de fil d'archal, un ouvrage fait de fil de fer ou de laiton, séparé en plusieurs mailles, qu'on met aux volets des armoires à livres, ou devant des vitres qui sont en danger d'être cassées. *Cancelli ex aurichalco.*

TREILLIS, est aussi un instrument de Peintre, ou un chassis divisé en plusieurs carreaux, qui leur sert à copier des tableaux, & à les réduire de petit en grand; ou de grand en petit. *Cancelli ductiles, versatiles.*

TREILLIS, signifie aussi une toile gommée & épaisse, dont on fait la garniture d'un corps de pourpoint pour l'affermir. *Tela gummita serata.* Il se met entre l'étoffe de dessus & la doublure. Un Tailleur met toujours dans ses parties, tant pour le *treillis.*

Il y a aussi un *treillis* d'Allemagne fait de toile fine, & qui est fort luisante, lustrée & satinée, dont on se sert pour faire le dessus du pourpoint dans le petit deuil. Ce mot est pur Latin, & vient de *trilix.*

TREILLIS, est aussi une espèce de grosse toile, dont on fait des sacs, & dont les paysans & les manœuvres s'habillent. *Textile rarius, minùs densum.*

TREILLISSER. v. a. Mettre un treillis à quelque ouverture. *Cancellis obducere, cancellare.* Toutes les fenêtres de ce château sont *treillissées*, comme celles d'une prison, de barreaux de fer qui se croisent. Une porte *treillissée* est une porte à claire voie, faite de barreaux qui sont seulement de haut en bas.

TREILLISSÉ, ÉE. part. *Cancellis obductus, cancellatus.*

En termes de Blason, *treillissé* se dit du fretté le plus serré, avec cette différence cependant, qu'au *treillissé* les bandes sont seulement appliquées les unes sur les autres, & souvent clouées. *Cancellatus ad unguem.*

TREJO. Nom de lieu. C'est la place de l'ancienne *Tritium metallum*, ou *Tritium metelli*, petite ville de l'Espagne Tarragonoise. Cette place est dans la contrée de Rioxa, en la Castille vieille, à deux lieues de la ville de Nagara. MATY.

TREIZAIN. s. m. Monnoie qui valoit autrefois treize deniers, qui étoit faite comme un sou, mais un peu plus large. *Terdenarius, terdenus.* C'étoit la coutume autrefois de donner un *treizain* à la cérémonie des épousailles, comme on voit dans Fauchet. Cette coutume étoit fort ancienne; car Frédegaire rapporte que les Ambassadeurs de Clovis allant fiancer Clotilde, lui offrirent un sou & un denier, *per solidum & denarium desponsavit*; c'est une des formules de Marculphe. Cela servoit pour représenter une espèce d'achat de femme, suivant l'ancienne coutume non-seulement des François, mais aussi des Saxons, des Allemans, & des Bourguignons.

On appelle aussi *treizain*, treize gerbes sur lesquelles on dîme ou l'on champarte ordinairement. *Terdenus manipulus.*

TREIZE. adj. de t. g. Terme numéral composé de trois & de dix. *Tredecim.* Il y a bien des superstitieux qui ne veulent pas qu'on soit *treize* à table.

Il signifie quelquefois, Treizieme. Grégoire *Treize.* Louis *Treize.* AC. FR.

TREIZIEME. adj. Nombre d'ordre qui suit le Douzieme. *Decimus tertius.* Il est le *treizieme.* Le *treizieme* jour de ce mois.

Il est aussi subst. & signifie la *treizieme* partie d'un tout. *Tertia decima pars.* Quand on achette quelque chose à la douzaine, ou au quarteron, on donne toujours le *treizieme.* Le *treizieme* du mois, de la lune.

TREIZIEME. s. m. Terme de Coutume. Droit appartenant au Seigneur du fief supérieur. *Decima tertia pars.* La Coutume de Normandie appelle *treizieme*, ce que les autres Coutumes appellent *lods & ventes*, ou droits de *quint & requint.* Par l'Article 171, pour la vente d'un fief en argent, il est dû relief & *treizieme*; & par l'Art. 173, pour la vente d'une roture, est dû le *treizieme* seulement. Par l'Art. 174, le *treizieme* du prix de la vente est de vingt deniers pour livre.

TREIZIEMEMENT. adv. En treizieme lieu. *Decimo tertio loco.*

TREL, ELLE. Vieux adj. Tel. BOREL. *Talis, ejuscemodi.*

Moult est poy de trels *Amans.* R. DE LA ROSE.

TRELAN. Mot imaginé pour signifier un certain ton de tambour. Tan, *trelan, trelan. Stridor tympani.*

TRELINGAGE. s. m. Terme de Marine. C'est un cordage qui finit par plusieurs branches, comme sont les pattes de bouline. *Funis ramosus, multifidus.* On appelle *trelingage*, la liûre de plusieurs cordes, qui se fait aux grands haubans sous la hune, afin de les mieux unir, & de leur donner plus de force.

TRELINGUER. v. n. Qui se dit quand on se sert d'un cordage à plusieurs branches, comme on fait durant l'orage. *Fune ramoso uti, vel instruere.*

TRELLEBOURG. Nom d'un bourg avec un bon port sur la mer Baltique. *Trelleburgum.* Il est dans le Schonen, en Suède, environ à cinq lieues de Malmuyen, vers le Midi. MATY.

TRELLIN. Petite ville d'Angleterre au Pays de Galles, dans le Montgomerishire.

TRÉLON, ou TRÈLON. Nom de lieu. *Terluinum; Terluinus, Telonicæ.* Il est dans le Hainaut, entre Chimai & Avênes. Henri II. le ruina. Valois, *Not. Gall. p.* 550.

TRELU. s. m. Terme populaire, qui ne se dit qu'en cette phrase, Avoir le *trelu*, pour dire, Voir une chose autrement qu'elle n'est, avoir la vue trouble. *Malè perspiscere.*

Ce mot vient du François *treluire*, qui signifioit, Voir imparfaitement quelque chose par le moyen de quelque petit éclat de lumière. *Interlucere.*

TRÉMA. adj. de t. g. & de tout nombre. Terme d'Imprimerie, qui se dit de trois lettres, de l'*e*, de l'*i* & de l'*u*, sur lesquelles on met deux points. Un ë *tréma*, un ï *tréma*, un ü *tréma. Disjunctivis punctulis notatæ litteræ.* Poëte, naïf, Saül. La voyelle *tréma* doit être prononcée seule & séparément de la voyelle précédente.

TREMAIL. s. m. Vieux mot, que Nicod dit être un mélange d'avéne, d'orge & de vesse, que l'on avoit fait par corruption du mot *Tremoy*, ou *Tremoye* & *Tramoy.*

TREMAILLÉ, ou TREMEILLÉ, selon quelques-uns. adj. Vieux mots. Nicod dit que ces mots viennent de *trois & maille*, comme si l'on eût dit, *à trois rangs, ou à trois doubles de maille.* On disoit *Alier tremaillé*, & c'étoit une espèce de filet qu'on tendoit aux perdrix.

TREMBLAIE. s. f. Lieu planté de trembles. *Populetum.* C'est de-là qu'est venu un nom de famille assez commun.

TREMBLAISON. s. m. Vieux mot. Tremblement. BOR. *Quassatio, motus, fremitus.*

TREMBLANT, ANTE. adj. *Tremens, tremulus.* Voix *tremblante.* Main *tremblante.* Ce criminel à la vue du Juge devint pâle & tout *tremblant.* La mort vient *tremblante* & pâle prendre un homme dans son lit. VOIT. On dit en proverbe, qu'un homme a fait quelque fausseté, quand on lui voit la main *tremblante.*

Et mes genoux tremblans *se dérobent sous moi.* RAC.

Et dès que je vous voi,
Ma tremblante *vertu ne répond plus de moi.* CORN.

On appelle à la boucherie, la pièce de bœuf *tremblante*, celle qui est à la poitrine, parce que cette partie est si entrelardée de graisse, qu'elle tremble au moindre mouvement. *Frustum bovis tremulum.*

TREMBLANT, au substantif, se dit d'une certaine modifi-

cation des sons des jeux de l'orgue, qui fait qu'ils paroissent trembler. *Organi tremulus.* C'est une soupape ou petit ais mobile avec un ressort, qui est dans le porte-vent, qui étant agité par le vent à qui elle donne ou ferme l'entrée; produit cet effet. On l'abaisse, quand on veut que les tuyaux tremblent, & on la lève quand ils ne doivent pas trembler. Il y a un *tremblant* à vent ouvert ou perdu, qu'on voit encore dans les vieilles orgues, & un *tremblant* à vent clos, dont on use à présent, qui est plus agréable, & n'est autre chose que la soupape ci-dessus doublée de trois ou quatre cuirs, qui est suspendue un peu en penchant dans le porte-vent, & portée sur un petit carré creusé par le milieu, que quelques-uns appellent *lunette*, sur lequel elle s'ouvre & se ferme librement. On en tempere le mouvement par un petit point qu'on y attache; & alors on l'appelle le *tremblant doux*.

Tremblant, est aussi une papillote d'or que les Dames de Nuremberg portent à leur coëffure, & qui brille en *tremblant* au moindre mouvement.

TREMBLE. s. m. Arbre de haute futaie, dont les feuilles sont larges & presque rondes, qu'on appelle autrement *Peuplier* Lybique. *Populus tremula.* Le *tremble* est un bois blanc & léger qui sert à faire des sabots, des talons de souliers, & des ouvrages de sculpture. On en fait aussi des planches pour le même usage que celles du tilleau. *Voyez* Peuplier.

Ce mot vient du Latin *tremulus*, parce que ses feuilles tremblent au moindre vent.

Tremble. Poisson qui se nomme autrement Torpille. *Voyez* ce mot.

TREMBLEMENT. s. m. Agitation de ce qui tremble. *Tremor, motus tremulus.* Dans l'économie animale, c'est un mouvement irrégulier de quelques parties du corps qui procède de différentes causes. *Tremblement* de nerfs. *Tremblement* de main. Ceux qui manient souvent du mercure, comme les Orfévres & les Doreurs, sont sujets à des *tremblemens*. Les vieillards sont sujets au *tremblement* de mains & de tête. La violence d'un frisson cause des *tremblemens* à un malade. Il lui prit tout-à-coup un grand *tremblement* dans tous les membres. Vaug.

Tremblement de terre. Secousse par laquelle une partie de la terre est ébranlée d'une façon plus ou moins sensible. La Sicile est sujette à de grands *tremblemens de terre.* Lisbonne fut renversée par un *tremblement de terre. Terræ motus.*

Il est aisé de se représenter dans les entrailles de la terre, des cavités considérables remplies de soufre, de bitume & d'autres matières inflammables. L'on conçoit aussi facilement des cavernes souterraines pleines d'eau, ou d'une grande quantité de vapeurs & d'air, que l'on peut supposer placées au-dessus des cavités pleines des matières inflammables dont nous avons parlé. La matiere électrique, la chute d'une pierre détachée de la voûte sur une autre, le mélange seul des matières hétérogènes, mille causes particulieres peuvent concourir à enflammer ces amas de soufre & de bitume. Alors ces reservoirs pleins d'eau & d'air seront comme autant de chaudières auxquelles les feux souterrains serviront de fournaise. L'air & l'eau échauffés par ces effroyables feux, dont la violence sera proportionnée à la quantité de la matière enflammée, doivent se raréfier. Raréfiés, ces deux élémens employent toutes leurs forces pour s'étendre & occuper un plus grand espace. Ces forces sont proportionnées à la violence du feu qui les dilate, & à l'action du ressort dont ils sont doués. Ils emploient donc des forces presque infinies pour se faire une issue. De-là ces violentes secousses imprimées à la terre, qui s'entr'ouvre quelquefois avec un bruit épouvantable, & vomit de son sein des feux & des flammes qui renversent tout ce qui s'oppose à leur passage. C'est ainsi qu'une mine allumée fait voler au loin les fortifications.

Tremblement, se dit aussi au figuré pour signifier une grande crainte, une grande appréhension. *Timor, tremor.* Les plus Justes doivent demeurer dans la crainte, & dans le *tremblement.* Pasc. Opérer son salut avec crainte & *tremblement.* Fl.

Tremblement de cœur, est un mouvement petit, fréquent & tremblottant du cœur, causé par quelque chose qui l'irrite, ou par le défaut des forces. *Cordis trepidatio, concussus.* Il differe de la palpitation, qui est un mouvement violent & immodéré, & qui arrive quand les forces sont vigoureuses. *Palpitatio.*

Tremblement, se dit aussi en Musique, du mouvement précipité des sons, qui se fait particulierement dans les doubles cadences. *Sonus tremulus.* Le plus difficile de la Musique est de faire bien les *tremblemens* de la voix, les *tremblemens* des cordes, ou de battre sur les touches. Les Musiciens les appellent *accens plaintifs, martellement, verres cassés, soupirs, &c.*

TREMBLER. v. n. Être agité par de fréquentes secousses. *Tremere, moveri, quati, concuti.* Quand on danse dans cette maison, tous les planchers *tremblent.* Le bruit des carrosses, des armes à feu, fait *trembler* les vitres & les portes des maisons. La terre *trembloit* sous nos pieds. Les Poëtes disent que Jupiter faisoit *trembler* la terre, l'Olympe, d'un seul branlement de tête. Les feux souterrains sont cause que la terre *tremble. Voy.* Tremblement.

Ce mot vient du Latin *tremulare.*

Trembler, se dit aussi en parlant de ces mouvemens alternatifs, involontaires qui sont causés dans un de nos organes, ou dans plusieurs ensemble, par le froid, la peur, la foiblesse & la maladie. *Horrere, inhorrere, trepidare.* Cet homme est mal vêtu, il *tremble* de froid; c'est un lâche, qui *tremble* à la vue du moindre péril. Les jambes *tremblent* aux vieillards; la tête & les mains, à cause de la foiblesse de leurs nerfs. Le frisson de la fièvre fait *trembler* les plus hardis & les plus robustes. Je vis venir ma rivale, & je sentis *trembler* mon cœur à sa vue. Ch. de M. Ceux qui feignent de mépriser la mort, *tremblent* dans le fond de l'ame. M. Esp.

Trembler. Ce mot est quelquefois actif. On a vu des personnes qui *trembloient* la fièvre quarte, & qui en ont été guéris par une peur subite. Spon. Expression populaire. *Horrore febris tremulo moveri.*

Trembler, signifie dans le sens figuré, avoir grand'peur. *Timere, formidare, metuere. Trembler* pour quelqu'un. Ablanc. Je *tremble* pour lui de la grandeur du service qu'il a rendu. La Roch. Je *tremble* que cela n'arrive.

> *Un cœur né sur le trône, ignore comme on* tremble.
> Corn.

> *Ne vit-on pas jadis les timides mortels,*
> Trembler *aux pieds d'un singe assis sur leurs autels?*
> Boileau.

On dit aussi d'une grande puissance, qu'elle *fait* tout *trembler*, qu'elle tient dans la crainte & dans le respect. *Terrorem, formidinem incutere.* Faire *trembler* la Grèce. Ablanc. Cet homme est tellement maître chez lui, qu'au moindre mot qu'il dit, tout *tremble* dans la maison.

On le dit aussi de toutes les choses qui causent de la crainte, de la frayeur. *Terrere, timore percellere.* Ce coup de tonnerre m'a fait *trembler.* Considérez avec quelle force elle a souffert une chose, dont le seul nom fait *trembler.* Voit.

Trembler, se dit aussi de cette timidité qui fait manquer toutes les entreprises. *Pavere.* Ce Bourgeois ne peut avoir assez de suretés pour placer son argent, il *tremble* toujours; il n'est capable de rien entreprendre, parce qu'il *tremble*, & qu'il est irrésolu.

En termes de Musique, *trembler* signifie, faire des sons précipités, soit par l'inflexion prompte de la voix, soit par le toucher des cordes, ou d'un clavier. *Tremulum sonum edere.* On marque sur la tablature les lieux où il faut *trembler.*

Trembler, se dit proverbialement en ces phrases. Il *tremble* comme la feuille. On dit aussi à un fanfaron, Tel menace qui *tremble*, pour dire, qu'on ne fait pas peur. On dit aussi a un poltron, N'ayez point de peur, *tremblez* toujours.

TREMBLE-TERRE, pour *Tremblement de terre.* Que Neptune soit tant qu'on voudra la cause des *tremble-terres*, comment auroit-on prouvé qu'Agis n'osa plus coucher avec Timea depuis le tremblement en question? *Dict. de Bayle*; *art. Agesilaus II. rem. A.*

Tremble-terre, est un vieux mot, que je n'ai trouvé que dans Monet, & à la page 108 des nouvelles Remarques de Vaugelas, qui le condamne.

TREMBLEUR, euse. s. Qui tremble. On ne le dit qu'au figuré pour désigner un homme qui tremble sans sujet, qui est toujours inquiet sur les évènemens, qui augure mal des entreprises. Il n'étoit pas du nombre de ceux qui ont une assurance victorieuse contre tous les revers, & présagent toujours les victoires. C'étoit au contraire un de ces *trembleurs* qui n'ont que des nouvelles tristes. *Formidolosus.* Montesq.

Trembleurs, Sectaires. *Voyez* Quakers.

TREMBLO. s. m. Petit oiseau de la Guadeloupe. Il est de la grosseur d'une caille, & d'un plumage gris. Il fait sans cesse un mouvement des ailes qui l'a fait nommer. *Tremblo, avis tremula.*

☞ TREMBLOTANT, ante. adj. Qui tremblote. *Tremblotant* de froid. Ce mot n'est pas du beau style.

Cet astre tremblotant, *dont le jour les conduit,*
Est pour eux un soleil au milieu de la nuit.

D'une subite horreur leurs cheveux se hérissent,
Sous leurs corps tremblotans *leurs genoux s'affoiblissent.*
Boil.

TREMBLOTER. v. n. Diminutif de *trembler. Subtremiscere.* Voilà le frisson qui vient à ce malade, il commence à *trembloter. Trembloter* de froid. Il est du style familier.

TREMBUTEL. Bourg considérable du Duché de Holstein. *Trembutella.* Il est chef d'un Bailliage du Duc de Holstein-Gottorp, & situé dans la Stomarie, entre Hambourg & Lubeck, à six lieues de chacune. Maty.

TREME. *Voyez* Trame.

TREMEAU. Terme de Fortification. C'est la partie du parapet entre deux embrasures. *Interjectus inter tormentorum fenestras peribolus, murus.* Sa largeur est d'ordinaire de neuf pieds en dedans, & de six en dehors. On l'appelle autrement *merlon.*

☞ TREMECEN. *Voyez* Telensin.

TRÉMÉFACTION. s. f. en usage autrefois. Tremblement. Borel. *Tremefactio.*

TRÉMENTER. Vieux v. a. Tourmenter. Borel. *Cruciare, torquere.*

TRÊMES. Nom d'un village avec château, & titre de Duché. *Trama, Tremæ.* Il est dans la Champagne, en France, à trois lieues de Meaux, vers le nord. Maty. Valois, *Not. Gall. p. 560.*

Trêmes. adj. f. pl. Soies *Trêmes. Voyez* Soie.

TRÉMÉSIN, TREMISSEN. *Voyez* Telensin, Ville & Royaume.

TREMEUR. s. f. Du Latin *Tremor.* Tremblement, crainte, frayeur. Depuis le temps des Barricades, qu'avons-nous eu que malheur & pauvreté, qu'angoisses, peurs, *tremeurs*, alarmes, défiances, & toutes sortes de misères? *Sat. Mén. to. 1. p. 136.*

Nicot & Cotgrave, ont mis ce mot dans leurs Dictionnaires: ce qui n'a pas empêché sa proscription.

TRÉMIE. s. f. Sorte de grande cage carrée, fort large par le haut, & fort étroite par le bas; vaisseau de bois fait en forme de pyramide renversée, qui sert au moulin pour faire écouler peu à peu par un auget le blé sur les meules pour en faire de la farine. *Infundibulum.* Cette *trémie* est portée par deux pièces de bois qu'on appelle *trémions*, qui s'entretiennent par des chevalets. Il sert aussi dans les greniers à sel pour faire couler le sel dans les mesures.

Ce mot vient *à tremendo.*

On appelle en Maçonnerie bandes de *trémie*, des bandes de fer qui servent pour tenir les âtres, & soutenir les languettes des cheminées. *Vectes ferrei ad sustentandam camini loricam.*

Trémie, est aussi une sorte de machine composée d'un fond avec des rebords, & d'un corps en dos-d'âne, au haut duquel il y a un couvercle qu'on ouvre & qu'on ferme, & par où l'on met du grain pour les pigeons, lequel tombe peu-à-peu dans le fond de la *trémie* à mesure qu'ils le mangent. *Infundibulum aviarium, vel columbinum.*

Trémie est aussi une mesure dont on se sert pour le sel.

TRÉMION. s. m. Bois qui soutient la trémie. *Infundibuli retinaculum.*

On appelle aussi *trémion*, la bande de bois qui sert à soutenir la hotte d'une cheminée. *Camini fulcrum, fulcimen.*

☞ TRÉMISSE. Les loix des Germains apprécierent en argent les satisfactions pour les torts que l'on avoit faits, & pour les peines des crimes. Mais comme il y avoit très-peu d'argent dans le pays, elles réapprécierent l'argent en denrées ou en bétail. D'abord la loi déclare la valeur du sol en bétail: le sol de deux *trémisses* se rapportoit à un bœuf de douze mois, ou à une brebis avec son agneau; celui de trois *trémisses* valoit un bœuf de seize mois. Montesq. Esp. des Loix.

TRÉMITEUGE. Nom de lieu, *Tremithus, Trimethus.* Ce n'est plus qu'un village, situé à sept lieues de Nicosie, vers le couchant. Le célèbre Spiridion a été Evêque de ce lieu. Maty.

TRÉMITI, ou S. NICOLAS. Nom de la principale des îles de *Trémiti. Tremitus, Trimitus.* Elle a une bonne forteresse, avec un célèbre Monastère de Chanoines Réguliers de S. Jean de Latran, qui sont Seigneurs de toutes les îles de *Trémiti.* Maty.

Les îles de Trémiti. *Insulæ Tremitanæ*, anciennement *Diomedeæ.* Ces îles sont dans le golfe de Venise, près de la côte septentrionale de la Capitanate, province du Royaume de Naples. Leurs noms sont *Trémiti* ou Saint Nicolas, la Caprara, S. Domino & S. Giacomo. Maty.

TRÉMOIS. s. m. Menus blés qu'on sème en Mars, comme avoine, orge, vesse, mêlés ensemble. *Farrago.* On les appelle ainsi à la campagne *à tribus mensibus*, parce qu'ils ne sont que trois mois en terre. On appelle aussi *trémois* ou *tremail*, trois sortes de grains mêlés ensemble, comme on appelle *méteil*, le froment mêlé de seigle. *Miscellaneum frumentum.* En Champagne on dit *tramois.*

TRÉMOILLE. *Voyez* Trimouille.

TRÉMOUSSEMENT. s. m. Mouvement vif & irrégulier. *Creber, frequens motus.* Il se fait un nouveau *trémoussement* d'air. On ne le dit guère qu'en parlant des oiseaux. *Trémoussement* des ailes.

TRÉMOUSSER (Se). v. récip. S'agiter d'un mouvement vif & irrégulier. Ces gens-là se *trémoussent* bien mal. Ce n'est pas là danser, c'est se *trémousser.*

Il est aussi neutre, & se dit en parlant de quelques mouvemens des oiseaux. Ces oiseaux, ces abeilles *trémoussent* de l'aile. Acad. Fr. *Celeres alas commovere.*

Vois ces deux tourterelles
Se chercher, s'approcher, & trémousser *des aîles.* Ség.

Ce mot vient *à tremendo.* Nicod.

Se Trémousser se dit dans le sens figuré, pour s'intriguer, se donner beaucoup de mouvement pour faire réussir quelque affaire. *Experiri omnia, trepidè concursare.* Ce n'est qu'à force de se *trémousser*, de s'empresser, de s'intriguer, qu'on fait fortune dans ce monde. S'il ne gagne pas son procès, ce ne sera pas faute de se *trémousser.*

Trémousser, se dit aussi pour Trembloter, être agité. *Con remiscere, trepidare.* Sa couleur se change, ses cheveux se dressent, sa gorge s'enfle, ses yeux se tournent, & son corps se *trémousse.* Ablanc.

Dans toutes ses acceptions ce verbe n'est que du style familier.

TRÉMOUSSOIR. s. m. Machine de nouvelle invention, propre à se donner du mouvement sans sortir de sa chambre. *Voyez* Fauteuil de poste.

Le Musicien du Ballet des Fêtes Indiennes dispense

d'acheter le Fauteuil de l'Abbé de Saint-Pierre. L'excellent *Trémoussoir* que cet Opéra, dont les airs seroient très-propres à ébranler les nerfs engourdis d'un Paralytique! Que ces secousses violentes sont différentes du doux ébranlement que savent opérer Campra, Des Touches, Montéclair, Mouret, &c. L'inintelligibilité, le galimatias, le néologisme, veulent donc passer du discours dans la Musique: c'en est trop. *Observations sur les Ecrits des modernes, t. 2. p. 238.*

TREMP. Petite Ville d'Espagne, dans la Catalogne, au Marquisat de Noguera.

TREMPE. s. f. En parlant de la préparation du fer pour le convertir en acier, (*Voy.* Acier) c'est une opération qui consiste à le plonger au sortir du feu dans de l'eau froide, ou dans une liqueur composée, qui en le refroidissant subitement à l'extérieur, empêche les parties du phlogistique qui s'y étoient insinuées, de se dissiper. Il devient par ce moyen plus dur & plus pesant. En effet les barres de fer converties en acier sont plus pesantes qu'elles n'étoient dans l'état de fer, & résistent beaucoup plus à l'action du feu. *Temperatio, temperatura.* Si on fait rougir le fer converti en acier, si on le met en fusion, si on le laisse refroidir peu à peu, il perd les parties inflammables dont il étoit pénétré: & c'est pour les empêcher d en sortir que la *trempe* de l'acier devient nécessaire.

On dit qu'un Ouvrier a une bonne *trempe*, qu'il entend bien la *trempe* de l'acier, du fer, qu'il sait donner à ces métaux une *trempe* admirable.

On le dit aussi de la qualité que le fer & l'acier acquièrent par la *trempe*. Ce couteau est d'une bonne *trempe*. La *trempe* de cet acier est excellente.

Les Ouvriers ont diverses sortes de *trempes*. On fait une bonne *trempe* avec le suc de raifort, avec le suc qu'on tire des vers de terre passés dans un linge, du vinaigre, de la suie de cheminée, du sel de l'eau de pilosselle. Le fer ainsi *trempé* coupe l'autre fer; mais il est cassant. Au contraire, il se ramollit étant éteint dans le jus de ciguë, de saponaire ou de guimauve.

On emploie ce mot au figuré pour marquer le caractère de l'esprit. Un esprit de bonne, ou d'une bonne *trempe*, esprit ferme & solide. *Queis meliore luto finxit præcordia Titan.* Ceux qui bravent la mort cherchent à persuader que leur ame est d'une *trempe* plus forte que celle du commun des hommes. M. Esp.

On dit d'un corps robuste & bien constitué, que c'est un corps d'une bonne *trempe*.

On dit en termes de mépris, il étoit accompagné de tels & tels, & autres gens de la même *trempe*, de la même espèce. *Aliique hujusce farinæ, ejus generis,* ou *id genus homines.*

Trempe. Terme de Cirier. C'est le premier jet de cire que l'on donne aux mèches des bougies de table avant que d'en mettre la tête dans les forêts.

Les Villageois nomment *Trempe* l'eau passée sur le marc du raisin: après qu'il a été foulé, cuvé & le vin tiré; d'autres le nomment Buvande.

TREMPÉE. s. f. Action de tremper une chose dans une liqueur. Le terme générique est *offa* qui exprime une *trempée* dans quelque liqueur que ce soit, excepté la *trempée* qui se fait dans le vin. *Vipa.* Rôtie. Le mot de *trempée* est peu usité.

Trempée, dans les Arts & Métiers. Façon qu'on donne à une chose en la trempant dans de l'eau, ou en y mettant de la colle. Une *trempée* de colle; une *trempée* d'eau.

Trempées, en termes de Pêcheurs, sont les deux cordes de crin qui sont attachées aux deux bouts de la seine, & qui leur servent à la tirer à terre, après qu'ils l'ont jettée à l'eau.

TREMPER. v. a. C'est en général mettre une chose dans l'eau ou dans quelque autre fluide pour qu'elle s'en humecte ou qu'elle s'en imbibe. *Intingere, respergere, imbuere.* On *trempe* le linge dans l'eau; le pain, du biscuit dans du vin.

Tremper la soupe. Verser le bouillon sur les soupes de pain, sur les tranches de pain coupées fort minces. *Ofellas panis jure respergere.*

Tremper son vin, y mettre une certaine quantité d'eau pour lui ôter de sa force. *Vinum diluere, aquâ temperare.*

On dit que la pluie a *trempé* la terre, pour dire que la terre a été pénétrée par une pluie abondante.

Au figuré, *tremper* ses mains dans le sang, commettre un meurtre, ou le conseiller: être auteur ou complice de la mort de quelqu'un. *Cruentare manus.* Si Alexandre eût vaincu l'orgueil & la colère, & n'eût point *trempé* ses mains dans le sang de ses meilleurs amis, il eût été beaucoup plus heureux. Vaug.

Tremper la mèche. Terme de Cirier. C'est lui donner le premier jet de cire, pour l'affermir.

Tremper de colle. Terme de Relieur de livres. C'est mettre de la colle de farine sur les peaux dont on veut couvrir les livres, afin de les attacher sur le carton de la couverture.

Tremper le papier. Terme d'Imprimerie. C'est le passer légérement dans l'eau dans toute l'étendue de la feuille, à plusieurs reprises: après quoi on étend les feuilles sur un ais les unes sur les autres; & pour l'imbiber également on le couvre d'un second ais que l'on charge d'une pierre. On le laisse dans cet état un jour ou deux, ayant soin de le remanier avant que de l'employer.

Tremper le fer, préparer le fer pour le rendre dur & tranchant en le jettant tout rouge dans l'eau, ou autre liqueur convenable. *Temperare.* Il y a de l'adresse à bien *tremper* le fer, afin qu'il ne soit point cassant. Quand on le *trempe* dans le vinaigre où l'on aura dissous du sel commun, on dit qu'il ne pourra plus souffrir le marteau.

Tremper les aiguilles. Préparation qu'on donne aux aiguilles pour leur faire acquérir la dureté convenable. On les fait rougir au feu sur un fer plat, & on les jette dans un bassin d'eau froide.

Tremper est aussi verbe neutre, & signifie être, demeurer quelque temps dans l'eau ou dans un autre fluide. *Aquâ macerescere. Faire tremper. Macerare.* Ce linge *trempe* dans l'eau depuis deux jours. Les cornichons *trempent* dans le vinaigre. Ce poisson *trempe* dans sa sauce. On fait *tremper* la morue pour la dessaler. On fait *tremper* le cuir pour l'amollir.

On dit au figuré, *tremper* dans un crime, en être complice. *Voyez* ce mot. *Conscium, participem esse sceleris, fraudis, conjurationis. Tremper* dans la sédition, dans la révolte, dans une accusation. Abl. *Tremper* dans un dessein. La-Rochef.

Trempé, ée. part. Il a les significations du verbe.

On dit qu'un homme est tout *trempé*, qu'il a son habit tout *trempé*, tout mouillé. On dit de même d'un homme qui a beaucoup sué, qu'il est tout *trempé* de sueur. Ses yeux étoient *trempés* de larmes. Abl. Baignés de larmes.

TREMPLIN. s. m. Mot qui vient de l'Italien *tremplino*, & qui est une sorte d'ais fort large qui a un pied à un bout, & qui n'en a point à l'autre. Sur cette planche qui s'élève par une de ses extrémités sur le théâtre, & forme un plan incliné de 12 ou 15 degrés, les Sauteurs courent pour s'élancer & faire des sauts périlleux. On dit en ce sens, faire le saut du *tremplin*. Le *tremplin* sert aux Danseurs de corde, pour faire des sauts périlleux.

TREMPOIRE. s. f. Terme de Teinture. C'est la premiere des trois cuves qui servent dans la préparation de l'Indigo. Elle s'appelle *Trempoire*, parce qu'on y met tremper la plante pour s'y macérer & fermenter.

TREMPURE. s. f. Terme de Meûnier. Poids, qui sert à faire moudre d'une certaine manière. *Pondus pistrinarium*, ou *pistrinense, Pondus molendinarium*, ou *moletrinæ*. Alléger la *trempure*, approcher la *trempure*.

TREMUE. s. f. Terme de mer. Passage de planches que l'on fait depuis les écubiers jusqu'au dernier pont de quelques vaisseaux pour faire passer les cables qui sont ralingués aux ancres. *Tabulatum ad ducendos funes.*

TRENCHANT. TRENCHE. TRENCHÉE. TRENCHER. TRENCHET. TRENCHIS. TRENCHOIR. *Voyez* Tranchant, &c. par un *a*.

TRENCHE. Terme de Monnoyeur. *Voyez* Tranche.

TRENGLES, TRENGLER, &c. *Voyez* TRANGLES, TRANGLER, &c.

☞ TRENIERE (Rose) ou Rose d'outre-mer. *Malva roséa. Voyez* ROSE D'OUTRE-MER.

TRÉNIO. *Voyez* TRIGNO.

TRENQUE. s. f. Nom d'une mesure de terre en usage, au moins autrefois, en Irlande. *Trenca.* La *trenque* doit avoir trente bourgs ou villages, dont chacun ait des pâturages suffisamment pour quatre troupeaux de bœufs séparés l'un de l'autre. L'Irlande étoit autrefois divisée en *trenques.* L'Ultonie en avoit 35, la Connacie 30, le Meath 18, &c. *Voyez* Du Cange dans son Glossaire, au mot *trenca.*

TRENQUESON. s. f. Vieux mot. Tranchée de ventre. BOREL. *Ventris tormina.*

TRENT, ou TRENTE. Nom d'une rivière d'Angleterre. *Trenta.* Elle coule dans les Comtés de Stafford, de Nottingham, de Darbie & de Lincoln, & se décharge dans le golfe de l'Humber, après avoir baigné les villes de Stafford & de Nottingham. MATY.

TRENTAIN. s. m. Terme dont se sert un Marqueur de jeu de paume, pour marquer le second coup que gagne un joueur contre celui qui avoit déja gagné trente. *Tricenarius numerus.* Deux joueurs sont *trentains*, lorsqu'ils ont chacun trente, ou, comme on dit, trente à trente.

Un Sacristain appelle aussi un *trentain*, un nombre de trente Messes qu'on fait dire pour un défunt, quand on n'a pas le moyen de lui faire dire un annuel, dont on dit que Grégoire le Grand a été l'inventeur. *Tricenarius Missarum pro defunctis numerus.* Ce terme étoit encore en usage en Angleterre au commencement du règne d'Edouard VI.

TRENTAINS, dans le commerce de Draperie. On nomme ainsi les draps de laine, dont la chaîne est composée de trente fois cent fils, qui font en tout trois mille fils.

TRENTAINE. s. f. Terme collectif, qui comprend trois dixaines de personnes, ou de choses. *Triginta.* Une *trentaine* de cavaliers, d'écus, de jours.

TRENTANEL. s. m. Plante qui croît dans le Languedoc & dans la Provence qui est d'une odeur forte, & qui sert aux teintures. C'est une espèce de garou, ou de thymelæa. *Gari species. Voyez* GAROU.

TRENTE. adj. Terme numéral. Nombre qui contient trois fois dix, & s'exprime par un trois posé devant un zéro à la seconde colonne des nombres. *Triginta.* JÉSUS-CHRIST fut vendu *trente* deniers par Judas. Il faut dire *trente* & un, & non pas *trente*-un: mais il faut dire *trente*-deux, *trente*-trois.

Il est aussi substantif. J'arriverai le *trente* du mois, ou le *trente*, tout court.

TRENTE, en termes de jeu de paume, c'est la moitié d'un jeu qui est de quatre points, dont chacun vaut quinze. *Demi-trente*, c'est *trente* en un jeu, & quinze en un autre. Donner *demi-trente.* J'ai *trente* à 45.

Aux cartes, il y a des jeux qu'on appelle la Belle, le Flux, & le *Trente* & un, où celui qui a *trente* & un points en ses cartes, gagne. Il y a aussi le *trente* & quarante, où celui qui amene le plus près de *trente*, gagne. A *trente* & un il gagne double. A quarante il perd double.

TRENTE-SIX MOIS. s. m. Un *Trente-six mois*, ou autrement, un engagé, est celui qui voulant passer aux îles de l'Amérique Françoise sans payer son passage au capitaine du vaisseau, s'oblige de servir durant trois ans la personne à qui le Capitaine le donnera ou le négociera. Les Anglois demandent sept années d'engagement pour passer quelqu'un à leurs colonies. En France on n'en demande que trois, qui font *trente-six mois*, d'où vient le nom qu'on donne à ces engagés.

TRENTE. Nom d'une ville capitale de l'Evêché de *Trente*, située sur l'Adige; on y passe sur un pont de pierre long de 140 pas, à douze lieues au-dessus de Vérone. *Tridentum. Trente* étoit autrefois une ville Impériale & libre; elle dépend maintenant de son Evêque. Sa grandeur est fort médiocre, & on y voit plusieurs Eglises & Monastères, avec un ancien château. Son Evêque, qui porte le titre de Prince de l'Empire, est suffragant du Patriarche d'Aquilée, c'est le Chapitre qui l'élit; on le prend toujours d'entre les Chanoines, qui sont tous nobles. Cette ville est célèbre par le dernier Concile Œcuménique commencé l'an 1545, & conclu l'an 1563. *Concilium Tridentinum*, ou *Synodus Tridentina.* Le Concile de *Trente* fut tenu contre les Protestans qu'il a condamnés.

☞ TRENTENAIRE. adj. De 30 ans. La possession *trentenaire* opére la prescription.

TRENTIÈME. adj. numéral ordinal. Qui est en un rang précédé de vingt-neuf. *Trigesimus, tricesimus.* Le *trentième* & dernier jour du mois. On peut dire poëtiquement le *centième* Décembre pour la *centième* année: mais je ne voudrois pas dire le *trentième* Décembre pour la *trentième* année, à cause de l'équivoque du *trentième* du mois. MÉN.

TRENTIÈME est aussi substantif, & signifie la *trentième* partie. *Pars trigesima.* Je n'ai qu'un *trentième* dans cette succession. Dans les fractions on l'écrit ainsi, $\frac{1}{30}$, $\frac{2}{30}$; $\frac{1}{31}$; $\frac{2}{31}$; $\frac{1}{33}$, $\frac{1}{33}$, $\frac{2}{33}$; &c.

TRENTIERS. s. m. pl. C'est la même chose que Trentain. Trentains de Messes.

TRENTIN, ou l'Evêché de Trente. *Tridentina ditio.* C'est la partie méridionale du Tirol. Elle est dans les Alpes Tridentines, au midi du Tirol, & bornée des trois autres côtés par l'Etat de Venise. L'Adige traverse tout ce Pays du nord au sud, & ses villes principales sont Trente, capitale, Bolzano, Riva & Rovérédo. Une partie de ce pays faisoit autrefois le Royaume des Lombards en Italie; mais il est maintenant tout entier de l'Allemagne, dépendant de l'Empereur en qualité de Comte du Tirol. MATY.

TRÉOU. s. m. Terme de Marine. Voile carrée, qu'on appelle aussi voile de fortune. *Velum quadratum.* On ne s'en sert que sur les galères, ou les tartanes, & autres vaisseaux de bas bord, & de gros temps, c'est-à dire, lorsque la mer est trop agitée, & le vent trop violent.

TRÉPAN. s. m. Terme de Chirurgie. *Terebra, Terebella.* Espèce de vilebrequin de fer & d'acier, servant pour percer & scier en rond les os, particulierement ceux du crâne. Cet instrument est composé de deux pièces, savoir du vilebrequin, qui est le *trépan* proprement dit, & de l'arbre sur lequel on le monte, & qui le soutient. Il y a trois sortes de *trépans*, l'exfoliatif, le perforatif & le couronné. Par le moyen du *trépan* on fait amputation ou exfoliation de l'os tant & si peu que l'on veut. Il doit y avoir un clou aigu ou pointe au milieu de son circuit, afin de le rendre stable pendant son opération. Il doit aussi avoir un chaperon qui se hausse & se baisse suivant le besoin qu'on en aura, afin qu'il ne puisse passer & couper l'os plus qu'il ne sera nécessaire.

TRÉPAN, signifie aussi l'opération qu'on fait avec le *trépan*, qui consiste à cerner en rond, & à enlever un morceau du crâne. *Terebratio, terebratus.* C'est une opération dangereuse & difficile que le *trépan.* Le *trépan* réussit presque toujours à Versailles; il n'est pas tout-à-fait si heureux à Paris; & il ne réussit point du tout à l'Hôtel-Dieu de cette ville; ceux qu'on y trépane meurent tous: ce qu'on attribue à l'infection de l'air, qui agit sur la dure mère & qui y porte la pourriture. A Avignon & à Rome le *trépan* sauve aussi presque tous ceux à qui on le fait à temps.

TRÉPAN, est aussi un outil dont se servent les maçons & les Sculpteurs, qui est presque fait comme celui des Chirurgiens en manière de Vilebrequin. *Terebra denticulata, modiolus.* Il y en a aussi en archet, & il est composé de fût, de mèche & de travers.

TRÉPAN. Terme de Mineurs, dans l'art militaire. Instrument dont ils se servent pour donner de l'air à une galerie de mine, quand il n'y circule pas assez pour qu'on y puisse tenir une chandelle allumée. C'est un foret avec lequel ils percent le ciel de la galerie, & qu'ils alongent à mesure qu'il entre dans les terres par le moyen de plusieurs antes qui s'ajustent bout à bout par le moyen des vis & écrous qui les terminent. C'est ce qu'ils appellent trépaner la mine, donner un coup de *trépan.*

TRÉPANER. v. a. Faire un opération sur les os avec le

trépan. *Calvariam terebrare, modiolo forare, perforare.*

Trépaner la mine. Terme de Mineurs. *Voyez* Trépan dans cette acception.

TRÉPAS. f. m. Mort, passage de cette vie à une autre. Il ne se dit que de l'homme. *Obitus.* Ce mot est plus en usage dans les pièces d'éloquence, & dans la poësie, que dans la prose. Affreuse image du *trépas*, qu'un triste honneur m'avoit fardée. Corn. Ce guerrier portoit par-tout l'horreur & le *trépas.*

Et même en ce moment, où ta bouche cruelle
Vient, si tranquillement, m'annoncer le trépas,
Ingrat, je doute encor si je ne t'aime pas. Racin.

Oui, la gloire & l'honneur, ces fatales chimères,
Nous font avec plaisir affronter le trépas. Des-H.

Trépas, dit M. l'Abbé Girard, est Poëtique, & emporte dans son idée le passage d'une vie à l'autre, & ne se dit que de l'homme. Un *trépas* glorieux est préférable à une vie honteuse. Le *trépas* ne présente rien de laid à l'imagination; il peut même faire envisager quelque chose de grâcieux dans l'éternité. La mort présente quelque chose de laid & d'affreux. *Voyez* ce mot & Décès.

On appelle, en termes de Finance, le *Trépas* de Loire, un Bureau où l'on fait payer le droit de la traite foraine à l'embouchure de la Sarre dans la Loire. *Transitus Ligeris.* On appelle aussi *trépas* de Loire, le droit qui se prend à ce Bureau sur toutes les denrées & marchandises qui passent, montent, traversent par la rivière de Loire. Quelques personnes, comme les Maîtres des Requêtes, les Secretaires du Roi, en sont exemptes. Il y a apparence que ce mot s'est dit par corruption de *outrepasser*, parce que ce droit se paye par les marchandises qui passent outre la Loire, & qui vont en Bretagne, qui étoit autrefois province étrangère. Et même on disoit autrefois *trépasser* un commandement; pour dire, l'enfreindre, passer outre. Ainsi, selon quelques-uns, le nom de *Tréport* qui est en Picardie, a été fait *de ulteriori portu*, mais mal.

En termes de Marine, on appelle *trépas*, un petit passage ou fil d'eau qui est entre deux bancs, ou entre deux terres. On le nomme aussi *pas*, ou *pertuis. Passus, transitus.*

Trépas. Terme de Coutume, qui s'est dit autrefois pour passage, péage. *Voyez Constant sur la Coutume de Poitou, art. 99.*

TRÉPASSÉ. f. m. Homme mort. *Mortuus.* On dit d'un homme pâle & maigre, qu'il a le visage d'un *trépassé.*

La Fête des *Trépassés*, ou la Commémoration de tous les Fideles *trépassés. Voyez* Commémoration. C'est la Fête des Morts que l'Église célèbre le lendemain de la Toussaints, le second jour de Novembre. *Commemoratio, vel dies festus omnium Fidelium defunctorum.* Elle fut premièrement célébrée par Odon second Abbé de Cluni en son Abbaye, à son retour du voyage de Sicile, & depuis elle a été établie dans toute l'Église; elle n'est chommée que le matin dans plusieurs Diocèses.

La baie des Trépassés, *Sinus Mortuorum.* Cette baie est en la côté de l'île de Terre-neuve, en l'Amérique septentrionale. Les François y ont une petite colonie. Maty.

TRÉPASSEMENT. f. m. Moment de la mort. *Obitus.* Il ne se dit sérieusement qu'en cette phrase: les Apotres assisterent au *trépassement* de la Vierge.

On dit en burlesque, & populairement: Il a assisté au *trépassement* d'un chat, il voit trouble.

TRÉPASSER. v. n. Mourir de mort naturelle. *Obire, mori, emittere spiritum.* Il *trépassa* un tel jour entre les bras de ses parens. Il n'est presque plus en usage. On employoit autrefois ce mot pour dire, Aller au-delà, passer outre.

Du Cange dérive ce mot de *transpassare*, parce que la mort est une espèce de passage.

Trépassé, ée. part. *Mortuus, defunctus.*

Oui, quant à moi, je trouve, ayant tout compassé,
Qu'il vaut mieux être encor cocu que trépassé. Mol.

TRÉPEJA. v. n. C'est un vieux mot, un mot provençal, trépigner ou fouler aux pieds. Borel. *Pedibus calcare.*

Mai nostre Rey coumoul de toute perfectieu
Hurous hoste del cel trépeje *leas esteles.* Goudouli.

TRÉPENSÉ, ée. Vieux adj. Pensif, selon Gauvain. Mais Fauchet l'explique outrecuidé, & cite à cet effet le *Tournoyement de l'Antechrist*, disant,

Quiconq m'en tienne à trépensé,
Pour dire mon nouvel pensé. Borel.

TRÉPER. Vieux verbe. Passer le temps. *Jean le Maire. Terere tempus.* De τρέπω, *fugo.* C'est aussi sauter. *Saltare, tripudiare.* D'où vient trépigner, de *tripudiare.* Il signifie aussi fouler aux pieds. *Calcare.* Borel.

Qu'ils bastent, & trépent, *& foulent.* R. de la R.

TRÉPÉTER. Vieux v. a. *Trépéter* le corps, c'est l'agiter & secouer. Borel. *Agitare, commovere, quatere.*

TRÉPIDATION. f. f. Terme de Médecine, qui se dit d'un tremblement de membres & de nerfs. *Trepidatio.* Le commencement de la rage des chiens vient par une *trépidation* de nerfs ou de membres. Tremblement est plus usité.

Trépidation, en termes d'Astronomie, est une espèce de titubation, ou de balancement du septentrion au midi, & du midi au septentrion, qu'on attribue au firmament dans l'hypothèse de Ptolomée, pour expliquer certains mouvemens presqu'insensibles qu'on a observés à l'axe du monde, qui changent un peu la latitude des étoiles fixes, & par lesquels l'écliptique semble s'avancer un peu d'un pôle du monde à l'autre réciproquement. *Motus trepidationis.* Ce mouvement s'appelle aussi mouvement de *libration premiere. Voyez* Ozanam.

☞ TRÉPIDITÉ. f. f. Vieux mot. Crainte, frayeur. Nous en avons formé Intrépidité, qui est en usage.

TRÉPIED. f. m. Ustencile de cuisine fait d'un cercle de fer, soutenu de trois pieds, sur lequel on pose les chauderons, fourneaux, ou poëles qu'on veut tenir sur le feu. *Tripes, instrumentum ferreum tripes.* On le dit aussi quelquefois par extension des sièges de bois qui n'ont que trois pieds, qui soutiennent quelque chose. Un *trépied* de platine. Aubin dit aussi *Trépot.*

Trépied. Terme de Cirier. Les Blanchisseurs de cire nomment *trépied* une petite table carrée, faite de menus morceaux de fer, sur laquelle pose l'instrument en forme d'auge, qu'ils appellent la greloüoire.

Ce mot vient de *tripetia*, dont s'est servi Sulpice Sévère; pour dire, une selle à trois pieds dont se servoient les paysans Gaulois. Menage. Ou plutôt du mot Celtique ou Bas-Breton *trèbes*, d'où on a fait *trépied* par changement & addition.

Trépied, chez les Anciens, étoit un siége fameux & sacré, sur lequel les Prêtres, les Sybilles se mettoient pour rendre des oracles; c'étoit là que Dieu leur inspiroit la fureur dont ils se feignoient saisis pour faire leurs prédictions. *Tripus.* On dit qu'une sainte fureur saisissoit la Prêtresse sur le sacré *trépied*, & qu'une vapeur toute céleste la remplissoit d'une vertu divine pour prononcer des oracles. Boil. C'est à Delphes où nous avons l'encens & le *trépied.* Ablanc. En Latin *cortina.*

Le *trépied*, sur les médailles Romaines, marque quelque sacerdoce ou dignité sacerdotale. Spanheim. Le *trépied* couvert ou non avec une corneille & un dauphin est le symbole des Duumvirs députés pour garder les oracles des Sybilles, & pour les consulter dans l'occasion. Ils étoient conservés au pied de la statue d'Apollon Palatin, à qui la corneille est consacrée,

& à qui le dauphin sert d'enseigne dans les cérémonies des Duumvirs. P. Jobert.

Trépied, étoit aussi, chez les Anciens, un petit vase précieux à trois pieds, dont on faisoit présent aux gens de mérite pour les honorer. *Vas tripes.* Les *trépieds* étoient dans la Grece ce que les couronnes & les boucliers votifs furent dans la suite chez les Romains. On en faisoit des offrandes aux dieux. On en donnoit aussi par recompense aux talens. Hésiode en remporta un pour prix de poësie à Chalcys. C'est pourquoi Horace dit l. 4, od. 8. *Donarem* tripodas *præmia fortium Græcorum, &c.*

TRÉPIGNEMENT. s. m. Action de trépigner. *Tripudium.* Le trépignement des pieds est souvent une marque de colere. L'Antiquité appeloit Augures, les bons ou les mauvais présages qu'elle prenoit du vol, du cri, & du *trépignement* des oiseaux. Thiers. Le mouvement qui se fait à labourer trois ou quatre lits dans chaque tranchée, au lieu de contribuer à rendre la terre mobile, ne fait que la presser & l'endurcir par le *trépignement* qu'on ne peut éviter d'y faire en labourant. *La Quint. P. II. p. 228.* La paille étant employée sous le nom de litière, devient non-seulement toute froissée par le *trépignement*, l'agitation & le mouvement des animaux sous lesquels on la met, &c. *La Quint. P. II. p. 223.* Quelques Savans retiennent en François le mot latin *tripudium.* Ces merveilleux Interprètes de l'Ecriture trouvent le *tripudium* des poulets dans ce passage de Job. *Quis gallo dedit intelligentiam.* Morin, *Acad. des Inscript. Mém. T. I. p. 294.*

TRÉPIGNER. v. n. qui se dit proprement des chevaux qui battent la poudre avec les pieds de devant, qui sur les voltes font leurs mouvemens trop courts, ou trop près de terre, sans être assis sur les hanches. *Tripudiare, terram pedibus quatere, tundere.*

Trépigner, signifie aussi, Battre des pieds contre terre, en les remuant d'un mouvement prompt & fréquent. *Terram pedibus celeriter & frequenter quatere.* Plusieurs voix confuses d'hommes & de femmes étoient mêlées au bruit sourd de plusieurs pieds nus qui *trépignoient* dans la chambre. Scar. Il se dit particulierement des enfans qui frappent plusieurs fois la terre avec les pieds par un mouvement de colère, de dépit, d'opiniâtreté.

En termes de jardinage on le dit activement. *Trépigner* la terre, *trépigner* un arbre, fouler avec les pieds la terre qui est autour. *Trépigner* à différentes reprises, & par différens lits, la terre qu'on met dans la capacité d'une caisse. La Quint. *Tr. des Orang. p. 445.* Ceux qui après avoir planté, secouent ou *trépignent* les petits arbres, leur font grand tort; il n'en est pas de même pour les grands, il est bon de les *trépigner*, & même de les buter pour les assurer contre l'impétuosité des vents. La Quint. *P. I. p. 47.*

Trépigné, ée. part. *Conculcatus, proculcatus.* Il ne faut jamais souffrir que la terre d'un jardin soit en friche & pleine de méchantes herbes, ni *trépignée*, ni battue des grandes ravines d'eau. La Quint. *P. I. C. 3.* Une précaution nécessaire pour les talus, est que non-seulement dans le temps qu'on les fait, ils doivent être extrêmement battus & *trépignés* dans le fond; mais que, sur tout, il faut que la partie haute de chaque talus soit un peu plus élevée que l'allée qui lui est voisine. La Quint. *P. II. p. 197.*

Ce mot vient de *trepudiare*, selon Nicod, qui remarque qu'on disoit autrefois *triper*, pour dire, *sauter.* Ménage le dérive de *trepidinare*, diminutif de *trepidare* ou *tripudiare*, qui signifie *ter pede terram ferire*, comme faisoient les Sauteurs & les Baladins des Anciens.

TRÉPOINT. s. m. ou TRÉPOINTE. s. f. Terme de Cordonnier. C'est la bande de cuir très-mince qui règne tout au tour entre la semelle du soulier & l'empeigne, & qui sert à soutenir la couture qui les unit. *Assuta soleæ tæniola coriacea.* C'est ce qu'on appelle *trepointe* de devant.

La *trépointe* de derriere est une bande de cuir encore plus mince qui se coud avec le quartier du soulier & le talon.

Les coffretiers appellent aussi *trépointe* un cuir très-mince qu'ils mettent entre deux autres cuirs qu'ils veulent coudre ensemble.

TREPORT, ou TREPOST. s. m. Terme de Marine. C'est une grosse & longue pièce de bois qui est assemblée avec le bout supérieur de l'étambord, pour former l'arcasse ou la hauteur du château de poupe. *Tignum ad puppim elevandam; vel tignum arrectarium.* On l'appelle aussi *Alonge de poupe.*

TRÉPORT. Nom d'un village avec Abbaye de Bénédictins & port de mer. Il est dans la Normandie, aux confins de la Picardie, sur la Brêle, au-dessous de la petite ville d'Eu. *Voyez* la *Description Géogr. & Hist. de la Haute-Norm. tom. 1. p. 12.*

TREPTOW. Nom de deux villes. *Oudt Treptow*, c'est-à-dire, le vieux *Treptow. Treptoria vetus.* C'est une petite ville fort déchue. Elle est défendue par une citadelle, & dans le Duché de Stétin, en Poméranie, sur la rivière de Thollensch, à quinze lieues de Stralsunde, du côté du sud. Maty. *Nieuw Treptow*, c'est-à-dire, la nouvelle *Treptow*, en Latin *Treptovia Nova.* Petite ville de la Poméranie Ducale. Elle est dans le Duché propre de la Poméranie, sur la Réga, près de son embouchure dans la mer Baltique, à trois lieues au-dessous de la ville de Greiffenberg. Maty.

TRÉPUDIER ou TRIPUDIER. v. n. Du Latin *tripudiare*, ou, suivant l'expression d'Horace, à la fin de la 18e ode du 3e Livre, *pellere ter pede terram.* Frapper la terre avec les pieds, danser un branle. On dansa, on balla, on *trépudia* en grande liesse jusqu'à deux heures après minuit. *Merc. de Sept. 1736. p. 2146.*

Il s'en alla tripudier
Avec les Inferes là-bas. Desaccords.

Il est vieux, & ne peut s'employer qu'en badinant. Corneille dans sa belle traduction de l'Élégie de Santeuil *pro defensione Fabularum*, s'est servi au même sens du verbe *trépigner*, que les nouveaux Dictionnaires expliquent seulement par *battre des pieds* contre terre. Il dit en adressant la parole aux Censeurs:

Tous ces vieux ornemens, traitez-les d'antiquailles,
Moi, si je peins jamais Saint Germain ou Versailles,
Les Nymphes, malgré vous, danseront tout autour;
Cent demi-dieux folets leur parleront d'amour;
Du Satyre caché les brusques échappées
Dans les bras des Silvains feront fuir les Napées:
Et si je fais ballet pour l'un de ces beaux lieux,
J'y ferai, malgré vous, trépigner *tous les dieux.*
Santolii opera, p. 230.

TRÈS. Particule qui étant ajoutée à quelques mots adjectifs, est la marque d'un superlatif, c'est-à-dire, qu'elle marque l'excellence ou l'excès d'une qualité dans le sujet dont on parle. *Valdè.* Dieu est *très*-bon, *très*-puissant, *très*-juste, *très*-grand, *très* miséricordieux. *Deus, est optimus, potentissimus, justissimus, maximus, valdè misericors.* On l'appelle aussi le *Très-Haut. Altissimus.* Cet homme est *très*-brave, *très*-méchant. *Hic homo est strenuissimus, nequissimus.* Cette femme est *très* belle, *très*-sage. Il est *très*-malade. Cela est *très*-achevé, *très*-ancien. On clôt ordinairement les lettres avec cette formule. Votre *très*-humble, & *très*-obéissant serviteur. On dit aussi, Vous soyez le *très*-bien venu, c'est *très*-bien fait à vous. J'en suis *très*-aise. Je l'ai pour *très*-agréable.

Très, fort, bien, synonymes. M. l'Abbé Girard remarque la petite différence qui se trouve entre ces trois mots dont on se sert assez indifféremment pour marquer ce que les Grammairiens nomment superlatif, c'est-à-dire, le plus haut degré. Cette différence, dit-il, consiste en ce que le mot de *très* marque clairement & précisément ce superlatif, sans mélange d'autre idée, ni d'aucun sentiment: ce que les autres ne font pas. *Voyez* Fort & Bien. Dieu est *très*-juste.

Outre cette différence, il y en a une autre qui lui

paroît plus sensible ; c'est que *très* ne convient que dans le sens naturel & littéral ; car lorsqu'on dit d'un homme qu'il est *très-sage*, cela veut dire qu'il l'est véritablement ; au lieu que *fort* & *bien* peuvent être employés dans un sens ironique. *Voyez* ces mots.

Très, se dit aussi pour relever une dignité, & pour faire plus d'honneur. Le *très*-Saint Sacrement de l'Autel. *Sanctissimum Altaris Sacramentum.* Notre *très*-Saint Pere le Pape. Le *très*-Révérend Pere en Dieu. Un *très*-redouté Seigneur. Mon *très*-cher ami.

Très-Chrétien. C'est le titre qu'on donne aux Rois de France. On dit ordinairement que c'est Paul II, vers l'an 1467, qui le premier a qualifié le Roi de France de *Roi très-Chrétien.* Le Pape Jules II voulut ravir ce titre à Louis XII, & le transférer à Henri VIII, Roi d'Angleterre. Léon X, son successeur fut aussi sollicité de le déférer au Roi d'Angleterre ; mais il n'osa tenter ce changement, & en consola Henri VIII, en lui donnant la qualité de *Défenseur de la foi.* Mais il est constant que les Rois de France ont porté le nom de *très-Chrétiens* depuis le Roi Childebert fils de Clovis. Ce titre n'a pas, à la vérité, été fort en usage sous la premiere race ; mais dans les deux autres il n'y a guère de Roi à qui on ne l'ait donné, & on en pourroit produire des exemples dans presque tous les regnes depuis Pepin. Le Pape Innocent III écrivant au Roi Philippe Auguste le 14 Mai mil deux cens quinze, dit que sa dignité Royale *inter cæteros Principes Christianitatis titulo est insignis.* Quelques grands Seigneurs du Royaume se sont intitulés *très-Chretiens*, comme Lambert Comte de Châlons qui vivoit sous le regne de Hugues Capet. Duchesne, Hist. de Bourg. pag. 387. Dans les Lettres de Philippe Auguste du mois de Juin 1313, un certain Gentilhomme Normand nommé Osbert est qualifié *très-Chrétien.* Le Pere Mabillon dans sa Diplomatique a fait une belle Dissertation sur le titre de *très-Chrétien* porté par nos Rois. Ce titre est donné par les Etrangers. Les Sujets de S. M. doivent l'appeler *le Roi* tout court.

Très, se joint aussi à plusieurs adverbes, pour augmenter leur force. Je ferai cela *très*-volontiers. *Hoc lubentissimè faciam.* Il a pénétré *très*-avant dans cette science. Cela arrivera *très*-certainement. Ce mot se dit *très*-proprement. Il est logé *très*-petitement.

Très, se joint quelquefois à des noms substantifs. Il possède le fonds & le *très*-fonds d'une telle terre, pour dire ce qui est dessus & dessous la terre. *Possidet fundum & solum talis prædii.* On a vendu le fonds & le *très*-fonds de ce bois, pour dire, non-seulement la coupe du bois, mais aussi le fonds & le sol. Et l'on dit au figuré, qu'un homme connoît le fonds & le *très*-fonds d'une affaire, pour dire, qu'il la connoît parfaitement.

Ce mot vient du Latin *trans*, comme on a dit *trépasser* ou *transpasser.*

TRÈS. f. Vieux mot. Tente. Borel. *Tentorium, Tabernaculum.*

> *Et ceux qui n'avoit hostex,*
> *Faire loger & tendre* très. Gace R. d'Artus.

Voyez Tref.

TRESACERTES. adv. Vieux mot. A bon-escient. *Elle mit tresacertes son amour en lui.* Nicod dit que ce mot est composé de *très* & de *acertes*, qui veut dire, tout de bon, sans déguisement.

☞ TRESALVOS. Terme de Relation. Les Espagnols donnent ce nom à ceux qui sont nés d'un Métif & d'une Indienne, ou d'un Indien & d'une Métive, parce qu'ils ont les trois parts d'un Indien, & la quatrieme d'un Espagnol. *Introd. à l'Hist. Gen. de Puff.*

TRESANNÉ, ée. adj. Vieux mot. Suranné.

TRESANNER. Vieux v. n. *Suranner. Obsolescere, antiquari.* De-là vient le mot de Languedoc *tresana*, s'ennuyer fort. Borel.

TRESCIQUE. Vieux adv. *Jusques à ce que.* Borel. *Donec, quoad, quoadusque.*

TRÉSEAU. f. m. Assemblage de trois gerbes ensemble, qu'on laisse sur le champ après qu'elles sont liées, jusqu'à ce qu'elles aient été dimées, champartées. *Trium manipulorum congeries.* Le Champarteur a le choix des *tréseaux.*

Tréseau, est aussi un demi-quart d'once, ou un gros. *Unciæ octava, dimidiatus sicilicus.* On achète la menue marchandise, comme le fil, la soie, au *tréseau*, on en prend un gros. Gros est plus usité.

TRÉSEILLE. f. f. Terme de Charron. C'est la partie du Charriot qui entre dans les deux ridelles pour les tenir en état. *Arceræ transversi longurii, clathri.*

TRESELER. v. n. Sonner les cloches solennellement, avec mesure & accord, pour honorer la fête. Cette espèce de musique se faisant anciennement avec quatre cloches, on a dit de-là *quadrillonner*, selon Ménage, & par contraction *carillonner.* En Bourgogne, où l'on n'employoit à cela que trois cloches, on a dit *treseler, quasi troiseler*, & par *treseler* on entend *carillonner. Glossaire Bourg. au mot* Trezelon. *Voyez* l'Étymologie de Ménage, au mot Carillonner.

> *Aiprès celai lai Reine Elise,*
> *Fi* traizelai *dans les Eglise.*
> *Virgile en vers Bourguignons in-12. Dijon, 1718. liv. 1. pag. 46.*

Les Champenois disent *trésoler.*

TRESEN. Nom dun bourg avec un port. *Tresa.* Il est dans la Sudermanie, en Suede, sur la mer Baltique, à dix lieues de Stockolm, vers l'occident méridional. Maty.

TRESFONCIER. *Voyez* Tréfoncier.

TRES-FURCAS, TRES-MARIAS, TRES-PUNTAS. Voyez *Trois Fourches, Trois-Maries, Trois-Pointes.*

TRÉSILLON, ou ETRÉSILLON. f. m. Morceau de bois qu'on met entre des ais nouvellement sciés, pour les tenir en état & les faire sécher plus aisément & sans gauchir. On dit *trésillonner* une pile de bois de crainte qu'il ne se tourmente. *Dict. des Arts 1731.*

TRÉSOR, ou THRÉSOR. f. m. Le premier est le plus usité. Richesses amassées & mises en reserve. *Thesaurus, gaza.* Les *trésors* fameux de l'Antiquité sont ceux de Crésus, de Salomon, le *trésor* du Temple de Jérusalem, de Delphes : aujourd'hui ceux de Lorette, de Venise. Le *trésor* de la Sainte Chapelle est précieux pour les reliques ; celui de S. Denis pour les pierreries.

Trésor caché, trouvé. C'est un argent trouvé, dont on ignore le maître. *Est vetus quædam depositio pecuniæ, cujus non extat memoria, ut jam dominum non habeat.* A qui appartient un *trésor* trouvé dont on ignore le maitre ? Naturellement il devroit appartenir à celui qui le trouve. Les Juifs le donnoient aux propriétaires du lieu où il étoit trouvé. Cependant un *trésor* ne paroît pas être un accessoire du fond, comme les métaux & les minéraux, qui y sont naturellement attachés, & par cette raison-là appartiennent au propriétaire du fonds. La Jurisprudence Romaine a varié là-dessus. Tantôt il a été donné au maître du fonds, tantôt à celui qui l'avoit trouvé, & tantôt il a été adjugé au Fisc. Par l'usage le plus général de France, ces sortes de *trésors* appartiennent au Fisc, & au Prince.

Souvent aussi le Droit veut qu'on en fasse trois parts, une pour le Prince, l'autre pour le propriétaire du lieu, & la troisieme pour celui qui l'a trouvé.

Trésor, se dit aussi du lieu où se gardent les revenus, les deniers, les richesses d'un Roi, d'un Prince. *Ærarium Regis & Principis.* On devenoit suspect au Prince, dès qu'on avoit de quoi enfler ses *trésors.* Fléch. Le *trésor* Royal est aujourd'hui en France ce qu'on appeloit l'*Épargne* sous François I. Il y a un Garde du *trésor* Royal. *Ærarii Regii custos.* Le Domaine de la Couronne s'appeloit aussi autrefois *trésor.* Pasq. Alors les Baillifs & Sénéchaux étoient les Receveurs du *trésor* ; ils envoyoient les deniers au Receveur Général, qu'on nommoit le *Changeur du trésor.* Il étoit assisté d'un Contrôleur appelé le *Clerc du trésor.* Pasq.

Trésor Public, c'étoit chez les Romains un fort bâtiment qu'ils appeloient *Ærarium*, & où étoit gardé

l'argent destiné pour les besoins de la République, comme le *trésor* de Valérius Publicola, qui fut pillé par César. On frappoit aussi la monnoie dans ce lieu-là. On appelle aujourd'hui à Rome *Trésor*, la banque du Saint-Esprit & le Mont de Piété, où l'on garde en dépôt les deniers & les hardes du public. Daviler.

Trésor, se dit aussi du bien qu'amassent les particuliers. *Thesaurus.* Les avares accumulent *trésors* sur *trésors*. Cet homme a des *trésors*, de grands *trésors*, pour dire de grandes richesses. Les dieux l'accablent de *trésors* dont il n'ose jouir. Fén.

Trésor d'une église. C'est un lieu séparé & proche d'une église, où sont enfermées les Reliques, & autres choses précieuses, comme celui de la Sainte Chapelle à Paris. *Trésor* est aussi dans un Palais, dans un Château, la chambre forte, où sont conservées les Archives & Chartes, comme celui du Palais d'Orléans ou Luxembourg à Paris, qui est dans le Dôme au-dessus de l'entrée, & éloignée des dangers du feu. *Archivum.* Daviler.

Trésor, se dit aussi du lieu où se gardent les titres & papiers d'une grande Maison, d'une Communauté. *Tabularium.* L'Inventaire du *trésor* des Chartes du Roi, fait & dressé par Messieurs Godefroi & du Pui, contient huit volumes *in-folio.* On a dressé plusieurs autres inventaires du *trésor* des Chartes, *chartæ.* Maître Jean de la Lais en a fait un inventaire succint. Pierre d'Étampes en a fait un en deux volumes, qui se garde au *trésor.* Pierre de Gonesse de Achilois en a aussi fait un, aussi-bien que Gérard de Montaigu & Jean Budé. Il y a un autre inventaire fait par ordre du Roi Louis. Il ne contient qu'un volume, & on le garde à la Bibliothèque du Roi. Le *trésor* des Chartes a commencé d'être dressé sous Philippe Auguste. Ce Roi ayant perdu le *trésor* de ses Chartes dans l'embuscade que les Anglois lui dresserent à Bellefaye, Gautier le jeune le rétablit soigneusement, comme rapporte Guillaume le Breton, au quatrieme Livre de sa Philippide. Frere Guerin, Religieux de l'Ordre de S. Jean de Jérusalem, Évêque de Senlis, & Garde des Sceaux de France, qui vivoit sous les Rois Philippe Auguste, Louis VIII & S. Louis, recueillit & dressa le *trésor des Chartes* du Roi, dit de la Sainte Chapelle du Palais de Paris. Le *trésor des Chartes* du Roi a été augmenté sous les Rois leurs successeurs par les Cartulaires particuliers de leurs regnes. Le *trésor des Chartes* de Lorraine a été rédigé & mis en ordre par le Président Alix.

Trésor se dit figurément des choses pour lesquelles on a un grand attachement. C'est dans ce sens que l'Écriture dit, Là où est votre *trésor*, là est votre cœur. *Ubi est thesaurus tuus, ibi est & cor tuum.*

On le dit encore au figuré des choses excellentes, ou dont on tire de grands avantages. Un véritable ami, une femme belle & vertueuse est un *trésor.* Faut-il qu'un sot possede un si précieux *trésor?* S. Évr. Il y a en vous des *trésors* dont je saurai jouir en dépit de la mauvaise fortune.

Trésor, en termes de l'Ecriture, se prend dans des acceptions différentes, tantôt en bonne, tantôt en mauvaise part, & signifie simplement Abondance, amas de plusieurs choses. Un *trésor* d'iniquité. *Thesaurus iniquitatis.* Dieu tire les vents de ses *trésors. Deus profert ventum de thesauris suis.* S. Paul dit que le riche amasse des *trésors* de colère sur sa tête. Nous disons de même le *trésor* inépuisable des miséricordes de Dieu.

Et en parlant des indulgences que l'Église accorde, nous disons qu'elle ouvre ses *trésors.*

Le mot de *trésor* sert aussi de titre à plusieurs livres pour signifier un recueil, un amas de plusieurs choses. *Thesaurus, collectio, congeries.* Le *Trésor* Politique, le *Trésor* Poëtique, le *trésor* des Langues Françoise, Italienne & Espagnole, de César & Antoine Oudin. Le *Trésor* des Antiquités Romaines de Grævius comprend XII volumes. M. Sallengre a fait imprimer un nouveau *Trésor* d'Antiquités Romaines, III volumes *in-folio* de même forme que celui de Grævius, dont il est comme un supplément.

Au Palais, on appelle la Chambre du *Trésor*, une Jurisdiction où l'on juge en premiere instance les affaires du Domaine du Roi, où se reçoivent les cautions des Officiers comptables, &c. *Quæstorum curia, exedra.* Ce fut le Roi François I qui établit cette Chambre pour tout le Royaume. Présentement sa Jurisdiction ne s'étend que dans la Prévôté & Vicomté de Paris, & les huit bailliages circonvoisins, comme Senlis, Melun, Brie-Comte-Robert, Etampes, Dourdan, Mante, Meulan, Beaumont sur Oise, & Crépi en Valois. Dans cette étendue elle peut connoître des causes du Domaine privativement à tous autres Juges en premiere instance. Cette Jurisdiction est composée de huit Conseillers, un Lieutenant-Général, & un Lieutenant-Particulier. Les Trésoriers de France en sont les Chefs, & les Présidens nés, parce qu'originairement ils exerçoient seuls cette jurisdiction. Mais parce qu'ils étoient distraits par d'autres occupations, on créa en titre d'office quatre Conseillers pour, avec les Trésoriers de France, ou en leur absence, juger les procès concernant le Domaine. Louis XII en créa un cinquieme, & François I trois autres. On a mis ensuite un Lieutenant Général au-dessus d'eux. Les Trésoriers de France sont installés par un Maître des Comptes en la *Chambre du Trésor*; mais ils y assistent rarement. Quand ils y sont présens, les sentences sont intitulées: *les Trésoriers de France, & les Conseillers du Roi en la Justice de son Trésor.* Les appellations des Sentences de la *Chambre du Trésor* se relèvent au Parlement.

Il y a aussi à la Chambre des Comptes une Chambre du *Trésor*, ou un Bureau des Auditeurs, à qui on distribue les Comptes de l'Epargne, & de la Maison du Roi, & tous ceux qui regardent le Domaine. *Rationum Fisci curia.*

Le Trésor incomparable des Philosophes. Terme de Philosophie hermétique, c'est la pierre parfaite au blanc, d'autant que leur joie & leur bonheur prennent de là leur source & leur principe, étant assurés d'augmenter à l'avenir leurs richesses, sans courir aucun risque. Dict. Herm.

TRÉSORERIE, ou THRÉSORERIE. s. f. Bénéfice de celui qui a la garde du trésor, des reliques d'une Eglise. *Thesaurarii dignitas, præfectura.* Dans quelques Chapitres c'est la premiere dignité. C'est aussi le lieu où sont les reliques, & encore celui où demeure le Trésorier. Dans les Abbayes, c'est le Bénéfice ou l'Office de celui qui garde les Chartes & papiers.

TRÉSORIER. s. m. Celui qui possede une dignité ou bénéfice Ecclésiastique, qui le rend gardien des reliques ou du Trésor des Chartes. *Thesauri sacri custos.* Le *Trésorier* est une dignité. Il a succédé en quelque façon aux anciens Diacres, à qui étoient confiés les Trésors de l'Eglise. Le *Trésorier* de la Sainte Chapelle. Le *Trésorier* de l'Abbaye de S. Germain étoit autrefois un Officier claustral.

Trésorier, se dit aussi des Offices séculiers, de ceux qui manient les deniers des Rois ou des Princes pour payer les Officiers, ou les dépenses qui leur sont ordonnées. *Quæstor.* Le Grand *Trésorier* de Pologne; en France le *Trésorier* de l'Epargne, qu'on appelle maintenant *Garde du Trésor Royal*, fut établi par François I par dessus les seize Receveurs des Finances qu'il avoit érigés, & distribués en seize provinces: il occupoit la place du Receveur Général des Aides. Henri II créa un second *Trésorier* de l'Epargne, & Louis XIII un troisieme. Ces Charges ont été supprimées par Edit de 1664, & l'on a établi deux Commissaires qu'on appelle Gardes du Trésor Royal, avec la qualité de Conseillers ès Conseils du Roi; depuis, les Commissions ont été établies en Charges. Il y a un grand nombre d'Officiers dans le Royaume, qui portent la qualité de *Trésoriers.* Les *Trésoriers* de la Maison du Roi, des bâtimens, de l'Ordinaire, & ceux de l'Extraordinaire des Guerres, de la Marine, &c. Le *Trésorier* de la Vénerie & Fauconnerie, de l'Ecurie, des menues affaires & plaisirs de la Chambre du Roi, de l'Argenterie, des Aumônes. Louis XII avoit établi un seul *Trésorier des parties casuelles* en établissant la

vénalité des Charges : on en avoit depuis créé deux autres : l'*Ancien*, l'*Alternatif*, le *Triennal*. *Antiquus, alternus, triennalis*. Ces *Trésoriers* furent supprimés en 1664, & l'on a érigé en titre d'Office deux Receveurs des revenus casuels & deniers extraordinaires des gages. Il y a aussi un grand *Trésorier* dans l'Ordre du Saint-Esprit, & dans celui de S. Louis. Plusieurs Corps de Milices ont leurs *Trésoriers* particuliers, comme les Gardes, les Suisses, les Mousquetaires. Les Princes du Sang ont leurs *Trésoriers* & Argentiers. Il n'y a pas jusqu'à la Basoche des Clercs du Palais qui n'ait ses *Trésoriers*.

Trésorier de France, est un Officier d'un Bureau établi dans chaque Généralité, où l'on examine les états des Finances, & les comptes par un bref état. *Quæstor regius, vel Quæsturæ præfectus*. Il est sans aucune Jurisdiction contentieuse. Autrefois la recette du Trésor, qui n'étoit autre chose que le Domaine de la Couronne, appartenoit aux Baillis & Sénéchaux, chacun dans leur territoire. Il y avoit un Receveur Général, & un Controleur que l'on nommoit *Clerc du Trésor*. Pour ne point détourner les Baillis & Sénéchaux de l'administration de la Justice, l'on établit des Receveurs particuliers qui rendoient compte au Receveur Général, ou Ordinateur des Finances, qui fut ensuite appelé *Changeur du Trésor*. Il y avoit de plus un Officier de la Couronne qui étoit le Chef ou Ordinateur des Finances : c'étoit le *Grand Trésorier de France* ; c'étoit à peu près comme est aujourd'hui le Surintendant ou Controleur des Finances. Il n'y avoit anciennement qu'un *Trésorier* Général.. *Voyez* Général des Finances au mot Général. On en ajouta un second sous Philippe de Valois, & un troisieme sous Charles V. On en augmenta le nombre après lui, & par une Ordonnance de 1388 il fut dit qu'à l'avenir ils seroient réduits au nombre de trois. Dans leur premiere institution ils n'avoient point de Jurisdiction contentieuse. Vers l'année 1390 ils se formerent une Jurisdiction, & les uns furent préposés pour les Finances, & les autres pour le fait de la Justice. Mais par un Edit de 1407, il leur fut fait défenses de faire aucun acte de Jurisdiction contentieuse : en sorte que cette Jurisdiction qui s'étoit érigée elle-même, s'anéantit aussi d'elle-même. François I érigea en leur place seize Receveurs Généraux ; & en 1553 Henri II voulut qu'il y en eût dix-sept, distribués en dix-sept Provinces. On les appela *Trésoriers Généraux* de France, tant parce qu'ils avoient succédé aux trois anciens *Trésoriers Généraux*, dont la Charge s'étendoit par tout le Royaume, que parce qu'en eux fut réunie la Charge de Généraux des Aides, qui étoient autrefois choisis par le peuple pour la direction des Aides. Pasq. Loy. C'est à cause de ces *Trésoriers Généraux* qu'on a appelé *Généralités* les provinces, ou l'étendue de pays où sont établis des Bureaux de ces *Trésoriers Généraux*. *Voyez* Généralités. Dans chacune de ces Généralités il y a une Compagnie ou Bureau de *Trésoriers Généraux*, qui ont conservé le nom de *Généraux*, bien que leur fonction soit renfermée dans le district de leur Province. Ainsi ce sont proprement des *Trésoriers* Provinciaux. Loyseau. Au reste, les *Trésoriers de France* dans la Généralité de Paris n'ont point de Jurisdiction contentieuse dans leur Bureau. Elle appartient à la Chambre du Trésor. Mais dans les autres Provinces qui ne sont point dans le ressort de la Chambre du Trésor, la jurisdiction contentieuse touchant le Domaine a été rendue aux *Trésoriers de France* par un Edit de l'an 1627. De Lange. Les *Trésoriers de France* ont leur Bureau dans chaque Province, ou Généralité, composé d'un certain nombre de Présidens & Conseillers. Le Bureau des *Trésoriers de France* de la Généralité de Paris, est composé de six Présidens, & de dix-neuf Conseillers, &c. Ils jouissent des mêmes privilèges que ceux de la Chambre des Comptes, où ils ont séance, & voix délibérative, &c. Ces Officiers se disent aussi *Grands Voyers*, parce qu'ils avoient soin des *voies* ou grands chemins.

Grand-Trésorier. L'Electeur Palatin est *Grand-Trésorier* de l'Empire. Il y en a deux dans la République de Pologne, le *Grand-Trésorier* du Royaume de Pologne, & le *Grand-Trésorier* du Duché de Lithuanie. Dans l'Abbaye de Saint Denis en France on appelle *Trésorier*, le Religieux qui a soin de montrer le Trésor des reliques & les tombeaux des Rois. Les Rois de France ont eu autrefois des *Trésoriers* ; il est fait mention de Didier *Trésorier* du Roi Dagobert, dans une Charte de ce Prince pour l'Eglise de Cahors ; & de Radon Grand-*Trésorier* de France, dans la vie de S. Ouen. Les Eglises Cathédrales avoient des *Trésoriers*, & des Sous-*Trésoriers*. En Angleterre il y a le *Trésorier* du Royaume, le *Trésorier* de l'Echiquier & le *Trésorier* de la Garderobe.

Grand-Trésorier d'Angleterre, Surintendant des Finances. C'est le second Officier de la Couronne. *Summus Angliæ Quæstor*. Le Chancelier est le premier : à moins que l'on ne compte le Hig-Stward, ou grand Sénéchal pour le premier ; auquel cas le *Grand-Trésorier* n'est que le troisieme. Il a la direction du Trésor Royal qui est dans l'Echiquier, & l'inspection sur tous les Officiers commis à la recette des impots, des douanes, & autres revenus de la Couronne. Le titre de *Lord* est attaché à sa Charge. Le Roi le révoque quand il lui plaît.

On appelle proverbialement un *Trésorier* sans rendre compte, celui qui manie toutes les affaires & le bien d'un grand Seigneur, & qui gouverne tellement l'esprit de son Maître, qu'il ne lui rend compte que de ce qu'il lui plaît. *Quæstor reddendæ rationi non obnoxius*. On dit aussi, Un *Trésorier* sans argent est un Apothicaire sans sucre. On dit aussi que les *Trésoriers* sont les éponges des Rois. L'Empereur Vespasien est le premier qui a donné cette qualité à ses Financiers, qu'on presse comme les éponges, quand ils sont bien gorgés de biens.

Trésorier. s. m. Terme de Fleuriste. Nom d'un œillet. C'est un très-beau pourpre brun sur un fin blanc ; sa fleur qui est fort large, tracée de panaches de pièces emportées ne crève pas en lui laissant 5 ou 6 boutons sur son maître dard. Morin.

TRÈS-QUE. Vieux adv. Dès que, ou jusqu'à ce que. *R. d'Alexandre*. Borel. *Ubi primùm, statim atque*, ou bien *Donec, quoadusque*. En quelques Provinces le peuple dit, *Drès que*, changeant le *t* en *d*, & de-là s'est formé *dès que*, ôtant l'*r*.

Très-que. s. f. Terme de Blason. C'est la même chose que la Torque ou le Bourrelet. *Voyez* ces mots.

Tresrueici, jusqu'ici, jusqu'à-présent. *Poës. du Roi de Nav.*

TRESQUILLES. s. f. pl. Espèce de laine qui vient du Levant. C'est la même qualité de laine que les laines surges & en suint.

TRESSAILLEMENT. s. m. Emotion subite & legere produite dans le corps par quelque cause que ce soit. *Subsultus*. La peur & la joie donnent des *tressaillemens*. Une nouvelle agréable donne des *tressaillemens* : la vue de la mort en donne à l'homme le plus capable de regarder sa fin d'un air tranquille. Henri IV disoit qu'il lui prenoit des *tressaillemens* quand il étoit en carrosse.

On dit aussi un *tressaillement* de nerf, pour dire le déplacement d'un nerf occasionné par quelque effort violent.

TRESSAILLIR. v. n. Conjuguez, *Je tressaille, tu tressailles, il tressaille. Nous tressaillons, vous tressaillez, ils tressaillent. Je tressaillois. Je tressaillis. Je tressaillirai. Je tressaillirois. Que je tressaille*. Quelques-uns ont dit au futur *je tressaillerai*. Richelet conjugue, *je tressauts, tu tressauts, il tressaut* au présent de l'indicatif. On disoit le cœur me *tressaut*. Ce n'est plus l'usage. Être subitement ému par une agitation vive & passagere. *Subsilire*. On *tressaille* de peur & de joie. La Sainte Vierge *tressaillit* de joie au moment de la Visitation. *Exultavit præ gaudio*. Elisabeth sentit *tressaillir* son enfant dans son ventre. Le mot testament me fait *tressaillir* de douleur. Mol. Le plus brave ne sauroit s'empêcher de *tressaillir* à la vue de la mort.

Tressailli, ie. part.

On dit qu'un nerf est *tressailli*, quand il est sorti de sa place par quelque violent effort.

TRESSAULT. s. m. Terme de Coutume. Dans la Coutume de Bretagne, Faire un *tressault*, est sauter & enjamber une fois sur ce qui est le plus proche. C'est un privilège des aînés. *Voyez* l'article 551 de la nouvelle Coutume de cette province, & Hévin sur Frain, page 557, & le Gloss. de M. de Laurière.

TRESSAUTER. v. n. que l'on peut expliquer de la même manière que l'Académie explique *tressaillir*; être subitement ému par une agitation vive & passagere. Il y a cependant cette différence entre *tressaillir* & *tressauter*, que *tressaillir* se dit également des mouvemens qu'excite la joie ou la peur, & que *tressauter* marque seulement l'épouvante. *Je sentis passer entre mes jambes quelque chose de velu, qui me fit tressauter. Je m'enfuis, & je vis courir devant moi quelque chose de noir. J'étois si troublé, que je n'en démêlai la cause que par le miaulement d'un chat, que je ne pris pas dans ce moment pour tel. La Mouche, ou les Avantures de M. Bigand, traduites de l'Italien par le Chevalier de Mouhy, Auteur grave.*

TRESSE. s. f. Tissu plat, fait de plusieurs brins de fil, de soie, ou d'autres filets entrelacés en forme de natte. *Textum.* Tresse de soie, d'argent, &c.

TRESSE de Cheveux. Terme de Perruquier. On appelle ainsi des cheveux assujettis par un bout sur trois brins de soie entre lesquels ils sont entrelacés, & que l'on coud sur un reseau pour faire des perruques.

Ce mot vient du Grec θρὶξ, *pilus*, ou du Latin *tricæ*, qui, selon Nonius, signifie des empêchemens & des choses embrouillées. Les Italiens disent aussi *treccie*.

TRESSE, se dit figurément & poëtiquement des cheveux que l'on considére sur la tête comme s'ils étoient attachés par une *tresse*. *Cirri inter se decussatim implexi.* Apollon avec sa *tresse* blonde, l'or de sa *tresse*.

En termes de Marine, *Tresse* de mèches se dit d'une *tresse* de trois mèches que l'on allume ensemble pour mettre le feu au canon avec plus de sureté. On appelle encore *tresses*, de petites cordes faites de fil de carret, qui servent à différens usages : on y met plus ou moins de fils, selon l'usage qu'on en veut faire. AUBIN.

TRESSER. v. a. Cordonner en forme de tresse. *Contexere. Tresser* du fil, de la soie, &c.

TRESSER des cheveux, chez les Perruquiers. Les assujettir par un bout à des fils de soie tendus sur un petit métier, par le moyen de deux petits bâtons ou cylindres, entre lesquels on les passe, pour les employer ensuite à faire des perruques.

TRESSÉ, ÉE. part.

TRESSEUR, EUSE. s. Nom que l'on donne à celui ou à celle qui tresse des cheveux pour faire des perruques. On dit plus communément *tresseuse*, parceque les femmes & les filles s'occupent ordinairement de ce métier-là.

TRESSI. Vieux adv. Autrement *resci.* Jusques. *Tressiaux.* Jusqu'aux. BOREL.

De l'homme tressiaux *bêtes.* BIBLE HISTORIAUR.

TRESSOIR. s. m. Instrument à tresser les cheveux. *Instrumentum plectendis & intertexendis crinibus.*

En sa main tenoit un miroir,
Et si fut d'un riche tressoir,
Son chef paré moult richement. R. DE LA ROZE.

TRESTOIRE. *Voyez* TRÉTOIRE.

TRESTORNER. v. n. Retourner, tourner, détourner. *Divertere. Poës. du Roi de Nav.* Ce mot est vieux, & ne se dit plus.

TRESTORE. Toute. *Poës. du Roi de Nav.* Ce mot est vieux, & ne se dit plus.

TRETANS. Vieux adverbe. Tout autant. En Languedoc on dit encore *atrestant.* BOREL. *Tantumdem, tantidem.*

TRÉTEAU. s. m. Pièce de bois longue & étroite, portée ordinairement sur quatre pieds, deux à chaque bout, servant à soutenir des tables, des échafauds, des théâtres & autres choses semblables. *Fulcimentum, fulcrum.* Les scieurs de long ont des *trétaux* un peu élevés, sur lesquels la pièce à scier est posée, afin que le scieur de dessous ait de l'échappée pour retirer la scie. Un dessus de table est monté sur des *trétaux.* Renverser table & *trétaux.*

Les théâtres des Saltimbanques, des Opérateurs, sont montés sur des *trétaux*; & l'on dit d'un mauvais Comédien, d'un méchant Bouffon, qu'il n'est bon qu'à monter sur des *trétaux.*

Mais pour un faux plaisant.....
Qu'il s'en aille, s'il veut, sur deux trétaux *monté*
Amuser le pont-neuf de ses sornettes fades. BOIL.

Ducange dérive ce mot de *trestellum*, qui est une espèce de *trépied.* Ménage le dérive de l'Anglois *trestl.*

On donne à Paris la question avec deux *trétaux* qui bandent & alongent le corps du patient soutenu en l'air par des cordes. Le petit *tréteau* est pour la question ordinaire; le grand *tréteau* est pour l'extraordinaire. *Equuleus.* Quand on le laisse reposer, c'est sur le *tréteau* qu'on lâche, & qu'on retire.

TRETHYMIROW, TECHTIMIROW. Nom d'une petite ville forte de la Basse-Volhinie en Pologne. *Trethymirovia, Techtimirovia.* Elle est sur le Boristhène, environ à dix huit lieues au dessous de Kiovie. Le Roi Etienne Battori donna cette ville aux Cosaques, pour être leur place d'armes, & le siège de leur Conseil de guerre, & de leur Général. Les Polonois la leur ôterent ensuite; mais après plusieurs guerres les Cosaques s'en sont encore rendus maîtres. MATY.

☞ TRÉTOIRE. s. f. Instrument de Vannier. Espèce de ténaille de bois.

TRÉTOR. s. m. Vieux mot. Un détour. PERCEVAL. dans Borel. *Diverticulum.*

TRÉTORNER. *Voyez* TRESTORNER.

TRÉTOUR. s. m. Subterfuge, échapatoire, finesse pour échaper : c'est ce qu'on appelle en Languedoc, de *reviscotes.* BOREL. *Subterfugium.* Mauvais tours, trahison. Ce mot est vieux & ne se dit plus.

Li onzième qui plus savoit,
De guenches & de trétours,
D'assauts de guerre & de estours;
Li contretint un poi de temps. OVID. MS. DE BOR.

TRETOURNER. Vieux v. a. & n. Se remuer de tous côtés, ou renverser.

Quand Sansès ce regarde vit cheoir Béranger,
La selle trétourner, *& fuir le destrier.*
R. D'AIE D'AVIGNON.

TRÉTRANCHER. Vieux v. a. & n. Interrompre. *Gauvin.* BOREL. *Interrumpere.*

TRÉTRATÊTRE. s. m. Animal de l'île de Madagascar. Il est de la grandeur d'une genisse. Il a la tête ronde, & presqu'un visage d'homme. *Tretrateter.*

TRÉTUIT. Vieux mot. Tous, ou comme les Paysans disent, tritous, ou très-tous. BOREL. *Omnes, universi.*

TREU. *Voyez* TRU.

TRÈVE. s. f. Suspension d'armes, cessation d'hostilités entre deux partis ennemis. C'est une convention faite verbalement ou par écrit entre deux Etats, entre deux partis qui sont en guerre, par laquelle on s'engage à suspendre pendant quelque temps tous actes d'hostilités. Comme l'état de guerre subsiste toujours malgré cette convention, la *trève* expirée, il n'est pas nécessaire d'une nouvelle déclaration de guerre. *Voyez* ARMISTICE. *Induciæ.* On fait des *trèves* générales, des *trèves* particulieres. Demander, accorder, prolonger une *trève.* Rompre, enfreindre la *trève.*

On appelle Trève marchande, une *trève* durant laquelle le Commerce est permis entre deux Etats qui sont en guerre. ACAD. FR. Une convention que sont les Souverains, qui sont en guerre, de ne point troubler le Commerce respectif de leurs sujets. L'envoyé sous prétexte de proposer entre les sujets du Grand-

Maître & les peuples de son Gouvernement *une trève marchande* & la liberté du Commerce, &c. VERTOT.

Ce mot vient du Latin *treuga*, signifiant la même chose. Ménage après Vossius. Caseneuve le dérive de l'Allemand *trava*, ou *trew*, qui signifie *foi*. Ce mot vient plutôt de *treff*, mot Celtique ou Bas-Breton, qui signifie *tréve*.

TRÈVE DE DIEU. *Treuga Dei*. Les désordres & la licence des guerres particulieres qui regnoient au commencement du onzieme siècle, obligerent les Evêques à défendre ces violences en certains temps sous les peines Canoniques. C'est ce qu'on appela la *Trève de Dieu*, nom si commun dans les Conciles depuis ce temps-là. Le premier règlement en fut fait dans un Synode tenu au Diocèse d'Elne en Roussillon, l'an 1027, le 16 de Mai. *Voyez* les Conciles du Pere Labbe, Tome IX, p. 1249. On y ordonna que dans tout le Comté de Roussillon, personne n'attaqueroit son ennemi depuis l'heure de None du Samedi, jusqu'au Lundi à l'heure de Prime, pour rendre au Dimanche l'honneur convenable; que personne n'attaqueroit en quelque manière que ce fût, un Moine ou un Clerc marchant sans armes, ni un homme allant à l'Église, ou en revenant, ou marchant avec des femmes; que personne n'attaqueroit une Église, ni les maisons d alentour à trente pas: le tout sous peine d'excommunication, laquelle au bout de trois mois sera convertie en anathème. Voilà ce que l'on appelle la *Trève de Dieu*, & quels en furent les commencemens. Dix ou douze ans après on l'étendit depuis le Mercredi au soir jusqu'au Lundi matin, & l'on défendit de prendre rien par force pendant ce temps-là, de tirer vengeance d'aucune injure, & d'exiger de gages d'une caution. On ordonna que quiconque y contreviendroit, payeroit la composition des loix, comme ayant mérité la mort, ou seroit excommunié & banni du pays. S. Odilon Abbé de Cluni, & Richard Abbé de Verdun contribuerent beaucoup à établir la *Trève de Dieu*, & l'on crut que Dieu l'avoit approuvée par un grand nombre de punitions exemplaires sur ceux qui l'avoient violée. Garder la *Trève de Dieu*, violer la *Trève de Dieu*, observer la *Trève de Dieu*. Dominici a fait une Dissertation *De Treuga & Pace, ejusque origine, & usu in bellis privatis*. C'est-à-dire, de la *Trève* & de la Paix, de son origine & de son usage dans les guerres des particuliers. Cramoisi l'imprima en 1649, & Burchard Gottelfeius l'a redonné dans sa Bibliothèque des Livres rares en 1719 à Iène. Dans les siècles que les Seigneurs particuliers en France, & ailleurs, avoient droit de se faire la guerre les uns les autres, les Evêques, sur-tout en France, s'opposerent de toutes leurs forces à un si horrible désordre; & ne pouvant le déraciner tout-à-fait, ils tâcherent au moins de le diminuer par la cessation des hostilités pendant certains jours marqués. Cette cessation s'appeloit *Treuga Domini*, ou *Trevia Domini*. La *Trève* du Seigneur. Sa limitation la distinguoit de la paix, qui devoit être perpétuelle.

On le dit aussi à l'égard des disputes & des procès: Balzac dit de l'Université; que c'est un pays où il n'y a ni paix ni *trève*. Ces plaideurs ont fait une petite *trève*, pour voir s'ils se pourront accommoder à l'amiable. Ce créancier ne donne aucune *trève* à son débiteur, il le poursuit continuellement. Il y a différence entre *trève*, assurement, sauve-garde & saufconduit. Les *trèves* ont eu lieu entre les Nobles, par Ordonnance du Roi, ou de sa Cour de Parlement, pour faire cesser pour un temps la guerre que l'un faisoit à l'autre, au lieu de le poursuivre en Justice, au temps que le droit de guerre a eu lieu entre les sujets d'un même Prince. *Trèves* & sauve-gardes enfreintes, *trèves* brisées, ce sont celles auxquelles on a contrevenu, qu'on a rompu.

TRÈVE, se dit aussi en matière de douleurs, quand on y sent quelque allégement, quelque relâche. *Induciæ, levamen*. Sa goutte lui a donné quelque *trève* dans la belle saison. Elle fit un peu de *trève* à sa douleur. CH. DE M.

On dit communément, *Trève* de complimens, de cérémonies, *trève* d'affaires, *trève* de raillerie, pour dire, ne parlons point de ces choses-là. *Officiosis verbis supersedeamus*.

Ah! trève, *je vous prie, à votre Rhétorique.*
Mais vous, trève *plutôt à vôtre politique.* MOL.

Trève *donc, je vous prie, à vos impertinences.* ID.

Cher Tibulle, crois-moi, fais trève *à ta douleur.*

TRÉVES. Nom d'une ville d'Allemagne, capitale de l'Archevêché & de l'Electorat de *Tréves*, & située sur la Moselle, à treize lieues au-dessous de Metz, & à une du confluent de la Sâre. *Treviri, Augusta Trevirorum, Treveri. Tréves* passe pour une des plus anciennes villes de l'Europe. Elle a été autrefois Impériale & libre: mais l'an 1580 elle fut déclarée sujette de ses Archevêques qui l'ont possédée depuis. On voit à un quart de lieue de cette ville la célèbre Abbaye de S. Maximin de *Tréves* de l'Ordre de S. Benoît, dont l'Archevêque de *Tréves* est Administrateur perpétuel. MATY.

L'Archevêché de l'Electorat de TRÉVES, ou le Trévois. *Trevirensis ditio*. C'est un des Etats du Cercle Electoral du Rhin. Il est borné au couchant par le Duché de Luxembourg, au nord par les Comtés de Manderscheid & de Wirnenbourg, & par l'Archevêché de Cologne: au levant par les Etats de Nassaw; & au sud par le Palatinat du Rhin & par la Lorraine. Ce pays peut avoir vingt-six lieues du couchant au levant: sa largeur est plus de la moitié moindre, & si inégale, qu'on ne sauroit bien la déterminer. Le Rhin la divise en deux parties, dont celle qui est au couchant, le long de la Moselle, est incomparablement plus grande que l'autre. Ses lieux principaux sont *Tréves* capitale, Montabaur, Oberwésel, Roppart, Coblentz, la Forteresse d'Ehrenbreistein, ou d'Hermanstein, Cochein, Cell, Kilburg, Berncastle & Witlich. L'Archevêque de *Tréves* est Administrateur perpétuel des Abbayes de Prum & de S. Maximin de *Tréves*, Electeur de l'Empire, & son Archichancelier dans les Gaules, Charge dont il ne fait aucune fonction. Il est élu par son Chapitre, & du nombre des Chanoines, dont il y en a seize de Capitulaires, & vingt-quatre de Domiciliés. Au reste, on ne reçoit au nombre des Chanoines de ce Chapitre aucun Prince, rarement des Comtes, mais seulement des Gentilshommes qui peuvent faire preuve de Noblesse de seize quartiers, comme les Chevaliers de Malte. MATY. Valois, *Not. Gall. pag.* 560. *& suiv.*

TRÉVES. Nom de lieu. *Trevidum, Trevidon, Trevidul.* Il est dans le Rouergue, près de Milhau sur le Trévézels. Valois, *Not. Gall. p.* 560.

TRÉVÉZELS. Nom d'une petite rivière de France. *Trevido, Trevizalo*. Elle coule dans le Rouergue, & tombe dans la Dourbie, qui la porte dans le Tarn. Val. *Not. Gall. p.* 560. Savaron sur *Sidonius Apolinaris*.

TREUF. s. m. ou TRÉUVE. s. f. Vieux mot. Découverte. *Inventio*. En Dauphiné, c'est l'épave. *Voyez* M. Salvaing, dans son Traité des Droits Seigneuriaux, L. I. C. 61. *pag.* 334, 335. DE LAURIÈRE. En quelques endroits, le peuple dit encore *trouvé*. Je ne suis point heureux, je ne fais jamais de *trouve*.

TRÉVI. C'étoit autrefois une ville Épiscopale. *Trebis, Treba*, anciennement *Trebana civitas*. Ce n'est maintenant qu'un bourg de la Campagne de Rome, situé près des sources du Tévéronne, & dépendant de l'Abbé de Subiaco. MATY.

TRÉVICO, ou VICO-DELLA-BARONIA. Petite ville du Royaume de Naples. *Trevicum, Trivicum, Vicus Baroniæ*. Elle est dans la Principauté Ultérieure, à sept lieues de Bénévent, vers le levant. *Trévico* a un Evêché suffragant de Bénévent. MATY.

TRÉVIER. s. m. Terme de Marine. C'est ainsi qu'on appelle les Ouvriers qui ont soin des voiles, le Maître des voiles qui a soin de l'envergure, & qui les visite à chaque quart, pour voir si elles sont en bon état. *Velis præpositus. Trevier* ou Maître voilier. AUBIN.

TRÉVIGNI, ou TRÉVISE. Nom d'une ville de l'État de Venise en Italie. *Tarvisium.* Elle est capitale de la Marche Trévisanne, & située sur la rivière de Piévésella, à six lieues de Venise, vers le nord. *Trévise* est assez grande & forte, & a un Évêché suffragant du Patriarche d'Aquilée. MATY.

TRÉVIGNO. Nom d'une petite ville de la Biscaye en Espagne. *Trevennium.* Elle est dans la contrée d'Alava, à quatre lieues de Miranda de Ébro. Quelques Géographes la prennent pour la ville appelée anciennement *Belcia*, *Veleia*, *Velia*, que d'autres placent à Véleia, village de la même contrée. MATY.

TREUIL. s. m. Terme de Méchanique. C'est un tour, ou gros cylindre qui entre dans la composition des machines qui élevent des fardeaux, autour duquel la corde est tortillée, & qui se meut par le moyen d'une roue, & avec une manivelle. *Sucula.* C'est dans les Méchaniques, un gros rouleau de bois à têtes carrées, qui, posé horisontalement, se tourne par manivelle, bras, ou roue échelée, ou à tambour, & dévide un cable qui enleve quelque fardeau. C'est la machine ordinairement appelée *axis in peritrochio.* Toute machine, dont le mouvement circulaire est le principe, se nomme *Rotundatio* dans Vitruve. DAVILER.

Ce mot vient du Latin *trusatilis mola*, ce qu'on a dit aussi d'un pressoir. On a dit en vieux François *truage*, pour dire, *gabelle*, *imposition.* *Voyez* TRU.

TRÉVIRER. v. a. Terme de Marine. *Voyez* CHAVIRER. C'est la même chose.

TRÉVISAN. Territoire de Trévigni. *Territorium Tervisinum*, ou *Trevisanum.* Province de l'Etat de Venise en Italie. Elle est bornée au levant par le Frioul, au nord par le Bellunois & le Feltrin; au couchant par le Vicentin & le Padouan; & au midi par le Dogado. Ce pays peut avoir treize lieues de long, & autant de large. L'air y est fort tempéré, & le terroir agréable, & fort fertile. Ses lieux principaux sont Trévise capitale, Cénéda & Conegliano. MATY.

TRÉVISAN, ANE. s. m. & f. & adj. Qui est de Trévigni, ou du Trévisan, qui y appartient. La marche Trévisane. *Marchia Tarvisiana*, ou *Trevisiana.* Pays de l'Etat de de Venise, en Italie. Il comprend le Trévisan propre, ou le territoire de Trévigni, le Feltrin & le Bellunois. On y voit entre les villes de Feltri, de Bellune & de Cénéda, les montagnes de Trévigni, appellées anciennement *Montes Tarvisini*, ou *Taurisani.* MATY.

TRÉVISE. *Voyez* TRÉVIGNI.

TRÉVOIS. *Voyez* TRÈVES, Archevêché.

TRÉVOIS, OISE. s. m. & f. Nom de peuple. *Trevir.* C'est Valois qui dans sa Notice des Gaules emploie le mot *Trévois*, mais il est mieux dit de dire *de Tréves*, ceux de Tréves.

TRÉVOUX. Petite ville de la Bresse, en France. *Trevoltium*, *Trivultium.* Elle est capitale de la principauté de Dombes, & située sur la Saone, à trois lieues au-dessus de Lyon. MATY. *Trévoux* a Parlement & Chambre des Requêtes, avec une Collégiale. Monseigneur le Duc du Maine, Prince Souverain de Dombes, transféra son Parlement dans cette ville l'an 1696, & y établit la Chambre des Requêtes. Il y fit bâtir un magnifique Palais pour le siège de la Justice. Il y a établi une belle Imprimerie, d'où sont sortis de fort bons ouvrages, & où ce Dictionnaire-ci s'est imprimé pour la premiere fois; en sorte qu'il en a retenu le nom. Il a fait tracer aussi sur le terrain le plan d'un grand Collège. Il y a encore à *Trévoux* une Chambre du Trésor pour la garde des papiers; un Hôtel pour la monnoie, & un Palais pour le Gouverneur. Le Chapitre de la Collégiale y fut érigé en 1523 par Clément VII, sous le règne de Louise de Savoie mere de François I. Ce Chapitre est composé d'un Doyen, qui est aussi Conseiller honoraire au Parlement, d'un Chantre, d'un Sacristain, & de dix Chanoines, tous Concurés de la ville. Le Doyenné est à la nomination des Princes. M. de Malezieu Chancelier de la Souveraineté, a fait des fondations considérables dans ce Chapitre. Il y a dans les Œuvres de M. Gillet une Dissertation sur les exemptions de péage des Officiers des Parlemens, dans la IIe partie de laquelle il prouve que les Officiers du Parlement de Dombes, ou de *Trévoux*, jouissent en France des mêmes privilèges & exemptions que les Officiers du Parlement de Paris & des autres Parlemens du Royaume. T. I. p. 597.

Cette ville est ancienne. Le P. Ménestrier dans une Dissertation imprimée dans les Mémoires de *Trévoux* au mois d'Août 1703, montre que son nom vient de ce que le chemin qu'Agrippa, gendre d'Auguste, fit faire dans les Gaules pour les passages des troupes, se divisoit là en trois, ce qui en Latin s'appeloit *trivium*, de *tres viæ.* Les Mémoires de *Trévoux*, ou le Journal de *Trévoux*, est un Journal qui s'imprimoit autrefois à *Trévoux* par ordre de Monseigneur le Duc du Maine, Prince Souverain de Dombes. *Voyez* JOURNAL. Les Journalistes de *Trévoux* sont les Auteurs qui travaillent à ces Mémoires.

TREUQUE. s. f. Vieux mot. Une trève, venant de *treuca.* BOREL.

TREWERES, TREVUREN. *Voyez* WEREN.

TREYSA. Nom d'une petite ville du Cercle du haut Rhin, située dans le Landgraviat de Hesse-Cassel, sur la rivière de Schwalm, à une lieue de la ville de Ziengenhaim, vers le couchant. *Treisa.* MATY.

TREZ. *Voyez* TREF.

TREZ. Nom de lieu. *Troezen*, *Trecæ.* C'est une petite ville de Provence, dans l'Evêché de Marseille, entre Marseille & Aix.

TRÉZAIN, ou TREIZAIN. s. m. Sorte de Monnoie de France. Dans un Contract de l'an 1501, je trouve que le payement d'une propriété vendue, se fit en doubles appelés *trézains*, & en doubles appelés *Carolus.* *In duplis vocatis* trezains *& duplis* de *T. Carolus.* Je ne sai pas la valeur de cette monnoie. Je sai cependant que sous Louis XI & Charles VIII, il y avoit des sous qui valoient seize deniers, & qui pour cette raison étoient appelés *trézains.*

TRÉZAINE. s. f. Nombre de treize.

Comme un Rondeau doit peu lasser,
Et qu'à l'aise on peut entasser
De petits vers une trézaine,
Ici d'une facile veine
J'entreprends de vous les tracer.

M. de la Monnoie, p. 262, du 3 to. du Menagiana.

☞ TREZALÉ (Tableau). Terme de Peinture. On appelle ainsi un tableau où il se trouve de petites fentes ou des raies imperceptibles sur sa superficie : ce qui arrive souvent aux tableaux qui sont peints à l'huile par-dessus un fond de détrempe, ou lorsqu'on a trop employé d'huile grasse. Enfin le tableau devient *trézalé*, lorsqu'il a été trop exposé aux rayons du soleil. *Dict. des beaux Arts.*

On dit aussi que de la porcelaine, de la poterie vernissée est *trézalée*, lorsque la superficie en est fendue, gercée.

TRÉZEAU. Se dit de trois hommes qui battent du blé dans une aire. *Dict. des Arts. 1731.*

TRÉZEAUX, ou TREIZEAUX. s. m. pl. On appelle ainsi en Normandie des monceaux de gerbes de blé, amassées dans le champ, pour être chargées & comptées plus commodément. *Mergitum tredecim tumuli.* Ces amas ont été nommés *trézeaux*, parce qu'ils étoient composés de treize gerbes, afin que la dixme fût levée plus aisément, particulierement dans les lieux où les Décimateurs n'avoient droit de prendre que la treizieme gerbe : car ce droit n'est pas égal en tous lieux. *M. Huet, t. 2. des Dissertations recueillies par M. de Tilladet. p. 228, 229.* On laisse sur le champ les gerbes par dizeaux ou *trézeaux*, jusqu'à ce qu'elles soient dixmées ou champartées.

TREZINA. Nom d'un ancien bourg de la Messénie, *Troezan.* Elle est maintenant dans le Belvédère, en Morée, au nord de la ville de Coron, & un peu au couchant de celle de Calamata. MATY.

☞ TREZZO. Nom d'une petite ville d'Italie, dans le Milanez, sur l'Adda, aux confins du Bergamasque, près de Castello.

TRI

TRI. Vieux nom de nombre. Trois. Borel. *Tres, tria.*

TRIACLEUR. s. m. Saltimbanque, Charlatan qui vend en place publique, ou sur un théâtre, de la thériaque, ou autres drogues, après avoir amassé le peuple par des bouffonneries. *Circulator, Circumforaneus, Agyrta.*

Ce mot vient de *Thériaque*; on a dit d'abord *Thériacleur*, Vendeur de Thériaque, d'où l'on a fait *Triacleur.*

On appelle figurément *Triacleur*, un homme qui cherche à faire valoir ce qu'il dit, ou ce qu'il fait, dans la vue de tromper. C'est un franc *triacleur.*

TRIADE HARMONIQUE. Terme de Musique. *Trias harmonica.* C'est un composé de trois sons radicaux entendus tous à la fois, dont pas un n'est à l'octave des deux autres, ou desquels il y en a deux qui sont à la quinte & à la tierce au-dessus de celui qui leur sert de fondement : en un mot c'est un accord composé de la tierce & de la quinte ; ce qui fait avec la basse ou le son fondamental trois parties différentes, d'où lui vient le nom de *Triade.* Mais celui d'*harmonique* lui vient sans doute de cette propriété merveilleuse de la quinte juste qui se divise naturellement en deux tierces, toutes deux excellentes & très-harmonieuses, un seul son mis entre deux autres, faisant entendre tout à la fois deux tierces, & par conséquent une double harmonie. C'est ce qui fait que dans le trio sur tout, on préfére cet accord à celui qui partage l'octave en la 5 & en la 4, puisque si d'un côté il y a consonance, il y a dissonance de l'autre, au lieu qu'ici de quelque côté que ce soit, l'harmonie est toujours complette. Entre les 3 sons qui composent la *triade harmonique*, le plus grave se nomme fondamental, ou base, fondement, *basis, sonus fundamentalis.* Le plus haut, c'est-à-dire, celui qui fait la quinte, ou qui termine l'accord en haut, s'appelle partie découverte, ou *excelsus*, ou *summus*, n'y ayant rien au-dessus ; & celui qui partage si agréablement & si heureusement la quinte en deux tierces, est nommé milieu harmonique, *medius harmonicus.* Le partage de la quinte en deux tierces se peut faire en deux manières, savoir, 1°, harmoniquement, quand la tierce majeure est en bas & la mineure en haut, & pour lors la *triade* est parfaite, bécare & naturelle. 2° Arithmétiquement, quand au contraire la *tierce* mineure est en bas & la majeure en haut, & pour lors la *triade* est imparfaite & molle. Toutes les deux sont bonnes ; mais la seconde ne se doit employer que rarement, sur-tout entre les sons fort graves. Brossard.

TRIADIQUE. adj. m. & f. Terme Ecclésiastique dans l'Église Grèque. *Triadicus.* Ce mot se dit de certaines Hymnes. Les Hymnes *triadiques* sont celles dont chaque strophe finissoit par la louange de la très-Sainte Trinité, & par celle de la Sainte Vierge. On dit aussi *triadiques* substantivement. Dans le *Triodion*, p. 63, on lit, Nous chantons les *triadiques*; & après *alleluia*, les Hymnes *triadiques.* Théophanes, Hom. XXX, p. 228, dit en parlant des Hérétiques convertis : Ces gens qui outrageoient auparavant Jésus-Christ, croient maintenant, & connoissant la vertu du céleste mystère, parlent des langues nouvelles, & sanctifient leurs bouches en chantant les hymnes *triadiques. Voyez* Suicer.

TRIAGE. s. m. Choix qu'on fait entre plusieurs marchandises, de ce qu'il y a de meilleur. *Selectio, delectus.* On a fait le *triage* des Livres de cette Bibliothèque, on n'a laissé que le rebut. Se rendre difficile au *triage* des œillets. Cult. des Fleurs.

Triage, se dit aussi en termes d'Eaux & Forêts, de certains buissons ou quartiers de forêts qui en font la division. *Separatio.* Les grandes forêts sont divisées en plusieurs gardes, c'est-à-dire en portions d'une certaine étendue, commises aux soins d'un sergent-garde ; & les gardes sont divisées en *triages* ou Cantons. Les Officiers de la Maîtrise sont tenus de faire souvent la visite des forêts de garde en garde & de *triage* en *triage.* Par la derniere Ordonnance, les Seigneurs qui ont leur *triage*, c'est-à-dire, leur part, ne peuvent rien prétendre dans les communaux sur la part des habitans.

Triage. Terme de Métallurgie. Opération par laquelle on sépare à coups de marteau la partie métallique du minerai d'avec la roche dont elle est enveloppée, afin que le minerai se trouve dégagé des substances inutiles qui pourroient nuire à son traitement dans le fourneau de fusion.

TRIAIRE. s. m. Terme de Milice Romaine. C'est une sorte de Fantassin de l'ancienne Rome, armé d'une pique & d'une rondache, avec le casque & la cuirasse. *Triarius, Tertiarius.* On les appeloit ainsi, parce qu'ils faisoient la troisieme ligne. Il y avoit des *triaires* dans chaque cohorte. Ablanc.

Polybe, L. VI, distingue dans les armées Romaines quatre sortes de troupes. Les premieres s'appeloient *Pilati* ou *Velites*, soldats armés à la légere ; c'étoient les soldats qui étoient tirés du plus bas peuple & les plus jeunes de l'armée. Les Piquiers, *hastati*, étoient plus âgés, & avoient plus de service que ces premiers. Les troisiemes, qui se nommoient Princes, *Principes*, étoient encore & plus anciens & meilleurs soldats que ces seconds. Les quatriemes étoient les plus vieux soldats & les plus expérimentés, les plus braves. On les plaçoit toujours à la troisieme ligne comme un corps de réserve, pour soutenir les deux autres, & rétablir le combat & les affaires, quand les autres corps avoient été rompus. C'est de là que venoit leur nom de *Triaires*, & le proverbe *ad triarios ventum est;* pour marquer que l'on en étoit à faire les derniers efforts. On les nommoit aussi *Postsignani*, parce qu'ils étoient rangés après les Princes, qui portoient l'étendart dans une legion. Car ce mot signifie, ceux qui sont après l'étendart. *Voyez* Polybe cité, *Rosin. Antiq. Rom. L. X. C. 10. Alexand. ab Alexandro-Genial. Dier. L. V. C. 15.* Juste-Lipse, *De Militia Romana, L. II. Dial. I. & II.* Godwin, *Anthol. Rom.* L. III. sect. 4. C. 17. & L. IV. C. 2.

TRIALOGUE. s. m. Dialogue de trois personnes. Le principal ouvrage Latin de Jean Wiclef est le Dialogue nommé *Trialogue* suivant l'ignorance du temps, parce qu'il y fait parler trois personnages, la Vérité, le Mensonge & la Prudence. C'est comme un corps de Théologie qui contient tout le venin de sa Doctrine. *Fleury, Hist. Eccl.* in-12. *tom.* 20. *p.* 369.

TRIANGLE. s. m. Terme de Géométrie. Figure comprise sous trois lignes, & qui a par conséquent trois angles. *Triangulum.*

Triangle rectiligne, est celui qui est compris sous trois lignes droites. Les trois angles d'un *triangle* rectiligne sont égaux à deux droits. On l'appelle rectangle, lorsqu'il a un angle droit, & par conséquent les deux autres aigus : *équilateral*, *équilatère*, ou *équiangle*, lorsque les trois côtés, & par conséquent les trois angles sont égaux : *isocèle*, lorsque deux côtés sont égaux : *triangle* scalène, celui dont les trois côtés sont inégaux, *Scalenum*, fait du Grec *skallanon*, derivé de *skollios*, *tortu.* Le *triangle sphérique*, est celui qui est compris sous trois segmens de grands cercles de la sphère. Ses trois angles sont toujours plus de deux droits, & moins que six. *Triangle curviligne*, est celui qui est compris sous trois lignes courbes. Le *triangle mixtiligne*, est celui qui est compris sous des lignes de différentes espèces : le *triangle oxigone* a les trois angles aigus, *obliquangle* a les angles obliques, c'est-à-dire, qu'aucun n'est droit. *Amblygone* a un angle obtus. On l'appelle aussi *obtusangle.*

La trigonométrie enseigne à résoudre toutes sortes de *triangles.* Toute la Géométrie & l'Astronomie dépendent beaucoup de la connoissance des *triangles.* Quand on connoît d'un *triangle*, ou les trois côtés, ou deux côtés & un angle, ou deux angles & un côté, on connoit le reste par la Trigonométrie. *Voyez* le Traité des *triangles* en nombres, composé par le sieur Frenicle, imprimé séparément en un vol. in-12.

& inséré dans les Mémoires de l'Académie des Sciences, où il y a plusieurs belles propriétés de nombres. Le *triangle générateur* en nombres, celui qui sert à trouver d'autres *triangles* semblables.

TRIANGLE. s. m. Ouvrage de Fortification. C'est un ouvrage dont les trois angles sont formés par des bastions coupés, ou des demi-bastions.

TRIANGLE, est aussi un instrument d'arracheur de dents : il est dentelé, & fait en *triangle*, autour duquel il met du linge pour porter quelque liqueur dans une dent. *Triangulum dentiscalpum.*

TRIANGLE. Terme de Marine. C'est un échaffaud que l'on fait de trois planches, & qui sert à travailler sur les cotés du vaisseau. *Tabulatum nauticum triangulatum.* Le *triangle* est composé d'un traversin, d'une accore qui prend de travers sous le traversin, & va s'appuyer sur le côté du vaisseau, ou qui demeure debout, & s'appuye à terre, & d'un arc-boutant qui est attaché au bout du traversin, & qui montant en haut de travers, est aussi cloué au côté du vaisseau. Quelquefois on n'y met point d'arc-boutant. *Triangle* se dit encore des trois barres du cabestan, que l'on suspend autour des grands mâts, lorsqu'on veut les racler.

TRIANGLE *carré*, est un instrument de bois servant aux Menuisiers & aux Charpentiers. *Triangle* onglé ou à onglet, est encore un instrument de Charpentier. AUBIN.

TRIANGLE. Terme d'Astronomie. Constellation septentrionale. *Triones.* Elle est composée de quatre étoiles : trois de la troisieme grandeur, & une de la quatrieme. Le *triangle austral* est une des dix-huit nouvelles constellations méridionales ; elle est composée de cinq étoiles, une de la cinquieme grandeur, une de la quatrieme & trois de la troisieme.

TRIANGLE, est aussi un terme de Chiromancie. Le *triangle* est au milieu de la main. On l'appelle autrement plaine de Mars.

TRIANGLE. Les trois cierges qu'on allume le Samedi saint, quand on fait le feu nouveau, se nomment *triangle*, en Latin *Arundo cum tribus candelis.*

TRIANGOLO. Nom d'une île de la mer du Nord, en Amérique. *Triangulum.* C'est une des Lucayes, & située entre celles de Samana & de S. Salvador. MATY.

TRIANGULAIRE. adj. Qui a trois angles. *Triangularis.* Une place *triangulaire*, de figure *triangulaire.* Un prisme *triangulaire*, est un verre taillé à trois faces, & qui fait voir les couleurs de l'Iris.

En Anatomie on donne ce nom à différens muscles. Le second des muscles propres de la lèvre est le *triangulaire*, qui est l'antagoniste de l'incisif. Il prend son origine de la partie latérale & externe de la base de l'os de la mâchoire inférieure : & va s'insérer proche de l'angle de la bouche, à la lèvre supérieure qu'il abaisse. DIONIS. Le fléchisseur des lombes s'appelle aussi *triangulaire*, à cause de sa figure à trois angles, dont il y en a deux à sa base, où il prend son origine à la partie postérieure de la côte de l'os des îles, & de la partie latérale & interne de l'os sacrum. L'autre angle est à sa pointe, où est son insertion à la derniere des fausses côtes, & à toutes les apophises transverses des vertèbres des lombes. Ce muscle avec son congénère fléchit l'épine en devant. ID. Un muscle de la respiration porte encore ce nom ; car le premier de ceux qui resserrent le thorax, s'appelle *triangulaire.* Il est situé au dedans de la poitrine, occupant la partie extérieure du sternum : il prend son origine de la partie inférieure du sternum par une base assez large ; & montant en haut, va s'insérer aux cartilages des côtes supérieures jusqu'à la deuxieme : si bien qu'en les tirant en bas vers son principe, il resserre & rétrecit la poitrine. ID.

TRIANON. s. m. C'est dans un parc, un pavillon éloigné du Château, comme le *Trianon* de Saint-Cloud & autres. Ces sortes de pavillons ont pris leur nom de celui que le Roi avoit fait construire pres de Versailles, & qu'il a fait depuis rebâtir au même endroit avec beaucoup de magnificence. Le Césino des Italiens est un bâtiment de cette espèce, & de pareil usage pour plus de retraite & de fraîcheur, comme il y en a à presque toutes les grandes Vignes en Italie. DAVILER. *Ædes quadratæ structuræ.* On a donné le nom de *Trianon* à ces sortes de pavillons, à cause de celui du Roi proche de Versailles.

C'est une maison de campagne du Roi, bâtie par Louis XIV, située dans le parc de Versailles. *Trianonium.* Cette maison n'est pas fort grande, eu égard au château de Versailles ; mais elle est fort bien bâtie, incrustée de Marbre de diverses couleurs ; ornée d'ameublemens très-précieux & très-beaux, & d'une propreté exquise. Les Jardins de *Trianon* sont délicieux.

TRIAVERDIN, ou TRIVERDIN. s. m. Nom de Brigands du XIIe siècle. *Triaverdinus.* Dans le IIIe Concile de Latran au Chap. 27, qui a pour titre, des Hérétiques, *de Hæreticis*, les *Triaverdins* sont joints aux Brabançons, aux Castereaux & aux Basques : sur cela on les traite d'hérétiques, & l'on prend ce nom pour un nom de secte : cependant le Concile ne leur reproche point d'hérésie ; il dit qu'ils exerçoient sur les Chrétiens des cruautés si grandes, qu'ils n'épargnoient ni les Églises, ni les Monastères, ni les veuves, ni les filles, ni les vieillards, ni les jeunes gens, ni âge enfin, ni sexe, mais qu'à l'imitation des Payens, ils ravageoient & ruinoient tout. Sur quoi il ordonne que ceux qui les prendront ou retiendront à leur service, qui leur donneront retraite, qui les protégeront dans les pays où ils faisoient leurs courses, soient publiquement dénoncés tous les jours de Dimanches & de Fêtes, & frappés des mêmes peines que les nouveaux Manichéens, désignés par les noms de Cathares, Patarins, Publicains, &c. qui reçurent dans la suite le nom d'Albigeois, & défend qu'on leur rende la communion avant qu'ils aient renoncé au commerce avec ces sortes de gens. Or de là il ne s'ensuit rien autre chose, sinon que les *Triaverdins* étoient des Avanturiers, des Brigands, qui dans les guerres particulieres qu'on se faisoit alors, se louoient pour faire la guerre, & la faisoient en Brigands, & avec beaucoup d'inhumanité. *Voyez* BRABANÇON.

On ne sait d'où vient ce mot, ni ce qu'il signifie. Du Cange croit qu'au lieu de *Triaverdini*, dans le Concile de Latran, il faudroit peut-être lire *Triamellini*, & qu'ils auroient été ainsi nommés d'une arme dont ils se servoient. Si cela étoit, il faudroit les appeler *Trialemellini*, & non pas *Triamellini* ; car Du Cange lui-même appelle cette arme *trialemellum*, & dit que c'est une longue épée à trois lames ; mais il n'est pas si aisé de croire que de *Trialemellini* l'on ait fait *Triaverdini.* Ainsi le mieux est de ne rien changer.

TRIBADE. s. f. Femme qui a de la passion pour une autre femme. *Tribas.* Goût aussi inexplicable que la passion d'un homme pour un autre homme.

TRIBALLE. s. f. Chair de porc frais cuite dans la graisse qui se vend dans les Foires. *Dict. des Arts. 1731.*

TRIBALLER. Vieux verbe. Remuer fort, branler. BOREL.

TRIBAR. s. m. On appelle ainsi cette machine composée de trois bâtons, qu'on met au cou des pourceaux pour les empêcher de passer au travers des haies, & d'entrer dans les jardins. De ces trois bâtons est venu le nom de *Tribar. M. Huet, t. 2. des Diss. rec. par M. Tilladet, p. 229.*

TRIBART, est dans Cotgrave, qui l'explique par *bâton court.* Le nouvel Editeur du Dictionnaire des Arts écrit *Tribard.* s. m. Bâton que l'on pend au cou d'un chien pour l'empêcher de courir après les brebis ou d'entrer dans les vignes qui commencent à murir. Les Ordonnances de Police d'Angers disent *Landon.* Les Seigneurs jaloux du droit de chasse, ont grand soin de recommander aux Paysans de mettre des *tribards* au cou de leurs chiens, pour leur oter la liberté de chasser.

TRIBART. s. m. Vieux terme burlesque. *Mentula.* Il se trouve dans MAROT.

TRIBART, ou TERBART. Nom d'un bourg du Comté d'Argile, en Écosse. *Terbartium.* Il est sur l'isthme de la presqu'île de Cantyr, à quatre lieues de Kilmore, vers le sud. MATY.

TRIBESES. Nom d'un bourg de la Poméranie Royale, situé dans le Comté de Bard, à six lieues de la ville

de ce nom, vers le midi. *Tribesa.* On croit que ce lieu portoit anciennement le nom de *Tributum Cæsaris.*

TRIBOCK. s. m. Vieux mot. Machine de guerre, dite *tribucetum*, trébuchet. Borel.

☞ TRIBOMETRE. s. m. Nom que donne Musschenbroek à une machine dont il se sert pour mesurer les frottemens.

TRIBORD, ou STRIBORD. s. m. Terme de Marine qui signifie le côté droit du vaisseau, en regardant l'avant, ou de la poupe à la proue. *Dextrum navis latus.* C'est la même chose que *stribord* & *tienbord. Tribord* tout, c'est le commandement pour pousser toute la barre du gouvernail à droite. *Tribord* ou *stribord*, vient de *dextribord*, le bord de main droite.

TRIBORDAIS. C'est ainsi qu'on appelle sur mer la partie de l'équipage qui doit faire le quart du tribord. *Vigiliarum nauticarum dextra pars.*

TRIBOUILLER. v. a. Terme populaire; pour dire, Remuer, agiter, troubler. *Agitare, movere.* Je me sens tout *tribouiller* le cœur, lorsque je te regarde. Mol. Autrefois on disoit *tribouler*, témoins ces vers anciens cités par Borel.

Tapez, trompez, tourmentez, trondelez,
Brisez, riflez, tempestez, triboulez,
Polez, coulez, épantez, éperdus,
Rongez, pensifs, tondus, patibulez,
Pris & surpris, pillez, & petellez.

TRIBOUL. s. m. Vieux mot. Tourbillon. *Ovide Ms.* Borel. *Turbo.*

TRIBOULET. s. m. Terme d'Orfévre. C'est une assez grosse quille de bois, dont on se sert pour arrondir la besogne, pour former les cercles, les gorges, &c. *Metula lignea aurifabri.*

TRIBOULET. s. m. Vieux terme. Un fou. Borel. *Stultus, insanus, morio.*

On dit proverbialement, Servir de *triboulet*, pour dire, servir de fou, faire rire la compagnie. L'origine de ce nom & de ce proverbe vient d'un certain fou de Louis XII, qui s'appeloit *Triboulet*, & qui, dit-on, étoit fort plaisant. *Histrionem agere.*

TRIBRAQUE. s. m. Terme de Prosodie Grecque & Latine. Pied de vers, composé de trois syllabes brèves. *Tribrachus, pes trium syllabarum brevium*, comme *legere.*

Ce mot vient de τρεῖς, & de βραχὺς, *brevis.*

TRIBU. s. f. Certaine quantité de peuple dont on fait la distribution en plusieurs quartiers. *Tribus.* Le peuple Juif étoit divisé en douze *Tribus.* C'étoient les descendans des douze enfans de Jacob. Ces *Tribus* sont, la *Tribu* de Juda, la *Tribu* de Ruben, la *Tribu* de Gad, la *Tribu* d'Aser, la *Tribu* de Dan, la *Tribu* de Nephtali, la *Tribu* d'Éphraïm, la *Tribu* de Manassé, la *Tribu* de Siméon, la *Tribu* de Lévi, la *Tribu* d'Issachar, la *Tribu* de Zabulon, la *Tribu* de Benjamin. Ce qui fait treize *Tribus* pour douze Patriarches seulement, parce que la possession de Joseph fut partagée en deux *Tribus*, celle de Manassé, celle d'Éphraïm. Nous avons parlé de chacune en son lieu. Il y eut dix *Tribus* qui se revolterent, & qui suivirent Jéroboam.

La ville d'Athènes étoit partagée en dix *Tribus.* Le peuple Romain étoit d'abord divisé en trois *Tribus* seulement, & de ce nombre de trois a été fait le mot de *Tribus.* Romulus avoit fait ce partage selon les Nations qu'il avoit rassemblées. La premiere des Albanois, la seconde des Sabins, & la troisieme du mélange des fugitifs qui étoient venus chercher un asyle à Rome. Servius Tullius craignant que ce partage ne causât des séditions, divisa les habitans de Rome par cantons, non point par Nations. Il la distribua en quatre quartiers, ou quatre *Tribus*; & parce qu'un grand nombre de Citoyens s'étoient retirés à la campagne, il en composa vingt-six autres *Tribus*: en sorte que dès ce temps-là le peuple Romain étoit partagé en trente *Tribus.* Les *Tribus Rustiques* étoient plus honorables que les *Tribus Urbaines.* On augmenta depuis le nombre des *Tribus* jusqu'à trente-cinq. Mais on ne les partageoit plus selon les quartiers de Rome: cela dépendoit des Censeurs, qui formoient leur rôle comme il leur plaisoit, confondant souvent les *Tribus* de la campagne avec celles de la ville. On n'étoit point absolument Citoyen de Rome, à moins que l'on n'eût droit de *Tribu*; c'est-à-dire, que l'on ne fût enrôlé en l'une des trente-cinq *Tribus*: ce qui emportoit le privilège de pouvoir être élevé aux honneurs des Magistratures, & le droit de suffrage dans les assemblées du peuple. C'est ce qu'on appeloit *Jus Quiritium.* Les Citoyens des villes municipales n'étoient que des Citoyens imparfaits, parce qu'ils n'avoient point de *Tribus.* Les Affranchis achetoient le droit de *Tribu*, qui ne leur appartenoit pas de plein droit, bien qu'ils fussent Citoyens de Rome. *Voyez* Loyseau. Voici les noms des 35 *Tribus* Romaines. 1° La Palatine, *Palatina.* 2° La Suburaine, *Suburana.* 3° La Coline, *Collina.* 4° L'Esquiline, *Esquilina.* 5° La *Tribu Romilia.* 6° La *Tribu Æmilia.* 7° La Crustumine, *Crustumina.* 8° La *Tribu Cornelia.* 9° La *Tribu Fabia.* 10° La *Tribu Galeria.* 11° La *Tribu Lemonia*, ou Lémonienne. 12° La *Tribu Mentina*, ou plutôt *Menenia.* 13° La Ocriculaine, *Ocriculana.* 14° La *Tribu Papiria.* 15° La *Tribu Pollia.* 16° La *Tribu Popillia.* 17° La *Tribu Pupinia.* 18° La *Tribu Sergia.* 19° La *Tribu* Véjentine, *Vejentina.* 20° La *Tribu Voltinia.* 21° La *Tribu Claudia.* 22° La Stellatine, *Stellatina.* 23° La Tormentine, *Tormentina.* 24° Celle de l'Arno, *Arnensis.* 25° La Sabatine, *Sabatina.* 26° La Pomptine, *Pomptina.* 27° La *Tribu Pobilia.* 28° La *Tribu Mœcia.* 29° La *Tribu Scaptia.* 30° L'Ofentine, *Ofentina.* 31° La Falérine, *Falerina.* 32° La *Tribu* de l'Anio, *Aniensis.* 33° La Térentine, *Terentina.* 34° La Veline, *Velina.* 35° La Quirine, *Quirina.* Quelques-uns les rapportent en un autre ordre. On en trouve encore quelques autres dans les anciennes Inscriptions & les Auteurs, savoir, la *Tribu Pinaria*, la *Tribu Sappinia*, la *Tribu Camilla*, ou *Camillia*, la *Tribu Cestia*, & la *Cluentia*, la *Tribu Cluvia*, la *Tribu Dumia*, la *Tribu Minucia*, la *Tribu Papia*, la *Tribu Turia*, la *Tribu Veturia*, la *Tribu Ælia*, la *Tribu Julia*, la *Tribu Flavia*, la *Tribu Ulpia.*

M. de Giri de l'Académie Françoise, dans sa Traduction de l'Apologétique de Tertullien, évite le mot de *Tribu*, & dit, les Quartiers de Rome. Nous remplissons tout ce qui reconnoît votre puissance, les villes, les forteresses, les îles, les Provinces, les Assemblées du peuple, les Armées, même les Quartiers & les Dixaines de Rome, le Palais, le Sénat & les Places publiques; enfin nous ne vous laissons que les Temples. On ne seroit pas aujourd'hui si scrupuleux; & M. l'Abbé Vassoult, qui vient de donner une Traduction nouvelle du même Ouvrage, ne fait point difficulté de dire vos *Tribus*, & sur-tout dans un Ouvrage d'érudition, ce scrupule seroit hors de saison. Ajoutez à cela que Quartiers de Rome n'est pas la même chose que *Tribu.*

Tribu. Terme de l'Université de Paris. *Tribu.* Il y a quatre Nations fondées dans l'Université de Paris: celle de France, de Picardie, de Normandie & d'Allemagne. Ces quatre Nations, à la reserve de celle de Normandie, sont subdivisées en *Tribus.* Celle de France a cinq *Tribus* qui portent chacune le nom d'une Archevêché: La *Tribu* de Paris, de Sens, de Reims, de Tours & de Bourges. La Nation de Picardie est aussi divisée en cinq *Tribus* qui portent le nom d'un Evêché; la *Tribu* de Beauvais, d'Amiens, de Noyon, de Laon & de Térouane. La Nation d'Allemagne n'a que deux *Tribus*: celle des continens & celle des Insulaires. Chaque *Tribu* a son Doyen.

Tribu, en termes d'Histoire Monastique. On donnoit ce nom à une certaine quantité de Moines qui avoient sous l'Abbé un Supérieur particulier. Les Monastères de S. Pacôme étoient divisés en plusieurs familles, qui chacune avoit son corps-de-logis à part. Trois ou quatre familles unies ensemble faisoient ce qu'on appelle une *Tribu.* Tillem. *Hist. Eccl.*

TRIBULATION. s. f. Terme de Dévotion. Affliction, adversité qu'on prend en gré, comme venant de la

part de Dieu. *Tribulatio*, *afflictio*, *mœror*, *dolor.* Les Justes vivent en repos au milieu des *tribulations* & des adversités. Les *tribulations* de ce monde servent à notre sanctification. Fléch. Les *tribulations* n'ébranlerent pas son courage. Id. A l'égard des particuliers, la prospérité & la *tribulation* sont fort équivoques, & l'on ne sauroit juger qui sont ceux que Dieu hait ou qu'il aime, par les afflictions, par les adversités. Fléch. Il se dit quelque fois en riant: N'est-il pas arrivé quelque *tribulation* à votre amour? Mol.

TRIBULE. s. m. Plante qui pousse plusieurs tiges couchées par terre, rondes, velues, divisées en rameaux. Ses feuilles sont rangées plusieurs ensemble le long d'une côte, semblables à celles du pois chiche, ou de la lentille, velues. Ses fleurs sont à cinq feuilles jaunes, disposées en rond, attachées à des pédicules assez longs. Lorsque cette fleur est passée, il lui succède un fruit épineux, semblable en quelque manière à une croix de Malte. Il est composé de quatre ou cinq pièces dans lesquelles se trouvent trois ou quatre niches qui renferment chacune une semence. En Latin, *tribulus terrestris, ciceris folio, fructu aculeato.* G. Bauh. La semence du *tribule* est bonne contre la gravelle & contre les venins.

Tribule aquatique, est une autre sorte de plante qui croît dans les rivières & dans les lacs, & qui pousse des tiges longues, grêles, garnies d'espace en espace de beaucoup de fibres. Ces tiges grossissent vers la superficie de l'eau, d'où naissent des feuilles larges, semblables en quelque manière à celles du peuplier, crénelées en leur circonférence, attachées à de longues queues. Sa fleur est petite; elle a quatre feuilles blanches disposées en rond, soutenues par un calice, d'où il sort un pistil, qui devient ensuite, avec le calice un fruit presque rond, garni de pointes, & d'une seule cavité, dans laquelle il y a une semence presque semblable à une châtaigne. Les pointes de ce fruit ne sont proprement que les feuilles du calice changées en pointes. M. de Tournefort a fait un genre de cette plante, *Tribuloïdes*, & l'espèce *Tribuloides vulgare, aquis innascens.* On appelle ces fruits *châtaignes d'eau*; ils contiennent un noyau blanc, bon à manger, d'un goût agréable. En Latin, *Tribulus aquaticus.* G. Bauh. Macre ou saligot. Il y a des endroits où on mange les châtaignes d'eau comme les autres châtaignes; on les réduit même en farine pour en faire du pain, comme dans le Mans.

TRIBUN. s.m. Magistrat Romain, pris du peuple pour le garantir de l'oppression des Grands, & défendre la liberté du peuple contre les entreprises des Consuls & du Sénat. *Tribunus populi.* Les *Tribuns* du peuple furent établis l'an de Rome 259. C'est un Magistrat que l'on accorda au peuple, pour le garantir des vexations & de la cruauté des Usuriers, & pour l'obliger à quitter le Mont Aventin où il s'étoit retiré. L'année suivante 260 sous le II Consulat de Cassius Viscellinus & d'Aul. Posthumius Aruncus, on en créa cinq, & on leur donna le nom de *Tribuns*, parce qu'ils étoient pris d'abord d'entre les *Tribuns* des Soldats. Au commencement on en créa deux seulement, & ces deux en associerent trois autres. Ce nombre de cinq fut augmenté jusqu'à dix par L. Trébonius. Ils étoient comme les Chefs & les Protecteurs du peuple. Ils convoquoient l'Assemblée du peuple quand il leur plaisoit, & souvent ils y faisoient abroger les decrets du Sénat. On ne pouvoit rien conclure sans leur consentement, qu'ils marquoient en apposant la lettre T au bas du decret. Ils en pouvoient empêcher l'exécution sans en rendre raison, & en souscrivant seulement *veto.* Ils appeloient quelquefois les Consuls, ou le Dictateur en jugement devant le peuple. Auguste lui-même fut *Tribun* pendant 37 ans. Tibère prit aussi cette qualité, aussi-bien que ceux qui le suivirent, & ils avoient soin de faire marquer sur leurs médailles les années de leur Tribunat, *Tribunitiæ potestatis:* mais c'étoit pour s'emparer de toute l'autorité, sans que personne osât s'y opposer.

Tribun militaire, étoit un Officier qui commandoit en chef à un corps de gens de guerre; le Mestre de Camp, le Commandant d'une Légion. *Tribunus militaris.* On distinguoit entre les *Tribuns laticlaves*, ou *angusticlaves.* Il n'y avoit que ceux qui étoient issus des familles nobles qui pussent prendre le laticlave, dès qu'ils étoient devenus *Tribuns* d'une Légion, & les autres ne prenoient que l'angusticlave: c'est pourquoi Suétone a observé que son pere étoit *Tribun laticlave* de la treizieme Légion. Il y avoit au-dessus des *Tribuns* des Légions, ou des Cohortes, des *Tribuns* qui commandoient en l'absence des Consuls, & qui étoient revêtus d'une puissance consulaire. Budée dit que ces *Tribuns* étoient ce que sont aujourd'hui nos Maréchaux de France, ou du moins les Lieutenans Généraux. Romulus avoit établi un *Tribun de la Cavalerie*; c'étoit la même chose que le *Magister Equitum*, sous les Dictateurs: le premier Officier après le Roi. Les *Tribuns* des Soldats étoient plus anciens que les *Tribuns* du peuple, puisque ceux-ci furent pris du nombre de ceux-là. Varron dit qu'on leur donna le nom de *Tribuns*, parce qu'au commencement ils étoient trois, lorsque la Légion étoit composée de trois mille hommes tirés des trois *Tribus* qu'il y avoit alors. A mesure que la Légion crut, on augmenta aussi le nombre des *Tribuns*, qui furent quatre, & ensuite six. D'abord c'étoient les Généraux d'armée qui les choisissoient. Mais l'an de Rome 391 il fut réglé que le peuple en nommeroit une partie, & le Général une autre. Ceux-ci s'appeloient *Rufili* du nom de Rutilius Rufus, qui porta cette loi: ceux que le peuple choisissoit dans les Comices, se nommoient *Comitiati.* Ils étoient également Patrices ou Plébéiens, & avoient les mêmes marques d'honneur que les Consuls.

Tribun des Cohortes Prétoriennes, étoit le Capitaine des Gardes. Ce nom se donnoit encore à différentes autres sortes d'Officiers que voici. Les *Tribuns* du Trésor public, *Tribuni ærarii.* Le *Tribun* des Célères, c'étoit l'Officier qui les commandoit. Les *Tribuns* des Fabriques, *Tribuni Fabricarum*, qui présidoient à la fabrique des armes. Ammien-Marcellin, L. XIV & L. XV. Les *Tribuns* de la Marine, *Tribuni Marinorum*, l'étoient des Intendans des Côtes & de la navigation des rivières. Les *Tribuns* des Notaires, *Tribuni Notariorum*, étoient les premiers Secrétaires des Princes. *Voyez* Marcellin & Zozime, L. V. Les *Tribuns* des Plaisirs, *Tribuni voluptatum*, dans le Code Théodosien, *L. 13. de Scenic.* Ils avoient soin des jeux, des spectacles, & autres divertissemens semblables du peuple.

Tribun, étoit aussi parmi le peuple Romain le Chef d'une Tribu. Il y avoit encore des *Tribuns*, ou Trésoriers qu'on appeloit *Tribuni ærarii*, pour payer les Milices: c'étoient comme aujourd'hui les Trésoriers des Guerres.

TRIBUNAL. s. m. Siége du Juge. *Tribunal.* Il faut porter respect au Juge sur son *tribunal.*

C'est, dans une Basilique ou Salle, pour rendre la Justice, les Sièges avec les bancs où sont assis les Présidens & les Conseillers. Ce mot qui est aussi Latin, tire son origine du Siège élevé où le Tribun du Peuple Romain se mettoit pour rendre la Justice. Daviler.

Tribunal, se dit aussi du Corps des Juges qui rendent la Justice, & de la Jurisdiction même. *Magistratus, forum, sella.* Eriger un nouveau *Tribunal.* Il y a divers usages & diverses procédures dans les divers *Tribunaux.* Les Chicaneurs traduisent leurs parties en plusieurs *Tribunaux*; ils les font changer de Jurisdictions pour alonger les procès.

Tribunal ecclésiastique, qui connoît des matières ecclésiastiques: séculier, qui connoît des temporelles. Inférieur, qui ressortit à un autre: souverain, qui juge en dernier ressort.

On a comparé les *tribunaux* à un buisson épineux où la brebis cherche un asile, & d'où elle ne sort point sans laisser une partie de sa toison.

Tribunal, dans un sens figuré, se dit en matières spirituelles, de la Justice de Dieu. On doit trembler, quand on songe qu'il faudra comparoitre devant le souverain *Tribunal* de Dieu. *Dei supremum Tribunal.*

Elle épancha son ame devant Dieu, avant qu'elle parut devant son redoutable *Tribunal*. Fl.

Il se dit aussi de la puissance & de la Jurisdiction spirituelle, que Dieu a donnée aux Prêtres, & à ses Ministres. Je prétends qu'il n'y a aucune affaire du monde qui ne se réduise au *tribunal* des Ministres de J. C. parce qu'il n'y en a aucune qui ne puisse avoir quelque liaison avec la conscience & le salut. Bourdal. *Exh. II. p. 418.*

Le *Tribunal* de la Pénitence, ou de la Confession, ou simplement le Sacré *tribunal*, pour le Sacrement de la Pénitence. *Pœnitentiæ tribunal.*

On le dit aussi du Confessional, du Siège où les Confesseurs entendent les confessions des pénitens. N'approchez qu'en tremblant des saints *tribunaux*.

On appelle aussi *tribunal* le Jugement de Conscience. Condamné même au *tribunal* de sa conscience. *Ipsa conscientiâ Judice.* Il n'y a point de *tribunal* plus redoutable & plus rigoureux que celui de la conscience. Acad. Fr.

Tribunal, se dit encore des particuliers qui prononcent leur jugement. *Judices.* Tibère alla se cacher dans des îles reculées, afin de dérober la connoissance de ses crimes au *tribunal* de l'Histoire. Val. Parmi les Calvinistes, chacun s'est fait à soi-même un *tribunal*, où il s'est rendu l'arbitre de sa croyance. Fléch. Je vous traînerai devant le *tribunal* du Public, qui me fera une prompte justice de vos calomnies. Bay. C'est là une question décidée dans tous les *tribunaux* des Grammairiens, c'est-à-dire, devant tous les Grammairiens.

TRIBUNAT. s. m. Charge, dignité de Tribun. *Tribunatus, tribunitia potestas.* Demander, briguer le *tribunat*. Celui qui briguoit le *tribunat*, s'appeloit *tribunitius candidatus*, & celui qui avoit passé par le *tribunat*, *vir tribunitius.*

On le dit aussi du temps qu'on exerçoit cette charge. Il fit telle chose durant son *tribunat*.

TRIBUNE. s. f. Lieu d'où l'on haranguoit le peuple chez les Romains. *Suggestum, rostra, odeum.* C'étoit chez les Romains le lieu élevé près du Temple, & dans la place appelée *pro rostris*, ou des proues, pour haranguer le peuple assemblé par Tribus. Daviler. *Ambo, pulpitum :* dans la basse Latinité *tribuna*, & quelquefois *tribunal*. Les Orateurs montoient sur la *tribune* aux harangues. A Athènes les Ambassadeurs étrangers montoient dans la *tribune* pour exposer leur commission, & pour se faire mieux entendre du peuple. Tourreil.

Tribune, est aussi un échaffaut, ou un lieu élevé où l'on place les Musiciens & la symphonie dans les Églises, ou autres lieux, où l'on veut faire un concert. *Suggestum.* Galerie élevée dans les Eglises pour chanter la musique, ou entendre l'office. Les Italiens se servent du mot *tribuna*, pour signifier le chevet d'une Église. Daviler. Il y en a qui appellent aussi *tribune*, le lieu où l'on met les orgues, & même le jubé. Quelques-uns appellent aussi *tribune*, ce qu'on nomme proprement *Lanterne*, qui est sur le haut des dômes.

Les Macri prétendent que ce nom vient de *tribunal*, parce qu'on y mettoit souvent le trône de l'Evêque, que cela se remarque encore dans l'Eglise de Ste Cécile au-delà du Tibre, & en plusieurs autres anciennes Eglises de Rome, & qu'Alexandre VII fit placer magnifiquement la Chaire de S. Pierre sur la *tribune* de l'Église du Vatican.

TRIBUNITIEN, ienne. Terme d'Antiquaire & de Médailliste, qui s'applique à ce qui a rapport au tribun. *Tribunitius.* La Puissance *Tribunitienne* étoit la charge, la dignité, le pouvoir du Tribun du peuple. *Tribunitia potestas.* Quelques-uns disent *Puissance de Tribun*, comme le P. Jobert dans sa Science des Médailles. M. d'Ablancourt dans son Tacite, Annal. I. C. 3. III. C. 19. dit *Puissance du Tribunal* ; mais l'usage ordinaire est de dire Puissance *Tribunitienne*, au moins parmi les Antiquaires & les Médaillistes. La Puissance *Tribunitienne* est un des principaux titres que les Empereurs prenoient sur leurs médailles. Cette qualité fut inventée par Auguste pour conserver l'autorité souveraine par-dessus les autres Magistrats, sans prendre celle de Roi, ni de Dictateur. A la vérité on l'avoit offerte à Jules, mais il la méprisa. Auguste est le premier qui la prit, & ses successeurs suivirent son exemple. Ils comptent sur leurs médailles les années de leur Empire par celle de leur puissance *Tribunitienne*. Elle se donnoit quelquefois pour un nombre d'années déterminé, & quelquefois pour toujours. Les Empereurs communiquoient quelquefois à ceux qu'ils associoient, ou qu'ils destinoient à l'Empire, la puissance *Tribunitienne*, & Tibère l'a eue quinze ans avec Auguste. Cet usage, après tout, ne dura proprement que jusqu'à Valérien & Gallien. Après eux on ne trouve que Tr. P. II. dans Claude le Gothique, Tr. P. V. dans Aurélien, & Tr. P. dans Probus. Je parle des médailles; car dans les inscriptions on le trouve encore après ces temps. Le Cardinal Noris & le P. Pagi ont disputé, savoir en quoi cette puissance *Tribunitienne* consistoit. Le premier prétendoit qu'elle ne différoit point de celle des Tribuns ordinaires, qui consistoit en trois points; 1° au droit de s'opposer à tous les Actes des autres Magistrats ; 2° en ce qu'elle rendoit leur personne inviolable & sacrée ; 3° au droit de faire des Edits & des Loix. Le P. Pagi prétend qu'elle ajoutoit quelque chose au pouvoir des Tribuns, & que ce pouvoir que leur donnoit l'Empereur de faire des Edits, étoit plus ample que celui des Tribuns ordinaires; qu'ils avoient le pouvoir d'assembler le Sénat, quand il leur plaisoit. M. Spanheim est du sentiment du P. Pagi; il croit que la puissance *Tribunitienne* des Empereurs l'emportoit beaucoup sur le pouvoir des Tribuns du peuple; 1° qu'elle étoit propre des Patriciens, & ne réduisoit point ceux qui l'avoient, au rang du peuple; 2° qu'elle n'étoit pas bornée à la ville seule de Rome, comme l'autre ; mais elle pouvoit s'étendre dans tout l'Empire, aussi-bien que la puissance Proconsulaire qu'on y joignoit communément; 3° que celle des tribuns étoit inférieure à la dignité de Préteur, au lieu que la puissance *Tribunitienne* des Césars donnoit, selon Tacite, une autorité souveraine par-dessus tous les Magistrats, & qu'elle égaloit aux Empereurs ceux à qui ils la communiquoient, & en faisoit leurs collégues. Outre cela elle leur donnoit le droit de s'opposer aux entreprises de tous les autres Magistrats ; elle les rendoit inviolables & sacrés, & leur donnoit le pouvoir d'assembler, & de renvoyer le Sénat, comme l'avoient les Tribuns depuis l'an 300 de la fondation de Rome. Le P. Hardouin *Select. Oper. p. 699, 756, 773, 774*, prétend qu'il faut distinguer deux puissances *Tribunitiennes*, l'une civile, & l'autre militaire ; mais il n'en apporte aucune preuve, & ne fonde cette distinction que sur des conjectures vaines, & tirées de loin, dit M. Spanheim, dont aucune ne mérite qu'on s'y arrête, si ce n'est peut-être une médaille de Marc Aurèle, sur laquelle on lit Tr. Pot. VII. Tr. Pot. VIII. mais qui ne prouve rien, parce que la puissance *Tribunitienne* ne commençant pas au premier jour de l'an, chaque année Julienne répondoit à deux années de puissance *Tribunitienne*, c'est-à-dire, à la fin de l'une & au commencement de l'autre. Il s'appuie encore sur un endroit de Pline, qui dit L. XI. C. 37. qu'Auguste offrant un sacrifice à Spolète le premier jour de sa puissance, on trouva les foies de six victimes repliés ; sur quoi les Aruspices lui pronostiquerent que son Empire seroit doublé avant la fin de l'année. Dans son Pline, le P. Hardouin avoit pris ces mots, *le premier jour de sa puissance*, comme Casaubon & Torrentius l'avoient fait avant lui pour la charge de Propréteur, qu'on lui donna après la mort de César. Il change de sentiment, & soutient qu'on ne peut les entendre que de la puissance *Tribunitienne*. Mais, répond M. Spanheim ; 1° il ne s'agit point ici de médailles, mais de Pline, c'est un Auteur; or dans les Auteurs Romains on trouve puissance de Censeur, de Préteur, &c. Pline a donc bien pu le dire aussi d'une autre puissance que de celle de Tribun; 2° sur les médailles mêmes on trouve Pot. Cens. Puissance de Censeur. *Voyez* celles de Domitien. La remarque

de cet Auteur est donc fausse; 3° rien ne cadre mieux avec le premier jour de la Charge de Propréteur qui fut conférée à Auguste au commencement de l'année qui suivit celle de la mort de César; c'est-à-dire, l'an de Rome 711, selon M. Spanheim, puisque la même année il fut fait Consul, comme il paroît par Dion, Liv. XLVI. p. 320. par Velleius Paterculus, L. II. C. 65. par Appien, *Bell. Civil. L. III.* & par les Fastes du Capitole. De plus sur la médaille de Marc Aurèle, la seconde puissance *Tribunitienne* appelée la huitieme, étoit la puissance *Tribunitienne* civile, selon le P. Hardouin : elle se donnoit pour la premiere fois à cet Empereur, elle devoit donc s'appeler la premiere, & non pas la huitieme. *Voyez* M. Spanheim, Dissert. XII. T. II. p. 429. & suiv.

Les Savans ne sont pas d'accord sur le mois & le jour auquel commençoit la puissance *Tribunitienne.* Sigonius, *Comm. in Fast.* & le P. Pétau, *De doctr. Temp.* L. XI. C. 26. ont cru que c'étoit le premier jour de Janvier; d'autres comme Perizonius, *Anim. hist. p.* 314. prétendent que c'étoit le 5e devant les Calendes de Juillet, c'est-à-dire, le 27 de Juin. Leur raison est qu'Auguste la prit, & dans la suite la conféra à Tibère ce jour-là. M. Toinard prétendoit que c'étoit le 4e devant les Ides de Décembre, qui est le 10 de ce mois; parce que Denis d'Halicarnasse, L. VI, dit que les Tribuns du Peuple entroient en charge ce jour-là, & que Dion assure, L. III, que la puissance *Tribunitienne* se renouvelloit tous les ans pour les Empereurs avec les Tribuns du peuple. Onuphrius, le Cardinal Noris, & le P. Pagi veulent que ce fût le jour que l'Empereur étoit parvenu à l'Empire, avec cette différence néanmoins que le P. Pagi croit que c'étoit le 5e de devant les Calendes du mois auquel le Prince avoit été proclamé Empereur, & que ce jour étoit devenu à cet égard un jour sacré chez les Romains, par la raison que ce fut le 5e devant les Calendes de Juillet, qu'Auguste & Tibère entrerent dans l'exercice de la puissance *Tribunitienne* & que ce fut le 5e devant les Calendes de Septembre, qu'Auguste dédia l'Autel de la victoire après la bataille d'Actium, gagnée sur Antoine & Cléopâtre. Le P. Hardouin a encore sur cela un sentiment particulier, *Select. Oper. p.* 682. Il pense que, sur les médailles, la puissance *Tribunitienne* commence le jour de l'anniversaire de la fondation de Rome, qui étoit l'onzieme devant les Calendes de Mai, c'est à-dire, le 21e d'Avril. Il en excepte pourtant Antoine Pie, & Marc Aurèle, & généralement toutes les médailles Grecques, sur lesquelles la puissance *Tribunitienne* commence toujours au mois de Septembre; parce que ce mois-là, auquel commençoit l'année Grecque, étoit près du jour auquel on donnoit ce pouvoir, & l'on commençoit à l'exercer.

De tous ces sentimens le premier est manifestement faux, comme Onuphrius & Noris l'ont remarqué; & il ne peut s'accorder avec les époques marquées sur les médailles. Le second est vrai d'Auguste & de Tibère, & ne l'est pas à l'égard des autres Empereurs. Le troisieme est réfuté par Capitolin, qui dit, C. 4, qu'Antonin Pie fut adopté le 5e devant les Calendes de Mars, & qu'il fut fait collégue d'Adrien dans l'Empire Proconsulaire & de la puissance *Tribunitienne.* Marc Aurèle fut aussi adopté & pourvu de la puissance *Tribunitienne* le 7e devant les Calendes. Ce qui refute aussi, sans replique, le second point de l'opinion du P. Hardouin, qui prétend que la puissance *Tribunitienne* de ces deux Princes commence aux Calendes de Janvier. Quant aux autres points, elle est sans aucune preuve. Ainsi le sentiment le plus probable est celui d'Onuphrius, du Cardinal Noris, & du P. Pagi, en le soutenant comme les deux premiers, & retranchant la restriction qu'y met le dernier, touchant le 5e devant les Calendes du mois où commençoit l'Empire. *Voyez* M. Spanheim déja cité.

La puissance *Tribunitienne* marquée sur les médailles est très-utile pour la Chronologie. Elle fait cependant quelquefois de l'embarras. C'est, dit le P. Jobert, lorsque les Princes n'étoient pas de bonne intelligence avec le Sénat, & qu'ils se voyoient en état de lui faire sentir qu'ils étoient les maîtres: car alors ils se faisoient marquer la puissance *Tribunitienne* absolument & sans nombre, comme attachée pour toujours à leur dignité; au lieu que le Sénat qui prétendoit que ce pouvoir n'étoit accordé au Prince que par grace, l'exprimoit, tant qu'il pouvoit, année par année. Ainsi dans Tibère nous trouvons souvent des médailles simplement avec *Tribun. Pot.* & d'autres *Tribun. Pot.* XII. XXIIII. &c. Les bons Princes qui vouloient laisser toujours une image de la liberté, affectoient de la marquer toujours année par année. Antonin le Débonnaire & Marc Aurèle en userent ainsi par politique, & mériterent par-là de grands éloges sur les médailles que le Sénat faisoit frapper. Cette conjecture est ingénieuse; mais quelles preuves en a-t-on? Pour moi je crois qu'il n'y a point de mystère. Il importoit aux Empereurs qu'on sût qu'ils avoient la puissance *Tribunitienne*; mais il leur importoit peu qu'on sût que c'étoit la premiere, la seconde ou la troisieme, &c. l'une ne leur donnoit pas plus d'autorité que l'autre. Ainsi s'en tenant au solide & à l'utile, souvent ils marquoient seulement qu'ils avoient cette puissance, sans s'embarrasser d'apprendre aux peuples à quelle année ils en étoient, chose très-peu nécessaire pour leur autorité. Souvent ils marquoient aussi l'année.

Puissance *Tribunitienne* se dit aussi des médailles, sur lesquelles cette époque est marquée. J'ai deux jolies Puissances *Tribunitiennes* de Posthume en petit bronze. Une XXXVIIe puissance *Tribunitienne* d'Auguste seroit une belle médaille; on ne l'a point encore trouvée.

TRIBUT. f. m. Redevance qu'un Etat est obligé de payer à un autre, en vertu de quelque traité qu'il a fait avec lui pour acheter la paix, ou pour marque de sa dépendance. *Tributum.* Les Romains faisoient payer *tribut* à tous les peuples qu'ils subjuguoient. Les Valaques, les Moldaves, &c. payent *tribut* aux Turcs.

Dans ce sens on appelle, enfans de *tribut*, les enfans que le Turc leve en certain pays par forme de *tribut*, sur les Chrétiens qui sont ses sujets, pour en faire des Janissaires. Acad. Fr.

Ce mot vient du Latin *tributum.*

Tribut, est aussi une contribution personnelle que les Princes levent sur leurs sujets, pour soutenir les dépenses de l'Etat. En latin *tributum*, la capitation est un *tribut.* Imposer, lever un *tribut.* Tirer de grands *tributs.* Payer le *tribut.*

Chez les Romains il y avoit plusieurs sortes de *tributs.* Celui qui se payoit au fisc de l'Empereur pour marque de sa Seigneurie universelle, *census* ou *tributum.* Quand cette redevance se payoit aux provinces qui étoient dans le partage du peuple, *Stipendium.* Dans la suite *stipendium* & *tributum* furent confondus. Le droit qui se payoit pour l'entrée & la sortie des marchandises, *vectigal, eò quòd vehuntur.*

Chez nous les mots de *tribut, impôt* & *imposition* ont aussi une signification particuliere. *Tribut* paroît être une contribution personnelle, comme la taille, la capitation. *Impôt*, droit qui se leve sur les denrées, les marchandises. *Imposition* paroît être le terme générique qui comprend toutes sortes de *tributs*, d'impôts, de droits.

Il faut pourtant convenir qu'on n'a pas toujours égard au caractère propre de ces mots, & qu'on les prend assez souvent l'un pour l'autre. Le peuple gémit sous le poids des *tributs* qu'on lui impose. Fléch. On impose des *tributs* jusque sur la misère du peuple. Le Maitre.

Et l'on appelle généralement *tributs* royaux les *impôts* que les Princes levent sur leurs sujets.

Ce mot se prend au figuré dans plusieurs acceptions tout-à-fait différentes, suivant les verbes auxquels il est joint. On dit d'un homme qui est incommodé la premiere fois qu'il s'embarque sur mer, qu'il paye le *tribut* à la mer. On dit dans le même sens que tous les hommes payent le *tribut* à la nature, pour dire que la mort est inévitable. *Justa naturæ persolvere.*

Mais Adam dès ce jour déchu de son état,
D'un tribut *de douleurs paya son attentat.* Boil.

Et mes yeux arrosant ses belles mains de larmes,
Payerent les premiers, le tribut *à ses charmes.* Cer.

Tirer un *tribut* de quelque chose, en tirer de l'avantage, du profit. *Quæstui habere aliquid facere, in quæstu habere.* N'est-il pas honteux aux Philosophes de tirer un *tribut* de leur savoir? Abl.

Je sai qu'un noble esprit peut, sans honte & sans crime,
Tirer de son travail un tribut *légitime.* Boil.

On dit que les louanges, l'estime, le respect sont une espèce de *tribut* qui est dû au mérite, à la vertu, pour dire qu'on est obligé d'estimer, de respecter le mérite & la vertu. Ton cœur est le *tribut* que tu dois à ma flamme. Vill.

Nos repas somptueux sont le tribut *des airs,*
L'hommage de la terre, & celui des deux mers. Bréb.

Le P. Le Moine a dit que le fleuve du Tigre,

De sa fougueuse course étonne son rivage,
Et porte pour tribut *à la mer un orage.*

Cela est visiblement pris du Tasse, dit le P. Bouhours dans sa *Manière de bien penser.* Le Poëte Italien, en parlant du Pô, qui est rapide à son embouchure, & qui se jette dans la mer avec violence, dit qu'il semble porter la guerre, & non pas un *tribut* à la mer.

. . . . E pare
Che guerra porti, e non tributo al mare.

Toute la différence qu'il y a entre l'Italien & le François, c'est que l'un est bien plus juste que l'autre, car *tribut* & *guerre* ont quelque rapport, ou plutôt quelque opposition: & le sens du Tasse est beau, qu'un fleuve impétueux soit un ennemi, qui porte la guerre à la mer, & non pas un vassal qui porte un *tribut*; au lieu qu'orage & *tribut* ne conviennent point. Bouhours. La critique est un peu sévère. Il n'est pas nécessaire que *tribut* & orage ayent le rapport qu'il demande; il suffit qu'il soit vrai que son *tribut* est un orage, pour que la pensée soit belle & réguliere; & comme on pourroit dire fort bien d'une Puissance, ou d'une Divinité nuisible que ses faveurs ou ses présens sont des malheurs, l'on peut très-bien dire d'un fleuve dont le cours est si rapide, qu'en entrant dans la mer, il la trouble & l'agite, que le *tribut* qu'il porte à la mer est un orage. La pensée du Poëte François est certainement une imitation du Poëte Italien, mais elle est plus ferme & plus vive que celle de l'original, que le *E pare* & le *guerra e non tributo* affoiblissent assurément.

TRIBUTAIRE. adj. de t. g. Souvent employé substantivement. *Tributarius, vectigalis.* Qui paye tribut. On le dit particulierement d'un Etat qui paye tribut à un autre, sous la domination ou sous la protection duquel il est. La Moldavie, la République de Raguse, &c. sont *tributaires* du Turc. Le Cham de la petite Tartarie est aussi *tributaire* du Turc. On dit substantivement, les *tributaires* du Grand-Seigneur.

Ce mot est aussi employé dans un sens figuré. Nous sommes tous *tributaires* de la mort. Dans tous les temps de notre vie nous sommes *tributaires* de la pénitence. L'Ab. Prévost. Et dans un sens encore plus figuré, & tout-à-fait poëtique. L'Orinoque voit grossir son cours par les eaux *tributaires* de plusieurs fleuves subalternes, dont quelques-uns sont plus grands que la Seine & la Loire. Mém. de Trév. *Vectigales undæ.*

TRIC. s. m. Espèce de terme d'argot. C'est un mot inventé par les Compagnons Imprimeurs, qui leur sert de signal pour quitter leur ouvrage, & aller faire la débauche: ce qui leur est défendu par l'Article 34 de leurs Statuts, & par l'Article 6 de l'Ordonnance de François I de 1541, comme aussi par l'Ordonnance de Charles IX de 1571. Il leur est défendu de faire journée blanche, ou de faire jour pour jour, mais il leur est enjoint par icelle de continuer.

TRICALA. Nom d'une ville de la Grèce. *Tricala, Trica, Tricca.* Elle est dans la Thessalie, sur le Pénée, à huit lieues de Janna, vers le levant. Cette ville est ancienne, assez grande, Épiscopale, & suffragante de Larissa. Maty.

TRICARICO. Nom d'une ville du Royaume de Naples, située dans la Basilicate, sur le Basiento, à cinq lieues de Porenza, vers l'orient. *Tricaricum. Tricarico* étoit une ville jolie, bien peuplée, Épiscopale, & suffragante de Cirenza; mais elle a été presque toute ruinée par un tremblement de terre le 8 Septembre 1694. Maty.

TRICASTIN, ou LE TRICASTINOIS. Petite contrée du Dauphiné en France. *Tricastinus ager.* Elle conserve le nom des *Tricastins* ses anciens habitans, & n'a rien de considérable que Saint-Paul-*Tricastin*, ou Saint-Paul-trois-Châteaux. Maty. Ce pays est borné au Septentrion par le Valentinois & le Diois; à l'orient & au midi par le Comtat Venaissin, & à l'occident par le Rhône.

TRICÉNAIRE. s. m. Terme Ecclésiastique. Office, prières continuées pendant trente jours, comme la neuvaine sont des prières continuées pendant neuf jours, & l'annuel des messes dites pendant une année. *Tricennarium.* C'est Saint Grégoire qui a établi l'usage du *tricénaire*, qui consistoit à dire trente Messes pour les morts en autant de jours. Le *tricénaire* n'est plus en usage; il y a bien dans le Missel une Messe des morts pour le trentieme jour après leur mort, que l'on appelle le bout du mois; mais la coutume n'est point de faire dire des Messes pendant 30 jours de suite, ou elle n'est pas fort ordinaire maintenant. *Voyez* sur le *Tricénaire*, les Macri & Du Cange.

TRICENNALES. s. m. pl. L'espace de trente ans, comme les Décennales & les Vicennales sont l'espace de dix & de vingt ans: il se disoit des années du gouvernement des Empereurs. Il se dit aussi des vœux, des actions de grâces, & autres cérémonies qui se faisoient au bout de ce nombre d'années pour remercier les dieux de l'heureuse administration de l'Empereur, & leur en demander la continuation. *Tricennales, Tricennalia,* & dans le Panégyrique de Porphyrius pour Constantin, *Tricennia.* On trouve sur les médailles, *Decennales, Decennalia & Vicennalia*, tout au long, mais jamais *Tricennalia*, ni *Tricennales*; il est toujours en chifres, & il s'y trouve de différentes manières. 1° Vot. xxx. *Vota tricennalia*, dans Constantin, dans Valerius Maximianus. 2° Vot. xx. Mult. xxx. dans Licinus, dans Constantin, dans Constans, dans Constantius, &c. 3° Vot. xxx. Mult. xxxx. C'est-à-dire qu'on remercioit les dieux pour les vingt, ou les trente premieres années de l'Empire du Prince, & qu'on prioit les dieux pour les dix suivantes; ce qui feroit, ou trente, ou quarante ans d'heureux gouvernement.

TRICEPS. Nom Latin qui signifie, qui a trois têtes. Les Anatomistes le donnent à trois muscles de la cuisse qui sont les trois abducteurs. Le premier est le *triceps* supérieur, qui prend son origine de la partie externe & supérieure de l'os pubis & va s'insérer à la partie supérieure d'une ligne qui est au-dedans de la cuisse. Le second est le *triceps* moyen: il part de la partie moyenne de l'os pubis, & va s'insérer à la partie moyenne de cette ligne, qui est au-dedans de l'os de la cuisse. Le troisieme est le *triceps* inférieur, qui a son principe non-seulement à la partie inférieure de l'os pubis, mais aussi à la partie inférieure de l'éminence de l'ischion, & va s'insérer à la partie inférieure de la ligne qui est au-dedans du fémur. Il y en a qui de ces trois muscles n'en font qu'un à trois têtes, qu'ils appellent simplement *triceps*, mais ayant aussi trois insertions, on peut le diviser en trois muscles. Dionis.

Triceps. adj. Latin. On donnoit à Mercure le surnom de *triceps*, ou à trois têtes, parce qu'il se trouvoit

également en fonctions & dans le ciel, & sur la terre, & dans les enfers; & qu'il avoit trois différentes formes, suivant les trois différens endroits où il étoit employé.

TRICÉSIMO. Nom de lieu. *Ad Tricesimum.* C'étoit anciennement une petite ville des Carniens. Ce n'est maintenant qu'un village du Frioul, situé à deux lieues de la ville d'Udine, vers le nord. MATY.

TRICHER. v. a. Terme du discours familier, qui signifie tromper au jeu. *Decipere.* Je ne veux pas vous *tricher.* Ne *trichons* point. Vous aimez à *tricher.*

On le dit au figuré dans une signification plus étendue. Tromper en quelque affaire que ce soit. Je ne veux point traiter avec vous, vous *trichez* toujours. Mon associé ne va pas franchement, il *triche.* Les femmes *trichent* en agrémens, comme en tout le reste: elles ont souvent recours à l'art.

TRICHER & Tromper, dans une signification synonyme. On *trompe* en quelque chose que ce soit, & par toutes sortes de moyens. On *triche* principalement dans les petites choses, & par de petites voies.

Ce mot vient du Grec τρίβω, qui signifie *vexo, corrumpo.* NICOT. Ménage le dérive du Latin *tricare*, dont on a composé *intricare, intriguer.* Quelques-uns le dérivent de l'Allemand *triegen*, ou *betriegen*, c'est-à-dire, *tromper*; Du Cange de *tricha*, qu'on a dit dans le même sens dans la basse Latinité.

TRICHÉ, ÉE. part. pass. & adj. *Fraudatus, deceptus, &c.*

TRICHERIE. s. f. Tromperie au jeu, filouterie. *Fallacia, dolus, fraus.* Vous avez perdu de bon jeu, il n'y a point eu de *tricherie.* Il se dit aussi au figuré. Je le reconnois, c'est une *tricherie* de votre époux. LA FONT. Il n'est que du style familier tant au propre qu'au figuré. *Voyez* TRICHER.

On disoit autrefois *trichery.*

Il convient que je te hairy,
Car tu m'as fait grand trichery,
Ton-fait ils sont tout trompery. PATHELIN.

Il vient de *tricornes*, c'est-à-dire, querelleux, selon *Cœlius Rhodiginus*, au Livre 9. c. 23. *Antiq. Lectionum.* BOREL.

TRICHEUR, EUSE. s. m. & f. Qui ne joue pas franchement & dans les règles du jeu, qui triche. *Fraudator, deceptor, fraudatrix.* Bon dans le style familier.

On disoit autrefois *tricheor*, ou *tricheur* pour trompeur, de θρὶξ, *poil, cheveu*, parce qu'ils voudroient attraper tout jusqu'à un cheveu: d'où vient *trichou*, mot de Languedoc, qui signifie la même chose. BOREL.

TRICHIASE. s. m. Maladie des paupières causée par des poils inutiles & dérangés, qui croissent aux cils & qui les piquent d'une manière si importune, que les paupières en deviennent rouges & enflammées, & que le sommeil en est interrompu. Ce mot signifie aussi une maladie des reins & de la vessie, dans laquelle on rend des urines épaisses & chargées de filamens semblables à des poils. Il signifie encore une maladie des mamelles, appelée vulgairement le *poil*, parce qu'on croit qu'elle est causée par un poil avalé par hasard en buvant, qui étant conduit par la voie de la circulation à ces parties, s'y arrête, y excite une grande douleur, une tumeur inflammatoire, un abcès, à moins que le poil n'en sorte par expression, ou par succion avec le lait. C'est une maladie assez ordinaire aux nourrices, qui vient plutôt d'un lait grumelé, que d'un poil. *Trichiasis* est un mot Grec, θριχιασις, qui vient de θρὶξ, τριχὸς, *pilus*, poil. COL. DE VILLARS.

TRICHISME. s. m. Nom par lequel on désigne une fracture des os plats, si fine qu'elle est presque imperceptible. On l'appelle aussi *fente capillaire, rima capillaris. Trichismos* est Grec, τριχισμος, *capillaris*, θρὶξ, τριχὸς, *poil, cheveu.*

TRICLARIE. adj. f. Surnom de Diane, pris de ce que la déesse étoit honorée par trois villes de l'Achaïe, savoir Avoë, Anthie & Messatis, lesquelles possédoient en commun un certain canton, avec un temple consacré à Diane. Là les habitans de ces trois villes célébroient tous les ans une fête en l'honneur de cette déesse, & la nuit qui précédoit cette fête, se passoit en dévotion. La Prêtresse de Diane étoit toujours une Vierge qui étoit obligée de garder la chasteté jusqu'à ce qu'elle se mariât, & pour lors le sacerdoce passoit à une autre. De τρις, trois fois, & Κλῆρος, héritage, patrimoine.

TRICLINE. s. m. *Triclinium.* C'est le nom du lieu où mangeoient les Romains. On lui donnoit ce nom à cause des trois lits qui y étoient dressés. Il vient de τρὶς, trois, & κλίνη, lit.

L'*Architriclinus* de S. Jean, chap. 2. & le *Tricliniarches* de Pétrone sont dérivés de ce mot. On les traduit en François par *Maître d'Hôtel.* La fonction de ces Officiers étoit, dit M. Nodot, de préparer le couvert dans le *Tricline*, d'accommoder les lits au tour de la table & de dresser le buffet. M. Felibien dit, page 726, du premier tome de ses entretiens sur la vie des Peintres, qu'on donnoit le nom de *Tricline* aussi bien aux lits sur lesquels mangeoient les Romains, qu'à la salle dans laquelle ils étoient dressés; mais communément on leur laisse leur nom latin *Triclinium.* Chaque lit étoit d'ordinaire pour trois personnes. Lorsqu'on mettoit plus de trois lits autour de chaque table, ou que ces lits contenoient plus de trois personnes, c'étoit un extraordinaire qui ne devoit pas tirer à conséquence. Tel fut le repas de Lucius Verus, dont parle Jules Capitolin, où il y avoit onze convives, & la cène que J. C. fit à ses Apôtres. On montre encore à Rome le *Triclinium* sur lequel J. C. étoit couché. Au repas que Perpenna donna à Sertorius, & où celui-ci fut assassiné, les trois *Triclinium* étoient disposés de manière que le Nord-Est répondoit au *Triclinium* d'Antoine, & le Nord-Ouest à celui de Perpenna, dit Sénéque.

TRICOIS. Vieux mot s. m. Ornement, broderie.

De baudriers qui ont beaux tricois. COQUILLARD.

TRICOISES. s. f. pl. Tenailles à l'usage des Maréchaux & Cochers, servant à ferrer & à déferrer un cheval, à couper les clous qu'ils ont brochés, avant que de les river. *Præacutus forceps.*

TRICOLOR. Peau de chat de trois couleurs, qui fait partie de la Pelleterie.

TRICOLOR. adj. De trois couleurs. Lorsque Sotancour, en faisant la description de la beauté de Léonore qui lui étoit destinée pour femme, en vient au teint, il hésite un peu, & dit enfin qu'il est *tricolor. Regnard Com. du Bal, Sc. 6.*

TRICOLOR. s. m. Nom d'une plante dont les feuilles longues & pointues se colorent de trois couleurs vers l'automne, de vert, de jaune & de rouge. Ce mot est purement Latin, & signifie qui est de trois couleurs.

TRICOLOR, se dit aussi de quelques œillets. Le *tricolor* de Compiègne est pourpre, de couleur de rose-pâle & blanc, le pourpre est enfoncé, & le blanc très-fin; mais ce qui est de surprenant pour un *tricolor*, c'est qu'il est gros & large; sa fleur fort ronde, fournie de beaucoup de feuilles tracées de gros panaches de pièces emportées, qui se succèdent les unes aux autres, c'est-à-dire, qu'un panache de pourpre suit celui de rose pâle sur un fin blanc, qui doit passer plutôt pour un panache que pour le champon: le fond de l'œillet ne crève point avec 5 boutons: ses marcottes ne sont pas fortes; la pourriture attaque le *tricolor*; c'est pourquoi il faut le préserver des méchantes pluies. *Tricolor poncet* ne diffère du précédent qu'en grosseur, n'étant pas si large, ni son blanc si fin, ni ses couleurs si bien détachées. MORIN. La Chinoise est un *tricolor* rare; son blanc est de lait tranché de gros panaches bruns, comme s'ils étoient noirs, & de couleur de rose; sa fleur large se trouvera à Lille; 5 boutons lui suffisent. ID.

TRICON. s. m. Terme de Berlan, du Hoc, & autres jeux de cartes. Ce sont trois cartes de même figure, comme trois rois, trois dix, &c. *Trio.* C'est le plus grand avantage du jeu. Le *tricon* en main l'emporte sur le *tricon* de retourne, qui arrive lorsqu'on n'a que

deux cartes pareilles en main, & qu'il y en a une semblable retournée sur le talon.

TRICOT. s. m. Terme populaire par lequel on désigne un bâton court & gros. *Fustis*. Prendre un *tricot*. Donner du *tricot* à quelqu'un. Le battre avec un *tricot*.

TRICOT. s. m. On appelle ouvrages au *tricot*, Bonneterie au *tricot*, toutes les espèces de marchandises qui se fabriquent ou se brochent avec des aiguilles, comme bas, bonnets, camisolles, &c.

TRICOT. Bourg de France dans la Picardie, au Diocèse d'Amiens, Election de Mont-Didier.

TRICOTAGE. s. m. Ouvrage de celui qui tricote des bas, ou chose semblable. *Textura reticulata*.

TRICOTER. v. a. Travailler à certains tissus de fil, laine, coton ou soie, avec des aiguilles en forme de nœuds ou de mailles, tels que sont ceux des bas d'estame ou autres ouvrages semblables. *Reticulatim fila texere.* Ces bas de soie n'ont pas été faits au métier, ils ont été *tricotés*, faits à l'aiguille. On dit dans le même sens brocher des bas, &c.

TRICOTER, se dit aussi de certaines dentelles de fil ou de soie qui se font sur un oreiller avec des épingles & des fuseaux. *Tricoter* de la dentelle. *Limbum denticulatum texere*. L'ACADÉM.

TRICOTER. Terme de Manège, se dit d'un cheval qui remue vîte les jambes en marchant, & qui n'avance pas.

TRICOTÉ, ÉE. part. *Reticulatim textus*.

TRICOTERIE. s. f. Terme populaire. Petite affaire, petite intrigue, mouvemens qu'on se donne pour quelque chose. *Tricæ*. Le Cardinal Mazarin n'a que faire de toutes ces *tricoteries* pour être bon Ministre. MASCUR. 4 7.

TRICOTETS. s. m. pl. Espèce de Danse gaie. *Orbis saltatorius; elata & in circuitum acta saltatio*. Danser les *tricotets*.

TRICOTEUR, EUSE. s. m. & f. Qui tricote, qui fait des bas, des camisoles, &c. en forme d'estame avec des aiguilles. *Texturæ reticularis opifex, textor reticularius*.

TRICOUSE. s. f. Espèce de guêtre faite de gros drap ou de grosse laine tricotée. *Perso*.

TRICTRAC. (Quelques-uns disent assez mal TRIQUETRAC.) s. m. *Scruporum ludus, fritillus*. Quelques-uns disent barbarement *Trictratus*. Jeu fort commun en France, qui se joue avec deux dés, suivant le jet desquels chaque joueur ayant quinze dames, les dispose artistement sur des pointes marquées dans le tablier, & selon les rencontres, gagne ou perd plusieurs points, dont douze font gagner une partie, ou un trou, & les douze parties le tout ou le jeu. On joue tantôt le *trictrac* ordinaire, tantôt celui à toutes tables, qui est une espèce de ce jeu, comme aussi le *coquimbert*. Le nom lui vient du bruit que font les dames en les maniant. Pasquier dit que le nom vient du son des dés en les jettant. On disoit autrefois *tictac*, comme on fait encore en Allemagne.

Les Anciens jouoient aussi au *trictrac*, mais ils y jouoient à trois dés. Agathias a décrit ce jeu dans son Épigramme sur le jeu du Roi Zénon : cette Épigramme se trouve dans l'Anthologie, L. I. C. 61. Je crois pourtant qu'on peut douter si c'est le *trictrac* dont parle Agathias, & par conséquent si les Anciens ont connu ce jeu. Ils avoient un autre jeu qu'ils appeloient le jeu des XII Ecrivains, *Ludus XII. Scriptorum*, qui avoit beaucoup de rapport au *trictrac* que l'on joue maintenant, comme on le peut voir dans un petit Traité particulier, que Saumaise a fait de la comparaison de ces deux jeux.

Ce jeu appelé *duodecim Scriptorum*, ou plutôt *duodena scripta*, se jouoit sur une table ou échiquier partagé par douze lignes, sur lesquelles on disposoit les dames, suivant les points qu'on amenoit. Chaque joueur en avoit quinze, qu'on appeloit calculs, jettons. Les uns étoient blancs, les autres noirs.

Discolor ancipiti sub jactu calculus astat,
Decertantque simul candidus atque niger.

Les douze lignes de l'échiquier ou de la table étoient traversées par une ligne qu'on appeloit *linea sacra*, la ligne sacrée, qu'on ne passoit jamais, à moins qu'on ne fût forcé de le faire. Chaque rang des extrémités de la table, au-delà duquel les dames ou pièces du jeu ne peuvent pas aller, s'appeloit *incita* ; & quand un jetton étoit parvenu à cette dernière ligne, on le disoit *redactus ad incitas*, ce qui, transporté dans le sens métaphorique, signifie réduit à la derniere extrémité, à une extrême misère, poussé à bout. Voilà à-peu-près tout ce que nous savons de ce jeu, que quelques Commentateurs ont eu tort de prendre pour ceux que nous appelons *merelles* & *échecs*, puisqu'il est certain qu'il se jouoit avec des dés. Chez les Grecs la table n'étoit partagée que par dix lignes, & chaque joueur n'avoit que douze jettons ou dames.

TRICTRAC, se dit aussi du tablier sur lequel on joue ce jeu, qui est de bois ou d'ébène, qui a d'assez grands rebords pour arrêter les dés qu'on jette, & retenir les dames qu'on arrange. *Alveus lusorius*.

TRICTRAC, en termes de Chasse, est une espèce de chasse qui se fait par plusieurs personnes assemblées, avec bruit pour effaroucher le gibier, & le faire passer devant les Chasseurs qui le tirent. *Venatio cum strepitu, clamosa*.

TRICUSPIDE. adj. Terme d'Anatomie. C'est une épithète qu'on donne aux trois valvules ou petites portes qui sont à l'entrée de la veine-cave dans le cœur. *Tres valvulæ, seu portæ triscuspides*. Elles sont ouvertes de dehors en dedans, ensorte qu'elles laissent entrer le sang de la veine-cave dans le cœur, mais elles empêchent le retour dans la veine-cave. On les nomme ainsi, parce qu'elles sont de figure triangulaire. Quelques-uns leur donnent la figure de trois langues, & les appellent *triglochines*.

TRIDE. adj. Terme de Manège, qui se dit d'un pas, d'un galop, d'un mouvement de cheval qui est court & vîte. Ce cheval a la carrière *tride* ; pour dire, fort vîte. *Celer, præceps, velox*. Il a les mouvemens *trides*; son action est *tride*, vive & prompte.

TRIDENT. s. m. Sceptre que les Poëtes mettent à la main de Neptune, qui est en forme d'une fourche à trois dents. *Tridens*. Neptune fait ouvrir la terre, quand il la frappe de son *trident*. L'amour est un dieu qui arrache les armes des mains de Mars, le *trident* des mains de Neptune, & les foudres des mains de Jupiter. AMYNTE DU TASSE.

TRIDENT. Terme de Pêche. On donne ce nom à des espèces de fourchettes dont les Pêcheurs se servent pour prendre des poissons en piquant dans l'eau. Celles qui ont plus de trois dents n'en sont pas moins appelées *trident*.

TRIDENTIN, INE. adj. m. & f. qui se dit de la partie des Alpes qui est dans le Trentin. *Tridentinus, a*. Les Alpes *Tridentines*,

TRIE. Nom propre de plusieurs lieux de France. *Trea*; *Trica*, *Tria*. Il y a *Trie*-le Bardou, & par corruption *Trille Bardou*, dans le Diocèse de Meaux en Brie. *Tria Bardulfi*.

C'est aussi le nom de deux bourgs & d'un beau château qui a appartenu autrefois aux Ducs de Longueville. *Tria*. Il y a *Trie*-le-Château, & *Trie*-la-Ville, dans le Vexin François, *Description Géog. & Histor. de la Haute-Norm. tom. 2. p. 797, 798*. Il y a aussi *Trie*-le-Port, & par corruption *Trilleport*, en Latin *Tria Portus*. Il est dans le Diocèse de Meaux en Brie, comme *Trie*-le-Bardou. Valois, *Not. Gall. p. 559*.

Valois, à l'endroit cité, croit que ces lieux ont été ainsi nommés, parce que c'étoient des passages sur les rivières au bord desquelles ils sont situés, & que de *trajectum*, on a fait *tria*, de là *trie*. Il avoue cependant qu'ils pourroient aussi venir de *tria*, qui signifioit autrefois une espèce de colombier, comme on le voit dans des loix anciennes de plusieurs pays.

TRIE. s. m. Nom d'une sorte de morue verte qui est la troisieme espèce de celles dont on fait le triage en Normandie.

☞ TRIEL. *Triellum*. Lieu assez considérable dans le Vexin François, Diocèse de Rouen, Election de Paris, sur la Seine, à une lieue de Poissy, à deux de Meulan.

TRIENNAL, ALE. adj. Qui dure trois ans. *Triennis, ad triennium.* C'est ainsi qu'on dit Gouvernement *triennal.* On le dit dans les maisons Religieuses des Supérieurs & Officiers qui ne sont élus que pour trois ans, qui ne sont en place que durant trois ans; & des offices ou emplois qui sont confiés pour ce temps là. Le Prieur de ce couvent est *triennal.* Ce Prieuré est *triennal.* Prendre le régime *triennal.* PAT. La plûpart des Réguliers ont des Supérieurs *triennaux*, ils en élisent d'autres au bout de trois ans.

En Angleterre, on appelle Parlement *triennal*, un Parlement qui doit être dissous, & dont les membres doivent être élus de nouveau tous les trois ans, & cela par opposition aux autres Parlemens qui pouvoient être prorogés, sans être cassés, avant l'acte de 1695, qui impose la nécessité d'un parlement *triennal.* En 1717 les parlemens *triennaux* furent changés en d'autres qui durent sept ans. *Voyez* PARLEMENT.

TRIENNAL, se dit plus ordinairement des Charges qui ne s'exercent que de trois années l'une, & des Titulaires qui en sont pourvus. La plûpart des Offices de Finance sont divisés en trois, ancien, alternatif & *triennal.* Office *triennal*, qu'on n'exerce que de trois ans en trois ans; Officier *triennal*, qui n'exerce son emploi que de trois années l'une. *Tertio quoque anno.*

En Botanique on appelle plantes *triennales*, celles qui ne portent des fruits & des graines que la troisieme année qu'elles ont été semées. *Trinus.*

TRIENNAL, est aussi s. m. & signifie triennalité, durée d'un Gouvernement, d'un Office, d'un exercice de trois ans. *Triennium.* Cette Supérieure ne peut pas finir son *triennal.* P. HÉLYOT.

TRIENNALITÉ. s. f. Durée d'un Gouvernement, ou exercice triennal. *Triennalitas.* Dans la réforme des Couvens on établit la *Triennalité*, au lieu des Supériorités en titre perpétuel.

Puissiez-vous, revêtu de cet auguste titre,
Tenir à Cluni le Chapitre.
Pendant vingt triennalités. SENECÉ.

TRIENNAT. s. m. L'espace de trois ans, durant lequel on peut exercer une charge, ou posséder une dignité. Le faux Comte de Sarjedo, Portugais, disoit que le Prince Régent de Portugal, n'ayant pu équiper une flotte assez nombreuse pour le conduire à Goa, avec la pompe & la Majesté convenable à un Viceroi, lui avoit ordonné d'aller *incognito* aux Indes, pour y exercer cette éminente charge, en la place de Louis de Mendoça, qui l'avoit occupée beaucoup au-delà de son *triennat. Voyages de Dillon, tom. 1. Chap. 61. p.* 467, 468.

☞ *TRIENNIUM.* s. m. Terme Latin & d'Université. On appelle *triennium*, l'espace de trois ans qu'on emploie à étudier en Théologie, pour parvenir aux grades & aux degrés, lequel joint avec les deux années de Philosophie fait le *quinquennium.*

TRIENS. s. m. Terme d'Antiquaire. *Triens.* Ce mot signifie deux choses fort différentes. 1° Une monnoie de bronze, qui étoit la troisieme partie de l'as. Le *triens* étoit marqué d'un côté d'une tête de Janus, & de l'autre d'un rat d'eau. On mettoit un *triens* dans la bouche des morts pour payer le passage à Caron dans l'autre vie. *Voyez* Natalis Comès, L. III. *Mythol.* C. 4. La famille Servilia avoit un *triens* qu'elle gardoit comme quelque chose de sacré. On disoit que cette pièce de monnoie croissoit ou diminuoit, selon que cette famille devoit croître ou diminuer en honneurs & en dignités. *Voyez* Pline, L. XXXIII. C. 3. & L. XXXIV. C. 13. Hotman, *Antiqq. Rom. IV.* 11. Sardus *de Numm. Thes. Antiqq. Rom. Græv. Tom. XI. pag.* 1718. *Gronov. De Pec. Vet. IV.* 2. *Pitiscus, Hoffman.* 2° Le *triens* étoit une tasse à boire, & celle dont on se servoit ordinairement. C'étoit la quatrieme partie du setier. *Voyez Properce III.* 8. 29. *Perse Sat. III.* 100. *Martial I.* 107. 8. *Mercur. Variar. Lect. I.* 107. 8. *Rosin. Antiqq. Rom. V.* 30. *Agricola de Mens. Rom. I. p.* 21. *Pitiscus.*

TRIER. v. a. Mettre à part, faire choix de ce qu'il y a de meilleur. Il se dit des personnes & des choses. *Seligere, eligere, delectum habere.* Ce n'est là que de la marchandise de rebut, on en a *trié* tout le meilleur. Ce recueil est fort beau, il n'y a que des passages bien *triés*, bien choisis. Tous ceux qui composent cette compagnie, sont gens *triés*, savans & délicats.

Quelques-uns dérivent ce mot du Latin *trahere.* Il vient plutôt d'un terme qui est en usage dans les Monnoies, où l'on dit, *trayer* le fort du foible des espèces, quand on choisit celles qui ont plus de trait, & sont plus trébuchantes: ce qui est défendu par les Ordonnances, lorsqu'on en fait le Jugement à la taille.

TRIER, se prend aussi pour éplucher, & on dit, *trier* de la salade, des pois, du ris, & d'autres légumes pour en séparer ce qui est gâté ou vermoulu; cela se fait sur un volet de carton ou planche de bois, d'où est venu le proverbe, *Trier* sur le volet, qui s'applique figurément aux choses choisies entre plusieurs. On le dit de même des personnes distinguées par leur qualité ou par leur mérite. Ce sont gens *triés* sur le volet.

TRIER le chiffon. *Voyez* TRIEUSE.

TRIÉ, ÉE. part. pass. & adj. *Electus, selectus, delectus.*

On dit proverbialement qu'un homme a été *trié* sur le volet; pour dire, qu'on le distingue des autres, par allusion aux pois & autres grains, qu'on met sur un volet ou un ais, pour choisir les meilleurs. *Selectus ex multis, eximius, egregius.*

TRIERARCHIE. s. f. Charge de Triérarque, armement & commandement d'une galère dans la République d'Athènes. *Trierarchia.*

TRIERARQUE. s. m. Nom que les Athéniens donnoient à un Capitaine de galère. *Trierarchus.* C'est la propre signification de ce mot: mais on l'étendit dans la suite, & ce nom fut donné à Athènes non-seulement aux Commandans des Galères, mais encore à ceux qui les équipoient à leurs dépens, sans les commander. Il y avoit dans Athènes, dit Tourreil, une classe de riches Citoyens, entre qui l'on partageoit les Charges onéreuses de l'Etat, comme l'armement des galères, & les autres dépenses de cette nature. Chacun cherchoit à rejetter le fardeau, & c'étoit alors à qui seroit le plus pauvre. Cependant le *Triérarque* élu ne pouvoit se dispenser de l'emploi, qu'en dénonçant un Citoyen plus riche que lui. La dénonciation seule ne suffisoit pas; il falloit que le dénonciateur, pour prouver son dire, proposât l'échange de biens, que l'autre étoit tenu d'accepter sur peine d'être *Triérarque*, c'est-à-dire, d'armer une galère à la place de celui qui se disoit moins riche.

Tout Citoyen qui avoit dix-huit mille livres de bien étoit obligé d'armer & d'équiper une galère, & s'appeloit *Triérarque.* Avec le double de bien il en équipoit deux. Jamais il n'étoit obligé d'en armer plus de trois. Quand il n'y avoit pas assez de Bourgeois en état d'équiper à leurs dépens le nombre des vaisseaux nécessaires à la République, on en associoit plusieurs, pour faire à frais communs ce qu'ils n'auroient pu faire séparément.

TRIESTE. Nom d'une petite ville de la contrée de Carso en Istrie. *Tergeste, Tergetum.* Elle est sur le golfe de *Trieste*, à trois lieues de Capo d'Istria, vers le nord. *Trieste* est assez bien peuplée, fortifiée & défendue par deux citadelles. Elle a un port & un Evêché suffragant d'Aquilée, & elle appartient à la Maison d'Autriche. Au reste l'ancienne Tergeste étoit environ à une lieue de la *Trieste* d'aujourd'hui, & on en voit les ruines, appelées *Trieste Vecchio* sur le Mont-Taber.

Le golfe de TRIESTE. *Tergestinus sinus.* Ce golfe est une partie de celui de Venise. Il est renfermé entre les côtes de l'Istrie, de la Carniole & du Frioul, s'étendant depuis l'embouchure de Lisonzo jusqu'au cap nommé Punta di Salvori, qui est près d'Umago. MATY.

TRIETÉRIDE. s. f. Terme de Chronologie, nombre, espace de trois ans. Révolution de trois années. *Trieteris, idis.* Censorin, *De die Natali*, C. 18, dit que l'année étoit disposée de sorte que tous les trois ans on ajoutoit un mois intercalaire, les deux premieres années étant de douze mois, & la troisieme, qu'on ap-

peloit la grande année de treize, & que cette période de trois ans s'appeloit *Triéteride*.

Ce mot vient de τρεῖς, & de ἔτος, *année*.

TRIÉTÉRIQUE. adj. m. & f. Qui comprend trois années, ou qui se fait au bout de trois années. *Trietericus, a.* Ce nom se disoit anciennement des fêtes & sacrifices de Bacchus, qui se faisoient tous les trois ans, ou dans le cours de la troisieme année, & qu'on nommoit Orgies. Virgile les appelle les Orgies *triétériques* de Bacchus. Enéide, L. IV. v. 30. 2. & Stace dans sa Thébaide, L. II. v. 661, dit, La nuit *triétérique*, & les Orgies de Cadmus.

TRIÉTYES. s. f. pl. Fêtes consacrées à Mars surnommé Engalius, dans lesquelles on lui immoloit trois animaux, comme dans les *Suovetorilia* des Romains.

TRIEU. Nom d'une petite rivière de la Bretagne, en France. *Trieus fluvius.* Elle se décharge dans la mer, à Tréguier, & elle est prise par quelques Géographes pour le *Titus fluvius* des Anciens, que quelques-uns croient être le Couênon. Maty.

TRIEURE. *Voyez* Trouveyre.

☞ TRIEUSE. s. f. Terme de Papeteries. On appelle *trieuses*, des femmes dont la fonction est de séparer le chiffon en différens tas suivant le degré de bonté & de finesse de la toile.

TRIGAME. s. & adj. Qui a été marié trois fois. *Trigamus.* Dans l'ancienne Eglise les *Trigames* étoient privés de la Communion pendant cinq ans, lorsqu'ayant eu des enfans des deux premiers lits, ils se remarioient après quarante ans; s'ils n'en avoient que trente, la pénitence n'étoit que de quatre ans. *Voyez* Balsamon sur le quatrieme Canon de la Lettre de saint Basile, Amphilochius & Nicephore, Rep. à Théodose.

TRIGAMIE. s. f. Troisiemes noces, troisieme mariage. État d'un homme ou d'une femme qui ont été mariés trois fois. *Trigamia.* La *Trigamie* n'étoit autrefois permise qu'à ceux qui n'avoient point d'enfans des deux premiers lits, & n'avoient que quarante ans. *Voyez* Nicéphore le Cartophilax, dans sa Réponse au Moine Théodose, & Suicer.

Trigamie peut aussi se dire du crime de celui qui a trois femmes, qui épouse en même-temps trois femmes, comme on dit *Bigamie* de celui qui en a deux. Ce terme est compris sous celui de Polygamie.

TRIGAUD, aude. adj. Terme populaire qui désigne un homme qui cherche de petits détours, qui emploie de mauvaises finesses, qui ne va pas franchement dans les affaires. *Veterator.* Il est *trigaud*, il a la mine *trigaude*. Et substantivement, je ne veux rien avoir à démêler avec lui, c'est un *trigaud*, un franc *trigaud*.

TRIGAUDER. v. n. Employer des détours, de mauvaises finesses, n'agir pas franchement. *Tergiversari, intricare.* Il ne fait que *trigauder*.

TRIGAUDERIE. s. f. Action de trigaud. *Tergiversatio, intricatio.* Les honnêtes gens sont ennemis des *trigauderies*. *Trigauder* & *trigauderie* ne sont que du style très-familier. Ces mots viennent de *tricæ*, cheveux, filets que les oiseaux s'entortillent aux pieds, & qui les empêchent de marcher. D'où l'on a fait *intricare*, embarrasser, embrouiller, empêtrer: *Intricatura*, embarras.

TRIGE. s. f. Terme d'Antiquaire. Char à trois chevaux. *Triga.* La *trige* n'étoit tirée que par deux chevaux, ainsi c'étoit proprement une bige; mais elle avoit un troisieme cheval attaché aux deux autres par une laisse, ou une longe comme un cheval de main, apparemment pour changer. La *trige* ne se voit sur aucun monument ancien. Elle a cependant été très-long-temps en usage à Rome dans les jeux du Cirque; mais chez les Grecs on l'abandonna bientôt. *Voyez* Denis d'Halicarnasse à la fin du VII[e] Livre. Le troisieme cheval de la *trige* s'appeloit παρήορος, selon Hésychius, & σειραῖος, selon Denis d'Halicarnasse. Stace dans la Thébaide, L. VI. v. 461, l'appelle en Latin *Equus funalis*, cheval de laisse ou de longe.

A Rome on appeloit *trigarium*, une place voisine du champ de Mars où se faisoient les courses des chariots appelés *triges*.

TRIGÉMEAU. Quand il y a eu trois enfans d'une seule couche, c'est le nom de chacun d'eux. Il est parlé dans le second tome du Ménagiana, p. 190, d'un nommé Blunet, qui avoit fait à sa femme vingt & un enfans en sept fois de suite. Ces enfans *trigémeaux* avoient non-seulement été baptisés, mais ils avoient vécu, les uns plusieurs jours, les autres plusieurs mois; & il en étoit resté douze des plus forts, tous grands & en bonne santé. Comme on auroit pu douter lequel des deux, de sa femme ou de lui, contribuoit le plus à cette espèce de prodige, il abusa d'une servante qu'il avoit. Au bout de neuf mois elle accoucha de trois enfans mâles, qui malgré la foiblesse & le jeune âge de leur mere, ne laisserent pas de vivre quinze jours ou trois semaines. M. Ménage dit qu'il n'y a peut-être pas dans toute l'Antiquité un exemple d'une fécondité si prodigieuse.

TRIGLAS ou TRIGLAFF. s. m. Nom d'une Idole des anciens Poméraniens révérée sur-tout à Stetin. Elle étoit d'or, & avoit trois têtes. *Voyez* une Dissertation Latine intitulée *Pusterus vetus German. idolum*, & imprimée à Giessen en 1716.

TRIGLOCHINE. *Voyez* Tricuspide.

TRIGLOTISME. s. m. Mot composé de trois mots tirés de trois différentes Langues; phrase composée de mots pris de trois Langues différentes. *Triglotismus, vox*, ou *oratio è tribus linguis composita*. Le nouveau *triglotisme* que tu viens de faire. C'étoit un *triglotisme* que Bonnet fit en des Anagrammes de trois paroles, dont l'une étoit Latine, l'autre Grecque, & la troisieme Hébraique, sur le Cardinal Mazarin. *Mascur p. 157.*

TRIGLYPHE. s. m. Terme d'Architecture. C'est par intervalles égaux dans la frise Dorique, une espèce de bossage, qui a deux gravures entieres en anglet, appelés glyphes ou canaux, & séparés par trois cuisses ou côtés d'avec les deux demi-canaux des côtés. Daviler. Ornement composé de deux cannelures en triangle, & de deux demi cannelures sur les deux côtés. L'ordre Dorique est distingué des autres par ses métopes & ses *triglyphes*.

Ce mot vient du Grec τρίγλυφος; *habens tres cælaturas*, qui signifie *trois gravures*, de γλύφω, *sculpo*.

TRIGNO, TRENIO. Nom d'une rivière du Royaume de Naples. *Trinius.* Elle naît dans le Comté de Molise, où elle baigne le bourg de ce nom & Trivento. Ensuite elle traverse une petite partie de l'Abrusse Citérieure, & se décharge dans le golfe de Venise. Maty.

TRIGONE. adj. & s. *Trigonus, trigonalis.* Terme d'Astrologie, qui se dit de l'aspect des planètes, quand elles sont éloignées les unes des autres de 120 degrés, parce que cela forme un triangle. *Triangulus Grecè*, τρίγωνος. Les *trigones* de Mars & de Saturne sont des aspects maléfiques. Aspect *trigone*, plus communément aspect *trine*.

Trigone. s. m. Terme de la Musique des Anciens, instrument de Musique chez les Anciens. C'étoit une lyre triangulaire. *Trigonum, trigonon.* Le *trigône* étoit une invention d'Ibicus.

TRIGONOMÉTRIE. s. f. C'est une partie de la Géométrie, qui donne la connoissance des triangles; par le moyen de laquelle, quand on connoît dans un triangle ou deux côtés & un angle, ou un côté & deux angles, on connoît les trois côtés. *Trigonometria.* Elle se divise en *Trigonométrie rectiligne*, & *Trigonométrie sphérique*: l'une & l'autre ne considère que les Angles, & les côtés d'un triangle, sans avoir égard à sa surface. C'est par ce moyen qu'on fait la plupart des opérations de Géometrie & d'Astronomie, pour mesurer la terre & les mouvemens des cieux. Plusieurs ont écrit de la *Trigonométrie*, entr'autres Jean-Bapriste Morin, & nouvellement M. Ozanam. On met ordinairement à la suite de la *Trigonométrie*, des Tables des Sinus, Tangentes, Sécantes, & celles des Logarithmes, comme ont fait ces deux Auteurs cités, parce que ces Tables sont d'un grand usage pour la résolution des triangles.

☞ TRIGONOMÉTRIQUEMENT. adv. Selon les règles de la Trigonométrie. Lever une carte *trigonométriquement*.

TRIGORDAN, TRIGOLDON, ou ALCIPO. Nom d'une petite ville de la Grèce. *Trigoldonium, Alcipus*, anciennement *Halyza, Alizia, Halyzea*. Elle est dans

l'Epire sur la côte orientale d'un petit golfe nommé *Porto figo*, entre la ville de Saint Maure & la rivière d'Aspri. Maty.

☞ TRIHEMITON. s. m. Les Grecs nommoient ainsi l'intervalle que nous nommons en Musique *tierce mineure*. C'est la même chose que *Hemiditon*.

☞ TRIJUMEAUX (Nerfs). Terme d'Anatomie. Nom qu'on donne aux nerfs de la cinquieme paire. *Voyez* Nerf.

TRILATÉRAL, ale. adj. Terme de Géométrie. Qui a trois côtés. *Trilateralis, e.* Une figure *trilatérale*, une pyramide *trilatérale*, un prisme *trilatéral*. On dit aussi figure *trilatère*. Mais le mot de *triangle* est plus usité.

TRILLEBARDOU. *Voyez* Trie.

TRILLEPORT. *Voyez* Trie.

TRILLION. s. m. *Trilio*. Terme d'Arithmétique. Après les millions, on compte par billions & par *trillions*. Les *trillions* font une classe du calcul, & se divisent en 3 sièges, comme toutes les autres classes de chiffres; car on dit chez les Arithméticiens *trillion*, dixaines de *trillions*, & centaines de *trillions*. Quelques-uns ne veulent pas admettre les *trillions*, parce qu'il ne se trouve guère d'occasions où ils soient nécessaires, & que pour lors on a plutôt fait de dire un nombre de tant de chiffres ou de caractères, que de compter les billions & les *trillions*.

TRIMACRÉSIE. Vieux mot. Une troupe de Cavaliers en ordre. Rhodigin, Pausanias & Charton. Je croi que c'est le même que Trimarkisie. Borel. *Turma, Ala Equitum*.

TRIMARKIA. Vieux mot qui vouloit dire trois chevaux de bande. Borel.

TRIMARRISIE. s. f. Vieux terme de guerre. Une troupe de Cavalerie. *Bochart*. Borel. *Turma, Ala Equitum*.

TRIME, TRYME. Nom d'une petite ville de la province de Leinster en Irlande. *Trimma, Trima*. Elle est capitale du Comté d'East-Méath, & située sur la Boyne, à sept lieues de Dublin, vers le couchant. *Trime* a un Évêché suffragant d'Armagh. Maty.

TRIMER signifie, dans le langage des gueux, *marcher, cheminer*.

TRIMESTRE. s. m. C'est proprement un espace de trois mois. *Spatium trimestre*. On entend ordinairement un espace de temps pendant lequel on est attaché à certaines fonctions, à certains emplois.

Il y a des compagnies dont les Officiers sont distribués en quatre colonnes, & servent par *trimestre*.

Le premier *trimestre* pour les études, & pour le service dans un Tribunal, sont les trois premiers mois de l'année, selon le temps où elle commence. Ainsi le premier *trimestre* n'est pas toujours composé des mois de Janvier, de Février & de Mars, dans les écoles, par exemple, parce que l'année scholastique ne commence pas au mois de Janvier.

Chez le Roi il y a des services qui se font par *trimestre*. Le *trimestre* de Janvier. On dit plus ordinairement *quartier*. *Quartier* de Janvier. Faire son *quartier*, &c.

TRIMOUILLE, ou TRÉMOUILLE. Nom d'une petite ville du Poitou, en France. *Trimulium, Tremolia, Trimollia*. Elle a un beau château, titre de Duché, & elle donne le nom à l'illustre Maison de la *Trémouille*. On la trouve sur la petite rivière de Benaise, à 12 lieues de Poitiers, vers le levant. Maty. On prononce communément *Trimoulle*, & quelques-uns même écrivent ainsi.

TRIMÈTRE. s. m. Terme de Prosodie Latine. Vers iambique de six pieds. *Trimetrum carmen*. Les *trimètres* sont les plus beaux. Ils servoient aux tragédies.

Trimètre signifie qui a trois mesures: & on a donné ce nom aux vers iambiques, quoiqu'ils soient de six pieds, parcequ'en les scandant on a joint deux pieds ensemble.

TRIN, ine. adj. Qui se dit de Dieu pour exprimer la Trinité des personnes qui est dans sa nature. *Trinus, a*. Dieu est un en nature, & *trin* en personnes. Bouhours. *Vie de S. Xavier L. II. p. 86 de l'édit.* in-4°. Dans ce sens il n'est pas usité.

Il est plus communément employé en Astrologie. *Trin*, & mieux, *trine aspect*, pour désigner la situation d'une planète par rapport à une autre, lorsqu'elles sont éloignées l'une de l'autre du tiers du zodiaque, ou de 120 degrés. C'est la même chose que trigone, qui est moins usité. On le représente par le caractère △ *trinus aspectus*.

TRIN, ou plutôt TRINO. Nom d'une petite ville fortifiée. *Trinum, Tridinum, Tridinium*. Elle est dans le Montferrat Savoyard, en Italie, près du bord septentrional du Po, à deux lieues & demie au-dessus de Casal. Maty. La ville de *Trin* située à la gauche du Po, & environ à deux milles de ce fleuve, fut fondée, dit-on, par ceux de Verceil il y a un peu moins de 500 ans. Il ne faut donc pas prétendre que c'est la même ville que Pline appelle *Iria*, ou *Triria*, & qu'il place entre le Po & l'Apennin. Elle a vue de part & d'autre sur une plaine fort agréable, qui s'étend jusqu'aux limites du territoire de Verceil. Ce pays produit une si grande abondance de froment, de ris, de viande de boucherie, & de laitage d'un goût exquis, que les cochons de *Trin* ont passé en proverbe; & les grands fromages qu'on en apporte en quantité sont quelquefois aussi estimés, pour la bonté, que ceux de Plaisance & de Parme. La fertilité du terroir ne jette pas néanmoins les habitans dans la mollesse & dans l'oisiveté. Ils sont industrieux, laborieux & riches à cause des arts & du négoce auquel ils s'adonnent. Quoique la ville ne soit pas Épiscopale, elle est presque aussi grande que Casal. Le nombre des habitans ne répond pas néanmoins à son étendue, parce que le pays d'alentour est trop humide, & l'air mauvais. L'Imprimerie y a été fort exercée & fort estimée, comme en font foi plusieurs volumes imprimés à *Trin* au commencement du siècle passé aux dépens de Jean Ferrari, autrement de *Joly*. La ville est défendue par des fortifications, partie à l'antique, partie à la moderne, mais dont la plûpart ont été démolies. Après que ceux de Verceil y eurent établi une colonie, le Marquis de Montferrat s'empara de *Trin*. Le Marquis Guillaume ayant suivi Fréderic Barberousse, il fut contraint de rendre *Trin* à ceux de Verceil. Fréderic le reprit de nouveau; les Verceillois le lui enleverent encore. En 1182 ils le rendirent au Marquis, à condition qu'il ne le fortifieroit point. Boniface son successeur vendit *Trin* à ceux de Verceil; son fils Guillaume tâcha d'y rentrer, mais en 1214 il céda tous ses droits sur cette place à Hugues Evêque de Verceil. Pendant les guerres des Gibelins en 1304, ceux de *Trin* chasserent le Podestat que ceux de Verceil leur envoyoient, & s'affranchirent de leur domination. Charles Duc de Savoie, héritier de Jean-Georges Marquis de Montferrat fit revivre les droits de ces Marquis sur *Trin*; & en 1631, la paix de Quérasque confirma à perpétuité à Amédée I Duc de Savoie, successeur de Charles-Emmanuel, la possession de *Trin*. Le B. Ocléfius Abbé de sainte Marie de Lucédio de l'Ordre de Cîteaux, la Bienheureuse Archangelie de Ghirlani, & la B. Marie sa sœur étoient de *Trin*.

TRINACRIA. Nom d'une ville ruinée de la Sicile. *Trinacria*. On en voit les ruines dans la vallée de Noto, près du lac de Naphtia, entre Palica, Rovinata & Mene. Maty.

TRINACRIE. Nom que les Grecs & les Romains donnent à la Sicile à cause de ses trois grands promontoires ou caps, & de sa figure triangulaire. *Trinacria*. Ce mot se trouve principalement dans les Poëtes, qui appellent aussi les habitans de cette île *Trinacriens*.

TRINCAIGE. s. m. Vieux mot. Débauché: ce qui vient du mot *trinquer*, boire d'autant, qui est venu de l'Allemand. Borel. *Nepos, dissolutus*.

TRINE. adj. m. Terme d'Astrologie. *Voyez* Trin.

TRINGLE. s. f. Verge de fer qui sert à suspendre des rideaux de lit, de fenêtres. *Assulla, virga ferrea*.

Ce mot vient de *regula*, en y ajoutant un *t*, comme on a ajouté un *g* à *grenouille* pour le former de *ranunculus*. Nicod. Ou comme on a fait épingle de *spinula* en y ajoutant un *e*.

Les Bouchers appellent *tringle*, une barre de bois

qui est au-dessus de leur étale, & où il y a des clous à crochets, pour pendre la viande.

Tringle, se dit aussi chez les Menuisiers, d'une règle de bois, longue & étroite, qui leur sert à boucher quelques ouvertures de portes, fenêtres, chassis, &c. Espèce de règle longue, qui, encastrée & scellée au-dessous des Corniches des chambres, sert à porter la tapisserie, & à divers usages dans la Menuiserie. Daviler. *Regula, canon.*

On le dit aussi en Charpenterie d'une pièce de merrain de 2 pieds de long, & de cinq ou six pouces de large, qui sert à couvrir les joints des planches d'un bateau tant du fond, que des bords. *Regula.*

Tringle, se dit aussi en Architecture de plusieurs petits membres ou ornemens carrés, comme réglets, ou listels, ou platebandes, &c. *Toreuma quadratum.*

Tringles à ourdir, chez les Nattiers. Ce sont deux longues & fortes pièces de bois sur lesquelles ils bâtissent & ourdissent leurs nattes, c'est-à-dire, sur lesquelles de plusieurs cordons de nattes qu'ils cousent ensemble, ils font des pièces de la longueur & largeur qui leur sont commandées.

Les Vitriers se servent aussi de *tringles* de fer ou de bois pour dresser & enfermer leurs panneaux. On les coupe à angles par les deux bouts, afin qu'elles puissent mieux se dresser d'équerre.

Dans les Manufactures des Glaces de grand volume les *tringles* de la table à couler, sont deux grandes pièces de fer aussi longues que la table, qui se placent à discrétion des deux côtés, pour régler la largeur de la glace. C'est sur les *tringles* que porte le rouleau de fonte qui détermine l'épaisseur de la pièce. Dict. de Comm.

TRINGLER. v. a. Terme de Menuiserie. C'est tracer sur une pièce de bois une ligne droite avec le cordeau froté de pierre blanche, noire, ou rouge, pour la façonner. *Incusso fune tinctu lineam describere.*

TRINGLETTES. s. f. pl. Pièces de verres dont on compose les panneaux de vitres. C'est aussi un outil de Vitrier qui sert à ouvrir le plomb. C'est un outil de fer en forme de petit couteau émoussé. C'est quelquefois un morceau d'ivoire, d'os, de buis, plat & arrondi par le bout.

TRINIDAD. Mot Espagnol qui signifie *Trinité.* Nom d'un bourg ou petite ville de l'Amérique septentrionale. *Trinitas.* Il est dans la province de Guatimala, sur la mer du sud. Quoique ce lieu ne soit pas fermé de murailles, il ne laisse pas d'être considérable, parce que n'y ayant point d'autre port sur cette côte, tous les vaisseaux qui viennent du Mexique, de Panama & du Pérou, pour Guatimala, abordent à la *Trinidad.* Il y a à demi-lieue de la *Trinidad* un lieu que les Espagnols appellent une des bouches de l'Enfer. C'est une terre basse, d'où il sort continuellement une fumée épaisse & noire, qui est de temps en temps mêlée de flammes, & si étrangement puante, qu'on ne peut la souffrir, quand on s'en approche un peu trop. *Thomas Gage.* Maty. On l'appelle aussi la Trinité.

Sur la côte méridionale du Golfe du Mexique, il y a aussi une petite ville appelée *Trinidad* ou de la Trinité. Elle a un assez beau port, fort accessible & commode pour beaucoup de navires; elle a aussi une rivière très-belle & poissonneuse; tout le trafic du bourg & de cette ville ne consiste qu'en tabac, qui est très-bon, & se transporte presque en tous les endroits des Indes, & même en Espagne, où on le met en poudre, qui est ce tabac qu'on a par toute l'Europe, & qu'on nomme tabac de Séville. Oexmelin.

Trinidad, ou l'île de la Trinité. *Trinitatis insula.* Il y a deux îles de ce nom dans l'Amérique méridionale; l'une est dans le golfe de Paria, près de l'embouchure de la rivière de ce nom. Elle n'est séparée de la région de Terre-ferme que par le petit détroit qu'on nomme Boca del Drago. Elle est médiocrement grande, ayant environ trente-sept lieues de longueur, mais beaucoup moins de largeur. Les Espagnols y ont la Colonie de S. Joseph, & ils pêchent sur ces côtes quantité de perles. L'autre île de la *Trinidad* est petite, déserte, & située dans la mer du Bresil, à l'orient de la Capitanie de Spiritu-santo. Maty.

Sancta Trinidad de Buenos-ayres. *Voyez* Buenos-ayres.

TRINITAIRE. s. m. Hérétique qui a des sentimens sur le mystère de la Trinité, contraires à la croyance de l'Église. On confond quelquefois les *Trinitaires* avec les Unitaires. *Voyez* Unitaires. Les Sociniens & autres, appellent quelquefois *Trinitaires*, ceux qui ont des sentimens orthodoxes sur la sainte Trinité.

TRINITAIRE. s. m. Ordre de Religieux fondé sous les auspices de la *Trinité*, pour racheter chez les Infidèles les Captifs Chrétiens. *Religiosi de redemptione Captivorum sub nomine sanctissimæ Trinitatis.* On les appelle dans le vulgaire *Maturins.* Les *Trinitaires* sont habillés de blanc, & portent devant l'estomac une marque de la Trinité, qui est une espèce de croix rouge & bleue. On prétend que par ces trois couleurs, blanc, rouge & bleu, ils représentent le mystère de la Sainte Trinité. Les *Trinitaires* vont ordinairement racheter les Esclaves Chrétiens qui sont dans les Républiques d'Alger, de Tunis & de Tripoli, & dans les États de Maroc. Quoique les *Trinitaires* aient une régle particulière, néanmoins plusieurs Historiens les mettent au nombre de ceux qui suivent la régle de S. Augustin, & ce sont proprement des Chanoines réguliers. Cet Ordre commença l'an 1198 sous le pontificat d'Innocent III. Les SS. Jean de Mata & Felix de Valois en sont les Fondateurs; le premier étoit de Faucon en Provence; le second n'étoit pas de la famille royale des Valois, comme quelques-uns l'ont cru. On conjecture qu'il se nommoit peut-être ainsi, parce qu'il étoit du pays de Valois. L'an 1198, le 2 de Février, jour de la Purification, Innocent III leur donna l'habit, & les renvoya en France, où Philippe-Auguste les reçut & les établit. Gautier ou Gaucher de Châtillon fut le premier qui leur donna un lieu dans ses terres pour y établir un Couvent. Ce lieu fut nommé Cerfroi, & il est sur les confins de la Brie & du Valois entre Gandelu & la Ferté-Milon, c'est le Chef de tout l'Ordre. Honorius III confirma leur règle, Urbain commit l'Evêque de Paris, & les Abbés de S. Victor & de Ste Geneviève pour les réformer. Ils le firent, & Clément IV, successeur d'Urbain, approuva leur réformation l'an 1267. Cet Ordre possède environ 250 Couvens divisés en treize provinces, dont il y en a 6 en France, trois en Espagne, une en Italie & une en Portugal. Il y en avoit autrefois une en Angleterre, une en Ecosse, & une en Irlande. Les quatre provinces de France, de Picardie, de Champagne & de Normandie avoient autrefois le droit d'élire le Général; mais Innocent XI permit à celles d'Espagne de s'en élire un particulier, ce qu'elles firent en 1688. Depuis, Clément XI & Philippe V ont rétabli les choses sur l'ancien pied. Robert Guagin a écrit les Chroniques de cet Ordre en France. L'habillement des *Trinitaires* est différent selon les différens pays; en France ils portent une soutane de serge blanche avec un scapulaire de même étoffe, sur lequel il y a une croix rouge & bleue. Lorsqu'ils sont au Chœur, ils mettent l'été un surplis, & l'hiver une chappe avec une espèce de capuce fendu par devant. Dans la maison ils ont un camail; & quand ils sortent, ils prennent un manteau noir & un chapeau à la manière des Ecclésiastiques. Ce n'est pourtant que depuis environ 80 ans qu'ils ont pris cet habillement; car ils étoient auparavant vêtus de drap avec un grand camail tant au Chœur & dans la maison, que lorsqu'ils alloient en ville. Les Réformés conservent encore cet habit. Les *Trinitaires* d'Italie sont vêtus à peu près comme les réformés, sinon que leurs habits sont plus amples & de serge, & qu'ils portent une chappe tant au Chœur qu'en allant par la ville. Ceux de Castille, d'Arragon, de Catalogne & de Valence ont des robes blanches & une chappe noire. Dans le reste de l'Espagne ils n'ont point de chappe, mais seulement un camail noir qui descend jusqu'à la ceinture. Ceux de Portugal portent aussi la chappe noire. Tous, excepté les Déchaussés, ont sur le scapulaire & sur la chappe le manteau ou camail,

camail, une croix patée, rouge & bleue. Les Armoiries de cet Ordre sont d'argent à une croix pattée de gueule & d'azur, avec une bordure aussi d'azur, chargée de huit fleurs de lis d'or, l'écu timbré de la couronne royale de France, & deux cerfs blancs pour supports.

Les *Trinitaires* Réformés ont pour Fondateurs les Peres Julien de Nantonville du Diocèse de Chartres, & Claude Aleph du Diocèse de Paris. La Réforme avoit été ordonnée dans les Chapitres Généraux de 1573 & 1576, mais on se mettoit peu en peine de l'exécuter. Ils l'entreprirent, & y réussirent. Ils n'étoient pourtant pas de l'ordre de la Trinité, mais Ermites dans l'Ermitage de S. Michel proche Pontoise. Ils demanderent permission à Grégoire XIII de porter l'habit de l'Ordre de la Sainte Trinité. Il le leur permit, & par une Bulle du 18 Mars 1578, il changea leur Ermitage en maison de cet Ordre. Ils firent profession à Cerfroi le 8 Octobre 1580, mais ils s'attacherent à la règle primitive. L'an 1601, Clément VIII permit à ces Réformés de présenter deux ou trois sujets d'entr'eux au Général, afin qu'il en choisît un pour Vicaire-Général. L'an 1609, Paul V leur donna pouvoir d'ériger de nouvelles maisons, d'introduire la réforme dans les anciennes, & d'élire tous les trois ans un Vicaire-Général, voulant qu'ils fussent toujours soumis au Général. Urbain VIII, l'an 1624, ayant donné pouvoir au Général de visiter son Ordre, déclara que c'étoit sans déroger aux privilèges des Réformés, ni leur préjudicier, & que même il ne vouloit pas qu'ils fussent visités. Ces Bulles & Brefs ont été autorisés par Lettres Patentes enregistrées au Conseil le 9 Mai 1627. En 1635, Urbain VIII, par un Bref, ayant nommé le Cardinal de la Rochefoucault pour introduire la Réforme dans toutes les maisons de l'Ordre, ce Cardinal donna en 1638, le premier Juin, une sentence contenant la Réforme en huit articles, dont le principal est que l'on suivroit la règle primitive expliquée & approuvée par Clément IV, comme elle se trouve dans un livre qui a pour titre *Regula & Statuta Fratrum Ordinis Sanctissimæ Trinitatis*, imprimé à Douai en 1586, & dans un autre intitulé *Regula Fratrum Sanctissimæ Trinitatis*, imprimé à Paris en 1635, & tous deux conformes à la Bulle de Clément IV, donnée à Viterbe en 1367, & dont l'original se conserve dans les Archives du Couvent de Paris. Cette sentence fut confirmée par Arrêt du Conseil d'État du 23 Novembre 1638. Un autre article étoit l'abstinence de la viande, l'usage des chemises de laine, & les Matines à minuit; en quoi le Cardinal déclara qu'il ne vouloit point comprendre les anciens Religieux, qui n'avoient point été nourris dans ces observances. Les Supérieurs des provinces de Champagne, de Picardie & de Normandie sont perpétuels, & se nomment Ministres. Ceux des provinces d'Espagne & d'Italie, & ceux de la Réforme sont triennaux. Ils ont deux provinces en France, qui sont celle de France, & celle de Provence, qui consistent en 20 Couvents environ. En 1554, il y eut aussi une Réforme en Portugal, & Jean III obligea les *Trinitaires* de son Royaume à prendre l'observance de la règle modifiée.

Les *Trinitaires* déchaussés sont une Réforme de cet Ordre en Espagne. *Trinitarii discalceati*. Les *Trinitaires* des provinces de Castille, d'Arragon & d'Andalousie tinrent un Chapitre général l'an 1594, où il fut résolu qu'en chaque province on établiroit deux ou trois maisons, où l'on observeroit la règle primitive, & où les Religieux vivroient avec plus d'austérité, porteroient des étoffes plus grossieres, &c. qu'ils auroient pourtant la liberté de retourner dans leurs anciens Couvens, lorsqu'ils voudroient. Don *Alvarez Basan*, Marquis de Sainte-Croix voulant fonder un Monastère à Valdepegnas au Diocèse de Tolède, comme il vouloit des Religieux déchaussés, on convint d'ajouter la nudité des pieds à la Réforme, afin que les *Trinitaires* pussent avoir cet établissement. Ce fut le premier de cette réforme que le P. Jean Baptiste de la Conception forma. Elle s'étendit dans la suite, jusqu'à faire trois provinces. L'an 1686, par le moyen du Cardinal Dénof, ces Religieux obtinrent de Jean III Roi de Pologne un Couvent à Léopold, dans la Russie rouge, d'où ils ont établi d'autres Couvens en différentes provinces de Pologne, qui ont formé une quatrieme province. De Pologne, cette réforme passa en Allemagne sous l'Empereur Léopold, & il y a une cinquieme province. Clément XI en a érigé une sixieme en Italie. Ces *Trinitaires* déchaussés sont vêtus d'une robe de drap blanc, avec un scapulaire de même étoffe, sur lequel est attachée une croix toute simple, rouge & bleue, avec un capuce attaché à une mozette. Ils sont nus pieds avec des sandales de corde. Lorsqu'ils sortent ou qu'ils sont au Chœur, ils mettent un capuce avec un manteau assez court, de couleur tannée. Ils portent d'argent à une croix alaisée de gueule & d'azur; l'écu timbré de la couronne d'Espagne.

Il y a aussi des *Trinitaires* déchaussés en France, établis par le P. Jérome Hallies du Saint Sacrement. Il fut envoyé à Rome pour la premiere Réforme dont nous avons parlé, & il obtint le Bref de 1601. Non content de cette premiere réformation, il voulut la pousser encore plus loin, & en obtint la permission de Grégoire XV, par un bref du 4 Août 1622. Il joignit à la premiere Réforme l'austérité des habits, & la nudité des pieds. Il commença par le Couvent de S. Denis à Rome, où quelques Religieux le suivirent; & par ceux d'Aix en Provence & de Château-Briant en Bretagne. En 1629 Urbain VIII confirma cette Réforme par un Bref du 27 Septembre, & l'érigea en province séparée, lorsqu'il y auroit un nombre suffisant de Couvens. Il introduisit encore sa réforme dans le Couvent d'Avignon avant sa mort, qui arriva le 30 Janvier 1637. Ce ne fut qu'en 1670 qu'ils eurent le nombre suffisant de Couvens pour former une province. La même année ils tinrent leur premier Chapitre formel de la réforme en présence du Cardinal Grimaldi Archevêque d'Aix, commis à cet effet par le Pape. Ces *Trinitaires* déchaussés de France sont gouvernés par un Vicaire-Général, & ont à peu près les mêmes observances que les *Trinitaires* déchaussés d'Espagne; leur habillement est aussi assez semblable, à cela près que le manteau & le capuce que les Espagnols portent en ville, est de couleur tannée, & celui des François blanc comme le reste de leur habit, & qu'ils ont des sandales de cuir. Ils portent aussi d'argent à une croix alaisée de gueules & d'azur, à la bordure d'azur chargée de huit fleurs de lis d'or, l'écu timbré de la couronne royale de France. Sur l'Ordre & sur la Réforme des *Trinitaires*, *Voyez* Dom Duplessis, *Hist. de l'Eglise de Meaux, tom. I. p. 172 & suiv. & Descrip. Géogr. & Hist. de la haute Norm. tom. II. p. 194 & suiv. Voyez* aussi au mot MATURIN.

TRINITAIRE. s. f. Religieuse de l'Ordre de la Trinité ou de la Rédemption des Captifs. *Trinitaria Monialis, Monialis ex Ordine Sanctissimæ Trinitatis*. Ces Religieuses furent établies en Espagne par Saint Jean de Mata lui-même, qui leur bâtit un Monastère dans un Ermitage auprès d'Aytone, dans une tour appelée Avingavia, que Pierre de Belluys, de l'illustre famille de Mocada, leur donna l'an 1201. Ce n'étoient d'abord que des Oblates qui prirent l'habit de l'Ordre des *Trinitaires*, sans faire de vœux; mais en 1236, ce Monastère fut rempli de véritables Religieuses, sous la conduite de l'Infante D. Constance fille de Pierre II Roi d'Arragon, & sœur de Jacques I. Cette Princesse fut la premiere Religieuse de cet Ordre, & la premiere Supérieure de ce Monastère. Ces Religieuses en ont encore acquis d'autres en 1254, en 1529, &c. Leur habit consiste en une robe blanche, & un scapulaire de même couleur, sur lequel il y a une croix pattée rouge & bleue. Quand elles vont au Chœur, elles prennent une grande chappe noire. *P. Hélyot, T. II. C. 49.*

Il y a aussi des *Trinitaires* déchaussées. Vers l'an 1612 Françoise de Romero fille de Julien de Romero Lieutenant Général des armées d'Espagne, fit dessein de fonder un Monastère d'Augustines déchaussées à Madrid. Elle assembla quelques filles pour cet effet, qu'elle mit dans une maison voisine du Monastère des

Peres *Trinitaires* déchaussés, & qui en attendant que la clôture fût établie, alloient à l'Eglise de ces Peres, & se mirent sous la conduite du Pere Jean-Baptiste de la Conception, qui les avoit établies. La connoissance de ce Pere & les services qu'il leur rendit, fit changer à ces filles le dessein qu'elles avoient de se faire Augustines, & elles demanderent à leur Directeur l'habit de son ordre, & il le leur donna; mais elles ne furent d'abord qu'Oblates ou Béates de l'Ordre. Cet Ordre s'opposant ensuite à leur dessein, & ne voulant pas les recevoir sous sa jurisdiction, elles s'adresserent à l'Archevêque de Tolède, qui leur permit de vivre selon la Règle de cet Ordre. Elles en prirent de nouveau l'habit en 1612, & commencerent leur Noviciat. La Fondatrice s'en répentit, & le quitta; les autres furent fermes. Le Cardinal de Zapata, qui avoit l'administration de l'Archevêché de Tolède pendant la minorité du Cardinal Infant Ferdinand d'Autriche, retrancha des Constitutions des Religieux *Trinitaires* déchaussés, ce qui ne convient point à des filles, & leur en donna de particulieres l'an 1627, qui furent approuvées par Urbain VIII en 1634. *Voyez* le P. Hélyot, Tom. II. Chap. 49.

Enfin il y a un Tiers Ordre de la Trinité, dont nous avons parlé au mot Tiers, & dont le P. Hélyot traite dans son T. II. C. 50. p. 337 & suiv.

TRINITÉ. s. f. Terme de Théologie. Mystère ineffable que la Foi nous enseigne; la croyance d'un seul Dieu en trois personnes, Pere, Fils & Saint-Esprit; la Sainte *Trinité*, le Mystère ineffable de la *Trinité*. *Trinitas, Sanctissima Trias.*

La Foi nous apprend qu'il y a un Dieu, une Unité de nature & d'essence singulière, & une *Trinité* de personnes. *Trinité* signifie, unité de trois, l'unité de trois personnes divines réellement distinctes, & l'identité d'une nature indivisible; la *Trinité* est le nombre ternaire des personnes divines d'une même essence, nature & substance.

La Théologie orthodoxe enseigne qu'il y a un Dieu, une essence, deux processions, trois personnes, quatre relations ou rapports, cinq notions, & la circuminceslion, que les Grecs appellent périchorèse. Il y a une seule essence, une nature divine éternelle, infinie, spirituelle, qui voit tout, qui connoît tout, qui est partout, toute-puissante, qui de rien a fait toutes choses.

L'esprit infiniment parfait,
Qui de soi-même a son essence,
C'est Dieu qui de rien a tout fait;
Qui remplit tout par sa présence,
Et qui de l'un à l'autre bout,
Range, unit & conserve tout. Poés. Chrét.

Il y a en Dieu deux processions ou émanations, savoir, celle du Fils, & celle du Saint-Esprit. La premiere s'appelle génération, & la seconde, spiration. Le Fils de Dieu émane du Pere éternel par l'entendement ou par voie de connoissance; car Dieu se connoissant éternellement, infiniment & nécessairement, produit un terme, une idée, une connoissance très-parfaite de toutes ses perfections adorables, qui s'appelle son Verbe, son Fils qui lui est égal en tout, éternel, infini & nécessaire comme le Pere. Le Pere regarde son Fils comme son terme, & le Fils regarde le Pere comme son principe; & parce qu'ils se regardent éternellement, nécessairement & infiniment, ils s'aiment de même, & produisent un acte d'amour mutuel: le terme de cet amour, c'est le Saint-Esprit qui émane du Pere & du Fils par voie de spiration, d'amour & d'impulsion, qui est aussi égal en tout au Pere & au Fils.

Chaque procession divine établit & fonde deux relations, l'une du coté du principe, & l'autre du côté du terme; c'est pourquoi, puisqu'il y a en Dieu deux processions, il y a quatre relations, la paternité, la filiation, la spiration active & la spiration passive.

La Paternité, est la relation fondée dans l'intelligence que les Théologiens appellent notionelle, par laquelle le Pere est rapporté à la seconde personne, savoir au Fils.

La Filiation, est la relation & le rapport par lesquels la seconde personne qui est le Fils, est rapportée à la premiere personne.

La Spiration active, est la relation fondée dans l'acte notionel de la volonté, par laquelle la premiere & la seconde personne regardent, & sont référées à la troisieme personne.

La Spiration passive, ou Procession prise dans un sens étroit, est la relation par laquelle la troisieme personne de la Sainte *Trinité* regarde, & est référée à la premiere & seconde personne; d'où il s'ensuit qu'il y a en Dieu quatre relations, comme nous avons dit, & cinq notions, comme nous dirons dans la suite.

Personne se définit: une substance individuelle, raisonnable ou intellectuelle, ou autrement une substance intellectuelle & incommunicable. *Voyez* Personne. L'Hypostase ou subsistance est ce qui constitue la personne. Il y a dans la Sainte *Trinité* trois personnes, le Pere, le Fils, & le Saint-Esprit, lesquelles ont toutes choses communes, hormis les relations, d'où vient cet axiome de Théologie dans les personnes divines: Il n'y a aucune distinction, où il n'y a pas d'opposition de relation; d'où il s'ensuit que si quelquefois la puissance est attribuée au Pere, la sagesse au Fils, la bonté au Saint-Esprit; de même si on dit que les péchés d'infirmité ou de foiblesse sont dits être contre le Pere, les péchés d'ignorance contre le Fils, & les péchés de malice contre le Saint-Esprit, cela se dit seulement par appropriation, & non par propriété; car toutes ces choses sont communes; d'où vient cet axiome: Les œuvres de la Sainte *Trinité* sont communes & indivises, savoir, qu'elles conviennent aux trois personnes divines; mais non pas les productions qu'on appelle au-dedans *ad intra*, parce qu'elles sont relatives. Nous appelons ici appropriations, l'attribution de quelque attribut commune à une certaine personne divine, à cause de quelque convenance.

On attribue dans l'Ecriture & dans les Symboles des Apotres & de Nicée la toute-puissance au Pere, parce qu'il est le premier principe, & un principe sans principe d'origine.

La sagesse s'attribue au Fils, parce qu'il est le terme de l'entendement divin, auquel appartient la sagesse.

La bonté s'attribue au S. Esprit, parce qu'il est le terme de la volonté, à laquelle appartient la bonté.

Il y a des Théologiens qui donnent d'autres raisons de ces sortes d'attributions & appropriations, savoir, que c'est pour éloigner des personnes divines les imperfections qui se trouvent dans les créatures; car les peres créés sont foibles, caducs & impuissans; d'où vient que pour éloigner cette imperfection de la premiere personne, on dit qu'elle est toute-puissante. Les fils créés sont imprudens; pour éloigner cette imperfection de la seconde personne, on l'appelle sage ou la sagesse éternelle. Les grands esprits dans les choses créées sont souvent mauvais; pour éloigner donc cette imperfection de la troisieme personne, on attribue la bonté au Saint-Esprit. Le Fils est la seconde personne de la Sainte *Trinité*, engendré du Pere, avec lequel il produit le S. Esprit.

Le Saint-Esprit est la troisieme personne de la *Trinité*, parce qu'il procède du Pere & du Fils par voie de volonté. Il faut ici remarquer que le Saint-Esprit n'est pas appelé Esprit de la spiritualité, parce qu'elle est commune & essentielle aux trois personnes, mais de la spiration passive qui est propre à la seule personne du S. Esprit.

Le Pere est la premiere personne de la Sainte *Trinité*, parce que le Pere seul produit le Verbe, qui est le Fils, par voie d'entendement, & avec le Fils par voie de volonté, il produit le Saint-Esprit.

Au reste quand une personne dans la Sainte *Trinité* est appelée premiere, l'autre seconde, & l'autre troisieme personne, il ne faut pas entendre cela d'une priorité d'instant, c'est-à-dire, de temps & de nature qui soit avec quelque dépendance; mais d'une priori-

té d'origine, & d'émanation qui consiste en ce qu'une personne produit une autre, en telle sorte que celle qui produit, ne puisse ni être, ni être conçue, sans celle qui est produite.

Cette vérité toute incompréhensible qu'elle est, est rendue sensible par cette comparaison. La lumière est produite par le soleil, & le soleil est le principe de la lumière. Cependant la lumière est aussi ancienne que le soleil; car le soleil ne peut subsister un seul moment sans éclater; & par son éclat il produit la lumière & la chaleur.

Il s'ensuit de ces vérités qu'il y a dans la Sainte *Trinité* cinq notions: la notion est la manière propre par laquelle une personne divine est distinguée d'une autre personne.

Les notions par lesquelles le Pere est distingué du Fils & du Saint-Esprit, sont l'innascibilé & la paternité; celle par laquelle le Fils est distingué des deux autres personnes divines, c'est la filiation; la spiration active distingue le Pere & le Fils du Saint-Esprit; & la spiration passive, est celle par laquelle le Saint-Esprit est distingué du Pere & du Fils.

La circuminceffion ou périchorèse est l'intime inexistence des personnes divines, ou leur mutuelle existence l'une dans l'autre; parce que, quoiqu'elles soient réellement distinctes, elles sont néanmoins consubstantielles & intimes en elles-mêmes: d'où vient que Jesus-Christ dit en saint Jean Chap. 14. Ne croyez-vous pas que je suis dans le Pere, & le Pere est en moi? L'identité d'essence que les Grecs appellent ὀμουσία, & la consubstantialité sont nécessaires à cette circuminceffion, avec la distinction des personnes.

Nous devons adorer la Sainte *Trinité*, par la foi, par l'espérance, par la charité, & par la religion.

Le Symbole des Apôtres, celui du Concile Général de Nicée, & celui de S. Athanase nous exposent le Mystère adorable de la Sainte *Trinité*. Le Baptême se confére au nom du Pere, du Fils & du S. Esprit. Le nom marque l'unité d'essence, de nature & de substance des trois personnes de la Sainte *Trinité*; & l'expression de trois personnes exprime la Sainte *Trinité*.

Plus le Mystère de la *Trinité* paroît choquer la raison humaine, moins est-il croyable qu'il se soit insinué dans le cœur de tant de nations, & qu'il ait triomphé de tant d'esprits capables de se révolter contre cette vérité incomprehensible, sans une autorité & une force divine. Maleb.

On célébre la fête de la *Trinité* le premier Dimanche après la Pentecôte. Les enfans de la *Trinité* à Paris sont de pauvres enfans élevés dans un Hôpital dédié à la Sainte *Trinité*.

Les Philosophes, dit S. Cirille, ont reconnu trois hypostases; ils ont étendu la divinité jusqu'à ces trois hypostases; ils ont même quelquefois employé le terme de *Trinité*. Il ne leur manqueroit que d'admettre la consubstantialité des trois hypostases, pour faire entendre l'unité de la nature divine à l'exclusion de toute triplicité, par rapport à la distinction de nature, & de ne plus prétendre qu'il soit nécessaire de concevoir aucune infériorité respective des hypostases. Platon a reconnu une *trinité* en Dieu, un divin ternaire. Une énigme si impénétrable à la raison, & tout ensemble si inutile à la cupidité, n'est point une invention de l'homme. *Voyez* le P. Mourgues dans son Plan Théologique des Sectes savantes de la Grèce. Lett. V^e^. Rien n'est plus téméraire & plus insensé que de faire passer le dogme de la *Trinité* Platonicienne dans l'Eglise, & de recourir au Platonisme des Saints Peres, pour décréditer leur autorité sur cette grande vérité. *Voyez* le P. Mourgues, Plan Théologique des Sectes savantes de la Grèce, Lettre V^e^.

Trinité. s. f. Nom d'une fête qui se célèbre dans l'Église Catholique à l'honneur de la très-Sainte Trinité. *Festum sanctissimæ Trinitatis.* La *Trinité* se célèbre le Dimanche après la Pentecôte. Le Dimanche de la *Trinité*. Je partirai vers la *Trinité*; c'est-à-dire environ la fête de la *Trinité*. Le Concile d'Arles tenu en 1260 ordonne la célébration de l'Office de la Sainte *Trinité* le jour de l'Octave de la Pentecote.

La Sainte Trinité. Nom d'un Ordre Religieux. Un Pere de la *Trinité*, Religieuse de la *Trinité*. Sur la fin de l'an 1198 le Pape Innocent confirma la règle de l'Ordre de la Sainte *Trinité* pour la rédemption des captifs, comme il paroît par la bulle adressée à Jean de Mata, qui fut le premier de leurs Ministres; car c'est ainsi qu'ils nomment leurs Supérieurs. Fleury, *Hist. Eccl. L. 75.* Le Chef d'Ordre fut la maison de Cerfroi, qui leur fut donnée par Marguerite Comtesse de Bourgogne; & trente ans après, le Chapitre de Paris leur donna dans la ville une ancienne Eglise dédiée à Saint Maturin, & nommée auparavant l'Aumonerie de S. Benoît, d'où leur est venu en France le nom de *Maturins*. Id. Leur règle porte que toutes leurs Eglises seront dédiées à la Sainte *Trinité*. Apparemment que Saint Jean de Mata donna ce nom à son Ordre, pour lui inspirer plus de dévotion pour un mystère que nient les Infidèles, chez lesquels & auprès desquels son Ordre devoit travailler. *Voyez* Trinitaire.

Trinité créée. Les Filles de la *Trinité créée*, dites Religieuses de la Congrégation de saint Joseph, ou de la Société de saint Joseph. Les Filles Hospitalieres de la Société de saint Joseph, dont nous avons parlé au mot Société, avoient une maison à la Rochelle qui y fut établie l'an 1659. Cinq ans après leur établissement, c'est-à-dire, vers l'an 1664 les Sœurs de cette maison de la Rochelle voulurent embrasser l'état régulier, & religieux; & en faisant des vœux solennels, elles jetterent les fondemens d'un Ordre particulier; on leur dressa des règles & des constitutions, qui furent imprimées à Paris en 1664 sous le titre d'institut, Règle ou Constitution des Filles de la *Trinité créée*, dites Religieuses de la Congrégation de saint Joseph, instituée pour l'éducation des filles orphelines dans la ville de la Rochelle. Ces Constitutions comprennent 50 paragraphes. Leur fin est l'éducation des pauvres orphelines depuis l'âge de huit à neuf ans, jusqu'à 15 ou 16 qu'on les place en service. Ces filles sont sous la protection de la Sainte-Famille Jesus, Marie & Joseph, & c'est pour cette raison qu'elles se nomment Filles de la *Trinité créée*, & que pour en porter les marques, elles ont une robe violette pour représenter l'humilité de S. Joseph, un scapulaire de pourpre, pour signifier la robe de pourpre de Notre Seigneur, & un manteau avec un voile de couleur céleste, à cause de la Sainte Vierge, qui est Reine du Ciel. Le nombre des filles est fixé à 33 pour chaque Maison, en mémoire des trente-trois ans que J. C. a vécu sur la terre. Elles ne doivent avoir que deux cens livres de rente chacune, pour leur nourriture & leur entretien; & sur le total des pensions, elles doivent entretenir cinq Sœurs Converses. Le nombre des trente-trois filles étant rempli, on peut recevoir d'autres filles ou veuves, sur le pied de 400 liv. de pension, dont deux cens pour leur nourriture & leur entretien, & deux cens pour les orphelines, auxquelles ces filles ou veuves doivent en laisser le fond par donation simple, trois jours avant que de faire leurs vœux, & on les recevoit ainsi, comme bien-factrices. Il leur est permis de recevoir des séculieres associées à l'Ordre, engagées aux mêmes obligations que les Religieuses, à l'exception des vœux solennels & de la cloture. Elles font seulement des vœux simples, & trois jours avant que de les faire, elles doivent faire donation de la moitié de leurs biens aux orphelines; elles sortent de la maison avec permission de la Supérieure; elles ont un habit séculier, & sont reçues, comme les Sœurs de la Communauté, à trois mois de probation, & deux ans de noviciat, & à l'âge de 20 ans elles peuvent faire les vœux simples de pauvreté, chasteté & obéissance. La seule maison de la Rochelle fait jusqu'ici tout cet Ordre. Le 21 Juillet 1664 elles obtinrent un Décret du Cardinal Fabio Chigi Légat en France, pour avoir permission de faire des vœux solennels, ce qu'elles exécuterent en 1672. En les faisant, elles changerent l'habit dont on a parlé, & en prirent un noir, qui consiste en une robe, un scapulaire, & un manteau noir, avec un grand voile noir. *Pere Hélyot, T. IV. C. 54.*

La Confrerie de la Sainte Trinité, est une Confrerie instituée à Rome l'an 1548 par S. Philippe de Néri, pour avoir soin des pélerins qui viennent de toutes parts dans cette Capitale du monde pour y visiter les tombeaux des Apotres S. Pierre & S. Paul. Pour cet effet ils eurent une maison, où ils les recevoient pendant trois jours, aussi bien que les pauvres convalescens, qui, pour être renvoyés trop tôt des Hopitaux, retomboient souvent malades. Elle fut d'abord établie dans l'Eglise de Saint Sauveur *in Campo*, l'an 1548, & ne fut composée que de 15 pauvres personnes qui s'assembloient dans cette Eglise tous les premiers Dimanches de chaque mois pour y pratiquer des exercices de piété prescrits par le Saint Fondateur, & y entendre les exhortations qu'il y faisoit. En 1558 Paul IV donna à ces Confreres l'Eglise Paroissiale de S. Benoît proche le pont de Sixte, & ils donnerent à cette Eglise le titre de la Sainte *Trinité*. Depuis ils ont bâti tout près un Hopital fort ample pour les pélerins & les convalescens. Cette Confrerie est devenue très-considérable, & la plus grande partie de la Noblesse de Rome de l'un & de l'autre sexe s'est fait honneur d'en être. P. Hélyot, *Hist. des Ord. Rel. T. VIII. C. 4.*

La Congrégation de la Sainte Trinité. C'est une Congrégation de douze Prêtres établis dans l'hôpital de la Confrerie dont on vient de parler, pour avoir soin des pélerins qui y viennent, & des convalescens. Le changement fréquent qui se faisoit de Prêtres dans cet hôpital, causant beaucoup de changement & de diversité dans l'instruction & la conduite spirituelle des pélerins, pour la rendre plus uniforme, les Gardiens & Administrateurs établirent une Congrégation de douze Prêtres, qu'ils logerent dans un quartier de l'hôpital, comme dans un Monastère où ils vivoient en commun. Selon les Statuts & les Réglemens qu'ils dresserent, & qu'ils firent approuver par le Pape Innocent XI l'an 1677, ces Prêtres, dans leurs fonctions, portent comme les Confreres, un sac rouge, sur lequel il y a du coté gauche l'image de la Sainte *Trinité*. Quoiqu'ils aient pour Supérieur le Primicier de la Confrerie de la Sainte *Trinité*, qui est ordinairement un Prélat dont ils dépendent, ils ne laissent pas d'élire entr'eux un Supérieur tous les trois ans avec d'autres Officiers pour leur Congrégation. *Voyez* Charles Bartholomi Piazza, Eucolog. Roman. P. I. Trat. V. C. 32. Philip. Bonani Jés. Catalog. Ord. Rel. P. III. & le Pere Hélyot, Hist. des Ord. Rel. T. VIII. C. 5.

Trinité, Baie. *Voyez* Conception.

Le Fort de la Trinité. *Arx Trinitatis.* C'est une petite Forteresse que les Polonois ont construite de nouveau dans la Podolie, près de la ville de Kaminieck, pour en resserrer la garnison. Maty. *Voyez* encore Trinidad.

La Trinité de Caen, ou l'Abbaie de la *Trinité* de Caen fut fondée en 1066 par Guillaume Duc de Normandie, qui fut le Conquérant.

Trinité, est aussi une espèce de violette qui a été nommée ainsi, à cause que ses fleurs sont de trois couleurs, bleue, purpurine ou blanche, & jaune. On l'appelle autrement *pensée*. *Voyez* Pensée. *Viola tricolor, flammea.*

TRINO. Ville d'Italie dans le Mont-Ferrat. *Voy.* Trin.

TRINOME. s. m. Terme d'Algèbre, par lequel on désigne une quantité composée de trois termes ou monomes, joints les uns aux autres par les signes plus ou moins, qui s'expriment ainsi +, —. Ainsi $a+b-c$, $a-b-c$, &c. sont des trinomes.

TRINQUART. s. m. Terme de Pêche. Petit bâtiment qui sert à la pêche du hareng, que les François font dans la Manche. Les *Trinquarts* sont depuis douze jusqu'à quinze tonneaux.

TRINQUEMALE, TRINQUENEMALE, TRINQUINAMALE. Noms d'une ville avec un fort, située sur un golfe de même nom, en la côte orientale de l'île de Ceylan. *Trinquemala, Trinquenemala, Trinquinamala.* Elle est capitale d'un Royaume qui porte son nom, & elle appartient aux Hollandois. Maty.

TRINQUENIN. s. m. Terme de Marine. C'est le bordage extérieur le plus élevé du corps de la galère. *Triremi pars exterior.*

TRINQUER. v. n. Terme familier. Boire en choquant le verre, en se provoquant l'un l'autre. *Provocare ad potandum.* Dans les provinces on est accoutumé à *trinquer*. J'aime à *trinquer* à tasse pleine. Mai.

Ce mot vient de l'Allemand *trinken*, qui signifie *boire*. Ménage.

TRINQUET. s. m. Terme de Marine. C'est le mât & la voile de la misaine ou de l'avant d'une galère. *Rectus anterior malus.* Il se dit seulement sur la Méditerranée. Sur la Méditerranée on dit *trinquet* de gabie ou de hune, pour le second arbre enté sur le maitre mât. P. Fournier.

Trinquet, est aussi le bas du tenon ou ton du mât. Ozanam.

TRINQUETIN. s. m. Comme on donne le nom de grand trinquet à la plus grande voile du mât d'avant d'une galère, dit trinquet, & à la seconde celui de petit trinquet, on donne à la troisieme celui de *trinquetin*.

TRINQUETTE, ou TRIQUETTE. s. f. Terme de Marine. C'est une voile latine, ou à tiers-point, c'est-à-dire, de figure triangulaire, comme celle de l'artimon, & de la plupart des bâtimens du Levant. *Velum latinum triangulare.* La *trinquette* se met de beau temps le long du grand étai, auquel elle est jointe par le moyen d'un faux étai, avec des cordelettes qu'on guinde en haut par son issas, & qu'on gouverne en bas selon le vent avec une écoute. P. Fournier.

TRIO. s. m. Terme de Musique. Partie d'un concert où il n'y a que trois parties principales ou récitantes; composition de Musique à trois parties différentes. Brossard. *Ternis constituta partibus harmonia.* Dans les *trios*, qui sont l'espèce de composition la plus excellente, & qui doit être la plus réguliere de toutes, il faut bien observer 1° Qu'outre les regles générales du contrepoint, qui défendent de faire deux octaves, ou deux quintes de suite, tant contre la basse qu'entre les parties, &c. il faut qu'on entende la tierce dans chaque temps de la mesure, soit contre la basse, ou du moins entre les parties; c'est-à-dire, qu'il faut qu'une des deux parties supérieures fasse une tierce contre la basse, & que l'autre fasse une quinte ou une octave. 2° Quelquefois on peut mettre la 6e accompagnée de la 8e, ou de la 4e, au lieu de la tierce, parce que pour lors les deux parties supérieures font tierce entre elles. 3° Par conséquent on doit faire très-rarement la quinte & l'octave, parcequ'il n'y auroit point de tierce ni avec la basse, ni entre les parties. 4° On peut très-bien pratiquer ou mettre en œuvre dans le *trio* toutes les dissonances, ou pour lors la 9e doit être accompagnée de la tierce & de la quinte, & même très-bien de la septieme & de la quinte superflue, &c. pourvu qu'elle soit suivie de l'octave. La seconde doit être accompagnée de la quarte, & suivie de la tierce. La quarte doit être accompagnée de la quinte, ou de la sixte, si elle est syncopée, & suivie de la tierce; & si elle n'est pas syncopée, de la seconde, & suivie de la quinte juste ou fausse, selon la suite du chant ou de l'harmonie. Le triton doit être accompagné de la sixte ou de la seconde, & suivi de la sixte, mais rarement de l'octave. La fausse-quinte doit être accompagnée de la tierce, ou de la sixte, & suivie de la tierce. La quinte superflue doit être accompagnée de la tierce, &c. La septieme majeure ou mineure & syncopée doit être accompagnée de la tierce, ou de la quinte, ou de la neuvieme, mais jamais ou très-rarement de l'octave. La septieme majeure, la basse tenant la même note, doit être accompagnée de la seconde ou de la sixte, & quelquefois de la quarte. Brossard.

Ces termes *duo*, *trio*, s'entendent seulement des parties principales & obligées, & l'on n'y comprend point les accompagnemens ni les remplissages; de sorte qu'une musique à quatre ou cinq parties peut fort bien n'être qu'un *trio*. Encyc.

Trio se dit en badinant, dans le sens figuré, de trois personnes qui se trouvent ensemble, ou qui sont en liaison d'intérêt. *Ternio.* Voilà un joli *trio*.

TRIOBOLE. s. m. & f. Nom de poids & de monnoie

Grecque pesant ou valant trois oboles. *Triobolus*, *triobolum*. On donnoit à Athènes un *triobole* à ceux qui assistoient aux Assemblées du peuple, si cependant ils n'y venoient point tard. *Voyez* Petit, *De Legib. Att. III. Tit. I.* Le *triobole* étoit la moitié de la drachme ou du denier. *Cenalis, de Pond. & Mens. Rat. III. Pitiscus.*

TRIOCLE, adj. m. ou plutôt TRIOCULUS. Terme de Mythologie. Il y avoit dans le Temple de Minerve à Corinthe, un Jupiter en bois, qui avoit deux yeux, comme la nature les a placés aux hommes, & un troisieme au milieu du front. Les trois yeux furent donnés à Jupiter, dit Pausanias, pour marquer sa puissance dans le Ciel, sur la Mer & dans les Enfers. TRIOCULUS.

☞ TRIOCTILE. s. m. Terme d'Astrologie. Situation de deux planètes par rapport à la terre, quand elles sont éloignées l'une de l'autre de trois huitièmes d'un cercle, c'est-à-dire, de 135 degrés. Quelques-uns appellent cet aspect sesquiquadrant.

TRIODION. s. m. Nom d'un Livre Ecclésiastique qui est à l'usage de l'Eglise Grecque. *Triodium*. Le *Triodion* est chez les Grecs comme une partie de Bréviaire chez nous, c'est à dire, qu'il comprend l'Office d'une partie de l'année ; savoir depuis le Dimanche de la Septuagésime, qu'ils appellent le Dimanche du Publicain & du Pharisien, jusqu'au Samedi saint. Voici pourquoi ce livre s'appelle *Triodion*. Les Grecs ont des Hymnes ou des Canons (car c'est ainsi qu'ils les appellent) pour les fêtes de Notre Seigneur, de la Sainte Vierge & des Saints. Ces Hymnes ou Canons sont divisés en strophes ou couplets, auxquels ils donnent le nom d'odes. Or la plûpart de celles qui se récitent dans le temps dont le *Triodion* contient l'Office, & qui se trouvent par conséquent dans ce Livre, ne sont que de trois odes ou strophes, c'est ce qui fait qu'on nomme ce Livre *Triodion*, comme qui diroit le Livre qui contient les Hymnes à trois odes. Les autres Cantiques que les Grecs récitent dans leur Office, sont composés de neuf odes. *Voyez* Nicéphore Caliste dans le Synaxaire. Quelques auteurs ont cru que c'étoit l'Hymne même à trois odes qu'on appeloit *Triodion*; mais ils se sont trompés, c'est le Livre qui contient ces sortes d'hymnes, comme il est manifeste par le Rituel des Grecs & par l'Eucologe. Cependant cette sorte d'Hymne s'appelle aussi *Triodion*; comme celle qui n'a que deux strophes se nomment Diodion & celle qui en a quatre, Trétradion, *Voyez Leo Allatius, Dissert. I. De Libr. Eccles. Græc. Meursius & Suicer.*

TRIOLAINE. Vieux s. f. qui se trouve dans Coquillard. C'est une traînée ou longue suite de personnes. BOREL. *Longa hominum turba*, ou *series*.

TRIOLET. s. m. Poësie ancienne, en forme de petit Rondeau, composé de huit vers sous deux rimes, dont le premier se répète après le troisieme, & les deux premiers après le cinquieme. *Reciprocans carmen Gallicum.* La mode étoit revenue il n'y a pas long-temps de faire des *Triolets*.

La beauté du *triolet* consiste dans des traits plaisans & naïfs. C'est pourquoi on l'emploie ordinairement pour un trait de satyre ou de raillerie. Il y en a pourtant de jolis qui n'ont pour objet ni l'un ni l'autre. Celui de Ronchin, par exemple.

Le premier jour du mois de Maì
Fut le plus heureux de ma vie.
Le beau dessein que je formai
Le premier jour du mois de Mai !
Je vous vis, & je vous aimai.
Si ce dessein, vous plut, Silvie,
Le premier jour du mois de Mai
Fut le plus heureux de ma vie.

TRIOLET, en Latin *Lotus*. C'est une plante qui pousse des tiges hautes de deux coudées, & quelquefois davantage ; elles sont droites, fermes, branchues. Ses feuilles sont semblables au trefle des prés, dentelées légerement tout au tour. Ses fleurs viennent en grappe, elles sont attachées à un pied mince, & sont blanches & jaunes. Sa graine est un peu large & velue; elle vient dans des gousses. Sa racine est longue. Cette plante croît dans les prés, sur les collines & dans les jardins. La graine du *triolet* est bonne contre le venin ; c'est pourquoi l'on en met souvent dans la thériaque. La graine, les fleurs cuites dans du vin provoquent l'urine, adoucissent son ardeur : elles sont bonnes aux suffocations de matrices, & guérissent l'hydropisie commencée, aussi-bien que la fièvre quarte & tierce.

☞ TRIOMPA. *Voyez* TROPPIA.

TRIOMPHAL, ALE. adj. Qui appartient au triomphe. *Triumphalis*. Les victorieux entroient dans Rome sur un char *triomphal*. Robe *triomphale*. ABLANC. Les arcs *triomphaux* des Anciens étoient bâtis à la manière de trois grands portails, où étoient représentés les beaux faits de celui en l'honneur duquel ils étoient dressés. On dresse des arcs *triomphaux* dans les rues, aux portes, quand les Rois font leurs entrées dans les villes. Les palmes *triomphales* étoient des palmes dont on honoroit le tombeau des Martyrs.

Evandre érigea une statue à Hercule, & la dédia sous le nom de *triomphal*. Il y avoit à Rome une porte *triomphale*, qui étoit celle par où entroient en pompe ceux qui triomphoient, comme la porte S. Antoine à Paris, est celle par laquelle se font les entrées d'Ambassadeurs. L'habit *triomphal*, ou la robe *triomphale* étoit d'abord de pourpre toute simple ; on y ajouta ensuite des broderies. Dion rapporte, L. XLIV. qu'un des honneurs que le Sénat accorda à César, fut la permission de porter toujours, & dans Rome même, la robe *triomphale*. Après la victoire d'Auguste sur les Asturiens, on lui accorda de la porter avec la couronne le premier jour de l'an.

On appeloit *Colonne triomphale*, une colonne élevée chez les Anciens en l'honneur d'un Héros, & dont les joints des tambours étoient cachés par autant de couronnes qu'il avoit fait d'expéditions militaires. *Triumphalis columna*. *Voyez* au mot COURONNE les différentes couronnes & leurs noms.

Couronne *triomphale*, *Corona triumphalis*. C'étoit chez les Romains une couronne faite de branches de laurier, qui se donnoit au Général qui avoit gagné une bataille considérable, ou conquis quelque Province. On la fit d'or dans la suite. Elle étoit en grand honneur.

TRIOMPHANT, ANTE. adj. Qui triomphe. *Triumphans*. Le Roi a eu la gloire de voir toujours ses Armées *triomphantes*. Les vainqueurs sont entrés *triomphans* dans la place, & par la brèche.

Le Prince est triomphant, *& les peuples gémissent.*
CORN.

Publions en tous lieux,
Du plus grand des Héros la valeur triomphante.
QUIN.

Armes *triomphantes*, victorieuses. En Poësie un bras *triomphant*.

TRIOMPHANT, signifie aussi, en style un peu surанné, Magnifique, pompeux, superbe. *Magnificus, splendidus, sumptuosus*. Une entrée magnifique & *triomphante*. Cette beauté dans ce bal étoit fort parée & *triomphante*.

TRIOMPHANT, se dit aussi figurément en choses spirituelles & morales. L'Eglise militante est sur la terre. *Ecclesia militans in terra*. L'Eglise *triomphante*, c'est-à-dire, glorieuse & bienheureuse dans le ciel. *Triumphans in cœlo*. Cet homme a été long-temps persécuté & calomnié ; mais enfin il est sorti *triomphant* de ses ennemis. Ce Docteur a convaincu les Hérétiques. Il est sorti *triomphant* de cette conférence ; c'est-à-dire, victorieux. De *triomphante* mémoire, se dit en parlant des grands Princes morts depuis peu, & dont les actions éclatantes ou les belles qualités sont encore présentes

à la mémoire de leurs Sujets. Le Roi Louis XIII de *triomphante* mémoire.

Triomphante. s. f. Etoffe de soie fond gros de Tours, avec des fleurs en manière de damassé.

TRIOMPHATEUR. s. m. Qui triomphe, ou qui a triomphé, à qui l'on a accordé les honneurs du triomphe. *Triumphator.* La terre se réjouissoit de se voir cultivée par des conquérans & des *triomphateurs.* Le Mai. La famille des Scipions a été féconde en *triomphateurs*, c'est-à-dire, en Héros qui ont eu les honneurs du triomphe. Ce qu'il y eut de plus honorable pour le *triomphateur*, ce fut l'affection des peuples. *M. l'Abbé* Le Gendre.

TRIOMPHE. s. m. Cérémonie, ou solennité qu'on pratiquoit autrefois à Rome pour faire honneur à un Général victorieux, en lui faisant une entrée magnifique. *Triumphus.* C'étoit le plus superbe & le plus pompeux spectacle des Romains. Le Senat décernoit les honneurs du *triomphe* à ceux qui avoient conquis une province, ou gagné quelque grande bataille. Le Triomphateur précédé du Sénat paroissoit élevé sur un char, couronné de laurier; après lui marchoient les captifs. On menoit les Rois vaincus, chargés de chaînes, en *triomphe*, leurs dépouilles y étoient étalées, & suivoient le char de *triomphe*: afin que le triomphateur ne s'énorgueillît pas de la pompe de son *triomphe*, on faisoit monter sur le même char un esclave qui avoit ordre de lui répéter de temps en temps, *respice post te, hominem memento te.* Pline appelle cet esclave, *gloriæ carnifex*, le bourreau de la gloire. Un fouet pendoit derriere le char.

Mener quelqu'un en *triomphe*, c'étoit le mener chargé de chaînes à la suite du triomphateur. Cléopâtre s'empoisonna pour ne point servir d'ornement au *triomphe* d'Auguste. On prétend que Bacchus a été l'inventeur des *triomphes*, & qu'il triompha après la conquête des Indes. Cependant cette cérémonie n'a été en usage que chez les Romains. Il y avoit les grands *triomphes* qu'on appeloit *curules*, & les petits qu'on appeloit *ovations.* L'ovation se faisoit avec une pompe modique. On trouve souvent des *triomphes* marqués sur des médailles consulaires par des quadriges. C. Duillius ayant gagné la bataille contre les Carthaginois, obtint le premier *triomphe* naval qui se fit à Rome. Ce fut l'an 493 de sa fondation, 258 ans avant Jésus-Christ.

Le Triomphe avoit été mis au nombre des dieux par les Romains; car que ne déifioient-ils pas? On en trouve sur les médailles de la famille Papia, & même, selon M. Vaillant, sur celles des familles Claudia, Furia, Manlia & Servilia; mais cela n'est pas si sûr. Sur celles de la famille Papia, ce Dieu est représenté couronné de laurier, avec son nom Triumphus. Sur les autres, il semble que ce soit plutôt un Apollon qu'un *Triomphe*, parce qu'il a de grands cheveux frisés comme ce Dieu, ou plutôt c'est un Bacchus.

Triomphe, signifie quelquefois simplement, Victoire, succès éclatans à la guerre. Les *triomphes* de Miltiades empêchoient Thémistocle de dormir. Tout votre regne n'a été qu'une suite de *triomphes* & de succès étonnans. Pat.

Triomphe, se dit aussi de quelques cérémonies qui se font sur Mer, après une victoire où l'on a pris des vaisseaux ennemis. Après ce combat, qui nous laissa maîtres des deux frégates, nous suivimes l'usage des victoires navales; nous leur attachâmes leurs pavillons à leurs haubans, les faisant passer en *triomphe* depuis l'avant de notre flotte jusqu'à l'arrière. Aubin.

On dit figurément, le *triomphe* de la foi, de la vérité, &c. pour dire, les victoires que la foi, la vérité, la vertu, &c. remportent sur le vice, sur l'erreur.

Et poëtiquement, le *triomphe* de la beauté, de l'amour, pour marquer le pouvoir que l'amour & la beauté ont sur le cœur.

Triomphe. s. f. A certains jeux de cartes, se dit de la couleur de la carte qu'on retourne, après qu'on a donné aux joueurs le nombre de cartes qu'il leur faut, ou de celle que celui qui fait jouer a nommée, & qui emporte toutes les autres. C'est la même chose qu'atout. Le roi, la dame de *triomphe.* J'ai trois *triomphes* en main. La *triomphe* est cœur.

Il y aussi un jeu qu'on appelle *triomphe*, qu'on joue un contre un ou deux contre deux. Il y a différentes manières de le jouer, qui sont toutes assés connues. Jouer à la *triomphe.*

On dit proverbialement, qu'il ne faut pas chanter le *triomphe* avant la victoire, pour dire, que les choses peuvent changer, qu'il ne faut pas se vanter du succès d'une affaire avant qu'elle ait réussi.

Triomphe de Lille. Terme de Fleuriste. Œillet qui est un piqueté fin sur un beau blanc; sa fleur large, sa plante vigoureuse: il veut quatre boutons.

TRIOMPHER. v. n. En parlant des anciens Romains, se dit de ceux qui avoient bien mérité de la patrie, & recevoient les honneurs du triomphe. Faire une entrée solennelle après quelque action éclatante. *Voy.* Triomphe. *Triumphare, triumphum agere, triumphantem invehi.* Pompée *triompha* trois fois. Scipion *triompha* de l'Afrique, c'est à-dire, reçut les honneurs du triomphe, pour avoir soumis l'Afrique.

Triompher, signifie aussi, Vaincre, subjuguer par la force des armes. *Domare, debellare, subjugare, subjicere.* La France a toujours *triomphé* de ses ennemis.

Triompher, se dit figurément en choses morales, & signifie, Subjuguer, vaincre, l'emporter. *Vincere, subjugare, triumphare.* Jésus-Christ a *triomphé* de la mort par sa Résurrection. Les Martyrs ont *triomphé* des Tyrans. La Foi *triomphera* toujours de l'Enfer. La Philosophie *triomphe* aisément des maux passés & des maux à venir; mais les maux présens *triomphent* d'elle. La Roche. L'hypocrisie *triomphe* tous les jours de la vertu. S. Evr. Il y a des hommes qui par la force de leur raison *triomphent* de la douleur & de la volupté. M. Esp. Nous écoutons avec une approbation froide & tranquille le recit des combats, où la modération *triomphe* de l'emportement. P. d'Éloq. L'amour *triomphe* de mon cœur & de ma liberté. Sar.

Amour pour toutes armes,
Veut des soupirs & des larmes:
C'est ce qui triomphe *des cœurs.* La Font.

Il signifie quelquefois remporter quelque avantage que ce soit. Il a *triomphé* de tous ses ennemis, de tous ses rivaux. Dans toutes ces acceptions il s'emploie avec la particule *de.*

Triompher s'emploie encore fort noblement pour exceller en traitant quelque matière. Quand il est sur cette matière, il *triomphe*: quand il parle sur la délicatesse des sentimens, il *triomphe.*

On dit qu'un artiste *triomphe* en quelque chose, que le Titien a *triomphé* dans le coloris, Michel-Ange dans le dessein, pour dire qu'ils ont été au-dessus de tout ce qui est de la même espèce. *Præstare, præcellere.* Ce peintre *triomphe* quand il peint des fleurs, des animaux; ce graveur, quand il grave des têtes.

Triompher signifie quelquefois, être ravi de joie. *Exsultare.* Si vous lui parlez de ses enfans, elle *triomphe.*

Enfin on le dit en mauvaise part, pour se glorifier, tirer vanité de quelque chose. Il *triomphe* de son crime, de sa perfidie. Au lieu d'avoir des remords de ses crimes, il en *triomphe.*

TRIONTO. Nom d'une petite rivière de la Calabre Citérieure, province du Royaume de Naples. *Triuntus fluvius.* Elle prend sa source près du bourg d'Acri, & se décharge dans le golfe de Tarente, au cap de *Trionto*, environ à trois lieues de Rossano, vers le levant. On la prend communément pour celle qu'on nommoit anciennement *Hylias*, que Cluvier croit pourtant être la Caneta. Maty.

TRIPAILLE. s. f. Nom collectif, qui se dit de plusieurs tripes ensemble. *Intestina, ilia.* On dit d'une femme excessivement grasse, ce n'est que *tripaille. Præpinguis.* Expression triviale.

TRIPALDA. Nom d'un bourg avec titre de Duché. *Tripalda.* Il est dans la Principauté Ultérieure, pro-

vince du Royaume de Naples, près de la rivière de Sabbato & de la petite ville d'Avelino. MATY.

TRIPARTITE. adj. f. Qui est divisé en trois. Il n'est guères en usage qu'en cette phrase : Histoire *tripartite*, celle qui est l'abrégé des trois composées par Eusèbe, par Socrate & par Sozomène. *Tripartita.*

☞ TRIPARTITION. s. f. Terme de Géométrie. Action de diviser une grandeur en trois parties égales. C'est la même chose que Trisection.

TRIPE. s. f. Terme collectif, qui désigne les boyaux des animaux, & certaines parties de leurs intestins. *Omasum.* Manger de la *tripe.* Cela est mou comme *tripe.*

Ménage tient que c'est un vieux mot Gaulois qui s'est étendu par toute l'Europe. Les Anglois disent aussi *tripe*, les Flamans *trjip*, les Espagnols & les Italiens *tripa.* Borel le dérive de *thrips*, qui est une sorte de vers fort long, dont les boyaux ont la ressemblance, ou parce que les boyaux contiennent ordinairement des vers : d'où vient un *tripou* ; c'est-à-dire, un boudin. BOREL. La premiere raison est meilleure ; c'est pour cela qu'on appelle le mouvement péristaltique des intestins, mouvement vermiculaire.

TRIPE, se dit plus ordinairement au pluriel, de ce qui est enfermé dans le corps de l'animal, soit au-dessus, soit au-dessous du diaphragme. *Intestina, exta, interanea.* Un sanglier a donné un si furieux coup de défenses à ce chien, qu'il lui a fait sortir les *tripes* du ventre.

En termes de Boucherie, on appelle *tripes* à Paris les abatis & issues des bœufs & moutons, que les tripiers achetent pour les revendre après les avoir nettoyés, lavés & fait cuire. La rate, l'estomac, les pieds & les têtes de moutons se vendent parmi les *tripes.* Comment Gargamelle mourut pour avoir mangé un grand plat de *tripes.* Une fricassée de *tripes.* Les issues, intestins, ou *tripes* des bestiaux. Ce n'est pas d'aujourd'hui, ni dans l'Europe seulement que cette partie des bestiaux a été au nombre des alimens. Les Anciens, sur-tout les Grecs & les Asiatiques, s'en servoient communément dans leurs repas. Homère rapporte, Iliade I. v. 464. qu'on mangeoit les entrailles, ou les *tripes* des victimes. Il dit la même chose au II Livre du même poëme, v. 427. Virgile dit la même chose au L. VIII de l'Énéide, v. 179. Athénée, en parlant de différens festins splendides & délicieux, compte toujours parmi les mêts des intestins d'animaux.

TRIPES, se dit figurément & par mépris, des passages & lambeaux qu'on tire des Auteurs Grecs & Latins, pour en faire des citations inutiles, ou affectées, ou pédantesques, pour faire paroître quelque érudition à contretemps. *Textus excerptus ex variis Auctoribus.* Il ne prenoit pas moins de plaisir à mes *tripes* Latines, qu'aux petites histoires & sornettes de M. Renaudot. MASCUR. On ne parleroit pas ainsi aujourd'hui.

On dit proverbialement d'un homme qui a beaucoup vomi & avec grand effort, qu'il a vomi *tripes* & boyaux, *tripes* & boudins. *Multùm evomuit.* On dit bassement de celui qui s'est dévoué à un autre, qu'il est à lui *tripes* & boudins. Dans les propos des buveurs de Rabelais on dit, N'avez-vous rien à mander à la rivière, celui-ci va laver les *tripes* du veau que j'ai habillé ce matin.

On dit en style de tripières, il est blond comme un bassin à cuire des *tripes*, en parlant d'une personne qui a une belle chevelure blonde.

TRIPE, ou TRIPE DE VELOURS. s. f. Etoffe de laine & de fil qu'on manufacture, comme le velours. *Textum villosum.* Le côté de l'endroit est tout de laine, & la tissure qui forme le fond est entierement fil de chanvre.

Ce mot vient apparemment de *tercio pelo* Espagnol, qui veut dire *velours*, parce que c'est en effet du velours de laine.

TRIPEMADAME. s. f. On dit aussi *triquemadame.* Plante potagère, espèce de joubarbe, qui pousse plusieurs petites tiges rondes, grasses, foibles, couchées par terre, revêtues de beaucoup de petites feuilles, épaisses, oblongues, finissant en pointe, pleines de suc, bleues au commencement, ensuite rougeâtres. Ses fleurs sont à six feuilles disposées en rose, de couleur jaune. Lorsque cette fleur est passée, il lui succède un fruit composé de plusieurs graines remplies de semences. Sa racine est garnie d'une infinité de filamens. En Latin, *sedum minus luteum folio acuto.* G. BAUH. La *tripemadame* est astringente, on en mange en salade. Il en croît sur les murailles une sorte qui fleurit jaune ; elle est âcre & caustique.

TRIPER. Vieux mot qui s'est dit pour danser : ce qui vient de trépigner, ou du Latin *tripudiare* : & en Languedoc *fatripet*, c'est-à-dire, rire extraordinairement. BOREL. *Voyez* RIBAUD. *Voyez* aussi TRIPETTE.

TRIPERIE. s. f. Lieu à Paris où l'on distribue les tripes aux Tripières. La *triperie* de Paris. Aller à la *triperie.*

TRIPÉTALE. adj. f. Fleurs *tripétales*, ou à trois feuilles, qu'on appelle *pétales* pour les distinguer des feuilles des plantes. *Tripetali flores.*

TRIPETIA. Vieux mot, un trépied. BOREL. *Tripus.*

TRIPETIA. s. f. Herbe dite *Selulla tripes.* Grand Atlas. BOREL.

TRIPETTE. s. f. Petite tripe. Avant que la bonne Demoiselle eût à moitié mangé sa porée, il n'y avoit tripes ni *tripettes* dans le plat. *LXXXIII. des cent Nouvelles nouvelles, tom. 2. p. 256.* On dit en Champagne, il ne vaut pas *tripette* ; & cela signifie, il ne vaut rien. Je n'en donnerois pas *tripette*, je n'en fais aucun cas. Le peuple de Paris le dit aussi dans le même sens. En Lorraine *trupet* ou *tripet* signifie chose de néant. *Note 2. sur le ch. 9. du 1 liv. de Rabelais.* C'est en ce sens que *triper*, qui se trouve dans les vieux Dictionnaires, est encore employé par les Provinciaux, pour dire, fouler aux pieds, mépriser.

TRIPHTHONGUE. s. f. Terme de Grammaire. Syllabe composée de trois voyelles ; comme *u a e. Triphthongus.* Quintil. L. I. Chap. 6. soutient qu'il n'y a jamais eu de syllabes de trois voyelles, sans que l'une se change en consonne. Scioppius a prétendu le contraire. Quoi qu'il en soit du Grec & du Latin, qui étoient les seules Langues dont Quintilien avoit connoissance, il est certain qu'il y a aujourd'hui bien des Langues vivantes en Europe, dans lesquelles les *Triphthongues* sont en usage.

Les Italiens ne s'embarrassent point de l'*Hiatus.* Le P. Morgues, qui depuis a changé son nom en celui de Mourgues, dit que la troisieme syllabe d'un vers du Tasse qu'il rapporte, fait entendre à l'oreille une manière de sifflement ou de *triphthongue*, composée des sons de l'*a*, de l'*e*, & de l'*i*, ce qui rend la mesure tout-à-fait languissante. *Tr. de la Poësie Françoise p. 121.* Lancelot, p. 723. de la troisieme édition de sa Méthode Latine, a agité la question, s'il y a des *triphthongues.* Il est pour la négative dans cet exemple : *eau, beau, ieu, Dieu*, ne sont pas des *triphthongues*, comme quelques-uns ont voulu dire, parce que *eu* & *au* ne valent dans le son qu'une simple voyelle, non pas deux. *Grammaire générale & raisonnée, part. 1. chap. 3. pag. 15.*

TRIPIER. s. m. Celui qui achete toutes les entrailles des bêtes que les Bouchers tuent, & qui les fait cuire pour les vendre à des femmes qu'on appelle *Tripières. Voyez* les Règlemens qui concernent les *Tripiers* par rapport à la santé, rapportés par M. de la Marre dans son Traité de Police, T. I. p. 538. Les échaudoirs des Tripières doivent être éloignés du milieu des villes. ID. p. 554. Les Tripières ne doivent faire aucun lavement en temps de contagion. ID. *p. 626. Voyez* encore sur les *Tripiers* & les Tripières, le Traité de Police, T. II. L. V. Titre XX. C. 11. p. 1300 & 1301.

TRIPIER. adj. & s. Terme de Fauconnerie. C'est un des noms qu'on donne aux oiseaux de proie qu'on ne peut affairer, ni dresser, & qui donnent sur les poules & les poulets. Le Milan & le corbeau sont des oiseaux *tripiers*, ou absolument des *Tripiers* qui sont de mauvaise affaire.

TRIPIÈRE. s. f. Femme qui vend des tripes. Un bassin, un bacquet de *tripière.*

On appelle populairement & par dénigrement, grosse *tripière*, une femme qui a un gros sein & un gros ventre, grosse & courte.

On appelle proverbialement, Couteau de *tripière*,

qui coupe des deux côtés, celui qui est de deux partis contraires, qui dit du bien & du mal de la même personne, selon les occasions, qui entre deux ennemis fait de mauvais rapports des deux côtés. *Bisidus, anceps.*

TRIPIO. Nom d'un bourg de la vallée de Démona, en Sicile. *Tripium*, anciennement *Abacænum*, *Abacena*. Il est situé sur un roc escarpé, à dix lieues de Messine vers le couchant. MATY.

TRIPLE. adj. de t. g. qui contient trois fois le simple. *Triplus*, *triplex*. Il y a des souliers à *triple* semelle, des bâtimens à *triple* étage. Neuf est *triple* de trois.

On dit dans le même sens, *triple* droit, quand on paye trois fois le droit. La *triple* couronne, en parlant de la couronne du Pape. La *triple* alliance. On dit un menton à *triple* étage, en parlant d'un menton qui descend fort bas, & qui fait plusieurs plis. On dit figurément, qu'un homme est fripon, menteur, fanfaron à *triple* étage, &c. pour dire qu'il est fripon à l'excès. Il est familier. ACAD. FR.

Raison *triple*. *Voyez* RAISON TRIPLÉE.

TRIPLE est aussi substantif. *Triplum*. Ainsi l'on dit payer le *triple*. Gager le *triple* contre le simple.

TRIPLE. s. m. Terme de Musique. Mesure ternaire, l'une des espèces de mesures où l'on bat en trois temps égaux, ou simples, ou composés, comme son nom le marque assez, dont le premier se fait en baissant la main, le second en la détournant un peu, & le troisieme en la relevant. BROSSARD. Il est aussi adj. Mesure *triple*. *Tripla mensura*, ou *ternaria*. Il y a trois classes de *triples*; des *triples* simples, des *triples* composés, & des *triples* mixtes. Les *triples* simples s'appellent aussi simplement *triples*, & ce sont ceux qui n'ont que trois temps simples, c'est-à-dire, dont les temps ne peuvent être sous-divisés chacun en trois autres notes égales. Or il y en a cinq espèces différentes pour marquer cinq degrés de lenteur, ou de vitesse. La premiere est le *triple* majeur ou grand *triple*, ou *triple* de rondes ou *triple* de trois pour une, ainsi nommé, parce que les brèves ou les carrées, & les sémi-brèves ou rondes qui sont des notes d'une longue valeur, y dominent, & que l'on doit en battre la mesure lentement & gravement, en sorte que chaque temps soit par conséquent plus grand ou plus long que ceux des autres *triples* suivans. La seconde espèce de *triple* simple, est celle que les Italiens appellent *tripla minore*, & nos François *triple* mineur, ou *triple* de trois pour deux. La troisieme espèce de *triple* simple, est celle que les Italiens appellent *tripla picciola* ou *sesquiterza*, & les François petit *triple*, ou *triple* de noires, ou *triple* de trois pour quatre, ou trois quatre. On le marque ainsi $\frac{3}{4}$ ou plus simplement 3. Sous un de ces trois signes, trois noires font une mesure, au lieu qu'il en faut quatre pour la mesure binaire. La quatrieme espèce de *triple* simple est celle que les Italiens nomment *tripola crometta*, ou *ottina*, ou *tripola di crome*, ou *subdupla sub super-bipartienteterza*, & les François *triples* de croches, du *triple* de trois pour huit, ou simplement de trois huit, parce que sans doute il n'a point d'autre signe que ces deux chiffres $\frac{3}{8}$ qui marquent que trois croches font une mesure, au lieu qu'il en faut huit dans la mesure binaire. La cinquieme espèce de *triple* simple, est celle que les Italiens appellent *tripola semicrometta*, ou *di semicrome e crome*, & les François *triple* de doubles croches, ou de 6 pour seize, parce que son signe sont ces deux nombres ainsi $\frac{3}{16}$ qui marque que trois double-croches font une mesure, au lieu que dans la mesure binaire il en faut seize, par conséquent que six *triples*-croches & une croche pointée font aussi une mesure, qu'une simple croche ne vaut que deux temps, &c. Ce *triple* est propre pour les expressions fort vîtes & fort rapides, puisque chaque temps de la mesure ne doit durer qu'autant de temps que dure une double croche dans la mesure ordinaire.

Les *triples* composés sont ceux qui non-seulement ont trois temps, & se battent à trois temps comme les simples, mais aussi dont chaque temps se peut subdiviser en trois autres temps ou notes égales. C'est pour cela que les Italiens les nomment d'un nom général *nonuple*, & nos François mesurent à 9 temps, quoi que fort improprement : car on devroit plutôt les nommer *doubles* ou *doublement triples*, dit M. Brossard. Depuis un siècle il y en a trois espèces en usage; car avant ce temps-là on ne savoit ce que c'étoit. La premiere est celle que les Italiens nomment *nonupla di semiminime*, ou *dupla sesqui-quarta*, & les François *triple* de neuf pour quatre, ou neuf quatre, parce qu'il a pour signe ces deux nombres ainsi $\frac{9}{4}$ qui marquent qu'il faut 9 notes pour chaque mesure; savoir, trois à chaque temps au lieu de deux; par conséquent qu'une blanche pointée vaut un temps, & qu'étant simple, elle ne vaut que les deux tiers d'un temps. Le bâton, le demi-bâton & la pause valent à l'ordinaire 4 ou 2, ou une mesure, mais la demi-pause ne vaut qu'un temps, ou la troisieme partie de la mesure, & non pas la demi-mesure; le soupir en vaut la 9e partie, &c. Ce *triple* est propre pour les expressions tendres & affectueuses, & se doit battre modérément, ni trop lentement ni trop vîte.

La seconde espèce est celle que les Italiens appellent *nonupla di crome*, ou *sesqui ottava*, & les François *triple* de neuf pour huit, parce que ce *triple* a pour signe $\frac{9}{8}$ qui marquent qu'il faut neuf croches; savoir, trois dans chaque temps pour faire la mesure au lieu de 4, par conséquent qu'une note simple ne vaut que deux tiers d'un temps & un temps entier, quand elle est pointée, &c. Le baton, le demi-baton & la pause valent comme dans le précédent; mais on ne se sert jamais de la demi-pause. Le soupir seul vaut le tiers ou un des temps de la mesure; le demi-soupir en vaut la 9e partie, &c. Ce *triple* est propre pour les expressions vives & gaies, & se doit battre vîte & gaiment.

La troisieme espèce, est celle que les Italiens appellent *nonupla di semicrome*, ou *sub super-setti-partiente-nona*, & nos François *triple* de 9 pour seize, parce que ce *triple* a pour signe ces deux nombres ainsi $\frac{9}{16}$ qui marquent qu'il faut neuf doubles-croches pour faire une mesure; savoir, trois à chaque temps, au lieu de huit; par conséquent qu'une croche pointée vaut un temps ou le tiers de la mesure; qu'étant simple, elle ne vaut que les deux tiers d'un temps, &c. Le baton, le demi-baton, & la pause valent comme à l'ordinaire. Mais on ne se sert jamais de la demi-pause, ni du soupir. Le demi-soupir vaut un temps, ou le tiers de la mesure, &c. Ce *triple* est propre pour les expressions très-vîtes & très-rapides.

M. Brossard croit que comme on a inventé cinq espèces de *triple* simple, afin de marquer les différens degrés de lenteur & de vîtesse qu'on devoit donner à la mesure, il seroit bon, outre les trois espèces de *triple* composés qu'on vient d'expliquer, & qui sont les seuls qui se trouvent dans les ouvrages des Modernes, d'en introduire encore deux autres espèces, & d'ajouter aux trois signes ci-dessus $\frac{9}{40}$ $\frac{9}{16}$ ces deux autres signes $\frac{9}{1}$ $\frac{9}{2}$; que rien ne seroit plus facile; qu'on pourroit fort bien nommer le premier en Italien *nonupla di semibrevi*, ou *sesquinona*, & en François *triple* de 9 pour un, ou neuf-un; que pour une mesure il faudroit 9 semibrèves ou rondes; savoir, trois à chaque temps; que pour un temps il faudroit une brève ou carrée avec un point, parce que sans point elle ne vaudroit que les deux tiers d'un temps; que le baton ne vaudroit que deux mesures, le demi-baton une mesure, la pause un temps de la mesure, & la demi-pause un tiers de la mesure, &c. que cette espèce de *triples* seroit très-propre pour les expressions fort tristes & languissantes, & généralement pour toutes celles qui demandent une mesure fort lente. On nommeroit, continue-t-il, le second en Italien *nonupla diminime*, & en François *triple* de 9 pour deux ou neuf deux, parce qu'il auroit ces deux nombres pour signes en cette manière $\frac{9}{2}$ qui marqueroient 1°, que pour une mesure il faudroit neuf minimes ou blanches; savoir, trois pour chaque temps. 2° Que pour un temps il faudroit une sémi-brève ou ronde avec un point, parce que sans point elle ne vaudroit que les deux tiers du temps, &c. 3° Que le baton ne vaudroit que deux mesures,

mesures, la pause un temps, & la demi-pause un tiers de temps, ou la neuvieme partie de la mesure. Et ce *triple* seroit très-propre pour les mouvemens que les Italiens marquent *lento, adagio*, c'est-à-dire, lentement.

Les *triples* mixtes sont ceux qui participent de deux sortes de mesures, c'est-à-dire, qui pour la manière d'en battre la mesure, suivent par exemple la mesure binaire; & pour la valeur de leurs notes ou figures, suivent la mesure ternaire. Mais comme il y a deux sortes de mesure binaire; savoir une simple qui consiste en un frappé, & en un seul levé, ou de deux temps, & une composée ou doublée, qui a deux frappés & deux levés, ou quatre temps, on doit diviser les *triples* mixtes en deux especes. 1° Ceux qui se battent à deux temps, & 2° ceux qui se battent à quatre temps.

Les *triples* qui se battent à deux temps, sont nommés par les Italiens d'un mot général *sestuple*, & par quelques François mesures à six temps, mais improprement à ce qu'il paroît à M. Brossard, qui croit qu'on devroit plutôt les nommer *triples* binaires. On n'en trouve que de trois especes dans les Auteurs; mais comme le même Auteur trouve autant de raison d'en ajouter deux autres especes qu'aux précédens, il en compte cinq especes, que nous allons définir & expliquer avec lui.

La premiere espece qui est une de celles que M. Brossard ajoute, pourroit s'appeler en Italien *sestupla di semi-brevi*, & en François *triple* de six pour un, ou six-un, son signe seroit $\frac{6}{1}$ qui marqueroit que pour une mesure il faudroit 6 rondes au lieu d'une; savoir, 3 en battant, & 3 en levant. 2° Que pour un temps il faudroit une brève ou carrée avec un point, & que sans point elle ne vaudroit que deux tiers d'un temps, &c. 3° Que le baton vaudroit deux mesures, le demi baton une mesure, la pause un temps, & la demi-pause une 6e partie de la mesure. Ce qui seroit fort propre pour les expressions tristes & fort lentes.

La seconde espece se pourroit nommer en Italien *sestupla di minime*, & en François *triple* de 6 pour 2 ou six-deux, & se marqueroit ainsi $\frac{6}{2}$. Pour un temps il faudroit une sémi-brève ou ronde avec un point, sans point elle ne vaudroit que les deux tiers d'un temps; le baton vaudroit deux mesures, le demi-baton une mesure, la pause un temps, c'est-à-dire, ou un frapper entier, ou un lever entier; la demi-pause, le tiers d'un temps, ou la 6e partie de la mesure, &c. Ce qui seroit fort propre pour marquer les mouvemens que les Italiens nomment *lento, tardo, grave, adagio*, c'est-à-dire, lent, grave. Voilà les deux especes de *triples* mixtes qui sont de l'invention de M. Brossard. Les trois qui suivent sont dans l'usage.

La troisieme espece de *triple* binaire, est celle que les Italiens nomment *sestupla di semiminime*, ou *super-bipartiente-quarta*, ou *sesqui altera*, & les François *triple* de six pour quatre, qui a pour signe $\frac{6}{4}$. Ce qui, 1°, marque qu'il faut six noires, & par conséquent douze croches; savoir, trois noires à chaque temps, &c. au lieu de deux. 2° Qu'une blanche pointée vaut un temps ou trois noires, & quand elle n'est pas pointée, elle ne vaut que les deux tiers d'un temps, c'est-à-dire, deux noires, &c. 3° Que le baton vaut quatre mesures, le demi-baton deux mesures, la pause une mesure, la demi-pause la moitié d'une mesure; on la marque aussi souvent par trois soupirs disposés en triangle, un en haut & deux en bas. Le soupir vaut une note, c'est-à-dire, la 6e partie d'une mesure, &c. On se sert ordinairement de ce *triple* dans les mouvemens tendres & affectueux; quelquefois, & même souvent en France, quoiqu'abusivement on l'emploie pour des mouvemens rapides & vîtes, &c.

La quatrieme espece de *triple* binaire, est celle que les Italiens appellent *sestupla di crome*, ou *sub-super bipartiente-sesta*, ou *sesquiterza*, & les François *triple* de six pour huit ou six-huit, parce qu'il a pour signe $\frac{6}{8}$; ce qui marque 1°, qu'il faut six croches, & par conséquent douze double-croches pour une mesure; savoir, trois croches à chaque temps, &c, au lieu de 4. 2° Qu'une note pointée vaut un temps ou trois croches, & non pointée les deux tiers d'un temps, &c. 3° Que le baton, le demi-baton & la pause valent à l'ordinaire 4, 2 & une pause; que la demi-pause vaut une demi-mesure; qu'on ne se sert que fort rarement du soupir, en la place duquel on met plutôt deux demi-soupirs; qu'enfin le demi-soupir vaut une croche ou le tiers d'un temps, ou la 6e partie de la mesure, &c. Ce *triple* est pour les expressions gaies, vives, animées, & se bat par conséquent assez vîte.

La cinquieme espece de *triple* binaire est appelée par les Italiens *sestupla di semicrome*, & par les François *triple* de six pour seize, & se marque ainsi $\frac{6}{16}$, ce qui veut dire, 1° qu'il ne faut que six doubles-croches au lieu de seize pour remplir une mesure. 2° Qu'une croche pointée vaut un temps, & seulement les deux tiers d'un temps quand elle n'est pas pointée. 3° Que le baton, le demi-baton & la pause valent à l'ordinaire 4, 2 & une mesure; que la demi-pause vaut une demi-mesure; qu'on ne se sert jamais de soupir, rarement du demi-soupir, en la place duquel on met deux demi-soupirs. Ce *triple* est pour les mouvemens & les expressions de la plus grande rapidité, que les Italiens marquent par le terme superlatif *prestissimo*.

Les *triples* mixtes qui se battent à 4 temps, sont ceux que les Italiens nomment en général *dodecuples* ou *dosduples*, & quelques François mesure à 12 temps. M. Brossard croit qu'on les devroit plutôt nommer *triples* à quatre, &c. On n'en trouve communément dans les Auteurs que de trois sortes; savoir, le douze-quatre, le douze-huit, & le douze-seize; mais M. Brossard en met encore ici cinq especes.

La premiere est celle qu'on pourroit nommer en Italien *dodecupla*, ou *dosdupla di semi-brevi*, & en François *triple* de douze pour un, ou douze-un, parce qu'il auroit pour signe $\frac{12}{1}$, qui marqueroit 1°, que pour une mesure il faudroit douze sémi brèves ou rondes au lieu d'une; savoir, trois à chaque temps, & par conséquent six blanches à chaque temps, &c. 2° Qu'une brève ou quarrée avec un point vaudroit un temps, & sans point les deux tiers seulement d'un temps. 3° Que le baton ne vaudroit que deux mesures, le demi baton une mesure, la pause un temps, la demi-pause un tiers de temps, &c. & qui seroit propre pour les expressions fort tristes & très-lentes.

La seconde espece de *triple* à quatre temps se pourroit nommer en Italien *dodecupla*, ou *dosdecupla di minime*, & en François *triple* de douze pour deux, ou douze-deux. Il auroit pour signe $\frac{12}{2}$, ce qui marqueroit 1° qu'il faudroit 12 minimes ou blanches pour une mesure, 3 à chaque temps, par conséquent 24 semi-minimes ou noires. 2° Qu'une blanche pointée vaudroit un temps, & non pointée les deux tiers du temps. 3° Que le baton ne vaudroit que deux mesures, le demi-baton une, & la pause un temps: la demi-pause le tiers d'un temps: ce qui seroit propre pour les expressions graves & lentes.

La troisieme espece de *triple* à quatre temps, nommée par les Italiens *dodecupla*, ou *dosdupla di semi minime*, & par nos Musiciens François *triple* de douze pour quatre, ou douze quatre, a pour signe $\frac{12}{4}$, qui marque que pour une mesure il faut douze noires au lieu de quatre; savoir trois à chaque temps, & par conséquent 24 croches au lieu de 8, &c. qu'une blanche pointée vaut un temps, & non pointée les deux tiers d'un temps; que le baton & demi-baton & la pause valent à l'ordinaire 4, 2 & une mesure, la demi-pause un temps, le soupir le tiers d'un temps, ou la 2e partie d'une mesure, &c. Ce qui est propre pour les expressions tendres, affectueuses, quelquefois pour celles qui sont vives & animées.

La quatrieme espece de *triple* à 4 temps commence à devenir fort à la mode en France. Les Italiens la nomment *dodecupla*, ou *dosdupla di crome*, ou *super-quadri-partiente ottava*, ou *sesqui-altera dupla*, & nos Musiciens François *triple* de douze pour huit, ou douze-huit. On la marque ainsi $\frac{12}{8}$, c'est-à-dire, 1° qu'il faut douze croches pour faire une mesure, trois à chaque temps, & par conséquent vingt-quatre doubles-

croches. 2° Qu'une noire pointée vaut un temps, & non pointée les deux tiers d'un temps, &c. 3° Que le baton, le demi-baton & la pause valent à l'ordinaire 4, 2 & une mesure; que la demi-pause vaut deux temps, & la moitié d'une mesure; que le soupir vaut un temps, & le demi-soupir le tiers d'un temps, &c. Ce *triple* est fort propre pour les expressions vives & gaies. Cependant les Italiens s'en servent aussi souvent pour les expressions tendres & affectueuses, en y mettant les mots *Adagio affettuoso*, ou quelque avertissement semblable. Car de lui-même ce *triple* marque de la gaieté.

Enfin la cinquieme espèce de *triple* à quatre temps, est celle que les Italiens appellent *dodecupla*, ou *dos-dupla de semicroche*, ou *sub super-bi-partiente duodecima*, ou *sesquiterza dupla*, & nos Musiciens François *triple* de 12 pour seize ou douze-seize, & qu'on désigne par $\frac{12}{16}$ qui marque, 1° qu'il faut 12 doubles croches pour une mesure, c'est-à-dire, trois à chaque temps. 2° Qu'une croche pointée vaut un temps, & non pointée les deux tiers d'un temps, &c. 3° Que le baton, & le demi-baton, & la pause valent à l'ordinaire 4, 2 & une mesure; que la demi-pause vaut deux temps ou une demi mesure; qu'on ne se sert jamais du soupir, que le demi-soupir vaut un temps. Ce *triple* est propre pour les expressions fort vives & très-rapides, & que les Italiens marquent par le superlatif *prestissimo*.

Au rapport de Lorenzo Penna, L. II. C. 16. de ses *Albori Musicali*, quelques Auteurs ont voulu introduire deux autres espèces de *triples* mixtes ou mêlés. La premiere avoit pour signe $\frac{5}{2}$, chiffres qui marquoient qu'il falloit cinq blanches, au lieu de deux, pour remplir une mesure, savoir, trois en battant, & deux en levant. La seconde avoit pour signe $\frac{7}{2}$, chiffres qui marquoient qu'on devoit mettre sept blanches, au lieu de deux, dans chaque mesure, quatre en battant, & trois en levant. Mais comme c'étoit là proprement introduire deux sortes de mouvemens dans une seule mesure, savoir, 1° le *triple* en battant, & la mesure binaire en levant dans le premier; & la mesure binaire en frappant, & la mesure triple en levant dans le second de ces deux *triples*, & que cela auroit causé trop d'embarras, ces deux manières n'ont point eu de lieu. *Voyez* Brossard, Dict. de Musique, au mot *Triple*, où l'on trouvera encore d'autres remarques sur ce sujet, & des exemples de toutes ces différentes espèces de *triples*.

TRIPLEMENT. adv. En trois façons. *Triplici ratione*, *tripliciter*. Il a gagné *triplement* en cette affaire, en l'achat, en la jouissance & en la revente.

Triplement. s. m. Augmentation jusqu'au triple. *Triplicatio*. Il n'est en usage qu'en termes de finance. Le ver des droits par doublement & par *triplement*. Le *triplement* sur le tiercement est le triple du tiercement: & par conséquent si le tiercement est de 300 mille livres, le *triplement* est de 900 mille livres. Ce *triplement* doit être signifié dans la huitaine au Greffe du Conseil, & dans le jour suivant à l'Avocat de l'adjudicataire. *Voyez* Tiercement, Doublement.

TRIPLER. v. a. Rendre triple, ajouter deux fois autant. *Triplicare*. On *triple* un nombre en le prenant trois fois. Si vous *triplez* le travail, on *triplera* les recompenses. Les intérêts accumulés ont *triplé* la somme.

Tripler, se dit au figuré, & signifie, Multiplier, animer. *Multiplicare*, *augere*, *exaggerare*. Les grands intérêts qui font agir les Courtisans, doublent, & *triplent* leurs passions. Nic.

Tripler est aussi neutre. La somme a *triplé* depuis qu'il ne paie plus les arérages, est devenue triple. *Triplicari*.

Triplé, ée. part. *Triplicatus*, *auctus*.

En Musique, intervalle *triplé*, est celui qui est porté à sa triple octave.

En Mathématique, raison *triplée* n'est pas la même chose que la raison triple. Il faut bien les distinguer. Raison *triplée* est la proportion d'un cube à un autre cube. Ainsi dans ces nombres géométriquement proportionels, 2, 4, 8, 16, 32, comme la raison du premier terme 2 est au troisieme 8, en raison doublée du premier au second; ou comme 4 qui est le carré de deux est à 16 qui est le carré de 4, de même la raison de 2 à 16, qui est le quatrieme terme, est une raison *triplée*; ou comme 8 qui est le cube de deux à 64 qui est le cube de 4. Et cette raison *triplée* est composée de toutes les raisons précédentes. Harris.

En un mot, la raison *triplée* est le rapport que les cubes ont entre eux; & la raison triple est le rapport d'une grandeur à une autre grandeur qu'elle contient ou dans laquelle elle est contenue trois fois. Le rapport de 1 à 8 est une raison *triplée* de 1 à 2; & le rapport de 3 à 1 est une raison triple.

TRIPLICITÉ. s. f. Quantité triplée, nombre triplé. *Triplus*, *triplex*. Dans cette pièce de théâtre, il y a *triplicité* d'action.

Triplicité. En termes de Théologie, *Triplicité*, se dit en parlant de la Trinité. Ainsi, on dit, dans la Trinité il y a *triplicité* de personnes, mais il n'y a pas *triplicité* de substance. Acad. Fr.

Triplicité, en termes d'Astrologie judiciaire, est une certaine division des signes imaginée suivant le nombre des élémens. Chaque division contient trois signes. A parler strictement, il ne faut pas confondre *triplicité* avec trine aspect. Le terme de *triplicité* ne se dit en Astrologie judiciaire que des signes, & au contraire *trine* se dit des planètes. Les signes de *triplicité* sont ceux qui sont de la même nature, & non pas ceux qui sont en trine aspect, comme on l'a dit dans la premiere édition de ce Livre. Le Lion, le Sagittaire & le Belier sont des signes de *triplicité*, parce que ces trois signes sont supposés de feu.

TRIPLIQUER. v. n. Répondre à des dupliques. *Triplicare*, *tertiò respondere*, *secundas exceptiones refellere*. La derniere Ordonnance a défendu de *tripliquer*.

TRIPLIQUES. s. f. pl. Ancien terme de Pratique. Troisieme réponse à un écrit. Demande, réponse, défenses, répliques, dupliques, tripliques, additions premieres, secondes, &c. Bon Dieu! quels termes. *Voyez* tous ces mots. Les répliques sont la réponse aux défenses. Les dupliques, la réponse aux répliques, & les *tripliques* la réponse aux dupliques. Les dupliques & les *tripliques* ont été abrogées par l'ordonnance de 1667. Combien de choses encore à supprimer!

TRIPOLI DE BARBARIE. Nom d'une ville capitale du Royaume de Tripoli en Barbarie. *Tripolis*. Elle est sur la mer Méditerranée, entre le golfe de Sidra, & celui de Capes, environ à six-vingt lieues de la ville de Tunis, vers le levant. *Tripoli* est une ville assez grande, dont les habitans sont fameux par leurs Pirateries. Elle a un bon port & une bonne citadelle, & elle a dépendu autrefois du Royaume de Tunis. Charles-Quint l'ayant prise l'an 1510, y établit des Chevaliers de Rhodes, ou de Malte l'an 1528, qui en furent chassés par les Turcs l'an 1551. C'est maintenant une République, dont le Chef porte le nom de Dey, & est sous la protection du Grand-Seigneur. On assure que cette ville a été appelée *Tripoli*, c'est-à-dire, Trois villes, parce qu'elle est composée de trois villes qui portoient anciennement les noms de *Leptis magna* ou *Neapolis*, de *Taphra* & d'*Abrotonum*. Cependant Sanson croit que *Tripoli* n'est aucune de ces villes, mais l'ancienne *Oea*. Maty. On donne à *Tripoli* de Barbarie 30 d. 45 m. 15 s. de latitude, & 32 d. 53 m. 40 s. de longitude, & cela sur des observations Astronomiques. Dans la Table de M. Harris, *Tripoli de Barbarie* est à 32 d. 54 m. de latitude, & à 30 d. 50 m. de longitude.

Tripoli Vechio, le vieux *Tripoli*, ou la Tour de Sabart. *Tripolis Vetus*, anciennement *Sabatra*, *Sabathra*. C'étoit autrefois une ville assez considérable, comme cela paroît par ses ruines. Elle n'est plus qu'un village mal peuplé, à cause du mauvais air qu'on y respire. Il est sur la côte du Royaume de Tripoli, à vingt-trois lieues de la Ville de Tripoli, vers le couchant. Maty.

Le Royaume de Tripoli, *Tripolitanum Regnum*, anciennement *Tripolitana Regio*. C'est un Royaume, ou plutot une République, située dans la Barbarie, en Afrique, entre la mer Méditerranée & le Bilédulgérid, ayant au levant le Royaume de Barca, & au couchant celui de Tunis. Ce pays a environ deux cens cinquante lieues de cotes. Sa largeur est diverse, de quinze lieues

jusqu'à quarante. Le terroir y est sec & ingrat; & ses lieux principaux sont, *Tripoli* capitale, El Hamma, Capes Zoara, Sarmana, Lébéda & Subeico. Maty.

Tripoli, est encore le nom d'une petite ville de la Natolie, en Asie. *Tripolis.* Elle est sur la côte de l'Amasie, à vingt-trois lieues de la ville de Trébisonde, vers le couchant. On l'appeloit anciennement *Teuthrania*, ou *Ischiopolis* & *Ischopolis.* Maty.

Tripoli, est encore un village dont Arrien & Pline ont fait mention. Il est sur les côtes de la mer noir. Il y a trois milles au-dessous une rivière qui portoit apparemment le même nom que la ville, du temps de Pline. On a travaillé autrefois des mines de cuivre le long de cette rivière, car on y trouve encore beaucoup de récrémens de ce métal couverts de vitrifications émaillées de blanc & de verd. Tournef. *Voyage T. II. p. 222.*

Tripoli de Syrie. Ville de la Turquie, en Asie. *Tripolis.* Elle est sur la côte de la Syrie, environ à vingt-six lieues de la ville d'Antioche, vers le midi. *Tripoli* est assez grande, & assez peuplée. Elle a un bon port & une bonne citadelle, & elle est capitale d'un Gouvernement qui porte son nom. Elle l'a été autrefois du Comté de *Tripoli.* Au reste, on croit qu'elle a pris le nom de *Tripoli*, qui signifie Trois villes, parce qu'anciennement elle consistoit en trois villes, éloignées l'une de l'autre d'une stade, c'est-à-dire, de cent vingt-cinq pas. Maty.

Le Béglerbéglic de Tripoli, *Tripolitana præfectura.* C'est un des Gouvernemens Généraux de la Turquie, en Asie. Il est dans la Syrie, entre la mer Méditerranée & l'Euphrate, ayant au nord le Béglerbéglic d'Alep; & au midi celui de Damas, & l'Arabie Déserte. Ses lieux principaux sont, *Tripoli* capitale, Hama, Hemza, Laodicée, & Fayd. Maty.

Le Comté de Tripoli. *Tripolitanus Comitatus.* C'est une des quatre principautés, que les Latins fonderent en Asie, au temps des fameuses croisades. Elle étoit le long de la mer Méditerranée, ayant au nord la principauté d'Antioche, & au midi le Royaume de Jérusalem. *Tripoli* de Syrie en étoit la capitale & elle renfermoit la partie occidentale de ce qu'on nomme maintenant le Béglerbéglic de *Tripoli.* Maty. Le Comté de *Tripoli* comprenoit plusieurs places situées le long de la mer de Phénicie, depuis Maraclée jusqu'au fleuve Adonis ou Thamiras, où commençoit ce qu'on appeloit alors le Royaume de Jérusalem. Vertot. *Hist. de M. L. I. p. 62.* Bertrand, fils de Raymond Comte de Toulouse, étoit Comte de *Tripoli.* Id.

TRIPOLI. s. m. Espèce de craie, ou de pierre tendre & blanche, tirant un peu sur le rouge, dont on se sert à polir des chenets, des chandeliers de cuivre, les cristaux, les glaces, les miroirs, les lunettes, &c. *Samius lapis.* On a poli ces chenets avec du *tripoli.*

Quelques-uns regardent le *tripoli* comme une pierre brûlée & calcinée par les exhalaisons sulfureuses qui peuvent être sous les mines où cette sorte de craie se trouve. Celui qui vient d'Italie est le plus estimé. Mais comme cette marchandise est à bon marché, & qu'il ne s'en fait pas une grande consommation, les marchands de Paris la tirent d'auprès de Rennes en Bretagne, ou d'auprès de Riom en Auvergne. On se sert de celui de Bretagne pour polir les ouvrages des lapidaires, orfévres, &c. Celui d'Auvergne qui a moins de corps, sert pour tripolir les ustensiles de cuivre.

TRIPOLIR. v. a. Terme dont les femmes qui écurent & qui nettoient la vaisselle avec du tripoli, se servent. *Samio lapide detergere.* Il faut bien *tripolir* ces chandeliers. Ces chenets sont bien *tripolis.*

Chez les Bijoutiers, c'est donner le troisieme poli à un ouvrage avec la matière de ce nom pulvérisée & détrempée dans de l'huile ou de l'eau.

TRIPOLITAIN, aine. s. m. & f. & adj. Qui est de Tripoli, ou du Royaume de Tripoli. *Tripolitanus, a.* Ce mot se disoit plus particulierement d'une contrée d'Afrique, dont Tripoli étoit capitale, & qu'on nomme à cause de cela la région *Tripolitaine.* Elle étoit entre la Cyrénaïque à l'orient, la Byzacène à l'occident, la Méditerranée au nord, & la Lybie déserte avec les Garamantes au midi. La Lybie *Tripolitaine.* Tillemont, *Emp. T. III. p. 72.*

TRIPOLITAINE. s. f. Terme de Fleuriste. Anémone qui est de couleur de citron blanchissant, elle s'élève haut de terre, & fait de grosses fleurs. Morin. *Anemone Tripolitana.*

TRIPOLIUM. s. m. Plante qui est une espèce d'aster, & qui a les feuilles longues, vertes, assez épaisses, lisses, semblables à celles du saule. Il sort d'entre ses feuilles une tige haute d'un pied & demi ou environ, divisée en plusieurs branches, sur lesquelles naissent de belles fleurs radiées, jaunes dans leur disque, bleues ou purpurines en leur couronne, soutenues par un calice composé de feuilles en écailles. Lorsque la fleur est passée, il lui succède des semences blanches, garnies chacune d'une aigrette. Cette plante croît sur le bord de la mer. M. Tournefort l'appelle *aster maritimus palustris cæruleus, salicis folio.* Sa racine est propre pour vider les sérosités & pour résister au venin.

TRIPONTIO. Nom propre d'un bourg de l'État de l'Église. *Tripontium.* Il est dans le Duché de Spolète, aux confins de la Marche d'Ancône. Ce lieu a pris son nom de trois ponts qu'il a, l'un sur la Néar, l'autre sur la Freddara, & le troisieme sur les deux après leur confluent. Maty.

TRIPOT. s. m. Lieu où l'on joue à la paume. Grande place couverte, entourée de murs des quatre côtés, pavée de pierres ou de carreau, dans laquelle on joue à la courte paume. On dit mieux & plus communément jeu de paume. *Sphæristerium.* Dans toutes les villes subalternes du Royaume, il y a d'ordinaire un *tripot* où s'assemblent tous les jours les fainéans de la ville. Scar.

Ce mot vient *à tripudiis*, parce que les Danseurs de corde, Sauteurs, Comédiens & Baladins ont coutume de louer des jeux de paume pour faire leurs danses, leurs sauts, & leurs représentations, comme ayant besoin de grandes salles & lieux élevés pour y dresser leurs cordes & leurs machines : ce qui les a fait appeler *tripots* par leur nouvel usage.

On dit proverbialement, Battre un homme dans son *tripot*, pour dire, le vaincre dans son fort, dans la chose dont il fait profession, & qu'il doit le mieux savoir. *In propriâ domo percutere.* On dit à contre-sens, le tirer de son *tripot*, pour dire de son fort.

Tripot se dit aussi odieusement d'une maison où l'on donne à jouer. Cette maison est un *tripot.*

TRIPOTAGE. s. m. Terme familier par lequel on désigne un mélange duquel il résulte quelque chose de malpropre ou de mauvais. Le *tripotage* des enfans. Les enfans sont accoutumés au *tripotage.* Ce cuisinier a fait un étrange *tripotage.*

On le dit au figuré d'un assemblage de choses qui ne vont point ensemble, qui ne conviennent point. Je n'entens rien à votre *tripotage.*

Tout ce *tripotage* de veuve que tu veux faire pour attraper Dorante. Coméd. *Attendez-moi sous l'orme.*

Un génie heureux & sage,
Qui par rien n'est retréci,
Un renom qui n'est noirci,
Par nul vilain tripotage. Des-H.

C'est-à-dire, nul soupçon de mauvaise affaire, de mauvaise intrigue.

Dans ce détail de mon petit ménage;
Examinez, Pere, à votre loisir,
Si rien vous duit, de tout le tripotage,
Mon révérend, je vous donne à choisir. Senecé.

Tripotage. Terme burlesque pour dire, conduite, vie, action. *Gloss. sur Marot.*

TRIPOTER. v. n. Mélanger différentes choses, ensorte qu'il en résulte quelque chose de malpropre ou de mauvais. *Commiscere, permiscere.* Les enfans ne font que *tripoter* toute la journée.

Au figuré, on le dit en parlant d'affaires. A force de *tripoter*, il a embrouillé l'affaire.

Il est quelquefois actif. C'est un tel qui a *tripoté* tout cela. Ils ont *tripoté* cela ensemble. Dans toutes ses acceptions il est du style familier, même populaire.

TRIPOTÉ, ÉE. part.

TRIPOTIER, TRIPOTIERE, pour Maître, maîtresse du jeu de paume, ne se disent plus. Paumier, maître du jeu de paume. *Sphæristа.*

TRIPOUT. s. m. Vieux mot. La même chose apparemment que tripotage. BOREL.

Et si malement le tenoit,
Conques eschapper ne li pont,
Tant qu'ils eurent fait cel tripout. R. DE LA ROSE.

TRIPPE. *Voyez* TRIPE.

TRIPTOLÈME. s. m. Nom d'homme. *Triptolemus.* Il étoit fils d'Éleusius, selon Hygin, C. 147. ou selon Pausanias de Celeus Roi d'Éleuse, & de Nécra, ou de Métanire. Cérès l'alaita dans son enfance. Elle lui apprit l'usage du blé, qu'il enseigna le premier dans l'Attique avec l'Agriculture. Ensuite elle lui donna un char traîné par des serpens ailés & l'envoya par le monde enseigner le même secret aux hommes. *Voyez* Hygin à l'endroit cité, & Ovide dans ses Fastes, L. IV. v. 559.

En reconnoissance des services que Triptolème avoit rendus à l'Attique, les Athéniens l'honorerent comme un dieu, on lui érigea un temple, & on lui consacra une aire à battre du blé.

TRIPTOTE. Terme de Grammaire, qui se dit des noms qui n'ont que trois cas. *Triptotos.* Le nom *Sordis, Sordem, Sorde* est un nom *triptote.*

Ce mot est Grec, de τρεῖς, *trois*, & πτωτὸν, cas. Il est peu d'usage, & l'on dira communément, Nom de trois cas, ou qui n'a que trois cas, plutot que nom *triptote.*

TRIPUDIER. v. n. Vieux mot. *Voyez* TRÉPUDIER.

TRIPUDIUM. s. m. C'est le mot Latin dont on se servoit en général pour exprimer l'auspice forcé, c'est-à-dire l'auspice qui se prenoit par le moyen des poulets qu'on tenoit dans une espece de cage, à la différence des auspices qui se prenoient quelquefois lorsqu'un oiseau libre venoit à laisser tomber quelque chose de son bec. Et lorsqu'en prenant les auspices par les sacrés poulets, il leur étoit tombé du bec quelque morceau de la pâte qu'on avoit mise devant eux, cela s'appeloit *Tripudium solistimum*; ce qui étoit regardé comme le meilleur augure qu'on put avoir. Il y avoit encore le *Tripudium sonivium*, dont le nom est pris du son que faisoit en tombant par terre quelque chose que ce soit, lorsque c'étoit par accident, & sans avoir été touché. Alors on tiroit des présages bons ou mauvais selon la qualité du son. *Voyez* TRÉPIGNEMENT.

TRIQUE. s. f. Terme populaire. Gros bâton, ou parement de fagot. C'est la même chose que *tricot. Fustis.*

TRIQUEBALLE. s. m. Terme d'Artillerie. Espèce de chariot composé d'une fleche de bois appuyée sur un essieu à deux roues par derriere, & un avant-train par devant. *Vehiculum tormentarium.* Le *triqueballe* sert à transporter des pièces de canon en les attachant sous cette fleche avec une chaîne de fer.

TRIQUEHOUSE. s. f. Vieux mot. Prononcez *Tricouze. Voyez* TRICOUSE.

TRIQUEMADAME. *Voyez* TRIPEMADAME, & petite JOUBARBE.

TRIQUENIQUE. s. f. Vieux mot. Affaire de néant, querelle sur la pointe d'une aiguille. *Res nihili.*

Ce mot faisoit un proverbe Grec τριχῶν νεῖκος, *Id est, contentio de capillis*, c'est-à-dire, *dispute sur un cheveu.* BOR. D'autres croient qu'il a été fait de *tricæ* & de *nihil*, qu'on écrivoit autrefois *nichil.*

TRIQUER. v. a. Terme de commerce de bois. Tirer les triques & les morceaux de bois pour les mettre à part. *Separare, seligere.* Les Marchands de bois sont obligés par les Ordonnances de *triquer* les bois & les buches, quand ils les empilent dans les chantiers pour mettre à part le bois blanc.

TRIQUER signifie aussi, mêler. Dans le III Chap. de l'Ordonnance de la Ville, il est défendu aux Marchands de *triquer* & de mêler les marchandises de différent prix & qualité. *Miscere.*

TRIQUET. s. m. Terme de Charpenterie. Échaffaud de Couvreur, fait de plusieurs pièces de bois assemblées en triangle, qui s'applique contre les murs. On l'appelle aussi *chevalet. Cantherius.*

TRIQUET. Espece de battoir fort étroit dont on se sert pour jouer à la Paume. Il est plus foible que moi, & je le jouerois du *triquet.* AC. FR. 1740. Il n'y a eu que Richelet qui en ait parlé dans cette signification-là.

TRIREGNE, en termes de Blason, se dit par quelquesuns de la triple couronne du Pape ; mais en Italie on l'appelle absolument le *Regne. Triregnum, tiara, coronæ tergeminus apex.*

TRIRÈME. s. m. L'Encyclopédie fait aussi ce mot du genre masculin. L'Académie du genre féminin. C'est le nom que l'on donne aux galeres à trois rangs de rames, ou qui avoient de chaque coté trois hommes sur chaque rame, quelque nombre de rames qu'il y eût d'ailleurs. Les *Trirèmes* des anciens ne sont pas aisés à expliquer. M. Meibomius a fait un traité de la fabrique des *Trirèmes.* Il a été critiqué par un prétendu Constantin Opelius, qui étoit d'un autre sentiment. M. Raphael Fabretti dans son traité de la Colonne Trajane, où il parle assez au long des *Trirèmes* prétend que les rangs étoient de haut en bas. Scaliger & Saumaise ont été du même sentiment. Bayf & Eterwechius soutiennent le contraire & qu'ils étoient en long. Le P. de Languedoc Jesuite donna en 1721 une dissertation sur les *trirèmes* par laquelle il prétend que par ce mot on ne doit pas entendre trois rangs de rameurs les uns sur les autres.

L'hypothèse des étages de rames, placés les uns sur les autres, paroît la plus accréditée. Cependant de quelque manière qu'on les arrange, soit en files perpendiculaires, soit en files obliques, soit en forme de rampe, on n'en conçoit guère la possibilité pratique.

TRISACRAMENTAUX. s. m. pl. Nom de secte ; qui se dit des Hérétiques qui ne reconnoissent que trois Sacremens. *Trisacramentales.* Il y a eu des Protestans *Trisacramentaux*, qui n'admettoient que le Baptême, l'Absolution & l'Eucharistie. Les Anglicans sont *Trisacramentaux* ; car ils admettent le Baptême, l'Eucharistie & l'Ordre.

TRISAGION. s. m. Terme de l'histoire Ecclésiastique. Hymne où le mot de *saint* est répété trois fois. Les Anges disent continuellement, Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu des armées. L'Église dit en Latin & en Grec dans l'Office du Vendredi saint, Saint Dieu, saint Fort, saint Immortel ayez pitié de nous. *Trisagion.* Pierre le Foulon ajouta au *Trisagion : Vous, qui avez été crucifié pour nous, ayez pitié de nous*; attribuant ainsi la Passion, non au Fils seul, mais à toutes les trois personnes de la Trinité, & disant anathême, à qui ne vouloit pas parler ainsi. FLEURY. C'étoit autoriser par cette addition l'hérésie des Patripassiens & des Théopaschites. *Voyez* ces mots. Le *Trisagion* n'est proprement que ces paroles. *Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu des armées*, qui se lisent dans Isaïe IV, 3, & dans l'Apocalypse IV, 10. De ces paroles, l'Église a formé un autre *Trisagion* en ces termes: *Saint Dieu, saint Fort, saint Immortel, ayez pitié de nous.* Car comme on y répète trois fois le nom *Saint*, c'est un *Trisagion.* L'usage de cette prière a commencé dans l'Église de Constantinople, d'où il passa dans les autres Églises d'Orient, & ensuite dans celles d'Occident. Saint Jean Damascène, *Orthod. Fid. L. III. C.* 10. Codin, *De Orig. Constantinop.* Balsamon sur le Can 81. du Concile *in Trullo*, Acacius Zonaras disent, que ce fut du temps du Patriarche Proclus que cet usage commença. Il y eut l'année 35 de Théodose le Jeune un furieux tremblement de terre, qui renversa les murailles de la ville. Le Patriarche fit une grande procession, où l'on chantoit depuis plusieurs heures *Kyrie-eleison*, Seigneur, ayez pitié de nous, lorsqu'un

enfant fut élevé dans les airs, où il entendit les Anges, qui chantoient le *Trisagion*, dont nous parlons. Il revint peu après, & raconta ce qu'il avoit oui, & l'on se mit à chanter cet Hymne, d'autant plus volontiers, qu'on attribuoit les malheurs dont on étoit accueilli, aux blasphèmes que les Hérétiques de Constantinople vomissoient contre le Fils de Dieu. Plusieurs autres Auteurs rapportent la même chose, comme Asclépiade dans sa lettre à Pierre le Foulon, le Pape Félix dans une lettre au même, Cerénus, Nicéphore, &c. Pierre le Foulon Patriarche d'Antioche, & zélé Partisan de Nestorius, voulut le corrompre en ajoutant ces mots, *qui avez souffert pour nous*, mais inutilement. Il a toujours subsisté pur, & subsiste encore. Il se dit dans l'Église Grecque & dans la Latine. Il est dans la Liturgie Éthiopienne, dans l'Office Mosarabe, &c. *Voyez* Baronius, sur l'an 446 de J. C. & Suicer dans *Thes. Eccl.*

Ce mot est composé de τρὶς, *ter*, ἅγιος, *sanctus*, *saint*.

TRISAIEUL, EULE. s. m. & f. Qui fait le quatrieme dégré de parenté dans la ligne directe ascendante à l'égard des petits-fils ou neveux. *Tritavus.* C'est le pere ou la mere d'un bisaïeul ou d'une bisaïeule. Mademoiselle N... étoit charmante avec la parure de sa *trisaïeule*. LE CH. DE M. Ce mot est du XVI siècle sous Henri II. On lit encore dans un Livre imprimé en 1527 *tersaïeul*, pour *trisaïeul*, qui n'étoit pas encore en usage. PASQ. Henri III son *trisaïeul* surnommé le *Valétudinaire*. FLECH.

☞ TRISANNUEL, ELLE. adj. Terme de Botanique. On désigne par ce terme les plantes qui ne vivent que trois ans. La premiere année elles levent, la seconde, elles se fortifient, la troisieme elles portent leurs semences, & périssent.

TRISARCHIE. s. f. Gouvernement commun à trois diverses personnes, comme un Triumvirat. Ainsi on avoit des Trisarchies, &c. BOREL. *Trisarchia.*

TRISECTION. s. f. Division en trois. *Trisectio, seu divisio in tres partes æquales.* Ce mot se dit en Géométrie de la *trisection* de l'angle, ou de sa division en trois parties égales: c'est un de ces grands problèmes que les Géomètres cherchent depuis deux mille ans, aussi bien que la quadrature du cercle, & la duplication du cube. Antoine Rivan Médecin de Carpentras a écrit de la *trisection* de l'angle, & prétend en avoir trouvé la démonstration. La *trisection* géométrique de l'Angle dépend de la solution d'une équation du troisieme degré; ainsi elle est impossible par le cercle seul & la ligne droite. VARIGNON, *Ecclairc. sur l'Anal. des Inf. Petits, pag. 58.*

TRISMÉGISTE. adj. m. Epithète ou surnom que l'on donne à celui des deux Mercures Rois de Thèbes en Egypte, qui fut contemporain de Moïse. *Trismegistus.* Mercure *Trismégiste* est le second, l'autre ayant regné vers le temps du déluge. Tous deux furent Auteurs des Sciences & des Instructions des Égyptiens.

TRISMÉGISTE. s. m. Terme d'Imprimerie. C'est le caractère entre le gros & le petit canon. *Typus trismegistus.* On l'appelle aussi *canon approché*. *Trismégiste* signifie trois fois très-grand. τρὶς μεγιστ☉.

TRISOLYMPIONIQUE. s. m. Qui a trois fois remporté le prix aux jeux Olympiques. *Trisolympionices.* Les *Trisolympioniques* avoient de grands privilèges. On leur érigeoit une de ces statues que l'on appeloit Iconiques, & qui étoient modélées sur leurs corps. Ils étoient exempts des charges de l'État & des tutelles, & ne pouvoient plus être notés d'infamie.

Ce mot est composé de τρεὶς, *trois*, Ολύμπια, *Jeux Olympiens*, & νίκη, *victoire*.

TRISPASTE, ou plutôt TRISPASTON. s. m. Terme de Méchanique. Machine qui a trois poulies, assemblage de trois poulies pour élever de gros fardeaux. *Trispaston, machina trispasta.*

Ce mot vient de τρὶς, & de σπάω, *traho.*

TRISSE. s. f. Terme de Marine. C'est un palan à canon qui sert à approcher ou à reculer la pièce de son sabord. On l'appelle autrement *drosse*. *Polypaston.* Aubin dit *Trisse*, & *Trosse* & *Drosse*.

TRISSOTIN. Le *Trissotin* de la Comédie des Femmes Savantes est l'Abbé Cotin, jusques-là que Molière fit acheter un de ses habits pour le faire porter à celui qui faisoit ce personnage dans sa Pièce. *Menagiana, t. 3. p. 23.* Molière joua d'abord Cotin sous le nom de *Tricotin*, que plus malicieusement, sous prétexte de mieux déguiser, il changea depuis en *Trissotin*, équivalent à *trois fois sot*. Jamais homme, excepté Montmaur n'a tant été turlupiné que le pauvre Cotin. On fit en 1682, peu de temps après sa mort, ces quatre vers:

Savez-vous en quoi Cotin.
Differe de Trissotin?
Cotin a fini ses jours,
Trissotin *vivra toujours.* M. DE LA MONNOYE. *Ibid.*

TRISSYLLABE. adj. de t. g. Terme de Grammaire. Mot composé de trois syllabes. *Trisyllabus.* Amoureux est un mot *trissyllabe*; le dactyle, l'anapeste, le tribraque sont des pieds *trissyllabes* dans la Poësie Latine. *Sanglier* est une diction *trisyllabe* dans la Poësie Françoise. Il y a 60 ans que nos Poëtes la faisoient dissyllabe. On dit substantivement, c'est un *trissyllabe*.

Le Pere Joubert au mot *Caleçon, Calçon*, dit qu'il est mieux trissyllabé.

TRIST, ou TRIS. Isle de l'Amérique septentrionale, dans la Nouvelle Espagne.

TRISTAN DE CUNHA. Isles. *Insulæ Tristani de Cunha.* Ce sont deux petites îles de l'océan Éthiopien. On les trouve sous le vingtieme degré de longitude, & le trente-septieme de latitude, à trois cens cinquante lieues du cap de Bonne-Espérance, vers le couchant. Elles portent le nom de *Tristan de Cunha*, Portugais, qui les découvrit l'an 1506.

TRISTE. adj. m. & f. Affligé, abattu de douleur par l'opinion d'un mal présent. *Voyez* TRISTESSE. *Tristis, tristitiâ affectus.* Il est si *triste* qu'il ne sauroit parler. Elle étoit fort *triste* de la mort de son amant. ABLANC. J. C. disoit à ses disciples dans le jardin des olives, mon ame est *triste* jusqu'à la mort. *Tristis est anima mea usque ad mortem.*

TRISTE se dit aussi pour mélancolique, celui chez qui les idées sombres dominent, & en éloignent celles qui sont réjouissantes. Cet homme est triste de son naturel. Il a le visage *triste*. Celui qui est né *triste* & pesant, ne doit point faire l'enjoué & l'agréable. BELL. L'étude a je ne sai quoi de *triste* & de pédantesque.

TRISTE, se dit aussi des animaux, & des choses inanimées. Les cerfs, & plusieurs autres animaux sont *tristes* & mélancoliques. On appelle aussi un cheval *triste*. *A naturâ tristis, melancholicus.*

TRISTE est l'opposé de gai, comme sérieux est l'opposé d'enjoué; & ennuyeux, de réjouissant.

Le mot de *triste* se dit généralement de tout ce qui inspire de la tristesse, de l'ennui, de la mélancolie, & reçoit différentes modifications suivant les substantifs auxquels il se joint.

Une maison *triste*, un jardin *triste*, &c. sombre, obscur, sans vues agréables, mal distribué. Une forêt *triste*, des campagnes *tristes*, qui n'ont rien qui satisfasse la vue, lieu solitaire qui fait naître des idées *tristes*.

Ce berger accablé de son mortel ennui
Ne se plaisoit qu'aux lieux aussi tristes *que lui.*

Le temps est *triste*, quand il est sombre, couvert de nuages, &c. Un *triste* repas, où l'on ne se réjouit point, où l'on fait mauvaise chère. Une couleur *triste*, sombre, obscure.

Un *triste* spectacle, un *triste* souvenir. Chagrinant, affligeant. Errer à la merci de ses *tristes* pensées. Il est *triste* de se voir mal traité après avoir bien servi. *Durum.* Ses affaires sont dans un *triste* état, fâcheux, très-mauvais. Mener une *triste* vie, ennuyeuse. Une *triste* consolation, un *triste* divertissement, &c. qui sont fort au-dessous de ce qu'on avoit espéré.

En Poësie, on dit les *tristes* accens, pour dire des chants *tristes* & lugubres.

Faire *triste* mine à quelqu'un, lui faire un mauvais accueil, le recevoir froidement. On dit aussi qu'un homme fait *triste* mine, pour dire qu'il a la mine chagrine. Il a perdu son procès, il fait *triste* mine.

On dit qu'un homme a le vin *triste*, pour dire que quand il a bu, il est *triste* & comme stupide.

On dit proverbialement *triste* comme un deuil, comme un bonnet de nuit sans coeffe, ou simplement comme un bonnet de nuit, pour dire qu'il est chagrin & mélancolique.

Les livres des *Tristes*, sont des Livres de Poësies, des recueils de pièces élégiaques, la plûpart en forme de lettres qu'Ovide écrivit de son exil, à ses amis de Rome, & à l'Empereur Auguste, & dans lesquels il expose les peines de son exil d'une manière à les toucher & à obtenir son rappel. *Libri Tristium.* Les Livres des *Tristes* sont singuliers par la variété que le Poëte a su y mettre, traitant toujours le même sujet. Ovide, par-tout, mais particulierement dans ses Epîtres des Héroïnes, & dans ses Livres des *Tristes*, abonde en pensées brillantes. Senecé.

Il y a un arbre *triste* qui ne fleurit qu'après le soleil couché, & qui laisse tomber ses fleurs dès que le soleil se leve. *Arbor nocte florida.* Elles sont presque semblables à celles des orangers, & sont plus belles & plus odoriférantes. On n'en a pu élever en Europe. Il y a deux sortes d'arbres *tristes*, dont l'un est appelé par les Portugais, *Triste de die*; & l'autre, *Triste de nocte.* L'un jette ses fleurs au lever, & l'autre au coucher du soleil. C'est un arbre des Indes orientales, qui croît sur-tout vers la côte de Malabar.

Le golfe Triste, *Sinus tristis.* Ce golfe est une partie de la mer du Nord. Il est près de la côte de Terre-Ferme, dans l'Amérique méridionale, au levant de la ville de Vénézuela, & au sud de l'île de Buenos-Ayres. Maty.

TRISTEMENT. adv. D'une manière triste. *Mœstè, tristem in modum.* Une veuve en Orient passe fort *tristement* ses jours, vit fort *tristement.* Perse dit tout *tristement.* Le P. R. Il dit fort *tristement* adieu à tous ses amis.

Appuyé tristement *contre une cheminée,*
Je rêve aux cruautés de mon sort inhumain. S. Amant.

TRISTÉNA, ou NÉMÉE. Noms d'un ancien bourg de l'Argi. *Tristena, Nema.* Il est dans la Sacanie, en Morée, à quatre lieues de Corinthe, vers le midi. On voit au midi de ce lieu la forêt de *Tristena* ou de *Nemée* fameuse par un des travaux d'Hercule, qui y tua un grand lion redoutable à tout le voisinage. Maty.

TRISTER. Vieux v. a. Chagriner, contrister. Marot.

TRISTESSE. s. f. Terme qui exprime l'état de l'ame qui souffre. On la confond souvent avec chagrin, affliction, douleur, quoique tous ces mots aient leur nuance particuliere. *Tristitia.* Le mot de *douleur* s'applique également aux peines du corps & à celles de l'esprit. Les autres mots ne se disent que des peines de l'esprit ou du cœur. Le *chagrin* peut être intérieur; la *tristesse* se laisse voir au dehors. Le *chagrin* a toujours un sujet particulier; la *tristesse* peut n'en pas avoir, du moins suivant la façon de parler ordinaire, qui admet une *tristesse* qui est l'effet du tempérament, qui est dans le caractère ou dans la disposition habituelle; ce qu'on appelle proprement mélancolie. Mais il vaut mieux regarder la *tristesse* comme une passion qui resserre le cœur, causée par quelque accident fâcheux, ou comme dit Cicéron, par l'opinion d'un grand mal présent, & tel que celui qui l'éprouve, croit qu'il est juste, & même nécessaire de s'affliger. Ne vous abandonnez point, ne vous laissez point abattre à la *tristesse.* La *tristesse* étoit peinte sur son visage. La perte de mes amis me donne une douleur tendre, & une *tristesse* délicate. S. Évr. Il faut que dans la Tragédie tout se ressente de cette majestueuse *tristesse* qui en fait la plaisir. Corn. Je l'ai trouvé accablé, & dans une profonde *tristesse.* Fel. Il faut donner à la *tristesse* des paroles qui lui conviennent, & ne lui point faire tenir un discours enflé & ampoulé. Dac. Quoique la *tristesse* soit une passion qui n'a rien d'estimable, on en habille pourtant la sagesse & la vertu. Mont. Je voulus divertir sa *tristesse*, par le récit de mes aventures. Ch. de M. Le discours Chrétien est devenu un spectacle; cette *tristesse* Évangélique, qui en est l'ame, ne s'y remarque plus. La Br. On vit en lui cette *tristesse* de pénitence qui opère le salut, & non pas une douleur d'inquiétude & d'abattement. Fléch. La *tristesse* est naturellement lente & assoupie. Fel.

Sur les ailes du Temps la tristesse *s'envole,*
On fait beaucoup de bruit, & puis on se console.
La Font.

Tristesse. Il se prend aussi pour Mélancolie de tempérament. C'est un homme qui est né avec un fond de *tristesse.* La *tristesse* est naturellement répandue sur son visage. Acad. Fr.

Tristesse, chagrin, mélancolie, considérés dans une signification synonyme. La *tristesse*, dit M. l'abbé Girard, est ordinairement causée par les grandes afflictions; le goût des plaisirs en est émoussé. Le cœur est accablé dans la *tristesse*, lorsque par un excès de sensibilité il s'en laisse entierement saisir. *Voyez* les autres mots.

On a quelquefois employé ce mot au pluriel. Bourdalouë a dit des *tristesses* profondes. Il y a des larmes sans mérite, qui sont des chagrins de la cupidité, & non pas des *tristesses* de la pénitence. Fl. Cela est rare. Mais pourquoi ne diroit-on pas des *tristesses*, comme on dit des plaisirs, &c. quand on a plusieurs raisons de s'attrister?

TRISYLLABE. adj. m. & f. *Voyez* Trissyllabe.

TRIT. Qui s'est dit autrefois pour Utrech, la ville d'Utrecht. Borel. *Trajectum.*

TRIT, ou TRICHT. C'est un village des Païs-Bas, situé dans le Hainaut, sur l'Escaut, à une lieue au-dessus de Valenciennes. *Trajectum ad Scaldim.* Peut-être est-ce ce Village, & non pas Utrecht qui a été appelé *Trit*, comme Borel le prétend.

TRITHÉISME. s. m. Hérésie de ceux qui admettent trois Dieux, qui croient qu'il y a non-seulement trois personnes en Dieu, mais aussi trois essences, trois substances, en un mot trois Dieux. Il s'est trouvé beaucoup de personnes qui dans la crainte de donner dans le *Trithéisme*, ont été Sabelliens sur le dogme de la Trinité; il y en a qui craignant de donner dans le Sabellianisme, ont donné dans le *Trithéisme*; tant il est difficile d'éviter l'une de ces Hérésies sans se précipiter dans l'autre, quand on a quitté la règle de la vraie foi qui est l'Église.

TRITHÉITE, ou TRITHÉISTE. s. m. & f. Celui qui est dans l'hérésie du Trithéisme. *Hæresi Tritheitarum infectus, delusus.* Si j'entends bien le sentiment de M**, il est *Trithéite*, ou peu s'en faut. Les *Trithéites* sont ceux qui admettent non-seulement trois personnes en Dieu, mais trois substances & trois Dieux. Jean le Grammairien, qui porte le surnom de Philoponus, ou Amateur du travail, fut l'Auteur des *Trithéites*, sous l'Empire de Phocas, ou selon d'autres, il fut partisan zélé du Trithéisme. Léonce & George de Pisidie ont écrit contre lui.

TRITHÊME. s. m. Nom d'homme. *Trithemius.* L'Abbé *Trithême* mourut en 1516 à Vurtzbourg.

TRITICITE. s. f. Pierre figurée qui imite les épis de blé.

TRITIE. s. f. Terme de Mythologie. *Tritia.* Fille de Triton, après avoir été Prêtresse de Minerve, fut aimée du dieu Mars, & de ce commerce naquit Mélanippus qui bâtit une ville dans l'Achaie, & du nom de sa mere l'appela *Tritia.* Les habitans de cette ville observoient religieusement de sacrifier tous les ans au dieu Mars & à *Tritie.*

TRITOGÉNIE. s. f. Terme de Mythologie. Nom que l'Antiquité donnoit à Pallas. *Tritogenia.* On rapporte quatre raisons différentes pour lesquelles Minerve a pu s'appeler *Tritogénie*, sans qu'on sache quelle est la vé-

ritable. La premiere est qu'elle avoit apparu dans un marais d'Afrique nommé Triton. La 2e, que *τρίτω* en Grec signifie *tête*, & que Pallas étoit sortie de la *tête* de Jupiter. La 3e que Pallas & la Lune étoient la même chose, & que la Lune commence à paroitre le troisieme jour après sa conjonction. La 4e, enfin, qu'elle étoit venue au monde après Diane & Apollon, & par conséquent la troisieme. Ainsi ce mot est composé de *τρίτω*, *tête*, ou de *τρίτος*, *troisieme*, & de *γίνομαι*, *je nais*, *je suis produit*.

TRITON. s. m. Terme Poëtique & de Mythologie. *Triton.* C'étoit, dans les Fables du Paganisme, un demi-dieu marin; un Officier, ou Trompette de Neptune, qui portoit ses ordres d'une mer à l'autre. Les Poëtes & les Peintres le dépeignent demi-homme, & demi-poisson, se terminant par une queue de dauphin. Ils lui font porter en main une conque qui lui sert de trompette; ce qui a donné lieu à quelques-uns de s'imaginer qu'il y avoit des poisson de cette nature. *Triton* étoit fils de Neptune & de la Nymphe Salacia. Claudien a fait une belle description d'un *Triton* dans son Poëme sur les Noces d Honorius. Hésiode, dans sa théogonie, v. 931 dit qu'il étoit fils de Neptune & d'Amphitrite. Hygin dit de Neptune & d'Amphitrione, dans sa Préface; mais on voit bien qu'il y a une faute, & qu'il faut lire Amphitrite, au lieu d'Amphitrione. Acélandre écrit qu'il étoit fils de Neptune & de Célæno. Neumenius, dans son Livre *de Piscationibus*, le fait fils de l'Océan & de Téthis. Lycophron le croyoit fils de Nérée. Je ne sais sur le témoignage de quel Auteur ancien l'on a dit dans le Dictionnaire d Hofman qu'il étoit fils de Neptune & de la Nymphe Salacie.

Quoiqu'Hésiode & les Mythologues ne parlent que d'un *Triton*, les Poëtes en ont feint plusieurs, & en donnent à tous les dieux principaux de la mer pour trompettes & buccinateurs, principalement à Neptune & à Vénus; & l'on en représentoit autrefois sur les théâtres & dans les naumachies. L'Empereur Claude en fit paroître un d'argent, qui sortit de l'eau par machine, jouant ou paroissant jouer de sa trompette. Les *Tritons* non seulement jouoient de la trompette à la suite de Neptune, mais ils traînoient aussi son char marin, c'est-à-dire, la conque marine dans laquelle il étoit porté sur les eaux, comme on le voit sur une médaille de Claude, & dans Virgile, Enéide X. 209. Ovide Métam. I. 333.

On ne peut douter que ce ne soit les hommes marins qui ont donné occasion à la Fable des *Tritons*. Car on ne peut guère douter qu'il n'y ait des hommes marins, après ce que nous avons rapporté au mot Homme marin. On dit même qu'il en est souvent sorti de la mer, qui venoient sur la terre chercher & surprendre des femmes. *Voyez* Pline, *L. IX. C. 5. Alexand. ab Alexandro, Genial. dier. L. III. C. 8. Lilius Gyraldus, Syntag. 5. Scaliger, Exercit. 226. & de historia Animalium L. II. Damianus Goes Olyssipponis, Enarrat. fortun. Licetus, De Gemm. Annul. Schemate 10. C. 61. & seqq. Voyez* sur les *Tritons* Pline, L. IX. C. 5. Dempster, *Antiqq. Rom. L. II. C. 4.* Natalis Comès, *Mytholog. L. VIII. C. 3.* Struvius, *C. I. p. 165. & 166.*

Les Poëtes attribuent ordinairement à *Triton* la charge de calmer les flots, & de faire cesser la tempête, comme on le peut recueillir du Livre premier des Métamorphoses, où il est dit que Neptune voulant rappeler les eaux du déluge, commanda à *Triton* d'enfler sa trompette qui étoit faite d'une coquille de mer, au son de laquelle les eaux se retirerent. Virgile aussi au Liv. I. de l'Énéide emploie *Triton* pour appaiser la tempête, dont la flotte d Énée étoit battue.

TRITON, en termes de Musique, est une dissonance majeure ou faux accord, qui est composé de six semitons, ou de la tierce majeure, & du ton majeur. Sa raison ou proportion en nombre est de 44 à 32. Dans la division de l'octave on trouve d'un coté la fausse quinte & le *Triton* de l'autre. *Triton*, *sonus inconcinnus*. Le *Triton* est une espèce de quarte superflue, composée de 3 tons, d'où lui vient le nom de *Triton*, ou pour mieux dire, composée de deux tons, d'un semi-ton majeur & d'un semi-ton mineur, comme d'*ut* au *fa*, de *fa* au *si*, &c. Mais ce n'est pas, comme plusieurs se l'imaginent, une quarte majeure; car la quarte est un intervalle parfait, qui ne souffre, non plus que l'octave ou la quinte, ni majorité, ni minorité. Il faut bien prendre garde aussi de ne pas confondre le *triton* avec la fausse quinte. Il est vrai que, qui diviseroit une octave en deux parties égales, cette division tombant sur le dièse de *f ut fa*, semble rendre les deux parties qu'elle forme entierement égales, puisque chacune d'elles est composée de six semitons, & par conséquent de trois tons, d où l'on pourroit conclure que la fausse quinte devroit être nommée *triton* aussi-bien que la quarte superflue. Cependant il y a plusieurs différences très-essentielles. La premiere, c'est que le *triton* ne comprend que quatre degrés, savoir, *ut*, *re*, *mi*, *fa* dièse, au lieu que la fausse quinte en comprend manifestement cinq, savoir, *fa* dièse, *sol*, *la*, *si*, *ut*. La 2e, c'est qu'entre les six semi-tons qui composent chromatiquement le *triton*, il y en a trois majeurs & trois mineurs, au lieu qu'entre les six semi-tons qui composent la fausse quinte, il n'y en a que deux mineurs & quatre majeurs. La 3e différence est que le *triton* tire son origine & sa forme de la proportion de 45 à 32, qui est la sur-treize-partiente-trente-deux; & la fausse quinte la tire de la proportion de 64 à 45, qui est la sur dix-neuf-partiente-quarante-cinq. La 4e différence est que le *triton* demande naturellement d'être sauvé par la sixte, le dessus montant, & la basse descendant chacun d'un degré, au lieu que la fausse quinte demande d'être sauvée de la tierce, le dessus au contraire descendant, & la basse montant d'un degré. Enfin la 5e différence est, que le *triton* veut être accompagné de la seconde & de la sixte. Brossard. Il faut éviter la fausse relation du *triton*. Id.

TRITONIE. *Tritonia.* Terme de Mythologie. C'est la même que *tritogenia*. On donne aussi le surnom de *tritonie* à Venus, parce qu'elle est souvent portée par des Tritons.

TRITOPATORIES. s. f. pl. Terme d'Antiquités Grecques. Solennité dans laquelle on prioit les dieux pour la conservation des enfans. Le nom vient de ce que les dieux qui président à la génération sont appelés *Tritopatores*.

TRITOPATRÉE. adj. m. Un des Dioscures Anaces.

TRITURABLE. adj. de tout genre. Qui peut être trituré, qui peut être pilé. Matière sèche & *triturable*. Charas. *Qui teri, conteri, triturari potest.*

TRITURATION. s. f. Terme de Pharmacie & de Chimie. Action par laquelle on réduit en poudre subtile des corps solides. *Trituratio.* La *trituration* des bois, écorces, minéraux & autres corps durs & secs, se fait dans des mortiers de fonte. Ce mot se dit aussi de la division des matières humides en petites parties. La *trituration* des matières humides se fait dans des mortiers de marbre avec des pilons de bois, de verre, d'ivoire.

Trituration, se dit aussi en Médecine, de l'action de l'estomac sur les viandes. Quelques Médecins ont prétendu que la digestion se faisoit par *trituration*, & non par fermentation. *Voyez* au mot Digestion, où nous avons expliqué ce sentiment fort au long. Ce système fit beaucoup de bruit il y a quelques années. Maintenant il paroît tombé. L'opinion de la *trituration* n'est pas nouvelle. Érasistrate en est l'Auteur, & les Modernes ne font que la renouveller. Le système de la digestion par le broyement fut inventé du temps d'Hippocrate, c'est-à-dire, dans un temps où l'Anatomie n'étoit encore guère connue, & c'est ce qui favorisa d'abord le cours de ce système, & donna lieu à quelques Médecins de soutenir que l'estomac n'étoit que le réceptacle des alimens solides; que ces alimens, après avoir été délayés & broyés dans la bouche, achevoient de se broyer dans l'estomac, & par ce moyen se convertissoient en chyle; mais que la boisson à cause de sa liquidité, ne pouvant être sujette au broyement, alloit aux poumons & non à l'estomac, où par son abondance elle auroit plutôt nui à la digestion, qu'elle n'y auroit aidé. Hippocrate, comme on le voit dans son IVe Livre des Maladies, s'éleva fortement contre

une opinion si visiblement contraire à la raison & à l'expérience; & il nous apprend que s'il se donna ce soin, c'est parce que l'erreur dont il s'agissoit, avoit déja un grand nombre de partisans. Elle ne tint pas long-temps contre les raisons d'Hippocrate, & la ruine d'une erreur si grossiere fut bientôt suivie de la déroute du systême de la *trituration*, qui y avoit donné lieu. Mais Erasistrate le releva ensuite, & le systême s'étant soutenu quelque temps, tomba de nouveau dans l'oubli, d'où quelques Auteurs récens se sont en vain efforcés de le tirer. *Voyez* le XXXIX Journal des Savans 1713, p. 599. Andry. *Traité de la Générat. des vers*; *C. XI. p.* 283. M. Litre ayant coupé la tête brusquement & d'un seul coup à de petits chiens qui tétoient, découvrit que la digestion se fait, non par la *trituration*, mais par le levain de l'estomac, puisqu'il trouva celui de ces animaux plein d'un lait aigre & coagulé. *Hist. de l'Académie des Sciences 1714*.

Trituration Philosophique. Les Philosophes Alchimistes appellent ainsi la calcination & putréfaction de la matière des Sages, lorsqu'ils voient paroître la noirceur. Dict. Herm.

TRITURER. v. a. Terme de Chimie. C'est réduire en poudre les matières sèches dans un mortier, pour après les passer dans un tamis. *Triturare, vel in pulverem redigere.*

Triturer le grain, chez les Juifs. C'étoit séparer le grain d'avec la paille; ce qui s'exécutoit avec des traîneaux armés de fer, plus ordinairement en faisant fouler le blé par des bœufs qui brisoient la paille avec la corne du pied.

☞ TRIVALVE. adj. Terme de Conchyliologie par lequel on désigne les coquilles des poissons testacées qui sont composées de trois pièces.

Il est aussi subst. Les *univalves*, les *bivalves*, les *trivalves*.

TRIVE. s. f. Vieux mot Trêve. Borel. *Armistitium.*

TRIVELIN. s. m. Nom que l'on donne à tous les Farceurs, Baladins & Bouffons, qui se donnent en spectacle au Public pour le divertir & le faire rire.

Car en tout temps ces petits Trivelins. Rousseau.

Ce nom vient du fameux *Trivelin* de la Comédie Italienne, qui se retira & fut enterré aux Grands Augustins. C'étoit le plus grand Farceur de son temps; & le fameux Dominique lui-même ne lui servoit que de second.

TRIVELINADE. s. f. Pièce dans le goût de Trivelin, fameux Comédien de l'ancienne Troupe Italienne, enterré à Paris dans l'Eglise des Grands Augustins. De son temps le célèbre Dominique n'étoit que le *Secondo Zani*. Merc. de Sept. 1736. p. 2186.

Volontiers je paye en gambades;
J'ai huit ou dix trivelinades
Que je sai sur mon doigt...
La Fontaine, Conte du Florentin.

TRIVENTO. Nom d'une petite ville du Royaume de Naples. *Triventum, Triventinum, Treventinum.* Elle a un Évêché suffragant de Bénévent, & elle est située sur une colline, près de la rivière de Trigno, à six lieues de Bajano, vers le nord. Maty.

TRIVIAIRE. adj. Il se dit d'une place où 3 chemins aboutissent. *Trivium.* L'Ordonnance des Eaux & Forêts veut que dans les angles des places croisées, *triviaires* & biviaires des grandes routes, ou chemins royaux des forêts, on plante des croix, des poteaux, ou pyramides, avec une inscription qui enseigne le lieu où ils conduisent.

TRIVIAL, ale. adj. Terme relatif au fréquent usage des choses, ou à leur peu de mérite. *Vulgaris, pervulgatus, trivialis.* On le dit particulierement des expressions & des pensées. *Ignobilis, plebeius.* Expressions, phrases *triviales.* Pointe *triviale. De trivio.* La plûpart des Auteurs ne font que des rapsodies de lieux communs, de choses *triviales*, & connues de tout le monde. Ce seroit un excès de délicatesse, que de témoigner du mépris & du dégoût pour tout ce qu'on dit de froid, de *trivial*. Bell.

On ne vit plus en vers que pointes triviales;
Le Parnasse parla le langage des halles. Boil.

Ce mot vient de *trivialis*, qui a été dit de ceux qui enseignent, ou qui étudient *in trivio*; c'est-à-dire, en lieu public.

Trivial, vulgaire, commun, ordinaire. Quand ces mots désignent le fréquent usage des choses, il y a entre eux un ordre de gradation, qui fait que le *trivial* dit quelque chose de plus usité que le *vulgaire*, qui à son tour enchérit sur *commun*, & celui-ci sur *ordinaire*. Syn. Fr.

Trivial est encore d'un usage plus marqué pour la tournure du discours. De tous les genres d'écrire il n'y a que le comique où les expressions *triviales* puissent trouver place. *Voyez* les autres mots.

Ces mots considérés dans un autre sens que dans celui du fréquent usage, se disent souvent par rapport au petit mérite des choses; & ils ont encore un ordre de gradation, de façon que le mot de *trivial* est celui qui ôte le plus au mérite. Ce qui est *ordinaire* n'a rien de distingué. Ce qui est *commun* n'a rien de recherché. Ce qui est *vulgaire* n'a rien de noble. Ce qui est *trivial* a quelque chose de bas.

TRIVIALEMENT. adv. D'une manière triviale. Ecrire, parler *trivialement*.

TRIVIALITÉ. s. f. Qualité de ce qui est trivial. La création des pensées est devenue désormais impossible, & notre esprit a beau penser, il ne travaille plus qu'en vieux. Mais ce vieux sera neuf, ou du moins le semblera, si nous l'habillons de neuf, si nous savons le revêtir d'expressions rares, de mots heureusement hasardés, & de tours d'élocution affranchis d'une certaine *trivialité* insipide, qui confond l'esprit sublime avec le rampant vulgaire. *Préf. du Dict. Néol.* La *trivialité* d'un bon mot, d'une pensée.

On dit qu'un discours est plein de *trivialités*; & alors ce mot signifie des choses triviales.

TRIVIE. adj. f. *Trivia.* Terme de Mythologie. Surnom de Diane ou d'Hécate, parce que, dit Varron, on la mettoit aux lieux où se faisoit le concours de trois chemins, ou parce qu'elle est la même que la Lune, qui suit trois chemins dans sa course, en hauteur, largeur & longueur.

TRIVILAR. Nom d'une petite ville de la presqu'île de l'Inde deça le Gange. *Trivolaria.* Elle est dans le Malabar, entre les montagnes de Gate, au levant de la ville de Tanor. *Trivilar* est capitale d'un petit Royaume qui porte son nom. Maty.

TRIUMFETTE. s. f. Plante dont la fleur a plusieurs pétales rangés circulairement & en roses. Il s'éleve de son calice un pistil qui dégénère en un fruit sphérique, dur, hérissé de pointes, & contenant quatre semences anguleuses. *Triumfetta.*

On en distingue deux espèces. *Triumfetta fructu echinato, racemoso*; & l'autre *triumfetta fructu echinato, racemoso, minor.*

La premiere s'éleve à six ou sept pieds de haut. Sa tige est ligneuse, & se divise vers le haut en plusieurs branches dont chacune produit un épi ou bouquet de fleurs, petites, jaunes, assez semblables à celles de l'aigremoine.

La seconde ne diffère de la premiere qu'en ce qu'elle est plus petite, & que sa tige n'est pas branchue.

TRIUMVIR. s. m. Terme d'histoire Romaine par lequel on désignoit originairement à Rome un des trois Magistrats ou Officiers publics préposés à quelque partie de l'administration. *Triumvir.* Il y en avoit de plusieurs espèces dont nous parlerons ci-après.

Mais dans la suite on donna le nom de *Triumvirs* à trois usurpateurs d'une magistrature souveraine, associés pour gouverner absolument la République Romaine. César & les deux collègues qu'il s'étoit associés, (Pompée & Crassus) furent les premiers *Triumvirs*, &

& partagerent entre eux le gouvernement de la République. Après la mort de César, Octave & ses deux collègues, Antoine & Lépide, prirent aussi le nom de *Triumvirs*. C'est le second triumvirat. Cette partie intéressante de l'histoire Romaine n'est ignorée de personne. C'est particulierement dans ce sens que le mot de *Triumvir* est employé aujourd'hui par les écrivains.

Il y avoit aussi de moindres Officiers qui furent appelés *Triumvirs capitaux*, qui furent créés en l'an 463 de la fondation de Rome, pour avoir la garde des prisonniers, & faire exécuter les criminels. *Triumviri capitales.* Ils jugeoient aussi les délits & crimes des esclaves fugitifs & des gens sans aveu. Ils avoient sous leurs ordres huit licteurs.

TRIUMVIRS MONÉTAIRES, furent des Magistrats qui furent créés au même temps, comme on voit en la Loi 2, au *ff. De origine Juris.* Ils devoient veiller sur la fabrication des monnoies; ce qui est certain par la marque qu'on voit encore sur plusieurs monnoies anciennes en cette sorte, IIIVIRI. Ces Officiers étoient fort considérables, & tirés du corps des Chevaliers. Ils faisoient partie des Centumvirs. Les *Triumvirs* Monétaires ou Monétaux, *Triumviri Monétales, mensarii, nummularii*, présidoient à la fabrique de la monnoie en tout métal. Le titre qu'ils prennent sur les médailles est IIIVIR AAÆ. FF. *Triumvir auro, argento, ære flando, feriundo*; ce qui marque qu'ils avoient l'intendance de la fonte & de la marque de la monnoie en or, en argent & en bronze: on voit avec cela des figures d'enclumes, de marteaux & de tenailles.

Les Ouvriers qui travailloient sous les ordres des Monétaires sont nommés *Officinatores, nummularii officinarum argentariarum, officinatores monetæ, nummularii officinatores monetæ. Signatores*, ceux qui gravoient les coins; *suppostores*, ceux qui mettoient la pièce de métal entre les carrés; *malleatores*, ceux qui la frappoient avec le marteau; *flatores*, ceux qui étoient chargés de la fonte des lingots; *exactores*, ceux qui vérifioient le titre & le poids des espèces.

On trouve dans la famille Acilia un M. ACILIVS IIIVIR VALETU, c'est-à-dire, *Triumvir* de la Santé, Magistrat de Santé. C'étoit, selon M. Spanheim, T. II. p. 14. un Magistrat ou un Commissaire établi pour faire des sacrifices aux dieux de la Santé, pour dédier leurs temples, & en avoir soin. Onuphrius & Vaillant lisent *Triumvir Valetudinis*; Patin, *Triumvir Valetudinarius.* M. Spanheim prétend avec bien plus de raison qu'il faut lire *Triumvir Valetudo*; de même que sur une médaille de la famille Aquilia on lit, IIIVIR VIRTUS; ce qui signifie qu'un M. Aquilius avoit été fait *Triumvir*, pour réparer le temple de la Vertu, & Acilius pour celui de la Santé.

Il y avoit aussi des *Triumvirs* constitués pour avoir soin de la réparation des temples. *Triumviri ædibus reficiendis*, comme Tite-Live les appelle, L. XXV. C. 7.

Il y avoit des *Triumvirs* pour conduire & établir des Colonies. *Triumviri Coloniæ deducendæ.* Des *Triumvirs* pour faire la levée des Troupes & des Milices. Les Épulons, dont nous avons parlé en leur place, étoient au commencement *Triumvirs*, c'est-à-dire, qu'ils n'étoient que trois. Des *Triumvirs* pour avoir soin des deniers de la République. *Triumviri Mensarii.* Des *Triumvirs* Nocturnes pour empêcher les incendies, ou pour y remédier. Des *Triumvirs* pour faire la revue des Troupes, &c.

TRIUMVIR, se dit dans un sens burlesque d'un homme qui a été marié trois fois. Théodore de Bèze fut tout de bon *Triumvir*, c'est-à-dire, qu'il fut marié trois fois. *Pasiniana.* Etienne Pasquier a fait sur ce sujet ces quatre vers.

Uxores ego tres vario sum tempore nactus,
Cùm juvenis, tum vir factus, & inde senex:
Propter opus prima est validis mihi juncta sub annis,
Altera propter opes, tertia propter opem.

On a aussi quelquefois employé le mot de *Triumvirs*, pour signifier trois personnes excellentes en leur art, en leur profession, ou étroitement unies ensemble, pour quelque raison que ce soit. On imprime souvent dans le même volume Catulle, Tibulle & Properce. *Amorum Triumviri.*

TRIUMVIRAT. s. m. Gouvernement absolu de trois personnes. *Triumviratus.* Il y a eu deux fameux *Triumvirats* à Rome. Pompée, César & Crassus formerent le premier *Triumvirat*: Auguste, Marc-Antoine & Lépide le second. Ce dernier *Triumvirat* donna le dernier coup à la liberté de la République. Auguste vainquit Lépide & Marc-Antoine, & demeura seul le maître de l'Empire. Ce monstrueux *Triumvirat.* FÉNELON. Quand trois personnes sont unies pour quelque fonction ou quelque entreprise, on appelle cette union & cette liaison, un *Triumvirat.*

M. de Citri a écrit l'Histoire des *Triumvirats.* M. Larrey a fait l'Histoire du *Triumvirat* d'Auguste, d'Antoine & de Lépide. Au XVI[e] siècle l'union du Connétable de Montmorenci, du Duc Guise & du Maréchal de S. André fut appelée par les Protestans le *Triumvirat.* Larrey, Hist. d Angl. Tom. I. p. 860, 862, &c. écrit *Triomvirat*, & *Triomvir* par un *o*; c'est une faute, il faut écrire *Triumvirat*, *Triumvir*, & prononcer *Triomvir*, *Triomvirat.*

TRO

TROADE. Nom d'une ancienne contrée de l'Asie Mineure. *Troas.* On la confond quelquefois avec la petite Phrygie; mais elle n'en étoit proprement qu'une partie. Elle étoit le long de l'Hellespont, & elle avoit pris son nom de la célèbre Troie, qui en avoit été la capitale. Elle est maintenant une partie de la Natolie propre. MATY.

TROAILLE. s. f. Dans l'ancienne Coutume d'Orléans, c'est une épave. *Voyez* TREUF. On dit aujourd'hui *trouvaille* parmi le peuple.

TROART. Nom d'un Bourg & Abbaye de la Normandie en France. *Troarnum.* Il est sur la rivière de Méance, à trois lieues de Caen, vers le levant. MATY.

TROC. s. m. Ce mot, de même que celui d'échange & de permutation, sert à denommer les façons de changer les choses les unes pour les autres. *Permutatio, commutatio.* Mais ce qui constitue un caractère particulier à ce mot, c'est qu'il ne se dit que pour les choses de service, & pour tout ce qui est meuble; ainsi l'on fait des *trocs* de chevaux, de bijoux, & d'ustenciles. *Voyez* les autres mots. J'ai fait un *troc* avec un tel; je lui ai donné un cheval en *troc* pour une montre.

On appelle *troc* de Gentilhomme, celui qui se fait but à but, ou *troc* pour *troc*, sans donner de l'argent de retour. *Sub æqua conditione mutatio.*

On dit proverbialement: *tric* pour *troc*, quatre vaches pour deux bœufs, pour dire, qu'il faut compenser deux choses, & les faire aller l'une pour l'autre.

Chez les Etrangers ou Sauvages, le plus grand commerce se fait par *troc* de marchandises l'une contre l'autre. *Mercium permutatio.* J'ai eu cela en *troc.* Il s'emploie aussi figurément.

Artémise n'est plus, de qui la foi fut hoc;
Le plus sage, en amour, n'abhorre point le troc.
D'inscriptions nous allons faire troc,
Par toi, Damon, pédans vont faire gille. DES-H.

TROCAR. s. m. Instrument de Chirurgie, d'argent ou d'acier, fait en forme d'aiguille, long à peu près de la largeur de trois doigts, & dont le bout est triangulaire. *Acus triangularis Chirurgica* ou *acus triquetra.* On s'en sert dans l'hidropisie, de la manière suivante pour faire l'opération de la paracentèse. Après avoir passé le *trocar* dans une canule qui a une tête, on perce le ventre du malade, de sorte que le *trocar* & la canule entrent dedans. On retire ensuite le *trocar*, & on laisse la canule pour laisser sortir la quantité d'eau qu'on juge à propos suivant les forces du malade. Quelques-uns appellent cet instrument *trois-quarts.* On les fait présentement ronds, d'une demi-ligne de grosseur,

en sorte que le poinçon & la canule entrent ensemble, & l'on retire le poinçon.

TROCHAIQUE. adj. Terme de Poësie Latine & Grecque. Espèce de vers qui ont des trochées aux pieds pairs, comme les vers ïambes ont un ïambe. *Trochaïcus, a.* L'Ode XVIII. du II. L. des Odes d'Horace est composée de strophes de deux vers, dont le premier est *trochaïque* dimètre catalectique, c'est-à-dire, *trochaïque* composé de trois trochées, & de plus une syllabe à la fin.

Non ebur, neque aurum . . .
Largiora flagito.

Voyez Lambin dans son Commentaire sur cette Ode, & le Pere Jouvenci, Jésuite, dans son Commentaire sur le même Poëte, à la fin de la vie d'Horace.

TROCHANTER. s. m. (Prononcez *Trocanter*, & appuyez sur l'*r* finale.) Terme d'Anatomie, qui se dit de deux apophyses situées à la partie supérieure de l'os de la cuisse. La plus grande qui est au-dessus, s'appelle le *grand Trochanter:* la petite qui est placée au-dessous, le *petit Trochanter.* Une fistule causée par le séjour d'une balle entre le grand & le petit *Trochanter.* JOURNAL DES SAVANS.

Ce mot signifie *rotateur* ou *coureur*; il vient du verbe Grec τρόχάω, *je cours, je tourne autour.* On a donné le nom de *Trochanter* à ces apophyses, parce qu'elles reçoivent les tendons de la plupart des muscles de la cuisse, entre lesquels sont les obturateurs qui la font mouvoir en rond. *Trochanter* est un mot Grec qui signifie la même chose que *Rotator.* Qui fait tourner. M. Harris écrit *Trocanter,* mais mal; il faut écrire *Trochanter,* car il vient de τροχάω, qui s'écrit par un χ.

TROCHARA. *Voyez* TROCARA.

TROCHÉE. s. m. (Prononcez *Troquée*) Terme de Poësie Grecque & Latine. C'est un pied de deux syllabes, une longue & une brève. *Trochæus.* C'est l'iambe renversé. Quelques-uns l'appellent *chorée,* parce qu'il étoit propre aux chansons & aux danses.

TROCHES. s. m. pl. Terme de Vénerie, qui se dit des fumées d'hiver, des fumées qui sont à demi formées. *Stercus, fimus.*

TROCHET. s. m. Terme d'Agriculture. Petit bouquet de fleurs, ou de fruits joints ensemble sur les branches d'un arbre, & sortis d'un même bouton. *Sertum.* Voilà un *trochet* de six pommes, de six poires, de six cerises. Quelques-uns disent seulement *troche.* Quand on voit une troupe de laquais derriere un carosse, on dit populairement, Voilà un beau *trochet* de chenilles.

TROCHILE. s. m. Ornement d'Architecture, qui est la même chose que la *scotie*, la *nacelle,* ou *rond creux.* *Trochilus.* *Voyez* SCOTIE.

TROCHISQUE. s. m. Terme de Pharmacie. *Trochiscus, pastillus.* C'est une composition sèche, dont les principaux médicamens sont mis en poudre fort subtile; puis étant incorporés avec quelque liqueur, comme eaux distillées, vin, vinaigre, mucilages, sont réduits en une masse dont on fait de petits pains, auxquels on donne telle figure qu'on veut, & qu'on fait sècher à l'air, loin du feu, & à l'ombre. On fait des *trochisques* purgatifs, des apéritifs, des confortatifs & des altérans. Les Auteurs Latins les nomment *Pastilli, rotulæ, placentulæ, orbes* & *orbiculi.* Les principaux *trochisques* sont d'agaric, de réglisse, de muscade, de succin, de rhubarbe, de capres, de myrrhe, de roses, de camphre, de scilles, de vipères, &c. Les *trochisques* de coloquinte s'appellent chez les Apothicaires *trochisques alhandal*, parce que la coloquinte chez les Arabes s'appelle *handal.*

TROCHITE. s. f. Nom d'une pierre dont la figure est semblable à la toupie ou au sabot des enfans; elle est d'une couleur cendrée au-dehors, & blanche au-dedans. *Trochites.* C'est une Pyramide ou colonne de différens tronçons d'une pierre légere. Les tronçons représentent des roues formées par des lignes & par des points.

☞ TROCHLEATEUR. s. m. Terme d'Anatomie. *Trochleator.* Nom qu'on a donné au muscle grand oblique de l'œil, parce qu'il passe dans une membrane en partie cartilagineuse qui lui sert de poulie.

TROCHOIDE. s. f. Terme de Géométrie. *Trochoïdes.* Si une roue, ou un cercle se meut d'un double mouvement en même temps, l'un en ligne droite, & l'autre circulairement autour de son centre, & que ces deux mouvemens soient égaux, c'est-à-dire, que dans le même temps ils décrivent deux lignes égales, si dans le rayon qui au commencement du mouvement s'étend perpendiculairement du centre de la roue, ou du premier point de la ligne que décrit la circonférence; si, dis-je, dans ce rayon on prend un point tel qu'on voudra, excepté le centre, ce point décrira une courbe, dont une partie sera au-dessous de la ligne que décrit le centre, & une autre au-dessus de la même ligne, ou chemin du centre. C'est cette ligne décrite par le point pris dans ce rayon, qui s'appelle *trochoïde.* Ainsi le clou d'une roue qui tourne décrit une *trochoïde.* La ligne droite qui joint les deux extrémités de la *trochoïde,* & qui est ou le chemin que fait la roue, ou une ligne parallèle à ce chemin, s'appelle la base de la *trochoïde*; l'axe de la *trochoïde* est le diamètre de la roue perpendiculaire à la base au milieu du mouvement, ou la partie de ce rayon qui se trouve entre la *trochoïde* & sa base. Le point où cet axe de la *trochoïde* est coupé en deux parties par la ligne que décrit le centre de la roue, s'appelle le centre de la *trochoïde*; & le sommet de la *trochoïde* sera le point supérieur de son axe. Le plan compris entre la *trochoïde* & sa base, se nomme l'espace de la *trochoïde.* *Voyez* M. de Robervalle, *De Trochoïde, ejusque spatio,* dans les Ouvrages de Mathématique & de Physique de Messieurs de l'Académie des Sciences, *T. II. pag.* 246 & *suiv.* Au reste *Trochoïde* est la même chose que Cycloïde.

TROCHOIDE. adj. f. Terme d'Anatomie. *Trochoïdes.* Epithète qu'on donne à l'articulation d'un os emboîté dans la cavité d'un autre comme l'essieu dans une roue; telle est l'articulation de la premiere & de la seconde vertèbre du cou.

Ce mot vient de τρόχος, *trochus, rota,* roue, εἶδος, ressemblance, figure.

TROCHOLIQUE. s. f. Quelques Auteurs donnent ce nom à la partie des Mathématiques qui traite des propriétés de tous les mouvemens circulaires. HARRIS.

Ce mot vient de τροχάω, *je tourne.*

☞ TROCHTELFINGEN. Petite ville d'Allemagne, dans la Suabe. Elle appartient aux Comtes de Furstenberg.

TROCHURE. s. f. Terme de Chasse, qui se dit des bois de cerf, lorsqu'ils se divisent en trois ou quatre corps ou épois au sommet de la tête, comme un trochet de fleurs ou de fruits. *Triceps, quadricepsve fastigium cervini cornu.*

TROCHUS. s. m. C'est un Coquillage de mer qui a la figure de ces sabots avec lesquels les enfans jouent. Il y en a de plusieurs espèces & de différentes grandeurs. Il est alcalin comme les autres coquillages, & a les mêmes propriétés. On l'a nommé *Trochus*, à cause de sa ressemblance à un sabot.

TROCLÉATEUR. s. m. Terme d'Anatomie. *Voyez* TROCHLEATEUR.

TROCLÉE, ou TROCHLÉE. Terme d'Anatomie. *Voy.* POULIE.

TROEN. *Voyez* TRAEN.

TROÊNE. s. m. Arbrisseau qui pousse beaucoup de branches longues, flexibles, couvertes d'une écorce cendrée. Son bois est blanc & dur. Ses feuilles sont oblongues, étroites, approchantes en quelque manière de celles du saule, mais plus courtes & plus grosses, de couleur verte brune, luisantes, d'un goût astringent & amer. Ses fleurs sont blanches, ramassées en grape, d'une odeur agréable: ce sont des tuyaux évasés & découpés par le haut en quatre ou cinq parties. Il leur succède des baies molles, grosses comme celles du genièvre, ramassées aussi en grape, vertes au commencement, devenant noires à mesure qu'elles mûrissent. On trouve le plus souvent dans ces baies depuis deux jusqu'à quatre semences jointes ensemble, rougeâtres

en dehors, blanches en dedans, fragiles, d'un goût amer & desagréable. En Latin *Ligustrum Germanicum*. G. BAUH. Le *troêne* est fort déterſif; ſon ſuc & ſon eau distilée ſont propres pour les maux de gorge, pour deſſécher les ulcères, & pour arrêter les crachemens de ſang, & les hémorragies.

Il y a des *troênes* panachés de blanc, d'autres de jaune. Il y a une eſpèce de *troêne*, qui vient d'Italie, plus fort & plus droit que le précédent. Il conſerve ſes feuilles toujours vertes juſqu'à la pouſſe du printemps qu'il leur en ſuccède de nouvelles. Ses fleurs ſont plus apparentes, & ſes fruits d'un beau noir, demeurent longtemps aux branches. *Liguſtrum foliis majoribus & magis acuminatis, toto anno folia retinens.* PLUCK.

TROÊNE. Rivière du Vexin. *Voyez* TEROUANNE.

TROGLODYTE, ou TROGLODITE. ſ. m. & f. Nom de Secte des Juifs idolâtres. *Troglodytæ.* Le Prophète Ezéchiel rapporte au Chap. VIII. v. 8, 9, 10, 11, 12. que Dieu, entre les autres abominations des Iſraëlites qu'il lui fit voir, lui découvrit ſoixante & dix Vieillards, qui l'encenſoir en main, adoroient en ſecret toutes ſortes d'animaux & d'inſectes peints ſur la muraille. Philaſtrius, ſur cette viſion du Prophète, a fait de ces Idolâtres une Secte d'Iſraëlites, qui, cachés ſous terre dans des antres, adoroient toutes ſortes d'idoles, & leur offroient des ſacrifices; & celui qui a fait la Table de Philaſtrius, nomme cette Secte les *Troglodytes*, de τρώγλη, *un antre*, & δύω, *je pénètre*, *je m'enfonce*; parce qu'il a cru, ſur la parole de Philaſtrius, que ceux de cette Secte ſe cachoient dans les cavernes pour y adorer leurs fauſſes divinités. Cependant le prophète fait clairement entendre que c'étoit dans le ſecret de leurs maiſons, & non point dans des cavernes ſouterraines que ces ſoixante & dix Iſraëlites idolâtroient. Car 1° Dieu lui dit, v. 8. Percez la muraille, & non pas, percez la terre, ou le rocher, ce qui convient à une maiſon, & non point à un antre. 2° Il lui dit encore, v. 12. Vous voyez ce que les vieillards de la maiſon d'Iſraël ſont dans les ténèbres, chacun dans le ſecret de ſa chambre, *in abſcondito cubiculi ſui*, & non point dans le ſecret des cavernes. Ce mot de *Troglodyte* eſt donc feint; la Secte l'eſt auſſi. Ce ſont ſimplement des Idolâtres Iſraëlites, dont il ne faut pas faire une Secte particuliere.

TROGLODYTES. ſ. m. pl. C'étoient des Peuples d'Afrique le long du Golfe Arabique. On appelle aujourd'hui ce païs, la côte d'Abez. Les *Troglodytes* étoient logés dans des cavernes, & l'on donne aujourd'hui ce nom à tous ceux qui vivent dans des trous de rochers, ſans avoir d'autre retraite.

On dit qu'il y avoit à Malte, il n'y a pas encore longtemps, des *Troglodytes*, c'eſt-à-dire, des Sauvages, vivant entre eux dans une vaſte caverne, ſans avoir aucun commerce avec les autres habitans. Il y en a, dit-on, dans différens endroits des Indes & ailleurs. *Voyez* Obſ. ſur les écr. mod. t. 25. p. 293.

Le P. Kircher dans le ſecond tome de ſon *Monde ſouterrain*, parle des *Troglodytes*. M. le Laboureur dit dans ſon voyage de Pologne, que les mines de ſel de Vélika à deux lieues de Cracovie ſont tellement creuſées en terre, qu'on fait près de trois lieues pour y deſcendre. On y trouve une eſpèce de ville avec des rues & des maiſons, & plus de cinq cens ménages avec toutes les autres commodités qu'on trouve ſur la terre. Il ajoute qu'il y a des enfans qui n'ont jamais monté en haut, & qui ne peuvent s'imaginer qu'il y ait d'autre monde. Voilà ce qu'on peut appeler de véritables *Troglodytes*.

TROGNE. ſ. f. Terme populaire, qui ſe dit par plaiſanterie d'un gros viſage qui a quelque choſe de facétieux; comme quand on dit, il a une bonne groſſe *trogne*; & plus ordinairement encore pour un viſage enluminé, bourgeonné, comme celui d'un ivrogne.

On dit rougir, enluminer ſa *trogne*. Quand j'ai du vin de Bourgogne, tu ſais que j'en rougis ma *trogne*. RÉC. DE P. On dit, Bacchus à rouge *trogne*. Rigault dérive ce mot de *ſtrongyle*, ſignifiant une ſtatue, ou gros viſage marqué ſur un bouclier.

Tu pouvois de tes jours filés d'or & de ſoie
Couler nonchalamment le reſte dans la joie;
A l'ombre du verre & du pot,
Tu pouvois du vin de Bourgogne,
Rougir en paix ta poëtique trogne,
Avec Jacquet, *George & Guillot*.

TROGNON. ſ. m. On a fort diſputé pour ſavoir s'il falloit dire, *trognon*, ou *trongnon*, ou *trougnon*. *Fructuum ſemina*, *ſcapus*. Mais l'Académie s'étant déclarée pour *trognon*, qui a toujours été le plus en uſage, il n'y a plus à diſputer. Il ſignifie, le cœur, le milieu, la partie qui reſte des fruits ou des plantes, quand on en a ôté le meilleur. Quand on a mangé le meilleur d'une pomme, on jette le *trognon*, l'endroit où ſont les pepins. On le dit auſſi de ce qui reſte des choux, quand on les a coupés, & même de leur partie la plus ſolide, d'où partent les feuilles. M. Ménage veut abſolument que l'on diſe *trou* de chou, parce que Rabelais l'a dit ainſi; mais l'Académie dit auſſi *trognon* de chou.

On dit proverbialement d'une choſe qu'on mépriſe, J'en fais autant de cas que d'un *trognon* de chou. *Nihili facio.* Scarron a dit *trougnon* dans ces paroles; ils ne ſont cas des autres hommes, non plus que des *trougnons* de pomme. On dit au contraire à un enfant, ou à une petite fille par manière de careſſe, mon petit *trognon*. Et en parlant d'une fille jeune & jolie, on dit populairement, voilà un joli *trognon*.

TROGUE. ſ. f. Terme de Manufacture de draperie. C'eſt la chaîne préparée par les Ourdiſſeurs pour la fabrique des draps mélangés.

TROHTIN & TRUHTIN. ſ. m. Vieux mot, Seigneur. *Pontanus.* BOREL.

TROJA. Nom d'une petite ville avec titre de Principauté & Evêché ſuffragant de Bénévent. *Troja.* Elle eſt dans la Capitanate, Province du Royaume de Naples, à huit lieues de Bénévent, vers le levant. *Troja* a été bâtie l'an 1008, ſur les ruines d'une ancienne ville des Hirpiniens, nommée *Eoæ*, *Æoæ*, *Æoana*, *Eoana*. MATY.

TROJAN. *Voyez* TROIEN.

TROIE. C'étoit anciennement une ville célébre, capitale de la *Troade* & du Royaume de Priam. *Troja*, *Ilium*. Elle étoit dans l'Aſie mineure, au pied du Mont-Ida, & à une lieue de l'Archipel & du détroit de Gallipoli. Les Grecs la rendirent célébre par un ſiège de dix ans, au bout deſquels ils s'en rendirent les maîtres par artifice, & ils la ruinerent de manière qu'on n'en voit plus que les veſtiges. On met cet événement en l'an 1388, avant l'Ere de Jéſus-Chriſt. Les reſtes des fondemens des murailles de *Troie* montrent aſſez par leur circuit la grandeur de la ville, qui pouvoit avoir douze milles de tour. La partie méridionale étoit bâtie ſur une colline, où il y a bien plus de ruines que ſur le rivage. Hors les murailles on y voit de grandes pierres faites comme des coffres qui ſervoient des ſépulchres. Il y avoit un château de marbre ſur la colline, dont le pareil étoit bâti en long ſur le bord de la mer. Quoique les Princes Ottomans aient enlevé les plus belles pièces de ces ruines pour en faire des moſquées & en orner leurs ſérails, il en reſte de bien rares & de bien précieuſes, entre leſquelles on remarque des croix entaillées dans le marbre. DU LOIR, p. 217.

TROIE, étoit encore autrefois une ville de l'Aſie Mineure. *Troas Alexandri*, *Alexandria*. Alexandre le Grand la fonda ſur la côte de la Troade, à treize lieues d'Abydos, & à cinq des ruines de l'ancienne *Troie*, vers le midi. Elle fut enſuite Epiſcopale ſuffragante de Cyzique. Elle eſt maintenant ruinée, & ſa place porte le nom d'Eski Stamboul.

TROIES. Nom d'une ville de France, capitale de la Champagne, & ſituée ſur la Seine, à 36 lieues Sud-Eſt de Paris, & vers les confins du Duché de Bourgogne. *Trecæ*, *Trecaſſes*, *Tricaſſes*, *Auguſta Tricaſſinorum*, *Auguſtobona*. *Troies* eſt une ville fort ancienne, grande, belle, marchande, remplie d'Egliſes & de monaſtères, fortifiée & défendue par une citadelle.

Il y a Bailliage, Présidial & Evêché suffragant de Sens. Le 8 Octobre 1700 le tonnerre tomba sur les cloches de l'Eglise de S. Pierre Cathédrale de *Troies*, & l'un des plus beaux édifices de la Chrétienté; le feu se communiqua au corps de l'Eglise avec tant de rapidité, qu'en moins de cinq heures elle fut entierement consumée. Maty. *Valois*, *Not. Gall. p.* 562. Cet Auteur appelle les habitans de *Troies* Troyens, mais mal. *Troies* est à 21 d. 40 m. de longitude, & 48 d. 15 m. de latitude.

Pêche de Troies. Nom d'une espèce de pêche. La *pêche de Troies*, quelque bien exposée qu'elle soit, ne murit qu'à la fin de Juillet, ou tout au moins dans le commencement d'Août; merveilleuse petite pêche pour réveiller l'idée des bonnes qu'on a eues les années précédentes. La Quint. I. P. p. 416, 417.

Double de TROIES. *Voyez* Magdelaine rouge.

TROIEN. *Voyez* Troyen.

TROINA. *Voyez* Traina.

TROIS. adj. pl. Nombre impair, contenant deux & un, *Tres* & *tria*. *Trois* hommes, *trois* pistoles. Ils marchoient *trois-à-trois*. Partagez cela en *trois*. Il y a *trois* personnes dans une même essence divine. Ils y étoient tous *trois*.

Dans les amoureuses loix,
C'est trop d'un quand on est trois.

Trois fois il eut envie de le quereller, & *trois* fois il se retint. *Ter*. *Trois* cens, *trois* mille, &c. O *trois* & quatre fois heureux! c'est une exclamation ordinaire aux Poëtes.

Il semble que les Anciens attachoient quelque mystère à ce nombre de *trois*; car ils établissoient *trois* Parques, *trois* Harpies, *trois* Hespérides, *trois* Graces, *trois* Sibylles, comme on peut voir dans les anciens Poëtes & dans les marbres antiques. Les Meres appelées *Matres* ou *Matræ*, & certaines autres Divinités, appelées *Sulevæ* & *Campestres*, dont M. Fabretti nous a donné un bas-relief dans son Livre *de Aquæductibus*, sont représentées *trois* de compagnie. On sait aussi qu'ils partageoient le Gouvernement du monde entre *trois* dieux, Jupiter, Neptune & Pluton, & qu'ils avoient leur Diane à *trois* visages, *Hecate triformis*, sur quoi l'on peut voir l'Idylle XI d'Ausone, où il étale au long toutes les remarques qu'on pouvoit faire sur le nombre de *trois* dans les mystères des anciens Payens. Théocrite dans l'Idylle XIII introduit Hylas allant puiser de l'eau à une fontaine à laquelle présidoient *trois* Nymphes appelées Eunica, Malis & Nycheia. Et il n'y a pas longtemps qu'on découvrit à Rome le sépulchre de la famille Nasonia, où entre les Peintures antiques qui s'y trouverent, étoient représentées *trois* Nymphes tenant chacune un pot à la main, à l'entour du cheval Pégase, qui fit sortir de la terre, avec un coup de pied, la fontaine à laquelle on donna le nom d'Hippocrêne. M. Fabretti nous en a donné le dessein dans le Livre que nous venons de citer. Spon, *Rech. Diss. XXX. p.* 483, 484.

Trois, est aussi substantif, & se dit au singulier, pour signifier le chiffre qui marque *trois*. *Nota tertia numeralis*. Un *trois* en chiffre Arabe est marqué ainsi 3, & en chiffre Romain ainsi III. On dit au jeu de cartes, un *trois* de cœur, un *trois* de carreau, &c. Au jeu des dés, un *trois* signifie la face du dé qui est marquée de *trois* points.

Trois, se dit quelquefois par abréviation, pour troisieme. Folio *trois*. Page *trois*. Henri *trois*. *Folio tertio*, *paginâ tertiâ*, *Henricus tertius*. Il plaide à la *trois*, pour dire à la troisieme Chambre des Enquêtes. Acad. Fr.

Trois Boutiques. C'étoit anciennement une ville du Latium, en Italie. *Tres Tabernæ*. Elle étoit à sept lieues de Rome, vers l'orient méridional. Elle eut ensuite un Evêché, qui fut transféré à Velitri; les Chrétiens de Rome vinrent jusqu'en ce lieu à la rencontre de saint Paul qu'on menoit prisonnier. On en voit maintenant les ruines dans la campagne de Rome près du bourg de Cisterna, & de la Palu Pontine. *Act.* XXVIII. Elles portent le nom de *Tres Tabernæ*. Maty.

Trois, deux, un. Terme de Blason, qui se dit de six pièces disposées en trois chefs sur une ligne, deux au milieu, & une en pointe de l'écu.

Les Trois États. Nom d'une danse ancienne. *Coquillart*. Borel.

Le cap des Trois fourches. *Caput Trium Furcarum*, anciennement *Metagonium* ou *Metagonites promontorium*. C'est un cap du Royaume de Fèz, en Barbarie. Il est sur la côte de la province de Gareta, & il s'avance beaucoup dans la mer Méditerranée, vis-à-vis de l'île d'Albusam. Maty.

Le cap des Trois pointes. *Promontorium Trium Cuspidum*. Ce cap est en la côte de la Guinée, région d'Afrique. On le trouve à vingt lieues de S. Georges de la Mina, vers le couchant. Maty.

Trois quarts. Terme de Chasse. Levraut trois quarts ou de trois quarts, levraut qui est presque parvenu à la grandeur d'un lièvre.

Trois rivières. Nom d'une grande rivière de la Nouvelle France, en Amérique. *Trifluvius*. Elle se forme par le concours de trois rivières, qui ont leurs sources vers les confins de l'Estotilande, & se décharge dans la rivière de S. Laurent, entre Québec & Mont-Réal. Les François ont à son embouchure une colonie qu'ils nomment les *Trois rivières*, en Latin *Trifluvium*. Maty.

TROISIEME. adj. numéral ordinal. Qui est en un rang où il est précédée de deux. *Tertius*, *ternus*. Le Roi Henri *troisieme* du nom. Ce Ministre est la *troisieme* personne de l'Etat. Vous autres Galans, vous êtes naturellement soupçonneux, & vous ne sauriez vous imaginer qu'un homme & une femme puissent être seuls, sans que l'amour fasse le *troisieme*. Sed. Il est venu lui *troisieme*; pour dire, accompagné de deux autres.

On dit aussi substantivement un *troisieme*; pour dire, un écolier de la *troisieme* classe. *Tertiæ classis*, *tertianus*.

Troisieme doublée. Terme de Musique. *Voyez* Dixieme. Terme de musique; c'est la même chose.

TROISIEMEMENT. adv. En troisieme lieu, le troisieme point, la troisieme raison. *Tertiò*, *tertio loco*.

TROIS-QUARTS. s. m. Instrument de Chirurgie appelé autrement *Trocar*. *Voyez* ce mot.

TROKI. Nom d'une ville de la Lithuanie, en Pologne. *Troccum*, *Trocum*. Elle est dans le Palatinat de *Troki*, à six lieues de Wilna, vers le couchant. *Troki* est située sur une langue de terre qui s'avance dans un petit lac, & qui est presque isolée par la rivière de Brazala. Elle a une citadelle construite au milieu du lac. Ainsi elle est naturellement forte, ce qui n'empêcha pas les Moscovites de la prendre & de la brûler l'an 1655; on l'a réparée depuis. Maty.

Le Palatinat de Troki. *Trocensis Palatinatus*. C'est un des Gouvernemens généraux de la Lithuanie, en Pologne. Ce Palatinat est entre ceux de Wilna, de Novogrodeck, de Bielsko, la Prusse Ducale & la Samogitie. Ce Palatinat baigné par la rivière de Niémen, est divisé en quatre Châtellenies ou Gouvernemens particuliers, qui portent les noms de ces quatre villes, *Troki* capitale, Grodno, Kouno, Lidia; outre lesquelles il y a encore Bielika & Wolkowiska. Maty.

TROLER. v. a. Mener quelqu'un avec soi, le promener par-tout, même avec un peu d'indiscrétion. *Perducere*, *secum ducere*. Il *trôle* après lui toute sa famille. Il *trôle* plusieurs mauvais garnemens à sa suite. Il *trôle* par-tout sa femme.

Il est aussi neutre, & signifie aller en divers lieux, courir çà & là. *Hùc illùc cursitare*, *divagari*. Il n'a fait que *trôler* toute la journée.

Il est trivial dans l'une & l'autre acception.

Trôlé, ée. part.

TROLHETTE. Nom d'une rivière de la Suède. *Trolhetta*. Elle prend sa source dans le lac Wéner, baigne Bahus, Gothebourg & Elsbourg, & se décharge dans la Manche de Dannemarck. Maty.

TROLHS. Dans le For de Béarn, des Rocages, art. 13, c'est un pressoir. *Torcular.*

TROLI. Nom de lieu. *Trosleium.* C'est un village situé dans l'Isle de France, aux confins de la Picardie, entre Soissons & Compiegne, sur la rivière d'Aîne. Il y a eu trois Conciles à *Tróli*, l'un en 909, le second en 924, & le troisieme en 927. Valois, *Not. Gall. p.* 564.

TROLLE. s. f. Terme de Vénerie. Action de découpler des chiens dans un pays de bois, pour quêter & lancer un cerf, quand on n'a pas eu la précaution de le détourner avec le limier. Aller à la *trolle*. Acad. Fr.

Trolle. s. f. Espèce de clisse qu'on fait avec des branches d'arbres. *Voyez* Troller.

TROLLER. v. n. Terme d'Agriculture. Faire une espèce de clisse avec des branches d'arbres sur des pieux frappés en terre & lacés comme un panier. Quand on fait une clisse pour former une étable, on la terrasse. Ce mot se trouve dans Cotgrave.

TROMBE. s. f. *Voyez* Trompe.

TROMBON, TROMBONE, en Italien. s. m. Espèce d'instrument à vent que l'on embouche, & qui est fait à peu près comme la trompette militaire. Mais il y a cette différence que les branches du *trombone* étant doubles & emboëtées les unes dans les autres, de manière qu'elles se peuvent aisément déboëter, on allonge & on racourcit l'étendue de cette trompette autant que l'on veut, selon les différens sons qu'on lui veut faire marquer. C'est ce qui lui a fait donner en Latin le nom de *Tuba ductilis.* Les Allemans la nomment Posaune, & quelques François Sacquebut. Il y a quatre sortes de *trombone*, plus grands les uns que les autres. *Voyez* Saquebute.

TROMBUS ou TRUMBUS. s. m. *Voyez* Thrombe.

TROMPADOUR. *Voyez* Troubadour.

TROMPE. s. f. Vieux mot qui signifioit autrefois la même chose qu'à-présent. *Trompette. Tuba. Buccina.* Il se dit encore en cette phrase. Tout ce qu'on veut faire savoir au peuple, se publie à son de *trompe.* On l'a crié à trois briefs jours à son de *trompe.*

La *trompe* de chasse est une espèce de cor ou grand tuyau de cuivre recourbé, & qui fait un tour au milieu, comme un cercle ou un anneau. Elle sert pour pour appeler les chiens. *Tuba venatoria recurva.*

Trompe, est aussi un petit instrument de laiton ou d'acier, dont se servent les enfans pour en tirer quelque harmonie. Elle est faite de deux petites branches & d'une languette au milieu qui fait ressort, & qu'on remue sans art avec les doigts, tandis qu'on la tient entre les dents. Elle rend un son frémissant, modifié par le mouvement de la langue & l'ouverture de la bouche, ce qui cause un bourdonnement sourd assez agréable. On l'appelle aussi *gronde* & *rebute*, & quelques-uns *trompe de Béarn. Tubula Chalybea.* On l'appelle à Paris *guimbarde.*

Trompe, se dit aussi en terme d'Anatomie, des deux conduits qui naissent des cotés de la matrice par un principe fort petit, & qui se dilatent ensuite peu-à-peu jusqu'à leur extrémité. Ils sont longs de quatre, de cinq ou de six doigts. *Tubulæ.* Leur substance est spongieuse & fibreuse. Ils ont autour de leur extrémité, qui est toujours ouverte, une espèce de pavillon découpé comme de la frange, qu'on appelle les *pavillons de trompe* ou *le morceau du Diable*, parce qu'elles semblent avoir été mordues. C'est par le moyen de ces pavillons que les *trompes* sont attachées au-dessous des testicules. L'usage des *trompes* est de conduire la semence, ou plutôt les œufs des femmes & des autres animaux, des testicules ou ovaires dans la matrice. On les appelle ordinairement les *trompes de Fallope*, *Tubæ Fallopii*, à cause qu'elles approchent de la figure d'une trompette, & que Gabriel Falloppe, Modénois, mort en 1562, passe communément pour avoir découvert les *trompes* de la matrice, qui portent son nom, quoiqu'on les trouve décrites dans Rufus d'Ephèse. Les fœtus s'arrêtent quelquefois dans les *trompes.* Abraham Cyprianus célèbre Médecin d'Amsterdam a fait imprimer en 1700 une lettre adressée à Thomas Milington, dans laquelle il rapporte la manière dont il a tiré de la *trompe* d'une femme vivante, un fœtus de 21 mois. Cette femme a vécu après cette opération, & a eu même plusieurs enfans.

Quelques-uns appellent aussi *trompe* de la matrice, les cornes de la matrice des brutes, qu'on appelle communément *portières.*

Trompe d'Eustache. On nomme ainsi en Anatomie un canal de communication entre la bouche & le tympan de l'oreille, c'est-à-dire, un canal long & étroit qui descend jusqu'à la luette, & par lequel l'air extérieur se rend dans la caisse du tympan. C'est par le moyen de ce canal qu'on peut entendre par la bouche. On ne doit donc pas être surpris de voir les personnes qui ont l'oreille dure, ouvrir la bouche, quand elles assistent à quelque discours ou à quelque concert. L'on doit encore être moins surpris de la forte impression que fait sur l'ouie un corps sonore que l'on agite en le tenant entre les dents.

On appelle aussi *trompe* un membre particulier aux élephans, qui leur sert de main. *Proboscis, promuscis.* C'est cette partie du museau de l'éléphant qui s'alonge & se recourbe pour divers usages. A cette partie est joint un petit appendice en forme de doigt. L'éléphant se sert de sa *trompe* pour prendre & enlever tout ce qu'il veut.

En Conchyliologie on appelle *trompe* la partie inférieure d'un coquillage, appelé autrement *Buccin*, coquille que les Hollandois appellent *trompette.*

En termes d'Histoire naturelle on appelle *trompe* ou *gliphon* cette petite partie avec laquelle certains insectes, comme les mouches, les abeilles, les cousins, &c. sucent & tirent ce qui est propre pour leur nourriture. Cette partie est différemment configurée dans les differens insectes. Quoiqu'elle soit si petite qu'on ne sauroit l'appercevoir qu'avec le microscope, elle est assez forte pour percer le cuir dur des animaux. Elle est ordinairement enfermée dans un fourreau qui sert de vilebrequin, & quand le trou est fait, le fourreau s'ouvre, & la *trompe* s'y insinue.

La *trompe* de quelques insectes se plisse pour se raccourcir, & se déplisse pour s'alonger.

Les coquillages contournés, appelés vulgairement turbinés, ont deux *trompes* semblables à celles des mouches : elles leur tiennent lieu de langue ; ces *trompes* en ont la figure, & sont si fermes, qu'elles percent de même que l'aiguillon des mouches, la peau des Quadrupèdes.

Trompe, en termes d'Architecture, est une espèce de voûte en saillie, qui semble se soutenir en l'air, & qui est ainsi nommée, ou parce que sa figure est semblable à une *trompe*, ou conque marine, ou parce qu'elle trompe ou surprend ceux qui la regardent, & qui ne connoissent pas l'artifice de son appareil. C'est ce que Vitruve entend par *concha.* Daviler. *Trompe sur le coin*, celle qui porte l'encognure d'un bâtiment, pour faire un pan coupé au rez-de-chaussée, comme il y en a une au village de Saint-Cloud ; mais la plus considérable qui se voie, est celle qui a été construite par le Sieur Desargues, au bout du pont de Pierre sur la Saône à Lyon, lequel par cet ouvrage a laissé à sa patrie un monument de sa capacité dans l'art de la coupe des pierres. Id. *Trompe dans l'angle*, celle qui est dans le coin d'un angle rentrant, comme il s'en voit une dans la rue de la Savaterie à Paris, que Philibert de Lorme rapporte, Liv. 4. Ch. 2. avoir faite pour un Banquier. Id. *Trompe réglée*, c'est celle qui est droite par son profil, comme il s'en voit une derrière l'Hôtel de Duras, près de la place Royale à Paris. Id. *Trompe en niche*, celle qui est concave en manière de coquille, & qui n'est pas réglée par son profil, comme la *trompe* qui porte le bout de la Galerie de l'Hôtel de Toulouse, rue neuve des Bons enfans à Paris. Id. *Trompe en tour ronde*, celle dont le plan sur une ligne droite, rachète une tour, ronde par le devant, & est faite en manière d'éventail, comme les *trompes* du bout de la galerie de l'Hôtel de la Feuillade à la place des Victoires. Id. *Trompe de Montpellier*, espece de *trompe* dans l'angle, qui est en tour ronde, & différente des autres en ce qu'elle a de montée deux

fois la largeur de son cintre. Il y en a aussi dans la même ville de Montpellier une barlongue qui est plus estimée, & qui a environ sept pieds de large sur onze de long. Id. *Trompe ondée*, est celle dont le plan est cintré en ondes par sa fermeture, comme la *trompe* du château d'Anet, qui a été démontée de l'endroit où Philibert de Lorme l'avoit bâtie, pour servir de cabinet au Roi Henri II, & remontée en une autre place avec beaucoup de soin par le sieur Girard Vyet Architecte de M. le Duc de Vendome. Id.

Trompe. Terme de Pyretechnie. C'est l'artifice que les anciens appeloient *lance à feu*, parce qu'il jette ses feux successivement & où l'on veut, en le dirigeant à la main. On l'appelle à présent *trompe* plus improprement par le rapport de sa figure avec une trompette, ou si l'on veut, parce que l'incertitude de la direction de ces feux trompe les spectateurs. C'est un gros cartouche plein de pots à feu, qui jettent successivement leurs garnitures, la garniture du premier donnant le feu à la composition du porte-feu du second, & ainsi des autres.

Trompe ou Tromee, terme de mer. Il y en a de deux sortes. La premiere n'est autre chose qu'une nuée épaisse, comprimée, resserrée & réduite en un petit espace par des vents opposés & contraires, lesquels soufflant en même temps de plusieurs cotés donnent à la nue la forme d'un tourbillon cylindrique, & font que l'eau tombe tout à la fois sous cette forme. La quantité d'eau en est si grande, & la chute en est si précipitée, que si malheureusement une de ces *trombes* tomboit sur un vaisseau, elle le submergeroit dans un instant.

L'autre espèce de *trombe* s'appelle aussi *siphon*, chez les Latins *typhon*, s'éleve de la mer au ciel. Elle a pour cause les feux souterrains; car la mer est alors dans une grande ébullition, & l'air est si rempli d'exhalaisons sulfureuses que le ciel paroît couvert d'une croute couverte de cuivre. M. de Buffon. *Not. Hist.* M. Nollet ne parle que des *trombes* de la premiere espèce. On voit assez souvent, dit-il, sur mer, & plus rarement sur terre, un phénomène dangereux, qu'on appelle *trombe* ou *trompe*. C'est une nuée épaisse & alongée comme un cylindre, ou qui a la figure d'un cône renversé. Elle jette à l'entour beaucoup de pluie ou de grêle, & fait un bruit semblable à celui d'une mer fortement agitée: elle marche avec une impétuosité terrible, renversant les arbres & les maisons qu'elle rencontre, & submergeant presque tous les vaisseaux sur lesquels elle s'abat. Lorsqu'on ne peut l'éviter par la fuite, on tâche de la dissiper à coups de canon.

On a vu s'élever sur le lac de Genève, à environ trois coups de fusil de ses bords, une vapeur noire & épaisse qui paroissoit occuper un espace de 16 à 18 toises de largeur, & un peu plus en hauteur, & qui montoit avec des élancemens assez violens. La partie supérieure de cette colonne aboutissoit à un nuage noir, & la partie inférieure, qui étoit plus étroite, se terminoit au-dessus de l'eau. Cette *trombe* se dissipa après quelques minutes, & ne fut suivie ni de vent ni de pluie. On vit seulement les eaux du lac bouillonner, & une vapeur épaisse s'élever de l'endroit où elle avoit paru. *Hist. de l'Ac. des Sc. 1742. 25.*

TROMPER. v. a. Abuser de l'ignorance, de la confiance, de la credulité, de la facilité de quelqu'un. C'est, dit M. l'abbé Girard, faire donner dans le faux par déguisement, en donnant au faux l'air & la figure du vrai. *Fallere, decipere.* Il est plus honteux de *tromper*, que d'être *trompé*. Dieu ne peut *tromper*, ni être *trompé*. Ceux qui se défient tant d'être *trompés*, le sont presque toujours. Peu de personnes se font un scrupule de *tromper* au jeu. M. Esp. On est quelquefois moins malheureux d'être *trompé* de ce qu'on aime, que d'en être détrompé. La Roch. Tous les rafinemens, & toute la politique d'un Ambassadeur, tendent à n'être point *trompé*, & à *tromper* les autres. La Br. Il ne faut point dire, que Dieu nous a saintement *trompés*. Dieu ne *trompe* personne, & la sainteté ne fut jamais jointe avec la tromperie. Cl. Il n'y a personne qu'on puisse si facilement *tromper*, que ceux qui sont incapables de *tromper*. Le peuple est si grossier, qu'il ne mérite pas qu'on le *trompe* avec adresse. Je lui demande par pitié de vouloir bien me *tromper*, & d'abuser même du penchant que j'ai à me laisser *tromper*. Vill. On donne envie de *tromper*, quand on craint d'être *trompé*. Le Ch. de M. On a souvent plus de peine à se déguiser, & à *tromper* le monde, qu'à acquérir les qualités qu'on veut contrefaire. Bell. La société n'est qu'un commerce de mensonges officieux, & l'on s'y fait une politesse de *tromper*, & un plaisir d'être *trompé*. Fl.

Tromper, avec le pronom personnel, se dit de soi-même, quand on tombe dans l'erreur, en prenant une chose pour une autre. *Falli, decipi, errare, aberrare.* Les plus grands esprits sont sujets à se *tromper*. Les esprits forts se *trompent*, de peur de se *tromper*. Fl. A force d'être fin, on se *trompe* soi-même, & on ne *trompe* personne. S. Amant. On ne surmonte qu'avec peine la répugnance naturelle qu'on a à avouer qu'on s'est *trompé*. Ab. de S. R. Si je me *trompe*, je me *trompe* pour moi-même, & je n'ai point à répondre pour les autres. Nic. Il y a des erreurs qui nous plaisent, & où notre cœur cherche à se *tromper*. Id. Nous nous *trompons* nous-mêmes de dessein prémédité; on se fuit quand on ne veut pas voir qu'on a tort. M. Sc. Les Libertins peuvent-ils envisager tranquillement le péril qu'il y a à se *tromper*, quand on se *trompe* pour toute l'éternité? Pasc. Cet homme, si je ne me *trompe*, est un hypocrite. Ces jumeaux se ressemblent si fort, qu'il n'y a personne qui ne s'y *trompe*.

Ménage croit que ce mot vient de l'Espagnol *traupa*, qui signifie un instrument à prendre des souris, que les Italiens appelent *trappola*, & les Latins *decipula*. Il vient plutot du langage Celtique ou Bas-Breton, où *trompa* signifie *tromper*, & *trompler* signifie un *trompeur*.

Tromper est aussi employé dans un sens figuré, où il a différentes significations. On le dit souvent des choses qui sont les causes ou les occasions des erreurs ou des méprises dans lesquelles nous tombons, & il signifie, donner lieu à quelque erreur, à quelque méprise. Nos sens nous *trompent* souvent, & nous font voir les choses autrement qu'elles ne sont. Nos passions nous *trompent*, & séduisent notre jugement. Sa maladie n'a point *trompé* les Médecins. L'apparence du temps nous a *trompé*, & nous nous sommes mis en route.

Tromper signifie encore figurément, faire quelque chose contre l'attente de quelqu'un, contre l'espérance & l'opinion qu'on a conçue d'une personne ou d'une chose: ce qui se dit en bien & en mal. Ce jeune homme a *trompé* notre attente. Vous avez *trompé* & trahi mes desirs & mes espérances. S. Évr. Il s'est dérobé à ma colère, & sa retraite a *trompé* ma vengeance. Boss.

On dit poëtiquement *tromper* son ennui, ses peines, se distraire du sujet de son ennui, de ses peines. Un fou rempli d'erreurs, en vain monte à cheval pour *tromper* son ennui. Boi. Je cherchois mille amusemens pour *tromper* mon amour & mon impatience.

Quelquefois pour tromper *ma peine,*
Je m'en vais rêver dans la plaine. Voit.

Les Latins ont dit de même, *fallere spatiosam noctem. Fallere sermonibus horas.*

Tromper, surprendre, leurrer, duper, dans une signification synonyme. Faire donner dans le faux, dit M. l'abbé Girard, est l'idée commune qui rend synonymes ces quatre mots; mais *tromper* c'est y faire donner par déguisement, en donnant au faux l'air & la figure du vrai.

Il semble que *tromper* dise nettement quelque chose qui blesse la probité ou la fidélité. *Voyez* les autres mots. Il y a des gens à qui la vérité est odieuse; il faut nécessairement les *tromper* pour leur plaire.

Tromper, se dit proverbialement en ces phrases. On appelle un niais de Sologne, celui qui se *trompe* à son

profit, c'est-à-dire, dans des choses où l'erreur peut être à son avantage. *Falli in suam propriam utilitatem, commodum.* On dit : Bien aisé est à *tromper* qui à nul mal ne pense. *Apol. pour Hérodote, ch. 39. art. 28. t. 3. p. 360.* On dit aussi, qu'un homme *trompe* la calebasse ; pour dire, qu'il prend quelque chose sur ce qui est commun, à l'insu de son associé. On dit qu'un Marchand *tromperoit* son propre pere.

Trompé, ée. part. & adj. Les plus *trompés* se rient de ceux qu'ils croient *trompés*. Nicod.

TROMPER, s'est dit, pour trompeter, sonner de la trompette. *Tubâ canere.* Sur quoi a été inventé le plaisant rébus d'une mort qui sonne de la trompette, avec ces mots, la mort qui *trompe*. Borel.

TROMPERIE. s. f. Voie déguisée pour tromper quelqu'un, pour le faire donner dans le faux. *Fraus, fallacia.* Comme nos esprits, dit Pasquier, ne sont que trop fertiles, & trop abondans en *tromperies*, il n'y a point de parole que nous ayons tant diversifié que celle-ci ; parce que *guille, lozange, barat, malengin, dol, fraude, tricherie, surprise, déception, circonvention*, signifient la même chose que *tromperie*. Il auroit pu rassembler un plus grand nombre de ces prétendus synonymes, qui ne se ressemblent que par l'idée générale que chacun diversifie à sa manière par une idée accessoire qui lui constitue un caractère particulier. *Voyez* tous ces mots. Soyez sur vos gardes, vous aurez de la peine à vous garantir des *tromperies* de cet homme-là. Nous reconnoissons trop tard les *tromperies* & les illusions du monde. C'est une *tromperie* insigne, manifeste.

TROMPERRE. s. m. Vieux mot. Trompeur. Borel. *Deceptor.*

TROMPETER. v. a. Jouer de la trompette. *Buccinare.* Ce mot est employé activement pour dire, publier, crier à son de trompe. *Tubâ, buccinâ proclamare, divulgare.* Dans ce sens *trompeter* ne se dit guère que des personnes assignées à comparoître au ban de trois jours, à trois briefs jours. On lui fait son procès, il a été *trompeté* par les carrefours.

On dit figurément, mais dans le style familier seulement, *trompeter* une nouvelle, une chose, pour dire, la divulguer, particulierement en parlant d'une chose qui devoit demeurer secrete. On lui avoit recommandé le secret sur cette affaire, il a été la *trompeter* par-tout.

Trompeter. v. n. On se sert de ce verbe pour exprimer le cri de l'Aigle, dont le mot Latin est *clangere.* Les Aigles *trompettent.* On peut dire la même chose de l'Oie, de la Grue & autres oiseaux dont le cri imite le *clangor tubarum.*

Trompeté, ée. part.

TROMPETEUR. s. m. Terme d'Anatomie. Nom d'un muscle, appelé autrement Buccinateur. *Voyez* ce mot. Il prend son origine des racines des dents molaires de l'une & de l'autre mâchoire, & va s'insérer à la circonférence des lèvres. Dionis.

TROMPETTE. s. m. Terme de Lutherie. Instrument de Musique, qui est le plus noble des instrumens à vent portatifs, qui sert à la guerre dans la cavalerie, pour l'avertir du service. *Tuba, buccina.* On la fait d'ordinaire de laiton, & on en peut faire de fer, d'étain, de bois, ou d'argent. Moïse en fit faire deux d'argent qui servoient aux Prêtres, comme il est porté dans le Xe Chap. des Nombres ; & Salomon en fit faire 20 mille, telles que Moïse les avoit ordonnées, comme témoigne Joséphe Liv. VIII, ce qui fait voir que c'est le plus ancien des instrumens. La *Trompette* est composée d'un bocal par où on l'embouche, large de dix lignes, quoique le fond ne soit que de trois lignes. Les deux premiers canaux qui portent le vent, s'appellent *branches.* Les deux endroits par où elle se recourbe & replie, s'appellent *potences* ; & le canal qui est depuis la seconde courbure jusqu'à son extrémité, s'appelle le *pavillon.* Les endroits où les branches se peuvent briser & séparer ou souder, s'appellent les *nœuds*, qui sont au nombre de cinq, & qui en couvrent les jointures. On appelle *banderolle*, le petit étendart armorié qui est attaché à ses branches ; & *bandereau*, le cordon qui sert à la pendre au cou de celui qui en sonne. Quand on en ménage bien le son, il est de grande étendue, & il passe les quatre octaves, qui font l'étendue des claviers des épinettes & des orgues, & il peut aller jusqu'à 32 intervalles. Le jeu de la *trompette* dépend de l'adresse de celui qui l'embouche, qui est obligé de mettre les bouts des lèvres dans le bocal. A la guerre il y a huit principales manières de sonner de la *trompette.* La premiere s'appelle le *cavalquet*, dont on se sert quand l'armée approche des villes, ou quand elle passe par dedans durant la marche. La seconde s'appelle le *bouteselle*, dont on use quand on veut déloger ou marcher, & puis on fait suivre la levée du *bouteselle.* La troisieme est quand on sonne à *cheval*, & puis *à l'étendart.* La quatrieme est la *charge.* La cinquieme est le *guet.* La sixieme s'appelle *double cavalquet.* La septieme la *chamade* ; & la huitieme est la *retraite.* On fait aussi des fanfares avec la *trompette* dans les réjouissances. Il y a des gens qui embouchent la *trompette*, ou qui en tirent le son si délicatement, qu'on l'emploie non-seulement dans les Musiques d'Eglise & autres grands lieux, mais aussi dans celles de la chambre. Nous en avons vu & entendu à Paris. Voilà pourquoi on trouve souvent dans les Musiques, sur-tout d'Italie & d'Allemagne, des parties intitulées *Tromba prima* ; ou *I, Trompette* premiere. *Tromba II, secunda, III, terza. Trompette* seconde, troisieme, &c. parce qu'elles sont destinées pour être sonnées ou jouées avec des *trompettes.* Dans l'orgue on appelle en général *trompettes* & clairons. Il y avoit à Corinthe, un temple sous le titre de Minerve *Trompette*, qui avoit été bâti par Hégésilaüs, fils de Tyrrhène, pour honorer la mémoire de son pere qui étoit l'inventeur de la *trompette.*

Ménage dérive ce mot du Grec στρόμβος, *turbo*, qui signifie une *conque* dont on usoit autrefois au lieu de *trompette.* Du Cange le dérive de *trumpa*, mot de la basse Latinité, ou de l'Italien *tromba* ou *trombetta*, qu'on a dit dans le même sens. Il vient plutôt de *trompill*, qui en langage Celtique & Bas-Breton signifie *trompette.*

On dit figurément qu'un Ange viendra avec la *trompette* annoncer le jour du Jugement, & reveiller les morts pour y comparoître. *Veniet cum tubâ.* S. Paul dans ses Epîtres, & Saint Jean dans son Apocalypse, parlent de cette *trompette*, au son de laquelle tous les hommes se rendront devant le tribunal de Jesus-Christ pour y être jugés.

Les Payens ont mis une *trompette* à la bouche de la Renommée, dont ils font une Divinité fabuleuse.

On dit figurément & poëtiquement la *trompette* de la Renommée.

Entonner la *trompette*, en matière de style, prendre un ton haut, élevé, sublime, enfler son style.

Quelquefois un rimeur, dans sa verve indiscrete
Au milieu d'une églogue entonne la trompette.

Boil.

En style d'écriture, faire sonner la *trompette*, *inflare buccinam*, faire une chose avec éclat, pour en tirer vanité. Lorsque vous donnerez l'aumône, ne faites point sonner la *trompette*, comme les hypocrites. Port-R. *Cum facies eleemosynam, noli tubâ canere.*

On dit figurément & familierement d'un homme accoutumé à publier tout ce qu'il sait, que c'est une vraie *trompette.* C'est la *trompette* du quartier.

Il y a aussi dans l'orgue un jeu de *trompettes*, qui a huit pieds de long, & qui s'élargit par en haut, comme le pavillon des *trompettes* militaires. *Tuba organica.* Il a environ un demi-pied de diamètre par en haut, & un pouce & demi par en bas. Il y a aussi une *trompette* de pédales, qui est de huit pieds. Ce jeu est accordé à l'octave de la montre.

On appelle en général *trompettes & clairons*, les tuyaux qui s'élargissent par en haut. *Tuba, lituus.* Dans une des XV Dissertations que Jean d'Outrein a faites en Latin sur la *trompette* Evangélique, *De Clangore Evangelii*, l'Auteur à l'occasion de ces paroles,

Beatus populus cognoscens clangorem, rapporte tout ce qu'il a pu recueillir dans les Auteurs sur les *trompettes*, dont l'usage étoit fort ordinaire dans l'ancienne Loi; ensuite il entreprend de montrer que ces *trompettes* étoient une figure de l'Evangile, & de la manière dont il devoit être annoncé.

Trompette marine, est un instrument de Musique composé de trois tables, qui forment son corps triangulaire. *Fidis ad modum tubæ resonans.* Elle a un manche fort long, & une seule corde de boyau fort grosse, montée sur un chevalet qui est ferme d'un côté sur un de ses pieds, & tremblottant de l'autre côté sur un pied qui n'est point attaché à la table. On la touche d'une main avec un archet, & de l'autre on presse la corde sur le manche avec le pouce. C'est ce tremblement du chevalet qui lui fait imiter le son de la *trompette*: ce qu'elle fait si parfaitement, qu'il n'y a presque pas moyen de la distinguer de la *trompette* ordinaire; & c'est ce qui lui a fait donner ce nom, quoique d'ailleurs ce soit une espèce de *monocorde*.

Trompette harmonieuse. C'est un instrument harmonieux qui imite le son de la *trompette*, & qui lui ressemble, hormis qu'il est plus long, & qu'il a plus de branches. Il s'appelle ordinairement *Saquebute. Tuba harmonica.*

Trompette parlante, est une *trompette* longue de sept à huit pieds, & quelquefois de quinze, qui est toute droite, & faite de fer blanc, qui a un fort large pavillon. *Tuba vocem præmittens.* Son bocal est assez large pour y introduire dedans les deux lèvres. Si on parle dedans, elle porte la voix jusqu'à mille pas, & se fait entendre distinctement. On dit que l'invention est moderne, & du Chevalier Morlan Anglois. Néanmoins le Pere Kirker a donné la figure d'une *trompette*, dont il dit qu'Alexandre se servoit pour parler à son armée, qui est presque la même chose, à la reserve que celle-ci se divise en deux tuyaux, qui se rejoignent ensuite. On se sert de cette *trompette* sur mer. Joseph Landini, Italien, a trouvé une *trompette écoutante*, qui sert à entendre de fort loin des personnes qui parlent naturellement & *sans trompette parlante.*

Fêtes des *Trompettes. Festum tubarum.* Elle se célébroit parmi les Juifs le premier jour de l'année civile, ou politique; c'est le premier jour du mois de Tisri, qui répond à notre mois d'Octobre ou de Septembre; car il commençoit le premier jour de la nouvelle lune, après l'équinoxe d'automne.

On annonçoit le premier jour de l'année au son des *trompettes*. C'étoit un jour solennel. On y offroit un holocauste au nom de la nation, d'un veau, de deux béliers, de sept agneaux de l'année, avec des offrandes de farine & de vin. Le silence de l'Ecriture sur l'établissement de cette fête, laisse le champ libre aux conjectures. Quelques-uns pensent avec Théodoret qu'elle fut établie en mémoire du tonnerre qu'on entendit sur le mont Sinaï quand Dieu donna sa loi. Les Rabbins prétendent que c'est en mémoire de la délivrance d'Isaac, à la place duquel Abraham immola un bélier.

Les Juifs célébrent encore cette fête en sonnant de la *trompette* à trente diverses fois. Elle dure les deux premiers jours du mois; & ils s'y préparent pendant plusieurs jours par des œuvres de pénitence & de mortification.

Trompette. s. m. Est le Cavalier qui sonne de cet instrument. *Buccinator.* Ce sont les *Trompettes* qu'on envoie aux assiégés pour les sommer de se rendre, pour leur faire savoir quelque chose. *Trompette* du Roi, *trompette* de la ville. Bon *trompette*.

Trompette, se dit proverbialement en ces phrases. On dit qu'un homme est bon cheval de *trompette*, qu'il ne s'étonne pas pour le bruit, qu'il ne se soucie guère de tout ce qu'on peut lui dire. On dit déloger sans *trompette*, sans bruit, secretement. On dit aussi, à gens de village, *trompette* de bois; pour dire, qu'il faut faire aux gens des choses proportionnées à leur condition, à leur gout, à leur intelligence.

Trompette. Terme de Conchyliologie. C'est le nom que les Hollandois donnent au Buccin. *Voyez* ce mot.

Le Château-*trompette* est la Citadelle de Bourdeaux.

TROMPE-VALET. s. m. C'est un nom que porte en certains pays la poire d'ambrette. La Quint. *Servorum decipula.*

TROMPEUR, euse. adj. souvent employé substantivement. *Fallax, deceptor.* Qui trompe, qui fait donner dans le faux, qui donne lieu à nos erreurs, à nos méprises. *Voyez* Tromper & Tromperie. La fausse piété se couvre d'un voile *trompeur*. Tour. Les filles ne doivent pas se fier aux promesses des hommes; ce sont de grands *trompeurs*. Les plaisirs de ce monde sont *trompeurs* & décevans. Les caresses du monde sont *trompeuses*: ce sont autant de pièges qu'il nous tend. Bouh. On ne peut pas ôter aux Amans leurs soupirs, & leurs desespoirs *trompeurs*, ni leurs mensonges flatteurs. M. Scar.

Mon cœur est dégagé de vos trompeurs *attraits.* Mol.

De tous les *trompeurs*, il n'y en a point dont on se détende moins que des fourbes en matière de Religion. Bell. Que l'amour est un adroit *trompeur*. Corn. Le cœur humain n'est pas moins caché, ni moins *trompeur* à lui-même qu'aux autres. M. B.

Par des dehors trompeurs *on tâche à nous surprendre.*
Des-H.

Rien n'est si *trompeur* que la prudence humaine. Id. Désabusons-nous des folies & des vanités *trompeuses* du monde. Fl. On ne laisse pas d'admirer de *trompeuses* richesses. Ablanc. Fuyez d'un vain plaisir les *trompeuses* amorces. Boil.

On dit proverbialement, A *trompeur*, *trompeur* & demi; pour dire, que celui qui cherche à tromper, mérite de trouver un *trompeur* plus fin que lui.

C'est un double plaisir de tromper le trompeur.
La Font.

TROMPILLON. s. m. Terme d'Architecture. Petite trompe de peu de plan, & de portée, comme les trois trompes sur le coin qui portent le petit pavillon à l'encoignure des murs de l'Abbaye de S. Germain des prés à Paris. Daviler. *Tubula.* On appelle *trompillon de voûte*, la pierre ronde qui sert de coussinet aux voussoirs du cul du four d'une niche, & pour porter les premieres retombées d'une trompe. Il y a aussi des *trompillons* sous les quartiers tournans, & paliers des escaliers voutes en arc-de-cloître. Daviler.

TRON, ou TROND. s. m. Nom d'homme. *Trudo.* Trudon, que nous appelons ordinairement S. *Tron*, & les Flamans S. *Truyen*, vint au monde du temps de Dagobert I, dans le pays de Hasbain ou Haspengaw, qui fait maintenant partie de celui de Liège, sur les limites du Brabant. Baillet. Saint *Tron* tiroit son sang de la premiere Noblesse de France. Il mourut l'an 698, âgé de près de 80 ans.

Saint *Tron* étoit un noble Franc, qui donna tous ses biens à l'Église de Metz, & renonçant au monde, bâtit un monastère en un lieu appelé *Sarchinium* aujourd'hui *Kerkum*, où il vécut & mourut saintement. Valois, *Not. Gall. p. 505.*

Saint Tron, ou San Truyen. Nom d'une petite ville de l'Evêché de Liège. *Fanum S. Trudonis, Trudonopolis, Trudonum.* Elle est dans la Hasbaye, aux confins du Brabant, & à sept ou huit lieues de Maestricht vers le couchant. S. *Tron* dont les murailles furent abattues l'an 1675, est prise pour l'ancienne *Sarcinium*, ville des Centrons. Maty. Quelques-uns par corruption disent & écrivent *Saintron* tout en un mot. *Municipium Trudonianum, Sancti Trudonis Oppidum.* Elle est du territoire de Tongres, dans l'Evêché de Liége, contrée des Pays-Bas.

TRONC. s. m. C'est proprement la partie basse de la tige d'un gros arbre. La partie des plantes qui naît des racines, s'éleve en l'air en prenant une direction perpendiculaire, & se divise en plusieurs branches, s'appelle *tige*. Le *tronc* est la *tige* considérée sans les branches qu'elle

qu'elle ſoutient. On dit, on a étêté cet arbre, il ne lui reſte que le *tronc*. Cet arbre eſt étronçonné.

Quelques Botaniſtes, comme Linnæus, emploient généralement le mot *truncus*, pour déſigner la *tige* d'un arbre & celle d'une plante. Mais on ne le diroit pas de même en François. On dit *tige* ou *tronc*, de cette partie des arbres dont nous parlons. La *tige* ou le *tronc* d'un oranger, d'un poirier. Mais on ne dit que *tige* en parlant de la partie des autres plantes qui pouſſe les feuilles & les fleurs. *Tige* de lis, de pavot, &c. & non pas *tronc*.

Il me paroît encore que le mot de *tige* ſe dit d'un arbre ſur pied conſidéré avec ſes branches. On dit qu'un arbre a une belle *tige*; laiſſer monter un arbre ſur ſa *tige*, &c. au lieu que le mot de *tronc* paroît convenir quand l'arbre eſt arraché ou étêté. Voilà un beau *tronc* d'arbre. Quand un arbre eſt étêté, il ne reſte plus que le *tronc*. Un arbre étêté repouſſe du *tronc*.

TRONC ſe dit en Anatomie encore du buſte du corps humain dont on a ſéparé la tête, les bras & les cuiſſes. *Humani corporis ſcapus, truncus.* C'eſt la ſeconde partie du ſquelette qui comprend l'épine, le thorax & le baſſin. *Voyez* la Diviſion du corps humain.

TRONC ſe dit encore en Anatomie du corps principal d'une artère ou d'une veine, par oppoſition aux branches & ramifications, particulierement en parlant des parties de l'aorte & de la veine cave. *Voyez* ces mots.

TRONC, en termes d'Architecture, ſe dit du fût ou du vif de la colonne, & auſſi de la partie du piédeſtal qui eſt entre la baſe & la corniche, qu'on appelle auſſi le *dé*. *Quadra, truncus.*

TRONC, eſt auſſi un coffre de bois ou de fer, fermant à clef, poſé dans une égliſe, avec une petite ouverture au milieu, pour recevoir les aumônes que les gens de bien donnent à l'Egliſe, ou aux pauvres. *Stipi cogendæ arcula. Tronc* pour l'œuvre, pour la fabrique, pour l'Hôpital général. Il y avoit autrefois des *troncs* pour le beurre. Les *troncs* dans les Egliſes furent établis en France l'an 1200 par Innocent III, afin que les Fidèles y puſſent mettre leurs aumônes. *Voyez* les *Geſta Innocentii III, n.* 84.

TRONC, ſe dit encore en Vénerie, de la perche ou merrain de cerf: c'eſt la ramure où ſont attachés les Andouillers.

TRONC, ſe dit auſſi au figuré en Généalogie, de la ſouche dont on eſt deſcendu. C'eſt la ligne directe d'où partent les lignes ou branches collatérales. *Gentis, vel Familiæ ſtirps.* Cette maiſon noble eſt le *tronc* d'où ſont ſorties pluſieurs branches qui ſe ſont établies en divers lieux. Ces deux familles ſont deux branches qui ſortent du même *tronc*.

C'eſt, d'un tronc *fort illuſtre, une branche pourrie.*
BOIL.

On dit proverbialement, qu'il ſe faut tenir au *tronc*, au gros de l'arbre; pour dire, au parti le plus aſſuré. *A fortiori parte ſtare.*

TRONCE, ou TRONCHE. ſ. f. Groſſe & courte pièce de bois de charpente qui n'eſt pas encore miſe en œuvre. Groſſe & courte pièce de bois, comme un bout de poutre, dont on peut tirer une courbe rampante pour un eſcalier. DAVILER. *Tignum.* On nomme ainſi la groſſe ſouche de bois que les villageois & le peuple mettent au feu la veille de Noël, pour conſerver le feu toute la nuit, & pour le trouver en état de les échauffer quand ils reviennent au logis après l'Office de minuit.

Ce mot vient du Latin *truncus*. *Voyez* TRONÇON.

TRONCHET. ſ. m. Terme de Tonnelier. Sorte de gros billot, qui eſt ordinairement élevé ſur trois pieds, & qui ſert à doler & à hacher. *Lignea ſudes.* Travailler ſur le *tronchet*. Doler une douve ſur le *tronchet*. On dit auſſi *trouchet* ſuivant le Dict. de Comm.

TRONCIR & TRANCIR. v. a. Vieux verbe qui ſe diſoit autrefois pour rompre : d'où vient un cœur tranſi. BOREL.

TRONÇON. ſ. m. Partie détachée d'un tout. *Fragmen, fruſtum.* On le dit particulierement d'un morceau coupé ou rompu d'une pièce qui a quelque longueur. Un *tronçon* d'épée, de lance, de pique. Leurs lances volerent en éclats ; il fut bleſſé d'un *tronçon*. C'eſt la propre & originaire ſignification de ce mot. *Aſſula.*

TRONÇON ſe dit en termes de Cuiſine des morceaux coupés de certains poiſſons qui ont plus de longueur que de largeur. On coupe une aloſe, une anguille, un brochet, &c. par *tronçons*.

TRONÇON, tranche, morceau. *Morceau* eſt en général une partie ſéparée d'un corps continu. *Tronçon* eſt une partie qui a quelque longueur. *Tranche*, un morceau coupé un peu mince.

En termes de Forêts *tronçon* déſigne une pièce de bois qui faiſoit partie du tronc d'un arbre. On débite les tiges d'orme par *tronces* ou *tronçons* pour en faire des moyeux de roues. DUHAMEL.

TRONÇON, en termes d'Architecture, eſt un morceau de marbre ou de pierre dure, dont deux, trois, ou quatre poſés de lit en joint ; forment le fût d'une colonne. DAVILER.

On appelle *colonnne par tronçons*, une colonne faite de trois ou quatre morceaux de pierre, ou de marbre, différens des tambours, parce qu'ils ſont plus hauts que la largeur du diamètre de la colonne. *Columna ex variis materiis confecta.* On en fait auſſi de *tronçons* de bronze, chacun d'un jet, dont les joints ſont recouverts par des cintres de feuilles.

TRONÇON, en Hydraulique. Tuyau de grès, d'environ deux pieds de long, que l'on encaſtre avec un autre de même longueur, & que l'on joint par des nœuds de filaſſe & de maſtic. ENCYC. Je crois qu'on dit mieux tuyau que *tronçon*.

TRONÇON. Terme de Maréchallerie, ſe dit de la queue d'un cheval, quand on veut déſigner quelques nœuds. On enveloppe le *tronçon* de la queue des chevaux avec un morceau de cuir qu'on appelle *trouſſe-queue*. *Voyez* ce mot.

On dit proverbialement, Faire un *tronçon* de chere lie, pour dire, Faire un bon repas. Les mots de *tronçon* & de *tronçonner* ont été faits du Latin *truncio* & *truncionare*. MÉN.

TRONÇONNER. v. a. Couper par tronçons. *In fruſta ſecare, diſſecare. Tronçonner* une aloſe, *tronçonner* une anguille. Un brochet le mordit & lui *tronçonna* le doigt. Comme il ſe baignoit dans la mer, un gros poiſſon lui *tronçonna* la jambe. Ce criminel ſe *tronçonna* la langue de peur de parler. On le dit particulierement des poiſſons. Couper par morceaux ne dit pas préciſément la même choſe que *tronçonner* ou couper par tronçons.

TRONÇONNÉ, ÉE. part.

☞ TRONCONNÉ. Terme de Blaſon ſe dit d'une croix ou autre choſe, coupée par morceaux, de maniere pourtant que toutes les pièces ne ſoient ſéparées les unes des autres que par un petit intervalle, & conſervent la forme d'une croix.

TRONE. *Voyez* THRÔNE.

TRÔNE. ſ. m. En Latin *Phyllirea.* C'eſt un arbriſſeau de la grandeur du troëne. Ses feuilles ſont ſemblables à celles de l'olivier, plus noires pourtant & larges. Son fruit approche de celui du lentiſque ; il eſt noir, douçâtre & rangé en grappe de raiſin. Ses fleurs ſont blanches. Cet arbriſſeau naît aux lieux raboteux & rudes, & on en fait des eſpaliers dans les jardins. Il fleurit en Mai & Juin. Son fruit eſt mur en Septembre. Ses feuilles ſont aſtringentes, comme celles de l'olivier ſauvage : étant mâchées elles ſervent aux ulcères de la bouche. Si on ſe lave avec la décoction de ſes feuilles, ou qu'on en prenne en breuvage, elle provoque l'urine, & les mois des femmes.

TRONGNON. *Voyez* TROGNON.

TRONIÈRE. ſ. f. Terme d'Artillerie. C'eſt une ouverture qu'on fait dans les batteries & attaques de places pour tirer le canon. *Tormentorum bellicorum feneſtra.* Les *trônières* doivent être larges de trois pieds par dedans, & diſtantes l'une de l'autre de vingt pieds. On les ouvre dans la terre naturelle, quand on fait des

batteries de pièces enterrées. Les *trônières* & épaules doivent êtres faites & élevées, avant que l'ennemi s'en apperçoive. Il faut que la premiere planche de l'esplanade joignant la barbe de la *trônière*, soit de neuf pieds.

TRONQUER. v. a. Couper, retrancher une partie d'un tout, ensorte qu'il ne soit plus entier. *Truncare.* C'est proprement faire qu'une chose n'ait plus la totalité des portions qui la constituent dans son intégrité. On le dit particulierement des statues, & il n'a guère d'autre usage au propre. Les Goths ont *tronqué* la plûpart des statues de Rome. Il a la même signification que *mutiler*, avec cette différence que *tronquer* se dit particulierement des statues, & *mutiler* des statues & du corps humain. Vaugelas a pourtant dit, nous sommes *tronqués* de la plûpart de nos membres : mais on croit que *mutilés* conviendroit mieux. *Mutiler* quelqu'un d'un bras, d'un pied.

En matière de Littérature, on dit figurément, & presque toujours en mauvaise part, *tronquer* un livre, un passage, pour dire, en supprimer une partie.

On dit aussi figurément, *tronquer* les droits de quelqu'un. Les Religieux pourront *tronquer* les droits de l'Abbé. PAT.

TRONQUÉ, ÉE. part.

TRONQUÉ, en Botanique, *truncatus*, se dit des parties qui se terminent comme si l'on avoit retranché leur extrémité. Ce terme convient à plusieurs parties des plantes, feuilles, fruits, pistils. Une feuille *tronquée*.

TRONQUÉ, terme de Géométrie. On appelle Pyramide *tronquée*, celle dont on a retranché la partie supérieure par un plan, soit parallèle à la base, soit incliné d'une manière quelconque. On dit de même un cône *tronqué*.

TRONQUÉ, en termes de Blason, se dit d'un arbre coupé par les deux bouts.

Tronquer vient du Latin *truncare*, ôter une partie d'un tout.

TRONSOND ou TROMSOND. Contrée de la Norvége dans sa partie septentrionale, au Gouvernement de Wardus.

TRONTHEIM. *Voyez* DRONTHEIM.

TRONTINO. Nom propre d'une petite rivière du Royaume de Naples. *Trontinus fluvius*, anciennement *Batinus*, *Juvantius.* Elle coule dans l'Abruse Ultérieure, baigne Téramo, & se decharge dans le golfe de Venise. MATY.

TRONTO. Nom d'une rivière d'Italie. *Truentus.* Elle prend sa source dans l'Abrusse Ulérieure, entre dans la Marche d'Ancône, y baigne Ascoli, & se décharge dans le golfe de Venise. MATY.

TROP. adv. Qui marque l'excès & la surabondance. *Nimis*, *nimium*, *plus æquo*, *plusquam satìs*, *plus justo.* Ils sont *trop* de gens. Vous allez *trop* vîte en besogne. Cet homme a *trop* bu d'un coup. Les avares n'ont jamais *trop*; ils disent qu'on n'en peut *trop* avoir. *Avari numquam dicunt satìs.* Quand on se plaint de quelque excès, on dit, *Trop* est *trop.* Quand on se fâche, on dit, C'est *trop* endurer, ou absolument, C'en est *trop.*

Ah! parbleu, c'en est trop, *ne suivez point mes pas.*
MOL.

Quand on dit *trop* avare, *trop* extravagant, c'est pour exprimer l'excès d'une méchante qualité. S. ÉVR. Le meilleur style perd sa vigueur en le limant *trop.* LA M. LE V. Tout ce qu'on dit de *trop*, est ennuyeux & rebutant. BOIL. Cette belle maxime, *rien de trop*, est un abrégé de Morale. M. SCUD. Elle répond au *Ne quid nimis* des Latins, & au Μηδὲν ἄγαν des Grecs.

Il n'y a rien de plus utile dans la vie que la pratique de ce précepte, Rien de *trop.*

- - - - - - - - - - - - Id arbitror
Adprimè in vita esse utile, ut Ne quid nimis.
Ter. Andr. Act. 1. Sce. 1. v. 33. & 34.

Madame Dacier remarque que ce proverbe est si ancien, que les Grecs ne connoissant pas son origine, l'ont attribué à Apollon, sur le Temple duquel il étoit écrit à Delphes.

- - - - - - - Rien de trop *est un point*
Dont on parle sans cesse, & qu'on n'observe point.
LA FONT. *Part. 4. Liv. 7. Fab. 11.*

TROP, avec la négative *pas*, veut dire, Guère. Je ne voudrois pas *trop* m'y fier. *Perpaulùm considerem.* Cela n'est pas *trop* bon. Et avec la particule *peu*, il signifie, pas assez. Il y a *trop* peu à manger pour tant de gens. *Quid hæc inter tantos ?*

TROP, est aussi s. m. Oter le *trop. Nimium tollere.* Je me plains du *trop.* On fait maintenant payer aux paysans, le *trop* bu. Il y a des gens que le *trop* d'esprit gâte. MOL. Le *trop* est vicieux par-tout. BOUH.

Le trop *de promptitude à l'erreur nous expose.* ID.

Le trop *d'esprit ne l'incommode pas.* LA FONT.

On dit proverbialement, A chacun le sien n'est pas *trop. Trop* grater cuit, *trop* parler nuit. On dit aussi, il y a deux sortes de *trop*; pour dire, qu'il y en a *trop* peu.

TROP, s'est dit autrefois pour beaucoup, bien, très, fort. *Valdè, nimis.* Il se trouve en Latin dans le même sens. Le Roman de la Rose parlant d'une épée ou dague appelée *miséricorde*, dit :

Perceroit pierres, diamans,
Partant qu'il fu de lire peinte;
Car elle a trop *aiguë pointe.*

C'est-à-dire, très-aiguë, selon Borel.

- - - - - - - - Saint George,
Qu'est-il venu à bonne forge ?
Lui qui est si très-mécréant,
Il est en lui trop *mieux séant*
Qu'un Crucifix en un monstier,

C'est-à-dire, *bien mieux séant.*

Car une soif trop *grand le prit.* PERCEVAL.

Borel croit qu'en ce dernier exemple, il est pris pour *si.*

TROPAIRE. s. m. Terme Ecclésiastique ou de Rubrique dans l'Église Grecque. *Troparium.* Le *tropaire* étoit un verset qui se chantoit après les Heures, & qui pour l'ordinaire étoit à l'honneur du Saint dont on faisoit la fête ce jour-là. L'Hirme se chantoit avant le *tropaire. Voyez* HIRME. On chantoit en certains jours des Canons, c'est à-dire, des Hymnes composés de 30 *tropaires*, & quelquefois plus. Il y en avoit même un, qu'on nommoit le Grand Canon, qui avoit 150 *tropaires.* Le *tropaire* devoit se chanter sur le ton des Hirmes. C'est de-là que venoit à ces versets le nom de *tropaire*, comme le dit Zonaras *ad Can. Anast. Damasceni* : car il est formé de τρέπω, *converto, ut quæ (troparia) ad hirmos convertuntur, & modulationem ad eos faciunt*, parce que les *tropaires* se tournent aux Hirmes, c'est-à-dire, se chantent sur le ton des Hirmes. C'étoient Antimus & Timocles qui avoient fait la plûpart des *tropaires.* Justinien en avoit aussi composé quelques-uns. *Voyez* le Glossaire de Meursius, & le Trésor Ecclésiastique de Suicer.

TROPE. s. m. Terme de Rhétorique, qui signifie autrement *figure.* C'est une élocution par laquelle la signification propre & naturelle d'un mot est changée en une autre. *Tropus, seu orationis immutatio in alium sensum, translatio, commutatio.* Par exemple, on appelle un grand Capitaine un *Foudre de guerre.* On dit cent *voiles* pour cent vaisseaux ; cent *chevaux* pour

cent cavaliers. Cette manière de s'expliquer est figurée, & ces mots qu'on transporte de la chose qu'ils signifient proprement, à une autre qu'ils ne signifient qu'indirectement, sont appelés *tropes*, c'est-à-dire, termes dont on change & on renverse l'usage. Les *tropes* ne signifient les choses auxquelles on les applique, qu'à cause de la liaison & du rapport que ces choses ont avec celles dont ils sont le propre nom. Ces *tropes* sont la *métonymie*, la *métaphore*, l'*allégorie*, l'*hyperbole*, &c. C'est particulièrement dans les *tropes* que consistent les richesses & la variété du langage. Mais on ne doit les employer que pour exprimer ce qu'on n'auroit pu représenter qu'imparfaitement avec les termes ordinaires. Art. de P. Les *tropes* doivent être clairs; ils sont vicieux, s'ils sont obscurs, ou tirés de trop loin. L'idée du *trope* doit être tellement liée avec celle du nom propre, qu'elles se suivent, & qu'en excitant l'une des deux, l'autre soit renouvellée. Id. Il ne faut pas que l'usage des *tropes* soit trop fréquent, ni que les *tropes* soient trop hardis, ou s'ils sont un peu hardis, il faut les tempérer par quelque expression qui fasse comprendre qu'on a été comme contraint de s'en servir. Id.

Ce mot vient du Grec τρόπος, *mutatio*, qui signifie *mutation*, changement. Quand il est trop hardi, on l'appelle *hyperbole*. Quand il est continué, on le nomme *allégorie*. Quand il est trop obscur, on le nomme *énigme*. Et quand il est choquant, ou tiré de loin, on l'appelle *catachrèse*, c'est-à dire, *abusion*, abus.

TROPEA, TROPIA. Nom propre d'une petite ville Episcopale du Royaume de Naples. *Tropia*, *Tropæa*, *Postrophœa*, *Trophœa*, *Tropas*. Elle est dans la Calabre Ultérieure, sur le lac de Ste. Euphémie, au nord de la ville de Reggio, dont elle est suffragante & éloignée de quinze lieues. *Tropia* a été à demi-ruinée par un tremblement de terre l'an 1538. Maty.

TROPÉE. adj. f. *Tropæa*. Surnom donné à Junon, parce qu'elle étoit censée présider aux triomphes, & que dans ces sortes de cérémonies, on lui offroit toujours des sacrifices. Ce mot vient de *tropæum* ou *trophœum*. Par la même raison on donnoit le surnom de *Tropœus* à Jupiter.

TROPÈS, ou TROPEZ. Nom d'homme. *Torpes*. Les Actes de S. Torpets, que nous nommons *Tropès* en France, disent que ce Saint étoit de la Maison de l'Empereur Néron, & l'un de ceux qui saluerent les Philippiens dans la lettre que Saint Paul leur écrivit. Mais ces Actes sont faux & apocryphes, comme le P. Papebroch l'a montré dans les *Act. Sanct. Maii*, *Tom. IV. p. 5*. Cela n'empêche pas que le culte de ce Saint Martyr ne soit très-ancien & très-certain. Quelques-uns disent aussi *Tropet*.

Ce nom est formé du Latin *Torpes* par transposition.

Saint Tropès. Nom d'une petite ville fortifiée. *Fanum S. Torpetis*, *Torpetopolis*. Elle est dans la Provence, en France, sur le golfe de Grimaut, où elle a un bon port, à douze lieues de Toulon, vers le levant. Maty.

TROPHÉE. f. m. Armes des ennemis vaincus qu'on amoncelle sur un champ de bataille. *Tropheum*, ou *Tropæum*. C'étoit chez les Anciens, un amas d'armes & de dépouilles des Ennemis, élevé par le Vainqueur dans le champ de bataille, dont on a fait ensuite la représentation en pierre & en marbre, comme les *Trophées* de Marius & de Sylla au Capitole. Ces *Trophées* antiques sont d'armes Grecques & Romaines, & ceux d'aujourd'hui d'armes de diverses Nations de notre temps, comme il s'en voyoit d'isolés à l'arc de triomphe du fauxbourg Saint Antoine, & sur la balustrade du Château de Versailles. Il s'en fait de bas relief, comme à la colonne Trajane, & à l'Attique de la Cour du Louvre. On en voit aussi très-souvent sur les médailles des Empereurs, frappées pour des victoires; outre l'amas d'armes & de dépouilles, il y a souvent un ou deux captifs aux côtés du *Trophée*.

Dormir sur un trophée *est un charmant repos.*
M. Scud.

Les *trophées* n'étoient originairement autre chose que des troncs d'arbres que le Vainqueur plantoit sur le lieu le plus éminent de la Province conquise, & qu'on chargeoit des dépouilles de l'ennemi pour perpétuer la mémoire de sa défaite. Vaill.

Virgile, après avoir tué Mézence éleve un *trophée* sur un tronc de chêne dont il avoit coupé les branches.

Ingentem quercum, decisis undique ramis,
Constituit tumulo, fulgentiaque induit arma,
Mezenti ducis exuvias; tibi, magne, tropœum,
bellipotens. Æneid. lib. XI. v. 5.

En Architecture, Peinture, Gravûre, la plûpart des ornemens sont des représentations de *trophées*, d'enseignes, de piques, de corselets, de canons, & autres armes mêlées agréablement ensemble.

Trophée de Marine. Il est composé de poupes, de proues de vaisseaux, d'éperons, d'ancres, de rames, de pavillons, &c.

Trophée de Musique, composé de livres & d'instrumens de Musique.

Trophée rustique, composé des instrumens propres au labourage & à un menage rustique.

On peut faire des *trophées* de tous les êtres physiques & moraux.

Ce mot vient du Grec τρόπαιον, fait du verbe τρέπομαι, *je mets en fuite*. Les Latins en firent leur mot *Trophæum*, les François celui de *Trophée*, les Italiens & les Espagnols celui de *Trofeo*.

Trophée, se dit figurément & poëtiquement pour victoire. Ce Conquérant vient mettre à vos pieds tous les *trophées* d'Allemagne. Voit. Il se dit aussi des éloges que l'on donne à l'occasion de ces victoires, ou des descriptions que l'on en fait. Les Poëtes, les Historiens érigent des *trophées* à la gloire des Conquérans.

Faire Trophée de quelque chose, se dit, mais toujours en mauvaise part, pour, Faire vanité, faire gloire, se vanter. *Se jactitare*. Bien loin d'avoir honte d'une si lâche action, il en fait *trophée*. L'Acad. Cette beauté fait *trophée* des cœurs qu'elle a mis en cendre. Les Allemands font *trophée* de boire à outrance, & de leurs amis qu'ils ont mis sur le carreau.

TROPHONIUS. f. m. Un des Héros de la Grèce, qui eut un Oracle très-fameux dans la Béotie. Cet Oracle subsista assez longtemps après que tous ceux de la Grèce eurent cessé. Il le rendoit avec plus de cérémonies que ceux d'aucun dieu. Pausanias, qui avoit été lui-même consulter l'Oracle de *Trophonius*, nous a laissé une description fort ample de toutes les cérémonies qu'il falloit observer pour le consulter, & M. de Fontenelle, dans son Histoire des Oracles, fait des réflexions très-sensées sur ce sujet.

TROPILLO. f. m. C'est ainsi qu'on appelle aux Indes une espèce de corbeau du Mexique, presque aussi gros qu'un aigle. *Gallivasa*. Il contient beaucoup de sel & d'huile volatile; & on dit que sa chair est salubre à manger dans la petite vérole. Lemery, *des drogues*.

TROPIQUE. f. m. Qui se dit de deux petits cercles éloignés de l'équateur d'environ 23 d. 30 minutes. *Tropici*, *solstitiorum circuli*. Celui qui se trouve dans la partie boréale de la sphère, passe par la constellation du Cancer, & s'appelle le *tropique* du Cancer: l'autre situé dans la partie méridionale passe par la constellation du Capricorne, & porte le nom de *tropique* du Capricorne.

Les deux points des solstices sont marqués sur les deux *tropiques*, l'un au premier degré du Cancer, & l'autre au premier degré du Capricorne. Lorsque le soleil est arrivé à quelqu'un de ces deux points, il paroît s'arrêter pour revenir vers l'équateur, parce que comme il ne quitte jamais l'écliptique, dont l'obliquité à l'égard de l'équateur est de 23 d. 30 minutes, il ne peut ni plus ni moins décliner. C'est pourquoi les Astronomes appellent cette distance de 23 d. 30 minutes, *la plus grande déclinaison du soleil*.

Ces deux cercles sont donc comme les barrières

éternelles qui enferment le soleil dans sa carrière, & qui l'obligent, quand il y est arrivé, à reprendre la route par laquelle il s'est avancé jusque-là. C'est pour cela qu'ils sont appelés *tropiques*, du mot Grec τροπη, qui signifie *retour*, *conversio*, parceque quand le soleil est arrivé à un de ces cercles, il retourne de l'autre côté.

Les deux *tropiques* étant à distance égale de l'équateur, ils sont par conséquent égaux l'un à l'autre. L'équateur étant le plus grand cercle que le soleil décrit ou paroît décrire sur le globe de la terre, & tous les cercles qui sont parallèles à l'équateur étant plus petits à mesure qu'ils s'éloignent de l'équateur, il s'ensuit que les *tropiques* qui sont parallèles à l'équateur, sont les plus petits cercles que le soleil décrive par son mouvement diurne.

Ceux qui soutiennent le systême de Ptolomée, s'il en est encore quelques-uns, en concluent que le soleil étant dans les *tropiques* se meut avec moins de vîtesse que lorsqu'il est dans l'équateur, puisqu'en 24 heures, ou environ, il parcourt un cercle moins grand, temps qu'il emploie aussi pour parcourir le plus grand cercle. Il fait donc ses circonvolutions inégales en temps égaux; ce qu'on ne peut expliquer que par un mouvement plus vîte ou plus lent.

Mais les Coperniciens qui rejettent sur la terre tous les mouvemens que Ptolomée attribue au soleil, ont une explication plus raisonnable & plus commode. Supposez, disent-ils, un corps sphérique attaché par deux pivots à deux extrémités diamétralement opposées, de sorte que ce corps sphérique puisse tourner librement autour de ces deux pivots: si ce corps d'un pivot à l'autre, est marqué au milieu par une ligne qui le divise en deux parties égales, & que de chaque côté il y ait entre cette ligne & les deux pivots d'autres lignes marquées, parallèles à celle du milieu, il est certain que la ligne du milieu a le plus de circonférence, & que les autres en ont moins à mesure qu'elles s'en éloignent. Cependant lorsque le corps sphérique fait un tour, chacune de ces lignes parcourt un cercle inégal, quoiqu'elles emploient un temps égal à le parcourir.

Le point où le soleil se leve à notre égard, lorsqu'il est au *tropique* du Cancer, est notre orient d'été; celui où il se couche le même jour est notre occident d'été.

Le point où le soleil se leve à notre égard, lorsqu'il est au *tropique* du Capricorne, est notre orient d'hiver; & celui où il se couche le même jour est notre occident d'hiver.

Ce point est toujours le même, & à la même distance de l'équateur; ou s'il y a quelque différence, ce n'est qu'une minutie astronomique qui n'a aucun effet sensible.

Ce point étant fixé à un point permanent de l'horison, il s'ensuit que tous les hommes placés sur un même méridien ne voient pas tous l'orient ou l'occident d'été sur le même rumb de boussole, quand même il n'y auroit aucune variation de l'aimant dans toute l'étendue de ce méridien depuis le pole arctique jusqu'à l'équateur.

TROPIQUE. adj. Année *Tropique*. C'est le temps que le soleil, ou plutôt la terre, emploie à parcourir l'écliptique. Le temps écoulé entre les deux équinoxes est la grandeur de l'année. Les observations de l'équinoxe servent donc à trouver la grandeur de l'année solaire. Au lieu d'observer l'équinoxe, Méton détermina autrefois l'arrivée du soleil au *Tropique* du Cancer par l'égalité des ombres observées avant & après le Solstice. *Institut. Astronom. p. 468.* L'année *tropique* est un peu moins longue que l'année sydéréale, le mouvement des étoiles n'ayant pas été apperçu avant Hipparque. *Institut. Astronom. p. 601.*

TROPIQUE. s. m. & f. Nom de secte. *Tropicus, a.* Saint Athanase, dans sa lettre à Sérapion, donne le nom de *Tropiques* aux Macédoniens, que l'on appeloit Pneumatomaques en Orient, & Patropassiens en Occident. *Voyez* ces mots. Ce Saint les nomme *Tropiques*, parce qu'ils prétendoient expliquer l'Écriture par des tropes, des figures de discours. Car en Grec τρόπος un trope, de τρέπω, *verto*, signifie une figure, une manière de parler, par laquelle on détourne un mot de son sens naturel, pour lui en donner un autre.

TROPISTE. s. m. & f. Nom de secte Hérétique qui veut qu'on prenne figurément les paroles de l'Eucharistie, qui veut qu'il y ait un trope, c'est-à-dire, une figure. *Tropista.*

TROPITE. s. m. & f. Nom de secte. *Tropita.* Les *Tropites* sont, selon Philastrius, C. 23. des Hérétiques qui disoient que le Verbe s'étoit changé en chair ou en homme, & par conséquent qu'il avoit cessé d'être Dieu en s'incarnant. Ils se fondoient sur ce mot de Saint Jean, mal entendu: *Le Verbe s'est fait chair*, comme si cela signifioit que le Verbe s'est changé en chair, & non pas s'est revêtu de notre chair, de notre nature; ou qu'un pareil changement fût possible.

TROPOLOGIQUE. adj. m. & f. Qui est figuré. *Tropologicus, seu figuratus.* On trouve un sens *tropologique* à l'Écriture-Sainte. Le serpent d'airain dans un sens *tropologique* nous figure la Croix; la Manne nous figure l'Eucharistie.

Le sens mystique de l'Écriture se soudivise en allégorique, en *tropologique* ou moral, & en anagogique. Le *tropologique* est celui qui, caché sous l'écorce de la loi, a pour objet quelque vérité qui intéresse les mœurs & la conduite des hommes. Comme quand il est dit, *non alligabis os bovi trituranti*. Vous ne mettrez point de muselière au bœuf qui travaille à séparer le grain d'avec la paille. *Voyez* TRITURATION. Moyse fait cette défense, parce qu'il est juste que le bœuf mange du grain qu'il est occupé à fouler. De cette loi on conclut avec Saint Paul qu'il est juste que les Ministres de l'Evangile soient nourris aux dépens de ceux qu'ils instruisent. Voilà le sens *tropologique*.

TROPPAW, ou OPPAW. Nom d'une ville avec une ancienne citadelle. *Oppavia*, *Troppavia*. Elle est dans la Silésie, au confluent de l'Oppa, du Mohr & de l'Holnitz. Elle est capitale du Duché de Troppaw, situé aux confins de la Moravie, dont il étoit autrefois une partie. MATY. Long. 25. d. 44'. lat. 50. d. 6'.

TROPPIA, TROMPA. Nom d'une vallée. La vallée de *Troppia*. *Troppia*, ou *Triumpa vallis*. Petit pays des Etats de Venise. Il est le long de la rivière de Méla, dans le Bressan, à sept lieues de Brescia, vers le nord. Ce pays conserve le nom de ses anciens habitans que l'on appeloit *Triumpilini*. MATY.

TROP PLEIN. s. m. Ce qui est trop plein, ce qui surabonde. La Renelle de Rouen n'est plus aujourd'hui que le *trop plein* des fontaines; ce ruisseau coule sous le pavé, & on l'a abandonné aux Tanneurs. *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm. tom. 2. p. 21.*

TROQUE. adv. Vieux mot qui se trouve dans Villehardouin, pour dire, *jusques à*. *Voyez* TROSQUE.

TROQUE. s. f. Synonyme de Troc, échange usité dans les colonies du Canada. Aller faire la *troque* avec les habitans de Quebec, de Montréal, &c. *Dict. de Comm.*

TROQUER. v. a. Changer une chose pour une autre, faire un troc. On dit au Canada faire la troque. *Mutare aliquid aliquâ re, permutare, commutare.* Il se dit, de même que le substantif troc, pour les choses de service & pour les meubles. *Troquer* une tabatière contre un tableau. Il a *troqué* ses chevaux contre un carosse. Je voudrois bien *troquer* avec vous; mais je n'ai rien à *troquer*.

En parlant d'un homme qui a fait un mauvais marché, cherchant à en faire un bon, on dit proverbialement qu'il a *troqué* son cheval borgne contre un aveugle.

On le dit aussi en morale. Il a si bonne opinion de son esprit, qu'il ne voudroit pas le *troquer* contre celui de Virgile, ou de Cicéron. Ce Philosophe est si content dans sa pauvreté, qu'il ne voudroit pas *troquer* sa fortune contre celle d'un Souverain. Pour se *troquer* avec un Prince, il demanderoit du retour. MAI.

L'autre, pour mines d'or,
Ne troqueroit *sa veine poëtique.*

DUC DE S. AIGN.

Ménage dérive ce mot de l'Espagnol *trocar*, ou de l'Anglois *truche*.

TROQUER les aiguilles. C'est les faire passer les unes après les autres sur un morceau de plomb, pour faire sortir avec un poinçon le petit morceau d'acier qui est resté dans la tête après qu'elles ont été percées.

TROQUÉ, ÉE. part.

TROQUEUR, EUSE. s. Qui aime à troquer. *Mutator, permutator.* Les gens qui ont des cabinets, sont grands *troqueurs*. Nos gens sont grands *troqueurs*. LA FONT.

TROS. Vieux mot; les Tours d'un Château. BOREL. *Turres.*

TROS. s. m. Signifioit encore autrefois un morceau. *L'Amoureux Transi.* C'est proprement un éclat de lance, d'où vient *tronçon*. BOREL.

TROSA. Nom d'une petite ville de la Sudermanie, en Suède. *Trosa.* Elle est sur une baye de la mer Baltique, à sept lieues de la ville de Nikoping, vers le nord. MATY.

TROSOBIUS. *Voyez* TASIBIS.

TROSQUE. Vieux adverbe. Jusques-là. *Villehardouin.* BOREL. *Usque, usque ad. Voyez* TROSQUE.

TROSSE, ou DROSSE. *Voyez* TRISSE.

TROSSE, ou RACQUEMENT, c'est la même chose que RACAGE. *Voyez* ce mot. Le P. Fournier dit aussi *Racques. Globuli secundarii. Voyez* RAQUE & RACAGE, c'est la même chose.

TROSSO. Nom de lieu. C'est la place de l'ancienne *Trossulum*, petite ville de l'Étrurie. On trouve cette place dans le Patrimoine de S. Pierre, province de l'État de l'Église, à une petite lieue de Monte Fiascone, vers le nord. MATY.

TROSTBERG, ou TRONSPERG. Bourg d'Allemagne dans la Bavière, sur la rivière d'Altza.

TROT. s. m. Allure du cheval entre le pas & le galop. *Citatus equi gradus.* C'est un des pas naturels du cheval. Il forme ce pas en élevant deux jambes en l'air & en posant les deux autres à terre dans le même temps, mais en forme de croix de S. André, c'est-à-dire qu'en marchant il leve en même temps la jambe de derriere d'un côté, & la jambe de devant de l'autre côté, les deux autres demeurant posées à terre jusqu'à ce qu'il y ait posé les deux premieres, & de même alternativement ayant toujours deux jambes en l'air, en sautoir.

On distingue le *trot* en trois sortes de vîtesses. La moindre est le petit *trot*. Celle qui est plus prompte, est proprement le *trot*, le bon *trot*. Le troisieme degré est le *trot* alongé, le *trot* de chasse. Le *trot* réglé, est l'allure du cheval qui trotte d'un pas égal, sans augmenter ni diminuer sa vîtesse.

On dit figurément & familierement, mener quelqu'un grand *trot*, au grand *trot*, lui faire faire diligence, lui faire faire beaucoup d'ouvrage en peu de temps.

Pasquier dérive ce mot, par onomatopée, du bruit que font les animaux en trottant. Il vient plutôt de *troat*, qui, en langage Celtique ou Bas-Breton, signifie *pied*, ou de *trotal*, qui signifie *troter*.

TROTTE. s. f. Étendue, espace de chemin. *Viæ spatium, intervallum.* Ce laquais n'est pas prêt à revenir, il y a une bonne *trotte* jusqu'au lieu où vous l'avez envoyé. Il est populaire.

☞ TROTEBEC. Petite rivière dans la basse Normandie au Contentin. Elle a sa source dans la forêt de Brix, & tombe dans les Miéles près de Cherbourg.

TROTE-MENU. Épithète burlesque que la Fontaine donne aux souris dans la derniere Fable du troisieme Livre.

La gent trotte-menu *s'en vient chercher sa perte.*

TROTER, ou TROTTER. v. n. Aller le trot. *Voyez* ce mot. Faites *trotter* ce cheval, pour voir s'il boîte. Ce cheval *trotte* pesamment, il *trotte* des épaules.

Ce mot vient du Latin *tolutare*. MÉNAGE après SAUMAISE. Les Anciens ont dit *tolutim ire*, pour dire, *aller au trot*. Il semble pourtant que *tolutarius equus* signifie un cheval qui va l'amble, & non pas un cheval qui va le trot. *Tolutìm incedere.* Aller l'amble.

TROTTER se dit familierement de ceux qui marchent beaucoup à pied. J'ai *trotté* toute la journée.

Et figurément, faire bien des pas, des démarches pour quelque affaire. J'ai un procès qui me fait bien *trotter*.

Faire *trotter* une chose, la faire passer par plusieurs mains. Soupirs *trottoient*, dit la Fontaine, pour marquer la fréquence des soupirs qui se succédoient rapidement les uns aux autres. Tout cela est familier.

TROTTER se dit aussi de quelques animaux, des oiseaux de marécage, qui vont en sautillant. *Gradiendo subsaltare.*

TROTET. s. m. Nom que l'on donnoit autrefois à une sorte de chevaux. *Gratian du Pont.* BOREL.

TROTET. (Saint) V. BESER. Il y a une vieille poësie qui a pour titre, Les Pardons de S. *Trotet*, à cause du plaisir que les femmes prennent à troter, sous prétexte d'aller visiter quelque Chapelle hors de la ville, quelque Croix plantée sur un grand chemin, quelque Image miraculeuse, &c. *Glossaire Bourg. au mot* Trôtai. Ce ne sont pas toujours les Pardons qui font aller les femmes, c'est l'envie de trotter. Voilà pourquoi on dit ici plaisamment, que S. *Trotet*, S. Caquet & S. Babil sont les plus grands Patrons de ce sexe dévot. *Lettres choisies de feu M. Gui Patin*, in-12. *Rotterdam, 1689. p. 230.* La Lettre, qui est la 79e de cette édition, est datée de Paris le 17 Juin 1659. Ce passage a été altéré dans l'édition de la Haye, ou plutôt de Trévoux 1707.

TROTEUR, TROTEUX, ou TROTTEUR avec l'Académie. Cheval qui ne va que le trot, dressé à n'aller que le trot dans le manège. J'ai monté ce matin un bon *troteur*.

Bon *troteur* se dit ordinairement d'un cheval de brancard, qui avance beaucoup au trot.

TROTIN, ou TROTTIN. s. m. Terme populaire qui se dit par mépris d'un petit laquais. Elle n'a qu'un petit *trotin*.

Du Cange dit que dans la basse Latinité on appelle *Trotarius*, un courier, un valet de pied.

TROTINER, ou TROTTINER. v. n. Diminutif de *trotter*. Faire plusieurs petits voyages. *Cursitare.*

TROTOIR, ou TROTTOIR. s. m. Chemin élevé que l'on pratique quelquefois le long des quais & des ponts pour la commodité des gens qui vont à pied. *Agger, aggerata semita.* Marcher sur le *trotoir* pour éviter les embarras.

On le dit figurément & familierement dans cette phrase: Cette affaire est sur le *trotoir*, c'est-à-dire, on en parle, on en va parler, on la va mettre sur le bureau. *Ea res agitatur, disceptatur.* On dit aussi qu'une fille est sur le *trotoir*, pour dire, qu'elle est à marier.

TROU. s. m. Ouverture plus ou moins grande pratiquée naturellement ou par art, à quelque chose que ce soit. *Foramen.* On entend par *trou* une ouverture ronde ou approchant: l'ouverture longue s'appelle *fente*. Les *trous* se font avec des instrumens pointus, comme poinçons, forêts, vrilles, vilebrequins. On en fait aussi avec des tarrières, des pinces, des marteaux, des pics dans la muraille, dans la terre, aux habits. Il se fait des *trous* d'usure avec le temps. Les vers font des *trous* au bois, aux étoffes. Platon disoit à Diogène, (d'autres disent à Antisthène) qu'il voyoit sa vanité à travers les *trous* de son manteau. Le sommier de l'orgue est tout plein de *trous*, pour distribuer le vent dans les tuyaux.

Ménage dit que ce mot vient du Latin *truare*, qui a été fait de *trua*, qui signifioit un instrument avec lequel on remuoit la chair du pot, d'où on a fait un diminutif *truella*, c'est ce que nous appelons *truelle*: ou qu'il vient du Grec τορέω, qui signifie *perforo, percer*; ce que dit aussi Nicod. Borel le dérive de *terebrare*.

TROU, se dit aussi des creux que font plusieurs animaux pour se loger, comme les lapins, les renards, les taupes. *Cavus, cavum.* Les oiseaux font leur nid dans

des *trous*. On a bouché tous les *trous* des terriers. Il a mis le pied dans un *trou*, il s'est fait une entorse.

On dit aussi, qu'un enfant s'est fait un *trou* à la tête en tombant, pour dire, qu'il s'est fait une plaie, que la chair est entamée. *Cadendo capiti vulnus intulit.*

TROU, en termes d'Architecture, se dit de toute cavité en pierre & en plâtre, creusée carrément, dans laquelle on scelle des pattes, gonds, barreaux de fer, &c. & que les Tailleurs de pierre & Maçons marchandent par nombre à chaque croisée, porte, vitrail, &c. DAVILER.

TROU DE BOULINS. *Voyez* BOULIN.

TROU, se dit d'un creux ou d'un puits, d'une carrière, d'une marnière. *Puteus, fodina, margi fodina.* On a fait boucher les *trous* de cette marnière, où il étoit dangereux de tomber. On a tiré bien de la pierre de cette carrière, qui est encore sur le *trou*, pour dire, aux environs. Il y a un certain lieu en Irlande qu'on appelle le *trou* de S. Patrice, ou le Purgatoire de S. Patrice. *Voyez* ces mots.

TROU, se dit hyperboliquement, d'un lieu fort étroit, où l'on n'est pas à son aise. *Locus angustus.* On est bien heureux à l'armée quand on trouve quelque *trou* pour se loger. Cette Église ne peut pas contenir tous les Paroissiens, ce n'est qu'un *trou.* Cette forteresse est bien importante, & cependant ce n'est qu'un *trou.*

On se sert de cette expression figurée pour marquer avec une espèce de mépris la petitesse d'un lieu habitable.

Au jeu de trictrac on appelle *trou*, l'avantage de douze points. Celui qui les a gagnés les marque par un fichet qu'il met dans un *trou.* On marque deux *trous* quand on prend douze points bredouille. Au trictrac la partie est de douze *trous.*

A la paume il y a un petit *trou* à fleur de terre du côté du service ; & quand une chasse est au pied du mur, on dit au *trou*, ou à l'ais, c'est-à-dire, qu'il faut donner dans l'un, ou dans l'autre pour la gagner. Le joueur qui met dans le *trou* de volée ou du premier bond gagne quinze.

On dit figurément & familierement, boucher un *trou*, pour payer une dette. Vos affaires étoient assez délâbrées, & mon argent a servi à reboucher d'assez bons *trous.* MOL. *Ad ruinas resarciendas.*

TROU, se dit proverbialement en ces phrases. Une souris qui n'a qu'un *trou*, est bientôt prise. *Qui tantum unum habet effugium, citò capitur.* Pour dire, qu'il faut avoir plusieurs moyens ou ressources dans les affaires pour y entrer, ou en sortir. On dit d'un ignorant qui n'a pas vu le monde, qu'il n'a jamais rien vu que par le *trou* d'une bouteille. Platon voulant décrire un homme niais, impérit & ignorant, le compare à gens nourris en mer dans les navires, comme nous dirions, à gens nourris dans un baril, qui oncques ne regarderent que par un *trou.* RABELAIS. On dit d'un homme qui a peur, qu'il se foureroit volontiers dans un *trou*, qu'on lui boucheroit le *trou* du cul d'un grain de mil. On dit d'un ivrogne, qu'il boit comme un *trou* ; d'un banqueroutier, d'un fugitif, qu'il a fait un *trou* à la nuit, un *trou* à la lune : & de celui qui trouve à toutes les objections des échappatoires, autant de *trous* que de chevilles, ou autant de chevilles que de *trous.* A petit *trou* petite cheville, pour dire, qu'il faut que les choses soient proportionnées. On dit d'un homme qui n'est bon à rien, qu'il est bon à mettre à un *trou* par où rien ne passe. Tu ne saurois tant faire de *trous*, que je n'y mette autant de chevilles. MASCUR. Faire le *trou* plus grand qu'il n'est. ID. C'est augmenter un mal, un inconvénient. L'on met souvent la pièce auprès du *trou.* ID. On dit aussi de celui qui va vîte en besogne, qu'il a fait en deux coups six *trous* : proverbe tiré du jeu de Trictrac.

TROU BOTAL. Terme d'Anatomie. *Trou* ovale qui se trouve dans le cœur du fœtus, & qui se bouche après la naissance. *Foramen botalli, foramen ovale.* Il est au-dessus de la veine coronale, ou coronaire, près de l'oreillette droite du cœur, & passe droit dans l'oreillette gauche. Léonard Botal d'Aste en Piémont, qui vivoit en 1562, a décrit plus exactement qu'on n'avoit fait jusqu'alors, les routes du sang dans le fœtus, du nombre desquelles est le fameux *trou ovale*, appelé vulgairement *trou Botal*, & dont la fonction a fait naître tant de disputes entre nos Anatomistes modernes. Botal a prétendu que dans le fœtus le sang passoit par ce *trou* de l'oreillette droite dans la gauche. *Voyez* son Traité du Catharre, vers la fin.

TROUS D'AMURES. Terme de Marine. *Voyez* AMURE.

TROUS D'ÉCOUTES. *Trous* ronds, percés en biais dans un bout de bois, par où passent les grandes écoutes. *Voyez* ce mot.

TROU, en Jardinage. Ouverture que l'on creuse en terre pour y planter un arbre. On les fait ordinairement carrés, plus ou moins larges, & plus ou moins profonds, suivant la force de l'arbre & la qualité de la terre. On fait ouvrir les *trous* longtemps avant la plantation, afin que la terre plus longtemps exposée à l'action du soleil, s'impregne des vapeurs de l'air, des soufres, des sels, & généralement de toutes les parties qui contribuent à la végétation.

TROU DE CHOU. *Voyez* TROGNON. *Scapus cauli.*

TROUBADOUR. s. m. Nom que l'on donnoit autrefois, & que l'on donne encore aux anciens Poëtes Provençaux. *Poëta Provincialis.* Les Poëtes Provençaux étoient appelés *Troubadours*, à cause des inventions qu'ils trouvoient. Et leurs Poësies consistoient en Sonnets, Pastorales, Chansons, Syrventes ou Satyres qui étoient fort de leur goût, & en Tensons qui étoient des disputes d'amour. Jean de Notre-Dame, appelé communément Nostradamus, a fait un ample discours sur ces Poëtes. Il en met soixante & seize. Pasquier avoit un ancien écrit qui étoit un extrait d'un ancien Livre qui avoit été au Cardinal Bembo, & portoit pour titre, *Los noms daquèls qui firont Tensons & Syrventes :* & cet écrit en comptoit quatre-vingt-seize, ajoutant ceux que Nostradamus omet, & en omettant aussi quelques-uns dont Nostradamus parle ; de sorte qu'en les confrontant & les réunissant, on en trouvoit cent vingt & plus, entre lesquels il y avoit des Empereurs, des Rois, Marquis, Comtes, comme Fréderic I Empereur, Richard Cœur de Lion, Roi d'Angleterre, la Comtesse de Die, Raimond Bérenger, Comte de Provence, un Roi d'Arragon, un Dauphin d'Auvergne, un Comte de Poitou, & les principaux Seigneurs de la Cour ; non qu'ils eussent composé des Poëmes entiers en Provençal, mais quelquefois quelques Épigrammes. Pétrarque parle avec éloge de plusieurs *Troubadours*, au IVe Chapitre du Triomphe d'Amour. Les Poëtes Italiens ont pris les plus belles pièces des *Troubadours.* Pasquier dit que Dante & Pétrarque sont les fontaines de la Poësie Italienne, mais fontaines qui prirent leurs sources de notre Poësie Provençale. *Voyez* les Recherches de cet Auteur, Liv. VII. C. 4. les Mém. de Trév. ann. 1711. p. 474. Nostradamus, Histoire de Provence, p. 259. Bouchel, dans son Histoire de Provence, T. II. L. IX. Sect. II. C. III. §. 3. p. 142, dit que ce fut sous le regne de Raimond Bérenguier II, & Raimond Bérenguier IIIe du nom, l'oncle & le neveu, Comtes de Provence, c'est-à-dire, vers le milieu du XIIe siècle que commencerent à se faire estimer par toute l'Europe, les anciens Poëtes de Provence, qu'on nommoit *Troubadours* ou *Trombadours*, *Trouveours*, *Trouvères*, *Trouveurs*, &c. parce qu'ils s'accompagnoient d'une trombe ou trompe, en chantant leurs vers : d'autres font venir ces noms du mot trouver, inventer, parce que ces Poëtes avoient beaucoup d'invention. Un Jean Nostradamus, continue-t-il, Procureur au Parlement de Provence s'est rendu fort recommandable en la recherche de la vie des Poëtes de ce temps-là, en ayant composé un petit Livre imprimé, que César de Nostradamus son neveu a puis après presque tout inséré & copié dans sa grande Œuvre de l'Histoire de Provence, où l'on peut voir le nom, la vie & quelques pièces des Poëtes Provençaux de ce temps-là. Mais Bouchel ne croit point que l'Empereur Frideric Barberousse, ni Richard Cœur de Lion, Roi d'Angleterre, soient du nombre des *Troubadours.* Il dit encore au même endroit, Sect. III. C. 3. §. 362, que sous le regne du Roi Robert, vers le milieu du

XIVe siècle, la Poësie Provençale étoit en sa plus haute estime par toute l'Europe, où les *Troubadours*, ou *Trombadours* Provençaux de ce temps se faisoient admirer; que ce fut en Provence que François Pétrarque apprit l'art de rimer, qu'il apporta & enseigna en Italie; que c'est en ce temps que vivoit le renommé Moine de Montmajour, si satyrique, qu'il fut surnommé le Flagel des *Troubadours*, parce qu'il médisoit de ces Poëtes Provençaux, qui l'avoient devancé, en condamnant toutes leurs œuvres & toutes leurs actions. *Voyez* les autres mots & Jongleurs, Menestrets, &c.

TROUBAHOUACHE. *Voyez* Moncha.

TROUBLATION. s. f. Vieux mot. Trouble. Borel. *Tumultus, perturbatio.*

TROUBLE. adj. de t. g. Qui est brouillé, qui n'est pas clair. *Voyez* ces mots. On le dit proprement de l'eau, du vin, des liqueurs en général. *Turbidus, turbulentus.* Ce vin est encore *trouble.* La rivière est *trouble* après les grandes pluies.

Trouble, opposé à *serein*, chargé de nuages, obscurci par les nuages. *Nubilus.* On dit en ce sens, le ciel est *trouble*, l'air est *trouble.*

Trouble, opposé à *transparent*, à *clair. Obscurus, opacus.* Ce verre est *trouble*, mes lunettes sont *troubles.* Une vue *trouble*, qui ne discerne pas bien les objets.

Trouble, en parlant des Pierreries, opposé à net. Qui a des taches, qui est glaceux. *Maculosus. Voyez* Glaceux.

On dit proverbialement & figurément, pêcher en eau *trouble*, faire bien ses affaires dans le désordre de celles d'autrui, tirer de l'avantage des désordres publics ou particuliers.

Trouble. s. m. Situation agitée. Soit qu'on l'applique à la République, à une société particuliere ou à l'ame, il désigne également un état opposé à la tranquillité & à la paix. *Tumultus, perturbatio, turbamentum.* Quand le *trouble* se met dans une famille, tout est perdu. Les gens inquiets portent le *trouble* dans leur ménage. Les querelleurs mettent le *trouble* par-tout.

Ce mot employé pour désigner ce qui altère la paix & la tranquillité publique, fait naître l'idée de soulevement, d'émotions populaires, de guerres civiles. Exciter, faire naître, calmer, appaiser les *troubles* dans un état, dans une province. Les *troubles* de la Ligue. Le fameux Édit de Nantes fut accordé dans la vue d'appaiser les *troubles* du Royaume. Il y a des *troubles. Turbatum est.*

Appliqué à l'ame, ce mot exprime les émotions, les inquiétudes, les embarras, les désordres de l'ame causés par les passions, tout ce qui en altère la paix & la tranquillité. *Commotio animi, perturbatio, interturbatio.* N'as-tu pas vu son *trouble?* Rac. Quand un criminel est devant son Juge, le *trouble* de son ame souvent le trahit. L'ame du Sage doit être exempte du *trouble* & du tumulte des passions. Dac.

Fuis le trouble *importun des superbes palais.*

Il voyoit dans toutes ses actions cette sorte de *trouble* & d'embarras que cause l'amour dans l'innocence de la premiere jeunesse. Cl. Elle en rougit, & je m'apperçus qu'elle avoit beaucoup de peine à cacher le *trouble* de son cœur. M. Scud. Les erreurs qui naissent du *trouble* de nos passions, ne sont pas innocentes. M. Esp. Il y a un certain *trouble* plus éloquent que les harangues les plus étudiées. Vill.

Amour, j'aime bien mieux mes paisibles langueurs,
Que le trouble *cruel de tes fausses douceurs.* S. Évr.

Je sens un nouveau trouble
Qui m'inquiéte & me plaît;
En vous voyant il se redouble,
Je ne sai pas quel trouble *c'est.* La Suze.

Trouble se dit encore de l'intrigue d'une pièce dramatique & de l'émotion qu'elle produit dans l'ame des Spectateurs.

Que le trouble *croissant toujours de scène en scène,*
A son comble arrivé, se débrouille sans peine. Boil.

Trouble, en matière de Spiritualité, se dit des agitations, des peines intérieures, des scrupules qu'éprouvent les ames dévotes. Enfin ses *troubles* se calmerent, & Ignace ne fut pas seulement délivré de tous ses scrupules, il obtint le don de guérir les consciences scrupuleuses. Bouh.

Trouble, en termes de Jurisprudence, signifie l'action par laquelle on inquiéte un possesseur dans la jouissance de ce qu'il posséde: acte qui interrompt la possession de quelqu'un. Les contrats de vente se font à la charge de garantir de tout *trouble.* Pour acquérir la préscription, il faut avoir joui sans *trouble* pendant le temps fixé par la loi. Pour se prévaloir de la possession triennale d'un bénéfice, il faut avoir possédé paisiblement & sans *trouble. Pacificè. Voyez* Possession paisible, tranquille, &c.

Troubles. s. pl. Terme de Philosophie Newtonienne. Qu'est-ce que Newton entend par les *troubles* dont il remplit tout l'Univers? Castel. Ses *troubles* se réduisent aux anomalies, aux irrégularités, aux inégalités, aux excentricités, aux mouvemens d'apsides, de nœuds, &c. des astres, & sur-tout des planètes. Id.

Trouble, est aussi une espèce de filet à prendre du poisson; on le nomme une *trouble*, parce qu'on trouble l'eau en l'enfonçant pour pêcher le long des rivages. Par ce moyen le poisson s'y prend plus facilement. C'est apparemment ce qu'on appelle *trouble-eau*, instrument de pêche, dans la coutume d'Orléans, art. 169.

Trouble-fête. s. m. Importun ou indiscret qui vient troubler la joie de gens assemblés pour se divertir. C'est un vrai *trouble-fête.* Il est du style familier.

TROUBLER. v. a. Brouiller, rendre trouble, obscur. *Voyez* Trouble. *Turbare.* La fonte des neiges *trouble* les eaux. La grossesse *trouble* le lait des Nourrices. On *trouble* le vin en le remuant, en le transportant.

Il est aussi réciproque. Le vin se *trouble*, il devient *trouble*, quand on le remue. Le temps commence à se *troubler*, à se couvrir de nuages. Tout-à-coup le ciel étant serein se *troubla.* Abl.

Ce mot vient du Latin *turbare*, ou de l'Italien *tribulare.* Men.

Troubler se dit figurément en choses spirituelles & morales pour causer du trouble, du désordre, de la brouillerie. *Voyez* ces mots. Dans cette acception on le dit des sens & des facultés de l'ame. Les passions violentes *troublent* la raison. M. Esp. Le vin lui avoit *troublé* la tête. C'est un crime de lèse-Majesté que de *troubler* la tranquillité de l'Etat. Elle ne pouvoit s'empêcher d'être *troublée* de sa vue, & d'avoir pourtant du plaisir à le voir. P. de Cl. Nous vivions en paix, il est venu *troubler* notre famille, notre repos.

Amour, ne trouble *point le repos de mon cœur.* S. Évr.

Troubler quelqu'un, *troubler* sa mémoire, son jugement, &c. *Interturbare.*

Troubler dans la signification d'interrompre. On *trouble* un entretien, une conversation, un homme qui travaille. Je travaillois, j'écrivois, on est venu me *troubler.* Cet événement *troubla* la fête. Il n'y a point d'affaire qu'un indiscret ne gâte, ni de conversation qu'il ne *trouble.* Bouh.

Il est aussi réciproque. Il s'est *troublé* dans son interrogatoire; il s'est embarrassé. Cet Orateur s'est *troublé*, a perdu le fil de son discours.

Troubler, en termes de Jurisprudence, se dit aussi dans la signification d'interrompre, inquiéter quelqu'un dans la jouissance, dans la possession d'une chose, d'un héritage. On acquiert la préscription quand on n'est point *troublé* dans sa jouissance pendant le temps préscrit par la loi. On *trouble* quelqu'un dans la possession d'un héritage de fait ou de droit. De fait, quand on en prend possession, qu'on le laboure, qu'on l'ensemence, qu'on le récolte, ou quand on empêche le

premier possesseur de le faire. De droit, quand, sans s'opposer à sa jouissance, on interrompt seulement sa possession par quelque acte juridique, pour empêcher la prescription.

On dit proverbialement d'un homme sans esprit & sans malice, qu'il ne sait pas l'eau *troubler*.

Troublé, ée. part. *Voyez* le verbe.

TROUCHET. s. m. Terme de Tonnelier. *Voyez* Tronchet.

TROUCI, sur l'Ailette. Nom de lieu. *Truccia*. C'est un village du Soissonnois, que quelques-uns prétendent être le lieu fameux par la victoire que Clotaire à l'âge de dix ans & sa mere Frédegonde, remporterent en 593, sur l'armée de Childebert. D'autres croient que le lieu où cette bataille se donna, appelé par nos Historiens *Truccia*, est *Droisi* ou *Druisi*.

TROUDELÉ, ée. Vieux adj. dont les vers suivans vont apprendre la signification :

Tapez, trompez, tourmentez, troudelez,
Brisez, riflez, tempêtez, triboulez,
Pelez, coulez, épandez, éperdus,
Rongez, pensifs, tondus, patibulez,
Pris & surpris, pillez & petellez.

Ms. ancien cité par Borel.

TROUÉE. s. f. Ouverture faite dans l'épaisseur d'une haie. *Acad. Fr.*

Le lièvre étoit gîté dessous un maître chou,
On le guête, on le lance, il s'enfuit par un trou,
Non pas trou, mais trouée, *horrible & large plaie*
Que l'on fit à la pauvre haie.

Fables de la Font. part. 1. liv. 4. fabl. 4.

Trouée, se dit aussi d'un espace vide, qui perce tout au travers d'un bois. Nos troupes firent une *trouée* dans le bois, & défilerent par-là.

TROUER. v. a. Faire un trou. *Perfodere, forare*. Les prisonniers ont *troué*, percé la muraille pour se sauver. Il faut *trouer* cette courroie pour y passer une éguillette. Les vers *trouent* souvent les navires, & les mettent hors de service.

Troué, ée. part. Ce pourpoint est *troué* par le coude. *Pertusus, perforatus*.

TROUEYRE, ou TRIEURE. Nom de rivière. *Triobris*. C'est une petite rivière de France, qui a sa source aux montagnes de Gévaudan, & coule dans le Rouergue. Sidonius Apollinaris en fait mention, *Carm.* XXIV. v. 22. sur quoi Savaron dit qu'on l'appelle en François *Trébohz*. Le P. Sirmon, sur le même, dit qu'il se nomme encore aujourd'hui *Trobris* ; cela s'entend en Latin. Sanson l'appelle en François *Trueyre*, dans ses cartes.

TROUGNON. *Voyez* Trognon.

TROU-MADAME. s. m. Espèce de jeu, où l'on joue avec de petites boules ordinairement d'ivoire, qu'on tâche de pousser dans des ouvertures en forme d'arcades, marquées de différens chiffres. Jouer au *trou-madame*. C'est, dit Richelet, une sorte de jeu de bois, composé de treize portes & d'autant de galeries, auquel on joue avec treize petites boules.

On appelle du même nom, l'espèce de machine ouverte en forme d'arcades, dans lesquelles on pousse les boules. Acheter un *trou-madame*. Rich. Placer un *trou-madame* sur un billard. Acad. Fr.

TROUPE. s. f. Terme collectif qui se dit d'une multitude de gens assemblés. Une *troupe* de paysans. Une *troupe* de nouvellistes. Une *troupe* de voleurs. *Turma, turba, grex*. On le dit également des animaux.

On dit, aller en *troupe*, marcher en *troupe*, en parlant d'un grand nombre de personnes qui vont de compagnie. Les Pélerins vont en *troupe*. *Turmatim, gregatim, catervatim*. Quelques animaux vont en *troupe*, par *troupes*.

On appelle *troupe* de Comédiens, un certain nombre de Comédiens associés pour jouer la Comédie en public.

Troupe, bande, compagnie, synonymes. Plusieurs personnes jointes pour aller ensemble font la *troupe*. Plusieurs personnes séparées des autres pour se suivre & ne se point quitter, font la *bande*. Plusieurs personnes réunies par l'occupation, l'emploi ou l'intérêt, font la *compagnie*. Syn. Fr. Une *troupe* de Comédiens. Une *bande* de voleurs. La *Compagnie* des Indes. Se séparer de la *troupe* pour faire *bande* à part.

Troupe. Corps d'Infanterie chez les Romains, composé de trente hommes. La Légion étoit composée de deux cens *troupes*, de soixante centuries, de trente manipules, & de douze cohortes. *Voyez* le mot Légion.

Troupes, au pluriel, se dit des gens de guerre en général, d'une armée. *Copiæ*. On fait marcher les *troupes* en Flandres. Le Roi a fait lever beaucoup de *troupes*. Les *troupes* défilent. On a mis les *troupes* en quartier d'hiver. On a licencié les *troupes*.

Troupes d'Infanterie, *troupes* de Cavalerie, *troupes* légeres, *troupes* auxiliaires. *Voyez* ces mots. Il y a des *troupes* qui combattent à pied & à cheval, suivant l'occasion, comme les Dragons. *Voyez* ce mot. Les *troupes* d'Infanterie sont partagées par bataillons, celles de Cavalerie par escadrons. *Voyez* ces mots.

Troupe, en style de Poësie, on dit, la *troupe* céleste, la *troupe* immortelle, pour dire, l'assemblée des dieux du Paganisme. Acad. Fr.

On dit proverbialement, que les étourneaux sont maigres, parce qu'ils vont en *troupe*, c'est-à-dire, qu'ils ne trouvent pas assez de quoi se nourrir.

TROUPEAU. s. m. Troupe d'animaux d'une même espèce, qui sont dans un même lieu ; bétail qu'on assemble pour le nourrir & le mener paître. *Grex*, en parlant du menu bétail ; *armentum*, en parlant du gros bétail. Dans les métairies il faut avoir des *troupeaux* de brebis, de moutons, de bêtes à laine, pour les faire valoir. Les *troupeaux* de bêtes aumailles, sont des bœufs & des vaches. Les anciens Patriarches étoient riches en *troupeaux*. Les Héros des Bergeries gardent les *troupeaux*.

Ce mot vient du Latin *turbella*.

Quand on dit absolument *troupeau*, on entend pour l'ordinaire un *troupeau* de moutons, de brebis.

On le dit par extension de quelques autres animaux. Un *troupeau* d'oies, un *troupeau* de dindons.

Troupeau, se dit figurément en choses spirituelles & morales. Les Prélats & les Curés sont des Pasteurs qui ont soin de leurs *troupeaux*, du salut des ames commises à leur conduite. Il a ramené au *troupeau* la brebis égarée.

Troupeau, dans ce sens, signifie le peuple d'un diocèse ou d'une paroisse.

L'Eglise est appelée le *troupeau* de Jésus-Christ.

Les Hérétiques font valoir leur grand nombre, pour peu qu'ils en aient de sujet. Mais ordinairement la Providence ne permet pas qu'ils fassent le plus grand nombre, & souvent même ils sont divisés entr'eux, & ne s'entendent qu'en un point, qui est de haïr la lumière, & de vomir leur rage contre l'Église. Ils se comparent au petit *troupeau*, & on appelle leur secte le petit *troupeau*. Jésus-Christ dans l'Evangile n'a donné le nom de petit *troupeau* qu'au petit nombre de ses Disciples, & non pas à son Eglise. Il a toujours eu peu d'Apôtres, peu de Disciples ; mais son Eglise dès le jour de la Pentecôte fut très-nombreuse ; il y eut des Parthes, des Médes, des Grecs, des Romains, &c. C'est pour cela qu'un des caractères de l'Église est d'être Catholique & Universelle.

TROUSQUIN. *Voyez* Troussequin. *Posticus Ephippii arculus*.

TROUSSE. s. f. Espèce de haut-de-chausse relevé qui ne pend point en bas, qui serre les fesses & les cuisses, tels qu'étoient ceux qu'on portoit au seizieme siècle. *Braccæ*. On le dit plus ordinairement au pluriel. Les *trousses* font partie de l'habit de cérémonie des Chevaliers de l'Ordre. Quand on présente les Pages au Roi, ils ont leurs *trousses* ; & on dit qu'ils ont quitté les *trousses*, quand ils sont sortis de Page.

Aux Trousses. Façon de parler du style familier, pour dire, à la suite, à la poursuite. Il croyoit voir à toute heure l'Empereur à ses *trousses* pour le charger. Fl. Un criminel appréhende toujours qu'on ne mette des Archers, des Prévôts à ses *trousses*. Cette mere a toujours son enfant pendu au cou, à ses *trousses*. Nos Cavaliers ont été une lieue durant aux *trousses* de ces fuyards.

Trousse, signifie aussi un faisceau ou paquet qu'on fait de quelque chose qu'on replie, qu'on lie ensemble. *Fascis*. Une *trousse* de fourrage, est ce qu'en peut apporter un Cavalier sur son cheval. Ce cuvier est de tant de *trousses*; pour dire, contient de quoi charger un crocheteur d'autant de paquets de linge. Une *trousse* de linge. Il porte une grosse *trousse* sur la croupe de son cheval.

Ménage dit qu'en Allemagne on appelle *tross*, le bagage d'une armée : & *trossbub*, un *goujat*, un *garçon* de bagage : d'où vient qu'on a dit aussi, *trousser* bagage; pour dire, Ramasser son bagage, & lui faire occuper un plus petit espace. Cette signification a été depuis étendue à plusieurs autres choses.

Trousse, se dit aussi de la croupe du cheval sur laquelle on porte les *trousses*, le bagage d'un Cavalier. *Equi tergum*. Monter en *trousse*, se mettre en *trousse*. Ce cheval est vicieux, il ne porte point en *trousse*.

Que dit-il, (l'âne) quand il voit, avec la mort en trousse,
Courir chez un malade, un assassin en housse? Boil.

Trousse, se dit aussi d'un carquois garni de flèches. *Pharetra*. Cupidon est dépeint avec son arc & sa *trousse*. Un Arpenteur porte aussi sa *trousse* & ses flèches, qui sont les piquets dont il se sert pour arpenter.

Trousse, est aussi un étui de Barbier, ou une petite toilette où il serre ses peignes, ses ciseaux, ses rasoirs & autres choses nécessaires à son métier. *Tonsoris apparatus*. L'équipage d'un garçon Barbier consiste seulement en sa *trousse*.

Trousse, se dit aussi chez les Ouvriers, des cordages médiocres qui servent à élever les moindres fardeaux. *Funes mediocres*.

Trousse, signifie aussi une petite imposture ou tromperie qu'on fait à quelqu'un pour lui donner une baie. *Levis fraus, dolus*. Ainsi Mairet dans sa Comédie du Duc d'Ossone lui fait dire :

Indubitablement on m'a donné la trousse.

Droit de Trousse. Devoir annuel d'oisons en la Justice de Crosses, près de Bourges en Berri. Par la Coutume de Troi, aussi en Berri, art. 4. ce droit est de trois agneaux, un que le Seigneur est en droit de prendre sur chacun de ses habitans, ayant bêtes à laine, au jour & fête de S. Barnabé. *Voyez* les Coutumes de Berri par la Thaumassière, & M. de Laurière dans son Glossaire.

TROUSSEAU. s. m. On appelle de ce nom ce que les peres & meres donnent par présent de mariage à leurs enfans quand ils se marient, comme lits, draps, habits, vaisselle, linge, &c. On donne le même nom aux présens que font les parens ou amis.

On appelle aussi *trousseau* ce qu'on donne à une fille qui se fait Religieuse. Cette mere a donné un beau *trousseau* à sa fille. Son *trousseau* est tout prêt.

En quelques coutumes on l'appelle *serpaut*; & les anciens contrats de mariage passés en Berri disent *surpoil* au lieu de *trousseau*. De Laurière, Gloss.

Du Cange dérive le mot de *trousseau*, de *trossa*, qu'on a dit dans la basse Latinité.

On appelle aussi un *trousseau* de clefs, un paquet de clefs enfilées dans une corde ou dans un clavier. *Claviarius cesticellus*. Le Geolier a frappé ce prisonnier d'un *trousseau* de clefs, & l'a bien blessé. On dit aussi un *trousseau* de flèches.

Trousseau, en termes d'ancien Monnoyage, est le coin qui porte l'empreinte de l'effigie ou de la croix, qui servoit à marquer la monnoie quand on la fabriquoit au marteau. Il étoit pointu par l'autre bout, afin de l'enfoncer plus facilement dans le billot préparé pour le soutenir. On l'appelle aussi *poinçon d'effigie*. *Scalprum signatorium*.

Trousseau. Terme de Fondeur. Longue pièce de bois en forme conique, c'est-à-dire, plus menue par un bout que par l'autre, sur laquelle on forme les moules des pieces de canon. *Typus fusorius*.

TROUSSE-GALAND. s. m. est un nom qu'on donne à une maladie dangereuse, qui emporte un malade en peu de jours. On l'appelle autrement *cholera morbus*. Il n'est employé que dans le style familier.

On a aussi appelé *trousse-galand*, un certain accident de peste qui affligea fort, il y a quelque temps, la ville du Pui en Vélai, qui eut cela de remarquable, que les malades les plus robustes étoient plutôt emportés que les foibles, & les riches que les pauvres, avec des délires si furieux qu'ils mouroient comme enragés, ensorte qu'il les falloit lier.

TROSSEL. Vieux mot Trousseau.

TROUSSE-QUEUE, en termes de Manège, est un gros cuir qu'on attache à la queue des chevaux sauteurs, pour les tenir en état, & empêcher qu'ils n'en jouent. *Caudæ equinæ involucrum*.

On appelle aussi *trousse-queue* le sac de cuir ou de toile dans lequel on enferme la queue des chevaux de carosse qui ont leurs crins.

TROUSSEQUIN. s. m. Terme de Sellier. Pièce de bois cintrée qui s'éleve sur l'arçon du derrière d'une selle, & qui sert à en affermir les battes. *Posticus ephippii arculus*.

TROUSSER. v. a. Relever, replier, mettre plus haut. *Cogere, recolligere, substringere, recingere*. On *trousse* les habits longs, les jupes, de peur des crottes, de peur qu'on ne marche dessus. On *trousse* ses bas, ses chausses, quand ils sont avalés. On *trousse* les housses d'un lit pour voir le jour. Les Jardiniers disent, *trousser* les branches d'un arbre; pour dire, les hausser, les relever, quand elles sont trop basses. *Troussez*-moi toutes ces menues branches qui pendent trop bas. La Quint.

On dit aussi *trousser* quelqu'un, relever les habits qu'il porte. *Troussez* cet enfant. Cette femme s'est *troussée* de peur de se crotter.

On dit figurément & familierement, *trousser* bagage, déloger, deménager brusquement. *Convasare, colligere vasa, sarcinas*. Comme il avoit de mauvaises affaires, il a *troussé* bagage.

On dit en ce sens, qu'une maladie a *troussé* un homme en vingt-quatre heures; pour dire, qu'en ce peu de temps elle l'a emporté, elle l'a fait partir de ce monde. On dit aussi, que des goinfres ont bientôt *troussé* une bouteille de vin, un gigot de mouton, qu'un écolier a bientôt *troussé* sa leçon; pour dire, qu'ils ont bientôt fait. *Trousser* une affaire, l'expédier précipitamment.

On dit encore figurément & populairement, *trousser* quelqu'un en malle, l'enlever. Si les archers le trouvent, on le *troussera* en malle.

Trousser en termes de Cuisine. *Trousser* une volaille, une perdrix, &c. C'est appliquer les pattes de l'animal contre la cuisse, ou les passer dans un trou qu'on y fait, & ramener le bout des aîles sur le dos en les retournant.

Trousser se dit aussi en termes de mer pour, courber en dedans. *Intus curvare*.

Troussé, ée. part.

On dit figurément, dans le style badin & familier, d'un petit homme bien fait, bien proportionné, bien propre, bien ajusté, que c'est un petit homme bien *troussé*. *Ad unguem factus homuncio*. On dit de même, un cheval bien *troussé*, pour dire, bien fait, bien pris & bien ramassé. Une petite maison bien *troussée*, jolie, agréable. *Comtus, elegans*. Un compliment bien *troussé*, bien fait, bien tourné.

TROUSSIS. s. m. Pli qu'on fait à une étoffe repliée, pour la rendre plus courte. *Vestium sinus*. Elle a fait un *troussis* à sa jupe pour l'empêcher de traîner.

TROUSSOIRE. s. f. Vieux mot qui signifioit Releve-moustache. Borel.

C'est le pis que ung poure impetrant,
Qui n'a affiquet ne troussoire. COQUILLARD.

C'est aussi une robe. BOREL. *Toga.*

Aujourd'hui il faut le corset,
Ou la troussoire *d'un grand prix.* COQUILLARD.

TROUT. s. m. Vieux mot. *Trou.* BOREL.

En un trout, *qu'en terre fouit.* OV. *Ms. de Borel.*

☞ TROUVABLE. ad. de t. g. Qu'on peut trouver. Les moyennes proportionnelles sont *trouvables* par la Géométrie composée, & même par la Géometrie simple. MÉM. DE TRÉV. Il est moins usité qu'*introuvable.*

TROUVAILLE. s. f. Dans l'ancienne coutume d'Orléans, synonyme d'épave. *Voyez* ce mot.

En parlant des Coutumes de la Mer, on appelle droit de *trouvaille*, la part qui appartient à ceux qui ont trouvé ou sauvé de la marchandise perdue. *Jus recuperationis.*

TROUVAILLE, est aussi un terme populaire, qui se dit d'une chose trouvée heureusement. Cette fille a épousé un homme riche, c'est pour elle une bonne *trouvaille.* Il a acheté une terre à vil prix, c'est une heureuse *trouvaille. Felix occursus.*

TROUVAILLE tout court, s'entend aussi d'un heureux choix. Je suis bien tombé, c'est une vraie *trouvaille*, j'ai rencontré heureusement, j'ai trouvé mon affaire.

Qui toujours heureux dans ses choix,
En ministres fit des trouvailles. DES-H.

Les gens de lettres disent aussi qu'ils ont fait une *trouvaille*, quand ils ont découvert quelque livre rare chez les fatrasseurs de livres, dans quelque coin de Bibliothéque.

TROUVEOR. s. m. Vieux mot que l'on donnoit aux Poëtes Provençaux. Trouver, Troubadour, Trouvère. *Poëta inventor.* Mes de ce ne palloient mie, ne ne cressoient li *Trouveor* qui ont trouvé pour faire orrimes plaesans. MERLIN. *Voyez* Fauchet de l'origine de la Poësie. BOREL.

Mais au Trouveor *bient avient,*
S'il fait aventure nouvelle. HUON DE MÉRY.

TROUVER. v. a. Autrefois Treuver; il n'y a pas même longtemps que ce dernier étoit encore en usage. Suivant Vaugelas *trouver* & *treuver* sont bons; mais *trouver* est meilleur. Les Poëtes, pour le besoin de la rime, se servoient indifféremment de l'un & de l'autre. Aujourd'hui *trouver* est seul en usage dans la prose comme dans la poësie.

TROUVER dans une signification synonyme avec rencontrer, se dit, suivant l'Académie, des personnes & des choses, soit qu'on les cherche, soit qu'on ne les cherche pas. *Invenire*, pour celles qu'on cherche; *reperire*, pour celles qu'on trouve par hasard. Il a *trouvé* ce qu'il cherchoit. Il a *trouvé* un trésor par hasard, en creusant un puits. Jésus-Christ dit, Cherchez, & vous *trouverez.* Souvent on cherche ce qu'on ne voudroit pas *trouver.* J'ai *trouvé* votre fait. C'est un cul de plomb qu'on *trouve* chez lui à toute heure. Cette fille a bien *trouvé*, elle a *trouvé* un bon parti. Ce garçon *trouvera* cent mille francs, quand il voudra. Il s'est *trouvé* une mine, un trésor dans sa terre. Ma passion ne *trouve* point d'exemple dans les siècles passés. On ne *trouve* dans la Bible aucun texte qui favorise cette opinion. Le séné se *trouve* dans l'Éthiopie, il nous vient de-là. Ce Livre ne se *trouve* plus; il est très-rare.

Non, l'amour que je sens pour cette jeune veuve
Ne ferme point mes yeux au défaut qu'on y treuve.
MOLIERE.

Aller *trouver* quelqu'un, l'aller voir, aller lui parler. *Invisere aliquem, adire aliquem, ad aliquem.*

On dit aussi, *trouver* en flagrant délit, *trouver* sur le fait, *trouver* en faute; pour dire, Surprendre quelqu'un en faisant quelque chose défendue. *In flagranti delicto deprehendere.*

L'*e* qui précéde les terminaisons du futur de l'indicatif, est toujours muet, à moins que ces terminaisons n'aient deux *rr*, auquel cas l'*e* précédent devient ouvert. Ainsi on prononce *j'aimerai*, nous *cueillerons*, avec l'*e* muet; & je *verrai* avec l'*e* ouvert, comme s'il y avoit je *vairai.* Mais c'est une faute très-grossiere, & cependant très-commune, de prononcer avec un *è* ouvert, je *trouverai*, comme s'il y avoit, je *trouvairai*; puisque l'*r* y est simple, & que l'*e* ne doit pas y avoir d'autre son que dans *j'approuverai. M. Restaut, p. 473. de sa Gram. Fr. de la 2e édition. Le P. Buffier n. 612. de sa Gram. Fr.* in-12. 1714. *Voyez* HOQUET.

Ménage rapporte que Guyet dérive ce mot du Latin inusité *treuvare*, qu'il fait venir du Grec εὑρεῖν, ou εὑρίσκειν. Du Cange le dérive du mot *treu*, qui signifioit *impôt*, ou *tribut*, dont les Collecteurs s'appeloient *Treuens*, qui disoient qu'ils avoient *treuve*, quand ils avoient reçu quelque chose. Cet usage s'est étendu depuis, & on disoit alors *treuver.*

TROUVER se dit dans un sens figuré, comme synonyme d'inventer par le moyen de l'étude, de la méditation. Les Chimistes ont *trouvé* plusieurs secrets aussi curieux qu'utiles. Newton a *trouvé* le calcul des fluxions. Ce Médecin a *trouvé* un excellent remède contre telle maladie. J'ai *trouvé* le moyen de, &c. Si cela n'est pas vrai, cela est bien *trouvé. Se non è vero, fù bon trovato*, disent les Italiens.

TROUVER, rencontrer. Nous *trouvons* les choses inconnues, ou celles que nous cherchons. Nous rencontrons les choses qui sont à notre chemin, ou qui se présentent à nous, & que nous ne cherchons point. SYN. FR. Les plus infortunés *trouvent* toujours quelque ressource dans leurs disgrâces. Les gens qui se lient aisément avec tout le monde, sont sujets à *rencontrer* mauvaise compagnie.

TROUVER, inventer. On *trouve* des choses cachées par la recherche & par l'étude. On *invente* des choses nouvelles par la force de l'imagination. Le premier marque la pénétration, le second la fécondité de l'esprit. La Mécanique *invente* les outils & les machines. La Physique *trouve* les causes & les effets. Le Baron de Ville a *inventé* la Machine de Marli. Harvée a *trouvé* la circulation du sang.

TROUVER, signifie aussi, Donner son jugement, dire sa pensée sur quelque chose. *Judicium ferre, mentem aperire, declarare.* Les Juges *trouvent* la cause bonne. Je *trouve* bien des défauts dans cet Auteur. Il me paroît qu'il y a bien des défauts dans cet Auteur. Je lui *trouve* de l'esprit; je lui *trouve* de la fièvre; il me paroît qu'il a de l'esprit, de la fièvre. Je *trouve* plaisant de me tenir de tels discours.

TROUVER à redire, reprendre, blâmer, censurer. Il *trouve* à redire à tout ce qu'on fait. Je ne *trouve* rien à redire à cet homme-là, dans cet ouvrage, dans cette Tragédie.

TROUVER bon, *trouver* mauvais, approuver, ou n'approuver pas. Je *trouve* bon, je *trouve* mauvais que vous fassiez cela. *Voyez* au mot MAUVAIS. On dit aussi qu'un homme affamé *trouve* tout bon, qu'il s'accommode de tout, que tout lui paroît bon.

TROUVER se joint souvent avec le pronom personnel. Se *trouver* mal, ressentir quelque incommodité. *Malè se habere*; & dans un sens contraire, se *trouver* bien, se *trouver* mieux. Je me *trouve* mieux depuis que je fais usage de tel remède. *Meliùs est mihi.* Se *trouver* mal dans une signification moins étendue, signifie, tomber en foiblesse. Il se *trouve* mal toutes les fois qu'on le saigne. *Animo linqui.*

On dit encore, se *trouver* bien de quelqu'un, ou de quelque chose, avoir sujet d'en être content. Je me *trouve* bien de ce domestique, du régime que je suis depuis quelque temps.

Se *trouver* en quelque endroit, s'y rendre. *Trouvez-*

vous à telle heure à l'endroit indiqué : je m'y *trouverai.* Il se *trouva* bien du monde à cette cérémonie, bien des gens y étoient. *Multi aderant.* Nous nous sommes *trouvés* tête-à-tête. Il suffit de lui ressembler, pour ne lui point plaire, & elle ne s'accommode plus d'elle même, quand elle se *trouve* dans un autre. Le Ch. d'H. Il y a des gens qui ne se *trouvent* point quand ils se cherchent, & qui ne se *trouvent* que par hasard. Mont. C'est une marque d'inconstance, & de légéreté d'esprit, que de ne se *trouver* bien nulle part. Bell. On marche maintenant comme l'on se *trouve*, sans façon. Il faut prendre garde à ne se point *trouver* en mauvaise compagnie. Tout compté, tout rabatu, il s'est *trouvé* tant de perte, pour dire, on a reconnu que, &c. On croyoit finir cette affaire, il s'est *trouvé* qu'on y a mis de nouveaux obstacles, pour dire, il est arrivé que, &c.

Trouver, se dit proverbialement en ces phrases. On l'a *trouvé* à deux paroles; pour dire, il s'est dédit, il n'a pas tenu ce qu'il avoit promis. *Promissis non stetit.* On dit aussi, Vous me *trouverez* en votre chemin, pour dire, Je vous nuirai en toutes les affaires que je saurai que vous aurez. On dit aussi, qu'on a bien *trouvé* à qui parler, lorsqu'on a *trouvé* de la résistance à quelque dessein. Il est aisé d'ajouter aux choses *trouvées. Facile est inventis addere*; pour dire, qu'il n'est pas si glorieux, ni si difficile de perfectionner les inventions d'autrui. On dit aussi, qu'on a *trouvé* bien du charbon de rabais, quand on a *trouvé* de la diminution au prix des choses, de l'erreur à un calcul. Il croit avoir *trouvé* la pie au nid, la Pierre philosophale. On dit aussi, s'il ne le *trouve* bon, qu'il se couche auprès, qu'il y fasse une sauce. Il s'est *trouvé*-là comme tabourin à nôces, comme lard en poids. Il faut avoir des amis par-tout, on ne sait où l'on se *trouve.* Il ne s'est jamais *trouvé* à telle fête, à telle nôce; pour dire, il a été bien battu. Qui bien fera, bien *trouvera*, ou l'Écriture mentira.

Trouvé, ée. part. pass.

On appelle un enfant *trouvé*, un enfant exposé dont on ne connoît ni le pere ni la mere. *Infans expositus, repertus.* Les Seigneurs Hauts-Justiciers sont condamnés à nourrir les enfans *trouvés* dans leurs Seigneurie: on les taxe à Paris pour contribuer à la nourriture des enfans *trouvés.* Le P. Bouhours a dit en parlant de M. Ménage qui se vantoit d'avoir fait *Prosateur*, que ce mot n'est pas un de ces enfans *trouvés*, dont on ne connoît ni le pere ni la mere, &c.

Trouvé de montagne. Nom propre d'une espèce de poire. La chair du *trouvé de montagne* est aigre. *La Quin. P. III. p. 254.* On pourroit l'appeler *euretorios*, ou *euresorios.*

TROUVÈRE. s. m. Vieux mot François, qui s'est dit des premiers Poëtes Provençaux, qui étoient inventeurs des fables que les anciens Ménétriers alloient chanter chez les Grands. *Trouverii Poëtæ nunc Provinciales vocantur.* On les appeloit aussi *Trouveours*, ou *Trouveurs*, ou *Troubadours*, dont la Poësie consistoit en Sonnets, Pastorales, Chansons, Syrventes, & Tensons. Jean Nostradamus a fait un ample discours de ces Poëtes, qu'il met au nombre de 76. *Voyez* Pasquier & Fauchet, & ci-dessus le mot Troubadour. Huon de Méry au Tournoiement de l'Antechrist dit,

Li Trouverre *qui sa bouche œuvre,*
Por bonne œuvre conter & dire.

TROUVEURS. *Voyez* l'art. précédent.

Trouveurs, en termes de Chasse, se dit d'une espèce de chiens qui ont le nez si fin, qu'ils vont requerir un renard 24 heures après qu'il est passé. *Canes sagaces, acres naribus.*

TROWIS, ou ERN. Noms d'une rivière de l'Ultonie en Irlande. *Trovius, Ernius*, anciennement *Ravius.* Elle a sa source dans le lac d'Éarne; baigne Inis Killing, & ayant traversé le lac de Broad, elle se décharge dans la baie de Donegall. Maty.

TROYEN, enne. s. m. & f. Nom de peuple. Habitant de Troye, originaire de Troye. *Trojanus, a.* Les *Troyens* se défendirent pendant dix ans contre les Grecs. Dans cette guerre, les dieux étoient partagés; les uns étoient pour les *Troyens*, les autres pour les Grecs. Mais enfin les *Troyens* qui n'avoient pu succomber à tous les efforts des Grecs, perirent par stratagême & par artifice.

Si la Grèce pour elle (Héléne) *a pu prendre les armes,*
Si pour la conserver nous bravons tant d'allarmes,
Elle excuse à la fois le Grec & le Troyen,
Qui peut la regarder, ne s'étonne de rien.

De la Motte.

Ce mot est aussi adjectif. C'est Chalcas

Qui jusqu'aux bords Troyens, *sur les champs de Neptune,*
Des Grecs impatiens conduisit la fortune. Id.

Troyen ne se dit qu'en parlant des habitans de l'ancienne Troie. S'il est question des habitans de Troies en Champagne, on dit ceux de Troies, & en termes d'Antiquité, *Tricasses. Voyez* Troies.

Jeux Troyens. *Ludi Trojani, Trojani Circenses, Troja.* Ces jeux furent institués par Ascanius fils d'Énée. Ils passérent ensuite aux Romains, & se célébroient dans le Cirque par les jeunes garçons grands & petits. L'un d'eux présidoit à ces jeux sous le nom de Prince de la jeunesse. C'étoit toujours un enfant des premieres familles de Rome. *Voyez* Suétone dans Jules César, C. 39. dans Auguste, Ch. 43. & dans Tibère, C. 6. D'abord on prétend qu'ils ne combattoient qu'à cheval, parce que Virgile, qui décrit ces jeux dans l'Énéïde, L. V. v. 545. & suiv. ne parle que de chevaux & de cavaliers, & nullement de biges ni de quadriges, qui ne furent en usage à Rome que longtemps après Ascanius. Cependant Dion, L. XLIII. en parlant des jeux de César, dit que les jeunes gens y combattirent en char; mais on prétend que ce ne sont point les jeux *Troyens*, mais des courses & des combats différens de ceux-ci, & propres des jeunes gens plus avancés en âge, & des hommes. *Voyez* Fortun. Licetus, *Schem. Annul. Gemmar. 41. C. 130.* Ces jeux s'appeloient simplement Troye, *Troja*; & l'on disoit, jouer la Troye, *Trojam ludere.*

Troyen, ou Troïen. s. m. Nom d'homme. *Trojanus.* S. *Trojan*, ou *Troyen* est plus connu dans l'Église par les choses que Dieu a faites en sa considération après sa mort, que par les actions de sa vie. Baillet. *Au 30e Nov.* S. *Troyen* succéda à l'Evêque Pierre dans l'Épiscopat de la ville de Saintes, vers l'an 511. Id. S. *Troyen* mourut l'an 532, comme il est aisé de le prouver par son successeur Eusébe, qui assista l'an 533 au IIe Concile d'Orléans. Id.

TRU

TRU, ou TREU. s. f. Vieux mot. Truage, subside; treu, de *tributum.* Et envoyoit chacun à truages de cent besans d'or. Bible Historiaux. Philippe Mousch, en l'histoire de Jules Cesar,

Ki tant fu prous & conquérant,
Ki par tout le monde tru *ot,*
De ceux d'Espagne avoir ne pot son treu.

Boutillier, en la somme Rurale, s'en sert; de-là est venu truage. Martial de Paris, ès Vigiles de Charles VII.

Point n'y avois en tant de lieux truage.

Être fait sous *treu*, c'est être rendu tributaire. La bible Historiaux: Et celle qui étoit Dame déscourrées, est faite sous *treu.* R. de la Rose commenté,

Lors se taillerent treus, *& rentes li baillerent.*

On écrivoit jadis *treubs*, d'où est venu *treu*, de tribut. Borel.

Qu'ils me retiennent le treu,
Que chacun homme moult deue. R. de la Rose.

Voyez Treu dans le Supplément au Glossaire du Roman de la Rose, & lisez tout l'article, qui est curieux.

Tru, ou Treu, a une toute autre signification en Champagne, ou l'on s'en sert pour dire, *rien.* Cet Officier s'attend à une pension, mais il aura le *treu*, c'est-à-dire, il n'aura rien, il sera frustré de son attente.

Tru, se dit aussi dans la Coutume de Bourgogne, d'un droit qui appartient au Seigneur de la terre, où une bête qu'on chasse aura été abattue, quoiqu'elle ait été levée sur la terre du Veneur ou Chasseur qui la poursuit. *Voyez* Ragueau. *Jus venatorium.* Ce droit appartient au Seigneur Haut-Justicier du lieu où la bête aura été abattue, & il lui doit être porté & baillé, s'il est au lieu, ou à ses Officiers.

Tru, est aussi un vieux mot Picard, dont on a fait en France le mot de *trou*, & les Artisans le mot de *treuil*, qui signifie un cylindre qui se meut sur deux pivots roulans dans deux trous. *Cylindrus bis cuspidatus.*

Tru, ou Treu, s'est dit aussi pour un trou. Borel.

TRUAGE. s. m. Vieux mot. Dans Alain Chartier. Ce sont des tailles ou grains & viandes pour le pastis, le past, ou la nourriture des soldats. En un mot c'est un impôt, abrégé de tributage. Borel. *Tributum.*

Maurice le beau Chevalier,
Tu es mort, hélas que feraige!
Je ne te puis vie batiller,
Ne susciter, ne conseiller,
Tu as payé mortel truage.
Art de Rhétoriq. ancien.

Martial de Paris dit d'Auvergne, ès Vigiles de Charles VII.

Las du bon temps du feu Roi le très-sage!
Point n'y avoit en tant de lieux truage,
Ni de subsides.

Bible Hist. Ms. Que Salemon ne chargeât son peuple de nul servage & *truage.* Ce que la Coutume de la Marche appelle rente séche, est ce que les Anciens apeloient proprement *truage.* D'autres l'expliquent comme qui diroit *trouvage*, comme est le droit d'épave, & de ce qu'on trouve au bord de la mer; mais ce n'est pas la bonne interprétation. On disoit aussi, *Truaige*, *trus*, *trucs*, & *tréhus*, pour *tribut.* Pasquier, citant *les grandes Chroniques de France*, d'où il dérive *truanger*, c'est-à-dire, piller & gourmander, & fouler. *Trucs*, signifie aussi des coups en Languedoc. Borel.

TRUALTÉ. s. f. Vieux mot. Gueuserie. Borel. *Mendicitas.*

TRUAND, ande. s. Vagabond, vaurien, qui fait métier de gueuser, qui gueuse par fainéantise. *Mendicus.*

Quand je vois tous nuds ces truands,
Trembler sur ces fumiers puants,
De froid, de faim; crier & braire.
Conte ne fais de leur affaire. R. de la Rose.

Le *Catholicum parvum* le dérive de *trutanicus.* Nicod le prend aussi pour un bouffon ou bâteleur.

Moult fut souts & soutivans,
Guilen chapuis & bons truans,
Qui les blancs chaperons trouva? Bible Guyot.

De paroles se vont huant,
Trop l'ont trouvé nice & truant.
Et prie & requiers & demande,
Comme mendiant à truande. R. de la Rose.

Truande se disoit encore dans le dernier siècle pour *salope.*

Ah! truande, *as-tu bien le courage,*
De me faire cocu à la fleur de mon âge? Mol.

Ce mot est fort ancien. L'Abbé Guibert, en son Histoire de Jérusalem, représente la vie & les gestes des gueux & *truands* qui suivirent l'armée croisée qu'il nomme *Trudents.* Leur Capitaine fut un Chevalier de Normandie qui se fit nommer le Roi *Thasur*; & il remarque que ces gens firent grand peur aux Sarrasins, qui craignoient fort de tomber entre leurs mains, parce qu'ils étoient anthropophages. Cette Royauté a toujours continué depuis; & à présent les gueux de France nomment leur Roi *le Grand Cosroé*, ou *Grand Coire*, & *le Roi de Thunes*, comme on voit dans le jargon de l'argot. Pasquier, Ménage, & du Cange après lui, prétendent que le nom de *truand* vient d'un vieux mot Gaulois *treu*, *trud*, ou *trus*, qui signifioit *tribut*, dont l'excès, & la pesanteur, disent-ils, avoient réduit bien des gens à la mendicité. Mais ils se trompent, parce que ce nom est bien plus ancien, car les tailles ne furent imposées que du temps de S. Louis, outre que leur libertinage les rendoit exempts de toutes impositions. C'est pourquoi d'autres disent qu'il vient de *molæ trusatiles*, qui signifient les *moulins à bras*, qui étoient tournés par des gueux & des misérables avant l'invention des autres dont on se sert. D'autres croient que ce nom vient d'un oiseau de marais qui a le pied d'oie & la taille d'un cygne, que les Latins appellent *truo*, & les Grecs ὀνοκρόταλος; parce que cet oiseau a une bourse tenant à la partie inférieure du bec, qui descend en poche ou besace, où il ramasse toutes les bribes qu'il trouve pour les retirer & manger à loisir : ce qui a fait qu'on a nommé *truands*, les gueux qui font la même chose. Borel dit que ce mot signifioit autrefois *gens de pied*, & des gens mal-propres & sales. Voici ses paroles : *Truant* & *truander*, & *truandaille*, c'est-à-dire, *gens de pied*; & *truanderie* se prend comme pour des souillons, & comme qui diroit Tripiers : d'où vient la rue de la Truanderie, ou de *Trutenariæ.* Car on l'appeloit *vicus Trutenariæ*, selon le Chartulaire de S. Lazare, près Paris.

D'autres dérivent ce mot de l'Allemand *thurtit*, qui signifie *gueux*, comme dit Lipse. Boxhornius croit que *truand* est un vieux mot Breton qui signifie *misérable.* Bovillus dit qu'il vient de *trua*, qu'il dit être un vaisseau ou ustensile de cuisine qui sert à verser de l'eau, à cause que les *truands* aiment fort à fréquenter la cuisine. D'autres le dérivent de *trufa*, qui signifie *fraude*, parce que ces gens-là sont larrons & filoux. Du Cange dit qu'on les a appelés dans la basse latinité *trutanus*, *trudanus*, *trutanicus*, & *trudennes.* Ce mot pourroit venir aussi de *truillon*, qui en langage Celtique ou Bas-Breton signifie *guenille.*

On appelle *truands* en Espagne, les Bouffons, Bâteleurs, Joueurs de gibecière, & Faiseurs de tours de passe-passe.

Il y a quelques Coutumes qui font mention d'un cens *truand*, *dormant*, ou mort; c'est-à-dire, qui ne porte aucun profit, ni droits seigneuriaux, qui n'est qu'une espèce de rente roturiere. D'autres croient que les cens *truands* sont des cens à quête, dont il est parlé dans la Coutume de Blois, & de Soême; c'est-à-dire, que le Seigneur est obligé d'en envoyer faire la collecte; & ces Collecteurs s'appellent *Treuens.* Dans la Coutume de Soême article 3, les cens *truands* ne sont que doubler, & ne portent point de lods & ventes en cas d'ouverture. Quant à la mutation de nouvel acquéreur, il n'est dû au Seigneur censuel que le treu & cens annuel & accoutumé sans autre profit :

& en ce cas le cens est réputé mort, & il s'appelle ainsi en la Coutume d'Auvergne, C. XXXI. art. 71. Comme nous disons Mortgage, Rente morte, Mortherbage, & Voire mort. *Voyez* Galland. Tr. du Francalleu, p. 89. & Du Cange. *Trutanizare.* Il y a un vieux proverbe cité dans l'Indice de Ragueau, qui dit, *Qui fit Normand, il fit truand:* ce qui vient, à ce que dit Pasquier, de ce que les Normands ont été les plus chargés de *trus*, qui en vieux Gaulois, signifioit *impôts.*

TRUANDAILLE. s. f. Nom collectif. Vieux mot qui signifie *troupe de gueux, de vauriens. Mendicus, nequam, nebulo, vilia capita.* On trouve ce mot employé dans la vieille Bible des Noëls,

Vous n'êtes rien que truandaille,
Vous ne logerez point céans.

TRUANDER. v. n. Demander l'aumône par libertinage & pure fainéantise. *Mendicare, stipem erogare.* Il y a des gens qui sont nés avec l'inclination de *truander.* On dit maintenant *trucher.*

TRUANGER. Vieux verbe actif. Gourmander. Borel. *Malè habere, indignum in modum excipere.*

TRUAUX. Filets de Pêcheurs.

A l'heureux hameçon du Pere Policarpe
Tantôt pend un brochet, & tantôt une carpe:
Tantôt dans ses truaux *une truite se prend.*
Ec. du Monde, Entr. 8. p. 257.

Truau, signifie aussi une mesure qui tient un boisseau & demi, en usage en certains cantons. *Dict. des Arts 1731.*

TRUBLE. s. f. Petit filet de Pêcheur attaché au bout d'une perche, qui sert à prendre des écrevisses, ou autres petits poissons, & à pêcher les gros dans les canaux & lieux étroits, & à les tirer des boutiques & des réservoirs. En quelques lieux les Pêcheurs les appellent des *étiquettes*, & en d'autres, *troubles. Voyez* Trouble.

Ce mot vient du Latin *trubla.* Du Cange.

TRUBO. Nom d'un bourg du Comté de Cornoüaille en Angleterre. *Truborium.* Il a entrée au Parlement, & il est un des quatre lieux où l'on marque l'étain de Cornoüaille. On le trouve à trois lieues de Falmourh, vers le nord-est.

TRUC. s. m. Est une espèce de billard, plus long que ceux sur lesquels on joue ordinairement en France.

TRUCHEMAN, ou TRUCHEMENT. s. m. Interpréte nécessaire aux personnes qui parlent diverses langues, pour se faire entendre les unes aux autres. *Interpres.* Parler par Trucheman. Ablanc. Les Ambassadeurs sont toujours accompagnés de *Truchemans.* Une femme Indienne fut le *Trucheman* de Fernand Cortès en toutes ses expéditions. Les deux Ecclésiastiques qui l'accompagnoient, lui servoient de *Truchement.* Bouh. *Vie de S. Xavier.*

Les Orientaux appellent un *Trucheman, Dragoman,* ou *Droguman,* & les Grecs d'aujourd'hui δραγομενὸς, ou ταργυμενὸς, ce qui vient de תרגם *targhem,* mot Chaldéen, qui veut dire *interpréter,* d'où se forme *targum* qui signifie *interprétation,* & *Meturgeman,* Interprète. Nicod. D'autres encore du mot Arabe *Turgeman,* dont les Turcs ont fait *Drogueman,* & les François *Trucheman.* Ce mot Arabe est le même que le Chaldéen. Ménage dit qu'il vient du Turc *terdguimen,* qui signifie la même chose. Quelques-uns ont cru qu'il venoit seulement d'un vieux mot Gaulois *trucher,* parce qu'on s'est servi d'abord pour cet office, de gueux & de vagabonds, qui ayant couru les pays voisins, en savoient la langue; d'autres, qu'on l'a dit par corruption de *Turcheman,* comme qui diroit *de Turcomanie,* pour désigner un pays si éloigné, qu'on n'en peut entendre la langue sans l'aide de quelqu'un du pays. Tout cela est faux; la véritable étymologie est le mot Arabe & Chaldéen dont on a parlé d'abord.

On dit aussi de celui qui parle, qui négocie par l'organe d'autrui, que c'est un tel qui est son *trucheman. Peregrini sermonis explicator.* Il se dit aussi au figuré.

Ses regards, truchemens *de l'ardeur qui la touche.*
La Font.

C'est-à-dire, *Interprètes.*

Quoi qu'ordonnent de moi les destins & les dieux,
Il faut les consulter au milieu des alarmes,
Reconnoître leur voix au succès de mes armes;
Et sans m'assujettir à d'autres jugemens,
Mon triomphe, ou ma mort seront leurs truchemens.
Brébeuf.

TRUCHER. v. n. Gueuser, mendier par fainéantise. *Mendicare.* C'est un vilain métier de *trucher,* de s'adonner à *trucher.*

TRUCHET. s. m. Petit morceau d'argent ou de cuivre qu'on donne aux enfans pour indiquer les lettres quand ils apprennent leur ABC. *Dict. des Arts 1731.*

Le mot François est *Touche.* s. f. Une *touche* d'argent, de cuivre, ou de fil de fer, &c. Fur.

TRUCHEUR, euse. s. m. & f. Terme populaire. Qui gueuse, qui demande l'aumône. *Mendicus.* On a renfermé tous les *trucheurs* dans un Hôpital général.

TRUCULA. *Voyez* Tarcola.

TRUCULENT. adj. Du latin *truculentus.* Cruel, brutal, violent. Le jeune Agrippa aimoit à vivre sur mer, & s'étoit fait donner le nom de Neptune. Aussi dans ses yeux & sur-tout son visage il avoit quelques-uns de ces traits que les Peintres & les Sculpteurs donnoient à ce dieu *truculent* lorsqu'il soulevoit les tempêtes. *Hist. Rom. des PP. Catrou & Rouillé, in-4°. tome 19. p. 538.*

C'est un mot hasardé qui ne fera pas fortune, si le Public ne lui est pas plus favorable que l'Abbé Des Fontaines, tome 1. des Observations sur les Ecrits modernes, pag. 279.

TRUDAINE. Vieux mot. Mauvaise raison, faux prétexte, mocquerie. *Pathelin.* Borel. *Ineptiæ.*

TRUDEN. *Sancti Trudonis Urbs.* Ville d'Allemagne dans le cercle de Westphalie, diocèse de Liège, entre les villes de Tongres & de Tirlemont. Il y a une fameuse Abbaye de Bénédictins, fondée par S. Trudo.

TRUDON. *Voyez* Tron.

TRUELLE. s. f. Instrument de Maçon, de Couvreur, de Paveur, qui sert à gâcher le plâtre, ou le mortier & le ciment, à les employer, & à en faire des enduits. C'est une lame de fer ou de cuivre, à peu près de forme triangulaire, qui a une poignée par où on la manie. *Trulla.* L'équipage d'un Maçon est son marteau, son auge & sa *truelle.* Une *truelle bretée* est celle qui a des dents. *Voyez* son étymologie au mot de Trou. *Trulla denticulata.*

On dit familierement qu'un homme a bien joüé de la *truelle,* quand il a bien fait bâtir, qu'il aime la *truelle,* qu'il aime à bâtir.

TRUELLÉE. s. f. La quantité de plâtre ou de mortier qu'on prend à chaque fois dans une auge, & qui peut tenir sur une truelle. *Gypsi trulla plena.* Pour sceller cette gâche, il ne faut qu'une *truellée* de Plâtre.

TRUFFE, & non pas TRUFLE. s. f. *Tuber.* Genre de plante qui n'est en apparence qu'une masse charnue, qui se trouve dans la terre, qui ne pousse ni tige, ni feuilles, ni fleurs, ni racines. Galien, Dioscoride & quelques autres Médecins les mettent au rang des racines, bulbes & oignons, & disent que ce sont des racines rondes, sans tige, sans feuilles & sans filamens. Les nouveaux Botanistes les considerent comme un amas de vésicules qui renferment chacune trois ou quatre semences. On emploie la *truffe* dans les cuisines, & on la regarde comme un mets très-friand.

Les Botanistes mettent les *truffes* au nombre des plantes, quoiqu'elles n'aient ni tiges, ni feuilles, ni fleurs, ni racines. On a reconnu que d'abord elles sont blanchâtres, & qu'en mûrissant elles prennent la couleur grise, en conservant néanmoins des traits ou des

canaux blancs, qui aboutiſſent aux endroits où l'écorce eſt gercée, & qui apparemment portent la nourriture au dedans des *truffes*. La matière griſe qui eſt renfermée dans ces canaux, étant conſidérée au microſcope, paroît être un parenchyme tranſparent & composé de véſicules : au milieu de ce parenchyme s'apperçoivent de petits grains noirs, ronds, ſéparés les uns des autres, qu'on eſtime être la graine des *truffes*. L'analyſe chimique des *truffes* fait voir qu'elles abondent en alcali volatil mêlé d'huile. *Hiſt. de l'Acad. des Sciences* de l'an 1714. Cette pulpe eſt ſemée d'une infinité de petits points noirs, ronds, ſéparés, renfermés dans les véſicules, & qui peuvent être pris pour des graines, puiſqu'on ne trouve nulle autre choſe, qui en ait la moindre apparence. La *truffe* n'eſt d'abord que comme un petit pois rond, rouge par dehors, & tout blanc en dedans. On peut la conſidérer comme une plante marine, environnée de ſon aliment, qu'elle ſuce par les pores de ſon écorce. Elle ne ſort jamais de terre, & groſſit en rond, parce qu'elle tire également ſa nourriture de tous côtés. Quand la *truffe* ſe pourrit en terre par excès de maturité, ſes graines inviſibles que renfermoient les véſicules reſtent ſeules de la ſubſtance du fruit ; & ramaſſées en pluſieurs petits tas, elles produiſent de nouvelles *truffes*, qui croiſſent les unes auprès des autres. Les expériences chimiques montrent que les *truffes* abondent en ſel volatil alcali mêlé d'huile ; qu'on n'y trouve point d'acide, & que l'odeur qu'elles exhalent, dépend de la grande quantité de ſel volatil huileux qu'elles contiennent. *Voyez* le Diſcours de M. Geoffroi dans l'Hiſtoire de l'Académie des Sciences de 1711, où il parle auſſi de différentes eſpèces de *truffes*, & des propriétés que les Médecins leur attribuent.

Les Naturaliſtes ne conviennent pas de la nature des *truffes*, les uns ſoutenant que ce ſont de vraies plantes, les autres prétendant, au contraire, qu'elles ne méritent pas ce nom, parce qu'elles ne végétent pas, diſent-ils, n'ayant ni racines, ni ſemence. Cependant quelques autres prétendent avoir ſouvent obſervé qu'elles tiennent à la terre par pluſieurs petites fibres ou racines qu'elles ont par-deſſous. Quant à la ſemence, il eſt à remarquer qu'il y a des *truffes* en Angleterre dans le Northampton, & qu'il n'y en a que là ; bien plus on n'en trouve qu'en un endroit ou deux de cette Province ; & ces endroits ſont ceux où croiſſent des plantes que l'on apporta il y a quelques années de France, & ce n'eſt que depuis ce temps-là que l'on a trouvé des *truffes* en Angleterre ; d'où l'on conclut que la ſemence de ces *truffes* fut apportée de France avec ces plantes. C'eſt M. Harton, qui a le premier découvert ces *truffes* du Northampton. Cela montre encore que les *truffes* peuvent venir dans les pays ſeptentrionaux, comme Moriſſon, autre Naturaliſte Anglois, l'avoit cru. Robinſon aſſure que les *truffes* du Northampton ne diffèrent point de celles du Languedoc & de Provence ; mais il eſt difficile de croire qu'elles ſoient auſſi bonnes que celles de France. *Voyez* Moriſſon, *The natural Hiſtory of Northampton*, *C. 6.*

On doit choiſir les *truffes* d'une groſſeur médiocre, aſſez dures, récentes, bien nourries, d'une odeur & d'un goût agréables, & qui n'aient ſouffert aucune pourriture. On en apporte de très excellentes de Périgord, du Limouſin, de la Gaſcogne, de l'Angoumois, & de pluſieurs autres pays chauds. Elles fortifient l'eſtomac ; elles reſtaurent ; elles excitent la ſemence. L'uſage trop fréquent des *truffes* excite de grandes fermentations dans les humeurs, il produit auſſi des vents & des coliques dans le bas ventre. Avicenne prétend qu'il cauſe l'apoplexie & la paralyſie. On retire des *truffes* peu d'acide, beaucoup d'huile, & une aſſez grande quantité de ſel alcali, volatil & fixe. Elles conviennent en hiver aux vieillards, aux flegmatiques, & à ceux dont l'eſtomac digere avec peine, pourvu néanmoins qu'ils en uſent modérément ; mais elles ſont pernicieuſes aux jeunes gens d'un tempérament chaud, aux mélancholiques & aux atrabilaires. Ce qui fait que la *truffe* eſt d'un goût ſi délicieux, c'eſt qu'elle ne pouſſe en dehors aucune plante ; en effet ſes principes exaltés étant réunis & comme concentrés dans la *truffe*, produiſent une ſaveur beaucoup plus agréable & plus complette, que ſi par la végétation de la *truffe* ces mêmes principes ſe fuſſent étendus & diſperſés dans chaque partie de la plante. La *truffe* ſe cuit ſous les cendres ou dans le vin. Quelques-uns la réduiſent en poudre & la mêlent dans les ſauces. Les Anciens s'imaginoient qu'elle ne contenoit point de ſemence, & que la formation des *truffes* venoit des ſucs de la terre qui ſe congeloient, ou de la terre même, dont les parties ſe ramaſſoient & s'uniſſoient étroitement enſemble. Les *truffes* viennent en abondance dans les lieux ſecs & ſablonneux ; on les tire de la terre, principalement dans le printemps. Les cochons les ſentent de loin & les aiment fort, & contribuent à les découvrir. Il y a auſſi des chiens qu'on dreſſe pour les chercher. On dit que les *truffes* viennent abondamment après les pluies d'Automne, & les grands tonnerres. C'eſt apparemment qu'il s'excite pour-lors une fermentation dans les ſemences des *truffes*, qui les amollit, qui ouvre leurs pores, & qui les rend plus diſpoſées à recevoir les ſucs de la terre. Il y a grande contrariété de ſentimens entre quelques Auteurs anciens ſur le fait des *truffes*. Les uns prétendent que c'eſt un bon manger ; les autres aſſurent que c'en eſt un mauvais. Pour moi je crois qu'il produit de bons & de mauvais effets. Il reſtaure, il fortifie l'eſtomac, &c. mais quand on en uſe immodérément, il atténue, il diviſe fortement les humeurs par quelques principes volatils & exaltés, & il échauffe beaucoup. A la vérité le poivre & le ſel avec lequel on mange ordinairement les *truffes*, n'y contribuent pas peu. Lémery.

M. Tournefort diſtingue deux eſpèces de *truffes* ; celle dont nous venons parler, & l'autre qu'on appelle *Tubera ſubterranea teſticulorum formâ*. Cette *truffe* eſt différente des autres par ſa figure & par ſa couleur interne, qui eſt, dit-on, d'un roux tirant ſur le verdâtre.

Truffe de cerf. *Tuber cervinum*, *cervi boletus*. Cette eſpèce de *truffe* ou de champignon naît ſous terre comme les autres *truffes*, ſans racines apparentes. Elle eſt de la groſſeur d'une noix, quelquefois plus petite, arrondie, raboteuſe, couverte d'une écorce ſemblable à du cuir, renfermant en dedans une ſubſtance fongueuſe, d'un blanc tirant ſur le pourpre. Quand cette *truffe* eſt récente, elle a un goût & une odeur forte & muriatique. Les cerfs en ſont fort friands. Attirés par ſon odeur, ils grattent la terre où elle eſt cachée pour la découvrir & la manger.

Ce mot vient du Latin *tuber*, ou *tuberculum*.

Truffe, en vieux François, ſignifioit *ruſe*, *tromperie*, que Voſſius dérive de *trupha*.

TRUFFER. Vieux verbe actif. Moquer. Borel. *Irridere*, *deridere*.

> *Certes, dient-ils, ſe fol vous* truffe,
> *Bien vous va cy paiſſant de truffe.*
> R. de la Rose.

Et le Blaſon des fauſſes amours :

> *Chantons nous deux*, truffant, *lourdaut.*

☞ TRUFFETTE. ſ. f. Terme de Toilerie. Nom que l'on donne à certaines toiles blanches faites de lin, qui approchent aſſez de la qualité de celles qu'on appelle Toiles demi-Hollande.

☞ TRUFFIÈRE. ſ. f. Nom qu'on donne dans les pays chauds, en Languedoc, en Provence, en Périgord, &c. au terrein où il vient des truffes. On connoît l'étendue d'une *truffière* à ce qu'il ne croît aucune herbe ſur la terre où elle eſt. La terre ſe gerce dans ces endroits, & eſt plus légere : & on y voit voltiger des mouches bleues formées d'un ver qui a ſon nid dans la truffe.

TRUFFLE. Vieux ſ. f. Bombance. Le Roman de la Roſe, parlant des trop pompeux habits d'une femme, dit :

> *Toutes vos oſteray vos* truffles,
> *Qui vous donnent occaſion,*
> *De faire fornication.* Borel.

TRUIE. f. f. Vieux mot. Tréve. *Armistitium*. La Chronique de S. Denis mſ. de M. Juſtel Sécretaire du Roi, dit: ils avoient briſé les *truies* qu'ils avoient enſemble jurées. Borel.

TRUIE. ſ. f. La femelle du verrat, ou porc. Les *truies* portent une grande quantité de cochons. *Porca, ſus femina, ſcrofa*. Pline dit qu'il y en a qui ont eu 20 petits en une portée. On en a vu en France qui en ont eu juſqu'à 37. Les *truies* portent deux fois l'an, & ſe font couvrir, quoiqu'elles ſoient pleines, contre l'ordinaire des autres bêtes. La *truie* n'eſt pas d'un ſi grand uſage parmi les alimens que le cochon, parce que ſa chair n'eſt pas d'un goût ſi agréable. Lémery.

Ce mot vient de *Troja*, qu'on a dit en Latin en la même ſignification. Ménage & Borel le dérivent de *porcus Trojanus*. D'où vient qu'on dit *trioge* en Languedoc.

Truie, ſe dit auſſi en ſtyle des Halles d'une femme extrêmement graſſe, qui a le ſein fort gros. C'eſt une injure *de trivio*.

On dit proverbialement d'un homme qui mange goulument de quelque choſe, qu'il en avaleroit autant qu'une *truie* de lait clair. *Helluo, vorax*. On dit auſſi tourner la *truie* au foin, pour dire, changer de diſcours, parler d'autre choſe, éviter de répondre à une choſe qu'on demande. On dit auſſi, c'eſt une bonne *truie* à pauvre homme, d'une femme qui eſt fort féconde.

La *truie* étoit la victime ordinaire de Cérès & de la déeſſe Tellus. On ſacrifioit auſſi à Cybele une *truie* pleine. Les traités de paix étoient auſſi confirmés par le ſang d'une *truie*.

Truie, étoit auſſi une machine de guerre, ou eſpèce de belier. Borel. Ils envoyerent querir à la Riole un grand engin qu'on appelle *truie*, lequel engin étoit de telle ordonnance, qu'il jettoit pierres de faix, & ſe pouvoit bien cent hommes d'armes ordonner dedans, & en approchant aſſaillir la ville. Froissard. *Vol. 2. Ch. 2. à l'an 1378 ſous Charles V.*

TRUIR. v. a. Vieux mot. Trouver. *Invenire, reperire*. *Voyez* Beaumanoir, p. 18.

Ains vuel quel me truit *bault*, (c. joyeux)
Je ne voy ne bas ne haut.

Thibaut Roi de Navarre.

TRUITE. ſ. f. Poiſſon d'eau douce, marqueté de pluſieurs taches jaunes & rouges. *Trutta*. La *truite* eſt un poiſſon d'un goût excellent. Il eſt couvert de petites écailles marquetées pour l'ordinaire de taches rouges, d'où vient ce vers,

Purpureiſque ſalar ſtellatus tergora guttis.

Ce poiſſon nage avec beaucoup d'agilité & de vîteſſe. On prétend que quand il entend le tonnerre, il eſt tellement épouvanté, qu'il demeure comme immobile. Sa chair eſt peu chargée d'humeurs groſſieres & viſqueuſes; elle eſt friable & facile à digérer. La *truite* en hiver perd preſque tout ſon goût. On l'accommode & on la cuit de pluſieurs manières différentes; on la fait ou bouillir, ou frire, ou rôtir. On la met auſſi en pâte où elle eſt excellente. Quelques-uns la ſalent pour la conſerver plus longtemps, & pour la tranſporter d'un lieu dans un autre. La graiſſe de la *truite* eſt adouciſſante, réſolutive, propre pour les hémorrhoïdes, pour les autres maladies de l'anus, & pour les crevaſſes du ſein. Lémery.

Il y a pluſieurs eſpèces de *truites* qui différent par le lieu où elles habitent par leur couleur & par leur grandeur. Les unes ſe trouvent dans les rivières profondes & rapides, & les autres dans les lacs. Les unes ont une couleur noirâtre, & les autres ſont rougeâtres, ou plutôt d'une couleur dorée, ce qui fait qu'elles ſont appelées en Latin *Auratæ*. Enfin il y en a une autre eſpèce plus grande que les autres, appelée *truite ſaumonée*, parce qu'elle a beaucoup de reſſemblance avec le ſaumon, par la figure de ſes parties tant internes qu'externes. Elle n'eſt pas tout-à-fait ſi grande que le ſaumon, & elle eſt plus eſtimée par ſon goût exquis que les autres eſpèces de *truites*.

Les *truites* doivent être choiſies graſſes, bien nourries, d'une chair rougeâtre, ferme, friable, ſavoureuſe, exempte de viſcoſité. Elles doivent auſſi avoir été priſes dans une eau claire, pure & limpide. Elles fourniſſent un bon ſuc; elles ſe digérent facilement, & elles augmentent l'humeur ſéminale. Elles ſe gâtent & ſe corrompent aiſément; c'eſt pourquoi elles ne doivent être gardées au ſortir de l'eau que le moins qu'il eſt poſſible. Elles contiennent beaucoup d'huile, & de ſel volatil, & médiocrement de flegme. Elles conviennent en été à toutes ſortes d'âges & de tempéramens.

Il y a une eſpèce de *truite* peu différente de celles dont nous avons parlé. Elle ſe nomme en François *Ombre*, & en Latin *Thymallus*, parce qu'elle a une odeur de thym. Sa chair eſt délicieuſe, facile à digérer, d'un bon ſuc, & ſi ſalutaire qu'en quelques endroits on en permet l'uſage aux malades. Elle a aſſez de reſſemblance par ſa figure aux *truites* ordinaires. Elle habite comme elles dans des eaux pures & nettes. Elle vit des mêmes alimens, & on l'eſtime davantage dans quelques pays pour ſon bon goût que les autres eſpèces de *truites*. Sa graiſſe eſt propre pour les taches de la petite vérole, pour la ſurdité, pour les brûiſſemens d'oreilles, pour les taches & les cataractes des yeux. Lémery.

Les *truites* ſe nourriſſent dans des eaux de ſources vives & claires. Les *truites* ſaumonées viennent dans les lacs, & ont la chair rouge comme le ſaumon, & ſont quelquefois de la même grandeur. Les *truites* ont des dents ſur la langue, & mangent des poiſſons, des vers, & du gravier. Entre les poiſſons d'eau douce, quelques-uns les mettent au rang des poiſſons ſaxatiles, parce qu'elles ſe nourriſſent entre les pierres & les cailloux.

Ce mot vient du Latin *trotta* ou *trocta*. Ménage. Ce mot ne vient point de *trocta*, qui eſt un poiſſon fort différent de la *truite*. Paul Jove & Ménage ſe ſont trompés; mais il vient de *trutta* ou *tructa*, qui ſe trouve pour ſignifier *truite*; & *trutta* ou *tructa*, ſelon quelques-uns, vient de *trudere*, parce qu'elles avancent toujours contre le fil de l'eau. D'autres croient que c'eſt un mot Allemand, de *trucken*, ſe preſſer, ſe pouſſer, parce qu'elles ſe pouſſent toujours en avant. Platine, *de Obſoniis*, les appelle *trutas*, *à truendo : ſemper enim*, dit-il, *truta in adverſum flumen nititur, advenientes undas ſuperare contendens. Trutta à trudendo quaſi truſilis*; c'eſt-à-dire, qui repouſſe avec force, parce qu'elle nage ſouvent contre le courant de l'eau, & qu'elle repouſſe les vagues avec une force incroyable. Lémery.

TRUITÉ, ée. adj. Se dit des poiſſons qui ont des taches comme la truite. Il y a dans l'Anjou une eſpèce de gouffre de 20 à 25 pieds d'ouverture, qu'on appelle la fontaine ſans fond. Tout ce qui y tombe eſt perdu. Cette fontaine a quelquefois des débordemens, même en temps de ſécherеſſe, & alors il en ſort des poiſſons en quantité, ſur-tout des brochets *truités* qu'on ne connoît point dans tout ce pays-là. Mém. de l'Acad. 1741.

Truité, en termes de Manège, ſe dit du cheval, quand ſur un poil blanc, il a des marques de poil noir, de bai, ou alezan, particuliérement à la tête & à l'encolure. *Equus albus variis intertinctus notis*. On dit de même, chien *truité*.

Pierre *truitée* ou tigrée. Quelques-uns ont donné ce nom à des pierres ſemblables à l'albâtre, marquetées de petites taches noirâtres & luiſantes : ce qui fait qu'elles reſſemblent à la peau des truites.

TRUITELLE. ſ. f. Petite truite. C'eſt apparemment des *truitelles* que Furetière a voulu parler, lorſqu'il a dit que les truites des eaux de ſources vives & claires ſont petites comme des harengs. Il y a des truites de cette eſpèce qui ſont fort groſſes. Les *truitelles* ſont appelées Truitons dans Don Quichotte. « Croyant qu'il s'agit » de Truitons, pourvu, dit-il, qu'il y en ait beaucoup,

» ils pourroient valoir une grande truite ; car au bout » du compte soixante deniers valent toujours cinq sous, » & peut-être même que les Truitons seront comme » l'agneau qui est plus délicat que le mouton.» *Tom. I. pag. 21.*

TRUITON. s. m. Petite truite. *Voyez* TRUITELLE.

TRULLUM, ou TRULLUS. Terme d'Histoire Ecclésiastique. Ce mot barbare signifie *dôme.* Il est d'usage dans cette phrase, Concile *in trullo. Concilium in trullo*, ou *trullanum.*

Le *trullum* ou *trullus* étoit une salle d'un palais des Empereurs de Constantinople, où ils traitoient des affaires d'Etat. On l'appeloit *Trullum* ou *Trullus*, du Latin *trulla*, coupole, parceque cette salle étoit voûtée en coupole. On y tint le VI Concile général en 680; mais ce n'est point celui-là qu'on nomme *Concilium in trullo*; c'est celui qui fut tenu à Constantinople en 692 dans la même salle, & qui en a seul retenu le nom. On le nomme aussi Quini-sexte, *quini-sextum*, parce que c'est comme une suite, un supplément des cinquieme & sixieme Conciles généraux. *Voyez* M. de Fleury, le P. Petau. *Voyez* aussi QUINI-SEXTE.

TRULLIZATION. s. f. Terme d'Architecture, qui s'entend dans Vitruve, Livre VII. Chap. 3. de toutes sortes de couches de mortier, travaillées avec la truelle au dedans des voûtes; ou bien des hachures qu'on fait sur la couche de mortier, pour retenir l'enduit de stuc. DAVILER. *Trullissatio. Trullissare*, crépir, enduire.

TRUMEAU. s. f. C'est la cuisse du bœuf, ou la partie qui est au-dessus de la jointure du genou en montant. On ne lui donne ce nom que lorsqu'elle est coupée. *Coxa bovis.* Le *trumeau* d'un gros bœuf se divise en quatre ou cinq pièces. La premiere du côté du pied se nomme le *crochet* ou *crosse.* Le milieu s'appelle *rouelle* de *trumeau*, & la derniere, le *morceau* du *trumeau* à l'os qui est attaché au gîte. Il y a le *trumeau* de devant, le *trumeau* de derriere.

Il s'est dit aussi de l'homme en style burlesque.

Tant faites de tours & de ganches
De bras, de trumeaux *& de hanches,*
Et tant vous allez detuertant.

TRUMEAU, ou TREMEAU, en termes d'Architecture, est le mur solide & massif qui est entre deux croisées, ou fenêtres. C'est une partie de mur de face entre deux croisées, & qui porte de fonds les sommiers de platebandes. Les moindres *trumeaux* sont érigés d'une seule pierre à chaque assise, DAVILER. *Interjectum inter duas fenestras muri spatium.*

TRUMEAU, se dit aussi d'une glace qui se met ordinairement entre deux fenêtres, dans l'entre-deux des croisées qu'on appelle *trumeau.*

TRUPELU, UE. adj. Enjoué, plaisant, qui a le mot pour rire. *Jocosus, facetus.* Trois Pélerins, bons amis, & gentils compagnons, me promirent que quand ils auroient fait fortune, j'y aurois part, à quoi je condescendis volontiers, & principalement à cause que je les voyois si bons couillauds, & *trupelus. Nouvelles des Régions de la Lune. pag. 253 & 254. du Ier Tom. de la Sat. Mén.* in-8°. Ce mot est vieux.

TRUPYGNEIS. s. m. Vieux mot. Trépignement. BOREL.

Si renforça le chapleis,
Lo fu si fort le trupygneis. R. DE LA ROSE.

☞ TRUS, ou TRUT. Vieux mot qui signifie Tribut, impôt. *Voyez* TRUAND, TRUANDER.

TRUSION. s. f. Le mouvement du sang du cœur au corps par les artères, & son retour du corps au cœur par les veines, s'appelle mouvement de *trusion*, autrement progressif & circulaire.

TRUSQUIN. s. m. Outil d'Artisan, qui sert particulierement aux Menuisiers pour marquer leur bois & les lieux où doivent être leurs mortoises. Il est composé d'un gros réglet, avec une pointe au bout qui entre dans un tailloir, ou un ais de bois carré qui est mobile. *Gnomon asserculo mobili directus.*

TRUSTÉE. s. f. Mesure de continence dont on se sert en quelques lieux de Bretagne, particulierement dans toute l'étendue de la Prévôté de Nantes, pour le commerce des sels qui s'y vendent ordinairement au cent de *trustées.* Vingt-cinq *trustées* font environ un muid mesure Nantoise.

TRUT. s. m. Sorte de jeu. La Chasse, dit Sancho, est, à mon avis, pour des fainéans : pour moi, je ne pense qu'à jouer à la triomphe, ou au *trut* les Dimanches & les Fêtes. . . . *Hist. de Don Quichotte, Tom. 4. chap. 34. pag. 7.*

TRUXILLO, TRUCHILLO. Nom d'une petite ville avec une bonne citadelle qui la domine. *Trugillum, Turris Julia, Castra Julia.* Elle est dans l'Estramadure d'Espagne sur la rivière d'Almonte, à douze lieues de la ville de Mérida, vers l'orient septentrional. *Truxillo* est la patrie du célèbre François Pizzarre qui fit la conquête du Pérou. MATY.

Ordre ou Chevaliers de TRUXILLO. Ce sont les Chevaliers de l'Ordre de Montjoie, établi en Palestine pour la sureté des Pélerins qui alloient visiter les saints Lieux. Quelques Auteurs pourtant les en distinguent, aussi-bien que de l'Ordre de Montfrac; mais d'autres ne font qu'un seul de ces trois Ordres. Quoi qu'il en soit, ils furent appelés Chevaliers de *Truxillo*, parce que le Roi Alfonse IX leur donna en Castille *Truxillo*, Santa-Croce, Albana, Cabagna & Zaferello : mais ces places conquises sur les Maures, ayant été peu après reprises par ces Infidèles, les Chevaliers de *Truxillo* furent incorporés à l'Ordre d'Alcantara. *Voyez* Fr. Quaresmius. *Elucid. Terræ Sanctæ, T. I. L. II. C. 56.* & le P. Hélyot, T. I. C. 37.

TRUXILLO, ou TRUCHILLO, est encore une petite ville de l'Audience de Guatimala en l'Amérique septentrionale. *Trugillum.* Elle est dans la province des Hondures, à une lieue du golfe de ce nom. Elle est fortifiée & défendue par une citadelle. Les Hollandois la prirent & la saccagerent l'an 1633. MATY.

Il y a encore deux autres villes de même nom, l'une dans l'Amérique méridionale au Pérou, dans l'Audience de Lima, & dans la vallée de Chimo. L'autre en Amérique, dans la Terre ferme, au gouvernement de Vénézuela, à quelques lieues au midi de Mérida.

TRUYEN. *Voyez* TRON.

TRY

☞ TRYM. *Voyez* TRIM.

TRYPHÈRE. s. m. Terme de Pharmacie, qui se dit de plusieurs sortes d'opiate. Il y a la *grande Tryphère* qui est composée d'opium, de cannelle, de girofle, & de plusieurs autres ingrédiens. On s'en sert pour fortifier l'estomac, pour arrêter le cours de ventre, & pour quelques maladies de la matrice.

Ce nom qui vient du Grec τρυφερός, *delicatus; mou, délicat*, lui a été donné, parce qu'elle réjouit & fait reposer ceux qui en usent. Il y a la *tryphère Saracénique* appelée ainsi à cause que des Médecins Sarazins l'ont mise en usage. Il y a encore la *tryphère Persique*, qui tire son nom de ce qu'elle a été inventée par des Médecins de Perse. La *tryphère Saracénique*, & la *Persique* sont composées de divers ingrédiens, & l'une & l'autre purgent doucement.

TSA

TSABAITE, ou TSABAISTE. *Voyez* SABÉEN.

TSABÉEN. *Voyez* SABÉEN, & SABAÏSME.

TSABIEN. *Voyez* SABÉEN.

☞ TSANGOU-MANGHITS. s. m. Plante de l'île de Madagascar, espèce de Scolopendre, dont les feuilles sont longues & étroites, rangées de côté & d'autre. Elles répandent un odeur très-aromatique.

TSAR. *Voyez* TZAR.

TSARFAND. *Voyez* SARAFENDI.

T S C

TSCHELMINAR. C'est-à-dire, les quarante colonnes. Nom que les Perses donnent à de vieilles ruines qui se voient près de Schiraz dans le Farsistan, Province du Royaume de Perse. Elien témoigne que c'étoit autrefois le Palais de Cyrus : d'autres disent que ce fut celui d'Assuérus ; il étoit situé sur le penchant d'une montagne, qui faisoit partie de la ville de Persépolis. Diodore en fait mention. Quinte-Curce dit qu'Alexandre, par le conseil d'une Courtisane, y fit mettre le feu après s'être enivré dans un festin. *Dict. de Peint. & d'Arch.* Plusieurs Voyageurs ont écrit de ces ruines, & en ont donné des descriptions & des plans. Ils disent qu'on y trouve une grande plate-forme ou terrasse terminée du côté de l'orient par une montagne, & du côté de l'occident par une grande plaine ; qu'il y a sur cette plate-forme plusieurs colonnes qui soutiennent encore des restes de statues de dieux ; qu'il y a quantité de ruines de bâtimens, avec des portes ornées de bas-reliefs, inscrits de grands caractères extraordinaires qui semblent avoir été dorés. M. Deslandes qui parle de ces ruines de *Tschelminar* dans ses *Beautés de Perse*, disoit que ce n'étoit que des cônes différemment situés, les uns droits, les autres penchés à droite, d'autres à gauche, d'autres tout couchés ; mais les uns la pointe tournée à droite, & les autres tournée à gauche. On voit encore à *Tschelminar* les restes de plusieurs canaux, ou aquéducs. Il y a deux caves taillées dans le roc, que l'on croit être des sépulcres. Elles sont ornées de plus de deux mille figures en bas-relief, la plûpart vêtues de longues robes, & ayant sur la tête de petites toques plates ou en calote. On convient assez que ces restes n'ont pas toute la beauté des anciens monumens Grecs ou Latins ; mais on dit communément qu'ils sont néanmoins très-beaux & très-curieux. *Voyez* l'*Histoire du monde* de Chevreau, les *Beautés de Perse* par M. Deslandes, & le *Voyage du Levant* publié par Thévenot.

T S E

TSÉBOIM. *Voyez* SÉBOIM.

☞ TSE-KIN. s. m. Nom qu'on donne à une espèce de vernis qu'on met sur la porcelaine de la Chine pour lui donner une couleur de caffé ou de feuilles mortes.

T S I

TSJAKELA. s. m. Espèce de Figuier qui croît au Malabar. Les Naturels du pays font de l'écorce de cet arbre, des cordes pour leurs arcs, & ils en tirent la couleur rouge, dont ils teignent les draps de Cambaya.

☞ TSI-CHU. Mot Chinois qui signifie l'arbre à l'huile. C'est ainsi qu'ils appellent l'arbre qui fournit la liqueur dont ils font leurs beaux vernis. Ils font des incisions à cet arbre, d'où il découle une liqueur semblable à de l'huile, qu'on fait bouillir pour lui donner de la consistance.

☞ TSIELA. s. m. Grand arbre de Malabar, dont le tronc pousse quantité de branches qui s'étendent circulairement. Son fruit, sans odeur & sans goût, croît sur les branches entre les feuilles, sans pédicule. Il est de la forme & de la figure de la groseille. On fait de cet arbre une espèce de figuier. *Ficus Malabarica, fructu ribesii formâ & magnitudine.*

☞ TSIEM-TANI. s. m. Nom d'un très-grand arbre du Malabar. Son écorce est, dit-on, échauffante, incise les humeurs visqueuses & pituiteuses, & évacue les eaux dans l'hydropisie. Prise en poudre avec la pulpe du fruit, elle est bonne dans les fièvres intermittentes qui viennent d'humeurs viciées.

☞ TSIEROE-KATOU. s. m. Arbre qui croît dans toutes les contrées du Malabar. Il rend par des incisions une larme rougeâtre, très-âcre, qui noircit au soleil. Son fruit petit, rond & oblong, est d'abord vert, puis bleu à mesure qu'il mûrit. Il est plein d'une pulpe brunâtre, glutineuse, âcre & caustique. Les Teinturiers se servent du suc de son fruit avec de la chaux pour teindre leur coton mêlé. *Prunifera Malabarica, fructu racemoso, parvo, acri, succo tinctorio.* COMMELIN.

TSIMANDAN. s. m. Arbre qui croît dans l'île de Madagascar, & dont la feuille est souveraine pour les maux de cœur, contre la peste & les autres maladies contagieuses. *Tsimandana arbor.*

☞ TSIN. s. m. Nom Chinois d'une substance minérale d'un bleu foncé, assez semblable à du vitriol, qu'on trouve dans quelques mines de plomb. Les Chinois s'en servent pour peindre leur porcelaine en bleu. C'est une espèce de fondant qui fait pénétrer les autres couleurs dans la pâte de la porcelaine.

☞ TSIN-SE. s. m. Nom qu'on donne à la Chine aux Lettrés du troisieme ordre, & qui répond à celui de Docteur de nos Universités. On ne parvient à ce grade qu'après un examen qui se fait à Pekin, dans le palais de l'Empereur, qui préside en personne à l'assemblée, & qui donne souvent lui-même le sujet sur lequel les Candidats doivent composer. La réception se fait avec une pompe extraordinaire. Chacun des nouveaux Docteurs reçoit de l'Empereur une coupe d'argent, un parasol de soie bleue, & une chaise très-ornée pour se faire porter. ENCYC.

TSIOMPA. Royaume d'Afrique, borné au Nord par le desert de la Cochinchine, à l'Orient & au Midi par la mer, à l'Occident par le Royaume de Camboge. C'est le même que d'autres nomment Ciampa.

☞ TSISANG. Ville de la Chine dans la province de Nanking, sur le bord septentrional de la rivière jaune.

TSIT SIHI. s. m. Sorte d'Ecureuil de l'île Madagascar, qui se tient ordinairement dans les troncs des arbres, qu'on ne sauroit apprivoiser.

T S O

TSOHAR. *Voyez* SEGOR.

☞ TSONG-TU. s. m. Nom Chinois qu'on donnne aux Vice-Rois qui commandent à deux ou trois provinces. Ceux qui ne commandent qu'à une, se nomment Tuyen. Les Européens disent *Som-tout*, ou *Som-tok*, par corruption.

T U

TU, Pronom personnel de la seconde personne au singulier, qui ne se dit qu'aux personnes inférieures, ou fort familieres. *Tu, tui, tibi.* Si *tu* parles, si *tu* branles, je te tue. Que dis-*tu* ? Qu'apportes-*tu* de nouveau ? Pauvre pécheur, que feras-*tu* au jour du Jugement ? Où te cacheras-*tu* ? *Tu* maudiras l'heure de ta naissance.

Dans tous les cas obliques où l'on peut se servir de ce pronom, on dit *toi* & *te*, mais avec quelques différences dont on trouvera une partie marquée à *toi* & à *te*.

On le dit quelquefois poëtiquement & dans le haut style, en parlant à Dieu & aux Princes. Seigneur, *tu* m'as créé, *tu* m'as racheté. *Domine, tu me creasti, redemisti.* On peut dire au Roi : *Tu* nous mets à l'abri des vents & de l'orage. *Voyez* TOI.

La Langue Françoise est en cela directement opposée à la Langue Latine dans sa pureté : car en parlant à une seule personne, c'eût été faire une faute à Rome que de se servir de *vos* au lieu de *tu* : mais quand on parloit de soi-même, on se servoit du pluriel *nos* ; & il falloit être d'autant plus exact là-dessus, qu'on étoit d'une médiocre extraction. En François il n'y a que les Princes, ou les personnes d'une qualité éminente qui parlent d'eux-mêmes, par *nous*. Mais après la corruption de la belle Latinité, & la perte de la liberté sous les Empereurs, il se forma un nouveau langage. En parlant aux Empereurs, ou à leurs Ministres, la servitude s'avisa de leur dire *vos* en s'adressant à eux, pour leur faire comprendre que celui à qui on parloit, mis en balance avec les autres, méritoit l'honneur de plusieurs personnes. Depuis on a converti en civilité ce qui a eu la tyrannie & l'esclavage pour fondement. Le premier Auteur où l'on trouve ce formulaire de

compliment, est Pline le Jeune, qui s'en est servi dans une Lettre à l'Empereur Trajan. Les Gaulois qui ont formé leur Langue du Latin, en ont pris cette manière; & réservant le *vos* à ceux qui avoient quelque prééminence, ils usoient de *tu* avec leurs égaux, ou leurs inférieurs. Pasq.

Vous voulez bien que je vous demande votre avis sur le *tu* & sur le *toi* dont se servent nos Poëtes en vers? Madame la M. de Sablé m'a dit quelquefois qu'elle ne pouvoit le souffrir. Le Latin le dit en vers, parce qu'il le dit en prose: mais il n'en est pas de même de notre langue, qui ne parle par *tu* & par *toi* qu'aux valets & aux petites gens. Ce qui est si vrai qu'un amant ne dit jamais à sa maîtresse ni *tu*, ni *toi*. C'est sans doute par respect. Et l'on prétend qu'on peut le dire au Roi & à Dieu même? Si j'étois d'humeur à décider, je dirois que cela me choque; mais j'attens votre sentiment sur cela. Le P. Rapin au C. de Bussy — *qui répondit*. Je suis de votre avis sur le *tu* & sur le *toi* de notre poësie, & la raison que vous en dites me paroît bonne, qui est que notre prose ne s'en sert pas. Cet abus s'est introduit ou par la gloire dont la plûpart des Poëtes sont assez remplis, & qui aiment à tutoyer de plus grands Seigneurs qu'eux, ou bien souvent par la nécessité du vers. En amour il n'est pas vrai qu'on ne tutoie jamais sa maîtresse: mais vous n'êtes pas obligé de savoir cela. En vers c'est un abus que les honnêtes gens ne sauroient souffrir; & pour moi j'aimerois mieux traiter un valet de *vous*, que de tutoyer un Prince.»

Le même M. de Bussy demande si l'on doit se tutoyer en amour, & après avoir dit que cela est indifférent, il finit par ces vers:

Le vous *me paroît plus galant,*
Mais je trouve le toi *plus tendre.*

On peut dire en général qu'on se sert de *tu* ou de *vous* suivant les occasions, suivant qu'on veut exprimer les mœurs, le caractère ou les passions des personnes. Nos bons Traducteurs mettent ordinairement *tu* quand il est question de faire sentir de l'audace, de la colère, du mépris, ou un caractère étranger. Partout ailleurs ils emploient *vous*. Un Scythe parlant à Alexandre diroit *tu*. Il seroit ridicule de faire parler un Cynique par *vous*. Un Quaker ne connoît que le *tu*.

TUA

TUABLE. adj. de tout genre. Qui peut être tué, qui est digne de mort. Ce mot ne se peut dire que dans le style familier & comique.

TUAGE. s. m. Terme de tueur de cochons. C'est la peine de tuer un cochon, & de l'accommoder. Le *tuage* d'un cochon coûte vingt sous.

☞ TUAL. s. m. Nom qu'on donne dans les Moluques à une liqueur blanche qui découle d'une espèce de palmier par les incisions qu'on y fait. Elle est très-douce, quand elle est nouvelle. Par la fermentation elle devient une liqueur forte.

TUAM, TOAM, TOWMOND. C'étoit autrefois une ville considérable de l'Irlande. *Tuama*, *Tuamum*, *Tuvomontium*, *Thuetmonia*. Elle étoit capitale de la Connacie, ou province de Connaught, & située à sept lieues de Gallowai, vers le midi. Elle est maintenant réduite en village, mais elle conserve le titre d'Archevêché. Au reste on la trouve dans la Carte de Sanson & dans celle de Witt, au nord de Gallowai, & non pas au sud; mais il y a apparence que c'est une erreur. Maty.

TUANT, ante. Participe du verbe *tuer*. *Perimens*, *interficiens*, *necans*, *enecans*. Alexandre, dans la chaleur de la débauche, *tuant* l'un de ses premiers Capitaines, a terni une partie de sa gloire.

Tuant, est aussi un adjectif qui signifie, fatiguant, pénible, incommode. *Operosus*, *difficilis*, *incommodus*. Les chemins des montagnes sont fâcheux & *tuans*. Cet enfant est *tuant*, il veut être toujours pendu au cou de sa mere. L'entretien d'un plaideur est *tuant*, il ne parle que de ses procès. Bon dans le style familier.

TU-AUTEM. s. m. Façon de parler basse, empruntée du Latin, & dont on se sert pour signifier le fin, le secret d'une affaire. *Difficultatis*, *vel negotii nodus*, *caput*, *cardo*. Il en sait le *tu-autem*. Voilà le *tu-autem*. Voilà bien un autre *tu-autem*. Cela vient de ce que les Leçons de l'Office Divin finissent par *Tu autem*, *Domine*, *miserere nobis*, ou que le Lecteur de table dans les Couvens finit par les mêmes paroles, sa lecture. Tout le *tu-autem*, c'est-à-dire: tout le contenu depuis le commencement jusqu'à la fin. Rabelais l'emploie L. I. Ch. 13. & L. II. Ch. 11. *Remarq. sur la Sat. Men.*

TUB

TUBAN. Nom d'une ville capitale d'un petit Royaume de même nom. *Tubanum*. Elle est sur la côte septentrionale de l'île de Java en Asie. Elle a un bon port, à vingt-cinq lieues de Japara, vers le levant. Maty.

TUBE. s. m. Terme de Mécanique. Tuyau, conduit, canal de plomb, de fer, de cuivre, de verre, de carton, de bois, par où l'air & les choses liquides passent, & ont une issue libre. *Tubus*, *canalis plumbeus*, *ferreus*, *æneus*, *&c. vel cuniculus*, *fistula*. Il ne se dit guère que des tuyaux qui portent les verres des grandes lunettes, & généralement de ceux dont on se sert pour faire des expériences & des observations en Physique, en Astronomie. Dans les matières ordinaires on dit *tuyau*. La difficulté de faire de grandes lunettes, n'est pas à travailler des verres, mais à faire des *tubes* pour les porter. Le *tube* de la grande lunette de l'Observatoire de Paris est de soixante & dix-sept pieds. On ne s'en sert guère. Il y en a un autre pour une lunette de quarante-cinq pieds, dont l'usage est plus aisé & plus ordinaire. On a trouvé le moyen de se servir des verres de longue vue sans employer de *tubes*. C'est par le moyen de *tubes* de verres bouchés hermétiquement par un des bouts, que l'on prouve l'existence de la matière subtile. Le *tube* d'un Baromètre, d'un Thermomètre.

Tube d'Émailleur. Tuyau de verre, gros & long à volonté dont ces Ouvriers se servent pour aviver le feu de leur lampe en le soufflant à la bouche, lorsque leurs ouvrages n'étant pas de longue haleine, ils ne veulent pas se servir du soufflet à émailler. Ils ont encore divers *tubes* de verre pour souffler & enfler l'émail, de même que les Verriers se servent de la selle ou sarbacane pour souffler le verre.

Tube, en Botanique. *Tubus*. Tuyau ou cilindre creux. On emploie ce terme pour différentes parties des plantes, mais singulierement pour les fleurs monopétales, qu'on nomme *flores tubulati*, fleurs en tuyau, *flosculus tubulatus*. On le dit aussi des feuilles; *folium tubulosum* ou *tubulatum*, fistuleuse.

TUBÉRAIRE. s. f. *Tuberaria*, ou *Helianthemum plantaginis folio perenni*. C'est une espèce d'Hélianthème, plante qui pousse une tige à la hauteur de plus d'un pied, ronde, environnée en sa partie d'en-bas d'un coton blanc, & garnie de feuilles nerveuses, opposées l'une à l'autre, semblables à celles du plantain, mais couvertes dessus & dessous d'une laine blanche. Sa sommité se divise en plusieurs petites branches qui soutiennent des fleurs à plusieurs feuilles jaunes, auxquelles il succéde un fruit presque rond, qui contient des semences presque rondes. Sa racine est ligneuse. Cette plante est détersive & astringente; elle croît aux lieux montagneux & chauds.

TUBERCULE. s. m. *Tuberculum*. Ce mot signifie, ainsi que le phyma, toutes sortes de tumeurs contre nature, qui s'élevent à l'habitude du corps, par une cause interne: en particulier il se prend pour une tumeur médiocre, plus considérable que la pustule; ou pour des tumeurs inflammatoires qui naissent aux glandes, & qui tendent à la suppuration. Fernel met au rang des *Tubercules* le charbon, le furoncle, le terminthe, la glande, le nodus. *Tuberculum*, petite tumeur, est un diminutif de *tuber*, qui signifie *truffe*,

& par analogie, *tumeur, bosse, nœud.* Col. de Villars.

Ce mot s'applique particulierement aux abscès attachés à la superficie du poumon.

Tubercule, en Botanique. *Tuberculum.* C'est un petit corps saillant qui s'observe sur différentes parties des plantes : toute excroissance en forme de bosse qui survient à une plante, à une feuille, à une racine.

Tubercule, en termes d'Arracheur de dents, est une petite montagne, ou élévation à la racine des dents. *Tuberculum.* J'ai un *tubercule* à une des dents de devant.

Tubercule, terme de Conchyliologie. Les *Tubercules* sont des éminences régulieres & rondes, plus grandes que les verrues, lesquelles se distinguent sur la robe des coquilles.

TUBÉREUSE. s. f. C'est un nom qu'on donne à une sorte de plante & à sa fleur. Cette plante pousse de sa racine quantité de feuilles oblongues, étroites, pointues, charnues, lisses, couchées par terre. Il sort d'entre ces feuilles plusieurs tiges à la hauteur de trois ou quatre pieds, rondes, grêles, ne devenant jamais plus grosses que le petit doigt. Elles soutiennent en leurs sommités des fleurs blanches, d'une odeur fort agréable, semblables à celles de la hyacinthe orientale. Sa racine est un tubercule. En Latin *Hyacinthus Indicus tuberosus, flos hyacinthi orientalis.* G. Bauh. Car cette fleur s'appelle aussi Jacinthe d'Inde, parce qu'elle en est la seconde espèce.

Le bouquet de cette fleur ne se déploie pas tout à la fois; elle n'ouvre d'abord que quelques-uns de ses pétales qui sont d'une blancheur éclatante. Les dernieres fleurs ne sont pas moins belles que les premieres, en sorte qu'on jouit longtemps de toute la beauté des *Tubéreuses.*

On dit qu'il y a des *tubéreuses* rouges.

Après que la fleur des *tubéreuses* est passée, il faut renverser le pot, & le mettre dans un lieu sec, puis en tirer l'oignon sur la fin du mois d'Octobre, & le garder pendant l'hiver jusqu'au mois d'Avril: & avant que de le mettre dans un pot, il faut durant quatre jours le faire tremper dans du vin, & ensuite le planter. Il faut aussi prendre garde que l'oignon ne géle pendant l'hiver. Morin. Les Parfumeurs se servent beaucoup des fleurs de la *tubéreuse.* C'est Robin, Garde du Jardin Royal des Plantes, qui a donné la vogue aux *tubéreuses*, qu'on ne connoissoit qu'en Provence. De Vign. Marville.

C'est le savant M. Peiresc qui a eu le premier des *tubéreuses* en Provence. Il avoit envoyé, à ses frais, un Pere Minime en Perse. Ce Religieux s'appeloit le Pere Théophile Minuti, & étoit fort intelligent dans les Langues Orientales. Il rapporta plusieurs manuscrits Arabes & autres. A son second voyage de Perse il rapporta la premiere plante de *tubéreuse* qu'on ait vue en France. Elle fut mise dans le jardin de M. Peiresc à Bougenicé, qui est un bourg entre Signe & Souliers, du côté de Toulon. Il n'étoit point nécessaire d'aller chercher la *tubéreuse* en Perse. Elle croît en abondance & sans culture dans nos îles de l'Amérique.

Tubéreuse. adj. f. Epithète qu'on donne aux racines qui sont charnues & étendues en largeur, & dont la chair est solide & continue, n'ayant ni peaux ni écailles. Telles sont les racines de la rave, du safran, de la pivoine. On appelle aussi *plantes tubéreuses*, celles qui ont la racine *tubéreuse. Plantæ tuberosæ.*

TUBÉRI. s. m. Nom d'homme. *Tiberius.* S. Tibère que le Vulgaire appelle S. *Tubéri* & S. Tiberge, répandit son sang pour la foi de J. C. dans le territoire de la ville d'Agde, du temps des Empereurs Dioclétien & Maximien. On dit que S. *Tubéri* ou Tiberge étoit encore fort jeune, & qu'il eut son propre pere pour persécuteur. S. *Tubéri* souffrit avec S. Modeste & S. Florence. Le lieu de leur combat qui fut aussi celui de leur sépulture, s'appeloit Cesseron, ou selon Adon, Cessarion en Languedoc, entre Agde & Pézenas, à cinq lieues environ de Béziers. Leur culte y devint si célébre, que l'on y bâtit un monastère en leur honneur, vers le VIIIe siècle. C'est encore aujourd'hui une abbaye du nom de S. *Tubéri* au Diocèse d'Agde. Elle est aux Bénédictins de la Congrégation de S. Maur, & l'Abbé en est encore Régulier. Baillet, au 18e de Nov.

S. Tubéri. (Dans la Congrégation de S. Maur on prononce S. *Tibéri.*) Nom de lieu. *Sancti Tiberii Fanum, Monasterium, Cœnobium, Abbatia. Voyez* l'article précédent. Ancien bourg situé dans le Languedoc, sur la petite rivière d'Érault, entre Agde & Pezenas, à deux lieues de chacune de ces villes. *Fanum Sancti Tiberii*, anciennement *Araura, Cessero, Cœsiro.* Maty.

☞ TUBEROIDES. s. f. Nom que M. Duhamel donne à cette espèce de plante parasite, qui s'attache à l'oignon du safran, & le fait périr. *Voyez* Mort du safran, au mot Mort.

TUBÉROSITÉ. s. f. Terme de Médecine, qui se dit d'une petite bosse ou tumeur qui vient naturellement à quelques parties. *Condylus. Græcè* κόνδυλος. On le dit par opposition aux tumeurs qui viennent d'accident, ou de maladie.

Tubérosité se dit en Anatomie d'une éminence ou inégalité qui se trouve sur un os, & où s'attachent les muscles. La *tubérosité* du tibia. La *tubérosité* de l'ischion est l'extrémité de cet os qui donne origine aux muscles de la verge, aux releveurs de l'anus, & à beaucoup des fléchisseurs de la jambe. Dionis.

TUBIANÉEN, enne. s. m. & f. Quelques Auteurs ont mis au nombre des Sectaires Juifs les *Tubianéens* dont il est parlé au Liv. II. des Maccab. Ch. 12. v. 17. *Tubianæi.* Sérarius a cru que par les *Tubianéens* il falloit entendre les Juifs de la Terre de *Tob*, de laquelle il est fait mention au Liv. des Juges, Ch. 11. v. 3. peut-être seroit-il mieux de dire que le passage des Maccabées doit s'expliquer des Juifs qui habitoient la Terre de *Tobia*, parce que cette interprétation est plus conforme à l'analogie de la langue; & ainsi il n'est point parlé de Sectaires en ce lieu-là, mais seulement des Juifs qui habitoient un certain pays.

TUBIEU, se dit quelquefois par exclamation; par admiration; d'autrefois par manière de jurement. Ce mot vient par corruption de *tête-Dieu.*

TUBILUSTRE. s. m. Nom d'une fête ou cérémonie des anciens Romains. *Tubilustrium.* Ce nom se donnoit au jour que l'on purifioit les Trompettes sacrées, & à la cérémonie par laquelle on les purifioit. Cette cérémonie se faisoit le cinquieme ou dernier jour d'une fête de Minerve appelée *Quinquatrus*, ou *Quinquatria*, qui se célébroit deux fois l'année, 1° le XIVe devant les Calendes d'Avril, c'est-à-dire, le 19e de Mars; & 2° le XIVe devant les Calendes de Juillet; c'est-à-dire, le 18e de Juin. Ainsi les deux *tubilustres* tomboient le premier au 23e de Mars, & le second au 22e de Juin. *Voyez* Varon, *De Ling. Lat. L. V.* Pompeius Festus, Ovide, *Fast. L. VIII. v. 849. & L. V. v. 725.* & Struvius, *Antiq. Rom. Syntagma. L. VIII. p. 355. & L. IX. p. 404. & p. 422.* Ovide dit qu'il y avoit cinq Trompettes sacrées qui se purifioient. Rabelais s'est servi de ce mot.

Ce mot vient de *tuba*, trompette, & *lustro*, je purifie.

TUBINGE, ou TUBINGEN. Ville du Duché de Wirtemberg en Suabe. *Tubinga, Tibinga*, anciennement *Augusta.* Elle est sur le Néckre ou Necker, à six lieues de Stugard, vers le midi. *Tubinge* a une Université fameuse, & un Palais des Ducs de Wittemberg, qui l'acheterent des Comtes de *Tubinge* l'an 1342. Maty. M. Harris met *Tubinge* à 48. d. 34. m. de latitude, & à 25. d. 5. m. de longitude.

☞ TUBULAIRE. s. f. Tournefort fait un genre de plante de cette espèce de Madrepore, qui croît sous l'eau, imitant le corail par sa dureté, & qui est composée d'un grand nombre de petits tubes placés les uns à côté des autres.

☞ TUBULE. s. m. Terme de Botanique. Diminutif de tube. Petit tube. *Tubulus.* Les fleurs de l'Acmela sont composées de plusieurs *tubules* jaunes.

☞ TUBULÉ, ée. adj. Qui est garni d'un tube ou tuyau. *Tubo instructus.* Une cornue *tubulée.* On dit dans le même sens, *tubulure.*

☞ TUBULEUX, euse. adj. Qui a des tubules, qui est creusé en tuyau. *Tubulatus.* Les petites fleurs *tubuleuses* de l'Acmela ont une double tête qui les fait paroître fourchues. *Voyez* Tube en Botanique.

☞ TUBULITE. s. f. Espèce de litophyte ou de corps marin, qui n'est qu'un amas de tuyaux qui sont ou droits ou entortillés comme des vers, & que pour cette raison on nomme aussi tuyaux vermiculaires. On en trouve dans le sein de la terre qui sont pétrifiés. On en trouve aussi dans la mer. Ce sont des loges d'animaux. Les *tubulites* sont composées de tuyaux qui sont ou placés régulierement les uns à côté des autres, comme des tuyaux d'orgue, ou arrangés confusément. Encyc.

TUC

TUCCABEL. Ville de l'Amérique Méridionale, entre les îles de la Moccha, & de Sainte Marie, dans le continent du Chili.

☞ TUCHANG. Ville de la Chine dans la province de Kiangsi, au Département de Nankang. Elle est de 0 d. 54′ plus occidentale que Péking, sous les 30 d. 5′ de lat.

TUCHÉ. s. f. Étoit, selon Homère, une des filles de l'Océan qui jouoient avec Proserpine lorsqu'elle fut enlevée. C'est aussi le nom que les Grecs donnoient à la Fortune.

TUCHO. Nom propre d'une ville de la Chine. *Tuchum.* Elle est sur la rivière de Cô, dans le Queicheu, aux confins de Quantung, & elle a trois autres villes sous sa Jurisdiction. Maty. Elle est de 10 d. 3′ plus occidentale que Péking, sous les 25 d. 55′ de lat.

TUCKEA. s. m. Poids dont on se sert à Mocha, ville d'Arabie, célébre par son grand commerce, particulierement par celui de café. 40 *Tuckea* font un manu, dont 10 font le tressell, 15 de ce dernier font le bahors qui est de 420 liv.

TUCUARA. s. m. Sorte de canne du Brésil, qui est de la grosseur de la cuisse. *Canna tucuara.* Parmi la quantité de cannes & de roseaux qui se trouvent en ce pays-là, il y en a dans les forêts qui croissent jusqu'à ce que leur sommet ait surpassé celui des plus hauts arbres. Ces roseaux occupent quelquefois beaucoup de terre, & même des provinces entieres.

TUCUMAN. Nom d'une province du Paraguai, en l'Amérique méridionale. *Tucumania.* Elle est entre celles de Plata, de Chaco, le Pérou, le Chili & le Magellan. On lui donne 300 lieues du sud au nord, & 200 du couchant au levant. Les Espagnols y ont huit colonies, dont les plus considérables sont S. Miguel de *Tucuman* ou de l'Estéro, S. Iago de l'Estéro & Cordoue. Maty.

TUCUYO. Nom d'un bourg de la Terre-ferme, en l'Amérique méridionale. *Tucuyum.* Il est sur une rivière qui porte son nom, dans le Gouvernement de Vénézuéla, environ à quatre-vingt lieues de la ville de ce nom, vers le midi. Maty.

TUD

TUDDERT, ou TUDERT. Nom d'un village du Cercle de Westphalie. *Tuddertum.* Il est dans le Duché de Juliers, sur le Rebeck, près de la petite ville de Sittard. On prend *Tuddert* pour l'ancienne *Theudurum*, petite ville des Éburons. Maty.

TUDÉLE, ou TUDÉLA. Nom d'une ville d'Espagne, située dans la Navarre, au confluent du Queilles, & de l'Èbre; on y passe sur un pont de pierre, à six lieues au-dessous de Calahorra. *Tutela*, *Tudella.* *Tudéle* est capitale d'un des quatre Bailliages ou Majorats du Royaume de Navarre. Maty.

TUDELLE. Nom d'un village de la Biscaye, en Espagne. *Tudella.* Il est près de la ville de Vittoria, & des montagnes de Saint Adrian. C'étoit anciennement une petite ville des Vardules, nommée *Tulonium.* Maty.

TUDESQUE. adj. m. & f. Qui appartient aux anciens Allemans. *Teutonicus, a.* Il ne se dit guère que de la langue de ces anciens peuples. Le jargon *Tudesque*, la langue *Tudesque.*

Tudesque. s. m. ou adj. m. & f. *Lingua Celtica, vetus Teutonica.* Le *Tudesque* étoit fort différent de l'Allemand moderne. Le IVe Concile de Tours, Can. 17, ordonne que chaque Evêque aura des homélies contenant les instructions nécessaires pour son troupeau, & qu'il prendra soin de les traduire clairement en langue Romaine rustique, ou en langue *Tudesque*, afin que tout le monde les puisse entendre. Ce Canon de ce Concile, qui fut tenu en 813, montre qu'au commencement du IXe siècle on parloit encore deux langues différentes en France. La Romaine qu'il appelle rustique, & qui étoit un composé de l'ancien Celte & du Latin que les Romains avoient apporté en Gaule. La *Tudesque* étoit celle des Francs, & des autres peuples de Germanie répandus alors dans les Gaules. Le Concile de Mayence en 847, Can. 2, ordonne la même chose. *Voyez* Théostique.

TU-DIEU. Sorte de serment burlesque. *Tu-Dieu* quelle égrillarde! Mol. *Hercle*, *me Hercle*, *Ædepol.*

TUE

TUE-CHIEN. s. m. Plante assez connue qui est cultivée par les Fleuristes, & qui tire son nom de ce qu'elle est pernicieuse aux chiens. Le *Tue-chien* s'appelle autrement Colchique. *Voyez-en* la description sous ce nom.

TUE-LOUP. Terme de Botaniste. Epithète qui se donne à une espèce d'Aconit. *Lupicida*, *Lycophonos*, *Lycoctonos.* M. Tournefort a trouvé vers Trébisonde une espèce de renoncule dont les feuilles sont semblables par leurs découpures à celles de l'Aconit *Tue-loup.* *Voyez* son Voyage, T. II. p. 245. Il trouva aussi en Arménie une espèce d'Aconit semblable à celui que l'on appelle *Tue-loup*, ses tiges formant une pyramide de fleurs, haute d'environ un pied & demi. Chaque fleur est blanche. Le casque qui a 15 lignes de haut, est arrondi par le bout & large de trois lignes. Les crosses sont purpurines. On voit sur quelques pieds des fleurs qui tirent sur le blanc-sale. Tournef. *T. II. p. 304.*

TUER. v. a. Faire mourir de mort violente; ravir la vie. *Occidere*, *interimere*, *necare*, *cadere*, *trucidare.* Meurs ou *tue.* Corn. Les soldats *tuent* justement, parce qu'ils ont reçu ordre de *tuer* l'ennemi, de la part de l'Etat. S. Réal. L'art de la guerre consiste à savoir bien faire *tuer* des hommes. Id. Annibal savoit seulement l'art de *tuer* des hommes, & de désoler la société. S. Évr. La guerre a ses préceptes comme les autres sciences: on s'y *tue* méthodiquement. La Bruy. Le peuple fut plus animé contre Tarquin par la mort que Lucréce se donna, que s'il l'avoit *tuée* véritablement lui-même. S. Évr. C'est une erreur populaire, de croire qu'il y ait des basilics qui *tuent* de leur regard. Caton d'Utique se *tua* lui-même, de peur de tomber entre les mains de ses ennemis. C'est l'orgueil qui portoit les Stoïciens à louer ceux qui pour éviter quelque honte, ou quelque malheur, se *tuoient* eux-mêmes. M. Scud. Ceux qui se sont *tués* eux-mêmes, ne couroient à la mort que pour tourner le dos à l'adversité. M. Esp. Ceux qui se sont *tués* eux-mêmes, ne méprisoient point la mort; ils s'y précipitoient comme en un lieu de repos. Nic. La vie est trop courte pour se *tuer*; ce n'est pas la peine de s'impatienter. M. de S.

Les amans d'à-présent ont certaine méthode,
De ne se plus tuer *qu'en vers.* P. Com.

On dit aussi, *Tue, tue*, pour exciter quelqu'un au carnage.

Tuer se dit en parlant des morts violentes arrivées par accident, & des morts naturelles causées par des maladies. On est *tué* d'un coup de tonnerre, d'un coup de fusil, d'une chute. Un coup de sang, une apoplexie, une médecine prise à contretemps *tue.*

On le dit de même en parlant de ce qui cause la mort. Les Médecins, les Charlatans *tuent* impunément leurs malades. La débauche *tue* les jeunes gens.

On ne le dit point de ceux qui sont noyés, étouffés ou empoisonnés.

On ne le dit point non plus des morts violentes ordonnées par la Justice. On ne dit point qu'un bourreau *tue* un criminel; on dit en ce sens *exécuter*.

Ce mot vient du Grec θύω, *immolo, macto*. Nicod. Ménage prétend qu'il vient de *tutare*, fait de l'Allemand *toten*, dérivé de *todt*, qui signifie *mort*. D'autres le dérivent du Latin *batuere*, d'où on a fait aussi *battre*.

Tuer, en parlant de quelques animaux, synonyme d'assommer, égorger. *Tuer* un bœuf, un mouton, un cochon. Ce boucher *tue* toutes les semaines tant de bœufs, tant de moutons, tant de veaux.

On dit absolument, ce boucher ne *tue* qu'une fois la semaine. En style vulgaire on dit qu'un boucher *tue* de bonne viande, de meilleure viande qu'un autre.

On le dit aussi d'autres animaux. *Tuer* un lapin, un lievre, un poulet, une perdrix. Ce Chasseur n'a rien *tué*.

Tuer se dit aussi des insectes & des bêtes nuisibles à l'homme. Il y a des Indiens qui font scrupule de *tuer* une puce, une punaise; ils rachettent un poulet d'un étranger, de peur qu'il ne le *tue*. Les grosses pluies *tuent* la vermine.

Tuer se dit aussi des végétaux & des choses inanimées, qui semblent avoir quelque vie ou durée. *Perimere*. Le grand hiver a *tué* tous les cyprès des jardins. Les chenilles, les fourmis *tuent* souvent des arbres & des plantes.

Tuer le feu, la bougie, la chandelle. *Extinguere*. Malherbe a préféré le mot de *tuer* un flambeau, qui est le figuré, à celui d'*éteindre* un flambeau, qui est le propre. Mais cette façon de parler figurée est devenue si commune, qu'elle est aujourd'hui moins noble que la propre. On dit en vers, ainsi qu'en prose, & même dans le discours familier, *éteindre* un flambeau. *Tuer* un flambeau, une chandelle, est un terme de Province, ou du peuple de Paris.

Tuer, au figuré signifie éteindre, détruire. On dit, cette figure en *tue* une autre : une couleur *tue* une autre couleur. *Dict. de Peint. & d'Arch.*

Ainsi quand il y a plusieurs objets de même couleur, & frappés de lumières également vives, on dit que ces objets se *tuent*, se *détruisent*, pour dire qu'ils s'empêchent réciproquement de briller & de concourir à l'effet total qui devroit résulter de leur union. De même quand on place des parties lumineuses sur celles qui étoient ombrées, on dit que le dessous *tue* le dessus.

Tuer se dit hyperboliquement pour fatiguer le corps jusqu'à altérer la santé. Ce travail vous *tuera*, si vous n'y prenez garde. On le dit de même par exagération pour désoler, tourmenter, fatiguer jusqu'à l'excès. Il *tue* tout le monde avec ses complimens, avec ses discours ennuyeux. Les Latins s'exprimoient de même. *Quem verò arripuit tenet, occiditque legendo.* Un Plaideur se *tue* à force de courir, de solliciter. On *tue* les chevaux à force de les faire travailler, & de les pousser. Il se *tue* pour rendre service à ses amis, pour plaire à son maître. Je me *tue* à vouloir relever des courages abattus. Vaug. Ce Prédicateur se *tue* à prêcher, & à faire des remontrances, & on ne s'amende point.

Il se tue *à rimer, que n'écrit-il en prose?* Boil.

On dit aussi dans le même sens, se *tuer* le corps & l'ame. Il se *tue* le corps & l'ame à amasser des richesses.

Tuer se dit figurément en choses spirituelles & morales. Le péché mortel *tue* l'ame. *Necare, perimere, occidere.* Un Amant dit que les beaux yeux de sa Maîtresse, ses rigueurs le *tuent*, le font mourir. Ne pleurez pas les chiens, vous qui *tuez* les hommes. Voit. Elle le charme, & le *tue* par un triste regard. Sar.

Fuyez un ennemi qui blesse par la vue,
Et dont le coup mortel vous plaît, quand il vous tue.
Corn.

En style d'Ecriture, on dit que la lettre *tue*, pour dire que les paroles de l'Ecriture, prises trop à la lettre, pourroient induire en erreur. La lettre *tue*, & l'esprit vivifie. *Littera occidit, spiritus autem vivificat.*

Dans le discours familier, *tuer* le temps, faire quelque chose, employer le temps à quelque chose afin de ne pas s'ennuyer.

Tuer l'eau philosophale. Expression de la Philosophie hermétique; c'est-à-dire, la fixer, & dès le moment qu'elle est fixe, les élémens sont pareillement fixés : ce qui se fait en continuant toujours le feu; *Tere & trucida centies, hoc est, continuè*; cela s'entend d'abattre & de *tuer* sept fois, c'est-à-dire, continuellement. Dans le même art, l'on dit, l'un *tue* l'autre; ce sont les deux Dragons de flammes, savoir, le fixe & le volatil, qui se détruisent l'un l'autre; car le volatil rend le fixe volatil au commencement, & ensuite le fixe rend fixe le volatil. Dict. Herm.

Tuer se dit proverbialement en ces phrases. Il ressemble à Cogne-fêtu, il se *tue* le corps & l'ame, & si il ne fait rien; pour dire, qu'un homme travaille à des choses inutiles. *In vanum agere, laborare.* On dit aussi qu'un homme n'est pas bien *tué*, quand il n'est pas bien convaincu, bien persuadé de quelque chose. On dit aussi qu'il crie à *tue* tête, quand il crie de toute sa force, jusqu'à faire mal à la tête à ceux qui l'écoutent, & à lui-même. On dit aussi qu'un homme s'est *tué* de sa propre allumelle, lorsqu'il a fait quelque chose qui ruine sa santé, ou qu'il a dit quelque chose qui détruit ce qu'il a entrepris de soutenir. On a oublié dans les nouveaux Dictionnaires le proverbe. Tel *tue* qui ne pense que blesser. Il se trouve au chapitre 18 de l'Apologie pour Hérodote, p. 457 de l'édit. de 1735. Il est aussi dans Cotgrave, qui exprime encore le même proverbe en ces termes : Tel (pense) frapper qui *tue*. On dit en badinant à ceux qui font les bravaches, que tous ceux qu'ils ont *tués*, se portent bien.

Tué, ée. part.

☞ TUERE. Ville de l'empire Russien, au confluent de la Tuertza & du Volga, capitale du Duché de même nom, dans la Russie Moscovite. Ce Duché est borné au nord & au couchant par le Duché de la grande Novogorod, à l'orient par le Duché de Rostow, au midi par le Duché de Moscou & par la province de Rzeva.

TUERIE. s. f. Carnage, massacre de plusieurs personnes. *Cædes, strages, occisio.* On s'est querellé en un tel endroit, il y a eu bien de la *tuerie*. Cette rencontre n'a été qu'une déroute, il y a eu peu de *tuerie*. Le combat fut furieux, il y a eu une horrible *tuerie*. Quelques-uns ont cru que ce mot n'étoit pas du beau style. Cependant de bons Auteurs s'en sont servis.

Tuerie, signifie aussi le lieu où les Bouchers *tuent* les animaux pour en vendre la chair. *Laniarium, laniena.* On a loué tant d'étaux à ce Marchand avec les *tueries*. On a proposé à la Police de transporter toutes les *tueries* en des lieux éloignés des villes. Jésus-Christ étoit cet agneau mené à la *tuerie*. Péliss.

TUERJOKC ou TERSOK. Ville de Moscovie dans le Duché de Tuere, près la rivière de Tuertza.

TUERTO. Nom d'une rivière du Royaume de Léon, en Espagne. *Tuertum, Tera.* Elle baigne Astorga, & après avoir reçu l'Orbegna & l'Esla, elle se décharge dans le Douro, entre Camora & Miranda de Douro. Maty.

TUE-TÊTE. Qui rompt la tête à force de crier, qui fait un bruit épouvantable. M. l'Abbé Colin, p. 321 de sa Traduction de l'Orateur de Cicéron, explique ainsi ces mots Latins, *habeo istam perterricrepam* : J'ai une femme qui fait grand vacarme, une criarde à *tue-tête*. L'Académie Françoise dit qu'à *tue-tête* est une façon de parler adverbiale, qui n'a guère d'usage qu'en ces phrases, *crier à tue-tête, disputer à tue-tête*, pour dire, crier de toute sa force.

TUE-VENTS. Terme d'Ardoisière. Petites Cabanes mobiles faites en forme de guérites, sous lesquelles les Fendeurs & Tailleurs d'ardoises se mettent à couvert.

TUEUR. s. m. Terme du style familier, qui n'est d'usage que dans cette phrase. C'est un *tueur* de gens, en parlant d'un homme qui fait le brave.

TUEUSE. s. f. Vieux mot. Meurtriere. *Mehun*, *en son testament.* BOREL.

TUEUSE. s. f. Epée. Je laissai tomber celui de mes revers qu'on nomme l'Archi-épouventable, avec un tel fracas, que le vent seul de ma *tueuse* ayant étouffé mon ennemi, le coup alla foudroyer les omoplates de la Nature. *Châteaufort dans le Pédant joué de Cyrano, Act. 4. Sc. 2. p. 347. 348.* Il est vrai que j'ai sur moi une mauvaise cape; mais en récompense je porte à mon côté une bonne *tueuse*, qui fera venir sur le pré tout le plus résolu de la troupe. *Le même*, *Acte 5. Sc. 7. p. 379.*

TUF

TUF. s.m. *Tofus.* Terre dure, compacte & blanchâtre qui se trouve au-dessous de la bonne terre. C'est un terrain qui fait masse solide, & sur lequel on peut fonder. Le *tuf* trop près de la superficie de la terre, rend les jardins stériles; c'est pourquoi on l'ôte pour y mettre de la bonne terre avant que d'y planter des arbres, parce que leurs racines ne peuvent pénétrer le *tuf*, & la plûpart des arbres périssent quand leurs racines l'ont atteint. Toute cette campagne est stérile, ce n'est que du *tuf*. Quand on a percé le *tuf*, on trouve de la pierre propre à bâtir.

On le dit aussi d'une pierre blanche, fort tendre, & qui durcit & blanchit quand elle est employée. Dans ce sens on dit aussi tufeau. *Lapis tofinus*, ou *tofaceus*. Il y a des endroits où les maisons ne sont bâties que de *tuf*, de tufeau, de pierre de *tuf*. C'est une pierre grossiere & rustique dont on se sert en beaucoup d'endroits d'Italie. On appelle *tuf mastiqué* celui qui est fort dur, qui à peine se peut arracher à coups de marteau.

Ménage dérive ce mot du Latin *tofus* ou *tofellus*.

On dit figurément d'un homme superficiel, qui ne sait rien à fond, que pour peu qu'on l'approfondisse, on rencontre bientôt le *tuf*. Ils payent de mine, d'une inflexion de voix, d'un geste ou d'un sourire : mais ils n'ont pas, si je l'ose dire, deux pouces de profondeur; si vous les enfoncez, vous rencontrerez le *tuf*. LA BRUY.

TUF. Terme de Draperie. Grosse étoffe de très-petit prix, qui a environ demi-aune de large, & dont la chaîne est de fil d'étoupe, de chanvre & la trame de ploc ou poil de bœuf filé. Cette étoffe sert ordinairement aux Tondeurs de draps à garnir les tables à tondre.

TUFFE. s. m. Vieux mot qui se disoit autrefois d'une sorte de soldats. Froissard en parle. *Militum genus.*

TUFFIER, IÉRE. adj. m. & f. *Tofinus.* On appelle *terre tuffière*, une terre qui approche du tuf, & qu'on enleve dans un jardin, parce qu'elle est trop maigre. *Solum tofinum.*

☞ TUFFO. s. m. Les peuples de Guinée donnent ce nom à une espèce de *corona solis* dont ils se servent en décoction dans les inflammations des yeux. *Flos solis Guineensis, folio glabro, flore minore.*

TUG

TUGAL. s.m. Nom d'homme. *Tugdwalus. Pabutugdvalus.* Saint Tugdwal, que nous appelons vulgairement S. *Tugal*, fut Évêque de Lexobie en Basse-Bretagne, au VIe siècle. Il est patron des villes de Tréguier, de Laval au Maine, & de Château-Landon, en Gâtinois. Les Bretons l'appellent S. Pabut. S. *Tugal* fut un des moines de la Grande-Bretagne, qui ne pouvant souffrir le joug des Anglois & des Saxons, passèrent en France du temps de Childeric I. BAILL. *au 30e de Nov.* Il y avoit neuf ou dix ans que Saint *Tugal* faisoit la fonction d'Abbé dans le Monastère de Tréguier, lorsque l'an 532 il fut fait Evêque de Lexobie. Il mourut vers le milieu de ce siècle.

TUGDWAL. *Voyez* TUGAL.

TUGÉNIENS. s. m. pl. Peuple de l'Helvétie, Habitans du canton de Zug d'aujourd'hui.

TUGE ou TUQUE. s. f. Terme de Marine. C'est une espèce de couverte, ou de faux tillac, qu'on éleve audevant de la dunette sur quatre ou six piliers, qui est fait de barreaux, pour se mettre à couvert du soleil & de la pluie. *Casa, tugurium in summâ puppis contignatione.* Les *tuges* de charpente sont défendues, parce qu'elles rendent le vaisseau trop pesant, au lieu de quoi on se sert de tentes.

☞ TUGH. s. m. Terme de Relation. C'est chez les Turcs l'étendart royal. Le Bacha proclama le jeune Prince Sultan sous le nom de Soliman III. Il fit porter devant lui le *Tugh*, qui est la marque de la souveraine autorité. *Anecd. de la Mais. Ottom.*

☞ TUGUS. s. m. Plante d'un doux aromate, fort estimée en Orient, que quelques-uns prennent pour le véritable *amomum* des Anciens. Elle s'éleve à la hauteur de huit ou neuf coudées. Ses feuilles, de forme oblongue, traversées de nervures, couvertes en dessous d'un fin duvet blanc, répandent une odeur aromatique des plus suaves. Son fruit vient en bouquet. Chaque fruit contient six ou sept graines d'une saveur aromatique également douce & flatteuse.

TUI

☞ TUILAGE. s. m. Terme de Tondeur. *Voyez* plus bas, TUILE.

TUILE. s. f. Terre grasse, petrie, séchée, & cuite au fourneau en forme de brique, qui sert à couvrir les maisons. Carreau de terre grasse petrie, séchée & cuite, de certaine épaisseur, dont on couvre les bâtimens. *Tegula.* La *tuile* se fait au grand & au petit moule; pour celle du moule bâtard, ou de moyenne grandeur, elle n'est plus en usage. Vitruve appelle *hamatæ tegulæ*, les *tuiles* qui ont un crochet qui les retient sur la latte. Le mot de *hamatæ* vient de *hamus*, un hameçon, & *tegulæ* de *tegere*, couvrir. DAVILER. Les *tuiles* plombées & vernissées durent plusieurs siècles. Les *tuiles* se font de diverses figures. Il y en a de plates & carrées avec un crochet, comme celles de Paris. *Tuile* faîtière, c'est une *tuile* creuse, dont plusieurs couvrent le faîte d'un comble. Cette sorte de *tuile* étant retournée, sert à couronner un œil de bœuf. C'est ce que Pline nomme *Laterculus frontatus.* DAVILER. *Tuile* Flamande, c'est une *tuile* creuse, dont le profil est en S. *Imbrex. Tuile* de Guienne, est aussi une *tuile* creuse, dont le profil est en demi canal, & de laquelle on se sert en quelques endroits de France. *Tegula animata*, suivant l'opinion de M. Perrault dans ses notes sur Vitruve. DAVILER. Elles étoient autrefois en usage en France, & le sont encore en Flandre. *Tuile* gironnée, qu'on nomme aussi giron, celle qui est plus large au bas du pureau qu'au haut vers son crochet, & qui sert pour couvrir les chapiteaux des tours rondes & des colombiers. *Tegula pinnulata.* DAVILER. Elles ont la figure d'un trapèse, plus étroites par en haut que par en bas, pour couvrir le chapiteau des tours rondes : comme les colombiers. *Tuile* hachée, celle qu'on échancre avec la hachette pour les arêtières, les noues, & les fourchettes. DAVILER. Des *tuiles* creuses ou faîtières, & des *tuiles* cornières, qu'on met sur les faîtes, & sur les angles & arrêtes. *Tuile* vernissée, celle qui est plombée, & sert à faire des compartimens sur les couvertures. *Tegula plumbata.* La *tuile* du grand moule a 13 pouces de long, & 8 de large, & 4 pouces 3 lignes de pureau; & le millier fait sept toises de couverture. Le petit moule n'est pas réglé. Il est de 9 à 10 pouces de long, & 6 de large ordinairement, & a trois pouces & demi de pureau. Les *Tuiles*, selon Pline, L. VII. C. 56. sont une invention de Cinyra, fils d'Agriope. Un certain Byzès de l'île de Naxie est le premier qui ait fait des *tuiles* de pierre, comme nos ardoises, & il en couvrit le temple de Diane, sous Halyattès, pere de Crésus & Roi de Lydie.

Ce mot vient du Latin *tegula*, ou plutôt de *teglon*, qui en langage Celtique ou Bas-Breton, signifie la même chose.

On dit qu'un homme est logé près des *tuiles*, pour dire, au plus haut étage de la maison; on dit proverbialement, à bas, Couvreur, la *tuile* est cassée, à ceux qu'on veut faire descendre de quelque lieu élevé.

On dit aussi qu'on ne voudroit pas donner à un homme du feu sur une *tuile* ; pour dire, qu'on ne voudroit pas lui donner, ni prêter la moindre chose.

Tuile, chez les Tondeurs de draps. Ils appellent ainsi une sorte de petite planche ordinairement de bois de sapin, d'environ deux pieds & demi de long, & large de quatre pouces, sur un côté de laquelle est étendu & appliqué une espèce de mastic, composé de résine, de grais & de limaille de fer passée au sas. Cet instrument sert pour nettoyer les étoffes de laine de la tonture qui y est restée dessus, & pour en ranger & coucher le poil. C'est ce que les Tondeurs appellent *Tuilage*.

Battre la tuile. C'est, parmi les Capucins, frapper sur une *tuile* pour avertir les Peres du Couvent que des Capucins étrangers sont arrivés, & qu'il leur faut faire la charité. *Tegulam percutere.*

TUILEAU, & non pas TUILLOT. s. m. Morceau de tuile cassée. *Laterculi testa, vel testula.* Les *tuileaux* sont des morceaux de tuiles cassées, dont on fait les voûtes des fours & les contre-cœurs des âtres de cheminée, & dont on se sert pour sceller en plâtre des corbeaux, gonds & autres pièces de fer; ils servent aussi, étant concassés, à faire du ciment. Daviler. Le ciment se fait avec des *tuileaux*. Les gonds qui se scellent en plâtre, sont souvent tenus par des *tuileaux*.

TUILÉE. adj. f. Terme de Conchyliologie. Coquille *tuilée. Concha imbricata.* C'est une coquille dont les cavités sont en forme de Tuiles creuses. On les appelle en Latin *Imbrices.*

TUILER. v. n. Ce verbe se dit de ceux qui en chantant l'Office Divin, n'attendent pas que l'autre côté du chœur ait achevé le verset; mais qui, pour obliger les autres à se hâter, commencent à chanter ou à psalmodier leurs versets, avant qu'ils aient chanté ou prononcé les derniers mots des leurs.

Tuiler une étoffe. Terme de Tondeur de draps. C'est, quand elle est tondue, faire passer dessus l'instrument appelé Tuile de tondeur. Dans ce sens il est actif. *Voyez* Tuile.

TUILERIE. s. f. Lieu où l'on fait des tuiles. Grand bâtiment accompagné de cours, & d'un halle, qui est un lieu couvert & percé de tous côtés de plusieurs embrasures, par où le vent passe pour donner du hâle, & faire sécher à l'ombre la tuile, la brique & le carreau, parce que le soleil les feroit gercer & gauchir, avant que de les mettre au four. On l'appelle aussi briqueterie. *Lateraria.* Daviler. *Lateraria Officina.* Le jardin du Louvre s'appelle les *Tuileries*, parce qu'au même lieu on faisoit auparavant de la tuile. On appelle les *Tuileries* non-seulement le jardin, mais encore le magnifique palais dont la face occupe toute la longueur du jardin. Le Roi demeure aux *Tuileries.* Le Roi a quitté les *Tuileries* pour aller loger au Louvre pendant quelque temps. Le Palais des *Tuileries* est joint au Louvre par une grande galerie qui regne le long de la Seine, & qui a ses vues sur cette rivière. Les *Tuileries* ont été bâties par Catherine de Médicis, femme de Henri II, & mere de Charles IX. Elle fit commencer ce palais l'an 1564 pendant sa Régence. Henri IV le fit achever, & Louis le Grand l'a orné, & rendu très-magnifique. Le jardin des *Tuileries* fut commencé l'an 1600, & reçut sous Louis XIII plusieurs des embellissemens qu'on y voit. Dans le temps que le Roi demeuroit aux *Tuileries*, ce jardin a été orné de plusieurs belles statues & d'un pont pour passer au Cours & aux belles allées que le feu Roi a fait planter à côté du Cours, & qu'on nomme les Champs Élysées.

TUILIER. s. m. Marchand qui vend des tuiles, ou l'ouvrier qui les fait. *Laterarius, laterum figulus.*

TUILLE. *Tuilla.* Bourg des États de Savoie, il est dans la Vallée d'Aouste sur la Dora, près du petit Saint Bernard & de la Morienne. Quelques Géographes le prennent pour l'ancien lieu des Solesses, nommé *Arebrigum*, que d'autres mettent à Pra San-Didier, village situé sur la Dora, un peu au-dessous de la *Tuille.* Maty.

TUILLOISE. s. f. Terme de Fleuriste. Tulipe colombin, rouge & blanc. Morin.

TUIN. Ville des Pays-Bas, dans le Pays d'entre Sambre & Meuse. En Latin *Tudinium* ou *Tuinum.*

TUINIEN, enne. s. m. & f. Guillaume de Rubruquis, Cordelier, que S. Louis avoit envoyé en Tartarie, dans la relation qu'il fit de son voyage, & que nous avons encore, appelle *Tuiniens* les Idolâtres Tartares ou Mogols. *Tuinius, Tuinianus, a. Tartarus idolorum cultor.* Il y eut par ordre du Kan une conférence de Religion entre les Chrétiens, les Sarrasins & les *Tuiniens*, que Rubruquis a décrite. Rubruquis décrit une conférence qui se tint le Samedi 30 Mai, veille de la Pentecôte 1254, entre les Chrétiens, les Sarrasins & les *Tuiniens* par ordre de Mangon-Kan, & qui commença par les *Tuiniens.*

TUISCON, ou TUISTON. s. m. Nom d'un homme que les anciens peuples de Germanie adorerent comme un dieu. *Tuisco.* C'étoit le Patriarche des Germains. Il étoit fils d'Ascenez, petit-fils de Gomer, & arrière-petit-fils de Japhet. Les Germains descendoient de lui. Tacite, *de Morib. German. C.* 2. §. 3. dit qu'il passoit pour un dieu, & qu'on l'adoroit; qu'on le faisoit fils de la terre, & pere de Man. C'est de *Tuiscon* que les Germains prirent le nom de *Teutons* ou *Théotisques.*

Au lieu de *Tuiscon*, quelques Auteurs veulent qu'on dise *Tuiston* ou *Teuton*; & de ce nom ils font venir *Teutons*, peuple de Germanie, voisin des Cimbres. Il y en a qui croient que ce *Tuiston* ou *Tent* est le Mercure des Romains. D'autres disent que *Tuiston* étoit fils de la terre. *Voyez* les notes de Vetter sur la Germanie de Tacite. Une des principales cérémonies de son culte, étoit de chanter ses louanges qu'on avoit mises en vers.

TUIT. Vieux mot. Tous & toutes. Borel.

Se avenoit que Gentilhomme allast de vie à mort sans fere partie à ses enfans, & il n'eust point de fame, *tuit* li mueble seront à l'aisné. *Établissemens de saint Louis, Liv. I. chap. 8.* Nos Anciens, après avoir mis dans leurs Patentes les qualités des Parties, & exposé le sujet dont il étoit question, avoient coutume de commencer les articles de leurs Traités, ou le dispositif de leurs Sentences, par ces mots, *Saichent tuit que, &c.* Cela se voit dans deux titres de l'Abbaye de Saint-Urbain proche Joinville, l'un du mois de Septembre 1358, & l'autre du 13 de Janvier 1363. Du Cange, à la fin de la page 163 de ses Observations sur les Etablissemens de S. Louis, cote un autre titre de l'an 1265, qui est au Cartulaire du Comté de Montfort, dont le commencement, plus François, quoiqu'antérieur de près d'un siècle, est conçu en ces termes: *Sachent tous que, &c.*

Au tref Garin furent tuit *arouté.* R. de Garin.

Ce orent bien tuit *cist Baron.* Perceval.

C'est-à-dire, tous ces Barons entendent bien cela. Borel.

Tuit *ces choses que j'ai nommées,*
Qui de tout mal sont renouvées. R. de Fauvel.

Tuit, est encore un mot qui s'est dit pour *Tot*, c'est-à-dire, pour cour & mâsure. *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm. tom. 2. pag. 244. Voyez* Tot.

T U K

☞ TUKIE. Ville de la Chine dans la province de Quangsi, au département de Taping. Elle est de 12 d. plus occidentale que Péking, sous les 23 d. 52′ de lat.

T U L

TULBENT. *Voyez* Turban.

TULBENTOGLAN. s. m. Nom que porte celui d'entre les Pages du Grand-Seigneur qui a soin de son turban. *Galeriphorus.* Le cinquieme (Page de la cinquieme Chambre qui se nomme *Khus Oda*) s'appelle *Tulbentoglan*, qui a le soin de son turban. Du Loir. p. 92.

Comme l'usage est de dire *turban* au lieu de *tulban* que dit toujours Du Loir, il semble qu'il faudroit aussi dire *Turbentoglan*, au lieu de *Tulbentoglan*.

TULCA. *Voyez* TULZA.

TULE, ENTULE. Vieux mot. C'étoit autrefois une injure.

> *Quel n'aura ja honte* entule,
> *En bel accueil n'a autre hulle.* R. DE LA ROSE.
>
> *Que cil vilain* entule *& sot.* ID.
>
> *Si sui je plus saiges que* tules,
> *Bien seroie fous &* entules,
> *Se tel amour vouloir querre.* ID.

TULIPE. s. f. C'est le nom qu'on donne à une sorte de plante & à sa fleur. *Tulipa.* Cette plante pousse une tige ronde, moëlleuse, accompagnée de quelques feuilles longues, assez larges, épaisses, dures, portant en sa sommité une seule fleur à six feuilles peu évasées, & dont le ventre est souvent plus large que l'ouverture, grande, ornée de belles couleurs, jaune ou purpurine, ou rouge, ou blanche, ou variée. Lorsque cette fleur est passée, il lui succède un fruit oblong, relevé de trois coins, & divisé en trois loges remplies de semences fort aplaties. Sa racine est un gros oignon jaunâtre ou noirâtre, composé de plusieurs tuniques qui s'emboëtent les unes dans les autres, garni de fibres dans sa partie inférieure. On voit chez les Fleuristes une varieté infinie de *tulipes*.

Ce mot est venu de Turquie, aussi-bien que la fleur, où on l'appelle *tulibant*, à cause de la ressemblance qu'elle a avec la figure du *tulbent*, que nous appelons ici *turban*. MÉNAGE. Thévenot dit que la *tulipe* est la fleur la plus commune des prés en Tartarie, où on la nomme *lale*. M. Ménage appelle *tulipomanie*, la folie qu'on avoit autrefois pour les *tulipes*. Il dit qu'il avoit vu vendre un seul oignon de *tulipe* trois cens pistoles. Il y a encore aujourd'hui des gens en Hollande qui en sont fort entêtés.

On divise généralement les *tulipes* en deux classes, prises du temps où elles fleurissent. On appelle les unes printanières, & les autres tardives; nous en voyons encore d'une autre sorte qu'on peut dire méridionales, parce qu'elles fleurissent entre les printanières & les tardives; & de toutes les trois, nous en voyons de diversement colorées.

Des printanières, il s'en voit de plusieurs couleurs & de parfaitement belles, dont les unes sont merveilleusement panachées, & les autres simplement bordées. La fleur s'avance d'environ trois semaines ou un mois avant les autres; & pour cela elles se nomment printanières. Pour les bordées, les plus belles sont celles qui ont la couleur fort éclatante, le bord grand & coupé nettement.

Les tardives, aussi-bien que les méridionales, sont aussi de plusieurs sortes de couleurs; les premieres sont simplement bordées, elles sont un peu plus en estime que les blanches, jaunes & rouges: les unes sont rouges bordées de rouge; & ce qui les fait un peu considérer, c'est que la couronne qui est dans la fleur, est parfaitement ronde.

La seconde sorte, sont celles qui viennent par le moyen des graines, & de celles-ci il s'en trouve de si diversement colorées, qu'il est impossible aux Peintres d'en imiter les couleurs: & quoique ces couleurs, comme couleurs, soient des moindres en beauté, néanmoins ce sont les plus estimées, comme seules capables de se changer en mieux, & les meilleures pour cueillir les graines. Il s'en rencontre aussi de glacées entre ces couleurs, qui sont comme une espèce d'ombre, de moindre couleur que celles du corps.

La troisieme sorte, sont celles qu'on nomme panachées, entre lesquelles il y en a encore de plusieurs sortes, dont les premieres & les moindres sont les paltots de couleur rouge & jaune, & de couleur blanche & rouge, & dont il y en a de deux sortes, ou de deux classes.

La premiere se nomme paltodi; il a les mêmes couleurs que le paltot, mais il est bien plus fin & bien plus nettement panaché; il faut que celui-ci ait les paillettes noires ou brunes, si ce n'est lorsqu'ils ont un fond noir; car alors il faut que les paillettes soient jaunes.

La deuxieme sorte de panachées se nomme morillon, il n'a que deux couleurs en sa fleur. Il y en a encore de deux classes, dont la seconde s'appelle morilloni; il est beaucoup plus fin que le morillon, & ses panaches sont plus nettement coupés.

La troisieme sorte de panachées se nomme agathe: il en est encore de deux sortes, dont la premiere n'a que deux couleurs, & la deuxieme, qui se nomme agathine, en a trois, & quelquefois plus. L'agathine est sans comparaison la plus belle agathe, & ses couleurs sont plus distinctes & parfaitement détachées les unes des autres.

La quatrieme sorte est la plus belle de toutes, & se nomme marquetine, ou marquetrine: c'est cette sorte de *tulipe* qui emporte le prix sur les autres: il s'en voit de quatre ou cinq couleurs, & quelquefois davantage. La marquetrine est la plus belle, & ses panaches sont détachés les uns des autres sans aucune diminution, sont nets en leurs couleurs, & arrêtés par un petit bord comme un filet de soie bien délié, & c'est à quoi on connoît les plus belles.

Il s'est trouvé encore une sorte de *tulipe* d'une forme extraordinaire; elle est bigarrée en ses couleurs, & affreuse à voir, & pour cela s'est fait donner le nom de monstre: on en voit de diverses couleurs.

Il en est d'autres qu'on nomme jaspées, lesquelles ont bien plusieurs diverses couleurs, qui ne sont pas séparées les unes des autres, mais se mélangent ensemble comme dans le jaspe.

Il s'en voit encore que l'on peut dire doubles, puisqu'elles portent jusques à 20 feuilles & plus.

Il s'en est vu, & on en voit encore, qui ont les feuilles de la fleur vertes, de deux couleurs: on les nomme feuilles rayées, mais il s'en trouve peu de belles.

Quant aux qualités que doivent avoir les belles *tulipes*, il est à souhaiter que la forme & le vert ne soit ni trop long, ni trop court, ni trop large, mais un peu frisé, & qu'il se couche sur terre; s'il est rayé, il en est plus beau. La tige est mieux quand elle n'est ni trop haute, ni trop basse. La portée ordinaire du plus grand nombre des belles *tulipes* doit régler cela; on ne peut en prescrire une mesure juste, parce que la terre des jardins étant différente, ou bonne ou mauvaise, elle fait des tiges ou plus hautes ou plus basses. Il faut aussi dans sa hauteur, qu'elle soit assez forte pour soutenir la fleur: elle seroit un peu difforme, si elle étoit trop grosse. La forme de la fleur est tout-à-fait à rebuter, quand elle est pointue: la connoissance de la curiosité la doit rendre supportable dans une couleur, quand elle est camuse, parce que la feuille s'alongeant un peu en se panachant, cet effet corrige ce petit défaut. Il ne faut point du tout que la forme soit échancrée par le bas de la fleur; mais il faut que les feuilles soient larges à proportion de leur longueur. Les plus grandes fleurs bien proportionnées sont les plus belles. Les *tulipes* doivent avoir six feuilles, trois dedans & trois dehors. Si elles en ont réglément ou plus ou moins, c'est un défaut; celles de dedans doivent etre plus larges que celles de dehors: si elles étoient toutes six égales, elles en feroient mieux; mais ce seroit un défaut, si celles du dedans étoient plus petites. Il ne faut point estimer celle dont la forme est belle en entrant en fleur, mais qui deux ou trois jours après s'alonge & se gâte, non plus que celles qui étant fleuries, renversent leurs feuilles par dedans ou par dehors, ou qui se godronnent. Il est de conséquence que la feuille de la fleur soit épaisse & étoffée pour durer longtemps en fleur; une *tulipe* qui dure peu, n'est point considérée, quelque beauté qu'elle ait, & les *tulipes* dont les feuilles de la fleur sont minces, sont quelquefois grillées par l'ardeur du soleil avant que d'être fleuries. Toutes les *tulipes* ont du dos, celles qui en ont le moins, sont les plus belles.

Les couleurs bizarres sont certainement les plus belles. Les plus nuancées font les plus beaux panaches. Plus leurs couleurs s'éloignent du rouge, plus elles sont à priser, parce que les fleurs font de plus beaux effets; avec cette exception néanmoins, que les rouges à fond blanc ne sont point à rejetter. Parmi les rouges, les couleurs de feu & de grenade sont les plus belles. Les bizarres à fond tout blanc, & les grises à fond tout jaune sont rares & fort recherchées. Plus le coloris est lustré & satiné, plus il est estimé; s'il est terne, c'est un très-grand défaut. Les *tulipes* qui étant fleuries ne conservent point leurs belles couleurs pendant onze ou douze jours, ne doivent guère être prisées; celles qui les gardent jusqu'à la fin de la fleur, sont les plus belles. Les plus petits fonds sont les meilleurs pour faire de beaux panaches. Les fonds qui panachent le mieux, sont d'une même couleur, tant dedans que dehors. Il faut bien comprendre cette règle; c'est tout le fin de la connoissance pour le jugement le moins incertain, de ce que doivent faire les couleurs. Le dehors du fond, sont les plaques cerclées ou étoilées, qui sont au bas des feuilles dans le vase; & le dedans du fond, c'est l'épaisseur même du bas des feuilles qui est couverte par la plûpart; de sorte que si les plaques sont blanches, & qu'en les levant avec l'ongle, ce dedans qu'elle couvre soit jaune, ce jaune en montant dans le panache, s'éteindra en passant par le blanc de la plaque; si bien que pour n'avoir point de pareil accident à craindre, il faut que le dehors & le dedans du fond soient de même couleur. Les plaques qui couvrent le dedans du fond de la fleur, ne montent jamais dans le panache, mais seulement le blanc ou le jaune qu'elles couvrent, & les autres couleurs qui y sont contenues par une vertu secrete, de laquelle on ne s'apperçoit point, comme en la solitaire qui panache de pièces emportées & séparées par de grands traits noirs, & dont le dehors & le dedans du fond sont blancs. Quand les plaques ou dehors du fond demeurent toujours bien distinctes d'avec la couleur & le panaché, c'est une espérance très-forte que la *tulipe* se parangonnera, c'est-à-dire, qu'elle reviendra tous les ans nettement panachée; mais quand le panache & la couleur s'imbibent avec les plaques, il faut craindre qu'il n'y ait moins de netteté au panache en de certaines années qu'en d'autres.

Les paillettes ou étamines doivent être brunes, & non pas jaunes; mais il n'importe pas de quelle couleur sont les pivots. Il y a des couleurs de *tulipes* qui approchent si fort les unes des autres, quoique de différente espèce, que vous ne sauriez les distinguer que par ces paillettes ou ces pivots. Or la distinction des espèces est très-nécessaire à savoir; car quand une espèce panache à merveille, & que vous voulez conserver plusieurs oignons de sa couleur, si elle ne différe d'avec dix ou douze autres espèces que par les paillettes & par les pivots, comment feriez-vous pour la démêler, si vous ne saviez pas les examiner? Prenez donc garde que les pivots de l'une seront plus gros & plus longs que de l'autre; qu'ils seront plus jaunes ou plus clairs; qu'ils seront entierement d'une couleur, ou brunis à demi, ou brunis par en haut ou par en-bas, ou enfin par d'autres distinctions qui se rencontreront. Examinez de même les paillettes par leur couleur, la largeur & la longueur & les fonds à plusieurs différences qui les distinguent, & soyez certain que jamais les fonds, les pivots & les paillettes ne sont tout-à-fait conformes aux espèces différentes, quoique les fleurs se ressemblent tout-à-fait. Quelques curieux qui ne savoient pas le secours des différences des pivots & des paillettes, pour démêler leurs espèces, vouloient les reconnoître par la différence de l'odeur; mais c'est une connoissance foible & incertaine; & y en ayant d'assurées, il faut y recourir.

Les *tulipes* panachées doivent avoir les mêmes qualités que les simples couleurs, quant au vert, à la tige, à la forme & au fond. Le premier panache est celui qui vient par grands traits, de différentes figures, bien coupées & séparées de leurs couleurs, & qui ne prend point de fond. Le second, est le panache qu'on nomme à yeux ou à l'île, qui est par grandes pièces emportées nettement, & qui ne vient point du fond. Le troisieme, est celui qui vient en grande broderie bien détachée de ses couleurs, & qui ne prend point du fond. Il est parfaitement beau, quand il vient sur des bizarres bien nuancées. Le quatrieme est celui de petite broderie, quand il est net & qu'il perce bien ses couleurs; il est agréable, mais il ne l'est que sur les bizarres qui ont plusieurs nuances; quand il vient sur d'autres couleurs, il ressemble trop au drap d'or ou drap d'argent. Les autres panachées, dont le panache prend du fond, ne laissent pas d'être quelquefois assez belles, quand elles sont bien nettes & partagées de leurs couleurs. Toutes les panachées qui sont également partagées, & entrecoupées de panache & de couleurs, sont les plus agréables chacune en son espèce.

Quand il se trouve beaucoup plus de panache que de couleur dans une *tulipe*, cela gâte la fleur & la perd d'ordinaire, sans qu'elle puisse jamais se rétablir; elle dégénère en blanc & en jaune; c'est pourquoi il vaut mieux que la couleur soit dominante, parce qu'on en peut espérer une belle *tulipe*, lorsqu'elle prendra plus de panache, ce qui arrive souvent. Les panachées dont le panache s'imbibe & se perd dans la couleur, ne valent rien; on peut néanmoins garder les couleurs, si elles sont belles, à cause des graines, & point autrement. Il faut toujours préférer les *tulipes* qui panachent de riches couleurs, quand elles ne seroient pas si bien panachées, pourvu qu'elles soient de belles formes & bien taillées, parce qu'elles peuvent en faire de plus rares & de plus belles. Les panachées bizarres qui ont les couleurs les plus distinctes & les plus éloignées les unes des autres, sont les plus belles. Les brunes violettes, panachées de jaune ou de blanc, sont plus belles que celles qui sont moins brunes, quand elles sont d'ailleurs également conditionnées. Tout panache brouillé ne vaut rien. Ce n'est pas qu'il faille jetter la *tulipe* dont le panache n'est pas net la premiere année; il y a des panaches qui se nettoient, c'est ce qu'on appelle se rectifier. Il faut mettre les hazards un peu brouillés pour les examiner l'année ensuite, & s'ils ne se rectifient point, il les faut ôter. Par ce mot de hazard, on entend une *tulipe* qu'on trouve panachée, & qui ne l'étoit pas l'année précédente.

Le temps de déplanter vos *tulipes* est quand la tige de la fanne se sèche. Choisissez de beaux jours, afin qu'on serre vos oignons secs; ne les laissez au soleil, en les déplantant, que le moins que vous pourrez, parce que le soleil les tue, pour peu que les rayons donnent dessus à nud. C'est pourquoi si le temps est trop ardent, il faut différer & en attendre un plus modéré, si l'on n'aime mieux prendre le matin, & travailler jusqu'à sept ou huit heures, & recommencer après midi, environ sur les cinq heures. Vos oignons levés, mettez-les sur le plancher d'une chambre, & les étalez; si vous les laissiez en tas, le feu s'y mettroit, & ils périroient; laissez-les à découvert, afin qu'ils se desséchent de l'humidité superflue qu'ils pourroient avoir retenue de la terre, & par ce moyen ils se conserveront fort bien. Il faut pourtant de temps en temps les visiter & tourner doucement, afin que s'il s'en trouvoit quelqu'un de blessé ou malade, on tâchât d'y remédier en lui ôtant l'écorce ou la blessure, ou bien en le mettant en terre, où sans doute il reprendra sa vigueur. Conservez toujours les ordres de vos marques: séparez les oignons de chaque sorte, & mettez une carte écrite sur chaque sorte pour les distinguer. Un mois ou deux après, quand ils seront bien secs, il faut les éplucher, & prendre garde de leur ôter la derniere peau, surtout celle qui tient au cul de l'oignon dont le dépouillement est mortel pour cette plante. Quand les oignons sont épluchés, mettez-les dans des paniers, plutôt que dans des boëtes, parce que les oignons y ont plus d'air; laissez-les en repos jusqu'au temps de les planter. En déplantant vos belles panachées, il faut suivre le même ordre que vous avez tenu en les plantant, & remettre dans chaque carré de vos tiroirs l'oignon de son rang.

Il ne faut pas lever les oignons réservés pour graine, que le châton qui la contient, ne vous montre en

s'ouvrant, qu'elle est mûre & sèche : l'ayant cueillie, laissez-la une couple de mois dans son châton; cassez-le ensuite pour l'en tirer toute, & la nettoyer. Vous semerez votre graine de *tulipe* au mois de Septembre, il n'importe en quel temps de la lune. Préparez bien une planche de terre, répandez votre graine dessus la moins épaisse que vous pourrez, parce que vos graines, pour grossir, doivent être au moins deux ans en terre sans les lever. Couvrez votre graine semée d'un petit doigt de la même terre que celle de dessous. Ces graines ainsi semées leveront au mois de Mars suivant; & si-tôt que leur fanne (qui ne paroîtra pas plus que la petite feuille d'un poireau) sera sèche, mettez un bon doigt de terre sur la planche, & les laissez-là. Après leur seconde feuille, si vous voyez que les oignons aient suffisamment grossi, pour ne vous point trop donner de peine par leur petitesse à les tirer de terre, & à les replanter, tirez-les de leur pepinière, & les replantez par planches, pour les déplanter toutes les années comme les autres; ils rapporteront leur fleur plus vîte, que si vous les laissiez toujours dans la pepinière. Ayez soin d'arroser vos graines dans les temps chauds, lorsqu'elles en auront besoin; tenez-les toujours nettes de mauvaises herbes, & les couvrez à plat dans les fortes gelées.

Le temps de planter les *tulipes* est depuis la mi-Octobre jusqu'à la fin de Novembre; quelques-uns veulent que ce ne soit que jusqu'au commencement de Novembre. Les *tulipes* viennent par-tout : néanmoins les terres sablonneuses & legeres les conservent mieux que les terres fortes, qu'il faut soulager par du terroir de fumier de cheval, consommé de deux ans. Il faut les couvrir à plat pendant les gelées avec du fumier éteint, particulierement les panachées, & les oignons de réserve dans des pots. Quand les boutons veulent sortir de terre au printemps, il faut commencer à arroser fortement vos *tulipes*, à moins qu'il ne pleuve. Arrosez d'abord dans le déclin de la lune, ou dans un temps doux, & ensuite quand vous croirez qu'il en sera besoin. L'oignon d'une *tulipe* s'altère par la soif, comme toutes les autres fleurs. *Voyez* le Traité des Fleurs de Morin, imprimé à la fin de l'Instruction de la Quintinie pour les Jardins.

TULIPE. s. f. Coquillage. C'est une des espèces du *Rouleau*.

TULIPPÉE. *Voyez* VILAINE d'Anjou.

ORANGE TULIPPÉE. *Voyez* ORANGE.

☞ TULIPIER d'Amérique. *Tulipifera.* Arbre dont la fleur a quelque ressemblance avec celle des Tulipes. Son calice porte trois feuilles semblables à des pétales, oblongues, creusées en cueilleron : elles tombent en même temps que les pétales, qui sont au nombre de six ou neuf, fort grands, alongés, arrondis par le bout, disposés comme ceux des Tulipes, les uns plus intérieurs que les autres. Le pistil est formé de quantité d'embryons, qui deviennent autant de capsules étroites, renflées par la base, & terminées en un feuillet membraneux. La base contient une semence. Toutes ces capsules réunies forment un fruit alongé, écailleux, qui a quelque rapport aux cônes des sapins.

Le *tulipier* est un bel arbre, qui acquiert une hauteur & une grosseur prodigieuses. En Canada on appelle cet arbre bois jaune. Les Anglois de ces Colonies lui donnent le nom de *Peuplier*. Les fleurs sont grandes, panachées de vert, jaune & rouge.

TULLE. Nom d'une ville de France, située sur la Corrèse à quatre lieues de Limoges, vers le midi. *Tutela, Tutella. Tulle* a un Évêché suffragant de Bourges, une Élection & un Présidial. MATY. En 1318 Jean XXII retrancha du Diocèse de Limoges la ville de *Tulle*, où étoit une ancienne Abbaye fondée au plus tard dès le VIII[e] siècle en l'honneur de S. Martin. Elle fut ruinée par les Normans, & demeura entierement déserte, les biens étant possédés par des Seigneurs laïques, dont le dernier fut Ademar, Vicomte du bas Limosin. Celui ci retablit le Monastère en 930, & le donna à S. Odon Abbé de Cluni, du consentement du Roi Raoul. Le dernier Abbé de *Tulle* fut Arnaud de S. Astier, que le Pape en fit premier Évêque en 1318. Quelques mois avant que de mourir, M. Baluze a donné au Public l'Histoire de *Tulle* sa patrie.

Il y a une ville de ce nom, que M. de l'Isle appelle *Toula*, dans la Russie Moscovite, au Duché de Rezan, au confluent des rivières de Toula & d'Uppa.

Une autre en Asie, dans la Tartarie, dans le Bedacchan, suivant l'Hist. de Timur-Bec.

TULLIUS, TULLIA. s. m. & f. Nom de famille Romaine. *Tullius, Tullia.* Il y eut à Rome deux familles *Tullia.* La premiere étoit Patricienne. Le Roi Servius Tullius en étoit : après que les Rois eurent été chassés, elle donna des Consuls à la République. La seconde étoit Plébéïenne, & ne se distingua point jusqu'à Cicéron, qui l'illustra beaucoup. Chacune eut deux branches. La Patricienne eut les *Longus* & les *Tollerinus;* la Plébéïenne les Décula & les Cicéron.

TULN. Nom d'un bourg de l'Autriche. *Tulna.* Il est sur la rivière de *Tuln*, à une lieue du Danube, & environ à huit au-dessus de Vienne. On le prend pour le *Castra Catulina*, petite ville du Norique. MATY.

☞ TULN (La). Rivière d'Allemagne, dans la basse Autriche, qui a sa source au quartier du bas Vienner-Wald, passe à Tuln, & se jette dans le Danube.

TULPICK. *Voyez* ZULPICK.

TULSK. Petite ville d'Irlande dans la Province de Connaught, au Comté de Roscomon.

TULUJAS. Nom d'un château du Roussillon, situé à une lieue de Perpignan. *Tulugiæ.* Il n'est connu que par un Concile que l'on y tint l'an 1050. MATY.

TULUPHAN ou TURPHAN. Noms d'une ville du Royaume de Tanguth, dans la Grande-Tartarie. *Tuluphania, Turphania.* Sanson la met près de Camul ou de Xamo; & M. Witsen, vers les confins de l'Inde, & la rivière d'Hoang, au levant du lac de Chiamai. On la prend pour l'ancienne *Ottorocorra, Ottorocorræ*, ville de la Sérique; ce qui n'est pas fort constant. On recueille quantité de rhubarbe aux environs de *Tuluphan.* MATY.

TULZA, TULTA. Nom d'un bourg de la Bulgarie, situé sur la Branche méridionale du Danube. *Tulcia.* On le prend pour l'ancienne *Sitioenta, Sitioteuta*, petite ville de la Basse-Mœsie. MATY.

TUM

TUMBER. Vieux v. n. Je ne sai si Perceval n'entend point par ce mot *Sauter.* BOREL.

> *Harper y faisoit harpeors,*
> *Et vieler vieleors,*
> *Et les baleresses baler,*
> *Et les tumberesses* tumber. PERCEVAL.

C'est-à-dire,

> *Les joueurs de harpe y jouoient de la harpe;*
> *Et les joueurs de viéles de la viéle;*
> *Les danseuses y dansoient,*
> *Et les sauteuses y sautoient.* BOREL.

Le peuple dit en plusieurs endroits *tumber* pour *tomber*, écheoir. C'est une mauvaise prononciation.

TUMBERESSE. s. f. Danseuse. *Saltatrix.* Vieux mot. *Voyez* TUMBER.

TUMÉFACTION. s. f. Terme de Médecine & de Chirurgie. Tumeur, enflure causée extraordinairement en quelque partie du corps. La *Tuméfaction* est à craindre. Il y a une *Tuméfaction* à ce bras. ACAD. FR. *Tumor.*

TUMÉFIER. v. a. Terme de Médecine. Causer une enflure en quelque partie du corps, soit par accident, soit par quelque principe interne. *Tumefacere.* Une fluxion qui est survenue, a *tuméfié* la partie. Les glandes sont sujettes à se *tuméfier.* Une chute fait ordinairement *tuméfier* la partie offensée.

TUMÉFIÉ, ÉE. part. Glande *tuméfiée.*

TUMEIN. *Voyez* TOMAN.

TUMEN. Nom propre d'une petite ville de la Tartarie Moscovite. *Tumna*. Elle est sur la rivière de Tumen ou Tura, environ à cinquante lieues de la ville de Tobols vers le midi occidental. Cette ville n'est peuplée que de Moscovites, & on dit qu'il est défendu aux Tartares d'y loger sous peine de la vie. Maty.

TUMEUR. s. f. Boursoufflement, enflure qui se fait sur quelque partie du corps. *Tumor, tuber*. La *tumeur* contre nature est définie par les Médecins, une solution de continuité provenant de quelque humeur cantonnée en certain endroit du corps, qui disjoint les parties unies qui s'insinuent entre deux, & les rend difformes: ce qui a donné occasion aux Arabes de définir la *tumeur* contre nature, une indisposition composée de trois sortes de maladies assemblées, qui sont intempérature, mauvaise conformation, & solution de continuité, qu'ils ont comprises sous le nom d'*apostème* qui est originairement Grec, ἀπόστημα. Il y a quatre sortes de *tumeurs*, comme il y a quatre sortes d'humeurs; le *phlegmon* qui vient du sang; l'*érésipele* qui vient de la bile; l'*œdéme* qui vient de la pituite; le *squirre* qui vient de la mélancolie. Elles prennent quelquefois le nom des parties malades; comme *ophthalmie*, en l'œil; *parotide* aux environs de l'oreille; *paronychie* aux doigts & racine des ongles, &c. Paul-Bernard Calvo Chirurgien à Turin a donné un Traité des *Tumeurs*.

☞ TUMULAIRE. adj. Qui a rapport au tombeau. *Sepulcralis*. Inscription *tumulaire*. Un homme de lettres a fait pour M. l'A. Souchai une inscription *tumulaire*, qui mérite d'être transmise à la postérité. Mém. de Trév.

TUMULTE. s. m. Confusion causée par une multitude de gens; désordre, trouble. *Tumultus, confusio, tumultuatio*. Cette nouvelle causa un grand *tumulte* dans l'assemblée. Il se fit un *tumulte* une émotion populaire. Exciter le *tumulte*.

Le Prélat immobile
Garde au sein du tumulte *un assiette tranquille*. Boil.

Tumulte, vacarme, considérés dans une signification synonyme. Le mot de *vacarme*, dit M. l'abbé Girard, emporte par sa valeur l'idée d'un plus grand bruit; & le mot de *tumulte* celle d'un plus grand désordre.

Une seule personne fait quelquefois du *vacarme*; mais le *tumulte* suppose toujours qu'il y a un grand nombre de gens. Les maisons de débauche sont sujettes aux vacarmes. Il arrive souvent du *tumulte* dans les villes mal policées.

Ce mot *tumulte* vient du Latin *tumultus*, qui a été formé de *timor multus*, selon Cicéron, *Philipp. VIII. n. 3.* & après lui Lambin, sur le premier argument de l'Amphitryon de Plaute.

Aristophane a fait un dieu du *Tumulte*. Il dit qu'il est fils de la Guerre.

Tumulte, se dit figurément du trouble, du soulèvement, de l'impétuosité, des passions. *Perturbatio, commotio, impetus, motus*. L'homme bourrelé par sa conscience se retirera-t-il chez lui, si tout y est plein de *tumulte*, & s'il n'y voit que des objets qui le troublent? Patru. Le chant des oiseaux & le murmure d'un ruisseau, font sentir une douceur naturelle & tranquille, qu'on ne connoît point dans le *tumulte*, & dans l'embarras du monde. Ch. de M. On tient mal une résolution qu'on a prise dans le *tumulte* des passions. M. Scud. Les Stoïciens vouloient que l'esprit de leurs sages fût dans une assiette paisible, exempte du *tumulte* & de l'agitation des passions. M. Boss. Les hommes n'aiment tant le bruit & le *tumulte* du monde, que parce que cela les empêche de penser à eux. Pasc. On ne réfléchit point dans le *tumulte* du monde. Le P. L.

On dit adverbialement, en *tumulte*, pour dire, en confusion, en désordre. Ils s'assemblerent en *tumulte*. Acad. Fr. *Tumultuosè*.

Les Romains donnoient le nom de *Tumulte* aux guerres les plus dangereuses, & qui mettoient la République en péril. Dans la révolte des alliés, le péril parut si grand aux Romains, qu'il fut déclaré qu'il y avoit *tumulte*. On publia que la guerre des Gaulois étoit *tumulte*, *tumultus*.

TUMULTUAIRE. adj. de t. g. Qui se fait avec précipitation, sans ordre. *Tumultuarius*. Distingué en cela de tumultueux qui emporte l'idée d'un grand désordre, d'une sédition. Assemblée *tumultuaire*, délibération *tumultuaire*, faite à la hâte. L'origine des occupations *tumultuaires* des hommes, c'est qu'ils cherchent à s'éviter. Nic.

TUMULTUAIREMENT. adv. A la hâte, & sans ordre. *Confusè, inordinatè, properè*. Le peuple fit une sortie *tumultuairement* sur les ouvrages, & fut bientôt repoussé dans la ville. César ne trouva pas de véritables armées dans les Gaules; c'étoit des peuples entiers qui s'armoient *tumultuairement* pour la défense de leur liberté. S. Évr.

TUMULTUER. v. n. Vieux mot. Du Latin *Tumultuari*. Faire du tumulte, exciter du trouble. *Nicot & Pomey*. Tous les Suppots des Facultés & Nations qui *tumultuoient* pour les brigues de Licences, ne paroissent plus. *Sat. Mén. in-8°. p. 79*.

TUMULTUEUSEMENT. adv. Avec tumulte. Les séditieux s'assemblerent *tumultueusement*; ils allerent *tumultueusement* à la maison du Magistrat. *Tumultuosè*.

TUMULTUEUX, euse. adj. Qui se fait avec tumulte, sans règle, confus, ému, séditieux. *Tumultuosus*. Les assemblées populaires sont fort *tumultueuses*. Il est difficile d'appaiser une passion aussi *tumultueuse* que la colère. M. Scud. Si la naissance de l'amour est *tumultueuse*, ses progrès ne le sont pas moins. S. Évr. Le faux zele est impatient & *tumultueux*. M. Esp. Pline apprend à se posséder dans la vie *tumultueuse*. Sacy.

Sans attendre nos coups,
Ses flots tumultueux *s'ouvrirent devant nous*. Rac.

TUN

TUNA. s. f. Espèce d'opuntia ou figuier d'Inde qui croît presque dans toute l'Amérique. Les Mexicains l'appellent *nocht li*. Dans quelques Relations on lui donne le nom de *raquettes*. C'est l'*opuntia vulgo herbariorum*. J. Bauh. Il y a une autre espèce de figuier d'Inde qu'on appelle aussi *tuna*, & qu'on cultive avec beaucoup de soin, parce qu'elle sert de nourriture à la cochenille qui est un petit insecte semblable à une punaise, dont on fait beaucoup de cas, à cause de sa belle couleur rouge. Les Mexicains nomment cette plante *nochez nopalli*, ou *nopalnochetzli*. M. Tournefort l'appelle *opuntia folio oblongo media*. Elle porte un fruit approchant des figues.

TUNBRIDGE, TUNDBRIDGE. Nom d'un bourg d'Angleterre, situé sur le Tun, dans le Comté de Kent, aux confins de ceux de Surrey & de Sussex, & à six lieues de la ville de Rochester. *Tombrigium*. C'est un amas de maisons qui, séparées les unes des autres, & répandues ou sur le penchant des collines, ou dans la plaine où est le puits des eaux minérales, forment un paysage d'autant plus charmant, qu'elles n'ont nulle symétrie. Quelques-unes sont fort grandes, quelques autres très-petites. On en voit de magnifiques, & embellies de tout ce que l'art a pu leur prêter d'ornemens; & d'autres qui ne doivent leur beauté qu'à leur situation avantageuse. Pendant la saison des eaux toutes ces maisons sont pleines d'une quantité prodigieuse de personnes que l'amour du plaisir, plutôt que le besoin de prendre les eaux, attire dans ce lieu de délices. Dans les autres saisons cette ville est presque déserte.

TUNCHANG. Nom d'une ville de la Chine. *Tunchanum*. Elle est située sur la rivière de Jun, & la troisième en ordre de la province de Xantung. Sa Jurisdiction doit être fort étendue, puisqu'on y compte dix-huit lieues. Maty.

☞ TUNG. Il y a trois villes de ce nom à la Chine. La premiere dans la province de Péking, au département de Xuntien, plus orientale que Péking de 8 min. sous les 39 d. 54 min. de lat.

La seconde dans la province de Xensi au département de Sigan, de 7 d. 40 min. plus occidentale que Péking, sous les 36 d. 40 min. de lat.

La troisieme dans la province de Kiangnan au département d'Yangcheu, de 3 d. 38 min. plus orientale que Péking, sous les 32 d. 58 min. de lat.

☞ TUNGCHING. Nom de deux villes de la Chine. La premiere dans la province de Kiangnan au département de Ganking, sous le même méridien que Péking, sous les 31 d. 40 min. de lat. La seconde dans la province de Huquang, au département de Vuch'ang, de 4 d. 10 min. plus occidentale que Péking, sous les 29 d. 39 min. de lat.

TUNGCHUEN. Nom d'une ville de la Chine. *Tungchuenum.* Elle est sur la rivière de Thou, dans le Suchuen, & elle a huit autres villes sous sa jurisdiction.

☞ TUNGGAN. Plusieurs villes de la Chine portent ce nom. Une dans la province de Péking, au département de Xuntien. Une autre dans la province de Huquang au département d'Iungcheu. Une troisieme dans la province de Fokien, au département de Civencheu: une quatrieme enfin dans la province de Quantung, au département de Loting.

TUNGGIN. Nom d'une ville de la Chine. *Tungginum.* C'est la sixieme de la province de Queicheu, & située au pied des montagnes, & aux confins de la province d'Huguang.

☞ TUNGHAI. Ville de la Chine, dans la province d'Iunnan, au département de Lingan, de 14 d. 10 min. plus occidentale que Péking, sous les 24 d. 14 min. de lat.

☞ TUNGHIAN. Trois villes de la Chine portent ce nom. La premiere dans la province de Kiangsi, au département de Vucheu, de 51 min. plus occidentale que Péking, sous les 28 d. 52 min. de lat. La deuxieme dans la province de Chekiang, au département de Kiahing, de 3 d. 41 min. plus orientale que Péking, sous les 31 d. 9 min. de lat. La troisieme dans la province de Suchuen au département de Queicheu, de 9 d. 9 min. plus occidentale que Péking, sous les 32 d. 10 min. de lat.

☞ TUNGHIU. Ville de la Chine, dans la province de Honan, au département de Caifung, de 2 d. 50 min. plus occidentale que Péking, sous les 35 d. 34 min. de lat.

☞ TUNGKIAN. Ville de la Chine dans la province de Suchuen, au département de Paoning, de 10 d. plus occidentale que Péking, sous les 33 d. de lat.

☞ TUNGLAN. Ville de la Chine, dans la province de Quangsi, au département de Kingyven, de 10 d. 50 min. plus occidentale que Péking, sous les 24 d. 5 min. de lat.

☞ TUNGLEANG. Ville de la Chine, dans la province de Suchuen, au département de Chungking, de 11 d. 28 min. plus occidentale que Péking, sous les 30 d. 15 min. de lat.

☞ TUNGLIEU. Ville de la Chine, dans la province de Kiangnan, au département de Chicheu, de 32 min. plus occidentale que Péking, sous les 31 d. 8 min. de lat.

☞ TUNGLING. Ville de la Chine, dans la province de Kiangnan, au département de Chicheu, de 30 min. plus occidentale que Péking, sous les 31 d. 45 min. de lat.

☞ TUNGLIU. Ville de la Chine, dans la province de Chekiang, au département de Niencheu, de 2 d. 35 min. plus orientale que Péking, sous les 29 d. 43 min. de lat.

☞ TUNGMING. Ville de la Chine, dans la province de Péking, au département de Tuming, de 2 d. 2 min. plus occidentale que Péking, sous les 36 d. 7 min. de lat.

☞ TUNGO. Ville de la Chine, dans la province de Xantung, au département d'Yencheu, de 12 min. plus occidentale que Péking, sous les 36 d. 45 min. de lat.

☞ TUNGPE. Ville de la Chine, dans la province de Honan, au département de Nanyang, de 3 d. 55 min. plus occidentale que Péking, sous les 33 d. 44 min. de lat.

☞ TUNGQUANG. Ville de la Chine, dans la province de Péking, au département de Hokien, sous le même méridien que Péking, lat. 38 d. 8 min.

☞ TUNGQUON. Ville de la Chine, dans la province de Xensi, au département de Sigan, de 7 d. 59 min. plus occidentale que Péking, sous les 36 d. 39 min. de lat.

☞ TUNGTAO. Cité de la Chine, dans la province de Huquang, au département de Cinchieu, de 7 d. 16 min. plus occidentale que Péking, sous les 27 d. 30 min. de lat.

☞ TUNGUON. Ville de la Chine, dans la province de Quantung, au département de Quangcheu.

TUNGUSIE, TONGUSIE, TINGOESIE. Nom d'un grand pays de la Grande Tartarie en Asie. *Tungusia, Tonguesia, Tingoesia.* Sanson le met autour de la rivière de Jénisea, & l'étend jusqu'à celle de Piasida, & jusqu'à l'océan septentrional. Mais M. de Witsen, dont la Carte est sans doute la plus exacte que nous ayons de ce pays le place un peu autrement. Il le met environ entre le 108 & le 123 degrés de longitude, & entre le 60 & 67 de latitude. Il lui donne pour bornes au couchant, la rivière de Tunguska, ou d'Anagara, & celle de Jeniseia, depuis son confluent avec la précédente; & cette borne le sépare de la Sibérie propre. La Tunguska Nisna, qui coule du levant au couchant, au midi des sources du Piasida, & qui se joint au Jéniseia, le sépare du côté du nord, du pays de Piasida; au levant, il a la grande rivière de Léna, qui coule du sud au nord, & qui le sépare du Jukagir, & des Tartares nommés *Olenni Tungusi*; au midi il a le grand lac de Baykal, où la rivière d'Anagara prend sa source, & la Daurie. Il met dans ce pays plusieurs montagnes, dont il y en a une qui vomit des flammes, & qui est située vers la rivière nommée Tunguska Nisna. Les Moscovites en cherchant des Martes Zibelines, & d'autres précieuses fourrures, y ont bâti plusieurs petites villes ou forts, & ont soumis, par ce moyen, les *Tingoesés*, ou *Tongusés* à leur Empire. Maty.

☞ TUGXAN. Ville de la Chine, dans la province de Huquang, au département de Vuchang.

☞ TUNGYANG. Ville de la Chine, dans la province de Chekiang, au département de Kinhoa, de 3 d. 12 min. plus orientale que Péking, sous les 29 d. 15. min. de lat.

TUNJA. Ville de l'Amérique, dans la Terre Ferme, au nouveau Royaume de Grenade, & la capitale d'une province qui lui donne son nom.

TUNICELLE. s. f. Terme de certains Religieux, pour dire, une sorte de petite tunique blanche que les Augustins déchaussés, & quelques-autres, portent sous leur habit. *Tunicella. Tunicelle* usée. C'est une espèce de petite robe, & vient de *tunica*, selon le Livre *De Jure Regni Neapolitani.* Borel.

TUNIQUE. s. f. Espèce d'habit de dessous que portoient autrefois les Anciens, tant à Rome qu'en Orient. *Tunica.* Le peuple ne portoit d'ordinaire qu'une *tunique* simple, sans manteau. Mais ceux qui étoient d'une condition plus relevée, ou plus riches, portoient une robe, ou un manteau par dessus. La robe de dessous des hommes ne s'appeloit pas *tunique* mais *stola*, d'où nous avons fait étole. Les Philosophes portoient un manteau sans *tunique*, en sorte qu'ils étoient à demi-nuds. La *tunique* ou robe de dessous que portoient les Sénateurs, étoit enrichie de plusieurs petits morceaux de pourpre taillés en forme de clous larges, que l'on appeloit le *laticlave.* Les Chevaliers n'avoient sur leur *tunique* que des clous étroits: c'étoit l'*angusticlave.* Le peuple portoit la *tunique* sans clous: & ces trois différentes sortes de *tuniques* distinguoient les trois ordres du peuple Romain. Loi. *Voyez* Laticlave. La *tunique* étoit une espèce de saie, ou de camisole sans manches, que les Romains mettoient sous leur toge, ou qu'ils mettoient seule, soit pour être plus légèrement vêtus, soit pour travailler avec plus d'aisance. Morabin. *p. 128.* Jésus-Christ conseille à ceux à qui on demandera le manteau, de donner aussi leur *tunique.* La *tunique* du Sauveur étoit sans couture. *In-*

confutilis. Ce qui empêcha qu'elle ne fût partagée par les soldats. Quelques Religieux appellent aussi *tuniques*, les habits ou chemises de laine qu'ils portent par dessous les autres. On a appelé aussi autrefois les cottes-d'armes *tuniques*. Se laisser donner la *tunique* trempée dans le sang du Centaure Nessus. FÉNELON.

On appelle aussi *tunique* un habillement que les Evêques portent sous leur chasuble, quand ils officient pontificalement.

TUNIQUE, est aussi un ornement d'Eglise que portent les Diacres & autres Officiers qui servent le Prêtre ou l'Evêque à l'Autel. On l'appelle aussi une *dalmatique*. *Dalmatica.* C'étoit l'ancienne coutume que les Soudiacres ne portassent que l'aube, & ne fussent point revêtus de *tuniques*; mais dès le temps de Saint Grégoire ils avoient la *tunique*.

C'est aussi une sorte de veste dont nos Rois sont revêtus à leur sacre sous leur manteau Royal. ACAD. FR.

Les Hérauts d'armes, les Crieurs, les Maîtres de Confrerie portent aussi des *tuniques* de velours & en broderie. Il est fait mention aussi de housses & de *tuniques* en broderie des armes de France dans un ancien Inventaire des armes du Roi de l'année 1316, qui est à la Chambre des Comptes.

TUNIQUE, en terme d'Anatomie, se dit des peaux ou membranes qui enveloppent les vaisseaux & diverses autres parties du corps moins solides. L'œil est composé de plusieurs *tuniques. Tunica.*

TUNIQUE ou ROBE, en terme de Botanique. La *tunique* d'un oignon, n'est autre chose que les différentes peaux qui composent l'oignon, & qui sont emboîtées les unes dans les autres.

Dans d'autres cas on se sert de ce mot pour signifier une enveloppe. *Voyez* RACINE, BULBE.

TUNIS. Nom d'une ville, capitale du Royaume de *Tunis* en Barbarie. *Tunetum*, *Tunis*, *Tunes*, *Tunisa.* Elle est située sur le bord méridional du golfe de la Goulette, à six lieues de la forteresse de ce nom, vers le midi. Cette ville est une des plus considérables de l'Afrique. Elle a la forme d'un carré long, dont le circuit est de cinq mille pas; ses murailles ont quarante coudées de hauteur, & elles sont flanquées de tours. Elle est défendue par une citadelle située sur une hauteur, du côté du couchant. Il n'y a point d'autre eau douce à *Tunis*, que celle des citernes, & quelques puits ou fontaines aux environs de la ville, dont les eaux sont partie conservées pour les Officiers de la ville, & partie vendues aux habitans; cela n'empêche pas qu'elle ne soit bien peuplée de Mores, de Turcs, de Juifs & de Chrétiens esclaves. Elle est fort marchande; les Vénitiens, les Génois & d'autres y font beaucoup de commerce; mais elle est infame, à cause des pirateries de ses habitans. Louis IX Roi de France mourut de peste en assiégeant cette ville l'an 1270. Charles-Quint la prit l'an 1535, & la rendit au Roi de *Tunis.* Les Turcs s'en rendirent les maîtres l'an 1570, mais maintenant elle se gouverne en République, ayant son Conseil & son Dey ou Prince, qui est électif. Elle est pourtant sous la protection du Turc qui y tient un Bacha, dont le pouvoir est très-petit. MATY.

TUNIS, ville d'Afrique, bâtie près de l'ancienne Carthage, des ruines de laquelle elle n'est éloignée que de neuf milles. Elle est à la même distance de la mer, sur un étang nommé Barbasuno. Les Géographes Orientaux, qui appellent cette ville *Tounes*, ou *Tounos*, prétendent qu'elle est très-ancienne, peut-être à cause du voisinage de Carthage, des ruines de laquelle elle a été apparemment bâtie par les Musulmans. Le Schérif Al Edrissi, qui étoit d'une famille qui avoit regné en ces quartiers, dit dans sa Géographie que cette ville est l'ancienne Tharsis d'Afrique; que les Musulmans l'ayant prise, l'augmenterent & lui donnerent le nom de *Tounes.* D'HERBELOT. Nouaïri écrit que cette ville a été bâtie par les Aglabites, qui commencerent à regner en ce pays l'an 180 de l'Hégire.

Le Royaume de TUNIS. *Tunetanum Regnum.* C'est un des Etats de la Barbarie. Il est entre la mer Méditerranée, & le Bilédulgérid, ayant au couchant le Royaume d'Alger, & au levant celui de Tripoli, qui en dépendoit autrefois. On donne à ce pays environ soixante & dix lieues du couchant au levant, & quatre-vingt-dix du nord au sud. Ses principales rivieres sont celles de Guadilbarbar, de Magrada, de Mégérada & de Capes. Son terroir n'est pas des plus fertiles. Ses lieux principaux sont *Tunis* capitale, la Goulette, Biserte, Beya, Urbs, Cairoan, Elmadia, Monastero, Suse & Hamametha. C'est sur la côte de ce Royaume qu'étoit anciennement la fameuse Carthage, rivale de Rome. MATY. Nous avons l'état présent du Royaume de *Tunis* par le P. de la Motte Religieux Trinitaire.

Le golfe de TUNIS. *Sinus Tunetanus*, anciennement *Carthaginensis.* Ce golfe est une partie de la mer de Barbarie. Il est au couchant du cap de Bone, & au nord de la ville de *Tunis*, dont il prend aujourd'hui son nom, qu'il prenoit autrefois de la ville de Carthage. MATY. Le Géographe Persien donne au lac ou étang de la Goulette, qui est mêlé de beaucoup d'eau douce jointe à celle de la mer, vingt-quatre milles de tour. D'HERBELOT.

TUNIS & TRIPOLI. La mer de *Tunis* & de *Tripoli. Voyez* BARBARIE, MER.

Ordre ou Chevaliers de TUNIS. L'Abbé Justiniani, T. II. C. 77. p. 787. Schoonebek, hist. des Ord. Milit. & M. Herman, hist. des Ord. de Chevalerie, disent que Charles V étant passé en Afrique, & ayant rétabli l'an 1535, Muley-Hassen dans *Tunis*, y créa des Chevaliers sous le nom de cette ville; qu'il leur donna un collier composé de plaques d'or garnies de pierreries entremêlées de pierres à feu jettant des étincelles, & au bas une bande où étoit ce mot BARBARIA; de cette bande pendoit une croix de Saint André, avec des pierres qui jettoient des étincelles. Mais comme pas un Historien ne parle de cet Ordre, on le peut mettre au nombre des ordres supposés. P. HÉLYOT. *Tom. VIII. C. 70.*

TUNISIEN, ENNE. s. m. & f. Qui est de Tunis. *Tunetanus, a.* Les *Tunisiens* ont obéi successivement aux Tyriens, aux Romains, aux Vandales, aux Grecs, aux Arabes, aux Espagnols, & aux Turcs. L'an 1699 Ibrahim, Turc, Capitaine de la garde du Dey, s'empara du thrône. Les *Tunisiens* font grand commerce de toile & de drap de laine. Les femmes *Tunisiennes* ne vont au bain que la nuit. Sinan Bassa de la noble famille Génoise des Cigales, donna vers l'an 1514 des loix particulieres aux *Tunisiens.*

TUNISIEN. *Voyez* FAUCON TUNISIEN.

TUNQUIN, TUNKING, TONKIN, TONQUIN. Noms d'un des Etats de l'Inde delà le Gange. *Tunchinum Regnum.* Il est borné au levant & au nord par la Chine; au couchant par des montagnes, qui le séparent du Royaume de Brama; & au midi par le golfe de la Cochinchine, & le Royaume de ce nom qui en dépendoit autrefois. On assure que ce Royaume a autant d'étendue que la France, & qu'il est fort bien peuplé. On dit aussi que l'air y est assez tempéré, quoiqu'il soit tout entier dans la zone torride, étant renfermé entre le 17, & le 23e degré de latitude. Il n'y croît ni blé, ni vin; mais quantité de ris qui sert de pain, dont on fait un breuvage, & même de l'eau-de-vie. Il y a aussi une grande quantité d'autres fruits & de bestiaux. Xécio ou Chéquio en est la ville capitale. Le Roi de *Tunquin* payoit autrefois un tribut de trois statues d'or, & de trois d'argent à l'Empereur de la Chine de six ans en six ans; mais depuis l'an 1667, cela a été réduit à un hommage qui se fait par une Ambassade solennelle. Le Royaume de *Tunquin* est héréditaire, mais le Roi peut choisir pour successeur celui de ses enfans qu'il lui plaît. Les Rois de *Tunquin* ne se font voir au peuple que les jours de cérémonie, & ils ont un Lieutenant-Général qui administre le Royaume en leur nom, comme autrefois les Maires du Palais en France.

Au reste le nom de *Tunquin*, de même que ceux d'Annam, & de Gannam qu'on donne à ce pays, signifie, un pays occidental. On l'appela de cette sorte, parce qu'il étoit la partie occidentale du Royaume de la Chine. Il en fut séparé il y a plus de huit cens ans, & il comprit alors le *Tunquin* propre & la Cochinchine.

Mais depuis environ cent ans les Gouverneurs de la Cochinchine ont usurpé l'autorité Royale. Ils sont pourtant encore tributaires des Rois de *Tunquin*. MATY. On va voir tout à l'heure le sentiment contraite.

L'origine du Royaume de *Tunquin* est très incertaine & très-douteuse, & ni les Historiens, ni les relations ne sont point d'accord sur cela. Ce Royaume a reçu autant de noms différens qu'il a été connu de différentes nations. Les plus connus sont *An Nam*, c'est-à-dire, Repos Austral; *Tum Kinh*, Cour Orientale; *Cao Ci*, peuples aux doigts tortus; surnoms que leur donnerent les Chinois, quand ils les menerent prisonniers à la Chine, après avoir remarqué ce défaut en la plûpart de ceux de ce pays, & qui s'y est conservé jusqu'à-présent en quelques familles. Ce nom s'est aussi conservé depuis pour marquer une partie de cette même Monarchie de la Chine, que nous appelons Cochinchine, & qui passe à présent pour un Royaume séparé. Et même les plus anciens Cosmographes, par un défaut de connoissance du pays, nous représentent indifféremment dans les cartes marines ce grand espace de terre qui s'étend entre la Chine & le Ciampa, sous le nom de *Cao Ci*. Quelques autres qui ont eu égard aux lèvres de ce peuple, qui sont extraordinairement rouges, à cause du bétel, dont ils se servent communément en machicatoire, lui donnent le nom de *Xic Qui*, qui signifie démon rouge: mais ceux-ci appelerent le Royaume, en leur langue, *Day Viet*, nom que les Chinois donnent à leur Empire à l'exclusion des autres, puisque, selon leur idiôme, *Day Minh* signifie la même chose que *Day Viet*, c'est-à-dire, Grande clarté. En Europe nous ne l'appelons point autrement que *Tunkin* ou *Tunquin*. Ce pays prit le nom de Royaume, lorsqu'un neveu ou un fils d'un second Empereur de la Chine s'en mit en possession. Les Tunquinois appeloient cet Empereur *Tan Noü*, c'est-à-dire, Inventeur de l'usage de la charrue. Je ne sais qui peut être ce *Tan Noü*, Empereur de la Chine, si ce n'est *Ta Nao*, qui vivoit sous *Toam Ti*, le premier des Empereurs que le P. Couplet nous ait fait connoître dans ses Tables Chronologiques de la Chine, & qui régnoit, dit-il, 2697 ans avant J. C. mais réellement beaucoup plus tard, puisque s'il avoit regné 2697 ans avant J. C. il auroit commencé à régner plus de 300 ans avant le déluge. Le nom de *Ta Nao* convient assez avec celui de *Tan Noü*, & de plus ce *Ta Nao* aussi étoit un homme à inventions, & habile dans les Arts, puisque *Hoamti* se servit de lui pour perfectionner le cycle sexagénaire: mais *Ta Nao* n'étoit pas Empereur, & les Tunquinois disent que *Than Naü* l'étoit. Ce pourroit être encore *Yao*, que l'on nomma autrement *Tham* & *Tao*, & qui selon le P. Couplet, c'est-à-dire, selon les Chinois, régnoit environ 2390 ans avant J.C. ce qui feroit 22 ans après le déluge, mais *Yao*, ou *Tham* n'est pas un second Empereur de la Chine, mais le cinquieme de sa famille. Cette qualité du second Empereur conviendroit peut-être mieux à *Ta Nao*: car il paroît que l'Empereur *Hoam Ti* se servoit de lui dans des affaires importantes, ce qui pourroit l'avoir fait appeler second Empereur, comme s'il eût été premier Ministre, & qu'il eût gouverné sous l'Empereur. Quelques Historiens disent que sous l'Empereur Chinois *Lim Vam*, ou *Cham Vam*, le *Tunquin* étoit une espèce de République révoltée contre la Chine, à laquelle elle refusoit le tribut qu'elle avoit auparavant payé. Cet Empereur *Lim Vam* régnoit l'an 1114 avant J. C. selon les Tables Chinoises du P. Couplet.

Les Tunquinois divisent leur Empire en 16 Royaumes, qu'ils devroient appeler Provinces. Il a été divisé en sept Provinces, puis en cinq gouvernées par de petits Souverains. Ils le divisent encore en trois parties, qui sont le *Tunquin*, la Cochinchine, & le Ciuginghe. Les principales Provinces & les plus renommées sont au nombre de six. Il y en a deux que l'on nomme *Guiaóm*, & *Thign Hoá*. Les quatre autres se divisent selon les quatre vents principaux à l'égard de la ville capitale, & se nomment, la Province du levant, du couchant, du sud. On y compte 8645, tant bourgs que villages, sans y comprendre quantité de hameaux, qu'on y appelle *Thon*, & dont le nombre est presqu'infini, de sorte qu'on y prendroit plutôt cette grande diversité, ramassée comme elle est, pour un Royaume & une grande ville, que pour des villages. La plus grande partie du Royaume consiste en de grandes & spacieuses plaines, qui ont cent milles d'étendue, avec des montagnes tout à l'entour qui lui servent de murailles. Les Tunquinois au lieu de milles, comptent par journées, & disent que leur Royaume a de longueur 50 journées d'homme à pied, & 20 de largeur. Le pays est fort arrosé par les eaux que fournissent les montagnes. Les rivières y débordent tous les ans. Il y a des mines d'or & d'argent, & des bois extraordinaires dans les forêts. *Voyez* la relation du *Tunquin* par le P. Marini Romain. Elle a été traduite en notre langue, & imprimée à Paris en *1666. in*-4°.

Nous mettons toujours l'article devant ce nom. Le Roi du *Tunquin*, aller au *Tunquin*, revenir du *Tunquin*; cependant le Traducteur de la Relation du P. Marini ne le met point, au moins au génitif, & il dit: les forces du Royaume de *Tunquin*. La Cour de *Tunquin*. L'État de *Tunquin*. Je ne crois pourtant pas qu'il dit, Aller à *Tunquin*, ou en *Tunquin*, ni venir de *Tunquin*.

TUNQUIN, INE. s. m. & f. adj. Qui est du Royaume de *Tunquin*, qui y appartient. *Tunquinensis*. Le Traducteur de la Relation du P. Marini emploie quelquefois ce mot au lieu de Tunquinois. Les *Tunquins* sont gens de bonne chère. C. 3. La langue *Tunquine* est en usage chez le peuple Ay, quoique l'on s'y serve ordinairement d'un dialecte particulier, & tout-à-fait différent de celui de *Tunquin*. C. 2.

TUNQUINOIS, OISE. s. m. & f. Qui est de Tunquin. *Tunquinensis*. Les *Tunquinois* sont d'une complexion forte & robuste. Les hommes y sont de différente taille, grands, médiocres, ou petits, mais du reste fort bien proportionnés, & d'un bon tempérament, avec les traits du visage fort justes & fort agréables. Ceux qui demeurent dans les villes, sont plus blancs que bruns; mais les paysans sont presque tous d'une couleur olivâtre. Au reste ils sont infatigables, mais la faim, sur tout le reste, leur est insupportable. Ils ont l'esprit fort bon, & la nature les a favorisés d'une mémoire si heureuse, qu'il n'est peut-être point de nation qui les surpasse. Ils n'étudient & n'écrivent jamais rien qu'en chantant, pour se l'imprimer mieux dans l'esprit. Les *Tunquinoises* de condition sont fort modestes; mais les femmes de basse condition sont libertines. Les Dames *Tunquinoises* vont nus pieds, & à la réserve du visage & des mains qu'elles ne couvrent point, elles marchent dans une grande modestie sous un grand habit de la forme quasi d'une soutane, fort étroit vers le cou, & qui les couvre depuis les épaules jusqu'aux pieds, avec un chapeau sur la tête au lieu de voile, dont les bords sont extrêmement larges & solides, & que l'on prendroit plutôt pour un parasol, fait de certaines feuilles d'arbres, qui croissent dans le pays, que l'on fait ajuster fort proprement pour cet usage, & dont on orne fort agréablement le dedans d'un ouvrage de fil à réseaux fort délicat, qu'elles tirent d'une certaine espèce de cannes, & qui se vendent chaque pièce une somme considérable. Elles l'attachent par dessous le menton avec un ruban fort joli entrelassé de la même canne, & dont les deux bouts ne descendent pas de la forme du chapeau, mais des extrémités des deux côtés des bords, où elles les arrêtent si bien, que quelque violent que soit le vent, il ne le peut jamais jetter par terre. Il est très-commode & très-léger. Leurs habits sont, ou de toile de bougran très-fine, de coton, ou de soie, ou d'une espèce de lin différent du nôtre, & qui vient de la Chine; ils le nomment Bo. Leurs habits sont toujours très-légers, parce qu'à la réserve de très-peu de jours auxquels le froid est très-violent, la chaleur est extrême tout le long de l'année: hommes & femmes se noircissent les dents, & la plus grande noirceur y est la plus estimée. Lorsqu'ils étoient sous la domination des Chinois, ils portoient les cheveux retroussés; depuis qu'ils s'en sont affranchis, ils les laissent négligemment

flotter, & ils vont nus pieds en signe de liberté. Les Bonzes vont la tête rase. La chevelure déliée, longue & négligée, est la plus estimée. Les hommes ne sont que rarement vêtus à cause du chaud; mais leurs vêtemens ont je ne sai quoi de grave & de majestueux; mais ils s'en chargent le moins qu'ils peuvent. Les plus riches & ceux qui sont en quelque considération, au lieu de chemise, portent ordinairement une soutanelle de soie, qui les couvre jusqu'aux genouils, à la différence du menu peuple, qui n'en a que de toile fine, & par dessus une longue robe comme nos robes de chambre, dont l'extrémité bat sur le cou du pied, avec des manches de la largeur d'une demi-aune & de la longueur de la robe. Pour se distinguer des Chinois qui des deux lez de devant mettent le droit sur le gauche, ceux-ci font passer le gauche sur le droit, & le lient avec un ruban à quatre doigts au dessus de la hanche droite. Leurs habitations & leur façon ordinaire de bâtir est fort simple, & toujours mal conçue & sans dessein. Celles mêmes des Mandarins ne sont ornées que de nattes de jonc. *Voyez* la Relation du Tunquin par le P. Marini. C. 4.

Les *Tunquinois* sont assez bien faits, leur teint est olivâtre, ils se noircissent les dents, & les plus noires sont les plus belles; ils adorent le ciel, le soleil, la lune, & les cinq parties de la terre, l'orientale, l'occidentale, la méridionale, la septentrionale, & la mitoyenne, & ils croient la métempsycose. Cependant les Relations des Missionnaires marquent qu'il y a aujourd'hui un grand nombre de Chrétiens, & quelques-uns y ont enseigné publiquement le Christianisme, avec la permission du Roi. On connoît par le témoignage des Anciens & les monumens qu'ils ont laissés, & dans les médailles & dans les inscriptions, que les soldats qu'ils mettoient sur leurs vaisseaux, faisoient aussi la fonction de rameurs, comme les *Tunquinois* le pratiquent aujourd'hui, & comme les Poëtes disent des Argonautes, qui suspendoient leurs boucliers aux côtés du vaisseau, pendant que la rame les occupoit. Huet. *Tr. du Com. Ch. 46.*

TUNZA. Nom d'une petite rivière de la Romanie. *Tunza*, anciennement *Tanarus*. Elle se décharge dans l'Archipel, près de la ville d'Éno, du côté du levant. Maty.

TUO

TUORBE ou TÉORBE. s. m. Brossard écrit que l'on dit en François *Théorbe*, ou *Tuorbe*, ou *Tiorbe*. Aujourd'hui *Tuorbe* est seul usité. Instrument de Musique fait en forme de luth, à la réserve qu'il a deux manches, dont le second qui est plus long, soutient les quatre derniers rangs de cordes pour faire les sons plus graves. *Decumana cithara.*

Le *tuorbe* est un Instrument qui depuis environ 50 ou 60 ans a succédé au luth, pour jouer les basses-continues; du mot *Tueorba*. On prétend que c'est le sieur Hotteman, si fameux d'ailleurs pour le jeu & les pièces de la basse de viole, qui en a été l'inventeur en France, d'où l'usage s'en est introduit en Italie & ailleurs. Il tient beaucoup du luth, le corps & le manche étant à peu de chose près, semblable dans l'un, & dans l'autre; mais il en diffère en ce qu'il a huit basses ou grosses cordes plus longues deux fois que celles du luth; & cette longueur en rend le son si moëlleux, & fait qu'il s'entretient si longtemps, qu'il ne faut pas s'étonner si plusieurs le préférent au Clavessin. Du moins il a cela de plus commode, qu'il se peut transporter facilement où l'on veut, &c. Toutes ces cordes sont ordinairement simples, mais il y en a qui doublent les basses d'une petite octave, & les cordes du petit jeu d'un unisson, à la réserve de la chanterelle; & pour-lors, comme il a beaucoup plus de rapport au luth, que le *tuorbe* ordinaire, les Italiens le nomment Archileuto, ou Archiliuto; & les François Archiluth. Brossard. Les *tuorbes* servent dans les concerts pour les basses-continues, & à ceux qui chantent, pour soutenir leur voix.

Ce mot vient de l'Italien *tiorba* signifiant la même chose. On tient que c'est le nom de celui qui l'a inventé.

TUQ

TUQUET. s. m. Sorte de hibou; en Gascon, Petit Duc. *Scaliger. Ménage. Borel.*

TUR

TUR, THUR. Nom d'une des principales rivières de la Suisse. *Thura*, *Tura*. Elle traverse les terres de S. Gal, le Turga propre, où elle baigne Phin, & entrant dans le Canton de Zurich, où elle se décharge dans le Rhin, à deux ou trois lieues au-dessous de Schaffouse. Maty.

TURANO, ou SALTO. Noms d'une rivière du Royaume de Naples. *Fluvius Turanus*, *Saltus*, anciennement *Telonius*. Elle naît près de Tagliacozzo, dans l'Abruzze ultérieure, & se décharge dans le Vélino, un peu au-dessous de Riéti, en Ombrie. Maty.

TURBAN, ou TULBENT. s. m. Coiffure de la plûpart des peuples Orientaux & Mahométans. *Turcarum galerus.* Du Loir écrit toujours *tulbent*. Sa ceinture, son *tulbent* & sa coiffure, Du Loir. *p. 50.* Mais aujourd'hui, & depuis longtemps, l'usage est de dire *turban*. Un *turban* ou *Saric* est composé de deux pièces, d'un bonnet & d'une sesse. La sesse est une longue pièce de toile fine, ou de taffetas artistement pliée, & qui fait plusieurs tours autour du bonnet. Les Turcs nomment le linge *tulbent*, d'où nous avons fait *turban*. Tournefort. Le bonnet est une manière de toque rouge ou verte, sans bords, assez plate, quoiqu'arrondie par-dessus, matelassée, pour ainsi dire, avec du coton; mais elle ne couvre pas les oreilles. On roule autour de cette toque un linge de coton fort clair, lequel fait différens tours en divers sens. Il y a de la science à savoir donner le bon air aux *turbans*, & c'est un métier en Turquie, comme chez nous de vendre des chapeaux. Les Émirs qui se vantent de descendre de la race de Mahomet, portent le *turban* tout vert; celui des autres Turcs est ordinairement rouge, avec la sesse blanche. Il faut changer souvent de *turban* pour être propre: à tout prendre, cet habit ne laisse pas d'être assez commode, & je m'en accommodois mieux que de mon habit à la Françoise. Tournefort, *Voyage*, *T. II. p. 99.* Le *turban* du Grand-Seigneur est gros comme un boisseau, & tellement respecté par les Turcs, qu'à peine oseroient-ils y toucher. Les Caziarquiers portent des *turbans* gros pour le moins d'un pied & demi de diamètre. Du Loir. *p. 129.* Dans la cérémonie du convoi du Grand-Seigneur le *turban* des Visirs est ceint d'un petit crêpe noir. Du Loir. *p. 121.* Le bonnet du *turban* des Turcs est de toile de lin blanche; celui des Perses est de laine rouge. Ce sont des marques de Religion. Sophi, Roi de Perse, qui étoit de la secte d'Ali, prit cette couleur pour se distinguer des Turcs, qui sont de la secte d'Omar, & que les Perses & toute la secte d'Ali regardent comme des Hérétiques. Le Grand-Seigneur porte à son *turban* trois aigrétes enrichies de diamans & de pierres précieuses. Le Grand-Visir en a deux. D'autres Officiers en ont aussi deux; mais l'une plus petite que l'autre. D'autres n'en ont qu'une, & d'autres n'en ont point du tout. Le *turban* des Officiers du Divan s'appelle Mugenezek, & est d'une forme particuliere.

Ce mot vient de l'Arabe, דאר, *dar*, ou דור, *dur*, ou דאל, & דול, *dul*, qui signifie *entourer*, *environner*, & בנד, *band* ou *bend*, qui signifie *écharpe*, *bande*, *bannière*, de sorte que *durbent*, ou *turbent*, ou *tulbent*, ne signifie autre chose que *bande*, ou *écharpe entourée*, & c'est la sesse qui donne le nom à tout le *turban*. *Voyez* Du Loir & Tournefort cités, & Richard, de l'Empire Ottoman. Les Émirs ou parens de Mahomet ont le privilège de porter le *turban* vert.

Le *turban* se prend aussi pour la marque d'un Mahométan, la profession du Mahométisme. Ainsi Malherbe a dit:

O combien lors aura de veuves,
La gent qui porte le turban!

Prendre le *turban*, c'est se faire Turc ou Mahométan. *Turcicum galerum & impietatem induere, ejurare Christianam Religionem.*

Ce mot vient de *tulbent*, qui en langue Turque signifie proprement de la *toile de coton*, parce que c'est de cette toile qu'on fait ordinairement les *turbans*. Ménage.

Turbans. s. m. Ce sont des toiles de coton rayées, bleues & blanches, qui se fabriquent en divers endroits des Indes Orientales. On leur donne ce nom parce qu'elles servent à couvrir & faire l'habillement de tête qu'on nomme un *turban*.

Turbans. *Voyez* Saucissons.

TURBE, ou TOURBE. s. f. C'est la même chose. *Voyez* Tourbe.

TURBÉ. s. m. Terme de Relation. Sépulcre chez les Turcs. *Sepulchrum, tumulus.* Les Sépulcres des Turcs sont faits comme une chapelle ronde, & ils les appellent *Turbés*. Les Grands-Seigneurs, leurs femmes & leurs enfans sont inhumés dedans, & les représentations sont couvertes de grands poêles de velours noir, ou tanné, richement brodé des chiffres du nom de la personne, avec sa ceinture, son *turban* & sa coiffure. Du Loir, *p. 49. 50.* Ces *Turbés* sont joints aux Mosquées. Id. La Mosquée du Sultan Bajazet, qui est plus petite que les autres, a pourtant toutes ses appartenances, excepté des *Turbés*. Id. *p. 58.* Les bains & l'Hôpital de la Mosquée du Sultan Achmet répondent à la grandeur de celui qui les a bâtis, lequel est enterré dans un *Turbé*, & sa femme dans un autre. Id. *p. 58.* Le cloître de la Mosquée de Sultan Muhemmet est assez beau; mais le reste du bâtiment n'est pas si magnifique que celui des précédentes; & entre les *Turbés* qui y sont, on voit celui de Sultan Muhemmet, & celui d'une Sultane, qu'ils disent avoir été Princesse Françoise. Id. *p. 61.*

TURBENTOGLAN. *Voyez* Tulbentoglan.

TURBIER. s. m. C'est la qualité qu'on donnoit aux témoins ouis dans les enquêtes par turbes, dont les dix ne sont comptés que pour un. *Testis turmarius. Voyez* Enquêtes.

TURBINE. s. f. Espèce de petit échafaut, ou de jubé qui est élevé dans les Eglises, où se mettent pour chanter quelques Religieux, ou pénitens qui ne veulent pas être vus. On le dit aussi, en quelques endroits des lieux où l'on met les orgues, ou des Chœurs de Musiciens. *Theatridium, parvum pulpitum.*

TURBINÉ, ée. adj. Terme de Conchyliologie. *Turbinatus.* C'est l'Épithète que les Naturalistes donnent à de certains coquillages ronds qui tournent en volute ou spirale, & finissent en pointe. Ce mot vient de *turbo*, qui signifie un sabot, une toupie dont jouent les enfans, parce que les coquilles qu'ils appellent *turbinées*, vont toujours en diminuant comme le sabot. Ce mot est impropre. Toute coquille est *turbinée*, si ce n'est dans un sens, ce sera dans un autre; si ce n'est en dehors, ce sera en dedans. L'oreille de mer, par exemple, qui est toute plate, & qu'aucun Auteur n'a dit être *turbinée*, est néanmoins contournée dans sa superficie plate, où l'on peut compter les révolutions & l'œil de la volute, quoiqu'applatie. *Voyez* Contournée.

☞ TURBINITE. s. f. Terme d'Histoire Naturelle. Coquille univalve, en spirale, qu'on trouve dans le sein de la terre. On les appelle aussi *volutites*, & *strombites*. *Strombus*, conque marine tortillée.

TURBIT, plus communément TURBITH. s. m. C'est une racine longue, grosse comme le doigt, résineuse, grise-brune en dehors, blanchâtre en dedans. On l'apporte des Indes Orientales, fendue dans sa longueur en deux moitiés, & mondée de son cœur. Lorsqu'elle est dans la terre, elle pousse des sarmens gros comme le doigt, longs quelquefois de six ou sept aunes, dont quelques-uns rampent par terre, & les autres s'entortillent autour des arbres & des arbrisseaux voisins. Ses feuilles sont assez semblables à celles de la guimauve; mais un peu blanches, veloutées, anguleuses, crénelées en leurs bords, attachées par des queues de moyenne longueur. Ses fleurs sont semblables à celles du liseron, de couleur incarnate ou blanche. Lorsqu'elles sont passées, il leur succède de petits fruits membraneux qui renferment chacun quatre semences grosses comme des grains de poivre, à demi-rondes, anguleuses, noirâtres. Cette racine est appelée en Latin *turpethum*, ou *turbith*. M. Ray appelle la plante *convolvulus Indicus alatus maximus, foliis hibisco nonnihil similibus angulosis*. Le *turbit* est un violent purgatif; on s'en sert dans l'hydropisie, dans la paralysie, dans l'apoplexie.

Les Chimistes appellent aussi *turbit minéral*, un précipité jaune de mercure qui purge avec violence, & qu'ils nomment ainsi, à cause qu'il trouble toute l'économie du corps. *Turbitum minerale.*

Turbit-batard. Plante. *Voyez* Thapsia, c'est la même chose.

TURBOT. s. m. Poisson de mer, plat, & de figure presque ronde, approchant un peu de celle d'un losange. C'est pourquoi on l'appelle en Latin *Rhombus*. Le *turbot* est un poisson de mer que l'on trouve par-tout, & en tout temps. Il y en a de fort grands dans l'Océan. C'est un mets friand qu'on sert sur les bonnes tables. Juvénal a fait une satyre sur une consultation que fit Domitien, en plein Sénat, de la manière dont on devoit accommoder un *turbot* monstrueux dont on lui avoit fait présent. Falloit-il le couper, ou le faire cuire tout entier? Tel étoit le sujet de la délibération. Il fut arrêté qu'on feroit sur le champ un vase de terre assez grand pour contenir ce monstre tout entier, & qu'il y auroit désormais des potiers à la suite de la Cour, pour ne plus se trouver dans le même embarras.

Rondelet décrit deux espèces de *turbot*; le *turbot* piquant, *aculeatus*, parce qu'il est tout hérissé d'aiguillons, particulierement vers la tête. Le *turbot* lisse, *lævis*, parce qu'il est sans piquans.

Quelques-uns l'appellent Faisan d'eau, *Phasianus aquaticus*, à cause de la délicatesse de sa chair, qui approche de celle du faisan. Il est salutaire, & il produit plusieurs bons effets, parce que sa chair est médiocrement serrée en ses parties, qu'elle contient une portion convenable de principes huileux & salins, & qu'elle est un peu chargée de sucs visqueux & grossiers. Ce poisson doit être choisi frais, épais, bien nourri, & d'une chair ferme. Il nourrit beaucoup, il se digère facilement, & produit un bon suc. Sa chair est estimée propre pour les maladies de la rate, étant appliquée dessus. Elle ne produit de mauvais effets, qu'autant que l'on en use immodérement. Elle contient beaucoup d'huile & de sel volatil, & médiocrement de flegme. Ce poisson convient en tout temps, à toutes sortes d'âges & de tempéramens.

TURBOTIN. s. m. Petit turbot; turbot de la petite espèce. Les *turbotins* sont plus délicats que les grands turbots. *Rhombulus.*

TURBULEMMENT. adv. D'une manière turbulente. *Turbulentè.* Les délibérations qui se font *turbulemment*, ne réussissent guère. Ils n'agissoient point *turbulemment* comme dans une émeute populaire. Ablanc. Le Pere Bouhours n'approuve pas ce mot. Cependant Ablancourt & Danet s'en servent, & beaucoup de gens qui parlent bien, ne le désapprouvent point.

TURBULENCE. s. f. Impétuosité, inclination à exciter du trouble, du désordre. *Motus impetuosus.* Chaque passion a plus ou moins de malignité, selon le degré de son impétuosité, & de sa *turbulence*. M. Esp.

TURBULENT, inte. adj. Qui est violent, remuant, impétueux, qui aime à brouiller, à exciter du désordre. *Turbulentus, turbidus.* Ceux qui sont brouillons & *turbulens*, ne sont point propres au gouvernement. Les esprits *turbulens* sont dangereux dans la société. La colère, l'ambition, sont des passions *turbulentes*, qui ne laissent point un homme en repos. Saint Paul, en bannissant les mouvemens *turbulens* que donnent les soins du monde, ne livre point les ames à la nonchalance & à l'oisiveté. M. Boss.

Turbulent, se dit aussi des chevaux de manège. Cheval inquiet & *turbulent*; pour dire, Cheval vif & toujours en action. Guillet. *Turbulentus, saltitans.*

TURC, Turque. s. m. & f. Nom propre de peuples originaires

ginaires de la Scythie. *Turca, Turcus.* On croit qu'ils habitoient dans les montagnes du Caucase, entre la mer Noire & la Caspienne. Ils sont les fondateurs & les maîtres du plus grand Empire que nous connoissions, & ils sont repandus dans toutes les provinces de ce vaste Empire. Ils se donnent le nom de Musulmans, qui signifie de véritables croyans. V. TURQUIE.

TURC, TURQUE. adj. & s. m. & f. Sujet de l'Empereur d'Orient, qui fait profession de la secte de Mahomet. *Turca, Turcicus.* La Religion *Turque.* Un habit à la *Turque.* La langue *Turque.* Chien *Turc*, espèce de chien sans poil. On appelle généralement *Turcs*, tous les sujets du Grand-Seigneur, que le peuple appelle le *Grand-Turc.* Les *Turcs* originairement viennent de Turquestan, ou Turcomanie. Les *Turcs*, l'an 625, ravagerent la Perse. Ils reparurent sous l'Empire de Léon VI, surnommé le Sage ou le Philosophe, qui s'en servoit utilement contre les Bulgares, au commencement du Xe siècle. Ils tournerent ensuite leurs armes contre les Sarrasins d'Orient, & leur enleverent la Perse en 1042. Ils se jetterent de-là sur les provinces de l'Empire Grec, le conquirent enfin tout entier, & en prirent Constantinople, dont ils firent leur Capitale en y établissant le Siège de leurs Sultans. Jamais les *Turcs* ne se promenent dans les chambres, & si la visite qu'on leur rend est de cérémonie, un peu de temps après qu'on est assis, le maître de la maison fait apporter une cassolette auprès de son ami, & deux valets lui couvrent la tête d'une *tavayole*, afin que la fumée du parfum ne s'échappe pas. DU LOIR, *p. 169.* Les *Turcs* peuvent avoir trois sortes de femmes. Ils épousent les premieres, ils louent les secondes, & ils achettent les troisiemes. DU LOIR, *p. 171.*

Voici de quelle manière les *Turcs* sont meublés convenablement à leur condition. Tout le plancher est couvert d'un tapis de pied, & du côté des fenêtres ils élevent une estrade qu'ils appellent sofa, & qu'ils couvrent d'un autre tapis plus riche que celui de la chambre. Autour de ce sofa il y a de petits matelas de deux à trois pieds de large, couverts d'un autre petit tapis plus précieux encore que les autres. Les *Turcs* sont assis sur ces tapis, comme sont les Tailleurs qui travaillent en France les jambes croisées, & ils s'appuient contre la muraille, sur de grands carreaux de velours, de satin, & d'autres étoffes convenables à la saison. Quelques-uns de leurs lits sont enfermés dans des armoires comme ceux des Chartreux, qui sont de véritables Alcoves, ce mot prenant son étymologie de l'Arabe & Khaub, qui signifie dormir. Ils en dressent d'autres sur les sofas en y jettant des matelats, & des couvertures piquées comme les nôtres, où ils attachent le drap de dessus. DU LOIR, *p. 70.*

Selon les *Turcs*, & sur-tout Mohammed Khaveudschah, dans le Ve volume de son Histoire, & Khoudemis dans son IXe Discours, le nom *Turc* vient à leur nation de *Turc*, fils aîné de Japhet, dont ils descendent. Quelques-uns pourtant disent qu'il n'étoit pas l'aîné de ce Patriarche. *Voyez* d'Herbelot, *Bibliothéque Orientale*, *p. 897 & suiv.*

TURC. s. m. Se dit pour la langue Turque. *Lingua Turcica.* Il entend fort bien le *Turc.*

On dit proverbialement, qu'un enfant est fort comme un *Turc*, quand il est grand & robuste pour son âge. *Robustus, validus ultra ætatem.* On dit aussi, Traiter de *Turc* à More, pour dire, à la rigueur & en ennemi déclaré. Le traiter à la *Turque*, sans ménagement. On dit aussi en voulant reprocher à quelqu'un sa dureté, sa cruauté, c'est un *Turc*, un vrai *Turc*, un homme inexorable, qu'il vaudroit autant avoir à faire à un *Turc.* Il est *Turc* là-dessus. MOL. On dit, se faire *Turc*, en parlant d'un homme qui, étant dans les Etats du Grand-Seigneur, se fait Mahométan.

TURC. s. m. C'est aussi un petit ver qui s'engendre entre l'écorce & le bois des arbres, & qui en suce la séve. ACAD. FR.

On appelle plus particulierement *Turc*, un insecte très-nuisible aux jardins, le même que le ver blanc, ver de Hanneton, ou Taon. *Voyez* ces mots.

TURCHEIM, DURCKHEIM. *Voyez* TURCKEIM.

TURCHESTAN, TURQUESTAN. (Ce dernier est mieux; & c'est ainsi qu'il faut prononcer, de quelque manière qu'on écrive.) Nom d'un pays de la Grande Tartarie, en Asie. *Turchestania, Turquestania.* Il est au nord de l'Empire du Mogol. Sanson, dans ses grandes Cartes, met en ce pays le Thibet ou Tobbat. M. de Witsen lui conserve le nom de *Turchestan*, l'étend depuis l'Usbech, jusqu'à la Chine, & y renferme les Royaumes de Cabul, de Thibet, & de Tanguth, avec les pays de Cascar & de Karakithay. MATY.

TURCHOCORI. Nom d'un village de la Livadie, en Grèce, situé dans la Stramulipe, sur le Céphiso. *Turchocorium*, anciennement *Elatea.* Il est les restes de l'ancienne Élatée, ville de la Phocide. MATY.

TURCIE. s. f. Levée de terre, ou de pierre, espèce de digue ou de levée en forme de quai, pour résister aux inondations, comme il y en a le long de la rivière de Loire. On disoit autrefois *turgie*, du Latin *turgere*, enfler, parce que l'effet de la *turcie* est d'empêcher le débordement des eaux enflées. DAVILER. *Agger.* Il y a des Officiers qui sont créés Intendans des *turcies* & levées. Les *turcies* de la rivière de Loire. Les vieux manuscrits portent *turgies* au lieu de *turcies* : ce qui semble marquer l'origine de ce mot, à cause que cette construction se faisoit *ubi turget aqua*, où l'eau est sujette à s'enfler, & à faire des inondations. Mais il y a plus d'apparence que l'origine de ce terme est *Torchis*, & qu'il faudroit dire, *Torsie* ou *Torchies*, dont par corruption on a fait *Turcie.* Car ces levées se font ordinairement de claies, & de terre, ou de fagots entremêlés, comme les bâtimens de Torchis. Dans la basse Latinité, on appela *torsia*, une levée de terre.

☞ TURCKEIM. Petite ville de France dans la haute Alsace, près de Colmar, connue par la victoire que M. de Turenne y remporta sur les Impériaux en 1675.

TURCOING. Bourg de France dans la Flandre Wallone au Diocèse de Tournai.

TURCOIS. s. m. Vieux mot. Carquois, & de-là vient peut-être ce mot. BOREL.

Un grand feu fit emmi le bois,
Son arc, ses flèches, son turcois.
OVID. *Mſ. de Borel.*

TURCOL. s. m. Terme de Relation. Espèce d'Ermitage, que les Brachmanes des Indes se bâtissent, & où ils vivent. *Eremitæ casa in Indiis.* Les Brachmanes firent entendre à Zamorin qu'ils ne connoissoient point d'autres moyens pour fléchir les dieux irrités, que de faire bâtir un *Turcol*, où les Ministres qu'il y entretiendroit, tâcheroient par leurs prières & par leurs austérités de lui rendre la protection que son injustice & son emportement avoient détournée de dessus ses armes. DE LA NEUVILLE, *Hist. de Portug. T. II. p. 126.*

TURCOMAN, ANE. s. m. & f. Nom de peuple. *Turcomannus, a.* Peuples de l'Empire du Turc, en Asie. Ils occupent la partie occidentale de la Turcomanie, entre l'Euphrate & le Tigre, ayant à l'Orient les Curdes & les Géorgiens. Ils passent pour les plus riches Bergers de l'Empire Ottoman; ils habitent à la campagne sous des tentes qu'ils transportent d'un lieu à l'autre, selon les besoins de leurs troupeaux, qui sont fort nombreux, & qui consistent en chameaux, brebis & chèvres. Ils ont la même Religion & le même langage que les Turcs, & ils sont gouvernés par un chef qui est tributaire du Grand-Seigneur. MATY.

Mirkond écrit dans la vie d'Ogouz-Kan, que les enfans de ce Prince, & une partie des peuples qui en sont descendus, se repandirent non-seulement dans le Maravalnahar, ou province Transoxane; mais encore au-delà du fleuve Gihon, & sur les confins du Khorassan, & qu'ayant pris des femmes du pays, ils en eurent des enfans, qui retenoient dans leur langue quelque chose de la rudesse de celle de leurs peres, ce qui donna lieu aux Khorassoniens de les appeler Turkman ou *Turcomans*, c'est-à-dire, semblables aux Turcs; car dans la langue Persienne Turkmand Turkmanend ont cette signification. D'HERBELOT.

TURCOMANIE, ou ARMÉNIE TURQUE. Nom d'un pays de la Turquie, en Asie, & la partie occidentale de l'ancienne Arménie. *Turcomania, Armenia Turcica.* Elle est bornée au nord par la Géorgie, au levant par l'Erivan, & l'Adir Beilzan, provinces de la Perse; au sud par le Diarbeck, & au couchant par la Natolie. Ce pays est divisé en quatre Béglerbéglics ou Gouvernemens généraux, qui sont ceux de Cars, d'Erzerum, & de Van & de Tschildir. MATY.

☞ TURCOPOLE. s. m. Les Turcomans appeloient *Turcopoles* les enfans nés d'un pere Turcoman & d'une mere Grecque, & qui étoient destinés à la milice. VERTOT. Les *Turcopoles* étoient originairement, au rapport de Guillaume de Tyr, des compagnies de chevaux-légers. Ce mot signifioit dans le levant un chevau-léger, ou une espèce de dragon. VERTOT. De-là Turcopolier.

TURCOPOLIER. s. m. Dignité dans l'Ordre de Malte, qui ne subsiste plus depuis le schisme d'Angleterre. Avant l'introduction de l'hérésie en Angleterre, le *Turcopolier* étoit le chef de cette langue. Il avoit en cette qualité le commandement de la Cavalerie, & des Gardes de la Marine. Aujourd'hui les fonctions du *Turcopolier* sont déférées en partie au Sénéchal du Grand-Maître. L'Abbé DE VERTOT.

TURCOT, ou TORCOU. Je trouve aussi TERCOT. s. m. Nom d'oiseau. *Iynx, Torquilla.* Le *Turcot* a le dessus & le derrière de la tête, aussi-bien que le dos & le croupion, d'un cendré noirâtre; il a derrière les yeux une marque noire assez longue, sur laquelle sont des lignes blanches fort menues qui traversent, lesquelles approchant du bas, s'étendent de plus en plus, & sur le haut des aîles elles sont très-longues, mais toujours très-menues & délicates. Sa gorge, sa poitrine & son ventre sont jaunâtres, & ornés de taches noirâtres qui traversent; les grandes plumes sont noires, & semées de grandes taches rouges; sa queue est longuette & cendrée; les tuyaux en sont noirs avec des taches pareillement noires, qui les traversent en forme de croissant. Ses jambes sont brunes; les doigts de ses pieds sont partagés ainsi que ceux des pics. Il a la queue longue & toujours droite & élevée.

Ce qui fait la distinction du mâle d'avec la femelle, c'est que le mâle est plus rouge, & elle plus cendrée. Il a aussi la poitrine plus jaune que la femelle.

Belon parlant du *Turcot*, dit qu'il est plus gros qu'un pinson, & que ses plumes sont marquetées comme celles d'une bécasse.

En quelque pays que l'on puisse rencontrer le *Turcot*, on le voit toujours autour des arbres, il vit de fourmis sans chercher autre nourriture. Il se perche & dort contre le trou d'un arbre sans être appuyé d'aucune branche, & tourne la tête sans remuer les autres parties du corps, c'est la raison pourquoi plusieurs personnes l'appellent *Torcou*. Le *Turcot*, ainsi que les pics, fait son nid dans les trous des arbres, & quelquefois dans les maisons de village; il fait sept à huit œufs.

TURDUS. s. m. Poisson de mer, oblong, de moyenne grandeur, de couleur verte ou rouge. Il habite près des rochers. Il y en a de plusieurs espèces. Le *Turdus* est bon à manger. On dit *Grive* en ce sens.

TURELURE. s. f. Refrain de chanson, dont on a fait un substantif féminin, d'usage dans cette phrase familiere. C'est toujours la même *turelure*, pour dire, c'est toujours la même chose.

TURENE. Nom d'une petite ville avec un château. *Turena, Torinna, Torenna.* Elle est capitale du Vicomté de Turène, située dans le Limousin, province de France, à deux lieues de Brive, du coté du midi.

TURÈNE. Vicomté. *Turinensis Vicecomitatus.* C'est un des plus grands & des plus anciens Vicomtés de France. Il comprend 108 Paroisses, situées sur la Dordogne, 57 dans le Limousin, 39 dans le Querci, & 12 dans le Périgord. *Turène* en est la capitale. C'est de ce pays qu'Henri de la Tour d'Auvergne avoit pris le nom de Vicomte & Maréchal de *Turène*. MATY. Le Roi l'acheta en 1738, & le réunit à la Couronne.

TURGAW, THURGOW. Nom d'une contrée de la Suisse. *Turensis pagus, Turgovia, Durgogia.* Elle s'étend des deux côtés de la rivière de Tur, depuis le lac de Zurich, jusqu'à celui de Constance. Elle renferme le Canton d'Appenzel, la ville de l'Abbaye de Saint Gal, le Comté de Teggenburg, & ceux de Zyburg & de Winterthurn, & le Turgaw propre. MATY. Valois, *Not. Gall. p. 566.*

TURGAW PROPRE. C'est un Bailliage de la Suisse. *Turgea, Turgoria propria.* Il est sujet des sept premiers Cantons, & situé entre le Canton de Zurich, la ville & Abbaye de S. Gal, & les lacs de Constance & Zell. Ce pays renferme une partie de l'Evêché de Constance. Ses lieux principaux sont Frauwenfeld capitale, Phin, Bischofzel, Wylen, Fischingen, Arbon, Stekborg & Diessenhoffen. MATY.

TURGESCENCE. s. f. *Turgescentia, Orgasmus. Voyez* ORGASME. C'est la même chose en termes de Médecine.

TURGUET. *Voyez* TURQUET.

TURI. Nom de lieu. *Tures, Turii.* C'étoit anciennement une petite ville de la Pouille Peucétienne: c'est maintenant un bourg de la Terre de Bari, province du Royaume de Naples. Il est environ à deux lieues de Conversano, vers le midi. MATY.

TURI. Nom d'une petite ville de la Normandie, en France. *Turiacum.* Elle est sur l'Orne, à six lieues au-dessus de Caen. On conjecture que *Turi* peut être l'ancien lieu de la Gaule Lyonnoise, nommé *Augustodorus*. MATY.

TURIAF. Nom d'homme. *Turiavus*, & non point *Turianus*, comme il est dans le Martyrologe Romain, dans Usuard, Barrali, Surius, Baronius & du Saussai, &c. C'est une remarque de Baillet. Saint *Turiaf* est toujours appelé *Turien*, non-seulement par Usuard, Barrali, Surius & du Saussai, mais même par ceux qui en ces derniers temps ont voulu paroître plus exacts que les autres, comme le P. le Cointe, & le P. Dubois. BAILLET, 13 Juillet. Saint *Turiaf*, ou S. *Thuriaw* fut Évêque en Bretagne au VIII[e] siécle, & mourut l'an 749 ou environ. *Le même. Voyez* la *Description Géogr. & Hist. de la Haute-Norm. t. 2. p. 790.*

TURIEN. *Voyez* TURIAF.

TURIN. Nom de ville, capitale des États de Savoie. *Taurinum, Augusta Taurinorum, Taurasia, Taurania.* Elle est située dans le Piémont, au confluent du Pô & de la grande Doire, à quatre lieues de Pignerol, vers l'orient septentrional, & environ à sept milles du pied des Alpes Cottiennes. Cette ville est assez grande, bien bâtie, propre, bien fortifiée & défendue par une bonne citadelle de cinq bastions. Le Duc de Savoie y fait sa résidence ordinaire dans un Palais magnifique, & elle est le siège du Sénat & de la Chambre des Comptes de tous les pays qui sont compris sous le nom de Piémont. Il y a un Évêché, une Université, un pont sur le Pô; & aux environs le Paro, le Valentin & Millefleurs, qui sont trois maisons de plaisance des Ducs de Savoie. MATY. On croit que les habitans de *Turin* tirent leur origine des Liguriens. *Voyez* PLINE, L. III. C. 17. Il est vraisemblable qu'ils furent nommés *Taurini, Tauriniens*, du mot *Taurus, taureau*, parce qu'ils en avoient un pour symbole de leur ville, comme ils en ont encore un dans leurs Armes. Annibal ruina *Turin*. Polybe, *L. III.* Tite-Live, *L. XXI.* César lui donna le droit du Pays Latin, y mena une colonie, & lui donna le nom de *Julie*. Auguste la nomma *Augusta Taurinorum*. Dans les Inscriptions antiques, elle est appelée *Julia Augusta Taurinorum*, & *Augusta Taurinorum*. Charles-Emmanuel II a beaucoup agrandi *Turin*. *Voyez* la description qu'en fait le Théâtre de Piémont, *pag. 7. & suiv.* En 1536 François I l'ayant prise, elle fut unie à la Couronne de France. *Turin* gît sous le 25 d. 20 m. de longitude, & sous le 44 d. 50 m. de latitude. Sa latitude est prise sur des observations Astronomiques.

TURINGE. *Voyez* THURINGE.

☞ TURLUPINS. s. m. pl. C'étoient des Hérétiques, ou plutôt une secte de gens qui faisoient publiquement profession d'impudence, & qui, persuadés qu'on ne doit avoir honte de rien de ce qui est naturel, marchoient nus par les rues, & avoient publiquement commerce

avec les femmes, comme les Cyniques. Ils se nommoient Publicains, & appeloient leur secte la Fraternité ou Société des Pauvres. On croit que le nom de *Turlupins* leur fut donné, *quod ea tantùm habitarent loca, quæ lupis exposita erant.* Cette secte se répandit en Angleterre. Ils voulurent aussi s'établir à Paris. & y dogmatiser en 1372; mais on y en brula plusieurs avec leurs livres, & les autres disparurent. *Voyez* Gaguin dans la vie de Charles V, & Du Tillet dans sa Chron. de Fr. sous ce Prince.

TURLUPIN. Nom d'un fameux Acteur du siècle passé. Les farces de Gaultier, de Guillaume & de *Turlupin* ne sont proprement que des fragmens comiques. Ces trois Acteurs avoient chacun leur caractère & leur personnage. Gaultier faisoit ordinairement le maître d'école, Guillaume l'homme sententieux, & débitoit des apophthegmes, *Turlupin* tantôt valet, tantôt intriguant & fripon, jouoit avec feu, & régaloit les Spectateurs de ses bons mots. Leur Spectacle causa de la jalousie aux Comédiens de l'hôtel de Bourgogne. Ils se plaignirent au C. D. de Richelieu que trois Bâteleurs entreprenoient sur leurs droits. Son Eminence ne dédaigna pas de juger ce procès : ils furent mandés au Palais Cardinal, où ils eurent ordre de jouer dans une alcove. Ils se surpassèrent eux-mêmes : jamais scènes ne furent plus plaisantes, ni mieux représentées. Le Cardinal fut charmé de leurs talens & de la vivacité de leur jeu. Il fit venir les Comédiens, & leur dit : On sort fort triste de la représentation de vos pièces : associez-vous ces trois Acteurs Comiques; le parterre y gagnera, & vous n'y perdrez rien. MM. parf. Hist. du Th. Fr. *Turlupinus, histrio, mimus.*

Le nom de ce Comédien ou Farceur devint un nom appellatif qui signifie *mauvais plaisant, bouson froid & fade, qui fait rire par de mauvaises pointes, par des quolibets.* Notre siècle, tout épuré qu'il est, a ses *turlupins.*

Insipides plaisans, bousons infortunés,
D'un jeu de mots grossiers partisans surannés.
BOIL.

TURLUPINADE. s. f. Mauvaises plaisanteries, quolibets, pointes, équivoques insipides d'un Turlupin. Du temps de Molière les *turlupinades* étoient fort à la mode; mais il vengea le goût & la raison par les sanglantes railleries qu'il en fit. *Infacetiæ, jocus illiberalis.*

TURLUPINER. v. n. Faire des turlupinades. *Jocari inficetè* ou *infacetè.* Un honnête-homme ne *turlupine* jamais. Cet homme est ennuyeux, il ne fait que *turlupiner.*

Il est quelquefois actif. Alors il signifie se moquer de quelqu'un, le tourner en ridicule. *Irridere, ludificari, ludibrio habere.* On l'a bien *turlupiné.* Style de conversation.

TURLUPINÉ, ÉE. part.

TURLUT. s. m. Sorte d'alouette qu'on appelle ainsi à cause de son chant. *Alaudæ species.*

TURLUTTER. v. n. Richelet dit que le *turlut* est une sorte d'alouette commune qui est appelée *turlut* à cause de son chant. Voilà apparemment l'origine du verbe *turluter*, contrefaire le flageolet.

Alors chaque serin turlutte,
Et chante d'un ton presque égal.

Fable du rossignol & des serins, p. 903. du Mercure de Mai 1735.

TURMA. *Voyez* TIRMAH.

TURME. s. f. Etoit chez les Romains une Compagnie de Cavalerie, composée de trente Cavaliers, ou de trois Décuries. *Turma.*

TURN, THURN. Nom propre de lieu. *Turres.* C'étoit anciennement une petite ville de la Liburnie. Ce n'est maintenant qu'un village de la Morlaquie, situé à 7 lieues de Segna, vers le levant. MATY.

TURNA. Lago di *Turna*, en Latin *Turna.* C'est un petit terroir de la Campagne de Rome. Il est près de la ville d'Albano. C'étoit anciennement un lac nommé Juturna. On l'a desséché pour rendre l'air du voisinage plus sain. MATY.

TURNERE. s. f. *Turnera.* Genre de Plante à fleur monopétale, en forme d'entonnoir & profondement découpée. Le pistil sort du calice, & est attaché comme un clou à la partie inférieure de cette fleur. Il devient dans la suite un fruit presque rond, qui renferme des semences arrondies. On en compte deux espèces. *Turnera fratescens ulmifolia, & turnera fratescens folio longiore & mucronato.* On les trouve en Amérique. On l'a ainsi appelée du nom du Docteur Turner, médecin Anglois. *Voyez* le Dict. de James.

TUROCZ. Nom d'une petite ville de la Haute Hongrie. *Turocium.* Elle est à dix-huit lieues de Strigonie, du côté du nord, & elle est capitale du Comté de *Turocz*, situé sur le mont Krapach, entre les Comtés de Lipèze, d'Arva, de Transchin & de Neytracht. MATY.

TURPAN, TURPHAN. *Voyez* TULUPHAN.

TURPITUDE. s. f. Ignominie procédant d'une action honteuse. *Turpitudo, probrum.* Les débauchés font gloire de leur *turpitude.* On eut horreur de la *turpitude* du spectacle. DAC. Les Juges ont vu dans ce procès quantité de *turpitudes.* Il n'y a point d'action en Justice pour le salaire de choses où il y a de la *turpitude.* C'est une maxime de Droit, qu'on ne croit point celui qui allégue sa propre *turpitude.* Ce mot se prend aussi dans les anciennes Traductions pour les parties honteuses. Cham fils de Noé, fut maudit de son pere, parce qu'il s'étoit mocqué de sa *turpitude*, au lieu de la couvrir, comme firent ses freres.

On dit, découvrir la *turpitude* de quelqu'un, découvrir une chose dont il doit rougir, qui doit lui faire honte.

TURPOT. s. m. Terme de Marine. Soliveau de six ou sept pieds de haut, dont il y en a quatre au château-d'avant du navire, affutés & acclampés à la varangue de cet endroit-là. NICOT. *Trabs sex aut septem-pedalis.*

TURQUE, A LA TURQUE. *Voyez* TURC. *Turcico more.*

TURQUERIE. s. f. Manière d'agir cruelle & barbare, comme celle dont usent les Turcs. *Crudelitas, sævitia, immanitas.* La cruauté que ce créancier exerce à l'égard de son débiteur, est une vraie *turquerie.* Il est Turc là-dessus, mais d'une *turquerie* à désespérer. MOL. Ce mot est factice & de peu d'usage hors la conversation.

TURQUESSE. s. f. A la *Turquesse*, à la turque. Ils dansent & chantent avec plusieurs instrumens à la *Turquesse.* MOL.

TURQUESTAN. *Voyez* TURCHESTAN.

TURQUET. s. m. Espèce de petit chien. *Turcicus caniculus.*

TURQUET, se dit aussi d'une espèce de froment dont l'épi est grand & beau, garni, lorsqu'il est mûr, de beaucoup de filets longs. Cet épi est de couleur bleue, au lieu que les autres blés l'ont jaune. Ses graines sont grosses, dures, purpurines tirant sur le noir, la farine est de la même couleur. En Latin *triticum longioribus aristis spicâ cæruleâ.* G. BAUH. Le *blé turquet* n'est pas fort nourrissant; il y en a une grande quantité dans le Bugei.

☞ TURQUETTE. s. f. Nom vulgaire de la plante que les Botanistes nomment *Herniole* ou *Herniaire.* *Voyez* ce mot.

TURQUIE. Nom des pays qui composent l'Empire des Turcs, l'Empire des Ottomans, l'Empire du Grand-Seigneur. *Turcicum Imperium, Imperium Turcarum*, ou *Ottomanorum, imperium Magni Domini, Turcica Ditio.* C'est un des plus vastes Empires qu'il y ait dans le monde. Il a été fondé l'an 1248 par Ottoman ou Osman, tige des Empereurs Turcs; & ayant commencé par la Natolie, il s'est si fort agrandi, en ruinant les Empereurs de Constantinople, & les Sultans d'Égypte, qu'il s'étend dans toutes les trois parties de notre continent, duquel il occupe le milieu, où sont les provinces les plus fameuses dans l'antiquité, & en même temps les plus fertiles. Cependant toutes les belles pro-

vinces de cet Empire ne sont plus aujourd'hui que l'ombre de ce qu'elles ont été autrefois, à cause de la dureté du Gouvernement. Les habitans de cet Empire sont des Mahométans Turcs ou Sarrazins, confondus ensemble sous le nom de Turcs ou de Musulmans, & des Chrétiens de diverses sectes, Latins, Grecs, Arméniens, Jacobites, Maronites, Cophtes, &c. Cet Empire est héréditaire dans la maison Ottomane, & il est non-seulement Monarchique, mais même Despotique & arbitraire; la volonté du Grand-Seigneur en est la souveraine loi. On divise ce vaste Empire en trois parties générales, qu'on nomme la *Turquie* en Europe, la *Turquie* en Asie, & la *Turquie* en Afrique. Constantinople en est la capitale. MATY.

TURQUIE EN EUROPE. C'est une grande région de l'Europe, & la partie occidentale de l'Empire des Turcs. *Turcia Europæa.* Ce pays est borné au levant par l'Archipel, la mer Noire, celle de Marmora, & les détroits de Gallipoli & de Constantinople: au midi par la mer Méditerranée; au couchant par le golfe de Venise, & par les États de la Maison d'Autriche; & au nord par la Hongrie Autrichienne, la Transilvanie, la Valaquie, la Moldavie, la Pologne & la petite Tartarie. On peut diviser commodément la *Turquie* en Europe en trois parties. La méridionale est une grande presqu'île qui comprend la Macédoine, la Thessalie, l'Albanie, l'Épire, la Livadie & la Morée. La partie septentrionale de ce pays renferme la Romanie, la Bulgarie, la Bessarabie, la Servie, la Bosnie, partie de la Dalmatie, de la Croatie, de la Hongrie, & de la Podolie. La troisieme partie de la *Turquie en Europe* comprend l'île de Candie, & la plûpart de celles de l'Archipel, dont les principales sont, Négrepont, Andro, Sciro & Stalimène. Outre ces États que le Grand-Seigneur possède en Europe, il y en a encore quelques-uns qui lui sont tributaires, la République de Raguse, la petite Tartarie, & les Principautés de Moldavie & de Valaquie. Celle de Transilvanie l'étoit aussi autrefois, mais depuis quelques années elle s'est mise sous la protection du Roi de Hongrie, c'est-à-dire, de l'Empereur.

TURQUIE EN ASIE. C'est une grande région de l'Asie, & la partie orientale de l'Empire du Grand-Seigneur. *Turcia Asiatica.* Elle est bornée au couchant par la mer de Marmora & la Méditerranée, par les détroits de Gallipoli & de Constantinople, & par l'Égypte. Elle a l'Arabie au midi, la Perse au levant, & la Géorgie avec la mer Noire au nord. Cette partie de la *Turquie* occupe tout ce que les Romains ont anciennement possédé en Asie. Ses provinces sont la Natolie, la Turcomanie ou Grande Arménie, le Diarbeck, qui comprend la Mésopotamie, la Caldée, & une partie de l'Assyrie. Il y a encore la Syrie & la Judée. Il y a outre cela plusieurs États tributaires du Turc en Asie, la Mingrelie, le Guriel, l'Iméreti, les Princes de l'Arabie Pétrée, & la plûpart de ceux de la Déserte. Il possédoit aussi dans l'Arabie heureuse les Béglerbéglics d'Aden & de Lapsa; mais on assure que le Prince de la Mocca l'a chassé du premier, & que le dernier n'est plus qu'une Principauté tributaire. Les îles de Rhodes, de Cypre, de Scio, de Mételin, & quelques-autres de l'Archipel dépendent encore de cette partie de la *Turquie.* MATY.

TURQUIE EN AFRIQUE. C'est une grande région de l'Afrique, & la partie méridionale de l'Empire des Turcs. *Turcia Africana.* Elle est bornée au nord par la mer Méditerranée; au levant par l'isthme de Suèz & par la mer Rouge; au midi par l'Abyssinie, la Nubie, & le desert de Barca; & au couchant par le Royaume de Tripoli. Ses provinces sont l'Égypte, le Royaume de Barca, & le Béglerbéglic d'Habeleth, ou la cote d'Abex. Les Tributaires du Turc dans l'Afrique sont les Royaumes de Tripoli, de Tunis & d'Alger.

☞ TURQUIE (Pierre de). *Cos Turcica.* Pierre d'un blanc grisâtre, dont les parties sont d'une grande finesse, qui nous vient de Turquie. On s'en sert pour aiguiser les instrumens tranchans, en y mettant un peu d'huile.

☞ TURQUIE (Terre de). *Turcica terra.* Terre bolaire, pesante, d'un gris rougeâtre, douce au toucher, friable, d'un goût astringent. On la tire d'Andrinople. Les Turcs s'en servent comme d'un remède sudorifique & astringent.

TURQUIN. adj. C'est une épithète qui se donne au bleu, quand il est bien foncé. *Cæruleus color satur.* On n'aime point en France les garnitures de bleu-*Turquin.* Le bleu-*Turquin* est triste. Il y a de très-beau marbre bleu-*Turquin.* Il ne se joint qu'avec le mot bleu.

TURQUINE. s. f. Sorte de turquoise, qui est plus sujette à verdir que la turquoise Persienne. *Turchois.* Voyez TURQUOISE.

TURQUOISE. s. f. Pierre précieuse opaque, & qui est de couleur d'un bleu-turquin. *Turcica gemma.* Il en vient de Perse & de Turquie. Elles naissent toutes de figure ronde ou ovale. La plus grosse qu'on ait vue, est de la grosseur d'une noix. Il y en a une au cabinet du Duc de Florence, où le portrait de Jules César est gravé. Il s'en trouve aussi en Bohème, en Silésie, en Espagne. On en trouve même en Languedoc, qui ne sont peu estimées que parce qu'elles viennent chez nous. La roche en est blanchâtre; mais ces pierres étant recuites au feu, elles prennent un bleu-turquin assez agréable. On les appelle *de la nouvelle roche.* Elles ne diffèrent ni en poids ni en dureté des Persiennes ou Turquines de la vieille roche; mais leur poliment n'est pas si doux, & est chargé de quelques raies ou filamens. Ces pierres changent leurs couleurs avec le temps, & verdissent; ce qui n'arrive pas aux autres pierres précieuses, qui reprennent leur premier lustre, quand elles sont remises sur la roue. La *turquoise* avoit lieu dans le Rational du Grand-Prêtre des Juifs; & la Paraphrase Caldaïque l'appelle *turkaia*, nom qu'on lui a donné parmi plusieurs Nations. Les Grecs & les Latins l'appellent *calais*, κύανος.

TURQUOISE. s. f. Terme de Fleuriste. Anémone qui est blanche à fond incarnat, tant en sa peluche qu'en ses grandes feuilles; elle est très-tardive à fleurir, & fait ses tiges hautes. MORIN.

TURRITE. s. m. *Turritis.* Plante qui pousse de sa racine des feuilles oblongues, velues, sinueuses en leus bords, s'épandant çà & là par terre. Il s'en élève une tige à la hauteur de deux piés, ronde, ferme, solide, revêtue de petites feuilles pointues comme celles de la petite oseille, sans queues. Ses sommités ressemblent à celles de la Julienne; elles soutiennent de petites fleurs blanches à quatre feuilles disposées en croix. Il leur succède des gousses fort plates, qui renferment des semences menues, rougeâtres, âcres au goût. Sa racine est blanche & fibrée comme celle du Plantain. Cette plante croît aux lieux montagneux, pierreux, rudes. Elle est incisive, apéritive, carminative & sudorifique. On lui a donné le nom de *Turritis*, *à turre*, tour, parce qu'on a prétendu que la sommité de cette plante avoit la figure d'une tour. On en compte sept espèces.

TURSAN. Le *Tursan.* Nom d'une contrée. *Tarusates.* Le *Tursan*, selon Sanson, avoit pour capitale la ville d'Aire en Gascogne; ainsi le *Tursan* est à peu près le Diocèse d'Aire. Ce Pays avoit pris son nom de celui des peuples qui l'habitoient. Voyez SANSON. Valois, *Not. Gall. p. 545.*

TURSI. Petite ville du Royaume de Naples. *Tursia*, *Tursius.* Elle est dans la Basilicate, sur le Sino, à 3 lieues du golfe de Tarente. *Tursi* a titre de Duché, & un Évêché qu'on y a transféré d'Anglona, & qui est suffragant de Cirenza. MATY.

TURY. Bourg de France dans le Diocèse d'Auxerre.

TUS

TUSAN. Nom de lieu. *Tusanum.* Il est dans la Guienne, entre le Siron & la Leira, deux petites rivières de cette province de France.

TUSCULANE. s. f. C'est ainsi qu'on a appelé certains ouvrages de Cicéron, pour les distinguer des autres. Les *Tusculanes* sont au nombre de cinq. Ce sont des disputes sur diverses questions de Philosophie morale, sur le mépris de la mort, sur la patience, sur l'adou-

cissement des peines, sur les autres passions de l'ame, & sur la vertu qui suffit pour rendre l'homme heureux. On les nomme *Tusculanes*, parce que Cicéron les composa à sa maison de *Tusculum* près de Frescati, & parce qu'il les a lui-même nommées Questions *Tusculanes*. Étienne Dolet traduisit les *Tusculanes* en François en 1543. L'Abbé d'Olivet & le Président Bouhier, tous deux de l'Académie Françoise, en ont aussi donné une traduction. L'Abbé a traduit la premiere, la seconde & la quatrieme, & le Président la troisieme & la cinquieme.

TUSCULANO. *Voyez* Toscolano.

TUSIN. s. m. L'Ordre de *Tusin*. Les Chevaliers de *Tusin*. L'Abbé Justiniani, T. II. Ch. LXXIX. p. 794, en parlant de cet Ordre, dit que le temps de l'institution de cet Ordre est incertain; mais que les Archiducs d'Autriche, selon lui, en étant les Fondateurs, on doit conjecturer qu'il fut établi l'an 1562, parce que ce ne fut que dans ce temps-là qu'on donna le titre d'Archiducs à Ferdinand & à Charles neveux de l'Empereur Charles V. Mais cet Auteur n'a pas fait réflexion que Ferdinand n'eut que le titre d'Archiduc d'Inspruk, & son frere n'eut que celui d'Archiduc de Grats: que leur pere Ferdinand, frere de Charles V, avoit été Archiduc d'Autriche dès l'an 1520, & que l'Autriche avoit été érigée en Archiduché par Maximilien I. Schoonebeck, qui ne parle qu'après l'Abbé Justiniani, & qui souvent traduit mal cet Auteur, dit que l'Ordre de *Tusin* dépendoit des Archiducs d'Autriche, & que Ferdinand & Charles freres furent les premiers qui reçurent cet Ordre l'an 1562. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'on ignore l'origine de cet Ordre, & pourquoi on lui donna le nom de *Tusin*. L'Abbé Justiniani dit que ces Chevaliers portoient un manteau rouge sur lequel il y avoit une croix verte; qu'ils faisoient vœu de chasteté & d'obéissance au S. Siège & à leur Souverain, & qu'ils suivoient la règle de S. Basile; mais cet Auteur a soumis à cette règle & à d'autres tant d'Ordres de Chevaleries, qui n'en ont eu aucune, que nous n'ajoutons pas beaucoup de foi à ce qu'il dit de ces Chevaliers, qu'il confond peut-être avec les Chevaliers d'un autre Ordre, qui subsistoient en Hongrie, & qui étoient habillés de cette sorte, & dont Menenius a parlé sur le rapport de Jérome Mégisser Historiographe de l'Archiduc d'Autriche, & dont Josse Ananus & quelques-autres ont décrit l'habillement, sans parler de leur origine, & leur donnant seulement le nom de Chevaliers Hongrois. *P. Hélyot, Tom. VIII. C. 51.*

TUSSILAGE. s. f. Plante que les Latins ont appelée ainsi à cause qu'elle est propre pour la toux. *Tussilago*. On la nomme autrement *pas d'ane*. *Voyez* Pas d'ane.

TUT

TUTANUS. s. m. Nom propre d'un dieu des anciens Romains. *Tutanus*. C'étoit le dieu qui défendoit les hommes. Nonius Marcellus dit, d'après Varron, que c'étoit Hercule. Il ajoute que c'étoit le dieu qui éloigna Annibal de Rome, & que c'est pour cela qu'on l'appeloit *Tutanus*, de *tutari*, *tutor*, défendre.

TUTAYER. *Voyez* Tutoyer.

TUTÉLAIRE. adj. Qui a pris en sa protection quelque chose. *Patronus*, *custos*. Il y a des Anges *tutélaires* des Royaumes & des villes, & même des hommes en particulier, qu'on nomme les *Anges Gardiens*. L'Église Catholique & l'Église Réformée ne sont pas du même sentiment sur les Anges *tutélaires*: L'Église Catholique croit que chaque homme, au moins chaque fidelle, a dès sa naissance un de ces Anges *tutelaires* attaché à sa personne, pour le défendre contre toutes sortes de tentations, & c'est en partie sur cela qu'elle fonde l'invocation des Anges. S. Denis est le Patron *tutélaire* de la France. Le P. Antoine Macedo, Jésuite Portugais de Conimbre, a fait un Ouvrage sur les Saints *tutélaires* de tous les Royaumes, Provinces & grandes Villes du monde Chrétien. *Divi tutelares Orbis Christiani*, *in-fol.* à Lisbone 1687.

Les anciens Payens avoient aussi leurs dieux *tutélaires*, qu'ils regardoient comme les Protecteurs des Empires, des Villes, des Familles, &c. A Troie c'étoit le Palladium, Minerve à Athènes, les Boucliers sacrés à Rome, &c. dans chaque famille, les Lares ou Penates. Chaque homme avoit son Génie, chaque femme avoit sa Junon. *Tutélaire*, se prend aussi métaphoriquement. Philis est mon Ange *tutélaire*. Voit. Vous êtes le dieu *tutélaire* des Savans.

TUTELLE. s. f. Charge qu'on impose à quelqu'un de veiller à la conservation de la personne, & des biens d'un ou de plusieurs mineurs. *Tutela*. Par le Droit romain il y a trois sortes de *tutelle*: la *testamentaire*, qui est déférée par le testament du pere: la *légitime* qui est déférée par la Loi au plus proche parent: la *dative*, qui est déférée par le Magistrat. Dans toutes les provinces coutumieres toutes les *tutelles* sont datives & électives: & quoique le pere ait nommé le plus proche parent au pupille par son testament, l'on n'y a point d'égard, à moins que son choix ne soit confirmé par celui des parens, & par le Magistrat, c'est-à-dire, par le Juge du domicile des mineurs. Par le Droit la *tutelle* finit à 14 ans: dans la France coutumiere elle ne finit qu'à 25 ans. Le mineur sort de *tutelle*, & il est émancipé par le mariage: alors on lui donne un Curateur pour ester en jugement. En Normandie, la *tutelle* finit à vingt ans. Un acte de *tutelle* est ce qu'on fait en Justice pour l'élection du tuteur, & l'expédition qu'on en délivre. La *tutelle* se donne aux personnes, & la curatelle aux biens. Il faut rendre un compte de *tutelle*, avant qu'on puisse faire aucun traité avec un mineur. Les Académiciens sont exempts de *tutelle* & de curatelle.

Tutelle, se dit aussi de la protection qui se donne à quelqu'un sous l'autorité duquel on agit. *Tutela*, *auctoritas*, *potestas*. Les femmes sont sous la tutelle perpétuelle de leur mari, ne peuvent agir qu'elles ne soient autorisées de lui, ou par la Justice. Les Princes sont sous la *tutelle* du Roi, & ne se peuvent marier sans son consentement. Ce pays est sous la *tutelle* d'un tel Patron. Un homme se plaint aussi qu'il est en *tutelle*, quand il est tellement observé, ou gêné par ses parens & ses domestiques, qu'il ne peut rien faire de lui-même.

On dit, qu'on tient un homme en *tutelle*, qu'il est comme en *tutelle*, lorsqu'il est gêné & contraint par quelqu'un qui a pris autorité sur lui, en sorte qu'il n'est pas maître de faire ce qu'il veut.

Tutelle. s. f. *Tutela*. On a découvert à Bourdeaux les restes d'un ancien Temple, avec une inscription à la déesse *Tutela*, que l'on croit avoir été la Patrone de cette ville, plus particulierement des Négocians qui commerçoient sur les rivières. Ce Temple qu'on nomme encore aujourd'hui les piliers de *Tutela*, étoit un Péristyle oblong, dont huit colonnes soutenoient chaque face, & six les deux extrémités: chacune de ces colonnes étoit si haute, qu'elles s'élevoient au-dessus des plus hauts édifices de la ville. Louis XIV fit abattre les voûtes de ce Temple, que le temps avoit déja fort endommagées, pour former l'Esplanade qui est devant le Château *Trompette*.

On appelle, en termes de marine, la *tutelle* d'un navire, les armes du Prince ou du Patron qui sont en sculpture au derriere du navire. On y met quelquefois la figure ou l'image de celui à qui appartient le vaisseau. Les Anciens y faisoient sculpter des divinités qu'ils nommoient *Pataïques* ou *Patæques*. Les *tutelles* des navires sont ordinairement peintes ou dorées.

TUTÉLINE. s. f. Nom propre d'une déesse des anciens Romains. *Tutelina*. Pline L. XVIII. C. 2. dit qu'il étoit défendu de prononcer le nom de *Tutéline* dans les maisons. Tertullien, dans son Livre *De Spectaculis*, C. 8. dit qu'elle étoit ainsi appelée *à tutelis fructuum*, parce qu'elle défendoit les fruits de la terre. Pamelius, dans ses notes sur ce Pere, dit que Macrobe, *Saturn. L. I. C. 16.* l'appelle *Tuteline*, comme Tertullien. Dans l'édition des *Variorum* de Hollande, l'on a imprimé *Tutilina*. Dans S. Augustin *de Civitate Dei*, Ch. 8. il y a aussi *Tutilina*, & Louis Vivès remarque qu'on l'invoquoit dans les périls & dans les accidens subits. Ce que

l'on a rapporté ci-dessus de Pline n'est pas sûr, parce que cet Auteur ne nomme point la déesse *Tutéline*, mais seulement, après avoir parlé des Fornacales & des féries consacrées aux bornes des chemins : *fornacalia farris torrendi ferias & æquè religiosas terminis agrorum* ; car, ajoute-t-il, c'étoient les seuls dieux que l'on connût alors, & qu'on appeloit Seja *à ferendo*, & Segesta *à segetibus*. Il ajoute : *Tertiam ex his nominare sub tecto religio est*. Il n'est pas permis de nommer la troisieme dans les maisons. Cœlius Rhodiginus, *Lect. Antiq. L. XXI. C. 29*, croit que cette troisieme déesse est *Tutéline*, parce que c'est la troisieme déesse qui avoit soin des fruits de la terre, comme il paroît par S. Augustin, *de Civitate Dei Lib. IV. C. 8*. Turnebe est de même sentiment, *Adversf. L. XX. C. 36*, & Pamelius, dans ses notes sur Tertullien, est de même avis, aussi-bien que Vossius, *de Idolol. L. II. C. 61*. Mais le P. Hardouin, dans ses notes & ses corrections sur Pline, L. XVIII. not. 1. prétend qu'ils se trompent, que cette troisieme est Segesta. Il ajoute qu'ils se fondent apparemment sur Macrobe, L. I. C. 16. où il dit que *chez les anciens Romains, celui qui nommoit la déesse Santé, Semonie, Seja, Sejetie & Tutiline, observoit les féries* : Que cet endroit ne prouve rien, parce que Macrobe disant la même chose de toutes ces divinités, Pline peut avoir entendu l'une aussi-bien que l'autre. Pourquoi seroit-il défendu de nommer *Tutéline* dans les maisons, que l'on nommoit sur les navires, comme il paroît par Pétrone ? Son sentiment est donc, que cette troisieme déesse pouvoit être Méja ; que Tertullien parle d'une Messia, ainsi nommée *à Messibus*, de la moisson dont elle avoit soin ; qu'on auroit bien pu faire Meja de Messia, comme on avoit fait de Sessia, Séja ; que Meja approchant d'un mot peu honnête, ce pouvoit être la raison pour laquelle il n'étoit pas permis de la nommer. Après tout, il aime encore mieux dire que c'est *Ségesta* ou *Ségetia* ; qu'en effet des trois divinités que Pline a nommées, c'est la troisième ; que ces trois divinités sont le dieu Terme, Seja & Sejesta ; que le nom *Segesta* approchant du nom mal-honnête, *Egesta* ou *Egestas*, on avoit défendu de le prononcer ; que c'est ainsi que pour la même raison, selon Festus, on avoit appelé Segesta, la ville qu'Énée son Fondateur fit nommer Egesta, du nom d'Égestus le premier Gouverneur qu'il y mit. Ces raisons ne sont pourtant pas convaincantes. Aucun des Auteurs dont on a parlé, ne se fonde sur les paroles de Macrobe. Rhodigin ne les rapporte pas même ; Turnébe & Pamelius les citent, mais pour un autre point. Il est vrai qu'on appeloit les figures que l'on mettoit à la proue des navires, *Tutela*, mais non *Tutelina*. Pour Meja, c'est une conjecture que le P. Hardouin lui-même abandonne. Celle qui roule sur Segesta n'est pas mieux fondée : Pline parle à la vérité des bornes des héritages ; mais il ne parle point du dieu Terme ; ainsi Segesta ne peut être que la seconde des divinités qu'il indique ; que par conséquent la troisieme est une divinité qu'il n'a point nommée. Comment la nommeroit-il dans l'endroit même où il dit qu'il n'est pas permis de le faire ? Et quoiqu'écrire ce nom ne soit pas proprement le prononcer, il semble pourtant que l'un a dû être défendu comme l'autre. Tenons-nous en donc à *Tutéline*, & remarquons seulement en finissant, que quelques-uns la nomment *Tutiline*, & d'autres *Tutuline* ; mais il nous paroît que *Tutéline* est mieux, parce que de *Tutela* on a dû faire *Tutelina*, plutôt que *Tutilina* ou *Tutulina*.

TUTEUR. f. m. *Tutor, vel pupillaris custos*. TUTRICE. *Tutrix*. f. f. Qui est élu pour avoir soin de la personne & des biens des enfans qu'un pere ou une mere ont laissés en bas âge. Par la coutume de Normandie, le pere est *tuteur* naturel de ses enfans. Celui qui est nommé *tuteur* ou par testament, ou par les parens, se peut faire décharger, s'il a cinq enfans vivans, s'il est chargé d'une autre tutelle considérable, s'il est mineur de 25 ans ; s'il est Prêtre, ou Régent dans une Université ; s'il a des procès avec les mineurs, ou s'il a eu des inimitiés capitales avec le pere des mineurs. *Voyez* TUTELLE. Un *tuteur honoraire*, est celui qui n'a que le soin de la direction des affaires d'un mineur de qualité. *Tutor honorarius*. Un *Tuteur Onéraire* est celui qui les sollicite, qui reçoit leurs revenus, & qui rend compte. *Tutor Onerarius*.

En Normandie le *tuteur honoraire*, qui n'est que pour le conseil, s'appelle *tuteur consulaire* ; & le *tuteur onéraire* qui gere les affaires de la tutelle, s'appelle *tuteur actionnaire*.

Un mariage d'un mineur, sans l'autorité de son *tuteur* est invalide. Cette femme a agi en ce procès tant en son nom, que comme mere & *tutrice* de ses enfans. Les *tuteurs* peuvent tout pour leurs pupilles & rien contre eux ; & les mêmes loix qui les mettent dans la nécessité de conserver les intérêts des mineurs, les mettent dans l'impuissance de les blesser. FONT.

TUTEUR aux enfans à naître. Celui qui est nommé pour prendre les intérêts des enfans qui ne sont pas encore nés, & pour lesquels il y a des droits à conserver.

TUTEUR au posthume. Celui qui est nommé pour veiller aux intérêts d'un enfant conçu, mais qui n'est pas encore né, & dont le pere est mort.

PROTUTEUR. Celui qui sans avoir été nommé *tuteur* en tient lieu, & devient comptable. Tel est le second mari d'une femme qui étoit *tutrice* de ses enfans.

CO-TUTEUR. Celui qui est *tuteur* conjointement avec un autre. *Subrogé tuteur*, est celui qui défend le mineur, quand son *tuteur* a quelques actions à diriger contre lui. *Tutor subrogatus*. C'est aussi celui qui assiste à l'inventaire que fait le *tuteur*, afin qu'il y ait un contradicteur légitime.

Lorsque le conjoint survivant est *tuteur* de ses enfans, on nomme un *subrogé tuteur*, pour servir de contradicteur vis-à-vis du pere ou de la mere qui peuvent avoir des intérêts différens de ceux des enfans.

TUTEUR, se dit figurément d'un protecteur, d'un défenseur. *Protector, defensor*. Un bon Roi doit être le pere & le *tuteur* de ses sujets. FÉN. La colere est comme une *tutrice* que la nature a donnée à l'homme pour la conservation de ses droits : elle lui inspire le desir, & lui donne la force de les défendre. M. ESP. Qu'est-ce dans une Communauté Religieuse qu'un Supérieur ? C'est le protecteur & le *tuteur* de la règle, qui par une obligation propre & spéciale doit la soutenir, doit l'autoriser, doit la défendre & la venger. BOURDAL. *Exhort. Tom. I. p. 226*.

TUTEUR. Terme de Jardinage. C'est un pieu plus ou moins long que l'on pique auprès de la tige d'un jeune arbre pour le soutenir, & pour le faire monter plus droit. *Fulcrum, adminiculum, palus*.

TUTHIE, ou TUTIE. f. f. Suie métallique, formée en écailles voûtées ou en goutières, de différentes grandeurs & épaisseurs, dure, grise, chagrinée en dessus, & relevée de beaucoup de petits grains gros comme des têtes d'épingle ; ce qui l'a fait appeler par les Anciens *spode en grappe*. Elle se trouve attachée à des rouleaux de terre, qu'on a suspendus exprès au haut des fourneaux des Fondeurs en bronze, pour recevoir la vapeur du métal. La *tuthie* vient d'Allemagne, de Suéde, & de quelques autres endroits ; on l'apportoit autrefois d'Alexandrie. Pour préparer la *tuthie*, on la fait rougir trois fois dans un creuset entre des charbons ardens, & on l'éteint autant de fois dans de l'eau rose ; on la broie ensuite sur le porphyre, y mêlant la quantité qu'il faut d'eau rose ou de plantin, jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable ; alors on en forme de petits trochisques qu'on fait sécher. La *tuthie* est déssiccative, propre pour les maladies des yeux. On en fait un collyre avec de l'eau rose. *Cadmia fossilis*.

Ce mot vient de l'Arabe *tuthia*.

TUTION. f. f. Vieux mot. Tutelle. *Tutela*. Au lieu de *Tutelle & Curatelle*, on disoit *Tution* & *Curation*.

☞ TUTLINGEN. Ville d'Allemagne dans la Suabe, près du Danube, du domaine des Ducs de Wirtemberg.

TUTOIEMENT. f. m. Terme dont on se sert pour marquer l'action de tutoyer. En France, le *tutoiement* n'est guère en usage que de maître à valet, ou entre des amis intimes. ACAD. FR.

M. de Voltaire remarque que le *tutoiement* a sou-

vent de la noblesse & de la force dans la Tragédie. Cependant Racine ne se le permet guère que quand un pere irrité parle à son fils, ou un maître à son confident, ou quand une amante emportée se plaint à son amant. A plus forte raison cette manière de s'exprimer doit être banie de la Comédie qui est la peinture de nos mœurs. Molière s'en est servi dans le dépit amoureux, mais il s'est ensuite corrigé lui-même.

TUTOYER. v. a. (Beaucoup d'Auteurs écrivent *tutayer*: mais de quelque manière qu'on l'écrive, il faut prononcer *tutéyer.*) Traiter quelqu'un avec mépris, ou avec une grande familiarité, en lui parlant par *tu*, & par *toi*. Il n'est pas du bel usage de *tutoyer*. Les honnêtes gens n'aiment point à être *tutoyés*. Il ne faut pas tomber dans le ridicule de ceux qui *tutoyent* les gens qui sont beaucoup au-dessous d'eux. S. Évr. On *tutaye* sur mer, non point par rusticité, mais par fierté. Desroches. Quelquefois en m'entretenant avec votre idée, je la *tutaye*. Le Ch. d'H. Un homme, en vers peut *tutayer* les dieux. S. Amant.

Il tutaye *en parlant ceux du plus haut étage,*
Et le nom de Monsieur est pour lui hors d'usage. Mol.

Tutoyé, ée. part.

TUTRICE. s. f. Femme élue pour avoir soin de la personne & des biens des enfans qu'un pere a laissés en bas âge. En France, comme chez les Romains, la tutelle est une charge publique qui ne peut pas être exercée par des femmes. Il en faut excepter la mere & l'ayeule, qui y sont admises, sans qu'on puisse les en exclure, à moins qu'il n'y ait une cause légitime. Mais elles ne sont pas obligées de s'en charger. Ces trésors sont pour vous des engagemens à vous intéresser en faveur des pauvres, à leur tenir lieu de *tutrice* & de mere. Bourdal. *Exhort. T. I. p. 22.*

☞ TUTTI. Terme de Musique, emprunté des Italiens, où il signifie *tous*. On le marque dans la Musique pour avertir que toutes les parties du grand chœur doivent chanter.

TUTUCORI ou TUTUCURIN. Nom d'une petite ville & Royaume de même nom. *Tutucorium*. Elle est dans la presqu'île de l'Inde deçà le Gange, sur la cote de Pêcherie, à dix lieues de la ville de Madure, vers le levant. Maty.

TUTULINE. Nom d'une déesse des Romains. *Tutulina*. Elle présidoit aux moissons recueillies. *Voyez* Tutéline.

TUTUN, ou TUTUMUS. *Voyez* Mutun. C'est le même.

T W

☞ TWEDALE. Province de l'Ecosse méridionale, située au nord de Tiviotdale, ainsi nommée de la rivière de Twede qui la traverse.

TWÉDE, TUWÉDE. Nom d'une rivière de l'Écosse méridionale. *Tueda, Tuesis, Tuœsis*. Elle traverse la Twédale, à laquelle elle fait porter son nom; ensuite elle coule entre la Lauderdal & la Merche, qu'elle laisse au nord, & la Twédale avec le Northumberland, qui restent au midi, & elle se décharge dans la mer, à Barwick. Maty.

TWENTE, TUVENTE. Nom d'une contrée de l'Ovérissel, une des provinces-unies des Pays-Bas. *Tuventia*. Elle est entre le pays de Salland, l'Évêché de Munster & les Comtés de Zutphen & de Benthem. C'est un pays plein de marais. Oldenzael, Oomersum, Delden & Enschede en sont les lieux principaux. Maty.

TWER, TUVER. Nom d'une ville capitale du Duché de Twer, en Moscovie. *Tueria, Tuveria*. Elle a un château, un Archevêché, & elle est construite au confluent de la Twersa, & du Wolga, environ à quarante-six lieues de Moscow, vers le couchant. Maty.

Twer. Duché. *Tueria, Tuveria*. Province de la Moscovie. Elle est entre celles de Novogrod-Weliki, de Reskhow, de Moscow & de Rostow. Ce Duché a eu longtemps ses Princes particuliers, qui portoient le titre de Grands-Ducs de *Twer*. L'an 1486 le Czar Jean fils de Basile l'Aveugle, en dépouilla le Duc Michel, dont il avoit épousé la sœur, & il l'incorpora à ses États.

T U X

☞ TUXUM. Ville de la Chine au royaume de Leaotung, dans le département de Leaoyang, métropole du royaume. Elle est de 6 d. 8' plus orientale que Péking, sous le 39 d. 56' de lat.

T U Y

TUY. Nom d'une petite ville de la Galice, en Espagne. *Tude, Tyde*. Elle est fortifiée & Épiscopale, & située sur le Minho, aux confins du Portugal, à six lieues de la mer, & à seize lieues de Compostelle, dont son Évêché est suffragant. Maty.

TUYAU. s. m. Canal ou conduit qui sert à faire entrer l'air, l'eau ou autres choses liquides dans quelque endroit, ou à les faire sortir : corps long, rond & creux qui sert pour conduire l'eau ou autres liquides. *Canalis*. Les eaux des fontaines se conduisent par des *tuyaux* de plomb, ou de fer de fonte. Les *tuyaux* ou corps des pompes sont de cuivre, ou de fer de fonte. On fait aussi des *tuyaux* de bois d'aune, percé, ou de potterie, & de terre cuite. *Tuyau* de descente, est celui qui dans ou hors œuvre d'un mur conduit en bas les eaux pluviales d'un comble. *Fistula*, selon Vitruve. Daviler.

Ce mot vient de *tubellus*, diminutif de *tubus*. Ménage.

Tuyau, en terme d'Organistes, se dit des canaux dans lesquels entre le vent qui fait le son & l'harmonie de l'orgue. *Tubus*. On en fait la plupart d'étain, comme sont ceux de la montre : quelques-uns de plomb, comme le nasard, quelques-uns de laiton, comme ceux à anche, & plusieurs de bois, comme ceux du bourdon & des pédales. Le *tuyau* est composé de quatre parties. La premiere est son porte-vent, qui est fait en forme de cône renversé & tronqué, dont la base est le corps & l'ouverture du *tuyau* & de la languette, & le sommet est ce qui entre dans le trou du sommier, par où le vent du soufflet se communique jusqu'à la languette. La seconde partie est le corps du *tuyau*. La troisieme est la languette, qui est cette partie qui taillée en biseau ou en talus, s'incline du quart d'un angle droit vers le corps du *tuyau*. C'est elle qui coupe & fend le vent, & elle est ainsi nommée, parce qu'elle sert de langue à la bouche des *tuyaux* pour les faire parler. Elle doit avoir le tiers de la hauteur de la bouche. La languette qui couvre le concave du demi-cylindre des *tuyaux* à anche, s'appelle *échalote*. L'ouverture du *tuyau* qui donne libre entrée au vent, s'appelle la *bouche* ou la *lumière*. Elle doit avoir le quart de la largeur du *tuyau*, & aux *tuyaux* ouverts la cinquieme partie. Le morceau de bois qui bouche le *tuyau*, s'appelle *tampon*. On appelle *oreilles*, de petites lames de plomp qu'on soude aux côtés des *tuyaux* bouchés, afin de les abaisser, ou de les relever, pour ouvrir ou ombrager leur bouche, & pour rendre les sons plus graves, ou plus aigus. On les appelle ainsi, parce qu'il semble qu'elles écoutent si les *tuyaux* sont d'accord. Il y a des *tuyaux* de quatre sortes. Les uns sont ouverts, les autres sont bouchés. Ceux-ci rendent les sons deux fois plus graves ou plus bas. Les *tuyaux* à anches, sont de laiton, avec une anche au milieu. Les *tuyaux* à cheminée, sont des *tuyaux* bouchés, sur lesquels on applique un petit cylindre, dont la circonférence est la quatrieme partie du *tuyau*. La hauteur d'un *tuyau* doit être quadruple de sa largeur ou circonférence. Quand les *tuyaux* sont longs sans s'élargir en haut, on les appelle *Cromornes*, & quand ils s'élargissent on les nomme *trompette* & *clairons*. On appelle *noyau*, la partie du *tuyau* d'orgue où l'on fait rentrer l'anche avec son échalote, ou bien l'endroit où il change de grosseur, comme il arrive au cromorne. Les plus grands *tuyaux* parlent plus aisément & avec moins de vent que les petits, parce que leurs bouches sont plus basses & plus

étroites, & les trous de leurs pieds beaucoup moindres à proportion.

Tuyau de cheminée, en termes d'Architecture, se dit du canal, & de l'ouverture de la cheminée. *Camini spiraculum, alveus, fumarium, infumibulum.* C'est le conduit par où passe la fumée, depuis le dessus du manteau d'une cheminée, jusques hors du comble. On appelle *tuyau apparent*, celui qui est pris hors d'un mur, & dont la saillie paroît de son épaisseur dans une pièce d'appartement : *tuyau dans œuvre*, celui qui est dans le corps d'un mur : *tuyau adossé*, celui qui est doublé sur un autre, comme on le pratiquoit anciennement : *tuyau dévoyé*, celui qui est détourné de son à-plomb, & à côté d'un autre.

On dit aussi le *tuyau* d'un retrait, celui par où la matière descend, & on dit que les *tuyaux* sont crevés, quand la fumée ou les mauvaises odeurs s'échapent par quelque ouverture.

Tuyau champêtre. Herbe dite *Calamus aromaticus.* Borel. *Hortus sanitatis.*

Tuyau de Plume, est la partie creuse de la plume des oiseaux, qui sert à écrite. *Pennæ caulis.*

Tuyau de blé, est la tige qui porte le grain : & on dit que le blé est en *tuyau*, quand l'herbe commence à se nouer. On le dit aussi des autres plantes qui ont la tige creuse. *Culmus, calamus.*

Tuyau de mer. s. m. Coquillage univalve. Il ne faut pas confondre les Vermisseaux de mer, qui forment plusieurs *Tuyaux* joints ensemble, avec les Canaux ou Tuyaux de mer, qui sont ordinairement solitaires ou séparés. Ils sont de figure oblongue, terminée en pointe, & creuse en dedans comme une corne. On appelle cette coquille *tuyau de mer*; *tubulus marinus*, ou *canalis marinus*, parce qu'elle ressemble à un *tuyau.*

TUYÈRE. s. f. Ce mot se dit en parlant de forge. C'est le conduit par où passe le vent des soufflets qui doivent faire aller le feu dans les fourneaux où l'on traite les mines. *Fistula.* Lorsque les Maîtres de grosse forge font mal leurs affaires, & qu'ils viennent à manquer & à faire banqueroute, on dit, par une espèce de proverbe, qu'ils ont passé par la *Tuyère.*

T Y

TY, ou DIÉLE. Noms d'une petite rivière, que les Allemans appellent *Dyle. Thilia, Thila.* Elle est dans le Brabant province des Pays-Bas, & passe à Louvain.

T Y A

TYAN. Ville d'Irlande dans la province d'Ulster au Comté d'Armagh.

T Y B

TYBILÈNE. s. m. Nom d'un dieu des anciens Saxons. *Tybilenus.* Ces peuples reconnoissoient un bon & un mauvais dieu, comme les Sclavons. Ils appeloient le mauvais dieu *Tybilène*, & c'étoit chez eux le même que chez les Sclavons Zéerneboch, ou le Diable, comme le remarque Fabricius. *Origin. Saxon. L. I.* Quelques Savans croient que Tertullien parle de ce dieu dans son Apologétique, C. 24, & que c'est celui qu'il appelle le dieu des Noriques. *Norici Teblenus.* Beatus Rhenanus semble être de ce sentiment dans sa premiere édition de ce Pere. Althamerus dans ses Commentaires sur Tacite, *De German.* se déclare pour le même sentiment. Pithou, Baudouin, & après eux Pamélius, veulent qu'on lise *Norici Belenus*, qui est un surnom d'Apollon. Ils se fondent principalement sur deux manuscrits des Pays-Bas, un du Vatican & un de Pithou, où on lit *Nori cibelenus*, qu'il faut lire en séparant ces mots, comme on dit, *Norici Belenus.* D'autres lisent *Dius Belenus.* Il se pourroit pourtant bien faire que *Tibelenus* n'étant point connu, on auroit changé ce nom en *Belenus* qui l'étoit plus. Pamélius, sembloit, pour retenir l'ancienne leçon, ne demander qu'une chose, que les Allemans fissent connoître leur *Tybelène.* Fabricius l'a fait. *Voyez* aussi Vossius, *De Idolol. L. I. C. 38.*

T Y C

TYCHÉ. s. f. Terme de Mythologie. Nom d'une Nymphe, fille de l'Océan & de Téthis. *Tyche. Voyez* Hésiode, Théogonie, v. 360. Ce nom signifie Fortune en Grec, & c'étoit encore, selon quelques-uns, une des quatre divinités qui prenoient soin d'un homme dès qu'il étoit au monde. *Voyez* Tychis.

TYCHES. s. m. Deuxieme dieu domestique des Égyptiens. *Tyches.*

TYCHIS. s. m. Terme de Mythologie. C'est, selon quelques-uns, le nom d'un des quatre dieux Lares, ou dieux domestiques des Égyptiens. *Tychis.* Ces quatre dieux étoient Dymon, *Tychis*, Héros & Anachis : ils prenoient soin d'un homme, dès qu'il étoit né, & ne l'abandonnoient point depuis le moment de sa naissance jusqu'à sa mort. Cependant d'autres croient bien plus vraisemblablement que ces quatre noms sont corrompus, & qu'il faut lire, *Dynamis, Tyche, Eros* & *Anance*, mots Grecs qui signifient, *Puissance, Fortune, Amour* & *Necessite.* Ainsi le prétendu *Tychis* n'est autre chose que Tyché ou la Fortune.

☞ TYCHO BRAHE. (Systême de) *Tycho* de la noble famille de *Brahe* Danois, n'osant pas donner de mouvement à la terre, comme dans le systême de Copernic, peu content d'ailleurs du systême de Ptolomée qui ne s'accorde pas avec les phénomènes célestes, imagina à la fin du siècle dernier un nouveau systême qui tient le milieu entre ceux dont nous venons de parler. Voici comme il arrange les corps célestes. Au centre du monde il place la terre immobile. 2°. Autour de la terre il fait tourner en un mois d'occident en orient la lune, & le soleil en douze mois. 3°. Autour du soleil seulement il fait tourner d'occident en orient Mercure en trois mois, & Vénus en huit. 4°. Autour de la Terre & du Soleil il fait tourner d'occident en orient Mars en deux ans, Jupiter en douze & Saturne en trente. 5°. Autour de la Terre seulement il fait tourner d'occident en orient les étoiles dans l'espace d'environ vingt-cinq mille ans. 6°. Outre ce mouvement périodique *Tychon* donne à tous les astres un mouvement diurne d'orient en occident.

Par ce moyen les orbites des trois planètes supérieures renferment celles de la Terre ; mais il n'en est pas de même des deux inférieures dont les distances au Soleil sont moindres que celle du Soleil à la Terre. Dans ce systême les Cieux sont supposés fluides, & composés de trois sphères ; la premiere mobile, qui fait sa révolution en 24 heures : la 2[e] est celle des planètes, & la 3[e] est celle des étoiles fixes, ou le firmament.

Ce systême, plus satisfaisant que celui de Ptolomée, a contre lui toutes les raisons qui paroissent établir celui de Copernic, & celles qu'on objecte contre l'immobilité de la Terre. D'ailleurs la supposition de *Tychon* des deux centres est contraire à l'harmonie générale qu'on observe dans les corps célestes, & à la loi de Kepler. *Voyez* Kepler, Copernic, &c.

TYCHO. s. m. Les Astronomes ont donné ce nom à la tache de la Lune, qui est la 22[e] dans l'ordre du Catalogue du P. Riccioli.

T Y D

TYDÉE. s. m. Fils d'Oënée, Roi de Calydon, fut le pere de Diomède.

T Y H

TYHON. Nom d'une petite île, située au milieu du lac Balaton, dans la Basse-Hongrie. *Thyonia.* Maty.

T Y K

TYKOCZYN. Nom d'une petite ville avec Châtellenie. *Tykoczinum.* Elle est dans la Polaquie, en Pologne, sur le Narew, à treize lieues de Bielsko, vers le septentrion occidental. *Tykoczin* est fort, principalement par sa situation entre des marais. Maty.

TYM

TYMBALE. *Voyez* Timbale.

TYMBALIER. *Voyez* Timbalier.

TYMBRE. *Voyez* Timbre.

TYMFE. s. f. Petite monnoie de Pologne qui vaut environ six sous de France.

TYMPAN. s. m. Terme d'Anatomie. C'est une membrane de l'oreille, séche, déliée, transparente, terminée par l'os orbiculaire, & tendue à peu près comme la peau d'un tambour par le manche du marteau, qui va aboutir précisément à son centre. Le son est porté par le conduit auditif jusqu'à cette membrane qui le communique à l'air renfermé dans la caisse. *Voyez* Son. Quelque délicate que soit cette membrane, il n'est pas à craindre qu'elle en soit blessée, parce que le son est déja amorti lorsqu'il y parvient. Aussi ce canal a-t-il la figure d'un canal long & tortueux, & le *tympan* se présente obliquement, & fait un angle fort aigu avec la partie inférieure du conduit auditif. *Voyez* Oreille & Son.

Ce mot se disoit autrefois de tout ce qui excitoit le son par l'agitation de l'air, en le frappant sur une peau étendue. Les Latins ont appelé *tympana*, les tambours qui avoient une peau étendue d'un côté seulement, & ensuite les cloches. Il vient du Grec τύμπανον, *tympanum*, *tambour*.

Tympan, chez les Imprimeurs. *Tympanum typicum.* Ils appellent ainsi deux chassis minces & légers, partie de bois, partie de fer, attachés au bout du train de la presse avec des couplets. Sur les quatre barres de bois ou de fer qui compose les *tympans*, est collée une feuille de parchemin. Le grand *tympan* est l'endroit où l'on met la feuille pour imprimer, que recouvre ensuite la frisquette. Le petit *tympan* est ce qui s'enclave dans le grand *tympan*, & qui y enferme les blanchets.

Tympan, en Architecture, est le fond, ou la partie creuse d'un fronton, qui est de niveau avec le nu de la frise, ou l'espace enfermé entre les trois corniches d'un fronton triangulaire. La partie qui reste entre les trois corniches d'un fronton triangulaire, ou les deux d'un fronton cintré. *Tympanum architectonicum.* Il est quelquefois évidé, & garni d'un treillis de fer pour donner du jour. Quelquefois il est lisse ou orné de sculpture en bas-relief, comme au Temple de Castor & de Pollux à Naples, & au portail de l'Église des PP. Minimes à Paris. Daviler. On le dit aussi de la partie d'un piédestal, qu'on appelle autrement le *tronc* ou le *dé*.

Tympan d'Arcade, est une table triangulaire dans les encoignures d'une arcade. Les plus simples de ces *tympans* n'ont qu'une table renfoncée, quelquefois avec des branches de laurier, d'olivier, de chêne, &c. ou des trophées, festons, &c. comme au château de Trianon, & conviennent aux Ordres Dorique & Ionique. Les plus riches qui sont propres au Corinthien & Composite, reçoivent des figures volantes, comme des Renommées, ainsi qu'il s'en voit aux Arcs de triomphe antiques : ou des figures assises, telles que sont des Vertus, comme dans l'Église du Val-de Grace : ou des Béatitudes, comme celles du Collége Mazarin à Paris, &c. Daviler. Tympanum.

Tympan de ménuiserie, est un panneau dans l'assemblage du dormant d'une baie de porte ou de croisée, qui est quelquefois évidée & garnie d'un treillis de fer pour donner du jour ; ce qui se pratique aussi dans les *tympans* de pierre pour le même sujet. Daviler. *Tympanum.*

Tympan de machine, en Mécanique, se dit de toute roue creuse, qu'on nomme aussi Tambour, & dans laquelle un ou plusieurs hommes marchent pour la faire tourner, comme celle d'une grue, d'une calandre, & de certains moulins. Daviler. *Tympanum.*

Tympan, chez les Horlogers & Machinistes, signifie un pignon garni de son arbre, qui se meut par le moyen d'une roue dentelée qui entre dans les dents du pignon. *Rota denticulata.*

TYMPAN. s. m. Sorte d'oiseau qu'on rencontre dans la Virginie, dans la tête duquel on trouve une certaine matière gluante & épaisse, qui étant séche & réduite en poudre, est un remède souverain pour les femmes grosses. *Tympanus avis.*

TYMPANISER. v. a. Terme du discours ordinaire, qui signifie, déclamer contre quelqu'un, le décrier hautement & publiquement. *Palàm & apertè denigrare, diffamare, procacibus dictis lacessere.* On le *tympanise* par-tout. On voit des femmes qui ne craignent pas de se faire *tympaniser* à l'audience. Gare qu'aux carrefours on ne vous *tympanise*. Mol. C'est lui qui dans ses vers nous a *tympanisés*. Id.

Ce mot vient de *tympan*, qui signifioit autrefois *tambour*, τύμπανον, comme si on disoit, Faire une diffamation en public, dans une assemblée au son du tambour.

Tympanisé, ée. part.

TYMPANITÈS. s. m. ou plutôt TYMPANITE, s. f. Enflure du bas-ventre, fixe, égale, dure, dans laquelle la peau est si fort tendue, qu'elle rend du son lorsqu'on frappe dessus, de même que celle d'un tambour. *Tympanites, hydropisis species, græcè* τυμπανίτης. La *tympanite* est une espèce d'hydropisie, qui vient d'un amas d'eaux mêlées de beaucoup de vents. Les Médecins sont peu d'accord entr'eux sur la cause & sur le siège de l'hydropisie d'air, nommée *tympanite*. M. Littre a sur cela un sentiment nouveau & singulier, qu'il a formé sur un grand nombre d'observations. Il croit qu'elle est causée non par la convulsion des muscles du ventre, ni par l'air contenu dans cette même cavité, ou dans la poitrine, dans le mésentère & dans l'épiploon ; mais par l'air renfermé dans l'estomac & dans les intestins, & qui les gonfle excessivement. Cet air porté dans ces parties avec les alimens, y entretient une espèce d'équilibre, s'opposant d'une part au trop grand affaissement de ce long canal, dénué des alimens qui se sont distribués, & trouvant d'un autre coté dans le ressort des tuniques stomachiques & intestinales un obstacle capable de résister à sa trop grande dilatation. Si l'équilibre vient à se rompre par l'irritation des fibres, dont le ressort l'emporte alors sur celui de l'air, celui-ci est chassé par haut & par bas ; mais si l'équilibre se rompt par la force de l'air devenue supérieure à celle des fibres, qui se trouvent dépourvues d'esprits par l'appauvrissement du sang après une longue maladie, alors l'air se raréfiant outre mesure, gonfle les cavités qui le renferment. *Voyez* les Mémoires de l'Académie des Sciences de l'année 1713, où ce système est expliqué & prouvé. Quelques-uns croient qu'il n'y a que des vents : d'autres veulent que ces vents ne soient qu'une suite du gonflement des fibres des parties membraneuses renfermées dans l'abdomen, causé par le désordre des esprits animaux qui y sont arrêtés.

Ce mot est fait du Grec τύμπανον, *tambour*.

TYMPANON. s. m. C'est un instrument de musique qui est en usage en Allemagne, monté de cordes d'airain, & qu'on touche avec une plume, qu'on appelle ici *Psaltérion.* Ψαλτήριον, *instrumentum musicum*.

TYN

TYNDARE. s. m. Fils d'Oebalus, Roi de Sparte, pere de Castor & de Pollux, d'Hélène & de Clytemnestre.

TYNDARIDES. s. m. pl. C'est Castor & Pollux qu'on désigne assez souvent par ce nom, enfans de Léda & de Tyndare.

TYNE. Nom d'une rivière du Northumberland en Angleterre, *Tyna, Tynus.* Elle baigne Newcastle, & se décharge dans la mer d'Allemagne, aux confins de l'Évêché de Durham, & au bourg de Tynmouth, en Latin *Tinomuthum*, *Tinæ ostium*. Maty.

TYNIAS. Cap. *Voyez* Tinia.

TYNMOUH. *Voyez* Tine.

TYP

TYPE. s. m. *Typus.* Copie d'un modèle, caractère gravé, ou imprimé. Il est moins en usage que ses composés

prototype & *archétype*, qui sont les originaux qui ont été faits sans modèle.

Ce mot vient du Grec τύπος, *figura*, signifiant figure.

Type est aussi un terme dogmatique, fort usité chez les Théologiens, & signifie, symbole, signe, figure. *Symbolum, signum, figura.* Le sacrifice d'Abraham, l'Agneau Paschal étoient les *types* ou figures de la rédemption ; le serpent d'airain étoit le *type* de la croix. Ces *types* n'étoient point de simples conformités que la nature des choses forme entr'elles, ni des images arbitraires qui naissent de la ressemblance des choses, sans qu'il y eût une institution particuliere de Dieu. On ne peut nier qu'il n'y ait des *types*, que la sagesse divine a institués pour être des ombres, & des figures des choses à venir. Ce sont des tableaux & des miroirs fidelles où Dieu a voulu que les hommes contemplassent les desseins de sa Providence. Cl. Il ne faut pas chercher des *types* par-tout, comme Origène, qui trouvoit des mystères jusques dans les chaudrons du Tabernacle. On doit se contenter des plus sensibles & des plus illustres, sans se charger d'une importune énumération de rapports, par une curiosité vaine & inutile. Id. En proposant les *types*, il les faut prouver autant que cela se peut, & montrer que ce sont en effet des *types* dans l'intention de la sagesse de Dieu, afin de justifier la solidité du raisonnement des Apôtres qui les ont proposés. Id. Les Peres Grecs nomment quelquefois l'Eucharistie *Type* & *Antitype*.

Type. s. m. Nom que l'on donna à un Édit de l'Empereur Constant, publié pendant la VI[e] indiction, l'an 648, pour imposer également silence aux Catholiques & aux Monothélites. *Typus.* Ce fut Paul Patriarche de Constantinople, qui l'an 648, persuada à Constant d'ôter l'Ecthèse qui avoit été faite & affichée publiquement par Héraclius, qui faisoit toujours crier les Catholiques, parce qu'elle favorisoit les Monothélites, & de publier un Édit pour imposer silence aux deux partis. Ces sortes de pacifications ne sont point tolérables en matière de Religion. C'est le triomphe de l'erreur, qui ne souhaite rien tant que de n'être point inquiétée, & d'être soufferte. Aussi le Pape Théodore ne pouvant ramener le Patriarche Paul à la foi, prononça contre lui la sentence de déposition. Le *Type* ayant ensuite été examiné dans le Concile de Rome l'an 649, & condamné, l'on y dit anathème à quiconque reçoit l'Ecthèse impie, & le *Type* impie. Tout l'occident anathématisa le *Type*. Dans une conférence de Théodose Evêque de Césarée en Bithynie, avec Saint Maxime ; le premier ayant dit : J'ai dit, quand on fit le *type*, & je le dis encore, qu'on a mal fait à la perte de plusieurs ; mais le prétexte a été d'appaiser les disputes des Catholiques. Saint Maxime répondit : Et quel fidelle peut recevoir un ménagement qui supprime les paroles des Apôtres, des Prophètes & des Docteurs que Dieu même a établis ? &c. *Voyez* l'Histoire Ecclésiastique de M. de Fleury, aux années marquées.

Ce mot vient du Grec τύπος, *forme*, & fut donné à cet Édit, parce que c'étoit une espèce de forme ou formulaire de foi, ou plutôt la forme sur laquelle on devoit régler sa conduite.

On nomme aussi *types*, les figures des médailles. Le *type* de cette médaille est une Piété, une Libéralité, &c.

En Astronomie on se sert aussi du mot de *type*, au lieu de description astronomique. Le *type* d'une église.

TYPHER. Vieux v. n. Être superbe, de τῦφος, *superbia*. Delà vient qu'on appelle *tuffe* en Languedoc, la hupe des oiseaux. Borel.

TYPHODE. adj. f. Épithète qu'on donne à une espèce de fièvre continue & ardente dont parle Galien. *Typhodes.* On la nomme aussi *hélodes*, *hidrotique*, *sudorifique*, parce qu'elle est accompagnée de sueurs colliquatives. *Voyez* Fièvre & Hélodes. On peut la regarder comme la maladie appelée *Suette*, ou Sueur Angloise. *Typhodes* est un mot Grec τυφώδης, qui vient du verbe τύφω, *accendo*, *uro*, j'allume, j'enflamme, je brûle.

TYPHŒE, ou TYPHÉE. s. m. Nom d'un des Géans qui voulurent détrôner Jupiter. *Typhœus.* Il étoit fils de la Terre & de Titan. On dit qu'il se sauva seul dans la défaite de tous les autres Géans, & qu'ensuite il recommença la guerre contre Jupiter ; mais enfin il fut vaincu & accablé sous l'île qu'on nommoit autrefois Inarimé, & aujourd'hui l'île d'Ischia. C'est Virgile qui le dit, Énéide, L. IX. v. 716. car Pindare Pyth. I. Epod. 1. v. 5, écrit qu'il fut enseveli sous le Mont Ethna, & sous la Sicile. Il avoit cent têtes, selon le même Poëte, & avoit été élevé dans un antre de Cilicie. Sur quoi le Scholiaste Grec remarque que quand Pindare dit qu'il avoit cent têtes, il veut dire seulement qu'il en avoit plusieurs. Il ajoute que quelques-uns disent que *Typhœe* étoit sous une montagne de Bœotie ; d'autres en Phrygie ; & d'autres en Lydie. Que ce qu'il y avoit de plus raisonnable sur cela, c'est ce que disoit un Historien nommé Artémon, que *Typhœe* étoit sous toutes les montagnes qui jettent des flammes, parce que ce mot vient de τυφειν, qui signifie brûler. Du reste ce Scholiaste l'appelle *Typhon* & non pas *Typhœe*, ou *Typhos* comme Pindare. Vossius *De Idolat. L. I. C. 26.* croit que *Typhœe* est le même que Og, ce Roi des Amorrhéens orientaux que Moïse vainquit, & dont il distribua les terres au peuple d'Israël. *Voyez* Solin, C. 51. & ci-dessous Typhon.

TYPHOMANIE. s. f. Terme de Médecine. Maladie du cerveau dans laquelle ceux qui en sont attaqués ne peuvent point dormir, quoiqu'ils en aient une grande envie ; ils sont couchés ayant les yeux fermés, disent des choses absurdes, & jettent leurs membres de côté & d'autre : si on les touche, ils ouvrent d'abord les yeux, regardent de travers, & tombent dans le sommeil, qui est interrompu par diverses pensées fâcheuses. La *typhomanie* survient le plus souvent à la fièvre, à la phrénésie, & à d'autres maladies semblables. On l'appelle autrement *coma vigil*. *Voyez* ce mot.

Ce mot est formé de deux mots Grecs τῦφος, *fumus*, *fumée*, & μανία, *furor*, *folie*. On peut comparer un homme qui a une *typhomanie*, au Tantale de la Fable, qui brûloit de soif au milieu d'un lac, où il avoit de l'eau jusqu'au cou, à cause que l'eau se retiroit dès qu'il vouloit boire.

TYPHON. s. m. Nom d'un Géant fameux dans la fable. *Typhon.* Les Poëtes & le Scholiaste de Pindare le confondent avec *Typhœe*. Homère fait son histoire dans son Hymne sur Apollon, v. 300. Junon, dit-il, indignée de ce que Jupiter avoit mis Pallas au monde sans le secours d'une femme, conjura le Ciel, la Terre, & tous les dieux du Ciel & des Enfers, qu'elle pût aussi enfanter sans commerce avec aucun homme ou aucun dieu. Puis ayant frappé la terre de sa main, *Typhon* dans la suite naquit de la terre. Un Anglois nommé Dickinson donna en 1655, un traité intitulé *Delphi Phœnicisantes*, pour prouver que tout ce qu'il y avoit de célébre à Delphes, l'histoire du serpent Python & d'Apollon, les jeux ou combats Pæaniques, les prix de ces combats, la forme ancienne du temple de Delphes, le trépied, l'oracle, & tout le reste est pris du Livre de Josué. Il commence par Python, qu'il prétend être la même chose que *Typhon* ; que Python n'est que l'anagramme de *Typhon*. Homère dit expressément que Typhœe fut tué par Apollon, & que parce que le Soleil le pourrit sur la terre, quand il fut mort, ἔπυσε, on le nomme Python, comme qui diroit *pourriture*, ou *pourri*. Et Apollon eut le nom de Pythien. Il montre ensuite que *Typhon* est l'Og de l'Écriture, ce Roi des Amorrhéens qui étoit à l'Orient du Jourdain, & dont il est parlé *Deut. I. 4 III. 1.* &c. & *Jos. II. 10.* que le nom & l'histoire de l'un & de l'autre ont un entier rapport : que Og signifie en Hébreu & en Phénicien brûlant ou brûlé comme τύφων en Grec. *Typhon* étoit un Géant qui avoit fait la guerre aux dieux. Og étoit un Géant, il s'étoit opposé, & avoit fait la guerre à dieu & à son peuple. *Deut. III. 1. & 11.* *Typhon* fut précipité dans l'Enfer, que les Hébreux appeloient קהל רפאים, *l'Assemblée de Géans*. Prov. XXI. 16. *Typhon* fut submergé dans le lac de Serbon ou Sirbon, ou dans l'Oronte ; c'est qu'il est dit dans *Job. XXVI. 5.* que les Géans gémissent sous les eaux. L'on a fait de *Typhon* un serpent ou un dragon, c'est que l'Écri-

ture a coutume d'appeler ſerpens & dragons les ennemis de Dieu, les impies, tels qu'étoient Og & tous les Chananéens; & parce qu'en Hébreu פתן, *Pheten* ſignifie un ſerpent, un aſpic, de-là on a formé le nom de Τυφῶν d'abord, & enſuite de Python Πύθων, & l'on reçut d'autant plus volontiers ce nom, qu'il avoit plus de rapport à la divination & aux oracles. Car on ſait qu'en Hébreu le même mot נחש, *nahhaſch*, ſignifie & ſerpent & divination; de même que אלחה, en Arabe, ſerpent & adoration: & les Phéniciens, comme il paroît par le I. L. de la préparation d'Euſébe, avoient beaucoup de vénération pour les ſerpens. Voilà ce qui regarde le rapport des noms. Quant à l'hiſtoire, le ſerpent *Python* empêchoit Apollon d'aller à Delphes où il vouloit prendre le ſoin & l'intendance de l'oracle; c'eſt que quand Joſué voulut paſſer le Jourdain pour aller à Silo, les Amorrhéens s'oppoſerent à lui. Or comme Og étoit le plus célèbre des Amorrhéens, les Poëtes ont mis ſur ſon compte tout ce que ceux-ci ont fait; & pour Delphes, il a été feint ſur le modèle de Silo. Plutarque dans ſon Traité d'Iſis & d'Oſiris, dit que Python ſe nomma d'abord Bébon & Smy, & que ces mots ſignifient détention & empêchement; c'eſt que Python ou Og empêchoient Apollon ou Joſué d'avancer. L'endroit où les Géans firent la guerre aux dieux, & où *Typhon* fut accablé, déſigne manifeſtement le Royaume d'Og. Ce lieu, ſelon Homère, c'eſt Arima, qui eſt vers le Tmolus, & en Hébreu & en Phénicien, Aram eſt la Syrie, où étoit le Royaume d'Og. L'Oronte fleuve de la Cœléſyrie eſt appelé Ophite, c'eſt-à-dire, Serpentin, pourquoi, ſinon parce que le ſerpent *Typhon* y fut précipité? Mais ce qui marque mieux le lieu où *Typhon* vivoit, c'eſt le vers d'Homère qui dit que c'étoit une campagne pleine de chênes, c'eſt-à-dire, d'arbres à Hydes, dans un pays gras. Quelques Auteurs mettent cette Hydes dans la Lydie; mais cela ne s'accorde point à ce que dit Homère; car la Lydie étoit un pays où il ne croiſſoit aucun arbre que la vigne, comme l'a remarqué Euſtathe ſur Denis le Géographe, p. 125. un pays brulé, comme l'appelle Strabon. Ainſi Dickinſon croit que Ὕδης eſt une faute de copiſte, qu'Homère avoit écrit Ἰούδης, la Judée, ou plutôt, parce que le vers ne s'accommoderoit point de cet ȣ de la ſeconde ſyllabe, qu'il avoit mis Ὕδης; que dans le premier alphabet des Grecs qui n'avoit que 18 lettres, il n'y avoit point d'υ, & les ȣ s'exprimoient par un ο ſimple: cet uſage dura juſqu'à Socrate, comme l'a prouvé Saumaiſe, *In Conſecr. Templi in agro Herodis.* Or Socrate étoit d'environ 500 ans plus tard qu'Homère. En tout cas ce peut être un Atticiſme dont Homère ſe ſera ſervi à cauſe de la meſure de ſon vers. Et Dickinſon paroît préférer ce ſentiment à l'autre, qui paroîtroit peut-être à d'autres beaucoup meilleur. Quoi qu'il en ſoit, le pays plein d'arbres, les pays gras, dont parle Homère, convient parfaitement à la terre de Baſan dont Og étoit Roi. De plus, ces Géans, dont parlent ſi ſouvent les Poëtes, ſont les Amorrhéens reſtes des Énakim, ou Géans dont Moïſe fait mention, *Nomb. XIII. 29.* Ces dieux, venus d'Égypte, qui les combattent, ſont les Iſraëlites tirés de l'Égypte par Moïſe; & *Typhon* le plus fameux des Géans, eſt Og le plus célèbre des Amorrhéens. Les Iſraëlites ſont appelés dieux par une phraſe Hébraïque, que les Grecs avoient empruntée; dans cette Langue, les gens pieux & religieux ſont appelés fils de Dieu; & les impies, fils de l'homme. Ou bien ces dieux ſont Moïſe & Joſué; & en effet les Grecs avoient fait du premier Bacchus, & du ſecond Apollon ou un Hercule, au ſentiment de Voſſius, *de Idolol. L. I. C. 30.* & de Bochart dans ſon *Chanaan, L. I. C. 18.* Enfin les Grecs ont eu connoiſſance de ce lit d'Og, dont parle l'Ecriture, *Deut. III. 11,* C'eſt ce qui a fait dire à Homère, que l'on dit que le lit de *Typhon* eſt chez les Arimes,

Ἐιν Ἀρίμοις ὅθι φασὶ Τυφωέος ἔμμεναι εὐνάς.

Vers que Virgile n'a pas entendu, en ne faiſant qu'un mot de Ἐιν Ἀρίμοις qu'il traduit *Inarime*, & prenant εὐνὴ pour ſépulcre, au lieu de lit. *Enéid.* L. IX, v. 715.

TYPIQUE. adj. m. & f. Symbolique, allégorique. *Typicus, ſymbolicus, allegoricus.* On ne voit que l'écorce & la ſuperficie de l'Écriture, lorſqu'on n'en pénétre point les ſens *typique* & ſpirituel. Allix.

Typique, ſignifie auſſi un Livre Eccléſiaſtique des Grecs, qui contient l'ordre ou la forme de réciter l'Office pendant toute l'année. *Typicum*, & en Grec τυπικὸν, qui vient du mot τύπος, c'eſt-à-dire, *forme* ou *règle*. Les Latins diſent en ce même ſens, *Ordo recitandi Officii.* Les *typiques* ſont fort différens les uns des autres, la plupart des Egliſes ayant varié là-deſſus. *Voyez* Allatius dans ſa premiere Diſſertation touchant les Livres Eccléſiaſtiques des Grecs. Il y parle fort au long des *typiques.*

Typique, eſt auſſi le nom que les Chrétiens Orientaux ont donné à la Règle que Mar Saba, ou S. Sabas donna à ſes Moines. Les Arabes l'appellent *Tabicoun*, mot corrompu de *Typicon.*

TYPOGRAPHE. ſ. m. On dit aujourd'hui Imprimeur,

TYPOGRAPHIE. ſ. f. L'art de l'Imprimerie. *Typographia, ars typographica. Voyez* Imprimerie.

TYPOGRAPHIQUE. adj. m. & f. Qui concerne l'Imprimerie. *Typographicus.* L'art *Typographique.* Faute *Typographique.* Il y a un Traité dans le livre de Beredia qui me le fait deſirer, malgré les fautes *typographiques* qui s'y rencontrent; c'eſt un commentaire ſur les hiſtoires épidémiques d'Hippocrate. *Patin, lettre 409.* On a remarqué que dans le Teſtament Grec de Robert Étienne imprimé *in-16* en 1549. il ne ſe trouve pas une ſeule faute *typographique. Moreri*, au mot *Etienne.* Les Annales *Typographiques* écrites en Latin par M. Mettaire eſt le meilleur ouvrage qu'on ait fait ſur l'hiſtoire de l'Imprimerie. Desfontaines.

On appelle bureau *typographique*, une invention moderne au moyen de laquelle on apprend à lire, en faiſant à peu près les mêmes opérations qu'un Compoſiteur d'Imprimerie.

TYPOGRAPHISTE. ſ. m. Qui travaille ſur l'art de l'Imprimerie, qui en fait l'hiſtoire. M. Malinckrot, Mentel, Palmet & Mettaire ſont des Auteurs *Typographiſtes.* M. de Foncemagne a attaqué M. Mettaire, mais plus poliment que n'a fait M. Burman. M. de Boze diſpute avec les mêmes égards contre le docte *Typographiſte. Jugemens ſur quelques ouvrages nouveaux.*

TYR

TYR. Nom d'une ancienne ville de Phénicie. *Tyrus.* La ville de *Tyr* étoit ſur une petite île, ou ſur un rocher ſitué ſur la côte de Syrie, à huit ou dix lieues au midi de Sidon ou de Saïd. *Tyr* ſe nomme aujourd'hui Sor. *Tyr* eſt une très-ancienne ville. Elle fut bâtie, ſelon Joſephe, 240 ans avant le Temple de Salomon. *Tyr* avoit un fort bon & fort grand port, & ſe rendit très-célèbre par ſon commerce & ſes navigations. Il ne faut pas confondre l'ancienne *Tyr* avec la nouvelle. L'ancienne étoit ſur la côte, & s'étoit déja élevée à un pouvoir formidable, qui eſt décrit par le Prophéte Ézéchiel. Cela lui attira la jalouſie des Aſſyriens & des Chaldéens. Cette ville repouſſa avec avantage les troupes de Salmanaſar, quoiqu'abandonnée de ſes alliés, & ſoutint pendant 13 ans le ſiège de Nabuchodonoſor, qui la reprit enfin & la ruina. Mais ſes habitans avoient eu la précaution de tranſporter dans l'île voiſine tout ce qu'ils avoient de plus précieux. Ils s'y établirent, & cette nouvelle *Tyr* paſſa de bien loin la ſplendeur & la puiſſance de l'ancienne. Elle ſubſiſta dans cet éclat juſqu'au temps d'Alexandre qui l'aſſiégea; & l'ayant jointe au continent par une chauſſée longue d'une demi-lieue, il la prit & la traita avec beaucoup d'inhumanité, & la bruia. Et il ne faut pas en croire Joſephe, lorſqu'il avance qu'Hircan entreprit cette jonction de la nouvelle *Tyr* avec l'ancienne. *Tyr* avoit effacé la gloire de Sidon, qui avoit ſurpaſſé celle de toutes les villes de la Phénicie, mettant en mer plus de cent galères à trois & à cinq rangs de rameurs. Huet. *Tr. du Comm. Ch. VIII. p. 33. & 34.* Il faut regarder la conquête de *Tyr* par Alexandre, & la fondation d'Alexandrie comme une nouvelle époque du com-

merce. Id. Ce fut pour favoriser le commerce de sa nouvelle ville, qu'Alexandre prit soin de gens soumis à ses volontés. Id. *Tyr* adoroit Hercule, & avoit un Temple fameux dédié à ce dieu. Nous avons beaucoup de médailles de *Tyr*, sur lesquelles cette ville prend les titres de métropole, de sacrée & d'inviolable, & marque l'époque des Sélémides. Depuis l'établissement du Christianisme, *Tyr* eut un Archevêque soumis au Patriarche d'Antioche, jusqu'à Innocent III, qui le transféra sous celui de Jérusalem. *Tyr* même l'ancien n'a été bâti qu'après Sidon. Il est pourtant très-ancien, puisqu'il en est fait mention dans le Livre de Josué, XIX. 29. qui en parle comme d'une ville forte.

Le nom Hébreu & Phénicien de *Tyr*, est צור, *Tsor*, qui signifie, *rocher* & *citadelle*, *ville forte*. Delà sont venus les différens noms qu'elle a eus chez les autres Peuples. Festus & Aulu-Gelle, L. XIV. C. 6. disent que cette ville s'appeloit anciennement *Sarra*; ce mot étoit fait de *Tsora*, ou *Sora* avec la terminaison Syrienne, ou la terminaison Latine féminine; & non-seulement il se trouve dans les fragmens d'Ennius, mais Juvénal, Satire X. v. 39. appelle *Sarrana aulæa*, des tapisseries de *Tyr*. Et Silius Italicus dit *Sarrana Juno*, L. VI. v. 468. *Sarrana cœdes*, L. VII. v. 432. *Sarranus Navita*, un Nautonier Tyrien, L. VIII. v. 46. *Sarrana Numina*, les dieux de *Tyr*, L. IX. v. 202. &c. & Columelle appelle, L. IX. C. 4. la violette, *Sarrannam*, Tyrienne, pour dire, purpurine, parce que la pourpre se tailoit à *Tyr*, d'où vient qu'on l'appeloit *ostrum Sarranum*. Les Grecs appeloient *Tyr*, Σώρα, *Sora*, qui venoit du même mot Hébreu, d'où s'est fait aussi le nom Grec ou Latin *Tyrus*, & le François *Tyr*. Cette ville s'appelle encore aujourd'hui *Sur*, ou *Sour*.

Il y avoit encore d'autres villes qui portoient ce nom, & l'on en compte quatre dans la seule Phénicie. *Tyr* étoit aussi le nom de l'île sur laquelle cette ville étoit située, & de quelques autres îles.

TYRAN. s. m. *Tyrannus*, *id est*, *Rex*. Chez les Anciens le mot de *Tyran* n'étoit pas odieux, & signifioit seulement *Roi* ou *Souverain*, ou plutôt celui qui dans un État libre s'étoit emparé de l'autorité souveraine, quoiqu'il gouvernât suivant les loix de la justice & de l'équité: mais comme les peuples aimoient la liberté, ils ont appelé *Tyrans*, tous ceux qui vouloient leur commander absolument. C'est pourquoi chez les Grecs ce mot fut pris en mauvaise part presqu'aussi-tôt après qu'il fut en usage. Mais Donat a observé que chez les Latins le nom de *Tyran* n'a été odieux que dans les derniers siècles. Denis étoit *Tyran* de Syracuse. Phalaris *Tyran* d'Agrigente; c'est-à-dire, simplement, Roi de Syracuse, Roi d'Agrigente.

Aujourd'hui par *Tyran* l'on entend tout Souverain, usurpateur ou légitime, qui abuse de son pouvoir pour gouverner avec cruauté, avec injustice, pour opprimer la liberté publique, & violer toutes loix auxquelles il substitue sa propre volonté. Le pouvoir de ceux qui ont l'autorité en main n'est, & ne peut jamais être exactement égal à la juste étendue de leur autorité; il est ordinairement plus grand que le droit qu'ils ont d'en user. C'est la modération ou l'excès dans l'usage de ce pouvoir qui les rend Peres ou *Tyrans* des peuples. *Tyrannus*. Les Martyrs ont bravé la cruauté des *Tyrans*. Néron & Caligula étoient de cruels *Tyrans*. On a dit de César, qu'il falloit des vertus bien éclatantes pour faire un si illustre *Tyran*. S. Évr. Il sembloit que la haine des *Tyrans* eût coulé dans le cœur de Brutus, avec le sang de ses ancêtres. S. Évr.

Du Tyran *soupçonneux pâles adulateurs.*
Boil.

Dieu qui est le maître des Rois, lâche les *Tyrans* dans sa colère, & les retient quand il lui plaît. Fléch.

Tyran, se dit aussi d'un particulier qui abuse de son pouvoir, ou de l'autorité qui lui a été commise. *Violentam crudelemque dominationem exercens*, *violentus homo*. Pendant les troubles le peuple est pillé & tourmenté par les Grands, qui sont autant de *Tyrans*. Les Juges éloignés des Parlemens s'érigent en petits *Tyrans*, ils dominent en Souverains. Les Ariens étoient devenus les *Tyrans* spirituels de l'Eglise. Herman. L'Amant le plus accompli devient ingrat & *tyran*, dès qu'il se croit aimé. Vill.

On dit d'un homme qui s'attribue plus d'autorité qu'il ne lui en appartient dans une compagnie dont il est membre, qu'il est le *Tyran* de sa compagnie: d'un homme qui exerce durement son autorité dans sa famille, qu'il est le *Tyran* de sa famille, de sa femme, de ses enfans.

Et figurément, que l'usage est le *Tyran* des langues, pour dire, que c'est lui qui décide des expressions d'une langue, & qu'il faut le suivre, même malgré les régles de la Grammaire. *Quem penès arbitrium est & jus & norma loquendi.*

Tyran, se dit aussi figurément en Morale, des passions pour en marquer la violence. L'amour est un cruel *tyran*. L'avarice & l'ambition sont des *tyrans* qui ne nous laissent aucun repos. L'usage est le *tyran* des langues. L'amour est le *tyran* des belles ames. C'est être le *tyran* des conversations, que de parler toujours, & ne point laisser parler les autres. M. Scud.

L'Amour est un Tyran *qui n'épargne personne.*
Corn.

L'homme a un si grand fonds de bisarrerie, qu'il se fait le *tyran* de lui-même, quand personne ne l'inquiète. Bell. Les passions sont les *tyrans* de l'ame. Boil.

Amour, impitoyable Amour,
Tyran *dont tout se plaint*, Tyran *que tout adore.*
Des-H.

J'ai servi deux tyrans;
Un vain bruit, & l'amour ont partagé mes ans.
La Font.

Grotius, pour prouver que les sujets ne doivent point résister, allégue l'exemple de Samuël, qui, pour dissuader le peuple d'Israël de prendre un Roi, lui fait la description d'un *Tyran*, afin que ce peuple sût que si le Roi qu'ils demandoient, se portoit à telles injustices que celles dont il leur parle, le peuple seroit obligé de les souffrir, parce qu'il contractoit cette obligation aussi-tôt qu'il se soumettoit à un Souverain. C'est pourquoi il leur dit même que le Roi auroit droit de les faire esclaves; il aura droit, disoit-il, de prendre vos enfans, & de les ateler à ses chariots, de les prendre pour porter les armes, pour cultiver ses terres, pour en faire ses artisans; de prendre vos filles pour en faire ses servantes; de prendre vos terres, vos vignes pour les donner à ses créatures, d'y mettre des impôts & des droits pour en faire des largesses à ses domestiques, de prendre vos valets, vos servantes, vos bêtes pour son service, de vous faire esclaves. Alors, ajouta-t-il, vous crierez à Dieu, & il ne vous exaucera point: mais Samuel ne vouloit dire autre chose, sinon que le Roi auroit pouvoir de leur faire tous ces outrages, sans qu'ils eussent droit de l'empêcher par la force; car du reste pour montrer qu'un Roi n'a aucun droit de faire ces violences, Dieu l'avoit déja déclaré par la Loi, en ordonnant que le Roi devoit avoir pour lui une copie de la Loi pour la lire tous les jours de sa vie, afin d'y apprendre à craindre le Seigneur son Dieu, & à garder ce qui y étoit ordonné; qu'il ne devoit point s'élever d'orgueil sur ses freres, c'est-à-dire, ses sujets, & qu'il ne devoit enfin jamais se détourner de la voie de Dieu, s'il vouloit régner longues années, lui & sa postérité. Courtin.

TYRANNE. s. f. Femme qui agit en tyran. *Tyrannica mulier*. Messieurs de l'Académie n'ont point approuvé ce mot, ou du moins ils ne lui ont point donné place dans leur Dictionnaire. Balzac s'en est servi. Zénobie n'étoit pas un Tyran, mais une *Tyranne*. Bal. Personne ne l'a dit après lui.

TYRANNEAU. f. m. Diminutif de Tyran. *Tyrannulus.* Les Nobles de province font de petits *Tyranneaux* à l'égard des payfans.

TYRANNIE. f. f. Gouvernement d'un Tyran, d'un ufurpateur. *Tyrannis.* C'eft dans ce fens qu'on dit, le joug de la *tyrannie*. Gémir fous la *tyrannie*. C'eft auffi le gouvernement d'un Prince injufte, violent & cruel; l'ufage d'un pouvoir outré que le Souverain exerce contre les loix au détriment de fes fujets. La *tyrannie* exerce fon empire par-tout où les loix font foulées aux pieds. Il n'y a point d'autorité fans loix; & il n'y a point de loi qui donne, ni même qui puiffe donner à un homme une autorité fans bornes fur d'autres hommes. Il n'y a donc pas d'autorité plus autentique ni mieux fondée que celle qui a des bornes connues & prefcrites par les loix qui l'ont établie: celle qui ne veut point de bornes fe met au-deffus des loix; par conféquent ceffe d'être autorité, & dégénère en ufurpation fur la liberté, en vraie *tyrannie*.

TYRANNIE, fe dit auffi de l'abus que les particuliers font de leur pouvoir ou de leur charge, & fignifie violence, oppreffion. *Auctoritatis, vel muneris abufus.* Le Roi a bien fu réprimer, châtier les *tyrannies* & les exactions des Nobles & des Juges de province. De toutes les *tyrannies*, la plus infupportable eft celle d'un vieux mari. LA FONT.

Ainfi ces garnifons de qui la tyrannie,
Fait encore la guerre après qu'elle eft finie;
Et regne infolemment fur des peuples foumis,
Cherchent une autre proie & d'autres ennemis. BRÉB.

TYRANNIE, fe dit auffi figurément en Morale, de l'empire de nos paffions, des chofes qui ont du pouvoir fur nous, qui nous dominent. La beauté, difoit Socrate, eft une courte *tyrannie*. La préoccupation exerce une *tyrannie* fur nos efprits. Les manières aigres & impérieufes rebutent néceffairement l'efprit des autres, parce qu'on veut emporter par autorité & par une efpèce de *tyrannie*, ce qu'on ne doit obtenir que par la perfuafion & par la raifon. LOG. Il ne doit point y avoir de *tyrannie* dans la converfation; chacun y a fa part, & a droit de parler à fon tour. M. SCUD. Quand on veut exercer une efpèce de *tyrannie* fur l'efprit, il eft mal aifé de ne fe pas révolter contre la raifon, par dépit contre celui qui raifonne. S. ÉVR. L'amour eft accoutumé à s'oppofer à la *tyrannie* de l'ufage. M. SCUD. *Tyrannie* heureufe que celle des paffions, qui font les plaifirs de la vie! S. ÉVR. Peu de femmes ont la force d'éviter la *tyrannie* des modes & de la coutume. NIC. S'affranchir de la *tyrannie* du temps. LA FONT. Philaftrius, Évêque de Breffe, appeloit faifeurs d'hérétiques, ceux qui multiplioient trop le nombre des héréfies: il les accufoit d'exercer fur les opinions une *tyrannie* facrée. DU PIN. La liberté gémit opprimée fous la *tyrannie* de la Religion. ID. Les Partifans de Defcartes lui donnent la gloire d'avoir tiré la raifon de deffous la *tyrannie* d'Ariftote. S. ÉVR.

Par quelle tyrannie, *Amour, as-tu voulu*
Ufurper fur mon cœur un pouvoir abfolu? LA SUZE.

TYRANNIQUE. adj. Qui appartient à la tyrannie. *Tyrannicus.* Gouvernement, pouvoir *tyrannique*, efprit, action *tyrannique*. Il y a des gens d'une amitié fi *tyrannique*, qu'il femble qu'on n'oferoit penfer que ce qu'il leur plaît. M. SCUD. Quand les femmes ont une fois pris l'afcendant, leur Empire eft *tyrannique*. BELL.

TYRANNIQUEMENT. adv. D'une manière tyrannique. *Tyrannicè.* Les Princes Orientaux gouvernent *tyranniquement*.

TYRANNISER. v. a. Gouverner avec tyrannie. *Tyrannicè agere, regere.* Les petits Princes fouvent *tyrannifent* leurs Sujets.

TYRANNISER, fignifie auffi, Traiter fort rudement: harceler, gourmander. *Malè vel tyrannicè tractare, vel in aliquem fævire.* Il ne faut pas que les créanciers *tyrannifent* leurs débiteurs. Les Sergens *tyrannifent* les payfans.

TYRANNISER fignifie encore, Dominer, importuner. *Dominari, imperare.* Les amis impérieux nous *tyrannifent*. S. ÉVR.

Le défaut des Auteurs, dans leurs productions,
C'eft d'en tyrannifer *les converfations.* MOL.

TYRANNISER, fe dit auffi figurément en Morale, de tout ce qui nous affujettit, nous contraint ou nous tourmente. *Moleftiam creare, afferre.* L'amour *tyrannife* les Amans. L'avarice *tyrannife* cruellement ceux qui en font les efclaves. Avec l'aide du temps, & d'un peu de raifon, je me fuis enfin délivré des paffions, qui m'ont fi cruellement *tyrannifés*. M. SCUD. Tu veux chaffer les Tyrans, & que ne chaffes-tu de ton cœur l'envie & l'ambition qui le *tyrannifent*? DAC.

TYRANNISÉ, ÉE. part.

TYBRÉ. f. f. Fête que les Achéens célébroient en l'honneur de Bacchus, dans laquelle tout fe paffoit dans le trouble & la confufion, comme le fignifie le nom de τυρβη, trouble.

TYRCONEL. *Voyez* DUNGAIL.

TYRE, TYRIA. *Voyez* THYATIRE.

TYRIEN, ENNE. f. m. & f. & adj. Qui eft de Tyr. *Tyrius, Sarranus, Soranus.* Les *Tyriens* étoient Chananéens, ou Phéniciens. Les *Tyriens* ont été les plus habiles & les plus grands navigateurs de l'Antiquité. L'Écriture nous apprend que Salomon eut recours aux *Tyriens* pour les ouvrages de charpente & de menuiferie, dans lefquels ils excelloient. HUET. *Traité du Commerce, C. 15.* Les *Tyriens* ont navigé par le golfe Arabique dans la mer Rouge; & il y a apparence que delà eft venue la fable de l'expédition d'Hercule aux Indes; car on fait auffi que les *Tyriens* avoient leur Hercule. ID. *C. 54.* L'Hercule *Tyrien*. Céfar (Augufte) punit les *Tyriens* & les Sidoniens de la fidélité qu'ils avoient gardée à Antoine contre lui. HUET. *Ibid. C.46.*

TYRIMNUS. f. m. Terme de Mythologie. Nom d'un dieu qui étoit autrefois adoré à Thyatire ville de Lydie, appelée maintenant Ak-hifiar. *Tyrimnus.* C'eft M. Spon qui nous a donné la connoiffance de ce dieu par une infcription qu'il a tiré des ruines de Thyatire. Il paroît par cette infcription que le dieu *Tyrimnus* avoit un temple au devant de la ville; qu'on lui faifoit des facrifices publics & des jeux; car c'eft l'infcription d'une ftatue érigée par le Sénat de Thyatire à un Magiftrat qui s'étoit acquitté avec honneur & magnificence de ces chofes, & d'autres charges qu'on lui avoit confiées.

TYRIOLO. Nom de lieu. *Tyrus, Tirus.* C'étoit anciennement une petite ville de la Grande Gréce. Ce n'eft maintenant qu'un petit bourg de la Calabre Ultérieure, fitué à trois lieues de Squillage, du côté du nord. MATY.

TYRNA, TYRNAW. Nom d'une ville de la Haute-Hongrie. *Tyrnavia.* Elle eft fur la rivière de Tyrna, à douze lieues de la ville de Presbourg, vers le nord oriental. *Tyrna* eft petite, mais elle eft forte, & ornée d'une Univerfité.

☞ TYRNSTEIN. *Voyez* THIRENSTEIN.

TYRO. f. f. Fille du célèbre Salmonée, fut aimée de Neptune dont elle eut Pélias & Nélée; l'un régna à Tolchos, & l'autre à Pylos.

TYRONE, le Comté de *Tyrone*, ou *Tyr-Owen. Tyronenfis Comitatus.* Contrée de l'Ultonie ou province d'Ulfter en Irlande. Elle eft entre les Comtés de Londonderry, de Dungall, de Fermanagh, de Monaghan, d'Armagh, & le lac de Neaug. Sa longueur eft de quinze lieues, & fa largeur environ de douze. Il eft rempli de montagnes fort hautes, on y diftingue cinq bourgs, qui ont entrée au Parlement d'Irlande, & qui font, Omagh, Strabane, Dunganon, Clogher & Agher. MATY.

TYROQUI. f. m. Plante du Bréfil, qui a fes feuilles, comme la veffe, fes branches tendres, & des fleurs rouffâtres au bout de ces mêmes branches. Ses racines font divifées en plufieurs parties. Cette plante eft fort

estimée contre la dyssenterie. Les Sauvages l'appellent *tareroqui*.

☞ TYROTARICHUS. Sorte de ragoût assez grossier, fait avec de la viande salée & du fromage, en usage chez les Romains, au moins parmi le peuple. Τυρὸς, fromage. Cicéron désigne par ce mot un repas frugal. *Ipse autem eo die in Poëti nostri tyrotarichum imminebam*, dit-il dans ses Lettres à Atticus. Épit. 16. lib. 14.

TYRRHÉNIEN, ENNE. s. m. & f. Nom de peuple. Ancien habitant de Toscane contrée d'Italie. *Tyrrhenus, a.* Selon l'opinion commune, les Lydiens & les Pélasges avoient donné l'origine aux *Tyrrhéniens*; mais Denis d'Halicarnasse croit les *Tyrrhéniens* une très-ancienne Nation originaire d'Italie. La fable de ces Nautonniers *Tyrrhéniens*, changés par Bacchus, en monstres marins, & rapportée par Ovide, confirme cette antiquité, & elle montre aussi qu'ils se sont appliqués dès les premiers temps à la navigation, avant même que les Pélasges se fussent établis en Italie dans le voisinage des *Tyrrhéniens*, & qu'ils eussent fait presque une même Nation avec eux. Les *Tyrrhéniens* acquirent à leur tour la domination de la mer, & en établirent le principal siège dans leur port de Lune, quoique selon mon avis, cette domination ne s'étendit pas jusqu'aux parties orientales de la mer Méditerranée. Denis d'Halicarnasse est même persuadé que le commerce des *Tyrrhéniens* a perfectionné les Pélasges dans la science navale. Huet, *Traité du Comm. C. XV. pag. 86.* Les *Tyrrhéniens* avoient exercé de grandes pirateries, par la commodité que leur donnoit le port de Lune. Id. *C. XXI. p. 121.* Les Carthaginois, les Siciliens, & principalement Agathocle leur tyran, avoient abaissé la puissance maritime des *Tyrrhéniens*. Id. Les *Tyrrhéniens*, avant même le régne de Minos, avoient été maîtres longtemps de la plus grande partie de la mer Méditerranée, & avoient donné leur nom à la mer *Tyrrhénienne*, sur laquelle ils sont situés. Id. *C. XLV. p. 248.*

TYRRIF. Nom d'une des îles d'Écosse. *Tirisus, Tyrissa.* Elle est entre les Wersternes, à cinq lieues de celle de Mul, vers le couchant. Elle n'a que trois ou quatre lieues de long, & une ou deux de large; mais elle abonde en bled & en bestiaux, & sert de retraire aux vaisseaux, que le mauvais temps surprend dans la mer voisine. On y voit les ruines d'une forteresse construite par un Prince qui commandoit anciennement toutes les Westernes : Kéandavar, Kilkanie & Kirkabol en sont les lieux principaux. Maty.

TYS

TYSTADT, THYSTED. Nom d'un bourg avec une citadelle. *Thystadium.* Il est dans la Jutlande septentrionale, province du Dannemarck, sur le golfe de Lymfiord, à trois lieues de la mer d'Allemagne, & à neuf de la ville de Wilbord, vers le couchant septentrional. Maty.

TYT

TYTIRE. s. m. Ce n'est pas seulement le nom d'un Pasteur dans la premiere Églogue de Virgile; c'est encore le nom que l'on donnoit à des gens de la suite de Bacchus, de ses serviteurs, de ses compagnons. *Tytirus. Voyez* Parrhasius, sur le Livre II. *De raptu Proserpinæ, v. 67.*

TZA

TZABBÉEN, TZABIEN, TZABAITE. *Voyez* Sabéen.

TZACONIE. *Voyez* Zaconie.

TZADURILLE. Nom d'un petit lieu, mal peuplé, & situé dans la Natolie propre, vers le Sangar, ou Ascu, environ à vingt-cinq lieues de Nicée, vers le midi oriental. *Tzadurilla.* Ce lieu étoit anciennement une ville Épiscopale de la Grande Phrygie. Elle étoit suffragante de Sinnada, & elle portoit les noms de *Dorileum, Dorilæum* & *Dorilaum.* Maty.

TZAR ou TSAR. s. m. TZARINE ou TSARINE. s. f. Nom que prennent le Duc & la Duchesse de Moscovie. *Cæsar, Cæsarina.* Dans le Nord on prononce *Tsar* & *Tsarine*, au lieu de *Czar* & *Czarine*; mais en France nous disons ordinairement *Czar* & *Czarine.* Ce mot vient de *Cæsar*; ce sont les Grecs, qui, avec leur Religion, l'ont porté en Moscovie. *Czar* en Moscovie est plus que Roi. Il signifie Empereur. Les Moscovites voyant que les autres nations appeloient l'Empereur, *Czar* ou *Cæsar*, & que cela signifioit quelque chose de plus que Roi, le donnerent aussi à leur Prince. M. de Voltaire, dans son Hist. de Charles XII, dit, que ce mot ne tire point son origine des Césars si longtemps inconnus à ces peuples autrefois des plus barbares; mais que c'est un mot que les Moscovites tiennent de leurs auteurs les anciens Scythes, chez qui *Czar* ou *Tzar* signifioit *Roi*.

Le Grand-Duc se qualifie lui-même *Tzar* de Sibérie, *Tzar* de Casan, & *Tzar* d'Astracan, qui ne sont que des Royaumes. On dit, Sa Majesté *Tzarienne.* Les États du *Tzar* sont si vastes, depuis qu'il y a ajouté la Sibérie, qu'ils s'étendent jusqu'aux frontières des États que l'Empereur de la Chine posséde dans la Tartarie. Par le traité de Nipchou entre ces deux Couronnes, les États du *Tzar* ont été bornés au 55e degré de latitude. Le P. le Comte, Mémoires de la Chine, & le P. le Gobien, Histoire de l'Édit, &c. D'autres ont dompté, ont soumis à leur domination des peuples nombreux. Le *Tzar* Pierre Alexieuviez est peut-être le seul qui ait formé un peuple entier. Mém. de Tr. 1715. *p.* 1632.

TZARITZA. Nom d'une petite ville bâtie par les Moscovites, dans le Royaume d'Astracan, sur le bord occidental du Wolga, environ à cinquante lieues d'Astracan, selon la carte de M. Witsen, & à quatre-vingt-dix, selon celle de Sanson, qui lui donne le nom de Larisa. On trouve environ à vingt lieues au-dessus de cette ville le canal de *Tzaritza*, ou de *Camous*, qui sert de communication entre le Wolga & le Don. Maty.

TZARNOYIAR, TZORNOGARD, MICHAILO NOVOGROD. C'est une petite ville bâtie par les Moscovites dans le Royaume d'Astracan, sur le bord occidental du Wolga. *Tzernoyara, Tzarnogara.* Elle est sans doute la même que le P. Avril appelle *Tschornio*, & qu'il place environ à soixante lieues au-dessus d'Astracan. Peut-être que les incommodités que ce Jésuite souffrit en remontant le Wolga, lui firent trouver le chemin plus long qu'il ne l'est; car M. Witsen ne met qu'environ 30 lieues de distance en droite ligne entre Astracan & *Tzarnoyiar*. Maty.

TZAULE. s. m. Nom d'Office à la Cour des Empereurs de Constantinople. *Tzaulus.* Le grand *Tzaule* étoit l'Officier que l'on nommoit auparavant le grand Courier ou le premier Courier. *Magnus Tabellarius* ou *Prototabellarius.* Le grand *Tzaule* faisoit quelquefois l'office de Commissaire Impérial, & il portoit les ordres de l'Empereur. Quelques-uns, comme les Macri, se sont persuadés que les Turcs avoient formé de là le nom de Tsaus, & ensuite Chiaoux, & que les Chiaoux étoient à la Porte ce que les *Tzaules* étoient à la Cour des Empereurs Chrétiens de Constantinople.

TZC

☞ TZCHOPPAU. Petite ville d'Allemagne dans la Misnie, sur la rivière de Tzchoppau, proche d'Annaberg & de Chemniz.

TZE

☞ TZELAPHÉE. s. f. Epoque des Persans. Ce mot signifie *Ère auguste*. Elle commença le 14e jour de l'année 1079. Elle ne subsiste plus, & les Persans se servent du Calendrier Arabe.

☞ TZENOGAR. Ville de l'Empire Russien au Royaume d'Astracan, à trois werstes d'Astracan.

TZEPHARU. *Voyez* Safar.

TZI

TZICATLINA. s. m. Nom d'un serpent de l'Amérique septentrionale. *Tzicatlina.* Ce mot signifie, *le serpent des fourmis*; & les Américains le lui ont donné, parce qu'il ne vit qu'avec les fourmis. Il est long de neuf pouces, gros comme le petit doigt, varié alternativement de bandes rouges & blanches. Le *Tzicatlina* ne fait point de mal. *Voyez* l'Histoire Naturelle du Pere Niéremberg Jésuite, L. XI. C. 7.

U & V



f. m. Vingt-unieme lettre de notre alphabet François, & la cinquieme voyelle. La valeur propre de ce caractère est de représenter ce son sourd & constant qui exige le rapprochement des lèvres, & leur projection en dehors : ce que les Grecs appellent *Upsilon*.

La prononciation de l'*U*, telle que nous l'avons maintenant, vient de l'ancien Gaulois ; car tous les autres peuples de l'Occident ont prononcé *ou*. Chez les Romains la lettre *u* remplissoit aussi le son de la diphthongue *ou*. Les Imprimeurs appellent *u tréma*, lorsqu'il y a deux petits points sur l'*ü*, comme dans Esaü, Saül, &c.

V, f. m. Vingt-deuxieme lettre de notre Alphabet François, appelée abusivement consonne, & dans l'appellation moderne nommée *ve*: de sorte qu'on dit aujourd'hui un *v* comme dans la derniere syllabe de *rave*.

Cette distinction entre la voyelle *u* & la consonne *v* n'est pas ancienne ; & tous nos vocabulaires, excepté le Dict. de l'Acad. mettent encore ensemble les mots qui commencent par ces deux lettres. Ainsi l'on trouve de suite *vue* & *uvée*, &c. Nous avons laissé subsister cet ancien abus. La réforme auroit entraîné des changemens considérables ; cela d'ailleurs ne tire pas à conséquence, quand on en est prévenu.

V, est aussi une lettre numérale, qui signifie *cinq*, suivant ce vers :

V *verò quinque dabit tibi, si rectè numerabis.*

Quand on met un titre au-dessus, V̄, il signifie *cinq mille*.

V, dans les Monnoies, est le caractère de celle qui est frappée à Troyes ; celle qui est marquée du double *w* est frabriquée à Lille.

La lettre V, dans le commerce, suivie d'un petit ° V°, signifie *verso*.

Cette même lettre, ou simple V, ou double W barré par le haut, signifie écu, soixante sous, ou trois livres tournois.

V, se met en abrégé pour signifier votre. V.. A.. V.. E.. V.. M.. V.. S.. C'est-à-dire, Votre Altesse, Votre Excellence ou Votre Éminence, Votre Majesté, Votre Sainteté. *V*, aussi en abrégé signifie vers, verset.

U, article qui marquoit autrefois le datif, & signifioit *au*, comme en ces exemples :

U *champ viennent sans plus d'aloigne.*

Et dans le Roman de la Rose :

Et u *menton une fossette.*

U, vieille préposition. Où. *Gloss. des Poës. du Roi de Nav.*

V A

VA. f. m. Terme du Jeu de Dés & de la Bassette, qui se dit en cette phrase : le sept & le *va* ; pour dire, la *vade*, ou ce qu'on a mis au jeu, & sept fois autant. Faire le quinze & le *va* au valet. J'ai gagné un sept & le *va*.

Va, troisieme personne du verbe *aller*, se dit aussi en plusieurs phrases communes. Qui *va* là ? Comment vous *va ?* pour dire, comment vous portez-vous ? Comment *va* votre affaire ? *Va*-t-en, sors d'ici. Il *va* droit en besogne, au but. On dit aussi en menaçant, *Va, va*, &c.

Ce mot vient de *vado*. Nicod.

Va-et-vient. Terme de Marine. On nomme ainsi un cordage tendu d'un endroit à un autre, pour faire aller & venir ce qu'on veut faire passer par ce moyen.

Va, s'*enva*. S'envA, *chiens*. C'est une expression dont se servent les Piqueurs pour se faire entendre des chiens qui chassent. Voici encore d'autres termes qui signifient la même chose : *Il va là, chiens outre vaux chiens*. Le Piqueur doit les prononcer les uns après les autres, & suivant sa discrétion. *Dict. Œconomiq.*

V A A

VAALI. f. m. Terme de Relation. Gouverneur de Province en Perse, Vice-Roi, Roi tributaire. *Rector Provinciæ pro Rege*, ou *Prorex*, *Rex vectigalis*. Les *Vaalis*, qui, en Perse gouvernent les Provinces, sont les Princes sortis des Maisons Royales, dont les Rois de Perse ont conquis les États : ils y laissent ces Princes comme Vice-Rois, ou comme Rois tributaires : il n'en reste à présent que trois.

VAAST, ou VAT. f. m. Nom d'homme, que l'on prononce comme s'il y avoit seulement un *V*, & un *a* long & fort ouvert ; *Vâ. Vedastus.* On croit que S. *Vaast* étoit originaire d'Aquitaine, né sur les frontières du Périgord & du Limousin. Il quitta son pays & se retira dans le Diocèse de Toul, où il vécut quelque temps caché, & dans les exercices de la pénitence. L'Évêque de Toul le fit Prêtre. Clovis revenant victorieux de la journée de Tolbiac le prit en passant à Toul, afin qu'il l'instruisît & le menât à Reims, où il le laissa après son baptême, le recommandant fort à S. Remi. En 499, ce Saint le sacra Évêque d'Arras, dont il gouverna l'Église jusqu'en 539, que l'on croit que sa mort arriva le 6 Février. *Voyez* Henschénius, *Acta SS. Febr. T. I. p. 782 & suiv.* Baillet, 6 Février.

De *Vedastus* on a fait *Vedaste*, *Veaste*, *Veast*, *Vaast*, *Vâ* comme on prononce.

Quelques-uns écrivent *Waast*. La fameuse Abbaye de Saint *Waast* d'Arras doit son établissement à Saint *Vaast*, dont elle porte le nom, & elle est redevable de son accroissement à Saint Aubert, un de ses successeurs. Elle eut pour Fondateur en 680 Thierri Roi de France, qui la dota pour cent vingt-deux Religieux de l'Ordre de Saint Benoît, qui devoient être de famille noble & recommandable dans le Royaume, personne n'y étant reçu qu'il n'en ait fait les preuves. P. Hélyot. *T. VI. C. 33. p. 254.* L'Abbaye Royale de S. *Waast* est exempte de la Jurisdiction de l'Évêque, & elle a plusieurs beaux droits que le P. Hélyot explique au même endroit, p. 255. S. *Vâst* étoit autrefois un fauxbourg d'Arras, maintenant c'est un quartier de la ville, lequel prend son nom de l'Abbaye de Saint *Vâst*. *Cœnobium S. Vedasti.*

L'Abbaye de S. *Waast* étoit anciennement d'une Congrégation qui comprenoit généralement tous les Monastères de l'ordre de Saint Benoît qui se trouvoient dans les provinces de Flandres, Sens & Reims, exempts & non exempts. *Voyez* le XII[e] Chapitre du IV[e] Concile de Latran tenu en 1215, sous Innocent III. Les guerres arrivées entre les Rois de France, les Comtes de Flandre & les Ducs de Bourgogne, diviserent cette Congrégation, & chaque Abbaye devint indépendante. Après que le Concile de Trente eût été terminé en 1563, & publié en 1564, dans les provinces de Flandre & d'Artois, par les ordres de Philippe II Roi d'Espagne, il se forma de ces Monastères plusieurs Congrégations, en conséquence du décret du Concile, qui obligeoit les Monastères indépendans à s'unir en Congrégation, ou à subir la visite des Evêques. La premiere de ces Congrégations fut composée des Monas-

tères de Saint *Vaast* d'Arras, de S. Pierre-lès-Gand, de Saint Bertin à S. Omer, de S. Pierre de Lobes au pays de Liège, Diocèse de Cambrai, & de celle du Saint Sépulcre de Cambrai ; mais cette derniere Abbaye ayant été obligée de se soumettre à l'Archevêché de Cambrai, cette Congrégation se trouva réduite aux quatre premieres Abbayes jusqu'en l'année 1627, que celle de Saint Amand au Diocèse de Tournai & de Saint Sauveur de Ham-lès-Lilers y furent agrégées par ordre d'Albret Archiduc d'Autriche & d'Isabelle Princes des Pays-Bas. L'Abbaye de Saint *Waast* est comme le chef de cette Congrégation. *P. Hélyot*, au même Chapitre. M. Chapelain écrit *Waast* & *Wá*. Un Propre imprimé à Compiegne en 1680 le nomme barbarement en François, S. *Védastre.* Chastelain, *au 6e de Fév.* p. 550.

VAATRIMON. s. m. Nom d'un gros citron de l'île de Madagascar. Son écorce confite dans le sucre est un manger excellent.

VAB

VABLES. s. m. Nom d'homme. *Babylas.* Saint Babylas qu'on appelle Babyle à Nanteuil-le-Haudouin, à une journée de Paris, dans les limites du Valois & du Multien ; à Milan, San-Bablo, & en Auvergne, Saint Babel, est honoré à Richenau sous le nom de S. *Vables.* Chastelain, *T. I. p. 396. au 24e de Janvier.*

VABRES. Nom d'une petite ville du Rouergue en France. *Vabrensè Castrum. Vabrincum.* Elle est sur la riviére de Dourdan, à trois lieues de Rhodès vers le midi. *Vábres* a un Evêché, & ses Evêques suffragans d'Albi portent le titre de Comtes de *Vábres.* Maty. *Vábres* a commencé par une Abbaye, qui fut fondée en ce lieu l'an 862, par Raimond Comte de Toulouse, en faveur d'un saint Abbé nommé *Adalgise*, qui ayant été chassé par les Barbares de Palmat en Périgord, avec dix Moines qu'il gouvernoit, s'étoit retiré auprès du Comte Raimond. En 1317, le Pape Jean XXII, divisa le Diocèse de Rhodès, érigeant en Evêché l'Abbaye de Notre-Dame de *Vábres*, Ordre de saint Benoît, fondé par Raimong I. Comte de Toulouse. Le Pape en fit premier Evêque en 1317, Pierre d'Olarge, qui en étoit Abbé. long. 20. d. 30′ lat. 42. d. 53′

VAC

VACANCE. s. f. Terme de Jurisprudence ; état d'une chose qui n'est pas occupée, remplie ; temps pendant lequel un bénéfice, une charge, une dignité est sans titulaire. *Vacatio*, il arriva telle chose durant la *vacance* du saint Siége, d'un Evêché, d'une Abbaye, &c.

Ce mot signifie aussi le cas qui fait vaquer l'office ou le bénéfice, comme quand on dit, *vacance* par mort, par démission, par dévolut, par permutation, résignation, &c. Il faut exprimer le genre de *vacance* dans l'impétration d'un bénéfice. La survivance empêche la *vacance* d'une charge. Le dévolut est un genre de *vacance* canonique ; il est fondé sur la nullité du titre ou l'incapacité de la personne du possesseur.

☞ VACANCES. Terme de Collége. *Feriæ, vacationes, studiorum stata suspensio.* C'est un temps plus ou moins long, que l'on accorde aux Professeurs ou Régens & aux Ecoliers, pour se délasser des fatigues de l'année classique. C'est tout le temps qui s'écoule entre la clôture & l'ouverture des classes, ce qui varie beaucoup suivant les différens usages des Universités & des Colléges. Les *congés* sont des jours détachés où l'on ne va point en classe.

Il y a aussi des *vacances* dans les Chapitres, c'est-à-dire un certain temps pendant lequel les Chanoines peuvent s'absenter, selon les statuts de leur Chapitre, sans perdre leurs présences.

Vacances ou Vacations, dans une signification synonime. Il paroît que l'Académie ne distingue pas assez ces mots. Le mot de *vacances*, dit-on, s'applique aussi au temps que les Tribunaux cessent, & qu'on appelle autrement *vacations.* On dit la même chose dans l'Encyclopédie. Gardons le mot de *vacances* pour les Colléges, & celui de *vacations* pour le Palais. *Feriæ forenses.*

VACANT, ante, adj. Qui n'est point rempli ni occupé. *Vacuus.* Il a obtenu un appartement *vacant* dans le Louvre pour se loger. On n'a pu recevoir ce malade aux Incurables, parcequ'il n'y avoit point de lit *vacant.*

On appelle aussi des biens *vacans* qui sont abandonnés faute d'héritier après la mort ou la fuite de leur possesseur, qui n'ont point de propriétaire certain. On fait créer un Curateur aux biens *vacans*, pour les pouvoir décréter, ou à la succession *vacante*, *Prædia vacua*, c'est-à-dire qui n'est reclamée par aucun héritier.

Vacant, en matière de charges & bénéfices, signifie, qui n'est point rempli, occupé par aucun titulaire. *Vacuus.* La régale a lieu quand un Siége Episcopal est *vacant.* On a déclaré cette charge *vacante* & impétrable. Quand on manque à payer la paulette, l'office est *vacant* aux parties casuelles. Les bénéfices *vacans* par résignation ne peuvent être impétrables qu'en Cour de Rome. Les réserves de Rome aux bénéfices *vacans* ne sont point reçues en France.

Vacant in curia Romana. Terme de la Chancellerie de Rome. Un bénéfice est réputé *vacant in curiá Romaná*, lorsque le titulaire meurt dans Rome ou à 20 lieues, ou à deux diètes de Rome, quoiqu'il ne se trouve en Italie que par accident. C'est le Pape qui nomme aux bénéfices *vacans en Cour de Rome par mort.* Si ce sont des Evêques limitrophes, le Pape ne peut y nommer sans le consentement du Roi.

Vacant. s. m. On appelle le *Vacant* dans l'ordre de Malte le revenu de chaque commanderie après la mort du Commandeur, c'est-à-dire, l'année qui suit le mortuaire. On prenoit, comme on prend encore aujourd'hui, le *mortuaire* sur les revenus de la commanderie, depuis le jour du decès du Commandeur, jusqu'au premier jour du mois de Mai suivant : & depuis ce même jour, le *vacant* étoit encore ouvert jusqu'au premier de Mai de l'année suivante. Vertot. Ce revenu appartient au trésor de l'ordre.

VACARME. s. m. Grand bruit, émotion entre gens qui se querellent. *Tumultuatio, vociferatio.* Cette harangère a fait grand *vacarme* chez un bourgeois qui lui devoit de l'argent. Il y a eu beau *vacarme* chez ces filles. Les Commissaires ont appaisé le *vacarme.* Une femme de bon sens ne doit point faire de *vacarme*, quand son mari auroit quelque galanterie. M. Sc. Je ne veux point d'une vertu qui fait tant de bruit & de vacarme. Mol.

Vacarme, tumulte, synonimes. *Vacarme*, dit M. l'Abbé Girard, emporte par sa valeur l'idée d'un plus grand bruit ; & tumulte celle d'un plus grand désordre. Une seule personne fait quelquefois du *vacarme* ; mais le tumulte suppose toujours qu'il y a un grand nombre de gens.

Ajoutez à ces nuances une autre différence dont ne parle point M. l'Abbé Girard ; c'est que le mot de *vacarme* ne se prend que dans le sens propre ; au lieu que celui de *tumulte* se prend quelquefois au figuré. Le *tumulte* des passions, le trouble qu'elles excitent dans l'ame.

VACASA. Nom d'une Ville & d'un Royaume. *Vacasa.* Elle est vers la côte septentrionale du Jetsengon, contrée de l'île de Niphon. Maty.

VACATION. s. f. Profession d'un certain métier auquel on vaque, on s'exerce. *Ars, professio.* On appelle populairement un artisan, un homme de *vacation.* De quelle *vacation* est cet homme-là ? pour dire, de quel métier est-il ? *Quam artem profitetur* ? Il est d'une honnête *vacation.*

☞ Vacation, en terme de pratique, se dit quelquefois pour *vacance.* La *vacation avenante*, pour dire, cette charge, ce bénéfice venant à vaquer. *Occurrente vacatione.* *Vacance* vaut mieux.

Vacation, se dit aussi de l'action de vaquer à quelque chose, de s'en occuper ; du temps que des personnes publiques emploient à travailler à quelque chose. On paie tant aux Experts pour chaque *vacation*, tant au Notaire, tant au Procureur. Ce rapport a duré trois *vacations.*

Vacations, se dit au pluriel des salaires qu'on donne aux gens de pratique pour leur travail ou pour leurs assistances en quelque affaire, à raison du temps qu'ils

y ont employé. *Merces, salarium.* Ce Procureur a donné un mémoire de ses frais, salaires & *vacations.* Ce Notaire s'est fait payer tant de *vacations* pour cet inventaire.

VACATIONS DE JUGES, sont celles qui sont attribuées aux Juges par heures pour vaquer au jugement des procès qui se jugent de grands ou de petits Commissaires. Elles sont consignées par les parties, avant que les Juges procèdent au jugement de l'affaire qui est de Commissaires.

VACATIONS, signifie pour le Palais, la même chose que *vacances* pour le College. *Forenses feriæ, Justitium.* La chambre des *Vacations* est une chambre établie pour juger les affaires criminelles, les provisoires, & autres qui demandent célérité pendant que le Parlement vaque. Cette chambre est composée d'un President à mortier & de plusieurs Conseillers, tirés des différentes chambres du Parlement.

La chambre des *Vacations* dure depuis le 9 Septembre jusqu'au 27 Octobre; & depuis ce jour, jusqu'à la rentrée de la S. Martin, tout cesse au Palais.

VACCIA, VACIE. *Voyez* WATZÈN.

VACERRES. s. m. C'est le nom d'une des classes de Druides. Les *Vacerres* étoient les Prêtres, comme les *Eubages* étoient les augures; les *Bardes*, les Poëtes & Chantres; les *Sarronides*, les Juges, Théologiens & Professeurs.

VACHE. s. f. Bête à cornes, femelle du taureau, qui porte les vaux, & qui donne du lait. *Vacca, bos.* Le songe de Pharaon sur la vision de sept *vaches* grasses & de sept *vaches* maigres. Il y a des *vaches* en Hollande qui donnent jusqu'à 27 pintes de lait par jour. Par l'Ordonnance de 1667, les Sergens qui saisissent sont obligés de laisser une *vache* & trois brebis, pour la subsistance de celui qu'ils exécutent.

Il y a aussi des *vaches* qu'on appelle de Barbarie, qui par les jambes & l'encollure, ressemblent mieux à un cerf qu'à une *vache. Vacca Barbarica.* Elles ont la tête étroite. Les cornes sont grosses, longues, recourbées en arrière, noires & torses comme une vis. Leur queue est plus large par la racine que par son extrémité, qui est terminée par un bouquet de crin noir. Leurs oreilles sont semblables à celles de la gazelle. Leurs yeux sont hauts & proches des cornes. Elles ont deux bosses; l'une au commencement du dos, l'autre opposée au bas du sternum. Elles ont seulement deux mamelons. On en a disséqué une à l'Académie des Sciences, dont les intestins avoient 78 pieds de long. Aldrovand dit que c'est le *bubale* des anciens, parce qu'Aristote compare le *bubale* au cerf, & que Pline le fait ressembler à un veau & à un cerf. Elien dit qu'il est fort vîte à la course; & Oppien lui attribue des cornes recourbées en arrière. Il y a dans les pays des Antis au Pérou, des animaux qui ressemblent à de petites *vaches* sans cornes, dont la peau est si dure, qu'elle sert de cuirasse à l'épreuve.

Les Indiens ont une grande vénération pour les *vaches*; & le plus grand remède dont ils usent en toutes leurs maladies, est le pissat de *vache.* Ils croient être fort heureux, lorsqu'en mourant ils tiennent une *vache* par la queue. Ils ne mangent point de *vache*, & ne peuvent souffrir qu'on mange ni qu'on tue les *vaches.* Ils regardent cela comme le plus grand de tous les crimes.

VACHE, est aussi un certain poisson qu'on voit à la Chine, qui vient souvent à terre, & se bat contre les *vaches* domestiques. *Vacca piscis.* Elle les heurte de la corne; mais quand elle a demeuré long-temps hors de l'eau, la corne s'amollit, ce qui l'oblige à se retirer dans l'eau, où elle recouvre sa première dureté.

VACHE MARINE. C'est la même chose que le Lamentin. *Voyez* LAMENTIN & M. Lémeri, Traité des Alimens, *p.* 424, 425. Le Lamentin est appelé *vache marine*, non-seulement parce que sa tête est faite à peu près comme celle du bœuf, & que sa chair lui est assez semblable par le goût & la consistance, mais encore parce que ce poisson vit d'herbes qui sont sur la terre, comme le bœuf ou la *vache* sa femelle : elle ressemble encore à la *vache* terrestre par la figure & la situation de ses mammelles. LÉMERI.

VACHE, se dit aussi de la peau entière d'une *vache*, soit chez le Boucher, soit chez le Tanneur ou le Corroyeur, ou le Cordonnier. *Pellis, cutis, exuviæ vaccinæ.* Ainsi on dit des souliers de *vache* d'Angleterre, *vache* de Russie, qu'on nous apporte de Moscovie, apprêtée d'une manière particulière. De la *vache* retournée; *vache* triée, habillée. *Vache* grasse & *vache* sèche, qu'on nomme plus ordinairement *vache* blanche. Ce sont des noms que l'on donne aux peaux ou cuirs de vaches apprêtées d'une certaine manière par les Corroyeurs. *Vache* en grain : c'est ainsi qu'on nomme une peau ou cuir de *vache*, dont la superficie est devenue grenue par les differents apprêts qu'on lui a donné, & dont on fait les empeignes des souliers. *Vache* dure. C'est une peau de *vache* où le Corroyeur n'a mis du suif que du côté de la fleur, & ni suif ni huile du côté de la chair. On dit aussi, à la boucherie les *vaches* sont bœufs, & à la tannerie les bœufs sont *vaches*; pour dire, qu'on fait passer la chair de *vache* pour celle de bœuf, & le cuir de bœuf pour celui de *vache.*

On appelle *poil de vache*, le poil roux: roux comme une *vache*, pour dire très-roux. On appele *bouze de vache*, la fiente de la *vache.*

En terme de danse, on appele *rut de vache*, un pas où l'on jette le pied à côté.

On dit aussi qu'un cheval rue en *vache*, quand il rue des pieds de devant.

VACHE, dans les marais salans, se dit du sel qu'on garde en meule pendant plusieurs années pour le faire sécher. Ces meules sont faites en petites piles de sel fort longues, mais peu hautes & peu larges, & couvertes en dos d'âne.

Les Imprimeurs appellent *vaches*, les cordes qui tiennent au berceau de la presse & au train de derrière, & qui retiennent le train de la presse, afin qu'en le retirant de dessous la platine, il ne revienne pas trop sur le devant du berceau.

VACHE, en termes de blason, est différente du bœuf, en ce qu'on représente la *vache* avec un museau long & délié, sans aucun poil éminent entre les deux cornes, au lieu que le taureau a le museau plus court & un gros floquet de poil entre les deux cornes. Elle est toujours représentée passante, & la queue tournée sur le flanc, & le bœuf & le taureau l'ont traînante par derrière.

L'île de la VACHE. *Insula Vaccæ.* Il y a deux petites îles de ce nom; l'une dans la mer du Mexique, sur la côte méridionale de l'île de S. Domingue, à l'endroit où elle commence à tourner vers le couchant; l'autre est dans la mer Méditerranée, entre les Sanguinatres, qui sont sur la côte orientale de la Sardaigne. MATY.

Le Cap des VACHES. *Vaccarum Promontorium.* Ce Cap est sur la côte méridionale des Caffres en Afrique, au levant de celui de Bonne-Espérance. MATY.

VACHE, se dit proverbialement en ces phrases. On dit, Quand chacun se mêle de son métier, les *vaches* sont bien gardées. *Quam quisque norit artem, in hac se exerceat.* On dit aussi en faveur de ceux qui craignent les voyages par eau, qu'il n'est rien tel que le plancher des *vaches.* On dit aussi qu'un homme a bien mangé de la *vache* enragée, pour dire qu'il a bien pâti, qu'il a bien souffert la faim & la disette. On dit, aussi-tôt meurt veau que *vache*, pour dire, il meurt autant de jeunes que de vieux. On dit aussi, quand on fait durer une affaire dont on tire un profit continuel, qu'on en fait une *vache* à lait. On dit aussi, que les soldats courent la *vache*, quand ils vont à la picorée, à la petite guerre; & c'est à cette occasion qu'on dit, bon homme, garde ta *vache*; pour dire, prends garde qu'on ne te vole, prends garde à toi, à ta femme, à tes intérêts. On dit aussi, il viendra un temps où les *vaches* auront affaire de leur queue; pour dire, qu'on peut avoir besoin quelque jour de ceux qu'on néglige & qu'on choque. On dit qu'un nouveau marié a eu la *vache* & le veau, quand il a épousé une fille grosse du fait d'autrui. On dit aussi, que le Diable est bien aux *vaches*, quand il est arrivé quelque sujet de querelle qui fait bien du bruit dans la maison. On dit aussi, s'il ne tient qu'à jurer, la

vache est à nous, pour dire, s'il n'est question que d'affirmer, mon procès est gagné. On dit encore, qu'un homme est sorcier comme une *vache*; pour dire qu'il n'y a point de sortilége en tout ce qu'il fait. Les Sergens & les Procureurs disent que la *vache* a bon pied, quand ils ont fait quelque saisie sur une personne qui a moyen de payer les frais. On dit aussi, que là où la *vache* est attachée, il faut qu'elle broute; pour dire, qu'il se faut tenir à la condition à laquelle on est attaché. On le dit aussi de la chèvre. On dit d'un homme sérieux & qui ne rit point, qu'il est bon à vendre *vache* foireuse. On le dit aussi de la mule. On dit que celui qui mange la *vache* du Roi, à cent ans de là en paie les os. Ce proverbe est purement Espagnol. On le dit aussi d'une autre manière, qui mange l'oie du Roi, à cent ans de là en chie la plume; pour dire, qu'on est sujet à être recherché, quand on a manié l'argent du Roi. Il y a aussi un jeu d'enfans où l'on dit, porter à la *vache* morte, quand on apporte quelqu'un sur son dos avec la tête pendante en bas. On dit encore, il parle Latin comme une *vache* Espagnole.

En parlant d'une femme qui a trop d'embonpoint, on dit proverbialement & populairement, c'est une *vache*, une vraie *vache*.

VACHER. s. m. VACHÈRE. s. f. Garçon ou fille qui mene les *vaches* aux champs, qui garde les vaches. *Bubulcus, armentarius*. On appelle aussi de ce nom tout valet, paysan grossier & mal appris.

VACHERIE. s. f. Étable à vaches, & le lieu où l'on trait les vaches, où l'on tire leur lait. *Bubile, bovile*.

VACIET. s. m. C'est un nom qui a été donné à diverses plantes. *Vaccinium*. Quelques-uns l'ont donné à une espèce d'hyacinthe, & d'autres au myrtille. Il y a aussi le *vaciet* de Pline, qui est une espèce de cerisier que J. Bauhin appelle *cerasus silvestris, amara maheleb putata*. *Voyez* Mahaleb.

VACILLANT, ante. adj. (prononcez les deux ll, ainsi que dans vacillation & vaciller). Qui vacille, qui chancelle. *Vacillans, titubans*. Démarche *vacillante*, pied *vacillant*, langue *vacillante*. L'Acad.

Vacillant, se dit aussi au figuré, & signifie, qui est irrésolu, chancelant, qui ne sait à quoi se déterminer. *Dubius, anceps, vacillans, hæsitans*. C'est un esprit *vacillant*, qui n'est point ferme. Ce témoin a été *vacillant* dans ses dépositions. Ce Juge est *vacillant*. La doctrine des Sémi-pélagiens est *vacillante*. Dubois.

VACILLATION. s. f. Branlement irrégulier, mouvement qui porte tantôt d'un côté, tantot de l'autre. *Vacillatio*. La *vacillation* d'une barque, d'un vaisseau, d'un bateau. L'Acad. Il n'a guère d'usage propre.

Vacillation, au figuré, signifie, Variation, incertitude, irrésolution. *Vacillatio, inconstantia*, vacillation dans les sentimens, dans les opinions, dans les projets, la vacillation des témoins dans les réponses.

VACILLATOIRE. adj. m. & f. Incertain, qui n'est pas ferme ou assuré. Voilà une assertion bien *vacillatoire*. Il n'est pas d'usage.

VACILLER. v. n. N'être pas ferme, assuré, arrêté. *Vacillare, titubare*. Un assemblage de menuiserie, de charpenterie, ne vaut rien, lorsqu'il *vacille* dans ses mortoises, qu'il n'est pas bien ferme, bien assuré. Il faut mettre cette pendule sur quelque chose qui soit ferme & qui ne *vacille* point. La main lui a *vacillé*. Il se dit aussi de la langue, quand on dit un mot pour un autre, ou qu'on en prononce un autrement qu'il ne faut. La langue m'a *vacillé*. La langue *vacille* aux ivrognes. L'Acad.

Vaciller, se dit figurément en choses spirituelles & morales. *Vacillare*. *Voyez* Vacillant & Vacillation. Un criminel qui *vacille* dans son interrogatoire, donne des grands soupçons contre lui. Un Docteur qui *vacille* dans ses opinions, qui est tantôt d'un avis, tantôt de l'autre, a de la peine à persuader ses auditeurs. Notre ame n'est plus en péril, nos résolutions ne *vacillent* plus. Masc.

Un homme qui *vacille* toujours, est un homme irrésolu, qui n'est point ferme dans ce qu'il veut. Un témoin qui *vacille*, qui n'est pas ferme dans ses réponses, qui répond tantot d'une façon, tantôt d'une autre.

VACQUETTE. s. f. Terme bas & populaire, qui semble signifier la même chose que valise, sac ou boëte, coffre où l'on conserve & l'on porte quelque chose. *Pera*. Je ne l'ai trouvé que métaphoriquement en cet exemple. Voici deux Historiens très-singuliers & remarquables, dont j'ai autrefois chargé ma *vacquette*. Mascur.

VACUE. s. m. Terme de Palais. Vide, libre. *Liber, vacuus*. On l'a fait assigner pour laisser la possession libre & *vacue* d'un tel héritage. On ne se sert plus de ce mot.

☞ VACUISME. s. m. Doctrine de ceux qui soutiennent qu'il y a du vide dans la nature. M. Banières, plus Philosophe encore que Cartésien, c'est-à-dire, plus ami de la vérité que Descartes, crut devoir effacer les impressions que pouvoit donner l'ouvrage de M. de Voltaire en faveur du Newtonianisme; il se déclara hautement contre le *vacuisme*, &c. Mém. de Trév.

VACUISTE. s. m. & f. Qui croit qu'il y a du vide dans la nature. Le célèbre Newton étoit *Vacuiste*. M. Pourchot dans sa Physique générale, tom. 2 de sa Philosophie, Partie 1. Section 2. à la fin du chap. 4. pag. 84 de la 1 édit. dit qu'il n'y a point d'autre vide à craindre que celui du cerveau, dont par malheur il se trouve plusieurs exemples, tel que celui au sujet duquel Owen a écrit la 23 épigramme de son 1 livre.

Esse in natura vacuum cur, Marce, negasti?
Cui tamen ingenii tam sit inane caput.

VACUITÉ. s. f. Terme de Physique, particulièrement de Médecine. État d'une chose vide. *Inanitas, inanites*. La *vacuité* de l'estomac cause souvent des tiraillemens

VACUNE. s. f. Terme de Mythologie. Nom d'une déesse de la campagne chez les Romains. *Vacuna*. Elle se nommoit ainsi de *Vaco*, je suis de repos, je chomme, & étoit la déesse qui présidoit au repos des gens de la campagne. C'est pour cela qu'ils lui faisoient des vœux & des sacrifices en hyver, lorsqu'ils avoient fait toutes leurs récoltes, & que la saison leur donnoit du repos. *Voyez* Ovide, *Fast. L. VI. v. 307*, & Horace, *L. I. Ep. X. v. 49*. Pline, *L. III. C. 12*, parle des forêts de *Vacune*. *Voyez* aussi Struvius, *Antiq. Rom. Syntagma*. Porphyrion, sur Horace, dit que *Vacune* étoit une déesse des Sabins; qu'elle n'avoit point de figure certaine sur laquelle on la représentât; peut-être étoit-ce un Bœtyle; il ajoute que les uns l'appeloient Bellone, d'autres Minerve, d'autres Diane. Varron croit que c'étoit la Victoire, mais son nom semble demander qu'on en fasse une divinité distinguée. Acron, autre Commentateur d'Horace, dit à peu près la même chose, sinon qu'au lieu de Bellone, Minerve & Diane, il met Minerve, Diane & Cérès, & que c'étoit principalement la déesse de ceux qui vainquent par la sagesse.

V A D

VADA, VADI. Nom d'un petit bourg avec un port. *Vada Volaterrana*. Il est dans le Pisan, en Toscane, à l'embouchure de la Cécina, & à six lieues de la ville de Livourne, vers le levant méridional. Maty.

VADE. s. f. Terme de Jeu, & particulièrement de la prime, du brelan. Ce qu'on met au jeu d'abord. *Voyez* Va.

Vade, signifie figurément l'intérêt que chacun a dans une affaire à proportion de l'argent qu'il a mis. Ce vaisseau a fait un naufrage, chacun y est pour sa *vade*.

VADE-IN-PACE. Mots Latins, pour signifier *prison*. Le 27 de Janvier 1351, le Vicaire général de l'Archevêque de Toulouse, Etienne Aldebrand, vint de la part de ce Prélat se plaindre au Roi Jean, de la rigueur excessive dont les Moines usoient envers ceux d'entr'eux qui commettoient de grandes fautes, les mettant en une prison obscure & perpétuelle qu'ils appeloient *vade-in-pace*. Ils ne leur donnoient pour nourriture que du pain & de l'eau, & leur ôtoient toute communication avec leurs confreres, en sorte que ces malheureux mouroient toujours désespérés. *Fleury, Hist. Eccl. in-12. tom. 20. p. 102*. On dit quelquefois simplement, *In-pace*, comme dans cet exemple: Si vous faites le moin-

dre bruit, je vous ferai mettre *in-pace. Furetieriana*, *p.* 195. M. Baraton, *p.* 295 de ses Poësies, a dit aussi à la fin de la pièce intitulée LE BONZE,

Les Bonzes qui voyoient leur argent fricassé,
Irrités d'une telle perte,
Mirent ce Compère in-pace.

VADEMANQUE. s. f. Terme de Banque. Diminution du fonds d'une caisse, qui arrive par la mauvaise conduite de celui qui la tient. Ainsi on a dit, il n'apperçut à sa banque ni déroute ni *vademanque*.

VADE-MECUM. s. m. Terme Latin, dont on se sert en France en parlant d'une chose qu'on a souvent à la main, & qu'on porte ordinairement avec soi. On le dit particulièrement d'un livre qu'on aime. Il y en a qui font leur *vade-mecum* ou *veni-mecum* d'un Virgile, d'autres d'un Epictète, d'autres d'un Imitation de J. C. C'est ce qu'on appelle en Grec ἐγχειρίδιον, ou manuel.

VADI-GAME (Vallée de). C'est une vallée d Egypte fort étroite, située entre deux hautes montagnes paralleles, & célèbres par ses grottes antiques. Ces grottes sont situées à chaque côté de ces deux montagnes; il y en a deux rangs les uns sur les autres, & chaque rang est de cinquante. On apprend par l'Histoire, écrite par Saïd Ibn-Patrix, que Pharaon & ses prédécesseurs employoient les Israëlites à creuser des montagnes, & à faire des cavernes; d'où il est naturel de conjecturer que ces grottes ont été construites par les Juifs sous le règne de ces Princes. *Dict. de Peint. & d'Arch.*

VADIMON. s. m. Terme de Mythologie. C'étoit un surnom que les anciens Étruriens donnoient au dieu *Janus*.

VADO ou VAI. Nom d'une forteresse avec un port, situé sur la côte de Gènes, environ à deux lieues de Savone, vers le couchant. On prend communément ce lieu pour celui qu'on nommoit anciennement *Vada Sabatia* ou *Vadum Sabaticum*, que Cluvier pourtant met à Savone. MATY.

VADROUILLE. s. f. Terme de Marine. Balai pour nettoyer un vaisseau; il est fait d'un trousseau de vieux cordages défilés, attachés au bout d'un bâton, & trempés dans la mer. *Scopæ funales*. On l'appelle aussi *écoupée* ou *fauber*.

VADSTEN. Nom d'une ville de l'Ostrogothie, en Suéde. *Vadstena*. Elle est sur le bord oriental du lac Véter, près de la rivière de Motala, environ à treize lieues de Norckoping, vers le couchant. Les Rois de Suéde avoient autrefois à *Vadsten* un palais qui est maintenant ruiné. MATY.

V A E

VAENA. Nom d'un bourg de l'Andalousie, en Espagne. *Vaena*. Il est à la source de la riviere de Castro, & à huit lieues de Cordoue, vers le levant. MATY.

VAES. *Voyez* WAES, & prononcez *Vis*.

V A G

VAG. Nom d'une grande rivière de la Haute-Hongrie. *Vagus*, *Vaga*. Elle naît au Mont-Krapach, & coulant vers le sud, elle baigne Transchyn, Likara, Léopolstad, Schinta, Schels, & se va décharger dans le Danube, à quelques lieues au-dessus de Komore. La domination du Turc s'étendoit jusqu'à cette rivière avant la guerre présente, mais elle est maintenant fort diminuée. MATY.

VAGABOND, ONDE. adj. m. & f. Qui erre çà & là, qui n'a point de route, de demeure certaine. *Vagus*, *erraticus*, *errabundus*, *erro*, *profugus*. Caïn devint errant, fugitif & *vagabond* sur la face de la terre. Les Bohémiens sont des gueux errans & *vagabonds*. Les Poëtes appellent les eaux d'un ruisseau, l'onde fugitive & *vagabonde*. Les Payens croyoient que les ames des corps privés de sépulture étoient errantes & *vagabondes* pendant cent ans avant que d'être reçues au Royaume de Pluton.

On dit poëtiquement course *vagabonde*.

Voyant que le Soleil couroit incessamment,
J'arrêtai pour jamais sa course vagabonde,
Et le voulus placer dans le centre du monde.
DESM. VIS.

Autrefois mon imagination étoit errante & *vagabonde*; aujourd'hui mon esprit me raméne à moi-même. S. ÉVR. Bornez les courses *vagabondes* de votre cœur. VILL. M. Regnier Desmarais a dit du Danube, qu'il

Finit enfin sa course vagabonde,
Par n'être pas même Chrétien,
Rarement à courir le monde,
On devient plus homme de bien.

Comme substantif il se prend toujours en mauvaise part; c'est un fainéant, un *vagabond*.

L'Ordonnance veut que les Prévots se saisissent des fainéans, *vagabonds* & essorillés, qui n'ont ni feu ni lieu, & qu'ils les envoient aux galères. Elle veut aussi qu'on chasse les *vagabonds* des forêts.

VAGABOND; libertin, bandi, synonymes. Le dereglement, dit M. l'Abbé Girard, est le partage des trois; mais le *vagabond* manque par sa conduite; l'indocilité ou l'amour excessif de la liberté l'écarte des bonnes compagnies. Le *libertin* péche proprement contre les bonnes mœurs. Le *bandi* péche par le cœur & la probité. *Voyez* ces mots.

VAGABONNER. v. n. Être vagabond. *Diction. de Boudot*, *au mot* vagor. L'Auteur de l'Abrégé du Dictionnaire Univerfel Latin François *in*-8°. n'a pas cru apparemment ce terme de bon alloi, puisqu'il ne l'a pas employé en expliquant celui de *vagor*. Cotgrave dit mal, *vagabonder*. Vagabonner est un terme populaire.

VAGANT. Terme de Mer. Ce sont des gueux ou mendians, qui au temps d'orage courent sur les côtes, pour voir s'il n'y a rien à butiner. *Vagi, prædones, grassatores*. Ce mot est employé dans les Us & Coutumes de la mer. On les appelle autrement *Roussiniers*, *Pinçons de rivière*, *Truands*, & gens qui vivent dans le liberninage. Originairement le mot de *Vagans* ou de *Bagans* signifioit en Gascogne Berger; & Faucher dit que *vagans* étoient des paysans qui autrefois se rebellerent contre leur Prince.

VAGIN, ou VAGINA. s. m. Terme d'Anatomie. Ces mots signifient, Fourreau; c'est ce qu'on appelle dans la langue ordinaire, le cou de la matrice. *Vagina*. C'est le canal membraneux qui conduit à la matrice. Il s'étend depuis l'orifice interne de la matrice jusqu'à la vulve. Le *vagin* peut se resserrer de toutes parts; il peut aussi s'étendre & se dilater au temps de l'accouchement. Vers les derniers mois de la grossesse, surchargé par le poids du fœtus, il se racourcit beaucoup. L'orifice du *vagin* avant l'âge du puberté est beaucoup plus étroit que le *vagin* même; & c'est, selon quelques-uns, la marque la plus certaine de la virginité. A cet orifice se trouve la membrane qu'on nomme hymen, dont le déchirement produit les caroncules myrtiformes. *Voyez* Hymen, Caroncule, Pucelage.

Quelques-uns, comme Moriceau, ont dit en termes de l'art, *vagina* pour *vagin*. Le corps de la matrice aboutit au corps du *vagina*. MORICEAU.

VAGINAL, ALE. adj. Terme d'Anatomie, qu'on emploie aussi substantivemnt. Ligament *vaginal*, membrane, tunique *vaginale*, qui appartient au *vagin*. *Vaginalis, e*. Willis appelle un muscle de l'oesophage, le *Vaginal* de l'oesophage; & il dit que l'oesophage semble être composé de deux muscles, qui avec leurs fibres opposées & qui se croisent mutuellement, font quatre parallélogrammes. Dans les hommes il en est autrement que dans les femmes: les fibres de ce muscle sont longitudinales & obliques. Le premier semble prendre son origine au cartilage arithénoïdal, & descendant un peu derrière l'oesophage, il descend dans l'estomac. L'autre semble être une continuation du ptéropharingée, & de l'oesophagée, & descend

obliquement & en spirale comme les fibres des intestins. *Harris.* La tunique *vaginale*, c'est la même chose que l'élythroïde ou élitroïde, comme écrit Dionis. *Voyez* ce mot.

VAGISSEMENT. s. m. La Langue Latine a un mot propre pour exprimer le cri des enfans, *vagitus* : comme elle en a aussi pour marquer le cri des bœufs, vaches, & taureaux; *mugitus*; & celui des lions en colère, *rugitus.* Notre Langue a adopté les deux derniers mots, *mugissement*, *rugissement.* Je ne sai pas pourquoi elle n'en feroit pas autant à l'égard du premier, & pourquoi elle ne diroit pas *vagissement*, qui est dans la même analogie. Ce mot choqueroit d'abord par la nouveauté : on s'y accoutumeroit peut-être insensiblement, comme on s'est accoutumé aux autres. Pour moi, qui ne me sens pas assez d'autorité dans le public, je n'ai pas osé le hazarder; & je me suis contenté de dire en moi-même avec quelque regret :

----- Ego cur acquirere pauca
Si possum, invideor ? Hor. de Arte Poët. v. 55. M. *Rollin, Hist. Anc. Tom. XI. p.* 625. 626.

La remarque est très-juste, & quiconque risqueroit de pareilles innovations dans notre Langue, en seroit repris à tort. *Observ. sur les Ecrits mod. Tom. XI. p.* 136.

Ce mot est reçu, & mérite de l'être. Travaillons toujours à enrichir la Langue.

VAGITAN. *Vagitanus.* Dieu qui présidoit aux cris des enfans. On le représentoit sous l'image d'un enfant qui pleure, de *Vagitus*, ou d'un enfant au berceau.

VAGITANT. *Voyez* Vatican.

VAGRAM. Nom d'un village de l'Archevêché de Saltzbourg, situé à dix lieues de la ville de ce nom, vers le sud, & sur la rivière nommée le petit Arel. *Vagranum.* On prend *Vagram* pour l'ancien *Vacorium*, ville du Norique. Maty.

VAGUE. s. f. Flot, élévation de la surface de l'eau, qui se fait par l'agitation du vent. *Fluctus, unda.* Les Tyriens furent les premiers qui oserent se mettre dans un frêle vaisseau à la merci des *vagues*, & dompter l'orgueil de la mer. Fén. Tantôt nous montions sur le dos des *vagues*, & tantôt le vaisseau se déroboit sous nous, & sembloit nous précipiter dans l'abysme. Id. Le Pilote abandonne le vaisseau, & le laisse aller à la merci des *vagues.* Les *vagues* les plus furieuses se brisent sur le sable, & malgré toute leur impétuosité elles sont contraintes de retourner avec violence sur elles-mêmes. S. Évr. Si l'on ne voyoit pas les *vagues* enflées, & blanchissantes, on ne laissoit pas de voir rouler d'assez grosses ondes vers le rivage. Bouh. Il n'y a point de mer qui roule plus de *vagues*, qu'il s'éleve de mouvemens dans une multitude, quand elle a la bride sur le cou. Vaug.

La mer a moins de vents, qui ses vagues *irritent,*
Que je n'ai de pensers. Malh.

Vagues, flots, ondes, synonymes. Les *ondes* sont l'effet naturel de la fluidité d'une eau qui coule : elles ne s'appliquent guère qu'à l'égard des rivières, & laissent une idée de cours paisible ou de calme. Les *flots* viennent d'un mouvement accidentel, mais assez ordinaire ; ils indiquent un peu d'agitation, & s'appliquent proprement à la mer. Les *vagues* proviennent d'un mouvement plus violent; elles marquent par conséquent une plus forte agitation, & s'appliquent également aux rivières, comme à la mer. On coule sur les *ondes.* On est porté sur les *flots.* On est entraîné par les *vagues.* Un terrain raboteux rend les *ondes* inégales. Un grand vent fait enfler les *flots* & excite des *vagues.* Syn. Fr.

VAGUES. s. f. pl. Terme de Brasseurs de Biere. *Voyez Brassoirs* ou *Brassoires.*

VAGUE, adj. de t. g. indéfini, qui n'est pas limité, qui n'a point de bornes déterminées. *Vagu, indefinitus, indeterminatus.* Lieux *vagues*, espace *vague.* Les planetes se meuvent dans un espace *vague.*

Vague se dit en agriculture pour inculte, qui ne produit rien. Des terres vaines & *vagues*, c'est-à-dire, une grande étendue de terres qui ne rapportent rien, qu'on laisse en friche. *Plaga, vel terra inculta.* C'est aussi un terme de forêts, qui signifie espace dégarni de bois & d'arbres. C'est le synonyme de clairière ou clarière. Ainsi l'on dit qu'une vente sera donnée à bon compte, parce qu'il y a beaucoup de *vague.*

Vague, se dit aussi figurément en choses spirituelles & morales, & signifie, Indéterminé; qui n'est point fixe, qui n'est point borné. *Vagus, indeterminatus, fluctuans.* Il nous a fait un discours vain & *vague*, qui n'aboutissoit à rien, qui ne prouvoit rien, dont on ne peut rien tirer de précis. Un esprit vaste & démesuré, est un esprit qui se perd dans des pensées vaines & *vagues.* S. Évr. Notre langue est *vague* : elle est toujours dans les irrésolutions & dans les doutes. Bouh. Il a fait une proposition trop *vague*, & en termes trop généraux. Le sujet qu'il a entrepris de traiter est trop *vague*, il le faut renfermer dans des bornes plus étroites.

Vague. s. m. grand espace vide, ou que nos sens nous représentent tel. Vos corpuscules épars dans les abysmes des *vagues* ne pourroient jamais se rallier : il leur faudroit une éternité pour traverser des espaces infinis. Anti-Lucrece. Les planétes nagent dans le *vague* de l'air. Le *vague* des airs ne se dit guéres que dans le style poëtique ou sublime. Les latins ont dit *per vacuum æther.*

Vague, est aussi un terme de peinture, qui désigne un caractère léger & agréable, soit dans la composition, soit dans le trait; mais il est plus en usage pour le coloris & pour le clair obscur. Acad. Fr.

On dit aussi une couleur *vague*, une lumière *vague*; & on l'applique à tout ce qui est aërien, comme les ciels, les nuées, la vapeur qui, répandue dans l'air, rend quelquefois la nature colorée plus harmonieuse qu'à l'ordinaire.

Vague, en terme d'Anatomie, se dit d'une paire de nerfs, c'est la huitieme paire, que l'on appelle *vague*, parce qu'elle va en différens endroits. Elle est derrière les auditifs, & vient des côtés de la moëlle alongée. Son commencement est composé de plusieurs filets, ausquels se joint un autre nerf appellé le spinal. Ces deux nerfs sortent ensemble par le trou occipital, par où passe aussi la jugulaire interne. Mais dès qu'ils sont sortis du crâne, ils se séparent, & le *Vague* fait un plexus qui donne des rameaux au larynx & au pharynx; puis passant à côté de la carotide interne, en descendant vers l'axillaire, il produit le nerf récurrent, dont le droit entoure l'artère axillaire, & le gauche l'aorte. Ces deux nerfs remontant le long de la trachée-artère, il en sort des filets qui vont dans les fibres qui attachent les anneaux. L'oesophage, & les muscles du larynx en reçoivent aussi plusieurs branches. Dionis.

VAGUEMENT. adv. D'une manière vague. Il n'en a parlé que *vaguement.* Il n'est d'usage que dans le figuré.

VAGUE-MESTRE. s. m. En termes de guerre est un Officier qui a soin de faire charger, ateler & défiler le bagage d'une armée, afin qu'il marche en bon ordre. Il y a un *Vague-Mestre* Général, ou pour chaque ligne d'infanterie, ou pour chaque aile de cavalerie. Il y en a même un pour chaque Brigade, pour chaque Régiment. *Militaribus sarcinis præpositus.*

Ce mot vient de l'Allemand *Wage*, chariot, & *Meester*, maître.

VAGUER. v. n. peu usité. Aller çà & là, courir de côté & d'autre, à l'aventure. *Vaguer* par les champs, *vagari in agris.* Par la ville. *Totâ urbe vagatur.* On ne le dit point au figuré, quoiqu'on dise discours *vague*, pensée *vague.* Et qu'on dise en Latin *vagari dicendo*, battre la campagne ; *vagatur oratio*, en parlant d'un discours plein de digressions. *Vagatur animus.*

Vaguer, terme de Brasseurs. Remuer la biere, soit dans les cuves à matière où on la prépare, soit dans les chaudières où on la fait cuire. Les Brasseurs se servent pour cela d'un espèce de rabot, semblable à celui dont les Limousins se servent pour corroyer le mortier. C'est ce qu'ils appellent *vagues* ou *brassoirs.*

VAH

VAHATS. f. m. Arbrisseau de l'île de Madagascar, qui a une racine dont l'écorce est propre pour la teinture. *Vahatus.* Lorsqu'on veut s'en servir, on la fait bouillir sur un petit feu avec la soie ou la laine qu'on a à teindre, dans une lessive faite avec les cendres de la même écorce ; cette soie & cette laine prennent un beau rouge de feu, & si on y ajoute un peu de jus de citron, elles prennent un fort beau jaune.

☞VAHON-RANOU. f. m. plante de l'Isle de Madagascar, qui vient d'un gros oignon. Sa racine qui est très-forte, est un excellent vermifuge ; & l'on en mêle dans les alimens des enfans pour chasser les vers. Ses feuilles battues dans l'eau la font écumer comme le savon, & l'on s'en sert pour se nettoyer le visage.

☞VAHU. f. m. sorte de poisson. Un des plus cruels ennemis de la Baleine, c'est le *Vahu*, sorte d'Orque, long d'environ quatre pieds, dont la tête est pointue, & la machoire garnie de dents, semblables à celle du Crocodile. On en voit jusqu'à dix & plus attaquer une Baleine, sauter sur elle, y rester attachés pendant des heures entières, se cramponner avec leurs dents dans ses flancs, & ne lâcher prise que quand chacun d'eux lui a arraché de grands morceaux de lard. Quelquefois même ils ne la quittent que quand ils l'ont entièrement dépouillée. Ces Orques ne lui font la guerre que par acharnement, & non pas pour se nourrir de leur proie, car ils n'en mangent jamais. Ann. de 1755.

VAI

VAIER. *Voyez* Vayer.

VAIGRES, ou VÉGRES. f. f. Terme de Marine. Ce sont les planches qui font le revêtement intérieur, ou le lambris du vaisseau par dedans, & qui sont appliquées sur les membres. *Navis interior contabulatio.* On appelle vaigrer ou lambrisser le vaisseau, lorsqu'on les attache, ou qu'on les pose en place. Celles qui sont posées tout joignant l'escarlingue de part & d'autre, se levent quand on veut, pour voir s'il y a quelques ordures dans la lumière des varangues, qui empêchent de courir l'eau aux pompes. On les nomme aussi *serres contre-carlingues*, ou *parclôses*.

VAIHING. Nom propre d'un bourg du Duché de Wurtenberg, en Souabe. *Vaihinga.* Il est sur la rivière d'Entz, à deux lieues au-dessous de Torsen. Quelques Géographes prennent *Vaihing* pour l'ancien *Bajenni*, petite ville de la Vindélicie, laquelle d'autres placent à Faingc, en Bavière. Maty.

VAILLAMMENT. adv. Avec vaillance. *Strenuè, fortiter, generosè.* Ce Capitaine a défendu *vaillamment* cette place. Il a combattu *vaillamment*.

VAILLANCE. f. f. *Animi fortitudo, firmitudo.* Les Encyclopédistes définissent la *vaillance*, l'effet d'une force naturelle de l'homme, qui ne dépend point de la volonté, mais du méchanisme des organes, lesquels sont extrêmement variables : ainsi la *vaillance* est momentanée, & la disposition de nos organes corporels la produisent ou l'anéantissent dans un moment. Cela paroît prouvé par l'exemple de quelques grands hommes, dont la *vaillance* étoit généralement reconnue, & qui se sont démentis dans une occasion particulière. Quoi qu'il en soit de cette définition, nous renvoyons au mot *Valeur* que nous regardons comme synonyme de *vaillance*, en observant seulement que celui de *vaillance* n'est plus du langage ordinaire, & ne s'emploie avec grâce que dans la poësie & dans le style noble. La *vaillance*, dit Montagne, a ses bornes aussi-bien que les autres vertus ; si on les franchit, on va à la folie & à la témérité. La *vaillance* est plus sure, & plus égale en ceux en qui elle est moins bouillante, & moins précipitée. M. Esp. La *vaillance* ne consiste point dans une audace téméraire, qui se figure que la fuite est toujours honteuse. Id. La *vaillance* est une force de l'ame, qui fait que l'on s'expose aux dangers les plus visibles, quand on y est obligé par son devoir. Id. Il est difficile d'être équitable & conquérant en même temps ; la *vaillance* & la justice sont deux vertus qui ne marchent guère ensemble. Voit. Dans les premiers temps de la République Romaine la *vaillance* avoit je ne sai quoi de féroce, & l'opiniâtreté des combats tenoit lieu de science dans la guerre. S. Évr.

Ménage dit que ce mot vient de *valentia*, qui se trouve dans les Gloses Grecques-Latines.

VAILLANT, ante. adj. m. & f. Courageux, valeureux. *Fortis, magnanimus, generosus.* Les François sont naturellement *vaillans*. Celui-là n'est pas *vaillant* qui ne connoît pas le péril, ou qui s'y jette d'une manière inconsidérée. M. Esp. Appellerez-vous *vaillant* celui qui aura fait une belle action par une impétuosité de hardiesse ? S. Évr. Ulysse étoit *vaillant* quand il y avoit moins de danger à l'être qu'à ne l'être pas. S. Évr. Le *vaillant* n'est presque jamais exactement raisonnable ; & le raisonnable exactement n'est presque jamais tout-à-fait *vaillant*. M. Scud. L'ambition & la gloire sont les seuls aiguillons qui excitent à être *vaillant*. M. Esp.

On dit proverbialement, Il est *vaillant* comme l'épée qu'il porte. *Martiam vim fert in prælio.*

En maréchallerie, cheval *vaillant*, qui a du courage & de la vigueur.

Vaillant. f. m. Sorte de participe. Le bien d'une personne, tout ce qu'elle possède, son capital. *Fortunarum summa.* Il a perdu tout son *vaillant*. Quelquefois employé adverbialement. Cette fille a épousé un Gascon qui n'a pas sou *vaillant*. Ce Procureur a cent mille écus *vaillant*. M. Chevreau veut qu'on dise *valant*, & non pas *vaillant*. Il auroit raison, s'il ne falloit consulter que la régularité de la langue ; mais l'usage est contre lui. *Voyez* Valoir. Au reste cela est du style familier.

Vaillant. f. m. Se dit quelquefois de l'argent comptant qu'on a devant soi. *Pecuniæ præsentis summa.* Un joueur qui va de son reste, dit : Voilà tout mon *vaillant*.

VAILLANTISE. f. f. Vieux mot qui signifioit autrefois *action de valeur. Generositas, animi celsitas, facinus audax, memorabile.* Il ne se dit plus que des Fanfarons, & des Capitans, & en raillant. Conter ses *vaillantises*.

VAILLE. Subjonctif du verbe Valloir.

VAIN, aine. adj. Ce mot a plusieurs acceptions tout à fait différentes. Il se prend quelquefois pour inutile, qui ne produit pas l'effet qu'on en attend. *Vanus, cassus.* Ses prières, ses instances ont été *vaines*. Il a fait de *vains* efforts.

Vain. Signifie aussi qui n'a point de solidité, qui n'a aucun fondement raisonnable. *Vanus.* L'Astrologie judiciaire, la Chiromancie, &c. sont des sciences *vaines*. Ses prétentions sont *vaines*.

On le dit dans un sens à peu près semblables des choses chimériques, frivoles, qui n'ont point de réalités. *Futilis, fallax.* Tous les plaisirs de ce monde sont *vains* & trompeurs. Les Courtisans se repaissent de *vaines* espérances. Ce sont là de *vains* discours qui ne prouvent rien.

> *Quittez ces* vains *plaisirs, dont l'appas vous abuse.*
> Boileau.

L'homme est *vain* & frivole à un point qu'on ne sauroit concevoir. M. Esp. Vous opprimez des innocens sous les *vains* prétextes de zèle & de charité. Cl. Quittez cette *vaine* parure qui nourrit l'amour dans votre cœur. Fléch. A quoi bon farder la vérité par de *vains* ornemens ? S. Évr.

On appelle *vaine* gloire, celle qui n'est appuyée sur aucun mérite : ou la gloire du monde qui est fragile & passagère. *Vana gloria, fucata. Voyez* Gloire.

Un *vain* tombeau, c'est un monument dressé à la mémoire de quelqu'un avec quelque éloge, ou une épitaphe, encore que son corps n'y soit pas enfermé. C'est ce qu'on appelle Cénotaphe, du Grec κενὸς, *vacuus* & ταφος, *tumulus. Voyez* Cénotaphe.

Cette épithète s'applique aussi au temps pour marquer

la disposition de l'air. Un temps *vain*, bas & couvert, pendant lequel il fait une chaleur étouffante. *Nervos corporis elidens.* Le temps est si *vain* qu'on ne sauroit travailler.

En maréchallerie, un cheval *vain*, celui qui est foible par trop de chaleur, pour avoir pris quelques remèdes, ou pour avoir été mis à l'herbe, en sorte qu'il ne peut guère travailler.

Vaine pâture, ou *vain* pâturage, se dit des terres & prés après la dépouille des terres, en chaume, en friche, des terres non ensemencées, vacantes, ou non labourées, bruyères, haies & buissons, des bois non défensables, & généralement de tous héritages non fermés, où il n'y a semences, ni fruits, qu'on appelle aussi terres *vaines* & *vagues*. *Vacui soli pabulatio.*

On appelle plus proprement terres *vaines* & *vagues*, des terres incultes & inutiles, qui ne produisent rien : au lieu par *vaine* pâture, ou *vain* pâturage, celui qui se trouve sur les terres & sur les prés après la récolte, & généralement sur toutes les terres où il n'y a ni semences ni fruits.

VAIN, en morale. Si l'on veut voir des synonymes partout, on dira avec l'Académie, homme *vain*, homme orgueilleux, superbe : en adoptant les idées vulgaires, on dira que l'homme *vain* est celui qui fait parade aux yeux des autres des avantanges qu'il a ou qu'il croit avoir ; mais si l'on veut se rendre un peu difficile sur les mots, être exact, & bannir les images vagues, on dira simplement que l'homme *vain* est celui qui cherche à se faire estimer par de faux avantages. *Vanus.* Telle est, je pense, l'énergie du mot, dans l'une & l'autre Langue. L'homme *vain*, dit M. l'Abbé Girard, se regarde dans les idées d'autrui ; avide d'estime, il desire d'occuper la pensée de tout le monde. L'orgueilleux se considére dans ses propres idées ; plein & bouffi de lui-même, il est uniquement occupé de sa personne. On ne sauroit mieux mortifier un homme *vain*, qu'en ne faisant aucune attention aux avantages dont il veut se faire honneur. Les gens *vains* & ambitieux mettent leur bonheur dans les pensées d'autrui, c'est-à-dire, dans les sentimens d'admiration qu'ils cherchent dans les autres. LOG. Les personnes *vaines* aiment la réputation de la vertu, & négligent la vertu même. FLÉCH. Les gens extrêmement *vains* ne sont guère amoureux. S. REAL. Les personnes les plus *vaines* ne laissent pas de se moquer de la vanité des autres. NIC. Je méprise ces humeurs *vaines* qui ne font plaisir que pour avoir celui de le dire. S. EVR. *Voyez* FIER, ORGUEILLEUX, SUPERBE.

EN VAIN. adv. Inutilement. C'est un axiome, que la nature ne fait rien *en vain*. *Frustra, in vanum, in cassum.* *En vain* garde-t-on la ville, si le Seigneur ne la garde pas.

EN VAIN, vainement, inutilement, considérés dans une signification synonyme. On a travaillé *inutilement*, lorsque l'ouvrage qu'on a fait ne sert à rien. *Vainement*, lorsqu'on n'est pas recompensé de son travail, ou qu'il n'est pas agréé. En *vain*, lorsqu'on n'est pas venu à bout de ce qu'on vouloit faire. SYN. FR. C'est *en vain* que je me serai donné beaucoup de peine, si je n'ai pas remontré la vraie différence & le propre caractère des synonymes de notre Langue.

VAINCRE. v. a. Je *vaincs*, tu *vaincs*, il *vainct*. Inusité dans ces trois personnes. Nous *vainquons*, vous *vainquez*, ils *vainquent*. Je *vainquois*. J'ai *vaincu*, je *vainquis*. Je *vaincrai*. Que je *vainque*. Que je *vainquisse*. Remporter quelque grand avantage sur un ennemi dans la guerre ; battre son ennemi, en sorte qu'il soit hors d'état de nuire. *Vaincere.* Quand il s'agit du trône, il faut *vaincre* ou mourir. Alexandre a *vaincu* les Perses en trois batailles. Celui qui doute s'il *vaincra*, est à demi *vaincu* ; celui qui en désespère, est déja *vaincu*. CHARP. Il ne faut pas *vaincre* comme les Barbares, à quelque prix que ce soit : mais comme les Héros, d'une manière qui plaise même aux *vaincus*. LE CH. DE M. Ne choisissez pas un Roi qui ait *vaincu* les autres ; mais un Roi qui se soit *vaincu* lui-même. FÉN.

A vaincre *tant de fois, les Etats s'affoiblissent*
Le Prince est triomphant, & les peuples gémissent.
CORN.

VAINCRE, surmonter, dans une signification synonyme. *Vaincre*, dit M. l'Abbé Girard, suppose un combat contre un ennemi qu'on attaque & qui se défend. *Surmonter* suppose seulement des efforts contre quelque obstacle qu'on rencontre, & qui fait de la résistance.

On a *vaincu* ses ennemis, quand on les a si bien battus, qu'ils sont hors d'état de nuire. On a surmonté ses adversaires, quand on est venu à bout de ses desseins malgré leur opposition. Il faut du courage & de la valeur pour *vaincre*, de la patience & de la force pour *surmonter*.

On se sert du mot *vaincre* à l'égard des passions, & de celui de *surmonter* pour les difficultés. De toutes les passions l'avarice est la plus difficile à *vaincre*, parcequ'on ne trouve point de secours contre elle, ni dans l'âge, ni dans la foiblesse du tempérament, comme on en trouve contre les autres ; & que d'ailleurs étant plus resserrée qu'entreprenante, les choses extérieures ne lui opposent aucune difficulté à *surmonter*.

VAINCRE. Se dit par extension pour remporter des avantages sur ses concurrens, ses compétiteurs, contre lesquels il y a une espèce de combat. *Vaincre* quelqu'un à la course, à la lutte, dans la dispute. *Vaincre* dans les jeux olympiques.

VAINCRE. Se dit encore dans la signification de surpasser, lorsqu'il y a une sorte d'émulation entre les personnes. *Vaincre* quelqu'un en générosité. En générosité, j'aimerois mieux me servir d'un autre tour de phrase.

VAINCRE. Signifie aussi surmonter les obstacles qui barrent nos démarches, & s'opposent à l'exécution de quelque entreprise. *Superare, obstacula obstantia quæque removere.* Il a *vaincu* sa mauvaise fortune. Il a *vaincu* tous les obstacles qu'on lui opposoit. On diroit mieux *surmonter* les obstacles. L'art a *vaincu* la nature dans la construction du canal de Languedoc pour la communication des mers. Les Pyramides d'Egypte ont *vaincu* les siècles & les années. *Vaincre* l'orage & les vents. FÉN.

VAINCRE. Se dit aussi en choses morales. *Vaincre* ses passions, les dompter, en être maître. *Vaincre, domare.* Se *vaincre* soi-même ; *vaincre* ses passions. *Se ipsum vincere.* Se laisser *vaincre* à la pitié, à des raisons, &c. & absolument, se laisser *vaincre* ; se laisser toucher ou persuader. *Moveri, commoveri.* Ce Prince s'est laissé *vaincre* aux larmes, aux priéres ; il s'est *vaincu* lui-même, & a pardonné à ses ennemis. Il est plus glorieux de se *vaincre* soi-même, que de *vaincre* les autres. M. SCUD. Il est honteux de se laisser *vaincre* à la volupté. M. ESP. Il est plus sûr de quitter le monde tout d'un coup, que de le *vaincre* tant de fois. FLÉCH. Il y a de la gloire à se laisser *vaincre* par la vérité. MAL. Pauline se laissa *vaincre* à l'amour de la vie. ABLANC. Le fils d'Ulysse ne sera jamais *vaincu* par les charmes d'une vie lâche & efféminée. FÉN. Il y a des gens qui ne sauroient *vaincre* leur fierté, leur humeur, leur inclination. Je ne vous ai pas plutôt vu que j'ai souhaité d'être *vaincu*. L. PORT. Les obstacles & les cérémonies inspirent le desir de *vaincre*. MONT. Cupidon ne *vaincra* jamais que des ames efféminées, & qui aiment les honteux plaisirs. FÉN.

Je m'arme d'autant plus, que mon cœur en secret
Voudroit se laisser vaincre, *& combat à regret.*
CORN.

L'Amour n'est jamais mieux vaincu *que par l'Amour.*
ID.

VAINCU, UE. part. & adj. Ennemi *vaincu*. Il est aussi substantif. *Victus, superatus, domitus.* Le *vaincu* suivoit le Char du vainqueur dans les triomphes. Les *vaincus* travaillent à leur propre gloire, en relevant

telle des vainqueurs. Bay. Je sai vaincre, & obliger les *vaincus*. Vaug.

VAINEMENT. adv. Inutilement. *Vainement* on travaille à vouloir détromper un opiniâtre; c'est-à-dire, C'est peine perdue. *Frustra*, *nequicquam*. Loin d'ici cet art qui loue *vainement* les hommes par les actions de leurs ancêtres. Fl. Pourquoi nous tourmenter *vainement*, & nous épuiser en regrets pour les morts. S. Évr. On chicane *vainement* contre la mort. Bens. Les femmes étoient *vainement* parées. Fén. En ce sens il signifie, d'une manière mondaine, qui sent le luxe, ou la mollesse, & n'est pas reçu par l'usage.

Nous avons déja marqué les nuances qui distinguent ces trois mots presque toujours employés comme synonymes. *Voyez* En vain, au mot Vain. J'aurai travaillé *vainement*, si cet ouvrage ne me procure l'estime du public.

☞ VAINEN. *Voyez* Weinheim.

VAINES. s. f. pl. Terme de chasse. Ce sont des fumées légères & mal-pressées des bêtes fauves. *Dictionnaire Œconom.*

VAINQUEUR. s. m. Celui qui a remporté quelque grand avantage à la guerre sur ses ennemis; qui les a battus & les a mis hors d'état de nuire. *Victor*. Un peu de fierté sied bien au *vainqueur*, pourvû qu'il ne s'enfle pas trop de son bonheur. S. Évr. Darius souhaita que si les Destinées avoient ordonné la fin de son Empire, il ne tombât point en d'autre mains qu'en celles d'un *vainqueur* si modéré. Vau. Il est bien dur d'essuyer la fierté d'un *vainqueur* insolent. S. Évr. Exercer tous les droits d'un superbe *vainqueur*. La Font.

Sors vainqueur *d'un combat dont Chiméne est le prix.*
Corn.

Je chante le Vainqueur *des* Vainqueurs *de la terre*;

C'est ainsi que Scudéri commence son Alaric:

Quid feret hic tanto dignum promissor hiatu?

Vainqueur. Se dit aussi de celui qui a remporté quelque avantage considérable sur ses concurrens, sur ses compétiteurs. *Vainqueur* à la course, à la lutte, aux jeux olympiques. Il sortit vainqueur de la dispute.

En choses morales, *vainqueur* de ses passions, qui en est maître, qui les dompte. *Vainqueur* des obstacles, qui surmonte les obstacles.

En style de galanterie, vos yeux *vainqueurs*, & substantivement, vos yeux mes *vainqueurs*. Charmes *vainqueurs*. Personne ne peut résister à cet œil *vainqueur*. Amour, ne suffit-il pas pour ta gloire d'avoir été mon *vainqueur*? S. Évr. Enfin cette farouche beauté reconnoît un *vainqueur*. Vill.

Pourquoi m'avoir fait confidence
Que vous en vouliez à mon cœur?
Il faut que contre vous je me mette en défense;
Je veux vous empêcher d'en être le vainqueur.
S. Évr.

VAIR. s. m. Ce mot signifioit autrefois une fourrure blanche & grise. Aujourd'hui c'est un terme de Blason, qui signifie une fourrure faite de plusieurs petites pièces d'argent & d'azur à peu près comme un U voyelle, ou comme une cloche de melon. Les *vairs* ont la pointe d'azur opposée à la pointe d'argent, & la base d'argent à celle d'azur.

Ce mot vient de *varius*, selon Nicod.

Béfroi de vair, se dit, quand il n'y a que deux ou trois pièces de *vair*; & les anciens Blasonneurs l'ont appelé *gros vair*, ou *grand vair*: *Amplum vellus varium*. Car quand il y en a quatre, c'est ce qu'on appelle proprement *vair*; & quand il y en a davantage, *menu-vair*. *Tenue vellus petasatum*. On tient que les Seigneurs de Couci ont été les premiers qui ont porté en Armoiries des pannes de *vair*.

Menu-vair. Etoit une espèce de panne blanche & bleue dont les Rois usoient autrefois en France, au lieu de fourrure, dont les manteaux des Présidens à Mortier étoient doublés jusqu'au XV[e] siècle, aussi bien que les robes des Conseillers de la Cour. *Varium vellus regiæ chlamydis*. Les habits de cérémonie des Hérauts d'armes en étoient aussi doublés, & les femmes de qualité s'en habilloient aussi; & il étoit défendu aux courtisannes d'en porter, aussi-bien que des ceintures dorées, des robbes à collet renversé, des queues & boutonnieres à leurs chapperons, par un Arrêt de l'an 1420. Cette fourrure étoit faite de la peau d'une espèce d'écureuil qu'on nommoit aussi *vair*, en Latin *sciurus*, qui étoit blanche par dessous, & colombine par dessus. Les Pelletiers l'appellent à présent *écurieu de Hollande*, ou *petit gris*. On la diversifioit en grands ou petits carreaux, qu'on appeloit *grand vair*, ou *petit vair*. Cet animal est décrit par Aldrovand en parlant *de sciuro vario*: Il dit qu'il a le dos d'un gris qui approche assez du bleu, & le dessous du ventre blanc. C'est le même, selon Gesner, que le *mus Ponticus* d'Aristote & de Pline, que les Latins appellent *varius*, à cause de la variété de ses couleurs. Ces deux peaux jointes ensemble font la figure des *vairs* d'Armoiries, qui sont naturellement d'azur & d'argent. On appeloit ces fourtures, *pannes*, à cause qu'elles sont composées de plusieurs pièces ou peaux cousues ensemble, comme autant de pans ou de panneaux d'un habit. Quelques Anciens les ont nommées *peaux vairées*. On tient que les robes *vairées* étoient l'habit des Gaulois, comme les *hermines* l'étoient des Arméniens, suivant Julius Pollux.

On appelle *vair affronté*, lorsque les *vairs* ont leurs pointes tendantes au cœur de l'Écu, & *vair appointé* ou *vair en pal*, quand la pointe d'un *vair* est opposée à la base de l'autre; & on appelle *vair contre vair*, lorsque les *vairs* ont le métal opposé au métal, & la couleur opposée à la couleur: ce qui est contraire à la disposition ordinaire du *vair*. *Vicissim obducti pellit petasi*. Voyez le P. Menestrier.

Vair. s. m. Vieux mot Celtique. Passage. D'où vient *Durnovaria*, passe de rivière. Or c'est une ville d'Angleterre. Borel. *Transitus*.

Je ne doute nullement que ce mot ne vienne de l'Hébreu עבר *eber*, qui signifie *passage*, de עבר *abar*, *passer*. La prononciation de l'*ain* s'étant perdue en Occident, rien n'a été plus naturel & plus facile que de retrancher quelquefois la première syllabe de עבר.

VAIRE. Nom d'un village de l'État de Gènes, en Italie. *Vaira*, *Vadus*. Il est dans l'Apenin, environ à trois lieues de la ville de Gènes. Maty.

VAIRÉ. adj. Se dit de l'Écu, ou des pièces de l'Écu chargées de vairs: quand la fourrure est d'un autre émail que d'argent & d'azur, alors on dit, *Vairé* de telle couleur, ou métal. *Laterculus scutarius*, *vario vellere impressus*, *conspicuus*, *insignis*. Senecé porte *vairé* d'or & de gueules. On appelle aussi des pièces honorables de l'Écu *vairées*, quand elles sont chargées de vair.

Vairé. s. m. Herbe déliée, longue & assez large, qui vient autour des rochers de la mer, où sont attachées les huitres à l'écaille. Les vendeurs d'écailles mettent du *vairé* dans leurs mannequins, & en couvrent leurs écailles.

VAIRON. adj. m. Terme de Manége, se dit de l'œil du cheval, dont la prunelle est entourée d'un cercle blanchâtre, ou qui a un œil d'une façon, & un autre de l'autre: d'où vient que Ménage dérive ce mot de *varius*. Cheval *vairon*, œil *vairon*.

On le dit quelquefois des hommes. Il s'est dit aussi de plusieurs couleurs, dont les poils sont tellement mêlés, qu'il est difficile de distinguer les blancs d'avec les noirs, & les roux d'avec les bais. *Versicolor*, *discolor*, *varius*, *variegatus*. On les appeloit autrefois *vair*: ce qui s'est dit non seulement des chevaux, mais aussi des moutons qui ont des taches; des vaches, des bœufs, des pourceaux, par opposition à ceux qui sont d'une couleur.

Vairon, est encore le nom d'un petit poisson. *Varius*, qu'on appelle ainsi à cause de la variété des couleurs, dont il est bigarré. C'est un petit poisson d'eau douce,

plus petit que le Goujon, un peu mince, & couvert d'écailles imperceptibles. Il a sur les côtes une ligne couleur d'or, qui s'étend depuis la tête jusqu'à la queue. Les autres couleurs varient dans les différens individus. Quelques-uns ont le ventre rouge, d'autres blanc, d'autres bleu. On le trouve ordinairement dans les eaux rapides & peu profondes.

VAISON. Nom d'une ville Episcopale du Comtat Venaissin, en Provence. *Vasio, Vocontionorum, Vasionense oppidum, Vasionensis urbs. Vasiensium*, ou *Vasensium civitas.* Elle est sur la rivière d'Orese, & non pas d'Ouvese; (encore moins sur la Sorgue, comme le dit du Verdier) à quatre lieues de Carpentras, vers le nord; & son Evêché est suffragant d'Avignon. Long. 22^{d}. 47'. lat. 44^{d}. 17'. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne *Acusio*, ville des Vocontiens, & d'autres pour l'ancienne *Aeria*, ville de la Provence. Maty. *Valois, Not. Gall. p. 587.* Qui est de Vaison, *Vasensis, Vasiensis, Vasionensis.*

VAISSEAL. s. m. *Voyez* Vassiail.

VAISSEAU. s. m. Dans l'usage ordinaire ce mot se dit généralement de tout ustensile de quelque matière que ce soit, propre ou destiné à contenir quelque corps solide, ou fluide, particulièrement les liqueurs. Il y en a de grands, de petits, de toutes sortes de formes, & pour toutes sortes d'usages. Vas. Le tonneau, le muid, le quartaut, la cruche, la caraffe, le verre, &c. sont des vaisseaux destinés à contenir des liqueurs. Une huche, un coffre, &c. sont des *vaisseaux* destinés à contenir de la farine, du blé, de l'avoine, &c.

Ménage dérive ce mot du Latin *vascellum*, ou de *vascillum*, qui se trouvent dans les Gloses d'Isidore, pour signifier un *petit vase*; lequel dit en outre, qu'on a appelé *basellus*, un navire qui s'appelloit d'abord *phasellus*, d'où s'est fait le changement de *b* en *v*.

Vaisseaux Sacrés, sont ceux qui servent à l'Église & aux sacrifices. *Vasa sacra.* Joseph rapporte le nombre prodigieux de *vaisseaux* qui étoient au Temple de Jérusalem. Les calices, les ciboires, sont des *vaisseaux sacrés.*

Vaisseau, se dit aussi d'un grand bâtiment, comme une Église, un Sallon, une Bibliothèque, ou autres grandes pièces d'un bâtiment considérées en dedans. L'Église de S. Pierre de Rome est un beau *vaisseau.* Le Sallon des Tuilleries, la grande Salle du Palais, sont de beaux *vaisseaux.*

En termes de Marine & de Commerce, on appelle *vaisseau*, un grand bâtiment de charpente construit d'une manière propre à flotter sur l'eau & à transporter des hommes & des marchandises par mer & sur les grands fleuves. *Navis, navigium.*

Il y a des *vaisseaux* de guerre & des *vaisseaux* marchands, qui ne sont distingués que par la force, la grosseur & le nombre de canons.

On distingue aussi des *vaisseaux* de haut bord, qui vont seulement à voiles, & qui courent sur toutes les mers, & des *vaisseaux* de bas bord, à rames & à voiles, comme les galères, qui ne vont d'ordinaire que sur la Méditerranée.

On appelle *vaisseau marin*, celui qui se comporte bien à la mer.

On dit encore qu'un *vaisseau* est vivant, quand il a le vent dans ses voiles, & qu'il est disposé à faire tel mouvement qu'on voudra.

Vaisseau de ligne. *Vaisseau* de guerre assez grand & assez bien armé pour être mis en ordre de bataille dans une armée navale.

Vaisseau amiral. *Navis prætoria. Vaisseau* qui va à voiles & à rames. *Navis actuaria*, ou *actuarium. Vaisseau* qui va à la découverte. *Navis speculatoria. Vaisseau* ponté, qui porte couvert. *Navis tecta.* Qui n'est pas ponté. *Aperta. Vaisseau* corsaire, armé en course, *piratica*, ou *prædatoria. Vaisseau* de charge. *Navis oneraria.* Monter un *vaisseau. Navem conscendere.* Le couler bas, le couler à fonds. *Deprimere.*

A Marseille on n'appelle *vaisseau*, que ceux qui ont toutes leurs voiles carrées, excepté celle de la poupe, qui est Latine.

On appelle un *vaisseau* de cent, ou de deux cens tonneaux, celui qui peut porter la charge d'un pareil nombre de tonneaux de mer, c'est-à-dire, le poids de deux mille livres pour chaque tonneau. Les caraques de Portugal, sont des *vaisseaux* de deux mille tonneaux, qui portent quatre millions de livres pesant. On dit aussi qu'un *vaisseau* prend ou tire cinq, dix, quinze pieds d'eau; pour dire, qu'étant chargé il enfonce dans l'eau, & occupe la place d'une pareille quantité d'eau de mer, qui peseroit autant qu'il pése lui-même avec toute sa charge.

Il y a cinq rangs de *vaisseaux*, qui se distinguent par leur capacité, leur port, le nombre de leurs ponts, & la quantité de leur artillerie. *Voyez* Rang.

Vaisseau de conserve, est un *vaisseau* de guerre qui accompagne les *vaisseaux* marchands pour les défendre. *Vaisseau matelot* ou *second*, est celui qui suit un grand Officier pour le secourir. *Vaisseau Corsaire*, est un *vaisseau* qui court les mers pour voler sans aucune commission de Prince, ni de République. Cependant on donne aussi ce nom aux *vaisseaux* qui vont en course en temps de guerre avec commission de leurs Princes. Les Malouins sont de bons *Corsaires.* Un *vaisseau* Turc, Anglois, François, Hollandois, c'est un *vaisseau* qui navige sous la bannière de ces puissances. Il y a un régiment qu'on nomme *des vaisseaux.* Un *vaisseau garde-côte*, est un *vaisseau* armé qui défend les côtes d'un pays, qui donne la chasse aux Corsaires.

Vaisseau de registre. C'est ainsi qu'on appelle un *vaisseau* enregistré en Espagne pour le commerce de la mer du Sud.

Vaisseaux routiers, se dit en Hollande de ces barques établies sur les canaux, pour transporter d'un lieu à un autre les denrées, hardes, personnes & marchandises; l'heure & la route de ces barques sont marqués.

On dit, armer, freter, équiper un *vaisseau*, pour dire, fournir toutes les provisions & agres nécessaires pour mettre un *vaisseau* en état de faire voyage. *Navem armamento instruere.* Un *vaisseau* bon voilier, qui est léger à la voile, qui devance les autres.

On dit qu'un *vaisseau* est au port, à la rade, à l'ancre, à flot, selon les divers lieux où on le met en sûreté, & sans toucher terre. On dit aussi, Couler à fond un *vaisseau*, pour dire le percer, lui faire prendre eau, le submerger.

Vaisseau, en Mythologie. C'est un usage très-ancien de représenter des animaux sur la proue des *vaisseaux*, & de donner à ces *vaisseaux* le nom des animaux qui y étoient représentés. C'est pour cela que la Fable dit que Persée étoit monté sur un cheval aîlé; que Dedale avoit des aîles, parce qu'il se sauva de Créte sur un *vaisseau* à voiles qui alloit plus vîte que le *vaisseau* à rames qui le poursuivoit.

Vaisseau, en terme d'Anatomie, signifie les veines & les artères par où coule & circule le sang. *Vena, arteria.* Cet homme a les *vaisseaux* profonds, apparens, &c. On les appellent *vaisseaux sanguins. Voyez* Veine & Artére.

On le dit aussi des conduits qui contiennent d'autres humeurs. Les *vaisseaux* lymphatiques, spermatiques, salivaires. *Vasa lymphatica, spermatica, &c.* On le dit encore des conduits par où coulent les esprits animaux, comme les nerfs. Dans les systèmes de quelques nouveaux Philosophes & Médecins, ce mot est devenu commun à toutes les parties solides du corps humain. Leur système consiste à expliquer tout par les liqueurs différentes qui sont répandues dans le corps, & par les tuyaux ou *vaisseaux* qui renferment ces liqueurs. Tout ce que nous connoissons dans le corps humain, est l'un ou l'autre, *vaisseau* ou liqueur. D'autres étendent ce système à tous les êtres matériels, & ne reconnoissent que deux élémens, une matière infiniment liquide, qui est répandue par-tout, & des parties dures & solides, qui sont comme les *vaisseaux* de cette matière.

On le dit de même en Botanique des tuyaux destinés à contenir les différentes liqueurs des plantes. On distingue dans les plantes des *vaisseaux* lymphatiques, des propres, des spiraux, des séveux. *Vasculi, vasa.*

De plus, on appelle *vaisseaux* excrétoires, ceux qui servent

servent à vider les humeurs qui sont filtrées dans les glandes; *vaisseaux* secrétoires, ceux qui séparent une humeur; & *vaisseaux* absorbans, ceux qui se chargent d'une humeur pour la porter dans la plante. Il y a aussi des *vaisseaux* qu'on appelle *ombilicaux* & *spermatiques*.

Le mot de *vaisseau* s'applique aussi aux vases qui servent dans les opérations chimiques pour exposer les divers sujets de l'art aux agens chimiques, particulièrement au feu, comme les matras, cornues, pelicans, balons, &c. *Vas chimicum*. On remarquera en passant que les différens *vaisseaux* dans lesquels les Chimistes serrent ou conservent les différentes matières, ne sont pas proprement appelés *vaisseaux* chimiques, mais seulement ceux qui sont employés dans les diverses opérations. Il y en a de différentes matières.

VAISSEAU. En termes de Philosophie hermétique. *Vaisseau* double, c'est-à-dire, bien fort. DICT. HERM. Triple *vaisseau*, c'est le fourneau des sages, dans lequel on met une écuelle, & dans l'écuelle l'œuf qui contient la matière philosophale qu'il faut cuire. ID. *Vaisseau* secret des Philosophes, c'est l'œuf des Sages, rond & lucide. ID. Le premier *vaisseau* de la nature, c'est l'air dans lequel les astres jettent leurs influences. ID.

VAISSEAU à fouler, que l'on nomme aussi *Piles* ou *Pots*. Ce sont pour l'ordinaire, particulièrement du côté d'Amiens, de gros troncs d'arbres que l'on a creusés en façons d'auges ou mangeoires d'écuries, où l'on a eu soin de laisser des séparations de distance en distence. C'est dans ces *vaisseaux* que l'on met les étoffes que l'on veut fouler ou dégorger; c'est ce que l'on appelle Reviquer, dans les Manufactures d'Amiens.

VAISSEAU, se dit figurément en choses morales. Un homme de bien est appellé un *vaisseau* d'élection. *Vas electionis*. Mais on dit plus communément *vase* d'élection, & ce mot est comme consacré. Les pécheurs sont des *vaisseaux* d'iniquité. L'homme est un *vaisseau* fragile, un *vaisseau* d'argile & de boue. Sans m'enfoncer dans la politique, je me laisse conduire dans le *vaisseau* où je me trouve embarqué, & je n'entreprends point d'aider les matelots, ni de corriger le Pilote. BAL. Je craindrois de donner à travers quelque écueil caché sous les ondes, qui brisât mon *vaisseau*. ABLANC. Pour dire, je craindrois de rencontrer quelque difficulté, dont je ne pourrois me retirer.

On dit proverbialement, qu'on met ce qu'on veut dans un grand *vaisseau*; dans un petit, ce qu'on peut. Le *vaisseau* se sent toujours de ce qui a été mis dedans. *Servabit odorem testa diu*. HOR. On dit aussi, C'est un pauvre *vaisseau*, d'un homme qui n'est bon à rien.

Lorsqu'un homme mange son bien, on dit proverbialement: le petit *vaisseau* ne durera guère, il faudra bientôt le hausser.

VAISSELLE. s. f. Terme Collectif. Vaisseaux destinés au service de la table, pots, plats, assiettes, salières, &c. *Vasa*, *supellex*. Il a un beau service, un beau buffet, de *vaisselle* d'argent, ou d'or. De la *vaisselle* matte, de la *vaisselle* brunie. De la *vaisselle* moulée, l'une est unie, comme les plats & les assiettes; l'autre est élevée, comme les flambeaux & les aiguières. Agatocle ne voulut être servi qu'en *vaisselle* de terre, pour le faire souvenir de sa première condition. Le Roi Montézume n'étoit servi qu'en *vaisselle* de porcelaine, parce que l'or étoit trop commun en son pays. On lui servoit trois mille plats, & ils ne servoient qu'une fois chacun. LOPEZ DE GOMARA. La *vaisselle* de Faïance est fort commune en Italie: ce mot est corrompu & vient de Faenza, ville de la Romanie. On appelle cette *vaisselle* en Italie *la Majolica*, & principalement à Rome. Un service de majolica est un service de vaisseau de faïance. Les Italiens en font parade, parce qu'elle est fort nette, & ont des vaisseaux jusques dans leurs cabinets, qui ont été peints par le Titien, & autres Peintres fameux. *Naudæana*.

On appelle *vaisselle* montée, celle qui est composée de plusieurs pièces jointes ensemble avec de la soudure; &, *vaisselle* platte, celle où il n'y a point de soudure. ACAD. FR.

Ménage dit que *vaisseau* & *vaisselle*, viennent de *vascelum* & de *vascella*, qui se trouvent dans Macrobe. D'autres les dérivent de *vas*, *vasis*.

On dit proverbialement, Prenez garde à votre *vaisselle*; pour dire, Prenez garde à ce que vous ferez, consultez bien votre affaire. On dit aussi, qu'on a remué la *vaisselle* à quelqu'un, quand on a saisi & exécuté ses meubles.

VAISSELÉE. s. f. Il se dit dans les Manufactures de lainage, particulièrement du côté d'Amiens, de la quantité d'étoffes de laine qui est contenue dans chaque vaisseau d'un moulin à foulon. Quelques-uns disent aussi PILÉE.

VAISSELLEMENT. Vieux mot. Meubles, ustensiles, vaisselle.

VAISSEAU D'OES, ou D'EPS. Dans la Coutume de Hainault, Ch. CVI. art. dern. on lit ces mots: *Item*, pour éviter aux débats qui pourroient avenir, à cause des cas appartenans à la haute justice, moyenne & basse, avons déclaré & déclarons que le cas de haute justice est esroller, pendre, bouillir, adoir, enfouir, flastrer, couper membres, bannir & *troene de Vassiaux dels*. Quelques-uns croient que dans cet article, au lieu de *Vassiaux dels*, il faut lire *Vaisseaux deés*, mais l'article n'en est pas plus clair: car on ne sait ce que c'est que *Vaisseaux deés*. Il faut dire *Vassaux* ou *Vaisseaux d'oes*, ou plutôt *d'eps*. Du mot Latin *apis*, ou *apes*, qui signifie une mouche à miel, on a fait autrefois en France *eps*, comme on peut voir dans la Somme de Bouteiller, L. I. Tit. 36 p. 251. & dans les Pays-Bas, au lieu *d'eps*, on a dit *oes*, de sorte que les Vaisseaux, ou Vaissiaux *d'eps* ou *d'oes*, ne sont autre chose que les essaims d'abeilles, contenus dans les ruches ou les vaisseaux. La Coutume de Cambrai, Tit. XXIV. art. dern. dit Vaisseaux *d'oes*, ou abeillons de miel trouvés & non poursuivis dedans huit jours, du propriétaire, doivent appartenir la moitié au Seigneur de la Seigneurie, en laquelle ils sont trouvés, & l'autre moitié à celui qui les a trouvés. Il faut encore observer que dans l'article cité de la Coutume de Hainault au lieu de *troene*, qui ne signifie rien, il faut lire *troere*, du mot *trouvur*, de sorte que la *troere de Vassaux d'oes*, c'est-à-dire, la trouve d'essaims d'abeille, n'est autre chose que ce que nos Coutumes appellent *épaves d'avètes*. *De Laurière*. Sur quoi nous remarquons qu'il ne semble pas nécessaire de changer *Vassiaux* en *Vaisseaux*, ou *Vaisseaux*.

VAISSURE, VOISURE, WAVART. Nom d'une contrée du Duché de Bar, en Lorraine. *Pagus Vavrinsis*, *Vavrensis*, *Wavariensis*, *Vaurinsis*, *Warensis*, *Waverasensis*, *Vaporasensis*, *Vaprensis*, *Wabrensis*, *Webria*, *Wecra*. Elle est entre Verdun, Metz, & Montmédi; mais on en ignore les bornes. MATY.

VAIVODE. *Voyez* VAYVODE.

VAIVRE ou VOIVRE. Pays de France au Duché de Var, entre les rivières de Meuse, & de Moselle.

VASCIÈ ou VAKIÈ. s. m. Poids de Perse qui revient à une once poids de marc.

V A L

VAL ou VAU. s. m. Vieux mot qui signifioit proprement un lieu bas. C'étoit l'opposé de mont. Il se dit ensuite d'un espace enfermé entre des montagnes ou des collines, ce que nous avons appelé *Vallée*.

Ce mot de *val* n'est plus en usage que dans les noms propres, le *Val de Suson*, le *Val de Grâce*, *&c.* ou dans le style burlesque.

Ce mot a un pluriel qui est encore en usage dans cette phrase du style familier, courir par monts & par *vaux*; pour dire en tous lieux, hauts & bas. Il est encore usité dans quelques noms propres. Les *Vaux de Cernai*.

A VAL & A VAU. adv. En descendant. Un de ces bateaux alloit à mont, & l'autre à *val*. Il ne se dit guère que des bateaux, & de ce qui est porté sur les rivières. On dit le vent d'*aval*; pour dire le vent du couchant, & le vent d'*amont*, pour le vent du levant. Cela ne se dit que sur les rivières. On dit à *veau* l'eau, pour dire, suivant le courant de l'eau. Le bateau alloit à *vau* l'eau. On dit figurément d'une affaire, d'une entreprise, qu'elle est allée à *vau* l'eau, pour dire, qu'elle n'a pas réussi, qu'elle est devenue à rien.

Val, Contreval, De haut en bas. *Gloss. sur Marot.* 23.

A Vau de route. *Voyez* Route. *Funditus omnino.*

VAL-DES-CHOUX. Nom d'un Ordre Religieux. *Ordo Vallis Caulium*, *Monachi de Valle Caulium.* Jacques de Vitri les nomme ainsi. Vers l'an 1188. un nommé Viard, Frere Convers de la Chartreuse de Louvigni au Diocèse de Langres, se sentit appelé à une vie plus austère & plus éloignée de soins temporels, que ne permettoit son état. Ses supérieurs lui permirent de se retirer dans un bois à deux lieues de Louvigni. Il y demeura quelque temps retiré dans une caverne, pratiquant des austérités extraordinaires. Les peuples du voisinage l'y découvrirent ensuite, & le Duc de Bourgogne, qui en eut connoissance, le visita souvent. C'étoit Odes III. Ce Prince promit un jour à Viard que s'il revenoit victorieux d'un combat qu'il alloit donner, il lui fonderoit un Monastère dans le lieu où il s'étoit retiré. Il remporta la victoire, & tint sa parole au bon Solitaire. Ce nouveau Monastère prit le nom du lieu où il fut bâti, qui s'appeloit le *Val-des-Choux.* Une ancienne inscription qui se voit dans l'Église, porte que Viard y entra le second jour de Novembre 1193. Il donna à ses disciples des constitutions semblables à celles des Chartreux. Elles furent confirmées depuis par Honorius III. *Voyez* Jacques de Vitri dans son *Hist. Occident. C. 17.* où il les rapporte. *Voyez* aussi Chrysost. Henriquèz, *Fascicul. SS. Ord. Cisterc.* Chopin, Traité des Droits des Relig. Liv. II. Tit. I. n. 10. & le P. Hélyot, Tom. VI. C. 23. On parle de rétablir l'Abbaye du *Val-des-Choux*, & de la mettre dans une grande réforme, (1719.)

VAL DI COMPARE. *Voyez* Itaque.

LE VAL-DUN. Nom d'un lieu. *Vallis duni.* Ce lieu est dans le Pays de Caux en Normandie, Diocèse de Rouen, près de Saint Pierre le Vieux. Il signifie la même chose que la Vallée de la montagne, car *Dunum* en langue Teutonique signifioit *montagne.* Il ne faut pas le confondre avec un autre lieu, appelé par les Auteurs du moyen âge, *Vallis dunæ*, *Vallis duna. Vallium dunæ*, *Valles dunæ*, *Valles dunæ* & *Vallis dunæ*, qui signifie les montagnes de la vallée, mais que l'on ne connoît plus. Celui-ci étoit dans le Hiémois, Diocèse de Séez, en Normandie, & sur la petite rivière d'Orne. Valois, *Not. Gal. p.* 583.

Val des Écoliers. *Vallis Scholasticorum.* Nom d'une Congrégation de Chanoines Réguliers. Au commencement du XIII[e] siècle il y avoit à Paris quatre fameux Professeurs en Théologie. Guillaume, Richard, Evrard & Manassès, non moins recommandables par leur vertu, que par leur doctrine. Un jour comme ils s'entretenoient des récompenses & des peines éternelles, Guillaume dit : En étudiant le Prophète Ezéchiel, j'ai vu devant moi jusques à trois fois un grand arbre beau & brillant, dont les branches sembloient être l'ornement du monde. Les trois autres dirent qu'ils avoient aussi vu plusieurs fois un arbre semblable, & après en avoir mûrement délibéré avec plusieurs autres Docteurs, ils crurent être appelés à instituer un nouvel Ordre Religieux. Ils résolurent donc de tout quitter, & d'aller se confiner dans quelque solitude. Ils partirent en 1201. & arriverent aux confins de la Champagne & de la Bourgogne dans une vallée profonde & sauvage environnée de hautes roches, où ils découvrirent une fontaine que personne n'avoit encore apperçue. Ensuite ils allerent trouver Guillaume de Joinville alors Evêque de Langres, & depuis Archevêque de Reims ; & le prierent de leur donner en aumône une partie de cette vallée, qui appartenoit à son Église. L'Evêque la leur accorda volontiers ; & ils y bâtirent de pauvres cellules, où ils commencerent à pratiquer la règle de Saint Augustin, suivant l'usage de S. Victor de Paris. Quatorze ans après, Frédéric, Docteur en Décret, & Archidiacre de Châlons, étant élu Evêque de la même ville, y renonça pour se joindre aux quatre Docteurs. La même année 1215, au mois de Septembre, l'Evêque de Langres confirma le nouvel institut ; & trois ans après il le fit confirmer par le Pape Honorius III. Les cinq premiers Docteurs virent avant que de mourir jusqu'à trente-sept écoliers assemblés ; & ce fut l'origine d'une Congrégation de Chanoines Réguliers, que l'on nomma *du Val des Ecoliers.* Fleury. *Hist. Ecc. T. XVI. p. 86, 87.*

Le Val de Gellone. Nom d'un lieu de Languedoc, province de France. *Vallis Gellonis.* Il est sur l'Étau, à deux lieues de Lodève. Les habitans l'appellent communément Saint Guillem-du-Desert. *Voyez* Guillem, & Valois, *Not. Gal. p. 583, 584.*

Val de Grace. Nom d'une Abbaye de Bénédictines au faubourg Saint Jacques à Paris. *Vallis Gratiæ.* L'Abbaye du *Val de Grâce* fut fondée au IX[e] siècle dans la Paroisse de Biévre-le-Chatel, à trois lieues de Paris. En 1618. on commença la réforme de cette Maison. En 1621. le 22[e] Septembre, Anne d'Autriche fit transférer ces Religieuses à Paris, au faubourg Saint Jacques, dans une maison qu'on nommoit alors l'Hôtel du petit Bourbon, & auparavant, le Séjour de Valois. La Reine l'avoit achetée, & dans la suite elle y fit bâtir l'Église magnifique qu'on y voit, & la maison. Celle-ci fut commencée en 1628. & la Reine y mit la première pierre le 3 Juillet. Louis XIV. âgé de sept ans, posa la première pierre à l'Église en 1645. Elle ne fut achevée qu'en 1665. C'est Gabriel le Duc, Architecte du Roi, qui a bâti le *Val de Grâce.* Le principal Autel du *Val de Grâce* représente l'étable où Jesus-Christ nâquit. Il a un baldaquin d'une élégance & d'une beauté rare. Le Dôme du *Val de Grâce* est de Mignard, dit le Romain, c'est-à-dire, les Peintures du Dôme, qui représentent le Ciel. C'est au *Val de Grâce*, à la Chapelle Sainte Anne, qu'on a mis, depuis qu'il est bâti, les cœurs des Reines, des Princesses, & de quelques Princes de la Maison Royale. Molière a fait un Poëme sur le Dôme du *Val de Grâce*, c'est-à-dire, sur les peintures de Mignard.

Le Val Vascois. Nom d'un lieu de Beauce. *Vasconis Vallis.* Valois, *Not. Gall. p.* 546.

Val-Vert. La Congrégation du *Val-vert*, le Monastère de *Val-vert*, Chanoine Régulier de *Val-vert.* Nom d'une Congrégation de Chanoines Réguliers. *Viridis Vallis.* Le Monastère du *Val-vert* ne fut d'abord qu'un Hermitage, où Jean de Bosco, descendu des anciens Ducs de Brabant se retira au commencement du XIV[e] siècle. Jean II. Duc de Brabant, lui accorda ce lieu par ses Lettres de l'an 1304. Deux autres Ermites l'occuperent jusqu'en 1343. que Lambert, le dernier de ces Ermites, céda ce lieu à Jean Hinkaert, Franco de Montfroid, ou Froid-Mont, & Jean Rusbroch, tous trois Prêtres, qui s'étoient unis pour mener une vie retirée & pénitente. Ils y bâtirent une Église, à laquelle Franco de Mont-froid donna des biens considérables qu'il possédoit, ce que le Duc Jean III. confirma la même année, à condition qu'ils seroient au moins cinq pour célébrer l'Office divin, & que des cinq il y en auroit deux qui seroient Prêtres. Ils conserverent leurs habits séculiers, & ne s'engagerent à aucune règle les six premières années : mais l'an 1339, Franco de Montfroid & Jean Rusbroch, du consentement d'André, Evêque de Cambrai, reçurent l'habit de Chanoines Réguliers, & la Règle de S. Augustin de la maison de Pierre de Saux, Prieur de S. Victor à Paris. Les infirmités de Jean Hinkaert l'empêcherent de les suivre. Ce Monastère devint considérable. Celui de Korsendoc fit union avec lui l'an 1400. celui de Rongeval l'an 1409. de sorte que le Monastère de *Val-vert* se trouva Chef d'une Congrégation qui a porté son nom : mais elle s'unit à celle de Windeseim, après que celui-ci eut embrassé la clôture perpétuelle en 1448. Nicolas V. confirma cette union. Mastelin, Chanoine Régulier de Windeseim, qui a écrit l'Histoire de la Congrégation du *Val-vert*, sous le titre de *Necrologium Monasterii Vallis Viridis*, dit, après Silvestre Maurolie & Tambourin, que la Congrégation du *Val-vert* s'étendoit en Italie. Il est vrai qu'il y avoit en Italie plusieurs Monastères qui avoient ce nom, mais ils le portoient dès le commencement du XIII[e] siècle, & la Congrégation du *Val-vert* en Brabant ne commença qu'en 1349. De plus, quelques-uns de ceux d'Italie avoient la Règle de Saint Benoît. *Voyez* le P. Hélyot, T. II. C. 53.

VALABLE. adj. m. & f. Qui est recevable, qui doit être

reçu en Justice. *Justus*, *legitimus*. On fait commandement de payer une dette en deniers ou quittances *valables*. Un contrat fait par un mineur, par une femme en puissance de mari, n'est pas *valable*. Un testament, un mariage dépourvu des formalités requises par la Loi, ne sont pas *valables*. On dit, qu'une excuse, qu'une raison n'est pas *valable*, pour dire, qu'elle n'est pas recevable, qu'elle n'est pas bonne. ACAD. FR.

VALABLEMENT. adv. D'une manière valable. *Justè*, *legitimè*, *rectè*. Quand on a des saisies en main, on ne peut payer *valablement* à son créancier. Un tuteur n'est jamais *valablement* déchargé, qu'il n'ait rendu compte. Un mineur, un interdit ne peuvent contracter *valablement*.

VALACHIE. *Voyez* VALAQUIE.

VALAIS ou VALLAIS. Nom d'une petite République de l'Europe, située entre la Suisse, le Duché de Milan & la Savoie. *Valesia*, *Vallesia*. Ce pays est une longue vallée qui a trente lieues d'étendue du levant au couchant, depuis la source du Rhône, jusqu'au lac de Genève, & qui est environnée de tous côtés, à la réserve du couchant, de montagnes si hautes, qu'elles sont en tout temps couvertes de neiges. L'air y est extrêmement froid en hiver, & assez chaud en été. Le terroir y est fertile en pâturages & en grains; il produit même assez de vin. On y trouve quelques mines, & des eaux minérales. On le divise en deux provinces; le Haut *Valais*, qui s'étend depuis la source du Rhône jusqu'au confluent de la Morse, où l'on compte trente Paroisses, qui composent sept Dizains ou Communautés, dont chacune a sept Juges particuliers qui ont au-dessus d'eux le Conseil Général, composé de l'Evêque de Sion, du Capitaine Général de tout le pays, & de deux ou trois députés de chaque Communauté. Ce pays constitue proprement la République du *Valais*, alliée aux Suisses depuis l'an 1553. Le Bas *Valais* est sujet du Haut : il y a six Communautés ou Bannières, qui renferment vingt-quatre Paroisses. Les Valessans possèdent encore le Gouvernement de Montei, & la Châtellenie de Bouveret, qu'ils ont conquis sur la Savoie. Ils sont tous Catholiques Romains, maîtres & sujets. Leurs principaux lieux sont Sion, capitale, Saint Maurice & Marignach.

VALANCINE. *Voyez* BALANCINE.

VALANGYN. *Voyez* VALLANGIN.

VALANIA, ou BAGNIAS. Nom d'une petite ville, autrefois Épiscopale, & suffragante d'Apomée. *Balanea Balaneæ*, *Balaneæ*. Elle est sur la côte de la Syrie, à vingt-cinq lieues de Tripoli de Syrie, vers le nord, & à l'embouchure de la Valania, qui vient du Mont Liban, & qui est l'Eleutherus des Anciens. MATY.

VALANT. Participe du verbe *valoir*. Il signifie, Qui vaut. *Valens*. Je lui ai donné cent tableaux, *valant* cent pistoles la pièce. VAUG. REM. *Voyez* VALOIR.

VALANTINE. Ville de France dans le haut Languedoc, au Diocèse de Cominges, Élection de ce nom.

VALAQUE. s. m. & f. Nom propre de peuple. Habitant de la Valachie. *Valachus*, *a*. Les anciens *Valaques*; les *Valaques* se prétendoient descendus des anciens Romains, c'est-à-dire, d'une légion qui étoit demeurée dans les montagnes de Mœsie, & Innocent III. dans une Lettre écrite à Joannice, Roi des Bulgares, *Valaque* de nation, lui dit que ses ancêtres étoient originaires de Rome.

VALAQUIE, ou VALACHIE. Le premier est le plus usité. C'est un grand pays de l'Europe borné au couchant par la Hongrie, la Transilvanie & la Russie Noire proprement dite : au nord, par la Podolie; au levant, par la Bessarabie & par la Bulgarie, laquelle la borne aussi vers le midi. *Valachia*. Ce pays, qui a été anciennement une grande partie de la Dace, & ensuite du Royaume de Hongrie, est maintenant divisé en deux Principautés, toutes deux tributaires du Turc. L'une de ces Principautés conserve le nom de *Valaquie*, & l'autre porte celui de Moldavie. On met ordinairement la *Valaquie* propre vers le couchant & le midi, & la Moldavie vers l'orient & le nord. M. Baudrand, dans son Dictionnaire, assure, sur le témoignage des gens du pays & des Polonois, que ces deux noms sont transposés, & qu'il faut donner le nom de *Valaquie* à la partie qui est vers le nord & le levant, & celui de Moldavie à l'autre. Mais il n'est pas hors d'apparence que cet habile Géographe ait été trompé. On voit des Valaques & des Moldaves dans la Transilvanie, mais les Moldaves sont sur les frontières du nord, & les Valaques au sud, ce qui devroit être tout autrement, selon le sentiment de M. Baudrand; car vraisemblablement ces peuples se sont étendus dans la Transilvanie, de proche en proche. De plus le P. Avril, Jésuite, qui a été dans ce pays, assure dans son Voyage imprimé l'an 1693, p. 274. & suivantes, que la Moldavie est frontière de la Russie Rouge particulière, & qu'il est allé de celle-ci dans l'autre, sans passer par d'autres Etats. Cela paroît convaincant; aussi Robbe & la Croix, qui ont écrit après Baudrand, ont mis la Moldavie aux confins de la Pologne & la *Valaquie* propre, vers la Hongrie. L'Auteur des Anecdotes de Pologne assure qu'il n'y a que les Polonois qui donnent le nom de *Valaquie* à la partie septentrionale de ce pays. MATY.

VALAQUIE PROPRE, OCCIDENTALE, SUPÉRIEURE, ou PETITE VALACHIE. C'est la moindre partie de la *Valaquie* prise en général. *Valaquia propria, occidentalis, superior & minor.* Elle est vers le couchant & les sources du Danube, faite en triangle, dont le côté oriental est borné par la Moldavie; l'Occidental par la Transilvanie & par la Hongrie; & le méridional par le Danube qui la sépare de la Servie & de la Bulgarie. On donne à ce pays cinquante lieues du nord au sud, & quatre-vingt-dix du couchant au levant. Il est baigné par l'Alauta, le Telz, le Jalozina & le Missowo. L'air y est fort tempéré, & le terroir fertile en bled, en vins & en fruits. On y nourrit de grands troupeaux de bœufs, de brebis & de chevaux de grand prix, & on y trouve aussi des mines de toutes sortes. La *Valaquie* est gouvernée par un Prince qui porte le nom de Vaivode ou de Hospodar, & qui est tributaire du Grand-Seigneur. Il est élu par les États du pays, mais son élection doit être confirmée par le Grand-Seigneur, qui le dépose aussi quand il lui plaît. Ses villes principales sont Targowits, capitale, Bucherest, Braskow, Braila & Jalonicz. Ses habitans sont Chrétiens de l'Église Grecque, & dépendans du Patriache de Constantinople. MATY.

VALASSE. Abbaye d'hommes de l'Ordre de Cîteaux, située dans le pays de Caux entre l'Ilebonne & Bolbec, & fondée en 1156. *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute Norm. tom. 2. p. 157.*

VALBACH. Nom de lieu. *Valena*. C'étoit anciennement une petite ville de la haute Pannonie. Ce n'est maintenant qu'un village de la Basse Hongrie situé sur le Danube, près de Strigonie. MATY.

VALBERT. *Voyez* GAUBERT.

VALBURGE. s. f. Nom de femme. *Valpurgis*, *Valburgis*. *Voyez* VAUBOUR.

VALCHA, ou Baccano.

VALCHEREN. *Voyez* WALCERON.

VALCOURT. *Voyez* WALCOURT.

VALCOWART. Nom d'une petite ville du Royaume de Hongrie. *Valcovaria*. Elle est dans l'Esclavonie sur le Walpo, près de son embouchure dans le Danube, entre la ville d'Essex & celle de Petri-Waradin. Quelques Géographes prennent *Valcowar* pour l'ancienne *Valcum* petite ville de la basse Pannonie que d'autres mettent à Veltz, village de la même contrée. MATY.

VALDETRUDE. s. f. Nom de femme. *Valdetrudis*. Vers le milieu du VII[e] siècle, Sainte Aldégonde, sœur de Sainte *Valdetrude*, dont nous avons parlé au mot MONS, se retira dans les bois d'un lieu nommé Melbode; & ayant reçu le voile de Saint Amand & de S. Aubert, elle y fonda un Monastère double pour des filles & pour des hommes, d'où est venu ensuite la ville de Maubeuge. FLEURY.

VALDIVIA, ou BALDIVIA. Nom d'une ville de l'Amérique méridionale. *Valdivia*, *Baldivia*. Elle est dans le Chili, à l'embouchure de Chabin, où elle a un bon port, à vingt-cinq lieues de l'Impériale, vers le midi. *Valdivia* a pris son nom d'un des Gouverneurs du Chili, qui tourmentant les Chiliens pour les faire travailler aux mines d'or, les obligea à se soulever, en

fut battu, fait prisonnier, & tué, comme quelques-uns l'assurent, par de l'or fondu qu'on lui versa dans la bouche, en lui disant qu'on vouloit le rassasier de ce métal dont il avoit paru insatiable. Les Américains, après avoir battu *Valdivia*, prirent & brûlerent la ville de ce nom, mais on l'a réparée. Maty. Baldivia ou la ville de la Conception, autrement Penco, du nom du lieu en Indien, est située sur la côte du Chili, sur le bord de la mer, au fond d'une rade de même nom du côté de l'Est par 26 d. 42′ 53″ de latitude australe, & peut-être par 75 d. 32′ 30″ de longitude occidentale, ou différente du méridien de Paris, suivant l'observation du P. Feuillée. Elle fut fondée en l'année 1550. par Pierre Baldivia, conquérant du Chili. Frézier, p. 48. où il fait sa description.

VALENCE. Nom d'une ville du Dauphiné en France. *Valentia, Valentia Segalaumorum*, ou *Segalaunis*. Elle est capitale du Valentinois, & située sur le Rhône, un peu au-dessous du confluent de l'Isère & du Rhône, entre Vienne & Viviers, à onze lieues de la première, & à neuf de la dernière. *Valence* étoit une Colonie Romaine. Pline. *Valence* est une ville ancienne, assez grande, & bien bâtie; & elle a une Université, une Election, un Présidial, & un Evêché suffragant de Vienne. L'Evêché de Die a été long-temps uni à celui de *Valence*; mais ils sont séparés depuis environ l'an 1686. Maty. Valois, *Not. Gall. p. 581.*

Il y a trois petites villes en France qui portent ce nom. Une dans l'Agenois, Election d'Agen, sur le bord septentrional de la Garonne. Une autre dans l'Armagnac, sur la Blaise, à cinq lieues d'Auch; & la troisième dans le haut Languedoc, recette d'Alby.

Valence. Nom d'une ville du Duché de Milan en Italie. *Valentia*, anciennement *Forum Valentinum*, *Forum Fulvii*. Elle est dans la Laumeline sur le Pô, à trois lieues au-dessous de Casal. *Valence* est une ville forte. Les François la prirent l'an 1657. Mais ils la rendirent aux Espagnols par la paix des Pyrénées. Maty.

Valence. Ville d'Espagne. *Valentia, Julia Valentia*. Elle est capitale du Royaume de *Valence*, & située sur le Guadalvia, à demi-lieue de son embouchure dans le golfe de *Valence*, & à neuf lieues de Segorbe vers le sud. *Valence* est une grande ville bien bâtie, & agréable, à cause de la grande quantité de jardins dont elle est environnée. Elle est aussi fort marchande, le Siège du Vice Roi & d'un Parlement, & la résidence de la plus grande partie de la Noblesse de la Province. Elle a une Université & un Evêché. Maty. *Valence* ayant été prise sur les Maures en 1238. par Jacques Roi d'Arragon, l'Evêché fut rétabli & soumis à l'Archevêque de Tarragone.

Le golfe de Valence. *Sinus Valentinus*, ou *Sucronensis*. Ce golfe est une partie de la mer Méditerranée. Il est le long des côtes du Royaume de *Valence*, entre l'embouchure de l'Ebre, & le cap qu'on nomme la Punta del Emperador. Maty.

Le Royaume de Valence. *Valentiæ Regnum*. Ce Royaume est un de ceux que les Maures fonderent autrefois en Espagne, dont il est aujourd'hui une Province. Il dépend de la Couronne d'Arragon, & il est borné vers le nord par la Catalogne & par l'Arragon; vers le couchant, par la Castille Nouvelle; & vers le midi, par la Murcie; la mer Méditerranée le baigne au levant. On donne à ce Royaume soixante & six lieues du nord au sud, & vingt-cinq dans sa plus grande largeur du couchant au levant. Ses plus grandes rivières sont le Guadalaviar, le Xucar & la Ségura. Son air est si doux, qu'on y voit en tout temps des arbres chargés de fleurs & de fruits. Il n'est pas des plus fertiles en bled, mais il l'est en ris, vins, olives, sucre, oranges, citrons, lin, chanvre, soie & autres fruits. On y trouve aussi des mines d'or & d'argent, d'alun, &c. Et on pêche sur ses côtes une fort grande quantité de thons, & dans ses rivières, des aloses & des anguilles; en un mot c'est une des plus agréables provinces d'Espagne. Ses villes principales sont *Valence*, capitale, Ségorbe, Xativa, Alicante, Origheila, Elche, Denia & Gandie. Maty.

Valence d'Alcantara. Petite ville fortifiée. *Valentia Alcantaræ*. Elle est dans l'Estramadure d'Espagne, aux confins du Portugal sur le Savar, à huit lieues de la ville d'Alcantara, vers le couchant. Maty.

Valence de Minho. Bourg bien fortifié. *Valentia Minii*. Il est dans l'Entre-Douro e Minho, province du Portugal sur le Minho, à une lieue au-dessus de Thuy. Les Espagnols ont assiégé plusieurs fois cette place sans succès. Maty.

Valence, Nouvelle Valence. Bourg de la Terre-ferme en Amérique. *Valentia Nova*, ou *Americana*. Il est dans le Gouvernement de Vénézuéla, vers le lac de Torcarigua, & à huit lieues de la mer. Maty.

☞VALENCÉ, ou VALENCY. Petite ville de France dans le Blaisois, Election de Blois.

VALENCIENNES. Nom d'une ville des Pays-Bas, située dans le Hainaut sur l'Escaut, qui se partageant en plusieurs branches, au-dessus de la ville, la traverse en plusieurs endroits. *Valentianæ, Vallencenæ. Valenciennes*, située entre Mons & Cambrai, à sept lieues de la première, & à cinq de la deniere, est grande, belle, marchande, riche & très-forte. Le feu Roi l'assiégea en personne l'an 1677, & il la prit d'assaut, par escalade. La ville fut exempte du pillage, en fournissant les sommes nécessaires pour la construction d'une citadelle. Elle a été entièrement cédée à la France par la paix de Nimégue. Maty. Valois, *Not. Gall. p. 582.* Les Flamans prononcent *Valenchiennes*; mais ce seroit mal prononcer en François.

Le Comté de Valenciennes. *Valentinarum Comitatus*. C'étoit anciennement une grande contrée des Pays-Bas. Elle comprenoit la Prévôté de *Valenciennes*, l'Ostervant & le Brachbant. Il y a quelques siècles que ce Comté a été éteint par son union avec le Hainaut. Maty.

Le Territoire ou la Prévôté de Valenciennes. *Valentinianus* ou *Valentiniarum Ager*. C'est une petite contrée du Hainaut. Elle est entre les Prévôtés de Mons, du Quénoi, de Bouchain, du Cambresis & la Flandre. *Valenciennes* capitale, & Condé en sont les lieux principaux. Maty.

VALENS. s. m. Nom d'homme dans lequel il faut conserver la prononciation Latine faisant sonner la finale. *Valens*. L'Empereur *Valens*, qui fut ennemi si déclaré de la Religion, étoit fils d'un certain Gratien, surnommé le Cordier, parce que cinq soldats n'avoient pas pu lui arracher une corde d'entre les mains.

VALENTANO. *Valentanum, Valentum*. C'étoit autrefois une ville Episcopale, maintenant ce n'est qu'un bourg du Duché de Castro en Italie. *Valentano* est près du lac de Bolsena, à trois lieues de la ville d'Aquapendente, vers le midi. Maty.

VALENTIA. s. f. Terme de Mythologie. Nom d'une déesse des anciens Romains. *Valentia*. C'étoit la même que la déesse Santé, fille d'Esculape. *Voyez* Struvius, *Antiq. Rom. C. I. p. 130.*

VALENTIA. Nom d'un village d'Espagne, situé près de la ville d'Oviédo dans les Asturies, & pris pour l'ancienne *Cojanca*, en Latin *Valentia*.

VALENTIA. *Voyez* Valence.

VALENTIN. s. m. *Valentinus*. Nom d'homme. Quelques personnages célèbres ont porté le nom de *Valentin*. *Valentin* Schindler a fait un Dictionnaire en cinq Langues, Hébraique, Caldaique, Syriaque, Rabbinique & Arabique.

☞VALENTINE. Ville de France dans le Haut Languedoc, au Diocèse de Cominges.

VALENTINIEN. s. m. *Valentinianus*. Nom d'homme. *Valentinien* associa son frere Valens à l'Empire, & déclara Empereur Gratien qu'il avoit eu de Sévère sa femme. *Président Cousin, Hist. Romaine.*

VALENTINIENS. Ancienne & fameuse secte de Gnostiques qui ont pris leur nom de Valentin, leur Chef. *Valentiniani*. S. Irenée, Tertullien, S. Épiphane & plusieurs autres anciens Écrivains Ecclésiastiques, ont parlé des erreurs de ces Gnostiques. On peut consulter là-dessus les Remarques de Pamélius sur Tertulien. S. Épiphane s'est étendu fort au long sur cette hérésie : il rapporte quelques extraits des Livres mêmes de Valentin, où l'on trouve de grands éclaircissemens pour tout ce qui regarde les vieilles erreurs des Gnostiques. *Voyez* Gnostiques.

VALENTINOIS. Contrée du bas Dauphiné, en France. *Pagus Valerianus, Valentinensis ager.* Le *Valentinois* est entre le Viennois, le Diois, le Comtat Vénaissin & le Rhône, qui le sépare du Languedoc. On lui donne le titre de Duché, & ses lieux principaux sont Valence capitale, Roman, Saint Marcellin, le Crest, Montelimar & saint Paul-trois-Châteaux. MATY.

VALENTINS-BAI. Nom d'une baie de l'Amérique méridionale. *Valentinus sinus.* Elle est sur la côte orientale de la terre de Feu, vers le détroit de le Maire. MATY.

VALERA. Nom de lieu. *Valeria.* C'étoit anciennement une ville considérable des Celtibériens en Espagne. Elle fut ensuite Épiscopale, & enfin ruinée. On a bâti de ses ruines trois villages nommés *Valera Quemada, Valera de Suzo,* & *Valera la Veja.* Ils sont dans la Castille Nouvelle sur le Xucar, à six lieues de Cuença, qui a succédé à l'Épiscopat. MATY.

VALÈRE. s. m. Nom d'homme. *Valerius.* Cyprien *Valère* a donné une version Espagnole de la Bible, qui n'est qu'une correction de celle de Cassiodore de Regne. Ces deux Traducteurs étoient Protestans. Luc *Valère,* surnommé l'Archiméde de son temps, enseigna longtemps la Géométrie à Rome, vers le commencement du XVIIe siècle. *Valère* Maxime qui vivoit sous Tibère, a écrit dix Livres des dits & faits mémorables. *Voyez* sur cet Auteur les Mém. des Trév. 1714, p. 49. & suiv. Quand il a un nom Latin joint comme prénom ou comme surnom, il faut retenir le mot Latin *Valerius.* Par exemple, Publius *Valerius* Publicola & Brutus furent les premiers Consuls de Rome. Pour le féminin il faut dire *Valérie,* & *Valeria* avec un pronom ou un surnom Latin.

VALERI. s. m. Nom d'homme. Prononcez *Valri.* En Latin *Wallaricus, Gualaricus.* Saint *Valeri* nâquit en Auvergne, vers le milieu du VIe siècle, & passa sa première jeunesse à garder les moutons de son pere. Dans la suite il embrassa la vie religieuse dans le Monastère d'Autumon ou d'Autoin. Il passa au Monastère de Luxeu l'an 610. Il le gouverna plus d'une fois en l'absence de l'Abbé S. Eustase. Il mourut un Dimanche 12e de Décembre, l'an 622. D'autres prétendent qu'il mourut le premier jour d'Avril de l'an 619 ou 624, & que le 12 de Décembre n'est que le jour de sa translation. *Voyez* les Bollandistes, *Acta Sanctor. April.* T. 1. p. 17. Mabillon, *Act. SS. BB. Sect. II. p. 77.* & Baillet au 12e Décembre.

SAINT VALERI. Nom d'une petite ville de France. *Fanum Sancti Valerici* ou *S. Galerici. Sanctus Walericus ad Suminam.* Elle est dans le Vimeu, en Picardie, à l'embouchure de la Somme, & à quatre lieues au-dessous d'Abbeville. MATY.

SAINT VALERI-ÈS-PLAINS, ou SAINT VALERI-EN-CAUX. Bourg de France. *S. Walaricus in planis. Fanum S. Valerici.* Il est sur la côte septentrionale de la Normandie, à cinq lieues de Dieppe, vers le couchant, dans le pays de Caux & du Diocèse de Rouen. Ce bourg a un port qui passe pour un des plus commodes de la Normandie. *Voyez la Descrip. Geogr. & Hist. de la Haute-Norm. tom. 1. p. 109.*

☞ VALERIA. Ville d'Italie, dans l'Abruzze ultérieure au Duché de Marsi. C'est la patrie du Pape Boniface IV.

VALÉRIANE. s. f. Sorte de plante dont il y a plusieurs espèces. Celle qui croît dans les jardins, & qu'on appelle *grande-Valériane,* pousse des tiges à la hauteur d'environ trois pieds, rondes, creuses, revêtues d'espace en espace de deux feuilles opposées, molles, larges, les unes entières, les autres découpées profondément. Ses fleurs naissent en bouquets au haut des branches, de couleur blanche tirant sur le purpurin. Chaque fleur est un tuyau évasé en rosettes taillées en cinq parties. Il lui succède une semence aplatie, un peu longue, chargée d'une aigrette. Sa racine est grosse comme le doigt, ridée, garnie de beaucoup de fibres d'un goût & d'une odeur aromatiques. En Latin *valeriana hortensis: phu-folio olusatri, Dioscor.* G. BAUH. Sa racine est cardiaque, diurétique, propre pour l'épilepsie, pour l'asthme. *Valériane* vient du nom d'un certain Valérius qui la mit des premiers en usage. Quelques-uns prétendent que c'est plutôt du Latin *valere,* qui signifie avoir de grandes propriétés.

☞ VALÉRIANELLE. s. f. Genre de plante dont on compte plusieurs espèces, dont la principale est celle qu'on appelle en François *Mâche. Voyez ce mot.*

VALÉRIEN. s. m. *Valerianus.* Nom d'homme. Il y a eu un Empereur Romain qui a été appellé *Valérien.*

VALÉSIEN. s. m. Qui est de la race des Valois. Nous avons bien eu raison de tous ces *Valésiens,* dit le Cardinal de Pellevé, & l'aurons, Dieu aidant, de ces Bourbonnistes, si chacun de vous y veut faire *di galante houomo. Sat. Mén. tom. 1, p. 61.*

VALÉSIENS. Anciens Sectaires qui ont pris leur nom d'un certain *Valesius,* homme inconnu à Saint Épiphane, qui parle de cette secte, *Hær. 58.* Mais il se trompe manifestement, quand il dit que *Valesius* est un mot Arabe. *Valesiani.* Aussi avoue-t-il qu'il fait fort peu de chose de ces *Valésiens.* Ils ne reçoivent personne, dit-il, dans leur société, qui ne soit eunuque, au moins s'ils y sont avant qu'ils aient été faits eunuques, ils les obligent à ne manger jamais de viande, jusqu'à ce qu'ils le soient. Car alors n'étant plus sujets aux mouvemens de la chair, ils leur permettent de manger de toutes sortes de viandes.

VALET. s. m. Serviteur, domestique qui sert dans les bas emplois. *Famulus, minister.* Souvent on n'est pas mieux servi pour avoir un grand nombre de *valets.* On dit Ame de *valet,* pour dire, ame basse. ACAD. FR.

VALET. On dit proverbialement : est bien *valet* qui a maître.

> *Riches atours, table, nombreux* valets,
> *Font aujourd'hui les trois quarts du mérite.* DES-H.

Ménage tient que ce mot vient de *bajulus* ou de *bajuletus,* qui a signifié ministre. D'autres le dérivent de l'Hébreu *valad,* qui signifie *enfant,* d'autres *varo,* qui signifioit autrefois *goujat,* ou serviteur d'un homme de guerre. Pithon le dérive de *vassalettus,* diminutif de *vassallus;* ce qui a plus d'apparence, parce qu'en Xaintonge on appelle encore un *valet, vassal,* qu'on tient venir de *vas, vadis, caution.* Borel le dérive de *valed,* qui signifie *servus.* Il dit aussi qu'il peut venir de *bar,* c'est-à-dire, *fils,* en Hébreu & en Chaldéen, que les Espagnols ont reçu des Sarrasins, & ont changé en *varo,* d'où l'on a fait *varolet,* & par syncope *varlet,* comme on le disoit autrefois. Marot, en se moquant d'un *valet,* dit qu'on l'appeloit ainsi, de *nihil valet.* Le terme de *valet* ou *varlet,* étoit autrefois un titre honorable. Du Cange dit qu'on a appellé *valeti,* ou *valecti,* les enfans des grands qui n'étoient pas encore faits Chevaliers, & aussi les Écuyers. Villehardouin appelle *valet,* le fils de l'Empereur de Constantinople, d'où il dit qu'est venu le nom de *valet,* qu'on a donné d'abord à des Officiers honorables, comme *Valets trenchans, Valets échansons, Valets servans de salle,* &c.

Il y a plusieurs sortes de *valets.* Premier *Valet* de Chambre du Roi, est un Officier considérable de sa Maison qui couche aux pieds de son lit, qui est toujours dans sa chambre, qui garde sa cassette, &c. Il y a quatre premiers *Valets* de chambre. *Cubicularius.*

VALETS DE CHAMBRE, sont ceux qui aident à habiller le Roi, & qui servent aux offices de sa chambre. *Cubicularii Regii.* Il y en a 32, servant 8 par quartier. Il y a d'autres Officiers chez le Roi qui se donnent le titre de *Valets de Chambre,* comme les Barbiers, Perruquiers, les Tailleurs, Tapissiers, Horlogers, &c. Les Particuliers ont aussi des *Valets de chambre* qui sont *valets,* qui ne portent point de couleurs.

VALET DE GARDEROBE, sont des Officiers qui ont soin des habits & du linge de la personne du Roi, ou des Princes, qui servent à leur garderobe. *Vestispicus.* Il y a seize *Valets de garderobe* qui servent quatre par quartier, outre un *valet de garderobe ordinaire,* dont la charge a été créée en 1667, & quatre premiers *valets de garderobe* qui servent aussi par quartier.

VALET DE PIED, sont des *valets* qui servent à *pied,* & qui portent les livrées. *Servus à pedibus.* Il y a 42 grands

& quinze petits *valets de pied* chez le Roi, de la petite & de la grande Écurie. Les laquais chez les Princes se font appeler *valets de pied*.

VALET DE CHIENS, est un *valet* qui sert à mener les chiens, & à avoir soin de leur nourriture.

VALET DE LIMIERS. Celui qui va au bois pour détourner les bêtes avec les limiers, & qui doit les dresser.

VALET DE LÉVRIERS. Qui a soin des lévriers, qui les tient, & les lâche à la course.

VALET DE COUR, est celui qui a soin de tout le ménage rustique d'une ferme, d'une maison de campagne.

VALET D'ÉCURIE, ou VALET D'ÉTABLE, celui qui a soin de panser, de nourrir ou accommoder les chevaux, particulièrement dans les hôtelleries. *Stabularius.*

VALET A TOUT FAIRE. C'est un serviteur unique dans la maison, qui sert à toutes choses, comme les Cuistres, les *valets* de Prêtres. *Servus ad omnia.*

En plusieurs lieux on appelle *valets de Justice*, les Sergens ordinaires. *Justitiæ ministri.*

VALET DE BOURREAU, est la personne la plus infâme de la ville, qui sert sous le Bourreau à fustiger, donner la fleur de lis & autres menus supplices, jusqu'à ce qu'il se rende capable d'en insliger de plus grands. *Tortoris servus.*

On dit figurément, qu'un homme est un *valet* à louer, lorsqu'il n'a plus de charge & d'emploi, qu'il est fainéant, qu'il n'a plus d'occupation, qu'il en cherche. *Otiosus, piger, ignavus.*

On appelle *maître valet*, un ancien domestique, en qui on se fie, qui commande aux autres, & qui prend garde qu'un chacun fasse bien sa besogne. *Servus veteranus seu domesticorum primus.*

On appelle à la campagne les *valets de fête*, les jeunes gens qui sont invités aux noces de village, ou aux fêtes des Confrairies, & qui y rendent quelques services.

Je suis votre *valet*. Il y a des gens qui parlent de la sorte par compliment & par civilité; mais cela est trop familier, & même il ne se dit guère que par ironie: il faut dire, Je suis votre *serviteur*, ou votre très-humble *serviteur*.

VALET, Laquais, considérés dans une signification synonyme. Le mot de *valet*, dit M. l'Abbé Girard, a un sens générique qui s'applique à tous ceux qui servent. Celui de *laquais* a un sens particulier, qui ne convient qu'à une sorte de domestiques. Le premier désigne proprement un homme de service; & le second un homme de suite. L'un emporte une idée d'utilité; l'autre une idée d'ostentation. Voilà pourquoi il est plus honorable d'avoir un *laquais* que d'avoir un *valet*, & qu'on dit que le *laquais* ne déroge point à sa noblesse, au lieu que le *valet de chambre* y déroge, quoique la qualité & l'office de celui-ci soit au-dessus de l'autre.

Les Princes & les gens de basse condition n'ont point de *laquais*; mais les premiers ont des *valets de pied*, qui en font la fonction, & qui en portoient même autrefois le nom; & les seconds ont des *valets de labeur*.

Dans les Arts & Métiers on donne ce nom à plusieurs outils & instrumens, quoiqu'ils ne se ressemblent point; mais ils servent tous à assujettir l'ouvrage & à le tenir dans la situation où il doit être pour y travailler.

VALET, en termes de Manége est une espèce de poinçon ou aiguillon, ou petit fer émoussé qui est au bout d'un bâton, & qui sert à pincer & aider un cheval sauteur. *Stimulus.*

En termes de guerre, on appelle *valet* de Pyrobolisle, ou d'Ingénieur à feu, un cylindre de bois solide chargé de poudre, & percé en plusieurs endroits, où l'on met des pétards & des balles de plomb. *Cantherius pyrobolarius.* Cette machine se tient toujours debout, & sa construction est enseignée dans l'artillerie de Casimir.

VALET, est aussi une petite machine qui fait qu'une porte se ferme toute seule. *Elaterium.* On en fait de plusieurs façons; l'une avec un poids qui descend le long d'une coulisse attachée tout au bout d'une corde, qui tient de l'autre au mur; l'autre avec une barre de bois, qui presse la porte par le moyen du ressort d'une corde fortement tortillée.

VALET, chez les Serruriers, se dit aussi d'une barre de fer qui sert à appuyer fortement le battant d'une porte. Quand une porte a deux battans, il faut que l'un d'eux soit assuré par un *valet*, si l'on veut qu'elle ferme bien.

On appelle aussi un *valet à débotter*, une planche de bois avec une entaille qu'on appuie sur l'éperon, par le moyen de laquelle on se débotte tout seul. *Assérculus ad ocreas exuendas.*

VALET, ou VARLET, chez les Menuisiers, se dit des crochets de fer qui servent à tenir le bois sur l'établi. *Uncus ferreus firmando ligno.* Il a deux branches rondes disposées en équerre, mais qui ne sont pas tout-à-fait à angles droits. On appelle *valet* de miroir un petit ais attaché au derrière, qui lui sert d'appui quand on le dresse sur une toilette. On appelle *valet* de chaise à cremillère un morceau de fer carré qu'on met dans les bras de la chaise, & qu'on tire pour mettre une petite table dessus. On appelle aussi *valet*, un morceau de fer qui se baisse au bout du verrouil quand il est poussé dans son crampon.

Chez les Doreurs le *valet* est un morceau de fer fait en *S*, qui sert pour tenir l'ouvrage sur l'établi.

Chez les Corroyeurs c'est un instrument de fer avec lequel on attache sur la table le cuir auquel on veut donner quelque façon.

VALET A PATIN. s. m. Instrument de Chirurgie. C'est une espèce de pincette composée de deux branches unies dans le milieu par charnière. Il sert à pincer les vaisseaux ouverts dont on doit faire la ligature, pour arrêter l'hémorrhagie. On l'appelle *valet*, parce qu'il sert de lui-même comme de serviteur, sans qu'on le soutienne; *à Patin*, du nom de celui à qui l'on en attribue l'invention. *Volsella Dni Patin.* On ne se sert plus guère de cet instrument.

VALET, en termes de Marine, est un peloton fait de fil de carret sur le calibre des canons, pour bourrer la poudre quand on les charge.

VALET, se dit proverbialement en ces phrases. On dit que les bons maîtres font les bons *valets*; pour dire, que lorsqu'on traite bien ses *valets*, qu'on les paie bien, ils en servent mieux. On dit qu'un homme fait le bon *valet*, quand il est flatteur & complaisant, pour se faire préférer aux autres. On dit qu'un homme fait comme le *valet* du Diable, quand il fait plus qu'on ne lui commande. On dit aussi, Tel maître, tel *valet*. *Dignum patellâ operculum*; pour dire, qu'un *valet* suit d'ordinaire l'exemple de son maître, & sur-tout quand il a les mêmes défauts. On dit ironiquement à un homme, Je suis votre *valet*, quand on ne veut pas croire ce qu'il dit, ou faire ce qu'il desire. Est bien *valet* qui a maître.

Dans les quatre couleurs d'un jeu de cartes, il y a une carte qu'on appelle *valet*. Une tierce, une quatrième, une quinte au *valet*. Termes de jeu de Piquet, trois, quatre ou cinq cartes qui se suivent en commençant par le *valet*. On dit familièrement, traiter quelqu'un comme un *valet* de carreau, le traiter avec le dernier mépris, quoiqu'autrefois le nom de *valet* fût un nom honorable comme on voit au nom d'Hector, d'Ogier, de la Hire, qu'on donne aux *valets* des cartes à jouer. Le nom du *valet* de trèfle est le nom de l'Ouvrier qui a fait les cartes.

VALETAGE. s. m. Ce mot se dit dans le style bas pour signifier, service de valet. *Famulatus.* C'est pour l'ordinaire un *valetage* insupportable à des François que de servir des Italiens. Si ce mot s'est dit, on ne le dit plus.

VALETAILLE. s. f. Nom collectif & terme de mépris qui signifie une troupe de valets. *Famulitium, grex famulorum.* La *valetaille* de l'armée fait plus de désordre que les soldats en un pillage.

VALETER. v. n. Terme du discours familier qui signifie, avoir une assiduité servile auprès de quelqu'un dans l'espérance d'en tirer quelque avantage. *Assiduis-*

simè esse cum aliquo. Cet homme n'a fait que *valeter* toute sa vie.

Faire *valeter* quelqu'un, c'est l'obliger à faire plusieurs démarches désagréables dans l'espérance d'obtenir ce qu'il demande.

VALETON. s. m. Vieux mot. Un enfant, selon la Chronique de Flandre de Denis Sauvage, qui dit : Il garda si bien la fille, qu'il en eut deux *valetons*, dont l'aîné a nom Jean, & l'autre Baudouin. Borel. *Filius.* Aujourd'hui si l'on employoit ce mot dans le style familier, il signifieroit un petit valet. Dans la suite ce nom a été donné aux serviteurs, & a eu parmi nous les mêmes significations que *puer* parmi les Latins. *Voyez* Du Cange dans son Glossaire sur Villehardouin. On pourroit ajouter que le *ver* des Anglo-Saxons vient de l'Hébreu בר, *bar*, fils. Selon Skinner, ce mot est Anglo-Saxon. Il vient de *ver*, qui en cette langue signifie *homme.* D'où s'est fait le diminutif, *varleton*, *valeton*, *valet* ou *verlet*, *verleton*, &c. pour dire, un jeune homme, un enfant. Et l'on entendoit par-là un jeune homme qui n'avoit point encore de barbe, comme il paroît par ces deux vers rapportés par du Chesne,

Ni est mie chevalier, encore est valeton,
N'avoit encore en vis barbe ne guernon.

C'est-à-dire, il n'avoit point de barbe au visage. Quelques-uns, comme du Chesne en son histoire du Plessis de Richelieu, p. 8. sont d'avis que le mot *valet* est Arabe, parce que dans l'histoire des Sarrasins composée en Arabe, & traduite en Latin par Erpenius, on trouve souvent *valeton* pour celui qui a été engendré. De Lauriere. Il falloit dire *Valad*, ou *Valadon*, & non pas *Valeton* ; car le mot Arabe est ולד, *Valad* de l'Hébreu ילד, *Ialad*, engendrer, mot qui a passé au même sens dans les Langues Chaldéenne, Syriaque & Arabe.

☞ VALETTE. (La) Ville de France, dans l'Angoumois, à quatre lieues d'Angoulême, chef-lieu d'une Duché-Pairie érigée en 1622, en faveur du Duc d'Epernon.

VALETTE. (Cité de la) Nom de l'un des trois quartiers dont la ville de Malte est composée. *Valetta.* Voyez Malte.

VALÉTUDINAIRE. adj. de t. g. Celui qui a une santé foible, chancelante ; dont la santé est souvent altérée par des maladies. *Voyez* Maladif. Celse a dit, *valetudinarius.* En général les femmes, les enfans, les vieillards, ceux qui sont sujets aux maladies choniques, sont *valétudinaires.* Encore que Henri III, Roi d'Espagne, surnommé le *Valétudinaire*, ne fût pas en état d'agir, à cause de ses infirmités continuelles, il n'avoit pas laissé de rendre la monarchie florissante, en se servant de gens habiles & pieux qu'il avoit appelés auprès de lui. Fléch.

VALEUR. s. f. Terme relatif au mérite des choses en elles-mêmes. *Valor.* On ne le dit que des choses, & jamais des personnes. On dit, une chose de peu de *valeur*, de quelque *valeur*, d'une médiocre *valeur*, de beaucoup de *valeur* ; mais on ne diroit pas la même chose d'un homme. Un gardien de meubles est obligé de les représenter, ou d'en payer la *valeur* à dûe estimation. Les promesses pour *valeur* reçue se négocient sur la place, & sont de la Juridiction des Juge-Consuls. Les négocians tirent des lettres de change pour *valeur* reçue en argent ou en marchandise. Ils disent aussi *valeur* reçue en moi-même, ou rencontrée en moi-même, ou *valeur* de moi-même. Ces trois mots signifient la même chose, c'est-à-dire, pour ce qui m'étoit dû. Dans ce sens *valeur* signifie proprement la nature de la chose comme deniers comptans ou marchandises, qui est, pour ainsi dire, donnée en échange de la somme portée par la lettre.

On appelle *valeur intrinséque*, la *valeur* propre, réelle & effective d'une chose. Comme un écu n'a de *valeur* dans les pays étrangers que selon sa *valeur intrinséque*, c'est-à-dire, celle du poids & du métal, sans avoir égard à la marque & au coin du Roi, qui lui donne cours à un prix beaucoup plus haut que celui de son poids & de sa substance, ce qu'on appelle *valeur extrinséque.*

Valeur, se dit aussi de toute autre estimation que celle de l'argent. On lui a bien tiré la *valeur* de trois palettes de sang. En ces quatre vacations ils n'ont pas travaillé la *valeur* d'une heure. Ce jardin contient la *valeur* de trois arpens.

On dit qu'une terre est en *valeur*, qu'on l'a remise en *valeur* ; pour dire, qu'elle est bien cultivée, bien réparée, qu'elle est en bon état ; qu'elle est bien rétablie, en état de produire ce qu'elle doit rapporter, & qu'une chose est en *valeur* ; pour dire, qu'on la vend bien ; qu'elle est de nulle *valeur*, quand on n'en fait point de compte.

Valeur, se dit absolument pour signifier ce qui est précieux. *Valor.* On lui a pris un diamant de *valeur.* Il a des meubles de *valeur.* Tous les tableaux de ce cabinet sont de *valeur.* On dit aussi des *non-valeurs*, de ce qui n'est estimé rien, ou peu de chose. Dans les biens de campagne il y a toujours des *non-valeurs*, c'est-à-dire, qu'il y a toujours quelque chose dont on ne retire rien, ou très-peu, en comparaison de ce qu'on en avoit espéré. Les Marchands appellent *non-valeur*, les machandises qu'ils ne vendent point, qui leur demeurent à leur perte. On appelle *non-valeurs* dans les comptes, les articles qui ne sont point alloués, dont on ne tient point compte.

Valeur & Prix souvent employés comme synonymes. Le mérite des choses en elles-mêmes, dit M. l'Abbé Girard, en fait la *valeur*, & l'estimation en fait le *prix.*

La *valeur* est la règle du *prix* ; mais une règle assez incertaine, & qu'on ne suit pas toujours.

De deux choses, celle qui est d'une plus grande *valeur* vaut mieux ; & celle qui est d'un plus grand *prix*, vaut plus.

Il semble que le mot de *prix* suppose quelque rapport à l'achat ou à la vente ; ce qui ne se trouve pas dans le mot de *valeur.* Ainsi l'on dit que ce n'est pas être connoisseur, que de ne juger de la *valeur* des choses que par le *prix* qu'elles coûtent.

Valeur en morale signifie une *fermeté d'ame* qui nous fait agir avec vigueur, & continuer nos entreprises malgré les oppositions & les efforts contraires. *Fortitudo.* La *valeur* fait exécuter ; il ne faut pas que la *valeur* nous fasse mépriser l'ennemi. M. l'Abbé Girard. La *valeur* n'est qu'une force aveugle & impétueuse, si elle n'est pas conduite par la prudence. Flec. La *valeur* a ses bornes comme les autres vertus ; & l'on peut passer par elle pour aller à la témérité. Mont. La *valeur* est dans les simples soldats, un métier périlleux qu'ils ont pris pour gagner leur vie. La Roch. La parfaite *valeur* est de faire sans témoins ce qu'on feroit capable de faire devant tout le monde. Id. La *valeur* qui n'est point fanfaronne, a une intrépidité sage & réglée, qui n'abandonne point au hasard ce que la prudence peut conduire. Il y a une *valeur* naturelle, une *valeur* d'ambition, une de raison, une de peu d'esprit & de brutalité. Scud. La *valeur* mal employée est le fléau du genre humain, c'est la férocité des tigres & des lions. *Voyez* Cœur, Courage & les autres synonymes.

Fier de votre valeur, *tout, si je vous en crois,*
Doit marcher, doit fléchir, doit tomber sous vos loix ;
Rac.

Ce que l'on appelle valeur,
Est bien souvent une chaleur
Pire que celle de la fièvre. Main.

Valeur, se dit en termes de Grammaire pour signifier la force, l'énergie, la juste signification d'un mot suivant l'usage reçu. *Genuinus verborum sensus, vis, significatio.* Les Philosophes parlent proprement & précisément, & expliquent toujours la *valeur* & la force de leurs termes avant que de les mettre en usage. Pélisson. La Philosophie a cet avantage de n'en employer aucun, qu'elle ne l'ait auparavant défini, c'est-à-dire, qu'elle n'en ait marqué le poids & la *valeur.* Id.

De même en termes de Musique, la *valeur* d'une note est la durée que doit avoir cette note relativement à sa figure. La *valeur* d'une blanche est double de la *valeur* d'une noire. Ainsi la *valeur* de la maxime, par exemple, est qu'il faut continuer le son de cette note pendant huit mesures à deux temps; celle de la longue pendant quatre mesures, &c. Brossard.

Valeurs. s. f. pl. Il signifioit autrefois, biens, richesses, facultés. *Gloss. sur Marot.*

VALEUREUSEMENT. adv. Avec valeur. *Strenuè, fortiter, generosè.* Il est du style soutenu.

VALEUREUX, euse. adj. Qui a de la valeur. *Strenuus, fortis, generosus.* Soldat, Capitaine *valeureux.*

VALEZ. *Voyez* Valet.

VALFROI. Nom d'homme. *Valfridus.* Saint *Valfroi* dans le huitieme siècle fut le premier Abbé de Palassole en Toscane.

VALHALLA. s. m. C'est le nom que les anciens Septentrionaux donnoient à un grand lieu délicieux dans lequel ils plaçoient les ames de ceux qui étoient morts de leurs blessures pour le service de la République. M. Keisler dit dans ses antiquités Septentrionales que ces peuples croyoient l'immortalité de l'ame, & que celles de ceux qui étoient morts comme je viens de le dire, étoient dans le *Valhalla*, où elles buvoient ou jouoient avec leur grand dieu Odin. L'espérance de cette félicité les rendoit d'une intrépidité à toute épreuve.

VALIDATION. s. f. Terme de la Chambre des comptes, qui se dit des Lettres de la Chancellerie qu'on obtient pour faire valoir des articles d'un compte qui n'auroient pas été alloués sans cela.

On dit aussi en quelques endroits *validation* de criées. C'est l'autorisation qui s'en fait par lettres obtenues en Chancellerie. Des criées non signifiées, en parlant à la partie saisie, sont rendues valides par des lettres de *validation* de criées.

VALIDE. adj. Vigoureux, qui est en santé, qui peut travailler. *Validus, valens, vegetus.* On a l'invention en Hollande de faire travailler tous les gueux *valides*, malgré eux. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase.

Valide en termes de Palais, se dit des actes qui sont revêtus des formalités requises pour être mis à exécution, ou pour faire foi en Justice. *Validus, justus.* Le contrat fait par un mineur n'est pas *valide. Irritus.* Un mariage n'est pas *valide*, s'il n'est fait avec les solennités requises.

Valide, ou Patelet. s. m. Morue verte qui tient le cinquième rang dans le triage que l'on fait en Normandie des différentes espèces de morues.

☞ VALIDÉ. s. m. Terme de Relation. C'est le nom que l'on donne à la Porte à la mere du Sultan regnant. Le crédit de la Sultane *Validé* est toujours grand dans les minorités.

VALIDEMENT. adv. D'une manière valide. *Validè, legitimè, ex juris formulâ.* On ne peut pas contracter *validement* avec des clauses qui sont contre les bonnes mœurs.

VALIDER. v. a. Terme de Comptable, Rendre valable. *Ratum, justum facere, reddere.* L'effet des Lettres de validation est de faire *valider* un compte.

On dit aussi *valider* un acte, le rendre valide. *Valider* un mariage. Le mariage a été *validé* par le consentement subséquent du pere & de la mere.

Validé, ée. part.

VALIDITÉ. s. f. Perfection & valeur d'un acte revêtu de toutes ses formes. *Rata auctoritas, validitas.* Voilà un testament dont on ne peut pas contester la *validité*, il est en bonne forme. C'est proprement la force que certaines choses tirent du concours des formalités requises pour les rendre valables.

VALIE. s. f. M. du Cange dans sa curieuse Dissertation du Cri d'armes, donne *Valie*, pour cri d'armes aux Comtes d'Anjou : qu'il explique de cette portion d'Anjou appelée *la Vallée.* Je n'ai point lu ailleurs, que dans cette Dissertation, que les Comtes d'Anjou eussent ce cri d'armes. Le Roman de Vace leur donne *Rallie.* M. du Cange n'auroit-il point eu une copie de ce Roman, où le Copiste auroit mis par inadvertence *Valie*, au lieu de *Rallie?* Mén. Hist. de Sablé, p. 344. Ou peut-être *Valie* n'auroit-il point été dit autrefois pour *valeur*, de *valeo?*

VALIER. Nom d'homme. *Valerius.* Saint *Valier*, Évêque de Viviers, vivoit au commencement du sixieme siècle, du temps d'Alaric, que Clovis tua en 507. Chast.

Saint Valier. Nom d'un bourg du Dauphiné, en France. *Fanum S. Valerii.* Il est sur le Rhône, entre Vienne & Valence, à sept lieues de la premiere & à cinq lieues de la derniere. Maty.

VALISE. s. f. Long sac de cuir de figure ronde qui se ferme quelquefois avec une chaîne & un cadenat, & qui sert à transporter les habits & hardes d'un cavalier sur la croupe d'un cheval. *Hippopera, vidulus.* Les lettres qu'on envoie par la poste, sont enfermées dans une *valise.* C'est le cheval du valet qui porte en croupe la *valise* du maître. Ils partirent sans autre équipage qu'un bâton à la main & une petite *valise* sur le dos, où chacun avoit ses écrits. Bouh.

Il y a aussi des *valises* qui ne peuvent guère être chargées que sur un chariot ou sur une charrette; comme une *valise* propre à y mettre des matelas. Une *valise* de lit. Acad. Fr.

Ménage le dérive de l'Arabe *bilas.*

VALISSANT, ante. adj. m. & f. Vieux mot, qui s'est dit pour vaillant. Borel. *Valens.*

Cil Jougleour vous en dit partie,
Mais ils n'en savent valissant *une alie.*
R. d'Atis.

Alie est le fruit de l'Alisier. Borel.

VALKENBOURG. *Voyez* Fauquemont.

VALKENBOURG. Nom d'un petit bourg avec titre de Comté. *Falcoburgum, Valchenburgum.* Il est dans la Hollande méridionale, sur le vrai Rhin, environ à une lieue au-dessous de Leyden. *Valkenbourg* est célèbre par les grandes foires de chevaux qu'on y tient toutes les années.

VALKOWAR. *Voyez* Valcovar.

☞ VALKYRIES. s. f. pl. Nom que les anciens Scandinaves donnoient à certaines nymphes qui étoient admises dans le Valhalla, ou Palais du dieu Odin. Leur principale fonction étoit de verser à boire aux héros qui avoient été tués dans les combats. Cette boisson étoit la bière & l'hydromel qu'ils buvoient dans les crânes de ceux qu'ils avoient tués.

VALLADOLID. Nom d'une ville de la Castille Vieille, en Espagne. *Vallisoletum, Pintia.* Elle est située dans une belle campagne, sur le Pizuergua, à une lieue de Douro, & à dix-sept de Burgos, vers le midi occidental. *Valladolid* a été autrefois le siège des Rois de Castille, & l'on y voit encore leur Palais, où l'on fait monter l'eau de la rivière par le moyen d'une grande machine. Elle est grande & belle, mais sans murailles. Elle a une Université, un Parlement, un Majorat, & un Évêché suffragant de Tolède. Maty.

Nouvelle Valladolid, ou Comayagua. *Vallisoletum, Pintia Nova, Comayagua.* Petite ville de l'Audience de Guatimala, dans l'Amérique septentrionale. Elle est capitale de la province des Hondures, & située vers les sources de la rivière de Sal, environ à quarante-sept lieues de S. Iago de Guatimala, vers le levant. Maty.

Nouvelle Valladolid. *Vallisoletum, Pintia Nova.* Petite ville de l'Audience du Mexique, en Amérique. Elle est dans la presqu'île de Jucatan, vers le golfe des Hondures, à trente-quatre lieues de Mérida. Cette ville est mal peuplée, & peu considérable. Maty.

Valladolid de Méchoacan. *Voyez* Méchoacan.

Valladolid, ou Saint Jean de Salinas. *Vallisoletum, Pintia Nova, Fanum S. Joannis de Salinis.* Petite ville du Pérou, en Amérique. Elle est dans la province de Paçamores, au pied des montagnes des Andes. Maty.

VALLAGE. Petit pays de France. Il fait partie de la province, & du Gouvernement Militaire de la Champagne. Vaussi en est la capitale.

VALLAIRE. adj. f. Terme d'Antiquaire qui se dit en cette phrase : couronne *Vallaire. Vallaris, Castrensis.* La couronne *Vallaire*, étoit celle que le Général donnoit à celui qui dans l'attaque d'un camp ennemi, pénétroit le premier dans les lignes ; & ce mot venoit de *Vallum*, qui signifie un pieu qui a des branches, dont ils faisoient la palissade d'un camp appelée *Lorica*. Cette couronne en avoit aussi la figure. On l'appelle autrement *Corona Castrensis*, du mot *Castra*, un camp. Aulu-Gelle, L. V. C. 6. assure qu'elle étoit d'or, comme la couronne murale & la navale ; mais quoiqu'elles fussent de ce précieux métal, ce n'étoit pas les couronnes les plus estimées ; car Pline, L. XXII. C. 3. & 4. donne la préférence à la couronne obsidionale, qui n'étoit que d'herbe, ou de gazon, de gramen.

VALLANGIN. Nom d'un bon bourg, chef d'un Comté uni à perpétuité avec celui de Neuchâtel, vers le nord. *Vallanginum.* MATY.

VALLÉE. s. f. Ce mot a signifié autrefois *descente*. On le dit encore dans cette phrase proverbiale. Il n'y a point de montagne sans *vallée*.

On entend plus communément par *vallée* un lieu bas d'une certaine étendue, situé entre d'autres lieux plus élevés. Ce qui distingue la *vallée* du vallon qui semble plus resserré. *Voyez* VALLON. *Vallis*. La *vallée* de Montmorenci. *Vallée* abondante & fertile, entrecoupée de quantité de ruisseaux. La *vallée* d'Egypte, qui s'étend le long du Nil, depuis la Nubie jusqu'à la mer Méditerranée, est la plus belle que nous connoissions. MATY.

Proverbialement, quand on se sépare les uns des autres dans l'idée qu'on ne se reverra plus, on dit, Nous ne nous reverrons qu'à la *vallée* de Josaphat.

En termes de dévotion, on appelle ce monde, la *vallée* de larmes, pour l'opposer au bonheur de la vie future.

VALLÉE DE MISÈRE. C'étoit autrefois à Paris le marché à la volaille & au gibier. Il a été transféré sur le Quai des Augustins du grand Couvent, & on l'appelle la nouvelle *Vallée*. La *Vallée* est bien fournie de volaille. Aller à la *Vallée*.

VALLÉE. Nom de quelques pays de France. Il y a un petit pays d'Anjou nommé *Vallée. Vallagia, Valleia.* C'est là que sont Beaufort en *Vallée*, Bourgueil en *Vallée*. Il y a aussi *Vallée* dans le pays de Chartres. *Vallis Carnotensis*, *Vallis*, *Valleia*. C'est un petit pays près de Chartres. Il est ainsi nommé parce qu'il est bas. C'est de-là qu'on dit, Saint Pere en *Vallée*, Saint Martin en *Vallée*, Saint Jean en *Vallée*. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 582. 583.

Pays des quatre *Vallées*. Pays de France, dans la Gascogne, partie dans le diocèse d'Auch, partie dans celui de Comminge. Il renferme les vallées de la Barthe, Aure, Magnoac & Barousse.

VALLÉE ILLUSTRE. *Vallée* de la Terre-Sainte. *Vallis illustris.* L'Hébreu l'appelle אלון מורה, *Elon Moreh*, qui peut aussi se traduire *vallée* ou plaine de celui qui montre, ou *vallée* de vision, ou *vallée* de crainte. C'étoit ou toute la *vallée* dans laquelle le Jourdain coule, ou la partie de cette *vallée* qui étoit à l'orient de la Tribu d'Éphraïm. Elle se nommoit *Vallée illustre* à cause de la beauté des arbres, ou des chênes qu'on y voyoit selon quelques-uns ; *Vallée* de celui qui montre, ou vision, parce que Dieu y apparut à Abraham ; ou *vallée* de crainte, parce que Dieu qui y apparut, est un Dieu terrible. *Voyez* Cornélius à lapide sur la Gen. XII. 6. & la Synopse des Critiques. Joseph & Eusébe, *De loc. Hebr.* disent qu'elle étoit entourée de montagnes de tous côtés, lesquelles s'étendoient du Liban, & que celles de l'orient venoient du désert de Pharan ; qu'elle s'appeloit encore Aulon, & qu'on y voyoit Scythopolis, Jéricho, & la mer Morte.

VALLÉE. s. f. Terme de Fleuriste. Nom d'une tulipe, qui est d'un beau pourpre sur du blanc. MORIN.

VALLÉE. s. f. C'est le nom d'une petite Poire qui s'appelle autrement LIQUET. *Voyez* ce mot.

VALLÉE MUSQUÉE. Nom d'une espèce de poire. La chair de la *vallée musquée* est sablonneuse.

VALLERNE. *Castrum de Valerna*, Vicomté de France, dans la Provence.

VALLERSUTA. La Congrégation de *Vallersuta*. C'est une Congrégation d'Ermites, & l'une de celles que le Pape Alexandre IV réunit vers 1254, pour former l'Ordre des Ermites de Saint Augustin. *P. Hélyot, T. III. C.* 2. *p.* 12.

VALLI. s. m. Arbrisseau des Indes qui s'attache à tous les arbres de son voisinage. Ses feuilles ressemblent à celles du frêne, & ont quelque acrimonie. Ses fleurs sont papilionacées, & sans odeur : ses gousses ont un pouce de long sur un pouce de circonférence : elles sont plates, & contiennent deux ou trois semences séparées par une cloison étroite. Ses féves, après que le soleil les a séchées, sont de couleur de cendre & d'un goût extrêmement désagréable. Quand on les mange crûes, elles causent une diarrhée accompagnée de coliques. Les feuilles étant employées en forme de cataplasme, guérissent l'érésipéle, & l'on file son écorce pour en faire des cordes. *Ray, Hist. Plant. Frutex siliquosa, indica, flore papilionaceo, siliquis planis, brevibus, duo aut tria semina isthmiaca continentibus.*

VALLON. s. m. Lieu bas enfermé entre des montagnes. *Vallecula* ou *Vallicula*. Il faisoit retentir les *vallons* de ses plaintes. S. ÉVR. Cet agréable *vallon* étoit partagé par un ruisseau qui y faisoit mille plis & replis. M. SCUD. Du creux des *vallons* répondoient cent échos. CHAP.

Tu sais combien de fois le bruit de ta vaillance
De nos sombres vallons *a troublé le silence.* MEN.

Le Parnasse chez les Poëtes est appelé le sacré *Vallon*.

On diroit qu'ils ont seuls l'oreille d'Apollon,
Qu'ils disposent de tout dans le sacré Vallon.
BOIL.

VALLÉE, VALLON, dans une signification synonyme. *Vallée* semble signifier un espace plus étendu. *Vallon* semble en marquer un plus resserré. SYN. FR.

Les Poëtes ont rendu le mot de *vallon* plus usité, parce qu'ils ont ajouté à la force de ce mot une idée de quelque chose d'agréable ou de champêtre : & que celui de *vallée* n'a retenu que l'idée d'un lieu bas & situé entre d'autres lieux plus élevés.

On dit, la *vallée* de Josaphat, où le vulgaire pense que se doit faire le Jugement universel ; & l'on dit le sacré *vallon*, où la Fable établit une demeure des Muses.

VALLONIA. s. f. Terme de Mythologie. Déesse des Vallées chez les Romains. *Vallonia.*

VALMAIGNE. Abbaye & bourg du Languedoc. *Villamagna. Valmaigne* est une ancienne Abbaye. Valois, *Not. Gall. p.* 609.

VALMONT. Bourg & Abbaye de Bénédictins, fondée en 1169, à deux petites lieues de Fécan dans le Pays de Caux. C'étoit le chef-lieu de la justice des Ducs de Longueville & Étouteville. *Voyez* Descript. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm. t. 1. p. 160.

VALNA, ou VÆNA. Petite ville d'Espagne au Royaume de Cordoue, au midi du Guadalquivir.

VALOBRE. s. m. Terme de Fortification. Ce sont des espèces de Chandeliers à l'épreuve, que le Maréchal de Bassompierre dit que l'on nomma *Valobres* du nom de celui qui les inventa.

VALOGNE, ou VALOGNES. Nom d'une petite ville de la Normandie en France. *Valoniæ, Waloniæ*, anciennement *Alauna*. Elle est dans le Cotantin, à douze lieues de Coutance, vers le nord. MATY. Long. 16 d. 15'. lat. 49 d. 27'.

Ce mot vient du Celtique *Wald*, qui signifioit *bois*. Valois, *Not. Gall. p.* 627.

VALOIR. v. n. *Je vaux, tu vaux, il vaut, nous valons, &c. Je valois. Je valus. J'ai valu. Je vaudrai. Que je vaille. Que je valusse*, ou *je vaudrois. Valant.* MM. de l'Académie l'ont fait neutre sans réserve. Quelques-uns ont contesté cette décision, prétendant, quand on

dit, Cela *vaut* un écu, que *vaut* régit un écu, qui est à l'accusatif. Mais on est convenu qu'il ne devient point actif par cette construction. M. L. T. Ce verbe signifie Avoir une certaine valeur, soit intrinséque, soit extrinséque. *Valere*. Cette maison *vaut* tant. Cette étoffe *vaut* dix francs l'aune. Le louis d'or *vaut* 24 liv. Je n'ai rien qui *vaille*. La Bruyère a dit : de bien des gens il n'y a que le nom qui *vale* quelque chose. C'est une faute. *Valoir* fait *vaille* au subjonctif.

Quelques-uns ont aussi voulu dire *vaillant* pour *valant*. *Vaillant* n'est point un participe. C'est un substantif quelquefois employé adverbialement. Il sert à exprimer le fonds du bien de quelqu'un, son capital. Le participe *valant* sert à exprimer la valeur d'une chose. Ainsi ces deux mots ont leur place marquée ; & l'on dit, il a perdu tout son *vaillant*, il a cent mille écus *vaillant* : mais l'on dit, quand il s'agit d'exprimer une valeur, il a une terre *valant* cent mille écus. Il a deux maisons *valant* cinquante mille livres.

On dit familierement qu'une chose *vaut* de l'argent, pour dire qu'elle est d'un grand prix.

On dit de même qu'une chose *vaut* son pesant d'or, pour dire qu'elle est très-bonne dans son genre, & qu'on ne la peut trop payer.

On dit de même qu'un homme *vaut* son pesant, pour dire qu'il a de très-bonnes qualités, particulierement celles qui regardent la société.

On dit d'une chose de peu de conséquence, qu'elle ne *vaut* pas la peine d'y penser ; & d'une affaire sérieuse ou importante, qu'elle *vaut* bien la peine d'y penser, la peine qu'on y pense. Et pour marquer le mépris qu'on fait d'un homme avec qui on ne veut point entrer en contestation, on dit qu'il ne *vaut* pas la peine qu'on lui réponde.

Pour marquer qu'une chose n'est d'aucun mérite, d'aucun prix, d'aucune utilité, qu'elle n'a pas les qualités qu'elle devroit avoir, on dit qu'elle ne *vaut* rien cette étoffe, ce cheval, ce discours ne *vaut* rien. Un habit ne vaut rien quand il est usé, & qu'il ne peut plus servir. Un homme qui ne *vaut* rien est un méchant homme.

On dit encore qu'une chose ne *vaut* rien, pour dire qu'elle ne convient pas, qu'elle est mauvaise relativement à diverses circonstances. Les alimens indigestes ne *valent* rien pour les estomacs foibles & délicats. Le temps froid & humide ne *vaut* rien pour les personnes qui ont une mauvaise poitrine.

On le dit encore des choses de mauvais augure. Ce malade maigrit à vue d'œil, cela ne *vaut* rien, cela ne signifie rien de bon.

Toutes ces façons de parler sont proverbiales & du style familier.

Valoir, se dit aussi en parlant du revenu que rapporte une terre, une charge, une commission. Cette ferme *vaut* vingt-mille francs de revenu, bon an mal an. Un Ambassadeur considérant la richesse de la France, demanda à Henri IV ce qu'elle lui *valoit* ; il répondit, Elle me *vaut* autant que je veux. Rec. des bons mots de H. IV. Dans ce sens *valoir* est actif, & signifie la même chose que *produire*, *procurer*. Cette action lui a *valu* le bâton de Maréchal de France, que vous a *valu* cela ? *Quem fructum, quid lucri percepisti ex ea re ?*

On dit proverbialement, tant *vaut* l'homme, tant *vaut* sa terre, pour dire qu'elle rapporte à proportion de l'habileté & de l'industrie de celui qui la fait *valoir*.

On le dit figurément des charges, des emplois qui rapportent à proportion de l'habileté de celui qui les possède.

Faire *valoir* une terre, la mettre en rapport. La faire *valoir* par ses mains, c'est la régir, l'exploiter soi-même, sans la donner à ferme.

Faire *valoir* sa marchandise se dit proprement des marchands qui par leur adresse ou leurs discours donnent une grande idée de ce qu'ils veulent vendre : & figurément de ceux qui n'oublient rien pour relever le mérite de ce qu'ils font & de ce qu'ils disent.

Se faire *valoir* se dit en bonne part pour, soutenir son rang, sa dignité, son caractère ; donner une haute idée de son mérite, de ses talens, &c. Les gens en place sont quelquefois obligés de se faire *valoir*, & de ne pas laisser prendre trop d'autorité à leurs subalternes. Pour se bien faire *valoir* il ne faut pas montrer tout d'une vue ce que l'on *vaut*. La Bruy.

En mauvaise part, c'est se vanter d'un mérite, des avantages qu'on n'a pas. C'est un fanfaron, qui veut se faire *valoir*.

On dit, faire *valoir* le talent, pour dire, tirer du profit, de l'utilité, des qualités qu'on a, & des occasions qui se présentent. Il se dit plus ordinairement en mauvaise part.

On dit : Un homme ne *vaut* que ce qu'il se fait *valoir*, soit pour dire, qu'un homme ne se fait estimer qu'autant qu'il fait usage de ses bonnes qualités ; soit pour dire, qu'auprès de certaines gens, ceux qui se vantent beaucoup, paroissent plus que ceux qui parlent modestement d'eux-mêmes.

Faire *valoir* son argent, c'est le placer, le donner à intérêt. *Collocare pecuniam nominibus*, ou *in nomina*. Argent qu'on ne fait point *valoir*, qui ne porte point d'intérêts. *Vacui nummi*.

Valoir, se dit aussi des choses qui n'ont aucune valeur que dans l'opinion des hommes, selon le lieu où on les met, selon les marques qu'on leur donne. Dans cette acception *valoir* signifie tenir lieu, avoir la force, la signification. En chiffre Romain le C *vaut* cent. En chiffre Arabe le o ne *vaut* rien, mais placé après les chiffres, il sert à les multiplier par dix. Un 1 devant un o *vaut* dix ; un 2 devant un o *vaut* 20, &c. Dans les différens jeux, les jettons *valent* ce qu'on les fait *valoir*. En Musique une note *vaut* une mesure, une demi-mesure. Une blanche *vaut* deux noires, une noire deux croches, &c. Un as au piquet *vaut* onze, au hère il ne *vaut* qu'un.

On dit impersonnellement, il *vaut* mieux, pour dire, il est plus expédient. *Satius est*.

On dit des actes & des formalités qu'on fait par pure précaution, qu'on les fait pour *valoir* ce que de raison, c'est-à-dire, afin qu'ils puissent servir dans l'occasion autant qu'il sera juste & raisonnable. Style de Pratique.

On dit aussi, l'un *vaut* l'autre, pour dire, que deux choses sont égales. Cela *vaut* fait, ou, cela est fait, autant *vaut*, pour dire, qu'une chose est presque achevée. *Factum puta*. Tout coup *vaille*, est une façon de parler des joueurs de paume, ou de boule, pour faire *valoir* un coup joué hors de son rang. On dit aussi adverbialement, *vaille* que *vaille*, pour dire, à tout hazard.

Valoir, se dit proverbialement en ces phrases. On dit au Palais, donner & retenir ne *vaut*, pour dire, qu'il faut se dessaisir de la propriété d'une chose qu'on donne. On dit aussi, que le terme *vaut* l'argent, quand on prend un long délai pour payer, ou accorder quelque grace. On dit qu'une chose *vaut* mieux denier, qu'elle ne *valoit* maille, quand elle a été bien réparée, bien remise en valeur. On dit, je sai ce qu'en *vaut* l'aune, pour dire, j'ai passé par là, c'est une chose que j'ai expérimentée. On dit aussi, qu'un averti en *vaut* deux ; pour dire, qu'un homme qui est sur ses gardes, est dangereux à attaquer. On dit aussi, que le jeu ne *vaut* pas la chandelle, quand on emploie bien du temps ou de l'argent à une chose qui n'en *vaut* pas la peine, qui ne rapportera pas grand profit. On dit, il *vaut* mieux laisser son enfant morveux, que de lui arracher le nez. Il *vaut* mieux plier que rompre, se taire que de parler mal-à-propos ; pour dire, il faut souffrir une petite peine, pour en éviter une plus grande. On dit aussi, pour relever une personne qu'un autre méprise, que Monsieur *vaut* bien Madame, pour dire, qu'ils sont d'aussi bonne maison, qu'ils ont d'aussi bonnes qualités. Et pour ravaler une chose, on dit qu'elle ne *vaut* pas un bouton, un clou à soufflet. On dit aussi, en ce monde chacun *vaut* son prix, pour dire, l'un est bon à une chose, l'autre à une autre, & qu'il ne faut pas donner des louanges à quelqu'un qui vont à rabaisser les autres.

A VALOIR. Terme de Négoce & de Finance, qui signifie, ce qu'on fournit, soit en billets, soit en marchan-

dises, à compte d'une plus grande somme qu'on doit fournir. Je vous envoie vingt balles de draps dont vous retirerez le prix *à valoir* sur ce que je dois fournir pour ma part dans la société. On dit aussi, j'ai reçu telle chose ou telle somme *à valoir* sur, &c. pour dire, je l'ai reçue en déduction de, &c. ACAD. FR.

VALOIS. Nom d'une petite contrée avec titre de Duché. *Vadensis pagus*. Elle est dans le Gouvernement de l'île de France, vers les rivières d'Aîne & d'Oise. Crépi en *Valois* en est le lieu principal. MATY.

Ce nom vient de *Vadensis*, qui vient de *vadum*, vé ou gué, & non pas de *vallis*, vallée. Ainsi ceux qui l'appellent *Pagus Vallensis*, au lieu de *Vadensis*, se trompent, & n'ont pas lu les Auteurs anciens qui en parlent, & qui disent *Vadensis*, & non pas *Vallensis*. De même en François il faut dire *Valois*, & non pas *Vallois*, parce qu'il ne vient pas de *vallis*. Valois, *Not. Gall. p. 580.*

VALOISE. s. f. Étoffe de soie, qui n'est plus présentement connue sous ce nom que dans les Manufactures. Elle doit être tant en chaîne qu'en trame de pure & fine soie cuite, sans mélange de soie teinte sur le crû. Sa largeur est d'une demi-aune moins un vingt-quatrième.

VALOMBREUSE. L'Ordre de *Valombreuse*. Nom d'un Ordre Religieux qui a pour Fondateur S. Jean Gualbert vers l'an 1038. Les Historiens de cet Ordre en mettent l'établissement l'an 1015, & même selon Ascagne Tamburin, l'an 1012. Ils prétendent que leur saint Fondateur y arriva l'an 1008, & qu'il demeura sept années dans cette solitude avant que de jetter les fondemens de son Ordre. Mais André de Gènes, Thadée Ademar, Eudose Locatelli, & Didace de Franchi dans la vie de ce Saint, mettent sa mort, selon l'opinion la plus universellement reçue, l'an 1073, à l'âge de 80 ans. Il étoit donc né en 993 ou 994. Selon les mêmes Auteurs, il prit l'habit Monastique à l'Abbaye de S. Miniat à l'âge de 18 ans, & par conséquent l'an 1011. Il demeura quatre ans dans cette Abbaye avant que d'être élu Abbé; son élection se fit donc l'an 1015. Après avoir été élu Abbé, il resta quelque temps à Camaldoli, avant que de se retirer dans la solitude, dans laquelle il demeura sept ans avant que de travailler à l'établissement de son Ordre; par conséquent il ne peut l'avoir commencé plutôt que l'an 1023. Mais ce qui doit faire encore reculer cette époque, c'est qu'ils attribuent la sortie de S. Gualbert à la simonie d'un Religieux, qui, après que le Saint eût fait sa renonciation, donna, à ce qu'ils racontent, une grosse somme à Atthon I Évêque de Florence, pour être Abbé. Or il est certain que cet Atthon ne succéda à Lambert que l'an 1032, à quoi si l'on ajoute sept années que le Saint passa dans la solitude, son Ordre ne peut avoir commencé que vers l'année 1038. Ce Saint fit observer dans son Monastère de *Valombreuse* la Règle de S. Benoît dans sa rigueur, principalement quant à la clôture. Il donna à ses Religieux un habit gris, ce qui les fit nommer les *Moines gris*. Cet habit a duré jusqu'en 1500, que le Général Dom Blaise de Milan leur fit prendre la couleur tannée. Quelque temps après la mort de leur Fondateur ils portoient un scapulaire blanc sur leur habit gris: En 1453 le Général Dom François Altoviti leur fit reprendre la couleur grise comme l'ancien habillement de l'Ordre. Ils sont maintenant vêtus de noir. Pour leur tonsure, ils se rasoient le dessus de la tête, & laissoient en bas des cheveux en forme de cercle, qui étoit la couronne des Romains, qui prétendoient en cela imiter l'Apôtre S. Pierre. Dès le premier siècle de cet Ordre il y eut plus de 50 Abbayes. Les Abbés furent d'abord perpétuels, ensuite triennaux, aujourd'hui ils sont quatre ans en Charge. Ils portent les ornemens Pontificaux, ce qui fut premièrement accordé à Nicolas de Sienne Abbé de Passignano l'an 1352 par Clément VI, & l'an 1372 par Grégoire XI à l'Abbé de *Valombreuse*. Lorsqu'ils étoient perpétuels, ils prenoient la qualité d'Abbés de Notre-Dame & de tout l'Ordre de *Valombreuse*, & de Comtes de Canette, de Mont-Verde, de Guald & de Magnal. L'Abbé de *Valombreuse* étoit autrefois le premier Prélat de Toscane, & Juge Apostolique dans les Diocèses de Florence & Fiézoli, sur les taxes qui se payoient au Pape. Il avoit aussi séance dans le Sénat de Florence.

Les Religieux de *Valombreuse* sont les premiers de l'Ordre de Saint Benoît qui aient admis des Freres Convers. Il y avoit aussi des Sœurs Converses, qui faisoient une espèce de profession entre les mains de l'Abbé, & vivoient comme en société sous l'obéissance des Supérieurs de l'Ordre. Leur habit consistoit en une robe & un scapulaire gris, avec un voile noir sur la tête. Après avoir offert leurs héritages au Monastère, elles en jouissoient leur vie durant, & y demeuroient sous la conduite d'un Frere Convers d'un âge avancé & d'une vie mortifiée. Elles étoient obligées à certains jeûnes & à quelques prières. Ces Converses qui ne furent admises qu'après la mort de Saint Gualbert, ne durerent pas plus d'un siècle. Les Convers portoient une robe qui ne descendoit pas jusqu'aux pieds, un scapulaire & un bonnet de peau, qu'ils ont quitté pour prendre des chapeaux. Ils ont aussi pris la couleur noire au lieu de la tannée.

Les Armes de l'Ordre de *Valombreuse* sont d'azur, au bras issant du côté senestre de l'écu, & revêtu d'une manche de couleur noire, & tenant un bâton pastoral en forme de crosse, appointé de deux têtes de lion, que le Général Bernard Giaufigliazzi y ajouta. *Voyez* sur cet Ordre les *Annales Ord. Bened. T. IV.* M. l'Abbé Fleury, Hist. Eccléf. T. XIII. & le P. Hélyot, T. V. C. 28.

Il y a aussi des Religieuses de *Valombreuse* fondées non par Saint Gualbert, mais deux ans après sa mort par Sainte Humilité: après avoir été mariée & eu plusieurs enfans, elle entra avec le consentement de son mari, dans l'Ordre des Chanoinesses Régulières de S. Mars de Mantoue. Quelque temps après elle se renferma dans une cellule proche de l'Église de Sainte Apollinaire, qui dépendoit de l'Abbaye de S. Crépin, de l'Ordre de *Valombreuse*. Elle y demeura récluse pendant douze ans. Plusieurs saintes filles voulurent se joindre à elle. Elle sortit de la solitude, bâtit un Monastère à Faenza, où elle fit observer la règle de S. Benoît & les observances de *Valombreuse*, & qu'elle soumit à la Juridiction du Général de cet Ordre. Sous Clément VII ce Monastère, qui étoit hors la ville, fut abbatu, & les Religieuses furent transportées dans un autre Monastère de la ville, où elles resterent jusqu'en 1534, que le Grand Duc obligea les Religieux de *Valombreuse* de leur abandonner leur Monastère de S. Salvi. Quelques Historiens font remonter l'origine de ces Religieuses de *Valombreuse* jusqu'à l'an 1100, & d'autres jusqu'à 1153: l'opinion que nous avons suivie est la plus commune. *Voyez* Ignacio Giuducci dans la vie de Sainte Humilité, & le P. Hélyot, T. V. C. 29.

VALOMBREUSE. Nom d'un célèbre Monastère, Chef de l'Ordre dont on vient de parler. *Vallis umbrosa*. Il est dans la Toscane, entre les montagnes de l'Apennin, à six lieues de la ville de Florence, vers le levant. MATY. Avant que S. Gualbert y vint, ce lieu se nommoit *Aqua Bella*, il se nomma depuis *Valombreuse*, à cause que c'est une petite vallée ombragée de forêts de sapins qui couvrent les montagnes voisines. Le Monastère de *Valombreuse* fut fondé par S. Jean Gualbert. Itta, Abbesse de S. Hilaire, à qui ce lieu appartenoit, le donna à ce Saint. L'acte de la donation est daté de l'an 1039.

VALOMBROSAIN, AINE, ou VALOMBREUX, EUSE. s. m. & f. Qui est de l'Ordre de Valombreuse. *Ex Ordine Vallis umbrosæ*. M. Châtelain se sert de ces deux mots, & il en est apparemment l'inventeur. Sainte Verdienne n'étoit pas *Valombrosaine* professe, comme quelques Auteurs de cet Ordre se le veulent persuader: mais elle faisoit tous les jours chez elle, autant qu'elle le pouvoit, les mêmes exercices que les *Valombreux*. CHAST. 1. *Févr. p. 490.*

VALOMBROSELLE. s. f. Nom d'une des trois Congrégations que quelques Historiens de l'Ordre de Valombreuse disent en être sorties, & que le P. Hélyot pré-

tend avec raison être supposé. Car c'est, dit-on, S. Louis qui bâtit un Monastère de l'Ordre de Valombreuse à Paris, ou près de Paris; il y unit plusieurs Abbayes qui formerent la Congrégation de *Valombrosselle*, qui s'étendit beaucoup en France, & sur-tout en Dauphiné. Mais on ne connoît qu'un seul Monastère de Valombreuse en France, fondé à Corneillac, Diocèse d'Orléans, par un Seigneur qui revenoit de Jérusalem. *Voyez* le P. Hélyot, T. V. C. 28. p. 316.

VALONA. Nom propre d'une ville de la Grèce. *Valona, Aulon.* Elle est sur la côte de l'Épire, vis-à-vis des bouches du golfe de Venise. Cette ville est Archiépiscopale, fortifiée & défendue par une citadelle. Elle a un fort grand port, qu'on nomme le golfe de la Valone, anciennement *Onœus sinus*, dont l'entrée est gardée par deux forts. Il y a dans une montagne, à quinze lieues de *Valona*, une fontaine d'où il sort de la poix, qu'on mêle avec du goudron pour en calfater les vaisseaux. Maty. Du Loir écrit *Vallonne.* Ces galères se retirerent sous la forteresse de *Vallonne.* Du Loir, *p. 199.*

VALOUR. s. f. Vieux mot: du Latin *Valor*; valeur, bonté, mérite. *Poës. du Roi de Nav.*

VALPARAISSO. s. m. Nom d'une montagne. *Mons Valparaïssus*, anciennement *Illipunitanus.* Cette montagne est auprès de la ville de Grenade en Espagne. Maty.

Valparaïsso, ou Valparisso. Nom d'une ville du Chili, dans l'Amérique méridionale. *Valparaïssus.* Elle est sur la côte, & selon Messieurs de l'Académie & les observations Astronomiques, elle est par les 305 d. 20 m. 45 s. de longitude, & par les 34 d. 0 m. 19 s. de latitude sud. C'est ce que dit la Connoissance des temps de 1719. M. Frézier ne lui donne que 32 d. 55 m. de latitude sud. Le fort de *Valparaïsso* est de peu de conséquence, soit pour être mal fait, soit parce que la rade qu'il défend est voisine d'autres anses qui ont les mêmes commodités que celle-ci. Frézier, p. 83. La forteresse de *Valparaïsso* est sur une éminence de moyenne hauteur, coupée vers le Septentrion & le Nord, par deux coulées qui forment deux fossés naturels de vingt à vingt-cinq toises de profondeur, abaissée presque au niveau de la mer. Du côté de la mer elle est naturellement escarpée, & du côté de la terre ou de la haute montagne, elle est défendue par un fossé qui traverse d'une coulée à l'autre, & retranche ainsi l'enceinte de la forteresse approchant un peu du carré. La situation du terrein n'a pas permis qu'on y fît une fortification régulière. Ce ne sont proprement que des murs de retranchement, suivant le contour de la hauteur, qui ne se flanquent que peu, & souvent point du tout. Sur le milieu du pan, qui est au-dessus de la bourgade, il y a un petit redan de sept toises de face avec sa guérite. Le coté opposé n'est défendu que par le flanc d'un demi-bastion, qui fait un angle mort, & dont la face tire une défense trop oblique. Le côté de la montagne est composé d'une courtine de 26 toises, & de deux demi-bastions de 20 toises de face & onze de flanc, de sorte que la ligne de défense n'est que de 45 toises. Toute cette partie est bâtie de brique, élevée de 25 pieds de haut, sur une berme; la profondeur du fossé est d'environ dix pieds, & sa largeur est de trois toises vers les angles saillans, dont il tire sa défense à l'angle de l'épaule: il est creusé dans du roc pourri, que l'on a un peu escarpé aux deux bouts pour la rendre inaccessible par les coulées. Les parapets n'ont que deux pieds & demi d'épaisseur, & le reste du contour de la place n'est que d'une maçonnerie de moellon aussi foible. Il n'y a de rempart que du côté de la terre. Les flancs sont battus à revers, la courtine & la face, en enfilade, par les éminences voisines à la portée du mousquet. Au pied du fort joignant la bourgade est une batterie de neuf pièces de canon élevée de 13 pieds, sur un quai de même hauteur, d'où l'on peut battre le mouillage à fleur d'eau, mais elle est foudroyée par les environs. Derriere cette batterie, sont la porte, l'escalier & la rampe, qui conduit de la bourgade à la forteresse, par un chemin couvert d'un pan de mur, & plus haut par un boyau, dont l'épaulement ne couvre point la porte de la place. Au pied de la forteresse dans une coulée assez petite est le bourg ou ville de *Valparaïsso*, composée d'une centaine de pauvres maisons sans arrangement, & de différent niveau; elle s'étend aussi le long de la mer, où sont les magasins à blé. Il y a outre la Paroisse, un Couvent de Cordeliers, & un d'Augustins. De 150 familles qu'il peut y avoir, à peine s'en trouve-t-il 30 de Blancs. La rade de *Valparaïsso* ne vaut rien en hiver, parce que les vents du nord qui entrent sans résistance par l'ouverture, y rendent la mer si male, qu'on a vu quelquefois des navires jettés à la côte. Les vents du sud n'y sont guère moins forts en été; mais comme ils viennent par-dessus les terres, il n'y a point de mer. Comme la rade de *Valparaïsso* est la plus près de la capitale du Chili, c'est aussi la plus fréquentée de ces cotes. Frézier, *p. 82. & suiv.* Herréra ne compte que quatorze lieues de *Valparaïsso* à Sant Iago capitale du Chili, & M. Frézier en met 28. Pour entrer dans le port de *Valparaïsso*, il faut, en doublant la pointe, ranger de près une basse qui se fait appercevoir en dedans à demi-cablûre de terre, afin de gagner au vent. Frézier, *p. 82.*

VALPON. *Voyez* Walpon.

VALPUESTA, c'est-à-dire, Val posé. *Vallis posita*, ou *composita.* C'étoit anciennement une ville des Cantabres, Elle fut ensuite Episcopale. Ce n'est maintenant qu'un petit bourg de la Biscaye en Espagne, situé à six lieues de Vittoria, vers le couchant. Maty.

VALROMEI. *Voyez* Romei.

VALS. Nom d'un bourg ou petite ville du Vivarais, en France. *Vallum.* Ce lieu est situé à une lieue d'Aubenas, vers le nord, a des eaux minérales fort estimées, & fort fréquentées. Maty.

VALSÉE. *Voyez* Walsée.

VALTELINE. Nom d'une contrée sujette des Grisons. *Vallis Tellina*, *Vallis Volturna.* Elle s'étend du levant au couchant, depuis le Tirol jusqu'au Milanois, tout le long de l'Adda, ayant au nord le pays propre des Grisons, & au midi les États de Venise. Sa longueur est environ de vingt lieues, & sa plus grande largeur de huit. Ces pays, quoique montagneux, ne laissent pas d'être fertiles même en vins fort estimés. On les divise en quatre parties, qui sont les quartiers de Morbegno, de Sendrio, de Tirano, & le Comté de Bormio. Ces quartiers portent les noms de leurs lieux principaux, & toute la vallée prend le sien du bourg de Teglio, ou Télino. Maty. La *Valteline* est une vallée située au pied des Alpes, comme un large fossé qui sépare les montagnes des Grisons, & celles de l'Italie. C'est le chemin pour passer du Milanois dans le Comté du Tirol. L'Adda traverse cette vallée, d'où elle va se décharger dans le lac de Como. Urbain VIII étoit résolu d'envoyer des troupes en *Valteline.* Mascur. *p. 22.*

☞ VALTURE. Terme de Marine. On appelle ainsi un amarrage qui se fait sur deux mâts quand on veut les unir en quelque point, pour faire un appareil.

☞ VALU. Ville de la Chine, dans la province d'Iunnan, département d'Iungning; de 16 d. 38 plus occidentale que Péking, sous les 27 d. 49 de lat. septent.

VALVARÈNA. Nom d'une montagne. *Montes vallis venariæ.* Ces montagnes sont dans la Castille Nouvelle, en Espagne, aux confins de l'Arragon, & vers les sources du Tage, & du Xucar.

VALVASSEUR. *Voyez* Vavasseur. C'est la même chose.

VALUE. s. f. Ne se dit qu'en cette phrase du Palais, la plus *value*, la somme que quelque chose vaut au-delà de ce qu'elle a été prisée ou achetée. *Major æstimatio.* La crue d'un inventaire tient lieu de plus *value.*

Value. s. f. Vieux mot. Valeur, mérite personnel. Marot. Il n'est d'usage que dans le style marotique.

VALVE. s. f. Terme de Conchyliologie. Une écaille, ou une des pièces de Coquillage. *Traité de Lithologie & de Conchyliologie.* De-là *univalve, bivalve, multivalve.*

Ce terme est aussi usité en Botanique pour désigner les paneaux d'une capsule qui en forment l'extérieur.

Valvula. D'où l'on a fait auſſi *bivalvis, trivalvis, quadrivalvis.*

VALVERDE, ou VAL-VERDE. Ville de l'Amérique Méridionale au Pérou dans l'Audience de Lima.

VALVULAIRE. adj. m. & f. Terme d'Anatomie. *Valvulis abundans.* Le tiſſu vaſculaire & *valvulaire* du poumon. MÉM. DE TRÉV.

VALVULE. ſ. f. Eſpèce de petite porte ou membrane qui ſe trouve dans pluſieurs cavités du corps, qui donne paſſage à une humeur, ou à quelque autre matière qui y doit paſſer, & qui empêche qu'elle ne retourne d'où elle eſt venue. *Valvula.* Elle a le même uſage que la ſoupape dans une pompe, ou autre machine hydraulique. Les veines & les vaiſſeaux lymphatiques ont des *valvules* ſituées d'eſpace en eſpace, qui s'ouvrent du côté du cœur, & qui ferment du côté des extrémités, c'eſt-à-dire, qu'elles laiſſent paſſer le ſang & la lymphe qui vont vers le cœur, & les empêchent de retourner vers les parties d'où ils viennent. Le cœur a auſſi des *valvules* qui ſont à l'entrée des vaiſſeaux : celles qui ſont à l'entrée de la veine cave & de la veine pulmonaire, laiſſent paſſer le ſang qui va au cœur, & empêchent ſon retour : au contraire celles qui ſont à l'entrée de l'aorte & de l'artère pulmonaire, laiſſent ſortir le ſang du cœur, & empêchent qu'il n'y retourne. Dans l'inteſtin *jejunum*, il y a des *valvules* qui retardent la deſcente du chyle. Le colon a auſſi une *valvule* épaiſſe qui empêche que les excrémens ne rentrent dans l'iléon; il y en a encore d'autres dans cet inteſtin qui retardent la deſcente des excrémens. Quelques-uns attribuent la découverte des *valvules* des veines à Fra-Paolo. Fréderic Ruyſch, célèbre Médecin d'Amſterdam, a fait un traité des *Valvules* des vaiſſeaux lymphatiques & des lactées. Conſtantin Varole, Boulonnois, premier Médecin de Grégoire XIII, & mort en 1570, eſt le premier Obſervateur de la *valvule* du boyau colon. Barthelemi Euſtache, natif de San Sévérino en Italie, a fait la découverte de la *valvule* ſituée à l'orifice de la veine coronaire, de celle qui ſe trouve dans la veine cave proche de l'oreillete droite du cœur.

La grande *valvule*, en Latin *valvula major*, eſt la partie ſupérieure & comme le couvercle de l'iſthme, qui eſt entre les teſticules & le premier proceſſus vermiculaire du cervelet, étant attaché à tous les deux par leurs extrémités, & aux proceſſus qui vont du cervelet aux teſticules, par leurs côtés. Cette *valvule* eſt d'une ſubſtance moëlleuſe; ſon uſage eſt d'empêcher la lymphe de tomber ſur les nerfs, à la baſe du crâne. HARRIS.

VAM

VAMBA. Nom d'un bourg de Portugal. *Vamba.* Il eſt dans le Beira, aux confins de l'Eſtramadure d'Eſpagne. On le prend pour l'ancienne Gettigos, ville de la Luſitanie.

VAMPIRE, WAMPIRE, OUPIRE & UPIRE. ſ. m. & f. Les *Vampires* ſont une ſorte de revenans qu'on dit infeſter la Hongrie, la Moravie, la Siléſie, la Bohême, &c. Ce ſont, dit-on, des gens morts depuis pluſieurs années, ou du moins depuis pluſieurs mois, qui reparoiſſent, ſe font voir, marchent, parlent, ſucent le ſang des vivans, enſorte que ceux-ci s'exténuent à vue d'œil, au lieu que les cadavres, comme des ſangſues, ſe rempliſſent de ſang en telle abondance, qu'on le voit ſortir par les conduits & même par les pores. Pour ſe délivrer des *Vampires*, on les exhume, on leur coupe la tête, on leur perce le cœur, on les empale, on les brule. Quelquefois un *Vampire* met en rumeur tout un pays. Il s'attache aux vivans ſans ſe faire voir, il leur ſuce le ſang, il les mine peu-à-peu : ces pauvres gens dépériſſent à vue d'œil, ils deviennent éthiques, ils meurent enfin. CALMET.

On diſtingue deux ſortes de *Vampires*, les *Vampires* actifs & les *Vampires* paſſifs. Les premiers ſont les morts revenans qui ſucent le ſang des vivans. Les ſeconds ſont les vivans ſucés : mais les *Vampires* paſſifs une fois morts deviennent *Vampires* actifs.

Pour ajouter foi aux hiſtoires que l'on débite ſur le compte des *Vampires*, il faudroit en prouver l'exiſtence. A la vérité on produit des gens qui prétendent avoir beaucoup ſouffert des *Vampires*. Mais que prouvent ces dépoſitions? que ces perſonnes ont cru être perſécutées, moleſtées, ſucées par des *Vampires*. Ce n'eſt pas ce qu'il faut prouver. Car quand une fantaiſie regne en certains cerveaux, ils ſe perſuadent toutes ſortes de chimères, & les petites maiſons ſont pleines de Papes, de Rois, de Généraux d'armée. Mais dans l'affaire du Vampiriſme qu'on nous montre des gens dignes de foi, bien ſenſés & de ſang froid, qui diſent, nous avons vu un tel jour un *Vampire*, qui avoit été notre parent, notre ami, qui portoit tel nom : il étoit mort depuis tant de mois ou d'années, il nous a tenu tels diſcours, il a fait telles opérations ſur nous. Pour arrêter ſes perſécutions, nous l'avons fait exhumer, &c. & depuis ce temps-là nous avons ceſſé de le voir, &c. Telle doit être la formule du témoignage, & l'on défie toutes les provinces qu'on vient de nommer, d'en produire un ſemblable. Ce ſont des bruits populaires, des traditions qui ſe tranſmettent, comme nos hiſtoriettes de lutins & de revenans.

Il ſe peut faire qu'il y ait des cadavres, qui, quoiqu'enterrés depuis pluſieurs jours, répandent du ſang fluide par les canaux de leur corps. Tout cela eſt dans l'ordre de la Phyſique. Il eſt même très-aiſé que certaines gens ſe figurent d'être ſucés par des *Vampires*, & que la peur que leur cauſe cette imagination faſſe en eux une révolution aſſez violente pour les priver de la vie. Étant occupés toute la journée de la crainte que leur inſpirent ces ſortes de revenans, eſt-il fort extraordinaire que pendant leur ſommeil, les idées de ces fantomes ſe préſentent à leur imagination, & leur cauſe une terreur ſi violente, que quelques-uns en meurent dans l'inſtant, & quelques-autres peu après? Combien de gens n'a-t-on pas vu que des frayeurs ont fait expirer dans l'inſtant? La joie même n'a-t-elle pas ſouvent produit un effet auſſi funeſte?

☞ VAMPIRISME. ſ. m. Qualité, état de *Vampire*, imagination de certaines perſonnes qui croient qu'il y a des *Vampires*. Le *Vampiriſme* eſt une eſpèce de fanatiſme épidemique. Pour quiconque a des yeux tant ſoit peu philoſophes, il eſt clair que le prétendu *Vampiriſme* n'eſt qu'une imagination frappée. *Voyez* VAMPIRE.

VAN

VAN. ſ. m. Ce qui ſert à nettoyer le grain battu, en le remuant & en le jettant en l'air. *Vannus, ventilabrum.* C'eſt un inſtrument, une eſpèce de panier d'oſier à deux anſes, courbés en rond par derrière, & dont le creux diminue inſenſiblement juſques ſur le devant, ayant à peu près la forme d'une coquille. On s'en ſert auſſi pour vider les eaux d'un vivier, d'un bâtardeau.

VAN, ou VEN. ſ. m. Terme de Relation ou d'Hiſtoire Orientale, qui dans la langue des Mogols & des Cathaïens, c'eſt-à-dire, des Chinois, ſignifie une période, un cycle, une révolution de dix-mille ans. *Periodus*, ou *cyclus annorum decies mille.* Cette période eſt compoſée de pluſieurs autres cycles de 60 ans chacun, qui s'appellent auſſi *van*; mais celle de 10000 ans s'appelle le grand *Van*. Les cycles ou périodes de 60 années ont trois noms différens; le premier s'appelle *Sciaminek Van*; le ſecond *Jounek Van*, & le troiſième *Ca Van.* Ces trois *Van* enſemble ſont 180 ans, leſquels étant finis, on reprend le premier *Van*, enſuite le ſecond, puis le troiſième, & l'on continue toujours ainſi à compter juſques à ce que l'on ſoit arrivé au nombre de 10000 qui compoſe le grand *Van.* D'HERBELOT. Ce grand *Van* de 10000 ans eſt compoſé de 170 petits *Vans* de 60 années.

VAN, ou VASTAN. Nom d'une ville ancienne. *Vana, Vaſtana, Iban, Artemita, Artemidita.* Elle eſt dans la Turcomanie, en Aſie, ſur le lac de *Van*, aux confins de la Perſe. *Van* eſt une ville forte, défendue par une bonne citadelle, & capitale du Béglerbéglic de *Van*, qui renferme neuf Sangiacats, ou Gouvernemens particuliers, & qui eſt ſituée entre les Béglerbé-

glics d'Erzerum & de Cars, & les frontières de la Perse. Maty.

Van, la mer de *Van*. Lac qu'on appelle Actamar; & quelquefois Abeunas ou le lac de *Van*, le lac de Vastan, parce que celui-ci est sur ses bords. Ce lac est situé dans le pays des Curdes, partie de la Turcomanie. Quelques Géographes disent qu'il a huit journées de circuit; mais d'autres ne lui en donnent que quatre. Il reçoit plusieurs rivières sans se décharger par aucune. Maty.

Van. Nom de deux villes de la Chine, l'une dans la province de Suchuen, département de Queicheu, de 8 d. 42' plus occidentale que Péking, sous les 31 d. de lat. septent.

L'autre dans la province de Quantung, département de Kiuncheu, de 6 d. 25' plus occidentale que Péking, sous les 18 d. 24' de lat. septent.

VANANT, ante. adj. *Vilior.* Terme de Papetier. Il se dit du papier qui n'est pas si blanc, ni si fin que le beau papier. Papier *vanant*. Couronne *vanante*.

VANAS. Terme corrompu du Latin, dont se servent quelques Teneurs de Livres pour annuller les articles qui ont été mal portés, soit dans le Journal, soit dans le grand Livre.

☞ VANÇAI. Ville de la Chine, dans la province de Kiangsi, département d'Ivencheu.

☞ VANCHIN. Ville de la Chine dans la province de Quangsi, département de Taiping, de 11 d. 44' plus occidentale que Péking, sous les 23 d. 35' de lat. septent.

☞ VANCIVEN. Ville de la Chine, dans la province de Xansi, département de Pingyang, de 7 d. plus occidentale que Péking, sous les 36 d. 28' de lat. septent.

VANCOHO. s. m. Sorte de Scorpion de l'île de Madagascar. Il a un gros ventre rond & noir. Celui qui est piqué par ce Scorpion, tombe en défaillance dans le même instant, & demeure quelquefois dans cet état pendant plusieurs jours, ayant le corps glacé. On tient le malade chaudement, & on lui donne les remèdes d'usage contre les poisons.

VANDAISE, ou plutot VANDOISE. s. f. Poisson d'eau douce qui a la chair molle, qu'on nomme autrement un *dard*, parce qu'il s'élance avec la même vîtesse qu'un *dard*. Il est de la grosseur d'un hareng, & blanc comme un gardon, mais plus menu. En Latin *jaculus, piscis luciscens*, selon Rondelet.

VANDALE. s. m. & f. Nom de peuple. *Vandalus, Vandelus, Vindilus, Vandilus.* C'étoit anciennement un des grands peuples de la Germanie. Ils habitoient le long de la mer Baltique, entre la Vistule, l'Elbe & le Chaluse, qui est aujourd'hui nommé la Trâve. Ils avoient au sud les Istévons, & les Hermions, & au nord les Ingévons. Ils renfermoient tous ces peuples différens, les Angles, les Varins, les Cavions, les Duringiens, les Eudiles, les Sidiniens, les Suardoniens, les Nuithons, les Vardons, les Rugiens, les Hérules, les Lémoviens, les Carins, les Gutrons, les Longobards & les Bourguignons. Ainsi ils occupoient la partie de la Pologne, qui est au couchant de la Vistule, l'Électorat de Brandebourg, la Poméranie, & le Duché de Mecklenbourg. Mais il arriva dans la suite que les Eudoles, les Sindiens, les Suardoniens & les Nuithons, qui habitoient au couchant de l'embouchure de l'Elbe, s'étant ligués ensemble, prirent plus particulièrement le nom de *Vandales*, sous lequel ils traverserent les Gaules, battirent les Romains dans l'Espagne Bétique, à laquelle ils donnerent le nom de Vandalicie, qui reste encore à l'Andalousie; mais trente-un ans après y être établis, ils en furent chassés par les Gots, & allerent fonder en Afrique le Royaume des *Vandales*, que Bélisaire, Général de Justinien, éteignit par la défaite & par la prise du Roi Gilimer, arrivée l'an 533, & le 95e du regne des *Vandales*, en Afrique. Maty.

VANDALIE. Nom d'un Duché. *Vandalia, Vandaliæ Ducatus.* C'est une contrée de la Poméranie Ducale. Elle est entre la mer Baltique au nord, & le désert de Waldow au midi, ayant au couchant la Cassubie, & au levant les Seigneuries de Buow & de Louwenborch. Ce Duché peut avoir quatorze lieues de long, & autant de large. Ses lieux principaux sont Stolpe capitale, Rugenwalde, Slage, Polnow & Rumelsberg, Id.

Vandalie. Autre Duché. *Vandaliæ Ducatus, Vendensis Tractus.* Contrée du Duché de Mecklenbourg, en Basse-Saxe. Il est entre l'Évêché & le Duché de Swerin, la Seigneurie de Rostock, & celle de Stutgard, la Poméranie Royale, & le Marquisat de Brandebourg. Ce pays peut avoir environ trente lieues du couchant au levant, & dix ou onze du nord au sud. On y voit plusieurs petits lacs, & ses lieux principaux sont Gustrow capitale, Waren, Plawe, Rebel & Domitz. Id.

VANDALIQUE. adj. m. & f. Qui appartient aux Vandales. *Vandalicus, a.* Les villes *Vandaliques*: c'est Lubeck, Hambourg, Rostoch, Wismar, Stralzund, ainsi nommées des anciens Vandales qui habitoient entre la Vistule & l'Elbe. Larrey. *Edouard VI. p. 595.*

VANDANGER. *Voyez* Vendanger.

VANDIQUER. *Voyez* Vendiquer.

VAN-D'ŒUVRE. *Voyez* Vendeuvre.

☞ VANDOISE. *Voyez* Vandaise.

VANDRILLE. s. m. Nom d'homme. *Wandregisilus.* S. *Vandrille* surnommé *Wandon*, étoit sorti d'une des premières familles du Royaume d'Austrasie. Baillet, 22 *Juil.* S. *Vandrille* naquit vers l'an 601. Il fut Abbé de Fontenelle au pays de Caux, & mourut le 22 Juillet de l'an 667, selon l'opinion qui paroît la plus recevable, après avoir gouverné son Abbaye dix-neuf ans & quatre mois. Plusieurs lui ont donné plus de 80 années de vie, & quelques-uns en ont compté même jusqu'à 96, mais c'est sans doute une suite de la faute que les Copistes de son histoire ont faite, lorsque renversant le 6 en 9, ils ont lu 96 pour 66. Au moins est-il constant que leur calcul ne peut subsister avec les termes des regnes de Dagobert I, sous lequel notre Saint s'étoit marié assez jeune, & de Clotaire III sous lequel il mourut. Baill. Valois, *Not. Gall. p. 198.*

L'Abbaye de Saint *Vandrille* est une Abbaye appelée autrefois du nom d'une source voisine, Fontenelle. *Fontanella, Sancti Wandregisili Monasterium.* Le Fondateur de l'Abbaye de S. *Vandrille* est S. *Vandrille* lui-même qui la fonda en 654, & qui en fut Abbé. Elle est dans le pays de Caux en Normandie. *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm. tom. 1. p 78.*

VANEAU, ou VANNEAU. s. m. *Vanellus.* Oiseau qui est de la grosseur d'un pluvier ou d'un pigeon médiocre, qui a les plumes vertes, noires, blanches, rouges & bleues, le ventre blanc, une houpe ou crête noire sur la tête, recourbée en arrière en corne de chèvre: Il est fort bon à manger. De-là vient qu'on a dit:

Qui ne mangea jamais vaneau,
Ne mangea jamais bon morceau.

Il faut qu'il soit jeune pour être bon. En Latin on l'appelle *capella, parvus vanellus*, & en Grec αἴξ, qui signifie chèvre. En quelques lieux on l'appelle *dix & huit*, parce qu'il exprime ce mot par son cri. On le met dans les jardins pour se repaître de vers.

Ménage croit, avec Bellon, que ce mot vient de *paonneau* ou de *phaonneau*, à cause que cet oiseau a quelque ressemblance avec le Paon.

On l'appelle Paon sauvage, & les Italiens *Paonobello*, petit Paon. Le *Vaneau* est un oiseau très-connu en France. Il est de la grosseur du Pluvier commun; toutes ses plumes sont noires à la racine; tout le dessous de son ventre & de ses aîles, lorsqu'elles sont étendues, est blanc; fermées, elles sont noires; le dessous de sa queue est de couleur tanée, ses jambes sont assez longues; ses cuisses sont rousses au-dessus des genoux; les orteilles en dedans sont jointes d'une petite membrane, mais les doigts qui sont en dehors sont séparés; son ergot est très-petit; les plumes qui couvrent sa poitrine sont toutes noires, & lui composent un collier comme au merle au collier de Savoie; sa gorge est diversifiée de blanc & de noir: si on le voit de face, on lui trouve le bec court, rond & noir; la langue est blanche & cannelée en gouttière; tout le dessus de sa tête est noir & reluisant, comme mêlé d'autres v riétés, qu'on appelle couleur géminante: il a une tache blanche à chaque côté du bec, & ses

sourcils ombrés d'une ligne blanche, dessus laquelle il y en a une autre petite noire; les racines des plumes de sa hupe sont dessus le sommet de sa tête & non en avant; le reste des plumes de dessus les aîles est de la même couleur géminante de la tête, changeante de vert sur rouge; les plumes qui sont à la racine de sa queue sont tannées, mais celles de la queue sont blanches par le bas, & noire à l'extrémité, excepté une en chaque bord aux deux côtés qui est toute blanche: ses aîles sont grandes à proportion de son corps. Des oiseaux qui portent hupes, nous ne connoissons que le *Vaneau*, le Bihoreau, la Hupe, le Paon, l'Alouette, l'Aigle & le Héron.

La fémelle est tout de même que le mâle, & ne se peut discerner que très-difficilement; quelques-uns l'appellent *dix-huit*, à cause qu'en faisant son cri, il prononce ce mot.

Le *Vaneau* est d'un naturel chaud, & nous voyons par expérience qu'il fréquente toujours les lieux frais & humides, comme les prés & les marécages; il court avec beaucoup de vîtesse.

La chasse du *Vaneau* commence vers la Toussaints, & finit à la Sainte Catherine. Pour la pratiquer, il faut ajuster des filets de dix pas avec une maille large de huit doigts, & avoir une croisée de quinze pas de long, avec une demi-toise qu'il faut mettre à l'endroit où croise la croisée, qui sert à faire venir avec plus de vîtesse les deux pans du filet; il est aussi nécessaire d'avoir une vingtaine ou environ de *Vaneaux* morts & deux vivans aux perchantes; il leur faut donner du cœur coupé en façon de vers, à manger, prenant garde que toutes les représentations nommées des Oiseliers soient mises au-dessous du vent, & la tête tournée dessous le vent, & deux au milieu. Pour contrefaire leur siflet naturel, il faut prendre une petite branche de sarment, & la plier en deux avec une écorce de vigne entre deux, & vous imiterez le siflement du *Vaneau*. Pour son vivre vous lui donnerez du cœur coupé par petits morceaux dans un petit pot où il y ait aussi de l'eau. On les peut laisser courir dans les jardins où ils rencontrent de petits vers & autres petits insectes desquels ils vivent. Le *Vaneau* est ordinairement fort gras & fort tendre; l'on ne le vide point pour le faire cuire, non plus que la grive, la bécasse & le pluvier, & c'est un excellent manger. On l'estime en France un mets délicieux. Gesner en dit autant de l'Allemagne, & Aldrovand de l'Italie. De la Mare. Les *Vanaux* doivent être choisis jeunes, tendres, gras, & bien nourris. Ils excitent l'appétit, ils nourrissent médiocrement; ils se digérent aisément; ils sont aussi estimés propres pour pousser par les urines, pour fortifier le cerveau, pour purifier le sang, & pour l'épilepsie. Ils produisent un aliment peu solide, & qui se dissipe facilement: c'est pourquoi leur usage n'accommode point les personnes accoutumées à un grand exercice de corps. Ils contiennent en toutes leurs parties beaucoup d huile & de sel volatil. Ils conviennent en tout temps & à toute sorte d'âge & de tempérament. Lémery.

Vaneaux, en terme de Fauconnerie, sont les plus grandes plumes des aîles des oiseaux de proie. *Accipitris pennæ majores.*

VANELER. v. a. Vieux mot. Être à l'aise & vêtu au large. Borel qui l'explique ainsi, en apporte pour exemple ces deux vers de Coquillard:

Pour mieux à l'aise vaneler,
On met étoupes par dedans la ceinture.

VANENG. s. m. Nom d'homme. *Vaningus.* S. *Vaneng* étoit apparemment du pays de Caux. Il y a différens fragmens de sa vie qui ont été donnés, partie par Bollandus au 9e de Janvier, & partie par le P. Mabillon, T. II. des *Acta SS. Benedict. p. 972.* En Poitou on l'appelle Varang, d'où vient l'Eglise & le Bourg de S. Varang.

VANEZA, VANNÈZA. Nom d'un village du Royaume de Léon en Espagne. *Vaneza.* Il est sur la riviere d'Orbegno, à deux lieues d'Astorga, vers l'orient méridional. On croit que ce lieu pourroit être l'ancienne Valata, petite ville des Vaccéens.

Il y a une autre *Vaneza* aux confins de la Galice, à dix lieues d'Astorga, & on prend ce dernier village pour l'ancienne *Petavonium Superatiorum*, ou *Paraonium*, petite ville des Asturiens Cis-montans. Maty.

☞ VANG. s. m. Mot qui signifie *roitelet*, *petit roi.* C'est le titre que l'Empereur de la Chine donne aux Chefs des Tartares Monguls qui sont sous son obéissance, auxquels il ne permet pas de prendre le titre de Kan qu'il se reserve.

☞ VANGAN. Ville de la Chine dans la province de Kiangsi, au département de Kiagan, de 2 d. 48′ plus occidentale que Péking, sous les 27 d. 28′ de lat. septent.

☞ VANGKIANG. Ville de la Chine dans la province de Kiangnan, département de Ganking, d'un degré plus occidentale que Péking, sous les 31 d. 15′ de lat. septent.

VANGEANCE. } *Voyez* { Vengeance.
VANGER. } *Voyez* { Venger.
VANGERESSE. } *Voyez* { Vengeresse.
VANGEUR. } *Voyez* { Vengeur.

VANILLE, ou BANILLE. s. f. Espèce de gousse longue d'environ un demi-pied, grosse comme le petit doigt d'un enfant, presque ronde, pointue par les deux bouts, de couleur obscure, d'une odeur balsamique & agréable, & d'un goût un peu âcre; elle contient des semences fort menues, noires, luisantes. Cette gousse est le fruit d'une plante haute de quatorze ou quinze pieds, qui rempe le long des murailles & des arbres voisins, & qui les embrasse. Ses feuilles sont longues, larges, semblabes à celles du plantain, mais plus grasses & plus longues. Ses fleurs sont noirâtres. Cette plante croît au Mexique. Les Indiens l'appellent *tlixochitl*, & la gousse *mecasulhil.* Les Espagnols appellent la gousse *vanilla*, ou *vaynillas*, à cause qu'elle a la figure d'une petite gaine. La *vanille* fortifie le cerveau & l'estomac, elle atténue les humeurs visqueuses, excite l'urine & les mois aux femmes. Elle entre dans la composition du chocolat; on s'en sert aussi pour parfumer le tabac.

On distingue trois sortes de *vanilles* qui ne sont peut-être que la même espèce qui varie selon le terroir, la culture, & le temps où elle a été cueillie. Ces trois espèces sont la *Pompona*, ou *Bova*, c'est-à-dire *Bouffie*, dont les gousses sont grosses & courtes: la *Vanille* de Leq, dont les gousses sont plus déliées & plus longues; & la *Simarona* ou *bâtarde*, dont les gousses sont plus petites de toute façon.

Il n'y a que la *Vanille* de Leq qui soit de bon aloi, & marchande.

VANITÉ. s. f. Suivant la force grammaticale du mot, c'est la même chose que manque de fondement, de solidité. *Vanitas*, *futilitas.* C'est en ce sens que l'on dit, que tout est *vanité* dans le monde. Salomon s'écrioit: *Vanité* des *vanités*, & tout est *vanité.* *Vanitas vanitatum, & omnia vanitas.* Agrippa a fait un Livre de la *vanité* des sciences. On ne laisse pas de courir après les biens du monde, quoiqu'on en reconnoisse la *vanité.* Ce qui sert à la *vanité*, n'est que *vanité.* Tout ce qui n'a que le monde pour fondement, se dissipe & s'évanouit avec le monde. Fléch.

Le mot de *vanité*, dans un sens moral, se prend dans une signification synonyme avec orgueil, & désigne, au moins dans l'usage ordinaire, un desir inquiet de se faire honneur des qualités qu'on a ou que l'on s'attribue: c'est une enflure du cœur qui grossit à l'infini, aux yeux de l'amour propre, les avantages que l'on a, ou que l'on croit avoir: une passion qui fait que nous voulons être estimés, & que nous desirons d'occuper la pensée de tout le monde. L'empire de la *vanité* comprend tous les hommes: celui de la présomption n'est pas tout-à-fait si étendu; il lui échappe quelques esprits du premier ordre. La *vanité* imite toutes les vertus, & sait se cacher sous des noms honorables, afin de ne point passer pour un vice.

Dans un sens plus rigoureux, & plus analogue à l'origine de l'expression, le mot de *vanité* désigne la

passion d'un homme qui cherche à se faire valoir par des qualités qu'il n'a pas. La sotte *vanité* semble être une passion inquiète de se faire valoir par les plus petites choses, ou de chercher du nom & de la distinction dans les sujets les plus frivoles & absolument étrangers à la personne qui s'en prévaut. C'est le caractère d'un petit esprit. L'homme ne pouvant renoncer au desir d'être estimé, & ne trouvant rien d'estimable en lui, se répand au dehors, & cherche à se faire honneur des choses extérieures, & étrangères à sa personne. On fait *vanité* de sa naissance, de sa fortune, de sa beauté, de tout ce qu'on a. Une secrète *vanité* nous fait croire que chacun a les yeux sur nous, quoique personne ne nous regarde. Fléch. Il n'y avoit point de femme dont la *vanité* n'eût été flatée de le voir attaché à elle. P. de Cl. Les soumissions de ceux qui servent les Rois, l'éclat de la fortune qui les environne, tout leur inspire la *vanité*, avant même qu'ils soient en âge de la connoître. Id. On parle peu quand la *vanité* ne fait pas parler. La Rochef. Nous n'avouons nos défauts que par *vanité*. Id. Si les fortunes élevées enivrent la *vanité* des uns, les fortunes abjectes révoltent la *vanité* des autres. Disc. d'Él. La *vanité* est si naturelle à tous les hommes, qu'il est presque injuste de la blâmer dans un Prince. S. Réal. Pourquoi faut-il que vos buffets gemissent sous le poids de tant de vases précieux qui ne servent qu'à montrer votre *vanité*, & à irriter celle des autres? Fléch. Une gloire ambitieuse ne souffre point de petites *vanités*. S. Évr. Une fausse modestie n'est guère moins rebutante qu'une sotte *vanité*. Bell. La *vanité* excite l'aversion naturelle de tous les hommes. Nic.

On dit proverbialement, qu'une once de *vanité* gâte un quintal de mérite.

Vanité, Orgueil, Présomption, Ostentation, &c. synonymes. La *vanité*, dit M. l'Abbé Girard, fait que nous voulons être estimés. L'homme vain se regarde dans les idées d'autrui. Avide d'estime, il desire d'occuper la pensée de tout le monde. On ne sauroit mieux le mortifier qu'en ne faisant aucune attention aux avantages dont il veut se faire honneur. *Voyez* les autres mots.

Sans vanité. Façon de parler adverbiale dont on se sert dans le style familier, quand on a à dire de soi quelque chose d'avantageux, ou d'extraordinaire. *Sans vanité* je sai ces sortes de choses-là mieux que lui. Acad. Fr.

VANITEUX, euse. adj. Qui a une vanité puérile ou ridicule. Trop de régularité dans les repas devient mauvaise humeur, ou foiblesse *vaniteuse*. *M. de Claville, Traité du vrai Mérite, p. 228 & 229 de la 2 édit.* Ce mot est répété à la page 355, où dans l'intervalle de la libéralité à la dissipation, l'on spécifie les générosités *vaniteuses*. C'est l'homme du monde le plus *vaniteux*. Il ne peut passer que dans le style familier.

Un Critique croit que *vanitueux* seroit meilleur que *vaniteux*, étant analogue à *voluptueux* & *majestueux*, qui signifient qui a de la volupté, de la majesté; *vanitueux*, signifieroit de même, qui a de la vanité; *vaniteux* n'a point d'analogie avec les autres termes de notre langue. Malgré l'observation, on dit *vaniteux* & non pas *vanitueux*.

VANNE. s. f. Est une palle, ventail ou fermeture de bois qui sert à arrêter & à conserver l'eau d'un écluse, d'un étang, d'un canal. *Aquarii canalis valvula.* On leve les *vannes* pour faire passer les bateaux. Ces ventaux se haussent & se baissent dans des coulisses, pour lâcher ou retenir l'eau d'un étang, d'une écluse, &c.

Du Cange dérive ce mot de *venna*, *vinna* & *benna*, qu'on a dit dans la basse Latinité en la même signification.

En Fauconnerie on appelle *vannes* les grandes plumes des ailes des oiseaux de proie.

Vanne. On nomme ainsi à Lyon, & dans quelques Provinces voisines, ce qu'on appelle ailleurs une Couverture ou Courte-pointe piquée.

VANNE, ou VENNE. Nom d'une petite rivière de France. *Venena*, *Veneta*. Elle passe à Sens.

Il y a une autre petite rivière de même nom dans la Provence, qui sort de la montagne de la Sainte Baume & arrose le territoire de Marseille.

☞ VANNEAU. *Voyez* Vaneau.

VANNER. v. a. Secouer, remuer le grain, le jetter en l'air avec un van pour le nettoyer, en séparant le grain d'avec les paillettes, la bale & les autres ordures. *Triticum ventilare.* Voilà du blé bien *vanné* & bien criblé.

Vanner les aiguilles. C'est après qu'elles ont été lessivées, c'est-à-dire, après qu'on les a lavées dans l'eau avec du savon, les faire ressuyer dans du son chaud un peu mouillé.

Vanné, ée. part.

VANNERIE. s. f. Métier, ou marchandise de Vannier. *Voyez* ce mot.

VANNES, VENNES. Nom d'une ville capitale de la Basse-Bretagne en France. *Veneti*, *Venetiæ*, *Dariorigum Venetorum*. Elle est sur le golfe de Morbihan, à deux lieues de la mer, & à vingt & une de Nantes, vers le couchant. *Vannes* est une ville assez jolie, Episcopale, suffragante de Tours, & on y voit le Château de l'Hermine, qui étoit un Palais des anciens Ducs de Bretagne. Maty. Valois, *Not. Gall. p. 591.* Long. 14 d. 35'. lat. 47 d. 40'.

Les îles de Vannes. *Insulæ Veneticæ.* Petites îles de la Bretagne. Elles sont dans la mer de Gascogne, entre Belleile & l'embouchure de la Loire. Les principales sont Heydic, Houat & les Cardinaux. On croit qu'elles sont celles qu'on appeloit anciennement, *Nescades insulæ*.

VANNET. s. m. En termes de Blason, c'est une coquille dont on voit le fond, parce qu'elle ressemble à un van à vanner.

En termes de Pêche on appelle *vannets* des filets que l'on tend en différentes manières sur la greve que le flux de la mer couvre.

VANNETTE. s. f. Panier rond dans lequel on vanne l'avoine, avant que de la donner aux chevaux.

VANNEUR. s. m. Celui qui vanne les grains. *Ventilator.*

☞ VANNIEN. Ville de la Chine dans la province de Kiangsi, au département d'Iaocheu.

VANNIER. s. m. Ouvrier qui fait des Vans & tous autres ouvrages d'osier, comme paniers, hottes, claies, cages, &c. Il vend aussi des pelles, boisseaux, soufflets, &c. *Ventilabrorum aut vasorum vimineorum propola, artifex.*

☞ VANNUNGAN. Ville de la Chine, sur la route de Canton à Péking, entre Cancheu & Pékitsiven.

☞ VAN-ROBEZ. On prononce assez communément *Varobez*, d'autres *Varobais*. Drap de *Van-robez*. Sorte de draps d'une excellente fabrique, les meilleurs qui se fabriquent en France. Cette manufacture est établie à Abbeville par le sieur Van-Robez, de qui ces draps ont pris leur nom.

On dit aussi absolument du *Van-robez*.

☞ VANS. Petite ville du bas Languedoc, Diocèse d'Usez.

VANTAIL. s. m. Manteau ou battant d'une porte, qui s'ouvre des deux côtés. *Valva*, *valvula*. On appelle aussi *vantaux* de fenêtres, les volets qui ferment une fenêtre de haut en bas.

Vantail, se disoit aussi autrefois d'une partie de l'habillement de tête par où le Cavalier respiroit.

☞ VANTARD. s. m. Terme du style familier. Qui se vante indiscrétement. La Bruyere se plaint de la proscription de ce mot. On ne lui a rien substitué.

VANTELER. v. a. Vieux mot. Il s'est dit d'un étendard que l'on voyoit ondoyer.

VANTER. v. a. Prôner quelqu'un. *Laudibus efferre; prædicare.* On ne sauroit trop *vanter* Homère & Virgile. Tous ces Philosophes si *vantés* de l'Antiquité ont eu de grandes foiblesses. Ton nom est du Midi jusqu'à l'Ourse *vanté*. Boil.

Nicod prétend que ce mot vient de *venditare*, aussi bien que Vossius, & Ménage après eux.

On dit aussi, se *vanter*, se louer soi-même, se glorifier. *Jactare se, extollere se.* Les Poëtes sont sujets à se *vanter*; & Malherbe sur-tout. Cicéron & Balzac se sont bien *vantés* dans leurs Ouvrages. Pourquoi *vanter* vos prouesses à tout propos? cela sent le fanfaron.

faron. M. Sc. Le François se *vante* de ce qu'il a fait, l'Espagnol de ce qu'il fera. S. Évr. Chacun *vante* son cœur ; c'est une *vanité* à la mode. S. Évr. Les Bergers ne sauroient *vanter* que leurs amours. Font.

Vanter, louer, considérés dans une signification synonyme. Voici les nuances que M. l'Abbé Girard observe entre ces mots. On *vante* une personne pour lui procurer l'estime des autres ; ou pour lui donner de la réputation. On la *loue* pour témoigner l'estime qu'on fait d'elle, ou pour lui applaudir.

Vanter, c'est dire beaucoup de bien des gens, & leur attribuer de grandes qualités, soit qu'ils les aient ou qu'ils ne les aient pas. *Louer*, c'est approuver avec une sorte d'admiration ce qu'ils ont dit, ou ce qu'ils ont fait, soit que cela le mérite, ou ne le mérite point. On *vante* les forces d'un homme, on *loue* sa conduite.

Le mot de *vanter* suppose que la personne dont on parle est différente de celle à qui la parole s'adresse ; ce que le mot de *louer* ne suppose point.

Les Charlatans ne manquent jamais de se *vanter* ; ils promettent toujours plus qu'ils ne peuvent tenir, ou se font honneur d'une estime qui ne leur a pas été accordée. Les personnes pleines d'amour propre se donnent souvent des *louanges* ; elles sont ordinairement très-contentes d'elles-mêmes.

Il est plus ridicule, selon mon sens, de se *louer* soi-même que de se *vanter*; car quand on se *vante* par un grand desir d'être estimé, c'est une vanité qu'on pardonne ; mais quand on se *loue* par une grande estime qu'on a de soi, c'est un orgueil dont on se moque.

Quand ce verbe est suivi de la préposition *de*, ou précédé de la particule relative *en* ; il signifie, se faire honneur d'une chose. Il se *vante* de lui avoir rendu plusieurs services. Il l'a souvent obligé ; il s'en *vante*.

Se Vanter signifie quelquefois prendre une chose sur soi, en répondre, se faire fort de ... *Aliquid in se recipere*. Il se *vante* de faire réussir cette affaire.

On dit proverbialement, il fait bon battre glorieux, il ne s'en *vante* pas.

Vanté, ée. part.

VANTERIE. s. f. Discours trop avantageux de soi-même ; louange qu'on se donne à soi-même, & qui marque de la vanité. *Jactatio, jactantia*. Le reproche qu'on fait aux Gascons, roule sur leur continuelle *vanterie*. La *vanterie* est fort déplaisante, parce qu'elle éleve celui qui se vante au-dessus des autres. M. Esp. La *vanterie* est une vanité grossière, & qui rend les hommes méprisables & ridicules. Id.

VANTERRE. s. m. Vieux mot. Vanteur. On a dit aussi, *Faire vantisson*, pour dire, se vanter.

VANTEUR. s. m. Celui qui se vante. Les grands *vanteurs* sont d'ordinaire de grands menteurs. *Jactator, ventosus*. Ce mot n'est pas reçu. *Vantard* est admis dans le style familier.

VANTILLER. v. a. Terme de Charpentier. Mettre des dosses, ou de bonnes planches de deux pouces d'épais pour retenir l'eau.

VAO

☞ VA-OUTRE. Terme de Chasse, dont se sert le valet de limier, lorsqu'il alonge le trait à son limier, & le fait marcher devant lui pour quêter.

VAP

VAPEUR. s. f. Du Latin *vapor*. Terme de Physique. On appelle *vapeurs*, les particules les plus déliées de l'eau ou des choses humides élevées dans l'atmosphère terrestre par l'action du soleil ou par celle des feux souterrains.

L'action du soleil jointe à celle des feux souterrains sépare de l'eau les particules les plus déliées : ces petites molécules que quelques Physiciens regardent comme autant de petits balons vides, devenues plus légères qu'un pareil volume d'air, s'élevent dans l'atmosphère par les loix de l'hydrostatique, & vont se réunir dans une région où elles sont en équilibre avec un air moins pesant que celui que nous respirons aux environs de la terre.

Ces *vapeurs* forment les nuages, les brouillards, la pluie, la neige, la grele, la rosée, le serein, & tout ce qu'on appelle météores aqueux. *Voyez* ces mots.

Quelques-uns confondent les *vapeurs* avec les *exhalaisons*, & emploient indifféremment ces mots l'un pour l'autre. Mais pour parler correctement, il ne faut appeler *vapeurs* que les particules qui se détachent des corps humides ; & *exhalaisons*, les particules qu'envoient les corps secs, comme le soufre. *Voyez* Exhalaison.

Vapeur, en Peinture. Lorsque la perspective aërienne est bien entendue dans un tableau, & qu'il y regne un très-léger brouillard qui rend les objets tendres & *flous*, on dit : il regne une belle *vapeur* dans ce tableau ; ces objets sont tendres & *vaporeux*. Vauvermans & Claude Lorrain excelloient en cette partie. Encyc.

Vapeurs, en Médecine. C'est ainsi qu'on appelle les affections hypocondriaques & hystériques, parce qu'on les croit causées par des *vapeurs* subtiles qui s'élevent des parties inférieures de l'abdomen, particulièrement des hypocondres & de la matrice vers le cerveau qu'elles troublent, & remplissent d'idées extravagantes. Cette maladie dans les hommes s'appelle *affection hypocondriaque*, & dans les femmes, *affection* ou *suffocation hystérique*, *mal de mere*.

On attribue aujourd'hui ces *vapeurs*, non aux prétendues fumées élevées de l'estomac ou du bas ventre vers le cerveau, dont l'idée paroît combattue par la théorie & l'anatomie ; mais aux mouvemens spasmodiques des nerfs. L'irritation des fibres nerveuses des viscères contenus dans le bas ventre, du foie, de la rate, de la matrice, affecte sympathiquement le cerveau par la communication de la huitième paire de nerfs avec le grand nerf intercostal ; & cette communication est la cause unique de ce qu'on appelle *vapeurs* & des symptômes étranges qui les accompagnent.

Aussi tout ce qui peut altérer, vicier le suc nerveux, est capable de procurer cette maladie, une vie molle, oisive, les plaisirs habituels, la bonne chère, les passions fortes, un travail d'esprit continuel, &c. Rarement voit-on les *vapeurs* attaquer les gens de la campagne, accoutumés à un exercice manuel, aux travaux pénibles, & à une vie sobre.

On dit dans la même acception que les *vapeurs* du vin montent au cerveau & troublent la raison.

On donne encore le nom de *vapeurs* à une certaine maladie dont l'effet ordinaire est de rendre mélancolique, quelquefois même de faire pleurer ; qui resserre le cœur & embarrasse la tête.

Bain de Vapeurs, en Chimie. *Voyez* Vaporeux.

Vapeur se dit figurément des choses qui ont quelque rapport avec les parfums. Il est difficile que la *vapeur* de cet encens perpétuel qu'on donne aux Grands, n'étouffe leur vertu naissante, & qu'ils ne viennent à confondre la grandeur avec l'orgueil. Fléch.

On dit aussi au figuré des choses subtiles, passagères & de peu de durée, que ce n'est qu'une *vapeur*. *Vapor*. L'ame des bêtes n'est qu'une légère *vapeur*. Ce songe, cette apparition s'en est allé comme une *vapeur*.

Vapeur, dite simplement : en termes de Philosophie hermétique, c'est le Mercure hermétique, qui s'éleve en l'air en forme de *vapeur*. Dic. Herm.

Vapeur potentielle du Métal : c'est son ame, sa splendeur & son essence.

VAPORATION. s. f. Terme de Chimie, qui se dit de l'action de la vapeur. *Vaporatio, exhalatio*. Il se fait un bain qu'on appelle de *vaporation*, ou *vaporatoire*, qui fait agir la chaleur, ou l'humidité d'une vapeur sur un autre corps qu'on veut échauffer ou humecter.

VAPOREUX, euse. adj. Épithète qui s'applique à certaines choses qui étant reçues dans le corps humain y causent des vapeurs. *Vaporosus, vaporifer*. Le lait est *vaporeux*. La caffé est *vaporeuse*.

En Chimie on appelle bain *vaporeux*, plus ordinairement bain de *vapeurs*, une distillation dans laquelle le vaisseau où sont renfermées les matières à distiller, est échauffé par les vapeurs de l'eau bouillante ; c'est-à-dire, qui se fait dans des vaisseaux disposés l'un au-

dessus de l'autre de telle manière, que la vapeur qui s'éleve de l'eau contenue dans celui de dessous, échauffe la matière renfermée dans celui qui est placé au-dessus. *Balneum vaporosum.* Le *bain de vapeurs* est fort propre pour la distillation des eaux odorantes, & pour tirer l'esprit de vin.

On dit, prendre le bain *vaporeux*, ou plutôt le bain de *vapeurs*, pour dire, recevoir les *vapeurs* qui s'élevent d'une matière liquide qui a été mise sur le feu: recevoir sur son corps les *vapeurs* d'une eau minérale chaude.

V A Q

VAQUANCE, VAQUANT. *Voyez* VACANCE, VACANT.

VAQUER. v. n. Être vide, n'être point rempli, occupé. *Vacari, cessare, otiari.* Il y a un appartement qui *vaque* dans cette maison, un lit qui *vaque* dans cet Hôpital, dans cette infirmerie. En ce sens on se sert plus souvent du participe. Un appartement *vacant*, un lit *vacant.*

VAQUER, se dit par extension des Charges, des Bénéfices, des Commissions. *Cessare, vacare.* Après la mort d'un tel Pape, le S. Siége *vaqua* trois mois. Cette Charge a *vaqué* par mort, par résignation, par forfaiture. Ce Bénéfice a *vaqué* par dévolut, il *vaque* en régale.

On dit qu'une charge *vaque* aux parties casuelles, pour dire qu'elle est à vendre aux parties casuelles, où elle est tombée, parce que celui qui la possédoit n'a pas payé le droit annuel.

VAQUER, en parlant des Tribunaux, signifie, ne point tenir ses séances. *Feriari.* Le Parlement *vaque* pendant tel temps, pour dire que ses fonctions ordinaires cessent pendant ce temps-là. *Voyez* VACATIONS, VACANCES.

VAQUER à quelque chose, se dit dans une acception tout-à-fait différente. Il signifie alors, satisfaire, remplir quelque devoir, s'adonner à une chose. *Incumbere, operam dare, navare.* Ce saint homme *vaque* tous les jours deux heures à l'oraison. Le reste du temps il *vaque* à la conversion des Hérétiques, à la consolation des affligés, à l'assistance des malades. Ce Docteur *vaque* continuellement à l'étude. Ce Magistrat *vaque* avec grand soin aux affaires de la police.

VAQUETTES. s. f. pl. Peaux de petites vaches dont il se fait un assez grand commerce à Smirne.

VAQUEVILLE. *Episcopi villa.* Bourg de France dans le Pays Messin, au Bailliage de Vic.

V A R

VAR. Nom d'une rivière de la Provence, en France. *Varus.* Elle a sa source dans le Comté de Nice, baigne Guillaumes, Entrevaux & le Brock en Provence, & se décharge dans la mer Méditerranée, environ à une lieue de Nice, vers le couchant. Le *Var* ne sépare pas la France de l'Italie, comme quelques-uns prétendent, puisque le Comté de Nice, qui est presque tout au levant du *Var*, est une contrée de la Provence, quoiqu'elle soit sous la domination du Duc de Savoye. MATY.

VARADAT. *Voyez* BARADAT.

VARADIN. *Voyez* WARADIN.

VARAGIO, VARAGGIO. Nom d'un bon village de l'État de Gènes. *Varagium, Varago, Voragium, Vorago*, anciennement *Vicus Virginis.* Il est sur la côte, à deux lieues de Savonne, vers le levant. MATY.

VARAIGNE. s. f. On appelle *Varaigne* dans les marais salans, l'ouverture par laquelle on introduit l'eau de la mer dans le premier réservoir de ces marais qui s'appelle le *Jas.* La *Varaigne* s'ouvre & se ferme à peu près comme on fait avec la bonde des étangs. On ouvre la *Varaigne* dans les grandes marées de Mars, puis on la referme quand la mer vient à bailler, afin de tenir les Jas pleins d'eau.

VARALLO. Nom d'un Bourg du Duché de Milan. *Varallum.* Il est dans le Novares, sur la Sessia, à trois lieues d'Orta, vers le couchant. MATY.

VARAMBON. Ville de France, au Pays de Bresse, près de la rivière d'Ain.

VARANDER. v. a. Terme de Marine, qui signifie, égouter & sécher le hareng, & le mettre en état d'être mis en caque. *Harengos exsiccare.*

VARANG. s. m. Nom d'homme. *Voyez* VANENG.

VARANGUAIS. s. f. Terme de Marine. Nom que les Levantins donnent aux marticles. Ce sont de petites cordes disposées par branches en façon de fourches qui viennent aboutir aux poulies que l'on appelle *Araignées. Voyez* MARTICLES.

VARANGUE. s. f. Terme de Marine. C'est la première des trois pièces qui font la côte d'un navire, & qui est entrée dans la quille pour former le fond ou le plat du vaisseau. *Navales costæ.* Les *varangues* plates sont les *varangues* de fond. La maîtresse *varangue* est la plus longue, & celle qui est posée sous le maître beau. On l'appelle autrement *maîtresse côte*, ou *premier gabarit*, sur l'Océan; ou sur la Méditerranée, *madière.* Elles se mettent de travers à angle droit entre la quille & la contrequille, autrement dite *carlingue* ou *escarlingue.* Les *varangues acculées* sont celles qui sont rondes en dedans, & qui ont plus d'épaisseur ou de hauteur que la quille, qui sont placées en allant vers les deux extrémités du navire, qui augmentent toujours jusqu'à ce que la trop grande hauteur du bois oblige de placer les fourcats. Les bâtimens courts de *varangues* sont ronds de carène, & tirent plus d'eau que ceux qui sont larges de *varangues*, & qui ont les *varangues* plates. Les *varangues* plates sont celles qui ont moins de rondeur que les autres. On appelle un vaisseau qui a le fond plat, un vaisseau à plate *varangue.*

VARANO. Nom d'un lac du Royaume de Naples. *Varanus lacus*, anciennement *Gerne.* Il est sur la côte de la Capitanate, à deux lieues de Rodi, vers le couchant. Ce lac a cinq lieues de circuit, & il se décharge dans le golfe de Rodi par un petit canal. MATY.

VARASDIN. Ville & Comté. *Voyez* WARASDIN.

VARASSE. s. f. Bête devorante qui se trouve dans l'île de Madagascar. Elle a une grosse & longue queue, & le poil pareil à celui d'un loup. Il est à-peu-près de la grosseur d'un renard.

VARAUCOCO. s. m. Plante de l'île de Madagascar, qui s'entortille autour des grands arbres. Son fruit est gros comme une pêche, de couleur violette, doux, bon à manger, & ayant au milieu quatre gros pepins. Son bois sert à faire des cerceaux pour des seaux & des barils; mais il se pourrit au bout d'un an. Il sort de son écorce une gomme rouge comme du sang, qui est un peu résineuse. Son écorce du milieu qui est de couleur nacarate, & d'une épaisseur médiocre, se fond à la chandelle, de même que la gomme laque, & rend une odeur semblable. *Varaucoco.*

VARAX. Nom de lieu. *Varasci.* Il est en Franche-Comté, & a titre de Comté. Valois, *Not. Gall. p. 585.*

VARBURG, ou WARBURG & VARBOURG. Nom d'une petite ville de Suisse. *Arburgum, Varburgum.* Elle est près de l'endroit où l'Aar reçoit le Wiger, & dépend du Canton de Berne. Elle a un beau château, des foires & un commerce considérable.

VARCÉVO. Nom d'un petit bourg de la Dalmatie. *Varcevum.* Il est au milieu du chemin de Zara, à Scardone, & on le prend pour la ville nommée anciennement *Collentum.* MATY.

VARDARI. Nom de la plus grande rivière de la Macédoine. *Fluvius Vardarius, Bardarius*, anciennement *Axius.* Elle a sa source dans les montagnes qui la séparent de l'Albanie, & coule vers le levant. Elle baigne Sturachie, reçoit la Vistritza du côté du midi; la Véra de celui du nord, & se décharge dans le golfe de Salonichi, à deux lieues de la ville de ce nom, vers le couchant au bourg de *Vardarie*, nommé anciennement *Axium.* MATY.

VARDE. Nom de lieu. *Warandra.* Il est en France sur les confins du Vexin & du Beauvaisis, entre Gisors & Gournai. On trouve Warindra & Guarandra dans quelques vieux titres. Valois, *Not. Gall. p. 629.*

☞ VARDING. s. m. Petite monnoie qui a cours en Livonie. Le *varding* vaut environ cinq liards de notre monnoie.

VARDOGNA. Nom d'une petite ville de la Zaconie, en

Morée. *Vardogna*. Elle eſt dans l'ancienne Arcadie, vers les confins du Duché de Clarence, au couchant du lac & du bourg de Freno. Maty.

VARE. *Voyez* Varre.

VARECH. ſ. m. Terme de Coutume. C'eſt une herbe qui croît en mer ſur les rochers, & que la mer arrache en montant, & jette ſur les bords. *Fucus ex aquâ ejectitius*. Les Riverains s'en ſervent pour engraiſſer leurs terres. Cette herbe eſt ainſi appelée ſur les côtes de Normandie. Sur celles de Bretagne on la nomme *goëmon*, & ſur les côtes du pays d'Aunis *ſar*. Tout ce que la mer jette ſur ſes bords, ſoit de ſon cru, ſoit qu'il vienne de bris & naufrage, ſans rapport à cette herbe eſt appelé *varech* ſur les côtes de Normandie; & dans cette Province, les droits que les Seigneurs des fiefs voiſins de la mer prétendent ſur les effets qu'elle pouſſe ſur ſon rivage, eſt appelé droit de *varech*. L'ancienne Coutume de Normandie dit, que *tout ce que l'eau aura jetté ou bouté à terre, eſt varech*. Et par l'art. 596. de la nouvelle Coutume ſous le mot de *varech*, ſont compriſes toutes choſes que l'eau jette à terre par tourmente & fortune de mer, ou qui arrivent ſi près de terre, qu'un homme à cheval y puiſſe toucher avec ſa lance. Celles qui ſont plus éloignées, appartiennent au Roi, par droit de bris, quand elles ne ſont point reclamées. On l'appelle en d'autres lieux *choſe du flot*, *droit de bris* ou de *naufrage*. Les réglemens pour le *varech* ſont contenus au titre 10 du Liv. 4. de l'Ordonnance de la Marine. Il eſt défendu de couper le *varech* la nuit & hors des temps réglés.

On l'appelle autrement *vraicq*, & ce mot vient, ſelon Du Cange, de *wrekum*, *quaſi derelictum*, d'un mot Saxon qui ſignifie *abandonner*. On a dit auſſi *warech*. Ménage tient que ce mot vient de l'Anglois *vrac*, qui ſignifie *bris & naufrage*. C'eſt un vieux mot Norman, ou Danois, que les Normans ont porté en Angleterre. Dans ce ſens Stanfor Anglois dit, que le Roi d'Angleterre a droit de *varech* par tout ſon Royaume: *Rex habet varechum per totum regnum*.

En terme de Marine on appelle *varech*, un vaiſſeau ſubmergé, coulé à fond.

VAREILLES. Nom de lieu. *Valiliæ*. Il eſt proche de Sens, & il y avoit autrefois un Monaſtère de S. Remi, qui fut brûlé par les Normans.

Ce nom eſt formé du Latin en changeant l'*l* en *r* comme dans Roſſignol, Orme, &c. Valois, *Not. Gall.* p. 523.

VARENDORP. *Voyez* Warendorp.

VARENNE. ſ. f. Plaine inculte, étendue de pays uni qui ne ſe fauche ni ne ſe laboure; fond plat entre des coteaux. *Planities, planum fundum, æquor*. Les habitans de ce village mènent paître leurs beſtiaux dans la *varenne* où il y a de bons pâturages. C'eſt ainſi qu'on dit la *varenne* du Louvre, pour marquer une certaine étendue que le Roi ſe réſerve pour la chaſſe. Capitaine de la *varenne* du Louvre.

On appelle auſſi *Varenne* du Louvre, la Juriſdiction qui ſe tient au Louvre, établie pour la conſervation de la chaſſe dans les plaines qui ſont à ſix lieues à la ronde de Paris.

Ce mot vient du Latin *warenna*, qui ſignifioit *garenne*, & a été dit tant dans les forêts pour la nourriture des lapins que dans les étangs, viviers & autres eaux pour la nourriture des poiſſons; & on appelle *libera warenna*, la permiſſion de chaſſer & de pêcher: ce qui vient de l'Allemand *wahren*, qui ſignifie *garder & défendre*.

Varenne. ſ. f. Terme de Commerce. Meſure des grains, dont on ſe ſert en quelques lieux de la Savoye, particulièrement à la Rochelle. La *varenne* peſe 31 livres poids de Genève.

Varenne. Nom de rivière & de lieu. *Varenna*, *Guarenna*. Elle eſt en Normandie, dans le pays de Caux, & donne ſon nom à un bourg ſitué ſur ſon bord, & qui avoit autrefois titre de Comté. Valois, *Not. Gall.* p. 237.

VARENNES. Nom de pluſieurs lieux en France. *Varennæ*. Il y a *Varennes* en Bourbonnois ſur l'Allier, à cinq lieues au-deſſus de Moulins. *Varennes*, en Bourgogne dans le Mâconnois, on le nomme ordinairement Saint Jangoul. *Sancti Gengulfi oppidum*. *Varennes*, ou la *Varenne* Saint Maur dans l'Iſle de France & aux confins du Pariſis. Ces lieux ſont ainſi nommés, parce que c'étoient autrefois des garennes. Car *Varennes* & *Garennes* ſont la même choſe.

VARÈSE. Nom de lieu. Il y a deux bourgs de ce nom dans la Lombardie; l'un ſur la côte orientale de Gènes; l'autre eſt dans le Milanois, ſur l'Olona, à trois lieues de Como, vers le couchant. *Variſinum*, *Varetium*, *Baretium*. Le dernier eſt quelquefois appelé *Valéſe*, en Latin *Valleſium*, *Vallexium*, c'eſt-à-dire, la ſortie de la vallée. Maty.

VARET. ſ. m. Terme de Marine. C'eſt ainſi qu'on appelle un vaiſſeau coulé à fond. On dit *varech*, & non pas *varet*.

Dans pluſieurs cantons de Normandie on appelle *varet*, une terre qui demeure en jachère depuis le mois de Mars qu'on l'a défrichée juſqu'en Octobre. Dans l'intervalle elle reçoit pluſieurs labours.

VARGE. ſ. m. Vieux mot. Larron. Borel. *Fur, latro; Vargus, Varingus*. Voyez Varinge.

VARHEL, ou VECZEL. Nom d'un bourg de la Tranſilvanie, ſitué à douze lieues d'Hermanſtat, vers le midi occidental. *Varhellum*, *Varhar* eſt l'ancienne *Ulpia Trajana*, *Zarmigethuſa*, ou *Zarmiſogethuſa*, capitale de la Dace. Maty.

VARI. ſ. m. Petit poids en uſage parmi les anciens Habitans de Madagaſcar, ou île Dauphine. Le *vari* peſe environ un demi gros poids de marc.

VARIABLE. adj. de t. g. Qui eſt tantôt d'une façon, tantôt d'une autre; qui éprouve pluſieurs changemens ſucceſſifs. *Varius*, *varians*, *mutabilis*. On le dit du temps, des ſaiſons, du vent, de la fortune, de l'eſprit. L'eſprit de l'homme eſt *variable*. Un homme eſt *variable* dans ſes opinions. Temps *variable*. *Varians cœlum*.

Dans le calcul différentiel on appelle quantités *variables*, celles qui augmentent ou diminuent continuellement, comme les ſinus, les appliquées, les ordonnées, les abſciſſes, &c. quantités conſtantes, celles qui ſont toujours les mêmes, pendant que les autres changent, comme le paramètre & le parabole, le diamètre du cercle, &c. *Voyez* l'Analyſe des infiniment petits. La portion infiniment petite dont une quantité *variable* augmente ou diminue continuellement, en eſt appelée la différence. C'eſt par le calcul de ces ſortes de différences qu'on a beaucoup perfectionné la Géométrie des lignes courbes.

Quelques-uns au lieu de quantités *variables*, diſent *fluentes*, & donnent le nom de fluxion à la différence infiniment petite dont une *variable* augmente ou diminue continuellement.

VARIANA, ou BRANNICERO. Nom de lieu. *Tariana*. C'étoit anciennement une petite ville de la baſſe Mœſie. Ce n'eſt maintenant qu'un village de la Bulgarie, ſitué près du Danube, à ſix lieues au-deſſus de Nicopoli. Maty.

VARIANT, ante. adj. Qui eſt tantôt d'une façon, tantôt d'une autre, qui change à tout moment. *Varians*, *mutans*. Les couleurs de l'Iris ſont *variantes*, dépendent de la diſpoſition du ſoleil & de la nuée. Ce Juge eſt fort irréſolu & *variant* en ſes opinions. Il a peu d'uſage.

VARIANTE. ſ. f. Plus ordinairement employé au pluriel. On appelle *variantes*, les diverſes leçons d'un même texte. On a donné une édition du Nouveau Teſtament où l'on a mis toutes les *variantes* à chaque page. Les *variantes* ne ſervent guère qu'à groſſir les volumes. Au lieu de s'amuſer à copier des *variantes*, on feroit beaucoup mieux d'épurer le texte des Auteurs. J'aime mieux, dit l'Abbé Des Fontaines, une note où il y a du bon goût & du bon ſens, que cent *variantes*.

VARIATION. ſ. f. L'Académie en fait un ſynonyme de changement: notion qui n'eſt pas exacte. La *variation*, dit M. l'Abbé Girard, conſiſte à être tantôt d'une façon, tantôt d'une autre. *Variatio*: au lieu que le changement conſiſte ſeulement à ceſſer d'être le même. Il y a de la *variation* dans les ſentimens de quelqu'un

quand il les abandonne & les reprend successivement. Il change au contraire d'opinion quand il rejette celle qu'il avoit embrassée pour en suivre une nouvelle. Les *variations* sont ordinaires aux personnes qui n'ont point de volonté déterminée. La *variation* des témoins dans leurs dépositions. Les *variations* des Hérétiques rendent leur doctrine suspecte. Toutes les fois qu'on a vu des *variations* parmi les Chrétiens, on les a regardées comme des marques de fausseté; car la vérité a toujours un langage uniforme. Boss. dans son Histoire des *variations*.

VARIATION, Variété. Les changemens successifs dans le même sujet font la *variation*. La multitude des objets fait la *variété*. Ainsi l'on dit, la *variation* du temps, la *variété* des couleurs. Il n'y a point de Gouvernement où il n'y ait eu des *variations*.

VARIATIONS, se dit en Rhétorique tant des figures que de la voix. *Variatio figurarum*, *vocis inflexio*. La *variation* des figures, & la *variation* de la voix selon les figures, est le véritable moyen de charmer des Auditeurs.

En fait de Musique, on appelle *variation* les différentes manières de jouer, ou de chanter un air, soit en subdivisant les notes en plusieurs de moindre valeur, soit en y ajoutant des agrémens, &c. de manière cependant qu'on puisse toujours connoître le fond de cet air, que l'on nomme le simple, au travers, pour ainsi dire, de ces enrichissemens, que quelques uns nomment broderies. Ainsi, par exemple, les différens couplets des Folies d'Espagne, des chaconnes, des passacailles, quelquefois des gavottes, &c. sont autant de *variations*: ainsi ces doubles ou seconds couplets des airs du vieux du Bousset, de MM. Lambert, Bacilly, &c. comme aussi quantité de diminutions de courantes, de gavottes & autres pièces de luth, de clavecin, &c. sont de véritables *variations*. On trouve souvent ce terme dans les Livres des Italiens, sur-tout dans ceux qui contiennent des pièces à violon seul. BROSSARD.

VARIATION de la Lune. En termes d'Astronomie, la variation de la Lune, dont parle Bouillaud & qu'il désigne par le mot de *réflexion*, est la troisième inégalité du mouvement de la Lune; celle par laquelle le vrai lieu de cette planète, excepté dans les quadratures, diffère de celui qu'on avoit trouvé par les deux premières équations. Tycho a observé le premier cette *variation* entre les deux inégalités que l'on avoit déja remarquées dans son mouvement. Il assure que la *variation* de la Lune n'est jamais moindre de 40 minutes 30 secondes. M. Newton croit que la *variation* de la Lune vient en partie de la forme de l'orbite de la Lune, qui est une ellipse, & en partie par l'inégalité des parties de l'espace que la Lune décrit dans un rayon tiré jusqu'à la terre. *Voyez* la 29[e] Proposition du III[e] livre de ses Principes. Il détermine la grandeur moyenne de cette *variation* à 35 minutes, neuf secondes.

On y parle aussi de la *variation* de l'ombre de la terre, car le diamètre de cette ombre diminue, lorsque le soleil est plus proche de la terre. *Variatio*. Il faut considérer cette *variation*, lorsqu'on calcule les éclipses de la Lune.

En termes de Marine, on appelle la *variation* de la boussole, *variation* de l'aiguille, *variation* du compas, ou déclinaison de l'aiguille, la déviation de l'aiguille aimantée par rapport à la vraie direction au nord, soit que cette déviation se fasse vers l'ouest, soit qu'elle se fasse vers l'est: c'est à-dire que l'aiguille de la boussole ne regarde pas droit vers le nord, mais décline vers l'orient, ou vers l'occident, tantôt plus, tantôt moins. Dans un temps obscur, quand on ne voit ni étoiles ni soleil, l'aiguille aimantée montre le nord aux navigateurs; mais cette aiguille ne montre pas toujours le même nord. Elle varie, & bien loin qu'elle soit également conforme aux vrais poles du monde, elle n'est pas toujours d'accord avec elle-même. C'est ce manque de conformité qu'on appelle *variation*. Quelquefois, ou en quelques endroits, elle décline à l'orient, ailleurs elle décline à l'occident. C'est ce qu'on appelle déclinaison ou *variation* orientale ou occidentale.

Cette *variation* va quelquefois jusqu'à seize degrés & plus, selon les divers parages. On l'a observé de 22 degrés vers le grand banc de Terreneuve. Sur les premières observations de cette *variation*, on crut qu'on pouvoit reconnoître les longitudes par ce moyen, parce qu'on fut persuadé, que la *variation* une fois observée dans un pays, seroit toujours la même dans le même pays. C'est là-dessus qu'est fondée la *Mécométrie* de l'aimant, & plusieurs tables & hypothèses sur l'aimant; ce qu'on supposoit s'est trouvé faux. La *variation* de l'aiguille étoit autrefois du côté de l'orient; elle est maintenant du côté de l'occident, & même elle n'avance pas également tous les ans. En 1701 le 20 de Septembre M. de la Hire la trouva de 8 degrés 25 minutes nord-ouest, à l'Observatoire de Paris. Si la *variation* de l'aiguille étoit certaine & réglée, on auroit la science des longitudes. On dit, la *variation* est nord-est ou nord-ouest de tant de degrés, c'est-à-dire, l'aiguille détourne du nord vers l'orient ou l'occident de tant de degrés. *Voyez* BOUSSOLE.

Voici comment on peut trouver la *variation*. Environ trois heures avant ou après midi, avant la déclinaison du soleil, sa hauteur & la latitude du lieu où vous faites l'observation, trouvez son véritable azimut, trouvez aussi l'azimut magnétique du soleil, la différence de leur distance du méridien sera la *variation* de l'aimant. On la connoît encore par l'observation de l'amplitude vraie, & de l'amplitude magnétique du soleil. Car si elles sont toutes deux de même espèce, c'est-à-dire, toutes deux nord, ou toutes deux sud, leur différence sera la *variation*. Et si elles sont deux espèces différentes, c'est-à-dire, l'une nord, & l'autre sud, leur somme sera la *variation*. HARRIS.

TABLE

Des Observations de la Variation de l'Aimant, faites en différens temps & en différens lieux, tirée du Dictionnaire Anglois des Sciences & des Arts de M. Harris.

Noms des Lieux.	Longitudes prises sur celles de Londres.			Latitude.			Années de Jésus-Christ.	Variation observée.		
	Deg.	*Min.*		*Deg.*	*Min.*			*Deg.*	*Min.*	
Londres	00.	00.		51.	32.	N.	1580.	1.	15.	Est.
							1622.	6.	00.	E.
							1634.	4.	5.	E.
							1672.	2.	30.	O.
							1683.	4.	30.	O.
Paris	2.	25.	E.	48.	51.	N.	1640.	3.	00.	E.
							1666.	0.	0.	
							1681.	2.	30.	O.
Vranipourg	13.	00.	E.	55.	54.	N.	1672.	2.	35.	O.
Copenhague	12.	53.	E.	55.	41.	N.	1649.	1.	30.	E.

Nom des Lieux.	Longitudes prises sur celles de Londres.			Latitude.			Années de Jésus-Christ.	Variation observée.		
	Deg.	Min.		Deg.	Min.			Deg.	Min.	
Dantzick	19.	0.	E.	54.	23.	N.	1679.	7.	0.	O.
Montpellier	4.	0.	E.	43.	3.	N.	1674.	1.	10.	O.
Brest	4.	25.	O.	48.	28.	N.	1680.	1.	45.	O.
Rome	13.	0.	E.	41.	50.	N.	1681.	5.	0.	O.
Bayonne	1.	20.	E.	43.	30.	N.	1680.	1.	20.	O.
A la Baie d'Hudson	79.	40.	O.	51.	00.	N.	1668.	19.	15.	O.
Dans le détroit d'Hudson	57.	00.	O.	61.	00.	N.	1668.	29.	30.	O.
Dans la Baie de Baffin. Selon Thom-Smith	80.	0.	O.	78.	00.	N.	1616.	57.	00.	O.
Sur Mer	50.	0.	O.	38.	40.	N.	1682.	7.	30.	O.
Sur Mer	31.	30.	O.	43.	50.	N.	1682.	5.	30.	O.
Sur Mer	42.	00.	O.	21.	0.	N.	1578.	0.	40.	E.
Au Cap Saint Augustin	35.	0.	O.	8.	0.	S.	1670.	5.	10.	E.
Sur Mer à l'embouchure de la Riv. de la Plata	58.	0.	O.	39.	30.	S.	1670.	20.	30.	E.
Au Cap Frio	41.	10.	O.	22.	40.	S.	1670.	12.	10.	E.
A l'entrée orientale du détroit de Magellan	68.	0.	O.	52.	30.	S.	1670.	17.	00.	E.
A l'entrée occidentale du même détroit	75.	0.	O.	53.	0.	S.	1670.	14.	10.	E.
A Baldivia, ou la Conception, au Chili	73.	0.	O.	40.	0.	S.	1670.	8.	10.	E.
Au Cap des Aiguilles	16.	30.	E.	34.	50.	S.	1622.	2.	0.	O.
							1675.	8.	0.	O.
En Mer	1.	00.	E.	34.	30.	S.	1675.	0.	0.	
En Mer	20.	0.	O.	34.	0.	S.	1675.	10.	30.	E.
En Mer	32.	0.	O.	24.	0.	S.	1675.	10.	30.	E.
A Sainte Hélène	6.	30.	O.	16.	0.	S.	1677.	0.	40.	E.
A l'île de l'Ascension	14.	10.	O.	7.	50.	S.	1678.	1.	0.	E.
En un lieu qu'il appelle *Johanna*, Jeanne	44.	00.	E.	12.	15.	S.	1675.	19.	30.	O.
A Monbaza	40.	00.	E.	4.	0.	S.	1675.	16.	0.	O.
A Zocatra	56.	0.	E.	12.	30.	N.	1674.	17.	0.	O.
A Aden, à l'embouchure de la Mer Rouge	47.	30.	E.	31.	00.	N.	1674.	15.	0.	O.
A l'île de Diego Roiz ou Digarois	61.	0.	E.	20.	0.	S.	1678.	20.	30.	O.
Sur Mer	64.	30.	E.	0.	0.		1676.	15.	30.	O.
Sur Mer	54.	0.	E.	27.	0.	S.	1676.	24.	0.	O.
A Bombay	72.	30.	E.	19.	0.	N.	1680.	12.	0.	O.
Au Cap de Comorin	76.	0.	E.	8.	15.	N.	1680.	8.	48.	O.
A Ballasore	87.	0.	E.	21.	30.	N.	1680.	8.	20.	O.
Au Fort Saint George	180.	0.	E.	13.	15.	N.	1680.	8.	10.	O.
A la pointe de l'Ouest de l'île de Java	104.	0.	E.	6.	40.	S.	1676.	3.	10.	O.
En Mer	58.	0.	E.	39.	0.	S.	1677.	27.	30.	O.
A l'île Saint Paul	72.	0.	E.	38.	0.	S.	1677.	23.	30.	O.
A la Terre de Diemens, ou de Dime	142.	0.	E.	42.	25.	S.	1642.	0.	0.	
A la Nouvelle Zéelande	170.	0.	E.	40.	50.	S.	1642.	9.	0.	E.
Aux trois Rois dans la nouvelle Zéelande	169.	30.	E.	34.	34.	S.	1642.	8.	40.	E.
A l'île de Roterdam dans la Mer du Sud	184.	0.	E.	20.	15.	S.	1642.	6.	20.	E.
Sur la côte de la Nouvelle Guinée	149.	0.	E.	4.	30.	S.	1643	8.	45.	E.
A la pointe occidentale de la nouvelle Guinée.	126.	0.	E.	0.	36.	S.	1643.	5.	30.	E.

Il y a dans cette Table quelques longitudes & latitudes, que l'on a trouvées plus exactement qu'elles n'y sont marquées, par exemple, par les observations du P. Feuillée, Baldivia, 36 d. 42 m. 53 s. de latitude australe, & par le 75 d. 32 m. 30 s. de longitude occidentale ou différence du méridien de Paris.

M. Halley a fait des observations sur la Table précédente, desquelles il conclut que la terre est un grand aimant, qui a quatre poles magnétiques ou points d'attraction, deux proches de chaque pole de l'équateur; & que dans les parties du monde qui sont près de chacun de ces poles magnétiques, l'aiguille est gouvernée par le pole le plus proche, ensorte néanmoins que le plus éloigné y prédomine quelquefois. *Voyez* le Dictionnaire de M. Harris au mot *Variation.*

Il a encore poussé plus loin ses conjectures. Il juge que celui de ces poles qui est maintenant le plus près de nous, est dans le méridien de l'extrémité d'Angleterre, & qu'il n'est pas à plus de 7 degrés du pole arctique; que c'est de ce pole magnétique que vient principalement la *variation* qu'on éprouve en Europe, en Tartarie & dans la mer septentrionale; que l'autre pole septentrional est situé dans le méridien qui passe à peu près par le milieu de la Californie, & à 15 degrés du pole septentrional du monde. C'est celui-là principalement que regarde l'aiguille dans toute l'Amérique septentrionale, & sur les deux mers, qui la ceignent des deux côtés, depuis les Açores jusques au Japon, & au-delà.

Les deux poles austraux sont plus éloignés du pole antarctique du monde. L'un en est distant d'environ 16 degrés, & dans un méridien qui passe à 20 degrés à l'ouest du détroit de Magellan, ou à 95 degrés à l'ouest de Londres; c'est celui qui domine dans toute l'Amérique méridionale, dans la mer Pacifique & dans la plus grande partie de l'Océan Éthiopique. Le quatrième & dernier pole magnétique paroît dominer sur une bien plus grande étendue de pays, mais il est bien plus éloigné du pole du monde, puisqu'il en est à près de 20 degrés. Il est dans le méridien qui passe au travers de la nouvelle Hollande, & de l'île Célébes, environ 120 degrés à l'orient de Londres. Il domine sur toute la partie méridionale de l'Afrique, l'Arabie, la mer Rouge, la Perse, l'Inde & ses iles; sur toute la mer des Indes; depuis le cap de Bonne Espérance, en tirant à l'orient jusqu'au milieu de la grande étendue de mer méridionale qui sépare l'Asie de l'Amérique.

VARICE. s. f. Terme de Médecine. C'est une dilatation des veines qui se fait quelquefois d'un simple rameau, & quelquefois de plusieurs. *Venæ dilatatio varia.* Elle est causée par la trop grande abondance, ou par la grossiereté du sang, ou bien par la rélaxation des membranes des veines. Les *varices* peuvent venir aux tempes, au-dessous du nombril, aux testicules, à la matrice, au siége: mais le plus souvent elles viennent

aux cuisses & aux jambes. Il y en a de courbées & repliées en plusieurs circonvolutions. Les mélancoliques & ceux qui se nourrissent de viandes grossières, sont sujets aux *varices*. La plûpart des femmes grosses ont aussi des *varices* aux cuisses & aux jambes, à cause que le fœtus comprime les veines iliaques, & empêche par ce moyen le retour du sang.

Ce mot est Latin, *varix*, qu'on prétend faire venir du verbe *variare*, à cause des détours que font les veines.

VARICE, est aussi une maladie de cheval, une grosseur au dedans du jarret, près de l'endroit où est située la courbe: c'est la veine crurale qui se dégorge en cette partie, qui y fait une tumeur molle & sans douleur. *Varix equina.*

VARICOCÉLE. s. m. Tumeur du scrotum causée par des varices qui se forment autour des testicules & des vaisseaux spermatiques. *Varicocele.* C'est la même chose que *Cirsocéle.* Ce mot est composé de *varix*, varice, & du Grec κήλη, hernie; aussi l'appelle-t-on hernie *variqueuse*: mais c'est une fausse hernie.

VARIER. v. a. & n. Quand il est employé neutralement, il se dit de ce qui éprouve plusieurs changemens successifs. Être tantôt d'une façon, tantôt d'une autre. C'est *varier* dans ses sentimens que de les abandonner & de les reprendre successivement. Qui n'a point de principes certains est sujet à *varier*: qui est inconstant est sujet à changer. Les hommes sont méchans dans tous les siècles, ils ne font que *varier* dans les manières de l'être. Le temps *varie* continuellement. Le vent ne fait que *varier*. *Variare, non constare sibi.* La vérité ne *varie* jamais. BOSS. Les témoins ne peuvent *varier* en leurs dépositions après leur récollement. Un Patron laïque qui a nommé une personne indigne à un Collateur, peut *varier*, & en nommer un autre. Le Patron Ecclésiastique ne le peut.

VARIER dans un sens actif s'emploie dans la signification de diversifier, mettre de la varieté dans une chose par la multitude des objets différens. *Distinguere, discriminare, variare.* Dans la Peinture, il faut *varier* les airs de tête & l'attitude des figures. Dans la Musique on *varie* les airs. Dans l'Éloquence, on *varie* un ouvrage d'esprit pour le rendre plus intéressant. On *varie* ses termes, ses expressions, son style. La nature n'a pas manqué de *varier* le spectacle de l'Univers, & de le *varier* d'une manière toujours agréable. FONT. *Varier* les plaisirs & les voluptés. S. ÉVR.

Voulez-vous du public mériter les amours?
Sans cesse, en écrivant, variez *vos discours.* BOIL.

On dit familièrement, *varier* la phrase, dire la même chose en employant d'autres termes.

VARIER se dit encore neutralement des fleurs, & signifie, prendre diverses couleurs. *Variare.* Il y a des anémones qui *varient*, & qui deviennent panachées. CUL. DES FL. *Voyez* VARIÉTÉ

Il se dit aussi de l'aiguille aimantée, lorsqu'elle s'écarte du Nord, soit du côté de l'Orient, soit du côté de l'Occident. A telle hauteur l'aiguille *varie* de tant de degrés. ACAD. FR.

VARIÉ, ÉE. part. & adj. *Variatus, discretus, distinctus, &c.*

On dit, un parterre *varié* de mille fleurs. *Variegatus.* Un spectacle *varié*. Un ouvrage *varié*. Des descriptions *variées* & fleuries. Un style *varié*, par opposition au style monotone, où les mêmes tours, les mêmes expressions reviennent souvent.

En Architecture, on appelle colonne *variée*, celle qui est faite de diverses matières, comme de marbre, de pierre, &c. disposées par tambours de différentes hauteurs & couleurs. *Columna variegata.* On peut aussi appeler *colonnes variées*, celles qui ont des ornemens postiches de bronze doré.

VARIÉTÉ. s. f. Diversité qui provient de la multitude d'objets différens. *Varietas.* Il y a de la *variété* dans la Musique, dans un tableau, dans les attitudes des figures, dans un ouvrage d'esprit. C'est la *variété* qui donne de l'agrément à la conversation. BELL. La nature est admirable dans ses *variétés* de coquillages, de plantes, de fleurs, d'animaux. Un carreau de tulipes réjouit par la *variété* des couleurs. Les paysages ne sont beaux que par la *variété* des objets.

VARIÉTÉ & Variation, synonymes. Les changemens successifs dans le même sujet font la *variation*. La multitude des objets différens fait la *variété*. Ainsi l'on dit, la *variation* du temps, la *variété* des couleurs. Il n'y a point d'espèces dans la nature où l'on ne remarque beaucoup de *variétés*. SYN. FR.

En Botanique *variétés* & *espèces* sont deux choses différentes. Les *variétés* sont, pour ainsi dire, des jeux de la nature, qui ne se perpétuent pas constamment par les semences: au lieu que les *espèces* sont constantes, & ne doivent point changer.

VARIÉTÉS & *espèces* sont termes synonymes parmi les Jardiniers & les Fleuristes. On peut les employer indifféremment, en parlant leur langage, sans oublier que ces mots ont leur caractère particulier qui les distingue l'un de l'autre.

Nous avons déja dit au mot *Panache*, qu'on ne doit chercher la cause des *variétés* que nous observons dans les fleurs, que dans le mélange des semences. Il en est de même des *variétés* que nous observons dans les fruits. Si le vent vient à porter la poussière des étamines de quelque espèce de poirier, par exemple, sur le pistil d'une autre espèce, il en résultera une semence qui tiendra de l'un & de l'autre. Cela est si vrai que la plûpart des fruits que les Jardiniers appellent nouveaux, ne paroissent être composés que des fruits anciens. Le Colmar, qui est venu, dit-on, d'un pepin de bon chrétien, paroît effectivement composé du bon chrétien & de la bergamotte d'automne.

Il y a, dit M. Duhamel, certains fruits où les *espèces* sont assez distinctes pour qu'on puisse en manger un quartier séparément de celui avec lequel il est joint lors de la fécondation. Dans les oranges, l'*espèce* qu'on nomme improprement *hermaphrodite* ou le *monstre*, produit sur le même pied des bigarades, des citrons & des balotins séparés, ou même rassemblés par quartiers dans le même fruit. Il y a une *espèce* de raisin qui produit sur un même sep des grappes rouges & des grappes blanches, & sur une même grappe, des grains rouges & des grains blancs, & d'autres dont les grains sont par moitié, ou même par quartiers rouges & blancs. On ne peut attribuer ces *variétés* qu'au mélange des poussières des étamines. Souvent une chienne, dans une même portée, met bas des petits dont les uns tiennent entièrement de la mere, les autres du pere, d'autres de tous les deux; d'autres enfin qui ne tiennent ni de l'un ni de l'autre, ou dont les parties sont tellement confondues, qu'aucune ne ressemble exactement aux mêmes parties du pere & de la mere.

En suivant le système du mélange des sexes, il est évident que la différente disposition organique des parties doit empêcher les genres de se confondre. Si cela arrive, il n'en peut resulter qu'un *monstre*, qui ne peut en aucune façon produire son semblable. Il est encore évident que la disproportion de grandeur & de grosseur dans les plantes d'un même genre doit être un obstacle au mélange d'*espèce*, ainsi que la différence des saisons dans lesquelles elles fleurissent. C'est à quelqu'une de ces causes que l'on doit attribuer l'uniformité constante que l'on remarque dans certains genres; & c'est par la même raison que le blé, l'orge & le seigle qu'on cultive dans le même champ, ne produisent point d'*espèces* mitoyennes. *Voy.* PANACHE, MONSTRE.

NE VARIETUR. Expression Latine dont on se sert aujourd'hui en François, & principalement au Palais, pour dire, de peur qu'une chose ne soit changée. Quand une partie représente quelque pièce ou quelque acte dont on veut tirer des inductions soit par inscription en faux, ou autrement, on ordonne que par chacune des parties & par le Juge elle sera parafée, *ne varietur*, pour prévenir les changemens qu'on pourroit y faire dans la suite.

VARILLES, BARILLES. Nom d'un bourg avec un châ-

teau. *Varillium*, *Varillæ*. Il est dans le Comté de Foix, en Languedoc, sur la Lautiége, entre Foix & Pamiers. Maty.

VARINGE, WARINGE, ou VARGE. s. m. Ce mot se trouve dans Sidonius Apollinaris, L. VI. Épitre 4. à Saint Loup, Évêque de Troies. *Vargus*, *Varingus*, *Waringus*. Et Sidonius qui dit *Vargus*, l'interprête des voleurs du pays, *indigenas latrunculos*. Proprement ce mot signifioit un homme banni, exilé, comme il paroît par la loi Salique, Tit. LVII. §. 7. & la loi Ripuaire, T. LXXXVII. §. 2. & par le Panégyrique de Constantius par Eumenius, n. 9. *Arat ergo nunc mihi Chantavus & Frisius ille Vargus, ille prædator, &c.* où Savaron lit *Vargus*, & où d'autres mettent *Vagus* au lieu de *Vargus*. Quoiqu'il en soit, *Vargus* signifioit un banni. *Voyez* les Notes de Savaron & du P. Sirmon sur Sidonius Apollinaris. Or quelques-uns prétendent que c'est de-là que les Baranges, dont nous avons parlé, avoient pris leur nom, parce que c'étoient les Anglosaxons chassés d'Angleterre par les Normans, & qui se mirent au service des Empereurs de Constantinople. C'est le sentiment de M. Du Cange dans ses Notes sur Villehardouin & sur l'Histoire d'Anne Comnène.

☞ VARIOLEUX, euse, & VARIOLIQUE. adj. Terme de Médecine. Qui concerne la petite vérole, du Latin *variolæ*. La matière *varioleuse*. La Condamine un Médecin Ecossois propose l'usage de l'inoculation pour la rougeole, & il en promet le même succès que de l'insertion du venin *variolique*.

☞ VARIOMPHALE. s. m. Terme de Chirurgie. Tumeur variqueuse du nombril causée par la dilatation des vaisseaux veineux. C'est quelquefois une complication de la hernie intestinale. *Voyez* Exomphale.

VARIORUM. Terme de Littérature. Nom Latin, qui se dit parmi les gens de Lettres, en cette phrase, les *Variorum* de Hollande. C'est une de ces phrases abrégées que l'usage introduit, pour éviter une circonlocution trop longue. On entend par-là les Auteurs Latins imprimés en Hollande avec des Notes de différens Auteurs, *cum Notis Variorum*, ou *cum selectis Variorum Observationibus*. J'ai tous les *Variorum* de Hollande. Il ne me manque qu'un Auteur des *Variorum* de Hollande.

C'est le génitif plur. du mot Latin *Varius*, différent, divers.

VARIQUEUX, euse. adj. Nom qu'on donne aux tumeurs causées par des varices, & aux vaisseaux veineux trop dilatés. *Varicosus*. Col de Villars.

VARLET. s. m. Valet, serviteur. *Famulus*, *minister*, *servus*. Autrefois ce mot étoit en usage, comme il se voit par l'Histoire de Louis XII par Seissel, qui écrit toujours les *varlets* de la Chambre du Roi, les *varlets* de la Garderobe. Mais aujourd'hui il ne se peut plus dire que dans le style badin.

Je suis au bout de mon rolet,
Adieu, je suis votre varlet.

Dans le temps de l'ancienne Chevalerie, *Varlet* & Page étoient termes synonymes.

Varlet, signifie dans plusieurs des anciens statuts des Communautés des Arts & Métiers, ce que dans d'autres on nomme Serviteur, & que présentement on ne connoît plus guère que sous le nom de compagnon.

VARLOPE. s. f. Outil de Menuisier. C'est un grand rabot qui sert à rendre le bois fort uni. Il y a de grandes, & de demi-*varlopes*; des *varlopes* à onglet pour faire quelques feuillures, ou ornemens. Maître Adam de Nevers ruminoit des vers en tenant sa *varlope*. *Runcina*.

VARMIE. *Voyez* Ermeland.

VARMO. Nom d'une petite rivière de l'État de Venise. *Varamus*, *Varramus*. Elle naît au bourg de Cordipo, dans le Frioul, baigne ceux de Belgrado & de *Varmo*, & se décharge dans le Tajamento, à une lieue au-dessus de Latisana. Maty.

☞ VARNAVAL. Ville d'Égypte, sur le bord du Nil, vers le levant.

☞ VANDORF. Ville d'Allemagne, en Westphalie, à cinq lieues de Munster, sur l'Ems.

VARNE. Nom d'une ville de la Bulgarie, capitale des Tartares de Dobruce, & située sur la mer Noire, à cinq lieues de Rosico, vers le nord. *Varna*, *Barne*. *Varne* est célèbre par la funeste défaite de Ladislas Roi de Hongrie, qui y fut tué par les Turcs; elle est Archiépiscopale, & a un grand port à l'embouchure de la rivière de *Varne*, nommée anciennement *Zyras*. Maty.

VARNETON, WAETEN. Nom d'un bourg des Pays-Bas. *Varnetonium*, *Varnestonium*, *Vastena*. Il est dans la Flandre, sur la Lys entre Lille & Ypres, & il appartient aux François par la paix de Nimégue. Maty.

VAROLE. *Voyez* Pont de Varole au mot Pont.

VAROUBLE. Vieux mot. M. de Lauriere croit qu'il signifioit *au feur & prorata*. Dans le Chapitre 199. des Assises de Jérusalem on lit: Et que ceux à qui il doit soient payés par *varouble* à chacun son avenant.

VARRE. s. f. Terme de Négoce, est une espèce d'aune dont les Marchands se servent en quelques lieux. *Vara*, *seu ulna hispanica*. La *varre* d'Espagne est égale à la canne de Toulouse, & contient une aune & demie de Paris.

Varre. s. f. Terme de Pêche. Bâton qui fait partie d'un instrument dont on se sert en Amérique pour prendre ou pêcher les tortues. *Harpago piscatoria ad capiendas, ad harpagandas testudines*. Le harpon dont on se sert est composé d'un clou gros comme ceux des charrettes, sans tête, à quatre quarres égales, fort pointu & trempé. Ce clou est fortement attaché au bout d'une espèce de gaule que les Espagnols appellent *vara*, & les François *varre*. Ce bâton est attaché à une ligne de 50 ou 60 brasses, que le varreur tient sur son bras gauche, afin de la filer quand la tortue a été blessée. Quand elle a été harponnée la première fois, c'est-à-dire, qu'on lui a enfoncé un clou dans la carapace, elle prend un si grand erre, qu'elle entraîne le canot aussi vîte que s'il alloit à la voile; mais comme ces animaux ne peuvent demeurer longtemps sous l'eau sans respirer, le harponneur se prépare à lui lancer l'autre clou, qui est à l'autre bout de la ligne, & quand elle est arrêtée par ces deux cloux, on la tire dans le canot, & on la met sur le dos.

VARRER. v. n. Terme de Marine. Mettre en mer, faire voiles. *Vela facere* ou *dare*.

Varrer v. n. signifie aussi pêcher à la varre; prendre les tortues à la varre, quand elles viennent sur l'eau pour respirer. *Harpagare*. Nous passames la journée à *varrer* & à prendre des tortues. Lussan. Il est aussi actif. *Varrer* une tortue. Les tortues *varrées* ne vivent pas longtemps.

VARREUR. s. m. Pêcheur de tortues à la varre. *Testudinum piscator, utens quadam harpagine seu clavo*. Un vieux *Varreur* Espagnol, qui faisoit ce métier depuis 40 ans, m'a dit n'avoir jamais vu une espèce se mêler avec une autre différente. Œxmelin. Les Espagnols sont meilleurs *Varreurs* que toutes les autres Nations qui sont en Amérique.

Varreur est aussi adj. Canot *varreur*, dont on se sert pour pêcher à la varre. Lussan.

VARSOVIE. Nom d'une ville de la Pologne, capitale de la Mazovie, & située sur la Vistule, environ à 50 lieues au-dessous de Cracovie, & autant au-dessus de Dantzic. *Varsavia*, *Warsavia*. Cette ville est grande, belle, & fort marchande, à cause de la commodité de la rivière. Le Roi Sigismond III y fit bâtir un magnifique Palais, où les Rois de Pologne ont fait depuis leur résidence ordinaire. Ils en ont un autre hors des murailles de la ville, qui n'est pas moins superbe que celui-là. Au reste, comme cette ville est vers le milieu de la Pologne, elle est le lieu destiné à la tenue des grandes Diètes, qui s'assemblent à la campagne, & sous des tentes pour la liberté des suffrages. Maty. *Varsovie* est à 38 d. 45 m. de longitude, & à 52 d. 14 m. de latitude nord. Acad.

VART, arte. Vieux adj. Verd. Borel. *Viridis*. Le peuple & le paysan prononce encore ainsi en bien des endroits.

☞ VARTIAS. s. m. C'est ainsi qu'on appelle des Bramines ou Prêtres Indiens qui ont embrassé la vie cénobitique, & vivent en communauté sous un Supérieur général & d'autres Supérieurs choisis parmi eux. Ils vivent d'aumône, & pratiquent de grandes austerités.

VARTIGUÉ. Sorte de jurement burlesque & de paysan. *Hercle, me hercle.* Ha *vartigué*, Monsieur, que de lantiponage. Mol.

VARWICK. *Voyez* Warwik.

VARZI. Petite ville de France, à cinq lieues de la ville d'Auxerre.

V A S

VAS. s. m. Nom d'homme. *Evastus.* Saint *Vas* de Casal. La fête de Saint *Vas* de Casal se fait le premier de Décembre.

Vas breve. Terme d'Anatomie. Ce sont deux mots Latins qui signifient *vaisseau court.* On trouve au fond du ventricule un vaisseau que l'on appelle *vas breve*, parce qu'il est fort court; il a plusieurs petits rameaux qui vont du fond du ventricule à la rate, ou bien suivant l'usage que les Anciens ont voulu leur donner, de la rate au ventricule : car ils croyoient que la rate lui envoyoit par ces vaisseaux un suc acide, qui agissant sur la membrane intérieure de l'estomac y causoit le sentiment de la faim; qu'il y arrêtoit les alimens autant de temps qu'il étoit nécessaire; & que par son acide il aidoit à leur dissolution. Mais quand on examine les rameaux de ce vaisseau, l'on voit qu'ils ne percent point dans l'estomac, & que ce ne sont que des branches de veines, qui reportent le sang dans le rameau splénique, d'où il passe à la veine-porte. Dionis.

JE VAS, ou JE VAIS. *Voyez* Aller.

VASART. adj. Terme de Marine. On appelle *Fond vasart*, un fond qui est tout de vase dans quelque endroit de la mer.

VASCAPU. *Voyez* Eisnthorn.

VASCULAIRE. adj. m. & f. Terme d'Anatomie. Qui a plusieurs vaisseaux, veines, artères, &c. *Vasis, vasculis abundans.* Le tissu *vasculaire* & valvulaire du poumon. Mém. de Tr.

Vasculaire. s. m. Terme d'Antiquité, nom de métier chez les Romains. Orfévre, ouvrier qui faisoit de la vaisselle d'argent sans bas-reliefs & sans figures de différentes matières. *Voyez* Saumaise sur Solin, p. 1044 & suiv. *Vascularius.* De-là vient, dit cet Auteur, que Cicéron dans la VIe Verrine, n. 54. distingue *Vascularius* de *Cœlator.* Dans l'art qu'on nommoit en Grec Ἐμπαιστική, qui étoit l'art d'ajouter à un vase de quelque métal des ornemens de pierres précieuses ou d'autre métal, les *Vasculaires* & les *Cœlatores* étoient différens; les *Vasculaires* étoient ceux qui faisoient le vase, & les *Cœlatores* étoient ceux qui y ajoutoient les agrémens : mais dans l'art qu'on nommoit Τορευτική, c'est-à-dire, l'art de tailler ou d'imprimer des bas-reliefs, & des figures sur le métal, les *Vasculaires* étoient aussi *Cœlatores*, ou Graveurs; c'est-à-dire, que ceux qui faisoient le vase faisoient aussi les bas-reliefs & figures dont il étoit orné. Tout cela est vrai, excepté ce que Saumaise semble dire, que les *Vasculaires* travailloient en argent pur. *Vascula ex argento puro faciebant*, c'est-à-dire, sans ornemens & sans figures. Car c'est là, comme Saumaise le dit lui-même, ce qu'on appeloit argent pur, *argentum purum :* cela donc semble dire que les *Vasculaires* ne travailloient qu'en argent; l'endroit de Cicéron, cité par Saumaise lui-même, montre le contraire; car les *Vasculaires* & les *Cœlatores* ou Graveurs dont il parle, ne travailloient qu'en or. *Menses octo continuos opus his non defuit, cùm vas nullum fieret nisi* aureum. Il falloit donc dire que les *Vasculaires* étoient ceux, *qui vascula ex auro, vel argento*, ou plutot en général, *ex metallo puro faciebant*, qui faisoient des ouvrages d'or & d'argent, ou plutot de quelque métal que ce fût, sans bas-reliefs ni figures. Ce mot ayant le sens que nous venons de déterminer, on ne peut pas, parlant exactement, traduire *Vascularius* par le mot Orfévre; car nos Orfévres font plus que ne faisoient les *Vasculaires.* Ils sont *Vascularii*, *Cœlatores*, *Toreutæ.* Ainsi il est bon, sur-tout dans des ouvrages d'érudition, de retenir le nom de *Vasculaire* pour parler plus précisément en Antiquaire habile, & pour ne rien confondre.

VASCULEUX. adj. Terme de Médecine qui signifie, qui est rempli de petits vaisseaux. L'œsophage est composé de plusieurs membranes dont il y en a une que les Anatomistes appellent *vasculeuse*, parce qu'elle est composée d'une infinité de vaisseaux. Cette membrane est entre une qui s'appelle musculeuse, & une autre qu'on appelle nerveuse. C'est la même chose que *vasculaire.*

VASE. s. m. Vaisseau qui est fait pour contenir des liqueurs, & qui, pour l'ordinaire, est plus de parade que d'usage. *Vas.* On met des *vases* de cristal, de porcelaine, sur des buffets, sur des cheminées, pour leur servir d'ornement. Vos buffets sont chargés de *vases* précieux, où la façon relève le prix de la matière. Fl. Les cabinets des Curieux sont pleins de *vases* antiques. On appelle *vases* sacrés, le calice & le ciboire. Les *vases* qui servoient au Temple de Salomon, s'appeloient aussi les *vases* sacrés. On appeloit de même les *vases* qui servoient aux usages de la religion Payenne.

Vase, s'emploie quelquefois au figuré. Notre cœur est un *vase* qui peut corrompre tout ce qu'il reçoit. *Vas.* Nic. S. Paul est appelé dans l'Écriture un *vase* d'élection. *Vas electionis.*

On appelle en Architecture des *vases*, certains ornemens qu'on met au-dessus des corniches, ou sur un socle ou piédestal qui représente les *vases* dont les Anciens se servoient, particulièrement aux sacrifices; qui portent des fleurs, qui exhalent de l'encens. *Vascula.* Ils sont quelquefois enrichis de bas-reliefs.

Vase, est aussi un ornement de Sculpture isolé & creux, qui posé sur un socle ou un piédestal, sert pour décorer les bâtimens & les jardins, comme il s'en voit de bronze & de marbre de différens profils, enrichis de bas-reliefs à Versailles. Daviler. *Vasculum.*

En Architecture, on appelle encore ainsi le corps du chapiteau Corinthien & du Composite. *Voyez* Campane. Daviler.

Vase d'amortissement, se dit de ceux qui terminent la décoration des façades, & sont ordinairement isolés, ornés de guirlandes, & couronnés de flammes. Il s'en fait aussi de demi-relief, comme à l'hôtel Fieubet à Paris. Cette sorte d'ornement s'emploie encore au-dedans des bâtimens, au-dessus des portes, cheminées, &c. Daviler.

Vase d'enfaîtement, se dit de ceux qui se mettent sur les poinçons des combles; ils sont ordinairement de plomb quelquefois doré, comme au château de Versailles. Daviler.

Vase de Treillage. Ornement à jour fait de verges de fer & de bois de boisseau contourné selon un profil, qui sert d'amortissement sur les portiques & cabinets de treillages. Les plus riches de ces *vases* sont remplis de fleurs & de fruits qui imitent le naturel, & ont des ornemens pareils à ceux de Sculpture, comme il s'en voit de fort beaux dans les jardins des hôtels de Louvois & de S. Pouange à Paris. Daviler.

Vase de Sacrifice, ceux qui servoient dans les Sacrifices chez les Anciens, & qui étoient souvent employés dans les bas-reliefs de leurs Temples, comme étoient les *vases* qu'ils nommoient *præfericulum*, *sympulum*, *&c.* Le premier étoit une espèce de grande burette ornée de sculpture, ainsi qu'il s'en voit encore une à la frise Corinthienne du Temple de Jupiter Tonant, rapporté dans le Livre des Édifices antiques de Rome du Sieur des Godetz : le Sympule étoit un plus petit *vase* en manière de lampe, qui servoit aux libations des Augures. On a introduit ces sortes de *vases* dans quelques bâtimens modernes; mais ceux de notre Religion, comme sont les calices, burettes, bénitiers, &c. conviennent parfaitement bien à la décoration de l'Architecture de nos Églises, ainsi qu'on le peut voir dans celles de S. Roch, de S. François Xavier du Noviciat des PP. Jésuites à Paris, &c. Daviler.

Vases de Théatre. Ce sont, selon Vitruve, Liv. 5. Ch. 5. de certains vaisseaux d'airain ou de poterie (qu'il appelle *Echeia*) qui se mettoient en des endroits cachés sous

sous les degrés de l'Amphithéâtre, & qui servoient pour la répercussion de la voix. On tient qu'il y en a de cette sorte dans l'Église Cathédrale de Milan, qui est fort harmonieuse. DAVILER.

VASE. Ce mot se dit aussi parmi les Orfévres & les Potiers d'étain, du milieu d'un chandelier d'Église, qui a quelque figure ronde tirant sur la forme de *vase*. *Scapi candelabri pars in vasculum efformata*. Le *vase* de ce chandelier est bien fait.

VASE, se dit aussi quelquefois par les Fleuristes : mais *calice* est plus usité. Le *vase*, ou plutôt le *calice* d'une tulipe, c'est le haut de la tulipe, dont les feuilles forment une manière de *vase* ou de *calice*. *Calix*.

VASE, en terme d'Astronomie, on appelle *vase* ou le *vase*, une Constellation Méridionale composée de sept étoiles ; toutes les sept de la quatrième grandeur. On appelle autrement cette Constellation la Coupe.

VASE. s. f. Signifie en termes d'Agriculture, une terre bourbeuse & sans consistance. On le dit de même de celle qui est au fond de la mer, des rivières, des étangs, ou dans les marais. *Limus, limosa terra*. Ce vaisseau est échoué dans la *vase*. Le passage de cette armée a rompu le gué, parce que ce n'étoit que de la *vase*. Enfoncer dans la *vase* d'un étang. ABLANC.

VASENTO, ou BASIENTO. Nom d'une rivière du Royaume de Naples. *Basontinus fluvius*. Elle prend sa source près de Potenza, dans la Basilicate, traverse toute cette contrée du couchant au levant, donne son nom au bourg de *Basiento*, se décharge dans le golfe de Tarente. Baudrand la nomme *Valento*.

VASEUX, EUSE. adj. m. & f. Qui a de la vase. *Limosus, cœnosus*. Un fond de sable *vaseux*. FRÉZIER. Un terrein *vaseux* est un terrein trop abreuvé d'eau, ce qui le rend comme de la vase. Il y a des arbres qui viennent dans ces sortes de terres.

VASGAU, ou WASGAU. Contrée de France, dans la Basse-Alsace, dont elle comprend une grande partie.

VASIÈRE. s. f. Grand bassin dans les salines où l'on fait venir & où on laisse chauffer l'eau pour la faire couler dans les veillets par l'arène & les canaux. *Dict. des Arts*, 1731.

SAN VASILI. Nom d'un village de la Sacanie en Morée. *Fanum S. Basilii*. Il est sur la rivière de Téira, entre Corinthe & Argos, à cinq lieues de chacune. On le prend pour l'ancienne *Cleonæ, Cleone, Cleona*, petite ville de l'Argie. Sanson les distingue pourtant dans sa carte de la Morée. MATY.

VASILICA, ou BASILICA. Nom d'une ville autrefois considérable du Péloponnèse, & qui se nommoit *Sicion*. Elle étoit capitale de la Sicionie. *Basilica*. Elle est ruinée. Il n'y reste que cinq ou six maisons avec une Basilique ou Église, dont elle a pris son nom. Ces restes sont dans la Sacanie en Morée, sur une montagne auprès du golfe de Lépante, à quatre lieues au couchant de Corinthe.

VASILIGOROD. *Voyez* WASILIGOROD.

VASILIPOTAMO, ou BASILIPOTAMOS. Grande rivière de la Morée, qu'on nomme encore Iris. *Basilipotamos, Iris*. Elle coule dans la Zaconie, ou le pays des Méinotes, baigne Misiton ou Lacédémone & Vardonia, & se décharge dans le golfe de la Colochine. Les Anciens l'appeloient Homérus, Murathon & Eurotas.

VASQUINE. s. f. Cotillon, que les Demoiselles, dit Nicot, vêtent entre leur chemise & la cotte. Ce mot n'est plus usité : on dit, un cotillon de dessous. Les cottes ou *vasquines*, qui n'ont que le devant de quelque drap de soie, & le reste de toile ou de quelque autre matière (telles que les portent aujourd'hui plusieurs Damoiselles) peuvent être appelées cotte à la *nichilodo*. *Apol. pour Hérodote, part. 2. to. 3. chap. 28. pag. 22. édit. de la Haye, 1735.*

VASSAL, ALE. s. m. & f. Celui ou celle qui doit prêter la foi & hommage à un Seigneur pour raison d'un fief mouvant & dépendant de lui. *Cliens beneficiarius astrictior*. On l'appelle autrement *homme de fief*. Si le *vassal* offense grièvement son Seigneur, ou en sa personne, ou en son honneur, il commet le crime de félonnie, qui emporte la confiscation de son fief. L'Empereur a plusieurs Princes pour ses *vassaux*. *Arrière-vassal*, est celui qui relève d'un Seigneur qui est lui-même *vassal* d'un autre Seigneur dont il releve. On ne trouve point le nom de *vassal* employé dans ce sens jusqu'à S. Louis. Auparavant on appeloit ceux qui tenoient un héritage en fief, *hommes de leur Seigneur*.

Ménage, après Cujas, dit que ce mot vient du Latin *vassus*, qui a été fait de *gesse*, ou *gessus*, ancien mot Gaulois qui signifioit *compagnon d'armes*, du mot *gessa*, ou de *gessum* ou *jœsum*, qui est une espèce de *javeline* dont les Gaulois se servoient, comme on voit dans Festus, Isidore & Nonius, parce qu'on appeloit les hommes vaillans *gessos*, *gesos*, ou *wessos*. Ragueau dit qu'il vient de l'Allemand *gesél*, qui signifie aussi *compagnon d'armes*. On disoit autrefois *vasseur* pour *vassal*, d'où vient tant de noms de le *Vasseur* & *Vavasseur*. Le mot de *vassal* signifioit aussi autrefois *soldat*, parce qu'on ne donnoit les fiefs qu'à des gens de guerre. Du Cange dit aussi, que le mot de *vassal* vient de *vassus* qui signifioit autrefois *serviteur* ou *domestique* du Prince, & quelquefois il a signifié des *Comtes* ou *Assesseurs* dans les jugemens publics. Il a signifié aussi simplement *soldat* ; & il rapporte au long l'origine du mot de *vassal*, & ses fonctions. Vossius tient qu'il vient de *vas*, *pleige*, d'où vient que les *vassaux* ont été appelés *fidelles & féaux*, comme qui diroit *vadal*.

Ce terme qui n'est plus en usage que dans le droit féodal, est fort ancien. Il a signifié originairement un homme de guerre, ensuite une personne qui dépend d'un Seigneur, & est obligée de le suivre & servir en guerre. Autrefois le Seigneur supérieur, assuré de l'assistance de ses *vassaux* & *arrière-vassaux*, pouvoit déclarer la guerre de son autorité privée. Ce droit n'appartient plus qu'au Roi.

Le *vassal* est celui qui possede des terres qui relevent d'une Seigneurie, soit en fief, soit en roture.

VASSAL, se dit quelquefois en style badin & familier pour Inférieur. *Inferior*.

Si je comprends votre visée,
On laissera pour la prisée
Virgile qui n'eut point d'égal.
Oh sachez que sur le Permesse,
Votre Horace avec sa finesse,
N'est tout au plus que son vassal.

On dit proverbialement en matière féodale, tandis que le *vassal* dort, le Seigneur veille ; & au contraire, quand le Seigneur dort, le *vassal* veille ; parce que si le *vassal* néglige de rendre la foi & hommage, le Seigneur saisit le fief & fait les fruits siens ; & qu'au contraire le *vassal* fait les fruits siens tant que le Seigneur est négligent de faire saisir le fief. On dit aussi, qu'un Seigneur de beurre mange un *vassal* d'acier ; pour dire, qu'il jouit du fief du *vassal* pendant la contestation qui est entr'eux. On dit autrement, Seigneur de *feurre* ou de paille.

VASSAL est aussi adj. La Noblesse *vassale* ne payoit point de tribut, ni la moindre chose en argent ; mais aussi elle montoit à cheval pour défendre le pays. LE CYRUS MOD. Mais s'il s'agissoit de quelque subside extraordinaire qui ne regardât point la guerre, la Noblesse *vassale* étoit obligée d'y contribuer à proportion de la quantité de ses chevaux. ID.

VASSELAGE. s. m. État de vassal, dépendance où il est à l'égard du Seigneur dont il releve. *Clientela, jus clientelare*. La Noblesse pense perdre son lustre en entrant dans un *vasselage* subalterne. PAT. On distinguoit autrefois entre *vasselage-lige*, & *vasselage simple*. Le *vasselage-lige* n'appartient qu'au Roi, parce qu'il emporte une obligation du vassal de servir son Seigneur à la guerre envers tous, & contre tous. Dans le *vasselage simple* la féauté au Roi est toujours réservée. Il y a aussi un *vasselage* actif, qui est le droit de feudalité sur l'héritage tenu en fief. On a aussi appelé *vasselage*, les bons services que le vassal avoit rendus en guerre à son Seigneur par sa vaillance.

Vasselage, a aussi signifié un grand fait d'armes, & de là on a appelé *Vassaux*, ceux qui avoient fait paroître beaucoup de courage. *Præclara facinora.*

Vasselage, signifie aussi la foi que le vassal rend à son Seigneur. *Officium beneficiarii clientis.*

Vasselage. Terme de la Coutume de Berri, Tit. XII. art. 9. L'action de se donner à un Seigneur pour son vassal, de se faire son vassal. *Sui ipsius in clientem traditio.* Dans la basse Latinité *Vassalagium*, *L. II. Constitution. Neapol. Tit. 36.* *Vassaticum* dans l'Appendice d'Aimoin, L. IV. C. 64. & *Vassalitium* dans le Supplément de la Chronique de Réginon. *Vasselage* actif, c'est le droit de féodalité sur l'héritage tenu en fief dans la Coutume de Berri, Tit. 12. art. 4. *Vasselage* passif sont par conséquent les devoirs auxquels un vassal est obligé envers son Seigneur. *Clientis officium*; & en effet *vasselage* se prend aussi pour les bons services que le vassal fait en guerre. *Voyez* l'ancienne Chronique de Flandre, Chap. 18 & 30. Il y a en Berri une paroisse qui se nomme *Vasselai* ou *Vasselé*. Ce mot pourroit être une corruption de *Vasselage*, *Vasselaje*, *Vasselaie*, *Vasselai*; ou si c'est *Vasselé*, on auroit dit *Vasseler*, pour se donner à un autre pour vassal, ou soumettre sa Terre au *Vasselage*, & en ce cas *Vasselé* seroit le participe passif de ce verbe, & signifieroit une Terre soumise à ce droit.

VASSELAGE se prend dans une acception particulière dans les vers suivans.

A ce discours jugez quels étoient les supplices
Qu'enduroit le Docteur. Il forme le dessein
De s'en aller le lendemain
Au lieu de l'écolier, & sous ce personnage
Convaincre sa moitié, lui faire un Vasselage.
Dont il fût à jamais parlé.

Le Maître en Droit, tom. 2. des Contes de la Font. p. 150, 151.

VASSELAIGE. s. m. Vieux mot. Pour servitude, esclavage. *Notes sur Cl. Marot.*

VASSERBURG. *Voyez* Wasserbourg.

VASSETH, ou VASSITH. Ville d'Asie dans l'Iraque Babylonienne, sur le Tigre, sous le 81 d. 30′ de long, & sous les 32 d. 20′ de lat. septent.

VASSEUR. s. m. Vieux mot, qui s'est dit autrefois pour Vassal. *Cliens.* Voyez ce mot.

VASSI. Nom de lieu. *Vassiacum.* C'est une petite ville de Champagne, située sur la Blaise, petite rivière qui se jette dans la Marne. Valois, *Not. Gall. p. 588.*

Vassi. Nom d'une petite ville ou bourg de France. *Vasseium*, *Vasseacum.* Ce lieu est dans la Champagne sur la Blaise, à dix lieues de Chaumont, du coté du nord. Maty.

VASSIAU. *Vassiaux d'eps.* Voyez Vaisseau.

VASSIVE. s. f. VASSIVEAU. s. m. Terme fort usité en Berri. Il se dit des agneaux qui sont dans leur seconde année. Le premier se dit des femelles, & le second des mâles. On les appelle aussi moutonats, mais *Vassive* & *Vassiveaux* sont plus communs. *Voyez* le Commentaire de la Thaumassière sur la Coutume de Berri, Tit. X. art. 17. p. 6e5. Quel âge a cette petite brebis? C'est une *vassive*. J'ai tant de *vassiveaux* à vendre. Les *vassiveaux* étoient bien chers à la foire. *Vassiveau* se dit aussi génériquement des mâles & des femelles.

VASSOLES. s. f. Terme de Marine. Nom que l'on donne à des pièces de bois qui sont mises entre chaque panneau de caillebotis. *Interstitia lignearia.*

VASSUS. Vieux mot. Fidelle. *Pontanus.* Borel. Peut-être pourroit-on tirer de-là *vassal*.

☞ VASTAN. *Vastinum*, *vastinus vicus.* Ville de France dans le Berri, à dix lieues de Bourges, à dix-huit de Blois.

VASTAN. *Voyez* Vadsten.

VASTAN, Lac & ville. *Voyez* Van.

VASTE. Nom de lieu. *Basta*, *Hasta.* C'étoit anciennement une petite ville des Salentins. Ce n'est maintenant qu'un village du Royaume de Naples, situé dans la Terre d'Otrante, près la petite ville de Castro. Maty.

VASTE. adj. de t. g. Se dit au propre de ce qui a une très-grande étendue. *Vastus.* C'est dans ce sens qu'on dit, une *vaste* campagne. De *vastes* deserts. *Vaste* mer.

Vaste se dit au figuré de certaines choses qui ne sont pas renfermées dans de certaines bornes. Un génie, un esprit *vaste*, une *vaste* érudition; un esprit d'une étendue extraordinaire, qui embrasse plusieurs sortes de sciences, de connoissances, capable des plus grandes choses. C'est au moins l'idée qu'on attache ordinairement au mot *vaste*. Le monde entier ne suffit pas à la *vaste* étendue de l'esprit humain. Boil. Alexandre brûloit d'une ambition plus *vaste* que l'univers. Le P. le B. De *vastes* desseins, de *vastes* projets. Si on a l'esprit trop *vaste*, on s'égare. Si on l'a trop étroit, on n'invente rien. Le P. Rap.

Génie *vaste*, esprit *vaste*, peut-il se dire en bonne part? M. de S. Évremont a fait une dissertation pour prouver que *vaste* ne peut être une louange, & désigne toujours un vice. On avoit dit dans un éloge du Cardinal de Richelieu qu'il avoit l'esprit *vaste*. S. Évremont condamna cette expression, & prétendit qu'*esprit vaste*, dit absolument, se prend en bonne & en mauvaise part, suivant les occasions, & les autres mots qui l'accompagnent: qu'un esprit *vaste* & pénétrant désigne une capacité extraordinaire; mais qu'un esprit *vaste* & démesuré désigne un esprit qui se perd dans ses idées, dans des projets trop grands, trop au-dessus de ses forces. M. de Mazarin prit parti contre lui, & l'Académie consultée prononça en faveur de la belle Hortense. M. de S. Évr. qui, avant cette décision, s'étoit condamné lui-même, par pure déférence pour M. de Mazarin, rentra en lice, & prétendit que le mot de *vaste* se prenoit nécessairement en mauvaise part. L'étendue juste & réglée, dit-il, fait le *grand*: la grandeur démesurée fait le *vaste*. Le *vaste* & l'*affreux* ont un grand rapport. L'épithète de *vaste* peut s'appliquer à une imagination qui s'égare, qui se perd, qui se forme des visions & des chimères.

La signification même la plus ordinaire du *vastus* des Latins, c'est trop spacieux, trop étendu, trop grand, démesuré. Le *vastus homo* de Cicéron, est un homme d'une taille énorme, un colosse. Le *vastus animus* de Salluste, est un esprit immodéré, qui porte trop loin ses vues. On peut dire la même chose de *vastita soli* dans Sénéque, & de *vastitas belluæ* qui se trouve dans Comm. M. de S. Évremont paroît avoir raison; mais l'usage n'est pas toujours d'accord avec la raison.

Vaste, en termes d'Anatomie, est un nom qu'on donne à deux muscles qui servent à étendre la jambe, qui ont été ainsi nommés à cause de leur grandeur. *Musculi cruris majores.*

VAT

VATAN. Nom d'un bourg de France, situé dans le Berri, à huit lieues de Bourges, vers le couchant. *Vastianum.* M. de la Thaumassière dans son Histoire de Berri, L. VIII. C. 53. où il traite de la Baronie de *Vatan*, écrit toujours *Vastan*, mais on ne prononce jamais l'*s*, comme il paroît & par l'usage, & par un quatrain qui fut fait sur le dernier Seigneur de *Vatan* de la Maison du Pui qui pour quelque mécontentement qu'il eut de la Cour au commencement de la Régence de Marie de Médicis, fit quelques levées de gens pour se tenir fort dans son Château de *Vatan* où il fut forcé, fait prisonnier, condamné à perdre la tête, & exécuté. Il avoit pu se sauver pendant sa prison, & ne l'avoit pas voulu; sur quoi le quatrain en forme d'épitaphe disoit, qu'il étoit mort pour avoir oublié son nom. C'étoit une allusion de *Vatan*, à Va-t-en. *Abi*, *fuge.*

VATÉ. s. m. On nomme ainsi dans les Indes Orientales, le riz quand il n'a pas été battu, & qu'il est encore dans sa cosse.

VATÉ. s. m. C'est aussi une liqueur extrêmement chaude que l'on vend chez les Limonadiers. C'est une des plus vives des liqueurs chaudes.

VATES. s. m. pl. *Voyez* l'article BARDES.

VATEVILLE. Nom de lieu. *Guatevilla.* C'est un bourg situé en Normandie sur le bord de la Seine, à gauche, vis-à-vis de Caudebec. Valois, *Not. Gall. p. 237.*

VATHI. Nom d'un ancien bourg réduit en village. *Vathum, Las.* Il est dans la Morée, sur le golfe de Cochine, à une lieue de la ville de ce nom, vers le nord. MATY.

VATIA. Nom d'une petite ville de la Thessalie en Grèce. *Vatia.* Quelques-uns la prennent pour l'ancienne *Eretria.* MATY.

VATICA, BATICA. Nom d'une petite ville de la Zacome en Morée. *Vatica, Batica.* Elle est près du cap Malio, au nord de l'île de Cérigo. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne *Boœ, Boeœ,* que d'autres mettent à Saint Angelo, & que Sanson dans sa carte de la Morée distingue de l'une & de l'autre. MATY.

VATICAN. s. m. C'est une des collines ou des sept montagnes de la ville de Rome. *Vaticanus mons.* On y voit le *Vatican,* magnifique Palais des Papes, & l'Église de Saint Pierre, qui passe pour la plus grande & la plus belle du monde. Elle est bâtie au pied de cette colline. *Mons vaticanus.* Ce qui a donné lieu à diverses phrases figurées, comme les *foudres du Vatican;* pour dire, les anathêmes de Rome. Le *Vatican* retentit des louanges du Roi des Rois. PAT. Le Pape Lucius III appelle la Basilique ou l'Église du *Vatican,* le chef de toutes les Églises. La Bibliothèque du *Vatican.* Les Manuscrits du *Vatican.* La Bibliothèque du *Vatican* a été augmentée de celle de l'Électeur Palatin, vers le commencement du dernier siècle. Si l'on est curieux de Manuscrits, il faut voir la Bibliothèque du *Vatican,* qui s'ouvre trois ou quatre fois la semaine. On y voit un Virgile & un Térence anciens de mille ans, & quantité de livres qui ne se trouvent point ailleurs. SPON. Voyage, L. I. p. 39. Tels sont le célèbre Manuscrit du *Vatican,* sur lequel a été faite l'Édition des Septante, & un grand nombre de Manuscrits Rabbiniques, dont Bartolocci a composé sa Bibliothèque.

Ce mot, selon Aulu-Gelle, L. XVI. C. 17. vient de *vaticinium,* à cause des oracles, des prédictions qui avoient coutume de s'y faire par l'inspiration du dieu *Vatican.*

VATICAN. s. m. Terme de Mythologie. Nom d'un dieu des anciens Romains. *Vaticanus.* S. Augustin dans la Cité de Dieu, L. IV. C. 8. & 11. dit que c'étoit le dieu qui délioit l'organe de la voix aux enfans après la naissance, & leur faisoit jetter des cris; ou plutot que c'étoit Jupiter en tant qu'il faisoit cet office. Aulu-Gelle & Varron qu'il cite, en font un dieu particulier, de qui dépendoient les commencemens de la voix, parce que le premier son que les enfans prononcent après leur naissance, est la première syllabe du nom de ce dieu, *Va.* *Voyez* ce que nous avons conclu de-là au commencement de cette lettre V, en parlant de son Son. Ce dieu présidoit aussi à un petit canton aux environs de Rome, qui de son nom fut appelé *Vatican,* nom qui venoit de *vaticinium,* parce que ce dieu y rendoit des oracles. Quelques demi-Savans ou mauvais Critiques avoient changé dans S. Augustin, *De Civit. Dei, L. IV. C. 8. & C. 11. Vaticanus* en *Vagitanus;* mais Louis Vivès a très-bien remarqué dans ses Notes, qu'il falloit lire *Vaticanus;* que l'endroit que nous avons cité d'Aulu-Gelle le démontre, & que d'ailleurs c'est la leçon de tous les anciens Manuscrits. Je ne sai pourquoi les derniers Éditeurs n'ont point fait cette remarque après lui. Ils auroient peut-être épargné aux Auteurs de Moréri la faute qu'ils ont faite d'appeler ce dieu *Vagitant,* & de citer sur cela Festus qui n'en dit pas un mot, & S. Augustin *de Civit. Dei, L. IV.* dont toutes les Éditions, au moins depuis Vivès, disent *Vatican.* On ne voit pas non plus pourquoi ils écrivent *Vagitant,* & non pas *Vagitan,* ni pourquoi ils distinguent ces deux dieux, *Vagitant* & *Vatican.* Struvius, *Antiq. Rom. Synt. C. I. p. 155.* croit qu'on peut également dire *Vatican* & *Vagitan,* mais il se trompe.

VATICAN, Cap. *Vaticanum promontorium.* Ce cap est dans la Calabre Ultérieure, province du Royaume de Naples, entre Tropeet & Nicotera. MATY.

VATICINATEUR. s. m. Vieux mot François, qui s'est dit des Devins en général, & des gens qui se mêloient de prédire l'avenir par quelque manière que ce soit. *Vaticinatores, vates, fatidici.* L'Église a toujours condamné les Astrologues, Devins, & tous autres *Vaticinateurs.*

VATICINATION. s. f. Du Latin *vaticinatio,* Prédiction, prophétie. Il est dans Nicod & dans Cotgrave. M. l'Abbé de Chaulieu a adressé à Madame la Princesse de Conti, qui s'amusoit à parler en rébus & en énigmes, & qui étoit dans le goût des *vaticinations,* une Épître pour la détourner de ces frivoles amusemens. *Voyez le 1 to. des Œuvres de M. l'Abbé de Chaulieu* in-8°. *Amst. 1733. p. 139. 142.*

VATICINER. v. n. Vieux mot. Prophétiser. *Vaticinari.* MAROT.

VATIZA. *Voyez* PORMON.

VA-TOUT. Terme de Brelan & autres jeux de renvi. Il signifie faire la vade ou le renvi de tout l'argent qu'on a devant soi. Faire *va-tout.* Faire un *va-tout.* Tenir un *va-tout.* Tenir le *va-tout.* Dans ces trois exemples il est pris substantivement.

VATZEN. *Voyez* WETZEN.

V A V

VAU. *Voyez* VAI.

VAVAIN. s. m. Gros cable de marine & de rivière. *Dict. des Arts, 1731.*

VAVARO. Nom d'un bourg du Milanois propre, situé sur l'Adda, vis-à-vis de l'embouchure du Brembo, à sept lieues de Milan, vers l'orient septentrional. *Vaprium.* MATY.

VAVASSEUR. s. m. Vieux terme de Jurisprudence féodale. Arrière-vassal, ou vassal du vassal d'un Seigneur; d'où l'on a formé *Vavassorie,* qui est la qualité d'un fief tenu par un *Vavasseur.* Il y en a beaucoup en Normandie de cette qualité. *Secundarius cliens.*

Ménage tient que ce mot vient de *valvassor,* qui se trouve employé en cette signification par des Écrivains d'Allemagne. Quelques-uns le dérivent *à valvis, quasi obligatus sit adstare ad valvas Domini, vel dignus sit eas intrare:* ce qui est l'opinion de Zasius & de Cambden, qui dit que c'étoit une dignité en Angleterre qui tenoit le premier lieu après les Barons. Du Cange dit qu'on les a appelés *valvassores* & *valvasini,* & qu'il y avoit de deux sortes de *vavasseurs;* les grands, qu'on appeloit *valvassores,* relevoient du Roi, comme les Comtes & Barons; & les petits, qu'on appeloit *valvasini,* relevoient de ces derniers.

VAVASSEUR, est un diminutif de Vassal, ou Vasseur, Arrière-vassal. Ce mot n'a point été fait de *valva,* porte; ensorte qu'il signifie un homme obligé à venir à la porte de son Maître, ou digne de passer par cette porte & d'entrer chez son Maître. C'est une étymologie ridicule. *Voyez* Du Cange au mot *Vavassor.* Quelques-autres tirent ce nom de *Wal,* qui en Allemand signifie, munition, fortification; mais *Wal* vient du Latin *vallum.* Les *vavasseurs* étoient la garde, & faisoient la force des Seigneurs. Lancelot du Lac en la Conquête de Saint-Greal, dit,

Le Vavasseur *est gardien de leans.*

Ce passage fait voir que *vavasseur* est aussi un gardien commis pour l'inspection de ce qui se passe. Et même dans Perceval on voit un *vavasseur* qui tance la maîtresse de la maison, de ce qu'elle se gouverne mal en l'absence de son mari. BOREL.

VAVASSORIE. s. f. Petit fief qui releve d'un autre, & qui n'a que basse Justice. *Secundaria clientela.* Quelquefois on a pris ce mot pour une simple ferme ou tenement.

VAVASSOURIE. s. f. Terme de Coutume, qui se trouve dans celle de Normandie, Chap. XXVI, XXXIV. & XXXV. Fief ou tenement. *Beneficiaria,* ou *clientelaris possessio.* Les *vavassouries* sont quelquefois vilaines;

& quelquefois franches & nobles, selon qu'il a plu au Seigneur faire son *vavasseur.* Les *vavassouries* vilaines sont celles pour lesquelles on doit au Seigneur féodal sommage, service de cheval, deniers, rentes ou autres services. Les *vavassouries* nobles sont celles qui ne doivent point ces services. *Voyez* le Glossaire de M. de Laurière.

VAU

VAUBECOURT. Comté de France dans la Champagne, élection de Sainte Menehoud.

VAUBOURG. s. f. Nom de femme. *Walpurgis*, *Walburgis*, Sainte Valburge Abbesse de Heidenheim, aux extrémités du Palatinat de Bavière, vers les confins de la Suabe & de la Franconie, est honorée non-seulement en Allemagne & aux Pays-Bas, où on l'appelle Sainte Walpurg, mais aussi en Angleterre & en plusieurs autres endroits de France, où le vulgaire la nomme encore par corruption Sainte *Vaubourg*, Sainte Gauburge, Sainte Guaulbourg, Sainte Falburge & Sainte Avantgout, selon la différence des lieux. Baillet, 25 Févr. M. Castelain dit toujours *Valburge*, mais il avertit dans ses Notes qu'on nomme cette Sainte en Perche, Sainte Gauburge; en Normandie & en Champagne, Sainte *Vaubourg*; près de Luçon, Sainte *Falbourg*; en d'autres endroits de Poitou, Sainte *Avaugourg*; en Allemagne, *Walpurge*, qu'on prononce *Oualpourc*; en Lorraine, Sainte *Oalburgue*. Henschenius a donné six différentes vies de cette Sainte au 25 de Février dans les *Acta Sanctorum*. Le P. Gretser Jésuite fit en 1610 un Traité de l'Huile de Sainte *Valburge* ou *Vaubourg*, c'est-à-dire, de l'Huile qui découle de ses saintes Reliques dans l'Église d'Aichst, qui porte le nom de cette Sainte. *Voyez* les Notes de M. Chastelain au 25 Février.

VAUCLUSE. Nom d'un petit village du Comtat Vénaissin. *Vallis Clausa.* Il est aux confins de la Provence, près de la ville d'Ath. On voit près de ce village, au milieu d'un rocher escarpé, les restes d'un vieux château qu'on nomme la Maison de Pétrarque, parce que ce célèbre Poëte y demeura quelque temps, & y composa la plûpart de ses Poëmes. On voit aussi à cinq cens pas du village la fontaine de *Vaucluse*, qui est un large bassin, situé au pied d'un rocher fort droit & fort haut, environné d'autres rochers aussi hauts, qui forment une vallée si étroite, qu'on a peine à y marcher à pied. Il y a même un endroit où l'on est obligé de se servir d'une échelle. Il sort de ce bassin une grande quantité d'eau, qui se précipitant au travers d'un grand nombre de rochers, forme plusieurs cascades naturelles, qui ressemblent à des nues blanches, plus ou moins élevées, selon la grosseur des rochers qui les forment. On rencontre aussi le long de cette vallée quantité d'autres sources qui font tourner plusieurs moulins à papier dans le village, & qui étant toutes unies en ce lieu, à cinq cens pas de la grande source, y forment la rivière de Sorgue, qui porte de petits bateaux, coule fort lentement d'abord qu'elle s'est dégagée des rochers, & nourrit quantité d'écrevisses, de truites, d'anguilles, & d'autres poissons. Cette fontaine est incomparablement plus abondante au printemps, qu'en aucune saison de l'année, ce qui vient en partie des neiges qui fondent, & des grandes pluies qui tombent en cette saison. Maty.

VAUCOULEURS. Nom d'un bourg ou petite ville de la Champagne. *Vallis Coloris.* Ce lieu est enclavé dans le Duché de Bar, & situé sur la Meuse, à trois lieues de Toul, vers le couchant. Maty. Valois, *Not. Gall. p.* 583. Dans le voisinage de *Vaucouleurs* est le petit village appelé Dom-Remi, célèbre pour avoir donné la naissance à cette fameuse fille, nommée Jeanne d'Arc, & surnommée la Pucelle d'Orléans. *Voyez* Pucelle d'Orléans & Dom-Remi.

VAUCOUR. s. m. Terme de Potier de terre. C'est une espèce de table ou de large planche soutenue sur deux piliers placés devant la roue dont ces Ouvriers se servent pour tourner leurs ouvrages de Potier. C'est sur le *Vaucour* qu'on prépare & qu'on arrange les morceaux de terre glaise.

VAUCRER. v. n. Vieux mot. C'est, dit Nicot, aller çà & là errant & perdant le temps.

VAUD, le pays de Vaud, ou Vaux. *Vaudum.* C'est une contrée de la Suisse, bornée au midi par le lac de Genève, au couchant par le pays de Gex & par la Franche-Comté; au nord par le Comté de Neuchatel; par le Canton de Fribourg, & par celui de Berne, qui le confine aussi vers le levant. Ce pays est assez fertile, principalement en vins estimés. Il appartenoit autrefois aux Ducs de Savoie, mais il est maintenant aux Bernois, à la réserve de quelques petits lieux qui dépendent des Fribourgeois, & de quelques autres qui appartienent à ces deux Cantons en commun, & où l'on dit le Prêche & la Messe dans la même Église, à diverses heures. Ses lieux principaux sont Lausane capitale, Morges, Rolle, Nions, Vévay, Moudon, Payerne, Yverdun & Orbe. Les Suisses appellent ce pays le pays Roman, parce qu'on y parle François. Maty.

VAUDELU. *Voyez* Voult.

VAUDELUQUE. Vieux mot.

Richard tranche du Vaudeluque. Coquillard. Borel.

VAUDEMONT. Nom d'un bourg avec château, & titre de Principauté. *Valdemontium*, *Vadanus mons*, *Vadani mons.* Il est dans la Lorraine, entre la Meuse & la Moselle, à cinq lieues de Toul, vers le sud. Maty. Valois, *Not. Gall. p.* 579.

VAUDEROUTE. s. f. Défaite d'une armée. *Strages.* L'armée Espagnole fut mise à *vauderoute* devant Rocroi en 1643 par M. le Prince. Les Gardes fuyant à *vauderoute*, avoient abandonné le chariot. Vaug. *Voyez* Route.

VAUDEVILLE. s. m. C'est ainsi qu'on appelle une sorte de chanson, faite sur un air connu, facile à chanter, qui court par la ville, & qui roule ordinairement sur quelque avanture ou sur quelque intrigue du temps. Cette sorte de Poësie, dont le caractère est libre, enjoué & badin, & tient un peu de la satire, est fort du goût des François. C'est pourquoi Boileau après avoir parlé du poëme satirique, parle ainsi du *Vaudeville.*

D'un trait de ce Poëme, en bons mots si fertile,
Le François né malin forma le vaudeville,
Agréable, indiscret, qui, conduit par le chant,
Passe de bouche en bouche, & s'accroît en marchant.
La liberté Françoise en ses vers se déploie;
Cet enfant de plaisir veut naître dans la joie. Boil.

On dit *vaudeville* pour *vaudevire.* Ces sortes de chansons furent inventées par Olivier Basselin, Foulon de Vaudevire, qui est un bourg sur la rivière de Vire en Basse-Normandie; c'est pourquoi on les appela d'abord *Vaudevire*, parce qu'elles furent d'abord chantées au Vau de vire.

VAUDOIS, oise. s. m. & f. *Valdensis.* On appelle de ce nom certains Hérétiques, qui parurent environ l'an 1160, & selon d'autres, l'an 1118. Dans une assemblée de plusieurs Bourgeois notables de Lyon, l'un d'eux tomba mort subitement au milieu des autres: Pierre Valdo qui étoit de la Compagnie, fut si frappé de cet accident, qu'il distribua sur le champ une grande somme d'argent aux Pauvres; ce qui en attira quantité à sa suite. Il les exhorta à embrasser la pauvreté volontaire, à l'exemple de Jésus-Christ & des Apôtres; & comme il avoit un peu étudié, il leur expliquoit le Nouveau Testament en Langue vulgaire. Le Clergé le traita de téméraire, mais il méprisa ses réprimandes, & continua. Il alla même plus loin. Car ces accusations du Clergé l'ayant aigri à son égard, il commença à déclamer contre lui, en disant à ses disciples que le Clergé ne les accusoit que parce que leur sainte vie & leur doctrine étoient la condamnation de ses mœurs corrompues.

Les *Vaudois* furent ainsi appelés du nom de Pierre Valdo. On leur donne encore le nom de Léonistes, de

Pauvres de Lyon, de Sabatés, ou Ensabatés. Quelques-uns disent Insabatés, &c.

VAUDOIS. Ce mot signifie aussi un Sorcier; mais en ce sens il n'est usité qu'en quelques Provinces de France. *Magus*.

VAUDRET. Valois écrit *Vaudrai*, ou *Vaudré*. Nom d'un village des Pays-Bas, situé dans le Hainaut, près de Binche. *Vaudretum*. Valois dit, *Vodogariacum*, & *Vododorgiacum*. Quelques Géographes le prennent pour l'ancien lieu des Nerviens, nommé *Vodgoriacum*, que d'autres mettent à Gauries, autre village du Hainaut, situé à quatre lieues de Bavai, en tirant vers Binche. MATY. Valois, *Not. Gall. p. 73*.

VAUDREVANGE. Nom d'une petite ville de la Lorraine, située à dix lieues de Mets, vers le levant, sur la Sare, sur laquelle Louis XIV, Roi de France, a fait bâtir la forteresse de Sare-Louis, à mille pas de *Vaudrevange*. L'Auteur des Anecdotes de Pologne dit que *Vaudrevange* a été rasée jusqu'aux fondemens l'an 1685, & que ses habitans ont été transportés à Sare-Louis. MATY.

VAUDRU. s. f. Nom de femme. *Valdetrudis*. Waldetrude, Waltrude, ou Vautrude, que nous appelons vulgairement Sainte *Vaudru*, étoit fille du Comte Valbert & de la Princesse Bertille, & nièce de Gondoland, Maire du Palais. BAILLET.

VAUFRENAGE. s. m. Droit anciennement dû aux Seigneurs de Tallemont par ceux qui ancroient au port. *Vectigal, tributum pro facultate anchoræ jaciendæ*.

VAUGE, ou VOGE. Nom que l'on donne à des montagnes de la Lorraine. *Mons Vogesus*, ou *Vesægus*. Elles la séparent vers le midi, de la Franche-Comté, & vers le levant, de l'Alsace, & elles s'étendent ensuite dans le Duché de Deux-Ponts, & dans une partie du Palatinat du Rhin. La Moselle & la Saône ont leurs sources dans cette montagne. MATY.

Le Pays de VAUGE. *Vasgovia*. C'est une petite contrée du Palatinat du Rhin, située autour de la rivière de Lauter. Caselourre en est le lieu principal. Ce pays porte le nom de *Vauge*, parceque les montagnes de *Vauge* s'étendent jusques-là. MATY.

VAUGIRARD. Bourg auprès de Paris, à une lieue, sur le chemin d'Issy, de Meudon, de Versailles. On dit proverbialement, prendre *Vaugirard* pour Rome, d'un homme qui se méprend grandement. Je voudois bien en dire mon mot, mais je n'ose, de peur de faire quelque *qui pro quo*, & de prendre, comme l'on dit, *Vaugirard* pour Rome.

VAUJOUR. Nom d'un village de l'Isle de France, situé entre la ville de Paris & celle de Meaux. *Vallis Gaudii*, ou *Gaii*. MATY.

A VAU L'EAU. *Voyez* VAL.

VAULTRE. s. m. Vieux mot. Sorte de chien, entre allant & mâtin, pour chasser aux ours & sangliers. BOREL. *Veltris*. Voyez le mot suivant.

VAULTROI. s. m. Vieux mot. Chien de chasse. *Vetraius* & *Vethrus*, dans les loix des Bourguignons rapportées par Chorier, Hist. de Dauphiné, Liv. VIII. *Voyez* p. 492. A la page 486. au lieu de *Vetraus*, il écrit *Veltraus*, l'*l* paroît nécessaire. On lit *Veltris* dans la loi Salique & dans celle des Allemans. Ce mot ne signifie autre chose qu'un chien de chasse. Il étoit encore en usage parmi nos Peres, qui nous l'ont conservé dans leurs Romans, corrompu en celui de *Vaultroi*, que nous lisons en divers lieux. CHORIER. Delà *Vautrait*.

VAULUISANT. Nom d'un village avec Abbaye. *Vallis Lucens*. Il est dans la Champagne, à six lieues de la ville de Sens, vers le levant. MATY.

VAUREAS, VAULREAS. Nom d'une petite ville du Comtat Venaissin, en Provence. *Valreasium*. Elle est enchassée dans le Dauphiné, & située sur la rivière de Letz, à quatre lieues de Saint-Paul-Trois-Châteaux, vers le levant. MATY.

VAURI. s. m. Nom d'homme. *Valericus*. Geoffroi, Prieur de l'Abbaye du Vigeois, en Limousin, fait mention de S. *Vauri* en son excellente Chronique. Le corps de ce Saint a été honoré au Prieuré de S. *Vauri* en Limousin, jusqu'au temps des Huguenots. S. *Vauri* est pitoyablement défiguré sous le nom de S. Valère, par le Père Giri, Minime. Il ne faut pas confondre S. *Vauri* avec S. Valeri, Abbé en Picardie, qui avoit été Moine en Auvergne. CHASTEL. *p. 159*.

VAURIEN. s. m. Fripon, fainéant, vicieux, libertin. *Nebulo, scelestus, furcifer*. Il faut se garder de cet homme-là, c'est un filou, un *vaurien*. Il est familier.

VAUSSOIRE, ou WASORS, WAUSORS, VASORE. Nom de lieu. *Valciodorum*. Il est sur la Meuse, dans le Comté de Namur, entre Charlemont & Bovines. Valois. *Not. Gall. p. 581*.

VAUTIER. s. m. Nom d'homme. *Valterius*. Vers la fin du XIe siècle, *Vautier*, neveu d'un autre *Vautier*, Evêque d'Orléans, fut Archevêque de Sens.

VAUT-NÉANT. s. m. Vieux mot, qui signifie *vaurien*. *Nequam*.

VAUTOUR. s. m. Gros oiseau de proie, qui se repaît de charogne. Il est de diverses grandeurs & couleurs. *Vultur, vulturius*. Il y en a d'aussi grands que des aigles, de tannés, de bruns, de cendrés & d'autres d'un roux doré au cou & sous le ventre. Il étoit fort révéré par les anciens Augures, qui croyoient que toute l'espèce étoit femelle, & que leur génération se faisoit extraordinairement. On dit qu'en Afrique il y a des *vautours* assez forts pour enlever un mouton : ce qui est peu vraisemblable. Un ancien appeloit les *vautours*, des sépulcres animés. BOIL.

Une peau de *vautour*, c'est la peau préparée, & garnie de son duvet. Elle est extrêmement chaude.

VAUTOUR CENDRÉ. *Vultur cinereus*. Aristote appelle cette espèce de *vautour* du nom de cendré, pour établir quelque différence entre le noir & celui-ci : les blancs ont des plumes qui ressemblent à des poils, fines comme des cheveux, & tellement blanches, que la peau d'un *vautour* étant corroyée & bien préparée, seroit prise pour des peaux de bellettes, ou mustelles blanches des Alpes, ou pour des peaux de renards blancs. La peau du *vautour* cendré est beaucoup plus agréable à la vue, & pour le service, que celle du noir.

VAUTOUR TANNÉ, OU CHÂTAIN. *Vultur Bœticatus*. Le *vautour* châtain est un peu plus petit que l'aigle, il a les plumes du cou, du dos, du ventre, & généralement de tout le corps teintes d'une couleur tannée, & c'est par-là qu'il est différent du noir; les grandes pennes de ses ailes & de sa queue sont de la même couleur que celles du noir; ils ont l'un & l'autre la queue courte à proportion de leur vol, qui est très-long. Les *vautours* châtains, aussi-bien que les blancs, sont très-rares, & ne se voient pas si communément que les noirs; ils ont ceci de particulier, qu'ils ont les plumes de dessus la tête très-courtes en comparaison des aigles, & c'est la raison pour laquelle quelques-uns ont cru qu'ils étoient chauves; leurs jambes sont très-courtes, & sont environnées de plumes de tous côtés jusqu'au haut des doigts, c'est ce qu'ils ont de particulier, & ce qui ne se rencontre point dans les autres oiseaux de proie qui ont le bec crochu, si ce n'est aux oiseaux de nuit; ceux-ci ont les plumes du cou extrêmement étroites & longues; celles qui couvrent le dos, les côtes & les plis des ailes, sont plus larges & courtes ainsi que des écailles; celles qui couvrent le dos, le ventricule, le ventre & le commencement du croupion, sont rousses au *vautour* tanné, ou châtain; mais aux noirs, elles sont noires, & à tous les deux assez larges.

VAUTOUR NOIR, surnommé le *vautour aux lièvres*. *Vultur leporarius*. Le *vautour noir* a été surnommé le *vautour aux lièvres*, à cause qu'il s'adonne à cette chasse, & semble en cela être d'une race plus courageuse que les autres. Il n'a pas la poitrine si jaune que le *vautour* doré, & est plus petit de taille. Aldrovand rapporte que George Fabrice lui avoit envoyé la figure d'un avec sa description. Les Allemans l'appellent *ein hasengir*; il a le bec crochu & noir par-devant; ses yeux sont vilains, son corps est robuste & grand, ses ailes larges, sa queue longue & droite, la couleur d'un rouge obscur; il fait son nid, ou plutôt son aire sur les chênes les plus élevés. Il est d'un noir très-éclatant. Il nourrit ses petits de proie & de chair vive, & ne se

paît jamais de corruption, ce qui est particulier à cette espèce de *vautour* seulement.

VAUTOUR DORÉ. *Vultur aureus*. Cette espèce de *vautour* a beaucoup de qualités communes avec le genre d'aigle que l'on voit aux Alpes. La longueur de son bec par le dessus, quand il est ouvert, est de sept doigts en travers, il a la queue très-longue. Toute la partie de dessous, savoir le cou, le bas de la poitrine, le ventre & les pieds sont d'un roux qui est un peu plus clair vers la queue, & plus rougeâtre du côté de la tête; les doigts de ses pieds sont de couleur de corne; les deux premières pennes des manteaux sont brunes, ou noirâtres & presque toutes d'une couleur; les petites du haut de ses ailes sont plus noires, & les unes ont des taches roussâtres & les autres blanchâtres, étant distinguées vers le haut, & plus elles approchent du dos, & plus elles sont noires. Les plumes du milieu du dos sont noires & pareillement luisantes, leurs tuyaux sont blancs, principalement de celles qui sont au milieu du dos & à la moitié du cou, les autres sont d'un blanc roussâtre; la couleur des pennes de la queue est de cette même couleur obscure qui regne sur les manteaux.

LE VAUTOUR VOLANT sans ailes, qui crie sur la montagne, disant: Je suis le blanc du noir, & le rouge du blanc, & le citrin enfant du rouge; c'est en termes mystérieux de la Philosophie hermétique le mercure philosophal cuit & réduit en la pierre parfaite au rouge, qui a fait voir dans son travail toutes ses couleurs désignées, qui sont les principales, & qui persistent davantage qu'une infinité d'autres qui durent peu & sont comparées à de folles fleurs. DICT. HERM.

LE VAUTOUR VOLANT PAR L'AIR, & le crapaut marchant sur la terre. C'est dans le même art, le magistère des Philosophes; savoir le corps & l'ame de la pierre, le fixe & le volatil. ID.

VAUTOUR VOLANT. Terme d'Astronomie. C'est la même chose que l'*Aigle*. *Aquila seu vultur volans*. Constellation septentrionale, composée de neuf étoiles; une de la deuxième grandeur, quatre de la troisième, une de la quatrième, trois de la cinquième. Les Astronomes appellent aussi la *Lyre*, le *Vautour*, tombant sur la Lyre d'Orphée. *Voyez* LYRE.

VAUTOUR, s'emploie figurément. Ce pelé est le plus cruel de tous mes *vautours*. ABLANC. Pour dire, de tous ceux qui me mangent, qui me ruinent, par allusion au *vautour* qui rongeoit le foie & les entrailles de Prométhée. On a dit que nos soins infinis sont autant de *vautours*. GON.

VAUTRAIT. s. m. Terme de Chasse. C'est ainsi qu'on nomme un grand équipage entretenu pour courre les sangliers, ou les bêtes noires; & il y a une Charge particulière pour le commander. Le *vautrait* est composé de levriers d'attache, & de meutes de chiens courans. La chasse du *vautrait* commence au mois de Septembre, lorsque les bêtes noires sont en bon corps.

Ce mot vient de *veltris*, ou *veltrahus*, ou *veltragus*, qui signifioit un chien de chasse qui a bon nez, & suit la bête. Les Allemans l'appellent *velter*, les Italiens *veltro*, & en vieux François *viautre*. Il en est parlé dans la loi Salique. Ovide & Martial font mention de chiens, appelés *veltres*, qui constamment étoient des chiens Gaulois, d'où vient que quelques-uns croient que ce mot vient de *felde* Allemand, qui signifie un *champ*, joint au mot *jager*, qui signifie *chasseur*. Turnèbe dit que ces chiens ont été appelés *veltrahos*, *quòd feram trahant*. Farnabe dérive ce mot, *ab agiliter vertendo*.

VAUTRER. (Se) v. récip. Se rouler dans la boue. *Voy.* VEAUTRER.

VAUTRIEN. *Voyez* VAURIEN.

VAUTRUDE. *Voyez* VAUDRU.

VAUVERT. Nom de lieu. *Vallis viridis*. Endroit où est la Chartreuse de Paris. C'étoit autrefois un Hôtel qui appartenoit à S. Louis, fondateur de la Chartreuse, à laquelle il donna cet Hôtel & ses dépendances en 1258, & elle en prit possession le 21 Novembre, jour de S. Colomban. Il y avoit un préjugé parmi le peuple que ce lieu étoit infesté de malins esprits; & c'est ce qui a donné occasion de dire le Diable de *Vauvert*, plutôt que la Fable absurde & injurieuse à l'Ordre des Chartreux, qui avoit été insérée dans l'édition précédente. C'est peut-être aussi ce qui a donné le nom à la rue d'Enfer, où est située la Chartreuse.

VAUVERT est aussi le nom d'une petite ville de France, dans le bas Languedoc, recette de Nîmes.

VAUX. *Voyez* VAL. Ce mot subsiste encore dans plusieurs noms de lieux. *Vaux de Parsons*, *Vaux Cernai*, sont des noms d'Abbayes.

VAUX CERNAI, ou VAUX DE CERNAI. Nom d'un village avec Abbaye. *Vallis Cernaii*, ou *Sernaii*. Il est dans l'Isle de France, à une lieue de Chevreuse, & à six lieues de Paris, vers le couchant méridional. MATY.

VAX.

VAXEL. s. m. Espèce de boisseau dont on se sert dans les salines de Lorraine pour mesurer les sels. Le *vaxel* pese 34 à 35 livres. Il faut 16 *vaxels* pour le muid.

VAY.

VAYER, VOYER, ou VEHAIR. s. m. Dans les anciennes Coutumes de Bourges & de Berri, titre XXIX. Selon la Thaumassière, c'est le Vicomtier. DE LAURIÈRE. *Viarum curator*. *Voyez* VICOMTIER.

VAYEUR. s. m. Autrement Chartryme. Dans la Coutume locale de la Châtellenie de Nançai en Berri, c'est celui qui a la vue & inspection sur les poids. *Ponderum inspector*, *curator*. *Voyez* les anciennes Coutumes de Berri, publiées par la Thaumassière, Art. XX, p. 226. *Voyez* encore VÉEUR, ou VAIVODE.

VAYLA. Terme de Chasse. C'est le terme dont un valet de limier doit user, quand il arrête son limier qui est sur les voies d'une bête, pour connoître s'il est dans la voie. *Dict. Œconomique*.

☞ VAYPICOTA, ou CHANOTA. Ville des Indes, au Royaume de Cochin, à une lieue de Cranganor.

VAYVODE. s. m. C'est un titre ou qualité qu'on donne au Prince qui commande en Valachie, comme on donnoit autrefois celui de *Despote* à celui de Transilvanie; c'est un mot ancien de ce pays-là. *Provinciæ præpositus*, *præfectus*, *Vayvodus*. Du Cange dit que le nom de *Vayvode* se dit chez les Dalmates, les Croates & les Hongrois, d'un Général d'armée. Leunclavius, dans ses Pandectes de Turquie, dit que généralement il signifie *Capitaine*. Il signifie aussi *Gouverneur de Province*, comme en Transilvanie & en Valachie. Théophane dit qu'on se sert aussi de ce mot en Bulgarie.

C'est proprement le titre qu'on donne aux Gouverneurs des principales places des États du Grand-Duc de Moscovie. Les Palatins, ou Gouverneurs des Provinces de Pologne sont aussi qualifiés *Vayvodes*; on dit dans le pays *Woievodes*. Les Polonois traitent les Princes de Valaquie & de Moldavie de *Vayvode*, parcequ'ils les regardent comme des Gouverneurs, & prétendent que la Valaquie & la Moldavie sont des Provinces de Pologne qui se sont soustraites de la domination de la République; mais on les traite par-tout ailleurs de Hospodars. On ne donne plus le nom de Despote au Prince de Transilvanie.

Sur ce mot *voyez* Leunclavius, *Pandect. Turcic. n. 71*. Joan. Lucius, *De Regno Dalmat. L. VI. C. 1.* où il dit qu'autrefois ce mot signifioit Général d'armée. Selden, *De Titul. honor. P. II. C. 2, n. 3*, & le Gloss. de Du Cange. Du Loir dit *Vaivoda*. *Rerum capitalium quæsitor*. Le Grand-Seigneur fait la ronde le mercredi après-dîner, & les Cadis, les Sousbachis, & les *Vaivodes* ont leurs jours dans la semaine & leurs heures pour y veiller. DU LOIR, *p. 186*. Les *Vaivodas* dans l'Empire du Turc sont proprement comme les Prévôts des Maréchaux en France. ID. *p. 314*. M. de Tournefort, dans son voyage, T. I, p. 7, met Soubachi ou *Vaivode*, Commis ou Subdélégué, comme quatre Synonymes; & il donne ces noms à un Turc qui exigeoit la dixme dans un quartier de l'île de Crète en Candie. Les Épitropes ou Primats, & le *Vaivode* Turc nous firent beaucoup de caresses. LET. ÉD. ET CUR. *Rec. X*, *p. 347*.

U B A

UBARHUBTIGE. Vieux mot. Superbe. Borel. *Superbus.*

UBAYE, & HUBAYE. Nom d'une rivière de Provence. *Ubaya*, anciennement *Sanctio.* Elle baigne Barcelonette dans le Comté de Nice, & se décharge dans la Durance, à cinq lieues au-dessous d'Ambrun. Maty.

U B E

UBÉDA. Nom d'une ville de l'Andalousie en Espagne. *Ubeda.* Elle est à deux lieues de Baeza, vers l'orient. Cette ville est assez grande, peuplée & défendue par une citadelle forte par la hauteur de sa situation. On voit à une lieue de cette ville, sur le Guadalquivir, un village nommé *Ubeda la Veja*, ou *Puente d'Ubeda*, qui étoit anciennement une ville nommée *Bethulæ.* Maty.

UBERI. *Voyez* Tuberi.

UBERLINGUE, ou UBERLINGEN. Nom d'une ville Impériale & libre. *Uberlinga.* Elle est dans le cercle de Suabe, en Allemagne sur le lac de Constance, à neuf lieues de Schaffouse, vers l'orient, & à trois de Constance, vers le nord. Cette ville étoit autrefois le siège des Ducs de Suabe. Elle a été plusieurs fois prise & reprise pendant la guerre des Suédois en Allemagne. Ses habitans sont partie Catholiques, & partie Protestans. Ils font un grand commerce de blés avec la Suisse. Maty.

SAINT UBÈS. *Voyez* Sétuval.

U B I

UBIDRUGAL. s. m. Terme de Philosophie hermétique. C'est l'ouvrage consommé & la dissolution parfaite en toutes ses parties. Dict. Herm.

UBIQUISTE. s. m. Terme de l'Université de Paris. *Ubiquista.* C'est un Docteur de Theologie qui n'est attaché à aucune Maison particulière, qui n'est ni de Sorbonne, ni de Navarre. Les *Ubiquistes* s'appellent simplement Docteurs en Théologie; au lieu que les autres ajoutent, de la Maison de Sorbonne, ou de Navarre, &c.

Ce nom leur vient de ce qu'ils sont répandus de tous côtés par tout Paris, par opposition aux Docteurs de Sorbonne ou de Navarre, qui résident, ou sont censés résider en Sorbonne ou à Navarre. Jacques le Févre, Docteur en Théologie de la faculté de Paris, a fait un Factum pour les Docteurs *Ubiquistes* contre les Docteurs de Sorbonne qui vouloient, en vertu de leurs grades, leur être préférés dans la réquisition des Bénéfices.

Ubiquistes, ou Ubiquitaires, se dit aussi quelquefois pour désigner ceux qui croient que le corps de J. C. est en tout lieu. Bellarmin, Bécan & les autres Controversistes ont réfuté cette hérésie, qui n'est répandue que dans l'Allemagne.

Brentius l'un des premiers Luthériens, passe pour l'Auteur de cette erreur en 1560. Mélanchthon se déclara contre cette doctrine, il soutint que c'étoit introduire une confusion des deux natures en Jésus-Christ, comme faisoient Eutychès & les Eutychiens, & protesta qu'il s'y opposeroit toute sa vie. D'autre part Jacques André, & Flaccius Illyricus, Wigangus, Osiander, &c. prirent le parti de Brentius, assurant que le Corps de J. C. étoit par-tout. Les Universités de Wittemberg & de Leipsick, & plusieurs Églises Protestantes s'opposerent à cette hérésie; mais envain: car quel moyen de terminer les différends & d'imposer silence aux partisans de l'erreur, quand on a secoué le joug de l'autorité légitime établie de Dieu, & qu'on ne reconnoît plus de juge des controverses de la Foi? Loin que les disputes, les assemblées & les colloques, la prison, le bannissement, l'exil, pussent rien avancer, les *Ubiquitaires* n'en devinrent que plus hardis. Six des chefs, Smidelin, Musculus, Selneccerus, Chemnitius, Chytræus, Cornerus, s'étant assemblés en 1577 dans le monastère de Berg, ils y composerent une formule de Foi, où ils établirent l'Ubiquité comme un dogme. Tous les *Ubiquistes* néanmoins ne sont pas d'accord. Quelques uns, & entr'autres les Suédois, disent que J. C. même pendant sa vie mortelle & ses humiliations étoit par-tout; d'autres disent que ce n'est que depuis son Ascension, qu'il est par-tout. L'opinion des *Ubiquitaires* semble détruire la nature humaine de Notre-Seigneur, & retomber dans l'hérésie d'Eutychès, ou dans celle des Manichéens. Peliss. *Voyez* Brentius, *De Unione personali & de Majestate Christi.* Hospinien, *Lib. De Concordia.* Ursinus, *Colloq. Maubrunensé.* Chytræus, *Saxon. ad an. C. 1568.* &c. Selon Georgius Hornius, Brentius n'en fut que le premier propagateur. L'inventeur de cette hérésie fut Jean de Westphalie Ministre de Hambourg en 1552.

UBIR. v. a. Vieux mot que Nicot emploie dans son Dictionnaire. *C'est*, dit-il, *par bonne nourriture élever & faire parcroître.* Quelques-uns écrivoient & prononçoient *Hubir.*

☞ UBITRE. s. m. Poisson qui se trouve dans les mers de Bresil. Il a, dit-on, la queue fort longue, & semblable à celle d'une vache, & il la releve de même. Description très-intéressante.

U C C

UCCELLO. *Monte Uccello*, ou Vogelberg, c'est-à-dire, la montagne de l'oiseau. *Avicula.* C'est une des montagnes des Alpes, une des croupes du mont S. Godard, & une des sources du Rhin. Maty.

U C H

UCHEL. Vieux mot. Haut. *Altus.* D'où vient *Uxela*, ou *Uzela*, ville de Cornouaille, & *Uxellodunum.* Cadenat, ville de France. Borel.

Ce mot vient apparemment de l'Hébreu על, *al*, *excelsus*, *altus*, & avec l'article העל, *haal*, d'où en changeant le *ain* en *ch*, s'est fait *Uchel.*

UCHER. s. m. Huissier. Ce mot est du for de Navarre, dit M. de Laurière.

UCHON. Baronie de France dans la Bourgogne, Bailliage & Recette de Mont Cenis.

UCHT. Nom d'un bourg du Comté d'Hoye en Westphalie. *Uchta.* Il est chef d'un Bailliage, dont le Landgrave de Hesse-Cassel a investi les Comtes de Bentheim, l'ayant eu, avec le Bailliage de Freudenberg, de la succession du dernier Comte de Hoye. Maty.

U C I

☞ UCIENJEN. Ville de la Chine, près du lac de Poyang, considérable par le commerce qui s'y fait de porcelaine.

☞ UCIN, ou UCHING. Ville de la Chine dans la dépendance de Tungchang.

U C K

UCKER. Nom d'un Lac. *Uckerus lacus. Uckera.* Ce lac est dans la Marche Uckérane, province du Marquisat de Brandebourg. Il peut avoir quatre lieues de long, & deux de large; & il est à la source d'une rivière qui porte son nom, & qui va se décharger dans l'Oder à Ukermunde. Maty.

UCKERMACK. *Voyez* Brandebourg, la Marche Uckérane de Brandebourg.

UCKERMUNDE. Nom d'une petite ville ou bourg du Duché de Stétin en Pomérame. *Ukermunda, Uckeremunda.* Ce lieu est au confluent de l'Ucker dans l'Oder, au midi de la ville d'Usedon.

UCKUNK. s. f. C'est une espèce d'écrevisse grosse environ comme un œuf, de couleur d'olive & jaunâtre, que Lémery, dans son Traité des Drogues, dit être pectorale & apéritive.

U C L

UCLÈS. Nom d'un bourg avec un Prieuré de l'Ordre de Saint Jacques. *Uclesium.* Il est dans la Castille nouvelle, sur la Bedija, à dix lieues de Tolède, vers le levant. Quelques Géographes prennent *Uclès* pour l'ancienne *Velica*, petite ville des Carpétans; mais d'autres croient qu'il est l'ancienne *Urcesa*, *Ursétia*, ville des Celtibériens. Maty.

U D A

UDALRIC. *Voyez* Ulric.

U D E

UDENHEIM. *Voyez* Philipsbourg.
UDERZO. *Voyez* Oderzo.
UDESSA. Le Royaume d'Udessa. *Udessæ Regnum.* Province de l'Empire du Mogol, en Asie. Elle est au-delà du Gange & du Perseli, entre les Royaumes de Kanduana, de Patna, de Jésual, de Mévar & le lac de Chiamai. Jékanac en est la capitale. Maty.

U D I

UDIA. *Voyez* Siam.
UDINE. Nom d'une ville des États de Venise. *Utinum.* Elle est capitale du Frioul, & située à quatre lieues de Palma-Nuova, vers le nord, & à trois de Cividad di Friuli, vers le couchant. Les Vénitiens y tiennent un Gouverneur particulier, & y ont transféré le Patriarche d'Aquilée. On croit qu'*Udine* a été fondée par les Huns. Maty.

U D S

UDSTED, YSTED. Nom d'une petite ville du Schonen, autrement de la Scanie, en Suéde. *Ustadium, Ystadium.* Elle a un bon port, à neuf lieues de la ville de Lunden, vers le midi oriental. Maty.

V E

VÉ. Vieux adj. Vrai. *Verus.* On lit ces mots dans l'Article XIII. de la Loi ou Coutume de Vervins, rapportée par M. de la Thaumassière dans ses Coutumes de Berri & de Lorris, C. 102. p. 232. & suiv. *Par le Vé Roi eum vocabit, id est solâ manu faciet jusjurandum.* Sur quoi M. de la Thaumassière dans ses Notes, pag. 236. dit : *Par le Vé Roi eum vocabit*, *id est, Per verum Regem, verum Deum se juramento purgabit.* Il se purgera par le vrai Roi, le vrai Dieu, par serment. *Vé* signifioit donc alors *vrai.* L'acte est de 1233. *Voyez* le même Auteur dans son Glossaire sur Beaumanoir.
VÉ. s. m. Un Gué. *Vadum.* Ce mot s'est fait du Latin *vadum*, & de *Vé* s'est fait *Gué*, comme de Willaume, Guillaume. *Vé* n'est plus en usage que pour quelques noms propres de lieux.
Vé S. Clément, ou le Grand *Vé. Vadum S. Clementis, Vadum majus.* C'est un passage renommé sur la cote de la basse Normandie, à l'embouchure de la rivière de Vire, à une lieue de la cote, à cinq lieues au-dessous de S. Lo à une de Carentan. Ce passage est proprement un gué, dangereux à cause des sables mouvans qui s'y trouvent. Il y en a un autre qui n'est pas aussi considérable, qu'on appelle *le petit vé.*

V E A

VÉABLE. adj. m. & f. Vieux mot. Agréable. Borel. Digne d'être vu, qu'il faut voir. *Amœnus, aspectu pulcher, a.*
☞ VEADAR. s. m. Terme de Calendrier Judaïque. C'est le treizième mois que les Juifs intercalent entre le sixième & le septième mois sept fois dans 19 ans, savoir à la troisième, à la sixième, à la huitième, à la onzième, à la quatorzième, à la dix-septième & à la dix-neuvième année.
VÉAS. Nom d'un bourg de l'Andalousie en Espagne. *Veasa.* Il est sur l'Odier, à quatre lieues de son embouchure. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Vrium*, petite ville des Turdétans. Maty.
VEAU. s. m. Animal à quatre pieds, le petit de la vache. *Vitulus*, *tener buculus.* La viande de boucherie consiste en bœuf, mouton & *veau.* Un *veau* de lait, est celui qui tette encore sa mere. Les *veaux* de rivière, sont des *veaux* extrêmement gras, qui viennent des environs de Rouen, où il y a de bons pâturages. On appelle *veau de montagne*, un *veau* nourri dans une ménagerie royale du lait de vaches, & de quelques autres ingrédiens, comme œufs & sucre: ce qui est une façon de les nourrir venue d'Italie.

On appelle *ris de veau*, autrement *fagoue*, certaines glandes fort délicates qui soutiennent l'œsophage, & qu'en l'anatomie de l'homme on appelle le *thymus. Voy.* Ris de veau & Fagoue. Fraise de *veau* est le mésentère. C'est une membrane grasse qui soutient les boyaux, autour de laquelle ils sont entortillés. Longe de *veau*, est la partie coupée le long des vertèbres du côté de la queue. La rouelle de *veau*; la poitrine, le collier de *veau.* Andouillette de *veau*, est un ragout fait de *veau* haché, & cuit avec des œufs, qui sert à garnir les potages, & les pâtés qu'on nomme *de godiveau.* Jarret de *veau*, est la partie qui est au-dessus des pieds de derrière du *veau*, qui sert à faire de la gelée & de bons bouillons. Le devant est le manche de l'épaule.

On appelle, eau de *veau*, de l'eau dans laquelle on a fait bouillir quelque temps & sans sel un morceau de *veau.* Acad. Fr. Cette boisson, analogue à l'eau de poulet, est humectante & rafraîchissante; c'est pour cela qu'on l'ordonne dans les maladies inflammatoires.

La chair du *veau*, particulièrement du jeune *veau*, lâche ordinairement le ventre. On la releve par divers assaisonnemens dont ne s'accommodent pas toujours les estomacs délicats.

Veau, se dit aussi de la simple peau d'un *veau. Pellis vitulina.* Un Livre couvert de *veau* rouge, noir, de *veau* fauve ou blanc, de *veau* marbré. On dit aussi, en termes burlesques, qu'un homme s'est fait relier en *veau*, quand il est devenu Auteur.

On appelle figurément & familièrement, un sot, un fainéant, un homme incapable d'affaires, un *veau*; & on dit qu'un homme a fait le *veau*, quand il a manqué de faire quelque bonne affaire par sa faute. *Homo nihili, inutilis, plumbeus.* On dit aussi, pleurer comme un *veau*, être étendu comme un *veau*; pour dire, être couché nonchalamment tout de son long. On en voit d'autres qu'elle, se prendre d'un jeune *veau.* Bens. Pour dire, s'amouracher de quelque jeune homme. Il s'étend avec un air & les façons d'agir d'un jeune *veau.* Id. On appelle *veau de dîme*; un gros lourdaut; c'est-à-dire, un *veau* par excellence, ou un gros *veau* digne d'être choisi pour donner la dîme. On trouve dans Cl. Marot *veaux* pour sots; c'étoit une ancienne manière de parler, comme on le voit par ces paroles de Leferon dans son Histoire Latine de Louis XII. Lib. 3. *Galli socordes & stultos vituli nomine designare soliti sunt. Note sur Cl. Marot.*

Veau, se dit proverbialement en ces phrases. On dit, aussi-tôt meurt *veau*, que vache, pour dire, que les jeunes meurent aussi-tôt que les vieux. On dit qu'un homme a eu la vache & le *veau*; pour dire, qu'il a épousé une femme grosse du fait d'autrui. On dit aussi, qu'il faut tuer le *veau* gras, pour régaler quelqu'un à son arrivée après une longue absence; par allusion à l'histoire de l'enfant prodigue. On dit aussi, faire le pied de *veau* à quelqu'un; pour dire, aller faire la révérence, des soumissions à quelqu'un. On appelle aussi brides à *veaux*, les sottes raisons avec lesquelles on persuade, on préoccupe, on bride les sots. On dit aussi, avoir la fièvre de *veau*, trembler quand on est saoul; pour dire, avoir un petit frisson après le repas. On dit encore, toujours en diminuant comme la queue d'un *veau.* On dit qu'on fait le collier au *veau*

avant qu'il soit né, lorsqu'on fait des apprêts prématurés. A la fraise on connoît le *veau*, pour dire qu'on reconnoît un homme à ses actions, à ses ouvrages. Il ne se dit guère qu'en mauvaise part.

VEAU D'OR. Idole que les Israëlites adoroient au pied du mont Sinaï.

Nous disons figurément, adorer le *veau d'or*, faire bassement sa cour à des gens dont tout le mérite consiste à avoir de grandes richesses.

VEAU, terme de Charpenterie. Les Charpentiers appellent *veau*, le morceau de bois qu'ils ôtent avec la scie du dedans d'une courbe, pour la tailler.

VEAU MARIN, est un poisson de mer qui a le cuir velu, noir, cendré & tacheté, qui a des espèces de mains & d'ongles. La chair de *veau marin* est blanche, & tient de la chair de cochon de lait. Sa langue est sans âpreté, & semblable à celle d'un *veau* ordinaire, mais fourchue par le bout. On lui trouve dans le ventricule du varech. Il a un os entre le grand & le petit cerveau, de même que les chiens & les animaux qui vivent de rapine, & qui mangent de la chair. Il a plus de cervelle qu'un *veau*, contre l'ordinaire des poissons: aussi dit-on qu'il égale la sagacité des animaux terrestres. Pline dit qu'on en faisoit voir à Rome qui répondoient, quand on les appeloit, & qui de la voix & du geste saluoient le peuple dans le théâtre. Aldrovand dit qu'on en avoit vu un qui chantoit pour les Princes Chrétiens, & non pas pour les Turcs. On tient que le cuir de *veau marin* desséché montre le changement de temps: que son poil se hérisse pendant le vent du midi; & s'abaisse, quand la bise souffle. En Latin *vitulus marinus*, *phoca*.

Le *veau marin* de l'Océan est différent de celui de la Méditerranée, parce que celui-ci a le cou long, & la tête moins serrée contre les épaules, que celui de l'Océan: & c'en est une espèce différente, suivant Rondelet. Il a une queue fort courte, qu'Aristote compare à celle du cerf. Ses pieds sont semblables à ceux des plongeons, qui lui sortent immédiatement de la poitrine. Il a, selon le même Auteur, des oreilles internes, & point d'externes: ce qui est particulier au *veau marin* sur tous les animaux qui engendrent leurs petits vivans. Il a des dents de loup: ce qui fait que les Espagnols & les Allemans l'appellent *loup marin*; parce qu'aussi il vit de rapine. Il y en a de grands comme des ours, & qui ont jusqu'à vingt pieds de long sur sept de large, à ce que disent Gomara, Oviédo, Gesner, Pédro Ciéça. Ils sont hardis & entreprenans, & ils s'attroupent pour attaquer les plus grands poissons. Pline dit qu'on ne peut tuer le *veau marin* qu'en lui cassant la tête.

Il y a une espèce de *veau marin*, ou de *bœuf marin*, dans les Indes occidentales, d'une grandeur prodigieuse, que sur les lieux on appelle *manati*, parce qu'Oviédo dit que les Espagnols appellent généralement *mains* les pieds de devant de tous les animaux. *Vitulus aut bos marinus*. Celui-ci n'a que les mains ou les pieds de devant. Sa peau a plus d'un doigt d'épaisseur; & quand elle est corroyée, on en fait des semelles de souliers. On dit qu'on peut apprivoiser ce poisson, & on en raconte mille merveilles. Les François des îles d'Amérique l'appellent *Lamentin*.

VEAUTRER, ou avec l'Académie, VAUTRER. (Se) v. récip. S'étendre, se rouler dans la boue. *Volutari in luto*. Les sangliers, les cochons se *veautrent* dans la fange.

On dit, par extension, se *veautrer* sur un lit, sur l'herbe, s'y étendre tout de son long.

Ce mot vient de *volutare*. MÉNAGE.

On dit figurément, *Je veautrer* dans le vice, dans la débauche, dans les voluptés, s'y abandonner tout-à-fait, s'y plonger. *Ingurgitare se in flagitia, voluptatum cœno volutari*.

VEAUTRÉ, ÉE. part.

V E C

☞ VECCHIADOS. Terme de Relation. C'est ainsi que les Grecs d'Athènes nomment les 24 vieillards qu'ils choisissent parmi les familles Chrétiennes pour régler les affaires qui surviennent de Chrétien à Chrétien. ENCYC.

VECS. Vieux mot. Fois, de *vices*, l'*v* se changeant en *f*. *Hist. Albigeoise*. BOR.

VECHT. Nom d'une petite ville forte de l'Évêché de Munster, en Westphalie. *Vechta*. Elle est à deux ou trois lieues de la ville de Diepholt, vers le nord occidental. *Vecht* étoit autrefois capitale d'une Seigneurie, qui avoit ses Seigneurs particuliers, & qui comprenoit les Bailliages de *Vecht*, de Kloppenborg & de Wildeshusen. MATY.

VECHT, rivière de la Westphalie, en Allemagne. *Vechta*, *Vider*, *Vidrus*. Elle a sa source vers la ville de Munster, traverse les Comtés de Stenford & de Bentheim, & entrant dans l'Overissel, elle y baigne Hasselt & Swartesluis, & peu après elle se décharge dans la Zuiderzée, sous le nom de Swartewater, qui signifie une eau noire. MATY.

VECHT, rivière des Provinces-Unies des Pays-Bas. *Vechta*, *Vecta*. Elle se sépare du Rhin dans les fossés d'Utrecht, baigne Marse Nieuvesluis, & se décharge dans la Zuiderzée. Cette rivière est la branche orientale du Rhin, laquelle on appeloit anciennement *Flevum*. Elle traversoit le lac Flévo, qu'on nomme aujourd'hui la Zuiderzée, & s'alloit décharger dans la mer d'Allemagne. On voit encore les vestiges de son ancien nom au Fliestroom; c'est-à-dire, la rivière de Flie, qui est un canal qui va au travers des terres inondées, depuis la Zuiderzée jusqu'à la mer d'Allemagne, d'où il se décharge entre l'île de Flielande, & celle de Schelling. MATY.

VECTEUR. s. m. Qui porte, qui entraîne. Les Tourbillons *vecteurs* des planètes. *Mémoire de l'Académie des Sciences*.

On appelle rayon *vecteur*, en Astronomie, une ligne imaginaire tirée du centre du soleil au centre d'une planète qui se meut périodiquement autour de cet astre. De même le rayon *vecteur* d'un satellite de Jupiter est une ligne imaginaire tirée du centre de ce satellite au centre de sa planète principale.

Ce mot vient de *vehere* porter, parce que cette ligne est celle par laquelle la planète paroît être portée.

VECTON, ou VETTON, ONE. s. m. & f. Nom d'un ancien peuple d'Espagne. *Vecto*, ou *Vetto*. Ils étoient dans la Lusitanie, qui est ce que nous appelons Portugal, entre le Douro qu'ils avoient au nord, & le Tage qui les bornoit au midi.

On voit sous leurs Drapeaux à l'envi se ranger,
L'Astur infatigable & le Vecton *léger.* BRÉBEUF.

V E D

☞ VEDAM. s. m. Terme de Relation. Les Indiens donnent ce nom au livre de leur loi: c'est leur Alcoran. Il y a quatre *vedams* ou livres sacrés. Ce sont quatre loix différentes dont chacune a ses partisans, & qui forment dans les Indes quatre sectes différentes. *Le P. Pont. rec. des lett. cur. & édif.*

VEDASSE ou VAIDASSE. s. f. Sel alcali fixe qu'on tire d'une plante marine appelée Guède ou Vaide. Il est de même nature que le sel de soude ou celui de potasse. *Voyez* ces mots.

VEDETTE. s. f. Terme de l'art Militaire. Cavalier qui fait le guet pour la garde d'un camp, d'une place, &c. *Eques excubitor, excubias agens*. C'est dans la Cavalerie ce qu'on appelle sentinelle dans l'Infanterie. *Voy.* SENTINELLE.

On dit, mettre en *vedette*, mettre un cavalier en fonction de *vedette*. Être en *vedette*, être en fonction de *vedette*.

On appelle aussi *vedettes* ces petits tourillons qui sont sur les remparts, où les sentinelles peuvent se retirer. *Speculo cellula exploratoria*.

On donne aussi le nom de *vedettes* à de petits cabinets ou tourillons que l'on met sur les angles des grands parcs, jardins, & châteaux de campagne pour découvrir de loin.

VÉDULFE. *Voyez* GUÉOU.

VEE

VÉEL. s. m. Vieux mot. Veau. Bibl. Hist. Le *véel* fondeis ; c'est-à-dire, le veau de fonte. Borel. *Vitulus.*

VEÉLER. *Voyez* Vêler. *Vitulum edere.*

VÉER, ou VEHER. Vieux v. a. Voir, défendre & prohiber ; de *vetitum*, ou de *prohibere.* M. Ménage en donne un beau passage des Us d'Anjou. Et Perceval :

Ja ne li deussiez véer,
La requeste que il vos fist.

De-là *Véez* pour Voyez. Perceval ; de *véir*, voir. Borel. M. de Laurière remarque aussi ce verbe au sens de Défendre, prohiber. *Vetare.*

Véer, baër maëcken. Rendre puissant en armes. Borel.

VÉERE, ou CAMP-WER. Nom d'une petite ville des Provinces-Unies. *Veria*, *Campsveria.* Elle est dans l'île de Walcheren, en Zéelande, à une lieue de Middelbourg, vers l'orient septentrional. *Véere* est fortifié, & a un bon port, il appartient au Prince de Nassau.

VÉEUR. s. m. Vieux mot. Comme qui diroit *Voyeur*, qui a vu de ses yeux. *Oculatus testis.* Dans les Ordonnances de l'Échiquier de Normandie de l'an 1497, & au Style de la même Province, les *Véeurs* sont les témoins & gens qui assistent à la vue ou visite d'un héritage.

De *videre*, voir, on avoit fait *vedere*, que les Italiens disent encore à-présent ; ensuite de *vedere*, s'est formé *véder*, *véer*, que les Espagnols retiennent encore, & dont nous avons fait *voir* en le prononçant plus plein. De *véer*, nos peres faisoient *Véeur*, qui voit, & si l'on pouvoit ainsi parler, *Voyeur.*

VEF

VEF. Quelques-uns parlent ainsi ; pour dire, *veuf*: mais mal. *Voyez* Veuf. *Viduus*, *vidua.*

Vef. s. m. Vieux mot. Un œuf. *Perceval.* Borel. *Ovum.*

VEG

VÉGA. Nom d'un village de la Galice en Espagne. *Vega.* Il est situé à huit lieues de Lugo, vers l'orient méridional, & il est pris pour l'ancienne Talamina, petite ville des Callaïques Lucenses. Maty.

VÉGÈCE. s. m. Nom propre d'homme. *Vegetius. Flavius Vegetius Renatus.* C'est un Auteur du quatrième siècle. *Végèce* vivoit sous Valentinien II. Il a écrit & dédié à cet Empereur un excellent ouvrage de la Milice Romaine en cinq Livres. Un autre Ouvrage en quatre Livres : *Artis Veterinariæ*, ou *Mulomedicinæ*, qui porte le nom de *Végèce*, est un Ouvrage douteux. *Végèce* étoit Comte, & avoit le titre de *Vir illustris*, homme illustre. La première édition de *Végèce* est de Rome en 1494. Les meilleures sont celles de Hollande *in-4°* en 1607 avec les Notes de Modius, & les Commentaires de Stewechius, & les Additions de Scriverius qui sont différens autres Auteurs sur la même matière, & celle de Leyde de 1644. Celle de Wésel, ou Nider-Wesel, n'est pas exacte, si l'on en croit Thomas Crénius au commencement de la IXe partie de ses Animadversions Philologiques.

VÉGEL. Nom d'un bourg de l'Andalousie, en Espagne. *Vegelium.* Il est près de l'embouchure de Barbato, entre la ville de Cadiz, & le détroit de Gibraltar. Maty.

VÉGEL DE LA MIEL. Nom d'un petit village de l'Andalousie en Espagne. Il est sur la côte, près du détroit de Gibraltar. Quelques Géographes prennent ce lieu pour l'ancienne *Mellaria*, patrie de Pomponius Mela, que d'autres mettent à Tarifa, qui est maintenant ruinée. Maty.

VÉGÉTABLE. adj. de t. g. Qui peut végéter, qui est susceptible de végétation. *Voyez* ces mots. *Vegetans*, *vegetabilis.* Ce terme s'applique à toutes les plantes en tant qu'elles sont susceptibles d'accroissement, c'est-à-dire qu'elles sont organisées de maniere qu'elles peuvent se nourrir, croître, fleurir & se multiplier par un principe intérieur de vie qu'on appelle *ame végétative.* Ainsi le corps *végétable* est un corps organisé, c'est-à-dire composé de différentes parties qui concourent toutes à l'exercice des mêmes fonctions, tenant ordinairement à la terre par des racines, quelquefois par d'autres parties à quelqu'autre corps, même les mousses, les plantes marines, &c. dont il tire les matières, les principes de sa nourriture & de son accroissement. *Voyez* Végétation, Suc, Racine, &c.

Les Jardiniers appellent terre *végétable* ce qu'on doit appeler terre végétale. *Voyez* ce mot.

VÉGÉTAL. s. m. Terme générique qui s'applique en Botanique à tout ce qui végette, à tout ce qui croît à la manière des plantes. Ainsi ce mot est proprement synonyme avec Plante. Tout arbre est un *végétal.* On dit les *végétaux*, pour désigner collectivement les plantes, les arbres, &c.

VEGÉTAL, ale. adj. Qui appartient à ce qui végette. Ainsi l'on dit, le genre *végétal*, le regne *végétal.* On dit en Physique, le regne *végétal*, le regne animal & le regne minéral, pour dire, les plantes, les animaux & les minéraux.

En Chimie on appelle substance, matière *végétale*, une substance qui provient d'un corps *végetal*, soit que cette substance soit organisée ou non. Ainsi les parties d'une plante, les racines, la tige, les branches, les feuilles, les fleurs, les fruits sont des substances, des matières *végétales.* Les gommes, les résines, les baumes & autres sucs qui ne sont point organisés, & qui se tirent des végétaux, sont des matières, des substances *végétales.* On le dit de même des autres matières extraites des végétaux par les opérations chimiques, tels que divers sels, diverses huiles. Le sel qu'on extrait des plantes, est une substance *végétale*, & s'appelle sel *végétal.* Voyez Tartre.

En Physique, en termes d'histoire Naturelle, on appelle terre *végétale*, *humus vegetabilis*, ou simplement *humus*, celle qui se trouve vers la surface, & qui est plus ou moins propre à la production & à l'accroissement des végétaux. On l'appelle aussi *terre franche*, *terreau.* Elle est ordinairement d'une couleur noire, ou noirâtre. Elle est différente, selon les différentes matières qui s'y trouvent mêlées, ce qui la rend plus ou moins fertile. Sa première qualité est d'être bien meublée, bien divisée, afin que les racines encore tendres des plantes puissent s'y étendre pour chercher leur nourriture : facilité qu'elles ne trouvent pas dans une terre compacte ou trop dense, dont un autre défaut est de n'être pas perméable aux eaux, qui par ce moyen séjournent trop longtemps au pied des végétaux, & les pourrissent à la fin. Telles sont les terres trop grasses & mêlées de glaise. Pour remédier à cet inconvénient, mêlez dans cette terre du gravier, du sable. C'est le seul moyen de la diviser, de la rendre plus légère. Un autre défaut de la terre *végétale* est d'être poreuse & trop légère, ensorte que l'eau qui est le véhicule des sucs nourriciers n'y séjourne pas assez longtemps, & y passe comme au travers d'un crible ; comme il arrive dans les terres maigres, sablonneuses & pleines de craie. Dans ce cas, mêlez-y de la terre grasse, du fumier, de la marne argilleuse. *Voyez* encore Terre en termes de Jardinage & d'Agriculture.

VÉGÉTANT, ante. Qui a la faculté de végéter. On dit mieux *végétatif.*

VÉGÉTATIF, ive. adj. Qui a la faculté de végéter. *Vegetativus.* L'ame *végétative* est celle qui fait vivre les arbres & les plantes. L'homme est *végétatif*, sensitif & raisonnable. Les plantes n'ont qu'une vie *végétative.* Quelques Chimistes ont admis dans les métaux une faculté, une propriété *végétative.*

VÉGÉTATION. s. f. Action par laquelle les arbres & les plantes se nourrissent ou croissent, fleurissent & se multiplient par le moyen de leurs graines. *Vegetatio.* On a découvert qu'il se faisoit dans la *végétation* une circulation du suc de la terre ou de l'aliment des plantes, comme une circulation du sang dans les animaux : ce qui est assez visible dans le tithymale, sur lequel on en

a fait l'observation. Les engrais sont favorables à la *végétation*. La *végétation* se ranime au printemps.

La *Végétation* des plantes est une mécanique secrète, & qui s'est cachée à toutes les recherches des Physiciens. Est-ce de l'écorce, de la partie ligneuse, de la moëlle, qu'elles tirent leur nourriture & leur accroissement? Des ormes dépouillés de leur écorce ne laissent pas de pousser des feuilles. Le platane & le liége changent d'écorce comme les serpens de peau. Les greffes ne prennent point qu'elles ne soient jointes à la partie ligneuse de l'arbre. Enfin les nœuds partent visiblement de la moëlle. Mais ceux qui croient que c'est l'écorce qui porte la séve dans toutes les parties de l'arbre, répondent que dans les ormes dépouillés d'écorce, un reste de séve agité par le mouvement de l'air produisoit des feuilles, mais qu'ils périssoient; que quelquefois il y restoit encore quelque continuité des fibres de l'écorce; qu'il n'est pas rare de voir des arbres entièrement cariés en dedans sans aucune moëlle, & avec peu de bois, qui se soutiennent verts pendant plusieurs années. *Voyez* l'Hist. de l'Acad. des Sciences de l'an 1714.

M. Marchant dans les Mémoires de l'Académie des Sciences 1709, p. 64. & suiv. prétend que toutes les parties organiques qui composent les plantes, contiennent une infinité de plantes invisibles, capables de produire des espèces semblables à celles dont elles ont tiré leur origine & leur naissance, & que les productions monstrueuses des plantes en sont les preuves, & il rapporte diverses observations à ce sujet; sur quoi M. de Fontenelle dans l'Histoire, p. 44. remarque que ce bizarre principe de la Philosophie Scholastique sur la manière dont l'ame est dans le corps, que le tout est dans le tout, & le tout dans chaque partie, est donc exactement vrai à l'égard des plantes, & qu'il est assez remarquable qu'on trouve réellement dans la matière ce qui avoit été imaginé comme une propriété particulière & incompréhensible de l'esprit : mais la remarque est bien peu juste: & pour peu qu'on soit Philosophe, on sait qu'il y a une différence infinie entre ce que la Philosophie Scholastique entend par son principe, & ce qui se trouve dans les plantes. *Voyez* encore sur la *végétation* la même Académie, année 1711. Hist. p. 41. Mém. p. 100.

C'est une opinion fort commune aujourd'hui parmi les Naturalistes, que c'est l'eau qui contribue principalement à la *végétation* & à l'accroissement des plantes. Voici les expériences qu'on a faites sur cela. 1°. On met une branche de beaume, ou de quelque autre plante semblable dans une phiole, dans laquelle il n'y a que de l'eau, & sans aucune terre. La branche croît, pousse des racines, des feuilles, des branches. Voici quelques expériences faites sur cette matière en Angleterre.

La Menthe commune dans l'eau de fontaine.

Poids de la plante quand on l'a mise dans l'eau.	Poids de la plante quand on l'a tirée de l'eau.	Poids que la plante a acquis dans l'eau.	Poids de l'eau employée pendant 77 jours.	Proportion de l'augmentation du poids de la plante avec le poids de l'eau employée.
27 grains.	42 gr.	15 gr.	2558 gr.	comme 1 à 170 $\frac{8}{15}$.

La même plante avec de l'eau de pluie.

28 gr. $\frac{1}{4}$.	45 gr. $\frac{3}{4}$.	17 gr. $\frac{1}{2}$.	3004 gr.	comme 1 à 171 $\frac{23}{35}$.

La même plante avec de l'eau de la Tamise.

28 gr.	54 gr.	26 gr.	2493 gr.	comme 1 à 95 $\frac{23}{26}$.

Du Solanum commun avec de l'eau de fontaine.

49 gr.	106 gr.	57 gr.	3708 gr.	comme 1 à 65 $\frac{3}{57}$.

Lathyrts, ou Cataputia Gerh. avec de l'eau de fontaine.

98 gr.	101 $\frac{1}{2}$ gr.	3 $\frac{1}{2}$ gr.	2501 gr.	comme 1 à 714 $\frac{4}{7}$.

Ceci est tiré de M. Harris, qui rapporte un grand nombre d'observations sur cette matière. 2°. On prend de la terre qu'on fait bien sécher au four; quand elle est bien séche, on la pese; on la met ensuite dans un pot bien fermé, ou dans une terrine, où il ne puisse point s'en perdre, on y plante une branche de saule, ou de quelque arbrisseau que l'on pese auparavant; on l'arrose quand elle en a besoin, & l'on pese toute l'eau qu'on lui donne; au bout de quelque temps qu'elle a poussé, on l'arrache, on ramasse soigneusement toute la terre, on la remet une seconde fois au four pour sécher, on la pese après qu'elle est bien séche, on y trouve le même poids qu'elle avoit avant qu'on y plantât la branche de saule. Cependant cette branche a crû, elle a poussé des racines, des feuilles, des rameaux; on la pese, son poids a beaucoup augmenté. Où a-t-elle pris la matière de son accroissement? Ce n'est pas de la terre, puisqu'on y trouve le même poids. Reste donc que ce soit de l'eau seule dont on l'a arrosée. Woodward Anglois a fait un fort bon Traité de la *végétation*.

Cette expérience ne prouve pas autant qu'on le croiroit bien. Elle prouve à la vérité que l'eau contribue principalement, mais non pas seule à la production & à l'accroissement des plantes, comme on le prétend après Vanhelmont. Les eaux les plus pures ne sont jamais absolument dégagées des parties terrestres & autres. On voit qu'il se forme un sédiment au fond d'un vase où l'on a laissé de l'eau reposer pendant quelque temps. Ainsi l'on peut dire que ces particules hétérogènes qui se trouvent nécessairement mêlées avec l'eau, dont on arrosoit la plante, conjointement avec l'eau contribuoient à l'accroissement de la plante.

Toute plante vient d'une semence ou d'une graine où elle étoit contenue en petit. Lorsque la graine est dans la terre, les sucs nourriciers, c'est-à-dire les particules aqueuses, huileuses, selines, nitreuses, sulfureuses, &c. mises en mouvement par la chaleur souterraine, s'insinuent dans les lobes de la graine, les réduisent en une espèce de bouillie, se couvrent d'une pellicule de cette pâte, pénétrent dans le germe planté comme un petit clou au haut des lobes, développpent ses fibres. Voilà la naissance de la plante. Les mêmes sucs passant bientôt en plus grande abondance par les fibres de la racine de la tige du germe, font que celle-là s'étend dans la terre, pendant que celle-ci s'éleve en l'air. *Voyez* RACINE, TIGE, BRANCHES, &c. *P. Paul.*

On remarque dans la racine des plantes non-seulement des conduits très-ouverts & très-nombreux; mais encore une infinité de tours & de détours dont elle s'entortille. C'est pour cela que les Botanistes croient que la racine sert d'estomac & d'intestins aux plantes. C'est là que se fait la digestion des sucs nourriciers. La chaleur souterraine échauffe la racine de la plante, dilate l'air renfermé dans les sucs nourriciers. Cet air dilaté sort de sa prison, attenue les sucs, les brise en des particules très subtiles. Voilà une espèce de digestion semblable à celle qui s'opère dans l'estomac des animaux. *Voyez* DIGESTION.

Les trachées, c'est-à-dire, ces canaux tournés en forme de vis ou de ligne spirale, qui d'une part aboutissent à l'air extérieur par différens petits rameaux; & de l'autre s'étendent en s'élargissant jusqu'aux racines, servent à la respiration des plantes. *Voyez* RESPIRATION. Les plantes sont tellement assujetties à l'im-

pulsion de l'air, qu'elles en suivent toutes les variations. Elles s'engourdissent quand il se resserre ; elles languissent, quand elles en ont peu ; elles périssent quand elles en manquent ; elles se raniment quand il agit sur elles. *Voyez* Maladies des Plantes. Voilà une espèce de respiration.

Les sucs nourriciers, connus sous le nom de seve, sucés par les racines, montent continuellement par les fibres du bois vers les branches, & descendent continuellement des branches à la racine par les fibres de l'écorce. Serrez la tige d'une plante de tithymale avec une lisière vers son milieu. Tout ce qui est au-dessus de la ligature se gonfle peu-à-peu, & se rompt enfin si la tige demeure longtemps serrée. Voilà donc un mouvement de circulation dans les plantes.

Ces sucs, en circulant, laissent dans les différentes parties du corps de la plante, les alimens propres à sa nourriture. C'est pourquoi cette circulation est regardée comme la cause physique de l'accroissement de la plante. *Voyez* Accroissement.

La chaleur qui regne dans le sein de la terre, l'introduction d'un nouveau suc dans la racine, la figure capillaire des fibres ligneuses, l'action de l'air, particulièrement son ressort, sont autant de causes qui font monter la seve jusqu'au sommet des arbres. Tout ce qui n'a pas servi à la nourriture des différentes parties de la plante, ou qui ne s'est pas évaporé, descend vers la racine, non-seulement par sa gravité, mais encore par l'impulsion des sucs ascendans. Voilà en deux mots le système de la *végétation* des plantes, & le mécanisme par lequel elle s'opère. *Voyez* tous les articles relatifs où cette matière est plus amplement discutée.

Il y a des secrets pour avancer la *végétation* des plantes & leur accroissement. On travaille, on remue, on fume la terre, parce qu'étant ainsi préparée, elle en a plus d'interstices propres à transmettre la pluie, les vapeurs & la nourriture jusqu'aux racines : plus de sels propres à fournir des sucs, plus d'air dont le ressort fait entrer les sels & l'eau dans les fibres des racines. Voulez-vous avoir des pois & des féves dans peu de temps ? mettez-les pendant 8 ou 9 jours dans de l'huile chaude ; faites-les griller ensuite, semez-les ; ils leveront dans une heure. Voulez-vous avoir des laitues, des choux fleurs ? mettez la graine tremper dans l'eau de vie ; mêlez dans le terrein de la chaux éteinte avec un peu de fiente de pigeon ; vous aurez de la salade en deux fois 24 heures. M. Boyle fait mention d'un curieux qui fit servir à ses amis sur la fin d'un repas une salade de laitues qu'il avoit semée en leur présence immédiatement avant que de se mettre à table.

Tout ce qui facilite par son action le developpement des graines cause ou hâte la naissance des plantes. Tel est l'effet de l'eau de vie & de la fiente de pigeon, &c.

Les Philosophes hermétiques definissent la *végétation*, l'extension artificielle de quelque mixte procédant du dedans au dehors par un menstrue universel & une chaleur convenable, pour montrer comment le composé s'augmente naturellement & par degrés. Dict. Herm.

Il y a en Chimie une espèce de *végétation* qu'on appelle l'arbre de Diane. C'est la *végétation* du Mercure. Il y en a encore une autre depuis, qu'on nomme l'arbre de Mars, & dont la découverte est dûe à M. Lémeri le fils. C'est la *végétation* du fer. *Voyez* les Mémoires de l'Académie des Sciences, 1706. p. 39. & 1707. p. 32. car quoique le mot de *végétation* ne convienne proprement qu'aux plantes, cependant il est en usage parmi les Chimistes pour exprimer certaines cristallisations particulières, ou un arrangement de quelque matière que ce puisse être, dont la figure extérieure ressemble sensiblement à celle des plantes ; c'est en ce sens que les Chimistes appellent Arbre de Diane, ou Arbre philosophique, une *végétation* d'argent, & que M. Lémeri le fils a donné le nom d'Arbre de fer ou de Mars a une autre *végétation* chimique qui a de l'analogie avec la première, & qu'on se sert pour cette *végétation* d'une dissolution de fer faite par le moyen de l'esprit de nitre. *Voyez* l'Histoire de l'Acad. des Sciences 1706. p. 39. & 1707. p. 32. & les Mémoires 1707. p. 299. & suiv.

Personne n'a plus travaillé & avec un plus grand succès sur les *végétations* métalliques que M. Homberg. Nous avons de lui dans les Mémoires de Mathématique & de Physique du 30e Novembre 1692, une excellente pièce, dans laquelle non-seulement il donne une manière infiniment plus prompte que la commune de faire l'Arbre de Diane ; mais il enseigne encore de nouvelles méthodes pour la production d'autres *végétations* semblables, & il explique la formation de toutes ces *végéiations* par des raisons aussi claires & aussi sensibles que sont les expériences mêmes qu'il propose. Toutes ces *végétations*, à l'exception d'une pour laquelle il ne faut qu'une simple amalgamation d'or ou d'argent avec du mercure sans addition d'aucune autre liqueur ; toutes ces *végétations*, dis-je, se forment au milieu d'un liquide, & au fond du vaisseau. Le seul Arbre de Mars se forme au-dessus du liquide, qui est même enlevé tout entier au haut du vaisseau, & quelquefois en très-peu de temps. Ainsi il doit être regardé comme une espèce de *végétation* metallique différente de toutes les autres.

VÉGÉTAUX. s. m. pl. On désigne par ce nom collectif les êtres qui tirent leur nourriture de la terre ; toutes les plantes en général, les arbres & les herbes, & l'on appelle végétation l'action par laquelle elles croissent. *Vegetans dicitur ab animâ vegetante.* Les *végétaux* se divisent en arbres, arbustes, arbrisseaux, sousarbrisseaux, herbes, légumes, oignons, roseaux, chiendens. On les divise encore en plantes terrestres & aquatiques, qui se soudivisent en ligneuses, bulbeuses, fibreuses, & herbacées. *Voyez* ces mots.

VÉGÉTER. v. n. Du Latin *vegetare*, qui signifie avoir de la force, de la vigueur. Terme didactique, qui signifie prendre de l'accroissement par un principe intérieur. On le dit proprement des plantes qui tirent leur nourriture de la terre ou d'un autre corps auquel elles tiennent par les racines ou par quelqu'autre endroit. Les plantes *végettent* jusqu'à ce qu'elles meurent.

Végéter se dit aussi parmi les Chimistes, en parlant des végétations métalliques. *Voyez* ce mot. On a vu à Paris *végéter* les métaux, l'or, l'argent, le fer & le cuivre préparés avec l'eau forte, dans laquelle on a vu s'élever une espèce d'arbre qui croît à vue d'œil, & se divise en plusieurs branches dans toute la hauteur de l'eau, tant qu'il y a de la matière. On appelle cette eau, *eau de caillou*, dont le secret a été donné par Rhodes Canasse, Chimiste Grec, dont parle le Journal des Savans de 1677.

On dit d'un homme qui n'a presque plus de raisonnement, ni de sentiment, qu'il ne fait plus que *végéter*. *Acad. Franç.* C'est un vieux idiot, un homme qui *végette*. *M. Destouches, acte 5. sc. 9. p. 126. de son Dissipateur, tom. 3.*

VÉGIA, VÉGLIA. Nom d'une île de la mer Adriatique. *Vegia*, *Veglia*, *Vegium*, *Curicta*. Elle est dans le golfe de Carnero, sur la côte de la Morlaquie, entre l'île de Cherlo & celle d'Arbe. Les Vénitiens sont les maîtres de cette île, où il n'y a rien de considérable que la ville de *Végia*, qui a un bon port, une bonne citadelle & un Évêché suffragant de Zara. On la nomme en Latin *Vegia*, & *Curictum*. Maty.

VÈGRE. Nom d'une petite rivière de l'île de France. *Vegra*, *Vegeria*. Elle baigne Houdan, & se décharge dans l'Eure, à Anet. Maty.

VÈGRES, ou VAIGRES. s. f. pl. Terme de Marine. Les *vègres* sont des planches qui doublent le vaisseau en dedans. *Tabulatum navis interius.* On appelle *vègres endentées* les planches, lorsqu'elles sont plus épaisses : on y fait des entailles pour les joindre aux membrures du vaisseau. On appelle *vègres de pont*, les *vègres* qui font le tour du vaisseau, sur lesquelles sont posés les baux du second pont. Elles sont au second pont ce que les bauquières sont au premier. On dit *vaigrer*, mettre en place les *vaigres*, les planches qui font le revêtement intérieur du vaisseau.

VÉGUÉE, ou BÉGUÉE. s. m. Terme du For de Béarn. Viguier, ancien Officier de Justice, dont les fonctions

ont été anéanties, Vicaire-Lieutenant du Juge à la campagne. *Vicarius is qui judicis partes exequitur in pagis.* Aujourd'hui il y a des Béguers, mais c'est un autre Office, comme on le peut voir au mot VÉGUIR. Le For de Béarn. *Rub. de Salaris, art. 28.* & *Rubr. de Captions, art. 18.* parle des *Véguées.*

Ce mot étoit formé de *Vicarius*, comme Viguier.

VEGUER, BÉGUER. s. m. Terme de Palais en Béarn. Huissier. *Apparitor, accensus.* Il y a en Béarn trois sortes d'Officiers pour exploiter; les premiers sont Huissiers du Parlement, qui peuvent faire toutes sortes d'exploits, & à toutes autres personnes; les seconds sont les *Véguers*, qui peuvent faire les exploits contre les Gentilhommes dans leurs Vigueries ou Bégueries, à l'exclusion des Bayles; & les troisièmes sont les Bayles, qui ne peuvent exploiter dans leur district que contre les Roturiers seulement. DE LAURIÈRE, *Glossaire.*

V E H

VÉHÉMENCE. s. f. Violence, impétuosité. *Vehementia, impetus, violentia.* La *véhémence* des flots & de l'orage obligea les vaisseaux à relâcher, à se mettre à couvert. La *véhémence* de cet ouragan a déraciné beaucoup d'arbres dans la forêt.

VÉHÉMENCE, se dit en choses morales, tantôt en bonne & tantôt en mauvaise part. *Impetus, motus, ardor.* La *véhémence* des desirs, des passions, fait succomber aux tentations les plus fermes. Ce Prédicateur a tourné toute la *véhémence* de ses déclamations contre les avares. Démosthène, à cause de la violence, de la rapidité & de la *véhémence* avec laquelle il ravage, pour ainsi dire, & emporte tout, peut être comparé à une tempête & à un foudre. BOI. On demande à Dieu la pluie & le beau temps, pour fertiliser son champ, avec plus de *véhémence* & d'empressement que la patience & l'humilité. DE VILL. La colère fait le courage des vaillans, & la *véhémence* des Orateurs. M. ESP. Le mot de *véhémence*, en matière d'éloquence, désigne une éloquence mâle & vigoureuse, accompagnée d'une action vive. Il y a bien de la différence entre la *véhémence* de la colère & celle de l'éloquence. La première emporte l'Orateur, le trouble & l'égare. La seconde n'est autre chose que la raison fortement exprimée: & cette *véhémence* ne manque jamais de faire impression & de persuader. ID. Le Roi parloit ainsi, & il étoit aisé de juger par la *véhémence* de son action qu'il parloit de l'abondance du cœur. BOUHOURS. *Xav. L. V.*

VÉHÉMENT, ENTE. adj. Violent, impétueux. *Vehemens, impetuosus, violentus.* La descente du Saint-Esprit est comparée à un vent *véhément* dans les Actes, Chap. 2. v. 2. On dit un froid, un chaud *véhément*; pour dire, excessif.

Le feu qui brûla Gommore,
Ne fut jamais si véhément. VOIT.

Son plus grand usage est en parlant des choses morales. Un homme *véhément*, qui se porte avec impétuosité à tout ce qu'il fait. Esprit, naturel *véhément.* Desirs *véhémens.* Passion *véhémente.* Déclamation *véhémente.* Orateur *véhément*, plein de force, de vivacité, de vigueur. Discours *véhément*, plein de force, de vigueur, d'énergie.

VÉHÉMENT se dit aussi par forme de subst. fécond en transitions les plus heureuses, S. Grégoire de Nazianze passe sans cesse du fort & du *véhément* au doux & au tempéré, & du terrible au tendre & à l'affectueux.

VÉHÉMENTEMENT. adv. Fortement, grandement, très-fort. *Vehementer, graviter.* C'est un terme de Palais, qui se trouve au moins dans des Arrêts en matière criminelle. *Véhémentement* suspect de vols faits sur la Diligence de Lyon.

VÉHÉRIE. s. f. Terme de Droit & de Coutumes. Vicairerie. Office de *Véhier* ou *Vigier*, Jurisdiction & district de cet Officier. *Vicaria, Veheria, Vicedognatus, Vicedominatus.* Comme il y avoit un Véhier ecclésiastique & un Véhier laïc, il y avoit aussi des *véhéries* ecclésiastiques & des *véhéries* laïques. La plûpart des *véhéries* ayant été inféodées dans la suite des temps, elles ont conservé leurs droits, mais elles ont entièrement perdu leurs fonctions. Quant aux noms particuliers des *véhéries*, l'origine s'en découvre par les hommages; on y voit qu'elles avoient tenu le nom de ceux qui les avoient possédées les premiers dès leur établissement. Il y avoit une maison qui dépendoit de la *véhérie*, & qui étoit particulièrement destinée aux usages de celui qui en exerçoit les fonctions. La *véhérie* de Moirenc est celle dont on a conservé de plus anciens titres. M. de Valbonnais en cite un de 1164. *Voyez* cet Auteur, Mém. pour l'Hist. de Dauphiné, C. 8. & VÉHIER. Chorier dit *viguerie*, & non pas *véhérie.* *Voyez* son Histoire de Dauphiné, L. XI. n. XXII. p. 862.

Il y a eu des *véhéries* ailleurs qu'en Dauphiné.

VÉHÉRIE. s. f. Vieux terme qui signifie Justice, & est la même chose que grande Voierie, c'est-à-dire, Moyenne Justice. *Ditio, Territorium.* Dans la Coutume de Meun, ou comme on écrivoit autrefois, Méhung, Rebriche I, le premier article porte: Et premièrement du Droit des personnes, qui est tel, qu'en icelle ville & *véhérie* de Mehung-sur-Evre, n'a nuls gens serfs, ne de serve condition; ains que tout homme qui vient demourer en ladite ville & *véhérie* de quelque lieu que ce soit est franc, &c. *Voyez* les anciennes Coutumes de Berri par la Thaumassiere, p. 376.

VÉHÉRIE. Droit appelé autrement Boutage. *Botagium.* La Coutume de Château-neuf en Berri, Tit. II. art. 4. porte: Le droit de boutage appelé en mot commun & général, la *véhérie*, qui est, que le Seigneur desdites terres de Château-neuf, Beauvoir & Saint Julien, qui n'étoient anciennement qu'une même Seigneurie, a droit de prendre pour icelui droit de boutage, savoir pour chacun tonneau de vin pur, qui se vend en détail en chacune taverne, quinze pintes & chopine de vin; lequel droit est dû par tous les non-Tonsurés, & encore par les Tonsurés bigames, tant de leur crû, que d'autre, & quant aux Clercs Tonsurés non bigames, ils n'en doivent aucune chose de leur crû qu'ils vendront en détail, mais seulement de celui qui ne sera de leur crû. *Voyez* les anciennes Coutumes locales de Berri par M. de la Thaumassière. 163.

VÉHICULE. s. m. Terme de Physique & de Médecine. *Vehiculum.* Ce qui sert à conduire, à pousser, chasser, à faire passer plus facilement. L'air est le *véhicule* de la lumière. L'eau sert de *véhicule* au thé. Les purgations servent de *véhicule* aux humeurs peccantes pour les porter hors du corps. Les artères sont les *véhicules* du sang & des esprits.

Il s'emploie aussi figurément pour ce qui prépare l'esprit à quelque chose. *Dispositio, præparatio.* Cela servira de *véhicule* à la proposition que vous avez à lui faire. L'ACAD.

VÉHIER. s. m. Officier appelé Viguier en quelques endroits, mais connu particulièrement sous le nom de *Véhier* en la Province de Dauphiné. *Vicarius, Viguerius, Veherius, Veerius.* Le nom de *Vicarius* qu'on lui donne, & dont ceux de Viguier & de *Véhier* sont dérivés, marque qu'il étoit regardé comme le Lieutenant du Seigneur dans la Terre: peut-être qu'en cette qualité il y rendoit la justice en son nom. Il seroit aisé d'en donner des preuves à l'égard de quelques-uns. Il y avoit des *Véhiers* ecclésiastiques, & des *Véhiers* laïques. Le *Véhier* ou Vicaire ecclésiastique de Romans, qui étoit d'ordinaire un Chanoine de l'Église Saint Bernard que l'Archevêque de Vienne, Abbé de cette Église collégiale, nommoit à cet office, ou si l'on aime mieux à ce Bénéfice, ce *Véhier*, dis-je, rendoit la justice au nom de l'Évêque. Jean XXII, l'an 4e de son Pontificat supprima les charges de Mistral de Vienne, & de *Véhier* de Romans, pour les réunir à la manse archi-épiscopale. Le Mistral Ecclésiastique & le *Véhier* Ecclésiastique de Vienne avoit droit d'établir un Juge dans la ville, qui avoit jurisdiction sur les habitans. Le *Véhier* en nommoit aussi un à Romans pour y exercer la même fonction. Ce *Véhier* ou Viguier avoit encore la nomination de plusieurs autres Officiers, qui prêtoient serment entre ses mains. Ce pouvoir qu'il

avoit de subroger à ses fonctions ne l'excluoit pas de les exercer en personne, quand il le trouvoit bon, surtout en certaines causes dont il se réservoit d'ordinaire la connoissance, & auxquelles il n'étoit pas au pouvoir de l'Archevêque de commettre un autre Juge.

Quant au *Véhier* laïque, on peut assurer que c'étoit un Officier préposé par le Seigneur, à la recette des deniers provenans de sa Justice, & outre le *Véhier* ecclésiastique, il y avoit quelquefois dans le même lieu un *Véhier* laïque. Les deniers provenans des amendes & condamnations de Justice, & le produit de l'émolument du sceau composoient la plus grande partie de sa recette, dans laquelle entroit aussi le tribut qui se levoit sur les mariages des veuves, & plusieurs autres droits semblables, comme celui qu'on y trouve *pro escuellatis sponsarum*, c'est ce qui étoit dû au Seigneur pour son plat, lorsqu'il se faisoit des noces dans le lieu. La part du *Véhier* sur sa recette montoit au tiers du total. Les reconnoissances passées pour la véhérie de Bernin, & rapportées par M. de Valbonnais, font mention d'un droit sur les petits bans, *Banna minuta*, au-dessous de 3 sous 6 d. Ils appartenoient en entier au *Véhier*, & au-dessus il n'en retiroit que le tiers. Ces mêmes reconnoissances attribuent de plus à ce *Véhier* le droit de nommer seul un Bannier pour la garde des champs & des vignes dans le temps des moissons & des vendanges. Sa fonction étoit aussi de marquer les poids & les mesures. C'est ce qu'on appelle en France échantillonner, & selon quelques-uns, étalonner; fonction qui étoit quelquefois de la compétence du *Véhier*. Le même avoit coutume, en quelques lieux, de prendre le tiers du droit de pacage, qui étoit dû par les étrangers, qui amenoient paître des bestiaux dans le lieu. Il avoit aussi quelquefois le droit des langues de bœuf dans sa véhérie. Dans l'Acte des privilèges de Moirenc de 1164, le *Véhier* nommé Aymo Vicarius est donné par le Seigneur pour garant de l'observation des franchises: on y voit d'ailleurs que cet Officier avoit une portion des bans & des amendes imposées pour certains crimes. Tout ceci est tiré des Mémoires de M. le Président de Valbonnais. Chorier dit *Viguier* au lieu de *Véhier*. *Voyez* son Hist. de Dauphiné. L. XI. n. XXII. *Voyez* M. de Valbonnais, Mém. pour l'Hist. de Dauphiné. C. 8. & Véhérie. Comme on dit *Véhérie* non-seulement en Dauphiné, mais aussi dans les Coutumes de Berri, je crois qu'on dit aussi *Véhier* en Berri comme en Dauphiné.

VEI

VÉJER, ou BÉJAR, BIAR & BUAR. *Bejara.* Nom d'un village d'Espagne, situé au Royaume de Valence, aux confins de celui de Murcie, entre Origuéla & Xativa.

Véjer, ou Béjar, ou Béger de Melena. *Bejara Melenæ.* Bourg d'Andalousie en Espagne. Il est sur la côte entre l'embouchure du Barbaro & les ruines de Tariffa. Quelques Géographes prennent *Véjer* pour l'ancienne *Bésippo*, ville des Turdétans, que les autres placent à Puerto di Santa Maria, & d'autres à Ciclana, deux ports de la même cote.

VÉIES. Nom de lieu. *Veii.* C'étoit anciennement une ville de l'Étrurie. Elle étoit à trois lieues de Rome, vers le couchant. Les Romains la ruinerent l'an de Rome 358, après l'avoir tenu assiégée pendant dix ans. On assure qu'elle étoit au village qu'on nomme maintenant Isola, situé sur la rivière de Boccano, ou du moins sur la colline, où est le château de l'Isola, & où l'on voit quantité de ruines. Maty.

VEILE. f. & adj. f. Vieille. Borel. *Vetula, anus.*

VEILLANE, ou AVIGLIANA. Nom d'un ancien bourg des États de Savoie. *Aviliana*, anciennement *Fines* ou *Ad Fines.* Il est dans le Marquisat de Suse, sur la Dora, à trois lieues au-dessus de Turin. Maty.

VEILLANT, ante. adj. Qui est éveillé, qui ne dort point. *Vigil, pervigil.* Le songe du *veillant.* Il n'est pas usité.

VEILLAQUE. On appelle ainsi un homme de mauvaise foi, sans probité & sans honneur. Je crois que ce mot est corrompu de celui de Valaque. La Nation des Valaques est notée par tous les Historiens pour sa méchanceté & sa déloyauté. En Normandie on se serr de *Blêche* dans la même signification. *M. Huet tom. 2. des Dissert. recueillies par M. de Tilladet. p. 230.*

VEILLE. s. f. Privation du sommeil dans le temps qui est destiné à dormir, & où l'on conserve la libre fonction de tous ses sens. *Vigilia, somni privatio.* La *veille* consiste en ce que les esprits animaux abondent dans le cerveau, & qu'il en coule par les nerfs une assez grande quantité dans les organes des sens pour les tenir tendus, & en état de recevoir les impressions des objets externes. Il est plus usité au pluriel. Les fatigues & les *veilles* altèrent beaucoup la santé. Les *veilles* sont de mauvais signes pour un malade. Les dévots se mortifient par des jeûnes & des *veilles.*

Veilles, au pluriel, se dit figurément pour la grande application qu'on donne à l'étude, & aux affaires, &c. *Vigiliæ.* Le bonheur de l'État est le fruit des *veilles* du Prince. La Chap. On appelle poëtiquement les Ouvrages des Savans, des doctes, des savantes *veilles.* Nous devons à leurs *veilles* les plus beaux Ouvrages.

> *Oui, je sais qu'entre ceux qui t'adressent leurs* veilles,
> *Parmi les Pelletiers on compte des Corneilles.*
>
> Boil.

Veille, suivant les Anciens, étoit une partie de la nuit. *Prima, secunda, tertia & quarta vigilia.* Elle étoit divisée en quatre *veilles.* Chaque *veille* comprenoit trois heures. Sur la quatrième *veille* de la nuit, ils vinrent attaquer le camp. Ablanc. La première *veille* commençoit ordinairement à 6 heures du soir, & finissoit à 9. La seconde depuis 9 jusqu'à minuit. La troisième depuis minuit jusqu'à 3 heures. La quatrième depuis 3 heures jusqu'à 6. Ainsi *de vigilià secundà* ou *tertiâ proficisci*, signifie, partir à 9 heures ou à minuit.

On appelle chandelle de *veille*, une longue chandelle qui peut durer toute la nuit. *Candela sebacea vigiliæ.* Et bougie de *veille*, une petite bougie qui peut durer toute la nuit, au moyen d'une méche extrêmement fine.

On appelle, mortier de *veille*, un vase plein d'eau, dans lequel on met un gros morceau de cire avec une méche allumée au milieu, pour éclairer dans une chambre pendant toute la nuit. Acad. Fr.

On appelle, la *veille* des armes, dans l'ancienne Chevalerie, une cérémonie, qui consistoit en ce que, la veille que quelqu'un devoit être fait Chevalier, il passoit la nuit à veiller dans une chapelle, où étoient les armes dont il devoit être armé le lendemain; & en ce sens on disoit, faire la *veille* des armes. Acad. Fr.

Veille est aussi le jour qui précède celui dont on parle. *Dies antecedens, pridie.* La *veille* d'une fête, est le jour d'auparavant la fête. Autrefois on passoit la nuit en oraison pour se préparer à la célébration de la fête. L'office des fêtes doubles commence dès la *veille.* On fait aussi l'office de la *veille.* Saint Jean, Saint Laurent ont des *veilles*, & des octaves. Depuis, ce nom a passé aux autres jours remarquables. La *veille* de l'entrée du Roi. La *veille* de mon départ. Ce mot vient du Latin *vigilia.*

On dit figurément, je suis à la *veille* de me marier, de prendre une charge; pour dire, je suis prêt, je suis tenté de faire ces choses. *Paratum, dispositum esse, in procinctu esse.* Nous sommes à la *veille* de voir une grande guerre; pour dire, nous sommes en danger d'avoir guerre. Une Cour aussi partagée n'étoit pas dans une médiocre agitation à la *veille* d'un aussi grand événement que la mort du Roi. P. de Ce. Il étoit à la *veille* de se voir le plus triomphant, ou le plus misérable Prince de toute la terre. Vaug.

En termes de Marine on dit, une *ancre à la veille*; pour dire, une ancre prête à être mouillée. *Anchora disposita ad emissionem.*

On d proverbialement, qu'on s'est fait poissonnier la *veille* de Pâques; pour dire, qu'on s'est mis dans un emploi, dans un trafic, lorsqu'il n'y faisoit plus bon, qu'il n'y avoit plus rien à gagner.

VEILLÉE. s. f. Temps de la nuit qu'on passe à veiller. *Vigilia nocturna.* On doit à cette Garde quatre *veillées* de ce malade.

VEILLÉE, se dit plus ordinairement de la veille que plusieurs personnes font ensemble ; & son principal usage est en parlant des assemblées que les gens de village ou les artisans font le soir pour travailler ensemble en causant. *Nocturnæ vigiliæ ad consessum.* Ils sont allés à la *veillée* en un tel lieu. Au village on va à la *veillée* pour filer, tricoter, ou faire d'autres ouvrages. Chez les Artisans, on appelle pâté de *veillée*, un pâté que les Maîtres sont obligés de donner à leurs compagnons le jour de la Saint Remi, pour les avertir qu'il faut dorénavant se remettre au travail après souper. Chez les Foureurs, le pâté de *veillée* se mange dès la veille de la mi-Août ; c'est dès ce jour qu'ils recommencent leur hyver, & à travailler le soir.

VEILLER. s. m. Les veilles, le travail continuel & assidu, *Vigiliæ ac labores.* Regnier a fait en ce sens un substantif de cet infinitif.

En vain par le veiller *on acquiert du savoir,*
Si fortune s'en mocque . . . .

VEILLER. v. n. S'abstenir, s'empêcher de dormir pendant le temps destiné au sommeil. *Vigilare, à somno se abstinere, in vigilia esse.* Le Seigneur dit à ses Apôtres, *Veillez* & priez, pour ne tomber point en tentation. *Vigilate & orate, ut non intretis in tentationem.*

VEILLER, se dit aussi absolument, pour ne point dormir, ne pouvoir dormir. *Vigilare, non posse quiescere.* Soit que je dorme, soit que je *veille. Sive dormiam, sive vigilem.* On dit aussi, quand on est surpris en admiration pour quelque accident extraordinaire, je doute si je dors, je doute si je *veille.* Il a fallu longtemps *veiller* pour faire un si grand ouvrage.

VEILLER signifie aussi, passer la soirée, & bien avant dans la nuit, pour se réjouir, ou pour travailler. *Noctem, vel partem noctis in deliciis terere, pernoctare.* On va ce soir *veiller* chez un tel, on y jouera, on y dansera. Les Ouvriers *veillent*, travaillent après souper. Les servantes filent & vont *veiller.*

VEILLER signifie figurément, être attentif, prendre soin, prendre garde, s'appliquer, observer soigneusement, avoir l'œil sur quelque chose. *Incumbere, animum intendere, curare, animadvertere.* Je dors & mon cœur *veille. Ego dormio, & cor meum vigilat.* Il faut *veiller* à son salut, & être toujours sur ses gardes. Les Courtisans *veillent*, & ont toujours les yeux ouverts, pour ménager leur fortune. Cet homme est fort intelligent ; il *veille* en faisant semblant de dormir. S. ÉVR. La Reine *veilloit* sans relâche sur sa conscience. M. B. La fonction de la prudence est de *veiller* sans cesse au dehors & au dedans de nous. S. ÉVR. Les loix *veillent* continuellement à notre sûreté. TOUR. Je *veillerai* sur moi-même en toutes choses, pour ne pas pécher par ma langue. PORT-R. *Veiller* à la conservation de sa personne. COUSIN.

VEILLER est quelquefois actif. *Veiller* un malade. *Veiller* auprès de lui pendant la nuit. Il y a des Prêtres pour *veiller* les morts, c'est-à-dire, pour passer la nuit en prières auprès des morts.

On *veilloit* autrefois les armes. C'étoit une cérémonie qu'on faisoit pour recevoir les Chevaliers. On mettoit les armes dans une Chapelle, & le Chevalier les gardoit la nuit avant sa réception. *Ad arma vigilare. Voyez* VEILLE DES ARMES.

En termes de Marine on dit, *Veiller* le cable, c'est y prendre garde. *Ad rudentem vigilare. Veiller* une drisse, c'est la tenir à la main, toute prête pour amener le hunier. *Veiller* une écoute de hune, c'est la tenir prête à être larguée. *Veiller* le côté des mâts, *veiller* les huniers, &c.

On dit en Fauconnerie, *Veiller* l'oiseau ; c'est-à-dire, l'empêcher de dormir : c'est un moyen qu'on a trouvé pour le dresser. *Accipitrem evigilare.*

On dit aussi figurément, *veiller* quelqu'un, observer sa conduite, le suivre de près. C'est un jeune homme qu'il faut *veiller* de près. Il a de mauvais desseins, il faut le *veiller.*

En termes de Palais, on dit que le Droit favorise ceux qui *veillent*, c'est-à-dire qui sont attentifs à la conservation de leurs droits. *Jura vigilantibus prosunt.* Il faut *veiller* pour empêcher qu'on ne décrette des biens qui nous sont hypothéqués. Un tuteur est obligé de *veiller* à la conservation des biens d'un mineur. On dit aussi, tandis que le vassal dort, le Seigneur *veille ;* & que le vassal *veille*, quand le Seigneur dort ; pour dire que quand le vassal néglige de porter la foi & hommage, le Seigneur saisit le fief, & fait les fruits siens ; & qu'au contraire le vassal gagne les fruits quand le Seigneur ne saisit pas.

On dit proverbialement, jeunesse qui *veille*, & vieillesse qui dort, c'est signe de prochaine mort.

VEILLÉ, ÉE. part. *Voyez* le verbe.

VEILLEUR. s. m. C'est ainsi qu'on appelle à Paris l'Ecclésiastique qui veille auprès d'un corps mort. *Ad lectum, vel ad cadaver excubitor.* Il faut prendre deux *veilleurs.*

VEILLEUR. Qui veille, qui passe une partie de la nuit, ou la nuit entière sans se coucher.

- - - - - *Voyez-vous là mon Maître ?*
C'est le plus grand veilleur *qui se trouve peut-être.*
Jodelet Maître-Valet, Act. 1. Sc. 2.

Non-obstant cette autorité, la signification de ce mot doit être bornée à l'Ecclésiastique qui veille la nuit auprès d'un corps mort.

VEILLOIR. s. m. Terme de Bourrelier & de Cordonnier. C'est une manière de petite table où ces sortes d'Artisans mettent la chandelle & les outils dont ils ont besoin, quand ils veillent. *Abacus sutorius nocturnus.* Apportez le *veilloir.* Mettez la chandelle sur le *veilloir.* Les Ouvriers sont arrangés autour du *veilloir*, pour profiter tous de la lumière.

VEILLOTE. s. f. Terme d'Économie rustique. C'est un petit tas de foin qu'on ramasse avec la fourche, quand il est fané, & qu'on laisse encore quelque temps sur le pré, en attendant qu'on en fasse de grosses meules, & qu'on l'enleve, *Parvus fœni cumulus.* Il faut douze ou quinze *veillotes* de foin pour en faire une charretée.

VEINE. s. f. Terme d'Anatomie. C'est un nom qu'on donne à des vaisseaux qui reçoivent de toutes les parties du corps le sang que les artères y ont porté du cœur, & qui le rapportent au cœur. *Vena.* Les *veines* sont proprement la continuation des extrémités des artères capillaires qui se replient vers le cœur où elles rapportent le sang que les artères ont porté aux extrémités du corps. Les *veines* sont composées de quatre tuniques. La première ou l'extérieure est faite de fibres nerveuses. La seconde est un tissu de vaisseaux fort déliés. La troisième est toute parsemée de petites glandes. La quatrième est composée de fibres musculeuses & annulaires. La grosseur des *veines* est différente, & leur nombre est fort grand. Elles ont dans leur cavité de petites membranes, ou valvules disposées d'espace en espace de telle sorte qu'elles s'ouvrent du côté du cœur, & se ferment du côté des extrémités. Ces valvules ont le même usage dans les vaisseaux, du corps animal, que les soupapes dans les machines hydrauliques, c'est-à-dire qu'elles empêchent le retour du sang vers les extrémités.

Les *veines* ne battent point comme les artères, & ont leurs membranes beaucoup plus minces. Elles ne battent point à cause que le sang qu'elles contiennent, est moins spiritueux que celui des artères, & qu'il passe d'un endroit étroit dans un large, au lieu que dans les artères il passe d'un endroit large dans un étroit ; d'ailleurs les tuniques des *veines* sont plus molles, & cédent plus facilement. Les *veines* ont un mouvement péristaltique, qui dépend de leur tunique musculeuse. Il y a deux *veines* principales où toutes les autres vont se terminer, la *veine* cave, & la *veine* pulmonaire. Celle-ci rapporte le sang du poumon au ventricule gauche du cœur ; la *veine* cave le rapporte

de toutes les autres parties au ventricule droit, & même elle en reçoit une partie du poumon par la *veine* bronchiale. La *veine* azygos, ou sans pair, est une *veine* de la poitrine qui n'est point appariée, qui n'a point de compagne, comme la plûpart des autres. On appelle *veines capillaires*, des *veines* fort déliées, qui ressemblent à des cheveux.

Les *veines* se distinguent aussi par leur situation, en *supérieure* & *inférieure*, en *ascendante* & *descendante*; en *droite*, comme la mésentérique; en *gauche*, comme le rameau splénique; en *interne*, comme la basilique; en *externe*, comme l'humérale. On les nomme aussi du nom des parties où elles sont posées, *jugulaires*, *phréniques*, *rénales*, *iliaques*, *hypogastriques*, *épigastriques*, *axillaires*, *crurales*, *jarretières*, *ombilicales*, *salvatéles*, *surales*, *sciatiques*, *saphènes*, *médianes*, *céphaliques*, *thoracides*, *sousclavières*, *intercostales*, *coronales*, *diaphragmatiques*, *cœcales*, *hémorrhoïdales*, *cervicales*, *thymiques*, *mammales*, *gastriques*, *stomachiques*, *épiploïques*, *spléniques*, &c. On les distingue aussi par la qualité de leurs fonctions en *émulgentes*, *spermatiques*, &c. Elles sont toutes expliquées à leur ordre.

On dit en termes de Médecine, ouvrir la *veine*, pour dire, saigner. *Venam aperire*, *sanguinem extrahere*, *venam incidere*, *tundere*. Dégorger la *veine*; pour dire, la fermer, ensorte qu'il ne reste plus de sang sur l'ouverture de la plaie. Séneque se coupa les *veines* pour mourir plus doucement. La circulation du sang se fait des *veines* dans les artères.

Veines, se dit aussi des ondes de diverses couleurs qui paroissent sur plusieurs bois, sur plusieurs pierres, comme si elles y étoient peintes, & les Peintres les imitent quelquefois, quand ils peignent des lambris: comme le marbre, l'olivier, le noyer & particulièrement leurs racines. Le marbre a plusieurs *veines*. *Vena lapidis*, *ligni*, *marmoris*. Le lapis lazuli a des *veines* d'or. Ovide, en parlant de la métamorphose des pierres en hommes, dit:

Quod modò vena fuit, sub eodem nomine mansit.

Veine, se dit aussi de l'endroit de ces bois ou de ces pierres qui est le plus foible, par où elles se rompent ou se divisent, quand on frappe dessus avec quelque effort, encore qu'il n'y paroisse au dehors aucune marque. *Lignorum venæ*. Les Sculpteurs en bois & en pierre doivent connoître toutes les *veines* des bois & des pierres sur lesquels ils travaillent, afin qu'ils ne les éclatent pas.

Les *veines* sont une beauté dans les bois de placage; mais un défaut dans ceux d'assemblage de menuiserie, parce que c'est une marque d'aubier.

Les *veines* sont une beauté dans les marbres mêlés. Les *veines* grises sont un défaut dans le marbre blanc pour la sculpture. C'est aussi un défaut dans les pierres qui se délitent à l'endroit de la *veine*, qui d'ailleurs est une tache au parement dans les ouvrages propres.

Veine, se dit aussi de la différente disposition, & nature des différentes espèces de terre qu'on trouve, quand on la creuse. *Vena*, *stratum*. Voilà une *veine* de terre qui est sablonneuse, une autre qui est d'argile, une autre de roche. Voilà une *veine* d'ocre, de vitriol, d'alun, de calamine. Les eaux minérales ne prennent leur qualité qu'en passant par des *veines* de vitriol, d'alun, de soufre, &c. On dit en ce sens une *veine* d'or, une *veine* d'argent, une *veine* de mercure, & semblablement des autres métaux, qui sont certains endroits de la terre où se trouve la glèbe des métaux, & qui se distribue en divers rameaux, de même que les *veines* dans le corps humain. *Veine* métallique. *Voyez* Filon. Tavernier a décrit les *veines* des mines de diamans qui sont à Golconda, & la façon de les en tirer. *Veine* riche, abondante; & c'est ce qui a donné lieu à cette façon de parler figurée, cet homme est tombé sur une bonne *veine*, pour dire, il a rencontré heureusement. Académie Franç.

Veine, se dit aussi des filets d'eau, des sources qui coulent sous terre par de petits conduits.

On dit en termes de Manège, barrer la *veine* à un cheval, lorsqu'on dégage la *veine*, & qu'après l'avoir liée dessus & dessous, on la coupe pour arrêter le cours des malignes humeurs qui s'y jettent. *Venam illigare*.

Veine, se dit figurément, & signifie quelquefois, desir, intention. Il vous a promis cela, mais il n'a *veine* qui y tende. Locution populaire & proverbiale.

On dit figurément, quand le sang bout dans les *veines*, quand le sang est glacé dans les *veines*, pour dire, dans la jeunesse, dans la vieillesse.

On dit, le sang lui bout dans les *veines*, pour dire, il a des mouvemens d'impatience ou de colère. Le sang dans mes *veines* se glace, pour dire, je suis saisi de crainte ou d'horreur. Tant que mon sang coulera dans mes *veines*, tant que je vivrai. *Spiritus dùm reget artus.*

On le dit aussi du génie poëtique. *Vena poëtica.* Cet Auteur a une *veine* féconde. Ce Livre est un essai de sa *veine*, le premier effort de sa *veine*. Sa *veine* est coulante, facile. La *veine* de ce Poëte n'est qu'un filet; elle ne coule que par gouttes; elle est trop foible pour les grands desseins, & une élégie le met bien souvent à sec. G. G.

Saint Amant n'eut du Ciel que sa veine *en partage.*
Boil.

☞ VEINÉ, ée. adj. Qui a des veines. *Voyez* Veineux. C'est la même chose quand on parle du bois, du marbre, des pierres.

VEINEUX, euse. adj. Terme d'Anatomie. Qui appartient aux veines. *Venosus*; *ad venas pertinens*, *venis comprehensus*. Le sang *veineux* a perdu dans la circulation beaucoup de parties spiritueuses & alcalines.

On appelle, artère *veineuse*, une veine que les Anciens ont prise pour une artère, & qui est la veine du poumon. Ac. Fr.

Veineux, euse. adj. Qui a des veines. On le dit particulièrement du bois & des pierres. On dit aussi *veiné*, du bois *veiné*. Du marbre *veiné*. *Venosus*.

Veineux se dit en Botanique des parties des plantes dans lesquelles on apperçoit des ramifications que l'on compare à celles des vaisseaux sanguins.

VÉ-JOVE, VEJOVIS, ou VEJUPITER, & VEDIUS. s. m. Terme de Mythologie. Nom d'un dieu des Romains. *Vejovis*, *Vejupiter*, *Vedius*. C'étoit une divinité sinistre & malfaisante, & si on l'honoroit, ce n'étoit pas qu'on en attendît quelque assistance, mais pour la prier de ne point faire de mal. *Vejovis* avoit un temple à Rome, situé entre la Citadelle & le Capitole. Dans ce Temple étoit une figure de ce dieu qui tenoit des flèches dans sa main, comme étant prêt à envoyer des maux & des malheurs. Il avoit proche de lui, la figure d'une chèvre: c'étoit la victime qu'on avoit coutume de lui immoler. Quelques-uns disent qu'il portoit des cornes à la tête. On ne convient pas quel étoit ce dieu. Les uns disent que c'étoit Apollon, & d'autres Pluton. Ovide dans ses Fastes, L. III. v. 447. soupçonne que c'est Jupiter. *Voyez* Aulugelle, L. V. C. 12. La fête de *Vejovis* se faisoit la veille des nones de Mars, ou le sixième de ce mois. *Struvius*, *Antiq. Rom. Synt. C. 8. p. 355.* Elle se faisoit ce jour-là, parce que c'étoit le jour de la dédicace de son Temple. *Struv. Ib. p. 437.* Sur les médailles antiques, la foudre dans la main d'un buste, ou à côté ou au-dessous, marque la tête du *Véjove*, qui est Jupiter foudroyant; & en colère, lorsque ce n'est pas la tête d'un Empereur; car il y en a quelques-uns que l'on a flattés de la foudre aussi-bien que les dieux.

Aulu-Gelle écrit que le nom de *Vejovis* est formé de la particule *ve* & de *jovis*; que *jovis* vient de *juvare*, aider, assister; que la particule *ve*, qui a la force d'augmenter, a aussi souvent celle de priver, comme l'*a* privatif des Grecs; qu'on l'ajoutoit à ce nom, pour montrer que ce n'étoit point le Jupiter ou *Jovis* secourable, mais le Jupiter nuisible. Quoique *Jovis* ne vînt pas de *juvare*, les Romains le croyant, ils ont pu former ce mot, comme Aulu-Gelle le dit.

VEIR. Vieux v. a. Voir. *Boëce Mss.* Borel. *Videre.*

VEIROS. Petite ville de Portugal dans l'Alentejo, au bord de la rivière d'Anhaloura, près de Fonteira.

VEISSEL. f. m. Mesure en Savoye. Le *veissel* pese 140 livres poids de Genève.

VEISSELMUNDE, ou MUNDE. Nom d'une forteresse de la Pologne. *Vistulæ munda, Munda.* Elle est dans la Prusse Royale à l'embouchure de la Vistule, au-dessous de la ville de Dantzic, dont elle défend le port. Maty.

VEISSENBOURG. *Voyez* Weissembourg.

VEIT. *Voyez* Vit.

VEITZEN. *Voyez* Vatzen.

VEL

☞ VELABRE. f. m. *Velabrum.* Terme d'Antiquités Romaines. On appeloit ainsi à Rome, une place sur le mont aventin, où il y avoit des boutiques couvertes avec des bancs.

VÉLAI. Nom d'une petite contrée dans le Gouvernement militaire de Languedoc. *Velaunia.* Elle est entre le Vivarez, le Gévaudan, l'Auvergne & le Forez. C'est un pays fort montagneux, traversé par la Loire, & qui n'a rien de considérable que la ville du Pui, qui en est la capitale. Maty.

VÉLAIRE. f. m. Terme d'histoire Romaine. Nom d'Office autrefois à la Cour des Empereurs Romains. *Velarius.* Les *Vélaires* étoient des espèces d'Huissiers, qui étoient auprès des rideaux, *vela*, qui étoient dans l'appartement du Prince, comme les Chanceliers étoient à l'entrée de la balustrade, *Cancelli*, & les *Ostiarii*, à la porte, *ostium.* Les *Vélaires* avoient un Officier qui les commandoit; comme nous l'apprenons de deux inscriptions rapportées par Saumaise dans ses Notes, sur la vie de Carin, par Vopiscus, C. I. & dans Gruter, p. 599. n. 7. & 8. La première porte,

D. M.
TI. CL. HALLVS.
PRAEPOSITVS VELARIORVM
DOMVS AVGVSTANAE
FEC. SIBI. ET FILIIS SVIS L. L.
POST EORVM.

Saumaise & d'autres ont mis THALLUS, au lieu de HALLVS, qui est sur la pierre, où cette inscription se lit à Rome, & ce Hallus est cet Affranchi de Tibère qui étoit Samaritain de nation, & dont parle Joséphe dans ses Antiquités, L. XVIII. C. 8. Ce qui montre que les *Vélaires* & leurs Chefs étoient des Officiers anciens, & en usage dès les premiers Empereurs. L'autre inscription est,

D. M.
L. FLAVI AVG.
LIB. PRIMIGENI
SVPRA VELARIOS
DE DOMV AVG.
FECIT. FLAVIA.
PRIMIGENIA
LIB. PATRONO B. M.

Il y a dans Gruter une trosième inscription à la même page, n. 10, qui porte,

CASSIVS
VELARIVS
FANIS. GER. P.
COA TI. XXVIII.
EX TA. COIVX.
F. C.

Quelques-uns prétendent que *Velarius* a là un autre sens que dans les deux premières inscriptions, & que c'est un faiseur de voiles ou de rideaux. Cela peut être, mais je n'en vois pas la raison. Si ce n'est peut-être parce qu'il n'y a que *Velarius*, & non pas *Velarius domûs Augustæ*; mais on pouvoit ne le point ajouter, ou il pouvoit être *Vélaire* de quelque particulier.

VÉLANI. f. m. Nom que les Grecs donnent au fruit du chêne qu'ils appellent *velanida. Voyez* ce mot où ce fruit est décrit. *Glans quercûs, calice echinato & nostrâ major.* Le commerce du *vélani* est le plus considérable de l'Île de Zia, on y en recueillit en 1700 plus de cinq mille quintaux; on appelle petit *vélani* les jeunes fruits cueillis sur l'arbre, beaucoup plus estimés que les gros, qui tombent d'eux-mêmes dans leur maturité; les uns & les autres servent aux teintures, & à tanner les cuirs; les petits se vendent ordinairement un écu le quintal, au lieu que les gros ne valent que trente sous, mais le plus souvent on les mêle. Tournefort, *Voyage, T. I. p. 336.*

VÉLANIDA. f. m. Nom d'une des plus belles espèces de chêne qui soit au monde. *Fructus quercûs calice echinato, glande majore.* Cet arbre a les racines, le bois, le port & la hauteur du chêne commun, ses branches sont fort touffues, étendues sur les côtes, tortues, blanchâtres en dedans, couvertes d'une écorce grisâtre, & brune en plusieurs endroits: les feuilles y naissent par bouquets sur les nouveaux brins, longues de trois pouces, sur deux pouces de large, arrondies à leur base, crénelées sur les bords à grosses dents, dont chacune finit par une pointe mollasse & roussâtre; ces feuilles sont épaisses, dures, vert brun, un peu luisantes par-dessus, quoique couvertes d'un duvet presqu'imperceptible, blanches par-dessous, & comme cotonneuses, soutenues par une queue longue d'environ neuf ou dix lignes, laquelle s'alonge en manière de côte: les chatons de cet arbre sont semblables à ceux de notre chêne: les glands en sont bien différens, & attachés immédiatement aux jeunes branches à côté des feuilles: chaque gland commence par un bouton presque sphérique, & grossit jusqu'à environ un pouce, ou quinze lignes de diamètre, aplati sur le devant, & creusé en maniere de nombril assez ouvert pour laisser voir la pointe du fruit enchâssé dans son enveloppe, au lieu que nos glands n'ont qu'une calote assez légère, & qui n'en couvre que la troisième partie; l'enveloppe du gland dont nous parlons, est une espèce de boëte relevée de plusieurs écailles; vert pâles, longues de trois ou quatre lignes, assez fermes, larges d'environ une ligne & demie, émoussées à la pointe: les Grecs l'appellent *velani*, & l'arbre *velanida.* Tournefort, *Voyage, T. I. p. 334, 335.* Cet arbre croît dans les îles de l'Archipel, & sur-tout à Zia.

VÉLAR, ou ERYSIME. f. m. ou TORTELLE. f. f. Plante dont les feuilles sont velues, découpées profondément, semblables à celles de la roquette, ou de la chicorée sauvage. Elle pousse une tige à la hauteur d'environ deux pieds, velue, rameuse, sur laquelle naissent de petites fleurs jaunes, composées de quatre feuilles disposées en croix. Lorsque ces fleurs sont passées, il leur succède des siliques grêles, rondes, divisées en deux loges remplies de quelques semences oblongues, menues. Sa racine est blanche, ligneuse, âcre, ayant un goût de rave. En Latin *Erysimum vulgare.* G. Bauh. Cette plante est très-propre pour l'asthme & pour les vieilles toux. On en fait le sirop des Prédicateurs. Il y a plusieurs autres espèces de *vélar.*

VÉLAUT, ou VÉLCO. Terme de Chasse, dont on se sert pour exciter les chiens, lorsqu'on voit le lièvre. *Vide, vide illum.*

VÉLAW, VÉLUWE. Nom de pays nommé autrement le Quartier d'Arnhem. *Veluvia, Tetrarchia Arnheimiensis,* ou *Aranacensis.* C'est un des trois Quartiers de la Gueldre Hollandoise, Province des Pays-Bas réformés. Elle est bornée au couchant par la Seigneurie d'Utrecht; au nord par la Zuiderzée; au levant par l'Issel, & au midi par le Rhin; le premier la séparant de l'Owérissel & du Comté de Zutphen, & le dernier, du Bétaw. Ce pays est assez étendu; mais on y trouve quantité de bois de bruyères, de dunes ou montagnes de sable. Ses lieux principaux sont, Arnhem, Wageningen, Haderwick, Hatten, & Elbourg. Le

Prince de Nassaw y a une belle maison de chasse qu'on nomme Loo. Maty.

VELCY, allé. Terme de chasse, dont doit user le valet de Limier en parlant à son chien, pour l'obliger à suivre les voies d'une bête, quand il en a rencontré. Ce terme peut servir aussi pour faire quêter & requêter les chiens courans.

Velcy *va avant*. C'est encore un terme que doit dire le valet de limier lorsqu'il courre une bête, qui va d'assurance, & quand il en revoit les voies: & quand ce sont des foulées ou des portées, il doit dire: *Velcy va avant par les foulées ou portées*, *ou par les fumées*, s'il s'en trouve, & que ce soit la saison.

VELDENTZ. Nom d'une petite ville avec un bon château. *Veldentium*. Elle est capitale du Comté de *Veldentz*, & située près de la Moselle, à deux lieues au-dessus de Traerbach. Maty.

Le Comté de Veldentz, *Veldensis Comitatus*. Petit pays du Palatinat du Rhin, situé entre l'Archevêché de Trèves & le Comté de Spanheim, dont il dépendoit autrefois. Ce pays, avec le Bailliage de Lautereck dans le Palatinat, & la Principauté de Lutzelstein en Alsace, appartenoient à un Prince de la Maison Palatine, qui prétendoit à la succession des Électeurs, étant plus proche d'un degré que la Maison de Neubourg, qui l'a emporté en vertu des contrats de confraternité ou substitution mutuelle qu'elle avoit avec la branche Électorale. Il ne reste plus que les filles de la Maison de *Veldentz*. Maty.

VÊLE. s. m. Nom d'homme. *Basilius*. En l'île de Ré, S. *Vêle*, il est ainsi nommé dans les vieilles Heures. Il n'est plus du tout connu dans l'île de Ré, où il reste d'anciennes mâsures d'un Monastère où il auroit pu demeurer. S. *Vêle* est au Martyrologe imprimé de S. Savin de Lavédan, où il n'y a que des Saints de France; ce qui soit dit pour ceux qui voudroient trouver une île de Ré en Orient, à cause du mot de *Basile*, qui est Grec. Il y a plus: le corps de S. *Vêle* fut porté à Tournus avec celui de S. Philbert, qu'on apportoit de Nermourier, dans le temps de l'irruption des Normans, & il est nommé dans le Catalogue des Reliques brulées par les Calvinistes en 1562, donné par le P. Chifflet en son Histoire de Tournus, imprimée à Dijon en 1664. Chastelain, *au 12 Fév. p. 632*.

VÊLE. Nom d'une petite rivière de la Champagne en France. *Vidula*. Elle baigne la ville de Reims, & va se décharger dans l'Aîne, environ à quatre lieues au-dessus de Soissons. Maty.

Il y en a une autre de même nom dans la Bresse, qui la traverse toute entière, & vient se jetter dans la Saone par deux embouchures au-dessous de Mâcon.

VÊLER. v. n. Faire un veau. *Vitulum edere*. La vache a *vêlé*, a fait un veau. On ne le dit que des vaches qui mettent bas.

VÊLÈS. *Voyez* Uclès.

VÊLET. s. m. Terme de Religieuse. Doublure blanche qu'on attache au voile de dessous.

VÊLÉTRI, VÊLITRES, VÊLITRI. Nom d'une ville ancienne, mais peu considérable. *Velitræ*. Elle a un Évêché uni à celui d'Ostie, & elle est située dans la Campagne de Rome, vers l'orient méridional. On voit dans la place de cette ville une belle statue de bronze, qui représente le Pape Urbain VIII. Maty.

VÊLEZ DE GOMARA. *Voyez* Bédil-vélez.

VÊLÈZ MALAGA. Nom d'un bourg d'Espagne situé dans la Grenade, à cinq ou six lieues de la ville de Malaga, vers le levant septentrional. *Velia Malacæ*. Maty.

Vélèz. *Voyez* Pennon de Vélez.

VÉLÈZ. Petite ville de la Terre-Ferme en l'Amérique méridionale. *Velia*. Elle est dans le nouveau Royaume de Grenade, à trente-trois lieues de Santa Fé de Bogota, vers le nord. On voit près de cette ville le volcan de *Vélèz*, qui est une montagne qui vomit des flammes. Maty.

VÊLI, VEILLI. Nom d'un bourg ou petite ville de l'Isle de France. *Velliacum*, *Villiacum*, *Valliacum*. Ce lieu est sur l'Aîne, vis-à-vis de l'embouchure de la Vêle, & à quatre lieues au-dessus de Soissons. Maty.

VÉLIKA. Nom d'une petite ville de l'Esclavonie en Hongrie. *Velica*. Elle est sur la rivière de Backawa, à quatre lieues de la ville de Creutz, vers l'orient. Maty.

Vélika. Autre petite ville de l'Esclavonie, située au confluent de la Backawa & de la Save, entre Gradiska & Zagabrie. Quelques Géographes prennent ce lieu pour l'ancienne Variana, petite ville de la Pannonie Savienne, laquelle d'autres placent à Waran village de la même contrée.

VÉLLILA, VILILLA. Nom d'un bourg de l'Arragon en Espagne. *Velilla*, *Vililla*. Il est sur l'Ebre, à dix lieues au-dessous de Sarragosse. Plusieurs personnes assurent qu'il y a dans ce bourg une cloche qui sonne d'elle-même toutes les fois qu'il doit arriver quelque grand malheur à l'Espagne. Elle a dix brasses de rondeur; & on prétend qu'elle sonna lorsqu'Alfonse V alla en Italie, lorsque Charles-Quint mourut, lorsque Don Sébastien passa en Afrique, lorsque Philippe II mourut, & enfin depuis le jeudi 15 Juin 1601 jusqu'au Samedi suivant. Maty. *Credat Judæus*.

VÉLIN. s. m. Peau de veau qui a été préparée, passée en mégie par le Mégissier, & que le Parcheminier a rendu plus mince & plus unie que le parchemin ordinaire, en la raturant. *Membrana purior*. On écrit sur le *vélin*. On peint en miniature sur du *vélin*. On relie des livres en *vélin*.

Ce mot vient de *vitellinus*, de veau. Ménage. Du Cange dit qu'en la basse Latinité on l'a appelé *francenum*, & les Flamans l'appellent encore *francin*.

Vélin. s. m. Terme de Doreurs. Les Maîtres Peintres & Doreurs du Pont Notre-Dame & du Quai de Gêvres, nomment ainsi des bordures de bois uni, qui servoient autrefois à encadrer des Images de *vélin* d'une certaine grandeur, qui ont depuis servi de modèle déterminé pour toutes les estampes de leur volume.

Vélin. Terme de Manufacture de dentelles. C'est ce qu'on appelle communément point Royal, ou point de France. Il a été inventé dans la ville d'Alençon, & s'est communiqué dans trois ou quatre villes circonvoisines, où l'on ne le nomme point autrement que *vélin*, quoique ce terme soit inconnu à Paris & ailleurs. On appelle fil à *vélin* & aiguilles à *vélin*, les fils fins & les petites aiguilles dont se servent les *vélineuses*. On a donné le nom de *vélin* à ces sortes de dentelles, parce que les patrons sur lesquels on les travaille, sont dessinés sur du *vélin*.

VELINÉE. Vieux mot. C'est-à-dire, Envenimée. Borel. *Veneno infecta*.

VÉLINEUSE. s. f. Fille ou femme qui travaille à faire du *vélin*, appelé communément Point Royal ou point de France. La Manufacture de ce *vélin* entretient près de 10000 filles & femmes, qui ont pris S. Bonaventure pour leur Patron, à cause de l'heureuse *aventure* de cette invention qui fait subsister tant de familles, & dont on a vu dans les commencemens les bonnes Ouvrières gagner jusqu'à huit & dix francs par jour. *Voyez* l'article précédent.

VÉLINO. Nom d'une petite rivière d'Italie. *Velinus*. Elle baigne Civita Ducale dans l'Abrusse, Riéti dans le Duché de Spolére, & se décharge dans le Néra. La rivière de *Vélino* a une cascade célèbre, appelée *I Marmori*. Elle est à trois milles de Terni. Cette rivière tombant d'un rocher escarpé, dans le creux d'une autre qui est trois cens pas plus bas, forme, par son rejaillissement, une espèce de nuée qui s'élève deux fois plus haut que le lieu d'où la rivière se précipite, & dans laquelle, lorsque le soleil y frappe, on voit un nombre infini d'arcs-en-ciel, qui se rencontrent & qui se croisent. *Misson*. Maty.

VÉLITE. s. m. Terme de Milice Romaine. C'étoit une sorte de soldats de l'ancienne Rome, qui étoient armés d'un javelot, d'un casque, d'une cuirasse & d'une rondache. *Velites*. Il y avoit dans les troupes de l'ancienne Rome, des *vélites* frondeurs, & des *vélites* archers. Abl. Ils étoient dans la milice Romaine ce que sont aujourd'hui dans nos armées les troupes légères.

VÉLITRE. *Voyez* Vélétri.

VELLA. Nom d'un village de la côte d'Abex en Ethio-

pie. *Vella.* Il est dans le Royaume de Dancali sur la mer Rouge à vingt lieues du détroit de Babelmandel. On place à *Vella* le port des Anciens, nommé *Antiphili.* Maty.

Vella. *Voyez* Verra.

VELLÉDE, VELLÉDA. s. f. Terme de Mythologie. Nom d'une fille de la Nation des Bructères, que les anciens Germains tenoient pour Prophéteſſe, & qu'ils regarderent longtemps comme une Déesse. *Velléda.* Ces peuples étoient persuadés que toutes les femmes avoient la connoissance de l'avenir, & poussoient la superstition jusqu'à les prendre pour des divinités. *Velleda* passa pour telle, & elle avoit un empire absolu sur toutes les Nations Germaniques. Elle vivoit du temps de Vespasien. *Stace*, L. I. Silv. 4. dit qu'elle fut prise en guerre par les Romains, & menée en triomphe à Rome. Cet Auteur écrit *Veleda*, & non pas *Velleda*, comme Tacite, & fait les deux premières breves, quoique Suidas écrive Βηλήδα. Domitius assure encore que tous les anciens Manuscrits de Tacite ont *Velidea*, & non pas *Velleda. Voyez* Tacite, *Hist. L. IV. C. 61.* & *De Morib. Germ. C. 8.* Vossius, *De Idolol. Lib. III. C. 17.* Cœlius Rhodiginus, *L. XVIII. C. 20.* & Barthius dans ses Animadversions sur Stace.

VELLEIEN. adj. m. Il se dit d'un Sénatus-consulte, par lequel les femmes ne peuvent pas s'obliger valablement pour d'autres, ensorte que si elles se sont chargées de quelque obligation contractée par une autre personne, comme servant de caution ou autrement, elles ne peuvent être valablement poursuivies pour de telles obligations. Ce Sénatus-consulte a été long-temps observé dans toute la France; mais sous Henri IV par un Édit du mois d'Août 1606, sa disposition fut abrogée. Mais on l'a conservé en Normandie, où le cautionnement des femmes est nul de Droit. Il est encore en usage dans tous les Parlemens où l'on suit le droit écrit; mais il s'y pratique différemment.

Ce decret du Sénat est appelé *Velleïen*, parce qu'il fut rendu sous le consulat de Sillanus & de Velleius Tutor, du temps de l'Empereur Claude.

VELLEITÉ. s. f. Terme de l'École, qui se dit d'une volonté foible & imparfaite, qui n'est suivie d'aucun effet. *Voluntas imperfecta.* Les résolutions de la plûpart des pécheurs d'habitude pour se convertir, ne sont que des *velléités*.

Ce mot vient du Latin *vellem*, *je voudrois*, parce que quand on n'a qu'une *velléité*, on ne veut pas tout de bon, mais on voudroit bien, si, &c.

☞ VELLE-LA. Terme de Chasse, qu'on doit dire quand on voit le lièvre, le loup & le sanglier.

VELLON. s. m. Qu'on prononce en Espagnol *Veillon*, signifie, en fait de Monnoie, ce qu'on appelle en France Billon, il se dit particulièrement des espèces de cuivre.

VELLOTA. s. f. Nom d'un arbre du Chili. De la *Vellota*, autre bois blanc. Frézier. p. 108.

VÉLOCE. adj. Vîte. Terme d'Astrologie : une planète *véloce* dont le mouvement est plus rapide que le moyen.

VÉLOCITÉ. s. f. Vîtesse. *Velocitas*, *celeritas.* Le temps court avec une étrange *vélocité.* Quoique le mouvement de Saturne nous paroisse tardif, néanmoins il se meut avec une merveilleuse *vélocité*, à cause de la grandeur de sa sphère. C'est la même chose que *vîtesse* qui est plus usité.

VELOURS, ou VELOUS. s. m. L'usage est pour *velours.* Mén. Terme de Marchand. *Heteromallum.* Etoffe toute de soie, dont les filets de traverse sont conduits autour d'une petite verge de cuivre, sur laquelle après on les coupe; ce qui fait paroître un tissu de poils plus courts que ceux de la panne. On fait des habits, des robes de *velours*, des carreaux, des tapis de pied de *velours.* On met un ou deux lez de *velours* dans les obséques des grands Seigneurs, qu'on charge de leur blason.

Ce mot vient de *villosus.* Nicod. Cujas tient qu'il vient du Grec βῆλος, *vestis genus*, *vestis sericea*, qui signifioit *robe de soie*; d'autres de *vellus*, qui signifioit autrefois *drap.* En vieux François on disoit *velueil*, ou *veluyau.*

Les plus beaux *velours* sont à quatre poils, appelés vulgairement *à six lisses. Quartarii villi heteromallum.* Ils se font sur un peigne de 20 portées, qui font 60 portées de chaîne, & chaque portée de 80 filets. Il y a huit fils de poil par chaque dent de peigne. Les poils & les chaînes doivent être d'organsin filé, tordu au moulin, & tramé de trames doubles, le tout cuit, & de pure & fine soie. Le *velours* doit avoir onze vingt-quatrièmes d'aune de largeur entre les deux lisières, lesquelles doivent être marquées par quatre chaînettes de soie d'autre couleur, qui font connoître le *velours* à quatre poils.

Le second *velours* est appelé *à trois poils*, dont le peigne a 20 portées, & 60 portées de poil & de chaîne. *Tertii villi heteromallum.* Il a aussi 80 filets, & six fils par chaque dent de peigne. Ses lisières sont marquées de trois chaînettes, & sa soie & sa largeur de même qualité que le précédent.

La troisième sorte s'appelle *deux poils*, vulgairement appelée *quatre lisses. Bini villi heteromallum.* Il se fait en un peigne de 20 portées, & de 40 portées de chaîne & de poil, chacune de 80 fils. Ses lisières sont marquées de deux chaînettes.

La quatrième sorte de *velours* s'appelle *poil & demi.* Il est à quatre lisses. *Sesqui villi heteromallum.* Il a 40 portées de chaînes, & 30 portées de poil, de 80 fils. Sa soie est de même qualité, tordage & moulinage, & sa largeur de même. Ses lisières sont marquées d'un côté d'une chaînette, & de l'autre de deux : c'est pourquoi on l'appelle *poil & demi.*

La dernière sorte est du petit *velours*, qu'on appelle *renforcé à quatre lisses*, dont le peigne est de 19 portées, de 38 portées de chaîne, & 19 portées de poil, chacune de 80 filets. *Quaterni texti heteromallum.* La lisière doit avoir une chaînette de chaque côté. Les *velours* cramoisis doivent avoir un filet d'or ou d'argent fin au milieu de la lisière, pour les distinguer de ceux où il y aura des couleurs communes, tant en chaîne qu'en trame.

En général tous les *velours* tant façonnés que figurés, ras ou coupés, ont les chaînes & poils d'organsin filé, tordu au moulin, & sont tramés de soie cuite & non crue, & ont la même largeur. *Heteromalla figurata.*

Velours plein, est celui qui est tout uni, qui n'a ni figures, ni rayures. *Heteromallum planum.*

Velours figuré, est un *velours* mince, sur lequel sont représentées quelques figures. *Heteromallum figuratum simplex.* Il sert ordinairement aux habits de femme.

Velours a ramages, est le *velours* diversifié par plusieurs figures ou couleurs. *Heteromallum coloribus vel figuris variatum.* On l'appelle *grand dessein*, & on s'en sert pour faire des carrosses, des lits, des meubles, des ornemens d'Église.

Velours ras, est une espèce de *velours* qui n'a point de poil. *Heteromallum derasum.*

On fait aussi des *velours* à fonds d'or, à fonds d'argent, à fonds de satin. *Heteromallum cum texto aureo*, *vel argenteo.*

Velours, se dit figurément d'un chemin, d'une allée, d'une pelouse, quand elles sont herbues, & fort unies. *Iter lene*, *commodum*, *molle.* Il nous mena par un chemin de *velours*; & par une double figure, on dit, il est venu à cette Charge par un chemin de *velours*, pour dire, il y a trouvé de grandes facilités. On appelle en Chirurgie des cautères de *velours* d'Ambroise Paré, qui ne font point de douleur, quand on les applique.

On dit figurément & familièrement, jouer sur le *velours*, pour dire, jouer sur son gain. Acad. Fr.

Velours, se dit proverbialement en ces phrases. On dit d'une fille, qu'elle doit avoir ventre de son, & robe de *velours*, pour dire, qu'on doit avoir plus de soin de la parer, que de la nourrir délicatement. On dit aussi, faire patte de *velours*, en parlant d'un chat qui retire ses griffes en donnant de la patte. Et par extension, en parlant de ceux qui cachent sous des dehors caresſans le dessein qu'ils ont de faire du mal. Regnier a

aussi appelé des ongles longs & pleins de crasse, des ongles de *velours*, en parlant de son Pédant :

. . . . aux veilles des bons jours,
Il en souloit rogner ses ongles de velours.

VELOUTER. v. a. Terme de Rubanier ; c'est donner à la soie que l'on travaille, un air de velours. *Opus bombycinum ad modum heteromalli præparare, aptare.*

VELOUTÉ, ÉE. adj. qui se dit de différentes choses & dans des significations différentes.

En termes de Manufacture & de Commerce, on le dit des étoffes dont le fonds n'est pas de velours, mais qui ont des figures, des ramages faits de velours. Ainsi l'on dit, étoffe *veloutée*, satin *velouté*. Passement *velouté*.

En Jardinage on appelle fleurs *veloutées*, celles dont les feuilles ont quelque chose qui approche du velours ; telles sont les fleurs des œillets d'Inde, des amarantes.

VELOUTÉ en termes de Joaillier, c'est une couleur sombre & foncée, telle qu'est d'ordinaire celle des pierres taillées en cabochon, & sur-tout le saphir bleu. *Color subobscurus.* Les saphirs bleus sont sujets à être *veloutés.*

On appelle une voix *veloutée* celle qui est grasse, embarrassée, & qui n'est pas nette. Il est des voix qui naturellement sont *veloutées* ; mais il en est d'autres qui étoient belles & bien nettes, & qui ne sont devenues *veloutées* qu'à force de débauche.

On appelle crême *veloutée*, une sorte de crême cuite qui sert à l'entre-mets.

On appelle vin *velouté*, un bon vin vieux, d'un beau rouge, un peu foncé, d'un gout agréable, sans acreté. *Vinum vetus ac molle.* Vin *velouté*, vin à sève *veloutée.*

VELOUTÉ. s. m. Galon fabriqué comme du velours, ou plein ou figuré. Il faut mettre un *velouté* entre ces galons d'or ou d'argent. ACAD. FR.

En Anatomie, on appelle dans l'homme & dans les animaux, le *velouté* de l'estomac, des intestins, de la vessie & de la vésicule du fiel, la surface intérieure de ces parties, qui est comme hérissée d'un nombre infini de petits filets situés perpendiculairement, & enduits d'une substance ou d'une liqueur glaireuse ou mucilagineuse, qui sert à défendre ces mêmes parties de l'impression trop vive des corps qui les touchent. Ce remède étoit trop fort, il lui a emporté le *velouté* de l'estomac.

VELOUTÉE. *Voyez* NIVETTE.

VELS. *Voyez* WELS.

VELSBILLICH. Ville d'Allemagne dans l'Électorat de Trèves.

☞ VELTAGE. s. m. Mesurage qui se fait des futailles avec l'instrument qu'on appelle *velte*, pour savoir combien elles contiennent de mesures qu'on appelle aussi *veltes.*

On le dit aussi du droit qui est dû au velteur. *Voy.* JAUGE & JAUGEAGE.

VELTE. s. f. Instrument qui sert à jauger & mesurer les tonneaux, pour en connoître la contenence. C'est une espèce de jauge, en usage dans quelques villes & provinces de France.

VELTE. Mesure des liquides, particulièrement des vins & des eaux-de-vie, d'usage dans les mêmes lieux où l'on se sert de la *velte* (jauge). *Velta, seu tres sextarii.* La *velte* contient trois pots, le pot deux pintes, & la pinte d'eau-de-vie pese deux livres & demie. Les pipes ou bariques d'eau-de-vie qu'on vend en Poitou, ou à Nantes, ou à Orléans, contiennent 60 ou 70 *veltes.*

VELTER. v. a. Mesurer avec la velte.

VELTEUR. s. m. Officier qui mesure avec la velte. C'est la même chose que celui qu'on appelle ailleurs Jaugeur. *Voyez* ce mot.

VELTRE. s. m. Vieux mot. C'est selon Nicot, un Chien propre à toute sorte de chasse pour la course. Ce mot se trouve en ce sens dans le sixième titre de la loi Salique. Il vient de l'Italien *Veltro*, qui a été pris du Latin *vertagus*, chien de chasse.

VELU, UE. adj. Qui est couvert de poil. *Pilosus, villosus.* On remarquera en passant qu'il ne se dit point par rapport aux cheveux ni par rapport à la barbe, mais uniquement des autres parties du corps garnies de poil. Des mains *velues.* Un estomac *velu.* On dit que les gens qui ont le corps *velu* sont forts ou luxurieux. *Vir pilosus aut fortis, aut luxuriosus.* Les Sauvages sont tout *velus*, *velus* comme des ours.

En termes de Maçonnerie on appelle pierre *velue*, celle qui est brute, & qui sort de la carrière.

VELU, en Botanique, *villosus*, se dit des parties des plantes couvertes ou garnies de poils plus ou moins serrés. Lorsque les feuilles sont couvertes d'un duvet court & serré, elles sont nommées cotonneuses ou drappées, *tomentosa.* Lorsque les poils sont plus apparens, on les nomme *velues*, *villosa*, ou *lanuginosa*, ou *laginera.* Ces différens noms qui sont presque synonymes, s'emploient suivant que la forme des poils paroît mieux convenir à la vraie signification de chacune de ces expressions. Mais quand les poils sont rudes au toucher, on les dit hérissées, *hispida* ; si les poils sont piquans, *aculeata* ; si ce sont des épines, au lieu de poils, épineuses, *spinosa.*

On dit substantivement, le *velu* d'une plante, pour dire la partie *velue.* DICT. DE JAMES.

VELUE. s. f. En terme de Chasse. C'est la peau, qui est sur la tête des cerfs, des daims & des chevreuils, lorsqu'ils la poussent.

VELVOTE. s. f. Plante qui est une espèce de linaire, appelée par G. Bauhin, *Elatina folio subrotundo*, & par M. Tournefort, *Linaria segetum, nummulariæ folio villoso.* *Voyez* ÉLATINE. Il faudroit dire vulvote *à vulva*, parce que cette plante est velue comme la vulve.

VÉLUWE. *Voyez* VÉLAW.

VELY. s. m. On nomme ainsi à Smyrne les Crêpons de Boulogne, que les Marchands Chrétiens y portent. Les *Velys* payent les droits d'entrée à la Douane du Grand-Seigneur sur le pied de 25 aspres le pic.

VEN

VEN. *Voyez* VAN.

VEN. C'est aussi le nom de deux villes de la Chine, la première dans la province de Honan, département de Hoaiking.

La seconde dans la province de Xensi, au département de Chungch'ang.

VENA. *Monti della Vena.* Montagnes de la Carniole. *Venæ montes.* Elles sont aux confins de l'Istrie, au midi du lac de Czernick. Ces montagnes sont une partie des Alpes Juliennes ou Pannoniques des Anciens. MATY.

VÉNADO. s. m. Espèce de petit cerf du Pérou. *Cervus Peruviensis.* Il n'y a presque point de chasse à Moquéga au Pérou, excepté une espèce de petits cerfs appelés *Vénados*, qu'on trouve dans les coulées de la montagne. FRÉZIER.

VÉNAFRE. Nom d'une petite ville du Royaume de Naples, située à sept lieues de Capoue, du côté du Nord. *Venafrum.* *Vénafre* a titre de Principauté, & Évêché suffragant de Capoue. MATY.

VENAISON. s. f. Chair de bête fauve, ou rousse. *Voy.* ce mot. *Ferina caro.* On m'a envoyé de la *venaison*, un filet de cerf, un pâté de sanglier.

VENAISON, se dit aussi de la graisse d'un cerf, d'un sanglier & autres bêtes. *Cervina sagina.* Les cerfs sont en *venaison*, lorsqu'ils sont gras ; qu'ils ont chargé leur *venaison*, qu'ils ont trois doigts de *venaison* ; pour dire, trois doigts de lard. C'est le temps où ils sont meilleurs à manger.

Ce mot vient du Latin *venatio*, signifiant la même chose.

VÉNAISSIN. Adj. qui se dit en cette phrase : Le Comtat *Venaissin*, en Latin *Vindascinus Comitatus.* Contrée de la Provence, située aux confins du Dauphiné, & séparée du Languedoc par le Rhone. Ce pays n'est pas de grande étendue ; mais il est fort beau & fort fertile. Vénasque en étoit autrefois la capitale. Maintenant c'est Carpentras. Les autres lieux de quelque

considération sont, Vaison, Cavaillon, Vaureas, l'île Boulène, Masan, &c. Jeanne Reine de Naples, & Comtesse de Provence, vendit l'an 1348, le Comtat *Vénaissin* avec la ville d'Avignon, au Pape Clément VI, pour la somme de 4000 livres, & les Papes ont possédé l'un & l'autre depuis ce temps-là, quoique le Parlement de Provence ait déclaré la vente nulle, & ait réuni ces terres à la Couronne de France, par Arrêt du 26 Juillet 1663. MATY.

Le Roi de France vient de rentrer dans ses droits, & a pris possession de ce pays.

VENAISSE. C'est la même chose que le Comtat Vénaissin; mais il est moins en usage.

VÉNAL, ALE. adj. Qui se vend, qui peut se vendre. *Venalis.* On le dit des charges, des emplois qui s'achettent à prix d'argent. En France les charges de judicature sont *vénales*; les charges municipales sont électives.

On dit figurément, une ame *vénale*, pour dire, une ame basse, qui ne fait rien que par un sordide intérêt, capable de tout pour de l'argent. Les Courtisans, les flatteurs ont des ames *vénales*, qui font tout pour leur intérêt. C'étoient des ames *vénales* & mercenaires, des ames intéressées. BOURDAL. *Exhort. II. p. 82.* On dit figurément d'un Auteur, que c'est une plume *vénale*, pour dire, qu'il écrit pour de l'argent, & le plus souvent contre la vérité & contre son propre sentiment. ACAD. FR.

Ce mot vient du Latin *venalis.*

VÉNALEMENT. adv. D'une manière vénale & intéressée. *Sordide.* Les avares & les mercenaires ne font rien que *vénalement.* Peu usité.

VÉNALITÉ. s. f. Qualité d'une chose vénale. *Venalitas.* On ne le dit que des Charges qui sont dans le commerce. La *vénalité* des Offices n'est pas fort ancienne en France. Ce fut Louis XII qui mit les Charges dans le commerce : pour acquitter les dettes immenses de Charles VIII son prédécesseur, & pour ne point charger son peuple par de nouveaux impôts, il s'avisa de vendre les Offices, dont *il tira de grandes pécunes*, dit N. Gilles. François I profita de cet expédient pour amasser de l'argent, & pratiqua tout ouvertement la *vénalité* des Charges. Ce n'étoit au commencement qu'un prêt, mais le prêt n'étoit qu'un nom pour déguiser une vente effective. Le Parlement qui ne pouvoit approuver la *vénalité* des Charges, faisoit toujours prêter serment que l'on n'avoit acheté sa Charge ni directement ni indirectement. On en exceptoit tacitement le prêt fait au Roi pour être pourvu de la Charge. Mais le Parlement ayant reconnu que ses oppositions étoient inutiles, & que le trafic des Charges étoit publiquement autorisé, abolit le serment en 1597. *Voyez* le Testament du Cardinal de Richelieu sur la *vénalité* des Charges. Tout le monde n'en parle pas de la même manière. Les uns disent qu'on ne sauroit trop crier contre la *vénalité* des Offices; qu'ils doivent être la récompense du mérite & de la vertu : si celui qui brigue une Charge en est digne, il ne doit point l'acheter; s'il n'en est pas digne, on ne doit point la lui vendre : il est à craindre que celui qui achette sa Charge bien cher, ne vende aussi la Justice. LOYSEAU. Cependant le savant Auteur des prérogatives de la robe, est d'un sentiment tout différent. Il trouve que la *vénalité* des Charges, sur-tout telle qu'elle est établie maintenant en France, non-seulement n'est point un mal, mais même est un très-grand bien pour l'Etat, & pour les familles.

VENANT, ANTE. adj. Qui vient. Mot d'usage dans cette phrase, *allant & venant.* Je l'ai vu en bonne santé, *allant & venant.* Un homme au pilori est exposé à la raillerie de tous les allans & *venans.*

Nuit & jour à tout venant
Je chantois, ne vous déplaise. LA FONT.

On dit communément, à tout *venant* beau jeu, pour dire, qu'un homme est prêt à tenir contre tous ceux qui voudront l'attaquer soit au combat, soit au jeu. ACAD. FR.

On se sert quelquefois de ce mot pour exprimer un revenu certain, assûré, dont on est payé régulièrement. *Reditus annuus, ratus, certus, fixus.* Il a quatre mille écus de rente bien *venant.* MONT.

VENANT, ou VENANCE. s. m. Nom d'homme. *Venantius.*

SAINT VENANT. Nom d'une petite ville des Pays-Bas. *Fanum S. Venantii.* Elle est dans l'Artois sur la Lys; à deux lieues d'Aire, vers le levant. *S. Venant* étoit autrefois fortifié; mais on a démoli ses fortifications. MATY.

Tout VENANT. *Voyez* VENIR.

Tout VENANT. Vieille phrase adverbiale. Tout à l'heure. BOREL. *Mox, modò. Hac ipsa horâ.*

Il vient d'avec moi tout venant. PATHELIN.

VÉNASQUE. Nom d'un lieu. C'étoit anciennement une ville Episcopale, capitale du Comtat Vénaissin. *Vindasca, Vindausca.* Ce n'est maintenant qu'un petit bourg, situé sur la Nasque, à deux lieues de Carpentras, qui lui a succédé en ses dignités. MATY.

VÉNASQUE. Nom d'un bourg du Royaume d'Arragon, en Espagne. *Venasca.* Il est vers les confins du Comté de Foix & du Roussillon, sur la rivière d'Esseta, à quatorze lieues de Balbastro, vers le levant. MATY.

VENCE. Nom d'une ville Episcopale de France. *Vincium, Vintium, Vencia, Ventia.* Elle est située dans la Provence, à quatre lieues d'Antibe, vers le nord. Cette ville est fort petite, & son Evêché est suffragant d'Ambrun. MATY. Long. 24 d. 46'. lat. 43. d. 44'.

VENCESLAS, ou VINCESLAS. Nom d'homme. *Vinceslaus.*

VENCHEU. Nom d'une ville du Chékiang, province de la Chine. *Vencheum.* Cette ville a un bon port fort fréquenté. Elle tient le onzième rang dans sa province, & a cinq autres villes dépendantes d'elle. MATY.

VENDANGE. s. f. *Vindemia.* Recolte de raisins pour faire du vin. Belle, bonne, pleine, abondante, mauvaise *vendange.* Porter la *vendange* au pressoir. Fouler la *vendange.*

VENDANGES, au pluriel, se dit de la saison où l'on fait la récolte, & de l'action de cueillir & de pressurer le raisin. *Vindemiarum tempestas.* Il est allé passer les *vendanges* à la campagne. Il faut une ordonnance du Juge ordinaire avec publication pour commencer les *vendanges.*

Prêcher sur la *vendange*, c'est ne parler que de vin, ne parler que de boire.

Messire Jean, c'étoit certain Curé,
Qui prêchoit peu, sinon sur la vendange. LA FONT.

On dit aussi familièrement, prêcher sur la *vendange*, s'amuser à discourir, au lieu de boire le verre qu'on a en main.

On dit proverbialement, adieu paniers, *vendanges* sont faites, pour dire qu'il est arrivé quelque malheur aux vignes. On dit aussi, en Août & en *vendanges* il n'y a ni Fêtes ni Dimanches. On dit aussi qu'un homme fait son Août, fait *vendanges*, quand il fait un gain considérable.

VENDANGEOIR. s. m. Maison où l'on fait la vendange. Le Pape Léon X avoit son *vendangeoir* à Aï, en même temps que François I Roi de France, & Henri VIII Roi d'Angleterre. *Merc. de Janv. 1728. p. 80.* *Voyez* VIN.

VENDANGER. v. a. Faire la récolte des raisins pour faire du vin. *Vindemiare.* On a tout *vendangé*; je n'ai pas encore *vendangé* mon clos.

Et absolument, on a *vendangé* par-tout. On *vendangera* de bonne heure cette année.

On dit figurément que la grêle, la gelée ont tout *vendangé*, pour dire, gâté, détruit les vignes. Les soldats ont tout *vendangé*, ont ravagé, emporté les raisins.

On le dit dans une signification plus étendue des blés & des autres productions de la terre. La grêle a tout *vendangé*, tout est *vendangé.*

VENDANGÉ, ÉE. part.

VENDANGEUR, EUSE. s. m. & f. Celui, celle qui vendange, qui coupe les raisins, qui sert à faire les vendanges. *Vindemiator, vindemitor.* Il me faut tant de *vendangeurs*, tant de *vendangeuses*. Parmi les *vendangeurs* il y a des Coupeurs, des Hotteurs, des Chargeurs, des Fouleurs, des Pressureurs.

Le peuple donne le nom de *Vendangeurs* à certains Saints dont il croit que les jours qu'on célébre leur fête sont pernicieux à la vigne. Ces fêtes tombent à la fin d'Avril, ou dans le mois de Mai, temps où la gelée est à craindre pour la vigne. Nos Anciens les nommoient par ces diminutifs, *Georget, Marquet, Jacquet, Croiset, Colinet, Pérégrinet, Urbinet.* Les gens de Villeneuve S. George proche Paris, jetterent le 23 d'Avril l'image de leur Saint Patron dans la rivière, parce que ce jour-là leurs vignes avoient gelé. A Verrière, Paroisse du Diocèse de Châlons près Sainte Menehoud, on fit autrefois la même chose & pour la même raison de l'image de Saint *Didier* Patron du lieu, célébré le 23 de Mai. *Merc. de Mai 1735. p. 899. 900.* Il y a eu des paysans qui ont sollicité pour faire transférer ces Saints après vendanges.

On appelle une soupe de *vendangeurs*, une soupe qu'on fait avec des choux blancs ou pommés, & avec du pain bis, dont on nourrit les *vendangeurs. Offa vindemiatoria copiosa.*

SAINT VENDELIN. Nom d'une petite ville de l'Électorat de Tréves. *Fanum S. Vendelini.* Elle est capitale d'un petit Bailliage, qui est entre la Lorraine, & le Duché de Deux-Ponts, & éloignée de cinq lieues de la ville de Sarbruck, vers le nord. MATY.

VENDENIS, ou RAVENICZEN. Nom d'une petite ville de la Turquie, en Europe. *Vendenis.* Elle est dans la Servie, sur l'Ibar, au midi oriental de Sémendrie. MATY.

VENDERESSE. *Voyez* VENDEUR.

VENDERS. s. m. Vieux mot. Vendeur. BOREL. *Venditor.*

VENDEUR, EUSE, DERESSE. s. m. & f. Qui vend des menues denrées. *Venditor, venditrix. Vendeur* d'allumettes, de lacets, de petits couteaux. *Vendeuse* d'herbes, de pommes.

On appelle *venderesse* celle qui vend ou qui a vendu. Ce mot est de pratique. On appelle *vendeuse* celle dont la profession est de vendre.

VENDEUR, se dit aussi de celui qui vend les héritages, une universalité de biens, une Charge. *Venditor, venditrix.* En ce cas on dit au féminin *venderesse.* En style de Pratique, tout *vendeur* est garant de sa vente, du moins de ses faits & promesses.

VENDEUR, se dit aussi de celui qui constitue sur lui une rente, qui vend un revenu certain à un autre, quoique ce dût être au contraire celui qui fournit l'argent, qui aliéne le fonds de son argent, qui dût être appelé *vendeur. Nominis sui venditor.* En ce cas on appelle *stellionataire* & *faux vendeur*, celui qui déclare son bien franc & quitte de toutes hypothèques, quand il l'engage, quoiqu'il se trouve engagé à d'autres; ou qui s'oblige à fournir des emplois ou autres suretés qu'il ne peut donner. Un tel *vendeur* est obligé au rachat de la rente & par corps.

VENDEUR, se dit aussi de certains Officiers créés pour ce qui regarde les ventes. *Venditores, licitatores.* Les Huissiers Priseurs du Châtelet se disent Jurés Priseurs, Crieurs & *Vendeurs* de meubles. Il y a des Jurés *Vendeurs* de vin, de marée, de volailles, qui reçoivent l'argent de ces denrées de ceux qui les achettent, & ils en répondent aux Marchands. Les *Vendeurs* & Contrôleurs de vin reçoivent les déclarations des vins, que les Marchands forains font arriver, & tiennent controle des ventes. En ce sens on appelle figurément des Jurés *Vendeurs*, ceux qui trahissent leur ami, ou le parti dont ils sont, moyennant quelque recompense.

VENDEUR de mitridate, d'orviétan, se dit des Charlatans qui vendent en public de méchantes drogues pour la santé. *Venditores circumforanei, circulatores, agyrtæ.* On le dit de même d'un Médecin qui se vante d'avoir des spécifiques pour toutes sortes de maux: & en général de tout hableur. *Vendeur* de fumée, qui se vante d'un crédit qu'il n'a pas pour en tirer quelque avantage. *Vendeurs* de Chrétiens, ou de chair humaine, ceux qui subornent de jeunes gens pour les faire enrôler, & qui en tirent de l'argent des Capitaines.

On dit proverbialement qu'il y a plus de fous acheteurs, que de fous *vendeurs*, parce que celui qui vend, connoît mieux le prix ou le défaut de la chose qu'il vend, que l'acheteur. On dit aussi, qu'un homme est fait comme un *vendeur* de cochons, quand il est mal bâti, ou mal vêtu.

VENDEUVRE. Nom d'un bourg de la Champagne, en France. *Vendopera.* Il est entre Troies & Bar-sur-Aube, à sept lieues de la première, & à trois de la dernière. MATY. On écrit aussi *Vandeuvre.* Nicolas Bourbon le dernier étoit de Bar-sur-Aube. *Baralbulanus*, & il ne faut point le confondre avec son grand oncle, appelé communément *Vandoperanus*, parce qu'il étoit de *Vandeuvre* en Champagne. *Mascur. p. 152.*

VENDICATION. s. f. Action par laquelle on a droit de demander la restitution d'une chose qui a été volée ou aliénée par celui qui n'en étoit pas le propriétaire. *Vendicatio.* Quand un cheval a été volé, il y a lieu à une perpétuelle *vendication. Voyez* REVENDICATION qui est plus usité.

VENDIQUER. v. a. Redemander, réclamer, répéter, ou saisir une chose qui nous appartient, ou qui a été volée, ou mal aliénée. *Vendicare, repetere, reclamare.* On peut *vendiquer* un meuble volé, dans quelque main qu'on le trouve.

VENDIQUER, se dit encore du Seigneur Haut-Justicier, qui *vendique* son sujet, lequel a été appelé par-devant le Juge d'une autre Justice que la sienne, soit Royale ou Seigneuriale. Et alors *vendiquer* est faire la réclamation de son sujet par le Procureur de sa Jurisdiction, à ce qu'il soit renvoyé par-devant le Juge du Seigneur qui le requiert.

VENDIQUER, se dit aussi en matière de littérature. *Revendicare, opus sibi arrogare, reposcere.* Il y a plusieurs Auteurs à qui on attribue cet Ouvrage, mais un tel le *vendique* à meilleur titre que les autres.

VENDIQUÉ, ÉE. part.

Dans tous les cas on dit *revendiquer. Voyez* ce mot. *Vendiquer* n'est plus en usage.

VENDITION. s. f. Vieux terme de Palais. Vente d'héritages. *Venditio, licitatio.* On a cassé la *vendition* de cette terre, à cause qu'il y avoit lésion énorme d'outre moitié de juste prix. On appelle aussi *vendition* en quelques Coutumes, un certain droit qu'on doit au Seigneur pour les marchandises vendues en foire, ou marché, qu'on appelle la *laude*, la *maille*, le *coutelage*, & de plusieurs autres noms suivant les lieux, & que les Latins ont appelé *siliquaticum.*

Droit de VENDITIONS: En l'ancien privilège des Habitans de Méhun sur Evre en Berri, c'est la laude, la maille, le coutelage, qui se leve en foire ou marché sur les denrées ou marchandises. DE LAURIÉRE.

VENDOISE. s. f. Nom d'un poisson. La *vendoise* a assez de ressemblance à la carpe. Elle en diffère en ce qu'elle est blanchâtre & plus aplatie. Sa chair est aussi d'un meilleur goût, elle produit les mêmes effets que celle de la carpe. LÉMERY.

VENDOME. Nom d'une ville capitale du Vendomois, en France. *Vindocinium.* Elle a titre de Duché, un ancien château, un Collége, & quelques Maisons religieuses; elle est située sur le Loir, à sept lieues de Blois, vers le nord. MATY. Long. 18 d. 44'. lat. 47 d. 46'.

VENDOMOIS. Nom d'une contrée de la Beauce, en France. *Vindocinensis ager.* Elle est entre le Perche, le Maine, la Touraine & le Blaisois. On la divise en haut & bas *Vendomois.* Vendôme est dans la première, & Montoire dans la dernière. MATY.

VENDRE. v. a. *Vendere. Je vends. Je vendois. Je vendis. J'ai vendu. Je vendrai. Que je vende. Que je vendisse*, ou *je vendrois.* Aliéner, transporter à un autre la propriété d'une chose qui nous appartient, moyennant un prix, ou une somme dont on convient. Un citoyen Romain, à l'âge de vingt ans, avoit la liberté de se *vendre.* TOUR. On *vend* les meubles par une simple tradition. Pour *vendre* des héritages, il en faut

faire un contrat. On *vend* ordinairement de gré à gré, à l'amiable; quelquefois forcément à l'encan, à l'égard des meubles; par décret, à l'égard des héritages: l'une & l'autre façon de *vendre* est à cri public, au plus offrant & dernier enchérisseur.

On *vend* à faculté de rachat perpétuel, avec faculté de réméré. *Voyez* ces mots. Les Domaines du Roi se *vendent* de la première manière. Ceux des Particuliers peuvent se *vendre* de la seconde. On *vend* un bien avec garantie, franc & quitte de toutes charges & hypothèques.

VENDRE, en parlant des marchandises, se dit pour débiter, s'en défaire pour un certain prix & à certaines conditions. *Vendre* du blé, des étoffes, &c. On le dit aussi de la manière de débiter ses marchandises, ses denrées. *Vendere, divendere, venumdare.* Il y a des Marchands qui *vendent* en gros, d autres en détail, à crédit, argent comptant. Les grains se *vendent* au boisseau, les étoffes à l'aune, les épiceries à la livre. On excommunie au Prône ceux qui *vendent* à faux poids, ou à fausse mesure. Les bourgeois *vendent* leur vin à pinte & à pot. Les Cabaretier qui *vendent* leur vin par assiette, n'ont point pour cela d'action en Justice, par le 128 art. de la Coutume de Paris. Le blé est de requête en cette saison, & se *vend* bien, c'est-à-dire, il est cher, & on en a prompt débit.

VENDRE en bloc. C'est *vendre* un total de choses fongibles, pour un tel prix, sans aucune considération du poids, du nombre & de la mesure, comme quand on *vend* tout le blé qui est dans un grenier. *Vendere aversis oculis.*

On dit des choses qu'on donne à vil prix, ce n'est pas *vendre* c'est donner.

VENDRE au bassin. Il se dit à Amsterdam des ventes publiques, parce que celui qui préside à ces ventes, a devant lui un bassin de cuivre sur lequel il frappe avec une baguette, lorsqu'il veut faire la délivrance des cavelins ou lots.

VENDRE signifie aussi, constituer une rente sur soi. Tous les contrats de constitution portent qu'un tel a *vendu*, créé & constitué, assis & assigné sur lui & à toujours une rente annuelle & perpétuelle de tant. On dit aussi, *vendre* une rente, quand le créancier la transporte à un autre.

VENDRE, se dit figurément en choses morales. Un homme qui se marie, *vend* sa liberté. Un méchant Juge *vend* la Justice. Une femme *vend* son honneur, quand elle se prostitue pour de l'argent. Ma fille, *vendez*-vous, mais ne vous livrez pas. REG. Un soldat *vend* bien cher sa vie, quand il se défend courageusement, quand il tue bien des ennemis. A Rome les dignités, l'amour & les crimes, Rome même, en un mot tout étoit à *vendre*. *Venum eunt omnia.* C'est une bassesse indigne d'un honnête homme, que de se *vendre* à la flatterie. LE P. L.

A l'espoir, à la crainte on vend *sa liberté*. S. RÉAL.

Les soldats *vendent* leur vie à la guerre, comme les valets *vendent* leur service & leur liberté. M. ESP. *Vendre* au plus offrant son encens & ses vers. BOIL. Les Poëtes *vendent* au poids de l'or une once de fumée. ID.

VENDRE, signifie aussi, trahir, tromper. *Tradere, fallere, vendere, prodere.* Judas *vendit* Jesus-Christ pour trente deniers. *Vendre* sa patrie, *vendre* son Roi. Un Sergent *vendroit* son pere. C'est un homme plus fin que ses associés, il les *vendroit* tous à beaux deniers comptans. On accuse les Procureurs de *vendre* souvent leurs Parties.

A VENDRE. adv. Maison *à vendre*. Dans les Cabinets des Curieux tout est *à vendre*, pourvû qu'ils y trouvent leur compte.

VENDRE, se dit proverbialement en ces phrases. *Vendere, venumdare.* On dit d'un homme froid, sérieux, qui ne rit point, qu'il seroit bon *à vendre* vache foireuse. On dit, à qui *vendez*-vous vos coquilles, à ceux qui reviennent de S. Michel; pour dire, qu'on sait le prix des choses, qu'on ne les achette pas plus qu'elles ne valent. On dit aussi qu'un homme *vend* bien ses coquilles, quand il vend cher ce qui lui appartient. On dit aussi, marchandise qui plaît est à demi-*vendue*. On dit aussi, qu'il ne faut pas *vendre* la peau de l'ours qu'on ne l'ait pris; pour dire qu'il ne faut pas *vendre* les espérances de ce qu'on n'a pas encore. Ce n'est pas le tout que de *vendre*, il faut livrer. On dit aussi des gens d'une compagnie qui parlent bas, ou à quartier, qu'ils *vendent* la ville, pour dire qu'ils font quelque complot. On dit aussi, qu'un homme est à *vendre* & à dépendre à l'égard d'un autre; pour dire, qu'il est capable de faire toutes choses pour lui. On dit encore d'un prodigue, qu'il *vendroit* jusqu'à sa chemise. On dit pareillement, Femme qui prend se *vend*.

VENDU, UE. part.

VENDRE. s. m. Nom d'homme. *Venerius.* Vénérius que quelques-uns appellent en langue vulgaire, *Vendre* ou *Vendrio*, pour Vénere & Vénério, fut élevé dans le Clergé de l'Église de Milan. BAILLET. S. *Vendre* fut Diacre sous saint Ambroise. L'an 400, il fut élevé à l'Évêché de Milan après la mort de Simplicien, & mourut en 409, sous le Pontificat d'Innocent I, le 4e de Mai. *Henschenius*, *Acta Sanct. Maii*, *T. I. p.* 400. *& suiv.*

VENDREDI. s. m. Cinquième jour de la semaine, qu'on appelle dans l'office de l'Église la sixième Férie. *Dies veneris, feria sexta.* Il étoit chez les Payens, consacré à Venus, dont il conserve le nom. Il est défendu par l'Eglise de manger de la chair le *Vendredi*. On appelle le *Vendredi Saint*, autrefois *Vendredi Oré*, ou *Aoré* le *Vendredi* devant Pâques, jour consacré à célébrer la mémoire de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

VENDREDI. On dit proverbialement, tel qui rit *Vendredi*, Dimanche pleurera; pour dire, que bien souvent la tristesse succède à la joie en très-peu de temps. ACAD. FR.

VENDRES. Nom d'un village de France, situé dans le Languedoc, à l'embouchure de l'Ande, environ à deux lieues de Beziers. *Veneris vicus.* On voit environ à deux lieues de ce village, vers le couchant, l'étang de *Vendres*, ou de Capestan, qu'on nomme en Latin *Veneris Stagnum.* MATY.

VENDRIO. *Voyez* VENDRE. s. m.

VENDU MEESTER. s. m. C'est à Amsterdam un Commissaire établi par les Bourguemestres pour présider aux ventes qui se font au bassin, c'est-à-dire, aux ventes publiques, soit volontaires, soit forcées.

VÉNÉFICE. s. m. Empoisonnement, sortilège. *Veneficium.* Les philtres amoureux sont mis au rang de *vénéfices.* Accuser quelqu'un de *vénéfice.* C'est un terme de procédure criminelle.

VÉNÉFIQUE. adj. m. & f. Vieux mot. Venimeux qui a du poison, qui empoisonne. *Venenosus*, *veneficus.* Nos Peres disoient chose *vénéfique*, pour dire du poison.

VENEL. s. m. Tombereau. BOREL. *Plaustrum.*

VENELLE. s. f. Terme populaire. Vieux mot qui signifioit rue étroite, ruelle. Il n'est plus d'usage que dans cette phrase, enfiler la *venelle*; pour dire, s'enfuir. *Fugere*, *fugam arripere*, *præripere*, *committere se in pedes.*

VENEN. s. m. Arbre qui croît dans une province de la Chine appelée Fokien. Il est épineux, plus gros que le limon, & porte des fleurs blanches, d'une odeur tout-à-fait agréable. Le fruit est gros comme la tête: il a une écorce semblable à celle d'un coing, & une pulpe rougeâtre, dont le goût est semblable à celui du raisin avant qu'il soit tout-à-fait mûr. On extrait de ses fleurs une eau fort odorante; & du suc exprimé de son fruit, on prépare une liqueur qui sert de boisson aux habitans du pays. RAY. *Hist. Plant.*

VÉNÉNEUX, EUSE. adj. Qui a du venin, qui est capable d'empoisonner. *Veneficus*, *venenatus*, *venenifer.* Le suc de la cigue est *vénéneux.* Il y a plusieurs plantes *vénéneuses.* Il faut remarquer que ce mot signifie la même chose que *venimeux*; mais avec cette différence, que *vénéneux* ne se dit ordinairement que des plantes, & que *venimeux* ne se dit que des animaux, & des choses auxquelles ces animaux ont communiqué leur *venin.*

VENEOR. s. m. Vieux mot. Veneur, chasseur. Borel. *Venator.*

VÉNER. Lac. *Voyez* Wéner.

VENER, ou VENERIO. *Voyez* Vendre. s. m.

VENER. v. a. Chasser, faire courir une bête pour en attendrir la chair. *Venari.* Il ne se dit guère que des animaux domestiques, comme veaux, bœufs, &c. A Rome & en Angleterre on a coutume de *vener* les bœufs. On dit qu'à force de *vener* une bête, sa chair en devient plus tendre. On dit aussi, que la chair de boucherie est bien *venée*, lorsqu'elle est bien mortifiée, qu'il y a du temps qu'elle est tuée, qu'elle commence à se gâter.

Ce mot est d'un service assez rare chez nous, & n'est guère en usage qu'à l'infinitif & aux temps formés du participe.

Vené, ée. part.

Vener. v. n. Vieux mot. Aller à la chasse. *Venari.* Marot.

VÉNÉRABLE. adj. m. & f. Qui est digne de vénération. *Venerandus, venerabilis.* Un *vénérable* vieillard. La Majesté des Rois est *vénérable*. Il est nécessaire de se rendre *vénérable* à ceux que l'on gouverne, parce que les hommes sont frappés de cette grandeur extérieure. Fl.

Vénérable est aussi la qualité que les Notaires donnent dans leurs actes aux Prêtres, aux Docteurs, &c. *Venerabilis.* Les *vénérables* Doyen & Chanoines d'un tel lieu. *Vénérable* N. Professeur en Philosophie. Il faut que les Ecclésiastiques qui prennent le titre de *vénérables*, se rendent *vénérables* eux-mêmes par leur conduite. S. Évr. Le Pape traite les Cardinaux de *vénérables*, *venerabiles fratres.* On donne aussi le titre de *vénérable* par excellence à Béde & à Pierre Abbé de Cluni. Le *vénérable* Béde, Pierre le *vénérable*.

VÉNÉRATION. s. f. Terme relatif aux choses qui méritent nos respects, ou aux personnes à qui nous devons des égards. *Veneratio.* Dans le premier cas, c'est un profond respect que nous avons pour les choses saintes. Dans le second, c'est une estime respectueuse que nous avons pour les personnes en qui nous reconnoissons des qualités éminentes. Il faut avoir une profonde *vénération* pour les Mystères, pour tout ce qui regarde la Religion, pour les personnes d'un mérite distingué. La solide vertu attire la *vénération* de tout le monde. L'éloignement augmente la *vénération* envers les Princes, on les estime moins, quand on les voit de trop près. Nic. Les choses présentes excitent notre envie, & les choses passées attirent notre *vénération*. S. Évr.

Vénération, respect, dans une signification synonyme. *Voyez* au mot Respect les nuances qui distinguent ces mots. Nous témoignons aux gens de l'estime par la *vénération*, & nous leur marquons de la soumission par le *respect*. L'âge, le mérite, les qualités éminentes attirent la *vénération*. Le rang, la dignité, la fortune attirent le *respect*.

VÉNERBURG. *Voyez* Wénerburg.

VÉNÉRER. v. a. Témoigner le respect qu'on a pour les choses saintes. *Venerari.* *Vénérer* les Saints, les Reliques. Il n'a guère d'autre emploi. Son principal usage est à l'infinitif.

Vénéré, ée. part.

VÉNERIE. s. f. Art de chasser les bêtes à poil, à cor & à cri, & à force de courir avec équipage de meutes de chiens courans & de piqueurs. *Venatio, venatus.* C'est l'art de chasser avec des chiens courans à toutes sortes de bêtes, particulièrement aux bêtes fauves. Ainsi la *vénerie* comprend toutes les espèces de chasse qu'on peut faire avec des chiens courans, celle du Cerf, du Daim, du Chevreuil, du Sanglier, du Loup, du Renard. L'Empereur Frédéric a écrit en Latin de la *vénerie*. Fouilloux & Salnove ont traité à fond cette matière.

Vénerie se dit aussi de tout ce qui concerne cet art, *res venatica*, & particulièrement des Officiers qui servent chez le Roi à la *Vénerie*. Les chiens, les Pages, l'équipage de la *Vénerie*. Avoir une charge à la *Vénerie*. La *Vénerie* suit le Roi, elle a eu ordre de partir.

On le dit encore de l'endroit où sont logés les Officiers de la *Vénerie*, & tout l'équipage du Roi. C'est en ce sens qu'on dit, il couche, il loge à la *Vénerie*.

La Vénerie, ou la *Vénerie* Royale, est une belle maison des Ducs de Savoie, située à trois lieues de Turin, capitale du Piémont. Ce fut Charles Emmanuel II qui lui donna ce nom à cause qu'il jugea ce lieu très-propre pour la chasse. Il est au-delà de la rivière Seronde, & il y a de vastes forêts qu'on nomme le grand Pays, pleines de toute sorte de gibier & de bêtes sauvages. Ce lieu s'appeloit le haut Altézan, peut-être parce qu'il est plus haut que le fleuve. *Voyez* le Théâtre de Savoie, T. I. p. 41. & suiv. où le Palais de la *Vénerie*, & toutes ses dépendances sont décrites. On appelle ce lieu en Latin *Silvosum Sabaudi Ducis prædium.*

VÉNÉRIEN, enne. adj. Qui appartient à Vénus. *Venereus.* On ne le dit guère qu'en parlant du commerce charnel entre l'homme & la femme. Plaisir *vénérien*. Acte *vénérien*. Il est encore mieux de ne s'en point servir, & de lui substituer un terme plus honnête. Maladie *vénérienne*. Nom générique sous lequel on comprend toutes les maladies qui proviennent de l'acte *vénérien*; suite ordinaire du libertinage, lorsqu'il y a du virus dans l'homme ou dans la femme, mal dont on rougit en public, & qu'on appelle pour cela *maladies secretes*. La plus affreuse de ces maladies honteuses, est connue sous le nom de vérole, ou de grosse vérole; mal qui infecte les sources de la vie dans les deux sexes. *Voyez* ce mot.

☞ VENERSBOURG ou WANERSBOURG. Ville de Suède, dans la Westrogothie, sur le bord du lac Vener.

SAN VENETICO. Nom d'une île de la mer de Grèce. *Insula S. Venetici.* Elle est située à l'entrée du golfe de Coron, du côté du couchant. Cette île, avec celle de Coagulo, qui en est fort près, sont celles qu'on appeloit anciennement *Œnussæ insulæ.*

VENETTE. s. f. Nom d'une Faction qui se leva sous l'Empire de Justinien. La *Venette* étoit opposée à la Verte, autre Faction du même temps.

VENEUR. s. m. *Venator.* On appelle ainsi en général celui qui chasse le Cerf, le Chevreuil, le Loup, le Sanglier, le Daim.

On donne particulièrement ce nom à celui qui conduit la chasse & les chiens, qui quête, qui détourne, qui lance la bête, qui la laisse courre, qui la suit, &c. Il a un bon *veneur*, qui est toujours à la queue des chiens.

On le dit aussi de tous les chasseurs, & de ceux qui suivent la chasse. *Venatores.* On a vu passer les *veneurs* par cet endroit-là.

Le Grand-*Veneur* de France est un Officier considérable qui commande à tous les Officiers de la Vénerie du Roi. *Venatorum regiorum præfectus.* On l'appeloit autrefois le *Grand-Forestier*, parce qu'il étoit aussi Grand-Maître des Eaux & Forêts. La Charge de Grand-Maître des Eaux & Forêts en a été démembrée sous Charles VI, & depuis encore celle de Grand Fauconnier. Il prête le serment de fidélité entre les mains du Roi; & il donne des provisions aux Officiers de la Vénerie, sur lesquels il a la Sur-intendance. Il dispose même presque de toutes les Charges, quand elles viennent à vaquer par mort.

On appeloit autrefois *Veneurs*, ceux qui étoient armés pour combattre les bêtes dans l'Amphithéâtre. Le peuple demanda que S. Révocat, S. Saturnin & S. Satur fussent fouettés, selon la coutume, en passant devant les *Veneurs*. Fleury.

VENEZ-Y-VOIR. s. m. Phrase populaire, dont on a fait un substantif qui se dit ironiquement de choses peu considérables, qu'un autre semble vouloir faire passer pour quelque chose de grande conséquence. Voilà un grand *Venez-y-voir*. O le beau *Venez-y-voir*. *Rem enimverò egregiam, magni momenti. Rem oppidò gravissimam.*

VÉNÉZUELA. Nom d'une province de la Terre-ferme en l'Amérique méridionale. *Venezuola.* Elle est entre la mer du Nord & le Paria, ayant au levant la Nouvelle Andalousie, & au couchant le nouveau Royaume de Grenade, & le gouvernement de Rio de la Hacha.

Le gouvernement de *Vénézuéla* peut avoir une centaine de lieues en carré. Il dépend de l'Audience de S. Domingue. Les Espagnols y ont *Vénézuéla* capitale, & onze autres Colonies peu considérables. MATY.

VÉNÉZUÉLA, ou CORO. Noms d'une ville capitale du gouvernement de *Vénézuéla* en l'Amérique méridionale. *Venetiola*, *Corum*. *Vénézuéla* porte ce nom, parce qu'elle a été bâtie sur quelques îles du lac de Maracaibo, comme Venise sur celles de la mer Adriatique. Elle est Épiscopale, suffragante de S. Domingue. Sanson fait de *Vénézuéla* & de *Coro* une même ville; mais Baudrand les distingue, & met *Vénézuéla* à 50 lieues de la mer du Nord. MATY.

Golfe de VÉNÉZUÉLA, *Venetiolæ sinus*. Ce golfe est une partie de la mer du Nord. Il est entre le gouvernement de *Vénézuéla* & celui de Rio de la Hacha. Il s'avance environ 27 lieues dans les terres, & il est joint par un canal au lac de Maracaibo qui s'y décharge. MATY.

☞ VENGAN. Ville de la Chine dans la province de Péking, au département de Xuntien.

VENGEANCE. s. f. Action par laquelle on se venge : peine qu'on fait souffrir à son ennemi par le ressentiment d'une offense qu'on en a reçue. *Vindicatio*, *vindicta*, *ultio*. Prendre *vengeance*, tirer *vengeance*. Courir à la *vengeance*, ne respirer que la *vengeance*, la porter, la pousser trop loin. Dieu a défendu la *vengeance*; il s'est réservé la *vengeance*. Le sang innocent crie *vengeance*, demande *vengeance*. C'est en la personne des Procureurs-Généraux que réside la *vengeance* publique. Conserver un esprit, un desir de *vengeance*. La colère ne deshonore personne, pourvu que ses émotions soient proportionnées au sujet qu'on a de s'émouvoir, & qu'elle garde dans ses *vengeances* les règles de la Justice. M. ESP. La *vengeance* est un plaisir passager, au lieu que la gloire de pardonner est durable. ID.

Je sai que la vengeance *est un morceau de Roi.*
LA FONT.

Les hommes peuvent bien être les instrumens de la *vengeance* de Dieu; mais elle ne leur appartient pas. NIC. Il n'y a point de *vengeance* plus héroïque que celle qui tourmente l'envie à force de bien faire. AMELOT. Le grand Constantin se portoit lentement à la *vengeance*, & ne l'employoit que pour le gouvernement, & non pour assouvir sa passion. HERMAN.

Objet infortuné des vengeances *célestes,*
Je m'abhorre encor plus que tu ne me détestes. RAC.

Ma vengeance *est perdue,*
S'il ignore, en mourant, que c'est moi qui le tue.
RACINE.

Il n'y a que les petits esprits, que les esprits foibles qui trouvent du plaisir dans la *vengeance*.

Minuti
Semper & infirmi est animi, exiguique voluptas
ultio.
Juven. Sat. XIII. v. 189.

VENGEMENT. s. m. Vieux mot. Action de se venger, vengeance. BOREL. *Ultio*.

VENGER. v. a. Qui se dit également avec le régime des choses dont on tire vengeance, & avec le régime des personnes qui ont été offensées. Dans le premier cas on dit *venger* une injure. Dans le second, *venger* son ami, se *venger* de ses ennemis, se *venger* sur quelqu'un d'une injure. *Vindicare*, *ulcisci*. C'est tirer vengeance, punir l'ennemi qui nous a offensé; lui faire souffrir quelque peine pour la réparation d'une injure, d'un affront. Rodrigue *vengea* l'affront fait à son pere. C'est un beau mot du Roi Louis XII, qu'un Roi de France ne doit point *venger* les injures faites à un Duc d'Orléans. Il s'est *vengé* lui-même. *Venger* une injure. *Vengeons* notre honte. MOL. Brutus *vengea* l'outrage fait à la dignité Romaine. ABLANC. Il semble qu'on devroit plutôt dire, se *venger* d'une injure, & *venger* la dignité Romaine de l'outrage qu'elle avoit reçu; parce que *venger* la vertu, *venger* l'innocence, c'est la défendre, c'est en prendre le parti. REFL. Ne prenez point tant l'intérêt du ciel, & laissez-lui le soin de se *venger*. S. ÉVR. Quand on ne consulte que la nature, on se porte volontiers à se *venger*. AB. TÊTU. Il est permis de se défendre, & non pas de se *venger*. LE MAI.

Hélas! quand il se faut venger de ce qu'on aime,
Qu'il en coûte pour se venger! QUIN.

La Satire souvent, à l'aide d'un bon mot,
Va venger *la raison des attentats d'un sot.*
BOILEAU.

Ce mot vient du Latin *vindicare*.

SE VENGER, signifie aussi en style familier, se rembourser, se dédommager. *Damnum resarcire*, *compensare*. On l'a évincé de cette terre, mais il s'est *vengé* sur une autre qu'il a fait décréter. Il n'a point mangé de viande, mais il s'est *vengé* sur le dessert.

SE VENGER en un fief ou héritage, & y faire l'assiette d'une rente : phrase de Coutume qui se trouve dans celle d'Anjou, art. 295. & art. 483. & dans celle du Maine, art. 310. & qui se dit, quand celui qui a acquis une rente sur des héritages universels assis en plusieurs fiefs, avoue & déclare que la rente est assise & assignée sur certain fief; ou bien quand celui qui a rente par hypothèque universelle sur tous & chacun des biens présens & à venir de quelqu'un, s'adresse sur une pièce de son hypothèque, telle que bon lui semble. *Voyez* le Glossaire de M. de Laurière.

VENGÉ, ÉE. part.

VENGEUR, VENGERESSE. s. m. & f. & quelquefois adj. Celui, celle qui venge, qui punit. *Vindex*, *ultor*, *ultrix*. Dieu est le juste *vengeur* des crimes : il est le *vengeur* des innocens. Adrien extermina les Juifs, & ils trouverent en lui un impitoyable *vengeur*.

Si je veux de ma mort laisser quelque vengeur,
Je ne le cherche, ingrat, qu'au fond de votre cœur.
RAC.

Ces mots sont aussi employés adjectivement, mais le féminin n'a guère d'usage que dans le style soutenu. Dieu est un Dieu *vengeur*. Le foudre *vengeur*. La foudre *vengeresse*. Divinité *vengeresse*. Les divinités *vengeresses*. *Voyez* FURIES. Les furies des Chrétiens sont les remords de la conscience qui tourmentent sans cesse les coupables.

VENGISON. s. f. Vieux mot. Vengeance. *Ultio*.

Ne leur plaît pas que vengison.
Soit prise de la mesprison. OVIDE. Mf. de BOREL.

☞ VENHI. Ville de la Chine, dans la province de Xansi, au département de Pingyang, de 6 d. 16′ plus occidentale que Péking, sous les 36 d. 30′ de lat. sept.

VENJANCE. s. f. Vieux mot, ou vieille orthographe. Vengeance. *Ultio*, *vindicta*.

Ou se vault mieux que je m'en plaigne,
Au Juge, que venjance *en praigne.*
R. DE LA ROSE.

VENIAT. s. m. Terme de Palais purement Latin. Il se dit de l'ordonnance d'un Juge supérieur, qui mande un inférieur pour venir rendre raison de son jugement ou de sa conduite dans quelque affaire. *Veniat*. Le Parlement en voyant ce procès, a donné un *veniat* contre le Juge. C'est quelque chose de plus doux qu'un ajournement personnel.

VENIAT, se dit aussi du Roi quand il donne ordre à quelqu'un de venir rendre compte de sa conduite;

d'un Évêque qui donne le même ordre à quelqu'un de ses clercs; d'un Intendant; d'un Supérieur général d'une Communauté. Le Procureur général du Parlement de Bretagne a reçu un *veniat* de la Cour, &c.

VENICE. *Voyez* VENISE & VERONIQUE.

VÉNIEL, ELLE. adj. Terme de Théologie, qui se dit des péchés légers qui se pardonnent aisément, qui affoiblissent seulement la grâce sanctifiante, mais ne nous l'ôtent pas. *Venialis, venia dignus, peccatum leve.* On n'est pas absolument obligé de s'accuser à confesse de tous les péchés *véniels*. Le plus grand embarras des Casuistes est de distinguer les péchés *véniels* des mortels. Chrétiens, vous savez trop la distinction des péchés *véniels* d'avec les mortels: mais savez-vous que ces péchés qui semblent légers, deviennent accablans par leur multitude? M. B. Que je hais ta vaine science, & ta mauvaise subtilité, ame téméraire, qui prononce hardiment que certains péchés sont *véniels:* qui sait le degré qu'il faut pour leur inspirer ce poison mortel? M. B. Tout n'est pour les Dévots, que péché *véniel.* DES-H.

Les P. Réformés rejettent mal-à-propos cette distinction du péché *véniel* & du péché mortel, puisqu'elle est si bien fondée sur l'Écriture & dans les principes de la foi. Chez eux tous les péchés, quelque griefs qu'ils soient, sont *véniels,* & tous les péchés quelque légers qu'ils soient, sont mortels; & la raison qu'ils en apportent, c'est que tous les péchés, quoique mortels de leur nature, deviennent néanmoins *véniels*, pardonnables, par l'efficace de la mort de J. C. à tous ceux qui y ont recours aux conditions portées par l'Évangile. Une de ces conditions, portées par l'Évangile, seroit de les confesser, c'est-à dire, de les déclarer à ceux que J. C. a établis dans son Église pour les remettre, ou les retenir, pour lier ou pour délier les pécheurs. Mais les prétendus Réformés ne goutent point ce langage; & parce qu'ils ne le goûtent point, ils ne le trouvent pas dans l'Ecriture.

Les Catholiques conviendront facilement que les péchés, quelque griefs qu'ils soient, sont *véniels,* dans le sens de pardonnables, puisqu'il n'y a point de péchés irrémissibles. Ce seroit alors une dispute de mots. Mais ce qu'ajoutent les Protestans, que tous les péchés, quelques légers qu'ils soient, sont mortels, parce qu'ils offensent tous Dieu, est également contraire à la Religion qui nous apprend que le Juste n'est pas exempt de fautes légères, & à la raison qui démontre combien étoit absurde le sentiment des Stoïciens qui prétendoient que tous les péchés étoient égaux.

On dit quelquefois dans la conversation, ce n'est qu'un péché *véniel,* ce ne sont que des fautes *vénielles,* pour désigner certains manquemens dans ce qui regarde certains petits devoirs, certaines petites bienséances.

VÉNIELLEMENT. adv. *Venialiter, leviter.* Se dit en cette phrase, quand on fait telle chose, on ne péche que *véniellement;* c'est-à-dire, qu'on ne fait qu'un péché véniel.

VÉNILIE. s. f. Terme de Mythologie. Nom propre d'une Nymphe, femme de Faunus; & d'Amée ou Amata, femme du Roi Latinus. *Venilia.* Turnus étoit fils de *Vénilie. Voyez* Virgile, L. X. v. 74. Saint Augustin dit que c'est l'espérance qui vient. *De Civit. Dei, L. IV. C. 11. Voyez* Vivès sur cet endroit. Les Anciens Romains personnifioient aussi le flux & le reflux, & les divinisoient, en faisant deux Déesses, dont l'une s'appeloit *Vénilie* & l'autre Salacie, au moins si l'on en croit Scaliger, dans ses conjectures sur Varron, p. 180, & 181. où il dit qu'il a trouvé quelque part ces mots de Varron cités, *Venilia, unda quæ ad litus venit: Salacia, quæ ad salum redit.* Je voudrois savoir, où il a trouvé cette citation. Varron dans ce qui nous reste de lui n'a rien de semblable; seulement au *L. IV. De Ling. Lat.* il dit, *Salacia Neptuni à salo, Venilia à veniendo ac vento illo quem Plautus dicit quod ille dixit, qui secundo vento vectus est tranquillo mari ventum gaudeo.* Que *Salacia* vient de *Salum,* la mer, & *Venilia*, de *venio,* je viens, & du vent dont parle Plaute, quand il dit: *quod ille dixit, &c.* Scaliger ajoute, que depuis que les Romains, sous la conduite de Drusus, eurent pénétré jusqu'à l'océan Germanique, ils donnerent au flux & au reflux des noms Germains, & au lieu de *Venilia*, ils dirent *Malina,* & pour *Salacia*, *Liduna*. Cependant, comme il l'a remarqué, *Malina* & *Liduna* signifient plutôt les grandes marées qui viennent chaque mois, que le flux & reflux qui se fait tous les jours.

VENI MECUM. Ce sont deux mots Latins, qui signifient *venez avec moi.* Nous en faisons, dans le discours familier, une espèce de nom substantif que nous disons d'un Livre que nous aimons, que nous lisons souvent, que nous portons toujours avec nous. Ainsi l'on dit: Horace est mon *veni-mecum*. Un autre dit: Virgile est mon *veni-mecum*; l'Imitation de Jésus-Christ est le *veni-mecum* des personnes de piété. Les Arabes ont une expression qui revient au même. *Habid al seir,* l'ami du Voyage, c'est ce que nous appelons, dans l'usage du vulgaire, un *veni-mecum.* D'HERBELOT. En Latin, au lieu de *veni-mecum*, il faut dire *Comes.* C'est en ce sens que l'on a donné ce titre à quatre petits Traités de M. Pithou, que feu M. Pelletier Ministre d'État a fait imprimer, *Comes Theologus, Comes Rusticus, Comes Senectutis*, *Comes Juridicus.* C'est-à-dire, le *veni-mecum* d'un Théologien, le *veni-mecum* d'un homme qui est à la campagne, le *veni-mecum* des vieillards, le *veni-mecum* des Jurisconsultes. D'autres disent VADE-MECUM. *Voyez* ce mot.

VENIMEUX, EUSE. adj. Qui a du venin. *Venenatus, venenifer. Voyez* au mot VÉNÉNEUX la différence qu'il y a entre ces deux termes. Les serpens, les scorpions, les vipères sont des animaux *venimeux*. Les chenilles, & sur-tout celles de pin, les araignées, sont des insectes *venimeux*. On dit que le brochet a la dent *venimeuse.* En général toutes les bêtes qui ont du venin, quand elles sont nourries dans des montagnes & lieux secs, sont plus *venimeuses* que celles des lieux humides & marécageux: les orientales & méridionales, que celles du septentrion: les affamées & irritées, que les autres; & en été qu'en hiver.

VENIMEUX se dit encore des choses auxquelles les animaux *venimeux* ont communiqué leur venin. On prétend que les herbes sur lesquelles le crapaud a passé, sont *venimeuses. Veneno infectus, imbutus.*

On dit figurément, qu'un homme a une langue *venimeuse,* quand elle est médisante, quand elle envenime toutes choses. *Lingua venenata, viperina.*

VENIN. s. m. Qualité maligne qui se trouve dans les sens ou dans les liqueurs qui sortent du corps de certains animaux, extrêmement nuisible, quelquefois mortelle pour ceux sur lesquels elle agit. Ainsi *venin* & *poison* sont deux choses absolument differentes. *Venenum.* Le *venin* de la vipère, de l'aspic, du serpent, du scorpion. Moïse Charras a montré par plusieurs expériences que le *venin* des vipères consiste dans leurs esprits irrités, qui coagulent le sang, & en empêchent la circulation: ce qui cause la mort.

On remarquera en passant que le mot *venenum* n'a pas toujours signifié *venin*; mais quelquefois *filtre, sortilége*; quelquefois *teinture*, comme dans Virgile, *alba nec assyrio fucatur lana veneno*; quelquefois *mixtion* servant à embaumer les corps, comme dans Lucain.

Le *venin*, selon l'opinion du Conciliateur, dans son Traité des *venins*, se dit aussi de tout ce qui est pris dans le corps, dont les propriétés sont contraires à la nutrition; & il soutient, que comme la viande se convertit en sang, & rend ses parties semblables aux membres pour réparer ce qui s'en consume tous les jours, le *venin* au contraire transmue le corps & les membres qu'il touche, en une substance corrompue, & la convertit en sa nature venimeuse. En ce sens tous les poisons sont compris sous le nom de *venin*, quoique les autres les distinguent. Il y a des *venins* qui sont dangereux extérieurement, & qui ne nuisent pas étant avalés; car plusieurs assurent que des gens ont avalé des araignées, & mangé des crapaux, sans en être incommodés. Benjamin Scharffius a fait un Traité Latin de la nature des *venins*, intitulé *Toxicologia.*

VENIN se dit aussi de certaines qualités qui se trouvent dans quelques maladies malignes. Il y a du *venin* dans

cette fièvre. C'est un *venin* qui se communique. Le *venin* de la peste. Acad. Fr.

Venin mortel. Terme de Philosophie hermétique. Les Philosophes appellent de ce nom toute corruption de matière, ou odeur puante. Dict. Herm.

Venin des Philosophes ou des Teinturiers : C'est ainsi que les Sages (c'est-à-dire les Alchimistes) nomment l'élixir parfait au rouge, capable de donner teinture. Dict. Herm.

Le venin des vivans : c'est le mercure Philosophal. Id.

Venin se dit dans un sens figuré pour désigner une haine cachée, les traits de la médisance, de la malignité. Ainsi l'on dit qu'un homme a du *venin* contre un autre ; qu'il y a du *venin* dans ce qu'on dit, dans ce qu'on écrit ; qu'une langue dangereuse répand son *venin* partout. *Virus acerbitatis suæ evomere.*

Là le Grec, né moqueur, par mille jeux plaisans,
Distilla le venin *de ses traits médisans.* Boil.

Et l'on dit qu'un homme a jetté tout son *venin*, lorsque dans l'emportement de sa colère, il a dit tout ce qu'il avoit sur le cœur contre un autre.

On le dit encore figurément pour marquer ce qu'il y a de dangereux, de pernicieux dans des écrits, dans des dogmes opposés à ceux de l'Église Catholique. Il y a un *venin* caché dans cette proposition. Le *venin* de l'hérésie.

Venin se dit proverbialement en ces phrases. Morte la bête, mort le *venin*, pour dire, qu'un ennemi mort ne fait plus de mal. C'est un proverbe Italien. *Morta la bestia, morto il veneno.* On dit aussi, à la queue est le *venin*, par allusion au scorpion qui pique avec sa queue, pour dire, que c'est à la fin des affaires qu'on trouve quelquefois le plus de difficulté.

VENIR. v. n. *Je viens, tu viens, il vient, nous venons, vous venez, ils viennent. Je venois. Je vins, je suis venu. Je viendrai. Que je vienne. Que je vinsse*, ou *Je viendrois. Venant. Venu. Viens. Venez. Venire.* Se transporter d'un lieu à un autre. Il se dit proprement du lieu où l'on n'est pas à celui où l'on est ; au lieu qu'*aller* se dit du lieu où l'on est à celui où l'on n'est pas. L'homme que nous attendons *viendra* demain. Le laquais que vous nous avez envoyé est *venu* ici, ou simplement est *venu*. Il est *venu* pour me dire.... Je *viens* pour vous voir. Ainsi ce verbe signifie aussi, se transporter au lieu où est celui qui parle, ou à qui l'on parle.

Venir se dit pour exprimer le mouvement qui se fait d'un lieu éloigné à un lieu plus proche de celui qui parle. Le Courier est *venu* en cinq jours de Rome à Lyon. Ainsi, suivant la remarque de Menage, Vaugelas a fait une faute en traduisant : Alexandre *vint* mettre le siège devant Célène. Il falloit dire, alla mettre le siège.

Il ne faut pourtant pas regarder cette règle comme généralement sûre. Car il n'est pas toujours nécessaire d'être dans le lieu où l'on se transporte, pour employer le mot de *venir* ; il suffit que ce lieu-là soit plus proche de nous, que celui d'où l'on part. Ainsi un Historien qui écriroit à la Haie, devroit dire : en une telle année Louis XIV *alla* mettre le siège devant Besançon, & en une telle année il *vint* mettre le siège devant Namur ou devant Mons. Ainsi pour savoir si Vaugelas a fait une faute, il s'agit de savoir si Célène étoit plus proche ou plus éloignée de l'Historien qu'Alexandre.

Venir se dit encore pour exprimer le mouvement qui se fait d'un lieu éloigné au lieu où est la personne qui parle. Je ferai *venir* mon domestique. César fit *venir* deux légions des Gaules.

Venir se dit aussi pour arriver au lieu où est celui qui parle. Quel jour *viendrez*-vous ?

On dit figurément, je le verrai *venir*, il faut le voir *venir*, pour dire, il faut voir ce qu'il fera, ce qu'il a envie de faire, ce qu'il pense.

Venir au devant, se dit quand il s'agit de faire honneur, ou de donner une marque d'amitié à quelqu'un. La ville est *venue* au devant du Roi.

Venir se dit aussi quelquefois du mouvement qui se fait d'un lieu proche à un lieu éloigné ; mais ce n'est que lorsque celui qui parle, invite un autre à l'accompagner, ou lorsqu'il veut marquer que cet autre est allé, ou doit aller avec lui. *Tendere, contendere, venire.* Je m'en vais à Rome, voulez-vous *venir* avec moi ? Nous allons à la promenade, *venez* avec nous.

Il se construit quelquefois avec le pronom personnel, & la particule *en*, sans que cela change rien au sens. Dites-lui qu'il s'*en revienne* ; nous nous *en vinmes* ensemble.

Venir se dit aussi des choses inanimées qui ont du mouvement. Il *vient* du vent par cette cloison. *Manare.* Voilà un orage qui *vient*, qui se forme ; une nuée qui *vient* à grands pas. *Imminere.* Il lui est *venu* une pleurésie pour avoir bu à la glace. *Accidere.*

Venir signifie aussi, atteindre, parvenir. *Pervenire, pertingere, assequi.* Ce jet d'eau *vient* jusqu'au second étage de la maison. Ces brodequins *vont* jusqu'à mi-jambe. Ce nain ne me *vient* que jusqu'à la ceinture. Cette histoire n'est pas *venue* jusqu'à nous. Il est *venu* au-dessus de ses affaires, il est *venu* à bout de ses entreprises. Il est *venu* à une grande fortune, à un haut point de gloire, il est bien parvenu.

Venir se dit figurément en choses spirituelles. *Provenire, venire ; emanare, fluere.* Les inspirations *viennent* du Ciel. Il m'est *venu* dans l'esprit une bonne pensée sur ce sujet. Cela m'est *venu* en mémoire. Les vers lui *viennent* facilement, ils *viennent* de génie. Ce secret n'est jamais *venu* à ma connoissance. Cela est *venu* aux oreilles du Prince.

Venir se dit aussi en choses morales. *Pervenire.* Le moyen de *venir* à la perfection, c'est de vivre en retraite. Son revenu ne *vient* pas bien, il est embrouillé, on le paye mal. La mort est un mal inévitable, il en faut tous *venir* là. Il est venu à un tel point d'extravagance, qu'il l'a fallu enfermer, qu'on a été obligé d'en venir à la force, aux extrémités.

Venir se dit aussi à l'égard du temps, aussi-bien que du lieu, pour marquer qu'il n'y a pas longtemps qu'une chose est faite. *Venire, redire.* Je *viens* de chez vous, *à te redeo* ; je *viens* du Palais, il *vient* de me parler. C'est un homme qui *vient* d'être assassiné. Vous êtes *venu* assez à temps pour dîner. *Opportunè advenisti.* Il est *venu* trop tard pour s'opposer à cette vente, elle étoit faite.

Venir signifie aussi, naître & croître, prendre son origine. *Nasci, oriri, originem ducere.* Jésus-Christ est *venu* au monde pour nous racheter. Les enfans *viennent* au monde avec le péché originel ; c'est delà que sont *venus* tous nos maux, qu'ils prennent leur origine ; delà vient qu'il y a tant de malice, de corruption, si peu de bonne foi dans le monde. Je me laisse aller comme je suis *venu*. Mont. Tous les enfans de cet homme ne *viennent* pas bien, ils meurent jeunes, ou ne *viennent* pas à terme. Celui-là est bien *venu*, pour dire, que la mere en est heureusement accouchée. Il n'est *venu* qu'un enfant de ce mariage. Les saules, les aunes ne *viennent* bien que dans les lieux humides & marécageux ; c'est ce que Virgile rend en Latin, *veniunt feliciùs.* Les plantes *viennent* de graine, de marcotte, de bouture. Le blé ne *vient* point en tel endroit, parce que l'air y est trop froid, le raisin n'y *vient* point en maturité. Les mots François *viennent* du Latin, ou de l'ancien Celtique, ou du Grec ; les Espagnols de l'Arabe, c'est-à-dire, sont dérivés. Cela *vient* maintenant à la mode. Cette phrase est *venue* en proverbe. On ne l'a point pressé de faire grace, cela est *venu* de son propre mouvement, cela est *venu* de son bon naturel.

Venir se dit en ce sens en choses morales. *Originem ducere, crescere, augere.* La raison *vient* aux hommes avec l'expérience. Cet ouvrage est bien fait, il *vient* d'une bonne main. Cette nouvelle me *vient* de bon lieu. Ce gentilhomme *vient* de bonne maison, il *vient* en droite ligne des Comtes de Flandre.

Venir se dit aussi des choses qui se font fortuitement,

Advenire, accidere fortuitò. Ces soldats ont tiré au billet, il est *venu* à ce malheureux un billet noir. Il ne m'est rien *venu* à la loterie. Le hasard voulut que nous *vinmes* à parler de cette affaire. On dit aussi, que les choses *vont & viennent*, pour dire, tantôt d'une façon, tantôt de l'autre; qu'elles sont tantôt chères, tantôt à bon marché.

En termes de Palais, on dit que les créanciers *viennent* par contribution sur des meubles, quand ils sont colloqués ou payés au sou la livre. *Creditor ex parte vigesimâ, ex sembellâ.* On dit, *venir* à une succession de son chef, ou par représentation; y *venir* par tête, ou par souches; que des biens *viennent* du côté paternel ou maternel, selon qu'ils sont échus par succession de pere, ou de mere; que les biens *viennent* aux héritiers du côté & ligne dont ils sont sortis; pour dire, que les paternels succédent aux biens du pere, & les maternels aux biens de la mere. On dit aussi, *venir* contre un Arrêt; *venir* contre son propre fait, pour dire, le contester, se pourvoir contre: *venir* à compte, pour dire, compter, *venir* à partage, pour dire, partager: *venir* à composition, pour dire, composer, relâcher quelque chose de son droit. On dit aux Avocats qui plaident, *venez* au fait, *venez* au point, *ad rem veni*; *venez* à la conclusion, pour dire, coupez court, abrégez.

En termes de guerre, on dit *venir* aux mains; pour dire, donner bataille, ou combattre. *Manus conserere,* Trois escadrons *vinrent* fondre sur nous. Les ennemis *venoient* à la file l'un après l'autre.

On dit aussi, en *venir* aux reproches, aux injures, aux coups. Porter la dispute, pousser l'aigreur de la conversation jusqu'aux reproches, aux injures, aux coups. Les héros d'Homère en *venoient* aux injures avant que d'en *venir* aux prises.

On dit encore, il en faudra *venir* à la violence, à un procès, &c. il faudra employer la violence. Il faudra plaider, &c. Ces troupes sont *venues* au secours de la place.

En termes de jeu, on dit, laissez-moi *venir* cette main, faire cette levée; je suis le dernier, je le verrai *venir*, je verrai ce qu'il jouera. Voilà un jeu qui lui *vient* à souhait, il lui *vient* le plus beau jeu des cartes.

A la paume un joueur dit de même à son compagnon, laissez-moi *venir* ce coup-là, pour dire, laissez-moi jouer ce coup-là.

En parlant des choses liquides qu'on tire d'un tonneau, il est synonyme de sortir. Le vin ne *vient* plus que goutte à goutte; il *vient* trouble.

VENIR signifie encore, être convenable. *Convenire, decere.* Cette garniture *vient* bien sur cette étoffe. Cet habit vous *vient* à merveille, comme s'il étoit fait pour vous. Ce surtout lui *vient* bien, lui convient parfaitement. Ces deux couleurs *viennent* bien ensemble, s'assortissent bien.

VENIR à cette façon de parler s'emploie souvent avec toutes sortes de verbes à l'infinitif & la particule *à*, sans rien ajouter de particulier au sens du verbe avec lequel elle se construit. Ainsi l'on dit, s'il *venoit* à mourir, pour dire, s'il mouroit. Si le secret *venoit* à être découvert; pour dire, si le secret se découvroit. *Incidit ut loqueremur,* nous *vinmes* à parler, pour dire, nous parlâmes. Si ma lettre *venoit* à se perdre, on la prendroit pour une lettre d'amour. VOIT. pour dire, si ma lettre se perdoit.

Il se construit de même dans plusieurs autres cas. *Venir* à bien, *venir* à bout, *venir* à la traverse, &c. dont il n'est pas nécessaire de parler ici.

A VENIR. Façon de parler dont on se sert pour désigner ce qui doit arriver. Le temps *à venir*, les siècles *à venir. Futura sæcula, ventura ætas.* Le peuple qui sera créé dans les siècles *à venir*, louera le Seigneur. PORT-ROY.

En termes de Palais, donner, faire signifier un *à venir*, plus ordinairement un *avenir*, dans un seul mot, donner une assignation pour venir plaider à certain jour. *Denunciare.*

VENIR est quelquefois employé substantivement, comme quand on dit, l'aller & le *venir.*

On dit populairement & figurément de celui à qui on a donné deux soufflets, qu'on lui a donné l'aller & le *venir.*

VENIR se dit proverbialement en un très-grand nombre de phrases. On chante tant Noël, qu'il *vient*; pour dire, qu'une chose arrive, quand on l'a longtemps attendue. Cela *vient* comme Mars en Carême: pour dire, ordinairement. Cela *vient* comme de cire, pour dire, fort juste, fort à propos. On dit aussi, de quel pays *venez*-vous? D'où *venez*-vous? à ceux qui ignorent une nouvelle connue de tout le monde. On dit aussi à un valet qu'on envoie, tant que vous irez & *viendrez*, les chemins ne seront pas sans vous. On dit aussi, voilà un beau *venez*-y-voit; pour dire, c'est une chose qui ne vaut pas la peine d'être remarquée. On dit aussi, que les biens *viennent* en dormant, à ceux à qui il vient des biens qui ne leur coutent rien à acquérir. On dit aussi, ce qui *vient* par la flute, s'en retourne par le tambour; pour dire, qu'on dépense facilement le bien acquis sans peine. *Malè parta, malè dilabuntur.* On dit aussi, au bon joueur *vient* la balle; pour dire, que notre habileté nous fait trouver les occasions favorables pour profiter. On dit que les maladies *viennent* à cheval, & s'en retournent à pied. On dit aussi, qu'un malheur ne *vient* jamais tout seul. C'est par-là que Marot commence une de ses belles Épîtres au Roi,

On dit bien vrai, la mauvaise fortune
Ne vient *jamais qu'elle n'en apporte une,*
Ou deux, ou trois, avecques elle, Sire,
Votre cœur noble en sauroit bien que dire.

On dit encore, tout *vient* à point, qui peut attendre; pour dire, qu'on *vient* à bout de toutes choses avec de la patience. *Patientia vincit omnia.* On dit encore, après la pluie *vient* le beau temps. On dit aussi, qu'une chose est *venue* de la grace de Dieu, quand on ne sait d'où elle *vient*, ni qui l'a donnée. On dit aussi, qui chapon mange, chapon lui *vient*; pour dire, que les biens *viennent* à ceux qui en ont déja. *Habenti dabitur & abundabit.* On dit aussi, c'est un homme qui est *venu* de rien, qui est *venu* tout en une nuit, comme un champignon: pour dire, qu'il s'est enrichi en peu de temps. On dit aussi d'un homme surpris de quelque accident, qu'il est aussi étonné que si les cornes lui *venoient* à la tête. On dit aussi de celui à qui il *vient* quelque tentation, quelque envie de goûter d'un mets dont il entend parler, que l'eau lui en *vient* à la bouche. On dit aussi, après la panse *vient* la danse: pour dire, que la bonne chère excite à la paillardise. On dit aussi, il est *venu* comme un tabourin à nôces: pour dire, fort à propos: & à contre sens, il est le bien *venu* comme un chien dans un jeu de quilles. On dit aussi, qu'un homme est *venu* la gueule enfarinée: pour dire, avec empressement, & avec dessein de profiter. On dit aussi, qu'il s'en est allé comme il étoit *venu*, pour dire, qu'il n'a rien fait de ce qu'il avoit envie de faire. On dit aussi, faire *venir* quelqu'un à jubé, le faire *venir* à la raison: pour dire, l'obliger à faire quelque chose de raisonnable, & qu'on lui commande. On dit aussi, qu'un homme ne fait qu'aller & *venir*, lorsqu'il ne se tient point en repos, qu'il marche toujours, ou bien quand il est peu de temps à faire quelque voyage.

C'est ce qu'on disoit du Cardinal de Joyeuse, Doyen du Sacré Collége, & Archevêque de Rouen, qui faisoit des voyages continuels de Rome en France, & de France à Rome, ce qui lui fit donner pour devise, une chaîne de puits à deux sceaux, dont l'un descend quand l'autre monte, avec ces mots, *Va & vient.*

VENISE. Nom de la ville capitale de la République de *Venise* en Italie. *Venetiæ.* Elle est située dans le golfe qui porte son nom, à une lieue de la Terre-Ferme, à trente-trois de Ravenne, à cinquante de Milan, à quatre-vingt-sept de Rome, & à quatre-vingt-quinze de Vienne. Cette ville fut fondée l'an 421 par les Padouans qui firent quelques bâtimens dans l'île de Rialto & dans les voisines; mais elle s'agrandit consi-

dérablement l'an 453 par le concours des habitans de plusieurs villes du voisinage, qu'Attila ruina. Elle occupe, dit-on, soixante-douze petites îles, dont on n'apperçoit pas maintenant la distinction. Elles n'ont en tout qu'environ cinq milles de circuit. Toutes les maisons y sont bâties sur des pilotis, & les rues étroites; mais on peut aller presque par toute la ville par des canaux remplis d'un prodigieux nombre de gondoles qui sont de petites barques destinées à transporter d'un quartier à l'autre, ceux qui ont de quoi s'épargner la peine de faire le chemin à pied. Il y a un grand nombre de Palais, & tous ses bâtimens sont en général fort beaux. On y compte 72 Églises Paroissiales, une dans chacune de ces îles, plus de 500 ponts pour la communication de ces îles, 54 Couvens d'hommes, 26 de filles, 17 Hôpitaux, 18 Chapelles pour des Confrairies, 56 Tribunaux subalternes de Justice, 165 statues de marbre, & 25 de bronze. Elles représentent toutes des hommes illustres. Enfin on y compte 300000 habitans naturels ou étrangers. Entre les bâtimens publics de *Venise*, l'Église de S. Marc & l'Arsenal sont les plus remarquables. L'Église est bâtie de marbre, elle renferme plus de 500 piliers de même matière, & son pavé est de jaspe & de porphyre à la Mosaïque. On voit à son grand Autel toute l'histoire de l'Ancien & du Nouveau Testament représentée en relief, & la Chapelle du S. Sacrement renferme le corps de l'Évangéliste S. Marc, & le Trésor des Vénitiens. Pour l'Arsénal, il passe pour le plus beau, le mieux fourni, & le mieux entretenu de l'Europe. Il a deux mille pas de circuit; on fait compte qu'il y a toujours deux cens galères, outre celles qui sont en course, & une prodigieuse quantité de matériaux pour les armer, pour les réparer, & pour en construire de nouvelles. On dit qu'il y a deux mille cinq cens pièces de canon, des armes pour cent mille hommes d'Infanterie, & des équipages complets pour vingt-cinq mille de Cavalerie; mais M. Misson, dans son Voyage d'Italie, traite cela d'exagération insoutenable. On assure encore qu'il y a régulièrement deux mille hommes qui travaillent tous les jours dans cet Arsénal. *Venise* a un très bon port, & fait un très-grand commerce. C'est une des plus riches villes de l'Europe, & on lui donne le titre de *Venise* la riche. Elle a deux Patriarches, l'un Grec, & l'autre Latin, & un Primicère, qui préside à l'Église de Saint Marc, indépendante du Patriarche.

Pour ce qui est du Gouvernement de *Venise*, il a plusieurs fois varié. Pendant 300 ans, les 72 îles qui composent cette ville, furent autant de Républiques, dont chacune ne dépendoit que de son Tribun, qu'on élisoit tous les ans, & de son Pasteur, & delà est venue la division de la ville en 72 Paroisses. Elle a eu ensuite des Ducs qu'on appelle Doges, dont trente-quatre ou trente-six, quoiqu'électifs, ont été Souverains; mais leurs Successeurs jusqu'à-présent, ne sont que les premiers Magistrats de la République. La Charge de Doge est à vie; mais la République a pourtant le droit de déposer ce premier Magistrat, lorsque la vieillesse ou d'autres incommodités le rendent incapable de la servir. Il préside à tous les Conseils, mais il n'y a que sa voix, de même que le moindre Conseiller; tous les Jugemens se rendent en son nom, la monnoie le porte aussi, mais elle ne porte pas ses armes, comme cela se faisoit lorsque ce Magistrat étoit Souverain. Il ne peut pas sortir de la ville sans la permission de son Conseil; & quand cela arrive, il ne porte pas les marques de sa dignité, mais il marche en simple Noble Vénitien. Il y a sous le Doge cinq Conseils différens pour l'administration de l'État. 1°. Le Grand Conseil, composé de tous les Nobles Vénitiens qui ont atteint l'âge de trente ans. Ce Conseil élit tous les Magistrats, & fait toutes les Loix. 2°. Le Conseil de Priez, qui est le Sénat de *Venise* composé de 120 Sénateurs, décide de ce qui regarde la paix, ou la guerre, les alliances & les trèves. 3°. Le College, composé de 26 Seigneurs, donne audience aux Ambassadeurs, & porte leurs demandes au Sénat. 4°. Le Conseil des Dix, composé de dix Sénateurs, juge des crimes d'État. On renouvelle tous les ans ce Conseil; & tous les mois, trois de ces Conseillers sont, par tour de rôle, Inquisiteurs d'État. Leur pouvoir est si grand, qu'ils peuvent faire mourir qui que ce soit, même le Doge, aussi bien que le moindre Artisan de *Venise*, lorsqu'ils s'accordent tous trois à le condamner; mais quand ils sont partagés, ils doivent porter les affaires au Conseil des Dix, dont ils sont les Membres. Le 5e Conseil de *Venise* est le Spirituel, qui régle les affaires de la Religion, & qui a le Patriarche pour Président. Il n'y a que ce dernier Conseil, où les Nobles Vénitiens, qui se sont d'Église, puissent avoir entrée. Ils sont exclus de tous les autres, & de toutes les Charges d'État. MATY. La longitude de *Venise* est 30 d. 20'. & sa latitude 45 d. 25'. ACAD. DES SC.

La Noblesse Vénitienne, en qui réside la souveraineté de la République, est divisée en trois ordres. Le premier ne comprend que vingt-quatre familles. Le deuxième renferme les descendans de tous ceux qui furent écrits au Livre d'Or, l'an 1289, & destinés à gouverner l'État, qui devint alors aristocratique. Le troisième comprend ceux qui ont acheté la dignité de Nobles Vénitiens. Ce dernier ordre de Noblesse n'a part qu'aux moindres Charges, les deux autres à toutes indifféremment. Le titre de Noble Vénitien se donne aussi quelquefois à des Étrangers, Rois, Princes & Grands-Seigneurs; mais ce n'est qu'un simple titre d'honneur sans réalité. Henri III & Henri IV Rois de France l'ont porté, & quelques Maisons considérables d'Italie le portent encore. MATY.

La Seigneurie de VENISE, le Domaine des Vénitiens, ou l'État de *Venise* en Terre-Ferme. *Venetum Dominium, Terra Firma Venetorum, Veneta Ditio strictè sumpta.* Partie de la Lombardie en Italie. Elle est bornée au levant par le golfe de *Venise* & par la Carniole; au nord par la Carinthie, l'Évêché de Trente & la Valteline; au couchant par le Duché de Milan, lequel le confine aussi vers le midi, de même que le Mantouan & le Ferrarois. Ce pays peut avoir trente lieues du nord au sud, & quatre-vingt dans sa plus grande étendue du couchant au levant. L'État de *Venise* est divisé en onze Provinces. 1. Le Dagode ou le Duché de *Venise* occupe toute la côte, depuis l'embouchure de l'Adige jusqu'à Matano inclusivement; toutes les îles de cette cote dépendent de cette Province; 2. le Frioul; 3. la Marche Trévisane, qui comprend le Trévisan, le Feltrin, le Bellunois & le Cadorin. On trouve au couchant de la Marche, 4. le Vincentin, 5. le Padouan, 6. la Polésine de Rovigo, le premier au nord, le dernier au sud, & l'autre au milieu. Au couchant de ceux-ci on trouve, 7. le Véronois, 8. le Bressan, 9. le Bergamasc enclavé dans le Duché de Milan, 10. l'Istrie Vénitienne qui est la plus orientale de ces Provinces, & séparée des autres par la Carniole. Toutes ces contrées portent les noms de leurs capitales, à la réserve de Dogado, dont *Venise* est la capitale, de même que de tout l'État; & du Frioul, dont Udine est capitale à la place de Cividad di Friuli, qui l'étoit autrefois. On voit encore dans cet État la célèbre forteresse de Palma-Nuovo, &c. MATY. Les principaux Officiers de la République de *Venise* sont le Doge, les Procurateurs de S. Marc, le Grand-Chancelier, les Sages Grands, les Provéditeurs, les Inquisiteurs de Terre-Ferme, les Podestats, les Capitaines des armes.

Les États de la République de VENISE. *Veneta Ditio latè sumta.* Ces États sont fort écartés les uns des autres. On les divise en trois parties générales. 1°. La Terre-Ferme, ou la Seigneurie de *Venise*, qui comprend toutes les terres que la République de *Venise* posséde. 2°. La Dalmatie, où l'on renferme les villes que les Vénitiens possédent dans cette Province, & qui sont Nona, Zara, Sébennico, Traw, Spalato, Clissa, Almissa, Ciclut, Carraro, Castel-Nuovo & Budua. On y met encore les îles de la Molarquie & de la Dalmatie qui appartiennent aux Vénitiens, à la réserve de quelques-unes peu considérables, dont les Ragusiens sont les maîtres. 3°. Le Levant, qui renferme Perga & Butrinto sur les côtes de l'Epire, la Suda & Spinalonga sur celles de Candie, les îles de Corfou, de Pachsu, d'Antipachsu, de Céfalonie, de

Zante, de Cérigo, de Tine, & quelques-autres de l'Archipel. Ils avoient encore la Morée dont les Turcs sont maintenant les maîtres.

Le golfe de Venise, ou la mer Adriatique. *Sinus Venetus, Mare Adriaticum* ou *Hadriaticum*. C'est un grand golfe de la mer Méditerranée. Il a environ cent quatre-vingt-dix lieues du levant au couchant, étant borné au midi & au couchant par l'Italie; au nord par la Dalmatie, & au levant par l'Albanie. Les Vénitiens prétendent être maîtres de ce golfe; le Doge de *Venise* l'épouse tous les ans, le jour de l'Ascension, en y jettant un anneau attaché à un cordon pour pouvoir être retiré, & servir une autre année à la même cérémonie. Ce golfe est à l'endroit de la mer Méditerranée, où l'on s'apperçoit plus sensiblement de son flux & reflux, les eaux montant à la ville de *Venise* environ deux pieds deux fois le jour. Au reste, on donnoit anciennement à la mer Adriatique une plus grande étendue qu'on ne fait aujourd'hui. On y renfermoit la mer Ionienne, comme cela paroît par les Cartes de Ptolomée, & par le Chap. 27. des Actes, où S. Luc appelle la mer Adriatique, cette partie de la Méditerranée, qui est près de l'île de Malte.

La bouche du golfe de Venise. *Trajectus Hadriaticus, Adriatici maris angustiæ.* C'est un détroit qui sépare le golfe de *Venise* de la mer Ionienne. Il a environ vingt lieues de large, & il est renfermé entre l'extrémité orientale de la Terre d'Avante & les montagnes de la Chimère, qui sont aux confins de l'Epire & de l'Albanie.

Les Lagunes de Venise. *Venetæ Paludes*, anciennement, *Gallicæ Paludes, Hadriatica Stagna.* Ces Lagunes sont la partie du golfe de *Venise*, qui est le long de la côte du Dogado. On l'appelle Lagunes ou petits Lacs, parce qu'il a peu de profondeur d'eau, & une grande quantité de petites îles ou bancs de sable qui l'entrecoupent; & Lagunes de *Venise*, parce que la ville de *Venise* y est bâtie sur 72 de ces petites îles. Maty.

VENISE, ou VENISSE, s'est conservé en quelques noms de lieux, pour dire, Sainte *Véronique*. Il y avoit près de Rouen une Léproserie de Sainte *Venisse* sur un chemin qui en a retenu le nom. Il y a encore près de Meaux une Maison appelée *Venise*, destinée pour les Pestiférés dans les temps de calamité publique. *Voyez* encore plus bas Véronique.

VÉNITÉ, se dit dans le même sens que *veniat*. Il a eu un *vénité*. Il court risque d'avoir un *vénité*. C'est un mot Latin.

VÉNITIEN, enne. s. & adj. m. & f. Qui est de Venise.

Vénitien. (Le) Idiome Italien qu'on parle à Venise.

VÉNITIENNE. s. f. Étoffe d'abord fabriquée à Venise, & ensuite imitée en France. C'est une espèce de gros de Tours, dont la tissure est extrêmement fine.

☞ VENKIANG. Ville de la Chine dans la province de Juchuen, au gouvernement de Chingtu, de 12 d. 55′ plus occidentale que Péking, sous les 30 d. 45′ de lat. septent.

VENLO. Nom d'une ville des Pays-Bas, située dans la Gueldre Espagnole sur la Meuse, à quatre lieues de Ruremonde, vers le nord. *Venloa, Venlanum, Venlona. Venlo* est une ville Anséatique, & fortifiée, mais petite & mal peuplée. Maty.

VENNE. s. m. Nom d'homme qui se prononce *Vane*. En Latin *Vitonus, Videnus, Vieto.* Il y avoit douze ans environ que la ville de Verdun étoit sous la puissance des François, & deux que le Roi Clovis avoit reçu le Baptême, lorsque Viéton, que nous appelons Saint *Venne*, fut choisi, d'un commun consentement du Clergé & du peuple de la ville pour succéder à S. Firmin. Bail. *au 9 de Nov.* S. *Venne* mourut vers l'an 525. Id. C'est de lui que se nomme la Congrégation de S. *Venne* & de S. Hidulphe, qui est une réforme de Bénédictins célèbre en Lorraine, & dans les Provinces voisines. Id. Les Auteurs de Moréri écrivent *Vennes* ou *Vannes*.

Vennes. *Voyez* Vannes.

VENNOLÉ, ou GUIGNOLÉ. s. m. Nom d'homme. *Winwaloëus, Guingualoëus, Winnavaloëus, Winwalocus, Winnuallocus, Winnavinlocus, Wingalocus, Winagoltus, Wynolatus, Winebaldus.* Saint Guignolé ou Guinolé, autrement Gunolo, que l'on appelle plus communément en Bretagne S. *Vennolé*, & dans les autres Provinces de France S. Guingalois, étoit fils de Framan riche Seigneur dans la Bretagne, & proche parent de Coton petit Roi des Bretons. Il vint au monde vers l'an 455. Baillet. *3 Mars.* En 475 il se retira avec douze compagnons dans une île. En 480 ils fonderent un Monastère à Landevénec au Diocèse de Quimper, vis-à-vis Brest. Saint *Vennolé* en fut premier Abbé, & mourut l'an 518, s'il n'a vécu que 63 ans; ou l'an 528, s'il en a vécu 74. *Voyez* les Bollandistes, Mars, T. I. p. 245. & suiv. Molanus & Usserius disent que ce Saint s'appeloit aussi *Galnutius*.

VENOSA. Nom d'une petite ville Épiscopale du Royaume de Naples, située dans la Basilicate, au nord de Cirenza dont elle est suffragante, & éloignée de cinq lieues. *Venusia, Venusium. Venosa* a titre de Principauté, & elle a été la Patrie d'Horace, célèbre Poëte Latin. Maty.

VENOUX. s. m. Nom d'homme. *Benosus.* A Tréves, S. *Venoux*, Évêque, enterré à S. Paulin sous l'Autel de S. Clément. Chastelain, *au 17 Fév. p. 675.* Ce Saint mourut en 381. Le jour de sa mort est marqué au 17 Fév. dans une inscription qui est en la Chapelle de S. Clément, dont on a parlé ci-dessus, & rapportée par Brovérus, en ses Annales, sur l'an 381. Id. p. 678.

VENREDI, qui se trouve dans Nicod pour *Vendredi*, est un terme fort commun parmi le peuple de Champagne. C'est néanmoins comme il faudroit dire, selon la remarque de Nicod, qui explique ainsi le mot *Vendredi*. Composé de deux corrompus. *Vener* qui est pris de *Venus* Latin, & *Di*, qui est tiré de *dies*, aussi Latin. *Dies Veneris*, est le sixième de la semaine, & pour ce les Ecclésiastiques le nomment *Sexta Feria*.

VENSUSSEL. *Voyez* Winsussel.

VENT. s. m. Mouvement plus ou moins violent de l'air poussé d'un lieu à un autre. Agitation de l'air plus ou moins violente. *Ventus.* Le *vent* se leve, souffle, tourne, change, augmente, diminue, s'appaise, tombe. Quelque impétueux que soient les *vents*, les passions humaines les surpassent en violence. M. Esp. Junon alla trouver Éole, & lui emprunta ses *vents* pour se venger. G. G. Les *vents* déchaînés mugissoient avec fureur dans les voiles. Fén.

Le vent *avec fureur dans les voiles frémit.* Id.

Descarres démontre la formation du *vent* par la comparaison des éolipiles. Les Anciens croyoient que les cavales de Portugal concevoient par le *vent*, à cause de leur vitesse.

Tout prouve que le *vent* est une agitation sensible de l'air transporté d'un lieu à un autre. Remuez l'éventail que vous tenez à la main: il agite l'air; vous sentez un petit *vent* qui rafraîchit.

On peut compter autant de *vents* qu'il y a de points dans l'horizon, puisqu'il en vient de chaque point de l'horizon. Cependant on n'en compte ordinairement que 32, parce que ce nombre suffit pour déterminer ceux qui servent principalement à la navigation.

Les quatre principaux, qu'on appelle cardinaux, sont ceux qui viennent des points cardinaux de l'horison, Nord, Sud, Est, Ouest. *Venti cardinales.*

Les *vents* collatéraux, *collaterales*, sont ceux qui sont entre les cardinaux, à égale distance. Leur nom est composé des deux *vents* au milieu desquels ils se trouvent. Nord-Est, entre le Nord & l'Est, Nord-Ouest, entre le Nord & l'Ouest, Sud-Est, entre le Sud & l'Est, Sud-Ouest, entre le Sud & l'Ouest.

Les huit *vents* qui sont situés chacun au milieu d'un *vent* cardinal & d'un *vent* collatéral ont un nom composé des noms de ces deux *vents*. Nord-Nord-Est, qui est précisément situé au milieu du Nord & du Nord-Est: Nord-Nord-Ouest, qui est au milieu du Nord & du Nord-Ouest; & ainsi des autres.

Les seize autres tirent leur nom d'un *vent* cardinal & d'un *vent* collatéral, à quoi l'on ajoute quart. Leur nom commence par celui du *vent* auprès duquel ils se

trouvent, & finit par le nom du *vent* qui en est le plus éloigné. Par exemple, le *vent* qui est le plus proche du Nord allant vers le Nord-Ouest, se nomme Nord quart de Nord-Ouest, ou Nord quart au Nord-Ouest, parce qu'il est le quatrième à compter du Nord-Ouest au Nord, ou parce que si l'on divise l'intervalle qui est entre le Nord & le Nord-Ouest en quatre parties égales ou quarts, le premier quart de cet intervalle en commençant par le Nord, se trouve terminé par ce *vent*-là.

Il y a des *vents* réguliers & périodiques, tel que celui qui regne sans cesse de l'orient à l'occident entre les tropiques, & d'autres qui se font sentir dans les mêmes endroits, qu'on appelle *vents alizés*; les moussons, &c. (*Voyez* ces articles) & des *vents* variables, qui tantôt soufflent, tantôt ne soufflent point, qui soufflent tantôt d'un côté & tantôt de l'autre. La plûpart des *vents* qui se font sentir dans ces contrées sont des *vents* variables.

Les causes générales des *vents* sont 1°. l'éruption violente des vapeurs & des exhalaisons, causée par les fermentations souterraines : 2°. la raréfaction de l'air causée par les feux souterrains, ou par la chaleur du soleil. 3°. La chûte des nuages.

1°. L'éruption violente des vapeurs & des exhalaisons. Pour comprendre ceci, il suffit de se rappeler l'expérience de l'Éolipile remplie de l'esprit de vin, & placée sur des charbons ardens. (*Voyez* Éolipile). On peut comparer les creux souterrains à la cavité d'une Éolipile : les chaleurs souterraines, à celles du feu sur lequel on met l'Éolipile : les fentes de la terre, par où les vapeurs peuvent s'échapper, au trou de l'Éolipile. Les chaleurs souterraines font sortir brusquement par les fentes de la terre des amas de vapeurs & d'exhalaisons. Ces exhalaisons, ces vapeurs violemment élancées, chassent l'air selon la direction qu'elles ont reçue : l'air chassé communique son mouvement à celui qui est devant. Delà ce courant sensible d'air, ce flux successif dans lequel consiste le *vent*.

En un mot les vapeurs raréfiées par les feux souterrains doivent produire le même effet que les vapeurs raréfiées dans l'Éolipile. Or l'expérience nous apprend que les vapeurs raréfiées dans l'Éolipile produisent un souffle impétueux. Les vapeurs qui sortent de la terre & des eaux doivent donc produire le même effet dans l'air.

Quelquefois, lorsque le temps est serein & l'air tranquille, sur la Garonne proche de Bourdeaux, dans le lac de Genève, dans la mer, on voit des endroits bouillonner tout d'un coup, les eaux se friser, se former en sillons, & cela est suivi d'un *vent* impétueux. Avant les Typhons, ces *vents* si redoutables dans les mers des Indes, les eaux de la mer deviennent tiédes, même au fort de l'hiver, on les voit bouillonner, on sent une odeur de soufre, le ciel s'obscurcit, la tempête suit. Tout cela ne vient-il pas des vapeurs & des exhalaisons élancées du fond de la mer ?

2°. La raréfaction de l'air, soit par la chaleur du soleil, soit par les chaleurs souterraines, doit exciter un *vent*.

Une partie de l'air ne peut se raréfier, c'est-à-dire, occuper un plus grand espace, sans chasser l'air voisin. L'air chassé coule vers l'endroit où il trouve moins de résistance. Voilà donc un coulement d'air, c'est-à-dire, un *vent*.

Le petit *vent* que l'on sent en été au lever du soleil, n'est-il pas l'effet de la raréfaction de l'air causée par la chaleur du soleil, & dont l'impression se fait sentir jusqu'à nous ? Le *vent* qui souffle sans cesse de l'orient vers l'occident entre les Tropiques, ne vient-il pas de même de la raréfaction que la chaleur du soleil cause dans l'air, dans les vapeurs, dans les exhalaisons, avec une direction de l'orient à l'occident ? Aussi les mariniers observent que ce *vent* est plus fort le jour que la nuit.

Le ressort de l'air doit aussi contribuer à la formation des *vents*. L'air ne peut être dilaté dans une partie de la terre, dans la partie boréale, par exemple, sans qu'il soit comprimé dans la partie méridionale. L'air comprimé dans cette partie tâchera par son élasticité de se remettre dans son premier état, & deviendra par-là la cause physique de quelque *vent*. C'est pour cela qu'il regne souvent dans ces pays-ci un *vent* du Nord lorsque le soleil se trouve dans la partie méridionale de la sphère. Car alors le soleil dilate l'air de la partie de la sphère où il se trouve. Cet air raréfié comprime l'air situé dans la partie boréale. Cet air comprimé se remet dans son premier état, & en se rétablissant occasionne un *vent* que nous appelons *bize*, *vent* du nord. Par une raison contraire le soleil situé dans la partie boréale de la sphère doit occasionner un *vent* du midi.

3°. La chûte des nuées. Les nuées fondues par la chaleur de l'air, devenues plus pesantes, agitent violemment l'air inférieur en tombant. Cette agitation est un *vent* d'autant plus impétueux, que la chute est plus rapide, & les nuées plus pesantes. C'est cette espèce de mouvement de tourbillon communiqué à l'air, qui cause sur mer les tempêtes les plus terribles, & sur terre les ravages les plus affreux. *Voyez* Ouragan. Ce *vent* est ordinairement suivi de pluie, parce que les nuées qui le produisent, se resolvent en gouttes dans leur chûte. *Voyez* Pluie.

On comprend facilement que la hauteur, la largeur, la situation des montagnes rétrécissent quelquefois le passage des vapeurs & de l'air agités, & occasionnent par-là de l'accélération dans leur mouvement.

La différente direction des *vents* vient de la différente situation des endroits d'où part l'impétuosité de l'air. Si le goulet d'une Éolipile regarde le Sud, il en sort un *vent* qui vient du côté du Nord. Si ce goulet regarde le Nord, il en sort un *vent* qui vient du Sud. De même s'il se fait dans l'air quelque raréfaction du côté du Midi, l'air voisin poussé par la force de l'air raréfié, coule vers le Nord où il trouve moins de résistance : c'est un *vent* du Midi. Si la raréfaction se fait du côté du Nord, l'air poussé coule vers le Midi : c'est un *vent* du Nord.

La nature des lieux que traversent les *vents* leur communique les diverses qualités de chauds, de froids, de secs, d'humides, de salutaires, de nuisibles.

Si un *vent* passe par des lieux humides, par les mers, il entraine avec lui une quantité prodigieuse de vapeurs; il est humide, souvent pluvieux. Les *vents* d'occident qui traversent beaucoup de mers sont ordinairement pluvieux. S'il passe par des endroits secs, il est sec. Les *vents* d'orient qui traversent beaucoup de terres & peu de mers, sont ordinairement secs. S'il vient des pays chauds, il est chaud, parce qu'il se charge de particules d'air & de vapeurs agitées de ce mouvement vertiqueux, en tout sens, qui fait la chaleur, selon les Cartésiens, ou plutôt de particules de feu, agitées d'un mouvement tres-violent en tout sens, qui sont la vraie cause de la chaleur. Les *vents* du Midi qui traversent des pays chauds, comme les deserts brûlans de l'Afrique, sont chauds. Enfin si le *vent* vient des pays froids, il est froid, parce qu'il apporte des particules d'air qui n'ont qu'un mouvement direct, ou qui portent beaucoup de sel, de nitre, de glaçons; ce qui contribue à rendre les *vents* froids. Mettez des glaçons à l'issue d'un soufflet; le *vent* qui en sort est beaucoup plus froid. Aussi le *vent* du Nord est ordinairement froid.

Enfin les *vents* sont salutaires ou nuisibles selon la nature des exhalaisons & des vapeurs dont ils sont chargés, qui produisent différens effets sur les corps. Le *vent* du Midi rend les corps paresseux & pesans. Il est chaud, il n'en faut pas davantage pour dilater les vaisseaux qui perdent leur ressort. Delà la pesanteur du corps & l'assoupissement. Le *vent* du septentrion est froid : il resserre les vaisseaux & les met, ainsi que les liqueurs, dans cet état qui rend le corps dispos & alerte.

Arbre en plein *vent*. Terme de Jardinage. *Voyez* au mot Arbre.

On appelle *vent coulis*, un petit *vent* qui entre par l'ouverture des portes, ou des fenêtres, ou des cloisons qui joignent mal. *Ventus irrepens*.

Prison des vents, en Architecture est un lieu souter-

rain où les *vents* frais étant renfermés, se communiquent par des conduits ou voûtes, que les Italiens appellent *venti doti*, pour rendre une place fraîche pendant l'été.

Vents souterrains, sont les *vents* enfermés dans les entrailles de la terre, & qui sont cause de ses tremblemens. *Venti subterranei.* Voyez Tremblement de terre.

Vent, en Artillerie, est un vide qu'on laisse pour donner au boulet la liberté d'entrer dans l'ame d'une pièce. Aux pièces de 24, la différence entre le calibre des pièces & le diamètre des boulets, est de deux lignes de *vent*, ou environ. *Meatus.*

Vent, signifie encore simplement de l'air. *Aër, aura.* Donner *vent* à un tonneau. Ce tuyau prend *vent.* Ce soufflet perd son *vent.* Un balon est rempli de *vent.* On a cru que le caméléon vivoit de *vent*, quoiqu'il vive de petites mouches qu'il attrape avec sa langue.

Vent, signifie encore l'haleine, l'air qu'on respire. *Halitus, spiritus.* Il faut faire une pause pour reprendre son *vent.* Ce plongeon retient bien son *vent.* Ce Trompette a bon *vent.* Tirer son *vent*, c'est respirer. Dans cette acception il est populaire.

Vent, signifie aussi l'air enfermé dans le corps des animaux quand il sort par haut, ou par bas. *Ventus, flatus.* Cet homme est travaillé de *vents.* Il a lâché un *vent* par derrière. Les *vents* viennent ordinairement d'une humeur grossière & visqueuse qui fermente dans l'estomac, dans les intestins. Les hypocondres & les femmes hystériques sont fort sujets aux *vents.* Il y a une hydropisie de *vents*, nommée tympanite.

Vent, signifie aussi une chose peu solide & légère. Vivre de *vent*, c'est-à-dire, presque de rien. *Aura, fumus.* Se repaître de *vent*, de chimères. La gloire de ce monde n'est que du *vent.* Les amoureux jurent qu'ils nous adorent, mais tout cela n'est que du *vent.* Abl. Cette gloire qui dupe & le sot & l'habile, qu'est-elle que du *vent*?

En ce sens il signifie figurément, vanité, orgueil. Cet homme a bien du *vent* dans la tête. *Vanitas, vana gloria, ventosus.*

Il entre encore dans plusieurs autres façons de parler figurées. Je crois que le *vent* emportera toutes ses affections. Voit. Pour dire, je crois que son amour ne durera guère. Il tourne à tout *vent.* Ablanc. Pour dire, il est fort changeant. Quel bon *vent* vous amène? pour dire, quel instinct? Lorsque le *vent* nous emporte tout est perdu. Bens. Pour dire, lorsque nous sommes en colère. Aller selon le *vent*, pour dire, s'accommoder au temps. Cette métaphore est prise de la Marine. *Voyez* encore plus bas.

En Musique on appelle instrumens à *vent*, ceux que l'air ou le *vent* qu'on y introduit fait jouer, comme les orgues, les flûtes, la musette, la trompette, la saquebute, le cor, &c. *Instrumenta, seu organa musica, pneumatica.* Par opposition aux Instrumens à cordes où le son est produit par les vibrations des cordes.

Une arquebuse à *vent*, est celle qu'on charge avec du *vent* condensé. *Fistula pneumatica, vel catapulta.* Moulin à *vent*, celui que le *vent* fait tourner. Tournebroche à *vent.*

Vent, en termes de Vénerie, se prend pour l'odeur & le sentiment qu'une bête laisse à son passage. *Odor, olfactus.* Le cerf est de plus grand *vent* & sentiment que le lièvre. Il se dit aussi de l'odeur & du sentiment qui vient de toutes sortes de choses. Le sanglier a eu le *vent* du gland: les corbeaux ont eu le *vent* d'une bête morte: c'est-à-dire, l'odeur en est parvenue jusqu'à eux. Le sanglier prend le *vent* de toutes parts pour sentir & flairer s'il n'y a rien qui lui puisse nuire. On dit aussi, chasser au *vent*, ou aller dans le *vent*, pour dire, chasser contre le *vent.* On dit, le *vent* du trait lorsque le cerf a eu le matin le *vent* du limier: ce qui fait qu'il s'en va souvent de hautes erres, & l'on trouve buisson creux. On dit aussi, qu'il ne faut pas se fier aux chiens qui en veulent au *vent*, c'est-à-dire, qui ne mettent point le nez à terre.

En termes de Fauconnerie, on dit qu'un oiseau va avau le *vent*, quand il a la queue ou le balai au *vent*, qu'il va contre le *vent*, quand il a le bec au *vent*; & qu'il va aile au *vent*, pour dire qu'il vole à côté du *vent.* On dit qu'il bande au *vent*, quand il se tient sur les chiens, faisant la crécerelle. On dit aussi qu'il tient bec au *vent*, quand il chevauche le *vent*, lorsqu'il résiste au *vent*, sans jamais tourner queue. On appelle à la Chasse *vent léger*, le *vent* qui est propre à la Chasse, qui n'est point trop fort, mais doux & gracieux. C'est un *vent* clair, lorsqu'il souffle pendant que le ciel est serein.

En ce sens il signifie figurément, un bruit confus, une connoissance imparfaite qu'on a de quelque chose. *Rumor confusus.* Cette entreprise étoit fort secrète, néanmoins on en a eu quelque *vent*, on en a senti le *vent.* On a bien cherché les auteurs de ce vol, mais on n'en a eu ni *vent* ni voie. On avoit eu le *vent* de la conjuration de Bessus. Vaug. Avoir le *vent* de la marche de l'ennemi. Id. Avoir *vent* d'une chose, expression bourgeoise ou familière.

Vent du bureau, se dit des nouvelles qu'on apprend, qu'on découvre, de ce qu'on connoît ou de ce qu'on présume des dispositions où sont ceux de qui dépend la décision des affaires ou la distribution des grâces. Il faut accommoder cette affaire, le *vent du bureau* n'est pas pour nous. Les principaux de la Cour voyant l'occasion favorable, & le *vent* tourné à la miséricorde, se leverent & intercédèrent avec larmes. Vaug.

Vent, en termes de Manège, se dit en parlant d'un cheval qui commence à être poussif. Ce cheval a du *vent.* *Equus anhelosus.* On dit aussi, qu'il porte le nez au *vent*, ou qu'il porte au *vent*, quand il tient la tête haute, comme font les chevaux Croates ou Cravates. On le dit par similitude des hommes qui lévent trop la tête.

Vent, en termes de Marine, se dit aussi de cette agitation de l'air considéré comme le fondement de toute la navigation. *Ventus.* Ainsi on dit, avoir bon *vent*, ou *vent arrière*, pour dire, *vent* en poupe. *Ventus secundus, prosper.* *Vent de quartier*; c'est le *vent* qui souffle à côté, & qui est meilleur que le *vent* en poupe, lequel ne donne pas dans toutes les voiles, à cause que l'artimon l'en empêche. *Ventus ad latus.* *Vent à la bouline*; c'est-à-dire, qui se prend de côté: ce qu'on appelle un lit de *vent* qui s'étend jusqu'à cinq ou six rumbs éloignés de la route. On l'appelle aussi *vent largue.* Un rumb de *vent*, c'est la route que fait le vaisseau en suivant un des 32 *vents* marqués sur la boussole. Mettre la voile au *vent*; c'est-à-dire, partir. On dit qu'un vaisseau est battu du *vent*, du mauvais *vent*, quand il a souffert un orage. On navige à tous *vents.* *Vent de terre*, est celui qui repousse les vaisseaux en mer, & empêche qu'ils n'abordent.

On dit, avoir *vent* devant, faire *vent* devant, prendre *vent* devant; pour dire, prendre le *vent* par proue. *Ventus adversus, reflans aura.* Ce qu'on appelle aussi, être de bout au *vent*, avoir le *vent* contraire. On dit à grand *vent* petites voiles; pour dire, qu'il faut peu de voiles quand il fait grand *vent.* On dit aussi, tenir au *vent*, pour dire, naviger malgré le *vent* contraire. On dit aussi, être au *vent* d'un vaisseau, passer au *vent* d'un vaisseau, monter au *vent*, lui gagner le *vent*, avoir l'avantage du *vent*, le dessus du *vent*, lorsque le *vent* porte un vaisseau sur un autre; & au contraire, être sous *vent*, c'est avoir le désavantage du *vent.* Être avau le *vent*, c'est se laisser aller selon le cours du *vent.* On dit aussi, être porté d'un bon *vent*, pour dire, d'un *vent* foible. Serrer le *vent*, pour dire, prendre l'avantage du *vent* de côté; bouliner le plus qu'il est possible pour se servir du *vent* qui souffle. Tomber sous le *vent*, c'est perdre l'avantage du *vent.* On dit aussi, que le *vent* tombe, lorsqu'il cesse, qu'il fait place au calme, & qu'il ne fait point de mer. On appelle aussi, partager le *vent*; chicaner le *vent*, quand on le prend en louvoyant, en faisant plusieurs bordées tantôt d'un côté, tantot de l'autre. On dit que le *vent* se fit Nord, qu'il se rangea au Sud, qu'il vint à l'Ouest, pour dire que le *vent* changea & souffla de ces côtés-là. *Ventus flavit ab austro.*

Mettre le *vent* sur les voiles, c'est empêcher que les voiles

voiles ne prennent du *vent*, les disposer en une situation parallèle au *vent*, en sorte qu'il ne faille que les raser ou friser. *Vela adversùs ventum pandere.* On appelle le beau temps, *vent gaillard*; une fraîcheur, *vent* à volonté & favorable.

On appelle, en termes de Marine, *vent* fait, un *vent* qui ne varie plus, & qui paroît devoir durer. Ac. Fr.

On appelle *vent* frais, un *vent* médiocrement fort & commode pour faire sa route. On dit dans le même sens, avoir un bon frais, un bon petit frais, sans mettre le mot *vent*. Voyez Frais, terme de Marine. Un *vent* forcé, plus fort qu'il ne faut pour sa route.

Vents cardinaux, ce sont les principaux *vents* qui soufflent aux quatre points cardinaux de l'horison, qui sont le levant, le midi, le couchant & le septentrion. *Venti cardinales.* On appelle *vent réglé*, ou *alisé*, celui qui est favorable, & qui se maintient sans sauter d'un rumb à l'autre. On le dit aussi des *vents* de saison, qui soufflent toujours en même saison sur certaines côtes, comme la *mousson* dans les Indes, les *vents étésiens*, &c.

Vents d'aval, ce sont des *vents* mal-faisans qui viennent de la mer & du midi. *Venti australes.* Ceux qui font des Relations, les appellent *brises*, ou *vent d'abas*. Vers les côtes de Canada & de la Floride, ils sont véhémens & dangereux.

Vent d'amont, est un *vent* qui vient de terre & d'en-haut, & d'orient. *Eurus.*

On appelle *coup de vent*, un orage ou une tempête qui dure souvent plusieurs jours; & *grain de vent*, un orage subit & violent, qui d'ordinaire désempare les vaisseaux, & ruine les manœuvres. *Turbo.* On l'appelle aussi *dragon de vent*, *tourbillon*; les Portugais, *œil de bœuf*; les Levantins *typhon* & *siphon*. Voyez ces mots.

Les *vents* les plus dangereux sur les côtes occidentales, sont l'Est & Sud-Ouest, ou Lébéchio, & le Nord-Ouest, qu'on nomme *Galerne*; & sur la Méditerranée aux côtes d'Europe, sont le Sud, nommé *Austro*; & le Nord-Est ou Bise, nommé *Greco*; & le plus dangereux de tous, est le *Circius*, que les Anciens nommoient *Typhon*.

Les Anciens ont fort varié sur le nombre des *vents*. Voyez la Géographie du P. Briet, celle de Cellarius, &c. Aristote n'en compte qu'onze, & omet *Libonotus*. Vitruve en met 24, les Modernes 32.

En tout l'Océan, les *vents* ont des noms Allemans & Flamans, qu'on dit avoir été imposés par Charlemagne Roi de France, & premier Empereur d'Occident. Sur la Méditerranée les noms des *vents* sont Italiens. Voici leurs noms modernes avec les anciens Grecs & Latins, pour les faire mieux connoître.

EST, ou *vent* Oriental, Solaire & Équinoctial: *vent d'Amont* sur l'Océan, sur la Méditerranée *Levante*, en Grec *Apeliotes*, en Latin *Solanus*.

Est quart de Sud-Est. *Hypeliotes*, *Subsolanus*.

Est-Sud-Est, demi-rumb, *Ornithias*, *Etesias*, *Aviarius*.

Sud-Est, quart d'Est, *Elioteurus*, *Meseurus*.

Sud-Est en l'Océan, en Méditerranée, *Siroco*, *Eurus*.

Sud-Est, quart de Sud-Est, *Vulturnus*.

Sud-Sud-Est, *Euronotus*, *Phœnicias*.

Sud quart de Sud-Est, *Altanus*.

SUD, *vent* de Midi, ou Méridional, *Autan* en l'Océan; en Italien *Abrego*, *Mezzodi*, *Austro*; *Marin*, *vent d'aval* sur la Méditerranée; en Latin *Auster*, en Grec *Notus*.

Sud quart de Sud-Ouest, *Hyponotus*, *Sub-Auster*.

Sud-Sud-Ouest, demi-*vent*, *Libonotus*.

Sud-Ouest quart de Sud, *Mesolibs*.

Sud-Ouest en l'Océan, *Afro*, *Garbino*, *Lebechio* en Méditerranée, *Africus Libs*: c'est celui qui fait geler les vignes.

Ouest quart de Sud-Ouest, *Subvesperus*.

Ouest-Sud-Ouest, demi-*vent*, *Libozephyrus*.

Ouest quart de Sud-Ouest, *Mezozephyrus*, *Etesiæ*.

OUEST, *vent* Occidental, *vent d'Aval*, *vent d'Abas*, *Brises* en l'Océan; *Ponente*, *vent* de Ponant, en la Méditerranée: *Favonius*, *Zephyrus*.

Ouest quart de Nord-Ouest, *Circius*.

Ouest-Nord-Ouest, demi-*vent*, *Argesto-Zephyrus*, *Cauro-Zephyrus*.

Nord-Ouest quart d'Ouest, *Leuconotus*, *Albicaurus*.

Nord-Ouest en l'Océan; *Maestral* ou *Maestro*, *Gallego* en la Méditerranée, *Argestes*, *Caurus*, *Corus*.

Nord-Ouest quart de Nord, *Hypargestes*, *Scyron*, *Olympias*.

Nord-Nord-Ouest, demi-*vent*, *Thrascias*.

Nord quart de Nord-Ouest, *Supernas*.

NORD, *Bize* en l'Océan; *Nordebrida*, *Tramontana* en la Méditerranée: *Aparctias*, *Boreas*, *Septentrio*.

Nord quart de Nord-Est, *Gallicus Hypoboreas*.

Nord-Nord-Est, demi-*vent*, *Aquilo*, *Meses*.

Nord-Est quart de Nord, *Hypomeses*, *Subaquilo*.

Nord-Est, *Galerne* sur l'Océan; *Greco*, *Gregale* en Méditerranée: *Cæcias*, *Hellespontius*, *Iapyx*.

Nord-Est quart d'Est, *Hypocæcias*.

Est-Nord-Est, demi-*vent*, *Cæcieliotes*.

Est quart de Nord-Est, *Carbas*.

Les *Vents Etésies* & *Ornithies* sont expliqués à leur ordre.

Il faut noter qu'en Italie la troisième division des *vents* se fait par la conjonction des deux *vents* les plus voisins, comme *Greco-Tramontana*, *Maestro-Tramontana*; & pour la quatrième division, on les appelle les *quartes*, comme la quarte de la Tramontane au Grec, la quarte de Lebêche au Ponent, &c. Et à l'égard de ces quartes qui étoient inconnues aux Anciens, leurs noms sont la plupart inventés par les Modernes, & factices. Les *vents* qui soufflent entre les points cardinaux, s'appellent *vents collatéraux*. *Venti collaterales.*

Les Marins dans leurs Journaux & leurs Relations écrivent les noms des *vents* en abbrégé seulement avec la première lettre des quatre cardinaux, Nord, Sud, Est, Ouest. N. S. E. O. Ainsi NNO. veut dire, Nord-Nord-Ouest: SSE. Sud-Sud-Est, &c.

Les Indiens n'observent que les huit principaux rumbs de *vents*, qu'ils placent comme nous à l'horison. Or ils prétendent que dans chacun de ces endroits un demi-Dieu a été porté par Brama pour veiller au bien général de l'Univers. Dans l'un est le Dieu de la pluie, dans l'autre le Dieu des *vents*, dans un troisième le Dieu du feu, & ainsi des autres qu'ils appellent les huit gardiens. Divendiren, qui est comme le premier Ministre de Brama, commande immédiatement à ces dieux inférieurs. Let. éd. et cur. *Rec. IX. p. 19.*

Il y a des Provinces qui ont des *vents* particuliers & topiques. Le Pontias en Dauphiné ne souffle que quatre lieues d'étendue en long & une en large. Le *vent* de Vézine naît une lieue au-dessous du Pontias. Le Solore n'est connu que le long de la rivière de Drome. Vienne a aussi un *vent* qui lui est particulier & favorable. C'est un Nord-Est perpétuel. La partie du Dauphiné qui est composée des Baronies de Montauban & de Méouillon, est si féconde en *vents* particuliers & topiques, que Gabriel Boule n'a pas mal pensé, quand il a dit qu'il semble qu'elle est la caverne d'Éole. En effet, elle en produit plusieurs, sur-tout à Château-neuf de Bourdette, à Benivai, à Saint Mai, à Bouviéres & à Vanterol. Chorier, *Hist. de Dauph. L. I. n. XI.*

Vent, se dit en quelques phrases de Philosophie hermétique. Le *vent*, dit simplement, c'est un air agité: & comme la lumière du Soleil est le principe de tout mouvement, de-là vous connoissez la cause & le principe des *vents* & du mouvement régulier de la mer, qu'on nomme Flux & Reflux; & comme aux deux équinoxes les marées sont plus hautes qu'en autre temps, cela vient de l'abondance des esprits vitaux & des influences des Astres pour le renouvellement de la nature inférieure. Dict. Hermet. Le *vent* le porte en son ventre. C'est l'esprit de la matière, ainsi dit figurativement, qui se sépare du corps terrestre, s'élevant en l'air; & le corps terrestre est le mercure philosophal. Voyez Terre. C'est aussi l'air. Autrement, c'est lorsqu'on fait la séparation du pur & de l'impur, du corps & de l'esprit. Cela s'appelle sublimation ou distillation, parce qu'en distillant, l'eau monte au haut du vaisseau en

forme de fumée. Id. Le *vent* du nord est contraire à l'exécution du menstrue universel.

Vents, en Mythologie. Suivant la fable, les *vents* nuisibles étoient fils des géans Tiphée, Astrée & Persée. Les *vents* favorables Notus, Boréas, & Zéphyrus, étoient enfans des dieux. La demeure des *vents* étoit dans les îles Éoliennes. C'est là qu'Éole, leur Roi, les tenoit tous enchaînés. *Voyez* la belle description que Virgile fait du palais d'Éole. On faisoit des sacrifices aux *vents* pour se les rendre favorables.

Qu'Éole en sa faveur
Ouvre aux vents *mutinés les prisons d'Éolie.* Boil.

Isles du Vent. *Voyez* Antilles. C'est la même chose.

Vent, se dit proverbialement en ces phrases. Mettre flamberge au *vent*, pour dire, tirer l'épée. *Ensem distringere.* On dit qu'il ne fait ni *vent*, ni haleine, pour dire, qu'il y a un grand calme. On dit qu'un homme vend du *vent*, de la fumée, quand il promet des choses qu'il ne peut tenir. On dit aussi, qu'il pleut à tous *vents*; pour dire, qu'il peut venir du bien & du mal de tous les côtés. On dit qu'un homme s'en est allé plus vîte que le *vent*, quand il s'est sauvé avec précipitation. On dit, quand on fait une mauvaise comparaison, que cela ressemble à la chose dont on parle comme à un moulin à *vent*. On dit, des promesses vaines & qu'on ne veut pas tenir, autant en emporte le *vent*.

Mais fiez-vous à leurs fleurettes,
Autant en emporte le vent. Des-H.

Jetter la paille ou la plume au *vent*, quand on est incertain de ce qu'on doit faire, quand on s'en rapporte au hasard. Petite pluie abat grand *vent*. Proverbe ordinairement dans le physique; ce qui signifie au figuré qu'un peu de douceur apaise souvent un grand emportement. Fendre le *vent*, pour dire, s'en aller, faire banqueroute. On dit d'un misérable qui ne sait de quel côté se tourner pour faire fortune, qu'il regarde de quel côté vient le *vent*; & d'un homme en fortune, qui est au-dessus du *vent*, qu'il a *vent* en poupe; & de celui qui a fait une entreprise mal-à-propos, qu'il va contre *vent* & marée. On dit d'un homme léger & inconstant, que c'est une girouette qui tourne à tous *vents*; & d'un homme logé dans un lieu mal fermé, qu'il est logé aux quatre *vents*. Aux grands porteaux battent les grands *vents*, pour dire que plus on est dans l'élévation, plus on est exposé aux bourasques.

Au *vent* la voile; pour dire, qu'il se faut mesurer à ses forces. *Metiri se suo modulo ac pede.* N'entreprendre rien au-dessus de ses forces.

VENTADOUR. Nom d'un bourg avec titre de Duché. *Ventadorum*, *Ventadurum.* Il est dans le Limousin, en France, sur la Louesse, à sept lieues de Tulle, vers l'orient. Maty. Autrefois on a dit *Ventedorn* & *Ventadourn*. *Voyez* Valois, *Not. Gall. p. 592.*

VENTAIL. s. m. Terme d'Architecture. C'est la partie mobile, composée d'une ou de deux feuilles d'assemblage, qui sert à fermer une porte, ou une croisée. On le nomme aussi *battant*. On dit au pluriel, *ventaux*. *Valvæ.*

Ventail. s. m. Terme de Blason. Ouverture d'un heaume auprès de la bouche pour respirer. C'est la partie inférieure de son ouverture, qui se joint au nasal, quand on la veut fermer. *Galeæ fenestra, os.*

VENTANCE. s. f. Vieux mot. *Sans ventance*, sans se vanter, ou sans faire accroire. *Gloss. sur Marot.*

VENTAVON. Nom d'un village du Dauphiné, situé sur une colline, à trois lieues de Sisteron, vers le nord. *Ventavonium.* On voit sur la Durance, à demi-lieue de ce village, les masures d'un vieux château, avec quelques maisonnettes. Ce lieu porte le nom d'Alamon, & il y a beaucoup d'apparence, qu'il est les restes de la petite ville qu'on nommoit anciennement *Alabuntis*, *Alapuntis*, *Alabons*. Maty.

VENTE. s. f. Transport de propriété, aliénation à prix d'argent; convention ou contrat par lequel l'un des contractans s'oblige de livrer une chose à l'autre, & de l'en faire jouir moyennant un certain prix. *Venditio.* Les *ventes* de meubles se font par une simple tradition: celles des héritages se font par contrats volontaires. Les *ventes* forcées se font en Justice à l'encan. Une *vente* & adjudication par decret. La *vente* & revente du Domaine.

On dit que des marchandises sont de bonne *vente*, quand elles sont bien conditionnées, ou quand on est dans une saison où l'on en a un prompt débit. *Merces vendibiles.*

On dit qu'une maison est en *vente*, qu'elle a le bouquet sur l'oreille; pour dire, qu'on cherche à la vendre. *Domus venalis.*

Vente au bassin. *Vente* hors la main. *Voyez* Vendre au bassin: Vendre hors la main.

Vente, se dit aussi du lieu, de la place publique où l'on vend les marchandises, & de l'heure propre pour les vendre. *Locus & hora venditionis.* Les Marchands de vin & Taverniers sont tenus de faire porter le tiers de leur vin sur la *vente*, sur l'étape, au lieu public où on le vend. Il ne faut pas laisser passer l'heure de la *vente*, qui est dans les marchés depuis six heures du matin jusqu'à midi en été, & depuis deux heures jusqu'à sept, & dans les Encans depuis deux jusqu'à quatre. Vous trouverez ce Tonnelier sur la *vente*.

Ventes, au pluriel, est un droit qu'on doit au Seigneur féodal pour la *vente* d'un héritage. *Jus vel pretium ratæ emtionis.* En la Coutume de Paris les *ventes* sont de vingt deniers pour livre. On obtient facilement composition des lods & *ventes*. On doit maintenant des lods & *ventes* pour les échanges, aussi-bien que pour les *ventes*. En la Coutume de Meaux, c'est le vendeur qui est tenu de payer les lods & *ventes*; en quelques Coutumes, c'est l'acheteur; en d'autres, ils sont payés conjointement par le vendeur & par l'acheteur. En quelques Coutumes on les appelle *ventes & honneurs*, *ventes & devoirs*, *ventes & gants*, *ventes & issues.*

Vente, en termes d'Eaux & Forêts, est une étendue de terrain que l'on détermine dans une forêt, & dont on adjuge la coupe.

Vente, signifie aussi une coupe de bois d'un certain nombre d'arpens, qu'on fait tous les ans en une forêt. *Cæduæ silvæ venditio.* On a mis telle coupe de cette forêt en *vente*. Il y en a tant d'arpens tous les ans en *vente*. Ce sont les Officiers des eaux & forêts qui vont asseoir les *ventes*, faire les *ventes* dans les forêts du Roi.

Ventes par recépage, sont celles qui se font dans les forêts incendiées ou gâtées par délits, ou de jeunes taillis qui ont été abroutis excessivement par les bestiaux ou par les gelées. *Silvæ caducæ venditio.*

On appelle aussi *ventes*, le lieu où se fait la coupe & l'exploitation de ces bois. *Locus distributionis silvæ.* Il n'est permis de faire dans une *vente* qu'un certain nombre de fosses pour faire du charbon. Les Marchands sont obligés de vider les *ventes* dans un certain temps préfix, c'est-à-dire, d'enlever tous leurs bois hors du lieu de la coupe.

On appelle en ce sens jeunes *ventes*, celles où le bois coupé commence à repousser. Il est défendu de laisser aller les bestiaux dans les jeunes *ventes*.

☞ VENTENG. Ville de la Chine dans la province de Xantung, au département de Tengcheu, de 4 d. 52′ plus orientale que Péking, sous les 36 d. 57′ de lat. septent.

VENTER. v. n. Faire vent. *Flare.* Il est impersonnel, si ce n'est lorsqu'on le joint avec le mot de *vent*. Il a *venté* toute la nuit. On ne sait de quel côté il *vente*. Les cens & rentes, les droits Seigneuriaux, sont des biens assurés, quelque vent qu'il *vente*, qu'il pleuve ou qu'il *vente*. On dit quelquefois activement, *venter* du grain, pour dire, le jetter au vent avec la pelle, pour le nettoyer, ou bien le prendre à pleins cribles épais, & le faire tomber dans le temps que le vent souffle. *Venter* une tapisserie; pour dire, la secouer. Les Italiens disent, quand il *vente* il *vente*, quand il pleut, il pleut; mais quand il *vente* & pleut, c'est mauvais temps. *Quando piove, piove; quando fa vento, fa vento; ma quando piove e fa vento, cattivo tempo.*

Il s'emploie aussi figurément, & alors il n'est plus impersonnel. Ménage *vente*, grêle, tonne. Cotin. Peu usité.

VENTEROLLES. s. m. pl. Terme de Coutumes. C'est un droit dû au Seigneur par l'acheteur, en cas de vente d'héritages censuels. *Jus venditionis rei clientelaris.* Il est différent selon les lieux ; mais ordinairement de vingt deniers pour livre. Quelquefois il tient lieu de lods & *ventes*. Quelquefois c'est un droit séparé. Les quints & requints dûs pour ventes de fiefs s'appellent aussi *venterolles* en plusieurs lieux.

VENTEUX, euse. Qui est exposé ou sujet aux vents *Ventosus*. Ainsi l'on dit qu'une plage est *venteuse*, pour dire que la mer y est souvent agitée par les vents : & que l'automne est une saison *venteuse*, pour dire qu'il fait beaucoup de vent dans cette saison.

Venteux se dit aussi de certains alimens & de certaines choses qui causent des vents dans le corps. *Ventos generans*. Les pois, les feves, certains fruits sont des alimens *venteux*. Certains médicamens, comme la casse, sont *venteux*. Les alimens & les médicamens *venteux* sont ceux qui contiennent beaucoup d'air, lequel venant à se raréfier par la chaleur de l'estomac, distend les parties, & produit des vents qui fatiguent beaucoup jusqu'à ce qu'ils s'échappent par en haut ou par en bas.

On appelle colique *venteuse*, celle qui est causée par cet air raréfié dont nous parlons, lequel en distendant le canal intestinal ou l'estomac, cause une compression dans les nerfs ou un étranglement dans les vaisseaux, d'où suivent nécessairement les tranchées.

VENTJAGER, ou Chasseur au vent. s. m. On nomme ainsi en Hollande le premier vaisseau ou buche qui va à la pêche du hareng.

VENTIER. s. m. Terme de Forêts. C'est le nom qu'on donne aux Marchands de bois qui achettent des bois dans les forêts, & qui les font exploiter sur les lieux. Les Marchands *ventiers* doivent fournir aux Bucherons des chaînes & mesures des longueurs de bois, conformes aux Ordonnances du Roi & de la ville.

VENTILATEUR. s. m. On publia en 1744 un Livre sous le titre de *Description du Ventilateur*, par le moyen duquel on peut renouveller facilement & en grande quantité l'air des mines, des prisons, des hôpitaux, traduit de l'Anglois de M. Hales. Le *Ventilateur* est une espèce de soufflet ou pompe d'air, qui attire tout l'air d'une chambre & d'un appartement, le conduit dehors, & donne lieu à celui de dehors de le remplacer dans cet appartement. En Angleterre on se sert déja du *Ventilateur* dans les vaisseaux de guerre, & dans plusieurs mines de charbon ; on s'en sert aussi pour sécher le houblon, les grains, la poudre à canon, &c. L'air corrompu est très-nuisible à la santé, & cause une infinité de maladies & par rapport au corps & par rapport à l'esprit. Le *Ventilateur* a été inventé pour parer à ces inconvéniens en renouvellant l'air où il a besoin d'être renouvellé. On peut voir la description du *Ventilateur* de M. Hales dans le Livre même.

On a aussi donné le nom de *Ventilateur* à une machine nouvellée inventée pour vider les privés de manière qu'on ne soit point incommodé de la mauvaise odeur. Je ne sais si cette invention a eu tout le succès dont on s'étoit flatté.

VENTILATION. s. f. Terme de Jurisprudence. *Ventilatio*. C'est une estimation particulière de plusieurs portions d'un tout, non pas quant à la valeur réelle de chaque portion, mais quant au prix total de la vente, c'est-à-dire au prix fixé pour le tout. Quand on vend conjointement, par un même contrat & pour un même prix, plusieurs héritages relevans de différens Seigneurs, la *ventilation* de ces héritages devient nécessaire pour fixer les droits dus à chacun des Seigneurs relativement à la valeur des héritages mouvans de lui. Quand on vend une maison dont le prix doit être distribué entre des créanciers privilégiés sur la superficie & des créanciers privilégiés sur le fond, on en fait la *ventilation*, pour fixer ce qui doit revenir à chacun d'eux.

Ventilation se dit peut-être encore pour discussion qu'on fait d'une affaire, d'une question avant que d'en délibérer en forme. Du moins *ventiler* se dit dans cette acception. Ce mot a disparu de la dernière édition du Dict. de l'Acad.

Ventilation signifie proprement l'action de vanner, d'exposer au vent, à l'air.

VENTILER. v. a. Terme de Jurisprudence. Evaluer, faire une estimation particulière des différens objets qui ont été vendus par le même contrat & pour un seul & même prix. *Ventilare, pretium statuere, facere, constituere, imponere.* Quand on vend conjointement plusieurs héritages relevans de différens Seigneurs, l'acquereur doit les faire *ventiler* par le contrat, c'est-à-dire, fixer dans le contrat le prix particulier de ces héritages, afin que chaque Seigneur puisse connoître à quoi montent ses droits. Si cette ventilation n'a pas été faite dans le contrat, chaque Seigneur est en droit de la faire faire, à l'amiable entre les parties, ou par experts, si on la fait ordonner par justice, aux dépens de l'acquereur. On *ventile* de même une maison quand le prix doit en être distribué à plusieurs créanciers. *Voy.* Ventilation. On *ventile* des biens qui sont en commun pour en faire le partage.

Ventiler signifie aussi, debattre, discuter une question, une affaire, avant que d'en délibérer en forme. *Ventilare, discutere, excutere.* Après avoir *ventilé* quelque temps l'affaire, on alla aux opinions. *Ventilare* signifie dans le sens propre *vanner*. Cicéron a dit *naturæ ventilator*, pour dire un Physicien qui étudie, qui cherche à découvrir les secrets de la nature. Au reste ce verbe n'est pas d'un grand service.

Ventilé, ée. part.

☞ VENTILLER. v. n. Terme de Charpenterie. C'est mettre des dosses ou de bonnes planches de quelques pouces d'épais pour retenir l'eau. Encyc.

VENTIMILLE, VINTIMIGLIA. Nom d'une petite ville de l'Etat de Gènes, en Italie. *Albintemelium, Intemelium, Vintimilium, Albium Intemelium.* Elle est sur la côte, à deux lieues de la ville de Monaco, vers le levant. *Ventimille* a une citadelle, un port & un Evêché suffragant de Milan. Maty. Les Comtes du Luc en Provence portent le nom de *Ventimille*.

VENTOLIER. adj. m. Terme de Fauconnerie. *Avis ad auram se committens.* C'est l'oiseau qui se plaît au vent, qui s'y laisse quelquefois emporter, ce qui le fait perdre. On appelle aussi un bon oiseau *ventolier*, celui qui résiste au vent le plus violent, qui s'y bande bec au vent, chevauchant le vent sans jamais tourner queue.

VENTOSITÉ. s. f. Amas de vents enfermés dans le corps, qui forment la colique, les points & autres maux. On ne l'emploie guère qu'au pluriel. Cet homme est sujet aux *ventosités*, tourmenté de *ventosités*. Les Médecins les appellent des *flatuosités*. *Ventositas, crepitus ; singultus, flatus.* C'est ce que le peuple appelle des *pets* & des *rots*. *Voyez* Venteux & Flatuosités.

VENTOTIÉNE. Nom d'une petite île déserte de la mer Toscane. *Bentotiana*, anciennement *Parthenope*. Elle est vers la côte du Royaume de Naples, à sept lieues de la ville de Gaiéte. Maty.

VENTOUSE. s. f. Instrument de Chirurgie. Espèce de cucurbite, coupe ou vaisseau qu'on applique sur quelque partie du corps pour attirer avec violence les humeurs du dedans au dehors, & même pour tirer du sang dans certains cas. *Cucurbita.* On commence par raréfier l'air contenu dans la cavité de ce vaisseau avec des bougies ou de la filasse allumée, & on l'applique sur le champ sur la partie qu'on veut ventouser. On conçoit aisément que l'air de la *ventouse* étant raréfié, la partie ventousée est moins pressée par l'air extérieur que les autres parties du corps : ainsi le sang & les humeurs doivent se porter vers cette partie où il y a moins de résistance, dilater les vaisseaux, & y former des tumeurs.

Il y a des *ventouses* d'argent, de cuivre, de verre, de corne. Quelques-uns ont préféré celles de cuivre, parce que celles d'argent s'échauffent trop, & que les autres ne résistent pas assez à l'action du feu. Malgré cela on se sert ordinairement de celles de verre ; on doit même les préférer dans certains cas, sur-tout si

l'on veut juger de la quantité du sang qui doit sortir.

Comme il y a des *ventouses* de différentes matières il y en a aussi de différentes formes : il y en a de grandes, de petites & de moyennes, suivant l'étendue de la partie qu'on veut ventouser.

On appelle *ventouses* seches, celles qu'on applique sans faire ensuite de scarification; quand il n'est question que de procurer la transpiration & d'attirer les humeurs du centre à la circonférence. Et *ventouses* humides, celles qui sont suivies des scarifications, c'est-à-dire, où l'on incise la partie ventousée. *Voyez* Scarification.

On s'en sert avec les scarifications aux fluxions sur les yeux, & aux plaies venimeuses & bubons, pour attirer le venin & faire révulsion. On les applique aux mammelles & aux cuisses pour arrêter ou provoquer les menstrues, & sur le nombril pour guérir la colique : c'étoit au moins la pratique des Anciens : car il paroît que les *ventouses* ont perdu, & perdent tous les jours de leur célébrité, autant que les vésicatoires en gagnent. *Voyez* Vésicatoires.

Il y a aussi des cornets ou petites *ventouses*, qui attirent sans feu, par le moyen de la bouche appliquée à un petit trou qui est en haut, & en retirant son haleine.

Ventouse, en Hydraulique se dit de l'ouverture ou petit soupirail qu'on laisse dans les tuyaux, dans des conduits de fontaine pour faciliter l'échapée des vents, ou pour leur donner de l'air quand il est besoin. *Ostium, spiramentum, columnarium.* La *ventouse* prise en ce sens est un bout de tuyau de plomb debout, qui sort hors de terre, & est ordinairement soudé aux coudes des conduits. Les *ventouses* des grandes conduites sont toujours aussi hautes que la superficie du réservoir, à moins qu'on n'y mette une soupape renversée. Il y en a aussi aux fourneaux des Artisans.

Ventouse, chez les Marchands de vin se dit d'une petite ouverture qu'on fait aux muids de vin qui sont en perce, qu'on couvre d'un linge ou de sable, laquelle admet assez d'air pour faire couler le vin, mais qui n'en donne pas assez pour le corrompre. On le dit aussi d'un trou qu'on fait au couvercle d'une marmite. *Spiraculum.*

Ventouse, dans plusieurs arts, signifie les ouvertures qui sont dans les fourneaux à vent, par où entre l'air, qui sert de soufflets, & qu'on ferme avec des regîtres ou coulisses, selon les degrés de feu qu'on veut donner, comme on en voit aux fourneaux des Verriers & des Essayeurs, &c. *Æstuarium.*

Ventouse de Cheminée. Espèce de soupirail pratiqué sous la tablette ou aux deux angles de l'âtre d'une cheminée, pour chasser la fumée. L'air de dehors vient par cette espèce de trappe, & forme une espèce de soufflet qui allume le bois & empêche la fumée.

Ventouse se dit aussi en Architecture d'un tuyau de plomb ou de poterie fait à un cabinet d'aisance, qui est conduit jusqu'au haut du toit, pour donner lieu à l'air corrompu de s'exhaler. *Spiramentum.* On fait aussi des *ventouses* ou ouvertures à des murs qui soutiennent des terrasses, pour donner de l'air & laisser passage aux eaux. *Colluviarium.* Cette sorte de *ventouse* est ce que les Italiens appellent *barbacane.* On la nomme aussi *barbacane* en François, ou *canonière.*

VENTOUSER. v. a. Appliquer des ventouses à un malade. *Cucurbitulas alicui imponere, adhibere. Ventouser* un malade, une partie. *Voyez* Ventouse.

Ventousé, ée. part. pass. & adj. *Cucurbitulis affectus.*

VENTOUX. Le Mont *Ventoux* est une haute montagne de France qui sépare le Comtat de la Provence du Dauphiné, & où le P. Laval Jésuite a fait des observations fort utiles à la Géographie. Par les observations Physiques & Astronomiques qu'il y fit, il fixe la latitude du mont *Ventoux* à 44 degrés, 17 m. Et par les expériences du Mercure ou du baromètre, il a trouvé que le mont *Ventoux* est élevé sur la surface de la mer de Marseille de 1040 toises ; qu'il est plus élevé que Saint Paul-Trois-Châteaux de 962 toises ; plus que le village de Rhédouin, qui est au pied de la montagne, de 914 toises ; plus que le Pilon du Roi, de 678 toises ; plus que le Saint-Pilon au-dessus de la Sainte-Baume, de 474 toises ; plus que la montagne des Régunnes, de 390 toises deux pieds.

☞ VENTRAL, ale. adj. Qui concerne le ventre. La cause des hernies *ventrales* est toujours un déchirement qui ne surviendra que par quelque effort très-rude. Dionis.

VENTRE. s. m. Partie de l'animal, qui dans sa capacité enferme les entrailles, ou les autres organes nécessaires pour faire diverses fonctions. *Venter, alvus, abdomen.* Les Médecins divisent le corps humain en trois *ventres*, régions ou capacités. Le premier est la tête ; le second la poitrine jusqu'au diaphragme ; & le troisième celui où sont les intestins : & c'est celui qu'on appelle communément le *ventre.* Ce *ventre* inférieur se subdivise en trois régions. La première & la plus haute s'appelle *épigastrique*, & s'étend depuis le cartilage xiphoïde jusqu'auprès du nombril. La seconde, *ombilicale*, qui est aux environs du nombril; elle a trois ou quatre doigts de large, & contient les lombes & les reins. La troisième est l'*hypogastrique*, qui s'étend jusqu'aux parties honteuses : c'est proprement ce qu'on appelle le *bas-ventre.* Hippocrate l'appelle ἦτρον. Ses deux côtés s'appellent les *flancs*, & ses plus basses extrémités s'appellent les *aines*, que les Grecs nomment βουβών.

Ventre se prend quelquefois pour tout le devant du corps. C'est dans ce sens qu'on dit se coucher, être couché sur le *ventre*; & à la guerre, *ventre* à terre. *Voyez* plus bas.

On dit figurément, passer sur le *ventre* à ses ennemis, les tailler en pièces, les mettre en déroute, parvenir malgré eux à faire ce qu'on veut.

Ventre se dit particulièrement de la capacité du corps où sont renfermés les boyaux ; le bas-*ventre.* Avoir le *ventre* libre, *alvus tenera. Ventre* lâche. *Liquida, cita, fluens, fusior. Ventre* dur, resserré, constipé. *Coacta, contracta, dura, astricta, suppressa alvus.* Cours de *ventre. Alvi resolutio.*

Ventre se dit aussi de l'estomac qui est enfermé dans la même capacité, & qu'on appelle pour cela *petit ventre. Ventriculus, stomachus.* Henri III fut blessé au petit *ventre.* Jonas fut trois jours dans le *ventre* de la baleine. Cet homme est sujet à son *ventre. Abdomini natus, gulosus, gulæ parens.* Il fait son dieu de son *ventre. Cujus Deus venter est.*

On dit familièrement, d'un homme qui aime les bons morceaux, qu'il n'est pas traître à son *ventre*; &, d'un enfant qui se mutine & qui ne veut pas manger, qu'il se dépite contre son *ventre.*

Ventre signifie aussi la poitrine : & c'est en cette seconde cavité ou région, où le cœur est situé. *Pectus.* En ce sens on dit, tant que le cœur me battra dans le *ventre.* Il lui a crevé le cœur au *ventre* : & figurément, on dit de celui à qui on a ôté ce qu'il aime, c'est lui arracher le cœur du *ventre*; & de celui qu'on a encouragé, on lui a remis le cœur au *ventre.* Phrases triviales. Les organes qui servent à la respiration & au battement du pouls, sont compris dans ce *ventre* moyen.

Ventre, se dit aussi de la tête, qui est cette première capacité dont il a été ci-devant parlé ; & alors il signifie l'esprit, la pensée. *Mens, cogitatio.* En ce sens on dit, allez sonder cet homme-là, & voyez un peu ce qu'il a dans le *ventre*, ce qu'il pense, ce qu'il veut faire. Ce Poëte n'a pu faire que cent vers sur ce sujet, c'est tout ce qu'il avoit dans le *ventre.* Tout cela est populaire.

Ventre, en parlant des Femmes, se dit du lieu où se forment & se nourrissent les enfans. *Uterus.* Nous disons de la Vierge, béni soit le fruit de ton *ventre.* Cette femme a le *ventre* très-gros.

On le dit de même en parlant des femelles des animaux par rapport à leurs petits.

En parlant de certains pays où les femmes nobles transmettent la noblesse à leurs enfans, on dit que le *ventre* ennoblit. Acad. Fr.

En Jurisprudence, on dit que l'enfant suit le *ventre*; pour dire, qu'il est de condition libre, ou servile, se-

lon celle de sa mere. *Partus sequitur ventrem.* On dit aussi, créer un curateur au *ventre*, à l'égard des enfans posthumes qui sont encore dans le *ventre* de leur mere lors de la mort du pere. A l'égard des Princes, on a quelquefois couronné le *ventre*. C'est ce qui arriva à Sapor, II[e] Roi des Perses, fils d'Hormidas II. Celui-ci laissa la Reine enceinte. On consulta les Astrologues pour savoir si c'étoit d'un mâle ou d'une femelle ; & ils avoient tant de foi aux tireurs d'horoscope, qu'ayant répondu que c'étoit un mâle, ils couronnerent le *ventre* de cette Princesse, dit Agathias.

Le mot de *ventre* entre dans plusieurs autres phrases où il a différentes significations.

En Maréchallerie on dit qu'un cheval n'a point de *ventre*, pour dire qu'il est serré des flancs. On dit autrement qu'il n'a point de boyau. *Strigosus equus.* Quand le *ventre* d'un cheval descend trop bas, on dit *ventre* de vache, *ventre* avalé.

On dit d'une bouteille, d'une cruche qu'elle a un gros *ventre*, pour en désigner la capacité. On le dit de même de tout autre vaisseau, de même que de la capacité de certaines choses artificielles. C'est en général la partie qui est plus grosse, plus large & plus élevée que les autres.

En termes d'Artillerie, on dit qu'un canon est sur le *ventre*, quand il est sans affût, couché à terre.

Dans un mortier, le *ventre* est la partie proche de la culasse qui s'appuie sur le coussinet de l'affut.

En Maçonnerie, on dit qu'une muraille fait *ventre*, quand elle pousse en dehors, quand elle n'est plus à plomb, quand elle menace ruine, quand elle boucle pour être trop vieille ou trop chargée. Le *ventre*, le bombement d'un mur.

Ventre, autrement Poitrail. Terme de Tourneur. C'est une sorte de petite planchette que le Tourneur met devant son estomac, lorsqu'il veut planer ou percer du bois. *Palmula lignea.*

En Astronomie, on appelle *ventre du dragon*, l'espace le plus éloigné des nœuds, ou de la tête & de la queue du dragon ; c'est celui où les orbites des planètes sont dans leur plus grande latitude. La lune a cinq degrés de latitude à l'égard de l'écliptique, lorsqu'elle est dans le *ventre de dragon*, & éloignée des nœuds de 90 degrés. De ces points les plus éloignés des nœuds qu'on appelle *ventre du dragon*, l'un est vers le midi, & s'appelle *limite méridionale* ; l'autre vers le septentrion, elle s'appelle *limite septentrionale.*

Ventre d'Aries. *Voyez* Aries.

En Anatomie, on appelle le *ventre* du muscle, sa partie charneuse la plus enflée.

En Chimie, on appelle *ventre* de cheval, *venter equinus*, le fumier dans lequel on enferme quelques vaisseaux, dont on fait plusieurs opérations par le moyen de la chaleur douce qui y est contenue.

Ventre a terre. Expression très-familière à la guerre : elle entre dans les termes de l'exercice des troupes. On fait souvent coucher l'infanterie *ventre à terre*, soit pour empêcher l'ennemi de la voir, soit plus communément pour la soustraire aux boulets & aux bales de l'ennemi.

Ventre se dit proverbialement en ces phrases. On dit qu'on a mis le feu sous le *ventre* à quelqu'un ; pour dire, qu'on lui a fait prendre courage, qu'on l'a excité à faire quelque action vigoureuse. On dit aussi d'une chose dont on est mal satisfait, qu'on ne veut point recommencer, c'est le *ventre* de ma mere, je n'y retourne plus. On dit aussi, *ventre* affamé n'a point d'oreilles ; pour dire, qu'un homme affamé n'écoute rien. *Jejunus venter non audit verba libenter.* On dit aussi, boire à *ventre* déboutonné, rire à *ventre* déboutonné ; pour dire, de toute sa force. Rabelais ajoute, car autrefois on se boutonnoit le *ventre*. On dit aussi, tout fait *ventre*, pourvu qu'il entre ; c'est-à dire, que les viandes les plus communes nourrissent comme les plus délicates. On dit aussi, qu'on a battu un homme dos & *ventre*, qu'on lui en a donné sur le *ventre* & partout ; pour dire, qu'on l'a bien battu. Ha ! je t'étrillerai sur le *ventre* & par-tout. Scar. On dit qu'on a demandé pardon *ventre* à terre ; pour dire, avec la dernière soumission. On dit aussi, *ventre* de son, robe de velours, pour dire, qu'il y en a qui font mauvaise chère, pour se donner de beaux habits. On dit aussi, se faire une carrelure de *ventre* ; pour dire, manger beaucoup. On dit aussi, le dos au feu, le *ventre* à table, de ceux qui sont fort à leur aise à table. On dit qu'on s'est donné de son épée dans le *ventre*, ou qu'on se l'est passée au travers du corps, quand on l'a vendue pour boire ou manger. On dit qu'un homme n'a pas six mois, n'a pas un an dans le *ventre*, pour dire, qu'il ne sauroit vivre encore six mois, un an. Acad. Fr. A *ventre* on ne sait ce qu'il y a, pour dire, qu'une fille ou une femme ne laisse pas d'être enceinte quoiqu'il n'y paroisse pas. On diroit qu'ils ont tourné dans le même *ventre*, pour dire, que deux personnes se ressemblent, ou qu'elles ont les mêmes humeurs. Il ne faut pas gronder contre son *ventre*, pour dite, qu'il ne faut pas que ce que l'on nous dit nous empêche de manger, & qu'il ne faut pas bouder contre ceux chez qui on a accoutumé de faire bonne chère.

Ventre-bleu, *ventre-saint-gris*, *ventre-saint-George.* Juremens burlesques. *Ventre-bleu*, je vous trouve plaisant. Mol. Henri IV avoit coutume de jurer *ventre-saint-gris.* *M. Le Duchat*, not. sur le Liv. 4. chap. 9. de Rabelais, prétend que ce jurement veut dire, par le *ventre* de saint François Patriarche des Moines gris ; & qu'il fut inventé pour éloigner un autre jurement que l'on faisoit dès-lors, & que l'on a fait encore depuis. Mais un endroit de Cl. Marot où se trouve *ventre-saint-gris*, paroît plus ancien que la réforme qu'on a voulu introduire dans la manière de jurer. Quoiqu'il en soit, ce jurement est devenu célèbre, depuis que Henri IV Roi de France a bien voulu l'honorer de sa protection. *Notes sur Clément Marot.*

VENTRÉE. s. f. Synonyme de portée, désigne tous les petits que les femelles des animaux font en une fois. *Fetus*, *fetura.* Les truies font quelquefois jusqu'à douze petits d'une *ventrée*. On ne le dit que des vivipares. Je préférerois le mot de *portée*. *Ventrée* a quelque chose de dégoutant. D'une même *portée*. En parlant des femmes, on dit *couche* ; en parlant des volatiles, *ponte*, *couvée.*

Ventrée, en termes de Coutumes, se dit du partage des successions des peres & meres entre les enfans nés de différens mariages. Ce partage se fait en sorte, qu'un seul enfant d'un mariage ou d'un même lit, prend autant que plusieurs enfans d'un autre mariage, qu'on appelle *ventrée*, & pour cela on divise la succession en autant de parts qu'il y a eu de mariages.

VENTREILLER. Vieux verbe. Se veautrer, ou remuer la terre. Perceval. Borel.

VENTRICULE. s. m. Terme d'Anatomie, qui se dit de certaines capacités qui se trouvent dans le corps de l'animal, telles que celles du cerveau & du cœur : mais quand on le dit absolument, c'est la même chose que l'estomac. *Ventriculus*, *stomachus.* Le *ventricule* est un organe creux, profond & membraneux, destiné à recevoir les viandes & la boisson, & à faire le chyle. Il est longuet comme une citrouille, ou cornemuse de berger. Sa situation est en l'épigastre, & il panche plus du coté gauche que du droit. Sa substance est membraneuse, composée de trois tuniques, de veines, d'artères & de nerfs. Il est lié au diaphragme par en haut, à la coëffe par en bas, au dos par derrière, au duodenum par le côté droit, & à la rate par le gauche. Son orifice supérieur s'appelle στόμαχος, car στόμα signifie *bouche.* Les anciens Grecs l'ont appelé καρδία ou *cœur* ; d'où vient qu'on appelle encore les maux d'estomac qui font vomir, maux de *cœur.* L'orifice intérieur de l'estomac s'appelle *pylore*, c'est-à-dire, *portier.* L'orifice supérieur est situé au coté gauche, & l'inférieur au coté droit. Le *ventricule* est percé en deux endroits ; par l'une de ses ouvertures il reçoit les viandes, par l'autre elles en sortent. Roch.

Les animaux qui ruminent, ont quatre *ventricules.* Le premier, qui est fort grand, a sa tunique inférieure couverte d'une infinité de petites éminences de différentes figures, serrées les unes contre les autres. Il s'appelle la *panse* ou l'*herbier*, en Latin *magnus venter.*

Le second a en dedans plusieurs lignes éminentes & élevées comme de petits murs, qui forment plusieurs figures carrées, pentagônes & hexagônes, qui le font appeler *réseau* ou *bonnet*, & en Latin *reticulum*. Le troisième est appelé *millet* ou *mélier*, & par les Bouchers *psautier*, & en Latin *omasum*. Le quatrième s'appelle *caillette*, & en Latin *abomasum*. Ces deux derniers sont remplis de plusieurs feuillets, entre lesquels la nourriture est serrée, pressée, touchée par beaucoup plus de surface que s'il n'y avoit qu'une simple cavité. Les feuillets du troisième viennent de la circonférence vers le centre. Les plus grands en ont d'autres plus petits entre deux. Ceux du quatrième ont entre leurs feuillets plusieurs glandes qui ne se trouvent point dans les trois autres *ventricules*. Les oiseaux qui vivent ordinairement de semences couvertes d'une écorce dure, ont leur *ventricule*, qu'on appelle le *gésier*, composé de quatre grands muscles en dehors, & en dedans d'une membrane dure & calleuse. Ceux qui vivent de chair, comme les aigles & les vautours, n'ont qu'un *ventricule* simplement membraneux. On a remarqué qu'il y a des animaux ruminans qui ont quatre *ventricules* en Europe, & qui n'en ont quelquefois que dëux en Afrique; peut-être parce que les herbes sont plus nourrissantes en Afrique.

Ventricule, se dit aussi de deux cavités qui sont dans le cœur, & de quatre cavités qui sont dans le cerveau. *Cordis ac cerebri sinus, vel ventriculi.* Elles sont expliquées à Cœur & à Cerveau.

VENTRIÈRE. s. f. C'est une partie du harnois du cheval de trait, faite d'une longe de cuir, qui empêche que le harnois ne tombe, & qui passe sous le ventre. *Cingulum.*

C'est aussi la sangle dont on se sert pour élever des chevaux quand on veut les embarquer, ou les tenir suspendus. Acad. Fr.

On appeloit autrefois *Ventrière*, & encore du temps de Louis XI, les Sages-femmes. *Obstetrices.* On la fit visiter par les *Ventrières* & Matrones. Chron. Scand. de Louis XI.

Ce mot vient *à ventre inspiciendo*, dit Ménage.

VENTRIÈRE. Terme d'Architecture hydraulique. C'est une grosse pièce de bois équarrie, qu'on met devant une rangée de pal-planches, afin de mieux couvrir un ouvrage de maçonnerie, soit contre l'effort du courant de l'eau, soit contre la poussée des terres. *Dict. de Peint. & d'Arch.*

Ventrière. Terme de Charcutier. Partie d'un cochon que l'on sale, comprise entre les cuisses & les épaules. Ce sont les côtés & les flancs.

VENTRILOQUE. adj. *Ventriloquus.* Il y a des gens que l'on nomme *Ventriloques*, qui en se serrant le gosier & faisant une certaine contraction dans les muscles du bas-ventre, articulent un son de voix rauque & sourd, tel qu'à un ou deux pas, & même à côté d'eux, en prêtant l'oreille, on croit entendre une voix fort éloignée. J'ai connu un Officier qui avoit ce talent; j'y ai vu bien des gens trompés en ma présence, & il m'a assuré qu'il s'étoit quelquefois réjoui à l'armée avec ses camarades, en leur donnant par ce moyen de fausses allarmes. *Merc. de Mars 1731. p. 450. 451.*

Ce mot vient du Latin *venter* ventre, & *loqui* parler. *Ventriloque*, qui parle du ventre.

Les Grecs nommoient Engastrimythes, Engastromantes, Engastronimes, ce que nous appelons *Ventriloques*. *Voyez* ces mots.

VENTROUILLER, en termes de Chasse, se dit du sanglier, quand il se fouille & se veautre dans la boue. *In cœno se agitare, volutare.*

VENTROYLLER. Vieux verbe n. Faire divers tours de souplesse pour échapper. Borel. *Astutè, callidè evadere, eripere se.*

VENTRU, ue. adj. Qui a un gros ventre. *Ventrosus*, & *ventriosus*. Homme *ventru*, femme *ventrue*: & substantivement, un gros *ventru*, une grosse *ventrue*. Il n'est supportable que dans le style familier.

VENTRUIL. s. m. Vieux mot. Le ventre. Borel. *Venter, uterus.*

VENU, ue, part. & adj. Souvent employé subst. Qui est arrivé. *Qui venit.* On dit à un ami qui arrive, soyez le bien *venu*.

On dit aussi qu'un homme est bien *venu* par-tout, pour dire qu'il est bien reçu. C'est un nouveau *venu* de la province, qui ne sait pas encore l'air du beau monde. On dit, le premier *venu*, pour dire, celui qui est arrivé le premier; & on dit, confier son secret au premier *venu*, pour dire, le confier sans discernement au premier que l'on rencontre. On dit aussi, le dernier *venu*, pour dire, celui qui arrive le dernier. Acad. Fr.

VENUE. s. f. Arrivée. *Adventus, aditus, accessus.* Les Juifs attendent encore la *venue* de leur Messie. J'ai appris sa *venue* dans ce pays. Ce mot n'est pas de la belle Prose, & encore moins de la belle Poësie. Men.

On entend par la *venue* du Messie son premier avenement.

On appelle allées & *venues* les demarches qu'on fait pour une affaire. Tout le temps de la trève s'est passé en allées & *venues*, sans rien conclure.

Venue signifie aussi, croissance. *Excretio, concretio.* Cet arbre est de belle *venue*, c'est-à-dire, vient bien droit, profite bien en cette terre.

On le dit de même d'un jeune homme, grand, bienfait, dont la taille est marquée aux épaules & aux hanches.

Venue. Au jeu de Quilles. *Venue* se dit par opposition à *Rabat*, & signifie le coup qui se joue en poussant la boule de l'endroit dont on est convenu. Ac. Fr.

Bienvenue, est un repas qu'on donne, ou un présent qu'on fait, quand on entre dans quelque corps. *Læti adventûs epulum.* Les prisonniers sur-tout sont soigneux de faire payer la *bienvenue* à ceux qui entrent en prison.

Tout d'une venue. Sorte d'adverbe. Qui est uni, égal par-tout, mais sans agrément. *Unâ eâdemque operâ, unô eodemque opere, ductus.* Si le piédestal étoit *tout d'une venue*, il ressembleroit au canal. Abrégé de Vit. Jambe *tout d'une venue*. Ablanc. Homme *tout d'une venue*, d'une longue taille, droite, & qui n'est point marquée. Grand & malfait. Tout cela est du discours familier. *Longurio.*

On dit proverbialement, qu'un homme en a eu d'une *venue*; pour dire, qu'il a fait quelque perte, qu'il a été obligé de faire quelque dépense. On dit aussi d'un homme qu'on a maltraité, ou d'un homme à qui on a gagné beaucoup d'argent, qu'on lui en a donné d'une *venue*. Acad. Fr. On dit qu'un homme a eu l'allée pour la *venue*, lorsqu'ayant été en un endroit pour quelque dessein, il a été obligé de s'en retourner sans rien faire.

VÉNULE. s. f. Petite veine, *Venula, vena capillaris.*

VÉNUS. s. f. Terme de Mythologie. Fausse divinité des Payens, les Poëtes ont feint qu'elle est la mere des Graces & des Amours. C'étoit la Déesse de la beauté & de la volupté. On remarquoit dans le visage, & dans la posture de *Vénus* une beauté molle, & une langueur passionnée. Fen. *Vénus* traîne après elle les Jeux, les Graces & les Ris. Id.

Les Philosophes ont imaginé une *Vénus* céleste qu'on appeloit Uranie, ou fille du ciel, qui préside aux générations, & qui est celle que Lucréce invoque au commencement de son ouvrage: cette *Vénus* qui, selon les Anciens, animoit toute la nature, n'est autre chose que le desir qu'on voit dans chaque créature, de s'unir à ce qui lui est propre. Elle n'inspiroit que des amours chastes & purs; au lieu que la *Vénus* vulgaire, ou terrestre, préside aux plaisirs sensuels. On l'a appelée *Déesse de Paphos*, *de Cythère* & *d'Amathonte*, à cause qu'elle étoit adorée particulièrement en ces lieux-là, & dans les bois d'Idalie. On l'a aussi appelée *Aphrodite*, parce qu'on feignoit qu'elle étoit née de l'écume de la mer. Cicéron dit que le mot de *Vénus* est dérivé *à veniendo, quòd ad omnes res veniat.* On la représente montée sur un char tiré par des cygnes, ou par des colombes.

Vénus, selon les Poëtes, naquit du sang qui découla de la plaie que Saturne fit à Cœlus son pere, de ce sang, dis-je, mêlé avec l'écume de la mer. D'abord qu'elle fut ainsi éclose, elle parut sur un conque avec

tout l'éclat de la beauté la plus brillante, & fut portée sur la côte de l'île de Chypre. Elle mit pied à terre, & par-tout où elle passoit, l'herbe & les fleurs naissoient sous ses pas. *Voyez* Hésiode, *Théogon.* v. 190. & suiv. On la représentoit en plusieurs façons: quelquefois sous la forme d'une jeune personne sur une conque, & sortant de la mer, telle que la dépeint Hésiode, à l'endroit que nous avons cité: quelquefois comme une femme qui tient dans sa main une conque, & couronnée de roses, suivie des Graces, & accompagnée de Cupidon & d'Antéros. Quelquefois on la représentoit aussi dans un char traîné par des colombes. Il est pourtant des Auteurs qui disent que son char étoit traîné par des cygnes. Phidias, au rapport de Plutarque, l'avoit représentée dans la ville d'Élée, le pied sur une tortue, & c'étoit, dit-il, un symbole de l'assiduité des femmes dans leur ménage & du silence qu'elles y doivent observer. D'autres la représentoient moitié femme & moitié homme, homme dans la partie supérieure du corps, depuis la tête jusqu'à la ceinture, & femme depuis la ceinture jusqu'en bas. La *Vénus* de Paphos n'avoit point une figure humaine. Corneille Tacite la décrit dans le second Livre de son Histoire, C. 3. ce que M. d'Ablancourt traduit ainsi. *La figure de la Déesse est comme un globe qui aboutit en pyramide, sans aucune autre ressemblance.* Mais quelle idée veut-il que je me fasse par-là de cette *Vénus* de Paphos? & comment peut-on comprendre ce qu'il en dit? Je conçois qu'une pyramide peut être posée sur un globe, ou un globe sur une pyramide, mais je ne conçois pas qu'un globe puisse aboutir en pyramide; un globe est rond, & ne peut aboutir en une figure angulaire. Aussi d'Ablancourt n'a-t-il pas entendu son Auteur, qui dit, *Simulacrum Deæ non effigie humanâ, continuus orbis, latiore initio tenuem in ambitum metæ modo exsurgens.* Cela signifie: l'image de la Déesse n'a point une forme humaine; c'est une figure ronde, qui a de la longueur, & qui large au commencement, se termine en pointe, & s'éleve en forme de borne; ou en deux mots, c'est un cône. *Orbis* n'est point toujours un globe, c'est en général une figure ronde, comme un cercle; *orbis continuus*, un cercle qui a de la continuité, de l'étendue, de la longueur, c'est un cercle répété plusieurs fois ou plusieurs cercles continus, ajoutés & joints aux autres, comme dans un cylindre ou dans un cône: si ces différens cercles sont égaux, & ont le même diamètre, ils font un cylindre; si cet *orbis continuus*, ou ces cercles joints les uns aux autres vont en diminuant, & comme dit Tacite, se terminent en pointe, c'est un cône. Car en effet, cette *Vénus* avoit, dit-il, la figure d'une borne, *metæ modo.* Or les bornes, comme nous le voyons aux bornes du cirque qui sont sur les médailles, n'étoient autre chose que des cônes. Telle étoit donc la *Vénus* de Paphos; c'étoit un cône. En effet nous avons sa figure & celle de son temple, au revers d'une médaille de Caracalle qu'Érizzo a fait graver dans sa *Dichiaratione di Medaglie antiche*, p. 419. & qui démontre à l'œil ce que je dis. Du côté de la tête est Caracalle jeune, avec cette inscription M. ANTΩNEINOC AYΓOYCTOC. Au revers est le temple de la *Vénus* de Paphos, avec ces mots KOINON KYΠΡIΩN. Ce temple a une figure singulière. C'est une espèce de pseudodiptère, ou diptère imparfait qui n'a point de colonnes de front, mais qui s'éleve à peu près comme une tour; à droite & à gauche est une galerie qui me le fait prendre pour un pseudodiptère, il ne paroît pourtant qu'une colonne de chaque côté, & non un rang entier de colonnes; ainsi ce pourroit n'être point un pseudodiptère, ni une galerie, mais une espèce de balcon à droite & à gauche, au milieu desquels s'éleve le temple d'un tiers environ de sa hauteur. Sur chacun de ces balcons est un pigeon, la queue tournée du côté du temple, & la tête en dehors. Dessous, de chaque côté aussi, une forme de guéridon. Devant le temple est une cour en fer à cheval ou demi-cercle, dont l'entrée n'est pas au milieu, mais un peu à côté droit du temple, & à gauche de celui qui regarde la médaille; peut-être que c'est là la place où Pline dit qu'il ne pleuvoit point. Tacite dit néanmoins que c'étoient les autels de la Déesse sur lesquels la pluie ne tomboit jamais, quoiqu'exposés à l'air, apparemment dans le temple même. La porte du temple est carrée, & laisse voir dans le temple un cône surmonté d'un petit globe. C'est précisément ce simulacre de la *Vénus* de Paphos, tel que le décrit Tacite, ainsi que l'a remarqué Érizzo. Qu'on dise après cela que les médailles ne servent de rien pour l'intelligence des Anciens, ou que les Auteurs anciens ne sont point utiles à l'explication des médailles. Sans Tacite on ne sauroit ce que c'est que ce cône, qui paroît au milieu du temple de la *Vénus* de Paphos; & sans la médaille on pourroit bien, comme a fait d'Ablancourt, n'entendre point Tacite, & l'interprêter mal. On voit encore des figures du temple de Paphos dédié à *Vénus* sur d'autres médailles, qui quoiqu'elles varient en d'autres choses, sont parfaitement conformes dans la figure de la Déesse, qui est toujours un cone surmonté d'un petit globe. M. Spanheim, T. I. p. 505. en a donné une de Pergame, où d'un côté l'on voit la tête du héros Eurypile, dont Homère parle, *Odyss.* Λ. v. 519. l'inscription est son nom HPΩC EYPYΠYΛOC. Au revers, c'est le temple de la *Vénus* de Paphos, & afin qu'on ne puisse en douter, au-dessous dans l'espace qui représente la cour en demi cercle, dont j'ai parlé, on a mis ce mot ΠAΦIA, c'est-à-dire, *Vénus* de Paphos. Dans le temple paroît le cone tout semblable à celui dont j'ai déja parlé: mais du reste l'entrée de la cour n'a point d'entrée, & au lieu des deux balcons qui sont à l'autre à droite & à gauche, ce sont ici deux pyramides. C'est ce qui me fait croire que l'autre n'est point un pseudopériptère, mais que ce sont des pièces d'architecture, comme des balcons, qui ont changé. L'inscription de cette seconde médaille au revers est ΠΕΡΓΑΜΗΝΩΝ ΕΠΙΣΤΡΑ ΠΟΛΛΩΝΟC. Du reste sur les médailles, *Vénus* a communément la figure d'une femme, vêtue de la robe appelée *Stola*, rarement demi-nue. Elle tient une haste, un casque, une pomme, un petit enfant, un Cupidon, une patère, une branche de palme, une couronne: quelquefois elle appuie le coude sur une petite colonne, souvent elle a un enfant, ou un bouclier à ses pieds, & pour inscriptions, VENUS AUGUSTA, VENUS AUREA, VENUS CŒLESTIS, VENUS FELIX, VENUS GENITRIX, ou GENETRIX, VENUS VICTRIX. Voilà à peu près ce que nous savons des figures que l'on donnoit à *Vénus*. Son char étoit tiré par des cygnes ou des colombes.

Platon dit dans son festin qu'il y a deux *Vénus* & deux Cupidons. Pausanias en compte trois, l'une qu'il nomme *Vénus* Céleste, l'autre *Vénus* Populaire, ou du Peuple, & la troisième Apostrophie. C'est dans ses Bœtiques. Cicéron en distingue quatre, l'une née du ciel & du jour, qui avoit un temple dans l'Élide: la seconde, qui avoit été produite de l'écume de la mer, & qui de Mercure avoit eu le second Cupidon: la troisième, fille de Jupiter & de Dione, femme de Vulcain, qui fit Mars pere d'Anteros: la quatrième, étoit l'Astarte des Syriens, fille de Syrie & de Tyrus, que l'on disoit avoir épousé Adonis. La famille des Jules prétendoit descendre de *Vénus* par Jules fils d'Énée qui l'étoit de *Vénus* & d'Anchise. Les Latins lui donnoient les surnoms de Libentina, c'étoit sous ce nom que les jeunes filles, au sortir de l'enfance, lui consacroient leurs poupées, & de *Libitina.* Voyez LIBITINE. De *Murtia*, ou *Myrtia*, *Myrtea.* Voyez MURCIE & MYRTÉE. De *Placida*, ou Paisible: *Verticordia*, c'est-à-dire, qui change les cœurs: Victorieuse, *Victrix.* Elle avoit à Rome des temples sous tous ces noms. A Athènes, elle n'en avoit que deux. L'un sous le titre de *Vénus* céleste, & l'autre de *Vénus* populaire, Ἀφροδίτη πάνδημος.

Si l'on en croit quelques Antiquaires, & entre autres Spon, *Rech. Cur. Dissert. VI. p. 121 & 122.* *Vénus* étoit de l'un & de l'autre sexe. De-là vient, selon eux, qu'Aristophane l'appelle Ἀφρόδιτον au neutre: & Hésychius, Ἀφρόδιτος, selon la correction de Saumaise. On cite encore sur cela le Poëte Calvus, qui dit: *Pollentemque Deum Venerem*, & Virgile dont nous allons

parler; mais, à mon sens, on les cite mal-à-propos. Car ils prouvent seulement que *Deus*, en Latin comme en Grec, est de genre commun. Car Énée, quand il dit de même, en parlant de sa mere *Vénus*, Enéide, L. II. v. 632. *Descendo ac ducente Deo flammam inter & hostes expedior:* n'a pas prétendu dire que c'étoit un Dieu. Et au L. VIII. Virgile appelle aussi Junon *Deus:* Lucain, L. II. v. 80. appelle les Furies, *Terribilesque Deos scelerum.*

VÉNUS, signifie quelquefois, Graces, ou agrément. *Gratiæ, deliciæ, venustas, elegantia.* Ainsi on dit des tableaux d'un Peintre excellent, qu'il y a une certaine *Vénus* répandue en tous ses ouvrages, qui plait à tout le monde. Si l'on en croit les Romains, ils ont effacé toutes les graces & toutes les *Vénus* de la Gréce. BALZ. Voilà, Monsieur, cet air inimitable, cette gaieté, & cette *Vénus*, que vous ne trouvez point dans les Ecrits de Balzac. BOIL. *Vénus* en ce sens se trouve très-souvent dans les bons Auteurs Latins. On a voulu faire passer ce mot dans notre Langue. On n'y a pas encore réussi.

On dit proverbialement, sans Cérès & Bacchus, *Vénus* est languissante, c'est-à-dire, l'Amour. *Sine Baccho & Cerere, friget Venus.*

VÉNUS, est aussi l'une des trois planètes inférieures. *Vénus.* Selon Copernic, elle tourne autour du Soleil, & ne s'en éloigne jamais de plus de 45 dégrés, ou, selon quelques nouvelles observations, de 48 dégrés. Elle paroît blanche, fort lumineuse & fort brillante : ensorte que dans un lieu sombre elle fait une ombre sensible. *Vénus* annonce le retour du Soleil, & luit encore quelque temps après qu'il est levé. On la voit aussi le soir dès qu'il est couché. *Vénus* orientale, ou qui précéde le lever du Soleil est la même chose que *Lucifer*, ou l'astre du point du jour. *Venus* occidentale & qui suit le Soleil, est la même chose que *Vesper*, ou *Hesperus*, l'étoile du Berger, parce qu'alors les Bergers ramenent les troupeaux. Les Astronomes appellent *Venus corniculée, Venus corniculata*, quand elle est dans son croissant, ou dans son décours. La parallaxe de *Vénus* est de trois minutes : *Vénus* est vingt-huit fois, selon quelques-uns, & selon d'autres, trente-sept fois plus petite que la terre. Bion dans son Traité de l'Usage des globes, dit que *Vénus* contient sept demi diamètres de la terre, & que son globe est quarante-trois fois plus gros que la terre. *Vénus* paroît pleine dans sa conjonction supérieure ; mais dans sa conjonction inférieure on ne voit presque point son hémisphère illuminé : quand elle est de coté ou d'autre de ses conjonctions inférieures, elle paroît en croissant, ou en décours, comme la Lune. Ainsi elle a ses différentes phases, & augmente, ou diminue de grandeur apparente, selon les diverses positions avec le soleil & la terre. Les apparences de *Vénus* font voir évidemment que le systême de Ptolomée est faux : car il suppose que le ciel de *Vénus* enferme la terre, & qu'il est au-dessus de celui de la Lune, & de Mercure; mais au-dessous du soleil. Cependant *Vénus* est quelquefois au-delà du soleil, & plus loin de la terre que le soleil. D'ailleurs on a jamais vu la terre entre le soleil & *Vénus* : ce qui devroit arriver si *Vénus* tournoit autour de la terre, & dans un ciel au-dessous du soleil. Elle acheve son cours en un an, selon le systême de Ptolomée, mais selon le systême de Copernic, elle fait sa révolution en sept mois & demi autour du soleil. Sa plus grande distance de la terre, selon M. Cassini, est de 38000 demi diamètres de la terre, & sa plus petite de 6000. Sa plus grande latitude, & son plus grand éloignement de l'écliptique, est de neuf dégrés, deux minutes. Buratini a observé en Pologne avec des grandes lunettes, que dans la planète de *Vénus* il y avoit des taches semblables à celles qu'on voit dans la Lune. M. Cassini a fait aussi en Italie des observations très-curieuses sur *Vénus*; mais il n'a pu venir à bout de les faire en France, à cause que l'air est ordinairement plus chargé, & le Ciel moins serein en France qu'en Italie.

VÉNUS, chez les Anciens n'étoit pas seulement l'étoile de *Vénus*, ou le Vesper, c'étoit dans les commencemens la Lune : ou plutôt *Vénus* étoit ou une substance & un corps, ou un accident. Si on la considéroit comme une substance, c'étoit ou un corps éthéré, ou un corps sublunaire ; si c'étoit un corps éthéré, c'étoit la Lune ou le Vesper, autrement Lucifer, que nous nommons *Vénus.* Si c'étoit un corps sublunaire, c'étoit la terre. Que si on la considéroit comme un accident, c'étoit ou une qualité ou une action ; si c'étoit une qualité, c'étoit la faculté d'engendrer ; si c'étoit une action, c'étoit l'acte même de la génération. De cela l'on a fait la Déesse *Vénus* qui présidoit à la génération; elle différoit de Junon qui y présidoit aussi, en ce que sa fonction s'étendoit plus loin que celle de Junon : car Junon ne présidoit qu'aux actions permises des époux, au lieu que *Vénus* présidoit généralement à toutes, & tant à celles des animaux qu'à celles des hommes. Les Athéniens & les Lacédémoniens l'honoroient sous le nom de Lune, & lui faisoient des sacrifices, les hommes en habits de femmes, & les femmes en habits d'hommes, à la fête qu'ils appeloient Ὑβριστικῶν, *Des Pétulents. Voyez* Vossius, *De Idol. L. III. C. 22. C. 27. C. 82. C. 84. &c.*

Seldenus dans son Traité *De Diis Syris*, Synt. II. C. 7. croit que ce mot *Vénus* s'est formé de l'Hébreu, בנות, *benot*, en changeant le B en V, comme il est souvent arrivé, & prononçant le ת ou *th* final en S, comme font aujourd'hui les Juifs. Il confirme ceci par des médailles de Julia, femme de Septime Sévère, dont le revers est VÉNOS. GEN. Elles sont rapportées par Ocho, pag. 366. Il le confirme encore par Suidas, qui dit que Binos est le nom d'une Déesse. Pour *Benoth*, il est pris du quatrième Liv. des Rois, Chap. 17. où il est dit que les Babyloniens transportés dans la Terre-sainte par Salmanasar, firent des Succoth-Benoth, c'est-à-dire, des tentes des filles, par où Seldenus croit qu'est désigné le lieu du temple de *Vénus* à Babylone, où les filles & les femmes se prostituoient. Cicéron, *De Nat. Deor. L. II.* & après lui Arnobe, *L. III. contra Gentes*, croyoient que Vénus est dérivé de *Venio*, je viens, *quòd ad cunctos veniat*, & que c'est le nom d'une passion qui s'étend à tous les animaux, *est nomen libidinis per cuncta animantia diffusæ.* Scioppius a suivi ce sentiment, L. IV. *Susp. Lect.* Ep. XXI. & Vossius le confirme, parce que *Venio* vient de βαίνειν, qui a la signification d'*inire*, *coire*, & se dit des animaux. De *Venio* donc pris en ce sens se sera formé *Venus*, comme *facinus* de *facino* : & on lui a donné la terminaison en *us*, & non pas en *a*, parce que son premier sens a été de signifier l'acte de la génération, & non pas une Déesse. *Voyez* cet Auteur sur le mot *Venustus*, & *Fungeres*, sur le mot *Venus.*

VÉNUS, en terme de Chimie, est le cuivre; c'est ainsi qu'on dit, *vitriol de Vénus*, au lieu de dire, du vitriol bleu ou de cuivre.

Le sel que les Chimistes prétendent répondre à *Vénus*, est le sel alkali. *Æs, sal alkalicum.* DICT. HERM. L'opération de *Vénus* c'est dans le même art, dissoudre, calciner, teindre, blanchir, baigner, laver, coaguler, &c. & tout cela ne signifie que la même chose, & s'appelle tirer l'ame du corps. Dans le même art, *Veneris gradus*, signifie la douceur de nature, ou la verdeur de la vie. ID.

Les Astrologues appellent *Vénus* la petite fortune. Ses maisons, sont le Taureau & la Balance, & son exaltation est dans les Poissons.

Les Chiromanciens appellent *mont de Vénus*, une petite éminente qui est dans la paûme de la main, à la racine de l'un des doigts. *Mons Veneris.*

VENUSTÉ. s. f. Grace, élégance. *Venustas, gratia, elegantia.* On le trouve dans quelques Auteurs du siécle passé. Le P. Bouhours railloit Ménage, qui le trouvoit très-beau, & qui s'en servoit volontiers. Il n'a pas fait fortune. On disoit autrefois *Venusteté.*

VÉNUSTE. adj. m. & f. Vieux mot. Beau, aimable, agréable. *Venustus.* MAROT.

VEOIR, ou VOIR. s. m. Vieux mot. Vrai, vérité. MAROT.

VEP

VÊPRE. s. m. Le soir, ou crépuscule qui dure depuis le coucher du soleil, jusqu'à ce qu'il soit tout-à-fait nuit. *Vesper, vespera.*

Ce mot vient de *Vesper* ou *Hesperus*, qui est l'étoile de Vénus, ou l'étoile du Berger. Elle paroît le soir quand elle est occidentale au soleil. On dit, Je vous donne le bon *vêpre*. Ce mot devient vieux.

VÊPRES. s. f. pl. Partie de l'Office Divin, qu'on disoit autrefois sur le soir, *Vespere*, d'où vient leur nom, & qui se dit aujourd'hui l'après midi, pour l'ordinaire sur les trois heures. *Vesperæ.* Les *Vêpres* du Dimanche, de la premiere, de la seconde Férie. Un bon Chrétien doit assister tous les Dimanche à la Messe de Paroisse, au Sermon & à *Vêpres.* L'Office double est composé de deux *Vêpres* entières. Les *Vêpres* des morts, de la Vierge, &c. Les premières *Vêpres*, sont celles qui se disent la veille de la Fête.

On appelle *Vêpres Siciliennes*, un cruel massacre qui se fit en Sicile de tous les François, la veille de Pâques, l'an 1282, & dont le signal fut le premier coup qui sonna les *Vêpres. Strages, vesperæ Siculæ.* Quelques autres disent que ce fut le jour de l'Annonciation. On attribue ce soulevement à un nommé Prochyte, Cordelier, dans le temps que Charles d'Anjou, Frère de St. Louis, étoit Comte de Provence, & Roi de Naples & de Sicile. Le massacre fut si général, qu'on ne pardonna pas même aux Italiennes enceintes du fait des François. On dit par la même raison, les *Matines de Moscou*, en parlant de l'assassinat que firent les Moscovites, de leur Prince Démétrius, & de tous les Polonois ses adhérans qui étoient à Moscou, le 27 jour de Mai 1600, à six heures du matin, sous la conduite de leur Duc Choutski.

On a aussi appelé Matines Françoises, le massacre de la saint-Barthélemi, arrivé en 1572. Nous en parlons ailleurs.

On dit proverbialement, qu'un homme ne va ni à *Vêpres*, ni à Messe; pour dire, qu'il n'est pas bon Catholique. Après *Vêpres*, Complies, pour dire, après cela j'aurai autre chose qui vaudra mieux. On dit d'un homme qui ne marche pas droit, qu'il va de travers comme un Chien qui va à *Vêpres.*

VER

VER. s. m. Petit animal, ou insecte rampant, qui n'a ni vertèbres ni os, qui naît dans la terre & dans les eaux, dans les animaux, dans le corps humain, dans les plantes, dans les fruits, &c. *Vermis, vermiculus, lumbricus.* Les vers, comme les autres animaux, viennent d'un œuf.

Il y a un *ver* aquatique qui a toujours la tête & la queue dans l'eau, & le reste du corps sur terre. C'est pourquoi il se tient toujours sur le bord des eaux tranquilles. *Voyez* la description de ce *ver* singulier dans les Mém. de l'Acad. des Sciences, année 1714. Il y a un autre *ver* aquatique, qu'on appelle à queue de rat; à cause d'une queue fort longue, eu égard à la longueur de son corps, qui n'est que de 7 ou 8 lignes. Cette queue est l'étui d'une autre encore plus longue, repliée sur elle-même, & qui entre jusque dans le corps de l'animal. Cette seconde queue est le canal de la respiration. En se tenant au fond de l'eau, il peut alonger sa queue jusqu'à la surface, de la longueur de cinq pouces, pour prendre l'air.

Il y a des *vers* qui s'engendrent dans les fruits. Les prunes, les framboises, les bigarreaux y sont fort sujets. On en trouve rarement dans les cérises & autres fruits acides. Il s'en engendre de même dans les grains & dans les farines. La calandre, le charançon qui ronge les blés, *curculio*, est une espèce de *ver.* Il n'y a guère de plante qui n'ait son *ver*, sa chenille, son papillon.

Il s'engendre aussi des *vers* dans les corps vivans. Les enfans sont sujets aux *vers.* On appelle vermifuges, les remèdes qu'on emploie pour faire mourir les *vers* qui s'engendrent dans le corps humain, ou pour les en chasser. Il y a de petits *vers* dans le foie de quelques animaux, & surtout dans le foie des moutons, dont on voit la description dans le Journal des Savans de l'année 1668. Tous ces *vers* viennent des œufs de quelque insecte qui ont passé dans le corps, mêlés avec les alimens, ou par quelque autre voie.

M. Andry a fait un excellent Traité de la génération des *vers* dans le corps de l'homme : il y en a eu deux éditions à Paris, une en 1700, & l'autre en 1714. L'opinion de la plupart des Anciens étoit que les *vers* se produisoient de pourriture sans aucune semence : M. Andry prétend qu'ils se produisent dans la pourriture, & à l'occasion de la pourriture; mais par le moyen de germes formés dès la création du monde, & ensuite introduits successivement dans des œufs par le moyen de la génération; que les œufs des *vers* peuvent entrer dans notre corps & avec les alimens que nous prenons, & avec l'air que nous respirons : que les *vers* mêmes qui se produisent dans les corps morts des animaux, y étoient déja en œufs dès le vivant de l'animal; que des insectes qui se produisent dans les animaux, quelques-uns peuvent y être entrés avec l'humeur spermatique, qui a servi à la génération des animaux.

Les *vers* qui se produisent en nous, naissent ou dans les intestins, ou hors des intestins. Dans les intestins il y en a d'ordinaires, & un extraordinaire nommé *tenia* ruban, à cause de sa figure, ou *vers* solitaire. *Voyez* ces mots. Ceux qui naissent hors des intestins, sont de douze classes différentes, selon les lieux où ils s'engendrent. Les encéphales naissent dans la tête, les pulmonaires dans le poumon, les hépatiques dans le foie, les spléniques dans la ratte, les cardiaires dans le cœur, les péricardiaires dans le péricarde, les sanguins dans le sang, les vésiculaires dans la vessie, les helcophages se nourrissent dans les ulcères & dans les plaies, les cutanés sous la peau, les ombilicaux dans le nombril, & les vénériens dans les parties attaquées de la vérole, les rinaires ou nasicoles viennent dans le nez, les auriculaires viennent dans les oreilles, & les dentaires viennent aux dents. Les *vers* des intestins sont de trois sortes, les ronds & longs, les ronds & courts, & les plats. Les ronds & longs, autrement appelés strongles du mot Grec, qui signifie long & rond, s'engendrent dans les intestins grêles, & pour l'ordinaire dans le *duodénum.* Les longs & courts se produisent dans le *rectum*, & s'appellent ascarides du terme Grec, qui signifie agile & remuant, parce que ces petits *vers* sont dans un mouvement continuel. Le *ver* plat se nourrit dans le pylore de l'estomac, & se nomme *tenia* ou ruban. Voyez le Traité de M. Andry sur les *vers* qui s'engendrent dans le corps humain.

Edouard Tyson, Médecin de Londres, & Membre de la Société Royale, a fait aussi une Description des *vers* plats & larges qui se trouvent dans le corps de l'homme & des animaux. Elle est dans les Transactions Philosophiques d'Avril 1683. & dans le Journal de Leipsick, 1684, p. 149.

VER A SOIE, est un *ver* qui produit la soie, & qui est une des merveilles de la nature. *Bombyx.* Il se nourrit de feuilles de mûrier blanc. Il s'enferme dans une coque qu'on devide, dont on fait la soie, au-dedans de laquelle est une fève qui devient un papillon, & qui fait une infinité d'œufs qui éclosent au printemps. Les *vers à soie* de la Chine sont des espèces d'araignées, en Latin *sér.* Le notre s'appelle *bombyx.* Il y a des *vers* à la Chine qui font de la cire. Un *ver à soie* avec ces mots, *sibi vincula nectit*, est la devise d'un Courtisan qui se rend esclave, & qui se fait des chaînes à soi-même aussi-bien que le *ver à soie.* BOUH.

VER, se dit aussi de la cochenille, qui est une espèce de *ver* plat & rond comme une punaise, qui est gris quand il est sec, & qui teint en écarlate. *Vermiculus Indicus, quem vocant cocinillam.*

VER LUISANT, est un certain *ver* qu'on voit particulièrement en Automne, qui est brillant la nuit comme une chandelle, λαμπυρὶς *Lampyris, cicindela femina*

volans. En effet il n'y a que la femelle qui brille. Elle ressemble à peu près à une chenille. Elle a la tête petite, aplatie, pointue vers le museau; les trompes petites, le corps plat, composé de douze anneaux; la couleur brune avec une moucheture de blanc sur le bas du dos. La clarté qu'elle jette sort du dessous du corps vers la queue. C'est cette lumière qui guide le mâle au lieu où elle est. Le mâle n'a presque aucun rapport avec elle. C'est un scarabée aîlé, au lieu que la femelle est un insecte rampant. Son corps est oblong & plat, ses aîles courtes, sa tête large & plate, les yeux gros & noirs.

Il y a des *vers luisans* dans les huîtres, rouges, ou blanchâtres, longs de cinq ou six lignes, & gros comme un petit fer d'aiguillette. Ils ont 25 pieds de chaque côté, & le dos comme une anguille écorchée, & il y en a de plusieurs espèces. On l'appelle en Latin *cicindela, sic dicta, quòd volans candet, id est, lucet.*

Au Brésil il y a un *ver luisant*, espèce de scarabée nommé Cucuio, & un autre à Surinam, nommé Vieteur.

☞ VER LUISANT MARIN, appelé aussi Scolopendre marine luisante. *Nereis phosphorans, nocti luca marina,* très-petit insecte, long tout au plus de deux lignes. On en voit beaucoup en tout temps, mais surtout en été, & aux approches d'une tempête, où ils sont fort lumineux. On avoit remarqué depuis bien des siècles qu'il paroissoit pendant la nuit sur la mer, principalement autour des vaisseaux, & dans les eaux bouillonnantes, une lumière qui éclairoit un espace considérable. On en ignoroit la cause. M. Vianelli, célèbre observateur Vénitien la découvrit en 1749, dans ces insectes. Il y a encore ceci de singulier; si l'on puise de l'eau éclairée par ces *vers*, & si l'enfermant dans un vase, on a soin de la tenir tiède, elle luira pendant deux jours entiers, & huit heures seulement à l'air froid. Lorsqu'on touche de l'eau où il y a de ces *vers*, elle est aussitôt éclairée par la seule impression du mouvement que la main produit. Annon. de 1757.

VER se dit aussi d'un insecte qui vit dans la terre, qui rampe sur la terre, qui est menu, long & sans os. *Lumbricus.* Il y a des *vers* qui n'ont point de pieds, d'autres qui en ont six, & d'autres un plus grand nombre. On fait de l'huile de *vers*, qui est bonne à plusieurs choses. On fait aussi une trempe d'acier qui est très-forte avec de l'huile de *vers.* Les Naturalistes les appellent *intestina terræ.* Ils sortent d'un œuf, & après ne souffrent plus aucun changement.

VER, se dit aussi d'une certaine tigne, ou petit animal qui s'engendre dans les étoffes, ou dans les bois qui sont vieux. Le *ver* se met dans les tapisseries d'Auvergne, parce que les laines n'en ont pas été bien dégraissées. On met des chandelles dans le drap qu'on enferme, pour empêcher que les *vers* ne s'y mettent. En Latin *tinea, teredo.* Les *vers* qui se mettent dans les navires, & que les Latins nomment *teredines*, sont un peu plus gros que les *vers* à soie; fort tendres, & luisant d'humidité. Ils ont la tête noire & fort dure, & rongent incessamment, & trouent les planches & membres d'un vaisseau. Le Journal des Savans de l'an 1668, fait mention de certains *vers* qui rongent des pierres. On a découvert par le microscope, qu'il sont noirs, longs d'environ deux lignes, large de trois quarts de ligne, & enfermés dans une coque grisâtre. Ils ont trois pieds de chaque côté, qui ressemblent à ceux d'un pou, & sont proche de la tête, laquelle est fort grosse. On voit dans leur gueule quatre espèces de mandibules en croix qu'ils remuent continuellement, qu'ils ouvrent & ferment comme un compas à quatre branches. Ils ont dix yeux fort noirs & ronds. Le mortier est aussi mangé par une infinité de petits *vers* gros comme des mittes de fromage, qui sont noirâtres, & ont quatre pieds assez longs de chaque côté: ce qu'on ne doit point trouver étrange, puisqu'on voit des branches de corail, & les plus beaux coquillages percés de *vers*, & qu'on a vu même un morceau de verre vermoulu, & qu'on a tiré plusieurs *vers* de ses trous.

VER DE PALMIER. s. m. C'est un petit animal que l'on trouve dans l'île de Mévis. Les Anglois l'appellent *Palm-Worm.* Il est remarquable par le nombre infini de ses pieds, qui sont comme des soies de porc sous son ventre. Lorsqu'on le poursuit, il se sauve en rempant avec une vitesse incroyable. Il est long d'un pied, & à demi couvert d'écailles noirâtres, dures, & jointes ensemble comme les tuiles d'une maison. Il a une pointe à la tête & à la queue, dont il perce les maisons. Il empoisonne tellement les plaies, qu'il fait qu'on en souffre de vives douleurs pendant vingt-quatre heures.

VER DE PALMISTE. Insecte qui naît dans le cœur du palmiste quand il est abattu. *Voyez* PALMISTE. Il provient d'un scarabée de la grosseur du hanneton, noir, armé d'une trompe très-dure. Cet animal s'introduit dans l'intérieur d'un palmiste quand il est abattu, & y fait ses œufs qui éclosent en peu de temps. Il en provient des *vers* qui sont de la grosseur du doigt, quand ils ont acquis toute leur croissance, & longs d'environ deux pouces. Il vivent de la substance du palmiste jusqu'au temps de leur transformation où ils se changent en chrysalide. Douze ou quinze jours après, ils sortent du palmiste sous la forme de hanneton noir dont nous avons parlé.

Ces *vers* dans leur état de perfection, avant leur métamorphose, sont un mets friand pour les habitans de la Martinique & de la Grenade. Ils sont alors, comme nous l'avons dit, de la grosseur du doigt & de la longueur de deux pouces. La tête est noire & attachée au corps, sans paroître distinguée du cou. On ne remarque aucune distinction de parties dans le corps de cet animal, ni entrailles ni intestins. Il semble que ce ne soit qu'un peloton de graisse enveloppée d'une membrane: mais quand on l'a ouvert, & qu'on le regarde avec un microscope, ou seulement avec une loupe de verre, on distingue ses parties que leur petitesse déroboit à la vue. On les enfile dans une brochette pour les tourner devant le feu, on les saupoudre avec de la croute de pain rapée, mêlée avec du sel, du poivre & de la muscade. Cette poudre retient toute la graisse qui s'y imbibe, & quand ils sont cuits, on les sert avec un jus d'orange ou de citron. *Voyez* le P. Labat. On en fait aussi des étuvées aromatiques.

On appelle *ver*-coquin une espèce de chenille qui ronge les seps de vigne.

On donne le même nom à une espèce de *ver* qui s'engendre dans la tête de certains animaux, comme les moutons, qui après leur avoir causé une violente agitation, les fait enfin mourir. On le donne encore à une sorte de *ver* qui s'engendre dans la tête des hommes, & leur cause des vertiges.

Il y a aussi des *vers* qui s'engendrent l'hiver entre la nappe & la chair des bêtes fauves, & qui se coulent le long du cou aux cerfs, aux daims; & aux chevreuils, entre le massacre & le bois, pour les ronger & leur faire mettre bas leurs têtes.

On appelle figurément *ver* rongeur le remords de la conscience, parce qu'il est comme un *ver* qui nous ronge sans cesse le cœur. *Vermis, vel conscientiæ stimulus.* Et c'est en ce sens que l'Écriture nous parle d'un *ver* qui ne meurt point, & qui fera une des peines des damnés. *Vermis eorum non moritur.* Les choses dont ils faisoient leurs délices, deviendront pour eux un *ver* qui les déchirera. SACI. C'est ce qui cause cet orgueil qui fait le *ver* des richesses. NIC.

VER se dit proverbialement en ces phrases. Il est nud comme un *ver.* *Nudus ut vermis.* On dit aussi figurément d'un homme dans un état abject, que c'est un misérable *ver* de terre. On dit aussi, qu'on l'écrasera comme un *ver*, pour dire, qu'il est facile de le détruire. On dit aussi, qu'un *ver* se recoquille, quand on le presse, pour dire, qu'il n'y a point de si petit animal qui ne cherche à se défendre. On dit aussi figurément tirer les *vers* du nez à quelqu'un, pour dire, le faire parler pour savoir son secret, sa pensée.

VER. s. m. Nom d'homme. *Verus.* Baronius, en ses Notes sur le Martyrologe Romain au premier Août, dit qu'il y a eu à Vienne trois Évêques de ce nom; l'un à qui le Pape Pie adresse des Lettres; l'autre qui

assista au second Concile d'Arles, sous Constantin, le troisième à qui S. Grégoire écrivit diverses Lettres. Mais personne ne révoque en doute que ces Lettres de Pie ne soient supposées; & tout le monde sait que c'est le premier, & non le second Concile d'Arles, qui a été tenu sous Constantin, & qu'on ne trouve aucune Lettre adressée à un *Ver* de Vienne dans tout le Registre de S. Grégoire. Aussi toutes les anciennes listes ne reconnoissent que deux Evêques de Vienne du nom de *Verus*. Le premier de ces deux ne peut être que celui qui étant accompagné de Bede l'Exorciste, alla à Vienne au premier Concile d'Arles, comme il est marqué aux Actes de ce Concile, tenu en 314. L'autre est celui que le Martyrologe Romain marque au 13 de Janvier, & que le Roi Childebert d'Austrasie choisit entre les Sénateurs, dit S. Grégoire de Tours, pour successeur d'Avance. Le culte de ce dernier est le plus ancien; car il est le seul qu'Adon nomme Saint. L'Église de Vienne fait à présent mémoire des deux; du premier, le premier Août; du second, le 13e Janvier. *Voyez* les Notes de M. Chastelain sur ce jour.

VER. Vieux s. m. Mot purement Latin, dont nos Ancêtres se servoient. Printemps. *Ver, verna tempestas.*

Ce fut après la Pâque que Ver *vet à déclin.*
R. D'AÏE D'AVIGNON.

VER. adj. m. Vieux mot. Grand. *Magnus*, de *Vernervéto*, c'est-à-dire, ville, & *Vernetum*, Temple. BOREL.

VER. Menu *ver*. Vieux mot. Vair de Armoiries vient delà. R. de la Rose.

Où mantiau n'est pas penne vère.

C'est-à-dire, *Au manteau n'y avoit pas de drap vair.*
BOREL.

De menu ver *donc & de faines*
Des croupes & des toutes vaines,
Et un beau manteau de regnards. PATHELIN.

VERA. Nom d'un bourg ou petite ville d'Espagne. *Vera.* Ce lieu est sur la côte de la Grenade, à dix lieues de Carthagène, vers le couchant. On prend *Vera* pour l'ancienne *Virgi*, petite ville des Barestans, laquelle quelques-uns confondent avec l'Urci ou Urce de Ptolomée, placée par d'autres à Orce, village de la Grenade, près de Baça.

VERA, VERATASER, CALIGO. Noms d'une rivière de la Macédoine en Grèce. *Vera, Veratasera*, anciennement *Echedarus, Chidorus fluvius.* Elle baigne Asera dans le golfe Salonichi, entre la ville de ce nom & l'embouchure du *Vardari*. MATY.

VERA-CRUX VEJA. Et communément *Vera Crux* seulement, qui signifie *Vraie-Croix*. Nom d'une ville du Mexique, située sur le golfe de ce nom, à 70 ou 80 lieues de la ville de Mexique, vers l'orient. *Vera Crux Vetus.* Ce lieu est fameux, parce que c'est celui où Ferdinand Cortèz aborda avec ses cinq cens Espagnols, lorsqu'il entreprit la conquête de l'Empire du Mexique. Il lui donna le nom de *Vraie-Croix*, parce qu'il y arriva le Vendredi-Saint, l'an 1519. Au reste, les Espagnols abandonnerent ce havre, parce qu'il étoit trop exposé aux vents du nord, & s'allerent établir à S. Juan de Uihua, qu'ils appelerent la Nouvelle *Vera Crux*, ou *Cruz*, dont le port est garanti du vent de nord, par un grand rocher. MATY. *Voyez* S. JUAN DE ULVA.

VERA DE PLASENCIA. Nom d'un village de l'Estramadure d'Espagne, situé près de la ville de Plasencia. *Vera Placentiana.* Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Ambratia*, ville de la Lusitanie, laquelle d'autres confondent avec *Ambrocius pagus*, des ruines de laquelle *Plasencia* a été bâtie. MATY.

VERA PAX ou VERA PAZ. C'est-à-dire, *Vraie-Paix*. Nom d'une province de l'Audience de Guatimala en l'Amérique septentrionale. *Vera Pax.* Elle est entre les provinces de Jucatan, de Chiapa, de Soconusco, de Guatimala, des Hondures, & le golfe de ce nom. Cette province est fort montagneuse, mais pourtant fertile & peuplée de plusieurs gros bourgs d'Américains, qui nourrissent quantité de chevaux & de mulets. Les Espagnols y ont la ville de *Vera Pax*, ou *Vera Paz*, située aux sources de la rivière Douce. Elle a un Evêché uni à celui de Guatimala, & elle est très-peu considérable. MATY.

VÉRACITÉ. s. f. Terme dogmatique par lequel on exprime l'attribut de Dieu qui fait qu'il ne peut pas nous tromper. *Veracitas divina.* La *véracité* est un attribut de l'Être infiniment parfait.

On dit quelquefois, la *véracité* d'un historien, pour marquer son attachement constant & inviolable à la vérité. La *véracité* de cet Historien nous est un sûr garant de la vérité du fait qu'il rapporte.

Mais on ne le dit point, en matière de conventions, de cette vertu morale qui consiste à garder inviolablement ses promesses & ses contrats. On dit dans ce sens *fidélité*.

VERAGUA. Nom d'une province de l'Audience de Guatimala en l'Amérique septentrionale. *Veragua.* Elle est entre la mer de Nord, & celle de Sud, ayant au levant la province de Panama, & au couchant celle de Costa Ricca. Ce pays est montagneux, & habité par des peuples qui ne sont pas entièrement soumis. Les Espagnols y ont la Conception, capitale; la Trinidad, S. Fé, Carlos & Parita. MATY. *Veragua* signifie *la véritable eau*, de *vera* & *aqua*.

VERAN ou VERAIN. *Voyez* VRAIN.

VERANULA. Ville des Indes, dans une île du même nom.

VERATASER. *Voyez* VERA, rivière.

VERBAL, ALE. adj. Terme de Grammaire. Ce qui est formé ou dérivé d'un verbe. *Verbalis.* Un participe est toujours adjectif *verbal*. *Amant* est un substantif *verbal* qui vient d'*aimer*, & *exhalaison*, qui vient d'*exhaler*.

VERBAL, se dit aussi de ce qui est de vive voix, & non par écrit. Ainsi l'on dit ordre *verbal*, donné de vive voix; promesse *verbale*. Les promesses *verbales* de mariage ne sont point considérées en Justice. *Sponsio voce facta.*

En termes de Palais, on appelle appellations *verbales*, celles qui sont interjettées des sentences données à l'Audience. *Exscripta appellatio.* On dit appel *verbal*, parce qu'autrefois il falloit appeler *illico*, en présence du Juge. Une Requête *verbale*, une demande faite de vive voix sur le barreau, quoique l'une & l'autre soient rédigées par écrit. Des offres *verbales* qui ne sont point réelles & en deniers à découvert. On appelle aussi preuve *verbale*, la preuve testimoniale, quoique rédigée en enquête; & on l'oppose à preuve *par écrit*, qui se tire des actes & titres produits.

Procès *verbal*, est un Acte rédigé par un Juge, ou un Officier de ce qui s'est passé en l'exécution d'une commission qui lui a été donnée, des dires & contestations des Parties, de leur comparution, prestation de serment, auditions de témoins, &c. *Præscripta rei gestæ acta.* On fait des procès *verbaux* d'enquêtes, d'appositions & levées de scellés, de descente sur les lieux pour les visiter, d'examen de comptes, de distribution de deniers, de représentation de titres, & de vérifications d'écritures, &c. Les Procureurs envoient des dires dont se composent les procès *verbaux*. La clôture ordinaire des procès *verbaux* où il y a des contestations, c'est qu'il en sera référé à la Cour. Les Sergens font aussi des procès *verbaux* de perquisition, de rebellion, de saisie & criées, de ventes de meubles, &c.

On appelle ces rapports *verbaux*, quoiqu'ils soient rédigés par écrit, parce qu'ils contiennent le récit d'une discussion qui s'est faite auparavant verbalement.

VERBALEMENT. adv. De bouche, de vive voix, & simple parole. *Verbo, simplici verbo.* Ils en sont demeurés d'accord *verbalement*. Il lui a fait des offres *verbalement*. Il lui a promis mariage *verbalement*.

VERBALISER. v. n. Terme de Jurisprudence. Dire des raisons & des faits pour les faire mettre dans un procès-verbal. Les deux parties se sont trouvées à la levée du scellé & ont *verbalisé* longtemps: & par extension,

dresser un procès verbal. *Rei gestæ acta scribere.* Tandis qu'on *verbalise*, on entend un grand bruit. Pat.

On le dit aussi, dans le discours familier seulement, de celui qui fait de grands discours qui n'aboutissent à rien. Depuis deux heures il ne fait que *verbaliser.*

Tous ces mots viennent du Latin *verbum*, qui signifie toute sorte de *paroles*, ainsi dit, selon quelques-uns, *quòd aëris verberatu formetur.* Mais Varron le dérive *à veritate*; parce que les mots ne devroient servir qu'à dire vrai.

VERBE. s. m. Terme de Théologie. *Verbum.* La seconde personne de la Trinité. Le *Verbe* incarné, le *Verbe* s'est fait chair. Au commencement étoit le *Verbe*, & le *Verbe* étoit Dieu, dit S. Jean en son Évangile.

Le *Verbe* est engendré du Pere de toute éternité. *Filius meus es tu ; ego hodiè genui te*; parce que le Pere n'a pu être un seul instant sans se connoître, ni se connoître sans produire un terme de cette connoissance. Ce terme est le *Verbe* qui procède conséquemment du Pere par voie de connoissance & d'entendement. *Voyez* Trinité, Génération, Procession.

Verbe Incarné. Ordre du *Verbe incarné.* C'est le nom d'un Ordre Religieux de Filles, dont la fin principale est d'honorer le mystère de l'Incarnation du *Verbe.* Il a été fondé par la Mere Jeanne-Marie Chézard de Matel, née à Roanne en Forèz, le 16 Novembre 1596, & fille de Chézard, Seigneur de Matel, Gentilhomme de la Chambre des Rois Henri IV & Louis XIII, & Capitaine de Chevaux Légers. Ce fut l'an 1625 qu'elle commença cet Institut à Paris, & Urbain VIII accorda la Bulle d'érection l'an 1633, le 12 Juin. Elle établit des Monastères à Lyon, à Avignon, à Grenoble & à Paris; mais ce dernier fut dissout bientôt après la mort de la Fondatrice, qui arriva le 11 Septembre 1670. Leur habillement consiste en une robe blanche, un manteau & un scapulaire rouge; la robe ceinte d'une ceinture de laine aussi rouge, & sur le scapulaire un nom de Jésus, dans une couronne d'épines, & au-dessous du nom de Jésus, un cœur surmonté de trois clous, avec ces mots, *Amor meus.* Le tout en broderie de soie bleue. Leurs Constitutions ont été approuvées par Innocent X. *Voyez* la vie de la Mere Chézard par le P. Antoine Boissieu Jésuite; & le P. Hélyot, T. IV. C. 51

VERBE. Terme de Grammaire. Partie de l'oraison, qui se conjugue par temps & par modes. Un *verbe actif*, est celui qui exprime une action, comme *faire*, *donner*, *battre*, & qui régit l'accusatif. *Verbum activum.* Les Grammairiens en font de deux sortes : un qu'ils appellent *transitif*, qui agit sur autrui, comme *tourmenter* quelqu'un; l'autre qu'ils nomment réciproque, qui agit sur soi-même, comme, se *tourmenter*, & qui se joint toujours avec le pronom personnel. *Voyez* le mot Regir.

Jules César Scaliger a cru trouver un grand mystère, en disant, que la distinction des choses, en ce qui demeure, & ce qui passe, *in permanentes & fluentes*, étoit la vraie origine de la distinction entre les noms & les *verbes*, les noms étant pour signifier ce qui demeure, & les *verbes* ce qui passe : mais cette définition est fausse, & à ne considérer que ce qui est essentiel au *verbe*, c'est proprement *un mot dont le principal usage est de signifier l'affirmation, avec désignation de la personne, du nombre & du temps.* Gramm. Rai. On peut encore définir le *verbe*, en disant que c'est un mot qui sert à marquer ce qu'on fait, ou ce qu'on souffre ; l'existence ou l'état d'une chose, par rapport au temps & aux personnes. Id.

Verbe signifie, suivant l'étymologie Latine, *mot* ou *parole*, par où l'on a voulu sans doute marquer que le *verbe* est le mot, par excellence, en ce qu'il forme la liaison de toutes nos idées, & qu'il n'est pas possible de faire aucun discours suivi, sans le secours des *verbes. M Restaut, Grammaire Fr. p. 165. de la 2e édit.*

De toutes les parties de l'oraison, il n'y en a aucune dont nous ayons autant de définitions que nous en avons des *verbes :* chaque Grammairien qui en a traité, ayant différemment défini le *verbe*, selon qu'il l'a différemment envisagé. *Abbé Regnier, Grammaire Fr. in-4°. p. 341.*

Il faut savoir parfaitement les deux *verbes* auxiliaires pour apprendre à conjuguer les autres *verbes. Le P. Buffier, n. 569. de sa Grammaire Fr. 1714.* Quels sont les *verbes* neutres qui se conjuguent avec l'auxiliaire *être. Voyez* Intransitif & Marcher.

Verbe passif, est celui qui exprime une passion ; qui souffre & reçoit l'action de quelque agent, & se conjugue avec le *verbe* auxiliaire *je suis. Verbum passivum.* Quelques-uns n'admettent point de *verbe passif* en François ; la raison est, que ce qu'on nomme passif, n'est autre chose que le participe du *verbe* joint dans différens temps avec le *verbe* auxiliaire *être.* Les *verbes* Latins ont véritablement un passif, parce que les terminaisons en sont différentes, & qu'ils sont *passifs* de leur nature. *Voyez* Passif.

Verbe neutre, est celui qui ne désigne aucune action, ni passion, & qui n'a aucun régime : comme *dormir. Verbum neutrum.*

Il y en a qui admettent les *neutres-passifs*; mais à y prendre garde de près, il n'y en a point en notre Langue, ou fort peu. *Verba neutra passiva.* Ce sont des *verbes neutres* ou absolus, qui se conjuguent en y ajoutant le pronom personnel seulement, lequel se met également bien aux actifs, quoiqu'il n'y ait point de *neutres actifs.* Il est assez difficile de prendre parti là-dessus, d'un côté à cause de ce que l'on vient de dire, & qui paroît assez bien fondé; & de l'autre à cause de l'Académie, dont l'autorité semble être une décision absolue, & qui admet un très-grand nombre de *neutres-passifs.* Richelet n'en reconnoît presque aucun. Il appelle verbes *réciproques* presque tous ceux que l'Académie appelle *neutres-passifs.* Quels sont les *verbes-neutres* qui se conjuguent avec l'auxiliaire *avoir?* & quels sont ceux qui se conjuguent avec l'auxiliaire *être? Voy.* Intransitif & Marcher.

Verbe absolu, est celui qui n'a besoin d'aucun régime, ni exprimé, ni sous-entendu, comme, *il tonne. Verbum absolutum.*

Verbe auxiliaire, c'est le verbe *avoir* & le verbe *être*, qui aident à conjuguer les *verbes* actifs & passifs. *Verbum auxiliare.*

Verbe substantif, est le verbe *être*, *je suis. Verbum substantivum*; *sum.* Voyez Être.

Verbes réguliers, sont ceux qui se conjuguent tous d'une même façon, & suivant une certaine règle, comme, *j'aime*, *je fais. Verba regularia.*

Verbes anomaux, sont ceux qui ont des irrégularités, & quelque chose de singulier dans les terminaisons ou formations de leurs temps. *Verba anomala seu irregularia*, comme, *asseoir*, *faillir.*

Verbe impersonnel, est celui qui n'a que la troisième personne, *il faut. Verbum impersonale.*

Verbe fréquentatif. C'est un *verbe* qui marque que l'on fait souvent, que l'on réitère souvent la même action, la même chose, comme en Latin *itare*, *ito*, aller souvent. *Ventitare*, *ventito*, venir souvent. *Mussitare*, *mussito*, *marmoter.* Et en François, *élignoter*, *marmoter*, *barboter*, *machicoter.* Les *verbes fréquentatifs*, en François, sont des termes bas & populaires.

Verbe inchoatif. Celui qui marque une action commencée & continue dans le sujet ou suppôt du *verbe*, comme fleurir, grisonner, reverdir, vieillir, &c. *Florescere*, *canescere*, *virescere*, *senescere.* Il y a 140 *verbes* Latins semblables, terminés en *asco*, *esco*, *isco.*

Verbe réduplicatif. C'est celui qui signifie une action répétée deux ou plusieurs fois, ou la répétition d'une même action. *Verbum reduplicativum.* En Latin *reficere*, *rejicere*, *recantare*, *&c.* En François, refaire, rejetter, rechanter, &c.

Verbe transitif. C'est celui qui signifie une action qui passe sur un autre, qui tombe sur un sujet différent de celui qui la fait. *Verbum transitivum.*

Monsieur l'Abbé Dangeau a donné des Réflexions sur les *verbes*, comme sur toutes les autres parties de la Grammaire Françoise. En voici le précis, dans lequel nous ne suivrons pas tout-à-fait l'ordre que cet illustre Académicien a gardé, mais où nous rendrons un

compte fidelle de ses sentimens & de ses préceptes, qui sont, sans contredit, tout ce qu'il y a de plus savant & de meilleur dans nos Grammairiens. Nous supposons ici l'intelligence de tous les termes communs de la Grammaire, parce qu'on les trouvera à leur place dans ce Dictionnaire. Nous expliquerons ceux que M. l'Abbé Dangeau a faits de nouveau, ou auxquels il donne un nouveau sens.

Il y a deux choses en général à considérer dans le *verbe*, ses espèces & ses variations ou conjugaisons. Il y a deux espèces générales de *verbes*. Le *verbe* auxiliaire & le *verbe* qui se sert de l'auxiliaire: cette division pourroit ne pas paroître juste à quelques-uns, parce que le *verbe* auxiliaire, comme on le verra, se sert aussi d'auxiliaire lui-même; mais cela ne détruit point la division; cela montre seulement que le *verbe* auxiliaire a deux formalités, deux qualités différentes sous lesquelles il peut être considéré, & en vertu desquelles il constitue comme deux *verbes*, dont l'un est de l'espèce des auxiliaires, & l'autre est de l'espèce de ceux qui se servent d'auxiliaires. Les *verbes* qui se servent d'auxiliaires sont ou actifs, ou neutres, ou pronominaux. Notre illustre Académicien ne fait point une espèce de ce qu'on appelle *verbes* passifs, ou plutôt il leur donne un autre nom, comme nous le verrons dans la suite. Les *verbes* neutres, sont ou neutres actifs ou neutres passifs. Les pronominaux sont ou identiques, ou réciproques, ou neutrisés, ou passivés. Cela fait huit espèces de *verbes*. L'auxiliaire, l'actif, le neutre actif, le neutre passif, l'identique, le reciproque, le neutrisé & le passivé.

Le *verbe* auxiliaire est celui qui sert à varier, ou conjuguer les autres *verbes*. Ce n'est pas que les autres emploient toujours & par-tout, c'est-à-dire, en tous leurs mœufs & leurs temps, le secours d'un *verbe* auxiliaire, mais seulement, parce qu'ils le font souvent; car quelquefois ils s'en passent. Il y a deux *verbes* auxiliaires, *avoir* & *être*, entre lesquelles il y a deux différences: la première est que le *verbe avoir* sert non-seulement à former les *verbes* non auxiliaires, mais encore à former les *verbes* auxiliaires, c'est-à-dire, à se former lui-même & à former le *verbe être*, au lieu que le *verbe être* ne sert qu'à varier ou à former les non-auxiliaires, & n'entre point, comme auxiliaire, ni dans sa propre conjugaison, ni dans celle du *verbe avoir*. La seconde différence est que le *verbe avoir* se double, se répète, dans la variation ou formation des *verbes* non-auxiliaires, c'est-à-dire, qu'on forme quelquefois une de leurs parties ou variations, de deux parties du *verbe avoir* jointes ensemble, ce qui n'arrive pas à l'auxiliaire *être*, qui comme auxiliaire, est toujours simple, & ne donne aucune des parties à la formation de chaque partie des autres *verbes*.

Le *verbe* actif, est celui qui signifie une action, qui tombe sur un autre sujet ou objet, & il se varie ou se conjugue tant par le *verbe avoir*, que par le *verbe être*.

Le *verbe* neutre est celui qui signifie une action qui n'a point d'objet sur lequel elle tombe, mais qui tout seul remplit toute l'idée de l'action; par exemple, *je dors, tu bailles, il éternue, nous marchions, vous courutes, ils sortiront*. Ces mots expriment toute l'action, ces actions n'ont point de sujet sur qui elles tombent, c'est pourquoi ces sortes de *verbes* se nomment *verbes* neutres. Les Latins leur ont donné ce nom, parce que ce sont des *verbes*, qui ne sont ni actifs, ni passifs.

De ces *verbes* neutres, il y en a quelques-uns qui forment leurs parties par le moyen du *verbe* auxiliaire *avoir*, par exemple, *j'ai dormi, nous avons couru*. Il y a d'autres *verbes* neutres, qui forment leurs parties composées par le moyen du *verbe* auxiliaire *être*, par exemple, les *verbes Venir, arriver*, car on dit, *je suis venu*, & non pas *j'ai venu. Ils sont arrivés*, & non pas *ils ont arrivé*. Et comme ces *verbes* sont neutres de leur nature, & qu'ils se servent de l'auxiliaire *être*, qui marque ordinairement le passif, M. l'Abbé Dangeau les nomme *neutres passifs*. Et les *verbes* neutres qui forment leurs parties avec le *verbe avoir*, cet habile Académicien avec quelques autres Auteurs, les nomme *neutres actifs*. On dit qu'un Grammairien nomme les neutres actifs, *neutres avoirés*, c'est-à-dire, qui se conjuguent avec le *verbe avoir*; & les neutres passifs, *neutres êtrés*, c'est-à-dire, qui prennent pour auxiliaire le *verbe être*. Mais quoique ces mots soient plus courts, & expriment bien ce que l'on veut faire entendre, parce que l'usage ne les a pas reçus, M. l'Abbé Dangeau n'ose s'en servir.

Cette distinction de *verbes neutres actifs, & neutres passifs*, est importante. Car, 1°. il y a des *verbes* qui ont une signification, quand ils sont neutres actifs, & une autre signification quand ils sont neutres passifs; par exemple, le *verbe* demeurer, quand il est neutre actif, signifie *habiter, faire son séjour*, comme dans ces phrases: *j'ai demeuré dans cette maison, il a demeuré trois ans en ce pays-là*. Et quand il est neutre passif, il signifie, *s'arrêter, cesser d'agir*, comme dans ces phrases: *nous en sommes demeurés en cet endroit-là; il est demeuré tout court en haranguant le Roi*. Le *verbe repartir*, quand il est neutre passif, signifie partir de nouveau, comme dans cette phrase, *il arriva avant-hier, & il est reparti ce matin*; mais quand il est neutre actif, il signifie *répondre*, comme, *il lui a réparti avec beaucoup d'esprit*. Il en est de même du *verbe convenir*, &c. Dans les parties simples de ces sortes de *verbes*, il n'y a point de différence entre le neutre actif & le neutre passif. C'est ce qui précede & ce qui suit, qui les fait distinguer. 2°. Le même *verbe* est quelquefois actif, quelquefois neutre actif, & quelquefois neutre passif, & a trois significations différentes, comme le *verbe monter*, qui dans ces exemples est actif: *Il a monté du foin au grenier, il a monté un cheval, j'ai monté ma montre*. Il est neutre actif dans ces phrases: *J'ai monté avec beaucoup de peine sur ce cheval, il a monté trois heures pour arriver au haut de la montagne*. Et neutre passif dans celle-ci: *Il est monté fort haut par son mérite, il est monté dans sa chambre il n'y a qu'une heure*. Et de même le *verbe descendre*, le *verbe cesser*, &c. Le *verbe diminuer* est quelquefois actif, comme, *diminuez quelque chose du prix de cette étoffe*; & quelquefois neutre actif, par exemple, *cette eau-là a fort diminué depuis qu'elle est sur le feu*; & quelquefois neutre passif; par exemple, *elle est diminuée de moitié*. 3°. Il y a des *verbes* qui ont une signification quand ils sont pris comme actifs, & une autre quand ils sont pris comme neutres; par exemple, le *verbe répondre: il ne m'a répondu que des sottises*: il est actif. *Prêtez-lui avec confiance, je répons pour lui*: il est neutre. 4°. Il y a une différence considérable entre les neutres actifs, & les neutres passifs, qui est que les neutres actifs n'ont proprement point de participe passif, au lieu que les neutres passifs en ont. On ne dit point: *une femme éternuée, des hommes dormis*; mais on dit fort bien, *une femme venue fort à propos*; *des hommes descendus de bien haut*. 5°. Les différens *verbes* auxiliaires, dont on se sert pour former les parties composées d'un *verbe*, en changent extrêmement la signification. *J'ai résolu de faire: je me suis résolu de faire*: ces phrases marquent des choses fort différentes. Toutes ces remarques & d'autres que l'on trouvera dans les Réflexions de M. l'Abbé Dangeau, tendent à montrer combien il est nécessaire de distinguer les *verbes* comme il fait.

Il y a une sorte de *verbes* qui sont d'une telle nature, qu'on ne sait sous quelle classe on doit les ranger, comme les *verbes subvenir, tâcher*. Ces sortes de *verbes* ont cela de commun avec les *verbes* qu'on nomme communément des *verbes* actifs, qu'ils ne forment pas un sens complet par eux-mêmes; mais on ne les nomme pourtant pas communément des actifs, parce qu'ils ne peuvent pas prendre une signification passive, comme font les *verbes* actifs, & qu'ils ne gouvernent pas l'accusatif. On ne peut pas aussi les nommer des *verbes* neutres: parce que le *verbe* neutre forme de lui-même une idée complette, ce qui fait qu'on le pourroit nommer neutre absolu. Ces sortes de *verbes* neutres, comme *subvenir* & *tâcher*, qui ne s'emploient qu'avec quelque préposition, comme, *subvenir aux nécessités de quelqu'un, tâcher de parler*, ou *tâcher à*

parler, ne les pourroit-on pas nommer des *verbes* neutres régissans ?

Pour connoître si un *verbe* est actif, il n'y a qu'à voir s'il peut être suivi immédiatement d'un nom qui signifie une personne, ou une chose, comme, *j'aime Pierre, je bâtis une maison.* Il n'en est pas de même des neutres; on ne dit pas : *dormir quelqu'un*, ni *dormir quelque chose*. Pour les *verbes* actifs, on peut faire une question en cette sorte : *Quel est l'homme que vous aimez ? Quelle est la chose que vous avez bâtie ?* Mais on ne peut pas faire une pareille question pour les *verbes* neutres, & dire : *Quel est l'homme que vous avez dormi ?* Mais pour les *verbes* neutres, qui ont un régime, la question ne se peut faire que par la préposition qui les suit ordinairement : c'est pourquoi, comme *subvenir* régit la préposition *à*, ou est toujours suivi de la préposition *à*, ou de quelque chose qui y réponde, je puis former ainsi la question : *A quoi cela peut-il subvenir ? A quelles nécessités prétendez-vous subvenir ?* Tout de même on dira, *A quoi tâchez-vous ?*

Une autre espèce de *verbe*, sont ceux que M. l'Abbé Dangeau appelle pronominaux, parce qu'ils sont toujours formés des pronoms identiques, *me, te, se*, &c. Les pronoms identiques sont ceux qui servent à marquer la personne qui est en même temps, & celle qui fait l'action, & celle qui est l'objet de l'action.

M. l'Abbé Dangeau divise les *verbes* pronominaux en quatre classes, savoir, les identiques, les réciproques, les neutrisés & les passivés. Les identiques sont ceux qui marquent une action dont l'objet est la personne même qui fait l'action, par exemple; *je me blesse, tu te nuis à toi-même, il se noircit, il se deshonore, Pierre s'est tué, on se loue mal-à-propos.* Dans toutes ces phrases, il est aisé de voir que celui qui fait l'action, & celui sur qui tombe l'action, sont la même personne.

Les *verbes* réciproques sont ceux dont le nominatif est pluriel, ou un nom collectif, & signifie des personnes qui agissent réciproquement les unes sur les autres, *Ces quatre hommes s'entrebattoient. Pierre & toi vous vous louez l'un l'autre. Mon frere & moi nous nous aimons fort. Ces femmes se disent des injures.* Comme il y a plusieurs occasions, où l'on pourroit être en peine si ces *verbes* ont une signification identique ou une signification réciproque, il est souvent nécessaire d'ajouter les mots *moi-même, toi-même, lui-même, soi-même*, pour restreindre la signification de la phrase au sens identique, & d'ajouter les mots *l'un l'autre*, ou la particule *entre*, ou l'adverbe *réciproquement*, pour restreindre la phrase au sens réciproque. Ces deux hommes se louent à tout moment : si c'est, se louent eux-mêmes à tout moment, le sens est identique, si c'est *se louent l'un l'autre*, le sens est réciproque. Ces *verbes*, tant les identiques que les réciproques, gardent toujours leur nature d'actif, & marquent un sujet qui fait l'action, & un sujet sur qui l'action tombe. Les pronoms *me, te, se*, qu'on emploie avec ces *verbes* identiques & réciproques, sont quelquefois employés comme des accusatifs & quelquefois comme des datifs; ce qu'il est important de remarquer. *Tu te blesses toi-même*, *te* est à l'accusatif; *Tu te fais grand tort à toi-même*, *te* est au datif. Tout de même avec un *verbe* réciproque : *Ces deux femmes se louent & s'entrelouent*, le pronom *se* est à l'accusatif. Mais si je dis, *ces deux femmes se disent*, ou *s'entredisent des injures*, le pronom *se* est au datif.

Venons aux *verbes* neutrisés. Quelquefois les *verbes* actifs deviennent des neutres; & quoique de leur nature ils soient actifs, ils viennent par l'usage à n'avoir plus la signification active : par exemple, le mot *fâcher* est de sa nature un actif, & l'on dit, fâcher quelqu'un; mais si je dis, cet homme se fâche : je ne marque autre chose que la disposition de son esprit, il n'y a plus d'action qui tombe sur son objet, & le *verbe* est véritablement neutre. Il en est de même de *promener*; *Promener un cheval*, il est actif: *Se promener*, il devient neutre ; c'est ce qui fait que M. l'Abbé Dangeau nomme ces sortes de *verbes* des *verbes* neutrisés, parce qu'étant de leur nature actifs, ils sont devenus neutres par la manière dont on les emploie. Il est vrai qu'il y a quelques-uns de ces *verbes* neutrisés, qu'on ne peut employer dans une signification active, comme *se repentir, se souvenir*; mais outre que ces sortes de *verbes* sont fort rares dans la langue Françoise, peut-être, dit M. l'Abbé Dangeau, que si l'on examinoit bien leur origine, on trouveroit qu'ils ont une signification active.

Quelquefois un *verbe* change de nature, selon les différentes manières dont il est employé : par exemple, le *verbe étudier* est actif de sa nature, on dit *étudier une langue, étudier un homme.* Il devient identique si je dis, *s'étudier soi-même.* Il devient neutre, si je dis, *s'étudier à bien faire quelque chose.* Et si l'on examinoit bien la plupart des *verbes* qui ont présentement un sens neutre par le moyen du nom personnel, on connoîtroit comment d'actifs, ils sont devenus identiques, & ensuite neutrisés. De même dans les *verbes* neutres: *Il a plu* à tout le monde, *il s'est plu* dans cette maison, ont deux significations différentes.

Les *verbes* passivés sont ceux qui ne s'emploient que dans les troisièmes personnes; ce sont des *verbes* actifs de leur nature, qui par le moyen du pronom *se*, ont une signification passive : *Ce livre se vend chez un tel*, signifie la même chose que, *ce livre est vendu chez un tel*; *Ces nouvelles se débitent en tel lieu*, veut dire, *sont débitées en tel lieu.*

Voilà ce qui regarde les différentes espèces des *verbes* & leur nature. Il faut considérer maintenant leur variation, c'est ce qu'on appelle communément la conjugaison d'un *verbe*. *Conjugatio, inflexio.* M. l'Abbé Dangeau ne suit point la méthode ordinaire qui distingue les mœufs ou modes des *verbes*, & met ensemble tous les temps & toutes les parties d'un même mœuf. Il prend une autre route. Il distingue dans les variations des *verbes*, des parties simples, des parties composées & des parties surcomposées. Les parties simples sont celles qui se varient sans le secours d'aucun auxiliaire ; comme *j'aime, je louois, je parlerai*, &c. Les composées & les surcomposées sont celles qui se varient par le moyen d'un auxiliaire. Les parties composées sont celles qui prennent les parties simples des auxiliaires, ou qui ne prennent l'auxiliaire qu'une fois, ou qui ne prennent qu'un auxiliaire, comme : *j'ai chanté, j'aurai chanté, j'eusse chanté*, &c. Les parties surcomposées sont celles qui prennent les parties composées d'un auxiliaire, ou qui prennent deux auxiliaires, ou deux fois le même auxiliaire. Par exemple, *j'ai été blâmé, j'ai eu fait mon ouvrage, j'aurois eu achevé*, &c. Cela supposé, M. l'Abbé Dangeau partage les *verbes* par sections. Dans une section, il met toutes les parties simples d'un *verbe*; dans une autre, toutes les parties composées, & dans une autre, les surcomposées. Chaque section est divisée en trois mœufs qui font trois colonnes; la première comprend les parties de l'indicatif, ou simples, ou composées, ou surcomposées; la seconde comprend les parties du subjonctif, & la troisième celles de l'impératif, auxquelles il ajoute au bas de la colonne l'infinitif & les participes. Les deux premières colonnes sont encore divisées par les temps : la première colonne qui est celle de l'indicatif en contient quatre qu'il dispose en cet ordre: Présent, prétérit, futur, imparfait. Il met l'imparfait le dernier, parce qu'il renferme l'idée de deux temps différens, & qu'il regarde l'action comme présente dans un temps qui est passé. La seconde colonne, qui est celle du subjonctif n'a que trois temps, auxquels il ne donne point d'autres noms que ceux de premier, second, troisième temps. Dans la troisième colonne, l'impératif & l'infinitif n'ont qu'un temps. Le participe est quelquefois double, l'un actif, l'autre passif. Cela ne regarde que les sections des parties simples. Dans les sections des parties composées & surcomposées, les quatre temps de l'indicatif sont deux prétérits, un prétérit futur, & le plus que parfait. Le reste, comme dans les sections des parties simples.

Tout cela donne XIX Tables dont chacune contient une section en trois colonnes. En voici l'ordre & la disposition. Première Table. Première section du *verbe*

actif ou ses parties simples. Première colonne. Indicatif, Présent; *Je chante, tu chantes*, &c. Prétérit: *Je chantai, tu chantas*, &c. Futur: *Je chanterai, tu chanteras*, &c. Imparfait: *Je chantois, tu chantois*, &c. 2e colonne. Subjonctif. 1 temps: *Que je chante, que tu chantes*, &c. 2e temps: *Que je chantasse*, &c. 3e temps: *Je chanterois*, &c. 3e colonne. Impératif: *Chante*, &c. Infinitif: *Chanter.* Participes, actif: *Chantant.* Passif: *Chanté.*

La deuxième Table comprend dans le même ordre la première section du *verbe* auxiliaire *Avoir*, ou ses parties simples. *J'ai, j'eus, j'aurai, j'avoi. Que j'aye, que j'eusse, j'aurois, ayez, avoir, ayant, eu.*

Troisième Table. Seconde section du *verbe* actif, ou ses parties composées par le moyen du *verbe* auxiliaire *Avoir.* Premier Prétérit: *J'ai chanté.* Second Prétérit: *J'eus chanté.* Prétérit futur: *J'aurai chanté.* Plus que parfait: *J'avois chanté.* Subjonctif. Premier temps: *Que j'aie chanté.* Deuxième temps: *Que j'eusse chanté.* Troisième temps: *J'aurois chanté.*

Quatrième Table. Seconde section du *verbe* avoir, ou de ses parties composées par le moyen du *verbe* avoir, c'est-à dire, de soi-même. Indicatif. Premier Prétérit. *J'ai eu.* Second Prétérit. *J'eus eu.* Prétérit futur. *J'aurai eu.* Plus que parfait: *J'avois eu.* Subjonctif. Premier temps. *Que j'aie eu.* Deuxième temps: *Que j'eusse eu.* Troisième temps: *J'aurois eu.* Impératif: *Ayez eu.* Infinitif: *Avoir eu.* Participe: *Ayant eu.*

Cinquième Table. Troisième section du *verbe* actif, ou ses parties surcomposées par le moyen de la seconde section du *verbe* auxiliaire *Avoir.* Indicatif. Premier Prétérit: *J'ai eu chanté.* Second Prétérit. *J'eus eu chanté.* Prétérit futur: *J'aurai eu chanté.* Plus que parfait: *J'avois eu chanté.* Subjonctif. Premier temps: *Que j'aie eu chanté.* Deuxième temps: *Que j'eusse eu chanté.* Troisième temps: *J'aurois eu chanté.* Impératif: *Aies eu chanté.* Prétérit, Infinitif: *Avoir eu chanté.* Participe prétérit: *Ayant eu chanté.*

VIe Table. Première section du *verbe* être, ou ses parties simples. Indicatif, présent: *Je suis.* Prétérit: *Je fus.* Futur: *Je serai.* Imparfait: *J'étois.* Subjonctif. Premier temps: *Que je sois.* Deuxième temps: *Que je fusse.* Troisième temps: *Je serois.* Impératif: *Sois.* Infinitif: *Être.* Participe, actif: *Etant.* Passif: *Été.*

VIIe Table. Quatrième section du *verbe* actif, ou ses parties surcomposées par le moyen du *verbe Être.* Indicatif, présent: *Je suis loué.* Prétérit: *Je fus loué.* Futur: *Je serai loué.* Imparfait: *J'étois loué.* Subjonctif. Premier temps: *Que je sois loué.* Deuxième temps: *Que je fusse loué.* Troisième temps: *Je serois loué.* Impératif: *Sois loué.* Infinitif: *Être loué.* Participe actif: *Ayant été loué.*

VIIIe Table. Seconde section du *verbe Être*, ou ses parties composées par le moyen du *verbe* auxiliaire *Avoir.* Indicatif, premier Prétérit: *J'ai été.* Second Prétérit: *J'eus été.* Prétérit futur: *J'aurai été.* Plus que parfait: *J'avois été.* Subjonctif, premier temps: *Que j'aie été.* Deuxième temps: *Que j'eusse été.* Troisième temps: *J'aurois été.* Impératif: *Aies été.* Infinitif: *Avoir été.* Participe prétérit, actif: *Ayant été.*

IXe Table. Cinquième section du *verbe* actif, ou ses parties surcomposées par le moyen du *verbe* auxiliaire *Avoir*, & du participe *Été.* Indicatif, premier Prétérit: *J'ai été loué.* Second Prétérit: *J'eus été loué.* Prétérit futur: *J'aurai été loué.* Plus que parfait: *J'avois été loué.* Subjonctif, premier temps: *Que j'aie été loué.* Deuxième temps: *Que j'eusse été loué.* Troisième temps: *J'aurois été loué.* Impératif: *Aies été loué.* Prétérit infinitif: *Avoir été loué.* Participe prétérit actif: *Ayant été loué.*

Xe Table. Première section du *verbe* neutre actif, ou ses parties simples. Indicatif, présent: *Je marche.* Prétérit: *Je marchai.* Futur: *Je marcherai.* Imparfait: *Je marchois.* Subjonctif, premier temps: *Que je marche.* Deuxième temps: *Que je marchasse.* Troisième temps: *Je marcherois.* Impératif: *Marche.* Infinitif: *Marcher.* Participes, actif: *Marchant.* Passif: *Marché.*

XIe Table. Seconde section du *verbe* neutre actif, ou ses parties composées par le moyen du *verbe* auxiliaire *Avoir.* Indicatif, premier Prétérit: *J'ai marché.* Second Prétérit: *J'eus marché.* Prétérit futur: *J'aurai marché.* Plus que parfait: *J'avois marché.* Subjonctif, premier temps: *Que j'aie marché.* Deuxième temps: *Que j'eusse marché.* Troisième temps: *J'aurois marché.* Impératif: *Aies marché.* Prétérit infinitif: *Avoir marché.* Participe prétérit actif: *Ayant marché.*

XIIe Table. Troisième section du *verbe* neutre actif, ou ses parties surcomposées par le moyen de la seconde section du *verbe* auxiliaire *Avoir.* Indicatif, premier Prétérit: *J'ai eu marché.* Second Prétérit: *J'eus eu marché.* Prétérit futur: *J'aurai eu marché.* Plus que parfait: *J'avois eu marché.* Subjonctif, premier temps: *Que j'aie eu marché.* Deuxième temps: *Que j'eusse eu marché.* Troisième temps: *J'aurois eu marché.* Imparfait: *Aies eu marché.* Prétérit infinitif: *Avoir eu marché.* Participe prétérit, actif: *Ayant eu marché.* Passif: *Eu marché.*

XIIIe Table. Première section du *verbe* neutre passif, ou ses parties simples. Indicatif, présent: *Je tombe.* Prétérit: *Je tombai.* Futur: *Je tomberai.* Imparfait: *Je tombois.* Subjonctif, premier temps: *Que je tombe.* Deuxième temps: *Que je tombasse.* Troisième temps: *Je tomberoi.* Impératif: *Tombe.* Infinitif: *Tomber.* Participes, actif: *Tombant.* Passif: *Tombé.*

XIVe Table. Seconde section du *verbe* neutre passif, ou ses parties composées par le moyen du *verbe* auxiliaire *Être.* Indicatif, présent: *Je suis tombé.* Prétérit: *Je fus tombé.* Futur: *Je serai tombé.* Imparfait: *J'étois tombé.* Subjonctif, premier temps: *Que je sois tombé.* Deuxième temps: *Que je fusse tombé.* Troisième temps: *Je serois tombé.* Impératif: *Sois tombé.* Infinitif: *Être tombé.* Participe actif: *Etant tombé.*

XVe Table. Troisième section du *verbe* neutre passif, ou ses parties surcomposées par le moyen du *verbe* auxiliaire *Avoir*, & du prétérit *Été.* C'est-à-dire, par le moyen de la seconde section du *verbe* auxiliaire *Être.* Indicatif, premier Prétérit: *J'ai été arrivé.* Second Prétérit: *J'eus été arrivé.* Plus que parfait: *J'avois été arrivé.* Subjonctif, premier temps: *Que j'aie été arrivé.* Deuxième temps: *Que j'eusse été arrivé.* Troisième temps: *J'aurois été arrivé.* Impératif: *Aies été arrivé.* Prétérit infinitif: *Avoir été arrivé.* Participe prétérit, actif: *Ayant été arrivé.*

XVIe Table. Première section du *verbe* pronominal, quand le pronom est à l'accusatif. Indicatif présent: *Je me blesse.* Prétérit: *Je me blessai.* Futur: *Je me blesserai.* Imparfait: *Je me blessois.* Subjonctif, premier temps: *Que je me blesse.* Deuxième temps: *Que je me blessasse.* Troisième temps: *Je me blesserois.* Impératif: *Blesse-toi.* Infinitif: *Se blesser.* Participe actif: *Se blessant.*

XVIIe Table. Seconde section du *verbe* pronominal, quand le pronom est à l'accusatif, ou ses parties composées par le moyen du *verbe* auxiliaire *Être.* Indicatif, premier Prétérit: *Je me suis blessé.* Second Prétérit: *Je me fus blessé.* Prétérit futur: *Je me serai blessé.* Plus que parfait: *Je m'étois blessé.* Subjonctif, premier temps: *Que je me sois blessé.* Deuxième temps: *Que je me fusse blessé.* Troisième temps. *Je me serois blessé.* Point d'impératif. Prétérit infinitif: *S'être blessé.* Participe prétérit, actif: *S'étant blessé.*

XVIIIe Table. Première section du *verbe* pronominal, quand le pronom est datif. Indicatif, présent: *Je m'imagine.* Prétérit: *Je m'imaginai.* Futur: *Je m'imaginerai.* Imparfait: *Je m'imaginois.* Subjonctif, premier temps: *Que je m'imagine.* Deuxième temps: *Que je m'imaginasse.* Troisième temps: *Je m'imaginerois.* Impératif: *Imagine-toi.* Infinitif: *S'imaginer.* Participe actif: *S'imaginant.*

XIXe Table. Seconde section du *verbe* pronominal, quand le pronom est au datif, ou ses parties composées par le moyen du *verbe* auxiliaire *Être.* Indicatif, premier Prétérit: *Je me suis imaginé.* Second Prétérit: *Je me fus imaginé.* Prétérit futur: *Je me serai imaginé.* Plus que parfait: *Je m'étois imaginé.* Subjonctif, premier temps: *Que je me sois imaginé.* Deuxième temps: *Que je me fusse imaginé.* Troisième

temps: *Je me ferai imaginé.* Point d'impératif. Prétérit infinitif: *S'être imaginé.* Participe prétérit, actif: *S'étant imaginé.*

Telle est la nouvelle idée sur laquelle M. l'Abbé Dangeau nous présente les conjugaisons des *verbes.* C'est le fruit d'un grand nombre de Réflexions également savantes & judicieuses sur cette partie de notre Grammaire. Qu'il nous soit permis de proposer quelques points, en quoi il nous semble qu'on pourroit les perfectionner encore, & y mettre plus de simplicité, plus d'analogie, plus d'ordre.

1°. Il semble que l'imparfait renfermant l'idée du Présent & du Prétérit, il faudroit le mettre immédiatement après ces deux temps, & ne l'en pas séparer en plaçant le futur entre deux; mais c'est une minutie. M. l'Abbé Dangeau a eu sa raison, il a voulu mettre de suite tous les temps simples. Celui-ci participe de deux temps.

2°. Ceci est plus important. M. l'Abbé Dangeau exclut de ses *verbes* toute l'espèce des *verbes* passifs, aux participes près, entre lesquels il en reconnoît de passifs comme d'actifs. En conséquence de ce retranchement, il donne cinq sections au *verbe* actif, dont la première est simple; les deux suivantes, composées du *verbe* auxiliaire *Avoir,* & les deux dernières, composées du *verbe* auxiliaire *Être.* Or il paroît qu'en ceci il y a de l'erreur & de la confusion. Car 1°. Il est certain que dans les cinq sections du *verbe* actif de l'illustre Académicien, dont nous venons d'exposer le systême, le *verbe* a deux rapports très-réels, mais très-différens aussi à son nominatif. Dans les trois premières sections, la personne signifiée par le nominatif fait une action, qui est reçue par un autre, ou sur un autre. Dans les deux dernières le nominatif souffre ou reçoit une action faite par un autre. Or faire une action qu'un autre souffre ou reçoive, & souffrir ou recevoir une action qu'un autre fait, sont deux choses fort différentes, & qui doivent faire distinguer deux espèces de *verbes;* & il paroît que notre habile Académicien doit en convenir lui-même, comme la suite le va montrer. Car en second lieu, il ne distingue deux espèces de *verbes* neutres, des neutres actifs & des neutres passifs, que parce qu'il y en a qui forment leurs parties, ou leurs secondes sections par le moyen du *verbe* auxiliaire *Avoir,* par exemple, *J'ai dormi, nous avons couru;* & qu'il y en d'autres qui forment leurs parties composées par le moyen du *verbe* auxiliaire *être,* par exemple, les *verbes venir, arriver;* car on dit, *Je suis venu,* & non pas, *J'ai venu. Ils sont arrivés,* & non pas, *ils ont arrivé.* Et comme ces *verbes* neutres se servent de l'auxiliaire *être,* qui marque ordinairement le passif, il les nomme neutres passifs. Puisque le *verbe* auxiliaire *être* marque le passif, les deux dernières sections du *verbe* actif de M. l'Abbé Dangeau sont passives, & le doivent autant être que les *verbes* neutres passifs. 3°. En faisant un *verbe* passif de ces deux sections, il y a plus d'analogie, plus de rapport entre les actifs & les neutres. Car les actifs répondent aux neutres actifs, & les passifs aux neutres passifs; leurs variations, leurs conjugaisons se ressemblent, & par-là elles s'aideront mutuellement l'une l'autre, & seront plus aisées & plus faciles à retenir; ce ne seront que les mêmes règles pour les unes & pour les autres, & il y aura plus d'unité.

Un troisième point regarde la disposition des sections des Tables. Les *verbes* auxiliaires *avoir* & *être* sont mêlés & entrelacés alternativement entre les cinq sections du *verbe* actif. Cela fait de l'embarras & de la confusion. Il paroîtroit mieux de les en séparer, & de commencer par la conjugaison de ces deux *verbes,* comme font tous les autres Grammairiens.

Ainsi nous voudrions distinguer en général quatre espèces de *verbes,* des *verbes* actifs, des *verbes* passifs, des neutres & des pronominaux. Les actifs seroient les trois premières sections du *verbe* actif de M. l'Abbé Dangeau; les passifs seroient les deux dernières sections du même *verbe* actif. Les autres, comme ils sont marqués par cet excellent Auteur. Nous commencerions par la conjugaison du *verbe* auxiliaire *avoir,* dont nous mettrions les deux sections tout de suite. Après le *verbe* auxiliaire *être* suivroit de même. Puis le *verbe* actif, dont les trois sections seroient de suite; puis le *verbe* passif & ses deux sections de même; & enfin les autres avec les destinations & dans l'ordre qu'ils sont dans les Tables de M. l'Abbé Dangeau. Au reste en faisant ces légers changemens, nous n'ajoutons, nous ne retranchons rien, & proprement nous ne changeons rien au systême de cet illustre Académicien.

On dit familièrement de quelqu'un qui décide avec hauteur, qui parle avec présomption, qu'il a le *verbe* haut; &, dans cette phrase, le *verbe,* se prend pour la *parole,* la *voix.* Acad. Fr.

VERBÉRATION. s. f. Terme de Physique dont on se sert pour exprimer la cause du son, qui ne provient que de la *verbération* de l'air choqué & frappé en plusieurs manières qui font les sons différens. *Percussio aëris, verberatio.*

VERBEUX, euse. adj. Du Latin *verbosus.* Abondant en paroles inutiles, rempli de verbiage. Pantalon-Phœbus, dit l'Auteur de son Éloge, p. 178. versifioit copieusement, & il ne manquoit à son style *verbeux* que du goût, de la grace & du sel. Vous remarquerez que Pantalon, chargé seul du rôle de plusieurs Écrivains modernes, représente ici le P. D. C. M. de Fénélon a employé ce terme dans sa lettre à l'Académie Françoise. Notre langue, dit cet excellent Écrivain, étoit encore un peu informe & *verbeuse.* Mais on a eu tort de dire que c'étoit lui qui l'avoit créé. Montagne s'en étoit servi avant lui, dans le 1er liv. de ses Essais. ch. 39. *A bienvienner,* dit-il, à prendre congé, à remercier, à saluer, à présenter mon service, & tels complimens *verbeux* des loix cérémonieuses de notre civilité, je ne cognois personne si sottement stérile de langage que moi. *Bienvienner* signifie *féliciter* quelqu'un sur son heureuse arrivée. C'étoit un mot très-commode: cependant on l'a laissé perdre sans en mettre un autre à la place. L'Académie Françoise & tous les bons Écrivains devroient s'opposer à cet abus. *M. Coste, note 15.*

Certain Valois
Dit quelque part que femmes sont verbeuses.

C'est Henri de Valois. *V.* le Valesiana, p. *96. M. des Forges Maillart sous le nom de Mademoiselle de Malcrais de la Vigne, p. 819. du Merc. d'Avril 1731.*

VERBÉRIE, ou VERBÉRIES. Nom propre d'un bourg de l'île de France, situé sur l'Oise, entre Senlis & Compiegne. *Verberiæ, Vermeriæ.* Maty. *Verbérie* étoit autrefois une Maison Royale en Valois, sur la rivière d'Oise au Diocèse de Soissons. *Vermeria.* Il y a quatre Conciles de *Verbérie.* Le premier en 752, le second en 853, le troisieme dix ans après en 863, le quatrième en 869.

VERBIAGE. s. m. Abondance de paroles vides de sens, qui ne disent rien, qui contiennent peu de sens. *Voce rerum inopes.* Ce livre est rempli de *verbiage.* C'est un *verbiage* continuel.

VERBIAGER. v. n. Employer beaucoup de paroles pour dire peu de chose. Il n'est d'usage que dans le style familier.

VERBIAGEUR, euse. s. m. & f. Qui emploie beaucoup de paroles pour dire peu de choses. Il n'est d'usage que dans le style familier.

VERBOQUET. s. m. (Richelet prétend que *verbouquet* est le plus usité.) Terme de Maçonnerie, qui se dit d'un contrelien ou cordeau; d'une manière d'attacher les colonnes, ou les pièces de bois, au gros cable de l'engin, avec un moindre cordage, & à double nœud, pour les élever plus commodément, & empêcher qu'elles ne tournent ou qu'elles ne touchent à quelque saillie ou échafaut lorsqu'on les monte. *Funiculus arrectarius.* Cette colonne est trop grosse, il la faut lier en *verboquet* pour la poser.

VERBOSITE. s. f. Terme de discours familier qui exprime le caractère ou le défaut de l'homme verbeux. *Inanis verborum copia. Verbositas,* en style d'Ecriture-Sainte. La *verbosité* d'un Avocat, d'un mémoire.

VERBOURG. s. f. Nom de femme. *Vereburgis.* Sainte *Verbourg*, vierge, étoit fille de Sainte Erménilde, Reine des Merciens, tirée de Sainte Artongathe Religieuse de Farmoutier en Brie, & arrière-petite fille de Chérebert Roi de Paris, comme on voit par sa vie, donnée sur un Manuscrit de Cambden, qu'Henschénius croit être de Gosselin, qui vivoit dans le XIe siècle. Vion confond Sainte *Verbourg*, avec Sainte Viteburge, qui étoit sœur de Sainte Sexburge grand'mere de Sainte *Verbourg*. Jusqu'au Schisme, les reliques de Sainte *Verbourg* ont été honorées à Chester avec grand concours de peuples. Elles y avoient été apportées de Hambury au Comté de Stafford dans le siècle du pillage des Normands. En Ultonie, il y a eu une Abbaye du titre de Sainte *Verbourg*, qui ne paroît plus, & dont Varéus ne fait aucune mention en son dénombrement des Monastéres d'Irlande. CHASTILAIN, *au 3e Février, p.* 50 & 617.

VERCEIL. Nom d'une ville des Etats de Savoie. *Vercellæ.* Elle est capitale du Vercellois, & située sur la Sessia, entre Milan & Turin, & à douze lieues de chacune. *Verceil* est une ville considérable, bien peuplée, bien fortifiée, défendue par un château & par une bonne citadelle, & qui a un Evêché suffragant de Milan. MATY. Longitude 25^{d}. $48'$. latitude 49^{d}. $19'$.

VERCEILLOIS, OISE. s. m. & f. Qui est de Verceil. *Vercellensis.*

VERCEILLOIS. Nom de pays appelé autrement la Seigneurie de Verceil. *Vercellensis Ager, Vercellense Dominium.* C'est une contrée des Etats de Savoie. Elle est bornée au nord & au levant par le Duché de Milan; au sud par le Mont-ferrat Savoyard; & au couchant par le Canavès & par le Bielhois, lequel on y renferme quelquefois. Masseran & sa petite principauté est enclavée dans ce pays, sans en dépendre. *Verceil*, capitale, & Santhia, ou S. Agathe, en sont les lieux principaux. MATY.

VERCHERE. s. f. Ce terme usité dans quelques Provinces, particulièrement en Auvergne, signifie proprement un verger. *Voyez* ce mot, & le gloss. de du Cange, au mot *Vercheria.* Quelques-uns ont dit assez mal-à-propos que c'étoit un fonds de terre donné en dot à une fille, par la seule raison que dans quelques anciennes chartres il est parlé de *Vercheres*, qui avoient été données ainsi en dot.

VERCOQUIN, ou VER-COQUIN, *Voyez* au mot VER.

VERD, VERTE, adj. Souvent employé substantivement. On écrit plus ordinairement *vert*, verte. Epithète par laquelle on désigne les choses qui sont de la couleur que la nature donne aux herbes & aux feuilles de plantes. *Viridis.* Habit *vert.* Manteau *vert.* Dormir sous la verte feuillée. Folâtrer sur l'herbe verte. Il y a des arbres toujours *verts.* C'est la quatrième des sept couleurs primitives.

VERT, se dit aussi des plantes qui ont encore de la sève, & de celles qui conservent encore leur humidité naturelle. On dit qu'un arbre est encore *vert*, pour dire qu'il n'est pas mort, qu'il a encore de la sève: que le bois *vert* brûle plus facilement que le bois sec.

Cette épithète s'applique encore aux choses qui n'ont pas encore acquis la maturité requise. Les fruits *verts* ont de l'acidité. *Immaturus, arbus.* Ce raisin est encore *vert.* Ils sont trop *verts*, dit-il, & bons pour des Goujats. LAFONT. Du vin *vert*, qui n'est pas encore mûr, qui a de l'acidité.

On appelle pois *verts*, les pois qu'on mange dans la primeur, par opposition à ceux qu'on conserve secs. *Voyez* POIS.

Morue *verte*, celle qui n'a pas été sechée. *Voyez* MORUE.

Sauce *verte*, qui est faite d'herbes pilées, & du blé qui est encore vert.

En termes de Fondeurs, fonte *verte*, la fonte qui se fait avec le cuivre, tel qu'il vient de la mine & avec peu d'étaim.

En termes de Carrier, pierres *vertes*, fraichement tirées de la carrière. *Lapis è fodinâ recens extractus.*

En termes de Corroyeur, cuir *vert*, celui qui n'est pas encore corroyé, tel qu'il sort de l'écorcherie avec son poil. *Corium rude, crudum.*

Couperose *verte*, le vitriol ordinaire dont on fait l'eau-forte. *Chalcantum.*

Verre *vert*, verre coloré dont on se sert pour ne point fatiguer la vue. On donne aussi ce nom au verre commun, qui est fait de fougère. *Voyez* VERRE.

Bonnet *vert.* C'est un bonnet de cette couleur que les banqueroutiers sont obligés de porter. *Voyez* BONNET & BANQUEROUTIER.

VERT. s. m. Désigne la couleur dont on vient de parler, la couleur des herbes & des feuilles des arbres. *Color viridis.* Le *vert* réjouit la vue.

En optique, c'est la quatrième des sept couleurs primitives. Un objet nous paroît *vert*, parcequ'il refléchit les rayons qui portent cette couleur & absorbe les autres. *Voyez* COULEUR, RAYON, & les articles relatifs.

Le *vert* de Teinturiers n'est pas une couleur simple; mais il se fait du mélange de deux couleurs simples ou primitives; savoir, le jaune & le bleu. De la différente combinaison de ces deux couleurs dépendent les différens *verts*, tels que sont le *vert* jaune, le *vert* naissant, le *vert* gai, le *vert* d'herbe, le *vert* de Laurier, le *vert* brun, le *vert* obscur, le *vert* molequin, le *vert* de mer, le *vert* de chou, le *vert* céladon, le *vert* de pomme, le *vert* d'œillet, le *vert* de perroquet.

Outre ces principaux *verts*, il y en a quantité d'autres que le Teinturier peut faire en augmentant ou diminuant la dose des deux couleurs primitives. Les couleurs d'olive depuis les brunes jusqu'aux plus claires, ne sont que du *vert* rabattu avec de la racine ou du bois jaune, ou de la suie de cheminée. Tout *vert* doit premièrement être teint en bleu, rabattu avec bois campêche & verdet, & ensuite gaudé; car il n'y a point dans la nature d'ingrédient seul dont on puisse teindre en *vert.*

On appelle *vert naissant*, cette couleur vive & agréable qui ressemble à celle qu'ont les feuilles des arbres aux printemps. On l'appelle aussi *vert gai* & *vert d'émeraude. Hilarum viride, viride smaragdinum.*

VERT DE MER, est la couleur dont paroît la mer quand elle est vue de loin. Elle est plus lavée que l'autre, & tire sur le bleu. *Glaucum, cœruleum, cyaneum.*

VERT BRUN, c'est un *vert* plus foncé, ou mêlé de noir, & tirant sur le noir. *Austerum glaucum.*

Si on verse sur un ruban *vert* de l'urine, du jus de citron, ou de l'esprit de vitriol, il deviendra bleu, à cause qu'ils consumeront le jaune de la gaude, ainsi il n'y restera que ce bleu. Une plume *verte* trempée dans de l'eau forte, se change en un moment en feuille-morte. Les végétations qui se font dans des lieux exposés au grand air, sont *vertes*, & celles qui se font dans les lieux souterrains ou opaques, sont blanches ou jaunes. Ainsi quand le blé germe dans la terre, il est blanc & jaune, & ce qui est dans le grand air est *vert*; & ce qui est au pied est jaunâtre, avant que d'être *vert.* Les poudres d'un émail bleu & d'un émail jaune mêlées ensemble paroissent *vertes*; & quand on les regarde avec un microscope, on voit un échiquier de jaune & de bleu.

VERT-DE-GRIS, qu'on appelle autrement *verdet*, est une rouille de cuivre, ou une espèce de calcination superficielle qui s'en fait en le mouillant avec des sels corrosifs, en humectant ce métal de quelques substances capables de le corroder. *Ærugo rasilis.* On met dans un creuset de cuivre en lames déliées, couvertes de poudre de sel, de soufre, & de tartre, & on les laisse refroidir à l'air, & toute la matière se convertit en beau *vert-de-gris.* Il y a une autre manière de le faire avec du vinaigre & du marc de raisin. On l'appelle quelquefois la *fleur*, le *sel vitriolique* du cuivre, quoique ce soit en effet sa propre substance.

Ce mot vient du Latin *viride æris.* On l'appelle aussi *ærugo.*

VERT CALCINÉ ou VERT DISTILLÉ, est du vert-de-gris dissout dans du vinaigre distillé, & ensuite filtré, évaporé, & cristallisé à la cave. *Viride calcinatum.* On s'en sert en Médecine pour manger les chairs. Les Peintres s'en servent aussi pour peindre en *vert*, sur-tout dans les ouvrages en miniature.

VERT DE CORROYEUR. Il est composé de gaude dont il faut une botte sur six sceaux d'eau, à quoi l'on ajoute, après que le tout a bouilli six heures à petit feu, quatre livres de vert-de-gris.

VERT DE MONTAGNE, ou VERT DE HONGRIE, est une espèce de poudre verdâtre qui est en petits grains comme du sable, & qui se trouve dans les montagnes de Kernausent en Hongrie, & dans celles de Moldavie. *Viride montanum Hungaricum, ærugo nativa, chrysocolla viridis.* Quelques-uns prétendent que ce *vert de montagne* est ce que les Anciens appeloient *fleur d'airain*, qui se fait en jettant de l'eau, ou plutôt du vin, sur le cuivre de rosette encore rouge; c'est-à-dire, de la manière qu'il sort du fourneau, & veulent qu'il se reçoive & se trouve attaché à d'autres plaques de cuivre froid que l'on expose dessus en petits grains, semblables à ceux du sable. Les Peintres se servent du *vert de montagne*, pour peindre en *vert* d'herbe.

VERT DE POIREAU, est une espèce particulière de *vert* qui ressemble au poireau. *Prasinum.*

VERT DE VESSIE, est du *vert* fait de la graine de neprun ou rhamnus, dont on exprime le jus, en le pilant dans un mortier; & on le met dans une vessie qu'on laisse sécher. *Viride vesicarium.* On le fait aussi avec une petite graine rouge qu'on mêle avec de l'alun, dont on emplit une vessie de cochon qu'on pend pour quelque temps au plancher, laquelle se corrompant, se change en cette sorte de *vert* qu'on nomme pour cela *vert de vessie*.

VERT DE TERRE, est une espèce de Borax jaune qui se fait en jettant de l'eau sur des veines minérales. *Santerna. Voyez* Borax.

VERT D'IRIS OU DE GLAYEUL, est une couleur tirée de cette herbe, qui sert pour la miniature. *Irinum viride.* On le fait avec des fleurs d'Iris ou flamble des plus bleues, dont il ne faut garder que le bleu. On le pile dans un mortier de marbre, ajoutant de la poudre d'alun, & un peu de chaux en poudre; on en tire le suc que l'on fait sécher dans des coquilles. On y mêle quelquefois de la graine d'Avignon, ce qui fait, étant sec, le *vert d'Iris*. Que si on y met un acide, il deviendra rouge, changera de couleur, selon qu'on y versera des acides ou des alkalis.

VERT D'AZUR, est une espèce de pierre, qu'on appelle autrement *pierre Arménienne. Armenium. Voyez* ARMÉNIENNE.

VERT, se dit aussi substantivement de l'herbe *verte* qu'on fait manger aux chevaux dans le printemps. Mettre un cheval au *vert*, c'est le mettre pâturer pendant le printemps. *Herbis virentibus equum pascere.*

On le dit encore de l'acidité du vin qui n'est pas encore mûr. Ce vin a du *vert*.

VERT. Dans le Blason signifie la couleur *verte*. Dans les armoiries de ceux qui sont au-dessous du dégré des Nobles, on l'apelle *vert*; dans les armoiries des Nobles, Eméraude; dans celles des Rois, Vénus.

Dans la Gravure, on marque le *vert* par des diagonales ou hachures, qui prennent de l'angle dextre du chef de l'écu à l'angle senestre de la pointe, c'est-à-dire, à l'angle de la base.

En France les Hérauts d'armes lui donnent le nom de sinople. *Voyez* ce mot.

Jouer au *vert*. Sorte de jeu en usage au mois de Mai, où ceux qui jouent sont obligés, sous de certaines peines, de porter toujours sur eux quelque feuille *verte*, cueillie le jour même, & tâchent de surprendre ceux avec qui ils jouent, dans le moment où ils n'ont point de *vert*, pour leur faire payer l'amende convenue. C'est par allusion à ce jeu qu'on dit figurément, prendre quelqu'un sans *vert*, le prendre au dépourvu.

VERTS ET BLEUS. Terme d'Histoire Romaine. On nomme ainsi deux partis ou factions qui se formèrent à Rome & s'étendirent dans plusieurs villes de l'Empire. Dans les jeux du Cirque, les Cochers habillés de *vert* qui conduisoient les Chariots, disputoient le prix à ceux qui étoient habillés de bleu. Chacun prenoit parti pour les bleus ou pour les *verts*. Il n'en fallut pas davantage pour porter le trouble & le désordre dans toutes les villes de l'Empire, où l'on se déclaroit pour un des deux partis.

Le mot de *vert* est employé dans quelques phrases au figuré. On dit la *verte* jeunesse, pour dire les premiers temps de la jeunesse. *Juvenes anni, juventa vigens, vivida.* Une *verte* vieillesse, une vieillesse robuste & saine. *Cruda senectus.*

Une tête *verte*, une tête évaporée. Un *vert galant*, un homme vif, alerte & vigoureux.

On le dit aussi dans la signification de ferme. C'est un homme *vert* avec lequel il faut marcher droit. On dit de même, faire une réponse *verte*. Tout cela est du discours familier.

On dit proverbialement, Employer le *vert* & le sec; c'est-à-dire mettre toutes sortes de moyens en usage pour parvenir au but qu'on s'est proposé. *Totis viribus eniti.* On rapporte une plaisante application que Henri IV. fit de ce proverbe, il dit à une femme qui étoit toute séche de maigreur, & qui s'étoit habillée de *vert*, qu'elle n'avoit rien oublié pour plaire, qu'elle avoit employé le *vert* & le sec.

On dit aussi, Jeune femme, & vin doux, pain tendre, & bois *vert*, mettent la maison en désert. On dit aussi entre deux *vertes* une mûre, lorsque de deux ou plusieurs choses qui ne sont guère bonnes, il y en a une meilleure & mieux conditionnée. On dit qu'un homme en donne de bien *vertes*; pour dire, qu'il débite pour vraies des choses que l'on sait fausses. On dit aussi d'un vieillard vigoureux, qu'il ressemble au poireau, qui a la tête blanche & la queue *verte*. On dit encore, qu'un homme mange son blé en *vert*, lorsqu'il mange son revenu par avance, qu'il vend sa récolte avant qu'elle soit mûre.

On dit au figuré: Entre *vert* & sec, pour signifier qu'une chose n'est qu'à moitié dans l'état où elle devroit être, ou qu'on souhaite, comme on dit, *couci, couci*.

Le Cap VERT. *Promontorium viride.* Ce Cap est dans la Nigritie en Afrique, entre les deux embouchures septentrionales du Niger, & il s'avance beaucoup dans l'Océan Atlantique, vers les îles de Cap *vert*, auxquelles il a donné son nom. Quelques Géographes prennent ce cap pour l'*Arsinorium promontorium* de Ptolomée, & les autres pour son *Hesperium cornu*. MATY.

Les îles du Cap VERT. *Insulæ promontorii viridis*, anciennement *Gorgones, Gorgades, Hesperides*. C'est un amas d'îles, situées dans l'Océan Atlantique, environ à cent cinquante lieues du Cap *vert*, dont elles ont pris le nom moderne. Elles sont entre le 13[e] dégré de latitude & le 19[e] & entre le 153[e] & le 157[e] de longitude. Il y en a dix principales disposées en demi-cercle en cet ordre, en commençant par le nord-ouest, Saint Antoine, Saint Vincent, qu'il en faut retrancher aujourd'hui, comme nous le dirons en son lieu; Sainte Lucie, Saint Nicolas, l'île du Sel, celles de Bonavista, & de Mayo, Saint Jacques la principale de toutes, l'île del Fuégo, & celle de Brava. S. Iago est la capitale de toutes ces îles, qui appartiennent aux Portugais. On en tire du sel, des peaux de bouc, du vin & des chairs salées. MATY. Les îles du Cap *vert* sont à 150 lieues à l'ouest de ce Cap. Elles sont aux Portugais, mais les habitans sont tous gueux & peu différens des barbares. Les îles du Cap *vert* sont Saint Iago ou Saint Jacques, Saint Antoine, Sainte Lucie, Saint Vincent, Saint Nicolas, l'île Brava, ou Brave, l'île de Sel, l'île de Mayo, l'île de Feu, ou de Fogo, & l'île de Bonavista, ou Buenavista. Il y a de bons ports dans quelques-unes de ces îles.

La mer du Cap VERT. *Mare promontorii viridis.* On donne ce nom à la partie de l'Océan Atlantique qui s'étend depuis le Cap *vert*, & les côtes de la Nigritie, jusqu'aux îles du Cap *vert*. MATY.

PUI VERT. *Voyez* au mot PUI.

VERTE-LONGUE. Nom d'une espèce de poires ainsi appelées, parce qu'elles sont vertes de couleur, & longues pour la figure. Les *vertes-longues* ont beaucoup d'eau & sont fort bonnes.

VERTE-LONGUE D'HIVER. *Voyez* LESCHASSERIE.

VERDAGON. s. m. Nom qu'on donna au vin de 1725, qui étoit de très-mauvaise qualité. Les pauvres Religieux furent réduits au *verdagon*. Quand on le laissoit demi-heure en bouteille, il devenoit noir. Les tonneaux où il y en avoit eu en étant tout corrompus,

on n'y pouvoit plus mettre d'autre vin. *Dict. des Arts.* 1731.

VERDATRE. adj. m. & f. Qui tire sur le vert. Ce corps commence à se corrompre, il est déja tout *verdâtre. Subviridis, prasino accedens.* Couleur *verdâtre.*

VERDAUD, AUDE. adj. Qui n'est pas mûr. *Subacidus.* Il ne se dit guère que dans cette phrase : Ce vin est un peu *verdaud.* Il n'est pas usité.

VERDÉ. *Rio verdé.* Noms Espagnols qui veulent dire, Rivière verte. *Fluvius viridis.* C'est une rivière du Mexique. Elle coule dans la Province de Panuco, & se décharge dans le golfe de Panuco, à S. Bartholomeo. MATY.

VERDÉE. s. f. Sorte de vin fort estimé qui vient de Florence, & qui tire sur le vert. *Vinum Florentinum subviride.*

VERDELET. adj. Qui est encore vert. Ce vin est encore *verdelet,* a encore un peu d'acidité. *Vinum subacidulum, immite.* Il n'a guère d'autre usage.

VERDELET, se dit figurément d'un vieillard à qui il reste quelque vigueur. Il est encore *verdelet,* il marche bien. Il est du style familier.

VERDEN. *Voyez* WERDEN.

VERDERIE. s. f. Étendue de bois, & de pays qui est commise à la garde, & à la jurisdiction d'un Verdier. *Saltuoria custodia.* Il y avoit autrefois des *Verderies* & Sergenteries fieffées, qui étoient des terres données à fief & à cens à plusieurs particuliers, à la charge de garder les forêts du Roi; elles ont été supprimées par Édit du mois d'Août 1669. Ces Officiers s'appeloient *Viridarii,* qu'on a traduit en François *Verdiers.* Les Sergenteries fieffées diffèrent peu des *Verderies.*

VERDET. s. m. Autrement *vert de gris. Viride æris, scolecia, ærugo rasilis.* Le *verdet* sert à faire de belles couleurs de vert céladon, & de couleur du soufre. Le *verdet* de cuivre est un vrai poison. *Hist. de l'Acad. des Scienc.* 1742. 46. *Voyez* VERT DE GRIS.

VERDEUR. s. f. *Viror.* On le dit proprement de la sève, de l'humidité qui se trouve dans les plantes, dans les bois qui n'est pas encore sec. Ce bois a encore de la *verdeur.*

On s'en sert aussi pour marquer le défaut de maturité, l'acidité du vin qui n'est pas encore mûr. Ce vin a encore de la *verdeur. Aciditas, acerbitas.*

On le dit au figuré, pour désigner la vigueur de l'âge & la grande jeunesse. On dit qu'un homme est dans la *verdeur* de l'âge, de son âge. Il étoit alors dans sa *verdeur.*

VERDEUR. s. m. Il y a quelque apparence que ce mot est venu de *verder* ou *vreder* que l'on explique en son lieu. Pierre de Luxembourg étant allé à Metz, y fut d'abord bien reçu. Mais depuis il lui survint un différend avec le maître Échevin au sujet des autres Officiers de Ville nommés les Treize & les *Verdeurs.* L'Évêque étoit en possession de les nommer; mais l'Échevin soutenoit que Pierre de Luxembourg n'étant pas sacré, n'étoit pas encore Évêque. *Fleury, Hist. Ecclés.* in-12, *tom.* 20, *p.* 358.

VERDIENNE. s. f. Nom de femme. *Veridiana.* Il y a à Castelflorentin une Église qu'on appelle Sainte *Verdienne* du nom d'une Bienheureuse dont le Martyrologe Romain fait mention au premier Février. Elle n'étoit point de l'Ordre de Valombreuse. Vaddingues veut qu'elle ait été du Tiers-Ordre de Saint François; mais il n'en donne point de preuves. La vie de cette Sainte a été écrite en Italien par Razzi, en François par Lahier, & en Latin par Ferrarius, tous Auteurs du XVIIe siècle. Il y en a une Italienne un peu plus ancienne de Jérôme Sétin, qu'il dit avoir traduite d'une Latine d'Atton Évêque de Pistoie, mais cet Atton vivoit cent ans avant cette Sainte *Verdienne,* qui étoit du XIIIe siècle, étant morte en 1242. CHASTELAIN, au 1. *Fév. p.* 490.

VERDIER. s. m. Est un Officier des Eaux & Forêts, dont la fonction a été différente selon les temps & les lieux. *Custos saltuarius.* Car il a été aussi appelé *Gruyer, Forestier, Châtelain, Concierge, Segrayer, Maître Sergent & Garde de Marteau,* par l'Ordonnance de Henri III. de l'an 1583.

Ce mot vient du Latin *viridarius,* dont s'est servi Ulpien en la même signification. Maintenant c'est un Officier établi pour commander aux Gardes d'une Forêt éloignée des Maîtrises, qui en doit faire la visite de quinzaine en quinzaine en personne. Il a une Jurisdiction pour les moindres délits, qui s'étend jusqu'à soixante sous d'amende. Il fait son rapport des autres délits dans les sièges des Eaux & Forêts. C'est maintenant le même que *Gruyer. Saltuarius custos.*

VERDIER, se dit aussi des crapeaux ou grenouilles de terre, qu'on appelle autrement *graisselet.* En Latin *rana,* ou *bufo, rebuta.*

VERDIER, VERDRIER, VERDEREUSE, VERDIER, SERRANT, au pays du Maine. *Luteola chloris.* Nom d'un oiseau jaune verdoyant. Le *verdier* chante assez agréablement, il sert dans les volières, & il est bon à la chasse des autres, il ne vaut rien en cage : il est un peu plus grand que la mésange; il a le bec court, rondelet & pointu à l'extrémité. Sa tête, son dos & le haut de ses aîles sont cendrés jusqu'à la superficie, laquelle est d'un jaune lavé, tirant sur verdâtre; son gosier, son ventre, sa poitrine, son croupion, les quatre petites plumes de chaque côté de la queue, les bords du haut des aîles, ainsi que les huit grandes pennes, sont d'une belle couleur d'ocre couverte & foncée; le reste des plumes des aîles & de la queue qui est fourchue, sont en partie d'un cendré, & en partie d'un châtain qui noircissent l'un & l'autre; le bas de son ventre est blanchâtre; ses jambes & ses pieds sont délicats & approchans de la substance & de la couleur de chair.

Il y en a encore une autre espèce que l'on appelle *verdier* de haie; son dos est coloré, comme celui d'un moineau, & ses ailes sont comme celles d'un montain; il est plus vert sur la tête & sous la poitrine que celui dont nous avons parlé, mais il est moins jaune, du reste il est semblable à l'autre.

Le mâle paroît plus gros que la femelle & a la tête plus grosse, aussi bien que le bec, avec une tache noire à la poitrine. La femelle est colorée en partie de rouge éclatant, & en partie de cendré, & a moins de couleur jaune; elle fait jusqu'à cinq œufs.

Cet oiseau ne paroît point l'hiver, & n'arrive qu'après le solstice, auquel temps ils paroissent plus jaunâtres, & en d'autre temps ils sont entièrement verdâtres. Ils sont fort dociles & s'apprivoisent facilement; ils vivent de toutes sortes de graines, de chenevis, de millet, de navette, & autres semblables. Aristote dit qu'ils vivent aussi des vermisseaux.

On donne aussi le nom de *verdier* à un oiseau plus connu sous le nom de Bruan. *Voyez* ce mot.

VERDILLON. s. m. C'est la partie du métier ou chassis des Tapissiers Haute-lissiers, à laquelle s'attachent par en haut & par en bas, les fils de la chaîne des Tapisseries de haute-lisse.

VERDIR. v. a. Peindre en vert. *Viridi colore inficere. Verdir* des fenêtres, des balustres.

VERDIR la tranche d'un livre, chez les Relieurs, c'est y mettre du vert de gris, & le brunir quand il est sec.

VERDIR, est aussi neutre, & signifie devenir vert. *Virescere.* Les prés, les campagnes, les arbres, tout *verdit* au printemps.

On dit aussi que le cuivre *verdit,* pour dire qu'il pousse du vert de gris. Le cuivre qu'on n'a pas soin de nettoyer, *verdit* bientôt. *Ærucam, æruginem contrahit.*

VERDI, IE. part.

☞ VERDISO. *Voyez* VERDUITS.

VERD-MONTANT. s. m. Sorte de petit oiseau qui a la tête & la gorge presque toute noire, & l'estomac vert. *Vireo.*

VERDOIE. s. f. Couleur verte, mêlée d'un peu de jaune. *Mixtus ex viridi & flavo colore.*

VERDON. Nom d'une rivière de la Provence. *Verdonius fluvius.* Elle a ses sources dans les Alpes, baigne Colmar, Castellane, Greoux, Vinon, & se décharge dans la Durance, entre Manosque & Pertuis. Il y a un port de *Verdon* sur la côte de Provence, à cinq lieues de Marseille, vers le couchant. On croit que

c'est celui qu'on nommoit anciennement *Dila* ou *Dilis*. Maty.

VERDON. s. m. Terme de rivière. Quand un batelier arrive dans une île, il dit à son camarade, *Happe le verdon*, pour dire, prends-toi au bois. *Dict. des Arts* 1731.

VERDOYANT, ante. adj. Qui devient vert. Il se dit des plantes, des arbres, des prés, des campagnes. Il n'est guère usité qu'en Poësie. *virescens*. Cérès avoit un Temple à Athènes sous le nom de Cérès la *verdoyante*; nom qui convient assez à la Déesse des Moissons.

VEDOYER. v. n. Devenir vert. Ces campagnes commencent à *verdoyer*. *Virescere*. Je suis fâché que ce mot vieillisse.

VERDUITZ, VERDISO. Nom d'un bourg ou petite ville de la Romanie. *Verdisium*. Ce lieu situé sur la mer Noire, entre Sisopoli & Stagnara, est pris pour l'ancienne *Peronticum*, petite ville de la Thrace. Maty.

VERDUN. Nom d'une petite ville de la Gascogne, en France. *Vorodunum*. Elle est capitale du Comté de Gaure, & située sur la Garonne, à cinq lieues au-dessous de Toulouse. Maty.

VERDUN. Comté ou pays. *Voyez* Gaure.

VERDUN. Nom d'une petite ville de France. *Verodunum*. Elle est dans le Duché de Bourgogne, sur la Saône, au confluent du Doux, & à trois lieues au-dessus de Châlons. Maty.

VERDUN. Nom d'une ville de France dans la Lorraine, sur la Meuse, à douze lieues de Metz, vers le couchant. *Verodunum*, *Virdunum*, *Veredunum*. Cette ville est assez grande, belle, bien fortifiée, défendue par une bonne citadelle, & Épiscopale sous la Métropole de Treves. longit. 22d. 56'. 15'. latit. 49d. 9'. *Verdun*. étoit autrefois une ville Impériale; Henri II. Roi de France la prit l'an 1552. & ses successeurs l'ont possédée depuis avec le petit pays de *Verdunois*, qui en dépend. Maty.

Verdun. s. m. Sorte d'épée. Rabelais. Peut-être de la ville de Verdun. Ménage. Borel. Ce mot est vieux. *Ensis*, *gladius Virodunensis*.

VERDUNOIS, oise. s. m. & f. Qui est de Verdun. *Virodunensis*.

Verdunois. Territoire de *Verdun* en Lorraine. Pays dépendant de Verdun. *Virodunensis pagus*.

VERDURE. s. f. Plantes & feuilles vertes. Couleur verte que présente les feuilles, les herbes au printemps. *Viriditas plantæ, herbæ frondes virentes*. Se coucher sur la *verdure*, c'est-à-dire, sur l'herbe. La *verdure* des prairies. Les bois ont repris leur *verdure* nouvelle. Malh. La campagne est belle au printemps à cause de la *verdure*. Des cabinets de *verdure* ou de feuilles, des lits de *verdure* ou de gazon.

Là sur de vieux cyprès dépouillés de verdure,
Nichent tous les oiseaux de malheureux augure.
Cer. Habert.

Dans la décoration des jardins, on appelle colonnade de *verdure*, une suite de colonnes faite avec des arbres avec de la charmille au pied, telle que celle qu'on voit dans les jardins de Marly, au bas de la première terrasse.

Il est inutile d'avertir que *verdure* & *verdeur* ne sont nullement synonymes.

On appelle aussi une *verdure*, une tapisserie de paysages où le vert domine. Des ouvrages de *verdure*. Voilà une belle *verdure*, une *verdure* d'un beau dessein.

Les Jardiniers appellent *verdures*, les plantes dont la bonté & l'usage consistent dans la feuille, comme le persil, le cerfeuil, l'oseille, &c. La Quint.

Verdure luisante. Terme de Fleuriste. Œillet nommé autrement beau piqueté.

☞VERDURE D'HIVER. *Voyez* Pirolle.

VERDURIER. s. m. Bas Officier du Roi qui a soin de fournir sa maison de verdure, comme salades, asperges, artichaux. *Viridarius*.

VERE. *Voyez* Vèere.

VÉRÉCOND, onde. adj. Du Latin *Verecundus*. Vieux mot qui ne se dit que dans le burlesque, qui signifie, honteux d'une honte sotte & niaise.

VÉRESTO. Nom d'une petite rivière de la campagne de Rome. *Veresis*. Elle passe près de S. Praxède, & se décharge dans la Tévérone. Maty.

VÉRÉTO. Nom du lieu appelé encore Sancta Maria de *Véréto*. C'est la place de l'ancienne *Veretum*, petite ville des Salentins, en Italie. On trouve cette place dans la terre d'Otrante, à une grande lieue d'Alessano, vers le sud. Maty.

VÉREUX, euse. adj. Épithète par laquelle on désigne certains fruits dans lesquels il s'engendre des vers. *Vermiculosus*. Bigarreau *véreux*. Prune, pomme *véreuse*.

On le dit figurément & familièrement de certaines choses qui n'ont pas les qualités qu'elles devroient avoir, qui sont défectueuses, sur lesquelles on ne peut faire aucun fonds. Caution *véreuse*, effet *véreux*. Cette affaire est *véreuse*. On dit de même en parlant de quelqu'un, que son cas est *véreux*, pour dire que son affaire est mauvaise.

VERG ou VIERG. s. m. Vieux mot. Ancien Magistrat ou Maire, au Pays d'Autun. Ménage. Torsan de Berg. *Voyez* Pontanus en son Glossaire Celtique, & Bochart.

VERGADELLE. s. f. Merluche. La *Vergadelle* ou la Merluche, qui est une sorte de petite morue, se nomme en Hollandois *Stocfich* ou poisson de bâton, parce qu'après avoir été séchée elle a besoin d'être battue pour être tendre & de service. *Spect. de la Nat. tom. 3. p. 217.*

Vergadelle est dans Cotgrave.

VERGATE. s. m. Nom d'un bon bourg fort agréable, avec Évêché. *Vergatus*. Il est dans le Boulonois, province de l'État de l'Église, à quatre ou cinq lieues de la ville de Boulogne vers le sud. Maty.

VERGATUR, ou VERGOTUR. Nom d'une petite ville de la Tartarie Moscovite. *Vergaturia*. *Vergataria*. Elle est dans les cartes de Sanson, environ à cinquante lieues de Tumen, vers le couchant. M. D. Witsen la met au couchant fort méridional, entre des montagnes qu'il appelle les montagnes de *Vergotur*, ou de Semino Poyas, & qu'il prend pour les monts Riphéens des Anciens. Maty.

VERGE. s. f. Bâton menu qu'on tient à la main, ou baguette longue & flexible. *Virga*. La *verge* a été toujours une marque de supériorité. La *verge* de Moïse se changea en serpent, & dévora les *verges* des Magiciens de Pharaon. Il fit sortir de l'eau d'un rocher, en le touchant de sa *verge*. Mercure portoit une *verge* entortillée de deux serpens, qu'on appelle autrement *caducée*. Les Charlatans font accroire qu'ils trouveront des trésors & des mines avec une *verge* de coudrier, & prétendent qu'elle s'incline au lieu où il y en a. C'est ce qu'on a appelé baguette divinatoire. *Voyez* ce mot; on dit aussi *verge* d'Aaron.

Ce mot vient du Latin *Virga*.

On dit proverbialement qu'un homme n'a ni *verge* ni bâton, pour dire qu'il est sans armes, qu'il n'est en état d'attaquer personnes, ni même de se défendre. *Inermis*.

Verge, se prend aussi pour de menues branches de bouleau, dont on se servoit autrefois pour punir les esclaves, & dont on se sert aujourd'hui pour punir les enfans. Il ne faut que leur montrer la *verge* pour les rendre sages. Vous aurez de la *verge*. On dit plus ordinairement en ce sens, *verges* au pluriel. *Voyez* ci-dessous. Verges.

En termes de Marine on appelle *verge de girouette*, *verge* de fer qui tient le fût de la girouette sur le haut du mât. *Virga ferrea*. *Verge de pompe*, une *verge* de fer ou de bois qui tient l'appareil de la pompe. *Verge de l'ancre*, la partie de l'ancre qui est contenue depuis l'arganau jusqu'à la croisée.

On appelle encore *verge*, un morceau de côte de baleine garni d'argent par les deux bouts, qu'un Bédeau porte à l'Église dans certaines fonctions.

VERGE, se dit aussi de la baguette que portent les Huissiers, Sergens, pour faire faire silence aux Audiences, & faire passage aux Magistrats qu'ils conduisent. *Accensii virgula.* Les Sergens à *verge* du Châtelet étoient autrefois des Huissiers, comme ceux qui servent à l'Audience, qu'on a multipliés selon la nécessité. L'Ordonnance d'Orléans de 1560, veut que quiconque sera touché de la *verge* du Sergent, le suive en prison. On appelle aujourd'hui les Bedeaux des Paroisses *Porte-verges.* C'étoit autrefois des Sergens des Justices subalternes, qui servoient à la Justice, & à l'Église de la Seigneurie. On disoit autrefois, porter blanche *verge*, en signe de Seigneurie; & on appelle encore en Normandie le pouvoir de la *verge*; l'étendue du territoire dans lequel un Sergent à *verge* peut exploiter.

On dit tenir un héritage par la *verge*, quand le possesseur est obligé d'en prendre possession par les mains du Seigneur, ou de ses Officiers, ce qui se fait en lui mettant en main un petit bâton ou *verge.* C'étoit une formule que pratiquoient les Anciens, qu'ils appeloient *infestucare*, qui est encore en usage en quelques Coutumes.

VERGE à berger, chardon à bonnetier, chardon à carder, ou chardon de foulon, en Latin *Dipsacus.* C'est une espèce de *Dipsacus* qui est assez semblable au *Dipsacus* sauvage, toutefois elle n'a pas la tige si cannelée, ni si couverte d'épines. Elle a les feuilles foibles, & ses têtes beaucoup plus petites, n'étant que de la grosseur d'une olive; elles sont remplies de petits filets, ensorte qu'elles ressemblent à des houpes de soie verte. Quelques-uns estiment que c'est la plombage de Pline. On cultive cette plante dans les champs. La *verge* à berger a une qualité fort astringente, & encore plus dessiccative, par laquelle elle conglutine les plaies, ulcères & fistules, tant intérieures, qu'extérieures, arrête les fluxions, réprime les dyssenteries, guérit les ulcères de la bouche. Elle est fort singulière pour uriner.

VERGE DORÉE, ou VERGE D'OR, est une plante qui pousse des tiges à la hauteur de trois ou quatres pieds, droites, fermes, cannellées. Ses feuilles sont oblongues, velues, dentelées en leurs bords. Ses fleurs sont radiées, disposées en épi le long des tiges, de couleur jaune-doré, soutenues chacune par un calice composé de plusieurs feuilles en écaille. Lorsque ses fleurs sont passées, il leur succéde des graines garnies d'une aigrette. Sa racine est fibrée, de couleur brune, d'un goût aromatique. En Latin *Virga aurea angustifolia minùs serrata.* G. BAUH. Cette plante est vulnéraire & diurétique, propre pour le calcul & pour la dyssenterie. Il y a plusieurs autres espèces de *verge dorée.* Il y en a une appelée *verge dorée de Mexique*, dont les feuilles sont un peu épaisses, luisantes, semblables à celles du limonium. Ses fleurs sont d'un jaune foncé, rangées d'un seul côté de la tige.

VERGE D'OR, est aussi un nom qu'on donne à l'arbalête ou au bâton géométrique. *Geometricus radius.*

VERGE DE HUAU. Terme de Vénerie. C'est une *verge* qu'on garnit de quatre petits piquets, & quand on veut s'en servir, on y attache les aîles d'un Milan, que les paysans appellent un *Huau.*

VERGE DE MEUTE. Ce n'est autre chose qu'une *verge* ou baguette moins forte & moins longue que celle de Huau, qu'on garnit de trois piquets avec des feuilles, pour y attacher un oiseau vivant lequel étant lié, s'appelle *meute. Dict. œconomique.*

VERGE, en termes de Négoce, est une mesure des longueurs en quelques lieux, qui répond à l'aune. *Virga seu ulna.* La *verge* d'Angleterre contient sept neuvièmes de l'aune de Paris. C'est une mesure de trois pieds de Roi: les Anglois l'appellent *Yard.* Mais en général, chez les Auteurs, la *verge* est la même chose que la *perche*, la *corde* & la *chaîne*, qui est de dix pieds, différente selon les lieux. Elle est de douze pieds de Roi en quelques endroits sur le Rhin.

On appelle *verge* de peson, la barre de peson, où la valeur des poids est marquée. *Verticillum librarium.*

VERGE Rhinlandique, est une mesure qui répond à deux demi-toises, ou à douze de nos pieds, & qui est souvent employée dans les fortifications par les Ingénieurs Hollandois.

VERGE DE TERRE, est une mesure de terre dont on se sert en quelques provinces, qui est environ un quartier d'arpent de terre. *Quarta pars jugeri.*

VERGE, est aussi une espèce de jauge ou d'Instrument propre à jauger ou mesurer les liqueurs qui sont dans les tonneaux, pipes, barriques, &c. On donne aussi le nom de *verge* à la liqueur mesurée.

VERGE, se dit aussi du fouet des Cochers, qui leur sert à conduire leurs chevaux. *Flagellum.*

VERGE, se dit aussi des morceaux de fer longs & menus qui servent aux Serruriers à faire des clefs, des tringles, &c. *Virga ferrea.* Il a acheté tant de fer en *verges.* Il faut trois *verges* pour soutenir les rideaux d'un lit. On soutient les panneaux de vitres avec de petites *verges* de fer clouées au chassis.

On dit figurément qu'un Souverain gouverne avec une *verge* de fer, pour dire qu'il traite durement ses Sujets.

VERGE, se dit aussi d'un anneau sans chaton qui se donne ordinairement en se mariant, & qui sert quelquefois à arrêter sur le doigt quelque autre bague. *Annulus.*

On dit proverbialement en Jurisprudence, que la *verge* anoblit, & le ventre affranchit; ce qui a eu différentes interprétations dans les Coutumes où la main-morte a lieu. *Virga nobilitat, venter verò immunem præstat.*

VERGE, est aussi un terme d'Anatomie. C'est ce qu'on appelle autrement le *membre viril*, qui sert à l'évacuation de l'urine & de la semence. *Veretrum, mentula, penis.* Elle tient à la partie inférieure de l'os pubis, & à la supérieure de l'ischion, & est composée de deux nerfs caverneux, d'un conduit membraneux, de quatre muscles, d'un grand nombre de nerfs, veines & artères, & d'une peau faite avec un admirable artifice. Le conduit commun n'est que le cou alongé de la vessie.

VERGÉ, ÉE. Vieux adj. qui se dit du bois & signifie Vermoulu, percé de vers. *Cariosus, carie corruptus, exesus, corrosus à vermibus.* Ce mot se trouve dans la Coutume de Touraine, art. 63. Celle de Lodunois, Tit. V. Art. 5. dit Verigt & artuzoné pour *Vergé.* On dit aussi *vergeté.*

VERGEAGE. s. m. Mesurage des toiles, rubans, étoffes, &c. qui se fait avec cette mesure des longueurs que l'on nomme *Verge.*

VERGEAGE, se dit aussi du jaugeage ou mesurage que l'on fait des tonneaux & futailles avec l'espèce de Jauge appelée *Verge.*

VERGÉE. adj. f. en termes de Négoce, est une épithète qu'on donne aux étoffes qui ont quelques fils qui sont d'une soie un peu plus grossière que le reste, ou d'une teinture plus forte ou plus foible. *Virgatus.* C'est un grand défaut dans une étoffe d'être *vergée.*

Une futaille *vergée*, C'est une futaille ou pipe de vin ou d'eau-de-vie qui a été jaugée ou mesurée avec l'instrument appelé *Verge.*

VERGÉE, s. f. Se dit d'une mesure de terre qui est la même chose que la *verge. Quarta pars jugeri.*

VERGER. s. m. Enclos où l'on plante les arbres fruitiers de tige. *Pomarium.* Un beau, un grand *verger.* Un *verger* bien planté.

Tous parcs étoient vergers *du temps de nos ancêtres:*
Tous vergers *sont faits parcs.* LA FONT.

On donne aux *vergers* des noms différens, selon la différence des arbres qui y sont plantés. Cerisaie est un *verger* planté seulement de cerisiers, prunelaie de pruniers, pommeraie de pommiers. Il y a des familles qui ont pris de-là leur nom.

Ce mot vient du Latin *viridarium.* MÉNAGE. Mais il y a plus d'apparence qu'il vient de *bergiez*, vieux mot Celtique ou Bas-Breton signifiant la même chose.

VERGER. s. m. Officier qui porte une *verge.* Alors le *Verger* ou appariteur de l'Evêque appelle par trois fois à haute voix Notre Sire le Roi, le même *Verger* appelle par trois fois le Vicomte de Meaux, & le Vida-

me de Trie-le-Bardoul. *Hist. de l'Egl. de Meaux, tom. 1. pag. 153.*

☞VERGER. v. a. Terme de Commerce & de Jaugeage. VERGER une étoffe, une toile, &c. C'est la mesurer avec la mesure des longueurs appelée *Verge.*

On dit aussi, *verger* une barique, une pipe, ou autre tonneau & futaille d'eau-de-vie, ou autres liqueurs ; pour dire, les jauger avec la *verge.*

VERGES. f. f. pl. Assemblage de menus brins, de sions, de bois d'osiers, de bouleau, de genêt, &c. *Virgæ, flagella.* Les marques de Magistrature, chez les Romains, étoient des faisceaux de *verges* liés autour d'une hache. Les enfans craignent les *verges*, on les menace des *verges*, on les fouette avec des *verges.*

C'est aussi le supplice des malfaiteurs qui ne méritent pas une peine plus rigoureuse. Les jugemens portent qu'ils seront battus & fustigés de *verges* par les carrefours de la ville, & attachés au cul d'une charette. En Espagne on les fait monter sur des ânes.

VERGES, se dit figurément de toute sorte de châtiment qui nous vient d'en haut. *Flagella, virga.* Dieu envoie les pestes, les guerres, les sterilités, ce sont les *verges* de sa colère, avec lesquelles il châtie les hommes. Il faut bénir la main & les *verges* qui nous châtient. Quand on fait pénitence, il montre seulement les *verges*, comme il fit aux Ninivites. On dit figurément, que quand Dieu a châtié ceux qu'il veut corriger, il jette souvent les *verge* au feu, pour dire, que souvent il extermine ceux dont il s'est servi pour châtier les autres. ACAD. FR.

On dit, faire baiser les *verge* à quelqu'un, pour dire, le contraindre à demander pardon après qu'on l'a châtié, ou l'obliger à reconnoître la justice du châtiment.

On dit proverbialement, Donner des *verges* pour se fouetter, pour dire, fournir des armes contre soi-même. *Mucrone suo se jugulare.*

VERGES. On nommoit ainsi autrefois les bruyères dont les Vergettiers-Brossiers font leurs vergettes ou brosses ; & c'est de là que les mots de Vergette & de Vergettier sont dérivés.

VERGES à étendre. Sorte de vergettes, que les Tarifs mettent au nombre de la Mercerie.

VERGES, dans l'art Militaire, passer par les *verges*, c'est passer entre deux rangs de soldats armés de baguettes vertes, qui frappent sur les épaules nues de celui ou celle qui y passe, autant de fois qu'il a été ordonné par le Conseil de guerre. Cette punition s'exerce contre un soldat tombé dans quelque crime qui ne mérite pas la mort. Il y a des Régimens où l'on chasse honteusement un soldat passé par les *verges*, & d'autres où on se contente de le faire passer sous le drapeau. On fait aussi passer par les *verges* les filles de mauvaise vie.

☞VERGES, en Termes de Physique, en Latin *columellæ funes tensorii.* Météore assez ordinaire, principalement dans le temps du lever & du coucher du Soleil. C'est un assemblage de plusieurs rayons de lumière qui représentent des cordes tendues. Lorsque le Soleil est près de l'horison à son coucher, caché sous un nuage qui n'est pas fort obscur, on voit sortir de ce nuage des rayons blancs qui s'étendent jusqu'à l'horison. C'est ce qu'on appelle *verges.*

VERGETER. v. a. Nettoyer avec des vergettes des habits, des meubles, des tableaux. *Vestiariâ scopulâ detergere, excutere.*

VERGETÉ, ÉE. part.

On appelle, teint *vergeté*, peau *vergetée*, un teint, une peau où il paroît de petites raies de différentes couleurs, & plus ordinairement rouges. ACAD. FR.

☞BOIS VERGETÉ. *Voyez* VERGÉ.

En termes de Blason, on le dit d'un Écu rempli de pals au nombre de dix & au-delà.

VERGETTE. f. f. Ustensile de ménage qui sert à nettoyer les habits & les meubles. Il est fait de plusieurs brins de joncs, de bruyère de soie de porc, de sanglier, &c. *Scopula vestiaria.*

Ce mot ne s'emploie guère qu'au pluriel. Donner deux ou trois coups de *vergettes* à un habit. On le fait ordinairement synonyme de brosse & époussette. *Voyez* ces mots.

Ce mot vient du Latin *virgula.*

VERGETTE, signifie aussi les cercles de bois ou de métal qui servent à soutenir & à faire bander les paux dont on couvre le tambour. *Virgula.*

VERGETTE, en termes de Blason, signifie un pal diminué, retréci, qui n'a que la troisième partie de sa largeur. Sublet des Noyers porte d'azur au pal bretessé d'or, chargé d'une *vergette* de sable. *Palus truncatus.*

VERGETTIER. f. m. Artisan qui fait & qui vend des vergettes, des décrotoires, des aigrettes de poil pour mettre sur la tête des chevaux, &c. *Scopularum vestiariarum opifex, propola.*

VERGEURE. f. f. Prononcez *verjure.* Terme de Papetier. Fils de laiton attachés sur la forme, à quelque distance les uns des autres. *Cartacei typi virgæ.* Ce sont aussi les raies que font ces fils, & que l'on voit sur la feuille de papier.

VERGILIES. f. f. pl. Nous disons plus communément Pleïades. *Vergiliæ Pleïades.* C'est une constellation qui est entre la queue d'Aries ou du Belier, & la tête du Taureau. Bayer ne lui donne que six étoiles. D'autres en comptent neuf. *Voyez* PLÉIADES.

VERGIS. Toiles de *Vergis* : sortes de toiles qui se fabriquent aux environs d'Abbeville. Elles sont de chanvre, & ont trois quart de large.

VERGLACÉ, ÉE. adj. Terre, ou pavé couvert de verglas. *Conglaciatus*

VERGLACER. Verbe impersonnel. C'est, faire du verglas. *Conglaciare.* Il *verglace.* On ne le dit point.

VERGLAS. f. m. Glace unie qui s'étend sur la terre & qui est formée par une petite pluie qui se glace en tombant, ou après qu'elle est tombée. Il est difficile de marcher sur le *verglas.* Le *verglas* est aussi cette glace qui couvre les branches des arbres. Quand après une pluie il survient une forte gelée, les arbres sont chargés de *verglas.* Le *verglas* fait plus de tort aux arbres que les fortes gelées.

Il ne faut pas confondre le *verglas* avec le *givre* qui est un amas de glace sur les branches, mais qui étant moins adhérent, ne fait pas tant de tort. *Voyez* GIVRE.

Ce mot vient de *viridis glacies.* NICOD. On l'a appelé aussi *gelicidium.*

VERGNE. f. m. Vieux mot. C'est une aulne, arbre dit ainsi : *Quòd vere citò folia edat.* BOREL. Nos Peres ont dit *ver* pour *printemps*, ainsi que nous l'avons remarqué en son lieu.

VERGOBRET. f. m. C'étoit le titre du suprême Magistrat des Eduens. *Verg* ou *Vergen*, chez les Allemans signifie *rendre la justice*, & *obret*, ou *obrest*, premier ou souverain. Ce Magistrat n'étoit pas perpétuel ; aussi Bochart tire l'origine de ce nom de la langue Syriaque, dans laquelle *farga* signifie changement, & *partum*, Gouverneur & Directeur. Je ne sai si le nom de Vertabers que les Arméniens donnoient à leurs Evêques, ne procéde pas de la même étymologie que celui de *Vergobret*, auquel il paroît qu'il a de la conformité. CHORIER, *Hist. du Dauphiné, L. II. n. V. Supremus Eduorum Magistratus.* Chorier se trompe sur Vertabère. *Voyez* VERTABIED. Le *Vergobret* étoit un Magistrat annuel des Gaulois, c'est-à-dire, *partus annuus*, venant du mot Syriaque *farga* & de *partus. Bochard.* BOREL. *Voyez* VIERG.

VERGOGNE. f. f. Vieux mot qui signifie *honte*, & qui ne s'emploie plus que dans le burlesque. *Verecundia, pudor.* C'est un homme qui n'a point de *vergogne.*

Le malheureux pendard qui cause ma vergogne. MOL.

Malherbe, en parlant d'un Roi fainéant, l'a appelé la *vergogne* des Princes. Ce mot est vieux.

VERGOGNEUX, EUSE. adj. Ce mot est vieux & hors d'usage, & signifioit *honteux* : il est formé de *verecundia. Verecundus.* Il y a une honnête & *vergogneuse* manière de parler des plaisirs d'amour. MONT.

Plante *vergogneuse* ou plante *pudique*, c'est une

plante qui se retire dès qu'on la touche. *Planta pudica, casta, sensitiva. Voyez* SENSITIVE.

☞ VERGOTUR. Petite ville de la Tartarie Russe, à cinquante lieues de Tumen.

VERGUE, VERCHE, ou VERGE. s. f. Terme de Marine. C'est une longue pièce de bois arrondie, plus grosse par le milieu que par les bouts, posée carrément par son milieu sur le mât, & qui sert à porter la voile. Les *vergues* prennent leurs noms des voiles qu'elles portent. *Antenna.* Sur la Méditerranée on l'appelle *antenne.* La grande *vergue* est celle du grand mât. La *vergue* de misaine, la *vergue* du grand hunier, la *vergue* du petit hunier, la *vergue* de civadière, ou de beaupré, la *vergue* de perroquet, ce sont les noms des *vergues* qui portent ces sortes de voiles. Il y a aussi la *vergue de soule, vergue de rechange,* des *vergues de veille,* des *vergues de surcroît :* ce sont des matériaux ou grandes pieces de bois qui servent à faire des *vergues* en cas de nécessité ; & au temps où il faut qu'on veille à ses affaires, ce qui leur a fait donner ce nom.

Quelques-uns dérivent ce mot du Latin *virga.*

On dit qu'un vaisseau est *vergue-à-vergue,* à l'égard d'un autre, quand ils sont à côté, tellement vis-à-vis l'un de l'autre, que si leurs *vergues* étoient prolongées, elles ne feroient qu'une ligne. *Prætervehi latere objecto alterius navis lateri.*

On dit, prolonger la *vergue,* quand on l'applique le long de son mât ; ce qui se dit particulièrement de la *vergue* de beaupré, qu'on prolonge dans les abordages. On dit aussi, *Dresser les vergues,* c'est les tenir droites, en sorte qu'elles fassent une croix régulière avec les mâts. *Stare paratum ad vela facienda.*

VÉRIA. Nom d'un bourg d'Espagne. *Veria.* Il est dans le Royaume de Grenade, près de la côte, à dix lieues d'Alméria, vers le couchant. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Vergium,* que d'autres mettent à Véerza, village du Diocèse de Lérida, en Catalogne. MATY.

VÉRIA, ou *Carra veria.* Nom d'une ville de la Turquie Européenne, appelé autrement, Boor, & Castoro. *Carra Veria, Boroea.* Elle est dans la Macédoine, sur la rivière de Castoro, à dix-huit lieues de Thessalonique, ou Salonichi, du côté du sud-ouest. *Carra Veria* est la Berée des Actes des Apôtres. Elle a un Évêché.

VÉRIA. Nom d'une contrée de la Macédoine. *Véria,* anciennement *Pieria.* Elle est vers le golfe de Salonichi, entre les embouchures du Verdari & du Palacas. Véria, ou Carra-Véria qui lui donne le nom, en est la capitale. MATY.

VERJAGE. s. m. Terme de Manufacture. Il se dit des étoffes de soie unies, comme sont les velours, les satins & les taffetas non façonnés, & des draps, serges ou autres étoffes de laine dont les fils de la chaîne ou de la trame ne sont pas d'une égale filûre & d'une même teinture, ce qui raye & *verge* la pièce quelquefois dans toute sa longueur & largeur, & quelquefois seulement en de certains endroits.

VÉRICLE. Terme d'Orfévre & de Joaillier, qui se dit des pierreries fausses, contrefaites avec du verre ou du cristal. Les Statuts des Orfévres portent, qu'il n'est pas permis de tailler des diamans de *véricle,* ni de les mettre en or ou en argent ; ce qui est mal observé. *Gemma vitrea.*

VÉRIDICITÉ. s. f. Qualité de ce qui est véridique, caractère de vérité dans les discours. *Veriloquium.* L'éloge public que feu M. le Cardinal de Polignac a fait des sachets du sieur Arnoult, joint au suffrage de plusieurs Médecins & Chirurgiens célèbres, confirme la *véridicité* de tous les certificats authentiques, semés dans tous les ouvrages périodiques. *Obs. sur les Ecrits mod. t. 27, p. 191 192.*

VÉRIDIQUE. adj. m. & f. Qui dit la vérité, & qui aime à la dire. *Veridicus, veritatis cultor.* C'est un homme *véridique.* L'AC.

VÉRIFICATEUR. s. m. Celui qui est nommé en Justice pour examiner si une écriture est vraie ou fausse. Les Maîtres Écrivains sont Jurés *Vérificateurs* des écritures & signatures. On nomme des Banquiers pour être vérificateurs des signatures de Cour de Rome. On nomme des Antiquaires pour *Vérificateurs* des anciens titres.

VÉRIFICATION. s. f. Examen d'une écriture dont on doute pour savoir si elle est vraie ou fausse. *Probatio, examen, inquisitio.* Les Experts ont travaillé à la *vérification* de cette promesse, & en ont fait leur rapport & déposition. On faisoit autrefois des procès-verbaux de *vérification* de signatures de Cour de Rome, qui ont été retranchés par l'Ordonnance de 1667.

VÉRIFICATION, se dit aussi de l'éclaircissement de la vérité sur plusieurs faits. *Probatio, comprobatio.* J'ai fait la *vérification* des passages cités par cet Auteur avec les originaux, je les ai trouvés conformes. Il m'a été permis de faire la *vérification* des faits par moi avancés, tant par titres, que par témoins. J'ai fait la *vérification* des pièces de ces procès sur l'inventaire, je l'ai complet ; rien n'y manque.

VÉRIFICATION, se dit aussi de la lecture & examen qui se fait en Cour souveraine des Édits, Déclarations & Lettres patentes du Roi, & de l'enregistrement qui s'en fait ensuite au Greffe avant que de les mettre à exécution. Les Édits, Ordonnances, & Lettres patentes n'ont aucune autorité que dans les Cours où s'en est fait la *vérification. Voyez* ENREGISTREMENT.

VÉRIFIER. v. a. Examiner si une écriture est vraie ou fausse, & en faire rapport en Justice. On a commis des Experts, des Banquiers pour *vérifier* un tel contrat, une telle expédition de Chancellerie Romaine. *Voyez* VÉRIFICATION.

VÉRIFIER, signifie aussi, prouver la vérité d'un fait, d'une allégation. *Probare, comprobare.* On fait les informations & les enquêtes pour *vérifier* les faits contenus dans une plainte, dans des écritures, dans des contredits. Les permissions de *vérifier* en matière civile, sont toujours respectives. Le temps *vérifie* toutes choses.

VÉRIFIER, signifie aussi, accomplir une prophétie, faire voir qu'elle étoit vraie. *Perficere, explere.* J. C. a *vérifié* toutes les prophéties faites de lui, il les a accomplies. *Omnes prophetias confirmavit.* Cet homme a bien *vérifié* ce qu'on avoit prédit de lui, qu'il périroit malheureusement. Cette action *vérifie* bien le dire d'Aristote.

Le temps *vérifia* tout ce que la Sainte Abbesse avoit prédit. BOUH. Ces Religieuses prédirent plusieurs choses qui se *vérifièrent* par l'événement, & entre autres le mauvais succès de la guerre d'Alger. BOUH.

VÉRIFIER, signifier aussi, Comparer une chose à une autre, pour voir si elle est vraie ou conforme. Il a *vérifié* cette copie sur l'original. *Comparare, conferre.* Il a *vérifié* toutes les citations de ce Livre. Il a *vérifié* tous les titres contenus en cet inventaire, tous les cahiers contenus en ce volume, il ne s'en est trouvé aucun de manque.

VÉRIFIER, se dit aussi des Édits, Ordonnances, Lettres patentes qu'on présente en Cour souveraine pour être lues, examinées & enregistrées & ensuite exécutées. Il faut *vérifier* des Lettres de naturalité en parlement, en la Chambre des Comptes, &c. *Edictum ratum facere & comprobare. Voyez* ENREGISTRER, ENREGISTREMENT.

☞ VÉRIFIÉ, ÉE. part. Il a les significations du verbe.

VERIN. *Voyez* VIRRIN.

VÉRINE. s. f. Tabac de *Vérine.* C'est une des quatre sortes de tabac que l'on cultive dans l'Amérique ; il passe pour le meilleur de tous.

VERITABLE. adj. de t. g. Qui signifie proprement ce qui est conforme à la vérité. *Verus.* On le dit des choses & des personnes. Appliqué aux personnes ce mot, signifie, qui dit la vérité. Un homme *véritable* dans ses promesses, dans ses paroles, qui tient tout ce qu'il promet, qui dit toujours la vérité. Si vous n'êtes *véritable* en cet article, vous êtes suspect en tout. PASC. L'homme doit être *véritable* dans ses actions, aussi bien que dans ses paroles. M. ESP.

Il se dit quelquefois pour réel, effectif. Un *véritable* ami. *Verus amicus.*

On le dit de même des choses par opposition à falsifié, contrefait. Voilà de *véritable* or. Quelque rare que soit le *véritable* amour, il y a encore moins de *véritable* amitié.

On l'applique encore aux choses qui contiennent vérité, qui sont conformes à la vérité. Cela est *véritable*. Histoire, relation *véritable*. Il y a des choses qui sont *véritables*, & qui ne sont pas vraisemblables.

On dit encore *véritable* Orateur, un *véritable* Capitaine, pour dire qui a vraiment les qualité d'un Orateur, d'un Capitaine.

VÉRITABLE & *vrai* considérés dans une signification synonyme.

Vrai, dit M. l'Abbé Girard, marque précisément la vérité objective; c'est-à-dire, qu'il tombe directement sur la réalité de la chose; & il signifie qu'elle est telle qu'on la dit. *Véritable* désigne proprement la vérité expressive; c'est-à-dire, qu'il se rapporte principalement à l'exposition de la chose; & il signifie qu'on la dit telle qu'elle est. Ainsi le premier de ces mots aura une grace particulière, lorsque dans l'emploi, on portera d'abord son point de vue sur le sujet en lui-même; & le second conviendra mieux, lorsqu'on portera ce point de vue sur le discours.

Cette différence est extremement métaphysique, & j'avoue qu'il faut des yeux fins pour l'appercevoir, mais elle n'en subsiste pas moins; & d'ailleurs on ne doit pas exiger de moi des différences marquées où l'usage n'en a mis que de très-délicates. Peut-être que l'exemple suivant donnera du jour à ce que je viens d'expliquer, & qu'on sentira mieux cette distinction dans l'application que dans la définition.

Quelques Auteurs, même Protestans, soutiennent qu'il n'est pas *vrai* qu'il y ait eu une Papesse Jeanne, & que l'Histoire qu'on en a faite n'est pas *véritable*.

VÉRITABLEMENT. adv. Conformément à la vérité. Parler *véritablement*. Quelquefois il signifie réellement. J. C. est *véritablement* présent sous les espèces Eucharistiques. Quelquefois aussi on l'emploie comme adverbe du consentement, dans la même signification que à la vérité. Il m'a promis telle chose, mais *véritablement* je compte peu sur sa parole. *Verè*.

VÉRITÉ. s. f. Certitude d'une chose qui est toujours la même, être permanent, & qui ne change point. *Veritas, verum*. On appelle Dieu l'éternelle *vérité*. Il est la *vérité* éternelle. Les Théologiens donnent ce nom à Dieu par excellence. *Deus æternæ veritatis*.

VÉRITÉ, se dit dans un sens plus ordinaire, par opposition à erreur. Alors ce terme se prend en deux sens, ou pour la nature des choses, leur état & les rapports qu'elles ont entre elles; ou pour des idées conformes à cette nature, à cet état & à ces rapports. Ainsi connoître la *vérité*, c'est appercevoir les choses telles qu'elles sont en elles-mêmes, & s'en faire des idées conformes à leur nature. La perfection de l'entendement consiste dans la connoissance de la *vérité*, puisque c'est la fin à laquelle il est destiné. L'erreur est le renversement de la *vérité*. Elle consiste dans la non-conformité, ou l'opposition de nos idées avec la nature & l'état des choses.

La *vérité* considérée relativement à nos connoissances, est donc la conformité de nos jugemens avec ce que sont les choses en elles-mêmes.

C'est encore une maxime, un principe évident: & on le dit non-seulement des connoissances que l'on acquiert par l'étude, ou par la méditation, mais encore par rapport aux mystères de la religion. Il faut imprimer de bonne heure les *vérités* de la Religion, & avant que la raison soit en état de s'y opposer. On soutient tous les jours la *vérité* comme on soutiendroit la fausseté, si on avoit le même engagement à la soutenir. NIC. On abandonne aisément une *vérité* que la joie & l'abondance n'accompagnent pas, & qui ne voit à ses cotés que des misères & des afflictions. CL. Allez prêcher les *vérités* de l'Évangile jusqu'au bout du monde. PORT-R. Délibérer long-temps, & chercher la *vérité* avec application, c'est, selon les Princes, l'emploi du Vulgaire. S. RÉAL. Il est difficile d'appercevoir nettement quelque *vérité* par les yeux de l'ame, tant qu'elle est asservie au corps & aux sens. MALEB. Nous cherchons la *vérité* à tâtons: nous n'en voyons queles apparences. ID. Le desir de trouver la *vérité* est tout ce qui dépend de nous; la trouver, n'est-ce pas, le plus souvent, bonheur plutôt qu'un mérite? DISC. D'EL. La *vérité* ne doit point être proposée d'une manière séche & dégoûtante, qui en ôte toute l'efficace. CL. La *vérité*, quand elle parle, est toujours éloquente; mais ce qu'on feint, ne se persuade pas aisément. LE CH. DE M. J'aime un peu mieux la *vérité*, quand je la trouve moi-même, que quand un autre me la montre. VOIT. On n'a plus ni le courage de dire la *vérité*, ni la force de l'écouter. FLÉCH. Il y a certaines *vérités* pour lesquelles je n'ai pas un grand zèle, & que je sacrifie volontiers aux moindres commodités de la société. FONT.

VÉRITÉ se dit encore de la conformité du discours avec la pensée, de la conformité d'un récit, d'une relation avec un fait, avec les incidens, les circonstances qui l'accompagnent. En ce cas elle est opposée au mensonge, au déguisement, à la fourberie. L'accusé sut si bien cacher & déguiser la *vérité*, qu'on ne put le convaincre d'un crime que personne ne doutoit qu'il n'eût commis. ABL. La torture est une voie douteuse pour extorquer la *vérité* des criminels. Il vaut mieux confesser une *vérité* nuisible, que de faire un mensonge utile. LA PL. La *vérité* ne peut percer la foule qui environne les Rois. FEN. La *vérité* est souvent importune. M. BOSS. Le temps de la jeunesse est presque le seul où la *vérité* se présente aux Princes avec quelque sorte de liberté. NIC. On voudroit avoir la gloire d'aimer la *vérité*, & la satisfaction de ne l'entendre jamais. ID. Chaque parti ne manque jamais de taire, ou de dissimuler les *vérités* qui lui sont honteuses, ou peu honorables. LE CL.

La libre vérité *fut toujours mon étude*. BOIL.

Quand un menteur la dit,
En passant par sa bouche, elle perd son crédit.
CORN.

Dans le même sens, *vérités* au pluriel, & en parlant des personnes, s'entend d'ordinaire des choses dures, offensantes & désobligeantes; des défauts ou des vices qu'on leur reproche. Il y a de la grossiereté à dire trop franchement les *vérités* aux gens; & il y a un grand mérite à taire des *vérités* fâcheuses. BELL. Elle ne peut pardonner à son Amant qu'il n'eut osé lui dire nettement toutes ses *vérités*. B. RAB. Épargnez-moi de si cruelles *vérités*. P. DE CL. On appréhendoit la sottise de cette femme, qui disoit naivement les *vérités* à tout le monde. M. SC. Dire à quelqu'un ses *vérités*, phrase du style familier.

Ses Ouvrages (de Juvénal) *tout pleins d'affreuses* vérités,
Etincellent pourtant de sublimes beautés. BOIL.

VÉRITÉ, en Peinture. On entend par ce mot l'expression propre du caractère de chaque chose: l'expression de la nature. Il y a beaucoup de *vérité* dans les tableaux du *Titien*: toutes ses expressions sont pleines de *vérité*. *Dict. de Peint. & d'Arch.* Il y a bien de la *vérité* dans cette tête, dans ce paysage. AC. FR. *Voyez* VRAI.

VÉRITÉ, en Mythologie. *Veritas*. Les Payens en avoient fait une divinité. Selon quelques-uns elle étoit fille du Temps, mere de la Justice & de la Vertu. D'autres la faisoient fille de Jupiter. On la représentoit comme une femme vêtue fort simplement, avec un port noble & majestueux.

On appelle *contre-vérité*, une proposition qu'on fait pour être entendue dans un sens contraire à celui que présentent les paroles, comme si on disoit, Virgile est un méchant Poëte. Cicéron ne parle pas bien Latin.

EN VÉRITÉ. adv. Certainement, sincèrement, de bonne foi. *Verè, certè*. Cela est *en vérité* comme je vous le dis, pour dire, c'est la pure *vérité*. Quand J. C. vouloit dire quelque chose qui méritoit une attention particu-lière,

lière, il disoit ordinairement, *En vérité, en vérité* je vous dis, &c. *Amen, amen, dico vobis.*

A LA VÉRITÉ. adv. Aveu qui ne se dit guère sans restriction, ou explication. *Reverâ, equidem. A la vérité* j'ai pris possession de cette terre, mais je prétends qu'elle m'appartient.

VÉRITÉ, se dit proverbialement en ces phrases. Toutes *vérités* ne sont pas bonnes à dire. Les *vérités* sont odieuses. *Veritas odium parit.* On dit que la *vérité* est au fond d'un puits, c'est un mot de Démocrite. Ami de Platon, mais encore plus ami de la *vérité.* On dit aussi à ceux qui disent aux autres des injures mal fondées, il n'y a que la *vérité* qui offense. On dit aussi burlesquement, *in vino veritas.*

VÉRITÉ. s. f. C'est le nom que les Égyptiens donnoient au pectoral de leurs Prêtres, ou plutôt du chef de leur Tribunal de Justice. On le portoit au cou, & il étoit fait de pierres précieuses. Le Président de cette Compagnie, qui ne cédoit en rien à l'Aréopage d'Athènes ni au Sénat de Lacédémone, portoit au cou une chaîne d'or d'où pendoit un ornement de pierres précieuses qu'on appeloit la *vérité:* soit qu'elle en portât effectivement l'empreinte, soit qu'elle n'en fût que le symbole. Il regardoit fixement cette pierre qu'il avoit sur sa poitrine, pour faire connoître qu'on ne doit se proposer d'autre règle dans ses jugemens que la *vérité. Hist. Universelle.* Servat Gallé dans son Traité des Sibylles, observe que ce Pectoral étoit à peu près semblable au Rational du Souverain Pontife des Juifs, puisqu'il étoit composé de pierres précieuses, pendu au cou, & pendant sur l'estomach; & il ajoute que son nom n'étoit pas non plus fort éloigné de l'autre : ils le nommoient la *vérité.*

☞ VERJURE. *Voyez* VERGEURE.

VERJUS. s. m. Raisin encore vert & aigre, qui a été cueilli avant sa maturité. On l'emploie dans les alimens & dans les remèdes. *Omphax.* Ce raisin n'est encore que du *verjus.* Il y a cependant quelques sortes de raisins auxquels on donne proprement le nom de *verjus,* tel que le Bourdelas ou Bourdelais, que l'on emploie en confiture, à cause de sa grosseur & de l'épaisseur de sa chair.

VERJUS se dit aussi du suc qu'on exprime des raisins avant leur maturité. Il a une couleur verdâtre, & un goût acide & stiptique. *Omphacium.* Manger des œufs au *verjus.*

On dit du vin qui est encore trop vert, que c'est du *verjus,* que ce n'est que du *verjus.*

On dit proverbialement, mettre à la pile au *verjus,* pour dire, faire souffrir du mal à quelqu'un, & surtout par des médisances. On dit aussi, c'est *verjus* ou *jus vert,* pour dire, c'est la même chose. On dit aussi d'une chose qui n'a point de goût qu'elle n'a ni sauce, ni *verjus.*

VERJUTÉ, ÉE. adj. Qui a une pointe d'acide comme le Verjus. Du vin *verjuté.*

VERKER. s. m. Terme de Relation. Nom d'un jeu en usage chez les Turcs. *Ludus apud Turcas usitatus.* Quand les Turcs s'ennuient, ils jouent aux Dames, à la Marelle, au *Verker* & aux Échecs. JOUR. DES SAV.

VERLANGA, BARLANGA, ou BERLENGA. Petite île du Portugal. *Barlenga,* autrefois *Londebris, Erythia.* Elle est vers la côte de l'Estramadure, vis-à-vis de Santarein. A son nord sont plusieurs autres petites îles, qu'on nomme les îles de *Varlenga,* & l'une desquelles se nomme la Varlengote ou Barlengote.

VERLE. s. f. Terme de Jaugeur. Espèce de jauge ou instrument qui sert à jauger les tonneaux & futailles remplies de liqueur ou propres à les contenir.

VERLIA. Nom d'un bourg de la Natolie, situé sur la côte septentrionale de la mer de Marmora. *Verlia.* On le prend pour l'ancienne *Olbia,* petite ville de la Bithynie. MATY.

VERLOOPT. s. m. Les Hollandois appellent ainsi les meilleures eaux-de-vie de France, qu'ils nomment aussi Eaux-de-vie de trois quints ou de trois cinquièmes.

VERMA. Royaume des Indes dans la Terre ferme au-delà du Gange, avec une ville de même nom.

VERMAND. Nom de ville. *Augusta Veromanduorum,* ou *Romanduorum.* C'étoit anciennement une ville Episcopale du Vermandois. Elle fut ruinée par les Huns, & il n'y reste plus qu'un village avec une Abbaye située sur la rivière de l'Oumignon, à trois lieues de Saint Quentin, vers le couchant. MATY.

VERMANDOIS. Nom d'une contrée de la Picardie en France. *Veromanduensis ager.* Elle est entre la Tiérache, l'île de France, le Santerre & le Cambresis. Ce pays a titre de Duché ; & ses lieux principaux sont Saint Quentin capitale, Ham & Vermand, qui lui a donné le nom. MATY.

VERMANTES. Bourg de France, dans l'Anjou, à deux lieues & demi de Bourgueil.

VERMANTON. Petite ville de France dans la Bourgogne, recette d'Auxerre.

VERMEIL, EILLE. adj. *Subrubicundus, roseus.* Épithète qui s'applique particulièrement aux fleurs & au teint, pour désigner une couleur d'un rouge un peu plus foncé que l'incarnat. Rose *vermeille.* Teint frais & *vermeil.* Bouche, lèvres *vermeilles.*

Des Chanoines vermeils *& brillans de santé.* BOIL.

Ce mot vient de *ver,* & ne signifie du rouge qu'à cause de la couleur d'écarlate qui vient d'un vermisseau.

On dit aussi, qu'une plaie est *vermeille,* lorsqu'il n'y a point de chair, ni de sang livide. *Vulnus rubicundum.*

VERMEIL. s. m. Argent doré. C'est de l'argent doré avec de l'or de ducat dissous en poudre par l'eau forte, & amalgamé avec du mercure dont on fait un enduit sur l'ouvrage. *Argentum inauratum.* On l'enduit aussi avec du vermillon ou couleur rouge de sanguine, qu'on gratte & qu'on polit avec le brunissoir d'acier pour en ôter les inégalités. C'est ce qu'on appelle vulgairement *vermeil* doré. Le cuivre doré avec l'or en poudre & le mercure s'appelle or moulu. Cette épée n'est pas de *vermeil,* elle n'est que d'or moulu.

VERMEIL. s. m. Un endroit où il y a des vers. Les poules vont au vermeil. *Lumbricosus locus.*

VERMEILLE. s. f. Pierre précieuse que les Anciens ont appelée *Grénat bohémique.* Elle est d'un rouge cramoisi noirâtre, moins agréable que le rubis; mais quand elle est chevée ou creusée en dessous, elle a une parfaite beauté. Il faut qu'elle soit grande, car les petites sont trop communes. Sa couleur ne change jamais, & elle souffre le feu sans se gâter, ni se dépolir. Berquen Lapidaire dit que cette pierre est le *méracile,* & reprend Boëce de l'avoir appelé *grenat.* Il dit aussi, que la plus grande qu'on ait vue, ne surpassoit pas la grandeur d'un double. *Granatus lapis, carchedonius.*

VERMEILLE. (Mer) *Voyez* CALIFORNIE & MER.

☞ VERMEJO ou BERMEO. Petite ville d'Espagne, dans la Biscaye propre, sur le bord de l'Océan.

VERMELAND. *Voyez* WERMELAND.

VERMEUX, EUSE. adj. Vieux mot. Vermeil. BOREL.

VERMICELLI, ou VERMICHEL & VERMICELLE. s. m. Pâte composée de fine farine de froment, avec de l'eau, & réduite en fils de différente longueur, en la faisant passer par une espèce de filière, c'est-à-dire, par de petits trous pratiqués au bout d'un tuyau fait exprès, par le moyen d'un piston: ce qui donne à ces filets quelque apparence de vers. On les fait ensuite sécher pour les garder. Ils sont blancs.

On en fait de jaunes en mettant dans la pâte des jaunes d'œufs, ou du safran. On y ajoute quelquefois d'autres ingrédiens; du sucre, par exemple, pour les rendre plus agréables. Quelques-uns y mettent du fromage. On en sert sur le potage. Ce ragoût est plus en usage en Italie qu'en France. *Vermiculata massa.*

Avec la pâte du *vermichel* on fait, en lui donnant des formes différentes, ce que les Italiens appellent Kague, les Macaroni & la Semoule. *Voyez* ces mots.

VERMICULAIRE. adj. m. & f. Qui a quelque rapport aux vers, qui leur ressemble par quelque endroit. *Vermicularis.* C'est un terme d'Anatomie qui se dit du mouvement des intestins & de quelques muscles. Le mouvement péristaltique ou *vermiculaire* des intestins

se fait par la contraction de leurs fibres de haut en bas, comme le mouvement antipéristaltique arrive par leur contraction de bas en haut. La contraction qui arrive dans le mouvement péristaltique, que quelques-uns appellent *vermiculaire*, parce qu'il est semblable à celui des vers, ne se fait pas de toutes les parties de l'intestin en même temps; mais des unes après les autres. DIONIS. *Voyez* PÉRISTALTIQUE.

Les quatrième, cinquième, sixième & septième muscles des doigts sont les quatre lumbricaux ou *vermiculaires*, ainsi appelés, parce qu'ils ressemblent à des vers de terre; ils sont placés dans le pasme de la main, & prennent leur origine des tendons du profond & du ligament annulaire, puis portés vers la partie interne des doigts, s'insérent à leur seconde articulation, pour l'adduction. ID. Les cinquième, sixième, septième & huitième muscles communs du pied sont aussi nommés lumbricaux ou *vermiculaires*, pour la même raison que ceux de la main, dont on vient de parler. Ils partent des tendons du profond, & d'une masse de chair qui est à la plante du pied; & s'unissant par leurs tendons avec ceux des interosseux internes, vont s'insérer à la partie latérale & interne des premiers os des quatre orteils. ID. On nomme aussi ces muscles vermiformes.

On donne encore en Anatomie le nom de *vermiculaires* à deux éminences du cervelet situées près le quatrième ventricule du cerveau. *Processus* ou *apophyses vermiformes*. On dit aussi *vermiformes*.

VERMICULÉ, ÉE. adj. Terme de Sculpture. On appelle *travail vermiculé*, ou ouvrage rustique travaillé avec certains entrelas gravés avec la pointe, en sorte que cela représente comme des chemins tracés par les vers. *Opificium vermiculatum*.

VERMIFORME. adj. de t. g. Terme d'Anatomie, qui se dit de plusieurs parties du corps humain, qui ont quelque ressemblance à des vers. Ainsi on appelle apophyses ou productions *vermiformes*, les deux extrémités du cervelet qui vont en appetissant, & qui sont situées proche du quatrième ventricule. On appelle aussi les muscles *vermiformes* ou lumbricaux, quatre muscles qui aménent les doigts vers le pouce, tant aux pieds qu'aux mains. *Lumbricales*. Voyez VERMICULAIRE.

VERMIFUGE. adj. souvent employé substantivement. Terme de Médecine qui s'applique aux remèdes que l'on croit propres à faire mourir ou à expulser les vers qui s'engendrent dans le corps humain. On dit *vermifuge* comme on dit *fébrifuge*, bon contre la fièvre. Les drogues *vermifuges* chassent & tuent les vers. Il est là adjectif; mais il est substantif, lorsqu'on dit absolument: il faut lui faire prendre des *vermifuges*. La Semencine, ou plutôt la Barbotine qui en est la graine, est un puissant *vermifuge*. Ce mot vient du Latin *vermis, ver*, & du verbe *fugare, chasser*. Voyez ANTHELMINTIQUE.

VERMILLER. v. n. Terme de Chasse, qui se dit des sangliers, lorsqu'ils fouillent la terre avec leur boutoir pour chercher des vers ou les magasins des mulots. Les sangliers *vermillent* dans les prés, dans les paturages. *Rostro terram revellere*.

On dit aussi dans les basse-cours, que la volaille *vermille*, ou est au vermeil, quand elle fouille dans du fumier pour y trouver des vers.

VERMILLON. s. m. C'est une couleur rouge fort estimée des Anciens, jusques-là qu'ils en peignoient les images des dieux aux jours de leurs fêtes, & les Capitaines le jour de leur triomphe. *Minium, cinnabaris*. Ainsi triompha Camillus, comme dit Pline. Chez les Éthiopiens toutes les personnes de marque s'en peignoient le visage, & s'en fardoient. Le naturel se trouvoit en Espagne sur des rochers inaccessibles. C'étoient des pierres qu'on abattoit avec des flèches. Il s'en trouvoit aussi vers Colchos. L'artificiel se faisoit d'un sable rouge auprès d'Éphèse après qu'on l'avoit plusieurs fois lavé. Ce fut Callias Athénien, au rapport de Théophraste, qui trouva l'invention de le faire après avoir tâché de tirer de l'or par le feu d'un certain sable rouge qui se trouve aux mines d'argent, en l'an 249 de la fondation de Rome. Mais Vitruve dit que le *vermillon* fut premièrement trouvé auprès d'Éphèse aux champs Cilbiens. On le tiroit d'une certaine pierre rouge que les Grecs nomment *anthrax*, & il en sortoit du vif-argent à chaque coup de pioche qu'on donnoit dessus. En Espagne on le faisoit d'une certaine pierre mêlée avec du sable blanc comme argent, qui étoit si haut en couleur, que cela a donné occasion à plusieurs de l'appeler *sang de dragon*, comme dit Dioscoride. Il s'en trouve encore de naturel en quelques veines d'argent en forme de sable rouge, qu'on prépare avec plusieurs lotions & coctions. Le *vermillon* dont on se sert présentement, se fait avec le cinabre artificiel qui a été broyé longtemps sur le porphyre, & réduit en une poudre très-fine. On l'emploie pour la peinture & pour plusieurs autres usages. On fait aussi du *vermillon* avec du plomb lavé & brûlé, ou avec de la céruse, poussée au feu; c'est ce qu'on appelle autrement *minium*.

VERMILLON, se dit aussi d'une coque ou vessie grosse comme une baie de genièvre; on l'appelle autrement *graine d'écarlate*. Les Arabes la nomment *kermès*. Elle se trouve sur une espèce de chêne vert qui croît en Espagne, en Languedoc, en Provence, appelé *ilex aculeata cocciglandifera*. G. BAUH. *Vermillon*, signifie la graine avec laquelle se fait la teinture de l'écarlate des Gobelins.

Ce mot vient du Latin *vermiculus, petit ver*, à cause qu'il sort une infinité de petits vers de cette coque, lorsqu'on la fait sécher.

VERMILLON, signifie aussi cette couleur vermeille qu'on voit sur le visage, soit qu'elle y soit naturelle, comme il s'en voit aux joues de quelques personnes, soit qu'elle y soit causée par la pudeur qui y fait monter le sang pendant quelque temps. *Color rubicundus, subrubicundus*. Quand on lui reprocha cette galanterie, il lui monta un petit *vermillon* au visage. La pudeur sied bien aux jeunes gens, & le rouge qu'elle répand sur le visage a été appelé le *vermillon* de la vertu. FEL.

On dit que les lèvres sont d'un beau *vermillon*, quand elles sont d'un beau rouge.

L'un paîtrit dans un coin l'embonpoint des Chanoines,
L'autre broie, en riant, le vermillon *des Moines.* BOIL.

VERMILLON. Petit ver. *Vermiculus*. BOREL.

VERMILLONNER. v. a. Terme de Doreur sur bois. Appliquer une couleur de vermillon & de bleu d'Inde sur une pièce d'ouvrage dorée & brunie, pour lui donner plus de lustre.

VERMINE. s. f. Est un nom collectif, qui se dit de toutes sortes de petites bêtes ou insectes qui nuisent à l'homme, aux animaux & aux fruits, comme les poux, puces, punaises, &c. à l'égard du blé, les charençons, à l'égard des arbres & des fruits, les fourmis, les mouches, les tigres, &c. *Vermiculi, turpe vermium genus*.

VERMINE, se dit figurément & familièrement du peuple & de la canaille, des mauvais garnemens, qui incommodent les honnêtes gens. Il y a trente ans qu'elle n'est occupée qu'à se défendre d'une *vermine* si maudite. PAT. *Plebs, plebeia gens, plebecula infima*.

VERMINEUX, EUSE. adj. m. & f. Épithète d'une matière ou substance dans laquelle se sont engendrés des vers. *Verminosus, a, um*. Dict. de James.

VERMINIÈRE. s. f. Vieux mot. Race de vermine. MAROT.

VERMISSEAU. s. m. Petit ver de quelque nature qu'il soit. *Vermiculus*. Dans le Boristène il s'engendre, pendant l'été, presque toutes les nuits, une grande quantité de *vermisseaux*, qui nagent le matin comme les poissons, qui volent sur le midi comme les oiseaux, & qui meurent tous les soirs. FLÉCH.

VERMISSEAU DE MER. Terme de Conchyliologie. *Vermiculus marinus*, ou *tubulatus*. Nom d'un genre de coquilles de la classe des univalves. Coquille de mer, faite en forme de tuyau droit, ondé, contourné, courbé, arrondi, &c. ainsi nommée parce que l'animal qui l'habite est toujours une espèce de ver. Il y en a de

plusieurs sortes. Ceux que l'on appelle l'*Orgue* sont les plus curieux pour le travail & pour la couleur, qui tire sur le plus beau rouge ; ils sont ordinairement entrelacés l'un dans l'autre, de manière qu'ils forment des monceaux assez élevés.

Quelques Naturalistes ont regardé cette espèce nommée *tubularia purpurea*, à cause de sa couleur de pourpre, comme une espèce de corail, mais ce n'est véritablement qu'un assemblage de *vermisseaux* de mer, comme on vient de le dire.

VERMOULER. Qui ne se dit qu'avec le pronom personnel. *Se vermouler.* v. récip. Devenir *vermoulu. Cariem concipere, contrahere.* Le bois d'olivier un peu brulé n'est pas sujet à se *vermouler.* AB. DE VIT. Il est peu usité.

VERMOULU, UE. adj. Bois qui est mangé des vers, piqué par les vers. *Cariosus, carie vitiatus, corruptus.* Cette table est *vermoulue.* Ce bois de lit est *vermoulu.*

VERMOULURE. s. f. Qualité du bois piqué, percé par les vers. Ce mot désigne la trace que les vers font dans le bois, & la poussière qu'ils y laissent après eux. *Caries.*

☞ VERNACULAIRE. adj. Du Latin *vernaculus*, propre à un pays. On désigne quelquefois par ce mot des maladies plus communément appelées *locales* ou *endemiques.*

VERNAL, ALE. adj. Terme d'Astronomie, qui appartient au printemps. *Vernalis, e.* Il se dit de la section *vernale* ou du printemps. *Voyez* SECTION. Équinoxe *vernale.*

VERNE. s. f. Sorte de bois qu'on nomme plus ordinairement *Aune. Voyez* ce mot.

VERNEGUES. Nom d'un petit village de la Provence, en France. *Verneguium.* Ce lieu est situé à une lieue de Lambesc, & est pris par quelques Géographes pour l'ancienne *Ernaginum*, que d'autres mettent au village de Maillane, ou à celui de S. Gabriel, situés vers la ville d'Arles. MATY.

VERNEUIL. Nom d'une petite ville de la Normandie, en France. *Vernolium.* Elle est sur la rivière d'Eure, à sept lieues d'Évreux, du côté du midi. MATY.

Il y a une autre petite ville de même nom dans le Bourbonnois, à six lieues de Moulins.

VERNIMBOCK. s. m. Sorte de bois, semblable à celui du Bresil, qu'on emploie à teindre, & qu'on soupçonne être le même que celui qu'on appelle bois rouge. Il prend son nom de Sernambuca, ou Sernambouc, ville Portugaise dans le Bresil, d'où on nous l'apporte. BRAY. *Hist. Plant.*

VERNIR. v. a. Enduire avec du vernis. *Vernir* une image, un cabinet, une boiserie.

VERNI, IE. part.

VERNIS. s. m. Est une liqueur épaisse, & luisante, dont on se sert pour mettre sur les bois, sur les tableaux, &c. pour les rendre plus éclatans ou pour empêcher qu'ils ne se gâtent. *Liquata juniperi lacryma.* On fait aussi du *vernis* propre à enduire & colorer des ouvrages de menuiserie. Il se fait avec de la gomme de genièvre, que les Maures & Arabes appellent *sandorax*; & parce qu'elle vient au printemps, les Latins l'ont nommée *vernix.* Elle a aussi le même nom en Allemand. Le *vernis* d'Écrivain se fait avec cette sandaraque mise en poudre subtile, dont on frotte le papier avec un pied de lièvre, & cela en boit l'encre & empêche qu'elle ne s'étende. *Sandaracâ gummitione polire.* La liquide se fait en y ajoutant de l'huile de lin.

Il y a plusieurs autres préparations de diverses sortes de *vernis.* Le *vernis* commun fondu avec l'huile de lin & l'aloès, & mis sur des feuilles d'étain ou d'argent, est appelé *vernis doré* : c'est celui dont on dore les cuirs ou quelques bordures de tableaux. Il est plus communément composé avec l'huile de lin, la sandaraque, l'aloès & la gomme gutte, ou la litharge d'or. La manière de préparer le *vernis* de la Chine se trouve dans le Livre du Pere Kircher *de China illustrata*, avec le moyen de lui donner diverses couleurs, & de faire celle d'avanturine. Mais cela n'a pas encore assez réussi dans l'exécution.

Il y a des *vernis* mous & durs dont se servent les Graveurs en eau forte, dont Bosse Graveur a fait un ample Traité.

Le *vernis* de la Chine prend toutes sortes de couleurs; on y mêle des fleurs d'or & d'argent ; on y peint des hommes, des montagnes, des palais, des chasses, des oiseaux, des combats, & plusieurs figures, qui relevent l'ouvrage, & le rendent extrêmement agréable. Outre l'éclat & le lustre qui est propre du *vernis*, il a encore la qualité de conserver le bois sur lequel on l'applique, sur-tout si on n'y mêle aucune autre matière. Les vers ne s'y engendrent pas facilement, & l'humidité n'y pénétre presque pas. L'odeur même ne s'y attache point; & si l'on a répandu, durant le repas, de la graisse ou du bouillon sur la table, dès qu'on y a passé un linge mouillé, non-seulement on n'y en remarque plus aucun vestige, mais on n'y sent pas même la moindre odeur. On s'est trompé quand on a cru que ce *vernis* étoit une composition & un secret particulier; c'est une gomme qui dégoutte d'un arbre à peu près comme la résine. Dans les tonneaux où on le transporte, il ressemble au goudron fondu, à cela près qu'il n'a presque aucune odeur : quand on l'emploie, il faut y mêler de l'huile pour le délayer, plus ou moins selon la qualité de l'ouvrage. Pour les tables & pour les chaises ordinaires, on se contente de passer deux ou trois couches de *vernis*, ce qui le laisse si transparent, qu'on voit toutes les veines du bois au travers. Que si l'on veut cacher toute la matière sur laquelle on travaille, on y revient plusieurs fois; de sorte qu'à la fin ce n'est plus qu'une glace, mais si belle dans les commencemens, qu'on pourroit s'en servir au lieu de miroir. Quand l'ouvrage est sec, on y peint diverses figures en or, en argent, ou en quelqu'autre couleur, sur lesquelles on passe encore, si l'on veut, une légère couche de *vernis*, pour leur donner de l'éclat, & pour les conserver davantage. Mais ceux qui souhaitent faire quelque chose de fini, colent sur le bois une espèce de carton, composé de papier, de filasse, de chaux, & de quelques autres matières bien battues, dans lesquelles le *vernis* s'incorpore. Ils en composent un fond parfaitement uni & solide, sur lequel s'applique le *vernis* peu à peu par petites couches qu'on laisse sécher l'une après l'autre. Chaque ouvrier a un secret particulier pour perfectionner son ouvrage comme dans tous les autres métiers. Mais je crois qu'outre l'adresse de la main, & ce juste tempérament que demande le *vernis* pour n'être ni trop liquide ni trop épais, la patience est une des choses qui contribue le plus à réussir dans ce travail. On en fait au Tonkin des cabinets fort propres : mais ce qui nous vient du Japon en cette matière ne cede point aux ouvrages de la Chine. P. LE COMTE. *Mém. de la Chine, T. I. p. 315 & suiv.* Voyez aussi le *China illustrata* du P. Kirker, où se trouve la manière de préparer le *vernis* de la Chine, avec le moyen de lui donner diverses couleurs, & de faire celle d'Avanturine.

M. Stolle de Leipsic a trouvé un *vernis* métallique qui résiste au froid, au chaud, à la pluie, & qui a un éclat très-vif de toutes sortes de couleurs; appliqué à des carreaux, à des tuiles, &c. il les rend d'une beauté singulière, sur-tout si le soleil donne dessus. On en pourroit faire différens ornemens d'un goût nouveau. ACAD. DES SC. 1715. p. 67.

VERNIS minéral. Chorier en parle dans son Histoire du Dauphiné, L. I. n. XXII. Le *vernis* qui est une espèce de minéral solide, est une chose commune dans le Dauphiné. La Paroisse de la Croix-haute, de laquelle dépend la terre de Lux, en a des mines abondantes en une partie de son territoire, connu sous le nom de Trabuech. Depuis quelques années on en a trouvé auprès de la ville de Vienne; le commerce en est avantageux.

VERNIS se dit aussi des couleurs que les médailles antiques ont prises en terre. Le prix de la médaille est augmenté par une beauté que la nature seule donne, & que l'art jusqu'à-présent n'a pu contrefaire. C'est le *vernis* que certaine terre fait prendre au métal, qui en couvre quelques-unes d'un bleu turquin, presqu'aussi beau que celui de la Turquoise ; d'autres d'un certain

vermillon, qui est indubitable, parce qu'il est inimitable, d'autres, d'un certain brun éclatant & poli, plus beau sans comparaison que nos figures bronzées, & dont l'œil ne trompe jamais ceux mêmes qui ne sont que médiocres connoisseurs; passant de beaucoup tout ce que peut donner le sel ammoniac mêlé avec le vinaigre. Le *vernis* ordinaire est d'un vert très-fin, qui s'attache aux traits les plus délicats sans les effacer, plus proprement que le plus bel émail ne fait aux métaux où on l'applique. Le bronze seul en est susceptible; car pour l'argent la rouille verte qui s'y attache, ne sert qu'à le gâter, & il faut l'ôter avec le vinaigre & le citron, quand on veut que la médaille soit estimée.

Il y a aussi un faux *vernis*, un *vernis* moderne que ceux qui tâchent de contrefaire les médailles antiques, donnent à leurs fausses médailles. Comme l'on devient tous les jours plus raffiné, les uns à tromper, les autres à se défendre de la tromperie, on a trouvé le moyen d'empêcher que l'on apperçût dans le champ des médailles moulées les enfonçures que les grains de sable y laissent par leur inégalité. On les couvre d'un certain *vernis* obscur, qui remplit ces petits creux, & l'on pique les bords pour les rendre raboteux. Que si l'on peut, sans le secours du *vernis*, polir le champ avec le burin, la fourbe n'en est que plus savante. Il faut donc, pour s'en défendre, piquer le *vernis*, s'il y en a, & on le trouvera beaucoup plus tendre que l'antique. Il y en a même qui mettent les médailles en terre afin de leur faire contracter, sinon le *vernis*, au moins une certaine rouille, qui impose aux connoisseurs moins habiles. D'autres emploient le sel ammoniac mêlé avec le vinaigre. D'autres, le simple papier brûlé, qui est la manière la plus aisée: mais on ne peut donner au *vernis* moderne, ni la couleur, ni l'éclat, ni le poli du *vernis* antique qui dépend de la terre. D'ailleurs l'on n'a point la patience de laisser assez longtemps une médaille en terre, afin qu'elle y puisse prendre cette belle rouille que l'on estime plus que le riche métal. Quand on l'auroit, la vie ne suffiroit pas. Enfin le *vernis* moderne est tendre & se pique aisément, au lieu que l'antique est dur comme le métal même. P. Joubert, *p. 253. 342. 351. 352.*

On donne aussi le nom de *vernis* à un arbre qui nous a été apporté de l'Amérique, qui fournit un suc laiteux dont on prétend que les Japonois tirent leur *vernis*.

Vernis, se dit aussi de l'enduit qu'on met sur la poterie. Le *vernis* des pots de terre se fait avec du plomb fondu; le *vernis* des plats de faïence avec de la potée, &c. *Vasorum argillaceorum plumbea illinitio.*

Vernis d'Estampe. C'est un *vernis* blanc qu'on met sur les Estampes, pour les conserver, mais qui sert plutôt à les gâter.

Vernis. Ce mot s'emploie aussi figurément, & signifie, couleur, fard. *Fucus, pigmentum.* Donner un *vernis* à quelque chose, expression du style familier, c'est en relever l'éclat, le mérite, ou bien en couvrir, en réparer les défauts quand on le dit absolument, il se prend dans cette dernière signification. Cette signification est déterminée par ce qui précéde & par ce qui suit. La modestie est une espèce de *vernis* qui releve nos talens naturels, & leur donne du lustre. Bell. La dévotion est un *vernis* que les femmes coquettes passent sur leur réputation, quand elles sont sur le retour. La Br. Les grands du monde n'ont, par-dessus les autres hommes, qu'un peu de *vernis* qui les couvre. Cette condamnation a donné un vilain *vernis* à cette personne.

On le dit de même des couleurs, du fard de la fausse éloquence.

> *L'académique enluminure*
> *Et le* vernis *des nouveaux tours.* Gresset.

VERNISSER. v. a. Enduire avec du vernis. *Vernisser* un carosse, une carte, un tableau. *Junipero diluto illinire, oblinire.*

On dit aussi, *vernisser* de la poterie, des pots; c'est y mettre l'enduit qui les colore, & qui leur donne leur beau poli. *Vasa argillacea plumbo illinire.*

Vernissé, ée. part. & adj.

☞ VERNISSEUR. s. m. Qui vernisse, qui applique le vernis, ou celui qui le fait.

☞ VERNISSON. (Le) Petite rivière de France, dans l'Orléannois. Elle a sa source près de Gien, & tombe dans le Loing un peu au-dessus de Montargis.

VERNISSURE. s. f. Application de vernis. *Juniperea gummitio, vel vernigo.* Cette bordure paroît d'or, mais ce n'est qu'une *vernissure.* La *vernissure* du temps qu'on voit sur les anciennes médailles, ne se peut imiter par aucun artifice.

VERNON. Nom d'une petite ville de la Normandie, en France. *Vernonium.* Elle est sur la Seine à dix lieues au-dessus de Rouen. Dom Du Plessis a fait une dissertation assez étendue sur l'étymologie du nom de cette ville dans sa *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm. tom. 2. p. 215.* On pourroit y ajouter que *Vernon* peut venir très-simplement de *Verne-hom*, c'est-à-dire, *le hameau de l'Aune*, ou *des Aunes*, puisque, selon lui-même (*Ibid. p. 243.*) *Hom*, signifie *Hameau*; & que *Verne* (*Ibid. p. 589.*) signifie l'arbre que nous appelons *Aune.*

VERNOUS. Nom de lieu. *Vernoseli.* C'étoit anciennement un bourg d'Aquitaine. Ce n'est maintenant qu'un village du Comté de Comminge, en Gascogne. Il est à une petite lieue de la Garonne, entre Rieux & Toulouse. Maty.

VÉROLE. s. f. Terme de Médecine. On écrivoit autrefois *vairole. Variolæ. Boa morbus.* Maladie contagieuse qui couvre le corps de gales, ou de pustules, qui épaissit la peau, & qui laisse des cicatrices ou des cavités. On y joint toujours le mot *petite.* Petite *vérole.* L'amour est comme la petite *vérole*, plus on la garde plus on est malade. M. Sc. La petite *vérole*, cette maladie si redoutable aux belles, avoit laissé de facheux restes sur son visage. Id. Les Médecins tiennent que la petite *vérole* & la rougeole ont beaucoup d'affinité & de ressemblance, en sorte que les deux ou trois premiers jours on a de la peine à les distinguer l'une de l'autre. Elles viennent toutes deux d'un sang impur, & d'humeurs corrompues. Elles different pourtant: car la petite *vérole* est formée d'une matière plus crasse, visqueuse & sanguine; & la rougeole d'une matière chaude, subtile & bilieuse. La petite *vérole* s'éleve en pustules pointues & blanchissantes, avec une petite tumeur qui pique & démange, & laisse des marques qui gravent la peau; au lieu que la rougeole laisse seulement des taches passagères comme des morsures de puces, le plus souvent rouges, quelquefois vertes & noires, & ne sort guère hors de la peau, mais s'étend en large, & ne démange point. La petite *vérole* est la maladie des petits enfans. Elle vient quelquefois aux grandes personnes, pour qui elle est ordinairement dangereuse. On tient qu'on n'a guère qu'une fois la petite *vérole.* Cependant il s'en faut bien que la règle ne soit générale. Les Indiens ont une Idole de la petite *vérole* sous la figure d'une grande femme maigre, ou plutôt d'une furie qui a deux têtes & quatre bras, à laquelle ils font des vœux extravagans qu'on peut voir dans le Recueil de Thevenot.

On distingue la petite *vérole* en discrete ou distincte, & confluente. Dans la première les grains sont séparés les uns des autres, & les accidens ne sont pas considérables. Dans la seconde les pustules se joignent, se confondent.

On appelle petites *véroles* volantes, lymphatiques, sereuses, crystallines, verolettes, celles dans lesquelles les pustules sont claires, transparentes, remplies de sérosité. Elles sortent, s'affaissent & se sechent en trois jours, sans fièvre & sans suppuration.

Les petites *véroles* malignes sont celles qui sont compliquées avec le millet, le pourpre, &c.

Un malade qui avoit tous les symptômes de la petite *vérole* sans qu'elle pût sortir, n'eut pas plutôt été mis dans un bain d'eau chaude, que la petite *vérole* sortit abondamment: pratique d'autant plus remarquable qu'elle est extraordinaire & hardie. *Acad. des Sc. 1711.* Ce moyen fut pratiqué par M. Lemery, qui jugea que pour procurer l'éruption, il n'étoit question que de

remédier à la sécheresse & à la dureté de la peau par un bain d'eau chaude, très-favorable à la transpiration. Un Chirurgien ayant conseillé à une jeune personne qui avoit la petite *vérole*, à qui elle commençoit à sécher, de frotter de graisse de chien la croûte qu'elle avoit sur le visage afin de l'amollir & de l'ôter, & que l'humeur qui étoit dessous n'y demeurant point long-temps ne pût, disoit-il, ronger la chair & y faire des trous, dont la malade seroit marquée ; il la persuada, & la frotta deux fois. De plus la malade l'ayant prié de lui couper les cheveux, parce qu'elle avoit de la peine à soutenir la mauvaise odeur qui en sortoit; causée par la sueur & la petite *vérole* qu'elle avoit eue à la tête, il lui obéit; mais la maladie recommença, & l'humeur maligne étant rentrée, la malade, qui étoit auparavant hors d'affaire, fut emportée en deux jours. *Nouv. Lit. de la mer Balt. 1704. p. 242. 243.* Voghten a donné à Ulm un Traité de la manière dont il faut traiter les personnes âgées attaquées de la petite *vérole. Conradi Burchardi Voghten, De Variolis Adultorum.*

A l'égard de l'inoculation de la petite *vérole. Voyez* INOCULATION.

Ce mot vient de *Vari*, dont se servoient les Latins pour signifier les taches & les boutons qui viennent au visage. *Variola* n'est pas Latin : c'est un terme nouveau qui a été formé par analogie. Ménage, après le Président Fauchet, veut qu'on écrive *vairole*, à cause qu'elle marque le visage de diverses taches.

On appelle *grosse vérole*, une autre maladie contagieuse qui se contracte ordinairement par le commerce avec une personne gâtée du même mal. Elle consiste dans une corruption générale de la masse du sang, & infecte particulièrement les sources de la vie dans les deux sexes. Elle s'annonce par différens symptômes. *Voyez* CHANCRE, POULAIN, BUBON, &c. Cette honteuse maladie s'appeloit autrefois *grosse vérole*. Aujourd'hui on dit simplement la *vérole* ; mais on évite de se servir de ce mot. *Venerea lues, morbus Neapolitanus.* On l'appelle en France *mal de Naples*, parce que les soldats en furent infectés au Royaume de Naples sous Charles VIII. Avant ce temps-là elle étoit inconnue en France. PASQ. Les Italiens l'appellent *mal Francese*, parce que les François en furent les premiers atteints, & ont cru qu'ils l'avoient apporté. Les Espagnols la nomment *sarva des Indias*, ou *las buvas*. La *vérole* n'est point honteuse à Goa ; on fait même gloire de l'avoir eue plusieurs fois. On la guérit là avec de la racine de chine, ou schine. Herrera dit que les Espagnols ont apporté la *vérole* à Mexique, bien loin de l'y avoir prise. Suivant un Missel imprimé à Venise en 1542, on disoit une Messe à l'honneur de Saint Job pour être guéri de la *vérole* par son intercession ; on supposoit que la *vérole* étoit l'ulcère dont il s'est plaint si grièvement. *Voyez* le beau Poëme Latin de Fracastor.

On dit, suer la *vérole*, suer pour guérir de la *vérole*. Il a sué plusieurs fois la *vérole*.

VÉROLÉ, ÉE. adj. Qui a la vérole. *Venereâ lue infectus.* Homme *vérolé*. Et substantivement, un *vérolé*, une *vérolée*.

VÉROLI. Nom d'une ancienne ville d'Italie. *Verulum, Verulæ.* Elle est dans la Campagne de Rome, vers les confins du Royaume de Naples, à seize lieues de la ville de Rome. *Véroli* est petit, mais assez peuplé, & le Siége d'un Évêque, MATY.

VÉROLIE. s. f. Terme de Coutume. Le Droit de *Vérolie*, selon Constant sur l'art. 99. de la Coutume de Poitou, p. 112. c'est le Droit de détroit, en vertu duquel les Seigneurs contraignent leurs sujets de moudre à leurs moulins. *Jus moletrinæ communis & publicæ.*

VÉROLIQUE. adj. Qui tient de la vérole. *Venereus.* La carie des os est un accident *vérolique*. Les pustules *véroliques* sont les principaux signes de cette maladie. Les chancres, les poulains, sont des maladies de nature *vérolique*.

VÉRON. s. m. Poisson de rivière, jaune & luisant par le dos, & blanc par le ventre, & tacheté de noir. On l'appelle en Latin *varius*, parce qu'il est de plusieurs couleurs, d'or, d'argent, de rouge & de bleu.

VÉRONE. Nom d'une ville de l'État de Venise, en Italie. *Verona.* Elle est capitale du Véronois, & située sur l'Adige, à sept lieues de Mantoue, du côté du nord. *Véronne* est fort ancienne. Elle doit sa fondation aux Rhétiens, & son aggrandissement aux Gaulois Cénomans. On y voit un cirque & un amphithéâtre presque entiers, monumens de son ancienne splendeur, le tombeau du Pape Luce III, & celui des de l'Escale, Seigneurs de *Véronne*. C'est encore une des plus grandes villes de l'Italie. L'Adige y forme l'île de Saint Thomas, pleine d'ouvriers en soie, & jointe au reste de la ville par quatre ponts de pierre. *Vérone* est la patrie de Cornélius Nepos, de Pline l'ancien, & du Poëte Catulle. Elle est défendue par la citadelle de Saint Félicio, & a un Évêché suffragant du Patriarche d'Aquilée. L'Empereur Maximilien la prit l'an 1509. Elle fut rendue l'an 1516 aux Vénitiens qui la possèdent encore. MATY. Long. 28^{d}. 30'. Lat. 45^{d}. 23'.

VÉRONIQUE. s. f. Sorte de plante dont il y a plusieurs espèces. *Veronica.* Celle qu'on appelle *véronique mâle vulgaire*, pousse des tiges grêles, rondes, velues, rampantes. Ses feuilles naissent opposées l'une à l'autre le long des tiges, velues, dentelées en leurs bords, semblables à celles du prunier, d'un goût âcre & amer. Ses fleurs sont des rosettes de quatre quartiers, de couleur bleuâtre ; elles sortent en manière d'épi des aisselles des feuilles. Lorsque ses fleurs sont passées, il leur succède à chacune un fruit partagé en deux bourses, qui contiennent des semences menues, rondes, noirâtres. En Latin *veronica mas supina & vulgatissima.* G. BAUH. Cette plante est vulnéraire, diurétique, propre pour purifier le sang, pour débarrasser le poumon chargé de matières gluantes, & pour les maladies de la peau. On se sert de la *véronique* à la manière du thé. On l'appelle autrement *herbe aux ladres*.

Il y a aussi une *véronique* femelle qui a les feuilles plus larges, velues, qui fleurit jaune, & a les mêmes usages.

VÉRONIQUE, est aussi un tableau, ou image de la face de Notre-Seigneur imprimée ou peinte sur un mouchoir, telle qu'elle se peignit sur celui de sainte *Véronique* qui étoit une femme de Jérusalem, qui donna à Jésus-Christ le voile de toile qui lui couvroit la tête, pour s'essuyer le visage tout couvert de sang & de sueur, quand on le menoit au Calvaire. Cette image a été apportée à Rome du temps de Vespasien ; & on dit qu'elle guérit Tite de sa ladrerie, si-tôt qu'il l'eût regardée. Nicod dit que ce mot vient de *vera-icon* ou *vraie image*, εἰκών, *imago*.

Il vient de *Veronica*, mot abrégé de *Vericonica*, qui signifie *vraie image* ; Iconica pour *icon*, est dans saint Grégoire de Tours en la vie des Peres.

Ce nom de *Véronique* a été particulièrement donné à une représentation du visage de Notre-Seigneur empreinte sur un linge, qui se conserve à Saint Pierre de Rome, & que quelques-uns croient être le suaire, qui fut mis sur son visage dans le sépulcre. On l'a pourtant donné encore à d'autres représentations semblables, comme on le peut voir dans les Notes de M. Chastelain sur le Martyrologe, 13 Janvier, pag. 211 & suiv. Dans le Cérémonial dressé en 1143, par Benoît Chanoine de Saint Pierre dédié à Célestin II, donné par D. Mabillon au II. Tome de son *Musæum Italicum*, l'Auteur fait mention du suaire de Notre-Seigneur, appelé, dit-il, *Véronique*. C'est la plus ancienne mémoire qui se trouve de cette relique, sans qu'on sache en quel temps elle a été portée à Rome. Le Mardi de la Quinquagésime, depuis plusieurs siècles, a été choisi par la plûpart des Églises qui ont coutume de célébrer cette fête de Notre-Seigneur, comme pour opposer aux excès de ceux qui ce même jour se déguisent le visage. Innocent III établit dans l'hôpital du Saint-Esprit à Rome, qu'il fonda en 1204, la station solennelle du Dimanche après l'octave de l'Épiphanie, où l'on porteroit en procession le Saint-Suaire de Notre-Seigneur, c'est-à-dire, l'image de sa face peinte sur un linge, & nommée autrement la *Véronique*. FLEUR. *Hist. Eccl. L. 76.*

Il faut remarquer que le nom de *Véronique* n'a été donné qu'aux suaires qui ne représentent que le visage de Notre Seigneur : car ceux qui représentent son corps entier, tels que sont celui de Besançon, qui le représente de son long pardevant, & celui de Turin qui le représente & par la partie antérieure, & par la postérieure, comme l'ayant couvert entièrement, n'ont jamais été appelés de ce nom. Les Peintres font tenir cette *Véronique* quelquefois par un Ange, le plus souvent par une femme, & le peuple se figure que c'est cette femme imaginée par les Peintres, qui a nom sainte *Véronique*; c'est comme s'ils croyoient que ce fût sainte Héléne, qui eût nom sainte Croix. C'est sur cette idée que vers la fin du onzième siècle, quelques-uns commencerent à se figurer qu'il pourroit y avoir eu à Jérusalem quelque femme de ce nom, qui auroit présenté son mouchoir à Notre-Seigneur sur le chemin du Calvaire, comme on voit par la rélation du voyage que Bernard de Brédembach Doyen de Mayence fit en 1483, à la Terre-sainte, imprimée en 1502, & on ne fut pas même long-temps à lui trouver une maison à Jérusalem, comme on peut voir dans Adrichomius. Depuis ce temps-là, la fiction a encore augmenté, comme on le peut voir dans les savantes Notes de M. Chastelain sur le 13ᵉ Janvier, pag. 205, 206 & 207. On a encore voulu que cette femme nommée *Véronique* fût l'Hémorroïsse de l'Evangile, & l'on n'a pas manqué de la mettre en regard avec saint Fiacre invoqué contre les hémorrhoïdes : & de là est venu l'établissement de la fête de la *Véronique* dans les Eglises où saint Fiacre est particulièrement honoré, comme à sainte Catherine de la Couture, à saint Yves, à saint Josse de Paris, & en tant d'autres Eglises en divers lieux, particulièrement à Valenciennes, en celle de saint Gilles, où on l'appelle communément sainte *Venice*, nom abrégé du génitif *Veronicæ*, & où les femmes, en certain temps, ont coutume de suspendre près de sa statue, des linges coupés par bandes, dont elles se sont ceintes pendant neuf jours : ce qui se fait aussi à Tournai en l'Eglise de sainte Marguerite. Et c'est de là, ou plutôt du linge où est représenté le visage de Notre-Seigneur, que les Lingères ont pris pour tutélaire la *Véronique*, qu'elles nomment aussi plus communément sainte *Venice*, d'où est venu à Paris *la Halle-Sainte Venice*, qui est près saint Eustache, où les Lingères ont leur Confrerie, & dans laquelle Eglise, outre la fête du Mardi de la Quinquagésime, elles en font encore une autre le 9ᵉ Septembre qu'elles nomment l'*Invention de Sainte Venice*, la seule de ces deux fêtes en laquelle elles ferment leurs boutiques. Ce nom se trouve aussi orthographié *Venisse*, la prononciation en étant la même. Ceux qui l'ont voulu former en Latin sur cette prononciation vulgaire, ont mis, les uns *Venisa*, comme celui qui a écrit le titre de sa Messe en un Missel manuscrit, qui en 1642, servoit à l'hôpital de saint Gilles de Valenciennes; les autres *Venecia*, comme on le lit en la Secrète de cette même Messe : car cette ignorance, en certains lieux, avoit enfin passé jusques dans les Livres Liturgiques, où quelques-uns l'avoient qualifié de Vierge, comme l'Auteur d'un projet de Martyrologe, que Ferrarius a pris pour être de Galésinius ; d'autres de Martyre, comme le Missel de saint Gilles de Valenciennes; d'autres de Vierge & Martyre, comme le Martyrologe vu par Réusnerus; & d'autres, ni de Vierge, ni de Martyre, comme ceux qui avoient lu son mariage avec Saint Amadour, & sa mort paisible au Diocèse de Bordeaux. Ceux qui ont cru que la femme prétendue nommée *Véronique*, étoit l'Hémorroïsse de l'Evangile, sont Philippe le Bergamasque, & avant lui Jean d'Antioche, celui qui fut surnommé Malala, ce qui en Syriaque signifie le Rhéteur.

VÉRONIQUE, est devenu aussi un nom de femme, soit qu'on ait cru qu'effectivement il y avoit une sainte *Véronique*, comme nous l'avons dit à l'article précédent ; soit qu'on ait donné ce nom au baptême en mémoire du Saint Suaire qu'on appelle *Aéronique*, & par dévotion à cette sainte Relique, comme on a donné celui de Noël, celui de Toussaints, &c. en mémoire des fêtes & des mystères que l'Eglise célèbre sous ces noms. *Veronica*. La mere *Véronique* de Milan est morte en odeur de sainteté dans l'Ordre de l'Annonciade de Lombardie.

☞VÉRONIS. Ville de l'Empire Russien, au Duché de Rezan, sur une petite rivière de même nom, située au 52ᵈ. 30′. de latitude septent. selon Lebrun. M. de Lisle, qui l'appelle *Veronecz*, la place sous le 43ᵈ. 15′.

VÉRONOIS, ou VÉRONESE. Nom d'une contrée de l'Etat de Vénise, en Italie. *Veronensis ager*. Elle est le long de l'Adige, entre l'Évêché de Trente, le Vicentin, le Padouan, la Poléfine de Rovigo, le Duché de Mantoue & le Bressan, dont elle est presque entièrement séparée par le Lac de Garda. Le *Véronois* n'a que dix ou douze lieues du sud au nord, & un peu moins du couchant au levant. Son air est fort sain, son terroir fort fertile, & ses lieux principaux sont, Vérone, capitale, Manzanbano, Peschiera, Garda & Porto. MATY.

VÉROYANT, ANTE. Vieux adj. Verdoyant, ou de diverse couleur. BOREL. *Virescens*, *versicolor*.

VÉROYE. adj. f. Vieux mot. Vraie. Perceval. BOREL.

☞VERQUEUX. f. m. pl. Terme de pêche. C'est ainsi qu'on appelle à Bayonne les fillets dont on se sert pour prendre les Aloses, qu'on appelle ailleurs Alosières.

VERRA, VELLA. Nom d'une rivière de l'État de Gènes, en Italie. *Verra*, *Vella*, anciennement *Boactus*, *Boactes*. Elle a sa source dans les montagnes de l'Apenin, Baigne Brugneto, & se décharge dans la Macra, à une grande lieue au-dessous de Sarzana. Quelques-uns appellent cette rivière Brignole. MATY.

VERRAT. f. m. Porc qui n'est point châtré, le mâle d'une truie.

Ce mot vient du Latin *verres*, qui signifie la même chose.

On dit proverbialement d'un homme en colère, qu'il écume comme un *verrat*.

VERRE. f. m. Corps diaphane & transparent, fait par art. Il tient le milieu entre les métaux, & les pierres. Il est fusible comme les métaux, mais il n'est pas malléable. *Vitrum*. On prétend qu'il se présenta à Tibère un Architecte qui avoit trouvé le secret de rendre le *verre* malléable; mais que cet Empereur jaloux de la gloire que cet ouvrier aloit acquérir par une invention si belle & si utile, le fit mourir, & empêcha que son nom & son secret ne passassent à la postérité. Cela est rapporté dans quelques anciennes histoires ; mais c'est une pure fable, par la raison que l'on verra dans la suite de cet article. Le *verre* est le dernier ouvrage que l'art peut faire par le moyen du feu ; car tous les métaux à force de feu se tournent enfin en *verre*, & la terre même, comme on voit aux briques trop cuites, qui se vitrifient. Le *verre* se fait avec des cailloux blancs & reluisans, ou avec du sable blanc bien lavé, & avec du sel alkali, ou de l'herbe de soude ; ou bien pour faire du *verre* commun, du sel de cendres de fougère : le tout dans un feu de réverbère très-violent. On en fait aussi avec des cristaux de roche fondus. Les sels fixes des plantes, agités par l'action du feu, brisent les petites globules dont le sable est composé, & y pratiquent une infinité de pores droits & disposés en tout sens, & présentent un composé solide, transparent & fragile, auquel on a donné le nom de *verre*. On fait le beau *verre* avec de la soude du Levant & du sable blanc. On y mêle un peu de manganese pour ôter le verdâtre de la soude; & si on en met beaucoup, il sera d'un rouge de pourpre. Le *verre* qui a une foible teinture de rouge est très-propre pour faire des *verres* objectifs & des lunettes d'approche. On fait le *verre* jaune avec de la seule rouille de fer. On le fait de couleur bleue ou d'aigue marine, en y mêlant du cuivre rouge calciné. On fait du *verre* vert avec le cuivre calciné & la rouille de fer, ou avec le minium, c'est-à-dire, la chaux rouge de plomb. On le fait violet, en y mêlant du safre & de la manganese. La diaphanéité du *verre* vient de ce qu'il a ses pores tous droits & vis-à-vis les uns des autres : & sa polissure, de ce qu'ils sont extrêmement petits, jusques-là que les

eaux fortes & régales n'y peuvent pas entrer, quoiqu'elles entrent bien en ceux de l'or. C'est une imagination de croire, qu'on ait jamais eu l'invention du *verre* malléable, parce que s'il étoit ductile, il perdroit sa principale qualité, qui est la transparence, laquelle ne peut subsister, que tant que ses pores seront vis-à-vis les uns des autres. On a vu en Allemagne des bouteilles d'un *verre* si délié par le fond, qu'on les pouvoit rendre convexes ou concaves en soufflant, ou en tirant l'air doucement: ce qui montre qu'il peut y avoir quelque flexibilité dans le *verre*. L'esprit du sel très-bien rectifié ronge le *verre*, & en dissout tout le tissu, en sorte qu'il devient friable. On dit: un carreau de *verre*, des chassis de *verre*, des bouteilles, fioles, cloches, matras faits de *verre*. Fondre le *verre*, souffler le *verre*. Cela est fragile & cassant comme *verre*.

Corneilles fait dire à Polyeucte dégoûté des biens terrestres & périssables:

Toute votre félicité
En un moment tombe par terre;
Et comme elle a l'éclat du verre,
Elle en a la fragilité.

Nous avons dit ailleurs ce qu'on doit penser de ces conatti.

Ce mot vient du Latin *vitrum*.

Verre d'antimoine. *Voyez* Antimoine. *Stibium.*

Sel de verre. *Voyez* Axone ou Fiel de verre.

Un *plat de verre*, est une grande pièce ronde de *verre*, qu'on taille pour faire des panneaux de vitres. *Discus vitreus.* Il a un nœud au milieu qu'on appelle *œil de bœuf*, ou *boudine*. On l'appelle *verre* de France, & il vient de Normandie & de Picardie. Il est un peu verdâtre. Une table de *verre*, est un grand morceau de *verre* carré qui se coule sur le sable. On l'appelle *verre de Lorraine*, quoiqu'il s'en fasse dans les autres verreries; & l'on s'en sert aux portières de carosses. Il est encore plus verdâtre & moins estimé que celui de France.

On appelle aussi un *œil de verre*, un œil fait d'émail au feu de lampe, dont se servent les borgnes pour réparer un peu la difformité de l'œil qui leur manque. *Vitreus oculus.*

Verre de lunette, est un *verre* taillé dont on se sert pour faire les lunettes à longue vue. *Canaliculi specularis vitrum.* On en fait aussi pour les microscopes. Il y a des lunettes à deux & à quatre *verres*. Le *verre sphérique convexe*, est celui qui étant formé regulièrement, selon quelque portion de sphère, est plus épais en son milieu qu'en ses extrémités. Il peut être également convexe des deux côtés, & alors on l'appelle *verre lenticulaire*. S'il est plan d'un côté, & convexe de l'autre, il se nomme *verre plan convexe*. Il peut être convexe d'un côté de moindre sphère, & de l'autre concave de plus grande sphère, & alors on l'appelle *ménisque*. Le *verre sphérique concave*, est celui qui étant regulièrement formé selon quelque portion de sphère, est moins épais en son milieu qu'en ses extrémités. Il peut être aussi plan concave, ou egalement concave. Le *verre objectif*, est celui qui est le plus éloigné de l'œil, qui reçoit immédiatement les rayons de l'objet, & qui est taillé en portion d'une grande sphère convexe. Le *verre oculaire*, est celui qui est le plus près de l'œil, où l'œil s'applique pour voir les objets, qui est concave, & une portion d'une petite sphère. Il y a des *verres omphaloptres ménisques*, &. pour diverses sortes de lunettes. *Voyez-les* à leur ordre. La bonté des grands *verres de lunette* dépend principalement de la bonté de la matière dont on le fait: mais on en trouve difficilement qui soit sans point, sans larmes, sans filets, sans taches, ou sans fibres, qui en sont les défauts ordinaires.

Il ne faut pas employer pour lunettes un *verre* défectueux tel qu'est le *verre* aigre qui se casse en le taillant, le moucheté qui a de petites taches, l'ondé qui a des veines, & encore moins le *verre* qui a des boudins, bouillons, boutons, du gravier, &c. L'art des *verres* pour les lunettes d'approche s'est trouvé par hazard. Plusieurs ont disputé la gloire de cette invention & de son application.

Verre ardent. Les *verres* ardens ont été connus aux Anciens. Les miroirs ardens l'ont été certainement. Car quelques Historiens ont prétendu qu'Archiméde s'en servit pour brûler une flotte, & quoiqu'ils leur attribuassent un effet impossible, cela même prouve qu'ils étoient connus. Mais il est sûr que ces miroirs qu'ils imaginoient, devoient être dé métal & concaves, & avoir un foyer par réflexion, & l'on est communément persuadé, que les Anciens ne connoissoient point les foyers par réfraction de *verres* convexes. Cependant M. de la Hire les a trouvés dans la première scène du II. Acte des Nuées d'Aristophane. Le Scholiaste d'Aristophane sur cet endroit le montre aussi. Pline, L. XXXVI. & XXXVII. parle des boules de *verre* & des boules de cristal, qui exposées au soleil, brûloient ou les habits, ou les chairs des malades que l'on vouloit cautériser. Lactance, dans son Livre de la colére de Dieu, dit aussi qu'une boule de *verre* pleine d'eau, que l'on tenoit au soleil, allumoit du feu, même dans le plus grand froid. Voilà l'effet des *verres* convexes bien incontestablement prouvé. Mais si l'on savoit qu'ils brûloient, comment ignoroit-on l'usage le plus utile de ces *verres*, c'est-à-dire, qu'ils grossissoient les objets? C'est que leurs miroirs ardens n'étoient que des boules de *verre*, ou solides, ou pleines d'eau; & il est démontré par la dioptrique, que le foyer d'une sphère de *verre* en est éloigné du quart de son diamètre. Si ces boules avoient un demi-pied de diamètre, ce qui est tout le plus qu'elles pûssent avoir, il falloit en approcher un objet à un pouce & demi pour s'appercevoir qu'il fût augmenté; & il est fort naturel, & même presque nécessaire, que quand on a regardé au travers de ces boules, on n'ait regardé que des objets beaucoup plus éloignés, qui n'ont pas paru plus grands, mais seulement défigurés & confus. L'augmentation nette des objets éloignés demande, ou de très-grandes sphères, ce qui est impraticable, & ne tombe point dans l'usage, ou de très-petites portions de très-grandes sphères, ce qui se pratique aujourd'hui avec grand succès, & ne se peut presque trouver par hazard, ni n'est facile à imaginer par raisonnement, sur-tout quand on a de fausses idées de la vision, comme en avoient les Philosophes Anciens, qui croyoient qu'elle se faisoit, ou par des écoulemens, de je ne sai quelle substance qui sortoit de nos yeux, & alloit chercher les objets, ou par ce qu'ils appeloient des espèces, & qui n'étoient autre chose que de petites représentations des objets en miniature, qui en partoient & venoient chercher nos yeux. D'ailleurs il eût fallu qu'ils eussent su travailler le *verre* comme nous faisons, & selon toutes les apparences, les Anciens ne savoient que le souffler, & en faire des vases. Il n'est donc pas étonnant que la connoissance des *verres* brûlans ne les ait pas mené plus loin; il l'est beaucoup davantage que depuis les lunettes à mettre sur le nez, jusqu'aux télescopes, il se soit passé 300 ans. Tout est assez lent parmi nous, & peut-être sommes-nous à l'heure qu'il est sur le bord de quelque découverte importante, où l'on sera surpris un jour que nous ne soyons pas arrivés. *Voyez* l'Histoire de l'Académie des Sciences 1708. p. 112. & suiv.

M. Tschirnaus communiqua sur la fin du dernier siècle, à MM. de l'Académie des Siences les effets que produisoient des *verres* brûlans, qu'il avoit trouvé l'art de tailler, de sorte que leur force passoit tout ce qu'on avoit vu jusques-là. Le foyer de ces *verres* étoit à douze pieds de distance, & du diametre d'un pouce & demi. Pour rendre ce foyer plus vif, il faut le rétrecir par le moyen d'une seconde lentille parallèle au premier *verre*, & que l'on place à l'endroit où le diamètre du cône que forment les rayons qui passent par le premier *verre*, est égal au diamètre de la lentille, en sorte qu'elle les reçoive tous; alors le foyer se rapproche, & au lieu qu'il avoit un pouce & demi de diamètre, il n'aura plus qu'un diamètre de huit lignes, mais sa force sera beaucoup augmentée, en sorte

que les matières qui n'étoient point fusibles dans le premier foyer, ou lorsque le premier *verre* étoit seul, se fondront en un moment dans le second. *Voyez* l'Histoire de l'Académie des Sciences 1699, p. 91.

M. Tschirnaus a fait un *verre* convexe de deux côtés & de trente-deux pieds de foyer ; & au lieu que les plus grands *verres* du même foyer qu'on eût employés jusqu'au commencement de ce siècle, n'avoient de diamètre que quatre ou cinq pouces, celui-là a plus d'un pied du Rhin, & même du commencement il en avoit deux, mais il fut endommagé par quelque accident. Il produit des effets extraordinaires. Par exemple, on laisse dans les lunettes peu d'ouverture aux objectifs ordinaires, quoique déja assez petits : M. Tschirnaus laisse le sien, tout grand qu'il est, entièrement découvert. L'objectif de M. Tschirnaus peut être employé sans oculaire, ce qui est encore un grand avantage. Car plus il y a de *verres* dans une lunette, plus il y a de rayons qui se reflèchissent sur leurs surfaces, & qui sont perdus pour l'observateur. Aussi M. Tschirnaus assûre que les objets se voient plus clairement avec son *verre* seul, qu'on ne les avoit encore vu avec des lunettes. Il assûre même qu'ils paroissent plus clairs qu'à la vue simple, quoiqu'il se fasse nécessairement des réflexions de rayons sur ce *verre* ; mais apparemment cette perte est plus que récompensée par le grand nombre de rayons d'un même point que la grande étendue de sa surface & de son foyer fait entrer dans l'œil. Ce *verre* peut servir sans tuyau & cela d'une autre manière que celle que M. Hughens a donné dans son Astroscopie. Car l'objet se voit toujours distinctement malgré les rayons du soleil, qui passent entre lui & l'œil. Le champ, c'est-à-dire, l'espace qu'on peut voir à la fois avec ce *verre*, est d'une grandeur incroyable. M. Tschirnaus assûre que sans tuyau, ni oculaire, il a vu très-distinctement, en plein midi, une ville entière à la distance d'un mille & demi d'Allemagne. *Voyez* l'Histoire de l'Académie des Sciences, p. 128. & suiv. Le miroir du Palais Royal, est un de ces *verres* de M. Tschirnaus que S. A. R. Monseigneur le Duc d'Orléans a fait venir d'Allemagne.

Pour empêcher que l'humidité de l'air de la nuit ne s'attache au *verre* objectif des grandes lunettes, il faut prendre deux ou trois grandes feuilles de gros papier gris brouillard bien sec, & en former un bout de tuyau d'un pied, ou d'un pied & demi, & l'appliquer au bout du tuyau de la lunette, au-delà de l'objectif. Ce tuyau de papier arrête toutes les vapeurs qui pourroient s'attacher au *verre*. C'est M. de la Hire qui l'a trouvé. *Voyez* les Mémoires de l'Académie des Sciences 1699, p. 91.

Verre pour prendre hauteur. C'est un gros *verre* de couleur, au travers duquel on regarde le soleil, lorsqu'on veut prendre hauteur par devant.

Verre de Philosophes. Terme de Philosophie hermétique, qui signifie un alambic. Dict. Herm. *Vitrum Philosophorum*, *Cucurbita*, ou *Cucumella distillatoria*.

Le Verre Philosophique, qui a pouvoir sur toutes choses. C'est la pierre parfaite, qui amene toutes choses à sa nature, les accomplissant de toutes perfections : c'est le *verre* seul qui est infiniment humide & infiniment sec, & de telle nature qu'il s'unit avec tous sujets ; s'il est fondu, au *verre* fondu, & il le teint ; avec le métal il fait de même, mais plus intimement, d'autant qu'il est de sa nature : il pénétre tout, & même se fond dans les humeurs humaines, ayant ingrès partout pour rectifier toutes les substances.

Verre, signifie aussi un petit vase dont se sert pour boire, & qui est de même matière. Il est ordinairement de la figure d'un cône renversé ou d'un cylindre, & est posé sur un pied ou une patte. *Cyathus*, *scyphus*. Un *verre* de fougère, de cristal de Venise. Des *verres* bien rincés brilloient sans nombre sur son buffet. La Chap.

Le *verre* a trois parties ; savoir le calice, le bouton & la patte, qui se travaillent séparément.

Verre, se dit aussi de la liqueur que contient ou peut contenir le *verre*. *Haustus*, *poculum*. Ainsi l'on dit, un *verre* d'eau, de vin, de limonade. J'ai bu cinq ou six *verres* de bon vin.

Verre dormant, ou chassis a verre dormant. *Verre* ou châssis qui ne s'ouvre point. *Voyez* Chassis & Dormant. La Coutume de Paris régle l'usage des *verres dormans*. Elle porte, Article 201, que le *verre dormant* est un *verre* qu'on ne peut ouvrir, & lequel est attaché & scellé en plâtre. Quelques Coutumes l'appellent *verre mort* ; d'autres disent que ce doit être un *verre* épais à travers duquel les yeux ne puissent pénétrer. Les croisillons des vitraux des Églises Gothiques sont des *verres dormans*.

Verre blanc, est le plus estimé pour les vitrages ; il vient de Cherbourg en Normandie. Celui qu'on appelle *verre* de France, est un peu verdâtre, & celui de Lorraine l'est encore davantage. Le *verre double* sert pour les vitraux d'Église, & a jusqu'à deux lignes d'épaisseur. Dans les anciennes Églises les vitraux sont d'un *verre* fort épais, & pénetré d'une seule couleur, sans apprêt ni demiteinte. On l'appelle *verre peint*. Le *verre* d'apprêt est celui où les carnations, draperies & dégradations de couleurs sont observées selon l'art de peindre. Les plus vives couleurs ne se donnent au *verre* que par l'opération du feu. Il y a des *verres* peints qui ne le sont que superficiellement, en mettant des émaux colorés sur du *verre* blanc : d'autres le sont intimement, toute la matière contenue dans le pot ou creuset étant colorè. On s'en servoit beaucoup dans le temps qu'on étoit dans l'usage de colorer les vitres des Églises. Maintenant les armoiries ou autres ornemens ne sont qu'une peinture superficielle.

Verre fossile ou verre pierreux. Pierre claire & transparente qu'on trouve dans certaines mines. *Vitrum fossile*.

Le verre de Russie, *vitrum Ruthenium*, est une espèce de talc très blanc, transparent comme du cristal, qu'on trouve en Russie & en Siberie. On divise cette pierre en feuillets très-minces avec un couteau à deux tranchans, & l'on s'en sert pour faire les vitres des fenêtres.

Il y a des métaux & des minéraux que le feu change en *verre*. C'est ainsi qu'on dit ; *verre* de plomb, *verre* d'antimoine, *verre* de Bismuth, &c. *Voyez* ces mots.

En Maréchallerie, on dit que l'œil d'un cheval est *cul de verre*, lorsque le cristallin a une opacité qui annonce une cataracte.

Verre, se dit proverbialement en ces phrases. Ne boira-t-on jamais dans votre *verre* ? pour dire, Ne peut-on point faire un petit repas avec vous ? On dit au cabaret, Qui casse les *verres* les paye. On dit encore, pour railler ceux qui se laissent tomber, Si son cul eût été de *verre*, il eût été cassé.

VERRE. Nom que l'on donne à un cap. *Verra promontorium*, anciennement *Linum promontorium*. Ce cap est dans le Royaume de Naples, sur la côte de la Calabre citerieure, près de la ville d'Amantea, du côté du nord. Maty.

VERRÉE. s. f. Terme populaire. Plein un verre. Avaler une *verrée* de vin. *Haustus*, *poculum plenum*.

On le dit quelquefois en pharmacie de la dose d'un médicament liquide qu'on boit chaquefois. Prendre un purgatif en plusieurs *verrées*. Il vaut mieux dire *verre*.

VERRERIE. s. f. Lieu où l'on fait le verre. *Vitriaria*, *vitriaria fornax*, *officina*. La plus belle *verrerie* du monde est celle de Murang, qui est un faubourg de Venise. On a établi depuis près d'un siècle une fort belle *verrerie* près de Cherbourg en Normandie. On y a fait des glaces qui ne cedent en rien à celles de Venise. C'est de cette *verrerie* que vient le verre blanc. Il y a une *verrerie* à Paris dans le faubourg S. Antoine. C'est là qu'on polit les glaces qui viennent de la *verrerie* de Cherbourg. A Nevers il y a une autre *verrerie* où l'on fait différens petits ouvrages de verre. Il y en a aussi en quelques-autres endroits de France, comme à Saint-Cloud prés de Paris, à Rouen, à Orléans, &c.

Verrerie, signifie aussi l'art de faire le verre. *Ars vitriaria.* La *verrerie* a été trouvée par hazard, comme rapporte Pline, Liv. 36. Il dit que des Marchands faisant cuire leur viande sur le bord de la mer, & n'ayant point de pierre pour mettre sous leur marmite, tirerent du navire des morceaux de nitre, qui étant mêlés avec le sable, firent couler une liqueur luisante qui étoit du verre. Mais il se trompe quand il ajoute que pour en perfectionner l'art, on y ajouta du *magnes lapis*, qu'il dit attirer la liqueur du verre comme le fer: car il a pris *magnes, aimant*, pour la *magnésie*, qui est une simple pierre qui entre à la vérité dans la composition du verre pour le blanchir, mais qui n'a aucune qualité attractive ni du fer, ni du verre. *Voyez* Néri, *de arte vitriaria.*

Verrerie, se dit aussi des ouvrages de verre. Les Verriers sont Marchands de menues *verreries. Vitraria opera.* Il y a des curieux qui remplissent leurs cabinets de Cristaux & de plusieurs pièces rares de *verreries.*

VERREUX. *Voyez* Vereux.

VERRIER. s. m. Ouvrier qui travaille aux verres. *Vitriarius opifex.* Un Gentilhomme *Verrier.* La profession de *Verrier* est noble; les *Verriers* ont eu le privilége de ne point déroger,

Verrier, est aussi le Marchand qui vend des verres, soit en boutique, soit par les rues. *Vitrorum propola.* Et l'on dit proverbialement d'un homme qui marche vîte, qu'il va comme un *Verrier* déchargé.

Verrier, est aussi un panier d'osier destiné à mettre des verres. *Vitriaria cista.*

VERRIÈRE. s. f. Morceau de verre blanc & fort clair, qu'on met devant des miniatures, des tailles douces, ou des reliques pour les conserver. *Operculum vitreum.* On le dit aussi de ce petit morceau de verre rond qu'on met au-dessus des montres. On disoit d'abord *Verrine.* On ne dit plus ni l'un ni l'autre.

Verrières, se dit quelquefois en jardinage de ces espèces de petites serres qu'on met sur les plantes délicates pour les garantir du froid. C'est un assemblage de planches avec un châssis de verre par-dessus & par-devant, fermant bien exactement, qu'on met sur les Ananas & autres plantes.

Verriere. s. f. Vieux mot. Fenêtre. *Fontaine périlleuse.* Borel. Vitres, vittages de maison ou d'Eglise. Ce terme qui est encore usité dans la Flandre Walonne, se disoit même parmi nous en 1610, comme il paroît par le Journal de M. de Lestoile, tom. 2. pag. 132. année 1593.

VERRIN. s. m. Machine qui sert à élever de fort gros fardeaux. *Arrectaria duplici cochleâ machina.* Elle est composée de deux pièces de bois, dans lesquelles entrent deux vis très-fortes, à la manière des presses des Relieurs. On la tourne avec des leviers, & par le moyen d'un pointal ou pièce de bois qu'on applique dessus, on redresse des granges ou des pans de charpente, & on éleve même des toits tout entiers.

VERRINE. s. f. *Vitrum Barometri.* C'est le nom que les Emailleurs donnent aux tuyaux de verre, qui servent à faire des Baromètres.

VERRINE. Prononcez les deux RR. Quoique ce mot soit proprement adjectif, on le fait plus communément substantif, & il se dit des Oraisons, ou Plaidoyers de Cicéron contre Verrès, ce Gouverneur de Sicile qu'il accusa & qu'il fit condamner pour ses crimes. *Oratio Ciceronis in Verrem. Verrina Oratio.* Il y a six *Verrines.* Cicéron ne prononça pas toutes les *Verrines,* mais il les publia. La plus belle des *Verrines* est celle qui traite des supplices. C'est la cinquième *Verrine*, ou plutôt la sixième.

VERROT. s. m. Ce n'est pas la même chose que la Verroterie, cette marchandise étant plus grosse, & ne se comptant pas par masses de même nombre.

VERROTERIE. s. f. Terme de Négoce. C'est une menue marchandise de verre, comme des grains ou patenôtres de verre, ou de cristal, dont on trafique avec les Barbares & Sauvages. On fait un grand commerce vers le Sénégal de *verroterie* de toutes sortes de couleurs. *Vitrinæ merces.*

VERROU (autrefois VERROUIL.) s. m. Partie des ferremens & garnitures d'une porte, qui sert à la fermer en dedans. *Obex, pessulus.* Ordinairement c'est une pièce de fer coulante en des crampons qu'on appelle *vertevelles*, sur une platine de tôle ciselée ou gravée. Il y a de grands *verroux* à queue avec bouton ou poignée tournante, pour les grandes portes ou fenêtrages, & de petits *verroux*, qu'on nomme *targettes*, attachés avec des crampons sur des écussons, pour les guichets des croisées. Fermer la porte au *verrou*, à deux *verroux.*

Tous les soins défians, les verroux *& les grilles,*
Ne font pas la vertu des femmes & des filles.
Mol.

Ménage dit que ce mot vient du Latin *veruculus*; qui se trouve dans les Gloses en cette signification. D'autres le dérivent de *veru, broche.* D'autres croient qu'il vient par corruption de *fer roulant*, à cause que la prononciation de l'*f* se change aisément en *v*, & surtout par les Allemans; & parce que les anciens *verrous* étoient ronds, & rouloient dans les vertevelles. On les appelle encore en quelques provinces *courreaux*, & *tourroux.*

On dit proverbialement, venir baiser le *verrou*, c'est-à-dire, venir faire hommage. Cela est pris de la coutume qui se pratique en quelques fiefs. Lorsque le vassal va rendre hommage à son Seigneur, s'il est gentilhomme, il le baise à la bouche, ou s'il est roturier, il lui baise les mains. Mais si le Seigneur étoit absent, il suffisoit de baiser le *verrou* de la porte du fief dominant; en ce cas le vassal étoit censé avoir rendu hommage.

VERROUILLER. v. a. Fermer une porte au verrou. Il s'est enfermé dans sa chambre, & a *verrouillé* la porte. *Pessulo fores occludere, pessulum obdere ostio.*

VERRUCAIRE. s. f. ou herbe aux verrues. Plante qui pousse des tiges à la hauteur d'environ un pied ou un pied & demi, grêles, fongueuses en dedans, rameuses. *Verrucaria.* Ses feuilles sont oblongues, semblables à celles de la dent de lion, éparses à terre. Ses fleurs sont des bouquets à demi-fleurons, de couleur jaune, soutenus par un calice composé de quelques feuilles en écailles. Lorsque la fleur est passée, le calice prend la forme d'une rosette, relevé en côte de melon. Chaque côte est une espèce de capsule qui renferme une semence garnie d'une aigrette. Sa racine est longue, garnie de plusieurs fibres. En Latin *zacintha sive cithorium verrucarium. Math.* P. Tournefort. Cette plante est fort estimée pour guérir les verrues, d'où vient qu'on lui a donné le nom de *verrucaire.*

VERRUE. s. f. Poireau, petit durillon rond & élevé sur la peau, comme un petit pois. *Verruca.* Il vient plus ordinairement aux mains qu'aux autres endroits du corps. Il y a plusieurs sortes de *verrues*, dont les ordinaires s'appellent *porracées*, parce qu'elles ont la tête de poireau, & sont composées de petits filets qui ressemblent à ses racines. Il y en a une autre sorte qu'on appelle *myrmécie*, qui est une petite éminence calleuse, ronde & épaisse qui naît aux mains des petits enfans, qui vient quelquefois subitement, & puis s'évanouit. Quelques Médecins comprennent aussi sous ces espèces le cor ou durillon qui vient aux jointures des orteils, & sous la plante des pieds, que les Latins appellent *clavus*, parce qu'il cause une douleur piquante, comme si l'on étoit piqué d'une pointe de clou.

Verrue, en termes de jardinage. Espèces de petit boutons qui viennent sur l'écorce des arbres: excroissance formée par la seve trop abondante, ou qui ne peut circuler dans ces endroits.

En Conchyliologie *verrue* signifie à-peu-près la même chose que les Tubercules & les bosses; les *verrues* sont plus inégales, plus poreuses, & plus petites.

Ce mot vient du Latin *verruca.*

Herbe aux Verrues. Plante. *Voyez* Verrucaire.

VERS. s. m. Assemblage d'un certain nombre de paroles, & de syllabes mesurées. *Versus, carmen.* Il y a

des *vers* dans presque toutes les langues que nous connoissons, au moins dans toutes celles de l'Europe. Chaque langue a ses règles particulières, outre les règles générales de la Poësie. Dans notre langue, régulièrement parlant, quand il y a plus d'un *ver*, ils doivent finir par des rimes masculines & féminines alternativement.

Maudit soit le premier dont la verve insensée,
Dans les bornes d'un vers *renferma la pensée,*
Et donnant à ces mots une étroite prison,
Voulut avec la rime enchaîner la raison.
Boil.

Les *vers* Grecs & Latins sont composés d'un certain nombre de pieds d'une certaine quantité. Quelques-uns ont voulu faire des *vers* mesurés François à la manière des Latins; le premier fut Etienne Jodelle en l'an 1553, ensuite Pasquier, Passerat, Rapin & autres, dont les Ouvrages n'ont point réussi. *Voyez* Hexamétre. C'est seulement par le nombre des syllabes, & non par la qualité des voyelles longues ou brèves, qu'on a déterminé les différentes espèces de *vers* François. Le nombre des syllabes se prend par rapport à la prononciation, & non à l'orthographe: on ne compte point les syllabes dont la voyelle souffre élision en lisant, soit qu'on la retienne dans l'écriture, soit qu'on en marque le retranchement avec le signe de l'apostrophe. Les *vers* masculins de neuf & de onze syllabes ne sont guère supportables dans notre langue, quoiqu'il y en ait quelques exemples dans Malherbe & autres bons Poëtes; mais ces exemples sont bien rares, & ne doivent pas être imités. On trouve dans Marot de petits *vers* de deux, de trois & de quatre syllabes. On ne s'en sert plus que dans les chansons, où l'on emploie ces tronçons de *vers*, afin de mettre une rime à toutes les cadences sensibles d'un air. Les *vers* Lyriques sont de toutes sortes de mesures. On prétend que la langue Françoise ne souffre que cinq sortes de *vers* masculins; c'est-à-dire, dont la rime est masculine: de six, de sept, de huit, de dix & de douze syllabes. Les *vers* féminins, ou ceux dont la rime est féminine, ont une syllabe davantage; mais cette syllabe portant sur un *e* muet, devient en quelque sorte muette, & est comptée pour rien. P. Mourgues. Du moins ce sont là les *vers* les plus réguliers. C'est à Marot, à qui est due l'invention du mélange des *vers masculins & féminins*. Il faut éviter les *vers* dans la prose, & sur-tout les *vers Alexandrins*, parce que marchant avec plus de train, & plus de pompe que les autres, ils se font plus remarquer. Vau. Quoique l'on parle en *vers* sur le théâtre, l'on est censé y parler en prose. Il n'y a que les *vers* Alexandrins à qui l'usage laisse tenir nature de prose. Corn. Comme il est presque impossible de faire de la prose sans y mêler des *vers*, il est difficile de pratiquer le précepte de Vaugelas, qui recommande de les éviter. Pour les petits *vers*, ils se font si peu sentir, que cela ne vaut pas la peine de se contraindre, sur-tout quand ils ne sont pas composés de paroles spécieuses qui sont de la Poësie. A l'égard des grands *vers*, il faut les éviter, principalement à la fin des périodes: car au milieu ils ne se font remarquer qu'à ceux qui les cherchent. La suite de la période qui entraîne le lecteur, ne lui permet pas de s'appercevoir que ce sont des *vers*. En général ces avertissemens ne regardent que les *vers* qui sont nombreux, & qui se font d'abord reconnoître par leur cadence. Mén. C'est ainsi qu'en Latin il est difficile d'éviter le *vers* ïambe; mais il faut absolument éviter les *vers* hexamètres, dont la cadence est plus sensible & plus recherchée. Il n'y a rien de si commun qu'un faiseur de *vers*, & de si rare qu'un Poëte. Il faut un génie particulier pour faire des *vers*, pour bien tourner des *vers*. Les *vers* ne souffrent point de médiocre Auteur. Boil. Les Espagnols disent qu'il faut être sot pour ne savoir pas faire deux *vers*, & fou pour en faire quatre. S. Evr. Les *vers* doivent faire l'amusement, & non pas l'occupation d'un honnête-homme. Dac. Les *vers* galans, tendres & amoureux ont presque banni en France les *vers* héroïques, dont la cadence doit être noble & harmonieuse. On ne peut guère exceller également en prose, & en *vers*. Baudouin & Du-Ryer avoient fait marché avec un Libraire pour lui fournir des *vers* à quatre livres le cent des grands, & à quarante sous, quand ils étoient petits.

C'est vendre au plus offrant son encens & ses vers.
Boil.

Il y a des femmes qui se gendarmeroient, si on leur écrivoit tout uniment en prose, qu'on les aime, & qui le souffriroient plus volontiers en *vers*; on regarde les *vers* comme un jeu d'esprit qui ne tire point à conséquence. S. Evr.

Les *vers* Grecs ou Latins sont *hexamètres. Versus hexametri*; *Pentamètres*, *Pentametri*; *Iambiques*, *Iambici*; *Hendecasyllabes*, *Hendecasyllabi*, qui sont expliqués à leur ordre.

En France on fait des *vers Hèroïques*, *Heroïci*, ou *Alexandrins*, *Alexandrini*, qui sont des *vers* de 12 à 13 syllabes; du temps de Ronsard ils n'étoient que de 10: des *vers Lyriques*, *Lyrici*, qui sont de 11. De toutes sortes de mesures, &c.

Vers Libres, sont des *vers* qu'on fait de différentes mesures & avec différentes suites de rimes. *Versus liberi.*

Vers Burlesques, sont des *vers* où l'on ne cherche qu'à mettre des plaisanteries aux dépens de la raison. *Joculares*, *faceti*. Scaron a tourné l'Énéïde en *vers* burlesques, à l'imitation de Jean-Baptiste Lalli Italien.

Vers Macaroniques, sont des *vers* composés en partie de mots écorchés d'une autre langue, comme celui-ci:

Cavalierus eque galopando sub ibat in urbem.

Ou comme cet autre:

Jupiter altisoirans totum embrenavit Olympum.

Vers masculins, sont ceux qui ont la terminaison forte & mâle; c'est-à-dire, qui finissent par un *e* clair ou par quelque syllabe que ce soit qui ne finisse point par un *e* muet. *Versus masculini.*

Vers féminins, sont ceux qui ont un *e* féminins dans la dernière syllabe, laquelle est surabondante, & n'est à rien comptée. *Feminini.*

Les Anciens ont fait aussi plusieurs sortes de *vers*, ou jeux poëtiques, comme les *vers* en *centons*, *écho*, *monorimes*; des *vers équivoques*, où les mêmes mots contenus en deux *rimes* ont un sens différent, comme ceux d'une Epître de Marot fort estimée en ce genre, & qui se trouve, pag. 113, de la nouvelle édition de 1700.

En m'esbattant, je fais rondeaux en rimes,
*Et en rimant, bien souvent je m'*enrime.

Les *vers réciproques*, sont des *vers* qui se retournent, & où on trouve les mêmes mots, en lisant à rebours. *Reciproci.* Sidonius Apollinaris les appelle *recurrens*; d'autres *vers retrogades*: c'étoit un jeu & un badinage: car ces *vers* ne signifient rien; par exemple:

Roma tibi subito motibus ibit amor.

Pasquier & Des Accords en rapportent plusieurs exemples, tant en Latin qu'en François. *Voyez* Retrograde.

Vers de situation. Ce sont ceux qui par eux-mêmes n'ayant rien de remarquable deviennent excellens par les circonstances où ils sont placés.

Ah! pour être Romain je n'en suis pas moins homme.

Ce *vers* de la Tragédie de Sertorius a quelque chose

de comique, aussi est-il excellent dans la bouche du Tartuffe, qui dit:

Ah! pour être dévot je n'en suis pas moins homme.
MOL.

VERS ENJAMBÉ. C'est celui dont le sens n'est achevé qu'au commencement ou au milieu du *vers* suivant, comme dans ces *vers* de Lafontaine:

Un Astrologue un jour se laissa choir
Au fonds d'un puits. On lui dit, &c.

On passe l'enjambement dans les Fables, dans les *vers* libres. C'est un défaut dans la Poësie dramatique.

VERS BLANCS. On nomme ainsi des *vers* composés d'un nombre déterminé de syllabes, mais sans rime & sans stances. Quelques Poëtes Anglois les ont mis à la mode. Le Paradis Perdu de Milton est écrit en *vers blancs*. Les Italiens ont aussi des *vers blancs*. Ils n'ont pas reussi chez nous, malgré tous les efforts de M. de la Mothe qui a voulu bannir la rime de la Poësie Françoise.

Il y a plusieurs autres sortes de *vers*, dont on trouvera des exemples au mot *Rime*.

On dit proverbialement & ironiquement, Voilà des *vers* à votre louange, quand on montre à quelqu'un un écrit qui lui est injurieux, quelque exploit, quelque titre qui lui est désavantageux.

VERS. Préposition servant à désigner à-peu-près un certain côté, un certain endroit, une certaine situation, & quelquefois préposition de temps, qui signifie environ. C'est le *versus* des Latins: ainsi il ne faut pas confondre cette préposition avec *envers*, qui signifie, *erga*. *Vers* ne se dit que pour le lieu, & *envers* pour la personne. Ainsi quand on dit, Marcher *vers* les ennemis; *vers* en cet endroit regarde le lieu, & signifie, *Du côté* des ennemis. VAU. CORN. Je vous irai voir aux champs *vers* le mois de Septembre, *vers* le soir. La navigation *vers* l'Occident est plus facile que *vers* l'Orient, ou le midi. Vous trouverez cette question résolue dans un tel chapitre *vers* le milieu. Dans quelques phrases *vers* équivaut à d'autres prépositions. Par exemple, envoyé *vers* les Princes d'Allemagne; c'est-à-dire, Ministres auprès de ces Princes.

VERS. Vieux adverbe. A l'égard. BOREL. Envers. *Adversus, erga, in.*

VERS BLANCHIS. Terme de Philosophie hermétique, c'est l'ouvrage de la pierre philosophale. DICT. HERM.

VERSADE. s. f. Action de verser, quand on est en voiture. Mon cocher fut extrêmement consolé de l'histoire lamentable de la *versade* de M. Jannin. *Madame de Sévigné, t. 1. des Lettres de Bussy, p. 228.* On peut s'en servir comme elle, en badinant.

VERSAGELI. *Voyez* ANTIOCHE de Pisidie. C'est la même ville.

VERSAILLES. C'est une petite ville assez régulièrement bâtie, mais sans murailles. Elle est dans l'île de France, à quatre lieues au sud-ouest de Paris. *Versaliæ.* Le Roi a dans ce lieu le plus magnifique Palais de l'Europe, bâti par Louis le Grand, & où ce Prince faisoit sa résidence ordinaire. Il y a plusieurs choses à admirer dans ce vaste & superbe Palais, où les Princes du sang, & les Ministres & Secrétaires d'Etat étoient logés; mais ce qu'il y a de plus admirable, est la quantité surprenante d'eaux qu'on y fait venir de la Seine par de grandes machines qu'on appelle la Machine de Marli, & qu'on distribue en un grand nombre de fontaines, jets d'eau, cascades, napes, &c. *Versailles* fut commencé en 1661. La nouvelle Chapelle de *Versailles* qui est le dernier morceau qui ait été fait, & qui sera un monument superbe de la piété & de la grandeur, de la magnificence & du bon goût de Louis le Grand, fut finie en 1710. Il y a plusieurs descriptions de *Versailles*. *Versailles*, par les observations de MM. de l'Académie, est à 19^d. 47'. de longititude, & à 48^d. 48'. 16". de latitude. *Versailles* immortalisé par les merveilles parlantes des bâtimens, jardins, bosquets, parcs, statues, groupes, termes & vases de marbre, de pierre & de métaux, piéces d'eaux, tableaux & peintures. C'est le titre d'un livre projetté en 1718, par le sieur Monicart, en 9 tomes *in*-8°.

Le Cardinal Chigi, à son retour de France, où le Pape Alexandre VII. son oncle l'avoit envoyé légat *à latere*, fit bâtir à Formello, près de Rome, une petite maison accompagnée d'un fort beau jardin, qui de son vivant étoit très-bien cultivé & plein d'orangers & de fleurs de toutes sortes. Il lui donna le nom de *Versailles*. CORN.

VERSANT, ANTE. adj. Il n'est d'usage qu'en parlant des carosses & autres voitures semblables. Les carosses haut suspendus sont fort *versans*. Les berlines sont moins *versantes* que les autres voitures.

VERSATILE. adj. m. & f. Qui tourne facilement, qu'on peut faire tourner. Dans ce sens c'est un terme d'art. *Versatilis.* Chez les Anciens, les décorations des théâtres étoient *versatiles*, ou tournantes sur un pivot, comme le décrit Vitruve; ou ductiles, c'est-à-dire, glissantes par feuillets dans des coulisses, comme celles de nos théâtres. Les salles à manger du palais de Néron, appelé la maison dorée, étoient lambrissées de tables d'ivoire mobiles & *versatiles*, afin que par intervalles on pût faire pleuvoir des fleurs & des parfums. CARTAUD.

Dans un sens figuré, ce mot signifie qui prend différentes formes, selon le temps & les circonstances, qui est sujet au changement. Un génie adroit & *versatile*. Sous le despotisme les loix sont *versatiles*, comme le caprice de celui qui gouverne. MONTESQ.

VERSATILE, est une épithète que l'on donne à la grâce des Molinistes, qui attend la détermination de la volonté, & ne l'opère point; que la volonté humaine rend à son gré efficace ou inefficace, & qui ne l'est point de sa nature. Si un Concile général venoit à condamner la science moyenne & la grâce *versatile* de Molina, les Molinistes seroient-ils en droit de rejetter cette décision comme contraire à la liberté des opinions reçue dans l'Ecole? FÉNEL. Quelques-uns disent que selon S. Augustin la grâce *versatile* suffisoit à l'homme innocent & aux Anges pour persévérer dans le bien, & ne suffit pas après le péché. MÉM. DE TRÉVOUX. Le P. Lorenzoni examine sur quoi se fondent les défenseurs de la grâce *versatile* pour l'état d'innocence. IDEM.

VERSATILITÉ. s. f. Qualité de ce qui est versatile. Tout est soumis au caprice, c'est-à-dire, à la *versatilité* de l'esprit & de la liberté. MÉM. DE TRÉV.

VERSCHE. Nom d'une rivière de la Laponie. *Versca.* Elle a sa source dans la Suédoise, traverse la Moscovite, & se décharge dans la mer Blanche à Kouoda. MATY.

VERSE. adv. Qui ne se dit qu'en cette phrase: Il pleut *à-verse*; pour dire, abondamment. *Abundanter, copiosè, undatim.*

VERSE. adj. Terme de Géométrie. *Sinus verse.* Le sinus *verse* d'un arc, en Trigonométrie, est un segment du diamètre d'un cercle, compris entre l'extremité inférieure d'un sinus droit, & l'extrémité inférieure de l'arc. Le sinus *verse* d'un angle, est l'excès du rayon ou sinus total sur le *cosinus*; c'est la différence du sinus total au sinus du complement de cet angle à 90 dégrés. *Voyez* SINUS & COSINUS.

VERSEAU. s. m. est le onzième signe du zodiaque, qu'on nomme en Astrologie *Aquarius*, & qui est nommé *Amphora* dans ces vers:

Sunt Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo,
Libraque, Scorpius, Arcitenens, Caper, Amphora, Pisces.

Le Soleil y entre au mois de Janvier. Cette constellation est composée de quarante-deux étoiles: une de la première grandeur, neuf de la troisième, dix-huit de la quatrième, treize de la cinquième, & une de la sixième. Selon le catalogue de Ptolomée il y en a 45, 40 selon celui de Tycho, & 99 selon le catalogue Britannique. Les Poëtes ont feint que c'étoit Ganymède que Jupiter avoit enlevé au Ciel pour lui servir d'Échanson, & qu'il convertit en constellation.

VERSENNE. s. f. Mot Saintongeois qui signifie sillon. *Ménage, Dict. Étym.* Il est aussi en usage en d'autres Provinces, & paroît venir du Latin *versare terram*, qui signifie *labourer*.

VERSER. v. a. Faire écouler une chose liquide d'un vaisseau en l'inclinant. *Fundere. Verser* du vin, *verser* à boire, *verser* de l'eau sur la tête, sur les mains.

Ce mot vient de *vertere*, Nicod. D'autres disent de *versare*.

En Chimie on dit *verser* par inclination, lorsqu'il y a des féces ou d'autres corps précipités au fond du vaisseau, & qu'on en fait sortir la liqueur en le penchant doucement. *Inclinando fundere, effundere. Voyez* Decantation.

Nous avons déja dit ailleurs la différence qui se trouve entre *verser* & *répandre*. *Verser*, épancher une liqueur à dessein dans un vase. *Répandre*, laisser tomber sans le vouloir. On *verse* du vin dans un verre, on ne le *répand* que quand on en laisse tomber à terre.

Cependant en parlant du sang & des larmes, l'usage autorise ces deux mots, & l'on dit également *verser*, répandre du sang, des larmes. *Profundere, effundere.* Hérode a *versé* le sang innocent des enfans de Béthléem. Les Martyrs ont *versé* ou *répandu* leur sang pour la foi. La mort de son fils lui a fait *répandre* ou *verser* bien des larmes.

Les pleurs que tu répans, c'est mon sang que tu verse.
La Suze.

Que sert de répandre des larmes, chères à ceux qui les *versent*, & inutiles à ceux pour qui elles sont *versées?* S. Évr. Qui *verse*, quand il faut, des pleurs en amour, est maître des cœurs. B. Rab.

Verser se dit aussi des grains qu'on met d'un sac dans un auttre. *Verser* du blé dans un sac.

Verser, se dit figurément en choses spirituelles & morales. *Effundere, diffundere.* Le Saint Esprit *verse* ses dons dans nos ames. Ce Prince *verse* à pleines mains des grâces sur ce Favori.

Verser signifie encore, faire tomber sur le côté une machine roulante, soit carrosse, charrette ou coche, ou bateau. *Subvertere.* Alors il est actif. Mais on l'emploie aussi neutralement, & alors il signifie, tomber sur le côté. Dans les deux cas on le dit également de la voiture & des personnes qui sont dedans. Ce cocher a *versé* sa voiture, il nous a *versé* par maladresse dans un fossé. Les carrosses hauts suspendus sont sujets à *verser*. Nous avons *versé* en tel endroit.

On le dit pareillement des moissons qui sont sur pied que le vent ou les pluies abondantes couchent par terre. Nos blés ont *versé*. Les pluies ont fait *verser* nos blés. *Sternuntur segetes.* Et quelquefois activement, l'orage a *versé* nos blés. *Sternere, prosternere.*

Verser se dit proverbialement en ces phrases. Il n'est si bon Charretier qui ne *verse*, pour dire, le plus habile homme est sujet à faire des fautes. Il n'est si bon cheval qui ne bronche. On dit aussi, c'est *verser* en beau chemin, pour dire, nous avons manqué une affaire, lorsque nous l'avions mise en bon train. On dit, en voyant un ivrogne, il a plus bu que je ne lui en ai *versé*. On dit aussi, *verser* dans un tonneau percé, pour dire, perdre sa peine en obligeant un ingrat.

Versé, ée. part. *Subversus, effusus, diffusus, prostratus*, &c.

Versé, ée. adj. Qui est savant & expérimenté en quelque chose. *Peritus, expertus, versatus.* Ce Docteur est bien *versé* dans les Lettres divines & humaines, il est bien *versé* dans les Controverses, dans la Philosophie.

Versé, terme de Blason, se dit des pièces renversées, du chevron, du croissant; plus particulièrement du gland dans sa calotte, des pommes de pin.

VERSET. s. m. Partie d'un chapitre, d'une section ou d'un paragraphe subdivisé en plusieurs petits articles. *Versus, versiculus.* Toute la Bible est divisée par chapitres, & les chapitres par *versets*. Le Chœur chante alternativement les *versets* des Pseaumes. La distinction des *versets* du Nouveau Testament n'a été faite que par Robert Étienne; encore la fit-il avec tant de négligence, que Henri Étienne son fils raconte qu'il y travailloit en faisant le voyage de Paris à Lyon. De savans hommes y ont trouvé bien des choses à redire: cependant ce partage a été suivi par-tout. M. Simon dit que les Grecs & les Latins entendoient par *verset*, une ligne qui contenoit un certain nombre de mots. Ainsi les Auteurs, afin qu'on n'ajoutât rien à leurs Livres marquoient au bas le nombre des *versets* qui y étoient contenus: d'ailleurs les Livres Grecs & Latins étoient écrits tout de suite, sans distinction de points ni de virgules. Les Jurisconsultes citent quelquefois le *verset* d'un tel Paragraphe, d'une telle Loi du Digeste; cette manière de citer n'est pas ordinaire.

Verset se dit aussi de certains petits traits qui se chantent dans l'Office Divin, tant devant les leçons & chapitres, qu'en autres rencontres. *Versus.* Les enfans ou les Choristes en chantent une partie, & l'autre est répondue par le Chœur,

VERSIFICATEUR. s. m. Qui fait des vers. *Versificator.* On donne proprement le nom de *versificateur* à celui qui a une grande facilité pour la construction des vers; qui sait faire des vers corrects, nombreux, harmonieux. On ne mérite pas pour cela le nom de *poëte.* Le *poëte* crée & invente; c'est l'invention, le genie, l'enthousiasme, *atque os magna sonaturum*, qui fait le *poëte.* Nous avons beaucoup de *versificateurs*, peu de *poëtes.*

VERSIFICATION. s. f. Art, manière de faire, de construire des vers; c'est aussi le tour & la cadence du vers. *Versificatio.* La *versification* Françoise peut avoir autant de noblesse, & peut-être plus de justesse & d'exactitude que celle des Anciens. Font. Ce Poëte a la *versification* fort belle, fort nette, fort coulante. La *versification* de Racine est correcte, nombreuse, élégante & harmonieuse. La Br.

VERSIFIER. v. n. Faire des vers. Il y a des Auteurs qui *versifient* bien, qui tournent bien un vers, & qui n'ont point d'invention. Il n'y a guère de Marquis qui ne se pique de *versifier*. G. G. *Versificare, versus scribere, versum tornare.*

Versifié, ée. part. Qui est mis en vers. *Versificatus, versibus descriptus.* Cette pièce est fort bien *versifiée*, mais il n'y a ni genie ni invention.

VERSIFIEUR. s. m. Vieux mot. Poëte. *Forêt des Philosophes.* Borel. *Versificator, Poëta.*

VERSINE. s. f. Mesure des grains dont on se sert dans quelques lieux de la Savoye. La *Versine* d'Aiguebelle pese quarante-deux livres poids de marc.

VERSION. s. f. du mot *vertir* qui n'est plus en usage. Interprétation, traduction de quelque Livre ou Écrit d'une Langue en une autre. *Interpretatio, traductio, versio.* Il y a plusieurs *versions* de Virgile en prose & en vers. Les *versions* se renouvellent de temps en temps, à mesure que la Langue change. Il y a eu des *versions* de la Bible en toutes les Langues. La *version* vulgate est celle dont on se sert en l'Eglise; la *version* des Septante, celle qui fut faite par l'ordre de Ptolomée. La *version* de Saint Jérôme.

Le mot de *version* ne se dit guère qu'en parlant des anciennes traductions de l'écriture. L'auteur & les temps de la *version* des septentes sont inconnus.

La *version*, dit M. l'Abbé Girard, est en Langue ancienne; & la *traduction* est en Langue moderne. Ainsi la Bible Françoise de Sacy, est une *traduction*; & les Bibles Latines, Grecques, Arabes & Syriaques sont des *versions*.

Dans les Colléges on appelle *versions* les traductions que font les écoliers. Ainsi l'on dit qu'un tel a remporté le prix de *version*.

VERSO. s. m. Terme emprunté du Latin. C'est la page qu'on trouve quand on a tourné le feuillet. Il est opposé au *recto*; qui est la page qui se présente d'abord. Vous trouverez une telle pièce dans l'extrait, *folio* 10. *verso, folio verso*; c'est-à-dire, quand vous aurez tourné le feuillet. Dans les anciennes impressions ils ne marquoient le chiffre que dans le *recto*; chaque feuillet n'avoit qu'un chiffre; aujourd'hui il y a des chiffres à toutes les pages, & quelquefois même à toutes les colonnes: ce qui est bien plus commode.

pour les citations. Mais au Palais on ne cite point la page, mais le feuillet ; & pour faire entendre dans lequel des deux côtés du feuillet est la chose que l'on cite, on appelle le premier côté *recto*, & le second *verso*.

VERSOI. Nom d'un petit bourg de la France. *Versoia*, *Versoium*. Il est dans le pays de Gex, sur les confins de la Suisse, & sur le lac de Genève, à deux lieues de cette ville, vers le nord. Maty.

VERSOIX, ou VERSOI. Petite rivière de France, au pays de Gex, qui sort de la montagne de Gex, & va se jetter dans le lac de Genève, à Versoi.

VERSOYER. Vieux v. act. Pêle-mêler. Borel. Mettre ensemble, pêle-mêle. *Miscere*.

VERT, Verte. *Voyez* Verd. *Viridis*.

VERT. (le) Rivière de France dans le Bearn. Elle a sa source dans la Valée de Barretons, & se perd dans le Gave, au-dessous d'Oleron.

Il y a une autre rivière de même nom dans le Querci, qui se perd dans le Lot, entre Cahors & Duravel.

VERTABÈRE, ou VERTABIED, ou VERTABIET. s. m. Terme de Rélation. Docteur en Géorgie & Arménie. *Doctor Georgianus*, ou *Armenus*. Les Religieux du Monastère des trois Églises sont la plupart *Vertabieds* ; c'est-à-dire, Docteurs. Tournefort. *Voyage, T. II. p. 338.* Il n'est pas vrai que les Arméniens excommunient trois fois l'année l'Église Latine. Les bonnes gens n'y pensent pas, & l'on ne trouve point cette pratique dans leurs Rituels, quoiqu'il ne soit que trop vrai que certains phrénétiques Evêques ou *Vertabieds* déclarés contre l'Église Latine l'aient pratiqué, ou le pratiquent encore. Id. *p. 398.* Le Clergé d'Arménie est composé du Patriarche, des Archevêques, des Evêques, des *Vertabiets* ou Docteurs, des Prêtres séculiers & des Moines. Id. Il y a quarante ans que Jacob, *Vertabiet* & Evêque Arménien qui faisoit sa résidence à Jérusalem, s'avisa de s'ériger en Patriarche, sous le bon plaisir du Grand Visir, & refusa de prendre le *myrron*, c'est-à-dire le saint Chrême du Patriarche des trois Églises. Id. On considère bien souvent moins les Évêques que les *Vertabiets*. Quelquefois ils sont Évêques & *Vertabiets* tout ensemble, c'est-à dire, Évêques & Docteurs. Ces *Vertabiets*, qui font tant de bruit parmi les Arméniens, ne sont pas véritablement de grands Docteurs, mais ce sont les plus habiles gens du pays, ou du moins ils passent pour tels. Pour être reçu à ce dégré si éminent, il ne faut pas avoir étudié la Théologie pendant longues années, il suffit de savoir la Langue Arménienne littérale, & d'apprendre par cœur quelque sermon de leur grand maître Grégoire Arenasi, dont toute l'éloquence brilloit dans les blasphêmes qu'il vomissoit contre l'Église Romaine. Id. pag. 405. & 406. Les *Vertabiets* sont sacrés, mais ils disent rarement la Messe, & sont proprement destinés pour la prédication. Leurs sermons roulent sur des paraboles mal imaginées, sur des passages de l'Écriture mal entendus & mal expliqués, & sur quelques histoires vraies ou fausses qu'ils savent par tradition ; cependant ils les prononcent avec beaucoup de gravité ; & ces discours leur donnent presque autant d'autorité qu'au Patriarche ; ils usurpent surtout celle d'excommunier. Après s'être exercés dans quelques villages, un ancien *Vertabiet* les reçoit Docteurs avec beaucoup de cérémonies, & leur met entre les mains le bâton pastoral. La cérémonie ne se passe pas sans simonie ; car le dégré de Docteur étant regardé parmi eux comme un Ordre sacré, ils ne font aucun scrupule de le vendre, de même que les autres Ordres. Ces Docteurs ont privilége d'être assis en prêchant ; au lieu que les Evêques qui ne sont pas Docteurs, prêchent debout. Les *Vertabiets* vivent de la quête que l'on fait pour eux après le sermon, & cette quête est considérable, sur-tout dans les lieux où les caravanes reposent. Ces Prédicateurs gardent le célibat, & jeûnent très-rigoureusement les trois quarts de l'année, car ils ne mangent alors ni œufs, ni poisson, ni laitage. Quoiqu'ils parlent dans leurs sermons moitié Langue littérale, & moitié Langue vulgaire, ils ne laissent pas souvent de prêcher en Langue vulgaire, pour mieux se faire entendre ; mais la Messe, le chant de l'Église, la vie des Saints, les paroles dont on se sert pour l'administration des Sacremens sont en Langue littérale. Id. p. 406. & 407. Chorier dans son Histoire de Dauphiné, L. II. n. V. p. 98. dit Vertabère, au lieu de *Vertabied* ; mais il se trompe aussi bien que dans l'étymologie de ce nom qu'il veut être la même que celle de Vergobret. *Voyez* ce mot. *Voyez* aussi les *Miss. de la Compag. de Jésus dans le Levant*.

VERTE. s. f. C'est un des noms que l'on donne à la Jauge, instrument dont on se sert pour jauger les pipes, & autres futailles à liqueurs, pour en connoître la capacité. C'est ce qu'on appelle ailleurs *Velte*. *Voyez* ce mot.

VERTEAS. s. m. Espèce de Religieux Indiens qui vivent en commun, & ne mangent que les restes qu'on leur donne.

VERTÉBRAL, ale. adj. Terme d'Anatomie, qui appartient aux vertèbres. Il se dit d'une artère & d'une veine. *Vertebralis, ad vertebras pertinens*. La dixième & dernière paire de nerfs perce la dure mere au même endroit que l'artère *vertébrale*, avec laquelle elle fait un contour dans l'échancrure de la première vertèbre du cou. Dionis. Muscles *vertébraux*. Ligamens *vertébraux*.

VERTÈBRE. s. f. Petit os dont plusieurs de suite font la composition de la troisième partie du squelette de l'homme. *Vertebra*. Ils s'étendent depuis le haut du cou jusqu'au croupion, & ils forment toute l'épine du dos. Le cou a sept *vertèbres*, le dos douze, & les lombes cinq. Les *vertèbres* du cou sont percées pour laisser le passage à des veines & artères qui montent au cerveau. La première *vertèbre* est appelée par quelques-uns *atlas*, parce qu'elle soutient toute la tête. D'autres l'appellent le *gond* ou la *tourneuse*. La seconde a une apophyse pointue qui s'appelle *dent*, à cause de sa figure, dont la dislocation fait souvent une esquinancie incurable. La première *vertèbre* du dos s'appelle *crête*, parce qu'elle est éminente par-dessus les autres, comme la crête d'un heaume. La seconde s'appelle *axillaire* ou de l'aisselle ; les autres ensuite *costales*.

On a dit que le dos a douze *vertèbres* ; ce qui est généralement vrai. Cependant on n'en a quelquefois trouvé qu'onze dans certains sujets ; & quelquefois dans des hommes forts & grands on en a trouvé treize, avec autant de côtes de chaque côté.

Ce mot de *vertèbre* vient du Latin *vertere*, *tourner*, à cause que c'est par le moyen des *vertèbres* que le corps se tourne. Les Médecins les appellent *spondyles* du mot Grec σπόνδυλος, σφόνδυλος, qui signifie la même chose.

VERTEL. s. m. Mesure de grains dont on se sert à Anvers. Trente-deux *vertels* & demi d'Anvers font dixneuf setiers de Paris.

VERTELLE. s. f. C'est une espèce de bonde comme celle d'un étang qui sert à fermer les varaignes dans les marais salans. Ces varaignes sont des ouvertures que l'on fait aux digues pour introduire l'eau de la mer dans les réservoirs pour s'y échauffer, fermenter & se convertir en sel, & comme il faut que ces ouvertures puissent s'ouvrir & se fermer à discrétion pour laisser entrer l'eau & la retenir, cela se fait avec la *vertelle*.

VERTEMENT. adv. Avec fermeté, avec vigueur. *Validè, acriter*. Ce Commis a été *vertement* réprimandé par son Maître. On a battu *vertement* cette place. Ces deux ennemis se sont attaqué *vertement*. Pousser *vertement* son ennemi. Ablanc. Ce Conseiller a soutenu *vertement* son opinion.

VERTEMOUTE. s. f. Terme de Coutume. Droit de *Vertemoute* est un droit dû au Seigneur par le sujet & tenant en grange hors du fief. De Laurière. C'est un droit dû au Seigneur qui a un moulin banal pour la mouture du grain qui n'a pas été moulu dans son moulin. Les Vassaux, après leur recolte, ne peuvent enlever leurs grains pour les transporter dans une grange située hors du fief, sans laisser 16 gerbes pour le droit de *vertemoute*.

VERTENELLES. s. f. pl. Terme de Marine. Nom qu'on donne aux pentures & aux gonds, ou charnières qui

entrent réciproquement l'une dans l'autre pour tenir le gouvernail suspendu à l'étambord, & lui donner du mouvement. *Pessuli caudati annulli.*

VERTEVELLE. s. f. Terme de Serrurerie. Ce sont deux pièces de fer en forme d'anneaux, qu'on fiche dans une porte pour faire couler & retenir le verrou des serrures à bosse. *Possuli caudati annuli.* Borel dit qu'il signifie aussi loquet. PERCEVAL.

Du Cange dérive ce mot du Latin *vertevella*, *ex eo quòd in his foraminibus vertantur vectes.*

VERTEVIL. Petite ville de France dans l'Angoumois, Élection d'Angoulême, sur la Charente.

VERTEUIL. Autre petite ville dans la Guienne, au pays de Medoc, Diocèse de Bordeaux.

VERTEX. s. m. Terme Latin, dont les Anatomistes se servent, même en écrivant en François, pour signifier le sommet de la tête. *Vertex, pars capitis summa*, ou *superior.* La seconde partie du crâne, est le sommet de la tête, qu'on nomme *Vertex. Voyez* DIONIS.

VERTHEIN. *Voyez* WERTHEIN.

VERTHES, Montagne. *Voyez* SCHILTBERG.

VERTI. part. pass. Vieux mot. Tourné, traduit. MAROT.

VERTICAL, ALE. adj. du Latin *Vertex*, sommet. Terme de Géometrie & d'Astronomie. Qui est perpendiculaire à l'horison, en langage vulgaire, qui est à plomb. *Verticalis.* Le point *vertical*, c'est le point du ciel qui répond directement au-dessus de notre tête, qu'on appelle autrement le *zénith.* La ligne *verticale* est une ligne tirée du zénith sur notre tête. Elle est toujours perpendiculaire sur la ligne horisontale. Les cercles *verticaux* sont de grands cercles immobiles de la sphère, qui se coupent dans le zénith & le nadir, qui tombent perpendiculairement sur l'horison, & le divisent en dégrés & minutes. On les appelle autrement *azimuth.* Ils sont marqués sur une des planches de l'astrolabe. Ainsi le cercle méridien de chaque endroit de la terre est un cercle *vertical*: celui qui lui est perpendiculaire, & qui le coupe à angles droits, en passant par les points équinoxiaux, se nomme le *premier vertical*; & avec le méridien, il divise l'hémisphère supérieur en quatre parties égales, qu'on appelle *quartes.* Les cercles *verticaux* servent à mesurer la hauteur des astres, & leur distance du zénith, qui se compte sur ce cercle, & à connoître leur amplitude orientale & occidentale, en observant de combien de dégrés est éloigné du méridien le *vertical* où l'étoile se leve, ou se couche. On appelle *vertical du soleil*, un cercle *vertical* qui passe par le centre du soleil à quelque heure que ce soit. Le *vertical* du soleil sert dans la Gnomonique pour connoître la déclinaison d'un plan sur lequel on veut tracer un cadran: ce qui se fait en cherchant de combien de dégrés ce *vertical* est éloigné du méridien, lorsqu'on a marqué sur le plan un point d'ombre à quelque heure que ce soit. Les cercles *verticaux* servent encore dans la Gnomonique à faire des cadrans horisontaux mobiles, qu'on appelle *cadrans azimutaux*, où l'on connoît l'heure par le moyen d'une aiguille aimantée qui représente le *vertical* du soleil, lorsqu'on a tourné la ligne méridienne de ce cadran droit au soleil. *Voyez* Ozanam. Un cadran *vertical* est un cadran solaire tracé sur une surface élevée à plomb sur l'horison. On l'appelle *oriental*, *occidental*, *méridional*, ou *septentrional*, selon qu'il est opposé à l'un des points cardinaux de l'horison; & *vertical déclinant*, quand il ne les regarde pas précisément; *vertical réclinant*, quand la surface n'est pas tout-à-fait perpendiculaire.

VERTICALEMENT. adv. D'une manière verticale, perpendiculairement à l'horison. *Perpendiculariter.* Les poles du monde, dans la sphère parallèle, sont situés *verticalement.* L'équateur, dans la sphère droite, coupe le ciel également & *verticalement. Æqualiter, verticaliter, perpendiculariter.*

VERTICALITÉ. s. f. Qualité, état & situation d'une chose placée verticalement. *Verticalitas.* Pour savoir quand deux astres sont dans le même vertical, on se sert, pour cette observation sur mer, d'un fil chargé d'un plomb, & l'on peut même, par le seul secours de ses yeux, juger assez juste de la *verticalité* de la ligne. MAUPERTUIS.

☞ VERTICILLES. s. m. pl. Du Latin *verticillum* ou *verticillus*, peson, espèce de bouton percé qu'on met au bout d'un fuseau pour lui donner de la pesanteur & le faire mieux tourner. Terme de Botanique. On appelle ainsi ces espèces d'anneaux formés par les fleurs ou par les feuilles qui entourent les tiges ou les branches des plantes: d'où vient

VERTICILLÉ, ÉE. adj. Qui ne se dit guère qu'au féminin pour signifier les fleurs & les feuilles des plantes. On dit que des fleurs sont *verticillées*, *verticillati*, quand d'étage en étage elles forment des bouquets ou anneaux autour des tiges. On dit que des feuilles sont *verticillées*, quand un certain nombre de feuilles entourent les tiges & les branches. M. Pitton de Tournefort parle de plusieurs Plantes dont les fleurs sont *verticillées*: telles sont celles de l'*Ormin* du Marrube, de la Sidérise, &c. *Voyez* RUBIACÉES (Plantes.)

VERTICITÉ. s. f. Terme de Physique pour exprimer la position & situation d'une chose qui tend & regarde d'un certain côté. La *verticité* de l'aiguille aimantée est de tendre du nord au sud. Si l'on fait rougir un morceau de fer, & qu'on le pose du nord au sud pour le faire refroidir, il acquiert par cette opération la même *verticité* que l'aiman ou l'aiguille aimantée; mais si vous le faites rougir une seconde fois & que vous le laissiez refroidir dans une autre position, comme de l'Est à l'Ouest, il perd alors sa première *verticité*, & en acquiert une naturelle qui le fait tendre de l'Orient à l'Occident.

VERTICORDIA. s. f. Terme de Mythologie. Surnom que les anciens Romains donnoient à Vénus. *Verticordia.* Ce mot qui est composé des mots Latins *verto*, je tourne, je change, & *cor*, *cordis*, le cœur, signifie, *Qui change les cœurs.* Il fut donné à Vénus dans un temps où trois Vestales commirent des incestes, & l'on bâtit à Rome un Temple à Vénus sous ce titre, afin qu'elle changeât les cœurs des jeunes Romains, & les tournât à la pudeur. Ce Temple de Vénus *Verticordia* étoit hors de la porte Colline sur le chemin appelé *Salaria via. Voyez* Julius Obsequens, C. 79. Cela arriva sous le Consulat d'Acilius & de Porcius, l'an de Rome 639.

VERTIGE. s. m. Indisposition du cerveau, dans laquelle il semble à ceux qui en sont attaqués, que tous les objets qui les environnent, tournent, & qu'ils tournent eux-mêmes, quoiqu'ils soient en repos. *Vertigo.* On distingue deux degrés de *vertige*; l'un qu'on nomme *vertige simple*, c'est lorsque le corps & les objets externes semblent tourner, sans que la vue en soit fort blessée. L'autre qu'on appelle *scotomie*, ou *vertige ténébreux. Vertigo tenebricosa.* C'est lorsque les yeux sont obscurcis & comme couverts de nuages. La cause immédiate du *vertige* est le tournoiement, ou le mouvement déréglé des esprits animaux qui sont dans le cerveau, ou, selon quelques-uns, seulement de ceux qui sont dans les couches des nerfs optiques. Ses causes externes sont le tournoiement du corps, l'ivrognerie, la trop longue diète, les exercices immodérés, l'usage des légumes, de l'oignon, de l'ail, de la rave, du chou, de la moutarde. Le *vertige* prend aussi à ceux qui regardent en bas d'un lieu fort élevé, ou qui arrêtent trop longtemps les yeux sur des roues, & sur d'autres choses qui se meuvent circulairement. Il fut attaqué de maux de tête très-violens, & eut de si grands *vertiges*, qu'à peine pouvoit-il se soutenir. BOUH. *Vie de Xav. L. v.*

VERTIGE, au figuré signifie, égarement de sens, folie. *Vertigo, stupor.* L'indigne prospérité répand un esprit de *vertige* sur les imprudens qu'elle enivre. TOUR. Un esprit de *vertige* regnoit dans toute la Réforme. M. BOSS.

Esprit de vertige se dit particulièrement dans l'Ecriture pour esprit d'erreur & d'égarement. Dieu lui envoya un esprit de *vertige.* Dieu a mis au milieu de ce peuple un esprit de *vertige* qui le trouble & le fait égarer comme un ivrogne. Isaïe IX, v. 14. Esprit d'erreur est un esprit de *vertige.* BOUH.

VERTIGINEUX, euse. adj. Qui a des vertiges, qui est sujet aux vertiges. Il se dit peu ; & ne se dit jamais qu'au propre. Cotgrave dit *vertigineux* & *vertigieux*. Ce dernier n'est plus du tout en usage. Menage dans son Dictionnaire Étymologique, dit sous le mot *Acaridtre*, qu'on s'est adressé à Saint-Avertin, pour les *vertigineux*, qu'on appeloit autrefois *avertineux*.

VERTIGO. s. m. Maladie qui ote presque la connoissance au cheval, qui le fait chanceler, & donner de la tête contre les murs. Soleysel. *Equi vertigo*.

Vertigo, s'emploie aussi au figuré dans le style burlesque, pour caprice, fantaisie. *Morositas, vitiosa libido*. Voyez un peu quel *vertigo* lui prend. Mol. Il est sujet aux *vertigos*.

VERTILLON. s. m. Vieux mot. Le peson. *Coquil.* Borel. *Verticulum, verticillum*. C'est de ce mot Latin que s'étoit formé *vertillon*.

VERTIQUEUX. adj. Qui a un mouvement en tournant, qui se meut & tournoie en spirale. L'eau dans les goufres a un mouvement *vertiqueux*. Il n'y a guére que les Philosophes qui se servent de ce terme. Nous devons nous former une idée plus limitée du feu que celle de ceux qui croient qu'il n'est que le mouvement rapide & *vertiqueux* de certaines parties. *Verticosus*. Niewentyt.

VERTIR. v. a. du Latin *vertere*. Il y a des mots hors d'usage, dont les dérivés sont fort bons. En voici un exemple. Les mots de *convertir*, de *pervertir*, de *divertir*, de *diversion*, de *divertissement*, & autres, viennent du mot de *vertir*, qui n'a plus aucun usage que chez les Normans, parmi lesquels il y en a qui disent en plaidant, cette somme à *verti* au profit de M. un tel, & elle doit *vertir* à mon profit. On dit encore : M. un tel a fait la *version* du Nouveau Testament ; la *version* des Pseaumes ; & on ne peut pas dire, il a *verti* les Pseaumes, il a *verti* le Nouveau Testament. *Suite des mots à la mode, pag. 60, 61*. On a soin dans les nouveaux Dictionnaires où le mot de *vertir* se trouve, d'avertir qu'il est vieux. Ce mot signifioit autrefois, Traduire d'une Langue en une autre. *Traducere, vertere, convertere*. Il n'est plus en usage qu'en ses dérivés, *version, inversion*.

Vertir, signifioit aussi autrefois, s'appliquer à quelque chose. *Intendere, attendere*. Je ne saurois *vertir* à tant de choses à la fois. Il n'est guère aussi en usage qu'en ses dérivés, *divertir, convertir*, &c.

Vertir, Signifioit encore, retourner. *Redire, reverti.* Incarnation de J. C. en vers :

Pour ce tribut vous faut partir,
Et devers Bethléem vertir.

Méhun, au Testament :

Ou ceux que Dieu a eslecture
Et crées, & pris à sa cure,
N'osera à peine vertir.

VERTOIL. s. m. Vieux mot. Loquet.

VERTU. s. f. Ce mot signifioit originairement force, courage, vigueur. Les Latins avoient attaché la même idée aux mots *Vis* & *Virtus*. Aujourd'hui même on dit encore proverbialement d'un homme d'une complexion foible ou d'une santé languissante, qu'il n'a ni force ni *vertu* : ce qui s'applique aussi à ceux qui n'ont aucun pouvoir, aucun crédit, aucun talent.

De-là l'usage abusif de désigner par le mot de *vertu*, dans le physique, une disposition dans le sujet, par le moyen de laquelle il est capable d'agir ou de produire un effet. Ainsi nous disons tous les jours, *vertu* occulte, *vertu* secrète. La *vertu* des planètes. La *vertu* des métaux, des végétaux, des simples. Salomon connoissoit la *vertu* de toutes les plantes, depuis le cedre jusqu'à l'hyssope. Cette plante a la *vertu* de guérir tel mal. Dans les mécaniques, on dit la *vertu* d'un levier. Le levier a la *vertu* d'enlever les plus gros fardeaux. Le coin a la *vertu* de deux leviers. Le nombre des poulies & des moufles qu'on dispose avec art & selon les règles des mécaniques augmente autant de fois la *vertu* de la force qui les remue. Je dis usage abusif ; car je crois que dans le physique il vaudroit beaucoup mieux dire propriété, puissance, faculté, qualité, suivant les cas, & reserver le mot *vertu* pour marquer la disposition habituelle de l'ame qui porte à faire le bien & à fuir le mal.

Vertu, en morale. *Virtus*. C'est une fidélité constante, une disposition ferme & constante à remplir les devoirs que la raison nous dicte. Une juste connoissance des maximes que l'on doit suivre dans le cours de la vie est le principal objet de la sagesse. La *vertu* consiste à les pratiquer constamment, sans que rien ne puisse nous en détourner.

Mais le nom de *vertu* a deux significations bien différentes. 1°. C'est comme nous l'avons dit, l'amour dominant & habituel de l'ordre ou la volonté constante de suivre en toutes choses la raison, la loi, la religion, l'honneur ; en un mot l'honnête en tout genre.

2°. On entend aussi par *vertu* (& c'est le sens le plus ordinaire) la pratique des devoirs, telle que nous la voyons dans les hommes qu'on appelle *vertueux*. Je veux dire, un certain assemblage des vues qu'ils se proposent, de mouvemens du cœur auxquels ils s'abandonnent, & d'actions extérieures qui naissent de ces mouvemens.

Il est certain que la *vertu* prise dans le premier sens pour l'amour dominant & habituel, n'est pas susceptible d'excès ; mais il n'est pas moins certain, par l'expérience de tous les siècles, que ces vues de l'esprit, dont nous venons de parler, peuvent être fausses, trop vastes ou trop hardies ; ces mouvemens du cœur trop impétueux ou trop ardens, & les actions extérieures qui en procèdent, poussées au-delà des règles ; qu'elles sont même très-souvent si peu mesurées, qu'en accomplissant un devoir, on en blesse plusieurs autres. C'est en ce sens qu'on peut dire, que le trop défigure souvent le beau dans les mœurs, qu'il en altère le fond par la manière, qu'il en corrompt même quelquefois toute la nature, jusqu'à le transformer en son contraire, en laideur & en difformité morale. C'est le sens où l'on dit en effet tous les jours que la plupart de nos *vertus* dégénèrent en vices par les excès où elles sont portées ; la prudence en artifice, la constance en entêtement, la justice en dureté, l'honneur en orgueil, la religion en superstition, le zèle en fureur & en emportement.

Cette vérité a été connue jusque dans les ténèbres du paganisme. Socrate, le plus sage des philosophes Grecs, mettoit à la tête de sa morale cette grande maxime, qu'il ne faut rien outrer : *ne quid nimis*. Cicéron, le premier des philosophes Romains, suppose comme un principe incontestable, que dans les meilleures choses il y a un point où il faut savoir s'arrêter, de peur de corrompre le bien par le mêlange du mal. *Omnibus in rebus videndum est quatenùs*. Senèque s'attache partout a prouver que la *vertu* consiste non-seulement, comme le vulgaire se l'imagine, dans la bonne intention, ou dans la pratique des devoirs, mais encore plus dans le modus qu'on y observe, pour les accorder tous ensemble. *Omnis in modo virtus est.*

Avant Socrate, Salomon, le plus sage des Rois, nous avoit donné pour maxime de fuir le trop en tout. *Noli nimius esse, ne forte offendas* : de ne pas porter la prudence trop loin ; *prudentiæ tuæ pone modum* : de ne pas même outrer la justice ; *noli esse justus multùm* : & de ne pas vouloir être plus sage qu'il ne faut. *Neque plus sapias quam necesse est, ne fortè obstupescas*. La sobriété de sagesse que St. Paul recommandoit aux premiers Fidèles, nous représente encore mieux ce tempérament de *vertu* auquel on donne le nom de *modus*. Pouvoir-il nous déclarer plus nettement, que dans les meilleures choses, & même dans les plus saintes, il y a des bornes qu'on ne peut franchir sans péril ? Enfin pourquoi nous prêcheroit-il la sobriété jusque dans la *vertu*, si l'excès n'y étoit jamais à craindre.

Quelques-uns disent que la *vertu* n'est autre chose que la bienfaisance. A la bonne heure, s'il est quel-

tion d'un homme vivant en société. Mais un Solitaire, un Anachorete ne pourroit-il pas être vertueux ?

Vertu chrétienne. C'est un don que Dieu nous fait de la facilité & de l'inclination à connoître & à pratiquer les devoirs de la vie chrétienne.

On distingue les *vertus* en Théologales & en Morales. Les théologales, ainsi nommées, d'un mot Grec qui donne à peu près l'idée de cette définition, sont celles qui se rapportent immédiatement à Dieu, regardent Dieu directement ; savoir ; la foi, l'espérance & la charité. *Voyez* ces mots.

Les morales sont celles dont Dieu n'est pas l'objet propre & immédiat, mais qui contribuent immédiatement au réglement des mœurs, qui doit ensuite être rapporté à Dieu.

Il y a un grand nombre de *vertus* morales ; mais elle se reduisent à quatre principales, qu'on nomme cardinales, du mot Latin *cardo*, base, fondement, parce qu'elles sont comme la base & le fondement des autres. Ces *vertus* sont la prudence, la tempérance, la force & la justice. *Voyez* ces mots.

Quelques-uns prétendent que le goût du bien, ou du moins son avant-goût sensible, est le seul motif déterminant de nos amours les plus raisonnables. C'étoit précisement l'idée qu'Epicure avoit de la *vertu :* & il avouoit de bonne foi qu'elle ne lui paroissoit qu'un nom vide de sens, si on la séparoit de la volupté. Il ne faut pas au reste s'alarmer de ce terme : il ne signifie, dans le langage d'Epicure, que ce que nos Auteurs entendent par plaisir ou delectation, cependant l'odieux de cette idée frappa dès-lors, quoique dans un siècle encore payen, toutes les personnes qui avoient des mœurs. On en perça bientôt toutes les conséquences pratiques.

Le philosophe Cléanthes l'attaqua par un autre endroit. Il en fit voir le ridicule dans une peinture ingénieuse, dont Cicéron nous a conservé les principaux traits.

Il y représentoit la volupté avec ses plus beaux atours, assise nonchalamment comme une Reine sur son trône, le diadême en tête, le sceptre à la main, & au tour d'elle, toutes les *Vertus* rangées pour la servir au premier ordre. La Prudence étoit préposée au choix des plaisirs : la force faisoit la garde, pour empêcher la douleur de les venir troubler : la tempérance les assaisonnoit par une modération délicieuse : la justice en regloit l'ordonnance, en assignant à chaque plaisir son temps & son lieu. Elles sembloient toutes lui déclarer, autant qu'une déclaration peut se faire en peinture, qu'elles étoient ravies de n'avoir d'autre emploi au monde que de la servir.

Vertu, se prend quelquefois pour la personne même qui est vertueuse. On loue la *vertu* ; mais on la laisse se morfondre tristement dans l'indigence. S. Évr. *Probitas laudatur & alget.*

Moi, je tiens qu'ici-bas, sans faire tant d'apprêts,
La vertu *se contente, & vit à peu de frais.* Boil.

Mais c'est peu que du crime un Roi tire vengeance,
Si la vertu *gémit d'être sans récompense.* Danchet.

Vertu, signifie quelquefois, pudeur, chasteté. *Pudor, castitas, castimonia.* Elle s'engagea insensiblement dans une inclination, qui donna à sa *vertu* plus de peine, qu'elle ne croyoit. S. Réal. Elle fait pour moi tout ce que la *vertu* ne défend point. M. Scud.

Vertu, En Mythologie, déesse du Paganisme. *Virtus.* Les Romains bâtirent un temple de la *Vertu*, & un temple de l'Honneur; mais il falloit passer par le temple de la *Vertu* pour parvenir à celui de l'Honneur. Ils entendoient par cet ordre, que le vrai chemin de l'honneur est d'être *vertueux.* On peignoit la *Vertu* en femme grave & modeste, avec un port & un air qui inspiroit de la vénération. Lucien la représente triste, affligée, maltraitée de la Fortune, en sorte même qu'il lui étoit défendu de se montrer à la Cour de Jupiter.

Vertu, se dit aussi figurément en choses spirituelles, & signifie, Efficace, force. *Vis, virtus, energia.* Le Baptême a la *vertu* d'effacer le péché originel ; la pénitence, d'effacer les péchés actuels. Le serpent d'airain avoit la *vertu* de guérir ceux qui étoient mordus des serpens.

Vertu, en termes de Théologie, se dit au pluriel du cinquième Chœur des Anges, qui est entre les Dominations & les Puissances, à qui on attribue la force de faire des miracles, & de fortifier les Anges inférieurs dans les exercices de leurs fonctions. *Virtutes.*

Vertu Céleste. En termes de Philosophie hermétique, c'est la chaleur ou le feu interne de la matière, qui vient du ciel. Dict. Herm.

Esclave de la Vertu. Nom d'un Ordre de Chevalerie des Dames, dont nous avons parlé au mot Esclave. *Voyez* encore le P. Hélyot, T. VIII. C. 68. p. 427.

En Vertu, se dit adverbialement, pour dire, Au nom, ou en conséquence, à cause du droit, du pouvoir. *In nomine, per virtutem, nomine.* Les Apôtres ont fait des miracles *en vertu* & au nom de Jesus-Christ. Le Prêtre absout son pénitent *en vertu* du pouvoir que Dieu lui a donné. Un Sergent exécute *en vertu* d'un arrêt, du pouvoir qui lui est donné par la Justice. Il a été exilé *en vertu* d'une lettre de cachet.

Vertu, se dit proverbialement en ces phrases. On dit, Faire de nécessité *vertu*, quand on profite des revers de la fortune, des accidens qui arrivent tous les jours dans le monde. On dit que la *vertu* consiste dans le milieu, c'est-à-dire, qu'elle est éloignée des extrémités. *In medio virtus.*

Virtus est medium vitiorum, & utrinque reductum.
Hor.

On dit aussi d'un homme foible, qu'il est comme le soleil de Janvier, qui n'a ni force ni *vertu.* On dit la même chose de l'onguent miton mitaine, qui n'a ni force ni *vertu.* On dit aussi, que face d'homme porte *vertu*; pour dire, la présence d'un homme sert beaucoup à ses affaires. Le peuple se sert aussi de ces sortes de sermens, *Vertu* de ma vie, *vertuchou, vertubleu, vertugoi*, &c.

VERTU-CHOUX. *Voyez* Vertugoi.

VERTUEUSEMENT. adv. D'une manière vertueuse. *Castè, sanctè, integré, honestè.* Dans ce Monastère, dans cette Compagnie, on vit fort *vertueusément.*

VERTUEUX, euse. adj. Qui a de la force & de la vigueur. *Validus.* Il ne se dit plus en ce sens propre, & ne s'emploie que dans le sens figuré & moral. Les Italiens donnent au mot *virtuoso* un sens qui n'a point passé dans notre langue. *Voyez* Virtuolo.

Vertueux, en Morale, est celui qui a de la *vertu. Voyez* ce mot *Virtute prœditus, vel ornatus, instructus.* Pour être *vertueux*, il faut faire le bien par choix, & non point seulement parce qu'on y est entraîné par ses inclinations naturelles. M. Esp. Il est plus sûr d'être *vertueux* par tempérament que par raison. M. Scud. La fortune se range difficilement du parti des hommes *vertueux.* L. d'Héloïse a Ab. Je ne loue les actions *vertueuses*, que lorsque la raison les conduit. M. Scud. Les passions sont le principe le plus ordinaire des actions *vertueuses.* M. Esp. Ces vieillards qui prêchent tant contre les plaisirs, ne sont *vertueux* que par force. Mol. Le Sage des Stoïciens est un *vertueux* insensible. S. Évr. Les gens qui ne sont *vertueux* que par raison, sont de ces jets d'eau, où l'art fait violence à la nature. Costar. On n'est point *vertueux*, quand on ne l'est que par une inclination aveugle : pour l'être véritablement il faut l'être par choix & par l'estime de la vertu. M. Esp. Bien des gens ne sont *vertueux* que par hazard, ou par tempérament. M. Scud. Vous serez payé par vos vertus mêmes, d'avoir été justes & *vertueux.* Fén.

Un homme *vertueux*, dit un Auteur assez connu, est celui qui a l'habitude d'agir conformément aux loix & son devoir. Un homme vicieux est celui qui a l'habitude opposée. La vertu consiste dans l'habitude

de d'agir conformément aux loix; & le vice dans l'habitude contraire.

La vertu & le vice sont des *habitudes*. Ainsi pour bien juger de ces deux caractères, on ne doit pas s'arrêter à quelques actions particulières & passagères: il faut considérer toute la suite de la vie, & la conduite ordinaire d'un homme. L'on ne mettra donc pas au rang des hommes *vicieux* ceux qui par foiblesse ou autrement, se sont quelquefois laissé aller à commettre de mauvaises actions : comme ceux-là aussi ne méritent pas le titre de gens de bien, qui dans certains cas particuliers, ont fait quelques actes des vertu. Une vertu parfaite à tous égards, ne se trouve point parmi les hommes; & la foiblesse inséparable de l'humanité, exige qu'on ne les juge pas à toute rigueur. *Non ego paucis offendar maculis.* Comme l'on avoue que l'homme *vertueux* peut commettre par foiblesse quelques actions injustes; l'équité veut aussi que l'on reconnoisse qu'un homme qui aura contracté l'habitude de plusieurs vices, peut cependant en certains cas faire quelques bonnes actions reconnues pour telles, & faites comme telles. Ne supposons pas les hommes plus méchans qu'ils ne sont, & distinguons avec autant de soin les dégrés de méchanceté & de vice, que ceux de probité & de vertu.

Quelquefois par femme *vertueuse*, on entend une femme chaste.

VERTUGADE. s. f. Gros & large bourrelet, que les Dames avoient coutume de porter au-dessous de leurs corps de robe. *Voyez* VERTUGADIN.

VERTUGADIER, IÉRE. s. m. & f. Ouvrier qui faisoit des vertugadins. Maintenant le métier en est aboli, aussi-bien que la chose.

VERTUGADIN. s. m. Diminutif de vertugade. Vieux mot. C'étoit une pièce de l'habillement des femmes qu'elles mettoient à leur ceinture pour relever les juppes de quatre ou cinq pouces. *Farta* ou *pulvinata spira.* Il étoit fait de grosse toile tendue sur de gros fil de fer. Il les garantissoit de la presse, & étoit fort favorable aux filles qui s'étoient laissé gâter la taille. La mode en est encore demeurée chez les Espagnols, qui l'appellent *garde infante*.

Ce mot vient, avec la chose, de l'Espagnol *verdugado*. On les a aussi appelés *vasquines*, ou *hocheplis*; ce qui s'est dit encore de la robe fort ample, qui se tenoit ouverte & entendue par le moyen du *vertugadin*, qu'on a appelé aussi autrefois *vertugade*.

VERTUGADIN. Terme de jardinage; c'est un glacis de gazon en amphithéâtre, dont les lignes circulaires qui le renferment, ne sont point parallèles. *Circuli ex glebis constructi.*

Ce mot vient de l'Espagnol *Verdugado*, le bourrelet du haut d'une jupe auquel cette figure ressemble.

VERTUGALE. s. m. Vertugadin, cotte gonflée avec un cercle, dite de l'Espagnol. *Vertugala.* BOREL. *Vertugale* est dans NICOT. Henri Étienne s'en est aussi servi dans son Apologie pour Hérodote, tom. 1. part. 2. chap. 15. p. 310. édit. de la Haye 1735. Il attribue aux courtisanes l'invention des *vertugales*.

VERTUGOI. Ce mot, selon quelques-uns, se dit au lieu de *verthoi. Me hercle.* C'est, disent-ils, un ancien mot Breton, qui ne signifie autre chose que *vertbois*, parce que *goi* signifie *bois* ou *forêt*; mais c'est un vrai jurement, à cause que *Goi*, en vieux langage signifioit *Dieu*, & en ce sens les paysans disent aussi *Vertu-choux*.

VERTUMNALES. s. f. pl. Terme de Mythologie. Fêtes qu'on célébroit à l'honneur du dieu Vertumne dans l'Automne, & dans la saison de la récolte des fruits. *Vertumnalia*, *Vortumnalia.* Les *Vertumnales* se célébroient au mois d'Octobre. Varron, *de L. L.* L. V. & Struvius. *Synt. Antiq. Rom. C. 9. pag. 425. Vertumne* avoit un temple à Rome dans la rue de Toscane. Les Romains appelloient aussi *Vertumne*, un homme qui sautoit d'un cheval sur un autre. *Desultor*, *mutator eqorum*, *vertumnes*. *Voyez* Saumaise sur le Carinus de Vopiscus, C. 19.

VERTUMNE. s. m. Dieu fabuleux. C'étoit le dieu des jardins. C'est le même que Prothée. *Protheus*, *Vertumnus. Vertumne* étoit aussi le dieu qui présidoit aux pensées des hommes; c'est pour cela, c'est-à-dire, pour marquer la diversité prodigieuse de leurs pensées, qu'on feignoit qu'il se changeoit en autant de figures différentes qu'il vouloit. Tib. Donat. croit qu'il faut dire *Vertunus*, *Vertune*, comme on dit *Portunus*, & non pas *Vertumne*, *Vertumnus.* Il croit aussi que sa fonction étoit de conduire à leur fin les choses que l'on entreprenoit. D'autres disent qu'il étoit appelé *Vertumne*, parce qu'il présidoit aux changemens qui arrivoient aux choses; & d'autres que celui-ci lui venoit du changement de l'année, & de ce qu'il recevoit les fruits de l'année, qu'on lui offroit, lorsqu'elle finissoit. Properce, *L. IV. Eleg. II. v.* 10. & Ovide, *Fastor.* L. IV. v. 409. disent que ce nom venoit *à verso*, ou *à verso anne*, qui signifie le changement du fleuve, apparemment du Tibre, qui avoit remonté, & qui avoit été repoussé vers sa source.

VERTUS. Nom d'un bourg avec un ancien château. *Vertusium*, *Virtutes.* Il est dans la Champagne, en France, à six lieues de Châlons, vers le couchant. MATY.

VERVATOR. s. m. Terme de Mythologie. Nom d'un dieu de la campagne chez les Romains. *Vervactor.* C'étoit le premier que l'on invoquoit dans le sacrifice que le Flamen de Cérès offroit à cette déesse & à la Terre. Il tiroit son nom de *ver*, le printemps, parce qu'il présidoit au premier labour qui se faisoit au printemps.

VÉRUCOLA. Nom d'un village des États du Duc de Toscane. *Verucola.* Il est dans la vallée de Macra, à quatre lieues de Massa vers le nord. On le prend pour l'ancienne *Biracellum*, ou *Viracetum*, petite ville de l'Hétrurie. MATY.

VÉRUE. Nom d'une petite ville des États de Savoie. *Veruca*, *Veruva.* Elle est dans le Comté d'Asti, sur une colline, près du Pô, entre Casal & Turin, environ à cinq lieues de chacune. *Vérue* est une ville bien fortifiée. Les Espagnols l'assiégerent inutilement l'an 1635. MATY. Nos troupes la prirent en 1705.

VERVE. s. f. Enthousiasme. C'est dans ceux qui travaillent de génie un sentiment vif produit par une idée vive dont l'artiste se frappe lui-même. C'est un trait de lumière qui éclaire & échauffe l'ame du Peintre, du Musicien, du Poëte, & les met en état d'exprimer avec autant de force que de vérité ce que l'ame sent & conçoit vivement. *Ingenii æstus*, *mentis ardor*, *impetus.* Etre en *verve*. *Voyez* ENTHOUSIASME.

> *Laissez aller ma* verve *où ma plume l'emporte.*
>
> RAC.

> *Encor, si pour rimer, dans sa* verve *indiscrète,*
> *Ma Muse, au moins, souffroit une froide épithète.*
>
> BOIL.

Ménage dérive ce mot de *verba*, qu'on a dit pour *verbum Dei*, comme qui diroit *enthousiasme*, ou inspiration du Verbe. Borel dit qu'il peut venir de *ver*, parce que le peuple croit qu'il y a un ver dans la tête des chiens enragés & des hommes furieux, d'où sont venus aussi les mots de *avertin* & de *vercoquin*.

VERVE, signifie quelquefois simplement, caprice, bizarrerie, boutade, mais dans le style familier seulement. Cet homme a des *verves* fâcheuses. C'est un homme insupportable quand il est dans sa *verve*, quand sa *verve* le prend, ou lui prend.

VERVEINE. s. f. Plante qui pousse plusieurs tiges à la hauteur d'un pied & demi, solides, rameuses. *Verbena*, ou *Verbenaca.* Ses feuilles sont oblongues, ridées, découpées profondement, rangées par paires, d'espace en espace le long des tiges. Ses fleurs sont en en gueule, petites, de couleur bleue, disposées dans de longs épis. Chaque fleur est évasée par le haut, & découpée en cinq parties presque égales. Lorsqu'elle est passée, il lui succéde une capsule qui renferme quatre semences jointes ensemble, grêles, oblongues. Sa racine est moins grosse que le petit doigt, fibreuse, un peu amère. En Latin *verbena communis cæruleo flore.*

G. Bau. Cette plante est vulnéraire, apéritive, propre pour les pâles couleurs, pour l'hydropisie. Il y a plusieurs autres espèces de *verveine*. Il y en a une qui a les feuilles pointues semblables à celles de la grande ortie.

Ce mot vient du Latin *verrere*, *balayer*. La *verveine* a été appelée ainsi, à cause qu'on en balayoit autrefois les autels de Jupiter. On l'a aussi nommée *Herbe sacrée*, parce qu'on s'en servoit contre les charmes, & pour appaiser les dieux. Les Ambassadeurs en portoient à la main, lorsqu'ils alloient parlementer avec l'ennemi. On appeloit *Verbanarius* celui des Ambassadeurs Romains qui portoit la branche de *Vervina* en signe de paix. Les payens la cueilloient avec de grandes cérémonies & superstitions, & l'employoient pour bénir les maisons, & pour en chasser les mauvais esprits. Les Romains, sous le nom de *verbena*, comprenoient aussi les feuilles & rameaux de tous les arbres sacrés, comme de laurier, de myrte, d'olivier & autres, dont ils se servoient dans les cérémonies, soit dans la Religion, soit dans les Ambassades.

VER-VERT. Perroquet des Visitandines de Nevers, devenu fameux par l'ingénieux Poëme en quatre chants, qu'en a fait M. Gresset, qui décrit fort plaisamment les diverses aventures de cet oiseau. On ne peut rien ajouter à l'éloge qui se trouve de cette Pièce dans la Lettre de M. Rousseau, (Juge très-compétent en ces matières) au P. Brumoy Jésuite, écrite de Bruxelles le 17 Décembre 1735, & imprimée parmi les Poësies de M. Gresset. Je n'ai vu de lui, dit M. Rousseau, que les Poëmes du Perroquet & de la Chartreuse: mais en vérité je les aurois admirés, quand ils m'auroient été donnés comme le fruit d'une étude consommée du Monde & de la Langue Françoise. Je ne crois pas qu'on puisse trouver nulle part plus de richesses jointes à une plus libérale facilité à les prodiguer. Quel prodige dans un homme de vingt-six ans! Et quel désespoir pour tous nos prétendus beaux Esprits modernes! Selon le même M. Rousseau dans une Lettre à M. de Lasseré, cet Ouvrage (le *Vert-Vert*) a sur ses Cadets l'avantage de l'invention, & même celui de l'exactitude. C'est un véritable Poëme, & le plus agréable badinage que nous ayons dans notre Langue.

VERVELLE. s. f. Terme de Fauconnerie. C'est une espèce de petit anneau ou plaque qu'on attache au pied de l'oiseau de proie, où il y a une empreinte des armes du Seigneur à qui il appartient, ou quelqu'autre marque qui le fait reconnoître. *Annulus*.

VERVEUX. (Quelques-uns disent aussi Verveu.) s. m. Espèce de filet à prendre du poisson. *Everriculum*. Il est fait en nasse & aboutit en pointe, & est soutenu tant à son ouverture que dans sa longueur, par trois ou quatre cerceaux. On le dit aussi des paniers d'osier qui se terminent en pointe, où l'on met des fruits pour les transporter sur des bêtes de somme.

VERVIC. Petite ville de Flandre sur la Lys, dans la Châtellenie d'Ypres.

VERVIERS. Nom d'une petite ville de l'Evêché de Liége. *Ververiæ*. Elle est dans le Marquisat de Franchimont, à six lieues de Liége, vers le levant. Maty.

VERVINS. Nom d'une ancienne petite ville de France. *Verbinum*, *Vervinum*. Elle est dans la Thierache, en Picardie, à seize lieues de Reims, vers le nord. *Vervins* est célèbre par le traité de paix qu'on y conclut entre la France & l'Espagne en 1598, & qu'on appelle la Paix de *Vervins*. Longitude 21^{d}. 35'. latit. 49^{d}. 51'.

VÉRULI. *Voyez* Véroli.

VÉRUMONTANUM. s. m. Terme d'Anatomie, qui est composé de deux mots Latins *Veru* & *montanum*. C'est une espèce de petite valvule qui est à l'endroit où les conduits éjaculatoires entrent dans l'urètre, & qui empêche que l'urine, en passant, ne puisse entrer dans les ouvertures de ces deux petits conduits. Dionis.

VERURE. s. f. Vieux mot. Vérue: ce qui vient de *verruca*, & non pour être véreux. Borel.

Ne le front n'avoit-elle pas
Plein de roigne, ne de vérure?
Ovide Ms. de Borel.

VES

VESCE, ou VESSE. s. f. Plante qui pousse des tiges à la hauteur d'un pied & demi, ou plus hautes, anguleuses, cannelées, creuses. *Vicia*. Ses feuilles sont composées de dix ou douze paires de feuilles oblongues, étroites, velues, s'élargissant vers leur extrémité, rangées sur une côte, terminées par une main qui l'attache aux plantes voisines. Sa fleur est légumineuse, de couleur purpurine ou bleuâtre; lorsqu'elle est passée, il lui succède une gousse velue composée de deux cosses remplies de semences presque rondes, noires. En Latin *vicia sativa vulgaris semine nigro*. G. Bauh. On cultive cette plante dans les champs; on se sert de sa semence pour nourrir les pigeons, on en donne aussi avec de l'avoine aux chevaux. Il y a plusieurs autres espèces de *vesce*.

Ce mot vient du Latin *vincire*, *lier*, à cause que la *vesce* lie & serre par ses mains les plantes voisines; ou de *vescor*.

VESCERON. s. m. Espèce de vesce sauvage qui vient sans semer dans la campagne & parmi les blés. *Aphaca*, *silvestris vecia*. Elle pousse des tiges grêles, foibles. Ses feuilles sont étroites, rangées par paires, semblables à celles de la lentille. Ses fleurs sont petites, ramassées sept ou huit ensemble, en manière d'épi, d'un bleu clair. Ses gousses sont velues, remplies de semences noirâtres. En Latin *Vicia segetum cum siliquis plurimis hirsutis*. G. Bauh.

VESCIANO. Nom de lieu. *Vescia*, *Bescia*, *Vescianum*. C'étoit anciennement une petite ville de la Campanie. Ce n'est maintenant qu'un village situé près de Nôle, dans la terre de Labour, province du Royaume de Naples. Maty.

VESCOVIO. Nom d'un bourg de l'État de l'Église en Italie. *Episcopium*. Il est dans la Sabine, à quatre lieues de Narni, vers le midi. Ce bourg a été le Siége de l'Évêché de Sabine, & c'est de-là qu'il a pris le nom de *Vescovio*, qui signifie Evêché. Maty.

VÉSEL. *Voyez* Wesel.

VÉSELIZE. Nom d'un bourg du Comté de Vaudémont en Lorraine. *Vezeliacum*, *Vezelenum*. Il est à quatre lieues de la ville de Toul, vers le sud. Maty.

VÉSIAU. s. m. Terme de Coutume. Voisinage, communauté & corps des voisins, qui demeurent en un même lieu. *Vicinia*.

VESICAIRE. s. f. Plante qui a été ainsi appelée, à cause qu'elle porte des vessies, dans lesquelles son fruit est renfermé. *Vesicaria*. C'est une espèce d'alkekengi, ou coqueret, que M. Tournefort appelle *Alkekengi officinarum*. *Voyez* Alkekingi.

VÉSICATION. s. f. Naissance des cloches ou vésicules qui se forment après une brûlure de feu ou d'eau chaude. On appelle aussi de ce nom l'effet des remèdes vésicatoires. *Vesicatio*. Il n'est pas usité.

VÉSICATOIRE. s. m. Remède topique qui fait venir des ampoules. C'est un onguent, cataplasme ou emplâtre fait de médicamens âcres dont l'effet est d'attirer les humeurs du dedans au dehors, d'ulcérer la peau & de faire venir des vessies; ce qui l'a fait ainsi nommer. *Vesicatorium*. On fait les *vésicatoires* avec des cantharides, l'euphorbe, la moutarde, l'anacarde, la racine de scilles, la brionia, du levain, du vinaigre, du poivre, &c. qu'on incorpore avec du miel, des gommes & résines, pour les réduire en telle consistance qu'on veut.

Ce mot est aussi adjectif. Emplâtre *vésicatoire*. L'ail, le pied-de-veau, le thymelæa, *&c.* sont des plantes *vésicatoires*.

VÉSICULE. s. f. Petite vessie. On appelle *vésicule du fiel*, un vaisseau membraneux, rond, un peu long, semblable à une petite poire, situé dans la partie cave du foie, ordinairement gros comme un petit œuf de poule. *Vesicula*, *cistula fellis*. On considère dans la *vesicule du fiel*, son fond qui est sa partie la plus large, & son cou qui est la plus étroite. Le cou de cette *vésicule* s'alonge peu à peu, & se termine en un conduit, qu'on nomme *cystique*, ou *biliaire*. Ce conduit se

joint avec le pore biliaire, qui vient du foie, & ils forment ensemble le conduit commun qui va aboutir à la fin de l'intestin duodénum. La *vésicule du fiel* a des artères & des veines appelées *cystiques* : elle a aussi des nerfs & des vaisseaux lymphatiques. Quelques Anatomistes ont remarqué entre ses tuniques quantité de petites glandes. Son usage est de recevoir la bile qui se sépare dans les glandes, & une partie de celle qui se filtre dans le foie : cette bile est portée ensuite dans le duodénum par le conduit biliaire & par le commun. Les pigeons, les cerfs, les daims, les veaux marins, les chameaux n'ont point de *vésicule de fiel.*

VÉSICULAIRE. adj. de t. g. Qui a rapport aux vésicules. *Voyez* ce mot.

Le poumon est un composé de vésicules ou de lobules vésiculaires qui reçoivent l'air par les bronches. *Voyez* Poumon & Bronches.

Les *vésicules* seminales attachées postérieurement au cou de la vessie reçoivent la semence des vaisseaux différens, & en se comprimant l'envoient dans l'urètre.

VÉSICULES. Terme de Botanique. Ce sont de petites vessies que l'on observe sur les parties tendres des plantes. De-là le terme de glandes *vésiculaires*, adopté par M. Guettard. *Voyez* Utricule.

VÉSICULEUX, euse. adj. Qui ressemble à des petites vessies. C'est dans ce sens qu'on dit qu'une orange est divisée sous l'écorce en plusieurs loges remplies d'une substance *vésiculeuse*. Il se dit peu.

VESLY, ou VEILLY. *Velliacum*, ou *Viliacum.* Ville de France, sur la rivière d'Aîne à quatre lieues au-dessous de Soissons.

VESOUL. *Vesólum, Vesullum*, ou *Castrum Vesólense.* Nom d'une bonne petite ville de la France ; elle est dans la Franche-Comté à neuf lieues de Besançon, vers le nord. Maty.

Vesoul. s. m. Terme de sucrerie. C'est ainsi qu'on appelle le suc provenant des cannes à sucre, quand elles ont été écrasées au moulin. Par différentes opérations & une forte cuisson dans les chaudières. Le *vesoul* prend la consistance du sucre. *Voyez* Sucre.

Le suc des cannes après avoir été purifié dans la seconde chaudière, & passé au travers d'un linge, se prend chaud avec un peu de jus de citron. C'est une boisson agréable au goût, bonne pour faciliter l'expectoration. *Voyez* les voyages du P. Labat.

☞VESPER. s. m. Étoile du Berger. L'étoile de Vénus est appellée le matin *Lucifer* ; le soir elle change de nom, & prend celui de *Vesper.*

VESPERIE. s. f. C'est ainsi qu'on appelle le dernier acte de Théologie que soutient un Licencié avant que de prendre le bonnet de Docteur, & où celui qui préside donne quelques instructions au répondant. Cet acte se fait le soir la veille du jour auquel on doit recevoir le nouveau Docteur. Cet acte a pour titre *pro actu vesperiarum.*

On soutient de même des *vesperies* dans la faculté de Médecine, mais à dix heures du matin, à la différence des *vespéries* de Sorbonne.

Vespérie, signifie figurément une réprimande qu'on fait à quelqu'un. *Objurgatio, reprehensio.* Quand son maître sçaura cette action, il lui fera une étrange *vespérie.*

VESPERISER. v. a. Réprimander, faire une vespérie à quelqu'un. *Objurgare, reprehendere.* Il a été bien vespérisé.

VESPÉRISÉ, ée. Part.

Vespérie & *vespériser* ne sont que du style familier.

VESPOLATO. Nom d'un village ancien & assez grand. *Vespolatum.* Il est dans le Duché de Milan, entre Novare & le Vigevan, à trois lieues de chacune. Maty.

VESPRIM. *Voyez* Wesprim.

VESSE. s. f. Vent qui sort par le derrière sans faire de bruit. *Flatus ventris tenuior* ; *peditum tacitum*, ou *peditus.* Faire, lâcher une *vesse.* On disoit autrefois *vêne*, dont Rabelais a formé le nom de *humevêne.*

Vesse de Loup. Sorte de plante qui est une vessie membraneuse, blanchâtre, grosse comme une noix, ronde, remplie d'une moëlle blanche, qui, à mesure qu'elle se corrompt, se réduit en une poussière très-fine & très-séche, d'une odeur fort puante. Lorsqu'on marche sur cette vessie, elle pette en se crevant, & la poudre qu'elle enferme, s'envole en l'air. En Latin *Lycoperdon vulgare, fungus pulverulentus.* P. Tournef. La *vesse de loup* est astringente, propre pour arrêter le sang d'une plaie, & le flux des hémorroïdes, étant appliquée sur la partie. Il y a plusieurs autres expèces de *vesse de loup.*

Vesse, est aussi un terme injurieux, qui vouloit dire autrefois une femme prostituée.

VESSEL. s. m. Vieux mot. Vaisseau. Borel. *Vas, vasculum.*

Le pélican faut permuer
De son vessel *ne me puis taire.*
Balade Chimique.

VESSELLEMENT. s. m. Vieux mot. Vaisselle. Borel. *Vasa, supellex culinaria.*

VESSERON. s. m. *Voyez* Vesceron.

VESSER. v. n. Lâcher une vesse. *Ventris flatum emittere sine strepitu, sine crepitu.* On disoit autrefois *Vessir.*

VESSEUR, euse. Qui est sujet à faire des vesses. *Flatus ventris edens, emittens.*

VESSIE. s. f. Terme d'Anatomie. C'est un sac musculeux & membraneux qui reçoit l'urine des animaux, qui la retient quelque temps. *Vesica, utriculus.* Elle est située en l'hypogastre, & tient à l'intestin droit par des fibres fort déliées & par des membranes ; mais aux femmes elle est située entre la matrice & l'os barré. Elle est cachée entre les deux tuniques du péritoine. Sa figure est ronde, & quelque peu longue. Sa substance est composée de trois tuniques, dont la première est membraneuse ; la seconde est charnue, tissue des fibres longitudinales qui en font la contraction ; la troisième est nerveuse, fort ridée pour en faciliter la dilatation, & enduite d'une matière visqueuse, pour la défendre contre l'acrimonie de l'urine. La *vessie* a des artères & des veines, qui viennent des hypogastriques : elle a aussi des nefs qui sortent de l'intercostal. On considère dans la *vessie* deux parties : le fonds où l'urine est contenue, & le cou qui va en étrécissant peu à peu, qui est charneux & entouré d'un muscle qui s'appelle *sphincter*, c'est-à-dire, *fermeur*, qui ferme le passage à l'urine, afin qu'elle ne sorte point involontairement. Les femmes ont ce cou plus court & plus large que les hommes. Le calcul est une maladie de la *vessie.* La pierre étoit attachée au côté de la *vessie.* On donne aussi le nom de *vessie* à cette partie tirée du corps de l'animal, & que l'on fait secher : enfler une *vessie* de cochon. On en met sous les aisselles pour apprendre à nager.

On appelle *vessie de fiel*, le réservoir de la bile, situé dans la partie cave du foie. *Vesicula fellis. Voyez* Vésicule.

Vessie, en termes de Chimie, est la partie basse d'un alambic, où l'on met la liqueur & autres matières qu'on veut élever & sublimer. *Infima pars cucurbitæ.*

Vessie, est aussi chez les Chimistes un vaisseau de cuivre d'une grande capacité & d'un gros ventre, couvert d'un chapiteau rond qui aboutit à un long canal tortueux que l'on fait passer au travers d'une barrique d'eau froide. On se sert de ce vaisseau pour faire les eaux-de-vie & autres liqueurs.

Vessie, se dit aussi des petites cloches ou ampoules qui font élever la première peau, & qui se remplissent de sérosités. *Vesicula.* La brulure fait venir des *vessies* sur la peau. Quand on marche beaucoup, lorsqu'on n'y est pas accoutumé, il vient des cloches, des *vessies* aux pieds. On appelle *vessie orgueilleuse*, une petite bube qui vient particulièrement aux paupières, & qui aboutit à quelque suppuration.

Vessie de mer. Espèce d'holothure couvert d'un cuir rude, & que le vent jette sur le rivage.

Vessie, se dit aussi proverbialement en ces phrases. On lui feroit croire que des *vessies* sont des lanternes, pour dire, C'est un homme crédule à qui on fait accroire tout ce qu'on veut. *Voyez* Lanterne. On dit aussi quand on souffre quelque chose qui ne plaît pas, Il me semble qu'on me donne d'une *vessie* par le nez.

VESSIGON. s. m. Terme de Manége. C'est une enflûre

molle & indolente qui vient à droite & à gauche du jarret du cheval. *Mollis tumor equi poplitem circumplectens.* Cette tumeur, d'un volume plus ou moins considérable, est directement placée entre la corde tendineuse qui passe sur la pointe du jarret du cheval, & la partie inférieure du tibia. ACAD. FR.

Quelquefois le *vessigon* se montre au-dehors & au-dedans; alors c'est un *vessigon chevillé.*

VESSIR. Vieux verbe neutre, synonyme de *vesser.* *Voyez* ce mot.

La pauvre Vieille ne cessoit
De vessir *de crainte & d'ahan,*

dit une vieille Épigramme.

Ménage dérive ce mot du Latin *visire, vissire*, qu'il trouve dans les Gloses en même signification.

On dit proverbialement, Il *vessé* comme un Roussin.

VESSIR. v. n. Terme d'Essayeur. Il se dit des vents que le feu & l'air font sortir, lorsque l'on tire l'essai du fourneau, en sorte pourtant qu'il ne soit pas surpris par l'air. *Flatum emittere.*

VEST. s. m. Vieux mot & hors d'usage, qui s'est dit d'un ensaisinement, ou de la manière de mettre en possession quelqu'un, d'un bien par lui acquis; ce qui se faisoit autrefois avec certaines formules, par la tradition de quelque bâton ou autre petite marque qui témoignoit le transport de la propriété: de-là sont venus ces composés *devestir, revestir, investir* & *investiture. Mancipii datio, traditio, juris ad rem datio.* En quelques coutumes on paye encore le droit de *vest* au Seigneur féodal; & c'est ce qu'on appelle à Paris *ensaisinement.*

VESTA. s. f. Terme de Mythologie. Nom d'une déesse des anciens Grecs & Romains. *Vesta.* Nous ne disons point *Veste*, & nous ne changeons point le nom Latin dans notre Langue. La déesse *Vesta* étoit fille de Saturne & d'Ops, & femme de Janus. Les Poëtes la prennent souvent pour la Terre; & Ovide, *Fast. L. VI. v. 299.* dit que la Terre se nomme *Vesta*, parce que *suâ vi stat*, elle se soutient par son propre poids. On représentoit *Vesta* sous la figure d'une femme qui tient un tambourg à la main, pour marquer la Terre qui renferme les vents dans son sein. Les Grecs l'appeloient Ἑςία, qui signifie *le feu, le foyer*; & Cicéron, *L. 2. de Nat. deor. n. 27.* croit avec raison que c'est de ce mot Grec que le Latin s'est formé; aussi étoit-ce la déesse du feu. Ovide dit dans ses Fastes, L. cité v. 291. que par *Vesta*, il ne faut rien entendre autre chose que la flamme, & les Poëtes Latins mettent souvent *Vesta* pour le feu, comme Cérès pour le blé ou le pain. Bacchus pour le vin, Jupiter pour l'air, &c.

Les Anciens distinguoient deux *Vesta*, l'une mere, & l'autre fille de Saturne; mais les Poëtes les confondent. Cependant quand on prend *Vesta* pour la Terre, c'est de la mere de Saturne que l'on parle, & quand on parle de *Vesta vierge*, c'est la fille de ce dieu qu'on entend; c'étoit celle-ci qui étoit le feu, ou la déesse du feu: de-là vient que quelques Savans prétendent que le nom Grec Ἑστια, dont le Latin *Vesta* est dérivé, vient de l'Hébreu אש *esch*, qui signifie *le feu*, & de יה *jah*, l'un des noms de Dieu, de sorte que Ἑςία signifie *le dieu Feu*, & que le feu fut plutôt un symbole de Dieu, qu'un dieu. Ensuite on a confondu le symbole avec la chose dont il étoit le symbole, & l'on a fait une divinité de *Vesta*, & une divinité si considérable, que quiconque ne lui sacrifioit point, passoit pour un impie. Les Grecs commençoient & finissoient tous leurs sacrifices par honorer *Vesta*, & l'invoquoient la première de tous les dieux, même avant Jupiter, comme Pausanias nous l'apprend. C'étoit aussi une des premières divinités qu'on eût honorée. Elle l'étoit à Troye, comme le dit Sidonius Apollinaris, *Carm. IX. v. 172.* & c'est pour cela, selon la remarque de Savaron en cet endroit, qu'Ovide l'appelle Iliaque, *Iliaca.* Elle étoit honorée de même en Italie avant la fondation de Rome, principalement par les Tyrrhéniens; & Myrthilus de Lesbos qui l'assure, ajoute que ces peuples la nommoient *Labith Horchia*; & Hérodote écrit que les Scythes lui donnoient le même nom. On prétend que *Vesta* est un de ces dieux Pénates qu'Enée apporta en Italie. *Voyez* Virgil, *Eneid. L. II. v. 296.* C'est peut-être pour cela que le titre de Mere, *Mater*, lui étoit affecté, & les Romains mettoient une figure de *Vesta* à l'entrée de toutes les maisons particulières. Tite-Live confirme cette antiquité du culte de *Vesta*, L. I. C. 20. car il dit qu'il étoit très-ancien; que les Romains l'avoient reçu de ceux d'Albe; que Numa l'établir à Rome; & l'avoit rendu beaucoup plus magnifique & plus auguste qu'il n'étoit avant lui, en y ajoutant plusieurs cérémonies. Quelques Auteurs disent aussi qu'il bâtit le Temple qu'elle avoit à Rome près de celui de Castor. D'autres disent que ce fut Romulus. C'est dans ce Temple que l'on entretenoit le feu perpétuel avec tant de superstion, qu'on le regardoit comme un gage de l'Empire du monde; que l'on prenoit pour un pronostic malheureux, s'il venoit à s'éteindre, & qu'on expioit cette négligence avec un soin & des inquiétudes infinies. Au reste ce feu n'étoit point sur un autel, ou dans un foyer, mais dans des petits vases de terre: c'est apparemment ce que représente le petit vase à deux anses, appelé *Capeduncula*, que *Vesta* tient sur quelques Médailles, comme sur la XIe de la XIXe planche du Cabinet du Duc d'Arscot. *Voyez* aussi Valère Maxime, L. IV. C. 4. n. 11. Outre ce feu, on conservoit encore dans le Temple de cette déesse quelques autres choses qui passoient pour sacrées, & qui n'étoient connues que des Vestales & des gens qui avoient soin du Temple. *Voyez* Denys d'Halicarnasse, L. II. Si ce feu s'éteignoit, on ne pouvoit pas le rallumer d'un autre feu, il falloit en faire de nouveau; sans même qu'il s'étiegnît, tous les ans, le premier jours de Mars, on le renouvelloit; les Romains faisoient ce feu nouveau par le frottement d'un bois propre à cela, en le perçant, ainsi que Festus le donne à entendre. Pour les Grecs, Plutarque, dans la Vie de Numa, dit qu'ils en allumoient en exposant quelque matière propre à prendre feu au centre d'un vase concave exposé au soleil. Je crois qu'il veut indiquer par-là un miroir concave. Licet, dans son Traité *De Lucern. Antiq. L. IV. C. 38.* croit que ce feu qui se rallumoit tous les ans, n'étoit point celui de ces vases, mais le feu de l'autel, composé de bois pour l'usage des sacrifices.

Les Romains n'étoient pas les seuls qui conservassent le feu éternel de *Vesta*, à l'imitation des feux célestes, dit Florus, L. I. C. 2. les Grecs avoient la même superstition, & en particulier ceux de Delphes, les Athéniens, les Ténédiens, les Argiens, les Naucratites, les Rhodiens, les Cizicéniens, les Miléfiens, les Ephésiens, les Naniotes, &c. *Voyez* Casaubon sur Athénée, L. XV. Diodore de Sicile, L. V. dit que les Crétois prétendoient que *Vesta* étoit née chez eux. Il ajoute qu'on la croyoit inventrice de l'Architecture, & que c'étoit en mémoire de ce bienfait qu'il n'étoit presque personne qui n'eût son image dans sa maison, & qui ne l'honorât, & lui sacrifiât. Quelques Modernes conjecturent de-là que comme d'Adam on avoit fait Saturne, aussi *Vesta* étoit la fille aînée d'Adam, que Caïn épousa; & que Caïn ayant bâti la première ville, comme il est dit dans la Genèse IV. 17. c'est ce qui a donné occasion de dire que *Vesta* avoit inventé l'art de bâtir. Ils confirment cette opinion par Saint Épiphane, qui écrit que la fille aînée d'Adam s'appeloit Save, & que Caïn l'épousa. Mais. S. Épiphane ne pouvoit tenir ce fait que de la petite Genèse, livre apocryphe & sans autorité, ou des Rabbins qui n'en ont pas plus sur cela. *Voyez* Vossius, *De Idolol. L. I. C. 17. L. II. 65.* Saumaise sur Solin, p. 17. p. 180. Barthius sur Stace, L. VIII. de la Thébaïde, v. 297. Juste Lipse, *Syntg. De Vesta & Virg. Vestal.* Dempster, *Antiqq. Rom. L. II. C. 12. L. III. C. 19. &c.* Licetus, *De Lucernis Antiqq. L. I. C. 31. & L. IV. C. 38.* & ci-dessous au mot VESTALE, qui est le nom que portoient les Prêtresses de cette Déesse. Struvius. *Synt. Antiqq. Rom. pag. 104. 105. 122. 123. 346. 355. 410. 420. 524. 630.*

Le temple de *Vesta* à Rome étoit ouvert à tout le monde pendant le jour; mais il n'étoit permis à aucun homme d'y passer la nuit; le jour même les hommes ne pouvoient entrer dans l'intérieur du temple. Quel-

ques-uns prétendent qu'il n'y avoit point de figure ou simulacre de la déesse. Pline assure pourtant que c'étoit la coutume d'en faire, & l'on en voit sur plusieurs médailles. Elle y paroît en femme vêtue d'une étole & d'un voile, tenant d'une main une haste pure, communément penchée, & une patère, ou vase à deux anses, appelé *capenduncula*, ou une lampe, quelquefois aussi un Palladium, ou une petite Victoire. Au lieu de la haste, elle a quelquefois un flambeau, comme on le peut voir sur des médailles de Salonine. Quelques Antiquaires n'y ont pas fait assez d'attention; ils ont pris ce flambeau pour une haste. Avec ces types, les inscriptions sont: VESTA, VESTA AETERNA, VESTA FELIX, VESTA MATER, VESTA PR. VESTA PR. QVIRITUM, VESTA SPQR. VESTA SANCTA.

Vesta, (Temple de) aujourd'hui l'Église de Saint Étienne à Rome, sur le bord du Tibre, proche le Temple de la Fortune virile.

A Tivoli, à cinq ou six lieues de Rome, au-dessus de la Cascade du Teverone, on voit un autre Temple de *Vesta*, dont la forme est ronde. Les habitans croient que c'étoit autrefois la demeure de la Sibylle Tiburtine, mais cette opinion n'a aucun fondement. *Dict. de Peint. & d'Arch.*

VESTALE. s. f. Fille vierge chez les Romains, qui étoit consacrée au service de la déesse Vesta, pour garder le feu sacré de son temple. *Vestalis virgo.* Les *Vestales* faisoient vœu de virginité perpétuelle, & l'occupation continuelle de ces vierges, étoit d'entretenir le feu sacré dans le temple de la déesse Vesta. Si elles violoient leur vœu de chasteté, on les punissoit avec une sévérité impitoyable; on les enfermoit dans une caverne profonde avec une lampe allumée, & on les laissoit périr là dévorées par la faim. Numa institua quatre *Vestales.* Plutarque dit que Servius Tullius en ajouta deux. Ce nombre de six dura tant que dura le culte de la déesse Vesta. S. Ambroise en compte sept, mais sans fondement. Il faisoit un sujet de raillerie de ce qu'à peine pouvoit-on trouver sept *Vestales* dans tout l'Empire Romain. La grande *Vestale*, ou la supérieure des *Vestales*, étoit fort respectée, & avoit une grande autorité dans Rome. La *Vestale* vous tend les mains, ces mêmes mains qu'elle a coutume de tendre aux dieux immortels. Bouh. Cette femme laisse mourir la conversation à tous momens: j'aimerois autant entretenir le feu des *Vestales.* M. Sc.

On choisissoit les *Vestales* après six ans, & avant dix, & elles étoient obligées de garder la virginité pendant 30 ans, après quoi elles se pouvoient marier. Quand par maladie elles étoient obligées de sortir du temple de la déesse, on les mettoit entre les mains de quelques Dames Romaines, qui en avoient soin. Elles avoient une place particulière dans les amphithéâtres, & aux jeux du Cirque. Leur voiture etoit celle des Dames Romaines, c'est-à-dire, le *carpentum* ou le *pilentum*, & comme elles portoient des bandelettes ou rubans à leur coëffure, le voile qu'elles prenoient pour sacrifier, se nommoit *Suffibulum. Voyez* Festus. Pendant les dix premières années elles apprenoient leurs fonctions, pendant les dix années qui suivoient elles les exerçoient, & pendant les dix dernières elles enseignoient les autres. Pour être mises au nombre des *Vestales*, il falloit avoir encore son pere & sa mere; & le Prêtre, en les y mettant, leur donnoit le nom d'*Amata*; c'est-à-dire, Aimée. Car d'abord c'étoient les Rois qui donnoient ces places. Après l'extinction de la Royauté, ce droit fut dévolu au Grand-Prêtre. Au reste il ne choisissoit pas à son gré celles qu'il lui plaisoit: la Loi Papia lui prescrivoit des règles qu'il devoit garder dans ce choix. Pour en avoir une il falloit prendre vingt jeunes filles, tant des familles Plébéiennes, que des Patriciennes; on prit même sous Auguste des Afranchies, contre la coutume & la loi. On les conduisoit aux Comices, afin que cela se fît avec plus d'appareil, & que cet appareil attirât du respect & de la considération à cette dignité. De plus, pour que les dieux semblassent y avoir plus de part que les hommes, on tiroit au sort, & celle sur laquelle il tomboit, étoit conduite au temple de Vesta, où on l'instruisoit, comme nous avons déja dit. La plus ancienne prenoit la qualité de très-Grande, *Maxima*, comme le premier Pontife prenoit le titre de *Maximus.* Leur ministère se réduisoit à trois choses: 1°. à conserver le feu éternel; 2°. à garder le *Palladium*; 3°. à faire les sacrifices qu'elles offroient quasi continuellement. Elles avoient de grands privilèges: les principaux étoient, 1°. de pouvoir disposer de leurs biens par testament, du vivant même de leur pere. 2°. Elles avoient la même gratification qu'une mere qui avoit trois enfans: c'étoit une concession d'Auguste. 3°. Elles étoient précédées d'un Licteur. 4°. Quand par hazard elles rencontroient un criminel que l'on conduisoit au supplice, elles lui donnoient sa grace. Leur habit étoit blanc, bordé d'une bande de pourpre; & leur voile étoit aussi bordé, quarré, long, & s'attachoit avec une agrafe. Fortun. Licetus, *De Recond. Antiq. Lucernis, L. VI. C. 83.* traite fort au long des *Vestales*, & en donne une figure. *Voyez* encore les Auteurs cités à l'article de Vesta. & Struvius, *Syntag. Antiq. Rom. C. XII. pag. 621 & suiv.* Quands les Préteurs & les Consuls mêmes trouvoient une *Vestale* dans leur chemin, ils lui cédoient le pas. *Voyez* Sénéque, *L. VI. Controv. 8.*

On dit maintenant, quand on veut adoucir le mot en parlant d'une femme qui ne vit pas fort régulièrement, qu'elle ne se pique pas d'être *Vestale.* Une chasteté de *Vestale* sied mal aux héros. G. G.

On appelle aussi *Vestales*, par contre vérité, les filles de joie, les femmes publiques.

Vestalies. s. f. pl. Fête de Vesta. *Vestalia.* Les *Vestalies* se faisoient le 5e avant les Ides de Juin; c'est-à-dire, le 9e de ce mois. On faisoit ce jour-là des festins devant les maisons; on envoyoit des viandes aux *Vestales* pour les offrir à la déesse; on conduisoit par la ville les ânes des moulins, couronnés de fleurs & de couronnes ou chapelets de morceaux de pain. On ornoit aussi les meules de bouquets & de couronnes: c'étoit la fête des Boulangers. Les Dames alloient nuds pieds au temple de Vesta, & l'on élevoit un autel à Jupiter Boulanger dans le Capitole. *Voyez* Ovide, *Fastor. L. VI. v. 260 & suiv.* Le 30e. jour d'Avril étoit encore consacré à Vesta Palatine, ou du Mont Palatin.

VESTE. s. f. Espèce de longue camisole. *Vestis interior.* En France on porte les *vestes* légères sous le justaucorps, plus ou moins haut selon les modes. En Orient on porte des *vestes* qui servent d'habits de dessus, & elles sont un peu plus longues. Les présens du Grand-Seigneur à ses Bachas sont d'ordinaire de riches *vestes.*

La veste ténébreuse. Terme de Philosophie hermétique. C'est l'ouvrage de la pierre des Philosophes, lorsqu'elle est au noir. Dict. Herm.

Veste de Mahomet. s. f. M. Thévenot dans son voyage du Levant dit que les Francs appellent le présent que le grand Seigneur envoie tous les ans à la Mecque lors de la caravane, *Veste de Mahomet.* Apparemment qu'il y envoyoit autrefois des *vestes* effectives, comme il en envoie encore aujourd'hui à ses Bachas, & que ce présent en a retenu le nom de quelque nature qu'il puisse être.

VESTERAS. *Voyez* Westeras.

VESTERGO. *Voyez* Westergo.

VESTIAIRE. s. m. Du Latin *vestis*, habit. C'est ainsi qu'on appelle dans les Communautés Religieuses les habits destinés aux Religieux & Religieuses, *vestiarium:* & non pas les habits & ornemens sacerdotaux, comme on le dit dans l'Encyclopedie. Dans ce dernier cas on dit revestiaire.

On appelle aussi *vestiaire*, la dépense que l'on fait pour habiller les Religieux & Religieuses, ou l'argent qu'on leur donne pour s'habiller. On lui a donné tant pour sa pension & tant pour son *vestiaire.*

Vestiaire. Terme d'histoire ancienne. C'étoit dans l'Empire Grec celui qui avoit soin des habits, le Maître de la Garderobe; & le *Protovestiaire* ou premier *Vestiaire*, étoit le Grand-Maître de la Garderobe. Mais *Ves-*

tiaire chez les Romains, n'étoit qu'un Marchand d'habits, ou un Tailleur. C'eſt en ce ſens qu'on le prend dans les inſcriptions.

VESTIBULE. ſ. m. Entrée dans un bâtiment; eſpace, lieu couvert qui eſt au-devant des ſales, & au bas de l'eſcalier, pièce qui s'offre la première à celui qui entre, & qui ſert de paſſage pour aller aux autres. *Veſtibulum*, *atrium*. Les *veſtibules* ſervent ſeulement pour la magnificence, & ſont d'ordinaire entre la cour & le jardin. Les Romains avoient à l'entrée de leurs maiſons des places qu'ils appeloient *veſtibules*, pour retirer à couvert ceux qui étoient contraints d'attendre à leur porte. Il y a auſſi des *veſtibules* en quelques Egliſes, qu'on appelle autrement le *porche*, qui eſt un petit bâtiment poſé au-devant de l'Egliſe.

On appelle improprement *veſtibule*, quelques petites chambres qui ſont aux étages hauts, où on laiſſe les gens qu'on veut bien faire attendre. *Procamera*. Il y a à cet étage quatre pièces de plein-pied, avec un petit *veſtibule* par où l'on y entre. Martinius fait venir ce mot de *Veſtæ ſtabulum*, parce que le devant de la maiſon étoit dédié à Veſta. Daviler le fait venir de *veſtis* & *ambulo*, parce qu'on commence dès le *veſtibule* à laiſſer traîner les robes. *Veſtis ambulat*.

Vestibule simple, celui qui a ſes faces oppoſées, également décorées d'arcades vraies ou feintes, comme le *veſtibule* du Palais des Tuileries à Paris. Daviler.

Vestibule figuré, celui dont le plan n'eſt pas contenu entre quatre lignes droite ou une circulaire; mais qui par des retours forme des avant corps & des arrière-corps revêtus de pilaſtres & de colonnes avec ſymétrie, comme celui du château des Maiſons Daviler.

Vestibule tétrastyle, celui qui a quatre colonnes iſolées & reſpectives à des pilaſtres, ou à d'autres colonnes engagées, comme celui de l'Hôtel Royal des Invalides. Daviler.

Vestibule octostyle rond, celui qui a huit colonnes adoſſées, comme le *veſtibule* du palais d'Orléans, dit Luxembourg: ou iſolées, comme celui de l'Hotel de Beauvais à Paris, qui ont l'un & l'autre leurs colones doriques. Daviler.

Vestibules a ailes: celui qui outre le grand paſſage du milieu couvert en berceau, eſt ſéparé par des colonnes, des aîles ou bas côtés plafonnés de ſofites, comme le *veſtibule* du Palais Farneſe à Rome: ou voutés, comme celui du gros pavillon du Louvre. Daviler.

Vestibule en péristyle, celui qui eſt diviſé en trois parties, avec quatre rangs de colonnes iſolées, comme le *veſtibule* du milieu du Château de Verſailles.

Vestibule, en terme d'Anatomie, eſt la première partie de la ſeconde cavité de l'oreille, qu'on appelle auſſi *labyrinthe*. *Voyez* Oreille. *Labyrinthus*.

VESTIGE. ſ. m. *Veſtigium*. On fait ordinairement ce mot ſynonyme de trace. Emprinte d'un pied d'un homme ou d'un animal marqué dans l'endroit où il a paſſé. Perſonne n'a paſſé par ici, il n'y paroit aucun *veſtige*. On ne l'emploie guère qu'au pluriel. Voilà des *veſtiges* d'un homme.

Au figuré, on dit ſuivre les *veſtiges* de quelqu'un, marcher ſur ſes *traces*, l'imiter. Il ſuit les *veſtiges* de ſes aïeux.

Vestiges, ſignifie encore les marques qui nous reſtent de quelques choſes de l'Antiquité qui ont été ruinées par le temps. *Antiquitati monumenta*. L'amphithéâtre de Nîmes, le pont du Gard, ſont encore des *veſtiges* de la grandeur Romaine. Il ne reſte pas le moindre *veſtige* de l'ancienne Babylone, ni de Ninive, qui ſoit certain. Il y avoit pluſieurs coutumes barbares chez nos Ancêtres, dont on voit encore quelques *veſtiges* dans les Hiſtoriens, ou dans nos cérémonies, pour dire aucune trace, aucun témoignage.

Voilà ce que nous diſent nos Dictionnaires. Voici les nuances que M. l'Abbé Girard obſerve contre ces mots.

Les *veſtiges* ſont les reſtes de ce qui a été dans un lieu. Les *traces* ſont des marques de ce qui a paſſé. On connoît les *veſtiges*; on ſuit les *traces*. On voit les *veſtiges* d'un vieux chateau. On remarque les *traces* d'un cerf ou d'un ſanglier.

Nous avons déjà dit que le mot *veſtige* n'a guère d'uſage qu'au pluriel, au lieu que celui de *trace* s'emploie également bien au ſingulier & au pluriel: ce dernier enfin a bien meilleure grace dans la poëſie.

VESTIGE. ſ. m. Terme de Chirurgie. Eſpèce de fracture des os plats, qui ne conſiſte que dans une ſimple inciſion qui laiſſe la marque de l'inſtrument qui l'a faite. *Veſtigium*, *hedra*. Ce dernier eſt un mot Grec; ἕδρα, vel, ἕδρη, *ſedes*, ſiége, ou la fracture dont parle Hippocrate. *L. de Capit. Vulner. XIV. 6. 7.* Col-de-Villars.

VESTINIENS. ſ. m. pl. Anciens peuples d'Italie. Ils habitoient le long de l'*Aternus* que l'on nomme aujourd'hui *Peſcara* dans l'Abbruze.

VÉSUVE. *Voyez* Somma. Nous diſons pourtant en François *Véſuve* plutôt que Somma. *Veſuvius*, *Veſuvus*, *Veſvius*.

VET

VET. ſ. m. Vieux mot. Terme des Forêts. Bois en diffens, autrement appelés deffais. *Sylva vetita*, *prohibita*. Galland, De Lauriére.

Ce mot vient de *vetitum*, de *vetare veto*.

Vet, étoit auſſi autrefois la troiſième perſonne du preſent de l'indicatif du verbe Aller: va, *it*.

Ce fut après la Paſque, que ver vet *à déclin.*
R. Daïe d'Avignon.

VÊTEMENT. ſ. m. Habillement, ce qu'on met ſur ſon corps pour ſe défendre des injures de l'air. *Veſtis*, *veſtimentum*, *indumentum*. Le pourpoint, le haut-de-chauſſe, le manteau, ſont des *vêtemens* d'homme. Les corps, les robes, les jupes, les cottes ſont des *vêtemens* de femmes. Je ne ſerai pas ſcandaliſé de voir un Philoſophe ſous les *vêtemens* des Rois, pourvû qu'il n'en ait pas l'ambition. S. Évr. Pourquoi vous mettez-vous en peine pour le *vêtement*? Port-R.

Il ne faut pas confondre *vêtement*, habillement & habit. Le mot de *vêtement* exprime ſimplement ce qui ſert à couvrir le corps; & il comprend tout ce qui eſt à cet uſage, même la chauſſure & la coëffure, & rien au-de-là; voilà pourquoi, dit M. l'Abbé Girard, l'on s'en ſert avec grace, en diſant que tout le néceſſaire conſiſte dans la nourriture, le *vêtement* & le logement. *Voyez* les autres mots.

On obſerve dans le Dictionnaire de l'Académie Françoiſe que le plus grand uſage de ce mot eſt dans la poëſie & dans le ſtyle ſoutenu. Obſervation fauſſe. Comme il n'eſt point ſynonyme des deux autres mots, il ne peut être remplacé par eux: ainſi on eſt obligé de s'en ſervir dans toutes les occaſions où l'on veut exprimer l'idée dont il eſt le ſigne.

VÉTER. *Voyez* Weter.

VÉTÉRAN. ſ. m. Terme de la milice Romaine. C'étoit un ſoldat qui avoit vieilli dans le ſervice, qui avoit fait un certain nombre de campagnes, & qui pour cela jouiſſoit de pluſieurs privilèges. *Veteranus*, *emeritus*. Vingt années de ſervice ſuffiſoient pour acquérir le privilège de *vétéran* Il conſiſtoit à être abſous du ſerment militaire, à être exempt de toutes les fonctions de ſoldat, &c. Tous les Romains étant obligés de ſervir, on appeloit *Tirones* ou *Novicii*, ceux qui faiſoit la première campagne; *Veteres*, ceux qui avoient ſervi quelques années, & *Veterani*, ceux qui, ayant ſervi un certain nombre d'années, tantôt plus, tantot moins, obtenoient leur congé & les recompenſes dues à leur ſervice. Dans les beſoins preſſans de la République, on faiſoit reprendre les armes aux *Vétérans*, qu'on appeloit dans ce cas *Evocati*. Ils avoient leurs étendards & leurs commandans particuliers.

Vétéran, ſe dit en France d'un Officier, qui a excercé vingt ans une Charge, & qui jouit des honneurs & privilèges qui lui ſont attribués, quoiqu'il s'en ſoit défait. *Veteranus*, *emeritus*. Un Conſeiller *vétéran* a ſa voix & ſa ſéance aux Audiences, & non point aux

procès par écrit. Un Secrétaire du Roi *vétéran*, a acquis droit de Noblesse à ses enfans, il jouit des priviléges sa vie durant. Il faut obtenir des Lettres de *Vétéran*, quand on veut se défaire d'une charge après le vingt ans.

VÉTÉRAN, se dit aussi au Collége, d'un écolier qui fait sa seconde année dans une même classe. *Veteranus, emeritus.* Vétéran de Rhétorique, qui fait une seconde année en Rhétorique.

VÉTÉRANCE. s. f. Qualité, dignité, office de Vétéran. *Veterani jus.* M. De la Mare traite du Droit de *Vétérance* des Commissaires Examinateurs, dans son Traité de la Police, L. I. Tit. XI. Ch. X. §. 9. Les services des Officiers qui se sont distingués dans des emplois honorables, & qui ont des priviléges, ont toujours été récompensés par nos Rois, en accordant des survivances aux peres pour leurs enfans, ou des Lettres de *Vétérance*, qui conservent aux peres, même pendant leur vie, tous les honneurs & tous les priviléges attachés à l'Office qu'ils ont exercé pendant vingt ans. DE LA MARE *cité.* Lettres de *Vétérance* accordées par le Roi à tel. ID.

Le Roi avoit nommé M. Rollin à une place d'Associé dans l'Académie des Belles-Lettres ; mais ne pouvant pas en remplir à son gré les fonctions, il demanda la *Vétérance*, qui lui fut accordée avec la distinction qu'il méritoit. *M. De Boze.*

VÉTÉRAU. *Voyez* WÉTÉRAVIE.

VÉTÉRINAIRE. s. f. La connoissance des chevaux & l'art de les traiter. C'est ainsi qu'on appelle l'art de Maréchallerie. *Ars veterinaria, veterinaria medicina.* De l'histoire des animaux prise par les sens, la réflexion a passé à la recherche de leur conservation, propagation, &c. & a produit la science qu'on nomme *Zoologie*, d'où sont émané la médecine, la *vétérinaire*, & le manége, la chasse, la pêche, la fauconnerie, l'anatomie. Prosp. de l'Encyc.

VÉTÉRINAIRE, est aussi adj. L'Art *Vétérinaire.* Il y a un Livre intitulé ainsi, qui traite des maladies des chevaux, fait par Jean Massé, imprimé en 1563.

VÉTÉRINAIRE. s. m. Qui traite les chevaux ; Maréchal. *Veterinarius.* Après les cent Gentils-hommes de frais graduez par la Sainte-Union, marchoient quelques *Vétérinaires* de la Confrerie de Saint Eloy. *Satyre Ménippé, pag.* 14. *des Editions de* 1709. *&* 1711. Le terme dont l'Auteur se sert ici pour désigner les Maréchaux ferrans, vient de *Veterinarius*, qui a la même signification en Latin ; & il l'emploie par une espèce d'équivoque au mot *vétéran*, pour l'opposer à celui de *frais graduez*, dont il venoit d'user pour caractériser les Gentils-hommes du Parti de l'Union. Il n'est pas sans quelque apparence, que sous le nom de ces *Vétérinaires* qu'il place à la suite de cette Noblesse nouvelle dans la marche de la Procession Ligueuse, il a voulu se moquer des quatre Maréchaux de France, tout fraichement forgés par le Duc de Mayenne, *Tom.* 2, *p.* 69.

VETHCUNQUOI. s. m. Animal de la Virginie, qui ressemble fort à un chat sauvage.

VÉTILLARD, ARDE. *Voyez* VÉTILLEUR.

VÉTILLE. s. f. C'est un petit instrument fait de deux branches de cuivre percées en plusieurs endroits, par où passent plusieurs petites broches ou anneaux, qu'on ne peut ouvrir ni fermer sans une grande patience ou adresse, ou sans savoir le secret de cet entrelacement. *Machinula œnea intricata.*

VÉTILLE. Terme d'Artificier. On appelle ainsi ces petits Serpenteaux qu'on fait avec des cartes à jouer, dont le cartouche n'a pas plus de trois lignes de diamètre. Si leur diamètre est plus grand, une seule carte ne suffit pas pour le cartouche, il y en faut ajouter une ou deux. Ce mot exprime la petitesse de l'Artifice.

VÉTILLE. Partie d'un rouet à filer, qui est un petit anneau de corne par où passe le fil.

VÉTILLE, signifie dans le discours ordinaire bagatelle, chose de rien ou de peu de conséquence. *Res nihili, nugœ.* Cet homme est un petit esprit, qui ne s'amuse qu'à des *vétilles.* Disputer sur des *vétilles* de Grammaire.

De la moindre vétille *il fait une merveille,*
Et jusques au bon jour, il dit tout à l'oreille. MOL.

Ménage le dérive du *vitilitigationes*, qui se trouve chez les Auteurs Latins, & chez les Grammairiens modernes.

VÉTILLER. v. n. S'amuser à la bagatelle, s'occuper à des choses frivoles. *Nugari, nihil agere.* La plupart des gens ne s'amusent qu'à *vétiller.* Cet homme se mêle des menus soins du ménage, & ne fait tout le jour que *vétiller.*

VÉTILLER, signifie aussi, contester sur des choses de légère conséquence. *De re levissimâ litigare, certare.* Vous aurez de la peine à conclure votre marché avec cet homme-là ; il est avare, irrésolu ; il sera trois mois à *vétiller.*

VÉTILLERIE. s. f. Chicanerie, raisonnement captieux. Les Critiques par des *vétilleries* veulent donner atteinte à tout ce qu'il y a de mieux établi. *Le Pere Pezron, Hist. Evang. tom.* 2. *pag.* 309. Il est de peu d'usage.

VÉTILLEUR, EUSE ; ou VÉTILLARD, ARDE. s. Celui ou celle qui s'amuse à des vétilles. C'est un grand *vétilleur.* C'est une petite *vétilleuse.*

VÉTILLEUX, EUSE. adj. Qui demande qu'on ait soin des moindres choses.

On dit en ce sens qu'un ouvrage est *vétilleux.*

☞ VETILLEI. Nom Indien de la feuille que nous nommons Betel. *Voyez* ce mot.

VÊTIR. v. a. *Je vêts, tu vêts, il vêt, nous vêtons, &c. Je vêtois. Je vêtis. J'ai vêtu. Je vêtirai. Que je vête. Que je vêtisse, ou je vêtirois.* Ce verbe ne se dit guère au singulier du présent de l'indicatif, ni à l'impératif. Habiller quelqu'un lui donner des habits. *Vestire, vestem prœbere.* Cet Ambassadeur a *vêtu* ses gens fort superbement, & il a une belle livrée. C'est une œuvre de miséricorde de *vêtir* les pauvres. Il y a dans cette pièce d'étoffe de quoi *vêtir* six personnes de pied en cap. Combien une femme idolâtre de son corps & toute occupée de ses ajustemens & de ses parures, pourroit-elle *vêtir* de pauvres, si du moins elle vouloit consacrer à cette œuvre de miséricorde, non pas tout ce qu'elle donne, mais quelque chose de ce qu'elle donne à sa vanité. BOURDAL. *Exhor. T.* 1, *p.* 47.

On dit aussi *vêtir* un enfant, lui donner sa première robe. Cet enfant est déjà grand, il est temps de le *vêtir.*

VÊTIR, signifie quelquefois mettre un vêtement quelconque sur soi, une robbe une camisole. *Induere vestem, togam.* Plus ordinairement se *vêtir.* S'habiller. Il est long-temps à se *vêtir.* Vous n'êtes pas assez vêtu pour la saison. Se *vêtir* à la Françoise, à la Turque, à la mode des François ; des Turcs.

VÊTIR, en termes de Jurisprudence, signifie, Mettre en possession un acquéreur d'un fief ou d'un héritage. *In possessionem inducere.* D'où sont venus les mots de *vest*, *advest* & *devest* ; *advestir*, *désavestir*, *vesture* & *désavesture*, qui sont fort fréquens dans les Coutumes : car autrefois on ne pouvoit prendre possession d'un héritage acquis, sans se présenter au Seigneur, ou à ses Officiers ; & il falloit que le vendeur allât déclarer devant eux, qu'il se devêtoit & démettoit de la possession de l'héritage au profit de l'acquéreur, qui en étoit *vêtu* & mis en possession par la tradition d'une paille ; d'une verge ou bâton. On appeloit cette formule *dessaisine* & *saisine*, & *infestucation* ; au lieu de quoi maintenant, le Seigneur ensaisine un contrat sans cette formalité ; & les Notaires, selon ce style ancien, mettent encore dans leurs contrats, que le vendeur ou donateur s'est dessaisi & dévêtu de l'héritage, & en a saisi & *vêtu* l'acquéreur & le donataire.

VÊTIR LA CHEMISE AZURÉE. Terme de Philosophie hermétique, c'est-à-dire, faire projection de l'élixir parfait au blanc ou au rouge, sur un métal fondu ou réduit en forme mercurielle. DICT. HERM.

On dit proverbialement qu'un homme est *vêtu* comme un oignon, pour dire, qu'il a plusieurs habit ou camisoles les unes sur les autres. On dit aussi, qu'il est

vêtu comme un moulin à vent; pour dire, qu'il est habillé de toile. On dit, le Diable l'a emporté tout chaussé, tout *vêtu*.

VÊTU, UE. part. & adj. *Vestitus*, *indutus*. Bien *vêtu*, mal *vêtu*.

On donne à la vertu l'image d'une Dame,
Et le vice en homme est vêtu,
Cela s'est fait ainsi, pour montrer que la femme
Epouseroit le vice, & l'homme la vertu.

On le dit particulièrement des habits de dignité. Le Roi étoit *vêtu* de ses habits Royaux.

On dit aussi en style de Pratique, qu'un homme est mort saisi & *vêtu* d'une telle Charge, d'un tel Bénéfice; pour dire, qu'il en étoit titulaire au jour de son décès. *Ornatus tali munere, beneficio.*

VÊTU, en termes de Blason, se dit lorsque l'Écu est rempli d'un carré posé en losange, dont les quatre pointes touchent les bords, alors ce carré tient lieu de champ, & les quatre cantons qui restent aux quatre flancs du carré, donnent à l'Écu la qualité de *vêtu*, parce que cette figure est composée du chappé par le haut, & du chaussé par le bas. *Vestitus, ornatus.* P. MÉNEST.

HÉRÉTIQUE VÊTU. *Hæreticus vestitus.* On appeloit au XIIIe siècle, dans le Languedoc & les guerres contre les Albigeois, *Hérétiques vêtus*, ceux qui étoient déclarés tels. Pierre Amelin Archevêque de Narbonne, Durand Évêque d'Albi, & le Sénéchal de Carcassone, ayant pris en 1243. le château de Mont-Ségur, on y trouva deux cens *Hérétiques vêtus*, tant hommes que femmes. FLEUR. *Hist. Eccl. L. 82.* Les *Hérétiques vêtus* s'appeloient aussi Hérétiques parfaits, *Perfecti*, parce que c'étoit ceux qui avoient fait profession publique de l'hérésie, & qui n'étoient point douteux; car ceux qui l'étoient, s'appeloient Hérétiques Crus, ou Prétendus. Le 15e article de l'Instruction données aux Dominicains Inquisiteurs par le Concile de Béziers de 1246, porte, qu'il faut examiner les Hérétiques Parfaits ou *Vêtus*, secrétement & en particulier, en présence de quelques personnes discrètes & fidéles, &c.

☞ *VETO*. s. m. Terme purement Latin, dont nous avons fait un substantif, & que nous avons reçu dans notre Langue, en parlant de la discipline de la République Romaine & de celle de Pologne d'aujourd'hui. Ce mot signifie, je le défens, je m'y oppose. Il ne falloit qu'un seul *veto* d'un des Tribuns du Peuple, pour arrêter toutes les délibérations. Et relativement à la Pologne, le *veto* d'un seul Nonce suffit pour arrêter l'activité d'une Diète. Souvent il arrive que les biens intentionnés ont les bras liés par l'indiscret *veto* d'un Nonce séditieux & turbulent. *Introd. à l'hist. Gen. de Puff.*

VÉTRALLA. Nom d'une petite ville de l'État de l'Église, en Italie. *Vetralla.* Elle est dans le patrimoine de Saint Pierre, à deux lieues de Viterbe, vers le sud. L'ancienne *Forum Cassii*, ville d'Hétrurie, étoit, ou à *Vétralla*, ou au village de S. Maria de Forcassi, qui n'en est eloigné que de mille pas. MATY.

VÉTRANNION. *Voyez* BRÉTTANNION.

VÉTRI, VIÉTRI. Nom de lieu. *Vertinæ.* C'étoit anciennement une petite ville de la Lucanie; ce n'est maintenant qu'un village du Royaume de Naples, situé dans la Basilicate, sur le Brandano, entre Vénosa & Oppido. MATY.

VETTADAGOU. s. m. Arbrisseau Indien, bas & baccifère, qui porte une fleur blanchâtre pentapétale & sans odeur, & une baie ronde, d'un pourpre pâle, qui contient cinq graines solides triangulaires, lesquelles sont d'abord blanches, ensuite rougeâtres, & à la fin blanchâtres. Il est toujours vert, & porte du fruit deux fois l'an.

VETULIA. Nom de lieu. C'est la place d'une ancienne ville de la Toscane, qui portoit les noms de *Vetuloniæ*, *Vetulonia*, *Vetulonium*. On trouve ce lieu dans la Principauté de Piombino, en Toscane, près du lac nommé Caldato Palude, au nord des ruines de Populonia. MATY.

VETTURIN. s. m. Terme de Relation. C'est un loueur de chevaux en Italie, qui conduit les Voyageurs, & ramene les chevaux. Ce mot est entièrement Italien. *Vetturino.* C'est ce que nous appelons *postillon*.

VÉTURE. s. f. Cérémonie Ecclésiastique qui se fait dans les Couvens, en donnant l'habit de Religion à un Religieux, ou à une Religieuse. *Vestitura*, *vestis religiosæ susceptio.* C'est un tel Abbé qui a prêché à la *véture* d'une telle fille. Assister à la *véture* d'une Religieuse. C'est la même chose que *prise d'habit* qui est plus usité.

VÊTURE. s. f. Vieux mot. Vêtement. *Bible Historiaux Ms.* BOREL. *Vestis*, *vestimentum.*

VÊTURE, est aussi un ancien terme de Coutume. C'est la même chose que *Vest*; c'est-à-dire, ensaisinement, manière de mettre quelqu'un en possession d'un bien par lui acquis. *Mancipii traditio.* En quelques lieux, la *Vêture* se fait par la tradition d'un petit bâton.

VÉTUSTÉ. s. f. Ancienneté. Il ne se dit que des édifices que le laps de temps a fait dépérir. Cette Chapelle tombe de *vétusté*.

VEU VEV

VEVA. s. m. Arbrisseau de l'île de Madagascar, qui a ses feuilles semblables à celles de l'amandier, d'un vert brun par dessus, blanches & cotonnées par dessous. Elles sont astringentes, propres pour arrêter le cours de ventre. Flacour, dans son Histoire de l'île de Madagascar, l'appelle *Seva*.

VÉVAI. Nom d'une petite ville du pays de Vaud, en Suisse. *Viviacum*, *Viviscus*, *Vibiscum*. Elle est capitale d'un Bailliage des Bernois, & située sur le lac de Genève, à quatre ou cinq lieues de Lausane, vers le levant. MATY.

☞ VEVAISE. Nom d'une rivière ou plutôt d'un torrent qui tombe des Alpes, & coule aux environs de Vevai où il fait souvent de grands ravages.

☞ VEUDRE. Ville de France, dans le Bourbonnois, à sept lieues de Moulins, sur le bord de l'Allier.

VEUF, VEUVE. adj. & s. (On n'écrit plus *vef*, *veufve*.) Un homme *veuf*, est celui qui a perdu sa femme. *Viduus.* Une femme *veuve*, est celle qui a perdu son mari. *Vidua.* Cet homme est *veuf* pour la troisième fois. Cette femme est *veuve* de trois maris. Le mariage avec une *veuve*, est une espèce de bigamie odieuse dans le Droit Canon. Les héritiers doivent le deuil à la *veuve*. Le bandeau de *veuve* vous sied bien. Une *veuve* pleure son mari, moins pour son mari, que parce qu'elle se voit déchue du rang qu'elle tenoit, & de la considération où elle étoit. M. ESP. La douleur d'une maîtresse qui pleure son amant, nous touche bien plus, que l'affliction d'une *veuve* artificieuse. S. ÉVR.

On le dit en badinant d'une femme qui a perdu son galant.

Veuve *de huit galans il la prit pour pucelle.* LA FONT.

DROIT DE VEUVE. C'est un droit qui appartient à la *Veuve* outre son Douaire, & vivelote, & pour lequel elle prend son meilleur habit, l'anneau de son mariage, le fermail & les ornemens du chef, son lit étoffé, & les courtines, & quelques autres meubles & ustensiles de maison, hors part. *Voyez* Bouteillier en sa Somme Rurale, la Coutume de Maines, Tit. des Héritiers, Art. 15, 16 & 17. la dernière de Lille, Tit. des Successions. Par la Coutume de Laleue en Artois, pour le droit de *Veuve*, le survivant, soit homme ou femme, prend de chacune pièce de ménage, la meilleure à son choix.

VEUF, VEUVE, se dit figurément, pour dire, qui est privé de quelque chose. *Orbus*, *orbatus*. L'Église de Césarée étoit devenue *veuve* par la mort de son Évêque. HERMAN.

On le dit aussi d'une Église Collégiale qui a été Cathédrale, dans laquelle il y avoit anciennement un Évêque. L'église de S. Quentin est une église *Veuve*.

VEUVE, en Mythologie. Junon avoit un Temple à Stymphale en Arcadie, sous le nom de Junon la *veuve*, en mémoire

mémoire du divorce qu'elle avoit fait avec Jupiter, après lequel elle se retira, dit-on, à Stymphale.

On dit proverbialement, avoir à faire à la *veuve* & aux héritiers; quand il faut contester ou compter avec plusieurs parties.

Les Fleuristes appellent Tulipe *veuve*, une tulipe panachée de violet & de blanc. Elles sont peu estimées aujourd'hui.

Veuve commune. Terme de Fleuriste. Tulipe rose-seche & blanche.

VEUIL. s. m. Vieux mot. Volonté. Borel. *Voluntas.*

VEULE. adj. de t. g. Mou, foible. *Debilis, languidus.* Je me sens tout *veule.* Il est peu usité, à peine tolérable dans le style familier.

Veule, en termes de Jardinage, se dit d'une terre trop légère, & où les plantes ne peuvent prendre racine. *Terra levior, exilior.* On appelle aussi branches *veules*, ou *élancées*, certaines branches d'arbre longues, & trop menues pour porter du fruit, & qu'il faut couper. Un arbre *veule* est celui qui est fort menu relativement à sa hauteur.

On le dit des étoffes qui sont mal fabriquées, ou qui ne sont pas suffisamment frappées, ou qui ne sont pas assez fournies de laine. Un drap, une serge *veules.*

Veule, se dit aussi de cette espèce de Castor, qu'on appelle autrement Castor sec, Castor maigre, & Castor d'été.

VEULES. Bourg du Pays de Caux, situé sur le bord de la mer, entre la ville de Saint-Valeri-en Caux, & l'embouchure de la riviere de Dun. *Descript. Géograph. & Hist. de la Haute-Norm. tom. 1. p. 77.*

VEUVAGE. s. m. ou VIDUITÉ. s. f. État d'un homme qui ne se remarie point après avoir perdu sa femme, ou d'une femme qui ne se remarie point après avoir perdu son mari. *Viduitas.* Une femme pendant son *veuvage* jouit de tous les privilèges qu'avoit son mari.

Dans cette demeure sauvage,
Habitoit certain vieux routier
Dans l'art de consoler les douleurs du veuvage. Vill.

On disoit autrefois *veuveté*, particulièrement dans la Coutume de Normandie.

VEX

VEXATION. s. f. Terme de Palais. Dommage qu'on cause à quelqu'un, peine qu'on lui fait par de mauvais traitemens, par des poursuites injustes & violentes, par des exactions, soit en demandant ce qu'il ne doit pas, ou plus qu'il ne doit. *Vexatio, damnum, detrimentum.* Les Praticiens de village sont des affamés, qui font toutes sortes de *vexations* aux Paysans. Cette intervention mendiée est une nouvelle *vexation* qui est suscitée par la partie adverse. On permet la constitution d'une pension sur un Bénéfice, pour se rédimer de l'injuste *vexation* d'un Béneficier chicaneur. Les maltôtiers font mille *vexations* au peuple sous prétexte de lever les droits du Roi. On ne sauroit croire les *vexations* que souffre une ville prise d'assaut.

VEXER. v. a. Tourmenter quelqu'un par procès & exactions. *Vexare, divexare, torquere.* Ce Chicaneur *vexe* tous ses voisins par les procès qu'il leur suscite. Le peuple de ce village a été fort *vexé* par les rigoureuses poursuites de ce Receveur. Ces habitans ont été *vexés* par leur Seigneur.

Vexé, ée. part. *Vexatus, divexatus, tortus, &c.*

VEXFORD. *Voyez* Wexford.

VEXILLAIRE. s. m. Vieux mot. Porte-étendart: du Latin *Vexillum.* Marot.

VEXIN. Nom d'une contrée de la France. *Vexinum, Vulcassinus Tractus.* Elle est divisée en *Vexin* François, & *Vexin* Normand. Le premier est au levant dans l'île de France; l'autre au couchant dans la Normandie. Pontoise est capitale du *Vexin* François, & Gisors du *Vexin* Normand. Ce mot vient du Latin *Velocasses.* Dom Duplessis a employé tout le second tome de sa Description Géographique & Historique de la Haute-Normandie, à décrire le *Vexin.*

VEXSIOE. *Voyez* Wexsio.

VEZ

VEZ. Vieux adv. Voilà, voici. Borel. *Ecce, en.*

VEZ CABOULI. s. m. Sorte de racine médicinale, qui a aussi quelque usage pour la teinture. Elle se tire des Indes Orientales par Surate.

VEZELAI. Nom d'une petite ville du Nivernois, en France. *Vezeliacum, Vceliacum.* Elle est sur les confins de la Bourgogne, & près de la rivière de Cure, à dix lieues d'Auxerre, vers le midi. Le Pape Eugène III célébra un Concile à *Vézelai*, l'an 1145. Il étoit destiné à solliciter les François à aller conquérir la Terre-Sainte, & Louis le Jeune, Roi de France, s'y croisa pour ce dessein. Maty. *Vézelai* est la patrie de Bèze.

☞ VEZERE. Rivière de France qui prend sa source aux confins du bas Limousin. Elle ne commence à être navigable qu'à Terrasson.

VÉZINE. Le vent de la *Vézine.* Nom d'un vent qui est particulier au Dauphiné. Il naît seulement une lieue au-dessus du Pontias dont nous avons parlé à la lettre P, entre le pont du bourg de Pyles, & le lieu où finit la montagne de Jarrigié. Il est contraire au Pontias presque en toutes ses propriétés. L'été lui donne de la force, & l'hiver la lui ôte. Quand l'air est le plus échauffé, c'est alors qu'il est le plus froid, de manière qu'au-dessus des Pyles on souffre souvent un froid incroyable, pendant que plus bas au-dessous de la Porte de Lauze & le long de la montagne de Jarrigié, jusques où il ne s'étend point, la chaleur qui y domine est insupportable. Il ne suit pas le cours de la rivière d'Eygues, au contraire il s'y oppose & la contraint de se répandre de tous côtés sur les rivages, & la fait enfler quelquefois, par sa résistance qu'elle ne peut vaincre facilement, jusqu'à la hauteur du pont qui attache la montagne de Jarrigié à celle du Devez, différente de Devez de Nions. Chorier, *Hist. de Dauphiné, L. I. n. XI.*

Je ne sai d'où ce mot peut venir, si ce n'est de *Venecinus*, Vénaissin, & qu'on l'ait donné à ce vent, parce qu'il vient du Comté Vénaissin commençant dans la partie de ce Comté qui s'avance en pointe au-dessus de Nions, comme on le voit dans la carte de M. de l'Isle, que M. le Président de Valbonnais a fait mettre à la tête de ses Mémoires pour l'Histoire du Dauphiné.

☞ VEZOUZE. Rivière du Duché de Lorraine, qui vient des montagnes de Vosges, & se jette dans la Meurte au-dessous de Luneville.

UFF

UFFENHEIM. Nom d'une petite ville avec une citadelle. *Uffenheimum.* Elle est dans le Marquisat d'Onspach, en Franconie, sur le Golach, environ à quatre lieues de Rotenbourg, vers le nord. Maty.

UFFINGE. s. m. Nom que l'on donne aux Princes de la race d'Uffa, Roi des Anglois Orientaux. *Uffingus, a.* Les *Uffinges* commencerent à la fin du VI[e] siecle ou au commencement du VII[e]. Car Uffa vivoit environ l'an 578.

UFFITUFFE. s. Terme de Philosophie hermétique. C'est l'odeur du mercure philosophal, aussi désagréable que l'odeur des sépulcres. Dict. Herm.

UGE

UGENTO. Nom d'une petite ville fort mal peuplée. *Uxentum.* Elle est dans la Terre d'Otrante, province du Royaume de Naples, à trois lieues d'Alessano, vers le couchant. Maty.

UGL

UGLAN. Isle. *Voyez* Saint Michel.

UGLITZ. Nom d'une ville de Moscovie. *Uglitia.* Elle est dans le Duché de Rostow, aux confins de celui de Géroslaw, dans lequel quelques Géographes le mettent. *Uglitz* a été célèbre par le malheur de Démétrius, fils du Czar Jean Basile, qui à l'âge de neuf ans y fut assassiné, pendant les confusions d'une incendie par les ordres de Boris son beau-frere, & qui ressuscita deux fois en la personne de deux faux Démétrius, qui vengerent sa mort, & causerent de grands troubles en Moscovie. MATY.

U G O

UGOGH, ou UGOSA. Nom d'une petite ville de la Haute-Hongrie. *Ugogha, Ugoza.* Elle est située à trois ou quatre lieues de Zatmar, vers le nord, & capitale du Comté d'*Ugogh*, qui est entre ceux de Péreczaz, de Kalo, de Zatmar & de Maromarus. MATY.

UGOGNA, VOGOGNA. Nom d'une petite ville du Duché de Milan, situé dans le Comté d'Arghiera, sur la Tosa, à sept lieues d'Arona, vers le couchant septentrional. *Voconia.* MATY.

U H E

UHEBEHASON. s. m. C'est un arbre de l'Amérique, d'une grosseur surprenante, dont les branches s'entrelacent les unes dans les autres, & les feuilles sont semblables à des feuilles de choux. Les branches portent un fruit d'un pied de long. L'arbre donne aussi une gomme rouge.

U H L

☞ UHLANS, ULANS, HOULANS, ou Volontaires de Saxe. Nom d'un corps de troupes irrégulières qui n'est connu dans nos armées que depuis la guerre commencé en 1741. Ce corps étoit composé de 1500 hommes, 1000 Fantassins, & 500 Dragons. Les *Uhlans* étoient Polonois & Tartares: ils furent surnommés de Saxe, du nom du feu Maréchal Comte de Saxe qui forma ce corps.

U H O

☞ UHO. Ville de la Chine dans la province de Kiangnan, au département de Fungyang, de 43′ plus orientale que Péking, sous les 34d. 10′ de lat. septent.

V I

☞ VI. Ville de la Chine dans la province de Xantung, département de Laicheu, de 2d. 6′ plus orientale que Péking, sous les 36d. 50′ de lat. septent.

V I A

VIABLE. adj. Qui est assez bien constitué pour faire espérer qu'il vivra, qui est en état de vivre. En proscrivant ce terme, qualifié de vieux dans le Dictionnaire des Arts, il falloit du moins en substituer un autre de même valeur à sa place. *Vital* ne se dit que de ce qui sert à la conservation de la vie, & sans quoi l'animal ne sauroit vivre. Esprits *vitaux*, parties *vitales*. *Vif* signifie simplement, qui est en vie. *Vivace* ne s'entend que de la bonne constitution du corps, & de la force du tempérament, qui promet une longue vie. Ces différens mots ayant chacun leur signification particulière, nous sont donc tous quatre nécessaires, & *viable* est le seul mot propre dans les deux exemples suivans. L'homme n'est point *viable*, s'il est né devant le septième mois. *Ante septimum mensem haud unquam vitalis est. Nicod Ptin. l. 7. c. 5.* Hippocrate, cité sous la qualité de *Très-docte* dans la Loi 13e au Digeste *de statu hominum*, l'a décidé de cette manière. Il suffit que l'enfant naisse au 182e jour (où le septième mois commence) pour être déclaré *viable*, & né dans un terme naturel & légal tout ensemble. *Leg. 3. in fine D. de suis & legitimis heredibus. Merc. de Janv. 1733. p. 6.*

VIADANA. Nom d'un bourg de la Lombardie, situé sur le Pô, dans le Mantouan, aux confins du Crémonois & du Parmésan, & à trois lieues de Parme, vers le nord. *Viadana.* On prend ce bourg pour l'ancien *Vitellianum*, petite ville de la Gaule Cisalpine. MATY.

VIAGE. s. m. Vieux terme de Coutume. La vie. *Vita.* C'est de-là que vient *viager.* Le *viage* signifie aussi l'usufruit. *Usufructus*, & dans les Constitutions Néapolitaines, *Vita, Militia.*

A VIAGE. Vieille phrase adverbiale. *A vie*, par usufruit, à la différence de ce qui est tenu en pleine propriété, par héritage & à perpétuité. *Per vitam totam. Quandiu vita erit.*

VIAGER, ÈRE. adj. Qui dure pendant la vie. *Fructuarius.* On doit aux enfans naturels une pension *viagère.* *Pensio fructuaria.* L'usufruit, le douaire sont *viagers.* Un bail *viager*, pour la vie. Un don mutuel n'est que *viager.* On dit en plusieurs Coutumes *viage*; pour dire, *pendant la vie.* Une rente, une ferme, une pension donnée à *viage* ou *viagèrement*, c'est-à-dire, pour en jouir pendant la vie.

VIAGER. Douaire *viager.* Droit de *viager* sur aucunes choses réellement, c'est dans la Coutume de Ponthieu, art. 58. le droit d'en prendre les fruits pendant sa vie. Quint feudal *viager* ou hérédital dans les Coutumes de Ponthieu, Art. 60. de Saint Quentin, Art. 34. & suiv. de Ribemont, Art. 59. 74. dans l'ancienne Coutume d'Amiens, Art. 39. dans celle de Montreuil, Art. 3. & suivans, c'est la même chose que Quint à vie. Surcens *viager*, & à temps, dans la Coutume de Reims, Art. 39. est opposé au cens perpétuel. Donation *viagère*, est celle qui n'est qu'à la vie du donataire & non à perpétuité. La Coutume de Ponthieu, Art. 20. l'appelle *Don viager.* Une rente ou pension *viagère*, est celle qui n'est qu'à temps & à la vie, & constituée à prix d'argent & non vendue à héritage, à la différence de la rente héréditable, ou héritière, comme la Coutume de Montreuil, Art. 87. & d'autres encore en Picardie & Pays voisins. Cens *viagers*, à la différence des cens perpétuels. Charges héritières & *viagères*, dans la Coutume de Hainaut, Chap. 78. Réparations *viagères*, ce sont les mêmes réparations, pour l'entretenement de l'héritage, hors les quatre gros murs, poutres & entières couvertures & voûtes. *Voyez* les Coutumes de Paris, Art. 262. 167. 287. de Melun, Art. 79. & de Calais, Art. 61. 177. 38. *De Laurière.* Les rentes constituées à prix d'argent, s'appellent aussi *viagères*, parce qu'elles se peuvent racheter, & ne sont pas perpétuelles. ID.

VIAGER. s. m. Qui jouit d'une rente *viagere.* Les *viagers* sont aujourd'hui un corps énorme de rentiers dans la Capitale.

VIAGÈREMENT. Vieux adv. Terme de Coutume. Pendant le temps de la vie. *Per vitam.*

VIAGIER. s. m. Terme de Coutume. C'est l'usufruitier. *Usufructuarius.* Il se dit aussi adjectivement des choses qu'on a à viage, ou viagèrement, ou à vie, dont on a l'usufruit, de même que le nom Latin, *Usufructuarius.* Ainsi dans la Coutume de Ponthieu, Art. 20. l'on appelle Don *viagier*, ce que l'on appelle plus communément en d'autres Coutumes donation *viagère.* *Donum usufructuarium, donatio usufructuaria.*

VIAIGE. s. m. & f. Viagier. Celui ou celle à la vie desquels quelques rentes, fruits ou pensions viagères sont dues. C'est un terme de Coutume. *Usufructuarius.* Ce mot de *Viaige* se trouve dans les Coutumes de Hainaut, C. 88. 90. 98. & de Mons, C. 36.

VIAIRE. s. m. Terme de Coutume, qui se trouve dans celle de Chaumont, Art. 33. Pension viagère. *Pensio annua quæ morte extinguitur*, dit M. de Laurière.

VIAIRE. s. m. Vieux mot. Visage. BOREL. *Vultu, os.* Ce mot se trouve dans le Codicille de Jean de Méhun.

Sot mains de blanchor el viaire.
OVIDE. Ml. de BOREL.

Mieux en pert la beauté des yeulx & des viaires.
MÉHUN.

Car la grande beauté de son *viaire.* PERCEFOREST.

VIALE. f. m. Terme de Mythologie qui se disoit chez les Romains, des dieux qui avoient soin des chemins. *Vialis.* Les *Viales*, selon Labéon, étoient de ces dieux qu'on appeloit *Dii animales*, parce que c'étoient des ames d'homme qui étoient changées en dieux. Ces dieux animaux, ou amis des hommes, changés en dieux, étoient les Pénates & les *Viales.* *Voyez* Servius sur l'Énéide, L. III. v. 168. On les appeloit *Viales*, parce qu'ils avoient soint des rues & des chemins, qui s'appellent en Latin *Viæ.* C'étoit la même chose que les Lares, & on les nommoit quelquefois Lares *Viales.* Témoin l'inscription rappportée par Gruter, p. LXXVIII. 1.

FORTVNAE
REDVCI LARI
VIALI ROMAE
AETERNAE
Q. AXIVS AELIA
NVS--- VE. PROC
AVG

IONI.

On donnoit aussi le nom de *Viale* à Mercure, *Mercurius Vialis*, ou *Viacus*, comme dans une Inscription rapportée par Gruter, p. LV, v. 5.

DEO----MEP---
VIRGO
M. ATILIVS
SILONIS F
QVIR-SILO
EX-VOTO.

VIALS. adj. m. Vieux mot. Vieux. Borel. *Vetus, senex.*

VIANA. f. f. Nom d'une petite ville du Royaume de Navarre en Espagne. *Viana.* Elle est près de l'Ebre, à une lieue de Lograno, vers le midi. *Viana* est une Principauté, dont les fils aînés des anciens Rois de Navarre portent le titre. Maty.

Viana de Foz de Lima. Nom d'une petite ville, autrefois Épiscopale. *Viana Limii.* Elle est dans l'Entre-Douro & Minho, Province du Portugal, à l'embouchure de la Lima, & à six lieues de Braga, vers le couchant. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne *Mirtiliam*, petite ville des Callaïques. Maty.

Le Cap de Viana. *Vianæ promontorium*, anciennement *Ararum promontorium.* Ce cap est sur la côte de Portugal, à l'embouchure de Lima, & près de la ville de *Viana.* Maty.

VIANDE. f. f. Chair des animaux. *Cibus, esca, cibaria.* Les Poëtes faisoient autrefois *viande* de trois syllabes, on ne le fait plus aujourd'hui que de deux.

Auteur d'un grand amas de viande *entassée.*
Boil.

On appelle grosse *Viande*, la *viande* de boucherie, bœuf, mouton & veau. Menue *viande*, est le gibier, la volaille. On appelle aussi des *viandes* grossières, dures, celles qui chargent l'estomac; *viandes* délicates, exquises, tendres, mortifiées, celles qui sont agréables à manger, ou de facile digestion. On dit en général, Servir la *viande*, ou potage à la *viande*, ou lardée, lorsqu'on y sert, ou qu'on y met quelque sorte de *viande* que ce soit.

Notre mot François, *viandes*, vient du Latin, *Viventia*, qui s'est dit dans la même signification. De *viventia* on a fait *viventiarii*, qui sont ceux que nous appellons aujourd'hui des *vivandiers.* *Valesiana*, p. 7. Ceci semble fait exprès pour achever l'article du mot *viande* dans l'Étymologique de M. Ménage.

On appelle un jour de *viande*, un jour gras, où il est permis de manger de la chair. *Dies quibus carne vesci licet.* Abstinence de *viande*, quand il est défendu d'en manger.

Viande, se dit burlesquement de la chair de l'homme. *Caro.* On dit, Cachez votre *viande*, à ceux qui montrent quelques parties qui sont ordinairement couvertes.

Viande, se dit par extension de plusieurs autres nourritures de l'homme, & on appelle, *Viande de Carême*, le poisson, les salines, les fruits secs, crus & confits, & les légumes. *Cibaria quadragesimalia.*

Viande. On dit, chez le Roi les jours maigres comme les jours gras, la *viande* est servie; &, on dit, aller à la *viande*, pour dire, Aller chercher des plats qu'on doit servir sur table. Acad. Fr.

Viande creuse, se dit des choses qui se mangent par friandise, & qui ne rassasient pas beaucoup. *Leves cibi.* Des cornets de métier, de petits choux, & de la crême fouettée, sont *viandes creuses.*

On le dit figurément des violons, de la Musique, des récits de vers, & autres choses qui réjouissent, & qu'on ne mange point.

Je trouve les soupirs une viande *bien creuse.*
Corn.

Viande du coeur. Terme de Philosophie hermétique, C'est le mercure philosophal, qui dans les circulations du plus subtil, sert de nourriture a ce qui demeure au fond du vaisseau; c'est à savoir le corps pesant & terrestre. Dict. Herm.

Viande des morts. Terme du même Art. C'est le mercure hermétique, qui dissout & fait revivre les morts, c'est-à-dire, les métaux qui sont morts. Dict. Herm.

Viande, au figuré, se dit de tout ce qui peut nourrir l'ame, & réjouir l'esprit. *Esca, cibus, pabulum.* Il faut nourrir l'ame d'une *viande* solide. Nic. Nourrir les novices d'une *viande* salutaire. Port-R. Il faut se ménager dans la lecture des Apophthegmes, pour ne se point saouler d'une *viande* trop nourrissante. Ablanc.

Viande, au figuré, se dit encore pour marquer un désir véhément de faire quelque chose. *Cibus.* C'est en ce sens que Jésus-Christ disoit à ses Disciples, Ma *viande* est que je fasse la volonté de celui qui m'a envoyé. *Meus cibus est ut faciam voluntatem ejus qui misit me patris.*

Viande, se dit proverbialement en ces phrases. C'est un mangeur de *viandes* apprêtées, c'est-à-dire, un homme qui aime à faire bonne chère, & qui est d'ailleurs fainéant, & ne se met point en peine de travailler. On dit aussi, Ce n'est pas là ma *viande*; pour dire, ce n'est pas ce que j'aime, mon ragoût, mon appétit. Ce n'est pas *viande* pour ses moineaux; pour dire, cela n'est pas préparé pour lui, cela est trop cher. On dit aussi d'une chose qu'on ne peut espèrer d'obtenir de long-temps, Ce n'est pas *viande* prête. On dit aussi que la *viande* prie les gens, quand il ne faut point exciter les gens à manger, quand ils ont devant eux quelque chose de bon.

☞VIANDEN. *Vianda*, ou *Vienna.* Ville des Pays-Bas, au Duché de Luxembourg, Capitale d'un Comté auquel elle donne son nom, entre Dickrich & la Seigneurie de Biedbourg.

VIANDER. v. n. Terme de Vénerie. Il se dit des cerfs qui vont à la pâture; ce qu'on appelle *viander.* *Pasci, vesci, uti pabulo.* On dit qu'un cerf *viande* de couche, quand il est si las, qu'il ne peut plus se tenir debout pour brouter. Le cerf *viande* fort à son aise, quand il ne craint rien. Saln.

VIANDIS. f. m. Pâture du cerf, des bêtes fauves broutantes, non mordantes. *Pastus, pabulum.* Les cerfs sont allés au *viandis*, c'est-à-dire, brouter la superficie du jeune bois taillis. On reconnoît les cerfs à leur *viandis*, parce qu'ils ne viandent qu'à la pointe du bois.

VIANE. f. f. Nom d'une petite ville avec un château. *Viana.* Elle est dans la Hollande méridionale, sur le Lech, à deux lieues d'Utrecht, vers le midi. *Viane* est une petite Souveraineté, qui appartenoit autrefois

aux Comtes de Bréderode, & maintenant à ceux de la Lippe. MATY.

VIANE. s. f. VIANDEN. s. m. Nom d'une petite ville capitale du Comté de même nom. *Vianna*. Elle est dans le Duché de Luxembourg, sur l'Our, & sept lieues de la ville de Luxembourg, vers le nord. Ce Comté appartient à la Maison de Nassaw. MATY.

VIANE, VIANNES. s. Nom d'un bourg du haut Languedoc, en France. *Viana*. Il est sur la rivière d'Agout, à six lieues de Castres, vers l'orient. MATY.

VIANTS. s. m. Nom d'homme. *Vincentianus*. *S. Viants* étoit d'abord au service d'un Seigneur, que la vie de Saint Ménelé, donnée par le P. Mabillon dans les *Acta Sanct. Ord. S. Benedicti Sæc. III. P. I. pag. 404. & suiv.* appelle *Barontas*, & que la vie de saint *Viants* lui-même, composée par le Diacre Hétimbert son précepteur, ou maître, dit être le fils de Bérauld Duc d'Aquitaine; le Pere Mabillon conjecture que ce pourroit être le Duc dont parle Frédégaire dans sa Chronique, Ch. 67. & 78. & dans le L. *De Gestis Dagoberti*, C. 25. & 36. Quoiqu'il en soit, Saint *Viants* vivoit au VIIIe siècle vers l'an 720. selon le P. Mabillon. Il se fit dans la suite disciple de Saint Ménelé, & solitaire en Auvergne. Le P. le Cointe avoit une vie de ce Saint, que le P. Mabillon avoit vue. *Voyez* les Auteurs cités, & M. Chastelain, Martyrol. T. I. aux Additions, p. 807.

VIARAM. s. Nom d'une espèce de divination & d'augure. *Viara*. C'est lorsqu'étant en chemin, vous rencontrez un homme, ou un oiseau qui vient par votre droite, passe à votre gauche & disparoît. Cela passoit pour un bon augure. *Voyez* Michaël Scottus, *De Physiogn. C. 56.* Cette espèce d'augure & ce nom ont été en usage dans le moyen âge.

VIAREGGIO. s. m. Nom d'un village de la Toscane. *Viareggium*. Il est sur la côte de Lucques, où il y a un petit port, qui est le seul qu'ait la République de Lucques. On croit que c'est l'ancien bourg de la Toscane, nommé *Fossæ Papirianæ*, ou *Fossa Papiriana*, dont les petites rivières nommées *Fossa del Abbate*, & *Fossa della Mugione* ont conservé le nom. MATY.

VIAST, ou WIAST. s. m. Ville d'Allemagne dans la Silésie, dans la Principauté d'Oppelen, sur le bord de la rivière de Kladinitz.

VIATEUR. s. m. Terme d'Antiquité. Nom d'Officier de Justice chez les Romains. *Viator*. Ce nom proprement ne signifioit, ou ne signifia d'abord que des Valets publics, des gens qui alloient avertir les Sénateurs & les Magistrats, quand il y avoit des assemblées où leur présence étoit nécessaire; & parce que dans les premiers temps, les Magistrats Romains demeuroient à la campagne, dans leurs maisons de campagne, ces Officiers étoient obligés de se mettre en chemin, & d'être souvent par voie & par chemin pour les aller querir, ils furent nommés *Viateurs*, c'est-à-dire, Voyageurs de *via*, voie, chemin. C'est l'étymologie qu'en donnent Cicéron dans son *Cato Major*; Pline, L. XVIII. C. 3. Festus, & Columelle. *Lit Præfat.* Ensuite on donna ce nom en général à tous les Officiers des Magistrats, Licteurs, Accenses, Scribes, *Statores* & Crieurs. Soit que ces noms & ces offices fussent confondus, soit que *Viateur* fût un terme général, & qu'on leur donnât les autres noms à raison des fonctions particulières qu'ils faisoient, comme Aulu-Gelle semble l'insinuer, L. XII. Chap. 3. quand il dit, que celui du Corps des *Viateurs* qui lioit un coupable condamné au fouet, s'appeloit Licteur. Quoi qu'il en soit, les noms de Licteur & de *Viateur* se prennent souvent l'un pour l'autre, & l'on a dit: Envoyer querir, ou avertir quelqu'un par un Licteur, aussi-bien que par un *Viateur*. Il n'y avoit que les Consuls, les Préteurs, les Tribuns, & les Édiles qui eussent droit d'avoir des *Viateurs*; les Questeurs ou Trésoriers ne l'avoient point. Les *Viateurs* n'étoient point citoyens Romains; mais ils étoient libres, & on les affranchissoit avant que de les mettre au nombre des *Viateurs*. *Voyez Car. Sigonius, de antiquo Jure Civium Roman. Rosinus, Antiqq. Rom. L. VII. ult.* avec les Paralipom. de Dempster. *Petr. Faber, L. XI. Semestr. C. 24. T. Popma, de Operis Servor.*

VIATEUR, s'est dit autrefois pour Voyageur. BOREL.

VIATEUR. s. m. Vieux mot. Homme mortel, ou qui voyage en cette vie passagère. *Gloss. sur Marot.*

VIATEUR. s. m. Nom d'homme. *Viator*. A Bergame, Saint *Viateur*, Evêque. CHASTELAIN, au 1 *Janv.*

VIATIQUE. s. m. Ce qu'on donne à des Religieux pour faire les frais d'un voyage, d'une mission. *Viaticum.*

Ils faisoient vœu d'aller par-tout où le Vicaire de Jésus-Christ les envoyeroit, pour travailler au salut des ames, même d'y aller sans *Viatique* & en demandant l'aumône. BOUH. *Vie d'Ign. L. III.*

VIATIQUE, signifie figurément la communion que l'on donne aux agonisans qui vont faire le voyage de l'autre monde. *Viaticum sacri Christi Corporis.* On ne donne point le sacré *Viaque* à ceux qui sont exécutés à mort par ordre de Justice.

VIATIQUE, se disoit autrefois chez les Romains, de ce que la République donnoit aux Officiers, qu'on envoyoit dans les Provinces, exercer quelque charge ou quelque commission; aux Officiers de guerre, aux Soldats, &c. Tacite en parle dans le premier Livre des Annales, C. 37. Nos deux Traducteurs, M. de Harlai & d'Ablancourt ne font sentir ce qu'il dit qu'en traduisant en général, l'argent de César & celui de ses amis, ou ce qu'ils avoient apporté pour les nécessités du voyage. *Viaticum amicorum, ipsiusque Cæsaris*, sont les appointemens que la République payoit à Germanicus & aux Officiers. Ce *Viatique* ne consistoit pas seulement en argent: l'Anneau qu'on donnoit aux Magistrats & Officiers qu'on envoyoit dans les Provinces, en étoit aussi, de même que les habits, le bagage, les fourgons, le présent, les tentes, & le reste de l'équipage qu'on leur fournissoit. *Voyez* Rosin dans ses Antiquités Romaines, L. VII. Ch. 42, &c.

VIATKA. *Voyez* WIATKA,

☞VIAUR, ou BIAUR. Rivière du Languedoc qui vient du Lac de la Clau, dans le Rouergue, & se rend dans l'Aveirou, au-dessous du Pont de la Guespie.

VIAUT. s. m. Nom d'homme. *Vitalis*. Saint *Viaut*.

S. VIAUT, ou VIAU en Rêtz. Nom de lieu. *Ad Sanctum Vitalem in Ratensi pago.* Il est en Poitou, dans le pays de Rêts, & s'appeloit autrefois Scobrit. *Scobritum*. *Voyez* Valois. *Not. Gall. p. 465.*

De *Vitalis*, le Poitevins ont fait *Vial*, puis *Viau*, ou bien *Vital*, *Vitau*, *Viau*.

PUI DE VIAUT. *Voyez* PUI.

VIB

VIBAILLIF, est le nom d'un Officier de Justice, qui se trouve dans l'Edit de Charles IX. fait à Moulins en 1566. Art. 41, 42, 43, 45, 46. & dans celui de Henri III. de l'an 1579. art. 185. & suiv. Vicebaillif, Vicaire, Lieutenant du Baillif. *Vice-Ballivus, Ballivi Vicarius.* Le *Vibaillif*, en Guienne, en Normandie & ailleurs a la connoissance des causes criminelles contre les voleurs, faux Monnoyeurs, sacriléges, vagabonds, & gens sans aveu, comme les autres Prévôts de la Maréchaussée par l'Édit du même Charles IX. de l'an 1563. contre lesquels les Baillifs & Sénéchaux des provinces & leurs Lieutenans ont aussi Jurisdiction par prévention, & sans appel. DE LAURIÉRE. Un Édit de Charles IX. du mois d'Août 1564. rapporté par M. de la Mare en son Traité de la Police, T. I. p. 251. dit *Vicesénéchal*, & *Vicebailli*, aussi-bien que l'Ordonnance de Moulins, qui est du même Prince, & de l'an 1566. & encore un Arrêt du Parlement de Paris du 27e Avril 1568. & l'Ordonnance de Blois sous Henri III. en 1579. &c. *Voyez* M. De la Mare, Traité de la Police, L. I. Tit. XIII. C. 3, p. 251. & suiv.

VIBILIE. s. f. Nom d'une fausse déesse des anciens Romains. *Vibilia*. C'étoit la déesse qui empêchoit les Voyageurs de se tromper dans leur chemin. *Voyez* Arnobe, *adv. Gentes, L. IV.*

VIBORADDE. *Voyez* GUIBORAT.

VIBORD. s. m. Terme de Marine. C'est une espèce de parapet, ou la lisse, ou grosse planche qui embrasse,

ou qui entoure le pont d'enhaut, l'extrémité du bordage qui regne en haut autour du pont, & qui sert de gardefou. *Suprema navis præcinctio.*

VIBRAIS. s. m. Bourg de France dans le Maine, Election de Château-du-Loir, sur la rivière de Brais. *Vicus Braiæ.*

VIBRATION. s. f. Mouvement réglé & réciproque d'un corps circulaire, ou d'un pendule, lequel est suspendu librement à un filet, & qui s agite à droite & à gauche, autour du point fixe où il est suspendu, en allant, & en revenant tantôt en-deçà, tantot au delà du lieu de son repos. *Vibratio.* Le point fixe se nomme *centre du mouvement réciproque*, parce que c'est autour de ce point que le pendule se meut. Le lieu le plus bas s'appelle le *repos* du pendule. Un pendule long de trois pieds, huit lignes & demie, emploie une seconde minute de temps pour faire une *vibration*, & en fait 3600. par heure. Les *vibrations* d'un même pendule sont égales en temps, ou isochrónes, au moins dans le même climat; mais les pendules de différente longueur ont un nombre inégal de *vibrations* en temps égal. Les *vibrations* d'un pendule d'une certaine longueur sont de plus longue durée, que celles d'un plus court, & cette inégalité du nombre des *vibrations* est en raison soudoublée de la longueur des pendules, c'est-à-dire, qu'un pendule de trois pieds de long ne fera que dix *vibrations*, pendant qu'un pendule de neuf pouces en fera vingt; dix est la moitié de vingt, & trois pieds ou trente-six pouces font le quarré de six pouces qui est la moitié de trois, dont le quarré est neuf. Ainsi dix est à vingt en raison soudoublée de trente-six à neuf. On entend la même chose, quand on dit que le nombre des *vibrations* des pendules pendant un temps égal est en raison réciproque du quarré de leurs longueurs. On compte la longueur des pendules depuis le point de leur suspension, jusqu'au centre de gravité. Mouton, Prêtre à Lyon, a montré que par le moyen du nombre des *vibrations* d'un pendule, on pouvoit faire une mesure universelle dans le monde, & fixer les mesures dont nous nous servons en telle sorte, qu'on puisse les retrouver en cas qu'on les eût perdues, comme nous avons perdu toutes les mesures des Anciens, dont on ne parle guère que par conjectures. Le P. Pardies a parlé du *mouvement de vibration.* M. Hughens & plusieurs Sçavans en ont traité à fonds.

VIBRATION, se dit aussi de plusieurs mouvemens égaux qui se font à droite & à gauche. *Vibratio, motus.* Le Journal d'Angleterre rapporte qu'on a observé qu'un papillon de ver à soie fait cent trente *vibrations*, ou mouvemens de ses aîles dans l'accouplement.

VIBRER. v. n. Faire des Vibrations. M. Julien le Roi, horloger, se sert toujours du terme *Vibrer.*

VIBREUSE. Vieux mot. Voix pénétrante. BOREL. *Vox acuta.*

VIC

VIC. s. m. Nom d'un bourg de l'Évêché de Metz, en Lorraine. *Vicus.* Il est sur la Seille, à une lieue au-dessous de Marsal. L'Évêque de Metz y a un château. MATY. Il y a encore d'autres lieux qui portent ce nom en France, comme *Vic*-de-Bigorre, *Vicus Bigorrorum*, ou *Bigerritanus*, ou *Bigerrensis*, dans la Guienne. Le *Vic* Fésensac, *Fidentiacum*, *Pagus Fidentiacensis*, *Vicus Fidentiacensis*, en Gascogne encore. *Voyez* VICH.

VICAIRE. s. m. Celui qui est comme lieutenant d'un autre; qui tient sa place; qui fait ses fonctions en son absence, & sous son autorité. *Vicarius, legatus.* Le Pape est le premier *Vicaire* de Jésus-Christ en terre; un bon Religieux regarde son supérieur comme le *Vicaire de Dieu* à son égard.

Ce mot vient de *vicarius, qui alterius vices gerit.*

Le Pape a aussi un *Grand Vicaire* dans Rome, qui est un Cardinal depuis Pie IV. Auparavant c'étoit un Évêque *Summi Pontificis vicarius.* Sa jurisdiction s'étend sur tous les Prêtres séculiers & réguliers, & même sur les laïques, & étrangers, quand ils sont de quelque confrairie, administration, ou habitation dans une Communauté, & sur tous ceux qui ont commis quelque crime contre l'Église, sur les Juifs de la cité, les veuves, orphelins, & autres personnes misérables. Il exerce encore la jurisdiction Épiscopale dans la ville. Il juge aussi des causes possessoires.

VICAIRE APOSTOLIQUE. C'est un titre que le Pape confére à un Ecclésiastique dans des pays infidéles ou hérétiques, pour veiller sur la Religion. Le *Vicaire Apostolique* a la jurisdiction Épiscopale.

VICAIRE, se dit particuliérement de ceux qui soulagent les Évêques, & les Curés dans leurs fonctions. *Vicarius, adjutor, coadjutor.* Les Évêques nomment d'ordinaire deux *Grands Vaicaires* pours leur aider à faire leurs visites, & à régler leur Diocèse. On confond quelquefois le *Grand-Vicaire* avec l'Official. Mais leurs fonctions sont distinctes & séparées; le *Grand-Vicaire* n'est commis que pour le spirituel & pour la jurisdiction volontaire & gracieuse : les Officiaux exercent leur jurisdiction contentieuse. Un *Grand-Vicaire* doit être Prêtre & Gradué, suivant l'Ordonnance de Blois. On ne peut contraindre l'Évêque à établir un *Grand-Vicaire*, qu'en certains cas, comme d'absence, ou si le Diocèse s'étendoit dans le ressort de divers Parlemens: alors il y peut être contraint par la saisie de son temporel. Le pouvoir du *Grand-Vicaire* cesse par la mort de l'Évêque qui l'a constitué. Les *Grands-Vicaires* sont d'ordinaire révocables à volonté. Un *Grand-Vicaire* établi par le Chapitre, le Siège vacant, ne peut admettre une permutation. Les Curés de certaines Paroisses sont obligés d'avoir un *Vicaire.* Ce *Vicaire* s'appelle *Vicaire temporel*, pour le distinguer des *Vicaires perpétuels.* Les Abbés qui ont de grands bénéfices, nomment un *Grand-Vicaire* pour conférer ceux qui sont à leur collation. Un *Vicaire* Religieux constitué par l'Abbé Commandataire avec l'autorité du Pape, ne peut être révoqué.

Les Religieux ont aussi des *Vicaires* pour faire la fonction d'un Général, ou d'un Supérieur, lorsqu'il est absent, ou que sa Charge est vacante. *Vicarius.*

On appelle *Vicaires perpétuels*, des Curés qui desservent les Cures dépendantes d'un Chapitre, d'une Abbaye, ou d'un Prieuré, au lieu des Primitifs, qui sont les gros Décimateurs, & qui ne laissent à ces *Vicaires* que des portions congrues. *Vicarii perpetui.* *Voyez* PORTION CONGRUE. Par l'article 12. de l'Ordonnance de 1629. il est porté que les Cures unies aux Chapitres des Églises Cathédrales, ou Collégiales, Abbayes, & Prieurés, seront à l'avenir desservies par des Prêtres à titre de *Vicaires perpétuels*; & depuis par une explication de cette Ordonnance, il a été arrêté que les Chapitres, Abbayes, ou Prieurés ne se réserveroient sur lesdites Cures que la qualité de Curés Primitifs, & le droit de dire la Messe paroissiale aux quatre principales fêtes de l'année, & le jour de la fête du Patron.

VICAIRE, en termes de Jurisprudence, & dans les Coûtumes d'Orléans, Chap. I. 99, 100, 103, 127, 128, 133. & de Blois, Art. 44, signifie l'homme vivant & mourant que l'Église & autres gens de Main-morte sont obligés de donner au Seigneur feudal ou censier, pour faire la foi & hommage, & à la mutation duquel le profit de fief ou cens est dû. *Vicarius Ecclesiæ, Universitatis & cujuslibet corporis.* DE LAURIÉRE. *Voyez* la Coutume de Blois, art. 45. Lettres de Vicariat dans celles d'Orléans, Ch. I. art. 133.

VICAIRE, dans l'Empire Romain, étoit un Lieutenant que l'Empereur envoyoit dans les provinces où il n'y avoit point de Gouverneur. *Vicarius, Legatus, Prætor.* Ainsi ils étoient *Vicaires* de l'Empereur lui-même, & non du Gouverneur. *Cod. de Officio Vicarii.* Cujas dit qu'on a aussi appellé *Vicaires*, mais rarement, les Lieutenans-Généraux des Proconsuls & Gouverneurs des provinces Romaines. L'Italie fut gouvernée par deux *Vicaires.* L'un étoit le *Vicaire* d'Italie qui résidoit à Milan, & l'autre le *Vicaire* de la ville, qui résidoit à Rome.

VICAIRE DE L'EMPIRE D'ALLEMAGNE. Le Comte Palatin du Rhin ou le Duc de Bavière & le Duc de Saxe, sont les *Vicaires* de l'Empire; mais ils ne font leurs fonctions qu'après la mort ou la démission de l'Empe-

reur, pendant l'interregne, & en cas qu'il n'y ait point de Roi des Romains. Les *Vicaires de l'Empire* exercent leur pouvoir séparément, chacun dans les provinces de leur jurisdiction. Le Comte Palatin ou le Duc de Bavière dans les Cercles du Rhin, de la Suabe, de la Franconie; le Duc de Saxe dans les autres cercles. Jusqu'à Frédéric V. le *Vicariat de l'Empire*, dans les contrées qu'on vient de nommer, étoit attaché au Comte Palatin du Rhin : mais Ferdinand II. Empereur, ayant privé Frédéric de son Électorat, & l'ayant transporté à Maximilien Duc de Bavière, dès ce moment le Duc de Bavière se porta pour *Vicaire de l'Empire*; ce qui lui fut toutefois contesté par le Comte Palatin, qui prétendoit que le Vicariat étoit attaché, non à la dignité Électorale, mais à son Palatinat. Cependant le Duc de Bavière l'emporta en 1657, après la mort de Ferdinand III. sur le Comte Palatin. En 1724, ces deux Princes convinrent d'exercer le Vicariat en commun, ce qui eut lieu durant la vacance de l'Empire, après la mort de Charles VI. Mais après celle de Charles VII. ces deux Électeurs ont passé un nouveau Concordat, en vertu duquel ils doivent exercer alternativement le Vicariat. Consultez M. l'Abbé Mably, *Droit Public de l'Europe*.

☞VICAIRERIE. s. f. Tribunal Ecclésiastique établi à Naples. Juge de la *Vicairerie*.

VICAIRIE. s. f. Cure desservie par un Vicaire perpétuel. *Vicariatus*. Il y a plusieurs Diocèses en France dont les Cures s'appellent simplement *Vicairies*.

VICA POTA. Nom d'une fausse divinité des anciens Romains. *Vica Pota*. C'étoit la déesse qui présidoit à la Victoire, & apparemment c'étoit la Victoire elle-même, à laquelle on donnoit ces noms, tirés l'un de *vincere*, *vinco*, vaincre; & l'autre de *potestas*, puissance, ou plutôt de l'ancien mot *potis*, *pote*, qui signifie *puissance*, D'autres disent *Vicepota*. *Voyez* Tite-Live. L. II. C. 7. Juste Lipse, *Epistol. Quæst. L. II. Ep. XI.* Rosin, *Antiqq. Rom. L. II. C. 21.*

VICARELLO. s. m. Nom d'un petit bourg qui a des bains renommés. *Vicarellum*, anciennement, *Bicarellum*. *Aurelii vicus*. Il est dans le Patrimoine de S. Pierre, province de l'État de l'Église, sur le lac de Braciano, & à deux lieues de la ville de ce nom, vers le nord. Maty.

VICARI, ou BICCARI. s. m. Nom d'une petite ville de la vallée de Mazara en Sicile. *Bicarum*. Elle est entre la source de Biccari & celle de Bélice. Quelques Géographes prétendent que c'est l'ancien *Hyccarum*. Mais d'autres confondant ce nom avec celui d'*Hyccara*, placent cet ancien lieu à Garbolangi, autrement Muro Carini, qui est sur la côte occidentale de l'île, vis-à-vis de Palerme, où l'on voit encore une tour, & quelques masures Maty.

VICARIAL, ale. adj. Qui est de Vicaire, qui regarde le Vicaire. *Vicarialis*. Cromwel de sa puissance *vicariale* dressa les Ordonnances Ecclésiastiques. Mauc.

VICARIAT. s. m. Fonction de Vicaire. *Vicarii munus*, *fiduciaria Legati potestas*. Un tel Chanoine a obtenu le *Grand Vicariat* de l'Évêque.

Il signifie encore le territoire, le détroit du Grand-Vicaire. *Supremus Vicariatus*. Il y a à Pontoise un *Grand-Vicariat* distinct des autres *Vicariats* de l'Archevêché de Rouen.

Dans la Coutume de Blois on dit, Donner *Vicariat*, pour dire, donner au Seigneur l'homme vivant & mourant pour lui faire la foi & hommage, comme sont tenus les gens de main-morte. *Clientelarem præbere*.

Vicariat de l'Empire. *Voyez* Vicaire.

VICARIER. v. n. Faire les fonctions de Vicaire. J'envoie depuis plusieurs années, la plupart des nouveaux Prêtres qui sortent de mon Séminaire, *vicarier* dans les plus grosses Paroisses de mon Diocèse. *M. Le Tellier, Archevêque de Reims, dans une Lettre circulaire aux Curés de son Diocèse, pag. 380. du mois de Juin 1710. du Journ. Hist.*

VICE. s. m. Imperfection du corps ou de l'ame, naturel, ou contracté. *Vitium*, *defectus*.

Le vice, qui pompeux, tout mérite repousse,
Et va comme un Banquier en carosse & en housse.
Reg.

Vice naturel., est une difformité du corps qu'on apporte en naissant, ou qui vient par maladie, dont on n'est point responsable. *Defectus naturalis*, *vitium nativum*. On ne doit point reprocher aux hommes leurs *vices* naturels, comme d'être bossu, boiteux, borgne, &c.

Vice, se dit aussi des maladies, des imperfections des animaux. *Vitia*, *defectus*, *morbi*. On doit garantir les chevaux pendant neuf jours de pousse, morve & courbature, parce que ce sont des *vices* latens.

Vice, se dit aussi des défauts des choses inanimées. *Defectus*, *vitia*. Les pailles, les gendarmes sont des *vices* dans les pierreries. L'équivoque est un *vice* du discours; la répétition des mêmes termes est un *vice*, & une stérilité de langue. C'est un *vice* dans le style, de mêler des vers à la prose. C'est un *vice* dans un contrat, quand toutes les apostilles ne sont pas paraphées, & approuvées.

Vice, se dit aussi en Morale, des défauts, mauvaises habitudes qu'on a contractées. *Morale vitium*, *morum corruptela*, *pravitas*. Action contre la raison, & contre les loix de la bienséance, & de la vertu. Les Dévots sçavent en vertus transformer tous les *vices*. Des-H. Cet homme est plongé dans toutes sortes de *vices*. L'amour est le *vice* des honnêtes-gens. L'ivrognerie, est le *vice* favori des Allemans. On ne hait d'ordinaire certains *vices*, que parce qu'on n'y a point de penchant. La Pl. La jeunesse a d'ordinaire plus de penchant au *vice*, que d'inclination à la vertu. S. Évr. Un vicieux est souvent puni par son propre *vice*. Abl. Il sied mal de s'animer d'un esprit chagrin & importun contre les *vices*. S. Évr. On ne se contente pas de suivre le *vice*; on veut encore qu'il soit honoré, qu'il ne soit pas flétri par le nom honteux de *vice*. Nic. Nos vertus ne sont souvent que des *vices* déguisés. La Roch. Il y a des gens qu'on approuve dans le monde, & qui n'ont pour tout mérite que les *vices* qui servent au commerce de la vie. Id. Le peuple souffriroit plutôt un *vice* commun, qu'une vertu extraordinaire. Voi. A peine l'homme s'est-il affranchi d'un *vice* qui le tyrannisoit, qu'un autre le reprend, & le remet à la chaîne. Fl. Il n'y a personne de bon goût qui aime le *vice*, quand le *vice* n'est pas agréable. S. Évr. La vanité de l'homme est si grande, qu'il ne lui suffit pas de cacher ses *vices*: il travaille encore à les embellir, & à les faire passer pour des vertus. M. Esp.

Je sens pour les méchans, ces haines vigoureuses,
Que doit donner le vice *aux ames vertueuses.*
Mol.

Si l'amour est un vice,
C'est un vice *plus beau que toutes les* vertus.
Vill.

Vice, signifie quelquefois les vicieux même. *Depravati*, *corrupti*. Gourmander le *vice*. Boil. On voit assez ordinairement le *vice* honoré, & triomphant dans le monde, & il y joue un role plus brillant que la vertu. J'aime mieux des *vices* faciles, que des vertus incommodes. El.

Ah! quittons pour jamais une ville importune,
Où le vice *orgueilleux s'érige en souverain,*
Et va la mitre en tête, & la crosse à la main.
Boil.

On appelle aussi le *vice* de la nation, le *vice* du siècle, certains *vices* généraux à quoi des peuples, en certains temps, sont plus sujets que d'autres: comme la jalousie est le *vice* des Orientaux, la fanfaronnade des Espagnols, la crapule des gens du Septentrion, Le luxe,

le libertinage de cœur & d'esprit, l'irréligion sont les *vices* de ce siècle.

VICE, se dit proverbialement en ces phrases. C'est un *vice* de Clerc, un *vice* d'écriture, pour dire, ce n'est que la faute du copiste, ou de celui qui a écrit trop vîte, & non de l'Auteur. *Error, erratum.* On dit d'un avare, que ce n'est pas son *vice* que de donner. On dit aussi, Pauvreté n'est pas *vice*; mais c'est une espèce de ladrerie; pour dire que chacun la fuit. On dit aussi, qu'on fait gloire de son *vice*, quand on péche avec scandale. On dit aussi, qu'un homme n'a qu'un *vice*, quand il a tous les *vices* ensemble. On dit: nul sans *vice*. ACAD. FR.

VICE-AMIRAL. s. m. Seconde dignité dans la Marine. Officier Général qui commande les vaisseaux de guerre à la place de l'Amiral. *Proadmirallus.* On le dit aussi du vaisseau qui porte le *Vice-Amiral. Propraetoria navis.*

VICE-AMIRAUTÉ. s. f. Charge du Vice-Amiral. La *Vice-amirauté du Ponant.*

VICE-BAILLI, ou VIBAILLI. s. m. Est un Officier qui tient la place d'un Prévôt des Maréchaux, qui prend connoissance des causes criminelles contre les voleurs, faux monnoyeurs, vagabonds, &c. *Viceballivus.*

VICE-CHANCELIER. s. m. C'est à Rome un Cardinal, & le premier Officier de la Cour, qui préside à toutes les expéditions de lettres en matière Ecclésiastique, envoyées par tout le monde. *Procancellarius.* Il a une infinité d'Officiers sous lui, comme Abbréviateurs du grand Parquet & du petit Parquet, Solliciteurs, Plombeurs, Régistrateurs, &c. par les mains desquels toutes les Bulles & signatures passent pour mettre leurs seings ou paraphes.

VICE-CHANCELIÈRE. s. f. La femme du Vice-Chancelier. ACAD. FR.

VICE-CONSUL. s. m. Celui qui tient la place du Consul, & qui est établi dans les ports ou échelles, & autres lieux de commerce chez les étrangers, pour juger les différends qui arrivent entre ceux de la nation, & pour les protéger contre les étrangers.

VICE-CONSULAT. s. m. Emploi de Vice-Consul.

VICE-DOGE, ou VICE DUC. C'est un Conseiller Vénitien qui représente le Doge lorsqu'il est malade, ou qu'il est absent, afin que la Seigneurie ait toujours un Chef. *Vicedux* Mais ce *Vice Doge* n'occupe jamais le siège Ducal, ne porte point de corne, & n'est point traité de *Sérénissime*: ce qui n'empêche pas que les Ambassadeurs, en parlant au Collége, n'usent de l'apostrophe ordinaire, de Sérénissime Prince. Le *Vice-Duc* fait la fonction du Doge, en répondant aux Ministres à qui il ne léve point le bonnet, & il prend le milieu, lorsqu'il marche avec eux en public.

VICE-GÉRENT. s. m. Juge Ecclésiastique qui tient la place de l'Official dans le ressort d'un Parlement où s'étend le Diocèse d'un Évêque, dont le siège Épiscopal est dans un autre Parlement. *Vicem gerens.* Il y a des exemples d'un *Vice-Gérent* établi par un Parlement, faute par l'Évêque d'en avoir nommé pour juger les affaires de sa compétence en première instance, & dont l'appel ressortissoit à un autre Parlement que celui de la ville Épiscopale.

On appelle plus communément *Vice-Gérant* le Lieutenant de l'Official, celui qui tient sa place, & qui juge en son absence. Il y a un *Vice-Gérent* dans toutes les Officialités.

VICEGRAD. *Voyez* VISSÉGRAD.

VICE-LÉGAT. s. m. C'est un Officier que le Pape envoie à Avignon, ou en une autre ville, pour y faire la fonction du Gouverneur spirituel & temporel, quand il n'y a point de Légat, ou Cardinal qui y commande. *Prolegatus, Vicelegatus.* Toute la Gaule Narbonnoise, comme le Dauphiné, la Provence, &c. a recours au *Vice-Légat* d'Avignon pour toutes les expéditions Ecclésiastiques, de même que les autres Provinces s'adressent à Rome.

Le *Vice Legat* d'Avignon est, à proprement parler, un vrai Légat. Il n'y a de différence que dans le nom. Dans les autres légations ce qu'on appelle *Vice-Légat*, est un Officier que le Pape envoie pour gouverner par intérim, après la mort du Légat, jusqu'à ce qu'un autre Légat soit nommé.

VICE-LÉGATION. s. f. Office & Jurisdiction de Vice-Légat. *Vicelegatio, prolegatio.* Il est Banquier expéditionnaire en Cour de Rome, & en la *Vice-Légation* d'Avignon. *Voyez.* VICE-LÉGAT.

VICEMILOW. s. m. Ville d'Allemagne dans la Bohème, au Cercle de Bunzel, sur le bord de l'Elbe à la droite.

VICENCE & VINCENCE. s. f. Nom d'une ville de l'État de Venise, en Italie. *Vicentia, Vincentia*, anciennement *Vincetia, Vicetia.* Elle est capitale du Vicentin, & située au confluent du Bachiglione & du Rerone, à dix lieues de Vérone, vers le levant, & à six lieues de Padoue vers le couchant septentrional. *Vicence* est une ville assez grande, ornée de quantité de Palais, & d'une belle place toute environée de portiques. Elle est forte, & a un Évêché suffragant du Patriarche d'Aquilée. L'Empereur Maximilien la prit l'an 1509. Et elle fut rendue aux Vénitiens par la paix de 1516. MATY.

VICENNAL, ALE. adj. Terme d'Antiquaire. *Vicennalis.* Qui est de vingt ans, qui se fait après vingt ans. On appelloit *Vicennales*, chez les Romains des jeux, des fêtes, des réjouissances qui se faisoient à la vingtième année de l'empire d'un Prince. *Vicennalia, vicennales Ludi.* On trouve souvent sur les Médailles des vœux *vicennales*, ou *vicennaux.* VOT. X. ET XX. dans Gallien, dans Tacite, dans Probus. VOT. X. M. XX. dans Valerius Maximianus, & dans Galerius Maximianus. VOT. X. MVLT. XX. dans Constantin, Valentinien, Valens. VOT. X. MVLT. XX. dans Dioclétien; Constantin, Julien, Valentinien, Valens, Gratien, Théodose, Arcadius, Honorius, Théodose le jeune, Placid. Valentinien. VOT. X. MVLT. XX. dans Julien, Valentinien, Théodôse, &c. VOT. X. MVLT. XX. dans Julien, Valentinien, Gratien. VOT. X. SIC. XX. dans Valerius Constantius. VOT. XII. FEL. XX. dans le jeune Licinius. VOT. XV. FEL. XX. dans le même & dans Constantin. C'étoient des vœux que l'on faisoit pour les Empereurs, dans le Bas Empire, & que l'on souhaitoit toujours pousser une fois plus avant que le terme. P. JOUBERT.

On appelloit encore *Vicennales*, en Latin *Vicennalia*, des fêtes funèbres qui se faisoient le vingtième jour après la mort d'un homme. *Voyez* Royn, *Antiq. Rom. L. V.* Ch. dernier.

VICENTIN. s. m. Nom d'une contrée de l'État de Venise, en Italie. *Vicentinus ager.* Elle est entre le Véronnois, le Padouan, la Marche Trévisane, & l'Evêché de Trente. Ce pays n'a pas plus de treize lieues du sud au nord, & dix du couchant au levant; mais il est si abondant en gibier, bestiaux, pommes, poires, & autres fruits, qu'on l'appelle le jardin & la boucherie de Venise. Ses lieux principaux sont Vicence, Marostica, Orgnano, & Monte-Bello. MATY.

VICEPOTA. s. f. *Voyez* VICAPOTA.

☞VICE-PRÉSIDENCE. s. f. La Charge de Vice-Président.

VICE-PRÉSIDENT. s. m. Celui qui exerce la fonction du Président en son absence. *Vice-Président* du Conseil Aulique. *Vice-Président* du Conseil de Guerre.

VICE-PROCUREUR. s. m. C'est dans l'Ordre de Malte, celui qui fait les fonctions de Procureur de l'Ordre en l'absence du Procureur. *Procuratoris vices gerens.*

VICE-REINE. s. f. La femme du Vice-Roi. On le dit aussi d'une Princesse qui gouverne avec l'autorité d'un Vice-Roi. Il y avoit en Portugal une *Vice-Reine* dans le temps de la révolution de 1640.

VICE-ROI. s. m. Est un Gouverneur d'un Royaume, qui y commande au nom du Roi avec pleine & souveraine autorité. *Prorex.* Le *Viceroi* de Naples, de Sicile, de Catalogne. Le *Viceroi* des Indes.

VICEROI. Terme de Fleuriste. Nom propre d'une tulipe pourpre violet & beaucoup de blanc. MORIN.

VICE-ROYAUTÉ. s. f. Qualité de Vice-Roi, l'étendue du pays où s'étend son Gouvernement. *Viceregnum.*

VICE-SÉNÉCHAL. s. m. Est le Lieutenant du Sénéchal, soit de celui de l'épée, soit de celui de robe. *Prosenes-*

callus. Il a la même fonction que le Vice-Bailli. Ce mot est en usage en Guyenne plus qu'ailleurs.

VICH DE BIGORRE. Nom d'un Bourg de la Gascogne, en France. *Vicus Bigerronum.* Il est dans le Bigorre, sur la rivière de Leschez, à trois lieues de Tarbes, vers le nord. Maty.

VICHD'OSSONE, ou VIQUE. s. m. Nom d'une petite ville de Catalogne, en Espagne. *Vicus, Ausa Nova.* Elle est situé sur le Ter, à neuf lieues de Girone, vers le couchant. *Vich* est Épiscopal suffragant de Tarragone. Il a été bâti sur les ruines de la ville des Ausétans, qui porta le nom d'*Aquæ Voconicæ*, ou *Voconis*, & ensuite celui d'*Ausa*. Maty.

VICHORCHIANO. *Voyez* Vitrchiano.

VICHI. s. m. Nom d'un bourg du Bourbonnois, en France. *Vichium.* Il est célèbre par ses eaux minérales, & situé sur l'Allier, à dix ou onze lieues au-dessus de Moulins. Maty. On sait que les principales propriétés des eaux de *Vichi* sont de purger & de pousser par la voie des urines & de la transpiration.

VICIER. v. a. Rendre nul, défectueux. *Vitiare, contaminare.* Le manque d'expression d'un Bénéfice qu'on posséde, *vicie* l'impétration qu'on fait d'un autre. Un legs sous une condition honteuse ne *vicie* pas un testament, mais il rend ce legs caduc. Un défaut de formalité *vicie* un acte qui est de droit étroit. Il est plus en usage dans cette phrase, où il s'emploie absolument. Cette clause ne *vicie* pas. C'est une règle de Droit que ce qui abonde, ne *vicie* pas. *Quod abundat, non vitiat.*

Vicié, ée. p. p. & adj. On appelle du bois *vicié*, celui qui est gâté & corrompu. *Vitiatus, contaminatus, corruptus.*

VICIEUSEMENT. a. D'une manière vicieuse. *Vitiosè, contaminatè.* Il a passé toute sa vie fort *vicieusément*, scandaleusement, & dans la débauche.

VICIEUX, euse. adj. & quelquefois s. Qui a quelque défaut ou imperfection naturelle, ou acquise. *Vitiosus, corruptus, depravatus.* Un cheval *vicieux*, est un cheval qui mord, qui rue, qui est ombrageux, qu'on ne peut dompter.

Vicieux, se dit en Morale, des hommes qui ont des défauts; qui sont sujets à quelques vices. *Vitiosus, corruptus moribus.* Un homme *vicieux*, est un homme adonné au vin, aux femmes, au libertinage. Les gens de bien fuient la compagnie des *vicieux*. Entre *vicieux*, & vertueux il y a un certain état dont on peut dire ce que Tacite dit de Galba, *magis extra vitia, quàm cum virtutibus* : car il y a des gens qui n'ayant pas de vices grossiers, ne sont pas appellés *vicieux* ; & qui ne faisant point de bien, ne peuvent pas être appelés vertueux. Log. N'ayons pas tant d'horreur pour les *vicieux*, afin de ne nous rendre pas les hommes ennemis. S. Évr. On ne hait pas tant les *vicieux*, que ceux qui n'ont aucune vertu. Ab. Regn. Tout l'effort que peut faire la raison, c'est de rendre l'homme vertueusement *vicieux*. M. Espr. La politesse de Pétrone étoit bien éloignée des sentimens grossiers d'un *vicieux*. S. Évr. Les zèlés ont moins d'aversion pour les *vicieux*, que pour les hérétiques : n'est-ce point qu'ils sont *vicieux* eux-mêmes? S. Évr.

Vicieux, se dit aussi des actes de Justice. Un acte est *vicieux*, quand il n'a pas toutes les formalités requises par la loi. *Actus informis, non legitimus.* Un contrat est *vicieux*, quand on stipule quelque chose contre les bonnes mœurs. On dit aussi qu'un style est *vicieux*, lorsqu'il est trop empoulé, ou trop affecté ; qu'il est obscur, équivoque, &c. Une pensée peut être *vicieuse* en beau. Bouh. Une rime, une expression *vicieusé*; une narration est *vicieuse*, quand elle est confuse.

VICISSITUDE. s. f. Changement, révolution, retour successif. *Vicissitudo, varietas, mutatio.* On le dit en ces phrases. La *vissicitude* des saisons. La chûte des Favoris arrive par la *vicissitude* ordinaire de la fortune. Les affaires du monde sont dans une continuelle *vicissitude*. Vous menez une vie mondaine, mêlée de quelques pratiques de Religion, passant par une *vicissitude* continuelle du péché à la pénitence, & de la pénitence au péché. Fléc. On voit par de bizarres *vicissitudes*, les uns précipités du sommet de la gloire dans l'abîme du néant ; & les autres sortis de la terre s'élever jusqu'aux nues. Le P. Gail. Les hommes sont toujours agités par une *vicissitude* continuelle de nouveaux desseins. Nic. Les gens sages doivent s'acommoder aux *vicissitudes* des choses du monde. M. Esp. Qu'on est heureux quand on ne connoît d'autre *vicissitude* que le changement des saisons! M. Scud.

VICK, ou VICH. *Voyez* Wich.

VICKLO. *Voyez* Viclo.

☞VICLEFISME. s. m. Doctrine de Viclef, qui fut condamnée dans le Concile de Constance.

VICLÉFISTE. s. m. & f. Nom de secte. Hérétique sectateur de Jean Viclef. *Viclefista, Viclefianus.* Ce Jean Viclef étoit un Anglois Professeur de Théologie dans l'Université d'Oxford, homme inquiet & turbulent, ennemi de l'autorité & des Puissances. Il enseigna que le Pape étoit l'Antéchrist. Il combattit la doctrine de l'Église sur le Purgatoire, sur les indulgences, sur l'invocation des Saints, sur le culte des images, & écrivit deux gros volumes. Il fit une Traduction Angloise de la Bible, pour y glisser ses erreurs, comme font tous les Sectaires. L'Archevêque de Cantorberi tint un Concile contre cet Hérésiarque, & l'y condamna, mais il s'en moqua. Le Roi Richard le chassa d'Angleterre, il se retira en Bohême; mais étant retourné ensuite dans sa patrie, il y mourut en 1384. Quarante ans après ses os furent déterrés & brûlés par ordre du Concile de Constance. *Voyez* Cochlæus dans son Histoire des Hussites. Car c'est du livre de cet Hérésiarque, intitulé, *Aletheia*, c'est-à-dire, la Vérité, que Jean Hus puisa ses erreurs.

VICO. s. m. Nom d'un ancien village de l'Hétrurie. *Elbii vicus.* Il est dans le patrimoine de Saint Pierre, entre Viterbe & Ronciglione, appelé anciennement *Ciminius lacus*, & *Elbii lacus*. Maty.

VICO DELLA BARONIA. *Voyez* Trévico.

VICO. s. m. ou VICO DISSORENTO. Nom d'une petite ville Episcopale du Royaume de Naples. *Vicus. Vicus Æquensis.* Elle est dans la Terre de Labour, entre Castel à Mar di Stabia, & Sorrento, dont elle est suffragante. *Vico* fondée par Charles II. Roi de Naples l'an 1300, sur les ruines de l'ancienne *Æqua, Æquana*, ville de Pincentins, a été si fort ruinée par un tremblement de terre le 8[e] Septembre 1694, qu'il n'y est resté qu'environ quarante maisons. Maty.

VICOENS. s. m. Vieux mot. Vicomte. Coutume de Poitou. Borel. *Vicecomes.*

VICOGNE. Animal du Pérou. Frézier dans son Voyage écrit *vicogne*, mais nous prononçons toujours *vigogne*. *Voyez* Vigogne.

VICOGNE. s. m. Nom d'un village avec Abbaye. *Viconia.* Il est dans le bois de *Vicogne* ou de S. Amand, en Hainaut, entre Valenciennes, S. Amand & Condé, à une ou deux lieues de chacune Maty.

VICOMTE. s. m. Nom de dignité sans autorité, & sans Jurisdiction. *Vicecomes.* Celui qui a une Terre ou Seigneurie érigée sous le titre de Vicomté. Le *Vicomte* de Turenne, de Melun. Du Cange dit que c'est un nom de dignité moderne qui a commencé à être en usage premièrement en Angleterre. Il y a plus d'apparence qu'il y ait été porté par les Normans. Les *Vicomtes* sont pairs d'Angleterre, & ont séance au Parlement après les Comtes, & devant les Barons.

Vicomte, est aussi en plusieurs lieux, & sur-tout en Normandie, un homme de robe qui juge les procès entre roturiers en première instance ; c'est la même chose que les Prévôts, les Viguiers; ou Châtelains dans les autres Provinces. *Vicecomes Judex.* Les Comtes étoient autrefois ou Gouverneurs de Provinces, ou Gouverneurs des villes. Ils avoient tout ensemble le commandement des armes, l'exercice de la Justice, & le maniement des Finances. Mais comme ils étoient plutôt gens d'épées, que gens de lettres, il se déchargeoient des petites affaires sur des Lieutenans qu'on appella *Vicomtes, quasi Vicecomites.* Ils étoient aussi quelquefois commis par les Rois, ou par les Ducs pour tenir la place des Comtes, dans les villes où il n'y a point de Comtes, & où les Ducs ne pouvoient résider.

Il

Il y a des *Vicomtes* de moindre espèce, à qui on ne donna point le pouvoir de juger définitivement les causes capitales & criminelles, & ils n'avoient proprement que la moyenne Justice, ou Jurisdiction d'une Seigneurie Vicomtière, qui a la connoissance des sentiers, voies & chemins, du cours des eaux, de quelques délits & des simples querelles. En Picardie on appelle encore la moyenne Justice, la Justice Vicomtière; & Boutillier définit le Vicomtier, celui qui a la moyenne Justice. Ceux-là ne sont point qualifiés *Vicomtes*; mais seulement Seigneurs Vicomtiers. A l'égard des *Vicomtes* qui rendoient la Justice en la place des Comtes, ils n'étoient pas revêtus de tous les pouvoirs des Comtes. Il y avoit deux séances : l'une que l'on appelle *plaids*, ou jours ordinaires; c'étoit là que se vuidoient les affaires ordinaires : l'autre qu'on appeloit *assises*, ou *grands plaids*. Le Comte les tenoit en personne, & on y jugeoit les plus importantes. Apparemment que du temps de Hugues Capet les Ducs & Comtes ayant usurpé la propriété de leurs Charges, les Lieutenans firent la même chose à leur exemple. Loy. Cela ne peut pas être arrivé pour les *Vicomtes* de la Normandie, qui n'étoient plus alors sous la domination des Rois de France. Les Comtes étoient les premiers Magistrats des villes, & les François avoient emprunté des Romains le nom, & la chose. Or la compétence des Comtes étoit distincte de celle des *Vicomtes*, qui étoient leurs Lieutenans. Les Comtes prenoient connoissance des grandes affaires, & renvoyoient les autres à leurs Lieutenans. De-là vient encore que les *Vicomtes* ne connoissent point des matières criminelles en Normandie. Les Ducs de Normandie y trouverent cet ordre établi lorsqu'elle leur fut cédée par les Rois de France. Quand ils en furent les maîtres, ils cessèrent d'envoyer des Comtes dans les villes, & la qualité de Comte ne fut plus qu'un titre, & une dignité. Pour l'exercice de la Justice en la place des Comtes, ils établirent des Baillis, & on laissa les *Vicomtes* au-dessous d'eux. Ainsi le *Vicomte* qui est le premier Juge de la plupart des villes de Normandie, ne connoît ni des cas Royaux, ni des causes des Nobles, ni des crimes. Sa compétence est bornée aux choses, & aux personnes roturières. *Voyez* l'article V. de la Coutume de Normandie. L'appel de ses sentences va devant le Bailli.

Vicomte, signifioit aussi autrefois, *Receveur. Publicanus, Redemtor.* Les receveurs & *Vicomtes* du Domaine, des Aides, des Eaux & Forêts, comme on voit dans plusieurs Ordonnances.

VICOMTÉ. s. f. Titre de Seigneurie, dignité. Fief relevant du Roi immédiatement, ou d'un Comté, lequel est relevant de la Couronne. *Vicecomitatus.* Dans la *Vicomté* de Turenne on ne paye point de tailles. C'est une *Vicomté* d'un ordre supérieur, comme étant établie par le Roi.

Vicomté, se dit aussi de l'étendue, du ressort & de la Jurisdiction du Vicomte, & même du Siège de sa Justice. *Vicecomitis Jurisdictio.* En ce sens la *Vicomté* est un Tribunal destiné à rendre la Justice uniquement aux Roturiers en première instance. C'est particulièrement en Normandie que les enclaves des Jurisdictions sont distinguées par *Vicomtés*.

Vicomté, se dit encore d'un Bailliage subordonné à un plus grand, où les matières bénéficiales & les cas royaux doivent être portés.

Vicomté de l'eau. Est une Justice particulière à la ville de Rouen, laquelle connoît des poids & mesures, des voitures par eau, & de divers cas qui arrivent sur les deux rivières de Seine & d'Eure. *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm. tom. 2. p. 167.*

VICOMTESSE. s. f. Femme d'un Vicomte, ou qui possède Seigneurie érigée en Vicomté. *Vicecomitissa.* C'est aussi la femme du Juge d'une Vicomté.

VICOMTIER. s. m. Est un nom qu'on a donné à quelques Seigneurs, qu'on a confondus avec les Seigneurs Voyers; d'où vient qu'on a appelé des chemins *vicomtiers* en quelques Coutumes, différens des chemins royaux, & des sentiers : d'où vient aussi que quelques-uns ont dérivé ce mot de *vicuarius*, à cause que sa

Jurisdiction s'étend *in vicos & vias & loca publica. Vicecomitarius. Voyez* Vicomte.

Vicomtier, ière. Se dit aussi adjectivement. *A Vice-Comite pendens, Vicuarius, a.* Une Seigneurie *Vicomtière.* Une Justice, une Jurisdiction *Vicomtière*, ou de Vicomté. La Justice *Vicomtière* est la moyenne Justice, comme dit Bouteiller : *Est Vice-Comitatus.* Au Livre de la Somme Rurale, la Seigneurie Foncière s'appelle *Vicomtière*, & les Moyens Justiciers, *Vicomtiers*, quand il est traité des Franches vérités. Les chemins *vicomtiers* en quelques Coutumes, sont différens des chemins royaux, des sentiers.

VICOVARO. s. m. Nom d'un bourg avec titre de Principauté, qui appartient à la Maison des Ursins. *Vicus Varronis.* Il est dans la Sabine en Italie, près du Tévérone, à trois lieues de Tivoli, vers le levant. Maty.

VICOVENZA. s. f. Nom propre de lieu. *Vicus Egonum, Vicus Habentium, Vicohabentia.* C'étoit anciennement une ville de l'Émilie. Ce n'est maintenant qu'un village de l'État de l'Église, situé dans le Ferrarois, à cinq lieues de Ferrare, qui s'est aggrandie de ses ruines. Maty.

VICTA, ou VICTE. s. f. Nom propre d'une fausse divinité des anciens Romains. *Victa.* C'étoit la déesse du vivre, ou des vivres. *Dea victûs. Voyez* Arnobe, *adv. Gent. L. III.* avec la Note d'Ermonhor, & Saumaise sur Solin, p. 414.

VICTEUR. s. m. Nom d'homme. *Victor, Victorius, Victurus, Victurius.* Le Saint Évêque du Mans que l'Église honore le premier Septembre sous le nom vulgaire de *S. Victeur*, est celui dont S. Grégoire de Tours a fait l'éloge sous le nom de Victorius, dans son Livre *De Glor. Conf. C. 56.* & que Florus & Usuard appellent *Victor* dans leurs Martyrologes, & qui se trouve nommé *Victure* dans les titres anciens de l'Église du Mans. Baillet. On ne sçait s'il vécut au V[e]. ou au VI[e]. siècle. *Voyez* le P. Le Cointe, ann. 481. n. 14531. &c. D. Mabillon, Analect. T. III. p. 46. 70. Tillem. T. IV. p. 732. col. 1.

VICTIMAIRE. s. m. Terme d'Antiquité. Ministre, ou serviteur des Prêtres, Ministre inférieur des sacrifices chez les Romains. *Victimarius.* Les *Victimaires* lioient les victimes, préparoient le couteau, l'eau, le gâteau, & les autres choses nécessaires aux sacrifices. C'étoient eux qui allumoient le feu quand on brûloit des livres. *Voyez* Tire-Live, L. XL. C. 29. & Aulu-Gelle, L. I. C. 1. Ext. 12. C'étoient eux qui frappoient les victimes. Ils se tenoient prêts pour cela, le coup levé, & demandoient au Prêtre la permission de frapper, en disant : *Ago-ne?* Frapperai-je ? d'où vient qu'on les nommoit *Agones.* On les appeloit aussi *Cultrarii.* Ils se tenoient près de l'Autel, nuds jusqu'à la ceinture, couronnés de laurier, & tenant leur couteau. Quand la victime étoit égorgée, ils l'éventroient, & après qu'on en avoit regardé les entrailles, ils les ôtoient, la lavoient, répandoient dessus la farine, &c. Dans les triomphes, ils marchoient après tous les autres ministres des dieux, conduisant devant eux un bœuf blanc, & portant tous les instrumens nécessaires aux sacrifices.

☞ VICTIMAIRE, est aussi adj. Dans les débris d'Horculsa on a trouvé toutes sortes d'ustensiles pour les sacrifices; autels pour les victimes & les libations... haches, couteaux *victimaires.* Mém. Hist. 1748.

VICTIME. s. f. Sacrifice sanglant qu'on fait à une divinité, de quelque personne, de quelque animal qu'on lui immole, & qu'on tue pour appaiser sa colère, ou pour obtenir quelque grace. *Victima, hostia.* Iphigénie fut la *victime* que les Grecs offrirent en Aulide, pour avoir un vent favorable. Les Mexicains ont sacrifié un nombre horrible de *victimes* humaines à leurs fausses divinités. Les dieux des Payens avoient chacun leurs *victimes* propres. Le bouc étoit la *victime* de Bacchus, le cheval de Neptune, &c. L'Écriture dit que Notre Seigneur Jésus-Christ est une innocente *victime*, qui s'est immolée sur l'arbre de la croix pour racheter le genre humain.

Victime, se dit figurément en Morale de ceux qui sont sacrifiés à la haine, ou à la colère, ou à la tyrannie, ou

à quelque autre passion. *Victima.* Les saints Innocens furent des *victimes* qu'Hérode immola à son inquiétude, & à la jalousie de son autorité. Malheur à nous, si nous consacrons ces *victimes* consacrées à la hâte. Fléch. Les filles qu'on jette dans les Couvens malgré elles, sont les malheureuses *victimes* de l'ambition de leurs parens. Dieu ne veut que des *victimes* volontaires & pacifiques. C. B.

Victime, Hostie. Ces deux mots désignent une chose qu'on offre en sacrifice; mais le mot de *victime* ne convient qu'aux choses animées offertes en sacrifice, au lieu que celui d'*hostie* convient aux uns & aux autres.

On dit aussi, qu'un homme a été la *victime* de sa bonne foi, de sa générosité, pour dire, que sa bonne foi, sa générosité, ont été la cause de ses disgraces, de sa perte. Acad. Fr.

VICTOIRE. s. f. Gain d'une bataille, défaite de son ennemi, avantage qu'on remporte, soit en guerre, soit dans les combats particuliers. *Victoria, palma.* Ce Conquérant a entassé *victoire* sur *victoire.* Les délices de Capoue firent perdre à Annibal tout le fruit de ses *victoires.* Abl. La *victoire* a été long-temps disputée, a été long-temps balancée, & douteuse. Cette *victoire* a été sanglante, elle a coûté bien cher. Alexandre disoit, qu'il ne vouloit pas dérober la *victoire*, en combattant la nuit. La tranquillité publique entretenue vaut mieux que toutes ces *victoires* qui coûtent d'ordinaire tant de sang & tant de larmes. Fléch. J'ai fait acheter bien cher aux Romains leur funeste *victoire.* Rac. Le Regne de Louis XIV. a été une suite de *victoires.* M. Scud. Un Prince doit gémir de la plus glorieuse *victoire*, quand il ne l'emporte qu'au prix de tant de sang répandu. Une branche de laurier est le symbole de la *victoire.*

Victoire, se dit figurément en choses morales, & signifie Assujettissement des sens, & des passions à la raison. *Victoria.* La raison n'a pas toujours la *victoire* sur les sens. La *victoire* secrete de nos passions ne touche guère, elle est trop sombre & trop obscure. Dag. La *victoire* de soi-même est la plus glorieuse. Fén. On le dit aussi au jeu, ou dans la dispute, de l'avantage qu'on y remporte.

Victoire, se dit encore de la conquête d'un cœur, ou des faveurs d'une Maîtresse.

Vos yeux sont renommé par plus d'une victoire.
La Font.

La Belle ne disputa pas long-temps la *victoire.* B. Rab.

Victoire, on dit proverbialement, Il ne faut pas chanter *victoire* avant le temps, pour dire, qu'il ne faut pas se glorifier d'un succès avant qu'il soit bien assuré. Acad. Fr.

Victoire, est aussi une divinité fabuleuse des Payens, & inventée par les Poëtes. *Victoria.* Les Romains ont dédié des temples à la *victoire.* Ce Prince a été toujours suivi de la *victoire.* La *victoire* étoit attachée à son char, marchoit à ses côtés. La *victoire* avoit peine à suivre la rapidité du Vainqueur. Fléch.

La victoire*, à ses yeux, n'oseroit balancer,*
Et Louis d'un regard sait bientôt la fixer. Boil.

Fille du Ciel & de Bellone,
Victoire *de qui la valeur,*
Malgré l'Enfer & le malheur,
Est l'appui de cette Couronne, P. Le M.

Les Peintres peignent la *victoire* en diverses façons; mais d'ordinaire en jeune fille, avec des aîles, tenant d'une main une couronne de laurier, & de l'autre une branche de palme. Elle est ainsi souvent sur les Médailles. On y voit aussi souvent la *victoire* représentée en petit, & les Antiquaires l'appellent *victoriole, victoriola.*

VICTOIRE. Nom d'une Abbaye de l'Isle de France, située à une lieue de Senlis, vers le levant. *Victoria.* Maty.

Cap des Victoires. *Voyez* Victoria.

Notre-Dame de la Victoire. *Voyez* Notre-Dame.

Victoire de Mastrich. Terme de Fleuriste. Nom d'un œillet. C'est un très-beau pourpre, sur un fin blanc, gagné après la conquête de cette ville; ses panaches sont gros, il fleurit très-bien, ne créve point en lui laissant cinq boutons. Morin.

Victoire. s. f. Est aussi un nom de femme. *Victoria.* Sainte *Victoire*, Vierge consacrée, est une des saints Confesseurs, dont l'interrogatoire fut allégué à la conférence de Carthage, & cité par S. Augustin au IIIe. Liv. contre Cresconius, & au Brévicule des Conférences avec les Donatistes, à la Conférence du troisième jour, C. 17. Marie-Anne-Christine-*Victoire*, ayeule du Roi, étoit fille de Ferdinand-Marie Électeur de Bavière.

VICTOR. s. m. Nom d'homme. *Victor.* S. *Victor*, Martyr, souffrit à Marseille sous Maximin. Il y a aussi S. *Victor* de Corinthe, *Victor* de Granolles en Catalogne, honoré à Embrun. *Victor* de Naples.

S. Victor. Nom d'une Abbaye de Chanoines Réguliers à Paris au Fauxbourg S. Marceau. L'Abbaye de S. *Victor. Abbatia Sancti Victoris.* Un Chanoine Régulier de S. *Victor. Canonicus Regularis, à* ou *de Sancto Victore*, ou *Victorinus.* Un Religieux de S. *Victor*, Moine de S. *Victor*, Hugues de S. *Victor*, Richar de S. *Victor.* La Bibliothèque de S. *Victor* est publique deux jours de la semaine. L'Abbaye de S. *Victor* à Paris étoit autrefois le chef-lieu d'une Congrégation très-florissante, & fort étendue, non-seulement en France; mais encore dans les Pays étrangers. Elle fut bâtie l'an 1113. proche des murs de Paris par Louis le Gros, en un lieu appellé *Cella Vetus*, & fut dédiée à S. *Victor* Martyr de Marseille, d'où l'Abbaye & la Congrégation dont elle étoit le Chef, tirerent leurs noms. Les premières Maisons qui se joignirent à celle de Paris pour former la congrégation de S. *Victor*, furent celles de Saint Vincent & de la Victoire de Senlis. Par les Statuts de cette Congrégation, dont les originaux sont encore dans l'Abbaye de S. *Victor* à Paris, sous le titre de *Liber Ordinis*, il paroît que ces Chanoines Réguliers ne mangeoient point de viande au Réfectoire; qu'ils travailloient de leurs mains, qu'ils gardoient un silence rigoureux, ne parlant que par signes, comme aujourd'hui à la Trappe; que leurs Abbés ne portoient ni crosses, ni mitres; qu'il ne leur étoit pas permis de fréquenter les Cours des Princes. Herbert VIIe. Abbé de S. Étienne du Mont à Paris, où l'Abbé Suger Régent du Royaume avoit mis des Chanoines de Saint-*Victor* à la place des Chanoines Séculiers qui y étoient, Herbert, dis-je, ayant obtenu de Grégoire IX. la permission de porter la crosse & la mitre, d'autres Abbés l'ayant imité, & se regardant comme autant d'Evêques indépendans les uns des autres, les Chanoines de S. *Victor* se séparerent d'eux. Les malheurs du Roi Jean, les troubles du Royaume, & l'interruption des Chapitres provinciaux introduisirent le relâchement dans toutes les Maisons, excepté à S. *Victor.* En 1514. & 1515. la Congrégation commençoit à se réformer par la réunion de vingt-deux Maisons; mais la Guerre civile la démembra de nouveau. Dans la Réforme des Chanoines Réguliers, qui fut faite au dernier siècle sous Grégoire XV. & Louis XIII. par le Cardinal de la Rochefoucault, l'Abbé de S. *Victor* fut élu Général de la Congrégation qu'on commençoit à former. Mais ce Général s'étant toujours opposé au Cardinal, & s'étant enfin séparé des Assemblées, il donna la démission de son Généralat, & il fut résolu que la Maison de S. *Victor* renonceroit à tous ses droits. Ces Chanoines sont habillés de serge blanche avec un rochet par-dessus leur soutane, & un manteau noir quand ils sortent. Au Chœur pendant l'été ils portent un surplis par-dessus le rochet avec une aumusse noire sur les épaules; & l'hyver une grande chappe noire avec un grand camail. Anciennement ils portoient la couronne Monachale. Ils avoient pour habit ordinaire une aube qui descendoit jusqu'à

trois doigts du bord de la robe, & au Chœur ils avoient sur la tête une aumusse de drap noir doublée de peaux de même couleur. L'habit des Freres Convers étoit de couleur tannée, aujourd'hui ils n'en reçoivent plus. Leurs armes sont d'azur au rais pommeté & fleuronné d'or, l'écu timbré d'une couronne Ducale, orné d'une mitre & d'une crosse. Plusieurs des Monastères de cette Congrégation sont unis à celle de Sainte Geneviève; les autres sont séparés & soumis par conséquent à l'Ordinaire.

Il y a eu aussi des Chanoinesses de la Congrégation de Saint *Victor*, & il en reste encore beaucoup en Flandres. Leur habillement consiste en une robe & un scapulaire de serge blanche, le scapulaire serré d'une ceinture de fil blanc de la largeur de trois doigts; & au Chœur elles ont un manteau noir. *Voyez* le P. Hélyot, Tom. II. Chap. 22.

SAINT VICTOR DE MARSEILLE, Abbaye fondée au commencement du Ve. siècle par Cassien, à Marseille ville de Provence en France. Elle fut aussi Chef d'une Congrégation de même nom. *Abbatia & Congregatio Sancti Victoris Massiliensis.* Nous disons toujours *S. Victor de Marseille*, pour le distinguer de *S. Victor de Paris*; qu'on appelle S. *Victor* tout court. Il n'y a point de monumens de cette Abbaye avant le XIe siècle, au commencement duquel elle se trouvoit presque ruinée par la fureur des Visigoths & des Normans, & réduite à cinq Religieux. La Règle de S. Benoît y avoit été introduite; mais on ne sait ni quand, ni comment. Guillaume Vicomte de Marseille la répara, & peu à peu elle s'augmenta, & fit revenir les anciennes dépendances pendant ce XIe siècle. Ils se relâchèrent dans le XIIe, & l'an 1196. Bernard Cardinal du titre de Saint Pierre aux liens, Légat de Célestin III. les réforma. Elle avoit été unie au Monastère de S. Paul de Rome par Grégoire VII. ou du moins il y avoit une association entre ces deux Monastères. En 1531 le Cardinal Trivulce qui en étoit Abbé la réforma encore, par ordre de Clément VII. qui le fit Commissaire Apostolique à cet effet. On fit encore d'autres Règlemens en 1549. par ordre de Jules III. Le Parlement de Provence ordonna en 1602 & 1614, que l'Abbé réformeroit cette Abbaye, ou qu'il y seroit procédé par le Procureur Général. En 1615, Paul V. ordonna au Vice-Légat d'Avignon de la visiter & de la réformer. En 1621 le Parlement de Grenoble ordonna l'exécution de la Bulle de Paul V. sur cela. En 1662, l'Abbé voulut l'unir à la Congrégation de Saint Maur; mais sa tentative ne réussit pas. En 1664, le Parlement de Provence fit pour ce Monastère des Règlemens tant provisionnels que définitifs. En 1665 Louis-le-Grand commit par Arrêt l'Archevêque d'Arles, l'Évêque de Marseille, & le Premier Président de Provence pour s'informer des causes du relâchement de cette Abbaye, & lui en rendre compte, ce qu'ils firent; après quoi ce sage Prince fit des Règlemens provisionnels en 1668, qu'il chargea l'Archevêque d'Aix, l'Evêque de Digne, & le Premier Président de Provence de faire exécuter. Le Roi les confirma, & en ajouta de nouveaux en 1669. les Religieux s'y soumirent en apparence. L'Archevêque d'Aix en a encore fait depuis, ausquels ils ont été obligés de se soumettre par Arrêt du Conseil de l'an 1709. Il y a une pratique singulière dans cette Abbaye, c'est une Communion générale de tous les Religieux le Vendredi Saint. Clément VIII. par un Indult du 1 Juin 1491, permit à la Baronne de Castellane, Renée de Rieux, de communier aussi le Vendredi Saint dans cette Abbaye. *Voyez* le P. Hélyot, T. V. C. 16.

SAINT VICTOR *en Caux*, autre Abbaye de Bénédictins, fondée en 1074. Il n'y a plus aujourd'hui de Religieux. *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm. tom. 1, p. 119.*

VICTORIA. s. f. Mot purement Latin qui signifie Victoire, & se dit d'un cap. *Victoriæ promontorium.* Ce cap est dans la Terre Magellanique en Amérique, à l'entrée du Détroit de Magellan, du côté de la mer du Sud. MATY. M. Frézier dans sa Carte de l'extrémité de l'Amérique méridionale dans la partie du Sud, l'appelle Cap des Victoires. *Victoriarum promontorium.*

VICTORIA, VITTORIA. s. f. Nom d'une ville de l'Espagne, capitale de la Contrée d'Alava en Biscaye. *Victoria.* Elle est située au pied du Mont S. Adrien, & à douze lieues de Bilbao, vers le midi. *Victoria* est considérable par son commerce & par le séjour qu'y fait la Noblesse du pays. MATY.

VICTORIAL, ALE, adj. Terme d'Antiquaire. *Victorialis.* On appelle Jeux *victoriaux*, ceux qu'on célèbroit au sujet d'une victoire remportée sur les ennemis. *Ludi victoriales.* Tels sont ceux dont parle Capitolin dans la vie de Marc-Aurèle, C. 12.

VICTORIAT. s. m. Terme d'Antiquaire. *Victoriatus.* C'étoit une monnoie Romaine, qui au revers avoit une figure de la Victoire dans une bige, ou une quadrige, comme on le voit sur une grande partie des Médailles Consulaires, ou de familles. C'est de cette Victoire que les modernes lui ont donné le nom de *Victoriat.* C'est pour l'ordinaire, le denier Romain. *Voyez* Rosin, Antiq. Rom. L. VIII. C. 20.

Le P. Hardouin, Jésuite, nomme ainsi deux Médailles Consulaires d'argent, au revers d'une Victoire assise, sous laquelle est le mot VICTRIX. Elles sont gravées à la page 92 de l'année 1681. du Journal des Sav. de l'édit. d'Amst.

VICTORIEN. s. m. Chanoine Régulier de S. Victor. On dit plus ordinairement *Victorin. Victorien* a été employé adjectivement, & on l'a dit des choses. M. Gresset dans son Epître des ombres, p. 51 de ses Poësies *in*-12. 1736. dit que dans son horreur pour l'indolence Monacale, il auroit eu le plaisir

De dormir deux tier de sa vie,
Sans distraction, sans envie,
Dans un dortoir Victorien,
Ou sur la couche rebondie
D'un Procureur Génovéfain.

VICTORIEN & GÉNOVÉFAIN riment comme *mains & Cartouchiens.* (*Voyez Cartouchien.*) C'est ici qu'il faut appliquer ce que M. Gresset déclare à la fin de la même Epître.

J'abandonne l'exactitude
Aux gens qui riment par métier.
D'autre font des vers par étude:
J'en fais pour me désennuyer.

Mais, selon M. Rousseau, dans le jugement qu'il porte sur ce jeune Poëte, ce n'est point une excuse de dire qu'on ne fait des vers que pour son plaisir; c'est pour le plaisir des Lecteurs qu'on en doit faire; & ce plaisir n'est point complet, quand on peut s'appercevoir qu'il manque quelque chose à la façon.

VICTORIEUSE. s. f. Terme de Fleuriste. Nom d'une Anémone, qui a ses grandes feuilles couleur de chair, mêlée d'incarnat, sa peluche feuille morte & incarnate. MORIN.

VICTORIEUSEMENT. adv. D'une manière victorieuse. On ne l'emploie guère qu'au figuré. L'éloquence agit *victorieusement* sur les esprits.

VICTORIEUX, EUSE. adj. & s. Qui a vaincu & défait ses ennemis. *Victor, certamine superior.* On décernoit les honneurs du triomphe aux *victorieux* chez les Romains. Il fallut recevoir les loix du *victorieux.* C'est un Prince *victorieux.* L'Armée *victorieuse* marcha triomphante vers Rome. MEZ. Vous avez fait en sorte que personne ne se croit vaincu, lorsque vous êtes *victorieux.* BOUH. Qu'il est difficile d'être *victorieux* & humble tout ensemble! FLÉCH.

Quelques-uns croient que *victorieux* n'a point de régime, & qu'il se doit dire absolument. Mais de bons Auteurs lui font régir le génitif. *Victorieux* des bouts de la terre. MALH. *Victorieux* des Barbares. BAL.

Victorieux *du monde, il en demande un autre.*
BOIL.

Victorieux, se dit figurément en choses morales, de celui qui surmonte, qui dompte. Jésus-Christ est sorti *victorieux* du tombeau. *Domitor, victor rediit de barathro.* Le Saint demeura *victorieux* de tant de tentations. Fléch. La grace *victorieuse* est la grace efficace & triomphante. Nous avons beau combattre nos péchés, nous sommes plus souvent vaincus que *victorieux.* Port-R. On dit aussi, une gloire, une réputation *victorieuse* des années.

Vos illustres travaux, des ans victorieux.
Des-H.

Tes écrits & tes vers,
Victorieux *des ans, courent par l'Univers.*
Desm.

Victorieux. s. m. Terme de Fleuriste. Nom d'un œillet incarnat, qui est aussi appelé de Flamboyant, & par d'autres l'Incarnat à doubles feuilles; d'autres l'ont nommé le Petit sauvage : c'est un incarnat vif sur un fin blanc, tracé de gros panaches de pièces emportées ; mais sa fleur est plate, n'étant pas garnie de beaucoup de feuilles; elle est pourtant assez large, sa plante est robuste, & son feuillage assez particulier, étant fort court & fait en forme de cyprès; il ne créve pas. Il ne lui faut que quatre boutons. Morin.

VICTORIN. s. m. Nom d'homme. *Victorinus. Victorin* d'Abitine, Confesseur de la Foi. *Victorin* de Diospolis, Martyr.

Victorin. s. m. Chanoine Régulier de S. Victor. *Victorinus, Canonicus Regularis à Sancto Victore.* Mon fils est *Victorin*, s'est fait *Victorin.* Ce mot n'est que du style familier. Il faut dire ailleurs Chanoine Régulier de Saint Victor. Appeller un *Victorin* Moine, c'est comme qui auroit appelé M. de Turenne Maréchal de France. Ménagiana.

Victorin *Chanoine ou Prêtre,*
Grand fol, & qui s'est fait connoître
Par cent tours de maître Gonin,
Poëte, car il faut tout dire,
L'honneur du Parnasse Latin,
Ceci n'est pas une Satire :
Victorin *donc, Clerc non sacré.*

Victorin. s. m. Nom que Frideric II. donna à une monnoie qu'il fit battre en Italie, pendant le siége de Ferrare; lorsqu'ayant résolu de la ruiner de fond en comble, il fortifia son camp devant cette ville, comme une citadelle, & prit résolution d'y bâtir une nouvelle ville, qui se nommeroit *Victoria*, Victoire. En mémoire de quoi il fit fabriquer ces monnoies, & les appella *Victorins.*

VICTORIOLE. s. f. *Victoriola.* Petite victoire. On ne le dit que de l'image de la victoire, qu'on trouve sur les Médailles.

VICTOUR. s. m. Nom d'homme. *Victurus.* C'est le nom d'un saint Évêque du Mans, qui fut prédécesseur de S. Victeur. Le peuple l'appelle *Victour*, dit M. Baillet, pour le distinguer de S. Victeur son prédécesseur, ou plutôt parce que de *Victurus* se fait naturellement *Victour*, comme *Victeur*, de *Victor.* Quoi qu'il en soit de la raison pourquoi l'on appelle celui-ci *Victour*, & l'autre *Victeur*, c'est ainsi qu'il faut dire, & non pas Victure, qui n'est point dans l'usage. Baronius dans ses Notes sur le Martyrologe, dit que c'est S. Liborius, qui fut prédécesseur de S. Victeur; mais il prend S. *Victour* pour S. Victeur, ou plutot il n'en fait qu'un des deux.

VICTRE. s. m. Nom d'homme. *Victor.* Saint Victor, que le peuple nomme Saint *Victre*, ou Saint *Vitre*, nâquit au sixième siècle de parens nobles dans le Diocèse de Troyes en Champagne ; & il a vécu jusques dans le septième siècle. *Voyez* les Bollandistes & Baillet au vingt-sixième de Février. *Voyez* aussi Vittre.

VICTRICE. s. m. Nom d'homme. *Victricius.* S. *Victrice* Archevêque de Rouen nâquit vers l'an 330, & mourut vers le commencement du siècle suivant.

VICTUAILLES. s. m. Mot qui signifie la même chose que *vivres*, munitions de bouche qu'on embarque dans un vaisseau. *Cibaria, esca, annona.* On a fait grand amas de *victuailles* dans les magasins de cette place.

Ce mot vient de *victualia, quasi victui necessaria.* Ménage.

Il s'emploie figurément dans le style satirique. Combien de gens se sont embarqués sur l'Océan de l'éternité avec de telles *victuailles*! Bayle.

VICTUAILLEUR. s. m. Terme de Marine, est celui qui s'est obligé à fournir dans un vaisseau les victuailles, qui doit aussi fournir les poudres, lances à feu, fausses lances, & menus ustensiles, comme bidons, corbillons, lanternes, gamelles, &c. *Annonarius nauticus.*

VICUNNAS. s. m. On nomme ainsi un des animaux qui donne le Bézoard Occidental, ou Bézoard du Pérou.

VID

VIDAME. s. m. Titre de Seigneurie qu'on donne à quelques Gentilshommes qui rélevent de l'Evêché. *Vicedominus, prodominus, hypodynastes.* Le *Vidame* de Chartres. Le *Vidame* d'Amiens. *Carnotensium, aut Ambianorum hypodynastes.* Le *Vidame* de Gerberoi, c'est un titre de l'Évêque de Bauvais. Le *Vidame* d'Eneval en Normandie.

Ce mot vient de *Vicarius*, selon Nicod, ou de *Vicedominus*, selon Pasquier; car *Dam* signifioit autrefois *Dominus*, ou *Seigneur*, ou *Monsieur.*

Ordinairement les *Vidames* furent institués pour défendre les biens temporels des Evêchés, tandis que les Evêques vaquoient à l'oraison & aux fonctions spirituelles. Ils conduisoient aussi les troupes des Evêques, quand ils étoient obligés d'aller en guerre, soit pour défendre leur temporel, soit pour l'arrière-ban. Ils défendoient aussi leurs causes en Justice, & la rendoient à leurs tenanciers; ils empêchoient aussi qu'on ne pillât la maison des Evêques décédés, comme c'étoit anciennement la coutume de le faire par toute l'Eglise. Les anciennes chartes les appellent, *avocats*, ou *avouez des moutiers. Advocati, advocati monasteriorum. Voyez* Avoué. Il y avoit aussi des *Vidames* dans les Abbayes tant d'hommes que de femmes. Delà vient que les *Vidames* d'Amiens, de Chartres, de Reims possédent plusieurs terres qui rélevent des Evêques de ces lieux-là. On leur avoit donné cette qualité pour être les soutiens & les défenseurs de l'Eglise. Ils tenoient la place de l'Evêque, & le représentoient en tant que Seigneur temporel. Pasquier dit que les *Vidames*, dans leur institution, étoient les Juges temporels des Evêques. Les *Vidames* portoient leurs timbres tout d'argent tarrés de deux tiers, montrant sept barreaux, & avoient les mêmes prérogatives que les Vicomtes. Ainsi les *Vidames* ont converti leur office en fief : & les Ecclésiastiques, de leurs *Vidames* & de leurs Juges, ont fait des Vassaux comme les Rois de leurs Comtes. On a appelé *Vidamie*, une dignité feudale tenue de l'Eglise. *Vicedominatus. Voyez* Du Cange, qui rapporte les noms des Eglises qui ont eu des *Vidames.* Loyseau prétend qu'il n'y a point de *Vidame* qui ne réleve d'un Evêque, & en conclut qu'il ne peut y avoir qu'un seul *Vidame* dans un Evêché. Il se trouve pourtant que le *Vidame* d'Eneval en Normandie réleve immédiatement du Roi.

VIDAMÉ. s. m. ou VIDAMIE. s. f. Dignité de Vidame. Le *Vidamé* d'Amiens. La *Vidamie* de Chartres. Les *Vidames* qui n'étoient d'abord que des Officiers des Evêques, pour conserver les droits de l'Eglise, & pour administrer la justice, se sont rendus propriétaires de leurs charges, & en ont fait des *Vidamies*, c'est-à-dire, des fiefs héréditaires rélevans d'un Evêque.

VIDASSO, ou BIDASSE. s. m. Autrement Andaye.

Noms d'une rivière d'Espagne. *Vedassus.* Elle a sa source dans les Pyrénées, & après avoir coulé quelque temps dans le Royaume de Navarre, elle va séparer la France de l'Espagne & se décharger à Fontarabie, dans la mer de Biscaye. Cette rivière, à une lieue de son embouchure, forme l'île des Faisans, dans laquelle le Cardinal Mazarin & Dom Louis de Haro, Plénipotentiaires de France & d'Espagne, firent la paix entre ces couronnes l'an 1659. MATY.

VIDDIN, BIDIN, BODON. ss. mm. Noms d'une ville de la Turquie, en Europe. *Bydena.* Quelques cartes la placent dans la Bulgarie, & d'autres dans la Servie. Quoi qu'il en soit, elle est sur le Danube, à cinquante cinq ou soixante lieues au-dessous de Belgrade. Elle est fortifiée, & c'est le Siège du Sangiac, & d'un Archevêque. MATY.

VIDELLE. s. f. Terme de Pâtissier. Petit instrument de métal, composé d'une roulette, & d'un manche de métal, dont se servent les Pâtissiers pour couper la pâte, lorsqu'ils dressent une pièce de pâtisserie. *Massæ sectorium.*

VIDIE. adj. m. & f. Vieux mot. Vidué, de *Viduatus.* BOREL.

VIDIMER. v. a. Terme de Pratique. Collationner une copie à un titre original, & certifier au bas qu'elle lui est entièrement conforme, afin qu'on y ajoute foi en Justice. *Scriptum exigere ad suum archetypum.* Les compulsoires s'obtiennent pour faire *vidimer* & collationner des titres qui sont dans un chartrier, & qu'on ne veut pas engager dans une production, de peur qu'ils ne se perdent ou ne s'égarent. Les Juges ou les Huissiers certifient qu'ils ont collationné & *vidimé* un tel titre, partie présente ou appelée.

VIDIMUS. s. m. Titre qui a été collationné à l'original authentiquement par quelque autorité ou attestation de Juge. La plupart des titres qui sont au delà de 500 ans, ne sont que des *vidimus* des Juges qui attestent avoir vu & fait copier les titres originaux. Un *Vidimus* de Lettres, se dit d'une copie collationnée par Notaire, Secrétaire ou Greffier. M. Debrate rapporte un *Vidimus* du Roi Philippe de Chartres, de fondation des deux grandes Abbayes de Caën, *Huet, Orig. de Caën, p. 177.*

VIDIMUS. On dit familièrement: Donner à quelqu'un son *Vidimus.* Il lui a donné son *Vidimus.* C'est congédier quelqu'un, le renvoyer, &c.

VIDOMNAT. Qualité & état de celui qui posséde la dignité de *Vidomne*, dont il sera parlé ci-après. Le Comte de Savoye, dit M. Spon dans son histoire de Genève, accepta le *Vidomnat* de Genève en 1290.

VIDOMNE. s. m. Titre & dignité que possédoit un Seigneur dans la ville & État de Genève, dont les fonctions répondoient à celles des *Vidames* de France. Les *Vidomnes* de Genève avoient été institués pour défendre les biens temporels de l'Eglise & de l'Evêque. Les Comtes de Savoye qui ont tenté toutes sortes de moyens pour se rendre souverains du Genevois, prirent le parti d'acheter le *Vidomnat* de Genève. Amédée V. en traita avec Guillaume de Conflans qui en étoit Evêque, & il faisoit exercer cette jurisdiction par un Lieutenant qui se nommoit *Vidomne.* Les Genevois mâtinés par les Ducs de Savoye, & même par leur propre Evêque Pierre de la Baume, qui s'étoit accordé avec le Duc de Savoye, jugerent à propos d'établir des Conseils dans leur ville, à l'imitation des Cantons de Berne & de Fribourg avec lesquels ils avoient fait alliance le 7 Novembre 1529. L'un de ces Conseils, qui étoit celui de deux cents, résolut d'établir à perpétuité une Cour de Justice composée d'un Lieutenant & de quatre Assesseurs, qu'on a depuis nommés *Auditeurs*, Tribunal qui tiendroit lieu de celui du *Vidomne*, dont le nom & l'office devoit être aboli pour toujours. Ce qui a été si exactement exécuté, que depuis ce temps-là on n'a plus entendu parler de *Vindomnes* à Genève. SPON. Histoire de Genève.

VIDRECOME. s. m. Vin qu'on présente en cérémonie à une personne qu'on veut honorer.

Dans le bal de Strasbourg, Opéra Comique, Henriette chanta sur l'air de Nécessité nécessitante;

Restez, restez, versez, & soyez tranquille:
De la part des Bourgeois de la Ville,
Je vois venir un fort honnête homme,
Pour vous présenter le Vidrecome.

Ces paroles s'adresserent à un Courier, qui étoit venu annoncer la nouvelle du rétablissement de la santé du Roi, & à qui les Députés qui apportent le *Vidrecome*, disent sur l'air; Gros nez, gros nez:

Goûtez ce vin
C'est le meilleur des bords du Rhin;
Buvez la santé de notre Souverain.
Sc. 3. & 4.

VIDUITÉ. s. f. Temps, état de veuvage. *Viduitas, orbitas.* Une femme est tutrice de ses enfans tant qu'elle est en *viduité.* Judith est louée de sa retraite & de son vœu de *viduité.* Les Peres mettoient l'honneur de la *viduité* fort au-dessus d'un second mariage. DU PIN. Elle garda sa *viduité* pendant toute sa vie, moins par bienséance que par le tendre souvenir d'un époux qu'elle aimoit passionnement. MEZ.

On appelle en Normandie *Droit de viduité*, le droit qu'a un mari de jouir par usufruit de tous les biens de sa femme morte, lorsqu'il en a eu un enfant né vif. *Jus viduitatis.* Par l'Article 382, il ne jouit que du tiers lorsqu'il se remarie. La vieille Coutume l'appelle *droit de veuveté. Voyez* AN DE DEUIL.

V I E

VIE. s. f. Durées des chôses animées; cours, espace de temps qui s'écoule entre la naissance & la mort. *Vita, vitæ spatium, curriculum.* On partage la *vie* en quatre âges: l'enfance, l'adolescence, la jeunesse & la vieillesse. La *vie* de l'homme a été abbrégée depuis le déluge. Il n'y a que la Religion qui nous puisse consoler des bornes étroites de notre *vie.* NIC. La *vie* est une révolution continuelle où les biens & les maux se succédent sans cesse. LA PL. La *vie* est courte, & l'étude d'une science est longue, dit Hippocrate. *Ars longa, vita brevis, experientia difficilis.* La mort a tranché le cours de sa *vie.* CORN. Les Bénéfices se donnent à *vie.* Les pensions, les usufruits, les douaires finissent avec la vie. Les plus malheureux bien loin d'abbréger leur *vie*, cherchent à la prolonger. Cette *vie* mortelle passe comme un ombre, s'évanouit comme un songe. Notre *vie* nous échape à tous momens. Cette *vie* n'est qu'un instant qui ne vaut presque pas la peine qu'on en délibère. NIC. La *vie* est trop courte pour se tuer; ce n'est pas la peine de s'impatienter. M. DE S. Une longue *vie* est le supplice des femmes qui ont mis tout leur bonheur à traîner après elle une foule de captifs. VOI. On se trouve quelquefois à la fin de la *vie*, avant que d'avoir pensé à quoi on doit l'employer. S. ÉVR. Il faut apprendre à mourir toute sa *vie.* NIC.

La vie est un amas de craintes, de douleurs,
De travaux, de soucis, de peines:
Pour qui connoît les misères humaines,
Mourir n'est pas le plus grand des malheurs.
DES-H.

D'où se forme en nos cœurs cette brutale envie,
D'abbréger une vie
Dont le plus long espace a des termes si courts?
MAUCROIX.

La *vie* est assez longue, si on l'employoit comme il faut, si on savoit s'en servir. *Vita, si scias uti, longa est*, dit Sénéque.

M. Deparcieux, après avoir attentivement examiné l'Etat des Baptêmes & des Morts de la Paroisse de Saint Sulpice, de trente années, conclut qu'on vit plus longtemps dans l'état du mariage, que dans le célibat. Le

nombre des garçons qui sont morts depuis l'âge de 20 ans, est un peu plus de la moitié de la somme des hommes mariés & veufs morts depuis le même âge de vingt ans; il n'y a cependant que six garçons qui aient passé l'âge de quatre-vingt dix ans, & il y a quarante-trois hommes mariés ou veufs qui ont passé le même âge. Le nombre de filles qui sont mortes depuis l'âge de vingt ans, est presque le quart de la somme des femmes mariées ou veuves mortes depuis le même âge; il n'y a cependant que quatorze filles qui aient passé l'âge de quatre-vingt-dix ans, & il y a cent-douze femmes mariées ou veuves qui ont été au-delà du même âge.

On voit dans un Etat des Baptêmes & des Morts de la Paroisse de Saint Sulpice, que dans l'espace de trente ans, il est mort dans cette Paroisse dix sept filles, femmes mariées ou veuves, à l'âge de cent ans, & qu'il n'y est mort que cinq hommes du même âge; qu'il y est mort neuf femmes à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans, & seulement trois hommes; dix femmes à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans, & point d'hommes; enfin il y est mort cent vingt-six femmes, & seulement quarante-neuf hommes au-delà de quatre-vingt-dix; les femmes vivent donc plus long-temps que les hommes, ainsi que l'a remarqué M. Kerseboom. *Probabilités de la durée de la vie humaine.*

Vie, se dit aussi de la constitution, du principe de chaleur & de mouvement qui anime les corps, & qui les fait agir, sentir & croître. *Vitæ constitutio, motio, &c.* C'est-là la *vie* animale & sensitive. Dieu est premier hauteur de notre *vie*; il souffla un esprit de *vie* dans le corps d'Adam. Nos peres & meres nous ont donné la *vie*, c'est-à-dire, nous ont mis au monde: nous tenons la vie d'eux. Il a obligation de la *vie* à son Médecin; son remède lui a redonné la *vie*. Je n'ai plus de *vie* que pour me plaindre. On m'a trouvé presque sans *vie*; ma *vie* est quasi éteinte. Cet homme est de foible complexion, il n'a qu'un filet de *vie*: il traîne une *vie* languissante. Il y a des animaux qui ont la *vie* dure, qui ont de la peine à mourir, comme les chats. Conserver sa *vie*, c'est ménager sa santé; ménager sa *vie*, c'est prendre soin de soi-même, & ne point s'exposer au danger de la perdre. La *vie* des végétaux est l'accroissement.

Vie, en réunissant le sens des deux articles qui précédent, signifie la personne, l'être, l'existence, qui consiste dans l'union de l'ame & du corps, par opposition à la destruction de la machine, à la mort qui en est la séparation. *Vita, essentia, existentia, unio animæ cum corpore.* Perdre la *vie*. Le bon Berger donne sa *vie* pour ses brebis. Ben. Les Martyrs ont perdu la *vie* pour la défense de l'Évangile. Le Roi a droit de *vie* & de mort sur ses sujets. César défendit le pillage aux soldats sous peine de la *vie*. Abl. Ma *vie* est entre vos mains. Le Chancelier ne perd sa charge qu'avec la *vie*. Le soldat n'expose point sa *vie* par bravoure; c'est la pauvreté qui le méne au péril. La Br. Les Macédoniens accablés par le nombre, vendirent bien cher leur *vie*. Cau. Une *vie* si chère & si précieuse à son peuple ne devoit jamais finir. M. Sc. Les maux & les chagrins devroient nous chasser de la *vie*; mais nous y tenons trop. Nic. Pour ne craindre pas la mort, il faut n'aimer pas la *vie*, & ne la pas trouver agréable. Id. Le propre des grands courages est de mépriser la mort; mais non pas de hair la *vie*. Vau. L'amour de la *vie* est tellement enraciné, qu'on ne renonce à la *vie*, ou plutôt qu'on ne la quitte que parce qu'on ne peut pas s'empêcher de mourir. La Roch. Il ne faut point sortir de la *vie* par un crime. *Vitæ curriculum.*

On appelle *vie* civile, en jurisprudence, la faculté de jouir de tous les avantages qui sont accordés aux citoyens par les loix de l'Etat; comme d'être capable de succéder, de pouvoir disposer de ses biens par testament; en un mot, d'être capable de ce qu'on appelle effets civils. Ceux qui en sont incapables sont morts civilement, *habentur pro mortuis.*

Vie, se dit de la durée de certaines choses. *Vitæ curriculum, spatium, duratio.* Il faut se savoir immortaliser soi-même pour immortaliser les autres: car il n'est point de plus *courte vie* que celle d'un mauvais Livre. Vau.

Vie, se dit aussi pour Force, vigueur, énergie. *Vis, vigor, energia.* L'Empereur ne donnoit aucun signe de *vie*, pour la conduite des affaires. Val. Les paroles sur le papier sont comme un corps mort étendu par terre; elles sont sans *vie*. Art de P. Une cadence conforme aux choses qu'on dit, conserve en quelque manière la *vie* au discours. Id.

Vie, se dit aussi des alimens & des choses nécessaires pour se nourrir, pour subsister. *Necessaria ad vitam sustentandam esca, cibus.* Les Artisans gagnent leur *vie* à la sueur de leur corps. *Vitam labore multo tolerant.* Les pauvres, les invalides demandent leur *vie*. Les animaux cherchent leur *vie*, c'est-à-dire, à manger. Les manœuvres sont de grande *vie*, c'est-à-dire, mangent beaucoup. Un homme de petite *vie*, est un homme qui mange peu. Faire *vie* qui dure, c'est ménager ce que l'on a.

Vie, se dit en Théologie, de la grace, qui est la nourriture de l'ame. *Gratia, animæ spiritalis alimonia, pabulum.* Dieu est esprit & *vie*. J. C. est le pain de *vie*. *Panis vitæ qui de cœlo descendit.*

Vie, se dit encore de l'état de l'ame après qu'elle est séparée du corps. *Vita animæ à corpore separatæ.* Dieu promet une seconde *vie*, une meilleure *vie*, une *vie* éternelle aux gens de bien. L'espérance de ce qu'on promet dans l'autre *vie*, céde naturellement à la jouissance du présent. S. Évr. C'est la corruption de notre cœur qui nous fait regarder les biens de cette *vie* comme quelque chose de plus réel que tout ce qu'on dit de l'autre. Nic. Il est impossible d'être long-temps dans une créance tranquille, qu'il n'y a point de Divinité, ni de seconde *vie*. M. Sc. Pour les Payens qui n'avoient ni espérance, ni crainte pour l'autre *vie*, rien n'étoit plus vain que de se fatiguer des pensées de la mort. Nic.

Vie, en Morale, se dit de la manière de vivre, de la conduite, des mœurs. *Modus, ratio agendi.* Une sainte *vie*, une *vie* chrétienne, une *vie* dévote; une *vie* spirituelle, religieuse, contemplative, austère, exemplaire. On dit aussi, Il méne une *vie* de Philosophe, de courtisan, de débauché, de garçon; une *vie* fainéante, voluptueuse, tranquille. Il faut soutenir le genre de *vie* qu'on a choisi. Combien de disgraces traversent notre *vie*? S. Évr. Amour, ne trouble point le repos de ma *vie*. La Suze. La *vie* du monde est trop distraite & trop dissipée, & la *vie* solitaire est trop ennuyeuse. M. Sc. Il faudroit avoir vécu deux fois pour bien conduire sa *vie*. Charleval. On l'accoutuma insensiblement à une *vie* simple & patiente. Fl. On a attaqué la *vie* d'Épicure pour décréditer plus facilement ses opinions. S. Évr. Nous livrons nos cœurs aux douceurs d'une *vie* molle & oisive. Fl. La fable du rat de ville, & du rat de village, nous donne une idée ingénieuse de la différence entre la *vie* tumultueuse du monde, & la *vie* paisible de la solitude. M. Sc. S'accoutumer à une *vie* d'oraison, de retraite. Fl. Une *vie* sage & vertueuse donne toujours des plaisirs purs & solides. Ab. Regn. Pline nous apprend à jouir de la *vie* privée. Saci. Salomon a quelquefois joui de la *vie*, comme si toutes choses alloient à l'aventure. S. Évr. La *vie* est-elle vivante sans le doux commerce de l'amitié? M. Esp. Cette expression est toute Latine. *Vita vitalis non est sine amicorum societate.* Mais je la trouve bien hardie en François. Nous vivons de la *vie* des passions. Id. La *vie* de l'esprit, c'est de penser & de réflechir. Maleb. Une heure de *vie* bien ménagée, vaut mieux que de la réputation. S. Évr. La *vie* ne consiste pas à prendre l'air dans ses poumons, & à le rendre; elle consiste à prendre dans son cœur & à rendre des sentimens; car les sentimens, & la *vie*, c'est une même chose. Le Ch. d'H. La *vie* des hommes est à tout prix; ils la donnent souvent pour rien. Nic. c'est-à-dire, leur temps, leur travail. *Vie* des sens, *vie* Épicurienne, *vie* que les sages mêmes du Paganisme ont réprouvée. Bourdal. *Exhort. I. p. 15.*

Vie, signifie encore, Débauche, bonne chère. Faire la *vie* avec ses amis; faire bonne *vie*, mener une *vie* joyeu-

se. Une femme de mauvaise *vie*, c'est une femme abandonnée.

Vie, se dit populairement d'une grande passion, d'un grand attachement qu'on a pour quelque chose. *Vita, amor, studium.* Si vous lui ôtez son enfant, vous la ferez mourir, c'est sa *vie*; elle l'aime plus que sa *vie*. Il s'est rué sur ce jambon, c'est ce qu'il aime, c'est sa *vie*. Ne lui ôtez pas ses Livres; c'est sa *vie* que l'étude.

Vie, se dit aussi de l'histoire des actions de quelqu'un, de ce qui lui est arrivé pendant le cours de sa *vie*. *Gesta, acta, facta.* Surius a fait les *vies* des Saints en plusieurs volumes, & Ribadénéira en abbrégé. Plutarque a écrit les *vies* des hommes illustres des Grecs & des Romains. M. Herman a fait la *vie* de saint Athanase, la *vie* de saint Basile. Une aussi belle *vie* étoit digne d'un si bon Ecrivain. Cardan a écrit sa propre *vie*. La *vie* des méchans peut être aussi utile que la *vie* des saints, quand elle est bien proposée, qu'on en fait voir la misère, & qu'on en inspire l'horreur. Nic. On dit en blâmant la conduite de quelqu'un, ce n'est pas là la plus belle action de sa *vie*.

Vie, se dit aussi burlesquement des réprimandes, des querelles domestiques qui se font avec grand bruit. *Objurgatio, rixa.* Quand cet homme a été au cabaret, sa femme lui fait une belle *vie*, une terrible *vie*.

On appelle eau-de-*vie*, la première distillation qui se fait du vin, qu'on réduit de cinq à six pintes à une. *Aqua ardens vel vitæ, vinum igne vaporatum.* L'eau-de-*vie* rectifiée est celle dont la distillation est plusieurs fois réitérée. On l'appelle alors *esprit de vin.*

Vie et Mort, en termes de Philosophie hermétique, c'est le mâle & la femelle, le soufre & le mercure des Philosophes. Précisément la *vie* n'est autre chose que la persévérance du chaud & de l'humide unis proportionnement dans l'esprit, & le sel universel individués organiquement par celui qui les a faits, avec force & vigueur conforme, qu'on appelle ordinairement ame, agissante tout autant que l'organe le permet. Dict. Herm.

Vie. On dit, recommander quelque chose à quelqu'un sur la *vie*, pour dire, le recommander avec la dernière instance.

On dit familièrement, revenir de mort à *vie*, pour dire, revenir contre toute espérance, d'une maladie très-périlleuse; & Aller de *vie* à trépas, pour dire, mourir. Cette dernière phrase vieillit.

On dit, dans le style familier, de ma *vie* vivante, je n'ai vu pareille chose, pour dire, Depuis que je suis au monde, je n'ai jamais vu, &c.

On dit, Tourmenter sa *vie*, pour dire, Se donner beaucoup de mouvement, s'agiter. Acad. Fr.

A Vie. Phrase adverbiale. Pour le temps de la *vie*, pendant la *vie*. *Per vitam. Quoad vita erit*, ou *vivet.* Le quint *à vie*, dans la Coutume de Couci, Art. 5. & 7. c'est le droit que les puînés ont de jouir du quint du fief, ou des fiefs qui sont échus à leur aîné par la mort de leurs pere & mere. Lorsqu'il n'y a que des filles, les puînées n'ont aussi qu'un quint *à vie*. *Voyez* Buridan sur la Coutume de Vermandois, p. 997.

Vie, se dit proverbialement en ces phrases. On dit, qui a temps, a *vie*; pour dire, qu'on espère de sauver sa *vie* ou ses biens, quand on a le loisir d'y penser, ou d'attendre quelque occasion favorable. On dit qu'on a toujours plus de bien que *vie*, pour faire une leçon aux avares qui se tuent d'en amasser. On dit qu'il faut faire *vie* qui dure, pour faire une leçon aux prodigues. On dit aussi, *vie* de pourceau, courte & bonne. D'une *vie* mesquine ou malheureuse, on dit que c'est une *vie* de chien. On dit aussi, Telle *vie* telle fin; pour dire, qu'on meurt de la même manière qu'on a vécu. On dit aussi, Cache ta *vie*; pour dire, qu'il ne faut pas que tout le monde ait connoissance de nos affaires. Plutarque a fait un beau Traité sur ce mot. On dit aussi, C'est à la *vie* & à la mort, en parlant d'une amitié, d'un vœu, ou autre engagement qui dure toute la *vie*. On dit aussi, Je gagerois, j'y mettrois ma vie; pour dire, Je suis bien assuré de ce que je dis. On dit aussi, Nous n'avons que notre *vie* en ce monde; pour dire, il ne faut songer qu'a vivre, nous n'emporterons rien. Merci de ma *vie* est un serment du petit peuple. On dit d'un débauché, qu'il fait ou mene *vie* de Sardanapale; faire *vie* de garçon, c'est ne se mettre en peine de rien, n'ayant ni femme ni enfans, ni ménage; *vie* d'Hermite ou d'Anachorete, pour celui qui aime la solitude; *vie* de hibou ou de loup-garou, pour celui qui fuit la société; *vie* de soldat ou de gendarme, pour celui qui vit au jour la journée.

VIE. Nom de deux petites rivières de France, l'une dans la haute Normandie, Diocèse de Lisieux, qui a sa source au pays d'Auge, & va se perdre dans la Dive: l'autre dans le bas Poitou, qui va se perdre dans la mer.

Vie, ou Vee. Terme de Salines. *Voyez* Marais salans, au mot Marais.

VIÉDASE. s. m. Terme injurieux qui, selon Furetiére, n'est pas obscène, & qui ne signifie autre chose que *visage d'âne*; car, dit-il, on disoit autrefois *vis* pour *visage*, & de *vis d'âne* on a dit par corruption *viédase*. *Stultus, hebes, vultus asininus, bardus.* Mais à coup sûr Furetiére s'est trompé.

VIEIL, Vieux, Vieille. adj. & quelquefois subst. Qui est âgé, qui est né depuis long-temps. *Vetus, vetulus, senex.* On est *vieux* à 60 ans; & décrépit, ou caduc à 80. *Vieil* & *vieux*, tous deux sont bons, mais non pas indifféremment: car *vieil*, ne se doit jamais mettre à la fin d'une période, ni devant les substantifs qui commencent par une consonne: il faut dire, un habit *vieux* & un *vieil* arbre: dépouiller le *vieil* homme. Vau. On n'observe pas toujours cette distinction, & *vieux* se met très-souvent devant une voyelle. Mén. Corn. Peu de gens savent être *vieux*. La Roch. C'est une chose bien dégoûtante qu'une *vieille*, qui remplit de fard les rides de son front. Bell. Je ne sai qui est plus à plaindre, ou d'une *vieille* qui a besoin d'un Cavalier ou d'un Cavalier qui a besoin des richesses d'une *vieille*. La Br. C'est un homicide, à la manière de Platon, que d'embrasser une *vieille*. Mont. Une *vieille* fille est à charge à elle-même. G. G. Un *vieux* rimeur a mauvaise grace. Mai.

On doit prendre garde de ne pas confondre *vieux* avec *ancien*. On ne dit pas, il est mon *ancien*; pour dire, précisément, il est plus âgé que moi. *Ancien* a rapport au temps & au siècle. C'est pourquoi on dit, Aristote est plus *ancien* que Cicéron: & au contraire on dit que Cicéron étoit plus *vieux* que Virgile, parce qu'il avoit plus d'âge, & qu'il vivoit dans le même siècle. Nous disons, une maison *ancienne*, quand on parle d'une famille: une *vieille* maison quand on parle d'un bâtiment. On dit bien d'un habit usé, son habit est *ancien*; mais on le dit en riant. On dit presqu'également, d'*anciennes* histoires, & de *vieilles* histoires; d'*anciens* manuscrits, ou de *vieux* manuscrits; mais on ne dit pas de même, de *vieux* Livres, ou d'*anciens* Livres. De *vieux* Livres, sont des Livres usés & gâtés par le temps: & d'*anciens* Livres, sont des Livres faits par des Auteurs de l'Antiquité. Bou. Il n'y a rien de plus ennuyeux qu'une *vieille* passion. S. Évr. Cela étoit bon au *vieux* temps. De *vieux* temps s'est dit autrefois adverbialement. Son père de *vieux* temps & grand ami du mien. On ne le dit plus; mais dès long-temps, depuis long-temps, de tout temps, toujours, en tout tems, en tous les temps, &c. Les Antiquaires sont curieux de *vieilles* inscriptions, de *vieilles* médailles. Les amitiés qui après avoir été interrompues viennent à se renouer, ont quelque ardeur que les *vieilles* & constantes amitiés n'ont pas. Voi. *Vieux* signifie aussi plus âgé, moins jeune; qui n'est pas nouveau; qui est le premier par l'ordre du temps. Cet enfant est de trois ans plus *vieux* que sa sœur. Le vin *vieux* est plus sain que le nouveau. Les prophéties du *vieux* Testament ont été accomplies par le nouveau. Il y a de la bizarrerie à s'habiller à la *vieille* mode. Cette lettre est de *vieille* date. La bonne Dame se fit payer les *vieux* arrérages.

Vieux. Qui est depuis long-temps. *Joubert.* Alphonse le Sage, Roi d'Arragon, dit qu'entre tant de choses que les hommes possédent ou qu'ils recherchent toute

leur vie, il n'y a rien de meilleur que d'avoir de *vieux* bois pour brûler, du vin *vieux* pour boire, de *vieux* amis pour faire société, & de *vieux* Livres pour lire; & que le reste n'est que babiole. *Dict. des Proverbes.*

VIEUX, se dit aussi de ce qui est usé, qui ne vaut plus rien; qui est gâté par le temps, dont on ne se sert plus. *Tritus, detritus.* Le papier se fait de *vieux* linge, de *vieux* drapeaux. Une crieuse de *vieux* chapeaux. Les Fripiers ne font trafic que de *vieux* meubles. Dans ce sens on dit en général d'un homme cassé, caduc ou infirme, qu'il est *vieux*, qu'il devient *vieux*. Votre visage est plus *vieux* que vous.

VIEUX, se dit du langage, & signifie, Suranné, antique, qui n'est plus en usage. *Antiquus, vetus.* Cet Auteur affecte de se servir de mots *vieux* & barbares. Les *vieux* mots peuvent trouver place dans un conte.

Regnier dans son vieux *style a des graces nouvelles.*
BOIL.

VIEUX, signifie aussi, Expérimenté; qui a fait long-temps un métier. *Expertus, peritus.* Les *vieux* Pilotes, les *vieux* Capitaines, sont les plus estimés. Un *vieux* Drille, un *vieux* Avocat.

Un jeune Médecin vit moins qu'un vieil *ivrogne.*
REGN.

VIEUX, en termes de Guerre, se dit des Régimens qui sont de la plus ancienne création, qui marchent en cet ordre: Picardie, Navarre, Champagne, Piémont, Normandie & la Marine. *Legiones antiquæ.* Il y a aussi les six petits *vieux*, créés un peu après. Les *vieilles* bandes étoient ce que nous appellons aujourd'hui les *vieux* corps; Picardie, Navarre, Champagne, Piémont, étoient les *vieilles* bandes, ou leur ont succédé.

VIEIL, se dit figurément en termes de l'Écriture. Le *vieil* homme, c'est-à-dire, le péché. *Vetus homo.* Il faut dépouiller le *vieil* homme pour vivre dans la grace, c'est-à-dire, renoncer à toutes ses mauvaises habitudes.

VIEUX, se dit proverbialement en ces phrases. On dit, que pour vivre long-temps il faut être *vieux* de bonne heure, c'est-à-dire, qu'il se faut conserver tandis qu'on est jeune. On dit, Jeune chair, & *vieux* poisson. *Vieux* amis & *vieux* écus. On dit aussi, c'est le *vieux* jeu, on n'en rit plus, quand on fait quelque conte qu'on a oui plusieurs fois. On dit d'une chose dont on ne fait plus de cas, Je m'en soucie comme de mes *vieilles* bottes. Il est décrié comme la *vieille* monnoie. On dit, en se moquant d'un vieillard, qu'il est *vieux* comme Hérode, *vieux* comme ces rues, que c'est un *vieux* rêveur, un *vieux* peteur, un *vieux* pécheur. On dit aussi, Il est malicieux comme un *vieux* singe. On dit aussi d'un homme maladif, qu'il ne fera pas *vieux* os. On appelle aussi des contes de *vieilles*, les contes de Peau-d'âne, de ma mere l'oie, & autres fables ridicules dont les *vieilles* amusent les petits enfans. On dit encore, A *vieille* mule frein doré, en parlant de *vieilles* femmes qui se parent, qui se requinquent. Le Chevalier Temple finit son Essai de savoir des Anciens & des Modernes par ce mot d'Alfonse le Sage, Roi d'Arragon, Qu'entre tant de choses que les hommes possédent ou qu'ils recherchent toute leur vie, il n'y a rien de meilleur que dia voir du *vieux* bois pour brûler, du vin *vieux* pour boire, de *vieux* amis pour faire société, & de *vieux* Livres pour lire, & que tout le reste n'est que babioles. On dit aussi, Fantasque comme une *vieille* mule. On dit des choses de rebut, c'est de la *vieille* drogue, de la *vieille* mercerie. On dit que les *vieux* amis & les *vieux* écus sont les meilleurs, ou plus briévement, *vieux* amis, *vieux* écus. ACAD. FR. On dit d'une chose fort ancienne, qu'elle est *vieille* comme le Pont de Rouen.

VIEUX STYLE. Terme de Chronologie. C'est une manière de compter ou de supputer les jours, qui se pratique chez les Protestans, par les Grecs, & par d'autres Nations qui ne reconnoissent point la Cour de Rome, & qui suivent l'ancien Calendrier, que l'on appelle Calendrier Julien ou Romain. Le *vieux style* diffère du nouveau de dix jours.

VIEIL, ou plutôt VIEUX DE LA MONTAGNE. Nom d'un Prince Souverain de Syrie, fameux au temps des Croisades. Ses sujets s'appelloient Assassins, mot corrompu d'Arsacides. *Voyez* ASSASSIN, & le P. Mainbourg, *Hist. des Croisades, L. IV.* Le *Vieux de la Montagne* étoit le chef de certains voleurs cantonnés dans les montagnes de Syrie, où ils avoient formé une espèce de souveraineté, dont les Princes se vantoient d'être descendus de cet illustre Arsace, qui fonda l'Empire des Parthes environ 245 ans avant J. C. C'est pourquoi ils prenoient le nom d'Arsacides, duquel, à ce que l'on prétend, se fit par corruption celui d'Assassins, sous lequel ils sont si connus dans l'histoire des Croisades. D'autres disent que le nom d'Assassins étoit commun à tous ses montagnards. Ils nommoient leur chef, Le *Vieux de la Montagne*, parce qu'ils le choisissoient toujours d'un âge avancé. *Voyez* au mot ASSASSIN. Les Arabes appellent les sujets de ce Prince *Bathania*, en notre langue Bathéniens. Ce sont les sectateurs de Hassan Sabah qui fonda la Dynastie nommée, les Ismaëliens de Perse, l'an 483 de l'Hégire, de J. C. 1090. à Rudbar, dans la province de Dilem, sous le Kalifat de Moktadi l'Abbasside, & le Sultanat de Malekschah le Selgimide. D'HERBELOT, au mot *Bathania*, au mot *Hassan Sabah*, & au mot *Scheikh-Algebal*, qui veut dire Viel de la Montagne. Cet Auteur dit *Vieillard de la Montagne.* Car c'est ainsi, ajoute-t-il au mot Hassan, que les Historiens Latins ont traduit *Scheik-al-Giebal*, qui signifie en Arabe le Seigneur de l'Iraque Persienne, ou de la partie la plus élevée & montueuse de la Perse. Et ce *Vieillard de la Montagne*, c'est le Prince ou Sultan des Ismaëliens de l'Iraque Persienne, que les Musulmans appellent *Molahedah*, impies & schismatiques, dont les sujets se dévouoient, pour assassiner ceux que leur Prince tenoient pour ses ennemis. Le premier *Vieillard de la Montagne* fut Hassa-Sabah, qui environ l'an de l'Hégire 493. qui est l'an de J. C. 1099. fonda la seconde branche des Ismaëliens, qui est celle de Perse, que nos Historiens ont nommée les Assassins. *Voyez* le même Auteur au mot *Scheik-al-Giebal.* C'est de ce *Vieux de la Montagne* que parle le P. Le Moine dans les vers que nous avons rapporté au mot ARSACIDE.

VIEILLARD. s. m. Homme qui est sur son dernier âge. *Senex, annosus, ætate provectus.* Horace veut qu'on dépeigne un *vieillard*, amassant du bien, jouissant peu de celui qu'il a amassé, chagrin du présent, louant le passé. Roboam se trouva mal de n'avoir pas suivi le conseil des *vieillards*; c'est-à-dire, des gens sages & expérimentés. Les *vieillards* ont quelque chose de vénérable. Les *vieillards* sont touchés de tout ce qui rappelle leur premières années. LA BR. Il sied mal à la gravité d'un *vieillard*, qui a désormais le jugement en partage, de vouloir avoir trop d'esprit. S. ÉVR. Un *vieillard* qui épouse une jeune fille, s'expose à tous les malheurs du mariage. M. SC. Les caresses d'une jeune épouse sont meurtrières pour un *vieillard*. LE CH. D'H. Le ridicule des *vieillards* est de faire des perpétuelles leçons aux jeunes gens. BELL. Le métier d'un conteur est une puérilité dans les jeunes gens, & une foiblesse dans les *vieillards*. S. ÉVR. Les *vieillards* mettent au rang des vices tout ce qu'ils ne sauroient faire. ID.

Ne faites point parler vos Héros au hazard,
Un vieillard *en jeune homme, un jeune homme en* vieillard.
BOIL.

Borel dérive ce mot de vie, parce que les *vieillards* ont la vie longue.

LE VIEILLARD DES SAGES. Terme de Philosophie hermétique. *Senex Sapientum.* C'est le mercure, ainsi nommé parce qu'il est la première matière des métaux; & l'eau des Philosophes est leur mercure: autrement, c'est le soufre. DICT. HERM.

VIEILLE d'or. s. f. Les Peuples qui habitoient près du fleuve

fleuve Obi, adoroient une Déesse sous le nom de *Vieille d'or*, au rapport d'Hérodote. On croit que c'étoit la terre qu'ils avoient pour objet de leur culte. Elle rendoit des oracles; & dans les fléaux publics, on avoit une extrême confiance en sa protection.

VIEILLE-BRIOUDE, s. f. *Vetus Brivas.* Ville de France dans l'Auvergne, sur la rivière d'Allier, au voisinage de Brioude.

VIEILLEMENT. adv. En vieillard, comme un homme qui est vieux. Bon jour, notre ami, comment vous portez vous? Hélas! mon cher ami, bien *vieillement*, comme vous voyez, & à peu-près comme vous. Bien *vieillement* comme moi! croyez-vous donc que je suis si vieux? *Vérités Satyriques. pag. 82.*

Ce mot est très-François, & je n'en sache point d'autres équivalens. D'où vient donc qu'il n'est pas dans nos Dictionnaires? Je ne l'ai trouvé que dans Cotgrave.

VIEILLERIE. s. f. Vieilles hardes, meubles. *Veteramenta.* Les Fripiers ne trafiquent que de *vieilleries.* Il n'y a que des *vieilleries* dans ce cabinet, rien de curieux.

Il se dit aussi en choses spirituelles. Vous serez toujours le partisan de la *vieillerie*, vous ne cesserez jamais de plaisanter sur nos études, & de les mépriser. Morabin. *p. 55.* C'est-à-dire, des Auteurs anciens & de leurs Ouvrages.

VIEILLESSE. s. f. Le dernier âge de la vie. Les Jurisconsultes définissent la *vieillesse*, un affoiblissement des forces du corps & de l'esprit, causé par le grand nombre des années. *Senectus, senecta, ætas provecta.* Les Sibylles ont vécu jusqu'à une *vieillesse* décrépite, jusqu'aux dernières extrémités de la *vieillesse*. La *dernière vieillesse* est l'âge décrépit : on la distingue de la *première vieillesse*, où l'esprit conserve encore toute sa force, & toute sa vigueur. Il faut honorer la *viellesse*. La jeunesse est folle, & par fois la *vieillesse*. Mol. Comme il ne faut pas avoir l'emportement ordinaire de la jeunesse, je ne veux pas non plus qu'on ait le chagrin qui suit souvent la *vieillesse*. M. Sc. La prudence est le fruit d'une lente *vieillesse*. Boi. Les plaisirs dont on est capable dans la dernière *vieillesse*, ne valent pas la peine de les demander au Ciel. Voi. La *vieillesse* est d'autant plus triste, qu'elle met toujours la mort devant les yeux. Nic. Selon les prévoyances humaines qu'inspire la prudence humaine, il est bon d'acquérir pour le temps de la *vieillesse* & des infirmités. Fl. Il y a des gens privilégiés, & dont la *vieillesse* a je ne sai quoi de mâle & de beau. Bou.

Les ennuis, les infirmités,
De la froide vieillesse *ordinaires compagnes.* Des-H.

Il ne reste plus rien à la triste vieillesse,
Qu'un regret épineux d'avoir jadis été. Regn.

La vieillesse *chagrine incessamment amasse,*
Marche en tous ses desseins d'un pas lent & glacé,
Toujours plaint le présent, & vante le passé,
Inhabile aux plaisirs, dont la jeunesse abuse,
Blâme en eux les douceurs que l'âge lui refuse. Boi.

Voudrois-je, de la terre inutile fardeau,
Attendre chez mon pere une obscure vieillesse? Rac.

Richelieu, de qui la prudence
Ne s'égale à rien qu'à sa foi,
Et qui serts à ton jeune Roi
De vieillesse *& d'expérience.* P. le M.

Les Poëtes appellent la *vieillesse* du monde, les derniers temps, le dernier âge du monde. Ils appellent aussi l'hyver, la *vieillesse* de l'année.

Vieillesse. On dit familièrement qu'une maison, qu'un bâtiment tombe de *vieillesse*. Il s'emploie quelquefois en parlant des animaux. La *vieillesse* d'un Cerf, d'une Aigle, d'un Corbeau. Il se dit aussi des arbres, La *vieillesse* de ces Chênes. Acad. Fr.

On dit proverbialement, Si jeunesse savoit, & *vieillesse* pouvoit, pour dire, Si on pouvoit joindre la force & l'expérience ensemble. On appelle un bâton de *vieillesse*, un enfant, un neveu qui sert à secourir un pere, ou un oncle dans sa *vieillesse*, quand il ne peut plus agir.

VIEILLESSE, divinité. Elle étoit fille de l'Érébe & de la nuit, selon Hésiode. Athénée dit qu'elle avoit un temple à Athènes.

VIEILLIR. v. n. & act. Devenir vieux. *Senescere, consenescere.* Il y a long-temps que cet homme est au monde; il *vieillit*. Nous ne songeons point que nous *vieillissons* tous les jours, & que le temps nous entraîne insensiblement. Le plus honnête homme, dont personne n'a besoin, a de la peine à s'exempter du ridicule, en *vieillissant*. S. Évr. C'est aux jeunes gens à se préparer à la vie, & à faire desseins sur desseins: mais quand on *vieillit*, il se faut tenir à ce qu'on posséde, & s'en bien servir. Le Ch. de M. Nous perdons beaucoup en *vieillissant*. S. Évr.

Vieillir, signifie aussi, Avoir passé sa vie dans quelque emploi. *Veterascere.* Ce Ministre a *vieilli* dans les affaires; ce Capitaine a *vieilli* sous le harnois. Quoique fort chargé d'années, M. de La Hire n'a été vieux qu'un mois : quant à son esprit, il n'a jamais *vieilli*.

Vieillir, signifie encore, S'user, perdre sa vigueur, être cassé; devenir infirme & caduc. *Senio confici.* Cet homme ne *vieillit* point, il paroît toujours jeune & robuste. Cette femme rajeunit, au lieu de *vieillir*. Cette fièvre l'a *vieilli* de dix ans. Horace a fait une Ode ingénieuse pour insulter une coquette qui avoit *vieilli*, & dont les années avoient flétri les charmes.

Vieillir, se dit aussi dans le même sens des choses. *Obsolere, obsolescere.* Voilà un mot qui *vieillit*, on ne s'en sert plus guère. Mon habit *vieillit*, il est tantôt usé. Cette mode *vieillit*, elle commence à se passer. Tout *vieillit*, & le temps consume tout. Plus les maux *vieillissent*, (c'est-à-dire, plus ils sont invétérés) plus ils sont dangereux. Il n'y a rien qui *vieillisse* si-tôt qu'un bienfait. Ablanc.

De ces noms pour qui l'on s'expose;
Les plus grands, les plus estimés,
Vieillissent *comme toute chose.* Voit.

Vieilli, ie. part. pass. & adj. *Obsoletus, exoletus, inusitatus, &c.*

On dit proverbialement, il faut *vieillir*, ou mourir jeune. On dit qu'il faut laisser *vieillir* les affaires criminelles, c'est-à-dire, les laisser oublier : en laisser ralentir le ressentiment par le temps.

VIEILLOT, otte. s. m. & f. Qui commence à *vieillir*. *Vetulus, qui incipit senescere.* Cet homme est déja *vieillot*, il commence à se rider.

Sachant stratagêmes divers
Pour se faire un jeune visage, &c.
Recueil de Vers.

VIELEOR. s. m. Vieux mot. Violon, ou Joueur de vielle. Borel. *Sambucista, Sambucedus.*

Jouglet Ménestrier,
Un sien Vielor *qu'il a,*
Qu'on appelle accort Jouglet,
Fit appeller par un varet. Dans Borel.

VIELIÉRES. s. Nom vieux & inusité. Violon. Borel. *Fidicen.*

Le fils Phœbus fu Vieliéres. Ovide Ms. *de Borel.*

VIELLA. s. f. Nom d'une petite ville de France. *Viella.* Elle est dans le Conserans en Gascogne, sur la Garonne, à six lieues au-dessus de S. Bertrand de Comminges. Les Espagnols sont maîtres de cette ville. Maty.

VIELLE. s. f. Instrument de Musique pour réjouir les gens du peuple, & dont jouent ordinairement de pauvres aveugles. *Rotata sambuca, fidis.* Elle est

composée d'une table & d'une anche avec quatre cordes, dont deux servent de bourdon, qu'on peut mettre à l'unisson & à l'octave. Les deux autres sont étendues au long du manche, qui servent d'un perpétuel monocorde, & qui font toutes sortes de tons, comme l'épinette, par le moyen de dix marches qui font une espèce de clavier. On les pourroit augmenter jusqu'à 49, & de même augmenter le nombre des cordes comme celles des doubles clavessins. Chaque marche a deux morceaux de bois perpendiculaires, qu'on peut nommer les touches, parce qu'elles servent pour toucher les deux cordes qui sont à l'unisson. Il y a en haut une roue de bois fort polie qu'on tourne avec une manivelle. Elle est pareille à celle des instrumens qu'on nomme *archivioles*, ou des épinettes qui ont un jeu de violes, sur laquelle portent les cordes. Cet instument est maintenant tombé dans le mépris, quoique les anciens le nommassent par excellence *symphonie*.

On dit proverbialement, Il est du bois dont on fait les *vielles*, il est de tous bons accords. *Concors, consentiens.* On dit d'un homme lent, Il est long comme une *vielle*.

VIELLER. v. n. Jouer de la vielle. *Sambucâ canere.* Les aveugles sont ordinairement ceux qui gagnent leur vie à *vieller*.

VIELLER, signifie aussi, Aller lentement en une affaire, ne faire guère de besogne, s'amuser en travaillant. *Lentè vel lento gradu incedere, agere.* Les gens à journée ne font que *vieller*, s'il n'ont quelqu'un qui les presse.

VIELLÉ, ÉE. part. pass. Il n'est d'usage que dans cette phrase populaire. Le Bœuf *viellé*, qui se dit, du Bœuf que les Bouchers proménent dans la ville le Jeudi gras au son d'une *vielle*, ou de quelques autres instrumens. ACAD. FR. On dit plus communément le *Bœuf gras*.

VIELLEUR. s. m. Qui joue de la vielle. Les *Vielleurs* vont jouer de porte en porte, pour faire danser les servantes, les enfans, les paysans. *Sanbucicen.*

On appelle pistoles de *Vielleur*, les doubles. On dit aussi, Ce *Vielleur* n'aura qu'un double, il ne sait qu'une chanson.

VIELMUR. s. m. Ville de France dans le Bas-Languedoc, au Diocèse de Castres.

VIÉNÉRATZ, ou WUCZIDERN. ss. mm. Noms d'une petite ville de la Turquie en Europe. *Vieneratium, Winczìderna.* Elle est dans la Servie, sur le Danube, entre Sémendrie & Viddin. On prend *Viénératz* pour l'ancienne *Viminiacum*, ou *Viminatium*, ville de la Haute Masie. MATY.

VIENNE. s. f. Nom d'une ville d'Allemagne, capitale de l'Autriche, & la résidence ordinaire de l'Empereur. *Vienna.* Cette ville est située sur le bord méridional du Danube, environ à une lieue au-dessous de l'embouchure du Wien, dont elle a pris son nom, & à quinze de la ville de Presbourg. *Vienne* n'est pas une fort grande ville, mais elle est forte, environnée de douze bons bastions, & défendue par une citadelle. Il y a une Université, un Collége de Jésuites, & un Évêché suffragant de Saltzbourg. *Vienne* fut prise par Matthieu Corvin, Roi de Hongrie, l'an 1485; mais les Turcs l'ont assiégée deux fois inutilement l'an 1529 & 1683. Au reste cette ville est celle de la haute Pannonie, qui porte tous ces noms différens. *Ala Flaviana, Castra Flaviana, Flavianum, Juliobona, Vindobona, Vendum.* MATY. La longitude de *Vienne* en Autriche est de 34^{d}. 32'. & sa latitude 48^{d}. 14'. Lambecius, L. II. de la Bibliothéque de l'Empereur, dit que *Vienne* n'a été appelée par les Romains ni *Wienna*, ni *Vienna*, ni *Bienna*, ni *Viana*, ni *Vendum*, ni *Galbiana*, ni *Flavia*, ni *Flavianum*, ni *Alo Flaviana*, ni *Aræ Flaviæ*, ni *Castra Flaviana*, ni *Flavabis*, ni *Favia*, ni *Faviana*, ni *Fatiana*, mais *Vindobona*.

VIENNE. s. f. Nom d'un bourg séparé en deux parties, qu'on nomme *Vienne*-la-Ville & *Vienne*-le-Château. *Vienna.* Il est dans le Duché de Bar, sur l'Aîne aux confins de la Champagne, & à deux lieues au-dessous de S. Meneboud. On prend *Vienne* pour l'ancienne *Auxenna*, qui étoit un bourg des Remois. MATY. Valois, *Not. Gall. p.* 608.

VIENNE. s. f. Nom d'une ville de France, capitale du Viennois, en Dauphiné, & située au confluent de la Jera & du Rhône, à cinq lieues au-dessous de Lyon, & à onze au dessus de Valence. *Vienna, Vienna Allobrogum. Vienne* est une ville fort ancienne; où l'on voit quelques marques de son ancienne splendeur; mais on croit qu'elle n'a pas plus de la quatrième partie de la grandeur qu'elle avoit autrefois. Il y a un Archevêché, & le siége d'un Bailliage. On croit communément que Pilate, qui fit crucifier Jésus-Christ, fut relegué à *Vienne*, & on y fait voir le prétoire de Pilate, & la maison de Pilate; mais Nicolas Chorier, dans ses Antiquités de *Vienne*, dit qu'on n'a aucune preuve que Pilate ait été à *Vienne*, & il assure que toutes ces choses, qui portent son nom, l'ont pris d'un Italien, nommé Humbert Pilati, Secrétaire du dernier Dauphin de Viennois. MATY. *Voyez* aussi Valois, *Not. Gall. p.* 604 *& suiv.*

VIENNE. s. f. Nom d'une rivière de France. *Vigenna.* Elle a sa source dans le Limousin, & elle y baigne Limoges, l'île Jourdain, & Châtelleraud dans le Poitou, Chinon dans la Touraine, & se décharge dans la Loire, à trois lieues au-dessus de Saumur. MATY. Valois, dans sa Notice des Gaules sur l'article de Rionava, p. 478. dit la *Vigenne*: mais si l'on a dit ces mots, aujourd'hui on ne dit plus que *Vienne*.

VIENNE, est encore une petite rivière du Pays de Caux, laquelle passe à Bâqueville-en-Caux. Orderic Vital lui donne le nom de Beaunai. *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute Norm. tom. I. p.* 41.

VIENNE. Espèce de lame d'épée qu'on fait à Vienne en Dauphiné, & dont elle a retenu le nom. Les *Viennes* ne sont pas si estimées que les Olindes, parce qu'elles ne sont pas si bien vuidées, & qu'elles restent dans le pli qu'on leur a donné; mais aussi elles ne sont pas si sujettes à casser. Il y a des gens qui à cause de cela préfèrent une *Vienne* à une Olinde, (lorsqu'elle joint à une grande soupiesse beaucoup de ressort.)

VIENNENT; *ou soient parties appelées.* Ces deux manières de répondre des Requêtes presentées aux Chambres où l'on plaide, sont bien différentes. Quand l'instance est liée avec la partie contre laquelle on baille la Requète, on fait mettre *Viennent*; quand elle n'est pas liée, on fait mettre, *soit partie appelée.*

VIENNOIS, OISE. s. m. & f. & adj. Qui est de Vienne en Dauphiné. *Viennensis.* Denier *Viennois*, sou *Viennois* ou sol *Viennois*: c'étoit anciennement une monnoie qui se fabriquoit à Vienne, & qui avoit cours en Dauphiné, en Forez, & ailleurs dans les États des Dauphins de *Viennois*.

VIENNOIS. s. m. Nom d'une contrée du Dauphiné en France: *Viennensis pagus*, ou *ager*. Elle a le Valentinois au midi, le Rhône au couchant & au nord; ce même fleuve avec la rivière de Giaer la bornent au levant. Ses lieux principaux sont Vienne capitale, le pont Beauvoisin, & la Guillotière, qui est un des fauxbourgs de Lyon. Au reste, le *Viennois* s'étendoit autrefois jusqu'à l'Isère, qui, avec le Rhône & le Giaer, forme une presqu'île qu'on croit être le pays qu'on nommoit anciennement *Insula Allobrogum*. MATY.

VIENTRAGE. s. m. Terme de Coutume. C'est un droit Seigneurial qui se leve sur les vins & autres breuvages, comme le droit de chantelage, de forage & d'afforage. *Jus vinarium clientelare.* Il y a aussi un droit de *vinage*, qui est un droit Seigneurial qui se leve sur les marchandises & bétail passant pays, ainsi que le péage & le pontonage. *Voyez* RAGUEAU.

VIERCO. s. m. La Terre de VIERCO. *Territorium Vergidum, Vergidense, Bergidense.* C'est une petite contrée du Royaume de Léon, en Espagne. Elle est vers la Galice & les Asturies. Ponferrada en est la capitale. MATY.

VIERDEVAT. s. m. Mesure pour les grains dont les Détaillans se servent à Amsterdam. Il faut quatre *Vierdebats* pour le schepel, quatre schepels pour le mudde, & vingt-sept muddes pour le last.

VIERG. s. m. Nom dont on qualifie le premier Magistrat de la ville d'Autun; cette Magistrature répond à celle de Maire qu'on appelle *Viguier* en Languedoc;

César parle honorablement de cette dignité au 1 & 7e Liv. de la Guerre des Gaules; & il donne au Magistrat nommé *Vierg* le nom de *Vergobretus*, d'où est venu celui de *Vierg*, & peut-être celui de *Viguier* qu'on fait dériver de *Vicarius*; quelques-uns disent que *Vergobretus* signifie *Virgâ fretus*; mais cette étymologie n'est pas naturelle, Paradin la prend de ces deux mots Celtiques, *Verg* & *Bret*, qui désignent le haut Exécuteur. D'autres la tirent d'un ancien mot Gaulois, qui signifie la pourpre, dont les Maires de la ville étoient revêtus, comme le sont encore aujourd'hui les six Consuls du Pui-en-Velai; ils appuient leur sentiment étymologique sur un passage de Strabon au Livre ive de sa Géographie: *Qui honores gestant, vestes tinctas atque auro variegatas gestant.* Quoi qu'il en soit, il est constant que du temps de César le *Vierg*, ou Souverain Magistrat d'Autun avoit une puissance absolue de vie & de mort sur tous les Citoyens, quoiqu'il ne fût qu'annuel; à présent on l'élit pour deux ans, & il a encore de grands priviléges: il est toujours le premier des Maires aux États de Bougogne; & si celui de Dijon le préside, ce n'est pas proprement comme Maire de la capitale, mais comme Élû des États, qualité qui le rend Président du Tiers-état de la Province. Enfin cette Charge est ancienne & illustre dans la ville d'Autun, & ce sont les habitans qui font l'élection du sujet qui l'exerce; une même personne peut la posséder plusieurs fois dans sa vie, comme le Rectorat dans les Universités.

VIERGE. Ce mot est adjectif des deux genres: mais quand il est substantif, il n'est jamais que féminin. *Virgo.* C'est un titre qu'on donne par excellence à la Mere du Sauveur qui l'a enfanté sans aucun commerce d'homme, sans avoir souillé sa pudicité; de sorte qu'elle est démeurée *vierge* tant devant qu'après son enfantement. Nestorius soutenoit que la *Vierge* ne pouvoit être appelée *Mere de Dieu*; mais qu'elle étoit seulement hôtesse de Dieu, parce que le Verbe éternel ne peut point naître, ni sortir du sein d'une *Vierge*. C'étoit là une des hérésies de Nestorius, condamnée au Concile d'Éphèse, & que certaines gens ont renouvellée de nos jours avec plus d'impudence que n'en a jamais eu Nestorius. Je parle d'un Moine Apostat nommé Renoult, & de quelques prétendus beaux esprits de Hollande qui ont voulu le soutenir.

Vierge. Fille qui n'a jamais eu commerce avec un homme, qui n'est point mariée, qui a encore son pucelage. *Virgo.* Le Bréviaire a un Office particulier pour les *Vierges.* Il y a dans l'Évangile une belle parabole des cinq *vierges* sages, & des cinq *vierges* folles. L'Église célèbre une fête de sainte Ursule & de ses Compagnes, qu'on dit avoir été au nombre de onze mille *vierges*; mais peut-être qu'il y a eu de l'erreur dans la lecture des anciens Rituels, où il y avoit XI. M. V. qui vouloient dire seulement, *Onze Martyres Vierges.* Le P. Sirmond conjecturoit qu'on avoit trouvé sur la liste des Martyrs, *S. S. Ursula, & Undecimilla V. M.* mais qu'au lieu d'*Undecimilla*, qui est le nom d'une *vierge* martyre, on avoit fait *undecim millia*, c'est-à-dire, onze mille.

On dit proverbialement, qu'un homme est amoureux des onze mille *vierges*, quand il est amoureux de toutes les filles qu'il voit.

Vierge. Cet adjectif se dit quelquefois des hommes qui ont vécu dans une continence parfaite. Ce garçon est encore *vierge.* Acad. Fr.

Vierge. Nom que les Poëtes donnent à la Justice. *Themis.* Ils représentent cette divinité fabuleuse en fille avec un regard triste & sévère, & un certain air de fierté qui imprime du respect. Boileau dit en parlant de la Justice.

> Vierge, *effroi des méchans....*
> *Qui la balance en main, régle tous les mortels.*

Vierge, est aussi un signe de Zodiaque, où le Soleil entre au mois d'Août. C'est la maison & l'exaltation de Mercure. *Virgo.* La constellation de la *vierge* est maintenant dans le signe de la balance. Elle est composée de vingt-six étoiles, dont il y en a une de la première grandeur, six de la troisième, six de la quatrième, onze de la cinquième, & deux de la sixième, sans compter six informes. Képler en compte vingt-neuf, & Bayer quarante-deux, dont la principale est appelée l'*Epi de la vierge*, de la première grandeur, de la nature de Vénus & de Mercure.

Vierge, se dit figurément de plusieurs choses qui sont dans une entière pureté, qui n'ont point servi. *Virgo.* La cire *vierge* est celle qui n'a point été travaillée, qui sort des ruches. On dit aussi du miel *vierge.* L'huile *vierge*, est la mere goutte de l'huile, celle qui n'a point été pressurée. *Oleum musteum, oleum lixivium.* Or *vierge*, c'est l'or tel qu'on le tire de la mine sans aucun alliage; & alors il est si mou, qu'il souffre l'empreinte d'un cachet. Argent *vierge*, qui est encore en saumon, ou en lingot. Cuivre *vierge*, celui qui n'a point été fondu. Ce que quelques superstitieux nomment parchemin *vierge*, qu'ils disent être fait de la coëffe ou membrane que quelques enfans apportent en naissant, & dont les Sorciers sont censés se servir dans leurs prétendues opérations magiques, n'est autre chose que la peau d'un agneau ou d'un veau mort né. C'est un parchemin très-mince & très-délicat, dont on se sert pour les éventails & choses semblables. On appelle mercure *vierge*, celui qui est trouvé tout fait, & coulant dans les mines, ou qui est tiré par plusieurs lotions de la terre qui le contient, sans employer les vaisseaux sublimatoires ni le feu; au lieu que le commun se tire par la violence du feu dans des retortes. Le mercure *vierge* est bien plus estimé, & plus rare que le commun. On dit que quand l'or est amalgamé avec du mercure *vierge*, s'il est mis au feu, le mercure l'emporte entièrement avec lui; ce que l'autre ne fait pas. Vigne *vierge*, est une vigne sans fruit, qui croît à une fort grande hauteur en l'attachant aux murailles, comme le lierre, & jette une agréable verdure. On l'a ainsi appelée, à cause qu'on l'a apportée de la *Virginie.*

On appelle en raillant, une épée *vierge*, une épée qui n'est jamais sortie du fourreau, qui n'a jamais fait de mal à personne. L'épée de ce jeune cavalier est encore *vierge.*

Le Monastère des Vierges à Venise est un Monastère fondé l'an 1177, par Alexandre III, pendant qu'il étoit à Venise, où après un long schisme, il releva l'Empereur Frédéric Barberousse des censures qu'il avoit encourues. Ce prince pour donner des marques d'une parfaite réconciliation, consentit que sa fille Julie se fit Religieuse dans ce Monastère avec douze autres Demoiselles; & elle en fut première Abbesse. Ce Monastère fut richement doté par le Doge Sébastien Zani; c'est pour cela que le Pape lui en donna le patronage, à lui & à ses successeurs. Les Religieuses élisent l'Abbesse, & le Doge approuve l'élection. Lorsque l'on a reçu le Bref, le Doge accompagné de la Seigneurie, se transporte dans l'Église du Monastère, on fait la lecture de ce Bref, & après que l'Abbesse a été bénie, & qu'elle a prêté serment au Doge, ou selon le Pere Hélyot, après quelques complimens de part & d'autre, le Doge l'épouse en lui mettant au doigt deux anneaux, l'un où est l'image de Saint Marc, & l'autre un beau saphir. On ne reçoit dans ce Monastère que des filles nobles, & on les appelle Gentiles Donnes. Quand on leur parle, on les traite d'Illustrissimes. L'Abbesse est perpétuelle. Ses obséques se font avec autant de cérémonies que celles du Doge. Ces Religieuses sont habillées de blanc. Elles sont Augustines. Bonnani, *P. II. P. Hélyot, T. III. C. 7.*

Vierge épouse. Terme de Philosophie hermétique. C'est le mercure. Dict. Herm. *Virgo sponsa, Mercurius.*

Vierge dite Fille de la Sainte Vierge. C'est le nom qu'on donne à des filles établies à Crémone en Lombardie, par le P. Mellini Jésuite, l'an 1612. Elles sont au nombre de trente, dont huit sont Sœurs Converses, qu'elles appellent Adjutantes. Elles ne font que deux vœux simples, l'un de chasteté, & l'autre de persévérance dans la Congrégation jusqu'à la mort; quoiqu'elles ne s'obligent pas à la pauvreté par vœu, elles

n'ont rien en propre. Elles font dix-huit mois d'épreuve avant leurs vœux, & les Adjutantes sont reçues dans la Congrégation après y avoir demeuré dix ans. Elles prennent des Pensionnaires qu'elles instruisent, & auxquelles elles apprennent tous les ouvrages qui conviennent à leur sexe. Elles ne sont point obligées à la clôture, elles ne sortent pourtant que pour aller à l'Église des Jésuites, se confesser, communier, & entendre le sermon; & alors elles vont toutes ensemble deux à deux. Cette Congrégation fut d'abord approuvée en 1612, par Jean-Baptiste Brivio, Évêque de Crémone, qui la confirma encore en 1617, leur accorda beaucoup de priviléges, & entre autres les exempta de la Jurisdiction du Curé, ensorte qu'elles font leurs Paques dans leur Chapelle, & que leur Confesseur leur administre les derniers Sacremens. Leur habit est entièrement semblable à celui des Jésuites; elles ont seulement un bonnet blanc pour couvrir leur tête, & un voile noir, qui se termine en pointe par devant. Lorsqu'elles sortent, elles mettent un manteau qui leur couvre tout le corps, & elles ont sur la tête deux grands voiles noirs, l'un délié & l'autre plus épais. Les Sœurs Adjutantes ne sont distinguées que par un voile blanc. Leurs Pensionnaires sont habillées de bleu. *Voyez* le P. Bonnani, Catal. des Ordres Relig. P. II. & le P. Hélyot, T. VIII. C. 8.

Vierge de Hall. La Société des *Vierges de Hall.* C'est une communauté de filles que trois Princesses de la Maison d'Autriche, filles de Ferdinand I. Magdeleine, Marguerite & Heléne, établirent à Hall ville du Tirol, plutôt que d'entrer dans un Monastère, parce qu'elles craignirent de n'y avoir pas la liberté de demeurer sous la direction des Jésuites qu'elles ne vouloient point quitter. Ayant eu le consentement de S. François de Borgia, Général de la Compagnie de Jesus, elles acheterent à Hall deux maisons, l'une pour elles, & l'autre pour un Collége de Jésuites qu'elles fondèrent, & dont ces Peres prirent possession en 1569. La Princesse Marguerite étant morte pendant qu'on préparoit ces maisons, il n'y eut que ses deux sœurs qui avec quelques Demoiselles de qualité entrerent dans cette communauté le second Dimanche de l'Avent 1569. Ces filles font un vœu solennel de chasteté perpétuelle, & promettent à leur Supérieure pauvreté & obéissance; ne pouvant disposer de rien sans sa permission. Elles sortent pour aller se confesser & communier dans l'Église de Jésuites. Elles sortent même quelquefois de la ville pour se promener, & pour visiter leurs terres : mais elles vont toujours deux à deux. Leur habit, dans la maison, consiste en une robe ou tunique de laine noire, traînante par derrière : elles ont un petit collet, & pour couvrir leur tête elles mettent un petit voile blanc avec un bonnet par-dessus en forme de toque. Quand elles sortent, elles ôtent ce bonnet & prennent un chapeau pointu, avec un petit manteau, qui ne vient que jusqu'à la ceinture ou un peu plus bas. *Voyez* le P. Bonnani, P. III. p. 32. & le P. Hélyot, T. VIII. C. 7.

L'Ordre de la bien-heureuse Vierge Marie. Ce sont les Religieuses de Sainte Jeanne, ou de l'Annonciade de Bourges. *Voyez* Annonciade.

Mont-Vierge. Nom d'un Ordre Religieux fondé par Saint Guillame de Verceil en 1119. sous le Pontificat de Caliste II. dans la Pouille.

Vierge, *de la Purification de la Sainte Vierge*; Société des *Vierges de la Purification de la Sainte Vierge* à Arône. C'est une Communauté de filles fondée à Arône dans le Milanois l'an 1590, par deux freres, Jean-Antoine, & Jean-Baptiste Seraphini, bourgeois d'Arône qui n'avoient point d'enfans. *Virgo à Purificatione B. Virginis dicta. Societas Virginum à Purificatione B. Virginis dictarum.* Leur fin est d'enseigner, & d'élever les jeunes filles, jusqu'à ce qu'elles soient en état de choisir un état. Le P. Mellini, Recteur alors du Collége d'Arône, leur dressa des Constitutions. Elles sont vingt-quatre. Elles font vœu de chasteté, & promettent de persévérer dans la Congrégation jusqu'à la mort. Elles ne gardent point de clôture, enseignent sans rétribution, & prennent des Pensionnaires. Leur habit est noir; elles ont un petit rabat semblable à celui que portent les Ecclésiastiques en Italie, avec les manchettes de même, un voile blanc, qui se termine en pointe par derrière. Lorsqu'elles vont à l'Église, elles portent un manteau qui leur enveloppe tout le corps, en sorte qu'on ne leur voit que la moitié du visage. P. Bonnani, *P. II.* P. Hélyot, *T. VIII. C. 8.*

Vierge en Mythologie. La Minerve d'Athènes étoit surnommée par excellence, La *vierge*, ou *Parthénos*.

VIERGUE. s. f. Nom propre de femme. *Virgana.* Sainte *Viergue* le 7e Janvier. Dans le lieu qui porte son nom près de Touars en Poitou, on la fait contemporaine de Saint Hilaire : du reste on n'en dit autre chose sinon qu'elle étoit bergère. La manière dont le peuple a limé son nom en François, peut faire croire que la seconde syllabe de son nom en Latin doit être brève. Son nom est aux Litanies Pictoniques, dressées par M. de la Rochepozai, Évêque de Poitiers, imprimées avec ses Notes en 1642. Dans la Note qu'il a fait sur cette Sainte, il dit qu'elle nâquit à Notre-Dame de Hautbois, & que son tombeau s'y voit à découvert. C'est ce lieu-là qui porte à présent le nom de cette Sainte. Il est au Diocèse de Poitiers. Meurisse, au rapport du Récolet Artus du Moutier Auteur du Gynécée, dit que le corps de Sainte *Viergue* est à Saint Vincent de Metz. Chastelain, au 7e Janvier.

VIERRADEN. Ville d'Allemagne au Cercle de la Basse Saxe dans la marche de Brandebourg.

VIERTEL. s. m. ou VIERTELLE. s. f. Nom que les Hollandois donnent à une sorte de Jauge qui sert à jauger les tonneaux ou futailles à liqueurs.

VIERZON. Nom d'une petite ville du Berri, en France. *Virsio.* Elle est sur le Cher, à quatre ou cinq lieues de Bourges, du côté du Nord Ouest. Quelques Auteurs ont prétendu que *Vierzon* étoit l'*Avaricum* de César & des Anciens, mais ils se trompent. *Voyez* Bourges. Valois, *Not. Gall. p. 614.* Cet Auteur dit *Vierzon* ou Viarron; mais si Viarron se dit encore, ce n'est plus que par quelques paysans.

VIÉS. Vieux adj. m. & f. Vieil, vieille. Borel. *Vetus, detritus, a. Voyez* Viez.

Cotte avoit viés *& desrompue.* R. de la Rose.

Vies. Vieux. s. f. Un chemin, de *via* : d'où vient qu'en Languedoc on dit un viol, pour un sentier. Borel. Cet Auteur écrit ainsi *vies*, mais il y a de l'apparence que c'étoit *vie*, & que *vies* est au pluriel.

VIESTE, ou VIESTI. Nom d'une petite ville Épiscopale du Royaume de Naples. *Viesta, Vesta*, anciennement *Apenestæ.* Elle est dans la Capitanate, sur la côte, à huit ou neuf lieues de Manfrédonia, vers le levant septentrional. *Vieste* a une citadelle peu considérable, la ville l'est fort peu aussi, étant petite, mal peuplée, son Évêché est suffragant de Manfrédonia, & ne s'étend pas au-delà des murailles de la ville. Maty.

VIÉTRI. Nom d'un petit bourg du Royaume de Naples, situé dans la Principauté citérieure, à demi-lieue de la ville de Salerne. *Vietrum.* Ce bourg bâti sur les ruines de l'ancienne *Marcina*, petite ville des Picentins, détruite par les Vandales, a été lui-même presque tout renversé par un tremblement de terre l'an 1694. Maty.

VIEUT. Vieux mot. Troisième personne du verbe Vouloir au présent de l'indicatif. Veut. Borel. Hébers, au Roman des Sept Sages dit :

Hébers la vieut *en Romans traire,*
Et des Romans un Livre faire.

VIEUX. *Voyez* Vieil.

VIEZ. adj. m. & f. Vieux, vieille, comme Vies. *Vetus, obsoletus.* Jean le Nivellois a dit :

Seignors or faites pez
Un petit vos taisiez
S'oirez buons vers nouviaux;
Car li autres sont viez.

VIF

VIF, IVE. adj. C'eſt un de ces mots dont on varie la ſignification de cent façons différentes en le joignant avec d'autres, avec la plupart deſquels il figure avec grace.

VIF. Dans le ſens propre ſignifie, qui eſt en vie, qui eſt plein de vie. *Vivus*. On a décrété cet homme, & l'on a donné ordre de l'amener mort ou *vif*. S'il eſt pris il ſera roué *vif*, brûlé *vif*. Chez les Romains on entertoit vives les Veſtales qui n'avoient pas gardé leur virginité. *Sanguine adhuc vivo terram ſubitura ſacerdos*.

On dit de même une carpe vive, pour dire qui eſt encore en vie. Le poiſſon d'eau douce doit être tout *vif*.

En parlant d'un corps vivant, on dit chair *vive*, ſaine, ſenſible, par oppoſition à chair morte, calus, durillon. Il a coupé ſes cors juſqu'à la chair *vive*. *Ad vivum*. Le Maréchal a piqué ce cheval juſqu'à la chair *vive*.

Dans ce ſens c'eſt auſſi un ſubſtantif maſculin. Il faut couper toutes les chairs mortes, avant que de trouver le *vif*, pour dire la chair *vive*. Le Maréchal a piqué ce cheval juſqu'au *vif*. Couper un durillon juſqu'au *vif*.

En Vénerie, on dit que l'oiſeau de proie ſe paît ſur le *vif*. Il faut faire connoître le *vif* aux ciſeaux.

Au figuré, couper dans le *vif*, c'eſt ſe priver d'une choſe, dont la privation nous eſt très-ſenſible. Il y a des occaſions où il faut couper dans le *vif*.

On dit encore au figuré, qu'un homme a été piqué juſqu'au *vif*, quand on lui a fait un outrage ſanglant, ou une raillerie fort piquante. *Acriter pungi, vel attrociter exulcerari*. Votre épître dédicatoire eſt délicate; en faiſant ſemblant de ne vouloir qu'effleurer, vous louez juſqu'au *vif*. BAY.

VIF, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Ardent, véhément, bouillant, qui a beaucoup de feu, piquant, touchant, ſenſible, *Ardens, vehemens, pungens, promtus: fervidus*. Eſprit *vif*, qui comprend aiſément. Cet Orateur a l'eſprit *vif* & perçant. Imagination *vive* qui produit aiſément. Un Poëte doit avoir l'imagination *vive*. Mon amitié eſt *vive* & agiſſante. Un homme *vif*, qui ſent vivement. Avoir les ſens *vifs*, le ſentiment *vif*, être ſenſible à l'impreſſion des objets extérieurs. Avoir les paſſions *vives*, les ſentimens *vifs*, c'eſt avoir l'ame ſenſible, les paſſions violentes. Il a les paſſions *vives*, il eſt *vif* pour ſes amis; c'eſt-à-dire, il eſt tendre & ſenſible. Mon ame eſt pénétrée de la plus *vive* douleur qu'on ait jamais ſentie. P. DE CL. L'amour eſt plus *vif* que l'amitié. S. ÉVR. Cette fille eſt fort *vive*; pour dire, a les paſſions violentes. Les paſſions des Dévots ſont *vives* & violentes. BELL. Le Prince étoit bouillant; mais ſon feu étoit *vif* ſans être précipité. M. BOSS. Si les naturels *vifs* & ſenſibles ont de grands égaremens, ils ont auſſi de grandes reſſources. FÉN. Les perſonnes *vives* ont d'ordinaire le défaut de vouloir trop briller, & de ne donner pas aux autres le temps de parler. BELL. J'aime mieux une perſonne *vive* & brillante qui me divertit, qu'une perſonne douce & languiſſante qui m'ennuie. M. SCUD. Ses manières *vives* & emportées ne leur permettoient pas de penſer qu'un homme d'un caractère ſi impétueux, fût capable d'un ouvrage ſi médité. S. RÉAL. Il y a des gens qui aiment mieux paſſer pour *vifs*, que pour avoir du bon ſens & de la juſteſſe. LA BR. L'intérêt eſt la véritable cauſe des afflictions *vives* & ſenſibles. M. ESP. Le ſentiment de ma perte eſt encore trop *vif*. P. DE CL.

On dit auſſi qu'un jeune homme eſt *vif*, pour dire eſt plein d'ardeur & d'activité.

En termes de Manége, on dit qu'un cheval eſt *vif*, pour dire qu'il a de l'ardeur, du feu, qu'il eſt ſenſible à l'éperon.

Cette épithète s'applique auſſi à d'autres choſes naturelles ou morales, pour marquer la violence de l'impreſſion qu'elles font ſur nous. Un feu *vif*, fort ardent. Un froid *vif*, qui eſt cuiſant. *Ignis ardens, vehemens. Frigus adurens, penetrabile*. Un accès de goutte très-*vif*. Une attaque *vive*, violente. Faire un feu *vif*, à l'armée, faire un feu bien nourri, continuel; tirer beaucoup & près-à-près.

Une foi *vive*, par oppoſition à foi morte. Foi accompagnée de bonnes œuvres. *Sine operibus fides mortua eſt*. Souvent auſſi c'eſt une foi ardente, que rien n'ébranle.

Une couleur *vive*, couleur éclatante. Les couleurs doivent être aſſorties aux différens âges de la vie. Des couleurs trop *vives* ne conviennent pas à une perſonne âgée. Un teint *vif*, c'eſt-à-dire, d'un vermeil éclatant ſur un beau blanc qui lui ſert de fond. Des yeux *vifs*, brillans & pleins de feu. Dire qu'une perſonne a le regard *vif* & perçant, c'eſt dire, qu'elle ſaiſit aiſément les objets, qu'elle les pénètre.

En matière d'Eloquence, des traits *vifs*, des expreſſions *vives* déſignent le feu de l'imagination. La Poëſie cherche les expreſſions les plus courtes, comme plus *vives*. MM. DE L'AC. Les expreſſions de Pline ſont *vives* & ſerrées. SACI. Une penſée *vive* doit être juſte en même temps. S. ÉVR. Les choſes paroiſſent plus *vives* en poëſie qu'en proſe. MONT.

En termes de Pratique; on dit que le mort ſaiſit le *vif*, ſon plus prochain héritier; pour dire, qu'il ne faut point faire de demande en Juſtice pour ſe mettre en poſſeſſion d'une ſucceſſion qui nous appartient, & qu'on eſt ſaiſi dès que le parent eſt mort. *Mors heredem in poſſeſſionem inducit*.

En termes de Marine, on appelle le œuvres *vives* d'un vaiſſeau, les parties qui trempent dans l'eau: les œuvres *mortes*, celles qui ſont au-deſſus. *Pars mari immerſa, pars è mari emergens*. On appelle auſſi le *vif* de l'eau, la plus grande hauteur de la marée. *Æſtus maris*. Et les courans des ſources, des eaux *vives*: ainſi on dit que les truites ſe trouvent dans les eaux *vives*.

Quelquefois auſſi par eau *vive*, on entend une eau trop crue; c'eſt dans ce ſens que l'on dit que les eaux trop *vives* ſont mal ſaines.

En termes d'Architecture, on dit qu'un atelier eſt *vif*, lorſqu'il y a beaucoup d'Ouvriers, qu'on y travaille avec empreſſement. *Fervet opus*. On appelle de la chaux *vive*, celle qui ſort du fourneau, qui n'a point été éteinte, ni fuſée. On dit bâtir ſur un *vif* fonds, ou ſur la roche *vive*, quand on bâtit ſur un fondement ſolide & ferme, dont les terres n'ont point été remuées. On dit auſſi, que du bois de charpente eſt coupé, équarri à *vive* arête, quand on en a ôté tout l'aubier qui eſt ſujet à ſe pourrir, & qu'une pierre eſt ébouſinée juſqu'au *vif*, quand on en a atteint le dur avec la pointe du marteau, quand on en a coupé une pierre à angle droit, & qu'on en a ôté toute le bouſin. On appelle auſſi le *vif* de la colonne, ſon tronc, ou ſon fût. Le *vif* du piédeſtal, ou ſon dé.

VIF; eſt une épithète qu'on donne encore à pluſieurs autres choſes inanimées. *Vivus, vigens*.

Du *vif-argent*, eſt le mercure, ou hydrargyre, qui eſt le ſeul métal liquide le plus peſant après l'or. *Argentum vivum, hydrargyrum*. On dit proverbialement, qu'un homme a du *vif-argent* dans la tête; pour dire, que ſa vivacité va juſqu'à l'étourderie.

On appelle cheveux *vifs*, en termes de Perruquiers, en ſtyle ordinaire, *cheveux naturels*, des cheveux tels qu'ils ont été coupés ſur la tête, & qui ſont employés à faire une perruque, ſans recevoir aucune préparation, ſans avoir été bouillis ou mis au four.

On dit auſſi de *vive* force; pour dire avec violence, & malgré tous les obſtacles. *Primo impetu, conatu*.

On dit en Phyſique, force *vive* & force *morte*. Ce ſont deux épithètes que les Leibnitiens donnent à la force des corps. *Voyez* FORCE.

VIF, IVE. On appelle roche *vive*, une roche qui a ſes racines fort profondes en terre, qui n'eſt point mêlée de terre, & qui n'eſt point par couches comme les carrières.

On appelle une forêt *vive*, celle qui eſt fort peuplée de grands arbres & fort touffus. *Sylva viva, denſa & opaca, vivida*. Bois *vif*, celui qui eſt en état de vigueur & d'accroiſſement. Le *vif* d'un arbre, le cœur, le dedans.

Garenne *vive*, c'est celle qui est fort peuplée de lapins & de gibier. *Vivarium, cunicularium.*

On appelle une haie *vive*, celle qui est faite d'arbres vivans, qui on pris racine. *Viva sepes, sepes viviradix.* A la différence des haies *mortes*, qui sont faites de fagots, ou de claies & d'échaliers. *Sepes non viviradix.*

On appelle *vive* pâture, la saison de la glandée qui dure depuis la Saint Michel jusqu'à la Saint André. Duh.

Dartre *vive*, en Médecine. Dartre enflammée, & qui revient toujours.

VIF-GAGE. Par opposition à mort-gage. *Voyez* Gage & Mort-Gage.

VIG

VIGAN (le). Bourg de France dans le bas Languedoc, Diocèse & recette d'Alais.

VIGANS. s. m. pl. Gros draps qui se vendent a la foire de Beaucaire, & qui font partie des draps que les François envoient à Constantinople, à Smyrne, & dans quelques autres échelles du levant. Ce sont des espèces de Pinchinats.

VIGENNE, ou VINGENNE. *Voyez* Vienne. Rivière.

VIGEOIS. *Voyez* Visoie.

VIGEON. s. m. Sorte de Canard que l'on ne voit point en France, & qui se trouve dans les îles de l'Amérique. Ces oiseaux quittent de nuit les étangs & les rivières, & viennent fouir les patates dans les jardins. C'est de-là qu'a été fait le mot *Vigeonner*, si usité dans les Indes, pour dire déraciner les patates avec les doigts.

VIGEVANASQUE, Vigevonosque, ou Vigevanesque. Pays du Milanez.

VIGÉVANO, VIGÉVE. Petite ville avec une bonne citadelle. *Viglebanum, Vergeminum.* Elle est dans le Duché de Milan, près du Tésin, entre Milan, Pavie, Tortone, Valence, Casal & Verceil, à sept ou huit lieues de chacune, & à quatre de Novarre. *Vigéve* est capitale d'un petit Comté qui porte son nom, & elle a un Évêché suffragant de Milan. Les Ducs de Milan y ont autrefois fait leur séjour. Maty.

VIGIE. s. f. Nom qu'on a donné à des certaines roches qui se trouvent vers les Açores, & qui sont cachées sous l'eau. *Vigicæ rupes.*

Vigie. s. f. Terme de Marine. On dit être en *vigie*, pour dire être en sentinelle. Nos Pyrogues qui étoient en *vigie*, vinrent aussi-tôt en donner avis. Le P. Labat. Si-tôt que celui qui étoit en *vigie* au haut du mât, eut averti qu'il découvroit deux vaisseaux, on fit porter dessus à toutes voiles. Id.

VIGILANCE. s. f. Attention particulière de l'ame à quelque événement, ou sur quelque objet qui fait qu'elle ne néglige rien de ce qui y a rapport. *Vigilantia, cura vigil.* L'*attention*, dit M. l'Abbé Girard, fait que rien n'échappe. L'*exactitude*, empêche qu'on n'obmette la moindre chose. La *vigilance*, fait qu'on ne néglige rien. L'*attention*, demande de la présence d'esprit; l'*exactitude* de la mémoire; & la *vigilance*, de l'action. Il faut toute la *vigilance* chrétienne pour résister aux tentations. Il y a des maris dont l'amant le plus adroit ne sauroit tromper la *vigilance*. Un sage Ministre a de l'*attention* à ne former ou à n'adopter que des projets avantageux à l'état; de l'*exactitude* pour en prévenir tous les inconvéniens; & de la *vigilance* pour en procurer le succès. Ayons de l'*attention* à ce qu'on nous dit; de l'*exactitude* dans ce que nous promettons; & de la *vigilance* sur ce qui nous est confié.

Vigilance. Terme de Blason. C'est ainsi que s'appelle dans cet Art, la pierre que la grue tient dans un de ses pieds, pour s'empêcher de dormir, comme on le dit. *Lapis quem grus unguibus sustinet.*

VIGILANCE, ou VIGILANTIUS. s. m. Nom propre d'homme. *Vigilantius.* L'Hérésiarque *Vigilance* étoit Gaulois de Calaguri, petit bourg près de Comminges. *Vigilance* condamnoit le culte des Reliques, & appeloit Cendriots & Idolâtres ceux qui les honoroient. Il traitoit d'illusions les miracles qui se faisoient aux tombeaux des SS. Martyrs. Il vouloit qu'on évitât les Fidelles qui fréquentoient les Églises qui leur étoient dédiées. Il soutenoit qu'après la mort personne ne devoit prier pour un autre; que c'étoit une extravagance d'allumer en plein jour des lumières dans les Églises. Il condamnoit les veilles & les jeûnes; il blâmoit les aumônes qui se font dans les Lieux saints, & il renouvelloit toutes les erreurs de Jovinien contre le célibat & l'état de Virginité. S. Jérôme écrivit contre *Vigilance*, dont la Secte ne dura guère. *Voyez* Baronius, à l'an 406.

VIGILANT, ante. adj. Qui a de la *vigilance*, qui s'occupe avec action d'un objet, de manière qu'il ne néglige rien de tout ce qui y a rapport. *Vigil, diligens. Vigilant* & soigneux dans ses affaires. Il faut de l'action pour être *vigilant*. *Voyez* Vigilance. Un Général doit être *vigilant* sur les marches des ennemis & sur les siennes, afin de profiter des avantages, & de ne pas manquer l'occasion. L'homme sage est *attentif* à sa conduite; *exact* à ses devoirs, & *vigilant* sur ses intérêts. Une femme coquette n'est *attentive* qu'à son miroir; *exacte* qu'à sa toilette; & *vigilante* que sur sa parure. Balzac en parlant de ses insomnies, dit: si j'étois Prince, je serois le plus *vigilant* Prince du monde. C'est une très-mauvaise pointe, un pitoyable jeu de mots.

VIGILE. s. f. Terme de Bréviaire. Veille d'une grande fête qui est quelquefois jeûnée. *Vigilia.* Quatre-Temps, *vigiles* jeûneras: c'est un des commandemens de l'Église. On fait aujourd'hui l'Office de la *vigile*. Les fêtes de la Circoncision, de l'Épiphanie ont des *vigiles* sans jeûne. Les saints Patrons des Églises ont des *vigiles* & des octaves, aussi-bien que la fête de la Dédicace. L'Office double commence dès la *vigile* à Vêpres.

Ce mot vient du Latin *vigilia*, parce qu'autrefois les Chrétiens passoient une partie de la nuit en prières la veille des grandes fêtes, & l'Église Grecque le fait encore.

Vigiles. s. f. pl. se dit particulièrement des Matines & des Laudes de l'Office des Morts, que l'on dit la veille d'un service pour un mort, ou pour les morts. *Vigiliæ seu preces pro Defunctis.* Les Chartreux disent *vigiles* tous les jours hors les fêtes, & veilles des fêtes.

VIGILE. s. m. Nom propre d'homme. *Vigilius.* Le Pape *Vigile* n'a jamais condamné l'opinion de ceux qui nioient qu'il y eût des Antipodes. *Voyez* une Dissertation sur cela qui a été insérée dans les Mémoires de Trévoux en 1708. Janvier, p. 130. & Février, p. 299.

VIGINTIVIRAT. s. m. Dignité qui a eu lieu chez les anciens Romains. *Vigintiviri, seu Judices, vigintiviratus.* Cette dignité en comprenoit quatre autres; car de vingt hommes qui composoient cette Compagnie, il y en avoit trois qui jugeoient les affaires criminelles, & trois autres qui avoient inspection sur la monnoie, quatre qui avoient soin des rues de Rome, & le reste jugeoit des affaires civiles. Ablanc. César établit le *vigintivirat*. Cicéron en parle dans ses Lettres à Atticus & ailleurs.

☞ VIGINTIVIR. s. m. Terme d'Histoire Romaine. Membre du Collége de ces Officiers subalternes, de ces Magistrats dont on vient de parler. Ce Collége étoit composé de vingt Intendans, dont trois s'appeloient Triumvirs Monétaires, trois autres Triumvirs capitaux, quatre Quatuorvirs nocturnes, & les dix autres Decemvirs. *Voyez* tous ces mots.

VIGNACOUR. Bourg de France dans la Picardie, élection de Doulens, à quatre lieues de la ville d'Amiens.

VIGNAGE. s. m. Droit que le Seigneur prend sur les marchandises & bétail passant pays, comme le treu, le péage, & le droit de pontenage. *Vectigal quod pro pecudibus per terram transeuntibus à Domino exigitur.*

VIGNE. s. f. Plante qui croît en arbrisseau, & qui produit des raisins. *Vinea, vitis.* On l'appelle aussi *bois tortu*. On ne peut consacrer qu'avec du vin de *vigne*. Il y a des plants de *vigne* de muscat, de Bar-sur-Aube,

de morillon, & d'autres espèces de raisins. *Voyez* RAISIN. En Italie les *vignes* montent jusques sur les arbres. On doit faire trois labours, trois façons aux *vignes*, & les tailler, lier, échalasser. On couche les sions des *vignes* pour les faire provigner. Le cep, le pampre, les feuilles de *vigne*. Matthiole dit que le chou est si ennemi de la *vigne*, que si on en mange au commencement du repas, il empêche de s'enivrer; & si c'est sur la fin, il desenivre.

La racine de la *vigne*, tend à s'enfoncer profondement en terre. Les tiges se contournent irrégulièrement, & perdent facilement leur écorce, qui se détache par lanières. Lorsque les sarmens sont garnis de feuilles, de grappes, on les appelle pampres. La plante entière se nomme cep ou sep. Les feuilles sont larges, découpées très-profondement en plusieurs lobes anguleux, dont les bords sont dentelés inégalement en pointe. Les fleurs sont jaunâtres & ont une bonne odeur. Les grains, d'abord très-acides, s'adoucissent en mûrissant, & de verts qu'ils étoient, ils prennent alors différentes couleurs, les uns étant noir, ou rougeâtres, ou violets; d'autres d'un pâle, ou blonds, ou dorés, ou roux. Tous sont couverts d'une espèce de fleur blanche qu'ils perdent par le frottement. Ce sont ces grains que l'on nomme *raisins*.

Il faut remarquer que le nom de *Vigne* ne se donne pas à ce sep seul, & qu'on ne dit pas, Voilà une belle *vigne*, pour dire, Voilà un beau cep de *vigne*.

Ce mot vient du Latin *vinea*, qui a été ainsi appelé, selon quelques-uns, *à vivendo*, parce que la *vigne* vit, & fait vivre long-temps.

On dit que la *vigne* coule, quand elle est en fleur, & lorsque le grain tombe de la grappe, sans secouer. *Voyez* FLEUR, SOMMETS, ÉTAMINES. Que la *vigne* gele, quand le froid gâte le bourgeon, le brûle. *Infesta roratio decutit uvas, roratio, uredo, carbunculatio.* La *vigne* gele quelquefois jusques dans sa souche; on appelle geleurs de *vignes*, les Saints qui viennent au mois d'Avril ou de Mai dans les jours qui sont assez froids pour geler les *vignes*; comme S. Georges, S. Marc, Ste. Opportune, S. Nicolas, S. Urbain.

Il y a une *vigne* sauvage qu'on appelle *lambrus*, ou *lambrusque*. Elle croît sans culture aux bords des chemins & proche des haies. Son fruit est un fort petit raisin, qui, lorsqu'il mûrit, devient noir; mais quelquefois il ne mûrit point. En Latin *vitis silvestris, labrusca*. G. BAUH.

VIGNE DU NORD. L'usage que l'on fait du houblon dans les pays froids, & la manière dont on le fait monter sur de hauts échalas, l'a fait nommer la *vigne du nord*. PLUCHE.

La *vigne vierge*, est celle qui sert à faire des palissades le long des murs, qui monte fort haut, & qui ne porte point de fruit. Ses feuilles sont comme celles de la *vigne*, & rougissent sur la fin de l'automne. Elle a des mains ou vrilles avec lesquelles elle s'accroche à tout. C'est une espèce de brioine ou coulevrée. Elle est ainsi nommée, parce qu'elle vient de *Virginie* en Amérique. *Vinea infructuosa, virginea dicta*.

La *vigne porrette*, est une espèce de poireau sauvage qui croît dans les *vignes*; ce qui l'a fait aussi nommer *poireau de chien*, en Latin *porrum silvestre vinearum*. G. BAUH. Les Paysans la mangent crue en salade, ou en compote, & la gardent toute l'année.

VIGNE BLANCHE. *Voyez* COLEVRÉE. C'est la même plante.

VIGNE, se dit aussi d'une certaine étendue de terre plantée de ceps de *vigne*. Un clos de *vigne*, une *vigne* de tant d'arpens. *Vinetum, ager vineis consitus.* On dit qu'une *vigne* est vendangée, quand on en a cueilli le raisin; & ironiquement, quand elle a été gelée, grêlée, ou ruinée par quelque accident, comme par un passage de gens de guerre, &c.

VIGNE, se dit figurément en termes de l'Écriture, en parlant de l'Église & du salut des ames. On ne doit embrasser l'État Ecclésiastique que pour travailler à la *vigne* du Seigneur, c'est-à-dire, pour s'occuper du salut des ames.

S. JEAN DES VIGNES. *Voyez* JEAN.

POIRE DE VIGNE. Nom d'une espèce de poire. *Pyrum vineaticum*. La *poire de vigne*, ou de Demoiselle, que mal à propos on nomme en quelques endroits *Petit-vin*, est grise, roussâtre, ronde & médiocrement grosse; elle a la queue extrêmement longue, & mûrir vers la mi-Octobre qui est le temps que la campagne est plus fréquentée. Sa chair n'est pas dure, mais elle n'est ni beurrée, ni tendre, & encore moins des cassantes. Elle fait une classe particulière ayant une manière de chair grasse & gluante, & souvent pâteuse. LA QUINT. *P. III. p. 428.* Les *Poires de vigne* fournissent pres d'un mois. LA QUINT.

VIGNE. C'est à Rome & aux environs de Rome la même chose que maison de plaisance, maison de campagne. *Villa, suburbanum.* Nous nous servons aussi quelquefois de ce mot en parlant des maisons de campagne des Seigneurs Romains. Les beaux jardins & les maisons de plaisance de Rome attirent tout ce qu'il y a de curieux: & ce sont de vrais paradis terrestres, & comme des lieux enchantés que les *vignes* Borghèse, Pamphile, Montalto, Ludovisio, Matthei, Benedetto, aussi-bien que les jardins du Vatican, de Montecavallo & de Médicis. SPON, *Voyage, L. 1. pag. 45.*

LA VIGNE DES SAGES, *qui devient leur vin.* Phrase de Philosophie hermétique: c'est la pierre du premier Ordre réduite en eau, & qui produit par les opérations de l'Art, leur eau de vie rectifiée, & leur vinaigre très-aigre. DICT. HERM.

VIGNE, se dit proverbialement en ces phrases: Ce sont les *vignes* de la Courtille, belle montre & peu de rapport. On dit d'un libertin, d'un homme sans souci, qu'il ne se soucie pas qui fera les *vignes* après sa mort, pour faire entendre qu'il ne s'embarrasse point de ce qui arrivera quand il sera mort. On dit aussi d'un homme qui est pris de vin, qu'il a mis le pied dans la *vigne* du Seigneur. Celui qu'on trouve saisi de raisin cueilli, dit qu'il l'a pris dans la *vigne* à son oncle, c'est la première en sortant du village. On appelle, par injure, un homme sot & mal bâti, un Jean des *Vignes*.

Se promettre la *vigne* de l'Abbé. Façon de parler proverbiale dont s'est servi la Fontaine dans le Conte des Aveux indiscrets, v. 17. tom. 2. p. 213. Voici ce que j'ai trouvé dans le Dictionnaire de l'Académie, de la première édition, à la fin du mot *Vigne*. On dit proverbialement d'un mari & d'une femme qui passent la première année de leur mariage, sans s'en repentir, qu'ils auront la *vigne* de l'Évêque, cela n'est point dans l'édition de 1718. Mariage de Jean des *Vignes*, concubinage couvert de l'apparence d'un mariage.

A la Saint Urbain ce qui est dans la *vigne* est au vilain, c'est-à-dire, qu'au 25 de Mai, la gelée n'est plus à craindre pour les *vignes*. Cet ancien proverbe qui est parmi ceux qu'on a imprimés à la suite du Trésor de la Langue Françoise de Nicot, est quelquefois démenti par les gelées qui viennent plus tard.

Terre de *vigne* ou à *vigne*, c'est la même chose que la terre *ampélite* ou *pierre noire*. *Voyez* PIERRE NOIRE.

VIGNERON, ONNE. s. m. & f. Qui a soin de faire les vignes, de travailler aux vignes. La campagne est principalement habitée de *Vignerons* & de Laboureurs. *Vinitor, vineæ cultor, vinearius colonus.*

VIGNETTE. s. f. Terme d'Imprimerie. C'est ainsi qu'on appelle de petites estampes que l'on met pour ornement au commencement des livres & des chapitres. On appelle ces ornemens *Vignettes*, parcequ'autrefois ils étoient ordinairement chargés de raisins & de pampres. L'on y grave présentement toutes sortes d'autres figures. Ces *Vignettes* se font sur cuivre & sur bois.

VIGNOBLE. s. m. Étendue de pays planté en vignes. *Solum vitibus ferax, vinetis lætum.* Le Gâtinois, le Sancerrois sont de grands *vignobles*. Beaune, Tonnerre, Chablis sont les plus beaux *vignobles* de la Bourgogne.

Ce mot vient de *vineabile, supple solum.* MÉNAGE.

VIGNOLA, ou VIGNUOLA. Ville d'Italie dans le Modénois, sur le Panaro, aux confins du Boulonois.

VIGNOLE. s. m. Vieux mot. Vignoble, lieu planté de

vignes. *Vinetum, locus vinetis abundans, vitibus consitus.* Delà vient le nom de la noble famille des *Vignolles.* Borel.

VIGNONET, AVIGNONET. Nom d'un petit bourg du Languedoc en France. *Avenionetum.* Il est dans le Lauragais, près de la rivière de Lers, au nord de Castelnaudari. Maty.

VIGNORI. Lieu de Beauvoisis, contrée de l'île de France. *Guenoricum.* Voyez Valois, *Not. Gall. p. 238.*

VIGNOT. s. m. C'est ainsi qu'on appelle à Dieppe & au Havre de-Grace, une sorte de grosse coquille. Un joli *vignot. Cochleæ species.*

> Vignots, *Coquilles, Porcelaines,*
> *Qui donnez des jouets aux flots,*
> *Du Passe-temps aux Matelots,*
> *Et de l'ornement aux Sireines.* Marbeuf.

VIGO. Nom d'un bourg avec un grand & bon port sur l'Océan Atlantique. *Vigum.* Il est dans la Galice en Espagne; entre Bayone, Tuy & Ponte Védra, à quatre ou cinq lieues de chacune. Maty.

VIGOGNE. s. m. Espèce de mouton qui ne se trouve que dans les montagnes du Pérou, du coté de Lima, qui porte une laine fort estimée, qu'on appelle aussi la *vigogne*, dont on fait de fort bons chapeaux, qu'on appelle pareillement *vigognes. Vigonius, vervecis species, ovis peruana, camelo congener.* Ainsi l'on dit, en parlant de l'animal; on ne trouve des *vigognes* qu'au Pérou: en parlant de la laine; chapeau de *vigogne*: & absolument un *vigogne*, un bon *vigogne*, chapeau fait de laine de *vigogne.* On mêle le poil de lapin & de lièvre avec la laine de *vigogne* pour faire les chapeaux.

Les Espagnols appellent ces animaux *vicunnas*, dont nous avons fait *vigogne.* Ils sont plus haut qu'une chèvre, de couleur fauve, & si légers à la course, qu'il n'y a point de lévrier qui les puisse atteindre. On les tue à coups d'arquebuse, ou on les prend dans les enceintes. Ils paissent sur le haut des montagnes, & auprès des neiges.

VIGON. Nom d'un bon bourg du Piémont. *Vigonium.* Il est près de la rivière du Cluson, à trois lieues au-dessous de Pignerol, vers le levant. Maty.

VIGORDAN. Le *Vigordan* est la Langue de Bigorre, que les Bigordans parlent. *Lingua Bigerritana.* Le *Vigordan* est ancien, c'est une ancienne Langue.

VIGORTE. s. f. Terme d'Artillerie, est un modèle où l'on entaille les calibres des pièces d'Artillerie pour leur chercher des boulets convenables. *Typus, forma lignea, protoplasma.* Ce sont plusieurs trous percés sur une planche de la même grandeur que le calibre.

VIGOUREUSEMENT. adv. Avec vigueur. *Validè, valenter, nervosè, acriter, fortiter.* Il a repoussé les ennemis *vigoureusément.* Soutenir *vigoureusement* un assaut. Abl. Il a soutenu cette opinion *vigoureusément.* Agir, disputer *vigoureusément.*

VIGOUREUX, euse. adj. On le dit des personnes qui ont de la vigueur, & des choses qui se font avec vigueur. *Vegetus, vividus.* Ainsi l'on dit, un homme *vigoureux*, une *vigoureuse* jeunesse, *viridis*: un cheval *vigoureux. Acer.* Une action *vigoureuse*, un discours *vigoureux.* Nos troupes firent une *vigoureuse* résistance.

On fait ordinairement ce mot synonyme de fort & robuste; mais il faut mettre entre ces trois mots les différences marquées par M. l'Abbé Girard. Le *vigoureux* semble plus agile, & doit beaucoup au courage. Le *fort* paroît être plus ferme, & doit beaucoup à la construction des muscles. Le *robuste* est moins sujet aux infirmités, & doit beaucoup à la nature du tempérament.

On est *vigoureux* par le mouvement & par les efforts qu'on fait. Ce mot est d'un usage propre pour le combat, & pour tout ce qui demande de la vivacité dans l'action. Un homme *vigoureux* attaque avec violence. Voyez Les autres mots.

VIGUERIE. s. f. Terme de Jurisprudence. Charge de Viguier. *Vicarii judicis munus, dignitas.*

C'est aussi le territoire où le Viguier exerce sa jurisdiction. *Judicii vicarii diœcesis, territorium.* Les Cartes du Languedoc par Sanson sont divisées par *Vigueries.* Voyez Viguier.

VIGUEROUS, euse. adj. m. & f. Vieux mot. Vigoureux. *Perceval.* Borel.

VIGUEUR. s. f. Il n'y a guère de mots plus mal définis que celui-ci dans nos Dictionnaires. *Vigueur*, dit-on, dans l'encyclopédie, grande force. On le dit des hommes, des plantes & des animaux, de l'ame & du corps, des membres & des qualités. Cela est vrai, & c'est précisément la généralité de ce mot qui rend la définition fausse.

Vigueur, en parlant du corps & de ses parties, ne désigne point la force, mais une certaine agilité qui le rend propre pour toutes sortes de mouvemens & pour tout ce qui demande de la vivacité dans l'action. *Vis, vigor.* C'est en ce sens qu'on dit la *vigueur* d'un homme, la *vigueur* d'un cheval. Cet homme est dans la *vigueur* de l'âge, dans la *vigueur* de la jeunesse. Ce cheval a de la *vigueur*, beaucoup de *vigueur.*

Appliqué aux plantes, ce mot n'en désigne pas non plus la force; mais une séve plus abondante, un mouvement des sucs plus libre, un certain air de vie enfin que l'on remarque dans les plantes qu'on appelle vigoureuses. C'est ainsi qu'on dit qu'une plante qui a souffert, qui a langui, reprend *vigueur.* Les vapeurs chaudes & humides font pousser les plantes avec *vigueur.*

Appliqué à l'esprit, ce mot présente différentes idées, mais non pas précisément celle de force.

Il désigne quelquefois cette vivacité de l'esprit qui le rend capable d'exercer toutes ses fonctions, & qui ne diminue point avec l'âge; c'est en ce sens que Malherbe se vante que dans sa vieillesse son esprit conservoit encore sa première *vigueur.*

On appelle quelquefois vigueur d'esprit, une certaine qualité qui le rend capable d'entreprendre & de soutenir des choses difficiles. C'est ainsi que la *vigueur* de l'esprit se relâche, & la vertu s'endort dans le calme. Il y a, dit St. Evrem. une certaine paresse molle & voluptueuse qui dérobe insensiblement à l'esprit sa vivacité & sa *vigueur.* La *vigueur* s'amollit par le luxe & la bonne chere. M. Esp.

C'est aussi quelquefois une certaine ardeur, jointe à la fermeté qu'on apporte dans les affaires, & qui se manifeste par les actions ou par le discours. N'allez pas prendre la violence & la dureté pour la *vigueur* & la fermeté: ne confondez pas des choses si différentes. Balz. Il y a des occasions où il faut témoigner de la *vigueur.* Faire une action de *vigueur.* Répondre avec *vigueur.* Repousser une injure avec *vigueur.*

Remettre les Lettres en *vigueur*, les faire revivre, les remettre dans un état florissant. On dit aussi que les loix sont en *vigueur*, pour dire qu'elles sont observées, que les Juges les suivent dans leurs jugemens. *Vigere.*

Vigueur, se dit encore en parlant du style, & c'est ici que ce mot paroît signifier force, énergie. Le meilleur style perd sa *vigueur* à mesure qu'on le lime & qu'on le polit. La M. Le V.

VIGUIER. s. m. Juge en Languedoc, Provence, Limousin, & autres provinces voisines. *Vicarius Judex.* Il connoît de toutes matières en première instance entre Roturiers, excepté de certains cas réservés aux Sénéchaux & Baillis. Le *Viguier* ne peut connoître des causes des Nobles. L'appel de ses sentences se releve devant le Bailli ou Sénéchal. Il y a des *Viguiers* au Royaume d'Arragon, Valence, Sardaigne, Corsègue, & au Comté de Barcelonne. C'est proprement le premier Juge qu'on appelle autrement *Prévôt ordinaire, Châtelain*, ou *Vicomte.* Ce sont tous Juges de même pouvoir.

Ce mot vient du Latin *Vicarius*; car c'étoit en effet le Vicaire ou Lieutenant des Comtes, ou Gouverneurs des villes, qui rendoient autrefois eux-mêmes la Justice. Mén. A Marseille on appelle le Gouverneur de la ville, le *Gouverneur Viguier.*

VIH

VIHERS. Ville de France dans l'Anjou, Election de Montreuil-Bellay, dont elle est éloignée de cinq lieues.

VIHICIO. Nom d'un village de l'Esclavonie en Hongrie. *Vehicium*. On le place près de la ville de Copranitz, & on le prend pour l'ancienne *Vesontium*, petite ville de la Haute Pannonie. Maty.

VIHITZ. *Voyez* Wihitz.

VIK

VIKESLAND, ou VIKIE. Noms d'une petite contrée de la Livonie. *Vikia, Vikeslandia*. Elle est le long de la côte occidentale. Hapsel & Pernaw en sont les lieux principaux. Maty.

VIKIL. s. m. Nom que les Persans donnent aux Commis qu'ils tiennent dans les Pays Etrangers pour la facilité de leur négoce. C'est la même chose que Commissionnaire ou Facteur.

VIL

VIL, ile. adj. Terme qui exprime le peu de mérite, le peu de valeur des choses, & des personnes, & le peu de cas qu'on en fait. *Vilis*. On l'applique aux personnes méprisables par la bassesse ou de leurs sentimens ou de leur état. Il y a des vices qui supposent dans l'ame une certaine vigueur : ils rendent l'homme un objet d'horreur, mais non pas un objet de mépris. Il y en a d'autres qui ne supposent dans l'ame aucune énergie, & qui avilissent simplement l'homme, tels que l'avarice, un intérêt sordide, une action lâche. La nature a aussi placé certains êtres dans la bassesse, comme elle en a placé d'autres dans l'élévation ; & nous appelons encore *vils*, ceux qui n'ont ni naissance ni fortune, qui exercent une profession *vile*. Ame *vile* & mercenaire. Un *vil* enfant de la terre. Pat. Une condition *vile*. Ablanc. L'humilité est une connoissance de ses misères & de son néant, qui fait qu'on est *vil* à ses propres yeux. Nic. L'avarice rend les hommes *vils* & méprisables. M. Esp. Tacite appelle les Juifs, la partie la plus *vile* de tous les peuples d'Orient. Dans le Droit on appelle les Procureurs la plus *vile* des professions, Loi 4. au Digeste *De Decurionibus. Servilis & infamissima vilitas*.

On dit qu'une chose est de *vil* prix, pour dire qu'elle est de nulle valeur, & qu'une marchandise est à *vil* prix, pour dire qu'elle est au-dessous de sa valeur, qu'elle est à meilleur marché qu'à l'ordinaire.

Vil, en termes de Coutume, est synonyme de *vilain*, autrefois *vilein*, & l'on appelle dans la Coutume de Normandie, Ch. 26, 28, 53, 93. *Vils*, ou *vilains*, services, ténement vilein, ceux des bordiers, qui tiennent bordage, & ceux qui servent à sac & à somme, qui tiennent les vavassouries par sommage & par service de cheval, ou qui doivent curer les mares, marner ou fumer les terres, ou féner les foins de leur Seigneur, ou refaire leurs écluses, fossés & maisons, labourer les terres, cueillir & charroyer les grains, les battre & les vanner. Ce que la Coutume de Bretagne appelle *viles* corvées. Ces *vils* services ou semblables sont en usage en Angleterre, & ils furent cause de la révolte dont Froissart fait mention au Ch. LXXIV. du second Volume. De Lauriére.

VILACO. *Voyez* Vylach.

VILAIN, aine. adj. Laid, mal-propre, incommode ; qui n'est pas agréable, qui déplaît. Il se peut dire de presque toutes les choses. *Obscœnus, sordidus, spurcus, ingratus, turpis*. Un *vilain* homme. Ce caractère, dit la Bruyere, suppose toujours dans un homme une extrême mal-propreté, & une négligence pour sa personne qui passe dans l'excès, & qui blesse ceux qui s'en apperçoivent. Un *vilain* cheval, une *vilaine* maison, un *vilain* habit, un *vilain* chemin, un *vilain* temps, un *vilain* pays, une *vilaine* saison.

Vilain, se dit aussi en choses morales, & s'applique aux personnes, aux discours, aux actions, & signifie méchant, sale, deshonnête, obscène, impur, &c. *Vilain* homme. *Vilaine* action. Paroles sales & *vilaines*. Une *vilaine* action, est une action lâche & honteuse. Il est *vilain* à un Prêtre de s'enivrer. Cela est fort *vilain* à vous de prêter les mains aux sottises de mon mari. Mol. *Turpe est*.

Vilain, dans cette acception se dit aussi substantivement. On dit d'un homme dont les paroles & les actions sont deshonnêtes, indécentes ; c'est un *vilain*, fi le *vilain*. Une *vilaine* est une femme prostituée.

Vilain. Ce mot, dans le vieux langage, signifioit, Roturier. *Voyez* Vilain. *Rusticus, sordidus, ignobilis*.

Vilain, se dit quelquefois absolument, ou adverbialement. Il fait *vilain* : ce qui se dit du temps. *Tempus incommodum, pluviosum, nimbosum, &c*. Il fait *vilain* marcher, les chemins sont sales. En parlant d'une maladie, il signifie la même chose que dangereux. Voilà un *vilain* rhume, une *vilaine* fièvre.

On dit proverbialement, Tous *vilains* cas sont reniables. Pour tous les autres proverbes sur ce mot, *Voyez* Villain.

Vilain, aine. Avare qui vit d'une manière mesquine & sordide. Le mot de *vilain* en ce sens n'a pas tant d'extension que celui d'avaricieux ; car ce dernier signifie un homme qui observe une continuelle lésine tant envers lui qu'à l'égard des autres ; & le *vilain* signifie seulement celui qui n'est avare qu'à l'égard des autres, qui ne fait aucune libéralité, & qui ne donne à manger à personne. Dans cette acception on dit substantivement, c'est un *vilain*, une *vilaine*.

Vilain, aine. En termes de Coutume. Rente *vilaine*, est celle qui n'est pas tenue noblement, & en fief ; & de même terre *vilaine*, à la différence du fief qui est tenu noblement. Ces expressions se trouvent dans la Somme Rurale, Chapitre des Bornes & des Criées d'héritages.

Ce mot s'écrit aussi *vilein* dans quelques Coutumes, & l'on trouve *vilein* serment en l'Arrêt de Paris, du dernier Mars 1332. & du 1. Juillet 1367. & en l'Édit de Philippe de Valois de l'an 1347. contre les blasphémateurs. Les crimes sont des cas laids & *vilains*. Cas de beau fait & non *vilain*, c'est une action belle & louable. *Vils*, ou *vileins* services & ténement *vilein*. *Voyez* Vil.

En Jurisprudence, on dit proverbialement : *Vilain* ne fait qu'éperons vaillent, comme si un noble n'étoit tenu faire la foi & hommage à un roturier Seigneur du fief dominant. *Voyez* la Note de M. de Laurière sur les Instituts de Loisel, L. I. Tit. I. Régle 29[e].

Vilain. Terme de Monnoie. *Voyez* Villain.

On dit proverbialement, Jeux de main, jeux de *vilain*, pour dire, qu'il n'y a que les gens de la lie du peuple, qui se divertissent à s'entre-frapper, à se donner des coups. Ac. Fr.

VILAINE. Nom d'une petite rivière de France. *Vicinonia, Vicenonia, Vinonia, Vicinonea, Vicino*. Elle coule dans la Bretagne, baigne Vitri & Rennes, & se décharge dans la mer de Gascogne, entre l'embouchure de la Loire, & la ville de Vannes. Maty. Les Récens l'appellent en Latin *Vigelonia* & *Vigelania*.

Vilaine d'Anjou. s. f. Nom d'une espèce de poire. Elle a quelque bonté. La *vilaine d'Anjou*, autrement tulipée & bigarade, est grosse, plate, d'un gris jaunâtre, & elle a la chair cassante. La Quint. *P. III. p. 366*.

Vilaine-de-la-Reale. Sorte de poire qu'on appelle autrement poire de Jasmin, qui vient dans les premiers jours du mois d'Août.

VILAINEMENT. adv. D'une manière sale, vilaine, sordide, avare, mal-propre. Il a toutes les significations du mot vilain. *Sordidè, impurè, spurcè, probrosè, turpiter, indignè*. Il nous a traités fort *vilainement* ; c'est-à-dire, mal-honnêtement. Nous avons été trompés *vilainement*. Il a été *vilainement* étrillé.

VILCOM. s. m. Terme Alleman, qui signifie un grand verre. *Ingens poculum*.

Ce mot vient de *wilkom*, bien-venu, parce que les

Allemans célébrent la bien-venue de leurs amis, en buvant dans un grand verre, qui à cause de cela, est appelé *wilkom*. MÉNAGE.

VILDKIRCH. *Voyez* FELDRICH.

VILBREQUIN, mieux que VIREBREQUIN. s. m. Outil d'Artisan qui sert à trouer, percer du bois, de la pierre, du métal, par le moyen d'un petit fer qui a un taillant arrondi qu'on appelle la *mèche*, & qu'on fait entrer en le tournant avec une manivelle de bois ou de fer. *Terebellum*.

VILEBREQUIN. Terme d'horloger. Outil propre à faire tourner les Egalissoirs.

Ce mot vient de l'Alleman, *weinborken*, qui signifie *perce-vin*, *wein*, signifie *vin* & *borken*, *percer*.

VILENÉ. adj. Terme de Blason. *Voyez* VILENIE.

VILENIE. s. f. Ordure, saleté. *Sordes*, *spurcitia*. Il faut balayer cette chambre, il y a bien des *vilenies*, des ordures.

On le dit aussi au figuré, des paroles sales, des injures, d'une avarice sordide. Il ne faut pas dire des *vilenies* devant des oreilles chastes. Ces deux femmes se sont querellées, & se sont dit mille *vilenies*. C'est un avare qui fait mille *vilenies*. Cet homme n'oseroit comparoître en Justice, il y a de la *vilenie* en son fait. Quelque chose de honteux.

VILENIE, signifie aussi, Mauvaise nourriture, une nourriture mal saine pour celui dont on parle. Cet enfant est malade pour avoir mangé toutes sortes de *vilenies*. ACAD. FR.

Quelques-uns dérivent ce mot du Latin *vilania*.

On appelle en termes de Blason un lion, sans *vilenie* ou *éviré*, lorsqu'il ne montre point de verge; *Leo evirgatus*. Et on l'appelle *vilené*, lorsqu'il est peint avec une verge d'un autre émail que son corps, & lorsqu'on voit son sexe.

VILEP. Nom d'une ville de l'Inde delà le Gange. *Vilepum*. Elle est capitale d'un Royaume qui porte son nom, & située sur la rivière de Pégu, & celle de Canarane. MATY.

VILETÉ. s. f. Le bas prix ou le peu d'importance d'une chose. *Vilitas*, *vile pretium*. La *vileté* du prix, la *vileté* des denrées. La *vileté* de la matière. L'ACAD.

VILHETAS. Dans le For de Béarn. Rubr. Des Recebedors, Art. 7. Ce sont des billets par lesquels les Receveurs des Tailles avertissent les Jurats des Communautés de leur faire apporter les deniers du don, ou de la taille. DE LAURIÉRE.

VILILLA. *Voyez* VÉLILLA.

VILIPENDER. v. a. Terme vieux & populaire qui signifie *mépriser*, traiter avec beaucoup de mépris. *Despicere*, *aspernari*. Il ne faut pas tant *vilipender* votre patrie, elle vous vaut bien. On s'en sert dans la conversation enjouée.

VILIPENDÉ, ÉE. part.

VILLACE. s. f. Grande ville mal peuplée & mal fortifiée. *Oppidum spatiosum*, *vacuum*.

VILLA D'ADRIANO. Ruines d'une maison de l'Empereur Adrien. *Villa Adriani*, *Tiburtina Villa*. Elles sont dans le territoire de Tivoli, en la Campagne de Rome, à une lieue du Tibre. MATY.

VILLA DE CAPILLA. Nom d'un village de l'Andalousie, en Espagne. *Villa de Capella*. Il est à quatorze lieues de Cordue, tirant vers Azagua, bourg de l'Estramadure. On prend ce village pour l'ancienne Mirobriga, qui étoit dans le territoire de Séville, en l'Espagne Bétique. MATY.

VILLA DE CHIESA. *Voyez* IGLÉSIAS.

VILLA DE CONDE. Nom d'un bourg de l'Entre-Douro & Minho, Province du Portugal. *Villa de Conde*. Il est sur la côte, à cinq lieues de Braga, vers le couchant. Quelques-uns la prennent pour l'ancienne *Abobriga*, petite ville des Callaïques Bracariens.

VILLACRÉZÈS. Freres Mineurs de la Réforme de *Villacrézès*. Cette Réforme de Franciscains a pris le nom de son Auteur le Bienheureux Pierre de *Villacrézès*, Religieux Espagnol de Saint François; mais on ne sait pas en quelle année elle commença. Ce fut toujours sur la fin du XIVe. siècle, & selon Vading, pas plutôt que l'an 1390, dans le Couvent de Salseda en Castille. Ayant fait la résolution de faire observer la régle primitive de Saint François, il en obtint la permission d'abord de son Général, & ensuite des Peres du Concile de Constance, où il se trouva. Le Cardinal Ximénès étoit de cette Réforme, & Gardien du Couvent de la Salseda, lorsque la Reine Isabelle le choisit pour son Confesseur. *Villacretiana Fratrum Minorum Reformatio*. *Voyez* Vading. T. IV. à l'an 1376, de Jesus-Christ, n. 17.

VILLA DIÉGO. Nom d'un bourg d'Espagne. *Diegi* ou *Jacobi Villa*. Il est dans la Castille Vieille, à la source de la Pizuerga, vers le Léon & les Asturies. Quelques Géographes prennent ce bourg pour l'ancienne *Morocca*, petite ville des Cantabres, laquelle quelques-uns placent à Fuen Tibri, & d'autres à Miranda de Ebro. MATY.

VILLA FRANCA. Nom d'un bourg de la Castille Vieille en Espagne. *Villa Franca*. Il est dans les montagnes d'Avila près de la rivière de Tormes, à douze lieues de Placenzia, vers le nord oriental. Quelques Géographes prennent ce bourg pour l'ancienne *Manliana*, petite ville des Vettons, laquelle d'autres placent à Mallen, village de la même contrée. MATY.

VILLA FRANCA. *Voyez* VILLE FRANCHE.

VILLA DE FO. Nom d'un village du Duché de Milan, situé près du Tanaro, à demi-lieue d'Alexandrie. *Villa de Fo*. On prend ce village pour l'ancienne petite ville nommée *Forum Statiellorum*. MATY.

VILLA GORDA, ou BILCHES. Ancienne ville de la Bétique en Espagne, que quelques Géographes croient être Bilches en Andalousie.

VILLA HERMOSA. C'est-à-dire, Belle-Ville. Nom d'une petite ville du Royaume de Valence en Espagne. *Villa formosa*. Elle est près de la rivière de Millas à quinze lieues de Valence, vers le nord. *Villo Hermosa* porte le titre de Duché, & elle est capitale de la contrée de Millarès. MATY.

VILLA JESUS, NOMBRE DE JESUS, ou la NEUVA CAURES. Noms d'une petite ville des Philippines. Elle est dans l'île de Cébu, dont elle porte quelquefois le nom. Elle est fort peu considérale, quoiqu'elle ait un Evêché suffragant de Manille. MATY.

VILLA D'IGLÉSIAS. *Voyez* IGLÉSIAS.

VILLA JOYSA, ou VILLA LOYSA. Nom d'un bourg du Royaume de Valence, en Espagne. *Villa Joysa*, *Villa Loysa*. Il est sur la côte, à cinq lieues d'Alicante, vers le nord. On croit que ce bourg est l'ancienne *Jonosia*, ou *Honosca*, petite ville des Contestans, & qu'elle a été fondée par les anciens Ioniens. MATY.

VILLA DE MORI. C'étoit anciennement une petite ville de l'île de Corse. *Mora*. Ce n'est maintenant qu'un village situé à quatre lieues de Bastia, vers le nord. MATY.

VILLA NOVA D'ASTI. Nom d'une petite ville du Comté d'Asti, en Piémont. *Villa Nova Astensis*. Elle est entre Turin & Asti, environ à quatre lieues de chacune. MATY.

VILLA NOVA DE PORTIMAON. Nom d'un Village du Royaume de Portugal. *Villa Nova de Portimaone*. Il est sur la côte de l'Algarve, à deux lieues de Lagos, vers l'orient. On prend ce village pour la petite ville nommée anciennement *Portus Annibalis*, que quelques-uns mettent à Albor, village situé entre celui-ci & Lagos. MATY.

VILLA NOVA DEL RIO. Nom d'un village de l'Andalousie, en Espagne. *Villa Nova Rivi*. Il est près du Guadalquivir, & du bourg de Lora, à sept lieues au-dessus de Séville. On croit qu'il est ou l'ancienne *Carula*, ou l'ancienne *Canama*, deux petites villes de l'Espagne Bétique. MATY.

VILLA NUÉVA DELLA SERENA. Nom d'un bourg de l'Estramadure d'Espagne. *Villa Nova Serenæ*. Il est sur le bord septentrional de la Guadiane, à trois lieues au-dessous de Médélin, à une pareille distance de cette ville; en remontant la rivière, on trouve une autre *Villa Nova della Serena*. MATY.

VILLA POZI. Nom d'un village de la Sardaigne. *Villa Pozi*. On le trouve sur la rivière de Sépus, à onze lieues

de Cagliari, vers le nord oriental, & on le prend pour la petite ville nommée anciennement *Saralapis*, ou *Sorabile*. Maty.

VILLA RÉAL. Nom d'une petite ville, capitale d'une contrée qui porte son nom. *Villa Regia.* Elle est dans l'Entre-Douro & Minho, à quatre lieues de Lamego, vers le nord. Maty.

VILLA RICA. Nom d'une ville du Chili, en Amérique. *Urbs Dives.* Elle est dans le Quartier de l'Impérial, près des Andes, environ à quarante lieues de Valdivia, vers le levant. On voit au levant de *Villa Rica* un volcan, qui porte son nom. Maty. Ce mot signifie *ville riche.*

Villa Rica, ou Alméria, ou Almérie. Nom d'une ville de l'Audience de Mexique, dans l'Amérique septentrionale. *Urbs*, ou *Villa Dives*, *Almeria.* Elle est dans la Province de Tlascala, à l'orient de la ville de Mexique, & sur le golfe de ce nom, où elle a un bon port. Les Américains l'appellent Naotlan, qui est le nom de la rivière voisine. Maty.

VILLA VIEIA. Village de la Castille Vieille, en Espagne. *Villa Vetus.* Il est à la source de l'Arlançon, à huit lieues au-dessus de Burgos. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Segisamone & Segislamone*, petite ville des Murbogiens, laquelle d'autres mettent à Sasamon, village à deux lieues de Burgos vers le nord. Maty.

VILLA VITIOSA. Nom d'un bourg avec un magnifique Palais des Rois de Portugal. *Villa Vitiosa.* Il est dans l'Alentejo, à neuf lieues d'Évora, vers le levant. Maty.

Villa Vitiosa. Il y a deux bourgs de ce nom dans l'Asturie de Santillana, en Espagne, l'un au midi de Riba de Sela, & l'autre au couchant. Ce dernier a un grand port, que Ferrarius conjecture être celui qu'on nommoit anciennement *Veca.* Maty.

VILLACH. Nom d'une petite ville de la Haute Carinthie en Allemagne. *Villacum.* Elle est au confluent de la Drave & de la Geys, & à six lieues au-dessus de Clagenfurt. *Villach* est capitale d'une contrée qui appartient à l'Evêque de Bamberg. Elle a une citadelle & un Palais, où le Vicedôme ou Gouverneur fait sa résidence. On croit que *Villach* est l'ancienne *Teurnia*, ou *Tiburnia*, ville du Norique. Maty.

VILLAGE. s. m. Ce mot formé du Latin *vilis*, vil, méprisables, paysan; ou plutôt de *villa*, ferme, métairie, signifie un lieu composé d'un certain nombre de maisons de paysans & de fermiers, non fermé de murailles, ordinairement avec une Église paroissiale, sans marché. *Vicus*, *pagus.* *Voyez* au mot Bourg les différences qui se trouvent entre les mots Ville, Bourg, Village, Hameau. Curé de *village.* Seigneur de *village.* Nôces de *village.* Comme les Bergers qu'on introduit aujourd'hui sur la scène, ne portent plus de houlette, il ne faut pas aussi les faire soupirer comme ceux du *village.* S. Évr.

On appelle, le Coq du *Village*, celui qui a le plus de crédit dans le *village.* Il est familier.

Village, se dit proverbialement en ses phrases. Il n'est qu'un sot, il sera marié au *village.* On dit qu'une femme est parée comme une épousée de *village*, quand elle affecte de se parer de plusieurs ornemens mal entendus. On dit aussi, Agens de *village* trompette de bois; pour dire, qu'il faut traiter chacun selon son mérite. On dit aussi qu'il ne faut point se moquer des chiens qu'on ne soit hors du *village.* On dit proverbialement qu'un homme est bien de son *village*, pour dire, qu'il est bien mal instruit de ce qui se passe. Acad. Fr.

Villages (les quatre), Communauté du Pays des Grisons dans la Ligue de la Caddée, où elle a le rang de seconde Communauté.

VILLAGEOIS, oise. s. m. & f. Qui habite au village. Ah! la jolie *villageoise.* *Vicanus*, *rusticanus*, *paganus.*

Il est aussi adjectif. Air *villageois.* Manières *villageoises.*

Moliere a dit par dénigrement, Quelle ame *Villageoise!*

Il faut pourtant remarquer que le mot de *Villageois* n'est pas dénigrant comme celui de paysan, & n'exprime rien d'impoli, rien de grossier, à moins qu'il ne reçoive cette idée accessoire des autres mots avec lesquels il est joint.

VILLAGOSWAR. Nom d'un bourg avec un château fort. *Villagosvaria* Il est dans la Haute-Hongrie, aux confins de la Transilvanie, à sept lieues de Lippa, & à dix de Giula, vers le levant. Maty.

VILLAIN. s. m. Roturier, paysan, villageois. *Rusticus*, *ignobilis.* De là vient le proverbe.

Riche Villain *vaut mieux que pauvre Gentilhomme.*
Regn.

Ce mot vient de *villanus*, paysan demeurant dans un village, ou de *vilis.* Nicod. Pasquier dit que les Nobles appellerent *villains* ceux qui habitoient mollement dans les villes, au lieu de s'endurcir comme eux au travail de la campagne, pour être propres à la fatigue des armes.

Il paroît naturel de faire venir le mot *villain* de *villa*, maison de campagne; ensorte qu'il désigne un habitant de la campagne, & non celui qui réside dans l'enceinte des murs d'une cité, qu'on appelle ville par un ancien abus: on doit écrire ce mot par deux ll, quand il est synonyme de paysan, villageois. Et l'on écrit vilain, synonyme de méprisable, mal-propre, qui vient alors de *vilis.*

Villain, originairement est un homme de main-morte, ou de serve condition, qui rend des services vils & des peines de corps à son Seigneur; & il est opposé à l'homme *franc & bourgeois.* *Manceps*, *agrestis*, *rusticus.* On a appelé villenage, ou terre *villaine*, & rente *villaine*, celle qui n'est pas tenue noblement & en fief. Une vieille Chronique dit, Tu peux semondre ton *villain*, &c. Joinville raconte que Robert de Sorbon lui reprochant devant le Roi Saint Louis, qu'il étoit plus richement vêtu que le Roi, il lui répondit: Maître Robert; je ne sois mie à blâmer, sauf l'honneur du Roi & de vous; car l'habit que je porte tel que le voyez, m'ont laissé mes pere & mere, & ne l'ai point fait faire de mon autorité. Mais au contraire est de vous, dont vous êtes bien fort à blâmer, & reprendre. Car vous qui êtes fils de *villain* & de *villaine*, avez laissé l'habit de vos pere & mere, & vous êtes vêtu de plus fin camelin que le Roi n'est.

Villain, S'est aussi dit des choses, des héritages. *Terre villaine*, c'est-à-dire, *rurale.* Borel. *Rus.* *Voyez* Vilain.

Villain, est aussi un terme de monnoie. On appeloit aussi autrefois, un certain nombre d'espèces qu'il étoit permis de faire sur le poids d'un marc, plus ou moins pesantes que le poids de l'Ordonnance. *Improba moneta.* Celles qui pesoient trop, s'appeloient *villains forts.* Celles qui pesoient trop peu, s'appeloient *villains foibles.* Il y a des Réglemens qui permettent un remède de quatre *villains forts* & de quatre *villains foibles* pour marc.

On dit proverbialement, Peine de *villain*, n'est à rien comptée. On dit, Oignez *villain*, il vous poindra: pour dire, caressez un homme de néant, il vous fera du mal: faites-lui du mal, il vous caressera: proverbes qui se disent au figuré, le premier en parlant des gens sans mérite; le second, en parlant des ames basses. On appelle par injure un méchant cavalier, un *villain* botté. Graissez les bottes d'un *villain*, il dira qu'on les lui brûle: pour dire, qu'il y a des ingrats qui se plaignent, quand on leur fait du bien, pour se dispenser par-là de la reconnoissance. On dit aussi, A *villain*, *villain* & demi; pour dire que quand quelqu'un fait une ladrerie, il lui en faut faire une plus grande. On dit aussi qu'il n'y a point de plus belles armes que celles d'un *villain*; car il prend celles qu'il veut. On dit aussi d'une chose qu'on met à l'enchère. C'est la fille du *villain*, celui qui en donnera le plus, l'aura. Il seroit mieux d'écrire *villain* dans toutes ces façons de parler proverbiales, que *vilain.*

☞ VILLALPANDA. Ville d'Espagne, au Royaume de Léon, dans le voisinage de Toro.

VILLAN. adj. m. Coton *villan.* Sorte de coton qui vient du Levant, particulièrement d'Alep. *Dictionnaire de Commerce.*

VILLANDRAND. Nom d'un village de la Guienne propre, en France. *Villadrandus.* Il est sur la petite rivière de Siron, à deux lieues de Bazas, vers le couchant. Ce lieu n'est connu que par la naissance de Bertrand de Goth, qui fut Pape, sous le nom de Clément V. Maty.

VILLANELLE. s. f. Sorte de Poësie pastorale, qui se chante, & dont tous les couplets finissent par un même refrain. Il y a plusieurs exemples de *Villanelles*, dans l'Astrée de M. d'Urfé. On en peut voir quelques-unes dans la Poëtique de Richelet.

On peut comparer la *Villanelle* à nos Ballades. Goujet. M. de Nesle écrit *Vilanelle.* On ne fait plus ni rondeaux, ni ballades, ni Dieu merci, de sonnets. Le virolai, le lai, le triolet, la vilanelle... tout cela étoit admirable autrefois : aujourd'hui nous nous en moquons, comme de ces habits du vieux temps, que nous faisons servir à nos mascarades.

VILLANELLE. s. f. Terme de Musique, C'est une danse rustique, ou plutôt un air, ou un chant propre pour faire danser des paysans, ou pour imiter leur figure grotesque en dansant. *Rustica saltatio*, ou *Rustica cantilena.* Il y a de très-jolies *villanelles*, elles ont je ne sai quoi de fort gai & de fort réjouissant. Il y a ordinairement un premier couplet qu'on joue d'abord simplement, puis dans la suite on fait dessus quantité de variations ou diminutions, &c. Brossard.

Ce mot vient de l'Italien, *Villanella*, qui signifie la même chose, & est dérivé de *Villanello*, paysan ; ou de l'Espagnol *Vilano.*

VILLARCEAUX. Prieuré célébre de Bénédictines, situé dans le Vexin-François, & de la dépendance de l'Abbaye de S. Cyr, fondé vers la fin du douzième siècle. *Descript. Géogr. & Historique de la Haute-Norm. tom. 2. p. 326.*

VILLARS, VILLARS D'ARÈNES. Nom d'un village de France, situé dans le Dauphiné, entre des montagnes affreuses, à la source de la Romagne, & à sept lieues au-dessus du Bourg d'Oisans. *Villarium.* Ce lieu qui est sur le chemin de Grenoble à Briançon ; est pris pour celui qu'on nommoit anciennement *Durotinum.* Maty.

VILLAUMER. *Voyez* Vilmer.

VILLE. s. f. Habitation d'un peuple assez nombreux, qui est ordinairement fermée de murailles ; assemblage de plusieurs maisons disposées par rues & renfermées d'une clôture commune, qui est ordinairement de murs & de fossés. *Oppidum, urbs, civitas.* L'Acad. Il est assez difficile de donner une bonne définition du mot de *ville*, à cause que l'usage a toujours conservé le nom de *bourg* ou de *village* à de certains lieux qui sont pourtant de véritables *villes.* *Voyez* au mot Bourg. Le Roi, en parlant de Paris sa capitale, l'appelle sa bonne *ville* de Paris. Cette *ville* a été démantelée pour sa rebellion. Pour posséder une Cure dans une *ville* murée, il faut avoir des dégrés. Les *villes* frontières & maritimes doivent être bien fortifiées. Elles sont en même temps *villes* de guerre, & *villes* de commerce. *Ville* d'ôtage, de sûreté. Celui qui dompte son cœur, vaut mieux que celui qui prend des *villes.* Port R. *Voyez* dans le *Dict. de Peint. & d'Arch.* ce que dit Vitruve de l'Architecture des *Villes.*

Il semble que le mot *Oppidum*, signifie une petite *ville.* Les Latins donnoient souvent ce nom à ce que nous appellons *bourg.* Il faut pourtant avouer que les Anciens ne s'attachoient pas scrupuleusement à cette distinction. Les Poëtes sur-tout ont souvent employé les mots *urbs* & *oppida*, comme synonymes, selon que l'un ou l'autre convenoit à la mesure de leurs vers. *Cingere muris oppida*, dit Virgile. *Oppida moliri*, dit Horace. *Oppida debellata*, dit Claudien. Ces exemples ne sont pas rares.

Les Auteurs en prose, & les Orateurs eux-mêmes, ont souvent employé les mots *urbs* & *oppidum*, en parlant du même lieu. Ciceron dans le premier livre de la Divination, ch. 25. *Scribit Aristoteles Eudemum Cyprium... Pheras Venisse, quæ erat urbs in Thessaliâ admodum nobilis.... in eo igitur oppido ita graviter ægrum Eudemum fuisse, ut omnes medici diffiderent, &c.* Voilà Cicéron qui dans une même période, qualifie un même lieu *urbs*, & même *urbs admodùm nobilis*, & *oppidum.* Il n'a certainement pas voulu faire naitre deux idées différentes, & il a regardé ces deux mots comme parfaitement synonymes. Le mot d'*oppidum*, dit-il, dans son premier livre de la Gloire, dont-il ne nous reste que quelques fragmens dispersés, vient du secours que les hommes s'étoient promis mutuellement en demeurant les uns auprès des autres : *oppida, quod opem darent.* Paulus le Grammairien en dit autant. *Oppidum dictum est quod opem præbet.* Il dit ailleurs : *quod illuc homines opes suas conferant.*

Dans les vieilles Coutumes on appelle *villes de paix*, les *villes* où il n'étoit pas permis de vuider ses différends que par la Justice, comme a toujours été la *ville* de Paris, par opposition à plusieurs autres, où les combats étoient en usage. *Urbes pacificæ.*

Les *villes impériales* sont celles qui reconnoissent l'Empereur pour Souverain, mais qui ne laissent pas d'être libres & gouvernées par leurs propres Magistrats. *Urbes Imperiales.*

Ville Métropolitaine, est celle où est le siège d'un Primat, ou d'un Archevêque. *Urbs metropolis. Ville Episcopale*, celle où est le siège d'un Évêque.

Ville Anséatique. *Voyez* Anséatique.

Ville des Anges. Nom d'une ville de l'Amérique méridionale, située dans la Province de Tlascala. *Angelopoli.* On la nomme aussi la Puebla de los Angelos, c'est-à-dire, la Peuplade, ou la Colonie des Anges. Les Indiens l'appelent Cuetlaxcoapan, c'est-à-dire, couleuvre dans les eaux, parce que de deux fontaines qu'elle a, il y en avoit une venimeuse.

Ville Baptice, ou Batelerische, Bateilléche, & Bateiche. *Ville Baptice*, se trouve dans la Coutume de Hainaut, Ch. 105. Art. dernier ; les autres mots se trouvent dans Beaumanoir, Chap. 4. p. 32. Ch. 21. p. 115. entendons-nous, dit-il, par *ville Bateiches*, hors de communes ; car les villes de communes ont leurs Maires & leurs Jurés, lesquels sont établis pour la commune, c'est-à-dire, que *ville Baptice*, ou *Batelersche*, &c. c'est une ville qui n'a point de commune.

Ces villes ont pu être ainsi appelées, parce qu'elles étoient des places d'armes & fortifiées de châteaux de bois appelés *Baldreschæ* & *Bastreschæ.* *Voyez* le Glossaire de M. de Lauriére, au mot Batelersche.

Ville Forestièrf. *Voyez* Forestière.

Ville Libre, est une ville qui ne dépend point d'un Prince ou d'un Seigneur, qui se gouverne elle-même selon ses loix & par des Magistrats qu'elle élit, & qu'elle se donne elle-même. *Civitas libera.*

Ville, signifie quelquefois une partie d'une grande *ville.* *Pars magnæ urbis.* La vieille *ville*, la *ville* neuve. A Paris il y a *Ville*, Cité & Université. Dans les *villes* où il y a *cité* & *ville*, la *cité* est cette partie de la ville où est la Cathédrale.

Ville de Loi. C'est, en termes de Manufactures, une *ville* où il y a maîtrise.

On entend aussi par *Ville de Loi*, en termes de Jurisprudence, celle qui a droit de commune, & ses libertés & franchises.

Ville d'Arrêt, sont villes dont les Bourgeois & habitans par privilége spécial accordé par les Rois de France, peuvent saisir & arrêter les biens & choses appartenantes à leurs débiteurs forains ; trouvées en icelles, encore qu'ils ne soient fondés sur aucune obligation ou cédule. Telle qu'est la *ville* de Paris, suivant l'article 273.

Ville, a signifié autrefois proprement un village. *Oppidum, villa. Ville-Juive, Ville-taneuse, Ville-neuve-Saint-George, Ville-Pinte.* La plupart des villages & Seigneuries de Normandie & de Beauce se terminent en *ville*, & le Latin *villa* ne signifie qu'une maison de campagne, un village.

On appelle le cœur de la *ville*, le milieu de la *ville*,

le centre des affaires ou du trafic : *Centrum medium.* On dit qu'un homme est en *ville*, qu'il dîne en *ville*; pour dire, qu'il est hors de sa maison, qu'il n'y dîne pas, & qu'il est à la *ville*, pour marquer qu'il n'est pas à la campagne. Bou. On dit aussi de celui qu'on a fouetté par les carrefours, qu'on lui a fait faire un tour de *ville*. *Ville* est quelquefois opposée à *campagne*. Il a son habit de *ville*.

On appelle aussi la *ville*, le Corps des Officiers qui régissent la Police de la *ville*, qui tiennent le Conseil de *ville*. *Cœtus Magistratuum.* On a assigné ce Marchand à la *ville*, c'est-à-dire, au Bureau de l'Hotel-de-*ville*. La *ville* a été au devant du Roi; pour dire, le Prévôt des Marchands & les Échevins. On a beaucoup agité (Messieurs de l'Académie) cette question, s'il faut dire, on a porté au Roi *le vin de ville*, ou *le vin de la ville*. Quelques-uns disoient qu'il falloit mettre l'article indéfini, le *vin de ville*, parce que le *vin de la ville* signifie le vin du terroir *de la ville* : enfin on est convenu que ces deux phrases sont également bonnes. M. L. T. Les Mouleurs & chargeurs de bois, Porteurs de charbon, Débâcleurs & Planchéyeurs, sont des Officiers dépendans de Messieurs de *ville*. Des rentes sur la *ville*, sont des rentes constituées par le Roi aux Echevins, & distribuées au peuple, qui se payent à l'Hôtel-de-*ville*.

Ce mot se prend encore pour tous les habitans d'une *ville*, ou du moins la plus grande partie. Toute la *ville* étoit à ce Sermon, toute la *ville* étoit à la Comédie, à la promenade. On nomme même quelquefois cette *ville*, & l'on dit, par exemple : Tout Paris va à la Campagne dans le temps de la vendange.

Ville, se dit proverbialement en ces phrases. On dit les fauxbourgs sont plus grands que la *ville*, de toutes les choses dont l'accessoire est plus grand que le principal. On dit aussi que les maisons empêchent de voir la *ville*, quand les ornemens d'une chose empêchent d'en connoître le fonds. On dit aussi que la *ville* est bonne, quand on veut donner un repas imprévu à un survenant. On dit aussi, *ville* prise, château rendu; & en même sens, *ville* qui parlemente, est à demi-rendue; pour dire, qu'une femme qui écoute des cajoleries & des propositions, se laisse bien-tôt persuader. On dit aussi, Crier *ville* gagnée, quand on a l'avantage sur un autre, soit au jeu, soit en procès, soit en toute autre affaire. On appelle aussi bruit de *ville*, une nouvelle fausse ou incertaine.

Ville-Castin. Sorte de Laine d'Espagne. *Voyez Le Diction. de Commerce*, au mot Laine d'Espagne.

Ville-Dieu. Nom de lieu, on compte jusqu'à huit bourgs en France qui portent ce nom.

Villebourg. *Villaburgum.* Bourg de France dans la Touraine, à cinq ou six lieues de Tours, vers le Vendomois.

☞ VILLEFORT. Petite ville de France, dans le Languedoc, Diocèse d'Usez, recette de cette même ville.

VILLE-FRANCHE. Nom d'une petite ville du Beaujolois, en France. *Villa-Franca.* Elle est près de la Saone, entre Mâcon & Lyon, à cinq lieues de celle-ci, & à six de l'autre. Maty.

Ville-Franche, est aussi le nom d'une ville des États de Savoie. *Villa-Franca.* Elle est sur la côte du Comté de Nice, à une lieue de la ville de ce nom, vers le levant. Cette ville a une bonne citadelle, & un beau port; où on tient les galères du Duc de Savoie. Ce port est défendu par le fort nommé Mont-Alban, & par celui de S. Ospicio, ou S. Sospirio, le premier à mille pas de la ville, & l'autre à deux mille. Maty.

Ville-Franche. Autre petite ville des États de Savoie. *Villa Franca.* Elle est dans le Piémont sur le Pô, à deux lieues au-dessous de Salusses, vers le nord. Maty.

Ville-Franche de Conflent. Nom d'une petite ville du Roussillon, en France. *Villa-Franca ad Confluentes.* Elle est capitale d'une Viguerie qui porte son nom, & située sur le Tet, à dix lieues au-dessus de Perpignan. Maty.

Ville-Franche de Rouergue. Ville de France, capitale de la basse Marche du Rouergue. *Villa-Francica, Villa ad Francos, Francopolis.* Elle est assez grande, bien peuplée, & située sur l'Aveyrou, à huit lieues au-dessous de Rhodez, vers le couchant. Maty. Les gens du Pays disent, *Ville Franque. Ville Franque* est entre la Dordogne & l'île. Valois. *Not. Gall. p. 609. col. 1.*

Ville-Franche de Parac. Autre petite ville dans le Rouergue, sur le ruisseau de Dordon, à quatre lieues au midi de Rhodez.

Ville-Franche. Ville du haut-Languedoc, recette d'Albi, renommée par ses foires.

Ville-Franche de Lauragais. Petite ville du haut-Languedoc, recette de Toulouse.

VILLE-JUIVE. Que l'on prononce communément *Ville-Juif.* Village de l'île de France, située à une petite lieue de Paris, vers le midi. *Villa Judœa.* Maty. Ce lieu a été ainsi nommé, parcequ'il appartenoit aux Juifs, qui étoient établis à Paris, avant qu'ils en fussent chassés par Philippe-Auguste, vers l'an 1200.

VILLE-LOING. Nom d'une Abbaye de France, située dans la Touraine, sur l'Indrois, à dix lieues de Tours, tirant vers Bourges. *Villa Lupæ* Maty.

VILLEMARÊT. s. m. Terme de Fleuriste. Tulipe violet clair, peu de pourpre & blanc très-vif. Morin.

☞ VILLE-MARIE. Ville de l'Amérique septentrionale, dans la nouvelle France, dans l'île de Mont-Réal.

☞ VILLE-MAUR. Ville de France dans la Champagne, Election de Chaumont, chef-lieu d'un Comté de même nom.

VILLEMEUX. Nom de lieu. *Villa modis. Villemodis, Villemeudis, Villemeldis.* C'est un port sur l'Eure en Normandie.

VILLEMUR. Nom d'une petite ville au bourg du haut Languedoc, en France. *Villemurum, Vilmurum.* Ce lieu est sur le Tarn, à quatre lieues au-dessus de Montauban.

VILLÉNA. Nom d'un bourg avec titre de Marquisat. *Villenat.* Il est dans la Castille Nouvelle, en Espagne, aux confins de la Murcie, & à douze lieues de la ville de ce nom, vers le nord. Quelques Géographes prennent *Villéna* pour l'ancienne *Bigerra*, parce qu'on y a trouvé des inscriptions où on lit ce nom. Cependant d'autres placent cette ancienne ville des Bastians à Béjar ou Bogarra, village situé dans la Sierra d'Alcaraz. Maty.

VILLENAGE. s. m. Termes de Coutumes, qui se dit des tenues de rentes, héritages ou possessions non nobles. *Villenagium.* Et on dit, Tenir en *villenage*, lorsqu'un vilain est obligé de rendre de vilains services au Seigneur, comme de charrier ses fumiers, ou faire autres corvées.

VILLE NEUVE. Nom d'un bourg du Canton de Berne, en Suisse. *Villa Nova.* Il est situé à l'entrée du Rhone dans le lac de Genève, & pris pour l'ancien lieu des Nantuates, nommé *Penne* ou *Pennis Lucus.* Maty.

Ville Neuve. Il y a plusieurs petites villes ou bourgs de ce nom en France.

Ville Neuve d'Avignon. Petite ville du Languedoc, située sur le Rhône, vis-à-vis la ville d'Avignon. *Villa Nova Avenionensis.*

Ville Neuve de Berg. Petite ville du Vivarèz, située à quatre lieues de Viviers vers le couchant septentrional. *Villa Nova Bergia*, ou *de Berco.* Maty.

Ville Neuve la Guerre ou la Guiard. Petite ville de la Champagne. *Villa Nova Belli.* Elle a un pont sur l'Yonne, à trois lieues au-dessus de Montereau.

Ville Neuve l'Archevêque. Petite ville de la Champagne, située à quatre lieues de Sens, vers le levant. *Villa Nova Archiepiscopi.*

Ville Neuve le Roi. Petite ville avec un pont sur l'Yonne. *Villa Nova Regia.* Elle est dans la Champagne, à trois ou quatre lieues de Sens vers le midi. Maty.

Ville Neuve S. George. Bourg de l'île de France. *Villa Nova S. Georgii.* Il est sur la Seine, environ à trois lieues au-dessus de Paris. Maty.

Ville Neuve. s. f. Terme de Fleuriste. Tulipe rouge terni, colombin & blanc. Morin.

VILLENEUX, euse. Vieux s. m. & f. Vilain. Borel.

VILLE-NOCE, ou VILLENOCE. Nom d'un bourg de

France situé dans la Champagne, à trois lieues de Nogent sur Seine, vers le nord. *Villa Noxa.*

☞ VILLEPINTE. Petite ville de France dans le haut Languedoc, Diocèse & recette de S. Papoul.

VILLEPREUX. Petite ville de l'île de France, située à cinq lieues de Paris, vers le couchant. *Villa Petrosa.* MATY.

VILLE SERVE. Nom d'un village de France. *Villa Serva*, anciennement *Silvacus.* Il est dans la Picardie, entre Noyon & Ham. MATY. On l'appeloit autrefois *Ville en Selve. Voyez* Valois. *Not. Gall. pag.* 524, 525.

VILLERS. Nom d'un lieu situé dans l'Évêché de Troyes en Champagne. Quelques-uns le prennent pour le *Villariacum* du moyen âge, que d'autres appellent *Vallori. Voyez* Valois, *Not. Gall. p.* 609.

VILLERS-COTE-RÈTZ. Nom d'un bourg du Valois, en l'île de France. *Villericæ*, *Villaria ad Cotiam*, *Villarium.* Il est orné d'un Palais des Rois de France, & situé dans la Forêt de Rètz, à cinq lieues de Compiegne, vers le midi oriental. MATY.

VILLETTE. s. f. Petite ville. Ce n'est quelquefois qu'un village. *Oppidulum.* Le Curé de la *Villette.*

VILLE-VÊSE. Vieux mot. s. f. Vieille.

Ains fut fils d'une Ville-vêse.
Si ot la langue moult punèse. R. DE LA R.

VILLEUNE. s. f. Vieux mot. Vieillesse. C'est encore un mot de Languedoc. BOREL.

Et toutes les dents perdues
Qu'elle n'en avoit pas une
Tant par estoit de grant villeune. R. DE LA R.

☞ VILLEUSE (Tunique). Terme d'Anatomie. Membrane des intestins, plus communément appelée *Tunique-veloutée.*

VILLICAIN, AINE. s. m. & f. Vieux mot. *Paysan*, *Paysanne.* BOREL. *Villicus*, *a. Rusticus*, *a.*
Ce mot s'étoit formé de *Villicanus.*

VILLINGEN Village d'Allemagne, dans la Forêt noire, entre les sources du Danube & du Néker.

VILLON & VILLONERIE. s. f. Vieux mot. Tromperie, ou fausse monnoie; d'un Poëte appelé *Villon.* BOREL. *Fraus* ou *Moneta adulterina.*

VILLONNER. v. act. Tromper quelqu'un, le friponner. *Decipere*, *fallere*, *furari*, *suffurari.* Il vient de *guile* ou *guiller*, vieux mots François qui signifioient *tromperie* & *tromper*, d'où l'on a fait les mots de *villonnier* & *villonerie. Villon*, Poëte ancien & fameux qui se nommoit *François Corbeuil*, fut surnommé *Villon*, à cause de ses friponneries, pour lesquelles il fut condamné à être pendu. On dit que Louis XI. lui sauva la vie. Peu de *Villons* en bon savoir, prou de *Villons* pour decevoir. MAROT. Il n'est maintenant connu que sous le nom de *Villon*, qui veut dire *fripon.* On appeloit autrefois *villon*, une fausse monnoie, dont on a fait le mot de *billon.*

VILLONIE. s. f. Vieux mot. Méchanceté. BOREL. *Improbitas*, *Malitia*, *nequitia.* Ovide historié Mf. Gilles de Viez-Maisons.

Bien ne amour ne pourroit-on trouver,
Là où seul point y eut de villonnie,
Villonie *ne puet amours amer.*

VILLONNA. s. m. Nom que les Péruviens donnoient au Souverain Pontife du Soleil, ou Chef des Prêtres, avant la conquête des Espagnols. Il étoit du Sang Royal, ainsi que tous les Prêtres qui lui étoient subordonnés.

VILLORADO, ou BÉLORADO. Nom de lieu. *Villoradum*; *Beloradum.* C'étoit autrefois une ville Episcopale de l'Espagne Tarragonoise, maintenant ce n'est qu'un petit bourg de la vieille Castille, situé au pied des montagnes de Cogollos, entre Burgos & San-Domingo de la Calçada.

VILLORI. Lieu en Champagne, dans l'Évêché de Troyes en approchant de Bar. Quelques-uns prétendent que c'est le *Villariacum* des Ecrivains du moyen âge. Valois, *Not. Gall. p.* 609. *col.* 1.

VILLOTE. s. f. Vieux mot. *C'est*, dit Nicot, *un petit meulon de foin déja séché*: de plusieurs *villotes* on fait un meulon de foin.

VILLOTIÈRE. s. f. Vieux mot. C'est une fille ou femme qui mene la vie joyeuse, qui aime l'humanité, qui ne se laisse pas chommer des plus doux plaisirs de la vie. *Note* sur Cl. Marot.

Quand les petites villotières
Trouvent quelque hardi Amant,
Qui veuille mettre un diamant
Devant les yeux rians & verts,
Coac; elles tombent à l'envers. MAROT.

Car je ne suis pas jengleresse,
Villotière, *ne tenceresse.* R. DE LA ROSE.

VILMER. s. m. Nom d'homme. *Vulmarus.* S. *Vilmer*, que l'on appelle aussi S. *Villaumer*, S. *Gaumer*, & encore autrement, selon la diversité du dialecte des lieux où il est honoré, nâquit dans le territoire de Boulogne sur mer, de parens qui étoient Chrétiens, & d'assez honnête famille, du temps du Roi Dagobert I. Baillet, au 20 Juillet. Il fait *dialecte* féminin, mais mal, comme nous l'avons marqué en son lieu. *Voyez* sur S. *Vilmer*, Surius, T. III. au 17e Juin, & T. VII. au 20 de Juillet. Trithème, *De Viris illust. Ord. S. Ben. L. III. C.* 293, & Molan. *in Ind. Sanct. Belg.* Baronius dans ses Notes sur le Martyrologe Romain, remarque que S. *Vilmer* vivoit vers l'an 680.

VILNA, VILNE. *Voyez* WILNA.

VILONIE. s. f. Vieux mot. Fausseté, tromperie. *Poës. du Roi de Nav.*

VILS. Nom d'une rivière du Duché de Bavière, en Allemagne. *Vilsa.* anciennement *Quintanica.* Elle coule entre l'Inn & l'Iser, baigne Vilshoven, & peu après se décharge dans le Danube. MATY.

VILTÉ. s. f. Vieux mot qui venoit de *Vilitas.* Bassesse. BOREL. *Voyez* VILETÉ.

VILVORDE. Nom d'une petite ville avec un château. *Vilvordia.* Elle est dans le Brabant Espagnol, sur la Senne, entre Malines & Bruxelles, environ à deux lieues de chacune. MATY.

V I M

VIMAIRE. s. f. Vieux terme de Coutume, qui signifie *force majeure*, *orage.* Il est encore en usage dans les Eaux & Forêts, où l'on dit que la *vimaire* est, quand on peut voir cinq arbres chus tout d'une vue. *Imber*, *procella*, *tempestas.* Quelques Officiers ont droit de prendre les arbres arrachés sans *vimaire.*
Ce mot vient du Latin *vis major.*

☞ VIMAS. Ville & forteresse de la Chine, dans la province d'Iunnan, département de Quangsi, de 13d. 25'. plus occidentale que Péking, sous les 24d. 14'. de lat. septent.

VIMERCATO. Nom d'un bourg du Milanois, en Italie. *Vicus Martius.* Il est sur la rivière de Morgara, à cinq lieues de la ville de Milan, vers le nord oriental. MATY.

VIMÈRE. s. m. Vieux mot. Vice-Maire. Lieutenant de Maire. *Vice Major Urbis. Ménage.* BOREL.

VIMEUX, ou VIMEU (le). Nom d'une contrée de la Picardie, en France. *Vimesium*, *Vinemagus pagus.* Elle est sur la côte, entre la Brêle & la Somme. Saint Valeri sur somme en est le lieu principal. MATY. *Not. Gall. p.* 612. Sur le nom de cette contrée, *Voyez* la *Description Géorg. & Hist. de la Haute Norm. tom.* 1. *p.* 48.

VIMINAL, ALE. Terme d'Antiquaire. adj. qui se dit d'une colline & d'une rue de l'ancienne Rome. *Viminalis.* La colline *Viminale*, qu'on appeloit aussi *Fagutale*, faisoit avec la colline *Esquiline* la cinquième région

de Rome. La rue *Viminale* & le bois *Viminal* s'y trouvoient aussi. Cette colline fut ainsi nommée de *Vimen*, osier, parce qu'il y avoit autrefois un bois d'osier; ou bien de Jupiter *Vimineus*, parce qu'il avoit là un autel. Il y avoit aussi eu beaucoup de hêtres, d'où vient qu'on l'avoit aussi nommée *Collis Fagutalis*. La porte *Viminale* étoit la porte de Rome qui donnoit sur cette colline. La colline *Viminale* étoit entre le mont Esquilin à l'orient, & le mont Quirinal à l'occident. *Voyez* Rosin, *Antiq. Rom. L. I. C. 9. 11. & 12.* & les Notes de Dempster.

VIMINEUS, ou VIMINIUS. adj. m. Terme d'Antiquaire. Épithète de Jupiter, qu'il faut conserver en notre langue, sans la traduire. *Vimineus*. Jupiter *Vimineus* avoit un autel, & étoit adoré à Rome dans la cinquième région de la ville sur le mont Viminal.

Ce mot signifie proprement, Qui est d'Osier, de *Vimen*, Osier.

VIMOI. s. m. Vieux mot. Osier, du Latin *Vimen*.

VIN

VIN. s. m. Liqueur propre à boire, que l'on tire du raisin : suc exprimé du raisin, qui a fermenté. *Vinum*. Le *vin*, quand on en use modérément ne peut produire que des effets salutaires. Il répare les esprits animaux, fortifie l'estomac, purifie le sang, favorise la transpiration, ranime tous les organes, & aide à toutes les fonctions du corps & de l'esprit. Pris avec excès, il produit des effets contraires. Athénée appelle le *vin*, le grand cheval des Poëtes. Le *vin* faisoit pâmer Voiture. Pel. Érasme, & Henri Étienne appelent *vin Théologal*, le meilleur *vin*. L'esprit & le cœur s'amollissent dans le *vin*; les plus superbes s'adoucissent, les plus avares deviennent libéraux, & les plus tristes prennent un visage plus gai. Le Mai. Le *vin* redonne la jeunesse aux vieillards. Mont. Le *vin* réveille les forces de la nature, & donne à notre ame une vigueur capable de chasser toutes sortes d'ennuis. S. Évr. Les plus farouches de nos Philosophes n'ont point dédaigné l'usage du *vin*; ils se sont contentés d'en condamner l'excès : & ont, pour ainsi dire, soumis leurs plus austères vertus aux charmes de ce doux plaisir. S. Évr.

Le vin & le hazard
Inspire quelquefois une Muse grossière. Boil.

Le *vin* est souvent distingué par la façon. Le *vin doux*, est celui qui n'a pas encore bouilli. *Mustum*, *vinum dulce*. Le *vin bourru*, est celui qu'on n'a pas laissé cuver longtemps & qui se conserve doux. *Vinum non defæcatum*. Le *vin cuvé*, est le *vin* fait, qu'on a laissé bouillir dans la cuve. *Vinum fervefactum*. Le *vin* cuit est celui auquel on a donné une cuisson avant qu'il ait bouilli, & qui par ce moyen conserve toujours sa douceur. Le *vin* de passe, est celui qui se fait en mettant des raisins secs dans l'eau, qu'on laisse ensuite fermenter d'elle-même.

Vin de copeau, *vin* qu'on a fait passer sur les copeaux, dans lequel on a fait passer des copeaux pour l'éclaircir, & le boire plus promptement. *vin de cerneaux*, *vin rosé*, bon à boire dans la saison des cerneaux. Du *vin coupé*, qui est mêlé avec d'autre *vin*.

Vin, est encore distingué par ses qualités & par son terroir. *Vin Grec*, *Vinum Græcum*; *de Falerne*, *Falernum*; *de Schiras* en Perse, qui est fort exquis, *Schirasium*, *Persicum*; le *vin* François *de Bourgogne*, *Burgundum*, *de Champagne*, *Campanum*. Le *vin du Rhin*, *Rhenanum*; du *vin blanc*, *album*; *clairet*, *rubrum*; *rosé*, *atrum*; du *vin gris*, *rubellum*, &c. Du *vin sec*, par opposition à *vin gras*; du *vin fin*; du *vin droit*; du *vin de mere goutte*, opposé à un *vin de pressurage*; du *vin de bouche*, qu'on sert au Roi, ou à la table des grands Seigneurs; du *vin du commun*, du *vin fumeux*, *puissant*, du *cassé-poitrine*, ou *casse-tête*, du *gingue*, ou *guinguet*, du *vin* qui a peu de force, du *vin verd*, ou *verdaut*, qui n'est pas dans sa boite; du *vin de cerneaux*, ou d'arrière-saison; du *vin de deux*, *de trois feuilles*, de deux ou trois ans; du *vin* qui est à la barre, ou au bas; du *vin poussé*, qui a bouilli en été, aigre, &c. du *vin passé*, du *vin louche*, *trouble*, *rassis*, &c. du *gros vin*, dont on frotte les jambes des chevaux; du *vin* en perce, qui est entamé. Du *petit vin*, ou *vin de dépense* pour les valets, est celui où l'on a mis de l'eau, qu'on appelle autrement *boite*, ou *beuvande*. Les Médecins l'appelent *adynamum*, c'est-à-dire, qui n'a point de force, de puissance; ἀδύναμος est Grec, δύναμις signifie, pouvoir, puissance, force.

L'âge des *vins*, se compte par feuilles. Du *vin* de deux, de trois, de quatre feuilles, pour dire de deux, de trois, de quatre ans, prenant chaque année pour chaque nouvelle feuille ou pampre dont la vigne s'est revêtue depuis que le *vin* a été fait.

N'épargnez aucune dépense pour avoir des *vins de Champagne*, fussiez-vous à deux cents lieues de Paris. Ceux de Bourgogne ont perdu leur crédit avec les gens de bon goût, & à peine conservent-ils un reste de vieille réputation chez les Marchands. Il n'y a point de Province qui fournisse d'excellens *vins* pour toutes les saisons que la Champagne. Elle nous fournit le *vin d'Aï*, *d'Avenai*, *d'Haut-Villiers*, jusqu'au Printemps; *Tessi*, *Silleri*, *Versénai*, pour le reste de l'année. Si vous me demandez lequel je préfére de tous les *vins*, sans me laisser aller à des modes de goûts qu'introduisent de faux délicats, je vous dirai que le bon *vin d'Aï* est le plus naturel de tous les *vins*, le plus sain, le plus épuré de toute senteur de terroir; d'un agrément le plus exquis, par son goût de pêche qui lui est particulier, & le premier à mon avis de tous les goûts. Léon X. Charles-Quint, François I. Henri VIII. avoient tous leur propre maison dans *Aï* ou proche d'*Aï*, pour y faire plus curieusement leurs provisions. Parmi les plus grandes affaires du monde qu'eurent ces grands Princes à démêler, avoir du *vin d'Aï* ne fut pas uns des moindres de leurs soins. *M. de Saint Evremont écrivant au Comte d'Olonne, tom. 3. p. 69 de la véritable édition de Londres en 7 volumes in-12. 1708.* Ce sentiment particulier de M. de S. Evremont n'ôte pas la liberté de penser autrement que lui sur l'article des *vins*. Le *Champagne* & le *Bourgogne* ont chacun leurs partisans & leur mérite.

Galien a écrit qu'il y a *vin* qui nourrit autant que la chair de porc, quoiqu'elle soit la nourriture la plus solide, & pour cette raison la viande ordinaire des Athlètes.

Pline dit que Staphylus fut le premier qui trempa son *vin*, & qui le tempéra avec de l'eau. On a fait à ce propos une fable, que Bacchus ayant été frappé d'un coup de foudre, & étant tout en feu, fut promptement jetté dans le bain des Nymphes pour éteindre la flamme qui le consumoit. Mais Athénée donne à Amphiction, Roi d'Athènes, la gloire d'avoir mis le premier de l'eau dans son *vin*.

Vin de liqueur, est un *vin* doux & picquant qu'on boit par ragoût à la fin du repas, & qu'on ne boit pas à l'ordinaire, comme le *vin* d'Espagne, de Canarie, *vin* de Condrieu, muscat de Saint Laurent, de la Ciutad, &c. *Vinum dulce & pungens*.

Vin. Il se prend quelquefois pour la force du *vin* même. Ainsi on dit, d'un *vin* qui a peu de force, qu'il a peu de *vin*; &, d'un *vin* qui a beaucoup de force, qu'il a beaucoup de *vin*. Acad. Fr.

On appelle aussi *vin de palme*, celui qui se fait de jus de palmier. *Vinum palmeum*. Les Orientaux ne boivent guère que du *vin* de palme, mais ce *vin* n'est point de garde; en trois ou quatre jours il s'aigrit. Du *vin de prunelles*, c'est celui qui se fait de vignes sauvages, & dans lequel on met une certaine quantité de prunelles.

On appelle *vin* de cannes de sucre le suc qu'on exprime des cannes de sucre avant qu'il ait été réduit en sirop. On lui donne aussi le nom de *Vesou*.

Vin, se dit aussi de celui qui est mixtionné. *Vinum mixtum*, *dilutum*. Le *vin de malvoisie*, est du *vin* muscat qui est cuit. On appelle aussi *malvoisie*, du *vin* qui vient d'un promontoire de l'Île de Chio, nommé *Arvisium*. On met aussi au rang des *malvoisies* le *vin* de Crete ou de Candie, de Lesbos, Gnidos & autres îles de la Gréce. Du *vin brûlé*, est celui qu'on fait bouillir avec du sucre.

De l'hippocras, c'est du *vin* mêlé de sucre, de cannelle & d'ambre.

VIN, en termes de Médecine, se dit de plusieurs mixtions & compositions de *vin*, que les Médecins ordonnent pour servir de divers remèdes, auxquels ils donnent différens noms. *Vinum medicum.* Le *vin marin*, est celui qu'ils font en jettant de l'eau de mer sur les grappes, quand elles sont dans la cuve. *Vin* de fleur de lambrusque, qu'ils appelent *vinum œnantium*; du *vin* de palmes, & de dattes, nommé *vinum palmeum*; *vin* de figues séches, *vinum ex caricis factum.* *Vin* de pommes de coin, nommé *cydonites*, qu'ils font avec des rouelles de coins, qu'on laisse tremper dans du moût ou *vin* doux; du *vin* rosat, en laissant des roses trois mois dans du *vin*; *vin* de grenades, qui se fait en pressurant les pepins des grenades; *vin* de graine de myrte, qui se fait en mettant du jus de cette graine pilée sur une certaine quantité d'eau ou de *vin*; *vin* de lentisque, ou de térébenthine, qui se fait avec les branches de ces arbres pilées avec leur fruit, qu'on méle dans du *vin*; du *vin* de pommes de pin, qu'ils appelent *strobilites*; du *vin* d'hyssope, nommé *hyssopite*; *vin* aromatisé, nommé *aromatites*; du *vin poissé*, qui se fait de poix & de moût, qu'ils nomment *vinum picatum.* On en fait aussi avec de la résine de pesse, qui empêche qu'il ne s'aigrisse, quand le raisin n'est pas parvenu à sa maturité, qu'ils nomment *resinatum vinum.* Il se fait aussi du *vin* de cédre, & de plusieurs autres arbres & fruits, de genièvre, de cyprès, de laurier, de pin, de sapin, de poires, de carrouges, de nèfles & de cormes. Il s'en fait aussi de quantité de plantes. Du *vin* de scille nommé *vinum scilliticum.* *Voyez* SCILLE. *Vin* de navets, qu'ils appelent *bunites*; du *vin* de dictame, de marrube, de thym, de sarriette, de germandrée, de stœchas, de bétoine, d'origan, de calamenth, de pouliot, d'aurone, d'*enula campana*, de *spica nardi*, de daucus, de sauge, de panacée, de reglisse, d'ache, de fenouil, d'aneth, de fleur de sel, de thymelea, de bois gentil, d'uve muscate, mandragore, d'ellébore noir, de scammonée, de gayac, dont la plupart ne sont plus en usage, mais leurs noms se trouvent dans les anciens Auteurs. Arnaud de Villeneuve a fait un Livre particulier de ces *vins* artificiels.

Le *vin d'absinthe* est un remède qui se fait avec la grande ou la petite absinthe. *Vinum absynthites.* On en prend les sommités fleuries, qu'on enferme dans un sachet ou nouet, & qu'on suspend par le bondon au milieu du vaisseau où est le *vin*, qui en fermentant, tire l'odeur, le goût & les vertus de l'absinthe.

Le *vin émétique*, est du *vin* où l'on a laissé tremper quelque temps du verre, du régule d'antimoine, du *crocus metallorum*, ou de la magnésie opaline. Il ne prend de cette vertu qu'autant qu'il en peut porter, & n'est pas plus fort au bout de trois mois qu'au bout de huit jours. Il purge par haut & par bas. *Vinum emeticum vel vomitivum.*

On appelle marc de *vin*, ce qui reste du raisin, quand il a passé sous le pressoir. *Vinacea.* Lie de *vin*, ce qui reste dans le tonneau, après qu'on a tiré le *vin* à clair; *brandevin*, de l'eau-de-vie; esprit de *vin*, de l'eau-de-vie rectifiée ou distillée plusieurs fois; impôt de *vin*, les droits d'entrée, gros, huitième, &c.

On appelle Marchand de *vin*, les Taverniers & Cabaretiers. *Caupo vinarius.* Courtiers de *vin*, ceux qui adressent sur l'étape les acheteurs aux vendeurs; Jurés Vendeurs de *vin*, certains Officiers établis sur l'étape, qui reçoivent les deniers de la vente du *vin*, & qui en répondent aux Marchands. Les Gourmets sont ceux qui goûtent bien le *vin*, qui jugent de sa bonté & de sa garde; Crieurs de corps & de *vin*, ceux qui font la cérémonie des enterremens, & qui alloient autrefois annoncer le prix du *vin* dans les rues. On appelle chez le Roi, *Coureur de vin*, celui qui porte le *vin* à la suite du Roi.

On appelle un ivrogne, un sac à *vin*: on dit qu'il est sujet au *vin*, qu'il est pris de *vin*, que le *vin* lui sort par les yeux; *Vinosus*, *insignis potator*; & qu'il cuve son *vin* quand il dort, & alors on dit qu'il a un *vin* de pourceau. On dit qu'il a mauvais *vin*, qu'il a un *vin* de lion, quand il bat & querelle tout le monde; qu'il a un *vin* de singe, quand il est gai, quand il danse, & quand il folâtre après avoir bu; qu'il a un *vin* d'âne, quand il devient hebêté; un *vin* de cerf, lorsqu'il est mélancolique, & que les larmes lui sortent des yeux; un *vin* de pie, lorsqu'il babille & caquette. *Vin* de nazaret se dit, lorsque le *vin* sort par les narines à force de rire en buvant.

On appelle *vin*, *vin* des garçons, une petite gratification qu'on donne aux compagnons, quand on est content de l'ouvrage que le maître a fourni.

VIN *de Messager*, est une somme qu'on alloue à la partie qui a obtenu gain de cause, & qui demeure hors la Jurisdiction où il lui a fallu plaider, pour l'indemniser des frais de ports de lettre & de voyage.

VIN DE VILLE. On nomme ainsi à Bourdeaux tout le *vin* qui se recueille dans sa Sénéchaussée.

VIN DE DEMIE-MARQUE. Ce sont les *vins* de certains cantons de la Guyenne, particulièrement de ceux qu'on appelle de la nouvelle conquête.

VIN DU HAUT-PAYS. Ce sont les *vins* de toutes sortes de crûs, qui se recueillent au dessus de S. Macaire, qui est sept lieues au-dessus de Bourdeaux.

On appelle *pot de vin*, ce qui se donne par manière de présent, ou un par-dessus qu'on donne au-delà de la somme principale du marché conclu, & qu'on stipule souvent pour en faire partie. *Accessio*, *corollarium.*

On dit aussi *boire le vin* du marché, parlant de deux personnes dont l'une regale l'autre après avoir conclu ensemble quelqu'affaire.

Le *vin* de l'étrier qu'on donne à celui qui est prêt de monter à cheval.

On appelle *vin* de veille, celui qu'on met dans la chambre du Roi & des Princes, en cas qu'ils en aient besoin pendant la nuit.

DROIT DE VINS. Droit dû au Couvent de Farmoutier, outre les droits de lods & ventes & saisine, par les habitans de Joui, ressort de Meaux, qui est de trois sous quand le prix de la vente de l'héritage censuel excéde vingt sous. Droit de *Vins* & ventes, est un droit dû au Seigneur censuel, par celui qui a acheté un héritage censuel. Par la Coutume d'Orléans, article 107. & par celle de Montargis, Chapit. II. art. 4. ce droit est d'une jalée de vin pour tout, & de seize deniers parisis pour franc. DE LAURIÉRE.

LE VIN DES SAGES. Terme de Philosophie hermétique. C'est leur mercure. DICT. HERM.

LE VIN COMMUN. En termes de Philosophie hermétique, est appelé esprit; parce qu'il est très-subtil & fort détaché de la matière: il est encore appelé Soufre céleste; c'est-à-dire, très-simple & transparent, ou Ciel imperceptible des Philosophes modernes. ID.

VIN, se dit proverbialement en ces phrases. Un verre de *vin* avise bien un homme, se dit à ceux qu'on invite à boire avant que de discourir. *Vinum moderatè sumtum acuit ingenium.* On dit qu'à bon *vin*, il ne faut point de bouchon, pour dire, qu'on en a le débit assez promptement. On dit d'un homme qui déjeûne avant que d'aller à la Messe, qu'il va à la Messe des trépassés, qu'il y porte pain & *vin*. On dit, Après bon *vin*, bon cheval, pour dire, qu'on fait plus de diligence quand on a bien repu. On dit aussi, le *vin* trouble ne casse point les dents. On dit qu'un homme a mis de l'eau dans son *vin*, quand il est plus modéré ou adouci, lorsqu'il est revenu de ses emportemens. On dit aussi, en méprisant du *vin*, que c'est du *vin* de Bretigni, qui fait danser les chèvres. On dit que du *vin* n'a que l'épée & la cappe, lorsqu'il a peu de force. On appelle aussi du *vin à deux oreilles*, celui qui fait secouer les oreilles, pour marquer que l'on ne le trouve pas bon: & du *vin à une oreille*, celui qui fait pancher une oreille en signe d'approbation. On dit que du *vin* se laisse boire, quand il est passable, & n'a aucun dégoût, aucune mauvaise qualité; & qu'il se fait boire, quand il est fort bon & excellent. M. Ménage disoit la même chose des Livres, que les uns se laissoient lire, & que les autres se faisoient lire. *Vin* versé n'est pas avalé, pour dire

dire qu'une chose manque quelquefois dans le temps qu'on la croit faite.

VINADE. f. f. Terme de Coutume. Droit qui est dû au Seigneur, par ses sujets pour voiturer son vin. *La Vinade* entière est entendue de deux paires de bœufs & une charrette, au lieu que la bouade, ou vouade n'est que d'une paire de bœufs ou une charrette. *Voyez* la Coutume de la Marche, Art. CXXXVII. 137.

VINAGE. f. m. Terme de Coutume. *Jus vinarium.* C'est un droit seigneurial qui est dû en plusieurs lieux sur les vignes, au lieu de censives, qui se doit payer à bord de cuve : c'est-à-dire, avant qu'on puisse tirer le vin de la cuve, comme le champart se paye avant que d'enlever les gerbes.

A Angers & ailleurs, le droit de *Vinage* a été converti en argent de cens annuel.

Ce mot de *Vinage* a encore différens autres usages & différentes significations. La plus ancienne est un droit pour le passage par la terre ou seigneurie d'autrui. *Voyez* la Cartulaire de Doncheri, *Miræi Donat. Belgicæ.* L. I. Ch. 77. L. II. Ch. 74. Un accord de l'an 1311. rapporté par Florius Vander, L. II. des Châtelains de Lille, le Cartulaire de S. Denis, tiré de l'an 1170. entre l'Abbé de S. Denis, & le Comte de Hainaut & sa femme, & le Glossaire de M. de Laurière. Ces actes prouvent que ce mot n'a eu ce sens que dans les provinces du nord de la France.

Souvent *Vinage* se prend pour les droits qui se payent aux Seigneurs par des Communautés & territoires, en blé, vin ou argent, en conséquence de quoi les Seigneurs font réparer les ponts & passages. Le Roi en a plusieurs semblables au Comté de Marle. *Voyez* aussi l'histoire de Gand, L. VI. *p.* 377. *De Laurière.*

Quelquefois *Vinage* se prend pour un droit qui se leve sur le vin. *Voyez* dans le Cartulaire de S. Denis, un échange entre le Roi & les Religieux de S. Denis, de l'an 1283.

VINAGE, se prend encore pour des redevances en vin, comme au Livre *de Restitutione Sancti Florentii*, Tit. 17. Septembre 1030.

Quelquefois il se prend pour un droit à prendre sur le vin pressuré, commme au Terrier-de-l'Isle-Adam, où il est dit, *qu'au lieu de Parmin, il y a deux grands Pressoirs à vin, banniers, dont a le droit de* vinage, *à raison de quatre sceaux de vin y pressuré.*

Enfin, quelquefois *Vinage* se prend pour réjouissance & bonne chère. Le serment des habitans fait au Châtelain de Lille, rapporté par Floris Vander, L. I. p. 137. porte : *Si doit on faire ban & défense par la ville, sous l'amisté que nul ne les herberghe, ne sous troite ne leur fasse* vinage *ne amistet, tant qu'il séront en wiére contre le Châtelain.* GALLAND, DE LAURIÉRE.

VINAI. Lieu du Dauphiné, situé sur l'Isère. *Vintia ad Isaram.* Valois, *Not. Gall. p.* 529. *col.* 1.

VINAIGRE. f. m. Vin qui est devenu, ou que l'on a rendu aigre; vin qui a passé de la fermentation vineuse à la fermentation acide : ce qui arrive par la dissolution de ses parties, lorsque le vin commence à vieillir, ou qu'on l'a laissé évanter, ou qu'on l'a fait aigrir en y mettant quelques esprits acides. En effet, le *vinaigre* ne se fait que par l'altération des parties du vin, de manière que l'acide domine sur toutes les autres.

Un grain de raisin n'est d'abord que de l'eau qui a servi de véhicule à une terre assez grossière qui contient un acide & une huile. La chaleur divise peu-à-peu la terre, développe l'huile & l'acide : mais l'acide, l'huile & la terre sont encore des molécules d'une grosseur à offenser les fibres de l'organe du goût : c'est du *verjus.* L'acide dégagé de la terre touche les fibres de l'organe sans les blesser ; mais encore noyé dans l'huile, il chatouille trop doucement l'organe, & ne peut produire une sensation piquante ; c'est du vin doux. Par la fermentation l'acide se dégage de l'huile même, jusqu'à piquer l'organe sans l'offenser ; c'est un vin fait. Avec le temps, sur-tout, quand le tonneau n'est pas bien bouché, l'acide se dégage trop de l'huile, il agite, il déchire l'organe : c'est du *vinaigre. Acetum.*

On confit des concombres, du pourpier, de la perce-pierre, avec du *vinaigre.* Le *vinaigre* sert dans les sauces, dans les salades, à rafraîchir les canons. Du *vinaigre* rosat, de fleur d'orange, de sureau, de framboise. Celui d'estragon, est le plus à la mode. Le *vinaigre* distillé chez les Chimistes, est un dissolvant ou menstrue fort puissant, sur lequel ils observent que la distillation se fait tout au contraire de celle du vin : car la première partie qui sort du *vinaigre*, est un flegme inutile, & ce qui sort le dernier dans l'alembic, est le *vinaigre* distillé : au lieu que dans le vin, ce qui en sort le premier, est l'eau-de-vie, & ce qui en sort le dernier est insipide. On fait aussi du *vinaigre* avec de la bière, du cidre, & même avec de l'eau. Les Médecins font aussi un *vinaigre* thériacal avec du dictame, de l'angélique, de la valériane, du cardamome, des citrons, & plusieurs autres drogues, dont la composition se trouve dans la Pharmacopée de Charras.

VINAIGRE SCILLITIQUE. *Voyez* SCILLE ET SCILLITIQUE.

On appelle *vinaigre d'antimoine*, un esprit acide qu'on tire de la mine d'antimoine par la distillation. *Antimonii spiritus acetosus.* On en recommande l'usage dans les fièvres continues & dans les malignes.

LE VINAIGRE DES MONTAGNES. Terme de Philosophie hermétique. C'est le vinaigre du soleil & de la lune, qui sont contenus dans le mercure philosophal. DICT. HERM.

LE VINAIGRE TRÈS-AIGRE DES PHILOSOPHES. Autre phrase des Souffleurs & Alchimistes : c'est leur mercure qui dissout l'or sans violence, & s'appelle très-aigre, d'autant qu'il est plus âcre que celui de l'or minéral, parce qu'il n'est pas si digéré. DICT. HERM.

LE VINAIGRE QUI FAIT QUE L'OR EST ESPRIT, ET LA LUNE AUSSI : c'est dans le même art, la nature, sans laquelle, ni noirceur, ni blancheur, ni rougeur ne peuvent être faites en l'ouvrage. DICT. HERM.

On appelle figurément & bassement un habit trop mince, trop léger pour la saison, Habit de *vinaigre.* ACAD. FR.

VINAIGRE, se dit proverbialement en ces phrases. On dit d'un homme prompt & colère, peu sociable, que ce n'est que fiel & que *vinaigre*, que sel & que *vinaigre.* On dit que la femme a bonne tête, quand le *vinaigre* de la maison est trop fort. On dit encore, que c'est du bon vin que se fait le meilleur *vinaigre*, pour dire que plus une chose est bonne, plus elle est mauvaise quand elle est corrompue.

VINAIGRER. v. a. Mettre du vinaigre dans quelque mêts, dans quelque sauce. *Acetum immittere, aceto aspergere. Vinaigrer* une salade.

VINAIGRÉ, ÉE. Part. plus ordinairement adjectif. Cela est trop *vinaigré.*

VINAIGRERIE. f. f. Lieu où l'on fait le vinaigre.

C'est aussi un terme de Sucrerie qui signifie aux Isles Françoises de l'Amérique, l'atelier où l'on distille les écumes & gros sirop des sucres pour en faire de l'eau-de-vie.

VINAIGRETTE. f. f. Préparation de quelque viande avec du vinaigre, de l'huile, du sel, du poivre, du persil & de la ciboule, dont on fait une sauce froide. *Caro aceto & sale præparata, acetaria.* Ce bœuf froid sera bon à la *vinaigrette.*

VINAIGRETTE. On appelle aussi de ce nom une petite chaise ou brouette à deux roues, traînée par un homme, telles que sont celles qu'on a établies à Paris pour la commodité du public. On l'a rencontré dans une *vinaigrette* sur le Pont-neuf. *Cathedra tractilis.*

L'Abbé de Saint Martin, autrement l'Abbé Malotru, est l'inventeur de ces petites chaises qu'un homme tire, & qu'on nomme à Paris *Vinaigrettes.* Il en avoit une où il se faisoit traîner dans les rues de Caen. *Furetieriana, p.* 271.

VINAIGRIER. f. m. Petit vase d'argent, de porcelaine ou de cristal, servant à mettre du vinaigre. *Acetabulum.*

Il signifie aussi le Marchand qui fait & qui vend le vinaigre, qui fait la moutarde, &c.

VINAIRE, f. m. Terme de l'une & l'autre Antiquité, Romaine & Ecclésiastique. *Vinarius.* Les *Vinaires*

dans l'Antiqué profane, n'étoient autre chose que les Marchands de vin. Ils faisoient un corps à Lyon, comme il paroît par une inscription qui se voit à Rome, à la tête du pont S. Barthélemi, sur le morceau d'une urne longue, ou d'un tombeau, qui est enclavée dans une muraille. NEGOT. VINARIO. LUGDUN. Dans l'Antiquité Ecclésiastique, le *Vinaire* est un Officier des Monastères, celui qui a soin du vin, le Cellerier. *Vinarius Conventûs*, *Frater Vinarius*, *Custos vini*. *Voyez* Aurelius Victor, C. 33. les Inscriptions de Gruter, p. CCCCLXVI. n. 7. les Voyages de Spon, T. I. p. 38. des Inscriptions, où les *Vinaires* sont appelés *Negotiantes vini*, & du Cange, au mot VINARIUS.

VINAIS, ou VINHAES. Ville de Portugal dans la province de Tra-los-Montes, aux frontières de la Galice.

VINALES. s. f. pl. Noms de deux anciennes fêtes des Romains. *Vinalia*. L'une se faisoit à l'honneur de Jupiter, & l'autre à l'honneur de Vénus. La première se célébroit au mois d'Août le 19 du mois, qu'ils appeloient le quatorzième des Calendes de Septembre. La seconde, le premier jour, ou le jour des Calendes de Mai. Les Fastes Calendaires les mettent pourtant le 9e avant les Calendes du même mois, c'est-à-dire, le 23e d'Avril. Les *Vinales* du 19e d'Août s'appeloient *Vinales Rustiques*, & elles furent instituées à l'occasion de la guerre des Latins contre Mézence, parceque dans cette guerre ces peuples vouerent à Jupiter une libation de tout le vin qu'ils avoient, ou qu'ils recueilleroient. Ce jour-là tomboit aussi la dédicace d'un temple de Vénus, ce qui a fait que quelques Auteurs ont cru que ces *Vinales* étoient consacrées à Vénus; Mais Varron, de L. L. *L. V.* & Festus sur le mot *Rustica*, distinguent ces deux cérémonies, & disent que les *Vinales* du 19e. Août étoient une fête de Jupiter. *Voyez* encore Varron, *de Re Rustica*. Ovide, Plutarque, Pline, Dempster, *Antiq. Rom.* L. IV. C. 4. & 12. Paralip. sur le C. 12. Scaliger sur Festus, & Stewechius sur Arnobe. Struvius *Syntagm. Antiq. Rom.* Chap. IX. pag. 393. & suiv.

VINASSE. s. f. On appelle ainsi une liqueur trouble qui provient d'un vin à demi-aigre, & en même temps privé de sa couleur & de son odeur spiritueuse. Cette liqueur sert à la prépation du vert-de-gris.

VINATIER. s. m. Nom d'une plante. Épine-vinette, selon Despleigney. BOREL. *Breberis cresspinus*, *Oxyacantha*, *Spina acida*, *Spini vineta*.

VINCENNES. Nom d'un château des Rois de France, situé à une lieue de Paris, vers l'orient. *Vincennæ*. Il est environné d'un grand parc, & flanqué de quelques tours. Il sert à renfermer des Prisonniers d'un rang distingué. MATY. Le Roi y fit quelque séjour au commencement de son regne. Rigord nous apprend dans la vie de Philippe-Auguste, que ce Prince fit enfermer le bois de *Vincennes* de murailles l'an 1183. & c'est ce qu'on appelle encore aujourd'hui le vieux parc: il y fit mettre une prodigieuse quantité de bêtes fauves que le Roi d'Angleterre lui avoit envoyées. On voit dans un cartulaire manuscrit de l'Eglise de Paris, que dès l'an 1270. il y avoit à *Vicennes* une Maison Royale, *Manerium Regale*: il y a beaucoup d'apparence qu'elle avoit été bâtie par Philippe-Auguste. C'est sans doute dans ce Palais que moururent les Rois Louis Hutin, & Claude le Bel son frere. On ne sait pas jusqu'à quel temps a subsisté cet ancien Château; mais une inscription en vers François, gravée en grosses lettres sur une table de marbre noir, élevée contre le mur de la porte de la haute tour du côté gauche, nous apprend que cette tour fut commencée sous Philippe de Valois l'an 1337. que le Roi Jean - 24. ans après, c'est-à-dire, l'an 1361. reprit l'ouvrage; que Charles V. l'acheva, & que ce même Roi fit bâtir aussi une Sainte Chapelle dans l'endroit où est aujourd'hui le Cloître des Chanoines. François I. & Henri II. en ont depuis fait élever une autre, vis-à-vis le donjon, qui est beaucoup plus belle que l'ancienne. Louis III. fit démolir quelques anciens bâtimens, & en fit élever un nouveau, composé de deux pavillons destinés pour loger le Roi & la Reine. *Dict. de Peint. & d'Arch.*

VINCENT. s. m. & nom d'homme. *Vincentius*. Saint *Vincent* le plus illustre des Martyrs d'Espagne, étoit sorti de l'une des meilleures familles de la province, qu'on appeloit Tarragonnoise, natif de Sarragose. BAILLET. Après de cruels tourmens que Prudence a décrit dans la 5e, ou selon d'autres éditions, le second hymne du *Peristephanum*, il mourut le 22. de Janvier 304. *Voyez* Bollandus à ce jour.

Vincent de Lérins, si fameux par sa doctrine & par son éloquence, florissoit du temps du Pape Innocent premier.

SAINT VINCENT D'AGÉNOIS. Bourg de l'Agénois en Gascogne. *Pompeïacum Castrum*. Il a pris son nom de S. Vincent Martyr. Valois, *Not. Gall. p. 452. col. 2.*

SAINT VINCENT, ou SAN VINCENTE DE LA BARQUERA. Nom d'une petite ville d'Espagne. *Fanum S. Vincentii*. Elle est sur la côte des Asturies, à trois lieues de Santillana vers le couchant méridional. S. *Vincent* a un bon port, & est défendu par une citadelle.

SAINT VINCENT, ou SAN VINCENTE. Autre petite ville avec un grand port. *Fanum S. Vincentii*. Elle est dans le Brésil, & capitale de la Capitanie qui porte son nom, située entre celle de Rio Janeiro, & la province de Guayra, en Paraguai. MATY.

SAINT VINCENT, ou SAN VINCENTE. Nom d'un cap de Portugal. *S. Vincentii promontorium*, anciennement *Sacrum promontorium*. C'est la pointe qui joint la côte méridionnale de l'Algarve, avec l'occidentale, & il prend son nom du village de *San Vincente*, qui y est situé. MATY.

SAINT VINCENT, ou SAN VINCENTE. Nom de l'une des îles du Cap-vert. *Insula Sancti Vincentii*. Elle étoit entre celles de Saint Antoine & de Sainte Luce. Son circuit étoit environ de trente lieues. On l'avoit cru dépeuplée, mais on avoit découvert dans la suite qu'elle étoit habitée par quelques Négres. Cette île n'est plus, elle fut abymée le septième d'Avril 1718. A cinq lieues de la Barbade, il y eut un grand calme, après lequel l'horison parut tout en feu, l'air fut rempli d'une vapeur noire, qui sentoit le soufre: ensuite on entendit un grand bruit, comme de plusieurs coups de canons; il fut suivi d'une pluie de cendre qui dura tout le lendemain avec une grande obscurité, ce qui continua les jours suivans, & l'île de Saint *Vincent* qui étoit fort près de la Martinique, & avoit 20 milles de longueur, & environ 16 de largeur, sauta en l'air, après un grand bruit comme de mille coups de canon, & fut entièrement abymée, en sorte que les chaloupes qui furent envoyées des îles voisines pour la reconnoître de plus près, n'en apperçurent aucun vestige que la pointe d'un rocher. *Gazette du 13e Juillet 1718, p. 337.*

VINCETOXICUM. s. m. Plante qu'on connoît aussi sous le nom de *domptevenin* & d'*asclepias*. Elle croît aux lieux montueux. Ses tiges sont de la hauteur d'une coudée, lisses, rondes, souples & mal-aisées à rompre, garnies de feuilles vertes-brunes, longuettes, pointues au bout, & approchantes de celles du lierre ou du laurier. Ses fleurs sont petites, blanches, puantes, & suivies de gousses rondes & un peu longues, pleines d'une graine rousse, un peu larges, environnées de bourre, & qui représentent une hirondelle. Ses racines sont menues & non odorantes, blanches, & qui s'étendent en rond, douces au goût, & fort recommandées contre les venins. En Latin *asclepias albo flore*. G. BAUH. Cette plante a été appelée *vincetoxicum*, du Latin *vincere*, *surmonter*, & du Grec, τοξικον, *poison*, à cause que sa racine est propre contre les poisons.

VINCHESTER. *Voyez* WINCHESTER, & BICÊTRE.

VINCHI. *Voyez* CREVE-CŒUR.

VINDAS. s. m. C'est un cabestan qui sert à remonter les bateaux foncets, composé de sa fusée, ou de son treuil, des jambes de devant & de derrière, de table & chapelle, & de ses barres à tourner. *Ergata*, *azellus*.

Le *vindas* sert principalement à tirer & conduire des pierres, des marbres & autres fardeaux d'un trop grand volume, ou trop pesans pour pouvoir être portés sur des charrettes; haquets ou autres voitures. *Voyez* TRENIL ET CABESTAN.

☞VINDELICIENS. s. m. pl. *Vindelici.* Peuple de Germanie, qui, du temps des Romains, habitoit les bords du Danube, & dont le pays s'étendoit jusqu'aux sources du Rhin. Ce pays comprenoit les provinces connues aujourd'hui sous le nom de l'Autriche, la Stirie, la Carinthie, le Tirol, la Bavière, &c. leur capitale étoit *Augusta Vindeliciorum*, Ausbourg.

VINDÉMIAL. s. m. Nom d'homme. *Vindemialis.* Saint *Vindémial*, est marqué au premier de Février dans le Martyrologe de Saint Jérôme, avec mention de son martyre; & comme Saint Eugène lui est joint en ce même Martyrologe, il paroît indubitable que c'est le même *Vindémial* dont Saint Grégoire de Tours, en son Histoire de France, dit, à l'occasion de la mort de Saint Eugène de Carthage, arrivée à Albi, lieu de son exil, que le Roi Hunneric lui fit couper la tête: & il y a toute apparence qu'il est aussi le *Vindémial* Evêque de Capse, en la Province Bizacène, qui avec 465 autres Evêques d'Afrique, se trouva à Carthage l'an 6e du règne d'Hunneric, le premier de Février, pour rendre raison de sa foi. Il est encore apparemment le même, dont Titien Evêque de Trévise, dit dans des temps postérieurs, selon un manuscrit de la Bibliothèque de la Reine Christine de Suède, qu'il mourut en Corse, d'où son corps avec celui de Saint Florent, fut apporté à Trévise en une Eglise de Saint Jean-Baptiste. Et c'est ce qui fait croire qu'après son martyre en Afrique, on aura porté son corps en Corse, où l'on ne savoit plus que son nom du temps de Titien. Chastelain, *au 1. Février, p.* 495, 496. Ceux d'Albi en Languedoc croient avoir le corps de Saint *Vindémial*; mais ce n'est qu'à cause qu'ils ont véritablement celui de Saint Eugène; & il est aisé de les détromper en leur faisant remarquer, que dans le même Chapitre de Saint Grégoire de Tours, où l'on voit que Saint Eugène de Carthage mourut chez eux, & qu'ils ont son sépulcre, on y voit aussi que Saint *Vindémial* fut martirisé en Afrique. Id.

☞VINDEMIALES. s. f. pl. *Vindemialia.* Fête des Vendanges en l'honneur de Bacchus. On célébroit des jeux en l'honneur de ce dieu dans les carrefours & dans les villages de la Grece; on chantoit ses présens; un bouc étoit le prix de la victoire. Les acteurs animés par la liqueur bacchique sautoient à l'envi sur des outres frottés d'huile. Les Romains empruntèrent ces jeux des Grecs. *Voyez* Virgile. Georg. L. II.

VINDEMIATOR. s. m. C'est le nom d'une Etoile fixe de la troisième grandeur, qui est dans l'aîle Septentrionale du Signe de la Vierge.

VINDICATIF, ive. adj. Qui aime la vengeance, qui est enclin à la vengeance. *Ultionis avidus, cupidus, vel ad ultionem propensus.* Un esprit *vindicatif*, une femme *vindicative.* Les Italiens ne pardonnent point; ils sont fort *vindicatifs.* Vous gémissez dans une sainte inquiétude pour le salut d'autrui, tandis que vous êtes tranquillement *vindicatif*, avare, ou médisant. De Vili. On seroit moins *vindicatif*, si on avoit une opinion moins fière de soi-même. M. de P. Le caractère des dévots est d'être implacables & *vindicatifs.* S. Évr.

Ils savent ajuster leur zèle avec leurs vices,
Sont prompts, vindicatifs, *sans foi, pleins d'artifices.*
Mol.

On appelle Justice *vindicative*, la Justice qui punit les crimes, à la différence de la commutative & de la distributive. *Justitia vindicativa. Voyez* Justice.

VINDICATION. s. f. Vieux mot qui s'est dit autrefois pour vengeance. *Ultio, vindicatio.*

Vindication. Terme de Droit. C'est à-peu-près la même chose que ce que nous appelons revendication. Action réelle par laquelle on reclame le droit que l'on a sur une chose. Du Latin *vindicia* recréance, possession.

VINDICTA. Terme d'Histoire Romaine, qui exprime une des manières dont se faisoient les affranchissemens chez les Romains, lorsque le Licteur donnoit trois petits coups d'une baguette nommée *vindicta*, sur la tête de celui que le préteur déclaroit libre. *Vindictâ liber factus est.* Il a été affranchi par le coup de la baguette que le Préteur lui a fait donner, en le déclarant libre. *Voyez* Affranchissement.

VINDICTE. s. f. Terme de Jurisprudence, synonyme de vengeance, qui n'est en usage que dans cette phrase. *Vindicte publique.* C'est en la personne des gens du Roi que réside la *vindicte* publique, ou la poursuite de la punition des crimes: ce sont les seuls qui peuvent conclure à une peine afflictive. *Vindicta, ultio. Voyez* Gens du Roi, Procureur-Général et Partie civile.

VINDILLE. *Voyez* Vandalle. C'est ainsi qu'il faut parler.

VINDISCH. Nom de lieu. *Vindonissa.* C'étoit anciennement une ville des Suisses. Elle avoit un Evêché qui a été transféré à Constance. Ce n'est maintenant qu'un village du Canton de Berne, situé au confluent du Russ & de l'Aar. Maty.

VINDISCH-MARCK. *Voyez* Windisch-marck.

VINÉE. s. f. Terme de Vigneron. Ce qu'on a recueilli, ou ce qu'on espère recueillir de vin. *Vinearum proventus.* Les vignes sont belles, nous aurons bonne *vinée.* On a eu pleine *vinée* l'an passé, demi-*vinée*, pleine récolte, demi-récolte.

VINEROS, ou Binarux, & Binaros. s. m. Nom d'une petite ville d'Espagne. *Binarusia.* Elle est dans le Royaume de Valence, du côté de la Catalogne, & elle a un port à l'embouchure d'une petite rivière dans la Méditerranée.

VINETIER. s. m. Nom donné par quelques-uns à l'arbrisseau qui porte le fruit appelé épine-vinette. *Voyez* ce mot.

VINETTE. s. f. Ancien nom que l'on donnoit à l'oseille. Elle a conservé ce nom dans plusieurs provinces, le Maine, l'Anjou, la Touraine, la Bretagne, &c. à Paris on ne dit plus qu'oseille.

VINEUX, euse. adj. Qui tient du vin, qui a le goût du vin. *Vinosus.* On dit d'un ivrogne, qu'il a l'haleine *vineuse*; pour dire, qu'il put le vin. On appelle Coulange la *vineuse* en Bourgogne, parce que c'est un lieu où il y a beaucoup de vignes.

Mais aussi-tôt la nuit de ses aîles affreuses
Couvre des Bourguignons les campagnes vineuses.
Boil.

On dit l'hydromel *vineux*; des melons, des pêches *vineuses*, qui ont un goût de vin, une odeur de vin. Cette épithete s'applique au vin lui-même pour en exprimer la force. Ce vin là est bien *vineux*, il est trop *vineux.*

Vineux, se dit aussi parmi les Teinturiers, pour marquer une sorte de foncé tirant sur la couleur du rouge, vin rosé. *Color vinosus, rubicundus*, couleur *vineuse*, rouge *vineux.*

En termes de Maréchallerie, on dit *rouan vineux*, un cheval rouan, mêlé d'alzan & de bai doré.

VINGEON. s. m. C'est un oiseau étranger gros comme une cercelle, ayant le cou blanc. *Querquedulæ species.* Il y en a beaucoup à Madagascar.

VINGER. Château fort, situé dans le Gouvernement d'Aggerhus, en Norvége, sur un passage de montagne, qui conduit à la Dalécarlie, en Suéde. *Vingerum castellum.* Maty.

VINGNORI, ou VINNORI. Nom d'une petite rivière & d'un château qui est sur son bord. *Vangionis rivus, castrum, & Vangionis rivus, Vangionum rivus.* L'un & l'autre est en Bourgogne, dans l'Évêché de Langres. Valois, *Not. Gall. p.* 584. *col.* 1. & 2.

VINGT. adj. Numéral de tout genre. Nombre composé de deux dixaines. *Vigenti, bis deni.* Il faut remarquer que, quoiqu'on dise dans la manière ordinaire de compter; quatre *vingts*, six *vingts*, & même quelquefois sept *vingts*, huit *vingts*; on ne dit pourtant jamais, deux *vingts*, trois *vingts*, cinq *vingts*, ni dix *vingts.* L'Acad. Remarquez encore que quinze *vingts* ne se dit ordinairement qu'en parlant d'un Hôpital, dont on parlera plus bas. Remarquez enfin que l's s'ajoute tou-

jours au mot de *vingt*, multiplié par un autre nombre, lorſqu'il précéde immédiatement un ſubſtantif ; ainſi on dit cent quatre *vingts* piſtoles, cent quatre *vingts* chevaux, ſix *vingts* hommes, quatre *vingts* ans : mais il ne prend point l'*s* quand il précéde un autre nombre, auquel il eſt joint ; ainſi l'on dit quatre-*vingt* deux, quatre-*vingt* trois, quatre-*vingt* quatre, &c. L'Ac. Cela vaut *vingt* écus. Il eſt à *vingt* pas d'ici. On dit les *Vingt*-quatre, abſolument, en parlant de la grande bande des Violons du Roi, qui eſt compoſée de ce nombre.

On a fort diſputé s'il faut mettre un pluriel ou un ſingulier après *vingt-&-un*, & s'il faut dire *vingt-&-un* cheval, ou *vingt-&-un* chevaux. L'Académie conſultée décida, conformément à l'avis de M. de Vaugelas, qu'il falloit dire 21 chevaux. Je ne ſuis point, dit Ménage, du ſentiment de cette illuſtre Compagnie : on dit conſtamment 21 *an*, & 21 *jour*, & pourquoi ne diroit-on pas 21 cheval ? Cependant ſi l'on joint un adjectif, il doit être au pluriel, *vingt-&-un ans accomplis.* L'uſage eſt contre M. Ménage, on dit *vingt-&-un chevaux*, 21 *Cardinaux*, &c. Si l'on pouvoit raiſonner dans une choſe qui dépend de l'uſage plus que la raiſon, on pourroit remarquer ici, qu'Homère met un duel & non pas un pluriel après les nombres de 22, 32, 42, &c. il dit, par exemple εἴκοσι καὶ δύω ἄνδρε ἵππω, & non pas ἄνδρες ἵπποι. Cela ne conclut rien pour la langue Françoiſe, auſſi je ne prétens rien conclure, je ne fais que remarquer cela ; raiſonnera qui voudra.

Régle des *vingt* jours. *Voyez* Régle.

Les Quinze-*vingts*, c'eſt un Hôpital qu'on tient fondé par Saint Louis pour 300 Gentils-hommes à qui les Sarrazins avoient crévé les yeux. *Xenodochium trecentorum cæcorum.* On le dit figurément pour ſignifier un aveugle.

Argus pouvoit paſſer pour un des Quinze-vingts,

dit Regnier, en parlant d'une nuit fort obſcure.

Vingt. Il ſe dit quelquefois pour Vingtième. Le *vingt* du mois. Le *vingt* de ſa maladie. Acad. Fr.

Vingt, en chiffre Arabe, s'écrit ainſi : 20 ; en chiffre Romain XX.

Vingt pour cent, en écriture abrégée, 20 pour $\frac{0}{0}$.

Vingt-quatre (jeu de), eſpèce d'Impériale, qui ſuit les mêmes loix, & où celui qui a plutôt vingt-quatre, gagne la partie.

VINGTAIN. ſ. m. C'eſt ainſi que l'on appelle les draps de laine dont la chaîne eſt compoſée de vingt fois cent fils, qui font en tout deux mille fils.

VINGTAINE. ſ. f. Nom collectif, qui comprend vingt unités, vingt perſonnes, vingt choſes. *Vicenarius numerus.* Si vous voulez avoir ce tableau, une *vingtaine* de piſtoles en fera l'affaire, il y a une *vingtaine* de perſonnes qui en ont envie. Vous êtes mon frere aîné d'une *vingtaine* d'années ſeulement, & cela ne vaut pas la peine d'en parler. Mol. Tuer une *vingtaine* de ſoldats. Abl.

Vingtaine, eſt auſſi un gros cable avec lequel les Meuniers levent la meule de deſſus leur moulin, quand ils la veulent tailler, empâter, ou mettre en état de moudre. *Rudens helciarius.*

Les Maçons appellent auſſi *vingtaine*, un petit cable qu'on attache à la pierre qu'on éleve en l'air, qui ſert à l'éloigner des murs & des échaffauts, & à empêcher qu'elle ne s'écorne contre les obſtacles qu'elle pourroit rencontrer. *Funis helciarius.*

Vingtaine. *La vingtaine de Mai.* C'eſt ainſi que le Peuple appelle les dix derniers jours du mois d'Avril, & les dix premiers du mois de Mai. Il prétend que pendant cette *vingtaine*, ou ces *vingtaines*, comme on dit en quelques lieux, on a toujours beaucoup d'intempéries ; Le temps eſt rude, froid & incertain. Lorſqu'il fait vilain temps dans cette ſaiſon, vous entendez tout le monde qui dit, c'eſt la *vingtaine*, ou ce ſont les *vingtaines*, il faut laiſſer paſſer ce temps-là avant que de pouvoir eſpérer abſolument du beau. Quand entrerons-nous dans la *vingtaine ?* Sommes-nous encore dans la *vingtaine ?* Nous voilà quittes des *vingtaines.* *Vingtaine* au ſingulier eſt le plus correct. Ce terme ne ſe dit point à Paris.

VINGTIÈME. adj. de t. g. Nombre d'ordre qui vient après le dix-neuvième. Le *vingtième* jour du mois. La *vingtième* année de ſon regne. Il eſt le *vingtième* de ſa compagnie. *Viceſimus*, ou *vigeſimus.*

On dit le *vingt-&-unième*, mais le *vingt-deuxième*, le *vingt-troiſième*, &c. ſans &.

Il eſt auſſi ſubſtantif, & ſignifie une des parties aliquotes d'un tout diviſé en vingt. Un ſou eſt le *vingtième* de la livre tournois. On dit en ce ſens, qu'un homme eſt pour un *vingtième* dans un affaire, qu'il eſt héritier pour un *vingtième.*

En Arithmétique un *vingtième* s'écrit ainſi $\frac{1}{20}$. Deux *vingtièmes* $\frac{2}{20}$. On dit auſſi un vingt-&-unième, un vingt-deuxième, un vingt-troiſième qui s'écrivent de la manière ſuivante, $\frac{1}{21}$, $\frac{1}{22}$, $\frac{1}{23}$, &c.

Impot du Vingtième. C'eſt la *vingtième* partie des biens, le cinq pour cent. *Viceſima pars*, ou ſimplement. On leve actuellement deux *vingtièmes.* Le *vingtième* ſe paye en Dauphiné, & ailleurs, des blés & vins de l'année, pour la conſtruction & réparation des murailles des villes, des châteaux & des forts. De Lauriére. *Voyez* Vintain.

En termes de Muſique, la *Vingtième* eſt le triple de la 6e. La vingt-&-unième, le triple de la 7e. La vingt-deuxième, eſt le triple de l'octave. La vingt-troiſième, eſt le quadriple de la 2e. La 24e, eſt le quadriple de la 3e. La 25e, eſt le quadriple de la 4e. La 26e, eſt le quadriple de la 5e. La 27e, eſt le quadriple de la 6e. La 28e, eſt le quadriple de la 7e. La 29e, eſt le quadriple de l'octave. Brossard.

VINOXBERGUE, ou *Bergue S. Vinoch.* Nom d'une ville des Pays-Bas. *Vinociberga*, *Berga*, ou *Mons Sancti Vinoci.* Elle eſt dans la Frandre, à deux lieues de Dunkerque. Cette ville a pris ſon nom de Saint Vinoch, qui y bâtit un Monaſtère, vers l'an 680, auprès duquel la ville s'eſt formée peu-à-peu. Elle a titre de Vicomté, & elle eſt capitale d'une Châtellenie. Elle appartient à la France.

VINSCHOTEN. *Voyez* Winschette.

VINSHEIM. *Voyez* Winsheim.

VINTAIN. ſ. m. Eſt la même choſe que vingtième, & ne ſe dit qu'en termes de Coutumes dans cette phraſe. Droit de *Vintain*, qui eſt un droit par lequel le Seigneur, fondé en titre, prend le *Vintain* ; c'eſt-à-dire, la vingtième partie des fruits qui croiſſent en ſa terre, ou de quelques eſpèces de fruits ſeulement, ſelon les conventions. Le droit de *Vintain*, eſt ou réel ou perſonnel : le réel, eſt dû par les fonds mêmes, & eſt appelé *Tâche* en Dauphiné & en Provence : le perſonnel eſt dû par les Sujets à leur Seigneur, pour conſtruire & maintenir, à ſes dépens, les murailles du bourg, ou de l'enclos du château, pour leur ſûreté & la conſervation de leurs meubles, moyennant le *Vintain* ; c'eſt-à-dire, la vingtième partie des blés & du vin qu'ils recueillent, qu'ils ſont obligés de lui donner. Ce droit fut établi à l'occaſion des guerres, entre Charles V. Roi de France, & Amé VI. Comte de Savoie. *Voyez* M. Salvaing, p. 222. De Lauriére.

VINTANA. Rivière. *Voyez* Trinquemale.

VINTANA. Ville de l'île de Ceylan, au Royaume de Candy.

VINTANG. ſ. m. Arbre de l'île de Madagaſcar qui produit une gomme ou réſine dont on ſe ſert particulièrement pour guérir les plaies. Les habitans du Pays en font leurs canots, qui ne ſe vermoulent jamais.

VINTIMIGLIA. *Voyez* Vetimille.

VINTIN, ou VINTAIN. ſ. m. Petite monnoie d'argent, ou plutôt de billon, qui ſe fabrique & qui a cours en Portugal. Elle vaut vingt Reis, d'où elle a été nommée *Vintin.*

Vintin. C'eſt auſſi une monnoie de compte dont on ſe ſert en pluſieurs lieux des Indes Orientales, comme on fait en France de la livre ou du franc, & en Hollande du florin. On diſtingue deux *Vintins*, l'un que l'on nomme de bon alloi, & l'autre de mauvais

alloi. Le *vintin* revient à 30 deniers ou six blancs monnoie de France.

VIO

VIO. Ces trois lettres font d'ordinaire deux syllabes dans les mots où elles se trouvent, soit au commencement, ou au milieu. On en fait rarement une syllabe.

VIOL. s. m. Violence qu'on fait à une fille ou à une femme que l'on prend à force; attentat à la pudeur d'une femme malgré la résistance qu'elle fait pour se défendre. *Vis, stuprum.* Le *viol* est un crime capital. La peine est plus ou moins rigoureuse, selon les circonstances.

Quelques-uns disent *violement* pour exprimer la même chose : mais le mot de *violement* doit s'appliquer à autre chose. *Voyez* Violement.

VIOLAT. adj. m. On le dit en ces phrases : Sirop *violat* ou miel *violat*; c'est-à-dire, du miel, ou du sirop préparé avec du suc ou de la fleur de violette. *Syrupus violaceus.* Préparé avec des violettes, où l'on a mis infuser des violettes.

VIOLATEUR. s. m. L'usage n'a pas reçu ce mot pour exprimer celui qui fait violence à une fille, qui en abuse malgré sa résistance. Séduire nous a donné séducteur; corrompre, corrupteur; ravir, ravisseur, &c. *Violer* auroit dû amener *violateur*, ou au moins un équivalent.

Violateur, se dit de ceux qui enfreignent les loix; qui contreviennent aux Ordonnances, *Violator, transgressor, prævaricator.* Les Princes *violateurs* du droit des gens, & du serment qu'ils ont prêté solemnellement, se rendent odieux. Je ne me puis assez plaindre de ce *violateur* du droit des gens. Balz. Vous êtes condamnés par la loi, comme en étant les *violateurs.* Port-R.

Violateur, se dit aussi de ceux qui manquent du respect pour les choses saintes, ou sacrées. *Violator, profanator.* Les *violateurs* des Eglises, sont ceux qui les profanent. Les *violateurs* des sépulcres ont été en exécration chez tous les hommes. On dit au feminin *violatrice.*

VIOLATION. s. f. Action de celui qui viole, qui enfreint. On le dit particulièrement de l'action d'enfreindre un engagement, un serment, & en parlant des choses sacrées. *Violatio.* Ainsi je dirois, la *violation* des Eglises, des asiles, des sépulcres. La *violation* du droit des gens en la personne d'un Ambassadeur. La *violation* de sa foi, de son serment. La *violation* d'une loi, d'une coutume ancienne, d'une cérémonie. *Voyez* Violement.

VIOLE. s. f. Instrument de Musique qui est de même figure que le violon, à la réserve qu'elle est beaucoup plus grande, elle se touche de même avec un archet : mais elle a six cordes & huit touches divisées par demitons. *Decumana barbitus.* Elle rend un son plus grave qui est fort doux & fort agréable. Un jeu de *violes* est composé de quatre *violes*, qui font les quatre parties. La tablature de la *viole* se met sur les six lignes ou réglets.

Il y a des *violes* de bien des sortes. 1°. La *viole* d'amour, c'est une espèce de dessus de *viole*, qui a six cordes d'acier ou de laiton, comme celles du clavessin, & que l'on fait sonner avec un archet à l'ordinaire. Cela produit un son argentin qui a quelque chose de fort agréable. 2°. Une grande *viole* qui a jusques à 44 cordes, & que les Italiens appellent *Viola di Bardone*, mais qui est peu connue en France. 3°. La basse de *viole*, que les Italiens appellent aussi *Viola di Gamba*, c'est-à-dire, *Viole* de jambe, parce qu'on la tient entre les jambes. Brossard dit qu'on la nomme aussi *viole de gambe.* Ce que les Italiens appellent *Alto viola*, en est la haute-contre, & leur *Tenore viola* en est la taille, &c. Le sieur Rousseau a fait un Traité exprès sur cet instrument. On peut le consulter. 4°. Les Italiens ont encore une *viole* qu'ils appellent *viola bastarda, viole bâtarde.* Brossard croit que c'est une basse de violon, montée de six ou sept cordes, & accordée comme la basse de *viole.* 5°. Ce que les Italiens appellent *Viole de bras*, *Viola di braccio*, ou simplement *Brazzo*, bras, sont des instrumens à archet, qui répondent à notre haute-contre, taille & quinte de violon. 6°. Et leur *viola prima*, c'est-à-dire, première *viole*, est à peu près notre haute-contre de violon : du moins on se sert communément de la clef de *C, sol, ut*, sur la première ligne, pour noter ce qui est destiné pour cet instrument. 7°. Leur *viola secunda*, ou seconde *viole*, est à peu près notre taille de violon, la clef de *C, s, ut*, sur la seconde ligne. 8°. *Viola terza*, ou troisième *viole*, est à peu près notre quinte de violon, la clef de *C, sol, ut*, sur la troisième ligne. 9°. Leur *viola quarta*, ou quatrième *viole*, n'est point en usage en France, mais on la trouve souvent dans les ouvrages étrangers, la clef de *C, sol, ut*, est comme la taille des voix, sur la quatrième ligne d'en haut. 10°. Enfin leur *violetta* ou petite *viole* est, à le bien prendre, notre dessus de *viole.* Cependant souvent nos étrangers confondent ce mot avec ce que nous venons de dire de *viola prima, secunda*, &c. sur-tout lorsque ces adjectifs numéraux *prima, secunda, terza*, &c. y sont joints. Brossard.

Les Italiens appellent souvent *Viole*, simplement, ce que nous appelons Basse de *viole.* Il y en a qui prétendent que c'est la lyre, ou la *kithara*, ou *cithara*, ou la *chelis* des Anciens, & ce que les Latins appellent *Testudo.*

Du Cange dérive ce mot de *vitula* ou *vidula, viella* ou *viola*, qu'on a dit dans la basse Latinité dans le même sens.

VIOLEMENT. s. m. Quelques-uns font ce mot synonyme de viol. Nous avons déjà dit que les bons écrivains ne s'en servoient point dans ce sens. L'usage général est pour viol.

Violement, se dit proprement pour infraction d'une loi, d'un traité, d'une alliance. *Infractio, violatio.* Ceux qui aspirent à la tyrannie, ne se soucient pas du *violement* des loix & de toutes sortes de droits. Tous les *violemens* des préceptes de la loi ont reçu la juste punition qui leur étoit due. Port-R. Le Roi Philippe second fut la cause du soulevement des Pays-bas par le mépris, & par le *violement* des privilèges de ces provinces. Auberi du Maurier.

Par ce moyen la signification des mots *viol, violation & violement*, se trouve déterminée. *Viol.* Violence faite à une femme. On dit quelquefois *violement*, mais assez mal, & jamais *violation. Violement*, infraction d'une loi, d'un traité, d'une alliance, de ce que l'on doit observer. *Violation*, terme relatif aux choses que l'on regarde comme sacrées. *Violation* des asiles, des Églises, du droit des gens, dans la personne d'un Ambassadeur. On diroit mal *voilement.*

VIOLEMMENT. adv. *Violentè, violenter.* Avec violence. Ainsi ce mot a différentes significations, comme le mot violence. Avec force, avec impétuosité, avec ardeur. Les vents souflent *violemment.* Un remède agit *violemment.* On aime, on hait *violemment.*

VIOLENCE. s. f. Atteinte donnée à la liberté. *Vis, violentia.* C'est proprement un combat livré à la liberté dans le temps de l'exécution même, par les efforts contraires d'une action vigoureuse, à laquelle on essaie en vain de résister. Il faut quelquefois user de *violence* à l'égard des libertins. J'ai résisté tant que j'ai pu, enfin on m'a fait *violence.* Faire violence à une fille, à une femme. L'ancienne politesse de la table alloit jusqu'à faire *violence* aux convives qu'on pressoit de boire & de manger.

Ce mot n'est pas précisément synonyme de force, de gêne, de contrainte. *Voyez* aux articles particuliers les nuances qui distinguent ces mots.

Violence se dit aussi des exactions, des entreprises contre les loix, contre le droit commun, contre la liberté publique. Celui qui soufre la *violence*, & qui la repousse par une autre *violence*, n'est point censé faire injure. Le Mai. La République ne soufre point les *violences* qu'on exerce dans les États Monarchiques. Hist. de H. Le Ministre s'opposoit aux *violences* par lesquelles on opprimoit le peuple. Méz. Ce n'est pas être violent que de repousser la *violence* : cela est du droit naturel. Tour.

Violence, ſe dit auſſi des choſes naturelles & inanimées, & ſignifie, Impétuoſité. *Impetus, violentia, vis.* La *violence* des vents & de la tempête a fait d'étranges ravages dans la campagne. *Violentia cœli.*

Violence, en parlant des maux, ſignifie, Rigueur, âpreté. *Rigor, aſperitas, ſævitia.* La *violence* des douleurs de la queſtion fait dire ce qu'on ne fait pas. La *violence* de ſon mal s'étoit relâchée. Abl. *Violence*, en parlant des remédes, ſignifie, Vigueur, activité. *Vis, virtus.* La *violence* des remédes m'a mis aux abois.

Violence, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie, Impétuoſité, véhémence, emportement. *Vehementia, impetus, impotens animi motus.* La *violence* de la paſſion ôte une partie de la volonté. Un amour plein de tranſports & de *violence* ne ſauroit être de longue durée. Ch. de M. Le lien de l'amitié humaine eſt trop foible pour réſiſter à la *violence* des paſſions. M. Esp.

Dans ſes premiers tranſports l'amour impétueux
S'irrite par la réſiſtance :
Loin de vouloir calmer ſes flots impétueux,
Céde alors à ſa violence. Corn.

Violence, ſignifie encore, gêne, néceſſité, contrainte qu'on s'impoſe à ſoi-même. *Vis, neceſſitas, angor animi voluntarius.* La *violence* qu'elle ſe faiſoit pour cacher ſes ſentimens, en diſoit plus qu'elle n'en faiſoit. S. Réal. La *violence* qu'on ſe fait pour demeurer fidèle à ce qu'on aime, ne vaut guère mieux qu'une infidélité. La Roch. Il ſe fit une grande *violence* pour ne pas montrer tout ſon dépit. M. Scud. On dit par civilité à une perſonne qu'on preſſe de faire quelque choſe, Vous êtes libre, ne vous faites point de *violence*, ne vous contraignez point.

On dit faire *violence* à un paſſage, à une loi, lui donner un ſens forcé, contraire à la penſée de l'Auteur, à l'eſprit de la loi. *In alienum ſenſum detorquere, contorquere.* Vous ne ſauriez appliquer cette loi à l'eſpèce préſente, ſans lui faire *violence*.

On dit en ſtyle de dévotion, qu'il faut demander à Jeſus-Chriſt, tandis qu'il eſt encore au milieu de vous, (après la communion,) toutes les grâces dont nous avons beſoin; le forçant par une aimable & ſainte *violence* de nous les accorder. Bourdal. *Exh. II. p. 469.* Il entreprit de faire *violence* au Ciel, pour obtenir au malade la grâce d'une bonne mort. Bouhours. C'eſt une expreſſion de l'Ecriture. *Violenti rapiunt illud*, en parlant du Royaume des Cieux.

Violence. Terme de Mythologie. Divinité, fille de Styx, & compagne inſéparable de Jupiter. Elle avoit un Temple dans la Citadelle de Corinthe, conjointement avec la Néceſſité ; mais il n'étoit permis à perſonne d'y entrer, dit Pauſanias.

VIOLENT, ente. adj. Impétueux, véhément, rapide, qui eſt fait avec effort. *Violentus, vehemens, rapidus, immoderatus.* Il a toutes les mêmes ſignifications que *violence*, qu'on vient d'expliquer. Un vent *violent* pouſſoit notre vaiſſeau. Fén. Le tremblement de terre qui fit périr la moitié de Raguſe, fut fort *viol nt*. Il a eu une colique fort *violente*, une fièvre fort *violente*. La douleur de la goutte eſt *violente*, pour dire, grande & aigue. Cet exercice eſt trop *violent* pour moi, il eſt trop pénible. Cette taxe eſt *violente*, eſt trop forte. Les Médecins Chimiſtes ont des remèdes trop *violens*. Le mouvement *violent* eſt oppoſé au naturel, & ſe fait par une cauſe externe, contre la pente & l'ordre de la nature. Le feu de réverbère eſt un feu très-*violent*.

Violent, en termes de Teinture. Les Teinturiers appellent Gris *violent*, un gris extrêmement foncé.

Violent, ſe dit auſſi en choſes morales des perſonnes, des ſentimens, des actions. Appliqué aux perſonnes, il déſigne celui qui ne s'en tient pas ordinairement aux diſcours, mais qui va juſqu'à l'action : en quoi il eſt diſtingué de l'emporté. L'homme *violent* eſt prompt à lever la main, *manu promptus* ; il frappe auſſi-tot qu'il menace. Il faut ſe tenir ſur ſes gardes avec lui.

Appliqué aux paſſions, aux actions, ce mot déſigne celles qui ont la violence pour principe. Diſcours *violent*. Action *violente*. Gouvernement *violent* & tyrannique. Paſſion *violente*. Il n'eſt pas de la nature des paſſions *violentes* de réfléchir ſur elles-mêmes. C. de M. Un moment pouſſe & rompt un *violent* tranſport. Corn. Un air coquet fait rarement naître de *violentes* paſſions. M. Scud. Les gens *violens* ne valent rien pour les négociations. Les Rois doivent s'abſtenir de remèdes *violens* dans le gouvernement. Mourir d'une mort *violente*. (*nex*) Mourir d'une mort qui n'eſt pas naturelle & ordinaire, mais cauſée par quelque accident. On dit en proverbe que tout ce qui eſt *violent*, n'eſt pas durable.

VIOLENTER. v. a. Faire violence, uſer de violence. *Vim inferre, facere, adhibere.* Un contrat eſt nul, quand on a *violenté* les parties pour le leur faire ſigner. Une fille réclame contre ſes vœux, quand on l'a *violentée*. Tous les actes faits par ceux qu'on *violente*, ſont ſujets à caſſation.

Ce verbe eſt ordinairement employé comme ſynonyme de forcer & de contraindre. M. l'Abbé Girard a marqué les nuances qui les diſtinguent. *Violenter* enchérit ſur *forcer*, & *forcer* ſur *contraindre*; le tout aux dépens de la liberté qui eſt également ravie par l'action qu'ils ſignifient. Le mot de *violenter* donne l'idée d'un combat livré à la liberté dans le temps même de l'exécution, par les efforts contraires d'une action vigoureuſe à laquelle on eſſaie en vain de réſiſter. *Violenter* ſes enfans dans le choix d'un état de vie. Il faut quelquefois uſer de violence à l'égard des enfans. *Voyez* les autres mots.

Violenté, ée. part.

VIOLER. v. a. Forcer une femme, lui ravir ſa pudicité, en abuſer par force. *Mulierem violare, ſtuprare, conſtuprare.* Ammon, fils de David, *viola* cruellement ſa ſœur, qui fut vengée par Abſalon. Térée *viola* ſa belle-ſœur Philomèle. Bens.

Violer, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie, Enfreindre, contrevenir. *Violare, labefactare, infringere, perfringere.* *Violer* ſon ſerment. *Violer* une alliance. Vaug. Ce Prince a *violé* le Traité de paix qu'il avoit ſi ſolemnellement juré. Les ſoldats *violent* toutes ſortes de loix, ils *violent* les aſiles. Paris *viola* les loix de l'hoſpitalité, en raviſſant Hélène. Il y a tant d'infamie à *violer* le ſecret de ſes amis, & l'obligation de le garder eſt ſi étroite, qu'il ne faut pas tant louer ceux qui ont la diſcrétion de ne le révéler jamais. Bouh. Ne fais-tu des ſermens que pour les *violer*? Racine. Sache qu'il n'eſt point permis à un Romain de *violer* ſa foi. Ablanc.

Quiconque a pu franchir les bornes légitimes,
Peut violer *enfin les droits les plus ſacrés.*

Rac.

Violer, ſignifie encore, Offenſer, profaner. *Profanare, contaminare.* Il a *violé* la ſainteté du lieu. La brutalité du Soldat *viola* les Temples & les Autels. Méz.

Violé, ée. part. Il a les ſignifications du verbe.

VIOLET, ette. adj. Qui eſt de couleur d'un pourpre tirant ſur un bleu foncé, qui reſſemble à la fleur qui porte le nom de *Violette*. *Ianthinus.* Habit, ruban *violet*. Couleur *violette*. La teinture la plus eſtimée des Anciens étoit la pourpre *violette*. Quand le Roi tient ſon lit de Juſtice, le Chambellan eſt aſſis à ſes pieds ſur un carreau de velours *violet*. Chassebras. Il y a des pêches & des prunes *violettes*, qui approchent de cette couleur, & qui ſont excellentes. On dit auſſi, qu'un corps eſt tout *violet*, lorſqu'il eſt meurtri, qu'il eſt gelé de froid, qu'il eſt couvert de pourpre, parce qu'il tient un peu de cette couleur. On dit qu'un homme eſt devenu tout *violet* de honte ou de peur.

La couleur *violette* eſt la ſeptième des ſept couleurs primitives. Elle a pour cauſe celui des rayons de lumière qui a le plus de réflexibilité & le plus de réfrangibilité. Le rayon *violet* eſt le plus réflexible de tous, parce que les particules qui le compoſent ſont plus rondes & plus polies que celles qui compoſent les ſix autres

rayons. Il est aussi le plus réfrangible, parce qu'il a moins de masse, & conséquemment moins de force que les six autres : il peut donc plus facilement quitter la ligne qu'il parcourt.

Un corps paroît *violet*, lorsqu'il réfléchit les rayons *violets* & absorbe les autres. *Voyez* COULEUR.

On dit proverbialement, quand on a reçu quelque coup dans les yeux, ou dans la tête, qui a causé quelque éblouissement, qu'on a vu des Anges *violets*. On appelle contes *violets*, des contes qui n'ont point de vraisemblance, des choses qu'on n'a vues que dans ces éblouissemens. On dit, faire du feu *violet*, pour dire, faire quelque chose qui paroisse & qui éclate plus qu'à l'ordinaire; par allusion au feu que fait le bois vert, qui est *violet*, & qui est plus ardent que les autres.

VIOLET, est aussi substantif, & désigne la couleur violette. *Ianthinus color.* Porter le *violet*. Cela tire sur le *violet*. Le *violet* est la couleur de l'Église pour le temps de l'Avent & du Carême.

VIOLETTE. s. f. Plante qui pousse de sa racine beaucoup de feuilles presque rondes, dentelées, attachées à de longues queues. *Viola.* Il s'éleve d'entre elles de longs & menus pédoncules, qui soutiennent chacun une petite fleur de couleur purpurine, ou bleue tirant sur le noir, quelquefois blanche, d'une odeur douce, composée de cinq feuilles, dont l'inférieure finit par une espèce d'éperon. Le calice est divisé jusqu'à la base en cinq parties. Lorsque la fleur est passée, il paroît une coque qui s'ouvre en trois quartiers, & qui laisse voir plusieurs semences presque rondes, menues, blanchâtres. En Latin, *Viola martia purpurea, flore simplici, odora.* G. BAUH. Il y a une variété qui donne des fleurs doubles. Les feuilles de *violette* sont émollientes & laxatives : ses fleurs sont aussi un peu laxatives & pectorales : sa semence est purgative, propre pour la colique néphrétique & pour la rétention d'urine. Il y a plusieurs autres espèces de *violette*.

Tous les beaux Esprits qui fréquentoient l'Hôtel de Rambouillet, formerent un jour le dessein de faire une guirlande pour mettre sur la tête de Julie. C'étoit Mademoiselle de Rambouillet nommée Julie d'Angennes. Les uns prirent une fleur, les autres une autre, & chacun fit des vers sur la fleur qu'il avoit choisie. M. Desmarets choisit la *violette*, & fit ces vers, auxquels on donna le prix.

Modeste en ma couleur, modeste en mon séjour,
Franche d'ambition, je me cache sous l'herbe.
Mais si sur votre front je me puis voir un jour,
La plus humble des fleurs sera la plus superbe.

Menagiana 1715. tom. 2: p. 300.

VIOLETTE DOUBLE. La *Violette* double qu'on cultive dans les jardins, est semblable à celle qui vient d'elle-même dans les champs, sinon que celle-ci est simple, & que celle-là est double, & tantôt blanche, tantôt rouge, tantôt violette, & de plusieurs autres couleurs. Elle court en terre, & talle l'une comme l'autre. Elle veut du soleil médiocrement, la terre bonne & forte. On l'arrose dans les temps; elle se conserve mieux dans les pots qu'en pleine terre, parce que l'hiver on la peut serrer. Comme elle ne graine point, on la détalle, & on en replante séparément les talles. MORIN.

VIOLETTE EN PYRAMIDE. Elle s'appelle aussi VIOLETTE ARBORÉE. Elle éleve une ou plusieurs tiges, qui depuis le pied jusqu'à la cime, se chargent d'une quantité de petits boutons en forme d'une longue pyramide. Ses boutons qui sont longuets & cannelés, s'élargissant, font comme autant de petites étoiles bleues, du milieu desquelles il s'éleve un petit filet blanchâtre. Ses fleurs sentent comme le storax, cette plante doit être considérée, parce qu'elle est quelquefois plus de six mois durant en fleur. Elle veut avoir du soleil médiocrement, une bonne terre forte; il faut l'arroser abondamment, elle ne graine point; mais on la multiplie par le moyen des racines qui sont pleines de lait, on les rompt en morceaux, elles reprennent, s'élevent & portent des fleurs. MORIN.

VIOLETTE VULGAIRE. Terme de Fleuriste. Anémone qui en fleurissant est toute violette, mais après, elle devient pâle & grisâtre. Les Italiens la nomment Pavonasso; les Flamans, Cul de Tabon. MORIN.

VIOLETTE AQUATIQUE. Sa fleur est en rose; elle n'est composée que d'une feuille divisée en cinq segmens; les divisions pénétrent presque jusqu'au fond de la fleur; il part de son centre un pistil qui dégénère en un fruit cylindrique, dans lequel sont contenues plusieurs semences Sphériques. *Hottonia.*

VIOLETTE. s. f. Espèce de pomme. Les *Violettes* sont une des espèces de pommes qui viennent plus longues que plates. LA QUINT. La *Violette* a le fond du coloris blanchâtre, un peu tiqueté aux endroits où le soleil n'a pas donné; mais chargé, ou plutôt rayé ou fouetté d'une assez belle couleur de rouge enfoncé aux endroits qui en sont vus, la couleur de sa chair est fort blanche, & cette chair fort fine & délicate, l'eau extrêmement douce & sucrée, ne laissant aucun marc : on commence d'en manger dès qu'on la cueille, jusqu'à Noël, & ne passe pas outre.

VIOLETTE GLACÉE. Espèce de pomme, qu'on prétend être meilleure que la *Violette* ordinaire, & durer plus longtemps, ne commençant qu'après l'autre. LA QUINT.

GROSSE VIOLETTE LONGUE. C'est une des plus mauvaises espèces de figues. LA QUINT.

VIOLETTE HATIVE. Nom d'une espèce de pêche qui vient au mois de Septembre, immédiatement après les chevreuses.

VIOLETTE TARDIVE. Autre espèce de pêche. Les *Violettes tardives* viennent au mois d'Octobre. La *Violette tardive*, autrement pêche marbrée, passe toutes les autres en goût agréable, quand elle est bien mûre. Il lui faut beaucoup de chaleur. Elle vient un peu plus grosse que la *violette* ordinaire, & ne se colore pas si universellement qu'elle, d'où vient qu'on lui donne cet autre nom de marbrée, parce que souvent elle n'est en effet que fouettée d'un rouge violet : son défaut est de ne pas bien mûrir, & de crevasser partout; quand la fin de l'été & l'automne sont trop humides ou trop froids : elle fait un bel arbre, & quoiqu'il n'y en ait pas de deux espèces différentes, cependant tel arbre a la fleur grande, & tel autre l'a petite, tout de même que parmi les autres *violettes*. LA QUINT.

VIOLETTE, se dit aussi de la fleur de la *violette*. On fait de la conserve de *violette*, du syrop de *violette*. *Syrupus violaceus.* L'urine de ceux qui ont pris de la térébenthine, sent la *violette*.

Bois de *violette*, est une espèce d'ébéne qui est de la couleur de la *violette*. *Violarium lignum.*

Les Naturalistes appellent, pierres de *violette*. *Lapis violaceus*, certaines pierres qu'on trouve en plusieurs endroits, & qui ont une odeur de *violette* assez marquée, particulièrement dans les grandes chaleurs.

VIOLIER. s. m. Plante qu'on appelle autrement *giroflier*, en Latin *leucoium*. *Voyez* GIROFLIER.

VIOLLES. s. f. pl. Petites fleurs de trois couleurs, qu'on nomme autrement Pensées.

VIOLON. s. m. Instrument de Musique, qui n'a que quatre cordes, dont le manche est sans touches, & dont on joue avec un archet. *Minor fidis, secundana barbitus.* L'Amour ne trouve plus dans les bois les charmes qu'il y trouvoit autrefois, & il se plaît plus au son des *violons*, qu'au murmure des ruisseaux. S. ÉVR.

Un autre l'appuyant de son aigre fausset,
Semble un violon *faux qui jure sous l'archet.*

BOIL.

Le *violon* a trois parties comme les autres instrumens; savoir, la table, le manche, & le corps résonnant. Il a deux ouvertures aux côtés qui s'appellent *ouies*, & quelquefois une en haut faite en forme de cœur. Son chevalet est au-dessus des ouies, qui porte les cordes qui sont attachées au bas de l'instrument à une petite pièce de bois qu'on nomme la *queue*, qui tient par un bouton qu'on nomme le *tirant*. Son manche s'appelle absolument la *touche*. Ses sons aigus sont

plus gais, & font plus d'effet sur l'esprit que ceux de tous les autres instrumens, dont il a été nommé le Roi par quelques-uns. Son accord est de quinte en quinte. Le jeu de *violon* est composé de basse, de haute contre, de taille & de dessus, à quoi on peut ajouter une cinquième partie. Chaque partie a quatre quintes, qui montent jusqu'à la dix-septième majeure. Le *violon* est l'instrument le plus propre pour faire danser, & tient les dessus dans les concerts où il y a d'autres instrumens.

Dans les pièces de Musique, *violon* se marque par un V, & deux VV signifient deux *violons*. Quand ce mot est seul, il marque le dessus de *violon*; mais quand les Italiens mettent devant : *Alto*, *Tenore*, ou *Basso*, pour lors il marque la haute-contre, la taille & la basse de *violon*. Dans les compositions à deux ou plusieurs *violons* différens, les Italiens se servent de *Primo*, *Secundo*, *Terzo*, &c. ou bien des chiffres I°. II°. III°. &c. ou 1°. 2°. 3°. &c. pour marquer la différence. Brossard.

Cet instrument n'a que quatre cordes de différentes grosseurs, dont la plus petite, qui est la chanterelle, fait l'*E*, *si*, *mi*, de la plus haute octave de l'orgue; la seconde, une quinte au-dessous de la chanterelle est *A*, *mi*, *la*, une quinte au-dessous de la seconde est *D*, *la*, *re*, la quatrième enfin, encore une quinte au-dessous de cette troisième, & qu'on nomme *Bourdon*, est G, *re*, *sol*, Le style des *violons* est ordinairement gai. Brossard.

Tous les Étrangers se servent communément de la clef *G*, *re*, *sol*, sur la seconde ligne, pour noter les pièces de *violon*. Les François se servent de la même clef, mais sur la première ligne d'en bas. La première manière est très-bonne, quand le chant va fort bas; la seconde est meilleure, quand le chant va fort haut; entre eux le débat, il seroit bien difficile de bien décider qui a le plus de raison. Cet instrument a le son naturellement fort éclatant & fort gai, ce qui le rend très-propre pour animer les pas de la danse; mais il y a des manières de le toucher qui en rendent le son grave & triste, doux & tendre, &c. c'est ce qui fait qu'il est d'un si grand usage, sur-tout dans les Musiques étrangères, soit pour l'Église, soit pour la chambre, le Théâtre, &c. Brossard.

Le *Violloncello* des Italiens est proprement notre quinte de *violon*, ou une petite basse de *violon* à cinq ou six cordes : & leur *violone*, est notre basse de *violon*, ou pour mieux dire, c'est une double basse, dont le corps & le manche sont à peu près deux fois plus grand que ceux de la basse de *violon* à l'ordinaire, dont les cordes sont aussi à peu près plus longues, & plus grosses deux fois que celles de la basse de *violon*, & le son par conséquent est une octave plus bas que celui des basses de *violon* ordinaires. Cela fait un effet tout charmant dans les accompagnemens & dans les grands chœurs, & je suis fort surpris que l'usage n'en soit pas plus fréquent en France. Brossard. On l'appelle aussi *contre-basse*.

Ce mot vient de l'Espagnol *biolone*, & *viole* de *biola*, & *vielle* de *vihuela*. Ménage. Ou du Celtique *violonç*.

On appelle aussi *Violons*, ceux qui jouent de cet instrument. *Fidicen*. Les vingt-quatre *Violons* du Roi sont appelés *la grande bande*, ou absolument *les Vingt-quatre*. Le Roi des *Violon* est le Chef de la Communauté ou Maîtrise des *Violons*. Un tel est bon *Violon*, un excellent *Violon*.

Violon, est aussi un terme d'injure & de mépris, qui signifie, Sot, impertinent. *Insulsum, vel lepidum caput*. Traiter un homme de *Violon*, c'est comme si on le mettoit au rang de ces Ménétriers qui vont de cabaret en cabaret jouer du *violon*, & augmenter la joie des ivrognes : c'est une expression populaire. Apollon vient rarement en France depuis que l'insolence du burlesque fait qu'on l'y traite de *violon*. Sar. M. Godeau étant en colère contre Colletet, l'insulta par ce terme outrageux :

Colletet, je vous trouve un plaisant Violon.

Colletet lui répondit :

Nous sommes tous égaux étant fils d'Apollon.

Violon, se dit proverbialement en ces phrases : Il paye les *Violons*, & les autres dansent; pour dire, il fait les frais, il a toute la peine d'une chose, & les autres, le plaisir. On dit de celui qui n'est guère à sa maison, qu'il est comme les *Violons*, qui n'ont point de pire maison que la leur. On dit, Donner les *violons*, pour dire, Payer les *violons* d'un bal, donner une sérénade, &c. Et, on dit figurément & familièrement, qu'un homme se donne les *violons*, pour dire, qu'il est content de lui, qu'il s'applaudit de tout, qu'il se vante à tout propos. Acad. Fr.

VIOLONCELLE. s. m. Espéce de basse de violon que les Italiens appellent *Violoncello*, qui signifie proprement *un gros violon*. Il ne diffère du violon que parce qu'il est plus grand. On prononce *Violonchelle*.

VIORNE. s. f. Arbrisseau fort flexible. Ses feuilles sont blanches, & semblables à celles de l'orme, mais plus velues & dentelées alentour, & croissent de deux côtés de la branche par nœuds & intervalles, & ont un goût astringent. Sa fleur est blanche, & faite en bouquet, de laquelle pendent certains grains applatis comme des lentilles, qui sont verts au commencement, & puis rouges, & enfin noirs. Ses racines sont quasi à fleur de terre, & quand elles sont pourries, cuites & broyées, on en fait de la glu à prendre des oiseaux. Ses branches sont si souples, qu'on s'en sert à lier les fagots, &c. En Latin *Viburnum*, *lantana*. J. Bauh.

VIOT. s. m. Vieux mot. S'il ne signifie envie, je ne l'entends point. Borel. Ce mot se voit dans une épitaphe de S. Jacques de l'Hôpital.

Lors Messire Hugue Aubriot
Chevalier de renom qui ot
Tenu long-temps la prévosté
De Paris, en paix, sans viot.

VIOUCHE. s. m. ou adj. Vieux mot. Homme de longue vie. Borel. *Vivax*, *vetus*, *senex*, *annosus*.

VIP

VIPÈRE. s. f. Petit serpent dont la morsure est très-venimeuse. *Vipera*. La *vipère* a la tête plate & plus large que n'ont les autres serpens. Elle a le bout du museau relevé & retroussé presque comme celui du cochon. Elle est longue environ de demi-aune, & sa grosseur est d'un pouce. Elle à seize dents à chaque mâchoire, petites & immobiles. Elle en a deux autres grandes canines, crochues, creuses, transparentes & fort pointues, flexibles dans leur articulation, situées aux deux côtés de la mâchoire supérieure, qui sont couchées, & qui ne se dressent que quand la *vipère* veut mordre. La base de ses dents est entourée d'une vésicule contenant la quantité d'une bonne goutte d'un suc saliveux, jaune, fade & innocent. Elle n'a qu'une rangée de dents à chaque mâchoire, au lieu que les autres serpens en ont deux. Sa queue est plus courte. Son corps n'a rien de puant, au lieu qu'on a peine à souffrir la puanteur des parties intérieures des autres serpens. Elle rempe assez lentement, & ne bondit pas comme les autres, quoiqu'elle soit prompte & agile à mordre, lorsqu'elle est irritée. Le mâle a ses parties naturelles doubles, couvertes de pointes dures & aigues; & la femelle double matrice. Leur corps est de deux couleurs, d'un gris plus clair ou plus obscur, ou d'un jaune plus doré, ou plus tirant sur le rouge, & le fond est parsemé de taches longues & brunes. Les écailles situées en travers sous son ventre sont de la couleur de l'acier bien poli. Elle met bas ses petits vivans, au lieu que les autres serpens vident leurs œufs, & puis les couvent : de-là vient qu'on l'appelle *vivipara*. Elle produit ses petits enveloppés en de petites peaux qui se rompent le troisième jour. Elle en jette jusqu'à 20. mais elle n'en pousse dehors qu'un par jour. Les Anciens, & entr'autres,

tres, Pline & Galien disent qu'ils tuent leur mere en naissant. Les *vipères* mangent les buprestes, les cantharides & les scorpions; ce qui rend leur venin plus dangereux. Néanmoins plusieurs Auteurs disent que les Indiens, tant d'Orient que d'Occident, mangent des *vipères* comme on fait ici des anguilles. Mathiole rapporte plusieurs exemples comme les *vipères* mortes dans du vin guérissent les ladres, & Galien dit que leur chair fait venir des poux à ceux qui en mangent. Charras a donné un excellent Traité sur la *vipère*. Francisco Redi en a donné un autre qui n'est pas moins estimé : mais ces deux Auteurs sont d'avis bien différent sur le venin des *vipères*. Redi prétend que tout leur venin est dans deux vésicules qui couvrent leurs dents, d'où il sort une liqueur jaunâtre, quand elles mordent, qui envenime la plaie : au lieu que Charras dit avoir expérimenté que cette liqueur n'est point venimeuse, & qu'il en a fait manger à des pigeons, sans qu'ils en aient été incommodés; & qu'il faut que ce venin consiste dans les esprits irrités de la *vipère*, qu'elle pousse dehors dans sa morsure, qui sont si froids, qu'ils coagulent le sang, & empêchent la circulation. Car il prétend qu'il n'y a dans la *vipère* ni humeur, ni excrément, ni partie aucune, non pas même le fiel, qui étant avalé puisse faire mourir. Au contraire le sel de *vipère*, la chair de *vipère* sont de grands remèdes, & on fait de la poudre de *vipères* de la chair de *vipères* séchées, coupées, pilées & passées par un tamis qui est souveraine pour plusieurs maladies. On dit que le cerf a une grande avidité à dévorer les *vipères*. C'est une erreur populaire de croire que la salive d'un homme à jeun fasse mourir les *vipères*, quoiqu'Aristote & Galien disent l'avoir souvent expérimenté.

VIPÈRE, se dit figurément des méchans & médisans. Jésus-Christ a souvent appelé les Phariséens, Engeance de *vipères*. *Genimina viperarum*. On appelle une langue de *vipère*, une langue médisante.

VIPÈRE, en termes de Philosophie hermétique; prendre la *vipère* de Rexa & lui couper la tête, c'est ôter la noirceur à la matière qui est enfermée dans l'œuf. DICT. HERM.

L'île aux VIPÈRES. C'est une île de l'Archipel, que les Grecs appellent Chimoli, & M. Tournefort, dans son Voyage, T. I. p. 142, Cimole; & qui prit le nom de l'Argentière dans le temps que l'on y découvrit des mines d'argent, que l'on ne fouille plus à cause des Turcs. Pline assure, L. IV. C. 12. que Cimole se nommoit autrefois l'île aux *Vipères*: il faut que la race en soit éteinte; car on nous assura qu'on n'y en voyoit plus. Pinet Traducteur de Pline, & quelques autres Géographes modernes ont cru que c'étoit l'île de Cicandro : pour moi je crois que Sicandro est une île imaginaire; nous n'avons su la trouver dans l'Archipel, ni même en apprendre aucune nouvelle. TOURNEFORT.

On dit proverbialement qu'un homme nourrit une *vipère* dans son sein, quand il éleve quelqu'un d'assez méchant naturel pour contribuer un jour à sa perte. *Fovet in sinu viperam*.

VIPÉREAU. s. m. Le petit d'une vipère. *Viperula, minor vipera*.

VIPÉRINE. s. f. Plante qui nous vient de la *Virginie* dans l'Amérique, & qui tire son nom de ce que sa racine est bonne contre la morsure de la vipère. Les Indiens s'en servent, dit-on, contre le dangereux serpent à sonnettes, & le font mourir en lui faisant seulement sentir cette racine attachée au bout d'un bâton. *Voyez* SERPENT A SONETTES. M. Glouer dans sa Description de la Virginie, parle de cette plante admirable qu'il nomme *Pouliot sauvage*, ou *Dictame de Virginie*; mais son véritable nom est *Vipérine*. Cette racine est sudorifique, résiste au venin & à la morsure des serpens. Elle est bonne contre les vers & pour exciter l'urine. Sa dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Il faut la choisir nouvelle, d'une odeur forte, approchante de celle de la grande Lavande. Cette Plante est une espèce de petite Aristoloche dont les tiges sont pliantes & noueuses, & se répandant à terre. Ses feuilles ressemblent à celle du Lierre, mais elles sont plus molles, attachées à des queues courtes. M. Lémeri dit que les fleurs qui sortent des aisselles de cette plante sont en tuyaux fermés en bas, ouverts & évasés en haut, coupés en manière de languette, d'un vert noirâtre & quelquefois jaune, & que son fruit a la figure d'une petite poire. Il est divisé par dedans en sa longueur en six loges remplies de semences aplaties, minces, noires & posées les unes sur les autres. M. Boyle dans ses *remèdes* spécifiques d'accord avec la Philosophie corpusculaire, parle de cette merveilleuse plante.

VIQ

VIQUE. *Voyez* VICH D'OSSONE.

VIR

VIRACOCHIN. s. m. Nom d'un dieu des Péruviens. *Viracochinus*. Le dieu *Viracochin* est le souverain dieu des Péruviens, qu'ils appellent autrement Pachacamach, c'est-à-dire, Créateur du Ciel & de la Terre, comme nous avons dit. Ils le nomment aussi *Usapis*, qui signifie *Admirable*. *Voyez* Linschottan, *Hist. Ind. Orient. L. V. C. 3*. *Voyez* PACHACAMALI.

VIRAGO. s. f. (l'*a* est long) Fille ou femme de grande taille, qui a l'air d'un homme. Dans l'Écriture, Ève est appelée *Virago*, parce qu'elle a été faite de la côte de l'homme. L'interprète Latin a voulu conserver l'étymologie qui est dans l'Hébreu, & de *vir* il a fait *virago*, comme Adam, selon le texte Hébreu, avoit appelé Ève *ischa* de *isch*, homme, par étymologie. Ce mot est purement Latin, & ne se dit que par dérision, dans un sens différent de celui qui est dans la sainte Écriture. C'est une grande *virago*.

VIRAGRUND. Contrée d'Allemagne dans la Suabe.

VIRA VIDA. Nom d'une plante du Chili. La *Vira vida* est une espèce d'immortelle, dont l'infusion a très-bien réussi à un Chirurgien François, pour guérir de la fièvre tierce. FRÉZIER, p. 106.

VIRBIUS. Terme de Mythologie. Surnom que Diane fit porter à Hippolite lorsqu'elle l'eut rappelé à la vie, comme si l'on eut dit *vir bis*, deux fois homme.

VIRE. Nom d'une petite ville de la Normandie, en France. *Viria*. Elle est à la source de la rivière qui porte son nom, & à 12 lieues au sud-ouest de Caen. *Voyez* Valois, *Not. Gall. p. 613*.

VIRE. Rivière de la Normandie, en France. *Viria*. Elle baigne Vire, S. Lô, se décharge dans la mer de Bretagne, à Carentan. MATY. Valois, *Not. Gall. p. 613*.

VIRE-FLÈCHE. s. m. Mot vieux, & de Languedoc. Virou, gimbelet, tarière, vireton, petit dard. BOREL. Dans les menus propos de Pierre Gringoire : il y a,

Car ce n'estoit que pour un vireton,
Maint est battu de son propre baston.

Ce mot vient de *veru*. BOREL.

VIRELAI. s. m. Vieille Poësie Françoise composée de petits vers, qui roule toute sur deux rimes. On en met plusieurs masculines tout de suite, en tel nombre qu'on veut, puis on y met une féminine. Après quelques couplets, on varie, & on met plusieurs rimes féminines de suite, & on y ajoute une masculine. Il faut que tous les vers soient égaux, à la différence du *Lai*, où le vers intercalaire est plus petit, qu'on appelle pour cela *arbre fourchu*. Il y en a plusieurs exemples dans Alain Chartier. *Voyez* LAI. Le nom de *Virelai* vient de *virer*, qui signifioit autrefois tourner. Après avoir conduit quelque temps le *lai* sur une rime dominante, on le faisoit *virer* ou tourner sur l'autre rime qui devenoit dominante à son tour. Le *virelai* moderne est un peu différent de l'ancien. Il tourne sur deux rimes seulement, dont la première doit dominer dans toute la pièce; l'autre ne vient que de temps en temps pour faire un peu de variété. P. Mourgues. *Voyez* le *virelai* de M. l'Abbé Regnier sur les excès.

VIREMENT. s. m. Terme de Commerce qui se dit sur la place du change, quand on donne en paiement à une

autre un billet, ou une lettre de change, ce qu'on appelle *virement de partie*, ou l'on change de débiteur, ou de créancier : ou pour parler plus clairement, c'est le transport d'une dette active de certaine valeur fait à un créancier à qui l'on doit une somme de pareille valeur. Quand les marchands ont écrit respectivement sur leurs bilans les parties virées, chacune demeure au risque de l'Acceptant. Cela se pratique sur-tout à Lyon. Le *virement* est l'action de virer parties dont on se sert dans le négoce, & principalement sur le change de Lyon. L'ouverture du Bilan se fait le six du mois, & continue jusqu'à la fin, depuis dix heures du matin jusqu'à onze & demie, après laquelle heure il ne se fait plus d'affaires de comptant, ni de *virement* de parties. Bornier. Par les Comptes en Banques que le Roi voulut établir en 1720 les *viremens* de parties devoient avoir lieu entre toutes sortes de personnes.

VIRER. Vieux v. a. Qui s'est dit pour tourner une roue, une vis. *Versare.* Marot l'a employé dans la signification de faire aller de côté & d'autre. On l'a même dit pour convertir, faire changer de religion.

Il est encore en usage dans cette phrase figurée & populaire, tourner & *virer* quelqu'un, lui faire plusieurs questions pour le faire parler, pour en tirer quelque chose.

Virer, en termes de Marine, signifie en général, tourner, changer la route. *Navem invertere.* On *vire* au cabestan pour lever de pesans fardeaux. *Virer* les mâts de hune, pour dire, les guinder. *Virer vent devant:* faire venir le vaisseau le bout au vent quand il est au plus près ; & ensuite lui faire dépasser ce point, & changer ses amures. *Virer vent arrière :* faire obéir le vaisseau au vent jusqu'à ce qu'il l'ait en poupe, ensuite reprendre les amures de l'autre bord.

Virer, terme de Négoce qui vaut autant que céder & transporter. Les Banquiers & Négocians ont un bilan, c'est-à-dire, un registre portatif, où d'un côté ils écrivent leurs dettes actives, & de l'autre les passives : ce qu'ils appellent *debet* & *credit* ; & lorsqu'ils doivent à un marchand & qu'il leur est dû, ils offrent de *virer* parties, c'est-à-dire, de donner pour débiteur un ou plusieurs de ceux qui leur doivent, jusqu'à la concurrence de ce qu'ils doivent eux-mêmes. Cela se pratique plus dans la ville de Lyon qu'ailleurs, sur-tout pendant les paiemens des quatre foires. *Voyez* Bornier sur l'Ordonnance pour le négoce de 1673.

Virer. v. n. Aller en tournant. Il n'est d'usage que dans ces phrases populaires joint avec le verbe tourner. Vous avez beau tourner & *virer*; tournez, *virez* tant qu'il vous plaira, il faut en passer par-là.

Virer vient de *gyrus*, tour, *gyrare*, tourner.

Viré, ée. part.

Il est aussi adjectif. On appelle étamine *virée*, une petite étoffe qui se fabrique à Amiens. Il y en a de deux sortes, les *virées* simples qu'on nomme autrement étamines jaspées, & les *virées* double soie.

VIRES. Terme de Blason, qui se dit de plusieurs anneaux posés les uns dans les autres, en sorte que les plus petits sont au milieu des plus grands, & ont tous un même centre. *Annuli inserti, impliciti, concentrici.* Les Latins les ont nommés *viriæ*, & les ont mis entre les ornemens des femmes. C'est de ce mot que sont *virole*, *virolé* & *virer*.

VIRETON. s. m. Vieux mot. Flèches des carquois anciens. *Fauchet.* Borel. C'est un diminutif qui venoit de *veru*, comme qui diroit petite broche. Les flèches sont en effet de petites broches.

Il y a plus d'apparence qu'on donnoit le nom de *virretons* à ces flèches, parce qu'elles tournoient & viroient en l'air, à cause des ailerons qui y étoient attachés.

VIREVAU. s. m. Terme de Marine. C'est une machine qui sert a lever l'ancre, ou des fardeaux. *Ergata anchoralis.* C'est une espèce de tour, ou de treuil, qui est posé horizontalement, & qui se tourne verticalement avec des barres, ou léviers. Le cable se file autour de l'essieu, quand le poids y est attaché. Le *virevau* sert aux vaisseaux de charge ce que le cabestan sert aux vaisseaux de guerre. On s'en sert aussi dans les ateliers.

Virevau, se dit encore d'un morceau de bois d'environ trois pieds de longueur, dont se servent les Cordiers de la Marine pour leur aider à tourner de grosses cordes. *Ergata restiaria.*

VIREVOLE, ou DÉVOLE. s. f. Ce dernier est seul usité. Terme du jeu de la bête, de l'hombre, ou d'autres jeux de cartes semblables, qui se dit de ceux qui ayant entrepris de faire la vole, c'est-à-dire, de faire toutes les mains ou levées de cartes, n'en font pas une : par ce moyen ils doivent une marque à chacun des joueurs.

VIREVOLTE, & par corruption VIREVOUTE. s. f. Tours & retours faits de suite & avec vîtesse. *Circumactus.* Ce Cavalier a fait faire plusieurs *virevoltes* à son cheval. Ce Sergent a fait plusieurs *virevoûtes* auprès de ce logis pour attraper quelqu'un à la sortie.

VIRGAIRE. s. m. Terme d'Histoire Ecclésiastique. Chantre de l'Église Romaine. *Virgarius.* Il y avoit autrefois proche la Basilique du Vatican, une Église sous le titre de Sainte Marine des *Virgaires*, & une École de *Virgaires*. Quand le Pape alloit en procession, le *Virgaire* avoit soin de préparer le lit sur lequel il se reposoit au terme. *Voyez* les Macri.

VIRGAN. Nom d'une petite ville des îles Philippines, en Asie. *Virganum.* Elle appartient aux Espagnols, & elle est située dans l'île Ferdinande, dont elle porte quelquefois le nom. Maty.

VIRGILE. Nom d'homme. *Virgilius.* *Virgile* est le Prince des Poëtes Latins. *Virgile* a imité Théocrite dans ses Églogues ; Hésiode dans ses Géorgiques, & Homère dans son Énéide.

VIRGILIEN. adj. On appelle sorts *Virgiliens* une certaine Divination qui succéda aux sorts de Preneste, & par laquelle on prétendoit que le vers de Virgile sur lequel on tomboit, étoit justement la réponse de l'Oracle sur la question dont on étoit en peine.

VIRGINAL, ale. adj. Qui appartient aux vierges. *Virgineus, Virginalis.* Jésus-Christ a été neuf mois dans le ventre *virginal* de sa mere. Elle marquoit dans toutes ses actions, & dans toutes ses paroles, une pudeur, une modestie *virginale*. *Flos, pudor, modestia, verecundia virginalis.* Ce corps *virginal*, ce corps formé par l'esprit même de Dieu dans le sein de Marie, ce temple vivant de la divinité. Bourdal. *Exh. II. p. 17.*

Lait *virginal*, est une composition pour blanchir le teint, ci-devant décrite. *Voyez* Lait. *Lac virgineum.*

VIRGINENSE, ou VIRGINALE. s. f. Terme de Mythologie. La déesse *Virginense*, ou *Virginale*. *Dea Virginensis.* C'étoit une déesse que l'on invoquoit autrefois chez les Romains, lorsque l'on délioit la ceinture d'une nouvelle épouse vierge, ainsi que le dit saint Augustin, *de Civit. Dei, L. IV. C. 11.* & il prétend que c'étoit Jupiter que l'on invoquoit sous ce nom, ainsi que sous le nom de tous les autres dieux. C'étoit la divinité que les Grecs appeloient *Diana Lysizona*. La déesse *Virginense* étoit une des divinités, dont on portoit des images ou figures dans la chambre d'une nouvelle mariée, lorsque les paranymphes en sortoient. S. Augustin, *de Civit. Dei, L. VI. c. 9.* Gentian Hervet dans sa Traduction de cet Ouvrage de saint Augustin dit, *Virginense*, & de Céziziers dit, *Virginale*, & les Auteurs du Moréri, *Virginienne.*

VIRGINIE. Nom d'une grande région de l'Amérique septentrionale. *Virginia.* Elle est dans le Canada, pris en général, bornée au midi par les montagnes Apalaches, qui la séparent de la Floride ; au levant par la mer du nord & par la nouvelle Suéde ; au couchant & au nord par plusieurs peuples Américains, dont les principaux sont les Ériechronons, & les Iroquois. Les Anglois qui possédent ce pays, lui ont donné le nom qu'il porte, en l'honneur de la Reine Elizabeth, qui ne se maria point. Il est arrosé par plusieurs grandes rivières, dont les principales sont celles de Pouhatan, & de Tappahanock, qui se déchargent dans la baie de Chésapeack. Cette baie est fort commode, elle s'avance dans les terres 75 lieues du sud au nord, n'est large à son entrée que de dix lieues, & ailleurs de six ou sept, & profonde de douze ou quinze brasses, &

au moins de six ou sept. L'air de ce pays est fort tempéré, à peu près comme aux Provinces méridionales de la France. Le terroir y est fort fertile en mahis, & en quelques racines, dont les Américains font du pain, & on y trouve des ceps de vigne non cultivés, & qui portent pourtant de bon fruit. Il y a une plante de laquelle on tire une espèce de soie, dont les Anglois font des étoffes. Il y croît particulièrement une grande quantité de tabac fort estimé. Les habitans naturels ont divers Seigneurs qui dominent sur quelques villages, les uns plus, les autres moins ; leurs richesses consistent en ces espèces de soies dont nous avons parlé, & dans les peaux des bêtes qu'ils tuent à la chasse : ils troquent tout cela avec les Anglois pour des eaux-de-vie, & pour quelques quincailleries. Leurs armes sont l'arc, les flèches & la massue. Ils croient plusieurs dieux, dont ils disent que l'un est supérieur à tous les autres, & qu'il a toujours été ; ils croient aussi l'immortalité de l'ame, les peines, de même que les récompenses après la mort. Les Anglois ont porté du blé en ce pays, qui y a très-bien réussi, ils y ont un grand nombre de Colonies, dont les principales sont Jamestowen, Pouhatan, Pomejock & Sécotan. Maty.

VIRGINIE. s. f. Terme de Fleuriste. Nom d'une tulipe, qui est panachée d'incarnadin sur du blanc, avec des pièces détachées qui semblent des gouttes de sang. Morin.

VIRGINITÉ. s. f. État des personnes qui ont vécu dans une parfaite continence ; qui n'ont jamais souillé la pureté de leurs corps par aucune action impudique. *Virginitas.* *Voyez* Pucelage. Cette fille a fait vœu de garder sa *virginité.* Les Vestales qui n'avoient pas gardé leur *virginité*, étoient enterrées toutes vives. La pratique du cinquième siècle étoit de mettre en pénitence les personnes qui se marioient après avoir fait vœu de *virginité*, mais on ne déclaroit pas leur mariage nul. Du Pin. Dieu n'a point ordonné la *virginité*, mais il la recommande comme un état plus parfait & plus excellent, pour porter les hommes à l'embrasser. Id. Quand la ferveur du Christianisme vint à se réchauffer, la *virginité* devint si honorable, qu'on s'y engagea par des vœux publics. S. Évr. C'étoit, pour une fille, un opprobre parmi les Juifs, que de garder tristement sa *virginité* pendant toute sa vie. Id. La *virginité*, cette fleur si précieuse, devient la proie des années, & ne peut échapper à la cruelle loi du temps. Id.

VIRGOULAISÉ, VIRGOULÉ, VIRGOULÉE, VIRGOULEUSE. s. f. L'usage est pour *virgouleuse.* Mén. Espèce de poire qu'on mange en automne. *Pirum v.-narium.* Elle a beaucoup d'eau. Je dis *virgoulée*, & *virgouleuse* ne me plaît pas trop. La Quint. Cette poire porte le nom d'un village de Limousin d'où elle a été apportée, nommé *Virgoulé.* La *virgoulé* est bonne à manger crue, & admirable cuite. La Quint. Les *virgoulés* non-seulement ne sont point sujettes à la galle ; mais au contraire poussent régulièrement par tout une grande quantité de beau bois, & ont toujours un teint uni & luisant, comme si on prenoit soin de les frotter pour les polir. Id. p 291. Le temps de la maturité de la *virgoulé*, comprend environ trois mois. Id. Les *virgoulés* & les robines sur franc ont de la peine à se mettre à fruit ; mais enfin ce mal là n'est pas sans remède ; constamment elles fructifient plutôt sur cognassier. Id. *I. Part. p. 44.* Les *virgoulés* peuvent durer partie de Novembre & de Décembre. Id. *P. III. p. 273.* La poire *virgoulé*, qu'on appelle *Bujaleuf* en Angoumois, Chambrette en Limousin, poire de Glasse en Gascogne, *virgoulèse* & *virgouleuse* en tant d'endroit, est une poire d'une figure assez longue & assez grosse, ayant environ trois à quatre pouces de haut, sur deux à trois de large ; la queue en est courte, charnue & penchée, l'œil médiocrement grand, & un peu enfoncé ; la peau lisse & unie, & quelquefois colorée, & qui enfin de verte qu'elle étoit sur l'arbre, jaunit à mesure qu'elle approche de sa maturité, & en mûrissant devient tendre & fondante ; en sorte que quand on la prend à propos, elle se trouve un des meilleurs fruits du monde. Son arbre a par tout une vigueur extraordinaire. Les poires de *virgoulé* qui sont à une belle exposition y acquièrent un vermillon admirable. Id. *P. III. p. 289. & suiv.*

VIRGOULÈSE. *Voyez* Virgoulé.

VIRGOULEUSE. *Voyez* Virgoulé.

VIRGULE. s. f. Terme de Grammaire. *Virgula.* C'est une marque faite en forme de petit *c* renversé, qui fait partie de la ponctuation, & qui marque la division des mots ou des membres d'une période, qui ne sont pas nécessairement joints ensemble, & où il faut un peu s'arrêter. *Voyez* Ponctuation. L'exactitude de cet Auteur va jusqu'à prendre soin des points & des *virgules.* Le comma est un point, & une *virgule* ; les *virgules* sont de l'invention des Grammairiens modernes pour donner plus de clarté au discours. L'usage en étoit inconnu aux Grecs & aux Latins ; ils écrivoient d'un seul trait de plume, & leurs livres étoient tout d'une suite, sans aucune distinction de points, ni de *virgules.* M. Simon.

VIRGULER. v. a. Mettre des virgules. Le quatrième Répons est *virgulé* dans le chant comme dans le texte. *Merc. de Sept.* 1725. p. 1993.

VIRIDIEN, ou VISIDIEN. s. m. C'est, dit Tertullien dans son Apologétique, Ch. XXIV, un dieu des Narniens ou habitans de Narni. *Viridianus, Visidianus.* Ces deux noms, comme a remarqué Paménius, reviennent au même, parce que les Sabins mettoient indifféremment l'*s* & l'*r*, l'une pour l'autre, comme il paroît par plusieurs endroits de Varron. Or Narni, en Latin *Narnia*, qui est aujourd'hui dans l'Ombrie, étoit une fille des Sabins ; Ptolomée, Solin & Strabon la lui donnent, celui-ci, L. V. celui-là, Table V^e de l'Europe, & le second, L. VIII. Un Manuscrit de Liege, que Pamélius avoit vu, faisoit ce nom féminin, *Viridiana* ; mais c'est le seul, & apparemment c'étoit une faute.

VIRIL, ile. adj. m. & f. Qui convient, qui appartient à l'homme. *Virilis.* L'âge *viril*, c'est la force de l'âge de l'homme, depuis trente ans jusqu'à quarante cinq. C'est un âge où l'on est également éloigné des excès de la jeunesse, & de la vieillesse. Comme l'esprit de l'homme est alors dans toute sa vigueur, il n'a ni les emportemens des jeunes gens, ni les foiblesses des vieillards.

L'age viril *plus mûr, inspire un air plus sage.*

Boil.

A Rome, les enfans des Sénateurs quittoient la prétexte à quatorze ou quinze ans, & prenoient la *robe virile* : elle étoit fort simple, pour montrer que l'on entroit dans un âge plus sérieux. M. Dacier prétend que les enfans ne prenoient la prétexte qu'à treize ans seulement, & ne la quittoient qu'à dix-sept pour prendre la *robe virile.*

Portion virile. Terme de Jurisprudence. On appelle portions *viriles*, les portions qui sont égales. En fait de successions, lorsque plusieurs héritiers viennent *ab intestat*, à la succession du défunt, ou lorsqu'ils y viennent en vertu de son testament, dans lequel ils sont institués héritiers, sans que le testateur ait marqué pour quelle part & portion il les instituoit héritiers ; *Tunc partes illorum sunt viriles, id est æquales.*

On dit au figuré, une ame *virile*, un courage *viril*, une action *virile*, pour dire, une ame ferme, un courage mâle, une action vigoureuse. On désigne par ce mot, tout ce qui est digne d'un homme.

VIRILEMENT. adv. D'une manière virile. *Viriliter, fortiter, generosè, virilem in morem.* Les Dames Romaines se comportèrent *virilement* dans les pertes, dans les calamités de la République.

VIRILITÉ. s. f. Le temps de l'âge viril. L'homme dans la *virilité*, est dans la vigueur de son âge. *Virilitas, ætas virilis.* On compte la *virilité* depuis trente-trois ans, où finit la jeunesse, jusqu'à la vieillesse. Les Jurisconsultes ne font qu'un seul âge de la jeunesse, & de la *virilité* : cependant on sépare la jeunesse de la *virilité* à cause des tempéramens différens. La chaleur qui,

dans la jeunesse, est au souverain dégré, se trouve plus modérée dans la *virilité*. C'est pourquoi on compare la *virilité* à l'automne, & la jeunesse à l'été.

On le dit aussi, pour signifier, dans l'homme, la puissance, la capacité d'engendrer. Donner des signes de *virilité*. Acad. Fr.

VIRIPLACA, ou VIRIPLAQUE. s. f. Terme de Mythologie. Nom d'une déesse des anciens Romains. *Viriplaca*. C'étoit la déesse qui mettoit la paix dans les ménages. Elle avoit un Temple ou Chapelle dans la cinquième région, ou le cinquième quartier de Rome. Quand un mari & une femme étoient mal ensemble, ils alloient à cet Oratoire, & s'y réconcilioient. J'aimerois mieux retenir le Latin *Viriplaca*, que de dire *Viriplaque*.

Ce mot vient de *vir, viri*, homme, mari, & de *placare, placo*, j'appaise. La déesse *Viriplaca* appaisoit les maris.

VIRLAI. *Voyez* Virelai.

VIRNEBOURG, ou VIRNENBOURG. Comté d'Allemagne dans l'Eifel.

VIROLE. s. f. Anneau qu'on met au bout d'un manche pour le tenir en état, & empêcher qu'il ne s'éclate, soit serpe, couteau, ou autre outil qui fait effort. *Virole* de fer, de cuivre, d'argent. *Annulus, armilla, fibula.* Les premières *viroles* ont été faites d'un anneau qui se trouve en un arbre épineux nommé *noirprun*, en Latin *spina cervina*, dont a parlé Pline sous le nom de *viriæ Celticæ*: ce qui marque que c'est un vieux mot François. Les paysans se servent de ces anneaux, quand les manches de leurs couteaux se rompent, ou se fendent. On en a fait de métal à leur imitation: & on a appelé autrefois *viroles*, toutes sortes d'anneaux, de carcans & de bracelets.

Virole, se dit en terme de Blason, du cercle ou de la boucle qui est aux extrémités du cornet, du huchet, ou de la trompe, qu'il faut spécifier en blasonnant, quand elle est d'un différent émail: & en ce cas on l'appelle le cornet *virolé* d'or, ou d'azur, &c. *Armilla*.

VIROLET. s. m. Terme de Marine. Noix de bois en façon d'olive qui se met dans le hulot du gouvernail. La manivelle passe au travers. On l'appelle autrement *moulinet*. *Voyez* ce mot.

VIRON. Vieux adverbe & préposition. Environ. Borel. *Juxta, circa, circiter*. On le dit encore en Normandie. Pierre Gringoire dans ses menus propos, dit:

Pour t'envoyer viron *l'heure de sixte*.

VIRTE. s. f. Mesure dont on se sert pour jauger les bariques ou autres futailles à mettre les vins & eaux-de-vie à Xaintes, Coignac & Angoulême; c'est à peu près la velte.

VIRTER. v. a. C'est jauger avec la virte.

VIRTON. Nom d'une petite ville des Pays-Bas Catholiques. *Virtonium*. Elle est capitale d'une prevoté qui porte son nom, & située dans le Duché de Luxembourg, à cinq lieues de la ville de Luxembourg, vers le couchant. Maty.

VIRTUALITÉ. s. f. Terme de l'École dont se servent principalement les Thomistes. Ils opposent leurs *virtualités* aux formalités des Scotistes. Selon les Thomistes les degrés métaphysiques, c'est-à-dire, les attributs essentiels d'une chose, sont autant de *virtualités*, & dans leur idée ces *virtualités* sont quelque chose de moindre que les formalités scotistiques. *Voyez* Formalité & Virtuel.

VIRTUEL, elle. adj. Terme Scolastique. Qui est seulement en puissance. *Virtualis, potentialis*. *Voy.* Potentiel. Il est opposé à *actuel*, & convient aux choses qui ont la puissance de produire tel effet, mais qui ne le produisent pas actuellement. Il y a une chaleur *virtuelle* dans le poivre.

Distinction *virtuelle*, en termes de Philosophie Scolastique, se dit d'une sorte de distinction, différente, à ce que l'on prétend, de la distinction formelle scotistique, & moindre qu'elle. C'est la sorte de distinction que les Thomistes admettent entre les attributs essentiels d'une chose, entre l'animalité, par exemple, & la rationalité dans l'homme; & ils prétendent que cette distinction se trouve entre des choses, qui, quoiqu'elles ne soient réellement que la même chose, équivalent cependant à plusieurs.

On appelle en Théologie *intention virtuelle*, une intention précédente non révoquée. C'est une intention présumée en vertu & en conséquence d'une première intention actuelle; *virtute prioris intentionis*; d'où on l'appelle *virtuelle*.

VIRTUELLEMENT. adv. D'une manière virtuelle. *Virtualiter, ocultò*. Plusieurs difficultés du Collège se résolvent par ce *distinguo*, actuellement & *virtuellement*. Ce qui veut dire en acte, ou en puissance.

VIRTUOSE. adj. de tout genre pris substantivement. Mot emprunté de l'Italien, pour dire, Un homme ou une femme qui ont des talens pour les Arts, comme la Musique, la Peinture, la Poësie, &c. C'est un *Virtuose*, c'est une *Virtuose*. Acad. Fr. La Ménardière étoit un *Virtuose*, qui a fort bien écrit de toutes manières, & qui a laissé des Ouvrages de lui sérieux & galans, dignes de beaucoup d'estime. *Mém. de Bussi in-12. tom. 3. p. 103.* Aujourd'hui, selon M. l'Abbé d'Olivet, la Ménardière qu'on a regardé autrefois comme un *Virtuose*, & tous ses ouvrages, sont presque tombés dans l'oubli. *Histoire de l'Académie Françoise, tom. 2, pag. 108.* Le Temple du Goût étoit environné d'une foule de *Virtuoses*, d'Artistes, & de Juges de toutes espèces, qui s'efforçoient d'entrer, mais qui n'entroient point. *Temple du Goût de la I. Edit. p. 14.*

Plusieurs personnes, sans rien changer au mot Italien, disent, un *Virtuosò*. Bayle entr'autres dit dans son Dictionnaire à l'article de Boccace, au commencement de la rem. I. C'est par le Decaméron qu'une infinité de gens, à qui les autres écrits de l'Auteur n'auroient jamais révélé son existence, savent que Boccace a été un ornement de son siècle, un bel esprit, une belle plume, un *Virtuoso*, & tout ce qu'il vous plaira.

VIRVIESCA, ou BIRVIESCA. Nom d'une petite ville d'Espagne. *Viroveſca*. Elle est dans la vieille Castille, à six lieues au nord de Burgos. *Virviesca*, ou *Birbiesca*, est capitale de la contrée de Burêva. Maty.

VIRULENT, ente. adj. Terme de Chirurgie. Qui a du virus, qui est infecté de virus, qui est d'une qualité maligne & contagieuse. *Virulentus*. Ulcère *virulent*. Sanie *virulente*. Déjections *virulentes*.

VIRURE. s. f. Terme de Marine, qui se dit du tour des bordages, & des précintes qui environnent le vaisseau. *Gyrus, circuitus navis*.

VIRUS. s. m. (On fait sentir l's dans la prononciation.) Pus d'une qualité maligne & contagieuse. *Virus*. On se sert ordinairement de ce mot pour désigner le venin des maux vénériens. Le *virus* s'est répandu dans tout le corps. Le *virus* a attaqué les parties solides. Le *virus* infecte les sources de la vie.

VIS

VIS. s. f. (prononcez visse). Pièce ronde de fer ou de bois, en forme de cilindre, & cannelée en ligne spirale, & qui entre dans un écrou qui l'est de même, ensorte que s'engageant l'une dans l'autre, ils font un très-grand effort pour élever ou presser les corps. *Cochlea*. La *vis* est un des principaux principes des Méchaniques. C'est la seule machine qui soutienne d'elle-même son poids. La force de *vis* tient du coin & du levier, c'est un coin qui tourne autour d'un cilindre, ou plutôt elle est analogue au plan incliné. Le solide de la ligne spirale de la *vis*, ou le solide qui représente le plan incliné & qui est entre chaque cannelure ou pas s'appelle filet. La distance qu'il y a entre chaque cannelure ou arrête de *vis*, s'appelle *pas de vis*, ou *gorge*.

Ce mot vient du Latin *gyrus*.

Vis sans fin, est une machine pour élever de gros fardeaux. Elle est composée d'une roue perpendiculaire qui se tourne avec une manivelle, & elle a des dents taillées de biais, qui engrénent dans une *vis* taillée sur une tour ou cilindre posé horizontalement. Son mou-

vement va à l'infini, n'étant jamais arrêté par le bout de la *vis*. Le poids est attaché à un cable qui est roulé sur le tour, lequel se tient même suspendu, encore qu'on ne tienne plus la roue arrêtée. *Cochlea perpetua.*

VIS-SANS-FIN. Terme d'horlogerie. Elle sert à bander les ressorts d'une montre. On l'emploie communément pour faire mouvoir des roues lentement.

VIS D'ARCHIMÉDE, est une machine hydraulique composée d'un tuyau ou canal de plomb, posé en forme de vis autour d'un cilindre incliné, qu'on appelle noyau. *Cochelea Archimedis.* On met l'une des extrémités dans l'eau que l'on veut élever. L'eau trouvant de la pente pour descendre dans le tuyau, y entre, & ensuite le cilindre venant à tourner, elle monte dans le canal tout autour du cilindre, & ensuite elle s'éleve en descendant. On l'appelle autrement *limace.*

VIS, se dit aussi d'une montée ou petit escalier qui tourne autour d'un noyau, soit de pierre, soit de bois, lequel soutient toutes les marches qui sont gironnées. *Spiratim circumductæ scalæ.* Presque tous les anciens escaliers n'étoient que de simples *vis.*

VIS S. GILLES. Terme d'Architecture, est un escalier qui monte en rampe, dont les marches semblent porter en l'air, & qui sont soutenues par des voutes fort artistes, comme celles des trompes. *Cochleatæ & fornicatæ scalæ.* Philibert de Lorme dit qu'ils ont été faits sur le modèle de celui du Prieuré de S. Gilles en Languedoc, dont on a retenu le nom.

VIS DE COLONNE. En termes d'Architecture, c'est le contour en ligne spirale du fût d'une colonne torse, c'est aussi l'escalier d'une colonne creuse. DAVILER.

VIS POTOYÉRE. Terme d'Architecture, escalier d'une cave, qui tourne autour d'un noyau, & porte de fond sous l'escalier d'une maison. DAVILER.

On dit en Botanique, roulé en pas de *vis*, en tire-boure, en Hélice. Il y a des fleurs & des fruits qui ont cette forme, que l'on dit *Cirrhosi.*

VIS. Terme de Conchyliologie. C'est la partie contournée d'une Coquille, qui se termine en pointe : c'est là même chose que Spirale. *Turbo, strombus.*

VIS, se dit aussi d'une Coquille extrêmement longue, dont la pointe est très-aigue & la base très-plate, de même que l'ouverture de sa bouche.

VIS. Coquillage univalve. Le vrai caractère de la *Vis*, est d'avoir la figure extrêmement longue & menue, avec une pointe très-aigue, des spires qui coulent imperceptiblement sans une grande cavité, la base plate & petite, de même que l'ouverture de la bouche; une figure qui imite le foret ou l'alêne, détermine son caractère. Il y a des *vis* fluviatiles : il y en a de terrestres ou fossolères.

VIS. s. m. Vieux mot. Visage. BOREL. *Vultus, os.*

> *Menton fourchu, cler* vis *traitis.* VILLON.
>
> *Et Dame au clair* vis. OVIDE. Ms. de Borel.

C'est-à-dire, belle à voir. De-là vient aussi, *vis-à-vis.*

> *Puisque je vis*
> *Vostre gent & gracieux* vis. GRÉBAN.

R. de la Rose, & Guillaume de Loris :

> *Telle fois ce sera advis,*
> *Que tu tiendras celle aux clairs* vis.

VIS. Vieux mot. Avis. BOREL. *Monitum, admonitio, commonitio.*

> *Famgale avoit nom ce m'est* vi.
> OVIDE Ms. de Borel.

C'est-à-dire, ce m'est *avis. Videtur mihi.* Ce mot vient de *visum.*

VIS. Autre vieux mot. *Vif.* BOREL. *Vivus.*

> *De Dieux el Roi de Paradis,*
> *Le Juge des morts & des* vis. OVIDE Ms. de Borel.
>
> *J'aime mieux être mort que* vis. GRÉBAN.

VIS, Autre vieux mot adj. Vil. BOREL. *Vilis.* Le Fabliau de la rose merveille dit,

> *Bien doit estre Vavassor* vis,
> *Qui veut devenir Méneſtriez.*

VIS-A-VIS, adv. & préposition qui régit le génitif, & quelquefois l'accusatif. Terme relatif, qui se dit de ce qui est opposé l'un à l'autre, des choses qui se regardent en face. *E Regione, ex adverso, contrà, in conspectu.* Toutes les portes d'un appartement doivent être percées *vis-à-vis*, en ligne droite. Il est logé *vis-à-vis* l'Église, *vis à-vis* de la loge. MOL. *Vis-à-vis* du Temple. ABL. *Vis-à vis* de l'éminence qu'occupoit le Duc d'Anguien, il y avoit une autre hauteur. REL DE ROC.

On dit figurément & familiérement, qu'un homme s'est trouvé *vis-à-vis* de rien, pour dire, qu'après avoir bien pris de la peine, après avoir eu de grandes espérances, il s'est trouvé sans aucun bien & sans aucune ressource. ACAD. FR. Le peuple dit aussi, Tout *visum visu.* Cette phrase vient d'un vieux mot François *vis*, qui signifioit *visage*, d'où Ménage a dérivé *visdase*, *visò di asino.*

VIS-A-VIS, pour envers. Il est ingrat *vis-à-vis* moi. Détestable façon de parler. *Voyez* ENVERS.

VIS-A-VIS. s. m. Sorte de voiture en forme de Berline : mais où il n'y a qu'une seule place dans chaque fond.

VISA. s. m. Terme purement Latin, qui a passé dans notre Langue pour exprimer la formule qui se met sur un acte, & qui doit être signée par celui dont la signature rend l'acte authentique, en sorte que cet acte ne seroit pas en forme, si le *Visa* n'y étoit point. Les Évêques mettent leur *Visa* sur les Bulles qui leur sont adressées. Le Chancelier de France met son *Visa* sur les Édits, Lettres-patentes, Lettres de grace, &c. qu'il scelle. Il ne met point de *Visa* aux Déclarations qui sont seulement contre-signées par un Secrétaire d'Etat.

VISA, se dit aussi des actes que les Juges mettent au bas des lettres qui leur sont adressées, ou qu'on veut exécuter dans leur ressort, pour leur donner leur dernière solemnité. Plusieurs lettres & commissions ne peuvent être exécutées sans obtenir le *visa* ou l'attache des Trésoriers de France. Les Édits & Lettres-patentes portent une clause qui donne pouvoir de les mettre à exécution, sans demander placet, *visa*, ni *pareatis.*

VISA, en matière Ecclésiastique, se dit des lettres d'attache, ou nouvelles provisions qu'un Évêque, ou son Grand-Vicaire, donne à un Curé, ou autre Bénéficier, en exécution de celles qu'il a obtenues du Pape *in forma dignum. Visa.* Ces sortes de provisions de Rome ne sont que conditionnelles, & ne sont valables qu'après l'obtention du *visa*; en sorte que le pourvu ne peut résigner, s'il n'a obtenu le *visa* de l'Évêque. L'Official ne peut point accorder de *visa*; il n'y a que l'Évêque ou son Grand-Vicaire qui en ait le pouvoir. Le *visa* ne se doit donner qu'après que le pourvu a subi l'examen devant l'Évêque, & s'est trouvé capable, & digne du Bénéfice à lui conféré sous cette condition. On l'accorde pourtant presque toujours sans examen; on n'a point besoin de *visa*, quand les provisions sont accordées en forme gracieuse. L'Évêque ne peut refuser le *visa* sous prétexte de la nullité du titre; il n'a droit d'examiner le pourvu que sur sa capacité.

VISA, se dit de même de l'acte par lequel l'Évêque confère un Bénéfice à charge d'ame à celui qui lui est présenté par le Patron. L'Évêque ne peut refuser son *visa*, sans donner par écrit les raisons de son refus.

VISAGE. s. m. La face de l'homme, la partie antérieure

de la tête qui comprend le front, les yeux, le nez, les joues, la bouche & le menton. *Facies, vultus, os.* Quelquefois aussi il signifie l'air du *visage*. On dit un *visage* gai, content, vermeil, un *visage* chagrin & ridé. Avoir un *visage* grave & composé. Celui qui prêche la mortification avec un *visage* fleuri, donne lieu de croire qu'il ne la pratique pas, son *visage* dément ses raisons. Ab. du J. On dit aussi un *visage* efféminé, doux, modeste. On a banni cet art du dehors, & cette étude de l'extérieur qui apprend à composer les *visages*. S. Évr. Il n'est point de calme plus décevant que celui du *visage* des Courtisans : une parole en trouble la sérénité, & y cause des altérations extraordinaires. M. Esp. Mon *visage* impose du respect, en même temps qu'il inspire des désirs. Ch. de M. L'esprit ne remplace point les agrémens du *visage*. Bell. Quand le temps n'a plus laissé sur le *visage* d'une femme que de tristes ruines, elle cherche à s'en dédommager dans la dévotion. S. Évr. Cet homme démonte son *visage* comme il lui plaît. *Vultum ad arbitrium componere, immutare, fingere.* S. Évr. Il y a des personnes qui font paroître sur leur *visage* tout ce qu'elles ont dans le cœur. Bou. C'est par le *visage* qu'on est belle : c'est lui qui est caution pour tout ce qui ne se voit pas; & il me semble qu'un beau bras n'est point tout-à-fait beau, s'il n'appartient à un beau *visage*. Le Ch. d'H. Il faut à celui qui regne, un *visage* lequel remplisse la curiosité des peuples empressés à voir le Prince. La Br. Un *visage* usé & sillonné fait une mauvaise figure parmi des *visages* où le feu de la jeunesse brille. Bell. Brébeuf a dit d'une femme qui se fardoit :

Tous les jours un visage *neuf !*
C'est en visage *un peu trop de dépense.*

Les ruines d'une maison
Se peuvent réparer; que n'est cet avantage
Pour les ruines du visage ? La Font.

On dit des Cannibales & autres Barbares, qu'ils n'ont rien d'humain que le *visage*. On dit qu'une chose sied bien au *visage*, quand elle lui donne quelque nouvel ornement. On dit, Emprunter le *visage* de quelqu'un, pour dire se déguiser, paroître sous sa figure. On dit aussi que le *visage* d'une personne lui fait honneur, quand elle a le corps maigre, & le *visage* assez plein. On dit dans le même sens par compliment, Votre *visage* a dix années moins que vous : c'est-à-dire, vous paroissez plus jeune que vous ne l'êtes en effet. Tourner *visage* aux ennemis, se dit proprement de ceux qui fuient, & qui tout d'un coup font volte face, se retournent pour faire face à ceux qui les poursuivent. On dit aussi d'une personne qui a une face large, qu'elle a un *visage* de pleine lune. On dit en ce sens qu'une personne change de *visage*, quand elle pâlit ou rougit. Le feu lui monte au *visage*, pour dire, il se met en colère. La pudeur parut sur son *visage*, c'est-à-dire, elle rougit.

Oui, mettez, Dieux cruels, mettez tout en usage,
La mort seule aura droit de changer mon visage.
Bréb.

Visage, signifie aussi, air, contenance, posture, manière de paroître, d'agir dans les divers états où l'on se trouve. *Vultus, oris habitus, compositio.* On n'a pas un même *visage* dans la disgrace, & dans la faveur ; dans la bonne, & dans la mauvaise fortune : un Magistrat d'une année prend un autre *visage* pendant l'année de sa Magistrature. M. Esp. Si l'Empereur refuse d'un *visage* si serein, quel *visage* prend il quand il donne? Bouh.

Visage, se dit aussi en parlant d'un bon ou mauvais accueil qu'on fait aux personnes. *Vultus, frons austerior, severior.* Il faut faire mauvais *visage* aux emprunteurs, aux écornifleurs ; faire bon *visage* aux amis, aux honnêtes-gens. Faire bon ou mauvais *visage*, expressions bourgeoise, & qui ne peut entrer que dans le discours très-familier.

Visage, se prend quelquefois pour la personne même. Je n'aime point les compagnies où il vient tant de *visages* inconnus. Voilà bien des *visages* nouveaux.

Visage, se dit figurément en choses morales. *Facies, vel sensus duplex, ambiguus.* Toutes les affaires, toutes les questions ont deux *visages*.

Chaque mot peut avoir deux visages *divers.* Boil.

Janus, le symbole de la prudence, a été peint avec deux *visages*, l'un pour voir le passé, & l'autre pour regarder l'avenir. *Solus de superis qui tua terga vides.*

Visage, se dit ordinairement & populairement, en ces phrases. On dit qu'une personne est de bonne amitié, quand elle a le *visage* long. *Oblonga facies.* Un *visage* de prospérité, de jubilation, c'est-à-dire, un *visage* frais & joyeux. *Frons tranquilla & hilaris.* Un *visage* de Vierge Marie, beau à peindre. On dit d'une chose qui a laissé des marques fort visibles, il y paroît comme le nez au *visage*. On dit qu'on a trouvé *visage* de bois, quand on est allé en quelque lieu où l'on n'a trouvé personne, où la porte étoit fermée. On dit par injure à une personne, que c'est un plaisant *visage*, un *visage* de bois flotté, un *visage* de cuir bouilli, un *visage* à étui, quand il est noir, rude, couperosé. On appelle aussi un *visage* d'hérétique, un *visage* d'excommunié, celui qui est abattu, pâle, défait. On dit d'un homme qui a la physionomie funeste, qu'il a un *visage* patibulaire. On appelle des *visages* fardés, des *visages* qui se démontent, ceux des Courtisans qui cachent leurs sentimens, qui changent de discours suivant leurs différens intérêts. *Simulata, dissimulata frons.* S. Amant a appelé Bacchus, Dieu des *visages* boutonnés.

Visage, dans le burlesque, se prend à contresens, pour le derrière. *Podex, anus.* Vous m'avez fait voir un autre *visage*, duquel je ne me gardois pas. Voit. C'est par allusion à cette signification qu'on dit à un Apothicaire qu'il n'est pas accoutumé à parler à des *visages*. Molière.

Visage Hippocratique. *Voyez* Face Hippocratique.

VISAGÈRE. s. f. Terme d'Ouvrier. C'est la partie du devant des bonnets de femme, laquelle regarde le visage. *Calyptræ muliebris pars anterior.* Border la *visagère*.

☞ VISAN. *Voyez* Vitsan.

VISAPOUR. Nom d'une ville de la presqu'île deçà le Gange. *Visapora.* Elle est capitale du Royaume de Décan, qu'on nomme quelquefois pour cette raison le Royaume de *Visapour*, & située sur la Province de Cuncan, sur la rivière de Mandoua, à quarante lieues de Dabul, vers l'orient, & à soixante de Goa, vers l'orient septentrional. *Visapour* est une des plus grandes villes de l'Asie. Elle a cinq lieues de tour; ses murailles sont fort hautes, environnées d'un grand fossé, & accompagnées de plusieurs batteries, où l'on dit qu'il y a plus de mille pièces de canon de fonte ou de fer. Le Palais du Roi est au milieu de la ville, dont il est séparé par un double fossé, & il a une lieue de circuit. On voit encore en cette ville cinq grands fauxbourgs, où la plûpart des marchands demeurent. Maty.

VISCÉRAL. s. & adj. m. (Remède). *Viscerale remedium.* Remède propre à fortifier les viscères.

☞ VISCÉRATION. s. f. Terme d'Histoire Romaine. Les Romains appeloient *visceratio*, le présent de la chair des victimes qu'on faisoit au peuple aux funérailles des grands Seigneurs.

VISCÈRE. s. m. Terme d'Anatomie. C'est une partie des entrailles & des parties nobles. C'est un organe destiné par la nature à changer en partie les humeurs qui y sont apportées, de sorte que ce changement soit utile à la vie & à la santé du corps. Il se dit du cœur, du foie, du poumon, des boyaux, & autres parties intérieures de l'homme. Quand on crache du pus, on juge qu'il y a quelque abcès dans les *viscères*. On se sert particulièrement de ce mot, quand on veut

parler de quelque partie des entrailles en particulier, parce que ce mot d'*entrailles* n'a point de singulier. Le cœur est un *viscère*. Le cerveau est un *viscère*.

Ce mot vient du Latin *viscus*, qui signifie la même chose, & qui est fait de *vesci*, *manger*, à cause que les alimens appelés en Latin *vesca*, reçoivent diverses préparations dans les *viscères*.

Les Botanistes entendent par le mot *viscère* qu'ils empruntent de l'Anatomie, une partie composée de glandes ou d'autres parties organiques, & qui a des usages relatifs à l'économie végétale. C'est dans ce sens que les Botanistes regardent les feuilles & les fleurs des plantes comme des *viscères*. *Voyez* FLEUR, FEUILLE & les articles relatifs.

VISCHMUND. Nom d'un ancien bourg de la Haute Pannonie, réduit en village, & situé dans l'Autriche, à l'embouchure du Vich dans le Danube, & à quatre ou cinq lieues au-dessous de Vienne. *Vischœmunda*, anciennement *Æquinoctium*. MATY.

VISCOSITÉ. s. f. Qualité de ce qui est visqueux, qui fait que les corps visqueux & gluans sont composés de parties tellement engagées les unes dans les autres, qu'elles résistent long-temps à la pleine séparation, & obéissent plutôt par une extension de part & d'autre à la violence qui leur est faite. *Glutinosus humor*, *gluten*, *viscus*. Les limaçons jettent une certaine *viscosité*, qui laisse sur les murailles une marque, une impression de leur passage. La *viscosité* du sang, des humeurs produit de grandes maladies.

VISÉE. s. f. Action par laquelle on dirige sa vue à un certain lieu, à un certain but, soit pour le bien considérer, soit pour y adresser un coup. *Intentio in scopum*. Il faut dresser sa *visée* au pole, quand on en veut prendre la hauteur. Ce Canonier a dressé sa *visée* à ce clocher, sur cette tour; il n'a pas bien pris sa *visée*.

VISÉE, se dit figurément en choses morales, des desseins qu'on a pour une chose qu'on a en vue, où l'on butte, où l'on tâche de parvenir. *Consilium*, *institutum*, *propositum*, *animi destinatio*. Ne croyez pas que cet homme *visé* à cette Charge, il a des *visées* bien plus hautes; il n'a en *visée* que son intérêt. Il n'est pas du style noble.

VISENECHAL. *Voyez* VIBAILLIF.

VISER. v. n. Regarder vers quelque but où l'on veut atteindre. Cet Archer a *visé* droit au but. Cette bombe est tombée au lieu où l'on *visoit*. *Collineare*, *dirigere*, *adigere*.

VISER, se dit figurément en choses morales, & signifie, avoir en vue quelque fin dans une affaire. *Tendere*, *intendere*. Ce prédicateur ne *visé* qu'à l'Episcopat, & non pas à la conversion des ames. Toutes les actions de cet homme-là ne *visent*, ne tendent qu'à débusquer son ennemi, à profiter de sa ruine. Très-humble serviteur au bel-esprit, ce n'est pas là que je *visé*. MOL. Il ne *vise* à rien. Il est familier.

VISER. v. a. En termes de Palais, signifie, mettre un visa au bas de quelque acte, revoir ou examiner une feuille d'un Greffier, une Lettre de Chancellerie, pour l'approuver. *Subsignare*, *approbare*. Le Greffier n'a pu délivrer cet arrêt, parce que le Président n'a pas encore *visé* sa feuille, c'est-à-dire, n'a pas encore examiné & approuvé la feuille où sont rédigés les jugemens rendus à l'Audience. C'est ce qu'on appelle le plumitif. Cette lettre est *visée* de M. le Chancelier, il n'y a plus qu'à la faire sceller. Les provisions d'une Cure doivent être *visées* par le Diocésain.

VISÉ, ÉE. part. & adj. *Subsignatus*, *probatus*, *approbatus*.

On dit proverbialement, Voilà bien *visé* pour un borgne, quand on se moque de celui qui a donné loin du but.

VISET. Nom d'une petite ville autrefois fortifiée. *Visetum*, *Vegesatum*. Elle est dans l'Évêché de Liège, sur la Meuse, à deux ou trois lieues au-dessous de Liège, & au-dessus de Mastrich. MATY.

VISEU, VISEO. Nom d'une ville de la province de Beira, en Portugal. *Viseum*, *Visensis urbs*. Elle est située sur une petite rivière, à dix lieues de Lamégo, vers le midi. Quelques-uns la prennent pour l'ancienne *Vicus Aquarius*, ville de la Lusitanie. MATY.

VISIBILITÉ. s. f. Terme Didactique. Qualité qui rend les choses visibles, qui les fait appercevoir par le sens de la vue. *Visibilitas*. La *visibilité* est un des caractères distinctifs de l'Eglise Catholique.

VISIBLE. adj. m. & f. Qui est sensible aux yeux, qui peut en être apperçu. *Visibilis*, *spectabilis*. Par les choses *visibles* que Dieu a faites, nous sommes conduits à la connoissance des invisibles. Saint Paul dit que nous ne devons pas penser aux choses *visibles*, mais aux invisibles; parce que les choses *visibles* ne durent qu'un temps, au lieu que les invisibles sont éternelles. Le télescope & le microscope nous ont rendu plusieurs choses *visibles*, qui ne l'étoient pas auparavant. Dieu s'est rendu *visible* aux hommes par son incarnation. Les payens vouloient des dieux toujours *visibles*, & toujours présens par leurs statues. DISC. D'ÉL. Le Pape est le Chef *visible* de l'Église.

On dit, cet homme n'est pas *visible* aujourd'hui; c'est-à-dire, il ne veut pas se laisser voir ni parler aux étrangers; ou bien il ne peut pas recevoir de visites. Il est malade, il n'est pas *visible* aujourd'hui.

VISIBLE signifie aussi, ce qui est évident, clair, manifeste, certain, palpable. *Clarus*, *apertus*, *manifestus*, *evidens*. Voilà une erreur, une fausseté *visible*, manifeste. C'est une imposture *visible*.

VISIBLEMENT. adv. D'une manière visible. Notre-Seigneur monta *visiblement* au ciel. *Visibiliter*, *manifestò*, *manifestè*. La liqueur du Thermomètre monte *visiblement* quand on le transporte dans un endroit chaud.

Il signifie quelquefois manifestement, évidemment. Cet homme vous trompe *visiblement*. Voilà des propositions qui sont *visiblement* hérétiques.

VISIÈRE. s. f. C'est ainsi qu'on appeloit autrefois la pièce d'un casque, d'une armure de tête qui couvroit le visage, à travers de laquelle le gendarme voyoit & respiroit, & qui se levoit & se baissoit à volonté. On la levoit quand on étoit échauffé, pour prendre l'air plus librement, & pour voir tout-à-fait clair. *Pars cassidis antica*. C'étoit une petite grille. Il reçut un coup de lame dans la *visière* qui lui creva un œil.

VISIÈRE signifie quelquefois la vue, mais dans le style bas & burlesque. Ce jeune homme est devenu amoureux de cette fille, elle lui a donné dans la *visière*. *Oculis captus est*. Ce diamant, ce tableau lui ont donné dans la *visière*, il les veut avoir à quelque prix que ce soit.

VISIÈRE. s. f. S'est dit autrefois pour mouchoir, ou bandeau. *Sudarium*, *velum*. Merlin dit, que la Véronique avoit une figure humaine en sa *visière*. BOREL.

VISIÈRE, (outre ses autres significations) se dit aussi d'un petit bouton de métal qui se met au bout du canon d'un fusil, pour conduire l'œil. AC. FR. *Directio*.

On dit figurément rompre en *visière* à quelqu'un, expression du style familier qui signifie offenser, brusquer quelqu'un, lui dire quelque chose de fâcheux brusquement & incivilement. Cette façon de parler vient de ce qu'autrefois on disoit au propre, rompre en *visière*, quand un gendarme rompoit sa lance dans la *visière* de celui contre lequel il couroit. Rompre en *visière* à la raison. MOL.

J'enrage & mon dessein
Est de rompre en visière *à tout le genre humain.*
MOL.

VISIF, IVE. adj. Terme Didactique peu usité, qui se dit de la puissance de voir. *Facultas videndi*. On est en peine de savoir où réside la puissance *visive*, si c'est dans la rétine ou dans le nerf optique, ou dans le cerveau.

VISIGOT. s. m. Nom de certains peuples d'Occident, qui s'emploie satyriquement dans la langue, pour dire, grossier, peu poli, sauvage. *Visigotti*, *agrestes*, *rudes*.

Et si le Roi des Huns ne lui charme l'oreille,
Traite de Visigots *tous les vers de Corneille.*
BOIL.

☞ VISINA. Ville d'Italie, dans l'Istrie, près de Quiéto.

VISION. s. f. Action, impression qui se fait par les objets sur les organes de la vue. *Visus, visio.* Les loix de la *vision* ont fait éclore je ne sais combien d'opinions aussi ridicules les unes que les autres.

Quelques-uns d'entre les Anciens avoient imaginé certains rayons, qui s'étendoient du fonds de l'œil jusqu'à la superficie antérieure, d'où ils comprimoient l'air jusqu'à l'objet visible. Cet air trouvant une résistance dans l'objet, pressoit l'œil à son tour, & lui faisoit voir la figure, la couleur & la situation des choses.

D'autres ont pensé que nous voyons par la réflexion de la vue même; c'est-à-dire, que de l'œil il sort des rayons qui vont frapper l'objet, & qui de l'objet reviennent frapper l'œil, pour lui rendre un compte exact de toutes les qualités qu'il doit appercevoir.

D'autres ont dit que nos yeux lançoient un torrent d'atomes qui rencontrant à moitié chemin plusieurs particules dardées en même temps par les objets, s'accrochent avec elles, & retournent sur leurs pas, les entraînent au fond de l'organe, ensorte que leur retour, joint avec cette nouvelle compagnie, fait naître la sensation.

Les moins fous prétendoient que de la superficie des corps, il se détache des membranes légères, toutes composées de particules qui gardent les mêmes dispositions & le même arrangement que les objets d'où elles sont émanées. Ces simulacres subtils, disoient-ils, pénétroient l'œil, & formoient la *vision.* *Voyez* Espèces.

Tous nos Modernes ont abandonné ce vain jargon, ces explications chimériques.

La *vision* se fait dans la rétine qui est au fond de l'œil, après que les rayons de lumière qui la causent, ont été rompus dans le cristallin. Le soleil pressant de tous côtés la matière qui nous environne, les rayons de la lumière réfléchis se réunissent sur le nerf optique, & ébranlent la partie principale du cerveau: d'où il s'ensuit, en conséquence des loix de l'union de l'ame & du corps, que nous sommes avertis de la présence des objets: c'est ce qu'on appelle *vision.* Maleb. On appelle *vision simple* ou *directe,* celle qui se fait par la réception des espèces en ligne droite tirée directement de l'objet à l'œil; & *vision rompue,* celle qui se fait par des rayons qui partent de l'objet, & pénétrant divers milieux hors de l'œil, se détournent & se rompent par les différentes transparences des milieux qui les empêchent d'aller directement à l'œil. C'est cette espèce de *vision* qui se fait par réfraction, que les Mathématiciens appellent *dioptrique*; & celle qui se fait par réflexion, *catoptrique.* La directe s'appelle *optique.* *Voyez* Œil, Rayon & les articles relatifs.

Vision béatifique. Terme de Théologie. C'est l'action par laquelle les Anges & les Bienheureux voient Dieu dans le Paradis. *Visio beatifica.* On dit aussi, *Vision* intuitive.

Vision est aussi une apparition que Dieu envoie quelquefois à ses Prophètes & à ses Saints, soit en songe, soit réellement; les choses qu'il leur fait voir en esprit ou par les yeux du corps. *Visum.* Les *visions* d'Ezéchiel, d'Amos. La *vision* de Saint Paul élevé au troisième ciel. Les révélations de Sainte Brigide sont autant de *visions*; c'est-à-dire, d'apparitions. Saint Joseph eut une *vision* en songe, qui l'assura de la pureté de la Sainte Vierge. C'est la notion qu'on nous donne ordinairement de ce mot.

Vision, Apparition, considérés dans une signification synonyme. La *vision,* dit M. l'Abbé Girard, se passe dans les sens intérieurs, & ne suppose que l'action de l'imagination. L'*apparition* frappe de plus les sens extérieurs, & suppose un objet au dehors. S. Joseph fut averti par une *vision* de fuir en Égypte avec sa famille. La Magdelaine fut instruite par une *apparition* de la résurrection du Sauveur.

Vision signifie aussi, chimère, image vaine que la peur, la folie ou quelqu'autre cause particulière fait naître dans notre imagination. *Chimæra, phantasma.* Les cerveaux échauffés & vides de nourriture croient souvent avoir des *visions.*

On dit aussi d'un dessein qui n'est pas bien imaginé, qui ne peut pas réussir, où l'on s'est trompé dans son raisonnement, d'une idée folle & extravagante, que c'est une *vision,* une pure *vision,* une imagination creuse. *Ridicula cogitatio, deliratio.* Il est opposé à *réalité.* Ce ne sont pas des *visions* dont je vous parle, c'est de bel argent comptant que je vous apporte. Les *Visions* de Quévédo sont des descriptions de ce qui se passe dans l'imagination de cet Auteur.

Avoir de sottes *visions,* c'est avoir dans l'esprit des pensées ridicules & extravagantes. *Ridiculis cogitationibus agitari.* Nouv. Rem. *Visions* cornues. *Voyez* Cornu.

VISIONNAIRE. adj. de t. g. Dans le sens propre, c'est celui qui croit faussement avoir des visions, des révélations. *Lymphaticus, fanaticus.* Homme *visionnaire.* Et substantivement, un *visionnaire.* Dans le figuré, c'est un homme qui a des idées folles, des imaginations extravagantes. *Insanus, delirans.* Il ne suffit pas d'être *visionnaire,* pour se croire en droit de se moquer impunément de la raison. M. S. La Comédie des *Visionnaires* est un ouvrage de Desmarêts.

VISIR. s. m. (On écrit aussi *Vizir.*) Terme de Relation. C'est la première Charge, ou dignité dans l'Empire Ottoman. *Primus exercituum, & regiæ imperatoris Turcarum præfectus.* On l'appelle *Visir Azem*; c'est-à-dire, *Grand-Visir.* Ce fut Amurat I qui, en 1370, établit la Charge de Grand-*Visir,* pour se décharger des plus importantes affaires. C'est le premier Ministre de l'Etat qui commande l'armée, & préside au Divan. Il y a six autres *Visirs* qui sont au-dessous de lui & Conseillers du Divan dont le Grand-*Visir* est le Chef. On les appelle *Visirs du banc,* ou *du conseil, Pachas à trois queues.*

VISIRAT, ou VIZIRAT, ou VIZIRIAT. s. m. Charge, office, dignité de Visir, & le temps qu'un Visir est en place. *Visiratus, dignitas administri Reipublicæ.* Meninski. L'Empereur des Turcs conféra le *Visirat* à Cuproli. Le premier Renegat qui ait été élevé au *Visirat* est Khaïredain, surnommé Barberousse. Le second est Ulug'Ali, appelé par corruption Lourch Ali, Renégat Calabrois, sous Selim II. *Voyez* d'Herbelot, Bibl. Orient. au mot Ulug, p. 915. col. 1.

VISIRIAL, le. adj. Qui concerne la Charge ou Dignité de Visir. Il connoissoit trop bien l'autorité *Visiriale,* pour proposer une chose aussi peu praticable. M. de la Motraye.

VISITANCE. s. f. Vieux mot. Visite. *Officiosus aditus, salutatio.*

Ils n'ont pas vaillant une seiche,
Que donra qui son coutel leiche,
Mais d'un riche usurier malade,
La visitance *est bonne & sade.*

R. de la Rose.

VISITANDINE. s. f. Religieuse de l'Ordre de la Visitation de Sainte Marie, institué par Saint François de Sales. Ce terme reçu par-tout, quoique je ne l'aie vu en aucun Dictionnaire, est répété plus d'une fois dans l'agréable Poëme de *Vert-Vert.* Je choisis cet exemple, tiré du premier chant, p. 6. des Poësies de M. Gresset, *in*-12. 1736.

Les petits soins, les attentions fines,
Sont nés, dit-on, chez les Visitandines,
L'heureux Vert-Vert l'éprouvoit chaque jour,
Plus mitonné qu'un Perroquet de Cour.

VISITATION. s. f. Ne se dit plus pour visite, ni pour transport & rapport d'experts nommés en justice pour visiter & vérifier des choses sur lesquelles il y quelque contestation.

Ce mot n'est plus en usage qu'en parlant d'une fête que l'Église Romaine célèbre le 2 Juillet en mémoire de la visite que fit la Vierge à Sainte Élisabeth. Les Religieuses, les Filles de la *Visitation* célèbrent solennellement cette fête.

Visitation se dit aussi en termes d'Imager, d'une estampe, d'une image qui représente la *visitation. Imago, seu repræsentatio visitationis.* J'ai dans mon cabinet une fort belle *visitation.*

Visitation. L'Ordre de la *Visitation* de Notre-Dame, les Religieuses de la *Visitation*, les Filles de la *Visitation.* Un Couvent, une Maison de la *Visitation.* Tout cela se dit d'un Ordre de Religieuses institué par Saint François de Sales, Evêque de Genève. *Ordo Visitationis B. Mariæ Virginis.* Le saint Prélat commença cet établissement l'an 1610 à Anneci. Madame la Baronne de Chantal, veuve, fut celle dont il se servit pour cela. D'abord les Filles de la *Visitation* ne faisoient que des vœux simples, & ne gardoient point de clôture, elles visitoient les malades, les soulageoient, & les secouroient dans leurs besoins. Le Cardinal de Marquemont détermina Saint François de Sales à ériger cet Ordre en Religion. Paul V commit le Saint Instituteur pour cela. Il fit des Constitutions. Urbain VIII[e] les approuva en 1626. Saint François de Sales voulut que cet Ordre fût soumis au gouvernement des Evêques. Cet Ordre s'est beaucoup étendu en France en peu de temps. Il y a trois sortes de Religieuses, des Choristes, des Associées & des Domestiques. Les Choristes sont destinées pour chanter l'Office au Chœur. Les Associées, ni les Domestiques ne sont point obligées à l'Office, mais seulement à dire un certain nombre de *Pater* & d'*Ave.* Les Choristes & les Associées sont seules capables de remplir toutes les charges du Monastère. Les Associées ne peuvent pourtant être Assistantes, parce qu'un des principaux emplois des Assistantes est d'avoir soin de l'Office au Chœur, & que les Associées n'y sont pas obligées. C'est pourquoi si une Associée est Supérieure, elle ne se mêle point de ce qui regarde l'Office, elle s'en repose sur l'Assistante. Les Sœurs Domestiques sont employées à la cuisine & aux autres offices du ménage. Elles ne peuvent être que trente-trois dans chaque Maison, dont il doit y avoir au moins vingt Choristes, neuf Associées & quatre Domestiques. Cependant le Pere spirituel, la Supérieure, ou le Chapitre, peuvent, pour quelques raisons justes, changer ce nombre. La première vue de Saint François de Sales, fut d'instituer cet Ordre pour des filles & des femmes infirmes, c'est pour cela que ce Saint a prescrit peu de mortifications, peu de jeûnes outre ceux de l'Église, & seulement une espece de jeune le Vendredi. Leur habit doit être noir, & tout le plus simple qui se pourra, tant en la matière qu'en la forme. C'est une robe large en forme de sac, avec des manches de la longueur de tout le bras, & larges. Le voile est d'étamine sans bordure ; elles portent au front un bandeau noir, & au lieu de guimpe, une barbette de toile blanche sans plis, avec une croix d'argent sur la poitrine. Les armes de cet Ordre, sont un cœur sur lequel est le nom de Marie en chiffre, surmonté d'une Croix, & le tout enfermé dans une couronne d'épines. *Voyez* le P. Hélyot, T. IV. C. 43. & 44.

VISITATRICE. s. f. Religieuse qui a la commission de visiter les Monastères de son Ordre. *Visitatrix.* La Congrégation de Saint Ambroise & de Sainte Marcelline, ou de l'Annonciade de Lombardie, étoit gouvernée par une Prieure Générale ; dont l'Office étoit triennal. Elle faisoit ordinairement sa demeure dans le Monastère de Pavie, qui étoit regardé comme le Chef de l'Ordre. Elle tenoit des Chapitres généraux, & envoyoit dans les Provinces trois *Visitatrices.* P. Hélyot. *Tom. IV. Chap. 10.*

VISITE. s. f. Du Latin *visitare, visere.* Action d'aller voir quelqu'un soit par civilité, soit par devoir. C'est presque toujours une manière de fuir l'ennui qu'on trouve chez soi, pour l'aller chercher ou pour le porter ailleurs. Il y a des *visites* de pure affection, d'autres de grimaces, d'autres de devoir & de *cérémonie.* On fait des *visites* de condoléance ; d'autres pour féliciter ses amis. Cette Dame est allée en *visite*, rendre *visite.* Il vaut mieux souffrir chez soi l'ennui de la solitude, que d'aller importuner les autres par des *visites* à contretemps. Bell. Combien de sortes de *visites* ne faut-il pas essuyer tous les jours? Mol. On dit, rendre *visite* à quelqu'un, pour dire, lui faire une *visite*, quoiqu'on n'en ait point reçu de lui ; &, rendre la *visite* à quelqu'un, pour dire, faire à quelqu'un une *visite* après en avoir reçu une de lui.

Visite, se dit en matière de dévotion. La *visite* des prisonniers, des pauvres malades, des Hôpitaux, sont des œuvres de charité, de miséricorde. *Visitatio.* On gagne le Jubilé, les indulgences, en faisant la *visite* des Eglises ordonnées par la Bulle.

Visite, se dit aussi à l'égard des Médecins, quand ils sont appelés pour voir les malades. *Medici visitatio.* Ce Médecin demande trente écus à cette succession pour trente *visites* qu'il a faites au défunt pendant sa maladie.

Visite, en Jurisprudence, est l'examen de quelque ouvrage ou de quelque autre chose, qui se fait par des Experts, en conséquence d'un jugement qui l'ordonne.

On appelle, *visite* de Matrones, l'examen que des Sages-Femmes font par ordre de Justice, de l'état d'une femme ou d'une fille.

On appelle, *visite* de cadavre, l'examen que les Chirurgiens nommés par la Justice font d'un corps mort. Acad. Fr.

Visite, est aussi un acte de Jurisdiction, quand un Officier de Police, ou un Supérieur, vont voir si les réglemens sont bien observés dans les maisons publiques ou particulières. *Inspectio.* Les Commissaires doivent aller en *visite* chez les Boulangers, chez les Bouchers, les Cabaretiers, &c. Les Jurés des métiers, les Maîtres & Gardes des Marchands, vont en *visite* chez ceux de leur Corps, pour faire observer les Statuts de leur métier. Un Évêque, un Archidiacre, sont tenus de faire la *visite* chez les Curés dépendans de leur Diocèse, de leur territoire ; un Général dans les Monastères dépendans de son Ordre. La *visite* de la clôture appartient à l'Ordinaire. Pat. Le Parlement va quatre fois l'année faire la *visite* des prisons, & des prisonniers.

Visite, est aussi un acte de perquisition qu'on fait, soit des personnes criminelles, soit des choses défendues. *Perquisitio.* On a fait *visite* dans les magasins des Marchands, pour voir s'il n'y avoit point de marchandise de contrebande. On a fait *visite* dans cette maison pour y chercher un criminel qui s'y est refugié. On a fait la *visite* de ses registres, de ses papiers, pour y trouver quelque conviction contre lui. Les Rats de cave vont faire la *visite* chez les Cabaretiers.

Visite, se dit aussi des transports que font des Experts nommés de Justice, pour voir l'état des lieux contentieux entre deux parties. *Arbitrorum transportatio ad recognoscendum, &c.* Il est ordonné que descente & *visite* sera faite sur cette maison qu'on prétend menacer ruine. On fait la *visite* & estimation des réparations, des dégradations de ces héritages.

On appelle droit de *visite*, dans le commerce de mer, ce qui se paye à l'Huissier-Visiteur de l'Amirauté, qui se transporte sur un vaisseau marchand, pour connoître de quelles marchandises il est chargé.

Visite, en termes de Palais, signifie, examen, lecture que les Commissaires & le Rapporteur font ensemble d'un procès. *Recognitio.* Par le 2e article du titre 24 de l'Ordonnance de 1660 il est défendu aux Procureurs du Roi & des Seigneurs d'assister à la *visite* ou jugement des procès; & par le premier article du titre 28 il est défendu à tous juges, même aux Cours, d'ordonner la preuve d'aucuns faits justificatifs, qu'après la *visite* du procès.

VISITER. v. a. Faire une visite ; aller voir quelqu'un chez lui. *Visere, invisere. Visiter* ses parens, ses amis. On le dit plus ordinairement en parlant des visites de bienséance & de cérémonie. *Visiter* les cardinaux.

Ce verbe est en usage dans les significations du mot *visite*, dont on vient de parler. Ainsi l'on dit *visiter* les pauvres, les hôpitaux, les malades, en parlant des visites qui se font par charité, par dévotion.

On le dit également des visites que l'on fait par police, par acte de Jurisdiction, par perquisition, pour reconnoître l'état des lieux. Ainsi un Évêque *visite* son Diocèse. Les Provinciaux des Ordres Religieux *visitent*

les couvens de leur province. L'Archidiacre *visite* les Églises de son Archidiaconné. Les Jurés *visitent* les boutiques, les marchandises. Les Commis aux barrières *visitent* les malles. Un Chirurgien *visite* les plaies, un corps mort. Les Matrones *visitent* une fille, une femme pour connoître son état. Un Architecte *visite* une maison pour savoir si elle est bonne. Un Commissaire *visite* par-tout une maison, pour faire la perquisition d'une personne. *Voyez* VISITE dans toutes ces acceptions.

On dit en mauvais style d'un Voyageur, qu'il a *visité* plusieurs climats, plusieurs provinces. *Peragrare, lustrare. Qui mores hominum multorum vidit & urbes.* On dit du Soleil, qu'en un an il *visite* les XII Signes: que la nuit il va *visiter* les Antipodes.

Sol qui terrarum flammis opera omnia lustras. VIRG.

Le Roi est allé en personne *visiter* ses places frontières. Les Pélerins vont *visiter* les saints lieux.

VISITER. On dit familièrement d'un avare, qu'il *visite* souvent son coffre fort. ACAD. FR.

VISITER LA LETTRE. Terme de Fondeur de caractères d'Imprimerie. C'est après qu'on a tiré la lettre du moule où elle a été fondue, examiner si elle est parfaite; pour, si elle l'est, en rompre le jet, & la donner aux Ouvriers ou Ouvrières qui frottent & achevent les caractères; ou si elle ne l'est pas, la mettre à la refonte.

VISITER se dit aussi figurément en Morale, & en termes de Dévotion, en parlant des afflictions qui arrivent aux Justes, qu'on doit croire venir de la part de Dieu, & les recevoir comme de sa main. *Probare, tentare.* Dieu *visite* ses Élus, il les éprouve par des tribulations, des afflictions.

VISITÉ, ÉE. part. On dit au Palais: Vu & *Visité.*

VISITEUR. s. m. Celui qui visite. Dans les Abbayes Chefs-d'Ordre, il y a des *Visiteurs* qu'on envoie dans tous les membres qui en dépendent, pour voir si la discipline régulière y est bien gardée. *Inspector, Visitator.* En Espagne il y a un *Visiteur* & Inquisiteur général. Il y a aussi des Officiers *Visiteurs* & Langueyeurs de cochons dans les marchés; des *Visiteurs* de cuirs & autres marchandises dans les halles. Il y a en Portugal un *Visiteur* de la Maison de la Reine. Un *Visiteur* Apostolique est un Ecclésiastique, ou Prélat que le Pape envoie dans quelque Province ou Royaume, pour informer de l'état où la Religion s'y trouve.

VISITEUR des Vaisseaux, sont des Officiers établis par l'Ordonnance de la Marine, qui doivent observer les marchandises des passagers, & leur nombre, l'arrivée & le départ des bâtimens, dont ils doivent tenir un registre paraphé du Juge. *Inspector, Visitator nauticus.* Ils doivent déclarer les marchandises de contrebande, & en empêcher la sortie sans congé enregistré.

VISLICZA. Nom d'une ville de la Haute-Pologne. *Visticia.* Elle est capitale d'une Châtellenie, & située sur la petite rivière de Nida, dans le Palatinat de Sandomir, à vingt lieues de la ville de ce nom, tirant vers Cracovie.

VISLOCZ. *Voyez* WISLOCK.

VISNAGA. s. m. Plante Ombellifère. *Voyez* GINGIDIUM, c'est la même.

VISNEVITZ. *Voyez* WISNIOWIECZ.

VISO. Le Mont *Viso*, ou le Mont Vésule. *Vesulus Mons.* C'est une célèbre montagne des Alpes. Elle est sur les confins du Dauphiné & du marquisat de Salusses en Piémont. Pour faciliter le transport des marchandises de France en Italie, on a taillé dans un roc, au travers de cette montagne, une voute longue de cinq cens pas géométriques, & assez haute & large pour le passage des mulets chargés. Le Pô a sa source au Mont *Viso.* Baudrand dit la même chose de la Durance; mais il se trompe, cette dernière rivière naît au Mont Genève, à une lieue au-dessus de Briançon. MATY.

VISOIE, ou VIGEOIS. Nom d'une Abbaye du Limousin. *Vosia, Vosiensis Abbatia, Vosium.* Valois, *Not. Gall. p. 623.*

VISORIUM, ou plutôt VISORION. s. m. Terme d'Imprimerie, qui se dit d'une demie latte longue d'un pied, & large de trois doigts, qui tient la copie devant les yeux de l'Ouvrier, ou du Compositeur. *Visorium.* Il l'attache avec le mordant du *Visorium.* Ce mordant est une espèce de petite pince de bois, qui fait ressort, qui serre & tient la copie sur la latte.

VISP. Nom propre d'un bourg du Haut-Valais. *Vispa.* Il est situé dans les montagnes qui sont au midi du Rhône, & il est considérable pour ses mines de cristal. MATY.

VISQUEUX, EUSE. adj. Gluant. *Lentus, tenax, viscosus.* La poix-résine, l'encens & autres gommes sont des humeurs *visqueuses* des arbres. La pierre s'engendre des humeurs *visqueuses*, des glaires qui se durcissent dans la vessie.

Ce terme est principalement employé en Physique, en parlant des fluides dont les molécules ont de l'adhésion entre elles. L'huile, par exemple, a beaucoup de viscosité. *Voyez* VISCOSITÉ.

En Botanique, on le dit de toutes les parties des plantes qui sont enduites d'une humeur gluante.

Ce mot vient du Latin *Viscum*, signifiant *de la glu.*

VISSEGRAD, VIZZEGRAD, PLINDENBOURG. Noms d'une ancienne ville de la Haute-Pannonie. *Vissegradia, Vicegradum*, anciennement *Felicis Lacus*, ou *Locus.* Elle est dans la Basse-Hongrie sur le Danube, à cinq ou six lieues au-dessous de Strigonie. *Vissegrad* est petit, mais il est fortifié, & défendu par une citadelle, où les Rois de Hongrie ont autrefois fait leur résidence. MATY.

☞ VISSER. v. a. Attacher avec des vis. *Visser* une serrure plutôt que de la clouer, dans la crainte de faire éclater le bois. *Voyez* VIS.

VISSÉ, ÉE. part.

VISSIER. s. m. Vieux mot. Sorte de barque, ou plutôt de vaisseau de transport. *Cymbæ species.* Et les *vissiers* as Barons. Ce que Vigenère traduit mal, & les départit aux Barons. Et vinrent les galies totes & li *vissiers*, & les autres nés qui étoient arriers. VILLEHARD. *L. II. p. 24.* Et plus bas: Et maintoon destrier, traire des *vissiers.* ID. Et li chevaux furent mis ès *vissiers.* Et plus bas: Et tuit li *vissiers* & totes les galies de l'ost. Et assez d'autres vis de marcheans qui avec serent arroutées. On se servoit de *vissiers* pour le transport des chevaux.

Et mil vissiers *par leurs Cousaux*
Pour passer armes & chevaux.

Dit Philippe Mouske dans la vie de Louis. Ces sortes de vaisseaux étoient fort grands; puisque, selon Godefroi, Moine de Saint Pantaléon de Cologne, *ad an. 1224*, cinquante suffisoient pour transporter deux mille Chevaliers avec leurs destriers, c'est-à-dire, leurs chevaux de bataille, & dix mille autres soldats avec leurs armes. On appeloit ces sortes de vaisseaux *vissiers*, ou plutôt *huissiers*, du mot d'*huis* ou d'*us*, qui signifioit ou signifie encore en quelques provinces une porte. C'est qu'il y avoit une porte dans ces navires, pour y faire entrer les chevaux, & cette porte étoit sous l'eau, quand le vaisseau avoit sa charge. Cela est expressément marqué dans Joinville, p. 20. *Voyez* Du Cange.

VISTINGEN. *Voyez* FENESTRANGE.

VISTISA, VOTIZA. Nom de lieu. *Vistisa, Votiza.* C'étoit anciennement une ville Épiscopale du Péloponnèse, nommée *Ægum, Ægida.* Elle est maintenant presque ruinée; on la trouve dans le Duché de Clarence en Morée, à cinq lieues de Patras, vers le levant. MATY.

☞ VISTNOU. s. m. Nom d'un des trois grands dieux de la première classe qui sont l'objet du culte des habitans de l'Indostan. Ces trois dieux sont Brama, *Vistnou* & Ruddiren. *Voyez* ces mots, VEDAM, BRAMINE, &c.

VISTRE. Petite rivière du Languedoc qui passe à Nîmes, & lui a donné son nom, ou l'a pris d'elle. *Nemausus.* Valois, *Not. Gall. p. 608.* croit qu'il s'est appelé *Vitreus*, & que de-là s'est fait *Vistre.*

VISTRICZ, ou BISTRICZ. Nom de plusieurs lieux. *Bistricia*, *Vistricia*. 1°. *Bistriez* dans la Basse-Hongrie sur le Danube, est un village un peu au-dessous de Petri-Waradin. On le prend pour l'ancienne *Pistrensis* ville, lieu de la Pannonie. 2°. *Vistricz*, ou *Vestercze*, & Nœsenstad, est une ville de la Turquie en Europe, dans la Transilvanie, sur la rivière de *Vistricz* ou *Bistricz*, à dix ou douze lieues au nord de Clausembourg. On prend ce *Vistricz* pour l'ancienne *Nentidava* ville de Dace. 3°. *Vistricz* dans la Haute-Hongrie est sur le Gran, capitale du Comté de *Vistricz*, situé entre les Comtés de Lypeze, de Bars, du Sag, & de Gomor.

VISTULE. *Voyez* Wistule.

VISU. Terme Latin, ablatif du nom *visus*, la vue, qui se dit populairement avec la préposition *de*, pour marquer que l'on fait une chose pour l'avoir vue. Je ne parle point par cœur, mais *de visu*, comme témoin oculaire de ce que je dis. *Testis oculatus.* Ceux qui écrivent l'histoire des États & des Royaumes, n'en peuvent savoir *de visu* que les dernières suites. Masc.

VISUEL, elle. adj. *Visualis*, *opticus.* Qui concerne la vue, qui sert à la vue. La puissance *visuelle*, les esprits *visuels.* Un rayon *visuel* est la ligne qu'on s'imagine qui vient depuis l'objet jusqu'à l'œil. Toutes les observations de Géométrie & d'Astronomie se font des rayons *visuels*, qui sont réglés, & conduits par des pinnules & une alidade. On appelle aussi le nerf optique, le nerf *visuel*, parce qu'il sert à l'action de la vue.

VISUM-VISU. (On prononce *Vison-Visu.*) Terme bas & populaire, vis-à-vis l'un de l'autre. *E regione.* J'étois fort bien placé au sermon, j'étois tout *Visum-Visu* du Prédicateur. Il faut pendre ces deux tableaux *Visum-Visu* l'un de l'autre aux deux murailles opposées de la chambre.

VISURGE. *Voyez* Wéser.

VIT

VIT. *Voyez* Gui.

Saint Vit, Veit, ou Viet. Nom d'une petite ville des Pays-Bas, capitale d'une Prévôté du Duché de Luxembourg, & située à quatorze lieues de la ville de ce nom, vers le nord. Maty. *Sancti Viti oppidum*, *Fanum.*

Saint Vit, Veit, S. Weit. Autre ville du Cercle d'Autriche. *Fanum S. Viti*, *Vitopolis.* Elle est dans la Carinthie, au confluent du Willetz & du Glan, à deux lieues de Clagenfurt, vers le nord. S. *Weit* étoit autrefois capitale du Duché de Carinthie : le nouveau Duc, avant que d'être inauguré, y devoit paroître en habit de paysan, répandre de la monnoie parmi le peuple, & promettre d'exercer fidellement la Justice, après quoi on lui ôtoit l'habit de paysan, & on lui mettoit l'habit Ducal; mais cette cérémonie ne s'observe plus. Quelques Géographes prennent Saint *Weit* pour l'ancienne *Candallica*, ou *Candalica*, ville du Norique, que d'autres placent à Lavamynd. Maty.

Saint Vit, ou Weit an Flaum, ou Fiume. Autre petite ville du Cercle d'Autriche. *Ad Flumen*, ou *Fanum S. Viti Flomoniensis.* Elle est aux confins de la Carniole & de l'Istrie Autrichienne, sur le golfe de Carnero, vis-à-vis de l'île de Cherso, & à l'embouchure de la rivière appelée Fiume, dont elle prend quelquefois le nom. S. *Weit* a un bon port, & est défendu par une citadelle. Maty.

VITAILLE. s. f. Vieux mot. Viande, vivres ; de victuaille, & celui-ci de *victus*, ou bien de *vita.* Borel.

VITAL, ale. adj. Terme d'Anatomie. Ce qui sert principalement à produire & à conserver la vie dans les corps des animaux. *Vitalis.* Les parties *vitales*, sont le cœur, le foie, le poumon & le cerveau. Les esprits *vitaux* sont la partie la plus volatile & la plus subtile du sang. On appelle aussi les actions *vitales*, celles qui entretiennent la vie, la respiration, le mouvement du cœur, &c. Telle est l'action musculaire du cœur, la respiration, le mouvement du sang dans les artères & dans les veines, des esprits dans les nerfs, &c. sans lesquelles la vie ne peut subsister.

VITAL, ou VITALIS, est aussi un nom propre d'homme. Car on retient quelquefois le nom Latin *Vitalis* en notre Langue. S. *Vital* souffrit le martyre dans le deuxième siècle, selon quelques Auteurs. *Vitalis* d'Autriche, au commencement du quatrième siècle, présida au Concile d'Ancyre. *Vitalis* soutint des opinions Sémipélagiennes, comme il paroît par l'Epître 107 de Saint Augustin. Jean *Vitalis* Docteur de Paris écrivit par ordre de l'Université une Défense de l'Immaculée Conception : *Defensorium Immaculatæ Conceptionis Deiparæ*, l'an 1390.

VITALIANA. Nom d'une petite île du Duché de Milan. *Vitalianæ*, anciennement *Malpaga.* Elle a un château fort, & elle est située dans le lac Majeur près de la côte occidentale, & à une lieue du bourg de Canobio vers le midi. Maty.

VITALIENS. Nom de Secte. *Vitalianus*, *a.* Les Hérétiques *Vitaliens* étoient des Apollinaristes, qui prirent leur nom d'un Prêtre d'Antioche nommé Vital, Vitalis, ou Vitalius, & qui fut un fauteur de l'Hérésiarque Apollinaire. Il étoit du parti de Mélétius, & il excita de grands troubles contre les partisans d'Eustache, il se sépara, & les Apollinaristes le firent leur Evêque vers l'an 363. Il alla à Rome pour se justifier, & il offrit une confession de foi captieuse & frauduleuse ; mais la fraude fut découverte, & il fut condamné avec Apollinaire, l'an 373. Saint Ephrem dans son Testament, c'est-à-dire, dans le discours qu'il fit à ses disciples quelque temps avant sa mort, leur recommanda fort d'éviter les Hérétiques, & nommément les *Vitaliens.* *Voyez* Baronius aux années marquées ci-dessus.

VITE. adj. de t. g. Terme relatif au mouvement, & qui s'applique à ce qui se meut avec célérité. On ne le dit que de quelques animaux, & de quelques choses inanimées. *Celer*, *velox.* On dit d'un cheval qu'il est fort *vîte*, plus *vîte* que le vent. Mouvement *vîte.* Ce malade a le pouls très-*vîte.* Aristote dit que le mobile *vîte* est celui qui parcourt un grand espace, dans un temps fort court. Les cerfs & les daims sont plus *vîtes* que les chevaux.

Ménage dérive ce mot de *vegetus*, ou *vigetus.*

Vîte. adv. Avec vîtesse. *Celeriter*, *velociter.* Partez *vîte*, revenez *vîte.* On court *vîte* au feu, aux armes. Tout beau, raisonnez un peu, n'allez pas si *vîte* que les autres. Il écrit *vîte*, il parle *vîte.*

Vîte, tot, promptement, considérés dans une signification synonyme. Le mot de *vîte* paroît plus propre pour exprimer le mouvement avec lequel on agit : son opposé est lentement. Syn. Fr. *Voyez* les deux autres mots. On avance en allant *vîte* ; mais on va sûrement en allant *lentement.* Qui commence *tôt*, & travaille *vîte*, acheve promptement.

Vîte, se dit ordinairement en ces phrases. *Vîte* comme le vent. *Ocyor euro.* *Vîte* comme un éclair ; *vîte* comme un trait d'arbalête. Il s'en est allé plus *vîte* que le pas, pour dire, il s'est enfui. On dit qu'un homme va bien *vîte* en besogne, ou qu'il va *vîte*, pour dire, qu'il est prompt, expéditif ; quelquefois pour dire, étourdi, imprudent ; & quelquefois aussi, qu'il est dissipateur, qu'il mange son patrimoine. Il n'y a que trop de gens en qui la langue va plus *vîte* que le jugement. Ab. Rég.

Vîte. Terme de Musique, en Italien, *presto.* C'est le dernier degré de mouvement pour la promptitude, & qui n'a après lui que le superlatif, *très-vîte*, ou *prestissimo.*

VITEFLEU, ou VITEFLEUR. Nom de rivière. *Vitefleda*, *Guitefleda.* C'est une petite rivière du pays de Caux en Normandie. Elle a sur ses bords un village de même nom. *Voyez* Valois, *Not. Gall. p. 115. & p. 17.*

VITELLIA, ou VITELLIE. s. f. Terme de Mythologie. Nom d'une divinité payenne. *Vitellia.* Elle étoit femme de Faune Roi des Aborigènes, peuples anciens d'Italie, & on l'honoroit en bien des endroits comme une déesse. Les Vitellius, famille Patricienne de Rome, de laquelle étoit l'Empereur Vitellius, prétendoient descendre de ce Roi, & de cette *Vitellia*, & en avoir

tiré leur nom. *Voyez* Suétone dans la vie de cet Empereur, C. I. La famille *Vitellia*.

VITELLIENNES. Tablettes *Vitelliennes*. Sorte de tablettes où l'on écrivoit autrefois des folies, des pensées ingénieuses, mais galantes & quelquefois lascives. *Vitelliani*, & non pas *Vitellianæ*. Car on sousentend *pugillares*, & Martial. L. XIV. Epigr. 8. dit *Vitelliani*. Nous pourrions appeler ainsi en Latin ce que nous nommons en notre Langue un *sottisier*. Ces tablettes tiroient leur nom de *vitellus*, un jaune d'œuf, parce qu'elles en étoient frottées, ou de quelque Vitellius qui en étoit l'inventeur.

VITELOTS. s. m. Espèce de pâtisserie ou de ragoût fait de pâte longue & menue, qui s'apprête en plusieurs manières, & qui se nomme diversement, suivant les lieux différens. *Massa dulciaria*.

VITEMENT. adv. C'est la même chose que *vîte*. Entrez *vîtement*. MOL. *Citiùs advola*. Elle le conjura d'emporter *vîtement* la petite créature. SCAR. Allez, courez *vîtement*. L'ACAD. L'Auteur des Réflexions sur la Langue dit avec raison que ce mot n'est en usage que dans la conversation.

VITERBE. Nom d'une ville de l'État de l'Église en Italie. *Viterbium*. Elle est dans le Patrimoine de Saint Pierre, à treize lieues de Rome, vers le couchant septentrional. *Viterbe* est une des principales villes de l'État de l'Église. Il est assez grand & orné d'un grand nombre de palais & de belles fontaines. Il y a un Évêché suffragant immédiatement du Pape. On voit près de cette ville la montagne de *Viterbe*, & le bois de *Viterbe*, la première nommée anciennement *Ciminius Mons*, & le dernier *Ciminia Silva*. Il paroît par une inscription qu'on trouve au haut de l'escalier de la Maison de ville de *Viterbe*, qu'il a été fait par la jonction de quatre villages, appelés *Fanum*, *Arbanum*, *Vetulonia* & *Longula*. C'est pour cette raison qu'elle est appelée quelquefois *Tetrapolis*, c'est-à-dire, *Les quatre villes*. Les Papes ont quelquefois fait résidence à *Viterbe*, & Alexandre IV & Clément IV y sont morts. Long. 29ᵈ. 40'. lat. 42ᵈ. 21'.

VITERBIEN, ENNE. s. m. & f. Qui est de Viterbe. *Viterbiensis*.

VITESSE. s. f. Terme relatif au mouvement. Affection du mouvement par laquelle un corps est capable de parcourir un certain espace en un certain temps. *Celeritas*, *velocitas*. La *vîtesse* d'un cerf, d'un cheval, d'une balle de mousquet. La *vîtesse* du pouls. Courir avec *vîtesse*. La *vîtesse* du parler. *Celeritas dicendi*, ou *ad dicendum*.

Les Physiciens définissent la *vîtesse* d'un mobile la correspondance qu'il a à certains lieux dans un temps donné. Que cette distinction soit exacte ou non, au moins est-il certain que la *vîtesse* a rapport à l'espace parcouru, & au temps employé à le parcourir. Ainsi l'on a raison d'avancer en Physique que l'on connoît la *vîtesse* d'un mobile en divisant l'espace parcouru par le temps qu'il a employé à le parcourir.

On distingue en Physique deux sortes de *vîtesse* dans un corps. On appelle *vîtesse absolue*, celle qui se considère dans un corps comparé avec l'espace dans lequel il se meut; & *vîtesse respective*, celle qui se considère dans deux corps comparés ensemble, par laquelle ces deux corps s'approchent mutuellement l'un de l'autre. Or la force de la percussion de deux corps qui se rencontrent, se doit mesurer, non par la *vîtesse* absolue, mais par la *vîtesse* respective. LE P. P. Un poids d'une livre tombe, & descend avec la même *vîtesse* qu'un poids de cent livres. BERN. On dispute ce qui fait l'accélération, ou l'accroissement de *vîtesse* dans le mouvement des corps pesans qui tombent. BERN. *Voyez* là-dessus l'hypothèse de Galilée, & ce que l'on y a ajouté. *Voyez* aussi MOUVEMENT.

VÎTESSE, se dit aussi figurément de la promptitude à agir. *In agendo velocitas*.

Travaillez à loisir,
Et ne vous piquez point d'une folle vîtesse. BOIL.

Quoi? vous voulez aller avec cette vîtesse,
Et d'un cœur, tout d'abord, épuiser la tendresse. MOL.

☞ VITEX. *Voyez* AGNUS CASTUS.

VITIABLE. adj. m. & f. Vieux mot. Vicieux, selon les Contredits du Songe creux. BOREL.

VITILO, VITOLO, VITULO. Nom de lieu. *Vitilum*, *Vitulum*, *Bitylia*. C'étoit anciennement une petite ville du Peloponnèse. Ce n'est maintenant qu'un fort petit bourg de la Zaconée en Morée. Il est près de la ville de Chialefa & du petit golfe nommé *Porto vitulo*, qui est une partie de celui de Coron. MATY.

VITILICH. *Voyez* WITILICH.

SAN-VITO. Nom d'un cap de la vallée de Mazara en Sicile. *Promontorium S. Viti*. Il est à l'entrée du golfe de Castel-a-mar, du coté du midi, & près du village de S. *Vito*. Quelques-uns prennent ce cap pour celui que les Anciens appeloient *Ægitharsus*, que d'autres mettent au cap San-Théodoro, qui est pres du bourg de ce nom, entre Marsala & Trapano. MATY.

SAN-VITO. *Voyez* SAINT-VIT.

VITONIÈRES. s. f. Terme de Marine. Ce sont des lumières ou canaux qui regnent à fond de cale de proue à poupe, à côté de la carlingue, pour faire un égout qui conduise les eaux à la pompe. *Canales*, *seu fluctus aquæ ad navis antliam*. On les appelle aussi *bitonnières* ou *anguillers*.

VITORCHIANO, VICHORCHIANO. Nom d'un bourg de l'État de l'Église. *Vitorchianum*, *Orchianum*, *Vicus*, ou *Horchianus*. Il est dans le Patrimoine de S. Pierre, à trois lieues de Viterbe, vers l'orient septentrional. MATY.

VITRAGE. s. m. Nom collectif. Toutes les vitres d'une Église, d'une maison. *Vitreamina*, *opus vitreum*. Les anciens *vitrages* colorés coûtoient extrêmement. Le *vitrage* de Tergoude en Hollande est fort estimé.

On le dit aussi de certains châssis de verre qui servent de cloisons dans les maisons. Mon cabinet n'est séparé de ma chambre que par un *vitrage*.

VITRAI, VITREI ou VITRÉ. Petite ville de France. *Vitreum*, *Vitreium*, *Vitriacum*, *Victoriacum*. Elle est dans la Bretagne, sur la Vilaine, à neuf lieues au-dessus de Rennes. MATY. Valois écrit *Vitray*. *Voyez* sa notice des Gaules, p. 615.

VITRAIL. s. m. Grande fenêtre d'une Église ou d'une Basilique, avec croisillons de pierre ou de fer. DAVILER.

VITRAIRE, plante. *Voyez* KALI.

VITRAUX. s. m. pl. Les grandes vitres qui sont aux fenêtres des Églises. *Vitreamina*. Les *vitraux* de cette Église ont cinq toises de haut.

VITRE. s. f. Verre qu'on met à des ouvertures pour empêcher l'entrée du vent, & laisser le passage à la lumière. *Vitrea*, *vitrum*. Les *vitres* d'un carosse, d'une chambre, d'une Église. Il y a tant de panneaux de *vitre* à ces croisées. Les carreaux de *vitre* qui manquent sont de menues réparations. On dit aussi la *vitre* d'une montre d'Orfévre, d'un Coutelier, ou d'un autre ouvrier, la *vitre* qu'on met sur un pastel ou une miniature.

Ce mot vient de *vitria*, que les auteurs de la basse Latinité ont dit en la même signification. MÉNAGE après SAUMAISE.

Ce mot se dit en parlant des Chevaux. C'est la première partie de l'œil du cheval, qui est un cristal transparent, lequel renferme la substance de l'œil, & lui donne la forme d'un globe diaphane. Quand la *vitre* est rougeâtre, c'est une mauvaise marque. SOLEISEL. *Equini oculi cornea pellicula*.

VITRE. *Voyez* VICTRE.

VITREC. s. m. ou CUL BLANC. *Vitriflora*, *Oenathe*. Nom d'une espèce d'oiseau qui n'est pas fort recommandable, parce qu'il n'a aucun chant, & ne vit ni en cage, ni en volière, & que sa chair n'a aucune délicatesse qui puisse le faire rechercher. Le *vitrec* n'est pas plus gros qu'une mésange; son bec a de la ressemblance avec celui du pluvier, il est noir, sa langue est longue & plate, son dos cendré, ses ailes sont noires, tout le dessous de son ventre, le dessus & le dessous de son croupion & une partie de sa queue sont blancs; c'est de-là qu'il a pris le nom de *cul blanc*; ses jambes & l'extrémité de sa queue sont noirs.

Le *vitrec* fait, pour l'ordinaire, son nid dans des

trous de quelque vieil amas de pierres, ou dans quelque carrière, ou bien dans quelque pas de cheval ou de bœuf, & fait cinq ou six petits. Il tire sa nourriture de vermine & de toute sorte d'insectes. Il suit les laboureurs pour manger les vers que la charrue découvre. Il se tient le long des buissons, & ne fait que de petits vols.

VITRER. v. a. Garnir de vitres. Il a fait *vitrer* son cabinet. Cette maison est presque achevée, il ne reste qu'à la *vitrer*. *Vitreis clathris obserare, occludere*.

VITRÉ, ÉE. part. & adj. Carrosse *vitré*, cabinet *vitré*. Garni de vitres ou de glaces.

On appelle *humeur vitrée*, en Anatomie, une des trois humeurs qui se trouvent dans l'œil, où il y a l'humeur aqueuse, la cristalline & la *vitrée*. *Humor vitreus, aquosus, crystallinus*. L'humeur *vitrée*, quoique diaphane, a cependant quelque consistance: destinée à rafraîchir la rétine, elle occupe la partie postérieure de l'œil. Les rayons de lumière en passant de l'humeur cristalline dans l'humeur *vitrée*, souffrent une troisième réfraction qui les éloigne de la perpendiculaire.

Il y a aussi une pituite *vitrée*, qui est une pituite épaisse & transparente.

VITRERIE. s. f. Art & commerce de Vitrier. *Vitriaria ars, merx*. La *vitrerie* n'est plus si bonne qu'elle étoit. La *vitrerie* s'entend de tout ce qui appartient à l'art d'employer le verre. *Ars vitraria*. DAVILER.

☞ VITRESCIBILITÉ. s. f. Terme de Chimie. Propriété que quelques substances ont de se fondre par l'action du feu, & de se réduire en verre.

☞ VITRESCIBLE. adj. de t. g. La même chose que *vitréfiable*. *Voyez* ce mot.

☞ VITREUX, EUSE. adj. Terme de Chimie, qui s'applique à ce qui a de la ressemblance avec le verre. Il y a des mines d'argent *vitreuses*.

VITRI. Nom commun à plusieurs lieux de France. Il vient de quelques victoires remportées à ces endroits, ou de ce que l'on y a placé des colonies de quelques légions qui avoient le surnom de *Victrix*, c'est-à-dire, victorieuse. Car en Latin *Vitri* se dit *Victoriacum*, *Legio Victrix*, &c. d'où l'on a fait *Vitriacum*. Adrien de Valois conjecture que ce mot *Vitri*, *Vitriacum*, vient de quelque verrerie.

VITRI. Gros bourg de l'Isle de France, à une lieue au sud-est de Paris. *Vitriacum*.

VITRI LE FRANÇOIS. Ville avec Élection. *Victoriacum Francicum*, anciennement *Legio Victrix*. Elle est dans la Champagne, en France, sur la Marne, & sept lieues au-dessus de Châlons. Cette ville porte le nom de François I, Roi de France, qui la fit bâtir, à demi-lieue des ruines de *Vitri le Brûlé*. MATY.

VITRI. Est encore le nom de plusieurs autres lieux de France, comme *Vitri* près d'Arras. *Victoriacum*, *Victoriacensis villa*. *Vitri* aux Loges. *Vitriacum ad Logias*. *Vitri* en Auvergne. *Castrum Victuriacum*, *Victoriacum*. *Voyez* Valois, *Not. Gall. p.* 602. *Vitri* en Partois, ou *Vitri* le Brûlé, c'est l'ancien *Vitri*, à la place duquel François I bâtit *Vitri le François*. *Voy.* le même Auteur, p. 608.

VITRIC. s. m. C'est le second mari de ma mere, qui est mon beaupere. Ce mot n'est guère usité en notre Langue. Il vient du mot Latin *Vitricus*. *Doct. de Prat.*

VITRIER. s. m. Ouvrier qui travaille en verre, qui accommode les vitres. *Vitriarius*.

☞ VITRIFIABLE. adj. de t. g. Qui peut être vitrifié. M. Géofroi dans un mémoire lu à l'Académie, examine quelle est la partie de l'antimoine qui constitue son éméticité, & il conclut avec tous les Chimistes les plus habiles que c'est la terre *vitrifiable* de ce minéral qui excite le vomissement, en irritant le genre nerveux. Il fait voir que plus le cristal de tartre est chargé de particules de cette terre *vitrifiable*, plus le tartre est émétique. MÉM. DE DEC. 1734. Le sable, les sels alcalis rendent la terre *vitrifiable*. PLUCHE.

On dit également *vitrescible*.

VITRIFICATION. s. f. Action par laquelle une matière se tourne en verre. Tous les métaux aboutissent à une *vitrification*, quand on continue à leur donner un feu violent. *Vitrificatio*.

VITRIFICATION, en termes de Philosophie hermétique, c'est l'union du sec & de l'humide interne par le grand chaud, en corps transparent & fort fragile. DICT. HERM. Sur la *vitrification* de l'or, *voyez* les Mémoires de l'Académie des Sciences, 1702. p. 54. & suiv. 1707. p. 30. & suiv.

VITRIFIER. v. a. Convertir en verre à force de feu. Le feu *vitrifie* la fougère, le sable, les cailloux, les briques, les métaux, &c. *Vitrificare*. Cervantes raconte l'histoire du Licentié Vidriéra, qui s'imaginoit être *vitrifié*. Quand on expose l'or au foyer du miroir ardent du Palais Royal, une partie de l'or s'en va en fumée, c'est le mercure qui étoit entré dans sa composition, une autre partie se *vitrifie*, c'est sa terre pénétrée par ses souffres. MÉM. DE L'ACAD. 1707. p. 30.

VITRIFIÉ, ÉE. part.

VITRIOL. s. m. Sel fossile qu'on tire par art des glèbes des métaux. Il est leur racine; car on ne fouille jamais plus bas que les mines de *vitriol*. Il y en a qui coule d'une mine propre, qu'on appelle *stillaticium*.

Quelques-uns croient que *vitriolum* se dit *quasi vitri oleum*, à cause qu'il est luisant. Mais ce mot vient de *vitreolum*, *à vitreo colore*. MÉN.

VITRIOL, se dit plus particulièrement d'une espèce de minéral qu'on trouve quelquefois au fond, quelquefois à côté des mines de métal. Les Physiciens le regardent comme un sel austère & astringent, formé par l'union d'un acide particulier qu'on nomme *vitriolique* avec des particules métalliques, ou avec du zinc ou de la terre. *Chalcanthum* ou *chalcantus*.

L'acide vitriolique dont on vient de parler, différemment combiné avec ces différentes substances, donne les différens *vitriols*. Combiné avec le fer, il donne un sel d'une couleur verte, plus ou moins foncée, qu'on nomme *vitriol de Mars*, ou *martial*, ou *couperose verte*. Mêlé avec le cuivre, il produit un sel d'une couleur bleue, qu'on nomme *vitriol de Vénus*, *vitriol cuivreux*, *vitriol bleu*, *couperose bleue*, *vitriol de Chypre*. Combiné du zinc, il forme un sel blanc qu'on nomme *vitriol blanc*, *couperose blanche*, *vitriol de Goslar* ou *de zinc*. Enfin quand cet acide vitriolique est combiné avec une terre particulière, il forme un sel blanc qu'on nomme *alun*.

Les Médecins divisent le *vitriol*, en *chalcitis*, *sori* & *misi*, qui sont trois espèces de *vitriol* qui se trouvent en trois bancs de la mine les uns sur les autres. Galien dit qu'avec le temps le *chalcitis* se convertit en *misi*, & le *sori* en *chalcitis*. Le *misi* est dur & doré, resplendissant comme une étoile. On l'appelle aussi en Latin *chalcathon*, ou *atramentum sutorium*. Le *vitriol* naturel & minéral s'appelle proprement *couperose*, *quasi cupri rosa*. Il y en a d'artificiel dont se servent les Teinturiers. Le Romain est le meilleur, quoique les Anciens aient mis celui de Chypre au premier rang. Celui d'Allemagne est le moindre. Le marc de *vitriol* distillé s'appelle *colcotar*, qui est un mot Arabe. L'esprit de *vitriol* mêlé avec le sel de tartre fait une ébullition & une coagulation, qui montre clairement les effets de l'acide & de l'alcali. Le *vitriol* entre dans la composition des eaux fortes.

Les Chimistes appellent *vitriol de Mars*, du fer & de l'esprit de *vitriol* mêlés & corporifiés ensemble. *Martis chalcanthum*. Ils font aussi du *vitriol de Vénus*, & des autres métaux avec pareil mélange & préparation. *Chalcanthum Veneris*.

VITRIOL, se dit en un sens particulier, en termes de Philosophie hermétique. Quelquefois les Philosophes appellent faire leur *vitriol*, la séparation qu'ils font du pur & de l'impur de la matière philosophale. Quelquefois c'est leur mercure. DICT. HERM.

VITRIOL BLANC. Terme de Philosophie hermétique. C'est la sublimation du souffre & du mercure, autrement la pierre au blanc parfait. DICT. HERM.

VITRIOL LIQUÉFIÉ, dans le même art, signifie *vitriol* liquide, tiré des minières, lequel ne se peut plus coaguler. ID.

VITRIOLS MÉTALLIQUES, en langage d'Alchimistes, ce sont les sels des métaux. ID.

VITRIOL NEUF, dans le même art, signifie le *vitriol* blanc des Chimistes.

VITRIOL ROUGE, dans le même art encore, c'est la sublimation des soufres du Soleil & de la Lune, ordinairement Cinnabre & Sublimé. Autrement, c'est la pierre au rouge parfait. DICT. HERM.

VITRIOLÉ, ÉE. adj. Qui s'applique à certaines choses où il y a du vitriol. *Chalcantho respersus.* On dit en ce sens, *eau vitriolée.*

VITRIOLIQUE, adj. de tout genre. Terme de Chimie. Qui renferme une qualité de vitriol, qui tient de la nature du vitriol. *Chalchantinus.* Fontaine *vitriolique.* Pierre *vitriolique.* Esprits *vitrioliques.* Acide *vitriolique.* L'acide *vitriolique*, disent les Chimistes, est le principe de tous les autres. C'est le plus pesant de tous. Répandu dans l'air, il en a pris le nom d'*universel.* On le retire par la combustion du soufre; par la distillation & par des procédés particuliers des sels neutres qu'il compose. Il dissout toutes les terres & tous les métaux, excepté ceux qui sont vitrifiables, & l'or.

VITRUVE. (M. Vitruvius Pollio) célèbre Architecte, vivoit sous l'Empire d'Auguste, vers le commencement de l'Ere Chrétienne. Il étoit de Vérone, selon la plus commune opinion. Il composa un excellent Traité d'Architecture, divisé en deux Livres, & le dédia à Auguste.

VITSAN, ou VISAN. Lieu entre Ambleteuse & Calais en Picardie, Province de France. Valois, *Not. Gall. p. 238.* le prend pour le *Guisum Castrum*, du moyen âge.

VITSENHAUSEN. Nom d'une jolie petite ville du Landgraviat de Hesse-Cassel. *Vitsenhusia.* Elle est sur une belle rivière, entre Cassel & Halberstat, à trois lieues de la première de ces villes, & à dix-huit de la dernière. MATY.

VITTEAUX. Ville de France dans la Bourgogne, recette de Semur, sur la rivière de Braine.

VITTORIA. *Voyez* VICTORIA.

VITTRE. Nom d'homme. *Victor.* Au Territoire d'Arcies, Saint *Vittre.* CHASTELAIN, au 26 *Fevrier.* On nomme ainsi ce Saint en Champagne, de l'ablatif *Victore*, comme on dit au même pays Amatre de l'ablatif *Amatore.* Arcies est au Diocèse de Troies en Champagne. Le nouveau Martyrologiste d'Espagne met ce Saint à Arcillac en Andalousie, aussi froidement que s'il disoit vrai. Il mourut à Saturni, dit à présent Saint *Vittre*, à deux lieues d'Arcies. Il y a dans les Œuvres de Saint Bernard un Office pour ce Saint, qu'il fit pour le lieu où son corps étoit honoré, c'est-à-dire, pour Montieramé, dont l'Abbé, nommé Guion, lui avoit demandé cet Office, comme on voit par une Lettre de Saint Bernard, en réponse à cet Abbé. C'est sur cela que Ferrarius s'est imaginé que Saint *Vittre* avoit été Religieux de Montieramé. Il n'a même jamais été Moine, comme on le voit dans sa vie, donnée par Camusat, en son Promptuaire, & redonnée par Henschenius, à quoi étoit conforme celle que Guion de Montieramé envoya à Saint Bernard pour la composition de son Office, où ce Saint ne dit pas un mot qui puisse le moins du monde faire croire qu'il ait été Moine. ID.

Quant à ce que dit M. Chastelain que *Vittre* est dit de l'ablatif *Victore*, c'eût été assez de dire, des cas obliques du nom de *Victor.*

VITULA. s. f. Qui signifie une Genisse. Terme de Mythologie. C'étoit aussi le nom propre de la déesse du plaisir & de la joie chez les Romains. *Vitula.* Pison dit que c'est la Victoire; qu'elle fut mise au nombre des dieux à cette occasion. Dans la guerre contre les Toscans, les Romains furent mis en déroute le jour des nones de Juillet, c'est-à-dire, le 7 de ce mois, qui pour cela fut appelé *Populifuge*, fuite du peuple. *Populifugia*: mais le lendemain ils eurent leur revanche, & gagnerent la victoire. On fit des sacrifices, & surtout une vitulation, en reconnoissance de cet heureux succès, & l'on honora la déesse *Vitula.* On ne lui sacrifioit, ou on ne lui offroit en sacrifice que des biens de la terre, parce que c'est la nourriture des hommes: d'où vient que quelques-uns croient qu'elle étoit plutôt déesse de la vie que déesse de la joie; & que son nom venoit de *Vita*, la vie, & non pas de *Vitulari*, se réjouir. *Voyez* Macrobe, Saturn. L. III. C. 2. Struvius s'est trompé. C. I. p. 151, 152. quand il dit que Macrobe l'appelle *Vitulina*; Macrobe dit *Vitula.*

VITULATION. s. f. Terme de Mythologie. Sacrifice de la déesse *Vitula*, qui n'étoit autre chose qu'une offrande des biens de la terre. *Vitulatio.* C'étoit un sacrifice qui se faisoit en réjouissance de quelque chose. Car selon Varron, *Vitulari* signifioit *Voce locari*, à ce que dit Macrobe. Un mot de Plaute dans *Persa*, Act. 2. Scen. 3. v. 1. confirme cette opinion. *Voy.* Macrobe, *Saturn. L. III. C. 2.* & Struvius, *Antiq. Rom. Syntag. C. IV. p. 220.*

VITULICOLE. s. m. Idolâtre qui adore un Veau, un Taureau. *Vitulicola*, *Moscholatra*, *Taurolatra.* On donne ce nom aux Israëlites, qui dans le désert de Sinaï se firent un veau d'or, & l'adorerent comme leur dieu, pendant les quarante jours que Moyse fut sur la Montagne de Sinaï à converser avec Dieu, comme il est écrit au Livre de l'Exode, C. XXII.

VITULINE. *Voyez* VITULA.

VITUMNE. s. m. Terme de Mythologie. Nom d'un dieu des anciens Romains. *Vitumnus.* C'étoit le dieu qui donnoit la vie aux enfans, comme le dieu Sentinus leur donnoit le sentiment, ainsi que nous l'apprenons de Saint Augustin dans le VIIe Livre de la Cité de dieu, C. 3. Il dit que *Vitumne* étoit un dieu obscur & ignoble, *obscurus & ignobilis*; qu'il étoit peu connu, qu'on en parloit peu; *quos obscura fama recondit.* Ce dieu est véritablement un dieu très-obscur, & paroît n'avoir été connu que de S. Augustin.

VITUPÈRE. s. m. Vieux mot, qui vient du Latin, *vituperium*, reproche, blâme.

> *Si tu es né enfant d'un sage pere,*
> *Que ne suis-tu son chemin jà battu?*
> *Et s'il n'est tel, que ne t'efforces-tu,*
> *En bien faisant, couvrir son* vitupère? PIBRAC.

VITUPÉRER. v. a. Blâmer, reprocher à quelqu'un une action honteuse. *Vituperare*, *culpare*, *detrahere.* Ces mots ne se disent que dans le burlesque, où les plus vieux mots entrent en grace. VAU. CORN.

VITUS. s. m. La Danse de Saint Vitus. *Choreæ Sancti Viti.* Espèce de maladie dont on se guérissoit d'une façon bien singulière. G. Horstius dit avoir parlé à quelques femmes qui se rendoient une fois l'an à la Chapelle de Saint *Vitus* près d'Ulm, où elles se mettoient à danser nuit & jour, jusqu'à ce qu'elles tombassent par terre comme en extase. Cet exercice les guérissoit. Sydenham dit que *la Danse de Saint Vitus* est une espèce de convulsion à laquelle sont sujets les enfans de l'un & de l'autre Sexe, sur-tout depuis l'âge de dix ans jusqu'à quatorze. *Voyez* le Dict. de James.

VITZIPUTZLI. s. m. Idole des Mexicains dont ils célébroient la fête vers le mois de Mai. Cette Idole étoit monstrueuse. Elle avoit une tête de Lion au ventre, des aîles de chauve-souris aux épaules, & des pieds de chèvre. Le temple de cette divinité étoit entouré d'un grand Cloître, où se rendoient plus de vingt mille personnes pendant les fêtes, pour y danser, & faire toutes leurs cérémonies. On y sacrifioit barbarement plusieurs hommes tout vivans, & l'on en pendoit les têtes aux arbres d'une grande avenue qui étoit aussi de la dépendance du temple de *Vitziputzli.* JOVET, *Hist. des Religions.*

VIV

VIVACE. adj. m. & f. Qui a en soi des principes d'une longue vie. Il se dit des espèces & des individus. Le corbeau, le cerf, sont des animaux *vivaces.* Cet homme a l'air *vivace.*

En Botanique on appelle *vivaces* les plantes qui portent des fleurs plusieurs années de suite sur les mêmes tiges, & qui subsistent plus de deux ou trois ans. Il y en a qui ne sont *vivaces* que par leurs racines.

Les Botanistes distinguent les Plantes *vivaces* de celles qui meurent après avoir donné de la semence. Les plantes *vivaces* sont encore de deux sortes. Les unes qui sont toujours vertes, comme le giroflier, & les autres qui perdent leurs feuilles pendant l'hiver, comme la fougere. *Perennis.*

VIVACITÉ. s. f. Terme équivoque, qui a des significations tout-à-fait différentes, selon les choses auxquelles il est appliqué. Appliqué au corps, il désigne une grande activité, une grande promptitude à agir, à se mouvoir : comme quand on dit qu'un homme a une grande vivacité dans tout ce qu'il fait. *In agendo promtus, celer.* En parlant des passions, il en marque l'ardeur & l'activité : comme quand on dit, dans le trouble & la *vivacité* des passions. *Ardor, æstus.* En parlant des yeux, il désigne des yeux étincelans, pleins de feu : comme quand on dit qu'un homme a de la *vivacité* dans les yeux. *Oculorum ardor.* En parlant de l'esprit, de l'imagination, il exprime une intelligence subtile & pénétrante. *Ingenii acies, acumen.* Dans cette dernière acception il est pris au figuré. La *vivacité* vient d'un sang plus subtil, & de l'abondance des esprits animaux qui font enfler les fibres du cerveau. VAL. La *vivacité* n'a d'ordinaire rien de solide. BOU. Les Africains avoient plus de *vivacité* d'esprit, que de bon sens & de jugement. S. ÉVR. Beaucoup de douceur tempéroit sa *vivacité* naturelle. FÉN. La *vivacité* des jeunes gens passe pour imprudence dans l'esprit des vieillards. Le Prince avoit beaucoup de feu & de *vivacité* dans les yeux. ID. L'amour tire des cœurs tout ce qu'il y a de plus vif dans le commencement d'une passion, & ensuite pour renouveller cette *vivacité*, il en change les objets. LE CH. D'H. Il avoit pour elle les mêmes soins & la même *vivacité*, que dans les commencemens de la passion. P. DE CL. Il se prend là pour tendresse & pour passion. Il est assez ordinaire de se plaindre que nos amis ne nous servent pas avec assez de *vivacité*. BELL. Des qualités aussi opposées que la *vivacité* & le bon sens, ne se rencontrent pas toujours ensemble. BOU. Il a beaucoup de *vivacité* & de feu ; mais ce feu n'éclaire pas toujours au dehors, cette *vivacité* est presque toute dans une intelligence subtile & pénétrante à laquelle rien n'échappe. BOU. On dit, j'ai là-dessus une *vivacité* incroyable, en parlant d'une chose qu'on a fort à cœur. *Studio incredibili teneor, ardeo.* C'est le feu & la *vivacité* des femmes qui font leur inconstance. BELL. Ni les regrets, ni les larmes, ni la *vivacité* de la pénitence, ne conviennent à une ame qui jouit de la parfaite quiétude. M. B. Les *vivacités* les plus animées ou vous rebutent, ou vous lassent à la fin. S. ÉVR. Il y a des esprits d'une *vivacité* dangereuse. On abandonne tous les jours le jugement, pour ne pas manquer d'esprit & de *vivacité*. BELL. Avoir une *vivacité* d'intelligence. FONT. Il y a je ne sai quelle *vivacité* de goût & de sentiment, que l'étude des règles ne sauroit produire.

VIVACITÉ, en parlant des couleurs, signifie éclat. *Vividus color, fulgidus.* Les couleurs perdent de leur *vivacité* au grand air. Le feu du diamant a plus de *vivacité* que celui des émeraudes.

On se sert encore de ce mot pour exprimer le caractère d'un homme vif, c'est-à-dire que les moindres choses piquent. *Irasci facilis.* Cela va à l'esprit & un peu à l'humeur. On le dit au pluriel pour marquer des emportemens légers & passagers. Il faut travailler à réprimer, par sa patience, ses *vivacités* naturelles. Cet homme se laisse emporter aux saillies de la colère, & à toutes ses *vivacités*.

VIVACITÉ, promptitude, considérés dans une signification synonyme. La *vivacité*, dit M. l'Abbé Girard, tient beaucoup de la sensibilité & de l'esprit ; les moindres choses piquent un homme vif ; il sent d'abord ce qu'on lui dit, & réfléchit moins qu'un autre dans ses réponses. La *promptitude* tient davantage de l'humeur & de l'action. *Voyez* PROMPT & PROMPTITUDE. L'opposé de la *vivacité* est l'indolence, & la lenteur est l'opposé de la promptitude.

VIVANDIER, IÈRE. s. m. & f. Celui ou celle qui suit l'armée ou la Cour, pour y vendre des vivres. *Annonarius.* Il est défendu, sur de grosses peines, de faire aucun dommage aux *vivandiers.*

VIVANT, ANTE. adj. Qui est en vie. *Vivus, vivens.* Dans l'Écriture, on jure par le Dieu *vivant*, pour marquer qu'il n'y a que lui qui vive, qui existe par lui-même. On dit en Médecine, que le cœur est le premier *vivant*, & le dernier mourant. Il n'y a homme *vivant*, ame *vivante*, qui ose soutenir une proposition si fausse. Un chien *vivant* vaut mieux qu'un lion mort.

> *Le bon Dieu fasse paix à mon pauvre Martin ;*
> *Mais j'avois, lui* vivant, *le teint d'un Chérubin.*
> MOL.

En Jurisprudence on dit que des gens de main-morte, quand ils acquierent une terre en fief, sont obligés de donner un homme *vivant* & mourant, & confiscant à leur Seigneur de fief, pour dire, que pour ne pas frustrer le Seigneur dont la terre releve, des droits qui lui sont acquis à chaque mutation de vassal, il faut qu'ils nomment un particulier, à la mort duquel le Seigneur puisse recevoir les droits de rachat ou de relief. *Caducus cliens, ex novo caduco translatitius.*

On appelle encore *homme vivant & mourant*, une personne sous le nom de laquelle on paye le droit de survivance, pour conserver un office. La famille n'a pas vendu la charge dans les six mois, elle a donné au Roi un *homme vivant & mourant* ; & absolument, elle a donné un homme au Roi. ACAD. FR.

En parlant de testament, de don mutuel, on dit qu'ils sont faits au profit du dernier *vivant*, du plus *vivant. Superstes.*

On dit figurément que le Prince est la loi *vivante.* Les Rois sont les *vivantes* images de la Divinité.

On dit de même d'un homme très-docte, que c'est une bibliothèque *vivante* : & familièrement dans le même sens, qu'un fils est le portrait *vivant* de son pere.

On appelle langue *vivante*, une langue que tout le monde parle, par opposition à langue morte, qu'on ne parle plus, & qui ne se trouve plus que dans les livres. Les langues *vivantes* ne sont point fixes, au contraire, elles sont sujettes au caprice & à l'inconstance de l'usage. CORN. Combien seroit-on redevable à qui pourroit fixer notre langue, & arrêter les changemens que le pur caprice essaye d'y introduire ! cela est au-dessus du pouvoir des particuliers : le sort de tout ce qui est *vivant* ne lui permet pas de rester toujours dans le même état.

VIVANT, se dit encore en matière spirituelle & morale. Une ame est *vivante* par la Grace.

VIVANT, se dit aussi pour ce qui a la vertu de vivifier, qui produit de grands effets par son efficace. *Vivens, efficax.* Invoquons l'Esprit de Jesus-Christ, en lisant sa parole, afin qu'elle ne soit pas en nous une parole morte & stérile, mais *vivante* & efficace. PORT-R.

VIVANT, se dit aussi substantivement. Dieu viendra juger les *vivans* & les morts. L'Église prie pour les morts & pour les *vivans.* Nous n'aimons pas les *vivans*, parce que leur malignité & leur jalousie troublent notre repos. M. ESP.

On appelle *bon vivant* s. m. un homme d'une humeur douce & aisée, qui aime à se réjouir, sans faire tort à personne. On dit aussi absolument, c'est un *vivant*, une *vivante*, en parlant d'une personne adroite & rusée. La première de ces deux locutions n'est pas noble ; la seconde est populaire & triviale.

Mal vivant s. m. en style d'Ordonnances, signifie un homme de mauvaise vie. On arrête les vagabonds & *mal vivans.*

On dit aussi du *vivant* d'un tel, pour dire, pendant la vie d'un tel. Il lui avoit fait la Cour du *vivant* de Philippe. *Vivente Philippo.* Il n'étoit pas si glorieux de son *vivant.* ABLANC. Vous ne verrez pas cela de votre *vivant.* L'ACAD.

En style d'Épitaphes, on dit, en son *vivant*, dans le même sens. Ci gît un tel, en son *vivant* Conseiller, &c. *Dùm viveret.*

VIVARAIS. Nom d'une contrée du Languedoc, en

France. *Pagus Helvius*, ou *Albensis*. *Vivariensis provincia*. C'est une grande partie du pays, qu'on nomme les Sévennes, & elle est bornée par le Forèz, le Vélai, le Gévaudan, le bas Languedoc & le Rhône, qui la sépare du Dauphiné. Ce pays est fort montagneux, il ne laisse pas d'être fertile, principalement le long du Rhône. Ses lieux principaux sont Viviers, capitale, Tournon, Annonai, Privas, Aubenas, Vals & Ville-Neuve de Berg. Maty. Valois, *Not. Gall.* p. 245.

VIVAROIS, oise. s. m. & f. Qui est du Vivarais. *Helvius, Albensis, Vivariensis*. Valois se sert de ce mot dans sa Notice des Gaules, p. 245.

VIVAT. Mot Latin qui signifie, *Qu'il vive*. On s'en sert dans notre Langue pour applaudir, pour approuver. Tout le monde cria *vivat*. Il est du style familier.

VIVE. Exclamation, cri de joie par lequel on témoigne que l'on souhaite à quelqu'un une longue vie, ou de la gloire. *Vivat*. C'étoit un serment ordinaire, dans l'ancienne loi, de crier, *Vive*-Dieu. *Vivit Dominus*. Quand le Roi passe, ou dans les réjouissances publiques, on crie *Vive* le Roi. Les écoliers crient *vivat*, quand on leur donne congé.

Vive, est aussi un cri qu'on donne pour le signal d'un parti. *Vive* France, *Vive* Espagne. Quand les partis se rencontrent en campagne, on demande, Qui *vive*? c'est-à-dire, de quel parti êtes-vous? *State viri, quæ causa viæ, quive estis in armis?* Virg.

Quand les armées sont en campagne, pour demander à quelqu'un que l'on rencontre, qui approche d'un poste, d'une garde, de quel parti il est, on crie, qui *vive*? un François répond, *vive* France, &c. Dans les places de guerre, les sentinelles crient *qui va là?*

On dit aussi dans le monde, qu'on est sur le qui *vive*, quand deux personnes sont en froideur, qu'elles attendent à qui se parlera, à qui se visitera le premier. Avec les gens infatués d'eux-mêmes, il faut toujours être sur ses gardes & sur le qui *vive*. Bell. Cela se dit par rapport à des gens difficiles à vivre, ou par rapport à des gens dont les inclinations, les esprits sont partagés.

Vive, se dit aussi pour marque qu'on aime quelque chose, qu'on estime quelqu'un. *Vive* les gens qui nous font du bien. *Vivant qui nobis favent*. *Vive* Paris pour la bonne chère. *Vive* la Champagne pour le bon vin. *Vive* la Touraine pour les bons melons. Regnier a dit dans ses Satires : Sur tout *vive* l'amour.

Vive, est aussi le féminin de *vif*. Voyez Vif.

VIVE. s. f. Poisson de mer qui a la chair blanche & ferme, & des arêtes fort piquantes. Elle est de la taille d'un maquerau. *Viva, draco marinus*, ou *araneus*. Elle est ainsi appelée, parce qu'elle demeure long-temps en vie. Ses aiguillons sont venimeux, & même après la mort, principalement ceux qui sont au bout de ses ouïes, que les Pêcheurs & Marchands de poisson sont obligés de couper par les règlemens de Police.

☞ VIVE-JAUGE. Terme de Jardinage. Labourer à *vive-jauge*, c'est labourer bien avant. Voyez Jauge.

VIVELLE. s. f. Petit réseau qu'on fait à l'aiguille pour reprendre un trou dans une toile déliée, au lieu d'y mettre une pièce. *Dict. des Arts*, 1731.

VIVELOTTE, ou VIVENOTTE. s. f. Terme de Coutume, qui se dit en cette phrase : Droit de *Vivelotte*, ou de *Vivenotte*, qui se trouve dans la dernière Coutume de Lille, Tit. I. Art. 58. & ensuite dans un titre spécial de ce droit. C'est ce qui appartient à une veuve pour son vivre, sur les terres de son mari, qui sont tenues en cotterie & de mainferme, comme dit Bouteiller, traitant du Douaire. Le droit de *Vivelotte* est différent du droit du douaire, qui appartient aux veuves sur les héritages feudaux & terre d'aluès. Quelques Écrivains François & Germaniques appellent le droit de *Vivelotte* en Latin, *Vitalitium*. Voyez M. de Laurière.

VIVEMENT. adv. Qui signifie, avec ardeur, sans relâche, ou bien sensiblement. *Sine intermissione, vehementer, acriter*. Il va poursuivre cette affaire *vivement*. Attaquer, presser *vivement*. Sentir *vivement* un bienfait, une injure. On a dit un mot qui l'a piqué *vivement*. De tous les traits de l'Antiquité, aucun ne m'a frappé si *vivement*. Ab. de S. R. Il n'y a point d'offense que l'homme sente plus *vivement* que le mépris. M. Esp. Il fut *vivement* touché de sa mort.

VIVENT. s. m. Nom d'homme. *Viventius*. Saint *Vivent* mourut à Quinçai, qu'on nommoit pour-lors Gravio, près de Poitiers. Les Moines qui y conservoient son corps en une Église de son nom, fuyant les Normans l'emporterent à Clermont. Agilmèz Évêque de cette ville les envoya dans une terre qu'il avoit en Bourgogne, à deux lieues de la Saône, en un lieu nommé *Amauso*, qui est peut-être Amauzai; mais les Normans étant venus jusques-là, y firent un dégât, dont les habitans ne purent se remettre qu'au temps de Richard le Justicier, Duc de Bourgogne, qui défit les Normans près de Tonnerre, vers l'an 910; ce qui donna lieu à un Seigneur du pays, qu'on nomme le Comte Manassès, de bâtir le Monastère de Saint *Vivent*, sous Vergei, à quatre lieues de Dijon; où les Moines transféterent enfin les reliques du Saint, vers l'an 924. Baronius, dans ses Notes de l'Édition de 1603, l'appelle *Vincent* au lieu de *Vivent*; d'autres l'ont mal nommé *Juvent*. Chastelain *au XIII Janv. p. 199 & 200.*

VIVE-PATURE. s. f. En termes de Coutume, *Vive-Pâture, Viva pastio*, c'est le temps de Grainer & de Glander; ou bien le temps auquel on peut ramasser le gland dans les forêts, qui est depuis la Saint Michel, jusqu'à la Saint André inclusivement.

VIVIENNE. Voyez Bibiane.

VIVIER. s. m. Grand bassin, réservoir d'eau dormante, ou courante, bordé de maçonnerie, où l'on nourrit, & l'on enferme du poisson. *Vivarium, piscina*. Les plus beaux sont bordés d'une tablette, ou d'une balustrade.

C'est aussi un bateau, dont le milieu est retranché, & l'eau entre dans ce retranchement par des trous qu'on fait aux côtés. On y met le poisson qu'on vient de pêcher, pour le transporter. On l'appelle aussi *gardouer*, en quelques Provinces.

VIVIERS. Nom d'une ville de France, capitale du Vivarais, & située sur une colline près du Rhône, à quatre lieues au-dessus du Pont Saint-Esprit, & à neuf au-dessous de Valence. *Alba Helviorum, Vivarium*. *Viviers* a un Évêché suffragant de Vienne, & son Évêque prend les titres de Comte de *Viviers*, & de Prince de Donzère, & de Château-Neuf, qui sont deux Bourgs, dont il est Seigneur. Maty. Valois, *Not. Gall. p.* 245. Long. 22^{d}. 21'. lat. 44^{d}. 29'.

VIVIFIANT, ante. adj. Verbal. Qui vivifie, qui ranime, qui est propre à redonner du mouvement. Esprit *vivifiant*, élixir *vivifiant*. Acad. Fr.

Vivifiant, ante. Au figuré, qui vivifie. *Vivificans*. Les Théologiens reconnoissent une grâce *vivifiante*. La Chair de Jesus-Christ est vivante & *vivifiante*, à cause de la Divinité qui lui est unie. M. B.

VIVIFICATION. s. f. Terme de Médecine. Action par laquelle on vivifie. *Vivificatio*.

VIVIFIER. v. a. Contribuer à l'action qui nous donne la vie, qui nous la conserve. *Vitam indere, inducere*. C'est Dieu seul qui vivifie tous les êtres.

On le dit aussi des causes secondes, des agens naturels, comme quand on dit que le soleil *vivifie* les plantes. Ce n'est plus donner ou conserver la vie, mais donner de la force, de la vigueur.

Les Chimistes se servent aussi de ce mot, en parlant de la nouvelle force, vigueur ou éclat qu'ils donnent, par leur art, aux corps naturels, & sur-tout au mercure, lorsqu'après être fixe ou amalgamé, ils le remettent en sa première forme, qui est mobile & coulante. *Revivificare*.

Vivifier, se dit figurément & plus ordinairement, de l'ame. L'Écriture dit que la lettre tue, & que l'esprit *vivifie*. *Littera occidit, spiritus autem vivificat*. C'est la grace qui *vivifie* nos cœurs, qui les éclaire.

Vivifié, ée. part.

VIVIFIQUE. adj. Qui donne la vie soit au corps, soit à l'ame. *Vivificus*. Il y a une qualité *vivifique* dans les semences. Les Sacremens ont une vertu *vivifique* qui nous

nous fait revivre en Dieu. Il n'est guère usité dans le moral.

VIVIPARE. adj. Terme de Physique. Les Naturalistes donnent ce nom aux animaux qui font leurs petits tout vivans. Les animaux *vivipares* diffèrent des *ovipares*, en ce que ceux-ci qui font des œufs qui portent avec eux & contiennent toute la nourriture de leur fruit & auxquels, lorsqu'ils sont sortis du corps, il ne faut plus que donner un certain degré de chaleur pour en faire sortir l'oiseau, le poisson ou autre animal de la même nature de ceux qui ont produit l'œuf. Les animaux à quatre pieds sont *vivipares*. La Torpile & le Requiem sont deux poissons *vivipares* : on trouve même dans les femelles de ce dernier les petits tous formés & qui nagent sur le champ quand on les jette dans la mer. Il y a des serpens *vivipares*, & d'autres *ovipares*.

VIVIS. Autrement *Vivei & Vévei. Bibiscum*. C'est un lieu situé sur le lac de Genève. Le Bailliage de *Vevai*. *Conventus Bibiscensis*. Valois, *Not. Gall. p. 83*.

VIVONE. Bourg, ou petite ville de France, dans le Poitou, Élection de Poitiers.

VIVOTER. v. n. Vivre petitement, & avec difficulté, par défaut de bien, ou de santé. *Parcè victitare, vitam tolerare*. C'est une pauvre femme qui *vivote* tout doucement. On entretient ce vieillard, cet infirme avec du lait, des bouillons, ce n'est pas vivre, c'est *vivoter*.

VIVRE. v. n. *Je vis, tu vis, il vit, nous vivons, &c. Je vivois. Je véquis*, ou *je vécus. J'ai vécu. Je vivrai. Que je vive. Que je véquisse*, ou *que je vécusse*, ou *je vivrois. Vi. Vivant. Vivere*. On demande lequel est le mieux dit, *je véquis*, ou *je vécus*. L'Auteur des Réflexions prétend, qu'ils sont bons tous deux, avec cette différence, que *je véquis* paroît du plus beau style. Vaugelas les admet aussi tous deux ; mais il laisse à ceux qui aspirent à bien écrire, à démêler lequel sonnera le mieux dans l'endroit, où ils l'employeront. Corneille croit qu'on ne dit plus *je véquis*, mais seulement *je vécus*. Enfin Messieurs de l'Académie conjuguent, *je vécus*, tu *vécus*, il *vécut*, nous *vécumes*, vous *vécutes*, ils *vécurent* ; & au subjonctif, que *je vécusse*, que *nous vécussions*. Il signifie, être en vie, être animé. La plante *vit* d'une vie végétative. Les bêtes *vivent* d'une vie animale & sensitive. Les hommes *vivent* par l'union du corps avec l'ame raisonnable. Que vous sert-il de *vivre*, si vous ne sentez pas que vous *vivez* ? S. Évr. Mais *vivre* sans aimer, proprement n'est pas *vivre*. Id.

Vivre, se dit aussi de la durée de la vie, pendant que l'ame est unie au corps. *Vivere, vitam degere, ducere*. Les Patriarches, avant le déluge, *vivoient* 8 à 900 ans. Il y a peu d'hommes maintenant qui en *vivent* 100. *Vivre* âge d'homme, c'est atteindre l'âge de 50 ou 60 ans. Être toujours malade, ce n'est pas *vivre*, c'est languir. On n'est jamais las de *vivre* ; cesser de *vivre*, c'est mourir. Cet Auteur *vivoit* au siècle d'Auguste.

Vivre signifie aussi, subsister, se nourrir, prendre des alimens pour se sustenter, pour entretenir sa vie. *Subsistere, vesci, se sustentare*. On prétend que dans le premier âge du monde, les hommes *vivoient* de gland. Ablanc. Le Chancelier Bacon supplia Jacques I de le secourir dans sa misère ; de peur, lui disoit-il, que moi qui ne souhaite de *vivre* que pour étudier, je ne sois contraint d'étudier pour *vivre*. S. Évr. C'est-à-dire, pour avoir de quoi *vivre*, de quoi me nourrir, de quoi subsister. *Voyez* plus bas cette dernière signification. Ce n'est pas assez que de *vivre*, il faut *vivre* pour servir Dieu, faire son salut. Je mange pour *vivre*, disoit Socrate ; & les autres *vivent* pour manger. Le Saint *vivoit* d'herbes & de racines, du travail de ses bras. Du Pin.

De doux propos, & d'amoureux regards,
On ne sauroit vivre *toute l'année*. Des-H.

Entre les animaux, les uns *vivent* d'herbe, de grain ; les autres de chair, de poisson. Plusieurs oiseaux *vivent* de proie. Les chicaneurs *vivent* de rapine. Les écornifleurs *vivent* aux dépens d'autrui. *Alienâ quadrâ vivunt*. Les soldats *vivent* à discrétion, c'est-à-dire, ruinent leurs hôtes. Un valétudinaire doit *vivre* de régime. Un Philosophe *vit* de peu, & sobrement. Les grands Seigneurs *vivent* splendidement, & dans l'abondance. On dit d'un homme qui gagne peu, c'est tout ce qu'il peut faire que *vivre* & se nourrir.

Si l'on peut pardonner l'essor d'un méchant Livre,
Ce n'est qu'aux malheureux qui composent pour vivre.
Mol.

On dit en ce sens, il fait bon *vivre* en ce pays-là ; il y fait cher *vivre* ; pour dire, que les denrées, les *vivres* y sont à bon marché, ou fort chers. *Vili, vel cariori pretio vivitur*. On dit aussi que des gens *vivent* ensemble, qu'ils *vivent* en commun ; pour dire qu'ils ne font qu'un ménage, & n'ont qu'une table, ou qu'ils *vivent* en pension, en auberge, à table d'hôte.

On dit, qu'un homme est aisé à *vivre*, pour dire, qu'il est d'un commerce doux & facile, qu'il est aisé de *vivre* avec lui.

On donne tant aux soldats pour le bien *vivre*, pour dire, qu'on leur donne une certaine somme dans les quartiers, dans les garnisons, pour les obliger à ne rien exiger de leurs hôtes au-delà de ce qui est prescrit par les Ordonnances. Acad. Fr.

Vivre signifie aussi, jouir de la vie ; passer sa vie d'une certaine manière. *Vitâ frui*. *Vivre*, c'est jouir des vrais biens avec tranquillité. L'avenir est notre seul objet ; nous ne *vivons* jamais, mais nous espérons de *vivre*. Pasc. Celui qui *vit* chez lui, *vit* libre, mais sans appui ; celui qui *vit* à la Cour, est protégé, mais il est esclave. La Br. Après avoir donné au monde son âge le plus florissant, & *vécu* pour les autres, il faut *vivre* pour nous, & ramener toutes nos pensées à nous-mêmes. Mont. Personne ne pense à soi, & ne *vit* pour soi. Nic. Il n'est pas d'un homme sage de dire, *je vivrai* : c'est *vivre* trop tard que de *vivre* demain : *vivez* aujourd'hui. Bou. *Vive hodie*. Le chef-d'œuvre de l'homme, c'est de *vivre* à propos. Mont. *Vivre* de raison & d'intelligence. S. Évr. Il y a des gens qui *vivent* comme les plantes ; ils végètent, c'est-à-dire, qu'ils ne pensent point. Heureux celui qui *vit* sous un Prince juste, & à l'abri des loix, dans un pays libre. Les Amans *vivent* sous les loix de leurs Maîtresses. *Vivre* sans amour, proprement n'est pas *vivre*. Il y a trop d'ennui à *vivre* dans la retraite, dans la solitude. Cet homme ne sauroit *vivre*, demeurer en paix ; il cherche des querelles, des procès. Il est de la prudence de bien *vivre* avec ceux avec qui l'on doit toujours *vivre*. Bell.

On dit en ce sens, *vivre* noblement, quand on ne fait aucun trafic, aucun travail mécanique, ni autre acte qui déroge à Noblesse. *Vitam honestam & nobilem traducere, vel magnificè vivere*. On dit au contraire, *vivre* mesquinement, en gueux, en ladre, quand on *vit* en avare, en roturier, en paysan. *Vivre* de la Foi.

Vivre, se dit aussi en parlant de l'art de se conduire dans le monde. *Vivendi modus, genus, ratio*. C'est à la Cour, dans le grand monde, dans les voyages, qu'on apprend à *vivre*. Comme l'homme est né pour la société, la plus utile de toutes les sciences est celle qui apprend à *vivre*. Bell. Un homme ne sait jamais bien *vivre*, à moins que les femmes ne s'en soient mêlées. Le Ch. de M. Quoique les vieillards aient *vécu* longtemps, d'ordinaire ils ne savent pas *vivre*. Id. Savoir *vivre*, c'est savoir feindre. Des-H.

C'est peu d'être agréable, & charmant dans un Livre,
Il faut encor savoir & converser & vivre. Boil.

On dit aussi, qu'on apprendra à *vivre* à quelqu'un, pour dire, qu'on le châtiera de quelque action imprudente qu'il aura faite.

Vous êtes tour à tour, sombre & gai, rude & doux :
Et je ne saurois vivre *avec vous, ni sans vous.*

C'est la traduction de cette Épigramme de Martial, qui est la 47[e] du 12[e] livre :

Difficilis, facilis, jucundus, acerbus es idem,
Nec tecum possum vivere, nec sine te.

Ne pouvoir *vivre* sans quelqu'un, dit le Pere Joubert, c'est ne pouvoir s'en passer.

VIVRE, se dit figurément en choses spirituelles & morales. *Vivere.* Dieu *vit* dans l'éternité. *Deus in æternitate vivit.* Les bienheureux *vivront* éternellement avec lui dans la gloire. Rien ne flate plus agréablement que de savoir qu'on *vivra* éternellement dans l'Histoire & dans la mémoire des hommes. *Ævo sempiterno frui.* On dit aussi, qu'un Livre, qu'un Poëme, qu'un Ouvrage *vivra*; pour dire, qu'il durera, qu'il passera à la postérité. J'ai mieux aimé que mes Ouvrages me fissent *vivre*, que de faire *vivre* mes Ouvrages. LA SERRE. Dans cet exemple le mot de *vivre* signifie deux choses bien différentes. Vous faites *vivre* & mourir les mots comme il vous plaît. VOI.

Les Ouvrages communs vivent *quelques années,*
Ce que Malherbe écrit, dure éternellement.
MALH.

VIVRE, se dit figurément de tout ce qui subsiste, qui dure, qui se conserve.

Comme l'on voit chaque rivière
Vivre *des sources de la mer,*
Et l'astre du jour animer
Chaque étoile de sa lumière. P. LE MOINE.

En Morale on dit qu'un homme *vit* bien, qu'il *vit* sans reproche, qu'il *vit* selon Dieu & raison; pour dire, saintement, chrétiennement, apostoliquement. *Probam, sanctam, Christianam vitam agere, &c.* Qu'il *vit* en libertin, en athée. Il est bien plus utile d'apprendre aux hommes à bien *vivre*, qu'à bien parler. AB. REG. On dit qu'une femme *vit* mal, quand elle *vit* dans la débauche & licencieusement. Votre fille ne *vit* pas, comme il faut qu'une femme *vive*. MOL. On dit qu'un homme *vit* bien ou mal avec quelqu'un, selon qu'ils sont amis, ou ennemis l'un de l'autre : que des gens mariés *vivent* mal ensemble, quand ils sont en divorce, ou qu'ils font mauvais ménage.

Ainsi ce verbe se prend dans des significations tout-à-fait différentes. C'est quelquefois, être en vie, être animé. Tous les hommes qui *vivent* actuellement, &c. Figurément *vivre* pour soi, pour les autres. Être occupé de ses intérêts, ne songer qu'à soi ou aux autres. Figurément encore, durer subsister. *Vivre* éternellement dans l'Histoire.

Quelquefois, conserver sa vie par le moyen des alimens. *Vivre* de pain, de racines, de légumes. *Vesci.*

3°. Il se dit en parlant des moyens qui fournissent de quoi subsister. *Vivre* de son bien, de son travail, &c. *Tolerare, sustentatre vitam.* Figurément *vivre* d'espérance, *vivre* dans l'attente de quelque bien, & se soutenir dans cette attente.

4°. Il se dit par rapport à la dépense qu'on fait pour sa table, pour son train, ses habits, &c. *Vivre* en grand Seigneur, *vivre* mesquinement, &c.

5°. Par rapport à la manière de passer sa vie dans les divers états que l'on embrasse, dans les différens lieux qu'on habite, &c. *Vivre* chez soi, chez les autres, dans le célibat, dans le mariage, &c.

C'est encore, se comporter bien ou mal, eu égard aux mœurs & à la religion. *Vivre* en bon chrétien, en libertin. *Vitam degere.*

Et, se comporter bien ou mal, eu égard aux devoirs de la société. *Vivre* bien avec sa femme, ses enfans, ses parens.

Enfin, on le dit par rapport au gouvernement politique, aux loix, aux usages du pays dans lequel on demeure. *Vivre* sous les loix d'un bon Prince. *Vivre* suivant les loix, les coutumes.

VIVRE, se dit proverbialement en ces phrases. On dit d'un homme qui mange beaucoup, qu'il ne *vit* pas de vent. On dit absolument, Item il faut *vivre.* On dit qu'on ne sait qui meurt, ni qui *vit*; pour dire, qu'il faut mettre ses affaires & sa conscience en état, pour être préparé à la mort. On dit aussi qu'il faut *vivre* avec les vivans; laisser *vivre* chacun à la mode; *vivre* à Rome comme à Rome; pour dire, qu'il faut s'accommoder à l'humeur de ceux avec qui on a à *vivre.* On dit qu'on meurt d'ordinaire comme on a *vécu.* On dit aussi qu'un homme *vit* au jour la journée; pour dire, qu'il dépense chaque jour ce qu'il gagne, ou qu'il passe sa vie sans prévoyance. On dit aussi burlesquement d'un enfant, s'il *vit*, il aura de l'âge. C'est un malheureux qui a plusieurs métiers, & si il n'en sauroit *vivre.* On dit aussi qu'il fait bon *vivre*, & ne rien savoir, on apprend toujours. Il ne faut que *vivre*, & avoir du mérite, on trouve de l'emploi. Qui *vivra*, verra.

VIVRE. s. m. Nourriture. *Victus.* Cet Aumonier n'a que son *vivre* & son logement chez son maître. Cet Abbé donne tant à ses Moines pour leur *vivre* & leur vestiaire. Dans ce sens il ne se peut dire qu'au singulier. Il est plus usité au pluriel. L'ACAD. Mais dans un autre sens.

VIVRE, au pluriel, se dit généralement de tous les alimens. *Cibaria, annona.* Les *vivres* sont chers à Paris. On a mené un convoi de *vivres* au camp. On a secouru une telle place de *vivres* & de munitions. Intendant des *vivres.* Le Munitionnaire a soin des *vivres.* Le Commissaire des *vivres.* Il est dans les *vivres.* Il a pris les *vivres* à forfait, à une telle somme. On a coupé les *vivres* aux ennemis par un blocus. On dit sur mer, faire les *vivres*, c'est fournir la nourriture à l'équipage du vaisseau.

VIVRE. s. f. En termes de Blason, se dit d'un serpent tortueux, qu'on appelle autrement *guivre* ou *givre.* *Voyez* GIVRE. *Boa, pusivoma.* Ce mot vient de *vipera*, espèce de serpent qui a été dit pour *vivipara.* D'autres dérivent ce mot de *hydra*, qui signifie aussi *serpent.*

VIVRÉ, ÉE. adj. Terme de Blason, qui se dit de plusieurs pièces, comme fasces & bandes, qui sont sinueuses, & ondées avec des entailles faites d'angles entrans & sortans, comme des redens de fortification. *Sinuatus, denticulatus.* La vivre représente une espèce de galon qu'on portoit autrefois sur les habits. Quelques-uns ont nommé les vivres, *densettes*, à cause qu'elles ressembloient à des dents; ce qui a donné aussi le nom aux dentelles. Il porte de gueules à la fasce *vivrée* d'hermine. Il porte d'argent à trois bandes *vivrées* de gueules.

☞ VIVRIER. s. m. Terme nouveau dont on se sert pour signifier celui qui procure, qui fournit des vivres. *Annonarius.*

VIZ

VIZ, sur Aîne. Village sur cette rivière, en Picardie. *Vicus ad Axonam.* Valois, *Not. Gall. p. 72. & p. 602.*

VIZBERG. Nom d'un bourg avec un Bailliage de même nom. *Vizberga.* Il est entre le Landgraviat de Darmstat & les Comtés d'Anaw & d'Erpach, & il dépend du Palatinat du Rhin. MATY.

VIZCACHA. s. m. Espèce de lapin qui se trouve dans le Pérou, & qui a la queue aussi longue que celle d'un chat. Ces animaux sont petits & doux, de couleur de gris blanc ou cendré, & s'engendrent dans les déserts pleins de neiges. Sous l'Empire des Yncas, & même depuis, ceux du pays en filoient le poil, dont ils faisoient de riches étoffes.

VIZE, BIZIA, ou BISIA. Ville des États du Turc, en Europe, dans la Romanie.

VIZIR. VIZIRIAT. *Voyez* VISIR. VISIRIAT.

VIZIR-KAN. s. m. On nomme ainsi à Constantinople un grand bâtiment carré à deux étages, rempli haut & bas de boutiques & d'atteliers où l'on travaille à peindre les toiles de coton; c'est aussi où s'en fait le commerce.

VIZZEGRAD. *Voyez* VISSEGRAD.

UKE

UKER. *Voyez* UCKER.

UKI

☞ UKIANG. Ville de la Chine, dans la province de Kiangnan, département de Sucheu, de 3d. 30′ plus orientale que Péking, sous les 31d. 34′ de lat. septent.

☞ UKIAO. Ville de la Chine, dans la province de Péking, au département de Hokien, de 18′ plus occidentale que Péking, sous les 38d. de lat. septent.

UKR

UKRAINE. Pays des Cosaques. *Ucraina, Ukraina, Cosacorum regio.* C'est une partie de la Russie Rouge, en Pologne. Elle comprend la Volhinie, ou le Palatinat de Kiovie, & la basse Podolie, ou le Palatinat de Bruclaw. On a donné à ce pays le nom d'*Ukraine* qui signifie Frontière, parce qu'il est sur les confins de la Moscovie & de la petite Tartarie, & celui de pays des Cosaques lui est venu des Cosaques qu'on y établit l'an *1676.* Ce pays traversé par le Boristhène, & baigné par plusieurs autres rivières, est assez fertile; mais il est souvent désolé par les Tartares, & par des armées de sauterelles, qui obscurcissent le soleil, occupent cinq ou six lieues de long, & trois ou quatre de large, & broutent entièrement les campagnes où elles se posent. L'*Ukraine* est maintenant possédée en partie par les Cosaques rebelles, en partie par les Moscovites, & en partie par les Polonois. *Voyez* Cosaque.

UKRAINE, OCRAINA. Nom d'une province de la Moscovie méridionale. *Ucraina, Ocraina, Ograina.* Elle est entre celles de Worotin, de Rézan, de Mordwa, & la petite Tartarie. Elle a pris son nom, qui signifie Frontière, du voisinage de la petite Tartarie. Elle est assez étendue, principalement du couchant au levant, mais elle est presque toute couverte de bois, & habitée par des Tartares, qui n'ont ni villes ni bourgs, & qui sont tributaires des Moscovites. Maty.

UKRANIEN, enne. s. m. & f. Qui est de l'Ukraine. *Ukrainius, a.* D'abord les *Ukraniens* jouirent du Privilège de créer un Prince sous le nom de Général; mais bientôt ils furent dépouillés de ce droit, & leur Général fut nommé par la Cour de Moscou. Volt.

ULA

ULA TRESK. C'est-à-dire, le lac d'*Ula. Ulla.* Ce lac est assez grand, situé dans la Cajanie, en Finlande, près de la ville de Cajanebourg. Il est la source de la rivière d'*Ula*, qui se décharge dans le golfe de Bothnie, à la ville d'*Ula*, nommée autrement Oulo. *Voy.* Oulo. Maty.

ULABAT. *Voyez* Lupidi.

ULABOURG. Nom d'un bourg de la Cajanie, en Finlande. *Ulaburgum.* Il est sur une petite île, à l'embouchure de la rivière d'Ula, & près de la ville d'Ula ou d'Oula. Maty.

ULACIDE. s. m. Terme de Relation. Courier à cheval chez les Turcs. Postillon. *Cursor, Ulacida.* Les *Ulacides* courent en prenant les chevaux de tous les cavaliers qu'ils rencontrent, & leur donnent le leur qui est las. Ils ne changent point autrement.

ULADISLAS. *Voyez* Ladislas.

ULADISLAW. *Voyez* Wladislaw.

ULAERDINGEN. Nom d'une petite ville fort ancienne. *Ulaerdinga*, anciennement *Phladirtinga.* Elle est dans la Hollande méridionale, sur la Meuse, à deux lieues au-dessous de Roterdam. Elle étoit autrefois fortifiée & défendue par une citadelle; mais la Meuse, enflée par les eaux de la mer, a englouti la citadelle & ses murailles, & l'a réduite en village. Maty.

ULC

ULCAMI, ou ULCAMA. Royaume d'Afrique dans l'Éthiopie Occidentale, entre Benin & Arder.

ULCÉRATION. s. f. Terme de Chirurgie. Formation d'ulcère; petite ouverture dans la peau causée par un ulcère. *Ulceratio.* Ce remède est trop caustique, il fera quelque *ulcération* sur la peau.

ULCÈRE. s. m. Terme de Médecine. *Ulcus.* C'est, selon Galien, une solution de continuité, faite par érosion aux parties molles, qui est invétérée, & n'est pas sanglante, mais qui jette un pus & sanie qui en retardent la consolidation. Il y a des *ulcères compliqués, intempérés, vermineux, sordides, virulens, corrodans*; des *ulcères teigneux, louvetiers*, qui rongent la chair comme un ver, une teigne, un loup. François I mourut au château de Rambouillet, d'un ulcère au fondement. De Prade. Il y en a de benins & de malins.

L'Ulcère cacoéte, est un *ulcère* malin dont la cure est difficile, qui a les bords durs & calleux, & qui se renouvelle souvent. *Ulcus proveniens ex corruptis & vitiosis humoribus curatu difficile.* Il survient d'ordinaire après une maladie contagieuse. L'*ulcère putride* ou *sordide* approche de celui-ci, & se dit, lorsque la chair qui est proche, est corrompue & puante, & que la matière est épaisse, & ne coule point, mais demeure plaquée contre, & où il s'engendre des vers, si on n'a le soin de la nettoyer. L'*ulcère* prêt à guérir rend le pus; *Pus, sanies, ulcus suppurans.* Celui qui commence, jette la sanie, & l'*ulcère* malin pleure le virus. Chez Galien, *plaie* & *ulcère* sont pris indifféremment; mais les Arabes & les Modernes les distinguent toujours.

ULCÉRER. v. a. Causer un ulcère. *Ulcere sauciare, ulcerare.* L'arsénic *ulcère* les parties où il s'attache. Un flux de bouche *ulcère* la langue & le palais. Une fièvre pestilente accompagnée d'une espèce de chancre qui se formoit dans la bouche, & qui *ulcéroit* toutes les gencives. Bouh.

Ulcérer, pris dans le sens figuré, se dit particulièrement en parlant des personnes unies par le sang ou par l'amitié, & signifie, causer dans le cœur une profonde blessure qui est de nature à durer longtemps. *Contumeliâ afficere, animum exulcerare.* Un soufflet est un affront qu'on n'efface point, le cœur en est toujours *ulcéré.* Ils sont cruellement *ulcérés* du retranchement de leurs droits. Pat.

Ulcéré, ée. part. & adj. On le dit au propre & au figuré. *Ulceratus, sauciatus, læsus, &c.* Parties *ulcérées.* Il ne pouvoit vaincre les mouvemens de son esprit aigri & *ulcéré.* Sar. Cœur *ulcéré* qui garde du ressentiment. Conscience *ulcérée*, chargée de crimes, & déchirée par les remords.

ULCION. s. f. Vieux mot. Vengeance. Borel. *Ultio.*

ULE

☞ ULEMA. s. m. C'est le nom que les Turcs donnent à leur Clergé, à la tête duquel est le Mufti.

VLI

VLIE ou FLIE. Nom d'un canal ou détroit qui joint la Zuiderzée avec la mer d'Allemagne. *Voyez* Vicht.

VLIELAND, FLIELAND. Nom d'une île de la Hollande. *Vlielandia, Flevolandia*, anciennement *Flevo, Flevum.* Elle est située au-devant de la Zuiderzée, ayant au nord l'île de Schéling, & au sud celle du Texel. Elle a une grande rade, d'où partent toutes les flotes qui vont dans la mer du Nord, ou dans la mer Baltique. Maty.

VLIELANDE. Nom d'une petite île de l'Amérique septentrionale. *Vlielandia, Flevolandia.* Elle est sur la côte de la Nouvelle Angleterre, & elle appartient aux Anglois. Les Hollandois en ont été les maîtres, & lui ont donné le nom qu'elle porte; elle avoit autrefois celui de Natocke. Maty.

ULL

ULLA. Nom d'une rivière de Galice en Espagne. *Ulla.* Elle prend sa source au bourg d'Ulla, baigne celui de Pradon, & se décharge au fond d'un petit golfe, à trois lieues de Compostelle, vers le midi. On croit que cette rivière peut être celle qu'on appeloit anciennement *Nelo.* Maty.

ULM

ULM, ou ULME. Nom d'un bourg de l'Électorat de Mayence. *Ulma.* Il est enclavé avec quelques villages qui en dépendent dans le Duché de Deux-Ponts, & situé à deux lieues de Lautereck, vers le couchant. Maty.

Ulm, Ulme. Nom d'une ville du Cercle de Suabe en Allemagne. *Ulma*, autrefois *Hulma*. Elle est sur le Danube, vis-à-vis de l'embouchure de l'Isser, entre Ausbourg & Tubinge, à quinze lieues de la première, & à douze de la dernière. *Ulme* est grande, belle & riche par le commerce que le Danube, qui commence là à porter bateau, lui donne moyen de faire. Elle est assez bien fortifiée, mais dominée à la demi-portée du canon. Elle a dépendu de l'Abbaye de Reichenaw; & s'étant affranchie par une somme d'argent, elle fut mise au rang des villes Impériales par l'Empereur Frideric III. Son gouvernement est protestant, & son territoire, qui est long de sept lieues, & large de quatre, n'a rien de plus considérable que les bourgs de Geisingen & d'Elchingen. Maty.

ULMARIA, ou ULMAIRE. s. f. Plante qui pousse une tige à la hauteur d'environ trois pieds, droite, anguleuse, rameuse. *Ulmaria, regina pratorum.* Ses feuilles sont composées de plusieurs autres feuilles oblongues, dentelées, blanchâtres par dessous, vertes par dessus, ridées comme celles de l'orme. Ses fleurs sont petites, ramassées en grapes au sommet de la tige, blanches, d'une odeur agréable; chaque fleur est à plusieurs feuilles disposées en rose. Lorsqu'elle est passée, il lui succède un fruit composé de quelques gaînes torses, & ramassées en manière de tête. On trouve ordinairement dans chacune de ces gaînes une semence assez menue. Sa racine est longue comme le doigt, garnie de beaucoup de fibres rougeâtres. Cette plante est sudorifique, cordiale, vulnéraire, propre pour le cours de ventre, pour le crachement de sang. On l'appelle *Ulmaria*, parce que ses feuilles ressemblent, en quelque manière, à celles de l'ormeau, qu'on appelle en Latin *Ulmus.*

ULMEN. Bourg ou petite ville d'Allemagne, dans l'Électorat de Mayence, au Duché de Deux-Ponts.

ULOT-SCHUITEN. Ce sont de grands bateaux plats dont on se sert dans les canaux de la ville d'Amsterdam, pour transporter diverses marchandises. Ils peuvent contenir depuis 20 jusqu'à 25 tonneaux de vin.

ULR

ULRIC. Nom d'homme. *Uldaricus*, *Uldericus*, & dans Bède *Valricus*. Udalric que nous appelons *Ulric*, sorti d'une très-ancienne noblesse de la vraie Allemagne, c'est-à-dire, de la Suabe, fut fils du Comte Hucbaud & de Thietberge, fille de Burchard, que l'on croit avoir été le premier Duc titulaire de la Haute-Allemagne. Baillet. *Ulric* vint au monde l'an 893. En 924 il fut élevé à l'Évêché d'Ausbourg, & mourut, dit Baronius, en 973. L'Abbé Bernon a écrit sa vie, que Surius a donné au 4 de Juillet. Bède, Adon, Sigebert, dans sa Chronique à l'an 976. Trithême, *De Vir. Illustr. Ord. S. Bened. L. III. C. 223. & L. IV. C. 222.* parlent de S. *Ulric*. D'Uldaric non-seulement nous avons fait *Ulric*, mais encore Oudri, ou Houdri, qui sont passés en noms de famille, ou en surnoms. Zuingle s'appeloit *Ulric* qu'il écrit en Latin *Huldrichus.*

ULS

☞ ULSTER. Les Anglois appellent ainsi une province d'Irlande que quelques-uns de nos Géographes appellent *Ultonie*. *Voyez* ce mot.

ULT

ULTAN. *Voyez* Outain.

ULTÉRIEUR, eure. adj. m. & f. Terme de Géographie. *Ulterior.* Ce qui est au-delà, par opposition à citérieur. Il se dit de la partie d'une région, ou d'une province, qui, à l'égard de l'autre partie de cette région, ou de cette province, est au-delà d'une rivière, ou d'une montagne qui sépare la région, ou la province en deux parties. L'Afrique à l'égard de l'Europe est divisée par le mont Atlas en citérieure, & *ultérieure*; c'est-à-dire, en deux portions dont l'une est en-deçà, & l'autre au-delà du mont Atlas.

En termes de Négociations, on appelle, Demandes *ultérieures*, les demandes qui se font après les premières propositions. On se réserve la liberté d'ajouter des demandes *ultérieures*, aux demandes préliminaires. Acad. Fr.

ULTONIE, ULSTER. Nom d'une des quatre provinces de l'Irlande. *Ultonia.* Elle est bornée au midi, par la Connacie & par la Lagénie; la mer d'Irlande la baigne au levant, & l'Océan au nord; & au couchant sa figure approche d'un ovale, qui a cinquante lieues du couchant au levant, & trente-six dans sa plus grande largeur du nord au sud. Elle est chargée de bois & de lacs, dont les plus grands sont ceux de Strangfort, de Neaug, d'Earne, de Broad, de Séville & de Foyle; cependant on y trouve par-tout de bons pâturages. On divise cette province en neuf Comtés. Ces quatre, Dewne, Autrim, Londonderry & Dungali sont le long des côtes. Les cinq autres sont dans les terres, & portent les noms de Tyronne, de Formanach, de Cavan, de Monaghan & d'Armach. Londonderry est la principale ville de ce pays, & presque la seule qui soit un peu considérable. Maty.

ULTRAMÉDIAIRE. adj. m. & f. Terme de Barreau, qui ne se dit que de la lésion qui passe la moitié du juste prix que les Praticiens appellent lésion *ultramédiaire.* En Latin *justum pretium plus medio superans.* On dit plus communément *lesion d'outre moitié.*

☞ ULTRAMONDAIN. adj. Terme de Physique qui se dit quelquefois de cette partie de l'Univers que quelques-uns supposent être au-delà des limites du monde. Espace *ultramondain. Spatium ultramundanum.*

ULTRAMONTAIN, aine. adj. Qui est au-delà des monts. Épithète qui s'applique à ce qui est au-delà des Alpes par rapport à celui qui parle. *Ultramontanus.* Pays *ultramontain*, relativement à la France & à l'Italie séparées l'une de l'autre par les Alpes.

Appliqué aux personnes, ce mot désigne, qui habite au-delà des Alpes. Auteur *ultramontain.* Canoniste *ultramontain.* On dit substantivement, un *ultramontain*, les *ultramontains.* Les *ultramontains* prétendent que le Pape est supérieur au Concile général. Il ne se dit que de ceux des Italiens qui ont écrit de la puissance ecclésiastique. En France, les opinions *ultramontaines*, des Théologiens *ultramontains*, ne sont pas reçues.

Les Peintres appellent *Ultramontains*, ou simplement *Tramontains*, tous ceux qui ne sont pas d'Italie.

ULTZEN. Nom d'une petite ville anséatique du Duché de Lunebourg en Basse-Saxe. *Ultza.* Elle est sur la rivière d'Ilmenow, à sept ou huit lieues au-dessus de la ville de Lunebourg, vers le midi. Maty.

ULU VLU

ULUBAT. *Voyez* Lupadi.

VLUENTEN, FLUENTEN. Nom d'un village des Provinces-Unies. *Fluentum.* Il est dans celle d'Utrecht, entre Utrecht & Woerde. On prend ce village pour celui des anciens Bataves qu'on appeloit *Fletio.* Maty.

UMA

UMA, HUMA. Nom d'une rivière de la Suède. *Uma. Huma.* Elle naît dans les montagnes de Norvége, traverse une contrée de la Laponie Suédoise, lui donne le nom d'*Uma-Lap-Mark*, c'est-à-dire, la marche Laponoise d'*Uma*: enfin entrant dans la Bothnie, elle se décharge dans le golfe de ce nom, à *Uma*, qui est un bourg ou une petite ville, qui a un grand port. Maty.

Uma. Ville de Suéde, dans la Bothnie occidentale, à l'embouchure de la rivière qui lui donne son nom.

UMAGO. Nom d'une petite ville des Vénitiens, située sur la côte de l'Istrie, à sept lieues de Trieste, du côté du midi. *Umagum, Omagum.* Cette ville a un assez grand port, mais elle est fort mal peuplée, parce que l'air qu'on y respire est grossier & mal sain. Maty.

UMANO, VOMANO, VOLMANO. Nom d'une rivière de l'Abruzze Ultérieure, province du Royaume de Naples. *Vomanus fluvius.* Elle a sa source près de celle de Tronte, baigne les bourgs de Fano & de Montorio, & va se décharger dans le golfe de Venise. Maty.

U M B

☞ UMBARES. s. m. pl. C'est ainsi qu'on appelle en Éthiopie & en Abissinie les Juges civils qui rendent la justice aux particuliers.

☞ UMBELLE, UMBELLIFERE, UMBELLIFORME. *Voyez* Ombelle, Ombellifere, Ombelliforme.

UMBIATICO. Nom d'une petite ville Épiscopale du Royaume de Naples. *Umbriaticum.* Elle est dans la Calâbre Citérieure, au nord de S. Sévérina, dont elle est suffragante, & éloignée environ de quatre lieues. *Umbiatico* ne vaut pas un médiocre village, puisqu'on n'y compte au plus que cinquante maisons. On la prend pour l'ancienne *Brystacia* & *Brustacia*, petite ville des Brutiens. Maty.

UMBILIC. s. m. (écrivez Ombilic.) C'est le milieu de de la partie moyenne du bas ventre, par où passent les vaisseaux ombilicaux dans le fœtus. En Botanique, synonyme de nombril. *Voyez* ce mot.

Ce mot vient du Latin *umbilicus*, dérivé de *umbo*, qui signifie la bosse ou le bouton, qui est au milieu d'un bouclier, ce qu'on a appliqué, par ressemblance, au nombril.

UMBILICAL, e. adj. m. & f. Qui appartient au nombril. On écrit plus communément *ombilical.* On appelle *artères umbilicales*, deux artères qui sortent des iliaques, & qui vont se terminer au placenta, par une infinité de rameaux. *Umbilicalis.* On appelle *veine umbilicale*, une veine qui s'étend depuis la veine-porte jusqu'au placenta, où elle se divise aussi en une infinité de rameaux. Ces artères & cette veine sont nommées *vaisseaux umbilicaux*, auxquels on joint ordinairement l'ouraque, quoiqu'il ne soit point cave dans le fœtus humain. *Vasa umbilicalia.* Quand l'enfant est né, tous ces vaisseaux se flétrissent, & se changent en un cordon ou ligament, qui sert pour attacher le foie & la vessie.

Les vaisseaux *umbilicaux* en Anatomie s'insérent au nombril, & sont destinés à porter la nourriture au fœtus. Comme les semences reçoivent leur nourriture par un vaisseau qui part du fruit, & répond à la semence, les Botanistes lui ont donné le nom d'*umbilical.*

UMBILICUS VENERIS. s.m. Plante appelée autrement *cotyledon. Voyez* Cotyledon.

☞ UMBILIQUÉ, ée. En Conchyliologie on appelle coquille *umbiliquée*, celle qui est contournée en forme de nombril. *Ecrivez* Ombiliquée.

☞ UMBLE. s. m. (prononcez Omble.) Nom qu'on a donné à trois espèces de Poissons qui ont beaucoup de rapport au saumon & à la truite. La première espèce a jusqu'à deux coudées de longueur. On la trouve dans le lac de Genève aussi-bien que la seconde espèce qu'on appelle *umble chevalier*, peut-être parce qu'elle est plus belle & plus grande que la première.

L'*umble-chevalier* se trouve aussi dans le lac de Lausanne, & ressemble au saumon & à la truite saumonée par la forme du corps & par les nageoires; mais il est plus grand que l'*umble* ordinaire. La couleur du dos est mêlée de bleu & de noir, & le ventre est d'un jaune doré. Sa chair passe pour être dure & séche.

La troisième espèce d'*umble* est la plus petite; elle ne pese qu'environ deux livres.

UMBRA. Poisson. *Voyez* Ombre.

UMBRIL. s.m. Le nombril. *Catholicum parvum.* Borel. *Umbilicus.*

UMBRINA. Poisson. *Voyez* Ombre.

UMBRON. s.m. Grand-Prêtre du Pays des Marsero, qui avoit l'art d'endormir les vipères, de calmer leurs fureurs, & de guérir leurs morsures, dit Virgile.

UMBRONÉ. *Voyez* Ombrone.

UMBROYER. v. a. Vieux mot, c'est-à-dire, ombrager, mettre à l'ombre. Borel. *Obumbrare.*

UMBU, ou OMBU. s. m. Arbre du Bresil, que l'on prendroit à quelque distance, soit par sa forme, sa grosseur ou son fruit, pour un petit citronnier, ou pour un petit limonier. Son fruit soulage & rafraîchit dans la fièvre accompagnée de chaleur violente. La douceur & la bonté de son eau ne sont point inférieures à celles du melon. Ray, *Hist. Plant. Arbor prunifera Brasiliensis, fructu magno, radicibus tuberosis.*

U M E

UMEGIAGUE. Ville d'Afrique au Royaume de Maroc dans la Province de ce nom.

UMÉLIER. v. a. Vieux mot. Humilier. *Poës. du Roi de Nav.*

UMÉLITE. s. f. Vieux mot. Humilité. *Poës. du Roi de Nav.*

U M U

☞ UMUNG. Ville militaire de la Chine, dans la province de Suchuen, département de Tungchuen, de $13^{d}. 44'$ plus occidentale que Péking, sous les $27^{d}. 45'$ de lat. septent.

U N

UN. adj. C'est le premier de tous les nombres. *Un*, deux, trois, &c. Ce mot est quelquefois substantif. Il faut ajouter un *un* à ce nombre. En chiffres Arabes trois *un*, 111 font cent onze.

Un, une. adj. numéral. *Un* homme, *une* femme. *Unus.* Prendre *un* pour cent. Donnez-m'en *un.*

Un signifie encore, qui n'admet point de pluralité. *Unicus.* Dieu est *un.* Les trois personnes divines ne font qu'*un* Dieu. La foi est *une.*

Un se dit aussi d'*un* tout moral, de ce qui a *une* unité morale. L'Église est *une*, Sainte, Catholique, Apostolique. *Une*, parce que tous ceux qui la composent doivent se réunir dans la profession de la même foi, dans la participation des mêmes Sacremens, dans la communion du S. Siége, centre de l'unité Catholique. Quoique l'Église soit *une*, on nomme pourtant plusieurs Églises, l'Église de France, l'Église d'Allemagne, &c. parce qu'on appelle Église chaque société des Fidelles, sous *un* Pasteur légitime. Mais toutes ces Églises particulières, parfaitement unies ensemble, font partie de l'Église universelle, & ne composent avec elle qu'*un* seul corps, dont le Pape est le chef visible sur la terre, & J. C. le chef invisible.

En Poësie, on dit que l'action d'une pièce dramatique doit être *une*, simple, & variée. *Une*, c'est-à-dire, que toutes ses parties, quoique différentes, s'embrassent mutuellement, & composent *un* tout qui soit naturel. *Voyez* Unité en Poësie.

On dit que la vérité est toujours *une*, pour dire qu'elle n'est jamais contraire à elle-même.

On dit en Pratique que les mariés seront *uns* & communs en biens, pour dire qu'il y aura communauté entre eux.

On dit familièrement, c'est tout *un*, pour dire, il n'importe, cela est égal. *Parvi interest.* Qu'il vienne ou qu'il ne vienne pas, c'est tout *un*, ce m'est tout *un.*

Il est quelquefois opposé à *autre*, dans ce cas on y joint l'article, & il tient lieu de substantif. J'ai vu l'*un* & l'autre. *Utrumque vidi.* Je ne veux ni l'*un* ni l'autre. *Neutrum.* Ils viendront l'*un* après l'autre. Les *uns* pensent ainsi, les autres pensent autrement. *Alii ita sentiunt, alii, &c.* L'*une* & l'autre sont bonnes. L'*un* & l'autre le fera, l'*un* & l'autre le feront. Vaugelas décide que ces deux façons de parler sont bonnes. Je préférerois la dernière.

On dit aussi les *uns* & les autres, pour dire, tout

le monde sans distinction. Il dit ses affaires aux *uns* & aux autres. Cet Ouvrier travaille pour les *uns* & pour les autres. Cela est du style familier.

Il faut dire, j'ai dit à *un* de vos amis, j'ai vu *un* de vos amis, & non pas à l'*un* de vos amis, ni l'*un* de vos amis. L'*un* ne doit être en usage, que quand on dit l'*un* devant l'autre. Je sai que nos meilleurs Auteurs ne sont pas de cet avis. C'est pourtant comme il faut écrire, & comme il faut parler. *Menagiana, tom. 3. p. 391, 392.* M. Ménage a raison, & je ne puis approuver ceux qui en parlant d'un membre de l'Académie Françoise disent l'*un* des Quarante.

Un à un, pour dire un seul à la fois, l'un après l'autre. Il compte ses écus *un à un.* Vous ne pouvez passer qu'*un à un. Singulatìm.*

On dit familièrement, sur les *une* heure, pour dire, vers *une* heure, aux environs d'*une* heure. Et dans cette phrase on prononce *les*, comme si la première syllabe d'*une* étoit aspirée. Acad. Fr.

Un, ou son féminin une, peut être mis au rang des articles, quand il n'est pas employé comme nom de nombre, c'est-à-dire, qu'il ne marque pas précisément l'unité numérique dans un sujet. *M. Restaut, Gram. Fr. de la 2e édit. p. 404. Voyez* Numérique.

L'Un sur l'autre, en termes de Blason, se dit des animaux & autres choses, dont l'*une* est posée & étendue au-dessus d'une autre. *Unus supra alterum.*

L'Un portant l'autre se dit adverbialement pour dire, en faisant compensation de ce qui est moindre dans l'*un* avec ce qui est meilleur dans l'autre.

Il se prend quelquefois indéfiniment pour marquer quelqu'un indéterminément, comme quand on dit, j'ai vu un homme qui disoit....

Quand on dit, c'est *un* César, *un* Cicéron, c'est comme si l'on disoit, c'est un homme aussi brave que César, aussi éloquent que Cicéron.

Un se prend encore pour tout & pour quiconque. *Un* Chrétien doit faire telle chose, c'est-à-dire, tout Chrétien, quiconque est Chrétien. *Un* Philosophe peut-il raisonner ainsi? Quiconque est Philosophe, &c.

On dit ordinairement, *un* Dieu, *un* Roi, *une* Foi, *une* Loi. On dit proverbialement des Députés de Vaugirard, qu'ils vont en corps, & ne sont qu'*un.* Qui sert au commun ne sert pas à *un*, pour dire, que chaque particulier ne prend guère d'intérêt au bien public. On dit aussi en parlant d'*une* entière défaite, il n'en est pas resté la queue d'*un.* On dit aussi, il m'en a donné d'*une*, pour dire, il m'a fait quelque tromperie. On dit aussi, il peut bien la compter pour *une*, pour dire, la seconde fois je ne lui pardonnerai point.

UN & ANA. Vieux mot. Préposition. *Sans.* Borel. *Sine, absque.*

U N A

UNANIME. adj. de t. g. Qui est d'une commune voix, d'un commun accord. *Unanimis, unanimus.* Il a été élu d'une voix, d'un consentement *unanime. Unanimi voce, consensu.* Résolution *unanime.*

UNANIMEMENT. adv. Tout d'une voix, d'un consentement général. *Unanimiter.* Il a été conclu *unanimement....*

UNANIMITÉ. s. f. Conformité de sentiment. Il y a une grande *unanimité* dans cette Assemblée. *Unanimitas.*

UNAU. s. m. Animal qui tient du monstre, & qu'on trouve dans l'île de Marigna. Les Espagnols l'appellent *paresso*, à cause de sa paresse & de sa lenteur.

U N B

UNBERENTI. adj. Vieux mot. Stérile. Borel. *Sterilis.*

UNCKEL. Ville d'Allemagne, dans le haut Electorat de Cologne, à la droite du Rhin.

U N D

UNDECIMILIE. s. f. *Undecimillia.* C'est le nom d'une sainte Vierge qui fut martyrisée avec sainte Ursule, & dont le nom a donné occasion à l'opinion des onze mille Vierges. Car quelques Auteurs peu habiles ayant trouvé dans des Martyrologes *SS. Ursula & Undecimilia V. M.* qu'il falloit dire, *Sanctæ Ursula & Undecimilia Virgines Martyres*, c'est-à-dire, sainte Ursule & *Undecimilie* Vierges & Martyres; ils lurent *Sancta Ursula & Undecim millia Virginum Martyrum.* Qui veut dire sainte Ursule & onze mille Vierges Martyres. C'est la conjecture du savant Pere Sirmond, Jésuite.

UNDECIMVIR. s. m. Nom d'un Magistrat des anciens Athéniens, qui avoit avec lui dix autres Collégues ou Adjoints dans les mêmes fonctions. *Undecimvir.* La Charge des *Undecimvirs* étoit à peu près la même à Athènes, que celle de Prévôts de Maréchaussée en France. Ils avoient soin de faire prendre les malfaiteurs, de les mettre en prise entre les mains de la Justice, & quand ils étoient condamnés, on les leur remettoit entre les mains, afin qu'ils fissent exécuter la sentence portée contre eux.

Les *Undecimvirs* étoient choisis par les Tribus. Chacune nommoit le sien; & comme les Tribus, depuis Callisthène, étoient au nombre de dix, cela ne faisoit que dix Éparques; car Julius Pollux les appelle quelquefois ainsi. On y joignoit un Scribe ou Greffier, qui faisoit le onzième, d'où leur venoit le nom de ΟΙ ΕΝΔΕΚΑ, ou *Undecimvirs*, comme les appelle Cornelius Népos, dans la vie de Phocion, C. 4.

UNDERSEEN, ou UNDERSEWEN. Petite ville de Suisse, au Canton de Berne dans l'Oberland, ou Pays d'en haut.

UNDERWALD. Le Canton d'UNDERWALD. *Pagus Silvaniensis* ou *Undervaldensis, Silvania, Subsilvania.* C'est une des treize Républiques Confédérées des Suisses. Ce Canton est borné au couchant & au nord, par celui de Lucerne; au midi, par celui de Berne; & au levant, par ceux d'Uri & de Suitz. On ne lui donne que huit lieues de long & six de large. Il est tout hérissé de montagnes & de forêts, & sa plus grande fertilité consiste en pâturages. On le nommoit autrefois le Comté de Surgove, & le Monastère de Lucerne, à qui les Rois de France en avoient affecté les revenus, y avoient fait bâtir les châteaux de Sarne & de Rosbech; l'Empereur Albert s'en étant emparé, & y ayant mis deux Gouverneurs qui tyrannisoient le pays, les habitans se souleverent l'an 1315, raserent les châteaux, & jetterent avec ceux d'Uri & ceux de Suitz, les fondemens de la liberté des Suisses. Ce Canton est tout Catholique. Il est séparé en deux parties, qui ont leurs Magistrats indépendans les uns des autres. La partie occidentale, qui est la plus grande, est appelée Opdenwald, c'est-à-dire, sur le bois. Le bourg de Sarnen en est le lieu principal. L'autre qu'on nomme en particulier *Underwald*, c'est-à-dire, sous le bois, n'a rien de considérable que le bourg de Stants. Maty.

U N G

UNGHWAR. Nom d'une petite ville, mais forte par sa situation, dans les monts Krapacks. *Hunghwaria.* Elle est capitale du Comté d'*Unghwar*, en la Haute-Hongrie, & située près de la petite rivière d'Ung, à dix lieues de Cassovie, vers le levant. Maty.

Unghwar. Nom d'une contrée de la Haute-Hongrie. *Unghensis Comitatus.* Elle est entre les Comtés d'Abanviwar, de Zemlym, de Pereczaz, & les monts Krapacks, qui la séparent de la Russie Rouge. *Unghwar* & Dobonka en sont les lieux principaux. Maty.

UNGUIS. s. m. Terme d'Anatomie. C'est un mot Latin qui signifie *ongle. Unguis.* On le dit de deux os du nez, parce qu'ils ont la grandeur & la figure d'un ongle. Ils sont d'une substance mince, comme une écaille. Ce sont les plus petits os de la mâchoire supérieure, situés au grand angle de l'œil. Ils ont été appelés par quelques Anatomistes, lacrimaux; mais mal-à-propos, puisqu'il n'y a point dans l'homme de glande lacrimale au grand angle de l'œil. Quelques autres les ont nommés orbitaires. Ils touchent à quatre os; savoir au coronal, à celui du nez, au maxillaire, & à la partie de l'os ethmoïde qui forme l'orbite.

UNGUIS ODORATUS. s. m. Sorte de coquillage dont

on se sert en Médecine, qu'on nomme autrement *Blata-Byzantia*.

☞ UNGYVEN. Ville de la Chine, dans la province de Quantung, département de Xaocheu, de 3^d. 15′ plus occidentale que Péking, sous les 24^d. 28′ de lat. sept.

UNI

☞ UNI. adv. Signifie la même chose qu'*uniment*. Cela est filé bien *uni*.

☞ UNI, IE. adj. *Voyez* après le verbe Unir.

☞ UNICAPSULAIRE. adj. de t. g. Terme de Botanique. *Unicapsularis*. Il y a des fruits qui sont formés de deux, trois, &c. capsules, qui se réunissent par une de leurs parties. On les nomme bicapsulaires, tricapsulaires. Ceux qui n'ont qu'une capsule, sont *unicapsulaires*, quoiqu'ils soient quelquefois divisés en plusieurs loges.

UNICORNE-MINÉRAL. s. m. *Unicornu - Minerale*. C'est une pierre qui a la couleur & le poli d'une corne, & quelquefois même la figure; ce qui pourroit faire croire aux Naturalistes que ce seroit une corne pétrifiée; mais on la trouve ordinairement si grande & si grosse, qu'il est hors d'apparence qu'aucun animal l'ait produite. Sa substance extérieure est dure comme la corne, jaunâtre, ou cendrée, ou brune; mais en-dedans elle est tendre, moëlleuse, compacte ou peu poreuse, friable, douce au toucher, blanche, se divisant par couches ou lamines, s'attachant à la langue comme la terre sigillée. On croit qu'elle vient du *Murga*, ou *moëlle de rocher*, qui a été dissoute & amollie par quelques eaux, & chariée en plusieurs endroits où elle s'est condensée, après avoir pris des figures différentes, suivant les matrices de la terre qu'elle a rencontrées; car on en voit de plusieurs especes qui ne different qu'en figure & en couleur extérieure: elles ont aussi quelquefois une odeur assez agréable, mais ordinairement elles ne sentent rien. On en trouve en Italie & en plusieurs lieux d'Allemagne. On s'en sert en Médecine pour arrêter le cours de ventre & les hémorrhagies, parce qu'elle est astringente & alcaline. Elle résiste au venin. Elle est bonne pour l'épilepsie. Sa dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. On s'en sert extérieurement pour les vieux ulcères, & pour fortifier les yeux.

UNIÈME. adj. numéral ordinal. *Primus, unus*. Ce mot ne se dit point tout seul, mais on le joint aux dixaines & centaines. Vingt-&-*unième*, trente-&-*unième*, & cent-&-*unième*.

UNIFOLIUM. s. m. C'est une espèce de Smilax, ou Plante basse qui pousse une petite tige, longue environ comme le doigt, grêle, ne portant en son commencement qu'une seule feuille, d'où elle a tiré son nom. Cette feuille est presque aussi large que celle du lierre, pointue, nerveuse; mais dans la suite, il y naît une ou deux autres feuilles de la même figure, mais plus petites. Ses fleurs sont petites, blanches, composées chacune de cinq feuilles, disposées en étoile, d'une odeur foible, ou ne sentant rien. Il lui succède une petite baie sphérique, molle, rouge en sa maturité, renfermant quelques semences de la même figure. Sa racine est menue, fibrée, blanche, serpentante, douceâtre au goût. Elle croît dans les bois, aux lieux ombrageux avec le Muguet, & fleurit en Mai & en Juin. Elle est vulnéraire. Quelques-uns ont cru sa racine bonne contre les bubons pestilentiels, donnée en poudre au commencement de la maladie au poids d'une dragme.

UNIFORME. adj. de t. g. Terme opposé à divers, inégal, varié. Qui est semblable, qui n'a rien de différent. *Uniformis, par, æqualis*. La croyance de l'Eglise Catholique a été *uniforme* dans tous les siècles.

Une conduite *uniforme*, *sibi constans*, qui ne se dément point, qui est toujours la même, égale. Jamais vie ne fut plus régulière, plus *uniforme*, & plus approuvée que celle de la Reine. M. de M. Où est l'homme si *uniforme* qui ne laisse voir de l'inégalité & de la contrarieté dans ses actions? S. Évr.

Style *uniforme*, qui ne se dément point dans tout le cours d'un ouvrage. Le style de Térence est *uniforme*.

On dit aussi qu'un ouvrage est trop *uniforme*, ou simplement *uniforme*, pour dire qu'il est trop uni, qu'il n'est pas assez varié dans les endroits où il devroit l'être.

Un style trop égal & toujours uniforme.
En vain brille à nos yeux, il faut qu'il nous endorme.
Boil.

En Physique on appelle mouvement *uniforme*, le mouvement d'un corps qui parcourt des espaces égaux dans des temps égaux. Tel seroit le mouvement d'un corps qui parcourroit une toise chaque minute. Tel est, au moins sensiblement, le mouvement d'une aiguille de montre. *Æquabilis, uniformis*.

Dans l'Art Militaire, habit *uniforme*, ou simplement, *uniforme*, s. m. Habit fait suivant le modèle prescrit à une compagnie, à un régiment. Un bel *uniforme*, & non pas une belle *uniforme*. Les premiers *uniformes* des Officiers, & de toutes les Troupes du Roi, ont commencé à être portés régulièrement sous Louis XIV. Auparavant les Officiers n'en avoient pas comme à présent; & les Soldats, Cavaliers & Dragons portoient des habits de différentes couleurs. Les Officiers par une Ordonnance de 1737, sont obligés de porter toujours l'habit *uniforme* pendant le temps qu'ils sont au Corps, soit en garnison dans les Places, ou en marche, comme le plus décent & le plus convenable, pour les faire connoître & respecter des Soldats. *Dict. Militaire*.

UNIFORMEMENT. adv. D'une manière uniforme. *Uniformiter, eâdem formâ*.

UNIFORMITÉ. s. f. Conformité, rapport, ressemblance entre plusieurs choses. *Voyez* Uniforme. *Uniformitas*, *conformitas*, *similitudo*, *analogia*, *consensio*. Cet Auteur se contredit à tout propos; il n'y a point d'*uniformité* dans sa doctrine, dans ses sentimens. *Uniformité* d'avis, d'opinions, de langage. Les hommes sont changeans & divers: & c'est faire trop d'honneur à la nature humaine, que de lui donner de l'*uniformité*. S. Évr. Le Sage, dit Cicéron, doit avoir un extrême soin qu'on voie une grande égalité & *uniformité* dans toute sa vie. M. Esp. Le hazard n'agit point avec tant d'ordre & d'*uniformité*, que nous en voyons dans l'arrangement de l'Univers. Jaq.

Bill d'Uniformité. On appelle ainsi dans l'histoire d'Angleterre un Bill porté au commencement du regne de Charles II. Ce Bill imposoit à tous les Ministres l'obligation de se conformer au culte de l'Église Anglicane; & voilà pourquoi il fut appelé *Bill d'uniformité*. Ceux qui s'y opposerent, ou qui ne voulurent pas y souscrire, furent appelés non-Conformistes, & furent alors assez mal menés. Ce Bill imposoit aussi la nécessité de renoncer au Convenant & à la Ligue solennelle, actes qui avoient été dressés par les Presbytériens pour consommer la ruine de l'Épiscopat & de l'Église Anglicane.

☞ UNILOCULAIRE. adj. de t. g. Terme de Botanique. *Uniloculare pericarpium*. Fruit à une loge. Ce terme s'applique aux capsules qui n'ont qu'une loge. Si elles en ont deux, *biloculare*; trois, *triloculare*. Ce qui se distingue par des cloisons qui les partagent intérieurement.

UNIMENT. adv. D'une manière égale, toute unie. *Æquabiliter*. Ce terme est également employé dans le physique & dans le moral. On dit au physique qu'un homme marche *uniment*, d'un pas égal, sans augmenter ni diminuer son train. On dit qu'un cheval galoppe *uniment*, quand le train de devant & le train de derrière semblent ne faire qu'une même action. On dit au moral qu'une personne modeste agit *uniment* & sans façon. Voilà l'écueil ordinaire de ceux qui entrent aujourd'hui dans la carrière de l'éloquence: ils enveloppent dans un grand circuit de paroles étudiées ce qui pourroit se dire tout *uniment*. D'Olivet.

UNION. s. f. La jonction, l'assemblage de deux choses. *Unio, junctio, conjunctio*. La plus étroite *union* est celle de l'ame & du corps. C'est une suite des loix de

l'*union*, établies par le Créateur entre l'ame & le corps, que tel mouvement du cerveau soit suivi de tel sentiment de l'ame. Maleb. Voilà en quoi consiste l'*union* & la dépendance mutuelle des deux substances, dont l'homme est composé. Id. La correspondance, le commerce, ou l'*union* entre l'ame & le corps, a paru inintelligible & inexplicable à la plupart des Philosophes. Le P. L. Il n'y a que Dieu qui ait pu former une espèce de communauté, ou de communication, entre deux êtres aussi différens que l'ame & le corps, & qui ait pu établir les loix d'une telle *union*, & les mettre en exécution. Id.

On conçoit facilement qu'un mouvement passe jusqu'aux nerfs, & des nerfs jusqu'au cerveau, soit par le moyen d'un fluide qui coule dans leurs cavités, soit par le secours d'un ébranlement qui se fait en eux, & qui gagne à l'instant le point de leur terminaison commune: on conçoit encore que ce mouvement se prolongera jusqu'à l'endroit où l'on s'imagine que l'ame réside. Mais qui pourra jamais concevoir par quels ressorts les mouvemens continués jusqu'au trône de l'ame, feront impression sur elle, & lui suggéreront des idées? Quelle société, quelle liaison peut-on imaginer entre l'être qui a de l'étendue, & l'être qui n'en a pas; entre le mouvement & l'idée; entre la matière & l'esprit?

Selon quelques Philosophes, il y a une certaine correspondance, une certaine harmonie réglée par les ordres de Dieu même, entre l'ame & le corps. Suivant cette opinion le corps & l'ame sont comme deux horloges indépendantes l'une de l'autre, mais qui seroient montées de manière que quand l'une sonneroit une heure, l'autre en sonneroit deux; ainsi du reste.

Descartes prétend qu'à l'occasion des objets du monde matériel, qui excitent certains mouvemens dans nos corps, l'ame voit certaines idées dans le monde intelligible.

D'autres disent qu'à l'occasion de certains mouvemens du corps, Dieu donne à l'ame certaines idées. Mais dans toutes ces opinions la dépendance secrète, la liaison qui se trouve entre ces mêmes opérations de l'ame & du corps est un mystère impénétrable à l'esprit humain.

On appelle, *Union* hypostatique, l'union du Verbe Divin avec la nature humaine dans une même personne. Acad. Fr.

Union, se dit figurément de la concorde, de la liaison, de l'amitié, de la paix qui est dans une société, entre les personnes. *Concordia, consensus, consensio, unanimitas.* Il y a une grande *union* entre le mari & la femme; l'*union* entre les frères est rare.

Fratrum quoque gratia rara est. Ovid.

Ces deux amis sont dans une parfaite *union.* Les Princes du Sang étoient unis avec la Reine, & cette *union* produisoit le bonheur public. La Rochef. L'*union* des cœurs, que les gens raisonnables trouvent le seul plaisir qu'il y ait dans la vie, paroît à la jeunesse un joug insupportable. B. Rab.

Rien remplace-t-il le bonheur,
Dont la douce union *des Amans est suivie?* Des-H.

Quoi? vous ne goûtez pas
Cette union *des cœurs, où le corps n'entre pas?* Mol.

Union, se dit aussi des Ligues offensives & défensives que font ensemble, des Princes, des Républiques. *Fœdus.* Dans les Croisades il se faisoit une *union* des Princes Chrétiens pour attaquer les Mahométans leurs ennemis communs. Les Protestans ont fait entre eux une *union.* La guerre de la Fronde a commencé par l'*union* des Cours Souveraines.

La fameuse Ligue qui se forma en France sous le regne d'Henri III, porte souvent dans l'Histoire le nom d'*Union.* Le Roi signa enfin l'*union* & parut lui-même à la tête de la Ligue comme le plus déterminé des Ligueurs. Le 29 Juillet 1588, l'*union* fut jurée à Meaux par les Juges, les Officiers du Roi, les Avocats, &c. *Hist. de l'Eglise de Meaux, tom. 1. p. 382.*

On appelle *Union d'Utrecht*, la célèbre confédération, qui se fit à Utrecht, en 1579, entre les Provinces qu'on appelle aujourd'hui les Provinces-Unies. *Fœdus Trajectanum, vel Ultrajectense.* Elles ont pris un faisceau de flèches, pour symbole de leur *union.*

On appelle en Jurisprudence, contrat d'*union*, un contrat qui se fait entre les créanciers d'un homme chargé de dettes, par lequel ils s'unissent pour agir de concert, afin de parvenir au recouvrement de ce qui leur est dû, & d'empêcher que les biens de leur débiteur ne soient consumés en frais par la multiplicité & la contrariété des procédures.

On appelle encore quelquefois *union*, la jonction de deux ou de plusieurs choses qui de leur nature étoient séparées. Ainsi l'on dit l'*union* de deux charges, de deux terres, de deux bénéfices. On a créé des Charges de Présidens dans les Présidiaux, avec *union* aux Charges de Lieutenans Généraux. On appelle Lettres d'*union*, les Lettres du Roi qui unissent une charge à une autre, une terre à une autre. On obtient du Pape des Bulles d'*Union* qui unissent un bénéfice à un autre ou à une communauté. L'*union* des Bénéfices ne se peut faire que par l'autorité du Pape, & du consentement de l'Évêque, après une information de la nécessité, & de l'utilité de l'*union.* L'*union* se fait en trois manières: il y a *union* d'accession, de confusion, & d'égalité. Celle d'accession est la plus ordinaire; le Bénéfice uni devient membre, & accessoire du Bénéfice principal. Par la confusion, les deux titres demeurent supprimés, & on en crée un nouveau. Dans l'*union* d'égalité les deux titres subsistent, mais égaux, & indépendans. Il y a bien souvent appel comme d'abus des Bulles d'*union.* L'Archevêché de Paris n'est riche que par l'*union* des Abbayes de Saint Maur, de Saint Magloire, & du Prieuré de Saint Éloi.

En Peinture on entend par *union* de couleurs, l'accord, la convenance des couleurs qui concourent toutes ensemble à l'effet total du tableau. *Unio, convenientia. Voyez* Couleurs amies, ennemies, &c. Quand cette *union* est belle & bien entendue, quelques-uns l'appellent *suavité.*

Union, se dit aussi dans l'Architecture, de l'harmonie des couleurs dans les matériaux, laquelle avec le bon goût du dessein, contribue à la décoration des édifices. *Harmonia.*

Union, jonction, dans une signification synonyme. L'*union* regarde particulièrement deux différentes choses qui se trouvent bien ensemble. Ce mot enferme une idée de convenance ou d'accord. *Union* des couleurs, *union* de deux voisins. *Voyez* Jonction. *Union* s'emploie souvent au figuré. L'*union* soutient les familles, & fait la puissance des Etats. Le mot de *jonction* ne se dit que dans le sens littéral.

En termes de Manège on appelle *union*, l'ensemble d'un cheval. *Voyez* Ensemble.

Union de la terre et de l'eau. Se dit dans la Philosophie hermétique, lorsque le mercure philosophal se fait, ou bien lorsqu'il est fait, autrement, c'est lorsque la noirceur paroît, temps auquel la terre & l'eau s'unissent ensemble, & avec eux, les deux autres élémens, d'autant que le feu est caché dans la terre, & l'air dans l'eau; c'est pourquoi les Philosophes ne connoissent précisément que deux élémens qui contiennent les deux autres. Or ce changement de couleur témoigne un notable changement dans la matière, puisqu'elle prend une forme nouvelle, qui enseigne qu'elle veut passer dans un état plus parfait; car en bonne Philosophie la corruption d'une chose est la génération de l'autre. Que la couleur noire soit le signe de la corruption, personne ne l'ignore. Dict. Herm.

Union Chrétienne, Séminaire de l'*Union Chrétienne.* Fille de l'*Union Chrétienne*, Filles & Veuves des Séminaires de l'*Union Chrétienne.* Séminaire ou Communauté de Veuves & Filles vertueuses, projeté par Madame de Polaillon, Institutrice des Filles de la Providence, & exécuté par Monsieur Vachet, Prêtre, natif de Romans en Dauphiné. L'estime que la Sœur

Renée des Bordes s'étoit acquise dans l'établissement des Filles de la Propagation de la foi à Metz, l'engagea à se servir d'elle pour jetter les fondemens de son Séminaire de l'*Union Chrétienne*. Il la fit venir à Paris; la joignit avec la Sœur Anne de Croze, jeune Demoiselle qui s'étoit retirée au village de Charonne près de Paris, dans une maison qui lui appartenoit, & où la première Communauté de l'*Union Chrétienne* commença en 1661. La fin de cet établissement étoit d'employer ces filles, 1°. A la conversion des filles & femmes hérétiques. 2°. A retirer des filles & des veuves de qualité, mais pauvres, qui ne pourroient être reçues dans d'autres Communautés. 3°. A élever de jeunes filles dans la vertu & la piété, leur enseigner les vérités de la Religion & leur apprendre à lire, à écrire, & les ouvrages propres de leur sexe. Le Séminaire de Charonne fut transféré à Paris en 1686, & en peu de temps plusieurs autres s'établirent. M. Vachet leur donna des Constitutions qui furent approuvées l'an 1662, & ensuite par le Cardinal de Vendôme, Légat *à latere* de Clément IX, comme il paroît par des Lettres données à Paris le 15 Mai 1668. Ces filles n'ont point de pénitence que celles de l'Église & le jeûne tous les Vendredis. Elles tiennent gratuitement de petites écoles pour les filles. Elles font deux années d'épreuve, au bout desquelles elles s'engagent par les trois vœux simples de chasteté, d'obéissance & de pauvreté, auxquels elles en ajoutent un quatrième d'union. Leur habillement est un manteau noir, de laine, de crépon ou d'étamine, une jupe de même, la pointe de coëffure, qui est noire, paroît un peu sous la coëffe, qui est de taffetas noir; celle de dessous est d'étamine, de soie ou de crapodaille. Leurs mouchoirs de cou sont de taffetas noir avec un bord double de toile de batiste d'environ trois doigts de haut. Une croix d'argent leur pend sur la poitrine. Les sœurs de service ont les jours ouvrables un habit gris; les Fêtes & Dimanches un monteau noir de serge, une jupe un peu courte, & un tablier de serge noire, un mouchoir de biais, & une coëffe blanche. Elles peuvent aussi avoir une coëffe noire de gros taffetas, & après leur engagement elles portent aussi une croix d'argent. Cette Congrégation a pour armes un cœur enflammé surmonté d'une croix avec ces paroles pour devise: *In Caritate Dei & patientia Christi.*

La petite union. C'est un autre établissement fait par M. Vachet, Mademoiselle de Lamoignon, la fille du premier Président, & Mademoiselle Mallet. C'étoit une Communauté où l'on retiroit les filles qui viennent à Paris pour se mettre en condition, & où les Dames du monde pûssent trouver des femmes de chambre & des servantes qu'on auroit élevées dans la piété & dans le travail. Ce projet s'exécuta en 1679, & cette nouvelle Communauté fut appelée *la Petite Union*, pour la distinguer de l'Union Chrétienne dont nous avons parlé dans l'article précédent.

Union, en Joaillerie, se dit d'une Perle faite en Poire.

UNIONITES. Nom de secte. *Unionitæ*. Les *Unionites* sont les mêmes que les Sabelliens qui furent appelés *Unionites*, parce qu'ils ne reconnoissent non-seulement qu'une seule substance, mais encore qu'une personne en Dieu. Prudence a réfuté ces hérétiques dans son Apothéose par une pièce de vers intitulée: *Contra Unionitas*, contre les *Unionites*.

UNIQUE. adj. m. & f. Qui est seul. Monsieur est le frere *unique* du Roi. Une fille *unique*; un fils *unique*. *Unicus*. On le dit par excellence de la deuxième Personne de la Trinité, Je crois en Dieu le Pere tout-puissant; & en Jesus-Christ son fils *unique*. Pour *unique* faveur je vous demande à mourir dans vos chaînes. Voi. L'amour doit être *unique* dans le cœur d'une honnête-femme, & celles qui peuvent aimer deux fois, pourroient peut-être aimer cent. M. Sc.

Unique, se dit aussi des choses singulières, & excellentes. *Unicus, singularis*. C'est l'*unique* remède à son mal; l'*unique* moyen de gagner sa cause. Le diamant du Grand Mogol est *unique* pour sa grosseur. C'est un homme singulier, *unique* en son espèce: ce qui se dit tant en bonne qu'en mauvaise part.

Unique & seul, considérés comme synonymes. Une chose est *unique*, lorsqu'il n'y en a point d'autre de la même espèce. Elle est *seule*, lorsqu'elle n'est pas accompagnée. Un enfant qui n'a ni freres ni sœurs est *unique*. Rien de plus rare que ce qui est *unique*. *Voy.* aussi Seul.

Corneille a dit dans Horace *plus unique*. Je verrai mon amant, mon *plus unique* bien. C'est une faute. *Unique* n'admet ni de plus ni de moins. La raison en est evidente. Volt.

Le même Poëte a employé ce mot dans le Menteur avec un régime.

Je cherche à l'arrêter, parce qu'il m'est unique.

On ne dit pas il *m'est unique*, comme il m'est cher, il m'est agréable, parce qu'*unique* n'est pas un adjectif susceptible de régime. Il est agréable pour moi, agréable à mes yeux. *Unique* est absolu.

Molière, dans la Comédie des Fâcheux, fait dire assez plaisamment à un joueur:

Je croyois bien du moins faire deux points uniques.

En termes de l'Ecriture Sainte, on dit, l'*unique* nécessaire, pour dire, l'affaire du salut. Acad. Fr. Cette expression est fondée sur ces paroles de J. C. à Marthe. *Martha, Martha ut quid turbaris erga plurima, porrò unum est necessarium.* Or suivant quelques traducteurs modernes cet *unum necessarium* ne désigne rien moins ici que l'affaire du salut. J. C. vouloit seulement dire à Marthe qu'il ne lui falloit pas tant de choses, qu'un bon plat, qu'un seul mets suffisoit. C'est s'écarter visiblement du sens qu'on a toujours donné à ces paroles.

Les Antiquaires appellent *médailles uniques*, les médailles qui ne se trouvent pas même dans les cabinets les plus curieux, & que l'on ne rencontre que par hazard. *Numisma singulare, unicum, eximium, perrarum.* Ces *médailles uniques* n'ont point de prix, & valent tout ce qu'on veut. Telle est la médaille d'Othon en grand bronze. Le médaillon Grec d'argent de Pescennius. L'Hérode Antipas, & Agrippa, fils de Julie, fille d'Auguste, &c.

Unique d'Albin. Terme de Fleuriste. Nom d'une tulipe, qui est panachée d'un beau pourpre violet, d'un rouge éclatant, sur du beau blanc. Morin.

Unique de Caen. Autre tulipe qui est panachée à grands panaches d'un rouge éclatant sur du beau blanc. Morin.

Unique Dauphin. C'est un violet brun sur un fin blanc; sa fleur est petite, mais délicate; sa plante ne l'est pas moins, étant sujette à la pourriture & aux pucerons. Il ne lui faut laisser que trois boutons. Morin.

Unique de Delphe. Terme de Fleuriste. Tulipe qui est d'un beau violet & blanc, partagé par un peu de rouge. Morin.

Unique de Flandre. Nom d'un œillet: c'est un pourpre blanc, large & bien détaché, élevé à Lille. Sa plante est assez délicate, difficile à prendre racine, porte graine, ne creve pas en lui laissant jusqu'à cinq boutons. Morin.

Unique Impérial, ou Royal Œillet violet & blanc, semblable au Primo, large, tranché de gros panaches sur un fin blanc: il porte graine, & ne se seme pas dans ses boutons, qui ne lui seront pas ôtés jusqu'à quatre à cinq. Morin.

Unique Triomphant. Œillet violet & blanc régulièrement tranché à gros panaches, se trouve à Lille; sa plante est robuste, sa fleur hâtive, ne creve pas en lui laissant cinq boutons. Morin.

Unique Parfait. En termes de Philosophie hermétique, c'est le mercure des Philosophes.

UNIQUEMENT. adv. D'une manière singulière, unique. *Unicè, singulariter.* Il faut aimer Dieu *uniquement*, pour lui-même & pour ses vertus éminentes. Fén. Il a une femme qu'il aime *uniquement*. C'est un homme qui réussira, il s'applique uniquement à sa Charge.

Ainsi ce mot signifie, préférablement à tout, au-

dessus de tout, comme quand on dit, aimer *uniquement*, ou exclusivement à toute autre chose, comme quand on dit, s'appliquer *uniquement* à une science.

UNIR. v. a. *J'unis, tu unis, il unit, nous unissons, &c. J'unissois. J'unis. J'ai uni. J'unirai. Que j'unisse*, ou *j'unirois*. Assembler, joindre deux choses ensemble; n'en faire qu'une. *Unire, jungere, conjungere*. Le corps naturel est composé de plusieurs parties qui sont *unies* & jointes ensemble. *Unir* la puissance temporelle & la spirituelle. *Unir ensemble*, n'est point un pléonasme. Vau.

Unir se dit en choses morales de ceux qui ont quelque liaison ensemble. *Conjungere, consociare*. Unir deux familles par le mariage. Ces deux hommes sont *unis* d'amitié & d'intérêt. La liaison du sang les a *unis* plus fortement. Une haine commune nous *unit*. Rac. Ces Amans goûtoient toutes les délices dont l'amour comble deux cœurs qu'il a *unis*. Jusques dans le tombeau il est doux de s'*unir*. Corn. Jusqu'à quand vous verra-t-on *unis* par des liens criminels? God. Il n'est pas nécessaire de rompre tout commerce avec les hommes, pour s'*unir* à Dieu. S. Évr. A la Cour on veut *unir* les plaisirs avec les affaires. M. B. Heureux les cœurs qui sont *unis* sous un commun martyre. La Fon.

Aimez, tant que l'amour unira *vos esprits;*
Mais ne vous piquez point d'une folle constance.
Des-H.

Et toi, cruel amour, qui nous a enflammés;
Pourquoi nous unis-*tu, si le sort nous sépare?*
Pastor Fido.

Unir & joindre, dans une signification synonyme. *Unir* exprime l'accord, la convenance de deux choses qui se trouvent bien ensemble. *Joindre* exprime proprement la marche, le mouvement de deux choses éloignées qui se rapprochent l'une auprès de l'autre. Ce qui n'est pas *uni* est divisé. Ce qui n'est pas *joint* est séparé. On s'*unit* pour former des corps de société. On se *joint* pour se rassembler & n'être pas seuls.

Unir, se dit aussi des Charges, des terres & des Bénéfices, qu'on joint & qu'on réunit ensemble. *Unire, annectere*. On a *uni* les Charges de Conseiller au Présidial, & d'Assesseur en la Maréchaussée. On a *uni* ces deux fiefs pour en faire un Marquisat. On *unit* quelquefois deux Cures, parce que leur revenu n'est pas suffisant pour entretenir deux Prêtres. Pour *unir* des Bénéfices, il faut le consentement des Patrons. *Voyez* Union. Les biens confisqués sont *unis* au Domaine.

Unir signifie aussi, aplanir, rendre égal. *Æquare, adæquare*. Il faut encore un coup de rabot pour bien *unir* cette table. On a coupé cette éminence, pour *unir*, pour aplanir le terrein.

Unir se dit au Manége, d'un cheval, quand on le fait galoper si juste, que son train de devant ne fasse qu'une même action avec celui de derrière. *Equum ad cursum æquabilem instituere*. Ce cheval s'*unit*. Unir un cheval, c'est le mettre ensemble. *Voyez* ce mot.

Uni, ie. part. & adj. Il a toutes les significations de son verbe. *Æquatus, adæquatus, unitus, annexus*. On appelle Provinces-*Unies*, les Provinces qui composent les États Généraux. La Beauce est un pays plain & *uni*. Cette étoffe est bien *unie*, bien égale. Ce fil est bien *uni*. Un fil *uni*, qui est filé également. Une toile *unie*, qui est sans nœuds, & également serrée par-tout.

Uni & plain, dans une signification synonyme. Ce qui est *uni* n'est pas raboteux. Ce qui est *plain* n'a ni enfoncemens ni élévations. Le marbre le plus *uni* est le plus beau. Un pays où il n'y a ni montagnes ni vallées est un pays *plain*. Syn. Fr.

Uni se dit aussi au figuré, & signifie, égal, uniforme. *Æqualis, uniformis*. Ceux qui sont accoutumés au fracas du monde, trouvent une vie *unie* & arrangée, très-ennuyeuse, & très-dégoutante. Bell. Un bonheur *uni* devient ennuyeux. Mol.

Uni, droit, sans détours. Avec une manière d'agir toute *unie*, il haïssoit le détours de la politique.

Uni dans le langage de Petits-maîtres, commun, bourgeois. Ah! ma foi, cela est trop *uni*. Angola.

Un homme tout *uni* est un homme simple & sans façon.

Uni, se dit encore de ce qui est sans ornemens. *Simplex, inornatus*. On porte le grand deuil avec du linge *uni*. Les gens modestes portent des habits tout *unis*. Venir en visite amoureuse avec une jambe toute *unie*. Mol. Pour dire, avec une jambe qui n'a ni canons, ni aucune autre sorte d'ajustement. Les bordures de tableaux tout *unies* sont les plus propres, elles amassent moins de poussière.

Uni. adv. Uniment. Cela est filé bien *uni*. A l'Uni. Adverbialement. De niveau. Il y avoit du haut & du bas dans ce jardin, on a mis tout *à l'uni*. Acad. Fr.

UNISSANT. adj. Terme de Chirurgie. Nom qu'on donne à un bandage qui procure la réunion des plaies longitudinales, & de la rotule fracturée en long. *Uniens*.

UNISSON. s. m. Terme de Musique. Consonnance qui se fait de deux sons ou battemens d'air, produits par deux corps de même nature & matière, de même longueur, grosseur ou tension, également touchés en même temps, ensorte qu'ils fassent entendre le même son: ou bien c'est la conjonction de deux ou plusieurs sons qui se ressemblent si parfaitement, que l'oreille les reçoit comme un seul où un même son. *Unisonus*. L'*unisson* est le plus puissant des accords, & quelques-uns l'appellent la *Reine* des consonnances. D'autres disent qu'elle ne fait dans les sons, que ce que l'unité fait dans les nombres. Le P. Malebranche a expliqué, pourquoi deux cordes étant à l'*unisson*, l'on ne peut ébranler l'une sans ébranler l'autre.

Deux sons successifs ou simultanés peuvent produire dans l'oreille trois impressions différentes, l'*unisson*, la consonnance & la dissonnance. L'*unisson*, quand ils sont tous deux si égaux & si consonnans, qu'ils semblent ne faire qu'un seul & même son. C'est proprement l'union de deux sons qui sont au même degré, dont l'un n'est ni plus grave, ni plus aigu que l'autre. Mais ces deux sons ne sont pourtant pas tellement confondus que l'oreille ne les distingue encore malgré leur union. Une cloche peut être à l'*unisson* d'une guittare, & l'on n'en confond certainement pas les sons, parce qu'ils diffèrent quant au timbre & au degré de force.

Unisson se dit au figuré. Tous les peuples ne sont pas montés à l'*unisson*, c'est-à-dire, que tous n'ont pas le même goût, les mêmes inclinations, & qu'ils jugent différemment des choses. Ces hommes sont à l'*unisson*, c'est-à-dire, ils s'accordent, l'un veut ce que l'autre veut.

UNISSONE. adj. Qui a le même son. Du Bellay, parlant des vers qui riment à l'oreille, sans rimer aux yeux, dit que quelques Poëtes font conscience de rimer *maître* & *prêtre*, *fontaines* & *Athènes*, *connoître* & *naître*; mais qu'il ne veut pas que le sien regarde si superstitieusement à ces petites choses, & qu'il lui doit suffire que les deux dernières syllabes soient *unissones*... *Illustration de la Langue Françoise, liv. 2. chap. 7.* Cet ancien Auteur en a jugé fort sainement. « L'orthographe différente ne rend point la rime défectueuse, quand le son est le même à la fin des mots. Ainsi les rimes suivantes sont régulières. Amant; Moment: Départ, Hazard: Aime, Extrême: Champêtre, Connoître: Sang, Flanc: Mots, animaux.

» *Tout conspire à la fois à troubler mon repos,*
» *Et je me plains ici du moindre de mes maux.*
» Despreaux. *Sat. 6.* »

C'est la première règle du traité de la Poësie Françoise par le Pere Mourgues, Jésuite.

UNITAIRES. Nom que prennent aujourd'hui les nouveaux Antitrinitaires, parce qu'ils font profession de conserver la gloire de la Divinité, au grand, seul, unique & souverain Dieu, Pere de Notre-Seigneur J.C.

UNITÉ. s. f. Singularité de nombre, qualité de ce qui est un. *Unitas, singularitas*. Stevin célèbre Mathémati-

cien du Prince d'Orange, s'eſt fort échauffé contre ceux qui nient que l'*unité* ſoit nombre. Si l'on définit le nombre, *une multitude d'unités aſſemblées*, il eſt viſible que l'*unité* n'eſt pas nombre. Log. L'*unité* eſt le principe du nombre, comme le point eſt le commencement de la ligne; ainſi elle eſt ſi ſimple qu'on ne la ſauroit définir. Si vous prétendez l'expliquer par d'autres termes, vous confondez la notion que vous en aviez, & au lieu de l'éclaircir, ſon idée s'efface & s'évanouit. Tous les longs diſcours qu'on a fait là-deſſus, & qui rempliſſent des volumes entiers, ne nous apprennent autre choſe, ſinon, que plus on emploie de paroles pour mieux faire entendre l'*unité*, moins on la comprend. La ſimplicité de ſon expreſſion, celle du terme qui la ſignifie, eſt le véritable caractère par lequel ſeul on la peut concevoir. Roh. Il n'y a point de ſi grand nombre où l'on ne puiſſe ajouter une *unité*. L'eſſence divine conſiſte en une parfaite *unité*. La France a toujours eu, dans l'*unité* de ſon chef, & dans l'union de ſes forces, une puiſſance ſupérieure au nombre & aux efforts de ſes ennemis. P. de la Rue.

Unité. Terme de controverſe. Les Hérétiques diſputent une choſe dont l'Égliſe Catholique n'a jamais douté; ſavoir ſi l'Égliſe eſt un corps unique, dont tous les membres ſont liés enſemble ou réellement, où par deſir, enſorte que ce qui n'appartient point à ce corps, n'eſt point l'Égliſe, c'eſt ce qu'on appelle l'*unité* de l'Égliſe, laquelle eſt reſtreinte à une ſeule ſociété, ou à une ſeule communion, dont les Hérétiques & les Schiſmatiques ſont exclus. Nic. Les Tolérans diſent au contraire que l'*unité* de l'Égliſe peut ſubſiſter ſans qu'il ſoit néceſſaire que l'Égliſe ſoit réunie ſous un ſeul chef viſible, & qu'il ſuffit que tous les Chrétiens ſoient unis par les liens d'une mutuelle charité, & qu'ils ſoient d'accord ſur les points fondamentaux. Mais quand il faut déterminer quels ſont ces points fondamentaux, & dont la foi eſt néceſſaire pour être membre de l'Égliſe, ils ne peuvent plus convenir de rien; les uns font la porte plus grande, les autres la font plus étroite. Quand on eſt ſéparé de l'*unité* de l'Égliſe, on ne ſait plus à qui on tient, ou plutôt on ne tient plus à rien.

Unité. Terme de Poëſie. Dans le Poëme Épique on doit obſerver l'*unité* d'action. Dans le Poëme Dramatique il faut obſerver l'*unité* de temps, de lieu & d'action. *Unitas temporis, loci & actionis.* C'eſt une règle conſtante, que l'action doit être renfermée dans l'eſpace d'un jour. Ariſtote dit qu'elle doit être compriſe dans un tour de ſoleil ſous peine d'irrégularité, & quelques-uns veulent que ce ſoit dans l'eſpace de douze heures. Les anciens Tragiques ont quelquefois violé la règle de l'*unité*. Il faut auſſi obſerver l'*unité* dans l'action. L'*unité* d'action conſiſte dans l'*unité d'intrigue* pour la Comédie, & dans l'*unité de péril* pour la Tragédie; & cela non-ſeulement dans le plan de la fable, mais auſſi dans la fable étendue, & avec les épiſodes: les épiſodes y doivent entrer ſans en corrompre l'*unité*, & ſans en former une double action. Si ce ſont des membres mal joints, & mal liés, ils ne font point cette continuité, & cette *unité* d'action ſi néceſſaire au corps. Horace veut que tout ſoit réduit dans la ſimplicité & dans l'*unité*.

Denique ſit quodvis ſimplex dumtaxat & unum.

Par cette raiſon le Poëte doit auſſi garder l'*unité des caractères*, en ne donnant pas à ſes perſonnages des mœurs différentes. Claudien a ſouvent fait la faute de ne point obſerver l'*unité des caractères*; comme il ne s'étoit point formé une idée de ſon ouvrage entier, quand il en compoſoit une partie, il ne ſongeoit plus à l'autre. Dac. L'*unité* de Héros ne fait pas l'*unité* d'action. Pour conſerver l'*unité d'action*, il faut qu'il n'y ait qu'une ſeule action principale, & de laquelle toutes les autres ne ſoient que des incidens & des dépendances. Id. Ariſtote ni Horace n'ont donné aucun précepte pour l'*unité de lieu* & de ſcène. Il ſeroit à ſouhaiter que ce qu'on fait voir à un ſpectateur ſur un même théâtre qui ne change point, pût ſe paſſer dans une même chambre. Mais il eſt mal-aiſé de garder cette *unité* exacte; & comme cela ne s'accommode pas avec toutes ſortes de ſujets, il faudroit que ce qui ſe paſſe dans une ſeule ville, paſſât pour *unité de lieu*. Du moins, quand la duplicité de lieu eſt inévitable, il faut que l'on n'en change point dans un même acte, & que quand on en change, on ne voie point de décorations trop différentes qui faſſent appercevoir de la diverſité des lieux, afin de tromper le ſpectateur. Corn. Les Anciens qui faiſoient parler les Rois dans les places publiques, donnoient aiſément l'*unité* rigoureuſe de lieu à leurs Tragédies. Id. Cette *unité* de lieu, de temps & d'action n'aſſujettiſſent point les ballets comme les Tragédies, parce que ce ſont des ſpectacles & des repréſentations qui ſe font par machines, & où l'on ne cherche que le merveilleux, & ce qui peut ſurprendre & divertir. On ne s'y aſſujettit qu'à l'*unité* du ſujet, comme on peut voir aux Ballets de la Nuit, des Amours déguiſés, &c. danſés par le Roi. *L'Auteur de l'Art des Ballets.*

Unité dans les productions de l'eſprit. Pour qu'un ouvrage d'Éloquence ou de Poëſie ſoit véritablement beau, il ne ſuffit pas, dit l'Auteur de l'Eſſai ſur le Beau, qu'il ait de beaux traits, il faut qu'on y découvre une eſpèce d'*unité*, qui en faſſe un tout bien aſſorti. *Unité* de rapport entre toutes les parties qui le compoſent: *unité* de proportion entre le ſtyle & la matière qu'on y traite: *unité* de bienſéance entre la perſonne qui parle, les choſes qu'elle dit, & le ton qu'elle prend pour les dire. C'eſt encore le précepte d'Horace dont on vient de parler.

Rien n'eſt plus capable de faire concevoir tout le prix de cette *unité* du diſcours que les diſparates & les contraſtes ridicules où tombent néceſſairement les Auteurs qui la négligent. Il y en a qui bornent tous leurs ſoins à bien former chaque partie de leurs ouvrages, ſans penſer au tout. Un Poëte Lyrique ne ſonge qu'à faire de belles ſtrophes; un Dramatique, à compoſer de belles ſcènes; un Orateur, à tracer de belles figures; un Auteur, à ſemer dans ſon livre beaucoup d'eſprit, ſouvent même plus qu'il n'en a, & aux dépens de ſa mémoire. On coud ainſi, diſoit Horace, un beau morceau d'ici, un beau morceau de là. *Unus & alter aſſuitur pannus.* Voilà une pièce faite. Ces Meſſieurs ne laiſſent pas d'éblouir d'abord un certain Public, parce qu'en effet ils ont de temps en temps quelques beautés. Mais parce que toutes ces beautés diſparates ou ſans liaiſon n'agiſſent que ſéparément, on s'apperçoit bientôt que par cette compoſition découſue, ils ont trouvé l'art de faire une méchante Ode avec de belles ſtrophes, une Tragédie pitoyable avec de belles ſcènes, une Harangue fade & inſipide avec de belles figures, un Livre très-ennuyeux avec de beaux traits d'eſprit. Semblables à ces Peintres d'un talent borné, qui ſavent très-bien faire un portrait, mais qui ne ſauroient faire un tableau; ils réuſſiſſent en détail, & ils tombent en gros. Ils font élégamment une deſcription, un récit, un caractère; mais tous ces membres détachés n'ont point d'articulations qui en faſſent un corps. Chaque penſée, chaque mot eſt un éclair qui nous réveille. On y applaudit; on ſe récrie, comme les enfans aux feux de joie, quand ils voient partir quelque belle fuſée. Mais raſſemblez tous ces éclairs, toutes ces fuſées brillantes de cette fauſſe éloquence, vous n'en ferez jamais un beau jour. Ainſi un ouvrage d'eſprit plaît par parties, & déplaît par le tout. On en lira peut-être une partie, mais qui pourra lire la pièce entière? la ſuite y manque; l'*unité* y eſt rompue: & comment ſe réſoudre à ſuivre un Auteur qui ne ſe ſuit pas lui-même?

Unité de proportion entre le ſtyle & la matière qu'on traite. Ce n'eſt pas aſſez de ſavoir prendre un deſſein, d'en aſſortir les matériaux, d'en former une ſuite bien liée, d'aller au but ſans écart, ou du moins ſans égarement: il faut encore que le ſtyle ne dépare pas la matière, ou la pare trop. Vous entonnez la trompette dans une églogue, & vous prenez le chalumeau dans un Poëme épique: votre ſujet eſt ſublime, & votre ſtyle rampant; ou au contraire votre ſujet eſt ſimple,

& votre style pompeux. Vous confondez tous les genres d'écrire. Vous parlez prose en vers, & vers en prose. Vous portez dans l'Histoire le ton de la Chaire, dans la Chaire les fleurs de l'Académie, & dans l'Académie le style austère du Barreau. Du reste votre discours est bien pris, le cadre en est beau, le plan bien tracé, bien ordonné, bien rempli. C'est-à-dire que vous entendez bien le dessein, mais que vous manquez dans le choix & dans l'application des couleurs. Disproportion choquante, qui rompant l'*unité* de votre discours dans un point aussi essentiel que le rapport du style à la matière, détruit, ou du moins dégrade la beauté du fond par le contraste de la parure.

Unité de bienséance. En lisant un ouvrage, on en lit aussi l'Auteur. On compare naturellement sa personne, son état, son âge, son caractère. Sa religion, sa naissance même, & le rang qu'il tient dans le monde, avec les choses qu'il dit, avec sa manière de penser, avec son style, son air, son langage, avec le ton qu'il prend dans le discours: on examine si tout cela lui convient selon les loix de la décence: on incorpore, si j'ose ainsi m'exprimer, l'Auteur avec sa pièce, pour voir le total qui en résulte. En un mot, on veut trouver dans un ouvrage d'esprit, un tableau dont la perspective soit un honnête-homme qui parle au public avec tout le respect qu'il doit à la vérité, à l'ordre, à son propre honneur, & à l'honnêteté publique: & c'est ce qu'on appelle *unité de bienséance*.

UNITIF, tive. adj. m. & f. Terme de dévotion. Les Mystiques appellent *Vie unitive*, & contemplative, un état parfait dans lequel l'ame demeure unie à Dieu dans l'exercice paisible du pur amour. *Unitivus*, *uniens*. Cette vie *unitive* est l'état des parfaits contemplatifs, parce qu'alors l'ame contemplative est unie à Dieu par substance & d'une manière intime.

On distingue ordinairement trois états, ou trois vies; la vie purgative, la vie illuminative, la vie *unitive*, qui sont comme trois degrés différens de perfection. Les dernières erreurs de Quiétistes ont fait beaucoup parler de la vie *unitive*, & de tous ses différens degrés. Bien des gens en ont parlé sans y rien entendre, & auroient mieux fait de s'exercer dans la vie purgative, que de raisonner à tort & à travers sur la vie *unitive*.

Unitif. Terme de Jurisprudence Canonique. On appelle *rescrit unitif*, un rescrit de l'Évêque, ou une bulle du Pape pour unir un Bénéfice à un autre. Févret. *Rescriptum unitivum*.

UNIVALVE. adj. de t. g. Terme de Conchyliologie qui se dit des Poissons testacées dont la coquille n'a qu'une seule pièce. Quand elle est composée de deux pièces, on l'appelle *bivalve*, & *multivalve*, quand elle est composée d'un plus grand nombre. *Voyez* ces mots. Les poissons *univalves* se divisent en simples & à volute. Les simples sont le Hérisson de mer, l'Oreille de mer, la Patelle, &c. Ceux à volute sont le Nautille, l'Escalier, le Cul de lampe, le Sabot, &c.

On le dit aussi substantivement. Les *univalves* & les *multivalves*, pour dire, les coquillages *univalves* & *multivalves*.

UNIVERS. s. m. Nom collectif qui signifie le monde entier, toutes les créatures créées, l'assemblage de tous les êtres. *Mundus universus*, *aspectabilis rerum universitas*. Les Anciens ont cru que l'*univers* n'avoit point de bornes, & qu'il étoit infini. C'est Dieu qui a créé l'*univers*: sa Providence régit l'*univers*. On veut que l'*univers* ne soit en grand, que ce qu'est une montre en petit, & que tout s'y conduise par des mouvemens réglés qui dépendent de l'arrangement des parties. Font. La beauté, l'ordre & la durée de l'*univers* sont-ils les effets d'une aveugle fortune? Gom. L'homme s'imagine être le centre de l'*univers*, & que tous les cieux ne tournent que pour lui. Abl.

Univers, se prend plus particulièrement pour le globe de la terre, ou ses habitans; pour tous les hommes, ou toutes les Nations. Les Poëtes se vantent de porter la gloire d'un Prince par tout l'*univers*. Achille a rempli l'*univers* de son nom. Dac. L'éclat orgueilleux de son pouvoir étonne l'*univers*. Malh. Tout l'*univers* fléchit à vos genoux. Rac. Il n'y a personne dans l'*univers* que l'on vous puisse comparer. Allez annoncer l'Evangile à tout l'*univers*. Port-R. Tout l'*univers* obéit à l'Amour. La Font.

*Par un encens flateur, amuser l'*Univers. Id.

On dit de Caton:

*Détaché de soi-même, & né pour l'*Univers,
Il en sent tous les maux, & plaint tous les revers.
Bréb.

L'Univers étoit le Dieu des Platoniciens, qu'ils appeloient τὸ ΠΑΝ, le Tout, ou l'image de Dieu, la statue de Dieu. *Voyez* Pfanner, *Syst. Theolog. Gentil. pur. C. 2. §. 5.*

Univers & Monde, considérés dans une signification synonyme. *Voyez* au mot Monde.

UNIVERS. adj. Vieux mot. Universel. Marot.

UNIVERSAIRE. s. m. Vieux mot, qui s'est dit autrefois pour anniversaire. Borel. *Anniversarium*.

UNIVERSALISTE. s. m. Celui qui croit la Grâce universelle. *Universalista*. Comme on dit Particulariste, de celui qui nie la Grâce universelle, & qui n'en admet que de particulières & toutes efficaces. Ces mots ne sont en usage que parmi les prétendus Réformés. Les *universalistes* croient que Dieu veut le salut de tous les hommes, que J. C. est mort pour tous les hommes, qu'il y a une Grâce universelle & suffisante, offerte à tous les hommes pour opérer leur salut. Tels sont les Arminiens.

Quelques Théologiens Catholiques se servent de ce mot. A ne considérer que certains textes, on croiroit Luther *Universaliste* sur la volonté de Dieu & la rédemption de Jesus-Christ. P. Duchesne. *Traité du Prédestinat. Liv. IV. C. 7.*

UNIVERSALITÉ. s. f. Qualité d'une chose qui s'étend à tout; ce qui renferme les différentes espèces. *Universalitas*. Ainsi l'on dit l'*universalité* des êtres. *Rerum universitas*. Ce qui s'étend à tous les êtres particuliers, à tous les êtres en détail. L'*universalité* des arts, des sciences. Les esprits bornés & resserrés dans leur petite sphère, ne peuvent comprendre cette *universalité* de talens que l'on remarque quelquefois dans un même sujet. La Bruy. Ici le mot d'*universalité* n'est pas pris strictement, & désigne simplement un grand nombre.

En termes de Droit, on dit *universalité* de biens, pour dire *totalité*.

En Théologie, on dit l'*universalité* de l'Eglise, pour dire *Catholicité*, caractère de l'Eglise par lequel elle s'étend à tous les temps, à tous les lieux, à toutes les personnes. *Voyez* Catholicité. Selon les Peres, l'*universalité* de l'Eglise est une marque qui la distingue des autres sociétés qui lui disputent le nom d'Eglise. Nic. L'Eglise Catholique s'attribue avec justice l'*universalité*, & quant au temps, & quant aux personnes. Les Hérétiques ne lui peuvent contester ce caractère.

En Philosophie, on dit l'*universalité* d'une proposition, pour dire sa *généralité*. *Voyez* Proposition. Il faut distinguer deux sortes d'*universalités*: l'une qu'on peut appeler *métaphysique*, & l'autre *morale*. L'*universalité* métaphysique est celle qui n'excepte rien; comme, tout homme est mortel. L'*universalité* morale est celle qui reçoit quelque exception; comme tous les vieillards louent le temps passé. Il suffit pour ces sortes de propositions, que les choses soient ordinairement ainsi, & il ne faut pas en conclure à la rigueur, que chaque vieillard soit de ce sentiment-là. Log.

Universalité, en Logique, se dit de la qualité des Universaux. *Universalitas Logica*. L'*universalité* des hommes est la nature humaine. En ce sens *universalité* est un nom collectif qui comprend toutes les choses d'un même genre & d'une même nature. *Voy.* l'art. suiv.

UNIVERSEL, en termes de Logique, s. m. dont le pluriel est *universaux*. L'*universel*, disent les Logiciens, *est unum versùs alia*, ou *multa respiciens*. C'est une

chose qui a rapport à plusieurs. Il y en a de deux sortes; l'un qu'ils appellent *universale in essendo*, & l'autre qu'ils nomment *universale in prædicando*. L'*universel in essendo incréé* est une nature propre à se trouver dans plusieurs, dans un sens univoque, & d'une manière indivisible. Telle est la nature divine qui se trouve dans les trois personnes de la Trinité sans se diviser ni se partager.

L'*universel in essendo créé*, est une nature propre à se trouver dans plusieurs, dans un sens univoque & d'une manière divisible. *Unum aptum inesse multis univocè & divisim*. Telle est la nature humaine qui se divise, à mesure qu'elle se multiplie dans les différens individus.

L'*universel in prædicando incréé*, est un attribut qui peut être prédiqué, dit dans un sens univoque de plusieurs, d'une manière divisible. Tels sont les attributs de Dieu.

Le *créé* est un attribut qui se divise à mesure qu'il se dit de plusieurs, & cela dans un sens univoque. Tels sont ces mots, *homme*, *cercle*, *triangle*, *&c*.

Ainsi les *universaux* sont des termes communs & généraux, sous lesquels sont comprises plusieurs espèces & plusieurs individus. On en compte cinq, *le genre*, *l'espèce*, *la différence*, *le propre* & *l'accident*. On les appelle autrement, *les cinq voies de Porphyre*. Quelques-uns veulent augmenter le nombre des *universaux*, & d'autres, avec plus de raison, les veulent réduire à deux; *le genre* & *l'espèce*. Tout cela est peu utile. La question des *universaux* fut agitée autrefois avec autant de chaleur que s'il eut été question d'une chose essentielle à la Religion. Les Réaux ou Réalistes soutenoient que les *universaux* étoient quelque chose de réellement existant. Les Nominaux prétendoient au contraire que ces *universaux* n'étoient que des noms qui ne signifioient que les diverses manières dont la Logique pouvoit envisager les objets de la première opération de l'esprit. Nous ne nous arrêterons pas plus longtemps à de pareilles vetilles. Personne aujourd'hui, Dieu merci, ne prend intérêt à l'*universel à parte rei*, à l'être de raison, ni aux secondes intentions. Log.

On appelle aussi *universaux*, les lettres circulaires que les Rois de Pologne envoient aux Provinces, & aux Grands du Royaume, pour la convocation des Diètes, & autres affaires. *Literæ universales*.

Universel, elle. adj. Ce mot pris dans sa vraie signification n'est point synonyme de *général*. Ce qui est *universel* regarde tous les Particuliers ou tout le monde en détail. *Universalis:* au lieu que ce qui est général regarde le plus grand nombre des Particuliers, ou tout le monde en gros. Le gouvernement des Princes n'a pour objet que le bien *général*; mais la providence de Dieu est *universelle*.

Ce qui est *universel* s'étend à tout & par-tout. Le Déluge fut *universel*. C'est un article du Symbole de croire l'Eglise *universelle*, c'est-à-dire, qu'elle est répandue dans tout l'Univers, & jusqu'aux extrémités de la terre.

Concile *universel*. On dit plus ordinairement *général*, *œcuménique*. *Voyez* ces mots.

Quelques Théologiens, favorables aux prétentions de la Cour de Rome, ont prétendu que le titre d'Evêque *universel* appartient au Pape de droit divin. Jean le Jeûneur, Patriarche de Constantinople, prit la qualité de Patriarche Œcuménique & *universel*, dans un Conciliabule tenu en 586. Le Pape Saint Grégoire combattit cette qualité, non-seulement dans le Patriarche de Constantinople; mais il soutint qu'elle ne convenoit à aucun Evêque, & que celui de Rome ne pouvoit, ni ne devoit la prendre. Du Pin. Saint Léon n'avoit pas voulu accepter le titre d'Evêque *universel* qui lui fut déféré par le Concile de Calcédoine, de peur qu'en donnant quelque chose de particulier à un seul Evêque, on ne retranchât ce qui appartenoit à tous; parce qu'il ne peut y avoir d'Evêque *universel*, que l'autorité des autres ne soit affoiblie, ou anéantie. Id. Le titre d'Evêque *universel* peut avoir un mauvais sens, qui ne doit point s'appliquer au Pape, & c'est en ce sens que les Saints Papes Léon & Grégoire ont rejetté ce titre. Mais si par le mot d'Evêque *universel* on entend le Chef visible de l'Eglise *universelle*, le Pere commun de tous les Chrétiens, on ne peut refuser cette qualité au successeur de saint Pierre. On appelle Jubilé *universel*, celui qui est accordé à toute l'Eglise.

Nature *universelle*. En termes de Logique. *Voyez* Universaux. Ocham, chef des Nominaux, enseignoit que les natures *universelles* ne sont que des paroles; & Scot, chef des Réalistes, soutenoit que ces mêmes natures *universelles* sont des choses très-réelles. Le P. Rapin. *Voyez* Universaux.

Un cadran *universel*, est celui avec lequel on peut trouver quelle heure il est au soleil par toute la terre, & sous quelque élevation de pôle que ce soit. *Horologium sciotericum*. Il y a aussi des instrumens de Géométrie *universels* pour prendre toutes sortes de hauteurs & de distances, & on les appelle autrement, *pantomètres* & *holomètres*. Il y a eu bien des Visionnaires qui ont voulu établir une langue *universelle*.

En Physique, on appelle esprit *universel*, la matière la plus subtile & la plus agitée. L'esprit *universel* anime tout, donne le mouvement à tout.

Grâce universelle, se dit parmi les Théologiens prétendus Réformés, par opposition à grâce particulière. Ils appellent *grâce universelle* le dessein que les Universalistes disent que Dieu a eu de livrer son Fils à la mort pour tous les hommes du monde, & de leur fournir en conséquence assez de moyens & de force pour faire leur salut, & pour les rendre inexcusables, s'ils n'en profitent pas. *Voyez* Universalistes.

Universel se dit dans un sens moins étendu pour ce qui est commun à plusieurs, ce qui est général, ce qui comprend le plus grand nombre des personnes ou des choses particulières, ou tout en gros. Ainsi l'on dit un remède *universel*, qui s'applique à plusieurs maux. Il n'y a point de remède *universel*, en prenant ce mot à la rigueur, c'est-à-dire qui puisse s'appliquer à tous les maux. Ce livre a eu un succès *universel*. Approbation *universelle*. Méthode *universelle*, applicable à tous les cas de la même espèce. Il n'y a point d'hommes *universels*. Quand on dit qu'un homme est *universel*, on entend qu'il a une grande étendue de connoissances, qu'il sait de tout.

UNIVERSELLEMENT. adv. D'une manière universelle, générale. *Generatim*, *universaliter*, *universè*. Le Roi étoit *universellement* haï. Fén. Cette doctrine est *universellement* approuvée. Les axiomes des sciences ne sont tels, que quand ils sont *universellement* reçus.

UNIVERSITÉ. s. f. Nom collectif qui se dit d'un assemblage de plusieurs Collèges établis dans une ville, où il y a des Professeurs en diverses sciences appointés pour les enseigner, & où l'on prend des degrés ou certificats d'études dans les diverses Facultés. *Universitas*, *Academia*. Une *Université* en Justice est censée une Communauté ou corps laïque, quoique ce soit un corps mixte, mêlé d'Ecclésiastiques & de Laics. Les *Universités* ont commencé à se former dans le XII[e] siècle; celle de Paris, & celle de Boulogne en Italie sont les plus anciennes. Il y a de fameuses *Universités* en Allemagne, en Angleterre. Il y a d'ordinaire quatre Facultés dans une *Université:* la Théologie, le Droit, la Médecine & les Arts. Il y a pourtant des *Universités* où l'on ne prend des degrés que dans certaines Facultés. Telles sont celles d'Orléans & de Valence pour le Droit, & celle de Montpelier pour la Médecine. Celle de Bourges étoit fameuse pour le Droit du temps de Cujas. On les appelle *Universités*, à cause des quatre Facultés qui font l'université des études. L'*Université* de Caen fut fondée par les Anglois sous le regne d'Henri VI, en 1436. Celle de Toulouse en 1223, par une Bulle du Pape Grégoire IX. L'*Université* d'Orléans en 1305, par le Pape Clément V, confirmée par Philippe le Bel en 1312. Celle d'Angers par Charles V, en 1364. Celle de Poitiers par Eugène IV, & Charles VII, en 1431. Celle de Montpelier fait remonter son établissement à l'année 1284. Elle fut confirmée par François I, en 1537. L'*Université* de Bourdeaux fut érigée en 1472 par Louis XI.

Il avoit déja créé celle de Bourges, en 1469. Celle de Cahors par le Pape Jean XXII.

On appelle le Recteur de l'*Université* & ses suppôts, celui qui gouverne l'*Université*, & ceux qui lui sont soumis. V. RECTEUR, & CHANCELIER DE L'UNIVERSITÉ.

L'UNIVERSITÉ de Paris, selon quelques-uns, commença sous Charlemagne, auquel temps il vint quatre Anglois, disciples du vénérable Béde, Alcuin, Raban, Jean & Claude qui croyoient qu'ils avoient de la science à vendre, lesquels donnoient leurs premières leçons à Paris en des lieux qui leur furent assignés par Charlemagne. Telle est l'opinion de Robert Gaguin, de Nicole Gilles, de Boëce, & de Vincent de Beauvais en son Miroir Historial, quoique les Auteurs contemporains Éginard, Aimoin, Rhéginon, Adon & Sigebert, ne fassent aucune mention de ce fait. Mais Paul Émile, Jean du Tiller & Pasquier, sont d'avis contraire, & soutiennent qu'elle ne prit naissance que sous Louis le Jeune, dans le XII[e] siècle, & sous Philippe Auguste son successeur : car il n'est parlé d'*Université* & d'écoliers, que dans Rigord, qui vivoit sous Philippe Auguste, & dans quelques Chapitres des Décrétales d'Innocent III, & de Célestin III, ce qui avint au temps de Pierre Lombard, Évêque de Paris, qui en fut le principal ornement, & pour lequel l'*Université* fait encore un Anniversaire en l'Église de saint Marcel où il est enterré. Mais elle ne fut pas fondée, ni établie tout d'un coup, comme elle a été dans la suite. On érigea d'abord une école publique dans l'Eglise Cathédrale de Paris. L'*Université* ne se forma que peu à peu, & ce ne fut que sous Philippe Auguste qu'elle commença à faire un corps régulier. Philippe de Valois en l'an 1340, exempta tout le Corps de l'*Université* & les écoliers de tous péages, tailles & autres charges personnelles, & il leur donna le Prévôt de Paris pour Juge, par devant lequel ils ont eu jusqu'à présent leurs causes commises, & qui pour cela fut appelé *Conservateur des privilèges royaux de l'Université*. Elle fut réformée en l'an 1452, par le Cardinal d'Étouteville, Légat en France, & il y a eu si grande abondance d'écoliers, que Juvénal des Ursins atteste qu'en une Procession qui se fit en 1409, par le Corps de l'*Université*, de Sainte Geneviève à S. Denis, les premiers y étoient déja arrivés, lorsque le Recteur étoit encore devant les Maturins. Les Rois de France l'appellent leur *Fille aînée*. C'est leur fille aînée, dit M. de Montesquieu, & très-aînée ; car elle a plus de 900 ans : aussi reve-t-elle quelquefois. M. de Montesquieu adopte ici les vieilles traditions qui font remonter l'origine des *Universités* jusqu'au temps de Charlemagne. Ce titre est donné à l'*Université* dès le temps de Charles VI. Elle est divisée en quatre Facultés. Du Boulai a fait en six volumes *in fol.* l'Histoire de l'*Université* de Paris. M. l'Abbé Crévier en a fait une autre plus complette. *Voyez* FACULTÉ & RECTEUR, &c. *Voyez* aussi Moreri au mot *Université*.

On appelle aussi *Université* des Communautés des villes ; & leur sceau a pour légende : *Sigillum Universitatis*.

UNIVOCATION. s. f. *Univocatio*. Terme de Scolastique. Caractère de ce qui est univoque. On dispute en Logique ou en Métaphysique sur l'*Univocation* de l'être, c'est-à-dire, si l'idée générale de l'être convient de la même manière & dans le même sens à l'accident & à la substance, à Dieu & à la créature.

UNIVOQUE. adj. de t. g. Terme de Logique. C'est le contraire d'*équivoque*. *Voyez* ce mot. On le dit des noms qui s'appliquent dans le même sens à plusieurs choses, soit de même espèce, soit d'espèce différente. Ainsi le mot d'*animal* est *univoque* à l'homme & au lion, c'est-à-dire qu'il s'applique à l'un & à l'autre dans le même sens. Le mot *homme* est *univoque* appliqué à Pierre ou à Paul, & aux autres individus de la nature humaine. *Univocus*. Au contraire le mot Latin *Gallus* qui signifie un coq, animal, & un François, est un nom *équivoque*. Le mot François *coq* signifiant le mâle de la poule, & cette pièce d'une montre qui couvre & soutient le balancier, & le tient ferme, est *équivoque*.

On demande dans les écoles si le mot *être* est *univoque* par rapport à Dieu & à la créature. Question bien digne des Ocham, des Scot, des Dagoumers, &c.

Les Anciens ont cru que les animaux parfaits s'engendroient par génération *univoque*, c'est-à-dire, par la seule union du mâle & de la femelle ; & que les insectes se faisoient par la génération équivoque, sans semence, & de la pourriture de la terre.

UNN

UNNA. Nom d'une petite ville du Cercle de Westphalie, située dans le Comté de Marck, à trois lieues de Dortmund, du côté du levant. *Unna*. *Unna* a été une ville anséatique assez grande & assez puissante. MATY.

UNNA. Rivière. *Voyez* WAKNA.

UNNI. s. m. Arbre des Indes, qui porte un fruit en grappes, à peu près de la grosseur d'un pois, douceâtre, & cependant un peu âcre. Les Naturels en tirent une liqueur limpide, qui ressemble au vin, & dont ils font une espèce de vinaigre.

UNO

UNODI. adj. Vieux mot. Impossible. BOREL. *Quod fieri nequit*.

UNOPERQUEEN. s. m. Nom d'une plante du Chili. C'est une espèce de séné qui ressemble tout-à-fait à celui qui nous vient de Seyde au Levant, faute duquel les Apothicaires de Sant-Iago se servent de celui-ci que les Indiens appellent *Unoperquen*. Il est un peu plus petit que le Mayten, arbre du pays. FRÉZIER, p. 106.

☞ UNOVISTES. s. m. pl. Branche des Physiciens qu'on appelle Ovistes. *Voyez* ce mot. Quelques Observateurs prétendent avoir, à l'aide du microscope, découvert l'embryon formé dans l'œuf, même avant qu'il ait été fécondé par le mâle. On donne le nom d'*Unovistes* à ceux qui suivent ce système, & qui prétendent que chaque œuf est une espèce d'ermitage habité par un être solitaire, mâle ou femelle, formé peu après la naissance de celle qui le porte.

UNS

UNS, se disoit autrefois pour plusieurs. MAROT.

UNSRUCH. *Voyez* HUNDERUCK.

UNSTRUTT. Nom d'une rivière de la Thuringe en Allemagne. *Unstrutum*. Elle baigne la ville de Mulhausen & le pays d'*Unstrutt*, qui s'étend depuis le territoire de cette ville, jusqu'au Comté de Mansteld, & elle se décharge dans la Sala, vis-à-vis de la ville de Numbourg. MATY.

UNT

☞ UNTERTHANEN. s. m. On appelle ainsi en Allemagne ce que nous appelons en France *mortaillable*. *Voyez* ce mot. *Homo glebæ adstrictus*.

UNZ

UNZAINE. s. f. Sorte de bateau qui sert à voiturer les sels en Bretagne sur la rivière de Loire. Il y a de grandes & de petites *unzaines* ; les grandes peuvent tenir six muids ou environ mesure Nantoise : & les petites seulement quatre.

VO

VO. Vieux pronom m. & f. Vôtre. Et au pluriel, Vos. BOREL. *Vester, tuus, a, um*.

De vo *mort doit être blâmé*. PERCEVAL.

VOA

VOADOUROU. s. m. Fruit d'une plante de l'île de

Madagascar, appelée *Dourou* ou *Fonsi*, ce qui le fait aussi appeler *Voatfonsi*. Cette plante croît en manière de panache, & ses feuilles ont une toise de longueur & deux pieds de large. Quand elles sont séches, on les nomme *Rates*, & les tiges appelées *falates*, servent à bâtir les murailles des masures. Le *Voadourou* qui est le fruit de la plante, croît en forme d'une grappe, longue comme l'épi du blé de Turquie. Elle est enfermée dans une écorce dure, & chaque grain ou baie est comme un gros pois, environné d'une chair bleue dont on fait de l'huile. On se sert des baies pour faire de la farine qu'on mange avec du lait. Les habitans du pays ont toujours de ce fruit dans la bouche, avec une espèce de feuille appelée *Betel*, & un peu de chaux qu'ils machent, tant pour avoir l'haleine douce, que pour la santé.

VOAHELATS. s. m. pl. Mûres blanches qui se trouvent dans l'île de Madagascar, & qui sont d'un goût si aigre & si âpre, qu'elles emportent la peau de la langue. Elles ont quelque ressemblance avec nos mûres, mais les feuilles de l'arbre qui les porte, sont fort différentes de celles de nos mûriers.

VOALÉ. s. m. Petit arbrisseau qui pousse une fleur semblable au muguet sauvage que les Apothicaires appellent *Lilium convallium*. Il croît dans l'île de Madagascar.

VOAME. s. m. Pois ou fèves rouges que porte une petite plante qui traîne par terre, & qui croît dans les îles de l'Afrique. Les Orfévres de ce pays à qui le Borax est inconnu, s'en servent pour souder l'or, en mêlant ces pois réduits en poudre ou en farine avec du suc de limon, & l'or qu'ils veulent souder devient souple & maniable, quand il est trempé dans ce mêlange. Les Indiens du Malais appellent cette sorte de pois *Conduri*, & ceux de Javan *Saga*. Ils s'en servent pour peser au lieu de poids.

VOANANE. s. m. Fruit long d'un demi-pied, & composé de quatre parties. Il a le goût des poires pierreuses, & est estimé un remède souverain contre le flux de ventre. Il se trouve dans l'île de Madagascar.

VOANATO. s. m. Fruit d'un gros arbre qui croît au bord de la mer dans l'île de Madagascar. La chair en est nourrissante, encore qu'elle soit tenace.

VOANDROU. s. m. Plante de l'île de Madagascar. Son fruit qui est une espèce de fève, demeure caché sous terre, & chaque cosse n'en enferme qu'une. Ses feuilles sont trois à trois comme celles du trèfle, & elle n'a ni rameau ni tige, si ce n'est celle de ses feuilles.

VOARI, BOARI, VAVARI. Noms d'une petite ville, capitale d'un Royaume de même nom. *Vavarium*, *Boarium*. Elle est sur la côte méridionale du Jerseghen en l'île de Niphon, entre la ville de Meaco & celle d'Yendo. Maty.

☞ VOAROTS. s. m. Fruit d'un grand arbre de Madagascar, chargé de branches qui lui donnent une forme ovale. Sa feuille ressemble à celle de l'olivier; il produit une espèce de cérise aigrelette, dont le noyau est fort gros, & croît par bouquets. Il y en a de rouges, de blanches & de noires.

VOARVENSARA. s. m. Fruit d'un grand arbre qui a ses feuilles comme celles du Laurier, mais plus petites. Ce fruit, qu'il ne porte que de trois ans en trois ans, est comme une grosse noix verte. Il a le goût des clous de girofle, aussi-bien l'écorce que le dedans. Cet arbre croît dans l'île de Madagascar.

VOASARA. s. m. Mot général dont les Madagascarois se servent pour dire, *Citrons*. Ils en ont de sept sortes.

VOAT-SOUTRE. s. m. Petit fruit solide comme une muscade, qui a le goût de châtaigne quand il est bouilli ou rôti, & qui croît dans l'île de Madagascar.

☞ VOA-TOTULAC. s. m. Arbrisseau de l'île de Madagascar, épineux, ainsi que son fruit, qu'on nomme Bassi qui est renfermé dans une gousse.

VOAVERONE. s. m. Fruit de couleur violette de l'île de Madagascar, où le mot *Voa* signifie fruit. Il est doux, & agréable à la bouche, gros seulement comme une groseille rouge, & il teint en noir & en violet.

VOC

VOCABLE. Vieux s. m. Mot. Borel. *Vocabulum*.

VOCABULAIRE. s. m. Terme de Grammaire, qui signifie, Dictionnaire d'une Langue. *Vocabularium*, *nomenclator*, *lexicon*. Il vient de *vocable*, qui signifioit autrefois un *mot*. *Voyez* Dictionnaire.

VOCABULISTE. s. m. Auteur d'un Vocabulaire ou Dictionnaire de la Langue. Un *Vocabuliste* doit sur toutes choses lire exactement ses originaux, principalement lorsqu'il veut critiquer. *Mém. de Trév. Nov. 1731. p. 1888.*

VOCAL, ale. adj. Qui s'exprime par la voix. Il n'est en usage qu'en cette phrase. Prière, oraison *vocale*. *Vocalis*, *voce prolatus*. Encore est-ce par opposition à oraison *mentale*. *Mentalis*.

Musique *vocale*, celle qui est destinée pour les voix, par opposition à Musique *instrumentale*. *Voyez* ce mot.

Vocal. s. m. Ne se dit guère qu'en matières d'élection ou de délibération en certaines Maisons Religieuses, où l'on appelle *Vocaux*, ceux qui ont droit de donner leur voix & leur suffrage. *Habentes jus suffragii*. Il faut avoir été Religieux pendant un certain nombre d'années pour être *Vocal*.

Les Anciens appeloient *Vocaux* leurs Chantres, & quelquefois aussi le Maître de chant, ou Maître à chanter, qu'ils nommoient Phonasque. *Phonascus* & *Vocipararius*.

Quelques-uns donnent aussi le nom de *Vocaux* aux Philosophes *Nominaux*, dont nous avons parlé.

VOCATIF. s. m. Terme de Grammaire. Cinquième cas de la déclinaison des noms dans les langues où les noms ont des cas. *Vocativus*. Il n'est jamais régi de rien; mais il marque seulement la personne à qui on parle, ou avec qui l'on s'entretient. Dans notre langue où il n'y a point de cas, on y supplée par l'interjection O! ou quelque chose de semblable. O vous! O Dieux! O Ciel! &c. Quelquefois aussi elle est sousentendue. Mon Dieu! que je suis malheureux.

VOCATION. s. f. Grâce que Dieu fait quand il appelle quelqu'un à lui, & le met dans le chemin du salut. *Vocatio*, *divinus afflatus*. Il y a deux sortes de *vocations*, l'une extérieure, & l'autre intérieure. La *vocation* extérieure est celle qui consiste dans une simple & nue proposition d'objets, & la *vocation* intérieure est celle qui rend la première efficace par les secours intérieurs qui disposent nos facultés à recevoir les objets. C'est dans la *vocation* qui nous prévient, & dans la persévérance finale qui nous couronne, que la bonté qui nous sauve, paroît toute gratuite. Boss.

On entend aussi par *vocation*, un certain ordre de la Providence que l'on doit suivre. C'est en ce sens qu'on dit, suivre, remplir sa *vocation*.

Quand on dit la *vocation* des Juifs, des Gentils; on entend les moyens dont Dieu s'est servi pour les appeler à la vraie Religion. On dit de même la *vocation* d'Abraham.

Vocation, se dit aussi d'une destination à un état, ou à une profession. *Vocatio*, *destinatio ad aliquem statum*. Il ne faut point entrer dans l'État Ecclésiastique, ou faire une fille Religieuse, sans une *vocation* particulière. Il ne faut pas prendre pour *vocation* du Ciel, le caprice, ou le secret dépit d'une fille qui va s'enfermer dans un Couvent. C. B. Le motif de sa *vocation* étoit purement humain. M. Sc. La *vocation* des Pasteurs qui prêcherent la Réforme, étoit nulle & invalide. M. B. Ici le mot de *vocation* désigne l'ordre extérieur de l'Eglise, par lequel les Evêques appellent au ministère Ecclésiastique ceux qu'ils en jugent dignes. *Voyez* Mission. On le dit aussi de toutes sortes d'états, ou de conditions. On parvient d'ordinaire aux emplois sans *vocation*, parce qu'on s'y appelle soi-même par une recherche ambitieuse. Nic. Il y a différentes *vocations*: & toutes les *vocations*, si ce sont de vraies *vocations*, sont *vocations* de Dieu, puisque c'est à lui de nous placer tous comme il lui plaît, & d'arranger toutes choses selon son gré dans la société des hommes. Bourdal. *Exh. II. p. 423.* Ce qu'il y a

de plus essentiel dans le choix d'un état, c'est de n'y point entrer sans *vocation*, c'est-à-dire, sans y être appelé de Dieu. Id. *p.436*.

VOCEM. Terme de Bréviaire. C'est le nom qu'on donne au cinquième Dimanche d'après Pâques, parce que l'introït de la Messe de ce jour commence par *Vocem jucunditatis*, & qu'il est ainsi marqué dans quelques Almanachs. Les Rogations sont immédiatement le Lendemain du Dimanche *Vocem jucunditatis*.

VOCONE. Nom d'un ancien village de la Sabine en Italie. *Vocona*, anciennement *Fanum Vacunæ*. Il est aux confins du Duché de Spoléte, & à trois lieues de Terni, vers le Midi. Maty.

VOD

VODABLE. Ville de France dans l'Auvergne, Election d'Issoire.

VODANA. Ville de l'Arabie heureuse, à quinze lieues de Mascaté. C'est la résidence d'un Emir.

VODENA. Nom d'une petite ville de la Macédoine. *Vodena*. Elle est sur la rivière de Vistritza, à quinze lieues de Salonichi, vers le couchant. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne *Edessa*, ou *Ædessa*, lieu de la sépulture des anciens Rois de Macédoine. Maty.

VOE

VOÉDE. s. m. *Voyez* Vouéde.

VOEL. s. m. Nom d'homme. *Vodoaldus*, *Vodoalus*, *Vodalus*. *Vodal* que nous appelons S. *Voël*, & que nous prononçons S. *Voué*, étoit sorti du pays des Pictes en Ecosse; & après avoir visité les Églises & les Monastères de France pour y observer ce qu'il trouveroit de plus édifiant, il s'arrêta à Soissons, où après avoir vécu reclus plusieurs années près du Monastère de N. D. il mourut saintement l'an 720, le 5 de Février du temps de Charles Martel. *Voyez* Bollandus & Baillet au 5 de Février, & Mabillon, *Act.SS.Ben. Sæc. IV. P. II. p.545. & suiv.*

De *Vodoald* on a fait *Vodoal*, *Vodal*, *Voel*, *Voël*. Il y a encore quelques familles du peuple qui portent ce nom comme nom de famille; on le prononce alors comme on l'écrit, ne mettant qu'*o* à la première syllabe, & faisant sentir l'*l* de la fin.

VOER, ere, ou VOIR. Vieux adj. Vrai, véritable. *Verus, a, um.*

Si bien vous di pour chose voere,
Crove m'en qui m'en vouldra croere. R. de la Rose.

Par le corps bien à dire voir. Pathelin.

☞ VOERDE. *Voyez* Woerde.

VOERRE. s. m. Vieux mot. Verre. Borel. *Vitrum.*

VOERST. s. m. Sorte de mesure de chemin dont on se sert en Moscovie, de même qu'on se sert ailleurs de *mille* & de *lieue*. Le *Voërst* est de 750 pas Géométriques.

☞ VOESA, ou VOESSA. Province des Indes, dans l'empire du Mogol, dont la Capitale est Jacanat.

VŒU. s. m. Promesse faite à Dieu, par laquelle on s'engage à une bonne œuvre que l'on croit lui être agréable, & à laquelle on n'est pas obligé. *Votum*. Il est libre de faire des *vœux*; mais quand on en a fait, il faut les tenir. On appelle *vœu* de Religion, celui que fait un novice en faisant profession. Les trois *vœux* que font les Religieux, sont ceux de pauvreté, chasteté & obéissance. Les Religieuses font de plus *vœu* de clôture. Par l'Ordonnance de Blois & par le Concile de Trente les *vœux* sont valides à l'âge de seize ans. C'est au Roi à fixer l'âge nécessaire pour la validité des *vœux*, parce que ses Sujets ne peuvent changer d'état sans son consentement. On a jugé qu'une fille mineure de vingt-cinq ans peut faire ses *vœux*, & prendre le voile contre la volonté de son pere. Il semble que le consentement du pere doit être requis pour contracter des *vœux*, du moins jusqu'à l'âge de vingt ans. Les Anachorètes & les Solitaires de la Thébaïde ne faisoient point de *vœux*, & ne se consacroient point à Dieu par des engagemens indissolubles. Ils n'étoient liés qu'avec eux-mêmes, & il leur étoit libre de quitter la retraite, & de revenir dans le monde, si la ferveur qui les en avoit bannis, venoit à s'éteindre, ou à se ralentir. On n'est venu à faire des *vœux* que longtemps après, pour arrêter & pour fixer l'inconstance trop fréquente de ceux qui après s'être retirés du monde, se repentoient trop légérement, & scandalisoient l'Eglise, ou troubloient l'état des familles par leur retour. Erasme a cru que les *vœux* solennels n'ont été introduits que sous le Pontificat de Boniface VIII, dans le treizième siècle. D'autres soutiennent que dès le temps du Concile de Calcédoine il falloit se vouer à Dieu sans retour. D'autres disent qu'avant Boniface VIII on ne faisoit que des *vœux* simples, & dont on pouvoit être dispensé. Ce n'étoient point des chaînes éternelles, & ces *vœux* n'étoient point indissolubles. Il est vrai que ces *vœux* étoient des promesses obligatoires par rapport à la conscience & à la piété. On regardoit l'inconstance de ceux qui les violoient comme une déserrion odieuse; mais à l'égard des loix, ils n'étoient pas censés morts civilement, en sorte qu'en rentrant dans le siècle, ils fussent incapables de tous les actes de la société civile. Le *vœu* le plus ordinaire étoit celui de pauvreté: mais ce *vœu* ne regardoit que le Couvent par rapport auquel on se dépouilloit de toute propriété; du reste l'émission des *vœux* n'emportoit point l'exclusion des droits du sang, ni l'incapacité de recueillir une succession. Le Religieux n'acquéroit point la propriété, ni le domaine des biens qui lui étoient échus: ils appartenoient au Monastère en faveur duquel il s'étoit désaproprié de tout, & le Monastère lui en laissoit seulement l'usufruit & la dispensation. Les Papes ont souvent confirmé ce privilège à divers Ordres, & permis aux Moines de recueillir les successions de même que s'ils étoient dans le monde, & que s'ils n'avoient point fait de *vœux*. Clément IV en expédia une Bulle en 1265, en faveur de l'ordre de S. François & de S. Dominique. Cette liberté de succéder après les *vœux* a duré en France jusques dans l'onzième siècle. Aujourd'hui la mort civile d'un Religieux se compte du jour de l'émission de ses *vœux* solennels, & dès-là il est incapable de succéder. Le Religieux peut réclamer contre ses *vœux* dans les cinq ans, après quoi il n'est plus recevable. Les défauts de sa profession sont purgés par son silence, & sa persévérance pendant cinq années. Il pourroit pourtant être relevé de ses *vœux*, bien qu'il n'eût point réclamé dans les cinq ans, s'il étoit bien prouvé qu'il a été empêché d'intenter sa plainte par menaces & par violence. Il ne suffit pas de réclamer contre les *vœux* pour en être relevé: il faut prouver qu'on a été forcé à prendre l'habit, & à faire profession. On n'est point reçu à faire la preuve des *vœux* par témoins. Il les faut prouver par un acte en forme. C. B. Le consentement est l'ame du *vœu*; ce n'est rien que la bouche le prononce, si le cœur n'y consent, & ne le confirme. Le Mai. Les peres, en faisant faire des *vœux* à leurs enfans, ne les dédient pas tant à Dieu, qu'ils les condamnent à sortir du monde. Id. Le Palais retentit tous les jours de réclamations contre les *vœux* forcés, que la cruelle politique des peres exige de leurs plus jeunes enfans, pour les sacrifier à l'établissement de leurs aînés. C. B. Par les Capitulaires de Charlemagne il étoit défendu de donner l'habit de Religieux sans le consentement du pere, lequel étoit une condition essentielle à l'émission des *vœux*. Id. Le *vœu* de pauvreté que font les Religieux, n'est qu'une exemption de soins & d'inquiétude. Les *vœux ad limina Apostolorum*, de S. Jacques en Galice, &c. sont réservés au Pape par les Bulles des Jubilés, aussi-bien que les *vœux* de chasteté perpétuelle. C'est toujours à Dieu qu'on fait le *vœu*. A parler juste, on promet à Dieu de faire quelque chose en l'honneur d'un Saint, mais ce n'est pas au Saint qu'on fait le *vœu*. Ainsi c'est par une façon de parler fort impropre qu'on appelle cela faire un *vœu* à un Saint.

On appelle *vœu* de stabilité, l'engagement de quelques

ques Religieux à demeurer toujours en un certain Monastère.

On appelle, *vœu* simple, un vœu qui n'est pas fait en face d'Eglise avec les formalités prescrites par les Canons. On l'oppose au *vœu* solennel qui est un *vœu* de Religion qu'on fait solennellement dans un Ordre approuvé par l'Eglise après une année au moins de Noviciat.

Ce mot vient de *voveo* & *votum*.

VŒU, se dit aussi d'une promesse de faire quelque chose. Faire un *vœu* de pèlerinage. Clovis forma un *vœu* de se faire baptiser. J'ai fait *vœu* d'être attaché à vous pour toute ma vie.

Ce mot au pluriel signifie, souhaits, desirs. Ce Magistrat a pour lui tous les *vœux* de sa province. *Suffragium, plausus*. Cromwel trompa les *vœux* de toute la Nation. FL. On fait des *vœux* & des prières pour la santé & la prospérité du Roi. Les Evêques étoient élus autrefois par les *vœux* & les suffrages des peuples. Tous mes *vœux* se bornent à vous aimer & à vous plaire.

Souvent nous trahissons nos plus chers intérêts,
En fatiguant le Ciel par des vœux *indiscrets.*
QUIN.

Craignez que le Ciel rigoureux
Ne vous haïsse assez, pour exaucer vos vœux. RAC.

Je vous entends, tel est mon partage funeste,
Le cœur est pour Pyrrhus, & les vœux *pour Oreste.*
RACIN.

VŒU signifie encore, hommage, soins amoureux.

En vain l'amour à mes jeunes desirs
Offre de cent Bergers les vœux *& les soupirs.*
MALH.

Après cinq ans d'amour & de vœux *superflus,*
Je pars fidelle encor, quand je n'espère plus.
RACIN.

On donne encore le nom de *vœu* aux offrandes que l'on fait dans des Eglises ou dans des Chapelles, à Dieu, à la Sainte Vierge, aux Saints, pour en obtenir du secours, ou pour les remercier de leurs bienfaits.

Ces *vœux* sont des tableaux ou des statues, & quelquefois même des membres uniques, comme des têtes, des bras, des jambes, &c. & ordinairement ces membres sont d'argent. Le second tableau de la croisée de Notre-Dame de Paris, du coté de l'Archevêché, qui représente la Sainte Famille, est un *vœu*. Le tableau de Saint Yves qui est dans la croisée du côté, est encore un *vœu* du Lieutenant Général de Laumaria. Il se voit de grandes Eglises toutes garnies & toutes tapissées de semblables *vœux*. MISSON. Appendre des *vœux* aux piliers d'une Chapelle. On appelle aussi ces sortes d'offrandes, des *Ex voto*; nom qu'on leur a donné, parce qu'elles sont souvent accompagnées d'une inscription qui finit par ces mots, *ex voto*, pour marquer que celui qui les faits, s'acquitte d'une promesse faite à Dieu. Ce tableau que vous voyez est un *ex voto*. *Tabella votiva*.

VŒUX. *Vota*. Signifient parmi les Romains les Sacrifices, prières & présens qui se faisoient pour les Empereurs & les Césars, pour leur prospérité & la durée de leur Empire; on les faisoit de cinq en cinq ans, après lesquels on les faisoit pour dix, vingt & trente années. Ce qu'on nommoit quinquennales, décennales, vicennales, & on voit dans les Médailles antiques & en diverses Inscriptions, *Vot. X. Vot. XX. Vot. Mult. Votis decennalibus, vicennalibus, multis, &c.*

VŒU se prend encore pour suffrage aux élections, principalement des Papes. Ce Cardinal a eu tant de *vœux*. Les Italiens disent aussi *Votare*; & nous, nous disons *voter*, donner sa voix, son suffrage. Les Cardinaux donnent aussi leurs *vœux* aux Congrégations, pour les canonisations & pour les sentences Ecclésiastiques sur diverses affaires; ce qui, au Palais, se dit aller aux opinions, ou donner sa voix.

On dit proverbialement, je n'ai pas fait *vœu* de faire une telle chose, pour dire, je suis en liberté de la faire, ou de ne la pas faire.

VŒUGE, ou VOUGE. s. Vieux mot. Dard de Veneur. BOREL. *Venabulum, jaculum, telum.*

VOG

VOGELBERG. *Voyez* UCELL.

VOGHERA. Nom d'une petite ville du Duché de Milan en Lombardie. *Viguerium, Iria, Vicus Iriæ*. Elle est dans le Pavésan, sur la rivière de Staffora, à trois lieues de Pavie, tirant vers Tortone & Alexandrie. MATY.

VOGLIE. s. f. Terme de Marine qui signifie *volonté*. On appelle un Rameur de bonne *Voglie*, celui qui se loue pour de l'argent, & qui est opposé à forçat.

☞ VOGOGNA. Ville d'Italie, dans le Milanez, sur la rivière Tosa.

VOGUE. s. f. Terme de Marine, qui signifie le mouvement ou l'impulsion, le cours d'une galère ou d'un autre bâtiment causé par l'action des rames. *Remigatio, remigium*. *Vogue* foible, forte, lente, pressée.

Au figuré, on le dit des choses qui ont cours, qui sont à la mode, & des personnes qui ont de la réputation. Les pointes, les métaphores ont été autrefois fort en *vogue*. Ce sont maintenant les chansons, les vers tendres qui sont à la mode, qui sont en *vogue*. Cet Avocat a la *vogue*. Ce Marchand est en *vogue*. Ce sont les Dames qui ont mis ce Prédicateur en *vogue*.

VOGUE-AVANT. s. m. On donne ce nom au rameur qui tient la queue de la Rame. ROBRE. *Protoremex*. C'est lui qui détermine le mouvement que les autres rameurs doivent suivre.

VOGUER. v. n. En parlant des rameurs. Ramer, faire aller une galère, un petit vaisseau à force de rames. *Remigare*. Les forçats font l'exercice pour apprendre à *voguer*. Ce forçat *vogue* à merveilles.

Quelques-uns dérivent ce mot du Latin *Vogari* qu'on a dit dans la basse Latinité.

VOGUER, en parlant du bâtiment même, signifie, aller sur mer à force de rames. *Remis vehi*. Cette galère commençoit à *voguer*, quand la tempête la surprit. *Voguer* à la merci des vagues irritées. BRÉB.

On le dit même quelquefois des vaisseaux qui vont à la voile. Ils *voguoient* en pleine mer. *Vela dare in altum.*

VOGUER. Terme de Chapelier. Faire *voguer* l'étoffe: c'est faire voler sur une claie par le moyen de la corde qui est tendue sur l'instrument qu'on appelle un arçon, le poil ou la laine, ou autres matières dont on veut faire les capades d'un chapeau.

VOGUER, se dit aussi au figuré, & signifie, avoir tout à souhait, ne trouver aucun obstacle à ses desirs. *Vento secundo navigare, secundis ventis uti*. Lorsque l'on *vogue* à pleines voiles, il est bien mal-aisé de régler ses desirs. BOU.

On dit proverbialement, *Vogue* la galère, pour dire, quelque chose qui en arrive. *Subeamus periculum.*

VOGUEUR. s. m. Rameur, forçat. *Remex*. Il y avoit tant de *Vogueurs* sur ce bâtiment.

VOI

VOICI. adv. de temps & de lieu, & préposition qui marque ce qui est présent, ou voisin de celui qui parle. *En, ecce, hem*. *Voici* l'heure, *voici* le temps, *voici* la saison, *voici* le lieu. Nous *voici* tous assemblés. *Voici* mon fait, *voici* votre homme, *voici* de quoi vous récompenser. *Voici* le plus scélérat de tous. ABL.

VOICI, se dit d'un objet plus proche; & *Voilà*, d'un objet plus éloigné. Ordinairement *voici* s'entend de ce qu'on va dire; & *voilà*, de ce qu'on vient de dire. Les pronoms conjonctifs se mettent avant ces deux mots. On ne dit pas, *Voilà* moi, *voici* lui, mais, me

voilà, le voici. *Le P. Buffier, n. 655. de sa Gram. Fr. in-12. 1714.*

VOICI VENIR. Expression qui a cessé d'être en usage parmi nous. Elle fait un très-bel effet en Italien. *Ecco venir la Barbara Reina*, & un très-mauvais en François. Ne seroit-ce point, dit Voltaire, parce que l'Italien fait toujours usage de l'infinitif? *Un bel tacer.* Nous ne disons pas, un *beau taire.* M. l'Abbé de Choisi n'a pas laissé de s'en servir à la page 630. de son Journal de Siam *in*-12. Nous avons attendu la frégate deux ou trois heures; & puisque là *voici venir* à toutes voiles, elle a donné ordre à ses affaires.

On dit proverbialement, le *voici*, le voilà; pour dire, c'est un irrésolu qui change à tout moment d'avis. *Inconstans, dubius, anceps. Voici* de quoi est la triomphe, pour dire, *voici* ce qui décide.

VOICI & VOILA sont quelquefois suivis d'un *que. Voici qu'il* vient. *Voilà qu'*on sonne.

On confond quelquefois *voici* & *voilà*, comme dans ces phrases, Ah! nous *voici.* Vous *voilà* donc. Vous *voilà* donc revenu.

VOID. Nom d'un bourg de France. *Vodium.* Il est dans l'Évêché de Toul en Lorraine, sur la Meuse, à trois lieues de Toul, vers le couchant. MATY.

VOIDANAR. Nom d'une ancienne ville de la Grèce. *Voidanaria*, anciennement *Atrax.* Elle est dans la Thessalie sur le Penée, à dix lieues au-dessus de Larissa. MATY.

VOIDE. Vieux mot. Du pastel, ou couleur bleue. BOREL. *Cœruleus color.* Voyez VOUÈDE.

VOIDIE. s. f. Vieux mot. Vue. Pasquier & le Comte de Champagne, ancien Poëte. BOREL. *Visus.*

VOIE. s. f. *Via.* Ce mot considéré comme synonyme de route & chemin ne se dit plus au propre qu'en parlant des grands chemins des anciens Romains, des routes conduites depuis Rome jusqu'aux extrémités de l'Italie, & même plus loin. C'est ainsi qu'on dit la *voie* Appienne, la *voie* Flaminienne. La *voie* d'Appius Claudius étoit pavée, ainsi que toutes les autres *voies* publiques. Hors de-là le mot de *voie* n'est employé que dans quelques phrases proverbiales ou populaires. Embarrasser la *voie* publique. Cet homme est toujours par *voie* & par chemin.

Le mot de *voie* désigne uniquement la diversité des manières dont on peut voyager, la voiture ou la façon dont on voyage. Idée qui est encore absolument étrangère à celle que présentent les mots de route & & chemin. Ainsi l'on dit, aller à Rome par la *voie* de l'eau ou par la *voie* de terre. Un Voyageur va par la *voie* de la poste, par la *voie* du coche, par la *voie* du messager.

On ne dit point qu'il y a deux *voies* pour aller à Lyon, mais on dit qu'il y a deux *routes.* On va de Paris à Lyon par la *route* de Bourgogne, ou par la *route* de Nivernois. *Voyez* ROUTE & CHEMIN.

On dit en ce sens, je vous ferai tenir mes lettres par la *voie* ordinaire, par la poste. Je vous enverrai ma marchandise par la *voie* des Rouliers.

On dit aussi en termes de Banque, on vous fera tenir votre argent par la *voie* des Marchands d'Amsterdam, par la *voie* de Hambourg, par la *voie* d'un Banquier, d'un Douanier. *Mediantibus cambiariis, per cambiarios. Voie*, en ce sens, se dit des lieux par où l'on envoie l'argent, ou des personnes dont on se sert pour le faire tenir.

VOIE DE LAIT, ou VOIE LACTÉE. En Astronomie. C'est cette trace blanche & lumineuse qu'on remarque au ciel dans une nuit sereine, du nord au midi à travers les Gemeaux. *Via lactea.* On prétend qu'elle est composée d'étoiles qui, par leur élévation extraordinaire ne pouvant percer jusqu'à nos yeux pour être vues chacune en particulier, ne font tout au plus que blanchir cette route des cieux où elles sont placées. Par leur assemblage, elles forment une ceinture large & blanche; & sans le secours des télescopes, on ne les voit que confusément. Cette espèce de chemin que composent ces étoiles nébuleuses, est appelé par le peuple, le *chemin de Saint Jacques*, & *Galaxie* en termes Scientifiques. *Voyez* GALAXIE. Les Anciens le prenoient pour un grand cercle large comme le zodiaque: il en faut excepter Démocrite, qui, au rapport de Plutarque, conjectura que c'étoit un amas de petites étoiles. Selon la fable, ce fut une goutte du lait de Junon qu'Hercule laissa tomber, qui blanchit la partie du Ciel qu'on appelle la *voie lactée.* Ovide dit que c'étoit le chemin marqué pour conduire les dieux au Palais de Jupiter.

En termes de Chasse on appelle *voie*, l'endroit par où le gibier a passé, quand on le suit à la piste, ou par l'odeur ou l'impression qu'il a laissée dans l'air. *Vestigium, via.* On a remis les chiens sur les *voies.* La *voie* se dit particulièrement du cerf. Pour toutes les autres bêtes on dit *piste*; & on appelle *voies surmarchées*, celles que foulent les chevaux & les chiens dans quelque retour. En général on appelle *voies*, les grands chemins, & on dit qu'un cerf va la *voie*, quand il va par les grands chemins. Les sentiers qui traversent les forêts, s'appellent *routes.*

On dit figurément, mettre quelqu'un sur la *voie*, sur les *voies*, lui donner des lumières propres à lui en faire découvrir davantage, lui donner des moyens qui l'aident à parvenir à l'exécution de son dessein. Il faut entretenir un jeune Prince, & le mettre sur les *voies* des Conquérans. CH. DE M.

En termes de Charronnage, on appelle *voie*, l'espace d'un essieu qui est entre les deux roues d'une charrette, d'un carrosse. *Via, orbita.* Il y a des réglemens faits pour la longueur des essieux des charrettes, des carrosses, pour ne point faire tant de différentes ornières, afin que les *voies* soient égales.

On dit en ce sens que la *voie* des voitures d'Allemagne est plus étroite que celle des voitures de France.

On appelle encore *voie* la trace que la voiture fait ou a faite en marchant. On suit la *voie* d'un carrosse. Otez-vous de la *voie* du carrosse.

On dit populairement, laisser une chose en *voie*, la laisser sans la serrer. Cet homme n'a aucun soin, il ne serre rien, il laisse tout en *voie.*

VOIE, se dit aussi de ce qu'on transporte à chaque voyage qu'on fait. *Vectura, onus.* Une *voie* de moëllon, de carreaux de pierre de taille. Une *voie* de bois. Une charretée. Une *voie* de plâtre, est une quantité de douze sacs de deux boisseaux chacun. Quelques-uns dérivent ce mot de *fois*, qui vient du Latin *vices*, parce que les Allemans, avec qui on a eu grande communication, prononcent l'*v* comme un *f.*

Une *voie* d'eau, dans le langage ordinaire, les deux seaux que porte un homme.

En termes de Marine, on appelle *voie* d'eau, une ouverture qui se fait par accident dans la carene d'un vaisseau, au-dessus de la ligne de flottaison.

VOIE, en termes de Menuiserie, de Charpenterie & de Scieur de long. On appelle *voie*, l'ouverture que fait la scie dans le bois qu'on coupe ou qu'on fend avec la scie. Les dents d'une scie doivent sortir alternativement, & s'incliner à droit & à gauche, afin que la scie puisse passer facilement; c'est-à-dire qu'elles doivent être disposées de manière, qu'étant bien pointues, l'une sorte en dehors d'un coté, & l'autre en dehors de l'autre coté. Ces dents ainsi écartées font que la scie passe aisément, & par conséquent qu'elle a autant de *voie* qu'il en faut pour avancer le travail. Cette scie ne laisse pas assez de *voie.* Il faut de temps en temps recoucher les dents d'une scie de l'un & de l'autre coté, afin qu'elle se procure assez de *voie.*

On appelle une porte à claires *voies*, celle qui est faite en treillis de barreaux de fer, ou de bois, à travers laquelle le jour passe. *Janua cancellata.* On le dit aussi des claies qui servent à passer le sable. Des étoffes à claires *voies*, comme de la gaze, du canevas, & autres choses qui laissent passer le jour.

VOIE DE CHARDON. Terme de Manufacture de lainage. Quand on dit, donner une *voie de chardon* à un drap ou autre étoffe de laine, c'est le lainer, en tirer la laine, le garnir superficiellement de poil depuis le chef jusqu'à la queue, par le moyen du chardon. On dit aussi, un *tour* de chardon, un *trait* de chardon.

Voie de calandre. On dit qu'on a donné une *voie de calandre* à une étoffe ou à une toile, pour faire entendre qu'elles ont passé huit fois de suite sous la calandre : on parle aussi par demi-*voie*, ce qui s'entend quand l'étoffe ou la toile n'ont eu que quatre tours.

Le mot de *voie* dans les choses spirituelles & morales est employé comme synonyme de route & chemin. Il marque alors une conduite certaine vers le lieu dont il est question : ainsi l'on dit que les souffrances sont la *voie* du Ciel. La *voie* du Paradis, la *voie* de Perdition. *Via, iter.* Jésus-Christ nous a montré la *voie* du salut. Il dit qu'il est la *voie*, la vérité & la vie. *Ego sum via, veritas & vita.* Il ne faut pas suivre la *voie* des Impies, ils ne marchent pas dans la bonne *voie*; ils sont dans la *voie* de perdition. L'Évangile nous apprend que la *voie* du Paradis est étroite, par opposition à la *voie* large qui est la *voie* de perdition.

Le mot de *voie*, au pluriel, se dit encore en termes de l'Écriture, pour les loix, les commandemens de Dieu. Seigneur enseignez-moi vos *voies*. Entrer dans la *voie* de Dieu est s'y établir. Bourdal. Parmi tant de *voies* différentes que prennent les hommes pour arriver au salut, & toutes funestes, hors une seule, qui nous marquera cette unique *voie* qu'il est si important de connoître? Disc. d'Él. La *voie* où l'on est jetté par le hasard de la naissance, est presque toujours celle que l'on prend pour la *voie* salutaire. Id. C'est une témérité brutale de ne savoir où l'on va, & de ne se mettre pas en peine si la *voie* que l'on suit, conduit à la vie, ou à la mort. Nic. Le Saint, par ses pieuses adresses, ramena bien des cœurs égarés, dans les *voies* de la pénitence. Fléch. Avant Ronsard la Poësie étoit inculte, c'est lui qui a préparé les *voies*, qui étoient couvertes de ronces & d'épines. G. G.

Voies intérieures. Les Mystiques comptent trois *voies intérieures*; purgative, illuminative & unitive, pour parvenir à l'état de la parfaite contemplation. *Via purgativa, illuminativa & unitiva.* Le P. Barlh. Alvarès passa 16 ans dans le travail des *voies intérieures*. Toutes les *voies intérieures* tendent à unir l'homme à Dieu, d'une manière singulière. Toutes les *voies intérieures* ne tendent qu'à l'amour pur & désintéressé. Fén. Les principales *voies intérieures*, sont le pur amour, ou l'amour désintéressé; la suspension des actes, & la ligature des puissances de l'ame; la sainte indifférence, le sacrifice de toute propre volonté; la désapropriation; (langage des Quiétistes.)

Voie, au figuré, se dit à-peu-près dans le même sens des moyens dont on se sert pour arriver à quelque fin. C'est la conduite qu'on tient pour cela. *Modus, ratio.* Prendre les *voies* les plus sûres pour faire fortune. La plus courte *voie* pour faire une affaire, c'est de gagner ceux qui ont le pouvoir de la faire. Il y a des gens qui font fortune à la cour par des *voies* différentes. Les uns prennent la *voie* de s'attacher au Roi, d'autres aux Ministres. La loi prend le plus tard qu'elle peut la *voie* des suplices. Tour. Les Dames se gagnent par la même *voie* que nous. Ch. de M. La *voie* la plus courte pour arriver a la faveur des Grands, c'est d'entrer dans leur sens.

Pour sortir des tourmens dont mon ame est la proie,
Il est, vous le savez, une plus noble voie.

Racin.

Dans le sens figuré, la bonne *route*, dit M. l'Abbé Girard, conduit sûrement au but; la bonne *voie* y mene avec honneur; le bon *chemin* y mene facilement.

En ce sens on dit qu'un homme a gagné du bien par les bonnes *voies*; d'autres, par des *voies* obliques, indirectes, par de mauvaises *voies*. *Bonis, aut malis artibus, probis vel improbis rationibus, honestis, inhonestis.* Qu'un Prince est venu à la Couronne par des *voies* sanglantes, par la conquête; un autre par la *voie* légitime & paisible, par succession. Les femmes pleurent leurs maris par ostentation; elles choisissent cette triste & fatigante *voie* pour acquérir de la réputation. M. Esp.

En termes de Palais, on dit qu'un homme est pourvu d'une Charge, d'un Bénéfice, par les *voies* canoniques. *Legitimè, canonicè.* Un exécutoire porte, qu'un homme sera contraint par toutes *voies* dues & raisonnables. On tient en Jurisprudence, qu'il est permis à un Juge de défendre sa Jurisdiction par toutes *voies*, & toutes sortes de moyens.

On dit aussi, qu'il faut se pourvoir par les *voies* de droit; qui sont l'appel, l'opposition, la requête civile, &c. *Per vias juris.* C'est le recours à la Justice, suivant les formes prescrites par les Ordonnances; & on appelle, *Voies* de Fait, les actes de violence qu'on fait sans avoir recours à la Justice. Ac. Fr. Les *Voies* de Fait sont défendues, quand même celui qui s'en serviroit, auroit raison, parce qu'il n'est permis à personne de se la faire.

Être en *voie* d'accommodement, de s'accommoder, en *voie* de faire quelque chose, c'est y travailler, s'y disposer. Ils sont en *voie* d'accommodement; ils ont remis leurs intérêts entre les mains d'arbitres. Ce jeune homme est dans un beau poste; il est en *voie* de faire fortune.

Voie, se dit en Philosophie, des manières de découvrir, & de raisonner des choses. *Via, methodus, ratio, ordo.* La *voie* analytique est la plus courte & la plus sûre pour raisonner en Physique, pour résoudre les problêmes de la Géométrie, de l'Algèbre.

En termes de Chimie, *voie* signifie la manière d'opérer. La *voie* sèche emploie le feu; la *voie* humide emploie les dissolvans.

Voie, se dit aussi d'une conduite secrète par laquelle Dieu & la Nature agissent, tant en matière spirituelle, que corporelle. *Via secreta.* Les *voies* de la Providence sont impénétrables. Un silence respectueux est plus sûr qu'une recherche trop curieuse des *voies* de la Providence. S. Évr. L'ame agit sur le corps par des *voies* inconnues. La nature a des *voies* fort cachées, des routes fort secrètes, &c.

En termes de Médecine, on appelle *premières voies*; les premiers vaisseaux ou conduits qui reçoivent les sucs alimenteux avant qu'ils soient changés en sang. On dit en ce sens que les *premières voies* sont embarrassées, qu'il faut débarrasser les *premières voies*. Tels sont l'œsophage, l'estomac, les intestins & leurs appendices, sur lesquels les purgatifs, les vomitifs & les autres remèdes qu'on prend intérieurement, exercent d'abord leur action avant qu'ils fassent leur opération dans d'autres parties. Quelques-uns mettent aussi les vaisseaux mésaraïques au rang des *premières voies*.

VOIERIE, plus ordinairement VOIRIE. s. f. Dans les anciennes Coutumes il ne signifie autre chose que voie, chemin, travers, carrière, sentier, ou rue commune & publique. *Via, iter, semita.*

Ragueau dérive ce mot de *via*, disant que le peuple l'appeloit *veha, propter vecturas*, parce que *veha* étoit une espèce de charrette, comme dit Varron.

Voierie, maintenant signifie la Charge du Voyer. *Viariæ rei præfectura.* *Voyez* Voyer. La *Grande Voirie* est exercée par les Trésoriers de France; & la petite *Voirie* dans les villes, où il n'y a point de Trésoriers de France, par les Procureurs du Roi, ou autres Officiers de Justice, qui en ont le droit. *Voyez* l'Edit de 1607.

Voierie, dans plusieurs Coutumes, se prend aussi pour Jurisdiction. *Jurisdictio viariæ præfecturæ.* La basse *Voirie*, ou simple *Voirie*, est la basse Justice & foncière. La grande *Voirie* signifie la moyenne Justice. Dans la Coutume de Blois le moyen Justicier s'appelle *Gros Voyer.*

On appelle encore *Voirie*, une place publique, vaine & vague, dans le voisinage des grands chemins, où l'on porte les boues, charognes & autres immondices des villes & des bourgs. Dans les dehors de Paris il y a différentes *voiries*, où sont portées les immondices dans des tombereaux destinés au nettoiement des rues & places publiques. On a jetté le corps de ce malheureux à la *voirie*. Ménage croit que ce mot vient de *vulturia*: mais il y a plus d'apparence qu'il vient de *Voyer*, qui doit avoir soin de tenir la voie

nette, & qui aſſigne la place où l'on doit porter les ordures.

Voierie s'emploie quelquefois au figuré & dans le ſtyle ſatyrique, pour ſignifier un lieu où l'on jette tout ce qui eſt de rebut, & digne de mépris. Tout cela n'eſt bon qu'à jetter dans la *voirie* des Bibliothèques. Ray. *Rejectanea.*

VOIGTLAND. Nom d'une contrée de la Miſnie, en Haute-Saxe. *Voigtia*, *Voigtlandia*, *Terra Advocatorum.* Elle a la figure d'un triangle, dont le côté oriental eſt borné par la Bohème & par l'Ertzgébourg; le ſeptentrional par le Duché d'Altenbourg, & l'occidental par la Thuringe & par la Franconie. Ce pays a tiré ſon nom des Prévôts ou Avocats qui l'ont gouverné, appelés en Allemand *Vogt.* Ses lieux principaux ſont Zwicckaw capitale, Plawen, Weida, Gera, Graits, Olnitz, Zigenrick; la Baronie de Windenfels qui y eſt enclavée, n'en dépend pas. Elle eſt un État immédiat de l'Empire, & appartient aux Comtes de Solms. Le *Voigtland* avoit autrefois une plus grande étendue, & comprenoit la partie ſeptentrionale du Marquiſat de Culembach. Maty.

VOIGTEPERG. *Voyez* Voytperg.

VOILA. Prépoſition qui ſert à déſigner ou à montrer une choſe un peu éloignée de celui qui parle. Je dis une choſe un peu éloignée, parce qu'il me ſemble qu'il n'y a que ce rapport particulier qui l'empêche d'être toujours ſynonyme avec *voici.* *Voilà* l'homme que vous cherchez. *Ecce homo, vel hominem.* Le Seigneur dit à Saint Jean: *Voilà* votre mere, & à la Vierge, *Voilà* votre fils.

En parlant des choſes qui ne s'apperçoivent point par les ſens, on dit *voilà* le fait. *Ecce rem.* *Voilà* la preuve de ce que je viens d'avancer. Alors on ſuppoſe qu'on vient de dire le fait, la preuve dont on parle: au lieu que *voici* ſuppoſe qu'on va les dire. *Voilà* ce que je lui dis, & *voici* ce qu'il répondit.

Voila eſt quelquefois ſuivi d'un *que.* *Voilà* qu'une Vierge ſera enceinte, & mettra au monde un fils qu'on nommera Emmanuel; ce qui ſignifie, Dieu avec nous. P. Bouh. Matth. ch. I. v. 33. *Voyez* Voici.

VOILE. ſ. m. Pièce d'étoffe qui ſert à cacher, ou à empêcher qu'on ne voie quelque choſe. *Velum, tegumen.* Il y avoit un grand *voile*, un grand rideau dans le Temple de Jéruſalem, qui ſe déchira miraculeuſement à la Paſſion de Notre-Seigneur. Dans les Égliſes, on met en Carême, de grands *voiles*, de grands rideaux pour cacher l'Autel, le Crucifix, & les images des Saints.

Voile, ſe dit auſſi de la pièce d'étoffe qui ſe met ſur le calice pour le couvrir. *Velum.* On a donné un *voile* en broderie à cette Sacriſtie.

Voile, ſignifie auſſi une grande pièce de crêpe, ou d'étoffe claire dont les femmes, particulièrement les veuves, ſe couvrent la tête, ſe cachent le viſage. On le dit de même de la couverture de tête que portent les Religieuſes. Et l'on dit qu'une fille a pris le *voile*, pour dire qu'elle eſt entrée au noviciat. *Velamen, velamentum.* Les veuves portent de grands *voiles* de crêpe. Prendre le *voile*, c'eſt ſe faire Religieuſe. Les Religieuſes Profeſſes portent le *voile* noir, & les Religieuſes Novices portent le *voile* blanc. La Reine a donné le *voile* à une fille de qualité: M. l'Archevêque a béni le *voile*, a fait la cérémonie de lui donner le *voile.*

Le voile *n'eſt le rempart le plus ſûr*
Contre l'amour, ni le moins acceſſible:
Un bon mari, mieux que grille ni mur,
Y pourvoira, &c. La Font.

Il ſemble que le voile *embelliſſe les filles.*

Voile eſt encore un nom que l'on donne à certaines étoffes très-légères qui ſe fabriquent ordinairement à Reims.

C'eſt auſſi une eſpèce de toile de coton qu'on tire de Bengale, que les Vaiſſeaux de la Compagnie Françoiſe des Indes Orientales apportoient avant que le commerce en fût interdit.

Voile. En matière de Médailles, le *voile* qui couvre la tête des Princes, marque ou les fonctions ſacerdotales qu'ils exercent, ou leur apothéoſe. *Velamen.*

Voile. Terme de Botanique, ſe dit d'une ſorte de calice qui enveloppe une ou pluſieurs fleurs dépourvues de calice proprement dit, qu'on nomme *perianthium.* Le *voile* qui s'obſerve principalement ſur pluſieurs liliacées, conſiſte en une ou deux membranes attachées à la tige. Il y en a de différente grandeur & conſiſtance. Duhamel.

Voile, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie couverture, enveloppe, prétexte, apparence. *Involucrum, integumentum, obtentus.* Pourquoi Dieu a-t-il voulu que le règne ſpirituel de ſon Fils fût caché ſous le *voile* d'un règne temporel? Nic. Les Saints dans la gloire voient Dieu ſans *voile* & ſans nuages. La piété, la Religion ſont des *voiles* qui ſervent aux hypocrites pour couvrir leur ambition. Les paſſions nous aveuglent, & nous mettent des *voiles*, des bandeaux ſur les yeux. Cet homme a un *voile* devant les yeux, c'eſt-à-dire, les préjugés, les paſſions l'empêchent de voir les choſes comme elles ſont. Quelque ſoin que l'on prenne de couvrir ſes paſſions par des apparences de piété, elles paroiſſent toujours au travers de ſes *voiles.* La Roch.

D'un voile *d'amitié j'ai couvert mon amour.*
Racin.

Il y a bien des choſes dans Pétrone qui ont beſoin du *voile* de la Langue Latine; & lui arracher ce *voile*, c'eſt preſque comme ſi l'on dépouilloit un homme des habits qui le couvrent. Une main inviſible leve tous les *voiles*, qu'une préſomption artificieuſe avoit tiré ſur ſes défauts. Fl. Le *voile* de ſainteté dont ſe couvrent les hypocrites, ne trompe que les ſimples. Le moindre *voile* eſt d'un grand ſecours pour les perſonnes modeſtes. Le Ch. de M. L'amitié n'eſt plus qu'un *voile* pour cacher l'amour-propre. Bell. Les femmes mondaines, dans une retraite de bienſéance, couvrent les reſtes de leurs paſſions d'un *voile* de dévotion extérieure. Fl. Vous parliez autrefois myſtérieuſement de vos amours, mais à préſent vous levez le *voile.* Ch. de M.

Mais n'entreprenons pas d'ôter le voile *ſombre*
De ces plaiſirs, amis du ſilence & de l'ombre.
La Font.

On dit auſſi, que la nuit a étendu ſes ſombres *voiles*, en parlant de ſon obſcurité.

Les Voiles noires *avec leſquelles Théſée revenoit à Athènes.* Phraſe de Philoſophie hermétique. Ce ſont les pellicules noires, qui paroiſſent après la congélation de l'élixir.

Voile. ſ. f. Terme de Marine. C'eſt une grande pièce de toile qu'on attache aux vergues & aux étais, pour recevoir le vent qui doit pouſſer le vaiſſeau. *Velum nauticum.* Il y en a de deux ſortes: l'une qui eſt carrée ou à trait carré, qui ſert d'ordinaire dans les vaiſſeaux de haut-bord. Elle a divers noms ſuivant les mâts où elle eſt attachée; la *grande voile*, la *voile de miſaine*, la *voile de hune, de perroquet.* L'autre eſt nommée *voile Latine*, qui eſt triangulaire, ou à tiers point, qu'on appelle auſſi *oreille de lièvre:* qui porte le nom de *Latine*, à cauſe qu'on s'en ſert plus ordinairement en Italie, & ſur les vaiſſeaux de bas-bord. On s'en ſert auſſi aux mâts d'artimon & aux étais. Sa vergue n'eſt pas horizontale. Elle demande peu de cordes & peu de vent: mais auſſi elle eſt dangereuſe, & ne peut ſervir de gros temps.

Il y a dix *voiles* d'ordinaire aux grands vaiſſeaux, & on les augmente par le bas, en y ajoutant des bonnettes; par les côtés, en y ajoutant des couteaux ou *voiles* à étui. On y en ajoute encore d'autres, de beau

temps, pour aller plus vîte. Les *voiles* des Indiens & des Chinois sont faites de jonc.

On appelle un jet de *voiles*, l'appareil complet de toutes les *voiles* d'un vaisseau. *Velorum instructus.* Chaque vaisseau doit avoir au moins deux *jets de voiles*, pour avoir des *voiles* de rechange. Sur la mer du Levant on appelle *voiles de sobre*, la seconde garniture de *voiles* qui sert au besoin. On appelle une *voile* de 10, de 15, ou de 20 *cueilles*; pour dire, de 10, de 15, ou de 20 lez de toiles. La *voile enverguée*, c'est celle qui est attachée à la vergue : on appelle ses *bras*, les cordes qui servent à la gouverner. La *voile appareillée*, est celle qui est guindée, prête à faire route. Les galères vont à *voiles* & à rames.

On appelle un vaisseau fin de *voile*, léger à la *voile*, qui est bon voilier : *Actuaria navis*; ou pesant à la *voile*, qui est mauvais voilier, qui avance moins qu'un autre. *Voyez* Voilier.

Voile d'eau. C'est une *voile* que les Hollandois mettent à l'arrière du vaisseau vers le bas, & qui tombe dans l'eau afin que la marée la pousse, pour faciliter le sillage du vaisseau quand il y a calme, ou qu'il fait peu de vent. Ils s'en servent aussi pour empêcher que le vaisseau ne roule & se tourmente, parce que comme elle descend également dans l'eau aux deux côtés de l'arrière, le vent & l'eau qui donnent également dedans chaque côté, contribuent à l'équilibre. Elle est amarrée de chaque côté à ses écoutes.

On dit qu'on a mis la *voile* au vent, quand on a fait *voile* à un tel endroit : qu'un vaisseau vogue à pleines *voiles*, qu'il portoit toutes ses *voiles*, qu'il faisoit force de *voiles*; pour dire qu'il avoit déployé toutes ses *voiles*. *Vela ventis dare, vela pandere, passis velis ferri, navigare.* Il a été toute la nuit sous *voiles*. Il s'est tenu sous *voiles*; pour dire, prêt à partir. On dit au contraire, faire petites *voiles*, ou serrer de *voiles*; pour dire, ne porter qu'une partie de ses *voiles*. On dit, les *voiles* portent, quand on vogue à pleines *voiles*. Régler ses *voiles*, c'est proportionner la quantité de ses *voiles* au vent qui souffle. Ferler les *voiles*, c'est les plier ou amener, mettre le vaisseau à sec, naviger à mâts & à cordes. On dit aussi, embrouiller les *voiles*, lorsqu'on ne s'en veut pas servir. On dit aussi, caler la *voile*; pour dire, l'amener ou la baisser. Hisser la *voile*; pour dire, la guinder ou hausser. On appelle, empeser la *voile*, lorsqu'on jette de l'eau dessus avec l'écope pour faire serrer & bander.

Voile s'emploie figurément en diverses façons de parler. On dit, aller à *voiles* & à rames dans une affaire, *remis velisque*, ou *velis equisque*; faire tous ses efforts, mettre tout en œuvre pour la faire réussir. On est fâché de l'élévation de certaines gens que la fortune pousse à toutes *voiles*. Bell. Il faut déployer les *voiles* de l'éloquence. Abl. On dit, caler la *voile*, lorsqu'on se modère dans ses discours, dans ses actions, dans les poursuites qu'on avoit commencées avec grande ardeur, parce qu'il survient quelques obstacles ou circonstances qui obligent un homme prudent à se ralentir. On dit figurément, il a donné dans ce dessein à pleines *voiles*, pour dire, de tout son cœur. Ac. Fr.

Ce mot, au pluriel, est employé avec grâce pour *vaisseau*. Ménage le fait masculin en ce sens, & à tort. Cette armée navale étoit composée de tant de *voiles*. *Naves, navigia.* La flotte que Philippe II mit en mer, étoit de plus de mille *voiles*. Il cingla avec cent *voiles* vers l'île d'Andros. Vaug.

Voiles. Terme de rivière usité en quelques endroits. On appelle ainsi en Lorraine ce qu'on nomme ailleurs des Trains. Ils sont composés des planches qui se scient dans les montagnes de Vosge, & qu'on conduit & fait flotter sur la Moselle, pour les mener à Nancy ou à Metz.

VOILER. v. a. Donner un voile, couvrir d'un voile. C'est un tel Prélat qui a *voilé* une telle Religieuse. On *voile* le calice après la communion. *Velare, velo obtegere.*

Voiler se dit figurément en Morale, & signifie, couvrir, déguiser, cacher. *Velare, obtegere.* Les hypocrites *voilent* leurs méchantes actions des apparences de la piété, de la dévotion. Il faut *voiler* les saletés par des expressions modestes. Bay. Ils *voilent* leur sentiment du nom d'une honnête amitié. Ablan.

> *Je voile mes ennuis, je dévore mes pleurs,*
> *J'interdis la parole à mes justes douleurs.* Cor.

On le dit de même au propre & au figuré avec le pronom personnel *se voiler*, se couvrir d'un voile. Les Séraphins *se voilent* la face de leurs ailes devant le Trône de Dieu. L'ouvrage est anonyme, & l'Auteur a eu raison de *se voiler*. Un pareil écrit ne pouvoit lui faire honneur. Goujet.

Se Voiler, terme d'Art, se dit des pièces de porcelaine, de verre, d'émail, de fer, de laiton, & qui portant à faux dans l'endroit où on les laisse refroidir au sortir du feu, lequel les a rendues plus ou moins molles & souples, se ploient vers le côté où elles ne sont pas soutenues. Il y a des moyens pour empêcher que les ouvrages de fer ne *se voilent* dans le recuit, & pour redresser ceux qui sont *voilés*.

Voilé, ée. part. Visage *voilé*, Religieuse *voilée*. Poëtiquement, le soleil *voilé* d'un nuage, obscurci par un nuage.

VOILERIE. s. f. Lieu où l'on fait, & où l'on raccommode les voiles des vaisseaux. *Velorum officina.*

VOILEURS. s. m. pl. Ce sont les Mariniers qui conduisent les voiles ou trains de bois de la Moselle.

VOILIER. s. m. Vaisseau considéré entant qu'il a des voiles, ou qu'il va vîte. *Navis velis instructa, ornata, ad motum promta, velis obsequens.* Quoiqu'on fasse deux vaisseaux de même structure, il y en a toujours un qui est meilleur *voilier* que l'autre. Un bon *voilier* est un vaisseau qui va lestement, vîte, qui obéit bien au vent qu'il prend dans ses voiles. Mais ce n'est pas l'affaire des voiles seules; car tous les vaisseaux ont des voiles à peu près de la même manière. Cela dépend principalement de sa construction, de la manière dont il est lesté.

Voilier se dit aussi sur mer de celui qui a soin des voiles, qui est chargé de les faire, de les tailler, les coudre, & les mettre en état de servir. On l'appelle autrement Trévier. *Velificationi præpositus.*

VOILURE. s. f. Terme de Marine, qui signifie deux choses différentes.

1°. C'est un nom collectif qui se dit de toutes les voiles, de tout l'assortiment des voiles d'un vaisseau. *Velorum instructus, apparatus.* Ce vaisseau a une bonne *voilure*.

2°. Il se dit de la manière de porter les voiles pour prendre le vent : c'est la manière de porter les voiles nécessaires, par rapport au vent qu'on a, & à la route qu'on veut faire. *Velificatio.* Nous fumes obligés de changer de *voilure* plusieurs fois dans le même jour. *Velificationem mutare.* C'est revirer, renverser le bord, mettre à l'autre bord, tourner, changer le bord. Il y a des *voilures* de vent arrière, & des *voilures* de bouline, &c. On dit, avoir même *voilure*. Régler sa *voilure*, c'est ne mettre qu'autant de voiles qu'il en faut pour s'accommoder au sillage.

VOIR. v. a. *Je voi, tu vois, il voit, nous voyons, &c. Je voyois. Je vis. J'ai vu. Je verrai. Que je visse*, ou *je verrois. Voyant.* A l'impératif, *Voi. Video, intueor, aspicio.* De bons Auteurs ont cru qu'en prose, il falloit écrire à la première personne du présent de l'indicatif, *je vois*, & qu'il n'y avoit que les Poëtes qui se donnoient la liberté d'écrire *je voi* : mais l'Académie dit toujours *je voi.* Appercevoir en recevant les images des objets dans les yeux; recevoir dans les yeux une certaine impression de lumière qui fait discerner les objets. Notre œil, fait en forme de verre lenticulaire, réunit tous les rayons de lumière partis du même point d'un objet. Ces différens rayons font impression sur la rétine placée au foyer de l'œil, & y tracent l'image à leur point de réunion. Cet ébranlement est porté par le nerf optique jusqu'au siège de l'ame, & c'est alors qu'en vertu des loix de l'union de cette substance spirituelle avec le corps, elle produit la sensation que nous appelons vision, c'est-à-dire, qu'elle voit, elle

apperçoit les objets extérieurs qui ont fait impression sur l'organe de la vue. *Voyez* VISION, ŒIL, RETINE. *Videre.* Je *vois* un homme qui vient à nous. Nous ne *voyons* pas les objets qui sont trop éloignés. Je l'ai *vu* de mes yeux, de mes propres yeux. *Voir* de ses yeux n'est pas un pléonasme. *Voyez* PLÉONASME.

On dit neutralement *voir* de près, *voir* de loin, *voir* sombre, *voir* distinctement, *voir* clair, *acutùm cernere.* Cet homme ne *voit* goutte, il ne *voit* pas à se conduire.

On dit poëtiquement, *voir* le jour, pour dire être en vie, ou être né. Depuis que je vois le jour, je n'ai rien vu de semblable.

On dit aussi qu'un ouvrage n'a pas encore vu le jour, pour dire qu'il n'est pas encore imprimé, publié. *Prodire in lucem.*

VOIR en songe, imaginer en dormant.

VOIR figurément en choses spirituelles, & signifie; Envisager, pénétrer, appercevoir, contempler des yeux, de l'esprit. *Videre, intueri, contemplari, prospicere, inspicere.* Il faut toujours penser que Dieu nous regarde & nous *voit.* Il nous *voit* dans les ténèbres, il nous *voit* jusques dans le fond du cœur. Les Bienheureux, dans le Ciel *voient* Dieu face à face. Les Astrologues prétendent voir la destinée des hommes dans les astres. Les Patriarches ont *vu* les choses à venir. Le Roi

Connoît tout par lui-même, & voit tout par ses yeux. BOIL.

La jalousie *voit* tout de travers. S. ÉVR. Elle regarda les choses du monde de cet œil si différent, dont on les *voit* dans la santé. P. DE CL. On dit qu'il y a mille choses qu'il faut faire semblant de ne pas *voir*; c'est-à-dire, de s'en appercevoir ou d'y faire attention. Il vous a été donné de connoître le mystère du Royaume de Dieu; mais au regard de ces gens-là qui sont de dehors, tout se traite pour eux en paraboles : de sorte que *voyant* de leurs yeux, ils ne *voient* point; & qu'entendant de leurs oreilles, ils n'entendent point, de peur de se convertir un jour, & que leurs péchés ne leur soient pardonnés. P. BOUH. *Marc.* 4. 12. Il a aveuglé leurs yeux, & il a endurci leur cœur; de sorte qu'ils ne *voient* point des yeux, qu'ils ne comprennent point du cœur, qu'ils ne se convertissent point, & que je ne les guéris point. ID. *Joan.* 12. 40.

VOIR, signifie aussi, Essayer, éprouver, tant par les sens, que par la raison; envisager, considérer, observer, remarquer, examiner. *Tentare, explorare, periclitari. Voyez* si les conditions de ce contrat vous contentent. *Voyez* si ce parfum n'est point trop fort. *Voyez* si cette sauce est de votre goût, si ce bain est assez chaud. *Voyez* si vous pouvez faire cela. VAUG. RIM. *Voyez* la raison sur laquelle il établit son sentiment. PASC. C'est à vous à *voir*, à délibérer ce que vous voulez devenir. On dit absolument, Il faut *voir*, nous *verrons*; c'est-à-dire, nous y penserons : c'est le *Vederemo* des Italiens. Ne *voyez*-vous pas clairement qu'on vous amuse, qu'on vous trompe? pour dire, Ne vous en appercevez-vous pas?

On le dit encore dans la signification de s'informer. *Voyez* si un tel est chez lui. Il y a une mauvaise façon de parler fort ordinaire, particulièrement parmi les bourgeois, qui disent, *voyons voir*, au lieu de dire simplement *voyons.* Ce *voir* est de trop.

VOIR, signifie aussi, Connoître. *Cognoscere, intueri, prospicere.* Rien n'est plus odieux aux hommes que cette lumière qui les découvrent à leurs propres yeux, & qui les oblige à se *voir* tels qu'ils sont. NIC. L'homme évite de se *voir*, parce qu'étant vain, il ne peut souffrir la vue de ses défauts & de ses misères. ID. La plûpart de ceux qu'on appelle braves, ne *voient* pas le péril, & y courent témérairement. M. ESP. Parle, afin que je te *voie*, disoit Socrate. ABLANC, c'est-à-dire, afin que je te connoisse. Je me suis *vu* en autrui, comme on se *voit* dans un miroir, & beaucoup mieux que je ne me *voyois* en moi-même. M. SC.

VOIR, se dit encore de la connoissance qu'on acquiert des choses du monde, dans les voyages, dans le commerce des hommes. Cet homme n'a rien *vu*; il a *vu* bien des pays, les Cours étrangères. Il faut qu'un jeune homme *voie* le beau monde, qu'il *voie* le pays pour apprendre à vivre. Il a *vu* tout ce qu'il y avoit de plus savant, de plus curieux dans l'Europe. Il n'y a rien à *voir* dans cette ville, pour dire, rien de remarquable. Il a *vu* une infinité de choses. Il y a des gens malcontens de tout ce qu'ils *voient*, & amoureux de tout ce qu'ils ont *vu.* S. EVR.

On le dit de même des remarques & des observations que l'on fait en lisant. J'ai *vu* dans tel Auteur.... J'ai *vu* ce passage, cette remarque quelque part.

VOIR, se dit aussi en Morale, de plusieurs choses qui ne tombent point sous les sens; comme ce qui se passe, ou les événemens qui arrivent. J'ai *vu* le temps qu'on n'étoit point si difficile en ouvrages, pour dire, j'ai été du temps qu'on n'étoit pas, &c. Il faut *voir* la fin de tout ce désordre. J'ai *vu* de grandes révolutions depuis quarante ans. Vous allez *voir* la guerre s'allumer par toute l'Europe. Vous *verrez* ce scélérat triompher des gens de bien. Le temps vient à bout de tout; & l'on *voit* les plus florissantes maisons tomber, & s'éteindre. MEZ.

Vous le verrez *bientôt fécond en impostures.* BOIL.

VOIR, signifie aussi, Discerner, pénétrer, connoître le fonds d'une affaire, d'une difficulté, & même en prévoir les conséquences. *Discernere, penetrare, intueri, prospicere.* Si vous imposez tant de prudence à l'Amour, vous lui ôtez son bandeau, & alors il *verra* si clair, que la raison ne *verra* pas mieux que lui. M. SC. Ce Ministre *voit* clair dans les affaires, il *voit* loin, il pénétre dans l'avenir, il en *voit* les suites. Les Juges ont bien examiné ce procès, & ils n'y *voient* goutte; il faut les faire *voir* clair, & les bien instruire. C'est à vous de *voir. Tu videris*, c'est-à-dire, c'est votre affaire, je ne m'en mets pas en peine. S'il est question de mots, de noms, & de votre loi, c'est à vous de *voir*; je ne veux point être juge de ces sortes de choses. P. BOUH. *Act.* 18. 15.

Aller *voir* quelqu'un, aller chez lui pour lui rendre visite, pour lui parler, pour lui rendre ses devoirs..... *Adire, invisère.* J'irai vous *voir* au premier jour : un aveugle même peut se servir de cette expression.

VOIR ses Juges, en parlant d'un Plaideur, c'est les aller solliciter chez eux.

VOIR un malade, en parlant d'un Médecin, prendre soin de lui pendant sa maladie.

On dit qu'un Officier n'a pas encore *vu* le Roi depuis son retour, qu'il ne l'a pas encore salué, qu'il ne s'est pas encore présenté devant lui. Il a *vu* le Roi dans son cabinet; il a eu une audience particulière.

VOIR venir quelqu'un, dans le figuré, connoître par ses démarches quel est son dessein. Il y a long-temps que je le *voi* venir. C'est aussi attendre qu'il fasse les premières démarches pour régler sur cela les siennes.

VOIR, dans la signification de fréquenter. *Frequentare; uti familiariter.* C'est un défaut que de se *voir* trop, quand on se veut aimer long-temps. S. EVR. Vivre sans *voir* Philis, est bien pis que la mort. VILL. Un Ancien a dit, Dis-moi qui tu *vois*, & je saurai qui tu es. Quand on se montre, il faut faire en sorte que les personnes qu'on *voit*, en soient bien-aises. LE CH. DE M.

Depuis cinq ans entiers tous les jours je vous vois,
Et croi toujours vous voir *pour la première fois.* RAC.

En parlant d'un homme décrié, on dit que ce n'est pas un homme à *voir*: & d'un homme qui vit dans la retraite, qu'il ne *voit* personne.

On dit encore qu'un homme ne *voit* personne, lorsqu'à sa porte on ne laisse point entrer ceux qui viennent pour le voir.

On dit que deux hommes ne se *voient* point, pour dire qu'ils sont brouillés, & qu'ils ne veulent point avoir de commerce l'un avec l'autre.

VOIR, signifie aussi, Avoir un commerce particulier avec une femme, coucher avec elle. *Rem habere cum muliere.* Cette femme n'a jamais *vu* que son mari. Quand on *voit* les deux sœurs, on commet un inceste. Lycurgue vouloit que les jeunes mariés ne se *vissent* qu'à la dérobée. ABLANC. J'avois une femme qui ne m'étoit pas conjointe par un mariage légitime; c'étoit la seule que je *voyois*, & je lui gardois fidélité. ARN.

On dit familièrement, qu'un homme n'a rien à *voir* sur un autre, pour dire, qu'il n'a nulle jurisdiction sur lui, nulle inspection sur sa conduite. On dit, dans le même sens, Il n'a rien à *voir* à cela. On dit, *Voyez* à nous faire souper, pour dire, Ayez soin de nous faire souper. Cette phrase est de la conversation. ACAD. FR.

VOIR, se dit encore pour découvrir, *avoir* vue. *Prospicere.* Cette maison *voit* sur la rue, est située de façon que l'on a des *vues* sur la rue.

En terme de guerre, on dit qu'une hauteur *voit* une place, le rampart d'une place; pour dire, que de cette hauteur on découvre la place ou le rampart, de façon qu'on est en état de les battre avec le canon.

On dit de même, que la batterie d'une place, qu'une hauteur *voit* à revers un ouvrage, pour dire que de cette hauteur on *voit* l'ouvrage, & qu'on peut le battre par derrière.

On dit aussi sur mer, *Voir* terre, pour dire, commencer à la découvrir, à l'appercevoir de loin.

On dit ordinairement, Qui *voit* est *vû*.

On dit communément, d'une personne qu'on ne *voit* pas aussi souvent qu'on voudroit, qu'on ne le *voit* pas à demi.

On dit, par exagération & pour louer extrêmement quelque chose, que qui ne l'a pas *vû*, n'a rien *vû*.

On dit, J'ai *vû* l'heure que, j'ai *vû* le moment que, pour dire, Peu s'en est fallu que.

On dit, en terme de Pratique, Assigner pour *voir* dire & ordonner, &c. c'est-à-dire, pour être présent, quand on dira, quand on ordonnera, &c.

VOIR, regarder, considérer, dans une signification synonyme. On *voit* ce qui frappe la vûe. On *regarde* où l'on jette le coup d'œil. Nous *voyons* les objets qui se présentent à nos yeux. Nous *regardons* ceux qui excitent notre curiosité. Les yeux s'ouvrent pour *voir*, ils se tournent pour *regarder*. Le Connoisseur *regarde* les beautés d'un tableau qu'il *voit*: celui qui ne l'est pas, *regarde* le tableau sans en *voir* les beautés. SYN. FR.

VOIR, appercevoir, dans une signification synonyme. Les objets qui ont quelque durée, ou qui se montrent, sont *vûs*. Ceux qui fuyent ou qui se cachent, sont *apperçus*. On *voit* dans un visage la régularité des traits; & l'on y *apperçoit* les mouvemens de l'ame. Une complaisance *vûe* de tout le monde, en explique quelquefois moins qu'un coup d'œil *apperçû*.

VOIR, se dit proverbialement en ces phrases. Il a *vû* le loup; pour dire, C'est un homme aguerri qui a *vû* le monde, qui a été aux occasions. On le dit aussi de celui qui est enrhumé; par une vieille erreur populaire, qui fait croire que c'est la vûe d'un loup qui enrhume; au lieu que c'est le froid qu'on endure en l'attendant à l'affût. On dit à celui qui raconte des choses extraordinaires & éloignées, qu'on aime mieux le croire que d'y aller *voir*: & on dit aussi aux incrédules, si vous ne le croyez, allez-y *voir*. On dit aussi, qu'on fera bien *voir* du pays à quelqu'un, pour dire, qu'on lui donnera bien de la peine, qu'on le fera bien courir, qu'on le tiendra longtemps en procès. On dit aussi, qu'un homme n'a rien *vû* que par le trou d'une bouteille, quand il est absolument ignorant, quand il n'a point *vû* le monde. On dit aussi ironiquement, Nous en avons bien *vû* d'autres; pour dire, Cela ne nous étonne pas, nous nous en défendrons bien. *Alios vidimus ventos.* On dit aussi, qu'un homme ne *voit* pas plus loin que son nez, non-seulement pour dire qu'il a la vûe courte, mais aussi qu'il n'a aucune prévoyance. On dit, *Voir* une personne d'un bon œil; pour dire, qu'on la considère, qu'on l'aime; & on dit de celle qu'on aime passionnément, qu'on ne la *voit* pas à demi, qu'on ne la croit pas où on la *voit*. On dit au contraire d'une chose dont on fait peu de cas, Voilà un beau venez-y *voir*.

D'un pannache de cerf sur le front me pourvoir,
Hélas! voilà vraîment un beau venez-y voir.
MOL.

On dit de celui qu'on hait, qu'on voudroit l'avoir *vû* pendre; & à celui qu'on défie, Faites donc, pour *voir*. On dit aussi, je lui ferai *voir* que son cheval n'est qu'une bête, pour dire, qu'il se trompe. On dit aussi en raillerie, de celui qui ne *voit* pas bien une chose, qu'il *voit* trouble, qu'il a été au trépassement d'un chat. On dit aussi, Quatre yeux *voient* mieux que deux; pour dire, que le jugement de plusieurs personnes vaut mieux que celui d'un particulier.

VU, UE. part. *Inspectus*, *prospectus*, *visus*.

On dit, en terme de Négoce, Acquitter une lettre de change à lettre *vûe*, c'est-à-dire, aussi-tot qu'elle est présentée à celui sur qui elle est tirée. Voyez VUE. *Exsolvere*, *persolvere.* Voyez encore *vû* à sa place orthographique.

VOIR. Vieux adverbe & adj. Vraîment, vrai. BOREL. *Verè*, *certè*, *Verus*, *a*, *um*.

Bien est voir *que j'ai aimé.* VILLON AU TESTAM.

De *voir*, de vrai; *por voir*, pour vrai. Le terme *voir*, en ce sens, a subsisté jusqu'aux premières années du siècle de la belle Littérature, qui a commencé avec Louis XIV. Jusques-là les meilleurs Auteurs s'en étoient servi, il a été abandonné depuis. *Gloss. des Poës. du Roi de Nav.*

VOIRE. adv. & subst. Terme populaire & ironique. Vraîment, *voire*. *Voire* mais. *Quasi verò*, *verùm etiam*, *imò etiam.* Qu'on dresse un lit à ce Gentilhomme: *voire* qui en auroit, dit l'hôtesse. SCAR. Oui, c'est fort bien dit à vous, *voire* qui auroit trouvé des prêteurs, vous vivant. Mademoiselle LE FÉVRE. Il me répond d'un oui & d'un *voire*. On lit dans une vieille épitaphe de Saint Innocent:

Que dirons-nous de ce grand Purgatoire?
Il en est un; oui deà, tredame, voire.

Ce mot est entièrement aboli: & si l'on se sert de *voire*, ce n'est que dans le style bas, ou en badinant. Il vient de *verùm*, ou de *veramente*. Anciennement on disoit *voir* pour *vrai*. PASQUIER.

VOIRE même. Ce terme étoit vieux dès le temps de Vaugelas. Il ne le condamnoit point dans les autres, dit-il, mais il n'auroit pas voulu s'en servir. Il le regrette pourtant, & prétend qu'on ne lui en a point substitué d'autres qui fasse le même effet. Ce remède est inutile, *voire même* pernicieux. On peut bien dire, & même pernicieux: mais ce dernier est un peu plus foible.

VOIREMENT. adv. qui marque quelque réflexion. Mais *voirement*, pour dire, Mais à propos, mais quand j'y pense. Ce mot est bas. *Sed age? verùm. Voirement*, pour vraîment, se dit encore en quelques Provinces. *Gloss. sur Marot.*

VOIRIE. C'est ainsi qu'il faut écrire pour l'explication. *Voyez* VOIERIE.

VOIS. Vieux mot. Je vais; voise, aille. MAROT.

VOISDIE, ou BOISDIE. s. f. Vieux mot. Tromperie, raillerie. BOREL. *Fraus*, *deceptio*, *jocus*.

Qui le cuer & l'entention,
Ont plein de fraude & de voisdie. OV. MS. DE BOREL.

VOISE & VOIT. Vieux mot, qui signifioit, Va. *I*, *Ito*, BOREL. De-là, *Voist*, pour Allât, qui se trouve dans Perceval.

VOISIER. Vieux v. n. Parler. BOREL. *Loqui.*

Et vont par la sale en voisant. GAUVIN.

Ce mot vient de *voix*. BOREL.

VOISIN, INE. adj. Terme relatif. Qui est proche, qui est auprès, qui est logé, ou situé auprès d'un autre. *Vicinus, propinquus, proximus.* L'Espagne est *voisine* de la France. Ma maison est *voisine* de la sienne. Il a acquis tous les héritages *voisins* pour agrandir sa Seigneurie.

Selon M. de Vaugelas, *Voisin* ne reçoit ni comparatif, ni superlatif : on ne s'en doit servir que dans le positif : pour une plus grande perfection, j'en userois ainsi ; je ne crois pourtant pas que ce soit une faute de dire, la ville la plus *voisine* : nos terres sont fort *voisines*. MÉN. CORN. Remarquez que *voisin* est de ces adjectifs qui ne se doivent jamais mettre devant le substantif : on ne dit point *voisine* rive, *voisine* campagne. Il faut dire rives *voisines*. MÉN.

En ce sens, il est aussi substantif. Ce Prince vit bien avec ses *voisins*. *Vicini.* Philippe avoit l'art de diviser ses *voisins* pour les subjuguer avec moins d'effort. TOUR. Ce bourgeois est mon plus proche *voisin*. C'est un galant qui va voir sa *voisine*.

VOISIN, signifie aussi celui qui est placé auprès d'un autre en quelque assemblée. Ce Conseiller a consulté son *voisin*, celui qui étoit auprès de lui, avant que de dire son avis. *Propè, juxtà, sedens, assidens.*

VOISIN, se dit figurément en choses morales, & signifie, Proche. *Propè.* Il est *voisin* de sa ruine, de sa fin. *In ruinam pronus.* Ce discours est *voisin* du galimatias ; il est *voisin* de la folie. Les vertus sont fort *voisines* des vices, & il n'y a pas loin de l'économie à l'avarice. S. ÉVR. Les Espagnols donnent le nom de *voisin* aux habitans d'une ville. *La Ciudad de Avila patria felice de la santa Madre Teresa de Jesu, tiene nueuve plaças, dos mil* vesinas, *muchos cavalleros, linages nobles, &c.* Poblacion *de España.*

VOISIN, se dit proverbialement en ces phrases : Qui a bon *voisin*, a bon matin ; pour dire, qu'il est en repos, qu'il n'est pas inquiété. C'est par rapport à cela qu'Hésiode a dit, que quand on avoit un bon *voisin*, on ne perdoit point de vache, on ne perdoit rien. Bon Avocat, mauvais *voisin*, pour dire, qu'on est en danger d'être chicané, quand on a pour *voisin* un homme de Pratique. Grand chemin, grande rivière, grand Seigneur, sont trois mauvais *voisins*, car ils emportent toujours quelque chose de l'héritage *voisin*. N'est pas *voisin* qui ne voisine, pour dire que lorsqu'on demeure proche les uns des autres, il faut s'entre-visiter & se donner mutuellement à manger. On s'en sert aussi dans un sens galant.

VOISINAGE. s. m. Terme collectif, qui signifie *voisins*. *Vicinitas, vicini.* C'est un homme qui hante son *voisinage*, qui voit, qui traite son *voisinage* ; c'est-à-dire, ses voisins.

On le dit aussi des lieux & des héritages. Toutes les terres du *voisinage* sont bonnes, sont en prés, en labour. *Vicinia.* Ce Gentilhomme est fort estimé dans le *voisinage*. Cette place tient en bride tout le *voisinage*.

VOISINAGE, signifie aussi, Proximité. *Proximitas.* Le *voisinage* d'un ennemi puissant est à craindre. Le *voisinage* des montagnes. Le *voisinage* de la frontière diminue beaucoup la valeur des terres.

VOISINANCE. s. f. Vieux mot. Voisinage. BOREL. *Vicinia.* Un Ms. des Mémoires de Paris, dit :

Qui diffament leur voisinance.

VOISINE. s. f. Vieux mot. Voix injurieuse. BOREL. *Vox injuriosa, contumeliæ, dictum contumeliosum.*

Quand vit que pour beau supplier,
Ne le poroit amolier,
Si desploia male voisine :
Faux, dist-elle, de pute orine,
Faux desloiax & faux mauvés,
Tu me lais donques, & t'en vais.
OVIDE, Ms. DE BOREL.

VOISINÉ. Terme populaire, qui signifie les voisins. *Vicini.* C'est un homme qui ne veut pas voir le *voisiné*, qui méprise son *voisiné*. C'est un mot provincial, qui n'est pas supportable. VAUG. REM.

VOISINER. v. n. Hanter ses voisins ; les visiter familièrement. Il est populaire. *Adire vicinos.* Les hobereaux de campagne subsistent en allant *voisiner* chez les uns, & chez les autres. L'Auteur du Mercure Galant a fait *voisiner*, actif dans un endroit où il dit, Ce sont deux Demoiselles, à deux lieues de chez nous, que nous *voisinons* rarement : mais il ne doit point être imité en cela.

On dit proverbialement, il n'est voisin qui ne *voisine* ; pour dire, que ce n'est pas être bon voisin, que de ne pas voir ses voisins.

VOITURE. s. f. Ce mot se dit en général de tout ce qui sert à porter les choses ou les personnes qu'on veut faire passer d'un lieu à un autre. *Vehiculum, vectabulum, carrus, currus* & *gestatorius, vectorius.* Il y a des *voitures* publiques & des *voitures* particulières. Il y a des *voitures* par eau & des *voitures* par terre. Le carrosse, la chaise de poste, la litière, le bateau sont des *voitures* fort commodes. La *voiture* des Rouliers.

VOITURE, se dit aussi des personnes & des choses qui sont transportées. On dit une pleine *voiture*, lorsque toutes les places d'un carrosse sont remplies ; demi-*voiture*, quand il n'y en a que la moitié. Un Roulier qui n'a pas toute la charge qu'il peut porter, dit qu'il n'a que demi-*voiture*, un tiers, un quart de *voiture*.

On dit en ce sens, une *voiture* de vin, de sucre, &c. pour dire, une charrette chargée de ces sortes de marchandises. VEHES.

Une *voiture* de sel, en terme de Gabelles, c'est une certaine quantité de sel qui arrive sur des bateaux ou sur des charrettes pour remplir les Greniers à sel.

Ce mot signifie encore le port, le transport des marchandises ou des personnes. *Vectio, vectura, vectatio, vehiculatio :* & le droit ou prix que chaque personne doit payer pour être transportée en quelque endroit, & celui qui est dû pour le transport des marchandises. Il en coûte tant de *voiture* pour aller à Orléans. La *voiture* des marchandises se fait par mulets, par charroi, par bateau, &c. chaque *voiture* coûte tant.

Lettre de *voiture*. On appelle ainsi un écrit qu'on donne à un voiturier, contenant la quantité & la qualité des marchandises qu'on lui confie, pour se faire payer de son salaire par celui à qui elles sont adressées, qui de son côté connoît par-là si elles sont bien conditionnées, & si rien n'y manque.

Sur mer, on appelle charte-partie, connoissement ou manifeste, le registre qui contient les choses dont un vaisseau est chargé.

Les Cochers des carrosses publics ont aussi leur *feuille* ou lettre de voiture, qu'ils sont obligés de montrer aux Commis ambulans, pour faire voir qu'ils n'ont pris personne en chemin.

On dit proverbialement, Adieu la *voiture*, quand on se moque d'une chose qui tombe, qui se renverse.

VOITURER. v. a. Transporter par des voitures une chose d'un lieu à un autre. *Transvehere, subvehere, subvectare.* On a *voituré* quantité d'argent en Italie, quantité de munitions. On *voiture* un corps en quelque endroit proche de l'Eglise. PAT. On le dit particulièrement des denrées, des marchandises.

VOITURER, se dit aussi pour signifier, Mener quelqu'un dans son carrosse. Voulez-vous me *voiturer* jusques-là ? Il est du style familier. ACAD. FR.

VOITURÉ, ÉE. part. *Transvectus, vectus.*

VOITURIER. s. m. Celui qui voiture, qui transporte des personnes, des hardes. *Vector.* On distingue les *Voituriers*, en *Voituriers* par eau, qui sont les Bateliers ;

liers; & *Voituriers* par terre, qui sont les Charretiers ou Rouliers. Tous *Voituriers* ne doivent partir des ports de charge, sans lettres de voiture, qui marquent la quantité & qualité des marchandises, le prix de la voiture, le lieu de la charge & de la destination. Les *Voituriers* par eau sont obligés, par les Ordonnances de la ville, de laisser leurs bateaux pour tenir port 15 jours, à l'égard des grains, foin, bois & charbon, & à l'égard du vin un mois.

VOITURIN. s. m. On appelle ainsi celui qui loue des chevaux, des chaises à des Voyageurs, & qui les conduit; mais il ne se dit que des Voituriers dont on se sert en Italie, & dans les provinces de France qui en sont voisines; du côté de Lyon, en Languedoc, &c. Ailleurs, au lieu de *Voiturin* on dit *Messager.*

VOITURISER. v. n. Imiter Voiture, l'un des Auteurs François qui a le plus fait de bruit parmi le grand monde, & le monde poli. *Voituriser* ne s'écrit point du tout; il se dit seulement quelquefois, & en riant. *Imitari Vectarium.* Ce mot a été formé à l'imitation des Grecs, qui ont dit πλαλωνίζειν, pour dire, imiter Platon, φιλιππωίζειν, être du parti de Philippe.

VOIX. s. f. On appelle ainsi le son qui se forme dans la gorge & dans la bouche de l'animal par le mécanisme des parties propres à le produire. *Vox.* *Voy.* Son. Il y a des *voix* articulées, comme la voix humaine; & non articulées, c'est-à-dire, qui ne sont point organisées ni assemblées en paroles, comme l'aboiement des chiens, le sifflement des serpens, le rugissement du lion.

Voix, se dit particulièrement du son articulé qui sort de la bouche de l'homme. La trachée-artère, la glotte, la langue, le palais, les dents & les lèvres, tout cela sert à la former. Des différens petits vaisseaux qui composent les poumons, il sort par l'expiration une assez grande quantité d'air qui va se rendre dans la trachée-artère. Ce canal assez grand en lui-même, l'est prodigieusement, si on le compare avec son orifice supérieur, que l'on nomme la glotte. On nous la représente comme une fente à-peu-près ovale, capable de contraction & de dilatation, & terminée par deux espèces de petites lèvres, auxquelles il est très-facile d'imprimer un mouvement de trémoussement & de frémissement. L'air ne peut se rendre de la trachée-artère dans la bouche, sans passer par la glotte, c'est-à-dire, sans passer d'un lieu plus large dans un plus étroit. Il acquiert dans ce passage une augmentation de vîtesse: il imprime aux lèvres de la glotte un mouvement de frémissement, de vibration; il reçoit dans ses parties insensibles ce même mouvement; & il se trouve par-là modifié en son. C'est le palais, la langue, les dents & les lèvres qui le rendent son articulé. Ainsi la *voix* humaine est air dans la trachée artère, son dans la glotte, & parole dans la bouche. *Voy.* parole, son, trachée-artère, glotte & les articles relatifs.

La parole se forme dans les pies, les corbeaux, les perroquets, en un mot, dans tous les animaux qui ont le talent d'articuler & de parler, de la même manière que dans l'homme. Dans eux comme dans nous, la glotte est le principal instrument de tout ce mécanisme, & l'expérience nous apprend que toutes les parties qui concourent à former & à modifier ces sons, sont à peu près les mêmes que dans l'homme.

On dit donc la *voix* d'un perroquet, d'une pie, &c. tout comme on dit la *voix* d'un homme. La *voix* des chats-huans paroît la *voix* d'un homme.

On dit aussi, en terme de chasse, la *voix* des chiens, pour dire, l'aboiement des chiens après leur gibier.

Voix, signifie aussi, Cri, gémissement, prière. *Gemitus, preces, clamor, oratio.* Dieu a écouté la *voix* de son peuple. Seigneur, prêtez l'oreille à ma *voix*, lorsque je suis dans l'affliction. Port-R. La *voix* du Juste sera exaucée. Les Payens disoient que le Ciel étoit sourd à leur *voix*, quand ils n'en recevoient pas des oracles favorables.

Voix, se dit aussi du chant, & de la modification de la parole, entant qu'elle a de la relation à la Musique. *Vox, modulatio.* Sa grotte ne résonnoit plus du doux son de sa *voix*. Fén. Il y a dans l'Opéra de très-belles *voix*, c'est-à-dire, de bons Chanteurs & de bonnes Chanteuses. Il y a des concerts mêlés de *voix* & d'instrumens. La *voix* ne se peut étendre qu'à quatre octaves, depuis les sons les plus graves, jusqu'aux plus aigus; & toutes les compositions de Musique s'y doivent renfermer, quelque nombre de partie qu'ait le concert. On appelle une *voix* discordante, celle qui gâte un concert, qui ne peut entonner juste. On dit, Accorder son luth à sa *voix*, marier sa *voix* avec les instrumens, pour dire, Chanter & jouer du luth, ou chanter avec des basses, ou des instrumens. On dit aussi, Ménager, conduire sa *voix*.

Voix, se dit aussi des choses inanimées qui forment, ou réfléchissent la *voix*. *Vocis reflexio, echo.* On a entendu en l'air des *voix* confuses. La *voix* d'un écho, la *voix* de la renommée. La *voix* qui sortoit de la tête factice d'Albert le Grand, de la statue de Memnon au lever du soleil en Égypte.

Il y a dans les jeux de l'orgue un jeu qu'on appelle *Voix humaine*, & autrement *Régale.* Voyez Regale. *Vox humana vel Regalis.*

Les Poëtes appellent la renommée, la déesse aux cent *voix*. Acad. Fr.

On dit figurément, apprendre quelque chose par la *voix* de la renommée, pour dire, par le bruit public. *Accipere auditione & famâ.*

Voix, se dit figurément en choses spirituelles & morales: & premièrement, des graces, des inspirations divines, qui sont des *voix* intérieures qui nous appellent à notre salut. *Vox, seu inspiratio.* Si vous entendez aujourd'hui sa *voix*, dit S. Paul aux Hébreux, n'endurcissez pas vos cœurs. Dieu parlant de ses commandemens, dit aux Juifs, Tant que le peuple a écouté ma *voix*, a obéi à ma *voix*, je l'ai assisté, je l'ai fait vaincre, prospérer. Israel, si vous obéissez à ma *voix*, je comblerai vos desirs. Port-R. Les brebis écoutent la *voix* du Pasteur, qui leur annonce l'Evangile. Le murmure du mensonge, qui flatte l'homme au dehors, ne sauroit étouffer la *voix* de la vérité qui l'humilie, & le condamne au-dedans. Fl. Le monde nous parle en mille manières; il nous fait entendre sa *voix* trompeuse presque par toutes les créatures qui nous servent de piége. Nic. On dit aussi la *voix* du sang, la *voix* de la nature, en parlant des tendresses naturelles qui nous font agir. Corneille a dit:

Ecouter mon amour, obéir à sa voix.

C'est-à-dire, les mouvemens de ma passion.

Voix, se prend encore pour les chants, ou les vers d'un Poëte. *Cantus, aut versus, vox, modulatio; carmen.* Je destine ma *voix* à votre seule gloire. Ab. Tetu.

Je n'ai qu'un filet de voix,
Et ne chante que pour Sylvie. Sar.

Voix, en termes de Logique, se dit des cinq Universaux, qu'on appelle les cinq *Voix* de Porphyre. *Quinque universalia, nomina, seu voces.*

Voix, en termes de Musique, se dit des sept tons différens qui sont marqués par les sept notes de Musique, *Ut, re, mi, fa, sol, la, si.*

Voix, en Justice, & dans les élections, en fait d'affaires qui se décident par les Compagnies, signifie la même chose que suffrage, avis de chaque particulier d'une Compagnie. *Suffragium.* Il vaudroit mieux peser les *voix*, que de les compter. C'est le Président qui recueille les *voix*, qui juge à la pluralité des *voix*. Cet Abbé a été élu tout d'une *voix*, il a eu toutes les *voix*. On dit, achetter, briguer les *voix*, gagner les *voix*, les suffrages.

En ce sens, on dit qu'un homme a une *voix délibérative*, lorsqu'il a droit de dire son avis dans une délibération, dans un jugement, & qu'on compte son suffrage. *Vox deliberativa.* Qu'il a une *voix active*, quand il donne son suffrage pour élire quelqu'un; *voix passive*, lorsque les suffrages peuvent tomber sur lui, qu'il peut être élû. *Jus utriusque suffragii.* *Voix excitative*, quand il peut agir pour en faire élire un autre. *Voix consultative*, quand il n'a que des raisons & des remontrances à alléguer, sur lesquelles le Chef

résout tout seul ; ainsi que le Pape à l'égard des Cardinaux, & le Chancelier à l'égard des Conseillers d'Etat.

On le dit aussi pour sentiment, jugement. La *voix* publique est pour lui, contre lui. Quand on dit absolument la *voix* publique, cela signifie tonjours approbation. Cet homme a la *voix* publique. *Probatissimus homo.*

Voix, se dit proverbialement en ces phrases : La *voix* du peuple est la *voix* de Dieu, pour dire, que le général ne se trompe guère. *Vox populi, vox Dei.* On dit qu'un homme a *voix* en Chapitre, lorsqu'il a beaucoup de crédit dans une Compagnie, ou auprès de quelque personne considérable. On dit qu'on n'a eu ni vent, ni *voix* d'une personne, pour dire, qu'on n'en a point de nouvelles en aucune manière.

VOL

VOL. s. m. Action de l'oiseau qui se meut, qui fend l'air par le moyen de ses ailes. *Volatus.* Les Anciens tiroient des présages du *vol* des oiseaux. Les Augures se vantoient de prédire l'avenir par le vol des oiseaux. *Vol* élevé, haut, vîte, roide, lent. Le *vol* du pigeon est roide. Le *vol* de l'aigle est le plus haut. Il y a des oiseaux dont le *vol* est élevé, d'autres dont le *vol* est lent, foible, court & terre à terre. On dit aussi, qu'un bon oiseau a le *vol* roide & pointu. Un *vol* à tire d'aîle, un *vol* à saillies & à efforts, à bricoles. On dit d'un *vol* toujours amont, comme celui de l'allouette, un *vol* à grand' cernes & ondées, comme celui des moineaux, qui vont haut & bas ; un *vol* bruyant & âpre, comme celui de la colombe, un *vol* paisible, qui fend l'air sans remuer.

Vol se dit aussi de la longueur de ce mouvement, de l'étendue du *vol* que l'oiseau fait en une fois. Le *vol* de la perdrix, du faisan n'est pas long.

Vol, en termes de Fauconnerie, se dit d'un certain nombre d'oiseaux de proie qui servent à prendre du gibier. Le Roi a des *vols* pour le héron, pour le milan Royal, pour le milan noir, pour buses, pour faux perdreaux, pour cercerelles, pour hibous, pour pies, pour corneilles, pour corbeaux, pour choucas, pour courlis, pour canepetières, pour les champs & pour les lièvres. Il a des éperviers pour les merles & perdrix ; des cormorans pour voler sur les rivières, &c. On dit le *vol*, pour le gros, celui qui se fait sur les oiseaux de fort & de cuisine, comme oies, grues, &c. Il a des Officiers pour chaque *vol*. Ce Gentilhomme est Capitaine, Chef d'un tel *vol*. Le *vol* du milan se pratique avec quatre oiseaux. On lui donne premièrement un sacret, puis on jette deux sacres, & enfin un gerfaut. Au *vol* du heron on se sert de trois oiseaux. On nomme le premier *hausse-pied*, qui le va chatouiller, & le faire hausser. Le second qu'on jette en secours, s'appelle *tombisseur*, ou *attombisseur*. Le troisième s'appelle *teneur*, qui est d'ordinaire un gerfaut.

Vol se dit aussi de la manière de voler sur le gibier. On appelle *vol à la toise*, lorsque l'oiseau part du poing à tire d'aîle, poursuivant la perdrix au bourtir qu'elle fait de terre ; *Vol à la source*, qu'on appelle autrement *à leve-cul*, lorsque la perdrix part, ou qu'on fait partir le héron. *Vol à la renverse*, se dit au renverser des perdrix avau le vent ; *Vol à la couverte*, se dit lorsqu'on approche le gibier à couvert derrière quelque haie.

Vol se dit aussi de la Chasse qu'on fait avec les oiseaux de proie. Se plaire au *vol* de la perdrix, de la corneille, de la pie.

Enfin ce mot se dit en Fauconnerie pour envergure, c'est-à-dire, pour marquer la distance qu'il y a entre les deux extrémités des ailes d'un oiseau déployées & étendues autant qu'elles peuvent l'être. Ainsi l'on dit qu'un oiseau a un pied, deux pieds, &c. de *vol*, pour dire qu'il a tant d'envergure. *Voyez* ce mot.

Vol, en termes de Blason, se dit de deux ailes d'oiseau jointes, & posées dos à dos, comme s'il vouloit voler ; & quand il n'y a qu'une aile seule, on l'appelle *demi-vol. Alæ geminæ.* Quand il y en a trois, il faut dire *trois demi-vols. Trinæ singulæ alæ.* On appelle *vol banneret*, celui qui se met au cimier, & est fait en bannière, le dessus coupé en carré comme l'Écu des anciens Chevaliers.

A l'Opéra & dans les pièces de Théâtre en machines, on appelle *vol*, l'action de la machine par laquelle un personnage, ou quelque divinité monte ou descend en fendant l'air, comme en volant. *Volatus machinarius.* Il y a dans un tel Opéra un *vol* d'un Zéphyre, d'un Mercure qui est surprenant, qui est bien exécuté. Des *vols* bien hardis & bien exécutés. Un Machiniste caché dans le Parterre, ne manque pas de s'inquiéter d'un *vol* qui lui a paru extraordinaire ; il veut absolument démêler comment ce *vol* a été exécuté. Font.

Vol du Chapon. Terme de Coutume. C'est une certaine étendue de terre, que le fils aîné, partageant noblement avec ses freres, prend avec le principal manoir, ou hôtel noble, par préciput & avantage pour son droit d'aînesse. On estime ordinairement cela à un trait d'arc, ou à un arpent ou sétérée de terre. *Prærogativum prædium.* Cet arpent est appelé dans l'art. 8. de l'ancienne Coutume de Paris, *vol du Chapon* ; comme qui diroit, autant de terre qu'un Chapon en pourroit parcourir en volant.

On dit au figuré, prendre un *vol trophant* : ce qui signifie, s'élever, prendre un ton, des airs, des manières au-dessus de son état, de sa condition ; entreprendre des choses au-dessus de ses forces, faire une dépense qu'on ne peut soutenir, &c. *Efferre sese insolentiùs, altiùs ; aliquid suprà vires, ultrà captum moliri ; luxuriari, luxuriosiùs, immodico luxu vivere.* Cet Auteur, en commençant cet Ouvrage, a pris un *vol* trop haut, je ne sais s'il le pourra soutenir, c'est-à-dire, au-dessus de ses forces & de son génie. C'est un *vol* bien élevé pour lui. Rég. Lucain a pris un *vol* trop haut. S. Évr. *Supra vires, ultra captum.*

Ainsi, sans m'aveugler d'une vaine manie,
Je mesure mon vol *à mon foible génie.* Boil.

Pardonnez à l'amour, si d'un vol *téméraire,*
J'osé m'élever jusqu'à vous.

Ce Seigneur a pris un trop grand *vol*, il fait une dépense excessive en chevaux, en valets, en habits. *Ultra reditum.* On dit aussi, qu'un homme a le *vol* pour une telle & telle chose ; pour dire, qu'il a des talens particuliers pour y réussir. L'Acad. Expression du style familier. On dit d'un homme qui a été élevé à une Dignité supérieure sans passer par les degrés ordinaires, qu'il y est parvenu de plein *vol*. *De plano.*

Vol, se dit aussi en matière de spiritualité de l'élévation de l'esprit à Dieu. C'est assez que nous demeurions au pied de la montagne, pendant que vous conversez avec Dieu. Ce *vol* de l'esprit dont vous nous parlez ; ce sommeil de toutes les puissances, cette quiétude, cette suspension de l'ame toute entière, ces assauts, ces blessures intérieures, tout cela ce sont des secrets que nous révérons. Bourdal. *Exhort. de Sainte Thérèse, p. 336.*

Vol. s. m. signifie aussi l'action de celui qui prend ce qui ne lui appartient pas. C'est un terme générique qui comprend toutes les manières de prendre, soit en cachette, soit par finesse, soit avec adresse, soit de force & avec violence. *Latrocinium.* Les *vols* de grand chemin sont punis de la roue, les *vols* domestiques de la corde. Le *vol* des Procureurs, des Sergens est d'ordinaire impuni. À Lacédémone on ne punissoit point le *vol* fait avec adresse & subtilité. On appelle *vol* qualifié, celui qui est accompagné de circonstances qui en augmentent l'énormité, & par conséquent la peine.

Vol, se dit aussi d'un rançonnement, d'une tromperie faite en contractant. Quand un Hôte, un Marchand vendent une chose le double ou le triple de ce qu'elle leur a coûté, on a raison de dire que c'est un *vol* manifeste. Quand un Stellionataire vend une chose qui ne lui appartient pas, qui est absorbée par des hypothèques, c'est un crime, c'est un *vol* qu'il commet. Le *vol* que les Banqueroutiers font à leurs Créanciers est puni de mort par tout l'Orient. La dernière Ordonnance porte bien la même peine, mais elle est presque toujours éludée.

Vol, signifie aussi la chose volée. Ainsi l'on dit, cacher son *vol*. Receler un *vol*. On l'a trouvé saisi du *vol*.

VOLABLE. adj. de t. g. Ce mot est du style familier. Il signifie, qui peut être volé, qu'on peut voler. *Furto expositus, furto dignus*. Êtes-vous un homme *volable?* Mol. L'Académie n'a rien de *volable* dans son Dictionnaire. Furet.

VOLAGE. adj. de t. g. Inconstant, léger, changeant. *Levis, mobilis, inconstans, mutabilis*. Tous ces mots, dit-on, dans l'Encyclopédie, sont synonymes : métaphores empruntées de différens objets. Malgré cette décision, *voyez* aux articles particuliers les nuances qui distinguent ces prétendus synonymes. *Volage* signifie proprement celui qui ne s'attache pas à un seul objet. C'est un esprit *volage*, qui voltige d'objets en objets.

Un jeune homme, toujours bouillant dans ses caprices,
Est vain dans ses discours, volage *en ses desirs*. Boil.

Et amata relinquere pernix. Horat.

Volage, se dit particulièrement en matière d'amour. Une femme *volage*, dit la Bruyère, est celle qui ne sait si elle aime, ni ce qu'elle aime. C'est, dit l'Abbé Girard, celle qui ne s'attache pas à un seul. Elle se donne à un autre, parce qu'elle veut goûter de plusieurs, & la *changeante*, parce qu'elle en veut goûter de différens. La *légère*, parce que le premier ne la retient pas : l'*inconstante*, parce que son amour est fini. *Voyez* tous ces mots.

Jamais un cœur volage
Ne trouve un heureux sort. S. Évr.

Mais un volage *enfin a beau faire & beau dire*,
On peut toujours douter pour qui son cœur soupire.
Corn.

Devenez fourbe & volage,
Comme veut le bel usage. Des-H.

On appelle *feu volage*, une certaine dartre qui vient au visage, qui paroît & disparoît de temps en temps. *Ignis fatuus. Lichen*.

On appeloit autrefois *volage appel*, ce que nous appelons aujourd'hui *fol appel*.

Volage, signifioit autrefois dans le propre, volant, volatil. Borel.

Et en l'air les oisiax volages. Ovide. Mf.

VOLAILLE. s. f. Signifie en général la même chose qu'oiseau, disent les Encyclopédistes. Je n'en crois rien. On dit les *volatiles*, le genre des *volatiles*, & non pas la *volaille*.

Mais, en prenant ce mot dans un sens plus particulier, continuent-ils, il s'applique à ce que l'on appelle *volaille*, ou à cette espèce de gros oiseaux domestiques ou sauvages que l'on éleve ou que l'on poursuit à la Chasse, pour être servis sur nos tables, comme les coqs d'Inde, les oies, les coqs, les poules, & les canards sauvages ou domestiques, les faisans, les perdrix, les pigeons, les becassines, &c.

Cet article ne me paroît pas plus exact que le précédent. Dans le discours familier on désigne par le nom de *volatille* les oiseaux qui sont bons à manger ; mais je ne crois pas qu'on puisse employer pour cela le nom de *volaille*. Un canard sauvage, une perdrix, un faisan, une becasse, &c. ne sont pas de la *volaille*.

Le nom de *volaille*, considéré comme nom collectif, comprend les oiseaux qu'on nourrit ordinairement dans une basse-cour. *Volucres altiles*. On dit en ce sens élever, nourrir, engraisser de la *volaille*. La *volaille* est rare cette année, à cause de la cherté des grains.

Dans un sens plus particulier, ce mot s'entend des poules, des poulets & des chapons. C'est en ce sens qu'on dit, mettre une *volaille* au pot. Ce malade ne vit que de *volaille*.

VOLAILLIER. s. m. Marchand de volaille. On l'appelle plus ordinairement à Paris, *Poulailler. Gallinarius*.

VOLANA. Nom d'un bourg avec un port. *Volana, Olana*. Il est à l'embouchure du Pô, qui porte le nom de Pô de *Volana*, dans le Ferrarois, à quatre lieues de la ville de Comacchio, vers le nord. Maty.

VOLANT, ante. adj. Qui s'éleve, qui se soutient en l'air par le moyen des ailes. *Volucris*. Les oiseaux *volans*. Il y a des poissons *volans :* on en voit grande quantité en navigeant vers la ligne. On s'est imaginé, & on écrit qu'il y avoit des dragons *volans*; mais c'est une fable, aussi-bien que celle du Pégase, que les Poëtes ont appelé le *Cheval volant*, qui n'étoit autre chose qu'un navire bon voilier qui s'appeloit *Pégase*. Les insectes *volans* sont les mouches, papillons, sauterelles, hannetons, &c. *Insecta pennata*.

Cerfs *volans*, sont de petits insectes qui volent, & qui ont de grandes cornes. *Cornutus scarabœus*. *Voyez* au mot Cerf. On appelle aussi de ce nom une certaine machine de papier avec des ailes & une queue, que les enfans font voler, en retenant cette machine avec une longue ficelle, de peur que le vent ne l'emporte. C'est la même machine que les enfans appellent *Cigogne* en Hollande.

En termes de Blason on appelle *volant*, un oiseau qui est élevé en l'air les ailes étendues, comme s'il voloit. Il doit avoir les ailes plus ouvertes & plus étendues que celui qui est dit *essorant*. La Maison de Noël en Languedoc porte d'azur à la Colombe *volante* en bande becquée & membrée d'or, a la bordure composée d'or & de gueules.

Blouse volante. Terme de Billard. C'est une blouse que l'on sauve tous les coups à sa partie, & à son choix, c'est-à-dire, en sorte que la partie choisisse chaque coup celle des blouses qu'on lui sauvera. *Fundula electilis, foramen electile*. C'est donner un grand avantage à son adversaire, que de lui sauver une blouse *volante*.

Volant, se dit aussi des choses légères ou détachées, qui se meuvent aisément au gré du vent. *Agitatus, levis*. On dit, des étendars, des drapeaux *volans*. Une robe *volante*, c'est une robe d'été faite de taffetas fort léger. Un mouchoir *volant*, est un petit mouchoir pour couvrir la gorge, fait de toile, de soie, ou d'autre étoffe fort légère. Casaque *volante*, est une casaque à porter l'été.

En Peinture on appelle Draperie *volante*, une Draperie légere, & qui paroît agitée par le vent.

On dit en ce sens, écrire sur un papier *volant*, sur une feuille *volante*, quand on écrit sur une feuille qui n'est point reliée, qui n'est attachée à aucune autre, que le vent peut emporter. La Sibylle Cumée écrivoit effectivement ses réponses sur des feuilles *volantes*. C'est ce qui obligea Énée de la prier de ne point écrire, mais de parler :

Foliis tantùm ne carmina manda,
Ne turbata volent rapidis ludibria ventis,
Ipsa canas oro. Æn. VI.

On appelle pistole *volante*, une pistole que le peuple prétend revenir toujours à son maître, dans quelques mains qu'elle passe. *Duplio volatilis*.

Petite vérole *volante*. On appelle ainsi une espèce de petite vérole qui n'a rien de dangereux. *Voyez* Vérole (petite).

Volant, se dit aussi de ce qui n'est pas fixé, attaché, qu'on ôte & qu'on remet, quand on veut. *Mobilis, versatilis*. Un pont *volant*, c'est un pont portatif, qu'on porte à l'armée pour passer les petites rivières ou ruisseaux. Un cachet *volant*, est un cachet qui n'est point attaché à une lettre, qui n'empêche point de l'ouvrir tout-à-fait, ni de la lire. Une assiette *volante*, une assiette d'entremets ou de ragoût, qu'on met ou qu'on ôte, sans changer le service de la table. On dit aussi, un camp *volant*, pour dire, une petite armée sorte de cavalerie légère, avec peu d'équipage, & sans artillerie; dont les mouvemens sont faciles, &

qui est propre à aller joindre une armée promptement, ou à secourir une place. On appelle aussi à Rome, un escadron *volant*, un nombre de Cardinaux qui ne sont d'aucun parti dans l'élection du Pape, & qui est souvent celui qui le fait, quand il se joint aux autres.

On appelle aussi, feux *volans*, des météores, de certains feux qui s'élevent, & se dissipent un peu après, comme les ardens. *Ignes volatici, flammati halitus.*

On appelle *fusée volante*, une fusée attachée à une baguette, qui s'éleve d'elle-même, quand on y a mis le feu. *Voyez* Fusée.

On le dit aussi des autres feux artificiels qui s'élevent en l'air comme une fusée *volante*. Et généralement dans la Pyrotechnie, on appelle feux *volans*, tous les feux d'artifice qu'on jette dans les attaques des vaisseaux, ou des brèches, comme bombes, grenades, carcasses, &c. *Ignes missiles.*

Volant. s. m. Se dit de quelques plumes attachées à un petit tuyau de liège en forme de cone obtus, couvert de velours, ou d'autre étoffe. Au lieu de deux ou trois plumes qu'on y mettoit autrefois, on en met aujourd'hui une douzaine de grandes & de toutes couleurs, que l'on range & dispose en calice. Les Joueurs se le renvoient les uns aux autres, comme une balle, avec des palettes ou des raquettes, ou des timbales. *Scrupus pennatus.* Ce *volant* est mal emplumé.

Volant se dit aussi d'un aile d'un moulin à vent. *Ala, velum.* Ce sont de grosses pièces de bois assemblées en croix dans la tête de l'arbre tournant, qui ont chacune six toises de long, & douze pouces de gros. Elles sont garnies tout du long de lattes, sur lesquels on étend les toiles pour donner le vent au moulin. Elles ont des entes au milieu pour y mettre des alonges. Raccommoder, remettre un *volant*. On dit mieux *aile*.

Volant, en termes d'Horloger, est une pièce de laiton qui retarde la sonnerie d'une horloge, & qui fait le même effet que le balancier dans les montres simples. On l'appelle plus communément *délai. Alatum horologii retinaculum.*

Volans. Terme de Pipée. Les Pipeurs appellent aussi *Volans* les rejets ou perches dont ils ont coupé le feuillage, & qu'ils plient & attachent par le bout aux environs de la loge, en y faisant des entailles pour y insérer des gluaux.

Le tout forme un grand rond ou cercle,
Autour duquel pour tout couvercle
On met des bâtons ou Volans,
Avec force entailles ou crans.
Petit Poëme Mf. de la Pipée.

En termes d'Alchimie, *l'aigle volant, aquila volans*, est le sel ammoniac.

Volant. Habit d'homme. C'est une sorte de surtout, qui a peu de plis dans le bas, qui n'est point doublé, & qui ne l'est qu'en certains endroits, pour le rendre plus léger.

Volans, dans l'Histoire des Modes pour Femmes. On appeloit ainsi dans le dernier siècle des bandes de taffetas qu'on attachoit aux jupes des Dames, & dont le nombre se mettoit à discrétion. Il y en avoit quelquefois deux, trois, quatre ou cinq: plus il y en avoit, & plus ces bandes étoient étroites. Lorsqu'on n'en mettoit que deux, elles étoient fort larges, mais lorsqu'il y en avoit quatre ou cinq, elles étoient plus étroites. C'étoit autant de cerceaux *volans*, parce qu'ils n'étoient cousus que par le haut, & que le vent faisoit voler le bas à discrétion. Les *volans* étoient quelquefois de différentes couleurs, & alors on les nommoit *volans* pertintailles; & les pertintailles furent tellement à la mode, que chaque *volant* étoit encore de plusieurs couleurs.

On appelle un *passe-volant*, un écornifleur qui vient à un repas sans en être prié. *Mensarum assecla; dapis assectator.* Ou un faux soldat qui paroît à la montre sans être enrôlé. *Miles non inscriptus.*

VOLAQUÉTI. s. Vieux mot. Salutation. Borel. *Salutatio.*

VOLATIL, ile. adj. Terme de Chimie qui s'applique aux parties les plus subtiles & les plus légères que l'action du feu fait élever & dissiper. *Volatilis; partes corporis subtiliores.* C'est l'opposé de *fixe*. On distingue les sels fixes d'avec les sels *volatils*. Les odeurs ne sont autre chose que des parties *volatiles*, qui s'élevent des sujets. L'esprit de vin est tout *volatil*, & il n'en demeure point dans une bouteille qu'on laisse ouverte.

Volatil est aussi substantif. Il y a dans toutes sortes de vin trois parties principales, qui sont l'huile, le sel & le *volatil*. Pluche.

VOLATILE. s. m. Animal qui vole. Son usage le plus ordinaire est au pluriel. *Volucres, Volatile.* Cet animal est du genre des *Volatiles*. L'Acad.

Volatile est aussi adj. de tous les insectes *volatiles*. La seule cigale rend du son par la poitrine, par le moyen d'une membrane haussée & baissée prestement par un muscle à ressort, qui frappe l'air.

Le Ciel créa la mer pour la gent aquatile
Comme l'air pour la volatile. Ducer.

VOLATILISATION. s. f. Terme de Chimie. L'action de volatiliser : opération chimique par le moyen de laquelle on volatilise une chose, on la rend volatile de fixe qu'elle étoit. *Attenuatio.* Dans les Mémoires de l'Académie des Sciences de l'an 1714. p. 186. il y a un Mémoire de M. Homberg sur la *Volatilisation* des sels fixes des plantes. Le Dictionnaire Hermétique définit la *Volatilisation*, une sublimation, ou élévation qui se fait d'une matière au haut du vaisseau, par la chaleur.

VOLATILISER. v. a. Terme de Chimie. Subtiliser un corps; le rendre capable d'être élevé par le moyen de la chaleur. *Attenuare. Volatiliser* l'huile de vitriol.

Il s'emploie aussi avec le pronom personnel. L'arsenic se *volatilise* aisément, pour dire qu'il se réduit aisément en parties si subtiles & si légères par l'action du feu, qu'elles se dissipent.

VOLATILITÉ. s. f. Qualité de ce qui est volatil. Il ne se dit guère que des sels & des esprits. *Volatilitas, sublimatio.* La *volatilité* des sels & des esprits fait que beaucoup d'opérations chimiques sont dangereuses à faire. Le chapiteau des alembics arrête la *volatilité* des substances dans les sublimations: & c'est ce qu'on appelle *fleurs*. Degré de *volatilité*.

VOLATILLE. s. f. Se dit de tous les oiseaux qui sont bons à manger; mais il ne s'emploie que dans le style familier. *Omne genus volatilium, volatilia.* Il ne leur donna à dîner que de la *volatille*. La *volatille* y fut excellente. L'Acad. Quelques Auteurs l'ont employé, pour signifier, tout animal qui vole. Il est, comme la *volatille*, toujours en l'air. Bens. Mais en ce sens il seroit mieux d'écrire *volatile*. *Voyez* Volatile.

VOLCAN. s. m. Est un nom que les Naturalistes donnent aux montagnes qui vomissent du feu. *Volcani montes, mons ignivomus.* Il y a près de Guatimala en Amérique deux montagnes, dont l'une s'appelle *Volcan de feu*, & l'autre *Volcan d'eau*, à cause qu'elle jette quantité de ruisseaux. De la première il sort quelquefois des morceaux de roches avec la même violence qu'un boulet sort d'un canon. On peut lire une lettre, la nuit, à la lueur de ses flammes, à la distance de trois milles.

On croit assez communément avec M. Lémery que ces embrasemens sont causés par des particules de fer & de soufre qui fermentent dans le sein de ces montagnes de la manière la plus violente. Les torrens de matières fondues & ardentes qui se répandent dans les campagnes, dans les éruptions du mont Vésuve, sont composés de sel commun, de nitre, de fer, de soufre, de sel ammoniac, & d'une matière extrêmement corrosive. *Voyez* Tremblemens de terre.

Ce mot vient du Latin *Vulcanus*, que les Poëtes ont pris pour le dieu du feu.

VOLCANALES. s. f. pl. *Volcanalia.* *Voyez* Vulcanales.

VOLCANO, ou HIÉRA. Noms d'une île de la mer Toscane. *Volcania*, ou *Vulcani insula, Hiera, Ther-*

meſſa. Elle eſt la plus méridionale de celles de Lipari; ſon circuit n'eſt pas grand, & elle a trois montagnes qui vomiſſent des flammes : cela ſuffit pour lui donner le nom de Volcan, & pour la rendre inhabitable. MATY.

VOLCANOS. *Voyez* VULCANOS.

VOLCESY. Terme de Chaſſe. C'eſt un terme que l'on doit dire, quand on revoit la bête fauve, qui va fuyant, ce qui ſe connoît quand elle ouvre les quatre pieds. *Dict. Œconom.*

VOLCKACH. Nom d'une petite ville de l'Évêché de Wurtzbourg en Franconie. *Volkachum.* Elle eſt ſur le Mein, à ſix lieues au-deſſous de Schweinfurt. MATY.

VOLCKMARCK. Nom d'une petite ville de la Carinthie en Allemagne. *Volmarchia*, *Volckenmarcia.* Elle eſt ſur la Drave, entre la ville de Clagenfurt, & celle de Lavamund. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne Virunum, ville du Norique, que d'autres mettent à Frieſach, bourg de l'Archevêché de Saltzbourg. MATY.

VOLE. ſ. f. Terme de jeu de Cartes, & ſe dit, quand quelqu'un fait toutes les mains ou levées des cartes, à l'hombre, à la bête, à la triomphe, &c. *Omnia folia luſoria ferre*, *auferre*, & alors chacun des Joueurs lui doit une marque. Il y en a qui diſent *volte.* L'Académie ne dit que *vole*, & appelle le contraire *dévole.* Ce que l'on remarque ici, parce qu'on a diſputé entre les Joueurs, pour ſavoir s'il falloit dire *vole*, ou *volte.* Ce n'eſt plus une queſtion.

VOLE. ſ. f. Vieux mot. La paume de la main, d'où vient Voleur, du Latin *Vola.* BOREL.

VOLÉE. ſ. f. Le mouvement que fait un oiſeau ſans s'arrêter; le vol d'un oiſeau. *Volatus*, *Volatura.* La *volée* des perdrix n'eſt pas de grande étendue. Il n'eſt pas véritable que les hirondelles paſſent la mer tout d'une *volée.* Prendre ſa *volée.*

VOLÉE eſt auſſi un nom collectif qui s'applique à une bande d'oiſeaux qui volent tous enſemble. *Grex avium.* Une *volée* d'étourneaux, de moineaux. Il vint une *volée* de cailles dans le Déſert qui réjouit fort les Iſraëlites dégoûtés de la manne. Il vient ſouvent en Aſie des *volées* de ſauterelles & d'autres inſectes qui offuſquent l'air, comme ſi c'étoit un nuage.

VOLÉE ſe dit auſſi des pigeons & autres oiſeaux ſemblables qui commencent à ſortir du nid en certaines ſaiſons. *Pullatio.* Les *volées* de Mars, d'Août ſont les meilleures pour les pigeons, car c'eſt le temps des ſemailles & de la récolte. C'eſt à-dire, les pigeons éclos en Mars & en Août.

En ce ſens on dit figurément, que des gens ſont de la même *volée*, quand ils ſont à peu près de même condition, de même profeſſion, de même âge. *Similis*, *paris conditionis*, *ætatis*, *generis.* Il vient, tous les ans, au Palais, une *volée* d'Avocats, au ſortir des Écoles, c'eſt ce que Cicéron appeleroit *examen*, comme qui diroit un eſſain d'Abeilles; & le mot de *volée* peut avoir pris ſon origine de la même ſource : & à l'armée une *volée* de jeunes Gentilshommes ſortans de l'Académie. Toute la jeuneſſe de ſa *volée* prit partie dans la Guerre. B. RAB. Je vous ai aſſez diſcerné entre ceux de votre *volée* pour avoir remarqué qu'il y en a peu dont le mérite approche du vôtre. SCAR.

On le dit encore figurément pour marquer la naiſſance, le rang, le mérite. Ainſi l'on dit, un Gentilhomme, un Poëte de la première *volée*, de la haute *volée.* *Summo loco*, ou *nobili genere natus*, *eximius*, *præſtans.* Vous ne devez pas traiter d'égal avec un homme qui n'eſt pas de votre *volée.* Dans cette double acception ce mot n'eſt que du ſtyle familier.

VOLÉE ſe dit auſſi des chevaux qu'on met au-devant des autres pour tirer plus vîte un chariot, un carroſſe, quand il y en a pluſieurs rangs. *Anteriores equi.* Ces chevaux ſont plus propres à la *volée*, & ceux-ci au timon. Il faut avoir des harnois de *volée.*

VOLÉE ſe dit même des pièces de bois de traverſe qui s'attachent au timon où l'on attelle les chevaux du ſecond rang d'un carroſſe, d'un chariot, d'un fourgon, &c.

VOLÉE ſe dit auſſi pour les volans d'un moulin à vent. *Tela.* La *volée* de ce moulin eſt bonne.

VOLÉE ſe dit auſſi du mouvement des choſes qui ſont pouſſées avec grande impétuoſité. La *volée* d'une flèche, d'un trait d'arbalête. *Vibratio.*

En termes d'Artillerie, on appelle *volée* d'un canon, la partie qui eſt depuis les tourillons juſqu'à la bouche.

On dit figurément une *volée* de canons, une décharge de pluſieurs pièces faite en même temps. *Tormenta bellica ſimul emiſſa.* Il fut ſalué d'une *volée* de canons. La muraille fut abattue d'une *volée* de canons.

Quelquefois on le dit d'un ſeul coup de canon. Il eut la tête emportée d'une *volée* de canon.

Tirer à toute *volée*, c'eſt tirer avec un canon poſé horiſontalement ſur la ſemelle, de manière que le boulet retombe, & faſſe ricochet. Pour tirer à ricochet, il faut mettre le canon ſur la ſemelle, à toute *volée.* Un canon tiré à toute *volée* peut aller juſques-là.

Dans les égliſes, on dit ſonner à toute *volée*, mettre les cloches tout-à-fait en branle. Sonner pluſieurs *volées*, les mettre en branle à pluſieurs repriſes.

On dit familièrement, qu'on a donné une *volée* de coups de bâton à un homme; pour dire, qu'on l'a bien bâtonné. On dit, donner la *volée* à quelqu'un, quand on le hue, en battant des mains, à ſon arrivée, pour ſe moquer de lui. *Explodere.*

VOLÉE ſe dit auſſi en termes de Paume, du mouvement de la balle, tandis qu'elle ſe meut en l'air, ſans toucher à terre. C'eſt ainſi qu'on dit, prendre une balle de *volée*, à la *volée*, jouer de *volée*, prendre, jouer un coup de *volée*, c'eſt-à-dire, ſans que la balle ait touché à terre. Les coups de *volée* ſont plus brillans que ceux où l'on prend la balle au bond. Donner de *volée* dans la grille, ſans que la balle touche à terre ni au tambour.

Prendre une balle entre bond & *volée*, c'eſt la prendre dans l'inſtant qu'elle commence à s'élever après avoir touché à terre : ce qui ſe dit figurément & familièrement d'un homme qui a obtenu ce qu'il demandoit, en profitant d'un heureux moment. Faire une choſe tant de bond que de *volée*, la faire comme on peut.

VOLÉE, en termes de Mécanique, ſe dit de l'avance de quelque choſe. *Proceſſus*, *jactus.* Ainſi l'on dit que le gruau a plus de *volée* que l'engin, & la grue plus de *volée* que le gruau à cauſe de la plus grande longueur de leur bec. On nomme auſſi *volée* le travail de pluſieurs hommes rangés de front qui battent une allée de jardin ſur ſa largeur en même temps; on dit qu'une allée a été battue à une, deux, trois & quatre *volées*, c'eſt-à-dire, autant de fois dans toute ſon étendue. DAVILER.

A LA VOLÉE. adv. Inconſidérément, étourdiment, ſans réflexion. *Temerè*, *inconſideratè*, *imprudenter.* Il fait toutes choſes *à la volée.* Il ne ſait ce qu'il dit, il parle *à la volée.* Se porter *à la volée* à quelque choſe. PASC. Il n'eſt que du ſtyle familier.

VOLÉE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Il a pris cela entre bond & *volée*, c'eſt-à-dire, en un moment, en une occaſion favorable. *Occaſione datâ*, *ipſo tempore.* Il l'a obtenue, tant de bond que de *volée*; pour dire, en pluſieurs manières, moitié de gré, moitié de force. A *volée* de bonnet, quand une affaire ſe juge tout d'une voix, & ſans délibérer, parce que les Juges ne font qu'opiner du bonnet, en diſant qu'ils ſont de l'avis du Rapporteur.

VOLEMOUTH. *Voyez* FALMOUTH.

VOLENTÉ. ſ. f. Vieux mot. Volonté. *Poëſ. du Roi de Nav.*

VOLER. v. n. Terme qui exprime le mouvement progreſſif des oiſeaux ou des autres animaux qui ont des ailes. Se mouvoir en l'air, s'y ſoutenir par le moyen des ailes. *Volare.* *Voler* haut, *voler* bas, *voler* roide, à tire d'ailes. Les aigles *volent* fort haut. Les hirondelles *volent* terre à terre, à fleur d'eau, quand il va pleuvoir. C'eſt une erreur de croire que les oiſeaux de Paradis *volent* toujours, ils s'attachent la nuit à des arbres pour dormir. On remarque que les aigles & autres oiſeaux qui ont une grande facilité à *voler*, n'en

ont point à marcher. Il y a des oiseaux qui ne *volent* jamais, comme l'autruche & le casuel. Il y a des poissons, des serpens, des insectes qui *volent*.

Les oiseaux doivent *voler* facilement, quoiqu'ils aient d'eux-mêmes plus de pesanteur qu'un pareil volume d'air, parce qu'ils se procurent une légéreté spécifique très-considérable, en dilatant leur poitrine, & en étendant leurs ailes. Par-là ils augmentent leur volume sans acquérir plus de pesanteur absolue.

Ajoutez à cela que les oiseaux se servent de leurs ailes pour frapper l'air, à-peu-près comme les bateliers se servent de rames pour frapper l'eau.

VOLER, en termes de Fauconnerie, signifie, prendre ou poursuivre le gibier avec des oiseaux de proie. *Accipitre aves injectari, agitare, persequi, vel accipitrem emittere, immittere.* Un des plaisirs des Grands, c'est de *voler*, de faire *voler* l'oiseau, le lâcher sur le gibier. *Voler* le héron, la corneille. On dit *voler* de poing en fort, quand on jette les oiseaux du poing après le gibier; & *voler* d'amont, quand on laisse *voler* les oiseaux en liberté, afin de les faire soutenir sur les chiens. On dit *voler* haut & gras, ou *voler* bas & maigre, expressions relatives à différentes allures qui signifient toutes, *voler* de bon gré. *Voler* de bon hait, c'est-à-dire, de bon gré. *Voler* en troupe, quand on jette plusieurs oiseaux à la fois. En rond, quand un oiseau *vole* en tournant au-dessus de la proie. En long, en ligne droite. En pointe, quand l'oiseau va d'un vol rapide en s'élevant ou en s'abaissant. *Voler* comme un trait, sans discontinuer. A reprises, quand l'oiseau se reprend plusieurs fois à *voler*, en coupant son vol ou le vent. On dit, s'essorer, fendre le ciel, nouer entre deux airs, nager entre les nuées, prendre l'air, se balancer dans le ciel, ramer en l'air, prendre le haut du vent, monter sur l'aile, donner du bec & des pennes, pour expliquer les diverses manières de *voler*.

On dit, *voler* la pie, *voler* la perdrix, &c. non-seulement de l'oiseau dressé à chasser, à poursuivre la pie, la perdrix, &c. mais encore de celui qui chasse en faisant *voler* ces oiseaux. Un tel se plaît à *voler* la perdrix. Je *volerai* ce soir le héron. Ainsi ce verbe est actif quand il signifie *chasser*.

Les Danseurs de corde appellent *voler*, se couler le long d'une corde attachée fort haut jusqu'à terre, en remuant les bras comme si c'étoient des ailes. *Perrepere, circuire.* Il y a dans le Journal des Savans une machine, par le secours de laquelle un homme peut *voler*. Buratini, Maître de la monnoie du Roi de Pologne, apporta le siècle dernier le modèle d'une machine pour *voler*.

VOLER, signifie figurément, courir avec une extrême vîtesse. *Currere, volare, pervolare.* Quand il est question de servir ses amis, il n'y court pas, il y *vole*. Furieuse, elle *vole*. RAC. Corneille fait dire, dans le Cid, à Rodrigue, par son pere : Va, cours, *vole* & nous venge.

Nassau rassemble tout, & vers la Sambre vole. DES-H.

VOLER, se dit aussi de ce que l'air agite, ou qui se meut avec liberté. *Agitari, jactari.* Les boucles de ses beaux cheveux *volent* dans son sein. LA SUZE.

VOLER, se dit des choses qui sont poussées dans l'air avec une très-grande vîtesse. Dans cette sédition les pierres, les cailloux *voloient* en l'air. *Jamque faces & saxa volant, furor arma ministrat.* VIRG. Dans cet orage, le vent faisoit *voler* les chapeaux dans la rivière, détachoit les tuiles, & les faisoit *voler* dans les rues. La poudre *vole* dans les yeux. Les étincelles de l'incendie du Palais *volerent* jusqu'à Saint Innocent.

On dit aussi en parlant des combats des anciens Cavaliers, leurs lances *volerent* en éclats. *Frangi, perfringi.*

VOLER, se dit aussi figurément en choses morales. Le temps *vole* & s'enfuit, & nous entraîne avec lui. M. DE SC. *Fugit irreparabile tempus.*

Ils n'arrêteront pas le temps qui toujours vole.
MAI.

Inutile & vaine jeunesse!
Toi qui devois m'amener de beaux jours,
Hâte, précipite ton cours :
Tu ne saurois voler *avec trop de vîtesse.* FONT.

On dit, la parole *vole*, mais l'écriture demeure. *Verba volant, sed scripta manent.* Mes desirs *volent* vers la gloire. M. SC.

Mon cœur, pour la chercher, voloit *loin devant moi.*
RACINE.

La victoire *voloit* incertaine entre les deux partis. Le bruit de ses exploits *volera* par toute la terre, sur les ailes de la Renommée. Cette nouvelle *vola* en peu de jours par toute la France. *Hoc nuncium brevi in totam Franciam divulgatum est.*

VOLER, se dit proverbialement en ces phrases. Il ne faut pas *voler* avant que d'avoir des ailes; pour dire, qu'il ne faut pas prendre un grand vol, si on n'a du bien suffisamment pour le soutenir. *Nihil supra vires suscipere.* *Voler* de ses propres ailes, agir sans le secours d'autrui. On dit aussi d'un homme à qui on a de la peine à parler, qu'il le faut tirer en *volant*, lui parler promptement & à la passade.

On dit proverbialement & figurément d'un esprit léger & frivole, ou d'un homme qui ne s'occupe qu'à des choses de rien, à des choses chimériques, & qui change souvent d'objet, que c'est un homme qui *vole* le papillon. ACAD. FR.

VOLER. v. a. Signifie aussi, prendre le bien d'autrui; prendre en cachette, par finesse, avec adresse & subtilité, même de force & avec violence, ce qui appartient à un autre. *Furari.* Ainsi *voler* se dit du larron, qui dérobe, du fripon qui trompe, du filou qui escamotte. Le voleur prend de toutes manières. On dit également *voler* une chose, & *voler* quelqu'un. Il a *volé* ma bourse. J'ai été *volé*: & absolument, c'est un homme qui *vole* par-tout. Les voleurs *volent* sur les grands chemins à main armée. Les filous *volent* dans les Spectacles. Les valets *volent* leurs maîtres; les Procureurs *volent* leurs parties. Une maîtresse *vole* son amant. Les Financiers *volent* le Roi & le peuple. Il y a des gens qui *voleroient* jusques sur l'autel. A Lacédémone on châtioit les jeunes gens, moins pour avoir *volé*, que pour avoir *volé* mal adroitement. ABL. Ce mot vient de *vola*, qui signifie la *paume de la main*, parce qu'on s'en sert ordinairement pour dérober, d'où l'on a fait aussi *involare*. DU CANGE.

VOLER, se dit aussi en parlant des profits injustes que font les Marchands qui vendent de méchantes marchandises trop cher, ou des Hôteliers qui rançonnent leurs hôtes, des usuriers qui abusent de la misère de ceux qui empruntent. *Expilare viatores, carius divendere.* Vendre à faux poids & fausse mesure, c'est *voler*. Les Hôteliers de Hollande sont si chers, qu'ils *volent* tous les étrangers. Tout le bien de cet usurier est *volé* au tiers & au quart.

En matière de Littérature, *voler* se dit figurément du plagiaire qui pille, qui s'attribue les ouvrages d'autrui. *Voler*, en ce sens, c'est s'approprier les ouvrages des autres, les pensées & les expressions, & s'en servir sans les citer. *Compilare.* Ce livre n'est fait que de rapsodies, de pensées, de vers *volés* par-ci par-là. C'est un Ouvrage qu'il a *volé* tout entier à un tel. On le dit aussi d'autres choses. Les soins de Plutarque nous ont rendu ce que l'injure du temps nous avoit *volé*. ABL. On lui a *volé* sa conquête. RAC. Elle *vole* la blancheur à la neige. VOIT. Dans ce dernier sens Catulle a dit: *Omnibus una, omnes surripuit veneres.*

VOLEREAU. s. m. Petit voleur. *Furunculus.* Quoique ce mot soit aussi François que *Larroneau*, petit larron, je ne l'ai trouvé dans aucun Dictionnaire. L'inimitable La Fontaine s'en est servi heureusement dans sa Fable du corbeau qui veut imiter l'aigle, & qui s'empêtre dans la toison du mouton qu'il essaie d'enlever.

Mal prend aux volereaux *de faire les Voleurs.*
L'exemple est un dangereux leurre ;
Tous les mangeurs de gens ne sont pas grands Seigneurs,
Où la guêpe a passé le moucheron demeure.
Liv. 2. Fable 16.

VOLERIE. s. f. Chasse qui se fait avec les oiseaux de proie. *Aucupium, volatus.* Il y a la haute *volerie*, qui est celle du faucon sur le héron, canards, grues ; & du gerfaut sur le sacre & le milan. La basse *volerie*, de bas vol, est celle du lanier, & du laneret. Le tiercelet de faucon exerce aussi la basse *volerie*, ou des champs, sur les faisans, la perdrix, la caille, &c.

Volerie, signifie aussi larcin, pillerie, exaction. Les *voleries* d'un maître-d'hôtel, d'un sergent. C'est une vraie *volerie*. Les *voleries* publiques sont des habiletés. La Rochef. Ce mot n'est que du style familier.

VOLET. s. m. Pigeonnier ; petit colombier bourgeois & domestique, où l'on nourrit des pigeons, qui n'a qu'une petite ouverture qu'on ferme avec un ais. *Columbarium minus, columbarium pensile.* Il n'est permis qu'aux Seigneurs d'avoir des colombiers à pied ; mais on souffre qu'un bourgeois ait un *volet*.

Volet, se dit aussi de l'ais ou planche qui sert à fermer l'entrée de la volière. Il faut tous les jours abaisser le *volet*, fermer le *volet*, de peur que la fouine n'aille manger les pigeons.

Quelques-uns dérivent le mot de *volet* de *valvula*, comme qui diroit *valvulet*.

Volet, se dit par ressemblance, des panneaux de menuiserie, qui servent à fermer les croisées ou fenêtres des chambres. *Fenestræ foricula.* Il faut fermer les *volets*, quand il vient trop de jour, ne laisser qu'un *volet* ouvert. On appelle *volets brisés* ceux qui se plient sur l'écoinçon, ou qui se doublent dans l'embrasure ; & *volets à deux paremens*, quand ils ont des moulures devant & derrière. On appelle aussi les *volets* des orgues, des pièces de menuiserie qui servent à les fermer, à en couvrir la montre.

Volets d'un moulin à eau. C'est ce qu'on appelle plus ordinairement ailerons. *Voyez* ce mot.

Volet, en termes de Marine, est une petite boussole, ou compas de route qui est à l'usage des barques & des chaloupes. *Nautica pyxidula.* Il a cette différence avec la boussole ; c'est que le *volet* n'est point suspendu par le balancier.

Volet s'est dit autrefois, des flèches menues & légères qui portoient fort loin : mais ce mot n'est plus en usage, non plus que la chose. *Missilis calamus.*

Volet, pour Voilet, diminutif de *voile.* Dans quelques anciens cérémoniaux François on trouve le mot de *volet*, pour signifier le voile d'un calice. Il signifie aussi un carton couvert de la même étoffe des ornemens : on s'en sert pour couvrir le calice. On nomme ce carton plus communément *pale.* On appelle aussi *volet* le couvercle d'un pot ou de quelqu'autre vase, où l'on serroit des pois ou d'autres légumes. Témoin l'enseigne des *trois volets*, Hôtellerie fort connue sur la Levée de la Loire, & où l'on voit trois couvercles de pot d'or. De-là est venue cette façon de parler proverbiale, *Trié sur le volet*, parce qu'avant que de mettre bouillir les pois qu'on tiroit du pot où on les gardoit, on les trioit & épluchoit sur le couvercle ou *volet.* Pétrone a dit : *In lance argenteâ pisum purgabat.*

On appelle encore aujourd'hui *volet*, une tablette, un petit ais rond sur lequel on trie des choses menues, des graines, des pois, des lentilles, &c. & le proverbe, trié sur le *volet*, peut bien venir de-là.

On appelle aussi *volet* en Normand, un ruban, parce que les filles en paroient les voiles, dont elles couvroient leur tête. De *volet* est venu le mot de *bavolet*, qu'on a dit pour *bas voilet*, & de là on a appelé *Bavolettes* les jeunes Paysannes qui étoient coëffées de ces voiles qui descendoient plus bas que ceux des autres. On dit en Normandie *filer bavol* ; pour dire, *filer inégalement*, faire du fil qui n'est pas égal, parce que les jeunes Bavolettes, peu savantes en l'art de filer, filent ainsi. *M. Huet, tom. 2. des Dissert. recueillies par M. de Tilladet, p. 230, 231. Voyez* la 2[e] Note de M. Coste sur le 3[e] chap. du 3[e] Livre des Essais de Montagne.

Volet, en termes de Blason, se dit d'un ornement que les Anciens Chevaliers portoient sur leurs heaumes, qui étoit un ruban large pendant par derrière, volant au gré du vent dans leurs marches & leurs combats. Il étoit attaché avec le bourlet ou tortil, dont étoit couvert leur casque. *Tænia volatilis.*

Volet, est aussi un nom qu'on donne au tourteau de sinople. *Valvulæ.*

On dit proverbialement & figurément, que des gens sont triés sur le *volet*, que des choses sont choisies sur le *volet*, quand ce sont des personnes & des choses triées ou choisies avec soin.

VOLETER. v. n. fréquentatif. Voler à plusieurs reprises, comme font les papillons & les mouches, les petits oiseaux qui n'ont pas la force de voler loin. *Volitare.* On voit les papillons *voleter* la nuit autour des chandelles jusqu'à ce qu'ils se brûlent. On a coupé les ailes à ce moineau, il ne fait que *voleter.* Les Payens croyoient que les ames *voletoient* autour des tombeaux. Mille Amours se jouoient sans cesse, & *voletoient* autour de la Princesse. Les abeilles ne font que *voleter* de fleur en fleur.

VOLETTES. s. f. pl. C'est ainsi qu'on appelle de petites cordes qui sont attachées à une manière de sangle ou de couverture de réseau que l'on met le long des flancs du cheval, afin de chasser les mouches qui l'incommodent. *Muscarii funiculi.*

VOLEUR, euse. s. Celui ou celle qui vole, qui prend ce qui ne lui appartient pas, de quelque manière que ce soit, en cachette, avec adresse, par finesse, de force & avec violence. Ainsi ce mot convient au *larron* qui dérobe ; au *fripon*, qui trompe ; & au *filou* qui escamote. *Fur. Voleurs* de grands chemins. *Voleurs* de nuit. *Voleurs* domestiques. Louis de Mézenès, dans son Histoire de Portugal, écrit que la Reine Ginga, fille du Roi d'Angola, se fit *Voleuse* de grands chemins.

Voleur, se dit aussi de celui qui est dans l'habitude de voler, qui est enclin à voler. *Furax.* C'est un grand *voleur*, une grande *voleuse.*

Il y a une Ordonnance de François I, faite contre quelques Gentilshommes, qui faisant semblant de voler l'oiseau, guettoient les Marchands & les détroussoient, d'où quelques-uns dérivoient le mot de *voleur.* Mais ce mot est plus ancien ; car il est fait mention dans la Loi Salique de celui qui avoit volé un taureau. De sorte qu'il est plus à propos de dire qu'il vient de *involare*, ou de *vola.*

En termes de Fauconnerie, on appelle un oiseau bon *voleur* ou beau *voleur*, quand il vole bien & sûrement.

Voleur, se dit par extension, de ceux qui exigent des droits qui ne sont pas dûs, qui rançonnent ceux qui ont affaire à eux, qui trompent en vendant leurs marchandises, & généralement de tous ceux qui acquièrent du bien par de mauvaises voies. Il y a des Procureurs & des Sergens qui sont de grands *voleurs.* Les Hôteliers sur les grands chemins, sont de grands *voleurs*, des rançonneurs de gens. *Grassatores.* Les usuriers sont des *voleurs*, à l'égard des fils de famille.

Au Voleur. Cri contre les *voleurs*, quand on réclame du secours contre les *voleurs.*

On dit proverbialement, *Voleur* de meule de moulin, en accusant ironiquement un homme d'être *voleur.* On dit aussi, les grands *voleurs* pendent les petits. On dit, que tous les *voleurs* ne sont pas sur les grands chemins, & que les grands *voleurs* mangent les petits.

VOLEURS. (Pays des) Contrée des Indes, au Royaume de Marava, ainsi nommée de la Profession de ses habitans.

VOLFE, ou WOLFE. s. m. Terme de Marine. C'est le nom d'un goufre, ou tournant de mer, qui se trouve entre deux îles à la côte de Norvège, où aucun vaisseau n'oseroit passer, de peur de couler à fond. *Gurges, vorago, barathrum.*

VOLFENBUTTEL. *Voyez* Wolfenbutel.

VOLGA. *Voyez* Wolga.

VOLHYNIE. Nom d'une province de la Russie Rouge, en Pologne. *Volhynia.* Elle est bornée au midi par la Podolie; au couchant par la Russie Rouge particulière; au nord par la Lithuanie & par la Moscovie, laquelle la confine aussi au levant, de même que la petite Tartarie. Ce pays est d'une vaste étendue, ayant environ deux cents vingt lieues du couchant au levant, & quarante du nord au sud, vers les confins de la Russie, qui s'augmente jusqu'à soixante vers la Tartarie. Il consiste en des plaines, qui étant arrosées par le Boristhène, le Ster, l'Horin, le Ciecieref, le Sula, & par un grand nombre d'autres rivières, pourroient être fort fertiles; mais elles sont mal peuplées & mal cultivées, à cause des fréquentes courses qu'y font les Tartares. Cette province est divisée en deux parties, qui se distinguent par les noms de Haute & de Basse *Volhynie.* Maty.

La Haute Volhynie, qu'on nomme autrement la *Volhynie* propre ou citérieure, ou le Palatinat de Lusuc. *Volhynia superior, citerior, propria, Palatinatus Volhyniæ, Palatinatus Luccoriensis, Lucensis, Lusucensis.* C'est la partie occidentale de la *Volhynie.* Elle est divisée en trois grandes Châtellenies, qui prennent leurs noms de ces trois villes qui sont leurs capitales, Wlodzimiers, Krimieniec & Lusuc qui est aussi capitale du Palatinat. Maty.

La Basse Volhynie, ou le Palatinat de Kiovie. *Volhynia inferior,* ou *ulterior, Palatinatus Kioviensis.* C'est un pays de la Russie Polonoise que quelques Géographes ne reconnoissent que sous le nom de Palatinat de Kiovie; mais les autres le regardent comme la partie orientale de la *Volhynie.* Ce pays qui, avec la Basse Podolie, compose le pays des Cosaques ou l'Ukraine, est partagé par le Boristhène. Les Moscovites possèdent tout ce qui est à l'orient du fleuve, & au couchant les villes de Kiovie, de Staiski, de Riskow, de Tyrpol, de Trecthymerow & de Kaniow. Le reste est aux Cosaques fidelles ou Polonois, & soumis à la Pologne. Maty.

VOLIANUS, ou VOLIEN. s. m. Terme de Mythologie. Dieu des Gaulois, qui est, à mon avis, le même que Belenus, dont il est parlé dans une inscription qui est à Nantes, selon Aletin le Martin, des Antiquités de Bretagne. Il y a eu quatre Belenus qu'on a adorés: le premier est Osiris; le second, selon la Peyre, est le pere d'Agenor, Roi de Phénicie; le troisième le pere de Didon; & le quatrième est Gaulois. Borel. Les Romains, à cause de la ressemblance du nom, le prirent pour Vulcain. Ce mot, en langue Celtique, signifie, dit-on, une fournaise ardente.

VOLICE. s. f. & adj. C'est le nom que l'on donne à la latte à ardoise, qui est deux fois plus large que la carrée. La latte *volice* a la même longueur & épaisseur que la carrée. La botte de *volice* n'est que de vingt-cinq.

VOLIÈRE. s. f. Lieu où l'on enferme plusieurs oiseaux par curiosité, & pour avoir le plaisir de les entendre chanter. C'est une espèce de grande cage formée de planches & d'un treillage de fil de fer. *Aviarium.* Il a une *volière* de serins de Canarie, une grande *volière* de toutes sortes d'oiseaux.

Volière, synonyme de *volet*, est aussi un petit colombier où l'on nourrit des pigeons domestiques, qui ne vont point à la campagne avec les autres. *Columbariolum.* Les pigeonneaux de *volière* sont plus estimés que les fuyards.

VOLIGE & VOLILLE. s. f. Petite planche de bois de sapin ou de peuplier, très-légère & peu épaisse. Le bois de sapin ou de peuplier se débite pour l'ordinaire en *volilles* ou petites planches depuis trois jusqu'à cinq lignes d'épaisseur sur dix pouces de large & six pieds de long, pour foncer des cabinets & faire des bières. *Dict. de Commerce aux mots* Peuplier & Volilles. On dit aussi *Volige.* Ce n'est que de la *volige.* Ces planches ont été apparemment nommées ainsi, à cause de leur légéreté.

VOLLENHOVEN. Nom d'une petite ville des Provinces-Unies. *Vollenhovia.* Elle est dans l'Overissel, sur la Zuiderzée, à trois lieues de l'embouchure de l'Issel, vers le nord. Maty.

VOLLO. Nom d'une ancienne ville de la Thessalie, en Grèce. *Vollum,* anciennement *Pagasæ, Pagasa.* Elle est située sur le golfe de l'Armiro, où elle a un grand & beau port, à trois lieues de Démétriade, vers le couchant. *Vollo* étoit autrefois un grand magasin des Turcs. Morosini, Général des Vénitiens, la prit d'assaut, & la ruina l'an 1655, mais elle s'est en quelque sorte rétablie. Maty.

VOLMANO, ou VOMANO. *Voyez* Umano.

VOLON. s. m. Terme d'Antiquité. *Volo, onis.* C'est le nom que les Romains donnerent à des Esclaves qui s'offrirent à servir dans la seconde guerre Punique, parce qu'on ne trouvoit pas des Citoyens suffisamment. On leur donna ce nom, parce qu'ils s'offrirent volontairement. Festus dit que cela arriva après la bataille de Cannes. Macrobe, Sat. L. I. C. 11. le met avant ce qui arriva à la journée de Cannes. Marc Aurèle composa des troupes ou des légions d'esclaves qu'il appela Volontaires, comme rapporte Capitolin dans la vie de cet Empereur, C. 21. *Voluntarii.* De semblables milices dans la seconde guerre Punique avoient été nommées *Volones.* Avant Marc Aurèle, Auguste avoit donné le nom de Volontaires à des milices d'Affranchis qu'il avoit levées, à ce que dit Macrobe, *Sat.* L. I. C. XI.

VOLONTAIRE. adj. de t. g. Ce terme s'applique à ce qui est produit par une délibération de la volonté. *Voluntarius.* Action *volontaire.* Mouvement *volontaire.* Il y a des mouvemens naturels en nous qui ne sont pas *volontaires*, comme celui du cœur, du pouls, &c. Les Martyrs ont souffert une mort *volontaire.* Dans un temps où je n'avois que des occupations *volontaires*, où j'étois maître de mon loisir. Fléchier. Contribution *volontaire.* Décret *volontaire*, fait à l'amiable.

Volontaire. s. m. Se dit en Morale de l'action de la volonté, de sa faculté d'agir. *Voluntas, facultas agendi, voluntarium, spontaneum.* La concupiscence diminue le *volontaire.*

On appelle actions *volontaires* ou humaines en général, toutes celles qui dépendent de la volonté; & *libres*, celles qui sont du ressort de la liberté, & que l'ame peut suspendre, ou tourner comme il lui plaît. Ce qui est opposé au *volontaire*, c'est l'involontaire; & l'opposé du *libre*, c'est le nécessaire, ou qui se fait par force ou par contrainte. Toutes les actions humaines sont *volontaires*, en ce qu'il n'y en a point qui ne viennent de nous-mêmes, & dont nous ne soyons les auteurs. Mais si quelque violence, produite par une force étrangère à laquelle nous ne saurions résister, nous empêche d'agir, ou nous fait agir malgré nous, & sans que le consentement de notre volonté y intervienne; comme si quelqu'un plus fort que nous, nous saisit le bras pour en blesser un autre; l'action qui en résulte étant *involontaire*, n'est point, à proprement parler, notre fait ou notre action, c'est celle de l'agent qui nous fait violence.

Il n'en est pas de même des actions qui ne sont *forcées* ou *contraintes*, qu'en ce qu'on y est déterminé par la crainte prochaine d'un grand mal dont on se voit menacé; comme si un Prince injuste & cruel obligeoit un Juge à condamner un innocent, en le menaçant de le faire mourir lui-même, s'il ne lui obéissoit pas. De telles actions, quoique forcées en un sens, puisqu'on ne s'y porte qu'avec répugnance, & qu'on n'y consentiroit jamais sans une nécessité si pressante; de telles actions, dis-je, ne laissent pas d'être mises au rang des actions *volontaires*, parce qu'après tout, elles sont produites par une délibération de la volonté, qui choisit entre deux maux inévitables, & qui se résout à préférer celui qu'elle trouve moindre à celui qui lui paroît le plus grand.

Vous faites l'aumône à un pauvre, qui vous expose ses besoins & sa misère: cette action est *volontaire* & *libre* tout ensemble. Seul & désarmé, vous tombez entre les mains des voleurs, qui vous menacent d'une mort prochaine, à moins que vous ne leur donniez

tout ce que vous avez. L'abandon que vous faites de votre argent pour sauver votre vie, est bien une action *volontaire*, mais *contrainte* & destituée de liberté. C'est pourquoi quelques-uns appellent ces actions *mixtes*, comme tenant du *volontaire* & de *l'involontaire:* du *volontaire*, parce que le principe qui les produit, est dans l'agent même, & que la volonté s'y détermine comme au moindre de deux maux : à l'*involontaire*, parce que la volonté les exécute contre son inclination, & que jamais elle n'y consentiroit, si elle pouvoit trouver quelque expédient pour se tirer d'affaire.

Il faut supposer que le mal dont on est menacé soit assez grand pour devoir raisonnablement faire impression sur un homme sage, jusqu'à l'intimider, & que d'ailleurs, celui qui use de contrainte envers nous, n'ait aucun droit de gêner notre liberté, ensorte que nous ne soyons point dans l'obligation de tout souffrir, plutôt que de lui déplaire. Dans ces circonstances, la raison veut que l'on se détermine à souffrir le mal, supposé au moins qu'ils soient tous deux inévitables.

Cette sorte de contrainte impose une nécessité qu'on appelle *morale*; au lieu que quand on est absolument forcé d'agir, sans pouvoir s'en défendre, à quelque prix que ce soit, cela se nomme *une nécessité physique*.

La précision philosophique veut donc que l'on distingue le *volontaire* & le *libre*, & l'on voit par ce que l'on vient de dire, que toutes les actions *libres* sont bien *volontaires*; mais que toutes les actions *volontaires* ne sont pas *libres*. Cependant le langage commun & populaire confond le plus souvent ces deux termes; & c'est à quoi il faut faire attention, pour éviter toute équivoque.

VOLONTAIRE, en termes de Guerre, est un homme de guerre qui sert dans des Corps, sans prendre aucune solde, & sans être enrôlé, mais seulement pour apprendre le métier de la guerre. *Miles voluntarius.* On le dit aussi des personnes de qualité qui n'ont point d'emploi ni de charge dans l'armée, mais qui se trouvent dans les occasions par le seul desir de la gloire.

Nous avons dans nos armées plusieurs corps de troupes légères de nouvelle création, qui portent le titre de *Volontaires*.

Ce mot vient du Latin *Voluntarius*, qui a été employé en cette signification. MÉN.

VOLONTAIRE, se dit encore dans le langage commun de celui qui ne veut dépendre de personne, qui ne suit que sa volonté, ses fantaisies. Ce jeune homme n'apprendra jamais rien, il est trop *volontaire:* & substantivement, c'est un *volontaire*.

VOLONTAIREMENT. adv. De franche volonté; sans force ni contrainte, par une détermination de la volonté. Il a fait une telle donation *volontairement*. *Voluntariè*, *sponte*, *ultrò*, *haud invitè*. Les Auteurs veulent tous les jours persuader qu'ils ont été forcés à rendre leurs écrits publics, quoiqu'ils l'aient fait *volontairement*. Il y a de la témérité à croire que Dieu nous délivrera des dangers où nous nous exposons *volontairement*. Les Sergens l'ont mené en prison, il les a suivis *volontairement*, il ne l'a point fallu traîner. Les Martyrs se sont offerts *volontairement* à la mort, plutôt que de donner de l'encens aux Idoles.

VOLONTÉ. s.f. Faculté, puissance de l'ame à se déterminer, ou à se porter à la poursuite du bien, ou à la fuite du mal que l'entendement lui présente comme tel. Quand on est épris d'une belle passion, il semble que la *volonté* soit enchaînée, comme le cœur. *Voluntas*, *volendi facultas*, *potentia*. La *volonté* ne peut être contrainte par aucune puissance. Calvin a enseigné que la liberté de la *volonté* humaine est ou éteinte par le péché d'Adam, ou dépouillée de ses droits par l'empire de la grâce. PORT-R. Ce n'étoit pas assez, suivant les vues du Créateur, que l'ame de l'homme eût la faculté de connoître les choses & de s'en former des idées, il falloit de plus qu'elle fût douée d'un principe d'activité qui la mît en mouvement; d'une puissance par laquelle l'homme, après avoir connu les objets qui se présentent, pût se déterminer à agir ou à ne pas agir. Cette faculté est ce qu'on appelle la *volonté*.

La *volonté* n'est donc autre chose que cette puissance de l'ame par laquelle elle se détermine d'elle-même, & en vertu d'un principe d'activité inhérent à sa nature, à rechercher ce qui lui convient, & à agir d'une certaine manière, à faire une action ou à ne la pas faire; toujours en vue de son bonheur.

Il faut entendre par *bonheur* cette satisfaction intérieure de l'ame qui naît de la possession du bien; & par le *bien*, tout ce qui convient à l'homme pour sa conservation, pour sa perfection, pour sa commodité ou son plaisir.

A la *volonté* se rapportent les instincts, les inclinations & les passions. *Voyez* ces mots.

VOLONTÉ, se dit non-seulement du principe intérieur de nos actions, mais encore de l'exercice de cette faculté, de ses actes. On dit en ce sens, *volonté* absolue, efficace. En entrant dans le cloître, il faut faire plier sans retour sa *volonté* sous le joug d'une obéissance aveugle. C. B. Sous prétexte d'extirper tous les desirs, & de dépouiller l'homme de toute *volonté*, il est dangereux de le constituer dans l'indolence, & dans l'inaction. M. BOSS.

VOLONTÉ, s'attribue aussi à la Divinité, mais en des sens bien différens. Car *volonté* en Dieu se prend quelquefois pour la faculté de vouloir, quelquefois pour les actes de cette faculté, & en ce sens les *volontés* de Dieu sont toujours efficaces, parce qu'il peut tout ce qu'il veut actuellement. Mais *volonté* se prend aussi souvent pour ce qu'il veut être fait par d'autres, & signifie, Commandement : & c'est en ce sens que nous disons dans l'Oraison Dominicale : Seigneur, votre *volonté* soit faite en la terre comme au ciel. Il faut simplement demander à Dieu que sa *volonté* soit faite; cette demande engloutit toutes les autres. M. BOSS. L'Évangile dit, que celui qui sait la *volonté* du maître, & ne la fait pas, sera châtié au double. Dieu dispose de nous à sa *volonté*. Il y a deux *volontés* en JESUS-CHRIST, par rapport à ses deux natures, divine & humaine. L'hérésie des Monothélites, c'est-à-dire, de ceux qui soutenoient qu'il n'y avoit qu'une *volonté* en JESUS-CHRIST, fut condamnée par le Concile de Constantinople en l'an 681.

Quoique la *volonté* de Dieu soit un acte très-simple, les Théologiens, pour s'accommoder à notre manière de concevoir, distinguent plusieurs sortes de *volontés* en Dieu, relativement aux différens objets vers lesquels elle se porte.

Ils appellent *volonté de signe*, *volontas signi*, celle que Dieu nous fait connoître par quelque signe extérieur, comme les conseils, les preceptes, &c.

La *volonté* de bon plaisir, *volontas beneplaciti*, est la *volonté* intérieure, réelle, qui réside dans Dieu.

La *volonté* antécedente, est celle qui se rapporte à l'objet considéré en lui-même, abstraction faite de toutes ses circonstances : la *conséquente*, qui considère l'objet accompagné de toutes ses circonstances.

La *volonté efficace*, qui a toujours son effet : *inefficace*, qui est privée de son effet par la résistance de l'homme.

La *volonté* absolue, qui ne dépend d'aucune condition; telle a été la *volonté* de créer le monde. La *conditionnelle*, qui dépend d'une condition; telle est la *volonté* de sauver les hommes, pourvu qu'ils cooperent à la grâce.

VOLONTÉ, à l'égard des Rois, ou des Souverains, signifie, Bon plaisir, ordre, commandement. *Jussum*, *beneplacitum*, *arbitrium*. Vous ne pouvez, sans péril, refuser d'obéir aux *volontés* de l'Empereur. Voilà la *volonté* du Roi, il faut s'y soumettre. Celui-là est véritablement absolu, dont le pouvoir égale la *volonté*, & qui avec ces mots tout-puissans, *telle est notre volonté*, décide de la fortune des hommes. S. EVR. De même, en parlant des particuliers, on dit, C'est la *volonté* de votre pere, c'est-à-dire, son sentiment, ou son ordre.

VOLONTÉ, signifie aussi la puissance, le desir, la résolution de faire quelque chose. *Voluntas*, *voluntatis destinatio*, *animi decretum*, *consilium*. La justice est une *volonté* constante de rendre à chacun ce qui lui appar-

tient. Il n'est pas en état de payer ses dettes, mais il en a bonne *volonté*. On dit aussi par manière de souhait, A la mienne *volonté*, plût à Dieu ! *Utinam*.

On dit en ce sens, que la *volonté* est ambulatoire jusqu'à la mort, c'est-à-dire, qu'un testament est un acte qu'on peut révoquer jusqu'à la mort. *Voluntas hominis est deambulatoria usque ad mortem. C. de T.* L'équité demande l'exécution des dernières *volontés* des morts, aux mépris des formalités. TOUR. *Testamentum in vivis nihil valet, nisi intercedat mors testatoris.*

On appelle, dernières *volontés*, le testament d'un homme. ACAD. FR.

VOLONTÉ, signifie aussi, Discrétion, pouvoir d'autrui. *Arbitrium.* Je m'en remets à votre *volonté*, à votre discrétion. Un Vicaire est révocable à *volonté*. Une promesse payable à *volonté* peut être exigée quand il plaît au créancier. Je vous envoie ce valet qui vous a offensé, pour le châtier à votre *volonté*, pour en user comme bon vous semblera.

On appelle un billet payable à *volonté*, pour dire, un billet payable quand celui à qui il est dû, voudra être payé. *Ad voluntatem, ad arbitrium, ad nutum.*

On dit familièrement, qu'un homme fait ses *volontés*, pour dire, qu'il fait tout ce qu'il a envie de faire, sans pouvoir souffrir qu'on y mette obstacle.

VOLONTÉ, signifie encore la disposition où l'on est à l'égard de quelqu'un. Il a beaucoup de bonne volonté pour vous. Il a de la mauvaise volonté, *benè vel malè affectus, animatus, circà, ergà aliquem, benevolentia, malevolentia.* J'ai reconnu sa mauvaise *volonté* envers moi. Un soldat de bonne *volonté*, est celui qui est toujours prêt à exécuter les ordres qu'on lui donne, & qui même ne les attend pas.

On dit dans l'Office divin, Gloire soit à Dieu au ciel, & la paix sur la terre aux hommes de bonne *volonté*. *Gloria in altissimis Deo, & in terra pax hominibus bonæ voluntatis.*

On dit proverbialement, que les *volontés* sont libres, quand quelqu'un refuse de faire une chose à laquelle on veut l'obliger. On dit aussi, la bonne *volonté* est réputée pour le fait. *Voluntas pro facto reputatur.* On dit, en parlant d'une personne qui est morte, que Dieu en a fait sa *volonté*.

VOLONTIERS. Adverbe qui marque le consentement. *Libenter, libenti animo, sponte, ultrò.* Je vous servirai *volontiers*, de bon gré, de tout mon cœur. On l'a dit autrefois pour apparemment, & toujours par interrogation, & par une espèce de raillerie. Vous fûtes dupé *volontiers ?* Vous êtes amoureux *volontiers ? Volontiers* a encore d'autres significations, dont voici quelques exemples. Voilà une femme à qui je donnerois *volontiers* 50 ans ; pour dire, voilà une femme qui me paroît avoir pour le moins, ou environ 50 ans. Voilà un homme à qui je donnerois *volontiers* quelques coups de bâton, pour dire, à qui j'aurois envie de donner quelques coups de bâton. Voilà un homme qui fréquente *volontiers* les brelans, les billards, les jeux de paume ; pour dire, qu'il y va ordinairement. Horace a pris *libenter* dans le même sens ;

Simplicior si quis, qualem me sæpè libenter
Obtulerim tibi, Mecœnas. . . .

VOLP. Rivière de France, dans le Languedoc, Diocèse de Rieux, qui se perd dans la Garonne.

VOLPILHATAGE. s. m. vieux mot. Finesses ; de *vulpes*, renard. BOREL.

VOLTAGIO. Nom d'une petite ville ou bourg fortifié. *Voltagium.* Ce lieu est sur la petite rivière de Lemo, entre les montagnes d'Apennin, dans l'Etat de Gènes, à cinq lieues de sa capitale, en tirant vers Alexandrie. MATY.

VOLTE. s. f. Terme de Manège. C'est un rond, ou une piste circulaire sur laquelle on manie un cheval. *Equi circumactus.* Il y a des *voltes* de deux pistes, quand un cheval en maniant, marque un cercle des pieds de devant, & un autre plus petit de ceux de derrière. D'autres sont d'une piste, quand un cheval manie à courbettes & à cabrioles, en sorte que les hanches suivent les épaules, & ne font qu'un rond ou une ovale de côté ou de biais, autour d'un pilier ou d'un centre.

VOLTE RENVERSÉE, est celle où le cheval maniant aussi de côté, a la tête tournée vers le centre, & la croupe vers la circonférence, en sorte que le petit cercle se forme par les pieds de devant, & le grand par ceux de derrière. *Inversa equi circumactio.*

On dit, faire les six *voltes* d'une haleine, manier un cheval sur les quatre coins de la *volte*, le mettre sur les *voltes*, se coucher sur les *voltes*, embrasser toute la *volte*, passager sur les *voltes*, serrer la *volte*, en parlant de divers exercices qu'on fait au manège. *Equi in gyros actio.*

DEMI-VOLTE, est un demi-rond que fait le cheval d'une ou de deux pistes, au bout duquel on change de main, & il revient sur la même ligne. *Dimidiata circuitio.*

VOLTE, se dit aussi des manèges qu'on fait sur le cheval de bois pour apprendre à monter à cheval, & à descendre légérement. *In equum ligneum insultura.*

VOLTE, en terme de marine, synonyme de route. Prendre une *volte*, pour dire, prendre une route. *Navem aliquò dirigere.* C'est aussi la manœuvre, les mouvemens, les reviremens qu'on fait pour se préparer au combat. *Circumagere navem.* Estocade de *volte*, en termes d'escrime ; botte qu'on porte en tournant sur le pied gauche.

VOLTE-face. Terme de l'art militaire. Commandement qu'on fait aux soldats rangés en bataille, pour leur faire tourner le visage d'un autre côté.

On dit faire *volte-face*, pour dire, tourner le visage à l'ennemi qui poursuit. Les ennemis nous poursuivirent jusqu'en tel endroit : arrivés-là nous fîmes *volte-face*. Faire faire *volte-face*. *Circumagere legiones.*

VOLTE, se dit en termes de Fauconnerie, d'un cri qu'on fait en voyant le gibier.

VOLTE, est aussi le nom d'une ancienne danse venue d'Italie, comme son nom le témoigne, en laquelle l'homme fait tourner plusieurs fois la dame, & puis lui aide à faire un saut ou une cabriole en l'air. *Duorum in gyrum saltatio.* C'est une espèce de Gaillarde familière aux Provençaux, qui se dansoit comme le Tordion par une mesure ternaire, & en tournant le corps. Voyez-en les pas & la tablature chez Thoinot Arbeau, dans son Orchésographie.

VOLTE au jeu, ne se dit que par le petit peuple. On dit vole, faire la vole. *Voyez* ce mot.

VOLTÉ, ÉE. adj. Terme de Blason, qui veut dire, Double. De sable à la croix *voltée* d'argent.

VOLTER. v. n. Terme de Maître d'Armes. C'est tourner le corps. A tous le coups que son ennemi lui pousse, il ne manque pas à *volter*. Dans le temps que votre ennemi passera, vous *volterez* du corps. LIANCOURT.

VOLTERRA. C'est une des plus anciennes villes de la Toscane. *Volaterræ.* Elle est Épiscopale, suffragante de Florence, elle est située dans le Pisan, sur la rivière d'Éra, à douze lieues de Livourne, vers le levant. *Volterra* est dans un terroir fort fertile, & elle a des eaux minérales qui sont estimées. MATY.

VOLTIGEMENT. s. m. Action de voltiger, ou l'effet qui résulte de cette action. On le dit des abeilles qu'on voit voleter sur les fleurs ; des papillons, des oiseaux qui volent çà & là à différentes reprises ; d'un pavillon, d'un étendard, d'un rideau & autres choses semblables qui sont agitées par le vent. *Circumactus, circumactio.* Je crois ce terme peu usité. On dit aussi voltiger.

VOLTIGEMENT, se dit aussi des danseurs de cordes qui font des tours de souplesse & de force sur une corde attachée par les deux bouts, & tendue lâche. Ce mot se trouve dans Pomey. *Voyez* VOLTIGER.

VOLTIGER. v. n. Voler peu loin, & à différentes reprises. *Volitare.* Les abeilles *voltigent* de fleur en fleur. Pendant que les oiseaux ont des petits, on les voit *voltiger* au tour du nid, ils *voltigent* de branche en branche. Les papillons *voltigent* au tour de la chandelle.

VOLTIGER, signifie aussi, flotter au gré du vent. On voyoit flotter, *voltiger* les étendards, les drapeaux de l'armée

ennemie. Ses cheveux *voltigeoient* au gré des zéphirs sur son sein, sur ses épaules. Les Amours *voltigent* autour de cette beauté.

VOLTIGER, signifie aussi, faire les exercices sur le cheval de bois, pour apprendre à monter à cheval, & en descendre légérement, ou faire divers tours qui montrent l'agilité & la dextérité d'un cavalier. *Crebris in equum ligneum ascensionibus & descensionibus exerceri.*

VOLTIGER, se dit aussi en parlant des Danseurs de corde, lorsqu'ils font plusieurs tours de souplesse & de force sur une corde peu tendue. *Circa funem volitare.*

VOLTIGER, se dit encore dans l'art militaire, pour faire plusieurs tours à cheval avec vîtesse, courir çà & là à cheval. *Circumcursare, circumequitare.* Depuis quelques jours, les ennemis *voltigent* autour de notre camp. *Obequitare castris.* Ils *voltigent* autour de ce bataillon. *Agmen obequitant.*

VOLTIGER, se dit dans un sens figuré, pour dire, passer souvent d'un objet à un autre, sans se fixer à aucun, changer souvent d'occupation, de conversation, d'étude, &c. sans rien approfondir; être toujours en action, dans un mouvement continuel. C'étoient des hommes flamboyans, qui paroissoient fort dispos; car ils *voltigeoient* sans cesse, & changeoient de posture. ABLANC. L'esprit se plaît à *voltiger* çà & là sur les fleurs, comme les abeilles. ABLANC. Cet homme n'apprendra jamais rien à fond, il ne fait que *voltiger*; il quitte à tout moment une étude pour en prendre une autre. Les jeux badins & les ris ne sont pas faits pour *voltiger* autour de la sombre vieillesse. MONTESQ.

Mais l'homme sans arrêt dans sa course insensée,
Voltige *incessamment de pensée en pensée.* BOIL.

VOLTIGER. s. m. L'action de *voltiger.* Les exercices établis dans la Compagnie des Chevaux-légers de la Garde, consistent dans le manège, le maniement des armes, les évolutions de l'infanterie, les manœures de la cavalerie, le *voltiger*, la danse & le dessein.

VOLTIGEUR. s. m. Celui qui voltige sur un cheval. C'est un bon *Voltigeur.* Le Roi a des Officiers *Voltigeurs* en la grande & en la petite Ecurie, pour enseigner aux Pages à voltiger. *Voyez* ce mot.

On appelle aussi *Voltigeur*, celui qui voltige sur une corde attachée par les deux bouts, tendue fort large. Ce *Voltigeur* fit des tours admirables. ACAD. FR.

VOLTISLOLE. s. f. Terme de Marine. C'est le cordon de la poupe qui sépare le corps de la galère de l'aissade de poupe. On l'appelle autrement *la massane. Rudens triremem cingens.*

VOLTURARA. Nom d'une petite ville Episcopale, mais fort mal peuplée. *Vulturaria, Vulturata.* Elle est dans la Capitanate, Province du Royaume de Naples, vers la source du Fortoro, au nord de la ville de Bénévent, dont elle est suffragante. MATY.

VOLTURNAL. s. m. Terme d'Antiquité & de Mythologie *Volturnalis.* C'est le nom que les Romains donnoient au Prêtre du dieu Volturne.

VOLTURNALES. s. f. pl. Fêtes à l'honneur du dieu Volturne, qui se célébroient par les Romains. *Volturnalia.*

VOLTURNE. s. m. Terme de Mythologie. Nom d'un dieu des Romains, ou plutôt des Sabins d'abord, & ensuite des Romains. *Volturnus.* C'étoit le dieu du fleuve Volturne, ou Volturne, comme le dieu du Tibre, le dieu du fleuve de même nom. Varron dit que ce mot n'étoit pas latin, mais de la Langue des Sabins, chez lesquels ce fleuve avoit sa source, & d'où il tiroit son nom comme son origine. C'est ce qui me fait croire que *Volturne* étoit un dieu des Sabins adopté par les Romains.

VOLTURNE ou VOLTORNO. Nom d'une rivière du Royaume de Naples. *Volturnus.* Elle a sa source dans les montagnes d'Apennin, baigne Herma dans le Comté de Molise, Capoue dans la terre de Labour, & se décharge dans le golfe de Gaiète. MATY.

VOLUBILIS. s. m. Sorte de plante qui pousse une tige fort haute, qui monte le long de tout ce qui est proche d'elle, & qui s'entortille. Elle porte une fleur pourprée & de couleur de violette. Le *volubilis* pourpré fleurit en Septembre. Le *volubilis* est un nom générique, & on appelle ainsi toute sorte de plante dont la tige monte le long de tout ce qui est proche d'elle & qui s'entortille; en Grec *Periploca.*

Il y a une sorte de *Volubilis* qu'on appelle Liseron. *Convolvolus.* Voy. LISERON.

VOLUBILITÉ. s. f. Facilité de se mouvoir. *Volubilitas, agilitas.* La figure des corps sphériques leur donne une grande *volubilité* ou facilité de se mouvoir. La *volubilité* d'une roue, d'une toupie.

VOLUBILITÉ, se dit aussi pour désigner une articulation nette & rapide. *Mollis citiusque verborum fluxus.* Ces vers demandent à être récités avec une grande *volubilité.* Vous savez ce que peuvent sur les Auditeurs, le son de la voix, la *volubilité* de la langue, & la dignité des gestes de la personne. BAL. On ne l'emploie qu'avec quelque adoucissement. Il n'a plus cette même force, & pour ainsi parler, cette même *volubilité* de discours si propre pour l'action. BOIL. L'Académie, qui dit que son plus grand usage est dans cette phrase, *volubilité* de langue, ajoute en même temps, qu'il se prend le plus souvent en mauvaise part, & seulement pour marquer une grande habitude de parler trop & trop vîte.

VOLUE. s. f. Terme dont les Tisserans se servent pour exprimer la petite fusée qui tourne dans la navette, & qui porte la tissure. DICT. DES ARTS, 1731.

VOLUME. s. m. Livre, écrit d'une juste grandeur, qui est relié séparément. *Volumen.* Ce ne sont pas les gros *volumes* qui donnent l'immortalité. G. G. La Bibliothèque de Ptolomée Roi d'Égypte contenoit trois cens mille *volumes*, selon Aulu-Gelle, & sept cens mille, suivant Sabellicus.

VOLUME & Tome, considérés dans une signification synonyme. *Voyez* au mot TOME les idées particulières qui distinguent ces mots.

Ce mot a pris son nom *à volvendo:* car l'ancienne façon de faire des Livres en rouleaux dura jusqu'au siècle de Cicéron; & longtemps après ils étoient en papier, dont les feuillets étoient collés bout à bout, écrits seulement d'un côté, & on attachoit au bas un bâton qu'on appeloit *umbilicus*, & à l'autre bout étoit un morceau de parchemin, sur lequel on écrivoit en lettres d'or le titre du Livre. Cependant le Roi Attalus, longtemps auparavant, avoit donné une figure carrée à quelques-uns de ses Livres, ayant trouvé le secret du parchemin, sur lequel on écrivoit des deux côtés. Depuis, le *volume* s'est dit de chaque partie d'un ouvrage relié séparément. Les Conciles ont été imprimés au Louvre en *37 volumes.* On tient que Raimond Lulle a composé plus de 4000 *volumes*, dont on voit divers Catalogues. On tient que Trismégiste a écrit 6525 *volumes*; selon d'autres, 36529. Mais on doit croire avec la Croix du Maine, que c'étoit la coutume des Égyptiens de mettre tous les Livres qu'ils composoient, sous le nom de Trismégiste.

Il y a des *volumes in-folio, in-quarto, in-octavo, in douze, in-seize. Voy.* ces mots.

VOLUME, signifie aussi, la surface, ou l'étendue apparente d'un corps. *Superficies, extensio.* Deux globes dont l'un est d'or, & l'autre d'argent de même poids, ne sont pas d'un *volume* égal. Ce fut le *volume* qui fit découvrir à Archimède la tromperie faite en la couronne de Hieron. Une éponge dilatée a un plus grand *volume*, & occupe plus de place que quand elle est resserrée. On fait des cartes, des plans, des tableaux en grand & en petit *volume.*

Un corps est plus dense qu'un autre, si sous un égal *volume* il contient plus de matière propre, c'est-à-dire, s'il a plus de masse ou plus de poids: il est moins dense ou plus rare, si sous un plus grand *volume* il n'a qu'un poids égal à celui de l'autre corps. Ainsi le fer est beaucoup plus dense que le liége, parce qu'une livre de fer est renfermée sous un très-petit *volume*, tandis qu'une livre de liége occupe un grand espace. *Voyez* DENSITÉ & les articles relatifs.

VOLUME, en termes de Monnoies, se dit de leur forme,

de leur grandeur & de leur épaisseur. *Forma, typus.* Leur forme a été différente selon les temps & les lieux. On en voit de rondes, d'ovales, de carrées, de triangulaires, de longues, & par filets, comme étoient autrefois les oboles, & comme sont à présent les larins des Indes. On juge de la bonté des monnoies par leur *volume*.

VOLUME, se dit aussi en termes de Papetier, pour signifier la longueur du papier. Grand *volume*, petit *volume*. *Volumen*, *extensio*.

VOLUMINEUX. adj. Qui est en plusieurs volumes. M. Bruzen de la Martinière, Auteur du Dictionnaire Géographique & Critique, imprimé en Hollande, est étonné qu'un Livre si *volumineux* (c'est son expression) soit remis sous la presse en deux pays différens (Venise & Dijon) avant que l'édition originaire soit achevée... *Observ. sur les Ecrits mod. tom. 18. p. 27. & 28.*

VOLUMNE. s. m. & f. Terme de Mythologie. Nom d'un dieu & d'une déesse des anciens Romains. *Volumnus*, *Volumna*. Ces deux divinités tiroient leur nom de *volo*, je veux, parce qu'ils vouloient & procuroient du bien, ou parce qu'ils disposoient les volontés des maris & des femmes à la bonne intelligence : car c'étoient des dieux du mariage, & que l'on invoquoit dans la cérémonie des noces, afin qu'ils établissent & qu'ils entretinssent la bonne intelligence entre les nouveaux mariés.

VOLUPIA, ou VOLUPIE. s. f. Terme de Mythologie. Nom d'une déesse des anciens Romains. *Volupia.* C'étoit la déesse du plaisir, celle qui le procuroit aux hommes. *Voyez* Saint Augustin, *De Civ. L. IV. C. 8.* La déesse *Volupia* avoit un petit Temple à Rome près de l'Arsenal de Marine de la porte Romanule, comme dit Varron, *L. III. L. L.* & sur son Autel étoit non-seulement sa statue, mais aussi celle de la déesse Angéronie. Lilius Giraldus dit que l'on peignoit *Volupia*, sur un trône, comme une Reine, mais d'un teint pâle & blême, & qu'on représentoit sous elle les vertus. *Voyez* Cicéron, *De Natur. Deor. Lib. II.* On faisoit les fêtes de la déesse Angéronie dans la Chapelle de *Volupie* le 12[e] jour devant les Calendes de Janvier. Masurius dit que la statue d'Angéronie représentée la bouche liée, étoit placée sur l'Autel de *Volupie*, pour marquer que ceux qui savent dissimuler leurs angoisses & leurs chagrins, parviennent par leur patience, à jouir d'un très-grand plaisir. *Voyez* la Note de Vivès sur l'endroit cité de Saint Augustin. Gentien Hervet & de Cérisiers dans leurs Traductions de ce Saint, disent *Volupie*, & non *Volupia*.

VOLUPTÉ. s. f. *Voluptas.* Ce mot dans le langage des anciens Philosophes signifioit, plaisir, délectation, émotion agréable qui chatouille l'ame : c'est une douce agitation & un emportement agréable.

Epicure faisoit consister le souverain bien dans la *volupté*; mais ce n'étoit pas une *volupté* corporelle, ni sensuelle ; mais il la faisoit consister dans le repos & la satisfaction de l'esprit, qui est le plaisir de l'ame, & dans la privation de la douleur. La *volupté* prise en ce sens n'est point une qualité brutale indigne du Sage ; pour moi, dit Montagne, je la retâte, & la savoure dans sa plus gracieuse douceur.

Les Epicuriens forcés de reconnoître que la *volupté* dans laquelle ils établissoient le souverain bien de l'homme, est au contraire dans la vie une source de maux innombrables, consentirent enfin à lui donner la vertu pour guide, pour la régler dans ses démarches, pour la déterminer dans le choix des plaisirs, pour la modérer dans leur usage, pour l'arrêter à propos ; de peur, disoient-ils, qu'en passant les bornes de la nature, elle ne produise la douleur qu'elle fait, au lieu du bonheur qu'elle cherche : c'est-à-dire, dans leur système, de peur que le souverain bien n'enfantât le souverain mal.

Mais, pour ne pas se contredire trop visiblement, ils persistèrent toujours à soutenir que la vertu même ne peut être ni aimée ni pratiquée que par le motif de la *volupté* qu'elle donne ou qu'elle assaisonne.

Seneque releve ainsi ces absurdités dans son Traité de la vie heureuse. Voilà, dit-il, un beau souverain bien que vous nous présentez là, qui, pour ne pas devenir un mal, a besoin d'une garde pour le veiller ! *quale summum bonum, cui custode opus est, ut bonum sit !* & d'un autre côté, voilà un bel emploi que vous donnez à la vertu, d'être, pour ainsi dire, la maîtresse d'hôtel de la *volupté*, pour goûter avant elle tous les mets qu'on lui sert, de peur qu'elle ne s'empoisonne ! *egregium sanè virtutis officium, voluptates prægustare !* vous êtes sur-tout admirables dans l'ordonnance de votre système : vous placez la *volupté* à la tête pour obéir, & la vertu à la queue pour commander. *Vos à tergo ponitis quod imperat.* Mais il y a toujours une petite difficulté qui m'embarrasse. Comment la vertu pourra-t elle régir la *volupté*, la guider, la conduire, si elle n'en est que la suivante ? *Quomodo virtus voluptatem reget, quam sequetur ?*

Le philosophe Cléanthes fit voir le ridicule de ce système dans une peinture ingénieuse dont nous avons parlé ailleurs. Il y représentoit la *volupté* avec ses plus beaux attraits, assise comme une reine sur son trône, & les quatre vertus, que nous appelons cardinales, rangées autour d'elle pour la servir au premier ordre.

Quoi qu'il en soit, le mot de *volupté* signifiant *délectation*, *plaisir*, ne se prend pas toujours dans un sens odieux. La *volupté* de Sylla, dit S. Evrem, étoit une *volupté* d'honnête-homme, soumise à la gloire. L'amour de la *volupté*, dit l'Abbé de S. R. ne rend pas incapables de grandes choses ceux qui en sont possédés. Une *volupté* aussi exquise que celle de Pétrone alloit autant à la délicatesse de l'esprit qu'à celle du goût. La sagesse est sottement ingénieuse, de rabattre le nombre des *voluptés*.

Quelquefois même le mot de *volupté* sert à exprimer les plaisirs de l'esprit. Ainsi l'on dit que l'ame a ses *voluptés* comme le corps. Un savant trouve de la *volupté* dans la découverte d'une vérité. Les Justes, dit l'Ecriture, seront abreuvés dans un torrent de *voluptés*.

Mais quand on dit absolument la *volupté*, les *voluptés*, on entend ordinairement les plaisirs défendus. L'amour du plaisir qui n'est point dirigé par la raison. Ne souffrez point que la mollesse & la *volupté* s'emparent de votre cœur. FEN. S. Cyprien dit, que tout mal est plus aisé à vaincre que la *volupté*, parce que l'un n'a rien que d'affreux, & que l'autre est douce & flatteuse. Anacréon étoit ingénieux à réveiller & à exciter la *volupté* du vin & de l'amour. BAY. Il ne faut pas confondre les desirs impétueux de la *volupté*, avec les douceurs d'un amour parfait. M. Sc.

VOLUPTUEUSEMENT. adv. D'une manière voluptueuse. *Voluptuosè.* Le mauvais riche vivoit *voluptueusement*. Vivre selon la nature, & ne sentir aucune douleur, c'est ce qu'Épicure appelle vivre *voluptueusement*. S. ÉVR.

VOLUPTUEUX, EUSE. adj. Ce terme s'applique aux personnes qui aiment & qui cherchent la volupté, le plaisir, & aux choses qui en causent. *Voluptati deditus, voluptatis assertator, voluptuosus.* Ainsi l'on dit un homme *voluptueux*, & substantivement un *voluptueux*. Un bain, un repas *voluptueux*, une vie *voluptueuse*. S. Evr. ne trouvoit rien de plus heureux que le *voluptueux* d'Epicure, rien de plus conforme aux enseignemens de la nature que la vie *voluptueuse*. Un Sage *voluptueux* n'a pas moins d'aversion pour la débauche, que d'inclination pour les plaisirs. S. EVR. Il y a cette différence entre les *voluptueux* & les vertueux, que les *voluptueux* cherchent les plaisirs, & s'y abandonnent ; au lieu que les vertueux les trouvent, & en jouissent sans s'y arrêter. M. ESP.

Dans l'usage ordinaire, quand on dit un *voluptueux*, ce mot se prend en mauvaise part. Le *voluptueux* ne pense guère à son salut.

Au Palais on appelle impenses *voluptueuses*, les dépenses que l'on fait pour l'embellissement d'un endroit. *Voyez* IMPENSE.

VOLUTE. s. f. Terme d'Architecture. C'est un enroulement en ligne spirale, qui fait le principal ornement des chapiteaux Ioniques & Composites. *Helix, Voluta.* On l'appelle aussi *Corne de Bélier*, parce qu'elle en a la figure. On croit que les Anciens ont voulu re-

présenter des écorces d'arbres entortillées. Les autres disent qu'elles représentent la coëffure des femmes, & des boucles de cheveux. Il y a aussi huit *volutes* angulaires dans le chapiteau Corinthien, accompagnées de huit autres plus petites qu'on appelle *hélices*. On voit aussi de petites *volutes* en plusieurs sortes d'ornemens, comme aux modillons de corniches, &c. L'œil de la *volute* est le centre de la *volute*. On appelle *volute arasée*, celle dont le listel dans ses trois contours est sur une même ligne : telles sont les *volutes* Ioniques, antiques, & celle de Vignole; *Volute saillante*, celle dont les enroulemens se jettent en dehors; *Volute rentrante*, celle dont les circonvolutions rentrent en dedans; *Volute ovale*, celle qui a ses circonvolutions plus hautes que larges; *Volute évidée*, celle dont le canal d'une circonvolution est détaché du listel d'un autre par un vide à jour; *Volute angulaire*, celle qui est pareille dans les quatre faces du chapiteau; *Volute à tige droite*, celle dont la tige paralèle au tailloir, sort de la fleur de l'abaque; *Volute naissante*, celle qui semble sortir du vase par derrière l'ove, & monte dans le tailloir; *Volute fleuronnée*, celle dont le canal est enrichi d'un rinceau d'ornemens; *Volute à l'envers*, celle qui au sortir de la tigette se contourne en dedans; *Volute de modillons*, ce sont les deux enroulemens inégaux des côtés du modillon Corinthien; *Volute de console*, ce sont aussi les enroulemens des côtés d'une console, presque semblables à ceux du modillon Corinthien; *Volutes de parterre*, ce sont les enroulemens de buis, ou de gazon dans un parterre. *Voyez* les diverses figures faites dans les compartimens des jardins & parterres, qui imitent & suivent les traces des circonvolutions spirales. *Voyez* Daviler.

VOLUTE ou CORNET. Terme de Conchyliologie. Coquillage univalve. Les *Volutes* ou *Cornets* sont faits en cônes, dont une des extrémités est de forme pyramidale, & l'autre se coupe à vives arêtes, pour former une clavicule aplatie, ou une couronne dentelée. Les *Volutes* ou *Cornets* sont appelés par plusieurs Auteurs *Rhombi*, dont la vraie signification est une losange. On leur a donné le nom de *volute*, parce que dans l'Architecture les *volutes* d'un chapiteau vont en diminuant, jusqu'au point appelé l'œil de la *volute*. *Volute* est dite *à volvendo* : c'est le contour des spirales autour du fût de la Coquille; lequel va en diminuant à un point comme centre, appelé l'œil de la *volute*.

Ce mot vient du Latin *Voluta*, & de *volvere*, tourner.

VOLUTER. v. Devider le fil sur des fusées, faire des volues. *Dict. des Arts, 1731*. *Voyez* Volue.

☞ VOLUTITES. s. f. Nom donné par quelques Naturalistes à une coquille univalve pétrifiée, parce qu'elle est en volute ou en spirale. Telle est la coquille nommée l'*amiral*.

VOLUTRINE. s. f. Terme de Mythologie. Nom d'une déesse des Romains. *Volutrina*. Elle avoit soin des enveloppes qui sont aux grains de blé, dans leur épi, & que nous appelons balles, quand elles sont séparées. *Voyez* Vossius, *De Idolol. L. II. C. 61*.

VOLVULUS. s. m. Terme d'Anatomie. C'est un mot Latin que l'on donne à la colique que l'on appelle autrement le Miséréré, ou passion iliaque. *Volvulus, iliaca passio*. C'est dans l'iléon que se fait le *Volvulus* & le miséréré, qu'on appelle passion iliaque, dans laquelle on vomit les excrémens par la bouche, parce qu'alors les membranes de cet intestin rentrent l'une dans l'autre, & font des nœuds qui empêchent le cours des matières. Dionis. *Voyez* aussi Miséréré.

VOM

VOMBARE. s. m. Papillon qu'on voit dans l'île de Madagascar, & qui est bigarré de différentes couleurs. Il y en a qui sont mêlés de couleur d'or, d'argent, & autres.

VOMER. s. m. Terme Latin qui signifie le soc d'une charrue, & dont les Anatomistes se servent; c'est le nom qu'ils donnent à l'onzième os de la mâchoire supérieure, parce qu'il ressemble au soc de la charrue. *Vomer*. Le *vomer* est un os impair n'ayant point de compagnon, il est placé dans le milieu au-dessus du palais; il est dur & petit : il est joint avec les os sphénoïde & ethmoïde, qui ont tous deux de petites éminences, qui entrent dans les cavités de cet os, & qui par ce moyen l'affermissent dans sa place; c'est lui qui sépare la partie intérieure des narines en deux. Dionis.

VOMI. Nom d'une ville capitale d'un Royaume qui porte son nom. *Vomia*. Elle est dans Jersengo, contrée de l'île de Niphon, près du golfe de Méaco. Maty.

VOMICA. s. m. Terme de Médecine. Amas de pus dans quelque partie du corps. Quand cet amas se fait dans le poumon, on l'appelle *Vomica du poumon*, & quand il se fait dans les reins, on l'appelle *Vomique des reins*. Le *Vomica du poumon* est différent de l'empyême qui est un amas de pus dans la cavité de la poitrine. *Vomica*. On dit plus ordinairement *vomique*.

VOMIQUE. adj. f. On appelle noix *vomique*, celle qui fait mourir les chiens, & qui endort les corneilles, les pies. *Voyez* Noix. *Nux vomica*.

Vomique. s. f. Abcès qui se forme ordinairement dans le poumon, & qui fait rendre du pus par la bouche. On lui a trouvé une *vomique* dans la poitrine.

VOMIR. v. a. Rejetter par la bouche ce qu'on a dans l'estomac, soit par trop de satiété, soit par maladie. *Vomere*, *evomere*. Les ivrognes *vomissent* quand ils ont trop bu. Ce malade est sujet à *vomir* ses médecines. Les débordemens de bile font *vomir*. *Vomir* du sang, *vomir* de la bile.

On dit figurément & bassement, *vomir* tripes & boyaux. *Vomir* avec excès.

On dit figurément qu'une chose fait *vomir*, pour dire qu'elle est extrêmement dégoûtante. *Nauseam creare*, *stomachum movere*.

L'Écriture dit que Dieu *vomit* les tièdes, pour dire qu'il rejette ceux qui n'ont pas assez de zèle pour son service.

On dit figurément, *vomir* des injures, *vomir* des blasphèmes, *vomir* sa bile, son venin. *Evomere iram*, *evomere virus acerbitatis suæ*. Proférer des injures contre quelqu'un, des blasphèmes, dire tout le mal possible. Il faut lui laisser *vomir* sa bile, son venin. Corneille remarque que cette phrase est approuvée, malgré la répugnance que la délicatesse des Dames trouvoit à s'en servir, selon Vaugelas, à cause que la métaphore est tirée d'un objet sale & désagréable. Les injures que les Peres ont *vomies* contre les Hérétiques, & les excès de leur mauvaise humeur marquent que les plus saints hommes s'emportent quelquefois. Nic.

Vomir, se dit aussi des volcans, de l'enfer, de la mer, & des autres corps qui en poussent d'autres en dehors avec violence. *Vomere*, *emovere*. Le Vésuve *vomit* des flammes, des cendres, des torrens de matières métalliques fondues & ardentes. Les Furies sont des monstres que l'enfer a *vomis*. Un monstre que la mer avoit *vomi*, fut cause de la mort d'Hippolyte. Cette gargouille *vomit* l'eau à gros bouillons. On dit aussi, que les canons *vomissent* des boulets, que des mortiers *vomissent* des bombes, que des dragons *vomissent* le feu.

VOMI, ie. part. pass. & adj. *Vomius*, *evomius*.

VOMISSEMENT. s. m. Mouvement, souvent violent, par lequel le ventricule rejette ce qui l'incommode. *Vomitio*, *vomitus*. Cette action dépend non-seulement de la contraction des fibres de l'estomac, mais aussi de celle du diaphragme & des muscles du bas-ventre. On ne sauroit même douter que la contraction du diaphragme & des muscles du bas-ventre n'en soit la principale cause, n'y ayant personne qui, en vomissant, ne s'apperçoive des efforts extraordinaires de ces parties. C'est aussi ce qu'on remarque sensiblement dans les chiens & dans les chats qui vomissent. Par la contraction de toutes ces parties, l'estomac est pressé comme s'il se trouvoit dans un pressoir; & il faut nécessairement que ce qui est contenu dans sa cavité, & dans les parties voisines, en sorte, de même

que l'eau qui est dans une vessie ou dans une éponge en sort, lorsqu'on les presse entre les deux mains. Il faut aussi que l'évacuation se fasse plutôt par le haut que par le bas, à cause que ce chemin est plus ouvert & plus aisé, & que d'ailleurs les boyaux sont pressés par le diaphragme & par les muscles du bas-ventre. La contraction de ces parties est causée par des matières âcres & piquantes qui irritent les fibres de l'estomac, & qui déterminent les esprits à y couler en plus grande abondance, & dans les autres parties voisines qui peuvent le délivrer promptement de ce qui l'incommode. Le *vomissement* survient à la colique néphrétique, à l'inflammation du foie, aux plaies de la tête. Les femmes grosses sont sujettes au *vomissement* pendant les premiers mois de leur grossesse. L'huile & les autres choses grasses excitent le *vomissement* par le moyen des sels âcres qu'elles contiennent, ou par le dégoût qu'elles donnent. Le *vomissement* que l'eau tiède cause, vient aussi du dégoût qu'elle donne. Il y a un *vomissement* de sang qui arrive par l'ouverture de quelque veine de l'estomac. Il faut provoquer le *vomissement* à ceux qui ont avalé du poison. Les chiens retournent à leur *vomissement*, ils mangent ce qu'ils ont vomi : ce qui se dit figurément des pécheurs, qui commettent les mêmes péchés que ceux dont ils s'étoient confessés.

VOMITIF, IVE. adj. Qui fait vomir, qui provoque le vomissement. *Vomitorius, vomitum provocans.* Remède *vomitif.* Drogue *vomitive.* Il est plus ordinairement employé comme substantif. Un *vomitif.* Prendre un *vomitif.* On disoit autrefois un *vomitoire.* Ce dernier a vieilli. Les *vomitifs* agissent en irritant les fibres de l'estomac, ou en causant du dégoût. On distingue les *vomitifs* en doux, en médiocres & violens. Ceux qu'on tire de l'antimoine sont des plus en usages. Les Anciens étoient fort prévenus en faveur des *vomitifs.* Hippocrate conseilloit à ceux qui se portoient bien, & qui étoient assez gras & assez frais, de vomir trois fois le mois ; & deux fois seulement à ceux qui étoient plus secs. On ne peut sauver cet homme empoisonné que par un *vomitif.*

VOMITOIRE. s. m. Synonyme de vomitif. Il est vieux.

On appeloit *vomitoires* chez les Romains, *vomitoria*, les issues par où le peuple sortoit du théâtre à la fin du spectacle. Ils furent apparemment ainsi nommés à cause du grand nombre de spectateurs qui passoient par-là pour vider le théâtre.

VOMURA. Nom d'une ville avec un grand port, située sur la côte occidentale de l'île de Ximo, une de celles du Japon. *Vomura.* MATY.

VON

VONISSA, VONIZA. Nom d'une petite ville de l'Épire. *Voniza*, anciennement *Anactoria.* Ce n'est maintenant qu'un petit bourg, situé sur le bord méridional du golfe de l'Arta, à deux lieues de Capo Figalo. MATY.

VONTACA. s. m. Fruit qui a été ainsi appelé par les habitans de l'île de Madagascar, où il croît. A Bengale & en plusieurs autres endroits des Indes Orientales où il vient aussi, on l'appelle *sirifole* ou *beli.* Garcias l'appelle *coin de Bengale.* L'arbre qui le porte est grand, garni de quantité de rameaux épineux. Ses feuilles sont attachées trois à une queue, oblongues, rondes, dentelées en leurs bords, luisantes, odorantes. Ses fleurs sont attachées six ou sept à un pédicule, composées de cinq feuilles oblongues, vertes par dehors, d'un blanc vert par dedans, d'une odeur agréable. Ses fruits sont ronds, couverts d'une écorce verdâtre, déliée, au-dessous de laquelle il y en a une autre qui est dure, ligneuse, presque osseuse ; ils contiennent une chair visqueuse, jaunâtre, humide, d'un goût aigre-doux, qui renferme des semences oblongues, blanches, pleines d'un suc gommeux, transparent. M. Rai appelle cet arbre *Cucurbitifera trifolia Indica, fructu pulpâ cydonii æmula.* On confit ce fruit, lorsqu'il est mûr, au sucre ou au vinaigre, il est fort bon à manger. On le confit aussi de la même manière avant sa maturité, & l'on s'en sert avec succès contre le cours de ventre & la dyssenterie.

VOO

VOORBOURG. Nom d'un village de la Hollande. *Voorburgum.* Il est entre la Haie, Delft & Leyde, & on le prend pour le lieu des anciens Bataves, nommé *Forum Adriani.* MATY.

☞ VOORHOUT. Village de Hollande, sur le chemin de Leyde à Harlem. Il n'est connu que par la naissance du célèbre Boerhave.

VOORN. Nom d'une île des Provinces-Unies. *Voornia insula.* Elle est dans la Hollande méridionale, entre les embouchures de la Meuse. La Brille en est le lieu principal. Cette île avec celles de Goerée & d'Overflackée, qui en sont proches, sont ce qu'on appelle le Voernland, qui étoit anciennement une partie de la Zéelande. MATY.

VOQ

VOQUER. v. a. Terme de Potier. C'est tourner la terre avec les mains, & l'apprêter jusqu'à ce qu'on n'y voie plus de sable, & qu'elle soit en état d'être mise en œuvre sur la roue. *Argillam præparare, agitare, volutare, pinsere. Voquer* la terre. Cette terre est bien *voquée.* On prétend qu'il faut dire *voguer :* & il paroît qu'on a raison.

☞ VOQUINOSAMA. Petite ville du royaume de Bungo, au Japon, dans l'île de Ximo.

VOR

VORACE. adj. m. & f. Carnassier, qui dévore, qui mange sans mâcher, avec avidité. *Vorax, helluo, gulosus.* Les lions & autres bêtes farouches sont des animaux *voraces.* Les tiburons dans la mer, les brochets dans les rivières, sont des poissons *voraces.* On le dit aussi des grands oiseaux de proie, & même des hommes qui mangent goulument, avec avidité. On dit aussi, qu'un estomac est *vorace*, pour dire, qu'il a besoin de beaucoup de nourriture. ACAD. FR.

VORACITÉ. s. f. Action de manger goulument, avidité à manger. *Voracitas, ingluvies.* La *voracité* des animaux vient de la facilité qu'ils ont à digérer. Il y avoit en Sicile, selon Athénée, un temple dédié à la *Voracité.*

VORDEN. *Voyez* WOERDEN.

VORDONIA, VADONIA. Nom d'une ancienne ville du Péloponèse. *Vordonia, Vadonia*, anciennement *Amyolæ, Taygeta.* Elle est maintenant dans la Zaconie en Morée, sur le Vasilipotamo, à une lieue & demie au-dessous de Misitra. *Vordonia* Episcopale, suffragante de Misitra a été la patrie de Castor & de Pollux. MATY.

VORMES. *Voyez* WORMES.

VOROSTINSK. Ville de l'Empire Russien, dans une Principauté de même nom, sur la rive gauche de l'Occa.

☞ VORTICULE. s. m. Terme de Physique. Petit tourbillon, du Latin *vortex. Voyez* TOURBILLON.

VOS

VOS. Vieux pron. personnel de la seconde personne. Vous. *Perceval.* BOREL. *Tu.*

VOSPERO. Ville. *Voyez* PANTICO.

VOSSE. s. m. Animal de l'île de Madagascar. Il ressemble au blaireau, & donne la chasse aux poulets. *Vossus, animalis species. Voyez* BLAIREAU.

VOSTANCE. Nom d'une petite ville de la Macédoine en Grèce. *Vostanca*, anciennement *Andaristus.* Elle est sur le Vardari, à quatre lieues de Sturachi, vers le midi. MATY.

VOSTICA. *Voyez* VISTISA.

VOSUMI. Nom d'une petite ville capitale d'un Royaume de même nom. *Vosuma.* Elle est dans l'île de Ximo, une de celles du Japon. MATY.

VOT

☞ VOTANT. s. m. Qui a voix dans une Diète, dans une Assemblée, dans un Chapitre. Dans les Diètes gé-

nérales de Pologne, il ne faut qu'un seul *votant* qui s'oppose aux délibérations, pour en arrêter toute l'activité & la dissoudre.

VOTATION. s. f. Action de donner sa voix pour quelque élection ou autre affaire de Communauté Religieuse. On se sert beaucoup de ce terme dans l'Ordre de Malte, à cause de l'exactitude requise dans les formalités de l'élection du Grand-Maître. Lorsqu'il s'agit de nommer les trois premiers Electeurs, il faut que tous les Vocaux donnent chacun leur Bulletin; si le nombre de ceux-ci n'égaloit pas celui des Vocaux, on les brûleroit, & l'on recommenceroit une nouvelle *votation.* Il faut pour qu'un chevalier puisse être Electeur, qu'il ait le quart franc des Bulletins ou balottes en sa faveur, & lorsqu'aucun n'a le quart franc des suffrages, il faut recommencer la *votation.* L'Abbé de Vertot.

VOTE. s. f. Les Champenois appellent ainsi une omelette, de l'Italien *volta*, à cause qu'on la tourne dans la poële. *Ménage, Etym. au mot Voute.*

Vote. s. m. En parlant des affaires d'Angleterre, Arrêt, Arrêté, Décision. Les Communes passèrent plusieurs *votes* contre les Seigneurs, & la Chambre Haute les déclara des infractions de ses privilèges. *Abr. Chron. de l'Hist. d'Angl.* Les Pairs donnerent sans opposition leur consentement à ce *vote.* Il fut résolu de discuter à fond les conséquences du *vote* sur la vacance du trône. Id.

VOTER. v. n. Ce terme n'est en usage que parmi quelques Religieux, & signifie, Donner sa voix, son suffrage, pour quelque affaire qui regarde le Couvent & la Religion. *Suffragari, suffragium dare.* Il n'a pas droit de *voter.* On appelle *votant* celui qui donne sa voix.

Voter, en parlant de quelques Cours étrangères, arrêter, décider. Les Communes *voterent* d'accorder une somme de dix-huit cens mille livres. *Abr. Chron. de l'Hist. d'Angleterre.* Sur le champ la Chambre *vota* d'accorder un octroi. Après un débat de quelques heures la Chambre *vota* que le Roi Jacques convaincu d'avoir violé les lettres fondamentales du Royaume, avoit par sa désertion abdiqué le gouvernement de l'État, & que par-là le Trône demeuroit vacant. Les Polonois ne permirent qu'avec bien de la peine à Auguste de faire venir 6000 Saxons pour sa défense; encore *voterent*-ils qu'ils seroient commandés par le Grand-Général de la Pologne. Voit.

VOTIF, ive. adj. Terme d'Antiquaire. Qui contient des vœux, qui a rapport à des vœux. *Votivus, a.* Ce mot se dit des médailles sur lesquelles sont marqués les vœux des peuples pour les Empereurs ou pour les Impératrices. Une Médaille *votive.* Je ne sai si ce n'est point M. Du Cange qui a donné ce nom à ces sortes de médailles. Les vœux publics qui se faisoient pour les Empereurs de cinq en cinq ans, ou de dix en dix ans, se trouvent plus souvent autour de la médaille que dans le champ, au moins dans le haut Empire; car dans le bas ce n'est point la même chose : témoin la médaille de M. Aurèle le jeune, où le revers représente les vœux que l'on fit au temps de son mariage, vota publica. Et sur les médailles Grecques, ΔΗΜΟΤ ΕΥΧΑΙ qu'ils marquent quelquefois par deux initiales ΔΕ. selon la conjecture du P. Hardouin qu'on peut embrasser dans certaines médailles, où le ΔΗΜ. ΕΞ. c'est-à-dire, ΔΗΜΑΡΧΙΚΗΣ ΕΞΟΥΣΙΑΣ ne peut raisonnablement convenir. Témoin encore la médaille d'Antonin: Vota suscepta decennalia, & une autre dix ans après : Vota decennalium. Dans le bas Empire, on trouve très-souvent de ces sortes de vœux, que l'on souhaitoit toujours de pousser une fois plus avant que le terme, ce que l'on exprimoit par ce mot *multis*, par exemple, vota x multis xx, ou par celui-ci *sic*, par exemple, sic x sic xx. On ne les trouve jamais au-delà de xxxx. ce qui fait voir qu'aucun de ces Princes n'a regné quarante ans. M. Du Cange a merveilleusement bien éclairci tout ce qui regarde ces médailles *votives*; c'est ainsi qu'il les nomme. Il nous apprend que depuis qu'Auguste feignant de vouloir quitter l'Empire, accorda par deux fois aux prières du Sénat de continuer à le gouverner pour dix ans, on avoit commencé à faire à chaque Décennale des prières publiques, des sacrifices & des jeux pour la conservation des Empereurs; que dans le bas Empire on en fit de cinq en cinq ans, & que c'est de-là qu'il arrive que depuis Dioclétien, l'on trouve sur les médailles votis v. xv. &c. que la coutume en dura jusqu'à Théodose, après quoi l'on ne trouve plus cette sorte d'époque. Il semble que le Christianisme étant parfaitement rétabli, on ne voulut plus souffrir ces cérémonies, où il pouvoit y avoir encore des restes du Paganisme. De sorte que le votis multis qui se trouve à une médaille de Majorianus, n'est point assûrément la même chose, mais une manière d'acclamation pareille à celle qui se trouve plura natalia feliciter. *Voyez* le P. Joubert, p. 193. & suiv.

Les Anciens appeloient boucliers *votifs*, les boucliers qu'on appendoit quelquefois dans les temples ou ailleurs, pour des occasions particulières.

Le mot de *votif* est encore en usage aujourd'hui en parlant de ce qui appartient à un vœu. Un tableau *votif* est celui qui est offert pour acquitter un vœu. *Votivus.* Le féminin *votive* n'est en usage que dans l'exemple suivant.

On appelle Messe *votive, Missa votiva*, une Messe que l'on dit à dévotion pour quelque intention particulière; comme pour les malades, pour les voyageurs, pour les Défunts; & qui n'est point de l'office du jour. Acad. Fr.

VOTISSE. Nom d'une petite ville de la Morée sur le golfe de Lépante, à deux journées de Corinthe, du côté de l'occident. *Votissa, Aegium.* Elle est située sur une colline qui n'est éloignée de la mer que d'une portée de mousquet. C'est assûrément celle que les Anciens appeloient *Aegium*, où les Achaïens tenoient l'assemblée de leurs états après qu'Helicé eut été ruinée. Il y avoit autrefois beaucoup de belles choses en cette ville, mais après avoir recherché par-tout, nous ne trouvâmes rien que quelques colonnes brisées, & une tête de marbre. Le paysage en est agréable, & il y a quantité de vignes sur la pente de la colline. Du Loir. *L. x. p. 347.*

VOTRE. adj. possessif de t. g. qui répond au pronom personnel *vous.* Il se dit en particulier à une personne ou à plusieurs. Dans ce cas il se met toujours devant le substantif, ne reçoit jamais d'article, & fait au pluriel *vos. Tuus*, si l'on parle à une seule personne; *vester*, si l'on parle à plusieurs. *Votre* pere, *votre* mere, *votre* maison, *votre* jardin. *Vos* peres, *vos* meres, *vos* femmes, *vos* maris, *vos* biens.

Votre, est aussi possessif relatif, c'est-à-dire, qu'il est employé par rapport à la chose dont on a parlé. Dans ce cas il se met avec un article, & ne fait plus *vos* au pluriel, mais *vôtres.* Ainsi *vôtres* se met lorsque les substantifs, c'est-à-dire, les personnes ou les choses sont sousentendues. Nous avons dit nos raisons, dites les *vôtres.* Voici mes livres, voilà les *vôtres.* Remarquez que la première syllabe est longue lorsque *vôtre* est employé relativement au substantif qui précède; ce cheval-là n'est pas le *vôtre* : mais elle est brève lorsque *votre* marche devant le substantif, & il ne faut point y mettre d'accent pour l'alonger; *votre* ami; *votre* enfant, &c. Vous serez le bien-venu chez moi, vous & les *vôtres*; pour dire, *vos* parens, *vos* amis, *vos* domestiques. Voici mon livre, voilà le *vôtre.*

Votre, signifie quelquefois Parti, compagnie. Si vous dites quelque chose contre la Religion, contre l'Etat, je ne suis pas des *vôtres*, je ne suis pas de *votre* côté. *Non sum ex tuis, non sum à te.* Cet homme est bon Catholique, il est des nôtres: celui-là est Luthérien; il est des *vôtres.* S'il ne faut que s'aller promener, je suis des *vôtres*; *assentior.*

VOTUM. Ce mot purement Latin est employé quelquefois en François pour dire suffrage. Les Consulteurs eurent ordre de se trouver à la Minerve pour y rendre compte de leur *votum* & de leur sentiment sur chacune des propositions. *Histoire de l'Eglise de Meaux, tom. 1. pag. 515.*

☞ VOTZEN. Petite ville d'Allemagne, dans le Tirol, sur le bord de l'In.

VOU

VOUA. s. f. Mesure des Longueurs dont on se sert dans le Royaume de Siam. Elle revient à une de nos toises moins un pouce.

VOUDSIRA. s. m. Petit animal quadrupède de Madagascar. Il est comme une belette. Son poil est d'un rouge foncé. Il se nourrit de miel, & répand une odeur de musc.

VOUÉ. s. m. Vieux mot. Avoué, Avocat, Patron & défenseur d'une Église. Borel. *Advocatus.*

VOUÈDE. s. m. Plante qui sert aux teintures. C'est une espèce de pastel qui croît en Normandie, mais qui a beaucoup moins de force que le pastel de Languedoc, & qui est aussi foible que le marouchin ou dernière recolte du bon pastel. *Glastum Normannicum.* Il faut mêler de l'indigo ou du bon pastel avec le *vouède* pour faire les bonnes teintures. On le seme dans les bonnes terres autour de Caen; & quand il est en maturité, on froisse les feuilles dans de grands moulins faits exprès; on en fait des pelotes qu'on fait sécher à l'ombre, pour teindre de bleu foncé, qui doit aussi précéder de beau noir : ce trafic a beaucoup diminué, depuis l'usage de l'indigo dont il faut moins.

VOUER. v. a. qui ne se dit guère que par rapport à Dieu, synonyme de consacrer, comme quand on dit, *vouer* un enfant à Dieu, & par extension, le *vouer* à la Vierge, à un Saint : quelquefois synonyme de promettre, s'engager par un vœu, comme quand on dit *vouer* un temple à Dieu, une lampe à la Vierge. *Vovere, devovere, dicare, consecrare.* Samuël fut *voué* à Dieu par sa mere, avant qu'il fût conçu. Les Prêtres, les Religieuses se *vouent* entièrement, se consacrent à Dieu. Dans les professions religieuses on *voue* de garder chasteté, pauvreté & obéissance. Les Voyageurs, en danger de naufrage, *vouent* des pélerinages, des offrandes, des fondations, &c. S. Antoine fut comme *voué* à la solitude dès son enfance, & son premier Ermitage fut la maison de son pere. Fl. C'étoit un serment chez les Juifs, de dire qu'ils se *vouoient* à Dieu, qui est encore en usage chez les Espagnols, qui disent ordinairement, *Voto à Dios. Vouer* au blanc.

Ce mot vient de *voveo.*

Vouer signifie aussi, se donner à quelqu'un, s'attacher à son service, promettre d'une manière particulière. *Se devovere alicujus obsequio.* Il s'est *voué* au service de l'Empereur, du Roi de France. Il a *voué* une fidélité inviolable à son ami, à sa maitresse. Ce Magistrat s'est entièrement *voué* au public, cet écolier à l'étude.

VOUGA. Nom d'une rivière de la Province de Beira, en Portugal. *Vacca, Vacua, Vacus.* Elle a sa source près de Visco, baigne le bourg de Vouga, & ayant formé peu après un grand marais, elle se décharge dans l'Océan occidental. Maty.

VOUGE. s. f. Terme de Vénerie. C'est un épieu de Veneur à large fer. *Venatorium pilum.*

Vouge. Vieux mot, arme ancienne. Borel. C'étoit une espèce de pieu comme celui dont on se sert à la chasse du sanglier garni par un bout d'un fer large & pointu. Les francs-archers s'en servoient.

Vouges, *sallades, mentonières.* Coquillard.

VOUGLÉ. Nom d'un bourg du Poitou, en France, situé sur le Clain, à quatre lieues de Poitiers, vers le midi. *Vouglia.* Quelques Géographes le prennent pour l'ancien *Vogladum*, où Clovis défit les Wisigoths l'an 507, & tua de sa propre main Alaric leur Roi. Maty.

VOULA. s. m. Oiseau de Madagascar. Il a le bec long & blanc, & gros comme le pélican. *Voula avis.*

VOULANCE. s. f. Vieux mot. Volonté libre. *Voluntas.* De *Voulance*, de propos délibéré. *Liberè, de industria.* Qui fiert un homme, & il l'occist à escient de *voulance*, il muire. Bible Hist. Borel.

VOULE. s. f. Petite mesure dont se servent les habitans de Madagascar pour mesurer le riz mondé, quand on le vend en detail. Elle contient environ une demi-livre de riz.

VOULGE. s. f. Vieux mot. Arme ancienne. Berault Stuard, Mſ. de l'Art militaire. Borel. *Teli antiqui species.* C'est la même chose que *vouge.*

VOULOIR. v. a. *Je veux, tu veux, il veut, nous voulons, &c. Je voulois. Je voulus. J'ai voulu. Je voudrai. Que je veuille. Que je voulusse, ou je voudrois. J'eusse voulu. Voulant. Velle.* Sur quoi il faut remarquer que, quoique ce verbe ait au présent du subjonctif, que *je veuille*, que *tu veuilles*, qu'*il veuille*, il n'a pourtant pas, que *vous veuilliez* à la seconde personne du pluriel; mais on dit, je ne crois pas que *vous vouliez.* L'Acad. Il signifie, avoir la volonté & la résolution de faire quelque chose; desirer, souhaiter, demander. Il ne faut pas *vouloir* usurper le bien d'autrui. Il est dangereux d'avoir à faire à un désespéré qui *veut* se perdre. L'ame contemplative ne *veut* plus rien. Fén. Un contredisant cesse de *vouloir* ce qu'il *veut*, dès qu'un autre le *veut* comme lui. M. Sc. Dieu ne *veut* de nous que notre cœur. Fén. Seigneur, vous aimer, vous servir, c'est tout ce que je *veux.* Ab. Tétu. Boileau a dit en parlant de l'inconstance de l'homme :

Son cœur toujours flottant entre mille embarras,
Ne sait ni ce qu'il veut, *ni ce qu'il ne* veut *pas.*

On dit par manière de souhait, Dieu le *veuille. Veuille* le Ciel que, &c. Je *voudrois* bien avoir ce qu'il s'en faut. *Faxit Deus, utinam.*

Vouloir, de la part des Souverains ou des Supérieurs, signifie Ordonner, commander. Ces termes *Voulons & nous plaît*, sont le formulaire ordinaire des Déclarations du Roi. Les Rois ne doivent *vouloir* que ce qu'ils peuvent selon les loix. Fén. *Vouloir* ce que Dieu *veut*, est la seule science qui nous met en repos. Malh. Quand on dit par résignation aux ordres de la Providence, Dieu l'a *voulu* ainsi, c'est-à-dire, ou Dieu a ordonné, ou il a permis que cela arrivât ainsi.

Vouloir, signifie aussi, Demeurer d'accord, consentir, souffrir qu'une chose se fasse. *Assentiri, annuere, suffragari.* Je *veux* que cela soit. Posé que cela soit, je le *veux* bien aussi; je *veux* tout ce que vous *voulez. Esto, assentior, annuo, per me licet.* Je *veux* bien qu'on sache ce que je fais. Je ne puis *vouloir* une chose opposée à mon repos, c'est-à-dire, je n'y puis consentir.

Vouloir, se dit par extension des choses inanimées. Cette clef ne *veut* pas tourner dans la serrure. *Pati, velle, obtemperare.* Ce bois ne *veut* pas brûler, se fendre. Ces pois ne *veulent* pas cuire. Ce ressort ne *veut* pas plier, obéir. Ce mot très-impropre est employé pour pouvoir.

Vouloir, signifie la même chose qu'exiger, demander. Cet un homme qui *veut* être traité doucement. *Is est quem tractare debeas.* Cette affaire *veut* être conduite avec beaucoup de prudence.

Vouloir joint au mot dire, a différentes significations. On dit, que veut dire cet homme, pour dire, que prétend cet homme? que demande-t-il? que prétend-t-il me faire entendre? *Quid sibi vult?*

Par rapport aux mots & choses qu'on n'entend point, on dit que *veut* dire ce mot, que *veut* dire ce procédé, pour dire que signifie? que veut dire cette clause? On voit bien des préparatifs, des armemens, des conférences, on ne sait ce que tout cela *veut* dire. La plupart des Commentateurs ne savent ce que *veut* dire le texte, ni ce qu'ils *veulent* dire eux-mêmes.

Vouloir, joint avec le mot de *bien* ou de *mal*, signifie, Avoir de l'amitié ou de la haine pour quelqu'un. *Benè vel male velle, amare vel odisse.* Nous devons *vouloir* du *bien* à notre prochain. Il fut *mal voulu* de Siciliens. Talement.

Vouloir, joint avec la particule *en*, signifie, avoir des prétentions sur une personne, sur une chose; ou être porté à nuire à quelqu'un. C'est un homme qui *en veut* à toutes les filles, qui fait l'amour à toutes celles qu'il rencontre. A laquelle de toutes ces filles là croyez-vous qu'il *en veuille*? Toutes les belles *en veulent* à son cœur. Pourquoi m'avoir fait confidence que vous en *vouliez* à mon cœur? S. Évr. Défiez-vous de cet homme,

homme, je sai qu'il vous *en veut*. C'est un envieux bourru, qui *en veut* à tout le monde. Où est cette fierté, qui n'*en vouloit* qu'aux Papes & aux Archevêques? RAC. Le ciel *en veut* au peuple comme aux Rois. BENS. On dit, Si je vous *veux* du mal, qu'il me puisse avenir. On dit en ce sens, A qui en *voulez*-vous? pour dire, Qui vous a offensé? A qui vous en prenez-vous? On le dit aussi absolument, pour dire, A qui *voulez*-vous parler? C'est à vous à qui j'en *veux*, à qui j'ai à faire. Je *veux* vous dire un mot. *Paucis te volo.*

VOULOIR, se dit proverbialement en ces phrases. Chacun *veut* avoir le bon bout de son côté; pour dire, avoir l'avantage, le profit. *Quisque sibi jus arrogat.* On dit aussi, Ce que femme *veut*, Dieu le *veut*; pour dire, que la femme est opiniâtre & impérieuse dans ses volontés. On dit aussi ironiquement à ceux qui parlent, Je le *veux*: & le Roi dit, Nous *voulons*. On dit aussi d'une femme, qu'elle est à qui en *veut*; pour dire, qu'elle est prostituée. On dit aussi, *Veuille* Dieu, *veuille* sa mere, en voyant un opiniâtre qui ne défère à aucun avis, ni conseil.

VOULOIR. s. m. L'action de la volonté. *Voluntas, actus voluntatis.* Le *vouloir* du Roi est une loi, un ordre, un commandement; il a le pouvoir & le *vouloir*. Je vous ai obligation de votre bon *vouloir*. Ce mot n'est pas fort bon, ni en vers ni en prose; c'est pourquoi il ne le faut employer que rarement, & en de certaines occasions. C'est Dieu qui fait tout, & opère par sa grace le *vouloir* & l'action. NIC. C'est le *Deus operatur in omnibus & velle & perficere.* C'est le *vouloir* des Dieux. RACAN. On disoit aussi autrefois, un malin *vouloir*; pour dire, *haine, vengeance.* La grâce, dit Saint Augustin, n'est donnée que pour vouloir, le *vouloir*, n'est donné par la grâce que pour faire. Si donc ce *vouloir* dont nous nous prévalons, n'opere rien, ce n'est plus qu'un *vouloir* imaginaire. BOURDAL. *Exh. I. p.* 412.

VOULOU. s. m. Espèce de canne d'Inde, dans laquelle on trouve une moëlle blanche appelée par les Médecins Arabes *tabaxir*. Voyez TABAXIR. *Voulovia Indica, canna, sive arundo.*

VOULT ou VOUT. s. m. Visage, face. *Vultus.* Ce nom ne se dit qu'en cette phrase: le Saint *Voult* de Luques, en Latin, *Sanctus vultus de Luca*; c'est un crucifix habillé, dont l'original est en l'Eglise Cathédrale de Luques en Italie, & dont il y a plusieurs copies en France, entr'autres à Paris dans l'Eglise du Saint Sépulcre, où le peuple le nomme Saint Vaudelu ou Godelu. Voyez le Glossaire de Du Cange, au mot *Vultus*, & M. Chastelain, dans son Martyrologe au 13 de Janvier, p. 204. On juroit autrefois par le Saint *Voult* de Luques. *Sanctus Vultus Lucensis.* Ce mot s'est formé du Latin *Vultus*, visage. Et *Vout* vient de *Voult*, & celui-ci de *Vultus*. André du Chesne, sur Alain Chartier. BOREL.

VOULT. s. Vieux mot. Volonté. *Bibl. Hist. Ms.* BOREL. *Voluntas.*

VOULTELÉ, ÉE. Adj. Vieux mot. Voûté.

VOULTIF, IVE. Vieux adj. qui signifioit apparemment, Beau, agréable, aimable, désirable. De *Vouloir*.

> *Les cheveux blonds, cheveux* voultifs. FR. VILLON.

> *Yex vers rians, sourcis* voutis. R. DE LA R.

> *Frau reluisant, sourcis* voutis.
> *L'entroeil si n'étoit pas petit.* ID.

VOULU, UE. Participe. Il est de peu d'usage. Il s'emploie comme adjectif dans ces phrases. Elle est bien *voulue* dans cette maison. Il est mal *voulu* par-tout. ACAD. FR.

VOURINE. Adj. f. On appelle soie *vourine*, la soie légis de Perse, la plus fine & la meilleure qualité.

VOURLA. Nom d'un village situé sur la côte méridionale de la rade de Smyrne. On croit que c'est l'ancienne Clazomène. *Voy.* M. de Tournefort, *Voyage, T. II. p.* 501. *& suiv.*

VOURSTE, ou Wurst. s. m. Voiture découverte, à quatre roues, inventée en Allemagne, imitée en France, où l'on s'en sert chez les Princes pour mener un grand nombre de personnes à la chasse. Elles sont assises les unes auprès des autres, jambes deçà, jambes delà, sur un long siège.

VOUS. Pronom personnel de la seconde personne au pluriel. *Vos.* Taisez-*vous*. Que dites-*vous*? Comme *vous* autres, Messieurs.

VOUS, se dit aussi pour faire une plus grande civilité en parlant à une personne seule. *Tu.* Je m'adresse à *vous*, Monsieur. Les ornemens sont des beautés étrangères, & *vous* n'êtes jamais si belle, que lorsqu'on ne voit en *vous* que *vous*-même. S. ÉVR. On dit, De *vous* à moi; pour dire, entre nous, sans que ce que je *vous* dis aille plus loin. Les Espagnols & les Italiens se servent presque toujours de la troisième personne; & au lieu de dire *vous*, ils disent *votre* seigneurie, &c. En François on ne se sert de la troisième personne qu'à l'égard des grands Seigneurs & de ceux auxquels on doit beaucoup de respect. Votre Majesté, Votre Altesse, Votre Grandeur. On dit aussi aux Religieux, Votre Révérence, &c. mais on dit *vous* à tout le monde, il n'y a que les écoliers, les jeunes gens, les petits-maîtres, & les gens de la lie du peuple qui disent toi au lieu de *vous*. Les Poëtes le disent aussi, même lorsqu'ils parlent au Roi. On le dit même à Dieu en vers; les Prétendus Réformés le disent aussi dans leurs prières en prose, mais ils n'en font pas mieux. C'est s'attacher sottement à la lettre, que de mettre dans le François *toi*, toutes les fois qu'il y a *tu* dans le Latin. Voyez *tutoyer*.

VOUSSOIRS, ou VOUSSEAUX. s. m. Terme d'Architecture. C'est une pierre propre à former le cintre d'une voûte, taillée en espèce de coin tronqué, dont les lits & côtés, s'ils étoient prolongés, aboutiroient à un centre où tendent toutes les pierres de la voûte. *Arcuati lapides, in fornicem cæsi, cunei.*

Il y a des *voussoirs* à tête égale, c'est-à-dire, de même hauteur; & d'autres à tête inégale, comme les carreaux & les boutisses pour faire liaison. On les appelle *cunei* en latin, parcequ'ils ont la forme d'un coin. On appelle *voussoir à crossettes*, celui qui retourne par en haut, pour faire liaison avec une assise de niveau; *voussoir à branches*, celui qui étant fourchu fait liaison avec les pendentifs d'une voûte d'arête.

VOUSSURE. s. f. Est la courbure, la hauteur ou élévation de la voûte, ce qui forme son cintre. Cette voûte a tant de pied de *voussure*. *Sinus fornicis.* On le dit aussi des portes & des fenêtres en arc. On nomme *arrière-voussure*, les ouvertures des portes ou fenêtres qui se forment en arc, & qui vont s'élargissant pour la commodité.

VOUT. Voyez VOULT.

VOUT. s. m. Vieux mot. Visage de *voult*, & celui-ci du latin *Vultus*.

VOUTE. s. f. Toît rond bâti en arcade, de telle sorte que les pierres se soutiennent l'une l'autre par la disposition de leur coupe, à cause que toutes les lignes de leurs paremens aboutissent à un centre. *Fornix, camera.* SAUMAISE remarque que les anciens ne connoissoient que trois sortes de voutes, *fornix*, faite en forme de berceau; *testudo*, faite en forme de tortue, ce que nous appelons cul de four; & *concha*, faite en forme de coquille. Les modernes en ont inventé plusieurs autres auxquelles ils ont donné différens noms suivant leurs figures & leurs usages. Il y a des *voûtes* en plein cintre, en hémi-cicle ou demi cercle, ou en berceau, d'autres en anse de panier, qu'on appelle *surbaissées*; d'autres dont la hauteur excède de demi-diamètre, qu'on appelle *en berceau surhaussé*. *Fornices delumbati, fornices elati, elatiores.* D'autres qui sont toutes plates, mais qui sont de petite étendue, & qui sont faites avec des claveaux. Il y a aussi des *voûtes* à la gothique, à croisettes, & avec des nerfs saillans & des ogives, dont les traits ou arêtes sont en diagonales.

On appelle double voute, celle qui étant construite au milieu d'un autre, pour le racordement de la décoration extérieure avec l'intérieure, laisse une entrecoupe entre la convexité de l'une, & la concavité de l'autre, comme au dôme des Invalides à Paris.

VOUTE *biaise*, ou *de côté*, est celle dont les murs latéraux

ne sont pas d'équerre avec les pieds-droits de l'entrée, & dont les voussoirs sont biais par tête. En latin *fornix obliquus*.

VOUTE *sphérique*, Est celle qui est circulaire par son plan & par son profil. On la nomme aussi *cul de four*, & la plus parfaite est en plein cintre. En latin *Testudo*.

VOUTE *en plein cintre*, qu'on appelle aussi berceau droit, est celle dont la courbure est en hemi-cicle; comme sont les grands berceaux de la grande salle du Palais. Ce que Vitruve appelle *fornix*.

VOUTE *en Limaçon*. C'est une voute sphérique, ronde ou ovale, surbaissée ou surmontée, dont les assises ne sont pas posées de niveau, mais sont conduites en spirale depuis les coussinets jusques à la clef ou fermeture. En latin *Testudo cochlearis*.

VOUTE *d'arête*, Est celle dont les angles paroissent en dehors, & qui est faite de la rencontre de quatre lunettes égales, ou de deux berceaux qui se croisent; comme aux Portiques des aîles du Château de Versailles. En latin *fornix angulatus*.

VOUTE *en arc de cloître*. Celle qui est formée de quatre portions de cercle, & dont les angles en dedans font un effet contraire à la *voûte* d'arête. En latin *Camera*.

VOUTE *sur le noyau*. Celle qui tourne autour d'un cylindre, & qu'on appelle aussi *Berceau tournant*, comme dans les deux Tours rondes de l'Orangerie de Versailles.

VOUTE *en compartiment*, Est celle dont la douelle ou le parement intérieur est orné de panneaux de sculpture, séparés par des platebandes.

VOUTE *en canonière*. C'est une espèce de berceau, qui n'étant pas contenu entre deux lignes parallèles, est étroit par un bout & large par l'autre, comme au grand Escalier du Vatican.

VOUTE *rampante*, Est celle qui est inclinée suivant & étant parallèle à la descente d'un escalier. *Fornix declivis*.

VOUTE *surmontée*, Est celle qui est plus haute que les demi-cercles, afin que la saillie d'un imposte ou corniche n'en cache pas les premières retombées, comme à la plûpart des nouvelles Eglises. En latin *fornix elatior*.

Du Cange dérive ce mot de *volutio*, *voluta*, *volta* ou *vota*, qu'on a dit dans la basse latinité dans le même sens.

VOUTE DE TROMPE, est celle qui est étroite par le bas, & qui va en s'élargissant par en haut, à la manière des trompettes. *Cochlea*, *helix*.

VOUTES A LUNETTE, sont celles qui s'élevent sur les côtés pour augmenter la hauteur des fenêtres, comme sont toutes les voûtes gothiques. *Lunulatus fornix*.

On appelle *maîtresses voûtes*, les *voûtes* principales qui ont beaucoup de portée, à la différence de celles qui ne servent qu'aux portes & fenêtres & autres endroits moins considérables. *Fornix præcipuus*, *decumanus*.

La clef de la *voûte* est la pierre du milieu qui est taillée en coin tronqué, qui affermit toutes les autres. *Cameræ umbilicus*. Le remplage de la *voûte*, les reins de la *voûte*, ce sont les côtés de la *voûte*, qui la soutiennent. Le pendentif de la partie suspendue de la *voûte*, qui est entre les arcs, nerfs ou ogives, qui en supportent tout le faix. L'imposte ou le coussinet de la *voûte*, est la pierre sur laquelle on met la première pierre qui commence à se courber. *Voyez* DAVILER.

VOUTE, en terme d'Anatomie, on dit: la *Voûte* du foie, & la *Voûte* du palais. La plus grande partie de la *voûte* du palais est formée par les os axillaires, qui vont jusqu'à la ligne qui les sépare les uns des autres; les os qu'on appelle du palais font le haut & la plus petite partie de la *voûte*, étant placés tout au haut du palais. Le foie est convexe du côté du diaphragme pour s'accommoder à la figure du lieu qu'il occupe, & concave du côté du ventricule: c'est en cette partie, qu'on appelle la *voûte* du foie, qu'est attachée la vésicule du fiel. DIONIS.

On appelle figurément le ciel, la *voûte céleste*, la *voûte azurée*. *Cœlum stellatum*. Lorsque je considére les cieux, la grandeur de ces *voûtes* merveilleuses me remplit d'étonnement & de respect. S. ÉVR. *Cœli fornices*. Godeau a appelé les astres, des *voûtes d'or*. Il a dit aussi:

Ces voûtes claires & solides,
Ces beaux cieux au front azuré.

☞ VOUTE. Terme de Maréchallerie. Par opposition à pince. C'est ainsi qu'on appelle la partie intérieure de l'arc du fer à cheval.

VOUTE, en terme de Marine, ou *voûtis* d'un vaisseau, est la partie extérieure de l'arcasse construite en *voûte* au-dessus du gouvernail. *Pars puppis arcuata*. Le fronton où sont les armes du Prince, est placé au-dessus de la *voûte*.

VOUTE. Nom d'un bourg de France, situé dans le Vivarès, sur le Rhone, à six lieues au-dessus de Viviers. *Volta*. MATY.

VOUTELÉ, ÉE. Vieux adj. Voûté. BOREL. *Concameratus*, *cameratus*, *a*, *um*.

Les ténèbres sont voûtelées
De petits piliers de cristal,
Et les sommettes cinellées,
De fin azur fait à esmail. DESTR. DE TROYE.

VOUTENET, autrefois FONTENAI. Nom d'un bourg du Duché de Bourgogne, situé à six lieues d'Auxerre, vers le midi. *Fontenæum*, *Fontanedum*. Ce lieu est célèbre par la bataille qui s'y donna l'an 841. entre l'Empereur Lothaire & Louis, Roi de Germanie, avec Charles le Chauve, Roi de France. MATY.

VOUTER. v. a. construire une *voûte*, terminer le haut d'un bâtiment ou d'une pièce d'un bâtiment par une *voûte*. *Concamerare*, *armare*. *Voûter* une maison, une salle. On commence à *voûter* sur les impostes, ou au-dessus des corniches. On a *voûté* cette Eglise après coup. Il y a sous terre des conduits *voûtés* pour aller jusqu'au regard des fontaines. Toute la galerie est *voûtée* d'un berceau en plein cintre. EXPLIC. DES TAB. DE VERS.

VOUTER en tas de charge, c'est mettre les joints du lit partie en coupe du côté de la douelle, & partie de niveau du côté de l'extrados, pour faire une voute sphérique.

Il se dit figurément de tout ce qui est fait en forme de voûte.

Sur un front blanc comme l'ivoire;
Deux petits arcs de couleur noire,
Etoient mignardement voûtés. VOIT.

VOUTER, avec le pronom personnel, se dit de ceux dont la taille commence à se courber. *In arcum sinuari*, *arcuari*. Cet homme commence à se *voûter*. Cette femme est un peu *voûtée*.

VOUTER UN FER, se dit en termes de Manège, quand on forge un fer, en sorte qu'il soit creux, pour les chevaux qui ont le pied comble, afin que le fer ne porte pas sur la sole, qui est alors plus haute que la corne. *Ferream equi soleam sinuare*.

VOUTÉ, ÉE. part. *Concameratus*, *arcuatus*, *sinuatus in arcum*.

VOUTIS. adj. Vieux mot. Voûté.

VOUZERON. Bourg de France dans le Berry, Élection de Bourges.

VOUZI. Nom d'un bourg de France. *Vusiacum*. Il est dans la Champagne, sur l'Aîne, à huit lieues de Sedan, vers le midi. On le prend pour un lieu des anciens Rémois, qui portoit le nom de *Vungus*, & d'*Yngus*. MATY.

VOX

VOXU. Nom d'une ville capitale d'un Royaume de même nom. *Voxua*. Elle est dans l'Ochio, contrée de l'île de Niphon, vers le détroit de Sangar. MATY.

VOY

VOYAGE. s. m. Transport qu'on fait de sa personne en des lieux éloignés. On fait *voyage* par curiosité pour voir des choses rares. *Iter*, *via*, *peragratio*, *peregrinatio*, *migratio*. Ce Provincial a fait un *voyage* à Paris,

pour instruire son procès. Les *voyages* sont nécessaires à la jeunesse pour apprendre à vivre dans le monde. Strabon dit que tout homme qui conte ses *voyages* est menteur. On a imprimé les grands *voyages* en six volumes; comme aussi les *voyages* de Christophe Colomb, de François Darc, de Thévenot, de Herbert, &c. Tavernier a fait six fois le *voyage* des Indes pour faire commerce. Les *voyages* du Levant, les *voyages* du Nord. Il y a plus de 1300 Relations de *voyages* imprimées. M. Baudelot a fait un Livre sur *l'utilité des voyages*. Il s'est sur-tout attaché à ce qui regarde la littérature, la connoissance des antiques, des médailles, &c.

VOYAGE, signifie aussi, Pélerinagne. On fait le *voyage* de Jérusalem, de S. Jacques en Galice, de Lorette, par dévotion. *Peregrinatio*. On appelle *voyages* d'outremer, les *voyages* que les Chrétiens entreprenoient autrefois pour faire la guerre aux Infidelles. Voyez CROISADES.

Les *voyages* de long cours, les grands *voyages* sur mer, comme ceux des Indes, de l'Amérique, &c. Pour les appeler ainsi, il faut qu'ils soient du moins de mille ou de 1300 lieues.

VOYAGE, se dit aussi, d'une petite course qu'on fait d'un lieu en un autre, soit dans les endroits circonvoisins, soit dans la ville, soit même dans sa maison. *Ambulatio*. Je vais faire un *voyage* à ma maison des champs. Nous parlerons de cela au retour de mon *voyage*. J'ai fait trois *voyages* aujourd'hui chez mon Avocat. J'ai fait plusieurs *voyages* à Versailles.

VOYAGE, se dit aussi des allées & venues qu'on fait pour transporter quelques meubles ou provisions. *Itus & reditus*. Ce Chartier a fait trente *voyages* pour enlever ses gravois. Ce Crocheteur a fait dix *voyages* pour déménager cet appartement.

VOYAGE, se dit aussi des choses qu'on fait à diverses reprises, quoiqu'on ne change pas de place. J'ai lû, j'ai écrit trois heures cette après-dinée, c'est assez pour ce *voyage*, il faut remettre le surplus à un autre *voyage*. Cette expression n'est point du tout Françoise, & n'est en usage que parmi le peuple. Il faut dire pour cette fois, & non pas, pour ce *voyage*. Les Italiens disent *volta fiata*.

☞ VOYAGE, se dit encore pour séjour dans un lieu où l'on ne fait pas sa demeure ordinaire. Le *voyage* de la Cour à Fontainebleau, à Compiègne sera de six semaines. *Commoratio*, *mansio*. Un tel est du *voyage* de Marli.

On dit au Palais, taxer des *voyages* & séjours, lorsque dans des dépens adjugés on fait entrer les frais des *voyages* des parties, lorsqu'elles ont affirmé qu'elles sont venues pour charger un Procureur de leur affaire, pour produire ou pour faire juger. *Itineris pretium æstimare, præfinire, præscribere*.

Les *voyages* sont ce qui est alloué pour aller & venir; & les séjours, ce qui est alloué pour le séjour que la partie a été obligée de faire.

On dit d'un agonisant, qu'il va faire un grand *voyage*, un *voyage* sans retour; quand il revient en santé, on dit qu'il est revenu d'un grand *voyage*, qu'il est revenu de loin.

VOYAGE, se dit figurement du cours de la vie, & de la mort même, parce qu'elle est un passage de ce monde en l'autre. *Vitæ humanæ cursus*. Les hommes n'ont pas assez de précaution lorsqu'ils entreprennent le *voyage* général de toute leur vie. NIC. On n'est plus du monde, quand on commence à le bien connoître; ou du moins le *voyage* est bien avancé, avant qu'on sache le meilleur chemin. Le CH. DE M. Les hommes marchent tous vers la mort: la loi de la nature les presse, & ne leur permet pas de s'arrêter dans ce *voyage*. NIC. Le mari fit seul le *voyage*. LA FONT. C'est-à-dire, qu'il mourut.

VOYAGER. v. n. faire *voyage*, aller en pays éloigné. Il y a des gens qui sont nés pour *voyager*, qui ont la manie de *voyager*, qui *voyagent* toute leur vie. *Iter facere, peregrinari*. *Voyager* en France, en Italie, par terre, par mer, en poste, à cheval, à pied.

VOYAGER, se dit figurément en parlant de ceux qui étudient la Géographie & l'Histoire, qui apprennent la situation des lieux, les mœurs des peuples, aussi-bien que ceux qui *voyagent* effectivement. *Investigare, scrutari, peragrare, volvere*. Cet homme a bien *voyagé* dans les cartes, dans les livres.

VOYAGEUR, EUSE. s. Celui ou celle qui est actuellement en *voyage*. *Viator, peregrinans, peregrinator, peregrinatrix*. Il y a des hôtelleries sur toutes les routes pour la commodité des *voyageurs*. Il y a peu de femmes *voyageuses*.

On appelle aussi *voyageurs* ceux qui font de grands *voyages*, & qui quelquefois en donnent des relations. C'est ceux-ci que Strabon accuse d'être menteurs. Piétro della Valle étoit un grand *Voyageur*. Thévenot a été un fameux *Voyageur*. Les mal-affectionnés estimoient Charles-Quint plus grand *Voyageur*, que grand Conquérant. S. ÉVR. Wheler, Fourmont, Tournefort, &c. sont d'excellens *Voyageurs*.

On dit en Morale, Nous ne sommes que *Voyageurs* en ce monde; pour dire, que cette vie est passagère. *Viatores, hospites & peregrini*.

VOYAGISTE. s. m. Ce mot se trouve dans Richelet, sans autre autorité que la sienne; pour signifier celui qui décrit un *voyage*, qui fait l'histoire de quelque *voyage* dans un pays éloigné. *Peragrationum scriptor*. Marmol est un des plus fameux *Voyagistes* de l'Afrique.

VOYANT. s. m. En termes de l'Écriture, signifie un Prophète. *Videns, Propheta*. Samuel est appellé *Voyant*.

VOYANT. adj. Qui voit. Dans la Communauté des Quinze-vingts, on appelle, Frères *voyans*, ceux de cette Communauté qui voient clair, & qui sont mariés à une femme aveugle; &, femmes *voyantes*, les femmes qui voient clair, & qui sont mariées à des aveugles. ACAD. FR.

VOYANT, ANTE. Qui éclate, qui brille. *Splendens, radians, emicans*. Il ne se dit guère que des couleurs hautes, comme le rouge, le bleu, le vert, de ce qui est le plus vif dans une nuance. Cette couleur est trop, ou n'est pas assez *voyante*. Les couleurs *voyantes* ne conviennent pas aux femmes âgées. Ces jeunes Beautés mises comme des Reines du mois de Mai avec des habits de toutes sortes de couleurs *voyantes*. LE SPECTATEUR. Les gens prennent des habits de deuil pour n'avoir rien autour d'eux de si gai & de si *voyant*, qui puisse choquer la tristesse de leur ame. *Idem*. On appelle hautes couleurs, celles qui sont *voyantes* & claires.

On dit au figuré, *clairvoyant*; pour dire, un homme spirituel & éclairé, qui pénètre le fond des affaires, qui prévoit de loin le bien & le mal qui en peut arriver. *Perspicax, peritus*.

VOYELLE. s. f. Terme de Grammaire. Lettre qui forme un son parfait toute seule & d elle-même, comme *a, e, i, o, u*. *Vocalis*. L'*i* & l'*u* sont tantôt *voyelles*, tantôt consonnes. L'*y* Grec fait une sixième *voyelle*. Deux *voyelles* jointes ensemble font une diphthongue; trois *voyelles* une triphthongue. La rencontre de deux *voyelles* dans les vers fait un hiatus désagréable, quand elles sont en des mots différens.

Gardez qu'une voyelle *à courir trop hâtée,*
Ne soit d'une voyelle *en son chemin heurtée.* BOIL.

La Langue Françoise a de la peine à souffrir la rencontre de deux *voyelle* qui ne se mangent point, quand cette rencontre a quelque chose de choquant. Et nous avons mieux aimé établir un solécisme, en disant, *mon ame, mon épée*, que de dire, selon les régles de la Grammaire, *ma ame, ma épée*.

Les Grecs n'avoient point anciennement d'autres *voyelles* que celles des Latins & des François. Mais ils ont ajouté depuis l'η & l'ω, qui n'ont rien de différent dans le son naturel & essentiel, d'avec l'ε & l'ο: elles marquent seulement que la syllabe, où l'une ou l'autre se trouve, est longue.

Le mot de *voyelle* vient du latin *vox*, voix, parceque les *voyelles*, comme nous l'avons dit, se font entendre par elles-mêmes; elles forment toutes seules un son, une voix; c'est-à-dire, qu'elles représentent des

sons qui peuvent se faire entendre sans le secours des articulations.

VOYER. Vieux verbe actif. Voir BOREL. *Videre.*

VOYER. s. m. Officier commis pour avoir soin des rues & des voies publiques. *Viarius Curator, Præfectus.* En cette qualité, il a inspection sur les auvents, les enseignes & saillies. Il donne des alignemens pour empêcher qu'on n'entreprenne sur la voie publique. Il fait étayer les maisons qui menacent ruine. Il y avoit autrefois un grand *Voyer* de France. Il a fini sous Louis XIII. Maintenant les Trésoriers de France, surtout à Paris, prétendent être *Grands Voyers*; ils en font la fonction, & ont soin des grands chemins, des voies publiques, du pavé, tant de la ville que de la campagne. A Paris il y a un *Voyer.* Ailleurs, par l'usage ordinaire, l'office de *Voyer* est exercé par le Procureur du Roi de la Prévôté ou Vicomté.

Les Coutumes & Ordonnances parlent aussi des Seigneurs *Voyers*, qui avoient Justice & Seigneurie sur les chemins, avec la connoissance des crimes qui y étoient commis; & pour cela ils levoient des droits de péage pour l'entretien des chemins publics. On les appeloit *Voyers*, parce qu'ils n'avoient point d'autre auditoire que dans la voie, ou dans le chemin. En quelques Coutumes les *Voyers* se sont appelés *Vicomtes*, & en d'autres *Ruyers*, comme ayant soin des rues & chemins. Un Académicien de l'Académie des Belles-Lettres a dit *Voyeurs.* On ne dit point *Voyeur*, mais *Voyer*, comme Gruyer, Royer, &c. Les *Voyers*, & non les *Voyeurs.*

Quelques-uns ont dérivé ce mot de *Viarius, à via*, qui signifie, *voie, chemin.*

VOYER. Ce terme est encore en usage dans les Coutumes d'Anjou, du Maine, de Blois & de Touraine. C'est le Juge des villages. On l'appelle Maire du village, en d'autres Coutumes. *Viocurus privatus, oppidanus.* Il y a les *grands* ou *gros Voyers* qui ont moyenne Justice; & les *bas*, ou *simples Voyers*, qui n'ont que basse Justice. C'est un Juge pédanée. En ce sens *Voyer* vient de *vicus, village.*

VOYER LA LESSIVE. C'est faire passer & couler l'eau chaude sur le linge dans les Pannes. DICT. DES ARTS, 1731. On appelle *panne* en Anjou, & particulièrement à Doué, une espèce de cuvier de bois, dont on se sert pour lessiver les toiles que l'ont veut mettre au blanchiment. *Dict. de Commerce.*

VOYETTE. s. f. Grande écuelle de bois emmanchée pour voyer la lessive. Ces termes sont de Bretagne & d'Anjou. *Dict. des Arts.* 1731.

VOYEZ & REVOYEZ. Terme de chasse. C'est quand on revoit du pied de la bête, par où elle a passé, pour en revoir. *Dict. œconom.*

VOYSTSPERG, VOITSBERG. Nom d'une petite ville ou bourg de la Stirie en Allemagne. *Voits-berga, Viana.* Ce lieu est sur la rivière de Kaymach, à six lieues de la ville de Gratz, vers le couchant. MATY.

U P A

☞UPAO. Ville de la Chine, dans la Province de Xensi, département de Jengan, de 7d. 26′ plus occidentale que Peking, sous le 38d. 38′ de lat. Septent.

U P I

☞UPIRE. C'est la même chose que Vanpire. Upitisme. *voyez* Vampirisme.

U P L

UPLANDE. Nom d'une province de la Suéde propre. *Uplandia.* C'est une espèce de presqu'île, qui a la Gestricie & la Westmanie au couchant, le lac Méler au midi, & ailleurs la mer Baltique. Cette province peut avoir vingt-huit lieues de long, & dix-huit de large. Elle est fort peuplée, & fertile en grains. Ses lieux principaux sont Upsale, Enkoping, Oregrund, Sigtung & Stokholm capitale de toute la Suéde. MATY.

U P P

UPPINGHAN. Ville d'Angleterre dans Rutlandshire, à la source d'une petite rivière qui coule dans la partie Méridionale du Comté de Rutlands.

U P S

UPSAL, ou UPSALE. Nom d'une ville de la Suéde. *Upsala, Upsalia.* Elle est dans l'Uplande, à douze lieues de la ville de Stokholm, vers le couchant. *Upsale* passe pour la plus ancienne ville du Nord; & on dit qu'Ubbon, arrière-petit-fils de Noé, en a été le fondateur. Elle est grande, défendue par une citadelle, bâtie sur un rocher qui domine la ville, a une Université célèbre, & un Archevêché dont l'Archevêque porte le titre de Primat de Suède. Ç'a été autrefois le siége & le tombeau des Rois de Suéde. MATY.

U R

UR. C'étoit anciennement une ville de la Chaldée, située vers le confins de l'Arabie Déserte. *Ur, Orche, Orchoe.* Ce fut la patrie d'Abraham, & le lieu dont Dieu retira ce Patriarche pour le faire demeurer dans le Pays de Chanaan. MATY.

U R A V R A

URABA. Nom d'une petite île du golfe de Panama, dans l'Amérique méridionale, sur la côte de l'ouest de l'isthme de Panama. Elle joint presque celle de Taroga. *Uraba.*

URABA. Nom d'une contrée de la Terre-Ferme en l'Amérique méridionale. *Uraba.* Elle est dans le Gouvernement de Catthagène, près du golfe d'*Uraba*, ou de Darien, qui a environ trente lieues du nord au sud, mais beaucoup moins de largeur. MATY.

VRAC. s. m. On appelle Hareng en *vrac*, celui que les Pêcheurs apportent dans les ports au même état qu'il a été mis dans les barils au moment de la pêche.

VRAI, VRAIE. adj. Véritable, ou qui est conforme à la vérité. *Verus, veritati consentaneus.* Cette Histoire est *vraie.* Le bruit qui court n'est pas *vrai.* Nul Auteur n'a mieux su que Voiture, faire paroître *vrai* ce qui ne l'est pas. BOUH. Cette proposition est *vraie.* Il ne dit que des choses *vraies.*

IL EST VRAI DE DIRE, est une mauvaise façon de parler, dont se servent plusieurs gens de Palais. Je connois aussi des Prédicateurs célèbres qui font la même faute, en disant souvent dans leurs sermons, *Tant il est vrai de dire, il est donc vrai de dire que.* Ils ne savent pas que le mot *de dire* est entièrement superflu & désagréable en ces endroits-là. *Suite des mots à la mode, p.* 204, 205. Un bon Auteur parle cependant ainsi: *Il est vrai de dire* que Dieu est né de la Vierge; par conséquent *il est vrai de dire* que la Vierge est Mere de Dieu. *Le P. d'Orléans Jésuite, p.* 23. *de la Dévotion de la Sainte Vierge.*

VRAI & véritable, considérés dans une signification synonyme. *Vrai* marque précisément la vérité objective, c'est-à-dire, qu'il tombe sur la réalité de la chose, & il signifie qu'elle est telle qu'on la dit. *Véritable* désigne proprement la vérité expressive. Voyez *véritable.* Ainsi *vrai* a une grâce particulière, lorsque, dans l'emploi, on porte d'abord son point de vue sur le sujet en lui-même; & *véritable* convient mieux, lorsqu'on porte ce point de vue sur le discours. M. l'Abbé Girard fait sentir cette différence extrêmement délicate & métaphysique par l'exemple suivant. Quelques Auteurs, même Protestans, soutiennent qu'il n'est pas *vrai*, qu'il y ait eu une Papesse Jeanne, & que l'Histoire qu'on en a fait n'est pas *véritable.*

VRAI, se dit aussi de ce qui est pur, ou dans son dégré de perfection. *Verus, purus, sincerus, perfectus.* Il est opposé à *corrompu, mêlé, contrefait.* De *vrai* or, de *vrai* argent, qui n'est point mélangé, altéré. De *vrais* dia-

mans, de *vrais* rubis, de *vraies* perles qui ne sont point contrefaites.

Vrai, en ce sens signifie, qui a toutes les qualités qu'il doit avoir. Un *vrai* ami. Le *vrai* Dieu. Un *vrai* Capitaine. Il précède ordinairement le substantif. Dans les choses morales on le met aussi quelquefois avant le substantif. Voilà le *vrai* motif, la *vraie* cause, l'unique ou la principale.

Vrai, se dit aussi par comparaison des choses qui se rapportent quand on les confère. *Similis, conformis.* Voilà son *vrai* portrait, sa *vraie* parole, sa *vraie* humeur. Cette copie est *vraie*, cette citation est *vraie*, je les ai conférées à l'original. C'est son *vrai* nom, son nom de famille.

Vrai, se dit encore de ce qui convient, qui est propre. *Conveniens, congruus, aptus, idoneus.* C'est son *vrai* fait que cet habit. C'est son *vrai* balot. C'étoit là le *vrai* lieu, la *vraie* occasion de faire voir son esprit, son adresse. C'est le *vrai* motif de son entreprise, le principal, l'unique motif.

Vrai, se met quelquefois pour augmenter la force du mot. *Merus, verus.* C'est un *vrai* Satan. C'est un *vrai* fou. *Est merus Satanas, stultus.* C'est un *vrai* je ne sai qui. C'est un *vrai* charlatan, pour dire, qu'il imite bien les charlatans. On dit aussi un *vrai* Poëte, non-seulement pour marquer un homme qui a du génie, mais aussi ironiquement, pour dire qu'il a toutes les qualités d'un mauvais Poëte. On dit aussi en bonne part, c'est un *vrai* pere, c'est un *vrai* ami, pour dire, il a la tendresse d'un pere, l'affection d'un ami.

Vrai, se dit proverbialement en ces phrases. Cela est *vrai*, ou le Roi n'est pas noble. *Hoc est constantissimum, certissimum, tam verum quàm oraculum Apollinis*, disoient les Anciens. On dit par manière de serment, Aussi *vrai* qu'il n'y a qu'un Dieu, aussi *vrai* que l'Évangile, aussi *vrai* qu'il faut mourir; & ironiquement, Aussi *vrai* qu'il neige.

Vrai. s. m. Se dit aussi par opposition à *faux*. Les Philosophes, les Juges ont bien du mal à discerner le *vrai* d'avec le *faux*. *Verum à falso dijudicare.* L'entendement ne desire que le *vrai*, se porte au *vrai*. Le *vrai* est l'ame d'une pensée. B.

Rien n'est beau que le vrai, *le* vrai *seul est aimable,*
Le vrai *peut quelquefois n'être pas vraisemblable.*

Boil.

On dit, Avouez le *vrai*, dites le *vrai*, c'est-à-dire, la vérité. *Fatere verum.* Voilà le *vrai* de l'affaire, la vérité constante & secrette. Les Précieuses de Molière disent, Donner dans le *vrai* de la chose.

Vrai en Peinture, Sculpture, &c. La Peinture & la Sculpture ont également pour objet l'imitation de la nature & un beau commun à toutes les deux, qui est le *vrai*. J'appelle ici le *vrai*, une fidelle imitation de la nature; plus les ouvrages de l'Art en approchent, plus ils sont parfaits. Cependant comme les productions de cette mere féconde ne sont pas également belles, ceux qui excellent dans les Arts choisissent ce qu'il y a de plus parfait pour en faire un beau tout, & c'est en cela qu'on peut dire que l'Art surpasse la nature.

Vrai en Poësie. On en distingue deux sortes, le *vrai* simple & réel, & le *vrai* idéal. Le premier peint la nature telle qu'elle est, le second l'embellit en rassemblant sur le même objet plusieurs traits bien rendus & bien assortis, qu'elle a dispersés sur des objets différens. C'est dans la réunion de ces deux *vrais* que consiste la beauté de l'imitation; le goût & l'art doivent la diriger. Il faut que dans les sujets les plus simples, elle soit ornée par le *vrai* idéal, & que dans les grands sujets elle prenne le *vrai* simple pour fondement. Les Eglogues du Mantouan nous déplaisent, parcequ'elles représentent les bergers trop grossiers; elles manquent de *vrai* idéal. Celles de M. de Fontenelle nous les représentent trop spirituels; elles manquent du *vrai* simple. Peignez la nature, mais choisissez. Que le *vrai* simple ne vous échappe pas; mais que le *vrai* idéal vous prête ses ornemens qu'il faut ajouter à la simplicité de la nature. Ces deux *vrais* sont inséparables dans la Poësie. Rac. f. Il ne faut pas que le *vrai* idéal anéantisse le *vrai* simple. Lucain tombe souvent dans ce défaut. C'est encore celui des Poëtes Italiens qui prennent pour *vrai* tout ce que leur fournit une imagination trop vive. Ils ne peignent pas la nature, ils la masquent, & nous dérobent le plaisir de l'imitation.

☞ Vrai, dans le caractère. Nous ne devons jamais sortir de notre naturel. Il n'y a que le *vrai* qui ait droit de nous plaire. Il n'y a que le naturel qui soit *vrai*. Tout ce qui en sort, tout ce qui est affecté, tout ce qui est emprunté, tout ce qui est fardé porte sur son front un air de fausseté qui choque d'abord: & si nous n'en voulons pas croire la raison, croyons-en du moins l'expérience. Combien de personnes, dit l'Auteur de l'Essai sur le beau, d'ailleurs estimables, s'immolent tous les jours à la risée publique, à force de vouloir briller par des qualités étrangères? On dérobe à celui-ci un air, un beau terme à celui-là: on affecte le tour de l'esprit de l'un, la contenance ou l'action d'un autre. Imitateurs serviles, ils introduisent dans leur mœurs un nouveau genre de plagiaire aussi méprisable, pour le moins, que ceux du Parnasse; & malheureusement pour eux, souvent plus aisés à reconnoître.

Mais je veux que vous aiez l'art de vous contrefaire au point que nous prenions votre personnage pour votre personne. Combien de temps soutiendrez-vous ce personnage contrefait? Les couleurs étrangères ne prennent pas bien sur un fonds qui n'est point fait pour elles; du moins est-il certain qu'elles n'y tiennent pas long-temps. La nature perce tôt ou tard, & les fait disparoître. on ne les laisse paroître que pour en faire mieux sentir la disconvenance avec le sujet où elles sont appliquées.

On peut donc bien s'étudier à perfectionner son caractère, orner son génie, cultiver, embellir, étendre son talent. On le doit. Ajouter ce qui lui manque, en ôter ce qui déborde, surtout en retrancher ce que la nature pourroit y avoir laissé de vicieux, pour exercer notre vertu. Mais en y travaillant, on doit aussi travailler à demeurer toujours soi-même. Ne perdons jamais de vue la maxime de notre Horace François.

Voulant se redresser, souvent on s'estropie,
Et d'un Original on fait une Copie.

Copie toujours disgrâcieuse, pour peu qu'elle paroisse en être une. Or, comment pourroit-on lui en ôter toutes les apparences? On vous connoît. On connoîtra bientôt votre modèle. Pourrez-vous empêcher la comparaison? Pourrez-vous la soutenir? D'où il s'ensuit peut-être que souvent il vaudra mieux souffrir en soi quelques défauts naturels, que de s'aller montrer au monde sous un masque faux, qui vous laissera toujours voir au travers, & par conséquent qui ajoutera au défaut du caractère le ridicule du contraste. Restons dans la nature, & n'en sortons jamais.

Au Vrai. adv. D'une manière conforme à la vérité. *Verè, sincerè, candidè.* Dites-nous *au vrai* ce qui en est, sans rien déguiser. On dit aussi, *à vrai dire*, c'est-à-dire, à parler sincèrement & juste. Nos privilèges ne sont, *à vrai dire*, que de foibles amusemens. Pa. *A dire vrai*, l'art n'est jamais plus parfait, que lorsqu'il ressemble si fort à la nature, qu'on le prend pour la nature même. Boil. *A dire le vrai*, nous voyons tous les jours sortir de lui des éclats & des rayons d'un naturel heureux. Disc. d'Él. Toutes ces manières de parler sont fort bonnes, & c'est à l'oreille à choisir l'une ou l'autre, selon les occasions. Bouh.

État au Vrai. Terme de Finance. *Status certus, verus, fixus.* C'est l'état arrêté au Conseil, qu'on envoie aux Receveurs, qui ordonne des payemens qu'ils doivent faire, & sur lequel ils comptent à la Chambre.

VRAIEMENT. adv. Véritablement, certainement. *Verè, reverà, certò.* Il est *vraiement* homme de bien, point du tout hypocrite. On s'en sert quelquefois pour affirmer plus fortement. Avez-vous fait telle chose? Oui *vraiement*. On dit aussi ironiquement, vous êtes un bel homme, oui *vraiement*.

URAIN. s. m. Nom d'homme. *Veranus.* Ce nom *Urain* est la même chose que *Véran* ou *Vérain.* Il y a eu au cinquième siècle un S. *Véran* Evêque de Vence, fils de S. Eucher de Lyon, & un S. *Véran* ou *Vérain* de Cavaillon, qui n'a vécu que dans le sixième siècle. Il y a même encore dans les Martyrologes d'Adon, d'Usuard, de Rome & de France, un S. *Véran* Évêque de Lyon; mais que quelques-uns croient n'avoir point existé, & avoir été confondu par quelques Auteurs, avec S. *Véran* Évêque de Vence, & par d'autres, avec S. *Vérain* Évêque de Cavaillon. Quoi qu'il en soit, si l'on en croit M. Baillet au 11 de Septembre, il n'y a que l'Évêque de Cavaillon que l'on appelle *Urain.* S. *Urain* de Cavaillon naquit au pays de Gévaudan en Aquitaine, vers l'an 528. S. *Urain* se trouva l'an 585 au II. Concile de Mâcon.

VRAISEMBLABLE. adj. de t. g. quelquefois employé substantivement. *Verisimilis.* Qui paroît vrai, qui a l'apparence de la vérité. Opinion *vraisemblable.* Il y a des choses véritables qui sont si peu *vraisemblables*, que quelquefois le mensonge ressemble mieux à la vérité, que la vérité même. M. Scud. Le Poëte doit plutôt choisir les choses impossibles, pourvu qu'elles soient *vraisemblables*, que les possibles qui sont incroyables. Dac. Le vrai peut quelquefois n'être pas *vraisemblable.* Boil. Il faut garder le *vraisemblable* dans les Poëmes, dans les Romans.

Pour qu'on puisse dire qu'une chose est *vraisemblable*, il faut qu'elle ait plus de côtés vrais que de faux; de même que pour qu'on puisse dire qu'un objet approche du rouge, il faut que cette couleur domine plus qu'une autre.

VRAISEMBLABLEMENT. adv. D'une manière apparente & vraisemblable. *Probabiliter, verisimiliter.* Il doit arriver *vraisemblablement* qu'un jeune homme survive à un vieillard.

VRAISEMBLANCE. s. f. Apparence de vérité. *Verisimilitudo.* Quand on ne peut parvenir à la vérité, il faut au moins s'attacher à ce qui en approche le plus, & c'est ce qu'on appelle *vraisemblance.* Choquer, blesser, garder la *vraisemblance.* Aller contre toute sorte de *vraisemblance.* Abl. Il n'est pas difficile de sentir la différence d'une simple *vraisemblance* à une certitude entière. Font. Socrate, avec les détours de ses argumens, & les adresses de la Dialectique, met la *vraisemblance* à la place de la vérité. S. Évr. Les Poëtes qui ont été si scrupuleux à garder la *vraisemblance* dans les actions des hommes, n'en ont gardé aucune dans celles des dieux. Id. On ne remarque pas aisément les justes bornes qui séparent la *vraisemblance* d'avec la vérité. Tour.

En Jurisprudence Canonique il y a une règle de Chancellerie touchant la *vraisemblance*, qui veut qu'une provision d'un Bénéfice soit valable seulement, lorsqu'il y a de la *vraisemblance* que le Collateur a eu connoissance de la vacance du Bénéfice au temps de la date de la provision. *Verisimilitudo.*

URANA. Nom d'une petite ville de la Dalmatie. *Urana, Aurana.* Elle est sur un petit lac qui porte son nom, entre Zara & Sébennico, environ à sept lieues de la première, & à cinq de la dernière. Maty.

URANIBOURG. Nom d'un château situé sur la petite île de Véen, ou d'Huéne, qui est dans le détroit du Sund. *Uraniburgum.* Tycho-Brahé, célèbre Mathématicien le fit bâtir pour y observer commodément les astres. Maty. Ce fameux Observatoire, achevé vers la fin de l'année 1580, n'avoit subsisté dans son entier qu'environ 20 ans. Tycho, qui ne croyoit pas avoir fait un édifice de si peu de durée, & qui nous a marqué la figure du Ciel qu'il avoit choisie pour le moment auquel il fit poser la première pierre, fut obligé d'abandonner sa patrie en 1597, & bientôt après, ceux à qui la jouissance du Domaine de Huéne fut donnée, prirent comme à tâche de détruire *Uranibourg.* Une partie des démolitions fut emportée en divers lieux, & l'autre servit enfin à bâtir dans l'ancienne Ferme ou Ménagerie de Tycho, un assez beau corps de logis, qui porte aujourd'hui le nom d'*Uranibourg.* Car pour l'ancien *Uranibourg*, il n'en paroît plus rien. *Voyez* M. Picard, de l'Académie Royale des Sciences, Voyage d'*Uranibourg*, & M. Huet dans son *Commentarius de rebus ad se pertinentibus. Voyez* le Voyage d'*Uranibourg* de M. Picard dans les divers Ouvrages de MM. de l'Académie.

URANIE. s. f. Ou la Vénus céleste, étoit fille du Ciel & de la Lumière; c'est elle, selon les Anciens, qui animoit toute la nature, & qui présidoit aux générations. Ce n'étoit autre chose que le Desir qui est dans chaque créature de s'unir à ce qui lui est propre. *Uranie* n'inspiroit que des amours chastes & dégagés des sens, au lieu que la Vénus terrestre présidoit aux plaisirs sensuels. *Uranie* & Bacchus étoient les plus grandes divinités des Arabes.

Uranie, une des neuf Muses, celle qui présidoit à l'Astronomie. On la représente couronnée d'étoiles & soutenant un globe des deux mains, ou bien ayant près d'elle un globe posé sur un trépied.

Uranie, étoit aussi une des Nymphes Océanides.

Uranies. s. f. pl. Ou les Nymphes Célestes, étoient celles qui gouvernoient, dit-on, les sphères du ciel.

URANIN. s. m. Partisan du Sonnet de Voiture à Uranie. Le fameux Sonnet dont Benserade accompagna ses Paraphrases en vers sur Job, en les envoyant à une Dame fut mis en parallèle avec celui de Voiture à Uranie. Tout le monde sait que la Cour fut partagée sur ces deux pièces; qu'il se forma deux factions, qui disputerent beaucoup, & ne déciderent rien; que les uns sous le nom de *Jobelins*, suivoient l'étendard du Prince de Conti; & que les autres sous le nom d'*Uranins*, avoient à leur tête Madame de Longueville. Heureuses les Cours, où il n'y aura que de semblables divisions, propres à orner les esprits, sans pouvoir aigrir le cœur! *Hist. de l'Acad. Fr. t. 2. p. 267.*

☞ URANOGRAPHIE. s. f. Terme scientifique, formé du Grec οὐρανος, ciel, & γραφειν, décrire. Description du ciel, comme Géographie signifie Description de la terre.

☞ URANOLOGIE. s. f. Discours sur le ciel. Terme tiré du Grec οὐρανος, ciel, & λογος, discours.

URANOMÉTRIE. s. f. La science des Astronomes qui mesurent le Ciel. οὐρανος, ciel, & μετρον, mesure.

URANOSCOPE. s. m. Poisson de mer d'environ un pied, presque rond, couvert d'une peau grise-blanchâtre, dure, polie, se séparant facilement de son corps. *Uranoscopus.* Sa tête est grosse, large, osseuse, armée de deux aiguillons, dont les pointes sont tournées vers la queue. Il n'a point de museau, mais sa bouche est placée sur son front entre ses yeux, ses dents sont petites, sa langue est courte & large, sa queue est large. Il se nourrit de petits poissons. On le trouve sur les rivages aux lieux bourbeux. Il est si vif, que lorsqu'on l'a écorché, ouvert & vuidé de ses entrailles, il remue encore. Sa chair est facile à digérer, mais son goût & son odeur sont si désagréables, qu'il n'y a que les paysans qui en mangent. Son fiel est propre pour déterger, & pour détruire les cataractes des yeux. On prétend que Tobie s'en servit pour recouvrer la vue. On le nomme *Uranoscope*, parce qu'il a naturellement les yeux tournés vers le ciel. De οὐρανος, le ciel, & σκέπτομαι, j'observe.

URANUS, avoit été le premier Roi des Atlantes, Peuples qui habitoient cette partie de l'Afrique qui est aux pieds des Monts Atlas, du coté de l'Europe. Comme il avoit été grand observateur des astres; ses peuples, étonnés de la justesse de ses prédictions, lui décernerent les honneurs divins, & donnerent son nom à la partie supérieure de l'univers. Les Principaux de ses enfans furent Titan, Saturne, Océanus.

VRAUVE. s. f. Vieux mot. Femme, comme en Allemand. C'est le féminin de *Varo*, homme. Borel.

U R B

URBAIN. s. m. Nom d'homme. *Urbanus.* Maffée, qu'on appeloit le Cardinal Barberin, fut élevé au Pontificat en 1622, à cause de son habileté & de son érudition; il prit le nom d'*Urbain* VIII. Voyez *Nani, Hist. de Venise, L. V.* Il publia une Bulle contre le Jansénisme le 19 de Juin de l'année 1643, & ce fut la première

qui condamna l'Évêque d'Ypres. *Voyez l'Histoire du Jansénisme, Tome I.*

URBANEA. Nom d'une petite ville de l'État de l'Église. *Urbania*, autrefois *Castrum Durantis*, & *Tifernum Metaurum.* Elle est dans le Duché d'Urbin, sur le Métauro ; à deux lieues de la ville d'Urbin, vers le midi occidental. Ce lieu qui portoit autrefois le nom de Castel-Durante, a pris celui d'*Urbanea* du Pape Urbain VIII qui l'agrandit, & l'érigea en Évêché suffragant d'Urbin. Maty.

URBANET, ou URBINET. Corruption du mot Urbain.

URBANISTES. s. f. Religieuses de Sainte Claire qui peuvent posséder des fonds, & dont le Roi prétend nommer les Abesses. *Urbanistæ.* Les *Urbanistes* ont été appelées ainsi du Pape Urbain qui leur a donné leurs Règles.

URBANITÉ. s. f. *Urbanitas. Urbanus* signifie un homme de la ville ; & comme les gens de la ville parlent mieux que les gens de la campagne, on s'est servi du mot *urbanité* pour caractériser le langage des premiers. C'étoit à Rome, la capitale de l'empire, la ville par excellence, *urbs*, qu'on parloit mieux la langue Latine. Le terme *urbanitas* fut appliqué à signifier cette pureté de langage, ce parler doux & agréable qui distinguoit les vrais Romains de tous les autres peuples d'Italie. L'*urbanité* Romaine étoit l'atticisme des Grecs.

On donna ensuite à ce mot une signification plus étendue. On s'en servit pour exprimer ce caractère de politesse qui se fait remarquer non-seulement dans le langage & dans la prononciation, mais dans l'esprit, dans l'air & dans les manières. Les pièces délicates, dit Bouhours, ont je ne sais quoi de poli & d'honnête, qui consiste dans cet air du monde, & dans cette teinture d'*urbanité* que Cicéron ne peut définir. L'on poussa même l'*urbanité* jusqu'aux vertus morales, aux mœurs. Gadoyn. Le son de la voix, la prononciation doit avoir quelque chose d'aisé, de naturel & d'agréable, accompagné d'un certain air de politesse, que les Anciens nommoient *urbanité*, qui consiste à en écarter tout son grossier & rustique. Rollin.

Le mot d'*urbanité* est-il François, est-il reçu parmi nous? il est certain qu'on peut l'employer en parlant des anciens Romains. Il est encore certain qu'on peut s'en servir en parlant de la politesse de notre langage, de nos mœurs & de nos manières, au moins avec un correctif, comme on le voit dans l'exemple cité de M. Rollin. Mais est-il usité sans correctif? Balzac disoit que nous nous y accoutumerions, lorsque l'usage auroit mûri parmi nous un mot de si mauvais goût, & corrigé l'amertume qui s'y trouve. Ménage qui le protégeoit, avouoit qu'il en faut user sobrement. C'est un trop grand mot pour s'en servir devant les Dames. L'Abbé Trublet s'est déclaré contre ce mot. La politesse proprement dite, est, dit-il, une manière agréable & délicate d'agir & de parler : c'est ce que les Romains appeloient *urbanité*. Ce mot d'*urbanité* qu'on vouloit introduire dans notre langue, n'a point passé, parce que nous avons celui de *politesse* qui lui répond parfaitement. On pourroit croire que le mot de *civilité* signifie la même chose que celui d'*urbanité*, si l'on n'avoit égard qu'à son étymologie ; mais l'usage lui donne une signification moins étendue. Un homme du peuple, un paysan peut être civil, mais il n'y a qu'un homme du monde qui puisse être poli.

Cependant ce mot n'a rien de dur, je n'y vois point ce mauvais goût, cette amertume qu'y trouvoit Balzac, il est dans l'analogie de notre langue, de fort bons Ecrivains s'en servent, l'Académie l'a adopté sans restriction dans son Dictionnaire. Pourquoi donc le proscrire? Est-il bien certain d'ailleurs que le mot de *politesse*, qu'on veut lui substituer, exprime la même idée? Les mots de *civilité*, de *galanterie* & de *politesse* n'expriment qu'imparfaitement cette *urbanité* des Romains, à laquelle notre langue n'a point encore trouvé de nom. *Voyez* les autres mots.

URBANO. *Forte Urbano.* C'est un Fort construit par le Pape Urbain VIII. *Arx Urbana.* Il est dans le Bolonois ; à un quart de lieue de Castro Franco, & à quatre lieues de Bologne, vers le couchant.

URBICAIRE. *Voyez* Suburbicaire. *Urbicarius*, *suburbicarius.*

URBIN. Nom d'une ville de l'État de l'Église. *Urbinum.* Elle est capitale du Duché d'*Urbin*, & située à huit lieues de Rimini, du côté du sud. *Urbin* est une ville Archiépiscopale, & on y voit une ancienne Citadelle, avec le Palais des anciens Ducs d'*Urbin*. Maty.

Le Duché d'Urbin. *Urbinas Ducatus.* C'est une province de l'État de l'Église en Italie. Elle comprend le Duché propre d'*Urbin*, le Comté de Monte-Feltro, & celui de Gubio, la Seigneurie de Pezaro, & le Vicariat de Sinigaglia. Cette province est bornée au nord par le golfe de Venise, & par la Romagne, au couchant par la Toscane & par le Comté de Citta di Castello ; au sud par le Duché de Spoléte, & au levant par la Marche d'Ancône. Elle peut avoir vingt lieues du nord au sud, & autant du couchant au levant. Son terroir est très-fertile en toutes sortes de fruits, mais l'air y est fort mal sain. Ses lieux principaux sont *Urbin*, capitale, Pezaro, Gubio, Fossombrone, Urbanea, Cagli, Saint-Léon, Saint-Angelo, Sinigaglia. Ce Duché a eu ses Ducs particuliers. François Marie de Rovére, qui a été le dernier, se voyant sans enfans mâles, le céda l'an 1631 au Pape Urbain VIII, pour empêcher qu'il ne fût une occasion de guerre après sa mort. Au reste, Saint-Marin & Fano ne sont pas de ce Duché, la première étant une petite République, & la dernière ayant appartenu aux Papes long-temps avant qu'ils fussent maîtres du Duché. Maty.

URBION. La Sierra d'Urbion. Montagne de la Castille Vieille, en Espagne. *Urbionis Montes.* C'est une partie de celles qu'on appeloit autrefois les Montagnes d'Ubeda, & on les trouve entre la ville de Borgo d'Osma, & celle de Logrono. Maty.

URBIQUE, ou URBICE. s. m. Nom d'homme. *Urbicus.* C'est un Évêque de Clermont du IV[e] ou V[e] siècle. *Baillet, 3 d'Avril.*

URBISAGLIA. C'étoit anciennement une ville du *Picenum*, en Italie. *Urbs Salvia*, *Urbs Salia*, *Salvia Urbs.* Alaric, Roi des Goths, la ruina. Ce n'est plus qu'un village de la Marche d'Ancône, situé à deux lieues de Macerata, vers le midi. Maty.

URBS, ou OURBE. Nom d'une ville du Royaume de Tunis, en Barbarie. *Urbs*, anciennement *Orba.* Elle est située sur le Guadilbarbar, dans une campagne fort fertile, entre Béia & Tébelle. Maty.

URE VRE

URE, ou URUS. s. m. Bœuf sauvage. *Urus*, *Bos Sylvestris*, *Bos ferus.* Un ancien Glossaire l'appelle Βῦς Γερμανος, *Bœuf de Germanie*, Macrobe au L. VI. C. 4. dit que *Urus* est un mot Gaulois : *Uri Gallica vox qua feri boves significantur.* Il semble que le mot Gaulois n'est pas *Urus*, mais *Uror* ou *Urox*, comme quelques critiques veulent qu'on lise. Car le Glossaire dont j'ai parlé, dit *Uror*, ou *Urox*. Βοῦς γερμανὸς. Virgile les appelle *Sylvestres*. Georg. II. v. 374. *Sylvestres uri assiduè capreæque sequaces illudunt.* Sur quoi Servius remarque que ce sont des Bœufs sauvages, qu'on trouve dans les Pyrenées, & qu'aux éléphans près, ce sont les plus grands de tous les animaux, & qu'ils sont ainsi nommés du mot Grec ὄρος, *Montagne.* Si ce nom est Celtique ou Gaulois, comme Macrobe nous en assure, il faut remonter plus haut, & le dériver de l'Hebreu, הר, *Ar*, Montagne, d'où ὄρος lui-même est descendu. Jean Camers, Cordelier, qui a fait un Commentaire sur Solin, croit que ce nom pourroit venir de οὖρος *Urine.* Cette étymologie n'est fondée sur aucune raison, mais seulement sur la ressemblance du nom. La première est plus vraisemblable. César est le premier qui les ait décrits, *L. VI. de Bell. Gallico.* Il dit que les *Ures* sont un peu moins grands que les Éléphans ; qu'ils ressemblent à un taureau, qu'ils en ont la couleur & la figure ; qu'ils sont d'une force & d'une vitesse merveilleuse ; qu'ils se jettent sur tout ce qu'ils apperçoivent, homme ou bête ; qu'on les prend dans des fosses ou trapes, & qu'on les met à mort ; que la jeunesse Gauloise s'exerçoit à cette chasse ; qu'ils

rapportoient les cornes de ces animaux pour témoignage de leur victoire ; que ceux qui en tuoient le plus acquéroient beaucoup de gloire ; que ces animaux ne pouvoient s'apprivoiser, pas même quand on les prenoit tout petits ; que l'ouverture & la forme de leurs cornes étoit fort différente de celles de nos bœufs ; que les Gaulois les recherchoient avec beaucoup de soin ; qu'ils en revêtoient le bord d'un cercle d'argent, & s'en servoient au lieu de coupes dans les festins solennels. Pline & Solin disent que le peuple par ignorance leur donne le nom de Buffle. Pline, Solin, Servius & Macrobe, disent que c'est un bœuf sauvage. Pline ajoute que les Grecs n'en ont point usé dans leurs remèdes, quoique la même dose de leurs cornes soit beaucoup plus efficace que celle des bœufs privés. Quant au lieu où ils se trouvent, César L. VI. Solin, Chap. XXXII. & Pline, les mettent en Germanie. Servius dit qu'ils se trouvent dans les Pyrénées. Pline dit que les forêts des Indes en sont pleines. Vigenère, dans ses annotations sur les Commentaires de César, dit que ce que cet Auteur en dit convient assez, hormis qu'il lui attribue en partage ce qui est propre au Bison, autre bœuf sauvage ; que l'*Urus* qui en langue Polaque est appelé *Thur*, n'est proprement qu'un Taureau sauvage, si ce n'est qu'il est plus grand, qu'ils sont tous noirs, excepté une raie mêlée de blanc, qui s'étend le long de l'échine : qu'il ne s'en trouve guère qu'en Masovie proche de la Lithuanie, & encore en certains villages, qui ont charge de les garder dans des espèces de grands parcs de bois : car ils ne vont pas errans çà & là par les forêts comme les autres bêtes sauvages. Un Professeur de Konigsberg qui en a écrit depuis peu, & qui convient avec Vigenère des erreurs des Anciens dans la description qu'ils ont donnée de l'*Urus*, soutient que la Prusse est seule la patrie de cet animal. Vigenère ajoute que dans les parcs où l'on les tient, ils se mêlent, si l'on veut, avec les vaches privées, aussi bien qu'avec celles de leur espèce, mais qu'après ils ne sont point reçus en la compagnie des autres, qui les chassent fort rudement, & quelquefois les tuent : davantage, que les veaux qui naissent de cet accouplement ne vivent pas. La chair de l'*Urus*, dit-il encore, n'est point mauvaise, elle n'est pas non plus exquise. Ce qu'il y a de plus excellent en eux est leur cuir, dont on fait de belles ceintures, auxquelles on attribue la propriété d'aider les femmes en travail d'enfant. Leurs cornes servent aussi à garnir des lanternes, & à faire des vases propres à boire. Le Professeur de Konigsberg dit qu'il y a des Taureaux dans la Floride, qui ont beaucoup de rapport & de ressemblance avec l'*Urus*.

L'Auteur de la vie de Fréderic Guill. roi de Prusse, imprimée en 1741, fait cette description de l'*Ure*. Il est d'une grosseur extraordinaire. Son poil est frisé ou plutot herissé. Le cou & la poitrine font une espèce de grosse bosse. Il a une grande touffe de crins qui lui pendent du cou jusqu'à terre, & qui le rendent affreux à voir. Sa principale force consiste en sa tête : d'une seule secousse il jette facilement en l'air le plus gros ours. Il éventreroit un bœuf d'un seul coup de corne. Le lion, ce roi des animaux, craint de se mesurer avec lui. Le tigre ose pourtant l'attaquer ; mais je n'en ai vu aucun qui n'ait porté la peine de sa témérité, dans les combats dont j'ai été spectateur. Les Latins appeloient cet animal *Bison*.

UREBEC. s. m. Petit animal qui ronge les bourgeons des arbres. C'est pourquoi on dérive ce mot de *urere*, brûler, parce qu'il brûle les bourgeons où il touche de son bec. On l'appelle autrement *harbèc*, ou coupe-bourgeon. *Gemmarum corrosor vermiculus*. Voyez Coupe-Bourgeon.

VREDÉE. s. f. Dégaine. C'est dans ce sens qu'il faut prendre ce que le Paysan Gareau dit dans la dernière Scène du Pédant joué, p. 397. Feu la pauvre défunte, devant Guieu set son ame dà m'en baillit eun jour d'eune belle *Vredée*.

VREDER. v. n. Terme populaire qui signifie, courir çà & là sans objet. *Divagari, discurrere*.

Jerniguoy, j'étiesmes tous deux de méchantes petites varmeines. J'alliesmes *vreder* avaux ces bois, dit Gareau Paysan, Acte II. Sc. 3. du Pédant joué de Cyrano, t. 1. p. 295. Plusieurs Provinciaux, sans être Villageois, se servent aussi de ce terme. Il ne se trouve ni dans Nicot, ni dans Monet. Borel le dérive avec beaucoup de vraisemblance de *veredus*, cheval de poste, d'où est venu *veredarius*, courier, postillon. *Voyez* Verder.

Borel dérive ce mot de *veredus*, cheval agile. Les Pêcheurs s'en servent en parlant du mouvement que font les carpes qui courent au frais dans les mois de Mai & Juin.

URETAU. s. m. Terme de Marine. C'est une manœuvre passée dans une poulie, qui est tenue par une herse dans l'éperon au dessus de la saisine de beaupré, dont l'usage est de renforcer au besoin l'amure demi saine. *Funis trochlearis*.

URETÈRE. s. m. Terme d'Anatomie, qui se dit de deux canaux membraneux, longs, gros d'ordinaire comme une plume à écrire. Ils sortent, un de chaque côté, du bassinet des reins, & ils se terminent dans la partie inférieure de la vessie, assez près de son cou, rempant un peu entre la duplicature de ses tuniques. Les *uretères* ont des artères, des veines & des nerfs. Leur usage est de conduire dans la vessie l'urine qui a été séparée dans les glandes des reins.

Ce mot vient du Grec, οὐρεῖν, *meiere*, *uriner*.

URÈTRE. s. m. C'est un canal continu au cou de la vessie, ou, selon quelques-uns, c'est le cou de la vessie alongé, Sa longueur est fort différente dans les deux sexes : dans l'homme il se termine à l'extrémité du gland, dans la femme il n'a qu'environ deux travers de doigts de longueur, mais il est plus large, & se dilate plus facilement que celui de l'homme. L'usage de l'*urètre* est de conduire l'urine hors de la vessie ; il sert aussi à l'homme à conduire la semence.

Ce mot vient du Grec οὐρεῖν, *meiere*, *uriner*, οὖρος, *urina*.

URG

URGEL, ou la Ceu d'URGEL. *Urgella*, *Orgella*, *Orgellum*, *Orgia*. Ville de la Cerdaigne, en Catalogne, sur la Ségre, à vingt lieues de Perpignan, vers le couchant. *Urgel* a un Évêché suffragant de Tarragone, & il a eu autrefois ses Comtes particuliers. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Setelsis*, petite ville des Jacétans, laquelle d'autres placent à Ostalric. Maty.

La plaine d'Urgel. *Urgellensis planities*. C'est une contrée de la Catalogne qui s'étend depuis les Pyrénées jusqu'aux villes de Lérida, de Cervara & de Cardone, & qui prend son nom de la ville d'Urgel. Maty.

URGENT, ente. adj. Synonyme de pressant, qui ne souffre point de remise, de retardement. *Urgens*, *instans*. Il ne se dit guère que dans les phrases suivantes, joint aux mots *affaires*, *maladie*, *nécessité*, *besoin*. On a mis cet impot sur le peuple pour les *urgentes* nécessités de l'État. La suscription de la plupart des ordres & paquets des Couriers porte, Pour les *urgentes* affaires de Sa Majesté. Les Provisions qu'on accorde en Justice sont pour subvenir aux plus *urgentes* nécessités d'une partie. L'*urgente* nécessité est plus ingénieuse que tous les arts du monde. Vaug.

Cher ami, dans ce mal urgent,
Il me faut trouver de l'argent. Bois-R.

URI VRI

URI. Le Canton d'Uri. *Urania*, *Uraniensis Pagus*. C'est une des treize Républiques qui forment la Confédération des Suisses. Ce Canton est entre ceux de Glaris, de Suits, d'Underwald & de Berne, le Valais, Le Milanois & les Grisons. Il n'a qu'environ douze lieues de long & cinq de large : & il est tout hérissé de montagnes affreuses, entre lesquelles est le célèbre Mont Saint Gothard. Il est tout Catholique, & un des trois qui se mirent les premiers en liberté, l'an 1315. On le divise en dix Communautés, qu'on nomme Participations,

ticipations, parce que tous leurs habitans peuvent avoir part aux honneurs & aux Charges de la République, qui est purement Démocratique. Ses lieux principaux sont Altorf & Belzelingen, où se tiennent les Assemblées générales du Canton. Maty.

URIE DE BRUGES. *Voyez* Franc de Bruges.

Le détroit de Uries. *Uriæ fretum.* C'est un des détroits par lesquels on entre de l'Océan oriental dans la mer de Tartarie. Il est entre la terre de Jeso, & l'île qu'on nomme la Terre des États; & qui le sépare de l'autre détroit, qu'on nomme le canal de Piecko, & qui est sur les côtes de Yupi en Tartarie. Maty.

VRIHFRA. Vieux mot. Bras fort. Caractatus est qualifié de cette épithète dans le Roman des trois Preux, en Breton, qui est le plus ancien que nous en ayons. Borel.

VRILLE. s. f. Outil de fer propre à percer, dont se servent les Tonneliers. *Terebella.* Il est emmanché d'un morceau de bois en travers. Il sert à faire des trous, & se tourne d'une seule main.

VRILLES, en quelques endroits VARILLES. Terme de Jardinage. On appelle *vrilles*, certains liens que la nature a donnés aux branches de la vigne, pour s'accrocher à tout ce qui se trouve dans son voisinage afin que chaque branche puisse porter le fardeau de son raisin, sans quoi elle se détacheroit aisément de son courson. *Voyez* Main.

Vrilles. *Voyez* Hélices.

VRILLER. v. n. Terme d'Artificier. Il signifie pirouetter en montant d'un mouvement *hélicoïde* comme en vis; tel est celui des *Saucissons volans.*

VRILLIER. s. m. On nomme ainsi dans la Communauté des Maîtres Taillandiers de Paris, ceux d'entr'eux qui font des *vrilles* & autres légers outils de fer ou d'acier propres aux Orfèvres, Graveurs, &c. On les appelle aussi *Tailleurs de limes.*

URIM & THUMMIM. Ce sont deux choses dont il est parlé dans plusieurs endroits de l'ancien Testament, & principalement au 28e Chapitre de l'Exode, nombre 30, & au premier livre d'Esdras, chap. 8. ℣. 63. Les Interprètes donnent des explications si différentes à ces deux termes hébreux, qu'il seroit trop long de les rapporter ici; mais on les trouvera dans le Dictionnaire de Moreri, & mieux encore dans celui de la Bible par le P. Calmet.

Nous nous contenterons de dire qu'*Urim* & *Thummim* étoit quelque chose que Moyse mit dans le rational ou pectoral du souverain sacrificateur, & qu'il portoit dans les occasions solennelles. Voilà ce que nous apprend l'Écriture sans nous dire ce que c'étoit qu'*Urim* & *Thummim.* Le souverain Sacrificateur s'en servoit pour consulter Dieu. Nous voyons encore cela dans l'Écriture. Tout ce qu'on en dit de plus ne porte que sur des visions de quelques Rabbins.

Quelques-uns disent qu'*Urim* & *Thummim* par lesquels on consultoit Dieu, étoient deux statues cachées dans la doublure du pectoral, & qui rendoient des oracles par des sons articulés. D'autres pensent qu'*Urim* & *Thummim* étoit le nom ineffable de Dieu mystérieusement gravé dans le pectoral, qui communiquoit au Sacrificateur le don des oracles quand il étoit revêtu du pectoral. D'autres enfin abandonnant l'idée des statues & du tetragammaton, entendent par *Urim* & *Thummim* des choses d'une nature mystérieuse. Ne vaut-il pas mieux entendre par ces mots le pouvoir divin attaché au pectoral quand il fut consacré, d'obtenir de Dieu des oracles. *Urim* en Hébreu signifie lumière, & *Thummim*, perfection.

☞ URINAIRE. adj. de t. g. Qui a rapport à l'urine, conduit *urinaire*, servant à conduire l'urine. C'est la même chose qu'urètre.

URINAL, ou URINOIR. s. m. Terme de Médecine. Vaisseau propre à recevoir les urines, & dont on se sert ordinairement pour la commodité des malades. *Vas mictorium, urinale. Urinal* de verre, *urinal* recourbé, qu'on emplit de lait quelquefois, pour appaiser les douleurs de la gravelle. *Voyez* Orinal.

Ce mot s'emploie dans le style burlesque, pour signifier le conduit par où passe l'urine. Si quelque pierre en la vessie lui pouvoit boucher l'*urinal.* Scar. *Uretra.*

Urinal, est encore un vaisseau de verre où l'on met de l'urine pour la faire voir aux Médecins; du Latin *urina.*

Urinal des Philosophes. En termes de Philosophie hermétique, c'est le fourneau philosophal, dans lequel se cuit & digère la matière de la pierre des Sages. *Fornax.* Ou l'œuf hermétique. *Ovum hermeticum.*

Urinal. adj. en termes de Chimie, se dit du sel qu'on tire de l'urine, & par extension, de tout autre sel qui approche du sel d'urine, qui en a les propriétés. Il y a des liqueurs qui abondent en sels *urinaux.* Harris. On dit mieux *urineux.*

URINATEUR. s. m. Terme de Mer, qui se dit des plongeurs ou pêcheurs de nacres, ou de perles, tant aux Indes orientales qu'occidentales. *Urinator.*

Ce mot vient du Latin *urinator*, signifiant la même chose. Il vaut mieux dire tout simplement, *plongeur*, terme reçu & entendu de tout le monde.

URINE. s. f. Excrément liquide des animaux, dont la vessie se décharge. Il se dit plus particulièrement de l'homme. *Urina, lotium.* La matière de l'*urine* est de trois sortes. La première vient de toute sorte de breuvage. La seconde, est la liqueur séreuse & claire des humeurs qui sont dans les veines & les artères. La troisième, vient de la colliquation qui se fait des chairs & des graisses qui se fondent dans le corps. L'*urine* se sépare de la masse du sang par le moyen des glandes des reins: elle passe ensuite par de petits conduits, qui sortent de ces glandes, dans le bassinet, & de là par les uretères dans la cavité de la vessie.

Ce mot vient du Grec, οὖρος, *urina*, qui signifie la même chose.

On appelle proprement *urine*, la sérosité du sang, dès qu'elle en est séparée & tombée dans la vessie. *Sanguinis serositas.* Le sel armoniac des Anciens se faisoit de l'*urine* de chameaux. Les bons Médecins jugent des maladies par les *urines.* Une cuisson, une rétention d'*urine*, une difficulté d'*urine.* Les Indiens ne prennent guère d'autre médecine que de l'*urine* de vache. Les Espagnols se netroient les dents avec de l'*urine*: au moins les Celtibériens le faisoient autrefois, & Catulle le reproche à Égnatius. Les glaires qui sont dans l'*urine* sont la matière première du calcul. Dans l'*urine* gardée il s'engendre des animaux en figure d'anguilles, qui sont encore plus petits que ceux qu'on voit dans l'eau de poivre. On tire de l'esprit d'*urine* qui put extrêmement. Willis a fait un beau traité des *urines.* L'*urine* sert dans les teintures pour nettoyer, & aider à fermenter & à échauffer le pastel. On s'en sert aussi aux cuves pour le bleu, au lieu de chaux. L'*urine* vieille colore une pièce d'argent bien nette d'une couleur d'or.

Urine du vin. En terme de Philosophie hermétique, c'est le vinaigre. *Acetum.* Quelquefois il se prend pour l'*urine* d'un homme qui boit continuellement du vin. *Urine* des jeunes colériques, c'est le mercure philosophal, selon Artephius. Dict. Herm.

URINER. v. n. Pisser, décharger sa vessie. Le vin blanc fait *uriner*, il est apéritif. *Meiere, urinam, lotium emittere.* On le dit particulièrement des malades.

URINEUX, euse. adj. Les Chimistes appellent *sels urineux*, les sels alcalis, à cause qu'ils ont la saveur de l'urine. *Sal urinale.* Il y en a de volatiles & de fixes. Les sels *urineux* volatiles dominent dans la plupart des animaux. Odeur *urineuse.*

☞ URINOIR. s. m. C'est la même chose qu'Urinal. Le sieur Fauvet fait des *urinoirs* portatifs à l'usage de ceux qui sont obligés de rester longtemps dans la même place. Ann. 1754.

U R L

URLA, ou VOURLA. Nom d'une ville de l'Ionie, en l'Asie mineure. *Urla, Vourla*, anciennement *Clazomenæ*, & *Gryna.* Elle étoit épiscopale, suffragante de Smyrne. Ce n'est plus qu'un petit village de la Natolie, situé au couchant de Smyrne. On voit près de ce village la petite île d'*Urla*, nommée anciennement *Clazomenæ.* Maty.

URN

URNE. s. f. Vaisseau de médiocre grosseur, bas, rond, & enflé par le milieu, qui ne sert maintenant qu'à parer les cheminées, ou les buffets. *Urna.* Une *urne* de porcelaine fine, de Hollande, de Nevers. On appelle *urne funéraire*, un vase couvert, orné de sculpture, qui sert d'amortissement à un tombeau, ou à un monument funéraire. *Urna funeralis.* Les *urnes* antiques servoient à conserver les cendres des morts; c'est pour cela qu'on les appeloit *cinerarium*, *urna cineraria*, *&c.* aux sacrifices, à mettre des choses liquides; on s'en servoit aussi pour tirer au sort. A Rome on absolvoit, ou l'on condamnoit les accusés, par les suffrages que les Juges jettoient dans l'*urne judiciaire*. Virgile a supposé que Minos, le Juge des Enfers, remue l'*urne* pour décider du sort des humains. *Quæsitor Minos urnam movet:* & Horace a dit: *Omnium versatur urna.*

*Minos y (aux Enfers) tient l'*urne* fatale:*
Le sort, dit-on, l'a mise en ses sévères mains.
RACIN.

L'*urne* étoit une mesure des anciens Romains. Il falloit deux *urnes* pour faire une *amphore*. Le *culeus* contenoit vingt *amphores* ou quarante *urnes*.

On dépeint encore aujourd'hui les fleuves sous une figure humaine, appuyés sur leur *urne*, qui représente leur source par l'eau qui s'en écoule. L'*urne* est l'attribut des fleuves & des rivières. On les trouve ainsi représentés sur les médailles & sur les bas-reliefs antiques. Les Poëtes nous les représentent aussi appuyés sur leur *urne.*

VRO

VROCOLACAS. s. m. Terme de Relation. Revenant, mort que l'on croit revenir après son enterrement, dans les îles de l'Archipel, spectre composé d'un corps mort & d'un démon, suivant l'opinion des Grecs de ces îles. *Broucolacas*, *Vroucolacas.* *Voyez* M. Tournefort dans son Voyage, *T. I. Lettre III. p. 131.* & suivantes. Le P. Sanger en a aussi parlé dans son histoire des îles de l'Archipel.

Les Grecs disent Βρουκόλακος, Βρουκόλακας & Βουρκολάκας. Il y en a qui croient que Βρουκόλακος signifie une charogne. Βρούκος & Βέρκος, c'est le *limon* si *puant*, qui croupit au fond des vieux fossés: car λάκκος signifie un fossé. TOURNEFORT *cité p. 131.*

VROI, OIE. Vrai. BOREL. *Verus, a, um.*

☞ UROMANCE, ou UROMANCIE. s. f. Mot formé du Grec οὖρον, urine, & μαντεία, divination. C'est l'art de connoître l'état des maladies, & d'en prédire les événemens, par l'inspection de l'urine: pur charlatanisme entre les mains des Empiriques aussi ignorans que fripons: mais partie importante de la Séméiotique, qui fournit de grandes lumières au médecin observateur, principalement dans la cure des maladies aigues.

VROSLAVEK. Ville de la Grande-Pologne, aux confins du Palatinat de Plotsko, sur la Vistule.

URS

SAINT URSANE, S. URCIS, S. URSITZ. Nom d'une petite ville de la Suisse. *Fanum S. Ursicini.* Elle est capitale du Saltzgow, contrée de l'Évêché de Bâle, & sur la rivière de Doux, entre les villes de Polentru & de Delmont.

URSEL. Nom d'une petite ville du cercle Électoral du Rhin. *Ursalia.* Elle est de l'Électorat de Treves, & située dans la Wéteravie, à trois lieues de Francfort, vers le nord. MATY.

URSIMARSO. *Voyez* ORSIMARSO.

URSIN. Nom d'homme. *Ursinus*, S. *Ursin* fut premier Évêque de Bourges. La tradition de cette Église est que S. *Ursin* est le même que Nathanaël, dont parle Saint Jean. *Voyez* la nouvelle édition du *Gallia Christiana.*

URSIN, YRSIN. Nom d'une Abbaye de la Suabe. *Ursinum*, *Yrsinum.* Elle est dans une grande forêt, à une lieue & demie de la ville de Kaufbeuren, tirant vers le Mindelheim. C'est une Abbaye de Bénédictins fondée l'an 1182. Le séjour en est beau, mais fort solitaire.

URSOLLE, ORCHEIL, qu'on nomme plus communément *Orseil.* *Voyez* ce mot.

URSULE. *Ursula.* Nom de femme.

URSULINE. s. f. C'est ainsi qu'il faut écrire ce mot. *Ursulina.* C'est un Ordre de Religieuses qui suivent la Règle de saint Augustin, & qui prennent soin de l'instruction & de l'éducation des jeunes filles. Elles sont ainsi appelées de Sainte Ursule, & sont habillées de gris & de noir. Elles furent fondées en Italie en 1537 par la bienheureuse Angele de Bresce; en France, en 1611 par Madeleine L'huissier, Dame de Sainte Beuve. Une des principales fins de leur institut est l'éducation des jeunes filles.

URU

URUCU. s. m. Nom que les habitans du Brésil donnent à un arbre, qu'on appelle autrement *Roucou.* Voyez ROUCOU. *Roucouvius arbor.*

URUS. *Voyez* URE.

US

US. s. m. pl. Vieux terme de Jurisprudence, synonyme d'*usages.* Pratique, manière ordinaire d'agir en certains cas. On le joint ordinairement avec le mot *coutumes.* Les *us* & *coutumes* d'un tel lieu. Dans les contrats on se sert de cette clause générale, pour en jouir & disposer suivant les *us* & *coutumes* des lieux, afin d'éviter la longueur des clauses qu'il faudroit stipuler en particulier. Il ne faut pourtant pas regarder ces mots comme synonymes. Le mot d'*us* ne signifie qu'usage, pratique qui s'observe en quelque pays, touchant certaine matière, & qui n'est point une loi écrite. *Coutume* dit plus, & signifie une loi, non écrite à la vérité, dans son origine, mais aujourd'hui rédigée par écrit. *Voyez* COUTUME, USAGE.

US ET COUTUMES DE LA MER, sont certaines maximes & usages dont on se sert sur la mer dans le commerce, & dans la navigation, pour en régler les différends & la police. *Mos*, *usus maritimus*, *nauticus.* Ils consistent en trois sortes de Réglemens. Les premiers s'appellent *Jugement d'Oleron.* Ils furent faits du temps de la Reine Éléonore, Duchesse de Guienne, qui en fit faire les premiers projets à son retour de la Terre-sainte, sur les mémoires qu'elle rapporta des Coutumes du Levant, où le commerce étoit alors fort en vogue. Elle les nomma *Rôles d'Oleron*, parce qu'elle résidoit pour lors dans cette île; & ils furent augmentés par Richard, Roi d'Angleterre, son fils, vers l'an 1266. Les seconds furent faits par les Marchands de la ville de Visbuy, en l'île de Gotland, qui signifie *Terre de Dieu*, qui fut autrefois la ville la plus célèbre pour le commerce, où toutes les nations de l'Europe avoient leurs quartiers, boutiques, fondiques ou magasins. Elle est maintenant détruite, & l'on trouve encore sous ses ruines des marques de ses richesses & de la magnificence de ses bâtimens. Ces Réglemens y furent dressés en langue Teutonique. Ils sont encore observés par tout le Nord. On n'en sait pas la date; mais il faut qu'ils soient postérieurs à l'an 1288, temps auquel cette ville fut ruinée pour la première fois, & ensuite rétablie par Magnus, Roi de Suéde. Les troisièmes furent faits par les Députés des villes Anséatiques, vers l'an 1597 à Lubek. Ces trois pièces ont servi de modèle pour faire les Ordonnances & Réglemens pour la Marine, tant en France qu'en Espagne, sur lesquels on a réglé depuis les contrats maritimes & la jurisdiction de la Marine; & elles ont été compilées & commentées par Étienne Clairac, Avocat de Bourdeaux, sous le titre d'*Us & Coutumes de la mer.*

US. s. m. Vieux mot. Un huis ou porte. Borel. *Ostium, janua, porta.*

Est descendue à l'us du tré. Perceval.

C'est-à-dire, est descendue à la porte de la tente. De-là vient Huissier. Borel.

USA

USA. Ville militaire de la Chine; dans la province de Suchuen, au département de Tungchuen.

USAGE. s. m. Manière d'agir; pratique reçue. *Usus.* Les Romains appeloient *coutume*, ce que nous appelons *usage*. C'est parmi nous le droit non écrit, qui s'est introduit imperceptiblement par le tacite consentement des peuples; & qui par une longue habitude s'est acquis la force & l'autorité de la loi. Les *coutumes* au contraire sont le droit François écrit, rédigées par autorité publique. L'*usage* obtient force de loi quand il est autorisé par une suite d'arrêts, ou qu'il est si ancien qu'on n'en peut marquer l'origine. C'est l'*usage* qui a établi les coutumes de France qui passent pour loix en chaque province. L'*usage* local, est celui qui a établi une coutume locale. L'*usage* a autorisé cette mauvaise procédure. C'est un *usage* constant & certain qu'il faut suivre. Les Mandats Apostoliques sont abrogés faute d'*usage*.

Usage, signifie aussi la manière de se conduire, ce que la plus grande partie des gens pratique. *Usus, vivendi ratio.* La politesse apprend à faire céder la raison à l'*usage*. M. Sc. Il est des loix saintes dont les hommes se croient dispensés, parce qu'ils sont tous d'accord de ne les pas suivre; & nous donnons à l'*usage* l'autorité d'abolir les ordres de Dieu. Disc. d'Él. Il faut quelquefois soumettre judicieusement sa raison à l'*usage*, quand ils ne sont pas d'accord. M. Ssc. On respecte une version consacrée par l'*usage*. Port-R.

Cette grande roideur des vertus de vieux âges,
Heurte trop notre siècle, & les communs usages.
Mol.

Cet exemple fait voir que le mot d'*usage* a un pluriel, contre la décision de Richelet.

Usage & *Coutume* dans une signification synonyme. L'*usage*, dit M. l'Abbé Girard, semble être plus universel. La *coutume* paroît être plus ancienne. Ce que pratique la plus grande partie des gens, est un *usage*. Ce qui est pratiqué depuis longtemps, est une *coutume*. L'*usage* s'introduit & s'étend : il fait la mode : la *coutume* fait l'habitude. L'un & l'autre sont des espèces de loix entièrement indépendantes de la raison, dans ce qui regarde l'extérieur de la conduite. Il est quelquefois plus à propos de se conformer à un mauvais *usage* que de se distinguer, même par quelque chose de bon.

Le mot d'*usage* se dit en ce sens en parlant des langues. Il y a beaucoup d'arbitraire & d'accidentel dans les langues. Le sort de tout ce qui est vivant ne lui permet pas de rester toujours dans le même état. Une expression reçue dans un temps est rejettée dans un autre. D'autres qui étoient surannées reparoissent avec éclat. *Multa renascentur quæ jam cecidere, cadentque quæ nunc sunt in honore vocabula.* Des idées accessoires se joignent à l'idée principale d'un mot, qui changent l'étendue & la force de sa signification. La raison toute seule ne sauroit déviner tous ces changemens. L'*usage* seul peut nous en instruire. Peu de préceptes, dit Ramus, & beaucoup d'*usage*. C'est lui qui est le roi, le maître, l'arbitre souverain des langues. *Quem penes arbitrium est & jus & norma loquendi.* Hor.

Mais il y a un bon & un mauvais *usage*. A quels caractères les reconnoîtra-t-on? Le bon *usage*, dit Vaugelas, c'est la façon de parler de la plus saine partie de la Cour, conformément à la façon d'écrire de la plus saine partie des Auteurs du temps. Mais s'il vient à s'élever une contestation entre les personnes de la Cour, ou entre les Auteurs, quelle sera la plus *saine partie* pour moi? chaque partie prétendant l'être, rien ne pourra lever mes doutes, si je ne puis reconnoitre la plus saine partie à des signes certains. Je dirois donc que l'*usage* est la façon de parler du plus grand nombre des personnes de la Cour, conformément à la façon d'écrire du plus grand nombre des Auteurs qui se sont rendus célèbres par la pureté, la justesse & l'exactitude du langage. Ce n'est pas, continue Vaugelas, que la Cour ne contribue incomparablement plus à l'*usage* que les Auteurs, mais le consentement de ceux-ci est comme le sceau ou une vérification qui autorise le langage de la Cour, qui marque le bon *usage*, & décide celui qui est douteux. Le bon *usage* est donc le maître de la langue, & ceux-là se trompent, qui en donnent toute la jurisdiction au peuple, & lui déferent l'empire absolu du langage. Cependant, si d'un côté les façons de parler, qui sont autorisées par l'*usage* général & non contesté, doivent passer pour bonnes, quoiqu'elles soient contraires aux règles & à l'analogie de la langue; de l'autre, on ne doit pas les alléguer pour faire douter des règles, & troubler l'analogie, ni pour autoriser par conséquent d'autres façons de parler, que l'*usage* n'a point autorisées. Autrement qui ne s'arrêtera qu'aux bizarreries de l'*usage*, sans observer cette maxime, fera qu'une langue demeurera toujours incertaine, & que n'ayant aucuns principes, elle ne pourra se fixer. Gram. Rai.

Usage, se dit aussi des Rituels dont on se sert en la célébration du Service Divin, qui sont différens en chaque Diocèse. *Ritus.* Ainsi on dit, un Bréviaire à l'*usage* de Rome, de Paris. Il y en a aussi de différens suivant les ordres de Religieux : l'*usage* de S. Benoît, de S. Bernard, &c.

C'est en ce sens que les Libraires appellent *Usages*, les Livres d'Église, les Livres de prières, Bréviaires, Missels, Diurnaux, Pontificaux, Processionnaux, Rituels, &c. *Libri ad usum Ecclesiasticum dispositi.*

Usage, signifie aussi, Exercice, habitude. *Habitus, praxis, usus, exercitium.* La pratique du Palais ne s'apprend que par l'*usage*, en la pratiquant. Beaucoup de sciences & d'arts s'apprennent plus par l'*usage*, par la pratique, que par la théorie.

Usage, signifie aussi, Service, utilité qu'on tire de quelque chose. *Utilitas, commodum.* Vous avez pris chez vous ce domestique, à quel *usage* le mettrez-vous? quel service en tirerez-vous? La plûpart des propositions de Géométrie ne paroissent d'aucun *usage*, ne sont qu'une simple curiosité. La sagesse est d'un foible usage aux approches de la mort. S. Evr. L'*usage* de la vie est ce qu'on ignore le plus. Id. Il n'y a rien d'inutile dans le corps humain, chaque partie a son *usage*. Galien a fait un beau traité de l'*usage* des parties. Il y a des gens qui trouvent tout à leur *usage*, qui appliquent tout à leur profit.

Usage, signifie encore, Emploi, manière d'appliquer les choses, & d'en user. *Usus, modus rebus utendi.* Tartuffe disoit pour frustrer un héritier de son bien, que cet héritier en feroit un criminel *usage*. Il faut faire un bon *usage* des Sacremens. Faites un meilleur *usage* de vos heureux talens. On ne doit pas juger du mérite d'un homme par ses grandes qualités, mais par l'*usage* qu'il en fait. La Roch. Les vertus sont plus dangereuses que les vices, quand on en fait un mauvais *usage*. Till.

De mes crimes passés je fais un saint usage. Ab. Tétu.

Usage, signifie aussi, Maniment, jouissance, possession. *Possessio, usus.* Les mineurs, les furieux, les interdits n'ont pas l'*usage*, le maniement de leur bien. On leur interdisoit l'*usage* de l'eau & du feu. Ablan. Un enfant n'a pas encore l'*usage* de la raison. Un paralytique n'a pas l'*usage* de ses membres. Les Chinois avoient l'*usage* de l'Artillerie, de l'Imprimerie, avant les Européens, mais ils n'avoient pas l'*usage* des horloges.

En ce sens, il signifie *usufruit*, & est opposé à *pro-*

priété. Ususfructus. On lui a laissé l'*usage* de cette terre pour son habitation. Les Bénéficiers n'ont que l'*usage* des fruits de leurs Bénéfices. Quelques Cordeliers ont soutenu qu'ils n'avoient pas la propriété, mais seulement l'*usage* du pain qu'ils mangeoient.

Usages, au pluriel, se dit des bois, des pâturages, des broussailles, des terres vaines & vagues qui appartiennent à des Communautés, où chaque particulier peut mener ses bestiaux. *Pascua communia.* Les Seigneurs sont sujets à s'emparer des *usages* des Communautés, & à les enfermer en leurs enclos. Les Seigneurs avoient dépouillé les paysans de leurs *usages.* Méz. Ces endroits qui appartiennent à une Commune, se nomment *communes* ou *communaux.*

L'*usage* n'est aussi quelquefois qu'un simple droit de jouir de la chose d'autrui sans en percevoir les fruits, comme l'habitation personnelle d'une maison. En ce sens l'*usage* n'est pas si plein, ni si étendu que l'usufruit. *Usus.*

Usage, se dit aussi du droit qu'on a de couper du bois, dans des bois ou forêts du Roi, ou des particuliers, seulement pour son *usage*, pour se chauffer, ou réparer sa maison, & ses harnois; c'est-à-dire, seulement pour ses besoins & nécessités, & non pas pour en vendre, ni en donner. Cette Abbaye a droit d'*usage* dans une telle forêt.

On dit aussi *usage* pour *user.* Cette étoffe est d'un bon *usage*, ou d'un bon *user*, pour dire, qu'elle est forte, qu'on ne l'use pas aisément, qu'elle dure longtemps.

Usage, se dit proverbialement en ces phrases. Il a mis tout en *usage*, il a employé le vert & le sec. *Nullum non movit lapidem, ut.* Il faut mettre tout en *usage*, le fer & le feu, pour dire, qu'il ne faut rien épargner, se servir de tous moyens pour apporter remède à un grand désordre, pour venir à bout d'une grande entreprise.

☞ USAGÉ, ée. adj. Terme nouveau, qui, après bien des contradictions, aura peut-être son passe-port, comme bien d'autres. Nos Néologues entendent par-là un homme façonné aux usages de la mode. Le Prince écoutoit bourgeoisement l'Opéra, c'est-à-dire, qu'il y donnoit toute son attention, tandis qu'Almair, plus *usagé* que lui, minaudoit, lorgnoit toutes les femmes, &c. Angola. Le même mot est employé dans la Comédie qui a pour titre *le Gouverneur.* Comme la nation des Petits-maîtres est très-nombreuse, on peut bien augurer de la fortune de ce mot.

USAGER, ère. s. m. & f. Qui a droit d'usage dans des bois, dans des pâtures. Les *usagers* ruinent les forêts. Il faut avoir des gardes-bois pour les défendre des entreprises, des dégâts que font les *usagers.* Par l'Ordonnance de François I, en 1516, il est enjoint aux *usagers* d'avertir les propriétaires ou verdiers, avant d'abattre le bois dont ils ont besoin.

USAGIER. s. m. Terme de Coutumes. *Usagier* de vain pâturage, celui qui en a l'usage, qui peut y mener paître ses troupeaux. On dit aussi, *Usagier* vain pâturier. Qui a un vain pâturage. Coutume de Bourgogne, art. 123. 124.

USALTON. s. m. Terme de Relation. Nom d'une monnoie de Géorgie. *Usalto.* Un *usalton* vaut un demi-abagi, c'est-à-dire, onze sous. Tournefort, *Voyage, T. II. p. 312.*

USANCE. s. f. Usage reçu. *Usus, mos acceptus, introductus.* Telle est l'*usance* de ce pays-là. Les Juges doivent avoir égard à l'*usance* des lieux. On ne le dit guère que des *usances* de la mer.

Usance, est aussi un terme de mer, de négoce & banque. *Mercatorum usus.* Ce Facteur sait fort bien l'*usance* du négoce, il en connoît bien la pratique. Ce Marchand sait bien les *usances* de la mer, ce qu'il faut savoir pour trafiquer sur la mer.

Usance, est aussi le terme déterminé pour le paiement des lettres de change, différent suivant l'usage des lieux sur lesquels elles sont tirées, & qui commence à courir ou du jour de l'acceptation, ou du jour de la date. *Usus.* Cette lettre est payable à *usance*, c'est-à-dire, à un mois, à deux *usances*, c'est-à-dire, on a deux mois pour la payer. L'*usance* ordinaire de Portugal est de deux mois: celle à double *usance* est de quatre mois. L'*usance* d'Angleterre, de Hollande, d'Allemagne & d'Espagne est d'un mois seulement. L'*usance* de France pour le paiement des lettres de change est réglée par l'Ordonnance à trente jours. On appelle intérêt à toute *usance*, ou à double *usance*, celui qu'on fait payer tous les mois, ou au double.

C'est aussi un terme d'Eaux & Forêts, qui signifie l'exploitation de la coupe d'une vente adjugée à un marchand.

USANT, ante. adj. Terme de Palais. Une fille majeure *usante* & jouissante de ses droits. *Jure suo utens, fruens, gaudens.* Qui n'a ni pere ni mere, qui n'est sous l'autorité de personne. *Sui juris.*

USAPU. *Voyez* Pachacamali.

U S B

USBECK. *Voyez* Mawaralnhra.

USBLAT. s. m. Nom que le Tarif des droits de sortie de France de l'année 1664 donne à la colle de Poisson.

U S C

USCET. s. m. Vieux mot. Il vient de l'Italien *uscio*, porte, ou du vieux mot François *huis.*

Mais du logis ne voulut par scrupule,
*Voler la clef qu'il cacha sous l'*uscet.

M. Des Forges Maillart, caché sous le nom de Mademoiselle de Malcrais de la Vigne, p. 2540. du Merc. de Nov. 1731.

USCUP, USCOPIA. *Voyez* Scopia.

USCOQUE. s. m. & f. Nom d'un petit peuple de la Croatie Autrichienne. *Uscochius.* Il est composé de Dalmates, qui fuyant la tyrannie du Turc, se retirerent à Clissa, & après la perte de cette place, à Segna, & aux environs, d'où ils faisoient des courses hardies & heureuses sur la Croatie Turque. Aujourd'hui ils ne sont connus que par leurs pirateries, qu'ils exercent si généralement, qu'on assûre qu'à Pâques & à Noël, qui sont les temps de leurs grandes sorties, il ne reste à Segna que les femmes, les vieillards, les Prêtres, & les Moines. Ces *Uscoques* de Segna sont appelés Citadins. Il y en a aux environs qu'on nomme Stipendiaires, parce que c'est une espèce de Milice, qui tire quelquefois solde de l'Empereur.

U S E

USÉDOM. Nom d'une petite île de la Poméranie Royale. *Usedomia.* Elle est entre le Péne & la Swine, qui sont deux embouchures de l'Oder, dans la mer Baltique. Il n'y a rien de considérable que la ville d'*Usédom*, située sur la côte méridionale de l'île, où elle a un bon port, & une bonne citadelle. Cette ville fut prise par l'Électeur de Brandebourg l'an 1676, & rendue aux Suédois l'an 1679 par la paix de Saint Germain en Laie. Maty.

USENBERG. La Seigneurie d'Usenberg. *Usenbergense Dominium.* C'est un petit pays du Cercle de Souabe, renfermé entre le Marquisat d'Hocberg, la Seigneurie de Mahlberg, & le Rhin. Ce pays a eu autrefois ses Seigneurs particuliers. Il est maintenant à la maison d'Autriche, & ses lieux principaux sont les bourgs de Kentzingen & d'Endingen. Maty.

USENTO. *Voyez* Ugento.

USER. v. a. & n. Comme verbe neutre, il signifie, faire usage. Comme verbe actif, il a des significations différentes.

C'est quelquefois consumer, détruire les choses dont on se sert. Ainsi l'on dit qu'on *use* bien des provisions dans une maison. On a *usé* tant de bois pendant l'hiver. Une forge *use* bien du charbon. *Absumere.*

En Chirurgie, il est synonyme de consumer, manger. Il faut des poudres pour *user* les chairs.

Dans l'uſage ordinaire, c'eſt détériorer les choſes à force de s'en ſervir. *Deterere.* C'eſt dans ce ſens qu'on dit *uſer* un habit, des ſouliers.

C'eſt encore diminuer inſenſiblement par le frottement. *Atterere.* Une meule de Coutelier *uſe* le fer qu'elle aiguiſe, & s'*uſe* en même temps. Pour faire des lunettes, pour polir le verre & l'acier, il faut l'*uſer* inſenſiblement avec le grès, l'éméri. Il y a des pierres ſi dures, qu'on ne les peut tailler, il les faut *uſer* avec la meule.

USER une cuve. Terme de Teinturier. C'eſt en tirer toutes les nuances ou dégradations de couleurs qu'elle peut fournir. *Exhaurire.*

USER le verre. Terme de Miroitier. Le frotter avec du grès. *Affricare, atterere.*

USER, en ce ſens ſe dit en choſes morales. C'eſt un homme qui a *uſé* ſa jeuneſſe au ſervice des Grands. Ce Prédicateur a *uſé* ſes poumons à déclamer contre les vices. Les rendez-vous n'*uſoient* pas tout le temps de la perfide. B. RAB. Cette femme a *uſé* trois maris. L'amitié s'*uſe*. Le vin, les femmes, la débauche, les fatigues *uſent* un homme, *uſent* l'eſprit, auſſi-bien que le corps. La Magdelaine n'attendit point que l'âge eût *uſé* les tendreſſes de ſon cœur. FL. Cette femme a *uſé* la paſſion & la conſtance de ſon Amant. LE CH. D H. Je ne prétends point *uſer* ni conſumer ma vieilleſſe à amaſſer des biens, pour me faire haïr de ceux mêmes à qui je les deſtine. LE P. LE B. Il y a plus de conſtance à *uſer* ſa chaîne, qu'à la rompre. MONT. Quand la raiſon eſt *uſée* pour le monde, il faut choiſir la retraite. S. ÉVR.

*Rien n'*uſe *tant l'ardeur de ce nœud qui nous lie,*
Que le fâcheux beſoin des choſes de la vie. MOL.

USER. v. n. Signifie comme nous l'avons dit, faire uſage d'une choſe, s'en ſervir. *Uti.* *Uſer* de régime. *Uſer* de viandes légères. Il n'*uſe* pas de remèdes. Il faut *uſer* ſobrement de la ſaignée. S. Paul exhorte Timothée à *uſer* d'un peu de vin, à cauſe de ſon eſtomac. On dit ainſi *uſer* en François, dans bien des phraſes, dans leſquelles les Latins diſent *uti.*

USER ſe joint auſſi avec *en*. *En uſer*, agir, ſe comporter de telle ou telle manière. *En uſer* bien, *en uſer* mal avec quelqu'un, agir bien ou mal, avoir de bons, de mauvais procédés. *Se gerere.* Comment *en uſez*-vous avec cet ami? C'eſt un homme qui *en* a *uſé* fort bien avec moi. Il *en uſe* en honnête-homme. C'eſt un ingrat qui *en* a fort mal *uſé* avec moi. On n'*en uſe* pas de la ſorte entre gens d'honneur. Ce fanfaron *en uſe* fort cavalièrement avec les Dames, il *en uſe* familièrement avec tout le monde.

USER, ſe dit auſſi en choſes morales. *Uſer* de fineſſe. *Uſer* de précaution. *Uſer* bien, *uſer* mal d'une choſe, en faire un bon ou un mauvais uſage. *Rectè uti, abuti.* Quand un Chrétien *uſe* bien des graces que Dieu lui fait, il s'en attire de nouvelles. Ce Miniſtre *uſe* bien de ſa fortune. *Uſer* bien de ſes richeſſes. On ne doit avoir des richeſſes que pour en jouir, & pour en *uſer*; ce n'eſt pas en *uſer* que de n'en pas jouir : jouiſſez-en donc de telle ſorte que vous ne faſſiez qu'en *uſer*, & *uſez*-en de telle ſorte que vous en jouiſſiez. AB. REG. On dit que chacun peut *uſer* de ſon droit; c'eſt-à-dire, le mettre en exécution : mais il ne faut pas *uſer* de force, ni de violence.

USER, ſe dit auſſi des paroles. Il ne faut pas *uſer* de paroles deshonnêtes devant les Dames; *uſer* d'équivoque dans les affaires; *uſer* de vieux mots dans l'éloquence; *uſer* de raillerie dans les choſes ſaintes.

USER eſt auſſi ſubſtantif maſculin, & ſe dit au propre des choſes qui durent longtemps. On dit qu'un drap eſt d'un bon *uſer*. Il y a des draps qui ſont plus beaux à l'*uſer*, qui s'embelliſſent, quand on les a portés quelque temps.

On dit figurément qu'un homme eſt bon à l'*uſer*, pour dire, que plus on le fréquente, plus on le trouve officieux, honnête, & propre pour la ſociété. Expreſſion du ſtyle familier au propre & au figuré.

USER, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Il en *uſe* comme des choux de ſon jardin; pour dire, comme ſi cela lui appartenoit. *Utitur tanquam re ſuâ.* Chacun en *uſe* comme il lui plaît, pour dire, en fait à ſa fantaiſie.

USÉ, ÉE. part. & adj. D'uſage au propre & au figuré. Habit *uſé*, eſt un habit qui ne vaut plus rien. *Detritus, attritus, ſubtritus.* Un homme *uſé*, c'eſt un homme affoibli par le travail, les maladies, ou la débauche. Un cheval *uſé*, eſt celui dont les jambes ne valent plus rien. Une poitrine, un eſtomac *uſé*, qui ne peut plus parler, digérer. Un conte *uſé* & rebattu. LA FON. Une phraſe *uſée*, eſt une phraſe qu'on a employée trop ſouvent. Une penſée, une invention *uſée*, ſe dit de celles qui ſont communes, que tout le monde ſait. Évitons ces moralités *uſées* ſur l'inconſtance de la fortune, dont les Livres ſont pleins. LE P. RAPIN. Une paſſion *uſée*, c'eſt une paſſion languiſſante, & preſqu'éteinte. Moitié par habitude, moitié par honneur, on entretient longtemps les reſtes d'une paſſion *uſée*. S. ÉVR.

En termes de Jardinier, on appelle une terre *uſée*, une terre devenue ſtérile pour avoir trop rapporté. LA QUINT. *Terra fatigata, exhauſta.* Il faut la bonifier par les engrais.

En termes de Forêts on appelle *vente uſée*, celle dont le temps eſt paſſé, lorſque l'adjudicataire a coupé & enlevé le bois qui lui a été vendu. Les Maîtres particuliers feront les recollemens des *ventes uſées* dans nos Forêts, Bois & Buiſſons, ſix ſemaines après les temps de coupe & vuidange expirés. *Ord. des Eaux & For. tit. 4. art. 10.*

USERCHE. Nom d'une petite ville de France. *Uſerca.* Elle eſt dans le Limouſin, ſur la Vézère, à huit lieues de Limoges, vers le midi. MATY.

U S I

USIATYN. Nom d'une petite ville de la Ruſſie Polonoiſe. *Uſiatinum.* Elle eſt dans la haute Podolie, ſur la rivière de Sébrouwèze, à onze lieues de Kaminieck, vers le nord. MATY.

USINE. ſ. f. Vieux mot. Ménage. BOREL. *Res familiaris, res domeſtica.*

Le Charpentier & le Maçon,
N'étudie ſe bien peu non;
Et ſi font auſſi bonne uſine,
Qu'étudians en Médecine.
FONTAINE DES AMOUREUX.

USINE, ſe dit en général des Forges, Moulins, Verreries, Fayenceries, &c. & autres choſes de cette eſpèce. Tous propriétaires ou uſufruitiers, nobles ou roturiers, privilégiés & non privilégiés, &c. payeront le Vingtième du revenu de tous les fonds, terres, prés, bois, vignes, marais, pâcages, uſages, étangs, rivières, moulins, forges, fourneaux & autres *uſines. Edit. de Mai 1749.* J'ai pris une note des frais qu'il faut faire par jour dans une forge de fer, pour le charbon, pour l'achat & le tranſport de la mine, pour l'entretien de l'*uſine*, tout compté, un fourneau coute par jour 120 liv. PLUCHE.

USITÉ, ÉE. adj. Qui eſt en uſage, dont on ſe ſert communément. *Uſitatus.* C'eſt une choſe *uſitée* en Orient, de ne rien manger qui ait eu vie. Il ſe dit particulièrement des mots & des phraſes, qui ſont en uſage dans une langue. L'ACAD. Le mot *jaçoit* eſt vieux, & n'eſt plus *uſité* en notre langue.

U S K

USKE. Nom d'un bourg du Comté de Monmouth, en Angleterre. *Caſtrum Oſeæ.* Il eſt ſur la rivière d'Ouſke, à trois lieues au-deſſus de Caerlion. On le prend pour la petite ville qu'on nommoit anciennement *Burrium.* MATY.

USKUP. ſ. m. Terme de Relation. Bonnet des Janiſſaires. *Janiſſariorum galerus.* Il n'eſt pas juſqu'aux

Janissaires qui mettant leur *Uskup* sembloient être plongés dans des cottes de mailles de couleur d'eau, & leurs épées nues éblouissoient les yeux de leur éclat. Duloir. *p. 229.* Ailleurs le même Auteur dit que l'*Uskup* n'est pas le bonnet des Janissaires, mais une corne droite mise par-devant ce bonnet. Les Capidgis ont l'habit pareil à celui des Janissaires excepté que leur bonnet n'a point d'*Uskup*, qui est une corne droite mise par-devant. Id. *p. 95.* *Uskup* ne se prend que dans ce dernier sens.

USN

USNÉE. s. f. Plante qui croît sur le chêne & sur plusieurs autres arbres. On l'appelle autrement *moussé d'arbre. Voyez* Mousse d'arbre. *Muscus quercinus, &c.*

Usnée humaine. C'est une petite mousse verdâtre qui naît sur les crânes humains qui ont été fort longtemps exposés à l'air; elle croît jusqu'à la hauteur de deux ou trois lignes. L'*usnée humaine* est fort astringente, propre pour arrêter l'hémorragie; elle entre dans la composition de l'onguent des armes ou sympathique, dont parlent Paracelse & Crollius. *Muscus calvarius.* C'est de la mousse, selon le livre intitulé: *Hortus sanitatis.* D'autres l'appellent *Brion.* Et Crollius, en sa Chimie Royale, explique *usnea* pour de la mousse qui vient sur un crâne humain, qu'il dit être propre à faire l'onguent des armes ou sympathique. Autant en disent Paracelse, Coclenius & autres. Borel. Ces idées de Paracelse & de quelques autres ont fait débiter bien des fadaises sur les propriétés de l'*usnée* humaine.

USO

☞ USO. Terme Italien, en usage dans quelques provinces de France. C'est la même chose qu'*usance.*

USORA. Nom d'une contrée de la Turquie, en Europe. *Usóra.* Elle est dans la Bosnie, entre la contrée de Cracovo, & les rivières de Save, de Bosna & de Vérina; Arki le Turk en est la capitale. Maty.

USQ

USQUEBAC. s. m. Liqueur forte. Quelques-uns prononcent *Escuba*, ou *Escubac.* C'est une liqueur composée dont le safran est la base avec l'eau-de-vie. Il entre dans cette liqueur quantité de drogues, dont le nombre & la qualité varient suivant le goût des différens distillateurs.

USQUUF, USKUF, USKUP. *Voyez* Uskup.

USS

USSEL. Nom d'un bourg ou petite ville de la France. *Ussella.* Ce lieu renommé par l'adresse que ses habitans ont de bien mettre en œuvre les diamans faux, est situé dans le Limousin, vers les confins de l'Auvergne, environ à huit lieues de Tulle, vers le levant. Maty. C'est le chef-lieu du duché de Ventadour.

USSIER. s. m. Vieux mot. Ussiers, Arsil & Palaudries, sont vaisseaux ou barques plates. *Villehardoüin.* Borel.

USSON. Nom d'un bourg avec un château. *Ucio.* Il est dans l'Auvergne, en France, près de l'Allier, à une lieue & demie d'Issoire, vers le levant. Maty.

USSUN. Nom que les Sauvages du Pérou donnent à une espèce de cerise qui est douce, de saveur, & de couleur rouge. Quand on a mangé de ces cerises, l'urine se trouve teinte le lendemain de couleur de sang.

UST

USTEGA, USTICA. Nom d'une petite île de la mer Toscane. *Ustica, Evonymus.* Elle est au couchant de celles de Lipari, vis-à-vis de la ville de Cifalu en Sicile. L'*Ustica* est déserte, & ne sert que de retraite aux pirates. Maty.

USTENSILE. s. m. (On a dit autrefois *utensile.*) *Utensile.* On le dit généralement de tous les petits meubles de ménage, particulièrement de ceux qui servent à la cuisine; comme pots, plats, assiettes, chauderons. Grands savantas dont Calepin est le seul *ustensile.* Des-H. On le dit aussi des vaisseaux qui servent à établir des manufactures, comme des sucreries, des salines, &c.

Ustensile d'*Hôtel.* Terme de Droit ou de Coutume. On appelle ainsi les *ustensiles* qui servent journellement dans une maison, comme sont les bancs, échelles, tables, *ustensiles* de cuisine, lits & autres choses semblables énoncées dans la Somme Rurale de Bouteillier, *Liv. I. tit. 74.*

Ustensiles d'un vaisseau, c'est tout ce qui sert à la navigation.

Ustensiles de canon, on appelle *Ustensiles* de canon, la Lanterne pour le chargeoir, propre à mettre la poudre dans le noyau; le fouloir qui sert à bourrer quand on a chargé la pièce, le boute-feu, l'écouvillon, le fronteau de mire, & les coins de mire.

Ustensile, se dit plus ordinairement en termes de guerre, pour signifier les meubles que les hôtes sont obligés de fournir aux soldats qu'ils logent, qui sont un lit avec des draps, un pot, un verre, une écuelle. *Hospitis, militis supellex.* Il faut donner aussi une place au feu & à la chandelle de l'hôte. Alors c'est un nom collectif qui n'a point de pluriel. L'*ustensile* se fournit quelquefois en argent, quelquefois en espèce.

Ustensile, se dit aussi du subside que les Paroisses sont obligées de payer pour l'*ustensile*, lorsque les troupes qui y devoient loger, n'y logent point. Droit d'*ustensile.* On appelle, Billets d'*ustensiles*, les Billets dont le payement est assigné sur le produit de l'*ustensile.* Acad. Franç.

Ce mot vient de *utensile*, dont les Latins ont usé en cette signification. Ménage.

USTION. s. f. Terme de Pharmacie. C'est une préparation de quelques substances, qui se fait en les brûlant. *Ustio, Ustulatio.* C'est une espèce de calcination par laquelle une substance est réduite en cendres pour en tirer les sels. On se sert encore à présent de l'*as ustum* qui est de cuivre brûlé, qui a souffert l'*ustion*, avec du soufre.

C'est aussi un terme de Chirurgie par lequel on désigne l'effet des cautères. Dans ce sens, il est synonyme de *cautérisation*; avec cette différence pourtant, que le mot de *cautérisation* paroît convenir pour exprimer l'effet des deux espèces de cautères: au lieu que celui d'*ustion* est plus propre pour désigner l'action du cautère actuel.

Ce mot vient du latin *urere*, brûler.

☞ USTIUG. la même chose qu'Oustioug.

USTRINE. s. f. *Ustrina*, ou *ustrinum.* C'est le nom que l'on donne au lieu où l'on brûloit à Rome les corps des défunts. L'*Ustrine* étoit ordinairement dans le champ de Mars, ou dans les faubourgs, & même quelquefois dans la ville pour les personnes distinguées. L'*Ustrine*, pour le menu peuple, étoit sur le Mont-Esquilin. Pour en savoir les cérémonies, il faut voir les Antiquités Grecques & Romaines.

USU

USUCAPION. s. f. Terme de Jurisprudence. Acquisition du domaine & de la propriété d'une chose par la possession & la jouissance pendant un certain temps prescrit par les loix. *Usucapio, præscriptio.* Quelques-uns mettent de la différence entre la prescription & l'*usucapion*, & prétendent que l'*usucapion* se dit de la jouissance d'une chose mobiliaire pendant un an, qui tient lieu de fin de non-recevoir, comme la prescription à l'égard des immeubles. Mais il n'y a nulle différence essentielle dans le Droit; & en France la prescription & l'*usucapion* sont synonymes, & signifient la même chose. Mais le terme d'*usucapion* est peu usité parmi nous. Celui de prescription est seul en usage.

USUEL, elle. adj. Chose dont on se sert à l'ordinaire. Il y a plusieurs dispositions dans le Droit touchant les choses *usuelles*, & dont on se sert actuellement. *Usualis.*

On appelle plantes *usuelles*, celles dont on connoît les propriétés pour les différens usages de la vie, prin-

cipalement pour la Médecine. Nous avons plusieurs Traités sur les plantes *usuelles* ou officinales. Chomel a fait un Traité des plantes *usuelles*.

On appelle termes *usuels*, en matière de Langues, des mots d'un fréquent usage.

USUELLES. s. f. pl. Vieux mot. Pâtis, ou bois taillis communs à une ou plusieurs villes, bourgs ou villages.

USUFRUCTUAIRE. adj. de t. g. Qui ne donne que la faculté de jouir des fruits. Le douaire des femmes est un droit *usufructuaire*. L'Académie. *Usufructuarius*, *usuarius*.

USUFRUIT. s. m. Jouissance d'un bien; droit de percevoir les fruits, ou les revenus d'un héritage, ou de quelque autre chose, sans en aliéner ni détériorer la propriété : *rei usuaris* ou *usualis possessio*. On peut donner la propriété de son bien, & s'en réserver l'*usufruit*. La veuve ne jouit que par *usufruit* de son douaire coûtumier. Le don mutuel entre maris & femmes n'a lieu que pour l'*usufruit* des biens du prédécédé au profit du survivant.

L'*usufruit* diffère de l'*usage*, en ce que l'usufruitier fait tous les fruits siens de la chose de laquelle il a l'*usufruit*. Au lieu que celui qui n'a que l'*usage* d'une chose, ne peut prendre qu'autant qu'il en a besoin pour lui & pour sa famille.

USUFRUITIER, ière. s. m. & f. Qui jouit de l'usufruit d'un bien, d'un revenu, dont il n'est pas propriétaire. *Usufructuarius*. Les Bénéficiers ne sont qu'*usufruitiers*. Les héritiers institués ne sont qu'*usufruitiers*, quand il y a des substitués. Un *usufruitier* jouit des bois taillis, & ne peut abattre la haute futaie. L'*usufruitier* est obligé à l'entretien des bâtimens. L'*usufruitière* est décédée, & l'usufruit est retourné au propriétaire. Le Mait.

USUM. Vieux adverbe. Jusques. Borel. *Usque*, *ad*.

USURAIRE. adj. de t. g. où il entre de l'usure. *Voyez* ce mot. *Usurarius*, *feneratorius*, *fenebris*. C'est un profit *usuraire* de tirer les intérêts d'une promesse, d'une obligation, quand il n'y a point de condamnation. Un prêt à la grosse aventure n'est pas *usuraire*; *usura nautica*, ou *maritima*, à cause qu'on risque le fonds de son argent. La libéralité dégénère quelquefois en contrat *usuraire*. Tour. Un contrat *usuraire*, une promesse *usuraire*, une convention *usuraire*, &c.

USURAIREMENT. adv. D'une manière usuraire. *Feneratò*. Tout ce qui se fait *usurairement* est défendu par les loix.

USURE. s. f. Diminution, dépérissement d'une chose par le temps, par le frottement des parties. *Detritio*. L'*usure* d'un habit, d'un manteau, d'un meuble, &c. Ce trou ne vient point d'*usure*, c'est un accroc.

Usure, en morale. Ce mot désigne en général le profit qu'on tire d'une chose prêtée. *Usura*, *fenus*, *quæstus ex mutuo*. C'est une augmentation du sort principal, exigée pour le prêt, ou un prix, & une récompense conventionnelle que donne l'emprunteur pour l'usage de la somme qui lui a été confiée par le créancier. Le mot d'*usure* se prend ordinairement en François, en mauvaise part, & pour un gain illicite qu'on fait sur son argent. C'est en ce sens qu'on dit que l'*usure* est défendue par le Droit Civil, par le Droit Ecclésiastique, & même par le droit naturel; que c'est une *usure* que de prêter sur gages, d'exiger l'intérêt d'un argent dont on n'abandonne pas le fonds, de stipuler de l'intérêt d'un argent qui n'est point mis dans le commerce, & qui ne doit point rapporter de profit à celui qui le reçoit. Mais comme le mot Latin *usura*, ou du moins le pluriel *usuræ*, peut se prendre pour un intérêt légitime, il semble que parmi les Jurisconsultes, les Casuistes, les gens d'affaire, *usure* en François peut se prendre dans le même sens. Par l'ancien Droit Romain il étoit permis de prêter son argent à un pour cent par mois, ce qui faisoit douze pour cent chaque année. Si l'on exigeoit davantage, l'on encouroit la note d'infamie, & ce que l'on avoit reçu au-delà étoit imputé sur le sort principal. Cette *usure* au centième fut tolérée jusqu'à l'Empereur Justinien qui y apporta quelque modération par la Loi 26. au Code de *usuris*. Depuis, le Droit Canonique défendit toute sorte d'*usure*; & pour s'accommoder à cette prohibition, les Ordonnances ne permettent d'exiger aucun intérêt de l'argent prêté par simple promesse ou obligation, mais seulement par contrat de constitution, & en aliénant le sort principal, que le débiteur ne rembourse que quand il lui plaît. Alors on achette un revenu annuel. Ainsi, à proprement parler, l'*usure* illicite consiste à tirer un profit excessif de son argent, & au-delà du prix fixé par les Ordonnances. Du Moulin définit l'*usure* prise dans le mauvais sens, *Un profit exigé pour le prêt fait à celui qui est dans l'indigence*, c'est-à-dire, qu'il prétend seulement par cette définition qu'il n'est point permis d'extorquer des intérêts des secours qu'on prête aux malheureux, ni de convertir cet office d'humanité en office mercénaire. Il est certain qu'en ce cas le prêt doit être gratuit. La raison est que l'argent est stérile & infructueux entre les mains de celui que la nécessité contraint d'emprunter, & qui lui étant donné pour être consumé, il n'en peut tirer aucun profit : or, le principal prétexte pour stipuler une *usure* légitime, est que celui qui prête participe au gain de celui à qui l'on a prêté de l'argent. Mais, outre cela, la plûpart des anciens Canonistes ont voulu qu'on pratiquât à la rigueur le passage du Deutéronome; *Tu ne donneras point ton argent à ton frère à usure. Non feneraberis fratri tuo*, & qu'on ne stipulât jamais rien au-delà du sort principal. Cependant dans la pratique, on n'appelle *usure* que ce qui excède les bornes prescrites par les loix. Ainsi lorsqu'on n'aliène pas le fonds de son argent, ou quand on prend l'intérêt au plus haut prix que le taux du Roi, ce qu'on appelle au denier fort, c'est une *usure*. On n'a point voulu qu'un riche avare, abusant de la nécessité pressante d'une famille, en absorbât les biens, & en engloutît la substance par une stipulation d'intérêts excessive & immodérée. C'est-là ce qui rend l'*usure* odieuse & criminelle. C'est en ce sens que l'*usure* est punie de peine capitale par les Ordonnances. En cette matière l'on a égard aux témoignages singuliers, lorsqu'il y a plus de dix témoins différens qui déposent sur un même fait. Il y a des questions sur l'*usure* qui sont très-aisées à décider par les principes du bon sens & de l'équité naturelle; mais il y en a d'autres fort embarrassées, & que bien des gens décident hardiment sans les entendre. La morale relâchée favorise trop l'*usure*; la morale sévère fait passer pour *usure* ce qui ne l'est point. Pour décider sûrement certains cas, il faut bien entendre l'Écriture sainte, la Théologie, l'un & l'autre Droit, les Finances & le Commerce. Les *usures* sur mer sont permises quand on donne son argent à la grosse aventure. Baquet fait mention d'un privilège accordé aux Lombards, portant permission de prêter à *usure*, qui fut vérifié à la Chambre des Comptes; & néanmoins ils furent bannis du temps des Rois Saint Louis & Philippe le Bel, & enfin tout-à-fait exterminés par le Roi Philippe de Valois. On appeloit autrefois tous les Banquiers *Lombards*; & encore en Allemagne & en Flandre on appelle tous les Changeurs, Banquiers, Usuriers, Revendeurs, de quelque nation qu'ils soient, *Lombards*: d'où vient qu'encore à présent en Hollande, on appelle les maisons où l'on prête sur gage, *Lombards*.

Usure se dit figurément en morale. Payer avec *usure*, c'est rendre un service qui vaut bien plus que celui qu'on a reçu. *Par pari cum usurâ referre*. Lorsque la reconnoissance excède le bienfait, on paye avec *usure*. Nous devons à Dieu l'*usure* de ses grâces & de ses faveurs. Nic. Les gens naturellement désintéressés ne font point de bienfaits à *usure*. Bell. Il se dit en mal comme en bien. Les révoltés payerent bien chèrement l'*usure* de leurs crimes. Math.

USURIER, ière. s. m. & f. Celui ou celle qui prête à usure, qui exige des intérêts illégitimes. *Danista*, *Fenerator*, *Feneratrix*. Les Juifs sont de grands *usuriers*. Boileau a fait *usurier* de trois syllabes seulement :

C'est ainsi qu'à son fils un usurier *habile*
Traçoit vers la richesse une route facile. Boil.

Ce mot se prend toujours en mauvaise part. Un *usurier* public est celui qui fait métier de prêter à usure.

On donne aussi le nom odieux d'*usuriers* à ceux qui profitent des malheurs publics pour vendre plus chèrement les denrées nécessaires à la vie, de même que ceux qui profitent de la nécessité de ceux avec qui ils traitent, pour faire des gains illégitimes.

USURPATEUR. s. m. Injuste possesseur du bien d'autrui, qui s'en est emparé par violence, ou du moins de son autorité privée. *Usurpator.* Il se dit plus ordinairement dans les grandes occasions. L'Acad. Ce Prince n'est pas un héritier légitime de la Couronne, il en est l'*usurpateur.* De ce degré d'ambition qui fait les Héros, il y a peu de distance à celui qui fait des *Usurpateurs* & des Tyrans. Le P. Dan. Ce nom convient non-seulement à celui qui s'empare injustement d'un fonds, mais encore à celui qui s'empare d'une dignité, d'un droit qui ne lui appartient pas. Celui qui prend le nom & les armes d'un autre est un *usurpateur.* Celui qui se qualifie noble, sans l'être, est un *usurpateur* de noblesse. Ces hommes dont toutes les actions sont concertées, sont des *usurpateurs* de bonne réputation, & c'est en eux que le vice ose prendre l'air honnête de la vertu. M. Esp.

USURPATION. s. f. Action de l'usurpateur qui envahit le bien d'autrui. *Usurpatio, invasio rei alienæ.* L'*usurpation* tant condamnée dans les particuliers, s'appelle conquête dans les Souverains. La plûpart des terres de cette Seigneurie ne sont que des *usurpations.* L'*usurpation* de l'autorité souveraine. Le fils de Cromwel préféra une vie tranquille aux périls continuels dont l'*usurpation* est menacée. Bizot.

USURPATRICE. s. f. Celle qui s'empare injustement d'un bien, ou de quelque chose qui ne lui appartient pas. *Usurpatrix.* Elle fit défense de l'appeler *usurpatrice.* Mauc.

USURPER. v. a. S'emparer injustement du bien d'autrui. *Usurpare, occupare injustè, aliena bona invadere.* César *usurpa* la souveraine puissance de la République Romaine. Les Conquérans font consister toute leur gloire à ravager la terre, & à *usurper* des Provinces. Ce mot est ordinairement employé, de même que celui d'*usurpateurs*, dans des matières importantes. Mais on le dit quelquefois en parlant d'objets peu nobles, peu relevés. Ce Laboureur a *usurpé* deux ou trois sillons de terre sur l'héritage de son voisin. Les Juges Royaux *usurpent* toujours quelque chose de la Jurisdiction des subalternes.

Il s'emploie aussi figurément: C'est une affaire délicate, que de vouloir *usurper* l'empire de la beauté. Bell. Il est trop juste pour vouloir *usurper* sur mon esprit cette autorité. Cost. L'amour *usurpe* sur nos cœurs un pouvoir absolu. La Suze.

Usurper, signifie quelquefois, employer, en matière de mots & de phrases. *Sumere, usurpare.* Un mot équivoque s'*usurpe* en plusieurs significations. En ce sens il est vieux, & sent trop le Latin, & le pays de la pédanterie.

Usurper, envahir, s'emparer, dans une signification synonyme. *Usurper*, dit M. l'Abbé Girard, c'est prendre injustement une chose à son légitime maître, par voie d'autorité & de puissance : il se dit également des biens, des droits & du pouvoir. Il semble aussi que le mot d'*usurper* renferme quelquefois une idée de trahison. *Voyez* les autres mots. On n'*usurpe* point la Couronne, lorsqu'on la reçoit des mains de la Nation. Prendre des provinces après que la guerre est déclarée, c'est en faire la conquête, & non les envahir. Il n'y a point d'injustice à s'*emparer* des choses qui nous appartiennent, quoique nos droits & nos prétentions soient contestées.

Usurpé, ée. part. & adj. Une chose *usurpée*, acquise de mauvaise foi, ne se peut prescrire. *Usurpatus, invasus, occupatus.*

U T

UT. s. m. La première des notes de Musique. *Ut*, re, mi, fa ; la clef de G, re, sol, *ut* ; de C, sol, *ut*, fa ; d'F, *ut*, fa. Cette note & les autres du chant sont tirées de l'Hymne de Saint Jean-Baptiste. *Ut queant laxis, &c.* *Voyez* Main Hamonique.

U T E

☞ UTENSILE. *Voyez* Ustensile.

UTERA. Bourg de l'Andalousie, en Espagne, situé à cinq lieues de Séville, du côté du midi. *Utriculum.* On le prend pour l'ancienne Bætis, ville de l'Espagne Bétique. Maty.

UTERET. Petite ville de la Géorgie. *Uteretum.* Elle est dans la Mingrélie, au confluent de l'Abbascia dans le Fazzo, à dix lieues de l'embouchure de la dernière dans la mer noire. On croit dans le pays qu'elle est l'ancienne *Æa* ou *Æapolis*, ville de la Colchide. Maty.

UTÉRIN, ine. adj. Terme de Jurisprudence. Qui concerne le ventre des femmes, ou la matrice. *Uterinus.* On appelle freres *utérins*, ou sœurs *utérines*, ceux qui sont nés d'une même mere, mais de deux peres différens. *Fratres uterini, germani.* C'est son frere *utérin*, sa sœur *utérine.*

On appelle en Médecine *fureur utérine*, une espèce de manie accompagnée de discours deshonnêtes & lascifs, & d'une passion amoureuse indomptable. *Furor uterinus.* Elle est causée par le mouvement extraordinaire & déréglé des esprits animaux, à quoi il faut ajouter le tempérament chaud & lascif, les conversations fréquentes des personnes débauchées, la lecture des livres impurs, les alimens échauffans, un amour excessif, l'abondance & l'actimonie de la sérosité qui arrose les parties naturelles des femmes. Il s'est quelquefois trouvé que des filles qu'on disoit possédées, n'étoient atteintes que de *fureur utérine.* Les hommes sont aussi-bien sujets à la *fureur utérine* que les femmes: ainsi on pourroit appeler avec plus de raison cette maladie *fureur vénérienne.* Le nom de *fureur utérine* lui a été donné à cause qu'on croyoit qu'elle venoit des vapeurs, qui montent de la matrice au cerveau. Antoine Menjot, Médecin de Paris, a écrit un beau Traité de la *fureur utérine.*

☞ UTERUS. s. m. Terme d'Anatomie, synonyme de *matrice.* Organe de la génération dans la femme. *Voy.* Matrice.

U T I

☞ UTIAI. Ville de la Chine dans la province de Xansi, au département de Taiyven, de 4^d. 20' plus occidentale que Péking, sous les 39^d. 9' de lat. septent.

UTILE. adj. de t. g. Terme qui s'applique aux choses dont on peut tirer du service. *Utilis.* Un Magistrat doit procurer tout ce qui est *utile* à la République. Les plus belles sciences ne sont pas les plus *utiles.* La seule vertu est toujours belle & *utile.* Ab. Rég. Un Poëme triste, sec, & où le plaisant n'est point mêlé avec l'*utile*, ennuie toujours. Dac. Je n'ai point voulu me sauver par une flatterie *utile*, mais honteuse. Saci. Selon le langage des Philosophes, il n'y a rien d'*utile* que ce qui est honnête. *Nihil bonum nisi honestum, nihil malum nisi turpe.* Cic. *de fin. l.* 2. Dac. Dans la Tragédie l'*utile* n'entre que sous la forme du délectable. Corn. Combien sont coupables ceux qui se renferment en eux-mêmes, & qui retiennent pour eux les dons qu'ils ont reçus pour être *utiles* aux autres. Flé. Bien des gens ne se rendent *utiles*, que pour se rendre importans & nécessaires. S. Évr. Le jugement que les hommes font des vertus, est plus ou moins favorable, selon qu'elles leur sont plus ou moins *utiles.* M. Esp. L'amour-propre nous fait aimer ceux qui nous sont *utiles.* Nic. On devient ridicule dès qu'on cesse d'être *utile.* Bell. Dire des choses plaisantes, & en pouvoir faire d'*utiles*, sont deux grands moyens d'avoir entrée dans les cœurs les plus inaccessibles. S. Évr.

Qu'en savantes leçons votre Muse fertile,
*Par-tout joigne au plaisant le solide & l'*utile. Boil.

On demande, en faisant des offres de service, A quoi vous puis-je être *utile* ? *Ad quid tibi prodesse potero ?*

On parle beaucoup de ce qui est *utile*, juste & honnête, & l'on confond quelquefois ces idées, qu'il faut pourtant bien distinguer.

Une action *utile* est celle qui, par elle-même, tend à la conservation & à la perfection de l'homme.

Une action *juste* est celle que l'on considère comme conforme à la volonté d'un supérieur qui la commande.

Une action est appelée *honnête*, quand on l'envisage comme conforme aux maximes de la droite raison, convenable à la dignité de notre nature, méritant par-là l'approbation des hommes, & procurant en conséquence à celui qui la fait, de la considération, de l'estime & de l'honneur.

Ce sont là trois notions différentes ; mais ces idées, quoique distinctes l'une de l'autre, n'ont rien d'opposé. Ce sont trois relations qui peuvent toutes convenir & s'appliquer à une seule & même action, considérée sous différens égards. En remontant même jusqu'à la première origine, on trouvera qu'elles dérivent toutes d'une source commune, ou d'un seul & même principe, comme trois branches sortent du même tronc. Ce principe général, c'est l'approbation de la raison. La raison approuve nécessairement tout ce qui nous mene au vrai bonheur : & comme ce qui convient à la conservation & à la perfection de l'homme, ce qui est conforme à la volonté du souverain maître duquel il dépend, & ce qui procure l'estime & la considération de ses semblables ; comme tout cela, dis-je, contribue à sa félicité ; la raison ne peut qu'approuver chacune de ces choses, prise séparément, & à plus forte raison approuve-t-elle sous différens égards, une action où toutes ces propriétés se trouvent réunies.

Ces trois choses sont naturellement liées, & comme inséparables, du moins, si l'on fait attention, comme on le doit, à l'utilité réelle, générale & durable. Une telle utilité devient un caractère pour distinguer ce qui est véritablement juste ou honnête, d'avec ce qui ne l'est que dans l'opinion erronée des hommes. En effet, plus on pénètre le plan de la Providence divine, plus on remarque qu'elle a voulu lier le bien & le mal moral au bien & au mal physique, ou ce qui est la même chose, le *juste* à l'*utile*. Et si dans certains cas particuliers, la chose semble aller autrement, ce n'est là qu'un désordre accidentel, qui est l'effet de l'ignorance ou de la malice des hommes.

En Jurisprudence on appelle le domaine *utile*, les fruits, les revenus d'une terre, d'un domaine, par opposition à la Seigneurie directe, qui n'a que la supériorité & la mouvance. *Dominium utile.* On dit de même, Seigneur *utile*, par opposition à Seigneur direct.

Utile. En style de Pratique, on appelle Jours *utiles*, les jours qui sont comptés dans les délais accordés par les Loix, & dans lesquels les Parties peuvent réciproquement agir en Justice. Les Dimanches ne sont point au nombre des jours *utiles*. Acad. Fr.

Utile, s'emploie quelquefois substantivement. Il y avoit encore l'*utile* des causes & des dispenses, les droits du sceau. *Hist. de l'Eg. de Meaux*, *tom.* 1. *p.* 531.

UTILEMENT. adv. D'une manière utile. Ce Résident a servi fort *utilement* le Roi par les avis qu'il a donnés. *Utiliter*, *fructuosè*, *commodè*. On dit au Palais, que des créanciers sont colloqués *utilement*, quand ils sont mis en ordre tant qu'il y a du fonds, ensorte qu'ils soient effectivement payés. Les Mineurs sont tenus de payer les sommes qu'ils ont empruntées, quand elles ont été employées *utilement* pour eux.

UTILITÉ. s. f. Terme relatif au bien-être que nous tirons des choses : elle naît du service que nous en tirons. Ainsi, il ne faut pas confondre ce mot, avec celui de *profit*, qui naît du gain qu'elles produisent; ni avec celui d'*avantage*, qui naît de l'honneur, ou de la commodité qu'on y trouve. *Utilitas.* Un meuble a son *utilité*. Les richesses ne sont d'aucune *utilité*, quand on n'en fait point usage. La vérité & l'*utilité* ne sont pour nous qu'une même chose, & nous jugeons des choses, non par ce qu'elles sont en elles-mêmes, mais par ce qu'elles sont à notre égard. Log. Un bon ouvrage est *utile* au lecteur, fait le *profit* du libraire, & procure à l'auteur *l'avantage* de l'estime publique. Syn. Fr.

UTO

UTO. Le Royaume d'*Uto*. *Utum Regnum.* C'est une province du Japon, située dans l'île de Ximo, entre la ville de Bungo & celle de Figen, Maty.

UTOPIE. Région qui n'existe nulle part, un pays imaginaire. De οὐ τόπος, *non locus*. Rabelais, *L. II. ch.* 23. C'étoit le Royaume de Grandgousier ou de Gargantua. Selon le Commentateur Le Motteux, ce mot indique le Royaume de Navarre, dans l'état où il étoit alors par rapport à Jean & à Henri d'Albret, Royaume dont il ne restoit presque rien, ayant été envahi par le Roi d'Espagne. *Obs. sur les Ecr. mod. tom.* 25. *p.* 40.

Le mot d'*Utopie*, (titre d'un ouvrage,) se dit quelquefois figurément, du plan d'un gouvernement imaginaire, à l'exemple de la République de Platon. L'*Utopie* de Thomas Morus.

UTR

UTRECHT. ville des Provinces-Unies, capitale de celle qui porte son nom, & située sur le vieux Rhin, entre Nimède, Arnhem & Leyde. *Ultrajectum*, *Trajectum inferius*, *Trajectum ad Rhenum*, anciennement *Utricesium*, *Antonina*. *Utrecht* a du moins une lieue de circuit, sans ses quatre fauxbourgs qui sont considérables. Cette ville n'est pas forte, n'étant environnée que d'un simple rempart, & d'un fossé rempli des eaux du Rhin, de même que les deux canaux qui traversent la ville ; mais elle est généralement bien bâtie & bien peuplée. Dans la guerre de 1672, contre la Hollande, Louis XIV. s'empara de cette ville, & la paix s'y fit en 1713. Long. 22^{d}. 26'. 15". Lat. 52^{d}. 50'.

La Province, ou la Seigneurie d'Utrecht. *Ultrajectina Provincia*, *Ultrajectinum Dominum*. C'est une des Provinces-Unies des Pays-Bas. Elle est entre le Comté de Hollande, la Gueldre Hollandoise & la Zuiderzée. Elle n'a pas beaucoup d'étendue, mais elle est fort fertile & fort agréable. On la divise en quatre Maréchaussées, qui prennent leurs noms de leurs quatre capitales, Amersfort, Wick, Montfort, Utrecht, capitale de la province, dans laquelle on trouve encore la ville Rhénen. La Seigneurie d'*Utrecht* a ses Etats particuliers & souverains, composés de trois ordres de personnes : un des Députés du Clergé, lequel consiste dans les Chanoines de cinq Chapitres de la ville d'*Utrecht* ; deux des Députés de la Noblesse, & trois de ceux des villes. Cette province, celle d'Overissel & celle de Groningue & des Omlandes, ont appartenu anciennement aux Evêques d'*Utrecht*. L'Evêque Henri de Bavière céda la souveraineté des deux premières qui lui restoient encore, à l'Empereur Charles-Quint, l'an 1527, & celle d'*Utrecht* secoua le joug de Philippe II. son fils, l'an 1577.

UTRICULAIRE. ou VÉSICULAIRE. (substance) Malphigie a donné ce nom à une partie intérieure des plantes, qui forme la pulpe des fruits, ou le tissu *vésiculaire* & *parenchymateux* des plantes.

UTRICULE. s. m. Terme de Botanique. Petit outre. Les *utricules* sont comme des petits sacs, des petits outres, de figure ovale, qu'on remarque dans l'écorce & dans le bois. Ils sont percés par les deux bouts, couchés à la file, bouche à bouche, comme les grains de chapelet, & s'étendent horisontalement depuis l'écorce extérieure jusqu'à la moëlle. Ces vaisseaux sont ordinairement pleins de sève. Si l'on suppose autour des fibres ligneuses des belles-de-nuit, des colonnes composées des petits *utricules* ou sacs qui s'alongent, quand l'humidité les gonfle pendant la nuit, on concevra aussi aisément que leurs fleurs devront alors s'étendre & s'épanouir, pour obéir à l'action de ces *utricules* que nous avons supposés. Au contraire pendant le jour leurs fleurs se fermeront, parce que le soleil dissipant le suc de ces plantes, les *utricules* se rétrecissent & cèdent eux-mêmes au ref-

fort des fibres des fleurs qui tend à les tenir fermées. *Obs. sur la Botanique.*

U T U

UTU. Ville de la Chine, dans la province de Kiangsi, au département de Cancheu, d'un dégré 50.' plus occidentale que Péking, sous les 25^{d}. 30' de lat. septent.

UTURET. *Voyez* Uteret.

U T Z

UTZNACH. Bourg avec Bailliage *Usnacum.* Il est dans la contrée de Gasteren en Suisse, aux confins des Cantons de Suitz & de Glaris, auxquels il appartient en commun. Maty.

V U

VU. s. m. Terme du Palais. Énumération de pièces & procédures qui ont été produites & vues par les Juges dans un procès par écrit, qui ont servi à sa décision. *Litis inspectio.* On a donné au Greffier à dresser le *vu* de l'Arrêt. *Summa, vel forma Decreti.* Cette pièce n'est point mentionnée dans le *vu* de la sentence; elle a été produite en cause d'appel. On dit, après cela, le tout *vu* & considéré. *Omnibus perspectis & perscrutatis, perpensis.* On dit aussi absolument & d'une manière indéclinable, *Vu* le procès, *vu* la requête présentée, &c. Les Arrêts qui commencent par *Vu* la requête, sont des Arrêts donnés sur requête qui ne sont point contradictoires, qui ne font aucun préjugé.

On dit aussi dans le langage ordinaire, qu'une chose s'est faite au *vu* & au sû de tout le monde, pour dire, que tout le monde l'a vue, la sue, que tout le monde en a été témoin. Ac. Fr.

Vu, est aussi une conjonction causale, & signifie A cause de, pour raison de. *Vu* ses longs services, on lui a donné ce Gouvernement. *Propter, habitâ ratione.* On ne lui doit pas donner cet emploi, *vu* son grand âge, *vu* ses infirmités, attendu son grand âge, eu égard à, &c.

Vu que, est une conjonction causative, qui signifie, Parce que, d'autant que. *Quia, quoniam, quandoquidem.* Il ne lui faut pas laisser manier son bien, *vu* que c'est un prodigue. Je m'étonne que tu te mettes en colère de ce qu'on te laisse libre, *vu que* tu te plaignois autrefois des usuriers. Abl.

Vu que est une expression peu noble, même en prose.

U V A

UVA-CAVA. s. m. Arbre qui croît aux Indes Occidentales dans l'île de Marignan. Il est de la grandeur d'un pommier; il a les feuilles semblables à celles d'un oranger, & sa fleur jaunâtre. Son fruit est long comme un œuf, jaune & de bon goût. *Uva cava, arbor.*

UVA-EEN. s. m. Espèce de plante qu'on appelle autrement *Melon d'eau*, ou *Patèque. Voyez* Melon d'eau.

WALON, onne, & tous les autres mots qui commencent avec un W, cherchez immédiatement avant la lettre X.

UVAMEMBEC. s. m. Arbre qui croît dans l'île de Marignan, & qui diffère fort peu du pommier.

UVA-OVASSOURA. s. m. Grand arbre des Indes Occidentales, qui a ses feuilles semblables à celles d'un poirier, & ses fleurs blanches. Son fruit est de la grosseur de deux poings, ayant la peau jaune, une saveur fort douce, avec un noyau un peu plus gros qu'une amande, de même goût. *Uva ovassoura arbor.*

UVA-PYRUP. s. m. Arbre des Indes Occidentales fort épineux. Il a ses feuilles semblables à celles du noyer, & ses fleurs agréablement bigarrées de jaune, de bleu & de rouge. Son fruit est rond comme une pomme, & bon à manger. On ne le cueille qu'aux mois des pluies. *Uva pyrupus arbor.*

UVAURE. s. m. *Walrus.* Animal amphibie & monstrueux, qui est une espèce de phoque qu'on trouve en grand nombre dans les petites îles éparses vers le golfe de Saint Laurent. Il a la peau comme celle d'un chien marin, & la gueule d'une vache, ce qui l'a fait appeler par quelques-uns Vache marine. Il a deux dents qui sortent dehors, recourbées en bas, longues quelquefois d'une coudée. On les emploie aux mêmes usages que l'ivoire, & elles sont de même valeur. Laët dit qu'on en vit un en Hollande en 1412.

V. U C

☞VUCH'ANG. Ville de la Chine, première métropole de la province de Huquang, de 3^{d} 16' plus occidentale que Péking, sous les 31^{d} de lat. septent. Elle a dix autres villes dans son territoire.

Il y a une autre ville de même nom, dans la même province, au département de Vuch'ang

☞VUCHE. Ville de la Chine dans la province du Houang, au département de Hoaiking.

VUCHEU. Ville de la Chine. *Vucheum.* Elle est sur la rivière de Liansam, dans le Kiansi, dont elle est la septième. Elle a cinq autres villes sous sa jurisdiction. Maty.

☞VUCING. Il y a deux villes de ce nom dans la Chine: l'une dans la province de Péking, au département de Xantien: l'autre dans la province de Quangsi, au département de Cincheu.

☞VUCIVEN. Ville de la Chine, dans la province de Quangsi, au département de Lieucheu.

☞VUCUNG. Ville de la Chine, dans la province de Xensi, au département de Sigan.

V U E

☞VUE. s. f. Faculté par laquelle on apperçoit, on discerne les objets. *Visus, videndi facultas.* Tous nos sens n'ont pas le privilège de connoître le beau. Il y en a trois que la nature a exclus de cette noble fonction: le goût, l'odorat & le toucher. Sens stupides & grossiers, qui ne cherchent que ce qui leur est bon, sans se mettre en peine du beau. La *vue* & l'ouïe sont les seules de nos facultés corporelles, qui ayent le don de le discerner. Je n'en vois pas d'autre raison que la volonté du Créateur, qui fait comme il lui plaît, le partage des talens.

On dit avoir la *vue* bonne, perçante, subtile, mauvaise, foible, tendre, courte. Un objet blesse, choque, réjouir la *vue. Oculos lædit, oblectat.* Il a perdu la *vue. Oculis captus est.* Avoir la *vue* attachée sur une chose. *Oculis hærere, oculos deponere in rem aliquam.*

Vue, se prend aussi pour l'organe de la *vue.* Porter la *vue* de tous côtés. *Oculos spargere, conjicere in omnes partes.* Bailler la *vue.* Le soleil me donne dans la *vue*, c'est-à-dire, que ses rayons donnent droit dans les yeux.

On dit figurément donner dans la *vue*, surprendre par quelque qualité, par un éclat agréable. Cette étoffe lui a donné dans la *vue*, lui plaît. Cette fille lui a donné dans la *vue.* On le dit de même des choses qui excitent nos desirs, notre ambition. Cette charge lui a donné dans la *vue.* Tant que la *vue* se peut étendre, jusqu'où les yeux peuvent appercevoir, jusqu'où la *vue* peut porter. On dit dans le même sens qu'une allée est à perte de *vue.*

Figurément faire des discours *à perte de vue, dicendo vagari*, faire de longs discours, qui n'ont aucun rapport au sujet, & qui ne concluent rien. Vous raisonnez *à perte de vue. A proposito longiùs excurrit, vagatur oratio.* On dit de même, faire des complimens *à perte de vue*, longs, déplacés & ennuyeux. Expression familière.

Perdre une chose de *vue*, cesser de la voir. Nous perdîmes bientôt le vaisseau de *vue.* Il disparut à nos yeux. *Ex oculis fugit, evacuit.* Perdre un homme de *vue*, cesser de le voir, de le fréquenter. On a perdu cette affaire de *vue*, on a cessé d'y penser, on ne sait ce qu'elle est devenue.

Ne point perdre une personne de *vue*, l'observer soigneusement. *Diligentiùs observare.* Cette mere ne perd point sa fille de *vue.* On dit de même, garder un prisonnier a *vue.*

On dit sur mer, avoir la *vue* de terre, pour dire,

commencer à la découvrir. *Terram inspicere, intueri.* La plupart des vaisseaux périssent par non *vue*, quand on n'a pas eu assez de temps ou de jour pour appercevoir les côtes & les rochers

On dit aussi, en termes de Chasse, aller à la *vue*, découvrir s'il y a des bêtes courables au pays. *Vestigare, investigare*, chasser à *vue*, en voyant le gibier.

A *vue d'œil*, autant qu'on en peut juger par la *vue* seule. A *vue d'œil*, cette maison est à tant de distance. *Oculis ut ego rationem capio, ut oculis judicare possum.*

A *vue d'œil*, signifie aussi visiblement, sensiblement. Cette plante, cet enfant croît *à vue d'œil*, c'est-à-dire, que les accroissemens quoiqu'imperceptibles dans le temps qu'ils se font, sont pourtant très-sensibles au bout de quelque temps. Il dépérit *à vue d'œil.*

Avoir *vue* sur quelqu'un, avoir droit d'inspection sur lui pour le diriger, pour le conduire. Avoir la *vue* sur quelqu'un, veiller actuellement sur sa conduite.

Vue. Manière de regarder les choses. *Vue* de haut en bas. *Despectus. Vue* de bas en haut. *Suspectus. Vue* de côté, *vue* de profil. *Voyez* Profil. Un plan à *vue* d'oiseau, est le plan d'un bâtiment ou d'un lieu, vu de haut en bas.

Vue. Se dit encore de toute l'étendue de ce qu'on peut voir, du lieu où l'on est: c'est une étendue plus ou moins considérable de terrein ou de pays, que la situation avantageuse d'un lieu met à portée de découvrir. On dit en ce sens qu'une maison a une belle *vue*, qu'elle est en belle *vue*. La *vue* de ce châtau n'est point bornée. *Nulla res prospectum impedit.*

On appelle point de *vue*, l'étendue d'un lieu qui borne la *vue*. Cette maison a deux beaux points de *vue*.

Le point de *vue* est encore l'endroit précis, où il faut être placé pour bien voir un objet. Il faut mettre ce tableau dans son point de *vue*, dans son jour. Cicéron dit, *in lumine bono tabulam collocare.*

On dit figurément d'un homme qui aspire à quelque chose qu'il espère d'obtenir, que c'est là son point de *vue*. *Eò tendit.*

Vue, en jurisprudence & en architecture, signifie fenêtre, ouverture par laquelle on voit dans les lieux voisins. *Lumina fenestrœ.* Ce logis est bien percé, il a *vue* sur la cour & sur le jardin. *Prospicit.* On ne peut ouvrir des *vues* sur son voisin sans titre, parce que c'est une servitude. La coutume de Paris appelle aussi ces ouvertures *bées*. Par la coutume de Paris & celle de Normandie, nul ne peut percer des *vues* ou fenêtres dans un mur mitoyen, sans le consentement de son voisin; ni même celui à qui seul le mur appartient, & qui joint immédiatement l'héritage de son voisin, ne peut y faire ni *vues*, ni lumières, ni fenêtres, qui ne soit à sept pieds de hauteur, & à verre dormant.

Les *vues* d'appui sont les plus ordinaires, à trois pieds d'enseuillement & au-dessous. *Lumen.* Daviler.

Vue ou jour de Coutume, qu'on nomme aussi *vue* haute; c'est dans un mur, non mitoyen, une fenêtre, dont l'appui doit être à 9 pieds d'enseuillement du rez-de-chaussée pris au-dedans de l'héritage de celui qui en a besoin, & à 7 pour les autres étages, ou même à 5, selon l'exhaussement des planchers. Le tout à fer émaillé & verre dormant. Ces sortes de *vues* sont encore appelées dans le Droit, *Vues mortes.* Datiler.

Vue de Servitude, est celle qu'on est obligé de souffrir en vertu d'un titre, qui en donne la jouissance au voisin. Daviler.

Vue a temps, est celle dont on jouit par titre pour un temps limité. Id.

Vue de Souffrance, celle dont on a la jouissance par tolérance ou consentement d'un voisin, sans titre. Id.

Vue Droite est celle qui est directement opposée à l'héritage, maison, ou place d'un voisin, & qui ne peut être à hauteur d'appui, s'il n'y a six pieds de distance, pris du milieu du mur mitoyen jusques à la même *vue*; mais si elle est sur une ruelle qui n'ait que trois à quatre pieds de largeur, cela suffit, parce que c'est un passage public. Id.

Vue de Côté, celle qui est prise dans un mur de face, & est distante de deux pieds du milieu d'un mur mitoyen en retour jusqu'au tableau de sa croisée. On la nomme plutôt *bée* que *vue*. Id.

Vue Dérobée. Petite fenêtre pratiquée au-dessus d'une plinthe ou d'une corniche, ou dans quelque ornement, pour éclairer en abat-jour des entresols ou petites pièces, & pour ne point corrompre la décoration d'une facade. Id.

Vue Enfilée, Fenêtre directement opposée à celle d'un voisin, étant à même hauteur d'appui. Id.

Vue Supérieure, c'est celle qui étant à six pieds d'un mur mitoyen, domine sur l'héritage d'un voisin, à cause de son exhaussement. Lorsque ces sortes de *vues* sont élevées par indiscrétion, comme pour voir dans une maison religieuse, on les fait condamner & murer par autorité de Justice, parce qu'elles sont insultantes & déraisonnables. Id.

Vue de Terre. Espèce de soupirail au rez-de-chaussée d'une cour ou même d'un lieu couvert, qui sert à éclairer quelque pièce d'un étage souterrain par le moyen d'une pierre percée, d'une grille ou d'un treillis de fer, comme celui de la cave de saint Denis de la Chartre à Paris. Id.

Vue Faîtière, se dit de tout petit jour, comme d'une lucarne, d'un œil de bœuf, pris vers le *faîte* d'un comble, ou la pointe d'un pignon, &c. Id.

Vue signifie encore l'inspection de la chose qu'on voit. C'est en ce sens qu'un marchand dit, voyez cette étoffe, la *vue* ne vous en coûtera rien. Juger des choses à la première *vue*, à la première inspection, la première fois qu'on les voit.

Aller, marcher à *vue* de pays, sans savoir précisément la route du lieu où l'on va. *Viœ dubius, incertus.* Au figuré, c'est juger des choses en gros, sans les approfondir.

On dit mettre en *vue*, faire une chose à la *vue* de tout le monde. *In oculis omnium, palam.*

En termes de lettres de change, *vue* signifie le jour de la présentation de la lettre, à celui sur qui elle est tirée, par celui qui en est le porteur. Quand on dit qu'une lettre de change est payable à *vue*, on entend qu'elle doit être payée sur le champ & sans remise, aussi tôt qu'on la présente, *statim ad aspectum*, sans qu'il soit besoin d'acceptation, ni d'aucune autre formalité.

Quand une lettre au contraire est payable à plusieurs jours de *vue*, à 8, à 10, à 15, elle ne doit être payée qu'à l'échéance des jours marqués, lesquels ne commencent à courir que du jour qu'elle a été présentée par le porteur, & vue & acceptée par celui qui doit la payer.

Vue, signifie aussi, présence, situation dans laquelle on peut être vu. Les armées ont été long temps en *vue*, en présence l'une de l'autre. *In conspectu erant acies.*

On dit en termes de Marine, *Vue* par *vue*, & cours par cours, lorsqu'on règle sa navigation par les remarques de l'apparence des terres, comme on faisoit avant l'invention de la boussole; ou quand on navige terre à terre. *Ad visum.*

On dit au Palais, faire une *vue* & montre; c'étoit une exception dilatoire, qu'avoit le défendeur en toute matière réelle, & hypothécaire, pour demander qu'avant toute procédure au principal, le demandeur eût à se transporter sur l'héritage contentieux pour le montrer à l'œil à sa partie, & assurer de ce qui lui est demandé. *Visus, aspectus, inspectio.* Les *vues* & montrées sont abrogées par l'Ordonnance de 1667. art. 3. & 7. T. 9.

Vue, signifie aussi, rencontre. *Ad primum occursum.* Nous parlerons de cela à notre première *vue*.

Vue, dans le sens de regard, se dit figurément de toute action en général, par laquelle l'esprit connoît. *Cogitatio, cogitatum.* C'est ainsi que l'on dit d'un homme clairvoyant & pénétrant, que rien n'échappe à sa *vue*. Porter ses *vues* bien avant dans l'avenir. Je vois dès-à-présent d'une *vue* assurée les maux qui me menacent.

Irretorto lumine. Les objets du monde nous éblouissent, & nous font perdre de *vue* l'avenir & l'éternité. *Mentem avocant à*, &c. S. Evr. Le desir d'éviter la *vue* de soi-même, est la source de toutes les occupations tumultuaires des hommes. Nic. Il suffit pour rendre un homme misérable, de l'obliger à arrêter la *vue* sur soi. *Mentem in seipsum defigere.*

Vue s'emploie encore au figuré, dans la signification de but & dessein. *Scopus, rei alicujus intentio*; avec cette différence, dit M. l'abbé Girard, que les *vues* sont plus vagues; c'est ce qu'on veut procurer; on prend les mesures que l'on juge y être utiles; & l'on tâche de réussir. Le *but* est plus fixe; le *dessein* est plus ferme. *Voyez* ces mots. On se propose un *but.* On a des *vues.* On forme un *dessein.* Le *dessein* & les *vues* sont en nous; le *but* est hors de nous. Parce qu'il avoit réussi contre toutes les règles de la prudence, on crut qu'il avoit des *vues* au-dessus du reste des hommes. Le véritable Chrétien n'a d'autre *but* que le ciel, d'autre *vue* que de plaire à Dieu, ni d'autre *dessein* que de faire son salut. Syn. Fr. Si mes *vues* sont justes, j'ai un *dessein* dans la tête qui me fera arriver à mon *but.*

On dit, entrer ou donner dans les *vues* de quelqu'un, entrer dans ses sentimens, les approuver.

Avoir quelque chose en *vue*, se la proposer pour objet. *Tendere, contendere ad.* Borner ses *vues* à une chose, n'avoir qu'elle pour objet.

Avoir des *vues* pour quelqu'un, être occupé des moyens de lui procurer quelqu'avantage. Avoir des *vues* sur quelqu'un, penser à l'employer à quelque chose. Avoir des *vues* sur quelque chose, prendre les mesures que l'on juge utiles pour se la procurer.

En *vue* de quelqu'un, en *vue* de quelque chose, c'est-à-dire, pour plaire à quelqu'un, pour obtenir quelque chose. Il faut faire toutes choses en *vue* de Dieu. *Propter Deum.* Prêcher en *vue* de l'Episcopat.

Vue signifie aussi un tableau, un estampe qui représente un lieu, un château, une ville, &c. regardés de loin. *Vue* du château de Marli. *Vue* de Paris. Il y a un recueil des *vues* du château de Versailles.

Vue, en termes de blason, se dit des grilles ou barreaux qui ferment l'ouverture d'un casque ou d'un haume. *Prospectus, aspectus, facies.* Le timbre d'un Écu fait connoître les dégrés de Noblesse de celui qui le porte, selon la situation de ses *vues*, & le nombre des barreaux ou grilles qu'il fait paroître.

☞ UVÉE. s. f. Terme d'anatomie. C'est le nom de la troisième tunique de l'œil, où est l'iris & la prunelle, ainsi nommée, parce qu'elle ressemble à un grain de raisin, dont on auroit ôté la queue. *Uvea, Rhagois.*

Sous la cornée se trouve l'*uvée*, opaque de sa nature, elle a au milieu une petite ouverture circulaire, nommée la prunelle. Cette ouverture, par le moyen de quelques fibres, s'agrandit dans les endroits obscurs, & se retrécit dans les endroits éclairés. La partie de l'*uvée* qui s'enfonce dans le globe de l'œil, a le nom de choroïde : elle est très-noire & très-opaque; aussi, placée entre la scélérotique & la rétine, rend-elle l'œil à-peu-près semblable à une chambre obscure.

VUEIL. s. m. Vieux mot. Volonté. Un même *vueil.*

V U G

☞ VUGAN. Ville de la Chine, dans la province d'Honan, au département de Changte.

VUGLAIRE. s. m. Vieux mot. *Vuglaires* & Martinets, ce sont des instrumens de guerre, en forme de gros marteaux ou massues, dont on enfonçoit les portes. Leur figure se voit dans Vegetius *De re militari.* Borel.

☞ VUGUEI. Ville de la Chine, dans la Province de Kiangnan, au département de Lucheu.

V U H

☞ VUHIANG. Grande cité de la Chine, dans la province de Xansi, au département de Sin.

☞ VUHU. Ville de la Chine, dans la province de Kiangnan, au département de Taiping.

V U I

VUIDANGE. s. f. Prononcez & écrivez Vidange. Action de vider. *Evacuatio.* C'est l'enlevement & le transport des décombres, des ordures, de certaine chose. Les marchands qui ont acheté une coupe de bois, n'ont qu'un certain temps pour faire la vidange de ces bois. *Cæsarum arborum exportatio.* La *vidange* des terres, est le transport des terres fouillées, dans le lieu où elles doivent être portées. On dit aussi la vidange d'une fosse d'aisance. Ce mot signifie aussi l'état d'une chose qui se vide. Ainsi l'on dit qu'un tonneau est en *vidange*, quand il est en perce, & qu'il n'est plus plein.

Employé au pluriel, il désigne les terres qu'on a fouillées & qu'on transporte ailleurs, *ejectitia terræ*; les décombres, les vieux matériaux qu'on enlève des maisons, *rudera*; les ordures, les immondices qu'on tire d'un puits, ou d'une fosse de privé qu'on cure. *Purgamenta.* On porte les *vidanges* à la voirie & aux lieux destinés pour cela.

Vidanges se dit aussi en termes de Médecine, des évacuations que les femmes ont après leur accouchement. *Evacuationes.* Ce n'est d'abord que du sang tout pur; mais le second & le troisième jour elles commencent à être plus pâles, & moins teintes, ensuite elles sont comme blanches. Les *vidanges* sortent des vaisseaux & de la substance de la matrice par le moyen de ses fibres qui se resserrent après l'accouchement, & qui expriment de cette partie ce qui s'y étoit amassé pendant la grossesse. Leur quantité & leur durée ne sont pas déterminées; il y a des femmes qui en ont beaucoup & longtemps, & d'autres qui en ont peu, & à qui elles cessent bientot, ce qui dépend de l'âge & du tempérament de l'accouchée. Les *vidanges* diminuent peu à peu chaque jour, & finissent ordinairement en quinze ou vingt jours. La suppression des *vidanges* est un des plus dangereux accidens qui puissent arriver à une femme après son accouchement : ainsi l'on doit procurer l'évacuation des *vidanges.* Mauriceau.

Vuidanges, se dit aussi de l'excrément de plusieurs animaux qui ont divers noms particuliers. *Ejectio, stercus, fimus.* Comme celle du loup s'appelle *fiente*; du cerf, *fumée*, ou *troche*; du lapin, *crotte*; du lièvre & de la perdrix, *fesis*, &c.

VUIDANGEUR, ou plutot VIDANGEUR. s. m. Celui qui vide les fosses de privés. *Foricarum seu latrinarum purgator.* Le Roi a fait un don à François Toulmai son Juré *Vidangeur*, de toutes les matières fécales de Paris par Lettres Patentes duement verifiées. Les *Vidangeurs* s'appellent aussi *Maîtres des basses œuvres*, pour les distinguer des Bourreaux, qu'on appelle *Maîtres des hautes œuvres.*

VUIDE. s. m. (Écrivez Vide avec l'Académie.) Dans le langage vulgaire, c'est un espace qui n'est pas rempli de ce qui a coutume d'y être, qui ne contient pas ce qu'il a accoutumé de contenir. *Vacuitas, inanitas.* Ainsi l'on dit que des arbres qui manquent dans une allée y font un grand *vide.* Il y a un grand *vide* dans votre jardin qu'il faudroit remplir. *Viduum arboribus solum*; *spatium inane, vacuum.* Laisser du *vide* dans un contrat, dans un acte, dans une scène. Remplir le *vide* qu'on a laissé dans un contrat.

On le dit en choses morales par rapport aux personnes ou aux occupations dont on vient d'être privé. Ainsi l'on dit, en parlant d'un homme qui a perdu une place dans laquelle il étoit fort occupé, que cela fait un grand *vide* dans sa vie. *Voyez* plus bas Vide au figuré.

Vide. Terme Didactique. *Vacuum, inane.* On entend par-là en Physique, un espace où il n'y a aucun corps; un espace tellement destitué de toute matière, qu'il n'y ait aucun corps, pas même de l'air. Grand débat entre les Physiciens sur l'existence & la possibilité de ce *vide*, les uns prétendant que l'Univers est entièrement plein, les autres soutenant qu'il y a du *vide.*

Les Anciens distinguoient deux sortes de *vide*; un

qu'ils appeloient *vacuum ingens & coacervatum*, & l'autre qu'ils nommoient *vacuum disseminatum*. Le premier est un grand espace destitué de toute matière, tel que celui que l'on imagine au-delà des limites du monde sensible; tel que seroit encore l'espace renfermé par les murailles d'une chambre, si Dieu jugeoit à propos d'anéantir l'air & tous les autres corps qui se trouvent entre elles. C'est le *vide* admis par les Pythagoriciens & les Epicuriens. Selon eux ce *vide* étoit un être réel & positif qui avoit les trois dimensions de la matière, longueur, largeur & profondeur.

Les Corpusculaires modernes admettent aussi cette espèce de *vide*, mais ils ne le regardent point comme une substance réelle, parce que ce seroit une substance infinie, éternelle & increée. Le *vide*, dit Bernier, n'est point une substance positive, c'est un espace immatériel, une étendue, une dimension incorporelle. Les dimensions qu'on attribue au *vide*, dit Borelli, ne sont pas réelles; ce ne sont que de simples privations, des négations, des dimensions qu'auroit le corps qui rempliroit cet espace: c'est le *capedo negativa*. Si notre esprit ne peut se figurer le *vide* qu'en y joignant une étendue qui le mesure, l'on n'en peut point conclure qu'il n'y a point de *vide*, puisque notre imagination ne peut point non plus se former une idée de l'infini. Enfin supposer que le *vide* a des dimensions réelles, c'est dire que ce qui n'est pas corps a les dimensions du corps.

Quant aux Cartésiens pour qui *espace*, *étendue*, *matière*, *corps*, sont termes synonymes, ils soutiennent hardiment que si Dieu anéantissoit tous les corps qui se trouvent dans une chambre, alors les murailles s'approcheroient nécessairement, se toucheroient, en sorte qu'il n'y auroit plus aucun espace, aucune étendue entre elles. En effet, disent-ils, deux corps se touchent quand il n'y a rien entre eux. Or dans cette supposition il n'y auroit rien entre les murailles, puisque toute matière est supposée anéantie: elles seroient donc contigues, c'est-à-dire qu'elles ne seroient séparées par aucune étendue. Ainsi, selon eux, le corps n'étant autre chose que l'étendue même avec ses trois dimensions, admettre le *vide*, c'est en nier l'existence par la définition même qu'on en donne.

Ce qu'on appelle *vacuum disseminatum* est un *vide* qui se trouve entre les corps & dans leurs intestins. C'est particulièrement ce *vide* dont il est question entre les Modernes. Les Corpusculaires l'admettent. Les Péripatéticiens & les Cartésiens le rejettent. C'étoit un principe chez les Péripatéticiens, que la nature a horreur du *vide*. On voit, disoient-ils, certains mouvemens dans les corps contre leur inclination naturelle qu'on ne peut attribuer qu'à la crainte, à l'horreur que la nature a du *vide*. Telle est l'élevation de l'eau dans les pompes, dans les seringues, &c. Il est évident, disoient-ils, que l'eau ne monte que pour remplir la place du piston. On raisonne bien autrement depuis qu'on a découvert la pesanteur & l'élasticité de l'air. *Voyez* ces mots.

Les Physiciens corpusculaires prouvent l'existence du *vide* & des *vacuoles* par des raisons tirées du mouvement, de la raréfaction, &c. En effet, disent-ils, s'il n'y a point de *vide* dans la nature, si tout est plein de corps, le mouvement seroit impossible, & le monde ne seroit qu'une grande masse de matière roide, inflexible, immobile; puisqu'aucun corps ne peut se remuer qu'il ne déplace un autre corps égal à soi.

Les Newtoniens distinguent deux sortes de *vide*, l'un parfait & absolu, qui n'admet aucune espèce de corps, tel que celui que l'on conçoit avant la création du monde, cet espace dans lequel le monde a été placé. L'autre relatif & imparfait, qui n'exclut pas un fluide infiniment rare & délié. Ils admettent la possibilité du premier *vide*, bien différens des Cartésiens qui soutiennent que Dieu ne peut pas anéantir tous les corps qui se trouvent entre quatre murailles, sans que ces murailles s'approchent nécessairement, pour ne laisser aucun espace *vide* entre elles. Ils se contentent cependant d'admettre dans les espaces célestes un *vide* imparfait & purement relatif, c'est-à-dire, un espace qui n'est rempli que d'un fluide infiniment rare, dans lequel se meuvent les corps célestes, sans éprouver aucune résistance qui retarde leur mouvement. Voilà le *vide* relatif des Newtoniens.

Vide de la machine pneumatique. Cette machine de Boyle ne prouve point qu'il y ait un *vide* parfait, quoiqu'on puisse pomper l'air d'un vaisseau dans lequel les animaux ne peuvent plus vivre, parce que le récipient, suivant les Cartésiens, se remplit de matière subtile, à mesure qu'on en pompe l'air grossier. Il est d'ailleurs pénétré par la lumière qui est corporelle. Quoi qu'il en soit, il est évident que le fluide qui reste dans le récipient, est un corps infiniment rare, si on le compare avec l'air que nous respirons, puisque nous voyons que dans ce récipient, ainsi purgé d'air, une plume tombe aussi vîte que les corps les plus pesans que nous connoissions sur la terre. C'est la même chose que le *vide* dans lequel se meuvent les corps célestes.

Vide est aussi adjectif, & se dit de ce qui n'est rempli que d'air, qui ne contient pas ce qu'il a accoutumé de contenir. *Vacuus, inanis.* Quand on a tiré le vin d'un tonneau, on dit qu'il est *vide*. Une bourse est *vide*, quand il n'y a point d'argent dedans. Une chambre *vide*, c'est celle où il n'y a point de meubles. Une maison *vide*, c'est celle qui n'est point habitée. Un estomac, un ventre *vide*, celui où il n'y a point d'alimens. On ne va point voir les Princes d'Orient les mains *vides*, c'est-à-dire, sans leur faire des présens.

Vide, en termes de Guerre. On appelle *vides*, les places qui cessent d'être occupées par les soldats qui sont tués ou renversés. Jamais on ne combattit avec plus de fureur; on tomboit, on ne reculoit point. Les *vides* étoient promptement remplis, & le sang froid égaloit la chaleur des combattans. Raynal.

Vide, se dit en Maçonnerie, de ce qui n'est pas entièrement plein ou solide. On a fait marché de ce mur à dix francs la toise tant plein que *vide*, c'est-à-dire, y comprenant les baies & les ouvertures des fenêtres & des portes, comme si c'étoit un mur solide. On dit, les *vides* de ce mur de face ne sont pas égaux aux pleins, c'est-à-dire, que les baies sont plus étroites, ou plus larges que les trumeaux, ou massifs. Espacer *tant plein que vide*, c'est peupler ou plancher de solives, en sorte que les entrevoux soient de même largeur que les solives. On dit aussi que les trumeaux sont espacés *tant plein que vide*, lorsqu'ils sont de la largeur des croisées. Pousser, ou tirer *au vide*, c'est déverser, & sortir hors de son à-plomb. On appelle encore *vides*, des cavités ou chambrettes pratiquées dans un massif de maçonnerie trop épais, ou pour épargner la matière, ou pour rendre la charge moins pesante.

En Médecine, on dit qu'il vaut mieux être plein que *vide*, pour dire, qu'il faut qu'il y ait quelque aliment sur lesquels l'acide de l'estomac puisse agir. *Melior est repletio, quàm inanitio.* Les Tailleurs disent qu'un habit est brodé & chamarré tant plein que *vide*, pour dire que ce qui est brodé & chamarré occupe autant d'espace que ce qui ne l'est pas.

Les Médecins appellent les jours *vides*, ceux qui ne sont pas critiques, pendant lesquels ils peuvent purger sûrement, comme sont le 6, le 8, le 10, le 12, le 16, & le 18 de la maladie. *Dies vacui.*

Vide. Terme de Billard. Au jeu de la guerre on appelle Faire *vide*, lorsqu'un des Joueurs fait, c'est-à dire, blouse toutes les billes qui sont sur le tapis, ou qu'il les fait sauter; en sorte qu'il ne reste que la sienne; & qu'il vide le billard, & le débarrasse de toutes les autres. *E mensâ tudiculari globulos omnes expellere, ejicere.* En faveur du *vide*, on paye à celui qui le fait, double rétribution, ou le double du prix qu'on est convenu de jouer par partie.

En parlant des Pièces Dramatiques, on dit que le Théâtre est *vide*, lorsque dans le cours d'un Acte, les Acteurs qui étoient sur la scène étant sortis, ceux qui leur succèdent commencent une scène qui n'a aucune liaison avec celle qui vient de finir. Ac. Fr. C'est dans l'instant de ces deux scènes que le Théâtre est *vide*.

Vide, se dit figurément en choses morales. *Vacuus, im-*

munis, liber. Son cœur est *vide* de passion, pour dire, il n'a ni amour, ni haine, ni ambition. Un livre, un discours *vide* de sens, de pensées, de raisonnement, de doctrine, où il n'y a rien de tout cela. Il y avoit bien du *vide* dans cette harangue. Nous courons avidement après tout ce qui nourrit notre curiosité, afin de remplir par-là le *vide* qui est dans notre cœur. Nic. Un esprit desoccupé enfante bien des chimères, pour remplir le *vide* d'une vie oisive & ennuyeuse. Bell. La grandeur & la gloire ne sont que des noms pompeux, *vides* de sens & de choses. M. Boss. Le *vide* & le néant des biens faux & trompeurs dont nous jouissons ici-bas, sont de puissans motifs pour ne pas appréhender la mort. Malh. Heureux qui connoît bien le *vide* des grandeurs humaines ! M. Boss. L'homme trouve un grand *vide* dans son cœur, lorsqu'il n'est occupé que de lui-même. Val. C'est un grand *vide* que la perte d'un ami agréable & fidèle. M. Scud. La mort de cette Princesse fait un grand *vide* à la Cour.

Que la fin d'une tendre ardeur
Laisse de vide *dans la vie !*
Rien remplace-t-il le bonheur
Dont la douce union des Amans est suivie? Des-H.

A Vide. Façon de parler adverbiale dont on se sert pour dire que les choses dont on parle ne contiennent rien. Une voiture, un carrosse qui s'en retourne *à vide*. Ce coche part *à vide*.

On se sert aussi de cette expression en Musique, en parlant des instrumens à touche, comme la viole ou le violon, pour exprimer le son qu'on tire d'une corde dans toute sa longueur, sans mettre le doigt dessus. Le son d'une corde *à vide* est plus grave & plus plein que quand on pose le doigt dessus.

Vide se dit proverbialement en ces phrases. Cet homme a des chambres *vides* dans sa tête ; pour dire, qu'il manque de cervelle, qu'il est fou. *Mente, vel cerebro captus, mentis expers, amens*. On dit qu'il a toujours dix aunes de boyaux *vides* pour festoyer ses bons amis ; pour dire, qu'il a toujours bon appétit.

Vide. Vieux mot. Fini. Mettre au *vide*, achever. *Gloss. sur Marot*.

VUIDE-BOUTEILLE. s. m. (Écrivez Vide-Bouteille.) Petite maison avec jardin, près de la ville, où l'on va s'amuser, se divertir. *Suburbanum*, ou *suburbana*. Il est allé faire collation dans son *vide-bouteille*. Il n'est que du style familier.

VUIDER. (Écrivez Vider) v. a. Oter d'un vaisseau, d'un lieu quelconque ce qui y étoit contenu. *Vacuare, vacuefacere, inanire, exhaurire*. On *vide* un tonneau, un vase, des cruches, un étang. On *vide* sa bourse, un sac de blé, d'argent. On *vide* une maison. On *vide* les lieux.

On dit figurément & familièrement, *vider* les bouteilles, les pots, les verres, faire débauche, boire beaucoup.

Vider les lieux, ôter les meubles d'une maison, d'une chambre. Il faut *vider* les lieux à Pâques, déloger. Une sommation, un ordre de *vider* d'ici, vous & les vôtres. Mol.

On dit, en termes de Forêts, *vider* les ventes, pour dire, enlever tout le bois abattu. Les marchands de bois sont obligés de *vider* les ventes dans un temps fixé. Ce terme expiré, le bois debout & gissant est sujet à confiscation.

On dit aussi, qu'un dépositaire ou un homme entre les mains de qui on a saisi, *videra* ses mains en celles d'un tel créancier, quand on ordonne qu'il lui payera ce qu'il doit, ou les deniers dont il est chargé. *Emittere de manibus, cedere, exuere se*. On oblige les Roturiers & gens de main-morte à *vider* leurs mains des héritages nobles qu'ils possèdent, s'ils n'ont payé le droit de franc-fiefs ou l'indemnité.

Vider les lieux, le pays, signifie aussi, Quitter le pays. *Emigrare, aufugere, se eripere ex patriâ*. Il y a eu un ordre qui l'a obligé de *vider* le Royaume. Sa banqueroute l'a obligé de *vider* de la province, il n'a plus osé paroître.

On dit aussi qu'une médecine a fait *vider* de la bile, de la pituite, pour dire qu'elle a fait rendre beaucoup de bile, beaucoup de pituite par les voies ordinaires.

On dit qu'un animal se *vide*, pour dire, qu'il rend ses excrémens. *Exonerat ventrem*.

Vider un cheval, en termes de Maréchallerie, c'est passer la main dans le fondement pour en retirer les crotins. *Videz* ce cheval, avant que de lui donner un lavement.

On dit aussi en Fauconnerie, *vider* un oiseau ; pour dire, le purger. On dit aussi, Faire *vider* le gibier ; pour dire, le faire partir quand les oiseaux sont montés & détournés.

En termes de Cuisine, *vider* une volaille, du gibier, du poisson, ôter les tripes, les tripailles, tout ce qui n'est pas bon à manger. *Exenterare*. Il faut *vider* cette volaille, l'habiller, pour la mettre à la broche.

Vider, en termes d'Artisans, signifie, Oter ce qui est au milieu d'une chose, y faire des ouvertures. Ainsi on dit, *vider* un canon ; pour dire, le percer, le forer. *Vider* une roue, *vider* un cercle, &c. *Vider* du drap, du satin, du velours ; pour dire, le figurer en le découpant, en le perçant à jour. *Vider* un peigne, c'est rendre égaux tous les trous qui sont aux pieds des dents du peigne, & qui tiennent au dos. *Vider* des terres, emporter les décombres ; c'est ôter de la terre d'un lieu, pour abaisser une place, & la rendre égale à une autre.

Vider une pièce d'étoffe. C'est la trop laisser à la foulerie, ensorte qu'elle perde de la largeur prescrite par les Réglemens.

Vider les lots. Terme dont se servent à Paris les Revendeuses qu'on appelle Crieuses de vieux chapeaux. Il signifie, Partager entr'elles les vieilles hardes qu'elles ont achetées en commun, y mettre les prix, & les lotir entre celles qui veulent ou qui doivent y avoir part.

Vider, se dit figurément en choses morales, & signifie, terminer, finir une affaire, un différend. *Controversiam dirimere, componere, finire, decidere*. Il est temps de *vider* cette affaire. Il leur ordonne de *vider* par Justice un différend qu'ils avoient avec leurs voisins. Ablanc. Ce Juge est fort expéditif, il *vide* bien des procès en peu de temps. Il faut *vider* les causes sommaires sur le champ & à l'Audience, sans appointement & sans épices. Voilà une manière bien facile & bien prompte pour *vider* les questions de fait. Pasc. *Vider* une objection. Pat. *Vider* des comptes. L'Acad. La bataille de Pharsale *vida* le différend de César & de Pompée. Il ne tiendra qu'à lui que le différend ne se *vide* par une bataille. On dit proverbialement d'un grand parleur, Il ne se taira point qu'il n'ait *vidé* son sac ; pour dire, jusqu'à ce qu'il ait dit tout ce qu'il a à dire.

Vidé, ée. part. & adj. *Vacuus, evacuatus, &c.*

On dit, en termes de Maréchallerie, que les jarrets d'un cheval sont bien *vidés*, pour dire, qu'ils ne sont pas pleins, gras.

Vidé, en termes de Blason, se dit de ce qui est échancré, & dont la largeur est diminuée par une ligne courbe. *Vacuatus, excavatus, evacuatus*. La croix de Toulouse est d'or, clechée, *vidée* & pommetée. On le dit aussi des croix & autres pièces ouvertes, au travers desquelles on voit le champ, ou sol de l'écu.

VUIDURE. s. f. (écrivez Vidure) Ce qu'on ôte de quelque chose. Les Peigners appellent *Vidure* bien faite, l'égalité bien propre du pied des dents d'un peigne. *Vidure*, est aussi un terme de plusieurs autres Artisans ; & parmi les Découpeurs, ce mot signifie un Ouvrage à jour.

Dans une planche de bois gravée, c'est tout ce qui a été *vidé* & creusé pour la finir & la mettre en état de pouvoir servir.

V U K

☞VUKANG. Ville de la Chine, dans la province de Chekiang, au Département d'Hucheu, de $2^d. 37'$ plus occidentale que Péking, sous les $30^d. 49'$ de latitude septent.

VUKIANG. Ville de la Chine, dans la province de Péking, au département de Chinting.

VUKIE. Ville de la Chine, même province & même département. Elle est de 2d. 13′ plus occidentale que Péking, sous les 38d. 45′ de lat. septent.

VUL

VULCAIN. s. m. Terme de Mythologie. C'est un des dieux du Paganisme. Il préside aux feux souterrains, aux mines & aux métaux. Il étoit fils de Jupiter & de Junon. Il étoit fort laid, ce qui fut cause que son pere le jetta d'un coup de pied du ciel en terre. Cette chûte le rendit boiteux. Il se fit Forgeron, & travailloit aux armes des dieux, & principalement à la foudre de Jupiter. Il épousa Vénus qui lui fut infidelle, & s'abandonna au dieu Mars.

VULCAIN, VOLCAN. Isle. *Vulcani insula.* C'est une île de l'Océan oriental. Elle est vers la nouvelle Guinée, & elle a quatre montagnes qui vomissent des flammes. MATY.

LE VULCAIN DES PHILOSOPHES, en terme hermétique, c'est le fer & le mars des Alchimistes. *Vulcain* jetté en Lemnos à cause de sa déformité. Sous cette fable, les Anciens ont caché la préparation de notre premier soufre noir. DICT. HERM. *Vulcain*, qui suit Minerve. Les Philosophes ont caché sous cette fable le soufre suivant l'eau distilée, qui contient en soi les plus subtiles parties du soufre, & son sel en la putréfaction. IDEM.

VULCANALES. s. f. pl. Les *Vulcanales* se célébroient au mois d'Août. C'étoit une fête de Vulcain; & comme c'est le dieu du feu, ou le feu même, le peuple jettoit des animaux dans le feu, pour se rendre ce dieu propice. *Antiquité expliquée, tome 2. part. 1. p. 237.*

VULCANIE. Une des îles Éoliennes près de la Sicile, couverte de rochers, dont le sommet vomit souvent des tourbillons de flamme & de fumée. C'est-là que les Poëtes ont placé la demeure ordinaire de Vulcain, dont elle a pris le nom. Car on l'appelle encore aujourd'hui Volcano, d'où nous avons aussi donné le nom de Volcan à toutes les montagnes qui jettent du feu.

VULCANISER. v. a. & VULCANISÉ. part. On ne se sert guère de ce terme qu'au participe. Pour dire qu'un homme est cocu, on dit qu'il est un peu *vulcanisé.* Ce terme n'est pas plus usité que celui qui suit.

VULCANISME. s. m. C'est l'état de celui dont la femme est infidelle. C'est la même chose que Cocuage. Le terme de *Vulcanisme* est venu du dieu Vulcain qui épousa la déesse Vénus, qui lui fit bien des infidélités. Le *Vulcanisme* est devenu si à la mode, que ce terme ne devroit plus emporter rien de honteux.

VULCANO. L'île de *Vulcano* ou de Vulcain. *Vulcani insula.* Petite île de la Méditerranée, sur la côte de Naples.

VULCANOS, VOLCANOS. Nom d'un village de la Sacanie, en Morée. *Vulcanus.* Il est sur le golfe de Napoli à cinq lieues de la ville de ce nom, vers le levant. On prend ce village pour l'ancienne Asine, petite ville de l'Argie. MATY.

VULGAIRE. adj. Ordinaire, commun, trivial. *Vulgaris, communis.* Les opinions *vulgaires* sont quelquefois très-fausses. Le Héros étoit intrépide pendant que les ames *vulgaires* étoient consternées. G. G. C'est un homme *vulgaire*; une pensée *vulgaire*; croyance *vulgaire.*

Nous ne faisons que répéter ici ce qu'on trouve dans l'Encyclopédie & dans nos autres Dictionnaires, quand nous disons, *vulgaire*, *ordinaire*, *commun*, *trivial.* Il y a cependant un ordre de gradation entre ces mots qui en rend les nuances plus ou moins fortes.

C'est le fréquent usage qui rend les choses *ordinaires*, *communes*, *vulgaires* & *triviales*; mais *trivial* dit quelque chose de plus usité que *vulgaire*, qui à son tour enchérit sur *commun*, & celui-ci sur *ordinaire.* M. l'Abbé Girard observe que *vulgaire* est d'un usage plus marqué pour la connoissance des faits. Les disputes de Religion ont rendu *vulgaires* bien des faits qui n'étoient connus que des Savans. *Voyez* les autres mots.

En prenant ces mots dans un autre sens que celui du fréquent usage, par rapport au petit mérite des choses, ils ont encore un ordre de gradation, ensorte que le dernier de ces mots est celui qui ôte le plus au mérite. Ce qui est *vulgaire* n'a rien de noble.

C'est aux gens mal tournés, c'est aux Amans vulgaires,
A brûler constamment pour des beautés sévères. MOL.
N'allez pas présumer que des ames vulgaires
Soient à mes grands desseins des appuis nécessaires.
BRÉB.

On appelle Langues *vulgaires*, par opposition à Langues savantes, les différentes Langues que les peuples parlent aujourd'hui. Dans le Grec *vulgaire*, on reconnoît l'ancien Grec, qu'on appelle Grec littéral. ACAD. FRANÇ.

VULGAIRE. adj. f. Terme de Mythologie. Vénus *vulgaire* ou populaire, étoit celle qui présidoit aux amours charnels & grossiers. C'étoit l'opposé de la Vénus Uranie. Vénus vulgaire & Vénus publique, termes synonimes.

VULGAIRE, est aussi substantif masculin, & signifie peuple, le commun des hommes; ceux qui, dans quelque état qu'ils soient, n'ont pas plus de lumières que le peuple. *Vulgus.* Les sages ne se repaissent point des applaudissemens du *vulgaire.* AMEL. Je n'approuve point le mauvais goût du *vulgaire*, mais je ne suis pas ennemi de tous ses plaisirs. BALZ. Le *vulgaire* qui respecte des erreurs mystérieuses, mépriseroit la vérité toute nue. S. EVR. Le sage s'accommode au sentiment du *vulgaire*, sans s'y assujettir.

VULGAIREMENT. adv. Dans l'opinion vulgaire, commune. *Vulgò, passim.* Apprenez à vous énoncer moins *vulgairement.* MOL. On dit *vulgairement*, pour dire, communément, proverbialement.

VULGATE. s. f. C'est ainsi qu'on appelle l'ancienne version latine de la Bible qui est en usage dans l'Eglise Catholique, que le Concile de Trente a déclarée authentique. L'ancienne *Vulgate* de l'ancien Testament étoit traduite presque mot pour mot sur le Grec des Septantes: on n'en connoissoit point l'Auteur, on la nommoit *Italique*, ou *vieille version*, parce qu'en effet elle étoit très-ancienne dans l'Eglise Latine. C'étoit la version commune ou vulgaire, avant que S. Jérôme eût fait une nouvelle version. *Vulgata scripturæ versio.* Nobilius en 1588, & le P. Morin en 1628, l'ont fait imprimer, prétendant l'avoir rétablie & recueillie dans les Anciens qui l'ont citée. La *Vulgate*, telle que nous l'avons maintenant, est celle-là même que saint Augustin trouvoit préférable à toutes les autres versions latines de son temps, parce qu'elle rendoit, plus exactement que les autres, le sens & les paroles de l'Ecriture sainte. *Verborum tenacior cum perspicuitate sententiæ.* On l'a retouchée sur les corrections de saint Jérôme, & c'est le mélange de l'ancienne version italique, & de quelques corrections de saint Jérôme, qu'on nomme aujourd'hui la *Vulgate*, & que le Concile de Trente a déclarée authentique. On ne se sert dans l'Eglise que de cette *Vulgate*, excepté quelques passages de l'*ancienne Vulgate* qu'on a laissés dans le Missel, & les Pseaumes que l'on y chante encore selon la vieille version italique. M. Simon appelle *ancienne Vulgate Grecque*, la version des Septantes avant qu'elle eût été revue & réformée par Origène. La revision d'Origène l'emporta dans l'usage sur la vieille version des Septante dont on avoit de la peine à trouver des exemplaires. On dit aussi la *Vulgate*, en parlant de l'ancienne version du nouveau Testament.

La version Latine est appelée communément la *Vulgate.* Le P. Bouhours a employé les dernières années de sa vie à nous donner le nouveau Testament traduit en François selon la *Vulgate.* Il a cru que sa traduction devoit être conforme à la *Vulgate* préférablement au texte Grec ordinaire. Des raisons importantes l'ont déterminé à prendre ce parti-là. La principale de ces raisons est, que le saint Concile de Trente a déclaré authentique, non le texte Grec dont il n'a point parlé, mais la *Vulgate* seulement: que cette édition Latine est celle que l'Eglise Romaine a adoptée comme la

sienne, & qu'elle met entre les mains de ses enfans: que c'est celle que les Prêtres lisent à l'Autel, que les Prédicateurs citent en chaire, & les Théologiens dans l'école: enfin que le même Concile défend expressément de la rejetter sous quelque prétexte que ce soit: ce qui regarde sans doute les Traducteurs autant ou plus que personne. Parmi les différences qui se trouvent entre le Grec ordinaire & la *Vulgate*, il y en a quelques-unes où la leçon du Grec paroît plus naturelle & plus claire que celle du Latin: de sorte qu'on pourroit corriger le second sur le premier, si le Saint Siége jugeoit à propos de l'ordonner. Mais ces différences ne consistent, la plûpart, que dans quelques syllabes ou quelques mots, & il y en a peu qui touchent le sens. Dailleurs, dans les plus considérables, la *Vulgate* est autorisée de quelques anciens manuscrits, & souvent plusieurs. Le P. Bouhours, en s'attachant religieusement à la *Vulgate*, n'a pas laissé de se servir du Grec pour l'éclaircissement du Latin, toutes les fois que les deux textes paroissent s'accorder ensemble. Pere Bouh. Préf. du Nouv. Testam.

L'an 1572, les Docteurs de l'Université d'Oxford en Angleterre firent imprimer un nouveau Testament Grec *in-octavo*, où ils firent marquer les différences principales qu'ils avoient pu trouver dans tous les manuscrits Grecs qu'ils avoient fait consulter & comparer avec l'édition commune du nouveau Testament Grec. Ils avoient pris grand soin de faire vérifier cette édition Grecque commune, non-seulement avec tous les anciens Manuscrits qui se trouvoient en Angleterre, mais avec ceux qu'ils avoient pu voir en France, en Espagne & en Italie, dont ils ont marqué exactement les différences. Ils font mention dans la Préface de ce Nouveau Testament des différentes versions de la Bible dans les langues vulgaires; après cela, parlant de la Bible *Vulgate*, ils disent qu'elle est telle, qu'il n'y a aucune version, en quelque langue qu'elle ait été faite, qui puisse être comparée avec elle. Et ils justifient, par les citations des passages Grecs qu'ils avoient vus dans les plus fameux Manuscrits, les passages de la même *Vulgate* où il y a quelque différence d'avec le nouveau Testament Grec imprimé si souvent. En effet, ce nouveau Testament Grec imprimé n'est pas authentique, & on se persuade facilement que dans le temps qu'on fit la version ancienne Latine appelée *Italique* du Nouveau Testament, & lorsqu'ensuite saint Jérôme la conféra avec les Manuscrits Grecs, comme il étoit plus proche du temps des Apôtres, il avoit des exemplaires Grecs plus fidelles & mieux conservés que n'étoient ceux dont on s'est servi, quand on commença d'imprimer pour la première fois, il y a environ deux siècles, ce Nouveau Testament Grec qu'on débite aujourd'hui. Ce seroit une curiosité digne d'un bon interprète de l'Ecriture de conférer les remarques que les Docteurs d'Oxford ont fait imprimer dans cette édition de 1675, avec la *Vulgate*: cela serviroit à désabuser ceux qui n'ont pas pour le texte authentique, toute l'estime & tout le respect qu'ils en doivent avoir.

VULNÉRABLE. adj. masc. & fém. Qui peut être blessé. *Vulnerabilis*. Achile n'étoit *vulnérable* que par le talon. Les plus grands hommes ont toujours quelque endroit foible par où ils sont *vulnérables*. Ce terme est d'un usage assez rare, quoique son composé *invulnérable* soit fort usité. Bizarrerie de la langue.

VULNÉRAIRE. adj. Terme de Médecine. Epithète qu'on donne aux médicamens qui sont propres pour la guérison des plaies & des ulcères. *Vulnerarium medicamentum*. Il y a des plantes *vulnéraires*, comme le symphytum, l'aristoloche, la bugle, la sanicle, la pilofelle, la véronique, l'aigremoine, le plantain, la verveine. Il y a aussi des potions *vulnéraires*, composées de plusieurs simples. On fait des huiles, des baumes, des onguens, des emplâtres *vulnéraires*.

On appelle de même eau *vulnéraire*, celle qu'on tire des herbes *vulnéraires*.

Ce mot est aussi employé substantivement. Ainsi l'on dit, faire usage des *vulnéraires*. *Vulnéraires* Suisses.

Vulnéraire. s. f. Plante qui pousse des tiges à la hauteur d'environ un pied. Elles sont rondes, grêles, velues, un peu rougeâtres, courbées. Ses feuilles sont rangées par paires le long d'une cote, semblables à celles du galega; mais un peu plus moëlleuses, velues en dessous, & tirant sur le blanc, jaunes-verdâtres en-dessus, d'un goût doux, accompagné d'âcreté. Celles qui soutiennent les fleurs aux sommités des rameaux, sont plus larges que les autres, & membraneuses. Ses fleurs naissent aux sommets des branches, disposées en bouquets, légumineuses, jaunes, soutenues chacune par un calice fait en un tuyau enflé, lanugineux, argentin. Lorsque la fleur est passée, ce calice s'enfle encore d'avantage, & devient une vessie qui contient une capsule membraneuse qui renferme ordinairement une semence. Sa racine est longue, droite, ligneuse, noirâtre, d'un goût légumineux. Elle croît aux lieux montagneux, secs, sabloneux. Elle est détersive & *vulnéraire*, d'où elle a tiré son nom.

Ce mot vient du Latin *vulnus*, plaie.

VULPIA. *Voyez* Prisren.

VULPINALES. s. f. plur. *Vulpinalia*. Les *Vulpinales* étoient chez les Romains une fête publique où l'on brûloit des renards. Cette fête se célébroit le 19 Avril. On a imprimé dans la continuation des Mémoires de Littérature & d'Histoire, tom. xi. part. 2. une Dissertation sur les *Vulpinales*, dont l'extrait qui m'a fourni cet article, se trouve dans le mois de Novembre 1732. du Journal des Savans, *in*-12. p. 2010, 2025.

VULPINE. s. m. Vieux mot. Fourbe, qui tient du renard. *Gloss. sur Marot*.

VULSI, LONGANICO, ou STYMPHALE. *Stymphalus*. Ancienne ville du Peloponnèse. Elle est dans la Zaconie, en Morée, au pied du mont Poglisi, & sur la rivière d'Érariso, qui sort du lac de Vulsi, situé au sommet du mont Poglisi, & qui étoit nommé anciennement *Stymphalus lacus*. Maty.

VULSONADE. s. f. Meurtre qu'un mari fait de sa femme surprise en adultère. Voici l'origine de ce mot, tirée des notes de M. de la Monnoie sur les Jugemens des Savans de Baillet, *in*-4°. tom. 1. p. 338. col. 2. Marc de Vulson, Sieur de la Colombière, Conseiller au Parlement de Grenoble, ayant l'an 1618. surpris sa femme en adultère, il la tua elle & le galant: ensuite de quoi, étant parti en poste pour la Cour, il obtint sa grâce. Depuis ce temps-là on menaçoit à Grenoble les femmes coquettes de la *Vulsonade*.

VULTURARA. *Voyez* Volturara.

VULTURIEN. adj. m. Surnom d'Apollon, dit communément Apollon aux vautours. *Vulturius*. L'origine de ce surnom fait le sujet du trente-cinquième conte de Conon.

VULVAIRE. s. f. *Vulvaria*. Petite plante qui est une espèce de chenopodium, qui pousse des tiges longues d'environ un pied, rameuses, couchées à terre, revêtues de feuilles semblables en figure & en couleur à celles de l'atriplex, mais beaucoup plus petites. Sa fleur est à plusieurs étamines soutenues par un calice découpé jusqu'à la base. Il succède à cette fleur une semence menue, presque ronde & aplatie, enfermée dans la capsule qui a servi de calice. Sa racine est menue, fibrée. Toute la plante est fort puante. Elle croît aux lieux incultes, dans les cimetières, contre les murailles. Elle est bonne pour appaiser les vapeurs histériques, & pour la colique venteuse, en lavemens & en fomentations. Elle tire son nom de *vulva*, parce qu'elle est bonne pour la matrice.

VULVE. s. f. C'est un nom que les Médecins donnent à la Matrice, qui vient du Latin *Vulva*, *quasi valva*, *porte*. C'est proprement l'orifice du vagin. *Voyez* Matrice & Vagin.

☞ VULUNG. Ville de la Chine, dans la province de Suchuen, au département de Chung-King.

VUN

☞ VUNING. Il y a deux villes de la Chine qui portent ce nom. L'une dans la province de Kiangsi, au département de Nanchang; l'autre dans la province de Péking, au département d'Iungping.

VUP

☞VUPING. Ville de la Chine, dans la province de Fokien, au gouvernement de Tingcheu.

VUQ

VU-QUE. Sorte de conjonction qui signifie, Puisque, & qui régit l'indicatif. *Cum, quandoquidem, siquidem, quippe. Voyez* au mot Vu.

VUS

☞VUSIE. Ville de la Chine, dans la province de Kianguan, au département de Changcheu.

VUT.

VUTING. Nom d'une ville de la Chine. *Vutinga.* Elle est la quatrième de la Province de Junnan, & elle a trois autres villes sous sa jurisdiction. Maty.

Il y a une ville & une forteresse de même nom dans la province de Xantung, au département de Cinan.

UVU

UVULE. s. f. Terme d'Anatomie; c'est une petite chair spongieuse qui pend du palais en la bouche auprès des conduits des narines, qui sert à rompre la force de l'air trop froid, afin qu'il n'entre pas trop vîte dans les poumons. On l'appelle autrement *luette. Uvula.* Elle est ronde en long, plus grosse par en haut & plus petite par en bas, elle se termine en une pointe un peu obtuse. Elle est suspendue par deux petits muscles, l'un dans la partie du devant, l'autre dans la partie de derrière: ces muscles sont égaux, ils servent pour la mouvoir devant ou derrière quand on avale, & pour la faire remonter quand elle est relâchée, ce que le peuple appelle la *luette* tombée. En ce sens on la fait remonter mettant un peu de poivre pilé sur le bout d'une cuiller, & en le faisant toucher à la luette Ceux qui n'ont point de luette, au rapport de Bartholin, s'ils ont la phthisie, souvent meurent, parce que l'air froid leur entre tout d'un coup dans les poumons. *Voyez* Luette.

VUY

☞VUYANG. Ville de la Chine, dans la province de Honan, département de Nanyang, de $3^d. 35'$ plus occidentale que Péking, sous les $34^d 23'$ de lat. sept.

☞VUYE. Ville de la Chine, dans la province de Péking, département de Chinting, quatrième Métropole de la province.

☞VUYVEN. Ville de la Chine, dans la province de Kiangnan, département d'Hoeicheu.

☞VU'YNEN. Ville militaire de la Chine, dans la province de Quangsi, département de Sungen, première ville militaire de la province.

UXI

UXILIA. Nom d'un village, situé sur la côte septentrionale de l'île de Rhodes. *Uxilia.* On le prend pour la ville qu'on appeloit anciennement *Jalysus, Jalyssus* & *Jalysum.* Maty.

UXISIPA. Province de l'Amérique septentrionale, dans la nouvelle Galice.

VYL

VYLACH. Nom d'un bourg de la basse Hongrie, situé sur le Danube, environ à huit lieues d'Essex, du côté du midi. *Veilachum.* Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Ivollum*, petite ville de la basse Pannonie. Maty.

VYO

VYON, ou VION. Bourg de France dans l'Anjou, Élection de la Fléche.

VYP

VYPAO. Nom d'une rivière de la Carniole. *Vipaus*, anciennement *Frigidus.* Elle coule dans le Comté de Gorice, baigne *Vipao*, & quelques autres bourgs, & se décharge dans le Lizanzo, un peu au-dessous de la ville de Gorice. Maty.

VYS

VYST, & EUST. Nom d'une des îles des Westernes, situées au couchant de l'Écosse. *Vystus, Eustus.* Elle a deux lieues de celle d'Harrai, vers le midi; sa longueur est environ de treize lieues, & sa largeur de deux; elle est entrecoupée par plusieurs golfes, a cinq paroisses bien peuplées, & quelques châteaux pour la défendre des Pirates; le Trinidad en est le lieu principal. Maty.

VIZ

VYZA ou BILZIER. Nom d'une ville de la Turquie, en Europe. *Bizia, Byzia, Byze, Byzus, Byzona.* Elle est dans la Romanie, à vingt-huit lieues de Constantinople, vers le couchant, & elle est le siége d'un Archevêque & d'un Sangiat. Maty.

UZA

UZA. s. m. Nom d'une Idole des anciens Arabes, pris ou contrefait du véritable nom, ou attribut de Dieu. *Aziz*, qui signifie en Arabe grand & puissant. D'Herb. *Bibl. Orient.* Et qui vient de l'Hébreu עזז, *Azas*, Etre fort & puissant, d'où se forme aussi dans cette Langue עזוז, *Izzouz*, fort & puissant, comme עזיז *Aziz*, en Chaldéen, en Syriaque & en Arabe. Mahomet fit détruire cette idole qui n'étoit qu'un tronc d'arbre taillé, & fit égorger les Prêtresses. On dit aussi *Uzza, Aluzza* & *Alozza.*

UZE

VZEL. Ville de France dans la Bretagne, Diocèse & recette de Saint Brieuc. Long. $14^d 42'$. Lat. $48^d 15'$.

UZELES. s. m. Bourg de France dans la Bourgogne, Marquisat des Bailliages de Châlons & Mâcon.

UZERCHE. *Voyez* Userche.

UZÈS, USES. Nom d'une ville du bas-Languedoc, en France, *Vectia, Uzetia.* Elle est sur la rivière d'Eysant, à trois lieues de Nîmes, du côté du nord. *Uzès*, capitale du petit pays qu'on nomme l'*Uzéque*, est considérable par ses fabriques de draps & de serges. Elle a titre de Duché, & un Évêché suffragant de Narbonne. Maty. Long. $22^d 6'$. Lat. $41^d 4'$.

UZI

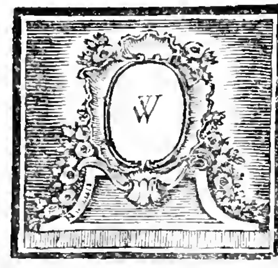
UZIFUR. s. m. Terme de Chimie. C'est ainsi que quelques Chimistes appellent le cinabre composé de soufre & de mercure. *Cinnabaris.* Voyez Cinabre.

UZZ

UZZAN. Vieille préposition. Sans. Borel. *Absque, sine. Uzzasin*, sans lui-même.







Cette lettre n'est pas proprement une lettre Françoise. C'est une lettre des peuples du Nord. Cependant nous l'admettons pour plusieurs noms propres. M. Corneille, de l'Académie Françoise, dans son Dictionnaire Géographique, Danet dans son Dictionnaire François & Latin, les deux derniers Continuateurs de Moréri, l'ont admise, & presque tous nos Auteurs lui donnent aujourd'hui place dans leurs ouvrages, & s'en servent sans difficulté pour les mots étrangers qui la demandent dans la langue dont ils sont tirés. Ainsi nous avons cru devoir la distinguer de l'V consonne, & ne la point confondre avec elle, comme on fait souvent. Du reste pour la prononciation elle n'en a point d'autre, dans notre langue, que l'V consonne. Dans les monumens qui furent trouvés en fouillant les fondemens de l'Autel magnifique que le feu Roi a fait faire à Notre-Dame de Paris, il y a un *W* double dans le mot SENANIE WIEILOM, selon M. Baudelot : d'autres ne lisent sur l'original, que SENANT VEILO.

Cette lettre double est le caractère de la monnoie fabriquée à Lille.

W A A

WAAST. *Voyez* Vat.

W A C

WACHTENDONCK. Nom d'une petite ville de la Gueldre Espagnole. *Wachtendonka.* Elle est fortifiée, défendue par un château, & située sur le Niers, à deux lieues de la ville de Gueldre, du côté du midi. Maty.

W A D

☞WADD. s. m. Nom d'une divinité adorée par quelques tributs d'Arabes idolâtres. Elle avoit la figure d'un homme, & étoit le symbole du ciel.

WADSTENA. *Voyez* Vadsten

W A E

WAEL. *Voyez* Vahal.

WAES. Le pays de *Waes*, *Wasda*, *Wasa*. Petit pays de la Flandre Espagnole. Il est entre la Seigneurie de Dendermunde, & la contrée des quatre Offices; les bourgs de S. Nicolas & de Rupelmunde en font les lieux principaux. Maty.

W A G

WAGE. s. m. Vieux mot. Gage, de *vadium*. Borel. *Pignus*.

WAGE, ou CHARIOT. s. m. Poids dont on se sert à Anvers & ailleurs, qui pèse cent soixante-cinq livres de cette ville, revenant à cent quarante-cinq livres trois onces de Paris, de Strasbourg, de Besançon & d'Amsterdam, les poids de ces quatre villes étant égaux.

WAGENHEIM, WAGGENINGEN, Nom d'une petite ville des Provinces-Unies. *Wageninga*, *Vaga*, *Vagenum*. Elle est dans le Veluve, en Gueldre, sur le Rhin, à trois lieues d'Arnhem & de Nimègue, vers le couchant. Maty.

WAGRIE. (la) Nom d'une contrée de la Holsace, en la Basse-Saxe. *Vagria*. Elle est entre la mer Baltique, la Holsace propre, la Stormarie, & les Duchés de Lawembourg & de Meeklembourg. Ce pays, qui n'a pas plus de dix lieues de long, & autant de large, reconnoît trois Souverains. Le Roi de Danemarck, le Duc de Holstein-Gottorp & l'Évêque de Lubeck. Ses lieux principaux sont Lubeck, ville impériale, Oldesso, Oldembourg, Ploen, Ségeberg, Eutyn & Travemunde. Maty.

WAGUE-MAISTRE. *Voyez* Vague-Maître.

W A H

WAHLESTATT, ou WAHLENSTATT. Ville de la Suisse, à quelque distance du lac de même nom.

W A I

WAIDHOVEN. Petite ville d'Allemagne, en Autriche, au quartier du Haut-Wiennet-Waid.

WAIGATZ. *Voyez* Weigatz.

WAIGE. s. f. Vieux mot. Guaine, fourreau; de *vagina*. Borel.

W A K

WAKEFELD. Nom d'un Bourg ou petite ville du Comté d'Yorck, en Angleterre. *Wakefelda*. Ce lieu considérable par ses manufactures de draps, est situé sur la rivière de Calder, à neuf lieues de la ville d'Yorck, vers le midi occidental. Maty.

W A L

WAL. *Voyez* Hoy, île.

WALBOURG. La Baronie de Walbourg. *Baronatus Waldburgensis*. C'est un des États du Cercle de Souabe. Il est divisé en deux parties, séparées par les territoires de Bochaw & de Biberach. Le Domaine supérieur est au sud, vers la rivière d'Iler & l'Abbaye de Kempten. Ses lieux principaux sont le château de *Walbourg*, les bourgs de Waldzée & de Wurtzach, & la ville Impériale de Leutkirk. Le Domaine inférieur est le long du Rhin; les bourgs de Schéer, le Mengen, le Saulgen & le château fort de Friedberg en sont les lieux les plus considérables. L'aîné des Barons de *Walbourg* fait ordinairement, au sacre des Empereurs, la fonction de Maître d'Hotel héréditaire de l'Empire, en qualité de Vicaire de l'Electeur de Bavière. Maty.

WALCHEREN, ou WALCHE. Nom d'une des îles des Pays-Bas Protestans. *Valachria*. Elle est la principale de la Province de Zéelande. On lui donne neuf lieues de circuit. Middelbourg, capitale de la Zéelande, Flessingue, Véere & Armuyde, en sont les lieux principaux. Maty.

WALCHEREN. La nouvelle Walcheren. *Voyez* Tabaco.

WALCOURT. Ville des Pays-Bas, dans le Namurois, sur la rivière du Heure, aux confins du pays de Liége.

WALDEBERT. *Voyez* Gaubert.

WALDECK. Nom d'une ville d'Allemagne. *Valdecum*. Elle est capitale du Comté de Waldeck, & située sur l'Éder à sept ou huit lieues de la ville de Cassel, vers le couchant.

Le Comté de Waldeck. *Valdecensis Comitatus*. C'est un des Etats de la basse partie du Cercle du Haut-Rhin. Il est borné au levant & au sud par le Landgraviat de Hesse-Cassel ; au couchant par le Duché de Westphalie ; & au nord par l'Evêché de Paderborn. Ce pays peut avoir douze lieues du sud au nord, & huit du couchant au levant. Il est montagneux & couvert de bois. On y trouve des mines de plomb, de fer, de cuivre, d'alun & de mercure, & même d'or & d'argent. Ses lieux principaux sont, Waldeck & Corback.

Les Comtes de *Waldeck* possèdent encore le Comté de Pyrmont en Westphalie. Maty.

WALDEN. Ville d'Angleterre dans la province d'Essex, sur la route de Harwick à Londres.

WALDETRUDE. *Voyez* Vaudru.

WALDIMER, ou BALDOMIR. *Voyez* Garnier.

WALDKIRCK. Ville d'Allemagne au Brisgaw, dans le domaine de la Maison d'Autriche.

WALDOW. Nom d'un désert de la Prusse Royale. *Valdovium*. Il consiste en un amas de hautes montagnes, qui sont entre la Basse-Pologne & la Poméranie. Il y a quelques bourgs aux extrémités, comme Cumin, Petercow, Grabow, Hammerstein, &c. Maty.

WALDSAXEN. Nom d'un bourg avec Abbaye. *Valsaxenum*. Il est dans le palatinat de Bavière, aux confins de la Franconie, de la Bohême & de la Haute-Saxe, à deux lieues de la ville d'Égra, vers le midi. Maty.

WALDSÉE. Nom d'un Bourg avec un château fort. *Valdsea*. Il est dans la Baronie de Walbourg, en Souabe, entre Lindaw & Biberach. Il y a dans *Waldsée* une Abbaye fondée par l'Empereur Frideric II. où est le tombeau des Barons de Waldebourg. Maty.

WALDSHUT, WALDHSUT. Nom d'une des quatre villes forestières de la Suabe. *Valdusta*. Elle est dans le Klégow, sur le Rhin, à dix lieues au-dessus de Bâle, *Waldshut* est bien fortifié, & il défend l'entrée de la Forêt noire, comme son nom signifie. Maty.

WALDSTÉDEN. *Voyez* Quatre villes Forestières

WALENSÉE. *Voyez* Rina, lac.

WALFOIRE. *Voyez* Ouflay.

WALGENSÉE. Nom d'un bourg du duché de Bavière, *Valgensea*. Il est a dix lieues de Munick, vers le midi, sur le lac appellé *Walgensée*, & en Latin *Lacus Italorum, Italicus*. Maty.

WALKENDRIED. Nom d'un bourg de la Thuringe, situé sur la rivière de Zorge, dans le Comté d'Honenstein, aux confins de la Principauté de Calenberg. Il y a dans ce bourg une Prévôté considérable, qui fut cédée avec la terre de Schawen aux Ducs de Brunswick-Lunebourg par la paix de Westphalie, & qu'ils ont depuis échangée pour le comté de Daneberg avec les Ducs de Wolfenbutel. Maty.

WALCOWAR. *Voyez* Valcowar.

WALES. s. m. Nom d'homme. Gilles. Borel. *Ægidius*. Philippe Mousk, parlant de celui qui portoit l'Oriflamme

Wales *de Montigny ot nom.*

M. Galand en son Traité de l'Oriflamme, le traduit Gilles. Borel.

WALESAN, ane. s. m. & f. Qui est du Walais, ou Valais. Les *Walesans* & leur Évêque ont eu premièrement une alliance étroite avec les Bernois, & depuis avec les sept Cantons, qui suivent uniquement la Religion Catholique.

WALLES. Nort-Walles, South-Walles *Voyez* Galles, le pays de Galles.

Le nouveau Nort-walles. *Nova Vallia septentrionalis*. Contrée des Terres Arctiques. Elle est située sur la mer Christiane, au nord du nouveau South-Walles. *Nova Valla meridionalis*. Les Anglois qui ont découvert ces pays, leur ont donné des noms conformes à leur situation, l'un au nord, & l'autre au sud de la mer Christiane. Maty.

WALLENBOURG. Nom d'une petite ville de la Suisse. *Vallenburgum*. Elle est sur une petite rivière dans le Canton de Bâle, à quatre lieues de la ville de ce nom, du côté du sud. Maty.

WALLENSTAT. Nom d'une petite ville de la Suisse. *Wallenstadium*, anciennement *Riva*. Elle est dans le Comté de Sargans, à quatre lieues de Glaris, vers le levant, sur le lac de Wallenstat ou de Riva, en latin *Rivarius lacus*, qui se décharge dans celui de Zurich par le moyen de la rivière de Limmat. Maty.

WALLINGFORT. Nom d'un bourg ou petite ville du Comté de Barck, en Angleterre. *Valingfordia, Valengavordia*. Ce lieu situé sur la Tamise, à cinq lieues au-dessous d'Oxford, est pris pour l'ancienne ville des Atrebates, nommé *Calevia, Callevia, Galeva*. Maty.

WALLON, one. s. m. & f. On donne ce nom, qui signifie Gaulois, à tous les peuples des Pays-Bas, dont le langage naturel est un vieux François : tels sont ceux de l'Artois, du Hainaut, du Namurcois, du Luxembourg, & d'une partie de la Flandre & du Brabant. On y comprend quelquefois les Liégeois, parce qu'ils parlent aussi un François corrompu. Maty.

Wallon, one. adj. & s. m. *Lingua Belgica*. Langue que parlent les Wallons. On prétend que c'est l'ancien langage des Gaulois. Les Romains ayant subjugué quelques provinces de la Gaule, y établirent des Préteurs, ou Proconsuls, qui administroient la justice en latin. Ainsi les Gaulois s'appliquerent à apprendre la langue Latine, & ils emprunterent un grand nombre de mots latins, qu'ils mêlerent avec leur langage : & de ce mélange se forma un nouveau langage que l'on appela *Roman*. Mais le vieux Gaulois qui n'étoit point confondu avec le Latin s'appela *Walon*. Cette distinction s'est transmise jusqu'à nous : Car les habitans de quelques Cantons des Pays-Bas disent, qu'en France l'on parle le *Roman*; au lieu qu'ils parlent le *Wallon*, lequel approche plus de la naïveté du vieux Gaulois. Pasq. *Voyez* Roman.

Gardes-Vallones, est un corps de troupes dans les armées d'Espagne, qui a beaucoup de réputation. Ce corps fait partie de la Maison militaire de Sa Majesté Catholique. Ce nom de *Wallon* lui vient de ce que dans son origine ce corps avoit été levé en Flandre, & il en est de cette dénomination comme en France des Gardes du Corps Écossois.

WALLSEND. Nom d'un village du Comté de Northumberland, en Angleterre. *Wallsenda*. Il est sur la Tyne, à une lieue de Newcastle, vers le couchant. On le prend pour l'ancienne *Vindomera*, ou *Vindobala*, petite ville des Ottadins. Maty.

WALPO, WALPON. Nom d'une ville de l'Esclavonie, en Hongrie. *Valpo*. Elle est sur une rivière qui porte son nom, à neuf lieues d'Esseck, vers le couchant. Quelques Géographes prennent *Walpon* pour l'ancienne *Cibalis, Cibalæ, Bubalis*, ville Episcopale de la Basse-Pannonie, & la patrie de l'empereur Valentinien, laquelle d'autres mettent à Walma, bourg ou village situé dans la même contrée au septentrion de Sirmisch. Maty.

Le Comté de Walpon, ou de Valcowar. *Comitatus Valponiensis* & *Valkoniensis*. Contrée de l'Esclavonie, en Hongrie. Elle est entre la Drave & la Save, la première la séparant au nord de la Basse-Hongrie, & la dernière de la Bosnie, du côté du sud. Elle a au couchant le Comté de Posséga, & au levant celui de Sirmisch. Ses lieux principaux sont Esseck, Walpon & Valcowar.

Valpon. Nom d'une rivière. *Valpo, Valpanus fluvius*. Rivière de l'Esclavonie, en Hongrie. Elle coule du couchant au levant, baigne Walpon, & va se décharger, partie dans la Drave au-dessus d'Esseck, & partie dans le Danube à Valcowar. Maty.

WALPURG. *Voyez* Valburg.

WALRUS. s. m. Gros poisson de mer. C'est une espèce de veau marin à qui la nature a donné deux grandes dents qui se recourbent comme deux crocs vers sa poitrine, pour grimper sur les glaçons flotans aussi-bien que sur terre, ayant comme les loutres, les castors, les tortues, & tous les animaux amphibies, un besoin indispensable de sortir de l'eau de temps en temps, & de trouver quelque retraite pour respirer sans fatigue & en liberté *Spect. de la Nat. tom. 3. p.* 215. Les Danois & les autres peuples du Nord vont à la pêche du *Walrus*, dont les dents sont plus estimées que celle de l'Éléphant, parce qu'elles sont d'un ivoire de la dernière blancheur, & qui n'est pas sujet à jaunir. *T. 2. 2e édit. p.* 397.

WALSÉE, OBERVALSÉE. Nom d'un bourg de la basse-Autriche. *Walsea, Walsea Superior*. Il est sur le Danube, à trois ou quatre lieues au-dessous de l'embouchure de l'Ens. Quelques Géographes prennent ce

lieu pour l'ancienne *Falcina*, ou *Locus Felix*, petite ville du Norique. Maty.

WALT-KAPPEL. Ville d'Allemagne, dans le Landgraviat de Hesse, environ à huit lieues de Cassel.

WALT-MUNCHEN. Nom d'un bourg du cercle de Bavière *Monachium Herniciæ*. Il est dans le Haut-Palatinat, sur la rivière de Schwartzach, au nord de la ville de Cham. Maty.

WALTRUDS. *Voyez* Vaudru.

WALWICK. Nom d'un village d'Angleterre. *Walvicum*. Il est dans le comté de Northumberland sur la Tine, à cinq lieues au-dessus de Newcastel. On prend *Walwick* pour l'ancienne *Gallana*, ville des Brigantes. Maty.

W A M

WAMCABEC. s. m. Arbre qui vient dans l'île de Maringan, & qui diffère fort peu du pommier, tant en grandeur qu'en feuilles, en fleurs & en fruits. Son fruit est jaune & fort délicat, mais on n'en sauroit manger le noyau à cause de son acrimonie. *Wacabecus Arbor*.

W A N

WANDRILLE. *Voyez* Vandrille.

WANGEN. Petite ville du canton de Berne, en Suisse. *Vanga*, *Wangena*. Elle est sur la rivière d'Aar, qu'on y passe sur un pont, environ à deux lieues au-dessous de Soleure. Maty.

Wangen. Ville du Cercle de Suabe, en Allemagne. *Vangena*. Elle est petite, mais Impériale, renommée pour ses manufactures de toiles, & située dans l'Algow, sur la rivière d'Arg, à quatre lieues de la ville de Lindaw vers le nord. On prend *Wangen* pour l'ancienne *Vemania* & *Vimania*, ville de la Vindélicie. Maty.

Wangen. Petite ville de France, dans la basse Alsace, à trois lieues au nord de Strasbourg.

WANNA, ou UNNA. Nom d'une rivière de la Turquie en Europe. *Vana*, *Una*. Elle coule dans la Croatie, baigne Wihitz & Dubitza, & se décharge peu après dans la Save. Maty.

W A Q

WAQUE. s. f. Sorte de mesure dont on se sert pour mesurer le charbon de terre dans les houillières du Hainaut. La *Waque* de charbon revient à quinze sous dont douze sont pour le Marchand, deux sous six deniers pour le droit des États de Mons, & six deniers pour de petits droits établis sur les bateaux pour la construction & entretien des écluses.

W A R

WARADIN. Le Grand Waradin. *Varadinum majus*. Ville qui étoit autrefois de la Transilvanie, mais qu'on met maintenant dans la Haute-Hongrie. Elle est sur la rivière de Sebes Kerès, à sept lieues de Guila, vers le nord. *Waradin*, est une ville Épiscopale suffragante de Colocz. Elle est très-forte, & défendue par une bonne citadelle. Les Turcs la prirent au Prince de Transilvanie l'an 1660, & les Impériaux l'ont prise aux Turcs après un long blocus, l'an 1692, on croit communément que *Waradin* est l'ancienne *Ulpainum*, petite ville de la Dace. Maty.

Waradin, Kleien Waradin. C'est-à-dire le petit Waradin. *Varadinum*, *Varadinum minus*. Petite ville de la Haute-Hongrie. Elle est située dans le marais, près de la rivière de Kalo, à vingt-quatre lieues du Grand *Waradin*, vers le nord, & à sept ou huit de Tokay, vers le levant. Maty.

Le comté de Waradin. *Varadiensis*, ou *Varadinensis Comitatus*. Ce comté est le même que celui de Kalo. *Voyez*-Kalo, Comté.

WARASDIN. Ville forte de l'Esclavonie en Hongrie. *Varasdinum*. Elle est sur la Drave, à six lieues au-dessous de Petaw, & elle est capitale du Comté de *Warasdin*, situé entre celui Creutz, la Basse-Hongrie & la Stirie. Maty.

WARBWRG. Nom d'une petite ville du Cercle de Westphalie. *Warburgum*. Elle étoit autrefois Impériale, mais elle dépend maintenant de l'Évêque de Paderborn, & elle est située sur la rivière de Dymel, à sept lieues de la ville de Paderborn, du côté du levant. Maty.

WARD. s. m. Vieux mot. Garde ; & Warder, Garder, à cause que la lettre *v*, s'est changée en *g*, & *ph*, en beaucoup de mots, comme on disoit *Waramundus*, & non *Pharamundus*. Borel.

Ward. Petite île sur laquelle est bâtie la forteresse de Wardhus, en Laponie. *Varda*.

WARDBERG, WARDBOWRG. Petite ville avec une bonne citadelle, & un grand port. *Wardberga*, *Vardbergum*. Elle est sur la côte de l'Hallande, en Suéde, à douze lieues de Gotebourg, vers le midi. Maty.

WARD. Nom d'une petite ville du Jutland, en Danemark. *Warda*. Elle est dans le Diocèse de Rypen, à six lieues de la ville de ce nom, vers le nord, Maty.

WARDHWIS. Petite forteresse mal entretenue. *Vardhusium*. Elle est située dans l'île de Ward, qui est sur la côte de la Laponie Norvégienne, vers les confins de la Moscovie, & elle est capitale du Gouvernement de Wardhuys. Maty.

Le Gouvernement de Wardhuys *Vardhusia præfectura*. C'est le Gouvernement le plus septentrional du Royaume de Norvège, il est borné au sud par le Gouvernement de Drontheim, & par la Laponie Suédoise. Il a la Moscovie au levant, & il est baigné par l'océan septentrional au nord & au couchant. Ce Gouvernement renferme la Finmarchie, qui est vers l'occident, & partie vers le nord ; & la Laponie Norvégienne, qui occupe le reste. C'est un pays assez étendu, mais fort mauvais ; il ne produit que quelques pâturages. Ses habitans, plus que demi-sauvages, ne s'occupent qu'à nourrir quelques bestiaux, ou à tuer quelques bêtes fauves dont ils vendent les peaux & les fourrures aux Suédois dans les foires du Jempterland. Maty.

WAREN. Petite ville du Duché de Meckelbourg, en Basse-Saxe. *Varenum*. Elle est dans la Vandalie, sur le lac de Calpin, entre la ville de Gustrow, & celle de Stargard, à neuf lieues de l'une & de l'autre. Cluvier croit que *Waren* est l'ancienne *Varinum*, cité des Variniens, qui étoient une partie des Vindeles, ou Vandales. Maty.

WARENDORP. Petite ville du Cercle de Westphalie. *Varendorpium*. Elle est dans l'Évêché de Munster, sur la rivière d'Embs, à quatre lieues de la ville de Munster, vers le levant. Maty.

☞ WARENNE. s. f. Dérivé du mot Allemand Warher, garder. *Voyez* Varenne.

WARHAM, ou WAREHAM. Ville d'Angleterre dans le Dorsetshire, sur la rive occidentale de la baie de Pool.

WARINGE. *Voyez* Varinge.

WARKA, ou VARKA. Ville de Pologne au Duché de Mazovie, dans la partie méridionale du Palatinat de Czerk.

WARLOWQWE. adj. m. & f. Vieux mot. Louche, d'où vient le mot de berlue, & vient du Flamand. Borel.

WARMERLAND, ou WARMIE. *Voyez* Ermeland.

WARMIE. *Voyez* Ermeland.

WARNEMWND. Nom d'une forteresse du Duché de Meckelbourg, en Basse-Saxe. *Varnemunda*. Elle est dans la Seigneurie de Rostock, à l'embouchure du Warnow, dans la mer Baltique. Cette forteresse appartient aux Suédois, & elle est considérable par les droits qu'on y lève sur toutes les marchandises qui entrent à Rostock, ou qui en sortent. Maty.

WARNOW. Nom d'un bourg du Duché de Meckelbourg, en Basse-Saxe. *Varna*. Il est entre Wismar & Gustrow, à six lieues de la première, & à quatre de la dernière, sur la rivière de *Warnow*, qui va baigner la ville de Rostock, & se décharge dans la mer Baltique à Warnemunde. Maty.

WAROU. s. m. Vieux mot. Loup-garou. BOREL. *Lycantropos.*

☞WARRINGTON. Petite ville d'Angleterre, avec titre de comté, dans la Province de Lancastre, sur le Mersey.

WARSAW, WARSOVIE. *Voyez* VARSOVIE.

WARTE. Nom d'une rivière de la Pologne. *Varta.* Elle a sa source dans le Palatinat de Cracovie, traverse ceux de Sirade, de Kalisch & de Posnanie, & ayant reçu le Netec aux confins du Marquisat de Brandbourg, elle va se décharger dans l'Oder à Custrim. Cette rivière baigne Sirad, Warde, Posna, &c. MATY.

WARTE. Nom d'un bourg de la Basse-Pologne. *Varta.* Il est sur la Warte dans le Palatinat de Sirad, à cinq lieues au-dessous de la ville de ce nom. MATY.

WARTENBERG. Petite ville de la Silésie. *Wartenberga.* Elle est sur la rivière de Weide, à neuf lieues de la ville de Breslaw, vers le levant, & elle est capitale d'une Baronnie, qui est entre les Principautés de Brieg, de Breslaw & d'Olsse, la Baronnie de Militsch & la Pologne. MATY.

WARWICK. Ville d'Angleterre, capitale du comté qui porte son nom, & située sur la rivière d'Avon, à dix lieues de la ville d'Oxford, vers le nord : cette ville appelée par les Romains *Præsidium*, parce qu'ils y tenoient une garnison, a été fort endommagée par un incendie le 15 Septembre 1694. MATY.

WARWICKSHIRE, ou le Comté de WARWICK. *Varvicensis Comitatus.* Contrée d'Angleterre. Elle est vers le milieu du Royaume, étant bornée au nord par le Comté de Stafford ; au couchant, par celui de Worcester ; au sud, par ceux de Glocester & d'Oxford, & au levant par ceux de Northampton & de Leicestre. Ce pays peut avoir quatre lieues de long, & sept de large ; il y a de belles plaines fort fertiles, & des montagnes où l'on trouve quelques mines de fer. Ses villes sont Warwick capitale, & Conventri. MATY.

WARWICK. Est encore un village du Cumberland, en Angleterre. *Varvicum.* Il est sur l'Éden, à deux lieues au-dessus de Carlille. Ce lieu étoit anciennement une petite ville des Brigantes, nommée *Virosidum.* MATY.

WARWICK. Est aussi un bourg des Pays-Bas. *Varvicum*, anciennement *Viroviacum*, *Veroviacum.* Il est dans la Flandre sur la Lys, à trois lieues de Lille, du côté du nord. MATY.

W A S

WASILIGOROD. *Voyez* BASILIGOVROD.

WASSA. *Voyez* MUSTASAR.

WASSELONNE, ou WASSELHEIM. Ville de France dans l'Alsace, sur le bord de la rivière de Masfick.

WASSERBILLICK. Nom d'un bourg des Pays-Bas, situé dans le Duché de Luxembourg, au confluent du Sour & de la Moselle. *Wasserbillichum*, *Aquabellichum.* MATY.

WASSERBURG. Petite ville avec un bon château & titre de comté. *Wasserburgum.* Elle est dans la Bavière à dix lieues de Munick, vers le levant. La rivière d'Inn environne cette ville de plusieurs côtés ; & c'est pour cette raison qu'on lui a donné le nom qu'elle porte, & qui signifie une Ville auprès des eaux. MATY.

WASSERHELY. *Voyez* NEUMARCK.

WASSER-TRUDING. C'est-à-dire, la Basse-Truding, *Trudinga Inferior.* Petite ville du Cercle de Franconie. Elle est sur la petite rivière de Wernith, dans le Marquisat d'Anspach, & aux confins du Comté d'Œting. On voit à deux lieues de cette ville, vers le levant, & à pareille distance d'Œting, vers le nord, Hohen-Truding ; c'est-à-dire, le Haut-Truding, qui est un château situé sur une montagne. MATY.

WASTENA, ou WADSTEN. Ville de Suède dans l'Ostrogothie, en Latin *Vadstena.*

W A T

WATERFORD. Ville de la Mommonie ou Munster, en Irlande. *Vaterfordia.* Elle est capitale du Comté qui porte son nom, & située sur le Séwer, à trois lieues de la mer d'Irlande, & à huit lieues de la ville de Vexford, vers le couchant. *Watefold* est la principale ville d'Irlande après Dublin. Elle a un bon port & un Évêché, auquel est uni celui de Lismore, tous deux suffragans de Cassel. MATY.

WATERFORD. Comté. *Vaterfordiensis Comitatus.* Contrée de la Mommonie, en Irlande. Elle est entre les Comtés de Wexford, de Kilkenay & de Tiperary, de Cork & la mer d'Irlande. Il a dix-sept lieues de côtes, huit dans sa plus grande largeur, & trois dans la moindre. Ses lieux principaux sont la ville de *Waterford*, & les bourgs de Lismore, de Dungarvan & de Tallagh. MATY.

WATERGANCK. s. m. Mot Flamand que les nouvelles conquêtes du Roi ont rendu d'usage en France, où il signifie un canal ou fossé plein d'eau, qui sert à séparer les héritages, ou qui donne communication d'un lieu à un autre. On prononce *Ouatregan.* Tout le terrein de la Flandre est coupé par une infinité de *Watergancks.* Ce mot est composé de deux mots Flamands, *Water*, Eau, & *Gang*, Allure, *ductus*, *iter.*

WATERLAND. Nom d'un petit pays de la Hollande septentrionale. *Waterlandia.* Il est entre la Zuiderzée, le golfe d'Ye, le Kennemerland, & la Westfrise propre. Le nom de ce pays, qui signifie un pays d'eau, est venu de la grande quantité de marais qu'on a desséchés & convertis en de bons pâturages. Ses lieux principaux sont Édam, Moronickendam, & Purmerend. MATY.

WATREGAN. s. m. On prononce *Ouatregan.* *Voyez* WATERGANCK.

WATTE. Nom d'un bourg autrefois fortifié. *Vatanum.* Il a une Abbaye, & il est situé sur la rivière d'Aa, à deux lieues au-dessous de Saint Omer. MATY.

WATWEIL. Ville de France en Alsace, entre Sults & Tannen, près de Sennen.

WATZEN, WEITZEN. Nom d'une petite ville forte & Épiscopale. *Vaccie*, *Vaccia.* Elle est dans la Haute-Hongrie, sur le Danube, à cinq lieues au-dessous de Strigonie, dont son Évêché est suffragant. MATY.

W A U

WAUMORE. *Voyez* WOLMER.

WAVRE. Ville des Pays-Bas dans le Brabant Walon, à trois lieues & demi de Louvain.

W A Y

WAYMOUTH. Bourg d'Angleterre. *Vaymutium*, *Vimutium.* Il est sur la côte du Comté de Dorcester, à deux lieues de la ville de ce nom, vers le sud. *Waymouth* est fortifié, & a un bon port, & entrée dans le Parlement d'Angleterre. MATY.

WAYVES. adj. f. pl. Vieux mot. Nicot dit qu'on le prononçoit comme s'il étoit écrit *Ouayves.* Il vient du mot Latin *vocantes*, & a la même signification, mais dans le mot François la lettre *u* étoit voyelle & non consonne. C'étoit, ajoute Nicot, un terme particulier aux Normans.

W E C

☞ WECHTERBACH. Petite ville d'Allemagne, dans la Wétéravie, au Comté d'Isenbourg.

W E D

WÉDON. Nom d'un village d'Angleterre. *Wedona.* Il est dans le Comté de Northumberland, à deux lieues de la ville de ce nom, vers le couchant. On le prend pour l'ancienne petite ville de Caticuchulands, nommée *Bennaventa*, *Bennavenna*, & quelquefois (mais mal, selon Baudrand.) *Isannaventa*, *Isannavaria.* Les anciens Rois des Merciens, ont fait leur résidence en ce lieu. MATY.

W É E

WÉEL, WEILE, WÉDEL. Noms d'une petite ville du Jutland, en Danemarck. *Wella, Wedelia.* Elle est dans le Diocèse de Rypen, sur une baie du petit Belt, à quatre lieues de la ville de Coldingue, vers le nord. Maty.

WÉEN. Petite île du Danemarck. *Weena, Huena.* Elle est dans le détroit du Sund, & n'a rien de considérable, que les ruines du château d'Uranibourg. Maty.

☞ WEERE, ou WERE. Petite ville des Pays-Bas, dans le Brabant, au quartier de Bois-le-Duc, dans le Péeland, à quatre lieues de Ruremonde.

WÉERT. Ville des Pays-Bas, dans le Brabant, au quartier de Bois-le-Duc.

W E I

WÉIBRATH. *Voyez* Guiborat.

WEIBSTAT. Bourg ou petite ville du Palatinat du Rhin. *Weibstadium.* Ce lieu est dans l'Évêché de Spire, entre Heidelberg & Hailbron, à quatre lieues de chacune. Maty.

WEIDA. Petite ville du Voitgtland, en Misnie. *Weida.* Elle est sur une rivière qui porte son nom, près de l'Ester, à six lieues au-dessous de Plawen. *Weida* a eu autrefois ses Seigneurs particuliers, qui possédoient tout le Voigtland, & portoient le nom de Vogts, c'est-à-dire, Avocats. Maty.

WEIDEN. Petite ville capitale d'un Bailliage. *Weidena.* Elle est dans le Palatinat de Bavière, sur la rivière de Nab, à six lieues au-dessus de la ville de Pfeimb. Maty.

WEIGATZ. *Voyez* Weygats.

WEILBURG. Petite ville des États de Nassaw en Wétéravie. *Vilburgum.* Elle est capitale du comté de *Weilburg*, qui appartient aux Comtes de Nassaw-Sarbruck, & elle est située sur la rivière de Lohn, aux confins des Comtés de Solms & de Beilstein. Maty.

☞ WEILE. Petite ville de Danemarck, dans le Nort-Jutland, au diocèse de Rypen, à quatre lieues de Kolding.

☞ WEILHEIM. Petite ville d'Allemagne dans la Bavière, sur la droite de l'Amber.

☞ WEILHEM. Petite ville d'Allemagne, dans le duché de Wirtemberg, sur la droite de la Lauter.

WEIMAR. Ville de la Thuringe, en Haute-Saxe. *Vimaria, Vinaria, Vivaria.* Elle est capitale du Duché de *Weimar*, & située sur la rivière d'Ilm, entre les villes d'Erfurt & de Iéne, à trois lieues de chacune. *Weimar* est grand & bien bâti. Le Duc de Saxe-*Weimar* y a le château de Willhemsbourg, où il fait sa résidence ordinaire. Maty.

Le Duché de Weimar. *Ducatus Vimariensis, Vinariensis*, ou *Vivariensis.* C'est un petit État de la Thuringe, en Haute-Saxe. Il est entre le Duché d'Altembourg, le territoire d'Erfurt, & les Comtés de Schiwartsbourg & de Beichlinchen. Ce pays peut avoir sept ou huit lieues de long, & quatre de large. *Veimar* capitale, & Iéne en sont les lieux principaux. Au reste, on comprend quelquefois sur les Cartes le Duché de Gotha & celui d'Eysenach, sous celui de *Weimar*, parce que tous ces pays appartiennent à des Princes de la Branche de Saxe-*Weimar.* Maty.

WEINGARTEN. Petite ville ou bourg avec une Abbaye de l'Ordre des Bénédictins. *Wingarta.* Ce lieu est dans l'Algow, en Suabe, à demi-lieue de la ville de Ravenspourg. Il y a un autre *Wingarten* dans le Palatinat du Rhin, à une lieue & demie de la ville de Dourlac, & à trois de celle de Philipsbourg. Maty.

WEISBADEN. Petite ville avec titre de Comté *Visbada, Aquæ Mattiacæ.* Elle est dans les États de Nassaw, à six ou sept lieues de Francfort, vers le couchant. Il y a dans *Weisbaden* des eaux minérales fort estimées. Maty.

WEISMAR. *Voyez* Wismar.

WEISSEL. *Voyez* Wistuie.

WEISSENAW. Bourg avec Abbaye. *Weissenavia.* Il est dans l'Algow, en Suabe, sur la rivière de Schuss, à demi-lieue au-dessous de la ville de Ravenspourg. *Weissenaw* n'a été dans son commencement qu'un Hermitage. Maty.

WEISSENBERG. Petite ville de la Livonie, en Suéde. *Weissemberga.* Elle est capitale de la Contrée de Witland, & située sur le golfe de Finlande, entre Revel & Nerva. Maty.

WEISSENBOURG, ALBE-JULE, GIULA-FEJERWAR. Ville de la Transilvanie. *Alba Julia.* Elle est capitale d'un Comté qui porte son nom, & située sur la rivière d'Ompay, près du Maros, à douze lieues de Clausenbourg, vers le sud. *Weissenbourg* a été le siège des Princes de Transilvanie. Elle a une bonne Citadelle, une Académie & un Évêché suffragant de Colocz. Maty.

Weissenbourg. Ville de la Basse-Alsace. *Weissenburgum*, autrefois *Alba-Sebusiana, Sebusium.* Elle est capitale de la Prévôté qui porte son nom, & située sur la rivière de Lutter, à six lieues d'Hagenaw, vers le nord. *Weissembourg* autrefois ville Impériale, est prise par quelques-uns pour l'ancienne *Concordia*, petite ville des Némétes, que d'autres mettent à Drusenheim. Id.

La Prévôté de Weissenbourg. *Visenburgensis Præpositura.* C'est un petit pays de la Basse-Alsace, dont le Prévôt relevoit immédiatement de l'Empire. Il a été cédé à la France par la paix de Westphalie, & la Prévôté a été unie l'an 1540 à l'Évêché de Spire. Weissenbourg & Lautterbourg en sont les lieux principaux. Id.

Weissenbourg, est aussi une ville du Cercle de Franconie. *Vissenburgum.* Elle est Impériale, & située dans l'Évêché d'Aichstet, sur le Reduits, à six lieues de la ville de Donavert, vers le nord. Id.

WEISSENFELDS. Nom d'un bourg de la Misnie, en Haute-Saxe. *Veissenfelda*, autrefois *Leucopetra.* Il n'est connu que par la victoire que les Suédois y remportèrent sur les Autrichiens. On le trouve sur la rivière de Sala, environ à deux lieues au-dessous de Naumbourg. Maty.

W E L

☞ WELDT-MARÉCHAL. *Voyez* Feldt-Maréchal.

WELICA-RECA, ou VELIKARZERA. Nom d'une rivière qui a sa source dans la Moscovie, où elle baigne Pleskow; ensuite elle traverse le lac de Peibas, & va se décharger dans le golfe de Finlande, sous le nom de Narwa, entre la ville de Narwa & celle de Juanogorod. Id.

WELIKI PERM. *Voyez* Permia Wéliki.

Wéliki-Poyassa. C'est-à-dire, le Grand Poyassa. *Poyassa Major.* Petite ville de la Moscovie. Elle est placée par Sanson dans la Province de Petzora, sur une grande rivière de même nom, à quinze ou seize lieues au-dessus d'un autre Poyassa. Maty.

WELKA. Nom d'un bourg, avec un port. *Welka*, anciennement *Fulsinium, Fulcinium.* Il est sur la côte méridionale de l'île de Végia, une de celles qui sont dans le golfe de Venise. Maty.

WELLES, WÈLS. Petite ville du Comté de Sommerset, en Angleterre. *Wellæ, Fontes, Belgæ.* Elle est située à cinq lieues de Bath, du côté du midi. Cette ville, qui a titre d'Évêché en commun avec la ville de Bath, a pris le nom de *Wèls*, qui signifie *Sources*, de ses eaux minérales qui sont en réputation, & elle est l'ancienne *Theorodunum*, ville des Belges. Maty.

WÈLS. Petite ville ou bourg de la Haute-Autriche. *Velsa, Welsa, Welsia.* Ce lieu situé sur la rivière de Traun, à quatre lieues de Lentz, vers le midi, est celui où l'Empereur Maximilien I mourut l'an 1519. On croit qu'il est l'ancienne *Orilabis*, ville du Norique. Maty.

WELSCHBILLICH. Petite ville capitale d'un Bailliage de l'Électorat de Trèves; elle est située à trois lieues de la ville de Trèves, du côté du nord. *Velsbillicum.* Maty.

WELSCHPOOLE, ou TRELLIN. Nom d'un bourg du

Comté de Montgommeri, en Angleterre. *Trellinum.* Il est sur la Saverne, à trois lieues de la ville de Montgommeri, du côté du nord. MATY.

WEN

WENDEN, WINDEN. Ville de la Livonie, située sur la rivière de *Wenden*, près de celle de Teyder, environ à quinze lieues de la ville de Riga, vers l'orient septentrional. *Venda, Vinda.* Cette ville a été autrefois le siége du Grand-Maître des Chevaliers de Livonie, & elle a eu un Évêché suffragant de Riga. Elle est aujourd'hui fort déchue, quoiqu'elle soit capitale d'une contrée, à laquelle les Suédois donnent le titre de Cercle de *Wenden*, au lieu de celui de Palatinat de *Wenden*, que les Polonois lui faisoient porter, lorsqu'ils en étoient les maîtres. MATY.

WENER. Nom d'un lac qui est dans la Westrogothie, en Suéde, au couchant du lac Weter. *Venerus lacus.* Il a environ trente lieues de longueur, & en quelques endroits jusqu'à quinze de largeur, & il est la source de la riviere de Trolhetta, à laquelle on donne quelquefois le nom de *Wénèr*. MATY.

WENERBURG, ou BRETTEN. Noms d'une petite ville de la Westrogothie, en Suéde. *Venerburgum. Bretta.* Elle est fortifiée, & située dans la Dalie, sur le lac Wener, à l'endroit par où la Trolhetta sort de ce lac. MATY.

WENSUSSEL. Petite ville appelée autrefois Burglaw. *Vinsilia, Burgla.* Elle est capitale de la presqu'île qui porte son nom. Elle est dans le Jutland septentrional, à sept lieues de la ville d'Alborg, vers l'orient septentrional. *Wensüssel* avoit autrefois un Évêché, fondé l'an 1065, & transféré à Alborg en 1540. MATY.

WENSUSSEL. Nom d'une Contrée du Danemarc. *Vinsilia, Burglavia.* C'est une presqu'île, qui fait la pointe septentrionale du Jutland. Elle a au midi la partie orientale du canal d'Alborg, au levant la Manche de Danemarc, au nord & au couchant la mer d'Allemagne. Ses lieux principaux sont *Wensüssel*, Hyreing & le cap de Sacgen. MATY.

WEP

WEPPES. Nom d'une Contrée de la Châtellenie de Lille en Flandre. *Wespesium.* Armentières & la Ballée en sont les lieux principaux. MATY.

WER

WERCZERZÉE. Nom d'un lac dans la Livonie, en Suéde, au couchant du lac de Peibus, & il donne naissance à la rivière de Fela, qui va se décharger dans le golfe de Riga. *Verczerus lacus.* MATY.

WERBEN. Petite ville de la Vieille Marche de Brandebourg. *Verbena.* Elle est au confluent de l'Hawel & de l'Elbe, & cette dernière la sépare du fort de Werben, nommé Werber Schanez. MATY.

WERD, WERT. Petite ville située sur le bord méridional d'un lac qui porte son nom. *Welira.* Elle est dans la Carinthie, en Allemagne, environ à trois lieues de la ville de Clagenfurt, vers le couchant. MATY.

WERDEN. Petite ville du Cercle de Westphalie. *Verda.* Elle est dans le Comté de Mark, aux confins du Duché de Berg, sur le Roère, à quatre lieues de Dusseldorp, & autant de Duysbourg, vers le levant. *Werden* est une Abbaye d'hommes dont le territoire est assez étendu, & ne dépend que de son Abbé. MATY.

WERDENBERG. Petite ville, capitale d'un Comté de même nom. *Werdenberga.* Elle est dans la Suisse, près du bord occidental du Rhin, à trois lieues au-dessous de la petite ville de Sargan. *Werdemberg* a eu ses Comtes, qui étoient aussi maîtres de Sergans. Elle appartient maintenant, avec son Comté, au Canton de Glaris. MATY.

WERE. Rivière d'Angleterre. *Wera*, anciennement *Wedra* & *Wirus.* Elle coule dans l'Évêché de Durham, baigne la ville de ce nom, & se décharge dans la mer d'Allemagne. MATY.

WEREN, ou TREVUREN. Bourg avec un Palais des anciens Ducs de Brabant. *Fura Ducis.* Il a titre de Vicomté, & il est situé entre Bruxelles & Louvain, à deux lieues de la première, & à trois lieües de la dernière. MATY.

WERFFEN. Nom d'un bourg du Cercle de Bavière. *Werffia, Pervia.* Il est fortifié & situé dans l'Archevêché de Saltzbourg, sur la rivière de Saltz, à huit ou neuf lieues de la ville de Saltzbourg vers le midi. MATY.

WERING, WOERING, WURINGEN. Petite ville ou bourg de l'Électorat de Cologne. *Weringa, Woeringa, Buruncum.* Ce lieu est sur le Rhin, entre la ville de Cologne & celle de Nuits, & il est connu par la victoire que les habitans de Cologne y remportèrent l'an 1297, sur leur Archevêque, qui vouloit les priver de leur liberté. MATY.

WERLE. Nom d'un bourg avec une bonne citadelle. *Werla, Verla.* Il est dans le Duché de Westphalie, sur la petite rivière de Piseke, entre Arensberg & Ham, à trois ou quatre lieues de chacune. L'Électeur de Brandebourg l'attaqua deux fois inutilement l'an 1673. MATY.

WERM. *Voyez* WORM.

WERMELANDE. Province de la Westrogothie, en Suéde. *Wermelandia.* Elle a la Dalecarlie au nord; la Westmanie & la Néricie au levant; le lac Wéner & la Dulie au sud; & les montagnes de Norvège au couchant. Cette Province peut avoir quarante lieues du couchant au levant, & vingt du nord au sud; mais elle est couverte de lacs & de marais, mal peuplée & mal cultivée. Carelstat & Philipstat en sont les villes principales. MATY. *Voyez* encore ERMELAND.

WERMINSTER. Nom d'un village du Comté de Wilt, en Angleterre. *Werminstera.* Il est à cinq lieues de la ville de Bath, vers l'orient méridional, & on le prend pour l'ancienne *Verlutio*, petite ville des Belges. MATY.

WERNOW. *Voyez* WARNOW.

WERP & WERPIR, sont deux vieux mots qui se trouvent dans les Coutumes, qui signifient *saisine & livrer*, d'où est venu aussi le mot de *guerpir*, qui signifie *quitter & délaisser.* Ils ne sont plus en usage, si ce n'est en leurs composés *déguerpir* & *déguerpissement. Dejérere, rei possessione decidere.*

WERRA. *Voyez* VÉSEL.

WERST. s. m. Mesure des distances dont on se sert en Moscovie. Le *Werst*, suivant la supputation du Capitaine Perry, contient 3504 pieds d'Angleterre : ce qui fait environ deux tiers du mille Anglois. Une lieue de France contient quatre *Werst.* Un dégré a quatre-vingt *Werst* ou soixante milles d'Angleterre, ou vingt lieues de France, ou quinze d'Allemagne.

WERTACH. Rivière de la Suabe. *Wertachius fluvius*, anciennement *Virgo, Vindo.* Elle coule du couchant au nord sans baigner aucun lieu considérable, & se décharge dans le Leck, un peu au-dessous de la ville d'Ausbourg. MATY.

WERTHEIM. Petite ville avec un château fort. *Verthemum.* Elle est dans la Franconie, au confluent du Tauber & du Mein & elle est capitale d'un petit Comté qui porte son nom, & qui appartient aux Comtes de Loewenstein. Il est entre le Comté de Cassel & les terres de Wurtzburg & de Mayence, & sa grandeur est environ de cinq lieues en quarré. MATY.

WES

WÈSE. Nom d'une petite rivière des Pays-Bas. *Wesa*, anciennement *Visurgis.* Elle coule dans le Duché de Limbourg, baigne la ville de ce nom & celle de Verviers, & se décharge dans l'Ourte, un peu au-dessus de la Meuse. MATY.

WESEL. Nom propre d'une ville anséatique du Cercle de Westphalie. *Vesalia, Vesalia Inferior.* Elle étoit autrefois Impériale; maintenant elle dépend de l'Électeur de Brandebourg, & elle est située sur le Rhin, vis-à-vis de la ville de Burick. *Wesel* est une ville assez grande & assez belle, elle a eté fortifiée, & les Pro-

vinces-Unies y tenoient garnison ; mais les François l'ayant prise l'an 1672, ils en démolirent les fortifications ; & elle a été ainsi rendue à l'Électeur de Brandebourg. Maty.

WESENBERG. Ville de l'Empire Russien, dans l'Esthonie, au quartier appelé Wirland, sur la Weisse, qui lui donne son nom.

WÉSER, ou VISURGE. Noms d'une des grandes rivières d'Allemagne. *Visurgis.* Elle a sa source dans le Comté d'Henneberg, en Franconie, y baigne Smalcade, traverse un petit coin de la Thuringe, & entrant dans le Duché de Brunswick, elle reçoit la Tulde à Munden. Elle quitte là le nom de Werra qu'elle portoit auparavant, & elle y prend celui de *Wéser*; de là elle coule toujours sur les confins des Cercles de la Westphalie & de la Basse-Saxe, baigne Corwey, Hamelen, Minden, Hoye, reçoit l'Aller, va passer à Brême & à Carelsbourg, & se décharge dans la mer d'Allemagne, aux confins du Duché de Brême & du Comté d'Oldenbourg. Maty.

WESPRIM. Ville de la Basse-Hongrie, capitale du Comté de Wesprim, & située sur la source de la Sarwize, & à sept ou huit lieues d'Albe-Royale, vers le couchant. *Vesprimium, Vesprinium. Wesprim* n'est pas grand, mais il est bien fortifié, défendu par une bonne citadelle, & ville Épiscopale, suffragante de Strigonie. Maty.

Le Comté de Wesprim. *Wesprimiensis Comitatus.* Contrée de la Basse-Hongrie. Elle est entre la rivière de Raab & le lac Balaton : *Wesprim* capitale, & Papa en sont les lieux principaux. Maty.

WESSEM. Ville d'Allemagne dans l'Évêché de Liége, au Comté d'Horn.

WEST d'Angleterre. *Voyez* West-Sex.

WESTE. s. m. Homme vaillant en guerre. *Vir strenuus, fortis-Westus, vesus*, ou *gesus*; de *ves*, guerre. Borel.

WESTERAS, ou AROSEN. Nom d'une ville de Suéde. *Westerasium, Arosia.* Elle est sur le lac Méler, dans la Westmannie, dont elle est capitale. C'est un Évêché suffragant d'Upsal. Gustave Vasa y vainquit en 1521. Christiern, roi de Danemarck. Il y avoit autrefois des mines d'argent dans le territoire de *Westeras.* On n'y trouve plus que du fer & de l'airain.

WESTER. Nom d'une des îles Orcades, situées au nord de l'Écosse. *Westera.* Celle-ci est à trois lieues de celle de Mainland, du côté du nord. Elle n'a pas au-delà de deux lieues & demie de long, & d'une de large; mais elle est bien peuplée & fertile. Maty.

WESTERBOURG. Bourg avec un château fort. *Westerburgum.* Il est chef d'un petit Comté qui porte son nom, & qui est situé dans le Westerwald, entre l'Électorat de Trèves, & les Principautés de Nassaw-Sigen, & Nassaw-Hademar. Ce Comté a un Comte de la Maison de Runkel, & de la branche de Linange. Maty.

WESTERGO. Contrée des Provinces-Unies. *Wersteregoa, Westrachia.* Elle est dans la Frise, & elle en occupe, comme son nom le marque, la partie occidentale, vers la Zuyderzée, & la mer d'Allemagne. Ses villes principales sont, Staveren, Harlingue & Franneker. Maty.

WESTERNES. Les îles *Westernes*, c'est-à-dire, occidentales, ont pris ce nom de leur situation au couchant de l'Écosse ; on les appelle aussi Inch Galles, Ébudes & Hébrides. *Insulæ Westernæ occidentales, Ebrides, Ebudæ, Hebudæ.* Ces îles sont dans l'océan Calédonien, près des côtes occidentales de l'Écosse, entre le 12 & le 15e dégré de longitude, & entre le 56 & le 59e de latitude. On compte jusqu'à quarante-quatre de ces îles, mais il y en a plusieurs qui sont fort petites. Les plus considérables sont celles-ci, Skie, Mul, Jura, Yla, Gega : celles-là sont le long des côtes de l'Écosse; Coll & Tirrif sont au couchant de celle de Mul, Kolmkim au sud; Lewis & Harrey jointes par un isthme, avec Wist & Barra sont les plus occidentales de toutes. Ces îles sont peuplées de gens, qui ont les mêmes coûtumes que les Irlandois, d'où l'on juge qu'ils peuvent, pour la plûpart, être venus d'Irlande. Elles sont généralement fertiles. Les Rois de Norvège les ont possédées long-temps, & les ont vendues à ceux d'Écosse qui en sont maintenant les maîtres. Maty.

WESTER-QUARTIER. Nom d'une contrée des Provinces-Unies. *Tractus occidentalis.* Elle est la plus occidentale de celles qu'on nomme les Ommelandes, & qui sont de la Province de Groningue. On la trouve aux confins de la Frise, entre le Hunse & le Lawers, & on y voit quantité de villages, mais point de lieu considérable.

WESTERWALDT. Nom d'une partie de la Wétéravie prise en général. *Westervaldia, Westrovaldia.* Elle est bornée au couchant par le Rhin, au nord par le Sige, qui la sépare du Duché de Berg, & de celui de Westphalie ; au levant par la Haute-Hesse ; & au sud par le Lohn, qui la sépare de la Wétéravie propre. Le *Westerwaldt* renferme une petite partie des États de Cologne & de Trèves, les Comtés d'Isembourg, de Sein, de Weyd, de Sigen, de Dillenbourg, de Beilstein, & la Principauté d'Hademar. Maty.

WESTERWICK. Petite ville de la Suéde. *Vestrovicum.* Elle est dans la Smalande, où elle a un bon port, environ à dix-sept lieues de la ville de Calmar, vers le nord. Maty.

WESTERWOLDT. Nom de l'un des Quartiers des Ommelandes, qui sont dans la province de Groningue. *Westervoldia.* Ce Quartier est vers les confins du Comté d'Embden, & de l'Évêché de Munster. Il est peu étendu, & encore moins fertile, à cause des grands marais qui l'occupent. Il n'y a que des villages & quelques forts pour la garde des passages. Le fort de Langen-Acker, & ceux de Bellinger-Zul & de Boustange en sont les lieux principaux. Maty.

WESTFRISE. *Voyez* Hollande septentionale & Frise occidentale particulière.

WESTHOFF. Nom d'un bourg chef d'un Comté, qui appartient au Comte de Hanaw. *Westovia.* Il est dans l'Évêché de Strasbourg, en Alsace, à quatre lieues de la ville de Strasbourg, vers le couchant. Maty.

WESTMANNIE. Nom d'une Province de la Suéde propre. *Westmannia.* Elle est située entre la Sudermannie, la Gestricie, la Néricie & l'Upelande. Cette Province peut avoir environ trente lieues de long, & dix-huit dans sa largeur moyenne, le terroir n'en est pas fertile, mais il abonde en mines d'airain & de fer. Il y en avoit autrefois d'argent, mais on n'y travaille plus. Ses villes principales sont Arosio & Arboga. Maty.

WESTMÉATH, ou la MÉDIE occidentale. *Media* ou *Media occidentalis.* Contrée de la Lagénie ou Leinster, en Irlande. Elle est entre celles d'East-Méath, de Kengs, de Lonfort, & le Shanon, qui la sépare de la Connacie. Sa longueur est environ de dix-sept lieues, & sa largeur moyenne de huit. Ses campagnes abondent en pâturages, & ses lacs en poisson, qui sont le principal revenu du pays. Molingard en est la ville capitale. On y voit encore une partie de celle d'Athlone; l'autre étoit en Connacie, & les bourgs de Kilbéan & de Fore. Maty.

WESTMINSTER, WESTMUNSTER. Nom d'une ville du Comté de Middelsex, en Angleterre. *Westmonasterium.* Elle est sur la Tamise, au couchant de la ville de Londres, dont elle étoit autrefois éloignée d'une lieue. Elle lui est jointe depuis près de cent ans, tout l'espace qui étoit entre les deux ayant été rempli de très-belles maisons. Cependant elle a ses priviléges particuliers & ses Magistrats, qui ne dépendent pas de ceux de Londres, & elle fournit de son chef deux Députés pour le Parlement d'Angleterre. Il y a une célèbre Abbaye, dans l'Église de laquelle on enterre les Rois d'Angleterre. On y voit aussi l'ancien Palais de ces Rois, qui ne sert plus que pour les assemblées du Parlement & de quelques Tribunaux de Justice. Maty.

L'Abbaye de *Westminster* fut convertie en un siége Épiscopal par Henri VIII en 1540; & en 1550 réunie à l'Évêché de Londres, parce que Thirlebi, qui étoit Évêque de *Westminster*, ne favorisoit pas la réforme, & sous prétexte de ne mettre pas deux Évêques dans deux villes contigues, & qui ne sont pas même séparées par une muraille.

WESTMORLAND. Nom d'une des provinces septentrionales

trionales de l'Angleterre. *Westmorlandia, Westmania* Elle est entre celles de Cumberland, d'York & de Lancastre : sa longueur est environ de douze lieues, & sa largeur de sept. Le terroir n'y est pas fort fertile. Kendal capitale, & Appleby en sont les lieux principaux. Maty.

WESTPHALIE. Nom de Contrée. Le Cercle de *Westphalie. Wustphaliæ Circulus.* C'est une des neuf grandes Provinces qui composent l'Empire d'Allemagne. Elle comprend toute la *Westphalie*, & encore le Duché de Juliers, l'Évêché de Liège, la ville d'Aix-la-Chapelle & celle de Cologne. Il renfermoit encore autrefois le Duché de Gueldre, la Seigneurie d'Uthrecht, l'Ovérissel, & la ville avec l'Évêché de Cambrai. L'Évêque de Munster & le Duc de Juliers sont les Directeurs de ce Cercle. Maty.

Westphalie. Nom d'un grand pays de l'Allemagne, qui a pris son nom des anciens Saxons Westphaliens, c'est-à-dire, occidentaux, & qui est en effet le pays le plus occidental de l'Allemagne. *Westphalia.* La *Westphalie* est bornée au levant par la Basse-Saxe; au sud par la Hesse, le Westerwal & le Rhin ; au couchant par les Provinces-Unies ; & au nord par la mer d'Allemagne. On donne à ce pays soixante-quatre lieues du nord au sud, & quarante-deux du couchant au levant. L'air y est froid ; le terroir baigné par le Wéser, l'Embs, la Lippe & le Roer, est assez fertile en général ; mais vers le nord où l'on voit quantité de marais, il produit beaucoup plus de pâturages que de grains. Il nourrit quantité de grands chevaux & de pourceaux, dont les jambons sont fort estimés, sous le nom de jambons de *Westphalie*, ou de Maïence, parce que c'est aux foires de Maïence qu'on les vendoit autrefois. Il comprend un grand nombre de Souverainetés. Au nord de la Lippe, on trouve les Évêchés d'Osnabruck, de Munster, de Paderborn, l'Abbaye de Corwei, la Principauté de Minden & les Comtés de Ravensberg, de Teckelenbourg, de Ritberg, de Lippe & Lemgouw, de Spiégelberg, de Schawembourg, de Haye, de Diépholt, de Delmenhor, d'Oldembourg, d'Embden ou d'Oostfrise, de Benthen, de Lingen & de Stenford. Au midi de la Lippe on trouve les Abbayes d'Essen & de Werden, la ville de Dortmund, les Comtés de la Marck, d'Homberg & de Recklinkhaussen, les Duchés de *Westphalie*, de Bergue, & celui de Clèves qui est autour de la Lippe & du Rhin. Sanson met encore dans la *Westphalie* le Duché ou la Principauté de Ferden, laquelle nous avons renfermée, comme plusieurs autres, dans la Basse-Saxe. Au reste ce pays n'a point de ville capitale, mais Munster en est la plus considérable. Maty. Le poulain est le symbole de la *Westphalie.*

Le Duché de Westphalie. *Westphaliæ Ducatus, Westphalia strictè sumpta.* C'est un des États de la *Westphalie* prise en général. Il est borné au nord par les Évêchés de Munster, d'Osnabruck, & par le Comté de la Lippe. Il a au couchant celui de Mark; au sud les États de Nassaw ; & au levant les Comtés de Wirgenstein, d'Hatzfeld, de Waldeck & le Landgraviat de Hesse. Sa longueur du nord au sud est d'environ seize lieues, & sa longueur moyenne de dix. Ce pays est plein de montagnes & de bois, & fort médiocrement fertile. L'Empereur Fridéric Barberousse en donna la plus grande partie, nommée le Saurland, à l'Électeur de Cologne, des dépouilles d'Henri le Lion, Duc de Saxe & de Bavière, qu'il mit au ban de l'Empire, aux États de Gelnhousen l'an 1180. & les Archevêques de Cologne ont acquis l'an 1368. du dernier Comte d'Arensberg, le Comté d'Arensberg, qui est l'autre partie de ce Duché. Ses lieux principaux sont, Arensberg, capitale, Statsberg, Molheim & Werle. Maty.

Traité de *Westphalie* : c'est le traité qui fut conclu à Munster & à Osnabrug, mais surtout à Munster en 1648. Le célèbre P. Bougeant, Jésuite, a donné une excellente histoire de ce traité.

WESTPHALIEN, enne. s. m. & f. Qui est de Westphalie. Les *Westphaliens* apprirent des Romains à réduire en cendres des cadavres, à conserver ces restes dans des urnes. Journal des Sav. Cette coutume de brûler les corps a duré chez les *Westphaliens* jusqu'au temps de Charlemagne, qui leur défendit ces sortes de funérailles sur peine de la vie, comme on le voit par les Capitulaires de cet Empereur.

Toutes les urnes *Westphaliennes* ont été trouvées sans couvercle. Les curiosités qui se trouvent dans les anciens tombeaux *Westphaliens*, sont les pierres oblongues, une sardoine ou cornaline sur laquelle est gravé une couple de bœufs, le fer d'une pique, un peigne, des brasselets de pierre blanche & rouge, une espèce d'agrafe de cuivre, & une aiguille de fer. On trouve en Westphalie & en Frise plusieurs monumens ou tombeaux antiques, ce sont de petites élévations de terre, dans lesquelles sont enfermés des vaisseaux de terre cuite, remplis de cendres, de charbons, d'ossemens & de pierres brutes & informes, & quelques petits meubles ou instrumens qui avoient été à l'usage des morts qui y sont enterrés. Plusieurs savans du nord ont travaillé sur ces tombeaux. Nous avons sur cela un petit Traité de M. Hunning, imprimé à Francfort en 1714, & intitulé : *Sepulcretum Westphalico-Mimigardico-Gentile.*

Ce mot est aussi adjectif. Les urnes *Westphaliennes*, les tombeaux *Westphaliens.* Journal des Sav. 1715. p. 393. & suiv. On voit la description de ces urnes & de ces tombeaux dans divers Auteurs indiqués au mot *Westphalien.*

WESTRICK. *Voyez* Autriche.

WESTROGOTHIE, WESTROGOTHLANDE. C'est la partie occidentale de la Gothie, grand pays de la Suéde. *Westrogothia.* Elle comprend trois Provinces, la *Westrogothie* propre, la Dalie & la Wermelande. Maty.

Westrogothie propre. Nom de l'une des trois Provinces de la *Westrogothie* prise en général. *Westrogothia propria.* Elle est bornée au nord par le lac Wéner, & par la Wermelande ; au levant par le lac Wéter ; au sud par la Smlande & l'Hallande ; & au couchant par le Categat & par la Trolhetta, qui la sépare de la Dalie & du Gouvernement de Bahus. La longueur de la *Westrogothie* est environ de quarante-cinq lieues, & sa largeur de vingt-trois. Ses lieux principaux sont, Gottenbourg capitale, Lidkioping, Fallekoping, Mariestad & Scara. Maty.

WESTSEX. Les Provinces occidentales d'Angleterre. *Westsexia, Regnum Saxonum occidentalium, Provinciæ occidentales Angliæ.* C'est une des huit grandes Provinces d'Angleterre. Elle est la plus occidentale de toutes, comme son nom le marque, & elle comprend les Comtés de Cornouaille, de Devon, de Sommerset, de Dorchester, de Wilt, de Bark, & de Hant, avec l'île de Wigh. Ce pays est un des sept Royaumes que les Anglo-Saxons établirent en la Grande-Bretagne. Il commença l'an 519, engloutit les six autres, & il finit lui-même, ou plutôt il changea de maître l'an 1066, que Guillaume le Conquérant, Duc de Normandie, succéda à Edouard III, mort sans postérité. Maty.

WESTZÉE. Qui signifie, Mer de l'Ouest. C'est la partie de la mer d'Allemagne, qui baigne la côte occidentale du Jutland. *Mare Occiduum.* C'est la Mer Cimbrique des Anciens. *Mare Cimbricum.* Hofman dit que les Allemands appellent aussi *Westzée* toute la mer d'Allemagne.

WET

WÉTER. Le lac Wéter. *Veterus lacus.* Ce lac est dans la Suéde, au couchant du lac Wéner, & sur les confins de la Westrogothie & de l'Ostrogothie. Il est fort grand, ayant environ trente lieues du nord au sud, & dix du couchant au levant. Maty.

WÉTÉRAVIE. Nom d'un grand pays de la basse partie du Cercle du haut Rhin, & de la Hesse prise en général. *Veteravia, Vetteravia, Vederovia.* La *Wétéravie* prend son nom de la petite rivière de Vetter, & elle s'étend du sud au nord, depuis la Franconie & la source du Kintzing jusqu'au Duché de Berg en Westphalie, ayant au couchant les Électorats du Rhin, & au levant la Hesse, & l'Abbaye de Fulde. Ce pays est divisé par la rivière de Lohn en deux parties. La méridionale, qui est la *Wétéravie* propre, comprend le Bas-Comté

de Catzenellebogen, celui de Nassaw propre, ceux de Dietz, d'Idestein, de Misbaden, de Wielburg, de Solms, du haut Isenbourg, ou de Budingen & d'Hanaw, avec les villes Impériales de Wetzlar, de Fridberg, de Geinhausen & de Francfort, à quoi quelques-uns ajoutent le Comté d'Erpach, que nous avons mis en Franconie. La *Wétéravie* septentrionale porte le nom de Westerwald, & contient plusieurs États. *Voy.* Westerwald.

WETTENHAUSEN. Nom d'une Abbaye de Chanoines Réguliers de Saint Augustin, fondée l'an 982 par Conrad & Gautier, Comtes de Rockenstan. *Wetenhausia.* Elle est située dans la Suabe sur la petite rivière de Camlach, à une lieue de la ville de Burgaw, vers le midi. Maty.

WETTIN. Nom d'un bourg avec un petit Comté de même nom. *Vettinum.* Il est dans le Cercle de Leipsic en Misnie, sur la Sala, aux confins du Comté de Mansfeld & de la Principauté d'Anhalt. Les anciens Comtes de *Wettin*, descendus, dit-on, du fameux Witekind Duc ou Roi des Saxons, sont la tige des anciens Marquis de Misnie, maintenant Ducs de Saxe. Maty.

WETZLAR. Nom d'une ville d'Allemagne située dans le Landgraviat de Hesse sur la rivière de Lohn, à dix lieues de Francfort, vers le nord. *Vetslaria, Wetzlaria. Wetzlar* est une ville Impériale & libre; cependant le Landgrave de Hesse-Darmstat en est Prévôt, & y fait exercer la justice en son nom depuis l'an 1613. On a transféré en cette ville la Chambre Impériale, qui siégeoit autrefois à Spire. Maty.

W E X

WEXFORD. Nom d'une ville de la Lagénie en Irlande. *Wexfordia.* Elle est capitale d'un Comté qui porte son nom, & située à l'embouchure de la Slône dans la mer d'Irlande, à huit lieues de Waterford, vers le couchant. *Wexford* est défendue par une citadelle, & elle a un port fort grand, & fort bon. Maty.

Le Comté de Wexford. *Vexfordiensis Comitatus.* Contrée de la Lagénie en Irlande. Elle est baignée au levant & au sud par la mer d'Irlande. Les Comtés de Waterford, de Kilkenny, de Caterlagh & de Wiklo le confinent au couchant & au nord. Il a environ quinze lieues de long, & neuf ou dix de large. Il est assez bien peuplé, & assez fertile; & ses lieux principaux sont, Wexford capitale, Ferne, Rosse, Banne, Feathard & Eniscourthy.

WEXSIO. Nom d'une petite ville de la Smalande en Suéde. *Vexsia.* Elle a un Évêché suffragant d'Upsal, & elle est située à dix-huit lieues de Calmar, vers le couchant. Maty.

W E Y

WEYGATS. Le détroit de *Weygats*, ou de *Waygats*, ou de Nassaw. *Fretum Veigatium, Vaigatium, Nassovicum.* C'est un détroit de l'Océan septentrional. Il est entre la côte des Samoïèdes en Moscovie, & l'île de Novazemla. Les Hollandois l'ont découvert, en cherchant un chemin pour aller à la Chine par le nord. Maty.

WEYMAR. *Voyez* Weimar.

WEYMOUTH. *Voyez* Waymouth.

W E Z

WÉZEL. Nom d'une ville du Duché de Cléves & de Brandebourg. *Vesalia.* Elle est située sur le Rhin, un peu au-dessous du confluent de la Lippe & de ce fleuve. Le Prince de Condé prit *Wézel* à discretion en 1672.

Elle vit à Wézel *trois légions forcées,*
De l'Espagne à Limbourg les forces terrassées.
De Villiers.

W H I

☞ WHISK ou WHIST. s. m. Jeu de cartes, partie de hasard, partie de science, qui se joue avec toutes les cartes, entre quatre personnes, deux contre deux. Nous l'avons emprunté des Anglois qui l'ont inventé. C'est un jeu amusant, intéressant, plus susceptible de combinaisons qu'aucun autre, peut-être un peu trop serieux pour les François.

☞ WHITEAR. s. m. Nom d'un oiseau qu'on prend sur les Dunes de Sussex aux environs de Born. Ces oiseaux appelés par les Anglois *Whitear*, ne le cèdent en rien à nos meilleurs Ortolans. La manière de les prendre est singulière. Ils voltigent en grand nombre sur les Dunes; ils craignent la vue des nues sur-tout dans les beaux jours. Lorsqu'ils apperçoivent une diminution de lumière par le passage d'une nuée, ils se cachent dans les premiers trous qu'ils rencontrent. Les bergers font exprès des trous, & par le moyen d'un lacet qu'ils mettent à l'entrée, ils prennent une multitude de ces petites bêtes. *Mém. d'un homme de qualité.*

☞ WHITHERNE., ou WHITE-HERNE. Ville d'Écosse, dans la province de Galloway. Elle étoit autrefois épiscopale, elle est peu considérable aujourd'hui.

W I A

☞ WIAST, ou OYEST. Petite ville d'Allemagne, en Silésie, dans la principauté d'Oppelen

WIATKA, ou WIADSKI. Nom d'une province de la Tartarie Moscovite. *Viatka, Wiatka.* Elle a titre de Duché, & elle est placée par Sanson entre celui de Wéliki-Perm, les Czéremisses, le Royaume de Casan & celui de Sibérie. Cette province prend son nom de la rivière de Wiatka, qui la traverse, & se décharge dans le Kam, après avoir baigné Wiatka, ville capitale du Duché, Épiscopale, défendue par une citadelle pour la mettre à couvert des incursions des Tartares, & éloignée de Casan de quarante lieues, du côté du nord. Maty.

W I B

WIBOURG. Ville de la Finlande en Suéde. *Viburgum.* Elle est capitale de la Carélie, & située sur le golfe de Finlande, à quinze lieues de Kenholm, vers le couchant, & à trente-cinq de Narva, vers le nord. *Wibourg* est une ville forte, & elle a un grand port, une bonne citadelle, & un Évêché suffragant de Riga. Id.

Wibourg, est encore une ville du Jutland septentrional, en Danemarck. *Viburgum.* Elle est capitale du Diocèse qui porte son nom, & située à quatorze lieues d'Athuys, vers le couchant, & d'Alborg, vers le midi. *Wibourg* appelée anciennement Cimmerisberg, est capitale des Cimmériens, & le siége du Parlement de Jutland, & d'un Évêché suffragant de Lunden. Id.

L'Évêché de Wibourg. *Episcopatus*, ou *Diœcesis Viburgensis.* C'est une contrée du Jutland septentrional. Elle est entre les Diocèses de Rypen, d'Athuys & d'Alborg. Elle est renommée pour les bons chevaux qu'on en tire, & divisée en 16 Bailliages, qui contiennent 218 Paroisses. *Wibourg* capitale, & Nybe en sont les lieux principaux. Id.

W I C

WICH. s. m. Terme de Fabrique de basselisse. C'est une espèce de perche où sont attachés les fils de basselisse. Cette perche, aussi longue que les ensubles ou rouleaux qui sont aux deux bouts du métier, est emboëtée dans une rainure ménagée dans toute la longueur de l'ensuble. Chaque ensuble a son *wich.*

WICKLO. Petite ville de la Lagénie en Irlande. *Wickloa, Viclova, Viclovium.* Elle est capitale du Comté de *Wicklo*, & située sur la côte, environ à dix lieues de Dublin vers le midi. *Wicklo* a un château & un port. Maty.

Le Comté de Wicklo. *Vickloensis*, ou *Viclovienfis Comitatus.* Contrée de la Lagénie en Irlande. Elle est baignée au levant par la mer d'Irlande, & bornée ailleurs par les Comtés de Dublin, de Kildare, de Caterlagh & de Waterford. Ce Comté peut avoir dix lieues de côtes, & autant de largeur vers le milieu,

mais moins aux extrémités. Il est plein de montagnes & de bois, mal peuplé & mal cultivé. Ses lieux principaux sont Wicklo, Arklow & Baltinglasse. Id.

WICLÉFISME. *Voyez* Viclèfisme.

WICLÉFISTE. *Voyez* Viclèfiste.

W I E

WIED. Nom d'un Comté. *Wiendensis Comitatus.* C'est un petit pays de la Westerwald en Allemagne. Il est autour de l'embouchure du *Wied* dans le Rhin, entre les Terres de Cologne, de Juliers & de Trèves, & les Comtés de Seiyn & d'Isenbourg. Ce Comté a peu d'étendue, & n'a de considérable que deux bourgs, qu'on nomme le vieux & le nouveau *Wied*; le premier sur la rivière de ce nom; & l'autre sur le Rhin. Il a eu ses Comtes particuliers, dont le dernier le donna à Frideric de Runkel, fils de sa nièce. Maty.

WIELICZ. Nom d'un bourg du Palatinat de Cracovie en Pologne. *Wielisca, Velicia.* Il est environ à deux lieues de la ville de Cracovie, vers le levant. Il y a en ce lieu des mines de sel aussi dur que la pierre. Elles furent découvertes l'an 1252, & elles ont toujours fourni une quantité incroyable de sel. Id.

WIELISS. Nom d'une petite ville de la Lithuanie. *Wielissa, Velissa.* Elle est au confluent d'une rivière qui porte son nom avec la Dzwine, environ à vingt-trois lieues au-dessus de la ville de Witebs. Id.

WIELKILKLI. Ville du Duché de Reschow en Moscovie. *Wielkielukia, Wielkieluca.* Elle est bien fortifiée, & située sur une montagne, près de la rivière de Lowat, environ à quarante-deux lieues de Reschow, vers le couchant, & à trente de Novogrod-Wéliki, vers le midi. Id.

WIÉLUN. Ville avec Châtellenie. *Vieluna, Velunia.* Elle est dans le Palatinat de Sirad en Pologne, à sept ou huit lieues de la ville de Sirad, vers le midi. Les Suédois ruinerent *Vielun* l'an 1656, mais on l'a depuis réparée. Id.

WIEN. *Voyez* Vienne en Autriche.

WIENNERWALD. C'est-à-dire, la forêt de Vienne. *Wiennerwaldia, Sylva Viennensis.* C'est la partie méridionale de la Basse-Autriche; le Danube la sépare du Manhartsberg, qui est la septentrionale. L'Ens la sépare presque aussi de la Haute-Autriche; la Stirie la confine au midi, & la Basse-Hongrie au levant. On divise ce pays en deux quartiers: le Bas *Wiennerwald* est aux confins de la Hongrie, & le Haut *Wiennerwald* vers la Haute-Autriche. On voit dans le premier Vienne capitale des Etats d'Autriche, Neustat, Neubourg, Baden & Bruck; & dans le dernier, Tuln, Trusmaur & S. Polten. Ce pays est celui du Norique, qu'on nommoit anciennement *Deserta Boiorum.* Maty.

WIEPRZ. Nom d'une rivière de la Pologne. *Wiepresa, Viprius*, anciennement *Aprus.* Elle a sa source dans le Palatinat de Belèz, baigne Kransnoslaw dans celui de Chelm, traverse dans celui de Lublin, où elle se décharge dans la Vistule vis-à vis de Radan. Maty.

WIER. Nom de l'une des îles Orcades, située à une lieue de celle de Mainland, vers le nord. *Wiera.* Elle est fort petite, mais fort fertile en blé. Elle n'a point de mottes de terre, dont on se sert en place de bois dans les Orcades, mais les îles voisines l'en fournissent. Maty.

WIESENBOURG, Ville d'Allemagne dans la partie septentrionale du Duché de Saxe.

WIESENSTAIG. Comté. *Wiesenstagiensis Comitatus.* Ce Comté est dans la Suabe, entre le territoire d Ulm & le Duché de Wurtenberg. Il n'a que quatre lieues de long, & une à deux de large. Le gros bourg de *Wiesenstaig*, orné d'un château, en est le seul lieu considérable. Maty.

W I F

WIFLISPURGERGOW. C'est-à-dire, le territoire d'Avenches. *Aventicus pagus.* C'est une des quatre contrées générales de la Suisse. Elle est entre la rivière d'Aar, le Valais, le lac de Genève, & le mont Jura. Elle renferme le pays de Vaux, le Comté de Neufchatel, la petite République de Bienne, le Canton de Fribourg, & la partie de celui de Berne, qui est au midi de l'Aar. Avenches en étoit autrefois la ville capitale, aujourd'hui on y voit Berne, Fribourg, Lausane, Neuf-châtel, &c. Maty.

W I G

WIGH. s. m. & f. Nom de secte & de faction, ou de parti en Angleterre. Presbytérien. *Presbyterianus Anglus.* Quelques-uns écrivent *Wigue.*

Ce parti n'est presque composé que de Presbytériens, il est contraire à celui des Thoris, dont la plus grande partie est Anglicanne. Les *Whigues* étoient tout puissans sous le règne de Guillaume. Les Thoris sont devenus supérieurs sous le règne présent. On ne sait d'où viennent à l'un & à l'autre parti le noms de *Whigues* & de Thoris. Souvent de petites circonstances, & des aventures obscures qui échappent à la connoissance des hommes, attribuent à de grandes factions des noms qui deviennent ensuite célèbres. La postérité travaille inutilement à chercher l'origine de ces noms, elle invente des raisons, elle cherche des sources, elle rencontre quelquefois la vraie, mais c'est presque toujours sans la connoître bien nettement. C'est ainsi qu'en France on appelle les Calvinistes Huguenots, & qu'on n'a jamais pu démêler certainement la cause qui leur a fait donner ce nom.

Whig, est un terme Irlandois, qui signifie, petit lait. Thori en est un autre qui signifie voleur. Sous le règne de Charles II. pendant le temps que son frère, pourlors Duc d'Yorck, fut obligé de se retirer en Irlande, il se forma deux partis en ce pays-là. Celui du Duc, qui étoit le plus fort, persécutoit l'autre, & le réduisoit souvent à fuir dans les montagnes & dans les bois, où quelquefois ces malheureux fugitifs ne subsistoient pendant plusieurs jours que du lait des vaches qu'ils rencontroient. Ils appeloient leurs ennemis Thoris, c'est-à-dire, voleurs; & leurs ennemis les appeloient *Whigues*, pour leur reprocher leur misère, & le lait dont ils vivoient. Ces appellations ont passé d'Irlande en Angleterre, & s'y sont renouvellées peut-être sans aucune raison.

On dit qu'on appelle encore en Angleterre les *Whigues* Rêveurs, soit que le nom de *Whigue* ait dès sa naissance signifié rêveur; soit qu'il ne le signifie que depuis que ceux qu'on appelle rêveurs, le portent. On les nomme ainsi peut-être, parce qu'ils ressemblent aux anciens Calvinistes, qu'un de leurs meilleurs Auteurs François appelle des songes-creux; à cause de cela, dit-il, peu agréables aux Princes, qui n'aiment pas dans leurs sujets l'esprit de réflexion, qui empêche qu'on obéisse aveuglément. Les *Whigues* donc sont peut-être plus sérieux, plus grands faiseurs de réflexions, plus songeurs, s'il est permis de parler ainsi, que les autres hommes.

Peut-être aussi ils sont appelés Rêveurs, parce qu'ils étoient inviolablement attachés au Roi Guillaume, & que ce Roi dans sa conduite grande & admirable, & dans toutes ses manières, imitoit parfaitement le fameux Guillaume de Nassau, de qui le Cardinal de Granvelle, lorsque le Duc d'Albe faisoit tomber en Flandre tant de têtes illustres, disoit que ce Duc n'avoit rien fait, puisqu'il avoit manqué le Taciturne. Larrei.

Voici la véritable signification & l'étymologie de ces mots. Pendant la guerre dont la malheureuse issue conduisit Charles I. sur l'échafaud, les partisans du roi furent d'abord nommés *Cavaliers*, nom qui a été changé depuis en celui de Toris. Ceux du Parlement qu'on appela d'abord Têtes rondes, reçurent ensuite le nom de *Whigs*. On appeloit Toris, certains brigands ou bandits d'Irlande, qui se tenoient sur les montagnes & dans les îles que forment les marais. On les nomme à présent Rapperies. Comme les ennemis du Roi l'accusoient de favoriser la rébellion d'Irlande, qui éclata dans ce temps-là, ils donnèrent à ces partisans le nom de Toris. Et ceux-ci, pour rendre la pareille à leurs ennemis qui

étoient étroitement unis avec les Ecossois, leur donnèrent le nom de *Whighs*, qui est celui que l'on donnoit en Écosse à une semblable espèce de bandits. *Voyez* la Dissertation de M. Thoiras Rapin sur les *Whighs* & les Toris, imprimée à la Haie en 1717.

WIGHT. L'île de Wight. C'est une île d'Angleterre, située dans la Manche, à demi-lieue du Comté de Hant, dont elle dépend. *Veetis.* Elle peut avoir sept lieues de longueur, & trois dans sa plus grande largeur. Newport & Yarmont en sont les lieux principaux. On voit entre cette île & le Comté de Hant, les Baies de Sainte Hélène & de Spithéade, où les flottes sont à couvert des insultes de la mer & des ennemis. Maty.

L'île de *Wight*, dit Guith, c'est-à-dire, séparation, parce qu'elle a été divisée de l'Angleterre, comme on dit que l'Angleterre a été divisée du Bolonois, & la Sicile de l'Italie, &c. Borel, qui l'appelle *Velta.*

WIGTHTON. Nom d'un bourg ou petite ville d'Ecosse. *Vigtonia.* Ce lieu est sur la côte du Comté de Galloway, où il y a un bon port, environ à deux lieues de Withern, vers le nord. Maty.

WIGORN. *Voyez* Worcester.

W I H

WIHITZ, BIGIHON, BIHATZ. Nom d'une ville de la Turquie en Europe. *Vihitza.* Elle est capitale de la Croatie Turque, & située dans un petit lac formé par la rivière d'Unna. *Vihitz* est à quinze lieues de Zara, vers le nord, & elle est bien fortifiée. Maty.

W I L

WILBAUD. *Voyez* Guillebaud.

WILDEMAW. Bourg ou petite ville du Duché de Brunswick en Basse-Saxe. *Widemania.* Ce lieu situé dans la Principauté de Wolfenbutel, sur la rivière d'Innerste, à trois lieues de Goslar, vers le midi, est connu par ses mines d'argent & de plomb. Maty.

WILDEWFELS. Gros bourg, chef d'une Baronnie qui releve immédiatement de l'empire. *Wildenfeldia.* Ce lieu situé dans le Voitgland, sur la Mulde, à deux lieues au-dessus de Zwickow, a eu ses Barons particuliers, dont les Comtes de Solms ont hérité l'an 1600. Maty.

WILDESHUSEN. Ville du Cercle de Westphalie. *Vildhusia.* Elle est aux confins de l'Évêché de Munster & du Comté d'Oldenbourg sur l'Hunde, à six lieues au-dessus de la ville de ce nom. *Wildeshusen* est capitale d'un petit pays qui dépendoit du Duché de Brême; l'Évêque de Munster le possède par droit d'engagement depuis la paix de Nimégue. Id.

☞ WILDFANGIAT ou Droit *de Wildfang.* Terme de Relation. C'est en Allemagne le droit qu'a le Souverain du lieu de succéder, en cas de mort, aux étrangers qui n'ont point de maître qui les réclame, aux bâtards & aux vagabonds, dans tous les biens meubles, immeubles sans exception, quand ils n'ont point disposé par testament. Il succède aussi par ce même droit à tous ceux qui meurent sans héritiers. *Bruzen de la Mart.*

☞ WILDGRAVE. s. m. Nom de dignité & de charge en Allemagne. *Wild* en allemand, signifie sauvage, forestier, & *Grave*, vieillard, Sénateur, Comte. *Voy.* Grave. Ainsi *Wildgrave* signifie proprement Comte des forêts, forestier, qui a l'intendance sur les forêts, les bois.

☞ WILDGRAVIAT. s. m. Charge, dignité de Wildgrave.

WILIA. Rivière de la Lithuanie en Pologne. *Vilia.* Elle baigne Wilna, & se décharge dans le Niemen Kowno. Id.

WILKOMIRZ, WILKOMER. Nom d'une petite ville avec Châtellenie. *Vilkolmeria.* Elle est dans le Palatinat de Wilna en Lithuanie, sur la rivière de Swiéta, à quatorze lieues de la ville de Wilna, vers le nord. Id.

WILLEHAD, ou WILEAD *Voyez* Guillad.

WILLEMSTAD. Petite ville forte de la Hollande méridionale *Guillelmostadium. Guillelmopolis.* Elle est sur le Butterflier, où elle a un bon port, à une lieue de Kuendert vers le couchant, & à environ trois de Dort, vers le sud. Cette ville porte le nom de Guillaume I. Prince d'Orange. Id.

WILLISAW. Ville de Suisse dans le Canton de Lucerne sur la rivière de Wiger.

WILNA. Petite ville, capitale de la Lithuanie, située dans le Palatinat de Wilna, à 5 lieues de Troki, vers le levant, & à environ quatre-vingt-dix de Varsovie, vers l'orient septentrional. *Wilna* est une grande ville & bien peuplée, mais toute de bois, à la réserve du Palais des anciens Ducs de Lithuanie. Elle a une bonne citadelle, une Université, & un Évêque suffragant de Gnêne, & le seul qu'il y ait en Lithuanie. Elle est de plus le siège du Palatin, celui d'un Castellan; & enfin celui du Parlement de toute la Lithuanie. Les Moscovites l'ont prise l'an 1610 & l'an 1655; mais elle a été rendue aux Polonois.

Le Palatinat de Wilna. *Vilnensis Palatinatus.* C'est une province de la Lithuanie. Elle est entre celle de Braslaw, de Minsk, de Novogrodeck, de Troki, la Samogitie & la Sémigalle. Elle est divisée en trois châtellenies, dont Wilna, Wilkomirz & Osminiana sont les capitales. Id.

WILOC. s. m. Espèce d'étoffe ou de feutre foulé à la manière des Chapeliers, mais qui est un peu plus lâche que le feutre dont on fait les chapeaux.

WILSHOVEN. Ville d'Allemagne dans le Duché de Bavière, près de l'endroit où la rivière de Wils se perd dans le Danube.

WILSMACH, WILSNACH. Nom d'une petite ville du marquisat de Brandebourg, située dans la Seigneurie de Pregnits, près de l'Elbe, environ à deux lieues de l'endroit où cette rivière reçoit le Havel. Quelques Géographes la prennent pour la *Susudata* de Ptolomée, laquelle d'autres placent à Stétin. Id.

WILTEN. Village du Tirol, situé sur l'Inn, à une lieue au-dessus d'Inspruck. On le prend pour l'ancienne *Veldidena*, petite ville des Rhétiens. Maty.

WILTSHIRE, c'est-à-dire, le Comté de Wilt. *Viltonia.* Contrée d'Angleterre. Ce Comté est entre ceux de Hant, de Bark, de Glocester, de Sommerset & de Dorchester. Il peut avoir quatorze lieues de long, & neuf de large. Son terroir, baigné par la rivière d'Avon, est abondant en toutes choses, particulièrement en pâturages, qui nourrissent de grands troupeaux de brebis. Ses lieux principaux sont, Salesbury capitale, Wilton, Malmesbury, Ambresbury, &c. Id.

WILTENBURG. C'étoit anciennement une petite ville des Bataves. *Wilteburgum.* Ce n'est maintenant qu'un petit village des Provinces-Unies, situé près du Rhin, à une lieue au-dessus d'Utrecht.

WILTON. Bon bourg ou petite ville du Comté de Wilt, en Angleterre. *Viltonia.* Ce lieu est à deux lieues de la ville de Salesbury, du côté du couchant. Maty.

W I M

WIMPFEN. Ville du Cercle de Suabe, en Allemagne. *Vimpina, Wimpina*, anciennement *Cornelia.* Elle est sur le Neckre, à trois lieues au-dessus d'Hailbron. *Wimpfen* n'est pas grande, mais elle est bien peuplée, impériale & libre. Les Magistrats en sont Protestans. Maty.

W I N

WINIDA. *Voyez* Winden.

WINADER-MEER. Nom d'un petit lac d'Angleterre, situé aux confins du Comté de Lancastre, & de celui de Westmorland, au couchant de la ville de Kendal. *Winanderus lacus*, anciennement *Setantiorum portus.*

WIOBURN. Petite ville des Durotriges. *Winburna*, anciennement *Vindagladia.* C'est maintenant un bourg d'Angleterre. Il est sur la Stowre, dans le Comté de Dorchestre, à cinq lieues de la ville de ce nom, vers le nord. On appelle aussi ce bourg *Winburn-Minster*; c'est-à-dire, le Monastère de *Winburn*, parce qu'il y a une Abbaye de filles, fondée l'an 715. Maty.

WINCHELSEY. Petite ville d'Angleterre. *Winchelseia.* Elle est sur la côte du Comté de Suffex, entre Hastings & Rye. *Winchelsey* a été bâti des ruines d'un ancien bourg qui portoit son nom, englouti par une inondation, qui submergea toute la côte, depuis ce lieu jusqu'au-delà de Rumney, l'an 1250. Id.

WINCHESTER, que nous prononçons aussi *Vincestre.* Ville d'Angleterre, capitale du Comté de Hant, & située sur la rivière d'Inchting, à cinq lieues de la ville de Salesbury, du côté du levant. *Vintona*, anciennement *Venta Belgarum. Winchester* a un Évêché suffragant de Cantorbery. Id. Long. 16d. 20'. lat. 51d. 3'.

WINCHESTER IN THE WAL, ou OLD WINCHESTER; C'est-à-dire, *Winchester* près du Rempart, ou le vieux *Winchester. Vintonia vetus.* C'est un village du Comté de Northumberland, en Angleterre. Il est près des ruines du mur de Sévère, il est pris pour l'ancienne *Vindolana*, petite ville des Ottadins. Id.

WINDA, WINDAW. Nom d'une ville du Duché de Curlande. *Vinda, Vindavia.* Elle a un château & un port, à l'embouchure de la Weta, dans la mer Baltique, à trente lieues de Riga, vers le couchant. *Windaw* est une ville fort déchue. Id.

WINDISCH. *Voyez* VINDISCH.

WINDISC-MARK, ou WINDISCH-LAND. C'est-à-dire la Marche des Vindes. *Vindorum Marchia.* Contrée des Etats d'Autriche. C'est la partie orientale de la Carniole, & elle confine vers le sud avec la Morlaquie, vers le levant avec la Croatie, & vers le nord avec le Comté de Cilley, dont la Sâve la sépare. Merling capitale, & Rudolfiverd en sont les lieux principaux. MATY.

WINDISCH-MATRAY. Bourg du Cercle de Bavière. *Windichia.* Il est dans l'Archevêché de Saltzbourg, sur la rivière d'Isola, près de la Drave & de la Carinthie. On prend ce bourg pour l'ancienne *Idunum*, petite ville du Norique. Id.

WINDSOR. Petite ville du Comté de Bark, en Angleterre. *Winsora, Windesorium.* Elle est sur la Tamise, à six ou sept lieues au-dessus de Londres. Il y a dans cette ville un beau château des Rois d'Angleterre, où la Reine Élisabeth faisoit ordinairement sa résidence, & où fut institué par Édouard III, l'an 1344, l'Ordre de la Jarretière. Le Chapitre de cet Ordre s'y assemble encore tous les ans le jour de la Saint George. Id.

WINDEN, WINEDON, WINADA. Nom d'un bourg du Duché de Wurtemberg, en Suabe. *Wininda, Vininda.* Il est près de la petite rivière de Mustz, à sept ou huit lieues de la ville de Stutgard, vers l'orient septentrional. MATY.

WINDSEIM. Nom d'un lieu de la Gueldre, dans les Pays-bas.

WINEBAUD. s. m. & nom d'homme. *Winebaudus.* Saint *Winebaud* Abbé de Saint Loup de Troies, naquit vers le milieu du VIe siècle, & mourut l'an 620 ou 623. après avoir gouverné cette Abbaye depuis l'an 583.

WINGURLA. Ville des Indes Orientales au Royaume de Visapour, sur le bord de la mer, au nord de Goa, dont elle est peu éloignée.

WINNICZA. Nom d'une petite ville fortifiée. *Winnicza.* Elle est dans la Basse Podolie, en Pologne, sur le Bog, à treize lieues au-dessous de la ville de Braclaw. MATY.

WINNOX. s. m. Nom d'homme. *Winnocus.* Winoch ou *Winnox* étoit proche parent de Saint Josse. BAILLET, *au 6 de Novembre.* En 695. il bâtit un Monastère à Wormhout, qu'on lui donna & il en fut premier Abbé. Il mourut vers l'an 717.

WINSCHOTE. Petite ville fortifiée des Provinces-Unies. *Winschota, Vinschota.* Elle est dans celle de Groningue, près du Dollert, & à sept ou huit lieues de la ville de Groningue. MATY.

WINSEHOTE. Ville des Pays-Bas, dans la Seigneurie de Groningue.

WINSEN. Bourg avec une citadelle. *Vinsa.* Il est dans le Duché de Lunebourg en Basse-Saxe, au confluent de l'Elbe & de l'Ilmenow, & à trois lieues au-dessus de la ville de Lunebourg. MATY.

WINSHEIM. Ville du Cercle de Franconie, en Allemagne. *Vintshemum, Wintshemium.* Elle est petite, mais Impériale & libre, & située dans le Marquisat d'Onhspach, sur la rivière d'Aisch, à dix lieues de la ville de Nuremberg, vers le couchant. Id.

WINTEN. Village de la Bavière, situé près la ville d'Ingolstat. *Wintenum.* On le prend pour l'ancienne *Vettoniana*, petite ville de la Vindélicie. MATY.

WINTERTHUR. Petite ville de la Suisse. *Winterthura.* Elle est dans le Canton de Zurich, à six lieues de la ville de ce nom, vers le nord. MATY.

WINTHERE. s. m. *Wintherus.* Écorce odoriférante, qui n'est autre chose que la cannelle blanche.

WIP

WIPPER, ou WIPPRA. Nom d'une rivière de la Thuringe, en Haute-Saxe. *Wippera.* Elle prend sa source dans le Comté de Mansfeld, près du bourg de *Wippra*, & entrant dans la Principauté d'Anhalt, elle se décharge dans la Sala, un peu au-dessus de Berneburg. MATY.

WIR

WIRMZÉE. Petit lac du Duché de Bavière. *Vermis lacus, Verres lacus.* Il est à cinq lieues de la ville de Munich, vers le midi, & il se décharge dans la rivière d'Amber, par le moyen de celle de Wirm. Id.

WIROLAX. Nom d'un district qui touche au Duché de Finlande. *Wirolaxensis ager.*

WIRSCHAF. s. m. Fête qui se pratique en Allemagne dans les visites que se rendent les Princes les uns aux autres, principalement au temps de Carnaval. C'est une espèce de mascarade, où, afin d'éviter les contestestations pour les rangs, & les cérémonies qui incommodent dans les parties de joie & de plaisir, on considère les Maisons ou les Palais où l'on est reçu comme une espèce d'Hôtellerie; chacun en entrant tire au sort le personnage qu'il doit représenter, d'Hôte, d'Hôtesse, d'Écuyer de cuisine, de Servante du logis, de Turc, de Turque, de Polonois, de Polonoise, de Barbier, de Diseuse de bonne aventure, de Bohémien, de Bohémienne, &c.

Le Père Ménestrier a traité des *Wirschaf* en son Livre des Ballets anciens & modernes.

WINTENBERG. *Voyez* WURTENBERG.

WIRTZBURG. *Voyez* WURTZBOURG.

WIS

WISBADEN. *Voyez* WEISBADEN.

WISBICHE. Bourg d'Angleterre, situé dans le Comté de Cambridge, aux confins de celui de Nortfolk, & à cinq lieues de la ville d'Eli, du côté du nord. MATY.

WISBY, WISBUY. Ville avec un grand port. *Visbia, Visbua.* Elle est sur la côte occidentale de l'île de Gothland, en la mer Baltique. Cette ville, dont le nom signifie une Baie sage, a été autrefois célèbre par son commerce, & par la sagesse de ses loix, qui furent suivies par toutes les villes de la mer Baltique. Id.

WISCHEGROD. Ville avec Châtellenie. *Wissegrodia, Vissegrodia.* Elle est dans le Palatinat de Czerko, en Pologne, sur la Vistule, à vingt lieues au-dessous de la ville de Varsovie, & à deux lieues de l'embouchure du Bug. Id.

WISELBURG. Village de la Basse-Hongrie, situé à mille pas de la ville d'Altenbourg. *Wisselburgum.* Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Limusa*, & d'autres pour l'ancienne *Quadrata*, deux petites villes de la Pannonie. Id.

WISKOW. Petite ville de la Mazovie, en Pologne. *Viscovia.* Elle est sur le Bug, à huit lieues de Varsovie, vers le nord. Id.

WISLOKE. Nom d'une rivière de la petite Pologne. *Visloca.* Elle est dans le mont Krapack, baigne Biéca & Sechou, & se décharge dans la Vistule, un peu au-dessous de Palaniecz. Id.

WISMAR. Ville du Cercle de la Basse-Saxe, située dans le Duché propre de Mecklenbourg, sur un petit golfe de la mer Baltique, entre Rostock & Lubeck, à

douze lieues de la première, & à quatorze de la dernière. *Wismar* n'étoit anciennement qu'un petit bourg. Il s'agrandit des ruines de Meckelbourg, fut Impériale, ensuite sujette aux Ducs de Meckelbourg; & enfin par la paix de Westphalie, aux Rois de Suede, qui y avoient établi un Tribunal de Justice pour tous les pays qu'ils possédoient en Allemagne. Il est grand, marchand, fortifié; il a un grand & beau port, & une bonne citadelle. Les Danois le prirent l'an 1575, & le rendirent aux Suédois par le traité de Fontainebleau l'an 1679. Id.

WISNIOWIECZ, WISNOWITZ. Nom d'un bourg de la Volhyne, en Pologne. *Visniovicium*. Il est vers les confins de la Podolie, à douze lieues de Lusuc, vers le midi. Ce bourg a titre de Duché, dont le dernier Roi de Pologne portoit le nom avant son élection, arrivée l'an 1669. Id.

WISSELOCH. Petite ville de l'Allemagne. *Visselochia*. Elle est dans le Palatinat du Rhin, à deux lieues & demie d'Heidelberg, du côte du midi. *Wisseloch* fut brûlé l'an 1689. par nos troupes.

WISSAN, WITSANT, ISTEN, ESSEU. Nom d'un village de la Picardie, situé sur la côte du Boulonois, à trois lieues & demie de Boulogne, du côté du nord. *Wissanum*. On juge par la situation & par le nom de ce lieu, qu'il est celui qu'on appeloit anciennement, *Portus Iccius, Icius*; son port qui étoit le plus commode pour passer en Angleterre, est maintenant rempli de sable. Id.

WISTULE. Nom de la plus grande rivière de la Pologne propre. *Vistula*. Elle a sa source au mont Krapkac, sur les confins de la Silésie & de la Haute-Hongrie, traverse la petite Pologne, une partie de la Mazovie, de la grande Pologne, & de la Prusse, & se décharge par trois embouchures, dont la plus grande entre dans le golfe de Dantzik, & les deux autres dans le Frisch-Haff. Le Bug est la plus considérable des rivières qui se déchargent dans la *Vistule*, & les principales villes qu'elle baigne, sont Cracovie, Sandomir, Czersko, Warsovie, Ploczko, Dobrezin, Wladislaus, Thorn, Culm, Marienbourg, Elbin, & Dantzick. Id.

W I T

WITEBSKO, WITEPSKO. Ville du Duché de Lithuanie, capitale d'un Palatinat qui porte son nom, & située au confluent de la rivière de Witebsca avec la Dzwine, à trente lieues au-dessus de Ploczko. *Vitebscum, Vitepscum*. *Witebsko* est fort par sa situation entre des marais qui en rendent l'approche difficile, par ses fortifications & par sa citadelle. Les Moscovites l'ont souvent assiégé inutilement. Maty.

Witebsko, ou Witepsko, Palatinat. Province de la Lithuanie. *Vitebsciensis*, ou *Vitepsciensis Palatinatus*. Toutes les cartes mettent ce Palatinat partie au nord, & partie au sud de la Dzwine, & le bornent au couchant par le Palatinat de Ploczko; au midi par ceux de Minsk & de Mseislow, & aux deux autres côtés par la Moscovie. Mais Baudrand & Audifret, qui ont suivi Starovolski, bornent ce Palatinat au nord par la Dzwine, l'étendant au couchant jusqu'à la Samogitie, & au midi jusqu'à Mohilow, & ils le divisent en trois contrées qui portent les noms de leurs capitales. 1.° La Châtellenie de *Witebsko*; 2.° celle de Braslaw; 3.° le territoire de Mohilow. Id.

WITEHAL. C'est-à-dire, une salle blanche. *Aula alba*. C'est le nom du Palais où les Rois d'Angleterre font leur résidence ordinaire. Il est à Westminster, un des quartiers de Londres, sur la Tamise, près de Saint James, qui est un autre Palais des Rois d'Angleterre. Maty.

WITGENSTEIN. Nom d'un Comté. *Witgenstiniensis Comitatus*. C'est un des États de la basse partie du Cercle du Haut-Rhin. Il est entre les comtés de Nassaw, d'Hatfeld, le Landgraviat de Hesse, & le Duché de Westphalie. Ce Comté peut avoir sept ou huit lieues de long, & trois de large. Il est plein de montagnes & de bois, & il n'a rien de considérable que les bourgs de Witgenstein & de Berlebourg, qui donnent le nom à deux branches de ses Comtes. Il y en avoit une troisième qui possédoit le Comté de Sain, qui n'a laissé que des filles. Id.

WITHERN. Ville d'Écosse. *Witherna*, anciennement *Licopibia, Candida Casa, Lucopibia, Leucoibia, Leucopibium*. Elle est capitale du Comté de Galloway, & située sur la côte méridionale, où elle a un bon port, à vingt-trois lieues de la ville de Glasko, du côté du midi. *Withern* est ancien, & il a un Évêché suffragant de Glasko.

WITLEY. Village d'Angleterre. *Witleia*. Il est dans le Comté de Northumberland, aux confins de ceux de Cumberland & de Durham, & à la source de l'Alow. On prend ce village pour l'ancienne *Alauna*, ou *Alone*, petite ville des Brigantes. Maty.

WITLICH. Petite ville du Cercle de l'Électorat du Rhin, en Allemagne. *Vitelliacum*. Elle est dans l'Archevêché de Trèves, sur le Léser, à cinq lieues de la ville de Trèves, vers le nord oriental. Il y a dans *Witlich*, le beau château d'Ottenstein, où l'Électeur de Trèves fait assez souvent sa résidence. Id.

☞ WITTENA-GEMOT. s. m. Terme d'histoire ancienne. C'est ainsi qu'on appeloit chez les anciens Saxons l'assemblée générale du clergé & du peuple. *Concilium tam cleri quam populi*. C'est dans cette assemblée que résidoit la souveraine autorité.

WITTENBERG. Petite ville du Marquisat de Brandebourg. *Wittenberga*. Elle est dans la Seigneurie de Pregnits, sur l'Elbe, à cinq lieues au-dessous de Werben, & à sept d'Havelberg. Id.

Wittenberg, est aussi un bourg ou petite ville de la Basse-Saxe. *Wittenberga*. Ce lieu est sur l'Elbe dans le Duché de Lawenbourg, à quatre lieues au-dessous de la ville de ce nom. Id.

Wittenberg. Ville de la Haute-Saxe, capitale du Duché propre de Saxe, & située sur l'Elbe, environ à sept lieues au-dessous de Torgow, à quinze de Meissen, & à vingt-une de Dresde. *Wittenberga, Viteberga*. *Wittenberg* est une ville assez grande, bien peuplée, forte & ornée d'une Université fondée l'an 1502, & une des plus célèbres d'Allemagne; parce que Luther & Mélanchthon y ont enseigné, & y ont jetté les semences de leurs hérésies. Quelques Géographes prétendent que *Wittenberg* a été appelée anciennement *Leucorea*, & quelques-uns la prennent aussi pour l'ancienne *Calæcia* & *Calegia*, ville des Sénonois, en Allemagne, que d'autres mettent à Kalbe, bourg situé au confluent de la Sale & de l'Elbe, dans le Duché de Magdebourg. Id.

WITTENBORG. Ville ou bourg du Duché de Mecklenbourg, en Basse-Saxe. *Wittenburgum*. Ce lieu est dans le Comté de Swerin, entre la ville de ce nom, & celle de Lawenbourg, à six lieues de la première, & à sept de la dernière. Maty.

WITTOW. Nom d'une presqu'île. *Wittovia peninsula*. Cette presqu'île est la partie septentrionale de l'île de Rugen, en Poméranie, le bourg de Wick est le principal lieu qu'on y trouve. Id.

W I Z

WIZNA. Ville de la Mazovie, en Pologne. *Visna*. Elle a une Châtellenie, & elle est située sur le Narew, dans le Palatinat de Czersko, & aux confins de celui de Bielsk. Id.

W L A

WLADISLAW. Ville de la Pologne, capitale de la Cujavie, & située sur la Vistule, entre Ploczko & Thorn, environ à sept lieues de chacune. *Vladislavia*. *Wladislaw* n'est pas une grande ville, mais elle a une citadelle & un Évêché suffragant de Gnêne; son Évêque porte le titre d'Évêque de Cujavie. Maty.

W L F

WLFILAC. *Voyez* Ouflai.

WLLANS. s. m. pl. C'est une troupe de Cavalerie légère, composée de Polonois & de Tartares, montés sur des

chevaux de ces deux Nations. Ils font un service pareil à celui des Hussards, qu'ils surpassent en bonté, soit par l'armure, soit par la vîtesse de leurs chevaux, qui, quoiqu'à peu près de la même taille, leur sont supérieurs en légéreté, & beaucoup plus durs à la fatigue.

WLO

WLODIDIMER. *Voyez* WOLDIMER.

WLODZIMIERS. Petite ville de la Russie Rouge, en Pologne. *Vlodimeria, Volodimeria.* Elle est dans le Palatinat de Belz, sur le Bug, entre Lusac & Chelm, environ à vingt lieues de chacune. *Wlodzimiers* est le siége d'une Châtellenie. ID.

WOD

WODA, ou WOTA. s. m. Terme de Mythologie. C'est le nom d'un dieu des anciens Germains. *Wota, Woda, Goda.* Godefroi de Viterbe dit de ses peuples dans sa Chronique, qu'ils l'appellent *Wota*, quelques-uns changent une lettre, & disent *Gota.* C'est celui que les Romains appellent Mercure, & généralement les Germains l'adorent. De-là vient, ajoute-t-il, qu'encore à présent en langue Teutonique, *God*, signifie Dieu.

WODNANY, WODNAY. Bourg du Cercle de Pach en Bohême. *Vodnana.* Il est sur la rivière de Blanitz, à cinq lieues de Budweiss, vers le couchant septentrional. MATY.

WODSTOKE, NEW-WODSTOKE. Nom d'un bourg d'Angleterre, situé dans le Comté d'Oxford, à trois lieues de la ville de ce nom, vers le nord. *Wodstochia. Wodstoke* est orné d'un palais des Rois d'Angleterre, & il a entrée dans le Parlement du Royaume. ID.

WOE

WOERDE, WOERDENS, qu'on prononce Wourde, & Worde en France. *Voerda, Vorda.* Petite ville de la Hollande méridionale. Elle est sur le Rhin, entre Utrecht & Leyde, à trois lieues de la première, & à six de la dernière. Cette ville a été fortifiée; les François la prirent l'an 1672, & ils en démolirent les fortifications & le château. ID.

Oui par tout de son nom chaque place munie,
Tient bon contre le vers, & détruit l'harmonie,
Et qui peut sans frémir aborder Woerden?
Quel vers ne tomberoit au seul nom de Heusden?
BOIL.

WOÉTIENS. s. m. pl. Hérétiques appelés ainsi de Woétius, dont ils suivent la doctrine. Ils soutiennent que c'est un sacrilège de laisser l'usage des biens ecclésiastiques à des ventres paresseux qui ne servent ni l'Eglise, ni l'Etat; qu'il ne faut point recevoir à la sainte Céne ceux qu'on appelle Lombards, qui prêtent à usure; qu'il faut religieusement observer le jour du repos, qu'on ne doit célébrer aucun jour de fête ni de Pâques, ni de la Pentecôte, ni de Noël, qu'en parlant des Apôtres, Évangélistes, ou Disciples de Jésus-Christ, il ne faut donner à aucun d'eux le nom de Saint, &c.

WOL

WOLAW. Nom d'une ville de la Silésie, située près de l'Oder, à neuf lieues de Breslaw, vers l'occident septentrional. *Volavia, Olavia. Wolaw* est situé dans un marais fort, & défendu par une citadelle, & capitale du Duché ou de la Principauté de *Wolaw*, qui est entre celles de Glogaw, de Lignitz, de Breslaw, d'Olss, la Baronnie de Trachenberg & la Pologne. MATY.

WOLBECK. Le pays de WOLBECK. *Wolbecensis Tractus.* Contrée de l'Evêché de Munster, en Westphalie. Elle est entre celles de Werne, d'Horstmar, de Bévergen, de Sassenberg & les Comtés de la Mark, de Stenford & de Tecklenbourg. Munster capitale de tout l'Évêché, & le bourg de *Wolbech*, qui donne le nom à la contrée, en sont les lieux principaux. ID.

WOLFE. *Voyez* VOLFE.

WOLFENBUTEL. Ville du Duché de Brunswick, en Basse-Saxe. *Wolfenbutela, Wolferbytum, Guelpherbytum.* Elle est capitale de la Principauté de *Wolfenbutel*, & située sur l'Oker, à deux lieues de la ville de Brunswick, vers le midi. *Wolfenbutel* est dans un pays plein de marais; il est fort, & défendu par une belle citadelle, où le Duc de Brunswick-Wolfenbutel fait sa résidence ordinaire. ID.

La Principauté de WOLFENBUTEL. *Guelpherbytanus Tractus, Principatus Wolferbytanus*, ou *Wolfenbutelensis.* C'est une Province du Duché de Brunswick, en Basse-Saxe. Elle est divisée en deux parties, séparées l'une de l'autre par l'Évêché d'Hildesheim, & par la Principauté d'Halberstat. La partie septentrionale confine avec les Duchés de Lunebourg & de Magdebourg. Brunswick, *Wolfenbutel*, Helmstat & Calforde en sont les lieux principaux. La partie méridionale est entre l'Évêché d'Hildesheim, l'Abbaye de Corwey, & le Comté de Wernigerod: la petite ville de Gandersheim en est le lieu principal; celle de Goslar, qu'on y trouve aussi, n'en dépend pas, étant Impériale. ID.

WOLFERSDYCK. Nom d'une petite île de la Zéelande, une des Provinces-Unies. *Wolfersdica.* Elle est entre la Nort-Bévelande & la Sud-Bévelande, desquelles elle a été séparée par la violence de la mer. Elle est à demi-inondée, & n'a rien de considérable. MATY.

WOLFGANG. s. m. Nom d'homme. *Wolfgangus.* Quelques-uns disent & écrivent *Volfang*, ou *Volphang*, mais très-mal. *Voyez* encore GENGON.

Volfgang est un nom Allemand qui signifie *Pas de loup.*

WOLFSPERG. Petite ville de la Basse Carinthie, en Allemagne. *Wolfsberga.* Elle est sur la rivière de Lavand, à six lieues au-dessus de son embouchure dans la Drave, & de la ville de Lavamynd. *Wolfsperg* appartient à l'Évêque de Bamberg; son nom signifie la Montagne aux Loups, & on le lui a donné, parce qu'elle est au pied d'une montagne chargée de bois, & pleine de Loups. ID.

WOLFTEIN. Petite ville avec un château. *Wolfteinum.* Elle est dans la Préfecture de Neustat, contrée du Pâlatinat du Rhin, sur la rivière de Loutre, entre la ville de Caseloutre & celle de Lautereck. MATY.

WOLGA. C'est le nom du plus grand fleuve de l'Europe. *Volga*, anciennement *Rha.* Il coule toujours dans les États du Grand Duc de Moscovie, & on juge qu'il a sept à huit cens lieues de cours. Il prend sa source & son nom au petit lac de *Wolga*, dans le Duché de Reschow, vers les confins de la Lithuanie, & il coule vers l'orient septentrional, jusqu'aux confins du Duché de Moscow, où il tourne droit au nord, jusqu'à celui de Bielejezoro, & de-là il coule toujours vers l'orient, un peu méridional, jusqu'à Casan, d'où il prend son cours vers le sud, & traversant le Royaume de Bulgar & celui d'Astracan, dans lequel il forme plusieurs grandes îles, il va se décharger dans la mer Caspienne par un si grand nombre d'embouchures, qu'on en compte jusqu'à 70 ou 72. Ce fleuve baigne Twer, Jéroslaw, où il a déja demi-lieue de large; l'Occa qu'il reçoit à Nisinovogrod, le grossit si fort, qu'il y est large d'une lieue; de-là il va passer à Casan, à Samara, à Saratof, à Tzaritza, qui n'a pas au-delà de dix lieues de largeur. Il nourrit une grande quantité d'esturgeons vers ses embouchures, & on en prend de si grands aux environs d'Astracan, qu'ils ont jusqu'à trois cens livres d'œufs; cette pêche est un des bons commerces de la ville d'Astracan. On y fait du cariac des œufs d'esturgeons; on fait de l'huile d'une partie de leur chair; on sale le reste, & tout cela se vend, par la commodité du fleuve dans toute la Moscovie. MATY.

WOLGAST. Ville de la Poméranie Royale, capitale de la Seigneurie de *Wolgast*, & située sur le Pène, à l'embouchure la plus occidentale de l'Oder, à deux lieues de la mer Baltique, à cinq d'Anclam, vers le

nord, & à dix de Stralsunde, vers le levant. *Volgastia*, *Volgastum*, autrefois *Vologostum*. *Wolgast* est une ville assez grande & assez peuplée ; elle a un des meilleurs ports de la mer Baltique, & une belle citadelle. L'Électeur de Brandebourg prit cette ville l'an 1675, & il la rendit aux Suédois, par le traité de Saint Germain en Laie l'an 1679. Id.

La Seigneurie de Wolgast. *Wolgastensè Dominium*. Petite contrée de la Poméranie Royale. Elle est entre le Comté de Gutzkove, le Duché de Stétin, la rivière de Pène, & la mer Baltique. Wolgast en est la capitale. Ce Domaine auquel étoient annexées les îles d'Usédom & de Wollin, a eu autrefois son Souverain particulier, qui étoit de la Maison des Ducs de Poméranie. Id.

WOLKOVISCA. Ville de la Lithuanie en Pologne. *Wolkovisca*. Elle est le siège d'une Châtellenie, & située sur la rivière de Ros, dans le Palatinat de Novogrodeck, & à 22 lieues de la ville de ce nom, vers le couchant. Id.

WOLLIN. Petite ville de la Poméranie Royale. *Vollinum*, anciennement *Julinum*. Elle est capitale de l'île de *Wollin*, formée par les deux embouchures orientales de l'Oder, Swine & Diwenow, le Grosse Haff, & la mer Baltique. *Wollin*, le seul lieu considérable de cette île, est près du Grosse Haff, sur le Diwenow, à quatre lieues de la mer Baltique, & à trois de la ville de Camin. Elle a été bâtie sur les ruines de l'ancienne Julin, siège d'un Évêché transféré à Camin; elle est grande & fort considérable par son commerce, qui a été transporté par les Négocians à Lubeck & à Dantzick, à cause des franchises & de la liberté dont on jouit dans ces deux villes. Id.

WOLMER, WALMER. Petite ville avec un château. *Volmeria*, *Volmaria*, *Valmaria*. Elle est dans la Létonie Suédoise, en Livonie, sur la Teydera, environ à vingt-trois lieues de Riga, vers l'orient septentrional. Cette ville porte le nom de Waldemar II, Roi de Danemarck, qui la fit bâtir l'an 1218, sur le champ de bataille où il venoit de défaire les Livoniens. Id.

WOLOCZ. Petite ville de la Moscovie. *Volocza*. Elle est dans le Duché de Reschow, aux confins de ceux de Smolensko & de Moscow, sur le Boristhène, près de sa source. Id.

WOLODIMER. Ville capitale du Duché de même nom, en Moscovie. *Volodimiria*. Elle est sur la rivière de Clesma, entre la ville de Wilsnovogrode, & celle de Moscow, à trente lieues de la première, & à quarante de la dernière. *Wolodimer* a été capitale de la Moscovie avant Moscow ; elle a un château, dont les murailles ne sont que de bois. Maty.

Le Duché de Wolodimer. *Volodimeriensis Ducatus*. Province de l'empire Russien. Ce Duché est entre ceux de Wilsnovogorod, de Susdal, de Rézan, & les Tartares de Wordwa. C'est une des plus petites Provinces de l'Empire Russien ; mais son terroir est si fertile, qu'on n'a qu'à remuer la terre fort légèrement pour y recueillir du froment trente pour un ; & il y a dans ses bois tant d'essaims d'abeilles, qu'il semble que les arbres ne suffisent pas à les loger. Id.

WOLOGDA. Ville capitale de la Province de *Vologda*, en Moscovie. *Vologda*. Elle est située sur la Dwina, à trente lieues de la ville de Jéroslaw, vers le nord. *Wologda* est dans des marais; elle est grande, forte, défendue par une bonne citadelle, & elle a un Archevêché, qui tient le premier rang entre ceux de Moscovie. Id.

WOLOGDA. Rivière. *Voyez* Dwina.

WOLSTAT. Bourg de la Silésie, situé dans le Duché de Lignitz, près de la ville de ce nom, du côté du midi. Id.

W O M

WOMIE. *Voyez* Midniki.

W O O

WOODCOTE. Village du Comté de Surrey, en Angleterre. *Woodcota*. Il est environ à une lieue du bourg de Croydon, & à trois de la ville de Londres, vers le midi. On voit à *Woodcote* les ruines d'une ancienne ville des Regnes, nommée *Neomagus*, & *Noviomagus*. Maty.

W O R

WORCHESTER, WORCHESTRE, ou VIGORNE. Ville capitale du Comté de Worchester, en Angleterre. *Vigornia*. Elle est sur la Saverne, à sept lieues au-dessus de Glocester. Cette ville a un Évêché suffragant de Cantorbery; l'an 1651, elle ouvrit ses portes à Charles I, proclamé Roi d'Angleterre, & elle fut témoin de l'entière défaite des troupes de ce Prince, par l'armée de Cromwel. Cette ville est celle des anciens Cornaviens, qui portoient les noms de *Branovium*, *Brannogenium* & *Brangonia*. Id.

Le Comté de Worchester, ou de Vigorne. *Vigornia*. C'est une contrée d'Angleterre. Ce Comté est entre ceux de Glocester, de Warwick, de Stafford, de Shrop & d'Hereford. Il a environ 9 lieues de long & de large; la Saverne baigne son terroir, qui est fort bon & fort beau. On y trouve plusieurs fontaines de sel, & on en tire du sel, du bétail, & du bois pour la construction des navires. La ville de Worchester, & les bourgs de Droirwick, d'Évesham & de Bewdley en sont les lieux principaux. Id.

WORINGEN. Ville d'Allemagne dans l'Électorat de Cologne, à la gauche du Rhin, à trois lieues au-dessous de la ville de Cologne.

WORKUM, ou WORCUM. Il y a deux bourgs de ce nom dans les Provinces-Unies ; l'un dans la Frise, sur la Zuyderzée, entre Staveren & Harlingen ; l'autre dans la Hollande méridionale, au confluent de la Meuse & du Wahal, vis-à-vis de la ville de Gorcum. Ce dernier bourg est fortifié. *Worcamum*, *Worcomium*.

WORM, WERM. Nom d'une petite rivière d'Allemagne. *Vurmicus Fluvius*. Elle baigne Aix-la-Chapelle, Rosduc dans le Duché de Limbourg, & après avoir coulé quelque temps dans celui de Juliers, elle se décharge dans le Roer, vis-à-vis de Wassenberg. Id.

WORMES. Ville d'Allemagne, située dans l'Évêché de *Wormes*, sur le Rhin, à dix lieues au-dessus de Mayence. *Vormacia*, anciennement *Borbetomagum*, *Borbetomagus*. Cette ville étoit Épiscopale, suffragante de Mayence, & Impériale. Son Gouvernement & la plûpart de ses habitans étoient Protestans, les Catholiques Romains y tenoient pourtant l'Église Cathédrale. Elle a été célèbre par la Diète que l'Empereur Charles-Quint y assembla l'an 1521, où Luther, cité pour rendre raison de ses livres & de sa doctrine, avoua & défendit tous les deux, & y fut pour cette raison proscrit. *Wormes* fut entièrement ruinée l'an 1689, mais on la rebâtie depuis. Maty.

WORMSERGAW, ou l'Évêché de Wormes. *Vormaciensis Pagus*. C'est un petit pays d'Allemagne, enclavé dans le Palatinat du Rhin, & dépendant de l'Évêque de Wormes. Ce Diocèse partagé par le Rhin, est de peu d'étendue, & ne renferme que des villages, avec la Conseigneurie de la petite ville de Ladenbourg, celle de Wormes étant Impériale. Cet Évêché, dont le Chapitre est de dix-huit Chanoines, neuf Capitulaires, & autant de Domiciliés, a été un Archevêché ; mais l'Archevêque Gervilius ayant tué de sa main un Saxon, qu'il avoit invité à le venir voir, le Pape Zacharie le punit de ce crime, en transférant la dignité Archiépiscopale à l'Évêque de Mayence.

WOROTIN. Petite ville capitale du Duché de Worotin, en Moscovie. *Vorotinum*. Elle est située sur l'Occa, à quarante lieues de la ville de Moscow, vers le midi. On a fait à *Worotin* une citadelle, & quelques petites fortifications, pour la mettre à couvert des courses des Tartares. Id.

Le Duché de Worotin. *Vorotinensis Ducatus*. Ce Duché est une Province de la Moscovie. Il est entre ceux de Nowogrod Sewierski, de Smolensko, de Rézan, l'Ocraina, les petits Tartares & les Cosaques. Il est assez étendu, mais il est plein de bois & de lacs, mal peuplé & mal cultivé. On assure que ceux qui possèdent des terres dans la partie méridionale, vont les semer à la hâte, & se retirent ailleurs jusqu'au temps de la moisson, auquel ils viennent armés, & divisés par troupes, recueillir leurs fruits, comme s'ils alloient au combat;

combat ; & cependant après ces précautions, les Tartares ne laiſſent pas d'enlever fort ſouvent les moiſſonneurs, la moiſſon, & les bêtes deſtinées à l'emporter. Id.

WORSKLO. ſ. m. Nom propre d'une rivière qui a ſa ſource dans le Duché de Worotin, en Moſcovie, traverſe une partie du pays des Coſaques, & ſe décharge dans le Boriſthène, entre Cayrcaſſi & Kudak. *Worsklo.* On la prend communément pour celle que les Anciens nommoient *Panticapes.* Id.

WOUWLE. ſ. f. Sorte de teinture jaune.

W R E

WREXHAM. Bon bourg du pays de Galles, en Angleterre. *Writeshamum.* Il eſt dans le Comté de Denbigh, à ſix lieues de la ville de ce nom, vers le levant ; & il eſt conſidérable par les mines de plomb qui ſont dans ſon territoire. Id.

W R O

WROXCESTER. Village du Comté de Shrop, en Angleterre. *Wroxceſtria.* Il eſt ſur la Saverne, un peu au-deſſus de la ville de Schroweſbury. On prend ce village pour l'ancienne *Viroconium* ou *Vriconium*, ville des Cornaviens. Id.

W U C

WUCZIDERN. *Voyez* Wiennératz.

W U N

WUNEBAUD. *Voyez* Gombaud.

W U R

WURSCHAYTO. ſ. m. Terme de Mythologie. Nom d'un dieu des anciens Pruſſiens. *Wuſurchayto.* C'étoit leur dieu Lare, ou leur dieu domeſtique. Il avoit ſoin des chevaux, bêtes de charges ; & de toutes les bêtes à quatre pieds. *Guagn. Veron. Sarmat. Europ.*

WURTENBERG, ou WIRTENBERG. C'eſt un château fort, qui a donné le nom au Duché de Vurtenberg en Suabe. *Wurtenberga.* Il eſt ſitué ſur une montagne, à deux lieues de la ville de Stutgard, du côté du levant. Maty.

Wurtenberg, ou Wirtemberg. Nom d'un Duché. *Wirtenbergenſis Ducatus.* C'eſt le plus grand de tous les États du Cercle de Suabe. Il eſt borné au nord par le Palatinat du Rhin ; au couchant par le Marquiſat de Bade, & l'Ortenauw ; au ſud & au levant par pluſieurs petits États de la Suabe propre. Ce pays ne portoit autrefois que le titre de Comté. L'Empereur Maximilien I l'érigea en Duché à la Diète de Wormes l'an 1495. Il peut avoir vingt-deux lieues de long & autant de large ; le Neckre le coupant preſque par le milieu du ſud au nord. Quoiqu'il y ait quantité de montagnes & de bois, il ne laiſſe pas d'être un des mieux peuplés, & des plus fertiles de l'Allemagne. Il produit par-tout quantité de pâturages, des grains & des fruits, & quantité de vin vers les confins du Palatinat. On y trouve des mines, des fontaines ſalées, & quantité de gibier & de poiſſon. On aſſure qu'il y a 645 villages, 88 gros bourgs, & 26 villes, dont les principales ſont, Stutgard capitale, Tubingue, Marbach, Bulac, Lauſſen, Canſtat, Aurach, Schondorf, Nenſtat ou Nevenſtat. Pour celle d'Ailbron, de Wimpfen, d'Eſlingen, de Reuthlingen & de Weyl, elles ſont Impériales & ne dépendent point des Ducs de *Vurtenberg* ; mais ces Ducs poſsèdent quelques autres terres détachées de la Seigneurie d'Heidenheim, entre le territoire d'Ulm, & le Comté d'Oetingen, celle de Baling, entre le Comté d'Hohenzollern, & quelques terres de la Maiſon d'Autriche ; la ville de Dutlingue & le château d'Hoben-Twiel avec leurs dépendances ; la première dans le Comté de Fuſtenberg, & le dernier dans le Landgraviat de Nellenbourg. Cette Maiſon eſt encore maîtreſſe du Comté de Menbéliard, ſitué entre l'Alſace & la Franche-Comté. Elle eſt diviſée en ſix branches qui portent les noms de Stutgard, de Neuſtar, de Monbéliard, d'Oëls de Bernſtat, de Juliuſbourg & de Weirlengen. La première eſt la régnante. Au reſte, le Duc de *Wurtenberg* eſt Proteſtant, & ſes ſujets auſſi ; il eſt directeur du Cercle de Suabe, & Grand Veneur de l'Empire. Il a le droit de porter la Cornette Impériale quand l'empereur commande ſes armées en perſonne, & il poſsède le Comté de Gruningen, uni à cette charge. Id.

WURTZBURG, WIRTZBOURG. Nom d'une ville de la Franconie, capitale de l'Évêché, qui porte ſon nom, & ſitué ſur le Mein, à vingt-deux lieues au-deſſus de Francfort, vers le levant. *Wurtzburgum, Wurtzeburgum, Herbipolis. Wurtzburg* eſt bien bâti, & agréable par la quantité de jardins qui l'environnent, d'où il a pris ſon nom, qui ſignifie la ville aux herbes. On y voit un beau pont ſur le Mein, un hôpital qui paſſe pour un des plus magnifiques de l'Europe ; & le château de Marienberg, qui domine la ville, eſt bien fortifié, & ſert de réſidence ordinaire à l'Évêque, duquel la ville eſt maintenant ſujette, ayant été autrefois Impériale & libre. Id.

L'Évêché Wurtzburg, Wirtzbourg. *Wurtzeburgenſis*, ou *Herbipolitanus Epiſcopatus.* C'eſt un des plus grands États du Cercle de Franconie. Il a au couchant l'Abbaye de Fulde, les Comtés de Reineck & de Wertheim, & une petite partie des États de Mayence ; au ſud les Chevaliers Teutons, & le Marquiſat d'Onhſpach ; au levant l'Évêché de Bamberg, & au nord le Comté d'Henneberg. Sa longueur du ſud au nord, eſt d'environ vingt-trois lieues ; ſa largeur fort inégale, peut être eſtimée en général à dix lieues. Ses villes principales ſont, Wurtzburg capitale, Ritzingue, Carlſtat, Neuſtat, Kiningshovin, Ocheſenfurt & Gemund. Schweinfurt y eſt enclavée, mais elle n'en dépend pas, étant Impériale & libre. Cet Évêché eſt ſuffragant de Mayence, & a été fondé par un de ſes Archevêques l'an 741. Son Évêque eſt un des plus puiſſans Prince de Franconie, & il porte le titre de Duc de Franconie, avec cette deviſe, *Herbipolenſis ſola Judicat enſe & ſtolâ*, c'eſt-à-dire, la ſeule Égliſe de *Wurtzburg* a le droit de juger par l'épée & par l'étole ; ce qui marque que les Évêques de *Wurtzburg*, ont un plein pouvoir temporel & ſpirituel ſur leurs ſujets. Le Chapitre de cet Évêché eſt compoſé de vingt Chanoines Capitulaires, & de quinze domiciliés. Maty.

WURTZEN. Petite ville de la Haute-Saxe. *Wurtzena.* Elle eſt dans la Miſnie, ſur le Mulde, à cinq lieues de Leipſic, vers le levant. *Wurtzen*, eſt une dépendance de l'Évêché de Meiſſen, qui appartient aux Électeurs de Saxe. Id.

W U S

WUST. Nom d'une des îles Schetlandiques. *Wuſta.* Elle eſt au levant de celle d'Yell. Son circuit eſt fort petit, mais ſon terroir eſt fertile. Id.

W Y C

WYCK. Nom d'une petite ville des Pays-Bas. *Vicus.* Il eſt dans le Duché de Limbourg ſur la Meuſe, vis-à-vis de Maſtrickt, à laquelle il eſt joint par un pont de pierre ; en ſorte qu'ils ne font qu'une même ville. *Wick* eſt bien fortifié, de même que Maſtrickt. Id.

Wyck, eſt auſſi le nom d'une petite ville de l'Écoſſe ſeptentrionale. *Wicum.* Elle eſt capitale de la province de Caithnes, & ſituée ſur la côte orientale, à cinq lieues de la ville de Dungiſby. Id.

Wyck te Duerstede, ou ſimplement Duerstede. Nom d'une petite ville des Provinces-Unies. *Duroſtadum.* Elle eſt capitale d'une des Maréchauſſées de la Seigneurie d'Utrecht & de Vienne. *Wick* a été autrefois une grande ville défendue par une bonne citadelle. C'eſt l'ancienne *Batavodurum*, ville des Bataves. Id.

W Y E

WYE. Nom d'une rivière d'Angleterre. *Vaga.* Elle a ſa ſource dans le Comté de Montgomery, paſſe dans ceux de Breknock, de Radnor, d'Héréfort & de Monmouth, baigne les capitales des deux dernieres, & ſe décharge dans l'embouchure de la Saverne, près de Cheptown. Id.

WYL

WYLEN. Petite ville du Thurgow en Suiſſe. *Weila.* Elle eſt ſur la rivière de Thur, environ à trois lieues de la ville de Frawenfelde, vers le levant. Id.

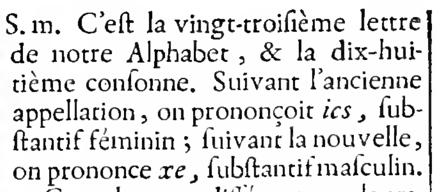
WYS

WYSOGROD. Petite ville de la Grande Pologne, au Duché de Mazovie, ſur la Viſtule.

WZA

WZAS. ſ. m. Poiſſon teſtacée du genre des cancres, qui eſt l'ordinaire & la plus commune nourriture, non-ſeulement des habitans du Bréſil, mais auſſi des Négres. Ils ſont de bonne ſaveur & ſains, ſi on boit de l'eau fraîche après qu'on en a mangé; & ils ſe trouvent dans la boue auprès du rivage, en nombre preſqu'infini.

X



X. S. m. C'eſt la vingt-troiſième lettre de notre Alphabet, & la dix-huitième conſonne. Suivant l'ancienne appellation, on prononçoit *ics*, ſubſtantif féminin; ſuivant la nouvelle, on prononce *xe*, ſubſtantif maſculin.

Cette lettre a différentes valeurs, ſelon qu'elle ſe trouve au commencement, au milieu ou à la fin d'un mot.

L'*X* a quelquefois ſa prononciation primitive, c'eſt-à-dire, le ſon de *cs* joints enſemble, comme dans *Xantippe*, *Xercès*, *extrême*, &c. quelquefois celle de *gz*, comme dans *Xavier*, *exercice*, &c. quelquefois celle d'un *c* dur, comme dans *excepter:* quelquefois auſſi il ſe prononce comme *s*, comme dans Auxerre, Bruxelles, &c.

Quelquefois auſſi cette lettre au milieu d'un mot ſe prononce comme un *z*, comme dans *ſixain*, *ſixième*, *dixain*, *dixième*, &c.

Cette lettre à la fin d'un mot vaut quelquefois autant que *cs* dans ceux que nous avons empruntés des Grecs, comme dans *ſtix*, *ſphinx*, *linx*, &c. de même que dans les adjectifs *préfix* & *perplexe* qui ont paſſé de la langue Latine dans la nôtre. Quelquefois elle ſe prononce comme un *s*; c'eſt-à-dire, que devant une voyelle, elle a le ſon adouci du *z*, comme dans *généreux amis*; *cheveux épars :* & que devant une conſonne, ou à la fin d'un ſens, elle ne ſert qu'à alonger la dernière ſyllabe. *Amis généreux.* De mon amour connoiſſez tout le *prix*.

Dans les mots *dix* & *ſix*, l'*x* ne ſe prononce point devant une conſonne. *Dix femmes*, *dix chevaux.* Devant une voyèle, il a la valeur du *z*. *Dix écus. Dix hommes.* A la fin du mot, ou quand il eſt ſuivi d'un repos, il ſe prononce comme un ſifflement fort, fortement comme un *s*. Il y en a bien pour *dix*. Prenez-en *ſix*.

L'*x* eſt une lettre double qu'on a empruntée du Latin. Les Anciens y bornoient leur Alphabet, comme on voit dans Quintilien. Aimoin, après Grégoire de Tours, dit que Chilpéric fils de Clotaire I, ordonna que les lettres *x*, *ch* & *ph* ſeroient ajoutées à notre Alphabet, qu'elles ſeroient enſeignées aux enfans, & que les Livres précédens ſeroient recrits ou effacés avec la pierre ponce. Il y a là-deſſus une grande diſpute entre les Savans.

Les Italiens n'ont point cette lettre dans leur Langue; ils diſent *Aleſſandro*. Les Eſpagnols prononcent l'*x* comme nous prononçons le *c* devant l'*a*, *Alexandro*, comme s'il y avoit *Alecandro*. Les Portugais prononcent l'*x* comme les François prononcent le *ch*.

X, dans les monnoies. C'eſt le caractère de la monnoie fabriquée à Aix. X, eſt auſſi une lettre numérale, qui ſignifie *dix*, parce qu'elle repréſente deux V poſés l'un ſur l'autre. *Nota denarii numeri.*

X *ſupra denos numero tibi dat retinendos.*

Quand on met un tiret ou trait horiſontal deſſus, il vaut *dix mille*, $\overline{X}$, 10000 couché ou figuré ainſi ⋈, il valoit ſeulement 1000.

Dans la numération Romaine, I devant X, en retranche une unité; c'eſt-à-dire, que IX ne vaut que 9. C'eſt tout le contraire quand il eſt ſuivi de ce caractère, XI, onze. XII, douze.

XAC

XACA. ſ. m. Nom d'un dieu des Japonois. *Xaca.* Le dieu *Xaca* eſt celui dont les Japonois content le plus de merveilles, & il ſemble que ce ſoit le Meſſie contrefait par le démon même & par ſes miniſtres; car ſi on les en croit, *Xaxa* étant né d'une Reine qui n'avoit jamais eu de commerce avec aucun homme, ſe retira dans les déſerts de Siam, & y fit de très-auſtères pénitences pour expier les péchés des hommes: au ſortir de ſa ſolitude, il prêcha en divers pays une doctrine toute céleſte. Bouh. *Dans la vie de S. Xavier, L. V.* Il n'eſt pas croyable combien de Temples ont été bâtis à l'honneur d'Amida & de *Xaca.* Id. *Xaxa* chez les Chinois eſt un Philoſophe qui vers l'an 65 de Jeſus-Chriſt fonda une Secte que les Chinois appellent *Sciequa*, *Xéquiao*, *Fochiao*. Voyez le P. Trigault. C'eſt ce Philoſophe dont les Japonois ont fait un dieu.

XACCA, SACCA. Ville de la vallée de Mazara en Sicile. *Sacca* anciennement *Therma*, *Thermæ Selinuntiæ*, *Aquæ Labodæ*. Elle eſt défendue par une citadelle à l'antique, & ſituée ſur la côte méridionale de l'île, à ſept lieues de la ville de Mazara, vers le levant. Maty.

XAG

XAGUA. ſ. m. Arbre de l'île de Cuba, de la grandeur du frêne, qui a le bois dur, peſant, de couleur griſe, tirant ſur le fauve. Son fruit eſt ſemblable en groſſeur & en forme à un rognon de veau. Ovidéo décrit ce fruit d'une autre manière, le faiſant ſemblable à une tête de pavot, à l'exception de la couronne qu'il ne lui donne point. *Xagua arbor*, ou plutôt *Genipa fructu ovato.*

Le *Xagua* d'Oviédo eſt proprement ce qu'on appelle *Genipa* dans les îles de l'Amérique. C'eſt un arbre qui devient preſque auſſi grand que nos chênes, pouſſant ſon tronc aſſez épais, fort droit, haut, ſolide, & couvert d'une écorce cendrée & ridée. Ses branches s'étendent d'eſpace en eſpace en manière de bras, de même que celles des ſapins d'Europe. Les extrémités de ces mêmes branches & de leurs rameaux portent de grandes touffes de feuilles ondées, longues de plus d'un pied, & d'une conſiſtance membraneuſe. Elles ſont toutes étroites vers le pédicule, & augmentant peu-à-peu juſques par delà la moitié de leur longueur, elles y ont environ quatre pouces de large, & finiſſent enſuite en pointe. Elles ſont un peu plus foncées par deſſus, & ſoutenues par une nervure aſſez relevée. On voit au milieu de ces touffes de gros bouquets de fleurs très-blanches, le premier jour qu'elles épanouiſſent, & marquées dans le milieu d'une étoile jaune. Mais le lendemain elles deviennent jaunâtres, & la même étoile devient jaune comme de l'ocre; chaque fleur eſt d'une ſeule pièce en roſette ou cloche fort évaſée, & fendue aſſez avant en cinq pointes, & d'en-

viron deux pouces de diamètre ; le calice ressemble à un petit bonnet verdâtre, du milieu duquel il sort un pistil semblable à un petit pilon, & accompagné de cinq étamines crochues. La plûpart de ces fleurs coulent sans rien produire ; mais le calice de celles qui restent, devient ensuite un fruit de la grosseur du poing, de figure ovale, également pointue par les deux bouts. L'écorce de ces fruits est un peu épaisse, charnue, gris verte par dehors, & comme couverte de poussière, mais blanche en dedans, & adhérente à une chair assez blanche & assez tendre. Cette même écorce semble diviser par une production cette chair en deux quartiers remplis de quelques semences fort semblables en grandeur & en figure à nos gesses communes. *Lathyrus sativus flore & fructu albo C. B. Pin.* 343. Étant presque quarrées ou demie rondes fort aplaties, & plus épaisses d'un côté que de l'autre.

Le suc de ces fruits est blanchâtre ; mais cependant il teint si fort en noir, que quelque temps après, ceux qui s'en frottent les mains ou le visage, ne peuvent en effacer la noirceur, quelque peine qu'on prenne à se laver ; mais cette noirceur se dissipe d'elle-même quelques jours après ; sans qu'il en reste aucune tache. On se sert de ce fruit contre l'épian, c'est une espèce de maladie vénérienne, & Pison qui l'appelle *Janipaha*, dans son Liv. IV. Chap. XV. dit qu'il est fort bon pour les chaleurs d'estomac, & pour le cours de ventre. *R. P. Plumier Minime.*

XAGUA, est aussi le nom d'un petit golfe situé dans la côte méridionale de l'île de Cuba, entre l'île de Pinos & la ville de Spiritu-Sancto ; environ à quinze lieues du port de la Trinidad. *Xagua.* Les François nomment ce golfe le Grand-Port. *Xagua* est à 10 ou 12 lieues de la Trinité ; ce port se nomme le golfe de *Xagua* par les Espagnols : je n'en ai jamais vu un si beau, ni si commode : son entrée est comme un canal de la portée d'un canon de trois livres de balle, sa largeur d'une portée de pistolet, bordée des deux côtés de rochers, qui sont aussi égaux entr'eux que des murailles faites exprès ; ce qui fait une espèce de quai des deux côtés. Il y a assez de profondeur pour y faire entrer les plus grands navires. Au dedans de ce canal on trouve une grande baie environnée de terre haute ; cette baie contient plus de six lieues de circuit, & au milieu il y a une petite île, où les navires peuvent donner carène, & y prendre de l'eau qui est la meilleure du monde. Aux environs de ce port les Espagnols ont des parcs, où ils nourrissent des porcs : ils nomment ces lieux *coral* ; ils ont ordinairement un paysan avec sa famille pour gouverner ce coral, qui consiste en trois ou quatre grands parcs, faits de certains pieux de l'arbre nommé monbain, lesquels étant plantés en terre prennent aussi-tôt racine, comme les saules en Europe, & de cette manière ils font des palissades, qui par succession de temps deviennent des arbres. Ils tiennent là dedans leurs porcs qui ne leur coûtent rien à nourrir ; car ils ne font des coraux qu'en des lieux où il y a quantité de toute sorte d'arbres qui rapportent de la semence toute l'année ; si bien que quand l'un finit, l'autre commence : ces arbres sont palmistes, lataniers, bignoliers, cormiers, monbains, mamainniers, abricotiers, genipayers, acomas & plusieurs autres dont ces porcs vivent ; de sorte que celui qui gouverne le coral, n'a besoin le matin que de laisser aller ces porcs, & le soir de les appeler : ils ne manquent jamais de revenir. Quand il n'y a guère de graine, & que tous les arbres n'en fournissent pas également, ils leur donnent un peu de millet.

Il y a des Espagnols à qui ces coraux valent plus de cinq à six mille écus par an, sans faire grande dépense ; mais aussi ils courent risque d'être pillés par les Corsaires, qui viennent en enlever les bêtes pour ravitailler leurs vaisseaux ; & quoique cachés au milieu des bois, ils ne laissent pas de les trouver ; car lorsqu'ils prennent quelque Espagnol, ils lui donnent la gêne pour lui faire dire où ils sont, & les y mener. OEXMELIN.

XAH

XAHRYMA. *Voyez* SCHACHRIAR-MAH.

XAI

XAINTES, XAINTONGE. *Voyez* SAINTES, SAINTONGE.

XAL

XALAPA. s. m. Racine purgative qui vient aux Indes occidentales. *Voyez* JALAPA. *Jalapium*

XALAPPA. Petite ville de l'Audience de Mexique, en Amérique. *Xalappa.* Elle est dans la province de Tlascala, environ à vingt lieues de la Vera-Crux, vers le couchant. Cette ville a un Évêché, érigé l'an 1634. Quoique cet Évêché ne soit que la troisième partie de celui de los Angèles, dont il a été démembré, il ne laisse pas d'avoir mille Ducats de revenu. GAGE.

XALCOCOTL. s. m. Arbre qui croît en plusieurs lieux de l'Amérique ; on l'appelle autrement *goyanier. Voy.* GOYANIER. *Xalcocotilus, Guayana.*

XALISCO, ou la nouvelle Galice. *Xalisca, nova Calæcia.* Province de l'Audience de Guadalajara, en l'Amérique septentrionale. Elle est entre les provinces de Guadalajara, & de Méchoacan, & la mer du Sud. Sanson y met trois Colonies d'Espagnols, toutes trois près de la côte, *Xalisco* vers le milieu ; Compostelle au nord ; & la Purification au midi. Au reste le nom de nouvelle Galice est quelquefois donné à toute l'Audience de Guadalajara. MATY.

XALON. Nom d'une rivière d'Espagne. *Salo.* Elle a sa source dans la Castille nouvelle, où elle baigne Médina-Cœli, & entrant dans l'Arragon, elle passe à Ariza, à Calatajud, à Rica, à Plasencia, & elle se décharge dans l'Èbre, au-dessus de Saragosse. ID.

XAM

☞ XAMABUGIS. s. m. Nom que l'on donne à une espèce de Bonzes, ou des Moines Japonois qui suivent la religion de SIAKA. Ils servent de guides dans les deserts aux dévots pélérins qui vont visiter les temples de leurs dieux.

XAMILLI. *Voyez* HEXAMILI.

XAMO. Nom d'un desert de la Grande-Tartarie. *Xamum.* M. de Witsen dans sa carte assûre qu'il porte maintenant le nom de Gobée, il le place au couchant de la rivière de HOUMK, & de la muraille de la Chine, & il y met les villes de Shirogalgoe, d'Uquechin & de Silven, qui appartiennent aux Chinois. Ce Géographe sépare le desert de Lop de celui de *Xamo*, avec lequel les cartes ordinaires le confondent. *Voyez* LOP.

XAN

☞ XAN. s. m. Terme de relation, dans quelques endroits de la domination de grand Seigneur, synonyme de Chan ou Kan, & Caravanserac.

XANCOINS, SANCOINS. Nom d'un ancien bourg de la France. *Xancoinsum, Sancoinsum*, anciennement *Tincensium.* Il est dans le Bourbonnois, sur la petite riviere d'Argent, à six lieues de Nevers, du côté du couchant méridional. ID.

XANSI. Nom d'une province de la Chine. *Xansia.* Elle est la seconde en ordre de cet Empire, bornée au levant par celle de PEKIN, au sud par celle de Honan, & au couchant par celle de Xensi. La muraille de la Chine la sépare au nord de la Grande-Tartarie. Cette province est divisée en cinq contrées, dont les capitales sont Pingyang, Taytung, Lugan, Fuencheu & Taiyven, capitale de la province, laquelle renferme encore quarante-deux villes dépendantes des premieres. Tout le *Xansi* est plein de charbon de pierre, qui étant pilé & pétri par les habitans, leur sert de bois. On voit aussi dans cette province des puits de feu : ce sont des soupiraux de quelques feux souterrains : les Chinois en accommodent la bouche ; en sorte qu'il n'y reste de place que pour leur pot : & ils y cuisent leur viande en peu de temps & sans frais. ID.

XANTHE, ou SANTO, ou SCAMANDRE. Noms d'une petite rivière fort célèbre dans les anciens Poëtes ; parce qu'elle couloit dans la Troade, & près de la ville de Troie. *Xanthus, Scamander.* Elle a sa source au mont Ida, en Natolie, & se décharge dans l'Archipel, vis-à-vis de l'île de Ténédos. On dit que l'armée de Xercès, Roi de Perse, la dessécha en y bûvant. MATY.

XANTHE, ou SIRBI. Noms d'une rivière de la Natolie. *Xanthus, Sirbis, Glaucus.* Elle a sa source dans le mont Taurus, baigne Xanthe & Patera, où elle se décharge dans la mer Méditerranée. ID.

XANTHE, SANTO, & SIRBI. Noms d'une petite ville anciennement Épiscopale, suffragante de Myre. *Xanthus, Xanthopolis.* Elle est dans le Menteseli, en Natolie, sur le Xanthe, à trois lieues de son embouchure, & de la ville de Patera. On dit que Brutus, un des assassins de César, ayant forcé *Xanthe* après un long siège, tous les habitans se retirèrent dans leurs maisons, y mirent le feu, & se brûlèrent avec leurs femmes, leurs enfans & leurs biens. Courage féroce comme celui des Numantins & des Saguntins. ID.

XANTHE. s. m. Un des chevaux d'Achille, qui lui prédit sa mort. *Xanthus.*

XANTIPPE. s. f. C'est le nom de la femme de Socrate, qui étoit si fâcheuse & si acariâtre, que son nom est devenu l'appellation commune de toutes les femmes criardes & de mauvaise humeur, de même qu'on donne le nom de Zoïle & d'Aristarque aux Critiques outrés, à cause que ces deux hommes déchiroient les meilleurs Auteurs. Vigneul-Marville en parlant de la femme de M. Saumaise, dit que cette orgueilleuse *Xantippe* croyoit que son mari s'oublioit, quand il ne maltraitoit pas les gens, & qu'il ne leur disoit pas des injures.

☞ XANTHIUM. Genre de plante plus connue sous le nom vulgaire de *Glouteron.* Voyez ce mot.

XANTOLINE. s. f. C'est un nom qu'on donne à la semencine, ou semence contre les vers. *Voyez* SEMENCINE. *Semen contra vermes.*

☞ XANTSUI, ou SANXUI. Ville de la Chine, au département de Quantgcheou, première Métropole de la province de Quantung ou Canton.

XANTUNG. Province de la Chine. *Xantonia.* Elle est une des plus fertiles, & la quatrième en ordre de ce grand Empire. Elle est bornée au couchant par celles de Péking & d'Honan, & au sud par celle de Nankin; le golfe de Nanquin la baigne au levant & au nord. Elle est divisée en six contrées, dont ces six villes sont les capitales: Yencheu, Tunechang, Chingcheu, Thengcheu, Leicheu & Cinan capitale de la province. On y compte quatre-vingt dix-huit villes dependantes de celle-là. ID.

XANXUS. s. m. Terme de Conchyliologie. C'est le nom d'un gros coquillage, semblable à ceux avec lesquels on peint les Tritons. Les Hollandois le font pêcher vers l'île de Ceylan ou à la côte de la Pêcherie, où est le Royaume de Travancor. Ceux qu'on pêche sur cette côte ont tous leurs volutes de droit à gauche. S'il s'en trouvoit quelqu'un qui les eût de gauche à droite, les Indiens l'estimeroient infiniment, parce qu'ils étoient persuadés que ce fut dans un tel *xanxus* que l'un de leurs dieux fut obligé de se cacher. La Compagnie d'Hollande a ces *xanxus* à fort bon marché, parce qu'il est, dit-on, défendu aux Indiens de les vendre à d'autres; mais ils ne laissent pas de les revendre bien cher au Royaume de Bengale. On scie ces coquillages selon leur largeur, & on en fait des brasselets qui ont autant de lustre que le plus brillant ivoire.

XAO

XAOA. *Voyez* XOA.

XAOCHEU. Ville de la Chine. *Xaocheum.* Elle est la seconde de la province de Quantung, & a cinq autres villes sous sa jurisdiction. Elle est au confluent de deux rivières, à vingt-sept lieues de la ville de Quancheu, vers le nord. MATY.

XAOHING. Ville de la Chine. *Xahoinga.* Elle est la huitième de la province de Chekiang, & elle a six autres villes sous sa jurisdiction. C'est une grande ville, bien peuplée, & bâtie à l'embouchure du Ché dans la mer de la Chine, à-peu-près comme Venise dans son golfe. MATY.

☞ XAOU'U'. Ville de la Chine dans la province de Fokien, dont elle est huitième Métropole. Elle comprend quatre villes dans son territoire.

XAR

XARAFFE. s. m. Ce sont à Goa, & dans toutes les villes de commerce de la côte de Malabar, des espèces de Changeurs. Ces *Xaraffes* sont des Chrétiens Indiens, qui se tiennent au coin des rues. Ils sont obligés de garantir les pièces qu'ils ont visitées. Il y a aussi de ces *Xaraffes* à Constantinople, au Caire, & dans les villes de négoce de l'Empire Ottoman.

XARAGUA. Ville capitale d'un Royaume de même nom, dans l'Ile de Saint Domingue.

XARASUEL. Village du Royaume de Valence, en Espagne. *Xarasuela.* Il est sur la rivière de Xucar, vis-à-vis de l'embouchure du Gabriel, & il est pris communément pour l'ancienne *Arcilacis*, petite ville des Bastetans, laquelle pourtant Moletius met à Archisana, village de la même contrée. MATY.

XARAYES. Le lac de XARAYES. *Xaraiorum lacus.* C'est un fort grand lac que l'on place dans l'Amérique méridionale, entre les provinces de Chaco & de Paragai; la rivière de ce nom en sort, & il prend son nom des peuples Xarayes, qu'on met le long de son bord septentrional. ID.

XAT

XATIVA, SATIVA. Petite ville avec un château fort. *Xativa, Sativa*, anciennement *Satabis.* Elle est dans le Royaume de Valence, en Espagne, à huit lieues de la ville de Valence, vers le midi. MATY.

XAU

XAUCA. *Voyez* MARAGNON.

XCH

XCHATRI. s. m. Terme de Relation. Nom d'une caste des Indiens. Il répondit que le père étoit *Xchatri.* LET. ÉD. ET CUR. *Rec. X. p.* 106. La caste des *Xchatris* ou Rajas est la seconde caste des Indiens. IBID.

XE

XE. s. m. Nom que les Chinois donnent à de certains animaux qui se trouvent dans les Provinces de Xensi & de Suchuen. Ils sont de la grandeur d'un chevreuil, & ont quatre dents plus longues que les autres. On en tire de bon musc, non pas de leur sang, comme quelques-uns l'ont dit, mais d'une tumeur qui leur vient sous le ventre, quand la lune est pleine. Ce musc est le plus parfait & le plus odoriférant de tous.

XEC

☞ XÉCHING. Ville de la Chine, dans la province de Honan, au département de Quéite.

XÉCIEN. Ville de la Chine. *Xecienum.* Elle est la cinquième de la province de Quiecheu, & n'a que trois forteresses sous sa jurisdiction. MATY.

XEH

XEHOA. s. m. Nom d'un poisson qui se trouve dans le fleuve Jaune à la Chine. *Xehoa.* Il est ainsi nommé à cause qu'il est semé de taches couleur de pierre. Il est fort estimé.

XEL

XELSA. Nom de lieu. *Celsa, Colonia Julia.* C'étoit anciennement une ville des Ilergètes, dans l'Espagne Tarragonoise. Ce n'est maintenant qu'un village de l'Arragon, situé sur l'Èbre, à une lieue au-dessus de la ville de Vélilla. MATY.

XEN

☞ XÉNÉLASIE. s. f. C'étoit à Lacédémone la même chose que le droit de bourgeoisie chez nous; qualité de Citoyen accordée à un étranger. Les loix de Licurgue étoient si remarquables à cet égard par leur singularité, qu'elles n'accordoient la Xénélasie à aucun étranger sans de pressans motifs, & qu'elles interdisoient même l'entrée & le séjour à volonté dans la Laconie.

XÉNIE. s. m. Vieux mot. Étreine, présent, de ξένιον, BOREL. *Xenium.*

XÉNIEN. adj. m. Surnom de Jupiter, c'est-à-dire, l'Hospitalier. De Ξένος, *hôte, étranger.*

XENIL. Rivière d'Espagne. *Xenilus, Singilis, Singulis.* Elle a sa source dans la Grenade, où elle baigne Grenade, Santa-Fé, Loia, & entrant dans l'Andalousie,

passe à Écija, & se décharge peu après dans le Guadalquivir. Maty.

XENOCLÉE. s. f. *Xenoclea.* Prêtresse de Delphes, qui refusa de rendre des oracles à Hercule, parce qu'il étoit souillé du sang d'Ipithus. Hercule offensé de ce refus, enleva le trésor de la Prêtresse, qu'il ne rendit qu'après avoir reçu satisfaction.

XÉNODOQUE. s. m. Nom d'un Officier Ecclésiastique dans l'Eglise Grecque. *Xenodochus.* C'est la même chose qu'Hospitalier. Le *Xénodoque* avoit soin des hôtes, ou des étrangers. S. Isidore d'Alexandrie, Prêtre & Solitaire, dit le *Xénodoque* ou l'Hospitalier, vivoit au IVe siècle. Il fut ainsi nommé, parce qu'il fut chargé de l'Office de *Xénodoque* ou d'Hospitalier de l'Eglise d'Alexandrie.

XENOXUA, ou ZENORVA. Nom d'une petite ville de la Macédoine, en Grèce. *Xenoxua*, *Zenorva.* Elle est à quatorze lieues de l'Ocrida, vers le couchant. On la prend pour l'ancienne *Heraclea Lyncestidis*, qui étoit une ville Episcopale. Maty.

XENSI, ou CHENSI. Province de la Chine. *Xensia.* Elle est la troisième en ordre. Ses bornes sont, au levant Xensi & l'Honan; au sud le Suchuen; au couchant & au nord la grande Tartarie. On divise cette province en huit contrées; les noms de leurs capitales sont, Fungciang, Hanchung, Pingleang, Cungchang, Linyao, Kingyang, Jengang & Sigan capitale de toute la province. Outre ces villes on y en compte encore 108 dépendantes, & 19 forteresses. Maty.

Cette province de *Xensi*, quoique la plus éloignée de la mer de toutes celles de la Chine, a été toute boulversée depuis quelques années par le plus horrible tremblement de terre dont on ait encore ouï parler. Voici le précis du rapport qu'en firent à l'Empereur les Mandarins qu'il y envoya pour s'informer exactement de ce terrible accident, & lui en rendre compte. Le 19e Juin 1718, à trois heures du matin on sentit un léger tremblement de terre à Siganfou, métropolitaine de la province de *Xensi* ou *Chensi*; cela n'eut pas de suite. La même chose arriva sur les sept heures à la ville de Ninghia, & le tremblement ne fut ni long ni considérable, mais à la même heure il se fit sentir bien plus rudement à la ville Lantchem. La porte méridionale tomba, & dans les Hi-en ou petites villes de Ouey-ven, de Fou-Kiang, de Si-Ho, & de Li, qui sont de la dépendance de Lin-tchao, & de Kong-thang-Fou, toutes les murailles furent renversées; sur-tout à Yongning-tching qui dépend de la ville de Fou-Kiang; les montagnes du nord furent jettées à plus de deux lieues au midi, & ce gros bourg fut entièrement absorbé, sans qu'il soit resté aucune trace de maisons, d'hommes ni d'animaux. Au nord de la ville de Tong-Onei, la terre s'ouvrit, les montagnes tombèrent, & en tombant roulèrent dans la ville par le coin du nord, & passèrent vers le midi, de manière qu'en un clin d'œil toute la ville fut engloutie & la plaine s'enfla, & s'éleva à la hauteur de plus de six toises, sans qu'il soit demeuré une seule maison sur pied. De dix personnes à peine s'en put-il sauver deux ou trois. Le Gouverneur s'est sauvé seul avec un de ses fils & un valet. A Tsing-ning-tching, depuis trois heures du matin jusqu'à onze, la terre trembla; les édifices publics & les murs du côté du midi furent abattus. Le mont Outaï tomba jusqu'à la moitié au midi. Il y eut une infinité d'hommes & d'animaux tués ou blessés. Dans la suite il y a toujours eu quelques légers tremblemens, sans discontinuer jusqu'au 9 Juillet, où l'on essuya une furieuse secousse, qui abattit les murs & toutes les maisons de la ville de Hou-ning. Il est impossible de compter le nombre des morts & des blessés. Enfin il n'y a presque aucun endroit dans toute cette province qui n'ait ressentit les effets de cette furieuse tempête, & qui n'en ait été ébranlé.

X E R

XÉRÈS DE LA FRONTERA. Nom d'une ville de l'Andalousie, en Espagne, *Xera.* Elle est sur la Guadalette, à six lieues de Cadix, vers le nord. Cette ville est grande, mais mal peuplée. On la prend pour l'ancienne *Cæsariana*, & on dit qu'elle s'est augmentée des ruines de l'ancienne Asta Regia. *Voyez* Messa de Asta. Maty.

XÉRÈS DE GUADIANA. (Nous prononçons *Chérès.*) Nom d'un bourg d'Espagne, situé dans l'Andalousie, près l'Algarve, sur la Guadiane, environ à huit lieues de son embouchure. *Xera.* Id. Les vignes y produisent les meilleurs vins d'Espagne.

J'ai six flacons de Saint Laurent,
Trois de Xérès, *deux de Madère:*
Cela n'est pas indifférent. Sénecé.

Xérès. Nom d'une petite ville de l'Amérique septentrionale. *Xera.* Elle est dans la province de Guatimala, à trente lieues de Léon de Nicaraqua, vers le couchant. Maty.

☞ XERIMENHA. Petite ville de Portugal, dans la province d'Alentejo, près de la Guadiana.

XÉROPHAGIE. s. f. Terme d'antiquité Ecclésiastique. Usage des viandes sèches. *Xerophagia.* Dans les premiers siècles quelques-uns ajoutoient au jeûne la *Xérophagie*, c'est-à-dire, l'usage des viandes sèches, s'abstenant non-seulement de la chair & du vin, mais des fruits vineux & succulens, & quelques uns même se réduisant au pain & à l'eau. Tertulien, dans son traité des Jeûnes, chap. 9. marque la *Xérophagie* comme recommandée en temps de persécution pour se préparer au combat. Fleur. Ce jeûne n'étoit que de dévotion, & M. Du Pin dit que l'Église condamna les Montaniste qui vouloient assujettir tout le monde à la *Xérophagie*. De ξηρὸς, *sec*, & de φάγω, *je mange.*

XÉROPHTHALMIE. s. f. Espèce d'ophthalmie dans laquelle les yeux démangent, & sont rouges sans être enflés & sans jetter des larmes. *Lippitudo sicca palpebrarum.* Ce mot est composé de deux mots, ξηρὸς, *siccus*, *sec*, ὀφθαλμὸς, *oculus*, *œil.*

☞ XEROPHTHALMIQUES. adj. Employé substantivement. Terme de chirurgie, qui s'applique aux remèdes propres pour l'inflammation sèche des yeux dont on vient de parler. *Ophtalmica sicca.*

☞ XEROTRIBIE. s. f. *Xerotribia*, du grec ξηρος, sec, & τρίβω, frotter, Friction sèche, faite avec la main, ou autrement sur une partie malade, pour y rappeler la chaleur & le mouvement.

XERXÈS. s. m. Nom d'homme. *Xerxes.* M. de Fénélon, Arch. de Cambrai, écrit *Xercès* dans ses Dialogues des Morts. *Xercès* étoit fils de Darius. Il fut élevé sur le trône, préférablement à son frère aîné Artabazan, parce que *Xercès* étoit porphyrogénète, & que son frère étoit né avant que son père fût Roi. *Xercès* vint en Grèce avec dix-sept cens mille hommes, fut vaincu aux Thermopiles.

X E T

XETEFE. Village de la Castille Nouvelle en Espagne. *Xetefa.* Il est à deux lieues de Madrid, du côté du midi. Quelques-uns le prennent pour l'ancienne *Titucacea*, ou *Titulcia*, petite ville des Carpétans, laquelle d'autres placent à Bayona, village situé dans le même pays au confluent du Xarama & du Tage. Maty.

X I L

XILI. Bourg de la Zaconie, en Morée. *Xilium.* Il est à quatre lieues de Castel Rampano, vers le levant, sur le cap de Xili, qui regarde l'île de Cérigo, & qui étoit appelé anciennement *promotorium Cinætorium*, & *Onugnotos.* Maty.

XILOCA, XILOA. Rivière du Royaume d'Arragon en Espagne. *Xiloca.* Elle baigne Doraca, & se décharge dans le Xalon à Calatajud. Maty.

XILOCASTRO. Petite ville ou bourg du Duché de Clarence, en Morée. *Xilocastrum.* On le prend pour l'ancienne ville de l'Achaïe, nommée *Ægira.* Ce lieu est à deux lieues du golfe de Lépante, vers le midi, & à treize de la ville de Patras vers le levant. Maty.

XILOTÉPÉQUE. Canton de l'Amérique septentrionale au Mexique. Il est au nord de Méchoacan.

X I M

XIMA. Ville & Royaume de même nom. *Xima.* Elle est dans la partie méridionale du quartier de Jetsengo, en l'île de Niphon. MATY.

XIMÉNA. Ville d'Espagne, située dans les terres, à environ cinq lieues au nord de Gibraltar.

XIMO. *Voyez* SAYCOCK.

XIMOLA. Ville capitale d'un Royaume de même nom. *Ximola.* Elle est dans l'île de Niphon, sur la côte orientale du quartier d'Ochio. MATY.

XIMOTCUQUE, XIMONOCUQUE. Nom d'une ville de l'Ochio, contrée de l'île de Niphon. *Ximotucum.* Elle est capitale d'un Royaume qui porte son nom, & située au milieu des terres, entre la ville de Fitachin & celle de Mulaxi. ID.

X I N

XINANO, ou XIMANO. Ville capitale d'un Royaume de même nom. *Xinanum.* Elle est dans l'île de Niphon en la partie septentrionale du quartier de Quanto, vers les confins de celui de Jetsegen. ID.

XINCHEU. Ville de la Chine. *Xincheum.* Elle est la douzième de la province d'Huquang, & elle a cinq autres villes sous sa jurisdiction. ID.

XINGOVIN. s. m. Nom que l'on donne à la Chine à une espèce de Bonzes qui honorent Denich. *Xingovinus.*

☞ XINKI. Ville de la Chine, dans le Huquang, département de Xincheu, de 8ᵈ. plus occidentale que Péking, par les 28ᵈ. 38'. de lat.

X I P

XIPHTAS. s. m. Poisson. *Voyez* ESPADON : c'est la même chose.

XIPHIAS, ou la DORADE. Constellation méridionale. Elle n'est point visible dans nos climats.

XIPHION. s. m. Plante qui pousse des feuilles longues & larges, molles, d'un vert pâle ou blanchâtre. Il s'élève d'entr'elles un pédicule qui soutient une fleur semblable à celle de la flambe, de couleur purpurine, ou bleue, ou quelquefois blanche, odorante. Il lui succède un fruit semblable aussi à celui de la flambe. Sa racine est un oignon noirâtre en dehors, blanc en dedans, composé de plusieurs tuniques, d'un goût doux. Cette plante croît en Espagne & en plusieurs autres pays chauds. Sa racine est émolliante & résolutive. On nomme cette plante *Xiphion*, de ξίφος, *gladius*, parce que ses feuilles ont en quelque façon la figure d'un coûteau ou d'un glaive. *Voyez* IRIS BULBEUX.

XIPHOIDE. adj. Terme d'Anatomie. Cartilage *Xiphoïde.* C'est un nom qu'on donne au cartilage qui est au bas du sternum ; il est long d'un pouce ou environ, & il ressemble à une pointe d'épée, d'où vient qu'on l'appelle *Xiphoïde* ou *ensiforme.* Le mot de *Xiphoïde* est composé de deux mots Grecs ξίφος, *ensis*, *épée*, & εἶδος, *figura*, *figure.* On l'appelle communément la *fourchette*, parce qu'il est quelquefois divisé comme une fourche.

☞ XIPHOS. s. m. Terme d'antiquité. Nom d'un supplice chez les Athéniens, qui consistoit à avoir la tête tranchée par l'épée.

X I R

XIR. s. f. Terme de Philosophie hermétique. Les Philosophes appellent *xir* la couleur noire, d'autant qu'alors les natures se mêlent parfaitement, & tiennent des qualités les unes des autres ; & leur union est si parfaite, qu'elles sont à l'avenir inséparables. DIC. HER.

XIRIA. Nom d'une montagne de la Morée. *Xiria.* Elle est sur les confins du Belvédère & de la Zacanie, à six lieues de la ville de Belvédère. On la prend pour l'ancienne Pholoé, montagne de l'Arcadie, célèbre par sa hauteur, & pour les neiges dont elle étoit longtemps couverte. ID.

X I S

XISTE. s. m. Terme d'Architecture. *Voyez* XYSTE.

XISTON. s. m. Terme de Philosopie hermétique. C'est du verd de gris en poudre. DICT. HER.

X I X

XIXENA, SIXENA. Village du Comté de Ribagorza, en Arragon. *Xixena*, *Sixena.* Il est sur la rivière d'Aleana, à cinq lieues de Balbastro, vers le couchant. Il y a dans ce village un célèbre monastère de filles de l'ordre de saint Jean de Jérusalem. Ce Monastère enfermé de murailles, comme une forteresse, fut fondé l'an 1188 par la Reine Zanche qui y prit l'habit de Religieuse, après la mort de son mari Alfonse le Chaste, Roi d'Arragon. Toutes les filles qui veulent entrer dans ce Couvent, doivent faire leurs preuves de noblesse, comme les Chevaliers de Malte ; & leur Prieure qu'elles élisent, a séance dans le Chapitre Provincial d'Arragon, pourvoit aux Bénéfices & aux Cures des terres de sa Jurisdiction. ID.

XIXONA. Petite ville ou bourg d'Espagne. *Sexiona.* Ce lieu est dans le Royaume de Valence, à cinq lieues de la ville d'Alicante, vers le nord. ID.

XIXUTRE. s. m. *Xixutrus.* Chef de la dixième génération. Selon d'anciens Auteurs Chaldéens, cités par Géorges Syncelle, il paroît être le même que Noé, comme il est facile d'en juger par le récit de ces Auteurs.

X O A

XOA, XAOA. Nom d'un Royaume de l'Abissinie, en Afrique. *Xoa*, *Xaoa.* On le place entre ceux d'Angote, de Fatigar, d'Adea & la côte de Zanguebar. Il n'y a aucun lieu considérable. ID.

X O C

XOCHICOPALLI. s. m. Arbre moyen des Indes occidentales qui croît dans la Province de Méchoacan. *Xochicopallius arbor.* Son tronc & son écorce ont une très-bonne odeur, & il en sort une liqueur qui sent parfaitement le limon. Ses feuilles sont longues de cinq pouces & demi, larges de deux, d'un vert obscur. Ses fleurs sont composées de quantité d'étamines jaunes. La liqueur qui sort de cet arbre a les propriétés de la résine, appelée *copal.*

☞ XOCHINACAZTLI. s. m. Plante du Mexique, qui croît dans la nouvelle Espagne. Sa fleur entre dans la composition du chocolat, qu'elle rend agréable à l'odeur & au goût

XOCOATL. s. m. Sorte de boisson des Mexicains qu'ils font en prenant du mahis cuit & réduit en masse. *Xocoaltus liquor*, *potus acidulus. Xocoatl* en leur Langue est comme qui diroit *eau aigre.* Dix onces de cette eau bûes à jeun, pendant quelques jours, tempèrent merveilleusement l'ardeur de l'urine, & appaisent toute sorte de chaleur.

XOCOXOCHITL. s. m. Grand arbre qui croît en abondance dans la Province de Tabasco, & à la Jamaïque. Ses feuilles sont semblable à celles de l'oranger, & fort odorantes. Ses fleurs sont rouges, ayant la forme des fleurs du grenadier, & l'odeur de celles de l'oranger. Ses fruits pendent par grappes, & sont ronds, verts au commencement, ensuite roux, & à la fin noirs. Cet arbre est le même que celui que J. Bauhin appelle *amonum quorundam odore caryophillæ.* Les Espagnols appellent le fruit, *Poivre de Mexique* ou *de Tabasco*; les Anglois *Poivre de la Jamaïque* ; & Redi, *Poivre de la Chiapa.* Ce fruit est âcre & de bonne odeur, on s'en sert au lieu de poivre.

X O L

XOLAMANDALAM, ou CHOLAMANDALAM. Nom d'une Province de l'Inde deça le Gange. *Cholamandalamum.* Le *Cholamandalam* est à l'orient du

Royaume de Tanjaor. Il est tout coupé de canaux pour arroser le ris. Il n'y a guère que dans le *Cholamandalam* où tout le monde mange du ris, & le *Cholamandalam* est une assez petite Province. Il y vient beaucoup de ris.

X O P

XOPU. Ville de la Chine, dans la province de Huquang, au département de Xincheu, de 6d 26′ plus occidentale que Péking, sous les 28d. 45′ de lat.

X U C

XUCAHA ou XUCAAI. s. m. Nom d'une plante vantée par les anciens médécins arabes, aujourd'hui inconnue.

XUCAR. Grande rivière d'Espagne. *Suero.* Elle a sa source dans la Castille Nouvelle, y baigne Cuença, & entrant dans le Royaume de Valence, elle reçoit le Gabriel & va se décharger dans le golfe de Valence, au bourg de Cullera. Maty.

X U I

XUICHEU. Ville de la Chine. *Kuichaum.* C'est la dixième de la Province de Kiansi ; & elle n'a que deux autres villes sous sa jurisdiction. Maty.

XUCHINACAZTLI. s. m. Fleur du Mexique, nommée par les Espagnols *flor de la oreja*, c'est-à-dire, fleur de l'oreille, parce qu'elle a la forme d'une oreille humaine. L'odeur en est très-agréable.

XVIR. C'est-à-dire, Decemvir. *Voyez* ce nom. C'est une abréviation.

X U N

XUNCKING. Ville de la Chine, *Kunkingua.* Elle est près de la rivière de Kiang, dans le Suchuen. Elle y tient le troisième rang, & elle a neuf autres villes sous sa Jurisdiction. Maty.

XUNNING. Ville de la Chine. *Xunninga.* Elle est grande, & située entre les montagnes, dans la Province de Junnan. Maty.

XUNTE. Ville de la Chine. *Xunta.* Elle est la cinquième de la Province de Pecking, & elle a huit autres villes sous sa jurisdiction. Maty.

XUNTIEN. Ville capitale de la Chine. *Xuntienum.* On l'appelle ordinairement Peching. *Voyez* ce mot.

X U O

XUNOIGRAD. *Voyez* Juonigrad.

X U T

XUTAS. s. m. Oiseau qui ressemble à une oie, & qui s'apprivoise de même. Il ne se trouve que dans les Indes occidentales. *Xutas avis.*

XUTHE. s. m. Petit-fils de Deucalion, Roi d'Athènes. *Xutuhus.* Les Historiens lui donnent deux fils, Ion & Achéus, qui furent la tige des Ioniens & des Achéens.

XV VIR. Quindecimvir. *Voyez* ce mot. Nos Auteurs, sur tout les Antiquaires se servent de ces abréviations, d'après les médailles & autres monumens de l'Antiquité, où ces noms sont ainsi exprimés. Le Dauphin servoit d'enseigne dans les cérémonies des *XV. virs.* P. Joub.

X Y L

XYOLO-ALOE. Le bois de l'aloës. *Voyez* ce mot.

XYLOBALSAMUM. s. m. C'est le nom qu'on donne à de petits rameaux d'un arbrisseau appelé *baume de Judée. Xylobalsamum.* On nous apporte ces rameaux du Caire à Marseille. Ils sont droits, fragiles & pleins de nœuds inégaux, ayant leur écorce rougeâtre en dehors, & verdâtre en dedans. Le bois est blanchâtre & moëlleux, rendant, lorsqu'on le rompt, une odeur douce & agréable, approchant de celle de la liqueur du baume. Le *xylobalsamum* est propre pour fortifier le cerveau & l'estomac, & pour résister au venin. Ce mot est Grec, composé, ξύλον, *lignum, bois,* & de βάλσαμον, *balsamum, baume.*

XYLOGRAPHIE, ou XILOGRAPHIE. s. f. Terme formé du Grec ξύλον, *Lignum,* & γράφω, *Scribo.* Art d'imprimer en bois. Telle a été la première manière d'imprimer. Au lieu qu'on appelle Typographie l'Art d'imprimer en caractères détachés.

XYLON. s. m. C'est la plante qui porte le coton. *Voyez* Coton. *Xylonplanta.*

XYLOLATRE. s. m. & f. Qui adore du bois, des dieux de bois, des statues de bois. *Xilolatra.*

Ce mot vient de ξύλον, *du bois, lignum,* & λάτρις, *servus, cultor.*

XYLOPHORIE. s. f. Terme d'Histoire ancienne. C'étoit une fête des Hébreux, dans laquelle on portoit au temple du bois pour l'entretien du feu sacré qui étoit sans cesse allumé sur l'autel des holocaustes. Joseph parle de cette fête.

XYLOSTEON, ou XYLOSTEUM. s. m. Arbrisseau qui ressemble au périclymenum, mais qui se soutient de lui-même, sans s'attacher aux plantes voisines. Ses tiges sont de grosseur médiocre. Son bois est blanc, ses rameaux sont ronds, revêtus d'une écorce rougeâtre au commencement, puis blanchâtre. Ses feuilles sont oblongues, molles, d'un vert blanchâtre, un peu velues. Ses fleurs sont plus petites que celles du périclymenum, blanches, attachées deux à deux sur un même pédicule, formées en tuyaux évasés en campane, & découpés en quatre ou cinq parties. Leur calice est double, devient un fruit à deux baies, grosses comme de petites cerises, molles, rouges, remplies d'un suc amer, désagréable, & de quelques semences aplaties, presqu'ovales. Il croît aux lieux montagneux, comme sur les Pyrénées, dans les bois, en Suisse, en Allemagne. On le nomme *Xylostéon*, de ξύλον, *bois,* & ὀστέον, *os,* comme qui diroit, bois osseux, parce que ce bois est dur & blanc comme un os.

X Y N

XYNOECIE. s. f. Fête des Athéniens. *Xinoecia.* Elle fut instituée après que Thésée eut réuni toutes les petites Communautés de l'Attique en une seule République qui tenoit ses assemblées à Athènes dans le Prytanée. *Voyez* Thucydide. L. II.

Ce mot vient de ξύν, ou σύν, *avec, ensemble,* & οἰκέω, *j'habite,* & marque que cette fête fut établie en mémoire de la réunion dont on a parlé.

X Y R

XYRIS. s. f. Plante qu'on appelle autrement *spatule,* ou *glayeul puant.* Ce mot est Grec, ξυρίς, *Iris silvestris, iris fœtidissima, xyris. Instit. rei herb. pag.* 360.

X Y S

XYSTARQUE. s. m. Terme d'Antiquaire. Commandant du Xyste. *Xistarcha.* C'étoit dans les Gymnases des Grecs le second Officier ; le premier étoit le Gymnasiarque, le *Xystarque* son Lieutenant. Il présidoit aux deux xystes, au stade, & à tous les exercices des Athlètes. *Voyez* Tertullien, *L. ad Martyres.* L'Officier qui dans les Gymnases portoit le nom de *Xystarque*, n'étoit peut-être pas différent du Gymnasiasque : du moins c'est l'idée qu'en donne Suidas, qui explique le verbe ξυσταρχεῖν, *être Xystarque,* par γυμνάσιος ἀρχεῖν, *avoir l'Intendance du Gymnase.* A s'en tenir cependant à l'étymologie de ce nom, il paroîtroit plus vraisemblable de croire que l'autorité du *Xystarque* s'étendoit, non sur tout le Gymnase, mais seulement sur les endroits de cet édifice où s'exerçoient les Athlètes ; c'est-à-dire, sur les xystes, le stade, la palestre, comme l'insinue Tertullien, *Lib. ad Martyres,* & comme il est facile de le conjecturer d'une ancienne inscription Grecque qu'on lit à Rome sur le piedestal d'une statue dans le *Forum Trajani,* & qui est rapportée en Latin par Mercurialis, *De arte Gymnast. L. I. C.* 12. Acad. des Bel. Let. *Mém. T. I. pag.* 235. L'inscription dont

on vient de parler ne prouve rien, & prouveroit plutôt que le *Xystarque* seroit le même que le Gymnasiarque; on y voit que le même homme est *Pontifex totius Xysti, & perpetuus Xystarcha*; or c'étoit le Gymnasiarque qui étoit le Pontife dans le Gymnase, ainsi que l'Académicien qui en parle ici l'avoue, & que nous l'avons rapporté au mot GYMNASIARQUE. Au reste, si le *Xystarque* n'étoit pas précisément le même que le Gymnasiarque, il lui étoit peu inférieur, & il tenoit dans le Gymnase un rang très-honorable, puisqu'Ammien Marcellin au commencement de son vingt-unième Livre, fait mention de la pourpre & de la couronne du *Xystarque*, ce qui marque assez que cet Officier présidoit aux jeux. AC. D. B. L. *ibid. Voyez* encore WANDALE, *Dissert. De Gymnasiarchis.*

XYSTE. s. m. Nom d'homme. *Xystus.* Plusieurs aujourd'hui disent Sixte par transposition. S. *Xyste*, l'unique Pape de ce nom, que plusieurs appellent maintenant Sixte, & qu'ils font par conséquent le second de ce dernier nom, étoit Athénien. *Chastel. Hag. Bailet 6e d'Août.* S. *Xyste* gouverna l'Eglise depuis l'an 257, qu'il succéda à saint Étienne, jusqu'en l'an 258, qu'il fut martyrisé.

☞ XYSTE. s. m. Terme d'Architecture. C'étoit chez les Grecs, une partie du Gymnase, un portique couvert ou à découvert, où les Athlètes s'exerçoient à la course ou à la lutte. *Xystus, Xyston.* Chez les Romains les Xistes n'étoient autre chose que des allées d'arbres qui servoient à la promenade, ce mot vient du grec ξυστος, qui signifie la même chose, formé de ξυειν, qui signifie *polir, raser, frotter.*

XYSTIQUE. s. m. Nom que l'on donnoit à Rome aux Gladiateurs, qui l'hyver se battoient sous des portiques, & non pas en plein air. *Xysticus. Voyez* Suétone, vie d'Auguste, C. 45.

Y

Y



S. m. Vingt-quatrième lettre de l'Alphabet François, qui n'a que le même son de l'*i* voyelle; mais qu'on a conservée dans les mots Grecs pour marquer leur origine, & répondre à leur ὑψιλον. Bien de gens commencent à abolir l'*y grec*, & mettent des *i* simples où nos ancêtres mettoient des *y grecs*. M. Bayle dans son Dictionnaire critique, a laissé l'*y grec* où il l'a trouvé, mais il range l'*y grec* avec l'*i*. Quelques-uns ont approuvé cette liberté ou cette nouveauté, parce que la prononciation étant la même, & notre orthographe n'étant pas fixée, cela épargne, disent-ils, la peine de chercher le même article en deux endroits, ce qui n'arrive que trop souvent dans les autres Dictionnaires. Elle nous paroît trop contraire à l'usage, & trop favorable à l'ignorance, pour la suivre. Il y en a qui assurent que l'*y* ne s'est introduit dans certains mots qui sont purement François, ou qui n'ont point d'*u* dans le Grec, ou d'*y* dans le Latin, comme *payer, paysan, pays*, que parce qu'on fait sentir deux *u* dans la prononciation de ces mots, qu'on les écrivoit autrefois, comme on fait encore aujourd'hui dans les Pays-Bas, & que pour les distinguer d'un *u* marqué de deux points, on alongeoit le second *i*, & qu'on le formoit ainsi *ij*.

Les Romains l'employoient pour l'*u* qui leur manquoit; parce qu'ils prononçoient leur *u* ordinaire, comme la diphthongue *ou* : & ὑψιλον Grec comme notre *u* François. Dans les mots qui sont communs, on se dispense maintenant de suivre cette orthographe régulière, qui vouloit qu'on mît des *y* à tous les mots qui avoient un *upsilon* dans le Grec, d'où ils étoient dérivés. On les conserve encore dans les diphthongues; quoique notre *y* Grec ait perdu le son qu'il avoit dans la langue d'où nous l'avons emprunté, quelques-uns s'en servent encore pour les mots qui finissent en *i*; parce que les Copistes ont trouvé que sa queue étoit commode pour faire des traits qui peuvent orner les marges, & le bas des pages. Il est pourtant absolument inutile, & ce n'est que pour observer la vieille orthographe qu'on écrit, *Roy, loy*, & à la fin des mots, *j'ay, j'allay*, & dans les noms propres, *Vitry, Choisy*, &c. Il n'y a point de raison de préférer l'*y* Grec à un *i* simple : excepté dans les mots où il y a le son d'un double *i* comme *égayer, moyen*, &c. Car dans ceux-ci l'*y* n'est pas un *upsilon*, mais un double *u*, que les Copistes ont joints ensemble. Et il est clair qu'il faut un double *ii* dans ces sortes de mots; leur prononciation le montre. En effet, ces mots & autres semblables, comme *citoyen, employer, royal, pays*, &c. se prononcent comme s'il y avoit *citoi ien, emploi-ier, roi-ial, pai-is*, &c. c'est alors un caractère double, qui équivaut à deux *i*, dont le premier finit une syllable, & le second en commence une autre. C'est donc mal-à-propos que quelques Auteurs écrivent *moïen, citoïen*, avec un *i* tréma. On l'emploie encore dans ceux qui viennent du Grec, afin de garder la marque de leur origine : on l'employoit autrefois dans ceux qui commencent par un *i*; comme, *yeux, yvoire*, &c. Mais il est fort ridicule d'employer l'*y* Grec hors de ce cas-là : ce que font ceux qui le mettent par-tout, & principalement à tous les mots qui paroissent avoir une origine Grecque, quoiqu'ils n'en aient point en Grec, tels qu'est Éclipse, &c.

Y, étoit, selon Pythagore, un symbole de la vie, à cause que le pied représentoit l'enfance, & que la fourche signifioit les deux chemins du vice & de la vertu, où l'on entroit ayant atteint l'âge de raison.

Y, est aussi une lettre numérale qui signifie 150, ou, selon Baronius, 159, suivant ce vers :

Y dat centenos & quinquaginta novenos.

Si l'on met un titre au-dessus, Ȳ, signifie 150 *mille.*

Cette lettre est le caractère dont on distingue la monnoie fabriquée à Bourges.

Y. Adverbe relatif qui marque le lieu, & signifie en cet endroit-là. *Ibi, eò, istac, illac.* Je n'y vais pas. Allons-y de compagnie. Il y fait bon. Je m'y trouverai. Quand l'y est mis immédiatement après la seconde personne singulière de l'impératif, cette seconde personne s'écrit & se prononce avec une *s* à la fin : comme *vas-y*; *donnes-y* tes soins; *recueilles-y* des fruits. L'ACAD. Il faut dire; menez-y moi, & non pas *menez-m'y*; cela sonne trop mal. Conduisez-*nous-y*, est moins mal : mais je ne voudrois pas l'écrire. VAU. C'est une construction vicieuse que d'employer le relatif *y*, lorsqu'il se rapporte à un verbe sousentendu; par exemple, il fit fortifier les lieux qui y avoient plus de disposition. Quoique le relatif *y* accourcisse-là le discours, il vaudroit mieux prendre un autre tour.

Y, est aussi relatif à la chose dont on a parlé. *Is, ea, id.* Sont-ce là toutes vos raisons? je n'aurai pas de peine à y répondre. Celle-là est forte, je m'y rends. Qu'y peut-il faire?

Y, est quelquefois une espèce de particule explétive, comme quand on dit, il y a des gens : y a-t-il quelque chose pour votre service?

Y, se dit pour signifier une sorte de petit papier. Donnez-moi de l'y Grec.

L'Y. Golfe du Zuiderzée. *Voyez* Ye.

Y A C

YAC, ou YACHT, ou IAC, ou IACAT. s. m. Ce mot est fort en usage en Angleterre, pour marquer une sorte de bâtimens à mâts & à voiles, propre pour aller en mer, & qu'on embellit par dehors & par dedans. *Gaulus vectorius*. Il est aussi en usage en Hollande ; mais les *yacs* des Hollandois ne sont pas propres pour aller en pleine mer. Ils ne s'en servent guère que sur les rivières & sur les canaux. *Voyez* Iacht.

YACARADA. s. m. Arbre qui se trouve dans l'île de Madagascar, & qui ressemble beaucoup au prunier. *Yacaranda arbor.* Son fruit est gros comme les deux poingts, & bon à manger quand il est cuit. Les sauvages en font une espèce de bouillie qu'ils appellent *manipoy*, & qui est sur-tout bonne à l'estomac.

YACHICA. s. m. Arbre qui se trouve dans la même île, & qui approche aussi beaucoup du prunier. *Yachica arbor.* Il a ses fleurs jaunes, ainsi que ses fruits qui sont entièrement semblables aux prunes, & ont un noyau blanc & doux.

YACOBDAL. C'est-à-dire, la vallée de Jacob. *Yacobdalia, Jacobi Vallis.* C'est un Palais des Rois de Suède, situé à demi-lieue de la ville de Stockolm. Ce lieu est orné de belles allées, de fontaines, de jets d'eau, de cascades, & d'autres embellissemens qui peuvent rendre agréable une maison. Maty.

YACONDA. s. m. Poisson tout-à-fait couvert d'un test, & long de trois pieds. Il se pêche dans les mers des îles Occidentales, & est tout rayé de lignes jaunes, rouges & blanches.

Y A M

YAMANGUCI, ou AMANGUCI. Ville du Japon.

YAMARITO. Royaume de l'île de Niphon. *Yamaritum Regnum.* Il est dans le quartier de Jetsengo, & on y remarque la petite ville de *Yamarito*, qui lui donne le nom, & celle de Méaco, autrefois capitale du Japon. Maty.

YAMIAKUNDA. Ville d'Afrique, dans le Royaume de Tomani, au midi de la rivière de Gambra.

YAMBO. Ville de l'Arabie, sur la côte occidentale de la Mer Rouge.

Y A N

YANCHEU. Nom d'une petite ville de la Chine. *Yancheum.* Elle est sur la rivière de Kiang, dans la Province de Nanking, à dix-sept lieues de la ville de ce nom, vers le levant. *Yancheu* grande ville & fort marchande, est la septième de la Province, & elle a neuf autres villes sous sa jurisdiction. Id.

☞ YAN-CHUIN-YEN. Petite ville de la Chine, dans la Province de Canton.

YANDON. s. m. Nom que donnent ceux de l'île de Madagascar à une certaine espèce d'autruches. Ce sont des oiseaux qu'on peut dire voler moins qu'ils ne sont portés sur la terre.

YANG-KIANG. Ville Maritime de la Chine, dans la Province de Canton, au département de Chaoking.

YANG-SO. Ville de la Chine, dans la province de Quangsi, au département de Queilin.

Y A O

YAOGAN. Ville de la Chine, dans l'Iunnan, où elle tient le second rang entre les villes militaires.

Y A P

YAPU. s. m. Sorte d'oiseau du Brésil qui ressemble à une pie, & qui a tout le corps noir, à l'exception de sa queue qui est jaunâtre. Il a les yeux bleus & le bec jaune, avec trois pinnules sur la tête qu'il dresse, comme si c'étoient des cornes.

Y A R

YARD. s. m. Mesure Angloise. *Voyez* Verge.

YARE, YÈRE. Rivière d'Angleterre. *Yara, Yera*, anciennement *Garryenus*. Elle baigne Norwich, capitale du Comté de Norfock, & se décharge dans la mer d'Allemagne, à Yarmouth. Maty.

YARMOUTH, YERMOUTH. Nom d'une petite ville d'Angleterre. *Jarmuthum, Garmuthum.* Elle est située à l'embouchure de la Yare, dans le Comté de Norfolck, aux confins de celui de Suffolk, & à cinq lieues de la ville de Norwich, vers le levant. *Yarmouth* est fortifié, il a un bon port, & s'est augmenté des ruines de l'ancienne *Gariannonum*, dont les Auteurs Latins lui donnent quelquefois le nom. Id.

Yarmouth, Jarmouth. Bourg de l'île de Wigh, en Angleterre. *Jarmuthum.* Il est vis-à-vis du Comté de Hant, dont il n'est séparé que par un canal d'une lieue & demie. Ce bourg a séance & voix dans le Parlement d'Angleterre. Maty.

Y A S

☞ YASSA. s. f. Terme de Relation. C'est ainsi qu'on appelle chez les Tartares un corps de loix qu'on attribue ordinairement au fameux Gengis-Kan.

Y A T

YATISI. s. m. Terme de Relation. L'heure du coucher chez les Turcs. Il y a une oraison qui se fait à l'heure de *yatisi*. Du Loir, *p.* 138.

Y A V

☞ YAVARON. Ville de la petite Pologne, dans le Palatinat de Russie, à sept lieues de Léopol, à deux de Nimirow.

YAVES. s. f. pl. Eaux. Chronique de Saint Denis manuscrite. Borel. *Aquæ.*

YAUME. *Voyez* Eaume.

☞ YAW. s. m. Maladie endémique, sur les côtes de Guinée & dans les pays chauds d'Afrique, qui est caractérisée par des éruptions fougueuses sur les différentes parties du corps. Ce ne sont d'abord que de très-petites taches, qui grossissent & s'étendent peu-à-peu, & forment autant de boutons. L'épiderme se détache ensuite, & l'on ne trouve dans ces petites tumeurs qu'une escarre blanche, sous laquelle on voit un petit champignon rouge, de la figure & de la grosseur de nos mûres. On fait usage du mercure pour la guérison de cette espèce de lèpre.

Y B A

☞ YBAGUE. Petite ville de l'Amérique méridionale, au Royaume de Grenade, à 30 lieues de Santa-Fé.

Y C E

YCA. Nom d'une ville du Pérou. *Yca. Yca* est une ville de neuf cens familles ; on y fait commerce de verre, qui se fait avec du salpêtre ; il est vert, sale & mal manié. Il en vient aussi quantité de vins & d'eau-de-vie. Frézier *p.* 164.

Y C E

YCEN. Vieux pronom. Cela. *Hec. Roman de la Rose.* Borel.

Y C H

YCHITZÉE. s. m. Drogue médecinale qui se trouve à la Chine, que les Japonois estiment beaucoup, & dont les Chinois font un grand commerce avec eux.

YCHO. s. m. Plante du Pérou. *Ychoa, Ychoum.* C'est une herbe qui ressemble assez au petit jonc, excepté qu'elle est un peu plus mince, & qu'elle a une pointe

piquante au bout. Toutes les montagnes de la Puna ne sont couvertes d'autres choses. C'est la nourriture ordinaire des Lamas. Frézier, *p.* 138.

YCHYDE. s. f. Ce mot se trouve dans quelques Coutumes pour signifier une rente. *Reditus, proventus, census.*

Y C O

YCOLT *Voyez* Yecolt.

Y D A

YDAUZQUERIT. Contrée d'Afrique, dans le Sus de Numidie, du côté du desert.

Y D O

YDOINE. adj. de t. g. Vieux mot. propre à quelque chose. *Idoneus.* Borel.

Y E

YE. s. f. Nom propre de femme. *Ytha.* Il y a une Église du nom de Sainte *Ye*, au pays de Cornouaille en Angleterre, où jusqu'au schisme elle a été honorée. Il y a encore là une baie ; c'est-à-dire un golfe, qui porte aussi le nom de baie de Sainte-*Ye*. Chastelain.

YE, y. Nom d'un golfe de la Zuiderzée, qui sépare presque entièrement la Hollande méridionale de la septentrionale. *Ya.* La ville d'Amsterdam est bâtie sur ce golfe, & elle a un port fort grand & fort sûr. Maty.

Y E B

YEBLE. s. m. Plante. *Voyez* Hiéble. *Ebulus.*

Y E C

YECOLT, ou YCOLT. s. m. Arbre de la nouvelle Espagne, qui pousse d'une seule racine deux ou trois troncs. Ses feuilles sont longues, étroites, épaisses, semblables à celles de l'iris, mais beaucoup plus grandes. *Yecoltus arbor.* Ses fleurs sont composées chacune de six feuilles blanches, odorantes, pendues par grappes. Ses fruits sont semblables aux pommes de pin, de couleur de châtaigne la plûpart, de différentes grandeurs & figures. Les Espagnols appellent cet arbre *palmier de montagne. Arbor fructu nucis pineæ specie.* On fait de ses feuilles du filet plus fort, quoique plus délié, que celui qu'on file du maguez. Les habitans en font de la toile.

YÉCORA. Village de la Contrée de Rioxo, en Espagne, situé à deux lieues de Logrono. *Jecurris.* C'étoit anciennement une ville des Cantabres, qui a été ensuite épiscopale. Maty.

Y E D

YEDIKOULLE. s. f. Terme de relation. Les sept tours nommées en Turc *Yédikouile*, ne sont pas éloignées de la porte de Saumathia, à Constantinople. Du Loir, *pag.* 61.

YÉDO. *Voyez* Yendo.

Y E G

YÉGUAS. Le golfe de las *Yéguas*, c'est-à-dire, le golfe des Jumens. C'est le golfe de Cadiz.

Y E I

YEIL, ou ZELL. Nom d'une des îles de Schetland, qui dépendent du Royaume de Norwège, & qui sont situées dans l'Océan septentrional. *Yella, Zéallia.* Elle a dix-huit lieues de long & trois de large, & elle est assez bien peuplée. Maty.

Y E L

YELDIC. s. m. Terme de Philosophie hermétique : c'est le mercure philosophal, ou bien la matière de la pierre hermétique. Dict. Herm.

YELION. s. m. Terme de Philosophie hermétique. C'est du verre. Dict. Herm. Il est pris du Grec ὕελος, ou ὕλος, du verre.

YELLES. Petite place & port de mer en Afrique, sur la côte de Barbarie, au Royaume de Fez.

YELVES. *Voyez* Elvas.

Y E M

☞ YEMAN. s. m. Nom qu'on donne en Angleterre à ceux qui sont les premiers, après les gentilshommes, dans les Communes. Les *Yemans* sont proprement ceux qui ont des franc-fiefs, qui ont des terres en propre.

YEMEN. *Voyez* Arabie Heureuse.

Y E N

YEN. s. m. Nom d'un fruit de la Chine. *Yenum.* Dans la Province de Fokien, & en d'autres de la Chine, on mange un petit fruit que les gens du pays appellent *lon yen*, c'est-à-dire, œil de dragon. Les arbres qui le portent sont grands comme nos noyers. La figure de ce fruit est tout à-fait ronde, l'écorce extérieure unie & grise, mais sur la fin elle tire sur le jaune. La chair en est blanche, aigre & pleine d'eau, & plus propre à amuser ceux qui n'ont point d'appétit, qu'à rassasier quand on a faim ; il est extrémement frais, & ne fait point de mal. P. Le Comte.

YENCHEU. Ville de la Chine. *Yencheum.* Elle est grande, belle & bien peuplée, & située dans la Province de Xantung, près de celle de Nanking. *Yencheu* tient le troisième rang dans sa Province, & il a dix-sept autres villes sous sa jurisdiction. Maty.

YENCHING. Ville de la Chine, dans la province de Nankin, ou plutôt selon le P. Martin, c'est la partie qui est au nord-est de la ville de Hoaignan, dont la partie méridionale s'appelle proprement Hoaigan.

YENDO, YÉDO, Ville du Japon. *Yendum, Iedum.* Elle en est capitale, à la place de Méaco, qui l'étoit autrefois. Elle est située sur la côte méridionale du Quanto, dans l'île de Niphon, à l'embouchure de la rivière de Tokon, dans le golfe d'*Yendo*, & à quarante-deux lieues de la ville de Méaco, vers le levant. Cette ville doit être fort vaste, s'il y a, comme on dit, une rue qui a près de quatre lieues de long, & un grand nombre d'autres, qui ont cent quatre-vingt toises. On y voit quantité de Palais des petits Rois du Japon, dont le nombre est fort grand ; celui de l'Empereur est une espèce de forteresse, étant environné de trois remparts & de trois fossés, & il est très-magnifique, étant revêtu en plusieurs endroits de plaques d'or, dont le pays est fort abondant. Les maisons communes n'y sont que d'un étage, bâties d'argille, & revêtues de planche ; & comme ces sortes de maisons sont fort sujettes au feu, on a bâti des magasins dans chaque rue, où chacun porte ce qu'il a de précieux en cas d'incendie, & on a fait des portes aux deux bouts de chaque rue où l'on met des corps de garde, pour empêcher que les habitans des autres rues ne viennent augmenter par la foule l'embarras que causent les incendies, & pour empêcher de sortir ceux qui auroient dessein de dérober quelque chose. Il y a dans cette ville plusieurs temples & plusieurs Idoles : la principale est la statue d'un homme qui a la tête d'un chien, & qui est monté sur un cheval à sept têtes, dont la housse est une broderie d'or, de perles & de diamans, & cette idole est posée sur un autel tout couvert de plaques d'argent. Si on considère que le Japon est le pays de l'or & de l'argent, & ce que la vanité & la superstition peuvent sur l'esprit des hommes, on ne trouvera pas toute cette magnificence d'*Yendo* fort surprenante. Il y en avoit encore davantage dans la ville de Mexique, lorsque les Espagnols la prirent. Maty.

Le golfe d'Yendo. *Yendo* ou *Iedi sinus.* C'est un grand golfe de la mer du Japon. Il est entre les côtes du

Quanto & de l'Ochio, contrées de l'île de Niphon, & près de la ville d'Yendo, dont il prend son nom. Ce golfe est grand, mais si peu profond, qu'il n'y peut entrer que de petites barques. On y pêche grande quantité de poisson, & des huîtres. MATY.

YENKE. s. f. Terme de relation. C'est le nom que les Turcs donnent à une femme qui couche la mariée le jour de ses noces. DU LOIR, *p.* 174, 175.

YENNE. Village de la Savoie, situé sur le Rhône, à deux lieues de Bellai. *Yenna.* Quelques Géographes prennent *Yenne* pour l'ancienne *Epaunum, Epaonum, Eponum*, où fut célébré le concile d'Épaune, sous Sigismond, Roi de Bourgogne, l'an 517, mais d'autres mettent cette ancienne ville à Paunas, village du Dauphiné, à quatre lieues de Vienne, vers le couchant; ce dernier a sur l'autre l'avantage de la conformité de nom avec l'ancienne Épaune. MATY.

Y E P

YPES, YPÈS. Bourg de la Castille nouvelle, en Espagne. *Yepesa, Ypesa.* Il est à six lieues de Tolède, vers le levant. On le prend communément pour l'ancienne *Ispinum*, petite ville des Carpétans, laquelle pourtant quelques-uns mettent à Spinario, village de la même contrée. MATY.

Y E R

YERACH-AGEMI, HIERAK-AGEMI, AIRAK-ATZEN, ERAK-ATZEN. Nom d'une province du Royaume de Perse en Asie. *Iraca Persarum.* Elle est bornée au couchant par l'Erzerum, province de la Turquie. Elle a au nord l'Adirbeitzan, le Kilan & le Tabarestan; au levant le Chorasan, & une partie du Kerman; & au sud le Fars & le Chusistan. Cette province n'a aucune rivière considérable. Elle ne laisse pas d'être une des plus considérables de la Perse pour l'étendue, pour la température de l'air, pour la fertilité de la terre, & pour le nombre des villes. Les principales sont Ispahan capitale de la Perse, Yest, Kaschan, Kom, Rey, Casbin, Soltanie, Hamadan, Kulpajan, &c. MATY.

YÉRACH-ARABI, ou CALDAR. Nom d'une province de la Turquie en Asie. *Iraca Arabum, Caldæa, Babylonia.* Elle est presque renfermée entre l'Euphrate & le Tigre, s'étendant depuis le Diarbeck propre ou la Mésopotamie, jusqu'au golfe de Perse, entre l'Arabie deserte qui est au couchant, & partie au midi, & le Chusistan, ou la Susiane, dont le Tigre la sépare vers le levant. Ce pays est divisé en deux Béglerbéglics, qui portent les noms de Bagdat & de Balsora leurs capitales, outre lesquelles on y remarque Wasili, Kufa, Medain & Quotna. L'*Yérach-Arabi* répond à peu près à l'ancienne Chaldée, ou Babylone, le plus célèbre pays du monde. Ce fut en ce pays que Dieu créa le premier homme, & qu'il planta le Paradis Terrestre, selon l'opinion la plus commune & la plus apparente. Ce fut en ce pays qu'étoit la campagne de Schinhar, ou de Sennaar, où les hommes, après le Déluge, bâtirent la fameuse Tour de Babel. Ce fut en ce pays que Nemrod bâtit Babylone la première ville du monde, après le Déluge, & le chef de la première Monarchie. Enfin ce pays fut la patrie du Patriarche Abraham. Ses villes principales furent Babylone, Ur, ou Urchoa, Ctésiphon, Barsila Séleucie, Térédon, dont il ne reste que cette dernière, qui porte aujourd'hui le nom de Balsora. MATY.

YÈRE. Petite rivière du Pays de Caux: en Latin *Eara.* Elle passe à Foucarmont & à Criel. *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm. tom.* 1. *p.* 43.

☞ YERDEGERDIQUE. adj. Année *yerdegerdique.* Terme de Chronologie. C'est l'année ancienne dont se sont servis les Perses jusqu'à l'an 1089, & dont l'Époque étoit fixée à l'an 632 de Jésus-Christ, au commencement du regne d'Yerdegerd, roi des Perses, & petit-fils de Cosroës. Ce Prince est appelé par quelques Auteurs Jesdagir. ENCYC.

YÈER, YERMOUTH. *Voyez* YARE, YARMOUTH.

YERRE. s. m. Vieux mot. Du lierre, selon le Jardin de Santé. BOREL. *Hedera.*

YERRE. *Voyez* IÈRE.

YERVABUENA. C'est-à-dire, Herbe bonne. *Herba bona.* C'est un port du Pérou, qui n'est bon que pour des barques. Il est par le 17^d. 28′ de latitude australe.

Y E S

YESD, JESSED. Ville de la Perse. *Yesda, Iesseda.* Elle est dans l'Yérach-Agemi, environ à quarante lieues d'Ispahan, vers le levant. Cette ville est célèbre par les tapis qu'on y fait, qui passent pour les plus beaux du monde. Il y a encore dans ses environs des Idolâtres qui adorent le feu, comme les anciens Perses. Quelques-uns la prennent pour l'ancienne *Hecatonpylæ*, c'est-à-dire, la ville à cent portes, capitale de la Parthie, laquelle d'autres placent à Ispahan, qui est maintenant capitale de la Perse. MATY.

YESDECAS. Petite ville de Perse, sur une roche, à trois journées d'Ispahan.

Y E T

YETIN. s. Nom que donnent ceux du Brésil à une sorte d'insecte fort commun dans les différentes parties de l'Amérique. C'est un moucheron dont l'aiguillon pique comme une aiguille.

Y E U   Y E V

YEVRE. Nom de deux lieux en France. *Eura. Yevre-le-Château*, bourg de l'Orléanois en France. *Eura castrum.* Il est sur la petite rivière de Rinarde, à demi-lieue de Pluviers, vers l'orient. *Yevre-la-ville*, qui n'est qu'un petit village à un quart de lieue au sud d'*Yevre-le-Château.*

YEUSE. s. m. Arbre qu'on appelle autrement chêne vert, en Latin *Ilex.* Voyez CHÊNE VERT. Le charbon d'*Yeuse* n'entête point.

YEUX. *Voyez* ŒIL. *Oculi.*

YEUX D'ARGUS CONVERTIS EN LA QUEUE DE PAON. Phrase dont usent les Alchimistes, prétendant que par cette fable les anciens ont voilé le soufre changeant de couleur.

Y E X

YEX. s. m. pl. Yeux. *Oculi.* BOREL.

Y G A

YGA. s. m. C'est le nom de certains arbres du Brésil, dont les Indiens séparent l'écorce entière pour en faire de petits bateaux. Cette écorce est épaisse d'un pouce, longue de trente-cinq à quarante pieds, & large de quatre à cinq. Ces petits bateaux sont capables de porter trente hommes armés, & même davantage.

YGAUMENT. Vieux adv. Également. Guillaume Guiart d'Orléans au Roman des Royaux Lignages. Mſ. BOREL. *Æqualiter.*

Y G U

YGUALDA. Nom d'un bon bourg de la Catalogne en Espagne. *Aqualatum.* Il est sur la Noya, à douze lieues de Barcelone, vers le nord-ouest. On prend ce bourg pour l'ancienne *Anabis*, ou pour l'ancienne *Ergavia*, deux petites villes des *Lacétans.* MATY.

Y G R

YGROMANCE. s. f. Ce mot est corrompu de Nigromance. BOREL. Il pourroit, sans supposer de corruption, signifier une divination qui se fait par les eaux & les choses humides, de ὑγρὸς, *humide*, & μαντεία, *divinatio.*

YHA

YHARIT. f. m. Terme de Philoſophie Hermétique. C'eſt le blanchiſſement du Laiton des Philoſophes, ou leur argent. DICT. HERM.

YLA

YLA, ILA. Iſle de l'Écoſſe. *Hyla, Yla inſula*, anciennement *Epidium*. C'eſt la plus méridionale des Weſternes, & ſituée à cinq ou ſix lieues de la preſqu'île de Cantir. Cette île a ſept lieues du nord au ſud, & cinq du couchant au levant. Elle abonde en blé & en bétail, & elle a de fort bonnes mines de plomb. Ses bourgs principaux ſont Kildachan, Dounovaig & Kilchonam. MATY.

YLI

YLIERS. f. m. pl. Les flancs, de *Ilia*. BOREL.

Qui lui froterent les yliers. R. DE LA ROSE.

YLO

YLO. Bourgade du Pérou ſituée par le 17ᵉ degré, 37 min. de latitude ſud. La rade d'*Ylo* n'eſt preſque qu'une côte droite : ainſi l'on doit y avoir beaucoup de mer de tous vents. La vallée d'*Ylo* ne paroît en entrant dans la rade que comme une petite crevaſſe que l'on voit s'ouvrir peu à peu à meſure qu'on en approche, juſqu'à ce qu'on découvre l'Égliſe & une cinquantaine de cabanes de branches d'arbres diſperſées çà & là, auprès du ruiſſeau qui ſerpente au milieu de la vallée : c'eſt en cela que conſiſte le village de *Ylo* preſque tout bâti & peuplé par les François. C'eſt lui faire trop d'honneur que de l'appeler, comme Dampierre, une ville. FRÉZIER, *p. 155*. *Ylo* eſt ſitué au 17ᵈ de latitude méridionale, entre la rivière de Tambo au nord, & le Morne des diables au ſud. *Ylo*. C'eſt un mauvais port, où la mer eſt toujours agitée. La vallée d'*Ylo* eſt agréable. Les Marchands François y ont fait dreſſer des jardins. C'eſt là que viennent les Marchands des mines d'Ortro, de Lipès & de Potoſi. *Ylo* au Pérou eſt par le 306ᵉ deg. 27 min. de longit. & le 17ᵉ deg. 36 min. 15 ſ. de latitude. Le tout pris ſur des Obſervations Aſtronomiques, ſelon la Connoiſſance des Temps de 1719, & par conſéquent vu le voyage de M. Frézier qui le met à 17 degrés, 37 min. de latitude.

YLS

YLST. Nom d'un bourg des Provinces-Unies. *Iloſtum*. Il eſt dans le Weſtergoe en Friſe, à demi-lieue de la ville de Senek, du coté du midi. MATY.

YMA

YMAS. f. m. Nom d'homme. *Eumachius*. Le Martyrologe de Brantôme dit *Eumagius*. On fait la fête de S. *Ymas* le 3ᵉ Janvier. En langage Périgordin on l'appelle S. Chaumat. *Voyez* Chaſtelain, Note ſur le Martyrologe.

YNA

YNAGUA. *Voyez* HINAGOA.

YNAIA. f. f. Eſpèce de palme de l'île de Maragnan, qui produit des fruits en grappes de la groſſeur des olives. Il y en a deux cens & quelquefois juſqu'à trois cens dans une ſeule grappe, de ſorte qu'un homme ne la porte qu'avec peine. *Ynaya palma*.

YNC

YNCA. f. m. Terme de Relation. C'eſt un nom qu'on donnoit autrefois aux Rois du Pérou, & aux Princes de leur maiſon, qui ſignifioit proprement *Seigneur, Roi, Empereur*, ou du *Sang Royal*. *Yncans, Rex, Dominus, Regius*. Le Roi s'appeloit particulièrement *Capac Ynca*, qui ſignifie *Grand Seigneur*. Leurs femmes s'appeloient *Pallas*, & les Princes *Yncas* ſimplement. Avant l'arrivée des Eſpagnols ils étoient extrêmement puiſſans & redoutés. Les peuples croyoient qu'ils étoient fils du Soleil, & que les *Yncas* du Sang Royal n'avoient jamais commis aucune faute. Quand quelqu'un choquoit tant ſoit peu la Majeſté Royale, toute la ville d'où il étoit, étoit démolie. Ils avoient de ſuperbes bâtimens, & l'on voyoit des ſalles de 200 pas de long, & de 60 de large, où il tenoit bien 3000 perſonnes. Quand le Roi avoit couché une ſeule fois, en voyageant, dans une maiſon, on muroit la chambre, afin que perſonne n'y entrât jamais. On en faiſoit de même à la chambre où le Roi étoit mort. On y enfermoit tout l'or & tout l'argent, & les meubles qui s'y trouvoient, & on bâtiſſoit un autre corps de logis pour le ſucceſſeur. On enterroit avec le Roi défunt toute ſa vaiſſelle d'or & d'argent, ſa batterie de cuiſine, ſes habits & joyaux, & même les meubles de toutes ſes autres maiſons. Les domeſtiques & les femmes les plus chéries des *Yncas* s'immoloient à ſa mort, & ſe laiſſoient enterrer en vie dans leur tombeau. *Voyez* l'Hiſtoire de Garcilaſſo de la Vega.

YNCHIC. f. m. Fruit qui vient ſous terre dans le Pérou & dans les îles Antilles. *Ynchicum*. Quelques-uns l'appellent *Manobi*. Du Tertre l'appelle *Piſtache*. Voyez MANOBI.

YND

YNDE. adj. m. & f. Vieux mot. Bleu. *Cæruleus, a*. BOREL.

Ne jaune fleur, ynde, *ne blanche*. R. DE LA ROSE.

Et les trécheurs yndes *ouvrez*. ID.

Ainſi appelé à cauſe du bois d'Inde qui teint cette couleur.

YOC

YOCHEU. Ville de la Chine. *Yocheum*. Elle eſt dans la province d'Huquang ſur le lac de Tutinga, à l'endroit où le fleuve de Kiang ſort de ce lac. Cette ville eſt grande, belle, bien peuplée, & elle a dix autres villes ſous ſa juriſdiction. MATY.

YOI

YOIDE. adj. m. Terme d'Anatomie. C'eſt le nom qu'on donne à un os qui ne touche point les extrémités des autres, & qui n'a aucune articulation avec eux ; & pour cette raiſon on ne le montre point dans les ſquelettes, étant ſeulement lié par des chairs & des muſcles, ὑοειδὴς ; *yoïdes, yoïdum*. On l'appelle ὑψιλοειδὴς, *ypſiloïdes*, ypſiloïde, parce qu'il reſſemble à un ypſilon, ou y Grec, ou λαμβδοειδὴς *lambdoides, lambdoidum*, lambdoïde, parce qu'il reſſemble à un lambda renverſé. Il eſt ſitué à la racine de la langue, & composé de pluſieurs petits os unis enſemble par des ligamens qui s'oſſifient quelquefois. Il y a cinq paires de muſcles qui le font mouvoir avec la langue. L'uſage de l'os *yoïde* eſt d'affermir la baſe de la langue, & de faciliter le paſſage de l'air & des alimens. On écrit *Hyoïde*.

YOK

☞ YOKOLA. f. m. Terme de Relation. C'eſt le nom de la nourriture ordinaire de certains ſauvages qui demeurent à l'orient de la Sibérie, préparée avec toutes ſortes de poiſſons.

YOL

YOLAINE. f. f. Nom de femme. *Iolana*. A Plainecerf, près de Guiſe, Sainte *Yolaine*, honorée comme Vierge & Martyre. CHASTEL. Vers Origni en Laonis il y a un village de ſon nom. ID.

YOLANDE. f. f. Nom de femme. *Yolanda, Yolandis*. *Yolande* fille de Jean de Brienne, Roi de Jéruſalem,

seconde femme de Fridéric II, qui l'épousa en 1222, pour donner une assurance de la promesse qu'il faisoit d'aller au secours de la Terre-Sainte.

YOLATOLE. s. m. Sorte de boisson des Indes Orientales, composée d'épis de mahis brûlés & réduits en cendre, après qu'on en a ôté les grains. *Yolatolus liquor, vel potus.* On y ajoute trois parties du même grain qu'on fait moudre & cuire ensemble ; & après qu'on a versé le tout dans un autre vaisseau, on y met un peu de chicoztli qui est une espèce de chille ou poivre de l'Amérique, pour donner une couleur rouge. Cette boisson est bonne pour ceux qui ont trop de sang.

YOLI. s. m. Nom que les Sauvages des Antilles donnent, sans distinction, à toutes les espèces de petun ou tabac. *P. du Tertre, Hist. Nat. des Antilles, Tr. III. C. I. §. 9.*

YON

YON. s. m. Nom d'homme. *Jonas, Jonius, Ion.* S. *Yon*, Prêtre Martyr au pays de Hurepoix, Diocèse de Paris, dans le troisième siècle, est mal nommé par quelques-uns S. Joine. Baillet. *5 d'Août.*

S. Yon, est un ordre de Séculiers, agrégé depuis l'an 1725 à l'État Monastique. Les Freres de cet Ordre, sous le nom des Freres des Écoles Chrétiennes, se sont consacrés à l'instruction des petits Garçons. La Maison Chef de tout l'Ordre porte le nom de S. *Yon*, & est située à Rouen dans le Fauxbourg S. Séver. *Descript. Géogr. & Hist. de la Haute Norm. tom. 2. p. 114.*

YONG. *Voyez* Jong.

YONNE. Petite rivière du Gâtinois en France. *Jona.* Elle se décharge dans la Juine, après avoir baigné la ville d'Étampes ; de-là vient qu'on l'appelle quelquefois la rivière d'Étampes. Maty.

Yonne. Autre rivière de France. *Icauna, Junna.* Elle prend sa source aux confins du Nivernois & de la Bourgogne, baigne Château-Chinon & Clameci dans le premier, Auxerre, Joigni & Sens dans la dernière ; & elle se joint à la Seine, un peu au-dessous de Montereau-Faut-*Yone.*

YOR

YORCK. Ville d'Angleterre, capitale de la province qui porte son nom, & située sur la rivière d'Youre, à onze lieues de la mer d'Allemagne vers le couchant, & à cinquante de la ville de Londres vers le nord. *Eboracum, Eburacum. Yorck* est l'ancienne *Brigantium*, capitale des Brigantes. Les Romains la fortifièrent & en firent le siège des Gouverneurs de la Grande Bretagne & des Empereurs, lorsqu'ils étoient dans cette île. C'est aujourd'hui, après Londres, la plus grande & la plus belle ville de l'Angleterre. Elle a un Archevêque qui a disputé long-temps la primatie d'Angleterre contre celui de Cantorberi, qui l'a enfin emporté sur lui. Elle a de plus le titre de Duché, dont les seconds fils des Rois d'Angleterre portent le nom. On y remarque le palais du Duc, & celui de l'Archevêque, qui sont vastes, & assez bien bâtis pour des édifices anciens. Maty.

Yorck-Shire, c'est-à-dire, le Comté d'Yorck. *Eboracensis Comitatus.* C'est une province d'Angleterre septentrionale. Elle est bornée au nord par l'Évêché de Durham ; au couchant par les Comtés de Westmorland & de Lancastre, & au nord par ceux de Darby, de Nottingham & de Lincoln ; la mer d'Allemagne la baigne au couchant. Ce Comté est le plus grand de l'Angleterre. Il a environ vingt-huit lieues du nord au sud, & vingt du couchant au levant. Il est arrosé par plusieurs rivières, dont l'Youre & la Dune sont les plus grandes ; mais le terroir en est montagneux, & chargé de bois & de marais. Ses lieux principaux sont *Yorck*, capitale, Hull, & les bourgs de Duncastre, Wakefeld, Pontefract, Scherborn, Richemont, Halifax, Scarboroug, Bridlingthon & Wythbi. Ce Comté porte aussi le titre de Duché. C'est l'apanage des seconds fils des Rois d'Angleterre, & il a été rendu célèbre par les querelles des anciens Ducs d'*Yorck* avec ceux de Lancastre, pour la Couronne d'Angleterre. *Voyez* sur Lancastre.

La Nouvelle Yorck, autrefois la Nouvelle Amsterdam, & Manhatan. *Eboracum Novum, Amsterodamum Novum, Manhata.* Ville du Canada en l'Amérique septentrionale. Elle est défendue par une bonne citadelle, & elle a un fort bon port, sa situation est dans une petite île formée par la rivière du Nord, à son embouchure, vis-à-vis de l'île nommée Lang-Eyland, c'est-à-dire, l'Isle longue. Les Hollandois qui en sont les fondateurs, lui donnerent le nom de Nouvelle Amsterdam ; mais les Anglois qui s'en rendirent maîtres l'an 1666, lui font porter celui de Nouvelle *Yorck.* Maty.

La Nouvelle Yorck, autrefois le Nouveau Pays-Bas. *Eboracensis Nova, Belgium Novum.* Province du Canada en l'Amérique septentrionale. Elle est bornée au nord par la Nouvelle Angleterre ; au couchant par le pays des Iroquois & par la Virginie, la mer du Nord la baigne ailleurs. Les Hollandois étoient les maîtres de ce pays, dont la partie septentrionale portoit le nom de Nouveau Pays-Bas, & la méridionale celui de Nouvelle Suède. Les Anglois la conquirent l'an 1666, & ils l'appellent la Nouvelle *Yorck.* Il est baigné sur les rivières du Nord & du Sud, & ses lieux principaux sont la nouvelle *Yorck*, ou la Nouvelle Amsterdam, Nassaw, Elsenbourg, Christiana & Gottebourg. Maty.

La nouvelle Yorck. *Eboracensis Nova.* C'est une contrée de l'Estotiland, en l'Amérique septentrionale. Elle est vers la Baie de Buton ; les Anglois l'ont découverte, & lui ont donné ce nom, mais ils n'y ont établi aucune colonie. Maty.

YORIMAN. (l') Province de l'Amérique dans la Guiane, le long de la rivière des Amazones.

YOU

YOUGHALL, ou YOUGHILL. Petite ville d'Irlande. *Yoghalia, Jogalia.* Elle est dans le Comté de Corke, en Mommonie ou province de Munster, à l'embouchure de la rivière de Blakwater, où elle a un grand port, à sept ou huit lieues de la ville de Corke, vers le levant. Maty.

☞ YOURE. (l') Rivière d'Angleterre, en Yorck-shire. *Urus.* Elle a sa source aux confins de Westmorland, reçoit la Swalle, prend alors le nom d'Ouse, passe à Yorck, & tombe dans l'Humber.

YOUSBEC, ou USBEC. *Voyez* Mawaralnabra.

YPE

YPÉREAU, ou YPREAU. s. m. Espèce d'orme à larges feuilles, qui a été apporté en France par des Flamands de la ville d'Ypres. *Yprensis ulmus.*

YPHICLES. s. m. Fils d'Amphitryon & d'Alcmène, frere jumeau d'Alcide, quoique celui-ci eût pour pere Jupiter. Plaute dit que ces deux enfans, quoique conçus à trois mois l'un de l'autre, naquirent en même temps, Jupiter voulant épargner à Alcmène la peine de deux accouchemens différens.

YPHTIME. s. f. Nymphe dont Mercure devint amoureux, & qu'il rendit mere des Satyres.

YPS

YPSILOIDE. adj. Terme d'Anatomie. C'est la troisième vraie suture du crâne, ainsi nommée, parce qu'elle ressemble à un ypsilon ou y Grec, ὑψιλοειδὴς, *upsiloïdes.* On l'appelle aussi *lambdoïde*, λαμβδοειδὴς, *lambdoïdes.*

On appelle aussi *ypsiloïde*, un os qui est situé à la base de la langue, & qui n'a aucune articulation avec les autres os. *Voyez* Yoïde.

YQU

YQUÉTAYA. s. f. Terme de Botaniste. Plante du Brésil. *Yquetaya.* Elle fut découverte par un Chirurgien François, qui a long-temps pratiqué la médecine dans le Brésil. Depuis, M. Homberg l'a découverte en France, & M. Marchant l'ayant cultivée & examinée, a trouvé que c'étoit une scrophulaire. Il a fait une dissertation

sur cette plante ; elle est imprimée dans les Mémoires de l'Académie des Sciences de l'an 1701, p. 109. & suivantes, &c. L'*yquetaya* a une propriété singulière, c'est d'ôter au séné tout son mauvais goût & sa mauvaise odeur. Cette propriété admirable de corriger l'infusion du séné étoit inconnue dans la scrophulaire. Quand on veut se servir de cette plante, il faut la faire sécher dix ou douze jours à l'ombre, puis l'exposer au soleil jusqu'à ce qu'elle soit entièrement séche. En cet état on la garde pour s'en servir dans les occasions.

Y R A

YRAIGNE. s. f. Vieux mot. Araignée : à Toulouse on l'appelle une tararagne, selon Goudouli qui en a fait un chant royal, dont le refrein est,

Lou broc que del tronquet tire la taragne.

A Montpellier on dit une estaliragne. *Aranea* Borel.

Yraigne. s. f. Dans la Coutume locale de Clermont en Auvergne, art. 4, c'est un panneau de fil d'archal, ainsi appelé, parce qu'il a la forme d'une toile d'araignée. *Crates ferreæ.*

YRASCONDE. adj. de t. g. Vieux mot. Colère. *Iracundus, a.* Borel.

Y R E

YRETGE. s. f. & m. Vieux mot. Hérétique & horrible. *Hæreticus, a. horrendus, a.* Borel.

YREUX, euse. Vieux adj. Colère. *Iracundus.* Borel.

Y R I

YRIEZ ou YRIER. s. m. Nom d'homme. *Aredius, Aridius.* Saint *Yriez*, que plusieurs écrivent *Yrier*, que l'on appelle encore en quelques endroits Ereie, naquit à Limoges sur la fin du règne du grand Clovis. Baillet, *au* 25e *d'Août.* Il entra à la Cour de Théodbert, Roi d'Austrasie, vers l'an 534. Vers l'an 536, il quitta la Cour par l'avis de saint Nicesse, Évêque de Trèves ; & après avoir vécu long-temps sous sa discipline, il fonda un Monastère dans le Limosin, dont il fut Abbé. Ce fut vers l'an 550. Il mourut vers l'an 571.

☞ SAINT YRIER DE LA PERCHE. Petite ville de France, dans le Limosin, sur l'Ill, avec une collégiale. Elle a pris son nom du Saint dont on vient de parler, qui y fonda un monastère.

Y S A

YSARD ou YZARD. s. m. Espèce de chèvre sauvage qui se trouve particulièrement dans les Pyrénées. Comme cet animal ne se plaît que sur les plus hauts rochers, les Latins l'ont nommé *Rupicrapa.* On l'appelle aussi *Chamois.* Il est de la grandeur d'une chèvre, & ne se nourrit le plus souvent que du doronic Romain. Il a les cornes fort petites, noires, recourbées & fort aiguës. Sa queue n'a guère que trois pouces de longueur. Ses yeux son grands, & son poil est de couleur fauve avec une raie tout le long du dos.

Y S C

YS-CAP, c'est-à-dire, le cap des glaces. *Glaciale promontorium.* C'est un Cap que M. de Witsen met dans la Grande Tartarie. Il s'avance entre la mer qui baigne la côte septentrionale de ce grand pays, & celle qui baigne l'orientale, jusqu'au 166e dégré de longitude, & au 67 de latitude, & au-delà ; mais on ne l'a pas découvert plus avant. Maty.

Y S E

YSENDICK. *Voyez* Isendeck.

Y S I

YSIS. s. m. Nom d'homme. *Eusytius*, mal *Eusychius*, *Hesichius*, *Usichius*, *Eutychius.* Baillet, *au* 27e *de Nov.* Saint Eusice, appelé vulgairement Saint *Ysis* dans le Diocèse de Paris, étoit né à Gemeliac ou Gembli, Village du Périgord. Saint *Ysis* fut d'abord serf, puis moine à Patrici ou Perci, Monastère du Diocèse de Bourges, ensuite solitaire à Pressigni, près du Cher. La terre où il étoit lui ayant été donnée, il y bâtit un Monastère, qui fut appelé d'abord la Cellule, puis la Selle de Saint Eusice, & enfin Selles, ou Celles en Berri, pour le distinguer de la petite ville de Selles en Sologne, sur la Saudrée. Il mourut dans un âge fort avancé, en 542, selon quelques-uns.

Y S O

YSOIE. s. f. Nom de femme. *Eusébia.* Eusébie, par corruption *Eusoye* & *Ysoye* étoit fille du bienheureux Adalbaud, Seigneur François aux Pays-Bas, & de Sainte Rictrude qui étoit une des premières Noblesses de Gascogne. Elle naquit l'an 637, sur la fin du règne de Dagobert I, & fut présentée au Baptême par la Reine Nauthilde qui lui fit présent d'une belle terre dans le Diocèse de Soissons. Elle fut mise fort jeune, sous la conduite de Gertrude sa bisaïeule paternelle, Abbesse du Monastère de Hamai ou Hamaigue en Hainaut, près de Saint Amand ; & après la mort de Gertrude, arrivée en 649, *Ysoie* fut mise à sa place ; & après avoir gouverné onze ans cette Abbaye, elle mourut le 16 Mars 660. Quelques Auteurs néanmoins lui donnent trente-sept ans de vie, & vingt-trois d'administration. *Voyez* les Bollandistes au jour marqué, T. II. de Mars, pag. 450. & suivantes.

Y S Q

YSQUIEPATLI. s. m. Animal de la Province de Guatimala dans les Indes Occidentales, qui ressemble entièrement au renard pour la finesse. Il est long de deux palmes, & a la gueule petite, de petites oreilles, les ongles courbés & la peau noire & velue. Sa queue qu'il a fort longue, est couverte d'un poil mêlé de noir & de blanc.

Y S S

YSS. subst. masc. *Voyez* Gèse.

YSSEL. *Voyez* Issel.

Y S T

YST-WITH, ou Y-STWITH. Nom d'une petite rivière d'Angleterre. *Stuccia.* Elle coule dans le Comté de Cardignan, au pays de Galles, & se décharge dans la mer d'Irlande, au bourg d'Aberystwich. Maty.

YSTRE. Vieux v. n. *Sortir.* Borel. *Egredi.* Joinville, pag. 274. dit *Ystront*, pour sortiront.

Y T

YTAL. Vieux adv. Ainsi, en cette sorte *Ita, sic, eo modo.* Borel.

Pour vrai le fait en est ytal. Font. des Am.

On dit encore en Languedoc *aital* pour dire *ainsi.* Borel.

YTEL. Vieux adject. Tel, telle. *Talis.* Borel.

Certainement nulle ytel *beste,*
Ne doit amie estre clamée. R. de la Rose.

Y V E

YVED. s. m. Nom d'homme. *Evodius.* Saint Evode, que le vulgaire appelle Saint *Yved*, fut Evêque de Rouen, & peut avoir succédé à Innocent vers l'an 426, & avoir laissé le siège à Silvestre en 430. Baillet, *au* 8e *d'Octobre.*

YVERDON, YVERDUN. Petite ville du pays de Vaux, en Suisse. *Ebrodunum, Eberodunum.* Elle est capitale d'un Bailliage des Bernois, & située à l'embouchure de

l'Orbe dans le lac de Neufchatel, à six lieues de Fribourg, du côté du couchant, & à huit de Lausanne, vers le nord. Cette ville est assez peuplée, & a quelque commerce; mais elle est beaucoup moins considérable qu'elle ne l'étoit anciennement. Maty.

YVES f. m. Nom d'homme. *Yve. Yves* de Chartres, fils d'un Gentilhomme du Beauvaisis, naquit avant le onzième siècle. Il étudia sous Lanfranc, vers l'an 1061. Il réforma les Chanoines. Il gouverna la Maison de S. Quentin de Beauvais pendant quatorze ans, & l'on prétend que ce fut alors qu'*Yves* fit sa première collection des Canons & des Décrets, sous le titre de *Pannormie*, dont quelques Savans ont douté qu'il fût l'Auteur; mais sans fondement. *Yves* fut élu Évêque de Chartres à la place de Geofroy, déposé par Urbain II. *Yves* fut ordonné l'an 1092, à Capoue par le Pape, au refus de l'Archevêque de Sens son métropolitain. *Yves* de Chartres mourut le 23[e] de Décembre de l'an 1115, ou 1116. *Voyez* les Bollandistes, *Acta Sanct. April. T. II. p.* 221. Le P. Henschius au 20 de Mai. La vie d'*Yves* a été écrite par le P. Fronteau, Chanoine Régulier de Sainte Genevieve, & M. Doujat, dans ses Prénotions Canoniques, traite historiquement de la Pannormie & du Décret d'*Yves* de Chartres. Nous avons encore de lui des Lettres, des Homélies & une Chronique.

Saint *Yves*, Prêtre Breton & Avocat, est le Patron des Avocats & des Procureurs.

Saint Yves. Nom d'un bourg du Comté d'Hungtington en Angleterre. *Fanum S. Yvonis.* Il est sur la rivière d'Ouse, à une lieue & demie de la ville de ce nom. Maty.

YVETOT. Bourg de la Normandie, en France. *Yvetotum.* Il est à deux lieues de la ville de Caudebec, vers le nord. Les Seigneurs de ce lieu ont droit de porter le nom de *Princes* au lieu de celui de *Rois* que la Fable leur avoit donné. *Voyez* au mot Roi.

Y V I

YVICE, YVICY, & plus souvent YVICA. Nom d'une des îles de Majorque. *Ebusus, Ebissus, Pithyussa major.* Elle est dans la Méditerranée, entre l'île de Majorque, & la Punta del Emperador, cap du Royaume de Valence. On donne ordinairement 27 ou 30 lieues de circuit à cette île; mais Baudrand assure qu'elle n'a que vingt mille pas, qui ne font pas sept lieues. Elle est montagneuse, mais fertile en blé, en vin & en fruits. Elle est particulièrement considérable par la grande quantité de sel qu'on en tire, & dont on pourvoit une partie de l'Espagne & de l'Italie. Il n'y a que quelques villages, & la forteresse d'*Yvice, Ebusum Castrum*, qui a un assez bon port; cette île est toute environnée de plusieurs autres fort petites, & qui en rendent l'approche dangereuse. Maty.

Y U M

YUMA. Nom propre d'une des îles Lucayes *Yuma.* Elle est dans la mer du Nord, entre celle de Ciguareo & la Yumeta, c'est-à-dire, la petite *Yuma*, située sous le tropique du Cancer. Au reste la *Yuma* est celle que Sanson, dans ses cartes, appelle la Cotonière. Maty.

Y U N

YUNE. f. f. Mesure des liquides, dont on se sert dans le Wirtemberg. L'*yune* est de dix masses, & l'ame de seize *yunes*

YUNGA, ou YUNCA. f. m. & f. Terme de Relation. Les Indiens donnent, au Pérou, ce nom à ceux qui habitent les plaines & les vallées. *Pedro de Cieça, P. I. C.* 60

Y V O

YVOIRE. *Voyez* Ivoire.

YVOIRIER. *Voyez* Ivoirier.

YVOIX. ou CARIGNAN. Noms d'une petite ville autrefois fortifiée. *Ivodium, Yvodium. Carinianum.* Elle est dans le Luxembourg François, à quatre lieues de Sédan, vers l'orient, & sur la rivière de Chiers. Les François qui sont maîtres de cette ville, par la paix des Pyrennées, lui ont donné le nom de *Carignan*, avec titre de Duché. C'est la petite ville des anciens Trévíriens, qui fut nommée *Epoisus, Epoissus, Eposium, Epusium.* Maty.

Y U P

YUPI. Grande presqu'île de la Grande Tartarie. *Yupia.* Elle est baignée au nord & au levant par la mer des Kaëmachites, ou d'Amoer. L'Océan oriental la baigne au midi & au couchant; le Royaume de Niuche la confine aussi de ce côté. Elle n'est séparée, selon les cartes de Sanson, du Japon, que par le détroit de Zungar, & de la terre de Jesso, que par les canaux de Pieko & de Uries, & par l'île qu'on appelle la Terre des États. Au reste, ce pays est très-peu connu par les Européens: ils savent pourtant qu'il est peuplé par des Tartares. Maty.

Y U R

YURA. *Voyez* Jura.

Y V R

YVRE.
YVRESSE.
YVROGNE.
YVROGNERIE.
YVROYE.
} Voyez tous ces mots à la lettre I.

Y U T

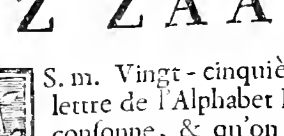
YUTU. f. m. Perdrix du Pérou que ceux du pays appellent ainsi du son de son chant. Il y en a de deux espèces, les unes grosses à peu près comme nos poules, les autres sont plus petites que nos perdrix. Les unes & les autres sont de couleur grise, & ont le bec blanc ainsi que les pies.

Y Z Q

YZQUI-ATOLE. f. m. Sorte de boisson, dont on use dans les Indes occidentales, qui se fait de faséoles ou petites fèves cuites avec le chillatole, & d'une plante aromatique que ceux du pays appellent *épazotl*, ayant les feuilles longues & dentelées tout au tour. *Yzquiatolus potus.* On se sert de la décoction de ces feuilles pour fortifier la poitrine de ceux qui sont sujets à la courte haleine.



Z



S. m. Vingt-cinquième & dernière lettre de l'Alphabet François, qui est consonne, & qu'on prononce *Zéde*, comme il paroît par ces vers de Voiture.

Renvoyons à Palaméde,
Qui le premier les mit au jour,
L, p, *avec* x, y, z.

Suivant la nouvelle appellation on la nomme *ze*, comme dans la dernière syllabe de onze.

C'est une consonne simple chez nous. Elle étoit double en Grec où elle valoit δσ. C'étoit la même chose en Latin où elle équivaloit à *ds* ou à *ss*. Aussi toutes les voyelles suivies d'un z en Latin, sont longues. Chez les Espagnols & les Allemands le z équivaut à notre *ts*. En Italien il vaut quelquefois notre *ts*, quelquefois notre *dz*.

M. l'Abbé Regnier prétendoit qu'il falloit écrire avec un z final au pluriel *beautez*, *raretez*, *armez*, *charmez*, & généralement tous les pluriels des noms adjectifs ou substantifs, qui se terminent au singulier par un *é* fermé; & que ce n'étoit pas seulement pour obéir à l'usage que ces pluriels se devoient écrire ainsi; mais aussi parce que le z, qui ne peut jamais être mis à la suite d'un *e* muet, doit servir à conserver au pluriel la prononciation de l'*é* masculin de son singulier, sans qu'on ait besoin d'avoir recours à aucun accent. Il falloit encore, selon lui, écrire de la même sorte, vous *aimez*, vous *aimiez*. *Gram. Fr. in 4°. p. 124. 214. 215.* M. Rollin est d'un sentiment contraire, dans le premier tome de sa Manière d'enseigner & d'étudier, *p. 11. & 12.* La règle générale pour former les noms pluriels, est, dit-il, d'ajouter un *s* au singulier: *pomme*, *pommes*, *fleur*, *fleurs*. Pourquoi, continue-t-il, en excepter les noms & les participes terminés en *é*? On confond par-là *aimez*, qui est la seconde personne du pluriel, avec le participe; au lieu qu'écrivant le participe par une *s*, *aimés*, on distingue ces deux mots, & l'on rentre dans la règle générale. C'est aussi la pratique la plus suivie, & il n'est pas possible d'opposer aucune raison solide à la remarque de M. Rollin.

Z, est aussi une lettre numérale qui signifie 2000, suivant ce vers:

Ultima Z tenens finem bis mille tenebit.

Si on met un trait horisontal au-dessus du Z, il signifie *mille fois deux mille*, ou 2000000.

Z. Cette lettre est le caractère dont on distingue la monnoie fabriquée à Grenoble.

On dit proverbialement d'un homme tortu & contrefait, qu'il est fait comme un Z.

Z A

☞ ZA. Terme de Musique, dont on s'est servi autrefois pour nommer le si bémol. On ne s'en sert plus que dans le plain chant.

Z A A

ZAARA, SAARA, ou le DESERT. Nom d'une grande région de l'Afrique. *Zaara*, *Desertum*. Elle s'étend du levant au couchant, depuis la Nubie jusqu'à l'Océan Atlantique, ayant au nord le Bilédulgérid, & au sud le pays des Nègres. Le *Zaara* est le pays des anciens Gétules & des Garamantes. Il est divisé en sept Royaumes ou Deserts, que l'on rencontre en cet ordre, en avançant du levant au couchant, Gaoga, Berdoa & Borno, Lempta, Targa, ou Zaghara, Zuenziga & Zanhaga. Tous ces Royaumes ont leur ville capitale de même nom. On y trouve de vastes campagnes de sable mouvant, & dangereuses pour les Voyageurs, ce qui a obligé les Arabes à lui donner le nom de Mer de sable. MATY.

Z A B

ZABACHE. La mer de *Zabache*. Voyez LIMEN.

ZABAITE, ou ZABAISTE. *Voyez* SABÉEN.

ZABÉEN. *Voyez* SABÉEN.

☞ ZABEL. *Voyez* ZIBELINE.

ZABERN. *Voyez* SAVERNE.

ZABES, ZALZEBES. *Voyez* MILLENBACH.

ZABID. Ville de l'Arabie heureuse, au Royaume d'Iemen, & la Métropole de toute la région maritime de l'Iemen.

ZABIEN. *Voyez* SABÉEN.

ZABLESTAN. Province limitrophe de l'Indostan. Zabul en est la capitale.

ZABULON. s. m. Nom d'un des enfans de Jacob, de la Tribu qui en descendit, & d'une ville de la Galilée, en Judée. *Zabulon*. La ville de *Zabulon* étoit dans la Tribu de *Zabulon*, entre le Mont-Carmel, & la ville de Ptolémaïde. Cette ville, qui étoit belle & forte, fut prise & brûlée au commencement de la fameuse guerre des Juifs, par Cestius, Général des armées Romaines, en Syrie.

Z A C

ZACAH, ou ZACA. s. f. C'est le nom que les Mahométans donnent à la partie de leur bien qu'ils doivent distribuer, selon leur loi, aux pauvres. Dixme des Mahométans. Aumône. *Decima Mahometana lege præscripta.* Ce n'est pourtant pas proprement une dixme, quoiqu'on l'appelle communément ainsi: car 1°, elle ne se donne point aux Imans; 2°, elle ne va qu'à un quinzième, ou plutôt comme elle n'est point fixée par l'Alcoran, les uns l'estiment à un centième, d'autres à un cinquantième, à un quarantième; les uns plus, les autres moins.

ZACATÉCAS. Province de l'Amérique septentrionale. *Zacatecarum regio.* Elle est entre celles de Chiametland, de Guadalajara, de Mexique, & la nouvelle Biscaye. Les principales colonies des Espagnols dans ce pays sont Saint-Louis de Zacatécas, Xérès de la Frontera, Ellerana, Nombre de Dios, & Durango. MATY.

ZACATULA. Ville de l'Amérique Septentrionale, dans la Nouvelle Espagne; dans l'Audience de Mexico.

ZACCON. s. m. Espèce de Prunier étranger qui croît en la plaine de Jéricho. Cet arbre est grand comme un oranger. Il porte des feuilles semblables à celles de l'olivier, mais plus petites, plus étroites & plus pointues, fort vertes. Ses fruits sont gros comme des prunes, ronds, verts au commencement, puis jaunes en mûrissant. Ils renferment un noyau comme les prunes. On tire de ces fruits une huile par expression, qui est bonne pour résoudre les humeurs froides & visqueuses. On a nommé cet arbre *zaccon*, parce qu'il croît aux environs des Églises de Zacchæus en la plaine de Jéricho. *Zaccon hiericuntea*, *foliis oleæ.*

ZACHAF. Nom d'un lac de la Basse-Éthiopie. *Zachafus lacus.* Il est dans le Monomotapa, aux confins de Congo, & c'est la source de la grande rivière du S. Esprit. MATY.

ZACHARIE. s. m. Nom d'un homme. *Zacharias.* C'est le onzième des douze petits Prophètes. Il exhorte les Juifs, dans sa Prophétie qui est en quatorze Chapitres, à rétablir le Temple, &c.

ZACHARIE. Le Pape *Zacharie* approuva l'élection que les François firent de Pepin pour être Roi de France. Ce n'est pas que cette approbation fût nécessaire; mais Pepin fut peut-être bien aise de s'attacher davantage les

les peuples, & de mieux fixer leur choix par le poids d'une autorité si respectable.

ZACHÉTI. *Voyez* KACHETI.

ZACINTHE. s. f. Plante qui pousse des tiges à la hauteur d'environ un pied & demi, grêles, rameuses. *Zacintha.* Ses feuilles sont semblables à celles de la chicorée sauvage, éparses à terre. Ses fleurs naissent aux sommets des branches par bouquets à demi-fleurons jaunes, soutenus par un calice, composé de quelques feuilles en écailles. Lorsque la fleur est passée, le calice prend la forme d'une rosette relevée en cote de melon : chaque côte est une capsule qui renferme une semence garnie d'une aigrette. Sa racine est longue, garnie de beaucoup de fibres. En Latin *zacintha*, *sive cichorium verrucarium*. MATTH. P. TOURNEFORT. Cette plante est excellente pour emporter les verrues, soit qu'on mange ses feuilles en salade, ou qu'on frotte les verrues de leur suc. Elle tire son nom de *zacinthus*, qui est une île de l'Archipel, appelé le Zante, dans laquelle, à ce que l'on dit, cette herbe vient en abondance.

ZACONIE, ou TZACONIE. Province de la Morée. *Zaconia*, *Tzaconia.* Elle est bornée au couchant par le Belvedère, & par le golfe de Coron; au sud par la mer Méditerranée; au levant par l'Archipel & par la Sacanie. Elle a au nord le Duché de Clarence. Cette province en contient deux de l'ancien Péloponnèse, l'Arcadie, qui est vers le nord, au milieu de la presqu'île, & la Laconie, qui est au midi, autour des golfes de Napoli, de Colochine & de Coron. On voit dans la première Mandi, Leontari, Vulsi, Gardichi, Dimizana, peu considérables; & dans la dernière Misitra, ou Lacédémone, Malrasie, Castel-Rampano, Maina, Chielisa & Zarnata. Les Vénitiens s'étoient rendus maîtres de cette province, de même que du reste de la Morée; mais ils l'ont perdue dans la dernière guerre.

ZACRO, CAPO-ZACRO. Nom d'un cap de l'île de Candie. *Sacrum promontorium.* C'est la pointe qui joint la côte orientale avec la méridionale. On le nommoit anciennement *Ampelus promontorium*, parce que la ville d'Ampelusia y étoit située. MATY.

ZACUTH. *Voyez* EURYMEDON.

Z A D

ZADAON. Rivière de Portugal. *Sadanus*, anciennement *Calipus*, *Calipos*. Elle a sa source aux montagnes de l'Algarve, & coulant vers le nord, elle baigne Alcacer-do-Sal, & elle va se décharger dans l'Océan, à Sétuval. MATY.

ZADRA. Petite ville du Royaume de Barca, en Barbarie. *Zadra.* Elle est sur le golfe de Sidra, au couchant de la ville de Cayroan. On prend *Zadra* pour l'ancienne *Ausigda*, petite ville de la Cyrénaïque. MATY.

ZAEJIES. Petite monnoie d'argent qui a cours en Perse : le demi-mamoudi.

Z A F

☞ ZAFFO. s. m. Arbre d'Afrique, qui croît au royaume de Congo, de la grandeur d'un chêne. Il porte un fruit semblable à une grosse prune, d'un rouge très-vif, & d'une odeur aromatique.

ZAFLAN. Le lac de ZAFLAN. *Zaflanus lacus.* Ce lac est dans l'Abissinie, au levant de celui de Zaire, & vers les confins du Zanguebar & du Monoémugi. Il est fort vaste, & on y met sur le bord oriental une ville de même nom. MATY.

ZAFRA. Petite ville fortifiée, & défendue par une bonne citadelle. *Zafra.* Elle est dans l'Estramadure d'Espagne, à huit ou neuf lieues de Mérida, vers le couchant méridional. On prend *Zafra* pour la ville nommée anciennement *Ségéda*, ou *Julia Restituta*, laquelle quelques-uns pourtant mettent à Caceres, petite ville du même pays. MATY.

ZAFRE. Espèce de minéral. *Voyez* SARRE. *Cautes metallica.*

Z A G

ZAGABRIA. *Voyez* ZAGRABIA.

ZAGAIE. s. f. Arme dont se servent les Maures, qui est une espèce de javelot qu'ils lancent avec grande adresse à cheval. *Sarissa*, *hasta*, *jaculum*. Ils surprirent en chemin un Noir armé de *zagaie*, & d'une rondache de cuir. *Voyage de l'Arabie Heureuse*, 1708. Quelques-uns disent lances *zagaies*. Les Turcs ont aussi des *zagaies*. Dans le Serrail de Scutari on montre des pièces de fer épaisses d'un demi-doigt qui avoient servi de but aux traits de flèches & des lances *zagaies* de Sultan Mourat, de qui la force & l'adresse étoient si grandes qu'il les avoit presque percées en certains endroits. DU LOIR, *pag.* 69. Ordinairement les Vendredis les jeunes Spahis courant à toute bride (dans l'Atmeydan) y lancent la *zagaie*. ID. *p.* 53.

ZACARA, & ZAGAYA. *Voyez* HELSCON.

ZAGARDGI. s. m. Terme de Relation. Valet de chiens de chasse du Grand Seigneur. Les *Zagardgis* ont soin des braques & des chiens courans. Beaucoup de *Zagardgis* sont Janissaires, & leur chef relève en quelque façon de l'Aga des Janissaires. DU LOIR, *p.* 97.

ZAGARDGI-BACHI. s. m. Officier du Grand-Seigneur, chef des Zagardgis. *Zagardgiorum præfectus.* Le *Zagardgi-Bachi* a cinq cens hommes sous sa charge, qui ont soin des braques & des chiens courans. DU LOIR, *p.* 97. Il dépend de l'Aga des Janissaires.

ZAGAROLO. Bourg de l'état de l'Église, en Italie. *Zagaruelum.* Il a titre de Duché, & il est situé dans la Campagne de Rome, à six ou sept lieues de la ville de Rome, vers le levant. MATY.

ZAGATHAY. *Voyez* MAWARALNABRA.

ZAGORA. Contrée de la Turquie en Europe. *Zagoria.* Elle est dans la Romanie, aux confins de la Bulgarie. Sa capitale est *Zagora*, qu'on nomme autrement Dévelto. MATY.

ZAGRAB, ZAGABRIA, AGRAM. Noms d'une ville du Royaume de Hongrie, située sur la Save, à quinze lieues de Wihitz, du côté du nord. *Zagabria.*

On prend *Zagrab* pour l'ancienne *Sisopa*, ou *Vicus Italicus*, ville de la Haute-Pannonie. Elle est bien fortifiée, & a un Évêché suffragant de Colocz, & elle est capitale du Comté de *Zacrah*, qui est entre ceux de Sélie & de Creutz, la Carniole & la Croatie. MATY.

ZAGU. s. m. C'est un grand arbre semblable au palmier, qui croît dans l'île Ternate, proche de l'Équateur. Il porte en son sommet une tête ronde comme le chou, au milieu de laquelle on trouve une espèce de farine dont les habitans du pays font du pain. *Sagus*, *palma farinaria*.

Z A H

ZAHARA. Bourg de l'Andalousie, en Espagne. *Zahara.* Il est près de la Grenade & la source de la rivière de Guadalette, à quinze lieues de Séville, vers le midi oriental. Ce bourg est très-fort par sa situation sur un rocher escarpé de tous côtés, & par une bonne citadelle. MATY.

ZAHASPA. Ville de la Grande-Tartarie. *Zahaspa.* Elle est dans le Mawaralnahra, à l'embouchure du Gihum dans la mer Caspienne. ID.

ZAHORIE. s. m. & adj. *Linceis oculis instructus.* C'est le nom qu'on donne à ces gens qui ont la vue si perçante, qu'ils voient au travers des murailles & dans les entrailles de la terre. C'est chez les Espagnols & les Portugais qu'on voit de ces sortes de *Zahories*. Le P. Delrio dit qu'ils ont les yeux rouges, & qu'il vit en 1575 à Madrid, un petit garçon de cette espèce. Gutierius dit que ce sont ceux qui naissent le Vendredi Saint qui ont cette faculté de voir à travers les corps opaques. Dans le Mercure de Juin 1728, il est rapporté que la Demoiselle Pédégasse, Portugaise, voit ce qui est caché dans les entrailles de la terre, & qu'elle y discerne la pierre, le sable & les sources d'eau à 30 ou 40 brasses de profondeur. Il est vrai que sa vue ne pénètre pas les habits; mais dans un corps nud, elle distingue toutes les parties intérieures, comme l'estomac, le cœur, le foie, la rate, &c. Elle voit les abcès, s'il y en a, & voit à sept mois de grossesse, si une femme est enceinte d'un garçon ou d'une fille. M. Le Gendre de Saint Aubin dit d'après le Pere Benoît-Jé-

rôme Feyjoo, que ces hommes à vues perçantes sont nommés *Zahories*, nom qu'il estime, avec beaucoup de vraisemblance, être originairement Arabe.

Ce mot vient de ζὰ, qui signifie *valde*, & ὁράω, *video*. De quelque endroit que vienne le nom, il est étonnant que de graves personnages nous aient gravement débité de pareilles sottises.

ZAI

ZAIBAR. s. m. Terme de Philosophie hermétique. C'est l'argent vif. *Paracelse*. Dict. Herm.

ZAIBLON COMMUN. s. m. Terme de Fleuriste. Tulipe qui est violet commun, peu de rouge & de blanc. Morin.

Zaiblon rectifié. Autre tulipe qui est violet, pourpre & blanc de lait. Id.

☞ ZAIM. s. m. Terme de milice Turque. Soldat Turc qui ressemble assez au Timariot, sinon que le bénéfice militaire dont il jouit, est un peu au-dessus de celui du Timariot. *Voyez* l'article suivant.

ZAIMET. s. m. Terme de Relation. Fonds destiné à la subsistance d'un cavalier de la milice Turque. *Zaïmum fundum*. Un *zaïme* doit être de 20 mille âpres, ou de 1700 livres monnoie de France, de revenu: autrement on l'appelle *timar*. *Voyez* Timar. On appelle *Zaïmet*, celui qui jouit d'un *zaïm*. Les Cavaliers qu'on appelle *Zaïms* & Timariots, sont des Chevaliers à qui le Grand-Seigneur donne à vie des Commanderies appelées Timars, à condition qu'ils entretiendront un certain nombre de Cavaliers pour son service. Tournefort, *T. II. p.* 47. V. Timar & Timariot. Les *Zaïms* & les Timariots ne different quasi entr'eux que par le revenu. Les *Zaïms* ont les plus fortes Commanderies, & leurs revenus sont depuis 20000 jusqu'à *99999* âpres. S'il y avoit un âpre de plus, ce seroit le revenu d'un Pacha. Id. Les *Zaïms* doivent entretenir pour le moins quatre Cavaliers à raison de 5000 âpres de rente pour la dépense de chacun. Id. Les *Zaïms* & les Timariots doivent marcher en personne au premier ordre qu'ils en reçoivent, sans que rien les puisse dispenser de ce devoir: les malades vont en litière, & les enfans dans des paniers ou dans des berceaux. Id.

ZAIN. s. m. Espèce de minéral. *Voyez* Zinck.

ZAIN. adj. Terme de manège, se dit d'un cheval qui n'est ni gris ni blanc, & qui n'a aucune marque blanche sur le corps; qui est tout noir & tout bai, sans aucune marque de blanc. Les chevaux *Zains* sont, dit-on, tout bons ou tout mauvais.

ZAIRAGIE, ou ZAIRAGIAH. s. f. Nom d'une divination, en usage parmi les Arabes. *Zairagia*, *Kyclomantia*. Elle se fait par le moyen de plusieurs cercles ou roues parallèles marquées de plusieurs lettres que l'on fait rencontrer les unes avec les autres par le mouvement qu'on leur donne selon certaines règles. Cette divination s'appelle aussi en Arabe *zaraïach*, à cause des cercles de cette machine qui sont mutaraziat, le laslak, correspondans aux cieux des planètes, & aux atmosphères de chaque élément. D'Herbelot. *Bibl. Orient.*

ZAIRE. Le lac de *Zaïre*, & de Zembre. *Zaïrus* & *Zambrus lacus*. Ce lac est dans l'Abissinie, en Afrique. Les Anciens ont cru qu'il étoit la source du Nil; mais on l'a trouvée ailleurs. Il est celle du *Zaïre*, qui est une grande rivière. Ce lac est fort étendu, principalement du nord au sud. On y voit au milieu une grande île qui le sépare en deux parties. La septentrionale porte le nom de *Zaïre*, qui est celui d'une ville située sur sa côte occidentale, dans le pays des Giaques ou Galles; la méridionale prend le nom de la ville de Zambre, qui est sur la côte méridionale, dans le Monoémugi. Maty.

Zaïre, Rivière. *Zaïrius fluvius*. Cette rivière est une des principales de la basse Éthiopie. Elle sort du lac *Zaïre*, traverse le pays des Giaques, ensuite celui des Anzicains, & enfin le Congo, où elle forme plusieurs îles grandes & bien cultivées, & elle se décharge dans la mer du Congo, par une seule embouchure large de neuf lieues. On assure que cette rivière a tant de cataractes, qu'on ne peut la remonter qu'environ jusqu'à trente lieues au-dessus de son embouchure. Maty.

ZAK

ZAKROTZIN. Nom d'une ville avec châtellenie. *Zacrocimum*. Elle est dans la Mazovie, en Pologne, sur le Bug, près de son embouchure dans la Wistule. Id.

ZAL

ZALAMEA, ou CALAMEA. Nom d'un bourg d'Espagne. *Zalamea*, *Cellamea*. On le trouve en plusieurs cartes dans l'Andalousie, entre la rivière d'Odier & celle de Tinto, à douze lieues de Séville, vers le couchant septentrional. Baudrand la place en ce lieu dans un endroit de son Dictionnaire, & il dit qu'elle est l'ancienne Ilipsa, petite ville des Turdétins; mais dans un autre endroit il la met dans l'Estramadure d'Espagne, à 7 lieues d'Elleréna, vers le nord, & au sud de la Guadiane, au lieu où les cartes marquent Villa-Nouva della Séréna. Apparemment ce sont deux bourgs différens, dont le premier porte simplement le nom de *Zalamea*, & l'autre celui de Zalamer della-Séréna ou de Villa-Nuova della-Séréna. Maty.

ZALAWAR, ou ZALEWAR. Petite ville de la Basse-Hongrie. *Zala*, *Sala*. Elle est capitale du Comté de *Zalawar*, & située dans une île de la rivière de Sala, entre le lac Balaton & la ville de Capisc, à une lieue du premier, & à six de la dernière. Quelques-uns prennent ce lieu pour l'ancienne *Salis*, ville de la Basse-Pannonie. Maty.

ZALAWAR. Nom d'un Comté. *Zaladiensis*, *Saladiensis Comitatus*. Contrée de la Basse-Hongrie. Elle est entre les Comtés de Sarwar, de Vesprin, de Sighet, de Warasdin & la Stirie. Zalawar & Canise en sont les lieux principaux. Maty.

ZALEG. Ville du Pays des Abissins, ou d'Éthiopie.

☞ ZALONKEMEN. Ville de Hongrie, dans l'Esclavonie. Les François l'appellent Salankemen.

ZAM

ZAMBE. s. m. & f. Terme de Relation C'est le nom qu'on donne dans l'Amérique méridionale aux enfans nés de mulâtres & de noirs. Frésier. *p.* 63.

ZAMBÈRE. Grande rivière, que Sanson, dans ses grandes cartes, met dans la basse Éthiopie. *Zamberius fluvius*. Elle sort du lac de Zachaf, qui est dans le Monomotapa, traverse tout ce vaste Empire du couchant septentrional au levant méridional, & ensuite la côte des Caffres où elle se décharge dans l'Océan par plusieurs embouchures, au midi par la ville de Zofala. Maty.

ZAMBES. Nom d'îles. *Zambæ insulæ*.

Le sixième, la flotte mouilla aux *Zambes* à quinze lieues au vent de Carthagène, où elle essuya un coup de vent qui l'agita jusqu'au onzième qu'elle appareilla, & fut ranger à deux lieues de la ville.

Les *Zambes* sont de certaines îles sur la côte de Carthagène. Elles ont peu d'étendue: les François les appellent ainsi par corruption; & les Espagnols, Islas de San-Blas, qui signifie îles de Saint-Blaise.

ZAMBEZE. Grande rivière de la Basse-Éthiopie. *Zambesus fluvius*. On met sa source au lac *Zembeze*, dans le Monoëmugi. Elle traverse une grande partie de ce pays, & ensuite elle coule entre la cote des Caffres & celle de Zanguebar, & elle se décharge dans la mer par quatre embouchures; la plus septentrionale porte le nom de Quilimane; à vingt-cinq lieues de celle-là, on trouve celle de Cuama, ou de Buenos-Signales; à cinq lieues du Cuama, est celle de Luabo; & à quinze lieues de celle-là, on trouve la dernière nommée Luabo-le-Vejo. Maty.

ZAMBRE. *Voyez* Zaire.

ZAMBRONE. Le cap Zambrone. *Zambro promontorium*. Ce cap est dans la Calabre ultérieure. Il est sur le golfe de Saint Eufémie, environ à deux lieues de la petite ville de Tropea, du côté du levant. Il portoit anciennement le nom d'*Hipponium promontorium*, parce que la ville d'*Hipponium* y étoit située.

ZAMET. s. m. Terme de Fleuriste ; nom d'une tulipe colombin, tirant sur la couleur de rose, chamois & rouge clair. MORIN.

ZAMOLXIS. s. m. Terme de Mythologie. C'étoit le grand Dieu des Thraces & des Gétes, au rapport d'Hérodote. Il leur tenoit même lieu de tous les autres ; car ils ne vouloient honorer que celui-là. Ils l'envoyoient consulter tous les cinq ans, ce qu'ils faisoient d'une manière également cruelle & bizarre. Lorsqu'ils avoient choisi celui qu'ils devoient députer, on faisoit tenir trois javelines droites, pendant que d'autres prenoient le député par les pieds & le jettoient en l'air pour le faire tomber sur la pointe de ces piques. S'il en étoit percé & mouroit sur le champ, ils croyoient que le Dieu leur étoit favorable ; & s'il ne mouroit pas on lui faisoit de sanglans reproches, & on le regardoit comme un méchant homme. Puis ils choisissoient un autre Député, ils l'envoyoient à *Zamolxis*, sans le soumettre à la même épreuve. Lorsque le temps étoit troublé par quelque orage, ces mêmes Peuples tiroient des flèches contre le ciel, comme pour menacer leur Dieu, ne croyant pas qu'il y en eût d'autre que *Zamolxis*.

ZAMORA. Ville du Royaume de Léon, en Espagne. *Zamora*. Elle est sur une colline, près de la rivière de Douro, à dix lieues au-dessus de Miranda de Douro. *Zamora* est Épiscopale, suffragante de Compostelle. On trouve quantité de belles Turquoises dans son territoire, & elle a été bâtie sur les ruines de l'ancienne Sentica, ville des Vaccéens, détruite par les Maures l'an 888. MATY.

ZAMORA, est aussi une petite ville du Pérou, en l'Amérique méridionale. *Zamora*. Elle est dans le quartier de Quito, environ à 90 lieues de la ville de ce nom, vers le midi. MATY.

ZAMORA. Est encore une petite ville du Royaume d'Alger, située dans la Province de Constantine, à cent lieues d'Hamametha, vers le couchant. *Zamora*. On y met communément l'ancienne *Zama* ou *Azama*, résidence du Roi Juba. MATY.

ZAMOSCIE, ou ZAMOSKI. Petite ville du Palatinat de Belcz, en Pologne. *Zamosćium*. Elle est entre Lublin & Lemberg, à vingt-cinq lieues de la première, & à quinze de la dernière. Cette ville qui a titre de Principauté est défendue par une bonne citadelle, & fut assiégée inutilement par les Tartares l'an 1651. MATY.

ZAMPANGO. Ville de l'Amérique Septentrionale, dans la Nouvelle Espagne.

Z A N

ZAN. s. m. Premier nom de Jupiter, de celui qui a regné en Crète.

ZANARA. *Voyez* ZOARA.

ZANFARA. Ville de la Nigritie, en Afrique. *Zanfara*. Elle est au midi du Niger, entre la ville de Gangara & celle de Biafara, & elle est capitale du Royaume de Zanfara, séparé par le Niger de celui de Gangara, & borné ailleurs par ceux de Zegzeg, de Benin, de Baifara & de Borno. MATY.

ZANGUEBAR. Grande région de la basse Éthiopie. *Zanguebaria*. Elle s'étend beaucoup le long de la mer d'Éthiopie, qui la baigne au levant, ayant au nord la côte d'Ajan ; au midi celle des Caffres ; & au couchant l'Empire de Monoëmugi, & une partie de celui de Monomotapa. Ce pays est habité par les Noirs idolâtres. On dit que le territoire y est peu fertile, & l'air mal-sain. On y met plusieurs Royaumes. Les capitales des cinq principaux sont sur la côte, & se suivent dans cet ordre du nord au sud, Lamon, Mélinde, Monbaz, Quiloa & Mozambique. Les Portugais y possèdent Monbaze & Mozambique, & ils y ont encore bâti plusieurs forts, & conduit plusieurs colonies. MATY.

La mer de ZANGUEBAR. *Mare Zanguebaricæ*. C'est cette partie de l'Océan Éthiopien, qui baigne la côte de Zanguebar, & la même qu'on appeloit anciennement *Hippadis palagus, Asperum mare, Barbaricus sinus*. ID.

ZANHAGA. Grand pays du Zaara, en Afrique. *Zanhaga*. Il s'étend beaucoup du levant au couchant, le long de la rivière de Cavalos, depuis le Royaume de Zuenziga, jusqu'à l'Océan Atlantique, ayant le Tesset au nord, & les Royaumes de Gualala & de Tombut vers le midi. On y met une capitale de même nom. Les cartes n'y marquent pourtant que Tégassa. MATY.

ZANI. s. m. Espèce de bouffon qui est particulièrement en vogue en Italie. Personnage bouffon dans une comédie.

Ménage dérive ce mot du Latin *sannio*, ou du Grec σάννος, *fatuus*, signifiant la même chose.

ZANTE. Isle de la mer Ionienne. *Zacynthus*. Elle est à six lieues de la Morée, du côté du couchant, & à quatre de l'île de Céfalonie, vers le sud. Elle a quinze à vingt lieues de circuit, & elle est fort fertile & bien peuplée. Ses habitans sont Grecs schismatiques, & ils ont un Évêque & plusieurs couvents de Caloïers. *Zante* en est la ville capitale. MATY. Du Loir le dit toujours avec l'article, excepté une fois. De Castel Tornèse, nous passâmes au *Zante* en trois ou quatre heures de temps. DU LOIR. *L. X. p.* 353. Il n'y a rien dans le *Zante* digne de curiosité. ID. *Ib*. Depuis le *Zante* jusqu'à Venise la route n'est pas moins fréquentée que le grand chemin de Paris à Lyon. ID. Itaque est fort proche de *Zante*. ID. *p.* 355.

ZANTE. Elle est aussi le nom de la ville capitale de l'île de Zante. *Zacynthus*. Elle est située sur un montagne, près de la côte septentrionale de l'île. On assure que cette ville contient vingt à vingt-cinq mille habitans Grecs ou Juifs ; ces derniers y ayant trois Synagogues. Il y a un Évêque Latin, suffragant de Corfou. Cette ville a un bon port, où il se fait un grand commerce de raisins secs, & particuliérement de ceux de Corinthe, qui croissent fort abondamment dans l'île. Au reste, on voit au pied du rocher, sur lequel le château de *Zante* est bâti, une fontaine fort singulière. L'eau en est fort claire & fort bonne ; cependant elle pousse avec elle hors de la terre, des morceaux de poix, gros comme des noisettes, & quelquefois comme de grosses noix ; cette poix est molle en sortant, & elle se durcit au soleil, & il en sort une si grande quantité, qu'on en amasse tous les ans quatre-vingt-dix ou cent barils. Cette poix & les tremblemens de terre qu'on sent dans l'île de *Zante* tous les printemps, une fois ou deux chaque semaine, peuvent venir de quelques feux souterrains. MATY.

ZANTO. Village de la Basse-Hongrie. *Zantus*. Il est entre Strigonie & Albe Royale, à cinq lieues de chacune, & on le prend pour l'ancienne *Osones*, petite ville de la Haute-Pannonie. MATY.

ZANZIBAR. Isle de la Basse Éthiopie. *Zanzibara*. Elle est sur la côte de Zanguebar, entre Monbaze & Quiloa. MATY.

Z A O

ZAORAT. Ville d'Afrique, sur la côte de Barbarie, au Royaume de Tunis, dans la province de Tripoli.

ZAOVIAS. Ville d'Afrique dans l'Empire de Maroc, au pied des montagnes de même nom.

Z A P

ZAPATÉ, SAPATÉ ou ZAPATA. s. f. Espèce de fête qui se pratique en Italie dans les Cours de quelques Princes pour faire des présens le jour de la fête de Saint Nicolas, en cachant ces présens dans les souliers ou pantoufles de ceux à qui on veut les faire d'une manière qui les surprenne en se chaussant le matin, comme Saint Nicolas jetta de nuit par une fenêtre des bourses pour marier de pauvres filles. Le P. Ménestrier a décrit les *Sapatés*, & leur origine, aussi-bien que leurs pratiques différentes en son traité des Ballets anciens & modernes. Ce mot vient de *zapata*, qui en Espagnol signifie un soulier.

ZAPHAR. s. m. Terme de Fauconnerie. Il y a une sorte de faucons, beaux de corps, qui ont la tête plus grosse que les autres faucons, & ont les signes des gentils,

ce sont les plus nobles oiseaux du monde ; ils sont appelés *zaphars* ; ils sont de moyenne grosseur ; entre le gerfaut & le faucon, il n'y a autre différence, sinon que le gerfaut monte plus haut, parce qu'il monte par pointe.

ZAPOTE. s. m. Sorte de fruit qui vient dans la Nouvelle Espagne à un grand arbre appelé *cochiltz apolt*. Cet arbre a ses feuilles semblables à celles de l'oranger, jointes trois à trois par intervalles. Ses fleurs sont petites, jaunes, & son fruit est de la forme d'une pomme de coing, & de la même grosseur. Les Espagnols l'appellent *zapote blanco*. Il est bon à manger, & d'un bon goût, mais il n'est pas sain. Son noyau est un venin mortel. *Zapotum.*

ZAPOTÉCAS. Peuples de l'Amérique septentrionale. *Zapotecæ*. Ils sont dans la Province de Guaxaca, le long du golfe de Mexique, & Saint Ildefonse est leur bourg principal. Maty.

ZAPUATAN. Province de l'Amérique Septentrionale dans la partie de la Nouvelle Espagne, appelée la Nouvelle Galice.

Z A R

ZARA. Ville capitale de la Dalmatie Vénitienne, & située dans le Comté de Zara, sur le golfe de Venise, environ à dix-huit lieues de Sébennico, du côté du couchant. *Zara, Jadera. Zara* est une ville Archiépiscopale, & très-forte. Elle est environnée de la mer, & jointe par un pont levis à la terre-ferme, où elle a une citadelle, dont les fossés sont taillés dans le roc. Maty. *Zara* est une ville très-bien fortifiée & assez grande. Du Loir. *L. X. p.* 357.

Le Comté de Zara. *Comitatus Zaræ* ou *Jaderæ*. C'est un petit pays de la Dalmatie. Il est le long de la côte ; vis-à-vis des îles de Fugliano, de Pasman, de Grossa & de Coronata, qui en dépendent, de même que plusieurs autres moindres, qui sont autour d'elles. Zara est la capitale de ce Comté, que les Vénitiens achetèrent l'an 1409, de Ladislas, Roi de Naples, qui se disoit Roi de Hongrie. Maty.

Zara, île. *Voyez* Lissa.

Zara-vecchia, ou Biograd. Nom d'une ville presque entiérement ruinée. *Zara vetus, Beligrada, Belgradum.* Elle est dans la Dalmatie, à cinq lieues de la ville de Zara, vers le couchant. On croit qu'elle est l'ancienne ville de la Liburnie, qui portoit les noms d'*Alba Maritimâ*, d'*Alba Maris* & de *Blandona*. Maty.

ZARACHA. Petite ville du Duché de Clarence, en Morée. *Zaracha*. Elle est environ à vingt lieues de la ville de Vostica, ou du golfe de Lépante, vers le midi. On le prend pour l'ancienne Pellene, ville de l'Achaïe. Maty.

ZARAME. s. m. Nom d'un Dieu des Gaulois. C'étoit Jupiter selon Lucien, Minutius, & les *États & Empires du monde*. *Zaramus*. Borel.

ZARCA. En termes de Philosophie hermétique, c'est l'étain. *Stannum.*

ZARFA. Ville d'Afrique au Royaume de Fez, dans la province de Temesne ou Temecène.

ZARIGAN. Petite ville de Perse, au voisinage de Sultanie.

ZARITZA. Ville de l'Empire Russien au Royaume d'Astracan, sur la rive droite du Volga.

ZARNATA. Ville de la Zaconie en Morée. *Zarnata*. Elle est sur une éminence, & fortifiée, à deux lieues du golfe de Coron, vers le nord, & à huit de Misitra, vers le couchant. Le Général Morosini, Vénitien, prit cette place par composition l'an 1685. Maty.

ZARNAW. Ville de la Haute Pologne. *Zarnavia*. Elle est dans le Palatinat de Sandomir, entre la ville de ce nom, & celle de Sirad, environ à trente-cinq lieues de la première, & à trente de la dernière. Maty.

ZARNECH, ou ZENIC. s. m. Terme de Philosophie Hermétique. C'est le mercure Philosophal. Diction. Herm.

ZARNOUNIZA. Village de la Dalmatie, situé près de la ville de Spalato. *Zarnuniza*. On y voit les ruines de la ville nommée anciennement *Epecium*. Maty.

ZARPANA. s. f. *Voyez* Sepan.

☞ ZARUMA. Province de l'Amérique méridionale au Pérou, dans l'audience de Quito. Sa capitale porte le même nom.

ZARZAPARILLA. s. f. Racine qu'on nous apporte de la Nouvelle Espagne. *Voyez* Salsepareille. *Sarsaparilla.*

Z A S

ZASHALON, ou HUNDERSBUEL. C'est-à-dire, les Cent Collines. *Zashalon, Centum Colles*. Bourg de la Transilvanie, situé dans les montagnes, aux confins de la Valaquie, à treize lieues d'Hermanstat, vers le levant. Maty.

ZASLAW. Petite ville de la Russie-Rouge, en Pologne *Zaslavia*. Elle a titre de Duché, & elle est située dans la Haute Volhinie, sur la rivière d'Horin, à six lieues au-dessus de la ville d'Ostrog. Maty.

Z A T

ZATA, ZATHA. Bourg de la Basse Hongrie, situé sur le Danube, un peu au-dessous de l'embouchure de la Drâve. *Zata, Zatha*. Maty.

ZATMAR. Petite ville de la Haute Hongrie. *Zatmarium.* Elle est sur le Samos, à quinze lieues du Grand Waradin, du côté du nord. *Zatmar* est une place forte par sa situation dans un petit lac formé par la rivière de Samos, & elle est capitale du Comté de *Zatmar*, qui est entre ceux de Kalo, d'Ugoh, de Maramarus, & la Transilvanie. Maty.

ZATMABRANIA. Ville capitale d'un Comté de même nom. *Zatmarbanya*. Elle est dans la Transilvanie, sur la rivière de Zazurd, aux confins de la Haute Hongrie, & à dix-neuf lieues de Clausenbourg, vers le nord. On prend communément *Zatmarbanya* pour l'ancienne *Docirava*, ville de la Dace. Maty.

ZATOR. Petite ville de la Pologne. *Zatoria*. Elle est sur la Vistule, dans le Palatinat de Cracovie, à neuf lieues de la ville de ce nom, du côté du couchant. *Zator* a une bonne citadelle, & c'est la capitale du Duché de *Zator*, qui étoit autrefois de la Silésie, & qui fut vendu l'an 1492, par Jannus Duc de *Zator*, à Jean Albert, Roi de Pologne. Maty.

ZATOU. s. m. Mesure de grains en usage dans l'île de Madagascar, parmi les originaire de l'île. On ne se sert du *zatou* que pour le riz entier & non mondé. Le *zatou* contient cent voues ; aussi en langue Madecasse, *zatou* signifie-t-il cent. La voule contient environ demi-livre.

Z A V

ZAVAIAH. *Voyez* Zairagie.

Z A W

ZAWICHOST. Ville de la Haute Pologne. *Zavichostum*. C'est le Siége d'une chatellenie, & située sur la Wistule, dans le Palatinat de Sandomir, à cinq lieues de la ville de ce nom, vers le nord.

Z A Z

ZAZSEBES. *Voyez* Millenbach.

ZAZUAROS & BROSS. Petite ville de la Transilvanie. *Zazuara, Brossa*. Elle est sur le Maros, à quatre lieues au-dessous de la ville de Weissenbourg. Quelques Géographes prennent *Zazuaros* pour l'ancienne *Frateriæ* ou *Phrateria*, ville de la Dace, que d'autres mettent à Jucgano, petit lieu qui doit être dans la Valaquie, à l'embouchure du Zugl, dans le Danube. Maty.

Z B A

ZBARAS. Nom d'un lieu. *Sbaratium*. On trouve deux petites villes de ce nom sur les Cartes de la Pologne, & dans la Podolie. L'une est du Palatinat de Braclaw, & à quinze lieues de la ville de ce nom, vers le nord; l'autre est du Palatinat de Kaminiec, à vingt-deux

lieues de la ville de ce nom vers le nord. Les Cartes donnent à cette dernière le titre de Duché, & Baudrand le donne à la première. Maty.

ZBO

ZBOROW. Petite ville de la Russie-Rouge en Pologne. *Zboravia*. Elle est dans le Palatinat de Lemberg, entre la ville de ce nom, & celle de Zbaras, à vingt-cinq lieues de la première, & à dix de la dernière. *Zborow* est célèbre par la défaite de Jean Casimir, Roi de Pologne, arrivée l'an 1644. Ce Prince y ayant assemblé des troupes pour dégager son armée assiégée à Zbaras par les Cosaques rebelles, & par le Cham des petits Tartares, y fut attaqué par une partie de l'armée de ses ennemis: ayant perdu une partie de ses gens; & voyant le reste assiégé, il ne put se tirer de cette fâcheuse affaire, qu'en accordant aux Cosaques une paix très-avantageuse, & en rétablissant les pensions que les Polonois avoient autrefois payées au Cham & à ses Tartares. Maty.

ZEA

ZÉA. *Voyez* Alica.

ZÉA, ZIA. L'une des îles de l'Archipel. *Cea, Ceos, Cia, Hydrussa*. Elle est près de la côte de la Livadie, entre le golfe de Négre-Pont & celui d'Égine. Cette île avoit anciennement vingt lieues de circuit; elle n'en a plus que treize, la Mer ayant englouti le reste. Il y avoit quatre villes, & on l'appeloit pour cette raison *Yetrapolis*, c'est-à-dire, l'île aux quatre villes. Il n'y reste plus que celle de *Zéa*, qui est l'ancienne *Julis*, & qui a un Évêque Grec. Elle a sur la côte occidentale un port fort sûr, & capable de contenir une flotte entière, & elle abonde en soie & en vin. On assure qu'étant anciennement trop peuplée à proportion de sa fertilité, on y fit une Loi, qui ordonnoit à tous ceux qui avoient atteint l'âge de soixante ans, de prendre du poison, pour laisser la place aux jeunes gens nécessaires à la défense de la patrie. Elle n'a pas besoin de ce secours maintenant. Les Turcs qui en sont les maîtres, ne dépeuplent que trop les pays où ils dominent. Maty. M. de Tournefort écrit *Zia*. Voyez le premier Tome de son Voyage, Lettre VIII.

ZEB

ZEB. s. m. Nom propre d'une grande contrée du Biledulgérid en Afrique. *Zeba Regio*. Elle s'étend depuis le Biledulgérid propre, qui la borne au levant, jusqu'au Tégoratin, qui est au couchant. Elle a au nord le Royaume d'Alger, & au sud la contrée de Mezzabe. Ses villes principales sont Pescara, Borgieu, Deusen, Nesta & Téolocha. On dit qu'il y a dans ce pays un grand nombre de scorpions dont la morsure est mortelle, mais qu'il y croît une plante, dont celui qui est mordu, prenant le poids de deux drachmes, est incontinent guéri, & préservé encore pendant une année. Maty.

ZÉBÉA. Nom propre d'une rivière de la Basse Éthiopie. *Zébéa*. Elle a sa source aux confins de l'Abissinie, traverse toute la côte de Zanguebar, & se décharge dans l'Océan Éthiopien, à Melind. C'est sans doute la même que Sanson dans ses grandes Cartes appelle Quilimagno. Maty.

ZEBÉLINE. *Voyez* Zibeline.

ZÉBEN. *Voyez* Hermanstadt.

☞ ZEBRE. s. m. Animal qu'on trouve communément en Afrique & dans quelques endroits des Indes orientales. Il est de l'espèce des ânes, de la taille & de la figure du mulet; mais il est blanc, avec des raies noires parallèles sur le dos & sous le ventre. Il court avec une légéreté étonnante, & va par troupeaux. Il y en a un bien conservé au Cabinet d'Histoire naturelle du Jardin du Roi.

ZEC

ZEC pour ZEST. s. m. Le milieu d'une noix; mais au figuré il veut dire *rien*, ou *chose de néant*, *bagatelle*. Gloss. sur Marot. *Zec* est vieux; on ne dit plus que *zest*.

ZECKELY. *Voyez* Sicules.

ZED

☞ ZEDARON. Terme d'Astronomie. C'est la même chose que *Schéder*.

ZÉDIC. Village du Royaume de Tripoli en Barbarie. *Zedicum*. Il est sur le golfe de Sidra, au couchant un peu méridional des écueils de *Sidra*. On le prend pour l'ancienne petite ville de *Sacazama*. Maty.

ZEDOAIRE. s. f. C'est une racine qui vient aux Indes Orientales d'une plante dont les feuilles sont semblables à celles du gingembre, mais plus longues & plus larges. Cette racine est de couleur blanchâtre ou cendrée, d'un goût aromatique. On nous l'apporte toute sèche des Indes & coupée en deux parties. On appelle la partie d'enhaut ou la tête qui est coupée par tranches *zedoaire ronde*, & celle d'en bas qui est longue & grosse comme le petit doigt, *zedoaire longue*. L'une & l'autre *zedoaires* sont discussives, propres pour fortifier l'estomac, & pour la colique venteuse. En Latin *zedoaria*. Voyez encore Zerumbeth.

ZÉE

ZÉEBOURG. *Voyez* Rammekens.

ZEERNEBOCH. s. m. Ce nom est Esclavon; il signifie proprement Dieu Noir. *Deus Niger*. Les Sclavons reconnoissoient deux dieux, comme les Manichéens; un bon & un mauvais qui étoit le Démon, & qu'ils appeloient le dieu Noir, en leur Langue *Zéerneboch*.

ZEG

ZÉGZARD. Le Comté de Zégzard. *Simigiensis Comitatus*. Contrée de la Basse Hongrie. Ce Comté est entre ceux d'Albe Royale, de Sigher & de Folna; & Dombo en est la ville capitale. Maty.

ZEGZEG. Nom d'un Royaume. *Zegzegum Regnum*. C'est un pays de la Nigritie en Afrique. Il s'étend du levant au couchant, depuis le Royaume de Zanfara jusqu'à celui de Guber & à la Guinée, ayant au sud le Royaume de Bénin, & au nord le Niger, qui le sépare de celui de Cassena. Sa ville capitale porte aussi le nom de *Zegzeg*. Maty.

ZEI

☞ ZEIBO. Ville de l'Amérique Septentrionale, dans l'île Hispaniola ou S. Domingue, environ à 20 lieues de S. Domingue.

ZEILDAH. s. f. Nom d'une Secte, ou faction, qui s'éleva dans l'Arabie Heureuse. D'Herbelot, *Bibl. Orient.*

ZEILA. Nom d'une ville de la côte d'Ajan en Éthiopie. *Zeila*. Elle est fortifiée, & située sur la côte du Royaume d'Adel, environ à trente lieues du détroit de Babelmandel, vers le midi. On la prend pour l'ancienne *Avalites*, ville de la Troglodítique en Éthiopie. Maty.

ZEILAN. *Voyez* Ceilan.

ZEILANE. s. f. Terme de Fleuriste. Tulipe qui a de grands panaches violet d'Evêque, bordés de couleur de feu, sur un beau blanc. Morin.

ZEIRITE. s. m. Terme de Relation. Nom des Princes Arabes d'une Dynastie qui a regné en Afrique. *Zeirita*. Cette Dynastie fut fondée par Zéiri l'an 362 de l'Hégire, & dura jusqu'en 543. D'Herbelot.

ZEITON. Petite ville mal peuplée, mais Archiépiscopale. *Zeiton*, anciennement *Thebæ*, *Thebæ Philippi*. Elle est dans la Thessalie en Grèce, sur le golfe de *Zeiton*, à treize lieues de la ville de Larissa, vers le midi. Maty.

Le golfe de Zeiton. *Sinus Zeitonius*, anciennement *Euboicus*, *Maliacus*, *Oetæus*. C'est une partie de l'Archipel. Il est au sud de celui de l'Armiro, entre la côte de l'île de Négrepont & celle de Thessalie. Id.

ZEITZ. Ville de la Misnie en Haute Saxe. *Zitia Citizum*, *Cecia*. Elle est sur l'Elstert, entre Naumbourg & Alten-

bourg, à six lieues de l'une & de l'autre. *Zeitz* a été une ville Épiscopale; mais ayant été ruinée par les Vandales l'an 982, son Évêché fut transféré à Naumbourg. Il s'est pourtant rétabli, mais il est mal peuplé. Id.

ZEK

ZEKELHEID. Forteresse de la Haute Hongrie. *Zekelchida*. Elle est dans le Comté de Kalo, sur une petite île formée par la rivière de Berethon, à trois lieues au-dessus de S. Job, vers le levant. Maty.

ZEKELITA. Bourg ou petite ville de la Haute Hongrie. *Zekelita*. Elle est dans le Comté de Kalo, sur la rivière de Grasna, entre le Grand & le Petit Waradin, & à cinq lieues de S. Job, vers le nord occidental. Id.

ZÉKERÉ. s. m. *Voyez* BOSPHORE de Thrace.

ZEL

ZELA. C'étoit anciennement une ville Épiscopale de la Cappadoce. *Zela, Zeila*. On en voit maintenant les ruines dans l'Amasie en Natolie, entre la ville de Tocat & celle de Saustia.

ZÉLANDE. Le Comté de Zélande. *Zelandia*. C'est une des Provinces-Unies des Pays-Bas. Elle est entre les embouchures de l'Escaut & de la Meuse, & la mer d'Allemagne, ayant au nord, la Hollande; au levant, le Brabant; au sud, la Flandre; & au couchant, la Mer. Elle consiste en plusieurs îles, dont les principales sont Walchéren, Nord-Béveland, Sud-Béveland, Tolen & Schouwen. Le terroir de ces îles est assez agréable, mais l'air y est fort grossier. Leurs habitans sont bons Matelots; ils s'attachent beaucoup au commerce de mer. Les États de cette province consistent dans les Députés des villes, & dans ceux de la Noblesse, laquelle a transporté son droit au Marquis de Wéere, depuis Prince d'Orange. Ses villes les plus considérables, sont Middelbourg capitale, Flessingue, Wéere, Tolen, Goes, Ziriczée & Brouwers-Haven. Maty.

Les Hollandois écrivent *Zéelande*.

Zélande, île du Danemarck. *Voyez* Séelende.

Zélande Nouvelle, ou la Terre des États. *Zelandia Nova, Regio Ordinum*. C'est un pays des Terres Australes. Il est dans la mer Pacifique, au midi de la terre de Quir, & au levant du pays de Diémens. Les Hollandois qui l'ont découverte l'an 1654. lui ont donné le nom qu'elle porte. On n'en connoît aucune particularité; on ne sait pas même s'il est une île, ou une partie du continent Austral. Id.

ZÉLANDIA. Le fort Zélandia. *Arx Zelandia*. Forteresse construite par les Hollandois près de la ville de Taon, dans l'île Formosa, qui est entre la côte de la Chine & celle de l'île de Luçon. Les Chinois s'en sont rendus maîtres l'an 1661. Id.

ZÉLANDOIS, oise. s. m. & f. & adj. Qui est de Zélande. *Zelandius, Zelandiensis*. Un Capitaine, un Vaisseau *Zélandois*. Une flute, une prise *Zélandoise*. Des Corsaires *Zélandois*.

ZÉLATEUR. s. m. Partisan : celui qui agit avec beaucoup de zèle, ou pour Dieu, ou pour le public. *Zelator, zelotes*. S. Paul étoit un grand *zélateur* de la Religion. Les Juges établis sur le peuple sont gens consommés en sagesse, & grands *zélateurs* des loix. Fén. Brutus étoit grand *zélateur* de la liberté Romaine. Ciceron étoit un grand *zélateur* de sa langue. Charp. Il ne faut pas se servir souvent de ce mot. Refl. & on ne le dit point absolument. Il n'est venu dans notre Langue que parce qu'on l'a trouvé dans quelques Traductions de l'Écriture : les Prédicateurs s'en sont servi dans les chaires; on l'a ensuite employé dans les Livres spirituels, & enfin on l'a étendu par métaphore à divers usages. De fervents *zélateurs* de la gloire de Dieu. Bourd. Nos Mémoires doivent un tribut aux Savans du premier ordre, & plus particulièrement encore aux *Zélateurs* & Protecteurs des Lettres. *Mém. de Trev.*

On appelle *Zélateurs*, une faction qui s'éleva parmi les Juifs pendant la guerre contre Tite & Vespatien, & dont Joseph parle fort, L. XIV. C. 6. Antiq. & L. IV. C. 12. *De Bello judaïco*.

Ils furent appelés *Zélateurs*, à cause du zèle mal entendu qu'ils avoient pour la liberté de leur Patrie. Ils furent aussi nommés *Sicaires* ou *Assassins*, parce qu'ils se servoient d'une espèce de dague (*Sica*) pour assassiner ceux qu'ils trouvoient. Ils étoient Disciples de Judas le Galiléen.

Dans quelques Ordres Religieux, on donne aussi le nom de *Zélateur* à un Religieux préposé sous les ordres du Pere Maître, ou du Pere Directeur, à l'éducation des Novices & des jeunes Profès.

ZÉLATRICE. s. f. La *Zélatrice* est parmi les Religieuses Ursulines la troisième du Monastère, comme l'Assistante en est la seconde. Le devoir de la *Zélatrice* est d'écrire des lettres pour les affaires de la Maison, & d'accompagner la Supérieure au parloir. Elle a vue sur tout l'état de la Maison, & visite les chambres, classes & autres offices du Monastère, pour, après avoir reconnu les besoins & les désordres, s'il y en a, en avertir la Supérieure, à ce qu'il y soit remédié. Elle prend garde que toutes les provisions se fassent en temps & saison, & voit si elles sont bonnes & à juste prix; comme aussi les serges, toiles & autres choses semblables. *Constitutions des Religieuses Ursulines*, in-16. *Paris* 1705. 3.e part. p. 43, 47.

☞ ZELE. s. m. Affection ardente pour quelque chose. *Studium ardens. Zelus*. On le dit particulièrement en parlant de choses saintes, de l'attachement pur & éclairé qu'on a pour la Religion & pour le Culte de Dieu : mais on le dit aussi de ce qui regarde les principales obligations de la Vie Civile. *Zèle* pour la gloire de Dieu, pour la Foi. Le *Zèle* des Autels, de la Religion, du Salut des Ames. *Zèle* de la Patrie, pour la Patrie, pour le bien Public, pour le service de son Prince. *Zèle* inconsidéré, qui n'est pas réglé par la prudence. *Zèle* aveugle, qui n'a pas pour objet la vérité. Le *zèle* ne doit pas être une chaleur aveugle. Ab. de M. Le *zèle* se relâche & s'amollit par les plaisirs. S. Évr. C'est le *zèle* de la Religion qui animoit les Apôtres & les Martyrs. Les Romains avoient un grand *zèle* pour la défense de la Patrie. Il faut réveiller le *zèle* du peuple pour la gloire de l'État. Méz. C'est un *zèle* indiscret que de corriger son prochain avec bruit, avec scandale : il faut le faire avec un *zèle* discret & modéré. La ferveur des hypocrites qui cherchent à se faire une réputation de *zèle* par leurs emportemens, est bruyante & indiscrète. de Vill. Le *zèle* se convertit d'ordinaire en haine & en inimitié. Mont. On gâte les meilleures affaires par un *zèle* trop impétueux. Bell. Si le *zèle* si fervent soutient les vertus, il en est aussi souvent l'écueil; il n'y a rien dont le vice emprunte le nom avec le plus de succès. de Vill. La malignité naturelle est infiniment plus vive & plus agissante lorsqu'elle peut se couvrir, & se déguiser du prétexe de *zèle*. Nic. Le *zèle* apparent pour certaines vérités n'est quelquefois qu'un effet d'amour-propre, & d'attache à son propre sens. Id. Le *zèle* anime les vertus Chrétiennes, & les empêche d'être molles & languissantes. Fléch. On dit en terme de l'écriture, en parlant d'un homme qui a un *zèle* extrême pour le service de Dieu, que le *zèle* de la Maison du Seigneur le dévore. *Zelus Domûs tuæ comedit me.*

ZÉLÉ, ée. adj. & s. m. & f. Qui a du zèle, ou pour Dieu, ou pour la patrie, ou pour quelque autre chose. *Fervens, ardens, studio incensus, inflammatus, flagrans*. *Zélé* pour la Religion. *Zélé* pour le service du Prince. *Zélé* dans sa première origine, ne signifie rien que de fort bon, mais on a presque décrié ce terme, de même que celui de *dévot*, & on s'en sert en mauvaise part, aussi souvent qu'en bonne. Les dévots *zélés* sont souvent inconsidérés & emportés. Il y a des *zélés* dans toutes les Sectes. Un *zélé* n'est bien souvent autre chose qu'un homme entêté, opiniâtre, & fort échauffé pour ses sentimens. S. Évr.

ZÉLEUR. s. m. Terme en usage dans l'Ordre des Minimes. Procureur-Général de cet Ordre à Rome. *Procurator-Generalis*. Le Chapitre Général qui se

tint en 1629. à Barcelone, ordonna qu'on commenceroit de faire en Cour de Rome les poursuites pour la béatification du R. P. P. Moreau de Soissons, & chargea de cette affaire celui qui seroit élu *Zéleur*, ou Procureur-Général de l'Ordre. P. Giry, *Vie du R. P. Moreau, p.* 358.

ZELL. Ville du Duché de Lunebourg en Basse-Saxe. *Cella.* Elle est au confluent de la Fuse & de l'Aller, entre la ville de Lunebourg & celle d'Hildesheim, à treize lieues de la première, & à onze de la dernière. *Zell* est une ville forte, & défendue par une bonne Citadelle, où les Ducs de Lunebourg font leur résidence. Maty.

Zell in Hammerspach. Autre petite ville de l'Ortnaw en Suabe. *Cella.* Elle est Impériale, sous la protection de la Maison d'Autriche, & située à une lieue & demie de la ville de Gengenbach, vers le levant. Id.

Le Lac de Zell. *Lacus Cellensis*, ou *Lacus inferior.* Ce lac est sur les confins de la Suabe & de la Suisse, le long du Rhin, au-dessous du lac de Constance; voilà pourquoi on l'appelle quelquefois le lac inférieur. On voit dans ce lac l'île & l'Abbaye de Reichenaw, & sur ses bords la ville de Ratolfzell, qu'on nomme quelquefois *Zell*, d'où, sans doute, est venu le nom du lac. Id.

Zell, ou Cell, est encore une petite ville Capitale d'un des Bailliages de l'Electorat de Trèves. *Cella.* Elle est sur la Moselle, environ à deux lieues au-dessous de Traerbach. Id.

Z E M

ZEMBIS. *Voyez.* Zimbi.

ZEMBLE, NOUVELLE-ZEMBLE. On trouve aussi *Zemle*, mais mal. *Nouvelle-Zemble.* C'est-à-dire, une nouvelle Terre. *Nova' Zemla.* C'est un grand pays, situé dans l'Océan septentrional, au nord de la Province de Petzora, en Moscovie, dont il n'est séparé que par le détroit de Weigats. On ne sait pas sûrement si ce pays est une île, ou s'il est attaché à la Grande-Tartarie du côté du levant. Il s'étend du sud au nord, environ depuis le 70e dégré, jusqu'au 75e; Hemskerke, pilote Hollandois, doubla le cap septentrional de ce pays l'an 1595, en cherchant par le nord un chemin pour la Chine; mais son vaisseau ayant été arrêté par les glaces, il fut obligé de passer l'hyver avec son équipage sur la côte orientale, dans une cabane de planches qu'il y fit bâtir. Quoique cette cabane fût bientôt enterrée dans la neige, & que les Hollandois y fissent continuellement du feu, cependant le froid y étoit si rude que le plancher étoit toujours couvert d'une croûte de glace, de l'épaisseur d'un travers de doigt. Ces hardis Voyageurs furent ensevelis dans ce pays sous une nuit, qui dura environ deux mois; le soleil n'ayant point paru sur leur horison depuis le 4 Novembre jusqu'au commencement de Février. Ils n'y virent que des Renards blancs, qu'ils mangeoient, quand ils pouvoient les prendre dans leurs pièges, des loups & des ours de même couleur; ceux-ci étoient d'une énorme grosseur, & dévorèrent trois Matelots. Mais la partie méridionale de ce pays, autour du détroit de Weygatz est habitée. Et on dit que ses habitans sont de petite taille, basanés, ayant les cheveux noirs, & étant habillés de peau de veau marin, ou de celle du Pingoin, qui est un grand oiseau, dont ils mettent les plumes en dehors; ils vivent de la chasse, de la pêche, & ils adorent le soleil, la lune, & des statues de bois qui représentent des hommes fort grossièrement. Maty.

ZEMBRE. *Voyez* Zaire.

ZEMBROW. Petite ville de la Mazovie en Pologne. *Zambrovia.* Elle est dans le Palatinat de Czersko, à dix-huit lieues de la ville de Bielsko, vers le couchant. Id.

ZEMECH, ou ZUME-LAZULI. Terme de Philosophie hermétique. C'est la pierre d'azur. Dict. Herm.

ZEMLYN, ZEMBLIN. Ville de la Haute-Hongrie, située sur le Bodrog, à sept ou huit lieues de Cassovie, vers le levant, & à neuf de Tokay, vers le nord. *Zemblenium, Zemlynium.* Zemlyn est capitale d'un Comté, qui porte son nom, & qui est entre ceux de Barsod, d'Abanwivar, d'Ungwar, & de Perreczaz. Maty.

ZÉMONICO. Nom de lieu. C'étoit autrefois une forteresse de la Dalmatie. *Zemonicum.* Elle étoit à deux lieues & demie de Zara, en tirant vers Novigrad. Les Vénitiens la cédèrent au Turc l'an 1573, & ils la prirent & la démolirent l'an 1647. Id.

ZEMPOALA. Province de l'Amérique Septentrionale, dans la Nouvelle-Espagne, au Diocèse de Tlascala.

☞ ZEMZEM. Nom que les Turcs donnent à une Fontaine qui se trouve à la Mecque, à côté de la Caaba, c'est-à-dire, du Temple que les Arabes prétendent avoir été autrefois la demeure d'Abraham. Cette source, est, disent-ils, celle que l'Ange indiqua à Agar; dans le temps que son fils Ismaël étoit prêt à périr de soif dans le desert. Les Pélérins vont boire de cette eau avec une grande dévotion: & l'on en transporte par-tout en bouteilles; on en envoie même en présent aux différens Princes, à cause de la propriété merveilleuse qu'on lui attribue, de guérir les maladies & d'effacer les péchés.

Z E N

ZENDEROW, ZENDEW. *Voyez* Semendria.

☞ ZÉNETES (les) Peuples d'Afrique, qui habitent les campagnes de Trémecon, la dernière Province, & la plus occidentale du Royaume de Fez.

ZENETON. s. m. Terme de Philosophie Hermétique. C'est un pantacule ou composition constellée, propre contre la peste. Van-Hel-Mont en fait la description. Dict. Herm.

ZÉNIC. s. m. Autrement ZARNECH. s. m. En terme d'Alchimie, c'est le mercure philosophal. Id.

ZENG. *Voyez* Segna.

ZÉNIT, plus ordinairement ZÉNITH. s. m. Terme d'Astronomie. C'est le point vertical, ou le point du ciel qui est directement sur notre tête, par lequel passent tous les azimuts, ou cercles verticaux. *Cœli vertex, cœli apex.* Il est diamétralement opposé au *nadir*, qui est le point du ciel directement sous nos pieds. Le *zenith* est aussi appelé le pôle de l'horison; parce qu'il en est éloigné de 90 dégrés. Il est aussi le pôle de tous les almucantarats, ou cercles parallèles à l'horison, par lesquels on marque la hauteur ou élévation des astres au-dessus de notre horison.

ZÉNOBE. s. m. & non pas Zénobie, pour ne le point confondre avec le mot suivant, *Zenobius.* S. *Zénobe* Evêque de Florence vivoit au IVe siècle, & l'on dit qu'il étoit de la famille des Hiéronymites, qui subsiste encore à Florence. Il mourut le 25e Mai de l'an 405.

ZÉNOBIE. s. f. Nom de femme. *Zenobia.* La fameuse *Zénobie*, Reine des Palmyréniens, & femme d'Odenat, étudia les belles-lettres sous Longin, commanda des armées, tint long-temps l'Empire d'Orient; mais fut enfin vaincue par l'Empereur Aurélien, & conduite en triomphe à Rome, où elle mourut en personne privée.

ZÉNON. s. m. *Zeno.* Nom d'homme. Il y a eu un Empereur & un Philosophe qui ont porté le nom de *Zénon.*

☞ ZÉNONIQUE. adj. Qui concerne Zénon ou sa secte. Il ne se dit guère que dans cette phrase. Point *Zénonique.* Points dont Zénon prétendoit que la matrice étoit composée. *Voyez* Matière, divisibilité & les articles relatifs.

☞ ZÉNONISME. s. m. Secte de Zénon. on le dit aussi de la doctrine de Zénon.

Mais je vois déjà d'ici,
Frémir tout le Zénonisme,
D'entendre traiter ainsi
Un des Saints du paganisme. Rousseau.

☞ ZÉNONISTES. Partisans de la doctrine de Zénon, ses Disciples, ceux de son école.

☞ ZÉNORVA. *Voyez* Xenoxica.

☞ ZENSUS. s. m. Ancien terme d'Arithmétique. C'est le nom qu'on donnoit au carré ou seconde puissance.

ZÉNORVA. *Voyez* Xenoxua.

ZENTA. Contrée de la Dalmatie. *Zenta.* Elle est aux confins de l'Albanie, dans laquelle quelques cartes la mettent. Ses villes principales sont Scutari, Drinasto, Antivari & Dolcigno. Maty.

Zenta, le lac de Zenta. *Voyez* Scutari, lac.

☞ ZÉNIC. Petite Province de l'Amérique, dans la Terre-Ferme, au Gouvernement de Carthagène.

ZEO.

☞ ZÉOLITE. s. f. Terme d'Histoire Naturelle. Nom particulier que Croustedt a donné à deux pierres d'une nature différente des pierres connues jusqu'à présent, qui lui furent apportées, l'une de Laponie, l'autre d'Irlande.

ZÉOMEBUCH. s. m. C'est-à-dire, le dieu noir. *Voyez* Zernebuch.

ZEP.

ZÉPHIR, ou ZÉPHIRE. s. m. Vent qui souffle du point cardinal de l'horison du côté d'occident. *Zephyrus.* On l'appelle sur la Méditerranée *vent de Ponant* ou du couchant; sur l'Océan le *vent d'ouest.* On l'appelle aussi *Favonius*, & quelques-uns le confondent avec *Africus*, qui souffle de l'occident d'hyver, à cause de son voisinage. Il est contraire aux Chasseurs, parce qu'il souffle près de terre, & qu'il est humide, & ainsi il emporte l'odeur du gibier.

Zéphir, se dit poëtiquement des vents doux & agréables, & de ceux qui soufflent au printemps. *Aura lenis.* Le plus sage s'endort sur la foi des *zéphirs.* Vill. Ce sont les doux *zéphirs* qui font éclore les fleurs. Le printemps ramene les *zéphirs.* Les *zéphirs* raniment toute la nature. C'est ce que signifie le mot de *Zéphire*, formé du grec ζων, vie, & φερο, je porte.

Zéphir en mythologie. Ce vent est personnifié par les Poëtes, & c'est un dieu de la fable. Alors, dit l'Académie, l'on écrit & l'on prononce *Zéphire*, & on le met sans article, observation fausse. Godeau a dit, que l'amoureux *Zéphir* lui conte son martyre. Virgile ne devoit point faire gourmander le *zéphir* par Neptune; bien loin de soulever la mer & les flots, à peine a-t-il la force de brouiller un tour blond. G. G. les Amants, chez les Poëtes, envoient leurs soupirs à leurs Maîtresses sur les ailes des *zéphirs.* On n'entendoit que la douce haleine des *zéphirs* qui jouoient dans les rameaux des arbres. Fen. Les aimables *zéphirs* badinoient dans les plis de sa robe, qu'ils enfloient de leurs haleines. S. Évr. Les folâtres *zéphirs* se mêloient dans ses beaux cheveux. Fen.

Les jeunes zéphirs,
Fidelles messagers des amoureux desirs. Men.
Tous les vents attentifs retenoient leurs haleines;
Le seul zéphir *est libre, & d'un souffle amoureux,*
Il caresse Vénus, se joue à ses cheveux.
La Fontaine.

ZER

ZER. s. m. Les Persans appellent *zer* toutes sortes d'espèces de monnoies. Ce terme signifie or, quand on parle du métal qui porte ce nom; mais en fait des monnoies il est générique, comme en France le mot d'*argent*, dont on se sert pour marquer en général toutes les espèces qui ont cours, aussi bien celles de billon ou de cuivre, comme les sous marqués & les liards, que celles qui sont d'or ou d'argent, comme les louis & les écus.

ZERBI. *Voyez* Gerbes.

ZERBST. Ville de la Principauté d'Anhalt; en Haute-Saxe. *Zervesta.* Elle est entre Magdebourg & Wittemberg, environ à six lieues de la première, & à neuf de la dernière. *Zerbest* a une bonne citadelle, où réside le Prince d'Anhalt-Zerbst. Maty.

ZERCI. s. m. En termes de Philosophie hermétique, c'est le vitriol. Dict. Herm.

☞ ZEREND. Ville de la province de Kerman ou Caramanie Persienne, à 25 parasanges de Sirgian, capitale de cette province.

☞ ZERENG. Ville de Perse, dans la province de Sistan, ou Segestan.

ZÉRER. Vieux v. a. qui signifioit peut-être *vider, dépouiller*, de *deserere.* Touchant ce mot, M. Galand, au Franc-Aleu, p. 96. cite la Coutume de Beauvaisis, de Philippe de Beaumanoir, en ces termes: Or veons quel usaige ne valent mie, quant li Sires voit aucun de ses sujets tenir héritage, de quoi il ne rend à nul, n'y cens, ne rentes, ne redevances, li Sires y puest *zérer* les mains & tenir lui comme sien propre. Car nul selon nostre Coustume, ne peut tenir des aluys: & on appelle aluez, ce que l'on tient sans payer nulle redevance à nul ny: & se li Quens s'apperçoit que il ait en ce Comté nul res aluez, il lez puet prenre, ne n'en est tenus à nul rendre, pource que il est Sires de sen droit, de ce qui est tenu en aluez en ce Comté. Borel.

ZERFANTO. *Voyez* Serphino.

☞ ZERGUE. Petite rivière de France, au Beaujolois, qui se jette dans la Saone, près de Trévoux.

ZERIGAN. Ville de Perse dans l'Arack Persienne.

ZERINGEN. Ville d'Allemagne dans le Brisgaw.

ZERMAGNE. Rivière de la Dalmatie. *Zermagnus*, anciennement *Tedanius. Tedanium.* Elle coule sur les confins de la Dalmatie propre & de la Morlaquie, baigne Abroalko, & se décharge au fond d'un long golfe, au nord de la ville de Novigrad. Maty.

☞ ZERNEBUCH. s. m. Les anciens Vandales reconnoissoient deux dieux, selon les principes des Manichéens, l'un bon & l'autre mauvais. Le dieu bon, ils l'appeloient *Balbuch*, & le mauvais *Zernebuch.* Dans la langue de ces peuples, *Zernebuch* signifioit dieu noir, dieu des ténèbres, & *Belbuch*, dieu blanc ou de la lumière. On offroit des sacrifices à *Zernebuch* pour appaiser sa colère. On trouve aussi *Zeomebuch.*

ZÉRO. s. m. Caractère d'Arithmétique formé comme un o, qui ne vaut rien tout seul; mais qui augmente la valeur du nombre qui le précède d'autant de dixaines qu'il renfermoit auparavant d'unités. *Excurrens nota, vel excurrentis numeri nota.* Dans les Tables Astronomiques on voit que l'élévation du pole d'un tel lieu est de 45 degrés, *zéro* minutes, & 35 secondes. Pour écrire deux cens mille, il faut mettre un deux, suivi de cinq *zéro.*

Quelques-uns dérivent ce mot par transposition de l'Hébreu *ezor*, qui signifie *cingulum*, parce que le *zéro* en représente la figure.

On dit proverbialement, qu'un homme est un *zéro*, ou un o en chiffre; pour dire, que c'est un homme inutile dont on ne fait aucun état, dont on ne compte point la voix. *Homo nihili, vel nullius momenti.*

ZERUMBETH. s. m. La même chose que *zedoire*: c'est-à-dire que les racines de cette espèce de Gingembre sauvage sont, pour ainsi dire, deux espèces différentes. La partie la plus ronde s'appelle *zerumbeth*, & la plus longue *zédoire.*

ZES

ZEST, ZESTE. s. m. Pellicule dure qui est au milieu de la noix qui la sépare en quatre. Quelques Médecins assurent que le *zest* sec, & bu avec du vin blanc environ demi-once, guérit la gravelle. *Pellicula nuclei intermedia.*

Zest, est aussi un petit instrument, avec lequel on souffle de la poudre sur les cheveux, ou sur une perruque. *Pulviculus.* C'est une espèce de bourse de cuir, qui s'enfle & se serre par le moyen d'une baleine, & qui a une petite ouverture d'ivoire.

Zest, est aussi un petit morceau de l'écorce superficielle d'orange, ou de citron, duquel on exprime le jus sur un verre de vin, afin qu'il en prenne l'odeur. On le

passe quelquefois à la chandelle, ou on lui fait faire son effet contre le nez. *Mali aurei frustulum.* On les confit présentement.

Zest, se dit quelquefois ironiquement, & absolument, pour montrer qu'on ne fait point de cas d'une chose, qu'elle est de nulle valeur, comme le *zest* qui est au milieu de la noix. Cela ne vaut pas un *zest.* On a beau le menacer, *zest,* il ne fait que s'en moquer. *Quid inde, nihil.*

Entre le ziste & le zeste. Entre deux, passablement, là là, tant bien que mal. Dic. Com.

L'Académie écrit *Zist* & *Zest,* ni bon ni mauvais.

☞ ZESTER. v. a. Terme de Confiseur. Couper l'écorce d'une orange, d'un citron par petites bandes, très-minces.

ZET

ZETAPOR, CENTAPOR. Nom d'une petite ville de la presqu'île de l'Inde, deçà le Gange. *Centapora.* Cette ville est située sur la côte de la province de Décan, est prise par quelques Géographes pour l'ancienne *Mandagora,* que d'autres placent à Mangalor. Maty.

☞ ZETETES. s. m. Terme d'antiquité. On appeloit ainsi des Magistrats d'Athènes établis pour faire la recherche des sommes dues à la République, dont les Receveurs avoient négligé de se faire payer.

ZÉTÉTIQUE. s. f. C'est une partie de la nouvelle algèbre.

Zététique. adj. Qui se joint ordinairement avec le mot *méthode.* La méthode *zététique* est celle dont on se sert dans les Mathématiques pour la solution d'un problème, en recherchant la raison & la nature d'une chose. *Methodus zetetica. Voyez* Connoissance.

Ce mot vient du Grec ζητεῖν, *quærere,* chercher.

Zététiques. Nom d'anciens Philosophes. *Zetetici.* Ce mot signifie Chercheurs, de ζητέω, *je cherche.* C'étoient de vrais Pyrrhoniens, qui faisoient profession de chercher la vérité, mais qui ne la trouvoient point, & doutoient de tout. Diogène Laërce en parle, L. IX.

ZÉTHÈS, ou ZÉTHUS. s. m. Frere d'Amphion, naquit de Jupiter & d'Antiope, & aida son frere à bâtir la ville de Thébes.

Zétaès & Calaïs, deux Argonautes, fils de Borée & d'Orithie.

ZEU

ZÉVENAR, SÉVENTEK. Noms d'une petite ville du Duché de Clèves, en Westphalie. *Zevenaria.* Elle est enclavée entre la Gueldre Hollandoise, & le Comté de Zutphen, à deux lieues de la ville de Doesbourg, vers le midi, & à trois d'Arnhem, vers le levant. Maty.

ZÉVÉRINAM, SÉVÉRINO. Nom d'une petite ville de la Haute-Hongrie. *Zeverinum, Severinum.* Elle est sur le Danube, aux confins de la Valaquie, environ à dix-huit lieues de Temiswar, vers l'orient méridional. Quelques Géographes prennent *Zévérinam* pour l'ancienne *Sornum,* & d'autres pour l'ancienne *Acmonia,* villes de la Dace. Maty.

☞ ZEUGME. s. m. Terme de Grammaire, qui vient du Grec ζεῦγμα, connexion, liaison. C'est une espèce d'ellipse, par laquelle un mot exprimé dans une proposition, est sousentendu dans une autre qui lui est attachée. C'est un *protozeugme,* quand le mot sousentendu dans la suite du discours, se trouve au commencement. *Vicit timorem audacia, pudorem libido, rationem amentia.* Un *mesòzeugme,* quand il se trouve dans le milieu. *Timorem audacia, pudorem vicit libido, rationem amentia.* Un *hypozeugme,* quand il se trouve à la fin du discours. *Pudorem libido, timorem audacia, rationem amentia vicit.*

ZEUMICHIEN. adj. m. C'est-à-dire, Jupiter le machiniste, nom qu'on donna à Chrysor, pour avoir fait plusieurs découvertes utiles, inventé plusieurs machines, l'hameçon, la ligne à pêcher, l'usage des barques pour la pêche. *Zeumichius.*

☞ ZEUS. Terme de Mythologie. Chez les Grecs c'est le nom de Jupiter qui donne la vie à tous les êtres.

ZEUXIS, s. m. Naquit à Héraclée dans la Macédoine, environ quatre cens ans avant Jesus-Christ. C'est le premier des Grecs qui se soit signalé dans la Peinture. Il eut pour Maître Apollodore, Artiste fort médiocre. Il donnoit libéralement ses tableaux, parce qu'il ne croyoit pas qu'on pût les payer. Les peuples d'Agrigente lui ayant demandé un portrait nud d'Hélène, il exigea qu'ils lui envoyassent les cinq plus belles filles de leur pays pour lui servir de modèle. On prétend qu'ayant peint une vieille ridée, cette figure comique fit une telle impression sur ses sens, & le fit tant rire, qu'il en mourut. *Diction. de Peint. & d'Arch.*

ZEY

ZEY. Nom d'un petit torrent de l'Électorat de Mayence. *Zeya,* anciennement *Ciana.* Il passe à Mayence, & il s'y décharge dans le Rhin. Maty.

ZEYBA. s. m. Grand arbre des Indes orientales, dont il y a des forêts entières dans la province de Nicaraqua. Leur tronc devient quelquefois si gros, que quinze hommes en se tenant par la main, ne le pourroient embrasser. *Zeybaüs arbor.*

ZEYBO. s. m. Grand arbre qui vient dans la nouvelle Galice. Son bois est spongieux & presque inutile, & on ne s'en sert pour aucun ouvrage. Il porte un fruit comme des siliques, rond, & plein d'une certaine laine déliée. Le vent emporte & dissipe cette laine quand les siliques viennent à s'ouvrir dans leur maturité. *Zeybus arbor.*

ZEZ

ZÉZARO, ZÉZÉRO. Rivière du Portugal. *Zecarus, Ozecarus.* Elle naît dans la province de Beira, près de Valhelhas, au midi de Guarda, traverse une partie de l'Estramadure, & se décharge dans le Tage au bourg de Punhéte. Maty.

ZÉZO. Vieux mot. Droit. Côté droit. Stantantinzeso, se tenant à côté droit. Borel.

ZIA

ZIA. *Voyez* Zea.

ZIAMET. *Voyez* Zaïm.

ZIAN. s. m. Monnoie d'or du Royaume d'Alger, qui se frappe à Tremecen. Elle a d'un côté le nom du Dey, & de l'autre quelques lettres ou légendes Arabes tirées de l'Alcoran. C'est la plus forte monnoie qui se fasse dans tous les États dépendans d'Alger. Le *zian* vaut cent âpres.

ZIANGIS. s. m. Monnoie d'Argent d'Amadabath, qui a cours dans quelques autres lieux des États de Mogol; elle est du nombre des roupies, & vaut vingt pour cent plus que celles qu'on y nomme Gasana : le *ziangi* revient à trente-six sous de France.

ZIB

ZIBELLETTO. *Voyez* Giblet.

ZIBELINE, ou ZIBELLINE. s. f. Sorte de Marte. Un manchon de *zibeline.* Les *zibelines* les plus noires sont les plus belles. On dit aussi adjectivement, Marte *zibeline.*

Ce que nous appelons *zibeline,* dit M. Regnard dans son voyage de Laponie, on l'appelle ailleurs *zabel.* Cet animal est de la grosseur de la Fouine, & diffère de la Marte en ce qu'il est beaucoup plus petit, & qu'il a les poils plus longs & plus fins. Les véritables *zibélines* sont damassées de noir, & se prennent en Moscovie & en Tartarie : il s'en trouve peu en Laponie. Plus la couleur du poil est noire, & plus elle est recherchée..... On en a vu de blanches & de grises qui sont encore plus recherchées par leur rareté. Parmi toutes les fourrures les *zibélines* sont les plus estimées. *Felis zibellinæ pellis.*

ZIBITH. Ville de l'Arabie heureuse. *Zibitum.* Elle est capitale d'une Principauté qui porte son nom; & située sur la rivière de Zibit, à soixante lieues d'Aden, vers le couchant septentrional. Cette ville est grande & marchande. On la prend pour l'ancienne *Saba* ou *Sabæa,* capitale de la Sabée, laquelle quelques-uns pourtant placent à Siébel, ville de la même contrée. Maty.

Le Royaume de Zibith. *Zibitum Regnum. Sabæ Regnum, Sabæa.* C'est un pays de l'Arabie Heureuse. Il s'étend du nord au sud, depuis la Principauté de la Mecque, jusqu'à celle de la Mocca, ayant au levant la Principauté de Téhama, & au couchant la mer Rouge. Les Turcs ont été maîtres de ce pays. Il appartient

maintenant à un Prince Arabe. Ses lieux principaux sont Zibith capitale, Dhazar & Ziden. Maty.

ZIC

ZICLOS. Ville de la Basse Hongrie, au Comté de Baran, située à cinq lieues de Cinq-Eglises. On croit que c'est l'ancienne *Eovallium.*

ZID

ZIDEN, SIDDE, GIODD. Noms d'une ville de l'Arabie heureuse. *Zidenum, Sidda, Giodda.* Elle est dans la Principauté de Zibith, à l'embouchure du Chaïr dans la mer Rouge, & à dix-huit ou vingt lieues de la Mecque, vers le couchant méridional. Quelques-uns prennent *Ziden* pour la petite ville nommée anciennement *Puden Pudeni,* d'autres pour l'ancienne *Ocelis, Ocela, Acila,* que d'autres placent à Zibith, ou à la Nocca. Maty.

ZIE

ZIEGENHEIM. Petite ville bien fortifiée, capitale d'un Comté qui porte son nom. *Zigenhamum.* Elle est dans la Hesse, sur la rivière de Schwalm, à six lieues de la ville de Fritzlar, vers le midi. Maty.

☞ ZIEGENRUCK, ou ZIGENRICK. Ville d'Allemagne, au marquisat de Misnie, au bord de la Sala.

ZIEMNOY-POIAS. *Voyez* Obi.

ZIG

ZIGEA. Petite île du Comté de *Zagrab*, en Sclavonie. *Insula Zigea,* anciennement *Segestica.* Elle est formée par la Save, entre la ville de Zagrab & celle de Sisseg. Maty.

☞ ZIGETH, ou SIGETH. Ville de la Basse-Hongrie, capitale du Comté de même nom, à trois lieues de la Drave.

Ce Comté est situé entre la Drave & le Danube.

ZIGLIO. *Voyez* Giglio.

ZIGOMA, plus ordinairement ZYGOME. s. m. Terme d'Anatomie. Nom d'un os appelé par quelques Anatomistes Os jugal. *Zigoma.* Le *Zigoma* n'est point un os particulier; mais une union de deux éminences d'os, dont l'un vient de l'os temporal, l'autre de la pommette. Ces deux éminences ou apophyses sont jointes par une petite suture oblique, que j'ai appelée zigomatique. Dionis.

Ce nom vient de ζεύγνυμι, *je joints,* de là ζύγωμα, *jonction, union.* Ainsi le *zygoma* n'est autre chose que la jonction, l'union, la suture de ces deux os.

ZIGOMATIQUE. adj. m. & f. Terme d'Anatomie. *Zygomaticus.* Qui appartient au zigoma. La suture *zigomatique.* Voyez Zigoma. La suture *zigomatique* se nomme ainsi, parce qu'elle est toute dans le zigoma; elle est fort petite, & elle sépare l'os pétreux par son apophyse d'avec l'os de la pommette. Dionis. Le cinquième muscle des lèvres, qui est le premier de leurs muscles communs, est le *zigomatique*; ainsi nommé parce qu'il prend son origine du zigoma, & va s'insérer au coin de la bouche, pour le tirer vers les oreilles: on le nomme *le rieur,* parce que c'est lui qui agit dans le temps du ris. Dionis.

ZIGZAC. s. m. (L'Académie dit *Zigzag.*) Mais quoiqu'il en soit de l'ortographe, on prononce certainement par deux *g, zig-zag.* Petite machine composée de plusieurs rangs de tringles plates composées en sautoirs, ou losanges, clouées & mobiles tant dans le centre que par les extrémités, en telle sorte qu'elle s'alonge par un des bouts, ou se retire, selon qu'on manie les deux branches par où on la tient. *Machina productilis.* Les enfans font des jouets avec des *zig-zags* pour se faire des malices. Il y a une petite Comédie de Poisson qui s'appelle *Zigzag.* On l'appelle *Zigzag,* parce qu'un des Acteurs se sert d'un *zigzag* pour donner un billet amoureux à sa Maîtresse.

On fait aussi de ces machines en grand. A la guerre il y a des points & des échelles en forme de *zigzag.* La grande Machine de Marli qui éleve les eaux de la Seine plus de quatre cens pieds pour les mener à Versailles, est une espèce de *zig-zag* merveilleux. Les Balanciers joints les uns aux autres, font une espèce de *zigzag.*

On appelle, *Allée en zigzag,* une allée rampante & sujette aux ravines, qui à cause de cela est traversée d'espace en espace par des plates-bandes de gazon en manière de chevrons brisés ou de *zigzags* de points de Hongrie, pour retenir le sable. On appelle aussi, *Allée en zigzag,* une allée dans un bosquet, ou labyrinte, qui est formée par divers retours d'angle pour la rendre plus solitaire, & en cacher l'issue. *Ambulacrum mœandratum.*

On appelle, Broderie en *zigzag,* une broderie qui représente la figure d'un *zigzag* à demi-alongé.

On dit, qu'un ivrogne fait des *zigzags*, quand en marchant il va tantôt d'un côté, tantôt d'un autre.

On dit une tranchée en *zigzags,* pour dire composée de plusieurs parties qui vont l'une à droite, l'autre à gauche, en avançant toujours vers la ville. C'est ce qu'on appelle Boyaux de la tranchée. *Voyez* ce mot.

ZIK

ZIKA. Petit bourg de la Basse-Hongrie, situé sur la Sarwitze, entre Albe Royale & Sarwar. *Zika.* On le prend pour l'ancienne *Magniana,* que l'on confond avec *Mogetianæ* & *Mogentiana,* petite ville de la Basse-Pannonie. Maty.

ZIL

ZILÉE. Vieux verbe. Étudier. Borel. Et de là Zilotun dans Kéro pour, se sont efforcés. Id.

ZIM

ZIM. s. m. Mot Persan qui signifie, argent simplement considéré comme métal.

ZIMAX. s. m. Terme de Philosophie hermétique. C'est un vitriol vert d'Arabie, de quoi l'on fait l'airain. Dict. Herm.

ZIMBI. s. m. ZEMBI ou ZINIBIS. Espèce de coquillage qui tient lieu de menue monnoie dans quelques lieux de la côte d'Afrique, particulièrement à Angole, & dans le Royaume de Congo. Deux mille *zimbis* reviennent à ce que les Nègres appellent une macoute, qui n'est pas une monnoie réelle, n'y en ayant point dans toute cette partie de l'Afrique, mais une manière d'estimer ce qu'on vend & ce que l'on achette.

ZIMMER. s. m. Terme de commerce de fourrure, dont on se sert en quelques endroits de Moscovie, particulièrement dans les parties les plus septentrionales. Un *zimmer* fait dix paires de peaux.

ZIN

ZINARA. Nom de l'une des îles de l'Archipel. *Cynara.* Elle a été autrefois peuplée; maintenant elle est deserte, & située environ à cinq lieues de celle de Morgo, vers le levant. Maty.

ZINCH. s. m. Terme de Philosophie Hermétique. C'est une marcassite métallique, ou un mélange de métaux non mûrs qui paroissent comme du cuivre. Dict. Herm.

ZINCK, ou ZINC. s. m. Espèce de minéral ressemblant au bismuth, mais moins cassant, & s'étendant un peu sous le marteau. *Zinchum metallum.* On en trouve quantité dans les mines de Goslar en Saxe. Il doit être dur, difficile à casser, blanc, en belles écailles larges, luisantes. Le *Zinck* est employé dans les soudures: on en mêle aussi dans le cuivre avec du curcuma pour donner à ce métal une couleur d'or. Les Étamiers s'en servent pour décrasser & blanchir l'étain, comme on se sert du plomb pour purifier l'or & l'argent. Ceux qui veulent que le *zinck* qu'on met dans l'étain soit pour en augmenter le poids, sont dans l'erreur, puisque sur une fonte de cinq ou six cens livres d'étain, on met à peine un livre de *zinck.* On dit aussi *zin* & *zain.* Quelques-uns l'ont appelé Antimoine femelle. Le *zinck* est une matière métallique encore peu commune, dont les Potiers d'étain font usage, & qu'on emploie dans la soudure. *Hist. de l'Acad. des Sc.* 1741. *pag.* 45.

ZINDIKITE. s. f. Nom d'une secte d'hérétiques Mahométans. *Zindikita.* Les *Zindikites* ne croient point la Providence, ni la résurrection des morts. Ils ne connoissent point d'autre Dieu que les quatre Élémens; que l'homme étant un mélange de ces quatre corps simples, retourne à Dieu quand il meurt. Golius dit que Zandik,

auteur de cette secte, étoit un Mage sectateur de Zoroastre. Voyez *Ricaut, de l'Empire Ottoman*.

ZINGARE, ou SINGARE. *Voyez* EGYPTIEN, vagabond, c'est la même chose.

ZINGI. s. m. C'est un fruit des Indes orientales; qui a la forme d'une étoile; il est composé de sept noix oblongues & triangulaires, arrangées & disposées en rond, représentant fort bien une étoile, son écorce est dure, rude, noire; ses amandes sont polies, luisantes, d'une couleur semblable à celle de la semence du lin, d'une odeur & d'un goût pareils à ceux de la semence d'anis, d'où vient qu'on appelle la plante *Anis des Indes*. Les Orientaux se servent de l'amande de ce fruit, à l'imitation des Chinois pour préparer leur thé & leur sorbet. *Zingium*. Cette semence est semblable à celle de la coloquinte, excepté qu'elle est d'une couleur tannée & luisante. On la trouve renfermée dans une petite gousse épaisse & dure, & c'est avec cette graine, jointe à la racine de nisi, que les Hollandois rendent la boisson du thé & du sorbet plus agréable qu'en France. La dose doit être, deux drachmes de racine de nisi, quatre onces d'eau bouillante, demi-once de thé, & une drachme de *zingi*, ou de semence de Badain, car on appelle encore ainsi cette plante.

☞ZINGUERO, ou ZINGERO. Royaume d'Afrique, dans l'Abyssinie, qui confine avec celui de Roxa.

ZINIBIS. *Voyez* ZIMBI.

ZINZICH. Nom d'un bourg du Duché de Juliers en Westphalie. *Sinciacus*. Il est à l'embouchure de l'Aher dans le Rhin, à trois lieues au-dessus de Bonne. MATY.

ZINZOLIN. s. m. Terme de teinture. C'est un nom qu'on donne à une espèce de couleur qui tire sur le rouge, dont la teinture est faite du suc d'une plante que les Latin appellent *hisginum*, dont parle Pline; & de son diminutif *hisginolum* a été fait *zinzolin*.

Bochart le dérive de l'Arabe *giolgiolan*, qui signifie *sésame*, plante qui a une feuille rouge de couleur *gingeoline*.

Z I O

ZIORLO. *Voyez* CHIAURLIC.

Z I R

ZIRICZÉE. Petite ville de la Zéelande, Province des Pays-Bas. *Ziriczæa*. Elle est forte, capitale de l'île de Sechwen, & située sur la côte méridionale, où elle a un bon port. Les Espagnols la prirent l'an 1575; mais ils la perdirent bientôt après. MATY.

ZIRONA. Petite île du golfe de Venise. *Zirona*, anciennement *Proteras*. Elle est près de celle de Bua, & de la ville de Traw, du côté du couchant. MATY.

Z I S

ZIST. s. m. Il n'est d'usage qu'en cette phrase proverbiale & familière entre le *zist* & le zest, pour dire qu'une chose n'est ni bonne ni mauvaise.

Z I T

ZITHUM. s. m. Breuvage d'orge qui fait uriner, mais qui nuit aux reins, aux nerfs & aux pellicules qui couvrent le cerveau. *Zithum*.

ZITRACH. Petite ville qui donne son nom à une contrée qui fait partie de l'ancienne Albanie. *Zitraca*. Elle est dans la Circassie, aux confins de Zachétie & des Tartares de Daghestan. Sanson, dans ses petites cartes, met une ville de Zitrach sur la mer Caspienne, & il la prend pour celle qu'on nommoit anciennement *Gagara*, *Gangara* & *Getera*, & d'autres y mettent l'ancienne *Albana*, ville de l'Albanie. MATY.

ZITTAW. Petite ville de la Haute-Luzace, en Allemagne. *Zittavia*, *Sitta*, *Setuia*. Elle est vers les confins de la Bohême, sur la rivière de Neiss, à cinq lieues au-dessus de Gorlitz. *Zittaw* est une place forte par sa situation entre des marais, & par ses ouvrages. MATY.

Z I W

ZIWEROLTI. Vieux mot. Ès siècles. BOREL.

Z I Z

ZIZANIE. s. f. Mauvaise graine qui croît parmi le bon grain. *Zizania*, *lolium*. Il n'est point en usage au propre. *Voyez* IVROIE.

Il vient du Grec Ζιζάνιον, *ivroie*.

ZIZANIE, se dit figurement en Morale, & signifie discorde, division, mésintelligence. *Discordia*, *rixa*, *dissentio*. Malheureux sont ceux qui sément la *zizanie* dans une famille, dans une communauté, parmi les peuples. Du moment qu'ils se relâchèrent, on vit croître la *zizanie* parmi ce bon grain, & quel désordre suivirent la triste désunion qui se fit des cœurs. BOURD. *Exhort. T. I. p.* 234.

ZIZARGA. *Voyez* SISARGA.

ZIZES. Nom de montagnes. *Ziti montes*. Ces montagnes sont dans le Chaüs, Province du Royaume de Fez, aux confins de la Province de Temesna & du Ségelmesse. Elles sont assez froides à cause de leur hauteur, mais pourtant bien peuplées. On dit qu'il y a une si grande quantité de couleuvres, & si privées, qu'elles entrent dans les maisons quand on mange, afin qu'on leur donne quelque chose, & qu'elles ne font point de mal, à moins que d'être irritées. MATY.

ZIZIPHE. s. m. Arbre qui porte les jujubes. *Ziziphum*, *ziziphus arbor*. Voyez JUJUBIER.

☞ZIZITH. s. m. C'est le nom que les Juifs donnoient aux franges qu'ils avoient coutume de porter, aux quatre coins de leurs habits de dessus, conformément à ce qui leur étoit ordonné, chap. 15, v. 36 des nomb. chap. 22, v. 12. *Deuter*. Aujourd'hui ils portent seulement sous leurs habits un carré de drap, qui figure leur vêtement avant la dispersion. Ainsi le *Zizith* des Juifs modernes, est une frange faite de huit fils de laine filés exprès; chaque fil a cinq nœuds, jusqu'à la moitié de sa longueur, & tout ce qui n'est pas noué se tresse ensemble, & forme une espèce de frange. ENCYC.

Z M I

ZMIDEROU. *Voyez* SMENDRIA.

Z N A

ZNAIM, ZNOIMO. Nom d'une ville du Royaume de Bohême. *Znoïmum*. Elle est dans la Moravie, sur la Teya, & les confins de l'Autriche, à dix ou onze lieues de Brinn, du côté du midi. MATY.

Z N I

ZNICZ. s. m. Nom d'un faux dieu des anciens Lithuaniens. *Znicz*, *Zneczus*. C'étoit le feu qu'ils adoroient sous ce nom. *Voyez* Alex. Gaguinus. *De Prisca Lithuanorum Religione, C. I.*

Z O A

ZOAN, TSOAN. Nom de lieu. *Zsoan*, *Tsana*. C'étoit anciennement la ville capitale de l'Égypte, celle-là même où Moïse fit tant de miracles devant Pharaon, *Ps.* 78, & où l'on assure que le Prophète Jérémie fut emmené après la prise de Jérusalem, & ensuite lapidé. Elle est la même que l'ancienne Tanis. *Voyez* TANIS.

ZOARA, ZOARAT. Ville de la Barbarie. *Zoara*, anciennement *Pizidon*, *Pisida*. Elle est fortifiée, & elle a un bon port, sur la côte du Royaume de Tripoli, & à quarante lieues de la ville de ce nom, vers le couchant. MATY.

Z O C

ZOCLE. s. m. Terme d'architecture. Espèce de petit piedestal, ou membre quarré qui sert à poser un buste, une statue, ou autre chose semblable, à laquelle on veut donner quelque élévation. *Quadra*. On dit plus communément Socle.

Ce mot vient de *soccus* Latin qui signifie *sandale*, ou patin qui sert à élever.

ZOCOTORA. *Voyez* SOCOTORA.

Z O D

ZODIACAL, ALE. adj. Qui appartient au Zodiaque. La lumière *zodiacale*. Voyez lumière.

ZODIAQUE. s. m. Terme d'Astronomie. C'est un des six grands cercles de la sphère, dans lequel le soleil & les autres planètes se meuvent. Il est divisé en douze signes ou constellations. Le soleil parcourt le *zodiaque* en 365 jours & près de six heures; la lune en 27 jours;

Saturne en 30 ans. On donne au *zodiaque* une largeur de seize ou même de dix-huit dégrés, ensorte qu'on le représente comme une large ceinture. On la fait plus ou moins large selon la plus grande latitude qu'on donne aux planètes, qu'on suppose ne sortir jamais du *zodiaque*. L'écliptique est un cercle qui tient justement le milieu du *zodiaque*. Le *zodiaque* en coupant l'équateur forme un angle de 23 dégrés & demi, ou, pour parler plus juste, de 23 dégrés 29 min. C'est ce qu'on appelle l'*obliquité du zodiaque*, & la plus grande déclinaison du soleil.

M. Harris la fait de 23 dégrés 30 minutes, c'est-à-dire, 23 dégrés & demi.

Le point du *zodiaque* qui se lève avec le soleil, se nomme *horoscope*; celui qui répond à la partie supérieure du méridien, est appelé *point culminant*. Copernic l'appelle *médiation du ciel* à l'égard des étoiles; mais le point qui répond à la partie inférieure, s'appelle *fond du ciel*.

Les deux points solsticiaux de l'écliptique, avec les deux points équinoxiaux, sont appelés *points cardinaux* de l'écliptique, parce qu'ils déterminent le commencement des quatre saisons de l'année. Au reste, les douze signes du *zodiaque* ont été ainsi appelés, parce qu'au temps des anciens Astronomes ils répondoient à des constellations qui, par la disposition de leurs étoiles, représentent à peu près les figures des noms qu'on leur a donnés. Mais à présent ces constellations n'y répondent plus; elles ont rétrogradées vers l'orient de plus de 29 dégrés par le mouvement propre des étoiles fixes d'Occident en Orient; ensorte que le soleil qui, du temps d'Hypparque, entroit au printemps dans le premier dégré d'Aries ou du Bélier, se trouve à l'équinoxe au 29e dégré & demi de ce signe, tout proche du premier dégré du Taureau. *Voyez* Précession. Ainsi quand on dit que le soleil est dans un signe, cela ne se doit pas entendre des signes & des constellations du firmament, c'est-à-dire, des étoiles fixes; mais bien d'une douzième partie du *zodiaque* du premier mobile, qu'on appelle *dodecatémorie*, pour les distinguer des douze signes du firmament. Ce *zodiaque* du premier mobile se nomme *zodiaque rationel*, pour le distinguer du *zodiaque* du firmament qui a été appelé *zodiaque visible*, ou *zodiaque sensible*, parce que l'on y voit les 12 constellations, ou signes célestes qui le composent. Quand donc on dit, qu'une planète est dans un tel signe, cela veut dire, que la ligne droite tirée de la terre par le centre de la planète rencontre dans le firmament une partie de ce signe. *Voyez* Ozanam.

Ce mot vient du Grec ζῶον, qui signifie *animal*, à cause des constellations qu'il porte; ou selon d'autres, du mot ζωὴ, qui signifie la vie, sur laquelle les astres qu'il contient, ont grand pouvoir selon les Astrologues.

M. Cassini, par un grand nombre d'observations, a trouvé un certain espace dans le ciel, qu'il appelle le *zodiaque* des comètes, parce que, non pas à la vérité toutes les comètes, mais la plupart des comètes ont leurs mouvemens dans cet espace, & n'en passent point les bornes. Il lui donne la même largeur qu'à l'autre *zodiaque*, & ses constellations sont Antinoüs, Pégase, Andromède, le Taureau, Orion, le petit Chien, l'Hydre, le Centaure, le Scorpion & le Sagittaire.

Z O E

ZOEST. *Voyez* Soest.

ZOEL. s. m. Nom d'homme. *Zoellus*, dans Prudence, *Peristeph. Hym. IV. v.* 19, & selon Usuard dans son Martyrologe, *Zoilus*. Il y a de l'apparence que *Zoïle* étoit le vrai nom de ce Saint, & peut-être la mesure du vers a-t-elle été la cause pour laquelle Prudence a dit *Zoellus*. C'est un saint Martyr d'Espagne.

Z O F

ZOFALA. *Voyez* Sophala.

ZOFFINGEN. Petite ville du Canton de Berne, en Suisse. *Zoffinga*, *Tabinium*. Elle est sur la rivière de Wiger, près de son confluent avec l'Aar, entre les villes de Zurich & de Soleure.

Z O G

ZOGANI. Le golfe de Zogani. *Sinus Zoganus*, anciennement *Maviandinus*. Ce golfe est une partie de la mer noire. Il est sur la côte de la Natolie, à l'embouchure de la rivière de Sangari ou d'Ajala. Maty.

ZOGONES. s. m. pl. C'étoient chez les Grecs les dieux qui présidoient à la vie des hommes, que l'on invoquoit pour conserver sa vie, pour obtenir une longue vie. Les fleuves & les eaux courantes étoient spécialement consacrés à ces dieux. Ζωγονοι. Parce qu'on regardoit les bonnes eaux comme essentielles à la conservation de la vie.

Z O I

ZOIEL, ou ZUGLIO. Village du Frioul, Province de l'État de Venise. *Zoela*, *Zuglium*. Il est près de Moscarédon, & de la source du Bati. Quelques-uns le prennent pour le *Julium Carnicum* des Anciens que d'autres mettent à Pontéba. Maty.

ZOILE. s. m. Nom d'homme. *Zoilus*. C'étoit un ancien Critique qui entreprit de critiquer Homère, & à qui cette liberté réussit mal. Amphipolis étoit la patrie de *Zoïle*, ce fléau d'Homère, & du bon sens. Tourreil. *Zoïle* s'étoit égayé à faire des railleries sur Homère. Boil. Puisque dans notre siecle la liberté que *Zoïle* s'étoit donnée de parler sans respect des plus grands écrivains de l'antiquité, se met aujourd'hui à la mode parmi beaucoup de petit esprits, aussi ignorans qu'orgueilleux & pleins d'eux-mêmes, il ne sera pas hors de propos de leur faire voir de quelle manière cette liberté a réussi autrefois à ce Rhéteur. Id. *Voy.* Vitruve, dans la Préface de son VIIIe Livre. Élien, *Var. Hist.* L. XI. C. 10. Denys d'Halicarnasse, dans sa réponse à Pompée. Vossius, *De Hist. Græc. L. I. C.* 15. Boileau, dans ses Refl. sur Longin.

Ce nom a passé comme en proverbe parmi les Savans, qui appellent un mauvais critique, un envieux, un *Zoïle*. Voyons maintenant si les défauts que M. Le Clerc, autre *Zoïle* d'Homère, reproche à Virgile, méritent la censure qu'il en fait. Faidit.

Z O L

ZOLDO. Bourg de l'État de Venise. *Zoltum*. Il est dans le Bellunois, à cinq lieues de Bellune, vers le nord occidental, au milieu des montagnes. Il a de fort bonnes mines de fer. Maty.

ZOLEDENIC. s. m. C'est la quatre-vingt-seizième partie de la livre Moscovite. Cette subdivision n'a lieu que dans le détail, & n'a été inventée que pour la commodité de ceux qui s'appliquent à cette partie du négoce.

☞ ZOLKIEW. Petite ville dans le Palatinat de Russie, à trois lieues de Léopol.

ZOLLERN. *Voyez* Hohenzollern.

ZOLNOCK. Ville de la Haute-Hongrie. *Zolnochium*, *Solnocum*, *Zolnocum*. Elle est au confluent de la Zagywa & de la Teisse, & à treize lieues du Grand-Waradin, vers le levant. *Zolnock* est fort, défendu par une bonne citadelle, & capitale du Comté de Zolnock, séparé de celui de Turthum par la Teisse, & borné ailleurs par ceux d'Héwecz, de Pest, de Bath & de Bodrog. Maty.

Z O N

ZON. Sorte d'interjection populaire, dont on se sert pour marquer la vigueur avec laquelle on frappe une personne. Il lui donna un coup de bâton, sur les épaules, *zon*, & s'enfuit.

ZONCHIO. Petite ville du Belvedère, en Morée. *Zonchium*. Elle est à une lieue & demie de Navarin, vers le midi. Cette ville donne son nom au cap & au golfe de *Zonchio*, le premier appelé anciennement *Coryphasium promontorium*, & l'autre, *Cyparissus sinus*. On prend *Zonchio* pour la ville de l'Élide, nommée anciennement *Epitalium*, *Thryum*, *Tryoessa*. Maty.

ZONE. s. f. (La première syllabe est longue.) Terme de Géographie & d'Astronomie. *Zona*. C'est une des portions du globe terrestre, quand il est divisé en cinq parties considérées selon qu'il fait froid, ou chaud en chacune, selon la température de leur situation. On distingue les *zones célestes*, & les *zones terrestres*. Les

zones célestes sont de grandes bandes du ciel terminées par deux cercles. La *zone* torride est large de 47 dég. partagée par l'équateur, & terminée par les deux tropiques. Les *zones* tempérées sont larges de 43 dég. chacunes, & terminées par les cercles polaires, &c. Les *zones terrestres* sont de même, certains espaces qui répondent à ceux du ciel, & qui sont terminés par les mêmes cercles qu'on suppose sur le globe terrestre. La *zone torride*, est celle qui est sous l'équateur, renfermée entre les deux tropiques. Les deux *zones tempérées* sont renfermées entre les tropiques & les cercles polaires. Les deux *zones froides* ou *glaciales* s'étendent depuis les cercles polaires jusqu'aux poles. La chaleur que l'on éprouve dans les pays qui ont leur zenith dans la *zone* torride, vient sans doute de ce que le soleil ne paroissant jamais hors des Tropiques, ne peut envoyer sur ces terres que des rayons ou réellement ou sensiblement perpendiculaires.

Les Anciens ont cru la *zone* torride inhabitable à cause du chaud, & les deux glaciales à cause du froid. Cependant dans les mois de Juin, Juillet & Août, on sent un grand froid en plusieurs endroits qui sont sous la ligne, à cause des vents, des pluies, des montagnes & des nuits, qui, étant assez longues, ont le temps de rafraîchir l'air par les grandes rosées que le soleil du jour y attire. Albert & Avicenne s'étoient doutés de cette erreur, parce qu'ils ont dit que l'habitation étoit plus douce sous l'équinoctial, que sous les tropiques. En effet le milieu de cette *zone* doit être plus tempéré que ses extrémités, tant à cause de l'égalité des jours & des nuits, qu'à cause qu'il n'y a pas un long solstice, comme sous les Tropiques, ou les chaleurs du soleil sont plus brûlantes, parce qu'il demeure plus longtemps proche des solstices que proche de l'équateur. Ces lieux néanmoins ne laissent pas d'être habités, & la ville de Sienne, en Égypte, est sous le Tropique du Cancer. A l'égard des glaciales, on n'a pu encore naviger que jusqu'au 75 dégré. Cependant l'Histoire des Lapons de Shoeqser assure que quelquefois la chaleur y est si grande, qu'on ne sauroit être un moment les pieds nuds sur une pierre sans se brûler. Elle dit aussi que les animaux y deviennent tout blancs, & sur la fin de Mai reprennent leur couleur ordinaire. Pline avoit déja dit que l'air y étoit fort tempéré; mais sans fondement, aussi-bien que Guillaume Postel, qui constitue le Paradis terrestre sous le pole arctique.

Ce mot vient du Grec ζώνη, qui signifie *bande* ou *ceinture*.

On appelle figurément *zone torride*, un lieu où le soleil est brûlant, & où il n'y a aucune ombre. *Zona torrida*. La Campagne de Rome en Italie est une *zone torride*. Il est dangereux de la passer à midi en été. Le Pont-neuf de Paris est une *zone torride*.

ZONE lumineuse. On donne ce nom en Physique à un phénomène qui accompagne quelquefois l'aurore boréale. C'est un grand arc-en-ciel, mais plus étroit que l'arc-en-ciel ordinaire, plus ou moins régulier, plus ou moins vivement coloré, qui paroît avec l'aurore boréale. M. de Mairan assure que la matière de ces arcs lumineux est la même que celle des aurores boréales. *Voyez* ce mot.

ZONE. En termes de Lapidaire. On donne le nom de *zones* aux diverses couches dont quelques-unes des pierres précieuses sont formées. L'onyx est composé de plusieurs *zones*. Lorsqu'on en a usé une, il s'en trouve dessous une seconde d'une autre couleur.

ZONES. Terme de Conchyliologie. C'est la même chose que les BANDES ou FASCIES. *Voyez* ces mots.

ZONNAR. s. m. Terme de Relation corrompu du Grec vulgaire, ζωνάρι, abrégé de ζωνάριον, qui vient de ζωνὴ, *une ceinture*. *Cingulum*. Le *Zonnar* est une ceinture de cuir noir, assez large, que les Chrétiens & les Juifs portent dans le Levant, & particulièrement en Asie. Motavakkel, dixième Kalife de la maison des Abassides, est le premier qui ait obligé les Chrétiens & les Juifs à porter cette ceinture pour se distinguer des Mahométans. L'Ordonnance qu'il en fit, fut publiée l'an 235 de l'hégire, & depuis ce temps-là les Chrétiens d'Asie, & principalement ceux de Syrie & de Mésopotamie, presque tous ou Nestoriens ou Jacobites, le portent ordinairement. Ce qui a fait donner à ces Schismatiques le nom de Chrétiens de la ceinture. D'HERBELOT. *Bibl. Orient.*

ZONS. Petite ville d'Allemagne. *Zontium*, *Sontina*. Elle est sur le Rhin, dans l'Archevêché de Cologne, à cinq lieues au-dessous de la ville de Cologne. MATY.

ZOO

ZOOGRAPHIE. s. f. Description de la Nature & des propriétés des Animaux.

Ce mot vient de ζῶον, *animal*, & γράφω, *je décris*.

ZOOLATRIE. s. f. Culte, adoration des animaux. *Zoolatria*. La *Zoolatrie* étoit fort en usage chez les anciens Égyptiens.

Ce mot vient de ζῶον, *animal*, & λάτρεια, *adoration*, *culte*.

☞ ZOOLITES. s. f. Nom générique que les Naturalistes donnent aux substances du regne animal qui se trouvent pétrifiées dans le sein de la terre, ou qui ont laissé leurs empreintes dans des pierres, qui étant molles d'abord se sont endurcies par la suite des temps. Les coquilles fossiles, les glossopètres, &c. sont des *Zoolites*.

☞ ZOOLOGIE. s. f. Ce mot, qui est grec, signifie proprement discours sur les animaux; mais dans l'usage il se prend pour la science, la connoissance des animaux. La *Zoologie* fait partie de l'Histoire Naturelle. C'est dans le fond la même chose que *Zoographie*.

On donne aussi le nom de *Zoologie* à la partie de la pharmacopée qui traite des remèdes qu'on tire des animaux vivans & morts.

☞ ZOOLOGIQUE. adj. m. & f. qui concerne la *Zoologie*. Table *Zoologique* ou nomenclature des animaux, divisés en quadrupèdes, bipèdes, multipèdes, &c. Annonc. de 1754. C'est la même chose que *Zoographique*.

☞ ZOOLOGISTE, ou ZOOLOGUE. s. m. qui fait la *Zoologie*, qui en traite. Cela revient à *Zoographe*.

☞ ZOOMORPHOSE, ou ZOOMORPHIE. s. f. Terme qui a beaucoup de rapport avec *Zoographie*, *Zoologie*, & signifie *peinture*, *représentation des animaux*. La *Zoomorphie*, ou représentation des animaux vivans qui habitent dans les coquilles de mer, de rivières & de terre, doit faire la seconde partie de la Conchyologie de M. d'Argenville. M. d'Argenville a ajouté en 1757 à sa Conchyologie une seconde partie, la *Zoomorphose*, ou *représentation des animaux à coquilles*. Le même Auteur a donné depuis trois nouvelles planches pour compléter sa *Zoomorphose*.

ZOOPHORE. s. m. Terme d'Architecture. C'est la même chose que la *frise* d'un bâtiment, ainsi nommée en grec, parce qu'on la chargeoit autrefois de figures d'animaux pour lui servir d'ornement. *Zoophorus*. Daviler écrit *Zophore*; mais ce mot venant de ζῶον, *animal*, & φέρω, *je porte*; il est manifeste qu'il faut écrire *zoophore*, & par conséquent *zoophorique*.

Les Grecs appeloient le Zodiaque *Zoophore*, à cause des noms des animaux qu'on a donnés aux constellations qui y sont.

ZOOPHORIQUE. adj. On appelle colonne *zoophorique*, une colonne statuaire, qui porte un animal. *Zoophorica columna*.

ZOOPHYTE. s. m. Corps naturel qui tient de l'animal & de la plante. *Planta animalis*, de ζῶον, *animal*, & de φυτόν, *planta*. Les Zoophytes sont de vrais animaux qui partagent avec les plantes la propriété de végéter, de vivre malgré l'amputation de leurs parties, de croître, de produire autant d'animaux qu'on voit de morceaux coupés, & qui en viennent comme de bouture. *Rec. de l'Acad. de la Roch.* L'ostie de mer, appelée aussi *rose de mer*, & *signe de mer*, est un vrai *Zoophyte*, elle en a toutes les propriétés. Comme la plante, elle vît quoique mutilée, elle vegète par ses morceaux coupés. Comme l'animal, elle est vivipare, elle engloutit les alimens par une espèce de bouche bordée de filamens creux, pareils aux cornes des limaçons. Ces filamens servent à l'animal pour saisir sa proie, & quelquefois pour marcher.

Oléarius, en son troisième Livre, met au rang des *Zoophytes* une plante qui croît auprès de Samara sur

le Volga. C'est une espèce de melon fait comme un agneau, dont il représente tous les membres, qui tient à la terre par la souche qui lui sert de nombril. En croissant il change de place autant que sa souche le lui permet, & fait sècher l'herbe par-tout où il en trouve. Quand il est mûr sa tige se sèche, & le fruit se revêt d'une peau velue, qu'on peut préparer & employer au lieu de fourrure. Il atteste avoir vu de cette peau, & dit qu'elle est couverte d'une laine douce, & frisée comme celle d'un agneau nouveau-né. Scaliger dit, que ce fruit vit & croît toujours, jusqu'à ce que l'herbe lui manque. Quelques Relations appellent cette plante, *Agnus scyticus & Boramets*. On trouve parmi les œuvres du célèbre Vallisnieri un traité sur ces sortes de plantes. *Voyez* BORAMETZ ET AGNEAU DE SCYTHIE.

☞ZOOTAMIE. s. f. Terme Scientifique formé du grec. Dissection du corps des bêtes, comme l'androtomie est la dissection du corps humain. Anatomie est le genre, qui signifie en général toute dissection d'hommes, de bêtes, de plantes. L'*Andratomie* & la *Zootomie* en sont les espèces.

ZOP

ZOPHORE. *Voyez* ZOOPHORE.

ZOPHORIQUE. *Voyez* ZOOPHORIQUE.

ZOPISSA. s. m. C'est un goudron ou espèce de poix noire qu'on détache des navires, après qu'ils ont été long-temps en voyage sur la mer. *Zopissa*. Cette poix a été peu à peu pénétrée par le sel de la mer qui lui a communiqué sa qualité. Le *zopissa* est résolutif & dessiccatif, appliqué extérieurement.

Ce mot est grec, formé de ζεῖν, *bullire, bouillir*, & de πίσσα, *poix, pix*, comme qui diroit, *poix cuite*.

ZOPLÈME. Nom que les Turcs donnent à une plante qui est très-commune au pied du mont Olympe. TOURNEFORT, *II. p.* 474.

☞ZOQUES. Province de l'Amérique septentrionale, dans la Nouvelle-Espagne, au gouvernement de Chiapa, sur les confins de celui de Tabasco.

ZOR

ZOROASTRE. s. m. Célèbre Législateur des anciens Perses. Il disoit avoir un génie familier qui lui dictoit les loix qu'il proposoit ensuite aux Peuples. C'est lui qui avoit déterminé le culte qu'on devoit rendre au Soleil & aux Astres.

ZOROCHE. s. m. Sorte de minéral d'argent très-brillant, & assez semblable au gypse, c'est-à-dire, à cette pierre qu'on nomme communément *talc*. Le *zoroche* est la moindre de toutes les pierres métalliques qui se tirent des mines du Potosi, & celle qui donne le moins d'argent.

ZOT

Au Diable ZOT. On dit ironiquement à des hableurs, pour montrer qu'on ne croit rien de ce qu'ils disent, *Au Diable zot*. Il y a apparence que cela vient d'une imprécation tronquée, & qu'on a voulu dire, *Allez aux Diables, aux Diables* : on a retranché le premier & le dernier mot, & on a mis un Z pour éviter la cacophonie; car le mot de *zot* n'est point de la langue, de sorte qu'il faut que ce soit une orthographe corrompue. *Furet. au mot Diable.* Cette étymologie me paroît tirée par les cheveux : je croirois plutôt que *zot* est une corruption de *soit*, & qu'*Au Diable zot* est la même chose qu'*Au Diable soit*. La manière vicieuse dont en quelques endroits le menu peuple prononce ce dernier mot, en disant *sot* au lieu de *soit*, me confirme dans mon sentiment, qui est encore appuyé par le Huitain qu'on va lire :

Les souhaits des bonnes années,
Dont l'usage est si général,
Sont toutes façons condamnées,
Sans qu'on remédie à ce mal.
Faites donc, puisque bon vous semble :
Visites tant qu'il vous plaira ;
Faites-les seuls, ou bien ensemble :
Au Diable zot *qui les rendra.*

M. le Sage, *p.* 289. du *I tom.* de Gil-Blas, a mis cette expression en bon françois. Il dit en parlant des Alguazils : Dans cet honorable Corps, chacun a intérêt de cacher ses faits & gestes. On n'a, Dieu merci, rien à se reprocher les uns aux autres. *Au Diable soit* le meilleur. On supprime quelquefois l'article *au*, comme fait Sancho-Pança, dans le second tome de Don-Quichotte, *ch.* 46. *p.* 425. où il dit en parlant du Comté que son Maître lui avoit promis : « Je ne » m'amuserai point à marchander, je vous mettrai » bientôt le Fermier en possession, & moi je mangerai » mes rentes comme un Prince : du reste qu'on en » fasse des choux & des raves, *Diable zot* si je m'en » soucie... » Et dans le Curieux impertinent de M. Destouches, *acte* 3. *scène* 8. Julie soupçonnant que les délais affectés & le refroidissement de son Amant ne venoient que de quelque attachement nouveau, & voulant être éclaircie de ce fait par Damon, ami de Léandre, dit à Damon, qui s'obstinoit à ne point révéler ce secret.

Quoi, l'état où je suis ne vous fait point de peine ?
Parlez, ou pour jamais soyez sûr de ma haine.

DAMON.

Ah! ce seroit user avec trop de rigueur
Du pouvoir que vos yeux vous donnent sur mon cœur.

NÉRINE.

Crispin, Madame, en sait quelque chose peut-être,
Allons, il faut qu'il jase au défaut de son Maître.

CRISPIN.

Diable zot!... *Ce seroit avec trop de rigueur....*
Employer le pouvoir... que vos yeux dans un cœur...
Comment avez-vous dit, Monsieur? Enfin, Mesdames,
Nous ne jasons pas nous, comme vous autres femmes.

ZOV

ZOVAN, ou ZOAN. Bourg de l'État de Venise. *Zoanum, Zovanum.* Il est dans le Bressan, près de la source de l'Oglio. Son nom semble une corruption de celui des anciens Suanètes, peuples de la Rhétie.

ZOUCET. Oiseau, sorte de plongeon. *Ménage, Etym.* on dit aussi *Castagneux*.

ZUA

SAN-ZUANE. Nom d'un cap de l'Ile de Candie. *Caput S. Joannis*, anciennement *Zephyrium promontorium.* Il est en la Côte septentrionale, près de la forteresse de Spina-Longa. MATY.

ZUARA. *Voyez* ZOARA.

ZUC

ZUCALA. Nom d'un isthme qui joint la Tartarie-Crimée avec celle de Nogais, qui sont les deux parties de la petite Tartarie. *Zucala*, anciennement *isthmus Tauricus.* Cet isthme est entre le lac de Sescan, & le golfe de Nigropoli, partie de la mer Noire. Il n'a pas plus de demi-lieue de largeur, & il est défendu par la ville de Pérécop, qui y est située. MATY.

ZUE

ZUENZIGA. Nom de Royaume. *Zuenziga Regnum.* Contrée du Zaara, en Afrique. Elle s'étend du nord au sud, depuis le Biledulgérid, jusqu'au pays des Nègres, ayant au couchant le Royaume de Zanhaga; & au levant celui de Targa. On y voit la ville de *Zuenziga*, & les deserts de Gogden & de Ghir, qui sont les plus dangereux de l'Afrique. Il ne laisse pas d'être assez peuplé. Il y a particulièrement des Arabes qui font le métier d'enlever des Nègres qu'ils vendent pour esclaves dans le Royaume de Fèz; aussi quand ils sont pris par les Nègres ils sont hachés sans miséricorde. MATY.

☞ZUERA, ou CUERA. Ville d'Espagne, dans l'Aragon, sur le golfe Gallego, à quatre lieues de Sarragosse.

ZUG. Nom d'un Bourg orné d'une belle Maison-de-Ville, & assez bien bâti. *Tugium.* Il est chef du Canton de *Zug*, en Suisse, & sur le lac de *Zug*, au pied d'une montagne fertile en vins & en pâturages, & couvert en partie par des forêts qui nourrissent beaucoup de gibier. Il est à quatre lieues de Lucerne, vers le levant, & à six de Zurich, vers le midi. MATY.

Le Canton de ZUG. *Tugiensis Pagus.* Ce Canton

eſt le plus petit de la Suiſſe. Il n'a que trois lieues de long & de large. Ses bornes ſont au couchant, le Canton de Lucerne; au nord, celui de Zurich; au ſud, celui de Suits; & au levant les deux derniers. Ce Canton entra dans la confédération des Suiſſes l'an 1352, étant conquis, ou plutôt délivré de la domination des Autrichiens par les trois premiers Cantons. Il eſt Catholique, & il eſt gouverné par un Conſeil de quarante-cinq Conſeillers, dont chaque Communauté fournit ſa portion. Ils ont à leur tête un Préſident nommé Landame, qui n'eſt en charge que pendant deux ans, & qui doit faire en ce temps-là ſa réſidence au bourg de *Zug*. Au reſte, les peuples, appelés anciennement *Tugeni* & *Thugeni*, dont le pays portoit le nom de *Tugenus pagus*, n'occupoient pas ſeulement le Canton de *Zug*, qui a conſervé leur nom, mais encore ceux d'Ury, de Suits & de Glarone. Maty.

ZUGER-ZÉE, ou le lac de Zug. *Tugenus lacus*. Ce lac eſt dans le Canton de Zug, en Suiſſe, entre les lacs de Lucerne, & de Zurich, & près du bourg de Zug, dont il prend ſon nom. Maty.

ZUGLIO. *Voyez* Zoïle.

ZUI

ZUICKAW. *Voyez* Zwickaw.

ZUINGLIANISME. ſ. m. La doctrine des Zuingliens. *Voy*. l'art. ſuivant.

ZUINGLIEN. Nom d'une ſecte Luthérienne. *Zuinglianus*. Elle a pris ſon nom de Uldric, ou de Huldric Zuingle, né à Wildehauſen, dans le Comté de Toggenbourg en Suiſſe, le premier janvier de l'an 1487. Après avoir fait ſes études en Théologie & reçu le bonnet de Docteur à Bâle, l'an 1505, il s'appliqua à la prédication, avec quelque ſuccès. Après la double apoſtaſie de Luther, ayant été fait Curé de la principale Cure de Zurich, il commença à y prêcher les nouveautés, ſe déclara hautement contre les indulgences, enſuite contre l'interceſſion des Saints, contre la Meſſe, les loix Eccléſiaſtiques, les vœux, le célibat des Prêtres, l'abſtinence de la viande. En 1523, dans une conférence avec les Députés de l'Évêque de Conſtance, qu'il avoit fait indiquer, il fit abolir une partie du culte extérieur de la Religion. Zuingle, dans les matières de la Grâce, étoit Pélagien, & donnoit tout au libre arbitre agiſſant par les ſeules forces de la nature. Zuingle ne reconnoît dans le Sacrement de l'Euchariſtie, qu'une ſignification & une repréſentation du Corps & du Sang de Jesus-Christ, ſans préſence réelle. Telles ſont les principales erreurs de Zuingle & des *Zuingliens* ſes diſciples.

Ce nom eſt auſſi adjectif. Une Bible *Zuinglienne*. Le parti *Zuinglien*. Les Égliſes *Zuingliennes*.

ZUIRIE. Nom d'un pays que Sanſon, dans ſes petites cartes, met dans la Géorgie en Aſie, au levant du Gurgiſtan, le long de la mer Caſpienne, à l'endroit où étoit l'ancienne Albanie; & il met dans ce pays les villes de de Zitrach, de Stranu & de Chipiche; mais Baudrand aſſure que *Zuirie* eſt le même pays que Guriel, ſitué le long de la mer noire; auſſi dans les grandes cartes de Sanſon, & dans celles de Wiſcher on trouve le Dagheſtan au lieu de *Zuirie*. *Zuiria*. Maty.

ZUL

ZULCH. *Voyez* Zulpich.

ZULFA, ou JULFA. Ville de la Perſe, ſituée dans l'Erivan, ſur l'Araſſe, environ à dix lieues au-deſſous de Nakſivan *Zulfa*, *Julfa*. Cette ville étoit autrefois aſſez grande; mais il n'y reſte plus que quelques maiſons. Cha-Abas, Roi de Perſe, craignant que les Turcs ne s'en emparaſſent, la ruina, & en tranſporta les habitans à l'un des fauxbourgs d'Iſpahan, qui a depuis porté le nom de cette ville ruinée. Les Miſſionnaires Catholiques y travaillent beaucoup à la réunion des Arméniens à l'Égliſe, & le ſuccès répond à leurs travaux. *Voyez* le voyage du Pere Avril, Jéſuite.

ZULLICHAW. Bourg ou petite ville de la Siléſie. *Zulichium*. Elle eſt dans la Principauté de Craſſen, à une lieue de l'Oder, & à cinq lieues de la ville de Croſſen, vers le nord-nord-eſt. Maty.

ZULPICH, TULPICK, ZULCH, ou TOLBIAC. Petite ville d'Allemagne, *Tulpetum*, *Tolbiacum*, *Tolbiacus*. Elle eſt dans l'Electorat de Cologne, mais enclavée dans le Duché de Juliers, & ſituée environ à trois lieues de la ville de Cologne, vers le couchant. Ce lieu eſt célèbre par la victoire que Clovis, Roi de France, y remporta ſur les Allemans, après laquelle il ſe fit Chrétien, ſelon le vœu qu'il en avoit fait pendant la bataille qu'il craignoit de perdre. Maty.

ZULUFDGILER. ſ. m. Terme de Relation. Enfant de tribu chez les Turcs. *Puer tributarius, vectigalis*. Le Sérail des *Zulufdgilers* eſt à un des coins de l'Atmeydan, dans une petite rue. Les *Zulufdgilers* ſont des enfans de tribu, qu'on a choiſis entre les autres pour être les mieux faits & les plus capables de bonnes choſes, & on leur donne ce nom de *Zuluf*, c'eſt-à-dire, *mouſtache*, parce qu'ils laiſſent croître, du haut de leur tête deux longues mouſtaches, contre l'ordinaire des Turcs, qui ont ordinairement la tête toute raſée. Du Loir, *p*. 55.

ZUN

ZUNARA. *Voyez* Zoara.

ZUNCHIO. *Voyez* Zonchio.

ZUNDANASTAN. ſ. m. Terme de Relation. C'eſt le livre ſacré des Gaures, où ſont contenus tous les points de leur Loi & Religion. *Zundanaſtanus liber*.

ZUNGAAR. *Voyez* Sangaar.

ZUNITTER, ou ZITTER. ſ. m. Terme de Philoſophie hermétique. C'eſt une marcaſſite, comme le Zinc.

ZUPAN, ou ZUPAIN. *Zupanus*. Voyez Jupan.

ZUR

ZURANDALE. ſ. f. Terme de Fleuriſte. Nom de tulipe. La *zurandale* commune a ſes panaches rouges, diſtinctement ſéparés d'avec du blanc ſur lequel ils s'étendent. La *zurandale* rectifiée eſt rouge clair, & beaucoup de blanc, non d'entrée. La *zurandale* de Goa eſt colombin & blanc. Morin.

ZURARA. Ville de Portugal, dans la province d'Entre-Douro & Minho, à quatre lieues de Porto.

ZURENDEN. Ville de Perſe, dans la province de Kerman.

ZURICH. Ville de la Suiſſe, capitale du Canton qui porte ſon nom, & ſituée entre Lucerne & Schafhouſe, environ à huit lieues de chacune, ſur la rivière de Limmat, qui la traverſe, en ſortant du lac de Zurich. *Tigurum*, *Turigum*, ou *Turegum*. Cette ville eſt fort ancienne, aſſez grande, bien bâtie, bien peuplée, & riche par ſes manufactures de crêpon, & par le grand commerce des ſoies qu'on y apporte d'Italie. Elle eſt fortifiée à la moderne, a un Arſenal aſſez bien pourvu, une Bibliothèque publique, un bon Collége, où l'on entretient vingt-cinq jeunes étudians, avec un Régent pour les inſtruire. On y voit deux choſes remarquables, la ſtatue à cheval de Charlemagne, Fondateur de ſon Egliſe Cathédrale, & un jet d'eau qui eſt au milieu d'une de ſes places, & qui s'élève juſqu'à cent quinze pieds de haut. *Zurich* a été ville Impériale. C'eſt une République indépendante de l'Empire depuis l'an 1351. Elle a ſon grand & ſon petit Conſeil, & ſe gouverne à-peu-près comme la ville de Berne. Maty.

Le Canton de Zurich. *Tigurinus pagus*. C'eſt une des treize Républiques qui forment la confédération des Suiſſes. Ce Canton eſt borné au nord par celui de Schafhouſe; au couchant par ceux de Berne & de Lucerne; au midi par ceux de Zug, de Suits & de Glaris; & au levant par le Comté de Toggenburg & par le Turgow. On lui donne environ quinze lieues d'étendue du nord au ſud, & douze du couchant au levant. Il eſt fort bien peuplé, fort fertile en grains; il produit auſſi des vins & des fruits, mais en moindre quantité; il eſt diviſé en neuf grands Bailliages, où les Baillis, qui ſont toujours des Bourgeois de la ville de *Zurich*, ne ſe tranſportent que dans les occaſions qui demandent leur préſence. Ce Canton entra dans la confédération des Suiſſes l'an 1351. Il tient le premier rang entre les Cantons dans les aſſemblées, & il eſt le plus puiſſant, à la réſerve de celui de Berne. Tous ſes habitans ſont Réformés, & ſes lieux principaux ſont Zurich capitale, Greinfenſée, Bulach, Winterthur, Egliſaw, Rawgenſperg & Gruningue. Id.

Le lac de Zurich. *Tigurinus lacus*. C'eſt un des plus

grands lacs de la Suisse. Il est presque tout entier dans le Canton de Zurich, qu'il sépare vers le midi oriental de celui de Suits. Sa longueur est environ de huit lieues; mais il n'en a pas deux de large. La rivière de Limmat le traverse dans toute sa longueur; & on le passe à Ruperswil, sur un pont de dix-huit cens cinquante pas de long. Maty.

ZURICHGOW. C'étoit anciennement une des contrées du pays des Helvétiens, il prenoit son nom des Tiguriens, qui l'occupoient; il renfermoit toute la partie de la Suisse, qui est entre le Rhin, le Limmat, & cette partie du mont Jura, qui s'étend depuis le confluent du Limmat & l'Aar, jusqu'au Rhin. Maty.

☞ ZURITA. Ville d'Espagne, dans la Castille-Vieille, dans le voisinage de Tolede, & près de Pastrana.

ZURZACH. Bourg de la Suisse, célèbre par ses foires, & situé dans le Comté de Bade, sur le Rhin, environ à six lieues au-dessous de Schafhouse. *Zurzacum.* Quelques Géographes prennent *Zurzach* pour l'ancienne *Cersiacum*, ville des Helvétiens, que d'autres mettent à Zeckingen, village du Comté de Bade. Maty.

ZUT

ZUTHI, ou ZYTHI. Pain quotidien. Borel. Zaëgelich *zuti* da egelyese broot. *Pontanus* cité par Borel.

ZUTPHEN. Ville des Provinces-Unies. *Zutphania.* Elle est capitale du Comté qui porte son nom, & située au confluent du Berkel & de l'Issel, environ à trois lieues au-dessous de Doesbourg, & autant au-dessus de Déventer. *Zutphen* a été fortifié; mais les François en démolirent les fortifications l'an 1674. Maty.

Le Comté ou le Quartier de Zutphen. *Zutphaniensis Comitatus*, ou *Tetrarchia.* C'est une contrée des Provinces-Unies. Elle étoit autrefois un Comté particulier; mais depuis l'an 1079, elle est un des Quartiers du Duché de Gueldre. Il est borné au couchant par le Bétuwe & le Wéluve; au nord par l'Overissel; au levant par l'Evêché de Munster, & au sud par le Duché de Clèves. Ses lieux principaux sont, Zutphen capitale, Doesbourg, Grolle Borkeloo, Lochen, Dotekun, Burg & Anholt. Id.

ZUY

ZUYD-SCHANS. Nom d'un fort du Brabant Hollandois. *Arx Austriana.* Il est construit à l'embouchure du Zoom dans l'Escaut, vis-à-vis du Norts-Schans, qui est un autre fort; ils sont tous deux près de la ville de Bergopzoom, & destinés à sa défense. Maty.

ZUIDERZÉE. C'est-à dire, la mer du sud. *Austrinus sinus, mare Austrinum, & Meridionale.* C'est un grand golfe de la mer d'Allemagne, dont il est séparé par quelques îles de la Hollande. Il prend son nom de sa situation vers le midi, & il est environné par la Hollande, la Seigneurie d'Utrecht, la Gueldre, l'Overissel & la Frise. Ce n'étoit anciennement qu'un lac nommé *Flevo*, *Flevum, Flevi lacus.* Mais il a été fait un golfe par les inondations de la mer d'Allemagne, qui ont englouti les terres qui joignoient la Nort-Hollande avec la Frise. Maty.

Quelle Muse à rimer en tous lieux disposée,
Oseroit approcher des bords de Zuiderzée. Boil.

ZUZ

ZUZ. s. m. Nom d'une espèce de monnoie chez les anciens Hébreux. *Zuz, zurus.* Elle étoit du poids & de la valeur d'un denier Romain d'argent, telles que sont ce que nous appelons médailles consulaires & médailles d'argent des Empereurs. Ce mot ne se trouve que dans la Thalmud & dans la Version Syriaque du Nouveau Testament, & il répond à ce que la Vulgate appelle drachme.

ZWEYBRUCKEN. *Voyez* Deux-Ponts, Ville & Duché.

ZWI

ZWICKAW. Ville de la Misnie, en Haute-Saxe. *Zuikavia*, anciennement *Cygnea.* Elle est capitale du Voigtland, défendue par une citadelle, & située sur la Mulde, à six lieues de la ville d'Altenbourg, vers le midi, & autant de Plawen, vers l'orient septentrional. *Zuickaw* étoit autrefois une ville Impériale & libre : Frédéric le Mordu, Marquis de Misnie, s'en rend t le maître l'an 1303. Maty.

ZWINGENBERG. Petite ville d'Allemagne. *Zwingenberga.* Elle est dans le Landgraviat de Darmstat, à trois lieues de la ville de ce nom, vers le midi. Maty.

ZWO

ZWOL. Ville des Provinces-Unies, *Zwola, Swola, Swole.* Elle est dans l'Overissel, sur la petite rivière d'Aa entre le Vecht & l'Issel, à six lieues de Déventer, vers le nord, & à trois de Campen, vers le levant. *Zwol* qui a été une ville Anséatique & Impériale, fait battre monnoie. Elle étoit fortifiée; mais les François démolirent ses fortifications l'an 1674. Maty.

ZYBELLINE, ou Zebelline. *Voyez* Zibeline.

ZYG

ZYGETH. Ville de la Basse-Hongrie. *Sigetum, Zigetium.* Elle est capitale du Comté qui porte son nom, & située dans un marais formé par la rivière d'Alma, à trois lieues de la Drave, vers le nord, & à sept de Cinq-Églises, vers le couchant. *Zygeth* est une des plus fortes places de la Hongrie, & elle est défendue par une citadelle qui a trois enceintes de murailles, & trois fossés pleins d'eau. Soliman II, Empereur des Turcs, l'assiégea l'an 1566, & elle fut prise trois jours après sa mort. Les Impériaux l'ont reprise pendant la dernière guerre. Maty.

Le Comté de Zygeth. *Sigetensis Comitatus.* C'est une grande contrée de la Basse-Hongrie. Elle est séparée de l'Esclavonie par la Drave, & bornée ailleurs par le lac Balaton, & par les Comtés de Zalawar, d'Albe Royale, de Zegzard, de Tolma, & de Baraniwar. Ses lieux principaux sont *Zygeth* capitale, Cinq-Églises & Turanovitza. Maty.

Zygeth, est aussi un village de la Haute-Hongrie, situé dans le Comté de Maramarus, sur la Teisse, vers les confins de la Russie Polonoise & de la Transilvanie. *Sigetum.* On prend ce lieu pour l'ancienne *Salinæ*, petite ville de la Dace. Maty.

ZYGOME. s. m. Terme de Médecine & d'Anatomie. Pour l'explication, *Voyez* Zigoma.

ZIM

☞ ZYMOLOGIE. s. f. Terme nouveau, formé du grec, qui signifie discours, traité sur la fermentation.

ZYMOSIMETRE. s. m. Terme de physique. Est un instrument proposé par Swammerdam, en son livre de la respiration, qui sert à mesurer le dégré de fermentation que cause le mélange des matières, & à connoître quelle est la chaleur que les matières acquièrent en fermentant, & le dégré de chaleur ou le rempérament du sang des animaux. *Zymosimetrum.*

Cet instrument n'est autre chose que le Thermomètre, puisqu'il mesure réellement, non la fermentation, qui pourroit avoir bien d'autres causes & d'autres effets que la chaleur, mais directement & uniquement la chaleur qui en résulte.

Ce mot vient de ζύμωσις, *fermentatio, fermentation,* & μέτρον, *mesure.*

☞ ZYMOTCHNIE. s. f. Terme didactique, formé du Grec. Partie de la Chymie, qui traite, qui s'occupe de la fermentation.

ZYP. C'étoit autrefois un grand marais de la Nort-Hollande, situé au nord de la ville d'Alcmar, *Zypa.* Les Hollandois l'ont desséché, & y ont fait de très-bons pâturages. Maty.

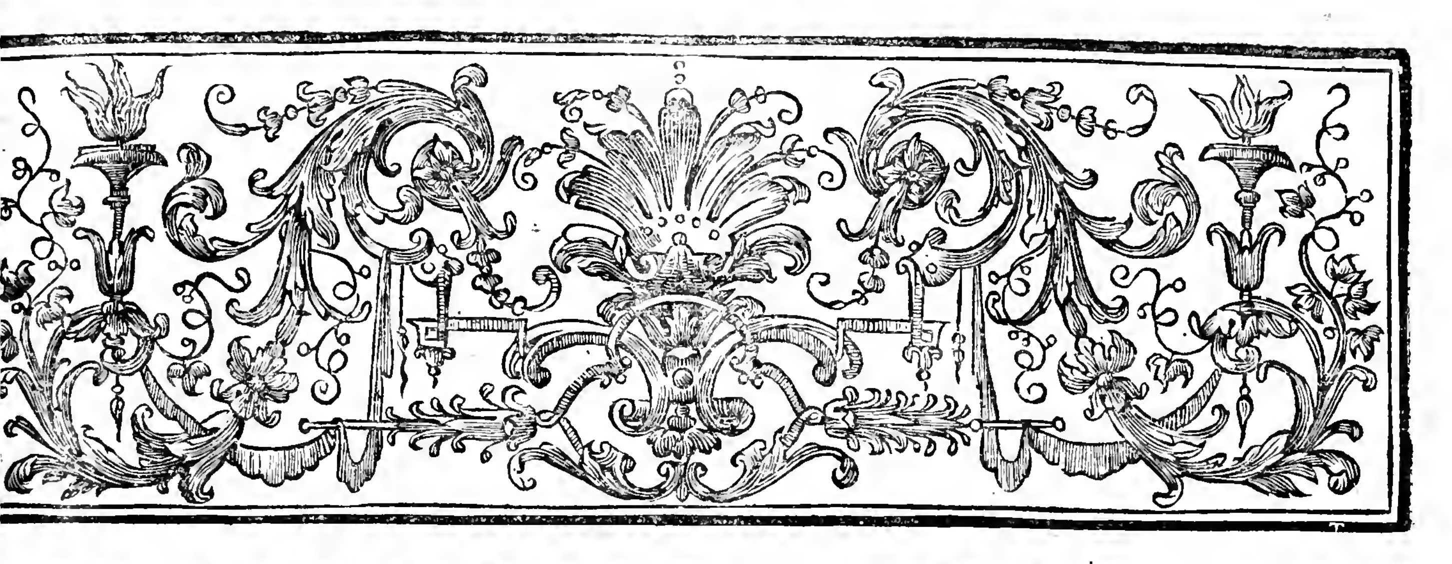
ZYTHE. s. m. *Zythum.* Breuvage d'orge qui fait uriner, mais qui nuit aux reins, aux nerfs & aux pellicules qui couvrent le cerveau. Il engendre des flatuosités & de mauvaises humeurs. C'est ce qu'on appelle *Bière d'orge.*

ZYTHI. *Voyez* Zuti.

ZYTOMIERS. Ville de la Russie Polonoise. *Zytomierzia.* Elle est dans la Haute-Volhinie, vers les confins de la Basse, & sur la rivière de Ciécierief, entre la ville de Lusne & celle de Kiovie, à soixante-cinq lieues de la première, & à trente-six de la dernière. Maty.

Fin du Dictionnaire François.

DICTIONARIUM



DICTIONARIUM UNIVERSALE LATINO-GALLICUM,

UNIVERSALI DICTIONARIO GALLICO-LATINO RELATIVUM AC PLANE CONCILIATUM.



Prima littera apud Romanos; quæ vocabatur Littera Salutaris; A, Absolvo.

A, erat quoque littera numeralis, & valebat 500. Et quando lineâ superabatur Ā. 5000.

A, AB, ABS; Præpositiones ablativæ, quarum variæ significationes in exemplis subsequentibus referuntur.

A Deo; *de la part de Dieu.* Talem à me saluta; *faites à un tel des recommandations de ma part.*

A radicibus; *dès les racines.*

A Rege; *de par le Roi.*

A teneris annis; *dès la tendre jeunesse.*

A prandio; à cœnâ; *après dîner; après souper.*

A solis ortu; *depuis le lever du soleil.*

Ab aliquo aliquid accipere; *recevoir quelque chose de quelqu'un.* Ab aliis discedere, sejungere se; *se séparer d'un parti avec lequel on avoit quelque liaison; faire bande à part.*

Ab Oriente; *du côté de l'Orient.*

Ab aliquâ re temperare; *s'abstenir, se défendre de quelque chose.* Ab aliquâ re tutari, tueri, defendere; *défendre, garantir, parer de quelque chose.*

A manu, ab epistolis, à secretis; *Secrétaire.*

AA, Aæ. *Voyez* Teydera.

AAHUSIUM, ii. *Aahus;* ville de l'Evêché de Munster.

AAR, is. *L'Arula* ou *l'Arola*, rivière de Suisse.

AARA, æ. *L'Aar* ou *l'Arh*, rivière d'Allemagne.

AARON, nis. *Aaron;* nom propre d'homme.

AB

AB, *voyez* A, Ab, Abs.

ABA, æ, & ABÆ, arum. *Aba,* ou *Abée,* ville de la Phocide.

ABACÆNA, & ABACÆNUM, *aujourd'hui* Tripium; *voyez ce mot.*

ABACARES, rum. *Les Abacares,* peuples.

ABACENA, æ, & ABACENUM, ni. *Tripeo,* ville d'Italie.

ABACISTA, æ. *Arithméticien,* qui travaille aux comptes.

ABACTIO, onis. *L'action de repousser, de rechasser.*

ABACTOR, oris. *Celui qui chasse, qui met en fuite.*

Abactor petulantium mendicorum. *Chasse-coquin; Chasse-chien; Suisse, ou Bedeau d'une Eglise.*

ABACTUS, a, um. *Participe passif d'*Abigere.

ABACTUS, ûs. *L'action de chasser, de repousser. Enlèvement d'hommes, ou de bestiaux.*

ABACULUS, li. *Petit palet; jetton. Tablette, petit buffet.*

ABACUS, ci. *Abaque. Bureau. Dressoir. L'a. b. c. L'abaco des Italiens.*

Abacus Pithagoræ. *Le Livret, la Table de Pithagore;* terme de Mathematiciens.

Abacus argentea vasa ad conviviorum magnificentiam sustinens. *Buffet, crédence.*

Abacus sutorius nocturnus. *Veilloir;* terme de Bourrelier & de Cordonnier.

ABADDON. *Le roi des sauterelles.*

ABADIR, & ABADDIR. *La pierre que dévora Saturne.*

ABÆA, æ. *Abea;* ville du Détroit Messinien, *ou* Mansertin.

ABAGARUS, ri. *Abagare,* nom propre d'homme.

ABALIENARE. *Aliéner, vendre, transférer la propriété d'une chose. Aliéner, brouiller, refroidir, effaroucher.*

Quod potest abalienari. *Aliénable.*

Quod abalienari non potest. *Inaliénable.*

Abalienare aliquem rei alicujus fastidio & satietate. *Dégouter quelqu'un de quelque chose.*

ABALIENATIO, onis. *Vente, donation, translation de propriété. Non-conformité.*

ABALIENATUS, a, um. *Aliéné, vendu, cédé.*

ABALIO, onis. *Avalon;* ville de France en Bourgogne.

ABAMBULARE. *Se promener, voyager, s'en aller.*

ABAMBULATIO, onis. *Promenade, course, voyage.*

ABAMITA, æ. *La grande tante, la sœur du trisaïeul.*

ABANA, æ. *L'Abana;* rivière de Syrie.

ABANTÆI, orum. *Les Abantéens;* peuples d'Argos.

ABANTES, um. *Les Abantes;* peuples de Thrace.

ABANTIADES, adum. *Les peuples de l'Abantide,* ou *du Négrepont.*

ABANTIS, idis. *L'Abantide,* ou *le Négrepont.*

ABAPHUS, a, um. *Qui n'est pas teint.*

ABAPTISTUM, ti. *Trépan,* instrument de Chirurgien.

ABAPTISTUS, a, um. *Qu'on ne peut plonger dans l'eau.*

ABARCERE. *Repousser, écarter. Empêcher l'entrée.*

ABARE. *Careſſer, amadoüer.*
ABAREMO-TEMO. *Arbre du Bréſil.*
ABARICI, orum. *Les Abares, ou les Avares,* peuples, reſte de la nation des Huns.
ABARIM. *Nom de montagnes de l'Arabie.*
ABARIMON vallis. *La vallée d'Abarim, ou Abarimon,* en Scythie.
ABARINUS, ni. Abarinos. *Voyez* Navarinum.
ABARMENTATUS, a, um. *Ecarté du troupeau.*
ABARUM, ri. *Abaro;* bourg, ou petite ville de Syrie.
ABAS. *Voyez* Aba.
ABASCI, & ABASSII, orum. *Les Abaſces, ou Abaſſes,* peuples d'Abaſſie.
ABASCIA, æ. *Voyez* Abaſſa, æ.
ABASIS, is. *Deſert inhabitable.*
ABASSA, æ. *Abaſſie, ou Abaſſinie;* Géorgie.
ABASSI, ou ABASSIS. *Nom d'une monnoie de Perſe.*
ABASSIDA, æ. *Abaſſide.*
ABASSINIA, æ. *Abyſſinie,* Royaume d'Ethiopie en Afrique.
ABASTER, tri. *Nom de l'un des trois chevaux du char de Pluton.*
ABATOS, on. *Inacceſſible;* où l'on ne peut aborder.
ABATOS inſula. *Abatos,* iſle de l'Egypte.
ABAVIA, æ. *Triſaïeule.*
ABAVUNCULUS, li. *Le frere de la triſaïeule.*
ABAVUS, vi. *Triſaïeul.*
ABAX, acis. *Voyez* Abacus.
ABAZEA. *Voyez* Sabazia.
ABBACYRUS, ri. *Abacher,* nom d'homme.
ABBANBUS, bi. *Voyez* Nilus.
ABBAS, atis. *Abbé. Pere. Chef. Supérieur.*
ABBAS, atis. *Abbas,* oncle de Mahomet.
ABBASSIDÆ, arum; & ABBASSII, orum. *Les Abaſſides,* peuples.
ABBASSIOPOLIS Tebriſiorum. *Tabriſabath,* fauxbourg de la ville d'Iſpahan, en Perſe.
ABBATIA, æ. *Abbaye.*
ABBATIALIS, ale. *Abbatial.*
ABBATIS Cella. *Appenzel,* bourg en Suiſſe.
ABBATISSA, æ. *Abbeſſe.*
ABBATISVILLENSIS; Abbavillenſis, enſe. *Qui eſt d'Abbeville.*
ABBAVILLA, & ABBATISVILLA, æ. *Abbeville en Picardie.*
ABBREVIARE. *Abréger, réduire, acourcir.*
ABBREVIATOR, oris. *Abbréviateur.*
ABCESSUS, ûs. *Abſcès, tumeur, apoſtume, poche.*
ABDALLA, æ. *Abdalla,* nom propre d'homme.
ABDARA, æ. *Abdara,* ville d'Eſpagne.
ABDERA, ræ. *Abdere,* ville de Thrace.
ABDERE. *Cacher, tenir ſecrettement quelque choſe, la mettre en ſecret, la couvrir. Enfouir. Enſerrer. ſerrer, enfermer. Latiter;* terme de Palais.
Abdere ſe. *S'enfermer. Se nicher. Se terrer;* terme de chaſſe.
ABDERITÆ, arum: ABDERITES, um: ABDERITICI, orum. *Les Abdéritains;* les habitans d'Abdere.
ABDEROLOGUS, gi. *Cauſeur, babillard, jaſeur.*
ABDIAS, æ. *Abdias,* nom propre d'homme.
ABDICARE. *Abdiquer, renoncer, quitter, abandonner. Se démettre, ſe dépouiller, ſe deſſaiſir, ſe dévétir.*
ABDICATIO, onis. *Abdication, démiſſion, réſignation, dépoſſeſſion. Deſſaiſiſſement, dévétiſſement. Acte de renonciation. Déclaration;* terme de Palais.
ABDICATIVUS, a, um. *Qui fait renoncer, qui fait abandonner.*
ABDICATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
ABDICERE. *Refuſer, dénier, rejetter. Débouter;* terme de Palais.
ABDITAMENTUM, ti. *Diminution, retranchement, déduction.*
ABDITE. *Secrettement, en cachette, à la ſourdine, en tapinois, à la dérobée.*
ABDITIVUS, a, um. *Voyez* Abditus, a, um.
ABDITUM, i. *Lieu caché: deſert, retraite, cachette.*
ABDITUS, a, um. *Caché, ſecret, occulte, couvert.*
Homo abditus. *Caché, couvert, qui n'eſt point communicatif.*
ABDOMEN, inis. *Le ventre, le bas ventre. La panſe, la bedaine. L'abdomen;* terme de Médecine.
ABDUCERE. *Emmener, enlever, entraîner. Engager, intéreſſer, débaucher. Eloigner, détourner, divertir.*
ABDUCTIO, onis. *Abduction;* terme d'Anatomie.
ABDUCTOR, oris. *L'Abducteur;* terme d'Anatomie.
ABDUCTUS, a, um. *Participe paſſif* d'Abducere.
ABEATÆ, arum. *Les Abéates,* les habitans de la ville d'Abée.
ABECEDARIUM, ii. *Un A.B.C. Une croix de par Dieu.*
ABECEDARIUS, ii. *Abécédaire,* qui en eſt à l'A. B. C.
ABEDÆOS, on. *Chancelant, inconſtant.*
ABEDERE. *Manger, conſumer, ronger.*
ABEL, is. *Abel,* le ſecond fils d'Adam.
ABEL, ou ABELA, æ. *Nom d'une petite ville des Ammonites.*
ABELLANI; ABELIOTÆ; ABELONII. *Les Abéliens,* hérétiques.
ABELLINA Nux. *Aveline,* noiſette franche.
ABELLINA Vallis. *La vallée d'Abellinas en Syrie.*
ABELLIO, onis. *Abellion,* ancien Dieu des Gaulois.
ABELTERIA, æ. *Sottiſe, groſſiereté, bêtiſe, ânerie.*
ABELTEROS, on. *Niais, nigaud, ſot, innocent.*
ABEMERE. *Oter, enlever, emporter.*
ABEMITARE. *Oter, enlever.*
ABEMPTIO, onis. *Achat.*
ABENEZER. *Abenezer,* lieu dans la Terre-ſainte.
ABEONA, æ. *Abéone,* Déeſſe du Paganiſme.
ABEQUITARE. *Aller à cheval, s'enfuir à cheval.*
ABERRARE. *S'égarer, s'écarter. Se dévoyer, ſe fourvoyer,* vieux mots. *Equivoquer. Faillir, errer, manquer. Choper.*
ABERRATIO, onis. *Egarement.*
Mentis aberratio. *Diſtraction, abſence d'eſprit.*
Canum, ſeu Venatorum in perſequendo cervo adventitio, pro eodem quem jam aliquandiù perſecuti fuerant, aberratio. *Change;* terme de Vénerie.
ABERRUNCARE. *Voyez* Averruncare.
ABESSE, Abſum. *Etre abſent, n'y être pas.*
Tantum abeſt. *Tant s'en faut.*
ABFORE. *C'eſt le futur de l'infinitif du verbe* Abeſſe.
ABGATORIUM, ii. *L'A.B.C.* L'élément de quelque ſcience.
ABGREGARE. *Séparer, détacher, retirer.*
ABGREGATIO, onis. *Séparation, détachement, éloignement.*
ABGREGATUS, a, um. *Participe paſſif* d'Abgregare, *& les mêmes ſignifications.*
ABHINC. *Depuis. En ça.*
ABHORRERE. *Abhorrer, avoir en horreur, avoir en averſion, déteſter, craindre.*
ABHORRESCERE. *Trembler, frémir, avoir peur.*
ABHORTARI. *Diſſuader, détourner.*
ABIBON. *Abibon,* nom propre d'homme.
ABJECTARE. *Rejetter, mépriſer, avilir.*
ABJECTE. *D'une maniere abjecte, baſſe & obſcure; vilainement, meſquinement.*
ABJECTIO, onis. *Abjection, humiliation, mépris, abaiſſement, ravalement, petiteſſe.*
ABJECTUS, a, um. *Abject, bas, avili, vil, qui eſt dans la bourbe & dans l'ordure.*
ABIECULA, æ. *Petit ſapin.*
ABIEGNUS, a, um. *De ſapin.*
Abiegnus linter. *Sapiniere, Canot de Sapin.*
ABIES, etis. *Sapin,* arbre.
ABIETARIUS, ii. *Celui qui travaille, ou qui trafique en ſapin.*
ABIETARIUS, a, um. *De ſapin.*
Abietarium tignum. *Sapine;* terme d'Architecture.
ABIGA, æ. *Abiga,* herbe. *Abiga,* riviere de Numidie.
ABIGEATUS, ûs. *L'action d'enlever, de dérober le bétail, de l'emmener de force.*
ABIGERE. *Chaſſer devant ſoi, donner la chaſſe.*
ABIGEUS, i. *Qui enleve le bétail, raviſſeur de bétail.*
ABIHAIL. *Abihaïl,* nom propre d'homme, & de femme.
ABII, orum. *Les Abiens,* peuples de Scythie, *ou* de Thrace.
ABJICERE. *Jetter bas, rejetter, mépriſer, quitter, ſe démettre, ſe déporter.*
Abjicere, ſe. *S'humilier, s'anéantir.*
ABILA, æ. & ABILENE, es. *Abila & Abilene,* ville de la Cœleſyrie.
ABIMALICA lingua. *Abimalic,* nom de la langue des Africains Béreberes.
ABIMELECH. *Abimélech,* nom propre d'homme.
ABIOS, on. *Qui ne ſe ſoucie pas de la vie, qui ne craint pas la mort.*
ABIOTOS. *Ciguë,* herbe.
ABIRE. *Aller, s'en aller, partir.*
Abi in malam crucem. *Va te faire pendre.*
Abi ad Acherontem. *Allez au diable.*
ABITIO, onis. *Voyez* Abitus, ûs.
ABITUS, ûs. *Départ. Sortie.*
ABJUDICARE. *Oter, priver; denier, refuſer, ne pas accorder.*
ABJUDICATIO, onis. *L'action d'ôter, de priver. Privation. Refus. Récuſation.*
ABJUDICATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
ABJUGARE. *Oter de deſſous le joug, déſaccoupler, dételer.*
ABJUGATIO, onis. *L'action d'ôter le joug, déſaccouplement.*
ABJUGES, gum. *Animaux qui n'ont point encore porté le joug.*
ABJUNCTIO, onis. *Séparation, diviſion, éloignement.*
ABJUNCTUS, a, um. *Participe paſſif* d'Abjungere.
ABJUNGERE. *Déſunir, ſéparer, détacher, disjoindre.*
ABJURARE. *Abjurer. Nier quelque choſe avec ſerment.*
ABJURATIO, onis. *L'action de dénier. Déniement. Abjuration.*
ABJURATUS, a, um. *Participe paſſif* d'Abjurare.
ABLACTARE. *Sevrer, empêcher un enfant de tetter davantage.*
ABLACTATIO, onis. *L'action de ſevrer.*
ABLACTATUS, a, um. *Participe paſſif* d'Ablactare.
ABLAQUEARE. *Déchauſſer;* terme de vigneron & de jardinier.
ABLAQUEATIO, onis. *Déchauſſement;* façon qu'on donne aux vignes & aux arbres.
ABLAQUEATUS, a, um. *Déchauſſé;* terme de jardinage.

ABLATIO, onis. *L'Action d'ôter, d'enlever. Enlevement.*
ABLATIVUS, a, um. *Ablatif*; terme de Grammaire.
ABLATUS, a, um. *Participe passif d'*Auferre. *Voyez les significations de ce verbe.*
ABLEBERTUS, i. *Emébert*, nom propre d'homme.
ABLECTUS, a, um. *Agréable, qui plaît.*
ABLEGARE. *Eloigner, renvoyer, écarter.*
ABLEGATIO, onis. *Ordre de se retirer, d'aller en quelque lieu.*
ABLEGATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Ablegare.
ABLEGMINA, um. *Ce qu'on choisissoit dans les entrailles des animaux, pour l'offrir en sacrifice.*
ABLEPSIA, æ. *Défaut de jugement, inconsidération, imprudence, étourderie, témérité.*
ABLEVARE. *Oter, enlever.*
ABLIGURIRE. *Dissiper, dépenser, consommer, manger, croquer, fricasser.*
ABLIGURITIO, onis. *Dissipation, dépense excessive.*
ABLOCARE. *Louer, donner à louage.*
ABLUDERE. *Eluder. Etre différent, ne pas ressembler.*
ABLUERE. *Laver, purifier, faire des ablutions. Blanchir. Bassiner, étuver.*
ABLUTIO, onis. *Ablution. Blanchissage.* *Téhyemmum*; terme de relation.
ABLUTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Abluere.
ABLUVIUM, ii. *Inondation, déluge.*
ABMATERTERA, æ. *La sœur de la trisaïeule.*
ABMITTERE. *Envoyer, dépêcher, détacher.*
ABNAQUII, orum. *Les Abnaquis*, peuples de l'Amérique Septentrionale.
ABNATARE. *Se sauver à la nage.*
ABNECARE. *Tuer, massacrer, assassiner.*
ABNEGARE. *Refuser, dénier, démentir.*
ABNEGATIO, onis. *Refus. Abnégation.*
ABNEPOS, otis. *Arriere-petit-fils. Le fils du petit-fils*, ou *de la petite-fille.*
ABNEPTIS, is. *Arriere-petite-fille. Petite-fille de la fille*, ou *du fils.*
ABNOCTARE. *Passer les nuits hors de chez soi, découcher.*
ABNODARE. *Couper les nœuds des arbres; émonder.*
ABNORMIS, me. *Déréglé, irrégulier, extraordinaire.*
ABNORMITAS, atis. *Irrégularité, désordre.*
ABNUERE. *Refuser, nier, désapprouver, démentir. Branler, hocher la tête en signe de refus.*
ABNUTARE. *Refuser souvent, résister.*
ABNUTIUM, ii. *Déni, déniment, refus.*
ABNUTUS, ûs. *Refus; résistance.*
ABOLEFACERE. *Voyez* Abolere.
ABOLERE. *Abolir, abroger, supprimer, annuller, amortir, éteindre, effacer, laver; enlever; ensevelir.*
ABOLESCERE. *S'abolir, se passer, s'effacer, s'anéantir, se détruire, n'être plus de mode.*
ABOLITIO, onis. *Abolition, suppression, extinction, amortissement, abrogation, amnistie.*
ABOLITUS, a, um. *Les significations de son verbe* Abolere.
ABOLLA, æ. *Cape, capotte, manteau, casaque.*
ABOLUS, li. *Poulain qui n'a pas encore toutes ses dents.*
ABOMASUM & ABOMASUS, i. *Le gros boyau; la caillette.* L'un des quatre estomacs des animaux qui ruminent.
ABOMINABILIS, le. *Abominable, exécrable.*
ABOMINANDUS, a, um. *Abominable, détestable, horrible, exécrable.*
  Abominandum in modum. *Abominablement, exécrablement.*
ABOMINARI. *Détester, avoir en horreur, en exécration, en abomination.*
ABOMINATIO, onis. *Abomination, exécration, horreur.*
ABOMINATUS, a, um. *Participe d'*Abominari.
ABORDIRI. *Commencer mal.*
ABORIGENES & ABORIGINES, num. *Les Aborigenes*, peuples d'Italie.
ABORIRI. *Venir avant le temps.*
ABORSUS, ûs. *Voyez* Abortio, onis.
ABORTARE. *Voyez* Abortire.
ABORTIO, onis, & ABORTUS, ûs. *Avortement; fausses couches.*
  Abortum pati. *Avorter. Se blesser.*
ABORTIRE. *Accoucher avant terme, faire une fausse-couche, avorter; mettre bas avant terme.*
ABORTIRI. *Mêmes significations.*
ABORTIVUS, a, um. *Avorton. Avortif. Avortin.*
ABORTUS, a, um. *Participe passif d'*Aboriri.
ABPATRUUS, i. *Le frere du trisaïeul.*
ABRA, æ. *Fille de chambre, Suivante, Soubrette.*
ABRAAMES, is. *Abramez*; nom propre d'homme.
ABRADERE. *Raser, ratisser, racler; mordre.*
ABRAHAM ou ABRAHAMUS, mi. *Abraham*, nom propre d'homme.
ABRAHAMIANI, orum, & ABRAHAMITÆ, arum. *Les Abrahamiens*, ou *les Abrahamites*, hérétiques.

ABRAMIUS, ii. *Abrame*, nom propre d'homme.
ABRASUS, a, um. *Rasé, tondu.*
ABRENUNTIARE. *Renoncer.*
Abrenuntio. *Terme qui se dit populairement en François & qui veut dire:* J'y renonce.
ABREPTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Abripere.
ABRETIA, æ. *Abrétie*, nom d'une Nymphe.
ABRIA. *Voyez* Loquabria.
ABRICÆ, arum. *Voyez* Abrinca, æ.
ABRINA. *Voyez* Aara.
ABRINCA; ABRINCÆ; ABRINCATUM. *Avranches*, ville épiscopale en Normandie.
ABRINCATINUS Pagus. *L'Avranchin*, petit pays en basse Normandie.
ABRINCATUI, orum. *Les habitans de l'Avranchin.*
  Abrincatuorum Legedia ou Jugena. *Avranches.*
ABRINCATUS, ûs. *L'Avranchin*, dans la basse Normandie.
ABRINCENSIS Ager. *Voyez* Abrincatinus Pagus.
ABRIPERE. *Arracher, ravir, emporter de force.*
  Abripi à sensibus. *Etre extasié, être ravi en extase.*
ABROCHIA, æ. *Sécheresse.*
ABRODICOS, on. *Tendre, mou, délicat.*
ABRODERE. *Ronger, miner.*
ABROGARE. *Abroger; abolir, casser, annuller, supprimer, révoquer, mettre hors d'usage, amortir.*
ABROGATIO, onis. *Abrogation, abolition, cassation, révocation, suppression, amortissement. Barrement.*
ABROGATUS, a, um. *Participe passif d'*Abrogare.
ABROLHOS rupes. *Les Abrolles*, nom de rochers dans la mer de Brésil.
ABROSIO, onis. *Mangeûre de vers.*
ABROTONITES, æ. *Vin fait d'auronne, ou d'avronne.*
ABROTONUM & ABROTONUS, ni. *Auronne, ou Avronne, Barbotine, Santoline, Semencine, poudre aux vers. Garde-robe, ou le petit Cyprès.*
  Abrotonum fœmina folio virente vermiculato. *Poquell*, plante du Chili.
ABRUMPERE. *Rompre, briser, casser, couper, emporter.*
  Sonos abrumpere. *Couper les sons*, terme de musique.
ABRUPTE. *Brusquement, à l'improviste*, ab abrupto.
ABRUPTIO, onis. *Rupture, fracture.*
ABRUPTUM, i. *Lieu escarpé, précipice, escarpe, falaise.*
ABRUPTUS, a, um. *Escarpé, coupé à plomb, ou avec peu de talus, roide, de difficile accès.*
ABS. *Voyez* A. Ab. Abs.
ABSALON, onis. *Absalon*, fils de David.
ABSALUS, li. *aujourd'hui* Prespa, *Voyez ce mot.*
ABSCEDENTIA, ium. *Les lointains, les enfoncemens, les éloignemens, ce qui fuit dans un tableau.*
ABSCEDERE. *Se retirer, s'en aller, s'écarter, s'éloigner.*
ABSCESSIO, onis. *L'action de se retirer, départ, sortie, éloignement, retraite.*
ABSCESSUS, ûs. *Mêmes significations qu'*Abscessio.
ABSCIDERE & ABSCINDERE. *Trancher, retrancher, déchirer, ôter, emporter.*
ABSCISE ou ABCISE. *Précisément, déterminément, à la rigueur.*
ABSCISSIO, onis, & ABSCISIO, onis. *Coupure, retranchement, précision.*
ABSCISUS, a, um. *Participe passif d'*Abscindere, *& les mêmes significations.*
ABSCONDERE. *Cacher, tenir en secret. Serrer, enfermer. Receler. Supprimer. Latiter*; terme de Palais.
  Abscondere se. *Se tapir.*
  Partem corporis abscondere. *Effacer*; terme d'escrime.
ABSCONDITE. *Secrettement, en cachette, obscurément.*
ABSCONDITUS, a, um. *Caché, secret.*
  Absconditorum Academia. *Gli Nascosti*; nom d'une Académie de Milan.
ABSCONSA, æ. *Lanterne sourde.*
ABSCONSIO, onis. *Lieu caché, cachette, lieu secret.*
ABSCONSOR, oris. *Celui qui cache, qui met à couvert; receleur.*
ABSCONSUS, a, um. *Voyez* Absconditus, a, um.
ABSENS, entis. *Absent, qui n'y est pas.*
ABSENTARE. *Chasser, bannir, éloigner, exiler.*
ABSENTIA, æ. *Absence, éloignement, retraite. Privation.*
ABSERARE. *Serrer, enfermer.*
ABSIDA, æ. *Voyez* Absis, idis.
ABSILIRE. *Sauter dehors, sauter en arriere.*
ABSIMILIS, ile. *Dissemblable, qui ne ressemble point.*
ABSINTHITES, æ. *Vin d'absinte.*
ABSINTHIUM, ii. *Absinte, Aluine.*
ABSIS, idis. *Abside*; terme d'Architecture. *Arc, voûte, berceau. Le sanctuaire d'une Eglise.*
  Absis. Pars templi choro postica. *Le chevet d'une Eglise.*
  Absides. *Les châsses où sont les reliques des Saints.*
  Summa Absis. *Aphélie*; terme d'Astronomie.

ABSISTERE. *Se désister, se déporter, renoncer, se détacher.*
ABSIT. *A Dieu ne plaise. Dieu préserve.*
ABSOCER, eri. *Le bisäieul de la femme; le bisäicul du mari.*
ABSOLERE, Absoleo. *Voyez* Abolescere.
ABSOLVERE. *Absoudre, décharger, exemter, dispenser. Justifier, innocenter. Payer, finir, terminer, parfaire, perfectionner, expédier, conclurre, achever, fournir, couronner, parachever.*
ABSOLUTE. *Parfaitement, entierement, souverainement, absolument, résolument. Purement & simplement, tout-à-fait, à pur & à plein.*
ABSOLUTIO, onis. *Absolution, absoute.*
ABSOLUTORIUM, ii. *Spécifique, remède souverain.*
ABSOLUTORIUS, a, um. *Qui a le pouvoir d'absoudre, qui absout.*
ABSOLUTUS, a, um. *Absous, reconnu innocent. Absolu, positif. Parfait.*
ABSONE. *De mauvaise grace; d'une mauvaise maniere.*
ABSONUS, a, um. *Mal-sonnant, discordant.*
ABSORBERE. *Absorber, engloutir, engouffrer, ensevelir, abymer. Consumer. Avaler, gober, engouler.*
ABSORPTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Absorbere.
ABSORRUS, ABSORTUS & ABSORUS, ri. *Voyez* Ausara.
ABSPELLARE. *Chasser, mettre dehors, donner la chasse.*
ABSQUE. *Sans.*
ABSTANTIA, æ. *Distance, éloignement, séparation.*
ABSTARE. *Se tenir loin, être éloigné, être absent.*
ABSTEMIUS, a, um. *Abstéme, qui ne boit point de vin.*
ABSTENTIO, onis. *Retenue, réserve, privation.*
ABSTENTUS, a, um. *Participe passif d'*Abstinere.
ABSTERGERE. *Essuyer, purger, nettoyer, mondifier, déterger, absterger.*
Maculam abstergere. *Lever une tache.*
ABSTERRERE. *Répandre la terreur, épouvanter. Détourner, empêcher.*
ABSTERRITUS, a, um. *Participe passif d'*Absterrere, *& les mêmes significations.*
ABSTERSORIUM, ii. *Essuie-main, toüaille.*
ABSTERSORIUS, a, um. *Abstersif, purgatif.*
ABSTERSUS, a, um. *Participe passif d'*Abstergere.
ABSTINENS, entis. *Abstinent, sobre.*
ABSTINENDUS, a, um. *Dont on doit s'abstenir.*
ABSTINENTER. *Sobrement, avec tempérance & modération, avec réserve.*
ABSTINENTES, tium. *Les Abstinens,* hérétiques.
ABSTINENTIA, æ. *Abstinence, tempérance, sobriété, jeûne, régime, diète.*
Abstinentiæ dies. *Jour maigre.*
ABSTINERE. *S'abstenir, se contenir; se priver de quelque chose, s'en défendre l'usage, se contraindre, s'empêcher, se garder.*
ABSTOLLERE. *Ôter, emporter.*
ABSTORQUERE. *Arracher, ôter de force.*
ABSTRACTIO, onis. *Abstraction, distraction.*
ABSTRACTUS, a, um. *Enlevé, arraché. Abstrait, distrait, qui a des absences. Dédaigneux. Abstract.*
ABSTRAHERE. *Abstraire, faire abstraction; détacher, déprendre. Divertir, déconseiller.*
ABSTRICTUS, a, um. *Participe passif d'*Abstringere.
ABSTRINGERE. *Délier, détacher, desserrer.*
ABSTRUDERE. *Cacher, tenir secret.*
ABSTRUSUS, a, um. *Caché. Inconnu au commun des hommes. Rare, curieux.*
ABSUMEDO, inis. *Dégât, dissipation, dépense de bouche.*
ABSUMERE. *Consumer, perdre, user, dépenser, dissiper. Employer. Manger, ronger, miner, engloutir, absorber, emporter. Croquer, friper.*
Ad absumendum apta medicamina. *Absorbans;* terme de Médecine.
ABSUMPTUS, a, um. *Participe passif d'*Absumere; *Voyez les significations de ce verbe.*
ABSUMPTIO, onis. *Consomption, dissipation.*
ABSURDE. *Absurdement.*
Absurdè dictum aut factum *Absurdité.*
ABSURDUM, di. *Absurdité, impertinence, sottise.*
ABSURDUS, a, um. *Absurde, qui choque le sens commun, incroyable, impossible. Impertinent. Discordant.*
ABSUS, i. *Casse sauvage. Voyez* Cassia & Tetraphyllos.
ABSYNTHIUM. *Voyez* Absinthium.
ABSYRTIDES insulæ. *Les Absyrtides,* isles du Golfe de Venise.
ABSYRTIUM & ABSYRTOS. *Voyez* Ausara.
ABUDIACUM. *Voyez* Happingum.
ABUNDANS, antis. *Abondant, copieux.*
ABUNDANTER. *Abondamment, en abondance, fertilement, à foison.*
ABUNDANTIA, æ. *Abondance, affluence, grande quantité, foison, surabondance. Exubérance,* terme de Palais.
ABUNDATIO, onis. *Voyez* Abundantia, æ.
ABUNDANTIUS, ii. *Abondance,* nom propre d'homme.
ABUNDARE. *Abonder, être fertile, avoir beaucoup & à foison, foisonner, regorger, fourmiller.*
ABUNDE. *Abondamment, copieusement, beaucoup, à revendre, suffisamment, assez.*
ABUNDIUS, ii. *Abonde,* nom propre d'homme.
ABUS, i. *Humber,* petit Golfe d'Angleterre.
ABUS fluvius, *aujourd'hui* Polina. *Voyez ce mot.*
ABUSIO, onis. *Abus, mauvais usage.*
Per abusionem. *Abusivement.*
ABUSIVE. *Abusivement, d'une maniere abusive.*
ABUSQUE. *Depuis.*
ABUSUS, ûs. *Abus, déréglement.*
In abusu dicendi juris ad regium superius tribunal provocatio. *Appel comme d'abus.*
Abusus in explicandis sacræ Scripturæ locis. *Cabale.*
ABUTI. *Abuser, faire mauvais usage, mésuser. Profaner.*
ABUTILON. *Guimauve de Théophraste.*
ABYDENI, orum. *Les habitans d'Abyde, ou d'Abydos.*
ABYDUS & ABYDON. *Abyde ou Abydos. Avido & Aveo, dans le détroit des Dardanelles.*
ABYLA, æ. *Ceuta, les colonnes d'Hercules. Abylène,* ville de la Cœlesyrie.
ABYLA & ABYLE. *Voyez* Simiarum mons.
ABYSSINI. *Voyez* Abassini.
ABYSSINIA. *Voyez* Abassinia.
ABYSSUS, i. *Abyme, gouffre, océan.*

A C

AC. Conjonction. *Et, aussi, même, que comme, autrement.*
ACA. *Voyez* Ace.
ACACIA, æ. *Acacia,* arbre.
Acacia Indica. *Cassie.*
Acacia foliis scorpioidis leguminosæ. *Saut,* arbre qui croit en Egypte.
ACACIANI, orum. *Acaciens, Ariens,* hérétiques.
ACACIUS, ii. *Acace,* nom propre d'homme.
ACADEMIA, æ. *Académie, Université.*
Regia musices Academia. *L'Opéra.*
ACADEMICE. *Académiquement.*
ACADEMICUS, a, um. *Académicien.*
ACADIA, æ. *L'Acadie,* province de l'Amérique.
ACAJA, æ. *Acajou,* arbre du Brésil.
ACALANTIS, idis. *Chardonneret,* petit oiseau.
ACAMANTIS, is. *Ancien nom de l'isle de Chypre.*
ACANTHA, æ. *Acanthe.*
Acanthæ flos. *Rosace,* ou *roson;* terme d'Architecture.
ACANTHA, æ. *L'épine du dos.*
ACANTHINUS, a, um. *Qui est d'Acanthe.*
ACANTHIS, idis. *Chardonneret,* petit oiseau.
Acanthis Canariensis. *Serin de Canarie.*
ACANTHUS, thi. *Acanthe, branche ursine,* ou *pate d'ours; berce,* plante.
ACANTYLIS. *Voyez* Argatylis.
ACAPHRACTARIUS, ii. *Hallebardier, soldat armé d'une pertuisane.*
ACAPNUS, a, um. *Qui est sans fumée. Qui ne fume pas.*
ACARNA, *ou* ACORNA, æ. *Espèce de chardon.*
ACARNANES, um. *Les Acarnaniens.*
ACARNANIA, æ. *L'Acarnanie,* province de l'Epire. *Acarnania,* ville de Sicile.
ACARNANUS & ACARNUS. *Acarne,* ou *Acarnan,* poisson de mer.
ACARUS, i. *Mitte,* insecte.
Acarus, minutissimus vermiculus cuti hominum innascens, pruritumque ingenerans. *Ciron.*
ACATALECTICUS, a, um. *Acatalectique;* terme de poësie.
ACATALECTUS, a, um. *Acatalecte;* terme de poësie.
ACCANTARE. *Chanter auprès,* ou *avec quelqu'un.*
ACCARON. *Accaron,* ville de Palestine.
ACCEDENS, tis. *Approchant, arrivant, nouveau.*
Similitudine accedens. *Ressemblant.*
ACCEDERE. *Approcher, avancer, accoster, atteindre, aborder. Amener;* terme de marine.
Accedere ad navem. *Venir à bord d'un vaisseau.*
Proxime accedere ad aliquid. *Ressembler fort à quelque chose.*
ACCELERARE. *Accélérer, diligenter, presser, hâter, avancer, dépêcher, précipiter.*
Gradum accelerare. *Doubler le pas.*
ACCELERATIO, onis. *Accélération, diligence, hâte, précipitation.*
ACCELERATUS, a, um. *Participe passif d'*Accelerare.
ACCENDERE. *Allumer, enflammer, embrâser. Exciter, provoquer. Attiser. Donner de l'amour; mettre en rut.*
ACCENDO, onis. *Chef de gladiateurs.*
ACCENSA, æ. *Accensé. Voyez* Locatio.
ACCENSATOR, oris. *Qui donne à louage.*

ACCENSERE. *Enrôler ; mettre au nombre, joindre.*
ACCENSIBILIS, ile. *Brûlant, allumé. Combustible.*
ACCENSOR, oris. *Huissier, Bedeau. Celui qui allume, qui met le feu.*
ACCENSUS, si. *Huissier, Bedeau ; Garde, Archer, Exécuteur, Appariteur, Soldat surnuméraire.*
ACCENSUS, a, um. *Allumé, enflammé, embrâsé, ardent.*
ACCENTIUNCULA, læ. *Petit accent, petite marque qu'on met sur les mots.*
ACCENTUS, ûs. *Accent, inflexion de voix.*
Sillabæ accentum apponere. *Accentuer.*
ACCEPTABILIS, ile. *Recevable ; agréable.*
ACCEPTÆ, arum. *Lots, parts que l'on tire au sort.*
ACCEPTARE. *Accepter, agréer, recevoir.*
ACCEPTATOR, oris. *Qui accepte, qui agrée ; preneur.*
ACCEPTILATIO, onis. *L'action de remettre une dette, de tenir quitte. Acceptilation.*
ACCEPTIO, onis. *Acception, Accueil, réception. Chere qu'on fait à quelqu'un. Egard. Acceptation. Addition ;* terme de Jurisprudence.
ACCEPTOR, oris. *Celui qui reçoit, qui accepte, qui agrée. Accepteur.*
ACCEPTORIUS, a, um. *Qui sert à recevoir.*
ACCEPTUS, a, um. *Reçu. Agréable. Qui plaît, qui agrée.*
Acceptum & gratum habere. *Accepter ; avoir pour agréable.*
ACCERSERE. *Faire venir, mander. Rappeller, révoquer.*
Accersere ante Judicem. *Former une plainte en Justice.*
Ictus, plagas accersere. *Se faire battre.*
ACCERSIRE. *Voyez* Accersere.
ACCERSITOR, oris. *Celui qui fait venir, qui appelle ; Semonneur.*
ACCERSITUS, ûs. *Ordre de venir.*
ACCERSITUS, a, um. *Participe passif du verbe* Accersere.
ACCESSIO, onis. *Approche ; arrivée ; addition ; augment,* terme de Droit. *Supplément. Accession. Appartenance, dépendance, incident. Accès, accessoire. Crue, renfort.*
Pretii, *ou* ad pretium accessio. *Paraguante. Les épingles, pot de vin. Chaîne.*
Malorum accessio. *Surcroît de maux.*
Tributorum accessio. *Surcharge d'imposition.*
Per accessionem. *Incidemment ;* terme de Palais.
Accessiones creare. *Incidenter.*
ACCESSIT. *Terme de Collége.* Récompense des écoliers qui approchent le plus du prix.
ACCESSOR, oris. *Celui qui approche.*
ACCESSUS, ûs. *Arrivée. Venue. Accès.*
ACCHO. *Accho,* ville de Phénicie.
ACCI. *Voyez* Guadicia.
ACCIDENS, tis. *Accident, cas fortuit.*
ACCIDERE. *Tomber. Arriver par hazard ou suivant le cours ordinaire de la nature. Echeoir.*
Secus accidere. *Tourner mal. Réussir mal. Mésavenir. Mésarriver.*
ACCIDERE. *Couper, rogner.*
ACCINCTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Accingere.
ACCINERE. *Chanter avec quelqu'un, être d'accord en chantant.*
ACCINGERE. *Ceindre, mettre autour des reins quelque chose qui serre & qui lie. Retrousser.*
Accingere, se. *Se mettre en posture, s'ajuster. Se mettre en devoir. Se tenir prêt.*
ACCIPERE. *Recevoir, accepter, prendre, se saisir.*
Benignè accipere. *Accueillir.*
Malè accipere. *Rudoyer, brusquer.*
ACCIPIENDUS, a, um. *Acceptable, qu'on ne peut raisonnablement refuser.*
ACCIPITER, tris. *Faucon, épervier, autour, & autres oiseaux de proie.*
Accipiter varius. *Emérillon,* oiseau de proie.
Mediæ staturæ Accipiter. *Fourcheret.*
Accipitrum disciplina. *Autourserie.*
Accipitrum institutor. *Autoursier.*
Accipitre aves insectari, accipitrem emittere. *Chasser à l'oiseau. Voler.*
ACCIPITRARE, idem ac jacere. *Etre couché.*
ACCIPITRARIUS, ii. *Fauconnier. Affaiteur,* ou *Aprivoiseur d'oiseaux.*
ACCIPITRARIUS, a, um. *De Fauconnier, de Fauconnerie.*
Accipitraria res. *La Fauconnerie.*
ACCIRE. *Faire venir, mander, appeller, réclamer.*
ACCISIA, æ. *Accise, taxe, impôt, taille.*
ACCISMUS, mi. *Refus de ce que l'on voudroit déja tenir.*
ACCISSARE. *Dissimuler, badiner, refuser ce que l'on voudroit déja tenir.*
ACCISUS, a, um. *Coupé, retranché, rogné, racourci. Alaisé,* terme de Blason.
ACCITARE. *Appeller plusieurs fois.*
ACCITUM. *Aujourd'hui* Finiana. *Voyez ce mot.*
ACCITUS, ûs. *Mandement, signal, semonce.*
Canarii accitûs signum. *Forhus,* terme de Vénerie.
ACCITUS, a, um. *Participe passif d'*Accire.
ACCLAMARE. *Crier, faire des clameurs, des cris de joie. Applaudir. Appeller ; houpper ;* terme de Chasse.
ACCLAMATIO, onis. *Clameur, acclamation, cri de joie, applaudissement.*
ACCLAMITARE. *Crier plusieurs fois, faire de fréquentes acclamations.*
ACCLINARE. *S'incliner, se pencher, se courber.*
ACCLINATUS, a, um. *Incliné, penché, courbé.*
ACCLINIS, ine. *Incliné, penché, courbé.*
ACCLIVIS, ive. *Qui va en montant.*
ACCLIVITAS, atis. *Le montant d'une colline. Frit* ou *Fruit ;* terme de Maçonnerie. *La retraite qu'on donne à une muraille à mesure qu'on l'éleve. Le pied,* ou *l'escarpe.*
ACCOLA, æ. *Habitant, voisin.*
ACCOLERE. *Habiter, être proche voisin.*
ACCOMMODARE. *Accommoder, ajuster, appliquer, adapter, approprier, mettre en état.*
Accommodare, se. *Se conformer.*
ACCOMMODATE. *D'une maniere accommodante, propre, convenable.*
ACCOMMODATUS, a, um. *Participe passif d'*Accommodare.
ACCOMMODATIO, onis. *Ajustement, appropriation, application, adaptation, justesse, accommodement, arrangement.*
ACCON, onis. *Acre,* ou *S. Jean d'Acre. Voyez* Ace.
ACCREDERE. *Croire, se fier, se reposer, ajouter foi.*
ACCREMENTUM, ti. *Augmentation, accroissement, addition, croît, crescence,* ou *croissance.*
ACCRESCERE. *Croître, accroître, s'augmenter.*
ACCRETIO, onis. *Accroissement, croissance, augmentation, crûe, croît, accrétion, augment.*
ACCUBARE. *Etre couché, être étendu de son long.*
Appressis humi clunibus accubare. *S'accroupir.*
ACCUBATIO, onis. *L'action d'être couché, ou d'être assis auprès.*
ACCUBITA, æ. *Lit de repos. Salle à manger.*
ACCUBITALE, alis, & ACCUBITALIS, alis. *Coussin ; garniture d'un lit de repos. Salle à manger, Réfectoire.*
ACCUBITOR, oris. *Accubiteur.*
ACCUBITORIUM, ii. *Réfectoire, Salle à manger.*
ACCUBITORIUS, a, um. *Ce qui concerne le lit de repos* ou *de table.*
ACCUBITUS, ûs. *Voyez* Accubatio, onis.
ACCUDERE. *Joindre en forgeant.*
ACCUMBERE. *Voyez* Accubare.
ACCUMULARE. *Accumuler, entasser, assembler, amasser, empiler.*
ACCUMULATE. *Abondamment, amplement ; largement.*
ACCUMULATIO, onis. *Accumulation, entassement, amas.*
ACCUMULATIVE. *Voyez* Cumulatim.
ACCUMULATOR, oris. *Celui qui entasse, qui assemble, qui accumule.*
ACCUMULATUS, a, um. *Participe passif d'*Accumulare.
ACCURARE. *Préparer, apprêter.*
ACCURATE. *Soigneusement, exactement, ponctuellement.*
ACCURATIO, onis. *Exactitude, soin.*
ACCURATUS, a, um. *Exact, soigneux, diligent, ponctuel.*
ACCURRERE. *Accourir, venir promptement & en hâte en quelque lieu.*
ACCURSIUS, ii. *Accurse,* nom propre d'homme.
ACCURSORIUM Colonia. *Grenoble,* ville de Dauphiné.
ACCURSUS, ûs. *Course, concours, affluence, accours.*
ACCUSABILIS, ile. *Accusable ; blâmable.*
ACCURSUS, a, um. *Même signification.*
ACCUSARE. *Accuser, intenter une action criminelle contre quelqu'un, former une plainte, charger, déposer.*
ACCUSATIO, onis. *Accusation, délation, action criminelle intentée ; charge, déposition.*
ACCUSATOR, oris, & ACCUSATRIX, icis. *Celui & celle qui accuse. Accusateur, accusatrice.*
ACCUSATORIUS, a, um. *Accusatoire.*
ACCUSATUS, a, um. *Participe passif d'*Accusare.
ACCUSATUS, a, um. *Accusé, blâmé.*
ACCUSITARE. *Accuser souvent, blâmer souvent.*
ACE, Accon. *Acé,* ville de Syrie. *Colonia Claudia. Ptolemaïs, Acre,* ou *S. Jean d'Acre.*
ACEDIARI. *Se dégoûter, s'ennuyer, se décourager.*
ACENA, næ. *Mesure des Anciens.*
ACENTETA, orum. *Coupes de cristal, tasses de cristal.*
ACEPHALITÆ, arum. *Les Acéphalites,* hérétiques.
ACEPHALUS, li. *Acéphale,* peuple sans chef.
ACER, eris. *Erable,* arbre.
ACER, acris, acre. *Acre, piquant, mordicant, acide, amer, ardent, âpre, austere, brusque.*
Vir acer. *Homme d'exécution, homme de main.*
Canis acer. *Chien forcenant ;* terme de Chasse.

ACERBA. *Durement, sévèrement, aigrement.*
ACERBARE. *Aigrir, piquer, irriter, mettre en colère.*
ACERBE. *Durement, brusquement. Aigrement, amerement, douloureusement, sensiblement.*
Acerbè aliquem excipere, habere, tractare. *Brusquer, brutaliser quelqu'un, le rudoyer.*
ACERBITAS, atis. *Acreté, verdeur, aigreur, amertume, crudité, âpreté. Rigueur, rudesse, cruauté, austérité. Affliction.*
ACERBUM, i. *Tristesse, ennui, chagrin. Dureté, sévérité.*
ACERBUS, a, um. *Acre, aigre, verd, sûr, amer, acerbe, grièche, affligeant, triste, fâcheux, rigoureux, cuisant, douloureux, dur.*
ACERE, Aceo. *Aigrir, être aigre.*
ACERNUS, a, um. *D'érable.*
ACEROSUS, a, um. *Composé de différentes sortes de graines. Mêlé de paille.*
ACERRA, æ. *Encensoir, navette où l'on met l'encens.*
ACERRIME. *Très-âprement, très-aigrement, très-durement, très-sévèrement.*
ACERRIS, is. *Gerri*, ancien bourg des Lacétains, en Espagne.
ACERSECOMES, æ. *Qui a de longs cheveux. Page. Bardache.*
ACERVALIS, ale. *Entassé, accumulé, amoncelé.*
ACERVARE. *Amasser, entasser, accumuler, amonceler, entoiser*, terme de Jardinier.
ACERVATIM. *Pêle-mêle, par monceaux, en gros, en bloc, à croupetons.*
ACERVATIO, onis. *Monceau, tas, entassement, amas.*
ACERVUS, i. *Monceau, tas, pile, amas, masse.*
In acervum congerere. *Embarquer en grenier.*
ACESCERE. *Aigrir, devenir aigre.*
ACETIUS, ii. *Acésien*; surnom d'Apollon.
ACETABULARIUS, ii. *Joueur de gobelets.*
ACETABULUM, li. *Godet, acétabule; cotyle, cotyloïde, & cotylédon.* Mesure d'Apothicaire. *Oxybaphe. Vinaigrier, sauciere, poivriere. Umbilicus Veneris*, ou *Androsace*; plante.
ACETARIA, orum. *Salade; Vinaigrette.*
Acetaria Vasconica. *Corde de pendu: salade de Gascon.*
ACETARIUS, a, um. *De vinaigre.*
Acetarius discus. *Saladier.*
Acetarius propola. *Vinaigrier.*
ACETOSA, sæ. *Oseille, vinette*; plante.
ACETUM, i. *Vinaigre.*
Aceto aspergere. *Vinaigrer.*
ACHÆA, æ. *Achéenne*, surnom donné à Cérès.
ACHÆI, orum. *Achaïens, Achéens*, ou *Achées*, peuples de la Grece.
ACHÆMENIDÆ, arum, & ACHEMENIDES, um. *Les Achéménides, les descendans des Rois de Perse; les Persans.*
ACHAIA, æ. *La Livadie, l'Achaïe*, province de la Grece.
ACHAICUS, a, um. *Qui est de l'Achaïe*; aujourd'hui *de la Livadie.*
ACHAIS, idis. *Voyez* Achaïa.
ACHAMECH, terme de Chymie. *L'écume, les ordures de l'argent.*
ACHANA. *Voyez* Tandaia.
ACHANTUS, i. *Erisso*; ancienne Ville de la Macédoine en Grece.
ACHARDUS, i. *Achart* ou *Acart*, nom propre d'homme.
ACHARNE, es. *Mesure qui servoit pour les choses sèches.*
ACHATES, tis. *Achate*, nom propre d'homme.
ACHATES, is. *Agate*, pierre précieuse. *L'Agate*, sorte de Tulipe.
ACHEIROPOETA, tæ. *Nom d'une image de N.S.*
ACHELOUS, i. *Le fleuve Achéloüs*, en Grece.
ACHELOUS, *aujourd'hui* Aspropotamus. *Voyez ce mot.*
ACHEMUM, i. Acemum, i. *Achem*; Ville & Royaume dans l'Isle de Sumatra.
ACHERON, ontis; & ACHEROS, ontis. *L'Achéron*, divinité & fleuve des Enfers. *Campaniano*, ou *Campagnano*; nom d'une petite riviere & d'un bourg du Royaume de Naples.
Abi ad Acherontem. *Allez au Diable.*
ACHERONTÆUS, a, um. *De l'Achéron, de l'Enfer.*
ACHERONTICUS, a, um. *Mêmes significations.*
ACHERUSIA palus. *Le lac Fanar, dans l'Epire, en Grece.*
ACHETA, æ. *Cigale*, insecte.
ACHILLÆA, æ. *Mille-feuilles*, herbe.
Achillæa montana. *Jacobée*, herbe.
ACHILLÆIS. ACHILLÆON. ACHILLÆOS. *Même signification qu'*Achillæa.
ACHILLEA nova. *Voyez* Kilia nova.
ACHILLEA vetus. *Voyez* Kilia vetus.
ACHILLEIS, idis. *L'Achilléïde*; poeme.
ACHILLES, is. *Achille*, nom propre d'homme.
ACHILLEUM, i. *Sorte d'Eponge, dont les anciens faisoient des pinceaux.*
ACHIVI, orum. *Les Grecs.*
ACHOLOE. *Acholoé*, l'une des Harpies.
ACHORES. *Ulceres qui viennent à la tête.*
ACHRAS, adis. *Poirier sauvage.*
ACHRIDUS, i; & ACARIS, idis. *Ocrida*, ou *Giustandil*, ville de la Turquie en Europe.
Achridis lacus. *Le lac d'Ocrida.*
ACHRONICUS, a, um. *Achronique*; terme d'Astronomie.
ACI. *Voyez* Acus.
ACIA, æ. *Aiguillée de fil.*
ACIARIUM, ii. *De l'acier. Un étui à aiguilles.*
ACIARIUS, a, um. *D'acier.*
Aciaria ars. *La Taillanderie.*
ACICULA, læ. *Epingle, Goupille, petite clavette. Ardillon, Aiguille*, ou *Equille*; poisson.
Acicula longior. *Piquet.*
Acicula minima. *Un camion.*
Aciculis firmare. *Goupiller.*
ACICULARIUS, ii. *Epinglier, Faiseur* ou *Marchand d'épingles.*
ACIDA, æ. *Eau des bains. Eau minérale.*
ACIDALIA, æ. *Acidalienne*, surnom donné à Vénus.
ACIDULUS, a, um. *Aigret, aigrelet, sûret.*
Acidulæ aquæ. *Eaux minérales qui ne sont pas chaudes.*
ACIDUS, a, um. *Acide, aigre, sûr, piquant, austere.*
Acidum reddere. *Aigrir.*
Acidum. *Sel piquant & dissolvant.*
Acidus succus. *Sel pancréatique.*
Acido & dulci mixtus. *Aigre-doux.*
ACIES, ei. *Le tranchant, le taillant; la partie la plus coupante, la plus acérée de tout instrument de fer. Conception, facilité, pénétration, vivacité. Armée.*
Acuti ferri acies inæqualis. *Morfil*, terme de Coutelier.
Prima acies. *Avant-garde.*
Postrema acies. *Arriere-garde; Corps de réserve.*
Acies instructa. *Bataille rangée.*
ACINA, æ. *Le grain*, ou *le pepin des raisins.*
ACINACES, is. *Sâbre, Cimeterre. Coutelas, Brand, Braquemart*, vieux mot. *Badelaire*, ou *Baudelaire*; terme de Blason.
Acinacibus petere. *Sâbrer, donner des coups de sâbre.*
ACINOSA, æ. *L'uvée; la rhagoïde*, ou *choroïde*; terme d'Anatomie.
ACINOSUS, a, um. *Qui a beaucoup de grains, de pepins.*
ACINUM, & ACINUS, ni. *Grain, pepin de raisin. Marc.*
Acinorum plenum dolium. *Râpé.*
ACIPENSER, & ACIPENSIS. *Esturgeon* & *Eturgeon*, gros poisson.
ACIRIS. is. *Torre d'Acri*, ou *d'Agri*; petite Ville de la Lucanie.
ACIS, is. *Acis*; nom de la fable.
ACIS; *aujourd'hui* Frigidus fluvius. *Voyez ce mot.*
ACLASSIS, is. *Tunique que les anciens portoient sur leurs épaules, & qui n'étoit pas cousue.*
ACLIS, idis. *Dard*, ou *javelot fort court.*
ACNUA, æ. Agri modus. *Mesure de terre.*
ACOEMETUS, a, um. *Acémete, qui ne se couche point.*
ACOETES, æ. *Qui est sans lie.*
ACOETUS, a, um. *Pur, sans lie.*
ACOLASTUS, ti. *Libertin, débauché.*
ACOLUTHUS, i. & ACOLYTHUS, i. *Acolyte.*
ACOLYTHATUS, ûs. *Acolytat, rang d'Acolyte.*
ACONE, es. *Acon*, Ville de Bithynie.
ACONE, es. *Pierre à aiguiser.*
ACONITUM, ti. *Aconit*, plante. *Mort-aux-rats.*
Aconitum lycoctonum. *Etrangleloup*; plante.
Aconitum pardalianches. *Etrangleléopart*, ou *Thora*; plante.
ACONTIÆ, arum. *Comètes, lances, météores enflammés.*
ACONTIAS, æ. *Javelot*, reptile.
ACONTIAS, æ. *Comète.*
ACONTIZARE. *Jaillir, darder, lancer.*
ACOPIS, is. *Sorte de pierre qui ressemble au nitre.*
ACOPOS, i. *Bois puant*; plante.
ACOPUM, pi. *Acopum*, sorte de fomentation.
ACOR, oris. *Aigreur, acidité.*
AÇORES & AZORES insulæ. *Les Açores* ou *Azores, les Isles Terceres, Flamandes* ou *Cassitérides, dans l'Océan Atlantique.*
ACORNA, æ. *Chardon appellé Sang-d'homme*, plante.
ACORUS, i. *Flambe de marais*, plante.
ACOSTÆ, arum. *Ber*, Pommier des Indes. *Malaio. Carameis, Carandas, Ambela*, arbre des Indes.
ACOUSTICE, es. *L'Acoustique.*
ACQUIESCERE. *Se reposer, discontinuer une marche, un travail, une action fatigante. Acquiescer, demeurer d'accord, approuver, céder, se rendre, entendre, donner les mains, souscrire.*
ACQUIRERE. *Acquérir, conquérir, conquêter, acheter, acquêter. Se procurer un titre qui donne droit de jouir.*
ACQUISITIO, onis. *Acquisition, achat, acquêt.*
ACQUISITUS, a, um. *Participe passif d'*Acquirere.

ACRA, æ. *Acre*, mesure de terre.
ACRAGAS, antis. *Agrigente*; aujourd'hui *Gergenti*, ville de Sicile.
ACRATOPHORUM, i. *Cruche, broc, coquemar.*
ACRIDOPHAGUS, gi. *Qui vit de sauterelles; Acridophage.*
ACRIDOPHAGUS, a, um. *Qui vit de sauterelles.*
ACRIFOLIUM, ii. *Alisier, l'arbre qui produit des alises.*
ACRIMONIA, æ. *Acreté, acrimoine.*
ACRIS, idis. *Sauterelle.*
ACRITAS, atis. *Aigreur, acreté.*
ACRITER. *Aigrement, avec aigreur, avec acreté; rudement, sévérement.*
ACRITUDO, inis. *Aigreur, acreté.*
ACRO, mot Grec, *Haut.*
ACROAMA, atis. *Récit, ou lecture qu'on écoute avec attention, ou pour s'instruire, ou pour se récréer.*
ACROAMATICUS, a, um. *Qui concerne les questions ou argumens de la plus subtile Philosophie.*
ACROASIS, is. *Auditoire, assemblée; audience.*
ACROBATICUS, a, um. *Voyez* Scansorius, a, um.
ACROCERAUNIA, æ. *Acroceraunie*, aujourd'hui *la Chimere*, ou *la Chimera*, ville de Turquie.
ACROCERAUNIUM, ii. *Le Cap de la Chimere*, ou *della Chimera*, ou *della Languetta.*
ACROCHORDON, onis. *Verrue, poireau, cor.*
ACROCOMATUS, a, um. *Qui a les cheveux longs; chevelu.*
ACRODRYA, orum. *Noix, noisette*, & autres fruits dont l'écorce est dure.
ACROMION; terme d'Anatomie. *L'extrémité de l'épine de l'omoplate.*
ACRONICUS, a, um. *Acronique*; terme d'Astronomie.
ACRORINION. *Le nez d'un soufflet.*
ACROSTICHIS, is. *Acrostiche*; sorte de Poësie.
ACROSTOLIA, orum. *Ornemens de vaisseaux. Le haut de la proue.*
ACROTERIA, orum. *Acroteres*; terme d'Architecture. *Promontoires; Ornemens de vaisseaux; Crénaux de murailles.*
ACROVENTUM. *Voyez* Governolium.
ACROZYMUS, a, um. *Où il y a peu de levain.*
ACTA, orum. *Actes, délibérations publiques.*
In acta referre. *Insinuer, enregistrer, contrôler.*
Rei gestæ acta exscripta. *Procès verbaux.*
ACTÆA, æ. *Actée*; nymphe de la mer. *Hièble*; herbe.
ACTE, es. *Sureau*; arbre.
ACTIA, orum. *Les Jeux Actiaques.*
ACTIACUS, a, um; *Actiaque.*
Actiaci anni. *L'Ere d'Auguste.*
ACTIO, onis. *Action, acte, mouvement de la puissance active. Œuvre, Opération, Plaidoyer.*
Actionis cessatio. *Inaction, repos.*
ACTIONICÆ, arum. *Ceux qui remportoient les prix aux Jeux Actiaques.*
ACTITARE. *Agir souvent. Faire souvent.*
ACTIUM Promontorium. *Actium*; promontoire de l'Epire. *Lapunta de Laccivolo. Nicopolis*; ville.
ACTIUS, a, um. *Actiaque; d'Actium.*
ACTIA, orum. *Les Jeux Actiaques.*
ACTIVUS, a, um. *Actif, qui est dans l'action.*
ACTOR, oris. *Qui fait, qui agit. Acteur, Comédien, Interlocuteur, Entreparleur. Demandeur en Justice.*
Causarum Actor. *Avocat.*
ACTUARIUM, i. *Esquif, Chaloupe, petit vaisseau de mer.*
ACTUARIUM, ii. *Vaisseau léger, brigantin, frégate légere.*
ACTUARIUS, ii. *Notaire, Tabellion, Greffier.*
Actuarius apud Turcas. *Testardar* ou *Destardar*; terme de Relation.
ACTUARIUS, a, um. *Vite, léger.*
ACTUM, ti. *Acte, écrit, piéce justificative.*
Acta. *Le Cahier de certaines assemblées.*
Acta rei gestæ exscripta. *Proces verbal.*
ACTUOSE. *Avec action, avec feu, avec véhémence.*
ACTUOSUS, a, um. *Actif, vif, agissant.*
ACTUS, a, um. *Fait, passé.*
Actum est. *Adieu, c'en est fait.*
ACTUS, ûs. *Acte, action, œuvre, opération, exécution, exercice. Acte de Poëme dramatique. These.*
Actus fidei. *Acte de foi.* Auto da fè.
ACTUTUM. *Aussi-tôt, sur le champ, vîte, promptement.*
ACUARIUM, ii. *Etui à mettre des aiguilles.*
ACUERE. *Aiguiser, affiler, donner le fil, passer. Subtiliser; exciter, pousser, aiguillonner.*
ACULEATUS, a, um. *Qui a un aiguillon; qui est hérissé de pointes, de piquants. Poignant.*
Aculeatus piscis. *Epinoche*, petit poisson.
ACULEOLUS, li. *Petit aiguillon, petite pointe.*
ACULEUS, ei. *Aiguillon, pointe, piquant, dard, écharpe, épine.*
Aculeos figere. *Elancer, piquer, aiguillonner. Epoindre*, vieux mot.
Aculei sanguinei. *Filandres*, maladie d'oiseau de Fauconn.
ACUMEN, inis. *La pointe, subtilité, finesse, délicatesse.*
Ingenii acumen. *Pointe d'esprit, pensée fine.*
Acumine petere, offendere. *Pointer.*
Acumine minuere. *Epointer.*
In acumen desinens. *Aiguisé*; terme de Blason.
ACUMINARE. *Aiguiser, rendre pointu.*
ACUMINATUS, a, um. *Aigu, pointu.*
Acuminatum fundum. *Cul de lampe*; terme d'Architecture & de Menuiserie.
ACUNUM, i. *Ancone*, ville d'Italie.
ACUPEDIUS, um. & ACUPES, edis. *Qui marche sur la pointe du pied.*
ACUPICTILE, is. *Broderie, petit point.*
ACUPICTOR, oris. *Brodeur.*
ACUPICTUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
ACUPINGERE. *Broder, travailler en petit point.*
ACUS, eris. *Balle ou paille, où est enfermé le grain de bled, d'avoine, d'orge & autres.*
ACUS, ûs. *Aiguille à coudre; aiguille à tête.*
Acûs foramen. *Le cul d'une éguille.*
Acûs ductus, trajectus. *Un point d'éguille.*
Acus nautica. *Boussole.*
Acus triangularis chirurgicus. *Trocar* ou *trois quarts*; instrument de Chirurgie.
Acuum artifex. *Aiguiller.*
Acu pingere. *Broder.*
Acus quadrata. *Carrelet.*
Oculorum suffusiones acu tollere. *Aiguiller*; t. d'Oculiste.
ACUS, ûs. *L'Aiguille* ou *la montagne inaccessible, en Dauphiné.*
ACUS, ûs. *Aiguille*, poisson de mer.
ACUTARIUS, a, um. *Voyez* Acupedius.
ACUTE. *Subtilement, adroitement, finement, avec esprit.*
ACUTOR, oris. *Qui aiguise. Emouleur.*
ACUTULUS, a, um. *Diminutif d'*Acutus, a, um. *Un peu aigu.*
ACUTUM. *Voyez* Acutè.
ACUTUM, i. *L'Agoût*, riviere qui passe dans le Languedoc.
ACUTUS, a, um. *Aigu, perçant, pointu, tranchant, aiguisé. Fin, subtil, délicat. Fiché*; terme de Blason.
Vox in symphonia acutissima. *Dessus*; terme de Musique.
ACUUM promontorium. *Le Cap des Aiguilles en Afrique.*
ACYLOS, on. *Gland de chéne verd.*
ACYROLOGIA, æ. *Terme impropre.*

AD

AD: préposition. *A, au, auprès. Chez. Selon, suivant. Par. Pour. Au prix, en comparaison. D'ici à. Devant. Contre. Sous. Sur. Jusques. Dans. Environ. Outre. En. De. Du côté. D'après.*
Ad extremum. *Enfin, à la fin. Au bout du compte.*
ADA. *Voyez* Hada.
ADACTIO, onis. *L'action de pousser, de cogner. Contrainte, violence.*
ADACTUS, ûs. *Atteinte, coup.*
ADACTUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe* Adigere.
ADADUS, i. *Adad* ou *Adod*; divinité des Assyriens.
ADÆQUARE. *Egaler, niveller, proportionner. Balancer, contrebalancer. Unir, polir, raser. Rouler.*
ADÆQUALIS, ale. *Egal.*
ADÆQUATIO, onis. *Egalité.*
ADÆQUATUS, a, um. *Egal; rendu égal.*
ADÆQUE. *Egalement, avec égalité, avec proportion.*
ADÆRARE. *Apprécier, estimer, évaluer.*
ADÆRATIO, onis. *Appréciation, estimation, évaluation.*
ADÆRATUS, a, um. *Apprécié, estimé, évalué.*
ADÆSTUARE. *Déborder, enfler. Se mettre en colere, s'échauffer.*
ADAGARIUS, ii. *Archer.*
ADAGGERARE. *Entasser, accumuler, amonceler.*
ADAGIO, onis; & ADAGIUM, ii. *Proverbe, sentence, maxime, adage.*
ADALBALDUS, i. *Adalbaub*, nom propre d'homme.
ADALLIGARE. *Lier, attacher à quelque chose.*
ADALLIGATUS, a, um. *Participe passif.*
ADAM ou ADAMUS, i. *Adam*, nom du premier homme.
ADAMA, æ. *Adama*, ville de la Pentapole.
ADAMANTÆUS, a, um; & ADAMANTINUS, a, um. *De diamant; dur comme le diamant.*
ADAMARE. *Aimer, chérir.*
ADAMAS, antis. *Diamant, pierre précieuse.*
Adamantes umbilicati, compactiles. *Enseignes de pierreries; ornement où plusieurs pierreries sont enchâssées.*
Adamas mentitus, simulatus. *Diamant faux; pierre contrefaite, happelourde.*
ADAMBULARE. *Voyez* Ambulare.
ADAMBULATIO, onis. *Voyez* Ambulatio, onis.
ADAMITÆ, arum. *Les Adamites*, hérétiques.

ADAMUSSIM. *Au cordeau, exactement, régulierement.*
ADANA & ADENA, æ. *Malmistra*, ville de Cilicie.
ADAPERIRE. *Ouvrir, découvrir, entr'ouvrir, ouvrir à demi.*
ADAPERTILIS, ile. *Ouvert, qui peut s'ouvrir, qui a de l'ouverture.*
ADAPERTUS, a, um. *Participe passif, & les significations du verbe* Adaperire.
ADAPTARE. *Ajuster, accommoder, adapter.*
ADAQUARE. *Abreuver, donner à boire aux chevaux.*
ADAQUATUS, a, um. *Participe passif, & les significations d'*Adaquare.
ADAQUATUS, ûs. *Abreuvoir, réservoir.*
ADAR. *Nom du dernier mois de l'année Hébraïque.*
ADARCA, æ. & ADARCE, es. *Adarce, écume salée.*
ADARERE, & ADARESCERE. *Se sécher, tarir, devenir aride.*
ADARGATIS. *Adargatis*, femme du Dieu Adad.
ADARICE. *Sel ammoniac.*
ADASIA, æ. *Vieille brebis qui vient de mettre bas.*
ADAUCTUS, ûs. *Augmentation, accroissement.*
ADAUCTUS, a, um. *Participe d'*Adaugere.
ADAUGERE, & ADAUGESCERE. *Augmenter. Voyez* Augere.
ADAVUS, vi; & ADAVIA, æ. *Voyez* Abavus, & Abavia.
ADBELLARE. *Voyez* Debellare.
ADBIBERE. *Boire, s'imbiber.*
ADBITARE. *S'approcher, s'avancer.*
ADBLANDIRI. *Voyez* Blandiri.
Verbis adblandiri. *Pousser les beaux sentimens; filer le parfait amour.*
ADBLATERARE. *Voyez* Blaterare.
ADCLAMARE. *Voyez* Clamare.
ADCOGNOSCERE. *Voyez* Agnoscere.
ADCUBARE. *Coucher auprès. Etre couché à table.*
ADDARE. *Voyez* Dare.
ADDECIMARE. *Dimer, décimer.*
ADDENDUS, a, um. *Qui est à ajouter, qu'on doit ajouter.*
ADDENSARE. *Fouler, presser, serrer, mettre en presse.*
ADDENSATOR, oris. *Foulon.*
ADDENSERE. *Se serrer, se presser.*
ADDERE. *Ajouter, augmenter, additionner, joindre, assembler.*
ADDICERE. *Adjuger, livrer, destiner, appliquer, assigner, affecter, annexer. Sacrifier, consacrer, dédier, dévouer.*
Addicere sibi aliquid. *S'approprier, s'emparer, usurper.*
Addicere se. *S'attacher, à quelque chose. Epouser un parti.*
ADDICTE. *Servilement.*
ADDICTIO, onis. *Adjudication. Destination. Dévouement, attachement. Application. Servitude.*
Vocabuli ad rem aliquam significandam addictio. *La détermination d'un mot.*
ADDICTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Addicere.
ADDISCERE. *Apprendre, s'instruire.*
ADDITAMENTUM, ti. *Augmentation, addition. Alonge. Garniture*; terme de Traiteur.
ADDITIO, onis. *L'action d'ajouter. Addition*, regle d'Arithmétique & d'Algèbre. *Commentaire. Composition*; terme de Grammaire.
ADDITO quod. *Pourvû que, à condition que, supposé que.*
ADDITUS, a, um. *Participe passif d'*Addere.
ADDIVINARE. *Voyez* Divinare.
ADDOCERE. *Voyez* Docere.
ADDORMIRE. *Voyez* Dormire.
ADDORMISCERE. *Dormir, s'endormir, s'assoupir.*
ADDUA, æ. *L'Aine*, riviere de France. *L'Adde*, idem.
ADDUA Glarea. *Ghéra*, ou *Ghiéra d'Adda*; petit pays de l'Italie.
ADDUBITARE. *Douter fort, balancer, être en suspens.*
ADDUBITATIO, onis. *Doute, incertitude.*
ADDUBITATUS, a, um. *Fort douteux; dont on doute.*
ADDUCERE. *Conduire, mener, amener, attirer.*
ADDUCTIO, onis. *Adduction*; terme d'Anatomie.
ADDUCTOR, oris. *L'adducteur, le bûveur*; terme d'Anatomie.
ADDUCTUS, a, um. *Voyez les significations d'*Adducere.
ADDUPLICARE. *Redoubler.*
ADEBRICUS. *Voyez* Albricus.
ADEDERE. *Manger, ronger, miner.*
ADELAIS, idis. *Adelaïde, Alix, Alison.*
ADELARDUS, i. *Alard* ou *Adelard*; nom propre d'homme.
ADELELMUS, i. *Aleaume* ou *Elesme*; nom propre d'homme.
ADELITÆ, arum. *Les Adelites, les Almogenes*, peuples.
ADELPHIDES, dum. *Dattes, fruit du palmier.*
ADELRICUS, i. *Elric*; nom propre d'homme.
ADEMARUS, ADIMARUS, ADHEMARUS, ri. *Adhémar, Adimar, Aimar*; nom propre d'homme.
ADEMPTIO, onis. *Privation, dépouillement. Destitution, révocation, retranchement, ademption.*
ADEMPTUS, a, um. *Participe passif d'*Adimere. *Voyez* ce mot.

ADEN, ADENA, æ. ADENIUM, ii. *Aden*, ville & port de mer dans l'Arabie Heureuse.
ADENES, um. *Les Ecrouelles.*
ADEO. *Tant, tellement, si, aussi, si fort, à un tel point.*
Atque adeo. *Et par tant, & par conséquent, & conséquemment.*
ADEODATUS, i. *Adéodat, Dieu donné, donné de Dieu*; nom propre d'homme.
ADEONA, næ. *Adéone*, divinité des Romains.
ADEPS, ipis. *Graisse, sain, sain-doux. Embonpoint.*
Adipem detrahere. *Dégraisser.*
Adipe inficere, inquinare. *Engraisser.*
Adipe illinire. *Graisser.*
Adipe farta avis. *Pelotton de graisse; l'ortolan, la caille, &c.*
Adipis fusio. *Gras-fondu*; maladie de chevaux.
ADEPTIO, onis. *Acquisition, gain, profit.*
ADEPTUS, a, um. *Participe d'*Adipisci.
ADEPTUS, i. *Adepte, Alchymiste.*
ADEQUITARE. *Etre à cheval; aller à cheval.*
ADEQUITATIO, onis. *Cavalcade.*
ADERTENSIS Pagus. *L'Artois. Voyez* Atrebates & Artesia.
ADESDUM. *Ça; venez ça; venez ici.*
ADESSE, adsum. *Etre présent, ester en droit*; terme de Jurisprudence. *Se représenter; assister, secourir, épauler.*
Adsit tibi Deus. *Dieu vous bénisse.*
ADESSENARII, orum. *Adessénaires* ou *Impanateurs*, hérétiques.
ADESURIRE. *Avoir faim, être affamé.*
ADESUS, a, um. *Mangé, rongé, dissipé, fricassé.*
ADGEMERE. *Gémir avec quelqu'un; mêler ses gémissemens.*
ADHABITARE. *Habiter auprès, demeurer proche.*
ADHÆRERE. *Adhérer. S'attacher, prendre, tenir, demeurer attaché. Epouser. Etre joint, uni, être tout près.*
ADHÆRESCERE. *Tenir bon, tenir ferme. Etre bien établi, bien ancré; adhérer, s'attacher, demeurer. Epouser.*
ADHÆSE. *Avec attache. En hésitant.*
ADHÆSIO, onis. *Adhésion; adhérence, contiguité, jonction, liaison, union d'une chose à une autre.*
Intima adhæsio. *Concentration.*
ADHÆSUS, ûs. *Mêmes significations qu'*Adhæsio, onis.
ADHALARE. *Pousser son haleine, envoyer son haleine; souffler.*
ADHAMARE. *Prendre à l'hameçon; tendre des filets.*
ADHIBERE. *Joindre à, ajouter à. Admettre. Employer, user, se servir. Montrer, faire voir.*
ADHIBITUS, a, um. *Participe passif d'*Adhibere, *& les mêmes significations.*
ADHINNIRE. *Hennir après.*
ADHORRESCERE. *Frémir d'horreur & d'effroi.*
ADHORTAMEN, inis; & ADHORTATIO, onis. *Exhortation, remontrance. Enhortement*; vieux mot.
ADHORTARI. *Exhorter, assister. Voyez* Hortari.
ADHORTATOR, oris. *Qui exhorte, qui fait l'exhortation.*
ADHUC. *Jusqu'à cette heure, encore.*
ADIABENE. *La Lycie, l'Adiabene*; contrée d'Asie.
ADIABENI, orum. *Habitans de l'Adiabene.*
ADJACENTIA, tium. *Le pays d'alentour; les lieux adjacens; les environs.*
ADJACERE. *Etre couché, être assis auprès.*
ADJACIUM, ii. *Ajazza*, ou *Lajazzo*; ville de la Natolie, dans la partie occidentale du Béglierbéglic d'Alep.
Adjacii Sinus. *Le Golfe de Lajazzo.*
ADIANTUM. i. *Adiantum*, ou *Capillus Veneris*; plante.
ADIAPHORISTA, æ. *Adiaphoriste, Indifférent, Indifférentistes*, hérétiques.
ADIAPHORUS, i. *Indifférent; Adiaphore*, terme de Chymie.
ADJECTIO, onis. *Addition, adjection, jonction de quelques corps, augmentation, surcroît. Renflement*; terme d'Architecture.
ADJECTIVUS, a, um. *Adjectif*; terme de Grammaire.
Adjectivo more. *Adjectivement.*
ADJECTUS, a, um. *Ajouté.*
Nullo adjecto vocabulo. *Tout court.*
ADIGERE. *Pousser, cogner, battre, enfoncer, ficher. Forcer, contraindre, obliger, nécessiter.*
ADJICERE. *Jetter vers un endroit, ou vers quelqu'un. Lancer, pousser.*
ADJICIALIS, ale. *Qui est de surcroît.*
ADIMERE. *Oter, tirer, retrancher.*
ADIMPLERE. *Remplir. Accomplir.*
ADINCRESCERE. *S'accroître, s'augmenter.*
ADINDERE. *Introduire, mettre dedans, faire entrer, insinuer, enfoncer.*
ADINVENIRE. *Trouver, inventer, imaginer.*
ADINVENTIO, onis. *Invention, génie.*
ADINVENTUS, a, um. *Trouvé, inventé, imaginé.*
ADINVICEM. *A l'envi l'un de l'autre.*
ADIPALIS, ale. *Gras, plein de graisse. Graisseux.*
ADIPATUM, ti. *Graisse; viande grasse.*
ADIPATUS, a, um. *Gras, replet; chargé de graisse & de cuisine.*

ADIPISCI. *Obtenir, gagner, acquérir.*
ADIPOSUS, a, um. *Gros, gras, onctueux, Adipeux.*
ADIRE. *Aller voir, visiter, aller trouver. Se transporter.*
Adire pericula. *Affronter les dangers.*
ADITARE. *Aller souvent, visiter souvent; aller & venir.*
ADITIALIS, ale. *Qui concerne l'entrée, l'abord, l'accès.*
ADITICULUS, li. *Diminutif d'*Aditus, ûs. *Petite entrée, petit passage.*
ADITIO, onis. *Entrée; allée & venue.*
ADITUS, ûs. *Abord, entrée, accès, approche. Porte.*
Primo aditu. *D'abord, de prime abord.*
Ad quem facilis est aditus. *Abordable, accessible.*
Ad quem difficilior est aditus. *Inabordable, inaccessible, de difficile convention, bourru.*
Aditus ductis ad lineam arboribus consitus. *Avenue, allée d'arbres.*
ADJUDICARE. *Adjuger, juger en faveur de quelqu'un, lui accorder sa prétention, le mettre en possession d'une chose contestée. Vendre & délivrer en Justice au plus offrant & dernier enchérisseur, Etrousser*, vieux mot.
ADJUDICATIO, onis. *Adjudication, Etrousse*, vieux mot.
Adjudicatio minus poscenti. *Adjudication au rabais.*
ADJUDICATUS, a, um. *Participe passif d'*Adjudicare.
ADJUGARE. *Accoupler, atteler, mettre sous le joug.*
ADJUGATUS, a, um. *Accouplé, mis sous le joug.*
ADJUMENTUM, i. *Aide, secours, assistance, aumône. Protection. Aide*; terme de Manège.
Adjumento esse. *Secourir.*
ADJUNCTIO, onis. *Adjunction, accessoire. Composition*; terme de Grammaire.
ADJUNCTORIUS, a, um. *Dépendant.*
ADJUNCTUM, ti. *Dépendance, accessoire.*
ADJUNCTUS, a, um. *Les significations d'*Adjungere.
Adjuncta. *Accompagnemens, accessoires, adminicules, adjoints.*
Adjuncta, (subauditur Linea) *Ajoutée*, terme de Géométrie.
ADJUNGERE. *Joindre, lier, assembler, ajouter, attacher, affecter, annexer. Adjoindre, donner un adjoint, un collegue.*
ADJURAMENTUM, ti. *Voyez* Adjuratio, onis.
ADJURARE. *Jurer, faire serment, protester. Conjurer, prier avec instance. Exorciser.*
ADJURATIO, onis. *Jurement, serment, protestation. Priere instante, supplication, conjuration; exorcisme.*
ADJURGARE. *Quereller, disputer, gronder, chamailler.*
ADJURGIUM, gii. *Différend, dispute, débat, contestation, querelle.*
ADJUTARE. *Voyez* Adjuvare.
ADJUTOR, oris. *Qui secourt, qui aide, qui assiste. Aide de camp. Adjudant. Vicaire.*
Rei alicujus efficiendæ adjutor. *Coopérateur.*
Adjutor rectoris nautici. *Esquimant; Quartier-Maître; l'aide du Maître, ou du Contre-Maître du vaisseau.*
ADJUTOR, oris. *Adjuteur*, nom propre d'homme.
S. Adjutor. *S. Ajoûtre.*
ADJUTORIUM, ii. *Aide, secours, soulagement.*
ADJUTRIX, icis. *Celle qui aide, qui secourt, qui soulage.*
ADJUTUS, a, um. *Assisté, secouru, aidé, protégé.*
ADJUVARE. *Aider, assister, secourir.*
ADLABORARE. *Travailler.*
ADLECTIO, onis. *Choix, élite, élection, association.*
ADLOCUTIO, onis. *Discours familier, entretien.*
ADLUCERE. *Eclairer; porter la lumiere, la clarté.*
ADMATURARE. *Hâter, avancer; faire mûrir.*
ADMENSUS, a, um. *Mesuré.*
ADMETIRI. *Mesurer.*
ADMIGRARE. *Déloger, changer de demeure, de logement.*
ADMINICULARE: & ADMINICULARI. *Etayer, appuyer, soutenir; étançonner. Aider, secourir.*
ADMINICULATOR, oris. *Qui soutient, qui appuie, qui supporte.*
ADMINICULATUS, a, um. *Appuyé, soutenu, étayé.*
ADMINICULUM, li. *Etaie, étançon. Appui, support, soutien. Adminicule*; terme de Jurisprudence. *Avantage. Rame. L'appui de la boule.*
ADMINISTER, tri. *Agent, employé dans quelque affaire. Ministre. Intendant, Médiateur, entremetteur.*
Officiorum omnium administer. *Factotum, serviteur à tout faire.*
Administer regis, vel principis in India. *Pradani*; terme de Relation.
ADMINISTRA, ræ. *Femme de charge, gouvernante, ménagere.*
ADMINISTRARE. *Administrer, conduire, diriger, mener, gérer, gouverner, manier les biens d'une personne, ou d'une Communauté. Avoir la conduite, la direction.*
Administrare nutu & potestate. *Disposer, ordonner en maître.*
Bene administrare. *Gouverner sagement, économiser, ménager, épargner.*
ADMINISTRATIO, onis. *Administration, conduite, régie, gouvernement des affaires. Exploitation*; terme de Palais. *Exercice de la Justice distributive. Agence. Bellitrerie*; terme de Coutume. *Distribution, dispensation, économie.*
Beneficii ecclesiastici administratio donec cuipiam idem conferatur. *Commende.*
Regni administratio. *La régence.*
ADMINISTRATIVUS, a, um. *Qui concerne l'administration, le manîment des affaires.*
ADMINISTRATOR, oris. *Administrateur, Agent, Intendant, qui régit les biens de quelqu'un, qui en a l'administration, le manîment; Dispensateur, Econome.*
ADMIRABILIS, ile. *Admirable, surprenant, étonnant, merveilleux.*
ADMIRABILITAS, atis. *Merveille, excellence.*
ADMIRABILITER. *Admirablement, merveilleusement, étonnamment.*
ADMIRARI. *Admirer, considérer avec surprise, être étonné. S'émerveiller, être ébahi*, vieux mot.
ADMIRATIO, onis. *Admiration, surprise, étonnement.*
ADMIRATOR, oris. *Admirateur; qui est étonné, surpris.*
ADMIRATUS, a, um. *Participe d'*Admirari.
ADMISCERE. *Mêler, mélanger, confondre, mixtionner, frelater.*
ADMISSARIUS, a, um. *Débauché, prostitué.*
Admissarius equus. *Etalon.*
ADMISSIBILIS, ile. *Qui peut être admis, admissible, mettable, recevable, pertinent, convenable.*
ADMISSIO, onis. *Admission, réception.*
ADMISSIONALIS, ale. *Qui admet, qui introduit.*
ADMISSIVUS, a, um. *Qui peut être admis.*
ADMISSUS, a, um. *Admis, reçu.*
ADMISSIO, onis. *Mélange, mixtion.*
ADMISTUS, a, um. *Mêlé, mélangé, mixtionné.*
ADMITTATUR. Mot usité en François. *Certificat des examinateurs.*
ADMITTERE. *Admettre, recevoir, reconnoître, donner entrée. Passer quelque chose.*
Facinus, scelus, flagitium admittere. *Commettre une mauvaise action, un crime.*
Quod non admittitur. *Inadmissible. Qui n'est point admis.*
ADMODERARI. *Se modérer, se retenir.*
ADMODULARI. *Chanter en partie, accompagner.*
ADMODUM. *Grandement, extrêmement, fort, très.*
ADMŒNIRE. *Investir, assiéger, escalader.*
ADMOLIRI. *S'efforcer, faire ses efforts.*
ADMONERE. *Avertir, donner avis, conseiller, crier. Admonester*; terme de Palais. *Annoncer*; terme de Theâtre.
ADMONITIO, onis. *Avertissement, avis, instruction, correction, admonition, monition, sommation, publication de censures. Annonce*; terme de Théatre. *Défense*; terme de Couvreur.
ADMONITOR, oris. *Qui avertit; avertisseur*, chez le Roi.
ADMONITUM, ti; & ADMONITUS, ûs. *Avertissement, avis, admonition.*
ADMONITUS, a, um. *Participe d'*Admonere.
ADMORDERE. *Mordre à même, prendre avec les dents, manger, ronger.*
ADMORSUS, a, um. *Mordu, mangé, rongé.*
ADMOTIO, onis; & ADMOTUS, ûs. *Mouvement, approche, application.*
ADMOTUS, a, um. *Approché, appliqué, acoté.*
ADMOVERE. *Approcher, amener, appliquer, mettre auprès. Acoter à bord*; terme de Marine.
Scalprum, cuspidem marmori admovere. *Approcher à la pointe & au ciseau*; terme de Sculpteur.
ADMUGIRE. *Mugir après quelque chose.*
ADMUGITUS, ûs. *Mugissement.*
ADMURMURARE. *Murmurer, gronder, bourdonner.*
ADMURMURATIO, onis. *Murmure, bourdonnement.*
ADMUTILARE. *Mutiler, couper, retrancher quelque membre. Estropier.*
ADNASCI. *Naître sur quelque chose, croître sur quelque chose.*
ADNATARE. *Aller à la nage; nager vers un endroit.*
ADNAVIGARE. *Aller par eau, aller en batteau.*
ADNECTERE. *Attacher, joindre, annexer, affecter.*
ADNEXUS, a, um. *Participe passif d'*Adnectere.
ADNICTARE. *Cligner, clignoter.*
ADNISUS, a, um. *Voyez* Adnixus, a, um.
ADNITI. *S'appuyer sur quelque chose. S'efforcer, tâcher.*
ADNIXUS, a, um. *Appuyé, étayé. Qui a fait ses efforts, qui a tâché.*
ADNONUM Venetiæ. *aujourd'hui* Mestra. *Voyez ce mot.*
ADNOTARE. *Marquer, remarquer; faire des remarques, des annotations. Commenter.*
ADNOTAMENTUM, ti; & ADNOTATIO, onis. *Annotation, note, observation, commentaire.*
ADNOTATOR, oris. *Qui fait des remarques, qui fait des notes, Commentateur.*
ADNUBILARE. *Obscurcir, couvrir de nuage.*
ADNUMISTA, æ. *Celui qui tient le rôle des soldats.*
ADNUMIUM, ii. *Le rôle des soldats.*

ADNUTARE. *Faire un signe de tête ; faire signe des yeux.*
ADNUTRIRE. *Nourrir auprès.*
ADOBRUERE. *Couvrir de terre, enterrer.*
ADOLERE. *Brûler en sacrifice.*
ADOLESCENS, entis. *Jeune homme, adolescent.*
ADOLESCENTIA, æ. *Jeunesse, adolescence.*
ADOLESCENTIARI. *Faire le jeune homme, agir en jeune homme.*
ADOLESCENTULA, æ. *Fillette, jeune fille, petite fille.*
ADOLESCENTULUS, li. *Petit garçon.*
ADOLESCENTURIRE. *Voyez* Adolescentiari.
ADOLESCERE. *Croître, grandir, se fortifier.*
ADOMINATIO, onis. *Priere, vœu, souhait.*
ADONAI. Mot Hebreu. *Monseigneur.*
ADONIA, orum. *Adonies* ou *Adoniennes ; les fêtes d'Adonis.*
ADONICUS, a, um. *Adonique* ou *Adonien* ; terme de Poësie.
ADONIS, idis. *Adonis*, le mignon de Venus. *L'Adonis* ; danse des Anciens Grecs. *L'Adonis*, Fleuve de Phénicie.
ADOPERIRE. *Couvrir, cacher.*
ADOPERTUS, a, um. *Couvert, caché.*
ADOPINARI. *Opiner, avoir opinion, penser.*
ADOPTARE. *Adopter, reconnoître un étranger pour son fils. Souhaiter, avoir envie.*
ADOPTATIO, onis. *L'action d'adopter, adoption.*
ADOPTATITIUS, a, um : & ADOPTIVUS, a, um. *Adoptif, qu'on a adopté.*
ADOPTATUS, a, um. *Participe passif d'*Adoptare.
ADOPTIANUS, ni. *Adoptien*, hérétique.
ADOPTIO, onis. *Adoption, affiliation.*
Spuriorum liberorum adoptio. *Légitimation.*
ADOPTIVUS, a, um. *Adoptif.*
ADOR, oris. *Fleur de farine ; pur froment.*
ADORANDUS, a, um. *Adorable, qui mérite le plus profond des respects.*
ADORARE. *Adorer, rendre un hommage souverain.*
ADORATIO, onis. *Adoration, hommage souverain, honneur divin.*
ADORATOR, oris. *Adorateur.*
ADORATUS, a, um. *Adoré.*
ADOREA, æ. *Les biens de la terre ; les moissons, les fruits.*
ADOREUS, a, um. *De pur froment.*
ADORIRI. *Attaquer, provoquer, défier, assaillir, affronter, s'attaquer. Commencer, entreprendre.*
ADORIS, is. *Breuvage qu'on faisoit avec de la fleur de farine.*
ADORNARE. *Orner, embellir, décorer, équiper. Aposter, suborner.*
Adornare exteriorem libri foliorum incisuram, secturam. *Antiquer sur tranche* ; terme de Relieur.
ADORNATUS, a, um, *Orné, paré, embelli.*
ADORTUS, & ADORSUS, a, um. *Attaqué, assailli.*
ADPARERE. *Acquérir. Préparer, apprêter.*
ADPINGERE. *Peindre à côté.*
ADPICTUS, a, um. *Peint auprès. A côté* ; terme de Blason.
ADPLORARE. *Pleurer auprès* ou *avec.*
ADPLUERE. *Pleuvoir.*
ADPORRECTUS, a, um. *Tendu, étendu.*
ADPORRIGERE. *Tendre, étendre. Présenter.*
ADPOSCERE. *Demander, exiger.*
ADPRECARI. *Prier instamment, invoquer.*
ADPRECATUS, a, um. *Qui a prié.*
ADPREHENDERE. *Reprendre, réprimander.*
APRIDIE. *La veille.*
ADPROMISSOR, oris. *Caution, répondant, garant.*
ADPROMITTERE. *Promettre, cautionner, garantir, répondre.*
ADPUGNARE. *Combattre auprès.*
ADRADERE. *Râser de près, râcler, ratisser.*
ADRAGANTUM gummi. *Gomme Tragagante.*
ADRAMELECH. *Nom d'un faux Dieu des Sépharraïmites.*
ADRAMELECH. *Nom d'un fils de Sennachérib.*
ADRAMYTTUM, ti. *Landramiti, Andrimitri, Landrimitri, Landimitri,* ou *San-Dimitri* ; petite ville de la Turquie, en Asie.
ADRANA, æ ; & ADRANUS, i. *L'Eder* ; riviere d'Allemagne.
ADRANE. *Andrenos*, petite ville de la Natolie.
ADRASTIA, æ. *Adrastée*, ou *Adrastie ; Néméfis*, fausse divinité. *Adrastia*, ville de la Troade.
ADREMIGARE. *Ramer, aller à la rame.*
ADREPERE. *Ramper, grimper, gravir.*
ADRIA, æ. *Adria*, ville de l'Etat de Venise.
Adria, ville de l'Abruzze. La mer Adriatique, le Golfe de Venise.
ADRIACUS, a, um. *Adriatique.*
ADRIANISTÆ, arum. *Les Adriatiques*, Sectaires.
ADRIANOPOLIS, is. *Andrinople*, nom de plusieurs villes. *Adriane*, ville de la province de Cyrene, en Afrique.
ADRIANUS, a, um. *Voyez* Adriacus, a, um.
ADRIMITTENUS *ou* ADRIMITICUS, Sinus. *Le Golfe de Landramiti* ou *d'Andramitri, dans l'Archipel.*
ADRODERE. *Ronger autour. Rogner.*
ADROGARE. *Prier, demander instamment.*
ADROGATIO, onis. *Adrogation* ; terme de Jurisprudence.
ADRUERE. *Couvrir de terre.*
ADRUMARE. *Murmurer, faire un bruit sourd.*
ADRUMETUM, ti. *Adrumete, Hamametta, Mohometta*, ville d'Afrique.
ADSCIRE & ADCISSERE. *Faire venir, emprunter. Associer, ajouter, introduire.*
ADSCITITIUS, a, um. & ADSCITUS, a, um. *Ajouté, emprunté. Etranger, qui n'est pas naturel, postiche.*
ADSCRIBERE. *Voyez* Ascribere.
ADSELLARE. *Aller à la selle : aller à la garderobe.*
ADSELLATUS, a, um. *Qui est assis sur une selle, sur un banc. Qui est à la selle.*
ADSIGNARE. *Assigner. Soussigner, souscrire.*
ADSIGNIFICARE. *Signifier, faire savoir.*
ADSITUS, a, um. *Situé auprès. Appuyé, étayé.*
ADSPUERE. *Cracher sur* ou *contre quelque chose.*
ADSTERNERE. *Etendre, coucher auprès.*
ADSTITUERE. *Situer auprès, placer auprès. Ranger, mettre en ordre.*
ADSUERE *Voyez* Assuere.
ADSUSPIRARE. *Soupirer avec* ou *auprès.*
ADTAMINARE. *Gâter, salir, souiller, tacher.*
ADTEGER, gra, grum. *Usé, gâté, corrompu.*
ADTONSUS, a, um. *Râsé de près. Tondu. Brouté.*
ADTREMERE. *Trembler, tressaillir.*
ADVECTIO, onis. *Apportage, amenage.*
Advectionis merces. *L'apportage, l'amenage.*
ADVECTITARE. *Voiturer, transporter.*
ADVECTITIUS, a, um. *Qu'on peut voiturer, transporter.*
ADVECTOR, oris. *Voiturier, qui transporte.*
ADVECTUS, ûs. *Voyez* Advectio, onis.
ADVECTUS, a, um. *Amené, apporté.*
ADVEHERE. *Amener, apporter, voiturer.*
ADVELARE. *Voiler, cacher.*
ADVELITATIO, onis. *Escarmouche. Querelle, batterie.*
ADVENA, æ. *Etranger, forain.*
ADVENERARI. *Révérer, adorer.*
ADVENIRE. *Avenir, arriver, subvenir, survenir, parvenir.*
Qui feliciter & optato advenit. *Bien-venu.*
ADVENTARE. *Aprocher, être sur le point d'arriver.*
ADVENTITIUS, a, um. *Qui arrive par cas fortuit ; qui se fait par hazard ; casuel, accidentel, extraordinaire. Accessoire. Adventif*, terme de Jurisprudence.
ADVENTOR, oris. *Qui vient, qui arrive ; arrivant.*
ADVENTORIUS, a, um. *Qui se fait à l'arrivée de quelqu'un. Qui arrive par hazard, par cas fortuit.*
ADVENTUS, ûs. *Venue, arrivée, avénement, abord ; bien-de venue. L'Avent.*
ADVERBIALIS, ale. *Adverbial ; qui tient de l'adverbe.*
ADVERBIALITER. *Adverbialement.*
ADVERBIUM, ii. *Adverbe.*
ADVERSA, orum. *Les adversités, les accidens, les malheurs de la vie.*
ADVERSANS, antis. *Contrariant, s'opposant, empêchant, nuisant.*
Qui adversantem petitur, experitur. *Contrarié.*
ADVERSARI. *Contrarier, dire* ou *faire le contraire, contrepointer, contrecarrer, être opposé, être butté, résister. S'opposer, empêcher, nuire. Contredire, blâmer* ; terme de Coutume.
Sibi mutuo adversari. *Se traverser, se croiser.*
ADVERSARIA, orum. *Registre. Brouillon, brouillard. Répertoire.*
ADVERSARIUS, ii. *Ennemi, adversaire, partie adverse. Contraire, opposé, antagoniste. Contredisant ; qui fournit des contredits, opposant* ; terme de Procédure.
ADVERSATIO, onis. *Contrariété, opposition, inimitié.*
ADVERSATOR, oris : & ADVERSATRIX, icis. *Qui est contraire, qui s'oppose.*
ADVERSE. *Avec contrariété, avec contradiction.*
ADVERSIO, onis. *Peril, risque, fortune.*
ADVERSUM, ADVERSUS. *Contre, à l'opposite, A l'encontre. Encontre. Envers.*
ADVERSUS, a, um. *Contraire, opposé, opposite, appointé. Adverse ; adversatif. Affronté* ; terme de Blason.
Adversæ res. *Adversités, disgraces, revers de fortune.*
Ex adverso oppositus. *Directement contraire, à l'opposite.*
Adversis frontibus. *Confronté* ; terme de Blason.
ADVERTENDUS, a, um. *Remarquable, apercevable.*
ADVERTERE. *Remarquer, s'apercevoir, reconnoître, réfléchir, être attentif. Faire des notes, noter.*
ADVESPERASCIT. *Il se fait tard : il commence à être tard.*
ADVIGILANTIA, æ. *Vigilance, diligence.*
ADVIGILARE. *Veiller, être alerte. Avoir soin.*
ADULA mons. *L'Adula*, ou *la montagne de S. Godard*, ou *S. Gothard dans les Alpes.*
ADULARI. *Flatter, caresser, cajoler, galantiser, courtiser, conter des fleurettes, amadouer.*

ADULATIO, onis. *Flatterie, caresse, adulation.*
ADULATOR, oris. *Flatteur, adulateur, complaisant, panégiriste.*
Turpis adulator. *Flatteur outré, chien couchant.*
ADULATORIUS, a, um. *Adulatoire; qui tient de la flatterie.*
ADULATRIX, icis. *Flatteuse. Complaisante.*
ADULTER, a, um. *Adultere, amant, galant.*
ADULTERARE: & ADULTERARI. *Mêler, corrompre, falsifier, fausser. Commettre un adultere.*
Aleam adulterare. *Piper le dé.*
ADULTERATIO, onis. *Altération, corruption, falsification.*
ADULTERATOR, oris. *Qui corromp. Corrupteur, falsificateur, sophistiqueur.*
ADULTERATUS, a, um. *Falsifié, altéré, contrefait.*
ADULTERINUS, a, um. *Falsifié, frelaté, sophistiqué, faux, de mauvais aloi. Bâtard.*
ADULTERIUM, ii. *Falsification, mélange, adultere.*
Mulierem adulterii ream damnare. *Autentiquer une femmme.*
ADULTUS, a, um. *Adulte: Qui entre dans l'adolescence.*
Dies adulta. *Grand jour.*
ADUMBRARE. *Donner de l'ombrage, mettre à l'ombre. Décrire, dépeindre, dessiner, esquisser.*
Plumbo, carbone, rubricâ adumbrare. *Crayonner, dessiner au crayon, Croquer.*
Ad vivum adumbrare. *Caractériser.*
Adumbrandi peritus. *Dessinateur.*
Adumbrare leviter, impolitè. *Barbouiller.*
ADUMBRATIM. *Obscurément, grossierement.*
ADUMBRATIO, onis. *Crayon, ébauche au crayon, esquisse: projet, idée. Epure;* terme d'Agriculture.
ADUMBRATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
Opus rubricâ, plumbo, carbonne adumbratum. *Crayon, dessein en crayon.*
ADUNARE. *Réunir, mettre en un.*
ADUNATUS, a, um. *Réuni, assemblé, mis en un. Convergent.*
ADUNCITAS, atis. *Courbure.*
ADUNCUS, a, um. *Courbé, recourbé, crochu. Aquilin.*
ADVOCARE. *Appeller, mander. Invoquer. Faire la profession d'Avocat.*
ADVOCATA: & ADVOCATISSA, æ *Avouée, Avocate, Patrone.*
ADVOCATIA, æ. Mot de la basse latinité; & Advocatio, onis. *La profession, la fonction d'Avocat. Avocasserie. Avouerie.*
ADVOCATIO, onis; & Advocamentum, ti. *Fonction d'Avocat. Consultation.*
ADVOCATOR, oris. *Avouateur;* terme de Coutume.
ADVOCATUS, a, um. *Appellé, prié, invité.*
ADVOCATUS, ti. *Avocat, consultant. Avoué. Avoyé. Patron.*
ADVOLARE. *Voler vers quelque chose. Accourir.*
ADVOLATUS, ûs. *Le vol des oiseaux. L'action d'accourir.*
ADVOLVERE. *Rouler vers quelqu'endroit; pousser en roulant.*
ADVOLUTUS, a, um. *Participe passif d'*Advolvere, & les mêmes significations.
ADVORSITOR, oris. *Valet qui va devant son Maître.*
ADURA. *Voyez* Ebura.
ADURENS, entis. *Brûlant. Caustique, corrosif.*
ADURERE. *Brûler, réduire en cendre. Havir. Broüir;* terme d'Agriculture & de Jardinage. *Sécher, hâler.*
Pruina adussit vites. *Les vignes sont embrouinées.*
ADURGERE. *Presser, poursuivre, serrer de pres.*
ADUSTIO, onis. *Brûlure, brûlement, adustion.*
ADUSTUS, a, um. *Brûlé. Aduste;* terme de Medecine.
Adustus æstu Solis vultus. *Un visage hâlé.*
ADYTUM, i. *Lieu secret. Le Sanctuaire.*
Artis alicujus adyta. *Les finesses, les délicatesses d'un Art.*

A E

ÆACEA, orum. *Eacées,* fêtes en l'honneur d'Eacus.
ÆACUS, ci. *Eaque, Eacus,* juge des enfers.
ÆCHMALOTARCHA, æ. *Echmalotarque. Chef de la Captivité. Prince des Captifs.*
ÆDEPOL. Serment Latin. *Par le temple de Pollux. Certes, en vérité.*
ÆDES, ium. *Maison, logis. Hôtel. Appartement. Temple. Eglise.*
Ædium regio, membrum. *Corps de logis. Corps d'Hôtel. Corps de bâtiment.*
Ædes quadratæ sculpturæ. *Pavillon;* terme d'Architecture.
Ædes pervias facere. *Dégager;* terme d'Architecture.
ÆDICULA, læ. *Petit Temple. Petite maison, maisonnette; cage.*
ÆDIFICARE. *Bâtir, construire, édifier.*
ÆDIFICATIO, onis. *L'action de bâtir; l'entreprise d'un bâtiment. Bâtisse.*
Mundi ædificatio. *La création.*
Templi ædificatio. *L'édification d'une Eglise.*
ÆDIFICATOR, oris. *Celui qui bâtit. L'Architecte, le Maçon, l'Entrepreneur. Bâtisseur, qui aime à bâtir. Edificateur.*
Mundi ædificator. *Le Créateur.*

ÆDIFICIUM, ii. *Edifice, bâtiment; corps de logis.*
ÆDILIS, is. *Edile;* Magistrat Romain.
ÆDILITAS, atis. *Edilité. Dignité des Ediles.*
ÆDILITIUS, ii. *Qui concerne les Ediles.*
ÆDITIMA, æ; & ÆDITUA, æ. Sacrarii curatrix. *Sacristine.*
ÆDITIMUS & ÆDITUUS, ui. *Marguillier, Sacristain. Maître d'œuvres* ou *Général d'œuvres. Gagier. Inspecteur, Ministre, Nonce de la Synagogue.*
Æditui munus. *Marguillage, Marguillerie.*
AEDON, onis. *Rossignol,* oiseau.
AEDONIUS, a, um. *De rossignol.*
ÆDSTINUS, ni. *Ardstin* ou *Stinchard,* petite riviere du Comté de Carrick, en Ecosse.
ÆDUA, æ. *Autun,* ville de France en Bourgogne.
ÆDUI, orum. *Les Eduens,* nom ancien d'un peuple de la Gaule Celtique. *Ceux d'Autun. Les Bourguignons.*
ÆGÆ. *Voyez* Olenus.
ÆGER, gra, grum. *Malade, indisposé, incommodé, maladif. Malingre;* terme populaire.
ÆGEUS, a, um. *Egeé.*
Ægeum Mare. *La Mer Egée. L'Archipel.*
ÆGIDIA, æ. *Gillette,* nom propre de femme.
ÆGIDIUS, ii. *Gilles,* nom propre d'homme.
ÆGILIUM. *Voyez* Igilium.
ÆGILIPS, ipis. *Lieu escarpé, où la chèvre ne peut monter.*
ÆGILOPS, opis. *Ægilops, Angilops* ou *Anchylops;* terme de Médecine. *Tumeur, enflure dans le grand angle de l'œil. Fistule lachrymale.*
ÆGILOPS, is. *Coquiole,* espece de chiendent; *avoine sauvage.*
ÆGIPAN. *Egipan; Pan,* Dieu Champêtre.
ÆGIRCIUS, ii. *Gers* ou *Giers,* riviere de Gascogne, Province de France.
ÆGIRUM, *aujourd'hui* Gernia. *Voyez ce mot.*
ÆGIS, idis. *L'Egide, le Bouclier de Pallas.*
ÆGISTENIA, æ. *Ægistenia,* ancienne ville de Grece.
ÆGITHALUS, li. *Voyez* Parus.
ÆGLE. *Eglé;* terme de Mythologie.
ÆGLOGA, æ. *Eglogue, Idile; Poësie Pastorale.*
ÆGOBOLUS, li. *Egobole,* surnom donné à Bacchus.
ÆGOCEROS. *Le Capricorne,* signe céleste.
ÆGOPOTAMOS, flumen Ægos. *Egopotamos* ou *Egospotamos,* Cap de Macédoine.
ÆGRE. *A regret, avec peine, à contre-cœur, difficilement, laborieusement, mal-aisément. De mauvaise grace; cahin-caha,* mot trivial.
Ægrè aliquid alteri concedere. *Faire difficulté d'accorder une grace à quelqu'un.*
Ægrè affectus. *Malade.*
ÆGRESCERE. *Devenir malade.*
ÆGRIMONIA, æ. *Tristesse, ennui, chagrin, déplaisir, mélancolie, langueur.*
ÆGRITUDO, inis. *Chagrin; tristesse, inquiétude, ennui, mélancolie, langueur, maladie. Fâcherie, affliction, plainte.*
ÆGROTARE. *Etre malade, être indisposé, languir.*
ÆGROTATIO, onis. *Maladie, indisposition, langueur.*
ÆGROTUS, a, um. *Malade, indisposé.*
ÆGRUM, ri. *Voyez* Ægritudo, inis.
ÆGUSA, *aujourd'hui* Favaniana. *Favagnona* ou *Favagnana,* Isle de la mer de Sardaigne.
ÆGYPTIACUS, a, um. *Egyptien. Qui est d'Egypte.*
Ægyptiacum pharmacum. *Egyptiac. Onguent de Mésué.*
ÆGIPTILLA, æ. *Pierre précieuse qu'on apportoit d'Egypte.*
ÆGIPTIUS, a, um. *Egyptien, d'Egypte.*
ÆGIPTUS, ti. *L'Egypte,* en Afrique.
Ægyptus superior. *Le Saïd* ou *Haute-Egypte.*
Ægyptus inferior. Ægyptus Augustamnica. *L'Errif* ou *la Basse Egypte.*
ÆLAM. *Elam,* fils de Sem.
ÆLAMITÆ, arum. *Les descendans du Patriarche Elam. Les Elamites.*
ÆLANA, æ. *Eltor* ou *Tor,* ville de Turquie en Asie.
ÆLANA, æ. *Elana,* ville & Port de mer de l'Arabie Pétrée.
ÆLANITICUS, a, um. Ælaniticus Sinus. *Le Golfe d'Eltor dans la Mer Rouge.*
ÆLIA, æ. *Jerusalem,* ville capitale de la Judée.
ÆLIUS; Ælia gens. *Ælius,* nom propre d'homme. *La famille Ælia de l'ancienne Rome.*
ÆMILIANUM. *Voyez* Millianum.
ÆMILIANUS, i *Emilien,* S. Æmillianus. *S. Mélien.*
ÆMILIUS, ii. *Emile,* nom Romain.
ÆMONIA, æ. *Emonie,* ancienne ville de l'Istrie.
ÆMONIA. *Voyez* Thessalia.
ÆMULARI. *Avoir de l'émulation; imiter. Envier.*
ÆMULATIO, onis. *Emulation, Concurrence, envie, jalousie.*
ÆMULATOR, oris. *Emule, rival, concurrent, contendant, compétiteur, émulateur.*
ÆMULUS, i. *Rival, concurrent, compétiteur. Conrival. Contendant. Emule, émulateur.*

ÆNARIA. *Voyez* Ischia.
ÆNEADÆ, dum. *Les descendans d'Enée. Les Romains.*
ÆNEATOR, oris. *Trompette.*
ÆNEIS, idos. *L'Enéïde*, Poëme de Virgile.
ÆNEUS, a, um. *D'airain, de cuivre, de bronze, de fonte.*
ÆNIA. *Voyez* Moncastrum.
ÆNIGMA, atis. *Enigme. Discours obscur, ambigu.*
ÆNIGMATICE. *Enigmatiquement.*
ÆNIGMATICUS, a, um. *Enigmatique, obscur, difficile à deviner.*
ÆNIGMATISTES, æ. *Qui compose des énigmes.*
ÆNOBARBUS, i. *Enobarbe*, surnom Romain. *Barberousse.*
ÆNONA, næ. *Nona*, ancienne petite ville de la Dalmatie, sur le Golfe de Venise.
ÆNOS *ou* ÆNUS. *Eno* ou *Enio*, petite ville de la Romanie.
Æni Sinus. *Le Golfe d'Eno.*
ÆNULUM, li. *Chauderon, poëlon.*
ÆNUS, ni. *Voyez* Enus.
ÆOLIA, æ; & ÆOLIS, idis. *Eolie; Eolide, dans l'Asie Mineure.*
ÆOLICUS, a, um. *Eolien*; terme de Grammaire Grecque.
ÆOLIDES, idis. *Fils d'Eole. Eolien.*
ÆOLIPILA, læ. *Eolipile*; terme des Hydroliques. *Poire à feu.*
ÆOLIS, idis. *L'Eolide* Province de l'Asie Mineure.
ÆOLIUS, a, um. ÆOLICUS, a, um. *Eolien.*
Æolica dialectus. *Le Dialecte Eolien.*
Æoliæ Insulæ. *Les Isles Eoliennes. Voyez* Lipareæ Insulæ.
ÆOLUS, i. *Eole*, le Dieu des Vents.
ÆON. *Eon* ou *Eone*; *Siècle. La durée d'une chose. L'éternité.*
ÆQUABILIS, ile. *Egal, pareil, semblable.*
ÆQUABILITAS, atis. *Egalité. Parité. Concurrence, compétence.*
Fluidam æquabilitatem monetariis scutulis inducere. *Bouer*; terme de Monnoie.
ÆQUABILITER. *Egalement. Equitablement. Fermement, constamment.*
ÆQUÆVUS, a, um. *Du même temps, du même âge, contemporain.*
ÆQUALIS, le. *Egal, pareil, équipollent. Le même.*
ÆQUALITAS, tis. *Egalité, niveau; contrepoids. Parité; concurrence, compétence. Egalité d'humeur.*
ÆQUALITER. *Egalement, pareillement, au niveau.*
ÆQUAMENTUM, ti. *Equation, égalisation, équilibre.*
ÆQUANIMIS, ime; & ÆQUANIMUS, a, um. *Qui a l'esprit toujours égal; qui a une grande égalité d'esprit.*
ÆQUANIMITAS, atis. *Egalité d'esprit, modération.*
ÆQUANIMITER. *Avec égalité, d'un esprit égal.*
ÆQUARE. *Egaler, rendre égal, aplanir, unir, dégauchir. Dresser*; terme de Paveur. *Aplatir, écraser, Planer. Balancer, contrebalancer, contrepeser.*
ÆQUATIO, onis. *Egalité, égalisation, partage égal. Proportion. Parité. Equation. Ajustement*; terme de monnoies.
Æquationem Sententiarum tollere. *Départager*; terme de Palais.
Solaris æquatio. *Equation Solaire; Métemptose*; terme de Mathématiques.
Ad libellam æquatio. *Régalement*; terme d'Architecture.
ÆQUATOR, oris. *L'Equateur*; terme de Géographie & d'Astronomie.
ÆQUATUS, a, um. *Egalisé, rendu semblable.*
ÆQUE. *Egalement.*
Æquè ac. *De même que. Aussi bien que. Autant que.*
ÆQUI, orum. *Les Eques*, anciens peuples de l'Italie dans le Latium.
ÆQUIANGULUS, i. *Equiangle*; terme de Géometrie.
ÆQUIDIALIS, ale. *Equinoctial.*
ÆQUIDIES, ei; & ÆQUIDIUM, ii. *L'Equinoxe.*
ÆQUIDISTANS, antis. *Equidistant, parallele*; terme de Geométrie.
ÆQUILATATIO, onis. *Largeur égale.*
ÆQUILATERUS, a, um. *Equilatéral, qui a les côtés égaux.*
ÆQUILATIUM, ii. Æquilanium, Æquilavium, Æquilotium. *Déchet de la moitié, qui se trouve dans les laines en les lavant.*
ÆQUILIANUS, ani. *Miani*, nom propre d'homme.
ÆQUILIBRATOR, oris. *Précepteur, Gouverneur, Pédagogue.*
ÆQUILIBRIS, bre. *En équilibre, de même poids.*
Æquilibrem, esse. *Contrepeser.*
ÆQUILIBRITAS, atis. *Egalité, contrepoids, équilibre.*
ÆQUILIBRIUM, ii. *Equilibre. Estive*; terme de Marine.
Esse in æquilibrio. *Balancer.*
ÆQUIMANUS, a, um. *Qui se sert également des deux mains. Ambidextre.*
ÆQUIMULTIPLUS, a, um. *Equimultiple*; terme de Géométrie.
ÆQUINOCTIALIS, ale. *Equinoctial. Qui a rapport à l'équinoxe.*
ÆQUINOCTIUM. Tempus quo diebus æquales sunt noctes in universo mundo. *L'Equinoxe.*
ÆQUIPAR, aris. *Egal, pareil, semblable.*
ÆQUIPARABILIS, ile. *Comparable, qui peut être comparé.*
ÆQUIPARARE. *Comparer, égaler.*
ÆQUIPARATIO, onis. *Comparaison, parallele. Parangon*; vieux mot.
ÆQUIPOLLENS, entis. *Equipollent, équivalent, qui égale en valeur.*
ÆQUIPOLLENTIA. *Equipollence. Egalité de valeur.*
ÆQUIPOLLERE. *Equipoller. Valoir autant.*
ÆQUIPONDIUM, ii. *Poids égal. Contrepoids, équilibre. Estive*; terme de Marine.
ÆQUITAS, tis. *Equité, justice, légalité, loyauté, rectitude, droiture. Epikie. Equité*, nom d'une fausse divinité. *Egalité.*
Æquitas in omnes. *Impartialité.*
ÆQUIVALENS, entis. *Equivalent, de valeur égale.*
ÆQUIVALERE. Ejusdem esse pretii. *Equipoller, être équivalent.*
ÆQUIVOCARE. *Equivoquer, parler à double entente.*
ÆQUIVOCATIO, onis. *Equivoque, double sens.*
ÆQUIVOCUM, ci. *Equivoque, mot à deux ententes.*
ÆQUIVOCUS, a, um. *Equivoque, à double sens, à double entente.*
ÆQUOLESINA. *Voyez* Inculisma.
ÆQUOR, oris. *Plaine; la mer, l'eau. Rase campagne, varenne.*
ÆQUOREUS, a, um. *De mer, Marin.*
ÆQUUM, qui. *Equité, raison, justice. Une plaine.*
ÆQUUS, a, um. *Egal, pareil, semblable. Uni, de niveau. Juste, raisonnable, équitable, intègre, droit. Favorable, propice.*
Æquus in omnes. *Impartial.*
Ex æquo incedere. *Marcher côte à côte.*
Ex æquo. *But à But. Equitablement.*
Æquo animo ferre aliquid. *Digérer, souffrir patiemment.*
AER, aeris. *L'air, élement. Event.*
ÆRA, æ. *Ere, époque, Hégire*; terme de Chronologie.
ÆRAMENTARIUS, a, um. *Qui concerne le chauderonnier.*
ÆRAMENTARIUS, ii. *Chauderonnier.*
ÆRAMENTUM, ti. *Tout ce qui est de cuivre, de bronze, d'airain. Mitraille.*
Æramenta interpolata. *Dinanderie.*
ÆRARE. *Bronzer; garnir de cuivre.*
ÆRARIA, riæ. *Mine d'airain, de cuivre* ou *de bronze. Boutique de chauderonnier.*
ÆRARIUM, ii. *Le Trésor public. L'Epargne. Les Finances.*
Ærarium regium. *Les coffres du Roi, le trésor royal, le fisc.*
Rescriptum ad quæstores ærarii. *Billet de l'épargne.*
Ærarii Regii Tribunal. *La Chambre du Trésor.*
Ærario Romano præfectus. *Le Grand Chambellan à Rome.*
Ærarii collector. *Financier.*
Ærarium Imperatoris Turcici. *Hasna* ou *Chasna*, ou *Khasine*: terme de Relation.
Primus ærarii præfectus, custos apud Turcas. *Le Khasinedar-Bachi*; terme de Relation.
ÆRARIUS, a, um. *D'airain, de cuivre, de bronze.*
Pauperum ærarius quæstor. *Commissaire des Pauvres.*
ÆRARIUS, rii. *Ouvrier en airain. Fondeur. Chauderonnier.*
ÆRATUS, a, um. *Couvert d'airain, garni d'airain; bronzé.*
ÆREDIRUTUS, ti. *Soldat privé de sa paye; cassé aux gages.*
ÆREOLUM, li. *Poids de deux grains.*
AEREUS, a, um. *Voyez* Aerius.
ÆREUS, a, um. *D'airain, de cuivre, de bronze.*
Sæculum æreum. *Le troisieme âge du monde. Le siecle d'airain.*
ÆRIA. *Voyez* Aria.
AERIA, æ. *Aérie, Crète; aujourd'hui l'Isle de Candie dans la Méditerranée.*
AERIA, æ. *Aujourd'hui* Ormosa *Voyez ce mot.*
ÆRICA, æ. *Hareng saur, harang sauret.*
ÆRIFER, a, um. *Qui produit l'airain, le cuivre, le bronze.*
ÆRIFICIUM, ii. *Ouvrage de cuivre, d'airain, de bronze.*
ÆRIFODINA, æ. *Mine de cuivre.*
ÆRINEUS, a, um; & ÆRINUS, a, um. *D'yvoire.*
ÆRIPES, edis. *Qui a les pieds de bronze.*
ÆRISONUS, a, um. *Qui sonne comme du cuivre; qui a le son de cuivre.*
AERIUS, a, um; & AEREUS, a, um. *Aérien; qui est fait d'air; qui se résout en air. Bleu céleste.*
AERO, onis. *Pannier, ou corbeille d'osier, ou de jonc.*
AEROMANTIA, æ. *Eromance, ou Eromancie; l'art de prédire par l'air.*
AEROMETRIA, æ. *Erométrie; l'art de mesurer l'air.*
ÆROSUS, a, um. *Plein d'airain, ou de cuivre.*
ÆRUCA, æ. *Rouille, verd de gris. Nielle. Calandre*, insecte.
ÆRUGINATOR, oris. *Qui ôte la rouille. Fourbisseur.*
ÆRUGINOSUS, a, um. *Rouillé, couvert de rouille & de verd de gris. Erugineux.*
ÆRUGO, inis. *Verd de gris, ou verdet; rouillé, rouillure. Nielle, Calandre*, insecte.
Æruginem contrahere. *Se rouiller.*
ÆRUMNA, næ. *Misère, souffrance, oppression; calamité, tourment, supplice.*

ÆRUMNABILIS, ile : & ÆRUMNALIS, ale. *Triste, affligeant, rempli de chagrin.*
ÆRUMNATUS, a, um : & ÆRUMNOSUS, a, um. *Chagriné, affligé, accablé de maux. Infortuné, malheureux, misérable. Déſaſtreux*, vieux mot.
ÆRUMNULÆ, arum. *Les crochets des Crocheteurs, des Portefaix, des Vitriers.*
ÆRUSCARE. *Attraper de l'argent par adreſſe, par fineſſe.*
ÆRUSCATIO, onis. *Tour de fripon, filouterie, eſcroquerie.*
ÆRUSCATOR, oris. *Eſcroc, filou. Grippe-ſou.*
ÆS, æris. *Airain, bronze, cuivre, fonte, métal, laiton.*
Æs primæ fuſuræ. *Roſette : lame platte. Piloſum* ; terme de Chymie.
Æris flavi recrementum. *Potin.*
Æs textile. *Fil d'archal.*
Æris colore inficere. *Bronzer.*
Æs alienum. *Dette.*
Æs alienum non diſſolvere, decoquere. *Manquer, faillir, faire banqueroute.*
Æris alieni diſſolvendi penuria, inopia. *Faillite, banqueroute.*
ÆSALON. *Emérillon, Gerfaut*, oiſeau de proie.
ÆSAPUS, & Æſeptus fluvius, *aujourd'hui*, Spiga fluvius. *Voyez ce dernier.*
ÆSAR, ÆSARUS, i. *Eſaro*, petite riviere du Royaume de Naples.
ÆSCULANUS, ni. *Le Dieu Eſculan, qui préſidoit à la monnoie.*
ÆSCULAPIUS, ii. *Eſculape, Aſclepe. Le Dieu de la Médecine.*
ÆSCULATOR, oris. *Charlatan, eſcroc, eſcamoteur.*
ÆSCULETUM, ti. *Chênaie, lieu planté de chênes.*
ÆSCULINUS, a, um. *Qui concerne le chêne appellé* Æſculus.
ÆSCULUS, li. *Sorte de chêne.*
ÆSERNIA. *Voyez* Eſernia.
ÆSIA, æ. *L'Oiſe*, riviere de France.
ÆSIS. *L'Eſino, ou le Fiumeſimo* ; riviere de l'Etat de l'Egliſe en Italie.
ÆSIS, is. ÆSIUM, ii. *Jéſie* ; ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie.
ÆSOPUS, i. *Eſope ; Phrygien fort connu par ſes Fables.*
ÆSTAS, atis. *L'Eté. La chaleur.*
ÆSTIFER, a, um. *Qui cauſe de la chaleur ; qui ſupporte le chaud.*
ÆSTIMABILIS, ile. *Eſtimable, digne de louange.*
ÆSTIMARE. *Eſtimer, aprécier, priſer, évaluer, ventiler* ; terme de pratique. *Arbitrer. Conſidérer, honorer.*
ÆSTIMATIO, onis. *Eſtimation, appréciation, prix, valeur, priſée, évaluation, arbitration, ventilation, liquidation. Eſtime, conſidération, cas, état, compte.*
Venalium æſtimatio judicis auctoritate facta. *Afforage* ; terme de Coutume.
ÆSTIMATOR, oris. *Eſtimateur, priſeur, appréciateur, connoiſſeur. Expert.*
ÆSTIMATORIUS, a, um. *Qui concerne l'eſtimation, la priſée.*
ÆSTIMATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Æſtimare.
ÆSTIVA, orum. *Lieu où l'on paſſe l'Eté. Quartier d'Eté.*
ÆSTIVALIS, ale. *D'Eté.*
Æſtivalia. *Eſpèce de bottines qu'on appelloit Heuſes, ou Eſtivaux.*
ÆSTIVARE. *Paſſer l'Eté.*
ÆSTIVE. *Par la chaleur ; chaudement, comme en Eté.*
ÆSTIVUS, a, um. *Qui eſt d'Eté.*
Æſtivæ inſulæ. *Les Iſle Bermudes, en Amérique.*
ÆSTUANS, tis. *Brûlant, bouillonnant. Flottant ; houleux* ; terme de Marine.
ÆSTUARE. *Etre échauffé. Etre en chaleur ; brûler, rotir.*
ÆSTUARIUM, ii. *Barre. Paſſe ; paſſe-canal*, terme de Marine. *Soupirail d'aquéduc. Ventouſe. Event.*
Æſtuarii infeſta plaga. *Courant d'eau ; contre-marée ; rat*, terme de Marine.
ÆSTUATIO, onis. *Chaleur, ardeur, effervеſcence. Fumée, vapeur. Colere, emportement.*
ÆSTUOSE. *Avec chaleur, avec émotion, ardemment.*
ÆSTUOSUS, a, um. *Ardent, chaud, bouillant, brûlant.*
ÆSTUS, ûs. *Chaleur, chaud, ardeur ; ferveur. Embrâſement. Echaufaiſon. Eſſui. Sécherеſſe.*
ÆSTUS VENERIS. *Chaleur qu'ont les femelles des animaux après les mâles. Amour.*
Æſtu venereo percitus. *Chaudier* ; terme de Vénerie.
Cervi cervam expetentis venereus æſtus. *Rut* ; terme de Vénerie.
Æſtus ſolis. *Le hâle.*
Aduſtus ſolis æſtu vultus. *Un viſage hâlé.*
Infuſcatam æſtu cutem reſtituere, priſtino colori reddere. *Déshâler.*
Æſtus maris. *La marée, le flux & reflux, le maſcaret ; maline*, terme de Marine.
ÆSULA. *Voyez* Eſula.
ÆSUS, i. *Eſe, ou Eſen, nom de faux Dieu.*
ÆTAS, atis. *Age, vie, ſaiſon, temps, ſiécle.*
Ætas prima mundi. *L'enfance du monde.*

Ejuſdem ætatis. *Contemporain.*
Ætate provectus. *Avancé en âge, âgé.*
Ætatis indicium in dentibus equus ſemper ſervans. *Cheval bégu, ou baigu.*
ÆTATULA, æ. *L'enfance, le bas âge.*
ÆTERNALIS, le. *Voyez* Æternus, a, um.
ÆTERNARE. *Eterniſer, immortaliſer.*
ÆTERNITAS, atis. *Eternité, une durée infinie.*
Æternitati commendare. *Eterniſer.*
In omnem æternitatem. *A jamais.*
ÆTERNO, ÆTERNUM. *Eternellement, toujours, à jamais, ſans fin, continuellement.*
ÆTERNUS, a, um. *Eternel ; qui n'a ni commencement ni fin. Continuel, perpétuel.*
ÆTHALE, *ou* ÆTHALIA, Inſula. *L'Iſle d'Elbe*, dans la mer de Toſcane.
ÆTHER, eris. *L'air, le ciel, le feu.*
ÆTHEREUS, a, um : & ÆTERIUS, a, um. *Ethérée. Céleſte.*
ÆTHERIA, æ. *L'Ethiopie. Voyez* Æthiopia, æ.
ÆTHERII, orum. *Les Ethiopiens. Voyez* Æthiops, opis.
ÆTHIOPIA, æ. *L'Ethiopie, La Nigritie, grande contrée de l'Afrique.*
ÆTIOPICUS, a, um. *Ethiopien, Ethiopique ; qui a rapport à l'Ethiopie.*
ÆTHIOPIS. *L'Ethiopienne*, plante.
ÆTHIOPS, opis. *Ethiopien, Négre, habitant de la Nigritie.*
ÆTHNA *Voyez* Ætna.
ÆTHRA, træ. *Temps ſerein, beau temps.* Æthra. *Nymphe.*
ÆTHRA Inſula. *L'Iſle de Rhodes.*
ÆTHUSA, *aujourd'hui* Limoſa. *Voyez ce mot.*
AETIANUS, ni. *Aétien* ; Hérétique diſciple d'Aétius.
ÆTHIOLOGIA, æ. *Ethiologie* ; figure de Rhétorique.
ÆTITES, tis. *Aétite*, Pierre d'Aigle.
ÆTNA. *Etna, le Mont Gibel* en Sicile.
ÆTHNEUS, a, um. *Qui appartient au Mont Etna.*
ÆTOLIA, æ. *L'Etolie*, ancien Pays de l'Achaïe en Grece.
ÆTOLUS, a, um. *Etolien, qui eſt d'Etolie.*
ÆTOMA, atis. *Faîte* ou *comble d'un édifice.*
ÆTOS. *Le Nil*, Fleuve.
ÆVITAS, atis. *Grand âge. Vieilleſſe.*
ÆVITERNITAS, atis. *Eviternité* ; terme dogmatique.
ÆVITERNUS, a, um. *Eviterne*, épithète qui ſe donnoit aux grands Dieux.
ÆVUM, i. *Tems, âge, vie, ſiécle.*
Ævum immortale, ſempiternum. *L'Eternité.*
In omne ævum. *Eternellement, à jamais.*

A F

AFer, Afra, Afrum. *Qui eſt d'Afrique.*
AFFABILIS, ile. *Affable, doux, engageant, complaiſant, acceſſible, honnête.*
AFFABILITAS, atis. *Affabilité, courtoiſie, honnêteté.*
AFFABILITER. *D'une maniere affable, avec honnêteté.*
AFFABRE. *Artiſtement, avec art, avec délicateſſe, avec adreſſe.*
AFFABULATIO, onis. *Fable. Moralité enveloppée ſous un diſcours fabuleux.*
AFFAMEN, inis. *Abouchement, entre-vue ; tête-à-tête.*
AFFANIÆ, arum. *Caquets, babils, contes, ſornettes.*
AFFARI. *Parler à quelqu'un, l'entretenir.*
AFFATIM. *Abondamment, amplement, quantité.*
AFFATOMIA, æ. *Eſpèce de donation qui ſe faiſoit en jettant une paille dans le ſein du donataire.*
AFFATUS, ûs. *Entretien, colloque, converſation. Edit, Déclaration du Prince.*
AFFATUS, a, um. *Participe d'*Affari.
AFFECTARE. *affecter, ſouhaiter avec empreſſement, avec oſtentation ; rechercher avec trop de ſoin, faire les choſes avec deſſein.*
AFFECTATE. *Avec affectation ; d'une maniere affectée.*
AFFECTATIO, onis. *Affectation, ſoin trop étudié ; trop recherché. Deſir véhément.*
Simulatæ religionis ambitioſior affectatio. *Hypocriſie, cagoterie, cagotiſme, bigoterie.*
Amatoria affectatio. *Coquetterie.*
AFFECTATOR, oris. *Qui affecte, qui témoigne vouloir & aimer quelque choſe. Affecté, affetté, coquet.*
Formularum putidus affectator. *Formaliſte.*
Officioſæ urbanitatis importunus affectator. *Complimenteur. Revérentieux.*
AFFECTATUS, a, um. *Affecté, recherché, étudié, concerté.*
Affectata pietas. *Hypocriſie, bigoterie, cagoterie, cagotiſme.*
AFFECTIO, onis. *Diſpoſition, inclination, penchant, paſſion. Affection* ; terme de Philoſophie. *Affectation* ; terme de Médecine.
Mala valetudinis affectio. *Indiſpoſition.*
AFFECTUOSUS, a, um. *Affectueux, tendre, pathétique.*
AFFECTUS, a, um. *Affecté, recherché, étudié.*

Benè aut malè affectus. *Bien* ou *mal intentionné. Bien* ou *mal bâti.*

Campus minio affectus. *Champ de gueule*; terme de Blason.

AFFECTUS, ûs. *Affection, passion, mouvement de l'ame.*

Affectuum movendorum potens, peritus. *Affectif, affectueux.*

Affectuum vocatio. *Impassibilité, imperturbabilité. Apathie.*

Humanorum affectuum expers. *Insensible à tout. Apathique*; terme de Philosophie.

AFFERRE. *Apporter. Amener. Causer, donner.*

Scriptoris alicujus verba afferre. *Citer, cotter.*

AFFICERE. *Emouvoir, intéresser, entraîner, toucher, remuer, exciter, affecter, saisir, passionner.*

AFFICTITUS, a, um. *Qui tient, qui est attenant. Controuvé, forgé.*

AFFICTUS, a, um. *Participe passif d'*Affigere & *d'*Affingere. *Voyez les significations de ces verbes.*

AFFIGERE. *Ficher, enfoncer. Graver, imprimer.*

Affigere humi animum. *Appesantir l'esprit.*

AFFINGERE. *Former, façonner. Feindre, contrefaire, controuver.*

AFFINIS, is. *Allié, parent. Voisin.*

AFFINITAS, atis. *Affinité, parentage, alliance, liaison, cousinage. Voisinage.*

Inire affinitatem. *S'allier, faire alliance.*

Affinitas ex sacris baptismi fontibus exorta. *Compérage.*

AFFIRMANS, antis. *Affirmant*; terme de Logique.

Affirmantium opinio. *L'Affirmative.*

AFFIRMARE. *Affirmer, soutenir, assurer.*

Jure jurando affirmare. *Affirmer en justice, lever la main.*

AFFIRMATE. *Affirmativement.*

AFFIRMATIO, onis. *Affirmation, protestation, serment, assurance.*

Tabularium forense affirmationum. *Le Greffe des affirmations.*

AFFIRMATIVUS, a, um. *Affirmatif. Voyez les significations d'*Affirmare.

AFFIXUS, a, um. *Participe passif d'*Affigere. *Voyez ce verbe.*

AFFLARE. *Souffler, inspirer, enthousiasmer.*

AFFLATUS, ûs. *Souffle, haine, vapeur, exhalaison. Enthousiasme, inspiration. Vocation.*

AFFLATUS, a, um. *Soufflé, inspiré.*

AFFLERE. *Pleurer, se lamenter.*

AFFLICTARE. *Voyez* Affligere.

AFFLICTATIO, onis. *Voyez* Afflictio.

AFFLICTIO, onis. *Affliction, chagrin, peine, désolation, tribulation, déconfort.*

AFFLICTOR, oris. *Persécuteur; qui tourmente, qui persécute.*

AFFLICTUS, a, um. *Affligé, tourmenté, maltraité, ruiné, désolé.*

AFFLIGERE. *Affliger, tourmenter, persécuter, incommoder, chagriner, mortifier, maltraiter, faire souffrir, ruiner, désoler, déconforter, assommer, atterrer. Baptiser*, suivant le langage de l'Ecriture.

AFFLUENS, entis. *Coulant, qui coule; qui afflue. Abondant, copieux.*

AFFLUENTER. *Abondamment, avec abondance, à pleines mains, copieusement, à foison.*

AFFLUENTIA, æ, *Affluence, abondance, concours, grande quantité, multitude.*

AFFLUERE. *Couler en un même lieu, se rendre en un même endroit; affluer, fourmiller.*

AFFODARE; mot de la basse latinité. *Estimer, priser, juger, Affeurer*, vieux mot. *Indiquer un prix aux choses vénales.*

AFFODERE. *Fouir, creuser.*

AFFORMIDARE. *Etre effrayé, trembler de peur.*

AFFREMERE. *Frémir.*

AFFRICARE. *Frotter contre, frotter auprès.*

Ad arbores, cornua affricare. *Frayer*; terme de Vénerie.

AFFRICATIO, onis: & AFFRICTUS, ûs. *Friction, frottement, frayement.*

Cornuum affricatio ad arbores. *Frayûre*; terme de Vénerie.

Cornuarii affrictûs vestigia, loca. *Frayoire*; terme de Vénerie.

Affrictu copulari ad generationem; per affrictum concipere. *Frayer*; parlant des poissons.

AFFULGERE. *Eclairer, reluire, briller.*

AFFUNDERE. *Verser, épancher, répandre.*

AFRICA, cæ. *L'Afrique*, la troisième partie du monde.

Africa urbs. *Afrique*, ville en Afrique. *Afrique*, ville de Languedoc, en France.

AFRICANUS, a, um. *Africain; qui est d'Afrique.*

Africanus equus. *Cheval barbe, cheval Féran*, ou *Auféran.*

AFRICANUS, ni. *Africain, Afrique, Efrique, Frique*; nom propre d'homme.

AFRICUS, ci. *Le vent du Sud-Ouest, le Lebêche, le Garbin.*

AFRICUS, a, um. *Africain, d'Afrique.*

A G

AGALLOCHUM, i. *Bois d'Aloës*, plante.

AGALMA, atis. *Statue.*

AGMIUM. *Voyez* Ghema; *c'est le même.*

AGAMUS, i. *Qui vit sans femme.*

AGANA, æ. *Agan.*

AGANIPPÆUS, a, um. *Aganipée*; épithète donnée aux Muses.

AGANIPPE, es: & AGANIPPIS, idis. *La fontaine d'Hipocrene.*

AGAPÆ, arum. *Les Agapes*; festins des premiers Chrétiens.

AGAPE, es. *Charité, amitié, aumône.*

AGAPETÆ, arum. *Agapetes, Sœurs adoptives*; terme de l'Histoire Ecclésiastique.

AGARENUS, a, um. *Agarénien, Sarasin, Ismaëlite.*

AGARICUS *ou* AGARICUM, i. *Agaric*, plante.

AGARUS, *aujourd'hui* Mala voudra. *Voyez ce mot.*

AGARUS. *Voyez* Sagaris.

AGASO, onis. *Palefrenier, valet d'écurie: valet de table; valet de poste, postillon.*

AGASUS, *aujourd'hui* Portus Græcus. *Voyez* Portus.

AGATHA, æ *Agde*, ville du bas Languedoc.

AGATA, æ. *Agathe*, nom propre de femme.

AGATHANGELUS, i. *Agathange*, nom propre d'homme.

AGATHOPOLIS. *S. Agathe* ou *Santia*, petite ville des Etats de Savoie.

AGATHOPOLIS Massiliensium. *Agde*, ville du bas Languedoc.

AGATHUSA, æ. *aujourd'hui* Piscopia. *Voyez ce mot.*

AGATHYRSI, orum. *Les Agathyrses*, peuple de la Sarmatie d'Europe.

AGE AGE. *Courage, orça, allons, fait toujours. Boute-boute*, vieux mot.

AGEDINCUM, ci. *Voyez* Senones.

AGELASTUS, ti, *Qui ne rit jamais.*

AGELLUS, li. *Petit champ. Petite pièce de terre.*

AGEMA, atis. *Escadron, bataillon, détachement, brigade.*

AGENDICUM, ci. *Voyez* Senones.

AGENNENSIS, ense. *Qui est d'Agen. Agenois.*

Agennensis ager. *Le Comté d'Agenois. L'Agenois.*

AGENNO, onis. Agennum Nitiobrigum; Aginum; Aginnum; Ageducum. *Agen*, ville de Guyenne, en France.

AGENS, tis. *Qui agit, qui fait. Agent*; terme de Physique. *Arpenteur.*

Omne agens agendo repatitur. *Tout agent devient patient par la réaction.*

AGER, agri. *Champ. Pièce de terre. Plat-pays.*

Agri communes, compascui. *Communes, communaux; communages.*

Fines laterum & capitum agri. *Les tenans & les aboutissans d'un champ.*

Agros colendi præscriptam rationem mutare. *Dessoler.*

AGER Sanguinis. *Aceldama*, champ proche de Jerusalem.

AGERATUM, ti. *Ageratum*, plante.

AGERE. *Agir, faire, causer, produire. Mener, conduire.*

In agendo celeritas. *Activité, promptitude.*

Agendi ratio. *Conduite, démarche, comportement.*

Agere cum aliquo. *Traiter avec quelqu'un.*

Agere animam. *Rendre l'ame, expirer, mourir.*

In agendi significatione. *Activement*; terme de Grammaire.

Agitur de fortunis. *Il s'agit, il y va de tout son bien, de sa fortune.*

Multum agendo nihil agens. *Qui fait l'affairé. Cognefétu.*

AGERICUS *ou* AGIRICUS, i. *Airy*, nom propre d'homme.

AGERONA, æ. *Agerone*, Deesse de l'industrie.

AGESIS. *ça ça ça. Or sus. Courage.*

AGGEMERE. *Gémir auprès*, ou *avec.*

AGGER, ris. *Monceau, tas, amas. Gros bastion, rempart, boulevart. Chaussée. Digue. Levée, turcie, berge. Remblay*; terme de Maçonnerie.

Agger editior. *Cavalier*; terme de Fortification.

Terrenus agger, aggeri terreno impositus. *Contre terrassé*; terme de Fortification.

Erectus in planum agger. *Platte-forme, terre-plain*; terme de Fortification.

Aggeris inter duo propugnacula, frons, facies. *Courtine*; terme de Fortification.

Agger intimus. *Escarpe.*

Aggere munire. *Escarper.*

Aggere terreno structorum qualorum munire, obsepire. *Gabionner, couvrir de gabions.*

Saxeus, lapideus ad ripam fluminis agger. *Quai.*

AGGERARE. *Amonceler, empiler, entasser. Butter*; terme de Jardinage.

AGGERARIUS, ii. *Terrassier.*

AGGERATIM. *Par tas, par pile; en un monceau.*

AGGERATIO, onis. *L'action d'entasser, d'amonceler, d'empiler. Entassement, amoncèlement.*
AGGERATUS, a, um. *Participe passif d'*Aggerare, *& les mêmes significations.*
AGGERERE. *Entasser, amasser, ramasser, rentasser, amonceler, accumuler, Envélioter*; terme de Faucheur.
AGGERIPONTUM. *Voyez* Tamesburgum, i.
AGGESTUS, i. *Tas, amas, pile, monceau.*
AGGESTUS, a, um. *Participe passif d'*Aggerere, *& les mêmes significations.*
AGGLOMERARE. *Devider, mettre en peloton. Atrouper, amonceler, emmonceler.*
AGGLUTINAMENTUM, ti. *Voyez* Agglutinatio, onis.
AGGLUTINARE. *Coller, plaquer. Souder. Gluer.*
AGGLUTINATIO, onis. *Colle, soudure. Glu.*
AGGRAVARE. *Aggraver, appesantir, rendre plus coupable.*
AGGRAVATIO, onis. *Aggrave, ou aggravation; appesantissement. Réaggrave; censure Apostolique.*
AGGRAVATUS, a, um. *Appesanti, aggravé.*
AGGRAVESCERE. *Empirer, s'appesantir.*
AGGREDI. *Aborder, acoster, attaquer, surprendre, assaillir. Approcher, joindre, avancer. Entreprendre, commencer, entamer. Se frotter à quelqu'un.*
Aggrediendo. *Offensivement.*
AGGREGARE. *Agréger, associer, admettre, amasser, ameuter.*
AGGREGATIO, onis. *Aggrégation, association, réception. Assemblage, amas.*
AGGREGATUS, a, um. *Aggrégé, admis, associé. Amassé, ameuté.*
AGGRESSIO, onis. *Assaut, attaque, agression.*
AGGRESSOR, oris. *Agresseur. Qui attaque le premier. Assaillant.*
AGIASMUS, i. *Cérémonie de l'eau benite chez les Grecs.*
AGILBERTUS, i. *Agilbert, & Ailbert*, nom propre d'homme.
AGILIS, ile. *Agile, léger, dispos, souple, ingambe, alerte.*
AGILITAS, atis. *Agilité, légereté, souplesse, maniment, volubilité.*
AGILITER. *Agilement, légerement; d'un air souple, dispos.*
AGINA, æ. *La chasse d'une balance.*
AGINARI. *Faire trafic de menues marchandises. Pencher du côté du profit.*
AGINATOR, oris. *Intéressé; que l'intérêt fait pencher.*
AGINNENSIS, ense: & AGINNUM, ni. *Voyez* Agennensis, ense: & Agentum, i.
AGITABILIS, ile. *Qui s'agite, qui peut s'agiter aisément.*
AGITARE. *Agiter, secouer, mouvoir, émouvoir, troubler, battre. Branler, fatiguer, tourmenter, ballotter.*
Equum agitare. *Courir un cheval, le faire galoper.*
Agitari. *Balancer, combattre, flotter. Voler, voltiger.*
Vehementer agitari. *Se débattre; se démener.*
Agitari motu vario & irrequieto. *Fretiller, fringuer.*
AGITATIO, onis. *Agitation, mouvement, remuement, secousse. Tempête.*
Navis agitatio. *Roulis*; terme de Marine.
AGITATOR, oris. *Celui qui agite, qui met en mouvement. Agitateur.*
Frumenti agitator. *Remueur.*
Venaticus agitator. *Piqueur*; terme de Chasse.
AGITATORIUS, a, um. *Ce qui sert à agiter.*
AGITATUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
Variis cogitationibus animus agitatus. *Un esprit distrait. Dissipé.*
AGIULPHUS. *Voyez* Aygulphus.
AGLIBOLUS, i. *Aglibole*, faux Dieux des Palmyréniens.
AGMEN, inis. *Multitude. Armée. Bataillon. Brigade. Corps.*
Agminis ductor. *Brigadier.*
Novissimum agmen. *Arriere-garde.*
Antegressum, progressum agmen. *Un corps de garde avancé.*
Agmen claudere. *Former la marche.*
AGMINALIS, ale. *D'armée, de bataillon. De mulitude.*
AGMINATIM. *Par troupe, par pelotons.*
AGNA, æ. *Agneau femelle, jeune brebis.*
AGNALIA, orum. *Fête des tondailles.*
AGNASCI. *Naître auprès.*
AGNATIO, onis. *Parenté du côté paternel. Agnation*; terme de Jurisprudence.
AGNATUS, ti. *Parent du côté paternel*; terme de Jurisprudence.
AGNELLUS, li. *Petit agneau, agnelet.*
AGNES, etis. *Agnès*, nom propre de femme.
AGNINA, æ: & AGNINUM, i. *Chair d'agneau.*
AGNINUS, a, um. *D'agneau.*
AGNITIO, onis. *Notion, reconnoissance, aveu.*
AGNITUS, a, um. *Participe passif d'*Agnoscere, *& les mêmes significations.*
AGNOALDUS. *Voyez* Chagnoaldus.
AGNOMEN, minis. *Surnom, nom de famille.*
Ludicrum agnomen indere. *Baptiser quelqu'un, lui donner un sobriquet.*
AGNOMENTUM, ti. *Surnom, sobriquet.*
AGNOSCERE. *Connoître, reconnoître, éprouver. Avouer, confesser.*
Non agnoscere. *Méconnoître.*
Qui agnosci non potest. *Méconnoissable.*
AGNOSCIBILIS, ile. *Connoissable, reconnoissable.*
AGNUS, i. *Agneau.*
Agnum parere. *Agneler.*
Agnus Scythicus. *Boramets; Kinkia.*
Agni cœlestis cerea effigies. *Un Agnus.*
AGOBARDUS, di. *Agobard, Aguebaud*, nom propre d'homme.
AGOGA, æ: & AGOGE, es. *Fossé, tranchée, saignée, rigole.*
AGON, onis. *Exercice, combat. Le prix du combat.*
AGON. *Agone*; surnom donné aux Sacrificateurs.
AGONALIA, ium. *Les Agonales*, fêtes à l'honneur de Janus.
AGONALIS, ale. *Qui concerne les Jeux publics.*
AGONIA, æ. *L'agonie, l'extrêmité. Victime, sacrifice.*
AGONIA, orum. *Combats, exercices publics.*
AGONIA. *Voyez* Gogna.
AGONISTARCHA, æ. *Agonistarque*, qui avoit l'intendance des Jeux publics.
AGONISTICUS, i. *Agonistique*, nom de Sectaires hérétiques.
AGONIUS, ii. *Nom d'un faux Dieu qui présidoit aux affaires.*
AGONOTHETA, æ. *Agonothète*, Magistrat chez les Grecs.
AGONYCLITES, & AGONYCLITA, æ. *Agonyclite*, nom d'Hérétiques.
AGORA, *aujourd'hui* Malagre. *Voyez ce mot.*
AGORÆUS, a, um. *Les denrées qui se portent au marché. Agorée*, nom donné à quelques Divinités.
AGORANOMUS, i. *Agoranome*, Magistrat d'Athènes.
AGRA, æ. *Agra*, ville du Mogol.
AGRÆCULUS, i. *Aregle*, nom propre d'homme.
AGRAGAS. *Le Gergenti*, ou *Il fume di Nazo*; petite riviere de Sicile.
AGRAGAS. *Voyez* Agrigentum.
AGRAMMATUS, a, um. *Non lettré, sans étude, sans lettres.*
AGRARIUS, a, um. *Agraire*; terme de Jurisprudence.
Agrarium. *Droit de champart.*
AGRESTIS, te. *Champêtre, rustique, sauvage, rustre, rustaut. Acre au Goût. Agreste. Barbare. Incivil, impoli, grossier, malhonnête.*
AGRESTIS, tis. *Paysan, manant, villageois.*
AGRESTIUS. *Sans façon, bourgeoisement.*
AGRIA, æ. *Agria*. Nom de ville & de riviere.
AGRICOLA, læ. *Laboureur, celui qui laboure, qui cultive la terre.*
AGRICOLA, læ. Nom propre d'homme. *Agricole, Aricle, Arille.*
AGRICOLATIO, onis: & AGRICULTIO, onis. *Voyez* Agricultura, æ.
AGRICULTOR, oris. *Laboureur.*
AGRICULTURA, æ. *Agriculture, labourage.*
AGRIGENTINUS fluvius. *Le Gergenti. Voyez* Agragas.
AGRIGENTUM, ti. *Agrigente, Gergenti*, ou *Girgenti*, ville de la vallée de Mazara, en Sicile.
AGRIMENSOR, oris. *Arpenteur, qui fait l'arpentage des terres.*
AGRIMONIA, æ. *Agrimoine; Eupatoire*, plante.
AGRIONIA, orum. *Les Agrioniens, fêtes de Bacchus.*
AGRIPETA, æ. *Qui demande le champ qui lui appartient.*
AGRIOPHAGUS, i. *Agriophage; qui vit de bêtes sauvages.*
AGRIPALMA, æ. *Agripaume*, plante. *Voyez* Cardiaca.
AGRIPPA, æ. *Agrippa, Agreve*; nom propre d'homme. *Qui est né les pieds devant.*
AGRIPPIAS, æ. *Daron*, ville de Palestine, en Asie.
AGRIPPINA Colonia. *Cologne*, ville du Cercle de Westphalie.
AGROSTIS, is. *Chiendent*, herbe.
AGROSUS, a, um. *Qui possède une grande étendue de terrain. Riche en fonds de terre. Grand terrien.*
AGUILLONUM, i. *Aiguillon*, ville de la Guyenne.
AGUMENTUM, i. *Morceau de la victime de la bête immolées. Boudin, cervelat, saucisse. Hachis.*
AGURIUM, ii. *Voyez* Agyra.
AGYATES, *ou* AGYEUS. *Aguyée*, ou *Aguyate. Qui est dans les rues.*
AGYRA, ræ: AGYRÆ, arum: AGYRIUM, ii. *S. Philippe d'Agironne*, petite ville de la vallée de Démona, en Sicile.
AGYRTA, *ou* AGYRTES. *Charlatan, Joueur de farces, saltimbanque, triacleur.*

A H

AH. Interjectio. *Ah! helas! ciel!*
AHENEUS, a, um. *Voyez* Æneus, a, um.
AHENIPES, edis. *Qui a les pieds d'airain.*
AHENOBARBUS. *Voyez* Ænobarbus.
AHENUM, i. *Chauderon; chaudiere d'airain.*
AHENUS, a, um. *Voyez* Æneus, a, um.

AHMELLA, æ. *Ahmelle*, plante de l'Isle de Ceylan.
AHORUS, a, um. *Qui meurt d'une mort prématurée.*

A I

AIALON. *Voyez* Haïalon & Helon.
AIATIA. *Les Aïs Dangillon*; petite ville en Berri.
AJAN, acis *Ajan*; nom propre d'homme.
AJAN. *Nom d'une danse grecque.*
AJAX, acis. *Ajax*; nom propre d'homme.
AIERE, aio. *Dire, avouer, affirmer.*
AIGARUS, i. *L'Aigue*, ou *l'Eiguez*, riviere de France.
AIGULPHUS, i. *Aigulphe*, ou *Ayoul*; nom propre d'homme.
AIN. *Nom d'une lettre Hébraïque & Arabe.*
AISTADIENSIS ditio. *Eychstat*, ou *Aechstat*; petit Etat du Cercle de Franconie, en Allemagne.
AITIOLOGIA, mot Grec. *Aitiologie; traité des maladies.*
AIULPHUS. *Voyez* Aygulphus.
AIUS locutius. *Le Dieu de la parole, chez les Romains.*
AIZOON. *L'Immortelle*; plante.

A L

ALA, æ. *Aile, aileron. Aisselle. Nymphe* ou *Dame des Eaux*; terme d'Anatomie. *Corps de Cavalerie*, chez les Romains.
Alæ extremæ. *Ailerons, bouts d'ailes.*
Avis alarum initia. *Mahutes*; terme de Fauconnerie.
Morbus accipitrum alis increscens. *Cléragre*; terme Fauconnerie.
Pernicissimis alis deferri. *Voler à tire d'ailes. Daguer*; terme de Fauconnerie.
Alæ molendinariæ. *Ailes de moulins, alichons, volets* ou *volants.*
Alæ variatæ, vel discolores. *Miraillés*; terme de Blason.
Alæ geminæ. *Vol*: terme de Blason.
Ala unica. Ala simplex. *Demi-vol*; terme de Blason.
Alis explicatis aquila. *Aigle éployé*; terme de Blason.
Seminum alæ. *Les lobes des graines.*
Ephippii ala. *Catte, liége*; terme de Sellier.
Alæ applicatiles. *Semelles*; terme de Marine.
ALA Flaviana, *ou* ALÆ Flaviæ. *Vienne en Autriche.*
ALABARCHES. *Voyez* Halabarches.
ALABASTARIUS, ii. *Arbalétrier.*
ALABASTER, tri. *Vase d'albâtre.*
ALABASTRA, æ. *Albâtre*, ville d'Ægypte.
ALABASTRITES, æ. *Alabastrites*, habitans d'Albâtre.
ALABASTRITES, æ. *Pierre d'albâtre. Onyx.*
ALABASTRUM, i. *Albâtre, vase d'onguent précieux.*
ALABASTRUM. *Nom d'une mesure d'Egypte.*
ALABASTRUS, tri. *Bouton de rose.*
ALACER, cre. *Agile, dispos à sauter, à danser, à courir. Leste, délibéré, découplé, égrillard, éveillé, fretillard, miévré, espiegle, semillant.*
ALACRE. *Voyez* Alacriter.
ALACRIS. *Voyez* Alacer.
ALACRITAS, atis. *Agilité, vitesse, activité.*
ALACRITER. *Alaigrement, lestement, agilement.*
ALAGABALUS. *Voyez* Elagabalus.
ALALA, læ. *La déesse de la Guerre.*
ALALAGMUS, i. *Cri de joie des gens de guerre, en signe de victoire.*
Alalagmus gentilitius. *Cri d'armes*; terme de Blason.
ALAMANNI, orum. *Les Allemans, les peuples de l'Allemagne.*
ALANI, orum. *Les Alains*, nom de peuple.
ALANUS, i. *Alain*, nom propre d'homme.
ALAPA, pæ. *Soufflet, revers de mains, mornifle. Bufle*, vieux mot.
ALAPAM incutere. *Donner, appliquer un soufflet. Couvrir la joue.*
ALAPISTA, æ. *Bouffon qui reçoit* ou *qui donne des soufflets. Gilles.*
ALARANTES, *aujourd'hui* Tallaritum *Voyez ce mot.*
ALARES, ium. *Alares*, Cavaliers Romains.
ALARIS, are. *D'aile; qui concerne les ailes.*
ALASTOR. *L'un des chevaux de Pluton.*
ALASTOR. *Démon.*
ALATERNUS, i. *Alaterne*, arbrisseau.
ALATUS, a, um. *Ailé.*
Folia alata. *Feuilles ailées.*
Equini hercii alatæ ferulæ. *Atelles.*
ALAUDA, æ. *Alouette*, petit oiseau.
Alauda cristata. *Cochevis.*
Alauda non cristata. *Calandre.*
Alauda pratensis. *Alouette de prés. Farlouse. Farlope. Turlut.*
ALAUSA *ou* ALOSA, æ. *Alose*, poisson de mer.
ALBA, æ. *Nom de plusieurs villes.* Albe.
ALBA Bulgarica. *Belgrade*, ville de Turquie.
ALBA Græca. *Albe Greque; Belgrade.*
ALBA insula. *Lisca-bianca*, petite Isle déserte de la mer de Toscane.
ALBA Julia. *Albe-Jule* ou *Julie. Wissembourg* ou *Ciula Frejerwar*, en Transilvanie.
ALBA longa. *Albe-longue, Albe, Albano*, ville du pays Latin.
ALBA Pompeia. *Albe*, ville d'Italie.
ALBA Regia. *Albe Royale*, ville de la basse Hongrie.
ALBA. *Voyez* Elva.
ALBALISTA, æ. *Arbalétrier.*
ALBAMARLA, læ. *Aumale*, ville du pays de Caux, en Normandie.
ALBANIA, æ. *Albanie*, nom de plusieurs pays.
ALBANOPOLIS, is. *Albanopoli*, ville Capitale de l'Albanie de Grece.
ALBANUS, i. *Albain; habitant d'Albe-Longue. Albanois; habitant de l'Albanie. Albanois*, nom d'Hérétiques.
ALBARDEOLA, læ. *Voyez* Plutea, æ.
ALBARIUM, ii. *Crépi, enduit, crépissure, stucage.*
ALBARIUS, a, um. *Enduit, crépi, de stuc.*
Albaria officina. *Blancherie, Blanchisserie.*
Albarium opus. *Stuc, lait de chaux.*
ALBARIUS, ii. *Crépisseur, qui travaille en stuc.*
ALBA SEBUSIANA. *Voyez* Weissemburgum.
ALBA TERRA, æ. *Aubeterre*, ville de France, en Périgord.
ALBATUS, a, um. *Blanc, blanchi, couvert de blanc.*
ALBEDO, inis. *Blancheur.*
Albedo in equino pede. *Balsanne*; terme de Manège.
Albedo margaritaria. *Blanc de perle, étain de glace, marcassite, bismuth.*
ALBENSIS pagus. *Le Vivarais*, contrée de France. *L'Albèsan.*
ALBERE, Albeo. *Etre blanc.*
ALBERICUS, ci. *Albéric, Aubri*; nom propre d'homme.
ALBERTATUS, i. *Avertin*; nom propre d'homme.
ALBERTINA Stirps. *Albertine*; nom de la branche puînée de la Maison de Saxe.
ALBERTIVILLARIANA, æ. *Albervilliers*; sorte de laitue.
ALBERTUS, i. *Albert, Aldebert, Adelbert*; noms propres d'hommes.
ALBESCENS, tis. *Qui devient blanc; blanchissant.*
ALBESCERE. *Blanchir, devenir blanc.*
ALBEUS, ei. *Damier, échiquier.*
ALBIA, *ou* Albiga, æ. *Albi*; ville de France dans le haut Languedoc.
ALBIA, *aujourd'hui* Fluvia. *Voyez ce mot.*
ALBICANS, tis. *Qui blanchit, qui tire sur le blanc. Blanchâtre. Pâle. Candi.*
Albicans anemone. *Albicante*; terme de Fleuriste.
ALBICARE. *Blanchir, devenir blanc, tirer sur le blanc.*
ALBICAURUS ventus. *Nord-ouest, quart-d'ouest.*
ALBICILLA, læ. *Queue blanche*, oiseau.
ALBIDUS, a, um. *Blanc, blanchâtre. Albugineux*; terme d'Anatomie.
Jus è carnibus elixis concretum, & albidum colorem referens. *Blanc-manger.*
ALBIENSIS Ager. *L'Albigeois*, le pays dont Albi est la Capitale.
ALBIGA, *ou* ALBINGA, *ou* ALBIGANNUM, *ou* ALBAINGANNUM. *Albinga*; ville épiscopale & port de mer de la République de Gènes.
ALBIGENSIS, ense. *Albigeois, qui est d'Albe.*
Albigenses. *Les Albigeois*; Sectaires hérétiques.
ALBINIACUM, ci. *Aubigni*, ville de la province de Berri.
ALBINTEMELIUM, ii. *Vintimille*, petite ville de l'Etat de Gènes, en Italie.
ALBINUS, ni. *Crépisseur, qui crépit, qui enduit.*
ALBION. *Albion*; ancien nom de l'Isle de la Grande Bretagne.
Albion Septentrionalis. *Le Royaume d'Ecosse.*
ALBIS, is. *L'Elbe*; Fleuves de l'Europe, l'un en Allemagne, & l'autre en Espagne.
ALBITUDO, inis. *Blancheur.*
ALBIUM Intermelium. *Vintimille*, petite ville de l'Etat de Gènes, en Italie.
ALBOGALERUS, ri. *Bonnet ou chapeau des Flamines.*
ALBOR, oris. *Blancheur.*
Oculorum albor. *Le blanc de l'œil.*
Alboris inductio. *Blanchiment.*
ALBRETUM, i. *Albret*, ville de Gascogne.
ALBRICUS, i. *Aubry, Aubrinx*; nom propre d'homme.
ALBUCIO, onis. *Aubusson*; ville de France, en Auvergne.
ALBUCUM, ci. *Asphodèle*, herbe.
ALBUGO, inis. *Taie qui vient dans l'œil. Ongle*; terme de Fauconnerie. *Blanc-d'œuf.*
ALBULA, *aujourd'hui* Tiberis. *Voyez ce mot.*
ALBULA, æ. *L'Aube*, riviere de France.
ALBUM, bi. *Registre, liste, catalogue. Rôle, état. Ecroue chez le Roi.*
In album relatio. *Enregistrement, immatriculation, immatricule.*
In album referre. *Enregistrer, immatriculer.*

Album

Album sanctorum quos agnoscit Ecclesia. *Le Canon.*
Sanctorum aliquem in album referre, adscribere. *Canoniser, mettre au nombre des Saints.*
Ex albo Sanctorum delere aliquem. *Dénicher un Saint du Paradis. Oter quelqu'un du rang des Saints.*
In album militum relatio, adscriptio. *Enrôlement.*
In album militum referre, conscribere. *Enrôler.*
Ex albo militum nomen alicujus delere. *Désenrôler, dérôler un soldat.*
In album Doctorum referre, adscribere. *Licentier, donner le dégré de Licence.*
In album adscribi. *Passer Maître.*
ALBUMEN, inis. *Aubin. Le blanc de l'œuf. Glaire.*
ALBUNEA, æ. *Albunée*, fausse Divinité des Romains.
ALBURNUM, i. *Aubier*, ou *Aubour. Faux ébenier*; arbre. *La flache, le lard du bois*; terme de Charpenterie.
ALBURNUS, i. *Alburne*, montagne de la Lucanie, *ou* le Dieu de cette montagne.
Alburnus, i. *Able*, ou *Ablette*; *Albe*, ou *Albette*; poisson.
ALBUS, a, um. *Blanc, blanche.*
Monachi albâ veste induti. *Moines blancs, Blancs-Manteaux.*
Equus quatuor pedibus albis. *Cheval balzan.*
Alba *L'Aube du Prêtre.*
Album vinum. *Blanquette*; sorte de vin blanc.
ALCÆUS, i. *Alcée*; Poëte Latin.
ALCAICUS, a, um. *Alcaïque*; terme de Poësie Latine.
ALCALA. *Nom de plusieurs villes d'Espagne. Voyez* Complutum.
Alcala Regalis. *Alcala Réale*; ville de l'Andalousie.
ALCALISATUM, ti. *Alkali. Acetum alkalisé*; terme de Chymie.
ALCANA, æ. *Troëne*; *Filaria, Colle de poisson.*
ALCANTARA, æ. *Alcantara*, ville d'Espagne.
ALCATRAS. *Alcatrace*, petit oiseau qui se trouve sur l'Océan des Indes, & sur les côtes d'Arabie.
ALCE, *ou* ALCIS. *Elant*, ou *Ellend. Orignac, Orignal*; bête sauvage.
ALCEA, æ. *Mauve, Guimauve*, herbe.
ALCEDO, inis. *Alcyon, Martinet*, oiseau.
Alcedo minor. *Roussette*, petit oiseau.
ALCEDONIA, æ. & ALCEDONIUS, a, um. *Qui concerne les Alcyons.*
ALCHYMIA, æ. *L'Alchymie.*
ALCIDES. *Alcide, Hercule.*
ALCORANUM: & ALCORANUS, i. *Alcoran*, Livre de la Loi de Mahomet.
Sectionis Alcorani lector. *Gius-kore*, ou *Gius-karra*; terme de Relation.
ALCOVA, æ. *Alcôve*, place ordinaire du lit. *Ruelle.*
ALCYOIS, is: & ALCYON, is. *Alcyon*, oiseau habitant la mer & les marécages. *Martinet*, oiseau de St. Martin.
Alcyonis dies. *Jours alcyoniens, quand les Alcyons font leurs nids.*
ALCYONIUM, ii. Plante marine. *Concrétion qui se trouve autour des plantes qui croissent dans la mer. Ecume de mer.*
ALDEBARAN. Terme d'Astronomie. *L'œil du Taureau*; Etoile.
ALDEFONSUS. *Voyez* Alphonsus.
ALDEMBURGUM, i. *Ottembourg*, ville proche de Bruges.
ALDENARDA, dæ. *Oudenarde*, ville des Pays-Bas.
ALDENARIA, æ. *Aldénaër.*
ALDENBURGUM, gi. *Altenbourg*, ville d'Allemagne.
ALDENBURGUS, gi. *Oudenbourg*, lieu dans le diocese de Bruges, en Flandres.
ALDERICETA. *Voyez* Haldericeta.
ALDERICIANA. *Voyez* Haldericeta.
ALDII, ALDIÆ; ALDIONES: & ALDIONÆ. *Esclaves restés dans les terres dont on héritoit de ses peres.*
ALDRICUS, i. *Audry, Aldric*; nom propre d'homme.
ALDUS, i. *Alde*; nom d'homme.
ALEA, æ. *Jeu de hazard. Jeu de dez. Risque, fortune.*
Aleam exercere. *Faire la profession d'un Joueur. Brelander.*
Aleæ se permittere. *Jouer aux dez, aux jeux de hazard.*
Quamcumque adire, subire aleam. *Mettre une chose au hazard. Jetter à croix pile. Jouer à quitte ou à double.*
Ex aleâ se subducere. *Se dégager adroitement d'une mauvaise entreprise. Tirer son épingle du jeu.*
ALEARIUM, ii. *Cornet à jouer aux dez.*
ALEATOR, ris. *Joueur. Brelandier. Libertin, débauché, filou, piqueur.*
ALEATORIUM, ii. *Jeu de dez; lieu où l'on joue aux dez.*
ALEATORIUS, a, um. *Qui concerne les jeux de hazard, le jeu des dez.*
Domus aleatoria. *Brélan. Académie.*
ALEBRETUM, ti. *Albret*, ville de Guyenne.
ALEC, ecis. *Voyez* Halec, ecis.
ALECTA, tæ. *Aleth*, ville de France dans le Languedoc.
ALECTO. *Alecton*, furie d'Enfer.
ALECTOROIDES prunum. *Rognon de coeq*, sorte de prune.
ALECTRIA *ou* ALECTORIA, æ. *Alectorienne*, pierre qui se trouve quelquefois dans le foie des vieux cocqs.
ALECTRIOPOLIS, is. *Alestéroso* ou *Lestérocori*, ville de Macedoine.
ALECTRYOMANTIA *ou* ALECTOROMANTIA. *Alectoromantie* ou *Alectryomantie.* Divination par le moyen d'un cocq.
ALECTUM, i. *Dondée*, petite ville de l'Ecosse Septentrionale.
ALEMANNIA. *Voyez* Germania.
ALEMANNUS. *Voyez* Germanus.
ALENCIO, onis: & ALENCONIUM, ii. *Alençon*, ville de France dans la Normandie.
ALEO, onis. *Voyez* Aleator, ris.
ALEPENSIS præfectura. *Le Beglerbeglic d'Alep*, Province dont Alep est la Capitale.
ALEPUM, i. *Alep* ou *Aleb*, ville de Syrie.
ALERE. *Alimenter, nourrir, fournir les choses nécessaires à la vie. Sustenter. Elever, entretenir.*
ALES, itis. *Oiseau.*
ALESCERE. *Se nourrir, prendre de la nourriture, croître.*
ALESIA, æ. *Alais* ou *Alets*, ville de France dans le bas Languedoc.
ALESIA, æ. & Alesium, ii. *Aletz.* ville de France.
ALESUS, *aujourd'hui* Sanguinarius fluvius. *Voyez ce dernier.*
ALESUS fluvius. *Voyez* Petineus fluvius.
ALETENSIS. *Voyez* Macloviensis, ense.
ALETHA, æ: & Aletum, ti. *Saint-Malo*, ville de Bretagne. *Aleth*, ville de Languedoc.
ALETINA, æ: & Alethinum, i. *Robe de pourpre.*
ALETIUM. *Voyez* Litium.
ALETUDO, inis. *Santé, embompoint.*
ALEX, icis. *Saumure de poisson. Alece*, petite riviere du Royaume de Naples.
ALEXANDER, ri. *Alexandre*, nom d'homme.
ALEXANDRA, æ. *Alexandre*, nom de femme.
ALEXANDRIA, æ. *Nom de plusieurs Villes.*
Alexandria, *Alexandrette*, en Syrie. *Carthage*, en Afrique.
Alexandriæ lacus. *Le lac d'Alexandrie*, en Egypte.
ALEXANDRIA Albaniæ. *Derbent*, ville de Perse.
ALEXANDRIA Troadis. *Troye.*
ALEXANDRIA Statellionum. *Alexandrie de la Paille*, ville d'Italie dans le Milanois.
ALEXANDRINUS, a, um. *Alexandrin, d'Alexandrie. Alexandrin*; terme de Poësie.
Alexandrinus ager. *L'Alexandrin*, dans le Milanois.
ALEXANDRIUM, ii. *Voyez* Scandarium.
ALEXANDROLIUM, ii. *Alexandrow*, ville de Pologne.
ALEXIA *ou* ALESIA, *Alexie* ou *Alise*, ancienne ville des Mandubiens dans les Gaules.
ALEXIENSIS Tractus. *L'Auxois*, petit pays du Duché de Bourgogne.
ALEXIPHARMACUS, a, um. *Alexipharmaque, qui résiste au venin.*
ALEXITERE. *Voyez* Alexipharmacus.
ALEXIUS, ii. *Alexis*, nom d'homme.
ALFANGE. *Alfange*, espèce de laitue.
ALFONSINUS Actus. *Alfonsine*, Acte de Théologie dans l'Université d'Alcala.
ALGA, gæ. *Algue, Goémon, Sart* ou *Sar, Coralline* ou *mousse marine*, espèce de plante qui croit au fond des eaux.
ALGA Castrum. *Voyez* Auga.
ALGEBRA, æ. *Algèbre*, partie des Mathématiques.
Algebræ peritus. *Algébriste.*
ALGENEB. *Nom d'une étoile.*
ALGENSIS, ense. *Qui concerne l'Algue, la mousse qui croît dans la mer.*
ALGERE. *Avoir froid, mourir de froid. Souffrir.*
ALGERIA, æ, ALGERIUM, ii. *Alger*, en Afrique.
ALGERIANUS, a, um. *Algérien, d'Alger.*
ALGESCERE. *Avoir froid. Souffrir.*
ALGIA, æ. *Le pays d'Auge en basse Normandie.*
ALGIDUS, a, um. *Froid, glacé, gelé. Frais.*
ALGIENSIS, ense. *Augeron, qui est du pays d'Auge.*
ALGIFICUS, a, um. *Qui refroidit, qui cause du froid.*
ALGOL. *Terme d'Astronomie.* Tête de Méduse; *étoile.*
ALGOR, oris. *Froid, gelée, froideur, froidure. Fraicheur.*
Algorem nimium contrahere. *Se refroidir, se morfondre.*
ALGORITHMUS, i. *Algorithme, Logistique nombreuse*, science des Nombres.
ALGOSUS, a, um. *Plein d'Algue.*
ALIARCUS, ci. *Aliarco. Voyez* Neocastrum.
ALIAS. *Autrefois, jadis, anciennement. A l'avenir, désormais.*
ALIBI. *Ailleurs, autre part, d'un autre côté. Alibi*, terme de Palais.
ALIBILIS, bile. *Qui sert d'aliment, qui nourrit. Nourrissant, Alimenteux*, terme de Médecine.
ALICA, æ. *Fromentée.*
Alica liquata. *Empois.*

ALICANUM, ni. *aujourd'hui* Rachelburgum, gi. *Voyez ce mot.*
ALICANTA, tæ. *Alicante*, ville d'Espagne sur la côte du Royaume de Valence.
ALICARIÆ Meretrices. *Femmes & Filles de débauche, qui mandioient du grain à la porte des moulins.*
ALICASTRUM, tri. *Epeautre* ou *fromentée dont on faisoit un potage.*
ALICIÆ, arum. *aujourd'hui* Salemis. *Voyez ce mot.*
ALICIUS *ou* ALICUS, i. *Voyez* Salemius fluvius.
ALICUBI. *Quelque part, en quelque lieu.*
ALICULA, æ. *Jaquette, robe d'enfant.*
ALICUNDE. *De quelqu'endroit, de quelque part.*
ALIENARE. *Aliéner, se dessaisir, transporter, se défaire de quelque chose. Aliéner, causer de l'éloignement, de l'aversion, brouiller, refroidir, indisposer. Effaroucher.*
Alienari. *Etre ravi en extase.*
Quod alienari poteft. *Aliénable.*
Quod alienari non poteft. *Inaliénable. Qui ne se peut valablement aliéner.*
ALIENATIO, onis. *Aliénation, cession. Aversion, indisposition, éloignement, refroidissement, aigreur, haine.*
ALIENATUS, a, um. *Participe passif* d'Alienare, *& les mêmes significations.*
ALIENIGENA, æ : & ALIENIGENUS, a, um. *Etranger; d'un autre pays.*
ALIENUM, ni. *Le bien d'autrui.*
ALIENUS, a, um. *Qui est à autrui. Autrui. Le prochain, les autres hommes. Non conformiste. Etranger, emprunté, d'emprunt. Impertinent*; terme de Palais.
Aliena corpora. *Les corps étranges* ou *étrangers*; terme de Médecine & de Chirurgie.
Alieno tempore. Alienâ horâ. *A contre tems. A heure indue.*
ALIETUM, *aujourd'hui* Isola. *Voyez ce mot.*
ALIFER, a, um : ALIGER, a, um. *Qui a des ailes, ailé.*
ALIMENTARIUS, a, um. *Alimentaire, qui concerne les alimens.*
Alimentarii. *Jeunes enfans que l'on faisoit élever chez les Romains dans les maisons publiques.*
ALIMENTUM, ti. *Aliment, nourriture, vivre.*
ALINGAVIA. *Voyez* Lingia.
ALINGONIS Portus. *Langon* ou *Alangon*, ancien bourg de Gascogne.
ALIO. *Ailleurs, autre part, d'un autre côté.*
Alii aliò abeunt. *Ils vont deçà ou delà, qui çà, qui là.*
ALIOQUI. ALIOQUIN. *Autrement, sans quoi, sinon.*
ALIORSUM. *Ailleurs, autrepart, d'un autre côté. Autrement.*
ALIPES, edis. *Qui a des ailes aux pieds.*
ALIPILUS, li. *Dépilateur. Qui ôte le poil de dessous les aisselles.*
ALIPTA, æ : & ALIPTES, æ. *Celui qui frottoit ceux qui sortoient du bain. Baigneur.*
ALIPTERIUM, ii. *Le lieu où se faisoient frotter ceux qui alloient aux bains.*
ALIQUA. *Par quelqu'endroit, par quelque moyen.*
ALIQUAMMULTI, orum. *Plusieurs, quantité de personnes.*
ALIQUAMMULTUM. *Beaucoup, en quantité.*
ALIQUAMPLURES, rium. *Plusieurs, quantité de personnes.*
ALIQUANDIU. *Pendant quelque temps, un espace de temps.*
ALIQUANDO. *Quelquefois, aucunefois, parfois.*
Tandem aliquando. *Enfin.*
ALIQUANTILLUM. *Quelque peu, tant soit peu.*
ALIQUANTISPER. *Pour un peu de temps, pour un moment.*
ALIQUANTO. *Un peu, quelque peu.*
ALIQUANTULUM. *Tant soit peu, quelque peu.*
ALIQUANTUM. *Un peu.*
ALIQUANTUS, a, um. *En petite quantité, en petit nombre. Aliquante*; terme de Géométrie & d'Arithmétique.
ALIQUATENUS. *Aucunement, en quelque façon.*
ALIQUID. *Quelque chose.*
ALIQUIS, qua, quod. *Aucun, quelqu'un. Quelque.*
ALIQUISPIAM, quapiam, quodpiam. *Quel, quelque, quelqu'un.*
ALIQUO. *Quelque part, en quelque endroit.*
ALIQUORSUM. *Voyez* Aliorsùm.
ALIQUOT. *Quelques, quelques-uns.*
ALIQUOTFARIAM. *Parfois, quelquefois, assez souvent.*
ALIQUOTIES. *Quelquefois, de temps en temps; assez souvent.*
ALIQUOTUS, a, um. *Quelque. Aliquote*; terme d'Arithmétique.
Aliquota pars. *Mesure*; terme de Géométrie.
ALIQUOVERSUM. *De côté & d'autre, de quelque côté.*
ALIQUOUSQUE. *Jusqu'à certain lieu, jusqu'à certain temps.*
ALISARIÆ baccæ. *Alises.*
ALISMA. *Alisma*; terme de Botanique, plante. *Plantain de montagne*, espèce de Doronic.
Alisma racemosum. *Alisma à grape*, espèce d'Ellebórine.
ALITER. *Autrement, d'un autre façon, d'autre sorte.*
ALITOR, oris. *Celui qui nourrit, nourricier.*
ALITUS, a, um. *Nourri, alimenté.*
ALIUNDE. *D'ailleurs. D'autre part. De part & d'autre.*
ALIUS, a, um. *Autre. Différent. Contraire. Opposé.*
ALIUSVIS, avis, udvis. *Quelqu'autre que ce soit* ou *que ce puisse.*
ALKEKINGI. *Alkekenge, coqueret*, plante.
ALLABI. *Couler, tomber auprès, se laisser tomber, descendre. Se répandre.*
ALLABORARE. *Travailler de toutes ses forces, se donner de la peine, faire ses efforts.*
ALLACTARE. *Allaiter.*
ALLACTUM, ti. *Gros bâton courbe, qui sert à porter les fardeaux sur les épaules. Tinet, espèce de joug.*
ALLADA. *Voyez* Killala.
ALLÆVARE. *Polir, unir, planer, adoucir.*
ALLAMBERE. *Lécher. Effleurer.*
ALLANTOIS. *Allantoïde*; terme de Médecine. *Taie* ou *membrane qui enveloppe une partie du fœtus.*
ALLANTOPÆUS, a, um : & Allantopola, æ. *Chaircuitier.*
ALLAPSUS, ûs. *Flux, écoulement, cours, glissade, chûte, descente.*
ALLAPSUS, a, um. *Participe* d'Allabi, *& les mêmes significations.*
ALLASON, ontis. *De diverses couleurs, glacé, changeant.*
ALLATRARE. *Aboyer, japer. Crier, clabauder.*
ALLATUS, a, um. *Participe* d'Afferre, *& les mêmes significations.*
ALLAUDABILIS, ile. *Très-louable, très-recommandable.*
ALLAUDARE. *Louer fort, faire de grandes louanges.*
ALLECTARE. *Amorcer, afriander, attirer, attraire, afrioler.*
ALLECTATIO, onis. *Amorce, flatterie, appas, charme, caresse, cajolerie.*
ALLECTIO, onis. *Choix, élite, élection; l'action d'élire, de choisir.*
ALLECTOR, oris. *Qui attire. Appeau.*
ALLECTUS, a, um. *Amorcé, attiré, afriandé.*
ALLEGARE. *Envoyer, députer, déléguer. Alléguer, citer, mettre en avant.*
ALLEGATIO, onis. *Députation, envoi, ambassade, délégation. Citation, allégation.*
ALLEGATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
ALLEGATUS, ûs. *Envoi, députation, ordre, mandement.*
ALLEGERE. *Choisir, élire, faire choix, trier, mettre à part. Associer, agréger.*
ALLEGORIA, æ. *Allégorie, métaphore*, figure de Rhétorique. *Parabole.*
Per allegoriam. *Allégoriquement.*
Allegoriis refertus, constans. *Allégorique.*
Uti allegoriis. *Allégoriser, parler allégoriquement.*
Qui adhibet allegorias. *Allégoriste.*
ALLEGORICE. *Allégoriquement, mystérieusement, paraboliquement.*
ALLEGORICUS, a, um. *Allégorique, mystérieux, parabolique.*
ALLELUIA. Vox Hebræa significans, *Louez Dieu.*
ALLETES. *Allettes, droit des Allettes*; terme de Coutume.
ALLEVAMENTUM, ti. *Adoucissement, soulagement, allégement, décharge.*
ALLEVARE. *Soulager, adoucir, alléger. Elever, hausser.*
ALLEVATIO. *Voyez* Allevamentum, ti.
ALLEX, icis. *Le gros doigt du pied, l'orteil.*
ALLIARIA, æ. *Alliaire* ou *alliance. Ail, rocambole*, plantes.
ALLIARIUM, ii. *Idem significans.*
ALLIATUM, ti. *Sauce où il y a de l'ail, de la rocambole, de l'échalotte.*
ALLIATUS, a, um. *Assaisonné d'ail, d'échalotte.*
ALLICEFACERE, & ALLICERE. *Attirer, gagner, obliger, engager, intéresser, attacher, amorcer; amuser engeoler, embabouïner.*
Accipitrem allicere. *Affriander l'oiseau*; terme de Fauconnerie.
Emptores allicere. *Achalander.*
ALLIDERE. *Heurter, choquer, froisser, frapper, cogner.*
ALLIGARE. *Lier, attacher, unir ensemble. Biller*; terme de Mariniers. *Caponer*; terme de Marine. *Talinguer*; Id. *Obliger, engager.*
Fortiter alligare. *Garotter.*
Ramos alligare. *Accoler*; terme de Jardinage.
ALLIGATIO, onis. *Lien, union, jonction, liaison. Obligation, engagement.*
ALLIGATOR, oris. *Celui qui lie, qui attache, & les autres significations* d'Alligare.
ALLIGATURA, æ. *Mêmes significations qu'*Alligatio.
ALLIGATUS, a, um. *Lié, entortillé, obligé, engagé.*
ALLINERE. *Oindre, frotter doucement.*
ALLIOTH. *Nom d'une étoile.*
ALLISIO, onis. *Froissement, frottement, choc, collision.*
Navium allisio. *Abordage*; terme de Marine.
ALLISUS, a, um. *Froissé, brisé, heurté, & les autres significations* d'Allidere.
ALLITTERATIO, onis. *Allusion de paroles, jeux de mots.*
ALLIUM, ii. *Ail*; plante.
Allium ursinum, *ail d'ours*, sorte d'ail.

ALLIX, icis. *Camisolle, chemisette. Flanelle.*
ALLOBROGA, gæ. *Voyez* Allobrox.
ALLOBROGICUS, a, um. *Allobrogique; qui appartient, qui a rapport aux Allobroges.*
ALLOBROX, gis. *Allobroge*, ancien peuple de la Gaule Narbonnoise. Savoyard.
Allobrogum ditio, regnum. *Allobrogie, le pays des Allobroges. La Savoye.*
ALLOCUTIO, onis. *Entretien, conversation, discours, harangue.*
ALLODIALIS, ale. *Allodial; en franc-alleu.*
ALLODIUM, ii. *Terre laissée en propriété aux anciens possesseurs. Alleu, franc-alleu, alodes*, vieux mot Gaulois.
ALLOQUI. *Parler, converser, discourir, s'entretenir.*
ALLOQUIUM, ii. *Entretien, conversation, discours.*
ALLUBENTIA, æ: & ALLUBESCENTIA, æ. *Consentement, condescendance, complaisance.*
ALLUBESCERE. *Consentir, condescendre; user de complaisance, de condescendance. Plaire, agréer.*
ALLUCERE. *Luire, éclairer.*
ALLUCINARI. *Voyez* Hallucinari.
ALLUCINATIO. *Voyez* Hallucinatio.
ALLUCITA, æ. *Moucheron, cousin*, insectes.
ALLUDERE. *Jouer, folâtrer. Faire allusion.*
ALLUDIARE. *Flatter, caresser.*
ALLUERE. *Arroser, baigner, laver.*
ALLUSIO, onis. *Allusion.*
ALLUVIES, ei. *Debordement, inondation, déluge. Javeau*; terme des Eaux & Forêts.
ALLUVIO, onis. *Alluvion. Crétine. Accroissement, débordement, torrent.*
ALLUVIUS, a, um. *Exposé au débordement des rivieres, des torrens.*
ALMA. *Voyez* Karbata.
ALMACHIUS, ii. *Almaque*, nom d'homme.
ALMAGESTE Ptolomæi. *Almageste*, ouvrage de Ptolomée.
ALMAMUNUS, ni. *Voyez* Miramolinus.
ALMISSUM, ii. *Omise*, ancienne petite ville de la Dalmatie.
ALMUS, a, um. *Qui nourrit. Fertile, abondant. Propice, favorable.*
ALMYDESSUS. *Voyez* Salmydessus.
ALNA. *Voyez* Helnoda.
ALNENSIS *ou* ALNETENSIS Tractus. *Le pays d'Aunis en France.*
ALNESSA, ALNESSI; mensis intercalaris veterum arabum. *Nessa* ou *Nessi*; terme de Calendrier.
ALNETUM, ti. *Aunaie. Aunette.*
ALNETUM. *Voyez* Lannoya.
ALNISIUM, ii. *Le pays d'Aunis en France.*
ALNUS, i. *Aune*, arbre.
Locus alnis consitus. *Aunaie. Aunette.*
ALOBES, is. *Amolvin*, nom propre d'homme.
ALODE, es: & ALODIUM, ii. *Voyez* Allodium, ii.
ALOE, es. *Aloës*, plante. *Aloës, le suc de cette plante. Bois d'aloës* ou *Calanbou.*
Aloë major. *Perroquet.*
Aloë hepatica. *L'aloës hépatique.*
Aloë americana fructu dulci & acido multiplici, prunis simili. *Karata. Caraguata.*
ALOGIA, æ. *Démence, fatuité, folie, sottise, bétise.*
ALOIA, æ. *Elan, âne sauvage.*
ALOPECIA, ciæ. *Alopécie, la Pelade*, maladie.
ALOPECIA Insula. *L'isle des Renards.*
ALOPECIAS, æ. *Renard marin*, poisson de mer.
ALOPECIS, idis. *Espèce de vigne qui ressemble à la queue de renard.*
ALOPECURUS, ri. *Queue de renard*, plante.
ALORUS, i. *Elorine* ou *Dianore*, petite ville de Macédoine.
ALOSA, æ. *Alose*, poisson.
Alosa minor. *Hareng.*
ALOSTANUS Comitatus. *Le Comté d'Alost. Voyez* Alostum.
ALOSTUM, i. *Alost*, Capitale de la Flandre Impériale.
ALPES, ium. *Alpes*, montagnes qui séparent l'Italie de la France, de la Suisse & de l'Allemagne.
ALPHA. *Nom de la premiere lettre des Grecs.*
ALPHABETARIUS, a, um. *Qui est à l'Alphabet, à l'A. B. C.*
ALPHABETUM, ti. *Alphabet, l'ordre des lettres.*
ALPHETA *ou* Lucida Corona. *Nom d'une étoile.*
ALPHEUS, i. *Alphée*, fleuve du Peloponnèse. *Orféa.*
APHINUS, i. *Le Fou aux Echecs.*
ALPHONSUS, i. *Alfonse, Aldefonse, Idelfonse. Ildefonse. Alonso* en Espagnol.
ALPICUS, a, um. *Habitant des Alpes.*
ALPINUS, a, um. *Qui concerne les Alpes.*
ALREDUS, di. *Alrède*, nom corrompu d'*Athelrède.*
ALSACIA, æ. *L'Alsace*, Province située le long du Rhin.
ALSATIA. *Voyez* Alsacia.
ALSINE. *Morgeline*, plante.
ALSIOSUS, a, um. *Froid, frais. Frileux* ou *frilleux. Rafraîchissant, réfrigérant. Paresseux, fainéant.*
ALSIUM, ii. *aujourd'hui* Palum, li. *Palo*, en Italie. *Voyez ce mot.*
ALSIUS, a, um. *Froid, frilleux.*
ALTA-COMBA. *Haute-Combe*, bourg avec Abbaye dans le Duché de Savoye.
ALTA-Falla, *aujourd'hui* Tafalla. *Voyez ce mot.*
ALTA-Petra. Altæ Petræ Monasterium. *L'Abbaye de Haute-pierre en Lorraine.*
ALTA-Ripa. *Haute-rive*, petite ville de France dans le haut Languedoc.
ALTA-Silva. *Haute-feuille*, Abbaye de l'Ordre de Cîteaux dans la Lorraine Allemande.
ALTANUS, ni. *Le vent d'Autan. Sud-Est* ou *Sud-Ouest. Garbin.*
ALTAR, & ALTARE, ris. *Autel.*
Altare primarium. *Maître Autel.*
ALTARARIUS, ii. *Qui sert aux Autels, Sacristain.*
ALTARISTA, æ. Idem significans.
ALTARIUM, ii. *Même signification qu'*Altar & Altare.
ALTE, Altiùs, issime. *Haut, en haut, hautement.*
ALTEMBERGA, æ. *Altemberg*, bourg de la Transilvanie.
ALTEMBURGENSIS Ducatus. *Le Duché d'Altembourg, pays du Cercle de la haute Saxe. Osterland.*
ALTEMBURGUM, gi. *Altenbourg*, nom de plusieurs villes.
Altemburgum. *Altembourg*, ville Impériale.
Altemburgum; Ovaria; Henum. *Altembourg & Owar*, ville de la basse Hongrie.
ALTER, eris. *Poids, balle, masse de plomb, qui servoit de contre-poids aux sauteurs. Palet. Halier.*
ALTER, a, um. *Autre, différent, contraire. Le second.*
ALTERARE. *Altérer, changer.*
ALTERATIO, onis. *Altération, changement.*
ALTERCARI. *Disputer, contester, débattre, quereller; contraster. Contrarier. Barguigner, tortiller, tourner.*
ALTERCATIO, onis. *Débat, contestation, querelle, émeute, noise, pique, altercation. Altercat*, vieux mot. *Contraste.*
ALTERCATOR, oris. *Querelleur, chicaneur, qui aime à contester.*
ALTERCUM, ci. *Jusquiame* ou *Hannebanne*, plante.
ALTERNANS, antis. *Alternatif, intermittent.*
ALTERNARE. *Agir alternativement, suivre l'alternative. Observer, faire quelque chose tour-à-tour.*
ALTERNATIM. *Alternativement, tour-à-tour, l'un après l'autre.*
Alternatim varius. *Equipollé*; terme de Blason.
ALTERNATIO, onis. *Alternative.*
ALTERNATUS, a, um. *Voyez* Alternus.
ALTERNE. *Voyez* Alternatim.
ALTERNUS, a, um. *Alternatif, alterne*; terme de Botanique & de Géométrie. *Alterne*; terme de Blason.
Alternâ vice. *Alternativement, tour-à-tour, l'un après l'autre.*
ALTERORSUM. *D'autre côté.*
ALTERPLEX, icis. *Double, fourbe, faux, trompeur.*
ALTERUTER, tra, trum. *L'un ou l'autre, L'un des deux. Alternatif.*
ALTERUTERQUE, traque, trumque. *Même signification.*
ALTERUTRINQUE. *Des deux côtés, de part & d'autre.*
ALTERUTRUM, i. *Alternative, le choix de deux propositions.*
ALTHÆA, æ. *Guimauve. Bimauve. Althée*, plante.
ALTICINCTUS, a, um. *Retroussé fort haut, ceint fort haut. Toujours prêt, disposé à tout événement.*
ALTILIA, um. *Engrais.*
ALTILIS, ile. *Qu'on nourrit, qu'on engraisse. Nourrissant, qui nourrit.*
ALTILOQUUS, a, um. *Qui parle haut. Qui a la voix haute, le verbe haut.*
ALTIMETRIA, æ. *Altimétrie*, premiere partie de la Géométrie pratique.
ALTISONUS, a, um. *Qui sonne haut, qui a le son haut.*
ALTISSIODORENSIS, ense. *Auxerrois. Qui est d'Auxerre*, ou *de l'Auxerrois.*
Altissiodorensis Pagus. *L'Auxerrois*, dans le Duché de Bourgogne.
ALTISSIODORUM, *ou* ALTISSIODURUM, *ou* AUTISSIODORUM. *Auxerre*, ville de France en Bourgogne.
ALTITONANS, antis. *Qui tonne en haut.*
ALTITUDO, inis. *Hauteur, élévation, éminence, exhaussement, hauteur. Profondeur, enfoncement.*
Altitudinis Poli observandæ nauta peritus. *Hauturier*; terme de Marine.
Aquæ altitudo. *Tirant*; terme de Marine.
Navis altitudo. *Relévement*; terme de Marine.
ALTIVOLANS, antis: & ALTIVOLUS, a, um. *Qui vole haut, qui s'éleve en volant.*
ALTIUS. *Avant, profondément.*
ALTIUSCULE. *Un peu plus haut, un peu plus avant.*
ALTIUSCULUS, a, um. *Un peu plus haut* ou *plus élevé, un peu plus avancé, un peu plus profond.*

ALTOR, oris. *Celui qui nourrit. Nourricier.*
ALTRIX, ICIS. *Celle qui nourrit. Nourrice.*
ALTRINSECUS. *De l'autre côté, d'autre part.*
ALTRORSUS, ou ALTROVERSUM. *Ailleurs, d'une autre part, d'un autre côté.*
ALTUM, ti. *Le haut. La Mer.*
ALTUM Villare. *Hautvilliers*, village & Abbaye de la Province de Champagne, en France.
ALTUS, a, um. *Haut, élevé. Profond, bas, creux.*
ALTUS, a, um. *Participe passif* d'Alere. *Nourri, élevé.*
ALTUS, ûs. *Nourriture, entretien; l'action de nourrir, d'élever; éducation.*
ALTUS-Fons. *Haute-Fontaine*, village avec Abbaye dans le Châlonnois en Champagne, Province de France.
ALTUS-Mons. *Haut-Mont*, nom d'une Abbaye dans les Pays-Bas.
ALTUS-Pullus. *Haut-Poul*, nom de lieu dans l'Albigeois.
ALVARADUS Fluvius. *Voyez* Papalcopanus.
ALUCINARI. *Voyez* ALLUCINARI.
ALUCITA. *Voyez* Allucita, æ.
ALUCO, onis. ALUCUS, ci. *Hibou, Chat-huant, Duc*, oiseau de nuit.
ALUDDA, *aujourd'hui* Ludaia. *Voyez ce mot.*
ALVEAR, aris: & ALVEARIUM, ii. *Ruche de mouche à miel. Ruchée.*
ALVEATUS, a, um: & ALVEOLATUS, a, um. *Creusé, cavé, cannelé.*
ALVEIFER, ri. *Porte-auge, Maçon.*
ALVEOLUS, i. *Petite-auge. Petit canal, petit conduit. Alvéole*, terme de Médecine & de Botanique. *Alvéole*; trou dans les rayons de miel. *Augelot*; terme de Vigneron. *Auget*; terme d'Oiselier. *Bassinet d'un mousquet.*
Alveolus lusorius. *Damier, Echiquier.*
ALVERNIA, æ. *Auvergne*, Province de France.
Alverniæ Delphinatus. *Le Dauphiné d'Auvergne.*
ALVEUM, i. *Vaisselle creuse, la capacité d'un vaisseau; ce qu'il peut contenir.*
ALVEUS, i. *Canal. Chenal. Lit d'une riviere, bassin. Bras d'eau. Auge où s'abreuvent les chevaux. Ruche de mouches à miel. Etier*; terme de Gabelle.
Plenus gypso, cæmento, alveus. *Augée de plâtre, de ciment.*
Alveus navium capax. *Evitée*; terme de Marine.
Alveus melliarius. *Une ruchée de miel.*
ALVIDONA. *Voyez* Levidona.
ALVINUS, a, um. *Qui a le cours de ventre.*
ALUM, i. *Bugle*, herbe.
ALUMEN, inis. *Alun*, sel minéral.
Alimini immergere. *Aluner.*
Aluminis officina. *Aluniere.*
ALUMINATUS, a, um. *Voyez* Aluminosus.
ALUMINOSUS, a, um. *Alumineux, où il entre de l'alun, qui a un goût d'alun.*
ALUMNA, æ. *Celle qui nourrit, qui éleve, qui entretient, qui donne à teter, nourrice.*
ALUMINARE, & ALUMNARI. *Nourrir, élever, cultiver, instruire.*
ALUMNUS, ni. *Nourrisson, élève, pensionnaire. Disciple. écolier.*
Alumnus dives. *Pigeon, pigeonneau.*
ALUTA, æ. *Mégie, mégisserie. Bâzane.*
ALUTA, æ. *Alt* ou *Olt*, petite riviere de la Turquie en Europe.
ALUTAMEN, inis: & ALUTAMENTUM, ti. *Marchandise de mégisserie.*
ALUTAMENTARIUS, ii. *Marchand mégissier.*
ALUTARIUS, ii. *Corroyeur, Mégissier. Baudroyeur.*
ALUTARIUS, a, um. *De Mégie, de Mégisserie.*
Alutarium mercium propola, institor. *Mégissier.*
ALUTATIO, onis. *L'action de séparer l'or de la terre.*
ALVUS. *Le ventre, le bas ventre, les entrailles.*
Alvi purgamentum. *Voyez* Stercus.
Alvi profluvium. *Dévoiement. Bénéfice de ventre. La courante*, mot populaire.
Alvus adstricta, suppressa. Alvi adstrictio, suppressio. *Constipation.*
Alvum adstringere, supprimere, comprimere. *Constiper, durcir le ventre.*
Subter se alvum reddere. *Croiler, émeutir*; terme de Fauconnerie.
Bovis alvus. *La panse, le double, l'herbier.*
ALYDDA, *aujourd'hui* Ludaia. *Voyez ce mot.*
ALYSSON Dioscoridis. *Balbonac*, *Voyez* Leucolum.
Alysson Galieni. *Espece de Marrube*, plante.
ALYTARCHA, æ *Alytarque*, Pontife de la ville d'Anthioche.
ALYTARCHIA, æ. *Alytarchie*, dignité d'Alytarque, ou Prêtre d'Antioche.

A M

AMA, æ. *Voyez* Hama, æ.
AMABILIS, ile. *Aimable; digne d'amour, d'amitié. Amable*, nom propre d'homme & de femme.
AMABILITAS, atis. *Charme, attrait, agrément. Amour.*
AMABILITER. *Avec amour, avec tendresse, amoureusement, tendrement.*
AMACUM. *Voyez* Macaum.
AMÆA, æ. *aujourd'hui* Portus alacris. *Portalègre.*
AMALARICUS, ci. *Amalaric, Amaury*, nom propre d'homme.
AMALATIS, idis. *Amalatide*, nom propre de femme. *La Mere* ou *l'Abbesse Talide.*
AMALI, orum. *Amales*, peuple de la nation Gothique.
AMALPHIS. *Malphi* ou *Amalfi*, petite ville de la Principauté citérieure, au Royaume de Naples.
AMALRIÆ, arum. *Voyez* Amalrici.
AMALRICI, orum. *Montfort l'Amaury*, petite ville de l'Isle de France.
AMALTHEA, æ. *Amalthée*, Nourrice de Jupiter.
Cornu Amaltheæ. *La corne d'abondance.*
Amalthea. *Nom de la Sybille de Cumes.*
AMALTHEUM, i. *Amalthée*, ou *recueil abondant*, &c. Titre de différens livres.
AMALTHEUS, i. *Amalthée* nom d'homme.
AMANDARE. *Eloigner, reléguer, envoyer en quelque lieu, congédier, remercier.*
AMANDATIO, onis. *Eloignement, exil, renvoi, rélégation, bannissement.*
AMANDATUS, a, um. *Eloigné, relégué, exilé.*
AMAMDOPOLIS, is. *S. Amand*, ville des Pays bas.
AMANDUS, di. *Amand*, nom propre d'homme.
AMANS, antis. *Aimant, qui aime. Amateur; amoureux, amant.*
AMANTER. *Amoureusement. Avec amour, amitié, affection, tendresse. Charitablement.*
AMANTISSIME. *Tendrement. Cherement. Passionnément.*
AMANTIUS, ii. *Amant. Chamant*, nom propre d'homme.
AMANUENSIS, is. *Sécrétaire, Scribe, Copiste, Ecrivain, Greffier. Garde-note. Amant*; terme de Coutume.
AMAMUS Mons. *Voyez* Pieria Mons.
AMARACUS, & AMARACUM, ci. *Marjolaine*, plante.
AMARANDUS: & AMARANTUS, i. *Amarand, Amaranthe*; nom propre d'homme.
AMARANTI, orum. *Amarantes*, anciens peuples de la Colchide.
AMARANTIUS Mons. *Le Mont Amarante.*
AMARANTUS, ou AMARANTHUS, i. *Amarante, Passevelours, Fleur d'amour*, plante annuelle. *Nom d'un Ordre de Chevalerie en Suède.*
Amarantus Tricolor. *Tricolore*, plante.
Amaranti Color. *Amarante. Couleur de teinture.*
AMARE. *Amerement, douloureusement.*
AMARE. *Aimer, chérir. Faire l'amour; galantiser.*
AMAREFACERE. *Rendre une chose amere. Devenir amer.*
AMARICARE. *Causer de l'amertume, de l'aigreur. Aigrir, irriter.*
AMARILLIS, idis. *Amarillis*, nom de femme.
AMARINUM, ni. *Voyez* S. Amarini fanum.
AMARINUS, i. *Amarin, Damarin, Marin*, nom propre d'homme.
AMARITAS, atis: & AMARITIES. *Amertume.*
AMARITUDO, inis. *Amertume.*
AMAROR, oris. *Amertume.*
AMARULENTIA, æ. *Amertume, aigreur, sensibilité.*
AMARULENTUS, a, um. *Amer, aigre. Chagrin, mécontent.*
AMARUS, a, um. *Amer, âcre, piquant. Rude, dur, chagrinant; déplaisant.*
AMASCERE. *Commencer d'aimer; avoir envie d'aimer, de faire l'amour.*
AMASENUS, i. *Evola*, ou *Lévola*; petite ville de la Campagne de Rome.
AMASIA, æ. *Amante, Maîtresse. Amie, mie, Bachelette* vieux mot.
AMASIA. *Voyez* Amisia.
AMASIÆ præfectura. *Voyez* Sebastiæ præfectura.
AMASIO, onis: & AMASIUS, ii. *Amant, galant, serviteur, ami, cajoleur. Cavalier. Bachelard*; mot Dauphinois.
Amasium agere. *Faire le doucereux auprès des Dames, faire le passionné.*
AMASTRIS, ou AMASTRUM. *Samastro*, ou *Tamastro*, ville de la Natolie.
AMASTRIS fluvius. *L'Amastris*, fleuve d'Asie.
AMATALIS. *Aimée*, nom propre de femme.
AMATH. AMATHE. AMATHI. *Voyez* Emath.
AMATHUS, i. *Amethus, Limisso*, ville de Chypre.
AMATHUSA, æ. *Ancien nom de l'Isle de Chypre.*
AMATIO, onis. *Tendresse, amourette, galanterie.*

AMATOR, oris, *Amant, amoureux, galant. Amateur. Ami. Amateur* ou *Amâtre*, noms propres d'homme.
AMATORCULUS, li. *Chétif amant, dameret, coquet, muguet.*
AMATORIE. *En aimant, amoureusement, tendrement.*
AMATORIUM, ii. *Qui fait aimer, qui excite à l'amour, qui échauffe le cœur.*
AMATORIUS, a, um. *Amoureux ; ce qui concerne l'amour, l'amourette.*
Amatoria blandimenta. *Coquetterie.*
Mulier amatoriis blandimentis dedita. *Coquette.*
Amatoriis nugis indulgere. *Coquetter.*
AMATRIX, icis. *Amante, amoureuse.*
AMATUS, a, um. *Aimé, chéri, bien aimé. Amé*; terme de Chancellerie. *Amé* ou *Amet* ; nom propre d'homme.
AMAXICUS. *Cocher, Voiturier.*
AMAXOBIUS, ii. *Amaxobien*, ancien peuple de Samarie.
AMAZONES, Amazonides. *Amazones ; femmes de Scythie ; femmes* ou *filles courageuses & guerrieres.*
Amazonius fluvius. *La riviere des Amazones, dans l'Amérique Méridionale.*
AMBACTI, orum. *Pages qui marchent à côté du Prince. Vassaux qui suivent leur Seigneur en guerre.*
AMBAGES. *Amas de paroles obscures. Ambages.*
AMBAGIOSUS, a, um. *Ambigu, obscur, plein d'obscurité, d'ambiguités.*
AMBAR, aris. *Voyez* Ambarum, i.
AMBARVALIA, *ou* AMBARVALE sacrum. *Ambarvales*, Fête chez les anciens Romains.
AMBARVALIS hostia. *Victime Ambarvale.*
Ambarvale Carmen. *La priere d'Ambarvale.*
AMBARUM, Ambra grisea. *Ambre gris*, drogue.
Ambaro suffire. *Ambrer.*
AMBARUM liquidum. *Liquidambar*, résine.
AMBASIA, *ou* AMBACIA, æ. *Amboise*, ville de France, dans la Touraine.
AMBDANUS, a, um. Ambdanus Comitatus. *L'Embdesland, le Comté d'Embde en Allemagne.*
AMBEDERE. *Manger peu-à-peu, ronger à l'entour.*
AMBESUS, a, um. *Participe d'*Ambedere, *& les mêmes significations.*
AMBIALITES. *Voyez* Lambalensis, ense.
AMBIANENSIS ager, *ou* pagus. *L'Amiénois*, en Picardie.
AMBIANUM, i. *Amiens*, ville ancienne de France & Capitale de Picardie.
AMBIANUS, i. *Amiénois, habitant d'Amiens.*
Ambianorum Samarobriva. *Amiens.*
AMBIDENS, entis. *Qui a des dents en haut & en bas.*
AMBIDEXTER, a, um. Sinistrâ perinde utens ac dextrâ. *Ambidextre.*
AMBIFARIAM. *De deux côtés, de deux façons.*
AMBIFARIUS, a, um. *Qui a deux côtés, double équivoque.*
AMBIGERE. *Douter, être en suspens, être en doute.*
AMBIGUE. *Ambigûment, amphibologiquement, douteusement.*
Ambiguè loqui. *Ne pas parler librement, franchement. Flatter le dé.*
AMBIGUITAS, atis. *Ambiguité, obscurité, double sens, amphibologie.*
AMBIGUUM, ui. *Ambiguité, doute, incertitude, suspens.*
AMBIGUUS, a, um. *Ambigu, obscur, équivoque. Amphibologique, douteux, à double entente.*
AMBILIAS. *Voyez* Lambalensis, ense.
AMBIRE. *Entourer, environner, envelopper. Régner autour.*
AMBIRE. *Ambitionner, rechercher avec passion, pourchasser. Aspirer, soupirer. S'empresser, se battre pour avoir une chose. Briguer. Envier. Prétendre.*
AMBITIO, onis. *Ambition, passion déréglée qu'on a pour la gloire & pour la fortune. Brigue, batterie, menée, prétention.*
AMBITIOSE. *Ambitieusement, fastueusement, pompeusement.*
AMBITIOSUS, a, um. *Ambitieux, fastueux, glorieux, fier. Brigueur.*
AMBITOR, oris. *Qui entoure, qui embrasse.*
AMBITUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe* Ambire.
AMBITUS, ûs. *Enceinte, ceinture, circuit, contour. Périphérie*; terme de Géométrie. *Pourtour* ; terme d'Artisans. *Enclos. Entour*, vieux mot. *Enveloppe, conserve, contregarde* ; terme de Fortification.
Ambitu suo figuram delineare, describere, designare. *Contourner une figure.*
Ambitus rei cujuspiam bellè calamo delineare, adumbrare. *Contourner.*
AMBITUS, ûs. *Voyez* Ambitio.
AMBIVARETUS, a, um. *Qui est du Brabant, Brabançon.*
AMBLETOSA, æ. *Ambleteuse*, port de mer en Picardie.
AMBLYGONIUM, ii. *Ambligone, angle obtus* ; terme de Géométrie.
AMBLYOPIA, æ. *Ambliopie* ; terme de Médecine. *Maladie des yeux.*

AMBO, onis. *Ambon*, Tribune qui étoit autrefois dans les Eglises. *Jubé. Lutrin, pupitre.*
AMBO, bæ, bo. *Tous deux, l'un & l'autre.*
AMBOINA, æ. *Amboine*, ou *Ambone*, petite Isle des Indes.
Amboinæ Archipelagus. *La partie de l'Archipel des Moluques qui est autour d'Amboine.*
Amboinæ. *Les Amboines*, petites Isles autour d'Amboine.
AMBOLAGIUM, ii. *Amict.*
AMBRA, æ. *Pruck an der Amber* ; bourg du Duché de Baviere. *L'Amber* ; riviere de Baviere.
AMBRACINUS Sinus, *Le Golfe de Larta en Grece.*
AMBRETTA, æ. *Ambrette, poire d'Ambrette.*
AMBRICES, cum. *Lattes.*
Ambrices sternere. *Latter.*
AMBRO, onis. *Vagabond, garnement, vaurien, bicêtre.*
AMBROICUS, pagus, *aujourd'hui* Placentia, *ville de l'Estramadure en Espagne.*
AMBROSIA, æ. *Ambrosie*, viande des Dieux. *Ambrosie*, préparation de Medicamens.
AMBROSIA, orum. *Ambrosies*, Fêtes à l'honneur de Bacchus.
AMBROSIACUS, a, um. *Semblable à l'Ambrosie, au Nectar.*
AMBROSIANUS, a, um. *Ambrosien* ; terme Ecclésiastique.
Bibliotheca Ambrosiana. *La bibliothéque de Milan.*
Ambrosiani. *Ambrosiens*, secte d'Anabaptistes.
AMBROSIUS, ii *Ambroise*, nom d'homme.
AMBUBAIA, æ. *Ambubaie*, Joueuse d'instrumens.
AMBULACRUM, cri. *Gallerie, promenade, promenoir, allée de Jardin. Le Cours.*
Ambulacrum adversum ; *allée de front.* Diagonicum ; *Diagonale.* Obliquum ; *biaise.* Declive ; *rampante.* Labyrintheum ; *en zig-zag.* Opticum ; *en perspective.* Opertum ; *couverte.* Occatum ; *hersée, labourée.* Sabulo substratum ; *sablée.* Rastello complanatum ; *bien repassée, bien hersée.* Areolis distinctum ; *allée de compartiment.* Salientibus aquis prætextum ; *allée d'eau.*
AMBULANS, antis. *Ambulant, qui se promène.*
AMBULARE. *Marcher, se promener, voyager.*
AMBULATILIS, ile. *Qui va & vient. Ambulant. Allant & venant.*
AMBULATIO, onis. *Promenade, l'action de se promener. Petit voyage. Le lieu où l'on se promene, le cours.*
AMBULATIUNCULA, læ. *Petite promenade.*
AMBULATOR, oris. *Qui se promene, qui aime la promenade. Ambulant, coureur.*
AMBULATORIUM, ii. *Voyez* Ambulacrum.
AMBULATORIUS, a, um. *Ambulatoire, portatif, mouvant.*
AMBULATRIX, icis. *Celle qui aime la promenade, qui aime à courir.*
AMBURBALE, Amburbale sacrum. *Amburbale, Amburbiale ; qui appartient aux Amburbies ; le sacrifice Amburbale.*
AMBURBIA, orum. *Amburbies*, processions des anciens Romains autour de la ville.
AMBURBIALIS, ale. *Qu'on promene autour de la ville.*
AMBURERE. *Brûler à l'entour, rotir, griller.*
AMBURVARE. *Ressauter, rebondir, réjaillir.*
AMBUSTA, orum. *Brûlures.*
AMBUSTIO, onis. *L'action de brûler à l'entour, incendie, embrâsement.*
AMECUS : & AMECA. *Voyez* Amicus & Amica.
AMEDEUS, i. *Amédée*, nom propre d'homme.
AMELIANUM. *Voyez* Millialdum.
AMELLA, læ. *Camomille*, herbe.
AMELLUS, li. *Amelle*, fleur.
AMEN. *Ainsi soit-il. Vraiment, en vérité.*
AMENANUS, *aujourd'hui* Judicellus. *Voyez ce mot.*
AMENS, entis. *Insensé, fou, qui est en démence. Dévoyé, déréué.*
AMENTARE. *Lier avec une courroie, garotter, sangler.*
AMENTATUS, a, um. *Participe passif d'*Amentare. *Sanglé, garotté.*
AMENTER. *Follement, en insensé, d'une maniere extravagante.*
AMENTIA, æ. *Démence, folie, égarement, aliénation d'esprit. Trouble, fureur.*
AMENTUM, ti. *Lien, courroie, laniere, bande de cuir, sangle, corde d'arc.*
AMERAS, adis. *Amerade*, dignité chez les Sarrazins.
AMERICA, æ. *L'Amérique*, la quatrième partie du Monde.
AMERICANUS, a, um. *Qui est d'Amérique. Amériquain.*
AMERINA, næ. *Espece d'osier*, ou *de saule.*
AMERIUS, ii. *Emere*, faux nom d'homme formé de *Santomere*, ou *Santamere, Saint-Mer.*
AMES, etis. *Perche d'Oiseleur.*
AMESTRA, AMESTRATA, AMESTRATOS. *Voyez* Multistratum.
AMETHYSTINA, orum. *Habits de couleur d'améthyste.*
AMETHYSTINATUS, a, um. *Habillé, vêtu de couleur d'améthyste.*
AMETHYSTINUS, a, um. *de couleur d'améthyste.*

AMETHYSTIZON, ontis. *Escarboucle tirant sur la couleur d'améthyste.*
AMETHYSTUS, i. *Améthyste.*
AMFORA, æ. *Voyez* Amphora, æ.
AMIA, æ. *Bise*, poisson.
AMIANTUS lapis. *Amiante*, ou *Asbeste*, pierre.
AMICA, æ. *Amie. Maitresse. Amitié. Chassaki*, mot Turc.
AMICABILIS, le. *D'ami, d'amitié.*
AMICARE. *Rendre ami, rendre favorable, propice.*
AMICE. *en ami, avec douceur; confidemment. A l'amiable, Amiablement. Charitablement.*
AMICITER. *Même signification.*
AMICIRE. *Couvrir, voiler, envelopper, affubler.*
AMICITIA, æ. *Amitié, affection, connoissance.*
AMICLÆUS mons. *Voyez* Taygetus mons.
AMICTORIUM, ii. *Tour de gorge, cachetètons, gorgerette.*
AMICTUS, ûs. *Voile, couverture, affublement. Amict.*
AMICTUS, a, um. *Voilé, couvert. Vêtu, enveloppé. Affublé.*
AMICULA, æ. *Petite amie, petite Maitresse.*
AMICULATUS, a, um. *Couvert d'un manteau.*
AMICULUM, i. *Mante, manteau, vêtement.*
Pelliceum ac villosum amiculum. *Aumusse.*
Amiculum rotundum. *Cloche*, ancien habillement de femmes Parisiennes.
AMICULUS, i. *Petit ami.*
AMICUS, ci. *Ami, intime, familier, compere, cousin*; terme de familiarité.
Amicus promptus & paratus semper ad rem pro amico bene gerendam. *Un bon ami. Une épée de chevet.*
Ex animo amicus. *Un ami franc & cordial.*
Amicus pacificus inter Turcas. *Islami*; terme de Relation.
AMICUS, a, um. *Ami, Amiable. Favorable, propice. Favori.*
AMIDA. *Diarbekir*, ville capitale de la province de Diarbeck en Turquie.
AMIDA, æ. *Amida*, & *Omyto*, nom d'un Dieu du Japon.
AMILHANUM, ni. *Voyez* Millialdum.
AMINTA, æ. *Aminte*, nom de femme.
AMIRALMUMAMINUS, ni. *Voyez* Miramolinus.
AMISIA, æ. *Embe*, ou *Embden*, ville du Cercle de Westphalie en Allemagne. *Ems*, ou *Embs*, riviere de Westphalie, en Allemagne.
AMISIUS, ii. *Ems*, ou *Embs*, riviere de Westphalie, en Allemagne.
AMISSIBILIS, bile. *Amissible. Qui peut se perdre.*
AMISSIO, onis. AMISSUS, ûs. *Perte.*
Amissio de manibus. *Dessaisissement.*
AMISSUS, a, um. *Participe passif d'*Amittere. *Perdu.*
AMISUM: & AMISUS, si. *Simiso*, ville de la Turquie en Asie.
AMITINA, æ. *Cousine maternelle.*
AMITINUS, i. *Cousin maternel.*
AMITTERE. *Envoyer, laisser aller. Perdre quelque chose, s'en dessaisir. Egarer. Adirer*; terme de Palais.
Qui amittit bona, amittit & vitam. *Qui perd son bien, perd son sang.*
Quod amitti non potest. *Imperdable, inamissible.*
AMMAD: & AMMATH. *Voyez* Ematht.
AMMANIUM, i. *Haens*, village situé entre Liége & Huy.
MMELA. *Voyez* Amæa, æ.
AMMI, *Ammi*, plante annuelle.
AMMODITES, is, *Ammodites*, serpent.
AMMON, onis. *Ammon*, ou *Hammon*, surnom donné à Jupiter.
Ammon. *Ammon*, canton de la Lybie, où étoit le Temple de Jupiter. Ammon.
Ammon. *Ammon*, l'un des fils de Loth.
AMMONIACUM, ci. *Gomme Ammoniac.*
AMMONITÆ, arum. *Ammonites, descendans d'Ammon fils de Loth. Les enfans d'Ammon.*
AMMONIUS. *Voyez* Ammon.
AMMONIUS, a, um. *De la Forêt de Jupiter Ammon.*
AMNICOLA, æ. *Qui habite le long d'une riviere, Riverain.*
AMNICULUS, i. *Ruisseau, petite riviere.*
AMNICUS, a, um. *De ruisseau, de riviere.*
AMNIS. is. *Fleuve, riviere.*
AMNIUM, ii. *Amnois*; terme de Médecine.
AMODO. *Bientôt, tout à-l'heure, incontinent, incessamment.*
AMŒBEUS, a, um. *Qui est en Dialogue, Dialogué.*
AMŒNARE. *Rendre agréable, embellir, enjoliver.*
AMŒNE. *Agréablement, à plaisir, délicieusement.*
AMŒNITAS, atis. *Beauté, agrément, aménité, délice.*
AMŒNITER. *Voyez* Amœnè.
AMŒNUS, a, um. *Agréable, charmant, réjouissant, divertissant, recréatif, doux.*
Amœna domus. *Maison de plaisance.*
AMOGABARUS, i. *Amogabare*, espèce de milice Espagnole.
AMOLIRI. *Oter, éloigner, écarter, chasser loin de soi, se défendre.*
AMOLITIO, onis. *Eloignement, expulsion.*
AMOMIA, orum. *Parfums, baumes; tout ce qui sert à embaumer les corps.*
AMOMUM, i. *Arbrisseau dont le bois est odoriférant.*
AMOMUM racemosum. *Amôme*, fruit.
AMOR, oris. *Amour, amitié, inclination; tendresse, passion. Attache. Cordialité, affection, dilection.*
Amor. *L'Amour*, Divinité fabuleuse.
Insano alicujus amore capi. *S'amouracher.*
Illicitus *ou* clandestinus amor. *Amourette, galanterie.*
Cœcus amor. *Enyvrement, aveuglement.*
Amorem insequi. *Faire l'amour, se divertir, aimer le déduit.*
Amorem aliunde abjicere. *Se détacher, se défaire d'une affection.*
AMORAMOMEMINUS, ni. *Voyez* Miramolinus.
AMOREA. *Voyez* Peloponnesus.
AMORMOMINUS. *Voyez* Miramolinus.
AMORRHÆUS, i. *Amorrhéen*, peuple descendu d'Amorrhée.
AMORRHÆUS. *Amorrhée*, fils de Chanaan.
AMOTIO, onis. *Eloignement, déplacement. Abloquiez*; terme de Coutume.
AMOTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Amovere.
AMOVERE. *Déplacer, ôter, retirer, éloigner, écarter, reculer, mettre à l'écart. Chasser.*
AMPELITIS, is. *Ampélite*, sorte de terre.
AMPELOLEUCE. *Coulevrée, brioine à racine blanche*; plante.
AMPELOMELENA, *Brioine à racine noire*; plante.
AMPHIARÆA, æ. *Amphiarée*, fête qui se célèbroit au temple d'Amphiarée.
AMPHIARTROSIS, is. *L'Amphiartrose, la douteuse*; termes d'Anatomie.
AMPHIBIUM, ii: & AMPHIBIUS, a, um. *Amphibie. Hermaphrodite.*
AMPHIBOLIA, æ: & AMPHIBOLOGIA, æ. *Amphibologie, ambiguité dans le discours.*
AMPHIBOLOGICUS, a, um. *Amphibologique, ambigu.*
AMPHIBRACHIUS, a, um, AMPHIBRACUS, a, um: & AMPHIBRACHYS, is *ou* eos. *Amphibraque*; terme de Poësie grecque & latine.
AMPHICTYONES, num. *Les Amphictions*, Magistrats chez les anciens Grecs.
AMPHICTYONICUS, a, um. *Qui concerne les Amphictyons.*
AMPHICYRTOS, i. *Qui a une pente des deux côtés, bossu des deux côtés.*
AMPHIDROMIA, æ. *Fête qui se célébroit chez les Grecs le cinquieme jour après la naissance d'un enfant.*
AMPHILOCHIA, æ. *Ansiloca*, on *Jérovilia*, ville de l'Epire.
AMPHIMALLUM, li. *Habit fourré, ou velu par dessus & par dessous.*
AMPHIMANUS, a, um. *Qui sert à deux mains.*
AMPHIMASCHALA, æ. *Robe d'enfant, avec des manches pendantes.*
AMPHINOME, es. *Amphinomé*, nom d'une Nymphe.
AMPHION, onis. *Amphion.*
AMPHIONIUS, a, um. *Qui appartient à Amphion.*
AMPHIPOLIS, is. *Amboli*, ou *Ghisopolis*, ou *Chrisopolis*, ville de Macédoine.
AMPHIPROSTYLOS. *Amphiprostyle*, Temple des Anciens.
AMPHIPYROS. *Qui tient un flambeau de chaque main.*
AMPHISBÆNA, æ. *Amphisbene*, serpent à deux têtes. *Ennoye.*
AMPHISCII, orum. *Amphisciens*; terme d'Astronomie & de Géographie.
AMPHISIA, AMPHISSIA, æ. *aujourd'hui* Rupella Calabra. *Voyez ce dernier.*
AMPHISMELA, æ. *Amphismele*; terme d'Anatomiste.
AMPHISTERA, æ. *Amphistere*, dragon à deux ailes.
AMPHITHALAMUS, i. *Petite chambre à côté du lit, garderobe.*
AMPHITHEATRALIS, ale. *D'amphithéatre. Qui concerne l'amphitéatre.*
AMPHITHEATRICUS, a, um. *Des environs de l'amphitéatre.*
AMPHITHEATRUM, i. *Amphithéatre, Arene.*
AMPHITHETON, ti. *Vase*, grande tasse dont les Anciens se servoient dans la débauche.
AMPHITRITE, es. *Amphitrite*, Déesse des anciens Grecs & Romains.
AMPHORA, æ. *Amphore*, ou *Quadrantal*, mesure chez les Romains. *Bouteille. Jarre*, ou *Giarre*; termes de marine.
Vinum amphoris conditum. *Vin tiré à clair.*
AMPHORALIS, ale. *Qui contenoit l'amphore des Romains.*
AMPHORARIUS, a, um. *Qu'on met en bouteille.*
AMPHOTIS, idis. *Pendant d'oreilles, boucles d'oreilles.*
AMPHYDÆUM, i. *Amphidée*; terme d'Anatomie.
AMPHYDROMIA, æ. *Amphydromie*, fête du Paganisme.
AMPHYPOLES. *Amphipoles*, Archontes *ou* Magistrats de Syracuse.
AMPHYSA, *aujourd'hui* Salona. *Voyez ce mot.*
AMPLE. *Amplement, vastement.*
AMPLECTENS, entis. *Embrasseur*; terme de Fondeur.

AMPLECTI. *Embraſſer, accoler, baiſer, patiner, chiſoner. S'attacher à quelque choſe, épouſer un parti, une opinion.*
AMPLEXARE : & AMPLEXARI. *Embraſſer étroitement.*
AMPLEXUS, ûs. *Embraſſement, embraſſade, accolade, careſſe.*
AMPLEXUS, a, um. *Participe paſſif d'*amplecti, *& mêmes ſignifications.*
AMPLIANS, antis. *Ampliatif*, qui ſe dit d'Indults accordés par le Pape.
AMPLIARE. *Agrandir, augmenter, amplifier.*
Præfinitum ſolvendo debito tempus ampliare. *Amplier le terme d'un payement*; terme de Palais.
AMPLIATIO, onis. *Ampliation*; terme de Palais. *Extenſion d'un terme*; terme de Philoſophie.
AMPLIATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Ampliare. *Remis; renvoyé à un plus ample informé*; terme de Palais.
AMPLICE. *Amplement. Noblement, magnifiquement.*
AMPLIFICANS, antis. *Qui amplifie, qui agrandit, qui exagere. Exagératif, hâbleur.*
AMPLIFICARE. *Amplifier, augmenter, agrandir, accroître, exagérer, charger, groſſir, étendre, croître.*
AMPLIFICATIO, onis. *Augmentation, agrandiſſement, exagération, charge, amplification. Elargiſſement.*
AMPLIFICATOR, oris. *Qui agrandit, qui amplifie, qui exagere. Amplificateur, exagératif, hâbleur.*
AMPLIFICATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Amplificare.
AMPLIFICE. *Richement, ſuperbement.*
AMPLIFICUS, a, um. *Opulent, riche.*
AMPLITUDO, inis. *Etendue. Eſpace. Amplitude*; terme d'Aſtronomie. *Grandeur. Calibre*, ouverture d'une pièce d'Artillerie. *Calibre*, groſſeur du boulet & de la balle.
Globorum æneorum amplitudinem deſignare. *Calibrer, marquer le calibre.*
AMPLIVAGUS, a, um. *Vague, qui s'étend fort loin, d'une vaſte étendue.*
AMPLIUS. *Plus. Davantage.*
AMPLUS, a, um. *Ample, grand, étendu, vaſte.*
Amplior, *plus ample.* Ampliſſimus, *très-ample. Ampliſſime.*
AMPSAGA : *aujourd'hui* Suſſegmarus. *Voyez ce mot.*
AMPULLA, læ. *Caraffe, bouteille, fiole*, ou *phiole.*
Ampulla ſacra. *La ſainte Ampoule.*
Ampulla craſſior. *Caraffon.*
Ampulla inverſa. *Pompe.*
AMPULLÆ, arum. *Grands mots, ſtyle ampoulé. Faſte, enflure.*
AMPULLACEUS, a, um. *Fait en phiole, en forme de bouteille. Ampoulé, bourſouflé.*
AMPULLAGIUM, ii. *Grenade, la fleur du Grenadier.*
AMPULLARI. *S'enfler, ſe bourſoufler. Ecrire* ou *parler avec emphaſe, dire de grands mots.*
AMPULLARIUS, ii. *Faiſeur de bouteilles; Marchand de bouteilles.*
AMPULLARIUS, a, um. *De bouteille, de phiole.*
AMPURIÆ, arum. *Empuries*; ville dont on voit encore les ruines en Sardaigne.
AMPURIENSIS Ager. *Voyez Emporienſis Ager.*
AMPUTARE. *Couper, tailler, rogner, trancher. Arrêter*; terme de Jardinier.
Vitem amputare. *Châtrer un cep de vigne.*
Amputare ramum ad primum ocellum. *Couper une branche à l'épaiſſeur d'un écu.*
AMPUTATIO, onis. *Retranchement qui ſe fait avec le fer. Amputation, eccope*; terme de Chirurgie.
AMPUTATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
AMSTELA, æ. *L'Amſtel*, petite riviere de Hollande.
AMSTELLODAMUM, *ou* AMSTERODAMUM, *ou* AMSTELRODAMUM, i. *Amſterdam*, ou *Amſteldam*; ville & port de mer en Hollande.
AMULA, æ. *Vaiſſeau où les anciens mettoient de l'eau luſtrale. Benitier.*
AMULETUM, i. *Amulette*; médicament compoſé de ſimples.
Amuleta. *Phylacteres*, ou *amulettes*; remèdes ſuperſtitieux.
AMULGIVUS, i. *Amolvin*; nom propre d'homme.
AMURCA, æ. *Lie, marc, écume* ou *ordure de l'huile. Amurca*; terme de Pharmacie.
AMURCARIUS, a, um. *De lie* ou *d'écume. d'huile. D'amurca.*
AMUSIUM, ii. *Girouette*; machine qui ſert à connoître de quel côté le vent vient.
AMUSSIATUS, a, um : & AMUSSITATUS, a, um. *Nivelé, tiré au cordeau, à la ligne. Reglé, régulier.*
AMUSSIS, is. *Cordeau, ligne, fil, niveau à plomb. Regle. Plaque*, ou *miroir*; terme des Eaux & Forêts.
Ad amuſſim. *Exactement, de point en point.*
Ad amuſſim examinare. *Prendre ſes à plombs. Plomber*; terme de Marine.
AMUSSIUM, ii. *Niveau, à plomb, équerre.*
AMUZON. *Voyez* Amyſon.
AMYCLI; *aujourd'hui* Lamia. *Voyez ce mot.*
AMYGDALA, æ. *Amande. Semence de tous les arbres à noyau. Amygdale.*
AMYGDALACEUS, a, um. *Qui tient de l'amandier.*
AMYGDALEUS, a, um : & AMYGDALINUS, a, um. *D'amande, d'amandier.*
Amygdalina potio. *Amandée*; breuvage.
Amygdalinus artologanus. *Macaron, maſſepain.*
AMYGDALUS, li. *Amandier*, arbre. *Amande*, fruit.
Amygdalus Madagaſcarenſis. *Ouyau*, arbre qui croît dans l'Iſle de Madagaſcar.
AMYLUM, i. *Amidon*; pâte dont on fait l'empois.
Amylo diluere, linire, indurare linteum. *Empeſer le linge.*
Lintei rigor ex amylo. *Empeſement.*
Linteum amylo rigens aquâ diſſolvere. *Déſempeſer du linge.*
Amylum dilutum, maceratum. *Empois.*
AMYSTIS, idis. *Maniere de boire long-tems ſans prendre ſon haleine, & ſans fermer les lèvres.*
AMYSTYSARE. *Boire long-tems & de ſuite ſans prendre ſon haleine, & ſans fermer les lèvres.*
AMYSON. *Mézo*, ville de la Natolie.

A N

AN. Adverbium aliàs interrogandi, aliàs dubitandi. *Si. Ou.*
ANA. Vox medica & Pharmaceutica. *Même doſe de l'un que de l'autre.*
ANABAPTISMUS, i. *Anabaptiſme*; héréſie.
ANABAPTISTA, æ. *Anabaptiſte*; hérétique.
ANABASIS, is. *Queue de cheval*; herbe.
ANABATHRUM, thri. *Echelle, eſcalier, gradin. Echelier, rancher*; terme de charpenterie.
Equitis anabathrum. *Montoir, avantage.*
ANABROSIS, is. *Anabroſis*; terme de Médecine.
ANACALYPTERIA, orum. *Anaclyptéries*; fêtes du Paganiſme.
ANACAMPSEROS, *vulgò* faba craſſa. *Orpin*; plante.
Anacampſeros radice roſam ſpirante. *Racine ſentant les roſes*; plante.
ANACARDINA confectio. *Electuaire, où il entroit des Anacardes.*
ANACARDIUM, ii. *Anacarde*; ſemence.
ANACEPHALÆOSIS, is. *Récapitulation, épilogue.*
ANACHIS, is. *Anachis*; nom d'un des Dieux Lares.
ANACHORESIS, is. *Solitude, retraite.*
ANACHORETA, æ. *Anachorète, Hermite, Solitaire, Moine.*
ANACHRISIS, is. *Confrontation de témoins, récolement.*
ANACHRONISMUS, i. *Anachroniſme*; erreur dans la ſupputation des temps.
ANACLATERIA, orum. *Anaclateres*; fêtes qui ſe faiſoient à l'avènement des Rois.
ANACLINOPALE, es. *Exercice de la lutte, où les combattans étoient fort panchés.*
ANACLINTERIUM, ii. *Lit de repos, fauteuil de commodité.*
ANACLYTERIUM, ii. *Le chevet du lit.*
ANACREON, ontis. *Anacréon*, Poète Grec.
ANACREONTICUS, a um. *Anacréontique*; terme de Poëſie.
ANACTAROPOLIS, is; *aujourd'hui* Rendina. *Voyez ce mot.*
ANACTEUS, a, um. Vaſa anactea. *Vaſes précieux, d'une matiere précieuſe.*
ANADEMA, atis. *Ornement de tête, ornement qui accompagne la coëffure.*
ANAETIS, is. *Anaëtis.* Déeſſe honorée dans l'Orient.
ANAGALLIS, is. *Mouron*; plante.
ANAGARUM. *Voyez* Nagaxaraſa.
ANAGDUNUM, i. *Enagdowne*; village de Connacie en Irlande.
ANAGLYPHUM : & ANAGLYPTUM, i. *Relief, bas relief. Epargne, moulure*; terme de Sculpture. *Sacôme*; terme d'Architecture. *Boſſage.*
ANAGLYPTICUS, a, um. *Cizelé, relevé en boſſe.*
ANAGNOSTES, æ. *Lecteur*; *celui qui fait la lecture.*
ANAGOGE, æ. *Anagogie*; ſens myſtique.
ANAGOGIA, orum. *Anagogies*; fêtes à l'honneur de Vénus.
ANAGOGICUS, a, um. *Anagogique, myſtérieux.*
ANAGOGITIS, is. *Sorte de pierre qui ſervoit dans la Négromancie pour l'évocation des Mânes.*
ANAGRAMMA, atis. *Anagramme.*
Anagramma fingere. *Anagrammatiſer.*
Anagrammatum ſcriptor. *Anagrammatiſte.*
ANAGRAMMATISMUS, i. *Anagramme.*
ANAGRAPHE. *Répertoire, journal, regiſtre, inventaire.*
ANAGYRES, is. *Anagyre, qui ne prend point d'argent.*
ANAGYRIS, is : & Anagyris fœtida. *Bois puant*; arbre.
ANAHUACA, cæ. *La nouvelle Eſpagne.*
ANALABUS, i. *Analabe*, partie de l'habillement des moines Grecs.
ANALECTA, æ. *Celui* ou *celle qui ramaſſe les reſtes d'un repas. Celui qui fait des mémoires, des recueils.*
ANALECTA, orum. *Analectes*; recueil, collection.
ANALECTIS, is. *Couſſinet, qui ſert à garnir une épaule plus baſſe que l'autre.*

ANALEMMA, atis. *Analemme*; terme de Gnomonique.
ANALOGIA, æ. *Analogie, rapport, proportion, convenance, ressemblance, similitude.*
Per analogiam. *Analogiquement.*
ANALOGISMUS, i. *Analogisme*; terme de Dialectique.
ANALOGIUM, i. *L'Ambon. Le pupitre, le jubé d'une Eglise.*
ANALOGUS, a, um. *Analogique, qui a du rapport. Analogue.*
ANALPHABETICUS, a, um. *Ignorant; qui ne sait ni A ni B. Non lettré.*
ANALYSIS, is. *Examen, analyse, décomposition.*
ANALYTICA, æ. *Analytique. Examen.*
ANALYTICE. *Analytiquement.*
ANAMELECH. *Faux Dieu des Samaritains.*
ANANAS. *Ananas*; plante & fruit des Indes.
ANANCITIS, is. *Pierre dont on se servoit dans la Négromantie.*
ANAPÆSTUS, a, um. *Anapeste. Anapestique*; terme de Prosodie Grecque & Latine.
ANAPHE. *Namphio*, ou *Nanfio*; Isle de l'Archipel.
ANAPHORA, æ. *Anaphore*; figure de Rhétorique.
ANAPLIA. *Voyez* Nauplia.
ANARCHIA, æ. *Anarchie. Etat qui n'a point de Chef.*
ANARCHON. *Anarchique, sans Chef.*
ANAS, tis. *Cane, canard, barboteur.*
Anas campestris. *Cane-pétiere.*
Anas rufa. *Cane à tête rousse.*
Anas dicta Penelope. *La Pénélope.*
Anas muscaria. *Cane mouche.*
Anas pedibus rustris. *Rouge*; sorte d'oiseau de riviere.
Anas tertiarius. *Tiers*; oiseau.
Anas mas ferus. *Malart, le mâle des canes sauvages.*
Anatum more incedere. *Caneter.*
Anatum latibulum. *Cagnard*; lieu sous les ponts de Paris.
ANAS. *Voyez* Guadiana.
ANASSUS, i. *Ens*; petite ville de la haute Autriche, en Almagne. *L'Ens*; petite riviere dans le même pays.
ANASSUS, si. *aujourd'hui* Plavis. *Voyez ce mot.*
ANASTASIA, æ. *Anastasie*; nom propre de femme.
ANASTASIUS, i. *Anastase, Anastaise, Estiés*; nom propre d'homme.
ANASTOMATICUS, a, um. *Anastomatique*; terme de Médecine.
ANASTOMOSIS, is. *Anastomose*; terme d'Anatomie.
ANATARIUM, ii. *Mare*, ou *vivier où se tiennent les canards.*
ANATARIUS, a, um. Custos, præfectus anatum. *Qui garde les oies.*
Morphnos anataria. *Huart, Gerfaut*; oiseau.
ANATHEMA, atis. *Anathême, excommunication.*
Anathemate ferire. *Anathématiser; excommunier.*
Anathemate feritus. *Anathématisé, excommunié.*
ANATICULA, æ. *Canette, petite cane; halbran, caneton.*
Anaticulas venari. *Albrener.*
Anaticulæ pedibus ac rostro mutilæ. *Canettes*; terme de Blason.
ANATOCISMUS, i. *Anatocisme; contrat usuraire.*
ANATOLE: & ANATOLIA, æ. *Natolie, Anatolie*; anciennement l'Asie Mineure.
ANATOLIA, æ. *Anatolie*, ou *Anatoile*; nom propre de femme.
ANATOLICUS, a, um. *Oriental; qui est de l'Asie Mineure.*
ANATOLIUS, ii. *Anatole*; nom propre d'homme.
ANATOME: & ANATOMIA, æ. *Anatomie, dissection.*
ANATOMICUS, a, um. *Anatomique. Anatomiste.*
ANAZARBUS, i. *Anazarbe*; ville de Phénicie.
ANCARIA, æ. *Ancarie*; Déesse du Paganisme.
ANCEPS, itis. *Ambigu, douteux, incertain, perplex, équivoque, problématique.*
Ancipites bestiæ. *Animaux amphibies.*
ANCHIALIS, lis. *Un âne. Le Dieu des Juifs.*
ANCHIDOLIUM Mare. *L'Anchidol*; nom propre d'une partie de l'Océan Oriental.
ANCHORA. *Voyez* Ancora.
ANCHORAGO, inis. *Saumon. Eturgeon*; poissons.
ANCHORALIS. *Ancyroïde*; terme d'Anatomie.
ANCHUSA puniceis floribus. *Orcanette, espèce de buglose*; plante.
ANCILE, is. *Bouclier coupé* ou *échancré des deux côtés. L'Ancile de Numa Pompilius.*
ANCILIS, ile. *Qui concerne les boucliers coupés, ou échancrés.*
ANCILLA, æ. *Servante, fille de chambre. Demoiselle suivante.*
ANCILLARE: & ANCILLARI. *Servir, être en condition, être en service. S'assujettir.*
ANCILLARIOLUS, li. *Qui aime les servantes.*
ANCILLARIS, are. *De servante; qui concerne les servantes.*
ANCILLULA, æ. *Petite servante, chambrillon.*
ANCISUS, ûs. *Coupure, taillure en rond; échancrure.*
ANCISUS, a, um. *Coupé en rond, échancré.*
ANCLA, æ. *Une pompe.*
ANCON, onis. *Le coude. Tout ce qui fait un coude: Jarret*; terme de Maçonnerie. *Console*; terme d'Architecture.
ANCON, ou ANCONA, æ. *Ancone, la Marche d'Ancone, en Italie.*
ANCONÆUS, i. *Anconæus*; terme d'Anatomie. *Sixiéme muscle du coude.*
ANCONITANA Marchia. *La Marche d'Ancone, en Italie.*
ANCORA, æ. *Ancre de navire; fer de galere, fer d'andriveau.*
Ancoras jacere. *Mouiller l'ancre.*
Stare in ancoris. *Donner fond. Mettre le vaisseau sur son ancre.*
Ancoræ jactus, appulsus, ûs. *Amarage.*
Ancoræ jaciendæ locus opportunus. *Ancrage.*
Ancoræ imminere. *Apiquer*; terme de Marine.
Supernatantia ancoræ indicia, signa. *Bonneaux, bouées; aloignes, hoirins*; termes de Marine.
Tignum tollendis ancoris aptum. *Boussoir*; terme de Marine & de Charpenterie.
Navis jactâ nequicquam ancorâ vi tempestatis abripitur. *Un Navire qui chasse sur son ancre.*
Stare rectâ in ancoram. *Etre à pic sur une ancre*; terme de Marine.
Ancora disposita ad emissionem. *Ancre à la veille*; terme de Marine.
Tribus ancoris navem obfirmare. *Mouiller en pate d'oie.*
Ancoram alteram alio in loco jacere. *Ensoucher*; terme de Marine.
Ancoras tollere. *Lever les ancres, démarer, désafourcher, desancrer, serper.*
Ab ancoris rudentes eximere, solvere. *Détalinguer*; terme de Marine.
Ancoræ axis ligneus. *Jas*, ou *Jouet*; terme de Marine.
Ancoram tigillis instruere. *Enjauler*, ou *enjeler un ancre*; terme de Marine.
Brevior ancora. *Empeneller*; terme de Marine.
Breviorem ancoram addere. *Empeneller*; terme de Marine.
Ancora minor. *Grapin, harpeau, risson, hérisson*; terme de Marine.
Ancoratum funes suspensiles. *Serre-Bosses*; terme de Marine.
ANCORARIUS, ii. *Celui qui a soin des ancres.*
ANCORARIUS, a, um. *D'ancre, qui concerne les ancres.*
ANCORATUS, a, um. *Ancré*; terme de Blason.
ANCULÆ, arum. *Divinités des valets & des servantes, chez les Romains.*
ANCUS, a, um. *Qui a le bras courbé.*
ANCYRA, æ. *Ancyre*; ville de Galatie dans l'Asie Mineure.
ANCYRÆUM promontorium; *aujourd'hui* Romiorum caput. *Voyez ce dernier.*
ANDABATA, æ. *Andabate, gladiateur qui combattoit les yeux fermés. Funambule.*
Exploratoris andabatæ ludicrum. *Colin-maillard*; jeu d'enfant.
ANDALUSIA: & ANDALUZIA, æ. *L'Andalousie*; province d'Espagne.
ANDANAGARIUM. *Andanager*, ou *Hamédanager*; ville de la presqu'Isle de l'Inde en deça du Gange.
ANDANIS promontorium. *Voyez* Ramedanum promontorium.
ANDEGAVIA, æ. Andegavensis provincia. *L'Anjou*, province de France.
ANDEGAVUM, ou Andegava. *Angers*, ville de France & Capitale d'Anjou.
ANDEGAVUS, i: & ANDEGAVENSIS, ense *Angevin. Qui est de la province d'Anjou.*
ANDELA, æ. *Chenet.*
ANDELIACUM. *Voyez* Andelium, ii.
ANDELIUM, ii. *Andeli*; nom de deux lieux en Normandie. *Les Andelis. Le grand & le petit Andeli.*
ANDELUS, i. *Pampelune*, ville Capitale du Royaume de Navarre.
ANDEMATUNUM. *Voyez* Lingonum.
ANDEOLUS, i. *Andéol*; nom propre d'homme.
ANDERIDUM: & ANDERITUM, *aujourd'hui* Javoutium. *Voyez ce mot.*
ANDES, ium. *Andes*, anciens Gaulois habitans de l'Anjou. Les Angevins.
ANDIUM, ii. *Voyez* Andegavum.
ANDOMADUNUM: & ANDOMATUNUM. *Voyez* Lingonum.
ANDOVERPUM, i. Anvers. *Voyez* Antuerpia.
ANDRACHNE, es. *Pourpier*; herbe.
ANDRAGISINA, æ. *Andragisine*; nom propre de femme.
ANDRATOMIA, æ. *Andratomie*; dissection du corps humain.
ANDREAPOLIS. *Voyez* S. Andreæ fanum.
ANDREAS, æ. *André*; nom propre d'homme.
ANDRIACA, *aujourd'hui* Gatopolis. *Voyez ce mot.*
ANDRIACO, *aujourd'hui* Gorantl us. *Voyez ce mot.*
ANDRISIA, æ: & ANDRISIUS, ii. *L'Indrois*, petite riviere de France.

ANDRIUS

ANDRIUS, a, um. *Androit, Androite. Qui est d'Andros.*
ANDRIA. *L'Andrienne de Térence.*
ANDROGYNUS, i. *Androgyne, hermaphrodite.*
ANDROIDES. *Androïde*; homme artificiel.
ANDROLEPSIA, æ. *Androlepsie. Représailles.*
ANDROMACHE, es. *Andromaque*; nom propre de femme. *Femme forte.*
ANDROMACUS, i. *Andromaque*; nom propre d'homme.
ANDROMADAS, antis. *Sorte de pierre précieuse.*
ANDRON, onis. *Espace laissé entre deux murailles pour l'écoulement des eaux. Lieu où les hommes s'assembloient, & où les femmes n'avoient pas l'entrée.*
ANDRONICUS, i. *Andronic* ou *Andronique*; nom propre d'homme.
ANDRONITIS, tis. *Logis* ou *appartement où les hommes seuls demeuroient.*
ANDRONIUM, ii. *Remède pour le mal qui vient à la luette.*
ANDROPHAGUS, a, um. *Androphage, Anthropophage, qui vit de chair humaine.*
ANDROSAGE vulgaris. *Androsace*; plante annuelle.
ANDROSÆMUM, i. *Androsénum* ou *Toute saine*, plante.
ANDURIANUS lacus. *Lac Andoria*, ou *Laco salso*; Lac du Royaume de Naples.
ANECDOTA, orum. *Anecdotes. Histoires secrettes. Mémoires secrets.*
ANECDOTUS, a, um. *Secret, caché, qui n'est pas public.*
ANELLUS, li. *Petite bague, petit anneau, jonc.*
ANEMONA, æ: & ANEMONE, es. *Anémone*, plante & fleur.
ANEMORIA, æ. *Jampoli*, bourg de la Livadie, province de Grece.
ANEMUNDUS, i. *Chaumond*; *Anemond*; nom propre d'homme.
ANEMURIUM, rii. *Anémuro*, ou *Scalémure*; ville de la Caramanie, en Natolie.
ANETHUM, thi. *Anet*; herbe odoriférante. *Anet*; semence de cette plante.
ANETICUS, a, um. *Doux, pacifique. Lénitif, émollient.*
ANETUM, ti. *Anet*, bourg de l'Isle de France.
ANEVRISMA. *Anevrisme*; terme de Médecine.
ANEURITATUS, a, um. *Qui cherche une réponse, une excuse.*
ANFRACTUM, ti. *Carrefour.*
ANFRACTUOSUS, a, um: & ANFRACTUS, a, um. *Tortueux, sinueux; qui fait plusieurs détours & replis.*
ANFRACTUS, ûs. *Détour, circuit, anfractuosité, sinuosité.*
Anfractibus interruptus. *Anfractueux.*
ANGADRISMA, æ. *Angadrême*; nom propre de femme.
ANGARA, orum. *Maisons de poste.*
ANGARIA, æ. *Voiture publique, messagerie, la poste. Corvée.*
ANGARIARE. *Obliger à quelque corvée.*
ANGARIUS, & ANGARIARIUS, i. *Corvéable. Qui doit des corvées. Qui est chargé d'exiger des corvées. Maître de poste, messager, courier, postillon.*
ANGARUS, ri. Idem significans.
ANGEIOGRAPHIA, æ. *Angéiographie*; description des poids, des vases, des mesures, des instrumens pour l'agriculture.
ANGEIOLOGIA, æ. *Angéiologie*; description des vaisseaux du corps humain.
ANGELICA, æ. *Angélique*, nom de femme & de plante.
ANGELICUS, a, um. *Angélique.*
Angelici. *Angéliques.* Chevaliers d'un Ordre institué par Constantin.
ANGELITÆ, arum. *Les Angélites*, Hérétiques.
ANGELIUS, ii. *ou* De Angelis. *Anges*; nom d'homme & de famille.
ANGELLUS, li. *Petit angle, petit coin.*
ANGELOLATRIA, æ. *Adoration des Anges*; *Angélolatrie.*
ANGELOPOLIS, is. *Ville des Anges* dans la province de Tlascala, en Amérique. *Sant-Angelo*, ville du Royaume de Naples.
ANGELORUM provincia. *Voyez* Tlascala.
ANGELUS, i. *Ange*; substance spirituelle & intelligente. *Angelot*; monnoie.
ANGER, eris. *L'indre*, riviere de France en Berri.
ANGERE. *Tourmenter, persécuter, faire de la peine. Etrangler, suffoquer.*
Angi tædio. *Chémer, se chémer.*
ANGERIACUM. *S. Jean d'Angeli*; ville de la Saintonge, en France.
ANGERMANIA, æ. *Angermanie*, province de Suède.
ANGERMANUS, i. *Angermandstodt*; riviere de Suède.
ANGERONA, ANGERONIA, æ. *Angérone*; nom d'une Déesse des anciens Romains.
ANGERONALIA. *Angéronales*; fête en l'honneur d'Angérona.
ANGIA: & ANGHIA, æ. *Anguien*, ou *Anghien*, petite ville des Pays-Bas.
ANGILBERTUS, ti. *Angilbert* ou *Inglevert*; nom propre d'homme.
ANGINA, æ. *Squinancie, esquinancie*; maladie.
Anginam premens pirum. *Poire d'angoisse.*
ANGIPORTUS, ûs: & ANGIPORTUM, i. *Cul-de-sac, ruelle.*
ANGLIA, æ. *Angleterre*; Royaume.
Anglia orientalis. *East-Angle.*
Anglia nova. *La nouvelle Angleterre*, dans l'Amérique Méridionale.
ANGLICANUS, a, um. *Anglican. Qui concerne l'Angleterre, les Anglois.*
ANGLICUS, a, um. *Mêmes significations.*
ANGLOSAXO, onis. *Anglosaxon*, se dit des peuples d'Allemagne qui vinrent s'établir dans l'Isle Britannique.
ANGLURA, æ. *Anglure.*
ANGLUS; & ANGLICUS, a, um. *Anglois, d'Angleterre.*
Anglica lingua. *L'Anglois.*
ANGONES, num. *Haches, francisques, lances* ou *hallebardes des Francs.*
ANGOR, oris. *Squinancie; angoisse, douleur violente, peine, inquiétude, sollicitude. Agonie.*
ANGOSSIACUM pirum. *Poire d'angoisse.*
ANGRIA. *Engern* ou *Engerhen*; petite ville du cercle de Westphalie, en Allemagne.
ANGUICOMUS, a, um. *Qui a des serpens pour cheveux.*
ANGUICULUS, li. *Petit serpent, serpenteau.*
ANGUIFER, eri. *Le Serpentaire*; constellation.
ANGUIFER, a, um. *Qui produit des serpens.*
ANGUIGENA, æ: & ANGUIGENUS, a, um. *Produit, ou engendré de serpent.*
ANGUILLA, æ. *Anguille*; poisson de riviere.
Anguillarum vivarium. *Anguilliere.*
ANGUINEUS, a, um; *ou* Anguinus, a, um. *De serpent.*
ANGUINUM, i. *Amas de serpens entortillés ensemble.*
ANGUIPES, edis. *Qui a les pieds tortus.*
ANGUIS, is. *Serpent, couleuvre.*
ANGUIS Insola. *L'Anguille*, Isle des Antilles.
ANGUITENENS, entis. *Le Serpentaire*; constellation.
ANGULARE. *Faire des angles.*
Obliquè afferem angulare. *Chanfrainer. Couper le bout d'une planche de biais; rabattre une des arrêtes.*
ANGULARIS, is; ANGULARIUS, ii: & ANGULATILIS, ile. *Angulaire, qui a des angles; qui se met dans les angles, dans les coins.*
Angulare lignum. Angularis tignorum commissura. *Cornier*, terme de Charpenterie.
Angularis lapis. *Parpain*, ou *pierre parpaigne*; terme de Maçonnerie.
ANGULATIM. *Par angle.*
ANGULATUS, a, um. *Qui a des angles. Cantonné*; terme d'Architecture. *Coudé. Gironné*; terme de Blason.
Obliquè angulata ferri acies. *A deux biseaux*; se dit en parlant d'un ciseau *ou* fermoir de Menuiserie.
Angularum panis frustum, segmentum. *L'entamure du pain.*
Angulatum lustralis panis frustum, segmentum. *Un chanteau de pain beni.*
ANGULOMETRUM, tri. *Récipiangle, angulométre, sauterelle*; instrumens de Mathématique.
ANGULOSUS, a, um. *Anguleux, & les significations d'*Angulatus, a, um.
ANGULUS, li. *Angle. Coin, recoin, carne, encoignure.*
Anguli apex. *Le point de l'angle*; terme de Géométrie.
Angulus excurrens & recurrens. *Angle saillant*; terme de Fortification.
Propugnaculi angulus. *L'angle, la pointe du bastion.*
Angulis extantibus & recedentibus munimentum distinctum. *Rédan*; terme de Fortification.
ANGUSTANDUS, a, um. *Qu'on doit resserrer, rétrécir.*
ANGUSTANS, antis. *Resserrant, rétrécissant.*
ANGUSTARE. *Rétrécir, resserrer, tenir à l'étroit.*
ANGUSTATUS, a, um. *Rétréci, resserré, mis à l'étroit.*
ANGUSTE. *Etroitement, à l'étroit. D'une manière serrée. Pauvrement.*
ANGUSTIA, æ: & ANGUSTIÆ, arum. *Lieu étroit, étroitesse. Acculs*; terme de Chasse, *Abois, agonie, l'article de la mort. Col, passage étroit entre des montagnes. Défilé, détroit.*
Orationis angustia. *Contrainte dans le style.*
ANGUSTICLAVIUS, ii. *Chevalier Romain, qui portoit une bande étroite semée de têtes de clous d'or, ou de pourpre.*
ANGUSTUS, a, um. *Etroit, serré, rétréci, court, borné, petit.*
ANHALTINUM vetus. *Le Château d'Anhalt*, sur la riviere de Seske.
ANHALTINUS principatus. *La Principauté d'Anhalt*, dans la haute Saxe.
ANHELANS, tis. *Haletant, palpitant, pantelant.*
Anxie anhelans. *Asthmé, pantois*; terme de Fauconnerie.
ANHELARE. *Respirer avec peine; haleter, palpiter, panteler*; vieux mot. *Souffler, exhaler; jetter, pousser.*
ANHELANTER. *A perdre la respiration, à perte d'haleine.*
ANHELATIO, onis. *Difficulté de respirer, courte haleine, asthme.*

ANHELATOR, oris. *Qui a de la difficulté de respirer, asthmatique, poussif.*
ANHELATUS, ûs: & ANHELITUS, ûs. *Haleine, souffle, respiration.*
Anhelitu quati, anhelitum ducere. *Etre essouflé, être hors d'haleine.*
Vitæ ultimus anhelitus. *Le dernier soupir. Le hoquet de la mort.*
ANHELATUS, a, um: & ANHELITUS, a, um. *Essouflé, hors d'haleine, efflanqué, asthmatique. Haletant.*
ANIANUS, i. *Anien, Agnan, Ignan;* nom propre d'homme.
ANICENSIS urbs. *Voyez* Podium.
ANICETUM. *Voyez* Anisum.
ANICIUM. *Voyez* Podium.
ANICULA, æ. *Petite vieille.*
ANICULARIS, are; ANICULOSUS, a, um: & ANILIS, ile. *De vieille; qui concerne les vieilles.*
ANILITAS, atis. *Vieillesse de femme.*
ANILITER. *En vieille.*
ANIMA, æ. *Ame; Esprit. Vent, soufle, haleine.*
Animam agere. *Etre à l'extrémité, à l'agonie, mourir, rendre l'ame.*
Animam addere. *Animer; donner la vie.*
Anima servilis, quæ spe mercedis agit. *Ame servile, mercenaire.* Anima perfecta, quæ simpliciter agit, & propter gloriam Dei. *Ame parfaitement désinteressée;* terme de dévotion.
ANIMABILIS, ile. *Qui anime, qui donne la vie, qui fait vivre.*
ANIMADVERSIO, onis. *Considération, remarque, observation. Animadversion;* terme de Palais. *Réflexion. Châtiment, punition, correction, mercuriale; note. Exécution.*
ANIMADVERSOR, oris. *Qui prend garde, qui fait attention, qui remarque, qui considere.*
ANIMADVERSUS, ûs. *Mêmes significations qu'*Animadversio.
ANIMADVERSUS, a, um. *Aperçu, découvert, reconnu, remarqué.*
ANIMADVERTERE. *Découvrir, apercevoir, reconnoître, remarquer, observer, prendre garde, considérer. Corriger, reprendre.*
Animadvertere in aliquem. *Corriger, punir, châtier.*
ANIMAL, alis. *Animal, bête. Brutal, stupide.*
ANIMALIS, ale. *Animal, appartenant aux corps sensitifs.*
ANIMANA. *Voyez* Rabba.
ANIMANS, tis. *Animal, corps animé.*
ANIMARE. *Animer. Rendre sensible, donner de la vivacité.*
ANIMATIO, onis. *Animation;* terme de Médecine.
ANIMATOR, oris. *Celui qui anime, qui donne la vie.*
ANIMATORIUS, a, um. *Qui sert à respirer, qui a de quoi respirer.*
ANIMATUS, ûs. *La respiration, l'usage de la respiration, la facilité de respirer.*
ANIMATUS, a, um. *Animé, vif.*
ANIMCADUS. *Anincat*, nom propre d'homme.
ANIMITUS. *Courageusement, avec courage, avec cœur.*
ANIMOSE. *Courageusement, avec cœur, avec courage.*
ANIMOSITAS, atis. *Animosité, feu, chaleur, ardeur.*
ANIMOSUS, a, um. Animosior; Animosissimus. *Courageux, brave, généreux, vaillant, hardi, fier.*
ANIMULA, æ. *Petit cœur. Voyez* Corculum.
ANIMULUS, Mi animule. *Mon cher cœur, mon cher, mon petit cœur.*
ANIMUS, i. *L'ame. L'esprit La pensée. Le courage, le cœur; la colere, l'envie, la fantaisie.*
Animo sincero. *A cœur ouvert, franchement.*
Ex animo. Toto animo. *De bon cœur, avec plaisir, avec affection, avec effusion de cœur, de bon gré.*
Ex animo amicus. *Ami franc & cordial.*
Affectus animi, penitiores animi recessus penetrare. *Découvrir les sentimens d'un homme, voir ce qu'il a dans le corps.*
Animi motus, impetus, libido, furor, æstus. *Emportement.*
Animos erigere. *Enhardir.*
Animos addere. Facere animos. *Encourager. Enfler.*
Alicujus animum frangere. infringere, *Décourager quelqu'un, lui faire perdre le courage.*
Animo retrahere ab aliqua re. *Se desappliquer.*
ANINGULA, læ. *Voyez* S. Carillephi fanum.
ANIO. *Voyez* Tevero, *c'est la même chose.*
ANISOCYCLA, orum: & ANILOCYCLI, orum. *Petites machines composées de cercles inégaux.*
ANISUM, i. *Anis*, plante.
Anisum saccaro conditum. *Anis, dragée.*
Anisum Indicum. *Badiane, Anis de la Chine.*
ANISUS, i. *Ens*, petite ville de la haute Autriche, en Allemagne. *L'Ens*, petite riviere dans le même pays.
ANITIA. *Voyez* Lencia.
ANKYLOSIS. *Ankylose*, maladie.

ANNA, æ. *Anne*, nom de femme, & quelquefois d'homme. *Nanette, Nanon*, diminutifs.
ANNA perenna. *La Déesse qui présidoit aux années.*
ANNA, *ou* ANA, *Anna*, nom de villes.
ANNÆUS, i. *Année*, nom propre d'homme.
ANNALES, ium. *Annales*, Histoire écrite par ordre des années.
Annalium scriptor. *Annaliste.*
ANNALIS, ale. *Annal*, ce qui se fait tous les ans.
ANNARE, anno. *Passer l'année.*
ANNARIUS, a, um. *Annuel, d'un an, qui concerne l'année.*
ANNAS, æ. *Anne*, nom propre d'homme.
ANNACI. *Voyez* Adnasci.
ANNELLATUS, a, um. *Fait de petits anneaux.*
Annellatus funiculus *Maille;* terme de Marine.
ANNELLUS, li. *Annelet, petite cercle. Maille;* terme de Blason.
ANNELLI. *Filets, listeaux;* terme d'Architecture.
ANNEXUS, ûs. *Lien, attache. Proximité, contiguité.*
ANNEXUS, a, um. *Lié, attaché.*
ANNIBAL, is. *Annibal*, nom propre d'homme.
ANNIBALDUS, i. *Annebaut*, nom propre d'homme.
ANNIBALIANUS, i. *Annibalien*, surnom d'un neveu de Constantin le Grand.
ANNICULUS, a, um. *D'un an, qui n'a qu'un an.*
ANNIFER, a, um. *Qui porte du fruit toute l'année, en toute saison.*
ANNISURUS, a, um. *Qui doit s'efforcer, qui fera ses efforts.*
ANNISUS, a, um. *Participe d'*Anniti. *Qui s'est efforcé; qui a fait ses efforts.*
ANNIVERSARIUM, ii. *Anniversaire, annuel.*
ANNIVERSARIUS, a, um. *Anniversaire. Annuel, qui se fait tous les ans.*
ANNIXE. *En faisant ses efforts, avec effort.*
ANNIXUS, a, um. *Voyez* Annisus, a, um.
ANNOMINATIO, onis. *Allusion;* terme de Rhétorique. *Jeu de mots, équivoque.*
ANNONA, næ. *Provision pour l'année. Denrée, manne. Victuaille. Vivres.*
Annonæ pretium dicere. *Mettre le prix aux denrées. Affeurer.*
Annonæ difficultas, caritas, gravitas. *Cherté des vivres.*
Annonæ militaris præfectus. *Commissaire des vivres.*
Castrensis annonæ redemtor. *Munitionnaire.*
Annona militaris. *Etape;* terme de Guerre.
Annonæ rata pars. *Ration.*
Annona nautica septem alendis militibus. *Plat de l'équipage*, terme de marine.
Annonæ sacræ jure fruens. *Chanoine, Bénéficier, Prébendé.*
ANNONA, næ. *Roque-de-non*, bourg du Duché de Milan en Italie.
ANNONARE. *Fournir de vivres; faire les fournitures, les provisions.*
ANNONARI. *Distribuer les provisions.*
ANNONARIUS, ii. *Pourvoyeur. Vivandier. Victuailleur;* terme de Marine.
ANNONARIUS, a, um. *Qui concerne les vivres, les provisions, les munitions de bouche.*
Annonarius Currus. *Caisson.*
ANNOSUS, a, um. *Qui a beaucoup d'années, vieux, âgé.*
ANNOTAMENTUM, ti. *Note, annotation.*
ANNOTARE. *Marquer, remarquer; faire des remarques, des observations, des apostilles.*
ANNOTARIUS, ii. *Voyez* Annonarius, ii.
ANNOTATINUS, a, um. *Voyez* Annotarius, a, um.
ANNOTATIO, onis. *Annotation, remarque, Commentaire succint, note. Apostille.*
ANNOTATOR, oris. *Annotateur. Celui qui fait des annotations, des remarques.*
ANNOTATUS, a, um. *Participe passif d'*Annotare, & *mêmes significations.*
ANNOTINUS, a, um. *D'un an, qui n'a qu'un an, qui est de l'année.*
ANNOTINUS, a, um. *Voyez* Annonarius, a, um.
ANNUALIS, ale. *Annuel.*
ANNUATIM. *Par an, tous les ans, chaque année.*
ANNUERE. *Consentir, accorder, concéder, octroyer, donner. Toper. Vouloir.*
Qui annuit, probat. *Quand on incline la tête, c'est un signe d'approbation.*
ANNULARIS, is. *Annulaire. Le doit annulaire, & le Médecin*, c'est le même.
ANNULARIUS, ii. *Même signification.*
ANNULATIM. *En boucles, en anneaux.*
ANNULATUS, a, um. *Qui est en boucles, bouclé qui porte des anneaux.*
ANNULUS, li. *Anneau, bague, virole, frette. Boucle de cheveux. Beliere. Cercle, Daillots, andaillots;* terme de Marine.

In annulos inflectere capillos. *Friser les cheveux.*
Annulus crassior. *Arganeaux* ; terme de Marine.
Annuli funales. *Tordes*, ou *Sauverabans*; terme de Marine.
Annulus concavus ferreus. *Delot* ; terme de Marine.
Annulus striatus. *Cosse* ; terme de Marine.
Ad annulum trajiciendum equestri decursione certare. *Courir la bague.*
Annulum trajicere. *Avoir un dedans* ; terme de Manège.
Annulum attingere. *Avoir une atteinte* ; terme de Manège.
Annulus signatorius. *Cachet.*
Annulus retinaculus. *Vervelle*; terme de Fauconnerie.
ANNUMERARE. *Compter, nombrer. Imputer. Passer à la montre.*
ANNUNCIARE. *Annoncer, faire savoir, apprendre, porter une nouvelle.*
ANNUNCIATIO, onis. *Annonce, nouvelle, message.*
Annunciatio futuræ Incarnationis Verbi, *ou* Divino fatu prægnationis. *L'Annonciation. La nouvelle que l'Ange apporta à la Vierge du mystere de l'Incarnation.*
ANNUNCIATOR, oris. *Annunciateur*, qualité d'un Officier de l'Eglise de Constantinople.
ANNUNCIATUS, a, um. *Annoncé, déclaré.*
Ab Annunciatâ Virgini Incarnatione dictus Ordo Religiosus. *L'Annonciade*, Ordre Religieux.
Ab Annunciatâ Virgini Incarnatione nomen consecutus Ordo. *L'Annonciade*, Ordre de Chevalerie.
ANNUS, i. *An. Année.*
In singulos annos. *Annuellement.*
Annus vertens, qui nunc agitur, volvitur. *La présente année, l'année courante.*
Annos prætergressus. *Suranné.*
Annus primus avis. *L'année de saurage*, terme de Fauconnerie.
ANNUUM, i : & ANNUA, orum. *Pension, rente, loyers, gages d'un an.*
ANNUUS, a, um. *Annal, annuel, ce qui se fait tous les ans.*
Annuum vectigal vacantis Beneficii Ecclesiastici. *Annate.*
Annuum pro mortuo sacrificium. *Annuel.*
ANODYNUS, a, um. *Qui est sans douleur, qui ne souffre point. Anodin* ; terme de Médecine.
ANOMALIA, æ. *Anomalie* ; terme de Grammaire & d'Astronomie.
ANOMALUS, a, um. *Inégal, irrégulier, non-conforme. Anomal*; terme de Grammaire.
ANOMIANUS, i. *Anomien* & *Anoméen*, Sectaires.
ANOMŒUS, œi. *Anoméen*, nom d'Hérétiques.
ANONIS spinosa, flore purpureo. *Arrête Bœuf, arrête charrue. Bugrane*, ou *Bugronde*, plante.
ANONIUM, ii. *Anone*, ou *Nono*, village dans le Milanois.
ANONYMOS, & ANONYMUS, a, um. *Anonyme. Qui n'a point de nom*, ou *qui le cache.*
ANORMIS, me. *Irrégulier, qui n'a point de règle, déréglé, qui vit dans le désordre.*
ANQUINA, æ. *Voyez* Anginâ, æ.
ANQUIRERE. *S'informer, s'enquérir, s'enquêter.*
ANQUISITE. *Avec soin, avec exactitude.*
ANQUISITUS, a, um. *Accusé de crime capital, poursuivi criminellement.*
ANSA, æ. *Occasion, cause, sujet.*
Ansam præbere. *Occasionner.*
ANSA, æ. *Anse*, ce qui sert à tenir divers ustenciles. *La chasse d'une ballance. Cramponnet. La crosse d'une éguiere. L'oreille d'une écuelle, l'orillon. Potence de brinbale ; potence de minot.*
In calathi ansam arcuatus fornix. *Voûte en anse de panier*; terme d'Architecture.
Ansa statuaria arcuata. *Plastron* ; terme de Sculpture.
ANSATA, æ. *Flèche* ou *Javelot qu'on retire avec une courroie.*
ANSATUS, a, um. *Qui a une* ou *plusieurs anses.*
Ansatum ambulare. *Se carrer. Faire le pot à deux anses.*
ANSCARIUS, ii. *Anscaire*, nom propre d'homme.
ANSELMUS, mi. *Anselme*, nom propre d'homme.
ANSER, eris. *Oie, Jars* ; gros oiseau.
Anseris pennæ. *Buhots*; terme de Plumassier.
Anser Magellanicus. *Panquin*, espèce d'oie qu'on trouve vers le détroit de Magellan.
ANSERATIM. *Comme une oie, à la maniere des oies.*
ANSERCULUS, li. *Jeune oie, oison.*
ANSERINUS, a, um. *D'oie, d'oison.*
Anserina palma. *Patte d'oie*, terme de Jardinage.
Anserinum stercus. *Merde d'oie, couleur de merde d'oie.*
Anserina herba. *Argentine*, plante.
ANSLOGA, gæ. *Anslo, Ansloye, Opslo* ; nom de la ville Capitale de Norwége.
ANSULA, læ. *Ansette, petite anse. Corniere* ; terme de Blason.
ANTA, æ. *L'Ante*, petite riviere de Normandie. *Ante*, ou *Takoray*, ville de Guinée.
ANTACHATES, æ. *Pierre, espèce d'Agathe.*
ANTÆ, arum. *Antes, pilastres, jambages.*
ANTAGONISTA, æ. *Antagoniste, émule, rival, concurrent.*
ANTANACLASIS, is *Antanaclase* ; terme & figure de Rhétorique. *Réflexion, répercussion, réfraction.*
ANTANAGOGE, es. *L'action de rétorquer un argument ; récrimination.*
ANTAPOCHA, æ. *Contre-lettre.*
ANTAPODOSIS, is. *Antapodose* ; figure de Rhéthorique.
ANTARCTICUS, a, um. *Antarctique, Méridional* ; terme d'Astronomie.
Antarcticæ regiones. *Les terres Australes.*
ANTARIUS, a, um. *Qui concerne les antres, piliers, pilastres.*
ANTE. *Devant, avant ; antérieurement, précédemment. Auparavant. Plus, davantage.*
Antequam. *Avant que.*
Ante omnia. *Préalable, préalablement.*
ANTEA. *Auparavant, devant, avant.*
ANTEACTUS, a, um. *Passé, préterit.*
ANTEAMBULARE. *Marcher devant, se promener devant.*
ANTEAMBULO, onis. *Qui va devant, qui marche devant ; Huissier, Bedeau.*
ANTEBASIS, is. *Ce qui est au devant de la base.*
ANTECANIS, is. *Procyon*, ou *l'avant-chien*, constellation.
ANTECAPERE. *Anticiper, prévenir, préoccuper, prendre avant.*
ANTECAPIO, onis. *Prévention, présomption, préjugé, jugement anticipé.*
ANTECAPTUS, a, um : & ANTECEPTUS, a, um. *Préoccupé, prévenu, pris avant.*
ANTECEDENS, tis. *Précédent. Antécédent.*
ANTECEDERE. *Précéder, devancer, prendre les devants, marcher à la tête. Dépasser* ; terme de Marine. *Exceller, l'emporter, primer.*
ANTECELLENS, entis. *Excellent, qui surpasse.*
ANTECELLERE. *Surpasser, passer par-dessus, exceller, l'emporter.*
ANTECESSIO, onis. *Ce qui est antérieur, ce qui précède. Avance, anticipation. Avantage, prérogative, preséance.*
Temporis antecessio. *Priorité de date, d'hypothèque.*
ANTECESSOR, oris. *Prédécesseur, antécesseur, Professeur* ou *Lecteur de Droit. Devancier. Avant-coureur ; Fourrier.*
ANTECESSUS, ûs. *Avance, anticipation. Preséance* ; rang.
ANTECHRISTUS, i. *Ante-Christ.* Tyran qui doit règner sur la terre.
ANTECŒNA, æ : & ANTECŒNIUM, ii. *La collation, le goûter.*
ANTECURRERE : & ANTECURSARE. *Courir devant, devancer.*
ANTECURSOR, oris. *Avant-coureur. Coureur. Voyez* Antecessor, oris.
ANTECURSORIUS, a, um. *Qui court devant, qui passe devant.*
ANTEDICERE. *Prédire, présager, prophétiser.*
ANTE EXPECTATUM, ti. *Contre toute espérance, contre tout espoir, inespérément.*
ANTEFACTUM, ti. *Action précédente ; fait précédent, passé.*
ANTEFERRE. *Porter devant. Préférer, donner la préférence.*
ANTEFIXUS, a, um. *Attaché devant, posé devant.*
ANTEFIXA. *Auvents, appentis.*
ANTEGENITALIS, ale : & ANTEGENTUS, a, um. *Engendré, né avant, auparavant.*
ANTEIRE. *Précéder, aller toujours devant. Couper ; prendre les devants.*
ANTEGREDI. *Marcher devant, précéder, prendre les devants, devancer.*
ANTEHABERE *Avoir devant soi. Préférer, estimer davantage.*
ANTEHAC. *Ci-devant, jusqu'ici, jusqu'à présent, jusqu'à cette heure.*
ANTELAPSARIUS, a, um. *Voyez* Supralapsarius, a, um.
ANTELATUS, a, um. *Porté devant. Préféré.*
ANTELEGARE. *Préléguer.*
ANTELI, orum. *Idoles appliquées devant les portes.*
ANTELOGIUM, & ANTELOQUIUM, ii. *Prologue, Préface, avant-propos, exorde.*
ANTELUCANUS, a, um. *Qui se fait avant le jour. Nocturne.*
Antelucana impressio, oppugnatio, irruptio. *Camisade.*
ANTELUCULO. *A la pointe du jour, avant le jour.*
ANTELUDIUM, ii. *Prélude.*
ANTEMANTUNUM, ni. *Voyez* Lingonum.
ANTEMERIDIANUS, a, um. *Qui se fait avant midi.*
ANTEMISSIO, onis. *L'action d'envoyer devant.*
ANTEMISSUS, a, um. *Participe d'*Antemittere.
ANTEMITTERE. *Dépêcher, envoyer devant.*
ANTEMULARE, is. *Avant-mur. Rempart.*
ANTENNA, æ. *Antenne. Vergue.*
Antenarum situs. *Envergure* ; terme de Marine.
Vela ad antennas aptare, componere. *Enverguer*; terme de Marine.
Antennas demittere. *Arrisser*, terme de Marine.
Antennas deprimere & decussare. *Huter* ; terme de Marine.

ANTEOCCUPARE. *Prévenir, préoccuper. Prendre le devant.*
ANTEOCCUPATIO, onis. *Préoccupation, prévention.*
ANTEPAGMENTUM, ti. *Chambranle, Cantalabre.*
Antepagmentum superius. *Dormant, linteau*; terme de Menuiserie.
ANTEPANNUS, ni. *Parement, bordure d'un habit.*
ANTEPARARE. *Préparer, apprêter, appareiller.*
ANTEPEDES, dum. *Valets de pied, Estafiers, Laquais. Cortége de personnes qui vont devant.*
ANTEPENDULUS, a, um. *Qui pend au devant.*
ANTEPENULTIMUS, a, um. *Antépénultième*; terme de Grammaire.
ANTEPILANI, orum. *Ceux qui composoient la seconde ligne de l'armée Romaine.*
ANTEPONERE. *Mettre devant. Préférer, estimer davantage. Préposer*; terme de Grammaire.
ANTEPOTENS, entis. *Plus puissant; qui a plus de crédit & d'autorité.*
ANTEQUAM. *Avant que.*
ANTERIOR, oris. *Antérieur. Ce qui est devant, eu égard au temps.*
Partes equi anteriores. *Avant main. De la main en avant*; terme de Manège.
ANTERIS, idis. *Arc-boutant, boutée, grande arcade, avant-bec. Eperons, contre-boutant, contre-fort. Masse.*
ANTERIUS. *Avant, auparavant.*
ANTERMINI, orum. *Ceux qui confinent; les voisins de la frontiere.*
ANTEROS. *Antéros*, Divinité payenne.
ANTEROS, otis. *Espèce de Jaspe, ou d'Améthiste.*
ANTES, tium. *Les premiers rangs de ceps de vigne. Antes, jambages, piliers, pilastres.* Voyez Antæ, arum.
ANTESCHOLANUS, ni. *Précepteur, répétiteur.*
ANTESIGNANUS, i. *Soldat qui marche devant l'étendart. Habile homme qui entraîne les autres en son opinion. Un chien au grand collier, qui conduit les autres. Pilier*, terme usité dans l'Ordre de Malte.
ANTESTARE. *Etre en présence. Surpasser, exceller, présider.*
ANTESTARI. *Assigner en Justice, suivant l'ancienne maniere, qui étoit de prendre par l'oreille. Prendre acte, demander acte, Prendre à témoin.*
ANTESTATUS, a, um. *Participe d'*Antestari, *& les mêmes significations.*
ANTEVENIRE. *Venir avant, prévenir, preceder, devancer, prendre les devants.*
ANTEVENTULI, orum. *Les cheveux de devant; le toupet.*
ANTEVERSIO, onis. *Anticipation, avance.*
ANTEVERTERE. *Devancer, prévenir, anticiper.*
ANTEVOLARE. *Voler devant.*
ANTEVORTA, æ. *Antévorte, Déesse des Romains.*
ANTEURBANUS, a, um. *Du fauxbourg.*
ANTEXPECTATUM. *Voyez* Ante expectatum.
ANTHEDON, onis. *Neflier*, arbre.
ANTHEMIS, idis. *Camomille*, plante.
ANTHEMUM, i. *Sorte de plante qui guérit la gravelle.*
ANTHERA, æ. *Semence jaune, ou rouge, qui se trouve dans quelques fleurs.*
ANTHESPHORIA, æ. *Anthesphories*; fêtes en l'honneur de Proserpine.
ANTHESTERIA, orum. *Anthestéries*; fêtes en l'honneur de Bacchus.
ANTHIÆ, arum. *Frison, boucle de cheveux que les dames portoient sur le front.*
ANTHINUS, a, um. *Fait de fleurs.*
ANTHISTERIA, orum. *Anthistéries, ou Anthestéries*; fêtes d'Athenes.
ANTHLIA, æ. *Pompe, machine qui sert à faire monter l'eau. Pompe aspirante.*
Anthlia primaria. *Archipompe*; terme de Marine.
ANTHOLOGIA, æ. *Anthologie. Recueil d'Epigrammes.*
ANTHOLOGIUM, ii. *Anthologe, livre Ecclésiastique en usage chez les Grecs.*
ANTHORA, æ. *Aconit à fleurs jaunes.*
ANTHOXA, æ. *Espèce d'aconit.*
ANTHRACITES, *Espèce de sanguine*; pierre précieuse.
ANTHRACOSIS, is. *Anthracose*; terme d'Oculiste. *Maladie des yeux.*
ANTHRAX, acis. *Anthrax* terme de Médecine. *Sorte de tumeur.*
ANTHRAX, acis. *Escarboucle*; pierre précieuse.
ANTHROPOLOGIA, æ. *Anthropologie*; terme d'Anatomiste. *Anthropologie*; terme de théologie.
ANTHROPOMANTIA, æ. *Anthropomantie. Espèce de divination.*
ANTHROPOMORPHITÆ, arum. *Anthropomorphites*; nom d'anciens Hérétiques.
ANTHROPOPATHIA, æ. *Anthropopathie*; terme de Théologie.
ANTHROPOPHAGIA, æ. *L'action de manger les hommes. Anthropophagie.*
ANTHROPOPHAGUS, a, um. *Anthropophage, qui mange les hommes.*
ANTHROPORHYSIA, æ. *Sacrifice de victimes humaines.*
ANTHUS, i. *Bréant, bruand*, petit oiseau.
ANTHYPOPHORA, æ. *Anthypophore*; figure de Rhétorique.
ANTIADES, um: & ANTIÆ, arum. *Les cheveux que les femmes laissent tomber sur leur front.*
ANTIADIAPHORISTA, æ. *Antiadiaphoriste. Opposé aux Diaphoristes.*
ANTIAS. *Antiade*; terme d'Anatomie. *La fortune.*
ANTIBACHIUS, a, um. *Antibachique*; terme de Poésie latine.
ANTIBASIS, is. *Colonne de derriere.*
ANTIBOREUS, a, um. *Méridional, opposé au Nord, au Septentrion.*
ANTICANIS, is. *Voyez* Antecanis.
ANTICATONES libri. *Les livres composés contre les deux Catons.*
ANTICAUCASUS, i. *Anticaucase*; montagne de Séleucie.
ANTICHRESIS, is. *Antichrese*; terme de Droit.
ANTICHRISTIANUS, a, um. *Antichrétien.*
ANTICHRISTUS, ti. *L'Antechrist.*
ANTICHTONES, um. *Les Antipodes. Antichtones*; terme de Géographie.
ANTICIPARE. *Anticiper, prendre d'avance. Prévenir.*
ANTICIPATIO, onis. *Anticipation, action anticipée.*
ANTICIPATOR, oris. *Qui anticipe.*
ANTICIPATUS, a, um. *Anticipé. Qui vient avant le temps.*
ANTICTONES. *Antictones*; terme de Géographie. *Voyez* Antichtones.
ANTICUM, ci. *Le devant de la maison, l'entrée.*
ANTICUS, a, um. *De devant, qui est devant. Antérieur.*
Antica pars canalis. *Devanture*; terme de Maçonnerie.
ANTICYRA insula. *Anticyre*; Isle.
ANTIDÆMONIACUS, a. *Antidémoniaque, qui nie l'existence des Démons.*
ANTIDIAPHORISTA. *Voyez* Antiadiaphorista.
ANTIDICOMARIANITA, æ. *Antidicomarianite*; nom d'Hérétiques.
ANTIDORUM, i. *Antidore*; terme de Liturgie.
ANTIDOTUM: & ANTIDOTUS, i. *Antidote, contrepoison, orviétan.*
ANTIGRAPHÆUS: & ANTIGRAPHUS, i. *Celui qui dicte, controlleur.*
ANTIHERIO. *D'abord, aussi-tôt, sur le champ.*
ANTILENA, næ. *Le poitrail du cheval.*
Ephippialis antilena. *Le poitrail, la bande de cuir qui bat sur le poitrail du cheval.*
ANTILIBANUS, i. *Antiliban*; nom d'une montagne de Syrie ou de Phénicie.
ANTILLÆ, arum. *Antilles*; petites Isles de l'Archipel de l'Amérique.
ANTILOGARITHMUS, i. *Antilogarithme*; terme de Géométrie & d'Arithmétique.
ANTILOGIA, æ. *Antilogie, contradiction dans un Auteur.*
ANTILUTHERIANUS, a, um: *ou* ANTILUTHERANUS, a, um. *Antiluthérien*; Hérétiques qui se sont séparés de Luther.
ANTIMENTIA, orum. *Antimense*; espèce de nappe qui tient lieu d'Autel.
ANTIMETRIA, æ. *Antimétrie*; figure de Rhétorique.
ANTIMETABOLE, es: *ou* ANTIMETALEPSIS, is.: *ou* ANTIMETATHESIS, is. Figure de Rhétorique.
ANTIMONASTERIUM, ii. *Etmoutier*, petite ville de France.
ANTIMONIUM, ii. *Antimoine*, minéral.
ANTINOMIA, miæ. *Antinomie, contrariété de Loix dans le Droit écrit, ou de deux chefs dans une même Loi.*
ANTINOMUS, i. *Antinomien*, Sectaire.
ANTIOCHENI, orum: & ANTIOCHENSES, ium. *Les habitans de la ville d'Antioche.*
ANTIOCHIA, æ. *Antioche*, nom de plusieurs villes. Une en Syrie. Une en Mésopotamie. Une capitale de la Pisidie, dans l'Asie mineure. Une appellée Antioche de Cilicie. Une dans la Margiane. Une près du mont Taurus. Une dans la Carie sur le Meandre.
Antiochia. *Province de Syrie, dont Antioche étoit la capitale.*
ANTIOCHIA, æ. *Voyez* Nisibis.
ANTIPÆSTUS, i. *Pied de vers composé de deux longues entre deux breves.*
ANTIPAGMENTA. *Voyez* Antepagmenta, orum.
ANTIPARASTASIS, is. *Antiparastase*, figure de Rhétorique.
ANTIPATHIA, æ. *Antipathie, inimitié naturelle.*
ANTIPERISTASIS, is. *Antipéristase*; terme de Philosophie.
ANTIPHERNA, orum. *Les avantages qu'un mari fait à sa femme par contrat de mariage.*
ANTIPHERON, ontis. *Qui va toujours devant soi.*
ANTIPHONA, æ. *Antienne*; terme de Service divin.

ANTIPHONARIUM.

ANTIPHONARIUM, ii. *Antiphonier* ou *Antiphonaire*; Livre où sont contenues toutes les antiennes de l'année.
ANTIPHONUM, i. *Antiphone*; terme de Liturgie.
ANTIPHRASIS, is. *Antiphrase*; terme de Grammaire. *Contrevérité.*
ANTIPODES, um. *Antipodes*, habitans de la terre, diamétralement opposés les uns aux autres.
ANTIPTOSIS, is. *Antiptose*, figure de Grammaire.
ANTIPUGIUNCULUS, i. *Contrepoinçon.*
ANTIQUARE. *Rejetter, ne pas accepter, s'opposer.*
Antiquari. *Se suranner*; terme de Jurisprudence.
ANTIQUARIA, æ. *Femme savante, qui a lû, qui cite les Anciens.*
ANTIQUARIUS, ii. *Antiquaire. Bouquineur.*
ANTIQUATIO, onis. *L'action de refuser, de rejetter, de ne pas recevoir; refus, opposition.*
ANTIQUATUS, a, um. *Participe passif d'*Antiquare, *& mêmes significations.*
ANTIQUE. *Anciennement. Autrefois. Jadis.*
ANTIQUITAS, atis. *Antiquité. Ancienneté.*
Antiquitatis Studiosus. *Antiquaire.*
Jus antiquitatis. *Ancienneté. Droit d'ancienneté.*
ANTIQUITUS. *Anciennement, jadis, autrefois.*
ANTIQUUS, a, um. *Ancien. Antique. A l'ancienne mode.*
Signum antiquum. *Une Antique*, en fait de beaux arts.
Antiquior. *Plus ancien, antérieur. Doyen.*
Antiquissimus, a, um. *Très-ancien. Doyen.*
ANTIRRHETIQUA, orum. *Apologie, défense, justification.*
ANTIRRHINUM, i. *Antirrhinum*, plante.
Antirrhinum arvense majus. *Œil de chat*, ou *Mourron violet*, plante.
ANTISCOMA, æ. *Contrepoids.*
ANTICIUS, ii. *Antisces*; terme d'Astrologie judiciaire. *Antiscien, Antœcien*; terme de Géographie.
ANTISSIODORENSIS, ense. *Qui est d'Auxerre, Auxerrois.*
ANTISSIODORUM, ri. *Auxerre*, ville de France en Bourgogne.
ANTISTARE. *Se tenir devant, être plus avancé. Surpasser, exceller.*
ANTISTES, itis. *Premier, Supérieur. Prélat. Curé.*
Antistitis munus, dignitas, gradus. *Prélature, dignité de Prélat.*
Turcici fani antistes. *Iman* ou *Imam*; terme de Relation.
ANTISTITA, æ. *Prêtresse. Abbesse.*
ANTISTITOR, & ANTISTOR, oris. *Préposé, Intendant.*
ANTISTROPHE, es. *Antistrophe*; figure Grammaticale.
ANTITACTÆ, arum: & ANTITACTI, orum. *Antitactes*, ou *Antitactiques*, Hérétiques.
ANTITHALAMUS, i. *Antichambre.*
ANTITHESIS, is. *Antithese*; figure de Rhétorique.
ANTITRINITARIUS, a. *Antitrinitaire*, nom d'Hérétiques.
ANTITYPUM, i. *Antitype, Type, figure.*
ANTIVERUCULUM, i. *Contrepoinçon.*
ANTIVESTRÆUM promontorium. *Le Cap de Cornouailles.*
ANTIUM navale, *aujourd'hui* Neptunium. *Voyez ce mot.*
ANTLIA, æ. *Voyez* Anthlia, æ.
ANTŒCI, orum. *Antœciens*, habitans de la Terre, relativement opposés les uns aux autres. *Antipodes.*
ANTŒCUS, i. *Anti-Sale.*
ANTOLIANUS, i. *Antolien*, nom propre d'homme.
ANTONA Meridionalis. *Sout-Hampton*, ville d'Angleterre.
ANTONA Septentrionalis. *Nort-Hampton*, ville d'Angleterre.
ANTONIA, æ. *Antoinette*, nom propre de femme.
ANTONIA. *Nom des femmes sorties de l'ancienne Maison Romaine des Antoines.*
ANTONINI, orum. *Antonins, les Religieux de S. Antoine.*
ANTONIUS, ii. *Antoine*, nom propre d'homme.
ANTONOMASIA, æ. *Antonomase*, figure de Rhétorique.
ANTORICENSIS, ense. *Chartrain, Beausseron.*
ANTORICUM, ci. *Chartres*, ville de France & capitale de la Beausse.
ANTRORSUM. *Par devant.*
Antrorsum retrorsum. *Sens devant-derriere.*
ANTRUM, i. *Antre, caverne, creux souterrain.*
ANTRUM Canis. *La Grotte du Chien*, dans le Royaume de Naples.
ANTUERPIA, æ. *Anvers*, ville dans le Brabant.
ANTUERPIENSIS, ense. *Qui est d'Anvers.*
ANTYCIRA, *Antycire*, Isle dans le Golfe de Zeïton.
ANTYLLIS, is. *Antyllis*, plante.
ANUBIS, is. *Anubis*, ancien Dieu des Egyptiens.
ANUBIS, is. *Qui n'est pas encore parvenu à l'âge de puberté. Qui n'a pas de poil. Qui est sans nuages.*
ANVERMODIUM, ii. *Envermen*, bourg de France dans le pays de Caux.
ANULARIS. *Voyez* Annularis.
ANUS, i. *Le fondement, le cul, l'orifice du fondement, le trou du derriere. L'anus, le siége*; terme de Médecine. *Brayer*; terme de Fauconnerie. *Pontiere*; l'ouverture par où la poule pond.
ANUS, ûs. *Une vieille.*
ANUTERGIUM, ii. *Torche-cul, torche-derriere.*
ANXIARE. *Inquiéter, donner du chagrin, de l'inquiétude.*
ANXIE. *Avec chagrin. Avec inquiétude.*
ANXIETAS, atis: & ANXIETUDO, inis. *Anxiété, inquiétude, incertitude, embarras, perplexité, peine d'esprit, jalousie, délicatesse.*
ANXIFER, a, um. *Qui cause du chagrin & de l'inquiétude.*
ANXIUS, a, um. *Inquiet, chagrin, qui a de l'inquiétude, du souci.*
ANXUR, *aujourd'hui* Terracina. *Voyez ce mot.*
ANYPARXIA, æ. *Disette, pauvreté.*

A O

AONES, um. *Habitans d'Aonie.*
AONIA, æ. *Aonie*, partie de la Béotie.
AONIDES Sorores. *Les Muses.*
AONIUS, a, um. *Aonien.*
AORISTUS, i. *Aoriste*; terme de Grammaire.
AORNUS, i. *Aorne*, Lac d'Italie entre Pouzzol & Baies. *Aorne*, ville de la Bretagne. *L'Averne.*
AORTA, æ. *Aorte*; terme d'Anatomie.
AOUS fluvius, *aujourd'hui* Polina. *Voyez ce mot.*

A P

APAGE, *Fi, Adieu, loin de moi.*
APALAR, & APALARE, ris. *Disque, assiette.*
APAMEA, & APAMIA, æ. *Apamée*, nom de plusieurs villes. *Apamée de Phrygie. Apamée de Bithynie. Apamée en Médie. Apamée de Syrie* ou *Hama.*
Apamea. *Pamiers*, ville de France en Languedoc.
APAMEA, *aujourd'hui* Miana. *Voyez ce mot.*
APAMENSIS, ense: & Apameus, a, um. *D'Apamée. De Pamiers.*
APAMIÆ, arum. *Pamiers* ville de France dans le Comté de Foix.
APANAMENTUM, & APANAGIUM, ii. Mots de la basse Latinité. *Apanage.*
APANARE. *Apanager, donner en apanage.*
APARCHÆ, arum. *Les entrailles des victimes.*
APARCTIAS ventus. *Nord, Bise, en l'Ocean; Tramontant en la Méditerranée.*
APARINA, æ: & APARINE, es. *Grateron, Aparine*, plante.
APARWARKA, æ. *Apurvaca. Voyez* Paperwarka.
APATE, es. *Fraude*, Déesse des anciens Payens, Grecs & Latins
APATHIA, æ. *Insensibilité, indifférence, indolence. Apathie*; terme Philosophique.
APATURIA, orum. *Apaturies*, fêtes à l'honneur de Bacchus.
APATURUM, i. *Temple de Vénus.*
APECULA, æ. *Petite abeille, avette.*
APELIOTES, æ. *Le vent d'Est*, ou *du Levant.*
APPELLA, æ. *Juif, circoncis, sans prépuce.*
APELLITÆ, arum. *Apellites*, nom de secte.
APENARIUS, ii. *Cocher.*
APPENNINUS, i. *Apennin*, Montagne.
APER, pri. *Aper, Apre*, ou *Evre*, nom propre d'homme.
APER, pri. *Un sanglier.*
Aper fœmina. *Une laye.*
Anniculus aper. Nefrens aper. *Un marcassin.*
Aper triennis, vel trimus. *Tiéran* ou *Tiersan*; terme de Chasse.
Aper quinquennis. *Un sanglier de cinq ans. Mire*; terme de Chasse.
Tempus venandi apros. *La prochaison*; terme de Vénerie.
APERIRE. *Ouvrir. Découvrir. Faire paroître, déplier, étaler, épanouïr. Fendre.*
Aperire caput. *Mettre chapeau bas, se découvrir.*
Januam, fenestram obturatam aperire. *Démurer. Ouvrir une porte, une fenêtre qui avoit été murée, condamnée.*
Vini dolium aperire. *Mettre une piece de vin en perce.*
Aperiendi vim habens. *Apéritif.*
APERRÆ, *aujourd'hui* Phinica. *Voyez ce mot.*
APERTE. *Ouvertement, clairement, nettement, nuement, sensiblement, apertement, notoirement, sans déguisement, à découvert, franchement, librement.*
APERTIO, onis. *Ouverture, l'action d'ouvrir.*
APERTUM, i. *Plaine, raze campagne; place publique.*
APERTURA, ræ. *Ouverture, l'action d'ouvrir.*
APERTUS, a, um. *Ouvert, découvert. Clair, manifeste, évident, visible, notoire, déclaré. Franc, libre.*
Apertum latus, Pectus. *Découverte*; terme de Maître d'armes.

Apertis januis. *A portes ouvertes, à portes ouvrantes, à l'ouverture des portes.*
APES, is. *Voyez* Apis.
APEX, icis. *Crête, huppe des oiseaux; Cornete*, terme de Fauconnerie. *La pointe, le sommet, la cime. Le haut, le faîte, le comble. La croupe, le coupeau d'une montagne. Eperon*, terme de Botaniste & de Fleuriste. *Timbre*, terme de Blason.
Ossium apex. *La couronne;* terme d'Anatomie.
Apex clibanarius. *Alambic, Chapelle;* terme de Chymiste.
APEXABO, onis. *Boudin, saucisse, andouille.*
APHACA, cæ. *Voyez* Vicia Silvestris.
APHÆA, æ. *Aphée*, nom de Diane.
APHÆRESIS, is. *Aphérese;* terme de Grammaire.
APHELIUM, ii. *Aphélie;* terme d'Astronomie.
APHERÆ, *aujourd'hui* Phinica. *Voyez ce mot.*
APHETES, æ. *Signal donné par le Préteur aux quadriges pour partir.*
APHEUS, ei. *Aphée*, surnom donné au Dieu Mars.
APHORISMUS, i. *Aphorisme, sentence, maxime.*
APHRACTUM, ti. *Sorte de vaisseau*, ou *bâtiment ouvert de tout côté.*
APHRICA. *Voyez* Africa.
APHRODISIA, æ. *Aphrodisie*, Isle de la Mer Persique. *Aphrodisie*, nom de plusieurs villes.
APHRODISIAS. *Aphrodisiade*, nom propre de Vénus.
APHRODISIUM, ii. *Aphrodisie*, nom de plusieurs villes, dont une proche d'Adrumète, une proche de Chypre, & une autre en Espagne.
APHRODISIUM, disii, *aujourd'hui* Mabra. *Voyez ce mot.*
APHRODISIUM, ii. *Elmadia*, ou *Mahadia*, ville d'Afrique.
APHRODITE, es. *Aphrodite*, nom de Vénus.
APHRODITES, is. *Aphrodite*, ville d'Afrique vers l'Ethiopie.
APHRODITIA, æ. *Aphroditie*, petite région de la Laconie.
APHRONITRUM, i. *Aphronitre, écume de nitre, fleur de nitre.*
APHTA, æ. *Aphte*, ulcere qui vient à la bouche.
APHTHARDOCITA, æ. *Aphthardocite*, nom d'Hérétiques.
APHYA, æ. *Toute sorte de menu poisson, de poisson commun.*
APIANUS, a, um. *D'abeilles, qui concerne les abeilles.*
APIANUS, a, um. *Muscat.*
Apianum vinum. *Muscadet, gennetin.*
Apianum malum. *Muscadet*, sortes de pommes.
APIARIUM, ii. *Ruche de mouches à miel. Le lieu où l'on met les ruches.*
APIARIUS, ii. *Celui qui élève des mouches à miel; qui en a soin, qui en fait trafic.*
APIASTRA, æ. *Guêpier*, oiseau qui mange les guêpes & les mouches à miel.
APIASTRUM, tri. *Mélisse*, plante.
APIATUS, a, um. *Moucheté, marqueté.*
APICA, æ. *Brebis pelée sous le ventre.*
APICATUS, a, um. *Pointu, hupé.*
APICE. *Voyez* Apex.
APICULA, æ. *Petite abeille. Avette.*
APILASCUS, i. *Pièce de monnoie prête à frapper.*
APINA, æ. *Bicoque de la Pouille.*
APINÆ, arum. *Niaiseries, bagatelles.*
APIOLUM Malum. *Api*, sorte de pomme.
APIOS. *Apios*, plante de l'Isle de Candie.
APIRÆ, *aujourd'hui* Phinica. *Voyez ce mot.*
APIS, is. *Abeille, mouche à miel. Eps;* terme de Coutume.
APIS, idis. *Apis.* Divinité des Egyptiens.
APITHIA, æ. *Incrédulité, opiniâtreté, obstination.*
APIUM, ii. *Hache, persil;* plante. *Api;* idem.
Apium palustre, sive officinarum. *Céleri.*
APLOMA, atis. *Aplome;* terme de Liturgie.
APLUSTRE, is. APLUSTRA, orum. APLUSTRIA, ium. *Flamme, girouette.*
APOBATERION. *Vers composés sur un départ.*
APOCALYPSIS, is. *Apocalipse, révélation.*
APOCHA, æ. *Quittance, acquit, reçu, reconnoissance.*
APOCOPE, es. *Apocope*, terme de Grammaire. *Racourcissement.*
APOCRISIARIATUS, ûs. *Dignité d'Apocrisiaire.*
APOCRISIARIUS, ii. *Apocrisiaire. Agent. Envoyé. Garde du Trésor dans les Monasteres.*
APOCRYPHI Libri. *Livres apocryphes, douteux.*
APOCRYPHUS, a, um. *Apocryphe, suspect, qui n'est pas authentique.*
APOCYNUM, i. *Apocin*, genre de plante.
APODIPNUM, i. *Apodipne*, terme de Liturgie. *Complies. Après souper.*
APODIXIS, is. *Démonstration, preuve, évidence.*
APODYTERIUM, ii. *L'endroit des bains où l'on se déshabilloit, & où l'on laissoit ses habits.*
APOGÆUM, i. *Apogée;* terme d'Astronomie.
APOGÆUS, i. *Vent de terre.*
APOGRAPHUM, i. *Apographe*, copie de quelque livre ou écrit. *Le double. L'Expédition. L'Extrait.*
Apographum conficere. *Expédier. Délivrer un Acte tiré d'un dépôt public.*
APOLACTISSARE: & APOLACTIZARE. *Ruer, donner des coups de pied.*
APOLECTI, orum. *Le Conseil, l'assemblée des Magistrats d'Eolie.*
APOLLINARIS, is. *Apollinaire*, nom propre d'homme.
APOLLINARISTÆ, arum. *Apollinaristes*, anciens sectaires.
APOLLINEUS, a, um. *D'Apollon; qui concerne Apollon.*
APOLLINIACUM, aci. *Voyez* Polignacum, ci.
APOLLINIS Fanum, *aujourd'hui* Tamacrata. *Voyez ce mot.*
APOLLINIS promontorium. *Le Cap de Rasamuzar dans l'Afrique propre. Le Cap de Ténez, sur la côte du Royaume d'Alger.*
APOLLINIS urbs magna. *Munsia*, ville d'Egypte.
APOLLO, inis. *Apollon*, Dieu du Paganisme.
APOLLONIA, æ. *Apolline, Apollonie, Malogne*, nom propre de femme.
APOLLONIA, æ. *Pollonia, Pirgo* ou *Pergo*, noms propres d'une ville de l'Albanie.
APOLLONIA, æ. *Voyez* Lopadium.
APOLLONIA, orum. *Apollonies*, fêtes à l'honneur d'Apollon.
APOLLONIÆ, *aujourd'hui* Sissopolis. *Voyez ce mot.*
APOLOGARE. *Rebuter, rejetter. Dire des injures. Postuler.*
APOLOGATIO, onis. *Fiction, fable, conte. Invectives, injure. Postulation.*
APOLOGETICUS, a, um. *Apologétique, qui contient une Apologie.*
APOLOGIA, æ. *Apologie, défense, justification.*
APOLOGISMUS, mi. *Mémoire, état, compte. Apologie.*
APOLOGUS, i. *Apologue, fable, conte.*
APOLYTICUM, i. *Apolytique;* terme de Liturgie dans l'Eglise Grecque.
APOMAGDALIA. *Mie de pain, dont on se nettoyoit les mains, & qu'on jettoit ensuite aux chiens.*
APOMECOMETRIA, æ. *Apomécométrie;* l'art qui enseigne à mesurer la distance des choses éloignées.
APONEUROSIS, is. *Aponeurose;* terme de Médecine. *Tendon.*
APONUS, i. *Fontaine d'eau chaude & médicinale proche de Padoue.*
APOPEMPTICON. *Sorte de vers que l'on composoit pour souhaiter un bon voyage.*
APOPHASIS, is. *Déni, refus. Apophase*, figure de Rhétorique.
APOPHLEGMATISMI, orum. *Apophlegmatiques. Masticatoires*, médicamens.
APOPHORETA, orum. *Apophorétes:* Titre de quelques livres des Epigrammes de Martial.
APOPHTEGMA, atis. *Apophthegme, mot sentencieux, paroles remarquables. Sentences*, ou *Remarque. Maxime.*
APOPHYGE, es: & APOPHYGIS, is. *Apophyge, escarpe*, ou *congé;* terme d'Architecture.
APOPHYSIS, is. *Apophyse;* terme de Médecine. *Mamillaire* ou *Mastoïde.*
APOPLEXIA, æ. *Apoplexie*, maladie.
APOPLEXIS, is. Idem.
APORIA, æ. *Doute, incertitude, perplexité.*
APORIARE. *Appauvrir, dénuer, destituer, réduire à l'extrémité, à la derniere misere. Douter, balancer.*
APORIATIO, onis. *Pauvreté, besoin, indigence.*
APORIATUS, a, um. *Participe passif* d'Aporiare, *& les mêmes significations.*
APORON, i. *Apore, probléme très-difficile à résoudre.*
APORRETA, orum. *Les lieux, les commodités, les latrines.*
APOSIOPESIS, is. *Interruption, réticence;* figure de Rhétorique.
APOSPHRAGISMA, atis. *L'empreinte d'un cachet, d'un sceau. Sceau, cachet.*
APOSTASIA, æ. *Apostasie, désertion, abandonnement de sa religion.*
APOSTATA, æ. *Apostat. Renégat. Déserteur.*
APOSTATARE. *Apostasier. Se faire renégat, abandonner sa religion.*
APOSTATICUS, a, um. *Apostatique.*
APOSTATRIX, icis. *Celle qui apostasie. Apostate.*
APOSTEMA, atis. *Apostume, Apostême:* terme de Médecine.
APOSTOLATUS, ûs. *Apostolat*, dignité, ou ministere d'Apôtre.
APOSTOLE. *Apostole*, levée qui se faisoit chez les Juifs.
APOSTOLICUS, a, um. *Apostolique. Qui vient des Apôtres.*
APOSTOLICI. *Apostoliques*, Secte d'Hérétiques.
APOSTOLINUS, i. *Apostolin*, nom de Religieux.
APOSTOLIUM, ii. *Temple, Eglise dédiée à Dieu, sous le nom & l'invocation d'un Apôtre.*
APOSTOLUS, i. *Apôtre, Envoyé, Disciple de J. C.*
Apostolorum in morem. *Apostoliquement.*
Unguentum Apostolorum. *Apostolorum; onguent de Vénus.*
APOSTROPHA, æ: & APOSTROPHE, es. *Apostrophe*, figure de Rhétorique.

APOSTROPHIA, æ. *Nom qu'on donne à Vénus.*
APOSTROPHUS, i. *Apostrophe.*
APOTACTITA, æ. *Apotactite*, nom de Secte. *Renonçant.*
APOTHECA, cæ. *Magasin, boutique. Etape.*
Apotheca lignaria. *Bûcher. Chantier.*
Apotheca fructuum. *Fruiterie, serre.*
APOTHECARIUS, ii. *Marchand en boutique, en magasin, Apothicaire.*
APOTHEOSIS, is. *Apothéose, déification*; cérémonie païenne.
APOTHESIS, is. *Choix, élite, triage; ce qu'on serre.*
APOTOME, es. *Apotome*, terme d'Algèbre & de Géométrie.
APOTOMIA, æ. *Apotome*, terme de Musique.
APOTROPÆUS, i. *Epithète donnée aux Dieux qui éloignoient les maux.*
APOZEMA, atis. *Apozeme, décoction.*
APPANAGIUM, ii. *Apanage.*
APPARARE. *Apprêter, préparer. Meubler. Appareiller, assortir, apparier.*
Bellum apparare. *Lever des troupes.*
APARATIO, onis. *Appareil, apprêt, préparatif.*
Carnium apparatio. *Parement*; terme de Rotisseur.
APARATOR, oris. *Celui qui prépare, qui apprête, qui dispose, qui assortit.*
Lapidum apparator. *Appareilleur*; terme de Maçonnerie.
APPARATUS, ûs. *Appareil, préparatif, apprêt. Fourniture, fournissement, meuble, parade, étalage. Equipage, train, suite. Apparat.*
Apparatus belli. *Armement, levées de troupes.*
Apparatus nauticus. *Agrêt, gréments*; terme de Marine.
Magnificus, sed inanis apparatus. *Levée de boucliers.*
APPARATUS, a, um. *Apprêté, préparé.*
Apparata ad vulneris curationem medicamenta. *Appareil*; terme de Chirurgie.
APPARERE. *Apparoître, se rendre visible, revenir. Paroître, sembler.*
APPARITIO, onis. *Apparition. Vûe, découverte soudaine de choses ou de personnes qu'on voit rarement. Apparition*, terme de Liturgie.
APPARITOR, oris. *Appariteur, Bedeau, Sergent. Huissier. Mandeur.*
Apparitoris denunciatio scripto consignata. *Commandement. Exploit.*
Apparitorum officina. *La Barriere des Sergens.*
Apparitor torquatus. *Huissier de la Chaîne.*
Saltuarius apparitor. *Sergent traversier, sergent dangereux*, termes des Eaux & Forêts.
APPARITORIUM, ii. *Le lieu où les appariteurs s'assembloient.*
APPARITURA, ræ. *Charge d'Huissier; fonction de Sergent, sergenterie.*
APPELLARE. *Appeller, nommer, désigner par le nom. Citer, Réclamer. Attester, invoquer.*
Appellare litteras. *Epeler.*
Appellare ad supremum judicem, ad superius tribunal. *Appeller, interjetter appel*, terme de Palais.
APPELLATIO, onis. *Dénomination. L'action d'épeler les lettres. Appellation, réclamation, appel, & cri qui se fait aux montres & revûes. Citation en jugement.*
In abusu dicendi juris ad regium superius tribunal appellatio. *Appel comme d'abus.*
Jus appellationis habere ad supremum senatum. *Ressortir au Parlement.*
Vadantis ad alterum vadem appellatio. *Contre-sommation.*
Appellationem à vadato factam, alteri vadanti denunciare. *Contre-sommer.*
Appellatio ad principem, ad opem ferendam. *Clameur de Haro.*
APPELLATIVUS, a, um. *Appellatif*; terme de Grammaire.
APPELLATOR, oris. *Appellant*; terme de Palais.
APPELLATORIUS, a, um. *Qui concerne l'appellant, l'appellation.*
APPELLATUS, i. *Appellé. Qualité d'appellé, à la Cour de la Chine.*
APPELLATUS, a, um. *Participe passif* d'Appellare.
APPELLERE. *Aborder, arriver, mouiller, prendre terre, surgir, atterrir, rendre le bord.*
APPENDERE. *Pendre, appendre, attacher quelque chose. Peser, biqueter*; terme de Monnoye.
APPENDICULA, læ. *Diminutif* d'Appendix. *Petit accessoire, petit incident, &c.*
APPENDIX, cis. *Annexe. Ce qui est de la dépendance, & qui fait partie d'une chose. Garniture. Accessoire. Apanage. Appendice.*
Appendix ædificii. *Apentis.*
APPENNAGIUM, ii. *Appanage.*
APPENSUS, a, um. *Appendu, attaché; qui pend, pendu.*
APPENZELLA, æ. *Appenzel*, ville de Suisse.
APPETENDUS, a, um. *Desirable, souhaitable, convoitable, concupiscible.*

APPETENS, entis. *Desireux, passionné, amoureux.*
APPETENTER. *Passionnément, ardemment, avec empressement.*
APPETENTIA, æ. *Desir, envie, passion, ardeur.*
Appetentiam sui excitans. *Appétissant, qui réveille l'appetit.*
APPETERE. *Desirer, souhaiter, envier, convoiter. Appéter*; terme dogmatique. *Ambitionner.*
Appetendi vis, facultas. *Concupiscible, appétitif*; termes de Morale.
APPETIBILIS, ile. *Desirable, souhaitable.*
APPETITIO. *Voyez* Appetentia.
APPETITUS, ûs. *Appétit, desir, convoitise, envie, ardeur, passion, empressement.*
APPETITUS, a, um. *Desiré, envié, souhaité, convoité.*
APPIANUM malum. *Pomme d'api.*
APPIAS, au plur. APPIADES. *Appiades*, Divinités dont les temples étoient proche les fontaines d'Appius.
APPICTUS, a, um. *Participe passif* d'Appingere. *Ajouté, joint*; terme de Blason.
APPIETAS, atis. *Tout ce qui concernoit Appius.*
APPINGERE, appegi, appactum. *Ajouter, joindre, attacher.*
APPINGERE, appinxi, appictum. *Peindre auprès, écrire auprès.*
APPIUS, a, um. *Appien. Qui appartient à Appius.*
Appia via. *La voie Appienne.*
APPLAUDERE. *Applaudir, battre des mains.*
APPLAUSOR, oris. *Qui applaudit, flatteur, approbateur.*
APPLAUSUS, ûs. *Applaudissement, battement des mains. Acclamation. Félicitation.*
APPLAUSUS, a, um. *Applaudi, approuvé.*
APPLICARE. *Appliquer, mettre dessus, appuyer. Pousser*; terme de Doreur sur cuir.
APPLICANDUS, a, um. *Applicable.*
APPLICATIO, onis. *Application.*
APPLICATUS, a, um. *Participe passif* d'Applicare, *& les mêmes significations.*
APPLODERE. *Voyez* Applaudere.
APPLORARE. *Pleurer auprès de quelqu'un*, ou *avec quelqu'un.*
APPLOSUS, a, um. *Jetté, brisé contre terre.*
APPLUERE. *Pleuvoir dessus.*
APPLUMBARE. *Plomber, souder.*
APPLUMBATURA, æ. *Plombure, soudure.*
APPLUMBATUS, a, um. *Plombé, soudé.*
APPLUTUS, a, um. *Lancé, décoché.*
APPONERE. *Appliquer, poser, mettre une chose sur une autre. Apposer. Aposter.*
APPORRIGERE. *Tendre, étendre auprès.*
APPORTARE. *Apporter. Amener.*
APPORTATIO, onis. *L'action d'apporter, de voiturer, de transporter. Apport, transport, voiture.*
APPOSITE. *Justement, fort juste, à point nommé.*
APPOSITIO, onis. *L'action de poser une chose sur un autre. Apposition*; terme de Physique & de Grammaire.
APPOSITUM, ti. *Epithète.*
APPOSITUS, ûs. *Position, application.*
APPOSITUS, a, um. *Apposé, aposté.*
APPOTUS, a, um. *Qui a bien bû.*
APPRECARI. *Prier, invoquer.*
Faustum diem & annum precari. *Souhaiter le bon jour & la bonne année.*
APPRECATUS, a, um. *Qui a prié, qui a invoqué.*
APPRECIARE. *Priser, apprécier, estimer, évaluer.*
APPRECIATUS, a, um. *Prisé, estimé, apprécié.*
APPREHENDERE. *Prendre, surprendre, saisir, appréhender*; terme de Palais.
APPREHENSIO, onis. *Appréhension, prise, capture, saisie. Main mise*; terme de Coutume & de Jurisprudence féodale.
APPREHENSUS, a, um. *Participe passif du verbe* Apprehendere.
APPRESSUS, a, um. *Participe passif* d'Apprimere, *& les mêmes significations.*
APPRETIARE : & APPRETIATUS, a, um. *Voyez* Appreciare, & Appreciatus, a, um.
APPRIME. *Fort bien, parfaitement, à merveille.*
APPRIMERE. *Presser, serrer contre.*
APPRIMUS, a, um. *Du premier rang, du premier ordre.*
APPROBARE. *Approuver, agréer, ratifier, recevoir, allouer; autoriser.*
Ratum approbare. *Entériner*; terme de Palais.
APPROBATIO, onis. *Approbation, agrément, consentement; aveu, ratification, bon temoignage.*
Computationis approbatio. *Allocation.*
APPROBATOR, oris. *Approbateur; qui approuve, qui agrée, qui consent, qui donne son suffrage.*
APPROBATUS, a, um. *Approuvé, agrée, ratifié, alloué. Avoué.*
APPROBE. *Fort bien, en perfection, à merveille.*
APPROBRAMENTUM, ti. *Opprobre, infamie, ignominie, affront.*

APPROBUS, a, um. *Très-sage, très-honnête, rempli d'honneur, de probité.*
APPROMISSOR, oris. *Caution, garant, répondant, obligé.*
APPROMITTERE. *Cautionner, garantir, répondre, s'obliger.*
APPRONARE. *Se prosterner, se mettre à genoux.*
APPROPERARE. *Avancer, s'approcher.*
APPROPERATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
APPROPINQUARE. *Approcher, s'avancer.*
APPROPINQUATIO, onis. *Approche, proximité, voisinage.*
APPROPIARE. *Voyez* Appropinquare.
APPULSUS, a, um. *Participe passif d'*Appellere.
APPULSUS, ûs. *Abord, affluence. Abordage, amarage. Arrivage.*
APRARIUS, a, um. *De sanglier; qui concerne le sanglier.*
APRI, is. *Voyez* Aper, ri.
APRICARI. *S'exposer au soleil, se tenir au soleil.*
APRICATIO, onis. *Exposition au soleil.*
Cervi matutina apricatio. *Ressui;* terme de Vénerie.
APRICITAS, atis. *Beau temps, temps serein.*
APRICUS, a, um. *Qui est exposé au soleil, & à l'abri du vent; sain & net.*
Aprico in loco. *A découvert; à l'air.*
Apricæ fauces. *Abri, rade où l'on met les vaisseaux à couvert des vents. Cale, calangue;* terme de Marine.
APRILIS mensis. *Le mois d'Avril.*
APRILIS, ile. *D'Avril.*
APRIMONASTRERIUM, ii. *Ebersheim,* ou *Ebers-munster;* Bourg d'Alsace.
APRINUS, a, um. *De sanglier; qui concerne le sanglier.*
APRONIA, æ. *Brioine, coulevrée;* plante.
APROSITOS Insula S. Blandani. *Eneubierta;* Isle de l'Océan Atlantique.
APROXIS, is. *De la natte.*
APRUGNA, æ. *De la chair de sanglier.*
APRUGNUS, a, um. *De sanglier.*
Aprugnum rostrum. *Boutoir. Le bout du groüin du sanglier.*
Aprugni rostri impressum solo vestigium. *Boutis;* terme de Vénerie.
Aprugni dentes falcati. *Broches. Défenses du sanglier.*
Aprugno dente vulnus infixum cani. *Décousure.*
APRUTIUM, ii. *L'Abruzze,* dans le Royaume de Naples.
APRUTIUM, & APRUTINA Civitas, *aujourd'hui* Theramum. *Voyez ce mot.*
APSIS, idis. *Voûte, arcade. Disque, plat, assiette.*
Apsides. *Absides; l'Apogée & le Périgée;* terme d'Astronomie.
APTA Julia. *Apt;* ville de France, en Provence.
APTARE. *Ajuster, accommoder, raccommoder, agencer, appliquer.*
APTATIO, onis. *L'action d'ajuster, d'assortir, d'approprier. Habillage;* terme de Cuisine & de Rotisseur.
APTATUS, a, um. *Participe d'*Aptare. *Adapté, ajusté, & les autres significations de son verbe.*
APTE, aptiùs, issimè. *Juste, justement, fort bien, conformément, à propos.*
APTERA, APTERIA, APTERON; *aujourd'hui* Palæocastrum, tri. *Paléocastro,* bourg de l'Isle de Candie.
APTITUDO, inis. *Aptitude, capacité, disposition, facilité, justesse.*
APTUS, a, um. *Ajusté, assorti, approprié, juste pertinent, admissible, convenable. Commode, propre, facile, aisé, doux. Capable, habile.*
Aptum facere. *Habiliter.*
APUA, æ. *Loche,* ou *Anchois,* petit poisson.
APUA, æ; *aujourd'hui* Pons tremulus. *Pontremole,* petite ville des Etats de Toscane.
APUANI, orum. *Liguriens. Les peuples de Pontremole.*
APUD. *Chez, auprès, proche; devant; devers, par devers.*
APULIA, æ. *La Pouille. L'Apouille,* dans le Royaume de Naples.
Apulia Daunia. *La Capitanate.*
APULIÆ, arum. *Voyez* Messapia.
APULUS, a, um. *Qui est de la Pouille.*
APUS, Apodis. *L'oiseau de Paradis, grande hirondelle, grand martinet, martin-pêcheur. Alérion* ou *Moutardier.*
APUSIA, æ. *Absence, privation, perte.*
APYRA, *aujourd'hui* Phinica. *Voyez ce mot.*
APYRINUS, a, um. *Dont le noyau est tendre.*
Apyrina mala. *Grenade,* fruit.
APYROTHOS, & APYROTOS, i. *Qui résiste au feu. Escarboucle.*

A Q

AQUA, æ. *Eau,* Elément.
Aquæ potator. *Bûveur d'eau. Hydropote.*
Aqua stagnans. *Eau morte.*
Aurariæ diremptionis administra aqua. *Eau de départ;* terme de Monnoie.
Aqua mulsa. *Hydromel.*
Aqua ex sacchari arundinibus vi ignis extracta. *Rum;* espèce d'eau-de-vie que l'on tire des cannes de sucre.
Aqua naphta. *Eau de naffe* ou *de naphe.*
AQUA marina. *Aigue-marine,* pierre précieuse.
AQUA Sparsa. *Aigue-Perse,* en Auvergne.
AQUA Virginea. *Fontana,* ou *Aqua di Trevi.*
AQUÆ Augustæ. *Dax* ou *Dacqs,* ville de France, en Gascogne.
AQUÆ grani, *ou* Aquisgranum. *Aix-la-Chapelle,* ville Impériale dans le Duché de Juliers.
AQUÆ in Uttâ *ou* Ottâ. *Aix en Otte* ou *en Ote,* ville *ou* bourg de France dans le Sénonois.
AQUÆ Labodæ, *aujourd'hui* Sacca. *Voyez ce mot.*
AQUÆ Lupiæ. *Voyez* Guadalupia.
AQUÆ Mattiacæ. *Voyez* Visbada.
AQUÆ Meron. *Houlet-Panias,* petit lac de Judée.
AQUÆ mortuæ. *Aigues mortes,* dans le Languedoc.
AQUÆ S. Medulfi. *Mion,* boug de France, en Auvergne.
AQUÆ Sextiæ. *Aix,* Capitale de la Provence.
AQUÆ Tabellicæ. *Dax* ou *Dacqs,* ville de France, en Gascogne.
AQUÆ Veteres. *Oudewater,* petite ville des Provinces-Unies.
AQUÆ Vivæ. *Aigues vives,* en Touraine.
AQUABELLICHUM. *Voyez* Wasserbillichum.
AQUÆDUCTUS, ûs. *Aqueduc, canal, conduit, tuyau.*
Aquæductus ad navis antliam. *Vittonnieres, bittonnieres, anguilliers;* terme de Marine.
AQUÆMANALIS, *ou* AQUÆMANILE, is. *Aiguiere, pot à l'eau.*
AQUALATUM, ti. *Ygualada,* bourg de la Catalogne.
AQUALICULUS, li. *Le ventre. Auge à cochons.*
AQUALICUS, i. *Le ventre. Auge à cochons. Un gros boyau gras.*
AQUALIS, is. *Aiguiere, pot à l'eau.*
AQUANS, antis. *Qui puise de l'eau.*
AQUARI. *Faire aiguade, faire de l'eau;* terme de Marine. *Faire provision d'eau. Mener boire, mener à l'abreuvoir.*
AQUARIA, æ. *Yvoire,* bourg du Chablais, en Savoie.
AQUARIOLUM, li. *Evier.*
AQUARIOLUS, ola. *Qui sert les femmes de débauche; qui est attaché à leur service.*
AQUARIUM, ii. *Abreuvoir, réservoir, évier, mare, égout. Timbre.*
AQUARIUS, ii. *Le Verseau,* Signe du Zodiaque.
AQUARIUS, a, um. *Qui concerne l'eau.*
Urceus aquarius. *Aiguiere, pot à l'eau.*
Aquarius sulcus. *Canal. Creux que l'on fait dans les terres pour en faire écouler les eaux.*
AQUATICUS, a, um. *Aquatique. Qui vit dans l'eau. Hydropique.*
AQUATILIS, ile. *Aquatile. Qui naît* ou *se nourrit dans l'eau.*
AQUATIO, onis. *Provision d'eau-douce. Aiguade;* terme de Marine.
AQUATOR, oris. *Qui fait provision d'eau. Qui va faire aiguade.*
AQUATUS, a, um. *Mélangé d'eau. Qui est clair comme de l'eau; qui coule. Aqueux.*
AQUAVIA, & AQUALIVA, æ. *Aujourd'hui* Teplicza. *Voyez ce mot.*
AQUENSIS civitas. *Aix,* Capitale de la Provence.
AQUENSIUM urbs. *Acqs,* ou *Dax,* ville de Gascogne.
AQUIANUM, i. *Evian,* petite ville du Chablais, en Savoie.
AQUIFOLIA, æ: & AQUIFOLIUM, lii. *Houx,* arbrisseau.
Aquifoliis terra consita. *Houssaire.*
AQUIFOLIUS, a, um. *De houx.*
AQUILA, æ. *Aigle,* oiseau. *L'enseigne des Légions Romaines.*
Aquilæ pullus. *Aiglat, Aiglon;* le petit d'une Aigle.
Aquila alba. *Aigle blanc;* terme de Chymie.
Junior aquila. *Aiglette.*
Minor aquila rostro & unguibus mutila. *Alérion* ou *Alélion;* terme de Blason.
AQUILA, æ. *L'Aigle,* ville en Normandie.
AQUILÆ, arum. *Aujourd'hui* Isola. *Voyez ce mot.*
AQUILEGIA, æ. *Ancolie, Colombine,* herbe *ou* fleur.
AQUILEIA, & AQUILEGIA, æ. *Aquilée,* ville d'Italie, dans le Frioul.
AQUILEX, egis. *Fontainier* ou *Fontenier. Qui a soin des fontaines.*
AQUILICIA, orum. *Fêtes* ou *Sacrifices pour demander de la pluie.*
AQUILIFER, eri. *L'Officier qui portoit l'Aigle Romaine. L'enseigne.*
AQUILIMENSIS. *Voyez* Inculisma.
AQUILINA Silva. *La Forêt Iveline; les bois de Rambouillet.*
AQUILINA. *Voyez* Aquilegia.
AQUILINUS, i. *Aquilin, Aiguilin, Evilin;* nom propre d'homme.
AQUILINUS, a, um. *Aquilin, d'Aigle.*
AQUILO, onis. *La bise. Nord-nord est. La Tramontane, le vent du Septentrion.*

AQUILONARIS

AQUILONARIS, are. *Aquilonaire, Boréal, Septentrional.*
AQUILONIUM, ii. *Aiguillon*, ville de Guienne.
AQUILONIUS, a, um. *Aquilonaire, Boréal, Septentrional.*
AQUILUS, a, um. *Noirâtre, brun, bâzané.*
AQUINAS, atis. *Du diocèse d'Aquin.*
AQUINUM, i. *Aquin*, ville d'Italie, dans la Terre de Labour.
AQUISEXTANUS, a, um. *Qui est d'Aix en Provence.*
AQUISGRANUM, i. *Aix-la-Chapelle.*
AQUISGRANUS, a, um. *Qui est d'Aix-la-Chapelle.*
AQUISTRIA. *Voyez* Guistrium.
AQUITANIA, æ. *L'Aquitaine; la Guienne*, grande Province de France.
AQUITANICUS, a, um. *De Guienne, d'Aquitaine.*
Mare Aquatanicum. *La Mer de Gascogne; la grande Baie de France.*
AQUITANUS, a, um. *Aquitain. Qui est d'Aquitaine, de Guienne.*
AQUIVERGIA; Aquarum divergia. *Eauversant. La pente qui fait couler les eaux.*
AQUOSITAS, atis. *Humeur, pituite. Phlegme*; terme de Chymie.
AQUOSUS, a, um. *Aqueux, pluvieux, humide.*
AQUULA, æ. *Petit ruisseau.*

A R

ARA, æ. *Autel.*
Ara princeps, primaria. *Maître Autel.*
Aræ summo in recessu lignea compages imposita cui tabernaculum obvertitur. *contretable*, terme d'Architecture.
ARÆ. *Rochers, écueils, bancs de sable entre la Sardaigne & l'Afrique. Quais, levées, digues, môles.*
ARABA, æ. *Nasturce oriental*, plante.
ARABARCHES, æ. *Intendant d'Arabie. Chef de Publicains.*
ARABARCHIA, æ. *Intendance d'Arabie. Place de Fermier Général.*
ARABIA, æ. *Arabie, grande contrée d'Asie.*
Arabia Petræa. *L'Arabie Pétrée*, dont Pétra est la Capitale.
Arabia Felix, Eudæmon. *L'Arabie Heureuse.*
Arabia Deserta. *L'Arabie Déserte.*
ARABICUS, a, um. *Arabesque. Arabique. A la maniere des Arabes. Arabique*, nom de Secte. *Arabique*, titre donné à l'Empereur Severe.
Arabicum idioma. *Arabisme.*
ARABILIS, ile. *Labourable.*
ARABO fluvius. *Le Rab* ou *Raab*; riviere.
ARABO Insula. *L'Isle de Raab*, dans la riviere de ce nom, en Hongrie.
ARABS, bis. *Arabes*, peuples d'Asie. *Avare, usurier. Cruel.*
Arabs mulier. *Arabesse.*
ARACHUS, i. *Vesce sauvage.*
ARACIA, æ. *Figue blanche.*
ARÆOMETRUM, i. *Aréomètre*, ou *Pèse-liqueur*, instrument d'expériences Physiques.
ARAGONIA, æ. *Aragon*, Royaume en Espagne.
ARAGONIUS, i. *L'Aragon*, fleuve d'Espagne.
ARANEA, æ. *Araignée*, insecte. *Toile d'araignée.*
Sacculus aranearum plenus. *Disette d'argent. Impécuniosité.*
ARANEOLUS, i. *Petite araignée.*
ARANEOSUS, a, um. *Plein de toiles d'araignées. Qui concerne l'araignée.*
ARANEUS, i. *Araignée*, poisson à coquille.
ARAR, ris: & ARARIS, ris. *La Saône*, grande riviere de France.
ARARE. *Labourer, cultiver la terre.*
Rude solum arare. *Défricher.*
ARARIUM, ii. *Araire*; terme de Coutume.
ARATIO, onis. *Labourage, culture, labour.*
Arationes. *Terres en labour, champs cultivés.*
ARATIUNCULA, læ. *Petit morceau de terre labourable.*
ARATOR, ris. *Laboureur.*
Arator incultæ terræ. *Défricheur.*
ARATORIUS, a, um. *De laboureur, de labourage.*
ARATRARE. *Labourer pour la seconde fois, biner, donner une seconde façon à la terre.*
ARATRUM, tri. *Charrue.*
Solum quo in arando vel duo vel tria aratra occupari possunt. *Terre à deux, à trois charrues.*
Aratri latus. *Haie*; terme de Laboureur.
Aratrum primò proscindere. *Déchaumer*; terme d'Agriculture.
Aratro viam publicam attingere, proscindere. *Empiéter sur le grand chemin avec la charrue; espéter*, terme de Coutume.
ATURA, æ. *Labour, labourage, culture de la terre.*

ARATUS, a, um. *Labouré, cultivé.*
ARAURIS, is. *L'Erault* ou *l'Errault*, ou *l'Airau*; riviere de France, dans le Languedoc.
ARAUSIO, ARAUSIUM Cavarum; ARAUSIONENSIS Civitas. *Orange*, ville Capitale de la Principauté d'Orange.
ARAUSIONENSIS Principatus. *La Principauté d'Orange.*
ARAUSICANA arx. *Le Fort d'Orange*, dans le nouveau Pays-Bas, en l'Amérique Septentrionale.
ARAXES, is. *Araxe*, fleuve d'Arménie.
ARAXEUS, a, um. *De l'Araxe.*
ARBA, bæ. *Rab* ou *Arbe*, Isle du Golfe de Venise.
ARBALISTA, tæ. *Arbalète. Voyez* Balista.
Arbalistæ species quindecim pedibus longa. *Ribaudequin*; terme de l'ancienne Milice.
ARBATILICENSIS. *Voyez* Herbatilicus.
ARBATILICUM. *Voyez* Herbatilicum.
ARBEIA. *Voyez* Jerbeia.
ARBELA, æ. *Arbeles*, ville d'Asie.
ARBELLA, orum. *Arbelles*, ville d'Assyrie.
ARBILLA, æ. *Embonpoint, graisse, suif.*
ARBITER. tri. *Arbitre, arbitrateur, estimateur. Juge. Maître souverain. Médiateur, entremetteur, appointeur, amiable compositeur. Austrègue*, Juge en Allemagne.
Tertius arbiter. *Sur-arbitre.*
Per arbitros. *Arbitralement, à l'amiable.*
ARBITRA, æ. *Femme juge, arbitre.*
ARBITRALIS, ale. *Arbitral, arbitraire.*
ARBITRARE: & ARBITRARI. *Croire, penser, juger, s'imaginer.*
ARBITRARIO. *Arbitrairement, à son choix, à sa volonté.*
ARBITRARIUS, a, um. *Arbitraire. Qui dépend de l'opinion, de l'estimation des hommes. Arbitral.*
ARBITRATOR, oris. *Arbitrateur*, ou *amiable compositeur.*
ARBITRATUS, ûs. *Arbitrage. Voyez* Arbitrium.
ARBITRATUS, a, um. *Arbitré, jugé par arbitre, vuidé par arbitrage.*
ARBITRIUM, trii. *Arbitre. Libre arbitre. Arbitrage. Jugement, volonté, discrétion, disposition. Fantaisie, mode, gré. Liberté. Merci.*
Rem alicujus arbitrio permittere. *Passer quelque chose par compromis.*
Pro arbitrio tuo age omnia. *Soyez le maître absolu; taillez, rognez comme il vous plaira.*
Milites suo arbitrio permittere. *Laisser vivre les soldats à discrétion.*
In alterius arbitrio posita conditio; alterius arbitrio subjecta conditio. *Dépendance, sujettion, inferiorite.*
Ex alterius arbitrio. *D'une maniere dépendante. Dépendamment.*
ARBOR, oris. *Arbre. Mat, arbre de moulin. Arbre de pressoir. Bois.*
Arbor coactæ brevitatis. *Arbre nain.*
Arbor in corbe. *Arbre en manequin.*
Arbor arbori ingenuæ insita. *Arbre sur franc.*
Arbor arbori silvestri insita. *Enté sur sauvageon.*
Arbor Judæ. *Arbre Judas. Argéran*, mot Persan.
Arbor consanguinitatis. *Arbre généalogique.*
ARBORARIUS, a, um. *Branchier, qui vole de branche en branche. Qui se plaît parmi les arbres. Qui perche.*
ARBORATOR, oris. *Qui a soin des arbres, qui en plante. Jardinier.*
ARBOREA. *Voyez* Oristanum.
ARBORENSIS Marchionatus, ûs. *Le Marquisat d'Oristagne*, dans l'Isle de Sardaigne.
ARBORESCENS, entis. *Boiseux.*
ARBORESCERE. *Croître en arbre, avoir la nature de l'arbre.*
ARBORETUM, ti. *Bosquet, pépiniere, lieu planté d'arbres.*
ARBOREUS Sinus. *Voyez* Oristanensis Sinus.
ARBORICI, orum. *Arboriques*, Peuples Chrétiens sous Clovis.
ARBOS, oris. *Arbre fruitier.*
ARBUM. *Voyez* Arba.
ARBURGUM, gi. *Voyez* Varburgum.
ARBUSCULA, æ. *Arbrisseau, sous-arbrisseau, petit arbre, arbre nain.*
ARBUSTARE. *Planter des arbres.*
ARBUSTATUS, a, um. *Planté d'arbres.*
Arbustatæ muro arbores. *Espalier.*
ARBUSTIVUS, a, um. *Planté d'arbres.*
ARBUSTULA. *Voyez* Arbuscula.
ARBUSTUM, ti. *Jardin, verger, pépiniere, bosquet.*
ARBUTEUS, a, um. *D'arboisier*, ou *d'arbousier.*
ARBUTUM, ti. *Arbouse*, ou *Arboise*; *fruit de l'Arbousier.*
ARBUTUS, i. *Arbousier*, arbre.
ARCA, cæ. *Arche. Coffre. Banque. L'Arche de Noé.*
Arcarum opifex. *Mallier. Coffretier. Bahutier.*
Arca camerata. *Bahut.*
Arca ærea. Arca argentaria. *Coffre-fort.*

In arca servare. *Encaisser, encoffrer.*

Fornicis arca. *Fourche, panache, pendentif;* terme d'Architecture.

ARCADES, dum. *Arcadiens, les peuples d'Arcadie.*

ARCADIA, æ. *Arcadie*, ancienne Province du Peloponese.

ARCADIA, æ. *Arcadie*, nom de femme.

ARCADICUS, a, um. *Arcadique; qui dépend de l'Arcadie.* C'est aussi le nom d'une milice établie par Arcadius.

ARCADIUS, ii. *Arcade*, nom propre d'homme. *Arcadien; qui est d'Arcadie.*

ARCADIUS fluvius. *La Spirnazza*, ou *le Stromio*, riviere de la Morée.

ARCANE, *ou* Arcanò. *En secret, en particulier, secrètement.*

ARCANUM, i. *Secret, mystere.*

ARCANUS, a, um. *Secret, caché, impénétrable, invisible, mystérieux.*

ARCARIUS, ii. *Caissier, Banquier. Bahutier.*

ARCAS, dis. *Arcadien, qui est d'Arcadie.*

ARCATUS, a, um. *Courbé, fait en arc.*

ARCELLA, æ. *Petit coffre, malle, bahut. Berceau, treille.*

ARCELLATUS, a, um. *Fait en berceau.*

ARCERA, ræ. *Brancard, litiere. Chariot, caisson, surtout.*

ARCERE. *Chasser, repousser, empêcher d'entrer. Mander, faire venir.*

ARCESSERE. *Mander, appeller, faire venir, envoyer chercher.*

ARCESSITOR, oris. *Qui va querir, qui fait venir.*

ARCESSITUS, a, um. *Mandé, appellé. Mandié, forcé.*

ARCESSITUS, ûs. *Mandement, ordre de venir.*

ARCHAICUS, a, um. *Fait à l'antique, à l'ancienne mode. Gothique.*

ARCHAISMUS, mi. *Façon de parler imitée des anciens: maniere de parler qui a vieilli, qui n'est plus d'usage.*

ARCHANGELICA, æ. *Angelique de la grande espece*, plante.

ARCHANGELOPOLIS, is. *Archangel*, ville de Moscovie.

ARCHANGELUS, i. *Archange*, prince des Anges.

ARCHETYPUM, & ARCHETYPUS, i. *Original, patron, modéle. Parangon. Prototype. Protocole. Matrice; l'étalon général des poids & mesures. Archetype;* terme de Philosophie.

Applicito archetypo figuram delineare. *Patronner;* terme de Cartier.

ARCHETYPUS, a, um. *Original.*

Exemplar archetypum. *Manuscrit. Copie;* en terme de Libraire. *Etalon.*

Descriptio exemplari archetypo penitus plane similis. *Copie figurée.*

ARCHIACOLYTHUS, thi. *Archiacolythe*, Dignité Ecclésiastique.

ARCHIATER, tri: & ARCHIATRUS, tri. *La Noblesse comitive.*

Archiatrorum comes. *Le premier Médecin du Roi.*

Archiater, protomedicus regis Persarum. *Akim-Bachi;* terme de Relation.

ARCHICAMERARIUS, ii. *Archicamérier*, ou *Archichambellan*, Officier de l'Empire.

ARCHICANCELLARIUS, ii. *Archichancelier*, Charge anciennement en usage en France.

ARCHICANTOR, oris. *Archichantre*, Dignité Ecclésiastique.

ARCHICAPELLANUS, i. *Archichapelain;* Titre que l'on donnoit autrefois au Grand-Aumonier de France.

ARCHICHIRURGUS, i. *Chirurgien Major.*

ARCHICHORUS, i. *Grand-Chantre.*

ARCHICOMES, itis. *Archicomte.*

ARCHIDAPIFER, i. *Archiécuyer tranchant. Archimaître-d'Hôtel*, ou *Grand-maître d'Hôtel.*

ARCHIDIACONATUS, ûs. *Archidiaconat; Office de l'Archidiacre.*

ARCHIDIACONUS, i. *Archidiacre*, Supérieur Eclésiastique dans une certaine partie du Diocese.

Diœceseos pars Archidiaconi visitationi subjecta. *Archidiaconé.*

ARCHIDUCATUS, ûs. *Archiduché.* Terre érigée sous ce titre.

ARCHIDUCISSA, æ. *Archiduchesse.*

ARCHIDUX, cis. *Archiduc.. Celui qui a une prééminence qui l'éleve au dessus des autres Ducs.*

ARCHIEPISCOPALIS, ale. *Archiépiscopal. Qui regarde l'Archevêque.*

ARCHIEPISCOPARI. *Etre fait ou sacré Archevêque.*

ARCHIEPISCOPATUS, ûs. *Archiépiscopat*, Dignité Ecclésiastique. *Archevêché;* terme de Géographie.

ARCHIEPISCOPUS, i. *Archevêque. Prelat métropolitain.*

ARCHIERARCHUS, i. *Archiérarque. Chef de la Hiérarchie. Chef de l'Eglise.*

ARCHIEUNUCHUS, i. *Archieunuque. Chef des Eunuques.*

ARCHIGALLUS, i. *Archigalle*, chef des Prêtres de Cybele.

ARCHIGERON, ontis. *Agent à la Cour d'un Prince.*

ARCHIGRAPHUS, i. *Cancellier*, chef des Notaires.

ARCHIJUSTITIARIUS, ii. *Grand Justicier en Angleterre.*

ARCHILEVITA, æ. *Archilévite* ou *Archidiacre.*

ARCHILIBRARIUS, ii. *Archi-Imprimeur.*

ARCHILOCHIUS, a, um. *Archiloque;* terme de Poësie.

ARCHILOGOTHETA, æ. *Chancelier, Archi-chancelier.*

ARCHIMAGIRUS, i. *Chef de cuisine, Maître-Queux.*

ARCHIMANDRITA, æ. *Archimandrite. Abbé.*

ARCHIMARESCHALLUS, i. *Archimaréchal. Grand Maréchal de l'Empire.*

ARCHIMIMUS, i. *Archimime. Archi-bouffon, maître-bouffon.*

ARCHIMINISTER, tri. *Premier Ministre.*

ARCHIMONASTERIUM, ii. *Archimonastere*, titre de quelques Monasteres célèbres.

ARCHINOTARIUS, ii. *Archinotaire. Chef des Notaires*, ou *Sécretaire du Roi.*

ARCHIŒCONOMUS, i. *Celui qui a inspection sur les économes.*

ARCHIŒNOCHUS, chi. *Grand Echanson, grand Bouteiller.*

ARCHIOTA, æ. *Archiviste, qui a soin des Archives.*

ARCHIPARAPHONISTA, tæ. *Grand Chantre; Archiparaphoniste chez les Grecs.*

ARCHIPATER, tris. *Archipere. Archevêque.*

ARCHIPELAGUS, i. *Archipel*, ou *Archipélage;* terme de Géographie.

ARCHIPERACITA, æ. *Archipéracite*, Officier dans les Académies juives.

ARCHIPHORISTA, æ. *Voyez* Archiparaphonista.

ARCHIPHYLAX, acis. *Premier Garde, Chef des Gardiens.*

ARCHIPINCERNA, æ. *Archiéchanson. Grand Echanson de l'Empire.*

ARCHIPIRATA, æ. *Chef de Corsaires, de Pirates. Armateur.*

ARCHIPOLITES, is. *Archevêque.*

ARCHIPONTIFEX, icis. *Archevêque.*

ARCHIPPOCOMUS, i. *Grand-Ecuyer, Connétable.*

ARCHIPPUS, i. Idem.

ARCHIPRÆSUL, ulis. *Archevêque.*

ARCHIPRESBYTER, i. *Archiprêtre. Curé.*

ARCHIPRESBYTERATUS, ûs. *Archiprêtré, dignité de l'Archiprêtre.*

ARCHIPRIOR, oris. *Archiprieur, Grand Maître de l'Ordre des Templiers.*

ARCHISACERDOS, oris. *Archiprêtre.*

ARCHISCHOLARIS, is: & ARCHISCHOLUS, i. *Ecolâtre.*

ARCHISCRINIUS, ii. *Trésorier d'une Eglise.*

ARCHISENESCHALLUS, i. *Archisénéchal, Grand Sénéchal, Grand Maître de la Maison du Prince.*

ARCHISESCALLUS, i. *Voyez* Archisenescallus.

ARCHISTRATEGUS, gi. *Grand Maréchal. Généralissime. Connétable.*

ARCHISUBDIACONUS, i. *Archisoûdiacre.*

ARCHISYNAGOGUS, i. *Chef de la Synagogue.*

ARCHITECTA, æ. *Architecte*

ARCHITECTARI. *Bâtir, conduire un bâtiment.*

ARCHITECTATIO, onis: & ARCHITECTIO, onis. *Le travail de l'Architecte.*

ARCHITECTO, onis: & ARCHITECTON, onis. *Architecte.*

ARCHITECTONICE, es. *L'Architecture.*

ARCHITECTONICUS, a, um. *Ce qui concerne l'Achitecture.*

ARCHITECTONOGRAPHIA, phiæ. *Architectonographie. Description des Bâtimens.*

ARCHITECTURA, æ. *L'Architecture.*

Architectura militaris. *La Fortification; l'art de fortifier.*

ARCHITECTUS, i. *Architecte. Inventeur, conducteur.*

ARCHITELONES, nis. *Chef des Publicains. Fermier Général.*

ARCHITHALASSIA, æ. *Amirauté; Charge d'Amiral, l'Intendance des Mers.*

ARCHITHALASSIUS, ii. *Amiral. Qui commande les armées navales.*

ARCHITHALASSUS, i. *Amiral.*

ARCHITHEORUS, ri. *Intendant des spectacles.*

ARCHITHESAURARIUS, ii. *Architrésorier, Grand Trésorier de l'Empire.*

ARCHITRIA, æ. *Cellule.*

ARCHITRICLINUS, i. *Maître d'Hôtel. Majordome.*

ARCHITYPOGRAPHUS, i. *Archi-Imprimeur.*

ARCHIUM, *ou* ARCHIVUM, i. *Archives; le Trésor des Chartres.*

ARCHONTES, tis. *Archonte, Magistrat d'Athenes.*

Archontis dignitas. *Archontat.*

ARCHONTICI, orum. *Archontiques*, Sectaires hérétiques.

ARCHONTOPOLUS, i. *Celui qui portoit l'épée devant l'Empereur. Connétable, Grand Ecuyer.*

ARCHOS, *ou* ARCHUS, chi. *Le Prince, le premier.*

ARCIFINALIS, ale: & ARCIFINIUS, ii. *Champ borné par une montagne, une forêt, une riviere, un grand chemin.*

ARCITENENS, entis. *Qui tient un arc. Le Sagittaire*, signe du Zodiaque.

ARCONTIUS, ii. *Arcons*, nom propre d'homme.

ARCTARE. *Serrer, resserrer, rétrécir, presser, étrangler.*

ARCTATIO, onis. *Resserrement, rétrécissement.*

ARCTATUS, a, um. *Participe d'*Arctare. *Serré, resserré, rétréci.*
ARCTE, arctiùs, arctissimè. *Etroitement, à l'étroit.*
Arctius aliquem habere, coercere. *Tenir de court, donner peu de liberté.*
ARCTICUS, a, um. *Arctique*; terme d'Astronomie.
ARCTOPHYLAX, acis. *Bootes*, ou *le Bouvier*, Constellation.
ARCTOS, cti. *L'Ourse, la grande & la petite Ourse*, Constellation du cercle Arctique.
ARCTURUS, i. *Arcture*, étoile.
ARCTUS, a, um. *Etroit, serré.*
Arctus equus. *Cheval estrac*, ou *étroit*; terme de Manège.
ARCUA, æ. *Arçon*; terme de Sellier.
ARCUARE. *Arquer, courber en arc. Baisser*; terme de Vigneron.
ARCUARIUS, ii. *Faiseur d'arcs.*
ARCUARIUS, a, um. *Qui concerne les arcs.*
ARCUATIM. *En forme d'arc.*
ARCUATIO, onis. *Courbure, bombement, bouge.*
ARCUATUS, a, um. *Courbé en arc. Arqué*; terme de Manège.
Fundum arcuatum. *Cul de lampe*; terme d'Architecture & de Menuiserie.
ARCUBALISTA, æ. *Arbalête*, espèce de serpent.
ARCUBALISTARIUS, ii. *Arbalêtrier, qui tire de l'arbalête.*
ARCUDIA, iæ. *Arcudia*, ou *Larcudia*, ou *Liconda*; petite ville de Barbarie en Afrique.
ARCULA, æ. *Petit coffre, coffret. Ecrin. Baguier.*
Arcula vinaria. Arcula divisa in cellulas capiendis lagenis comparatus. *Cantine.*
ARCULARIUS, ii. *Qui fait des coffres, des cassettes. Layetier. Bahutier.*
ARCUS, ûs. *Arc, arcade, portique. Cintre. Portion de cercle. Arceau. Berceau. Bombement. Curvité. Bossage.*
Arcus scapo instructus. *Arbalête. Arc-à-jalet. Arcangelet.*
Arcus integer. *En plein cintre.*
Arcus diminutus, delumbatus. *Cintre surbaissé*, ou *en anse de panier.*
Arcus in acumen fastigiatus. *Cintre surmonté.*
Arcus inclinatus. *Cintre rampant.*
Arcus ligneus struendo desuper fornici accommodatus. *Cintre.* Armatura *en Italien.*
Arcus decussatim trajecti. *Croisée d'Ogives*; terme d'Architecture.
Arcus majores, primarii. *Doubleaux*; terme d'Architecture.
Arcum ligneum struendo desuper fornici accommodatum destruere, evertere, tollere. *Décintrer*; terme de Maçonnerie.
ARCUS Juliani. *Arcueil*, village à une lieue de Paris.
ARDAGENUS, i. *Ardain*, nom propre d'homme.
ARDEA, æ. *Héron*, oiseau.
Ardea stellaris, *Butor*, oiseau.
Ardea parva. *Héronneau, petit héron.*
ARDELICA, æ. *anjourd'hui* Piscaria. *Voyez ce mot.*
ARDELIO, onis. *Empressé, affairé, intriguant. Enhazé. Fatrasseur.*
ARDENS, entis. *Ardent, brûlant, fervent, véhément, passionné, épris. Flambant*, ancien mot.
Ardentes. *Ardens*, les Académiciens de Naples.
ARDENTER. *Ardemment, avec ardeur, avec passion. D'une maniere chaude & vive, chaudement, passionnément.*
ARDEOLA, æ. *Petit Héron, Héronneau*, oiseau. *Aigrette*, oiseau.
Ardeolarum aviarium. *Héronniere.*
Ardeolæ albæ muscarium. *Bouquet* ou *panache de plume. Aigrette.*
ARDERE. *Brûler, être en feu, être embrâsé, flamber.*
Ardere nescius. *Incombustible.*
ARDESCERE. *S'allumer, s'embrâser, brûler.*
ARDINACHA, æ. *Armagh*, ville d'Irlande.
ARDOR, oris. *Ardeur, grande chaleur. Embrâsement. Empressement.*
Ardor animi. *Passion, vivacité, fougue, emportement, fureur, furie, manie.*
ARDOSIA, æ. Cærulei lapidis sectiles laminæ. *Ardoise*, sorte de pierre.
Ardosiæ minores laminæ. *Cartelette*; terme de Couvreur.
Ardosiarum lapidicina. *Ardoisiere, carriere d'ardoise.*
Ardosiæ stratum. *Fonciere, couche, lit d'ardoise.*
ARDOTIUM. *Voyez* Margonicha.
ARDUA, æ. *Un Héron*, oiseau.
Ardua alba. *Garzette*, oiseau.
ARDUENNA sylva. *La forêt d'Ardennes*, ou *les Ardennes.*
ARDUITAS, atis. *Elévation, éminence, hauteur, roideur.*
ARDURNA, æ. *Durenis* ou *Ardurne*, petite ville, ou bourg de l'Ecosse Septentrionale.
ARDUUS, a, um. *Haut, élevé, roide, escarpé. Difficile, malaisé, rude, pénible, ingrat.*

AREA, æ. *Place publique, aire, grange. Sole. Etape. Plan, superficie plane. Cour. Carreau d'un parterre. Bâtarde*, voile de Galere.
Areæ vestibulum. Prior area. *Anti-cour, avant-cour.*
Area postica. *Basse-cour.*
Area editior. *Terrasse, platte-forme.*
Area ad congregandos milites apta. *Place d'armes.*
Areæ pigmentariæ subactus. *Imprimure, enduit d'une toile pour servir aux Peintres.*
Area scuti. *Le champ*; terme de Blason.
AREÆ, arum. *Voyez* Olbia. *C'est la même chose.*
AREALIS, le. *Qui sert à la grange.*
ARECA, æ. *Faudel*, fruit d'un Palmier qui porte aussi ce nom.
AREDIUS *ou* ARIDIUS, ii. *Yrier* ou *Yriez*, nom propre d'homme.
AREDIUS. *Voyez* Aregius.
AREFACERE. *Brûler, broüir. Sècher, dessécher, essorer, essuyer.*
AREGIUS. ii. *Arige* ou *Arey*; nom propre d'homme.
ARELAS, atis. *Arles*, ville. *Qui est d'Arles, Arelatin.*
ARELATE, es. *Arles*, ville de France en Provence.
ARELATENSIS, ense. *D'Arles.*
ARELATUM. *Voyez* Arelate.
AREMORICA. *Voyez* Armorica.
AREMORICUS, *Voyez* Armoricus.
ARENA, næ. *Sable, gravier, sablon. Arène*; *Camp. Arena*; Terme de Philosophie hermétique.
Arena arcta. *Une grève.*
Arenâ conspergere. *Sabler.*
Arenâ sceptus ad certamen locus. *Champ clos, barriere.*
Arena in obsidione ad servandos milites apta. *Place d'armes.*
Consilium in arenâ. *Conseil pris sur le champ.*
Ad arenæ cumulos adhærescere. *S'engraver. Etre engravé. Etre ensablé.*
Arenarum immunitas jus. *Franchise d'Arans*, terme usité à Dole en Franche-Comté.
ARENACEUS, a, um. *Sabloneux, plein de sable, de gravier.*
ARENÆ Olenses. *Les sables d'Olonne.*
ARENARIUM, ii. *Mortier fait de chaux & de sable. Couchis.*
ARENARIUS, a, um. *Sablonneux, graveleux. Couvert de sable.*
Arenaria fossa, fodina. *Sabliere.*
Arenariæ moles. *Bancs de sable.*
Arenarii. *Ceux qui se battoient dans l'arène.*
ARENATIO, onis. *Crépissement, crépi, enduit d'une muraille, ravalement.*
ARENATUM, ti. *Mortier; ciment.*
Arenato inductus. *Crépi, enduit, ourdi.*
ARENATUS, a, um. *Sablé, mêlé de sable.*
ARENIVAGUS, a, um. *Qui erre dans les sables.*
ARENOSA Insula. *L'Isle de sable dans la mer du Canada.*
ARENOSUM Mare. *La mer de sable, les sablonnieres de L'Arabie Petrée.*
ARENOSUM Promontorium. *Le Cap de sable dans la nouvelle France.*
ARENOSUS, a, um. *Graveleux, sablonneux, plein de sable, de Gravier.*
ARENS, entis. *Sec, aride, brûlant.*
ARENULA, læ. *Sablon, menu sable.*
Arenula detergere. *Sablonner.*
Arenulæ propola. *Sablonnier.*
ARENULARIUS, ii. Arenulæ propola. *Sablonnier.*
AREOLA, æ. *Petite place. Aréole*; terme d'Anatomie.
Areola arcuata. *Dos de Carpe. Dos de bahut*, termes de Jardinage.
AREOPAGITA, æ. *Aréopagite, Sénateur, Juge de l'Aréopage.*
AREOPAGITES, æ. Idem.
AREOPAGITICA Hilduini. *Aréopagitiques d'Hilduin*; Histoire de S. Denys dont Hilduin est l'Auteur.
AREOPAGUS, gi. *Aréopage. Tribunal des Athéniens.*
AREOTICUS, a, um. *Aréotique. Qui ouvre les pores & facilite la transpiration.*
ARERE, & ARESCERE. *Sécher, dessécher, faner, flétrir, ternir.*
ARESTA, æ. *Arrête*; terme de Botanique.
ARESTA bovis. *Arrête-bœuf*; plante.
ARESTUM, mot de la basse Latinité. *Arrêt.*
ARETALOGUS, i. *Qui fait des discours de morale. Diseur de bons mots, farceur, boufon, tabarin.*
ARETAS. *Voyez* Lipuda. *C'est la même chose.*
ARETHUSA, æ. *Aréthuse*, fontaine en Sicile.
ARETHUSA, æ. *Aréthuse*, ou *Fornacusa*; village de Syrie sous la Métropole d'Apamée.
ARETHUSA, *aujourd'hui* Rendina. *Voyez ce mot.*
AREVA, æ. *Eresma*, ou *Elérena*; riviere d'Espagne.
AREZA. *Voyez* Ressana.
ARGÆUS, *ou* ARGEUS, i. *Argée.* Nom des figures de jonc que les Vestales jettoient tous les ans dans le Tibre.
ARGATYLIS. *Petit Martinet, Hirondelle*, oiseau.

ARGEI, *ou* ARGEA. *Argées*, figures de jonc que les Vestales jettoient tous les ans dans le Tybre.
ARGEMA, æ. ARGEMA, atis. ARGEMON, onis. *Tie, maille*; tache qui vient sur l'œil.
ARGEMONE, ARGEMONIA. *Argemone*, espèce de pavot sauvage.
ARGENES, *aujourd'hui* Orna. *Voyez ce mot.*
ARGENTARIUS, ii. *Argentier. Orfèvre. Changeur. Banquier. Cambiste.*
ARGENTARIUS, a, um. *D'argent. Qui concerne l'argent.*
Argentaria. *Banque.*
Argentariæ dissolutio. *Banqueroute. Faillite.*
Argentarium forum. *La Bourse. Le Change. La Banque. La Place.*
ARGENTARIUS, & ARGENTEUS Mons, *aujourd'hui* Securæ Montes. *Voyez ce dernier.*
ARGENTATUS, a, um. *Agenté.*
ARGENTEA. *Voyez* Plata.
Argentea Insula. *L'Isle da la Plata*; ou *l'Isle d'argent au Pérou.*
ARGENTEOLUS, a, um. *D'argent, fait d'argent.*
ARGENTEUS, a, um. *Blanc & éclatant. Couleur d'argent. Argenté. Argentin.*
Vasa argentea. *Argenterie.*
ARGENTEUS Fluvius. *La riviere du Paraguay* ou *de la Plata en Amérique.*
ARGENTIA. *Voyez* Gorgonzala. *C'est la même chose.*
ARGENTIFER, a, um. & ARGENTIFEX, icis. *Qui porte de l'argent, qui produit de l'argent.*
ARGENTIFICUS, a, um. *Argentifique*; terme d'Alchymie & de Philosophie Hermétique.
ARGENTIFODINA, æ. *Mine d'argent.*
ARGENTINA, æ. *Strasbourg*; ville de France dans la basse Alsace.
ARGENTINA. *Voyez* Plata.
ARGENTINA, næ. *Argentine, herbe aux oies, potentille*, plante.
ARGENTINUS, ni. *Argentin*, nom du Dieu qui présidoit à la monnoie d'argent.
ARGENTORATUM, ti. *Voyez* Argentina.
ARGENTOSUS, a, um. *Qui a de l'argent, où il entre de l'argent, mêlé d'argent.*
ARGENTUM, ti. *Argent*, Métal. *Argenterie.*
Argento obducere. *Argenter.*
Argentum Philosophorum. *Argent des Philosophes*; terme de la science hermétique.
Argentum inutile. *Argent mort, deniers oisifs.*
Obductum argentum tollere. *Désargenter.*
Argenti mixti mercurio massa. *Pâte d'argent amalgamé avec du mercure. Pella*; terme de mine.
ARGESTES ventus. *Le Nord-Ouest en l'Océan*; *le Maëstral* ou *Maëstro en la Méditerranée.*
ARGIA, æ. *Argie*; *Argolide*, pays du Péloponese.
ARGILLA, æ. *Argille*; *terre à potier, terre glaise, corroi.*
Argillâ induere. *Glaiser.*
Argillam subigere. *Corroyer, préparer la terre glaise.*
Argillam præparare, agitare, volutare, pincere. *Voquer*; terme de Potier.
Argilla fusoria. *Potée*; terme de Fondeur.
ARGILLACEUS, a, um: & ARGILLOSUS, a, um. *Argilleux, de la nature de l'argille.*
Argillosa terra. *Argille, terre glaise. Terre pnigite.*
ARGIVUS, a, um. *Argien, de la ville d'Argos. De l'Argolide.*
ARGO. *Argo*, nom du fameux navire des Argonautes.
ARGOLICUS, a, um. *Argolique*; *qui est de l'Argolide.*
ARGOLICUS Sinus. *Le golfe Argolique, aujourd'hui le golfe de Napoli dans l'Archipel.*
ARGOLIS, idis. *Argolide*, Pays & Royaume du Péloponnese.
ARGON, is. *Joueur de harpe.*
ARGONAUTÆ, arum. *Les Argonautes*, Héros qui s'embarquerent dans le Navire Argo.
Argonautæ sancti Nicolai. *Argonautes de saint Nicolas*, Ordre Militaire.
ARGOS, i. *Bénévent*, ville de la Pouille.
ARGOS Amphilochium. *Voyez* Amphilochia.
ARGOS Hippium. *Voyez* Arpi, orum.
ARGOS Pelopponesiacum. *Argo*, ou *Argos*, ville du Péloponese.
ARGUERE. *Marquer, manifester, démontrer, découvrir. Reprendre, trouver à redire, pointiller, chicaner, argüer, blâmer, désapprouver, condamner*; *contrôler, corriger, trouver à dire.*
ARGUMENTARI. *Argumenter, faire des argumens, tirer des conséquences. Syllogiser.*
ARGUMENTATIO, onis. *Argumentation, action de celui qui argumente, & la maniere de faire des argumens.*
ARGUMENTOSUS, a, um. *Rempli de raisons, d'argumens*; *dont la matiere & le sujet sont d'une ample discussion.*
ARGUMENTUM, ti. *Argument*; terme de Philosophie. *Question. Sujet*; *Texte. Argument, le fondement, l'abrégé d'une Histoire, d'une Comédie, d'un Chapitre. Matiere. Canevas. Champ. Enseigne, titre, preuve, gage, témoignage.*
Ficulneum argumentum. *Raisonnement qui porte à faux.*
ARGUS, i. *Argus*, homme fabuleux.
ARGUTARE. *Reprocher. Faire un bruit, un craquement.*
ARGUTARI. *Argumenter, subtiliser, jâser, plaisanter.*
ARGUTIO, onis. *Le bruit, le craquement que fait un lit, une chaise.*
ARGUTATOR, oris. *Sophiste, Argumentateur. Diseur de bons mots. Raisonneur.*
ARGUTE. *Finement, subtilement, avec esprit, délicatement, ingénieusement.*
ARGUTIÆ, arum. *Petites subtilités d'esprit, argumens sophistiques. Argutics.*
ARGUTIOLA: æ. *Petite pointe, petite subtilité.*
ARGUTULUS, a, um. *Diminutif d'*Argutus. *Pointilleur, vétilleur, éplucheur.*
ARGUTUS, a, um. *Subtil, fin, délicat, délié, ingénieux, adroit, rusé, raffiné. Indiqué, démontré. Repris, convaincu.*
ARGYRASPIDES, is. *Argyraspide. Qui a un bouclier d'argent,* ou *argenté.*
ARGYRIPPA, pæ. *Voyez* Arpi.
ARGYRITA, æ. *Combat où il y a un prix.*
ARGYRITES, æ. *La marcassite de l'argent.*
ARGYRODAMAS, antis. *Pierre qui a la blancheur de l'argent.*
ARGYROGNOMON, onis. *Celui qui éprouve l'argent.*
ARGYROGONIA, æ. *Argirogonie*, terme de Philosophie Hermétique. *C'est le sel argentifique*, ou *la pierre philosophale.*
ARGYROPÆA, æ. *Argyropée*, terme de la Philosophie Hermétique. *C'est l'art de faire de l'argent.*
ARIA, æ. *Aire*, ville en Artois.
ARIADNE, es. *Ariadne*, fille de Minos.
ARIALBINUM, i. *Basle*, ville de Suisse.
ARIANISMUS, i. *Arianisme*, Hérésie.
ARIANUS, a, um. *Arien*, Hérétique.
ARIDITAS, atis. *Aridité, secheresse, stérilité.*
ARIDIUS. *Voyez* Aregius.
[A]RIDULUS, a, um. *Un peu sec.*
ARIDUS, a, um. *Aride, sec, maigre & stérile. Assec*, terme de Coutume. *Broui, brûlé par la bruine.*
Aridum malum. *Une pomme cotonneuse.*
Aridi folliculi. *Brouïssure.*
Aridum pratum, in solo arido. *Sécheron*; terme d'Agriculture.
ARIES, etis. *Bélier, le mâle de la brebis. Bélier, Fauteau*; machine de Guerre. *Aries* ou *le Bélier*; signe du Zodiaque.
Aries piscis. *Mouton marin*, espèce de poisson.
ARIETARE. *Heurter, choquer. Beliner, se doguer.*
ARIETARIUS, a, um. *Qui concerne la machine de guerre, nommée Bélier.*
ARIETATUS, a, um. *Heurté, frappé*; *choqué à la maniere dont les moutons se battent.*
ARIETINUS, a, um. *De bélier, de mouton.*
ARIGIUS. *Voyez* Aregius.
ARILATOR, oris. *Qui donne des arrhes, des sûretés, des nantissemens.*
ARIMATHÆA, æ. *Arimathie*, ville de Judée.
ARIMATHIA. *Voyez* Arimathæa.
ARIMINIUM, ii. *Rimini*, ville de l'Etat de l'Eglise en Italie.
ARIMINUS, ni. *Voyez* Marechia.
ARINCA, æ. *Espèce de blé, Epeautre.*
ARINIANUM, ni. *Rignano*, bourg situé dans le Patrimoine de saint Pierre, en Italie.
ARIOLA, æ. *Voyez* Hariola.
[A]RIOLARI. *Voyez* Hariolari.
ARIOLUS, i. *Voyez* Hariolus.
ARJONA, *aujourd'hui* Ombla. *Voyez ce mot.*
ARISTA, æ. *La barbe qui vient aux épics, aux plumes.*
ARISTARCHUS, i. *Aristarque*, bon Prince.
Aristarchus, molestus censor. *Critique, Censeur perpétuel.*
ARISTOCRATIA, æ. *Aristocratie*, sorte de Gouvernement.
ARISTOCRATICE. *Aristocratiquement.*
ARISTOCRATICUS, a, um. *Aristocratique. Qui appartient à l'Aristocratie.*
ARISTODEMOCRATIA, æ. *Aristodémocratie*, sorte de Gouvernement.
ARISTODEMOCRATICUS, a, um. *Aristodémocratique*; *qui appartient à l'Aristodémocratie.*
ARISTOLOCHIA, æ. *Aristoloche*, plante.
ARISTOPHORUM, ri. *Portediner. Servoir.*
ARISTOTELES, is. *Aristote*, Philosophe Grec.
ARISTOTELICUS, a, um. *Aristotélicien.*
ARISTOTELIUS, a, um. Idem.
ARITENOIS, is. *Aritenoïde*, terme d'Anatomie.
ARITHMETICA, æ. *Arithmétique*, la science des nombres.
ARITHMETICE, es. Idem.
ARITHMETICE. *Arithmétiquement.*

ARITHMETICUS, i. *Arithméticien.*
ARITHMETICUS, a, um. *Arithmétique, qui concerne l'Arithmétique.*
Arithmetica nota. *Chifre.*
ARITHMOLOGIA, æ. Idem.
ARITHMOMANTIA, æ. *Arithmomancie*, l'art de deviner par les nombres.
ARITUDO. *Voyez* Ariditas.
ARLAPA, & ARLAPE. *Erlaph*, riviere d'Allemagne.
ARMA, orum. *Armes.*
Arma ad offendendum. *Armes offensives.*
Arma ad tegendum. *Armes défensives.*
Arma capere. *S'armer, prendre les armes.*
Armorum Faber. *Armurier.*
Ad arma venire. *Etre prêt à se battre, jouer des couteaux.*
Arma ponere, exuere. *Quitter les armes, se faire désarmer, se desarmer.*
ARMACHA, æ. *Armach*, ville d'Irlande.
ARMADABATA. *Voyez* Harimedabatha.
ARMAMENTA, orum. *Agrez, ou agreils d'un vaisseau, apparaux*; terme de Marine.
ARMAMENTARIUM, ii. *Arsénal. Gardiennerie*; terme de Marine.
Armamentarium Chirurgicum. *Les instrumens de Chirurgie.*
Armamentarium panis. *Le Paillo*; terme de Marine.
ARMAMENTARIUS, ii. *Garde-magazin. Commissaire d'artillerie. Armurier.*
ARMAMENTUM, ti. *Armure, monture.*
ARMANDUS, i. *Armand*, nom propre d'homme.
ARMARE. *Armer, fournir des armes.*
Equum armare. *Barder un cheval.*
ARMARIOLUM, i. *Petite armoire, commode, cabinet.*
ARMARIUM, ii. *Armoire. Buffet. Cabinet.*
Altaris mensa armario instructa. *Coffre d'Autel.*
Organi musici armarium. *Cabinet d'orgue.*
Armarium instructum forulis variâ refertis materiâ ex quibus medicamenta conficiuntur. *Droguier. Buffet d'un Naturaliste curieux.*
ARMATURA, æ. *Armure, arme défensive. Arme*; terme de Charpenterie. *Harnois.*
Equitum levis armaturæ præfectus ad tuendam militarem disciplinam, *Commissaire de la Cavalerie légere.*
Equi armatura. *Barde.*
Gravioris armaturæ navis. *Un vaisseau de haut-bord.*
ARMATUS, ûs. *Voyez* Armatura.
ARMATUS, a, um. *Armé.*
Armatâ manu. *A main-armée.*
Centum millia armatorum. *Une armée de cent mille combattans.*
Armatorum caterva, manus, cohors, centuria, manipulus. *Compagnie.*
ARMENIA, æ. *L'Arménie*, en Asie.
Armenia Turcica. *La Turcomanie*, en Asie.
ARMENIACA, æ. *Abricotier.*
ARMENIACENSIS Comitatus. *Armagnac*, en Gascogne.
ARMENICUS, ARMENIACUS, a, um. *Arménique.*
Armeniacum malum. *Abricot.*
Armeniaca prunus. *Abricotier.*
Armeniaca, lapis. *Arménienne. Verd d'azur.*
Armeniaca terra. *Arsénic rouge.*
ARMENTALIS, ale. *Qui concerne les troupeaux, les haras; le gros bétail.*
ARMENTARIÆ, arum. *Armentieres*, ville des Pays-Bas.
ARMENTARIUS, a, um. *De troupeau, de haras.*
ARMENTARIUS, ii. *Bouvier, Vacher, Pâtre de gros bétail.*
ARMENTINUS, a, um. *De gros bétail. De haras. De harde*; terme de Vénerie.
ARMENTITIUS, a, um. *Voyez* Armentalis, ale.
ARMENTOSUS, a, um. *Abondant en gros bétail, en troupeaux.*
ARMENTUM, ti. *Troupeau. Bande. Haras de chevaux.*
ARMENUS, a, um. *Arménien.*
ARMIDOCTOR, & ARMIDUCTOR, is. *Qui conduit les soldats, qui les instruit, qui leur fait faire l'exercice.*
ARMIFER, a, um. *Qui porte les armes.*
Armifer Regius. *Le Porte-arquebuse du Roi.*
ARMIGER, ri. *Qui porte les armes. Ecuyer.*
ARMIGER, a, um. *Qui porte les armes, armé, portant les armes.*
ARMILLA, æ. *Brasselet. Frette; virole, anneau de fer.*
Armilla ferrea. *Happe d'essieu de carosse.*
ARMILLARIS, are. *Armillaire*; terme d'Astronomie.
ARMILLATUS, a, um. *Qui porte un bracelet, un collier.*
ARMILLE, lis. *Magazin de ruses, de fourberies. L'intrigue, le pot aux roses.*
ARMILLUM, li. *Vase à mettre le vin que l'on offroit aux sacrifices.*

ARMILUSTRIUM, ii. *Armilustrie*, fêtes de anciens Romains.
ARMINIANI, orum. *Arminiens*, sectaires.
ARMINIANISMUS, i. *Arminianisme*, secte.
ARMIPOTENS, tis. *Puissant en armes, puissant en guerre, belliqueux, conquérant.*
ARMISCARA. *Voyez* Harmiscara.
ARMISONUS, i. *Qui fait du bruit, qui fait un cliquetis d'armes.*
ARMISTITIUM, ii. *Tréve, suspension d'armes. Armistice.*
ARMONIACUM gummi. *Ammoniac.*
Armoniacus sal. *Sel armoniac.*
ARMORACIUM, ii. *Rave sauvage.*
ARMORICA, æ. *Armorique*, ancienne contrée des Gaules; aujourd'hui la Bretagne, Province de France.
ARMORICUS, a, um. *Armoricain*, nom des anciens habitans de la Bretagne. *Armorique. Breton.*
ARMOZA, & ARMOZUS, *aujourd'hui* Ormusium. *Voyez ce mot.*
ARMUS, i. *L'épaule, le haut de l'épaule, le paleron. L'armon d'un carosse.*
Armus cervinus. *Folilet*; terme de Vénerie.
ARMUZIA, *aujourd'hui* Ormusium. *Voyez ce mot.*
ARMUZIANUS sinus. *Le Golfe d'Ormus, qui fait partie de la Mer Arabique.*
ARMUZUM extremum. *Le Cap d'Ormus; au couchant de l'Isle d'Ormus.*
ARNA, æ. *Brebis.*
ARNACIS, idis. *Peau d'agneau. Sorte de vêtement de jeunes filles.*
ARNALDISTA, æ. *Arnaldiste*, disciple d'Arnauld de Bresse.
ARNALDUS, i. *Arnauld* ou *Renaut*, nom propre d'homme.
ARNAPA. *Voyez* Horndiepus.
ARNOLDUS, i. *Arnoul. Arnaud*; nom propre d'homme.
ARNON. *Arnon*, riviere.
ARNULPHUS, i. *Arnoul*, nom propre d'homme.
AROANNA, næ. *L'Ouaine*, petite riviere de France.
AROE, *aujourd'hui* Patræ. *Voyez ce mot.*
AROER. *Aroer*, ville située sur le torrent d'Armon.
AROMA, tis. *Aromate. Drogue, plante, ou composition odoriferante. Epice. Epicerie. Parfum.*
Aromatibus condire. *Aromatiser. Embaumer. Epicer.*
AROMATA promontorium, *aujourd'hui* Guadafujum caput. *Voyez ce mot.*
AROMATARIUS, ii. *Parfumeur, Epicier, Droguiste.*
AROMATARIUS, a, um. *De parfumeur, de parfum; de Droguiste, de drogues; d'Epicier, d'épicerie.*
AROMATICUS, a, um. *Aromatique, d'aromate, de parfum, d'épice.*
AROMATITES, æ. *Liqueur, hypocras, ratafia.*
AROMATIZARE. *Donner de l'odeur, parfumer, sentir bon.*
ARONISTA, æ. *Aroniste.* Prêtre des Samaritains.
AROSIA. *Voyez* Westerasium.
AROTIÆ, arum. *Valets Syracusains; Esclaves de Syracuse.*
ARPADUS, i. *Arpage. Enfant mort au berceau.*
ARPI, orum. *Arpi*, ou *Sarpi*, ancienne ville de la Pouille.
ARQUATA, æ. *Courlis* ou *Corlieu*, oiseau.
ARQUATUS, a, um. *Courbé, plié en arc, voûté.*
ARQUUS, i. *L'Iris, ou l'arc-en-ciel.*
ARRECTARIA, orum. *Jambages de porte. Montans d'une machine.*
ARRECTARIUS, a, um. *Qui est de bout. Qui sert à lever. Montant.*
Pons arrectarius. *Pont levis.*
Arrectarium instrumentum. *Redressoir*, terme de Potier d'étain.
ARRECTARIA duplici coclheâ machina. *Verrin.*
Arrectarius funis. *Verboquet*; terme de Maçonnerie.
ARRECTUS, a, um. *Dressé, droit, élevé, cabré.*
ARREPERE. *Ramper, se traîner, grimper.*
ARREPHORIA, orum. *Arréphories*, nom d'une fête chez les Anciens.
ARREPTARE. *Voyez* Reptare.
ARREPTUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe* Arripere.
ARRESTUM, i. *Arrêt, Jugement.*
Arrestorum adversaria. *Le dispositif, le dicton des Arrêts, des Jugemens.*
ARRHA, æ. *Arrhes, erres; denier à Dieu.*
Frumentariæ ac vinariæ emptionis per arrham initæ affirmatio. *Errement de blé & de vin.*
ARRHABO, onis. *Arrhes, denier à Dieu; erres. Gage, assurance, ôtage.*
ARRIDERE. *Rire, sourire. Agréer, plaire.*
ARRIGARE. *Mettre ordre à ses affaires, les arranger. Disposer de son bien pendant une maladie.*
ARRIGERE. *Dresser, élever, redresser, relever.*
Pectus arrigere. *Se cabrer.*
ARRIPERE. *Empoigner, saisir, prendre de force, arracher, tirer, emporter, ôter avec effort, extorquer.*

Temerè arripere. *Croire de leger. Gober.*
Arripere unguibus. *Agripper.*
ARRISIO, onis. *Ris, sôuris.*
ARRISOR, oris. *Qui rit, qui sôurit, qui applaudit, qui favorise.*
ARRODERE. *Ronger autour; miner, ruiner peu à peu, manger, escroquer.*
ARROGANS, antis. *Arrogant, superbe, fier, insolent, altier, glorieux, orgueilleux, rogue, présomptueux, qui se donne des airs, haut à la main. Morguant. Olibrius.*
ARROGANTER. *Arrogamment, insolemment, suffisamment, avec orgueil, du haut en bas.*
ARROGANTIA, æ. *Arrogance, orgueil, fierté, suffisance, présomption, superbe, airs. Elévement.*
ARROGARE. *S'arroger, s'attribuer, se dispenser.*
Multum sibi arrogare. *Se donner des airs, s'en faire acroire, s'enorgueillir, s'émanciper, s'échaper, coucher gros.*
ARROGATIO, onis. *Adoption d'un fils de famille.*
ARROSOR, oris. *Qui ronge tout autour. Parasite, écornifleur.*
ARROSUS, a, um. *Rongé tout autour.*
ARRUGIA, æ. *Conduit, canal dans les mines pour l'écoulement des eaux. Chemins sôuterrains.*
ARS, artis. *Art, science, adresse, industrie, intrigue. Métier, vacation.*
Arte factus. *Artificiel.*
Artes liberales. *Les Arts liberaux.*
Artes humiles, vulgares, sordidæ. *Les Arts mécaniques.*
Artium magister. *Maître ès Arts.*
Artis magister. *Maître de l'art, excellent homme.*
Artis specimen. *Chef-d'œuvre.*
Ars angelica. *Art angélique;* superstition.
Ars notoria. *Art notoire,* ou *art S. Paul;* superstition.
Ars S. Anselmi. *Art S. Anselme,* superstition.
Ars innocens & ingeniosa stupenda patrandi. *Magie blanche.*
Artes quasvis adhibere. *Ruser, finasser.*
Clandestinarum machinatrix artium. *Intrigueuse, entremetteuse.*
Malæ artes. *Tromperie, filouterie, escroquerie, tour de souplesse.*
ARSACIA, æ. *Casbin,* ville de Perse.
ARSACIDÆ, arum. *Arsacides; les descendans d'Arsacès Roi des Parthes.*
ARSACIDES, dum. *Arsacides; les descendans d'Arsacès Roi des Parthes.*
ARSELLA, æ. *Pavot sauvage,* plante.
ARSENICUM, i. *Arsénic;* mineral.
ARSENOTHELYS. *Arsénothele, Hermaphrodite.*
ARSES. *Sorte de mandragore.*
ARSIS, is. *Elévation de la premiere syllabe d'un pied d'un vers latin.*
ARTA, æ. *Arta* ou *Larta,* ville capitale de la Province de Larta, en Grece.
ARTABA, æ. *Artabe,* mesure des Egyptiens.
ARTABRUM promontorium; *aujourd'hui* Finisterræ promontorium. *Voyez ce mot.*
ARTATUS, a, um. *Qui a la connoissance des arts, qui les entend, qui les possède.*
ARTEMISIA, æ. *Armoise* ou *Matricaire;* plante.
ARTEMISIUM promontorium; *aujourd'hui* Martinum Caput. *Voyez ce mot.*
ARTEMITA, tæ. *Aujourd'hui* Palmariola. *Voyez ce mot.*
ARTEMITA, *ou* ARTEMIDITA. *Voyez* Vana & Vastana.
ARTEMON, onis. *Moufle, épagon, artémon;* termes de Mécanique. *Artimon, paquefic* ou *pacfi, bonettes;* termes de Marine.
ARTERIA, iæ. *Veine, artere, vaisseau.*
Arteriæ motus, pulsus, pulsatio. *Le pouls, le battement de l'artere.*
ARTERIACE, es. *Remède pour guérir le mal des arteres.*
ARTERIACUS, a, um: & ARTERIALIS, ale. *D'artere, qui concerne les arteres.*
ARTERICUS, a, um. *Goutteux, qui a la goutte.*
ARTESIA, æ. *L'Artois,* Province des Pays-Bas Catholiques.
ARTHRITICUS; articulari morbo laborans. *Un goutteux.*
ARTHRITIS, idis. *La goutte.*
ARTICULAMENTUM, ti. *Article, jointure des os.*
ARTICULARE. *Articuler, prononcer, parler distinctement.*
ARTICULARIS, is. *Primevere,* plante.
ARTICULARIS, are. *Articulaire, qui concerne les jointures.*
Morbus articularis. *La goutte.*
ARTICULARIUS, a, um. Idem.
ARTICULATE. *Distinctement, nettement, clairement.*
ARTICULATIM. *Distinctement, méthodiquement, par articles. Par pieces, par morceaux.*
ARTICULATIO, onis. *Articulation, l'endroit qui sert à plier deux choses étroitement liées ensemble.*
ARTICULATUS, a, um. *Marqué, prononcé, articulé;* termes de Peinture. *Articulé;* terme de Botanique.
ARTICULOSUS, a, um. *Noueux, plein de nœuds.*
ARTICULUS, li. *Article, la jointure des os du corps humain. Arthrose;* terme d'Anatomie. *Article;* terme de Grammaire. *Articulation;* terme de Botanique.
In articulo mortis. *A l'article de la mort, à l'extrémité, sur le point de mourir.*
Equus altis articulis; depressis articulis. *Cheval haut jointé; cheval court jointé.*
ARTIFEX, icis. *Artisan, ouvrier qui travaille aux arts mécaniques. Compagnon façonnier.*
Artifex mundi. *Le Créateur.*
Peritus, gnarus, doctus artifex. *Un homme entendu dans son métier.*
Artifex rudis, imperitus. *Maçon, manœuvre, massacre, savetier, sabrenaud;* termes de mépris.
Fortunæ suæ artifex. *Artisan de sa fortune.*
Doli artifex. *Calomniateur, l'inventeur d'une calomnie.*
ARTIFICIALIS, ale. *Artificiel, qui se fait par art & ne vient pas naturellement.*
ARTIFICIALITER, & ARTIFICIOSE. *Artificiellement, par art., artistement, industrieusément.*
ARTIFICINA, æ. *Attelier, chantier, boutique d'artisan.*
ARTIFICIOSUS, a, um. *Fait avec art, Artiste. Industrieux. Méthodique.*
Ignis artificiosus. *Feu d'artifice.*
ARTIFICIUM, ii. *Artifice, adresse, industrie, subtilité, précaution, ruse. Art, métier, méthode.*
Simulationis artificium. *Hypocrisie. Comédie.*
ARTITUS, a, um. *Voyez* Artatus, a, um.
ARTOCOPIUM, ii. *Boulangerie, panneterie.*
ARTOCOPUS, pi. *Boulanger, pannetier.*
ARTOCREAS, a is. *Pâté.*
ARTOCREAS vitulinum. *Pâté de godiveau,* ou *de béatille.*
Artocreas dissolvere. *Ouvrir, entamer un pâté.*
Artocreas pinsere. *Pâtisser.*
ARTOLAGANUS, ni. *Gauffre, beignet, échaudé, pâtisserie, friandise.*
Artolaganus saccareus & amygdalinus. *Macaron, massepain.*
ARTOPTA, æ. *Huche, paitrin. Four portatif. Espèce de tourtiere, où l'on faisoit cuire le pain.*
ARTOTYRITES. *Artotyrites;* nom de Secte.
ARTRARE. *Labourer une terre déja ensemencée.*
ARTRODIA, æ. *Artrodie;* terme d'Anatomie.
ARTUA, uum. *Les jointures des membres.*
ARTUARE. *Tailler en pièces, mettre par morceaux, hacher, déchirer membre à membre.*
ARTUOSUS, a, um. *Membru, vigoureux.*
ARTUS, uum. *Les jointures des membres. Les membres, les parties du corps.*
ARTUS. *Nom propre d'homme.*
ARTUS, a, um. *Voyez* Arctus, a, um.
ARTZIBURIUS, ii. *Artzibure;* terme de Liturgie. *Messager.*
ARVALIA, ium. *Fêtes, sacrifices faits pour la prospérité des biens de la terre.*
ARVALIS, is. *Arvale,* celui qui faisoit les sacrifices pour les biens de la terre.
ARUENNA. *Voyez* Aroanna.
ARVERNA, æ. ARVERNÆ, arum: & ARVERNIA, æ. *Auvergne,* Province de France. *Clermont,* ville capitale d'Auvergne.
ARVERNUS, a, um. *Auvergnat. Qui est d'Auvergne.*
Arverni *ou* Arverna civitas. *Clermont,* ville de France, capitale de l'Auvergne.
Arvernum vinum. *Auvernat Vin de cerneau.*
ARVIGA, æ. *Bélier, mouton qui a des cornes.*
ARVIGNUS, a, um. *Qui concerne les béliers.*
ARVINA, æ. *Le gras du lard.*
ARVIS, ignis. *Victime qui avoit des cornes.*
ARVISIUM vinum. *Malvoisie. Vin Grec,* ou *de Candie.*
ARVISIUS mons. *Marvisia;* ou *Almisla,* nom d'une montagne & d'un cap de l'Isle de Chio, dans l'Archipel.
ARULA, æ. *Petit autel. Petit foyer, réchaut, gril. Sillon, petit fossé.*
ARUM, ri. *Arum,* plante.
Arum vulgare non maculatum. *Pied de veau,* plante.
ARUNCULA major. Terme de l'art Hermétique. *La matiere de la Pierre des Sages.*
ARUNCUS, i. *La barbe d'une chèvre.*
ARUNDA, dæ. *Ronda,* petite ville de la Grenade en Espagne.
ARUNDIFER, a, um. *Qui porte des roseaux, où il y a des roseaux.*
ARUNDINACEUS, a, um. *Fait en roseau, semblable aux roseaux.*
ARUNDINETUM, ti. *Lieu planté de cannes, de roseaux. Cannaie.*
ARUNDINEUS, a, um. *De cannes, de roseaux.*
ARUNDINOSUS, a, um. *Fertile en roseaux, abondant en roseaux.*

ARUNDO, inis. *Roseau, canne. Chalumeau, flûte.*
Arundo purpurea Madagascarensis. *Ouvave*, espèce de roseau à plusieurs nœuds.
Ex arundinibus septum. *Bordigue*; terme de Marine.
ARUNDULATIO, onis. *L'action d'échalasser une vigne, l'action d'étayer les branches des arbres.*
ARUNTINA, æ. *Arondel* ou *Arundel*, ville de la Province de Suffex, en Angleterre.
ARUSPEX, icis. *Devin, aruspice, sacrificateur Romain.*
ARUSPICINA, æ. *Aruspicine. La science des Aruspices.*
ARUSPICIRE. *Deviner, prédire l'avenir par l'inspection des entrailles des victimes.*
ARUSPICIUM, ii. *Aruspice.*
ARVUM, i. *Terre labourable. Champ, terroir. Terre en jachere. Emblcure, gagnage*; termes d'Agriculture.
ARX, arcis. *Citadelle, forteresse, fort, place fortifiée. Temple, chapelle, refuge, azyle.*
Arx ipsa. *Le corps de la place.*
ARX Andreana. *Voyez* S. Andreæ arx.
ARX Austrina. *Zuydschans*; Fort du Brabant Hollandois.
ARX Belgica. *Le Fort Belgique*, dans l'Isle de Nera, l'une des Moluques.
ARX Britanica. *Huys te Bretten*, ou *Huys-te-Britten*, château en Hollande.
ARX Clausulæ. *Le Fort de l'Ecluse*, forteresse de France, sur le Rhône.
ARX Delphinia. *Le Fort Dauphin*, dans l'Isle de Madagascar.
ARX Fontana. *Le Fort de Fuentes*, dans le Duché de Milan.
ARX Gueldria. *Le Fort de Gueldre*, dans la presqu'Isle de l'Inde.
ARX Imperialis. *Rocca Impériale*, bourg de la Calabre ultérieure, au Royaume de Naples.
ARX longi agri. *Voyez* Arx nova.
ARX Ludovicia. *Le Fort Louis*, dans une petite Isle du Rhin.
ARX Mauriciana. *Le Fort Maurice*, dans l'Isle de Machian, l'une des Moluques.
ARX Nassavia, *ou* Nassaviana. *Le Fort de Nassau*, dans le Brabant.
ARX Nova. *Niwchans*, ou *Langen acker-schans*, Fort situé dans la Seigneurie de Groningue.
ARX Philippica. *Le Fort Philippe*, dans le Comté d'Oie, en Picardie.
ARX Regia. *Le Fort-Royal*, dans la Martinique.
ARX Reida. *Reide-schans*, Fort situé en Hollande.
ARX Trinitatis. *Le Fort de la Trinité*, dans la Podolie.
ARX Urbana. *Forte-Urbano*, ou *Urbanet*, Fort du Bolonois, en Italie.
ARYMAGDUS, *aujourd'hui* Sequinus fluvius. *Voyez ce dernier.*
ARYTHMUS, i. *Qui ne garde ni règle ni mesure; qui est dans le désordre.*
ARZERUM. *Voyez* Erzeron.

A S

AS, assis. *L'as Romain. La livre Romaine. Un tout, une chose entiere, la totalité. Succession, hérédité entiere. Monnoie; un sol.*
As francicus. *Un sol. Un douzain.*
As cum quadrante. *Frelanpe*, menue monnoie.
Assis sexta pars. *Un double*, petite monnoie.
AS, *ou* ASA, æ. *As*, ou *Ash*, Dieu des peuples Septentrionaux.
ASA. *Voyez* As.
ASA fœtida. *Voyez* Assa fœtida.
ASABORUM promontorium, *aujourd'hui* Mosandanum promontorium.
ASAPHOPOLIS, lis. *Voyez* S. Asaphi fanum.
ASAPPI. *Asappes*, troupes auxiliaires, chez les Turcs. C'est un mot Arabe.
ASARINA, æ. *Asarine*, plante.
ASAROTA, orum. *Plancher fort noir, & fort sec. Plancher de marquèterie.*
ASARUM, i. *Asarum*, nard sauvage. *Cabaret*, plante.
ASBESTINUM, i. *Asbeste*, matiere incombustible.
ASBESTINUS, a, um. *Qui est incombustible.*
ASBESTOS, i. *Sorte de pierre inflammable.*
ASCALABOTES, æ. *Tarentule*, animal vénéneux.
ASCALANDRA, æ. *Salandra*, petite ville de Lucanie.
ASCALANDRUS, i. *La Salandra*, ou *la Salandrella*, riviere du Royaume de Naples.
ASCALON, & ASCALO. *Ascalon*, ville de la Palestine, aujourd'hui Scalona.
ASCALONIA, æ. *Echalotte.*
ASCALONITA, & ASCALONITES. *Ascalonite. Qui est d'Ascalon.*
ASCARIDES. *Vermine.*
ASCENDENS, tis. *S'élevant, montant.*
Imago Christi in cœlum ascendentis. *Une image de l'Ascension.*
Anniversarius dies Christi in Cœlum ascendentis. *La fête de l'Ascension.*
ASCENDERE. *Monter, grimper, s'élever, parvenir.*
ASCENSIO, onis. *Ascension. Elevation.*
Ascensio insula. *L'Ascension*, Isle.
ASCENSOR, ris. *Qui monte. Cavalier.*
ASCENSUS, ûs. *Elévation. La fête de l'Ascension. Ascension, ascendant*; terme d'Astronomie. *Montagne, action de ce qui monte.*
Ascensus in navim. *Embarquement.*
ASCENSUS, a, um. *Participe* d'Ascendere. *Monté, élevé, grimpé, &c.*
ASCETA, & ASCETES. *Ascete, exercé à la vertu. Moine, Religieux & Religieuse.*
Indicus ascetes. *Giogue*, Derviche. *Fakir Indien.*
ASCETERIUM, ii. *Lieu d'exercice. Monastere.*
ASCETICUS, a, um. *Ascétique*; terme de dévotion.
ASCHERLEBA, *Ascherlében* ou *Gaderslében*, ville du cercle de la haute Saxe en Allemagne.
ASCIA, æ. *Hache, coignée, doloire.*
Ascia minor. *Aissette, aisseau.*
Ascia incurva. *Erminette*, ou *Herminette.*
Ascia bifida. *Pétarasse*; terme de Marine.
ASCIARE. *Doler. Hacher, couper avec la coignée.*
ASCIATUS, a, um. *Dolé, aplani. Haché avec la coignée.*
ASCICULA, æ. *Hachette, hachereau, aissette, herminette.*
ASCISCERE. *Prendre, pratiquer, mettre en usage. S'attribuer, s'arroger. Introduire, associer.*
ASCITITIUS, a, um: & ASCITUS, a, um. *Ajouté, postiche, étranger, introduit, admis, intrus.*
ASCIUS, a, um. *Qui est sans ombre.*
ASCLEPIADÆUS, a, um. *Asclépiade*; terme de Poësie.
ASCLEPIAS, adis. *Asclépias*, ou *Dompte-venin*, plante.
ASCITES, æ. *Enflure, espèce d'hydropisie.*
ASCOLIA, orum. *Les Ascolies*, fêtes à l'honneur de Bacchus.
ASCOPERA, æ. *Besace de voyageur. Flacon, mesure à mesurer le vin.*
ASCRIBERE. *Inscrire, agréger, joindre, associer, unir, attribuer, attacher. Apostiller.*
ASCRIPTIO, onis. *Agrégation, réception. Apostille.*
ASCRIPTITIUS, a, um. *Elu, choisi, inscrit, associé, joint, enregistré, enrôlé.*
ASCRIPTOR, oris. *Teneur de livres. Qui enregistre. Partie intervenante*; terme de Palais.
ASCRIPTUS, a, um. *Agrégé, inscrit, reçu, attaché, attribué, Apostillé.*
ASECRETA, æ. Mot de la basse latinité. *Secrétaire. Apocrisiaire.*
ASELLA, æ. *Petite ânesse.*
ASELLUS, li. *Anon, bouriquet. Cloporte*; insecte. *Ane marin, Merlus*, poisson de Mer. *Sauterelle*; insecte volant & sautillant.
Aselli. *Deux étoiles de l'Ecrévisse.*
ASER. *Aser*, un des enfans de Jacob. *La Tribu d'Aser. Le pays qu'occupoit la Tribu d'Aser.*
ASIA, æ. *Asie.* La deuxieme partie du Monde.
Asia minor. *L'Anatolie.*
ASIATICUS, a, um. *Asiatique. D'Asie.*
Asiaticum mare. *La mer de Caramanie, sur la côte de la Natolie.*
ASILUS, li. *Mouche, moucheron*, insecte volant.
ASILUS, li. *Chanteur*, oiseau qui chante presqu'incessamment.
ASIMA. *Nom d'un Dieu des Samaritains.*
ASINA, æ. *Asnesse, Femme stupide, sotte.*
ASINÆUS Sinus, *aujourd'hui* Coronæus Sinus. *Voyez ce mot.*
ASINALIS, ale. *D'âne, d'ignorant.*
ASINARIA, æ. *Asniere, lieu où l'on nourrit des ânes.*
ASINARIA Insula. *L'Asinaria*, ou *la Zanara*, Isle de la mer Méditerranée.
ASINARIA, orum. *Asinaires*, fêtes des Syracusiens.
ASINARIUS, ii. *Asnier*, ou *ânier*; qui mene les ânes.
Asinarius agrestis. *Rudanier.*
ASINARIUS, a, um. *D'âne, qui concerne l'âne.*
ASINARIUS fluvius. *Asinaire*; *aujourd'hui Falconara*, fleuve de Sicile.
ASINDUM. *Voyez* Assidonia.
ASININUS, a, um. *Asine, bête asine, asne* ou *âne, ânon.*
Asininus stupor. Asinina stoliditas. *Asnerie.*
Asininus vultus. *Viédasé*; terme injurieux.
ASINOE. *Voyez* Teuchera. *C'est la même chose.*
ASINUS, i. *Asne*, ou *âne. Baudet. Aze. Ignorant, stupide.*
Asinum edere. *Asnonner*, ou *ânonner, faire un ânon.*
Asini onus. *Asnée*, ou *ânée, la charge d'un âne.*
Asinum gignere. *Baudouïner.*
ASIO, onis. *Duc*, oiseau, *sorte de hibou.*
ASIUS, a, um. *Asiatique, qui est d'Asie.*
ASIZIA, orum. *Assises, séances des Juges.*
ASIZIDA, æ. *Monté sur un âne.*
ASMEDÆUS. *Voyez* Asmodæus.

ASMODÆUS, æi. *Asmodée*, Démon.
ASMONÆUS, a, um. *Voyez* Assamonæus, a, um.
ASO. *Ason*, petite riviere d'Italie.
ASOPHIA, æ. *Sottise, bêtise, ignorance.*
ASOTIA, æ. *Luxe, luxure, débauche, intempérance.*
ASOTIUM, ii. *Lieu de plaisir, maison où l'on se divertit, maison de liberté.*
ASOTUS, a, um. *Prodigue, intempérant, luxurieux, débauché.*
ASPAHAMUM, i. *Ispaham, Hispaham, Aspachan, Spahan*, nom de la ville Capitale du Royaume de Perse.
ASPARAGIA, æ. *Plant d'Asperges.*
ASPARAGUS, i. *Asperge*, plante.
Asparagus foliis acutis. *Corruda.*
ASPASIUS, ii. *Aspais*, nom propre d'homme.
ASPAVIA, æ. *Espejo*, village de l'Andaloufie en Espagne.
ASPECTABILIS, ile. *Visible; qui mérite d'être regardé.*
ASPECTARE. *Regarder, considérer, contempler. Etre en face, être vis-à-vis, à l'oposite.*
ASPECTORIUM, ii. *Regard, réservoir d'eaux de source, ou de fontaine.*
ASPECTUS, ûs. *Aspect, tant de la chose qui regarde, que de celle qui est regardée. Apparence, mine.*
Locus editus præclaro aspectu. *Belvéder.*
Fastuosus aspectus. *Regard fixe & sévère; morgue.*
Intra custodiæ portulas aspectus. *Morgue*; terme de Guichetiers.
ASPELIA, æ. Ancien nom de l'Isle de Chypre.
ASPELLERE. *Chasser, écarter, éloigner, repousser.*
Asper fluvius. *Voyez* Aspropotamus.
ASPER, a, um. *Apre, montueux, roide; inégal, raboteux; aigre; rude, dur, austère, déplaisant, désobligeant. Farouche, hagard; rébarbatif. Entier. Mordicant.*
Aspera verba. *Duretés, crudités.*
Sonus asper. *Cacophonie.*
Spiritus asper. *Esprit âpre, ou aspiré*; terme de Grammaire.
ASPER. *Aspre*, monnoie.
ASPERARE. *Rendre âpre. Irriter; aigrir, effaroucher.*
ASPERATUS, a, um. *Participe passif d'*Asperare, *& les mêmes significations.*
ASPERE. *Aigrement, rudement, âprement.*
ASPERELLA, æ. *Prêle, Aprelle*, plante.
ASPERGERE. *Arroser, verser. Asperger, distribuer l'eau benite.*
ASPERGILLUM, i. *Aspersoir, goupillon avec lequel on distribue l'eau benite; asperges.*
ASPERIOR. *Comparatif d'*Asper.
Vocalis elatio asperior. *Aspiration. Esprit*, terme de Grammaire.
ASPERITAS, atis. *Apreté. Acreté. Austérité, sévérité, rigueur, rudesse. Grossiereté, malhonnêteté, impolitesse. Roideur.*
ASPERNABILIS, ile. *Méprisable, digne de mépris; contemptible.*
ASPERNARI. *Mépriser, négliger, dédaigner, mésestimer, vilipender.*
ASPERNARI. *Etre méprisé; tomber dans le mépris.*
ASPERSIO, onis. *Aspersion. L'action d'asperger. Bénédiction.*
ASPERSORIUM, ii. *Aspersoir, goupillon avec lequel on distribue l'eau bénite; asperges.*
ASPERSUS, a, um. *Arrosé.*
ASPERSUS, ûs. *Voyez* Aspersio, onis.
ASPHALITES, is. *Asphalite*; terme d'Anatomie.
ASPHALTIS, & ASPHALTITES lacus. *Lac Asphaltite, ou la mer Morte*, dans la Palestine.
ASPHODELUS, i. *Asphodelle, afrodille, ou hache royale*, plante.
ASPICERE. *Regarder, voir, envisager, considérer, contempler.*
ASPICIENS, entis. *Regardant, qui regarde. Regardant*; terme de Blason.
ASPILATES, æ. *Pierre précieuse de couleur de feu.*
ASPIRAMEN, inis. *Haleine, souffle, respiration.*
ASPIRANS, antis. *Aspirant, qui tend, qui aspire; prétendant.*
ASPIRARE. *Aspirer, prétendre, coucher quelque chose en joue; courir après.*
ASPIRATIO, onis. *Aspiration, action de celui qui respire.*
ASPIS, idis. *Aspic*, serpent.
ASPLENIUM, ii. *Cétérac, scolopendre, langue de cerf, phillitis*, plante.
ASPORTARE. *Transporter, enlever, emporter, voiturer.*
ASPORTATIO, onis. *Transport, voiture, enlèvement.*
ASPREDO, inis. *Voyez* Asperitas, atis.
ASPREMIACUM, i. *Epernay*, ville de France en Champagne.
ASPRETUM, ti. *Terrein raboteux, inegal, broussailles, buisson.*
ASPRITUDO, inis. *Voyez* Asperitas, atis.
ASPROPOTAMUS, i. *Aspropotame, Aspri, Aspro, Pachicolme, Carochi, Gerumlea*; noms d'une riviere de la Turquie en Europe.
ASSA, æ. *Sevreuse d'enfans, garde d'accouchée.*
ASSA, orum. *Etuves; chaise où l'on faisoit suer dans les bains. Archet*; terme de Chirurgien.
Assa fœtida. *Assa fétida*, drogue employée à certaines maladies.
Assa dulcis. *Benjoin*, résine.
ASSAMENTA, orum. *Ais, planches, tables.*
ASSAMONÆUS, a, um. *Asmonéen.*
ASSARE. *Rotir. Torréfier*; terme de Chymie. *Planchéier.*
Leviter assare. *Etourdir, cuire à demi.*
ASSARIUS, ii. *Rotisseur.*
ASSARIUS, a, um. *Roti.*
ASSATIO, onis. *Assation*; terme d'Hermétique.
ASSATOR, oris. *Rotisseur, Marmitier; Hâtier*, chez le Roi.
ASSATURA, ræ. *Roti. Grillade.*
ASSECARI. *Démembrer, mettre en pièces.*
ASSECLA, clæ. *Qui suit, qui est de la suite. Suivant, suivante. Demoiselle. Pensionnaire, écornifleur. Suppôt.*
Honoraria Reginæ assecla. *Dame d'Honneur, premiere Dame de la maison de la Reine.*
ASSECTARI. *Escorter, accompagner. Suivre, imiter.*
ASSECTARI, *Etre suivi, être imité.*
ASSECTATIO, onis. *Cortége. Convoi. Escorte.*
ASSECTATOR, oris *Qui escorte, qui accompagne.*
Cervus assectator. *Ecuyer*; terme de Vénerie.
ASSECUTUS, a, um. *Participe d'*Assequi, *& les autres significations.*
ASSENSIO, onis. *Consentement, acquiescement, agrément, aveu, approbation.*
ASSENSUS, ûs. *Consentement, acquiescement, agrément, approbation, aveu.*
ASSENSUS, a, um. *Consenti, accordé, approuvé.*
ASSENTARI. *Flatter, complaire, condescendre.*
ASSENTATIO, onis. *Flatteur, complaisant, adulateur.*
ASSENTATIUNCULA, læ. *Mignardise, flatterie, caresse.*
ASSENTATOR, oris. *Complaisant, flatteur. Parasite, flagorneur.*
ASSENTATORIE. *Avec complaisance, par flatterie.*
ASSENTATRIX, icis. *Flatteuse, complaisante.*
ASSENTIRE, & ASSENTIRI. *Consentir, donner son consentement. Agréer, acquiescer, être d'accord, recevoir, accepter, Souffrir, permettre. Toper, vouloir*
ASSEQUI. *Atteindre. Acquérir. Venir à bout, achever. Attraper, gagner, obtenir, joindre. Etre su, être connu.*
ASSER, eris. *Chevron, soliveau. Membrure*; terme de Menuisier. *Ais, planche, bois de sciage.*
Navis duplis asseribus instructa. *Doublage*; terme de Marine.
Asseres navis marginales. *Platbords*; terme de Navire.
Substracti fundamenti asseres. *Patins*; terme de Charpentier.
ASSERCULUM, & ASSERCULUS, i. *Bâton. Barre. Ais. Soliveau.*
Asserculus in triangulum incisus. *Calibre*; instrument de Charpentiers, Menuisiers, Serruriers.
Pyloclastri asserculus. *Madrier*; terme d'Ingénieur.
Asserculus ad ocreas exuendas. *Valet à débotter.*
ASSERERE. *Planter, semer. Voyez* Serere.
ASSERERE. *Assurer, affirmer, maintenir. Créancer, créanter*; terme de Jurisprudence. *Affranchir, préserver.*
Sibi asserere. *S'approprier, s'emparer, s'attribuer, usurper.*
ASSERTIO, onis *Assertion*; terme Dogmatique. *Affranchissement, délivrance.*
ASSERTOR, oris. *Asserteur. Qui soutient. Libérateur, sauveur.*
ASSERVARE. *Garder, défendre, faire la garde. Préserver, conserver. Observer.*
ASSERVATIO, onis. *Garde, défense, protection, sauve-garde.*
ASSERVIRE. *Servir, être au service de quelqu'un. S'assujettir.*
ASSESSIO, onis. *Séjour, demeure, assistance.*
ASSESSOR, oris. *Assesseur*, Officier de Justice.
ASSESSORIUM, ii. *Le Tribunal de l'Assesseur. Le livre de l'Assesseur.*
ASSESSORIUS, a, um. *Qui concerne l'Assesseur.*
ASSESSURA, æ. *Droit de séance. Charge d'Assesseur.*
ASSESTRIX, icis. *Celle qui assiste. Garde d'accouchée. Sevreuse.*
ASSEVERANTER. *Affirmativement, avec assurance.*
ASSEVERARE. *Assurer, affirmer, soutenir, attester, promettre, se vanter. Fermer, contrefermer*; terme de coutume.
ASSEVERATE. *Voyez* Asseveranter.
ASSEVERATIO, onis. *Affirmation, assurance. Ferme, contreferme*; termes de Coutume.
ASSEUM, ei. *Etuve, poêle. Archet*; Machine de Chirurgien.
ASSIBILARE. *Siffler.*
ASSICCARE. *Sécher, faire sécher, dessécher.*
ASSICCESCERE. *Sécher, dessécher.*
ASSICULUS, i. *Petit ais, petite planche. Bardeau, aisseau, ou esseau.*
ASSIDÆUS. *Voyez* Hasidæus.
ASSIDERE, assideo: & ASSIDERE, assido. *S'assoir, être assis, être placé auprès. Demeurer auprès. Jucher.*
ASSIDONIA, æ. *Medina Sidonia*, petite ville de l'Andalousie en Espagne.

ASSIDUE. *Assidûment, continuellement, sans cesse, sans relâche, sans débrider. Exactement.*
ASSIDUITAS, atis. *Assiduité, application continuelle, exactitude, régularité.*
ASSIDUUS, a, um. *Assidu, continu, continuel, qui se fait d'arrache-pied. Assidu à faire quelque chose, exact, régulier, sédentaire.*
ASSIGNARE. *Assigner, départir, destiner, déterminer.*
ASSIGNATIO, onis. *Assignation, distribution, partage.*
ASSIGNATUS, a, um. *Assigné, distribué, partagé. Indiqué, marqué.*
ASSIGNIFICARE. *Faire à sçavoir, signifier, déclarer.*
ASSILIENS, entis. *Sautant, rejaillissant.*
ASSILIRE. *Saillir, sauter dessus, s'élancer, assaillir, escalader.*
ASSIMILARE. *Conformer, rapporter, conférer, comparer.*
ASSIMILARI. *Ressembler, tenir.*
ASSIMILATIO, onis. *Rapport, ressemblance; assimilation*; terme de Physique. *Feinte. Déguisement.*
ASSIMILATUS, a, um. *Rendu semblable, conforme, imité, copié.*
ASSIMILIS, ile. *Ressemblant, conforme, qui a rapport.*
ASSIMILITER. *De la même façon, tout de même, semblablement.*
ASSIMULARE. *Feindre, dissimuler, déguiser, contrefaire.*
ASSIMULATIO, onis. *Feinte, déguisement, dissimulation.*
ASSINARIUS amnis. *La Falconara*, riviere de Sicile.
ASSIPONDIUM, ii. *Une livre pesant.*
ASSIS, is. *Ais, planche. Un sol.*
Assis adaptans tympanum. *Alaise*; terme de Menuiserie.
ASSISIUM, ii. *Assise*, ville d'Italie.
ASSISTENS, entis. *Assistant, Ajoint. Auditeur, Spectateur.*
Assistens monialis. *Sœur écoute*; terme de religieuses.
ASSISTENTIA, æ. *Assistance. Fonction d'Assistant.*
ASSISTERE. *Assister, être présent.*
ASSISTRIX, icis. *Celle qui assiste. Garde d'accouchée.*
ASSITUS, a, um. *Participe d'*Asserere. *Semé, planté.*
ASSOCIARE. *Associer, joindre, mettre ensemble.*
ASSONARE. *Resonner, retentir.*
ASSUDARE. *Voyez* Sudare.
ASSUDESCERE. *S'essuyer, se sécher.*
ASSUEFACERE. *Habituer, accoutumer, exercer, dresser, stiler. Faire contracter une habitude.*
Bellicis laboribus assuefacere. *Aguerrir.*
ASSUEFACTUS, a, um. *Accoutumé, instruit, habitué.*
ASSUEFIERI. *Voyez* Assuescere.
ASSUERE. *Coudre une chose avec une autre, mettre une pièce, rapiéceter, rapetasser.*
Leviter assuere. *Mener boire*; terme de Couturiere.
ASSUESCERE. *S'habituer, se former, se stiler, s'accoutumer, contracter une habitude.*
ASSUETUDO, inis. *Habitude, coutume, accoutumance.*
ASSUETUS, a, um. *Habitué, accoutumé.*
ASSULA, æ. *Planche, petite planche, planchette. Late. Tringle. Copeau, planure. Cale. Eclat. Clinche de loquet. Clisse*; terme de Chirurgie.
Talaris assula induendis calceis. *Chausse-pié.*
Assulam summittere. *Caler.*
Assulas sternere. *Latter.*
Assula pectoralis. *Busque. Busc.* Foramen in quod inseritur. *Busquiere.*
Assulæ stratæ. *Latis*; terme de Couvreur.
Assulæ tomento fartæ. *Pelardeaux*; terme de Marine.
Assulæ mobiles. *Parcloses*; terme de Marine.
Ossis assula. *Esquille.*
ASSULATIM, *ou* ASSULOSE. *En éclats, en morceaux.*
Assulatim frangere. *Eclater, écuisser*; terme des Eaux & Forêts.
Assulose frangi. *Eclater.*
ASSULTANS, antis. *Qui saute dessus; assaillant, attaquant.*
ASSULTARE. *Sauter dessus, se ruer dessus, attaquer, assaillir, insulter.*
ASSULTIM. *Par sauts, par bonds.*
ASSULTUS, ûs. *Abord, attaque, assaut, abordage. Elan.*
ASSUM, si. *Rôt, rôti.*
Cui assa curæ sunt. *Hâteur* chez le Roi.
ASSUMENTUM, ti. *Pièce, morceau propre à rapiécer.*
ASSUMERE. *Prendre. S'attribuer, s'approprier. Inférer. Conclure.*
ASSUMPTIO, onis, beatæ Virginis. *La fête de l'Assomption.*
Assumptio urbs. *L'Assomption*, petite ville du Paraguai.
Assumptio Insula. *L'Isle de l'Assomption*, en Amérique.
Assumptio fluvius. *La riviere de l'Assomption*, dans le Canada.
Assumprio. *Assomption*; terme de Logique.
ASSUMPTIVUS, a, um. *Assomptif*; terme de Rhétorique.
ASSUMPTUS, a, um. *Participe passif d'*Assumere, *& les mêmes significations.*
ASSUR, uris. *Assur*, fils de Sem. *Assyrien. L'Assyrien L'Assyrie.*

ASSURA, æ. *Education, maniere d'élever, soin de nourrir. L'action de rotir, de faire rotir.*
ASSURGERE. *S'élever, se lever, se relever. Croître, s'enfler.*
ASSUS, a, um. *Roti, brûlé. Seul, sans mélange.*
ASSYRIA, æ. *Assyrie*, nom propre d'une ancienne contrée d'Asie.
ASSYRIACUS, a, um. & ASSYRIUS, a, um. *Assyrien, d'Assyrie.*
AST. *Mais. Certes.*
ASTA, ASTE; ASTA Pompeia. *Ast, Aste, ou Asti*, ville d'Italie.
Asta, *Astai*, riviere en Espagne.
ASTA, æ. *Mesa de Asta*, ville ruinée dans l'Andalousie en Espagne.
ASTACELLUS, li. *Petite écrévisse de mer; crevette, salicoque.*
ASTATUS, ci. *Homard*, grosse écrévisse de mer.
ASTACUS., *aujourd'hui* Geivisa. *Voyez ce mot.*
ASTANS, antis. *Présent, assistant, droit, debout.*
ASTARACENSIS Comitatus. *Le Comté d'Asterac en Gascogne.*
ASTARE. *Etre présent, assister, être debout, se tenir droit. Résister.*
ASTAROTH, *ou* ASTHORETH. *Astaroth*, Idole des Sidoniens. Déesse des Philistins. *Démon.* Ville du Royaume de Basan *ou* Bosram.
ASTAROTHITA, *ou* ASTAROTHITES, *Astarothite*, Adorateur d'Astaroth.
ASTARTE. *Astarte* ou *Astaroth.*
ASTARTE. *Voyez* Rabba.
ASTATUS, i. *Astate*, nom de Secte.
ASTENSIS, ense. *Natif* ou *habitant d'Ast.*
Astensis Comitatus. *L'Astésan; le Comté dont Ast est la Capitale.*
ASTER, i. *Muguet*, fleur.
Aster Atticus; cæruleus, vulgaris inguinelis. *Aspergoute*, plante.
ASTERA. *Estepa*, petite ville *ou* bourg dans le Royaume de Grenade.
ASTERABATIA, æ. *Astérabat, Estérabat, ou Starabat*; Province du Royaume de Perse, en Asie.
ASTERATICUS, *ou* Oculus Christi. *Fleur.*
ASTERIA, & ASTERIAS, æ. *Lanier, Fourcheret, Autour de la moyenne taille.*
Asterias junior. *Laneret.*
ASTERIA, æ. *Astérie*, nom de l'Isle de Delos.
ASTERIAS, æ. *Renard marin*; poisson de mer.
ASTERICUM, ci. *Pariétaire*, plante.
ASTERISCUS, i. *Astérisque*; terme d'Imprimerie.
ASTERISMUS, i. *Astérisme*, Constellation.
ASTERITES, is. *Sorte de lézard; basilic qui tue de son regard.*
ASTERNARE. *Coucher, étendre auprès.*
ASTESANUS, i. *Astésan*, nom d'homme.
ASTHENES, is. *Invalide, impuissant, impotent.*
ASTHENIA, æ. *Impuissance, manque de forces, imbécillité.*
ASTHMA, atis. *Asthme, courte haleine, difficulté de respirer. Courbature*, aux chevaux.
ASTHMATICUS, a, um. *Asthmatique, qui a un asthme.*
ASTIGIS, is. *Ecise, Ecya, ou Ecija*, ville d'Andalousie, en Espagne.
ASTIPALEA Insula. *Stampalia*, Isle de l'Archipel.
ASTIPULARI. *Stipuler, consentir, accorder, convenir.*
ASTIPULATIO, onis. *Stipulation, consentement; attestation, témoignage, cautionnement, garantie.*
ASTIPULATOR, oris. *Qui stipule, qui s'oblige, qui cautionne. Garant, répondant.*
ASTIPULATUS, ûs. *Attestation, garantie, cautionnement.*
ASTIPULATUS, a, um. *Participe passif d'*Astipulare.
ASTITUERE. *Mettre auprès. Ranger, mettre en ordre, disposer.*
ASTRACANUM, i. *Astracan*, nom propre d'une Ville & d'un Royaume.
ASTRÆA, æ. *Astrée*, Déesse. *La Vierge* signe du Zodiaque.
ASTRAGALUS, li. *Astragale, Chapelet, rondeau, rondin, baguettes*; terme d'Architecture. *Estragale*; terme de Tourneur. *Astragale*, plante & fleur. *Talon, ou Garignon*; terme d'Anatomie. *Osselet; petit os du gigot de mouton.*
Astragalus Lesbius. *L'Ovicule, ou l'Astragale Lesbien*; ornement d'Architecture.
ASTREPERE. *Faire du bruit, craquer.*
ASTRICTE. *Etroitement, d'une maniere serrée.*
ASTRICTIO, onis. *Astriction. Vertu astringente.*
ASTRICTORIUS, a, um. *Astringent. Styptique.*
ASTRICTUS, a, um. *Participe passif d'*Astringere.
Sibi astrictum aliquem habere. *Avoir quelqu'un dans ses intérêts, à sa dévotion.*
ASTRICUS, a, um. *Astral; qui concerne les astres.*
ASTRIFER, a, um. *Etoilé; qui porte les astres; garni d'étoiles.*
ASTRIGER, a, um. Idem.
ASTRINGERE. *Astreindre. Serrer, lier fortement. Rétrécir, resserrer. Presser. Attacher. Brider. Caponer*; terme de Marine. *Clore*; terme de Vannier.

Astringere se. *Se captiver.*
Ventrem astringere. *Resserrer.*
Fibulâ astringere. *Agrafer.*
Astringe. *Capone*; terme de Marine.
ASTROITES, is. *Pierre astroïte*, plante pierreuse.
ASTROLABIUM, ii. *Astrolabe*, instrument de Mathématique.
ASTROLOGIA, æ. *Astrologie.*
Astrologia divinans. *Astrologie judiciaire.*
ASTROLOGICUS, a, um. *Astrologique. Qui appartient à l'astrologie.*
ASTROLOGUS, i. *Astrologue, qui devine l'avenir par le moyen des astres. Faiseur d'almanachs.*
ASTROMELA, æ. *Istres*; bourg de la Provence, province de France.
ASTROMELA Sinus. *La mer de Martigues*, ou *l'étang de Martigues ou de Berre*, grand lac de la Provence.
ASTRONOMIA, æ. *Astronomie.*
ASTRONOMICE. *D'une maniere astronomique, exacte.*
ASTRONOMICUS, a, um. *Astronomique, qui appartient à l'Astronomie.*
ASTRONOMUS, i. *Astronome, qui sait l'Astronomie.*
Regius in Perside Astronomus. *Minatzin*; terme de Relation.
ASTRUERE. *Bâtir auprès, construire attenant. Attribuer. Imaginer; se représenter. Affirmer, assurer.*
ASTRUM, tri. *Astre, Constellation, Etoile.*
In astra relatus. *Constellé.*
ASTU. *La ville d'Athenes.*
ASTULA, æ. *pour* Assula. *Copeau, planure.*
ASTULOSUS, a, um. *Rempli de copeaux.*
ASTULUS, a, um. *Fin, rusé.*
ASTUPERE. *Etre étonné, surpris, ébloui.*
ASTUR, uris. *Autour, buzard*, oiseau.
ASTUR, ris. *Asturien, qui est d'Asturie.*
ASTURCO, nis. *Cheval d'amble*, ou *haquenée.*
Asturconis mollis alterno crurum explicatu glomeratio, *ou* Asturconis incessus. *Amble*; terme de Manège.
ASTURIÆ. *Les Asturies*, Province d'Espagne.
ASTURICUS, a, um. *Qui est des Asturies.*
ASTUS, ûs. *Ruse, finesse, adresse, fourberie, stratagême; astuce*, vieux mot.
ASTUS, a, um. *Voyez* Astutus, a, um.
ASTUTE. *D'une maniere rusée, fine, adroite. Artificieusement, finement.*
Astute agere, rem tractare. *Finasser.*
ASTUTIA, æ. *Finesse, ruse, tromperie, rubrique; souplesse, manigance, intrigue; astuce*, vieux mot.
Astutia contra astutiam. *Contre-ruse; contre-mine.*
Astutiam adhibere. *Ruser, finasser.*
ASTUTULUS, a, um. *Finet.*
ASTUTUS, a, um. *Fin, adroit, rusé, artificieux, dessalé, déniaisé. Drôle, qui en fait long; madré, matois. Cauteleux.*
ASTYNOMIA, æ. *Astynomie*; dignité chez les Athéniens.
ASYLA. *Voyez* Esula.
ASYLUM, & ASYLUS, i. *Asyle, asile. Refuge.*
Jus asyli, tributum pro asylo. *Chassipolerie*; terme de Coutume.
ASYMBOLUS, a, um. *Qui ne paye pas son écot, franc, béat.*
ASYMMETRIA, triæ. *Asymmétrie*; terme d'arithmetique. *Irrégularité.*
ASYMPTOTOS. *Asymptote*; terme de Géometrie.

A T

AT. *Mais cependant, toutefois, cependant, néanmoins.*
ATA. *Voyez* Ate.
ATABALUS, i. *Atabale*, espèce de tambour.
ATABULUS, i. *Atabule, vent qui regne en la Pouille.*
ATAD Area. *La place d'Atad*, citée dans la Genèse.
ATALA. *Voyez* Itala.
ATALANTA, æ. *Atalanta* ou *Talanta*; petite Isle dans le golfe de Talandi.
ATANUS, ni. *S. Irier* dans le Limosin, Province de France.
ATANUVIUM, ii. *Vase de terre dont on se servoit dans les Sacrifices.*
ATARAXIA, æ. *Ataraxie*; terme Philosophique.
ATAVIA, æ. *Quadrisaïeule, mere du trisaïeul*, ou *de la trisaïeule.*
ATAVUS. *Quadrisaïeul, le pere du trisaïeul*, ou *de la trisaïeule.*
ATAX, acis. *L'Aude*, riviere de France, en Languedoc.
ATE, es. *Até, Injure*; Déesse.
ATECHNIA, æ. *Ignorance, incapacité, inaptitude, impéritie.*
ATELLANUS, ni. *Comédien, bouffon, farceur.*
ATER, a, um. *Noir, obscur, sombre. Sâble*; terme de Blason. *Sinistre, funeste.*
ATERGATIS, is. *Atergatis*, Déesse des Syriens.
ATERNUM, ni. *aujourd'hui* Pescaria. *Voyez ce mot.*
ATERNUS. *Voyez* Pescaria.
ATESTE. *Este*, ou *Est*; ville de l'Etat de Venise.
ATESTINUS, a, um. *Qui est d'Est.*
ATHACUS, ci. *Oiseau à quatre pieds.*
ATHALANTA, æ. *Athalante*, nom propre de femme.
ATANASIUS, ii. *Athanase*, nom propre d'homme.
ATHANATUS, i. *Athanate*, nom de milice chez les anciens Perses.
ATHAR. *Athar*, ou *Ether*, ville dont parle l'Ecriture.
ATHARA, æ. *De la Bouillie.*
ATHEISMUS, i. *Athéisme, opinion des Athées.*
ATHENÆ, arum. *Athênes*, ville de la Grece dans l'Attique. *Setines.*
ATHENÆUM, i. *Athénée, amphithéâtre.*
ATHENÆUM, promontorium, *aujourd'hui* Roscianum promontorium. *Voyez ce dernier.*
ATHENIENSIS, ense. *Athénien, qui est d'Athênes.*
ATHEOS, ATHEUS, i. *Athée, qui nie la Divinité, Athéiste.*
ATHERGATIS. *Voyez* Adargatis.
ATHEROMA, atis. *Athérome*; terme de Médecine.
ATHESIA, æ. *Dédit, manque de parole.*
ATHESINUS, a, um. Athesinus ager. *L'Etschand dans le Tirol.*
ATHESIS, is. *L'Adige & l'Adese*, riviere d'Italie.
ATHISO, onis, fluvius. *La Tosa*, riviere du Duché de Milan.
ATHLETA, æ. *Athlete, luteur.*
ATHLETICA, æ: & ATHLETICE, es. *La profession d'Athlète.*
ATHLETICE. *En athlète, vigoureusement.*
ATHLETICUS, a, um. *Qui concerne les Athlètes.*
ATHLOTHETA: & ATHLOTHETES, æ. *Voyez* Agonotheta, æ.
ATHOS. *Athos*, montagne de Macédoine.
ATHUM, i. *Ath*, ville de Hainaut.
ATHYR. *Athyr*, nom d'un mois Egyptien.
ATHYRA, *aujourd'hui* Grandipontium.
ATHYRAS, æ. *Aquadolce, Athyras, Glicynero*; nom d'une riviere de la Romanie, Province de la Turquie en Europe.
ATHYTON. *Athyte, sacrifice sans victime.*
ATHINIA, æ. *Espece d'orme*, arbre.
ATLANTES, tum. *Atlantes*, figures qui soutenoient les fardeaux dans l'Architecture. *Supports tenans*; termes de Blason.
ATLANTICUS, a, um. *Atlantique.*
ATLANTIS, idis. *Atlantide*, nom de pays.
Atlantides. *Atlantides*, constellation.
ATLANTIUS, a, um. *D'Atlas.*
ATLAS, antis. *Atlas*; nom propre d'homme, de montagne, de fleuve. *Atlas*; terme de Médecine. *Atlas*, recueil de cartes Géographiques. *Télamon*; terme d'Architecture. *Support.*
ATMOSPHÆRA, æ. *Athmosphere, la basse région de l'air.*
ATNEPOS, otis. *Le petit-fils de l'arriere-petit-fils*, ou *de l'arriere-petite fille.*
ATNEPTIS, is. *La petite fille de l'arriere-petit-fils*, ou *de l'arriere-petite-fille.*
ATOCIUM, ii. *Médicament qui empêche de concevoir.*
ATOGIUS, a, um. *Qui empêche de concevoir.*
ATOMUS, i. *Atôme, corpuscule.*
ATQUE. *Et, aussi. Aussi-tôt. Cependant, toutefois; mais. Quoique, encore que, bien que. Quand. De même, comme.*
ATQUI. *Or, cependant, au reste.*
ATRABILIS, is. *Bile noire, atrabile*; terme de Physique.
ATRACTILIS, ile. *Espèce de chardon. Safran bâtard*; plante.
ATRAMENTARIUM, ii. *Ecritoire, cornet, encrier.*
ATRAMENTARIUS, a, um. *D'encre, d'encrier.*
Typographi foliis atramentarius. *Balle*; terme d'Imprimerie.
Atramentaria tabula. *Ancrier*, ou *encrier*; terme d'Imprimerie.
Atramentarium vasculum. *Ancrier*, ou *encrier. Cornet d'écritoire.*
ATRAMENTUM, ti. *Ancre*, ou *encre.*
Atramento inficere. *Barbouiller.*
Atramentum diffusum. *Pâté.*
Atramentum imbuere. *Ancrer*, ou *encrer*; terme d'Imprimeur.
Intinctura atramenti. *Plumée d'ancre.*
Sutorium atramentum. *Vitriol, couperose. Du noir de Cordonnier.*
ATRATUS, a, um. *Noirci, couvert de noir. Qui est en deuil.*
ATREBAS, atis. *Artésien, qui est d'Artois.*
Atrebas. *Arrageois, qui est d'Arras.*
ATREBATE, is. ATREBATES, ium: & ATREBATUM, i. *Arras*, ville des Pays-Bas.
ATREBATENSIS, ense. *Artésien. Peuple de l'Artois.*
Atrebatensis Pagus. *L'Artois.*
ATREBATES, tium. *L'Artois*, Province des Pays Bas Catholiques.
ATREBATICUS, a, um. *De couleur de feuilles mortes.*
ATRIA, æ. *La ville de Venise.*
ATRIANUS, i. *L'Adige*, fleuve d'Italie.
ATRIARIUS, ii. *Huissier, Portier, Suisse de porte.*
ATRIARIUS, a, um. *Qui concerne l'entrée de la maison.*

ATRICAPILLA, æ. *Bécafigue* ou *Becfigue. Pivoine. Mézange. Pinson*; oiseaux.
ATRICI, orum. *Ceux qui gardoient l'entrée.*
ATRICOLOR, oris. *Qui est de couleur noire.*
ATRIENSIS, is. *Huissier, Portier.*
ATRIENSIS, ense. *Voyez* Atriarius, a, um.
ATRIPLEX, icis. *Arroche, follette* ou *bonne-dame*, plante potagere.
ATRITAS, atis. *Noirceur, obscurité.*
ATRIUM, ii. *Salle, salon*; æque. *Parvis. Vestibule. Divan*; terme de Relation.
Atrium nundinarium. *Halle, foire, marché.*
ATROCIA, æ: & ATROCITAS, atis. *Atrocité, férocité, cruauté, inhumanité, barbarie; indignité, injure, outrage. Enormité. Félonie.*
ATROCITER. *Cruellement, d'une maniere atroce, barbare, inhumaine; indigne, injurieuse, outrageante.*
ATROPHA, orum. *Membres qui ne prennent pas de nourriture, membres étiques.*
ATROPHIA, æ. *Atrophie. Maigreur. Chartre. Ethisie, phthisie, consomption.*
ATROPHUS, a, um. *Etique, qui est en chartre.*
ATROPOS. *Une des trois Parques.*
ATROR, oris. *Noirceur, couleur noire.*
ATROX, cis. *Atroce, outré, énorme. Dur, farouche. Félon.*
ATTACERE. *Se taire avec les autres.*
ATTACHUS, ci. *Sorte d'insecte.*
ATTACTUS, ûs. *L'attouchement, le tact, le toucher.*
ATTACTUS, a, um. *Touché, manié, atteint.*
ATTAGEN, ATTAGENA. *Francolin*, oiseau. *Râle*, oiseau.
ATTAGENUS, i. *Nom d'un poisson de mer.*
ATTALEA, ATTALIA; ATTALIA nova. *Voyez* Satalia.
ATTALICUS Sinus. *Voyez* Sattalicus Sinus.
ATTALICUS, a, um. *Magnifique. Superbe. Splendide.*
Attalicum textile. *Brocard.*
ATTAMEN. *Cependant, mais, pourtant, néanmoins.*
ATTAMINARE. *Souiller, gâter, prophaner, deshonorer. Passer au tamis, tamiser, sasser.*
ATTANUM, *aujourd'hui* Iredium. *Voyez ce mot.*
ATTEGER, a, um. *Affoibli, diminué, réduit.*
ATTEGIÆ, arum. *Cabanes, chaumines, chaumieres, huttes, loges, maisonnettes, échoppes.*
ATTEGRARE. *Affoiblir, diminuer, amoindrir, réduire.*
ATTELABUS, i. *Petite sauterelle*, insecte.
ATTEMPERARE. *Ajuster, adresser.*
ATTEMPERATE. *Juste, à propos, à temps, précisément, à point nommé.*
ATTENDERE *Etre attentif, s'appliquer; établir. Réfléchir, penser, songer. Veiller. Voir de près.*
ATTENTARE. *Tenter, essayer, éprouver, faire une tentative, sonder. Commencer, entreprendre. Attenter.*
ATTENTATUS, a, um. *Tenté, essayé, éprouvé, sondé; sur qui l'on a entrepris, l'on a fait une tentative.*
ATTENTE. *Attentivement, avec application, mûrement, sérieusement.*
ATTENTIO, onis. *Attention, application, réflexion.*
Levis aut nulla attentio. *Inattention, inapplication.*
ATTENTUS, a, um. *Appliqué; attaché, attentif. Présent, alerte. Jaloux.*
Parum, vel minimè attentus. *Inattentif, inappliqué.*
Attentus ad rem. *Attaché, intéressé; avare, vilain, lésineur.*
ATTENUARE. *Atténuer, exténuer. Affoiblir. Diminuer. Dégrossir. Emincer. Exalter*; terme de Physique. *Volatiliser*, terme de Chymie.
ATTENUATE. *Foiblement, simplement, petitement; d'une maniere peu élevée; d'un style rampant.*
ATTENUATIO, onis. *Atténuation, affoiblissement.*
ATTENUATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
ATTERERE. *Frotter, user en frottant. Examiner. Frayer. Froisser, Macérer. Mortifier.*
Lapillos atterere. *Egriser*; terme de Lapidaire.
ATTESTARI. *Attester, invoquer, appeller à témoin, appeller en témoignage.*
ATTESTATIO, onis. *Témoignage, attestation.*
ATTEXERE. *Attacher, coudre, faire un tissu, insérer.*
ATTICA, æ. *L'Attique dans la Grece.*
ATTICE. *Attiquement, à l'Attique. Elégamment, poliment.*
ATTICISMUS, i. *Atticisme*, façon de parler des Athéniens. *Elégance.*
ATTICISSARE. *Affecter de parler comme les Athéniens.*
ATTICURGES, gum. *Atticurges*; terme d'Architecture.
ATTICUS, a, um. *Attique, de l'Attique. D'Athênes. Ordre Attique*, en Architecture.
Sales Attici. *Sel Attique.*
ATTIGERE. *Voyez* Attingere.
ATTIGUUS, a, um. *Contigu, attenant.*
ATTILIANUS, a, um. *Qui est suivant la Loi Attilia.*
ATTINÆ, arum. *Monceaux de pierres.*
ATTINENS, entis. *Ce qui touche, joint & tient à un autre, attenant. Appartenant, concernant.*
ATTINERE. *Tenir. Appartenir, regarder.*
Quod attinet. *Quant à. En fait de. En matiere de.*
ATTINGERE. *Atteindre, parvenir à quelque chose. Mordre à quelque chose.*
Leviter attingere. *Effleurer, frôler.*
ATTIS, idis. *L'Attique, le territoire d'Athênes. Un rossignol*, oiseau.
ATTOLLERE. *Lever, enlever, élever. Hausser, monter, rehausser, remonter, guinder, Hisser*; terme de Marine.
Caput attollere. *Relever*; terme de Manège.
Attolle. *Hissé*; terme de Marine.
ATTONARE. *Etonner, effrayer, épouvanter; interdire.*
ATTONDERE. *Tondre, raser. Ebarber. Ebrancher.*
Dumum attondere. *Egayer un buisson*; terme de Jardinage.
ATTONITE. *Avec étonnement, avec surprise.*
ATTONITUS, a, um. *Etonné, surpris, frappé d'étonnement, interdit; ébahi, ébaubi*, vieux mots. *Apoplectique.*
ATTONSUS, a, um. *Tondu; rasé, brouté; & les autres significations d'*Attondere.
ATTRACTIO, onis. *Attraction.*
ATTRACTYLIS, is. *Carthame sauvage; chardon bénit*, plante.
ATTRAHERE. *Attirer, tirer à soi.*
Attrahendi vim habens. *Attractif, de vertu attractrice.*
ATTRECTARE. *Toucher souvent, manier, tâter, tâtonner. Usurper.*
ATTRECTATIO, onis: & ATTRECTATUS, ûs. *Attouchement, maniement.*
ATTREMERE. *Trembler tressaillir.*
ATTREPIDARE. *Marcher à petit pas. Marcher en tremblant, en chancelant. Chanceler en marchant.*
ATTREPIDATE. *A la maniere dont marchent les enfans & les vieillards.*
ATTRIBUERE. *Attribuer, donner. Imputer, rapporter. Accorder, Assigner, affecter, annexer, attacher.*
ATTRIBUTIO, onis. *Attribution. Provision*; terme de Palais.
Jus gratuitæ ac statæ attributionis. *Bourse dans les Colléges.*
Jus nactus statæ attributionis. *Boursier.*
ATTRIBUTUM, ti. *Attribut*; terme de Philosophie & de Théologie.
ATTRIBUTUS, a, um. *Participe passif d'*Attribuere. *Attributif.*
ATTRITA, orum. *Foulures, écorchures.*
ATTRITIO, onis. *Attrition*; terme de Théologie & de Physique.
ATTRITUS, ûs. *Frottement, froissement. Fray*; terme de Monnoie.
ATTRITUS, a, um. *Participe passif d'*Atterere, *& les mêmes significations.*
ATTUMULARE. *Enterrer auprès, mettre dans un tombeau joignant.*
ATUACA, cæ. Atuatucum; Atuacutum. *Voyez* Tungri.
ATURUM, ri. *Aire*, ville de France en Gascogne.
ATYPUS, a, um. *Bègue. Difforme.*

A V

AVALO, nis. *Avalon*, ville du Duché de Bourgogne.
AVALONIA. *Voyez* Glastonium. *C'est le même.*
AVARA. *Voyez* Avera.
AVARE. *D'une maniere avare, avarement, avaricieusement, sordidement, vilainement, mesquinement.*
AVARICUM, i. *Avaric*, ancienne ville des Gaules.
AVARICUM Biturigum. *Bourges*, ville de France, capitale du Berri.
AVARITIA, æ. *Avarice, passion d'amasser, lésine, vilainie, mesquinerie. Echarceté*, vieux mot.
Tetrico ac macilento vultu spirans avaritiam. *Chiche-face*, mot burlesque.
AVARITIES, ei. Idem.
AVARUS, a, um. *Avare, avaricieux. Chiche, mesquin, vilain. Echars*, vieux mot.
AVARUS, & AVARIS. *Avare, Avarite*; nom d'une nation Septentrionale.
AVATICORUM Maritima. *Martigues*, ville de France en Provence.
AUCÆ MONS. *La Sierra d'Occa*, montagne dans la Castille vieille, en Espagne.
AUCENSIS, ense. *Eusiois, qui est de la ville d'Eu, du comté d'Eu*
Pagus & Comitatus Aucensis. *L'Eusiois.*
AUCENSIS fluvius. *La riviere d'Occa*, dans la Castille vieille, en Espagne.
AUCEPS, cupis. *Oiseleur, fauconnier. Tendeur, Tonneleur. Espion. Eplucheur.*
Aucupis supellex. *Arroi*, l'équipage d'un Fauconnier.
Canis auceps. *Chien couchant.*

AUCIA, æ. *L'Eu*, petite riviere de France en Normandie.
AUCTARE. *Augmenter, accroître, aggrandir, faire profiter.*
AUCTARIUM, ii. *Le pardessus, la bonne mesure, le trait, le comble, le treizième.*
AUCTIFER, a, um. *Qui apporte de l'accroissement, de l'augmentation, qui augmente.*
AUCTIFICUS, a, um. Idem.
AUCTIFICARE. *Augmenter, procurer de l'accroissement.*
AUCTIO, onis. *Augmentation, accroissement. Enchere, encan. Subhastation, criée.*
Pretii auctio. *Surhaussement. Surjet;* terme de Coutume.
AUCTIONALIS, ale. *Qui a rapport aux encheres, aux encans, aux ventes publiques, aux inventaires.*
AUCTIONARI. *Vendre à l'enchere, à l'encan, au plus offrant & dernier enchérisseur.*
AUCTIONARIUS, a, um. *Voyez ci-devant* Auctionalis, ale.
AUCTITARE. *Augmenter, accroître souvent, faire profiter.*
AUCTOR, oris. *Auteur, inventeur. Créateur, Conseiller, qui donne un avis. Garant. Ecrivain. Témoin. Fondateur.*
Auctorem allegare. *Citer son Auteur.*
AUCTORAMENTUM, ti. *Engagement, obligation. Récompense, prix.*
AUCTORARE. *Obliger, engager, enrôler, louer, gager.*
AUCTORATUS, a, um. *Obligé, engagé, gagé, loué. Enrôlé.*
AUCTORITAS, atis. *Autorité, crédit, puissance, supériorité, pouvoir, ordre. Garantie, caution. Nom. Authenticité. Autorisation;* terme de Palais.
Auctoritatem nactus. *Authentiqué. Autorisé.*
Auctoritatem dare, conciliare. *Autoriser, authentiquer. Accréditer.*
Commissa rei gerendæ auctoritas. *Commande, command;* terme de Négoce.
Auctoritatem sibi arrogare, vindicare. *S'autoriser. Usurper l'autorité.*
Alicujus auctoritatem minuere. *Décréditer.*
Auctoritatis imminutio. *Décréditement.*
Auctoritate præditus. *Valide. Exécutoire.*
Auctoritatem defugere. *Désavouer.*
AUCTUARIUM, ii. *Augmentation, surcroît. Surplus, surhaussement.*
AUCTUS, ûs. *Augmentation, accroissement. Augment;* terme de droit.
AUCTUS, a, um. *Participe passif d'*Augere.
AUCUM, i. *Voyez* Auga.
AUCUPARE. *Tromper, duper, surprendre. Fourber. Epier guetter.*
AUCUPARI. *Chasser aux oiseaux, les prendre à la glu, à la pipée. Captiver, gagner. Surprendre. Tromper, duper.*
Occasionem aucupari. *Epier l'occasion, le moment.*
AUCUPATIO, onis. *L'Oiselerie, la chasse aux oiseaux.*
AUCUPATORIA, iæ. *Fauconnerie. Oiselerie.*
AUCUPATORIUS, a, um. *De Fauconnier, de Fauconnerie; d'Oiseleur, d'Oiselerie.*
AUCUPIUM, ii. *Oiselerie, le métier de prendre, d'élever & de vendre des oiseaux.*
Aucupium accipitrium. *Vol. Volerie.*
Aucupium illicis calami. *La pipée.*
AUDACIA, ciæ. *Audace, hardiesse, résolution, intrépidité. Fierté. Liberté. Outre-cuidance,* vieux mot.
Audaciam facere. *Enhardir.*
Audacia perdita. *Effronterie, impudence.*
AUDACITAS, tis. Idem.
AUDACITER, & AUDACTER. *Audacieusement, hardiment, fierement, hautement. Librement, résolument.*
AUDACULUS, li. *Un peu hardi, assez résolu.*
AUDAX, acis. Audacior, issimus. *Audacieux, plein d'audace. Hardi, délibéré, entreprenant, résolu, téméraire; déterminé.*
AUDEBERTUS, i. *Aubert,* ou *Albert,* nom propre d'homme.
AUDEMARENSIS urbs. *Saint-Omer,* ville des Pays-Bas.
AUDENTER, Audentius, issime. *Hardiment, résolument, témérairement.*
AUDENTIA, æ. *Courage, hardiesse, résolution.*
AUDERE. *Oser, avoir la hardiesse, prendre la licence, la liberté. S'échaper, s'émanciper, se licencier.*
AUDIANUS, i. *Audien,* ou *Audéen,* nom de Secte.
AUDIENS, entis. *Auditeur, écoutant.*
AUDIENTIA, æ. *Audience, attention.*
AUDIRE. *Entendre, écouter, ouïr, prêter l'oreille.*
Audiri. *Avoir audience.*
Audiendis litigantibus tempus adscriptum. *Audience.*
AUDITIO, onis. *L'action d'ouïr. Audition. Oui-dire.*
AUDITIUNCULA, læ. *Ouï dire, bruit sourd.*
AUDITOR, oris. *Auditeur, celui qui écoute. Catéchumene du premier Ordre. Ecolier, disciple. Entendeur. Ecoutant.*
Auditorum cœtus. *Auditoire.*
AUDITORIUM, ii. *Auditoire,* le lieu où les Juges subalternes donnent audience. *Classe d'écoliers.*
Fori auditorium. *Le Parquet.*
Causarum auditorium apertum est. *L'Audience est ouverte.*
AUDITUM, ti. *Ouï-dire, nouvelle, bruit qui court.*
AUDITUS, ûs. *L'ouïe.*
Auditûs gravitas. *Dureté d'oreilles.*
Quod ad auditum pertinet. *Auditif.*
Testimonium ex auditu. *Oui-dire.*
Auditu hebetatus, *Sourd, essourdé.*
AUDOENUS, ni. *Audon, Audéon, Dadon, Tadon, Ouen,* noms propres d'homme.
AUDOMARUS, ri. *Omer,* ou *Otmer,* ou *Omar,* noms propres d'homme.
S. Audemari fanum. *Saint-Omer,* ville des Pays-Bas.
AUDURA. *Voyez* Ebura.
AVE. *Je vous salue. Dieu vous garde.*
AVE Maria. *La Salutation Angelique; l'*Ave Maria *d'un Sermon. L'Ave Maria,* nom d'un Couvent des Religieuses.
AVECTUS, a, um. *Participe passif d'*Avehere, *& les mêmes significations.*
AVEHERE. *Emporter, emmener, transporter, enlever.*
AVELLANA arbor. *Avelinier, noisetier, coudrier.*
Avellanæ nuces. *Avelines. Coquerelles;* terme de Blason.
AVELLERE. *Arracher, ôter, emporter de force. Déraciner. Démembrer.*
Pilos avellere. *Dépiler. Faire tomber le poil avec des dépilatoires.*
AVENA, æ. *Avoine,* ou *Aveine,* plante fromentacée. *Chalumeau.*
Avena agrestis. *Haveron.*
Obligatio ad clientelaria avenarum vectigalia. *Avénage.*
AVENACEUS, a, um. *D'Avoine.*
AVENARIUS, a, um. *Qui se trouve dans les avoines, qui se plaît dans les avoines.*
AVENDI Castrum, *aujourd'hui* Romaricus mons. *Voyez ce dernier.*
AVENIO, onis. *Avignon,* ville de France en Provence.
AVENIONENSIS, se. *Avignonois; qui est d'Avignon.*
AVENIONETUM. *Voyez* Napoula.
AVENNICA, & Civitas Avennicorum. *Avignon. Voyez* Avenio.
AVENNIO Cavarum. *Avignon. Voyez* Avenio.
AVENS, entis. *Qui souhaite, qui desire.*
AVENTICUS Pagus. *Wiflispurgergow,* ou *le territoire d'Avenches,* en Suisse.
AVENTINUS Mons. *Le Mont Aventin,* à Rome.
AVERA, æ. *L'Eure,* riviere de France.
AVERE, aveo. *Souhaiter, desirer, convoiter.*
AVERIA. *Avers;* terme de Coutume.
AVERNUS, i. *L'Averne. L'Enfer.*
AVERNUS, a, um. *De l'Averne. Infernal.*
AVERRUNCARE. *Couper, tailler les arbres, émonder, élaguer. Détourner les malheurs, les éloigner, en préserver.*
AVERRUNCATIO, onis. *L'action de tailler les arbres, d'émonder, d'élaguer. L'action de détourner les malheurs; d'en préserver.*
AVERRUNCUS, i. *Averruncus,* Dieu des anciens Romains.
AVERRUNCUS, a, um. *Apotropéen; celui* ou *celle qui détourne quelque chose de mauvais.*
AVERSABILIS, ile: & AVERSANDUS, a, um. *Détestable, abominable; qu'on doit avoir en haine, en horreur, en exécration.*
AVERSA, æ. *Adverse,* ville d'Italie.
AVERSARI. *Avoir de l'aversion; se détourner, mépriser, rejetter, ne pas regarder, tourner le dos.*
AVERSATIO, onis. *Dégoût, aversion, éloignement.*
AVERSATUS, a, um. *Participe d'*Aversari, *& les mêmes significations.*
AVERSIO, onis. *Détour, éloignement du sujet. L'action de détourner, détournement. Aversion, répugnance.*
AVERSOR, oris. *Qui détourne, qui met à part, qui dérobe.*
AVERSUS, a, um. Aversio, Aversissimus. *Qui tourne le dos. Adossé,* terme de Blason. *Opposé, contraire.*
Aversa frons. *Revers.*
Aversæ manûs ictus. *Revers de main, souflet.*
Aversâ manu pilam ludere. *Faire un coup d'arriere-main;* à la paume.
AVERTERE. *Tourner, détourner, parer. Rebuter. Dérober, divertir, soustraire. Détraquer. Adirer, égarer.*
Aliò hostem avertere. *Faire diversion;* terme de Guerre.
Avertat Deus. *A Dieu ne plaise.*
AVETO. *Adieu, je vous salue.*
AUFERRE. *Oter, enlever, retirer. Ravir emporter, transporter. Attraper; dérober. Raffler; souffler. Soustraire.*
Auferendi casu. *L'Ablatif;* terme de Grammaire.
AUFIDUS, i. *Offanto,* nom d'une riviere du Royaume de Naples.
AUFUGERE. *Fuir, s'enfuir, se sauver, s'échaper, se dérober, éviter, se soustraire, s'esquiver, s'épousser. Détaler. S'envoler.*
AUGA, æ. *Eu,* petite ville de France dans la Normandie.
AUGENDUS, di. *Voyez* Eugendus.
S. Augendi Jurensis Fanum, Abbatia. *S. Oyen de Joux,* Monastere celébre.
AUGENSIS, ense. *Voyez* Aucensis.

AUGERE.

AUGERE. *Augmenter, accroître, agrandir, étendre, croître, enfler, grossir, amplifier, fortifier; hausser.*
Augendi vim habens. *Augmentatif.*
AUGESCERE. *S'augmenter, croître, profiter, se fortifier. Grandir, s'agrandir.*
AUGIA. *Voyez* Algia.
AUGIA Major. *Mezrau*, lieu situé sur le Lac de Constance. *Voyez aussi* Richenovia.
AUGIA Minor. *Voyez* Meinovia.
AUGMEN, inis. *Augmentation, accroissement, agrandissement.*
AUGMENTARE. *Augmenter, agrandir.*
AUGMENTATIO, onis. *Augmentation, agrandissement.*
AUGMENTATUS, a, um. *Augmenté, agrandi.*
AUGMENTUM, ti. *Augmentation, progrès. Propagation. Renfort. Accrue;* terme de Coutume. *Augment*, terme de Grammaire.
AUGUM. *Voyez* Auga.
AUGUR, ris. *Augure*, Officier chez les Romains.
AUGURACULUM, li. *Le lieu où les Augures faisoient leurs observations.*
AUGURALIS, ale. *Augural.*
Lituus auguralis. *Bâton augural.*
AUGURARE, & AUGURARI. *Augurer. Prédire. Conjecturer. Deviner, présager.*
AUGURATIO, onis. *Augure*, divination faite par le chant, ou le vol des oiseaux.
AUGURATO. *Après avoir consulté les augures. Après toutes les mesures prises.*
AUGURATRIX, icis. *Celle qui fait profession d'augure. Devineresse.*
AUGURATUS, ûs. *Dignité d'Augure; l'art de deviner par le chant, & par le vol des oiseaux.*
AUGURATUS, a, um. *Fait après avoir consulté les Augures.*
AUGURIALIS, ale. *Voyez* Auguralis, ale.
AUGURIUM, ii. *Augure, présage, divination par le chant, ou le vol des oiseaux.*
AUGUSTA, æ. *L'Impératrice; la femme de l'Empereur.*
AUGUSTA, æ. *Nom de plusieurs Villes.*
AUGUSTA Ausciorum. *Auch*, ville de Gascogne en France.
AUGUSTA Æduorum. *Autun*, ville de France en Bourgogne.
AUGUSTA Cæsarea. *Sarragosse*, ville d'Espagne.
AUGUSTA, *ou* Dea Vocontiorum. *Die*, ville de Dauphiné.
AUGUSTA Emerita. *Voyez* Emerita.
AUGUSTA Gemella, *aujourd'hui* Martus. *Voyez ce mot.*
AUGUSTA Helena. *Voyez* Subaugusta.
AUGUSTA Prætoria, *ou* Augusta Salassorum. *Aoste* ou *Aouste*, ville dans les Etats de Savoie, sur la Doria.
AUGUSTA Suessionum. *Soissons*, ville de l'Isle de France.
AUGUSTA Taurinorum. *Turin*, ville Capitale des Etats de Savoie.
AUGUSTA Tiberii, *aujourd'hui* Ratisbona, næ. *Voyez ce mot.*
AUGUSTA, Trevirorum. *Voyez* Treviri, orum.
AUGUSTA Tricassinorum. *Voyez* Trecæ.
AUGUSTA Vindelicorum. *Ausbourg*, ville d'Allemagne.
AUGUSTALDIA. *Voyez* Holylandia, æ.
AUGUSTALE, is. *Pavillon, la tente du Général. Poëme funebre.*
AUGUSTALIA, ium. *Augustales*, Fête instituée pour l'Empereur Auguste.
AUGUSTALIS, tale. *Augustal*, Officier chez les Romains. *Le Gouverneur d'Egypte. Prêtre qui avoit la direction des jeux qui se faisoient à l'honneur d'Auguste.*
AUGUSTINIANUS, a, um. *Augustinien.*
Augustiniani. *Les Augustins*, Religieux. *Les Augustiniens.*
Augustinianæ Moniales. *Les Augustines*, Religieuses.
AUGUSTE. *Avec pompe, avec magnificence, augustement, majestueusement. Pieusement, saintement, avec vénération.*
AUGUSTINUS, i. *Augustin*, nom propre d'homme.
AUGUSTOBONA. *Voyez* Trecæ.
AUGUSTODUNENSIS, ense. *Autunois, d'Autun.*
Augustodunensis pagus, tractus, ager. *L'Autunois*, contrée du Duché de Bourgogne.
AUGUSTODUNUM, i. *Autun*, ville de France, en Bourgogne.
AUGUSTOMAGUS Silvanectum. *Senlis*, ville de l'Isle de France.
AUGUSTONEMETUM, ti. *Clermont en Auvergne. Gergovie*, ancienne ville des Gaules.
AUGUSTORITUM, ti. *Poitiers*, ville de France, & Capitale du Poitou.
AUGUSTUS, a, um. *Auguste, majestueux, vénérable, sacré, saint.*
Augustus. *Auguste*, Empereur Romain.
Augustus mensis *ou* sextilis mensis. *Août; le mois d'Août.*
AVI, orum. *Les ancêtres, les aïeux.*
AVIA, æ. *L'aïeule, la grand'mere.*

AVIA, orum. *Lieux impraticables, lieux où il n'y a point de chemins tracés.*
AVIARIA, orum. *Boeages, bosquets, buissons.*
AVIARIUM, ii. *Voliere.*
AVIARIUS, ii. *Oiselier, qui éleve, qui vend des oiseaux, de la volaille.*
AVIARIUS, a, um. *Qui concerne les oiseaux, & l'oiselerie. Qui concerne la volaille.*
AVICULA, æ. *Oisillon*, petit oiseau.
AVICULA mons. *Monte-Ucello*, ou *Vagelbert*, montagne dans les Alpes.
AVIDE. *Avec avidité, avidement, gloutonnement, goulument.*
AVIDITAS, atis. *Avidité, âpreté. Empressement.*
AVIDUS, a, um. *Avide; âpre. Intéressé. Passionné. Goulu, affamé, insatiable.*
AVILIANA, æ. *Veillane*, ou *Avigliana*, bourg des Etats de Savoie.
AVIRCIUS, ii. *Aberce;* nom propre d'homme.
AVIS, is. *Oiseau. Présage, augure.*
Avium grex. *Une volée.*
AVITUS, i. *Avit*, ou *Avy;* nom propre d'homme.
AVITUS, a, um. *Qui concerne les aïeux, les ancêtres.*
AVIUS, a, um. *Sans chemin, sans trace ni sentier, impraticable, inaccessible, inabordable. Egaré, fourvoyé.*
AULA, læ. *Une salle. La Cour; le séjour, le Palais des Rois & des Princes Souverains. Divan;* terme de Relation.
Aula cœlestis. *La Cour céleste, le Paradis.*
Aula oratoria. *Salle d'audience.*
Aula saltatoria. *Salle de bal; salle de danse.*
Aula rudiaria. *Salle de Maître en fait d'armes.*
Aula Turcica. *La Porte. La Cour Othomane; la Cour du Grand Seigneur.*
Aula alba. *White-Hall*, Palais des Rois d'Angleterre.
AULÆDUS, i. *Ménétrier, Chantre, qui va chanter ou jouer de quelque instrument dans les maisons.*
AULÆUM, i. *Tapis, tapisserie, tenture. Toile, rideau de théatre.*
Aulæis ornare. *Tapisser, tendre.*
Aulæorum opifex. *Tapissier.*
Aulæum viride. *Verdure.*
AULAR, ris. *Le couvercle d'une marmite.*
AULERCI; Aulercorum Eburoïcum. *Evreux*, ville de France dans la haute Normandie.
AULETES, æ. *Joueur de flûte, de haut bois.*
AULETICUS, a, um. *Qui concerne les flûtes, & autres instrumens à vent.*
AULETRIS, idos. *Femme qui joue de la flûte.*
AULICA, *aujourd'hui* Eltza. *Voyez ce dernier mot.*
AULICUS, i. *Courtisan, homme de Cour.*
AULICUS, a, um. *De Cour, Courtisan. Aulique.*
Aulica. *Aulique; Acte soutenu en Théologie.*
AULIS, idis. *L'Aulide*, dans l'ancienne Grece.
AULOEDUS, i. *Joueur de flûte, & autres instrumens de musique à vent.*
AULULA, æ. *Petit pot, petite marmite.*
AULUS GELLIUS. *Aulu-gelle;* nom propre d'homme.
AUMARIUM, ii. *Lieux secrets, privé, garde-robe, latrines.*
AUNA. *Voyez* Emelia.
AUNARIUS, ii. *Aunaire*, nom propre d'homme.
AVOCAMENTUM, ti. *Récréation, relâche, divertissement.*
AVOCARE. *Détourner, éloigner, rebuter, distraire, divertir. Détraquer. Dissuader, déconseiller. Révoquer, évoquer.*
AVOCATIO, onis. *Distraction, éloignement du sujet, Détournement.*
Mentis avocatio. *Absence d'esprit.*
AVOCATUS, a, um. *Participe passif d'*Avocare, *& les mêmes significations.*
AVOLARE. *Voler, s'envoler, prendre l'essor, s'essorer, s'écarter, dérober les sonnettes;* terme de Fauconnerie.
Avolare cum prædâ. *Charrier;* terme de Fauconnerie.
AVORSUM. *Par derriere.*
AURA, æ. *Soufle, vent, haleine, air. Event. Odeur, senteur, réputation.*
Auram commovere. *Soufler, éventer, faire du vent.*
In auras dispergi, diffundi. *S'exhaler, s'évaporer.*
Educere in auras. *Déssairer;* terme de Fauconnerie.
Navis alterius detrimento auram captare. *Dérober le vent;* terme de Marine.
AURA. *Voyez* Avera.
AURAMENTUM, ti. *Petit instrument de Tireur d'or.*
AURANA, æ. *Urana*, petite ville de la Dalmatie.
AURANTIUM, ii. *ou* Aureum malum. *Orange. Bigarade.*
AURANUM. *Voyez* Oranum.
AURARE. *Dorer, couvrir d'or.*
AURARIA, riæ. *Mine d'or. Impôt sur les denrées.*
AURARIUS, ii. *Orfévre.*
AURARIUS, a, um. *Qui concerne l'or.*
AURATA, æ. *Dorade. Brême*, ou *Brame de mer.*
AURATURA, æ. *Dorure.*

AURATUS, a, um. *Doré, couvert d'or.*
AURAVANNUS Sinus. *Aujourd'hui* Rainus Sinus. *Voyez ce dernier.*
AUREA, æ. *Têtiere de cheval.*
AUREA Cherſoneſus; *aujourd'hui* Malacæ peninſula. *Voyez* Malaca.
AUREA Alexandrina. *Nom d'un Opiat.*
AUREA Vallis. *Orval;* village & Abbaye dans le Duché de Luxembourg.
AURELIA, æ; AURELIÆ, arum; AURELIANI, orum; & AURELIANUM, i. *Orléans,* ville de France, Capitale de l'Orléanois.
AURELIACUM, ci. *Orillac,* ou *Aurillac,* ville de France en Auvergne.
AURELIANENSIS, enſe. *Orléanois, qui eſt d'Orléans.*
Aurelianenſis Inſula. *L'Iſle d'Orleans,* dans le Canada.
AURELIUS, *Aurele;* nom propre d'homme.
AUREOLA, æ. *Auréole, couronne. Prix & récompenſe.*
AUREOLUM, li. *Oriolo,* petit bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
AUREOLUM. *Voyez* Laureolum.
AUREOLUS, a, um. *D'or, approchant de la couleur d'or.*
Aureolus flos. *Jaunet.*
AURESCERE. *Jaunir, devenir de couleur d'or.*
AUREUS, a, um. *Qui eſt d'or.*
AUREUS Mons. *Le Mont d'Or.* Montagne d'Auvergne, en France.
AURICHALCHEUS, a, um. *De cuivre, de laiton.*
Aurichalchea lamina. *Oripeau; clinquant.*
AURICHALCUM, ci. *Cuivre jaune, clinquant, léton* ou *laiton. Oripeau.*
AURICOMUS, a, um. *Qui a les cheveux blonds. Qui a les feuilles* ou *les branches d'or.*
AURICULA, læ. *Oreille, petite oreille, oreillette, orillon.*
Cordis auriculæ. *Les oreilles* ou *oreillettes du cœur.*
Auriculæ recurvæ. *Oreillons; croſſettes;* terme d'Architecture.
Auricula Judæ. *Orcille de Judas;* nom d'un champignon qui vient ſur les murailles.
Auricula leporis. *Oreille de lievre,* ou *Bupleuron,* herbe.
Auricula urſi. *Oreille d'Ours,* herbe commune.
AURICULARIA, riæ. *Perce-oreille,* inſecte.
AURICULARIS, are. *Auriculaire; qui ſe connoît par les oreilles.*
AURICULARIUS, ii. *Qui a l'oreille, confident.*
AURIFABER, bri; & AURIFEX, icis. *Orfévre, orfévreſſe, affineur.*
AURIFER, a, um. *Qui porte de l'or, qui en produit, qui en rapporte.*
AURIFICINA, æ. *Boutique d'Orfévre.*
AURIFICIUM, ii. Aurificia ars, opera. *Orfévrerie; le travail des Orfévres, le trafic des Orfévres, le corps des Orfévres.*
AURIFLAMMA, æ. *Oriflamme;* étendart de l'Abbaye de S. Denis.
AURIFODINA, æ. *Miniere, mine d'or.*
AURIFOLIUM, ii. *Orſeille,* ou *Urſolle;* drogue dont ſe ſervent les Teinturiers.
AURIFUR, uris. *Qui dérobe de l'or, qui en a volé.*
AURIGA, æ. *Cocher, poſtillon, charretier; ânier, muletier.*
AURIGARIUS, a, um. *De cocher, de charretier; d'ânier, de muletier.*
AURIGARE, & AURIGARI. *Conduire un char, un carroſſe. Guider, gouverner.*
AURIGATIO, onis. *La conduite d'un char, d'un charriot, d'un carroſſe, d'une charrette.*
AURIGENA, æ. *Produit,* ou *engendré par le moyen de l'or.*
AURIGER, a, um. *Qui porte de l'or, qui en produit; où l'on en trouve.*
AURIGI; & AURIGIA; *aujourd'hui* Giennum. *Voyez ce mot.*
AURIGO, inis. *La jauniſſe, les pâles couleurs. Débordement de bile. Ictere;* terme de Médecine.
AURILIACUM, i. *Aurillac,* ville de France, en Auvergne.
AURINIACA, cæ. *Voyez* Orinacum.
AURIPENSIS. *Voyez* Moripenſis.
AURIPIGMENTUM, ti. *Arſenic; orpiment, orpin;* Minéral.
AURIRAMENTA, orum. *Feuilles d'or. Bactréole.*
AURIS, is. *L'oreille.*
Auris concavitas. *Le creux de l'oreille. La ruche;* terme d'Anatomie.
Aurium tinnitus. *Tintement d'oreille, cornement d'oreille.*
Aures præcidere, mutilare, truncare, decurtare. *Couper les oreilles; eſſoriller, Bertauder* ou *bretauder un cheval.*
AURISCALPIUM, ii. *Cure-oreille.*
AURITUS, a, um. *Qui a des oreilles. Orillas;* terme de Manège.
Bene auritus canis. *Un chien bien coëffé.*
AUROCLAVATUS, a, um. *Piqué de clous d'or.*
AURONA, æ. *L'Auron,* riviere de France, en Berry.
AURORA, æ. *Aurore. Crépuſcule du matin. L'Orient.*
AURUM, ri. *Or,* Métal.
Auri nativa coctio. *Le carat.*
Auro illinere. *Dorer.*
Aurum alicui rei illitum detergere. *Dédorer.*
AURUSIUM, ii. *Aujourd'hui* Roſa. *Ros,* ou *Rot,* village de la Baviere.
AUSA Nova. *Vique* ou *Vichdoſſone,* petite ville de la Catalogne, en Eſpagne.
AUSARA, ræ. *Oſero,* ou *Oſoro,* Iſle du Golfe de Veniſe.
AUSCARIPEDA, æ. *Chenille, ver qui a pluſieurs pieds.*
AUSCI; & AUSCUM, i. *Auch,* ville de Gaſcogne.
AUSCULTARE. *Ecouter, entendre, prêter l'oreille. Croire, ſe fier, déférer, obéïr.*
AUSCULTATIO, onis. *Soumiſſion, obéïſſance, déférence. L'action d'écouter.*
AUSCULTATOR, oris. *Celui qui écoute; auditeur, écoutant.*
AUSCULTATRIX, icis. *Celle qui écoute. Sœur-écoute;* terme de Couvent de Filles.
AUSONA. *Voyez* Nina.
AUSONIA, æ. *L'Auſonie,* ancienne contrée de l'Italie.
AUSONIUS, a, um. *Qui eſt d'Italie; d'Auſonie.*
AUSONIUS, ii. *Auſone,* nom propre d'homme.
AUSPEX, icis. *Augure. Protecteur, conducteur.*
AUSPICALIS, ale. *Qui ſert aux augures. Qui préſage, qui annonce l'avenir.*
AUSPICALITER. *Voyez* Auſpicato.
AUSPICARE, & AUSPICARI. *Obſerver les augures. Commencer, entamer, entreprendre; enfourner, engrener;* termes populaires.
AUSPICATO. *Après avoir conſulté les augures.*
AUSPICATUS, a, um. *Sacré, conſacré. Fait après avoir conſulté les augures. Heureux, favorable.*
AUSPICIALIS, ale. *Voyez* Auſpiſcalis, ale.
AUSPICIUM, ii. *Auſpice; augure. Etrenne.*
AUSSONA, æ. *Auxone,* petite ville dans le Duché de Bourgogne.
AUSTA, tæ. *Voyez* Ouſta.
AUSTER, tri. *Le vent du midi. Le Sud.*
AUSTERBANTUM, ti. *L'Oſtrevant,* dans le Hainaut.
AUSTERE. *Auſtérement, rudement, ſévérement, cruement, ſéchement.*
AUSTERITAS, atis. *Auſtérité, ſévérité complexion fâcheuſe.*
AUSTERUS, a, um. Auſterior, errimus. *Auſtere, rude, ſévere, ſec. Chagrin, atrabilaire. Aduſte;* terme de Médecine.
Auſterior ſenex. *Vieux barbon.*
AUSTRAGA, æ. *Auſtrègue,* Juge en Allemagne.
AUSTRALIS, ale. *Auſtral, méridional.*
AUSTRANIA. *Voyez* Strandia.
AUSTRARE. *Mouiller.*
AUSTRASIA, æ. *Auſtraſie;* nom d'un grand pays de la France Orientale.
AUSTREBANTENSIS, *ou* AUSTREBATENSIS pagus, & AUSTREBATIUM, tii. *Voyez* Auſterbantum.
AUSTREGESILUS. *Outrille, Outrillet;* nom propre d'homme.
AUSTRIA, æ. *L'Autriche,* province d'Allemagne.
AUSTRIACUS, a, um. *Autrichien. Qui eſt d'Autriche.*
Auſtriacæ domûs patrimonium. *Les Pays héréditaires de la Maiſon d'Autriche.*
AUSTRINUS Sinus. Auſtrinum mare. *Le Zuiderzée,* golfe de la mer d'Allemagne.
AUSTRINUS, a, um. *Auſtral. Méridional. Antarctique.*
AUSTRIUS, a, um. *Voyez* Auſtriacus, a, um.
AUSTRUDIS, is. *Auſtrude, Audru;* nom propre de femme.
AUSUM, ſi. *Projet hardi, deſſein hardi, tentative.*
AUSUS, a, um. *Qui oſe, qui a la hardieſſe.*
AUT. *Ou, ou bien.*
AUTEM. *Mais, or, même, auſſi.*
AUTHENTICUS, a, um. *Authentique.*
Authenticæ. *Les Authentiques. Les Novelles de Juſtinien.*
AUTHEPSA, æ. *Pot au feu. Marmite.*
Authepſa teſtacea. *Terrine. Huguenotte.*
Authepſa odoraria. *Caſſolette.*
AUTOCEPHALUS, li. *Autocéphale. Qui ne connoît point de chef.*
AUTODIDACTUS. *Qui eſt ſon maître, qui n'en connoît pas d'autre.*
AUTOGRAPHUS, a, um. *Autographe.*
Autographum ſcriptum. *Autographe. L'original de quelque écrit. Manuſcrit.*
AUTOMA, tis. *Automate, machine, reſſort, horloge.*
Automa, ſeu horologium arenarium. *Poudrier, horloge à ſable. Ampoulette;* terme de Marine.
AUTOMATARIUS, ii. *Machiniſte.*
Automatarius horarius. *Horloger, Horlogeur.*
AUTOMATIA, æ. *La fortune, le hazard.*
AUTOMATUM, ti. *Automate, machine mouvante; Horloge.*
Alienis nervis automatum mobile. *Bamboche, marionnette.*

AUTOR. *Voyez* Auctor, & *ses composés.*
AUTUMARE. *Croire penser, s'imaginer, être d'avis.*
AUTUMNAL, & AUTUMNALIS, ale. *Automnal, d'Automne.*
AUTUMNARE. *Faire un temps d'Automne.*
AUTUMNITAS, atis. *La saison de l'Automne.*
AUTUMNUM, & AUTUMNUS, i. *L'automne;* la troisième Saison de l'année.
AUTUMNUS, a, um. *Voyez* Autumnalis, ale.
AUTURA. *Voyez* Ebura.
AVULSIO, onis. *Arrachement, l'action d'arracher.*
AVULSOR, oris. *Arracheur. Qui tire, qui arrache. Opérateur, Arracheur de dents.*
AVULSUS, a, um. *Arraché, tiré avec effort.*
AVUNCULUS, li. *Oncle; le frere de la mere.*
AVUS, Ava. *Aïeul, aïeule. Grand-pere. Grand'mere.*
AUXILIARI. *Aider, secourir, assister, subvenir, protéger.*
AUXILIARIS, are: & AUXILIARIUS, a, um. *Auxiliaire; qui secourt, qui vient au secours.*
AUXILIATIO, onis. *Secours, aide, assistance.*
AUXILIATOR, oris: & AUXILIATRIX, icis. *Celui* ou *celle qui aide, qui assiste, qui secourt.*
AUXILIUM, ii. *Secours, aide, assistance, protection; confort, renfort; reconfort; Bras, appui, soutien. Aumône, charité, miséricorde.*
Regium auxilium beneficiario Dynastæ præbitum, in vindicando clientelæ suæ prædio. *Confortemain;* terme de Pratique.
AUXILLA, æ. *Petite marmite.*
AUXIMA. *Voyez* Uxama.
AUXIMALIS ager. *Portion de terre assignée par centurie.*
AUXIMUM, mi. *Osimo*, ou *Osino;* ville dans la Marche d'Ancone.
AUXUENNA, næ. *Aujourd'hui* S. Manechildis oppidum. *Voyez* Manechildis.
AUXUMUM. *Voyez* Auximum.

A X

AXALITA, & AXALITANUS fluvius, *aujourd'hui* Lara. *Voyez ce mot.*
AXAMENTA, orum. *Vers chantés par les Prêtres Saliens, à la louange des grands hommes, & des Dieux.*
AXANTIS. *Voyez* Uxantis.
AXELODUNUM. *Voyez* Hexamum.
AXENUS Pontus. *Le Pont-Euxin*, ou *la Mer Noire.*
AXIACES, *aujourd'hui* Solina. *Voyez ce mot.*
AXICULUS, i. *Petit ais, petite planche. Un petit essieu.*
AXILLA, æ *Aisselle, Gousset.*
AXILLARIS, are. *Axillaire;* terme de Médecine.
AXIMA, æ. *Eme*, ou *Aime*, bourg de France dans le Dauphiné.
AXIMA, æ. *Jacquemont*, ou *Jacquesne*, petit village de la Tarentaise, en Savoie.
AXINOMANTIA, æ. *Axinomantie*, espèce de divination.
AXIOMA, tis. *Axiome, loi, maxime; regle.*
AXIS, is. *Ais, planche. Essieu, pivot, clapet. Axe;* terme d'Astronomie.
Axis decumanus. *Grosse table de Pâtissier. Madier*, vieux mot.
AXIS, is. *Animal marqueté de blanc.*
AXITIA, æ. *Brosse à peigne.*
AXITIOSUS, a, um. *Qui travaille de concert avec d'autres superstitieux.*
AXON, onis. *Essieu. Ligne qui coupe un cercle*, ou *un globe*, ou *quelqu'autre figure par le milieu.*
AXONA, næ. *L'Aine*, riviere de France.
AXONA. Axona Parisiorum. *Essône*, petite ville de France, proche de Corbeil.
AXONES, num. *Les peuples qui habitent le long de la riviere d'Aine.*
AXONES, num. *Tables de cuivre, sur lesquelles on gravoit les Loix.*
AXUNGIA, æ. *Axunge*, ou *Axonge. De l'oing; du vieux oing. Graisse, panne.*
Curulis axungia. *Cambouïs.*
Axungiam extrahere. Axungiam conterere. *Tirer la panne. Battre la panne.*
AXUNGIARIUS, a, um. *Qui concerne le sain-doux, le vieux-oing; qui vend du sain-doux, du vieux-oing.*

A Y

AYGULPHUS, i. *Aioul, Aïeul, Aou*, nom propre d'homme.
AYRA fluvius. *L'Ayr*, riviere dans le Duché de Bar.

A Z

AZAMURIUM, & AZAMURUM, i. *Azamor*, ville de Barbarie, en Afrique.
AZANITA, æ. *Azanite*, nom d'un Ministre dans la Synagogue des Juifs.
AZIMUTH. *Azimuth;* terme d'Astronomie.
AZOTUS, i. *Azote*, ville de la Palestine.
AZURINUS, i. *Azurin, Chanoine de la Congrégation de saint* George in Alga.
AZYMITA, æ. *Azimite. Qui sert de pain non levé.*
AZIMUS, a, um. *Azyme, sans levain. Qui n'est point fermenté.*
AZZALUM, li. *Sorte de fer.*

B


Quadratum; B. molle. *B. quarre, B. mol;* termes de Musique.

B A

BAAL. *Baal*, Idole.
Baal. *Nom propre d'homme, & de lieu.*
Baal-Berith. *Nom d'une Idole.*
Baal-Gad. *Idole des Syriens.*
Baalis cultor. *Baalite.*
BAALIS, *ou* BAALTIS. *Divinité adorée chez les Phéniciens.*
BAALPHEGOR, *ou* BAALPEOR, *Idole des Ammonites, & des Moabites.*
BAALSEMEN. *Surnom donné à Nemrod.*
BAANITA, æ. *Baanite*, Hérétique.
BABEL. *Nom de la Ville & de la Tour de Babel.*
BABELMANDELIUM fretum. *Voyez* Meccanum fretum.
BABENBERGA. *Voyez* Bamberga.
BABIA, æ. *Babia*, nom d'une fausse Divinité.
BABYLAS, æ. *Babylas*, ou *Vables*, nom propre d'homme.
BABYLON, onis. *Babylone, Babel*, sur l'Euphrate. *Babylone*, ville Capitale de l'Egypte.
BABYLONIA, æ. *Babylonie*, pays d'Asie, dont Babylone étoit la Capitale.
Babylonia. *Babylonie*, ou *Babylone*, ville Capitale de l'Egypte.
BABYLONICUS, a, um: & BABYLONIUS, a, um. *Babylonien. De Babylone*, ou *de la Babylonie.*
BACAUDÆ, arum. Bagaudæ. Bagandæ *Bacaudes*, & *Bagaudes;* Paysans révoltés dans les Gaules.
BACCA, æ. *Baie*, fruit. *Perle.*
BACCALAUREATUS, ûs. *Baccalauréat*, dégré dans les Universités.
BACCALAUREUS, i. *Bachelier. Celui qui a le degré de Baccalauréat.*
BACCALIA, æ. *Sorte d'arbrisseau.*
BACCATUS, a, um. *Orné de perles, ou de baies.*
BACCELLUS, i. *Grand lâche. Flandrin.*
BACCHA, æ. *Bacchante, femme qui célébroit les Fêtes de Bacchus. Une furieuse, une emportée, une femme pétulante.*
BACCHABUNDUS, a, um. *Qui est toujours en débauche. Yvrogne.*
BACCHANAL, *ou* BACCHANALE, is. *Débauche, Bacchanale. Maison de plaisir, de débauche.*
BACCHANALIA, orum. *Bacchanales*, ou *Sabasies; Fêtes de Bacchus chez les Payens. Carnaval.*
BACCHANS, antis. *Bacchante, femme en fureur, emportée de colere, d'amour.*
BACCHAR, & BACCARIS, is. *Gantelée, gant de Notre-Dame; la grande conise*, plante.
BACCHARI. *Faire le fou, l'emporté, le furieux. Faire bacchanale. Faire la débauche.*
BACCHATIM. *A la maniere des Bacchantes, d'une façon extravagante, emportée.*
BACCHATIO, onis. *Yvrognerie, débauche.*
BACCHATUS, a, um. *Qui a celébré les Fêtes de Bacchus; qui a fait bacchanale.*
BACCHICUS, a, um. *Bachique. Qui concerne Bacchus & le vin.*
Bacchicum carmen. *Orgies.*
Bacchica cantilena. *Air à boire.*
BACCHIEUS, a, um. Idem.
BACCHIONITÆ, arum. *Bacchionites*, anciens Philosophes.
BACCHIS, idis. *Bacchante, Furieuse, forcenée, pétulante.*
BACCHIUS, a, um. *Bacchique;* terme de Poesie Latine.

BACCHUS, i. *Bacchus, le Dieu Bacchus*, le Dieu du vin & des buveurs.
BACCIFER, a, um. *Qui porte des baies.*
BACEOLUS. *Voyez* Baccellus, li.
BACILLUS, & BACILLUM, i. *Petit bâton. Baguette. Houssine. Bâton à gants. Bâton de Commandement. Digon*; terme de Marine.
Bacilli ludus. *Bâtonnet, Bicarelle, Pie, Bêle.*
BACTRA, orum. *Bactres*, ville capitale de la Bactriane en Asie.
BACTRIANA, æ. *Bactriane*, Province de l'ancienne Perse.
BACTRIANUS, a, um. *Voyez* Bactrius, a, um.
BACTRIUS, a, um. *Bactrien*, peuple de la Bactriane.
BACTROPERITÆ, arum. BACTROPERATES, *ou* BACTROPERITES. *Voyez* Bacchionitæ.
BACTRUS, i. *Le Bactre*, fleuve.
BACULOMETRIA, æ. *Baculométrie. La science de mesurer les hauteurs avec des bâtons.*
BACULUS, & BACULUM, li. *Bâton.*
Paleatus baculus. *Brandons & pennonceaux.*
Baculum supernè rostratum. *Béquille.*
Qui baculo supernè rostrato utitur. *Béquillard.*
Baculo supernè rostrato uti. *Béquiller.*
Baculus excussorius. *Fléau.*
Baculus transversus. *Marteau*, ou *traversier de l'arbalête*, ou *du bâton de Jacob.*
Baculus ferro utrinque præfixus. *Brin d'estoc. Bâton à deux bouts.*
Baculus extremorum altero recurvus. *Crosse.*
Baculo recurvo pilam pulsare. *Crosser.*
Qui baculo recurvo pilam repulsat. *Crosseur.*
BACULUS, i. *Bacle*, nom propre d'homme.
BACUNEUS, i. *Bacuné*, Démon.
BACURDUS, i. *Bacurde*, nom d'un faux Dieu.
BADA, æ. *Bade, Baden*, ville en Allemagne, & en Suisse.
BADARE. *Bayer. Niaiser.*
BADENA. *Voyez* Bada.
Badenæ aquæ. *Bade en Suisse.*
BADENSIS Marchionatus. *Le Marquisat de Bade-Baden, en Suabe.*
BADEOS, *aujourd'hui* Socquia. *Voyez ce mot.*
BADIUS, a, um. *Châtain. Bai-brun.*
BADUHENNA, æ. *Baduhenne.*
BÆOTARCHA, æ. *Béotarque*, Chef des Béotiens.
BÆTICA, æ. *Bétique*, grande partie de l'ancienne Espagne, aujourd'hui l'Andalousie.
BÆTICATUS, a, um. *De couleur d'un brun roux.*
BÆTICOLA, æ: & BÆTICUS, a, um. *De la Province d'Andalousie; Andalous.*
BÆTIS, is. *Le Guadalquivir*, riviere de l'Andalousie.
BÆTYLUS, i. *Bétyle*, terme de Mythologie.
BAGA, & BAGAYA, *aujourd'hui* Necausa. *Voyez ce mot.*
BAGDADUM, i. *Bagdad* ou *Bagdat*, ou *Bagdet*, ville d'Asie.
BAGNOLUS, i. *Bagnole*, ou *Bajole. Bagnolois*, ou *Bajolois*, nom d'Hérétique.
BAHAREIMA, æ. *Baharem* ou *Bahrem* ou *Bahrain*, Isle d'Asie.
BAHURIM. *Ville de la Palestine.*
BAHUSIA *ou* BAHUSIENSIS, *ou* BAHUSIANA Præfectura. *Le Gouvernement de Bahus, en Norwége.*
BAHUSIUM, ii. *Bahus*, ou *Bahuis*, Forteresse en Norwége.
BAIÆ, arum. *Baies*, ou *Baïe*, ville ancienne d'Italie.
BAJANUS lacus. *Voyez* Lucrinus lacus.
BAJANUS sinus. *Le Golfe de Pouzol, qui fait partie du Golfe de Naples.*
BAIGORRIA, æ. *Baigorri*, petit pays de la basse Navarre.
BAILIA, æ. *Baylie*, ou *Bailie*, charge, office de Baile.
BAJOCÆ, arum. BAJOCUM, i. BAJOCASSIUM Civitas. *Baieux, Bayeux*, ville de France en basse Normandie.
BAJOCENSIS Ager. *Le Bessin*, petit pays de France dans la basse Normandie.
BAIONA, æ. *Baïonne, Bayonne*, ville de France en Gascogne.
BAJULA, æ. *Bailie*, ou *Baylie, charge, office de Baile. Tutelle.*
BAJULARE. *Porter un fardeau.*
Qui vel quæ dorso bajulat. *Crocheteur, Crocheteuse.*
BAJULUS, i. *Bayle, Baile*, ou *Bailly. Tuteur. Baillisseur. Baillistre. Précepteur, Pédagogue. Bajule. Bastagaire.*
Bajuli Abbatum. *Officiers domestiques d'Abbés; d'Evêques.*
Bajuli Stauriferi, Cereostatarii. *Ceux qui dans les processions portent la Croix & les chandeliers. Bajules*; termes de Liturgie.
Bajuli Gabellati. *Bajules*, Officiers qui levent les Gabelles.
BAJULUS, li. *Portefaix, Crocheteur, débardeur, gagne-denier, porteur. Tanqueur, gabarier*; termes de Marine.
BALÆNA, æ. *Baleine*, le plus gros des poissons.
Balænæ cerebrum. *Le blanc de baleine.*
Balæna vitulus. *Baleinon.*
Balænæ mentula. *Balénas.*
Balænam lacerare. *Boujier une baleine.*
Balæna testacea. *Le Physetere*, espèce de baleine.
BALANATUS, a, um. *Frotté d'huile de Balanon.*
BALANEA, æ. BALANEÆ, arum. *Valania*, ou *Bagnas*, petite ville sur la côte de la Syrie.
BALANINUS, a, um. *De Balanon.*
BALANITÆ, arum. *Espèce de grosses grappes.*
BALANITES, æ. is. *Sorte de pierre précieuse.*
BALANITIS, idis. *Mâron, châtaigne.*
BALANUS, i. *Gland. Balanus*; terme d'Anatomie. *Le gland, l'extrémité de la verge; la tête du membre viril. Suppositoire*; terme de Pharmacie.
BALARE. *Bêler, faire le cri de mouton.*
BALARIS, is. *Trefle d'or, noble hépatique*, plante.
BALARUS, i. *Balaire*, surnom des Colonies Carthaginoises qui vinrent s'emparer des montagnes de Sardaigne.
BALATRO, onis. *Balatron. Débauché.*
BALATUS, ûs. *Bêlement. Cri des moutons & des agneaux.*
BALAUSTINUS, a, um. *De fleur de balaustier, de grenadier sauvage.*
BALAUSTIUM, ii. *Balaustier. Grenadier sauvage. Cytinus*, ou *Cytine.*
BALBE. *En bégayant, en balbutiant.*
BALBUS, a, um. *Begue. Qui bégaye, qui balbutie. Qui parle gras, qui grasséye.*
BALBUTIES, ei. *Bégayement, grasséyement.*
BALBUTIRE. *Balbutier. Parler avec difficulté. Bégayer, Grasséyer; parler gras. Gazouiller. Jargonner.*
BALDECHILDIS. *Voyez* Bathildis.
BALDERICUS, i. *Baldéric; Baldric, Baudry*, nom de quelques familles.
BALDIVIA, æ. *Baldivia*, ou *Valdivia*, ville de l'Amérique Septentrionale.
BALDOMERUS, i. *Baldomer, Waldimer. Galmir, Garmier, Germier*, noms propres d'homme.
BALDUINUS, i. *Balduin, Baudouin*, nom propre d'homme.
BALEARES, *ou* BALEARIDES Insulæ. *Les Isles Baléares dans la Méditerranée.*
BALEARICUM MARE. *La Mer de Majorque; partie de la Mer Méditerranée.*
BALEARICUS, a, um. *Baléarique. Qui est de Baléares.*
Grus Balearica. *La Grue Baléarique*, oiseau.
BALEARIS Major. *Voyez* Majorica Insula.
BALEARIS Minor. *Voyez* Minorica Insula.
BALIA. *Voyez* Bailia.
BALINEUM. *Voyez* Balneum.
BALINGA. *Voyez* Palinga.
BALIS, is. *Plante qui ressuscite ceux qui sont morts de la morsure du serpent.*
BALISTA, æ. *Baliste*, machine de guerre & espèce de fronde, *Mangonneau. Arbalête. Espringale.*
Balistæ ossium. *Astragale*; terme d'Anatomie.
BALISTARIUM, ii. *Le lieu où l'on plaçoit le baliste.*
BALISTARIUS, ii. *Balistaire*, Officier de guerre chez les Romains & chez les Grecs.
Balistarius Jaculator. *Arbalêtrier.*
Balistarius apud Turcas. *Toptchi*, terme de Relation.
BALITARE. *Bêler souvent.*
BALLATIO, onis. *Bal, ballet, danse.*
BALLIA. *Voyez* Bailia.
BALLIOLUM, li. *Bailleul*, nom de quelques lieux & bourgs.
BALLIVIUS, ii. *Bailli*, ou *Baillif.* Juge de quelque ressort. *Sénéchal.*
Ballivii Jurisdictio. *Bailliage. Baillie.*
Ballivii curia. *Bailliage.*
Ballivii uxor. *Baillive.*
BALNEÆ, & BALINEÆ, arum. *Les édifices où étoient les bains des Anciens.*
BALNEARIS, are. *Voyez* Balnearius, a, um.
BALNEARIUM, ii. *Bain. Etuve. Chambre chaude & bien fermée.*
BALNEARIUS, ii. *Baigneur. Etuviste.*
BALNEARIUS, a, um. *Qui concerne les bains, les étuves.*
BALNEATOR, oris. *Baigneur, celui qui se baigne, & celui qui baigne les autres. Etuviste.*
BALNEATRIX, icis. *Baigneuse, qui a soin des bains.*
BALNEDUM, di, BALNEOLÆ, arum: & BALNEOLUM, li. *Petit bain.* Bagnols en Languedoc.
E Balneolis. *Bagnolois. De Bagnols.*
BALNEUM, nei. *Bain. Lavoir.*
In balneum demittere. *Baigner.*
Balneo uti. *Prendre le bain.*
Balneum Mariæ, *ou* Maris. *Bain Marie, Bain Marin.*
Balneum roris. *Bain vaporatoire*, ou *vaporeux.*
Calidum balneum. *Etuve.*
BALSAMINA, næ. *Balsamine*, plante.
BALSAMINA lutea. *Noli me tangere*, plante.
BALSAMINUS, a, um. *De baume.*
BALSAMITA, æ. *Baume, la mente*, plante
BALSAMUM, mi. *Baume*, plante médicinale. *Baume*, arbre.

BALSAMUS, mi. *Balsame*, nom propre d'homme.
BALSORA, æ. *Balsora, Belsera, Balsara. Térédon*, ville d'Asie.
BALTEUM, & BALTEUS, ei. *Bandouliere. Sangle. Baudrier. Ceinture; Escape*, terme d'Architecture.
Balteus tesserarii anathematis. *Litre, ceinture funèbre*, droit seigneurial.
BALTIA, æ. *Voyez* Scanda.
BALTICUS, a, um. *Baltique.*
Balticum Mare. Balticus Sinus. *La Mer Baltique. Le Sinus Codanus* des Anciens.
BALUX, icis. *Grain d'or.*
BAMBACION, onis. *Du côton.*
BAMBACINUS, a, um. *De coton.*
BAMBALIO, onis. *Begue, qui bégaye, qui balbutie.*
BAMBERGA, æ. *Bamberg*, ville d'Allemagne en Franconie.
BAMIA Moschata. *Ambrette*, ou *Semence musquée.*
BANCHUS, i. *Merlus*, poisson de mer.
BANDÆ Militia. *L'Ordre Militaire de la Bande en Espagne.*
BANDER Abassium. *Voyez* Komroma.
BANDERIA, æ. Mot de la plus basse Latinité. *Banniere, étendart.*
BANDUM. Mot de la basse Latinité. *Banniere qui marche à l'arriere-ban.*
BANIANES. *Baniane*, Idolâtre des Indes.
Banianum arbor. *Arbre des Banianes.*
BANNALITAS, atis. *Bannalité*, droit Seigneurial.
BANNARIUS, & Bannerius, i. *Bannier, sujet au droit de ban.*
BANNERETUS, & Bannerarius, ii. *Banneret, Seigneur dominant.*
BANNERIUS, ii. *Bannier*; terme de Coutume.
Bannerii munus. *Bannerie, office de Bannier.*
BANTAMUM, i. *Bantam*. ville des Indes Orientales.
Bàtamum regnum. *Le Royaume de Bantam.*
BANUS, i. *Ban*, Gouverneur de Croatie.
BANZA. *Voyez* S. Salvatoris fanum.
BAPALMA, æ. *Bapaume*, ville des Pays-Bas.
BAPHIA, æ. BAPHICE; ars baphiaria. *La teinturerie, le teint.*
BAPHIARIUS, ii. *Teinturier.*
BAPHIARIUS, a, um. *De teinture, de Teinturier.*
BAPTA, æ. *Bapte*; Prêtre de la Déesse Cottito.
BAPTISARE. *Baptiser.*
BAPTISMA, atis: BAPTISMUM, i: & BAPTISMUS, i. *Baptême*, Sacrement.
Sacri Baptismi fontes. *Les fonts de Baptême.*
Gratia in Baptismo suscepta. *L'innocence baptismale.*
Eorum qui sacro Baptismi fonte tincti sunt, index. *Régistre Baptistaire. Régistre des Baptêmes.*
Acceptam per Baptismum gratiam abdicare, abjurare. *Se faire débaptiser.*
BAPTISTERIUM, ii. *Baptistere. Chapelle où l'on administroit le Baptême. Fonts baptismaux. Cuvette où l'on prenoit le bain.*
BARALIPTON. *Nom d'un Syllogisme.*
BARALOTTUS, i. *Baralotte*, sorte d'Hérétiques.
BARANGUS, i. *Barangue*, Officier chez les Grecs du bas Empire.
BARATRUM, i. *Gouffre, abîme, fossé, creux, Prison, cachot, mal-aise. Matamore.*
BARBA, æ. *Barbe.*
Barbam promittere. *Laisser croître, laisser venir sa barbe.*
Barbam radere. *Raser. Faire la barbe.*
Barba prolixior felis *La moustache d'un chat.*
Barba capræ. *Barbe de chèvre*, plante.
Barba Jovis. *Barbe de Jupiter*, arbrisseau.
BARBARA, æ. *Barbe*, nom de femme.
Cubiculum sanctæ Barbaræ. *La sainte Barbe. La Gardiennerie*; terme de Marine.
BARBARA. *Nom d'un Syllogisme.*
BARBARE. *Cruellement, durement, barbarement.*
BARBARIA, æ. *Barbarie, ignorance, grossiereté. La Barbarie en Afrique.*
BARBARICARIUS, *ou* BRAMBARICARIUS, a, um. *Barbaricaire* & *Brambaricaire. Brodeur, Tapissier de haute-lice.* Soldats & Officiers armés de casques, dont les visieres étoient ornées d'or & d'argent.
BARBARICINUS, i. *Barbaricin*, nom de peuple qui habite les montagnes de Sardaigne.
BARBARICUS, a, um. *Barbare, étranger, sauvage.*
BARBARIES, ei. *Voyez* Barbaria, æ.
BARBARINUS, i. *Barbarin*, ou *Barbare*, Monnoie.
BARBARISMUS, mi. *Barbarisme, incongruité*; termes de Grammaire. *Barbarisme*, Hérésie.
BARBARIUM promontorium. *Le Cap d'Espichel*, ou *de Spichel, sur la côte de l'Estramadoure de Portugal.*
BARBARUS, a, um. *Barbare. Etranger. Sauvage, cruel.* Peuple de la Barbarie en Afrique.
BARBASTRUM, i. *Balbastro*, ville d'Espagne dans l'Arragon.
BARBATA, *ou* BARBADA. *Barbade, Barboude*, Isle de l'Amérique.

BARBATULUS, a, um. *Qui a un peu de barbe.*
BARBATUS, a, um. *Barbu. Barbé, barbelé*; termes de Blason. *Barbet. Barbu*, dans l'Ordre de Grammont.
BARBELIOTÆ, arum. *Barbéliotes*, Hérétiques.
BARBEZILLUM, li. *Barbesieux*, bourg de Saintonge.
BARBIFER, & BARBIGER, a, um. *Qui a de la barbe; portant barbe.*
BARBITIUM, ii. *La barbe.*
BARBITUS, BARBITON, BARBITES. *Viole. Rebec*; vieux mot.
Secundana barbitus. *Violon.*
Soni gravis barbites. *Basse de viole.*
Barbitus Turcicus. *Kémentché*; terme de Relation.
BARBULA, æ. *Barbillon, petite barbe. Moustache.*
BARBUS, i. *Barbeau, barbillon. Bar, surmulet*, poisson.
BARCELONA, æ. Barcilona, & Barcino, onis. *Barcelone*, ville d'Espagne en Catalogne. *Barcelonnette*, dans le Comté de Nice.
BARCINONENSIS, ense. *Barcelonois.*
Barcinonensis Comitatus. *Le Comté de Barcelone.*
BARDANA, æ. *Bardane*, ou *grand Glouteron*, plante.
BARDARIOTA, æ. *Bardariote*, Soldat de la Garde de l'Empereur de Constantinople.
BARDARIUS fluvius. *Voyez* Vardarius fluvius.
BARDE. *Sottement, lourdement, grossierement, gossement.*
BARDESANISTÆ, *ou* BARDESIANISTÆ. *Bardesanites*, ou *Bardesanistes*, Hérétiques.
BARDI orum. *Bardes*, Poëtes du tems des Gaulois.
Bardorum carmina. *Bardes.*
BARDIA, æ. *Barbe.*
BARDIACUM, & BARDIACUS, i. *L'habit de guerre des Gaulois.*
BARDIACUS, a, um. *Qui concerne les Bardes; Gaulois.*
BARDITUS, i. *Bardit.* Chant des anciens Germains.
BARDOCUCULLUS, li. *Cape de Béarn.* Manteau avec un câpuchon.
BARDUS, a, um. *Sot, niais, nigaud, badaud. Fat, lourdaut, malfait; gosse, malôtru, malitorne.*
BAREDGINA vallis. *La vallée de Baredge en Gascogne.*
BARETIUM, ii. *Voyez* Varisium, ii.
BARETUM. *Voyez* Barium, *Bari.*
BARGANATICUM, i. *Droit de barque.*
BARICEPHALUS, li: & BARICUS, ci. *Qui a la tête grosse, large & pesante.*
BARIENSIS Ducatus. *Le Duché de Bar. Le Barrois.*
BARILLARIUS, ii. *Barillier*, Officier de l'Echansonnerie.
BARILLATUM, i. *Petit baril, barillet.*
BARIO. *Bari. Voyez* Barium.
BARIOLA, æ. *Petit baril, barillet.*
BARIS, idis. *Vaisseau fort léger, bon voilier.*
BARIUM, ii. *Bar*, nom de plusieurs villes.
BARIUM Ducis. *Bar-le-Duc en Lorraine.*
BARIUM, ii. *Bari*, ville d'Italie dans le Royaume de Naples.
BARLENGA Insula. *Barlanga, Barlenga*, ou *Verlanga*, Isle de Portugal.
BARNABAS, æ. *Barnabé*, nom propre d'homme.
BARNABITÆ, arum. *Barnabites*, Religieux.
BARNARGIUM, ii. *Barnage; droit de Barnage.*
BARNE. *Varne*, ville de la Bulgarie.
BARO, onis. *Baron, Barone*, Dégré de Noblesse.
Baronis conditio, dignitas. *Baronage.*
BARO, onis. *Grossier, stupide, hébété, balourd. Goujat.*
BAROCO. *Nom d'un Syllogisme.*
BAROMETRUM, i. *Baromètre*, ou *Baroscope*, Instrument de Méchanique & de Physique.
BARONATUS, ûs. *Baronie, titre de Baronie.*
BARONETTUS, tti. *Baronet. Banneret.*
BARONIA. *Voyez* Baronatus.
BARRIRE. *Faire le cri de l'éléphant.*
BARRITUS, ûs. *Le cri de l'éléphant.*
BARRO-DUCUM. *Bar-le-Duc en Lorraine.*
BARRUS, ri. *Un éléphant*, animal.
BARSANII, orum. *Barsaniens*, Hérétiques.
BARSANUPHIANI, orum. *Barsanuphiens*, Hérétiques.
BARTHOLOMÆUS, i. *Barthelemi*, nom propre d'homme.
BARTOLUS, i. *Bartole*, nom propre d'homme.
BARULI, orum. *Barules*, Sectaires Hérétiques.
BARZALIUM, ii. *Voyez* Sergiopolis.
BASALA, BASLA, & BASULA. *Voyez* Basilea.
BASALTES, æ. *Basalte*, espèce de marbre.
BASCAUDA, æ. *Cuvette, petit lavoir.*
BASIARE. *Baiser, donner un baiser.*
BASIATIO, onis. *Baisement, baiser, l'action de baiser.*
BASIATOR, oris. *Baiseur. Celui qui baise, qui aime à baiser.*
BASILEA, æ. *Une Reine.*
BASILEA, æ. *Basle*, ville de Suisse.
BASILEENSIS Pagus. *Le Canton de Basle en Suisse.*
BASILENDA, orum. *Basilindes*, Fêtes à l'honneur de Vénus.

BASILIA, æ. *Basilée*, ou *Basilia*; terme de Mythologie.
BASILIA, æ. *Voyez* Scandia.
BASILIANI, orum. *Basiliens*, *Religieux de S. Basile.*
BASILICA, cæ. *Palais où les Rois rendoient la Justice. Hôtel. Eglise. Basilique. La veine du foie.*
Dynastæ princeps basilica. *Principal manoir. Chef-lieu.*
Civilis basilica. *Maison de Ville.*
BASILICARIUS, ii. *Basilicaire*, Officier Ecclésiastique.
BASILICATA, æ. *Basilicate*, province du Royaume de Naples.
BASILICE. *Royalement, en Roi, magnifiquement.*
BASILICUM, i. *Habit Royal, vêtement royal. Basilic*, plante.
BASILICUS, i. *Basilique*, ou *Cœur de Lion*, Etoile. *Basiliques dans l'Empire Grec*, Officiers qui portoient les ordres de l'Empereur.
Basilicus regulus. *Cocatrix*, espèce de Basilic.
BASILICUS, a, um. *Royal, magnifique.*
Basilicæ. *Les Basiliques.* Collection des loix Romaines traduites en Grec.
BASILIDIANI, orum. *Basilidiens*, Hérétiques.
BASILIPOTAMOS. *Le Basilipotamo*, riviere de la Morée.
BASILISCUS, i. *Basilic*, Serpent.
BASILISSA, æ. *Basilisse* nom propre de femme.
BASILIUS, i. *Basile*, nom propre d'homme.
BASIOGLOSSUM, i. *Basiglosse*; terme d'Anatomie.
BASIOLUM, li. *Petit baiser.*
BASIS, is. *Base, fondement, soutien; appui. Spire. Empatement, patte, patin, pied, soubassement.*
Basis fundamenti. Basis texta. *Platte-forme.*
Basis longior, continua. *Embassement*, terme d'Architecture.
Basim struere, supponere. *Empièter une colonne, ou autre chose.*
Basis trianguli recti. *Hypothénuse, soutendante*; terme de Géométrie.
BASIUM, ii. *Baiser.*
Crebra dare basia. *Baisotter.*
BASMOTHEUS, i. *Basmothéen*, nom d'Hérétiques.
BASMULUS, li. *Basmule*, fils d'un pere François, & d'une mere Grecque.
BASOLUS, i. *Basle*, ou *Bâle*, nom propre d'homme.
BASONITINUS fluvius. *Basiento*, ou *Vasento*, riviere du Royaume de Naples.
BASSAREUS, i. *Surnom donné à Bacchus.*
BASSARIS, idis. *Une Bacchante. Une brebis grasse.*
BASSINIACUM, i. *Bassigny*, pays de France, en Champagne.
BASTAGARIUS, ii. *Bastagaire*, Officier des Empereurs Grecs.
BASTERNA, æ. *Basterne*, espèce de voiture. *Carrosse.*
BASTERNÆ, arum. *Basternes*, peuple de Thrace.
BASTERNIUM, ii. *La carriere où se faisoient les courses des chariots.*
BASTRUM, i. *Bastille, petit Château fortifié à l'antique.*
BATAVIA, æ. *La Hollande. Batavia*, ville des Indes.
BATAVUS, a, um. *Batave, Hollandois.*
BATHILDIS, is. *Bathilde, Baldéchilde, Baudour*, nom de femme.
BATICA, æ. *Batica*, ou *Vatica*, petite ville de la Zaconie en Morée.
BATICULA, æ. *Fenouil marin, crête marine*, plante.
BATILLUM, & BATILLUS, li. *Pelle. Faucille. Réchaut, chauffrette.*
Batilli patella. *Pellâtre.*
Batillus monetarius. *Main qui sert à ramasser l'argent sur les bureaux.*
Batillus torcularius. *Main de pressoir.*
BATINUS fluvius, *aujourd'hui* Trontinus fluvius. *Voyez ce dernier.*
BATIOCUS, ci. *Broc.*
BATIOLA, læ. *Tasse, coupe.*
BATIS, vel Battis, is. *Fenouil marin, crête marine*, plante.
BATONII montes. *Schiltberg*, ou *Verthes*, montagnes de la basse Hongrie.
BATRACHITES, tis. *Crapaudine, Batrachite*, pierre qu'on dit se trouver dans la tête d'un vieux crapaud.
BATRACHIUM, ii. *La couleur des grenouilles.*
BATRACHOMYOMACHIA, æ. *Batrachomyomachie.* La guerre des grenouilles & des rats.
BATRACHUS, i. *Grenouille.*
BATTA, æ. *Batta*, ou *Gysemba*, Province du Royaume de Congo en Afrique.
BATTIS. *Voyez* Batis, is.
BATTOLOGIA, æ. *Battologie*; terme de Grammaire.
BATUALIA. *Salle d'armes.*
BATUATOR, oris. *Escrimeur.*
BATUERE. *Battre, frapper. Combattre. Faire des armes.*
BATUS, i. *Sorte de mesure chez les Hébreux.*
BAVARIA, æ. *La Baviere*, pays d'Allemagne.
BAVARUS, a, um. *Bavarois, qui est de Baviere.*
BAUBARE, & BAUBARI. *Abboyer, japper.*
BAUCALIS, is. *Baucal. Vase.*
BAUCALIUM, ii. Idem.
BAUDELIUS, ii. *Baudile, Baudels; Bauzely, Bauzille, Bauzire, Boy.* Noms propres d'homme.
BAVO, onis. *Bavon*, nom propre d'homme.
BAVOTA, *aujourd'hui* Parabita. *Voyez ce mot.*
BAXA. *Voyez* Bexa.
BAXEÆ, arum. *Souliers*, ou *chaussures des Philosophes.*
BAYLIUS, ii. *Ballius, Bayle*, ou *Baile*, Officier des anciens Dauphins.

B D

BDELLÆ, arum. *Les hirondelles*, oiseaux.
BDELLIUM, ii. *Sorte d'arbre qui croît dans le Bactriane.*
BDOLCHON. *Pierre précieuse, escarboucle; perle.*

B E

BEARE. *Rendre heureux. Béatifier, glorifier.*
BEARNENSIS, ense. *Béarnois. Du Béarn. Le Béarnois*, Henri IV. Roi de France.
BEARNENSIUM Civitas. *Voyez* Lascura.
BEARNIA, æ. *Le Béarn*, Province de France.
BEATE. *Heureusement, à souhait, avec succès.*
BEATIFICARE. *Rendre heureux, béatifier. Sanctifier.*
BEATITAS, atis: & BEATITUDO, inis. *Béatitude. Bonheur, fortune, félicité.*
BEATRIX, icis. *Béatrix, Béatrice*, nom propre de femme.
BEATULUS, a, um. *Qui a assez de bonheur.*
BEATUS, a, um. *Heureux, fortuné, Béat. Bienheureux, glorieux.*
Aliquem inter beatos referre. *Béatifier quelqu'un.*
Qui beatos efficit. *Béatifique*; terme de Théologie.
BEBRA, æ. *Sorte de javelot, dont les Barbares se servoient dans les combats.*
BECABUNGA, æ. *Sorte d'herbe.*
BECCESILENÆ, arum. *Balivernes, bagatelles, niaiseries.*
BECHIUM, ii. *Pas d'âne*, herbe.
BEDEWINI, orum. *Bédouïns* ou *Béduïns*, troupe d'Arabes & de Pâtres qui vivent à la maniere des Arabes.
BEDUNIA, *aujourd'hui* Norena. *Voyez ce mot.*
BEELTSEPHON. *Béeltséphon*, lieu situé proche de la Mer Rouge.
BEELZEBUB. *Béelzébut*, Idole des Philistins.
BEELZEBUH. *Le Dieu Mouche.*
BEELZEBUL. *Le Dieu du fumier.*
BEFORDIA. *Voyez* Bellofordia.
BEGUARDUS, i. *Béguard, Begguard*, ou *Begghars*, nom de Secte. *Begguards* & *Begghars*, nom des Religieux Franciscains.
BEGUINÆ, arum. *Béguines*, Société de filles dévotes.
Beguinarum domus. *Béguinage. Couvent*, ou *Communauté des Béguines.*
BEGUINUS. *Béguin. Voyez* Beguardus.
Beguina. *Béguine*, femme de la secte des Béguins, *ou* Béguards
BEJA. *Voyez* Bexa.
BEJARA, æ. *Béjar, Biar, Buar, Véjer*, village d'Espagne.
BELAMIA, æ. *Bélamie. Tunique.*
BELATUCADRUS, i. *Bélatucadre*, faux Dieu.
BELENUS, i. *Bélen* ou *Bélin*, faux Dieu.
BELERIDÆ, & BELERIDES Insulæ. *Les Isles Sanguinaires*, à une lieue de Sardaigne.
BELGÆ, arum. *Belges*; ancien peuple. *Flamands.*
BELGICUS, a, um. *Belgique, qui appartient aux Belges; qui concerne les Belges.*
Belgicæ. *Belgiques*, Provinces ainsi nommées dans l'histoire Ecclésiastique.
BELGIUM, ii. *La Gaule Belgique. La Belgique, le pays des Belges. Les Pays-Bas. La Picardie; la Flandre.*
BELGRADA, æ. *Belgrade*, ville de Turquie en Europe.
BELGRADUM, di. Idem.
BELIAL. *Bélial. Le Démon.*
BELICESIUM. *Voyez* Bellica.
BELIDES, um. *Bélides. De la race de Bélus.*
BELINUS. *Voyez* Belenus.
BELION, *aujourd'hui* Limius. *Voyez ce mot.*
BELISAMA, æ. *Belisame*; terme de Mythologie.
BELISMA, & BELISAMA. *Voyez* Bellica. *Le Bellay.*
BELLAGINES, um. *Bellagines*, ou *Bilagines. Loix municipales des Goths,*
BELLARE, & BELLARI. *Faire la guerre.*
BELLARIA, orum. *Confitures, pâtisseries, dessert.*
BELLATOR, oris. *Guerrier, homme de Guerre.*
Equus bellator. *Cheval de bataille.*
BELLATORIUS, a, um. *Guerrier, de guerre, qui concerne la guerre.*
BELLATRIX, icis. *Femme qui aime la guerre, guerriere.*

BELLATULUS, a, um. *Joli, mignon, bellot.*
BELLE. *Bien, de bonne grace. Courage, bon.*
BELLENUS. *Voyez* Belenus.
BELLEROPHON, ontis. *Bellérophon*, nom propre d'homme.
BELLICA, cæ. *La Colonne qui étoit devant le Temple de Bellone.*
BELLICA, cæ. *Le Belley*, ville de France.
BELLICENSIS Civitas. *Voyez* Bellica.
BELLICOSUS, a, um. *Belliqueux, qui aime la guerre, guerrier, martial.*
BELLICREPA, æ. *Danse armée.*
BELLICUS, a, um. *De guerre. Belliqueux, guerrier. Militaire.*
 Bellicum. *Le signal de guerre que donne la trompette.*
BELLIFER, a, um. *Voyez* Bellicosus, a, um.
BELLIGA, æ. *Le Bellay*, ville de France.
BELLIGER, a, um. *Voyez* Bellicosus, a, um.
BELLIGERARE. *Faire la guerre. Etre en guerre. Guerroyer*, vieux mot.
BELLIGERATOR, oris. *Voyez* Bellicosus, a, um.
BELLIJOVIUM. *Voyez* Bellojovium.
BELLIO, onis. *Souci*, fleur.
BELLIOLUM. *Voyez* Balliolum.
BELLIPOTENS, entis. *Puissant en guerre.*
BELLIQUADRUM. *Voyez* Belloquadrum, i.
BELLIS, idis. *Marguerite*, fleur, *Pâquerette*, *Paquette*, plante.
BELLISSIMUS, a, um. *Bellissime, très-beau.*
BELLOFORDIA, æ. *Beaufort*, nom de plusieurs villes & châteaux.
BELLOJOCENSIS. *Voyez* Bellojoviensis.
BELLOJOVIENSIS, ense. *Beaujolois. De Beaujeu.*
 Bellojoviensis ager. *Le Beaujolois.*
BELLOJOVIUM, ii. *Beaujeu*, ville de France.
BELLONA, æ. *Bellone*, Déesse de la guerre.
BELLONARIUS, ii. *Bellonaire. Prêtre de Bellonne.*
BELLOQUADRUM, i. *Beaucaire*, ville de France, sur le Rhône.
BELLOVACENSIS, ense. *Beauvaisin. Bellovace*, ou *Bellovacien*, ancien peuple de Gaule.
 Bellovacensis ager. *Beauvoisis*, petite province de France.
BELLOVACUM, & BELLOVACI, orum. *Beauvais*, ville de France.
BELLOVACUS, a, um. *Beauvaisin, qui est de Beauvais*, ou *de Beauvaisis.*
BELLUA, æ. *Bête. Animal privé de raison. Bête-brute*, en parlant d'un homme sensuel.
 Coïtio cum belluâ. *Bestialité.*
BELLUATUS, a, um. *Qui représente des animaux.*
BELLUINUS, a, um. *Bestial, qui tient de la nature de la bête. Féroce, brutal.*
 Belluinas sectari delicias. *Prendre des plaisirs sensuels. Brutaliser*; termes de précieuses.
 Belluino more. *Bestialement. D'une maniere brutale. En bête. Brutalement.*
BELLULE. *Joliment.*
BELLULUS, a, um. *Joli, gentil, mignon, bellot, qui a quelque beauté.*
 Juvenis bellulus. *Mignon de couchette.*
 Bellulum persicum malum.. *La pêche mignone.*
BELLUM, li. *La guerre. Les combats. Inimitié.*
BELLUNENSIS, ense. *Bellunois, qui est de Bellune.*
 Bellunensis ager. *Le Bellunois*, petit pays de l'Etat de Venise.
BELLUNUM, ni. *Bellune*, ville d'Italie.
BELLUOSUS, a, um. *Rempli de quantité d'animaux, de bêtes feroces.*
BELLUS, a, um. *Beau, joli, gentil, bellot.*
 Bellus locus. *Beaulieu*, nom de plusieurs lieux en France.
BELNA, æ. *Beaune*, ville de Bourgogne. Baune en Gâtinois.
BELNUM, i. *Beaune*, ville de France en Bourgogne.
BELNI, orum. Idem.
BELNICUS, a, um. *De Beaune.*
BELOCASSES, sium. *Bayeux*, en Basse Normandie.
BELOMANTIA, æ. *Bélomance*, ou *Bélomancie*; divination qui se fait par les fléches.
BELONE, es. *L'aiguille de mer*, poisson.
BELORADUM, i. *Bélorado*, ou *Villorado*, ville de l'Espagne Tarraconnoise.
BELSA, æ. *Voyez* Belsia, æ.
BELSIA, æ. *La Beauce*, province de France.
BELVACUM, ci. *Voyez* Bellovacum.
BELVEDERA, æ. *Belvédere*, ville & province de la Morée. Bourg du Royaume de Naples.
BELUS, li. *Bel*; Dieu *ou* Idole des Babyloniens.
BEMA, æ. *Beme*, l'Autel des Manichéens. Sanctuaire parmi les Grecs.
BENACUS lacus. *Le lac de Garde*, dans l'Etat des Vénitiens.
BENARNENSIUM Civitas. *Voyez* Lascura.
BENARNUM Civitas. *Voyez* Lascura.
BENDIS. *Bendis*; surnom donné à Diane.

BENE. *Bien, très, fort, extrémement, à merveilles.*
BENEARNIA, æ. *Béarn*, province de France.
BENEARNENSIS, ense: & BENEARNUS, a, um. *De Béarn, Béarnois.*
BENEDICE. *En disant bien, en louant, en bénissant.*
BENEDICERE. *Dire du bien, louer, bénir.*
BENEDICTA, æ. *Benoîte*; nom propre de femme.
BENEDICTIO, onis. *Bénédiction, remercîment à Dieu de ses graces.*
BENEDICTUM, ti. *Bon mot, mot obligeant.*
BENEDICTUM, i. *Bienfait, service, bon office.*
BENEDICTUS, i. *Benoît, Bénédet, Bénezet, Bennon*; noms propres d'hommes.
 Ordinis sancti Benedicti Monachus. *Bénédictin.*
 Ejusdem Ordinis Moniales. *Bénédictines.*
BENEDICTUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe*; Benedicere.
BENEDICUS, a, um. *Voyez* Benedictus, a, um.
BENEFACERE. *Faire du bien, faire plaisir, rendre service.*
BENEFICENTIA, æ. *Bénéficence. Grace. Liberalité.*
BENEFICIARIUS, ii. *Vassal, feudataire. Bénéficiaire, bénéficier.*
 Prædium beneficiarium. *Fief.*
 Primigeniæ clientelæ beneficiarius. *Haubergier; celui qui tient un Fief de Haubert.*
 Prædii beneficiarii clientale prædium. *Haubert*; terme de Jurisprudence féodale.
BENEFICIUM, ii. *Bienfait, don, faveur, courtoisie, plaisir, grace, service, avantage. Bénéfice. Bien. Bon office. Bienfait*; Divinité chez les Payens.
 Beneficium Ecclesiasticum. *Bénéfice, fonction Ecclésiastique, & le revenu qui y est affecté.*
 Dies quo transcripta in alterum beneficii Ecclesiastici possessio admissa est. *Le jour de Consens*, terme de Banquier, & de Chancellerie Romaine.
 Beneficiorum catalogus, index. *Pouillié.*
 Jus devolutum beneficii conferendi tanquam si caducum foret. *Dévolut. Droit dévolu.*
 Collatio beneficii à Summo Pontifice facta pro devoluto sibi illius conferendi jure quia caducum est. *Dévolut.*
 Qui beneficium ab eo impetravit, ad quem jus illud conferendi tanquam caducum devolutum est. *Dévolutaire.*
 Beneficio Ecclesiastico præditus. *Bénéficier. Qui a un ou plusieurs Bénéfices.*
 Beneficii Ecclesiastici administratio donec cuipiam idem conferatur. *Commande.*
 Beneficium equitum Melitensium. *Commanderie.*
 Ordinis Melitensis beneficio præditus eques. *Commandeur de l'Ordre de Malte.*
 Beneficii in numero aliquid ponere. *Mettre en ligne de compte; faire valoir les bons offices que nous rendons, ou qu'on nous a rendus.*
BENEFICUS, a, um. *Libéral, obligeant, bienfaisant. Bénéfique. Charitable, secourable, aumônier.*
BENEHARNENSIS. *Voyez* Bearnensis, se.
BENEHARNUM Civitas. *Voyez* Lascura.
BENEHARNUS, i. *Béarn*, ville ancienne de Béarnois.
BENEMERERI. *Voyez* Mereri.
BENEPLACITUM, ti. *Bon-plaisir, agrément.*
BENEVENTANUS, a, um. *Bénéventin* ou *Bénéventain. De la ville* ou *du Duché de Bénévent.*
BENEVENTUM, ti. *Bénévent*, ville du Royaume de Naples.
BENEVOLE. *Avec bienveillance, de bonne volonté. De bon cœur, avec amitié, affection. Charitablement.*
BENEVOLENS, entis. *Bienveillant, affectionné, rempli de bienveillance.*
BENEVOLENTIA, æ. *Bienveillance. Affection. Inclination qu'on a pour quelqu'un. Amitié. Faveur. Estime.*
BENEVOLUS, a, um. *Bienveillant. Qui veut du bien; qui a de la bienveillance.*
BENIVOLENTIA, æ. *Voyez* Benevolentia, æ.
BENIVOLENTUS, a, um. & BENIVOLUS, a, um. *Voyez* Benevolus, a, um.
BENGALA, æ. *Bengale*, ville dans l'Inde.
 Bengalæ Regnum. *Le Royaume de Bengale*, dans les Etats du Mogol.
 Bengalæ Sinus. *Le Golfe de Bengale.*
BENJAMIN, & BENJAMINUS, i. *Benjamin*, nom propre d'homme.
 Benjamini Tribus. *Benjamin. La Tribu de Benjamin. Les enfans, les descendans de Benjamin.*
BENJAMINIUS, a, um; *ou* Benjaminiticus, a, um. *De Benjamin, appartenant à Benjamin.*
BENIGNE. *Bénignement, d'une maniere douce, humaine; débonnairement, généreusement.*
BENIGNITAS, atis. *Humanité, douceur, bénignité, débonnaireté. Générosité.*
BENIGNITER. *Voyez* Benignè.

BENIGNUS, i. *Benigne*; nom propre d'homme.
BENIGNUS, a, um. *Humain, doux, indulgent, benin, débonnaire. Libéral, généreux, obligeant, prévenant.*
In pauperes benignus. *Aumônier. Charitable.*
BENNA, næ. *Benne* ou *Banne. Banneau. Tinette. Tombereau. Manne.*
Benna dossuaria. *Baste, bâte.*
BENTOTIANA, æ. *Ventotienne*, petite Isle déserte de la mer de Toscane.
BENZUINUM, i. *Benjoin, résine.*
BERBERIS, is. *Epine vinette.*
BERBEX, ecis. *Voyez* VERVEX.
BERBIAGIUM, ii. *Berbiage.* Tribut qui se levoit sur les brebis.
BERBIX, icis. *Brebis.*
Tributum ex berbicibus. *Brebiage.*
BERBERUS, i. *Bénébere*, peuple de la Barbarie, en Afrique.
BERECHTUALDUS, i. *Bruvaud*; nom propre d'homme.
BERECYNTHIUS, a, um. *Bénécynthien. Qui appartient à Bénécynthe.*
Berecynthia. *Bénécynthie*; surnom donné à Cybèle.
BERELENDIS, is. *Bellande*; nom propre de femme.
BERENGARIANI, orum. *Les Bérengariens*, nom de secte.
BERENICE, ces. *Bérénice*; nom de femme.
BERENICEUS, a, um. *De Bérénice.*
BERGA-ad-ZOOMAM, æ. *Bergopsom*, ville des Provinces-Unies.
BERGARUM, i. *Berg; le Duché de Berg.*
BERGERACUM, i. *Bergerac*, en Perigord.
BERGOMAS, atis. *Qui est de Bergame. Bergamois. Bergamasque.*
BERGOMATES. *Voyez* Bergomensis Ager.
BERGOMENSIS, ense. *Bergamasque. De Bergame.*
Bergomensis Ager. *Le Bergamasque*, dans l'Etat de Venise.
BERGOMIUM pirum. *Bergamotte, poire de Milan. La Milan de la Beurriere; poire de la Beurriere*, ou *de la Hiliere*, ou *du Recous.*
Succus subtilissimus ex piro bergomio depressus. *Essence de bergamotte*, ou *de cédra.*
Tabacum bergomio succo conditum. *Tabac de cédra*, ou *de bergamotte.*
BERGOMUM, ou BERGAMUM, i. *Bergame*, ville d'Italie, dans le Bergamasque.
BERIA, æ. *Berrie*; Desert d'Arabie.
BERMUDÆ Insulæ. *Les Isles Bermudes*, dans l'Amérique Septentrionale.
BERNA, æ. *Berne*, ville de Suisse.
BERNACUM, ci. *Bernay*, petite ville de Normandie.
BERNARDUS, i. *Bernard*, nom d'homme.
Ordinis sancti Bernardi Monachi; Moniales. *Bernardins; Bernardines.*
BERNENSIS Pagus. *Le Canton de Berne.*
BERN-HARDUS, i. *Bern-Hart. Barnard* ou *Bernard*; nom propre d'homme.
BEROLINENSIS, ense. *De Berlin.*
Berolinensis currus. *Berline*, espèce de carosse.
BEROLINUM, i. *Berlin*, ville de la haute Saxe.
BERSABEE. *Bersabée*, ville de la Palestine.
BERSARIUS, ii. *Bersarion*, Officier de la Cour de Charle-Magne.
BERTA, ou BERTHA, æ. *Berte* ou *Berthe*; nom propre de femme.
BERTHARIUS, ii. *Berthaire, Berthier*; nom propre d'homme
BERTHIERUS. *Voyez* Bertharius.
BERTICHRAMMUS, i. *Bertran*; nom propre d'homme.
BERTRAMUS. *Voyez* Bertichrammus.
BERTRANDUS, i. *Bertrand*; nom propre d'homme.
BERTULPHUS, i. *Bertou* ou *Bettoul*; nom propre d'homme.
BERVICUM, i. *Barwich*, ville d'Angleterre.
BERVICUM Boreale. *Nord-Berwich*, petite ville d'Ecosse Méridionale.
BERULA, æ. *Berle*, plante.
BERYLLUS, i. *Béril, eau marine*, pierre précieuse.
BERYTUS, i. *Béryte*, ville d'Asie dans la Phénicie. *Barut. Béroot.*
BES, essis. *Un marc; le poids de marc. Huit onces Romaines.*
Bes auri. *Le marc d'or.*
Bessis aurei vel argenti nummaria portio, distributio. *La taille*; terme de Monnoie.
BESA, æ. *Bésa*; nom d'un faux Dieu.
BESCIA, æ. *Vesciano*, ville de la Campanie.
BESSALIS, ale. *Qui a huit pouces; long, large*, ou *épais de huit pouces.*
BESSARABIA, æ. *Bessarabie*, province de la Turquie en Europe.
BESSIS, is. *Quatre; les deux tiers de six. Huit onces.*
BESTIA, æ. *Bête, animal privé de raison.*
BESTIARIUS, a, um. *De bête.*
Bestiarius. *Bestiaire. Celui qui combat contre les bêtes*, ou *qui y est exposé.*
BESTIOLA, æ. *Petite bête. Bestiole. Insécte. Vermine.*
BESUNTIO. *Voyez* Vesuntio.
BETA, tæ. *Bete* ou *Poirée*, plante commune. *Beta*, la seconde lettre de l'Alphabet Grec.
BETACUS, a, um. *De bète, de Poirée.*
BETARUBRA, æ. *Bèterave.*
BETERE, & Bitere. *Aller, marcher.*
BETH ou BETHA. La seconde lettre de l'Alphabeth Grec, & Hébraïque, qui repond à la lettre B.
BETHANIA, æ. *Béthanie*, bourg & château aux environs de Jérusalem.
BETHEL. *Béthel*, ville de la Terre-Sainte.
BETHEL Francorum. *Béthulie des Francs*, ou *Béthiel Franki.*
BETHLEHEM. *Béthléem*, petite ville de la Terre-Sainte. *Béthléem de Juda. Béthléem dans la Tribu de Zabulon.*
BETHLEHEMITES. *Béthléémite*, ou *Béthlémite. Qui est de Béthléem.*
BETHLEMA, æ. *Béthléem*, ville de Judée.
BETHLEMITÆ, arum. *Béthlémites; sorte de Moines.*
BETHNEMRA. *Voyez* Nemra.
BETHPHAGE. *Betphagé*, bourgade de la Terre-Sainte.
BETHPHEGOR. *Temple de Phégor. Voyez* Béelphegor.
BETHSAIDA, æ. *Bethsaïde*, ville de Galilée.
BETHSAMES. *Bethsames*, ville de la Terre-Sainte.
BETHSAMITES, & BETHSAMITA, æ. *Bethsamite, de Bethsames.*
BETHSEMES. *Voyez* On.
BETHULIA, æ. *Béthulie*, ville de la Terre-Sainte.
BETHUNIA, æ. *Béthune*, ville en Artois.
BETHYLUS, li. *Sorte d'oiseau.*
BETONICA, æ. *Bétoine*, plante.
BETULA, æ. *Bouleau*, arbre.
BETULACEUS, a, um. *De bouleau.*
BETYLUS, li. *La pierre que Saturne dévora. Voyez aussi* Abadir, & Abaddir.
BEVERARIUS, ii. *Bévérarien. Voyez* Bersarius.
BEUGESIA, & BUGIA, æ. *Le Bugey*, Contrée du Royaume de France.
BEXA, æ. *Bexa, Béja*, ou *Pacca*, ville de Portugal.
BEYRA, æ. *Beyra*, Province de Portugal.
BEZAHAR lapis. *Bézoard*, pierre médicinale.
BEZAHARDICUS, a, um; ou BEZOARDICUS, a, um. *Bézoardique Qui est de Bézoard.*
BEZOAR lapis. *Bézoard*, pierre Médicinale.

B I

BIÆON, onis; & BION. *Vin violent, préparé pour différens usage, dans les maladies.*
BIÆOTHANATUS, ti. *Mort de mort violente.*
BIANOR, oris. *Bianor*; nom propre d'homme.
BIARCHUS, chi. *Biarque*, nom d'un Officier des Empereurs de Constantinople.
BIAS, antis. *Bias*, Philosophe.
BIBACITAS, atis. *Altération, disposition à bien boire.*
BIBACULUS, li. *Foible bûveur.*
BIBAX, acis. *Biberon. Qui boit beaucoup, bon bûveur.*
BIBERE. *Boire, avaler quelque liqueur.*
Uno haustu bibere. *Sâbler.*
Magnis & repetitis ictibus bibere. *Boire à longs traits.*
BIBESIA, æ. *Bibesie*, l'une des Déesses des banquets.
BIBIANA, æ. *Bibiane*, nom propre de femme.
BIBLIA, orum: & BIBLIA, æ. *Bible. La Sainte-Ecriture. Le vieux & le nouveau Testament.*
Bibliis solis inhærens. *Bibliste*, Hérétique.
BIBLIOGRAPHIA, æ. *Bibliographie. Déchiffrement des anciens manuscrits.*
BIBLIOMANIA, æ. *Bibliomanie. Passion, fureur d'avoir des livres.*
BIBLIOPOLA, æ. *Libraire, marchand de livres.*
Bibliopolæ uxor. *Libraireſſe.*
Bibliopolarum ars, societas. *La Librairie; métier des Libraires; société des Libraires.*
BIBLIOTHECA, cæ. *Bibliothèque. Librairie.*
Bibliothecæ custos, præfectus. *Bibliothécaire.*
BIBLIOTHECALIS, ale. *De bibliothèque.*
BIBLIOTHECARIUS, ii. *Bibliothécaire, garde de bibliothèque.*
BIBLIOTHECULA, læ. *Petite bibliotheque.*
BIBLISTA, æ. *Bibliste*, Hérétique.
BIBLUS, i. *Jonc d'Egypte. Le papier.*
BIBLUS, i. *Gibelay, Giblet*, ou *Zibellet*, ville ruinée dans le Béglierbeglic de Tripoli, en Afrique.
BIBOSUS, a, um. *Qui boit beaucoup; biberon, bûveur.*
BIBRACTE, es. *Autun*, ville de France, en Bourgogne. *L'ancienne Bibracte*, ville des Eduens.
BIBULUS, a, um. *Qui boit. Qui s'imbibe.*
Carta bibula. *Papier brouillard.*
BICARUM, i. *Vicari*, ou *Bicari*, petite ville de la Vallée de Mazara, en Sicile.

BICEPS,

BICEPS, cipitis. *Qui a deux têtes. Muscles de l'os du coude. Muscle fléchisseur de la jambe.*
Pyrum biceps. *Poire à deux têtes.*
Biceps lamina. *Lame à deux tranchans*; instrument de Couvreur.
BICHETUS, i. *Bichet*, mesure de grain.
Vectigal à bicheto dictum. *Bichénage*; terme de Coutume.
BICLINIUM, ii. *Salle à manger.*
BICOLOR, oris: BICOLOREUS, & BICOLORUS, a, um. *De deux couleurs.*
BICOMIS, me. *Qui a la chevelure ou le crain partagé en deux.*
BICORNIS, ne. *Qui a deux cornes. Fourchu, fourché.*
Incus bicornis. *Bigorne. Bigorneau.*
BICORPOR, oris: & BICORPOREUS, a, um. *Qui a deux corps.*
BICUBITALIS, ale. *De deux coudées.*
BIDELLUS, li. *Bedeau, porte-verge.*
BIDENS, tis. *Brebis de deux ans, telle qu'il la falloit pour le sacrifice.*
BIDENTALIS, ale. *Bidental*, Prêtre chez les anciens Romains.
BIDUUM, i. *L'espace de deux jours.*
BIFARIAM. *En deux parties, de deux côtés, en deux manieres.*
Scutum bifariam transsectum. *Coupé*; terme de Blason.
BIFER, & BIFERUS, a, um. *Qui porte deux fois l'année.*
BIFIDATUS, & BIFIDUS, a, um. *Fourchu fendu en deux.*
Cornu bifidum. *Enfourchure*; terme de Chasse.
Via bifida. *Fourche, chemin fourchu.*
BIFOLIUM, ii. *Double-feuille*, plante.
BIFORIS, re. *Qui a deux portes, deux trous, deux ouvertures.*
BIFORUS, a, um. Idem.
BIFORMATUS, a, um: & BIFORMIS, me. *De deux formes.*
BIFRONS, tis. *Qui a deux faces, deux visages.*
BIFURCUS, a, um. *Fourchu, qui a deux fourchons.*
BIGA, & BIGÆ, arum, *Char*, chariot tiré par deux chevaux.
Bigæ, seu equorum copula. *Courbe*; terme de Mariniers.
BIGAMIA, æ. *Bigamie.*
BIGAMUS, a, um. *Bigame*, qui a deux femmes.
BIGATUS, ti. *Bigat*, monnoie Romaine.
BIGATUS, a, um. *Attelé de deux chevaux de front.*
BIGEMMIS, emme. *Qui a deux bourgeons. Qui a deux yeux. Qui a deux pierres précieuses.*
BIGENER, a, um. *Engendré de deux espèces. Mulâtre.*
BIGERRO, BIGERREUS, & BIGERRICUS, a, um. *Bigordan, Bigerrien, du pays de Bigore.*
Bigerrica pella, vestis. *Cape Bigerrique.*
Bigerrones, Bigerri. *Bigôre, Bigorre*, pays de France, en Gascogne.
BIGNONIA Americana scandens, fraxini folio, flore amplo Phœniceo. *Jasmin de Virginie*, plante.
BIGORRENSIS, *ou* BIGERRENSIS Comitatus. *Le Comté de Bigorre.*
BIGURIA, æ. *Baigorri*, petit pays de la basse Navarre.
BIJUGIS, ge: BIJUGUS, a, um. *Attelé de deux animaux de front.*
Bijuges institæ. *Jumelles*, ou *Gemelles*; terme de Blason.
BILANX, ancis. *Balance.*
BILBAUM, i. *Bilbao*, ville d'Espagne dans la Biscaye.
BILBILIS, is. *Bilbilis*, ancienne ville des Celtiberes.
BILEDULGERIDIA, æ. *Biledulgérid*, grand pays d'Afrique.
BILHOMUM, i. *Bilhom*, ou *Bilhon*, ville de France, dans la basse Auvergne.
BILIARIUS, a, um. *Biliaire*; terme de Médecine.
BILIBALDUS. *Voyez* Willibaldus.
BILIBRIS, bre. *De deux livres pesant.*
BILINGUIS, gue. *Qui a deux langues; qui parle deux langues. Dissimulé, trompeur.*
BILIOSUS, a, um. *Bilieux. Plein de bile.*
BILIS, lis. *Bile. Humeur. Fiel.*
Fervens bilis. *Bile émue. Chaude-cole*, vieux mot.
Atra bilis. *Mélancolie. Humeur atrabilaire.*
Bilis poracea flava. *Bile poracée*; terme de Médecine.
Bilis infra supraque effusio, dejectio simul & vomitus. *Coleramorbus, trousse-galant, maudechin.*
BILIX, icis. *Tissu à double fil, double lice.*
BILUSTRIS, tre. *De deux lustres; de dix ans.*
BIMARIS, are. *Qui est entre deux Mers. Le Pays d'entre deux Mers*, dans la province de Guienne en France.
BIMATER, tris. *Qui a deux meres*; surnom donné à Bacchus.
BIMATUS, ûs. *L'âge de deux ans.*
BIMEMBRIS, re. *De deux membres.*
BIMENSIS, is. *L'espace de deux mois.*
BIMESTRIS, estre. *De deux mois.*
BIMUS, a, um. *De deux ans, âgé de deux ans.*
BINARIUS, a, um. *Binaire. De deux.*
BINARUSIA, æ. *Vénéros; Binaros*, ou *Binarux*, petite ville d'Espagne.
BINI, æ, a. *Couple, paire. Bini*; terme de Cloître.
Eodem die binas missas dicere. *Biner*; terme d'Eglise.
Bina ova. Bini capones. *Une couple d'œuf; une couple de chapons.*
BINOMIUS, a, um. *Qui a deux noms. Binome*; terme d'Algèbre.
BINUS, a, um. *Double.*
BIOCOLYTA, æ. *Biocolyte*, Officier des anciens Grecs. *Maréchaussée.*
BIOGRAPHUS, i. *Biographe*, Auteur qui écrit des Vies.
BION, onis; BIONÆUS, a, um. *Bion*; nom propre d'homme. *De Bion; caustique, satyrique.*
BIOTHA, æ. *Porto Bota*, village, & port de l'Isle de Sardaigne.
BIPALIUM, ii. *Houe, hoyau.*
BIPALMIS, me. *De deux palmes.*
BIPARTIRI. *Partager en deux, partager par le milieu. Mi-partir.*
BIPARTITO. *En deux, par la moitié.*
BIPARTITUS, a, um. *Participe, & les significations de* Partiri. *Parti*; terme de Blason.
BIPATENS, entis. *Qui est ouvert de deux côtés, qui a deux ouvertures.*
BIPEDALIS, ale; BIPEDANEUS, a, um: & BIPEDANUS, a, um. *De deux pieds.*
BIPENELLA, læ. *Pimprenelle*, herbe.
BIPENNIFER, a, um. *Qui porte une besaiguë. Armé d'une hache à deux tranchans.*
BIPENNIS, enne. *Qui a deux aîles.*
BIPENNIS, is. *Besaiguë*, Outil de fer aceré par les deux côtés. *Hache à deux tranchans, double hache. Bec-de-Corbin. Guisarme.*
BIPES, edis. *Qui a deux pieds.*
BIPONTINUS, a, um. Bipontinus Ducatus. *Le Duché de Deux-Ponts.*
BIPONTIUM, ii. *Deux-Ponts*, ville d'Allemagne.
BIREMIS, is. *Galere*, bâtiment à deux rangs de rames.
Biremis minor. *Fuste.*
BIRGITTA, æ. *Brigide, Brigitte*, nom de femme.
BIRONIUM, ii. *Biron*, petite ville de la province de Périgord, en France.
BIRRETUM, ti. *Barrette, bonnet. Birrette*, bonnet que portent les Novices chez les Jesuites.
Birretum quadratum. *Bonnet quarré.*
BIS. *Deux fois. Au double. Bis.*
Bis bibere. *Boire deux coups.*
Bis solum tangere. *Doubler*; terme de Jeu de Paume.
BISACRAMENTARII, orum. *Bisacramentaux*, Hérétiques.
BISCAIA, æ. *Biscaïe*, Province d'Espagne.
BISCAPIT. *Mot latin devenu françois seulement à la Chambre des Comptes.*
BISELLIARIUS, a, um. *Bisellaire. Appartenant au siége curule.*
BISELLIUM, ii. *Lit de repos. Canapé. Sopha.*
BISELLUS. Mot de la basse latinité. *Le biseau du pain. La baisure.*
BISERTA vetus. *Voyez* Rasamilara.
BISLINGUA, guæ. *Voyez* Ruscus.
BISMALVA, æ. *Guimauve, Bimauve*, plante.
BISON, ontis. *Bœuf sauvage.*
BISSELLIUM. *Voyez* Bisellium, ii.
BISSEXTILIS, ile. *Bissextile.*
BISSEXTUM, & BISSEXTUS, i. *Bissexte*; terme de Calendrier.
BISTONIA, æ. *Bistonie*, ancienne ville de Thrace.
BISTONII, orum. *Les habitans de Bistonie.*
BISTORTA, æ. *Bistorte*, nom de plante.
BISTRICIA, æ. *Bistricz*, ou *Vistricz*; noms propres de plusieurs lieux.
BISTRICIS. *Bistricz; autrement Noësen* ou *Noësenstandt*, ville de Turquie, en Europe.
BISULCIS, *aujourd'hui* Tomarium. *Voyez ce mot.*
BISULCUM, ci. *Serfoüette*, instrument de Jardinier.
BISULCUS, a, um. *Fourchu, fendu.*
Pes bisulcus. *Pied fourché.*
Posticus ferreus bisulcus. *Pied de biche.*
BISULTOR, oris. *Qui venge deux fois*; surnom donné à Mars.
BISUNTIUM. *Voyez* Vesuntio.
BISYLLABUM, bi. *Bissyllabe*, mot de deux syllabes.
BITHYMUM mel. *Miel fait de deux sortes de thin.*
BITHYNIA, æ. *Bithynie*, Royaume de l'Asie Mineure.
BITHYNIÆ promontorium. *Le Cap de Bithynie*, ou *Potinio Capo*, dans la Natolie.
BITHYNIARCHIA, æ. *Bithyniarque*, Prêtre *ou* premier Magistrat de Bithynie.
BITHYNIARCHIA, æ. *Bithyniarchie*; nom du Sacerdoce de Bithynie.
BITHYNIDA, æ. *Farnasie*, petite Isle de la Mer Noire.
BITHYNUS, a, um. *Qui est de Bithynie.*
BITIA. *Voyez* Biotha, æ.

BITUMEN, inis. *Bitume*; matiere inflammable.
BITUMINARE. *Frotter de Bitume.*
BITUMINEUS, a, um: & BITUMINOSUS, a, um. *Bitumineux. Qui tient du bitume.*
BITURICÆ, arum. *Bourges*, ville capitale de Berry.
BITURICENSIS, ense. *Voyez* Bituricus, a, um.
Bituricensis provincia, *ou* Ducatus. *Le Duché de Berry. Le Berry.*
BITURICUS, a, um. *Berruyer. Berrichon. De Berry; Berriois.*
BITURIX, igis. *Biturige*, ancien peuple de Gaule.
Bituriges Cubi. *Le Berry*, Province de France. *Ceux qui occupoient le Berry, & une partie du Bourbonnois.*
Bituriges Vibisci. *Ceux d'entre le Santonois* & *les Aquitains. Les Bourdelois. Voyez* Bituricus, a, um.
Bituriges. *Bourges*, ville capitale de Berry.
BITYLA, æ. *Voyez* Vytilum.
BIVÆTES portus. *Brest*, ville & port de mer de France.
BIVARA, æ. *La Bièvre*, la riviere des Gobelins.
BIVENTER, tris. *L'un des muscles digastriques qui servent à ouvrir la mâchoire inférieure.*
BIVERTEX, icis. *Qui a deux sommets.*
BIVIRA, æ. *Femme qui a deux maris.*
BIVIUM, ii *Chemin fourchu. Biviaire. Bivoie, bivoye.*
BIVIUS, a, um. *Qui a deux chemins.*
BIZIA, Bizya; Byze, Bizus, Bizona. *Bizier, Vyza*, ville de la Turquie, en Europe.

B L

BLACHIA, æ. Ager raris arboribus consitus. *Blache.*
BLACHIA, æ. *Voyez* Valachia, æ.
BLÆSÆ, arum: & BLESIA, æ. *Blois*, ville de France.
BLÆSITAS, atis. *Parler gras.*
BLÆSUS, a, um. *Bègue.*
BLANCA, æ. *Blanche*, nom propre de femme.
BLANDE. *Doucement, tendrement, flatteusement, mignardement.*
BLANDICELLUS, a, um. *Doux, doucereux, mignard.*
BLANDICULUS, a, um. *Doux, doucereux, mignard.*
BLANDICUS, a, um. *Qui cajole, qui conte des douceurs. Cajoleur. Courtisan.*
BLANDIENS, entis. *Qui flatte.*
Sibi nimium blandientis studium immoderatius. *Immortification.*
BLANDILOQUENS, entis. *Voyez* Blandidicus, a, um.
BLANDILOQUENTIA, æ. *Douceurs, discours flateur.*
BLANDILOQUENTULUS, a, um: & BLANDILOQUUS, a, um. *Cajoleur, qui conte des douceurs. Doucereux.*
BLANDIMENTUM, ti. *Caresse, flatterie, mignardise.*
Amatoria blandimenta. *Coquéterie, fleurettes.*
Amatoriis blandimentis indulgere. *Faire le coquet, la coquette; coqueter.*
BLANDIRI. *Flatter, caresser, faire la cour; cajoler, galantiser; aduler, amadouer; amignarder, amignoter, bouchonner, mitonner.*
Blandiri canibus. *Parler aux chiens*; terme de Chasse.
BLANDITIÆ, arum. *Flatteries, caresses, amitiés. Complimens. Bonnetade. La cour que l'on fait à quelqu'un. Blandices*; terme du Palais. *Chere, caresses qu'un chien fait à son Maître. Enjouement. Mignardise.*
BLANDITER. *Voyez* Blandè.
BLANDITIES, ei. *Voyez* Blanditiæ.
BLANDITUS, a, um. *Flatté, caressé.*
BLANDUS, a, um. *Flatteur, caressant, attrayant, attirant. Doux.*
BLAQUERNÆ, arum, *Blaquernes*, lieu voisin de Constantinople.
BLASIUS, ii. *Blaise*, nom propre d'homme.
Ordo Militaris sancti Blasii. *L'Ordre de Saint Blaise.*
BLASPHEMARE. *Blasphémer, renier.*
BLASPHEMATOR, oris. *Blasphémateur.*
BLASPHEMIA, æ. *Blasphême; injure faite à la Divinité. Jurement, reniement.*
BLASPHEMUS, i. *Jureur, blasphémateur.*
BLASPHEMUS, a, um. *Blasphématoire. Qui contient un blasphême.*
BLATERARE. *Babiller, causer, jâser, jabotter.*
BLATERO, onis. *Causeur, babillard, discoureur. Débagouleur, qui débagoule.*
BLATTA, tæ. *Cloporte. Artuson. Pourcelet*, insectes.
BLATTARIA. *L'herbe aux mittes*, plantes.
BLEMYES, *ou* BLEMYÆ, arum. *Blémyes* ou *Blemmyes*, peuples de l'Ethiopie.
BLENÆ. *Voyez* Blemyes.
BLENNUS, a, um. *Sot, nigaud, fat, niais.*
BLEPHARA, æ. *Fleur de Nénuphar. Le sourcil.*
BLEPHARO, onis. *Sourcilleux. Grave, dédaigneux.*
BLEPTÆ. *Voyez* Blemyes.
BLESÆ, arum. *Blois*, ville de France.
BLESENSIS, ense. *Blésois: qui est de Blois.*
Blesense Castrum. *Blois*, ville de France.
Blesensis Ager, *ou* Pagus. *Le Blaisois*, Pays de France.
BLIDRANNIUS, i. *Blidran*, nom propre d'homme.
BLIDULPHUS, i. *Blidou*, nom propre d'homme.
BLITERRÆ Septimanorum. *Béziers*, ville de France, en Languedoc.
BLITEUS, a, um. *Vil, bas, de néant. Sot, niais, stupide.*
BLITHARIUS, ii. *Blier*, nom propre d'homme.
BLITMUNDUS, i. *Blimond*, nom propre d'homme.
BLITUM, ti. *Blette, bonne-dame, arroche, follette*, plantes.
BLOSIUS, ii. *De Blois. Blosius*, nom propre d'homme.

B O

BOA, æ. *Espèce de serpent, de couleuvre*, ou *de vipere. Givre*, ou *Bisse*: termes de Blason. *Rougeole, vérole.*
BOAGIUM, ii. *Corbinage, cornage*, termes de Coutume.
BOALIA, ium. *Jeux consacrés aux Divinités infernales.*
BOARE. *Beugler. Mugir. Meugler.*
BOARINUS muscicapus. *Le bouvier; l'oiseau gobeur de mouches. Le pipet*, oiseau.
BOARIUM. *Voyez* Vavarium.
BOARIUS, a, um. *Qui concerne les bœufs. Qui a le soin de l'achat des bœufs.*
BOATUS, ûs. *Beuglement, meuglement, mugissement; cri du taureau, du bœuf, de la vache.*
BOBO, onis. *Beuvon*, nom propre d'homme.
BOCANIUM, ii. *Bouchain*, ville des Pays-Bas.
BOCARDO. *Mode d'argument.*
BOCCALE. *Vaisseau, baril à mettre du vin. Boucaut, bouchel*; vieux mot.
BOCCATICUS canepinus. *Bécafigue* ou *Becfigue*, petit oiseau.
BODANICUS lacus. *Le lac de Constance*, ou *Bodenzée*, dans la Suisse.
BOEBE, & BOEBOS. *Eséro*, petite ville de Grece, dans la Thessalie.
BOEDROMIA, orum. *Boëdromies*; fêtes qui se célébroient à Athenes.
BŒOTIA, æ. *Béotie*, ancienne contrée de la Grèce.
BŒOTIUS, *ou* BŒUTIUS, a, um. *Béotien*; le peuple de Béotie.
BŒOTUS, a, um. Idem.
BŒOTIS. *Voyez* Gualdaquivira.
BOGARMITA, æ. *Bogarmite*, nom de Secte.
BOGOMILUS, i. *Bogomile*, nom de Secte.
BOHEMIA, æ. *Bohéme*, Pays d'Allemagne.
Bohemiæ Regnum. *Le Royaume de Bohéme.*
BOHEMUS, & BOEMUS, a, um. *Bohême. Bohêmien, Chèque*; diseur de bonne avanture.
BOIA, æ. *Moulins; Bourbon-les-bains. Carcan.*
BOIARIA. *Voyez* Bavaria.
BOII, orum. *Les Bourbonnois, les Bavarois.*
BOJITÆ, arum. *Bojites*, nom propre d'une famille Persanne.
BOIUS, a, um. *Boïen*, ancien peuple de la Gaule Celtique. *Buie.*
Boïus, a, um. *Voyez* Bavarus; *c'est le même.*
BOIUS, a, um. *Qui est au carcan.*
BOLATHEN. *Bolathen*; surnom donné à Saturne.
BOLDUCUM, ci. *Bolduc*, ville des Pays-Bas.
BOLENTIA, *aujourd'hui* Solta. *Voyez ce mot.*
BOLETUS, ti. *Champignon, mousseron, morille.*
BOLIS, idis. *Dard, javelot. Sonde. Cale, plomb qu'on jette dans la mer pour en connoître la profondeur*, ou *pour faire enfoncer l'ameçon au fond de l'eau, à la pêche de la morue.*
Bolis igniaria. *Grenade. Cartouche.*
Bolidum igniariarum jactator. *Grenadier.*
Ignita bolis variis circumacta voluminibus, innumeris circumvoluta cirris. *Serpenteau, petite fusée.*
Bolide tentare, indagare. *Sonder, jetter la sonde.*
Ad bolidem doliaris vini modum exigere. *Jauger.*
BOLLANDIANUS, i. *Bollandiste, qui continue l'ouvrage commencé par Ballandus.*
BOLONIA, æ. *Boulogne*, ville d'Italie, dans l'Etat de l'Eglise. *Boulogne*, ville de Picardie, en France.
BOLONIENSIS, ense. *Boulonois, Boulenois.*
BOLUS, li. *Bol* ou *Bolus*; terme de Médecine. *Bol*; sorte de terre. *Morceau; bouchée. Lippée.*
BOMBILARE. *Bourdonner, comme font les abeilles.*
BOMBILATIO, nis. *Bourdonnement, le bruit que font les abeilles.*
BOMBUS, i. *Bourdonnement, bruit sourd & confus que font les bourdons, les mouches à miel.*
Bombum facere. *Faire un bruit sourd, bourdonner.*
BOMBYCINUS, a, um. *De soie.*
Bombycinum sericum. *Soie.*
Bombycinum infectum. *Capiton.*
Bombycinum lanâ mixtum. *Basin double. Bombasin. Futaine à deux envers.*

Bombycinum textum densius. *Satin.*
Bombycinum texere. *Satiner.*
Bombycina merx. *Soierie.*
BOMBYLIS, is. *Ver à soie.*
BOMBYX, cis. *Ver à soie, la soie.*
Bombyx nondum abluta, nondum tincta. *De la soie crue.*
Bombyx spissiori filo texta. *Moire lice.*
BOMONICA, æ. *Bomonique*, nom des enfans qui enduroient les coups de fouet dans les Sacrifices de Diane.
BONA, æ. *Bonne*, nom propre de femme.
Bona Dea. *Bonne Deesse.*
Bona spes. *Bonne Espérance. Divinité Payenne.*
Bona Hypponoia. *La nouvelle Bonne*, ville.
BONA, orum. *Biens, fortune, richesses, commodités de la vie. Effets. Facultés. Chevance*, vieux mot.
Bona parta. *Conquêts*; terme de pratique.
BONCONICA, cæ. *aujourd'hui* Oppenheimium. *Oppenheim*, ville capitale d'une des Préfectures du Palatinat du Rhin.
BONETA, tæ. *Bonnette*; terme de Fortification.
BONGEIENSIS sylva. *La forêt de Bondi*, dans l'Isle de France.
BONGOMILUS. *Voyez* Bogomilus.
BONIFACIUS, ii. *Bonet, Bond, Boniface*; nom propre d'homme.
BONITAS, atis. *Bonté. Mérite. Perfection. Indulgence, Charité. Douceur. Clémence. Simplicité, droiture, probité.*
BONITUS, i. *Bonet, Bond, Bont*, noms propre d'homme.
BONNA, æ. *Bonne*, ville d'Allemagne.
BONONIA, æ. *Boulogne*, ville d'Italie. *Boulogne*, ville de France, en Picardie.
BONONIENSIS, ense. *Boulenois, Boulonois. Du pays de Boulogne.*
Bononiensis ager. *Le Boulonois*, pays de France en Picardie. *Le Boulonois*, en Italie.
BONOSIACI, orum. *Bonosiaques*, nom de Secte.
BONOSIANI, orum. *Bonosiens*, nom de Secte.
BONUM, ni. *Le bien. L'accommodant, l'utile. Avantage.*
BONUS, a, um. *Bon. Sain. Propice.*
BONZIUS, ii. *Bonze*, Prêtre de la Chine, du Japon.
BOOTES, æ. *Boötès, le Bouvier*, constellation.
BORAX, acis. *Borax, sel minéral. Roche.*
Boracis loculamentum. *Rochoir.*
BORBETOMAGUM, BORBETOMAGUS, gi. *aujourd'hui* Vormacia. *Voyez ce mot.*
BORBONIENSIS, ense. *Bourbonnois, qui est de la Province de Bourbonnois.*
Borboniensis Provincia, *ou* Ducatus. *La Province, le Duché de Bourbonnois.*
BORBONIUM, ii. *Bourbon*, nom de plusieurs villes.
Borbonium Archambaldi. *Bourbon l'Archambault.*
Borbonium Anselmi, *ou* Antiqui primogeniti. *Bourbon-Lancy.*
BORBONIUS, a, um. *Bourbon*, nom de l'auguste famille de France.
Astra Borbonia. *Les étoiles de Bourbon.*
Insula Borbonia. *L'Isle de Bourbon en Afrique.*
BORBORIANUS, ni. *Borborien*, nom de Secte.
BORBORITÆ, arum. *Borborites*, nom de Secte.
BORCOVICUM. *Voyez* Bervicum.
BOREALE mare. *La mer du Nord, grande partie de l'Océan Atlantique.*
Boreale promontorium. *Cap de Nord*, ou *Nord-cap, dans la Laponie Norvégienne. Le Cap de Nord dans la Cujane, région de l'Amérique Méridionale.*
BOREALIS, ale. *Boréal. Septentrional.*
Borealis fluvius. *La riviere du Nord*, grande riviere de l'Amérique Septentrionale.
BOREAS, æ. *Le vent du Nord, de la Bise, du Septentrion. Le Nord, la Tramontane.*
BOREUS, a, um. *Boréal. Septentrional, du Nord.*
BORIUM promontorium. *Le Cap Oriental des Syrthes*, aujourd'hui *Capo Rasato*, ou *Rusato*, ou *Rusata.*
BORMATIUM Castrum. *S. Stephan de Gormaz*, bourg de la Castille vieille en Espagne.
BORRAGO, inis. *Bourroche*, ou *Bourrache*, plante.
BORRELIANI, *ou* BORRELI discipuli *Borrélistes*, nom de Secte.
BORUSSIA. *Voyez* Prussia.
BORUSSUS, a, um. *Voyez* Prussus, a, um.
BORYSTHENES, is. *Le Boristhéne*, ou *Niéper*, grande riviere d'Europe. *Le Cheval de l'Empereur Adrien.*
BORYSTHENIS, is. *Boristhéne*, ville située sur le Boristhène.
BORISTHENITES, is. *Boristhénite. De la ville de Boristhéne.*
BOS, bovis. *Bœuf. Taureau que l'on a châtré.*
Boum stabulum. *Bouverie.*
Pretium locationis bonum. *Boïage.*
Boves saginati. *Coireaux*, vieux mot.
Bos anniculus. *Jeune bœuf d'un an. Novillo*; terme de Relation.
Bos cervus. *Tarande*, animal sauvage.
Bos ferus. *Buffle, ure.*
BOSCHIS, idis. *Oiseau de basse-cour.*
BOSCUM Ducis, *ou* BOSCODUCIUM. *Voyez* Bolducum.
BOSNA. *Voyez* Bosnia.
BOSNA Sarajum. *Bosna Saraio*, ville de la Turquie en Europe.
BOSNIA, æ. *La Bosnie*, qui fait partie de la Servie.
BOSPHORUS, i. *Bosphore*, petit détroit, *ou* canal de mer.
BOSSENA. *Voyez* Bosnia.
BOTANICA, æ. Pars medicinæ quæ in plantis versatur, occupatur. *La Botanique.*
BOTANICUM, ci. *Herbier.*
BOTANICUS, ci. Qui in plantis cognoscendis versatur. *Botaniste. Herboriste, arboriste.*
BOTELLUS, li. *Boudin. Saucisse, saucisson. Botrusse*, vieux mot.
BOTRUS, & BOTHRYON. *Grappe de raisin.*
Botro caudas extrahere. *Egrapper la vendange.*
BOTRI Torrens. *Néhélescol*, torrent de la Terre-Sainte.
BOTULARIUS, ii. *Chaircuitier, qui fait* ou *vend des boudins, des andouilles, des saucisses.*
BOTULUS, li. *Boudin, saucisson. Botrusse*, vieux mot.
Botulus lacte & albâ caponum carne fartus. *Boudin blanc.*
Botulus suillâ carne fartus. *Cervelas.*
Sulfurati pulveris botulus. *Saucisse*; terme de Guerre. *Fusée, saucisson.*
BOVA, æ. *Beuve* ou *Bove*, nom propre de femme.
BOVAGIUM. *Voyez* Boagium.
BOVATA terræ. *Bouë de terre*, ou *Bove de terre.*
BOVILE, is. *Etable à bœufs*; *Vacherie.*
BOVILLUS, a, um. *De bœufs, qui concerne les bœufs.*
BOVINÆ, arum. BOVINIACUM, ci: & BOVINIUM, ii. *Bovines*, ville du Pays-Bas.
BOVINARI. *Voyez* Convitiari.
BOVINENSIS, ense. *De Bovines.*
BOX. *Bogue*, poisson de mer.
BOYARDUS. SENATOR. *Boyar. Seigneur de Moscovie & de Transilvanie.*

B R

BRABANTIA, æ. *Le Brabant*, Province des Pays-Bas.
BRABANTINUS, a, um. & BRABANTIUS, a, um. *Brabançon, qui est du Brabant.*
BRABEIUM, & BRABEUM, ei. *Le prix que remportoient les victorieux dans les jeux publics.*
BRABEUTA, & BRABEUTES, æ. *Celui qui décernoit les prix aux vainqueurs dans les jeux publics.*
BRABYLA, æ. *Herbe qui a la vertu d'épaissir. Prune sauvage, prunelle.*
BRACA, æ: & BRACÆ, arum. *Sorte de vêtement qui servoit à couvrir la cuisse. Culotte, calçon, haut-de-chausses. Voyez aussi* Braccæ, arum.
BRACARA. *Voyez* Bragua.
BRACCÆ, arum. *Braies. Chausses, trousses, grègues,* ou *culottes de Page. Haut-de-chausses. Culotte. Culotin. Ringrave.*
Braccarum pars anterior. *Brayette.*
BRACCARA, Augusta Braccara, Augusta Braccarum. *Voyez* Bragua.
BRACCO, onis. *Braque*, Chien de chasse.
BRACHIALE, is. *Brasselet.*
Brachiale ferreum. *Brassart.*
Brachiale lusorium, coriaceum. *Brassart.*
Brachialia. *Brassieres.*
BRACHIALIS, ale. *Qui concerne le bras. Brachial*; terme d'Anatomie.
BRACHIATUS, a, um. *Branchu, qui a des branches. Qui a des bras.*
BRACHIO, onis. *Braque*, nom propre d'homme.
BRACHIOLUM, li. *Petit bras.*
BRACHITES, is. *Brachite*, nom de Secte.
BRACHIUM, ii. *Le bras.*
Brachiorum labor. *Brassage.*
BRACHMANUS, ni. *Brachmane. Bramain, Brame, Bramin*, Philosophe, *ou* Sage chez les Indiens.
E Brachmanorum familiâ femina. *Bramine. Bramenati.*
BRACLAVIENSIS Palatinatus. *Le Palatinat de Braclaw, la basse Podolie en Pologne.*
BRACO, onis. *Braque. Voyez* Bracco.
BRACONARIUS, ii. *Braconier, bracher.* Qui a soin des chiens de chasse.
BRACTEA, æ. *Feuille, lame mince de métal*; *couche*; terme de Tireur d'or.
Bracteam inducere. *Fourrer*; terme de Monoyeur & de Médailliste.
Bractea ferrea. *Heurtoir*; terme d'Artillerie.
BRACTEARIUS, ii; & BRACTEATOR, oris. *Batteur d'or & d'argent. Ebéniste, Tabletier.*
BRACTEATUS, a, um. *Couvert de lames. Fourré. Bardé. Paillé, diapré*, termes de Blason.

Bracteatum ferrum. *Tôle.*
BRACTEOLA, læ. *Diminutif de* Bractea. *Paillette, paillon.*
Bracteolarum collectores. *Arpailleurs.*
Bracteola venti index. *Girouette. Gabet.*
BRAGANTIA, æ; & BRAGANTIUM. *Bragance*, ville de Portugal.
BRAGUA, æ. *Brague*, ville de Portugal.
BRAGUM, *aujourd'hui* Monstrolium. *Voyez ce mot.*
BRAHMA, æ. *Brama*, Dieu *ou* Idole des Indiens.
BRAIA, æ. *La Brie*, pays de France.
BRAIUM, ii. *Le pays de Bray en Normandie.*
Castrum braium. *Bray sur Seine.*
Braium ad Summam. *Bray sur Somme.*
Firmitas in Braio. *La Ferté en Bray.*
Villa in Braio. *Ville en Bray.*
Ontium in Braio. *Ons-en-Bray.*
BRAMARE. *Bramer; rêre*; terme de Chasse.
BRANCHIÆ, arum. *Les ouïs des poissons. Les Brancies*; terme de Physique.
BRANCHIDA, dæ: & BRANCHIDES, dis. *Branchide*, Prêtre d'Apollon.
BRANDEBURGENSIS, ense. *Brandebourgeois. De Brandebourg.*
Marchia Brandeburgensis. *La Marche* ou *le Marquisat de Brandebourg.*
BRANDEBURGUM, gi. *Brandebourg*, ville d'Allemagne.
BRANDEUM, i. *Linges qui avoient été mis pres des sépulcres des saints Apôtres S. Pierre & S. Paul.*
BRASILIA, æ. *Brésil* & *Brasil*, grande contrée de l'Amérique Méridionale. *La Terre de Sainte-Croix.*
BRASILICUS, a, um. *De Brésil.*
Brasilicum lignum. *Brésil. Bois de Brésil.*
Brasilico ligno tingere. *Brésiller.*
BRASILUS, a, um. *Brasilien; qui est du Brésil, Sauvage de Brésil.*
BRASLAVIA, æ. *Braslaw*, ville de Luthuanie, en Pologne.
BRASSICA, æ. *Chou*, plante potagere.
Brassica vulgaris, vel sativa. *Chou commun.*
Brassica capitata alba. *Chou blanc, chou pommé.*
Brassica capitata rubra. *Chou pommé rouge.*
Brassica Sabauda, capite oblongo non penitùs clauso. *Chou de Savoie, chou de Milan.*
Brassica alba, vel crispa. *Chou-fleur.*
Brassica caulorapa, *seu* Gongylodes. *Chou-rave, ou Chou de Siam.*
Brassica napo, *seu* radice napiformi. *Chou-navet.*
BRASSOVIA, viæ. *Voyez* Coronia Stephanopolis.
BRATUSPANTIUM, ii. *Voyez* Bellovacum, ci.
BRAVUM, i. *Burgos*, ville d'Espagne.
BRAYA, æ. *La Brie*, petite province de France.
BREDA, æ. *Breda*, ville des Pays-Bas.
BREMA, æ. *Brême* ou *Bremen*, ville d'Allemagne.
BREMA, æ. *Brême*, poisson d'eau douce.
BREMENSIS, ense. *De Brême* ou *Bremen.*
Bremensis Ducatus. *Le Duché de Brême*, en Basse-Saxe.
BRENNACUM, ci. *S. Michel en Brenne*, bourg de la province de Touraine, en France.
BRENNENSIS Ager. *Brenne*, pays de France.
BRESCIA, æ. *Brescia* ou *Bresse*, ville d'Italie.
BRESSIA, æ. *Bresse*, province de France.
BRESSIANUS, a, um. *Bressan. Qui est de Bresse*, province de France.
BRESTIA, *Brest*, ville & Port de Mer de France.
BRESTUM, i. *Brest*, ville & Port de Mer de France.
BRETANNIO, onis. *Bretannion*, nom propre d'homme.
BRETTA. *Voyez* Venerburgum.
BREVI. *En bref, dans peu, bien-tôt, en peu de temps.*
BREVIA, ium. *Gués, lieux guéables, Basses, bancs de sable, bas-fonds.*
BREVIARE. *Abréger, accourcir, serrer.*
BREVIARIUM, ii. *Abrégé, épitome, état, bordereau.*
BREVIARIUM, ii. *Bréviaire. Livre qui contient l'Office Divin.*
BREVIATOR, oris. *Bréviateur. Sécrétaire des brefs, ou Ecrivain des brefs dans l'Empire de Constantinople.*
BREVILOQUENS, tis. *Qui parle bref. Qui s'exprime en bref, en peu de mots, serré, concis, laconique.*
BREVILOQUENTIA, æ: & BREVILOQUIUM, ii. *Brièveté, laconisme.*
BREVIS, ve. *Bref, court, succint, concis. Brief*; terme de Palais.
Summi Pontificis breve. *Bref du Pape. Rescrit du Pape.*
Brevium scriptor. *Bréviateur.*
BREVITAS, atis. *Brièveté. Petite étendue. Petitesse.*
BREVITER. *Bref. Pour abréger. Pour conclusion. Enfin. En bref. Brievement. Court, d'une maniere abrégée & courte.*
BREXIA. *Bresse*, province de France.
BREZIA, æ. Idem.
BRIA, æ. *La Brie*, pays de France.
BRIA Comitis Roberti. *Brie Comte-Robert.*
BRIAREUS, ei. *Briarée, géant qui avoit cent bras.*
BRICIANORUM Ordo. *L'Ordre Militaire des Brisciens*, ou *de Sainte Brigide.*
BRICTIO, onis: & BRICTIUS, ii. *Brice*, nom d'homme.
BRIDOBORUM. *Voyez* Brivodurus.
BRIGANTIA, æ. *Briançon*, ville de France, en Dauphiné.
BRIGANTIONENSIS, ense. *Briançonnois. De Briançon.*
Brigantionensis ager. *Le Briançonnois.*
BRIGITTA, æ. *Brigide*, nom de femme.
Monachus sanctæ Brigittæ. *Brigitin, Religieux* ou *Religieuse de sainte Brigide.*
BRINOLLIUM, ii. *Brignole, brugnole; brignon, brugnon; prune.*
BRIOCUM, ci: *ou* BRIOCOPOLIS, is. *S. Brieu*, ville de France en Bretagne.
BRIOCUS, ci. *Brieu*, nom propre d'homme.
Fanum S. Brioci. *Saint-Brieu*, ville de France, en Bretagne.
BRIOMACUS, BRIOMACLES. *Voyez* Briocus.
BRIONENSIS ager. *Brenne*, pays de France.
BRISA, æ. *Le raisin foulé, le marc.*
BRISACUM, ci. *Brisach*, ville d'Allemagne.
BRISÆ, arum. *Vents alisés. Brises.*
BRISCIENSIS Palatinatus. *Le Palatinat de Briescie*, ou *la Polésie en Pologne.*
BRISGOIA. *Voyez* Brisigavia.
BRISIGAVIA, æ. *Brisgaw*, pays d'Allemagne.
BRISSA, æ. *Voyez* Brisa, æ.
BRITANNIA, æ. *Bretagne*, nom de lieu.
Britannia Magna. *La grande Bretagne*, qui comprend l'Angleterre & l'Ecosse.
Nova Britannia. *La Nouvelle Bretagne*, en Amérique.
Britannia Minor. *La Bretagne*, province de France.
Britannia Minor, *ou* Occidentalis. *L'Irlande.*
BRITANNICUS, ci. *Britannicus*, nom propre d'homme.
BRITANNICUS, a, um. *Britannique; De la Bretagne.*
Fretum Britannicum. *Le Pertuis Breton.*
Insulæ Britannicæ. *Les Isles de la Grande Bretagne.*
Mare Britannicum. *La Manche.*
BRITANNUS, a, um. *Breton, habitant de la Bretagne.*
BRITHVALDUS, i. *Brivaud*, nom propre d'homme.
BRITOMARTIS, is. *Nom d'une fausse Divinité de l'Isle de Crete.*
BRITONA. *Voyez* Britomartis.
BRITONES, um. *Les Bretons, les anciens habitans de la Grande Bretagne.*
Caput Britonum. *Le Cap Breton.*
Insula Britonum. *Isle du Cap Breton.*
BRITTA, æ. *Brigide*, nom propre de femme.
BRIVA Curretia. *Brive la Gaillarde.*
BRIVA Isaræ, *aujourd'hui* Pontisara. *Voyez ce mot.*
BRIVAS, atis. *Brive*, ville de France dans le Bas-Limousin.
BRIVATENSIS vicus *ou* pagus. *Brive*, ville de France dans le Bas-Limousin.
BRIVODURUS, & BRIVODURUM, i. *Briare*, petite ville de France, en Gâtinois.
BRIXIA, æ. *Brescia* ou *Bresse*, ville d'Italie.
BRIXIANUS, a, um. *Bressan. Qui est de Brescia*, ou *du Bressan en Italie.*
Brixianus ager. *Le Bressan en Italie.*
BRIZA, æ. *Espece de froment.*
BRIZO, onis. *Brizo*, Déesse des Songes.
BROAGIUM ii. *Brouage*, ville de France, en Saintonge.
BROCHUS, a, um. *A qui les dents avancent hors de la bouche.*
BROMALIA. *Voyez* Brumalia.
BROMIUS, ii. *Bromien*, épithète donnée à Bacchus.
BRONCHOCELUS. *Bronchocèle, Couêtre*; terme de Médecine & de Chirurgie.
BRONCHUS, chi. *Branche d'arbre coupée.*
BRONTÆUM, æi. *Le tonnerre du théâtre.*
BRONTÆUS, i. *Brontée, tonnant, qui fait tonner.*
BRONTIA, æ. *Pierre de foudre. Carreau. Flin*; terme d'Armurier.
BRONTIAS, adis. Idem.
BRONTON. *Surnom de Jupiter.*
BRUCHUS, i. *Chenille, ver qui ronge les plantes.*
BRUGÆ, arum. *Bruges*, ville de Flandre.
BRUGENSIS, ense. *Brugeois. Qui est de Bruges.*
BRUMA, æ. *Le Solstice d'hiver. L'hiver.*
BRUMALIA, ium. *Brumales, Fêtes de Bacchus.*
BRUMALIS, ale. *Brumal, d'hiver.*
BRUNDISIUM. *Voyez* Brundusium.
BRUNDUSIA, æ. *Porentru* ou *Brondrust*, ville capitale de l'Evêché de Bâle.
BRUNDUSIUM, ii. *Brindes, Brunduze*, ville du Royaume de Naples.
BRUNECHILDIS, is. *Brunehaud, Bruncheul, Brunechaud. Dame brune*, nom propre de femme.
BRUNELLA, læ. *Brunelle*, plante.
BRUNO, onis. *Bruno, Brunon*, nom propre d'homme.

BRUNONIS vicus. *Brunswick*, ville d'Allemagne.
BRUNOPOLIS, is. *Brunswick*, ville d'Allemagne.
BRUNSVICUS, ci. *Brunswick*, ville d'Allemagne.
BRUNSVIGA, æ. *Brunswick*, ville d'Allemagne.
BRUNTRUTUM, ti. *Voyez* Brundusia.
BRUNUS, ni. *Brun*, nom propre d'homme.
BRUTIUM promontorium, *aujourd'hui* Saetæ caput. *Voyez ce dernier.*
BRUTIUS, ii. *Brutien*, nom d'un ancien peuple d'Italie.
BRUTUS, i. *Brutus*, nom propre d'homme, & quelquefois *Brute*, mais en Poësie.
BRUTUS, a, um. *Brute, stupide, bête.*
BRUXELLA, æ. *ou* BRUXELLÆ, arum. *Bruxelles*, villes des Pays-Bas Espagnols.
BRUXELLENSIS, ense. *Bruxellois. Qui est de Bruxelles.*
BRYA, æ. *Tamarin*, plante.
BRYON, yi. *Mousse qui croît sur les vieux arbres.*
BRYONIA, æ. *Couleuvrée*, ou *Coleuvrée; Colubrine. Feu ardent, vigne blanche, brions* ou *brione*, plante.

B U

BUA, *ou* BUAS, æ. *L'expression des petits enfans lorsqu'ils demandent à boire.*
BUBALINUS, a, um. *De busle.*
BUBALUS, i. *Busle*, animal sauvage.
Bubulorum lacus. *Le lac des Busles*, dans la nouvelle France.
BUBARE, & BUBERE, *Huer, crier comme le Hibou.*
BUBASTIS, idis: & BUBASTUS, i. *Bubaste*, ancienne ville d'Egypte. *Azioth.*
BUBATIO, onis: & BUBBATIS, is. *Pierre qui émousse le fer.*
BUBILE, is *Etable à bœufs.*
BUBINARE. *Gâter, salir avec du sang menstruel.*
BUBO, onis. *Hibou, Chat-huant, Duc. Canot.*
BUBO, onis. *Bubon, tumeur aux glandes des aînes & des aisselles. Poulain;* terme de Chirurgie.
BUBONA, æ. *Bubone, Déesse chargée du soin des bœufs.*
BUBONOCELE. *Bubonocèle, tumeur qui se forme à l'aîne.*
BUBULA, æ. *Chair de bœuf.*
BUBULARE. *Voyez* Bubare.
BUBULCITARE, & BUBULCITARI. *Garder des bœufs* ou *des vaches.*
BUBULCUS, ci. *Bouvier, Vacher. Qui conduit les bœufs, Pique-bœuf.*
Bubulcus suarius. *Porcher.*
BUBULUS, a, um. *De bœuf.*
Bubula costa. *Aloyau.*
Nervus bubulus intortus, & hamo præfixus. *Nerf de bœuf. Alonge.*
BUCCA, cæ. *La bouche. Bouffe*, l'enflure des joues quand on les enfle de vent.
Buccas inflare. *Bouffer.*
BUCCEA, æ. *Bouchée, gorgée; goulée. Fouet de cuir.*
BUCCELLA, æ. *Bouchée. Ce qu'on met à chaque fois dans la bouche. Un morceau.*
BUCCELLARII, orum. *Buccellaires*, soldats des Empereurs Grecs.
BUCCELLATIO, divisio in buccellas. *Buccellation, division en gros morceaux.*
BUCCELLATUM, *ou* BUCCELLUM, i. *Biscuit de mer.*
BUCCEOSUS, a, um. *Qui a la bouche grande. Moustrard;* terme bas.
BUCCINA, næ. *Trompette, Buccine*, mot ancien. *Cor, clairon.*
Buccina symphonica. *Serpent.*
Buccina pastoritia. *Buisine.*
Buccina venatoria. *Huchet*, vieux mot.
Buccinæ tubus tortuosus. *Tortil.*
Buccina sermonem procul transmittens. *Porte-voix.*
Signum buccinæ equitibus datum ut equos inscendant. *Le boute-selle.*
BUCCINARE. *Corner, trompetter, donner du cor. Ronfler.*
Buccinar grus. *La Grue craque, trompette.*
BUCCINATOR, oris. *Trompette. Qui donne du cor. Le Buccinateur, le Trompetteur, le second des muscles communs des levres. Fanfaron, Ostentateur.*
Buccinator nominum. *Crieur public.*
BUCCINUM. *Voyez* Buccina.
Buccinum. *Cornet de pourpre. Porcelaine*, poisson de mer.
BUCCULA, æ. *Petite bouche, petite gorge*, terme d'Anatomie. *La visiere d'un casque.*
BUCCULATUS, a, um: & BUCCULENTUS, a, um. *Qui a de grosses joues.*
BUCENTAURUS, i. *Le Bucentaure. Le grand vaisseau dont se servent les Vénitiens pour la cérémonie d'épouser la mer.*
BUCENTES, is. *Taon*, mouche.
BUCENTUM, ti. *Eguillon de Bouvier.*
BUCEO, onis. *Babillard, discoureur, impertinent,*

BUCEPHALA, æ. BUCEPHALON: & BUCEPHALUM, i. *Bucéphalie*, ville bâtie dans les Indes par Alexandre.
BUCEPHALUS, i. *Tête de bœuf*, nom du cheval d'Alexandre.
BUCERAS, atos. *Fénu-grec*, herbe.
BUCERIÆ, arum. *Troupeau de bœufs.*
BUCERIUS, a, um: BUCERUS, a, um. *Qui a des cornes de Bœuf.*
BUCETUM, & BUCITUM, ti. *Troupeau de bœufs, de vaches, le lieu de leur pâture.*
BUCHOVIA, æ. *Fulde*, ville d'Allemagne.
BUCINA, *ou* BUCCINA Insula, *aujourd'hui* Tavolara Insula. *Voyez ce dernier.*
BUCOLICUM, ci. *Panacée sauvage*, plante.
BUCOLICUS, a, um. *Bucolique. Pastoral. Qui concerne les Bergers & les troupeaux.*
Bucolica. *Les Bucoliques. Poëme pastoral.*
BUCOLIUM, ii. BUCOLIUS: & BUCOLICUS, ci. *Bucole*, nom de certains lieux en Egypte, & de ceux qui les habitoient.
BUCOLUS, li. *Voyez* Buculus, li.
BUCULA, æ. *Génisse, taure. Moulinet, cabestan.*
BUCULUS, li. *Bouvillon, Bouvier.*
BUDUA, æ. *Nuestra Seignora de Betoue*, ou *de Botua*, village de l'Estramadoure d'Espagne.
BUFO, onis. *Un crapaut, graisset, verdet.*
BUFONITES, & BUFONITIS, is. *Pierre qui se trouve dans la tête du vieux crapaut.*
BUGELLA, læ. *Bielle*, petite ville de Piémont.
BUGELLENSIS ager. *Bieleje en Italie*, petit pays de Piémont.
BUGES, *aujourd'hui* Sescania palus. *Voyez ce dernier.*
BUGESIA. *Voyez* Bugia.
BUGIA, æ. *Le Bugey*, pays de France.
BUGLOSSUM, i. *Buglose*, plante.
BUGLOSSUS, & BUGLOTIS. *Même signification.*
BUGONES, num. *Abeilles* ou *mouches à miel.*
BUGULA, æ. *Bugle*, plante vulnéraire.
BULBOSUS, a, um. *Bulbeux. Qui participe de la nature d'une bulbe*, ou *qui en vient.*
BULBULUS, li. Bulbus minor adjacens majori. *Petit oignon qui naît aux côtés des vieux oignons des plantes bulbeuses. Caïeu.*
BULBIS, bi. *Bulbe, caïeu, oignon, gousse des plantes bulbeuses; pate d'anemone & de renoncule.*
BULEUTA, æ. *Conseiller, Sénateur.*
BULGA, æ. *Envelope, bourse, bougette, boûge. Gousse; la matrice.*
BULGARIA, æ. *La Bulgarie, pays qu'ont occupé les Bulgares. Le Bulgar* ou *Bolgar*, Royaume de la Tartarie Moscovite.
BULGARUS, a, um. *Bulgare*, nom de peuple.
BULLA, æ. *Bulle. Bijou d'or que les enfans Patriciens portoient au col chez les Romains. Email. Clou à tête, bossette. Petite bouteille d'eau. Ampoule.*
Bullarum collectio. *Bullaire.*
Bullâ instructus. *Bullé.*
Bullarum & negociorum Curiæ Romanæ Institores. *Banquiers expéditionaires en Cour de Rome.*
BULLARE. *Bouillonner, mousser, former des bouteilles. Buller.*
BULLATUS, a, um. *Couvert de petites bouteilles. Bullé. Ampoulé.*
BULLIO, onis: & BULLIONIUM, ii. *Bouillon*, ville dans le pays de Liége.
BULLIRE. *Bouillir. Se raréfier par la fermentation*, ou *par la chaleur du feu.*
BULLULA, æ. *Petite bouteille.*
BUMAMMA, æ *ou* BUMASTUS, i. *Grosse grappe de raisin.*
BUMELIA, æ. *Sorte de fréne*, arbre.
BUNIAS, adis: & BUNYUM, ii. *Navet, naveau.*
BUNITES, æ. *Vin de navet.*
BUPHAGUS, gi. *Qui mange un bœuf entier.* Epithète donnée à Hercule.
BUPHONIA, orum. *Fêtes chez les Athéniens.*
BUPHONUM, ni. *Herbe qui fait mourir les bœufs.*
BUPHTALMOS, i. *Œil de bœuf*, plante.
BUPLEURUS, i. *Espece de chou.*
BUPRESTIS, is. *Bupreste, Enflebœuf;* mouche semblable à la Cantaride.
BURA, æ. *Le manche recourbé de la charrue.*
BURA, æ. *Bure* & *Buren*, nom de plusieurs lieux.
BURA, æ. *Bura*, village du Duché de Clarence, en Morée. *Voyez* Peterniza.
BURBURGUS, i. *Bourbourg*, ville de Flandre.
BURDIGALA, *ou* BURDEGALA, æ. *Bourdeaux*, ville de France, capitale de la Guienne.
BURDIGALENSIS, ense. *Bourdelois, qui est de Bourdeaux.*
Burdigalensis ager. *Le Bourdelois. La Guienne propre.*
Racemi Burdigalenses. *Bourdelais.*
BURDINARIUS, ii. *Burdinaire, Pélerin* Nom des Croisés qui marcherent contre Raimond Comte de Toulouse.
BURDO, onis: & BURDUS, di. *Mulcton, Roussin; Bardaut.*
BURDUNCULUS, li. *Langue-de-bœuf*, plante.

BURGI, orum. *Burgos*, ville d'Espagne.
BURGLA. *Voyez* Vensilia.
BURGLAVIA. *Voyez* Vensilia.
BURGRAVIATUS, ûs. *Burgraviat; la charge & la dignité de Burgrave.*
BURGUNDIA, æ. *Bourgogne, le Duché de Bourgogne. Le Comté de Bourgogne.*
Transjurana, *ou* Transjurensis Burgundia. *La Bourgogne Transjurane.*
Cisjurana, *ou* Cisjurensis Burgundia. *La Bourgogne Cisjurane.*
BURGUNDIO, onis. BURGUNDIUS: & BURGUNDUS, a, um. *Bourguignon, de Bourgogne. Burgunde.*
BURGUS, i. *Bourg-en-Bresse*, ville de France.
BURICHUS, & BURICUS, ci. *Muleton, Roussin, Bardaut. Petit cheval, bidet.*
BURIS, is. *Voyez* Bura, æ.
BURNIUM, *aujourd'hui* Gracovatia. *Voyez ce mot.*
BURNUM, *aujourd'hui* Gracovatia. *Voyez ce mot.*
BURRA, æ. *Bure; bourre.*
BURRÆ, arum. *Guenilles, haillons. Sottises, niaiseries, fadaises.*
BURRUS, i. *Bure, bureau*, étoffe grossiere.
BURSA Pastoris. *Bourse à Pasteur*, ou *Tabouret*, plante.
BURUNCUM. *Voyez* Weringa.
BUSIRIS, is. *Busiris*, Roi d'Egypte.
Busiris. *Busiris*, ancienne ville d'Egypte.
BUSTEUS, a, um. *Destiné au bucher. Moribond.*
BUSTUARIA, æ. *Pleureuse, femme payée pour pleurer auprès du bucher.*
BUSTUARIUS, ii. *Bustuaire, Gladiateur qui se battoit auprès du bucher d'un mort.*
BUSTUARIUS, a, um. *Qui concerne les buchers.*
BUSTULUM, li. *Petit bucher.*
BUSTUM, ti. *Bucher, pile de bois sur laquelle les anciens brûloient les morts. Tombeau, sépulcre.*
BUSYCON, i. *Espèce de figues fort grosses, mais fades.*
BUTEO, onis. *Buse, bondrée*, oiseau.
BUTIO, onis. *Butor*, Héron de la petite espèce.
BUTIRE. *Faire le cri du butor.*
BUTYRACEUS, a, um. *Butyreux, qui approche de la nature du beurre.*
BUTYRACEUM pirum. *Poire de Beurré.*
BUTYRARIUS, a, um. *Qui concerne le beurre. Beurrier, Beurriere.*
BUTYRUM, i. *Beurre.*
Butyri massa cunei in speciem informata. *Un coin de beurre.*
Butyrum lacteum, lactarium. *Ba-beurre.*
Butyro panis illitus. *Beurrée.*
Qui vendit butyrum *Beurrier. Coquetier.*
Butyrum explorare. *Sonder un pot de beurre, flûter un pot de beurre*; termes des Commis des Fermes.
BUXARIA, BUXARIOLA, BUXALIOLA, æ. *La Bussiere, Busserolle, Fouquesolle.*
BUXENGHUM, i. *Bounach*, ou *Bouxeng*, ou *Fouxach*, ville du Chorasan en Perse.
BUXETUM, ti. *aujourd'hui* Policastrum. *Voyez ce mot.*
BUXETUM, BUXIACUM, *Boucey, Bussy, Poissy, Poussy, Poussey, Possey*; noms propres de divers lieux.
BUXETUM, ti. *Lieu planté de buis.*
BUXEUS, a, um. *De buis.*
BUXIENSIS ager. *Le Bailliage de Buis*, ou *les Baronnies en Dauphiné.*
BUXIFER, a, um. *Qui porte du buis.*
BUXIVIACUM, ci. *Boussigny*, nom propre de lieu.
BUXIUM, i. *Le Buis*, petite ville en Dauphiné.
BUXOSUS, a, um. *De buis, qui approche du buis.*
BUXUM, xi. *Buis* ou *Bouis*, bois.
Buxum applicandæ bracteæ idoneum. *Couchoir*; terme de Doreur.
BUXUS, i. *Buis* ou *Bouis*, arbre.
Cum Bacchica mugit Buxus. *Stace*, en parlant des flûtes dont on jouoit aux fêtes de Bacchus.
BUZENCÆUM, i. *Buzançois*, ville de France en Berry.
BUZINA fluvius. *Faux nom de la riviere de Bresle, qui passe à Aumale, pays de Caux.*

B Y

BYBLIA, orum: & Byblia, æ. *Voyez* Biblia, orum.
BYBLUS, i. *Voyez* Biblus i.
BYCES. *Voyez* Sescania palus.
BYDENA, æ. *Viddin, Bidin, Bodon*, ville de la Turquie, en Europe.
BYGOIS, is. *Bygcois*, Nymphe d'Etrurie.
BYNE, es. *Orge cuit* à la maniere des Anciens.
BYRSA, æ. *Nom de la Citadelle de Carthage.*
BYSSICUS, a, um: & BYSSINUS, a, um. *De lin.*
BYSSUS, i. *Byssé. Lin. Soie.*
BYTERUS, & BYTERUS, ri. *Animal qui ronge la vigne.*
BYZACIUM, BYZACENUS, ager; BYZACENA Provincia. *Bizace* ou *Bizacêne*, ancienne Province de l'Afrique propre.
BYZANTIUM, i. *Bisance* ou *Bysance*, ville capitale de Thrace; aujourd'hui Constantinople. *Stamboul. Bysance*, dans l'Inde. *Bysance*, en Lybie.
BYZANTIUS, a, um. *Bysantin. De Bysance, de Constantinople.*
Byzantius nummus. *Besant. Platte*, terme de Blason.
Byzantiis nummis refertus, instructus. *Besanté*; terme de Blason.

C

CAB


CABALA, æ. *Cabale. Magie. Doctrine secrète des Hébreux.*
CABALISTA, æ. *Cabaliste. Qui sait la science de la Cabale.*
CABALISTICUS, a, um. *Cabalistique. Qui appartient à la Cabale.*
Cabalistica doctrina. *Cabale. La doctrine secrète des Hébreux.*
Cabalisticæ artis studiosus. *Cabaliste.*
CABALLARIA, æ. *Terre d'un Cavet*, ou *Cavier. Caverie*; termes de Coutume.
CABALLARIUS, ii. *Chevalier. Caver. Cavier*; terme de Coutume.
CABALLIACUS, CABALLICUS, CABALLICENSIS Pagus. *Le Chablais*, Province de Savoie.
CABALLINUS, a, um. *De cheval.*
CABALLINUS fons. *La Fontaine d'Hippocrêne, sur le Mont Helicon*, en Béotie.
CABALLIO, onis. *Cavaillon*, ville de France, en Provence.
CABALLUS, li. *Cheval de bagage, roussin, rosse.*
CABARNUS, i. *Cabarne*, Prêtre de Cérès.
CABBALA, æ. *Voyez* Cabala, æ.
CABELLIO. CAVARUM. CABELLICUM. CABELLICORUM Urbs. *Voyez* Caballio.
CABILLONENSIS, ense. *Châlonnois. Qui est de Châlons.*
CABILLONIA. CABILLONUM. CABILLO Æduorum. *Châlons sur Saône*, ville de France, en Bourgogne.
CABIRI, orum. *Cabires*, terme de l'ancienne Théologie des Payens.
CABIRIA, orum. *Cabiries*, fête des Grecs.
CABRA, *aujourd'hui* Marana. *Voyez ce mot.*

CAC

CABRUS, i. *Cabrus*, Dieu des Phasélites.
CABULUM, i. *Cabul*, grande ville, en Asie.
CABUS, i. *Cab*, ou *Cabe, Cabat*, mesure de blé. *La sixième partie du boisseau. Un quarteron.*
CACA, æ. *Caca*, sœur de Cacus.
CACABARE. *Faire le chant de la perdrix.*
CACABULUS. *Voyez* Cacabus.
CACABUS, i. *Marmite, pot au feu.*
Cacabus ex ære cyprio depressior & manubriolo instructus. *Caquerolle; Caquerolliere.*
CACAJONA, æ. *Cacajon* ou *Segovia la Nova*, ville de l'Isle de Luçon, en Asie.
CACALIA, æ. *Chervis de montagne; chervis sauvage.*
CACAO. *Cacaotier*, arbre qui croit en Amérique. *Cacao*, l'amande du Cacaotier.
CACARE. *Décharger son ventre des gros excrémens. Chier, se vuider.*
CACATURIRE. *Voyez* Cacare.
Qui cacaturit. *Un chieur; qui ne fait que chier.*
CACATUS, a, um. *Voyez les significations de* Cacare.
CACHANUM, i. *Cachan*, ville de la Province d'Yerak, en Perse.
CACHECTA, CACHECTES, æ. CACHECTICUS, a, um: & CACHECTUS, a, um. *Cacochime, de mauvaise complexion, de foible tempérament.*
CACHERELLUS i. *Cachereau*; Bailli de village en Angleterre.
CACHEXIA, æ. *Cachexie*; terme de Médecine.
CACHINNABILIS, ile. *Ricaneur.*
CACHINNARE, & CACHINNARI. *Rire à gorge déployée, éclater de rire. Ricaner.*
CACHINNATIO, onis. *Ris immodéré.*

CACHINNO, onis. *Rieur, ricaneur.*
CACHINNUS, ni. *Eclat de rire, rire immodéré.*
Cachinnos tollere. *Eclater de rire; rire de toute sa force, rire à gorge déployée.*
CACHOS *Cachos, plante du Pérou.*
CACHRYOPHOROS Libanotis. *Armarinte*, plante.
CACHRYS, os. *Armarinte*, plante umbellifere, vivace. *Cachrys*, boutons que le chêne, le sapin, & quelques autres arbres poussent au Printemps.
CACILLARE. *Faire le cri des poules; glousser, caqueter comme les poules.*
CACODÆMON, onis. *Le Diable, l'esprit malin.*
CACODÆMONUM promontorium. *Morne des Diables*, ou *Morro de los Diablos*, Cap de la côte du Perou, dans la Mer du Sud.
CACOETHES, is. *Ulcere malin. Démangeaison, rage. Cacoëthe;* terme de Médecine.
CACOPHONIA, æ. *Cacophonie*, son désagréable à l'oreille.
CACOPUS, pi. *L'oiseau de Paradis; l'oiseau de Dieu.*
CACOSUS, i. *Caqueux. Capot. Cagot.*
CACOZELIA, æ. *Affectation, mauvaise imitation.*
CACOZELUS, a, um. *Qui affecte une chose mauvaise*, ou *ridicule.*
CACULA, æ. *Valet de soldat; goujat.*
CACULATATUM, ti; *ou* CACULATUS, ûs. *Condition de goujat.*
CACUMEN, inis. *Le haut, le sommet, la cime, le faîte, la pointe, le côteau d'une montagne. Eperon;* terme de Botaniste & de Fleuriste.
CACUMINARE. *Rendre une chose pointue; la faire en pointe.*
CACUMINATUS, a, um. *Pointu.*
CACUS Mons. *Voyez* Moncaius.
CADARIANI, orum. *Cadariens;* nom d'une Secte Mahométane.
CADAVER, eris. *Cadavre, corps mort. Carcasse d'animaux. Charogne. Gabbara;* terme usité en Egypte.
Cadaver referens, odore, colore. *Cadavéreux.*
CADAVEROSUS, a, um. *De cadavre.*
Cadaverosâ facie. *Malingre, qui a le visage d'un déterré.*
CADERE. *Tomber, cheoir. Périr, finir, mourir.*
CADES. *Cadès*, nom de plusieurs lieux dont il est parlé dans l'Ecriture.
CADISCUS, ci. *Le scrutin;* la boëte où l'on met les suffrages.
CADISIA, *ou* CADISTA, æ. *Voyez* Phadisana.
CADIVUS, a, um. *Sujet à tomber, prêt à tomber.*
CADIZADELITA, æ. *Cadizadélite*, nom d'une Secte Musulmane.
CADMIA, æ. *Cadmie, calamine, marcassite; tuthie;* terme de Pharmacie.
CADMUS, i. *Camus*, nom propre d'homme.
CADOMENSIS, ense. *Caënois. Qui est de Caën.*
CADOMUM, & CADOMUS, i. *Caën*, Capitale de la basse Normandie.
CADORINA, *ou* CADORINI parœcia. *Cadore*, petite ville de l'Etat de Venise.
CADORINUS Ager. *Le Cadorin*, petite Province de l'Etat de Venise.
CADUBRIUM. *Voyez* Cadorinus Ager.
CADUCARIUS, a, um. *Qui tombe du mal caduc, du haut mal; Epileptique.*
Caducaria lex. *Main-morte, puissance-morte;* terme de Coutume.
Caducariæ legis peremptorii clientes. *Main-morte; gens de main-morte;* termes de Coutume.
CADUCEATOR, oris. *Qui porte un caducée. Caducéateur*, ancien Officier de la République Romaine. *Héraut d'armes.*
Caduceatorum præfectus. *Roi d'armes.*
CADUCEUM, & CADUCEUS, i. *Caducée. La verge de Mercure. Le bâton que portent les Hérauts d'armes dans les Cérémonies.*
CADUCIFER, & CADUCIGER, a, um. *Qui porte un caducée.*
CADUCITAS, atis. *Caducité, vétusté, vieillesse, retour.*
CADUCUS, a, um. *Qui tombe*, ou *qui est prêt à tomber. Caduc, passager, périssable. Epave;* terme de Coutume.
Ætas caduca. Res caduca. *Caducité.*
Sacerdotia in causam caduci lapsa. *Déport*, espèce d'annate.
In caduca bona jus dominii. *Deshérence;* terme de Coutume.
Hereditas caduca. Bona jure caduci ad beneficiarium dynastam delata. *Main-morte. Droit d'échûte.*
Caducus cliens; vicariæ & caducæ functionis cliens. *Homme vivant, mourant & confisquant;* terme de Jurisprudence.
Res juris caduci. *Chose non réclamée, épave;* terme de Coutume.
CADUINDUS. *Voyez* Haduindus.
CADURCENSIS, ense. *Cahorsin, habitant de Cahors.*
CADURCENSIS tractus. *Le Querci*, province de France.
CADURCI, orum. *Les Cadurciens*, anciens peuples de l'Aquitaine. Aujourd'hui *les Cahorsins, les habitans de Cahors.*
Divona Cadurcorum. *Cahors*, ville de France, capitale du Querci.
CADURCINUS Ager, *ou* pagus. *Le Querci*, province de France.
CADURCUM, i. *Cahors*, ville de France, capitale du Querci. *Voile, couverture, dais d'une toile de lin qui se faisoit à Cahors.*
CADUS, di. *Baril. Tonneau. Barique, futaille. Barraut. Botte. Caque.*
Igneæ munitionis cadi. *Barils à feu. Bariques foudroyantes.*
Cado includere, superingerere. *Encaquer.*
Cadus utrinque exfundatus. *Baril défoncé. Louvet;* terme de Mer.
CADUSA, æ. *Fille débauchée.*
CÆCARE. *Aveugler. Crever les yeux. Eblouir.*
CÆCATUS, a, um. *Aveuglé, ébloui.*
CÆCIAS, æ. *Le vent de Nord-est, le vent de Galerne.*
Ad cæciam deflectere. *Nordouester;* terme de Marine.
CÆCIELIOTES ventus. *Est nord-est.*
CÆCIGENUS, a, um. *Aveugle né.*
CÆCILIA, æ. *Voyez* Amphisbæna. *C'est la même chose.*
CÆCILIA, æ. *Cécile;* nom propre de femme.
CÆCILIANUS, i. *Cécilien;* nom propre d'homme.
CÆCILIUS, ii. *Cæcilius;* nom d'une famille de l'ancienne Rome. *Cécile.*
CÆCINUM, ni. *Aujourd'hui* Stilum. *Voyez ce mot.*
CÆCITAS, atis. *Aveuglement, cécité. Erreur, ténebres, égarement.*
Cæcitatem demere, auferre. *Désaveugler.*
CÆCULTARE. *Avoir la vûe basse, regarder de près. Devenir aveugle.*
CÆCULUS, a, um. *Qui a la vûe fort basse, qui voit de fort près, à demi-aveugle.*
CÆCUS, a, um. *Aveugle. Obscur.*
Cæcorum trecentorum Xenodochium. *L'Hôpital des Quinze-vingt.*
Cæco impetu. *Aveuglément.*
Cæcum. *Borgne*, boyau de l'intestin ainsi nommé par les Médecins.
CÆCUTIRE. *Voyez* Cæcultare.
CÆDERE. *Couper, trancher, tailler, taillader, estafilader; fendre. Battre, frapper. Tuer.*
Punctim & cæsim cædere. *Frapper d'estoc & de taille.*
Fuste cædere aliquem. *Décharger un coup de bâton sur quelqu'un.*
CÆDES, is. *Tuerie, boucherie, meurtre, carnage, massacre.*
Cædes pecorum. *Abatis de gibier.*
Cædibus infamis locus. *Coupe-gorge.*
CÆDUUS, a, um. *Qu'on coupe, qu'on fend.*
Cædua sylva. *Taillis; tailles.*
Ligna cædua secundùm præscripta tempora. *Bois mis en coupes reglées.*
CÆLAMEN, inis. *Gravure, ciselure.*
CÆLARE. *Graver au burin. Buriner. Ciseler en relief.*
Cælandi artifex egregius. *Bon Sculpteur, bon Graveur, bon Ciseleur; bon ciseau.*
CÆLATOR, oris. *Graveur, Ciseleur.*
CÆLATUM, ti. *Vaisselle d'or & dargent. Argenterie.*
CÆLATURA, æ. *Cisélure, sculpture, gravure, travail qui se fait avec le ciseau. Taille-douce.*
CÆLATUS, a, um. *Gravé au burin. Buriné.*
CÆLEBS, ibis. *Qui vit dans le célibat.*
CÆLES, itis. *Céleste, du ciel.*
CÆLESTIS, te. *Mêmes significations.*
CÆLIA, æ. *Sorte de buisson que l'on fait avec du grain.*
CÆLIBARIS, are. *De célibat, qui concerne ceux qui vivent dans le célibat.*
CÆLIBATUS, ûs. *Célibat.*
CÆLTES, tis. *Voyez* CÆLUM.
CÆLUM, i. *Burin. Pointe; ciseau. Charniere. Echope;* termes d'Artisans.
Cæli tractandi peritus artifex. *Excellent Graveur. Bon burin.*
CÆLUM, li. *Le Ciel. Voyez aussi* Cœlum.
CÆMENTARIUS, rii. *Cimentier. Qui bat le ciment; qui le vend.*
CÆMENTARIUS, a, um. *De ciment, de mortier; de moilon.*
Cæmentarius faber. *Maçon.*
Cæmentarium opus. *Limosinerie, limosinage.*
Cæmentarius inferior. *Ficheur;* terme de Maçons.
CÆMENTITIUS, a, um. *De moilon, de mortier.*
CÆMENTUM, ti. *Moilon, libage*, ou *libe, mortier. Blocage*, ou *blocaille. Ciment. Remplissage, garni;* terme de Maçonnerie.
Cæmentis struere. *Maçonner.*
CÆNEUM promontorium. *Le Cap Martel*, dans l'Archipel.
CÆNOPHRURIUM, *aujourd'hui* Drepalum. *Drepali*, lieu dans la Romanie.
CÆPA, æ: & CÆPE. *Oignon.*

CÆPETUM, ti : & CÆPINA, æ. *Planche d'oignons, carreau d'oignons.*
CÆPULA. *Voyez* Cepula. *De la ciboule.*
CÆREFOLIUM, ii. *Cerfeuil.*
CÆREMONIA, æ. *Cérémonie, usage, rit, coutume.*
CÆRES, & CÆRETANUS. *Eri*, petite riviere de l'ancienne Toscane.
CÆRICSEATTUM. *Voyez* Kyrickseattum.
CÆRULEATUS, a, um. *De couleur bleue, ou verd de mer.*
CÆRULEUS, a. um. *Azuré, peint d'azur. Bleu turquin. Pers*, vieux mot.
Cæruleum defæcatissimum. *Outremer.*
Vitta cærulea. *Cordon bleu.*
CÆRULUS, a, um. *Voyez* Cæruleus.
CÆSADA. *Voyez* Cesata.
CÆSALIS, ale. *Qui coupe, qui partage, qui divise.*
CÆSAR, ris. *César*, nom propre de la famille Romaine, qui a établi l'Empire Romain. *Czar*, ou *Tzar*, Grand Duc de Moscovie.
CÆSAREA, æ. *Césarée.* nom propre de plusieurs villes.
CÆSAREA Augusta, & Cæsaraugusta. *Sarragosse*, ville d'Espagne.
CÆSAREA Boiorum, *aujourd'hui* Keschinga. *Voyez ce mot.*
CÆSAREOPOLIS, is. *Kesmarck, Kasemarck* ou *Keysermarck*, ville du Comté de Czépus, dans la Haute Hongrie.
CÆSAREUS, a, um. *Qui concerne les Césars. Césarien.*
CÆSARIANUS, a, um. *Césarien. Qui concerne les Césars. Césarien, Officier* ou *Ministre des Césars.*
CÆSARIATUS, a, um. *Qui porte une longue chevelure.*
CÆSARIENSIS, ense. *De Césarée.*
CÆSARIES, ei. *Chevelure, perruque. Calvardine*, vieux mot.
Cæsaries impexa, inculta. *Une vieille tignace, un balai.*
CÆSARINA, *Czarine*, ou *Tzarine*, Duchesse de Moscovie.
CÆSARIO, onis. *Césarion*, nom propre d'homme.
CÆSARIS Insula. *Voyez* Verda. *C'est la même chose.*
CÆSARIS Mons. *Keiserperg*, ou *Kaiserperg*, petite ville d'Alsace
CÆSARIUS, ii. *Césaire*, nom propre d'homme.
CÆSARODUNUM Turonum. *Tours*, ville de France.
CÆSAROMAGUS, i. *Beauvais. Voyez* Bellovacum.
CÆSIM. *Du tranchant, du taillant.*
Cæsim ac punctim. *D'estoc & de taille.*
Ictus cæsim illatus. *Estramaçon.*
Cæsim ferire. *Estramaçonner.*
CÆSIO, onis. *Coupe, taille, entaille.*
Arboraria cæsio. *Coupe d'arbres. Surpoids*; terme de la Coutume de Sedan.
CÆSITIUM, ii. *Linge blanc de lessive.*
Cæsitium tegendo collo. *Collerette; collet.*
Cæsitium collo circumvolutum nodoque sub mento constrictum. *Une cravatte.*
CÆSITIUS, a, um. *Découpé, affilé, blanc de lessive.*
CÆSIUS, a, um. *Bleu. Pers*, vieux mot.
CÆSO, onis. *Enfant qu'on tire par incision du ventre de la mere.*
CÆSTRUM, tri. *Touret*, outil de Tourneur.
CÆSTUS, ûs. *Ceste*, gantelet garni de plomb dont se servoient les Athlètes. *Manoples.*
CÆSURA, ræ. *Incision, coupure; Estafilade. Coupe, abatage. Surpoids*; terme de la Coutume de Sedan. *Césure, repos*; terme de Poësie.
Primæ cæsuræ quercus superstes. *Baliveau de l'âge du bois. Etalon.* Alterius cæsuræ. *Baliveau de deux coupes; pérots.* Tertiæ cæsuræ. *Tayon; lais de trois coupes*; termes des Eaux & Forêts.
CÆSURATIM. *D'un style coupé; par sentence.*
CÆSUS, a, um. *Participe de* Cædere. *Taillé, coupé, incisé.*
CÆTERO, & CÆTERUM. *Au reste, d'ailleurs, au demeurant.*
CÆTOBRICA, & CÆTOBRIX. *Setuval*, ou *Saint-Ubes*, ville de l'Estramadure de Portugal.
CAFER, a, um. *Cafre. Qui est de la basse Ethiopie.*
CAFFÆUM; CAFFÆA; CAFFÆUS liquor. *Café*, semence. *Café*, boisson.
Caffæi taberna. *Café. Cavéhan.*
Caffæi color. *Couleur de Café.*
Vasculum coquendo caffæo idoneum. *Cafetiere.*
CAFRERIA, æ. *La Cafrerie*, région d'Afrique.
CAJACIA, æ. *Cajazzo*, ou *Gajazzo*, ville du Royaume de Naples.
CAIANI, orum. *Caïaniens, Caïnites, Caïans, Caïens*, anciens Hérétiques qui se disoient fils de Caïn.
CAIANIDES, dum. *Caïanides*, Rois de la seconde Dynastie, chez les Perses.
CAIANUS, i. *Caienne*, ou *Cayenne*; fleuve de l'Amérique.
CAIARE. *Fouetter, donner le fouet.*
CAIDOCUS, i. *Cazou*; nom propre d'homme.
CAIENA, æ. *Caienne*, Isle de l'Amérique.
CAIETA, æ. *Caiete*, ancienne ville du Royaume de Naples, *aujourd'hui* Gaete, *ou* Gaiete.
CAJETANUS, i. *Cajetan*, ou *Gaëtan*; nom propre d'homme.
CAIMANA Insula. *Caiman*, ou *l'Isle des Lézards*, dans le Golfe du Mexique.
CAJOVIUM, i. *Cajou*, espèce de noix qui vient du Brésil.
CAIRUS, i. *Le Caire; le Grand Caire*, ville Capitale d'Egypte.
Cairi Princeps. *Le Caliphe.*
CAISENFELDA. *Gaisenfeld*, bourg du Cercle de Baviere, en Allemagne.
CAIUS, i. CAIA, æ. *Caïus, Caïa*, nom latin d'homme, & de femme. *Maître, maîtresse.*
CALA, æ. *Chelles*, bourg de l'Isle de France.
CALABER, a, um. *Calabrois, qui est de Calabre.*
CALABRIA, æ. *La Calabre*, Province du Royaume de Naples.
CALABRICARE. *Emmailloter, bander, remuer.*
CALACTERICUS. *Voyez* Caletricus.
CALAIS, idis. *Sorte de pierre précieuse.*
CALAMANDIS, is. *Calamandre*, nom propre de femme.
CALAMARIUS, a, um. *Qui sert à serrer les plumes.*
CALAMATENSIS Sinus. *Voyez* Coronæus Sinus.
CALAMENTUM, ti. *L'herbe aux chats.*
CALAMETUM ti. *Assemblage d'échalas, pile d'échalas.*
CALAMI, orum. *Chaume*, petite ville de France, dans la Brie.
S. Petrus de Calamis. *S. Pierre de Chaume*, Abbaye de Bénédictins.
CALAMIANA Insula. *Voyez* Panagoia.
CALAMINTHA, æ. *Calament, Calamente*, ou *Calement*, plante.
CALAMISTRARE. *Friser, mettre les cheveux en boucles.*
CALAMISTRATUS, a, um. *Frisé.*
Juvenis calamistratus. *Damoiseau. Freluquet.*
CALAMISTRUM, tri. *Fer à friser.*
CALAMITA, æ. *Grenouille de marais.*
CALAMITAS, tis. *Calamité, misère, trouble, infortune, mal, oppression, désastre. Malheur, accident, disgrace. Mal-aise.*
CALAMITOSE. *Misérablement, malheureusement.*
CALAMITOSUS, a, um. *Infortuné, misérable. Calamiteux, souffreteux. Désastreux.*
CALAMUS, i. *Roseaux, canne. Flûte. Chalumeau. Chalemel, chalemie*, anciens mots. *Une plume à écrire. Bouffoir*; terme de Rotisseur. *Broü*; terme d'Emailleur.
Calamorum theca. *Ecritoire. Calmar.*
Calamus aromaticus. *La canne odorante*, plante.
Calami igne præparati. *Plumes hollandées.*
Calami tenendi modus, ratio. *La tenue*; terme de Maître à écrire.
Calami ductum in latitudinem amplificare. *Pocher*; terme de Maître à écrire.
CALANDRUS, i. *Calandre, charenson, patepelue*, petit ver qui mange le blé.
CALANTICA, æ. *Coëffe, cale, coëffure de femme.*
Linea infantium calantica. *Beguin.*
Calanticâ caput involvere. *Embéguiner.*
Calantica inconcinna, rustica. *Tignon, escofion*; termes de Harangeres.
CALARE. *Appeller, mander, convoquer.*
CALARIS, is. *Cagliari*, capitale de l'Isle de Sardaigne.
CALARO, & CALARONA. *Le Garon*, petite riviere du Lyonnois, en France.
CALASIS, & CALASSIS, is. *Tunique*, vêtement à l'usage des anciens Grecs.
CALATHIANA, æ. *Sorte de violette.*
CALATHISCUS, ci. *Diminutif de* Calathus. *Petit panier.*
CALATHUS, thi. *Panier, corbeille, cueilloir.*
Calathus plenus, refertus. *Une pannerée.*
CALATIA. *Voyez* Cajacia.
CALATOR, oris. *Serviteur, Officier public.*
CALATRAVA, æ. *Calatrave*, ville d'Espagne, dans la nouvelle Castille.
CALATUS, a, um. *Appellé, mandé, convoqué.*
CALAUM. *Calao. Voyez* Labeza.
CALCAMARUS, i. *Calcamar*, oiseau du Brésil.
CALCANEUM, i. *Nom que donnent les Anatomistes au second os du tarse. L'os de l'éperon. Le talon.*
CALCANEUS, i. Idem.
CALCAR, ris. *Eperon. Aiguillon. Le talon*; en parlant des animaux.
Stellatum calcar. *Mollette d'éperon.*
Calcaria equo addere. *Piquer. Donner des deux. Diguer. Eperonner, donner de l'éperon. Brocher*, vieux mot.
Calcar molliter admovere. *Pincer*; terme de Manège.
Calcarium artifex, opifex, propola. *Eperonnier.*
Apri calcaria. *Les Gardes du sanglier*; terme de Vénerie.
CALCARE. *Fouler aux pieds. Fouler, presser, piler. Catir.*
CALCARIA, æ. *Four à chaux.*
CALCARIA, æ. *Calcacester*, ou *Tadcaster*, bourg d'Angleterre.
CALCARIUS, ii. *Qui fait la chaux; qui vend la chaux. Chaufournier.*
CALCARIUS, a, um. *De chaux. Qui concerne la chaux.*
Fornax calcaria. *Chaufour.*

Calcarius

Calcarius coctor. *Chaufournier.*
CALCATA, æ. *Fascine, fagot, faisceau de branches.*
CALCATIO, onis. *L'action de fouler aux pieds.*
CALCATOR, oris. *Celui qui foule, fouleur, foulon.*
CALCATORIUM, ii. *Fouloir, foulerie, cuve à fouler la vendange. Four à chaux.*
CALCATUS, a, um. *Foulé aux pieds. Blanchi avec de la chaux.*
CALCEAMEN, inis. & CALCEAMENTUM, ti. *Chaussure.*
CALCEARE. *Chausser.*
CALCEARIUM. ii. *Chaussure. Chaussage. Chausse-pied.*
CALCEARIUS, ii. *Un Cordonnier.*
CALCEARIUS, a, um. *De Cordonnier, de Cordonnerie.*
CALCEATUS, a, um. *Chaussé.*
CALCEOLARIUS, ii. *Cordonnier.*
CALCEOLUS, i. *Escarpin, soulier fort léger.*
CALCES, ium. *La plante des pieds. Les pieds.*
Calcibus insistere. *Talonner, suivre de près.*
Calcium illisus ad calces. *Entretaillure, blessure que se fait lui-même un cheval qui se coupe en marchant.*
CALCEUS, ei. *Soulier, chaussure.*
Calceus ligneus. *Sabot.*
Altior calceus. *Patin.*
Superius calcei corium, obstragulum, tegmen. *L'empeigne du soulier.*
Calcei pars quæ respondet talo. *Colet de forme de soulier.*
Calceus polanus. *Polaine.*
CALCINATIO, onis. *Calcination. L'action de réduire en poudre & en chaux les métaux & les minéraux, avec un feu violent.*
CALCITRAPA, æ. Sive carduus stellatus. *Chausse-trape*, ou *chardon étoilé*, plante.
CALCITRARE. *Ruer, regimber. Ne vouloir pas obéir. Résister.*
Extensis pedibus calcitrare. *Nouer l'éguillette*; terme de Manège.
CALCITRATIO, onis: & CALCITRATUS, ûs. *Ruade. Cabriole, croupade, balotade.*
CALCITRATUS, a, um. *Qui a reçu une ruade.*
CALCITRO, onis. *Qui rue, qui regimbe. Qui marche grossierement, pesamment.*
CALCITROSUS, a, um. *Sujet à ruer, à regimber. Mutin récalcitrant.*
CALCULARE. *Calculer, compter.*
CALCULARIUS, a, um. *Qui concerne un compte; qu'on peut calculer.*
CALCULATOR, oris. *Calculateur. Teneur de livres.*
CALCULOSUS, a, um. *Plein de gravier. Qui a la gravelle* ou *la pierre.*
CALCULUS, li. *Gravier, sable, petit caillou, petite pierre. La pierre, le calcul, la gravelle*; maladies. *Ballotte, petite balle, pois, bulletins. Dames, échets.*
Calculorum facculus. *Bourse de jettons.*
Calculis edere suffragium. *Balloter. Donner des suffrages par bulletins.*
Calculo laborans. *Sujet à la gravelle, calculeux.*
CALDA, æ. *De l'eau chaude.*
CALDARIA, æ: & CALDARIUM, ii. *Chauderon, chaudiere. Etuve.*
CALDARIUS, a, um. *De chaudiere, de chauderon. D'étuve.*
CALDERUS mons. *Voyez* Karstia.
CALE Acte; *aujourd'hui* Plataria. *Voyez ce mot.*
CALEBACHLIS, idis. *Kalebach*, ou *Kilbegs*, bourg du Comté de Doneghal, en Irlande.
CALEDONIA, æ. *Le pays des anciens Calédoniens, la partie Septentrionale de l'Ecosse.*
CALEDONIUS, a, um. *Calédonien, qui appartient aux Calédoniens*, ou *au pays des Calédoniens. Deucalédonien.*
CALEFACERE. *Chauffer, échauffer, faire chauffer.*
CALEFACTARE. *Chauffer souvent, réchauffer.*
CALEFACTIO, onis. *L'action de s'échauffer, échauffement.*
CALEFACTORIUM, ii. *Réchaut, chauffrette.*
Lecti calefactorium. *Chauffe-lit, moine, bassinoire.*
CALEFACTUS, ûs. *L'action du feu qui cause de la chaleur. Caléfaction*; terme dogmatique. *Echauffement.*
CALEFACTUS, a, um. *Les significations de son Verbe.*
CALEFIERI. *Devenir chaud. S'échauffer.*
CALEMANTIA. *Voyez* Kalmintia.
CALENBERGA, æ. *Calemberg*; nom propre d'une chaîne de montagnes, située dans le Cercle d'Autriche, en Allemagne.
CALENDÆ, arum. *Les Calendes*; le premier jour de chaque mois, chez les Romains.
Collationes Calendis fieri solitæ à clericis. *Les Calendes.*
CALENDARIUM, ii. *Calendrier, Almanack. Les Fastes. Journal, livre de compte.*
CALENDATIM. *Au premier jour de chaque mois.*
CALENDERUS, ri. *Calender. Derviche.*
CALENDULA, æ. *Souci, calendule*; plante.
CALERE. *Avoir chaud, être chaud, s'échauffer.*
CALESCERE. *S'échauffer, commencer à avoir chaud.*
CALETANUM Fretum. *Le pas de Calais.*

CALETENSIS, ense. *Cauchois. Qui est du pays de Caux.*
Caletensis ager ou pagus. *Le pays de Caux en Normandie.*
Vinum Caletense. *Colinhou.*
CALETUS, a, um. *Cauchois. Du pays de Caux.*
Caletorum Juliobona. *l'Ilebonne*, ville de Normandie.
CALETRICUS, i. *Caltry*; nom propre d'homme.
CALETUM, i. *Calais*, ville & Port de mer, en Picardie.
CALEFACERE. *Voyez* Calefacere.
CALFACTIO, onis. *L'action de réchauffer. Chauffage.*
CALICALA, æ. *Calicala*, ou *Hasencale*; ville de la Turcomanie.
CALICATUS, a, um. *Crépi, blanchi avec de la chaux.*
CALICULUS, li. *Petite tasse. Creuset.*
CALIDE. *Chaudement, ardemment.*
CALIDOBECCENSIS, ense. *De Caudebec.*
Calidobeccensis petasus. *Caudebec*, chapeau.
CALIDOBECCUM, i. *Caudebec*, ville de France, en Normandie.
Calidobecci stipatus petasus. *Un Caudebec.*
CALIDUS, a, um. *Chaud, ardent, brûlant.*
Aquam potare calidam. *Boire chaud.*
Calidâ irrigare, perfundere, extergere. *Echauder, nettoyer avec de l'eau chaude; tremper dans de l'eau bouillante.*
Calidâ aspersus. *Echaudé.*
CALIENDRUM, i. *Tour, cheveux postiches.*
CALIFORNIA, æ. *La Californie*, presqu'Isle qui tient à la terre ferme de l'Amérique.
CALIGA, æ. *Brodequin. Bas à mettre dans la botte; bottine.*
Breves & complicatæ epheborum caligæ. *Culottes, trousses de Pages.*
CALIGARE. *Etre ébloui, avoir la vûe trouble, obscurcie, éblouie.*
CALIGARIS, are: & CALIGARIUS, a, um. *Qui concerne les brodequins, les bottines.*
CALIGARIUS, ii. *Qui fait des brodequins, des bottines.*
CALIGATIO, onis. *Obscurcissement, manque de lumiere. Eblouïssement, la berlue.*
CALIGATUS, ti. *Qui porte des brodequins, des bottines.*
CALIGINOSUS, a, um. *Obscur, ténébreux, couvert de nuages, trouble, sombre. Caligineux. Embrumé*; terme de Marine.
CALIGO, inis. *Ténèbres, brouillard, obscurité, nuit, vapeur, nuage.*
Caliginem suffundere. *Eblouïr.*
CALIGULA, æ. *Caligula*, surnom de Caïus César.
Caligula, *diminutif de* Caliga, *qui étoit le nom de la chaussure que portoient les soldats Romains, les laboureurs & le bas peuple.*
CALINDA. *Voyez* Lagula.
CALINGOBURGUM, i. *Kalinbourg*, bourg situé dans l'Isle de Zélande.
CALISIUM, ii. *Kalis*; terme de Relation.
CALISSIENSIS Palatinatus. *Le Palatinat du Kalich*, province de la basse Pologne.
CALISSIUM. *Voyez* Kalissium.
CALIVASSINUS ager. *Voyez* Vadicasses ou Vadicassinus ager.
CALIX, icis. *Calice, coupe, vaisseau à boire. Calice*; terme de Fleuriste.
Calicis fundus, ima pars. *La couche, le fond du calice des fleurs. La culotte*; terme de Fleuriste.
CALIXTINI, orum. *Calixtins; Luthériens qui suivent les sentimens de Georges Calixte.*
CALIXTUS, *Voyez* Callistus.
CALLENTER. *Prudemment, sagement.*
CALLERE, eo. *Avoir des durillons, des callosités, des calus. Durillonner.*
CALLERE. *Savoir, posséder, comprendre, entendre.*
Occultas aulicorum artes, initas rerum rationes, secreta domûs, arcana familiarum callere. *Savoir la carte.*
CALLESCERE. *Devenir calleux. S'endurcir, s'encuirasser.*
CALLIBLEPHARUM, i. *Remède pour les yeux.*
CALLICIA, æ. *Sorte d'herbe, qui faisoit glacer l'eau.*
CALLIDE. *Artificieusement. D'une maniere fine, adroite, rusée.*
CALLIDITAS, atis. *Finesse, adresse, ruse, artifice.*
CALLIDUS, a, um. *Fin, adroit, rusé, artificieux. Drôle, qui en sait long. Futé.*
Callidiorem evadere. *Se déniaiser.*
CALLIGRAPHIA, æ. *L'art de bien peindre, de bien former les lettres.*
CALLIGRAPHUS, i. *Calligraphe, qui mettoit au net ce qui avoit été écrit par les Notaires. Maître Ecrivain.*
CALLIMACHUS, i. *Callimaque*; nom propre d'homme.
CALLINICUS. *Callinique*; nom propre d'homme.
CALLIONIUM, pirum. *Caillot-rosat*, ou *poire d'eau-rose.*
CALLIOPE, es: & CAILLIOPEA, æ. *Calliope*, nom d'une Muse.
CALLIPETALON, *L'herbe à cinq feuilles.*
CALLIPOLIS, is. *Gallipoli*, ville du Royaume de Naples.
Gallipoli, ville de la Turquie en Europe.

CALLIRHOE. *Callirhoé*; nom propre de femme & de fontaine.
CALLIRHOE, *aujourd'hui* Orpha. *Voyez ce mot.*
CALLIS, is. *Route, sentier, chemin batu.*
CALLISTAGORAS. *Callistagoras, qui fut honoré comme un Dieu à Téno.*
CALLISTHENES, is. *Callisthène*; nom propre d'homme.
CALLISTRATUS, i. *Callistrate*: nom propre d'homme.
CALLISTUS, i. *Caliste, Calixte*; nom propre d'homme.
CALLITHRIX, icis. *Espéce de singe qui a le poil fort beau.*
CALLIXENUS, i. *Callixene*; nom propre d'homme.
CALLOSITAS, atis. *Cal, calus, durillon, callosité.*
CALLOSUS, a, um. *Calleux, où il y a des cals.*
CALLOVIUM, ii. *L'Abbaye de Challivoy*, Ordre de Citeaux.
CALLUS, & CALLUM, li. *Cal, calus, durillon, callosité, dureté, endurcissement. Nodus*; terme de Chirurgie.
CALMARIA, æ. *Chaume*, nom de plusieurs petits lieux, comme bourgs, villages, & hameaux.
CALNIA, æ. *Chaunes*, bourg de France, dans le Santerre.
CALNIACUM, ci. *Chauni*, ville de l'Isle de France.
CALO, nis. *Goujat, valet de soldat. Sabot.*
CALOBATORIUS, ii. *Qui marche monté sur des échasses*
CALOCERUS, i. *Calocer*; nom propre d'homme.
CALONIS Insula. *Voyez* Papæ Insula.
CALOPHANTA, æ. *Un hypocrite, un trompeur.*
CALOPODIARIUS, ii. *Sabotier; ouvrier qui fait des sabots.*
CALOPORIUM, ii. *Forme à soulier. Sabot. Patin.*
CALOR, oris. *La chaleur, le chaud, l'ardeur.*
CALORIFICUS, a, um. *Qui échauffe, qui donne de la chaleur.*
CALOSSIA, æ. *Challossé*, pays de France, en Gascogne.
CALPA. *Voyez* Gibralteria; *c'est le même.*
CALPER. *Broc, cruche.*
CALPE, es. *Calpé, sur la côte d'Espagne. Gibraltar.*
CALTHA, æ. *Souci, calendule*, plante.
Caltha palustris flore simplici. *Chamæleucé*, plante.
CALTHULA, læ. *Sorte de vêtement de femme.*
CALTHULARIUS, ria. *Tailleur d'habits pour femmes; Couturiere.*
CALVA, æ. *Le crâne de la tête; le têt.*
CALVARE. *Rendre chauve, dégarnir.*
CALVARIA, æ. *Mêmes significations que* Calva.
CALVARIA, CALVARIÆ mons. *Le Calvaire*, petite montagne de la Terre-Sainte.
CALVASTER, tri. *Qui est un peu chauve.*
CALVATUS, a, um. *Chauve.*
CALVEFIERI. *Devenir chauve.*
CALVERE, Calveo. *Etre chauve.*
CALVERE, Calvo. *Tromper: dégarnir, dépeupler.*
CALVESCERE. *Devenir chauve, se dégarnir.*
CALVI. *Voyez* Calvere, calvo.
CALVINIANUS, a, um. *Calvinien, Calviniste. Huguenot.*
Calvinianus è Cebennis. *Calviniste rebelle des Cévenes. Fanatique. Camisard.*
Calvinianæ sectæ professio. *Calvinisme. Huguenotisme.*
CALVINISMUS, mi. *Le Calvinisme. La secte, le parti, la doctrine, [illegible] le Calvin.*
CALVINUS, i. *Calvin*, Auteur d'hérésie.
Calviniana secta, hæresis. *Le Calvinisme.*
Calvini sectator. *Calviniste.*
CALVIRIUM [illegible]. *Pomme de Calville.*
CALVITAS, atis. *Chauveté. Calvitie.*
CALVITIES, ei. *Chauveté. Calvitie.*
CALVITIUM, ii *Chûte de cheveux; calvitie*; terme de Médecine. *Dégarnissement.*
CALUMAUCUMA. *Voyez* Maomedre.
CALUMNIA, æ. *Calomnie. Fausse accusation d'un crime, médisance atroce & mal fondée. Imposture. Calomnie*, Divinité chez les Athéniens.
Calumniis impetitus, lacessitus. *Calomnié.*
CALUMNIARE, & CALUMNIARI. *Calomnier, accuser à faux.*
CALUMNIATIO, onis. *Voyez* Calumnia.
CALUMNIATOR, oris. *Calomniateur. Qui accuse faussement quelqu'un. Imposteur. Sycophante.*
CALUMNIATRIX, icis. *Calomniatrice.*
CALUMNIOSE. *Calomnieusement, injurieusement.*
CALUMNIOSUS, a, um. *Calomnieux, injurieux.*
CALVUS, a, um. *Chauve, pelé.*
CALVUS Mons, Calvo-Montium. *Chaumont, Caumont*, noms propres de quelques lieux.
CALX, cis. *Le bout du pied; coup de pied; ruade.*
CALX, cis. *Chaux, pierre calcinée. Marne, marbre ou autre matiere qu'on brûle.*
In calcem redigere. *Calciner.*
Calx macerata. *Chaux-fusée.*
CALYBITA. Qui sub tuguriolo habitat. *Calibyte.*
CALYCADNUS, i. *Aujourd'hui* Fluvius ferreus. *Fiume del Ferro; ou di Salefo*, riviere de Fer dans l'Anatolie, en Asie.
CALYDNA. *Voyez* Lagula.
CALYMNA. *Voyez* Lagula.
CALYPHA, CALIPHAS. *Caliphe*, premiere Dignité Ecclésiastique chez les Sarrasins. Dignité souveraine parmi les Mahométans.
CALYPTRA, træ. *Cape, coëffe, écharpe de femme. Béguin. Enveloppe, coëffe de quelques fleurs & de quelques semences.*
Calyptrâ lineâ caput involvere. *Embéguiner.*
CALYX, icis. *Œil, bouton de fleur. Calice.*
CAMACHUS, i. *Chémach* ou *Kémach*, petite ville de la Natolie.
CAMALDULANUS, i. Camaldolita. Camaldulensis. *Camaldule, Religieux de l'Ordre de Camaldoli.*
CAMARA, ræ. *Sorte de vaisseau* ou *de bâtiment long & courbé en arc. Voûte, arcade.*
CAMBAGIUM, ii. *Cambage*, droit qui se lève sur la biere.
CAMBAIA, æ. *Cambaye*, ville dans l'Empire du Mogol.
Cambaiæ regnum. *Le Royaume de Cambaye*, ou *Guzarath en Asie.*
CAMBALARIUS. *Voyez* Cambellanus.
CAMBELLANUS, i. *Chambellan, Chambrier.*
CAMBER, ra, rum. *Gallois, du pays de Galles en Angleterre.*
CAMBIRE. *Changer, échanger, troquer.*
CAMBITAS, atis: & CAMBIUM, ii. *Change, échange. Négociation.*
Cambium siccum. *Change sec; feint, ou impur.*
CAMBOIA, æ. *Camboia* ou *Cambodia*, ville de l'Inde.
Camboiæ *ou* Cambodiæ regnum. *Le Royaume de Camboia, Cambodia, Camboce.*
CAMBORITUM, i. *Chambor*, Maison royale dans le Blaisois.
CAMBRIA, æ. *La Cambrie*, aujourd'hui la Principauté de Galles en Angleterre.
CAMBUS, bi. *Le Kamps*, riviere de la Basse-Autriche, en Allemagne.
CAMELARIUS, ii. Qui camelos curat. *Chamelier.*
CAMELEOPARDUS, i. *Caméléopard*, animal qui se trouve dans l'Abissinie.
CAMELINUS, a, um. *De chameau.*
CAMELLA, æ. *Vase de bois, sebille, gamelle, panier d'osier fort serré.*
CAMELOPARDALIS, is. *Chameau-moucheté.*
CAMELUS, i. *Chameau. Dromadaire, bechet*; animaux de voiture.
Camelus Peruanus. *Llama*, animal du Pérou.
Camelus os obstrictum habens, *ou* Capistratus. *Chameau-emmuselé*; terme de Blason.
Primus camelorum ductor, præfectus camelorum ductoribus. *Gépigibassi*, Officier des écuries du Grand-Seigneur.
CAMENÆ, arum. *Les Muses, les neuf Sœurs.*
CAMENECENSIS Palatinatus. *Le Palatinat de Kaminiec; la Haute-Podolie, en Pologne.*
CAMENECUM. *Voyez* Kamenecia.
CAMERA. *Voûte, arcade, berceau. Chapelle*; terme de Boulanger & de Pâtissier.
Inducta aratone extima cameræ superficies. *Chape*; terme d'Architecture.
Lapidicinæ, camera. *Le banc de ciel dans les carrieres.*
Cameræ tholus. *La clef d'un arc ou d'une voûte. Mansole*; terme d'Architecture.
CAMERACENSIS pagus *ou* ager. *Le Cambresis dans les Pays-Bas.*
CAMERACUM, ci. *Cambrai*, ville Capitale du Cambresis, dans les Pays-Bas.
CAMERARE. *Cambrer, arquer, voûter. Chambrer. Cintrer.*
CAMERARIA, æ. *Chambriere, femme de chambre.*
CAMERARIUS, ii. *Camérier*, Officier du Pape. *Chambrier*, dignité chez les Chanoines, chez les Moines. *Camerlingue. Chambellan. Capitzi Kiheia*, chez le Grand Seigneur.
Camerarii dignitas. *Camerlinguat. Chambellanie. Chambrerie.*
CAMERARIUS, a, um. *De voûte, de berceau. De chambre.*
CAMERATUS, a, um. *Voyez les significations de* Camerare.
CAMERIACUM, ci. *Chambéry.*
CAMERONIANUS, i. *Caméronien*, nom de certains Calvinistes rigides en Angleterre.
CAMERULA, læ. *Petite voûte. Arriere-voussure, remenée*; termes de Maçonnerie.
CAMILLUM, li. *Boëte, cassette, coffret.*
CAMILLUS, illa. *Camille*, nom propre d'homme & de femme. C'est aussi le nom des jeunes enfans qui servoient dans certains Sacrifices.
CAMINARE. *Faire en forme de cheminée, de four, de fourneau. Faire une cheminée, un four.*
CAMINIECUM. *Voyez* Kamenecia.
CAMINUS, i. *Four, fourneau, fournaise. Cheminée.*
Camini focus. *L'âtre, le foyer.*
Camini lamina ferrea arrectaria. *Le contre cœur de la cheminée.*

Camini paraſtatæ. *Les pieds droits de la cheminée.*
Camini funda. *L'enchevêtrure de la cheminée.*
Adverſa camini lorica. *Le manteau de la cheminée.*
Camini fauces. *La hotte de la cheminée.*
Camini ſpiraculum, canalis. *Le tuyau de la cheminée.*
Caminus inſularius. *Cheminée iſolée.* Parieti incumbens, *adoſſée.* Angulo applicatus, *angulaire.* Prominens, *en ſaillie.*
Caminus depreſſior. *Chauffe-panſe, cheminée baſſe.*
Camini ſpiraculum verrere. E camino fuliginem detergere. *Ramonner une cheminée.*
CAMISIA, æ. *Chemiſe.*
CAMMARUS, *Houmar*, eſpèce de poiſſon de mer.
CAMŒNA, arum. *Les Muſes. Chanſons.*
CAMPANA, æ. *Cloche, timbre. Voyez auſſi* Campanum.
Superior campanæ pars galeæ in morem arcuata. *Cerveau;* terme de fonderie.
Campana bannalis. *Tocſin, beffroi, cloche à ban.*
Campanæ ſtereobata. *Hune, mouton.*
Campanarum omnium pulſus. *La groſſe ſonnerie.*
Campanarum pulſor. *Sonneur.*
CAMPANARIUS, a, um. *De cloche; de clocher.*
Turris campanaria. *Clocher.*
CAMPANARIUS, ii. *Fondeur de cloches. Sonneur.*
CAMPANIA, æ. *Campagne, qui ſe dit de pluſieurs lieux particuliers. Champagne*, province de France. *Campanie*, ancienne province d'Italie, aujourd'hui la Terre de Labour.
Campania felix. *La Terre de Labour*, province du Royaume de Naples.
CAMPANIENSIS, enſe. *Champenois. Qui eſt de Champagne.*
CAMPANILE, is. *Campanile, la tour d'une Egliſe.*
CAMPANULA, æ. *Petite cloche, clochette; ſonnette. Campane, crépine. Tambour;* terme d'Architecture.
Campanula maxima, foliis latiſſimis. *Campanelle*, fleur. *Campanule*, plante.
Campanula arvenſis, erecta & procumbens. *Doucette*, plante.
CAMPANUM, ſeu æs campanum. *Cloche. Voyez auſſi* Campana.
Campani incumba. *Poaillier;* terme de Fondeur.
Æris campani turris. *Clocher.*
Æs campanum vehementiùs agere. *Brimbaler des Cloches.*
Numeroſus & modulatus æris campani ſonitus. *Carillon.*
Æs campanum argutè, modulatè, numeroſè pulſare. *Carillonner.*
Qui æs campanum argutè, ac numeroſè pulſat. *Carillonneur.*
Funebris campani æris ſonus, pulſatio. *Clas, glas.*
Æris campani latus alternum pulſare. *Copter.*
Æris campani pulſatio. *Sonnerie. Volée.*
CAMPANUS, a, um. *Campanien* ou *Campanois, qui eſt de la Campanie. Champenois, qui eſt de Champagne.*
CAMPE, es. *Chenille*, inſecte. *Dauphin, cheval marin.*
CAMPECUM, i. *Campêche*, ville du Mexique.
CAMPESTER, & CAMPESTRIS, tri. *Champêtre, de campagne.*
Campeſtre. *Champêtre. Tonnelet, ſorte d'habillement des ſoldats & gladiateurs Romains.*
Campeſtre tormentum. *Piece de campagne.*
CAMPHORA, æ. *Camphre*, gomme.
CAMPICURSIO, onis. *L'exercice de la courſe.*
CAMPIDONA. *Voyez* Campodunum.
CAMPINIA, æ. *Campine*, nom qui ſe donne à pluſieurs petites contrées. *Le Kempenland*, en Hollande. *Le Kempenland*, dans le dioceſe de Liége.
CAMPODUNENSIS Abbatia. *L'Abbaye de Kemptem*, contrée du cercle de Souabe.
CAMPODUNUM, ni. *Kempten*, ville du cercle de Souabe.
CAMPOLATUM. *Voyez* Gambolatum.
CAMSVERIA, æ. *Camp-wer*, ou *Véere*, petite ville des Provinces-Unies.
CAMPUS: camporum patentium æquor. *Champ; campagne. Plaine. Sujet, matiere. Champagne;* terme de Blaſon.
Campos. *Campos*, congé qu'on donne aux Ecoliers.
Campus minio affectus. *Champé de gueules;* terme de Blaſon.
Campus Martius. *Le Champ de Mars à Rome.*
Campus ſeptus. *Champ clos.*
CAMUDOLANUM, ni. *Voyez* Malodunum, i. *C'eſt le même.*
CAMULUS, i. *Camule*, Dieu du Paganiſme.
CAMUM, mi. *Sorte de boiſſon faite avec de l'orge, ou autres grains. Biere.*
CAMURA, ræ. *Coffre de toilette.*
CAMURUS, a, um. *Courbé, crochu.*
CAMUS, mi. *Licol, mors, muſeliere, Maſque, loup.*
CANA. *Cana*, nom de ville dont il eſt parlé dans l'écriture-Sainte.
CANADENSIS, is. Francus homo in Canadenſi plagâ Francis parentibus natus. *Canadien.*
Canadenſis indigena. *Canadois, originaire de Canada.*
Canadenſium tabacaria ſyrinx, fiſtula. *Calumet. Pipe.*
CANALICOLÆ, arum. *Cancilles, miſérables. gueux.*
CANALICULA, æ. *Voyez* Canaliculus, li.
CANALICULATIM. *Avec des canaux, par des canaux.*
CANALICULATUS, a, um. *Canelé, qui a des canelures.*
CANALICULUS, li. *Petit canal. Robinet. Les veines, les arteres. Canal*, en terme d'Architecture. *Canal de Larmier, canal de Volute. Canelure. Canule. Rainure;* terme de Menuiſerie. *Gorgeret;* terme de Chirurgie. *Le Calig, qui porte l'eau du Nil depuis le vieux Caire juſqu'à Damiette.*
Canaliculus ſambuceus. *Calonniere* ou *Canonniere.*
Canaliculus tectorius. *Petite noue, nolet* ou *noulet;* terme de Couvreur.
Canaliculus lapideus. *Pierrée;* terme de Jardinier.
CANALIS, is. *Canal, le lit d'une riviere. Conduit d'eau, aquéduc, tuyau. Buſe;* terme de Mineur. *Auge où boivent les chevaux. Etier;* terme de Gabelle. *Gorgeret;* terme de Chirurgie.
Canalis plumbeus. *Goutiere. Chaineau;* terme de Plombier, & de Couvreur.
Canalis incilis. *Rigole, tranchée, ſaignée.*
Canalis aquæ pluviæ emiſſarius. *Une gargouille.*
Canalis longus. *Long;* terme des ſalines & ſauneries de Salins.
Canalis per quem res aliqua ductilis, ſurſum ac deorſum, dextrorſum ac ſiniſtrorſum truditur, movetur. *Couliſſe.*
Canalis Pecqueti. *Le conduit de Pecquet*, ou *le canal Thorachique;* terme d'Anatomie.
CANALITIUS, a, um. *Qui concerne le canal.*
CANANÆA, æ. *La terre de Canaan; la Paleſtine.*
CANANÆUS, a. *Cananéen, qui eſt de quelqu'une des villes appellées Cana.*
CANARIA æ. *Canarie*, Iſle d'Afrique. *Canarie*, ville capitale de l'Iſle Canarie.
Canariæ, Inſulæ Fortunatæ. *Les Canaries, les Iſles Fortunées*, dans l'Océan Atlantique.
CANARIENSIS, enſe. *Qui eſt des Iſles Canaries.*
Canarienſis ſiren. *Serin de Canarie.*
Canarienſis ſaltatio. *Canarie*, danſe.
Canarienſis paſſer. *Canarin.*
CANARIUS, a, um. *Des Iſles Canaries. De chien.*
CANATH. *Canath. Voyez* Nobe.
CANATIM. *Comme un chien, en chien.*
CANCAMUM, i. *Gomme*, larme d'un arbre qui croît en Arabie.
CANCANUM, i. *Cacalia*, herbe.
CANCELLÆ promontorium. *Punta Martella*, ou *Capo della Canella;* Cap de l'iſle de Corſe.
CANCELLARE. *Fermer d'un baluſtre, ou d'une baluſtrade. Griller, mettre une grille. Treilliſſer. Croiſer des barreaux les uns ſur les autres. Traverſer.*
Scriptum aliquod cancellare. *Rayer, croiſer une écriture.*
CANCELLARIA, æ. *La Chancellerie.*
CANCELLARIATUS, ûs. *La dignité de Chancelier.*
CANCELLARIUS, ii. *Chancelier. Garde des Sceaux.*
Cancellarii dignitas & officium. *Chancellerie;* office, dignité.
Franciæ Cancellarii juridiciale prætorium. *La Chancellerie.*
Aſſignatum in regalibus domibus Cancellario Franciæ hoſpitium. *La Chancellerie.*
Collegium Magiſtratuum ad Cancellarii munus pertinentium. *La Chancellerie.*
In Judiciali Cancellarii Franciæ prætorio ſupremus diplomatum ac deſcriptorum relator. *Grand Audiencier.*
CANCELLATIM. *En forme de grille, de treillis, de jalouſie, de barreaux qui ſe croiſent.*
Scripto lineas cancellatim inducere. *Rayer, croiſer un écrit.*
CANCELLATUS, a, um. *Grillé, fait en forme de jalouſie, de baluſtrade, treilliſſé. Fretté;* terme de Blaſon.
Feneſtra cancellata. *Cage. Fenêtre en jalouſie.*
Cancellata porta. *Porte à claires-voies.*
CANCELLATUS Fons. *Chancelade*, en Perigord.
Canonici Regulares de Fonte Cancellato. *Les Chanoines réguliers de la Chancelade.*
CANCELLI, orum. *Barreaux, baluſtre, baluſtrade, treillis, treillage; jalouſie, chaſſis. Chancel, borne, barriere, limite. Bandinas;* terme de Marine.
Cancelli forenſes. *Le Parquet.*
Cancellorum in ordinem ſalientes aquæ. *Grilles d'eau.*
Porta ex cancellis conſtans. *Porte à claires-voies.*
Vitreorum, vel chartâ obductorum cancellorum ordo geminus. *Contre-Chaſſis.*
CANCER, i. *Cancre, écreviſſe, granci, macinette. Cancelle. Bernard l'Hermite.*
Amphibium cancri genus. *Crabe.*
Cancer ruber, purpureus. *Tourlourou; crabe des Antilles.*
CANCER, eris. *Cancer*, tumeur dure qui vient aux parties glanduleuſes. *Loup.* Noli me tangere. *Gangrene. Cancer*, ſigne du Zodiaque.

CANDEFACERE. *Blanchir, rendre blanc.*
CANDEFACTUS, a, um. *Blanchi. Embrasé, ardent.*
CANDELA, æ. *Chandelle.*
Candela cerea. *Bougie.*
Candelam emungere. *Moucher la Chandelle.*
Licitari ad extremam lucentis candelæ unciam. *Faire les adjudications à la chandelle éteinte.*
Candelarum concinnator, opifex. *Chandelier.*
Candelæ pars ima. *Binet.*
Candelas suspendere. *Enfiler des chandelles*; terme de Chandelier, *les passer dans une broche.*
CANDELABRUM, bri. *Chandelier, flambeau. Candelâbre. Pigou*; terme de Marine.
Candelabri pars superior. *La bobêche.*
Ad candelabri similitudinem arbor tonsa, rescisa, amputata. *Arbre taillé en chandelier.*
Candelabrum majus. *Torchiere.*
Candelabrum multifidum pensile. *Un lustre*
CANDENS, tis. *Ardent, allumé.*
CANDENTIA, æ. *Le clair de la Lune.*
CANDERE. *Etre d'une blancheur éclatante.*
CANDESCERE. *Devenir d'une blancheur éclatante.*
CANDETUM, ti. *Sorte de mesure pour les terres.*
CANDIA, æ. *Candie*, Isle de la Méditerranée, autrefois l'Isle de Crète. *Candie*, ville capitale de l'Isle de ce nom.
Candia nova. *Nouvelle Candie*, forteresse bâtie par les Turcs.
CANDICANS, antis. *Tirant sur le blanc, blanchâtre.*
CANDICANTIA, æ. *Blancheur, couleur blanchâtre.*
CANDICARE. *Tirer sur le blanc, blanchir, être blanchâtre.*
CANDIDATORIUS, a, um. *Qui concerne les candidats, les postulans, les Aspirans.*
CANDIDATUS, i. *Candidat, aspirant, postulant; Bâchelier. Vêtu de blanc.*
Candidati Dei. *Nom que donne Tertullien à ceux qui demandoient le Baptême.*
Schola Candidatorum. *Les Gardes blancs*, ou *les Blancs*, milice Romaine sous les Empereurs.
CANDIDE. *Candidement, avec candeur, avec franchise & droiture, ingénument, naturellement, rondement, simplement, franchement, nuement.*
CANDIDULUS, a, um. *Tirant sur le blanc, blanchâtre.*
CANDIDUM promontorium. *Le Cap de fer*, ou *Capo ferrato*; Cap du Royaume de Constantine, Province de celui d'Alger, en Barbarie.
CANDIDUS, a, um. *Blanc, blanche. Sincere, franc, simple, droit, naïf, naturel; nud.*
Vultu candido & nigris capillis puella. *Une brune claire.*
CANDOR, oris. *Candeur, blancheur, clarté.*
Candor animi. *Candeur d'ame. Franchise, sincérité. Droiture. Naïveté, simplicité.*
Candorem inducere. *Blanchir.*
CANDOSOCCUS, ci. *Marcotte de vigne.*
CANDUANA. *Canduana*, ou *la Kanduane*, Province de l'Empire du Mogol, en Asie.
CANELLA, æ. *Canelle, écorce du Canelier* ou *Cinnamome.*
CANELLIFERUS, a, um. *Qui produit, qui porte la canelle.*
Canellifera arbor. *Canelier, cinnamome.*
CANEPHORA, æ. *Canephore*, jeune fille qui portoit la corbeille aux Sacrifices.
CANERE, caneo. *Blanchir.*
CANERE, cano. *Chanter. Faire des poëmes, des vers. Ramager.*
Planis ac simplicibus modulis canere. *Chanter en plain chant.*
Canendi peritus. *Qui chante à livre ouvert.*
Canunt receptum, bellicum signum canunt, ad ephippia canunt tubæ, tympanaque. *Le tambour, la trompette sonne la retraite, la charge, le boute-selle.*
CANESCENS, tis. *Qui devient blanc. Gris, grison, blanchissant.*
CANESCERE. *Blanchir, vieillir. Grisonner.*
CANGRÆNA, æ. *Gangrène* ou *Cangrène. Le feu S. Antoine*, ou *de S. Marcel.*
Cangrænâ vitiari. *Se cangréner.*
CANIA, æ. *Ortie blanche, ortie sauvage*, herbe.
CANICEPS, cipitis. *Animal qui a la tête d'un chien.*
CANICULA, æ. *Petite chienne. La Canicule*, Constellation.
CANICULA, læ. *Renard marin*, poisson de mer.
CANICULARIS, are. *Caniculaire. Le temps de la Canicule.*
CANILE, ſeu, canum stabulum. *Chenil.*
Canile, seu, sordidum tugurium. *Un vrai chenil. Cagnard*, vieux mot.
CANINUS, a, um. *Canin, canine. Qui tient du chien.*
CANIS, is. *Chien, chienne*, animal domestique.
Canis proletaria. *Une lice.*
Canes venatici. *Chien de chasse.* Cursores. *Chiens courants.* Vestigatores & indagatores. *Limiers.* Albi vestigatores & indagatores. *Chiens bauds, Greffiers.* Aucupes & cubitores *Chiens d'arrêt, chiens couchants.* Sagaces. *Grifsons.* Brevioribus tibiis subterraneorum animalium indagatores, investigatores. *Bassets, chiens de terre.* Cirrati. *Barbets.* Molossi, *les dogues.* Villatici, *les mâtins.* Taciti, *chiens muets, chiens secrets.* Argutarii, *chiens babillards.* Mendaces, *chiens menteurs.* Venandi periti, *chiens sages.* Strenui, *chiens de tête.* Animosi, *chiens d'entreprise.* Canis usque prædam insequens, *qui ne se rompt point au bruit.* Obtusæ naris, *qui a le nez dur.* Doctus, judex, *qui a le nez fin.*
Matutinus, *chien d'aiguail.* Serotinus *chien du haut du jour.* Armatus, *chien armé.*
Clamosus canis. *Chien clabaud.*
Canis disciplinæ memor. *Chien de bonne créance.*
Canibus blandiri. *Parler aux chiens.*
Cursum canum avertere. *Rompre les chiens.*
Canum indagatorum caterva, turga, agmen. *Meute de chiens.*
Canum indagatorum grex strigosus. *Méchante Meute; Houraillis*; terme de chasse.
Canes strigosi. *Hourets.*
CANISTRUM, i. *Corbeille, cueilloir, panier de jonc. Corbeille*; terme d'Architecture.
CANITIES, ei. *Cheveux blancs, tête chenuë.*
CANNA, æ. *Canne, roseau. Bambou.*
CANNABACEUS, a, um. *Voyez* Cannabinus, a, um.
CANNABINUS, a, um. *De chanvre.*
Calamus cannabinus. *Chénevote.*
Cannabina tella. *Cannevas, carisel*, ou *créseau.*
CANNABIS, bis. *Chanvre.*
Cannabi macerandæ instrumentum comparatum. *Brisoir. Broie.*
Cannabim rivo macerare, aquâ subigere. *Rouir le Chanvre.*
Cannabis corticem eximere. *Broyer le chanvre.*
Cannabis semen. *Chennevi.*
Solum cannabi, *ou* cannaba consitum. *Chéneviere.*
Cannabis nondum macerata. *Du chanvre crud.*
Cannabium in aquâ macerandi, vel subigendi jus. *Naisage*; terme de Coûtume.
CANNACORUS, i. *Canne d'Inde. Balisier.*
CANNÆ, arum. *Cannes*, petit bourg *ou* village de la Pouille.
CANNENSIS, ense. *De Cannes.*
CANNETUM, i. *Lieu planté de cannes, de roseaux. Cannaie.*
CANNEVAROLA. *Fauvette rousse*, oiseau.
CANNEUS, a, um. *De canne, de roseau.*
CANNOVIA, æ. *Carnow, Jarnow*, ou *Jagerndorff*, petite ville de Silesie.
CANON, onis. *Règle. Loi. Modèle. Discipline Ecclésiastique. Précepte.*
Canon Missæ; arcana divini sacrificii verba. *Le Canon de la Messe.*
Sacri conciliorum canones. *Les Canons de l'Eglise.*
CANONARCHA, æ. *Canonarque*, Officier de l'Eglise de Constantinople. *Canonarque*, Officier dans les anciens Monasteres.
CANONICA. Virgo canonica. *Chanoinesse.*
CANONICE. *Canoniquement, légitimement. Régulierement.*
CANONICUS, i. *Chanoine. Prébendé.*
Canonici domicellares. *Chanoines damoiseaux.*
Canonici munus, dignitas. *Canonicat. Chanoinie.*
CANONICUS, a, um. *Canonique, régulier, canonial.*
Jus canonicum. *Le Droit Canon.*
Juris canonici peritus. *Canoniste.*
Schola juris canonici. *L'Ecole du Decret.*
Preces canonicæ; Preces statis horis pro officio sacerdotibus recitandæ. *Les Heures Canoniales.*
CANONISATIO. Alicujus in numerum sanctorum relatio, adscriptio. *Canonisation.*
Canonisationis festivitas. Festivitas ob relatum recens aliquem in numerum sanctorum. *Canonisation; Fête à l'honneur du nouveau Saint.*
CANONISTA, æ. Juris canonici, Pontificii peritus. *Docteur en Droit Canon. Canoniste.*
CANOPÆUM brevius. *Cantonniere*, rideau du pied du lit.
CANOPUS, i. *Canope*, faux dieu des Egyptiens.
Canopus. *Canope*, ville d'Egypte.
Canopus. *Canope*, nom d'une étoile.
CANOR, oris. *Chant, harmonie.*
CANORUS, a, um. *Harmonieux, mélodieux. Harmonique, résonnant.*
CANSTRENSIUS. *Voyez* Canstrisius.
CANSTRISIUS, ii. *Canstrise*, ou *Canstrinse*, Officier dans l'Eglise de Constantinople.
CANTABER, ri. *Cantabre, Cantabrien*, nom d'un ancien peuple d'Espagne.
CANTABER, ri. *Biscaïen; de Biscaïe.*
CANTABRA, orum. *Sorte d'enseigne, étendart & drapeaux.*
CANTABRIA, æ. *Cantabrie*, pays des Cantabres. *Cantabrie*, ville en Espagne, dont il ne reste plus que les ruines.

CANTABRICA, æ. *Giroflée sauvage*, fleur.
CANTABRICA lingua. *Bajeongade. La langue des Biscaïens, des Basques.*
CANTABRIGA Comitatûs Cantabrigensis urbs caput. *Cambridge*, ville d'Angleterre.
CANTABRUM, bri. *Pain de son; le pain que l'on fait pour les chiens.*
CANTAMEN, iuis. *Enchantement; charme, sortilége.*
CANTARE. *Chanter. Enchanter.*
Cantare ad chordarum sonum. *Accorder sa voix avec un thuorbe.*
CANTATIO, onis. *L'action de chanter. Chanson.*
CANTATOR, oris. *Chanteur.*
Academiæ musicæ cantator. *Chanteur, Acteur de l'Opéra.*
CANTATRIX, tricis. *Chanteuse.*
Academiæ musicæ cantatrix. *Chanteuse, Actrice de l'Opéra.*
CANTATUS, a, um. *Chanté, enchanté.*
CANTERIARIUS, a, um. *Qui concerne les chantiers.*
Canteriarii vini vectigal, tributum. *Droit de chantelage.*
CANTERIATUS, a, um. *Soutenu, étayé, appuyé de chantiers, de perches.*
CANTERIOLUS. *Diminutif de* Canterius.
Fidium canteriolus. *Chevalet qui soutient les cordes d'un instrument de musique.*
CANTERIUS, ii. *Etançon, chevron, chantier. Tin, escore;* termes de Marine & de Charpenterie de Vaisseaux. *Arbalétrier. Beffroi. Cheval hongre.*
Canteriis imponere. *Enchanteler.*
Canterius minor. *Empanon;* terme de Charpenterie.
Canterius oblongior. *Long-pan;* terme de Charpenterie.
Canterius depressus, *chevron abaissé.* Accisus, *alaisé.* Obversus, *appointé.* Superne disjunctus, *brisé* ou *éclaté.* Sectus, *coupé.* Fractus, *rompu.* Jacens, *couché.* Undatus, *ondé.* Partitus, *parti.* Flexus, *ployé.* Inversus, *renversé.* Canteriatus, *chevronné.* Canteriis refertus, *contre-chevronné.*
Canterius focarius. *Landier, grand-chenet de cuisine.*
Canterius pyrobolarius. *Valet de pyroboliste, ou d'Ingénieur à feu.*
CANTHARIDA, æ. & CANTHARIS, idis. *Cantharide, mouche cantharide*, insecte venimeux.
CANTHARITES, æ. *Sorte de vin d'outremer.*
CANTHARUS, i. *Bocal; Tasse. Escarbot*, insecte.
CANTHERIOLUS. *Voyez* Canteriolus.
CANTHERIUS. *Voyez* Canterius.
CANTHUS, i. *Le coin de l'œil, l'angle de l'œil, le canthus;* terme de Médecine. *La partie de l'ouverture d'une aiguiere, ou d'une cruche qui a une panse, un creux par où se verse la liqueur.*
CANTHUS, thi. *Jante de roue.*
CANTIANUS, i. CANTIANA, æ. *Cantien, Cantienne*, nom propre d'homme & de femme.
CANTIANUS, a, um. *Voyez*, Cantius, a, um.
CANTICUM, ci. *Cantique, chant; chanson.*
Canticum musicum. *Motet.*
Natalitium Christi canticum. *Noël.*
Cantici genus, cujus partes variæ eâdem terminantur clausulâ. *Chacone.*
CANTIENSIS, ense. *Voyez* Cantius, a, um.
CANTILENA, æ. *Chanson. Couplets. Air. Chant.*
Cantilenarum scriptor. *Chansonnier.*
Pars cantilenæ intercelaria. *Le refrain d'une chanson.*
Bacchica cantilena. *Air à boire.*
Saltatoria cantilena. *Chanson à danser.*
Trivialis cantilena. *Vaudeville.*
Cantilena rustica. *Villanelle.*
CANTILIACUM, i. *Chantilly*, bourg de l'Isle de France.
CANTIO, onis. *Chanson. Enchantement. Charme.*
CANTITARE. *Chanter souvent.*
CANTIUM, i. *Le Comté de Kent, ou Kent-Shire*, province d'Angleterre.
CANTIUNCULA, æ. *Chansonnette. Ariette.*
CANTIUS, a, um. *Kentien; qui est de la province de Kent, en Angleterre.*
CANTONIA. *Voyez* Kuangtungum.
CANTONIA, æ. *Voyez* Quancheum, i.
CANTOR, oris. *Chantre, chanteur.*
Cantor incentivus. *Choriste.*
Cantor partium ab acuto gracilium. *Haute-contre.*
Cantor gravium partium. *Basse-contre.*
Cantorum præfectus. *Le Chantre; le Maître de chœur dans un Chapitre. Grand Chantre.*
Cantorum præfectura. *Chantrerie, dignité de Chantre.*
CANTRIX, icis. *Chanteuse, cantatrice, musicienne.*
Cantuaria, æ. *Cantorbery* ou *Cantorbie*, ville d'Angleterre.
CANTUS, ûs. *Chant. Air.*
Cantuum modulator. *Chansonnier.*
Planus simplexque cantus modulis musicis mixtus. *Faux-bourdon.*
Versus ad cantum idonei, accommodati. *Vers lyriques, vers d'Opéra.*
Syrenum cantus. *Langage trompeur.*
Avium cantus. *Le ramage des oiseaux; le concert des oiseaux.*
CANUS, a, um. *Blanc, chenu. Grison. Qui a des cheveux blancs de vieillesse.*
CAORCINI, orum. *Caorcins, Caorsins, Corsins*, Marchands d'Italie fameux par leurs usures.
CAPACITAS, atis. *Capacité, étendue, contenance.*
CAPAX, acis. *Qui peut contenir, enfermer. Capable, suffisant. Capax;* terme en usage dans l'Ordre de Malte.
CAPEDO, dinis. *Grand vase.*
Vitri fusoris capedo. *Padelin;* terme de Verrerie.
CAPEDUNCULA, læ. *Petite tasse. Creuset.*
CAPELLA, æ. *Petite chèvre.*
CAPELLA, æ. *Chapelle. La Chapelle*, Forteresse de France en Picarde.
CAPELLANUS, sacrario præfectus. *Chapelain.*
Capellanus Melitensis. *Diaco.*
CAPER, pri. *Bouc, bouquin. Le Capricorne*, signe du Zodiaque.
CAPERARE. *Froncer, rider, plisser. Se renfrogner.*
CAPERATIO, onis. *Froncement, l'action de froncer le sourcil, de se renfrogner.*
CAPERATUS, a, um. *Ridé, renfrogné, froncé.*
CAPERE. *Prendre. Recevoir. Concevoir, comprendre. Tenir, contenir, enfermer.*
CAPERO. Tegmen capitis quo veteres Franci utebantur, quod hodie Magistratus altero gestant humero, brachio Canonici. *Chaperon. Aumusse.*
Muliebris capero, muliebre capitis tegmen. *Chaperon*, bande de velours que les femmes portoient sur leurs bonnets.
CAPESSERE. *Prendre, se saisir.*
CAPETINGUS, i. *Capétien, descendant de Hugues-Capet.*
CAPETUS, i. *Capet*, surnom de Hugues, Comte de Paris, & Duc de France. *Capete*, boursier du Collége de Montaigu.
CAPHARA. *Voyez* Kephira.
CAPHARNAUM, i. *Nom d'une ville de la Terre-Sainte.*
CAPHTORIM, CAPHTORÆI. *Caphtorim*, peuple dont il est parlé dans l'Ecriture.
CAPICERIUS, ii. *Chefcier*, ou *Chevecier*, dignité dans les Eglises.
Capicerii dignitas, præfectura. *Chefcerie.*
CAPIDULA, *Tasse qui a une anse.*
CAPILLACEUS, a, um. *De cheveux. chevelu. Délié, fin comme les cheveux.*
CAPILLAGO, inis: & CAPILLAMENTUM, ti. *Chevelure. Capillature, & capillament;* termes de Botanique.
CAPILLARI. *Avoir des cheveux. Avoir des filets, des filamens.*
CAPILLARIS, are. *Capillaire, qui est fait de capillaire. Qui est aussi délié que les cheveux.*
CAPILLATURA, ræ. *Coëffure en cheveux.*
CAPILLATUS, a, um. *Chevelu. Qui a beaucoup de cheveux. Qui a une longue chevelure.*
CAPILLITIUM, ii. *Chevelure. Filets, filamens.*
CAPILLUS, i. *Cheveu, chevelure; crin. Filamens qui viennent aux racines.*
Mentiti, adscititii capilli. *Faux cheveux, tours, coins, perruque.*
Alicujus capillos tundere. *Faire les cheveux.*
Adversus capillus. *Contrepoil.*
Crispatos capillos decutere, perturbare. *Défriser.*
Solutis, sparsis, passis capillis. *Décoëffé, échévelé, déchévelé.*
Muliebres capillos disjicere, disturbare. *Déchéveler, décoëffer une femme.*
Aureis capillis caput insigne. *Tête chévelée d'or;* terme de Blason.
Capillus veneris; seu, adiantum nigrum. *Capillaire*, plante.
CAPIS, idis. *Tasse qui avoit deux anses.*
CAPISTERIUM, ii. *Crible, sas, tamis.*
CAPISTRAGIUM, ii. *Chevêtrage;* droit sur le foin.
CAPISTRARE. *Emmuseler, mettre la museliere. Enchevêtrer.*
CAPISTRATUS, a, um. *Mêmes significations.*
CAPISTRUM, tri. *Licol, museliere, muserolle; chevêtre*, mot ancien.
Capistrum asperius. *Caveçon.*
Jumento capistrum exuere. *Déchevêtrer. Oter le chevêtre d'une bête de somme.*
Capistrum excutere. *Délicoter;* terme de Manége.
CAPITAL, & CAPITALE, lis. *Capital*, ancienne coëffure des femmes. *Bavolet.*

CAPITALIS, ale. *Capital, principal, essentiel. Capital, qui regarde le chef, la tête. Mortel.*
Capitalis Turcarum tribunus. *Cassi-Ascher, Officier des armées du Turc.*
Capitalium judicum tribunal. *La Chambre criminelle. La Tournelle criminelle. Le grand Criminel,* au Palais.
Capitales judices extraordinarii. *Chambre ardente. Chambre de Justice.*
Capitalium rerum Prætor. *Lieutenant-Criminel.*
A capitalium rerum tribunali, ad cognitionis ordinariæ judicium, causam transferre. *Civiliser une affaire, un procès.*
Scelus clientis capitale. *Crime de félonie.*
CAPITALITER. *Criminellement. Mortellement.*
CAPITATIO, onis. *Capitation. Capage.*
CAPITATUS, a, um. *Qui a une tête. Têtu.*
Malleus capitatus. *Têtu;* terme de Maçon.
Caulis capitatus. *Chou pommé, chou cabus.*
Capitatus nummus. *Teston,* ancienne monnoie de France.
CAPITELLUM, li. *Petite tête. Chapiteau. Couvercle.*
CAPITHA, æ. *Un muid, douze septiers.*
CAPITIARIUS, ii. *Chefcier* ou *Chévecier,* Dignité dans les Eglises.
CAPITIUM, ii. *Chaperon; capuche, capuchon. Caperon. Guimpe.*
Amicire capitio. Capitium induere. *Enchaperonner;* terme de Fauconnerie.
Exuere accipitrem capitio. *Déchaperonner;* terme de Fauconnerie.
CAPITO, onis. *Qui a une grosse tête. Têtu.*
CAPITO fluviatilis. *Voyez* Mugil.
Capito animal aquaticum. *Tetard.*
CAPITOLIA, & CAPITOLIAS. *Voyez* Suitha.
CAPITOLINUS, a, um. *Capitolin; ce qui a rapport au Capitole.*
Capitolinus mons. *Le Mont Capitolin.*
Capitolinus. *Capitolin,* surnom donné à plusieurs hommes.
CAPITOLIUM, ii. *Le Capitole,* fameuse forteresse dans l'ancienne Rome.
CAPITOPISCIS, is. *Grénaut,* poisson qui a la tête fort grosse.
CAPITOSUS, a, um. *Qui a une tête; têtu, opiniâtre.*
CAPITULARIA, ium. *Les Capitulaires. Les Ordonnances, & les Loix, tant Ecclésiastiques que Civiles, faites par quelques Empereurs.*
CAPITULARIS, re. *Capitulaire; de chapitre.*
Panis capitularis. *Pain de chapitre.*
CAPITULATIM. *Par chapitre.*
CAPITULUM, i. *Petite tête. Chapiteau. Chapitre. Article. Capitule.*
Mammæ capitulum. *Le bout du têton. Le mammelon.*
CAPNIA, æ. *Sorte de vigne.*
CAPNIAS, æ. *Espèce de jaspe de couleur de fumée.*
CAPNION, ii. *Fumeterre,* plante.
CAPNITES, is. *Pierre qui jette de la fumée.*
CAPNITIS, is. *Fumeterre,* plante. *La tuthie.*
CAPNOMANTIA, æ. *Capnomance. Divination par la fumée.*
CAPNOS & CAPNUS, i. *Fumeterre,* plante.
CAPO, onis. *Chapon. Eunuque.*
Junior capo. *Chaponneau.*
Idoneum coquendis caponibus vas coquinarium. *Chaponiere.*
CAPPA, æ. *Chappe,* habit des anciens Chanoines réguliers.
CAPPADOCIA, æ. *Cappadoce,* ancienne Province de l'Asie mineure; aujourd'hui *Amasie, Anadole, & Bozoch.*
CAPPADOCIUS, a, um; CAPPADOCUS, a, um, & CAPPADOX, cis. *Cappadocien; qui est de Cappadoce.*
CAPPAR, aris. *Câprier,* arbrisseau.
CAPPARI, & CAPPARIS. *Câpre,* fruit du Câprier.
CAPRA, æ. *Chèvre. Bique.*
Capra Lybica. *Une Gazelle.*
CAPRAGO, inis. *Espèce de thym,* plante.
CAPRARIUS, ii. *Chévrier. Qui garde les chèvres.*
CAPRARIUS, a, um. *Qui concerne les chèvres. De chèvre.*
CAPRASIUS. *Caprais,* nom propre d'homme.
S. Caprasii vicus. *S. Grapazi,* bourg de France, sur la Dordogne, en Guyenne.
CAPREA, æ. *Chevrette, chévrelle, chèvre sauvage, la femelle du chevreuil.*
Caprea Insula *ou* Insula capreæ. *Caprée,* Isle de la Méditeranée.
CAPREOLUS, i. *Chevreuil, chevreau, cabril, biquet. Le bord de l'oreille. Le tendron avec lequel la vigne s'accroche.*
Capreolum edere. *Biqueter, chevreter, chévroter.*
CAPREOLUS, i. *Chevre,* espèce de grue. *Chevron. Lien, contrefiche.*
Uncinis instructus utroque foci lateri capreolus. *Contre-hâtier,* ustencile de cuisine.
CAPRICORNUS, i. *Le Capricorne,* signe du Zodiaque.
CAPRIFICARE. *Faire mûrir les figues sauvages.*
CAPRIFICATIO, onis. *Le secret de faire mûrir les figues sauvages.*
CAPRIFICIALIS dies. *Le jour que les femmes faisoient un sacrifice sous un figuier sauvage.*
CAPRIFICUS, i. *Figuier sauvage.*
CAPRIFOLIUM, ii. *Chevrefeuille,* arbrisseau.
CAPRIGENUS, a, um. *Engendré d'une chevre.*
CAPRILE, is. *Etabli pour les chèvres.*
CAPRILIS, ile. *De chevre.*
CAPRIMULGUS, a, um. *Qui suce le lait des chèvres. Fréfaie,* oiseau de nuit.
CAPRINUS, a, um. *De chèvre. De bouc.*
Caprinum caput. *Corne;* terme de chasse.
Caprinum corium. *Cordouan; maroquin.*
Pannus è caprinis pilis contextus. *Bouracan, gros camelot.*
CAPRIOLATIM. *Par sauts, par cabrioles.*
CAPRIPES, edis. *Chévre pied, Faune, Satyre.*
CAPRISSARE. *Caprioler, être ému, être agité.*
CAPRONÆ, arum. *Les cheveux, le toupet de cheveux qui tombent sur le front; le toupet de crin qui tombe sur le front des animaux.*
CAPROTINA, æ. *Caprotine,* épithète donnée par les anciens Romains à Junon & aux Nones du mois de Juillet.
CAPRUSIA, æ: & CAPRUSIUM, ii. *Chevreuse,* ville de France, dans le Hurepoix.
CAPSA, sæ. *Caisse. Coffre. Boëte, layette. Banque. Boutique. Coffre fort. Capse. Case.*
Ollis igniariis referta capsa. *Caisson de bombes.*
Capsæ nauticæ. *Caissons.*
Capsis præfectus. Capsarum custos. *Caissier.*
Sacrarum reliquiarum capsa. *Une châsse.*
Capsa coriacea, *ou* è corio bubulo. *Coffre de cuir. Canastre.*
Capsa argentaria. *Coffre-fort.*
Capsâ concludere *Encaisser.*
CAPSARIUS, ii. *Bahutier, coffretier, layetier. Capsulaire. Capsaire.*
CAPSELLA. *Voyez* Capsula, æ.
CAPSICUM vulgare. *Siliquastre, piment,* ou *poivre d'Inde; corail de jardin,* plante.
CAPSULA, læ. *Cassette, layette; boëte. Boëtier. Caisse qui sert à contenir le registre* ou *clavier du tour. Canapsa. Capse. Capsule. Esquipot. Forceret.*
Typorum capsula. *Case, casetin* ou *cassetin,* termes d'Imprimerie.
Capsula supra tomentata. *Pelotte de toilette.*
Sulphurarii pulveris capsula. *Flasque, fourniment, poire.*
Capsula dimensionibus, loculis, loculamentis distincta. *Cave.*
Capsula arcæ intestina. *Chetron.*
Suis de capsulis plantas extrahere. *Décaisser;* terme de Jardinier.
CAPTARE. *Prendre, rechercher. Flatter, faire sa cour. Captiver, gagner, surprendre.*
Alicujus benevolentiam, gratiam captare. *Courtiser, faire sa cour. Cajoller.*
CAPTATIO, onis. *Recherche, poursuite. Flatterie.*
CAPTATOR, oris. *Preneur, qui est accoutumé à prendre. Captateur. Insinuant.*
Alienæ gratiæ captator. *Courtisan. Qui fait la Cour, flatteur, insinuant, entrant.*
CAPTATRIX, icis. *Mêmes significations.*
CAPTENNIUM, CAPTEINIUM, *Captein,* terme de Coutume.
CAPTIO, onis. *Surprise, tromperie, artifice. Paroles captieuses, sophisme.*
CAPTIOSE. *Captieusement, d'une maniere captieuse.*
CAPTIOSUS, a, um. *Captieux, trompeur, sophistique. Chicaneur.*
CAPTITIUS, a, um. *Voyez* Captivus, a, um.
CAPTIVARE. *Captiver, tenir en captivité, faire esclave.*
CAPTIVITAS, tis. *Captivité, prison, esclavage, servitude. Détention.*
CAPTIUNCULA, læ. *Ruse, finesse, subtilité.*
CAPTIVUS, a, um. *Captif, esclave, prisonnier. Détenu.*
Captivum aliquem facere. *Captiver,* pour dire, *faire des Captifs.*
CAPTURA, æ. *Prise, capture. Proie. Gain.*
CAPTUS, a, um. *Participe passif de* Capere. *Pris, épris.*
Captus membris. *Perclus, paralytique.*
Captus mente. *Qui ne raisonne pas, qui a le cerveau perclus.*
CAPTUS, ûs. *Prise, pincée. Capacité, portée d'esprit, compétence.*

CAPUA, æ. *Capoue*, ville du Royaume de Naples.
CAPUANUS, a, um. *Capouan. Qui est de Capoue, Citoyen de Capoue.*
CAPUCIATUS, ti. *Capuciat, encapuchonné*, nom de Secte.
CAPUCINUS, i. Capucina, æ. *Capucin, Capucine*, Religieux & Religieuse de l'Ordre de S. François.
CAPULA, æ. *Petite tasse.*
CAPULARE. *Vuider un tonneau; soûtirer.*
CAPULARIS, are. *Qui n'a pas long-temps à vivre.*
CAPULATOR, oris. *Celui qui vuide un tonneau pour en emplir un autre. Celui qui soûtire.*
CAPULUM, & CAPULUS, li. *Cercueil; Biere. Poignée, manche.*
CAPUS, i. *Chapon. Eunuque.*
CAPUT, itis. *La tête, le chef. Source, origine. Chapitre, article, clause. Prince, auteur. Fonds, capital, principal. Hure.*
Caput aperire. *Se découvrir. Se déf uler*; terme bas & populaire.
Caput affligere, tentare. *Entêter, étourdir, faire mal à la tête.*
Capitis noxios vapores discutere. *Désentêter, faire cesser l'entêtement.*
Capitis Sacerdotale tegumentum. *Domino.*
Caput à cervicibus abscindere, revellere. *Décoller, décapiter.*
Capitum census. Uniuscujusque capiti tributum impositum. *Capitation. Capage.*
Qui à Rege tenent in capite. *Capitaux*; terme de Coutume.
Caput contubernii. *Chef de file.*
Caput rei. *Le point principal, l'essentiel.*
Capitalis summa. *Extraits*; terme de Palais.
CARABINA. Sclopeti genus quod Carabinam vocant. *Carabine, petite arquebuse à rouet.*
CARABUS. *Voyez* Karabium.
CARABUS, i. *Crâbe*, sorte d'Ecrevisse de mer.
CARACA. Navis amplissima quam Caracam vocant. *Caraque. Le plus grand vaisseau qu'on ait vu sur la mer.*
CARACALLA, æ. *Caracalle, Caracalla*, surnom de Marc-Aurele.
Caracalla. *Vêtement en usage chez les Romains.*
CARACCA, *aujourd'hui* Henarius fluvius. *Voyez* Henarius.
CARACTER, ris. *Caractere, marque, empreinte. Caractere d'imprimerie. Le caractere, l'écriture d'une personne. Caractere en Théologie, signifie une marque qui ne s'efface pas. Caractere, le propre de chaque chose, qui fait son caractere, & qui la distingue des autres. Sorte. Trempe.*
Caracteres veteres, & propè deletos temporis diuturnitate legere. *Déchiffrer les vieux titres.*
Crassiores caracteres. *Le gros double canon*; terme d'Imprimerie.
Minutissimi caracteres. *Parisienne. Sedanoise*; terme d'Imprimerie.
CARACTERISTICUS, a, um. *Caractéristique, figuratif.*
CARAGNA, æ. *Caragne*, résine de Carthagene.
CARAITÆ, arum. *Caraïtes*, Sectaires parmi les Juifs.
CARAMANIA, æ. *Caramanie*, grande contrée dans l'Asie mineure.
CARAMANICUS Sinus. *Voyez* Armusianus Sinus.
CARAMANUS, ana. *Caraman. Qui est de Caramanie.*
CARAMBICE, & CARAMBUCIS, *aujourd'hui* Obius. *Voyez ce mot.*
CARAMBIS promontorium, *aujourd'hui* Pisellum promontorium. *Voyez ce dernier.*
CARANNA. *Voyez* Caragna.
CARANTONUS, & CHARANTHONUS. *La Charante*, riviere de France.
CARASINI. *Voyez* Karasina.
CARBANTIA, *aujourd'hui* Grangia. *Voyez ce mot.*
CARBAS, æ. *Le vent équinoctial; Est quart de nord-est.*
CARBASA, orum. *Voiles de Navires.*
CARBASEUS, a, um: & CARBASINEUS, a, um. *De fin lin. De voile de navire.*
CARBASUS, i. *Fin lin. Voile de navire.*
Carbasus tenuissima. *Mousseline.*
CARBO, onis. *Charbon. Braise.*
Carbo fossilis. *Charbon de terre.*
Pictoris carbo linearis. *Charbon de saule.*
Carbone denigrare. *Charbonner. Noircir, salir avec du charbon.*
Carbone delineare, describere. *Charbonner, dessiner avec du charbon.*
Carbonis in pulverem soluti innodatio. *Ponce, nouet de poudre de charbon.*
CARBONARA. Carbonaræ promontorium. *Capo Ferrari; Capo Ferrato, le Cap de Carbonara*, dans l'Isle de Sardaigne.
CARBONARIA, æ. *Mine de charbon. Charbonniere.*
CARBONARIUS, a, um. *Qui concerne le charbon.*
Carbonarium conclave. *Charbonniere.*
CARBONARIUS, ii. *Charbonnier; officier de charbon. Plumet.*
Carbonarii fornax. *Charbonniere.*
CARBONESCERE. *Se réduire en charbon.*
CARBUNCULARE, & CARBUNCULARI. *Etre en charbon; être brûlé, broüi, broüiné.*
CARBUNCULATIO, onis. *Broüine, broüissure, qui brûle les biens de la terre.*
CARBUNCULOSUS, a, um. *Plein de charbon. Brûlé, embrâsé.*
CARBUNCULUS, i. *Petit charbon. Charbon, & Carbonnelle*, tumeur maligne.
Carbunculus pretiosus. *Rubis balais. Escarboucle.*
CARCANTIA, *aujourd'hui* Grangia. *Voyez ce mot.*
CARCASSENSIS, ense, *ou* CARCASSONENSIS, ense. *Carcassonois. De Carcassone.*
CARCASSIO, onis. Carcasso. Carcassum. *Carcassonne*, ville de France, dans le Languedoc.
Carcassi Comitatus. *Le Carcassonois. Le Carcassés.*
CARCER, eris. *Prison, geole, cachot. Guichet.*
Aliquem in carcerem compingere, trudere. *Constituer un homme prisonnier.*
Locus in carcere depressior. *Cul de basse-fosse.*
Conjicere in carcerem. *Emprisonner. Coffrer. Mettre en lieu de sureté.*
Aliquem è carcere educere, emittere, eripere. *Faire sortir de prison, desemprisonner, élargir.*
Instrumentum conjectionis in carcerem. *Ecroue; acte d'emprisonnement.*
CARCERARIUS, ii. *Geolier, guichetier.*
Carcerarii jus. *Geolage, le droit de geolier.*
CARCERARIUS, a, um. *De prison, qui concerne la prison.*
Carcerarius commentarius. *Ecroue. Registre de la geole.*
Merces carceraria. *Geolage, le droit du Geolier.*
CARCERES, rum. *Barrieres où se font les combats, les joûtes. Lice, champs clos.*
CARCHARIAS Canis. *Chien marin; Scie; Espadon*, poisson.
CARCHEDON, onis. *Carthage.*
CARCHEDONIUS, a, um. *Carthaginois; de Carthage.*
CARCHEDONIUS, ii. *Grenat; Escarboucle*, pierre précieuse.
CARCHESIUM, ii. *Hune, Calcet, Gabie*; terme de Marine. *Tasse.*
E carchesio speculator. *Gabier.* terme de Marine.
Malus ferens carchesium. *Hunier.*
Carchesii velum. *Hunier; la voile du mât de Hune.*
Carchesii crura. *Gambe de hune*; terme de Marine.
CARCIA Potentia, *aujourd'hui* Clarascum. *Voyez ce mot.*
CARCINA, & CARCINE. *Voyez* Nigropolis.
CARCINETES Sinus, *aujourd'hui* Nigropolitanus Sinus. *Voyez ce mot.*
CARCINODES, um. *Chancre, Cancer, Polipe.*
Carcinode affectus, tentatus. *Chancreux.*
CARCINOMA, atis. *Chancre, Cancer*, ulcere.
CARCINUM, ni. *aujourd'hui* Stilum. *Voyez ce mot.*
CARCINUS, i. *Cancre, crabe, grosse écrevisse.*
CARCISTÆ, arum. *Les Carcistes, ceux de la faction du Comte de Carcez.*
CARCOVIACA. *Voyez* Kirkuallum.
CARDAMINDUM, i. *Capucine*, plante des Indes.
CARDAMINA, æ. *Cardamine*, espèce de Cresson.
CARDAMOMUM, i. *Cardamome*, graine médicinale.
CARDAMYLA, & CARDAMYLE, *aujourd'hui* Porama. *Voyez ce mot.*
CARDARICHA. *Voyez* Kardaricha.
CARDEA, æ. *Carda*, ou *Cardia*, Déesse qui présidoit aux parties nobles & aux parties vitales de l'homme.
CARDEA. *Cardea*, Déesse qui présidoit aux gonds.
CARDIACA, æ. *Agripaume, Cardiaque*, plante.
CARDIACUS, a, um. *Cardiaque*; terme de Médecine. *Sujet au mal de cœur.*
Cardiacus morbus. *Mal de cœur.*
CARDIALGIA, æ. *Cardialgie*; terme de Médecine.
CARDINALATUS, ûs. *Cardinalat. La dignité de Cardinal. Cardinalisme.*
CARDINALIS, ale. *Qui concerne les gonds. Cardinal, principal, premier, plus considérable.*
Virtutes cardinales, quatuor præcipuæ virtutes morales. *Les quatre vertus cardinales.*
Cardinalis, purpuratus Ecclesiæ Princeps. *Cardinal.*
Cardinalis Barberini Flos. *Cardinale*, plante.
Cardinalis. *Cardinal*, oiseau.
CARDINALISMUS, i. *Cardinalat, Cardinalisme.*
CARDINATUS, a, um. *Enclavé; emboîté. Enclave.*
CARDINEA. *Cardinée. Voyez* Cardea.
CARDO, inis. *Gond, pivot, pôle, tenon, clef. La difficulté, le point, le nœud d'une affaire.*
Serræ cardo. *Obron*; terme de Serrurier.
Tenuatio cardinum à lateribus. *Décollement*; terme de Charpenterie.

Obliquus cardo. *Tenon à coulice*; terme de Charpenterie.
Tormenti bellici cardines. *Tourillons de canon.*
CARDOPUS, pi. *La hûche, l'armoire au pain.*
CARDUELIS, is. *Chardonneret*, petit oiseau.
Carduelis junior. *Grisêt.*
CARDUETUM, i. *Chardonniere, terre pleine de chardons.*
CARDUUS, i. *Chardon*, plante.
Carduus sativus. *Artichaut.*
Carduus fullonum. *Chardon à bonnetier, chardon à foulon, chardon à carder.*
Carduus Marianus, seu, lacteis maculis notatus. *Le Chardon Notre Dame. Chardon laité.*
Villos straguli carduis erigere. *Aplaner*; terme d'ouvrier en couverture. *Chardonner*; terme de détacheur.
Carduo pectere. *Carder.*
Carduus ferreus. *Chardon*; terme de Serrurier.
Carduus stellatus. *Voyez* Calcitrapa.
Carduis purgare. *Echardonner les terres.*
CARE. *Cher, cherement, à haut prix.*
CARECTUM, ti. *Voyez* Carex, icis.
CARELIA, æ. *La Carélie*, province de la Suède.
CARELOGRODA. *Voyez* Kelholmia.
CARENTIA, æ. *Manque, manquement, disette; carence*, terme de pratique.
CARENTONIUM, ii. *Carentan*, ville de France, dans la basse Normandie.
CARENTONIUM, ii. *Charenton*, bourg à deux lieues de Paris.
CAREPULA. *Gireslumar, Bataglio*, ou *Carapula*; noms propres d'une petite ville du Royaume d'Alger, en Barbarie.
CARERE. *Manquer, avoir besoin. Renoncer*; terme de jeu de cartes.
CARES, tum. *Les Cariens, les habitans de la Carie.*
CARETHA, *aujourd'hui* Gironda. *Voyez ce mot.*
CARETUM, ti. *Karhais, Kérahez*, ou *Karhaix*; bourg & Abbaye de la province de Bretagne, en France.
CAREX, icis. *Glayeul*, jonc pointu.
CARGAPOLIA, æ. *Cargapol*, ville de Moscovie.
CARIA, æ. *La Carie*; ancien pays de l'Asie mineure. *Carye*, ville de la Laconie.
CARIATHAIM. *Nom d'une ville de la Terre-Sainte.*
CARIATHIDES. *Danses à l'honneur de Diane.*
CARICA, æ. *Figue sauvage*, fruit.
CARICUS, a, um. *De la Carie. Qui appartient à la Carie.*
CARIES, ei. *Carie, pourriture, vermoulure. Maladie des os & des dents.*
Cariem inducere. *Se carier.*
CARINA, æ. *Caréne*, quille du vaisseau. *Le fond de cale. Œuvres vives*; terme de Marine. *Carine*, édifice bâti en forme de navire.
Trabes carinæ opposita. *Contre caréne.*
CARINA, æ. *Carine*, pleureuse. *Femme louée pour pleurer aux funérailles.*
CARINANDUS, a, um. *Qu'on doit caréner.*
Locus carinandis navibus idoneus. *Carénage. Cranage.*
CARINARE. *Caréner, donner caréne au vaisseau, le mettre à cran.*
CARINARI. *Critiquer, railler, invectiver.*
CARINARIUS, a, um. *Qui teint en couleur de cire.*
CARINATUS, a, um. *Caréné, mis à cran.*
CARINIANUM, i. *Voyez* Ivodium.
CARINTHIA, æ. *La Carinthie*, en Allemagne.
CARINTHIUS, a, um. *Carinthien. Qui est de Carinthie.*
CARIOSOLITÆ, arum. Cariosolitum ager. *Cornouaille.* L'Evêché de Quimper-Corentin, en Bretagne.
CARIOSUS, a, um. *Carié, gâté, pourri.*
Cariosus morbus. *Carie, maladie des os & des dents.*
Cariosum efficere. *Carier.*
CARIOTH. *Voyez* Kerioth.
CARIS, is. *Le Cher*, nom de riviere.
CARITAS, atis. *Voyez* Charitas, atis.
CARIUS, ii. *Carius*, faux Dieu de l'antiquité.
CARIUS. *Trop cher, à trop haut prix; cherement.*
Carius æquo vindicare mercem. *Surfaire.*
Cariùs vendere. Cariùs vendi. *Enchérir.*
CARLEOLUM, i. *Carlile*, petite ville d'Angleterre.
CARLILA vetus. *Old-Carlile*, village du comté de Cumberland, en Angleterre.
CARLINA, quasi Carolina. *Carline* ou *Caroline, Caméléon blanc*, plante.
Carlina caulescens magno flore. *Leucacantha*, ou *le Caméléon noir*, plante.
CARLINUS. *Voyez* Carolinus.
CARLOVINGUS, a. *Carlovingien. Carlien. Carlingue.* Rois de France de la seconde race.
CARMANIA, *aujourd'hui* Cermonia. *Voyez ce mot.*
CARMANIOLA, æ. *Carmagnole*, ville des Etats du Duc de Savoie.
CARMATIANUS, i. *Carmathe* ou *Carmatien*; Secte Musulmane.
CARME. *Carmé, Nymphe de Diane.*
CARMELITANA Monialis. *Carmelite*, Religieuse.
CARMELITANUS Monachus. *Carme*, Religieux qui tire son son origine du Mont-Carmel.
CARMELUS, i. *Le Mont-Carmel.*
CARMEN, inis. *Vers, poësie; charme, enchantement.*
CARMENTA, æ. Carmentis, is. *Carmente* ou *Carmentis*, Prophéteſſe d'Arcadie.
CARMENTALIA, ium. *Carmentales*; Fête chez les Romains.
CARMINARE. *Carder, peigner de la laine, de la bourre, de la houette, avec un peigne de carde. Sérancer.*
Qui lanam carminat. *Cardeur, cardeuse.*
Carminandi vim habens. *Carminatif, purgatif.*
CARMINARIUS, ii. *Voyez* Carminator, oris.
CARMINATIO, onis. *L'action de carder, cardement.*
CARMINATOR, oris: & CARMINATRIX, icis. *Cardeur, cardeuse.*
CARMINATUS, a, um. *Cardé, peigné avec la carde.*
CARNA. *Voyez* Cardea.
CARNA silva. *Karnwald*; nom propre d'une forêt de la Suisse.
CARNALIS, ale. *Charnel, de chair, de viande.*
CARNALITER. *Charnellement.*
CARNARIUM, ii. *Garde-manger. Charnier.*
CARNARIUS, ii. *Boucher.*
CARNARIUS, a, um. *Qui concerne la chair, la viande.*
Carnarium macellum. *Boucherie, tuerie.*
CARNEA, orum. *Voyez* Carnia, orum.
CARNEUS, a, um. *De chair, charnel.*
CARNEUS, i. *Carnéen*, surnom donné à Apollon.
CARNIA, orum. *Carnies*, & *Carniennes*; Jeux & Fêtes à l'honneur d'Apollon.
CARNICUS Taurus. *Karn-Taur*, montagne en Allemagne.
CARNIFEX, icis. *Le Bourreau; l'exécuteur, le maître des hautes œuvres. Meurtrier, carnacier.*
Uxor carnificis. *Bourrelle.*
CARNIFICARE. *Faire le métier de Bourreau. Déchirer, mettre en piéces.*
CARNIFICINA, æ. *Cruauté, tourment, supplice; Bourrellement Bourrellerie.*
CARNIFICUS a, um. *De Bourreau.*
CARNIOLA, læ. *La Carniole*, province d'Allemagne.
CARNIPRIVIUM, ii. *Abstinence de viande. Carême. Apocreos*; terme de Liturgie chez les Grecs.
CARNITHIA, æ. *Voyez* Corinthia.
CARNIVORUS, a, um. *Carnacier.*
CARNIVORA. *Le Mardi-gras. Carême-prenant.*
Canis carnivorus. *Chien âpre à la curée. Happelopin*; terme de chasse.
CARNIUS. *Carnien. Voyez* Carneus.
CARNOSITAS, atis. *Carnosité.*
Carnositas verrucaria. *Oignon, dureté qui vient au côté du pied.*
CARNOSUS. a um. *Charnu. Charneux*; terme de Médecine.
CARNOTENSIS, ense. *Chartrain, qui est de Chartres.*
Carnotensis Ager. *Le Pays Chartrain.*
CARNULENTUS, a um. *Voyez* Carnosus, a, um.
CARNUTENSIS, ense. *Chartrain. De Chartres.*
CARNUTES, tum. *Carnutes*, ancien peuple de la Gaule; *aujourd'hui* les Chartrains.
Carnutum Autricum. *Chartres*, ville de France, capitale de la Beauce.
CARNUTEUS, a, um. *Chartrain. Qui est de Chartres.*
Carnuteus ager. *Le Pays Chartrain.*
CARNUTUM, i. *Chartres*, ville de France, capitale de la Beauce.
CARO, nis. *Chair, charnure. Viande. La chair, l'humanité & la concupiscence.*
Humanam carnem induere. *S'incarner*; parlant du Verbe Eternel.
Caro sana, opima, pinguis. *Embonpoint.*
Caro putrida, vitiata, corrupta. *Chair morte.*
Carnis famem excitare, irritare, ciere. *Acharner les bêtes.*
Carnis tumor. *Bouillon de chair*; terme de Manège.
Caro piscium. *La chair des poissons.*
Caro fructuum, peponum. *La chair des fruits, des melons.*
Carnem sopire. *Mortifier la chair, l'endormir*, comme font les Chirurgiens avant l'amputation.
Carnem teneram reddere. *Mortifier la chair, garder la viande pour la faire trouver plus tendre.*
In carnem sævire. Inflictis ultrò doloribus carnem affligere. *Se mortifier.*
Caro putrida, emortua, tabefacta. *Chair morte.*
Expressam ad vivum carnem color referens. *Couleur de chair.*
Tempus quo vesci carnibus licitum est. *Le charnage.*
Carne nudare. *Décharner.*
Corium carnibus purgare. Carnium reliquias abradere, excidere. *Echarner un cuir*; terme de Tanneur & de Megissier.

Carnium

Carnium reliquiæ è corio detractæ. *Echarnures ; terme de Tanneur & de Mégissier.*
CAROBERTUS, *quasi* Carolus Robertus. *Carobert*, pour *Charles-Robert.*
CAROBURGUS, Cæsaris burgum. *Cherbourg*; ville & port de mer en Normandie.
CAROBUS, i. *Carobe, prime*, poids de 24. minutes.
CAROLA, æ. *Charlotte*, nom de femme.
CAROLESIUM, i. *Le Comté de Charolois.*
CAROLESIUS, a, um. *Natif, habitant de Charolois.*
CAROLEUS, i. *Carolus*, monnoie fabriquée du temps de Charles VIII. Roi de France.
CAROLIÆ, arum. *Charolles*, ville de France, capitale du Charolois, en Bourgogne.
CAROLINA, æ. *La Caroline*, contrée de l'Amérique.
CAROLINUS, i. *Carolin*, monnoie de Naples.
CAROLINI libri. *Les livres Carolins*, livres qui furent composés par les ordres de Charlemagne.
CAROLOMONTIUM, i. *Charlemont*, nom de ville.
CAROLOPOLIS, is. *Charleville*, dans le Retelois.
CAROLOREGIUM, ii. *Charleroy* ; ville & forteresse des Pays-Bas.
CAROLOSTADIUM, ii. *Carlostat*, nom de plusieurs villes différentes.
CAROLUS, li. *Charles*, nom propre d'homme. *Karle*, vieux mot.
Carolus magnus. *Charlemagne.*
Caroletus. *Charlot.*
CARON, onis. Fluvius. *Le Caron* ou *le Tiritiri*, riviere de Perse.
CARONUS, i. *Chéron*, nom propre d'homme.
CAROPHIUM. *Voyez* Charrotium.
CAROPNITIUS mons. *Karopnitze*, ou *Gliubeten*, montagne de la Turquie, en Europe.
CAROTA, æ. *Carotte*, plante.
CAROTICUS, quasi caro affectus. *Carotique* ; terme de Chirurgie.
CAROTIDES venæ. *Les veines carotides , léthargiques , apoplectiques.*
CARPÆA, æ. *Carpée, ancienne danse*, ou *Exercice militaire.*
CARPASIUM promontorium, *aujourd'hui* S. Andreæ promontorium. *Voyez ce dernier.*
CARPASUS, i. *Carpasum*, plante somnifere & mortelle.
Carpathium mare. *La mer de Scarpanto*, dans l'Archipel.
CARPATHUS, i. *Scarpanto*, Isle de la mer Méditerranée.
CARPENTARIUS, ii. *Charpentier ; Charron, Carrossier. Cocher.*
CARPENTARIUS, a, um. *De char, de carrosse.*
CARPENTORACTE Meminorum *ou* Mimenorum. *Carpentras*, capitale du Comté Venaissin, en Provence.
CARPENTUM, ti. *Carrosse. Char.*
Carpentum viatorium. *Coche, carrosse de voiture.*
CARPERE. *Prendre, cueillir. Censurer, critiquer, reprendre ; épiloguer, gloser.*
Jus carpendi partem. *Carpot*; terme de Coutume.
Dicteriis aliquem carpere. *Draper quelqu'un.*
CARPERIS, *aujourd'hui* Porchestria, æ. *Voyez ce mot.*
CARPESIUM, ii. *Carpesium*, nom de plante.
CARPETANORUM urbs. *Voyez* Complutum.
CARPHEOTUM, ti. *Encens blanc.*
CARPINETUM, i. *Lieu planté de charmes. Charmois.*
CARPINEUS, a, um. *De charme.*
Carpinea virgulta. *Charmille.*
CARPINUS, i. *Charme*, arbre.
CARPIO, onis. *Truite saumonée. Carpe du lac de Garde.*
CARPIO. *Kerpen*, petite ville du Duché de Juliers.
CARPISMUS, i. *Le poignet. Carpe*; terme de Médecine.
CARPOBALSAMUM, i. *Baume ; fruit du baume. Carpobalsame.*
CARPOCRATIANI, orum. *Carpocratiens*, anciens hérétiques.
CARPOPHYLLON. *Voyez* Ruscus.
CARPTIM. *Cueillant çà & là ; ramassant de côté & d'autre.*
CARPTOR, oris. *Critique, censeur. Ecuyer tranchant.*
CARPTURA, æ. *L'action de cueillir çà & là, de glaner.*
CARPTUS, ûs. *Prise, pincée.*
CARPTUS, a, um. *Cueilli, glané, ramassé. Critiqué, repris.*
CARPUS, i. *Le poignet. Ecuyer tranchant.*
CARRACA, *aujourd'hui* Henarius fluvius. *Voyez* Henarius.
CARRÆI. *Voyez* Caraitæ.
CARRAGO, onis. *Bagage. Retranchement & barricades que l'on fait avec les chariots de l'armée.*
CARRAINI. *Voyez* Caraitæ.
CARRHÆ, arum. *Les Carrhes*; nom ancien de plusieurs villes en Orient. *Charran* ou *Harran* ville de Turquie, dans le Diarbeck.
CARRODUNUM. *Voyez* Kræbuorgum.
CARRUCA, æ. *Carrosse, coche, fourgon, charrette.*
Simplicis axis carruca. *Haquet.*
Carrucæ instructus. *Harnois.*
CARRUCARIUS, a, um. *De char, de charrette, de chariot, de carrosse.*
Carrucarium ferculum. *Brancard.*
Carrucarius equus. *Cheval de carrosse.*
Carrucarius vector. *Roulier, voiturier par terre.*
Simplaris carrucarius. *Conducteur de haquet. Haquetier.*
CARRUM, & CARRUS, i. *Char, chariot, charrette.*
Carrus axe simplariâ. *Haquet. Camion.*
Carrorum faber. *Charron.*
Carrorum opus fabrile. *Charronnage.*
Fabricandis carris lignum idoneum. *Bois de charronnage.*
Carronum officina. *Un chantier.*
CARSE. *Voyez* Chorsa.
CARTERO, onis. *Le Cartero*, ou *la Ginosa*, petite riviere de l'Isle de Candie.
CARTESIANISMUS, i. *Cartesianisme. Sentimens, opinions de Descartes.*
CARTESIANUS, a. *Cartésien. Philosophie qui suit les sentimens de Descartes.*
CARTESIUS, *Descartes*, fameux Philosophe moderne.
Cartesii sectator. *Cartésien.*
CARTHAGINENSIS ense. *Carthaginois. Qui est de Carthage.*
CARTHAGO, inis. *Carthage* ou *Cartage*, ville d'Afrique.
Carthago nova. *Cartagene*, ville d'Espagne. *Une autre Cartagene en Amérique.*
Carthago. *Carthage*; terme de Mythologie.
CARTHAGO. *Cartago*, nom de deux villes en Amérique.
CARTHAMUM officinarum. *Cartame. Saffran bâtard*, plante.
CARTHEGON, i. *La graine ou semence du buis.*
CARTHUSIA, æ. *La Chartreuse dans les montagnes de Dauphiné. Chartreuse, maison de Chartreux.*
CARTHUSIANUS, ana. *Chartreux, Chartreuse. Religieux, Religieuse de S. Bruno.*
Carthusianorum Monasterium. *Une Chartreuse.*
CARTHUSIENSIS, ense. *Chartreux, Chartreuse. Religieux, Religieuse de l'Ordre de S. Bruno.*
CARTIBULUM, li. *Table de pierre plus longue que large, soutenue sur un pilier.*
CARTILAGINEUS, a, um. *Cartilagineux. Qui est formé de cartilages.*
CARTILAGINOSUS, a, um. Idem.
CATILAGO, inis. *Cartilage, tendron, tendon.*
Cartilago in naso equino exorta. *Souri*; terme de Manège.
CARVI officinarum. *Carvi*, plante.
CARUNCULA, æ. *Petite chair. Caroncule*; terme d'Anatomie.
Adnascens caruncula. *Excressence*; terme de Chirurgie.
CARUS. *Carus*; maladie ainsi appellée par les Médecins.
CARUS, a, um. *Cher, précieux, de grande valeur. Chéri, aimé.*
Carum habere. *Aimer, chérir.*
Inter caros eximius. *Le mignon, le favori.*
CARUSA. *Voyez* Garisa.
CARYATES, atis. *Cariate*, Habitant de la ville de Carye, dans la Laconie.
CARYATIDES, um. *Caryatides*, terme d'Achitecture.
CARYBDIS, is. *Carybde*, nom d'un goufre dans le détroit de Messine.
CARYCA, æ. *Boudin, cervelas, andouille.*
CARYINUM, i. *Huile de noix.*
CARYITES, æ. *Espèce de tithymale*, ou *d'épurge*, plante.
CARYNUS, a, um. *De noix, d'huile de noix.*
CARYOCOSTINUM, i. *Electuaire*, purgatif ainsi appellé en Pharmacie.
CARYON, yi. *Noix, noyer.*
CARIOPHYLLÆUS, a, um. *De girofle, de giroflée.*
Cariophyllæus flos major. *Nouveau monde* ; terme de Fleuriste.
CARYOPHYLLATA, æ. *Benoîte*, ou *Galliote*, plante.
CARYOPHYLLATUS, a, um. *Girossé* ou *Gérossé. De géroflée.*
CARYOPHYLLUM, i. *Gérofle, Girofle* ; arbre aromatique. *Œillet.*
CARYOPHYLLUS, *Giroflier, violier*, plante.
Caryophyllus altilis major. *Œillet*, plante & fleur.
CARYOPON *ou* CARYOPUS, pi. *Huile de noix.*
CARIOTA, æ. *Datte*, fruit du Palmier.
CARIOTIS, idis. Idem.
CASA, æ. *Maison. Logis. Case. Cabane. Cahute. Casal*, vieux mot. *Chaumiere, Chaumine. Hute. Loge.*
Agrestis casa. *Petite maison de campagne. Borde.*
Casas construere. *Cabaner. Huter.*
Fœdus Casæ Dei. *La Cadée*, ligue de la république des Grisons.
Casa amplior. *Carbet que font les Sauvages des Antilles.*
CASABUNDUS, a, um. *Chancelant, qui bronche, qui tombe souvent.*
CASALE. Casale S. Evasii. *Casal*, ville d'Italie, dans le Mont-Ferrat. *Casale, di S. Faso.*
Casale Benedicti. *Chezal-Benoit*, Abbaye de Bénédictins, dans le Berry.
CASALENSIS ager. *Le Casalasque.*
CASARE. *Tomber, broncher, trébucher, chanceler.*

CASARIUS, a, um. *Qui garde la maison, sédentaire, casanier.*
CASCUS, a, um. *Vieux, ancien, usé, caduque; qui tombe de vétusté, de caducité.*
CASEALE, is. *Fromagerie; Laiterie. Chaséret.*
CASEARIUS, a, um. *De fromage, qui concerne le fromage. Fromageux. Caseux.*
CASEARIUS, i. *Fromager; qui fait ou vend des fromages.*
Casearium cella. *Fromagerie, lieu où l'on desseche les fromages.*
Casearium forum. *Fromagerie, le marché aux fromages.*
CASENTINUS ager. *Le Casentin*, petit pays de Toscane.
CASEUM & CASEUS, ei. *Fromage.*
Casei formella. *Eclisse sur quoi on met les fromages. Faisselle.*
Caseus mucidus. *Fromage persillé.*
CASIA, æ. *Canelle*, écorse d'arbre.
Color casiam referens. *Canellé, couleur de canelle.*
CASILINUS, i. *Le Vulturne*, Fleuve d'Italie.
CASIMIRA. *Kasimiers*, petite ville du Palatinat de Lublin, dans la haute Pologne.
CASINA, æ. *Soubrette, servante jolie.*
CASIMILLUS. *Voyez* Kasmillus.
CASOARIS, is. *Emeu*, grand oiseau des isles Moluques.
CASPIUS, a, um. *Caspien*, nom de peuple.
Caspium mare. *La mer Caspienne*, ou *Caspie.*
CASSA, æ. *Cassette. Boëte*, ou *Boîte.*
CASSEMIRIENSIS. *Voyez* Kachemirianus.
CASSES, ium. *Rets, filets, panneaux, toiles de chasseurs.*
CASSIA, æ. *Cassé*, plante Médicinale.
Cassia purgatrix. *Cassier*, ou *Canéficier.*
Cassia fistula Brasiliana. *Cassier du Brésil.*
Cassia Silvestris, *ou* Ægyptiaca. *Absus. Voyez* Tetraphyllos.
Cassia Caryophyllata. *Canelle gérofiée.*
CASSICULUM, & CASSICULUS, li. *Rézeau, petit filet.*
CASSIDA, æ. *Casque, heaume, pot-en-tête.*
CASSIDATUS, a, um. *Cranequinier*, nom d'une ancienne milice.
CASSIMIRIANUS. *Voyez* Kachemirianus.
CASSIMIRA. *Voyez* Kachemira.
CASSINUS mons. *Le mont Cassin*, montagne d'Italie, dans le Royaume de Naples.
CASSIOPEIA. *Cassiopée*, nom de femme dans l'histoire Poëtique. *Cassiopée*, Constellation céleste.
CASSIS, is. *Filet, rets, panneau, toile de chasseur.*
Cassis triplus, vel triplaris, vel triplicis texti. *Tramail, nappe.*
CASSIS, idis. *Casque, heaume, armet, timbre, salade, bassinet, bourguignote, cabasset, cerveliere.*
Cassis ferrea plumbo missili impervia. *Chapeau à l'épreuve du mousquet.*
CASSITA, æ. *Alouette*, petit oiseau.
CASSITERUS, eri. *Etain.*
CASSIUS, *Cassius. Cassi*, nom propre d'hommes.
CASSIUS mons. *Voyez* Larissa. *C'est la même chose.*
CASSOVIA, æ. *Cassovie*, ville de Hongrie.
CASSUBIA, & CASSUBIÆ Ducatus. *La Cassubie.* contrée d'Allemagne.
CASSUS, a, um. *Inutile, de nulle valeur, nul, vain, frivole. Vuide, creux.*
CASTALIA, æ. Castalius fons. *Castalie*, nom d'une fontaine consacrée à Apollon & aux Muses.
CASTALIDES, um. *Les Muses.*
CASTANIA, æ. *Châtaigne*, fruit. *Châtaigner*, arbre.
Castanea balanus. *Marron.*
Castania equina. *Chevaline.*
Infertæ filo castaneæ. *Chapellet de Marrons.*
CASTANETUM, i. *Châtaigneraie. Lieu planté de Châtaigniers.*
CASTANEUS, a, um. *De châtaigne, de châtaignier. De marron, de Marronnier.*
Castanea arbor. *Châtaignier, Marronnier.*
Castaneus color. *Châtain; tanné.*
CASTE. *Chastement, purement, vertueusement.*
CASTELFOLLITUM. *Castelfolit*, ou *Castelfeuillette*, bourg d'Espagne, en Catalogne.
CASTELLA, æ. *La Castille*, la plus grande contrée d'Espagne.
Castella aurea. *Castille d'or*, dans l'Amérique méridionale.
CASTELLAMENTUM, ti. *Service en pyramide.*
CASTELLANUS, a, um. *Châtelain. Castellan. Castillan.*
Castellanum regnum. Castellani regni ditiones. *La Couronne de Castille.*
Castellana lingua. *Le Castillan.*
Castellanus judex. *Juge* ou *Châtelain de quelque Châtellenie. Burgrave*, en Allemagne.
Castellanus Dynasta. *Châtelain. Gouverneur d'un château.*
Castellanus judex. *Châtelain, Juge de Seigneurie.*
Ditio Castellani Dynastæ judicis. *Seigneurie, Châtellenie, Gouvernement des Castellans*, ou *Châtelains.*

CASTELLATIM. *Par bandes, par pelotons, par détachement. De château, en château.*
CASTELLETUM, i. *Petit château. Châtelet. Le Catelet*, petite ville de France, en Picardie.
CASTELLIO, onis. *Chatillon*, nom de plusieurs lieux, en France.
CASTELLIONETUM, i. *Châtillonet*, bourg de la Bresse.
CASTELLODUNUM, ni. *Château-Dun*, ville de France.
CASTELLUM, i. *Fort, forteresse, citadelle, bastille. Château; Castel. Châtel. Châtelet. Fortin. Kala*, mot Turc.
Castella navium. *Accastillages*; terme de Marine.
Castellis instructus. *Châtelé*; terme de Blason.
CASTELLUM Gandulphi. *Castel-Gandolfe*, bourg de la Campagne de Rome.
CASTELLUM Morinorum. *Cassel*, ou *Mont-Cassel*, ville de Flandre.
CASTELLUM novum. *Castelnau*, ou *Chasteau-neuf.*
CASTELLUM novum Arrii. *Castelnaudari*, ville de Languedoc, en France.
CASTERIA, æ. *L'endroit d'une Galere, où l'on serre les rames.*
CASTIGARE. *Châtier, corriger, punir. Polir un ouvrage.*
CASTIGATE. *Correctement.*
CASTIGATIO, onis. *Châtiment, punition, correction, peine.*
CASTIGATOR, oris. *Correcteur, celui qui châtie, qui corrige.*
CASTIGATORIUS, a, um. *Qui sert à châtier, à punir, à corriger.*
CASTIGATUS, a, um. *Les significations de son Verbe.*
Castigatum opus. *Un ouvrage correct.*
CASTILIO, onis. *Petit Château. Castiglione, Chatillon*, nom de plusieurs lieux, & petites villes.
CASTILIONENSIS lacus. *Voyez* Perusinus lacus.
CASTIMONIA; CASTIMONIUM; CASTITAS; CASTITUDO. *Chasteté, pudicité, pudeur, honneur, vertu.*
CASTOR, ris. *Castor. Bièvre.* Animal qui vit dans l'eau & sur terre.
CASTOR & Pollux, *freres, fils de Jupiter & de Leda. Les Gémeaux*; terme d'Astronomie. *Le feu Saint Elme*, météore.
CASTOREUM. Terme de Pharmacie. *Nom d'une matiere enfermée dans les poches du Castor.*
CASTOREUS, a, um. *De Castor.*
CASTRA, orum. *Camp. Campement. Logement d'une armée dans ses quartiers. Le terrain, l'assiette où elle campe, où elle se retranche. Castres. Castro.* villes.
Castrorum metatio. *La Castramétation.*
Castra ponere, collocare, metari. *Camper. Loger son armée dans quelque poste. Planter le piquet.*
Castra movere, subducere. *Décamper, lever le camp, déloger.*
Castrorum motio. *Délogement, décampement.*
A castris dilabi, deficere. *Se débander. Quitter le gros de l'armée.*
Castrorum præfectus. *Maréchal de camp.*
CASTRA Constantia. *Coûtance. Voyez* Constantia.
CASTRA Julia. *Voyez* Trugillum.
CASTRA Mariana. *La Camargue*, contrée de la Provence, en France.
CASTRAMETARI. *Prendre les dimensions d'un camp, disposer un campement.*
CASTRAMETATIO, onis. *L'action de tracer un camp.*
CASTRAMETATOR, oris. *Maréchal de camp. Maréchal des logis de l'armée.*
CASTRARE. *Châtrer, chaponer, couper. Elaguer, émonder, corriger.*
Alveos castrare. *Châtrer les ruches.*
Equum castrare. *Hongrer un cheval.*
Suem castrare. *Sener une truie.*
CASTRATIO, onis. *Castration*; terme de Chirurgie. *L'action de châtrer.*
CASTRATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
CASTRENSIS, ense. *Tout ce qui dépend du camp.*
Panis castrensis. *Pain d'Ammonition*, terme de soldats. *Pain de munition.*
Castrensis ager. *Le Castrez*, petite contrée de France, en Languedoc.
Castrensis Ducatus. *Le Duché de Castro*, en Italie.
CASTRIFERRENSIS Comitatus. *Sarwar Comté*, contrée de la basse Hongrie.
CASTRILOCUS, ci. *Mons*; ville capitale du Hainaut.
CASTRILUCIUM, cii. *Voyez* Castrilocus.
CASTRUM, tri. *Fort, forteresse, citadelle, château, place. Kala*, mot Turc.
Castrum minus. *Fortin. Redoute.*
CASTRUM, tri. *Nom commun à plusieurs lieux; Château, Castel, Castro.*
CASTULA, læ. *Tablier, jupon, corset, bavolet.*
CASTULO nova. *Voyez* Lienarium.
CASTUM, ti. *Temps de continence, temps de mortification.*
CASTUS, ûs. *Réglement* ou *Cérémonial pour le Service Divin.*
CASTUS, a, um. *Chaste, pur, incorruptible, continent.*

CASUALIS, ale. *Casuel.*
CASULA, læ. *Cabane, maisonnette. Petite loge. Cazerne. Hutte. Baraque. Cahutte. Cassine.*
Typorum casula. *Case; casetin, cassetin d'Imprimerie.*
CASULA, æ. *Chasuble.*
Casularum opifex. *Chasublier.*
CASUS, ûs. *Chûte. Décadence. Accident, malheur, disgrace. Cas, fait, espèce; Cas fortuit, avanture, hazard, sort, casualité, évènement, contingence, coup fatal.*
Casus juris præcipuus, singularis. *Cas privilégié.*
Casus, *ou* casus conscientiæ. *Cas de conscience.*
CATACHRESIS. Abusio vocis. *Catachrèse*; terme de Grammaire.
CATACLYSMUS, i. *Déluge, inondation.*
CATACLYTA, orum. *Lit de jonc. Couchette. Lit de repos.*
CATACUMBÆ, arum. *Catacombes*, lieux soûterrains pour la sépulture des morts.
CATADROMUS, i. *La corde tendue des danseurs de corde. Machine qui sert à lever les fardeaux.*
CATADUPA, orum. *Catadupe*, ou *Catadoupe. Chûte d'un fleuve. Cataracte.*
CATADUPUS, i. *Catadupe; qui habitoit proche des Catadupes* ou *cataractes du Nil.*
CATÆONIUM promontorium. *Lucho*, petit bourg situé dans le Royaume de Barca, en Afrique.
CATAFALCUS, i. Tabularum ad repræsentandum tumuli pompam extructum, quod catafalcum vocant. *Catafalque.*
CATAGMATICA, orum. Medicamenta fracturis ossium apparata. *Catagmatiques.*
CATAGRAPHUM, i. *Image* ou *peinture de profil, vue de côté*
CATAGRAPHUS, a, um. *Figuré, peint en couleurs.*
CATAGUSA, æ. *Figure de bronze, faite par Praxitèle.*
CATALAUNENSIS, ense. *Châlonnois. Qui est de Châlons.*
Catalaunensis ager. *Le Châlonnois.*
CATALAUNUM, i. *Châlons sur Marne*, ville de France, en Champagne.
CATALECTICUS, a, um. *Catalectique* ou *Catalecte*; terme de Poësie. *Voyez* Acatalecticus & Acatalectus, a, um.
CATALEPSIS, is. *Catalepsie*, espèce d'apoplexie. *Catoché.*
CATALEPTICUS, tica. *Cataleptique, attaqué de la Catalepsie.*
CATALLUM, i. *Catel* ou *Cateux*; terme de plusieurs Coutumes.
CATALOGUS, gi. *Catalogue, liste, tableau, rôle, état; écrou*, chez le Roi. *Matricule.*
Qui scribendis librorum catalogis operam dederunt. *Bibliothécaire.*
CATALONIA, & Catalaunia, æ. *La Catalogne*, Province, d'Espagne.
CATALONIUS, a, um. *Catalan; qui est de Catalogne.*
CATAMIDIARE. *Exposer à la risée publique.*
CATAMITUS, i. *Bardache, jeune homme efféminé.*
CATANANCA, æ. *Catanance*, plante.
CATAPAN *ou* CATAPANUS, i. *Catapan*, Gouverneur pour les Grecs, en Italie.
CATAPASMA. *Catapasme.* Mélange de poudre & d'odeurs.
CATAPELTA. *Catapelte*; instrument de supplice, de torture.
CATAPHRACTARIUS, a, um. *Armé de toutes pièces. Cuirassier. Clibanaire.*
CATAPHRACTUS, a, um. *Armé de pied-en-cap. Armé à crû. Armé de toutes pièces. Cuirassier. Clibanaire.*
Turma Cataphractorum. *Compagnie d'Ordonnance; pesamment chargés.*
CATAPHRYGES, gum. *Cataphryges, Cataphrygiens*, nom d'anciens Hérétiques.
CATAPIRATER, eris: & CATAPIRATES, æ. *Sonde*, plomb qui sert à mesurer la hauteur de la mer.
CATAPLASMA, atis. *Cataplasme*; terme de Médecine. *Charge*; terme de Manège.
CATAPLASMARE. *Faire* ou *appliquer un cataplasme.*
CATAPOTIA, orum. *Pilules, bols.*
CATAPUCIA, æ. *Catapuce; Epurge*, semence qui purge violemment.
CATAPULTA, tæ. *Catapulte. Arbalête.*
Catapulta igniaria. *Arquebuse, mousquet, carabine, haquebuse*, vieux mot.
Catapulta adunca. *Escopette.*
Admotâ proximè catapulta. *A brûle pourpoint. A bout portant.*
Catapultâ armatus. *Fusilier. Carabinier. Mousquetaire. Arbalêtrier.*
CATAPULTARIUS, ii. *Arbalêtrier.*
CATARACTA, æ. *Herse de porte Sarasine; Orgue. Coulisse*; terme de Blason.
Castellum cataractâ portâ instructum. *Château & tour, qui ont la herse & la coulisse à la porte.*
CATARACTA, æ. CATARACTES, æ. *Cataracte. Chûte d'eau. Catadupe. Pale, bonde, lançoir d'un moulin, d'un étang. Ecluse.*
CATARACTARIUS, ii. *Cataractaire. Geolier, garde des prisons.*
CATARACTES. *Cataracte*, Oiseau marin.
CATARIA, æ. *Cataire* ou *Népéta*, ou *l'herbe aux chats*, plante.
CATARRIZARE. Catarro laborare. *Etre enrhûmé, avoir des fluxions, des catarres.*
CATARRUS, i. *Rhûme, catarre, fluxion.*
CATASCOPIUM, ii. *Bâtiment léger, brigantin, frégate, pour aller à la découverte.*
CATASCOPUS, i. *Espion.*
CATASTA, tæ. *Pilori. Travail*; prison de charpente où l'on enferme les chevaux. *Le lieu où l'on renfermoit les esclaves.*
CATASTAGMUS, i. *Rhûme de cerveau.*
CATASTASIS, is. *Catastase*; terme de Poësie.
CATASTROMA, atis. *Le tillac d'un vaisseau. Tapis de pied.*
CATASTROPHE. Tristis fabulæ exitus. *Catastrophe*; terme de Poësie.
CATATUS, ti. *Esclave.*
CATECHESIS, is. *Instruction de vive voix, catéchisme.*
CATECHETICUS, a, um. *Qui concerne les Catéchismes.*
CATECHISMUS, i. Fidei Christianæ institutio. Christianæ legis explicatio. *Catéchisme. Catéchese*, terme de l'histoire Ecclésiastique.
CATECHISTA. Qui Christianæ doctrinæ elementa tradit. Qui pueros, aut ignaros Christianæ Religionis mysteriis erudit. *Catéchiste. Celui qui catéchise.*
CATECHIZARE. *Instruire, catéchiser.*
CATECHUMENIUM, *ou* CATECHUMENUM. Superior templi, *ou* Ecclesiæ porticus. Domus Catechumenis docendis destinata. *Catéchumenie.*
CATECHUMENUS, i. Qui Christianæ fidei mysteriis imbuitur, eruditur. *Cathéchumene.*
Cathechumeni audientes, genuflectentes, competentes. *Les auditeurs. Ceux qui fléchissoient les genoux, & ceux qui étoient suffisans pour recevoir le Baptême.*
CATEGORIA, æ. *Catégorie*; terme de Logique.
CATEGORICE. *Catégoriquement. D'une maniere catégorique & précise.*
CATEGORICUS, a, um. *Catégorique. Qui est rangé sous une catégorie.*
CATEIA, æ. *Sorte de javelot.*
CATELLA, æ. *Chaînette, petite chaîne. Chaîne, tissu de soie. La corde*, en parlant d'une montre.
Catellarum opifex. *Chainetier.*
CATELLA, æ. *Petite chienne. Bichonne. Babiche.*
CATELLUS, i. *Petit chien. Bichon. Chien de chambre, chien de manchon. Roquet.*
CATENA, æ. *Chaîne, lien, attache. Cadène. Lierne*, terme de Charpenterie.
Catenâ ligare, constringere. *Enchaîner.*
Catenæ annulus. *Chaînon.*
Aliquem ex catenâ solvere, exsolvere. *Déchaîner quelqu'un. Le tirer des chaînes, des fers.*
Catena tractoria. *Mancelle*; terme de Chartier.
CATENARE. *Enchaîner, mettre aux fers, garotter.*
CATENARIUS, a, um. *De chaîne.*
Catenaria sera. *Cadenat.*
Catenariâ serâ claudere, astringere. *Cadenasser.*
CATENATIO, onis. *Liaison, union, jonction, assemblage, enchaînement. Lierne*, terme de Charpenterie.
CATENULA, æ. *Petite chaîne; chaînette, Alganon, Arganeau, Cadène*, chaîne de Galérien.
Adjuncta lupato catenula. *Tranchefil*; terme de Manège.
CATERVA. *Troupe, bande. Brigade. Parti. Peloton*; terme de guerre. *Ameutement.*
Catervæ ductor. *Brigadier.*
CATERVARIUS, a, um. *Qui va par troupes, par bandes.*
CATERVATIM. *Par troupes, par pelotons. Pêle-mêle, confusément.*
CATHAIA. *Catay. Cathay. Kathay. Kithay*, partie septentrionale de la Chine.
CATHAIENSIS, ense. *Cathaien. Du Catay.*
CATHARI, orum. *Cathares* ou *Puritains*, anciens Hérétiques.
CATHARINA, æ. *Catherine*, nom propre de femme. *Cutin, Catos*, diminutifs.
Equestris Ordo Sanctæ Catharinæ. *L'Ordre de Sainte Catherine du Mont Sinaï.*
CATHARISTÆ, arum. *Cataristes*, nom donné à quelques-uns de la secte des Manichéens.
CATHARTICUS, a, um. *Cathartique*; terme de Médecine.
Catharticum medicamentum. *Purgation, purgatif.*
CATHEDRA, æ. *Chaire. Chaise, Siége.*
Cathedra commodior, honoraria. *Fauteuil.*
CATHEDRALIS Ecclesia. Templum in quo sedes est Episcopi. *L'Eglise Cathédrale.*
CATHEDRALITIUS, a, um. *Qui concerne la Chaire.*
CATHEDRARIUS, a, um. *De chaise. De chaire.*
CATHEDRARIUS, ii. *Qui enseigne en chaire. Cathédrant.*
CATHEDRATICUS, a, um. *Cathédratique. Cathédrant.*
Doctor Cathedraticus. *Docteur Regent.*

CATHETER, eris. *Cathéter, sonde;* instrument de Chirurgie.
CATHETUS, ti. *Ligne perpendiculaire. Cathete;* terme de Géométrie.
Ad cathetum. *Perpendiculairement.*
Ad cathetum examinare. *Plomber, prendre ses à plombs.*
CATHOLICE. *Catholiquement.*
CATHOLICISMUS, i. *Catholicisme;* terme Dogmatique.
CATHOLICUS, a, um. *Catholique, universel, general.*
Ecclesia Catholica. *L'Eglise Catholique. La véritable Eglise. La Catholicité.*
Catholicum medicamentum. *Catholicon, electuaire.*
CATIFA, æ. *Electif,* ville de l'Arabie heureuse.
CATILLA, æ. *Femme friande.*
CATILLUS, i. *Petit plat.*
Catillus in quo liquatur aurum. *Creuset. Culot.*
CATINULUS, li. *Petite assiette, sauciere.*
CATINUS, ni. *Bassin. Plat. Tâsse de quêteuses.*
Catinus ex ære cyprio altior, orisque angustioribus & plumbo albo illitus. *Casserole.*
Catinus exquisitis fartilibus refertus. *Bisque.*
Catinus excoquendo auro & argento. *Coupelle, casse d'affinage.*
Aurum catino excoquere. *Coupeler;* terme d'Affineur.
Catinus in quo liquatur aurum. *Un creuset.*
Catinus ligneus. *Jatte, sebille, plateau.*
CATIPANIA, & CATIPANATUS, ûs. *Katipanat* ou *Katipanie, gouvernement, office, charge de Katapan,* ou *Katipan,* ou *Catapan.*
CATIUS, ii. *Catius;* c'étoit le Dieu de la ruse & de la finesse.
CATO, onis. *Caton,* nom propre d'homme. *Sage, sévere, modeste, retenu.*
CATOBLEPAS, æ, & CATOBLEPON, ontis. *Bête sauvage dont le regard tue.*
CATOMIDIARE. *Voyez* Catamidiare.
CATOMIUM, & Catomum, i. *La nuque du cou. Carcan.*
CATONIUM, ii. *L'enfer.*
CATOPTRICA, æ. *Catoptrique, partie de l'optique. La science speculaire.*
CATOPTRICUS, a, um. *Catoptrique.*
CATOPTROMANTIA, æ. *Catoptromancie. Cristallomantie,* sorte de divination qui se fait avec un miroir.
CATOSTROMA, æ. *Platte-forme;* terme d'Architecture.
CATROPITA. *Catropite. Voyez* Agonosticus.
CATTUS, ti. *Le Katzbach,* petite riviere de la Silesie.
CATULINUS, a, um. *De chien.*
CATULIRE. *Etre en chaleur, être en rut.*
CATULITIO, onis. *Chaleur, amour.*
CATULLUS, i. *Catulle,* nom propre d'homme.
CATULUS, i. *Catulus,* surnom latin de la famille des Lutatiens.
CATULUS, i. *Petit chien. Petit de quelqu'animal que ce soit. Cheaux.*
Catulos edere, parere. *Chienner; chatter, chatonner. Faonner.*
Catulus Britannicus. *Doguin.*
CATUS, ti. *Chat, matou,* animal domestique.
CATUS, a, um. *Adroit, fin, avisé, circonspect, rusé, futé.*
CATUSA, æ. aujourd'hui Sanfolium. *Voyez ce mot.*
CATUSIACUM, i. *Couci,* bourg de l'Isle de France.
CAVA, æ. *Niche d'oiseau; boulin de colombier.*
CAVAMEN, inis. *Creux, trou.*
CAVARE. *Caver, creuser. Enfoncer;* terme de Potier d'Etain. *Etamper;* terme de Maréchal.
Argenti massam cavare feriendo. *Retraindre;* terme d'Argentier.
Cavare lapidem. *Louver;* terme d'Architecture.
CAVATICA, æ. *Limaçon, escargot.*
CAVATICUS, a, um. *Qui se tient dans les trous, dans les creux.*
CAVATIO, onis. *Cavité, creux, excavation.*
CAVATOR, oris. *Celui qui creuse.*
Cavator cœmentarius. *Louveur;* terme de Maçonnerie.
CAVATUS, a, um. *Cavé, creusé; cave, concave.*
Vena cava. *La veine cave.*
Cavatus in orbem, in ovum lapis; per cujus canalem exceptus è fistulis imber in pavimentum deducitur. *Guliere.*
CAUCALIS, is. *Persil bâtard* ou *sauvage,* plante.
CAUCASEUS, a, um. & CAUCASIUS, a, um. *Qui concerne le Mont-Caucase en Asie.*
CAUCASUS, i. *Le Mont-Caucase en Asie.*
CAUCOLIBERIS, is. *Collioure,* ville maritime de France, en Roussillon.
CAUCONIA, æ. *Grevenos,* ou *Dima,* ou *Cocon,* ville dans le Duché de Clarence, dans la Morée.
CAUDA, æ. *Queue. Bat.*
Ferreæ fistulæ cauda. *La culasse d'un fusil.*
Cauda truncus. *Écoué. Diffame;* terme de Blason.
Cauda mutilare. *Ecouer, couper la queue.*
Canis cauda. Caudæ flagellum. *Fouet, la queue d'un chien.*
Cauda avis. *Balai;* terme de Fauconnerie.
Aviariæ caudæ latus. *Le coin de la queue;* terme de Fauconnerie.
Cauda nova perdicis. *Revenu, recru;* terme de Chasse.
Cauda depilis. *Queue de Rat,* terme de Manège.
Caudæ theca. *Trousséquin;* terme de Manège.
Equina cauda; vexillum sub quo Tartari, Sinienses, Turci militant. *La queue de cheval.*
Cauda rubra. *Queue rouge. Coda rossa,* en Italien; oiseau.
Cauda fidis. *Le manche d'un instrument.*
CAUDEÆ, arum. *Petit panier de jonc, ou de crin.*
CAUDATARIUS, ii. *Caudataire,* ou *Porte-queue,* chez les dinaux.
CAUDATUS, a, um. *Qui a une queue. Caudé;* terme de Blason. *Coué,* vieux terme de Chasse.
Cometes caudatus. *La Comete caudée, ou à la grande queue.*
CAUDEUS, a, um. *De tronc d'arbre, de tige, de souche. De queue.*
CAUDEX, icis. *Un tronc d'arbre, une souche, une bûche. Morceau de bois qui sert de siége. Un homme stupide, paresseux.*
Defecti, vel dejecti caudicis mensura. *Cordage, corde de bois.*
CAUDICALIS, ale. *De tronc, de souche, de tige, de bûche.*
CAUDICARIUS, a, um. *Fait de grosses pièces de bois.*
Caudicariæ naves. *Nom de certains bâtimens en usage chez les anciens Romains.*
Caudicarii. *Caudicaires. Bateliers. Mariniers.*
CAUDINUS, a, um. *Fait d'un tronc d'arbre.*
CAVEA, æ. *Cage. Mue. Caverne, creux.*
Cavea avibus plena. *Cagée.*
Caveâ includere. *Mettre en cage. Encager.*
Arbusculas circummunire caveis. *Encager de jeunes arbres;* terme de Jardinier.
Caveæ cœlum. *Le dessus d'une cage; le rabat;* terme de Vanier.
CAVEA Tyri. *Cage de Tyr; anciennement* Maara Sidoniorum. *Voyez ce mot.*
CAVEARIUS, ii. *Cagier;* terme de Fauconnerie.
CAVERE. *Prendre garde, eviter, craindre de faire quelque chose. Agir avec circonspection. Se donner de garde. Garantir, préserver.*
Cavere sibi. *Se garder, se garantir.*
Cave. *Gare.*
CAVERNA, æ. *Caverne. Antre; grotte. Grand creux sous quelque montagne ou rocher. Cavité.*
Irrepere in cavernam. *S'enclôtir;* terme de Chasse.
CAVERNACULA, æ. *Petite caverne.*
CAVERNOSUS, a, um. *Qui a des profondeurs, des concavités. Caverneux;* terme de Medecine.
CAVERNULA, *Diminutif de* Caverna.
Cavernula in globulo ferreo. *Soufflure;* terme d'Artillerie.
CAVEUS, i. *Un pot.*
CAVIÆ, CAVIARES, & CAVIARIÆ. *Les parties de la victime jusqu'à la queue.*
CAVILLA, æ. *Voyez* Cavillatio, onis.
CAVILLARI. *Plaisanter. Rire. Railler. Chicaner, chicotter. Gausser.*
CAVILLATIO, onis. *Cavillation. Chicane. Sophisme, subtilité d'école. Plaisanterie, raillerie, gausserie, risée.*
CAVILLATOR, oris: & CAVILLATRIX, icis. *Railleur, mocqueur, bouffon.*
CAVILLATUS, a, um. *Raillé, bafoué.*
CAVILLATUS, ûs. *Raillerie, mocquerie, plaisanterie.*
CAVILLOSUS, a, um. *Trompeur, fourbe, artificieux; chicaneur.*
CAVILLULA, æ. *Diminutif de* Cavilla, æ. *Voyez ce mot.*
CAVITAS, atis. *Cavité, creux. Emboëture;* terme de Chirurgie, & de Charronnage.
Civitas circa collum feminæ; cavitas juxta equi tempora. *Saliere.*
CAVITÆ Sinus. *Voyez* Manillæ Sinus.
CAULA, æ. *Bergerie, bercail, étable.*
CAULESCERE. *Monter en tige.*
CAULIAS, æ. *Le suc du Benjoin.*
CAULICULATUS, a, um. *Qui a une tige, un tuyau.*
CAULICULUS, li. *Petite tige. Caulicole;* terme d'Architecture.
CAULICULUS, li. *Petit chou. Cyme, cymette.*
CAULIS, lis. *Tige, tuyau des plantes, des arbrisseaux; plant. Un chou.*
Tener cinaræ caulis. *Carde d'artichaut; cardon.*
CAUNUS, aujourd'hui Rosa, ville de la Natolie.
CAUNUS mons. *Voyez* Moncaiius.
CAUPO, onis. *Aubergiste. Cabaretier. Tavernier. Gargotier. Hôtellier.*
CAUPONA, æ. *Cabaret. Taverne. Bouchon. Hôtellerie.*
CAUPONARI. *Faire le métier de cabaretier, tenir cabaret. Butiner. Piller.*

CAUPONARIA, æ. *Le métier de Cabaretier, d'Hôtelier, d'Aubergiste.*
CAUPONIUS, a, um. *D'hôtellerie, de cabaret.*
CAUPULUS, li. *Barque.*
CAUROZEPHYRUS ventus. *L'ouest-nord-ouest.*
CAURUS ventus. *Nord-ouest* en l'Océan ; *Maestrel* ou *Maestro*, *Gaillego* en la Méditerranée.
CAUSA, æ. *Cause, sujet, motif, fondement. Principe, ressort. Raison, prétexte, occasion. Parti. Procès, affaire, plaidoirie, procédure.*
Causam afferre. *Motiver.*
Causas agere. *Plaider. Avocasser.*
Causa jocularis. *Cause grasse.*
Causa provocationis. *Cause d'appel.*
Causam capitis in causam civilem transmutare. *Civiliser une affaire, recevoir les Parties à l'ordinaire.*
Rei alicujus causa. *A cause de. Pour l'amour de. A l'appétit de. A l'effet de ;* terme de Palais.
CAUSALIS, ale. *Causatif, causative.*
CAUSARI. *Alléguer, prendre prétexte. Mettre en avant.*
Causari se rem secus intellexisse, parum percepisse quæ juberentur. *Excuser sa faute sur un mal-entendu.*
CAUSARIE. *Pour cause, pour raison.*
CAUSARIUS, a, um. *Infirme, maladif, valétudinaire. Causé, motivé, prétexté.*
CAUSENNIS. *Kausteven*, bourg du Comté de Lincoln, en Angleterre.
CAUSIA, æ. *Chapeau, capeline.*
CAUSIDICA, æ. *L'Audience, la Salle où l'on plaide.*
CAUSIDICUS, i. *Avocat plaidant.*
CAUSIFICARI. *Apporter une excuse, une raison, prétexter, motiver.*
CAUSIMOMANTIA, æ. *Sorte de divination qui se faisoit en brûlant certaines choses.*
CAUSON, onis. *Hâle. Fièvre chaude.*
CAUSTICUS, a, um. *Caustique. Corrosif. Pirotique ;* terme de Médecine.
Causticus lapis. *Pierre à cautere.*
Inusta lapide caustico plaga. *Un cautere.*
Caustica adustio. *Cautérisation.*
Lapide caustico alicui plagam inurere. *Cautériser, appliquer un cautere.*
CAUSULA, æ. *Petite cause. Foible raison, légere excuse.*
CAUTA, æ. *Bouffée.*
CAUTE, cautiùs, issime. *Avec précaution, avec adresse, avec finesse ; finement, prudemment.*
CAUTELA, æ. *Assurance, précaution. Voyez* Cautio.
Absolutio ad cautelam, ad majorem cautelam. *Absolution à cautele ;* terme en usage dans le droit Canonique.
CAUTER, eris. *Voyez* Cauterium.
CAUTERIATUS, a, um. Cui nota cauterio inusta. *Cautérisé.*
CAUTERIUM, ii. *Cautere, remède caustique. Bouton de feu.*
Cauterium potentiale. *Pierre infernale ; ruptoire*, terme de Chirurgie.
Cauterium filis grossipiis transfixum. *Séton*, terme de Chirurgie.
Cauterio notare. *Stigmatiser. Marquer une personne au front.*
CAUTES, is. *Roc, rocher, roche.*
Cautes metallica. *Safre* ou *Zafre*, minéral.
CAUTIACUM. *Choisi*, nom de lieu.
CAUTIM. *Voyez* Cautè.
CAUTIO, onis. *Précaution, prévoyance, circonspection. Caution, garantie, garantissement, sûreté, parole, nantissement, assûrance. Recours. Aval,* terme de Négoce. *Police*, terme de Marine. *Fidéjussion.*
Data pro sponsore cautio. *Certification. Attestation de solvabilité.*
Cautio jurejurando confirmata. *Caution confirmatoire.*
Cautionis significatio. *Cautionnement.*
CAUTOR, oris. *Qui se précautionne, qui use de prévoyance, qui prend garde.*
CAUTUS, a, um. Cautior, issimus. *Circonspect, prévoyant, prudent, précautionné. Adroit, fin, subtil, rusé, futé.*
Cautiorem evadere. *Se déniaiser.*
CAVUM, & **CAVUS**, vi. *Trou, creux, fosse, cave. Vuide, concavité. Blouse. Enfonçure.*
Interior cavus. *Chambre ;* terme de Fonderie.
Pulverarius cavus. *Chambre* ou *Fourneau ;* terme de Mineur.
Coriarius cavus. *Plain ;* terme de Tannerie.
Cavus cui cardo versatilis incumbit. *Couette, crapaudine, grenouille ;* terme d'Artisans.
Cavus antennarum. *Corne de vergue ;* terme de Marine.
In cavum delabi. *Couler ;* terme de Billard.
Penetrare se in cavum. *S'enclôtir ;* terme de Chasse.
CAVUS, a, um. *Creux, cavé, concave, profond.*
CAYCUS fluvius. *Girmesti* ou *Castri*, ou *Chiai ;* riviere de la Natolie, en Asie.
CAYPUMUS fluvius. *Voyez* Pegnus fluvius.

CAYSTER, *ou* **CAYSTRUS**, tri. *Caystre*, petite riviere de l'Asie Mineure.
CAYSTRIUS, ii. *Dieu* ou *Héros qui fut adoré dans la Lydie.*

C E

CEA, æ. Ceos & Cia. *Zéa* ou *Zia ;* Isle de l'Archipel.
CEADDAS, æ. *Céaddes*, nom propre d'homme.
CEADMANUS, i. *Cémon*, nom propre d'homme.
CEBENNÆ montes. *Les Montagnes des Sévennes*, en France.
CEBULA. *Mirabolan, Rébula*, ou *Cabuli*, plante Asiatique.
CEBUS. *Voyez* Cepus.
CECINUM, i. *aujourd'hui* Stilum. *Voyez ce mot.*
CECROPIUS, a, um : & **CECROPIS**, idis. *Qui est d'Athenes. Athénien.*
Cecropius mons. *Voyez* Hymettus.
CEDAR. *Cédar*, pays dont il est parlé dans l'Ecriture.
CEDERE. *Céder, laisser, abandonner, quitter, désemparer, contribuer. Relâcher, déférer, obéir, caler. Succomber, plier. S'humilier, se rendre. Bouquer ;* terme burlesque & trivial.
Cui aliquâ possessione ceditur. *Cessionaire.*
Qui cedit alteri possessione sua. *Cessionaire.*
Quod cedi non potest. *Incessible ;* terme de Jurisprudence.
Nemini cedere. *N'en devoir, n'en céder à personne.*
CEDES. *Cédes*, ville de la Terre-Sainte.
CEDMATA, tum. *Courbatures, douleurs continuelles dans les membres, rhûmatismes, fluxions.*
CEDMONÆUS, a, um. *Cedmonéen. Oriental.*
CEDRATUS, a, um. *Frotté d'huile de cèdre.*
CEDREUM, ei : & **CEDRIA**, æ. *Liqueur, résine, gomme qui coule du cèdre. Cédrerie.*
CEDRINUS, a, um. *De cédre.*
CEDRON. *Cédron*, torrent *ou* ruisseau dont il est parlé dans l'Ecriture.
CEDROSTIS, is. *Coulevrée blanche*, plante.
CEDRUS, ri. *Cédre*, arbre. *Bois de cédre.*
Cedrus folio cupressi major, fluctu flavescente. *Oxycédre*, arbre.
CEDUMIM Torrens. *Le Torrent de Kedumim*, ou *de Cadumim*, dans la Terre-Sainte.
CEILANENSIS, ense. *Chingulais. De l'Isle de Céilan.*
CEILANUS, i. **CEILANIA**, æ. *L'Isle de Céilan*, ou *Céylan*, dans l'Océan Oriental.
CEILANUS, a, um. *Chingulais, habitant, originaire, naturel de l'Isle de Céilan.*
CELAMA, æ. *Célama. Voyez* Nedrona.
CELANUS lacus. *Lago Marso*, ou *Célano ;* dans l'Abruzze ultérieure.
CELARE. *Céler, cacher, dissimuler, taire.*
Partem corporis celare. *Effacer ;* terme d'escrime.
CELATIM. *En secret, en cachette, secrettement.*
CELATUS, a, um. *Voyez les significations de* Celare.
CELEBER, & **CELEBRIS**, bri. *Fameux, célébre.*
CELEBRARE. *Célébrer, fêter, solenniser. Louer, louanger, renommer, prôner, vanter. Magnifier,* vieux mot. *Officier. Présider à l'Office Divin.*
CELEBRABILIS, ile. *Solennel, célébre.*
CELEBRATA, orum. *Funerailles.*
CELEBRATIO, onis. *Louange, éloge. Célébration, solennité.*
Comitiorum, conciliorum celebratio. *La tenue des Etats, des Conciles.*
CELEBRATOR, oris. *Qui célébre, qui prône, qui vante. Qui solennise, qui fête.*
CELEBRATUS, a, um. *Participe passif de* Celebrare. *Célébré, renommé, fameux.*
CELEBRESCERE. *Devenir célébre, se rendre fameux.*
CELEBRIS, bre. *Célébre, fameux, mémorable, solennel.*
CELEBRITAS, atis. *Pompe, magnificence, solennité ; célébrité. Reputation, renommée, estime.*
CELEBRITER. *Solennellement, avec éclat. Frequemment.*
CELENDERIS, *aujourd'hui* Palapolis. *Voyez ce mot.*
CELER, is, re. *Prompt, diligent, vîte, expéditif. Tride ;* terme de Manège.
Celeres. *Les Céleres*, Gardes des Rois Romains.
CELERARE. *Se hâter, se presser ; diligenter, accélérer, précipiter, avancer.*
CELERINA, næ. *Célérine*, nom propre de femme.
CELERINUS, ni. *Célérin*, nom propre d'homme.
CELERIPES, edis. *Un Coureur.*
CELERITAS, atis. *Diligence, vîtesse, promptitude, célérité. Expédition.*
Expedita & profluens in dicendo celeritas. *Facilité de s'énoncer ; boute-hors*, mot trivial.
CELERITER. *Diligemment, promptement, vîtement, sur le champ ; à la hâte.*
CELERITUDO, inis *Voyez* Celeritas.
CELERIUSCULE. *Un peu trop vite.*

CELES, etis. *Petit bateau, chaloupe. Calèche. Cheval de selle. Cavalier.*

CELEUMA, & CELEUSMA, atis. *Cri, clameur des Matelots, des rameurs.*

CELEUSTES, æ. *Piqueur, Comite.*

CELEUSUM, *aujourd'hui* Neoſtadium. *Voyez ce mot.*

CELIA, æ. *Boiſſon faite avec du grain. Biere.*

CELLA, læ. *Cellier. Cellule,* petite chambre de Religieux.

Cella vaſaria. *L'Office.*

Cella cibaria. *Crédence.*

Cella lignaria. *Bûcher. Fourriere.*

Cella infima. *Boue. Seconde cave.*

Cella reconditoria. *Une ſerre.*

Facultas dimittendi plena vino dolia in cellas ſubterraneas. *Congé d'encavement.*

Dimiſſio in cellam vinariam. *Encavement.*

Dimittere in cellam vinariam. *Encaver.*

CELLA, læ. *Zell,* ville du Duché de Lunebourg. *Zell in Hamerſpach,* petite ville de l'Ortnaw en Souabe. *Zell.* ou *Cell,* petite ville de l'Electorat de Trêves.

CELLÆ, arum. *Celles,* ville de Berry.

CELLAMEA, æ. *Calzmea* ou *Zalamea,* bourg d'Eſpagne.

CELLARIA, æ. *Femme de charge. Cellerier,* dans un Couvent.

CELLARIS, are. *Qui concerne le cellier.*

CELLARIUM, ii. *Garde-manger. Le cellier.*

Cellarii præfectura. *Cellererie.*

Cellario præfectus. *Cellérier. Maître d'Hôtel.*

CELLARIUS, a, um. *Qui concerne le cellier, la depenſe.*

Cellarius, *ou* Cellaria cuſtos. *Cellérier, Cellériere. Dépenſier, Dépenſiere.*

Cellarium vectigal. *Cellérage,* droit Seigneurial.

Cellariri exploratores. *Commis aux Aides; rats de cave.*

CELLERARIUS, ii. Cellario præfectus. *Celérier. Dépenſier, Maître d'Hôtel.*

CELLERE. *Excéder, paſſer, ſortir, avancer.*

CELLITA, æ. *Cellite,* nom d'un Ordre Religieux.

CELLULA, æ. *Cellule, petit cellier, chambrette, bouge, loge.*

Cellula exploratoria. *Vedette.*

CELOTIUM, ii: & CELOX, ocis. *Frégate, brigantin, barque d'avis.*

CELSINIACUS; CELSINIANE; & CELSINICE. *Sauſſilanges,* bourg avec un Monaſtere célèbre dans l'Auvergne, en France.

CELSITAS, atis. *Voyez* Celſitudo, inis.

CELSITUDO, inis. *Elévation, hauteur. Hauteſſe, Alteſſe Sublimité, grandeur.*

CELSUS, a, um. *Grand, élevé, ſublime, haut.*

CELSUS, i. *Celſe, Ceole, Ceouls,* nom propre d'homme.

CELTÆ, arum. *Les Celtes,* peuples de l'ancienne Gaule.

CELTE, is: & CELTES, is. *Burin, poinçon à graver.*

CELTIBERIA, æ. *La Celtibérie, le pays de Celtibere, aujourd'hui l'Arragon. Voyez* Hiſpania.

CELTIBERICUS, a, um: & CELTIBERIUS, a, um. *Celtibere, Celtibérien;* ancien peuple d'Eſpagne.

CELTICUS, a, um. *Celtique,* peuple de l'Eſpagne deſcendu des Celtes & des Celtiberes. *Celtique, qui appartient aux Celtes. Tudeſque.*

Celticum promontorium. *Le Cap de Finiſterre,* en Eſpagne.

CELTIS, is. *Burin, poinçon, groſſe éguille, ſtyle.*

CELYDNUS, *aujourd'hui* Salnichus fluvius. *Voyez ce dernier.*

CEMMENIUS tractus. *Les Cévennes,* ou *Sévennes,* pays de France.

CEMMENNUS tractus. *Voyez* Cemmenius tractus.

CENA, æ. *Le ſouper. Voyez* Cœna.

CENABUM, *aujourd'hui* Aurelianum. *Orléans.*

CENATICUM, ci. *Cene,* inſtrument à prendre du poiſſon.

CENCHRAMUS, mi. *Ortolan. Bécari,* petit poiſſon.

CENCHRIS, is. *Cercerelle. Quercerelle,* oiſeau.

CENCHRIS, is. *Cenchrus,* eſpèce de Serpent.

CENCHRITES, is. *Sorte de pierre precieuſe.*

CENERETH. *Ville de la Tribu de Nephtali.*

CENEUM promontorium. *Le Cap Litar,* dans l'Iſle de Negrepont.

CENISIUS Mons. *Le Mont Cénis,* dans les *Alpes.*

CENOMANSES. *Voyez* Cenomani.

CENOMANENSIS Provincia. *Le Maine; le pays du Maine;* Province de France.

CENOMANI, orum. *Les Manceaux,* les peuples de la Province du Maine, en France.

CENOMANI. *Voyez* Suindinum.

CENOMANENSIUM, ci. *Le Maine,* Province de France.

CENOMANUM, ni. *Le Mans,* la Capitale du Maine.

CENOMANUS populus. *Cénoman,* nom d'un ancien peuple de la Gaule Celtique, aujourd'hui le peuple du pays du Mans.

CENOTAPHIUM, ii. Tumulus inanis, ſepulchrum, honorarium. *Cénotaphe. Tombeau vuide. Repréſentation, mauſolée.*

CENSA, orum. *Dénombrement des biens, des revenus.*

CENSIO, onis. *Eſtimation, dénombrement des biens, des terres, des revenus.*

CENSITOR, oris. *Cenſeur. Magiſtrat de Police. Priſeur.*

CENSOR, oris. *Cenſeur, Magiſtrat de Police. Critique. Critiqueur. Gloſeur. Frondeur.*

Cenſoris virgulâ notare. *Cenſurer, critiquer.*

Cenſores librorum. *Les Examinateurs.*

Cenſores lectionum. Exigendo memoriæ penſo præpoſiti cenſores. *Cenſeurs de Claſſe.*

Cenſorem agere. *Contrôler, critiquer.*

Cenſor importunus alienorum factorum. *Contrôleur, Critique.*

Auſterus nimium cenſor. *Cenſeur outré. Hypercritique. Qui ne pardonne rien.*

CENSORIUS. a, um. *De Cenſeur. De critique, de Réformateur.*

CENSUALIS, ale. Ad cenſum pertinens. *Cenſuel;* terme de Droit *De dénombrement, de taxe, de cens & rente.*

CENSURA, æ. *Cenſure, office de Cenſeur. Répréhenſion, correction, réprimande. Critique. Prédication.*

Cenſurâ dignus. *Digne de répréhenſion. Cenſurable.*

Cenſurâ notatus, damnatus. *Cenſuré.*

Intentare cenſuras. *Fulminer une Excommunication;* terme de Droit Canon.

CENSUS, ûs. *C'étoit chez les Romains une déclaration authentique des biens de chaque particulier devant les Cenſeurs, ou Cenſitaires. Dénombrement par écrit des perſonnes, & des biens des Romains. Cens,* rente Seigneuriale.

Cenſûs Magiſter. *Maître du cens,* Magiſtrat Romain.

Cenſûs incrementum. *Surcens.*

Primigenius cenſus. *Le Chef-cens.*

Secundarius cenſus. *Le Surcens.*

Minuti æris cenſus annuus. *Le menu cens.*

Multi æris cenſus. *Le gros cens.*

Cui debitus eſt cenſus annuus. *Seigneur cenſier, Cenſif.*

Cum onere cenſûs pendendi. *Cenſivement.*

Equeſtris cenſus. *Le revenu marqué pour être Chevalier Romain.*

CENSUS, a, um. *Qui a donné ſa déclaration, ſon dénombrement.*

CENSUUS, a, um. *Sujet au dénombrement,* ou *à cens & rente.*

CENTAPORA, æ. *Tétapor,* ou *Centapor,* petite ville de la preſqu'Iſle de l'Inde deçà le Gange.

CENTAUREA, CENTAURIA, æ. CENTAURIUM, ii. *Centaurée,* plante.

Centaurium majus. Centaurium minus. *La grande & petite Centaurée.*

CENTAURICUS, a, um. *De centaures.*

CENTAURUS, ri. *Centaure. Demi-homme & demi-cheval;* nom d'une Conſtellation.

Centauri femina. *Centaurelle.*

CENTENA. *Centene, charge de Centénaire.*

CENTENARIUS, ii. *Centenier. Centenation.*

CENTENARIUS, a, um. *Centénaire. Agé de cent ans.*

CENTENUS, a, um. *Cent.*

CENTESIMARE. *Prendre le centième.*

CENTESIMUS, a, um. *Centième; arrivé au nombre de cent.*

Centeſima pars. *Un pour cent.*

CENTICEPS, cipitis. *Qui a cent têtes.*

CENTIES. *Cent fois.*

CENTIFIDUS, a, um. *Partagé en cent, diviſé par cent.*

CENTIFOLIUS, a, um. *Qui a cent feuilles.*

CENTIGRANUM, ni. *Epi de froment qui a cent grains.*

CENTIMANUS, a, um. *Qui a cent mains.*

CENTINODIA. Poligamum latifolium. *Centinode, eſpèce de renouée.* Petite plante.

CENTIPELLIO, onis. *Le ventre d'un cerf.*

CENTIPES, edis. *Scolopendre. Cloporte,* inſecte.

CENTIPONDIUM, ii. *Cent peſant un quintal.*

Centipondia viginti. *Le tonneau de mer.*

CENTO, onis. *Couverture,* ou *habit de pièces & de morceaux. Haillon, guenille, guenillon.*

CENTO, onis. *Centon,* ouvrage compoſé de pluſieurs vers; *paſſages empruntés d'un,* ou *de pluſieurs Auteurs.*

CENTONARIUS, ii. *Centonaire, qui travaille aux Centons. Chifonnier, ravaudeur.*

CENTRALIS, ale. *Central, qui eſt au centre.*

CENTROSUS, a, um. *Noueux, plein de nœuds.*

CENTRUM, tri. *Centre. Milieu. Le cœur.*

Cui commune cum aliis centrum eſt. *Concentrique.*

CENTUM. *Cent. Une centaine.*

CENTUMCAPITA, æ. *Le chardon à cent tête,* plante.

CENTUMGEMINUS, a, um. *Cent fois redoublé.*

CENTUMMORBIA, æ. *Nummulaire,* plante.

CENTUMPONDIUM, ii. *Le poids de cent livres, un quintal, un cent peſant.*

CENTUMVIR, i. *Centumvir,* Magiſtrat & Officier de l'ancienne Rome.

Centumviri Regis cuſtodes ex Helvetiâ. *Les cent Suiſſes de la Garde du Roi.*

CENTUMVIRALIS, ale. *Centumviral. Qui concerne les Centumvirs. Qui appartient aux Centumvirs.*
Primarium centumviralis Senatus Tribunal. *La Grand'-Chambre.*
CENTUNCULUS, i. *Guenille, guenillon, ravaudage.*
CENTUPLEX, icis. *Centuple.*
CENTUPLICARE. *Centupler, doubler au centuple.*
CENTUPLICATIO, onis. *Le centuple. Cent fois autant. Portion, mesure centuple.*
CENTUPLUM, i. *Le centuple, cent fois autant.*
CENTUPLUS, a, um. *Centuplé.*
CENTUPONDIUM, ii. *Voyez* Centumpondium, ii.
CENTURIA, æ. *Centurie, compagnie de cent hommes. Les Centuries de Nostradamus.*
Centuria prima equitum. *La Mestre de camp.*
Res Ecclesiasticæ per centurias annorum à Doctoribus Magdeburgensibus divisæ ac descriptæ. *Centuries de Magdebourg.*
CENTURIALIS, ale. *Qui concerne les Centuries.*
Centuriales lapides. *Les bornes d'un fond de terre de deux cents arpens.*
CENTURIARE. *Distribuer par centuries, par centaines, par compagnies de cent hommes.*
CENTURIATIM. *Par centurie, par centaine.*
CENTURIATIO, onis. *L'action de distribuer par centaine.*
CENTURIATOR, oris. Qui res Ecclesiasticas per centurias annorum describit. *Centuriateur. Docteur de Magdebourg.*
CENTURIATUS, a, um. *Participe passif de* Centuriare, *& les mêmes significations.*
CENTURIO, onis. *Centurion, Centenier. Capitaine qui commande une Compagnie de soldats.*
Centurio prætorianus. *Capitaine aux Gardes.*
Centurionis in eâdem turmâ vel cohorte adjutor. *Capitaine en second.*
Centurionis munus. *Compagnie.*
Centurionis collega. *Concapitaine*, Echevin de Châlons en Bourgogne.
CENTURIONUS, i. Idem.
CENTURIPA, æ. *Centorbie* ou *Centorve*, bourg de la vallée de Démona, en Sicile.
CENTURIPINUS, a, um. *Les habitans de ce lieu.*
CENTUSSIS Romanus. *Pièce de monnoie de cent sols Romains.*
CEOLFRIDUS, i. *Ceolfrid, Souffroi, Ceufrey*, nom propre d'homme.
CEOVULFUS, i. *Celvulf*, nom propre d'homme.
CEPA, æ. *Oignon*, plante potagere bulbeuse.
CEPÆA, æ. *Cepéa, espèce de joubarbe*, plante.
CEPARIUS, ii. *Qui cultive des oignons; Marchand d'oignons.*
CEPE. *Voyez* Cepa.
CEPELEGIUM, ii. *Glane, botte d'oignons.*
CEPETUM, ti. *Planche d'oignons.*
CEPHALALGIA, æ. *Céphalalgie; Céphalée, migraine.*
CEPHALE, es. *La tête.*
CEPHALICUS, a, um. Capiti utilis, utile. *Céphalique*; terme de Médecine.
Aquæ Cephalicæ. *Eaux Céphaliques.*
CEPHALONIA, æ. *Céphalonie*, l'Isle de Samos Méione des Anciens.
CEPHALUS fluviatilis. *Voyez* Mugil.
CEPHAS. *Céphas*, nom que Jesus-Christ donna à S. Pierre.
CEPHEN, enis. *Abeille imparfaite.*
CEPHIRA. *Voyez* Kephira.
CEPINA, æ: & CEPITIUM, ii. *Planche d'oignons.*
CEPULA, æ. *Ciboule, petit oignon, échalote, rocambole.*
Cepula minor. *Ciboulette, appétit, cive, civette.*
CEPUS, pi. *Cep* ou *Ceb. Espèce de satyre*, ou plutôt *de singe.*
CEPUZIENSIS Comitatus. *Le Comté de Cépuze* dans la haute Hongrie.
CERA, æ. *De la cire.*
Cerâ circumlinire. *Cirer.*
Navalis uncturæ cera. *Bray* ou *Bré.*
Cerâ illitus. *Ciré.*
Operum è cerâ fictor, artifex. *Cirier.*
Ceræ obductio. *Cirure.*
Sulphurata cera. *Machine*, terme de Cordonnier.
Sulphuratâ cerâ illinire. *Machiner, passer le machinoir*; terme de Cordonnier.
CERARE, cerâ circumlinire. *Cirer, enduire de cire.*
CERARIUM, ii. *Bougeoir.*
Cerarii sacri præfectus. *Chévecier. Chefcier.*
Cerarii præfectus. *Chauffe-cire en la Grande Chancellerie.*
Cerarii sacri præfectura. *Chévecerie, dignité de Chefcier.*
CERARIUS, ii. *Cirier, Marchand de cire.*
CERAS, atis. *Sorte de panais.*
CERASINUS, a, um. *De couleur de cire.*
CERASIUM, ii. *Voyez* Cerasum, i.
CERASTA, æ: & CERASTES, is. *Cerastes, espèce de Serpent qu'on appelle* Cornu.
CERASTIAS, adis: & CERASTIS, is. *Ancien nom de l'Isle de Chypre.*
CERASUM, si. *Cerise*, fruit.
Cerasa carne tenerâ & aquosâ. *Les guignes.*
Cerasa nigra. *Les merises.*
Cerasa crassa, carne durâ. *Les bigarreaux.*
Cerasa aciduli saporis. *Les griottes*, ou *agriottes.*
CERASUS, si. *Cerisier, griotier, guignier, merisier*, arbres fruitiers.
Locus cerasis consitus. *Cerisaie.*
Cerasus duracina. *Bigarreautier.*
Cerasus silvestris. *Créquier.*
CERATIA, & Ceratonia, æ. *Caroubier, l'arbre qui porte les carouges* ou *caroubes.*
CERATIAS, æ. *Comète cornue.*
CERATINUS, a, um. *Cornu.*
Ceratinum argumentum. *Argument captieux, cornu.*
CERATIO. Præparatio materiæ cujuspiam ad liquamen. *Cération*; terme de Chymie. *Cirure.*
CERATUM, ti. *Cérat, espèce d'onguent.*
CERATURA, æ. *Cirure, cirage.*
CERATUS, a, um. *Ciré, couvert de cire, frotté de cire.*
Filum modicè ceratum. *Petite bougie d'offrande.*
CERATUS, *aujourd'hui* Cartero. *Voyez ce mot.*
CERAUNIA, æ. *Chimere*, ville.
CERAUNIUM, ii. *Trufe* ou *Trufle*, fruit de terre.
CERAUNIUS, a, um. *Chimarois. Qui est de la ville de Chimere.*
Ceraunii montes. *Les montagnes de la Chimere.*
CERAUNUS, ni. CERAUNIUS, ii. *Cérau*, nom propre d'homme.
CERBEREUS, a, um. *De Cerbere.*
CERBERUS, i. *Cerbere. Chien qui gardoit l'entrée des Enfers. Un Suisse, un Portier trop rébarbatif.*
CERBONIUS, ii. *Cerboney*, nom propre d'homme.
CERCERIS, is. *Cercelle* ou *Cercerelle*, petit oiseau aquatique.
CERCOLIPS, ipis. *Singe qui n'a point de queue.*
CERCOPITHECUS, ci. *Gros singe à longue queue; marmot.*
CERCOPS, opis. Idem.
CERCOSIS, is. *Cercosis*, excrescence de chair dans la matrice.
CERCUM, *Kerci*, petite ville de la Tartarie Crimée.
CERDO, onis. *Artisan, qui travaille aux choses les plus basses.*
CEREALES, ium. *Les Ediles de l'ancienne Rome.*
CEREALIA, ium. *Les Céréales*, Fêtes à l'honneur de Cérès.
CEREALIS, ale. *De Cérès.*
CEREARIUS, ii. *Cirier, Marchand de cire.*
CEREBELLARE, is. *Casque, armure de tête.*
CEREBELLUM, li. *Cervelet, le derriere du cerveau.*
CEREBROSUS, a, um. *Ecervelé, éventé, qui manque de cervelle. Godelureau. Capricieux, fantasque, tête, qui a une tête.*
CEREBRUM, bri. *Le cerveau, la cervelle; le timbre.*
Cerebri tentatio. *Etourdissement, entêtement.*
Cerebrum affligere, turbare. *Etourdir, entêter.*
CEREFOLIUM, ii. *Cerfeuil*, plante potagere.
CEREMONIA, æ. *Cérémonie. Solennité.*
Ceremoniarum liber, codex. *Cérémonial.*
Magnus ceremoniarum arbiter in regno Persico. *Echik-Agasi-Bachi.*
CEREMONIALIS, ale. *Cérémonial. Qui concerne le cérémonies.*
CERENICUS. *Voyez* Serenicus.
CEREOLUS, li. *Petit cierge, bougie.*
CERES, eris. *Cérès*, Déesse du Paganisme. *Du bled. Du pain.*
CERETANORUM jugum. *Voyez* Prodicerta.
CERETHÆI, orum. *Céréthes. Céréthiens. Céréthéens*; peuple dont il est parlé dans l'Ecriture.
CEREVISIA, æ. *Voyez* Cervisia, æ.
CEREUS, Cierge, bougie. *Chandelle de cire.*
Cereus major. *Mortier à veille.*
Referens, imitans cereum aqua saliens; seu expressa salientibus in aquis cereorum forma, ac dispositio. *Cierge d'eau.*
Cereus Peruvianus. *Le Cierge du Pérou*, plante.
Cereorum opifex. *Cirier. Ciergier.*
Cereus spinosus. *Flambeau*, arbre du Pérou.
CEREUS, a, um. *De cire. Maniable, aisé à manier.*
CERIA, æ. *Voyez* Cervisia, æ.
CERIMONIA, æ. *Voyez* Ceremonia, æ.
CERINARIUS, a, um. *Qui teint en couleur de cire.*
CERINTHUS, i. *Ellopia*, petite ville sur la côte Septentrionale du Négrepont.
CERINUS, a, um. *De couleur de cire.*
CERISOLÆ, arum. *Cerisoles*, village des Etats Savoie.
CERITUS, a, um. *Insensé, égaré, furieux.*
CERIX, icis. *Trompette. Hérault.*
CERMONIA, niæ. *Carmanie*; *Kerman* ou *Kirmar*, province de Perse en Asie.
CERNERE. *Regarder, voir, connoître, apercevoir, juger, démêler.*
CERNUARE. *Se courber, se baisser, tomber le nez devant.*

CERNULARE. *Jetter la tête avant, faire la culbute, culbuter. S'incliner, se pencher en avant.*
CERNULUS, & CERNUUS, a, um. *Courbé, penché, prosterné, incliné en avant.*
CEROFERARIUS, ii. *Porte-cierge. Acolyte. Céroféraire;* terme de Liturgie.
CEROMA, atis. *L'onguent, la pommade des Athlètes.*
CEROMANTIA, æ. *Céromance, Céromantie.*
CEROMATICUS, a, um. *Frotté de l'onguent, de la pommade des Athlètes.*
CEROSTROTUS, a, um. *Fait de marquéterie de corne, & de pièces de rapport.*
CEROSUS, a, um. *De cire.*
CERRETANIA, æ. *La Cerdagne,* petite province d'Espagne.
CERRETANUM, i. *Torré di Cerdagna,* village de la Cerdagne Françoise, en Catalogne.
CERREUS, & CERRINUS, a, um. *Fait du bois d'un chêne appellé Cerre.*
CERRITULUS, a, um. *Mal sain.*
CERRITUS, a, um. *Voyez* Ceritus, a, um.
CERRUS, i. *Cerre, espèce de chêne,* arbre.
CERSUNUM, *aujourd'hui* Nebbium. *Voyez ce mot.*
CERTAMEN, inis. *Combat. Bataille. Batterie. Engagement. &c.*
Rivalium, competitorum certamen. *Concurrence.*
Ludicrum certamen. *Combat à la barriere, tournoi.*
Singulare certamen. *Duel.*
Certamen acerrimum. *Un combat fort opiniâtre.*
CERTARE. *Combattre, se battre, batailler. Quereller, disputer.*
Certare lanceâ. *Joûter.*
Certare pugnis. *Mahoner.*
CERTATIM. *A l'envi; à qui mieux mieux.*
CERTATIO. *Voyez* Certamen.
Certatio pigneratitia. *Pari, gageûre.*
CERTATOR, oris. *Combattant.*
CERTATUS, ûs. *Voyez* Certamen.
CERTATUS, a, um. *Combattu.*
CERTE. *Certes, certainement, assurément, de bonne foi.*
CERTIFICATIO, onis. *Attestation, certification, certificat, témoignage.*
CERTITUDO, onis. *Certitude, assurance, vérité constante, évidence.*
CERTO. *Assurément, sans doute, certainement, infailliblement, immanquablement, sûrement.*
CERTUS, a, um. *Certain, sûr, assuré, véritable, authentique, indubitable, clair, liquide, évident, démonstratif, incontestable, constant, de toute certitude. Infaillible, irréfragable, immanquable. Fixe, précis.*
CERVA, æ. *Biche; la fémelle du cerf.*
Pullus cervæ. *Un Fan.*
CERVARIUS, a, um. *De cerf; cervier.*
CERUCHUS, chi. *Bras de la vergue;* terme de Marine.
CERVICAL, lis. *Chevet, oreiller, traversin. Cravate, mouchoir de col.*
CERVICALE, lis. Idem.
CERVICALIS, ale. *Qui appartient au cerveau. Qui concerne le cerveau. Cervical.*
CERVICOSUS, a, um. *Têtu, entêté.*
CERVICULA, æ. *Diminutif de* Cervis, icis. *Le col. Le goulot.*
CERVIMONTIUM. *Hirsberg. Voyez* Hirsberga.
CERVINUS, a, um. *De cerf.*
Cervinum cornu. *Bois de cerf.*
Cervinum stercus. *Fumée de cerf, torches, plateaux.*
Cervini testiculi. *Daintiers.*
Cervina pellis. *La nappe du cerf.*
In cervinis vestigiis erratio. *Contre-ongle.*
Cervinum clamorem edere. *Bramer.*
CERVISIA, æ. *Biere. Cervoise. Boisson.*
Cervisiæ officina. *Brasserie. Cambage.*
Cervisiæ propola. *Brasseur.*
Cervisia albida. *Petite biere. Biere blanche.*
Cervisia duplex, generosior. *Double biere.*
Anglicana cervisia. *Ponche, Bouleponche.*
Vectigal ex cervisiâ. *Cambage.*
Cervisia turcica. *Chousset,* boisson des Turcs.
CERVISIARIUS, i. *Brasseur.*
CERVIX, icis. *Le cou, le chignon.*
Equi cervix. *L'encolure.*
CERULA, æ. *Petit morceau de cire.*
CERUSSA, æ. *Céruse. Blanc de plomb, blanc d'Espagne. Fard.*
CERUSSATUS, a, um. *Fardé, peint avec de la céruse.*
CERVUS, vi. *Cerf,* animal sauvage.
Canadensis cervus. *Caribou.*
Cervus bimulus. *Broquard. Daquet.*
Cervus major. *Renchier;* terme de Blason.
Cervi cornua. *Bois de cerf.*
Cervi vener. impatientis & æstuantis tempestas. *Rut de cerf.*
Cervi mœror; Cervi mœstior habitus per æstum venereum. *Muse;* terme de Vénerie.
Cervi fugientis spatia. *Randonnées;* terme de Chasse.
Cervi ab silvestri madore apricantis statio. *Temps que le cerf est au ressui.*
Viribus defecti cervi extrema necessitas. *Les abois du cerf.*
Cervus cornua novem, decem, undecim aut tredecim palmitibus brachiara præferens. *Cerf sommé;* terme de Blason.
Obversum cervi caput. *Massacre;* terme de Blason.
Tempestas figendis, agitandis cervis idoneâ. *Cervaison.*
Bos cervus. *Tarand,* animal sauvage.
CESATA, æ. *Hita.* Ancien bourg de la Castille nouvelle, en Espagne.
CESION. *Voyez* Kischion.
CESPES, itis. *Gason, gazon.*
Cespitem aggerere. *Gazonner, revêtir de gazon.*
CESPITARE. *Broncher, mollir. Se barbouiller.*
CESPITATOR, oris. *Qui bronche.*
CESPITITIUS, a, um. *De gazon.*
Cespititia area. *Boulingrin.*
Orbiculus cespititius. *Cordon de gazon.*
CESSARE. *Cesser, interrompre, discontinuer, suspendre, surseoir. Chommer, vaquer. Se désister.*
Cessare labores. *Mettre bas,* dans les Arteliers.
CESSATIO, onis. *Discontinuation, interruption, pause, repos; vacance, congé, campos, cessation de quelque chose. Relâche, relais. Chommage. Désistement. Paresse, oisiveté, fainéantise.*
CESSATOR, oris. *Paresseux, négligent, fainéant, qui ne veut point quitter le coin du feu, oisif, oiseux; casanier.*
CESSATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
Cessata, orum. *Guérets, jacheres.*
CESSIM. *En arriere, à reculons.*
CESSIO, onis. *Abandonnement, transport. Assiette de rentes. Délais, délaissement. Démission. Désemparement.*
Bonorum creditoribus cessio. *Cession. Déroute, déconfiture.*
Juris cessio. *Remise, relâchement.*
CESTRIA, æ. *Chester,* ville d'Angleterre.
CESTROSI HENDONA, æ. *Sorte d'arbalête.*
CESTRUM, tri. *Touret; poinçon; onglet. Dard.*
CESTUILLUS, i. *Clavier, qui sert à porter des clefs.*
CESTUS, i. *Ceinture. Le ceste; ceinture de Vénus.*
CETATIUS, a, um. *De baleine, de gros poisson. Cétacée.*
CETARIA, orum: & CETARIÆ, arum. *Viviers d'eau de mer.*
CETARIUS, ii. *Marchand, vendeur de marée, de poissons de mer.*
CETE. *Voyez* Cetus.
CETO. *Voyez* Derceto.
CETOBRICA, & CETOBRIX. *Voyez*, Cætobrica & Cætobrix.
CETOSUS, a, um. *De marée, de poissons cétacées.*
CETRA, træ. *Petit Bouclier de cuir. Rondache.*
CETRATUS, a, um. *Qui porte un bouclier de cuir; qui porte une rondache.*
CETUS, i. *Baleine. Tous monstres & gros poissons qui sont dans la mer. Cétacée.*
Sperma ceti. *Blanc de baleine. Arbre blanc.*
CEU. *Ainsi, comme, de même.*
CEVA, æ. *Petite vache, qui a beaucoup de lait.*
CEVERE. *Caresser, remuer la queue, remuer les fesses.*
CEUS, a, um. *De l'isle de Zéa.*
CEYLA. *Céila, Cégila* ou *Keyla,* anciens noms d'une ville de Judée.
CEYLANUM, i. *L'Isle de Ceylan.*
CEYTAVACCA. *Voyez.* Tanavaca.

C H

CHAASPES. *Voyez* Charon fluvius.
CHABAR. *Chabar,* Divinité dont les livres Arabes font mention.
CHABUL. (Terra) *Cabul.* petit pays de la Galilée. *Cabul,* ville de la Tribu d'Aser.
CHACHARUM regnum. *Le Royaume des Kakares,* grande Province de l'Empire du Mogol, en Asie.
CHADOENUS. *Voyez* Haduindus.
CHÆREPHYLLUM sativum. *Cerfeuil,* plante potagere.
CHAGNOALDUS, i. *Chagnoald, Chainoald, Cagnou,* nom propre d'homme.
CHAGNULPHUS. *Voyez* Chagnoaldus.
CHAINOALDUS. *Voyez* Chagnoaldus.
CHALARE. *Baisser, caler, mettre bas, amener.*
CHALCANTINUS, a, um. *Vitriolique.*
CHALCANTHUM, & CHALCANTHUS, i. *Couperose, vitriol.*
CHALCEDON, CHALCEDONIA. *Chalcédoine, Calcédoine,* ancienne ville de Bythinie.
CHALCEDONIS, idis: & CHALCEDONIUS, a, um. *Chalcédonien. Qui est de Chalcédoine. Chalcédonieux;* terme de Jouaillier.
Chalcedonius lapis. *Chalcédoine,* espèce d'Agathe.

CHALCIDICUM, i. *Chalcidique*, grande & superbe salle.
CHALCIDICUS, i. *Espèce de liège*, arbre.
CHALCIS, *aujourd'hui* Negrepontia. *Voyez ce mot.*
CHALCITIS, i. *Chalcitis*, *Marcassite de cuivre*, espèce de minéral.
CHALCOGRAPHIA, æ. *Imprimerie*, *impression*, *l'art d'imprimer.*
CHALCUS, ci. *Denier*; *petit poids.*
CHALDÆA, æ. *La Chaldée*, ancienne province de l'Asie.
CHALDÆUS, a, um. *Chaldéen. Habitant de la Chaldée.*
CHALDAICUS, a, um. *Chaldaïque*, *Chaldéen. Qui appartient aux Chaldéens*, *à la Chaldée.*
Chaldaica lingua. *Le Chaldaïque*, *le Chaldéen.*
CHALE. *Chale*, ou *Hala*, ville d'Assyrie.
CHALTA, æ. *Souci*, plante.
CHALUSUS, i. *Aujourd'hui* Trava, æ. *Voyez ce mot.*
CHALYBEATUS, a, um. *Chalibé*, *où il entre de l'acier.*
Aqua chalybeata. *Eau ferrée*, *eau chalibée.*
CHALYBS, ibis. *Acier. Fer rafiné & purifié par l'art.*
Durare ferri aciem chalibe. *Acérer*, *garnir d'acier.*
Magnetem chalybe instruere. *Armer une pierre d'aimant.*
CHALYBES. *Peuples de Cappadoce.*
CHAM. *Cham*, *l'un des fils de Noé.*
CHAMACISSUS, i. *Chamesice*, *espèce de tithymale*; plante.
CHAMÆ, arum. *Chames*; *plusieurs espèces de moules.*
CHAMÆCERASUS, i. *Cerisier nain.*
CHAMÆDRYS. *Germandrée*, *petit chêne*, plante médicinale.
Chamædris palustris canescens. *Chamarat*, ou *Germandrée d'eau. Voyez* Scordium.
CHAMÆLEON. *Caméléon*, petit animal qui change de couleur. Nom d'une constellation.
Chamælcon niger. *Caméléon noir*, plante.
CHAMÆLEUCE, es. *Le Pas d'âne*, plante.
CHAMÆMELUM vulgare. *Camomille*, plante.
CHAMÆPALORIS, dis. *Palourde*, sorte de coquillage.
CHAMELÆA, æ. *Camélée*, arbrisseau.
CHAMELÆA, æ. *Lauréole*, ou *Mézéréum*, plante.
CHAMOS. *Chamos*, nom d'une fausse Divinité.
CHAMUS, mi. *Espèce de frein.*
CHAMUS. *Voyez* Cham.
Chamus Scytharum ad Orientem. Scythiæ ad ortum Imperator. *Le grand Cham de Tartares.*
CHANAAN, CHANAANNIS. *Chanaan*, *fils de Cham.*
Terra Chanaan. *La terre de Chanaan. La terre qu'occuperent les Chananéens.*
CHANANÆA, æ. *Le pays de Chanaan*, *la Palestine.*
CHANANÆUS, a, um: & CHANANITIS, idis. *Chananéen*, ou *Chananéenne*; *qui est du pays de Chanaan.*
CHANEMUNDUS, *Voyez* Anemundus.
CHANNA, æ. CHANNA, es. CHANNUS, i. *Sorte de poisson de mer.*
CHAONES, um. *Les Peuples de l'Epire.*
CHAONIA, æ. *L'Epire.*
CHAOS. *Chaos. Abîme*, *ténèbres.*
CHARACATUS, a, um. *Qui est soûtenu par des échalas*; *échalassé.*
CHARACTER, eris. *Voyez* Caracter, eris.
CHARADRIUS, ii. *Le Chalandrois*, ou *l'Oiseau de roche*, oiseau.
CHARAX, acis. *Echalas.*
CHARIDEMUM promontorium. *Le cap de Gate* ou *de Gata*, dans le Royaume de Grenade, en Espagne.
CHARISMA, atis. *Grace*, *don.*
CHARISMA, orum. *Charisties*, fêtes chez les anciens Romains.
CHARISTICARIUS, Seu bonorum sacrorum commendatarius, ecclesiasticorum bonorum usufructuarius. *Charisticaire. Commendataire. Donataire de la jouissance des revenus d'un Monastere*, *Hôpital* ou *Bénéfice.*
CHARITAS, atis. *Charité*, *dilection*, *tendresse*; *amour*, *zèle.*
Ordo militaris à Christianâ Charitate nuncupatus. *L'Ordre de la Charité Chrétienne.*
Ordo Religiosus à Charitate nuncupatus. *Les Religieux de la Charité.*
Charitas. *La Charité*, ville de France.
CHARITES, tum. *Les Graces. Les Charites*, Divinités fabuleuses.
CHARON, ontis. *Caron*, *le Nautonnier de l'Enfer.*
CHARONEUS, a, um: & CHARONIACUS, a, um. *Qui concerne Caron.*
CHARONIUM, ii. *L'Enfer.*
CHARRES. *Voyez* Haran.
CHARROTIUM, ii. *Charôt*, ville de France, dans le Berri.
CHARTA, tæ. *Carte. Papier. Charte* ou *Chartre.*
Charta alba. *La Carte blanche. Blanc sein. En blanc.*
Impressa sigillo regio charta. *Papier marqué.*
Chartarum fasciculus. *Dossier*, *liasse.*
Chartæ regales. *Lettres Royaux.*
Charta stupea, rudis. *Maculature*; terme de Papetier.
Charta spissior. *Carton.*
Charta crassior figuris pictis adumbrata. *Carton*, en terme de Peinture.
Veterum chartarum volumen, codex. *Cartulaire.*
Veteres chartæ quibus concessa Normannis privilegia continentur. *Charte-Normande.*
Spissiorum chartarum opifex. *Cartonnier.*
Chartarum marmoris in morem variarum opifex. *Dominotier.*
Chartarum in morem marmoris variarum officina. *Dominoterie.*
CHARTACEUS, a, um. *Voyez* Chartarius, a, um.
CHARTARIA, æ. *Papeterie.*
CHARTARIUS, ii. *Papetier*, *Marchand*, ou *Fabriquant de Papier.*
CHARTARIUS, a, um. *De papier*, *de papeterie.*
CHARTETROPIUM, ii. *Signet.*
CHARTEUS, a, um. *De papier*, *de carte*, *de carton.*
CHARTOPHILACIUM, ii. *Tablettes*, *serre-papier.*
CHARTOPHILAX, acis. *Chartophilax*; nom d'office dans l'Eglise de Constantinople. *Archiviste. Dépositaire des papiers*, *titres & actes. Dérogat*; terme de Relation.
CHARTOTROPIUM, ii. *Tourne-feuillet*, *signet.*
CHARTULA, æ. *Carte*, *carton.*
CHARTULARIUM, ii. *Cartulaire.*
Chartularium quoddam Fontis Eberaldi. *Göffre*, *sorte de cartulaire à Fontévrault.*
CHARTULARIUS, ii. *Cartulaire. Dépositaire de chartres & papiers publics. Officier de l'Empire de Constantinople. Copiste*, *Clerc*, *Scribe. Teneur de livres. Commis.*
CHARYBDIS, is. *Charybde*, gouffre horrible vers le rivage de la Sicile.
CHASMA, atis. *Gouffre*, *abîme*, *ouverture de terre.*
CHASMATIAS, æ. *Tremblement de terre.*
CHASTRA, æ. *La Châtre*, ville de France, dans le Berri.
CHATIGANUM, ani. *Chatignan* ou *Satignan*, ville du Royaume de Bengale, en Asie.
CHATZINTZARII, orum. *Les Chatzintzariens*, hérétiques.
CHAUS, i. *Loup-cervier*, bête sauvage. *Le Chaos.*
CHECUM. *Voyez* Kecium.
CHELÆ, arum. *Les braques*, *les pinces d'un écrivisse. Forces*, *tenailles*, *ciseaux.*
CHELUMA, atis. *Gros fils de chanvre.*
CHELIDONIA. CHELIDONIÆ Insulæ. CHELIDONIUM promontorium. *Le cap & les isles de Sélidoni*, *autrefois de Chélidonie*, sur la côte de la Natolie.
CHELIDONIA, seu Cedilonium majus. *Chélidoine*, ou *grande éclaire. Félogne*, plante.
Celidonia rotundifolia minor. *La petite Chélidoine. L'hémorrhoïdale.*
CHELIDONIUS, ii. *Chélidoine*, nom propre d'homme.
CHELIDONIUS a, um. *Qui est de Chélidoine.*
CHELONIA, æ. *Chélonite*, pierre qui se trouve au ventre des jeunes hirondelles. *L'œil de Tortue d'Inde.*
CHELONIÆ, arum. *Hoches* ou *boëtes*, *amarres*; termes d'Architecture. *Joüieres*, terme de Charpentiers de Paris.
CHELONITES, æ: & CHELONITIS, idis. *Crapaudine*, pierre précieuse.
CHELONIUM, ii. *L'écaille d'une tortue.*
CHELONOPHAGI, orum. *Peuples de Carmanie qui vivent de tortues.*
CHELYDRUS, i. *Serpent d'eau.*
CHELYS, ys. *Tortue. Un luth.*
CHEMNITIA, & CHEMNITIUM. *Kemnitz*, ville capitale de l'Ertageburg, en Misnie.
CHENALOPEX, ecis. *Sorte d'oie fort rusée.*
CHENISCUS, ci. *Jeune oie*, oiseau.
CHENOBOSCIUM, ii. *Etable à oies.*
CHENOPODIUM Ambrosioïdes folio sinuato. *Piment*, *milgraine*, *pate d'oie*, plante.
CHENOPODIUM lini folio villoso. *Belvédere*, plante.
CHENOSIRIS, is. *Le Lierre*, plante autrefois consacrée à Osiris.
CHERCHA, chæ. *Kerka*, *Kurka*, ou *Cherca*, riviere de la Dalmatie.
CHERSO. CHERSONESUS. CHERRONESUS. *Aujourd'hui* Topetorkanum. *Voyez ce mot.*
CHERSONESUS, i. *Chersonèse. Presqu'Isle* ou *Péninsule.*
Chersonesus Peloponesiaca. *La Chersonèse du Péloponèse.*
Chersonesus Thracica, *ou* Hellespontiaca. *La Chersonèse de Thrace*, ou *l'Hellespont.*
Chersonesus Cimbrica. *Le Jutland.*
Chersonesus Taurica. *La Chersonèse Taurique.*
Chersonesus Aurea. *La Chersonèse d'Or.*
Chersonesus parva. *La petite Chersonèse. Bosire* ou *Bochire.*
CHERUB, *seu* CHERUBINUS, i. Alatum juvenis caput. *Chérubin*; ornement d'Architecture.

CHERUBICUS, a, um. *Chérubique. Qui concerne les Chérubins.*
Hymnus cherubicus. *Hymne appellé Chérubique.*
CHERUBUS, i. *Chérubin, esprit céleste.*
Ordo militaris à Cherubis nuncupatus. *L'Ordre Militaire des Chérubins, ou des Séraphins*, en Suède.
CHESELUS, li. *Le Chesel*, ou *le Kand*, fleuve de la Grande Tartarie, en Asie.
CHILCA. *Chilca* ou *Jona*, *Cholmkil* ou *Cholumbkil*, Isle d'Ecosse. *Voyez aussi* Jona, næ.
CHILDERICUS. *Voyez* Hildericus.
CHILE. *Le Chili*, Royaume de l'Amérique.
CHELIANUS. *Voyez* Kilianus.
CHILIARCHUS, i. *Chiliarque*, Officier d'armée chez les Anciens. *Colonel.*
CHILIAS, adis. *Chiliade, millier. Amas de choses assemblées mille par mille.*
CHILMINAR, mot Persien. *Les ruines du Palais de Persépolis.*
CHILMORA. *Voyez* Kilmora.
CHILO, onis. *Qui a de grosses lèvres. Lippu.*
CHIMACUM. *Voyez* Cimacum.
CHIMÆRA. *La Chimere*, monstre fabuleux.
Chimæræ. Vigilantium somnia, vana & inania commenta, figmenta, deliramenta. *Chimeres. Visions.*
CHIMÆRA, æ. *Chimere*, ville de Turquie, en Europe.
Chimæræ incola. *Chimariot.*
CHIMÆRA. *Voyez* Cragus.
CHIMERINUS, a, um. *Le Tropique du Capricorne.*
CHINA, æ. *La Chine*, grand Royaume de l'Asie.
CHINACUM, ci. *Aujourd'hui* S. Agripæ *ou* Agripani fanum. *Voyez ce dernier.*
CHINATGIUM, ii. *Chémage, chinage*; terme de Coutume.
CHINENSIS, ense. *De la Chine.*
CHINGULANUS, a, um. *Voyez* Ceilanus, a, um.
CHINO, onis. *Chinon*, ville de France, en Touraine.
CHINONUM, CHINONIUM, ii. *Voyez* Chino.
CHIOS. *Chio, Sio*; Isle de l'Archipel.
CHIOVIA. *Voyez* Kiovia.
CHIRAGRA, æ. *La goutte qui vient aux mains.*
Chiragrâ laborans. *Goutteux qui a la goutte aux mains. Chiragre.*
CHIRAGRICUS, a, um. *Qui a la goutte aux mains.*
CHIROGRAPHARIUS, ii. *Chirographaire*; terme de Palais.
CHIROGRAPHUM, & CHIROGRAPHUS, phi. *Ecriture privée. Billet sous seing privé. Billet, cédule. Souscription. Reconnoissance. Obligation. Signature, nom; parafe.*
Mensarii chirographum ad pecuniam ab alio mensario alio in loco accipiendam. *Lettre de change.*
Adversum chirographum quo irritum declaratur alterum. *Contre-promesse.*
Chirographum Chirographo ex altero apponere. *Contre-signer.*
Chirographum subjicere. *Parafer.*
CHIROMANTIA, æ. Seu ars divinandi ex manuum inspectione. *La Chiromancie.*
Chiromantiam observare. *Regarder dans la main pour dire la bonne-avanture.*
CHIROMANTIS, is. *Chiromancien. Qui sait la chiromancie. Diseur de bonne-avanture.*
CHIRON. *Chiron* ou *le Sagitaire*, signe du Zodiaque.
CHIRONIUS, a, um. *De Chiron. Chironien.*
CHIRONOMIA, æ. *L'art de bien porter ses bras; l'art du geste.*
CHIRONOMON, onis. *Celui qui gesticule. Gesticulateur.*
CHIRONOMUS, a, um. *Qui concerne le geste des bras.*
CHIROSCOPUS, i. *Chiroscope, Chiromance. Diseur de bonne-avanture.*
CHIROTHECA, æ. *Gant, mitaine.*
Chirothecas induere. *Ganter, mettre des gants.*
Chirothecarum propola, sutor. *Gantier.*
Chirothecas eximere. *Se déganter.*
CHIROTECARIUS, ii. *Gantier.*
CHIRURGIA, æ. *La Chirurgie.*
CHIRURGICUS, a, um. *Chirurgique, chirurgical. Qui est de Chirurgien. Qui appartient à la Chirurgie.*
Chirurgicæ artis tiro. *Frater. Carabin de Saint-Côme.*
CHIRURGUS, gi. *Chirurgien. Mire* ou *Myre*; vieux mot.
Chirurgus herniæ coercendæ. *Chirurgien bandagiste. Chirurgien hernier, faiseur de brayers.*
Chirurgorum Collegium. *C'est Saint-Côme à Paris.*
CHIUN. *Chiun* ou *Chion*; Divinité des Arabes.
CHIUS, a, um. *Sciote; qui est de l'Isle de Scio.*
CHIUS, i. *Chio, Scio; Isle de l'Archipel.*
CHIUS, i. *Raffle, au jeu de dez.*
CHLAMYDATUS, a, um. *Qui porte un surtout, une casaque, un manteau.*
CHLAMYDIA, æ. *Chlamydie*, nom de l'Isle de Délos.
CHLAMYDULA, æ. *Diminutif de* Chlamys. *Casaquin.*
CHLAMYS, idis. *Surtout, capotte. Casaque. Brandebourg. Cape. Clame, esclavine, manteau de pélerin. Clamys, vêtement militaire.*
Chlamys brevior cucullata. *Capot.*
Gausapina chlamys. *Balandran.*
CHLODECHILDIS. *Voyez* Clotildis.
CHLORIO, onis. *Loriot*, oiseau.
CHLORIS. *Chloris*, nom grec de la Déesse Flore.
CHLOROSIS. *La jaunisse, la fievre blanche* ou *la fièvre des filles.*
CHLOTILDIS, is. *Clotilde*, nom propre de femme.
CHOBAR. *Chobar*, fleuve dont il est parlé dans l'Ecriture.
CHOCOLATÆUS, a, um. *De chocolat.*
Chocolatum libum. *Chocolate, pâtisserie, chocolatée.*
CHOCOLATUM, i. *Chocolat. Confection* ou *breuvage composé.*
Chocolati propola. *Chocolatier.*
Chocolato coquendo vasculum. *Chocolatiere.*
CHOENIX, icis. *Sorte de mesure chez les Anciens.*
CHOEROGRYLLUS, li. *Hérisson*, animal.
CHOICUS, a, um. *Terrestre. De terre.*
CHOLAS, adis. *Le boyau dans lequel la bile se décharge.*
CHOLERA, æ. *Bile. Effusion, dégorgement de bile.*
Cholera repentina, bilis infra supraque effusio, dejectio simul & vomitus. *Celoramorbus. Trousse-galant. Maudechin*, mot indien.
CHOLERICUS, a, um. *Bilieux.*
Cholerica tormina. *Colique.*
CHOLIDOCHUS, a, um. *Cholidoque*; terme d'Anatomie.
CHOMA, atis. *Digue, levée, chaussée.*
CHONDRILLA, æ. *Condrille, chondrille*, plante.
CHONDRILLE, & CHONDRILLUM, li. Idem.
CHORAGIUM, ii. *Le magasin ou l'on serre les décorations, & tout ce qui est nécessaire aux Comédiens, & au théâtre. La décoration, l'appareil d'une fête.*
CHORAGUS, i. *Celui qui donnoit le chœur, chez les Grecs. Le maître d'une troupe de Comédiens.*
CHORAULES, æ. *Joueur d'instrument.*
CHORAULISTRIA, æ. *Danseuse, chanteuse.*
CHORDA, æ. *Corde, cordeau.*
CHORDAPSUS, i. *Chordapse, miséréré*, maladie.
CHOREA, æ. *Danse, bal, ballet.*
Choreas agere. *Danser. Baller.*
Choreas ducere. *Mener le branle.*
Mimica larvatorum chorea. *Mascarade, bouffonnerie, momerie.*
CHOREPISCOPUS, i. *Chorévêque. Archiprêtre. Premier Chantre.*
CHORIUM, ii. *Assise de pierres, ou de briques. Arriere-faix. Dure-mere.*
CHOROBATES, æ. *Chorobate. Espèce de niveau. Arbalétrille, bâton de Jacob.*
CHOROCYTHARISTA, & CHOROCYTHARISTES, æ. *Joueur d'instrument à cordes.*
CHOROGRAPHIA, æ. *Chorographie.*
CHOROGRAPHICUS, a, um. *Chorographique.*
CHOROIDES. *Choroïdes*; terme d'Anatomie.
CHOROSTATES, æ. *Choriste. Chantre.*
CHORS, ortis. *Basse-cour. Courtil.*
CHORSA, sæ. *Kars Cars* ou *Chiseri*, ville de la Turcomanie, en Asie.
CHORTALIS, ale. *De basse-cour.*
CHORUS, ri. *Chœur de Musiciens. Le chœur d'une Eglise. Certain nombre de Prêtres qui disent l'Office au chœur dans les Paroisses. Chorus*; terme de chant joyeux. *Chorus*, ancien instrument de Musique.
Addictus choro puer clericus. *Enfant de chœur.*
Chori clericus puer major, vel antiquior. *Spé*, terme de la Cathédrale de Paris.
Chori ministri minores. *Machicots*, officiers de l'Eglise de Paris.
CHRANDINGUS, gi. *Voyez* Rodingus.
CHRESTUM, ti. *Espèce de chicorée*, plante.
CHRISMA. Sacrum Chrisma. *Le Saint Chrême.*
Chrismatis impositio. *Chrismation.*
CHRISMALE, is. *Chrismale. Reliquaire.*
CHRISMATIO. Chrismatis impositio. *Chrismation.*
CHRYSOPOLIS, *aujourd'hui* Scutarium. *Voyez ce mot.*
CHRYSORRHOAS, æ. *Voyez* Pharphar.
CHRISTIANA, næ. *Christianie, Anslo, Ansloie* ou *Opslo*, noms de la ville capitale de Norvége.
CHRISTIANISSIMUS Rex. *Le Roi Très-Chrétien*, le Roi de France.
CHRISTIANOCATEGORUS, ri. *Christianocatégore*, nom de Secte.
CHRISTIANOPOLIS, *aujourd'hui* Leondaria. *Voyez ce mot.*
CHRISTIANUS, i. *Christian, Chrestien, Christien, Christierne*, nom propre d'homme
CHRISTIANUS, a, um. *Chrétien, Chrétienne.*
Christiano more loqui, sine ambagibus. *Parler chrétien, parler un langage que l'on entende.*
Ut christianum decet. *Chrétiennement.*
Christiani sancti Joannis, vel à sancto Joanne dicti. *Chrétiens de saint Jean*, ou *de la ceinture*, Sectaires.

Christianus orbis. *La Chrétienté.*
Christiana religio. *Le Christianisme.*
Christianæ doctrinæ adversarius. *Anti-Chrétien.*
Adversus christianam religionem rebellio. *L'antichristianisme.*
CHRISTICOLA, æ. *Chrétien.*
CHRISTIERNUS, i. *Christierne*, nom propre d'homme.
CHRISTINA, æ. *Christine*, nom propre de femme.
CHRISTOLYTUS, i. *Christolite*, nom de Secte.
CHRISTOPHORUS, i. *Christofle*, nom propre d'homme.
Sancti Christophori fanum. *Saint-Christofle*, ou *la Havane*, ville de l'Amérique Septentrionale.
CHRISTOPOLIS. *Voyez* Amphipolis.
CHRISTUS, i. *Christ. Notre Seigneur Jesus-Christ. L'Oint du Seigneur.*
Christi Crucifixi effigies, imago. *Un Christ.*
Ordo Christi, vel à Christo dictus. *L'Ordre de Christ.*
Sacrum Christi Domini corpus porrigere. *Communier, donner la Sainte Communion.*
Sacrum Christi Domini corpus percipere. *Communier, recevoir la Communion.*
Sacrum Christi Domini corpus affectu desideriisque percipere. *Communier en esprit.*
Divinorum verborum vi Christi corpus efficere. *Consacrer.*
CHRODINGUS, gi. *Voyez* Rodingus.
CHROMA, atis. *Chromatique*; terme de Musique, & de Peinture. *Le coloris.*
CHROMATICE, es. *Voyez* Chroma.
CHROMBUS, bi. *Sorte de poisson.*
CHRONICA, orum. *Chronique. Histoire chronique.*
Chronica scribere. *Faire quelque chronique. Chroniquer.*
CHRONICUS, a, um. *Chronique, de chronique.*
Chronici libri. *Chronique, Histoire selon l'ordre des temps.*
Chronicus morbus. *Maladie chronique, invétérée.*
CHRONOGRAPHUS, i. *Chronologiste, Chronologue.*
CHRONOLOGIA. Descriptio temporum; rationarium temporum. *Chronologie. La science des temps & des époques. Chronique; Seder-olam*, mots Hébreux.
CHRONOLOGICUS, a, um. Quod ad rationem temporum pertinet. *Chronologique.*
CHRONOMETRUM, i. *Chronomètre*, instrument qui sert à mesurer le temps.
CHROVATI. *Voyez* Corbates.
CHRYSALIS, idis. *Chrysalide*, espèce de ver *ou* de chenille.
CHRYSANTHEMUM. *Chrysanthémum*, plante.
CHRYSARGYRUM, i. *Chrysargyre*; tribut qui se levoit sur les femmes de mauvaise vie.
CHRYSELECTRUM, i. *Ambre jaune, tirant sur la couleur de l'or.*
CHRYSENDETA, orum. *Vases enrichis d'or.*
CHRYSITES, æ. *La marcassite de l'or.*
CHRYSITES, & CHRYSITIS, is. *Aujourd'hui* iderocapsa. *Voyez ce mot.*
CHRYSIUS fluvius. *Aujourd'hui* Quadalentinus. *Voyez ce mot.*
CHRYSOBERYLLUS, i. *Sorte de Pierre précieuse.*
CHRYSOCOLLA, æ. *Chrysocolle, borax. Soudure. Barras*, minéral.
CHRYSOCOME, es. *Serpolet*, plante.
CHRYSOGONUM, i. *Chrysogonum*, plante.
CHRYSOGONUS, i. *Chrisogone*, nom propre d'homme.
CHRYSELACHANUM, i. *Arroche*, plante.
CHRYSOLECTRUM, i. *Ambre, Karabé, Succin*; résine qui coule des pins & des sapins.
CHRYSOLITHUS, i. *Chrysolite*, pierre précieuse.
CHRYSOLIUS, i. *Chryseuil*, nom propre d'homme..
CHRYSOLOGUS, i. *Chrysologue*, surnom que l'on donne à S. Pierre, Archevêque de Ravenne.
CHRYSOMELUM, i. *Coing*, fruit.
CHRYSOPLYSIUM, ii. *Lieu où l'on lave l'or.*
CHRYSOPOEIA, iæ. Ars aurum conficiendi ex aliis metallis. *Le grand œuvre; la pierre philosophale; la benoîte.*
CHRYSOPOLIS, is. *Voyez* Vesuntio; *c'est le même.*
CHRYSOR. *Nom d'un Dieu des Phéniciens.*
CHRYSORRHOAS. *La Ferme*, petite riviere de Syrie.
CHRISOSTOMUS, i. *Chrysostome, bouche d'or.*
CHRYSUS, i. *Le Kerès*, riviere de la haute-Hongrie.
CHRYTROPODA, æ. CHRYTROPODIUM, ii: & CHRYTROPUS, odis. *Pot à trois pieds. Trépied.*
CHUS. *Chus l'un des trois fils de Cham. Sorte de mesure chez les Anciens.*
CHUSCHITÆ, arum. *Chuschites, habitans de la terre de Chus.*
CHUSISTANA, æ. *Chusistan*, ou *Susiane*, province du Royaume de Perse.
CHYDA. *Aujourd'hui* Giva. *Voyez ce mot.*
CHYDA fluvius. *Aujourd'hui* Rosmarinus fluvius. *Voyez ce dernier.*
CHYLIFICATIO, & CHYLIFORMATIO, onis. *Chylification, Changement des alimens en chyle.*
CHYLOPOESIS, is. *Chylification, changement des alimens en chyle.*
CHYLOSIS, is. *Chylose*; terme de Médecine.
CHYLUS, i. *Le Chyle*; terme de Médecine.
CHYMIA, æ. *Chymie, Alchimie, Alquimie. L'art hermétique. La Pyrotechnie.*
Chymiæ peritus. *Chymiste.*
CHYMICUS, a, um. *Chymique. Qui appartient à la chymie.*
Chymicum opus exercere, tractare. *Souffler; chercher la pierre philosophale.*
Chymica exercitatio. *La chymie, la soufflerie.*
CHYMICUS, i. Chymiæ peritus. *Chymiste, Alchymiste, souffleur.*
CHYMOSIS, is. *Chymose*; terme de Médecine.
CHYRURGIA, æ. *Voyez* Chirurgia, æ.
CHYRURGUS, gi *Voyez* Chirurgus, gi.
CHYSA fluvius. *Aujourd'hui* Rosmarinus fluvius. *Voyez ce dernier.*
CHYTRA, æ. *Pot de terre, marmite de terre.*

C I

CIAUSIUS, i. Turcicæ Aulæ foribus Præfectus. *Chiaous.*
Ciausiorum Præfectus. *Chiaous Baschi.*
CIBALIS, ale. *Qui concerne les viandes, la nourriture, les vivres, les alimens.*
CIBARDIA, æ. *Voyez* Sabardia æ.
CIBARE. *Nourrir, fournir les alimens, donner à manger, alimenter.*
CIBARIUM, ii. *Nourriture, aliment, subsistance, provision de bouche. Mangeaille.*
CIBARIUS, a, um. *Qui concerne les vivres, la nourriture, la mangeaille, la victuaille.*
Cibarius panis. *Pain bis, pain de cuisson, pain de ménage.*
Rei cibariæ in Aulâ Turcicâ Præfectus. *L'Eminut Pagi*, ou *le Mutpatenin*; Officier de la Maison du Grand-Seigneur.
CIBATUS, ûs. *Nourriture, provision de bouche.*
CIBINIUM, ii. *Zeben. Voyez* Hermannopolis; *c'est la même chose.*
CIBORIUM, ii. *Tasse, coupe. Vase à boire. Ciboire.*
CIBSAIM. *Voyez* Kibtzaïm.
CIBUS, bi. *Aliment, viande, nourriture, le manger. Mangeaille, victuaille.*
Immundus ciborum apparatus. *Gargotage.*
CICADA, æ. *Cigale*, insecte volant.
Cicada fluvialis. *Cigale*, poisson d'eau douce.
Cicada marina. *La Cigale de mer.*
CICATRICARE. Cicatricem efficere. *Cicatriser, faire des cicatrices, refermer les plaies.*
CICATRICOSUS, a, um. *Cicatrisé; couvert de cicatrices. Cousu.*
CICATRICULA, æ. *Petite cicatrice.*
CICATRIX, icis. *Cicatrice, suture, couture qui reste après une plaie. Gniole*; terme de polisson.
Cicatricem inducens medicamentum. *Cicatrisatif. Epulotique.*
Cicatricem efficere. *Cicatriser.*
Cicatricem recipere. *Se cicatriser, se refermer.*
Cicatrix luculenta. *Balafre*
CICCUM, ci. *Membrane* ou *petite peau qui renferme chaque grain de la grenade.*
CICCUS ci. *Petite sauterelle.*
CICER, eris. *Pois-chiche*, légume.
CICERA, æ. *Pois-chiche, cicerole*, légume.
CICERBITA, æ. *Laceron, laiteron, bresseron*, ou *palais de lièvre*, plante.
CICERCULA, æ. *Cicérole*, légume.
CICERCULUM, li. *Terre rouge qui sert à peindre.*
CICERO, onis. *Cicéron*, nom propre d'homme.
CICESTRIA, æ. *Chichester*, ville d'Angleterre.
CICHORACEUS, a, um. *Chicoracé. Qui a rapport avec la chicorée.*
CICHOREA, æ. CICHOREUM, i. CICHORIUM, ii. *Chicorée*, plante potagere.
Cichorium silvestre. *Chicorée, sauvage.*
Cichorium latifolium. *Endive*, plante potagere.
CICINDELA, æ. *Ver luisant*, insecte.
CICONIA, æ. *Cigogne*, oiseau. *Machine à tirer de l'eau.*
Ciconiæ pullus. *Cigoneau, cigognat.*
CICUMA, æ. *Hibou*, oiseau
CICUR, is. *Apprivoisé, privé, docile, domestique. Famil*; terme de Fauconnerie.
CICURARE. *Apprivoiser, humaniser, rendre privé, familier. Affaiter. Assurer les oiseaux*; terme de Fauconnerie.
CICURATUS, a, um. *Apprivoisé.*
CICURIRE. *Coqueter comme le coq.*
CICUTA, æ. *Ciguë*, herbe. *Poison, breuvage fait de ciguë.*
CICUTARIA, æ. *Cicutaire*, plante.

CICUTARIA odorata. *Myrrhis*, ou *cerfeuil musqué*, plante.
CIDARIS, is. *Tiare des Rois de Perse; mitre de leurs Prêtres. Bonnet, chapeau.*
CIERE. *Exciter, inciter, animer.*
Ciere canes. *Forhuer, hucher*; terme de Vénerie.
CILE. *Voyez* Chile.
CILIA, orum. Palpebrarum pili. *Cils, les poils des paupieres.*
Cilia movere. *Siller les yeux, remuer les paupieres.*
CILIARIS, are. *Ciliaire*; terme de Médecine. *Ressemblant aux cils* ou *poils des paupieres.*
CILIBANTUM, & CILIBATHUM, thi. *Table ronde.*
CILICENSIS, ense. *Qui concerne la Cilicie*, ou *les Ciliciens.*
CILICES, cum. *Les Ciliciens.*
CILICIA, æ. *La Cilicie*, ancienne province de l'Asie Mineure.
CILICINUS, a, um. *De poil de chèvre.*
CILICIUM, i. *Etoffe de poil de chameau, de bouc* ou *de chèvre qu'on faisoit en Cilicie. Bouracan, Cendral, étamine. Cilice, haire.*
CILINIA. *Voyez* Cœlinia.
CILIUM, ii. *Cil*, ou *poil des paupieres.*
CILIX, icis. *Cilicien. Qui est de Cilicie.*
CILLERE. *Remuer, branler.*
CILLO, onis. *Joueur de violon*, ou *autre instrument.*
CILLUS, li. *Ane.*
CILO, onis. *Qui a la tête pointue.*
CIMA, æ. *La cime, la pointe.*
CIMACUM, ci. *Chimay*, ville des Pays-Bas.
CIMBEBARUM tractus. *Voyez* Matamanum regnum.
CIMBRI, orum. *Les Cimbres*, ancien peuple qui habitoit la Chersonese Cimbrique.
CIMBRICUS, a, um. *Cimbrique. Qui appartient aux Cimbres.*
CIMELIARCHA, & CIMELIARCHES, æ. *Trésorier; garde des bijoux.*
CIMELIUM, ii. *Rareté, curiosité, morceau curieux. Ecrin de pierres précieuses.*
CIMEX, icis. *Punaise*, insecte puant.
CIMIACUM. *Voyez* Cimacum.
CIMMERIS, idis. *Cimméris, Cimméride*, Déesse.
CIMMERIUS, a, um. *Cimmérien*, noms de differens peuples.
CIMOLIA, æ. *Cimole*, Isle des Cyclades.
CIMOLIUS, a, um. *De Cimole.*
Cimolia terra. *Cimolie, terre qui a des propriétés.*
CIMOLIS, *aujourd'hui* Ginopolis. *Voyez ce mot.*
CINÆDICUS, & CINÆDUS, i. *Bardache, efféminé.*
CINARA, æ. *Artichaut*, plante. *Sorte d'instrument de Musique.*
Cinara spinosa cujus pediculi esitantur. *Chardon d'Espagne, Cardon d'Espagne.*
Tener cinaræ caulis. *Carde d'artichaut, cardon.*
Cinara silvestris latifolia. *Chardonnette.*
Cinaræ ima pars. *Un cul d'artichaut.*
Cinaræ pullos disjungere, tollere. *Œilletonner, effeuiller les artichauts.*
CINASONUS, i. *L'aiguille d'un poinçon.*
CINCHRAMUS, mi. *Prayer, Proyer*, ou *Teris*, oiseau.
CINCINNARE. *Boucler, friser les cheveux, les mettre en boucles.*
CINCINNATUS, a, um. *Frisé. Damoiseau, freluquet.*
CINCINNULUS, li. *Frison, petite boucle.*
CINCINNUS, ni. *Boucle de cheveux. Frisure, annelure, maron.*
Cincinni muliebres ad frontem accommodati. *Moutonne, coëffure de femme. Passe.*
CINCLUS, i. *Bergeronnette, haussé queue, vattemare, lavandiere*, oiseau.
CINCTORIUM, ii. *Ceinture, ceinturon. Couronne, guirlande.*
CINCTURA, æ. *Ceinture.*
CINCTUS, a, um. *Ceint, bordé, environné, enfermé.*
Continuis montibus cincta planities. *Une plaine couronnée de montagnes.*
CINCTUS, ûs. *Ceinture. Voyez* Cinctorium.
CINCTUS, a, um. *Voyez les significations de* Cingere.
CINCTUTUS, a, um. Ad militiam accinctus. *Prêt à combattre.*
CINEFACERE. *Cinéfier, réduire en cendres.*
CINEFACTIO, onis. *Incinération.*
Cinefactus, a, um. *Cinéfié, réduit en cendres.*
CINERACEUS, a, um. *Couleur de cendres; cendré.*
CINERARIUM, ii. *Cendrier, la partie des fourneaux & des réchauts, destinée à recevoir les cendres. Sépulture, tombeau, urne.*
CINERARIUS, ii. *Cendrier, qui fait trafic de cendres. Qui poudre les cheveux. Perruquier.*
CINERIUS, & CINERICIUS, a, um. *De cendre; cendré. Gris, gris sale.*
Ad colorem cinereum accedens. *Grisâtre.*
Cinerea veste induta puella. *Grisette.*
Cinereus mons. *Le mont Cénis.*
CINEROSUS, a, um. *Cendreux, couvert de cendres.*
CINGENS, entis. *La douzième vertebre du dos, appellée par les Anatomistes*, la Ceignante.

CINGERE. *Ceindre, mettre une ceinture, enceindre. Border. Environner, enfermer. Embrasser. Enclaver. Entourer. Assiéger, investir.*
CINGULA, æ. *Sangle, surfaix.*
Cingula superior. *Surfaix.*
Cingula substrictoria. *Sous-ventriere.*
Cingula equum substringere. *Sangler un cheval.*
Equi cingulam solvere. *Dessangler un cheval.*
CINGULI, orum. *Les Zones*; terme d'Astronomie.
CINGULUM, & CINGULUS, li. *Ceinture, ceinturon. Barre, bande de sangle, & de ceinturon. Essonier*; terme de Blason.
Cingulum militare. *Ceinturon, ceinture à l'Angloise.*
Cingulum pelliceæ manicæ gestatorium. *Porte-manchon.*
Reginei cinguli jus. *La ceinture de la Reine.*
S. Francisci cingulum. *Le cordon de S. François.*
Cingulum dorsuarium gestatorium. *Sangle, bretelle.*
CINGULUS, a, um. *Menu par la ceinture.*
CINIFLO, onis. *Qui souffle dans les cendres. Souffleur.*
CINIPES, & CINIPHES, um. *Mouches, moucherons.*
CINIS, eris. *Cendre, poussiere.*
Sacrorum Cinerum dies. *Le Mercredi des Cendres.*
Cineres clavellati. *Cendres de gravelée.*
Cinere aspersus, conspersus. *Cendreux.*
Solutio in cineres. *Cinéfaction, cinération*, termes de Chymie.
Cinis ex smyride. *Potée d'émeri.*
Cinis focinius. *Potasse, vedasse.*
Plumbeus cinis. *Cendrée.*
CINNABARI, & CINNABARIS, is. *Cinabre, vermillon*, Minéral. *Gueule*; terme de Blason. *Usifur*; terme de Chymie.
CINNAMEUS, a, um. *Qui sent la canelle.*
CINNAMOMUM, i. *Cinnamôme*, arbre, & écorce d'arbre. *Canelle*, écorce du cinnamôme. *Canellier*, arbre qui porte la canelle.
CINNAMUM, mi. Idem.
CINOLIS, *aujourd'hui* Ginopolis. *Voyez ce mot.*
CINOMANNICUM, ci. *Voyez* Cenomannicum.
CINYRA, æ. *Sorte d'instrument de Musique, dont on se servoit aux funérailles.*
CIONIA, æ. *L'entredeux des pourpres & des porcelaines.*
CIONITA, æ. *Cionite, Stylite* ou *Stylien*, nom propre d'homme.
CIPIA, gens. *La famille Cipia*, de l'ancienne Rome.
CIPPUS, pi. *Cippe*; terme d'Antiquaire. *Petite colonne érigée dans les grands chemins; Mont-joie.*
Cippus portatilis cogendæ stipis. *Tirelire. Tronc.*
CIRCA. *Aux environs, environ, autour, à l'entour, joignant.*
CIRCÆA, æ. *Circée*, plante.
CIRCAMANARIA, æ. *Cerquemanage, Cerquemage, Cerquemenage, Cherquemenage, Cherquinmange*, terme de Coutume. *C'est le droit* ou *exercice de la charge*, ou *office de Cerquemaneur.*
CIRCAMANNUS, i. *Cerquemaneur*, terme de Coutume.
CIRCASSIA, æ. *Circassie*, grand pays en Asie.
CIRCASSUS, a, um. *Circassien, Circasse, habitant de la Circassie.*
CIRCE. *Circé*, Déesse.
CIRCEIUM. *Voyez* Circesium.
CIRCENSIS, ense. *Du cirque.*
Circenses ludi. *Circenses; Jeux du cirque.*
CIRCESIUM, ii. *Kirkisia* ou *Karkise*, ville du Diarbeckir, dans la Turquie, en Asie.
CIRCINARE. *Compasser, faire un cercle, tracer en rond.*
CIRCINATIO, onis. *Le tour d'une roue, d'un compas, un cercle.*
Funambuli circinatio. *Moulinet*; terme de Voltigeur, de Danseur de corde.
CIRCINATO. *En cercle, en rond.*
CIRCINATUS, a, um. *Compassé, arrondi au compas.*
CIRCINUS, ni. *Compas.*
Circinus proportionis. *Compas de proportion.*
Circinus divisionis. *Compas de division.*
Circinus, cujus decussata crura quadruplex acumen exhibent, quorum minora duo majoribus opposita, vel mediam, vel tertiam, vel quartam mensuræ partem, quam præferunt majori, complectuntur. *Compas de proportion.*
Circino describere, dimetiri. *Compasser.*
CIRCITER. *Environ, joignant, à peu pres, aux environs, vers.*
CIRCITOR, oris. *Mercier, ambulant, porte-balle.*
CIRCIUS ventus. *Ouest quart de nord-ouest. Vent de bize.*
CIRCUIRE. *Voyez* Circumire.
CIRCUITIO, onis. *Tour, circuit, circonlocution, périphrase, détour, envelope. Ronde. Tournoiement. Virement.*
CIRCUITUS, ûs. *Enceinte, ceinture, circonférence, contour, circuit. Détour. Enclos. Entour.*
Circuitu suo figuram delineare, adumbrare. *Contourner une figure.*
Circuitus cujuspiam rei bellè calamo delineare. *Contourner.*

CIRCUITUS,

CIRCUITUS, a, um. *Dont on a fait le tour, l'enceinte. Entouré, environné.*
CIRCULARE. *Entourer, tourner autour. Circuler*; terme de Chymie. *Circuler, se mouvoir circulairement.*
CIRCULARI. *Faire le bâteleur, le charlatan. Assembler du monde.*
CIRCULARIS, are. *Circulaire, qui circule, qui se meut en cercle.*
Circulares litteræ. *Lettres circulaires.*
Circularis cantilena. *Rondeau; rondelet.*
CIRCULATIM. *Circulairement, à la ronde, tour-à-tour, en cercle, en rond.*
CIRCULATIO, onis. *Circulation. Circuit, mouvement en tournant autour de quelque chose. Cours, tour.*
Vasa stillandis per circulationem corporibus accommodata. *Circulatoire*; terme de Chymie.
CIRCULATOR, oris. *Charlatan. Saltinbanque, triacleur.*
CIRCULATORIUS, a, um. *De bâteleur, de charlatan.*
CIRCULATRIX, icis. *Charlatanne.*
CIRCULUS, li. *Cercle, cerceau. Rond. Cerne.*
Circuli quibus centrum est commune. *Couronne. Cercles concentriques.*
Circulus margaritis distinctus, persperfus. *Une couronne de Vicomte.*
Circulis ligatus, constrictus. *Cerclé*; terme de Blason.
Circulorum opifex. *Cerclier.*
Circulus deferens. *Le déférent*; terme d'Astronomie.
Circulus æquans. *Equant*; terme d'Astronomie.
Circulus major. *Organeau* ou *Arganeau*; terme de Marine.
Circulus rhedarius. *Sassoire*; terme de Charron.
CIRCUM. *Autour, aux environs, à l'entour. Approchant, environ, à peu près.*
CIRCUMACERVARE. *Entasser, amonceler tout autour.*
CIRCUMACTIO, onis. & CIRCUMACTUS, ûs. *Tour, tournoiement, mouvement curculaire; pirouette, voltigement, virement, revirement. Volte*; terme de Manège.
Statarius equi circumactus. *Pirouette d'une piste*, terme de Manège.
Binâ lineâ descriptus circumactus. *Pirouette de deux pistes*, terme de Manège.
Equi medium in circulum circumactio. *Repolon*; terme de Manège.
Circumactio navis inopina. *Chapelle, faire Chapelle*; terme de Marine.
CIRCUMACTUS, a, um. *Participe passif de* Circumagere, *& les mêmes significations.*
CIRCUMAGERE. *Tourner autour, faire tourner autour, rouler. Promener. Bitter*; terme de Marine.
Equum volutatim circumagere. *Chevaler*; terme de Manège.
CIRCUMAGGERARE. *Amasser tout autour, entasser à l'entour.*
CIRCUMAGGERATUS, a, um. *Mêmes significations.*
CIRCUMAGITARE. *Agiter à l'entour. Mener à l'entour.*
CIRCUMAGITATOR, oris. *Qui agite à l'entour. Qui mène les chevaux à l'entour.*
CIRCUMAMBULARE. *Se promener tout autour.*
CIRCUMAMICITARE. *Voiler à l'entour.*
CIRCUMARARE. *Labourer tout autour.*
CIRCUMASPICERE. *Regarder tout autour.*
CIRCUMBALARE. *Bêler à l'entour.*
CIRCUMCAVARE. *Creuser à l'entour.*
CIRCUMCELLIO, onis. *Vagabond, coureur.*
CIRCUMCILLIONES. *Les Circoncellions*, Hérétiques.
CIRCUMCIDANEUS, a, um. *Coupé, rogne à l'entour.*
CIRCUMCIDERE. *Couper autour, retrancher au tour. Rogner. Circoncire.*
CIRCUMCINCTUS, a, um. *Entouré, environné, investi.*
CIRCUMCINGERE. *Entourer, environner de toutes parts.*
Nummum suo limbo circumcingere. *Carneler, faire la carnèle.*
CIRCUMCIRCA. *Environ, à peu près, circumcirca.*
CIRCUMCISE. *En retranchant tout autour.*
CIRCUMCISIO, onis. *Coupure, retranchement qu'on fait autour de quelque chose. Circoncision.*
Christi Circumcisioni dies sacer. *La Fête de la Circoncision.*
CIRCUMCISURA, æ. Idem.
CIRCUMCISUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
Circumcisi. *Les Juifs. Les Mahométans, &c.*
Non circumcisus. *Incirconcis.*
CIRCUMCLAUDERE. *Fermer tout à l'entour; clore tout à l'entour.*
CIRCUMCLUDERE. Idem.
CIRCUMCLUSUS, a, um. *Clos & fermé tout à l'entour.*
CIRCUMCOLERE. *Demeurer autour, aux environs.*
CIRCUMCULCARE. *Fouler tout à l'entour.*
CIRCUMCURRERE. *Courir autour.*
CIRCUMCURSARE. Idem.
CIRCUMCURSIO, onis. *L'action de courir autour.*
CIRCUMDARE. *Environner, entourer, embrasser, entortiller, border; clorre, investir.*

CIRCUMDATIO, onis. *L'action d'environner.*
CIRCUMDATUS, a, um. *Environné, entouré, & les autres significations de son verbe.*
CIRCUMDOLARE. *Doler à l'entour.*
CIRCUMDUCERE. *Conduire autour, mener à l'entour, promener. Bitter*; terme de Marine.
CIRCUMDUCTIO, onis. *L'action de conduire, de mener autour, circonférence d'un cercle, d'une espace circulaire; circuit, pourtour, contour.*
Linearum decorè inter se implexarum circumductio. *Traits de plume. Cadeaux.*
Valli & fossæ circumductio. *Circonvallation.*
CIRCUMDUCTUS, ûs. *Conduite autour; circonférence, circuit. Pourtour.*
CIRCUMEDERE. *Manger tout à l'entour. Ronger à l'entour.*
CIRCUMEQUITARE. *Faire le tour à cheval.*
CIRCUMERRARE. *Errer autour.*
CIRCUMFERENTIA, æ. *Circonférence; circuit.*
Circumferentia elliptica. *La ligne courbe qui forme l'ovale, l'Ellipse.*
CIRCUMFERRE. *Porter à l'entour, porter çà & là, de côté & d'autre.*
Merces in domos civium circumferre, *Contreporter. Colporter.*
CIRCUMFINIRE. *Terminer autour.*
CIRCUMFIRMARE. *Assurer tout à l'entour, de tous côtés.*
CIRCUMFLARE. *Souffler à l'entour, souffler de tous côtés.*
CIRCUMFLECTERE. *Tourner autour, gauchir, prendre le détour.*
CIRCUMFLEXIO, onis, & CIRCUMFLEXUS, ûs. *Détour, circuit.*
CIRCUMFLEXUS, a, um. *Circonflexe. Qui tourne autour.*
CIRCUMFLUERE. *Couler autour.*
CIRCUMFLUUS, a, um. *Qui coule autour.*
CIRCUMFODERE. *Fouiller à l'entour. Enclore de fossés. Fossoyer.*
CIRCUMFORANEUS, a, um. *Celui qui va de marché en marché, de foire en foire.*
Circumforaneus propola. *Colporteur.*
Circumforaneus pharmacopola. *Charlatan. Empirique.*
Vasorum æneorum circumforaneus Faber. *Drouïneur; chauderonnier qui porte la drouïne.*
Mulier circumforanea, alicujus inter suos suasque nominis. *Une commere du quartier.*
CIRCUMFORARE. *Percer autour, faire des trous tout à l'entour.*
CIRCUMFORATUS, a, um. *Percé tout autour.*
CIRCUMFOSSOR, oris. *Qui fouille* ou *creuse à l'entour.*
CIRCUMFOSSURA, æ. *Fossé qui regne à l'entour.*
CIRCUMFOSSUS, a, um. *Creusé* ou *fouillé tout à l'entour.*
CIRCUMFRACTUS, a, um. *Rompu tout à l'entour.*
CIRCUMFRANGERE. *Rompre tout à l'entour.*
CIRCUMFREMERE. *Frémir tout à l'entour.*
CIRCUMFRICARE. *Frotter à l'entour.*
CIRCUMFULGERE. *Reluire, briller de tous côtés.*
CIRCUNFUNDERE. *Répandre, verser, épancher tout autour.*
CIRCUMFUSUS, a, um. *Versé, répandu tout autour.*
CIRCUMGELARI. *Geler de tous côtés, être gelé tout à l'entour.*
CIRCUMGEMERE. *Gémir tout autour.*
CIRCUMGEMMARE. *Bourgeonner, pousser des bourgeons tout à l'entour.*
CIRCUMGESTARE. *Porter à l'entour.*
CIRCUMGLOBARE. *Entasser à l'entour.*
CIRCUMGRAVARE. *Charger, peser tout à l'entour.*
CIRCUMGREDI. *Assiéger, investir, environner.*
CIRCUMJACERE. *Être situé à l'entour, aux environs.*
CIRCUMJICERE. *Jetter de tous côtés, jetter à l'entour.*
CIRCUMINCESSIO, onis. *Circumincession, Périchorèse*; termes de Théologie.
CIRCUMIRE. *Aller à l'entour, investir, tournoyer. Faire le tour; faire la ronde.*
CIRCUMLAMBERE. *Lécher tout à l'entour.*
CIRCUMLAVARE. *Laver tout autour.*
CIRCUMLEVIGARE. *Brunir, planer, raboter tout à l'entour.*
CIRCUMLIGAMENTUM, ti. *Ligature qui se fait autour. Rosture*; terme de Marine.
CIRCUMLIGARE. *Lier à l'entour. Surlier. Roster*; terme de Marine.
CIRCUMLINIRE. *Oindre tout à l'entour.*
CIRCUMLOCUTIO, onis. *Circonlocution. Périphrase. Détour; circuit de mots.*
CIRCUMLUCERE. *Eclairer tout à l'entour.*
CIRCUMLUERE. *Laver tout à l'entour, mouiller tout autour.*
CIRCUMLUVIO, onis. *Inondation, débordement, déluge.*
CIRCUMLUVIUM, ii. Idem.
CIRCUMMINGERE. *Pisser autour.*
CIRCUMMITTERE. *Envoyer aux environs.*
CIRCUMMULCERE. *Caresser de tous côtés.*
CIRCUMMUNIRE. *Fortifier tout autour.*

CIRCUMMUNITIO, onis. *Circonvallation. Ligne, ou grand fossé qu'on fait autour du camp.*
CIRCUMNASCI. *Naître tout autour.*
CIRCUMNAVIGARE. *Naviger tout autour; voguer à l'entour.*
CIRCUMNECTERE. *Attacher tout autour.*
CIRCUMOBRUERE. *Ecraser de tous côtés.*
CIRCUMPACTUS, a, um. *Planté, fiché tout à l'entour.*
CIRCUMPANGERE. *Planter, ficher tout à l'entour.*
CIRCUMPASCI. *Paître tout à l'entour.*
CIRCUMPAVIRE. *Aplanir tout autour, battre tout à l'entour.*
CIRCUMPEDES, dum. *Laquais, Valets de pied, Estafiers.*
CIRCUMPLECTI. *Embrasser, environner, entourer.*
CIRCUMPLEXUS, ûs. *Embrassement.*
CIRCUMPLEXUS, a, um. *Embrassé, environné.*
CIRCUMPLICARE. *Enveloper, entortiller tout autour.*
CIRCUMPONERE. *Mettre, poser, arranger autour.*
CIRCUMPOTARE. *Boire à la ronde.*
CIRCUMPOTATIO, onis. *L'action de boire à la ronde.*
CIRCUMPURGARE. *Nettoyer tout autour.*
CIRCUMRADERE. *Raser tout autour, racler tout autour.*
CIRCUMRETIRE. *Tendre des filets tout autour. Prendre dans ses filets.*
CIRCUMRIGUUS, a, um. *Arrosé tout autour.*
CIRCUMRODERE. *Ronger tout autour.*
CIRCUMSCALPERE. *Graver tout autour.*
CIRCUMSCARIFICARE. *Scarifier, faire des incisions tout autour.*
CIRCUMSCINDERE. *Couper tout autour, déchirer tout autour.*
CIRCUMSCRIBERE. *Ecrire, décrire, tracer autour. Borner, limiter, renfermer en certaines bornes, limites. Circonscrire. Définir.*
Figuram polygonam circulo circumscribere. *Circonscrire*; en termes de Géométrie.
CIRCUMSCRIPTE. *En se renfermant dans les bornes, précisément.*
CIRCUNSCRIPTIO, onis. *Borne, limite, circonscription, limitation.*
CIRCUMSCRIPTOR, oris. *Celui qui prescrit des bornes tout autour.*
CIRCUMSCRIPTUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
CIRCUMSECARE. *Couper tout autour.*
CIRCUMSEDERE. *Etre assis tout autour.*
CIRCUMSEPIRE. *Enclore, enfermer d'une haie. Environner.*
CIRCUMSERERE. *Semer à l'entour.*
CIRCUMSESSIO, onis. *Blocus, siége de ville.*
CIRCUMSIDERE. *Assiéger, bloquer, investir.*
CIRCUMSIGNARE. *Tracer autour, marquer à l'entour.*
CIRCUMSISTERE. *Se tenir autour, assiéger, investir, environner.*
CIRCUMSONARE. *Résonner à l'entour, retentir, se faire entendre aux environs.*
CIRCUMSONUS, a, um. *Qui retient, qui fait du bruit aux environs.*
CIRCUMSPECTARE. *Regarder autour, jetter la vûe de tous côtés.*
CIRCUMSPECTATOR, oris: & CIRCUMSPECTATRIX, icis. *Qui regarde aux environs. Curieux.*
CIRCUMSPECTE. *Prudemment, sagement, considérément, avec attention & circonspection.*
CIRCUMSPECTIO, onis. *Circonspection, discrétion; retenue, prudence, précaution.*
Alicujus rei circumspectio. *Examen, discussion.*
CIRCUMSPECTUS, a, um. *Circonspect, sage, avisé, prudent, considérant, discret, qui garde beaucoup de mesures. Qui se tient clos & couvert.*
CIRCUMSPECTUS, ûs. *Considération, attention, circonspection.*
CIRCUMSPERGERE. *Répandre tout autour.*
CIRCUMSPICARE. *Faire des pointes tout autour.*
CIRCUMSPICERE. *Regarder autour, jetter la vûe de tous côtés; promener ses regards, son imagination. Agir avec circonspection, prudence; garder beaucoup de mesures. Examiner, considérer, peser.*
CIRCUMSPICIENTIA, æ. *Voyez* Circumspectio, onis.
CIRCUMSTANTIA, æ. *Circonférence. Circonstance.*
Circumstantias explicare. *Circonstancier. Marquer toutes les circonstances.*
Suis unaquæque res circumstantiis explicata. *Un fait circonstancié.*
CIRCUMSTATIO, onis. *Troupe qui se tient à l'entour.*
CIRCUMSTARE. *Se tenir à l'entour.*
CIRCUMSTIPARE. *Faire escorte tout autour.*
CIRCUMSTREPERE. *Faire du bruit à l'entour, aux environs.*
CIRCUMSTRUERE. *Bâtir à l'entour.*
CIRCUMSUDARE. *Suer de tous côtés.*
CIRCUMSUERE. *Coudre tout à l'entour.*
CIRCUMTEGERE. *Couvrir tout à l'entour.*
CIRCUMTEXERE. *Faire un tissu tout autour.*
CIRCUMTEXTURA, æ. *Bordure, tissu.*
CIRCUMTEXTUS, a, um. *Tissu à l'entour; bordé d'un tissu.*
CIRCUMTONARE. *Tonner à l'entour.*
CIRCUMTONDERE. *Tondre, raser tout à l'entour.*
CIRCUMTONSUS, a, um. *Rasé, tondu tout autour.*
CIRCUMTORQUERE. *Tordre à l'entour.*
CIRCUMTREMERE. *Trembler à l'entour, aux environs.*
CIRCUMVADERE. *Surprendre de tous côtés, assaillir de toutes parts.*
CIRCUMVAGARI. *Errer autour.*
CIRCUMVAGUS, a, um. *Vagabond, qui tourne autour.*
CIRCUMVALLARE. *Faire une ligne de circonvallation.*
CIRCUMVECTIO, onis. *L'action de transporter autour.*
CIRCUMVECTARI, & CIRCUMVEHERE. *Porter autour.*
CIRCUMVELLERE. *Arracher tout autour, déraciner à l'entour.*
CIRCUMVELLICARE. *Pincer, picoter à l'entour.*
CIRCUMVENIRE. *Entourer, environner, envelopper, enfermer, investir. Tromper, surprendre, séduire, abuser, duper.*
CIRCUMVENTIO, onis. *Tromperie, surprise; circonvention*; terme de Palais.
CIRCUMVENTUS, a, um. *Participe de* Circumvenire, *& les mêmes significations.*
CIRCUMVERSIO, onis. *L'action de tourner, de retourner à l'entour, ou de tous côtés.*
CIRCUMVERTERE. *Tourner, retourner de tous côtés, de tout sens; faire tourner à l'entour. Tromper, abuser, séduire.*
CIRCUMVESTIRE. *Revêtir tout à l'entour.*
CIRCUMVINCIRE. *Nouer à l'entour.*
CIRCUMVISERE. *Regarder à l'entour, voir de tous côtés.*
CIRCUMVOLARE, & CIRCUMVOLITARE. *Voler, voltiger à l'entour.*
CIRCUMVOLITATIO, onis. *L'action de voltiger autour.*
Machæræ circumvolitatio. *Moulinet*; terme d'escrime.
CIRCUMVOLITOR, oris. *Voltigeur.*
CIRCUMVOLVERE. *Tortiller autour.*
CIRCUMVOLUTARI. *Se rouler, se veautrer autour.*
CIRCUMVOLUTIO, onis. *Circonvolution, entortillement.*
CIRCUS, i. *Circuit, enceinte, tour. Le Cirque des Anciens. Cercle.*
Circus falco. *Sacre, Sacret*; oiseau de proie.
CIRCUSUM. *Voyez* Circesium.
CIRIACOPOLIS. *Voyez* Heratum. *C'est le même.*
CIRIS, is. *Aigrette*, oiseau.
CIRIS. *Voyez* Siris.
CIRNEA, æ. *Broc, grand pot.*
CIROGRAPHUM, i. *Cirographe*; terme usité dans les anciennes transactions.
CIRRATUS, a, um. *Frisé, bouclé.*
Cirratus canis. *Barbet, chien à gros poil.*
CIRRI, orum. *Les cheveux des enfans; la hupe des oiseaux, les filets de quelques poissons.*
CIRRULUS, li. *Frison, boucle de cheveux. Toupet, toupillon.*
CIRRUS, ri. *Boucle de cheveux, frison, tresse. Frange.*
Cirros decussatim implicare. *Tresser.*
Cirrorum implicator, implicatrix, contextor, contextrix. *Tresseur, Tresseuse.*
Cirros dissolvere. *Déboucler, défriser.*
CIRULUS, li. *Bruand, bréand*, petit oiseau.
CIS, proposition. *Au deçà, de ce côté-ci.*
CISA, æ. *Cisa*, Déesse des anciens Germains.
CISALPINUS, a, um. *Cisalpin. Qui est en deçà des Alpes.*
CISIARIUS, ii. *Celui qui conduit, qui mene un coche, une chaise de poste, un chariot.*
CISIOLUM, li. *Petite cariole. Haquet.*
Acetarii propolæ cisiolum. *Brouette de Vinaigrier.*
CISIUM, ii. *Chaise roulante. Cariole.*
Cisium arctius. *Misanthrope.*
CISON. *Cison*, torrent de la Terre-Sainte.
CISPELLERE. *Chasser au delà.*
CISSA, sæ. *Quissa* ou *Quiso*, riviere de la Géorgie en Asie.
CISSOIS, idis, Linea curva. *Cissoïde*; terme de Géometrie.
CISSON. *Cisson. Voyez* Cison.
CISSUS, si. *Espece de Lierre*; plante ou arbrisseau.
CISTA, tæ. *Panier, corbeille, manne, mannequin, maniveau, banneau.*
Cista ductilis. *Tiroir, layette.*
Cistis arbusculas deponere, credere, committere. *Emmannequiner des arbrisseaux.*
Cista pyraustica. *Panier à feu*; terme d'Artillerie.
CISTARICUM, ci. *Voyez* Segustero. *Sisteron.*
CISTELLA; *diminutif de* Cista. *Corbeille, petit panier.*
CISTELLARIUS, a, um. *Qui porte une corbeille, un petit panier.*
CISTELLULA, æ. *Dame d'atour, fille de chambre.*
CISTELLULA, æ. *Petite boête, coffret.*
CISTERCIENSIS, ense. *Cistercien, de l'Ordre de Citeaux. Qui appartient à l'Abbaye de Citeaux.*
CISTERCIUM, ii. *Citeaux*, bourg de France en Bourgogne.
Cistercium. *L'Abbaye de Citeaux.*
CISTERNA, æ. *Citerne, puits. Réservoir d'eau de pluie. Citerneau.*

CISTERNINUS, a, um. *De citerne.*
CISTICUS, a, um. *Cistique;* terme d'Anatomie.
CISTIFER, CISTICER, & CISTOPHORUS, a, um. *Qui porte un panier.*
CISTULA, læ. *Corbeille, petit panier.*
CISTUS, ti. *Vessie. Ciste*, plante étrangere.
Cistus ladanifera. *Ledum*, ou *Lede; Ladenum*, ou *Labdanum;* terme de Pharmacie.
CITARE. *Presser, inciter, exciter, diligenter, hâter.*
CITARIA. *Voyez* Scopellum.
CITATIM. *A la hâte, promptement.*
CITATIO, onis. *Instigation, sollicitation. Citation.*
Citationis nota. *Guillemet;* terme d'Imprimerie.
CITATUS, a, um. *Vîte, prompt, pressé, hâté.*
CITERIOR, ius. *Qui est deçà, de notre côté, plus près de nous. Citérieur.*
CITERIUS. *Moins qu'il ne faut.*
CITHARA, ræ. *Harpe, guittare, luth, cistre. Mandore.*
Cithara decumana. *Tourbe, théorbe, archiluth.*
CITHARICEN. *Voyez* Citharista.
CITHARISMA, atis. *Le jeu de harpe; le son de la harpe.*
CITHARISTA, tæ. *Joueur de harpe.*
CITHARISTRIA, æ. *Joueuse de harpe, de la guittare, du luth, de théorbe. Tchingué*, terme de Relation.
CITARIZARE. *Jouer de la harpe, de la guittare, du luth, du théorbe.*
CITIMUS, a, um. *Qui est très en deçà, bien plus proche.*
CITISUS Alpinus latifolius, flore racemoso pendulo. *Ambours, Aubier, Laburnum*, arbre. *Voyez aussi* Alburnum.
CITIZUM. *Voyez* Zitia.
CITO. *Vîte, promptement, à la hâte, incessamment, incontinent, aussi-tôt.*
CITRA. *Deçà, au deçà, de ce côté-ci.*
CITRATUS, a, um. *Voyez* Citreus, a, um.
CITREUM, i. *Citron*, fruit.
Citreum minus. *Limon*, fruit.
Expressis excitreis minoribus, liquor, *vel* populum. *Limonade.*
Qui liquorem ex citreis minoribus expressum vendit. *Limonadier.*
CITREUS, a, um. *De citron, de citronier.*
Citreum malum dulcissimâ medullâ. *Cédrat*, espèce d'Oranger.
Citreum malum sectile saccharo conditum. *Citronat*, confiture.
Mali citrei particulæ aurato saccharo circumtectæ. *Citronat*, dragée.
Citreorum poculorum propola. *Limonadier.*
CITRINUS, a, um. *Citrin, citron, couleur de citron, citroné.*
Citrina crystallus. *Citrin*, espèce de crystal.
CITRIUS, a, um. *De citron, de citronier.*
CITRO. Ultro citroque. *Deçà & delà, de côté d'autre, de part & d'autre.*
CITROSUS, a, um. *Voyez* Citrinus, a, um.
CITRULLUS, Anguria citrullus dicta. *La citrouille des Botanistes. Pastèque*, ou *Melon d'eau.*
CITRUM, tri. *Bois de citronier.*
CITRUS, tri. *Citronier*, arbre. *Citre;* arbre qui croît en Afrique.
CITUORUM Insula. *Voyez* Schutia insula.
CITUS, a, um. *Vîte; prompt, léger. Homme qui a toujours le pied en l'air.*
CIVERAGIUM, ii. *Civerage;* terme de Coutume.
CIVICUS, a, um. *De cité; de citoyen, de bourgeois.*
Civica corona. *La couronne civique.*
CIVILIS, ile. *Civil; qui regarde la société civile, les citoyens, la police; honnête, raisonnable.*
Mors civilis. *Mort civile.*
Bellum civile. *Guerre civile.*
Adversarius civile jus persequens. *Partie civile.*
Civiles undæ. *Le courant du monde.*
Civilis doctrina, scientia, prudentia. *La Politique.*
Civilis doctrinæ peritus, intelligens. *Un Politique.*
CIVILITAS, atis. *Civilité, honnêteté, politesse, maniere du monde.*
CIVILITER. *Civilement, suivant le droit civil. Honnêtement, poliment, officieusement.*
CIVIS, is. *Citoyen; Bourgeois, Habitant d'une ville. Compatriote. Concitoyen, Citadin. Roturier. Hadara;* terme de Relations.
Cives. *La Bourgeoisie. La Cité.*
Civium excubiæ. *Garde bourgeoise.*
Civibus urbem eximere. *Dépeupler une ville.*
CIVITAS, atis. *Ville, Cité. Città, Cioutat, Ciudad*, noms de plusieurs lieux.
Jus civitatis. *Droit de bourgeoisie.*
Jus civitatis diplomate Principis extero collatum. *Lettres de naturalité.*
Civitatis administratores. *Officiers de Ville.*
CIVITAS Regum. *Lima. Voyez* Lima.

C L

CLABULA, æ. *Sorte de voiture.*
CLABULA. *Voyez* Clavola.
CLADES, is. *Destruction, désolation, carnage, ravage, massacre. Déroute, défaite, deconfiture, désarroi, esclandre, horreur, désordre, échec; naufrage, tempête.*
CLADORINCHUS, chi. *Roitelet*, petit oiseau.
CLAM. *Secrètement, clandestinement, à la dérobée, furtivement, à l'écart, à l'insu, incognito, sous main, en secret, en cachette, couvertement. Sourdement.*
Quod est clam contractum. *Clandestinité.*
CLAMARE. *Crier, s'écrier, pousser de cris. Parler fort haut. Brailler, clabauder.*
CLAMATOR, oris. *Crieur, brailleur, braillard, clabaudeur, criailleur, piailleur.*
CLAMATORIUS, a, um. *Qui crie, qui clabaude, qui braille.*
CLAMITARE. *Crier beaucoup & souvent, piailler, criailler, clabauder. Glatir* ou *Clatir;* terme de Fauconnerie.
CLAMITATIO, onis. *Crierie, criaillerie, piaillerie.*
CLAMOR, oris. *Clameur, cri, clabauderie, criaillerie. Haro.*
Clamor immodicus. *Crierie, carrillon que font les femmes de mauvaise humeur. Tintamarre.*
Clamore magno venari. *Chasser à bruit.*
Clamoribus lacessere. *Huer;* terme de Chasse.
Clamore accersere. *Hucher;* terme de Chasse.
Clamor venaticus. *Huage.*
Clamorem efficere. *Faire du bruit, faire claquer son fouet;* terme populaire.
CLAMOSE. *En criaillant, en clabaudant.*
CLAMOSUS, a, um. *Voyez* Clamator.
Clamosus canis. *Chien clabaud.*
Clamosa debita. *Dettes criardes.*
CLANCULARIUS, a, um. *Caché. Qui se cache. Qui se cèle. Qui ne veut point être connu.*
Clancularii. *Les Clanculaires;* secte d'Anabaptistes.
CLANCULO, & CLANCULUM. *En cachette. Clandestinement, à la dérobée, sourdement, en tapinois.*
CLANDESTINA, æ. *La clandestine, l'herbe cachée, l'herbe pour la matrice.*
CLANDESTINE. *Clandestinement, d'une maniere secrette & clandestine.*
CLANDESTINUS, a, um. *Clandestin, secret. Qui se fait secrètement, & à l'insu.*
CLANGERE. *Faire résonner, faire retentir.*
Cornu, vel buccinâ clangere. *Sonner de la trompette, donner du cor.*
CLANGOR, oris. *Bruit; son aigu.*
Tubarum, lituorum clangor. *Bruit de trompettes. Fanfare.*
Raucus Clangor. *Graillement.*
CLARA, æ. *Clare*, ville capitale du Comté de Clare.
CLARA vallis *Clairvaux*, petite ville de France en Champagne.
CLARÆVALLENSIS, ense. *De Clairvaux.*
Clarævallensis ordo, congregatio. *Congrégation de l'Ordre de Clairvaux.*
Clarævallense Cœnobium. *L'Abbaye de Clairvaux.*
CLARARE. *Eclaircir, éclairer.*
CLARASCUM, ci. *Quérasque, Chiéras*, ou *Chéralco*, ville de Piémont.
CLARE. *Clairement, nettement, évidemment, hautement, manifestement, sans obscurité, apertement, ouvertement.*
CLARENTIA, æ. *Clarence*, ville de la Morée.
CLARERE. *Faire clair; briller, éclater.*
CLARESCERE. *S'éclaircir, devenir clair.*
CLARIFICARE. *Clarifier, éclaircir.*
CLARIFICUS, a, um. *Qui éclaircit, qui clarifie.*
CLARIGATIO, onis. *Declaration de guerre, sommation faite à l'ennemi pour lui demander satisfaction des injures qu'on a reçues de lui. Clarigation, représaille.*
CLARISONUS, a, um. *Qui sonne clair.*
CLARISSIMUS, a, um. Superlatif de Clarus. *Clarissime. Illustrissime.*
CLARITAS, atis. *Clarté, brillant, éclat. Evidence.*
Gentis claritas. *Qualité, noblesse.*
CLARITUDO, inis. Idem.
CLARIUS ii. *Un Fifre.*
CLAROMONTANUS, a, um. *Clermontois. Qui est de Clermont.*
CLAROMONTIUM, ii. *Clermont*, nom de plusieurs villes.
CLARONA. *Voyez* Glanora.
CLAROR, oris. *Clarté, lueur, éclat.*
CLAROS, i. *Claros*, aujourd'hui *Calamo*, isle de la mer Egée.
CLARUS, a, um. *Clair, lumineux, éclatant. Net, débrouillé. Apparent, évident. Transparent, diaphane. Noble, illustre, fameux: célèbre, insigne, glorieux, signalé.*
Ingenium clarum. *Un esprit clair, net, pénétrant.*

Clariores tabulæ partes. *Les parties éclairées. Les rehauts ;* terme de Peinture.
CLARUS, i. *Clars ;* nom propre d'homme.
S. Clarus. *S. Clair.*
CLASSIARII, orum. *Soldats d'une armée navale. Matelots, les gens de l'équipage.*
CLASSICEN, inis. *Trompette.*
CLASSICULA, læ. *Flotille, escadre.*
CLASSICUM, ci. *Trompette. Le son de la trompette.*
Ferale classicum. *Un glas.*
CLASSICUS, a, um. *De flotte, de marine.*
Classici Autores. *Auteurs Classiques, qu'on lit dans les écoles, dans les classes.*
CLASSICUS, ci. *Trompette. Marin, matelot, homme de mer.*
CLASSIS, is. *Flotte. Armée navale. Classe, ordre, rang. Armement, asforée ;* vieux mot. *Ode ;* terme de Relation.
Classis minor. Pars classis. *Escadre. Flottille.*
CLATERNA, æ. *Quaderna-destructa,* village dans le Boulonois.
CLATHRARE. *Griller, treillisser. Fermer d'une grille, d'une balustrade.*
CLATHRATUS, a, um. *Grillé, fermé de barreaux. Borné. Fretté,* terme de Blason.
Clathratum septum. *Balustrade.*
CLATHRUM ; CLATHRUS, i : & CLATHRI, orum. *Balustres, petits piliers qui forment les balustrades. Claires-voies. Grilles. Ratelier. Treillis, treillages. Herpes. Bandinus,* ou *jalousie de Mezze-pouppe ;* terme de Mer. *Bornes, Frettes.*
Æditorum clathri. *L'œuvre, la place des Marguilliers.*
Arceræ clathri. *Tréseille ;* terme de Charron.
Dentium nitidum clathrum. *Un beau ratelier.*
CLATOVIA, viæ. *Klataw,* petite ville de la Bohême.
CLAVA, væ. *Massue. Batail, battant d'une cloche. Massé. Batte.*
Clava incurva. *Billard.*
Clava lusoria supernè rotunda. *Bistoquet.*
Sarcinatoris clava. *Bille d'Embaleur.*
Lignea clava. *Chouquet, tête de mort ;* terme de Marine.
CLAVARIUS, ii. *Clavaire, celui qui avoit autrefois la garde des clefs d'une ville.*
Clavarius opifex. *Cloutier.*
CLAVAS, atis. *Voyez* Laudunensis, ense.
CLAVATIO, onis. *Enclouure, état d'une chose enclouée.*
CLAVATOR. *Voyez* Claviger.
CLAVATUM. *Voyez* Laudunum.
CLAVATUS, a, um. *Fait en forme de massue, de batail. Bataillé, batelé,* terme de Blason. *Cloué, chevillé.*
CLAUDERE. *Fermer, clorre, boucher. Barrer. Bâcler. Masquer ;* terme de Guerre. *Claquemurer. Enfermer, serrer, enserrer. Environner, entourer.*
Claudi. *Clore.*
CLAUDIA, æ. *Claude,* nom propre de femme. *Claudia,* en parlant des Dames Romaines qui ont porté ce nom.
Claudia. *Nom d'une famille Romaine.*
CLAUDIANISTÆ. *Claudianistes,* nom de Secte.
CLAUDICANS, antis. *Qui boite, qui cloche, boiteux, éclopé. Clopin-clopant,* expression burlesque.
CLAUDICARE. *Boiter. Clocher. Feindre.*
Claudicare in duas partes. *Balancer entre deux partis.*
CLAUDICATIO, onis. *L'action de Boiter. Boitement.*
CLAUDIOLUS. *Diminutif de* Claudius. *Gaudon. Glaudi.*
CLAUDIOPOLIS. *Clausembourg* ou *Kolosiwar,* ville de Transilvanie. *S. Claude,* ville en Franche-Comté.
CLAUDIOPOLIS. *Voyez* Isaura, & Isauropolis.
CLAUDITAS, atis. *Voyez* Claudicatio.
CLAUDIUS, ii. *Claude,* nom propre d'homme. *Claudius,* nom Romain.
CLAUDUS. *Gozo* ou *Gozzi,* nom propre d'une Isle de la Méditerranée.
CLAUDUS, a, um. *Boiteux ; celui qui boite. Eclopé.*
CLAVERIUS. *Voyez* Clavarius.
CLAVIARIUM. *Voyez* Claviarius.
CLAVIARIUS, seu armilla clavicularia. *Un clavier.*
CLAVICULA, æ. *Le tendron avec lequel la vigne s'attache. La cheville du pied,* ou *la clavicule ;* terme d'Anatomie. *Une petite clef. Une cheville. Les clavettes d'une presse d'Imprimerie. Clef qui sert à faire mouvoir les vis.*
CLAVICULATIM. *En forme de tendron de vigne.*
CLAVICULATUS, a, um. *Percé, foré. Cléché ;* terme de Blason.
CLAVICULUS, i. *Petit clou, petite cheville. Chevillette ;* terme de Relieur. *Chevillon ;* terme de Tourneur, & de Ferrandinier. *Chevillot,* terme de Marine.
CLAVIGER, eri. *Qui porte une clef,* ou *une massue. Massier, porte-masse.*
CLAVIS, vis. *Clef.*
Pars clavis in serâ versatilis. *Paneton ;* terme de Serrurier.
Clavis tralatitia. *Passepartout.*
Clavis denticuli. *Le museau d'une clef.*
Clavis adulterina. *Une fausse-clef.*
Claves offerre. *Présenter les clefs.*
Clavium potestas. *La Puissance des Clefs, la Jurisdiction Ecclésiastique.*
Claves in palum, in decussim positæ, claves obversæ. *Clefs en pal, en sautoir, clefs couchées* ou *adossées ;* terme de Blason.
CLAVOLA, æ. *Scion, surgeon. Bille, branche qu'on plante de bouture. Tronçon. Massé.*
CLAUSOR, oris. *Celui qui ferme, qui clôt. Fermeur,* terme d'Anatomie.
CLAUSTRARIUS, a, um. *Qui concerne le cloître, la clôture.*
Claustrarius artifex. *Vanier, clôturier.*
Claustrarium instrumentum ferreum. *Fer à clorre. Clôtoir,* outil de Vanier.
CLAUSTRUM. *Clôture. Clausoir ;* terme de Maçonnerie. *Fermeture. Herse ;* terme de Charpenterie.
Claustrum Cœnobii. *Cloître de Religieux, de Chanoines.*
Virginum sacrarum claustra. *Clôture d'un Couvent, d'un Monastere de Religieuses.*
Intra cœnobii claustra aliquem claudere. *Cloîtrer. Mettre dans un Couvent. Enfermer dans un cloître. Encloîtrer.*
Monachus cœnobii claustris addictus. *Cloîtrier.*
Curiæ claustra. *Barreau ;* terme de Palais.
Urbes regni claustra. *Les Clefs du Royaume.*
CLAUSULA, læ. *Conclusion, fin. Clause, stipulation particuliere, restriction. Charge* ou *condition stipulée. Clausule, cadence, chûte d'une piece de vers, d'une période, d'un air. Clôture.*
Festorum Paschalium clausula. *Pâques closes.*
Clausulæ implendæ vitio, cujusvis rei jactura. *Une clause Commissoire qui n'étant point accomplie, emporte la nullité du contrat.*
CLAUSULÆ, arum. *L'Ecluse,* petite ville de Flandre Hollandoise.
Clausulæ castrum, munimentum. *Le Fort de l'Ecluse.*
CLAUSULÆ nigræ. *Swarte-Sluys,* petite ville des Provinces-Unies.
CLAUSURA, æ. *Clôture, fermeture.*
CLAUSUS, a, um. *Voyez les significations de son Verbe.*
Clausum esse. *Clorre.*
CLAVULA. *Voyez* Clavola.
CLAVULUS, i. *Petit clou. Broquette. Clef, qui sert à boucher les trous de flûtes, & autres instrumens semblables.*
CLAVUS, vi. *Clou. Cheville. Le gouvernail ; la barre, le timon du gouvernail. Le Clavus,* ornement chez les Romains. *Clou qui vient à suppuration.*
Clavus rhedæ primarius. *La cheville-ouvriere d'un carosse.*
Clavus trabalis. *Boulon.*
Clavorum capita. *Caboche.*
Clavus capitatus. *Clou à tête.*
Clavus uncinus, hamatus. *Clou à crochet.*
Clavus brevior & crassior cuspide retusus. *Clou à river.*
Clavus figendis tegulis accomodatus. *Clou à lattes.*
Clavus caligaris. *Clou de soulier.*
Clavus cochleæ in morem striatus. *Clou à vis.*
Clavi pars extans. *Rivet ;* terme de Maréchal ferrant, & de Manège.
Clavus geminâ cuspide instructus. *Clou à double pointe.*
Clavum figere. Clavo affigere. *Clouer.*
Clavorum officina. *Clouterie.*
Typus figendis, fabricandis clavis accommodatus. *Cloutiere* ou *Cloutiere.*
Clavis affigere, suffigere. *Cheviller.*
Clavi unco præfixi. *Chevilles à croc,* terme de Marine.
Clavus suculæ. *Clef de poupée, d'un tour* ou *autre machine.*
Clavus ligneus. *Clef,* en terme de Marine, *qui joint un mât avec l'autre. Clef de forme ;* terme de Cordonnier.
Dictator figendo clavo. *Dictateur pour ficher le clou.*
Clavum figere. Clavo obturare, obtegere. *Clouer. Enclouer.*
Clavum eximere. *Déclouer. Désenclouer.*
Pedem clavo vulneratus equus. *Un cheval encloué.*
Clavi moderator. *Timonier, Pilote, celui qui tient le gouvernail.*
Clavum agitare ad ventorum opportunitatem. *Arriver ;* terme de Marine.
CLAZOMENÆ, arum. *Clazomene,* ville ancienne d'Ionie.
CLAZOMENIUS, a, um. *Clazoménien.*
CLEDONISMUS, i. *Clédonisme.*
CLEMA, atis. *Le sarment, le bois de la vigne. Renouée, fusin.*
CLEMATIS. Clematites. *L'herbe aux gueux,* plante.
CLEMATITES, is. Clematites cærulea, vel purpurea, repens, flore simplici vel multiplici. *Clématites,* plante.
Clematites silvestris, latifolia. *L'herbe aux gueux.*
Clematites indica. *La fleur de la Passion.*
CLEMENS, entis. *Clément, doux, benin, humain, modéré.*
CLEMENS, tis. *Clément ;* nom propre d'homme.
CLEMENTER. *Avec clémence, avec douceur. Humainement, débonnairement.*

CLEMENTIA,

CLEMENTIA, æ. *Clémence, douceur, bonté, modération, humanité. Débonnaireté.*
Clementia. *Clémence*, Divinité chez les Anciens.
Clementia. *Clémence*, nom propre de femme.
CLEMENTINÆ. Pars juris canonici ex conſtitutionibus Clementis Papæ conflati. *Les Clémentines.*
CLEOBIANI, orum. *Les Cléobiens*, nom de Secte.
CLEOPHAS, æ. *Cléophé*, femme de CLéophé.
CLEPERE. *Voler, dérober, filouter, eſcamoter.*
CLEPO, onis. *Voleur, larron.*
CLEPSAMMIDIUM, ii. *Cleſypdre, poudrier. Horloge de ſable.*
CLEPSYDRA, æ. *Horloge d'eau. Clepſydre. Ecliſſe* ou *écliſſoire.*
Clepſydra doliaria. *Chantepleure.*
CLERIACUM, i. *Clérac*, ville de France dans l'Agénois; *Cléri*, petite ville de France dans l'Orléanois.
CLERICATUS, tûs. *Le Clergé, le corps Eccléſiaſtique.*
CLERICUS, i. *Clerc, Eccléſiaſtique, tonſuré; ſiere de la vie commune.*
Clericorum more. *Cléricalement.*
CLEROMANTIA, æ. *Cléromancie*, ſorte de divination.
CLEROS, i. *Eſſain d'abeilles qui ne réuſſit pas.*
CLERUS, i. *Cler*, nom propre d'homme.
CLERUS, i. *Lotterie, le ſort.*
CLERUS. Cleri ſacer ordo. *Le Clergé.*
CLETUS, i. *Clet, Anaclet*, nom propre d'homme.
CLIBANARIUS, ii. *Clibanaire*, nom d'une ancienne milice, & cavalerie Perſienne.
CLIBANUS, ni. *Four portatif, tourtiere. Cuiraſſe.*
Clibani vitrarii ager terreus. *Tourte*; terme de Verrerie.
Clibanus marianus. *Bain-marie; bain vaporeux*, terme de Chymie.
CLICHIONENSIS Pagus. *Le Cliſſonois, les environs de Cliſſon.*
CLICHO, CLICAIO, CLICCHIO, onis. *Cliſſon*, petite ville de France dans la haute Bretagne.
CLIDES. *Aujourd'hui* S. Andreæ promontorium. *Voyez ce dernier.*
CLIDOMANTIA, æ. *Clidomancie*, eſpèce de Divination.
CLIENS, entis. *Client, vaſſal. Qui eſt ſous la protection d'un Grand, d'un Patron. Feudataire, feudal, fieffé.*
Clientem ſe profiteri erga, &c. *Reconnoître quelqu'un pour ſon Seigneur. S'avouer vaſſal.*
Cliens dedititius. *Homme-lige.*
Cliens ſecundarius. *Soutenant*; terme de matière Féodale. *Vavaſſeur*, Idem.
Cliens tranſlatitius. *Arriere-vaſſal; Rerevaſſal*; terme de Coutume.
CLIENTELA, æ. *Sauvegarde. Protection. Patronage. Clientèle*, chez les anciens Romains. *Mouvance, relevance, tenure*; termes de Coutume.
Primariæ clientelæ nobilitas armata. *Ban. L'Aſſemblée de la Nobleſſe.*
Clientelæ profeſſio ore facta & manu. *Devoir de la bouche & des mains*; terme de Palais.
Primigeniæ clientelæ beneficiarius. *Haubergier, celui qui tient un fief de Haubert.*
Clientelam profiteri. *Reconnoître ſon Seigneur; Eſporler*; terme de Coutume. *Faire foi & hommage.*
Clientelæ nobiles. *Tenues nobles, Fiefs qu'on tient à ligence.*
Nuda & immediata clientela. *Ligence.*
Ex rigidiore clientelæ formulâ. *Ligement; d'une maniere lige.*
Clientela ſecundaria. *Vavaſſorerie*; terme de Juriſprudence Féodale.
Clientelarum index, charta. *Papier Terrier; papier Cenſier.*
Clientelæ proventus. *Profit de Fief.*
CLIENTELARIS, are. *Féodal, feudataire. Seigneurial.*
Clientelaris juris venditio vel redemptio. *Abonnement, abournement, abonnage.*
Vectigal clientelaris caſæ. *Bordage, Bordelage*; termes de Coutume.
Clientelare munus. *Le droit d'écuage*, terme de Coutume.
Prædium juris clientelaris. *Fief, Terre, Seigneurie*, ou *droits qu'on tient d'un Seigneur dominant à la charge de foi & hommage, ou de quelques autres redevances.*
Clientelare munus adſtrictius. *Hommage-lige.*
Clientelaris præſtatio annuorum fructuum ad ſingulas ejus mutationes. *Relief*; terme de Juriſprudence Féodale.
Clientelare prædium primoris beneficii. *Haubert*; terme de Juriſprudence Féodale.
CLILIPENUS Sinus. *Aujourd'hui* Rigenſis Sinus. *Voyez ce dernier.*
CLIMA, tis. Inclinatio cœli. *Climat*; terme de Géographie.
CLIMACTER, eris. *Temps climatérique. Crémailler.*
CLIMACTERICUS, a, um. *Climatérique, où l'on monte par dégré, par échelon.*
Annus climactericus. *Année climatérique. Année fatale.*

CLIMACUS, i. *Climaque*, ſurnom d'homme.
CLIMAX, acis. *Eſcalier en limaçon.*
CLINAMEN, inis. *Inclinaiſon, inclination, penchant, déclinaiſon.*
CLINARE. *Pencher, incliner, décliner.*
CLINATUS, a, um. *Participe, & même ſignification que* Clinare.
CLINICE, es. *La Médecine clinique.*
CLINICUS, a, um. *Détenu au lit, alité. Clinique*; terme Dogmatique.
Clinicus medicus. *Médecin qui voit des malades alités.*
Clinica medicina. *Médecine clinique. Méthode de voir & de traiter les malades dans le lit.*
CLINOPODIUM, ii. *Clinopode*, plante.
CLIO. *Clio*, Muſe.
CLIPEUS. *Voyez* Clypeus.
CLITELLÆ, arum. *Bât.*
Jumentum clitellarum. *Cheval de bât.*
Clitellas imponere. *Bâter, embâter.*
Clitellarum opifex. *Bâtier.*
Clitellas demere, eximere mulo, equo, aſino. *Débâter, ôter le bât d'un mulet, d'un cheval, d'un âne.*
Clitellis ſolutus, expeditus. *Débâté.*
CLITELLARIUS, a, um. *Qui porte le bât, bâté.*
Vectigal jumentorum clitellariorum. *Droit de bâtage.*
CLITELLATUS, a, um. Idem.
CLITERNA, æ. *Voyez* Claterna, æ.
CLIVIA, æ. *Cleves*, ville d'Allemagne.
CLIVIÆ. Clivienſis Ducatus. *Le Duché de Cleves.*
CLIVIENSIS, enſe. *Clévois. Qui eſt de Cleves.*
CLIVUM, & CLIVUS, i. *Colline, éminence, terre, hauteur. Pente, deſcente, penchant; baſſe. Calade*; terme de Manège. *Eſcarpement*, terme de Fortification. *Montée, mi-côte.*
CLOACA, æ. *Cloaque, égoût, voirie.*
CLOACALIS, lis. *De cloaque, d'égout.*
CLOACARE. *Salir, gâter.*
CLOACINA, æ. *Cloacine*, Déeſſe, qui préſidoit aux cloaques.
CLODIA, æ. *Nom d'une famille Romaine.*
CLODICARE. *Tenir le parti de Clodius.*
CLODOALDUS, i. *Clodoalde, Clouaud*; nom propre d'homme.
S. Clodoaldus. *S. Cloud.*
CLODOENUS. *Voyez* Haduindus.
CLODOVÆUS; CLODOVEUS, i. *Clodovix, Clodovis, Clodouis, Clovis, Louis*, nom propre d'homme & de Roi.
CLODULPHUS, i. *Clodulphe*, nom propre d'homme.
S. Clodulphus. *S. Cloud.*
CLORIUS, ii. *Courlis*, ou *Corlieu*, oiſeau.
CLOTHO, onis. *Clothon*, l'une des trois Parques.
CLOTILDIS, is. *Clotilde*; nom propre de femme.
CLOVIA, æ. *Nom d'une famille Romaine.* Clovia gens.
CLOUPEDA. *Cloupede. Voyez* Memelia.
CLUDOVICUS, i. *Clovis*, nom propre d'homme & de Roi. *Clodovix, Clodovis, Clodouis, Clovis, Louis.*
CLUERE. *Purger. Etre eſtimé.*
CLUMÆ, arum. *Balle, menue paille d'orge.*
CLUMECIACUM, i. *Clameci* ou *Clamecy*, petite ville de France, dans le Nivernois.
CLUMICIACUM. *Voyez* Clumeciacum.
CLUNA, æ. *Un ſinge.*
CLUNES, ium. *Les feſſes, le cul, le derriere, le croupion, le feſſier.*
In clunes reſidens. *S'accroupir.*
Appreſſis humi clunibus incubare. *Se mettre à croupetons.*
In clunes reſidens. *Accroupi, acculé*; terme de Blaſon.
CLUNIACENSIS, enſe. *De Cluny.*
Abbatia Cluniacenſis. *L'Abbaye de Cluny.*
CLUNIACUM, i. *Clugny* ou *Cluny*, petite ville de France, dans le Maconnois.
CLUNICULUS, i. *Petit cul.*
CLUPEA æ. *Aloſe*, poiſſon.
CLUSII. *Bezugo*, racine du Pérou.
CLUSILIS, ile. *Qui ſe ferme aiſément, facile à fermer.*
CLUSOR, oris. *Orfévre, metteur en œuvre.*
CLUVIA, æ. *Nom d'une famille Romaine.* Cluvia gens.
CLYMENE. *Clymene*, nom propre d'une femme *ou* d'une Déeſſe.
CLIPEATUS, a, um. *Qui porte un bouclier.*
CLYPEUM, & CLYPEUS, ei. *Bouclier, écu; Cartouche.*
CLYSTER, rìs. *Clyſtere. Lavement. Remède. Agrément*; terme de Précieuſe.
Clyſtere liquorum mittere, immittere. *Seringuer.*
CLYSTERIUM. *Voyez* Clyſter.
CLYTIA, æ. *Clytie*, Nymphe de l'Océan.

C N

CNICUS Sativus, i. *Cartame*, ou *Safran ſauvage*, plante.
Cnicus ſilveſtris, hirſutior. *Chardon bénit.*
CNIDIA, æ. *Cnide*, territoire de la ville de Cnide.

CNIDIUS, a, um. *Cnidien; qui est de la ville de Gnide, ou de la Cnidie.*
CNIDUS. *Voyez* Gnidus. *Cnide* ou *Gnide.*
CNODAX, acis. *Boulon de fer; cheville qui sert à faire tourner.*
CNOSUS. *Voyez* Gnossus.
CNOSSUS. *Voyez* Gnossus.
CNUPHIS. *Voyez* Knef *ou* Gnefus.

C O

CO. *Co*, ou *Chos*, isle de la Mer Egée.
COACCEDERE. *S'approcher ensemble.*
COACERVARE. *Amasser, ramasser, entasser, amonceler.*
COACERVATIM. *En assemblant, en accumulant.*
COACERVATIO, onis. *Amas, monceau, tas, assemblage.*
COACERVATUS, a, um. *Amoncelé, entassé, accumulé.*
COACESSERE. *Aigrir, s'aigrir, devenir aigre.*
COACTARE. *Forcer, contraindre, violenter.*
COACTE; coactius. *Forcément.*
COACTILIARIUS, ii. *Foulon; qui met sous la presse.*
COACTILIS, ile. *Foulé, pressé. Qui sert à envelopper, à serrer.*
Coactile induere. *Feutrer, mettre du feutre.*
COACTIO, onis. *Impôt, imposition, contribution, maltôte. Contrainte, violence, nécessité. Compilation, rédaction.*
Frugum coactio. *Récolte; levée.*
COACTIVUS, a, um. Cogendi vim habens. *Coactif, coactive.*
COACTOR, oris. *Qui oblige, qui contraint, qui force, qui violente. Exacteur. Receveur.*
COACTURA, æ. *Amas.*
COACTUS, a, um. *Participe passif de* Cogere, *& les mêmes significations.*
COADDERE. *Joindre avec, ajouter.*
COADJICERE. Idem.
COADUNARE. *Joindre ensemble, unir.*
COADUNATUS, a, um. *Joint avec, uni.*
COÆDIFICARE. *Bâtir avec.*
COÆDIFICATUS, a, um. *Bâti avec.*
COÆQUALIS, is. *Coégal;* terme de Théologie.
COÆQUARE. *Voyez* Æquare.
COÆQUUS, a, um. *Coégal;* terme de Théologie.
COÆSTIMARE. *Estimer autant, priser également.*
COÆTANEUS, a, um. *Voyez* Coævus, a, um.
COÆTERNUS, a, um. *Coéternel;* terme de Théologie.
COÆVUS, a, um. *Du même temps, contemporain, de même âge.*
COAGGERARE. *Entasser, accumuler, mettre en un monceau.*
COAGITARE. *Remuer, secouer ensemble.*
COAGITATIO, onis. *L'action de remuer, de secouer ensemble.*
COAGMENTARE. *Assembler, lier, unir, rapporter, mettre ensemble, concentrer. Cimenter.*
COAGMENTATIO, onis. *Assemblage, union, jonction, incorporation, composition. Nutrition;* terme de Pharmacie.
COAGMENTUM, ti. *Assemblage, bâti.*
Alterna coagmenta. *Maçonnerie en liaison.*
COAGULARE. *Cailler, coaguler, figer, épaissir, condenser, se prendre.*
COAGULATIO, onis. *Coagulation, condensation, épaississement qui arrive à un corps liquide. Caillement du lait qui arrive quelquefois à une nouvelle accouchée. Fixité.* terme de Chymie.
COAGULATUS, a, um. *Caillé, coagulé, figé, condensé, épaissi.*
COAGULUM, li. *Présure. Colle. Liaison, ciment.*
COALERE, & COALESCERE. *S'enraciner, croître, prendre nourriture, s'unir, s'allier.*
Quod coalescere non potest. *Inalliable, qui ne peut s'allier.*
COALITUS, a, um. *Participe, & les mêmes significations que* Coalere & Coalescere.
COALLUERE. *Baigner, arroser, couler autour* ou *avec.*
COAMBULARE. *Se promener ensemble.*
COAMICUS, ci. *Ami commun.*
COANGUSTARE. *Etrécir, resserrer, restraindre.*
COARCTARE. *Etrécir, rétrécir, serrer, resserrer. Accourcir, abréger.*
COARCTATIO, onis. *Etrécissement, resserrement, étreinte, étrécissement. Recoupement;* terme d'Architecture.
COARCTURA, æ. *Etrécissure.*
COARGUERE. *Faire voir, indiquer, montrer. Reprendre, arguer.*
COASPERNARI. *Mépriser, rejetter, dédaigner.*
COASSARE. *Faire une cloison, planchéyer, parqueter.*
COASSATIO, onis. *Cloison, plancher, parquet.*
COASSATUS, a, um. *Participe de* Coassare, *& les mêmes significations.*
COAXATIO, onis. *Le croassement des grenouilles, leur cri.*
COBALUS, i. *Cobale*, génie. *Escamoteur, filou. Jaseur, hâbleur. Esprit folet.*
COBRALIA, æ. *Combraille*, petit pays de France, dans la basse Auvergne.

COCCEIA. *Nom d'une famille de l'ancienne Rome.* Cocceia gens. *La famille Coccéia.*
COCCEIANI, orum. *Les Coccéiens*, nom de nouveaux Sectaires.
COCCETUM, ti. *Manger qui se fait avec du miel & du pavot.*
COCCEUS, a, um. *Voyez* Coccineus, a, um.
COCCIFERUM polygonum. *Espèce de Renouée*, plante.
COCCIGRIA, æ. *Coquesigrue, le fruit du fûteau. Fusiet*, arbre
COCCINEUS, a, um. *Rouge, couleur d'écarlate. Bélic*, ou *Bélif, Gueules;* termes de Blason.
COCCINILLA: vermiculus indicus. *Cochenille, ver.*
COCCINUS, a, um. *De couleur d'écarlate; d'écarlate.*
COCCIUM. *Voyez* Codiciacum.
COCCOTRAUSTES Indicus cristatus. *Gros bec d'Inde hupé*, oiseau.
COCCUM, & COCCUS, ci. *La graine qui sert à faire la teinture d'écarlate; l'arbre qui porte cette graine. L'écarlate; le beau rouge.*
COCCYX, ygis. *Coccix;* terme d'Anatomie. *Coucou*, oiseau.
COCHLEA, æ. *Escargot, limaçon, pomacie. Vis.*
Major cochlea. *Lambis* ou *Lombis, limaçon des Isles de l'Amérique.*
Ensis cochlea. *Garde d'épée.*
Cochleæ cavitas. *Mortaise de poulie.*
Archimedis cochlea. *Limace*, ou *la vis d'Archimède.*
COCHLEAR, & COCHLEARE, is. *Cuillier, cuilliere.*
Cochlear cumulatum. *Cuillerée.*
Cochlear ferreum longiori instructum manubrio. *Casse; casserolle;* terme de Verrerie.
Cochlearis pars cava. *Cuilleron.*
Cochleare eximendæ spumæ. *Ecumoire.*
Cochlear tudicularis. *Leve;* terme de jeu de Mail.
COCHLEARIA folio subrotondo. *Cochléaria, herbe aux cuilliers. Cuillerée*, plante.
COCHLEARIS, are. *De limaçon. De vis.*
Cochlearis testudo. *Voute qui aboutit en limaçon.*
COCIACUM. *Voyez* Codiciacum.
COCINCHINA, æ. *La Cochinchine*, Royaume dans l'Inde.
COCINSINA, æ. *Cochinchinois. Qui est de la Cochinchine.*
COCINSIENSIS, ense. *Cochinchinois. Qui est de la Cochinchine.*
COCINTHUM, i. *Aujourd'hui* Stilum. *Voyez ce mot.*
COCINUM, ni. *Cochin*, masculin; *ville des Indes orientales.*
COCIO, onis. *Barguigneur, qui marchande sou à sou.*
COCIONARI. *Barguigner, marchander sou à sou.*
COCLES, itis. *Borgne. Qui n'a qu'un bon œil. Borgnibus*, mot burlesque.
COCTIBILIS, ile. *Facile à cuire, dont la coction se fait aisément.*
COCTILIS, ile. *Cuit.*
COCTIO, onis. *Coction, cuisson, digestion.*
Nativa auri coctio. *Carat.*
COCTITARE. *Faire cuire.*
COCTIVUS, a, um. *Qui cuit facilement.*
COCTOR, oris. *Cuisinier. Dissipateur.*
Coctor monetalis. *Recuiteur;* terme de Monnoie.
COCTURA, ræ. *Cuisson, coction, cuite.*
Coctura unius operæ. *Fournée.*
COCTUS, a, um. *Cuit.*
Panis domi coctus. *Pain de cuisson.*
Carnium coctarum propola. *Chaircutier.*
COCULUM, li. *Ustensile de cuisine.*
COCUS, i. *Cuisinier.*
COCUUS. *Voyez* Laris. *C'est la même chose.*
COCYTES, i. *Cocyte*, nom de fleuve. *Fleuve d'Enfer*, selon les Poetes.
CODETUM, ti. *Terre en friche, bruyeres, landes.*
CODEX, icis. *Code. Cahier. Le Code de Justinien; le Code Théodosien, le Livre écrit.*
Veteres & obsoletos codices scrutari, vel evolvere. *Bouquiner, chercher de vieux bouquins.*
Peculiaris ac privatus codex nominum. *Le Bilan d'un Marchand, d'un Banquier.*
Accepti & expensi codex. *Registre respectif. Livre de compte d'un Marchand.*
Codex accepti & mutui rationem continens. *Journal, brouillard, brouillon.*
Codex exigendi suis temporibus debiti. *Carnet, petit livre des dettes passives.*
Codex vectigalium, censuum. *Papier terrier, papier censier.*
Codicum scriptor. *Ecrivain. Fesse-cahier.*
CODEX. *Voyez aussi* Caudex.
CODICIACUM, ci. *Couci*, bourg de l'Isle de France.
CODICILLARIS, are. *Codicillaire. Qui est contenu dans un Codicille.*
CODICILLUS, suprema voluntas testamento minùs solemnis. *Codicille.*
CODONES, um. *Sonnettes, grelots.*

CODONOPHORUS, ri. *Qui porte des sonnettes, des grelots. Un Crieur d'enterremens.*
CŒLATOR, oris. *Graveur.*
CŒLEBS, libis. *Qui vit dans le célibat.*
CŒLESTINI, orum. *Les Célestins, Ordre Religieux.*
CŒLESTINUS, ni. *Céleſtin*, nom propre d'homme.
CŒLESTIS, eſte. *Céleſte, qui vient du Ciel.*
CŒLESYRIA, æ. *La Céléſyrie*, province de Syrie.
CŒLI, orum. *Voyez* Cœlum, li.
CŒLIA, æ. *Nom d'une famille de l'ancienne Rome.* Cœlia gens.
CŒLIACUS, ci. *Maladie dans le bas ventre.*
CŒLIBATUS, ûs. Vita cœlebs. *Le Célibat.*
CŒLICOLA, æ. *Qui habite dans le Ciel.*
  Cœlicola. *Célicole*, nom de Secte.
CŒLIFER, a, um. *Qui porte le Ciel.*
CŒLINIA, æ. *Céligne*, nom propre de femme.
CŒLITES, tum. *Les habitans du Ciel. Les Saints, les Bienheureux.*
CŒLITUS. *Du Ciel, d'enhaut.*
CŒLIUS, ii. *Célius*, nom propre d'homme.
  Mons Cœlius. *Le Mont Célius.*
CŒLIUS Mons, *ou* CŒLIO Mons. *Kelmar*, ou *Kelmuntz*, petit bourg de la Souabe.
CŒLUM, li. *Le Ciel, l'horiſon. Le Paradis. Climat, air, temps.*
  Cœli defluvium. *Le Ciel*; terme d'Aſtrologie.
  Cœlum obſcurum. *Gros ciel.* Clarum, *ciel fin.* Nubilum, *ciel embrumé*; terme de Mer.
  Sereni cœli referens colorem. *Bleu céleſte.*
  Inclinatio cœli *Climat*; terme de Géographie.
CŒLUM, li. *Burin, pointe, cizeau.*
CŒLUM aureum. *San Pietro Céloro*; quartier de la ville de Padoue.
COEMERE. *Acheter enſemble, en ſociété.*
CŒMETERIUM, ii. *Cimetiere, lieu diſtiné à enterrer les morts.*
COEMPTIO, onis. *Achat fait en ſociété. Coemption.*
COEMTIONALIS, ale. *De Coemption.*
COEMPTUS, a, um. *Participe de* Coemere.
CŒNA, næ. *Le repas du ſoir, le ſouper.*
  Ultima Chriſti Domini cœna. *La Cêne.*
  A cœnâ. *L'apres ſoupé.*
  Dubia cœna. *Ambigu.*
  Cœnam rectam ducere. *Tenir table ouverte.*
CŒNACULARIA, æ. *Le prix du loyer d'un étage.*
CŒNACULARIUS, ii. *Le locataire du plus haut étage.*
CŒNACULUM, li. *Salle à manger, réfectoire. Cénacle. Tinel*; mot hors d'uſage. *Le plus haut étage.*
CŒNARE. *Souper.*
CŒNATICUS, a, um. *Qui concerne le ſouper.*
CŒNATIO, onis. *Salle à manger. Cabinet de jardin.*
CŒNATIUNCULA, læ. *Petite chambre; cabinet.*
CŒNATORIUM, ii. *Robe de feſtin. Robe de chambre.*
CŒNATORIUS, a, um. *De feſtin; de chambre.*
CŒNATURIRE. *Avoir envie de ſouper.*
CŒNATUS, a, um. *Qui a ſoupé, qui eſt après ſouper.*
CŒNEUM promontorium. *Voyez* Ceneum promontorium.
CŒNIPETA, tæ. *Qui cherche un repas, écornifleur, piqueur de tables.*
CŒNIS, *aujourd'hui* Fiumara muri. *Voyez ce mot.*
CŒNITARE. *Manger ſouvent.*
CŒNOBIARCHA, æ. CŒNOBIARCHUS, chi. Monaſterii præſes, Monaſterio præfectus. *Cénobiarque. Supérieur d'une maiſon de Moines; Prieur.*
CŒNOBIARCHIUM, ii. *Place de Supérieur dans un Couvent; Prieuré. Gardiennat.*
CŒNOBITA, tæ. *Cénobite, Religieux, Moine.*
CŒNOBITICUS, a, um. *Cénobitique. Qui appartient à la vie Religieuſe & Monaſtique, clauſtral, qui appartient au Cloître.*
CŒNOBIUM, ii. *Monaſtere, Couvent. Maiſon où l'on vit en commun, en communauté. Religion.*
  Cœnobii clauſtrum. *Un Cloître.*
  Monachus cœnobii clauſtris addictus. *Cloîtrier.*
  Monachus in cœnobio habitans. *Religieux Conventuel.*
CŒNOMYIA, æ. *Mouche, moucheron.*
CŒNOSUS, a, um. *Boueux, plein de boue & de fange. Bourbeux, fangeux.*
  Cœnoſa lacuna. *Bourbier.*
CŒNULA, læ. *Collation, goûter, petit ſouper.*
CŒNUM, ni. *Boue, crotte; fange, bourbe.*
  Cœnum agitare *Barbotter.*
  Cœno immergere. *Embourber.*
  E cœno extrahere, evellere. Cœno purgare, expurgare. *Débourber. Déſembourber.*
CŒPIRE. *Commencer.*
COEPISCOPUS, i. *Coévêque. Dignité de l'ancienne Egliſe.*
CŒPTARE. *Commencer.*
CŒPTUM, & CŒPTUS, i. *Commencement.*
CŒPTUS, a, um. *Commencé.*
COEPULARI. *Manger enſemble, prendre ſes repas enſemble.*
COEPULO, onis: & COEPULONUS, ni. *Convive, ami de bouteille.*
COEQUITARE. *Aller à cheval de compagnie.*
COERCERE. *Réprimer, abattre, contenir. Réfréner, arrêter, fixer.*
  Coercere loquacitatem, linguam. *Rabattre le caquet.*
  Qui coercendi jus habet. *Coërcitif.*
  Arctiùs atque ſeveriùs aliquem coercere. *Tenir de court, tenir la bride courte; donner peu de liberté.*
COERCITIO, onis. *Retenue, contrainte. Punition. Coërcition*; terme de Palais.
COERCITUS, a, um. *Voyez les ſignifications de* Coercere.
COERCTIO, & COERTIO, onis. *Voyez* Coercitio, onis.
CŒRULATUS, a, um. *Peint en bleu.*
CŒRULEUS, a, um. & CŒRULUS, a, um. *Bleu, azuré.*
CŒRULEUS fluvius. *Voyez* Kiangus.
COETHA, æ. *Koëten* bourg de la principauté d'Anhalt, en haute Saxe.
CŒTUS, ûs. *Aſſemblée, aſſiſtance, compagnie, auditoire. Congrégation. Corps. Cercle.*
  Religioſo cœtui communis. *Conventuel.*
  Cœtus Provinciales. *Les Etats, l'Aſſemblée des Etats.*
COEXERCERE. *Exercer, pratiquer.*
COGERE. *Aſſembler, amaſſer, entaſſer, aſſembler, réunir, ramaſſer, trouſſer, rentaſſer. Recueillir, recouvrer. Lever, rallier, contraindre, forcer, violenter, obliger par force. Preſſer, enfoncer. Cailler, figer, coaguler. Gêner, incommoder. Réprimer, retenir.*
  Qui adhibitâ vi cogi poteſt. *Contraignable.*
  Cogere in unum. *Concentrer.*
  Feram cogere certa in ſtabula. *Détourner*; terme de Chaſſe.
COGITABILIS, ile. *Qui peut venir en penſée.*
COGITABUNDUS, a, um. *Penſif, rêveur, ſonge-creux.*
COGITARE. *Penſer, douter, imaginer, concevoir, méditer, réfléchir, ſonger, rêver, Délibérer, projetter, vouloir.* &c.
COGITATE, & COGITATIM. *En y penſant, apres y avoir penſé, expres, de propos délibéré.*
COGITATIO, onis. *Penſée, méditation, attention. Imagination, rêverie.*
  Cogitationem aliquam alicui eximere. *Détromper, déſentêter, déſabuſer.*
  Quod cogitatione fingi poteſt. *Concevable, imaginable.*
COGITATO. *A deſſein; exprès.*
COGITATUS, a, um. *Voyez les ſignifications de* Cogitare.
COGNATIO, onis. *Parenté, parentage, alliance, liaiſon par le ſang; couſinage. Eſtoc, cognation;* terme de Juriſprudence. *Connexité, dépendance.*
  Tranſverſo cognationis gradu juncti. *Collatéraux.*
  Inæqualis cognatio. *Mésalliance.*
  Inæquali cognatione ſe devincire. *Se méſallier.*
COGNATUS, ti. *Né avec. Parent, proche, allié; couſin du côté maternel. Cognat.*
  Cognatos ſe mutuò vocare & inviſere. *Couſiner, ſe couſiner.*
COGNITIO, onis. *Connoiſſance, intelligence, lumiere, notion. Examen d'un proces. Jour que les Juges travaillent à une affaire.*
  Repentina, minimeque expectata cognitio. *Reconnoiſſance, dénouement de Comédie, de Tragédie.*
COGNITOR, oris. *Procureur, Homme d'affaires.*
  Regiarum rationum cognitores. *Correcteurs des comptes.*
  Legatus alicujus cauſæ cognitor *Commiſſaire, Rapporteur.*
  Cognitor regius, vel regalis. *Procureur du Roi.*
  Rerum capitalium, & ad urbanam adminiſtrationem pertinentium apud Perſas cognitor. *Le Daruga.*
COGNITURA, ræ. *Charge, fonction d'un Commiſſaire, d'un Rapporteur, d'un Expert, proces verbal; examen d'une affaire.*
COGNITUS, a, um. *Voyez les ſignifications de* Cognoſcere.
COGNOMEN, inis: & COGNOMENTUM, ti. *Surnom.*
COGNOMINARE. *Surnommer.*
COGNOMINATUS, a, um. *Surnommé.*
COGNOMINIS, ne. *Qui porte un même nom.*
COGNOSCERE. *Connoître, avoir la connoiſſance, pénétrer, reconnoître. Eprouver, expérimenter. Informer; prendre connoiſſance.*
  Jus habere de re aliquâ cognoſcendi. *Connoître, pouvoir juger.*
  Mulierem cognoſcere. *Connoître une femme. Avoir commerce avec elle.*
COGNOSCIBILIS, ile. Qui cognoſci facile poſſit. *Connoiſſable, reconnoiſſable.*
COHABITARE. *Cohabiter, demeurer enſemble.*
COHÆRARIUS, ii. *Adjoint, aſſiſtant.*
COHÆRENTER. *En liaiſon, en rapport.*
COHÆRENTIA, æ. *Liaiſon, rapport, conformité, convenance.*
  Cohærentia in ſermone. *Cohérence*; terme dogmatique.
COHÆRERE. *Avoir une liaiſon, un rapport; ſe rapporter, dépendre, tenir.*

COHÆRES, edis. *Cohéritier. Héritier en partie.*
COHÆRESCERE. *Voyez* Coherere.
COHIBERE. *Contenir, arrêter, retenir, fixer, modérer, enfermer, engager.*
Inanes sumptus cohibere. *Retrancher sa dépense; renverser la table, la marmite.*
COHIBITIO, onis. *Empêchement, défense. L'action de contenir, d'arrêter.*
COHIBITUS, a, um. *Voyez les significations de* Cohibere.
COHINNIRE. *Hennir ensemble.*
COHONESTARE. *Honorer, faire honneur.*
COHORRERE. *Fremir, trembler, frissonner.*
COHORRESCERE. *Etre épouvanté, être effrayé, trembler, frissonner, greloter. Fremir.*
COHORS ortis. *Basse-court. Courtil.*
COHORS, tis. *Cohorte, corps d'Infanterie. Bataillon. Brigade, Compagnie; escouade. Bande de gens armés. Troupe de gens quels qu'ils puissent être. Connétablie.*
Prima cohors. *La Colonelle dans un Régiment d'Infanterie.*
Cohors libera. *Compagnie franche.*
COHORTALIS, ale. *De basse-court. De troupe, de bande.*
COHORTARI. *Exhorter, animer, presser, encourager.*
COHORTATIO, onis. *Exhortation, remontrance.*
COHORTATUS, a, um. *Exhorté, poussé, pressé, animé.*
COHORTICULA, læ. *Bataillon d'un Régiment.*
COHUAGIUM, ii. *Cohuage;* terme de Coutume.
COHUM, hi. *Lien qui sert à attacher le limon de la charrue au joug des bœufs.*
COILA. *Voyez* Kila.
COINCIDERE. *Tomber avec; retomber, revenir.*
COINQUINARE. *Souiller, gâter, salir. Diffamer, déshonorer.*
COINQUINATIO, onis. *Souillure, tache. Infamie, flétrissure.*
COINQUINATUS, a, um. *Participe passif de* Coinquinare; *& les même significations.*
COIRE. *Aller ensemble; se joindre ensemble, s'assembler, s'amasser, s'attrouper, s'ameuter. Se mêler. S'accoupler, approcher, embrasser. Cocher.*
COITIO. *Voyez* Coitus.
Perdicum coitio. *Pariade;* terme de Chasse.
COITUS, ûs. *Accouplement, jonction, union. Coït, copulation charnelle du mâle avec la femelle. Pariade;* terme de Chasse.
COITUS, a, um. *Participe de* Coire, *& les mêmes significations.*
COLANGIA, æ. *Coulange,* nom de Ville.
Colangia Vinctorum. *Coulange la Vineuse.*
Colangia ad Icaunam. *Coulange sur Yonne.*
COLAPHIZARE. *Souffleter, donner des soufflets, des gourmades.*
COLAPHUS, i. *Coup de poing, gourmade; soufflet, mornifle.*
Cædere colaphis. *Donner des gourmades, des soufflets.*
COLAPIS. *Le Kulp. Voyez* Culpa.
COLARBASIANUS, i. *Colarbasien,* nom d'une Secte.
COLARE. *Couler, filtrer.*
COLATUS, a, um. *Coulé, filtré.*
Succus colatus. *Coulis.*
COLAX, acis. *Flatteur, parasite.*
COLBERGA, gæ. *Colberg,* ville du Cercle de la haute Saxe en Allemagne.
COLCHE. *Voyez* Cocinum.
COLCHI, orum. *Les habitans de la Colchide. Les Colches.*
COLCHICUM, ci. *Colchique, Tue-chien, chiennée, mort aux chiens;* plante.
COLCHIS, idis. *L'ancienne Colchide, aujourd'hui la Mingrelie.*
COLENDERIS, *aujourd'hui* Palapolis. *Voyez ce mot.*
COLENDUS, a, um. *Respectable, vénérable, honorable.*
COLERE. *Cultiver, labourer, amender une terre.*
Incultum agrum colere. *Defricher.*
COLERE. *Respecter, révérer, adorer, rendre un culte & des hommages religieux. Déférer, avoir des déférences.*
Falsos deos colere. *Idolâtrer.*
COLERE. *Soigner, élever, entretenir.*
COLEUS, i. *Testicule, génitoire.*
COLICA: & COLICE, es. *Colique.*
COLICE. *Voyez* Cocinum.
COLICULUS, li. *Petit jèt des herbes, brin, surgeon, bourgeon, tige, chicot.*
COLICUS, a, um. *De colique, sujet à la colique.*
COLIMBUS, i. *Colin, colimbe.* Oiseau.
COLINIA, æ. *Ancien nom de l'Isle de Chypre.*
COLINIACUM, ci. *Coligny,* bourg de France dans la Bresse.
COLIPHIUM, ii. *Le pain des Athletes.*
COLIS, is. *Rejetton, surgeon,* plante.
COLISANUM, ni. *Golisano* ou *Gollisano,* petite ville *ou* bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.
COLISEUM *ou* COLOSSEUM. Amphitheatrum Vespasiani. *Le Colisée.*
COLLA, læ. *Colle.*
COLLABASCERE. *Etre prêt à tomber, menacer ruine.*
COLLABEFACERE. *Rompre, briser, fracasser, renverser.*
COLLABEFACTARE. *Secouer, renverser, détruire.*
COLLABEFACTUS, a, um. *Secoué, ébranlé.*
COLLABEFIERI. *Etre secoué, brisé, renversé, terrassé.*
COLLABESCERE. *Branler, chanceler, être sur le point de tomber.*
COLLABI. *Tomber, faire une chûte.*
COLLABUS, i. *Cheville d'un instrument de musique à cordes.*
COLLACERARE. *Déchirer ensemble.*
COLLACHRYMARE. *Pleurer ensemble, pleurer avec.*
COLLACTANEUS, a, um: & COLLACTEUS, a, um. *Nourri de même lait. Frere* ou *sœur de lait.*
COLLAPSUS, a, um. *Participe de* Collabi. *Tombé, renversé.*
COLLARE, aris. *Collier, collet. Hausse-cou.*
Equinum collare. *Collier de cheval.*
Collari insignis. *Colleté;* terme de Blason.
Collare clavis præfixum, munitum. *Collier garni de clous.*
Collare ferreum. *Carcan.*
Collare rugatum, rotondum. *Fraise, rotonde.*
COLLARE. *Coller, gaudronner. Encoller;* terme de Doreur.
COLLARIA, æ. *Collier, carcan.*
COLLARIS, are. *De col, de cou.*
Collaris tegminis in modum expolire. *Gaudronner, fraiser.*
COLLATARE. *Amplifier, étendre, élargir.*
COLLATERALIS, ale. *Collatéral. Qui est à côté. Qui vient de côté. Qui n'est point en ligne directe.*
Ventus collateralis. *Un vent collatéral.*
Collateralis, seu transversus cognationis gradus. *Collatéral;* terme de Droit & de Généalogie.
COLLATERENSIS, ense. *Mêmes significations.*
COLLATIA, æ. *Collatie,* ville ancienne d'Italie.
COLLATINA, næ. *Collatine,* Déesse qui presidoit aux collines.
COLLATINUS, a, um. *Collatin.*
Mons Collatinus. *Le Mont Collatin.*
Porta Collatina. *La Porte Collatine.*
Collatinus. *Surnom d'une branche des Tarquins.*
COLLATIO, onis. *Contribution, cotte-part. Comparaison d'une chose avec une autre, conférence. Confrontation. Récollement. Parangon.* vieux mot.
Collatio exscriptorum cum Archetypis. *Collation; représentation d'une copie à son original.*
Pecuniæ collatio. *Contribution.*
Bonorum debitoris cum ære alieno collatio. *La discussion des biens du débiteur.*
COLLATITIUS, a, um. *A quoi plusieurs ont fourni, contribué. Emprunté.*
Collatitium Ecclesiasticum Beneficium. *Bénéfice collatif, qui peut être conféré, qui dépend du Collateur seul.*
COLLATIVUS, a, um. Idem.
COLLATOR, oris. *Qui porte, qui confere. Qui fournit, qui contribue.*
Beneficii Ecclesiastici collator. *Collateur d'un Bénéfice. Présentateur.*
COLLATUS, ûs. *Comparaison, parallèle.*
COLLATUS, a, um. *Conféré, comparé, mis ensemble.*
COLLAUDARE. *Louer, venter, prôner ensemble,* ou *conjointement.*
COLLAUDATIO, onis. *Louange, éloge, panégyrique.*
COLLECTA, tæ. *Récolte, cueillette. Quête. Contribution. Collecte; levée des tailles. Collecte,* oraison qui se dit à la Messe. *Assemblée.*
Loci collectæ faciendæ amplitudo. *Collecte, l'étendue des lieux où se fait une levée de tailles.*
Collectarum liber. *Collectaire.*
COLLECTANEUS, a, um. *Amassé, rassemblé, recueilli.*
Collectanea. *Collection, recueil, compilation, Bibliothèque.*
Collectanea festiva & hilaria. *Sottisier.*
COLLECTARIUM, ii. *Collectaire, Livre des Collectes de la Messe.*
COLLECTIO, onis. *Collection, amas, assemblage. Recueil. Résultat.*
Luminis collectio. *Collection de lumiere;* terme d'Astrologie.
Frugum collectio. *Cueillette, récolte, levée.*
Nummorum collectio. *Recouvrement, levée de deniers. Quête.*
Animi collectio. *Recueillement.*
Collectio cantiuncularum, fabularum, acutè dictorum. *Sottisier.*
COLLECTITIUS, a, um. *Amassé, ramassé de côté & d'autre.*
COLLECTIVE. *Collectivement, d'une maniere collective.*
COLLECTIVUS, a, um. *Qui se recueille, qui s'amasse. Collectif;* terme de Grammaire.
COLLECTOR, oris. *Collecteur, quêteur; celui qui recueille.*
Manipulorum collector. *Lieur.*
COLLECTRIX, icis. *Quêteuse.*
COLLECTUM, ti, & COLLECTUS, ûs. *Amas, récolte, quête, cueillette.*
COLLECTUS, a, um. *Amassé, recueilli; & les autres significations de* Colligere.

COLLEGA,

COLLEGA, æ. *Collègue, confrere, associé, compagnon.*
Centurionis collega. *Concapitaine. Echevin de Châllon en Bourgogne.*
COLLEGIALIS, ale. *Collégial; de même compagnie, de même société.*
Collegialis Ecclesia. *Une Collégiale.*
COLLEGIUM, ii. *Collège. Société, congrégation, compagnie, corps. Communauté, Confrairie, Séminaire.*
Canonicorum Collegium. *Chapitre d'une Cathédrale, ou d'une Collégiale.*
Collegio adscripti. *Collégiens*, nom de Secte.
Quod Collegium sapit. *Collégial, qui sent son Collège.*
COLLETICUS, a, um. *Qui sert à rejoindre; qui a la propriété, la vertu de refermer, de réunir.*
COLLEVARE. *Soulager, aider, alléger.*
COLLIBERE. *Plaire, agréer.*
COLLIBERTUS, a, um. *Qui a été affranchi, ou mis en liberté avec.*
COLLICIÆ, arum. *Rayons, rigoles.*
COLLICULUS, li. *Eminence, petite colline, monticule, motte. Rideau*; terme de Guerre.
COLLIDERE. *Meurtrir, écacher, froisser.*
COLLIGARE. *Lier, attacher.*
COLLIGATIO, onis. *Liaison, union, jonction, enchaînement, rapport. Lierne*; terme de Charpenterie. *Liûre*; terme de Marine.
COLLIGATUS, a, um. *Lié, attaché ensemble.*
COLLIGERE. *Cueillir, recueillir, lever, relever. Colliger, conclure, inférer. Compiler.*
In unum colligere. *Concentrer.*
Animos colligere. *Se recueillir, rentrer en soi-même.*
COLLIMARE. *Viser, buter. Ajuster, coucher en joue. Guigner. Mirer. Voyez aussi* Collineare.
COLLIMATUS, a, um. *Participe de* Collimare, *& les mêmes significations.*
COLLIMINIUM, i. *Limite; frontiere.*
COLLIMITANEUS, a, um. *Limitrophe, voisin.*
COLLIMITARI. *Borner, limiter.*
COLLINA, næ. *Colline; Déesse des Collines.*
COLLINEARE. *Viser, buter, ajuster. Guigner. Mirer. Voyez* Collimare.
COLLINEATIO, onis. *L'action de viser, de coucher en joue, d'ajuster. Visée.*
Puncta collineationis. *Points de mire*; termes de Géomètres & d'Arpenteurs.
COLLINERE, & COLLINIRE. *Frotter, enduire, graisser, oindre.*
COLLINITUS, a, um. *Oint, enduit, frotté, graissé.*
COLLINUS, a, um. *De colline, de côteau, de côte.*
COLLIQUATIO, onis. *Colliquation*; terme de Pharmacie.
COLLIQUEFACERE. *Fondre, liquéfier, dissoudre, rendre liquide.*
COLLIQUEFACTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
COLLIQUERE, & COLLIQUESCERE. *Se fondre, se liquéfier, se dissoudre avec.*
COLLIQUIÆ, arum. *Rigole, tuyau, goutierre, gargouille, Coyers, coyaux.*
Imbricatæ & angulares compluviorum colliquiæ. *Jointure, corniere.*
COLLIS, is. *Colline. Côte, côteau, butte, éminence, tertre. Mondrain*; terme de Marine. *Rideau*; terme de Guerre.
Collis devexitas, declinavitas. *A mi-côte.*
COLLIS Martius. *Colmars*, petite ville de France, en Provence.
COLLISIO, onis. *Voyez* Collisus, ûs.
COLLISTRIGIUM, ii. *Carcan.*
COLLISUS, a, um. *Choqué, heurté, froissé.*
COLLISUS, ûs. *Collision, choc, frottement, rencontre, friction.*
Collisus navium. *Ribodage*; terme de Marine.
COLLIVETUM, ti. *L'Abbaye de Chalivoi, Ordre de Cîteaux.*
COLLOCARE. *Placer, ranger, arranger, mettre en rang, en ordre, disposer, ordonner. Poster. Poser. Situer. Colloquer. Asseoir. Emplacer*; terme de Gabelles.
In planum collocare. *Coucher.*
Collocare panem. *Coucher le pain, le mettre sur la couche*; terme de Boulanger.
Rem extra rem collocare. *Mettre la piece auprès du trou.*
COLLOCATIO, onis. *Collocation, ordonnance, disposition, arrangement. Assise*; terme de Maçonnerie. *Composition*; terme de Peinture. *Emplacement*; terme de Gabelles.
COLLOCATUS, a, um. *Arrangé, disposé, placé. Colloqué. Emplacé*; terme de Gabelles.
COLLOCUPLETARE. *Enrichir, rehausser, donner du prix.*
COLLOCUTIO, onis. *Entretien, conférence. Abouchement. Conversation. Pourparler.*
COLLOPS parvus. *Aujourd'hui* Laroba. *Voyez ce mot.*
COLLOQUI. *Conférer, discourir, converser, faire la conversation, entretenir, parler. S'aboucher. S'arraisonner.*

COLLOQUIUM, ii. *Conférence, dialogue, entretien, colloque, pourparler. Confabulation. Conversation. Devis. Parole. Propos.*
Colloquium secretum. *Tête-à-tête.*
COLLUCARE. *Elaguer, tondre.*
COLLUCATIO, onis. *La coupe des bois, la taille des vignes.*
COLLUCERE. *Briller, luire, reluire, éclater, jetter de l'éclat & de la lumiere.*
COLLUCTARI. *Combattre, lutter ensemble.*
Cum morte ultimum colluctari. *Agoniser.*
COLLUCTATIO, onis. *Lutte, combat, dispute, débat.*
Ludicra natantium colluctatio. *Passade*; terme de Nageurs.
COLLUDERE. *Jouer ensemble, badiner ensemble. Colluder, s'entendre avec quelqu'un pour tromper; user de collusion.*
COLLUDIUM, ii. *Collusion, intelligence. Divertissement que l'on prend avec un autre.*
COLLUERE. *Laver, rinser.*
COLLUM, li. *Le col, le cou, un collet.*
Collum distortum. *Torticolis.*
Lineus colli amictus. *Rabat, collet.*
Cæsitium tegendo collo linteolum. *Collerette.*
Colli amictus pelliceus. *Palatine.*
COLLUSIO, onis. *Collusion, intelligence de deux parties qui plaident en fraude d'un tiers.*
COLLUSIUM, ii. *Mêmes significations.*
COLLUSOR, oris. *Qui joue, qui badine. Camarade de jeu. Qui plaide d'intelligence avec un autre pour tromper un tiers.*
COLLUSORIE. *Collusoirement, par collusion, avec intelligence.*
COLLUSORIUS, a, um. *Collusoire, ce qui se fait par intelligence dans la poursuite d'un procès au préjudice d'un autre.*
COLLUSTRARE. *Eclairer, donner de l'éclat. Passer en revûe.*
Radiis, lumine collustrare. *Dorer de ses rayons*, comme fait le Soleil.
COLLUTHIANUS, ni. *Colluthien*, nom de Secte.
COLLUTULARE. *Eclabousser.*
COLLUTULATIO, onis. *Eclaboussure, salissure.*
COLLUTUS, a, um. *Lavé, rinsé.*
COLLUVIALIS, ale. *Voyez* Colluviaris, are.
COLLUVIARIA, orum. *Egouts, cloaques.*
COLLUVIARIS, are. *D'égouts, de cloaques.*
COLLUVIES, ei. *Egoût. Lavûre d'écuelles, amas d'ordures.*
COLLUVIO, onis. *Mélange, confusion, désordre.*
COLLYBISTA, & COLLYBISTES, æ. *Banquier, Agent de Change, Changeur.*
COLLYBISTICUS, a, um. *De change, d'Agent de change, de Changeur.*
COLLYBUS, bi. *Change, le droit du Changeur. Billet ou Lettre de Change.*
COLLYRA, æ. *Beignet, petit gâteau.*
COLLYRIDA, æ. Idem.
COLLYRIDIANI, orum. *Collyridiens*, anciens Hérétiques.
COLLYRIUM, ii. *Collyre*, remede pour les yeux. *Onguent. Voyez* Collurium, ii.
COLMARIA, æ. *Colmar*, ville de la haute Alsace.
COLMARTIUM, ii. *Colmars*, petite ville de France, en Provence.
COLOBARIUM lineum. *Voyez* Lebiton.
COLOBIUM, ii. *Camisole, ou chemisette sans manches. Dalmatique.*
COLOCASIA, æ. *Colocase, espèce de pied de veau*, plante.
COLOCYNTHIS, is. *Coloquinte*, plante cucurbitacée.
COLOMANNUS, ni. *Colman*, nom propre d'homme.
COLOMERIÆ. *Colomiers, Coulomiers*, petite ville de France, dans la Brie.
COLON, i. *Le Colon, le boyau culier, le gros boyau. Membre de période.*
COLONA, æ. *Fermiere, paysane.*
COLONIA, æ. *Colonie, peuplade. Ferme, métairie.*
COLONIA Agrippina. *Cologne*, ville du Cercle Electoral de Cologne.
COLONIA Julia Hispella. *Voyez* Hispellum.
COLONIA Julia Sutrina. *Voyez* Sutrinum.
COLONIA Senensis. *Voyez* Sena.
COLONIA Trajana, *ou* COLONIA Ulpia Trajana. *Kellen*, village du Duché de Cleves.
COLONICUS, a, um. *De Colonie.*
Colonus ager, campus. *Culture*, & par corruption, *Couture.*
COLONUS, ni. *Habitant d'une Colonie. Laboureur. Fermier, Métayer, Bordier. Rentier.*
Colonus agri eâ lege ut fructuum dimidiam partem domino cedat. *Fermier partiaire.*
COLONUS, a, um. *Labourable, propre à cultiver.*
COLOPHONIA, æ. *Colophone. Colafane.*
COLOR, oris. *Couleur. Teint. Coloris. Prétexte, excuse.*
Colores inducere. *Colorier.*
Coloris miscendi, inducendi peritus. *Coloriste, Peintre qui entend le coloris.*

Colorum mutatio, mixtio. *Coloration, colorisation*; terme de Pharmacie.
Colorum commissura. *Nuance.*
Colorum luminibus exornare. *Enluminer, réhausser de couleurs un dessein qui est simplement tracé.*
Colores eluere. *Eteindre dans un tableau une partie qui paroit trop. Effumer*; terme de Peinture.
COLORARE. *Colorer, Colorier*, chez les Peintres. *Farder. Teindre.*
Colorare. Alicujus rei speciem ostendere. *Colorer, donner une couleur aux choses.*
COLORATE. *Sous couleur, sous prétexte.*
COLORATUS, a, um. *Colorié, coloré, apparent; de couleur. Peint, teint. Prétexté, feint.*
COLORBASII, orum. *Colorbasiens*, Hérétiques.
COLOSSÆ, arum. *Collosse*, ville de la grande Phrygie, dans l'Asie Mineure.
COLOSSENSIS, ense. *Colossien. Qui est de Colosses.*
COLOSSEUS, a, um. *Colossal, gigantesque, d'une prodigieuse grandeur. De colosse, de géant.*
COLOSSIS, is. *Colosse*, ancienne ville de Phrygie.
COLOSSUS, i. *Colosse, statue d'une grandeur demesurée, d'une taille gigantesque.*
COLOSTRA. *Voyez* Colostrum.
COLOSTRATIO, onis. *Colostre*, maladie causée aux femmes par le lait caillé dans leurs mammelles.
COLOSTRATUS, a, um. *Qui est malade de cette maladie.*
COLOSTRUM, i. *Colostre*, le lait qui se caille dans la mammelle des femmes.
COLUBER, bri. *Serpent, couleuvre.*
Coluber minor. *Couleuvreau.*
Tormentum à colubro dictum. *Coulevrine. Demi-canon.*
Tormento quod à colubro dicitur, tormentum aliud minus dimidio. *Demi-couleuvrine.*
COLUBRA, æ. *Couleuvre. Serpent.*
Colubra infantivoma. *La guivre* ou *givre*; en termes de Blason.
COLUBRIFER, a, um. *Qui produit des couleuvres, des serpens.*
COLUBRINUS, a, um. *De serpent, de couleuvre.*
COLUM, li. *Couloire, passoire. Manche d'Hipocras. La colique*, maladie.
COLUMBA, bæ. *Colombe, pigeon*, oiseau.
Columba livia. *Sorte de pigeons qu'on voit en Italie.*
Columba. *Colombe, Colombine*; nom propre de femme.
COLUMBANUS. *Voyez* Columbus.
COLUMBAR, aris. *Colombier*; terme de Charpenterie. *Carcan.*
COLUMBARIA, æ. *Colmar*, ville de la haute Alsace.
COLUMBARIA, æ. *Coulomiers*, petite ville de France, dans la Brie.
COLUMBARIUM, ii. *Colombier, pigeonnier, fuie, volet, voliere.*
COLUMBARIUM. *Galumbatz*, ville de la Turquie en Europe.
COLUMBINUS, a, um. *De pigeon, de colombe; colombin.*
Pullus columbinus. *Pigeonneau.*
Stercus columbinum. *Colombine.*
COLUMBULUS, li. *Pigeonneau. Colombeau*, vieux terme.
COLUMBUS, bi. *Colomb, Colm, Colomeille, Colomban*, noms propres d'homme.
COLUMELLA, æ. *Petite colonne. Pilier. Balustre.*
Columellarum septum. *Balustrade.*
COLUMELLARIS, are. *De pilier, de colonne.*
COLUMEN, inis. *Appui, soutien, pilier, colonne, support. Poinçon*; terme de Charpenterie.
Senectutis columen. *Bâton de vieillesse.*
COLUMIS, ume. *Sain, sauf.*
COLUMNA, næ. *Colonne, pilier.*
Locus columnis cinctus. *Péristyle, colonnade.*
Intexta floribus aut frondibus columna. *Une colonne corolitique.*
Columna mastiche coagmentata. *Colonne moulée*; terme d'Architecture.
Columna testudinata. *Faîtiere.*
COLUMNARIUM, ii. *Soûpirail.*
COLUMNARIUS, ii. *Le receveur de l'impôt des colonnes.*
COLUMNATUS, a, um. *Appuyé, bâti, élevé sur des colonnes.*
COLUMNELLA, æ. *Petite colonne.*
COLURNUS, ni. *De coudrier.*
COLURUS, a, um. *Qui a la queue coupée.*
Coluri. *Les Colures*; terme d'Astronomie.
COLUS, i. m. Colus, ûs. f. *Quenouille.*
Colum lino, vel stupâ circumdare. *Charger une quenouille.*
COLUTEA Vesicaria. *Baguenaudier* & *Bagenaudier*, arbre.
COLUTEUM, i. *La gousse du baguenaudier.*
COLYBA, orum. *Colybes*; terme de la Liturgie Grecque.
COMA, æ. *Chevelure, cheveux, perruque. Cadenette.*
Coma Berenices. *La chevelure de Bérénice*, constellation.
Subdititiæ comæ concinnator, textor. *Perruquier.*
Comam calamistrare. *Friser.*
Calamistratam comam decutere. *Défriser.*
COMA, tis. *Coma*, nom d'une maladie.
Coma somnolentum. *Coma soporeux.*
Coma vigil. *Coma vigil. Typhomanie.*
Coma inducens, subsequens, sequens, indicans, significans. *Comateux*; terme de Médecine.
COMACENUS lacus. *Le lac de Côme*, dans le Comasc, contrée du Duché de Milan.
COMACLUM, i. *Comachio*, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
COMACULA. *Voyez* Comaclum.
COMANA, æ. *Comane*, nom propre de ville.
COMANA Cappadocum. Comana Casur. *Aujourd'hui* Tabaschasa. *Voyez ce mot.*
COMANI, orum. *Les Comanes*, nom de Peuples.
COMANIA, æ. *Comanie*, pays en Asie.
Comaniæ habitantes, incolæ. *Les Comouchs.*
COMANS, tis. *Qui a une longue chevelure, qui a une longue criniere.*
COMARCA, æ. *Comarque*, Justice subalterne en Portugal.
COMARIA, æ. *Komare* ou *Komôre*, ville de la basse Hongrie.
COMATUS, a, um. *Chevelu. Qui a de grands cheveux, une longue chevelure.*
Radix comata. *Le chevelu qui sort de grosses racines.*
COMAYAGA, æ. *Comayaga*, ou *la nouvelle Valladolid*, petite ville de l'Audience de Guatimala.
COMBETUM, i. *Cabaret*, herbe.
COMBIBERE. *Boire ensemble, boire avec. S'imbiber, s'abreuver.*
COMBIBO, onis. *Compagnon de débauche, de bouteille, convive.*
COMBINATUS, a, um. *Combiné, mis deux à deux.*
COMBRALIA, æ. *Combraille*, petit pays de France, dans la basse-Auvergne.
COMBURERE. *Brûler, réduire en cendre, embrâser.*
COMBUSTIO, onis. *Combustion, brûlure, incendie.*
COMBUSTURA, æ. *Brûlure.*
COMBUSTUS, a, um. *Voyez les signification de son verbe.* Comburere.
COMEDENS, entis. *Mangeant.*
COMEDERE. *Manger, dévorer, consumer.*
COMEDO, onis. *Grand mangeur, gourmand, goinfre.*
COMENOLITARIUS Ager. *Le Comélinotari*, province de la Macédoine.
COMENSIS Ager. *Le Comasc*, dans le Milanois.
COMENSIS, lacus. *Le lac de Côme*, dans le Comasc, contrée du Duché de Milan.
COMERE. *Peigner, ajuster, parer, agencer, attifer; testonner.*
Caput comere. *Coëffer. Se coëffer.*
Qui vel quæ comit feminarum capita. *Coëffeur, Coëffeuse.*
COMES, itis. *Compagnon, camarade.*
COMES, itis. *Comte, Comtesse.*
Comes stabuli, *ou* Conestabulus. *Connétable.*
Regii Consistorii comes. *Conseiller d'Etat.*
Comes ærarii. Comes sacrarum largitionum. Comes sacri consistorii. Comes curiæ. Comes capellæ. Comes archiatrorum. Comes commerciorum. Comes vestiarius. Comes horreorum. Comes obsoniorum, aut annonæ. Comes domesticorum. Comes equorum regiorum. Comes stabuli. Comes domorum. Comes excubitorum. Comes notariorum. Comes legum, Comes limitum, aut marcarum. Comes maritimæ. Comes portus Romæ. Comes patrimonii. *Titres de plusieurs Officiers chez les Empereurs.*
COMESSABUNDUS, a, um. *Qui va faire un grand repas, qui va bien manger.*
COMESSARI. *Faire débauche.*
COMESSATIO, onis. *Débauche de table.*
COMESSATOR, oris. *Qui aime à faire la débauche. Homme de table.*
COMESSE. *Voyez* Comedere.
COMESTOR, oris. *Grand mangeur.*
COMESTURA, æ. *Le manger.*
COMESUS, a, um. *Mangé, dévoré.*
COMETA, & COMETES, æ. *Comète, corps céleste & lumineux.*
Cometes barbatus. *La Comète barbue.* Caudatus. *La Comète à longue queue.* Crinitus. *La Comète chevelue.*
COMGALLUS, i. *Congali*, ou *Congal*, nom d'homme.
COMICE. *Comiquement, plaisamment.*
COMICUS, a, um. *Plaisant, récréatif, comique, qui appartient à la Comédie.*
COMINUS. *De pres, main à main, à bout portant.*
COMIS, me. *Civil, complaisant, affable, gracieux, accommodant, accessible, doux, courtois, honnête, déférent, respectueux.*
COMITALIS, ale. *Comtal; qui appartient, qui a rapport à un Comte.*
COMITARE, & COMITARI. *Accompagner, marcher de compagnie. Escorter. Conduire, mener.*
COMITAS, atis. *Civilité, honnêteté, humanité; complaisance, facilité.*

Comitas plus nimiò affectata. *Façon, cérémonie, pure grimace.*
COMITATUS, a, um. *Participe de* Comitari, *& les mêmes significations.*
COMITATUS, ûs. *Accompagnement, cortége, équipage, train, escorte.*
COMITATUS, ûs. *Comté.*
Comitatus Avenionensis. *Le Comtat. Le Comtat d'Avignon.*
Burgundiæ Comitatus. *Le Comté, ou la Franche-Comté.*
COMITER. *Honnêtement, gracieusement, agréablement. Cavalierement. Civilement, courtoisement.*
Parum comiter. *Cruement.*
COMITIA, orum. *Assemblée, comitté, assises. Les comices du peuple Romain dans le champ de Mars. Les Etats; les Cortes,* mot Espagnol.
Regni comitia. *Les Etats Généraux.*
Comitiorum locus, tempus. *La séance des Etats.*
COMITIALIS, e. *Qui concerne l'assemblée des Etats, les comittés.*
Morbus comitialis. *Epilepsie, mal caduc, ou comicial. Le haut-mal.*
COMITIALITER. *En épilepsie; du haut mal.*
COMITIARIUS, a, um. *Qui concerne les Etats, les assemblées publiques.*
COMITIATUS, a, um. *Elu par les Etats.*
COMITISSA, æ. *Comtesse.*
COMITIUM, ii. *Comice; le lieu où se tenoient les Comices chez les Romains. Assemblée. Maison de Ville. Voyez* Comitia, orum.
COMMA, atis. *Comma. Césure. Section. Ponctuation qui se marque avec deux points l'un dessus l'autre. Comma;* terme de Musique.
COMMACULARE. *Tacher, gâter, salir.*
COMMACULATUS, a, um. *Taché, gâté, sali.*
COMMADERE. *Mouiller, tremper.*
COMMAGENE. *Commagene*, province de l'Asie.
COMMANDUCARE. *Mâcher, manger.*
COMMANIPULARIS, are. *Camarade, de même chambrée, de même compagnie, du même régiment.*
COMMANIPULO, onis. *Idem.*
COMMARITUS, i. *Qui fait l'office de mari.*
COMMATICUS, a, um. *Qui ne parle que par sentences, par monosyllabes.*
COMMEARE. *Aller & venir, passer & repasser, se promener.*
COMMEATUS, ûs. *Marche, passage, transport, équipage, équipement, munitions, vivres. Billet. Sauf-conduit. Passe port. Billet de santé. Congé. Sûreté. Brieux.*
Commeatum in urbem importare. *Avitailler une place. Envitailler.*
COMMEDITARI. *Méditer, réfléchir, faire attention.*
COMMEMINISSE. *Se souvenir, se ressouvenir.*
COMMEMORABILIS, ile. *Mémorable, remarquable, recommandable.*
COMMEMORARE. *Faire ressouvenir, rappeller le souvenir, la mémoire de quelque chose.*
COMMEMORATIO, onis. *Souvenir, mention, récit. Commémoration.*
COMMENDABILIS, ile. *Recommandable, louable.*
COMMENDARE. *Recommander, charger du soin de quelque chose, donner en garde. Célébrer, louer, rendre recommandable. Accréditer.*
Enixè commendare. *Ecrire de la bonne encre.*
COMMENDATARIUS, ii. Beneficii Ecclesiastici œconomus donec idem cuipiam conferatur. *Commendataire.*
Commendatarius Beneficii Ecclesiastici fiduciarius possessor Summi Pontificis auctoritate. *Commendataire.*
COMMENDATIO, onis. *Recommandation, estime, approbation, bon témoignage.*
COMMENDATITIUS, a, um. Litteræ Commendatitiæ. *Lettres de recommandation.*
COMMENDATOR, oris. *Celui qui recommande.*
Commendator; eques beneficii ordinis præditus. *Commandeur, chevalier pourvû d'une commanderie.*
Ordinis S. Spiritûs Commendator. *Commandeur de l'Ordre du S. Esprit.*
COMMENDATRIX, icis. *Celle qui recommande.*
COMMENDATUS, a, um. *Participe passif de* Commendare, *& les mêmes significations.*
COMMENSALIS, ale. *Commensal. Qui mange à la même table. Qui est à pot & à rot.*
COMMENSURABILIS, ile. *Commensurable;* terme de Géométrie.
COMMENSURATIO, onis: & COMMENSUS, ûs. *Mesure, proportion, justesse.*
COMMENTARI. *Méditer, étudier. Commenter. Traiter, agiter. Etcindre, forger, controuver, imaginer.*
COMMENTARIENSIS, ense. *Greffier, Notaire. Celui qui tient registre.*
COMMENTARIOLUM, li. *Petit registre. Minute. Plumitif.*
Commentariolum exigendi suis temporibus debiti. *Carnet*, petit livre des Marchands.
COMMENTARIUM, & COMMENTARIUS, ii. *Registre, mémoire, journal. Archives, actes publics, Rôle, état, écroue.*
In commentarios referre. *Contrôler. Minuter.*
Virorum regi à sanctioribus commentariis conclave. *Le Bureau, l'Assemblée des Sécrétaires d'Etat.*
Commentarium. Scriptoris alicujus interpretatio, explanatio. *Commentaire, glose, interprétation.*
Commentariis illustratus. *Commenté.*
COMMENTATIO, onis. *Méditation, considération, réfléxion, contemplation.*
COMMENTATOR, oris. *Qui jase, qui babille, discoureur.*
COMMENTATUS, a, um. *Commenté, étudié, médité.*
COMMENTITIUS, a, um. *Controuvé, feint, inventé à plaisir, imaginaire, chimérique, fantastique.*
Commentitia narratio. *Conte fait à plaisir, discours fabuleux.*
COMMENTOR, oris. *Auteur, inventeur.*
COMMENTUM, i. *Fiction, feinte, mensonge, imposture, bourde, colle.*
COMMENTUS, a, um. *Forgé, commenté, imaginé, inventé.*
COMMERCARI. *Faire un commerce ensemble; faire un trafic ensemble, en société.*
COMMERCIACUM, i. *Commerci*, ville de Lorraine.
COMMERCIUM, ii. *Commerci*, ville de Lorraine.
COMMERCIUM, ii. *Commerce, négoce, trafic. Négociation, intelligence, correspondance, liaison, pratique. Société. Connoissance.*
Habere commercium. *Commercer, trafiquer, négocier, communiquer; fréquenter.*
Flagitiosum habere commercium. *Vivre dans une familiarité criminelle. Cohabiter, avoir la compagnie;* subauditur, *charnelle.*
COMMERERE, & COMMERERI. *Mériter, se rendre digne. Faillir, manquer, délinquer, pécher.*
Culpam Commerere. *Démériter.*
COMMERITUS, a, um. *Qui a mérité. Qui a failli. Coupable.*
COMMESSATIO, onis. *Débauche. Gloutonnerie.*
COMMETIRI. *Mesurer, prendre la mesure.*
COMMIGRARE. *Déloger, déménager; changer d'habitation, se dépayser.*
COMMILES, litis. *Soldat de même chambrée; de même compagnie, de même régiment; camarade d'armée.*
COMMILITARE. *Servir, ou faire la guerre dans le même corps. Faire la campagne ensemble.*
COMMILITIUM, ii. *Ligue. Service, campagne.*
COMMILITO, onis. *Compagnon, camarade d'armée.*
COMMINARI. *Menacer, faire de grandes menaces.*
COMMINATIO, onis. *L'action de menacer, menace, commination.*
COMMINATORIUS, a, um. Comminationem continens. *Comminatoire;* terme de Palais.
COMMINGERE. *Compisser. Pisser dessus.*
COMMINISCI. *Commenter. Imaginer, controuver. Forger, composer, inventer, tramer, ourdir, fabriquer. Fantastiquer.*
COMMINUERE. *Diminuer, amoindrir. Briser, fracasser, casser, hacher.*
In tenues particulas comminuere. *Emiéter. Egréner. Egruger. Gruger. Râper. Pulvériser.*
COMMISCERE. *Mêler, mélanger, mixtionner, frelater.*
COMMISERARI. *Avoir compassion, avoir pitié.*
COMMISERATIO, onis. *Commisération, pitié, compassion, miséricorde.*
COMMISSARIUS, a, um. *Commis, Commissaire délégué, préposé.*
COMMISSIO, onis. *Représentation. Commission; ordonnance.*
Commissio in partibus. *Commission in partibus;* terme Ecclésiastique.
COMMISSUM, i. *Faute, crime, forfait, péché. Confiscation, saisie.*
Commissi culpa, cujus nomine Dynastæ prædium committitur, vindicatur. *Commise;* terme de Jurisprudence Féodale.
COMMISSURA, æ. *Jointure, joint, emboëtement, assemblage. Charniere. Enchevauchure. Enchevêtrure. Embrèvement, encastrement;* terme de Charpenterie. *Commissure;* terme d'Architecture. *Couture;* terme de Plombier. *Encastillage;* terme de Marine. *Endante,* ou *Endente;* terme de Charpentiers, Menuisiers, Constructeurs de navires. *Fourchures.*
Quadrata commissura. *Onglet;* terme de Menuisier.
Thoracis commissura. *Le défaut de la cuirasse.*
Colorum commissura scitè temperata. *Couleurs bien noyées, bien fondues,* termes de Peinture.
Umbræ colorum commissura. *Nuance,* en Peinture, & en Tapisserie.
Capillorum commissura. *Nuance;* terme de Perruquier.

Commiſſuris fulvis diſtinctus murus. *Mur maçonné de ſable*; terme de Blaſon.
COMMISSUS, a, um. *Participe paſſif de* Committere. *Voyez ſes ſignifications.*
COMMISTIO, onis. *Mélange, mixtion.*
Intima commiſtio. *Concentration.*
COMMISTUS, a, um. *Mêlé, mélangé.*
COMMITIGARE. *Adoucir, appaiſer, fléchir, calmer.*
COMMITTENS, entis. *Commettant. Committant.*
COMMITTERE. *Envoyer enſemble, mettre enſemble. Emmortaiſer* ou *emmortoiſer*; termes de Charpenterie.
Arbitrio committere. *Se rapporter, ſe remettre.*
Fidei committere. *Confier.*
Facinus committere. *Commettre un crime.*
Duos homines inter ſe committere. *Commettre deux perſonnes l'une avec l'autre, les brouiller.*
Committere ſe voluptatibus. *S'abandonner aux plaiſirs.*
Prælium committere. *Livrer une bataille.*
Frumentum terræ commi tere. *Emblaver.*
Tigna committere. *Embruncher*; terme de Charpenterie.
COMMIXTIO, onis. *Voyez* Commiſtio.
COMMODARE. *Accommoder, faire un plaiſir. Prêter, donner à crédit.*
COMMODATARIUS, ria. *Commodataire; celui ou celle qui a reçu le prêt* ou *le commodat.*
COMMODATIO, onis. *Un prêt.*
COMMODATOR, oris. *Qui accommode. Qui rend ſervice. Qui prête; prêteur.*
COMMODATUM, ti. *Prêt. Commodat*; terme de Juriſprudence.
COMMODATUS, a, um. *Participe paſſif de* Commodare, *& les mêmes ſignifications.*
COMMODE. *Facilement, commodément, à l'aiſe, aiſément. Fort à propos, à la bonne heure, à temps, à point nommé.*
COMMODITAS, atis. *Aiſance, commodité, aiſe; facilité. Occaſion. Conjoncture.*
COMMODULATIO, onis. *Proportion, juſteſſe, convenance.*
COMMODULE. *Aſſez commodément.*
COMMODUM, i. *Aiſance, aiſe, aiſément Commodité, avantage, profit, gain. Bon compte, bon marché, bonne condition Utilité; bénéfice. Intérêt, vûe d'intérêt, conſidération. Bienſéance.*
Propriorum commodorum neglectus, oblivio. *Déſintéreſſement.*
Qui ſui commodi ſtudio minime ducitur. Qui ſuis commodis non ſervit. *Déſintéreſſé.*
Alicujus commodis ſtudere, inſervire. *Mettre à couvert l'intérêt de quelqu'un, le dédommager, le deſintéreſſer.*
COMMODUM. *Juſtement, à point, à point nommé, à temps.*
COMMODUS, i. *Commode*, nom propre d'homme.
COMMODUS, a, um. *Lucratif, avantageux, favorable, profitable, utile. Commode, facile, aiſé, bon, traitable, complaiſant, condeſcendant, ſoumis, déférent, doux, accommodant, propre. Riche.*
COMMŒRERE. *S'affliger, s'attriſter avec.*
COMMOLERE. *Moudre, broyer, concaſſer.*
COMMOLIRI. *Machiner, s'efforcer.*
COMMOLITIO, onis. *Mouture, moulage.*
COMMONEFACERE. *Avertir, inſtruire, informer, éclaircir.*
COMMONEFIERI. *Etre averti.*
COMMONERE. *Avertir; remontrer.*
COMMONITIO, onis. *Avertiſſement, remontrance.*
COMMONSTRARE. *Montrer, découvrir.*
COMMORARE, & COMMORARI. *Demeurer, ſéjourner; être un eſpace de temps, s'arrêter, reſter, réſider.*
COMMORATIO, onis. *Délai, retardement. Demeure, domicile, habitation, ſéjour. Station*; terme d'Aſtronomie.
COMMORDERE. *Mordre.*
COMMORI. *Mourir enſemble.*
COMMORSUS, a, um. *Mordu.*
COMMORTALIS, ale. *Mortel.*
COMMOTIO, onis. *Agitation, émotion, reſſentiment, étonnement, interdiction, ſurſaut. Perturbation*; terme Dogmatique. *Commotion*; terme de Médecine. *Trouble, émeute, tumulte.*
Commotio ex frigore. *Friſſonnement, friſſon.*
COMMOTIUNCULA, æ. *Légere émotion.*
COMMOTUS, a, um. *Participe paſſif de* Commovere.
COMMOVERE. *Mouvoir, agiter, émouvoir, ébranler, remuer. Exciter, inciter, induire, attirer, animer. Finguer.*
Commoveri dolore alicujus. *Compâtir, avoir pitié; avoir compaſſion de la peine d'autrui, être ſenſible.*
Qui nulla re commovetur. *Un indolent, un indifférent.*
COMMULCERE. *Adoucir, flatter, amadouer.*
COMMUNICANTES. *Les Communicans*, Secte Anabatiſte.
COMMUNICARE. *Communiquer, rendre quelqu'un participant de ce que l'on poſſede. Fréquenter, être en liaiſon avec quelqu'un. Afilier*; terme de Religieux. *Communiquer*; terme de Palais.

Quod communicari non poteſt. *Incommunicable.*
COMMUNICATIO, onis. *Communication, fréquentation, intelligence, commerce, liaiſon. Communication, l'action de communiquer, de partager.*
Summa cum aliquo conſiliorum omnium communicatio. *Confidence.*
COMMUNICATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
COMMUNIO, onis. *Aſſociation, union, ſociété, communauté. Communion. Complicité, participation.*
Bonorum communio. *Communauté de biens entre le mari la femme.*
COMMUNIRE. *Fortifier, munir.*
COMMUNIS, une. *Commun; qui appartient à pluſieurs, à tous. Qui eſt en communauté. Ordinaire, trivial.*
Loci communes. *Lieux communs*; terme de Collége.
Officium commune. *Le Commun*; terme de Bréviaire.
Pecunias in commune conferre. *Fournir ſa quotepart. Bourſiller.*
COMMUNITAS, atis. *Communauté, ſociété, liaiſon, union, compagnie.*
COMMUNITER. *En commun, en communauté, par indivis. Communément, généralement, ordinairement.*
COMMUNITUS. *Mêmes ſignifications.*
COMMUNITUS, a, um. *Participe de* Communire, *& les mêmes ſignifications.*
COMMUTARE. *Changer. Commuer. Echanger. Muer. Troquer. Métamorphoſer.*
Frequenter commutare. *Changeoter.*
COMMUTATIO, onis. *Changement, change. Commutation. Echange. Troc.*
Publica pecuniæ commutatio. *Change, commerce d'argent.*
Gratuita pecuniæ commutatio. *Le change du pair.*
COMMUTATUS, a, um. *Participe paſſif de* Commutare.
COMMUTATUS, ûs. *Voyez* Commutatio, onis.
COMMURMURARE, & COMMURMURARI. *Murmurer, gronder.*
COMMUTABILIS, ile. *Changeant ſujet au changement, muable, variable.*
COMMUTANS, antis. *Changeant, échangeant, troquant. Copermutant.*
COMŒDIA, æ. *Comédie, farce, poëme dramatique, pièce comique en proſe* ou *en vers.*
Duplicem comœdiam ſcribere in idem argumentum. *Doubler une comédie.*
COMŒDICE. *En comédien, comiquement.*
COMŒDICUS, a, um. *De comédien, de comédie.*
COMŒDUS, i. *Comédien, acteur de comédie. Aſſiſtant.*
COMŒDUS, a, um. *De comédie, de comédien; comédien comique.*
Natio comœda. *Les hypocrites; les tartuffes.*
COMOSUS, a, um. *Chevelu, qui a beaucoup de cheveux.*
COMOTRIA, æ. *Dame d'atour, coëffeuſe.*
COMPACTILIS, ile. *Ramaſſé. Joint enſemble, réuni.*
Compactilis tigni pars altera. *Moïſe*; terme de Charpenterie.
COMPACTIO, onis. *Aſſemblage, union, jonction, compoſition. Emballage.*
COMPACTOR, oris. *Celui qui joint, qui lie, qui raſſemble. Emballeur.*
COMPACTURA, æ. *Voyez* Compactio, onis.
COMPACTUS, a, um. *Compacte*; terme de Phyſique. *Voyez les ſignifications de ſon verbe* Compingere.
COMPAGES, inis. *Aſſemblage, liaiſon de pluſieurs pièces, bâti.*
Tormenti bellici lignea compages. *Affût de canon.*
Navalium tormentorum ligneæ compages. *Affûts de bord.*
Lignearum regularum compages. *Chaſſis de Ménuiſerie.*
Ferrearum regularum compages. *Chaſſis d'Imprimeries.*
Lignearum regularum compages cujus vacuum in medio ſpatium partita in quadrum fila occupant. *Chaſſis qui ſert aux peintres & aux Deſſinateurs à réduire les figures du grand au petit, & du petit au grand.*
Clathrata ligni campages. *Ratelier.*
COMPAR, aris. *Pareil, aſſorti, ſemblable.*
Comparem dare, tollere. *Appareiller. Dépareiller.*
COMPARABILIS, bile. *Comparable, qui peut être comparé.*
COMPARARE. *Comparer; faire une comparaiſon, un parallele, conférer, confronter, collationner, vérifier. Compoſer; commer*; terme badin. *Préparer, appareiller. Acquérir, acheter, conquérir. S'emparer.*
Ars comparandi. *L'art combinatoire. La ſcience des combinaiſons.*
COMPARATE. *Comparativement, en comparant, par comparaiſon.*
COMPARATIO, onis. *Comparaiſon. Conférence, parallèle, rapport, convenance, reſſemblance, ſimilitude, égalité, analogie. Compétence. Compoſition; appareil, acquiſition, achat, acquêt.*

Belli

Belli comparatio. *Armement.*
Comparationem instituere. *Comparer. Commer* ; terme badin.
In comparationem. *En comparaison.*
Citrà comparationem. *Incomparablement.*
Exclusâ comparatione. *Sans comparaison.*
Omnem comparationem superat, excedit. *Une chose qui est excellente, hors de comparaison.*
Diversarum rerum inter se comparatio. *Confrontation.*
COMPARATIVUS, a, um. *Comparatif.*
Comparativus gradus. *Le Comparatif* ; terme de Grammaire.
COMPARATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
COMPARCERE. *Epargner, ménager, avoir de l'économie.*
COMPARERE. *Paroître, comparoître.*
COMPARILIS, ile. *Pareil, egal.*
COMPARTICEPS, cipis. *Participant.*
COMPARTIRI. *Partager ensemble.*
COMPARUIT. *Terme latin usité au Palais.*
COMPASCERE. *Mener paître, faire paître avec ou ensemble.*
COMPATI. *Compatir, sentir de la compassion.*
COMPEDES, um. *Chaînes, fers qu'on met aux pieds, bas de soie, entraves.*
Equum ferreis compedibus liberare. *Désentraver, ôter les entraves d'un cheval.*
COMPEDIRE. *Mettre les fers aux pieds, mettre les entraves, Empêtrer.*
COMPEDITUS, a, um. *Participe de* Compedire, *& les mêmes significations.*
COMPELLARE. *Appeller, nommer.*
Compellare aliquem. *Adresser la parole à quelqu'un, lui parler directement. Apostropher.*
COMPELLATIO, onis. *Réprimande, reproche, censure. Apostrophe*, figure de Rhétorique.
COMPELLERE. *Assembler, amasser, pousser, presser, chasser, violenter, obliger par force & par violence, contraindre. Compulser.*
Compellere aliquem ad aliquid. *Faire chanter* ; terme badin, pour dire, *obliger, contraindre.*
COMPENDIARIA, æ. *Le plus court chemin.*
COMPENDIARIUS, a, um. *Abrégé, rendu plus court.*
Uti viâ compendiariâ. *Abréger le chemin. Prendre un faux-fuyant.*
Compendiaria rei ratio. *Minute d'un acte. Note.*
COMPENDIOSUS, a, um. *Abrégé, court. Utile, profitable, lucratif, avantageux.*
COMPENDIUM, ii. *Abrégé, accourcissement. Sommaire, épitome, extrait. Epargne.*
Scribendi compendium. *Abréviation.*
Viæ compendium. *Accourcissement de chemin.*
COMPENDIUM, ii. *Compiègne*, ville de l'Isle de France.
COMPENSARE. *Compenser, faire compensation, racquiter, imputer. Récompenser, tenir compte.*
COMPENSATIO, onis. *Compensation, imputation. Retour ; action par laquelle une chose tient lieu d'une autre équivalente. Récompense. Revanche.*
COMPENSATUS, a, um. *Compensé, imputé, & les autres significations de* Compensare.
COMPERENDINARE. *Remettre, différer, retarder, prolonger le jugement d'une affaire.*
COMPERENDINATIO, onis : & COMPERENDINATUS, ûs. *Retardement, délai, remise du jugement d'une affaire.*
COMPERENDINATUS, a, um. *Participe de* Comperendinare.
COMPERIRE. *Découvrir, trouver, reconnoître.*
COMPERNIS, is. *Jarreté, cagneux.*
COMPERTE. *Ouvertement, certainement, évidemment.*
COMPERTUS, a, um. *Découvert, trouvé, reconnu.*
COMPESCERE. *Appaiser, calmer, modérer.*
COMPETENS, entis. *Compétent, légitime, qui a droit. Concurrent, compétiteur.*
COMPETENTER. *Médiocrement, suffisamment ; compétemment.*
COMPETENTIA, æ. *Justesse, convenance. Compétence.*
COMPETERE. *Demander ensemble, briguer ensemble. Convenir, suffire.*
COMPETITOR, oris. *Compétiteur, concurrent, rival, contendant.*
Competitorum æmulatio, certamen. *Concurrence, prétention réciproque.*
COMPETITRIX, icis. *Compétitrice, rivale, concurrente.*
COMPILARE. *Dérober, piller, voler. Compiler, faire une compilation, un recueil.*
COMPILATIO, onis. *Pillage, vol, larcin. Compilation, rédaction.*
COMPILATOR, oris. *Voleur, pillard. Compilateur.*
COMPILATUS, a, um. *Dérobé, pillé. Compilé.*
COMPINGERE. *Assembler, joindre ensemble, entasser. Emballer, empaqueter. Engoncer. Enjabler* ; terme de Tonnelier.

COMPITALIA, ium. *Compitales*, Fêtes à l'honneur des Lares.
COMPITALIS, ale. *De carrefour, qui concerne les carrefours.*
COMPITALITIA, orum. *Les Compitales*, Fêtes à l'honneur des Lares.
COMPITALITIUS, a, um. *Qui concerne les carrefours. Compitalice, qui appartient aux Fêtes Compitales.*
Dies Compitalitius. *Le jour Compitalice.*
Ludi Compitalitii. *Les Jeux Compitalices.*
COMPITUM, ti. *Carrefour, place publique.*
COMPLACARE. *Appaiser, calmer.*
COMPLACERE. *Plaire, agréer, complaire.*
COMPLANARE. *Aplanir, unir. Régaler* ; terme d'Architecture. *Dégauchir. Planer* ; termes d'Artisans.
Complanari. *S'aplanir.*
Nummorum marginem complanare. *Aléser* ; terme de Monnoie.
COMPLANATOR, oris. *Planeur, Régaleur.*
COMPLANATUS, a, um. *Voyez les significations de* Complanare.
COMPLANTARE. *Planter, complanter.*
COMPLANTATUS, a, um. *Planté, complanté.*
COMPLAUDERE. *Applaudir avec ou ensemble.*
COMPLECTI. *Contenir, comprendre, renfermer. Embrasser.*
COMPLEMENTUM, ti. *Complément, supplément, achévement. Emplage, remplage, emplissage* ; termes d'Ouvriers.
Cortinæ complementum. *Complément de Courtine* ; terme de Fortifications.
Beatitudinis complementum. *Complément de béatitude* ; terme de Théologie.
Inane versûs complementum. *Cheville* ; terme de Poësie.
COMPLERE. *Combler, emplir, remplir. Achever, accomplir, parfaire, fournir.*
COMPLETIO, onis. *L'action de remplir. Remplage, remplissage.*
COMPLETORIUM, Ecclesiasticarum precum ultima. *Complies.*
COMPLETUS, a, um. *Complet, parfait. Plein, rempli.*
COMPLEXIO, onis. *Jonction, assemblage, mélange, ramas. complication. Combinaison. Embrassure* ; terme de Charpenterie.
COMPLEXUS, a, um. *Compris, embrassé, compliqué, mêlé.*
COMPLEXUS, ûs. *Embrassement, embrassade, accolade ; caresse. Nom donné à un des muscles de la tête. Circuit, enceinte.*
COMPLICARE. *Plier, envelopper ; entrelasser, impliquer, compliquer. Redoubler, remplir, replisser.*
COMPLICATIO, onis. *Enveloppement, entrelassement. Pliage, repli.*
COMPLICATORIUS, a, um. *Qui sert à plier.*
Complicatoria palmula. *Ploir* ; terme de Relieur.
COMPLICATUS, a, um. *Voyez les significations de* Complicare.
COMPLODERE. *Battre des mains, claquer des mains en signe d'approbation & d'applaudissement.*
COMPLORARE. *Pleurer, gémir, déplorer.*
COMPLORATIO, onis, & COMPLORATUS, ûs. *Pleurs, complainte, lamentation, deuil.*
COMPLORATUS, a, um. *Pleuré, déploré.*
COMPLOSUS, a, um. *Voyez les significations de* Complodere.
COMPLUERE. *Pleuvoir dessus.*
COMPLURES, ium. *Voyez* Plures, ium.
COMPLURIES. *Souvent, fréquemment, plusieurs fois.*
COMPLUSCULI, orum. *Quelques. Quelques-uns.*
COMPLUTUM, ti. *Alcala de Hénarez*, ville de la nouvelle Castille. *Complute.*
COMPLUTUS, a, um. *Qui a été exposé à la pluie.*
COMPLUVIATUS, a, um. *Fait en gouttiere.*
Compluviatum materiarium. *Pan de charpente.*
COMPLUVIUM, ii. *Gouttiere, avant-toît. Chêneau, cuvette* ; terme de Plombier. *Tonnelle, cabinet de verdure.*
Compluvium, cujus convolutus limbus est. *Chêneau à bord.*
Compluvium, cujus pars anterior cooperta plumbeâ laminâ est. *Chêneau à bavette.*
COMPLUVIUS, a, um. *Qui reçoit l'eau de la pluie.*
COMPONERE. *Composer, assembler, mettre ensemble, arranger, ranger, ajuster, agencer, constituer, assortir, disposer, mettre en ordre, ordonner. Mélanger, mixtionner. Ecrire, inventer. Arrumer. Accoler.*
Musicam componere. *Composer, faire de la Musique.*
Fusiles litteras, litterarum typos in tabellâ componere. *Composer, arranger les lettres dans une forme.*
Mores, vitam, vultum componere. *Arranger ses mœurs, composer son visage.*
Tribunal Romanum apud quod de pretio privilegiorum atque immunitatum componitur. *Componende.*
Litem componere. *Accorder, accommoder un procès.*
Vestem componere. *Bâtir, assembler un habit.*
Testes cum reo componere. *Confronter. Acarer* ; terme du Palais.

COMPORTARE. *Porter, transporter, voiturer.*
COMPORTATIO, onis. *Transport, voiture.*
COMPORTATUS, a, um. *Voituré, transporté.*
COMPOS, otis. *Qui possède, qui est capable, qui jouit.*
Sui compos. *Qui se possède, qui est maître de soi.*
Sui non compos. *Un fou, un emporté, un furieux.*
COMPOSITE. *Posément, doucement, avec mesure, avec ordre.*
COMPOSITOR, oris. *Compositeur. Composeur;* terme ironique.
COMPOSITURA. *Voyez* Compositio.
COMPOSITIO, onis. *Composition, confection; constitution, assemblage, arrangement, ordonnance, disposition, mélange, agencement. Arrumage;* terme de Marine. *Condition, quartier.*
Typorum compositio. *Composition;* terme d'Imprimere.
Vultûs, oris, & totius corporis compositio. *Dehors, extérieur, apparence, maintien, air, mine, façon.*
Testium compositio. *Confrontation de témoins. Acariation;* terme de Palais.
Notarum musicarum aliarum cum aliis compositio. *Contrepoint;* terme de Musique.
COMPOSITUS, a, um. *Composé, composite;* terme d'Architecture. *Complexe;* terme de Logique. *Componé,* terme de Blason. *Et les autres significations de son Verbre.*
Bene vel male compositus. *Bien ou mal fait.*
COMPOSTELLA, æ. *Compostelle,* ville capitale du Royaume de Galice, en Espagne.
COMPOSTUS, a, um. *Voyez* Compositus, a, um.
COMPOTARE. *Boire ensemble, se régaler.*
COMPOTATIO, onis. *Régal. Ecot. Buvette. Débauche. Compotation.*
Larga hilaris compotatio. *Bonne-chere. Carrousse.*
COMPOTOR, oris. *Compagnon de débauche, ami de bouteille.*
COMPOTRIX, icis. *Celle qui boit avec un autre.*
COMPRÆCIDERE. *Entrecouper.*
COMPRECARI. *Prier ensemble, prier en commun.*
COMPRECATIO, onis. *Priere commune, priere publique.*
COMPREHENDERE. *Prendre, saisir, arrêter, s'assurer, mettre en lieu de sûreté. Empoigner, empaumer; appréhender;* terme de Palais. *Comprendre, concevoir, entendre. Contenir, renfermer.*
COMPREHENSE. *D'une maniere serrée, succintement, concisément.*
COMPREHENSIBILIS, ile. Quod in intelligentiam cadit. *Compréhensible, intelligible, concevable. Aisé à entendre, à concevoir, à comprendre.*
COMPREHENSIO, onis. *Prise, capture, saisissement. Conception, compréhension, intelligence. Appréhension;* terme de Palais.
Decreta rei comprehensio. *Decret de prise de corps.*
COMPREHENSOR, oris. *Qui prend. Qui comprend. Compréhenseur;* terme dogmatique de Théologie.
COMPREHENSUS, a, um. *Mêmes significations que* Comprehendere.
COMPRESSE. *D'une maniere serrée, pressée.*
COMPRESSIO, onis. *Compression, pressurage, pressement, serrement, Embrassement, embrassade.*
COMPRESSIUNCULA, læ. *Diminutif de* Compressio, onis.
COMPRESSORIUS, a, um. *Qui sert à comprimer, à presser.*
Compressoria machina. *Presse.*
COMPRESSUS, ûs. *Voyez* Compressio.
COMPRESSUS, a, um. *Participe de* Comprimere, *& les mêmes significations.*
COMPRIMERE. *Comprimer, presser, oppresser, serrer, fouler, enfoncer, Vaincre, dompter, renverser, abattre. Appaiser, pacifier. Arrêter. Assoupir.*
Linguam, loquacitatem comprimere. *Faire taire. Abattre le caquet.*
Quod comprimi potest. *Compressible.*
Quod comprimi non potest. *Incompressible.*
COMPROBARE. *Approuver, applaudir, ratifier.*
COMPROBATIO, onis. *Approbation, applaudissement, ratification.*
COMPROBATOR, oris. *Celui qui éprouve. Approbateur.*
COMPROBATUS, a, um. *Approuvé, éprouvé.*
COMPROMISSARIUS, ii. *Arbitre choisi par compromis. Compromissaire.*
COMPROMISSUM, i. *Compromis.*
Compromissum facere. *Compromettre.*
COMPROMISSUS, a, um. *Compromis.*
COMPROMITTERE. *Compromettre, passer un compromis. Déposer.*
COMPROTECTOR, oris. *Comprotecteur. Qui protège conjointement avec un autre.*
COMPTUS, ûs. *Ajustement, parure.*
COMPTUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe* Comere.
COMPUGNARE. *Faire le coup de poing. Se battre.*
COMPULSARE. *Heurter, choquer.*
COMPULSOR, oris. *Compulseur. Nom d'Office sous les Empereurs Romains.*
COMPULSORIUM. Signatoriæ Cathedræ Mandatum, quod Compulsorium vocant, quo Tabellio adigitur ad instrumenta litiganti necessaria exhibenda. *Compulsoire.*
COMPULSUS, a, um. *Participe de* Compellere, *& les mêmes significations.*
COMPUNCTIO, onis. *Point, douleur piquante.*
Compunctio; peccatorum admissorum dolor. *Componction;* terme de Théologie.
COMPUNCTUS, a, um. *Marqueté, couvert de petites marques, de petits points. Piqué.*
COMPUNGERE. *Piquer, aiguillonner, poindre, élancer.*
COMPUSA, æ. *Compuse,* & depuis *Chalcédoine,* ancienne ville de Bythinie.
COMPUTARE. *Compter, calculer, supputer. Penser, croire, réputer, s'imaginer.*
COMPUTATIO, onis. *Compte, calcul, supputation. Compôt. Comput. Raison, compte.*
COMPUTATOR, oris. *Qui compte, qui calcule. Computiste, qui travaille au comput, à la composition du Calendrier.*
COMPUTATUS, a, um. *Participe de* Computare. *Voyez-en les significations.*
COMPUTRESCERE. *Se putrifier, se pourrir, se gâter.*
COMUM, i. *Côme,* ville de Duché de Milan en Italie.
COMUS, i. *Comus,* le Dieu de la joie, des festins, des danses nocturnes.
CONACUM, i. *Cognac,* ville de France dans l'Angoumois.
CONADA. *Voyez* Cosna.
CONAMEN, inis. *Effort, tentative.*
CONAMENTUM, ti. *Ce qui sert à tirer quelque chose. Tenon.*
CONARI. *Tâcher, faire ses efforts, s'efforcer, pousser.*
CONARIUM, i. *Cône, Conoïde. Pomme de Pin. La glande pinéale.*
CONATIO, onis. *Effort, essai, tentative.*
CONATUS, ûs. *Mêmes significations.*
Irritus conatus. *Chasse-morte. Coup perdu.*
CONCACARE. *Conchier, chier en quelqu'endroit, & le remplir d'ordure. Embrener.*
CONCÆDES, dium. *Abattis d'arbres.*
CONCALEFACERE. *Echauffer.*
CONCALEFACTORIUS, a, um. *Echauffant, qui échauffe.*
CONCALEFACTUS, a, um. *Echauffé.*
CONCALEFIERI. *S'échauffer, devenir chaud, prendre feu.*
CONCALERE, & CONCALESCERE. *Devenir chaud, s'échauffer, prendre feu.*
CONCALLERE. *Devenir caleux, avoir des callosités, des durillons. S'endurcir.*
CONCAMERARE. *Voûter, cintrer.*
Fornicem concamerare. *Surbaisser.*
CONCAMERATIO, onis. *Cambrure. Courbure, l'état d'une chose creuse & concave. Cintre. Treillage.*
CONCAMERATUS, a, um. *Participe de* Concamerare.
Concameratum ædis fastigium. *Un dôme.*
Concameratum pergulis fastigium. *Un dôme de treillage.*
CONCANGIUM, ii. *Aujourd'hui* Haultonium. *Voyez ce mot.*
CONCAPTIVUS, a, um. *Qui est dans le même esclavage, dans la même captivité.*
CONCASTIGARE. *Châtier ensemble.*
CONCATENATIO, onis. *Enchaînement, suite, liaison. Concatenation,* terme de Philosophie.
CONCATENATUS, a, um. *Enchaîné.*
CONCAVARE. *Creuser, enfoncer.*
CONCAVITAS, atis. *Concavité, profondeur, renfoncement.*
CONCAVUS, a, um. *Concave, creux, cavé, profond.*
Pars concava. *Concavité.*
CONCEDERE. *Céder, accorder, octroyer, concéder, donner. Consentir. Laisser, se relâcher, s'en aller, se retirer.*
Nemini concedere. *N'en céder, n'en devoir à personne.*
Quod concedi non potest. *Incessible;* terme de Jurisprudence.
CONCELEBRARE. *Célébrer, solenniser; fêter.*
CONCELEBRATIO, onis. *Célébrité, célébration, solennité.*
CONCENTARE. *Chanter ensemble, chanter en partie.*
CONCENTIO, onis. *Accord, consentement.*
CONCENTRICUS, a, um. *Concentrique, qui a le même centre.*
CONCENTUS, ûs. *Concert. Accord, consonnance. Accompagnement. Harmonie, mélodie.*
Ad concentum aptus. *Accordant.*
Concentum inter instrumenta musicè efficere. *Accorder les instrumens, les mettre d'accord.*
Præparare se ad concentum. *Concerter. Préluder.*
Antelucanus ad fores alicujus gratulantium concentus. *Aubade. Sérénade.*
Rudior musicorum concentus. *Faux-bourdon. Simple contrepoint.*
Concentum dissolvere. *Désaccorder.*
CONCEPTACULUM, li. *Le lieu de la génération, de la conception.*

CONCEPTIO, onis. *Conception, génération. Formule.*
Beatæ Mariæ Conceptionis festum. *La fête de la Conception de la sainte Vierge.*
Ordo Monialium ab immaculatâ Virginis Conceptione nuncupatus. *Les Religieuses Théatines de la Conception immaculée.*
Ordo Militaris à B. Mariæ Conceptione nuncupatus. *L'Ordre de la Milice Chrétienne de Sainte Marie de la Conception.*
CONCEPTUS, ûs. *Conception, génération dans le sein de la mere.*
Conceptus mentis. *Idée, pensée, notion. Concept*; terme dogmatique.
CONCEPTUS, a, um. *Conçû, engendré, produit.*
Mariæ sine labe peccati conceptæ dies sacer. *La Conception immaculée de la Sainte Vierge.*
Imago exhibens Mariam sine labe peccati conceptam. *Une Conception.*
CONCERNERE. *Voir, regarder. Concerner.*
CONCERPERE. *Déchirer, mettre en pièces.*
CONCERTANS, antis. *Combattant. Contestant.*
Concertantes ludicrâ decursione Equites. *Les Concertans du Carrousel.*
CONCERTARE. *Combattre, se battre contre un autre. Contester, disputer, quereller, plaider, débattre.*
CONCERTATIO, onis. *Dispute, différend, contestation, conteste, querelle, batterie, combat, débat.*
CONCERTATOR, oris. *Concurrent, rival. Collitigant.*
CONCERTATORIUS, a, um. *Qui concerne la dispute, la contestation.*
CONCERTATUS, a, um. *Contesté, débattu; & les autres significations de* Concertare.
CONCESSARE. *Cesser, discontinuer, interrompre.*
CONCESSATIO, onis. *Pause, interruption.*
CONCESSATUS, a, um. *Cessé, discontinué, interrompu.*
CONCESSIO, onis. *Concession, octroi, consentement, agrément, congé, privilége, permission. Concession,* figure de Rhétorique. *Entérinement*; terme de Chancellerie.
Per concessionem. *Par provision, en attendant.*
CONCESSUS, ûs. *Mêmes significations.*
CONCESSUS, a, um. *Accordé, octroyé.*
CONCHA, æ. *Coquille, coquillage. Conque. Trompe. Casque. Coquesigrue.*
Concha plumbea. *Plaquesain*; terme de Vitrier.
Concha longa. *Cuiller, Coquille longue*; poisson à tête.
Concha margaritifera. *Nacre de perles. Mere-perle.*
Concha marina, vel fluvialis in lapidem conversa. *Nautile, coquillage pétrifié.*
CONCHA, æ. *Cuença*, ville de la nouvelle-Castille en Espagne.
CONCHATUS, a, um. *De coquille. De coquillage.*
Conchata mulieris mitella. *Coquille*, coeffure ancienne des femmes.
CONCHOIS, idis. *Conchoïde, conchyle*; terme de Géométrie.
CONCHULA, læ. *Petite coquille.*
Conchulæ nigræ, flavæ. *Pois noirs, pois jaunes*; petites coquilles.
CONCHYLE. *Voyez* Conchylium.
CONCHYLIATUS, a, um. *Qui est teint en pourpre.*
Opus conchyliatum. *Coquillage. Ouvrage fait de coquilles.*
CONCHYLIUM, ii. *Coquillage, coquille, moulette. Conchyle*; poisson. *La couleur de pourpre.*
CONCHYTA, æ. *Pêcheur de coquillages.*
CONCIDERE, di, sum. *Couper, hacher. Découper.*
Minutim, minutatim concidere. *Charcuter.*
Malè, imperitè concidere. *Tailler mal-proprement, défigurer, Charcuter.*
CONCIDERE. *Tomber, succomber, dépérir, aller en décadence.*
CONCIERE. *Convoquer, assembler, appeller. Ameuter, soulever.*
CONCILIABULUM, i. *Petite assemblée. Conciliabule, conventicule.*
CONCILIARE. *Concilier, accorder, accommoder, joindre, unir, faire quadrer, assortir. Attirer, gagner, engager, intéresser. Exciter, provoquer. Conquérir, conquêter. Réconcilier, rapatrier.*
CONCILIATIO, onis. *Conciliation, accord, union, Réconciliation.*
Animorum conciliatio. *Conquête de cœurs.*
CONCILIATOR, oris. *Conciliateur, qui tâche d'accommoder, de concilier. Courtier; donneur d'avis.*
CONCILIATRICULA, læ. *Conciliatrice, entremetteuse.*
CONCILIATRIX, icis. *Femme qui tâche d'accomoder, de concilier.*
CONCILIATURA, ræ. *Entremise. L'action de gagner les cœurs, de captiver la bienveillance.*
CONCILIATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
CONCILIATUS, ûs. *Union, mixtion, mélange de plusieurs choses.*
CONCILIUM, ii. *Assemblée. Conseil. Concile. Synode. Définition*; terme de Capucin.
Concilium habere. *Entrer, s'assembler.*
Coactum ex universo Senatu concilium. *Les Chambres assemblées.*
Concilium dare. *Donner audience.*
CONCINERE. *Chanter avec quelqu'un, ou en partie. S'accorder, être d'accord, correspondre, se rapporter.*
CONCINNARE. *Accommoder, arranger. Peigner. Ajuster. Parer. Ragréer.*
CONCINNATIO, onis. *Arrangement. Composition.*
CONCINNATOR, oris. *Qui sait se conduire, se ménager avec le monde.*
Sericæ vestis concinnator. *Lustreur.*
CONCINNATRIX, icis. *Celle qui sait se conduire, se ménager avec tout le monde. Taillerésse*; terme de Monnoie.
CONCINNATUS, a, um. *Paré, orné, ajusté.*
CONCINNE. *Poliment, avec grace, avec agrément.*
CONCINNITAS, atis. *Agrément, propreté, élégance, délicatesse, tournure.*
Nimia concinnitas. *Affectation, afféterie.*
Concinnitatis nimius affectator. *Coquet, Dameret, Damoiseau.*
CONCINNITER. *Voyez* Concinnè.
CONCINNITUDO, inis. *Voyez* Concinnitas, atis.
CONCINNUS, a, um. *Poli, joli, agréable, bien-fait, propre, curieux; délicat.*
Concinnus hortus. *Un jardin bien peigné.*
CONCIRE. *Exciter, animer, pousser, appeller.*
CONCIO, onis. *Auditoire. Discours, harangue, oraison. Sermon, prédication, prône.*
In concione dicere. *Haranguer, parler en public. Prêcher, prôner.*
Concionum scriptor. *Sermonaire.*
CONCIONABUNDUS, a, um. *Harangueur, qui harangue, qui parle en public.*
CONCIONALIS, ale. *De Harangeur, de harangue, d'assemblée, d'auditoire.*
CONCIONARI. *Haranguer, parler en public, prêcher, prôner; sermoner; faire le prêche.*
CONCIONARIUS, a, um. *Voyez* Concionalis, ale.
CONCIONATOR, oris. *Orateur, harangueur. Prédicateur, prôneur Sermoneur. Chatib* ou *Chateb*; terme de Relation.
CONCIONATORIUS, a, um. *Voyez* Concionalis, ale.
CONCIPERE. *Concevoir, engendrer. Retenir.*
Mente, animo concipere. *Concevoir, entendre, comprendre. Penser, imaginer.*
Quod concipi non potest. *Inconcevable, inimaginable.*
CONCISE. *D'une maniere concise, pressée, serrée.*
CONCISIO, onis. *Coupure. Concision. Resserrement.*
CONCISUS, a, um. *Coupé, taillé, tranché. Concis, bref, succint, serré, pressé, laconique.*
Plagis ac vulneribus concisus. *Roué de coups.*
CONCITARE. *Exciter, attirer, animer, inciter.*
CONCITATIO, onis. *Agitation, trouble, émeute.*
CONCITATOR, oris. *Celui qui excite, qui incite, qui émeut, qui soulève.*
CONCITATRIX, icis. *Celle qui excite, qui incite, qui émeut, qui soulève.*
CONCITATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Concitare.
CONCITOR, oris. *Voyez* Concitator, oris.
CONCITUS, a, um. *Voyez* Concitatus, a, um.
CONCITUS, a, um. *Mandé, appellé.*
CONCIUNCULA, æ. *Petite harangue, petit discours.*
CONCLAMARE. *Crier ensemble, faire des cris.*
Conclamare ad arma, ad ignem. *Crier aux armes, au feu.*
CONCLAMATIO. *Voyez* Acclamatio.
Conclamatio ad arma. *Alarme.*
CONCLAMATUS, a, um. *Crié, publié.*
CONCLAVATUS, a, um. *Serré, enfermé dans un même lieu.*
CONCLAVE, is. *Chambre. Chambre secrette. Cabinet. Le Conclave.*
Domesticus Cardinalis in conclavi cum illo conclusus. *Conclaviste.*
Conclave excipiendis convictoribus instructum. *Chambre garnie.*
Interius consilii conclave. *Chambre du Conseil.*
Conclave clausum. Conclave solaribus radiis nisi per angustum foramen undequaque impervium. *Chambre close, chambre noire*; terme d'Optique.
Obscurum & piacularibus pœnis destinatum conclave. *Chambre noire*; terme de Monastere.
Rationum conclave. *Comptoir.*
Consilii Pontificii conclave secretius. *Le Consistoire secret, qu'on appelle la Chambre du Papegai.*
Antecedens conclave. *Anti-cabinet.*
Conclave laminis crystallinis laqueatum. *Cabinet de glaces.*
CONCLAVIUM, ii. *Les mêmes significations.*

CONCLUDERE. *Clorre, enclorre, fermer, enfermer, encager. Conclure, finir, achever, terminer, résoudre.*
CONCLUSE. *Conclusivement, pour toute conclusion.*
CONCLUSIO, onis. *Conclusion, conséquence. Fin, terme. Achévement, finissement. Epilogue, peroraison.*
 Conclusio ex principio haud satis consequens. *Inconséquence.*
CONCLUSIUNCULA, læ. *Diminutif de* Conclusio. *Petite conclusion.*
CONCLUSURA, ræ. *Clôture.*
 Testudinis conclusura. *Couronnement, Mansole;* terme d'Architecture.
CONCLUSUS, a, um. *Participe passif de* Concludere, *& les mêmes significations.*
CONCOCTIO, onis. *Coction, concoction, digestion des alimens.*
 Difficilis, ægra concoctio. *Dyspepsie;* terme de Médecine.
CONCOCTOR, oris: & CONCOCTRIX, icis. *Celui* ou *celle qui digere.*
CONCOCTUS, a, um. *Cuit, digéré.*
CONCŒNARE. *Souper ensemble.*
CONCŒNATIO, onis. *L'action de souper ensemble.*
CONCOLOR, oris. *Qui est de même couleur.*
CONCOMITANS, antis. *Concomitant, qui accompagne.*
CONCOMITANTIA, æ. *Concomitance;* terme de Théologie qui signifie *union, accommodement.*
CONCOMITARI. *Accompagner.*
CONCOQUERE. *Cuire. Faire cuire. Digérer. Faire ébouillir.*
CONCORCELLUM. *Voyez* Cucurciandum.
CONCORCIALDUM. *Voyez* Cucurciandum.
CONCORDANTIÆ, arum. Bibliorum Concordantiæ. *Concordance, grand Dictionnaire de la Bible.*
 Corcordantias complectens. Concordantiarum instar factus. *Concordantiel.*
CONCORDARE. *S'accorder, vivre d'union; être d'accord, d'intelligence. S'accorder;* terme de Grammaire. *Convenir.*
CONCORDATA, orum. Pacta inter Summum Pontificem & Galliarum Regem transacta. *Le Concordat.*
CONCORDIA. Voluntatum, studiorumque summa consensio. *Concorde, accord, union, intelligence, accommodement, ajustement.*
 Ad concordiam revocare, reducere. *Ajuster, accommoder.*
CONCORDIA, æ. *La Concorde,* Déesse du Paganisme.
 Concordiæ Sacerdos. *Concordial,* ancienne dignité Sacerdotale à Padoue.
CONCORDITER. *D'accord, unanimement.*
CONCORPORALIS, ale. *Qui est d'un même corps.*
CONCORPORARE. *Ne faire qu'un même corps.*
CONCORS, ordis. *Qui est d'accord, qui s'accorde.*
CORCORZALDUM. *Voyez* Cucurciandum.
CONCRATITIUS, a, um. *De cloison, de cloisonnage.*
CONCREBESCERE. *Se fortifier, devenir plus fort, plus puissant.*
CONCREDERE. *Fier, confier.*
CONCREDUERE. *Mêmes significations.*
CONCREMARE. *Brûler, faire brûler.*
CONCREARE. *Créer avec,* ou *ensemble.*
CONCREPARE. *Craquer, faire du bruit.*
 Concrepare dentibus, digitis, flagellis. *Claquer des dents; faire claquer ses doits; faire claquer son fouet.*
 Concrepare tympano. *Tambouriner.*
 Concrepare profectionem. *Battre aux champs, battre la marche.* Duplicem profectionem. *La double marche.* Primam, secundam, tertiam collectionem. *Battre l'assemblée, le premier, le second, le troisième coup.* Aut vexilli erectionem; *ou la levée du drapeau.* In hostem incursionem. *Battre la charge, ou la guerre.* Receptum. *Battre la retraite.*
CONCRESCERE. *Epaissir, cailler, figer, prendre, coaguler.*
 Gelu concrescere. *Geler, se glacer.*
CONCRETIO, onis. *Mélange, mixtion, assemblage, épaississement de choses qui se coagulent; endurcissement, coagulation, figement. Densité;* terme de Physique.
CONCRETUM, ti. *Concret;* terme de Philosophie.
CONCRETUS, ûs. *Voyez* Concretio.
CONCRETUS, a, um. *Epais, grossier. Epaissi, grumelé, coagulé; dense;* terme de Physique.
CONCRIMINARI. *Accuser d'un crime.*
CONCRUCIARI. *Souffrir, être tourmenté.*
CONCUBARE. *Coucher ensemble.*
CONCUBINA, æ. *Concubine, maîtresse.*
CONCUBINATUS, ûs. *Concubinage.*
CONCUBINUS. Qui concubinam habet. *Concubinaire, concubin.*
CONCUBITOR. Lecti comes. *Qui couche avec. Avec qui l'on couche.*
 Concubitor molestus, importunus. *Un mauvais coucheur.*

CONCUBIUM, ii. *L'heure que tout le monde dort,* ou *est couché. Le premier sommeil; le grand silence de la nuit.*
CONCULCARE. *Fouler aux pieds.*
CONCULCATIO, onis, & CONCULCATUS, ûs. *L'action de fouler aux pieds.*
CONCULCATUS, a, um. *Foulé aux pieds.*
CONCUMBERE. *Coucher ensemble.*
CONCUPERE. *Desirer, souhaiter, envier, convoiter, ambitionner.*
CONCUPISCENTIA, iæ. Immoderatus, effrænatus appetitus. *Concupiscence, passion, convoitise.*
CONCUPISCERE. *Desirer, convoiter.*
CONCUSPICIBILIS, ile. *Desirable, souhaitable. Concupiscible;* terme de Philosophie.
CONCUPITUS, a, um. *Desiré, convoité.*
CONCURCALLUM. *Voyez* Cucurciandum.
CONCURRENTIA, æ. *Concurrence.*
CONCURRERE. *Accourir, courir ensemble; s'assembler de toutes parts. Se choquer. Déborder, venir en foule, se répandre. Concourir; se rapporter, être du même avis, de la même pensée.*
 Concurritur. *On y cour, la presse y est.*
CONCURSARE. *Coûrir, courir çà & là. Rôder. Trotter. Battre l'estrade, aller à la découverte. Battre;* terme de Chasseurs. *Chevaler,* vieux mot.
 Trepidè concursare. *S'intriguer, s'empresser, se trémousser.*
CONCURSATIO, onis. *Course. Concours.*
CONCURSATOR, oris. *Batteur d'estrade, qui va à la découverte. Rôdeur. Trotteur* ou *trotteux.*
CONCURSIO, onis. *Course. Concours.*
CONCURSUS, ûs. *Concours, abord, affluence. Concours,* terme de Grammaire & de Poësie; *Rencontre, choc de deux voyelles. Amas de plusieurs personnes* ou *de plusieurs choses. Concurrence.*
 Venarum, arteriarum concursus. *Abouchement;* terme d'Anatomie.
CONCUSSIO, onis. *Secousse, ébranlement, tremblement. Croulement. Etonnement. Concussion, malversation, prévarication.*
CONCUSSUS, ûs. *Ebranlement, tremblement, trémoussement, agitation, croulement, écroulement, éboulement.*
CONCUTERE. *Agiter, secouer, ébranler, tourmenter, battre, écrouler. Etonner.*
CONDÆUM, æi. *Condé,* nom de plusieurs villes.
 Condæum. *Condé,* riviere de Canada.
CONDÆUS. *Condé,* nom d'une branche de la Maison Royale de France.
CONDALIUM, ii. *Sorte d'anneau que les esclaves portoient au doigt.*
CONDATE. *Condé,* nom de plusieurs villes.
 Condate. *Voyez* Cosna.
CONDATUM, i. *Condé,* nom de plusieurs villes.
CONDECENTER. *Décemment, proprement, avec bienséance.*
CONDECENTIA, æ. *Bienséance. Grace. Agrément.*
CONDECORARE. *Décorer, orner, accompagner quelque chose, l'embellir.*
CONDECORE. *Voyez* Condecenter.
CONDELECTARI. *Se délecter, prendre du plaisir.*
CONDEMNANDUS, a, um. *Condamnable, blâmable.*
CONDEMNARE. *Condamner, blâmer. Sentencier.*
CONDEMNATIO, onis. *Condamnation.*
CONDEMNATOR, oris. *Accusateur.*
CONDEMNATUS, a, um. *Participe de* Condemnare. *Condamné, accusé.*
CONDENSARE. *Condenser, épaissir, rendre plus dur; plus pesant, plus solide. Congeler, cailler, figer, coaguler.*
CONDENSATIO, onis. *Condensation, épaississement.*
CONDENSATUS, a, um. *Condensé, épaissi, épais.*
CONDENSITAS, atis. *Condensation, épaississement, épaisseur.*
CONDENSUS, a, um. *Epais, condensé.*
CONDEPSERE. *Paitrir ensemble.*
CONDERE. *Cacher, couvrir, serrer, enfermer, enserrer. Fonder, bâtir, édifier, construire. Etablir, instituer.*
CONDICERE. *Dire ensemble, parler ensemble, se parler, se dire, se promettre, convenir.*
CONDICTIO, onis. *Assignation, sommation, signification. Rendez-vous.*
CONDICTUS, a, um. *Promis, accordé, convenu.*
CONDIGNE. *Dignement, suivant le mérite.*
CONDIGNUS, a, um. *Digne.*
CONDIMENTARIUS, ii. *Confiturier, Confiseur.*
CONDIMENTARIUS, a, um. *Qui sert à l'assaisonnement, à assaisonner, à confire.*
 Condimentaria mulier. *Confituriere.*
CONDIMENTUM, ti. *Assaisonnement, ragoût, sauce. Condit;* terme de Pharmacie.
 Carnium vel pomorum condimentum. *Compote.*
 Condimentum ex variis carnibus confectum. *Terrine; Pot pourri.*

CONDIRE. *Assaisonner, préparer, accommoder les viandes. Confire, faire des confitures. Frelater, sophistiquer.*
CONDISCIPULA, æ. *Compagne d'étude,* ou *autre exercice.*
CONDISCIPULUS, i. *Compagnon d'école.*
CONDITIO, onis. *Assaisonnement des viandes. Confisage.*
CONDITIO, onis. *Condition, qualité, naissance, état, rang, étage, profession, caractere, sorte. Fortune, destinée. Quartier, composition.*
Conditiones. *Conditions, conventions, propositions, capitulation, charges.*
Eâ conditione. *A charge; à condition.*
Conditio sine qua non. *Condition sans laquelle.*
Conditionem adjungere. *Conditionner.*
Cui adjuncta est conditio. *Conditionné.*
Adjunctâ conditione. *Conditionnellement.*
Luculenta, optima conditio. *Un bon parti; un bon établissement.*
De conditionibus articulum loqui, agere. *Composer, capituler, parlementer.*
CONDITIONALIS, ale. Cui adjuncta est conditio. *Conditionnel.*
Scientia conditionalium. *La science des conditionnelles,* en Théologie.
Conditionales conjuctiones. *Conjonctions conditionnelles,* en Grammaire.
CONDITIONALITER. Adjunctâ conditione. *Conditionnellement.*
CONDITITIUS, a, um. *Assaisonné, serré, gardé.*
CONDITIVUM, i. *Cercueil, biere; sépulcre.*
CONDITIVUS, a, um. *Qui est de garde; qu'on peut garder.*
CONDITOR, *de* Condere. *Fondateur, auteur, inventeur.*
CONDITOR, *de* Condire. *Qui assaisonne. Confiseur, Confiturier.*
CONDITORIUM, ii. *Saloir. Pot à confiture.*
CONDITURA, æ. *Assaisonnement, ragoût, sauce. Confisage.*
CONDITUS, a, um. *Participe passif de* Condere.
Ab urbe conditâ. *Depuis la fondation de Rome.*
CONDITUS, a, um. *Participe passif de* Condire. *Assaisonné, confit.*
Fructus saccharo conditi. *Confitures, conserves.*
Condita lardo, vino & aromatis caro. *Daube, ragoût.*
CONDIVICUM portus, *aujourd'hui* Namnetes. *Voyez ce mot.*
CONDOCEFACERE. *Instruire, enseigner, dresser, habituer, accoutumer.*
CONDOCEFACTUS, a, um. *Participe & les significations de* Condocefacere.
CONDOCERE. *Instruire, enseigner.*
CONDOCTUS, a, um. *Qui sait, qui a appris.*
CONDOLERE, & CONDOLESCERE. *Avoir de la douleur, sentir du mal.*
CONDOMENSIS, ense. *Condomois. Qui est de Condom.*
Condomensis Ager. *Le Condomois.*
CONDOMUM, & CONDOMUS, i. *Condom,* ville de Gascogne, & capitale du Condomois.
CONDONARE. *Donner, accorder. Pardonner, remettre, passer; sauver.*
CONDONATIO, onis. *Don, gratification, présent. Pardon, merci. Remise, rémission. Amnistie.*
CONDONATUS, a, um. *Participe, & les significations de* Condonare.
CONDORMIENS, entis. *Qui dort, ou s'endort auprès, avec.*
Condormientes. *Les Condormans,* Secte.
CONDORMIRE, & CONDORMISCERE. *Coucher ensemble, dormir ensemble.*
CONDUCERE. *Conduire, mener, guider. Arrenter, affermer, donner,* ou *prendre à ferme, amodier. Louer, allouer. Arrêter, s'assurer.*
Navem conducere. *Affréter un navire.*
CONDUCIBILIS, ile. *Profitable, utile.*
CONDUCTIO, onis. *Amodiation, bail, arrentement, fermage, ferme. Gagement,* vieux mot.
Navis conductio. *Affretement, fret, nolissement; chartepartie;* terme de Marine.
CONDUCTITIUS, a, um. *Qu'on loue, qu'on prend à loyer. Compagnon, garçon d'apprentissage.*
Conductitium cubiculum. *Chambre locande.*
Conductitia rheda. *Carrosse de louage. Locatif;* terme populaire.
CONDUCTOR, ris. *Amodiateur. Fermier. Métayer. Locataire. Embaucheur.*
Navis conductor. *Affréteur;* terme de Marine.
Dominarum conductor. *Ecuyer. Quinola;* terme Espagnol.
CONDUCTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
CONDUCTUS, ûs. *Voyez* Conductio.
CONDUPLICARE. *Doubler, redoubler, augmenter.*
CONDUPLICATIO, onis. *Redoublement, multiplication, augmentation.*

CONDUPLICATUS, a, um. *Participe & les mêmes significations de* Conduplicare.
CONDURARE. *Durcir, endurcir.*
CONDUS, i. *Maître d'Hotel. Sommelier, dépensier. Crédencier.*
CONDYLOMA, æ. *Condylome;* terme de Médecine.
CONDYLUS, li. *Tubérosité, condyle,* terme d'Anatomie.
CONFABULARE, & CONFABULARI. *Converser, discourir, s'entretenir avec quelqu'un.*
Cathedra ad confabulandum apta, commoda. *Caquetoire.*
CONFABULATIO, onis. *Confabulation, entretien familier.*
CONFALO. Confalonis societas. *Confalon, Gonfanon, Confrairie.*
CONFARCIRE. *Voyez* Confercire.
CONFARREARE. *Marier avec la cérémonie de la confarreation.*
CONFERREATIO, onis. *Confarréation;* cérémonie Romaine.
CONFARREATUS, a, um. *Qui a été marié par cette cérémonie.*
CONFATALIS, ale. *Fatal à plusieurs. Sujet à la même destinée.*
CONFECTIO, onis. *Confection, composition, l'action par laquelle on fait quelque chose.*
CONFECTOR, oris. *Qui finit, qui acheve, qui accomplit. Confecteur, bestiaire, gladiateur qui combattoit contre les bêtes.*
CONFECTRIX, icis. *Celle qui acheve, qui finit.*
CONFECTURA, æ. *Confection; composition. Fabrique, manufacture.*
CONFECTUS, a, um. *Participe de* Conficere. *Achevé, fini, conclu, terminé.*
Confectus senectute. *Cassé, accablé de vieillesse.*
CONFERBERE. *Souder une chose avec une autre.*
CONFERCIRE. *Presser, entasser, serrer.*
CONFERRE. *Porter avec, mettre ensemble. Conférer. Contribuer, fournir sa part. Pourvoir. Comparer, mettre en parallèle. Récoler, collationner. Employer, appliquer.*
CONFERRUMINARE. *Souder deux choses ensemble.*
CONFERTIM. *Près à près, serré, dru. En foule.*
CONFERTUS, a, um. *Participe. Plein, rempli.*
CONFERVA, æ. *Eponge d'eau douce,* plante.
CONFERVEFACERE. *Brûler, embrâser.*
CONFERVERE. *Se consolider, se reprendre.*
CONFERVESCERE. *S'échauffer, fermenter.*
CONFESSARIUS, a, um. *De confession, d'aveu.*
CONFESSIO, onis. *Confession, accusation, déclaration, reconnoissance, aveu.*
Peccatorum Sacerdoti facta confessio. Conscientiæ per sacram confessionem perpurgatio. *La Confession.*
Alicujus confessionem audire. *Confesser.*
Confessionis Sacramento animum perpurgare. *Se confesser.*
Ire ad confessionem. *Aller à confesse.*
Sacerdos qui confessiones audit, excipit. *Un confesseur.*
CONFESSIONALE, lis. *Confessionnal, confessionnaire.*
CONFESSIONISTÆ, arum. *Confessionistes,* Luthériens qui suivent la Confession d'Ausbourg.
CONFESSUS, a, um. *Avoué, confessé, & les autres significations de.* Confiteri.
CONFESTIM. *Incontinent, sur le champ, d'abord, aussi-tôt.*
CONFIBULA, læ. *Cheville, crochet, agraffe, boucle.*
CONFICERE. *Faire, finir, terminer, achever, conclurre, consommer. Causer. Perdre, dissiper, consumer.*
Quod confici non potest *Qui ne peut être terminé. Interminable.*
CONFICTIO, onis. *Feinte, supposition, intrigue.*
CONFICTUS, a, um. *Feint; supposé, controuvé, contrefait.*
CONFIDEJUSSOR, oris. *Coobligé.*
CONFIDENS, entis. *Audacieux, entreprenant, hardi, présomptueux, téméraire.*
CONFIDENTER. *Audacieusement, présomptueusement, hardiment, témérairement.*
CONFIDENTIA, æ. *Audace, hardiesse, assurance, présomption. Confidence, fidéï-commis.*
Nimia confidentia. *Témérité.*
CONFIDENTIARIUS. *Confidentiaire, croupier, custodi nos;* termes de Jurisprudence canonique.
CONFIDERE. *Se confier, se fier, se rapporter à la fidélité de quelqu'un, se reposer sur lui; lui commettre quelque chose. Croire, ajouter foi. Espérer, compter, vivre dans l'attente.*
CONFIGERE. *Ficher, clouer, percer. Larder.*
Alicujus oculos configere. *Crever les yeux de quelqu'un.*
CONFIGURARE. *Figurer, contrefaire. Donner la figure, donner la forme.*
CONFINDERE. *Fendre, ouvrir, séparer.*
CONFINGERE. *Controuver, inventer, forger, supposer.*
CONFINIA, orum. *Frontieres, confins, limites. Marche,* mot ancien.
CONFINIS, ine. *Voisin, proche, contigu, qui confine un pays, limitrophe.*
CONFINIUM, ii. *Borne, confins, limite, frontiere, voisinage, proximité.*
CONFIRMARE. *Assurer, rassurer, confirmer, affermir, établir. Ratifier. Seeller.*

Edictum, decretum quo aliquid confirmatur. *Arrêt confirmatif.*
Aliquid publicâ auctoritate confirmare. *Homologuer.*
CONFIRMATIO, onis. *Confirmation, assurance ratification. Affermissement. Renforcement.*
Beneficium quod confirmatione indiget. *Bénéfice électif-confirmatif.*
Confirmationis Sacramentum. *Le Sacrement de Confirmation.*
Confirmationis Sacramentum alicui impertiri. *Confirmer, conférer à quelqu'un le Sacrement de Confirmation.*
Confirmatio publicâ auctoritate nixa. *Homologation.*
CONFIRMATOR, oris. *Assureur, caution, garant. Celui qui fortifie, qui appuie, qui encourage, qui rassure.*
CONFISCARE, fisco addicere. *Confisquer.*
CONFISCATIO, onis. *Confiscation.*
CONFISCATUS, a, um. *Confisqué.*
CONFISIO, onis. *Confiance, créance, assurance.*
CONFISUS, a, um. *Qui se fie, qui s'assure.*
CONFITEOR. *Nom d'une priere qu'on fait avant de se confesser.*
CONFITERI. *Confesser, avouer, reconnoitre la vérité. Accuser, déclarer. Se confesser.*
CONFIXUS, ûs. *Piqueûre.*
CONFIXUS, a, um. *Participe de* Configere. *Percé, piqué, cloué.*
CONFLAGES, is. *Un endroit où les vents soufflent de tous les côtés.*
CONFLAGITARE. *Demander avec instance, prier instamment.*
CONFLAGRARE. *Brûler, être en feu.*
CONFLARE. *Soufler. Fondre. Forger. Causer, faire, exciter. Incorporer. Concentrer.*
CONFLATILIS, ile. *De fonte.*
CONFLATIO, onis. *La fonte, la fusion du métal.*
CONFLATOR, oris. *Fondeur.*
CONFLATORIUM, ii. *Fourneau, fournaise, forge. Creuset.*
CONFLATURA, æ. *Fonte, fusion.*
CONFLATUS, a, um. *Fondu, jetté en fonte.*
CONFLECTERE. *Courber, plier.*
CONFLEXIO, onis : & CONFLEXUS, ûs. *Courbure; état d'une chose courbée.*
CONFLICTARE, & CONFLICTARI. *Etre en démêlé, en différend, en conflict. Attaquer, combattre. Tourmenter, affliger.*
CONFLICTATIO, onis. *Voyez* Conflictio, onis.
CONFLICTATUS, a, um. *Voyez les significations de* Conflictare *& de* Conflictus, ûs.
CONFLICTIO, onis. *Conflict, choc, combat, rencontre, mêlée. Voyez aussi* Conflictus, ûs.
CONFLICTUS, ûs. *Conflict, choc, combat, mêlée, rencontre; contestation. Battement,* terme d'escrime. *Chamaillis. Estouer,* vieux mot.
CONFLIGERE. *Se battre, se choquer. Quereller, disputer, chamailler. Combattre.*
CONFLUENS, entis. *La jonction de deux rivieres. Le confluent. Conflant, Candé, Condé, Coignac,* noms de plusieurs endroits.
CONFLUENTES, ium. *Le confluent de deux rivieres, Conflant. Confolant, Coblents, Condé.*
CONFLUENTIA, æ. *Affluence, abondance.*
CONFLUERE. *Couler ensemble. S'amasser, venir en foule.*
CONFLUVIUM, ii : & CONFLUXUS, ûs. *Affluence, concours.*
CONFODERE. *Fouir, creuser, fouiller.*
Gladio confodere. *Poignarder; plonger le couteau dans le sein.*
Confodere se suo gladio. *Se porter préjudice à soi-même. Se couper de son couteau;* façon de parler proverbiale.
CONFORIRE. *Voyez* Concacare.
CONFORMARE. *Former, conformer, configurer; donner la forme, la figure; disposer, arranger.*
CONFORMATIO, onis. *Conformation, construction, configuration, arrangement.*
CONFORMATUS, a, um. *Participe de* Conformare, *& les mêmes significations.*
CONFORMIS, me. *Conforme, de même figure.*
CONFORMITAS, atis. *Conformité, rapport.*
CONFORNICARE. *Voûter, former en voûte, en arc, en arcade.*
CONFORTARE. *Encourager, conforter.*
CONFOSSUS, a, um. *Voyez les différentes significations de* Confodere.
CONFOVERE. *Fomenter, tenir chaudement.*
CONFRACTIO, onis. *Rupture, effraction, enfonçure* ou *enfoncement; écachement.*
CONFRACTUS, a, um. *Participe de* Confringere, *& les mêmes significations.*
CONFRAGOSUS, a, um. *Raboteux, âpre, scabreux, grossier.*
CONFREMERE. *Frémir, faire grand bruit, gronder.*
CONFRINGERE. *Briser, casser, écraser, rompre.*
CONFUGERE. *Se réfugier, avoir recours, recourir, se pourvoir.*
CONFUGIUM, ii. *Refuge, azyle, retraite, recours. Rempart.*
CONFULCIRE. *Appuyer, étayer, soutenir.*
CONFULGERE. *Reluire, éclater, briller. Avoir de l'éclat & du brillant.*
CONFUNDERE. *Confondre, brouiller, mêler. Désagencer, déranger, désaranger, farfouiller, chifonner.*
CONFUSE. *Confusément, en confusion, sans ordre, pêle-mêle.*
CONFUSIM. *Mêmes significations.*
CONFUSIO, onis. *Confusion, mélange, mixtion, assemblage, cahos. Ce qui est confondu. Dérangement. Déreglement. Désordre. Brouillement, embrouillement, brouillamini. Remuemenage.*
CONFUSUS, a, um. *Confondu, confus, obscur, & les autres significations de* Confundere.
CONFUTARE. *Réfuter, repousser par des raisons. Objecter. Réprimer. Confuter,* vieux mot.
CONFUTATIO, onis. *Réfutation; réponse qui détruit un argument. Confutation,* vieux mot.
CONGAUDERE. *Se réjouir ensemble, se conjouir.*
CONGELARE. *Geler, glacer. Congeler, cailler, coaguler. Crystalliser; figer.*
CONGELASCERE. *Se congeler, se coaguler.*
CONGELATIO, onis. *Congélation, gelée. Crystallisation. Figement. Fixité.*
CONGELATUS, a, um. *Gelé, glacé, congelé.*
Frustum congelatum. *Glaçon, morceau de glace.*
Congelatum mare. *La Mer Glaciale.*
CONGELIDUS, a, um. *Mêmes significations.*
CONGELLA. *Kongel,* petite ville du Gouvernement de Bahus, en Norvége.
CONGEMERE. *Voyez* Congemiscere.
CONGEMINARE. *Doubler, redoubler, accoupler.*
CONGEMISCERE. *Gémir ensemble, s'affliger avec quelqu'un.*
CONGENER, eris. *Adject. Congénere. Qui est de la même espèce, du même genre.*
CONGENERARE. *Engendrer avec,* ou *ensemble.*
CONGENITUS, a, um. *Qui a été engendré avec.*
CONGENSIS, ense. *Congeois, Congolan.*
CONGENULARE. *S'agenouiller, se mettre à genoux.*
CONGER, ri. *Congre, anguille de mer,* poisson.
CONGERERE. *Accumuler, entasser, amonceler, engerber, Enveliotter;* terme de Faucheur. *Presser, fouler.*
Congerere in acervum. *Embarquer en grenier.*
Figuras congerere. *Groupper.*
Multa incomposita congerere. *Bouchonner; chifonner, foupir.*
CONGERIES, ei. *Amas, assemblage, botte, pile, tas.*
Mercium congeries. *Assortiment.*
Figurarum congeries. *Grouppe.*
Lapidum congeries. *Quartier de pierres.*
Verborum indigesta congeries. *Discours embrouillé. Galimatias, cocq-à l'âne.*
CONGERMINARE. *Germer ensemble.*
CONGERRO, onis. *Camarade de jeu, de plaisir. Homme de bonne compagnie, de bon entretien.*
CONGESTIO, onis. *Amas, monceau, assemblage, entassement. Congestion;* terme de Médecine.
CONGESTITIUS, a, um. *Qui concerne l'amas, le tas.*
CONGESTUS, ûs. *Voyez* Congestio.
CONGESTUS, a, um. *Entassé, accumulé, amassé; & les autres significations de* Congerere.
CONGIALIS, ale. *Qui tient le Conge Romain.*
CONGIARIUM, ii. *Congiaire;* terme d'Antiquaire & de Médailliste. *Vase qui contenoit le Conge Romain.*
CONGIARIUS, a, um. *Même signification que* Congialis, ale.
CONGIUM, & CONGIUS, ii. *Conge,* vaisseau qui servoit à mesurer les liqueurs chez les Romains. *Un Congius.*
CONGLACIARE. *Glacer, faire glacer.*
CONGLACIATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
CONGLOBARE. *Assembler, amasser en globe, en peloton. Conglober;* terme d'Anatomie. *Groupper;* terme de Peinture.
CONGLOBATIM. *En un tas, en rond, en forme de globe, de peloton.*
CONGLOBATIO, onis. *Amas fait en rond, peloton.*
CONGLOBATUS, a, um. *Amassé; entassé en globe. Conglobé,* terme d'Anatomie. *Grouppé;* terme de Peinture.
CONGLOMERARE. *Amasser, entasser.*
CONGLOMERATUS, a, um. *Amassé, entassé. Congloméré;* terme d'Anatomie.
CONGLORIFICARI. *Etre glorifié avec* ou *ensemble.*
CONGLUTINAMENTUM. *Voyez* Conglutinatio.
CONGLUTINARE. *Lier, attacher, unir par le moyen de quelque chose de gluant, de tenance. Conglutiner.*
CONGLUTINATIO, onis. *Conglutination, union, attache de deux corps ensemble par des parties gluantes, onctueuses. Consolidation;* terme de Chirurgie.
Conglutinatio cæmentaria. *Soudure;* terme de Maçonnerie.
CONGLUTINATOR, oris. *Qui se sert de colle, ou de glu pour unir quelque chose.*

CONGOLANUS, a, um. *De Congo. Congeois, Congolan.*
Mare Congolanum. *La Mer de Congo.*
CONGRÆCARE, & CONGRECARI. *Vivre à la Greeque. Bien boire.*
CONGRATULARI. *Féliciter, congratuler, faire des complimens de congratulation. Se conjouir.*
CONGRATULATIO. Significatio lætitiæ ex alienâ lætitiâ perceptæ. *Congratulation. Compliment de congratulation. Conjouissance.*
CONGREDERE, & CONGREDI. *S'assembler; venir en un même lieu, aller ensemble. En venir aux prises, se battre, se choquer.*
CONGREGABILIS, ile. *Qui se rassemble, qui peut se rassembler.*
CONGREGARE. *Assembler, attrouper, amasser, convoquer.*
CONGREGATIO, onis. *Assemblée, compagnie, congrégation, communauté. Monceau, amas.*
CONGREGATUS a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
CONGRESSIO, onis: & CONGRESSUS, ûs. *Abord, approche, choc, attaque. Congrès;* terme obscène. *Entrevûe.*
CONGRESSUS, a, um. *Participe de* Congredi, *& les mêmes significations.*
CONGREX, egis. *Du même troupeau; de la même troupe.*
CONGRUENS, entis. *Conforme, convenable; qui a du rapport & de la conformité.*
CONGRUENTER. *Congrument, d'une maniere congrue, à propos. Convenablement, conformément.*
Non congruenter. *Incongrument.*
CONGRUENTIA, æ. *Conformité, proportion, rapport, convenance.*
CONGRUERE. *Convenir, quadrer, s'accorder, s'ajuster, être à la bienséance, être sortable. Correspondre, se rapporter.*
CONGRUISTA, æ. *Congruiste;* terme Dogmatique.
CONGRUS. *Voyez* Conger.
CONGRUITAS. *Conformité, rapport, convenance. Congruité;* terme Dogmatique
CONGRUUS, a, um. *Convenable, conforme, qui a du rapport. Congru.*
Sermo congruus, oratio congrua. *Oraison congrue;* terme de Grammaire.
Portio congrua. *Portion congrue;* terme de Droit Canonique.
CONGUM, i. *Le Royaume de Congo.*
CONGYRARE. *Tourner autour.*
CONHOYARNUS, i. *Conhoyarn,* nom propre d'homme.
CONIECPOLA. *Konicepole* ou *Koniecpole,* ville de la Basse-Podolie, en Pologne.
CONJECTARE. *Conjecturer, juger au hazard, deviner, augurer.*
CONJECTATIO, onis. *Conjecture, augure.*
CONJECTATORIE. *Par conjecture, conjecturalement, suivant les apparences.*
CONJECTIO, onis. *L'action de jetter, de lancer. Conjecture.*
CONJECTOR, oris. *Qui se mêle de deviner. Devin.*
CONJECTRIX, icis. *Devineresse.*
CONJECTURA, æ. *Conjecture, suspicion, vraisemblance, apparence. Estime, jugement, présomption.*
CONJECTURALIS, ale. *Conjectural, fondé sur des apparences & sur des conjectures.*
CONJECTURARE. *Voyez* Conjectare.
CONJECTUS, ûs. *Lancement, l'action de lancer.*
CONJECTUS, a, um. *Jetté, lancé, Auguré, conjecturé.*
CONIFER, & CONIFERUS, a, um. *Conifere. Qui porte des fruits de figure conique.*
Arbores coniferæ. *Arbres coniferes.*
CONIGER, a, um. *Voyez* Conifer, & Coniferus, a, um.
CONJICERE. *Jetter, lancer, élancer, darder. Conjecturer, augurer, présumer, estimer. Deviner, présager, pronostiquer. Préjuger.*
Conjicere sortes in urnam. *Jetter des lots.*
CONIMBRICA, æ. *Conimbre, & Coimbre,* ville de Portugal, dans la Province de Beira.
CONISALTUS, i. *Conisalte,* faux dieu de l'antiquité.
CONISCARE, & CONISSARE. *Cosser, se doguer, se heurter la tête,* en parlant des Moutons.
CONITIA, CONITIUM. *Konitz* ou *Chonicze,* petite ville de la Prusse Royale.
CONJUBILARE. *Se réjouir ensemble.*
CONJUCUNDARI. *Mêmes significations.*
CONJUGALIS, ale. *Conjugal. Matrimonial.*
CONJUGARE. *Accoupler, apparier, lier, unir sous un même joug. Conjuguer;* terme de Grammaire.
CONJUGATIO, onis. *Accouplement. Conjugaison,* terme de Grammaire.
CONJUGATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
Recens conjugati. *Nouveaux mariés.*
CONJUGALIS, ale.: & CONJUGIS, uge. *V.* Conjugalis, ale.
CONJUGIUM, ii. *Mariage.*
Conjugio copulare. *Marier.*
Conjugium solvere. *Casser ou annuler un mariage. Démarier.*

CONJUGUS, a, um. *Marié, apparié.*
CONIUM. *Voyez* Cosna.
CONJUNCTE, & CONJUNCTIM. *Conjointement, ensemble, tout à la fois.*
CONJUNCTIO, onis. *Liaison, union, engagement, habitude, familiarité, attache, conjonction. Combinaison. Composition. Conjonction; particule conjonctive.*
Summa animorum conjunctio. *Confidence.*
Inæqualis conjunctio. *Mésalliance.*
Inæquali conjunctione se devincire. *Se mésallier.*
CONJUNCTIVUS, a, um. *Conjonctif;* terme de Grammaire.
Conjunctiva; adnata alba. *La conjonctive;* terme d'Anatomie. *C'est la premiere membrane de l'œil.*
CONJUNCTUS, a, um. *Lié, uni, conjoint, & les autres significations de* Conjungere.
CONJUNGERE. *Joindre, unir, lier, Marier, épouser. Etreindre.*
CONJURARE. *Conjurer, conspirer, comploter, cabaler, tramer. Se liguer, se bander.*
CONJURATE, & CONJURATIM. *En conjuration.*
CONJURATIO, onis. *Conjuration, trame, conspiration, ligue, complot, cabale. Assassinat.*
CONJURATUS, a, um. *Conjuré, conspirateur, conjurateur; & les autres significations de* Conjurare.
CONJUX, gis. *L'époux, l'épouse. Le mari, la femme. Le marié, la mariée. Conjoint.*
Conjugum ritu. *Conjugalement, maritablement.*
CONIZA, æ. *L'herbe aux punaises.*
CONNACUM. *Voyez* Conacum.
CONNECTERE. *Lier ensemble, attacher avec; nouer, assembler, entretenir.*
CONNESTABILIS, is. *Connétable.*
Connestabilis Jurisdictio. *Connétablie.*
CONNEXIO, nis: & CONNEXUS, ûs. *Connexion, connexité, dépendance, nœud, liaison, enchaînement. Concaténation;* terme de Philosophie. *Conséquence, suite. Entrelassement.*
CONNEXUS, a, um. *Lié, attaché. Connexe, qui a de la connexité,* ou *connexion.*
CONNIDAS. *Nom du precepteur* ou *Gouverneur de Thésée.*
CONNITI. *Tâcher, s'efforcer, s'empresser. S'évertuer.*
CONNIVENTIA, æ. *Clignement d'yeux; dissimulation, connivence.*
CONNIVERE. *Cligner, clignoter les yeux & les paupieres. Fermer l'œil à demi. Conniver.*
CONNIXUS, a, um. *Participe de* Conniti, *& les mêmes significations.*
CONNUBERE. *Se marier avec* ou *ensemble.*
CONNUBIALIS, ale. *De mariage, conjugal, nuptial, matrimonial.*
CONNUBIUM, bii. *Mariage.*
Connubio jungere. *Marier.*
CONNUDARE. *Mettre à nud, dépouiller.*
CONNUMERARE. *Compter, nombrer avec,* ou *ensemble.*
CONOIS, idis. *Conoïde;* terme de Géométrie. *Pomme de pin. La Glande pinéale.*
Extima conoidis superficies. *Conoïdal.*
CONOPÆUM, æi. *Voile, rideau, courtine, custode, pavillon.*
CONQUADRARE. *Rendre quarré. Faire quadrer.*
CONQUASSARE. *Secouer, ébranler, agiter.*
CONQUASSATIO, onis. *L'action de briser, de broyer, d'écraser, Cassaille;* terme de Labourage. *Secousse, ébranlement.*
CONQUERI. *Murmurer, se plaindre ensemble.*
CONQUESTIO, onis: & CONQUESTUS, ûs. *Plainte, murmure.*
CONQUIESCERE. *Se reposer, être en repos. Dormir.*
CONQUINARE. *Voyez* Coinquinare.
CONQUINESCERE. *S'accroupir.*
CONQUIRERE. *Chercher, s'enquérir, s'informer.*
CONQUISITE. *Soigneusement, exactement.*
CONQUISITIO, onis. *Recherche, perquisition, information, enquête.*
CONQUISITOR, oris. *Inspecteur, enquêteur. Qui lève des gens de guerre, qui fait des recrues.*
CONQUISITUS, a, um. *Les signification de son verbe.*
CONREARIUS, a, um. *Voyez* Correarius.
CONREGNARE. *Régner avec ou ensemble.*
CONRESSUSCITARE. *Ressusciter, revivre avec* ou *ensemble.*
CONSALUTARE. *Saluer, s'entresaluer.*
CONSALUTATIO, onis. *Salut réciproque.*
CONSALVUS. *Voyez* Gondisalvius.
CONSANARE. *Guérir.*
CONSANESCERE. *Guérir, se rétablir, se refaire.*
CONSANGUINEUS, a, um. *Parent; de même sang, de même parenté. Cousin, proche.*
Fratres consanguinei. *Freres consanguins;* terme de Palais
Consanguineum appellare. *Cousiner, accousiner.*
CONSANGUINITAS, atis. *Parenté; liaison, proximité de sang. Consanguinité. Le double lien;* terme de Jurisprudence. *Parentelle,* vieux mot.

Inæqualis conſanguinitas. *Méſalliance.*
CONSARCINARE. *Emballer, empaqueter.*
CONSARCINATIO, onis. *Emballage.*
CONSARCINATOR, oris. *Emballeur.*
CONSARCINATRIX, icis. *Emballeuſe.*
CONSARRIRE. *Sarcler, arracher les mauvaiſes herbes.*
CONSARRITIO, onis. *Sarclure, l'action d'arracher de mauvaiſes herbes.*
CONSARRITOR, oris. *Sarcleur.*
CONSAUCIARE. *Bleſſer.*
CONSAUCIATUS, a, um. *Bleſſé.*
CONSCELERARE. *Souiller, profaner.*
CONSCELERATUS, a, um. *Méchant, ſcélérat.*
CONSCENDERE. *Monter.*
Equum conſcendere. *Monter à cheval; monter un cheval.*
Navem conſcendere. *S'embarquer; monter un vaiſſeau.*
CONSCENSIO, onis: & CONSCENSUS, ûs. *Embarquement.*
CONSCIENTIA, æ. *Conſcience, témoignage, jugement ſecret de l'ame. Sentiment intérieur qu'on a de quelque choſe. Scrupule. Secret du cœur. Eſcient.*
Conſcientiæ ſtimulus, angor, morſus, ſollicitudo. *Remords.*
Vitiata, corrupta ſceleribus conſcientia. *Une conſcience cautériſée.*
Caſus conſcientiæ; res ad conſcientiam pertinens. *Cas de conſcience.*
CONSCINDERE. *Déchirer, mettre en pièces.*
CONSCIRE. *Avoir des remords, ſe ſentir coupable.*
CONSCISCERE. *Juger, ordonner.*
Mortem ſibi vel alteri conſciſcere. *Défaire, ſe défaire.*
CONSCISSUS, a, um. *Déchiré, mis en pieces.*
CONSCITUS, a, um. *Ordonné, jugé, arrêté.*
CONSCIUS, a, um. *Qui ſait en ſoi-même. Complice, participant, témoin, confident, fauteur, ſuppôt.*
Conſcium eſſe. *Participer.*
CONSCRIBERE. *Ecrire, enregiſtrer.*
CONSCRIPTIO, onis. *Ecriture, enregiſtrement.*
Militum conſcriptio. *Enrôlement. Levée des troupes.*
CONSCRIPTUS, a, um. *Ecrit.*
Patres conſcripti. *Les peres conſcrits. Les Sénateurs.*
CONSECARE. *Couper, découper, déchiqueter.*
CONSECRARE. *Sacrer, conſacrer, dévouer, dédier, bénir.*
Conſecrare. Divinorum verborum vi Chriſti corpus efficere. *Conſacrer.*
CONSECRATIO, onis. *Conſécration, dédicace. Impoſition des mains; cérémonie pour conſacrer un Evêque. Bénédiction. Apothéoſe. Dévouement.*
Conſecratio, Chriſti Corporis & Sanguinis effectio, confectio. *Conſécration.*
CONSECRATOR, atoris. *Conſécrateur. Celui qui conſacre.*
CONSECRATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
CONSECTANEUS, a, um. *Qui ſuit le ſentiment ou l'opinion d'un autre.*
CONSECTARI. *Rechercher, pourſuivre, ſuivre avec ardeur. Affecter, deſirer. Donner dans quelque choſe qui fait plaiſir.*
CONSECTARIUM, ii. *Corollaire, conſéquence tirée d'une propoſition, réſultat.*
CONSECTATIO, onis. *Qui s'enſuit, qui réſulte.*
CONSECTATIO, onis. *Affectation, deſir véhément, recherche.*
Conſectatio nimiæ concinnitatis. *Affectation ridicule dans les paroles & dans les actions. Affeterie.*
CONSECTATOR, oris: & CONSECTATRIX, icis. *Qui cherche à plaire par des manieres affêtées. Affêté. Coquet; coquette.*
CONSECTIO, onis. *La coupe, la taille.*
CONSECTUS, a, um. *Part. paſſ. de* Conſecare. *Coupé, taillé.*
CONSECUTIO, onis. *Suite, liaiſon. Conſéquence, concluſion. Acquiſition, obtention, aſſécution.*
CONSEDERE. *S'aſſeoir, être aſſis.*
CONSEMINALIS, ale: & CONSEMINEUS, a, um. *Planté, ſemé de choſes différentes.*
CONSENESCERE. *Vieillir, ſe caſſer, s'affoiblir, perdre ſes forces.*
CONSENSIO, onis. *Conſentement, acquieſcement, agrément, approbation, aveu. Correſpondance, intelligence, relation.*
CONSENSUS, ûs. *Conſentement, acquieſcement, agrément, approbation, aveu. Correſpondance, intelligence, union.*
Compacto, conſpirante, communi conſenſu. *D'accord, de concert, de complot.*
CONSENTANEUS, a, um. *Conforme, qui a du rapport & de la conformité. Raiſonnable, catégorique.*
CONSENTES Dii. *Les Conſentes. Les dieux du premier ordre.*
CONSENTIA, orum. *Les Conſenties* ou *Conſentiennes, fête à l'honneur des dieux Conſentes.*
CONSENTIENS, entis. *Conforme, convenable, qui a du rapport & de la conformité. Conſentant. Conformiſte. Eſcadroniſte;* terme de Faction.
CONSENTIRE. *Conſentir; convenir, être d'accord, s'accorder, avoir de la compatibilité. Etre de même ſentiment, s'entendre.*
CONSEPELIRE. *Enſevelir avec ou enſemble.*
CONSEPIRE, & CONSEPTARE. *Enfermer de haies; paliſſader.*
CONSEPTUM, ti. *Clos, enclos. Périphérie;* terme de Géométrie. *Pourtour;* terme d'Artiſan. *Pourpris,* vieux mot.
CONSEPTUS, a, um. *Enclos, enfermé de haies, de paliſſades.*
CONSEQUAX, acis. *Qui s'enſuit, qui réſulte.*
COSEQUENS, entis. *Suivant, conſécutif.*
CONSEQUENS, tis. *Conſéquence, ſuite, concluſion. Le conſéquent;* terme de Logique & de Mathématique.
CONSEQUENTER. *Conſéquemment, par conſéquent.*
CONSEQUENTIA, æ. *Suite enchainement, conſéquence.*
Conſequentia principio repugnans. *Inconſéquence.*
CONSEQUI. *Suivre, aller à la ſuite. Acquérir, gagner, parvenir, attraper, atteindre.*
CONSERANENSIS Ager. *Le Conſérans,* partie de la Gaſcogne.
CONSERERE. *Mêler, mélanger, entremêler.*
Manus conſerere. *Se heurter, en venir aux mains.*
CONSERERE. *Planter, ſemer, enſémencer.*
Agrum herbidâ ſegete conſerere. *Enſémencer, emblaver.*
CONSERTE. *En natte, en nœuds, l'un dans l'autre, en maniere de tiſſu.*
CONSERTOR, oris. *Qui entremêle, qui entrelaſſe. Combattant, athlete.*
CONSERTUS, a, um. *Participe paſſif de* Conſerere, *& les mêmes ſignifications.*
CONSERVA, æ. *Celle qui eſt eſclave avec une autre; compagne d'eſclavage.*
CONSERVARE. *Conſerver, ménager, défendre, maintenir. Garder, retenir.*
CONSERVATIO, onis. *Conſervation, garde, défenſe, maintien, manutention. Protection. Sauveté.*
Tribunal ad conſervationem juris conſtitutum. *La Conſervation de Lyon.*
CONSERVATOR, oris. *Qui conſerve, conſervateur, défenſeur, protecteur; mainteneur.*
Judex Conſervator. *Juge-Conſervateur.*
CONSERVATRIX, icis. *Conſervatrice.*
CONSERVATOR, oris. *Participe paſſif de* Conſervare, *& les mêmes ſignifications.*
CONSERVITIUM, ii. *Même ſervice, même condition, même ſervitude, même eſclavage.*
CONSERVUS, i. *Compagnon de ſervice, d'eſclavage.*
CONSESSIO, onis. *Séance. Cercle de pluſieurs perſonnes aſſiſes.*
CONSESSOR, oris. *Celui qui eſt aſſis avec un autre.*
CONSESSUS, ûs. *Aſſemblée, compagnie, bureau, juriſdiction, aſſiſes. Cercle, chambrée,* aux Spectacles. *Conſiſtoire.*
Sacer Patrum purpuratorum conſeſſus. *Le Conclave.*
Equitum, Canonicorum, Monachorum ſimul congregatorum in conſeſſu. *Capitulairement.*
Primus ſolemniſque ſupremæ Curiæ conſeſſus à feriis. *L'ouverturture du Parlement.*
Conſeſſum habere. *S'aſſembler, entrer.*
CONSEVIUS, ii. *Conſévius,* nom d'un faux dieu, chez les Romains.
CONSIDENS, entis. *Aſſis.*
CONSIDERARE. *Conſidérer, peſer, examiner, regarder avec attention, obſerver de près. Compaſſer. Diſcuter.*
CONSIDERANTIA, æ. *Conſidération, attention, égard, obſervation, examen.*
CONSIDERATE. *Prudemment, ſagement, avec circonſpection, conſidérément, diſcretement, mûrement.*
CONSIDERATIO, onis. *Conſidération, attention, diſcrétion, retenue, prudence, égard. Reflexion, contemplation, attention à examiner.*
Alicujus rei conſideratio. *Examen, diſcuſſion.*
CONSIDERATOR, oris; & CONSIDERATRIX, icis. *Qui conſidere. Rêveur, rêveuſe. Viſionnaire.*
CONSIDERATUS, a, um. *Sage, prudent, judicieux, circonſpect, qui garde beaucoup de meſures. Conſidérant. Diſcret.*
CONSIDERE. *S'aſſeoir auprès, ou avec. S'aſſembler; entrer. S'enfoncer, s'affaiſſer, s'aplatir. Se coucher.*
CONSIDIA. Conſidia gens. *La famille Conſidia, de l'ancienne Rome.*
CONSIGNARE. *Signer, contreſigner, certifier. Dépoſer, conſigner.*
CONSIGNATIO, onis. *Signature, ſeing, paraſe. Conſignation, l'action de conſigner, de dépoſer.*
CONSIGNATOR, oris. *Scelleur, qui met le ſceau, qui paraſe, qui cachette.*
CONSILERE, & CONSILESCERE. *Se taire, garder le ſilence.*
CONSILIARE. *Conſeiller. Conſulter.*
CONSILIARI. *Etre paſſé au foulon.*
CONSILIARIUS, a, um. *Qui conſeille, qui donne conſeil. Conſeiller.*
Regii conſiſtorii Conſiliarius. *Conſeiller d'Etat.*
CONSILIARIUS, ii; & CONSILIATOR, oris: & CONSILIATRIX, icis. *Conſeiller, qui conſeille, qui donne avis.*

CONSILIGO,

CONSILIGO, inis. *Pommelée*, plante.
CONSILIRE. *Sauter dessus, se jetter dessus, assaillir.*
CONSILIUM, ii. *Conseil, avis, délibération, projet, résolution, intention, vûe, but, visée, dessein, entreprise. Assemblée, compagnie qui délibere, qui tient le conseil. Jointe. Junte. Remontrance.*
Regi à consiliis. *Conseillier du Roi.*
Consilium dare, impertiri. Consilio juvare. *Donner conseil; Conseiller.*
Consilium ab aliquo petere. *Consulter quelqu'un.*
A sanctioribus consiliis Ministri. *Les Conseillers d'Etat ordinaires.*
Sanctius consilium. *Le Conseil d'en-haut.*
Sacrum Pontificis consilium. *Le Consistoire.*
Imperatoris Turcici supremum & sanctius consilium. *Le Divan.*
Consilium supremum de rebus capitalibus apud Sinas. *Le Himpou*; terme de Relation.
CONSIMILIS, ile. *Pareil, semblable. Congénere.*
CONSISTERE. *S'arrêter, se fixer, se déterminer. Demeurer, ne bouger. Se reposer, faire alte. Consister.*
CONSISTORIANUS, a, um. *Conseiller.*
CONSISTORIUM. Locus ubi consistitur. *Consistoire.*
Consistorium, sacrum Pontificis consilium. *Le Consistoire, le Sénat, le Conseil du Pape.*
Regium Consistorium. *Le Conseil d'Etat du Roi.*
CONSITIO, onis. *L'action de planter, de greffer; le plantage.*
CONSITOR, oris. *Celui qui plante, ou qui greffe; planteur.*
CONSITURA, æ. *Le plantage; la maniere de planter.*
CONSITUS, a, um. *Participe de* Conserere. *Planté.*
Arboribus, aut vitibus consitus locus. *Complant*; terme d'Agriculture.
CONSIVA, æ. *Consive*, surnom d'Ops, déesse.
CONSOBRINA, æ. *Cousine-germaine du côté maternel.*
CONSOBRINUS, i. *Cousin-germain du côté maternel.*
CONSOCER, eri. *Le pere du mari, & le pere de la femme.*
CONSOCIARE. *Associer, aller joindre.*
Consociare voces & instrumenta musica. *Concerter.*
CONSOCRUS, cri. *La mere du mari, & la mere de la femme.*
CONSOLABILIS, ile. *Consolable, qui peut être consolé.*
CONSOLAMENTUM, ti. *Consolation. Consolement*; cérémonie des Albigeois.
CONSOLARE, & CONSOLARI. Alicujus dolorem consolando levare. *Consoler. Dépiquer.*
CONSOLATIO, onis. *Consolation, soulagement.*
Consolatione recreatus. *Consolé, soulagé.*
CONSOLATOR, oris. *Consolateur, qui console.*
CONSOLATORIUS, a, um. *Consolatoire. De consolation.*
CONSOLATRIX, icis. *Consolatrice, celle qui console.*
CONSOLATUS, a, um. *Les significations de* Consolari.
CONSOLIDA, æ. *Consoude, consyre; bugle*; plante.
Consolida regalis. *Pied d'alouette*, plante.
Consolida major. *La grande consoude*, ou *l'oreille d'âne*; plante.
CONSOLIDARE. *Consolider, réunir.*
CONSOLIDATIO, onis. *L'action de consolider. Réunion.*
CONSOLIDATUS, a, um. *Consolidé, réuni.*
CONSOMNIARE. *Rêver, avoir des visions.*
CONSOMNIATIO, onis. *Rêve, rêverie, songe, vision.*
CONSONANS, antis. *Qui résonne. Consonant; consonne.*
CONSONANTIA, tiæ. *Consonance, passage*; terme de Musique.
CONSONANTIA similiter desinens. *Consonance*; terme de Grammaire.
CONSONARE. *Résonner, retentir, s'accorder.*
CONSONUS, a, um. *Qui résonne, qui retentit; qui s'accorde.*
CONSONUM. *Consonance, assonance*, terme de Rhétorique.
CONSOPIRE. *Assoupir, endormir.*
CONSOPITUS, a, um. *Endormi, assoupi.*
CONSORANNI, ou CONSORANNUS, ager. *Le Conserans*, contrée de France dans la Gascogne.
Fanum S. Licerii in Consorannis. *S. Lizier de Conserans.* Voyez Licerium.
CONSORS, ortis. *Associé, consort, copartageant, participant, qui participe. Epoux, épouse, moitié. Parent.*
CONSORTIO, onis. *Société, association, communauté, compagnie. Pariage*; terme de Coutume.
CONSORTIUM, ii. *Mêmes significations que* Consortio, onis.
CONSPECTUS, ûs. *Aspect, face; regard. Présence.*
CONSPECTUS, a, um. *Vû, regardé, qui est en vûe.*
CONSPERGERE. *Arroser, verser, répandre, épancher. Flaquer.*
CONSPERSUS, a, um. *Arrosé, & les autres significations de* Conspergere.
CONSPICARE, & CONSPICARI. *Voir, regarder.*
CONSPICATUS, a, um. *Vû, apperçû, découvert.*
CONSPICERE. *Regarder, voir, envisager, remarquer, appercevoir.*
CONSPICILIUM, & CONSPICILLUM, li. *Lunette, lorgnette. Loupe. Télescope. Bezicle. Visiere.*

CONSPICILLO, onis. *Espion.*
CONSPICUUS, a, um. *Visible, qui est en vûe. Remarquable, apparent.*
CONSPIRARE. *Conjurer, conspirer, comploter, cabaler, se liguer, se bander. Machiner quelque trahison.*
CONSPIRATIO, onis. *Conjuration, conspiration, ligue, complot, cabale. Assassinat.*
Comprimendæ mercis clandestina conspiratio. *Monopole, intelligence frauduleuse, entre les Marchands d'un même corps.*
CONSPIRATUS, a, um. *Voyez les significations de* Conspirare.
CONSPISSARE. *Epaissir, coaguler, cailler, condenser.*
CONSPISSATUS, a, um. *Epaissi, coagulé, caillé, condensé.*
CONSPONDERE. *Se promettre réciproquement, se faire une promesse mutuelle.*
CONSPONSOR, oris. *Caution certifiée. Certificateur de caution. Contrepleige.*
CONSPONSUS, a, um. *Promis, obligé réciproquement, engagé mutuellement.*
CONSPUERE. *Couvrir de crachats, cracher dessus.*
CONSPURCARE. *Salir, gâter. Patrouiller.*
CONPURCATUS, a, um. *Participe passif de* Conspurcare, *& les mêmes significations.*
CONSPUTARE. *Cracher.*
Consputare aliquem. *Cracher au nez.*
CONSPUTATOR, oris. *Cracheur, qui crache sur quelque chose.*
CONSPUTATUS, a, um. *Participe & mêmes significations que* Consputare.
CONSPUTUS, a, um. *Participe de* Conspuere. *& les mêmes significations.*
CONSTABILIRE. *Assurer, affermir, établir.*
CONSTABILIS, ilis. *Constable*, nom propre d'homme.
COSTABILITUS, a, um. *Assuré, établi, affermi.*
CONSTABULARE. *Rester, ou tenir dans l'étable pendant l'hiver.*
CONSTABULARIUS, ii. *Connétable.*
CONSTABULATIO, onis. *Demeure dans l'étable pendant l'hiver.*
CONSTANS, antis. *Consistant, qui consiste. Constant, ferme, inébranlable, égal, fixe, certain, assuré. Ferme, courageux, intrépide, résolu.*
CONSTANTER. *Constamment, fermement, fixement, également, certainement, résolument.*
CONSTANTIA, tiæ. *Constance, fermeté, hardiesse, fierté, vigueur, courage, intrépidité; persévérance, patience. Tenue.*
CONSTANTIA, tiæ. *Constance*, nom propre de femme.
CONSTANTIA, tiæ. *Constance*, ville d'Allemagne.
CONSTANTIA Castra. *Coûtance*, ville de France, en Basse Normandie.
CONSTANTIENSIS Ager. *Le Cotentin*, contrée de la basse Normandie.
CONSTANTINA, æ. *Constantine*, ville capitale de Numidie en Afrique. *Constantine*, ville de Phénicie. *Constantine*, Province de Barbarie.
CONSTANTINA. *Voyez* Circesium.
CONSTANTINOPOLIS, is. *Constantinople. L'ancienne Bysance.*
CONSTANTINUS, ni. *Constantin*, nom propre d'homme.
CONSTARE. *Consister. Etre ensemble, être debout. Persister, être constant. Couter. Paroître, apparoître, être évident. Conster*; terme de Palais.
Sibi non constare. *Se démentir.*
CONSTAT. *Il conste, il appert*; terme de Palais.
CONSTELLATIO, onis. *Constellation*, terme d'Astronomie.
CONSTERNARE. *Consterner, accabler, abattre, alarmer, troubler, épouvanter.*
CONSTERNATIO, onis. *Consternation, accablement, abattement, trouble, désordre.*
CONSTERNATUS, a, um. *Consterné, accablé, abattu.*
CONSTERNERE. *Couvrir, joncher.*
CONSTIPARE. *Serrer, resserrer, boucher. Constiper.*
CONSTIPATUS, a, um. *Participe & mêmes significations.*
CONSTITUENS, entis. *Constituant, établissant.*
CONSTITUERE. *Etablir, placer, installer, ranger, disposer, former. Nommer. Constituer; arrêter, déterminer, décider, conclure. Assigner, prescrire.*
CONSTITUTIO, onis. *Etablissement, institution. Ordonnance, décision, regle, réglement. Assignat, constitution de rentes. Constitution, Bulle, Bref des Papes.*
Venditarum arborum constitutio. *Assiette*; terme des Eaux & Forêts.
Constitutiones Apostolicæ. *Les Constitutions Apostoliques.*
Firma corporis constitutio. *Bonne complexion, bonne constitution, bon tempérament.*
CONSTITUTOR, oris. *Instituteur.*
CONSTITUTUM, ti. *Réglement. Constitut*, terme de Palais.
CONSTITUTUS, a, um. *Constitué, placé.*
Bene constitutus. *Bien complexioné, d'une bonne constitution. Bien fait, de bonne mine.*

CONSTRATUS, a, um. *Participe de* Consternere, *& les mêmes significations.*
CONSTREPERE. *Faire du bruit, du fracas.*
CONSTRICTIO, onis. *L'action de serrer, de presser. Pressement, serrement. Constriction*; terme Dogmatique. *Etreinte.*
CONSTRICTOR, oris. *Qui serre, qui resserre. Constricteur*; terme d'Anatomie.
CONSTRICTURA, ræ. *Etreinte.*
CONSTRICTUS, a, um. *Participe passif de* Constringere, *& les mêmes significations.*
CONSTRINGENS, entis. *Qui resserre, qui serre, qui presse, qui étrécit, qui étreint.*
Constringentes. *Etreignoirs*; instrumens de Menuisiers. *Etresillons.*
CONSTRINGERE. *Lier, serrer, presser, étrécir, étreindre. Rétrécir, ratatiner.*
Cingulo constringere. *Sangler.*
CONSTRUCTIO, onis. *Construction, l'action de construire. Situation.*
Verborum constructio. *Concordance; construction*; terme de Grammaire.
CONSTRUCTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
CONSTRUERE. *Construire, bâtir, édifier, élever, monter. Construire*, terme de Grammaire; *observer la Syntaxe.*
CONSTUPRARE. *Corrompre, débaucher.*
CONSTUPRATIO, onis. *L'action de corrompre, de débaucher.*
CONSTUPRATOR, oris. *Corrupteur.*
CONSTUPRATUS, a, um. *Corrompu, débauché.*
CONSUADERE. *Persuader, insinuer.*
CONSUALIS, ale. *Consual, qui concerne le dieu Conse, ou Consus*, c'est-à-dire, *Neptune.*
Consualia. *Les Jeux, les Fêtes Consuales.*
CONSUASOR, oris. *Celui qui persuade, conseiller.*
CONSUBSTANTIALIS, is. *Consubstantiel, coëssentiel.*
Qui Filium Dei consubstantialem Patri esse credit. *Consubstantiateur.*
CONSUBSTANTIALITAS, atis. *Parité, égalité, identité de substance. Consubstantialité*; terme Dogmatique.
CONSUBSTANTIALITER. *Consubstantialement, d'une maniere consubstantielle.*
CONSUDARE. *Suer de tous côtés.*
CONSUEFACERE. *Habituer, accoutumer, former, exercer.*
CONSUERE. *Coudre.*
Laxè consuere. *Coudre lâche, menerboire*, terme de Couture.
Repetitis fili ductibus aliquid consuere. *Arrêter*; terme de Couture.
CONSUESCERE. *S'accoutumer, s'habituer, se former, se styler.*
CONSUETUDO, inis. *Habitude, maniere, mode, accoutumance, coutume, pratique, usage. Familiarité. Privauté. Hantise.*
Consuetudo moribus recepta. *Coutume, usage local; loi.*
Aliquem ab alicujus rei faciendæ consuetudine abducere, abstrahere. *Faire perdre l'habitude, désaccoutumer.*
Consuetudine malâ devictus. *Qui a pris un mauvais pli.*
Consuetudinem habere cum aliquo. *Fréquenter, hanter quelqu'un.*
CONSUETUS, a, um. *Accoutumé, qui a de coutume, coutumier, ordinaire.*
CONSUL, lis. *Consul, premier Magistrat de la République Romaine. Echevin, Jurat, Capitoul, Podestat, Bourguemestre, Syndic. Sherif.*
CONSULARIS, are. *Consulaire, de Consul.*
Consularis homo. *Homme Consulaire, qui a été Consul.*
CONSULARITER. *Consulairement.*
CONSULATUS, ûs. *Consulat, dignité de Consul. Echevinage.*
CONSULERE. *Consulter, demander avis, prendre conseil. S'enquérir, faire des enquêtes. Ménager, épargner, économiser. Procurer, moyenner.*
CONSULTARE. *Consulter, délibérer, aviser, concerter.*
CONSULTATIO, onis. *Consultation, conseil, avis, délibération. Examen.*
Summa consultationis. *Consultation par écrit.*
Consultationum columna. *Le pilier des Consultations*, au Palais.
Jus consultationis. *Droit de Consultation.*
CONSULTE. *Prudemment, murement, avec attention.*
CONSULTO. *A dessein, exprès, à certaine intention.*
CONSULTOR, oris. *Qui consulte, qui demande avis; Consultant. Consulteur, Définiteur*; termes de Religieux.
CONSULTRIX, icis. *Celle qui conseille*, ou *que l'on consulte. Consultrice. Discrète*; termes de Religieuses.
CONSULTUM, ti. *Arrêt, delibération. Arrêté.*
CONSULTUS, a, um. *Participe passif de* Consulere, *& les mêmes significations.*
CONSUMENS, entis. *Consumant, qui consume.*
CONSUMERE. *Consumer, user, détruire, ruiner, dissoudre, dissiper. Miner, atténuer, brûler lentement, faire périr petit-à-petit. Dévorer.*
CONSUMMARE. *Consommer, accomplir, achever.*
CONSUMMATIO, onis. *Consommation, achevement.*
CONSUMMATUS, a, um. *Consommé, accompli.*
CONSUMPTIO, onis. *Consommation, dissipation, destruction, dégât. Consomption*; maladie.
CONSUMPTOR, oris. *Destructeur.*
CONSUMPTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Consumere.
CONSURGERE. *Se lever, s'élever, se dresser avec ou ensemble.*
CONSURRECTIO, onis. *L'action de se lever.*
CONSURRECTUS, a, um. *Participe, & les mêmes significations de* Consurgere.
CONSUS, i. *Conse*, ou *Consus.* Faux-dieu des anciens Romains.
CONSUSURRARE. *Murmurer ensemble; chucheter.*
CONSUTILIS, ile. *Qu'on peut coudre.*
CONSUTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Consuere.
CONTABERE, & CONTABESCERE. *Maigrir, sécher, devenir étique.*
CONTABULARE. *Faire un plancher; planchéyer, couvrir de planches.*
CONTABULATIO, onis. *Plancher, cloison. Echafaut, échafaudage. Etage.*
Contabulatio navis interior. *Serrage*, ou *serres*; exterior; *bordage*; termes de Marine.
Addita, nova & exterior navis contabulatio. *Soufflage*; terme de Marine.
Novâ contabulatione navem exterius munire. *Souffler*; terme de Marine.
CONTABULATUS, a, um. *Voyez* Contabulare.
CONTACTUS, ûs. *Le toucher, l'attouchement. Le Contact*; terme Dogmatique.
CONTACTUS, a, um. *Touché, atteint. Sali, gâté.*
CONTAGES, is. *Contagion.*
CONTAGIO, onis. *Communication, mélange, commerce; contagion, la peste.*
CONTAGIOSUS, a, um. *Contagieux.*
CONTAGIUM, ii. *Attouchement, le toucher. Communication. Contagion.*
CONTAMINARE. *Souiller, salir, tacher, gâter, corrompre, polluer. Contaminer. Entacher, infecter.*
Flores contaminare. *Etriper les fleurs*; terme de Fleuriste.
CONTAMINATIO, onis. *Tache, souillure, polution, salissure, Contamination*; terme de l'Ecriture.
CONTAMINATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
CONTARI. *Sonder, jetter la sonde. S'enquérir, s'informer, questionner.*
CONTECHNARI. *Tramer, forger, inventer, machiner.*
CONTECTUS, a, um. *Participe, & les significations de*
CONTEGERE. *Couvrir, cacher, voiler.*
CONTEGIUM, ii. *Voyez* Gontacium.
CONTEMERARE. *Insulter, souiller, profaner.*
CONTEMNERE. *Mépriser, mésestimer, regarder avec mépris; dépriser; négliger. Dédaigner. Vilipender*; vieux terme.
CONTEMPLARI. *Contempler, considérer, observer, admirer, méditer.*
CONTEMPLATIO, onis. *Contemplation, considération, observation, méditation, admiration.*
CONTEMPLATIVUS, a, um. *Contemplatif, contemplative; méditatif, méditative.*
CONTEMPLATOR, oris. *Celui qui admire, qui contemple, qui médite. Contemplateur. Spéculatif.*
Rerum divinarum, cœlestium contemplator. *Un contemplatif.*
CONTEMPLATRIX, icis. *Celle qui contemple, qui médite, qui admire. Contemplatrice.*
CONTEMPLATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
CONTEMPTIBILIS, ile. *Digne de mépris, méprisable.*
CONTEMPTIM. *Avec mépris, avec fierté, dédaigneusement, fierement.*
CONTEMPTIO, onis. *Mépris, dédain, anéantissement.*
CONTEMPTOR, oris. *Méprisant, qui ne fait pas de cas des choses. Contempteur.*
CONTEMPTRIX, icis. *Celle qui méprise, qui dédaigne.*
CONTEMPTUS, ûs. *Mépris, avilissement, abaissement, humiliation.*
In contemptum adducere. *Avilir.*
Contemptu dignus. *Méprisable, abject, contemptible.*
Legum contemptus. *L'inobservation des Loix.*
CONTEMPTUS, a, um. *Participe de* Contemnere, *& les mêmes significations.*
CONTENDERE. *Tendre, bander, roidir. Tâcher, s'efforcer; s'évertuer. Maintenir. Disputer, troubler, débattre, tirer au court-bâton. Embraquer*; terme de Marine.
De vocabulo contendere. *Faire le procès à un mot.*
De honoratiori loco contendere. *Disputer le pas, contester le pas.*

Vocem contendere. *Hausser la voix.*
CONTENEBRARE, & CONTENEBRARI. *Etre couvert de ténebres.*
CONTENEBRASCERE, & CONTENEBRESCERE. *Se faire nuit, faire nuit, être nuit.*
CONTENSUS, a, um. *Participe de* Contendere. *Bandé, tendu.*
CONTENTE, & CONTENTIM. *Avec contention, avec effort.*
CONTENTIO, onis. *Contention, effort, élancement. Application. Comparaison, conférence, parallèle. Dispute, conflict, brouillerie, différend, contestation, contradiction, querelle, débat, procès, instance. Apostille;* terme de Palais. *Antithese,* figure de Rhétorique.
Contentio juris; de jure orta contentio. *Conflict de Jurisdiction.*
Rerum diversarum inter se contentio. *Confrontation.*
Partis utriusque contentiones scripto exaratæ. *Débats,* terme de Palais.
In contentionem adducere debitoris bona cum ære alieno. *Faire la discussion des biens du débiteur.*
De meris nugis contentio. *Picotterie.*
CONTENTIOSE. *Avec dispute, contestation, opiniâtreté. Contentieusement.*
CONTENTIOSUS, a, um. *Contentieux, contestant; contredisant, contrariant, qui aime à disputer, à contester.*
CONTENTUS, a, um. *Participe passif de* Contendere.
CONTENTUS, a, um. *Participe passif de* Continere.
CONTENTUS, a, um. *Content, satisfait.*
Parvo contentus. *Qui se passe de peu.*
Non contentus. *Mécontent, malcontent.*
CONTERERE. *Broyer, piler, battre, écraser, concasser, moudre.*
CONTERMINARE. *Borner, limiter, terminer.*
CONTERMINATIO, onis. *Borne, limite, frontiere.*
CONTERMINATUS, a, um. *Participe, & mêmes significations.*
CONTERMINUS, a, um. *Voisin, contigu, qui confine, qui est frontiere, limitrophe.*
CONTERRANEUS, a, um. *Qui est de même pays. Compatriote.*
CONTERRERE. *Epouvanter, effrayer.*
CONTERRITUS, a, um. *Mêmes significations.*
CONTESTARI. *Attester, protester, faire des protestations; prendre acte, prendre à témoins.*
CONTESTATIO, onis. *Attestation, protestation, affirmation.*
CONTESTATO. *Par attestation, par affirmation, par enquête, par information.*
CONTESTATUS, a, um. *Participe de* Contestari.
CONTEXERE. *Ourdir, faire un tissu.*
CONTEXIO, onis. *Voyez* Contextus, ûs.
CONTEXTE, & CONTEXTIM. *Tout d'une suite, avec enchaînement.*
CONTEXTUS, ûs. *Contexture, disposition, arrangement des parties. Tissu, tissure, enchainure, entrelacement.*
CONTEXTUS, i. *Contest,* nom propre d'homme.
CONTIACUM, i. *Conti,* bourg de France, en Picardie.
CONTICERE, & CONTICESCERE. *Se taire, garder le silence.*
CONTICINIUM, ii. *Le silence de la nuit, le temps le plus calme de la nuit.*
CONTIGNARE. *Assembler des pieces de bois, faire des planchers, planchéyer.*
CONTIGNATIO, onis. *Charpente, assemblage de planches. Etage; estrade. Rayûre, enrayûre;* terme de Charpenterie. *Travaison;* terme d'Architecture.
Contignatio tegulis proxima. *Galetas.*
Intima navis ad puppim contignatio. *La soute;* terme de Marine.
CONTIGNATUS, a, um. *Voyez les significations de* Contignare.
CONTIGUUS, a, um. *Contigu, voisin, qui se touche. Limitrophe.*
CONTINENS, entis. *Contigu, voisin, proche. Continu, continuel. Continent, modéré, retenu.*
CONTINENS, entis. *Le continent, la terre ferme.*
CONTINENTER. *Continuellement, incessamment, sans interruption, sans relâche, sans débrider.*
CONTINENTIA, æ. *Continence, modération, abstinence.*
CONTINERE. *Tenir, contenir, comprendre, renfermer, enclorre, posséder, porter.*
Continere se *Se retenir, se modérer, se contraindre. S'empêcher.*
CONTINGENS, entis. *Contigu, voisin, joignant, proche. Contingent, casuel, incertain.*
CONTINGERE. *Toucher de près, atteindre. Arriver, parvenir. Echeoir. Teindre, mettre en couleur.*
CONTINUARE. *Continuer, durer, persévérer.*
CONTINUATIO, onis. *Continuation, continuité, suite.*
CONTINUATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
CONTINUE. *Continuellement, sans cesse, toujours.*
CONTINUITAS, atis. *Continuité, connexion, connexité, contiguité, jonction.*
CONTINUO. *Continuellement. D'une maniere assidue. D'arrache pied. Aussi tôt. D'abord.*
CONTINUUM, i. *Le Continu;* terme de Physique.
CONTINUUS, a, um. *Continu, continuel, qui se fait de suite & sans relâche.*
CONTIUS, i. *De Conti,* nom d'une branche de la Maison Royale de Bourbon.
CONTOBABDITÆ, arum. *Les Contobabdites,* Hérétiques.
CONTOLLERE. *Porter.*
CONTORQUERE. *Tourner, tordre.*
Contorquere oculos. *Loucher, regarder de travers.*
CONTORSIO, onis. *L'action de lancer quelque chose, de la pousser avec violence. Contorsion. Torture.*
CONTORTE. *D'une maniere forcée, gênée, outrée.*
CONTORTOR, oris. *Qui donne un tour forcé, qui donne la torture.*
CONTORTULUS, a, um. *Contourné, forcé, outré.*
CONTORTUS, a, um. *Participe passif de* Contorquere. *Voyez les différentes significations de ce verbe.*
CONTRA. *Contre, proche; vis-à-vis, à l'opposite. Encontre.*
CONTRA. *Au contraire; autrement, au rebours.*
Rem contra accipere quam par sit. *Prendre les choses à contre-poil, au rebours.*
CONTRACTE. *En abrégeant, en resserrant; par contraction.*
CONTRACTIO, onis. *Contraction, réduction, abrégement, accourcissement, étrécissement, étranglement.*
Geminæ syllabæ in unam contractio. *Contraction, contract;* terme de Grammaire.
Nervorum contractio. *Contraction de nerfs;* terme de Médecine.
Membrorum contractio. *Contraction, rétraction, raccourcissement d'une partie.*
CONTRACTIUNCULA, læ. *Diminutif de* Contractio, onis.
CONTRACTUS, ûs. *Contrat, marché, transaction, accord, traité.*
Contractus dictus Mohatra. *Contrat Mohatra;* terme de Casuiste.
CONTRACTUS, a, um. *Accourci, abrégé. Contracté, & les autres significations de son verbe* Contrahere.
CONTRADICENS, entis. *Contradictoire. Qui contredit; qui se contredit.*
CONTRADICERE. *Contredire, contrarier, dire le contraire, objecter, opposer. Blâmer;* terme de Coutume.
CONTRADICTIO, onis. *Objection, opposition, contradiction. Antilogie.*
CONTRADICTOR, oris. *Contrariant, opposant. Contradicteur;* terme de Jurisprudence.
CONTRADICTORIUS, a, um. *Contradictoire.*
CONTRAHENS, entis. *Les significations de* Contrahere.
Contrahens cum aliquo. *Contractant. Qui fait un Contrat.*
CONTRAHERE. *Abréger. Accourcir, raccourcir, renfermer, serrer, resserrer, étrécir; étrangler.*
Contrahere cum aliquo. *Contracter; faire un contrat.*
Contrahere amicitiam cum aliquo. *Faire amitié, Contracter une amitié.*
Contrahere morbum. *Contracter une maladie, la gagner, la prendre.*
Contrahere bonam, vel malam consuetudinem. *Contracter une bonne ou mauvaise habitude.*
Debita contrahere. *Créer des dettes.*
Contrahi. *Se retirer, se rétrécir, se contracter;* terme de Médecine.
Contrahere lorum ductorium. *Accourir;* terme de Vénerie.
CONTRAIRE. *Aller à l'encontre.*
CONTRALICERI. *Encherir, couvrir l'enchere.*
CONTRAPALATUS, a, um. *Contrepalé;* terme de Blason.
CONTRAPATIBULATUS, a, um. *Contrepotencé;* terme de Blason.
CONTRAPETASATUS, a, um. *Contrepotencé;* terme de Blason.
CONTRAQUADRIPARTIRI. *Contrécarteler;* terme de Blason.
CONTRAQUADRIPARTITUS, a, um. Scuti contraquadripartiti partes. *Contrécart;* terme de Blason.
CONTRAREMONSTRANTES. *Les Contreremontrans;* les Calvinistes de la Haye.
CONTRAREMONSTRANTIA, iæ. *La contre-remontrance des Calvinistes de la Haye.*
CONTRARIE. *D'une maniere contrariante, opposée.*
CONTRARIETAS, atis. *Contrariété, opposition.*
CONTRARIO. *Au contraire.*
CONTRARIUS, a, um. *Contraire, opposé, qui répugne. Nuisible, ennemi. Contradictoire.*
A contrario. *Par la raison des contraires.*
E contrario. *Au contraire, à rebours.*
Contrarium intelligere. *Prendre le contre-pié.*
CONTRAVENIRE. *Venir au-devant; aller contre, s'opposer.*
CONTRECTARE. *Toucher, manier, tâter, patiner, chiffoner. Traiter, discourir.*

CONTRECTATIO, onis. *Attouchement, maniment.*
CONTRECTATUS, a, um. *Participe, & les significations de* Contrectare.
CONTREMERE, & CONTREMISCERE. *Trembler, frissonner; être transi. Avoir peur.*
CONTRIBUERE. *Contribuer, fournir sa part, coopérer. Mettre au rang, mettre au nombre.*
CONTRIBULARE. *Troubler, inquiéter, affliger. Briser, rompre.*
CONTRIBULATUS, a, um. *Participe de* Contribulare, *& les mêmes significations.*
CONTRIBULIS, le. *Qui est de la même Tribu.*
CONTRIBUTIO, onis. *Contribution.*
CONTRIBUTUS, a, um. *Voyez les significations de* Contribuere.
CONTRISTARE. *Affliger, chagriner, causer quelque chagrin, contrister.*
CONTRITIO, onis. Summus animi dolor ob peccata adversùs Deum infinitè amabilem commissa. *Contrition.*
CONTRITOR, oris. *Qui use. Qui broie, qui pile, qui écrase.*
CONTRITUS, a, um. *Participe passif de* Conterere. *Voyez les significations de son verbe.*
CONTROVERSARI. *Disputer, contester, contredire.*
CONTROVERSIA, siæ. *Controverse, dispute, débat, contestation, contradiction, conflict, contredit, contraste, altercation, plaid, litige.*
Controversiarum de rebus ad fidem pertinentibus scriptor. *Controversiste.*
CONTROVERSIOSUS, a, um. *Litigieux, contentieux. Controversé; qui est en contestation.*
CONTROVERSUS, a, um. *Contentieux controversé, litigieux, contestable, contesté. Disputable, disputé, chicané.*
CONTRUCIDARE. *Egorger, massacrer.*
CONTRUDERE. *Pousser,* ou *repousser avec violence; chasser, cogner, enfoncer.*
CONTRUNCARE. *Tronçonner, tronquer, mutiler.*
CONTUBERNALIS, ale. *De même chambre; de même chambrée. Compagnon, camarade. Personnier, copersonnier;* terme de Coutume.
Contubernalis mensa. *Table d'hôte.*
CONTUBERNIUM, ii. *Chambrée, société, cotterie. Ecot.*
Eodem uti contubernio. *Chambrer; être de même chambrée.*
Contubernii regii designator. *Marechal des Logis, Officier du Roi.*
CONTUERI. *Regarder, voir, envisager.*
CONTUITUS, ûs. *Regard, inspection, aspect.*
CONTUMACIA, æ. *Opiniâtreté, obstination, entêtement, résistance, désobéissance.*
CONTUMACITER. *Obstinément, opiniâtrement, sans en démordre.*
CONTUMAX, acis. *Opiniâtre, obstiné, entêté, qui ne démord point. Rebelle; qui resiste, qui refuse de se rendre & de céder. Réfractaire.*
CONTUMELIA, æ. *Affront, outrage, offense, injure. Excès.*
Sorbere contumeliam, ac concoquere. *Avaler un affront, le digérer.*
Contumeliis vexare. *Baffouer. Excéder.*
CONTUMELIOSE. *Injurieusement, outrageusement.*
CONTUMELIOSUS, a, um. *Injurieux, outrageux, insultant, offensant.*
Contumeliosa verba, quæ aures offendunt, lædunt. *Paroles choquantes.*
Vox in Deum contumeliosa. *Blasphême.*
CONTUMULARE. *Mettre au tombeau, enterrer.*
CONTUNDENS, entis. *Qui écrase, qui broie, qui froisse. Contondant;* terme de Chirurgiens dans leurs rapports.
CONTUNDERE. *Piler, broyer, écraser, froisser. Cotir. Ecarbouiller. Ecacher, meurtrir. Rabaisser, rabattre.*
CONTURBARE. *Troubler, agiter, alarmer. Renverser, confondre, brouiller.*
CONTURBATIO, onis. *Trouble, désordre, destruction, renversement.*
CONTURBATOR, oris. *Destructeur, dissipateur, banqueroutier.*
CONTURBATUS, a, um. *Participe, & les significations de* Conturbare.
CONTUS, ti. *Perche, croc, rivereau.*
Contus hamatus. *Candelette. Gaffe;* terme Marine.
Conto arripere. *Gaffer;* terme de Marine.
Contus furnarius. *Fourgon de Boulanger. Rable,* ou *rouable.*
Contò versare furnarium lignum. *Fourgonner.*
CONTUSIO, onis. *Contusion, meurtrissure. Cotissure. Coup orbe Ecachement, froissure.*
In thorace contusio. *Tétine.*
CONTUSUS, a, um. *Pilé, broyé, froissé, meurtri, contus. Coti.*
CONTUTOR, oris. *Contuteur, Curateur.*
CONVADARI. *Ajourner, assigner.*
CONVADERE. *Aller ensemble, aller de compagnie.*
CONVALESCERE. *Se fortifier, reprendre sa vigueur, croître, augmenter. Relever de maladie, se rétablir, se remettre, revenir.*
Ex morbo convalescens. *Convalescent.*
CONVALLARE. *Voyez* Vallare.
CONVALLIS, is. *Vallée enfermée entre deux montagnes.*
CONVALLIUM, ii. *Même signification.*
CONVASARE. *Plier bagage, décamper.*
CONVECTARE. *Voiturer, porter, charier.*
CONVECTIO, onis. *Port, voiture, amenage.*
CONVECTOR, oris. *Voiturier, passager. Compagnon, marinier d'équipage dans un navire.*
CONVEHERE. *Voyez* Convectare.
CONVELARE. *Voiler, cacher, couvrir.*
CONVELATUS, a, um. *Participe & mêmes significations.*
CONVELLERE. *Arracher, enlever de force, déraciner. Secouer, ébranler, abattre. Casser, abolir.*
CONVENA, æ. *Comingeois. Qui est de Cominges.*
Lugdunum Convenarum. *Cominges,* ou *S. Bertrand de Cominges.*
CONVENÆ, arum. *Gens ramassés de différens endroits.*
CONVENENSIS Tractus. *Le Comingeois,* pays de France, en Gascogne.
CONVENIENS, entis. *Convenable, conforme, compétent, légitime, vrai, propre, séant, sortable; qui s'accorde, qui convient, qui quadre. Pertinent, admissible.*
Convenientia adjicere. *Assortir.*
CONVENIENTER. *Convenablement, conformément, d'une maniere convenable, pertinente.*
CONVENIENTIA, æ. *Convenance, concordance, conformité, proportion, rapport, relation, ressemblance, similitude. Assortiment. Bienséance. Calibre. Consonance;* terme de Musique. *Amitié;* terme de Peinture.
CONVENIRE. *S'assembler, se rendre, se trouver dans un même lieu. Convenir, s'accorder, sympatiser, être d'intelligence, correspondre; se rapporter, duire, revenir, assortir. Etre convenable, être l'affaire, le balot. Etre à la bienséance.*
Ad conveniendum edictus locus. *Rendez-vous. Quartier d'assemblée.*
Rerum tuarum statui non convenit, &c. *Il ne vous appartient pas; votre état ne comporte pas.*
Convenit. *Il convient, il est à propos.*
Non convenit inter ipsos. Non sibi bene conveniunt. *Ces deux hommes n'escadronnent pas bien ensemble; ne peuvent s'accommoder, ne peuvent vivre en paix.*
CONVENTARE. *Se trouver souvent ensemble.*
CONVENTICULUM, li. *Petite assemblée, Conventicule, Conciliabule.*
CONVENTIO, onis. *Convention, traité, contrat, accord. Concordat. Marché. Promesse.*
CONVENTUM, ti. *Convention, traité, contrat, accord. Concordat.*
Ex convento. *Conventionellement.*
CONVENTUS, ûs. *Assemblée. Compagnie. Congrégation. Couvent.*
In Pontificii Concilii conventu, *ou* ex formulâ Pontificii conventûs *Consistorialement.*
Conventui communis. *Conventuel.*
Prioratus conventu instructus. *Prieuré Conventuel.*
Conventus Provincialis. *Les Etats; l'assemblée des Etats.*
Principum, ac Civitatum, aut Legatorum conventus. *Congrès. Diete.*
Conventibus habendis locus destinatus. *Chapitre, la Salle où se tient le Chapitre.*
Generalis totius Ordinis conventus. *Chapitre général.*
CONVENTUS, a, um. *Participe de* Convenire. *Voyez ce verbe.*
CONVERBERARE. *Battre, frapper.*
CONVERBERATUS, a, um. *Battu, frappé.*
CONVERRERE. *Balayer, nettoyer, brosser, épousseter.*
CONVERRICULUM, li. *Balai.*
CONVERRITOR, oris. *Balayeur.*
CONVERSARI. Versari cum aliquo. *Converser, s'entretenir.*
CONVERSATIO, sermonis communicatio. *Conversation, entretien, fréquentation.*
CONVERSIO, onis. *Tour, mouvement circulaire, l'action de faire tourner; conversion. Passade;* terme de Manège.
Vultûs varia conversio. *Volte-face.*
Navis conversio. *Revirement de bord;* terme de Marine.
Alterna conversio. *Antistrophe;* figure Grammaticale.
CONVERSUS, a, um. *Les significations de son verbe* Convertere.
Conversus, rei domesticæ in Cœnobio Administrator. *Frere Lai, Frere Convers.*
Conversa Soror *Une Sœur Converse.*
Conversæ. *Les Converties, les Pénitentes;* Communauté de Filles.
Conversi recentes. *Nouveaux convertis.*
Directio Conversa. *Direction converse;* terme d'Astrologie.
CONVERSUS, ûs. *Tour, l'action de se tourner, de se retourner; conversion;* terme d'exercice militaire.
CONVERTERE. *Tourner, virer, revirer;* terme de Marine. *Contourner; changer, transmuer, convertir.*

Convertere

Convertere se. *Se conformer.*
Quod converti poteſt. *Converſible.*
CONVESCENS, entis. *Qui vit ou qui mange avec.*
CONVESTIRE. *Revêtir, couvrir, habiller.*
CONVESTITUS, a, um. *Participe & mêmes ſignifications.*
CONVEXARE. *Tourmenter, faire de la peine.*
CONVEXIO, onis : & CONVEXITAS, atis. Exterior globi facies, ſuperficies convexa. *Convexité.*
Inducendæ, vel faciendæ convexitatis inſtrumentum. *Amboutiſſoir*, outil de Serrurier.
CONVEXUS, a, um. *Convexe.*
Convexum facere, reddere. *Amboutir*; terme d'Orfévre.
CONVICIARI. *Outrager de paroles; invectiver; dire des injures, des invectives.*
CONVICIATOR, oris. *Qui injurie, qui invective.*
CONVICIUM, ii. *Injure, parole injurieuſe, invective, outrage.*
CONVICTIO, onis. *Commerce, ſociété, fréquentation de gens qui mangent enſemble.*
CONVICTOR, oris. *Convive, Commenſal; Officier du Roi, qui a bouche en Cour. Penſionnaire.*
CONVICTUS, ûs. *Voyez* Convictio.
CONVICTUS, a, um. *Vaincu. Atteint & convaincu*; terme de Palais.
CONVINCERE. *Convaincre, perſuader, prouver.*
Convincere aliquem crimine. *Convaincre de crime.*
CONVISERE. *Viſiter, aller voir, rendre viſite.*
CONVITIARI. *Voyez* Conviciari.
CONVITIATOR, oris. *Voyez* Conviciator, oris.
CONVITIUM, ii. *Ruine, dépériſſement. Injure, invective, outrage.*
In convitia erumpere. *Se débonder en injures, en invectives; injurier, outrager, dire pis que pendre, dire peſte & rage.*
CONVIVA, æ. *Convié, invité, convive.*
CONVIVALIS, ale. *De feſtin, de régal, de repas.*
CONVIVARI. *Faire bonne chere, régaler, donner un grand repas.*
CONVIVIUM, ii. *Feſtin, repas, banquet, cadeau.*
Convivium opiparum. *Grande chere. Gogaille*; mot burleſque.
Medii convivii fercula. *Entremets.*
Adhibere in convivium; excipere convivio. *Régaler, feſtoyer, feſtiner.*
CONUM, i. *Voyez* Conus, i.
CONVOCARE. *Convoquer, aſſembler, mander.*
Convocare Comitia, Concilium. *Convoquer un Concile; convoquer les Etats.*
CONVOCATIO, onis. *Convocation, aſſemblée.*
CONVOCATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
CONVOLARE. *Voler enſemble.*
Ad alterum conjugium, ad ſecundas, tertias, &c. nuptias convolare. *Se remarier; convoler en deuxièmes, en troiſièmes nôces; répouſer.*
CONVOLVERE. *Rouler, envelopper, tortiller, entortiller, retrouſſer, recoquiller, recroqueviller.*
CONVOLVOLUS, & CONVOLVULUS, li. *Liſet, liſette*, ou *coupebourgeon*, inſecte.
CONVOLUTIO, onis. *L'action d'envelopper, d'entortiller.*
CONVOLUTUS, a, um. *Participe, & les ſignifications de* Convolvere.
CONVOLVULUS, li. *Liſeron* ou *liſet*, plante.
CONVOMERE. *Vomir.*
COVOYO, onis. *Couvoyon, Convoyon*, nom propre d'homme.
CONUS, i. *Cône*, pyramide ronde. *Pomme de pin. La glande pineale.*
Cono ſimilis. *Conique. Conoïde.*
In figuram, in formam coni ſectum. *Section conique.*
CONVULNERARE. *Bleſſer.*
CONVULSIO, nervorum contractio. *Convulſion, treſſaillement de nerfs.*
Convulſionis ſpecies, quâ ſæpè manuum pedumque digiti, nonnunquam & crura velut in ſe contrahuntur ſummo cum dolore, ſed eo brevi & qui frictione ſolâ miteſcat. *Crampe.*
CONVULSIVUS, a, um. *Convulſif*; terme de Médecine.
CONVULSUS, a, um. *Arraché, déraciné, ruiné, renverſé.*
CONYSEA, æ. *Coniſe*, plante.
COONERARE. *Charger, ſurcharger.*
COOPERARI. *Coopérer.*
COOPERATOR, oris. *Coopérateur.*
COOPERCULUM, & COOPERIMENTUN, ti. *Couvercle, couverture.*
COOPERIRE. *Couvrir. Cacher.*
COOPTARE. *Agréger, joindre, unir & aſſocier quelqu'un à un même corps, à une même compagnie; incorporer.*
Spurios liberos cooptare in ingenuorum jus & numerum. *Légitimer.*
COOPTATIO, onis. *Agrégation, aſſociation, incorporation.*
Spuriorum liberorum cooptatio in ingenuorum jus & numerum. *Légitimation.*
COOPTATUS, a, um. *Agrégé aſſocié, incorporé.*
COORIRI. *S'élever, s'exciter, ſe ſoulever.*
COORTUS, a, um. *Soulevé.*
COPA, æ. *Cabaret, Hôtellerie; Cabaretiére; Hôteſſe.*
COPANUM, ni. *Koppan*, petite ville du Comté de Zygeth, en Baſſe Hongrie.
COPHTUS, a. *Cophte*, nom de peuple, ou plutôt de Secte.
COPIA, æ. *La Déeſſe de l'abondance.*
COPIA, æ. *Abondance, affluence, grande quantité, foiſon, fonds. Permiſſion, congé, liberté, licence.*
Neceſſaria, idonea copia. *Suffiſance; ce qui peut ſuffire au beſoin.*
Copia humorum. *Réplétion, d'humeurs.*
COPIÆ, arum. *Biens, richeſſes, proviſions. Les troupes, les gens de guerre, les forces militaires, la Milice.*
Copiæ veteranæ, inſtructæ. *Troupes réglées.*
Copias educere. *Mettre en campagne.*
COPIARE. *Fournir les vivres à un camp.*
COPIOLÆ, arum. *Petites troupes, petite armée.*
COPIOSE. *Abondamment, copieuſement, richement, opulemment, en grande quantité, avec affluence, à foiſon, largement; à revendre.*
COPIOSUS, a, um. *Abondant. Riche. Copieux, plantureux.*
COPIS, idis. *Coutelas, couteau de cuiſine.*
COPONIUS. Coponia gens. *La famille Coponia de l'ancienne Rome.*
COPREA, & COPREAS, æ. *Boufon, baladin, bâteleur.*
COPRONYMUS, i. *Copronyme*, ſurnom d'homme.
COPTA, æ. *Gâteau.*
Copta dulciaria. *Biſcuit. Pâtiſſerie friande.*
COPTUS. *Voyez* Cophtus.
COPULA, læ. *Lien, attache, courroie. Couple; accouple*; termes de Vénerie.
Canum copula. *Couple*; terme de Blaſon.
Equorum copula. *Courbe*; terme de Navigation.
Canibus copulam eximere. *Découpler, déſacoupler.*
Irruptâ copulâ. *Indiſſolublement.*
COPULARE, & COPULARI. *Accoupler, aſſembler, unir, joindre, lier. Combiner, doubler. Apparier.*
Canes venaticos copulare. *Coupler*; terme de Vénerie.
COPULATE, & COPULATIM. *Conjointement, enſemble.*
COPULATIO, onis. *Accouplement, cohabitation. Condormition. Copulation charnelle. Copule*; terme de Juſtice. *Apparîment. Aſſemblage, attelage, accouplage. Combinaiſon. Compoſition.*
COPULATIVUS, a, um. *Qui joint, qui lie enſemble. Copulatif.*
COPULATUS, a, um. *Voyez* Copulare.
Copulatæ perdices. *Des perdrix adouées*; terme de Fauconnerie.
COQUA, æ. *Cuiſiniere.*
COQUERE. *Cuire, faire cuire. Deſſécher*; terme de la Philoſophie Hermétique. *Mûrir.*
Vinum coquitur. *Le vin cuve.*
Modus coquendi piſces in vino aromatis. *Court bouillon.*
Leviter coquere. *Etourdir, faire cuire à demi.*
Lento igne coquere. *Faire mitonner.*
COQUIMBA, bæ. *Coquembo* ou *Serena*, ville du Chili, en Amérique.
COQUINA, æ. *Cuiſine.*
COQUINARE, & COQUINARI. *Cuiſiner, faire la cuiſine.*
COQUINARIS, are : & COQUINARIUS, a, um. *De cuiſine, de cuiſinier.*
Coquinarium forum. *La rotiſſerie.*
Coquinaria vaſa. *Batterie de cuiſine. Uſtenciles de cuiſine.*
Ars coquinaria. *La cuiſine. Le métier de Cuiſinier.*
Coquinariam artem exercere. *Cuiſiner. Savoir faire la cuiſine. Apprêter à manger.*
COQUINATORIUS, a, um. *Mêmes ſignifications.*
COQUUS, i. *Cuiſinier, Traiteur. Queux*, vieux mot.
Clericorum, ac ludi-magiſtrorum coquus. *Cuiſtre.*
COR, cordis. *Le cœur. L'ame, l'eſprit, la force, le courage, l'intrépidité.*
Hanc rem cordi habet, *ou* Res illi cordi eſt. *Il a cette affaire à cœur. Il a pris cette affaire à cœur, chaudement; avec affection.*
Cordi utilis, conveniens, auxilians. *Qui réjouit le cœur, qui le fortifie. Cordial, Cordiaque.*
Ex imo corde petiti gemitus. *Elans*; terme de dévotion.
Folium luſorium miniato corde ſignatum. *Cœur*, en termes de jeu de cartes.
Cor Caroli. *Cœur de Charles*, Etoile.
Cor Hydriæ. *Cœur de l'Hydre*, Etoile.
Cor Leonis. *Cœur du Lion. Baſiliſcus. Regulus.*
Cor Solis. *Le cœur du Soleil*; terme d'Aſtrologie.
CORA, æ. *La prunelle de l'œil.*
CORACINUS, a, um. *De corbeau.*

CORACOHYOIDICUS, ci. *Coracohyoïdien*; terme d'Anatomie.
CORACOIDES. *La Coracoïde*; terme d'Anatomie.
CORALIUS. *Voyez* Sangarius fluvius.
CORALLINA, æ. *Coraline, algue, goémon*; plante Marine.
CORALLINUS, a, um. *De corail; qui a la couleur* ou *la vertu du corail. Coralin.*
CORALLIS, idis. CORALLIUM, ii. CORALLUM, li. *Corail* ou *Coral*; plante Marine.
CORAM. *Devant. A la vûe, en présence, devant les yeux, ouvertement, publiquement.*
CORANUS. *Voyez* ALCORANUS, *c'est le même.*
CORAX, acis. *Corbeau*, oiseau. *Corbeau*, machine.
CORBARIA vallis. *La Vallée de Corbiere en France*, dans le diocese de Narbonne.
CORBATES, tum. *Les Cravates, les Croates* ou *Corbates*, nom de peuple.
CORBAVIA, æ. *La Croatie*, Province du Royaume de Hongrie.
CORBEIA, æ. *Corbie*, nom de ville.
CORBEIENSIS ager. *Le Corbiois*, petite contrée en Picardie.
CORBIS, is. *Corbeille, manne, panier. Coffin.*
Corbis plena. *Une corbeillée.*
CORBITA, tæ. *Navire marchand fort pesant.*
Corbita malo instructa. *Courvette, Gabie, Hune*; termes de Marine.
CORBITARE. *Charger un navire de marchandises.*
CORBOLIENSIS, ense. *Qui est de Corbeil.*
CORBOLIUM, ii. *Corbeil*, ville de l'Isle de France.
Viatorum navigium Parisiis Corbolium. *Corbillard.*
CORBULA, læ. *Petit panier, petite corbeille. Coffin. Corbillon.*
CORCANGIA, æ. *Carcang* ou *Jorjaniah*, grande ville de Perse. *Voyez aussi* Jorjania, æ.
CORCHORUS. *Voyez* Melochia.
CORCINIUM. *Voyez* Korcina.
CORCORCIS, *aujourd'hui* Gurca. *Voyez ce mot.*
CORCULUM, li. *Petit cœur, petit bouchon*, mot de cajolerie qui se dit aux jeunes filles de basse condition.
CORCYRA, ræ. *Corcyre*, Isle de la Mer Ionienne. Aujourd'hui *Corfou.*
CORCYRÆ Insulæ. *Voyez* Carabusæ.
CORCYRÆUS, a, um. *Corcyréen. Qui est de Corcyre. Corfiote; qui est de Corfou.*
CORCYRUS, i. *Voyez* Corcyra, æ.
CORDATE. *Sagement, prudemment, judicieusement, sensément.*
CORDATUS, a, um. *Sage, prudent, avisé, sensé, judicieux.*
CORDAX, acis. *Trochée*, terme de Poesie Latine.
CORDIA, gens. *La famille Cordia de l'ancienne Rome.*
CORDOLIUM, lii. *Mal de cœur, dégoût.*
CORDUBA, æ. *Cordoue*, ville d'Espagne.
CORDULA, læ. *Le petit du thon*, poisson.
COREA, æ. *La Corée*, grande Presqu'Isle d'Asie.
COREANUS, a, um. *Coréssien, qui est de Corée.*
CORENTINUS, ni. *Corentin*, nom propre d'homme.
CORESIA, æ. *Coresie*, surnom donné à Minerve.
CORIACEUS, a, um. *De cuir* ou *de peau.*
CORIANDRUM, i. *Coriandre*, semence, plante.
CORIARIUS, ii. *Qui travaille à preparer les cuirs. Tanneur. Corroyeur; Ecorcheur. Baudroyeur.*
CORIARIUS, a, um. *Qui concerne les cuirs.*
Coriarii subactûs officina. *Tannerie.*
Coriarius pulvis. *Tan, tannée.*
CORINTHIACUS, a, um. *Corinthien. Qui est de Corinthe.*
CORINTHIACUS Sinus. *Le Golfe de Corinthe* ou *de Lépante.*
CORINTHIARIUS, ii. *Marchand de vases de Corinthe.*
CORINTHIUS, a, um. *Corinthien, qui est de Corinthe.*
CORINTHUS, i. *Corinthe*, ville de Grece, dans le Peloponese.
CORION, ii. *Millepertuis*, plante.
CORION, ii *Petite fille.*
CORIS, is. *Coris*, nom de plusieurs plantes.
CORIUM, ii. *Cuir, peau.*
Corium decoctum. *Cuir bouilli.*
Corium detrahere. *Ecorcher.*
Coria perficere, concinnare. *Corroyer, Baudroyer. Affaiter*, terme de Tanneur.
Caprinum corium. *Cordouan.*
Corium quercino pulvere inspergere. *Tanner.*
Corii detractor, evulsor. *Ecorcheur; celui qui écorche.*
Extrema corii politio, politura. *Le Corroi.*
De alieno corio ludere. *Faire large courroie de la peau d'autrui.*
Corii frustulum geminas inter soleas insertum ad restituendum inclinatum calceum. *Dresse*; terme de Cordonnier & de Savetier.
CORIUM, ii. *Assise, Aire.*
Corium ex arenario. *Couchis*; terme de Paveurs.
CORIUS, ii. *Le cuir, la peau. Assise.*

CORLINUS. *Voyez* Clorius.
CORLIVUS. *Voyez* Clorius.
CORMENDUM. *Voyez* Kermendum.
CORNARTIANI. *Les Cornartistes, qui suivoient la doctrine de Cornhart.*
CORNEA, æ. *La Cornée*, la premiere des membranes l'œil.
CORNEBURGUM, gi. *Kornewbourg*, petite ville de l'Autriche, en Allemagne.
CORNELIA, æ. *Cornelia; Cornélie*, nom propre de femme.
CORNELIA, gens. *La famille Cornelia, de l'ancienne Rome.*
CORNELIUS, ii *Cornelius* & *Corneille*, nom propre d'homme.
CORNEOLUS, a, um. *Qui tient de la corne.*
Onyx corneola. *Cornaline. Carnéole, cornéole*, pierre précieuse.
CORNESAGIUM, ii. *Corbinage. Cornage*; termes de Coutume.
CORNESCERE. *Devenir comme de la corne, se racornir.*
CORNEUS, a, um. *De corne. De cornouiller.*
CORNICEN, icis. *Qui donne du cor. Ronfleur.*
CORNICULA, læ. *Corneille*, oiseau.
CORNICULARIS, is. *Coracoïde, Ancyroïde*; termes d'Anatomie.
CORNICULARIUS, ii. *Corniculaire*, Officier de guerre, chez les Romains.
CORNICULUM, li. *Petite corne, cornichon, petite trompe; cornet. Le cimier d'un casque.*
Cervinum corniculum. *Chevillure d'un nerf.*
CORNIFER, a, um. *Qui porte des cornouilles.*
CORNIGER, a, um. *Qui a des cornes, cornu.*
CORNIPES, edis. *Qui a le pied de corne.*
CORNIX, icis. *Corneille*, oiseau.
Cornix partim atri, partim cinerei coloris. *Corneille emmentelée.*
Cornix frugilega. *La corneille de bois*, appellée, *Freux, Graye; Grosle.*
CORNU. *Corne, cornet, trompe, instrument à bocal.*
Cervinum cornu. *Bois de cerf.*
Cervini cornu ramuli. *Cors*; terme de Chasse. *Andouillers.* Idem.
Cervini cornu coronatus apex. *Couronnure*; terme de Vénerie.
Cornu cervini in digitatam palmam designatio. *Empaumure*; terme de Venerie.
Cornu cervini spica & mola insigniter grandinosa. *Pierrures*; terme de Vénerie.
Cornu cervini surculus, digitus, ramus secundus. *Surandouiller*; terme de Chasse.
Cornu equi tenerius. *La sole du cheval.*
Cornu equi tenerius excedens. *Pied comble*; terme de Manège.
Cornu carnere. *Corner.*
In cornu papyraceum indere, condere. *Encorneter.*
Cornu communire arcum. *Encorner un arc.*
Cornu mutilare, decidere. *Ecorner.*
Cornuum sector. *Cornetier, Refendeur de cornes.*
Cornu fuscinulæ, furculæ. *Fourchon.*
Cornua puppis. *Esteins* ou *cornieres*; terme de Marine.
Cornua lunulæ. *Croissant*; terme de Blason.
CORNU Galliæ. *Aujourd'hui* Curiosolitum ager. *Voyez ce dernier.*
CORNUBIA, æ. *Cornouaille*, Province d'Angleterre.
Cornubiæ Caput. *Le Cap de Cornouaille.*
CORNUCOPIA, æ. *La corne d'abondance.*
CORNUFICIA gens. *La famille Cornuficia, de l'ancienne Rome.*
CORNUM, i. *Cornouille*, fruit du Cornouillier.
CORNUPETA, æ. *Qui frappe de la corne.*
CORNUS, i. *Cornouillier*, arbre. *Un dard. Un flageolet.*
CORNUTUS, a, um. *Cornu, qui a des cornes. Acorné*; terme de Blason.
Cornutæ bestiæ. *Bêtes à cornes.*
Cornutum opus. *Ouvrage à corne*; terme de Fortifications.
Pileus cornutus. *La corne*; terme de Blason.
Argumentum cornutum. *Argument cornu.*
Parvus cornutus. *Petit cornu*, ancienne monnoie de France.
Ampulla cornuta. *Cornue, retorte*, ou *matras courbe.*
COROLLA, læ. *Petite couronne. Guirlande. Feston. Œil d'une poire*, ou *d'une pomme. Chapelet, patenôtre.*
Florea corolla. *Chapeau de fleurs.*
Corollarum precariarum opifex. *Patenôtrier; qui fait de chapelets.*
COROLLARIUM, ii. *Petit présent. Pot de vin. Epingles. Baisemains. Chausses*; terme de Marine. *Corollaire; le pardessus, le surplus, le passedroit.*
COROMANDELIS. Coromandelis ora, Coromandelis regnum. *Le Coromandel, la côté de Coromandel.*
CORONA, æ. *Couronne, diadême, guirlande. Corniche. Cercle. Aire*; terme d'Astrologie.

Coronam imponere. *Couronner.*
Coronæ impositio. *Couronnement.*
Corona obsidionalis, graminea. *Couronne obsidionale*, ou *graminée*; terme de l'Histoire Romaine.
Corona muri. *Cordon; entablement*; terme d'Architecture.
Corona summi parietis. *Larme, larmier, mouchette, couronne, goutiere.*
CORONÆUS Sinus. *Le Golfe de Coron, le Golfe de Calamata*, ou *le Golfe Modon*, qui fait partie de la Mer de Grece.
CORONAMENTUM, ti. *Tout ce qui sert à faire des couronnes.*
CORONARE. *Couronner. Ceindre, entourer.*
Finis coronat opus. *La fin couronne l'œuvre.*
CORONARIA, æ. *Bouquetiere, Chapeliere en fleurs.*
CORONARIUS, a, um. *De couronne. Coronaire, coronal.*
CORONARIUS, ii. *Coronaire*; arbre.
CORONARIUS, ii. *Coronaire*, Officier de Justice en Angleterre.
CORONATUS, a, um. *Couronné.*
Arbor benè coronata. *Arbre qui ne manque pas de couronne.*
Cervini cornu coronatus apex. *Couronnure*; terme de Vénerie.
Coronatum munimentum. *Ouvrage à couronne*, ou *couronnement*; terme de Fortification.
CORONIA, niæ. *Landskron*, ville de la Scanie, dans le Royaume de Suède.
CORONIA Stephanopolis. *Landskron, Cronstat*, ou *Brassovie*, ville du Royaume de Hongrie.
CORONIS, idis. *Fin, perfection, chef. Couronnement*; terme d'Architecture, de Serrurerie, & de Marine. *Rosette.*
Coronis tessellata. *Chef échiqueté.* Scutulata, *lozangé.* Mustellis albis sparsa, *herminé.* Runcinata, *emmanché.* Denticulata, *denté.* Petasata, *vairé*; termes de Blason.
Coronis contracta. *Comble*, ou *chef rétréci*; termes de Blason.
Coronidem operi imponere. *Couronner*; terme d'Architecture.
CORONOPUS, i. *Corne de cerf*; plante.
CORONULA, æ. *Petite couronne.*
Coronula catinaria. *Rond d'osier qui sert à élever les plats sur la table.*
COROPHIUM, ii. *Sorte d'écrevisse de mer.*
COROPITA. *Voyez* Agonosticus.
COROPLATHI, orum. *Faiseur de poupées, de babioles, de jouets d'enfans.*
COROSOPITUM, ti. *Quimper, Quimpercorentin, Cornouaille*, ville de France.
COROZAIN. *Corozaïn*, ancienne ville de Galilée dans la Terre-Sainte.
CORPORALE, is. *Corporal*; terme Ecclésiastique.
Corporalium theca. *Corporalier*; terme Ecclésiastique.
CORPORALIS, ale. *Corporel. Qui a du corps. Matériel, palpable, sensible.*
CORPORALITER. *Corporellement, matériellement.*
CORPORARE. *Faire corps, rassembler en un corps.*
CORPORATIO, onis. *Incarnation*; terme de Liturgie.
CORPORATURA, æ. *Corpulence, corsage, stature, taille.*
Brevioris sed torosæ corporaturæ vir, femina. *Courtaud, courtaude.*
CORPORATUS, a, um. *Corporel. Qui a du corps. Matériel palpable, sensible.*
CORPOREUS, a, um. *Corporel. Qui a du corps, matériel, palpable, sensible.*
Qualitas rei corporeæ. *Corporéité.*
CORPOROSUS, a, um. *Corpulent, qui a de l'embonpoint.*
CORPULENTE. *En embonpoint.*
CORPULENTIA, æ. *Corpulence. Volume du corps.*
CORPULENTUS, a, um. *Qui a de l'embonpoint. Charnu. En chair. Corpulent. Trapu.*
CORPUS, oris. *Corps. Compagnie. Matiere, volume.*
Bona corporis habitudo. *Embonpoint.*
Medio corpore. *A faux de corps.*
Corporum more. *Corporellement.*
Redintegratio corporis. *Corporisation. Corporification.*
In corpus cogere. *Corporifier.*
Separatio à corpore. *Incorporalité.*
De corpore eximere, extrahere. *Désincorporer.*
Corpus citharæ, testitudinis. *Donte*; terme de Luttier.
Symboli heroïci corpus. *Le corps de la devise.*
Medium corporis ab ossium tutelâ imbecille. *Le faux du corps.*
CORPUSCULUM, li. *Un petit corps. Corpuscule, atôme, petit corps.*
Effectus naturæ per corpuscula explicans. *Corpusculaire.*
Corpusculum curare. *Reposer son humanité.*
CORRADERE. *Ramasser de tous côtés. Rogner, enlever, raffler.*
CORRAGO, inis. *Buglose*, plante.
CORRASIO, onis. *L'action d'amasser de tous côtés, l'action d'enlever. Raffle. Rognure.*
CORRASOR, oris. *Celui qui ramasse de tous côtés. Rogneur, Raffleur.*
CORREARIUS, ii. *Courrier; ancienne charge dans la maison des Prélats séculiers.*
CORRECTIO, onis. *Correction, réformation. Correction*; figure de Rhétorique. *Châtiment, discipline, répréhension, réprimande.*
CORRECTOR, oris. *Correcteur, réformateur. Qui corrige, qui rectifie. Le Corrégidor*, en Espagne.
CORRECTUS, a, um. *Corrigé, réparé, redressé.*
CORREDUNUM. *Voyez* Korneburgum.
CORRELATIVUS, a, um. *Corrélatif.*
CORREPERE. *Ramper, se traîner, se glisser, se couler.*
CORREPTOR, oris. *Censeur, celui qui reprend.*
CORRIARIUS, ii. *Corroyeur.*
CORRIDERE. *Rire avec les autres.*
CORRIGERE. *Corriger, réformer, rechercher, perfectionner, rectifier, redresser, relever, réparer, reprendre, réprimander.*
CORRIGIA, æ. *Courroie, laniere, cordon de cuir. Contre-sanglots.*
CORRIGIARIUS, ii. *Sellier, Bourrelier.*
CORRIPERE. *Prendre, empoigner, saisir, happer. Reprimander, corriger, reprendre, censurer, critiquer, gloser, syndiquer.*
CORRIVALIS, is. *Concurrent, rival.*
CORRIVALITAS, atis. *Concurrence.*
CORRIVARI. *Couler, faire couler ensemble*, ou *avec.*
CORRIVATIO, onis. *Ecoulement en un même lieu.*
CORROBORANS, antis. *Qui fortifie, qui affermit.*
Pharmacum, medicamentum corroborans. *Confortatif; corroboratif.*
CORROBORARE. *Affermir, fortifier, corroborer, enforcir.*
CORRODAMUM promontorium. *Aujourd'hui* Razalgatæ promontorium. *Voyez ce dernier.*
CORRODERE. *Ronger petit à petit, corroder. Miner, manger.*
CORROGARE. *Demander, prier, mendier.*
CORROSIO, onis. *L'action de ronger, de corroder. Corrosion.*
CORROSUS, a, um. *Participe, & les significations de* Corrodere.
CORROTUNDARE. *Arrondir.*
CORRUDA, æ: & CORRUDAGO, inis. *Asperge sauvage.*
CORRUERE. *Tomber, trébucher, cheoir. Détruire.*
CORRUGARE. *Rider, plisser, froncer. Replier, replisser.*
Vultum corrugare. *Se refrogner.*
CORRUGATIO, onis. *L'état d'une chose ridée. Froncement, pli.*
Vitulina corrugatio. *Ris de veau.*
CORRUMPERE. *Corrompre, dépraver, gâter, pourrir, éventer, tourner. Abâtardir. Altérer. Suborner. Attirer. Seduire. Débaucher. Déshonorer. Fletrir. Gauchir.*
CORRUPTE. *D'une maniere contrefaite; dépravée.*
CORRUPTELA. *Corruption. Cangrène.*
Morum corruptela. *Déréglement, dépravation des mœurs. Débauche, débordement.*
CORRUPTIBILIS, ile. *Corruptible, sujet à se corrompre.*
CORRUPTICOLÆ. *Les Corrupticoles*; Hérétiques.
CORRUPTIO, onis. *Corruption, dépravation, altération, déréglement. Séduction, subornation, prostitution.*
Corruptioni obnoxius. *Corruptile. Sujet à se corrompre.*
Hoc habent omnia corpora ut corruptioni obnoxia sint. *La corruption est commune à tous les corps.*
Corruptioni minimè obnoxius. *Incorruptible, inaltérable.*
CORRUPTOR, oris. *Corrupteur, suborneur, débaucheur, séducteur. Qui corrompt, qui altere.*
CORRUPTRIX, icis. *Celle qui corrompt, qui séduit, qui suborne. Corruptrice. Destructrice.*
CORRUPTUS, a, um. *Voyez les significations de* Corrumpere.
CORS, cortis. *Basse-cour.*
CORSA, sæ. *Plate-bande, fasce de chambranle.*
CORSICA, æ. *L'Isle de Corse, dans la Méditerranée.*
CORSINI. *Voyez* Caorcini.
CORSINIANUM. *Voyez* Pientia.
CORSINUS, i. *Corsini*; nom d'une famille de Florence. *Corsin.*
CORSOA, æ. *Corsor, Korsor*, ou *Korsoë*, petite Forteresse de Danemarck, dans l'Isle de Zélande.
CORSUS, a, um. *Corse; qui est de l'Isle de Corse.*
Corsi. *Les Corses.* C'étoit un régiment de la garde du Pape.
CORTELINUS, i. *Cortélin*; c'étoit un nom d'Officier de la Cour des Empereurs de Constantinople.
CORTENIACUM. *Voyez* Curtiniacum.
CORTEX, icis. *Ecorce, pelure, coquille, écaille.*
CORTICALIS, ale. Cortici similis. *Semblable à l'écorce; qui appartient à l'écorce. Cortical*; terme d'Anatomie.
CORTICARE. *Ecorcer, ôter l'écorce.*
CORTICATUS, a, um. *Qui a de l'écorce.*
CORTICOSUS, a, um. *Qui a beaucoup d'écorce.*
CORTICULA, æ. *Petite écorce.*
CORTINA, æ. *Chaudiere. Grande marmite. Casse. Courtine, tapis, rideau. Le trépié*, sur lequel s'asséyoit la Prêtresse d'Apollon.

CORTINA; Aggeris inter duo propugnacula frons, facies. *Courtine*; terme de Fortification.
CORTINARIUS, ii. *Cortinaire*. C'étoit un nom d'Officier des Empereurs de Constantinople.
CORTONA, æ. *Cortonne*, ville de Toscane, en Italie.
CORTORIACENSIS Pagus. *Le Courtrésis Le territoire de Courtrai*, dans la Flandre Wallone.
CORTORIACUM, i. *Courtrai*, grande ville des Pays-Bas.
CORTRACUM, i. *Courtrai*, grande ville des Pays-Bas.
CORVACINUS, a, um. *Qui tient du corbeau*.
Homo corvacinus. *Un homme noir comme un corbeau*.
CORVINUS, a, um. *De corbeau*.
Instrumentum Chirurgicum corvini nostri in morem recurvum. *Bec de Corbin*.
CORVITARE. *Manger comme les corbeaux, se gorger de viandes*.
CORVITOR, oris. *Qui dévore à la maniere des corbeaux*.
CORUNNA, æ. *Corogne*, ville d'Espagne.
CORUS, i. *Sorte de mesure*.
CORUS ventus. *Voyez* Caurus ventus.
CORUSCAMEN, inis. *Un éclair*.
CORUSCARE. *Briller, reluire, éclater, éblouir, éclairer*.
CORUSCATIO, onis. *Splendeur, éclat, brillant, coruscation*.
CORUSCUS, a, um. *Brillant, luisant, éclatant, éblouissant*.
CORVUS, i. *Corbeau*, oiseau noir. *Corbin*, vieux mot.
Corvus aquaticus. *Cormoran*.
Corvus nauticus. *Grapin. Croc*.
CORYBANS, tis. *Corybante*, Prêtre de Cybèle.
CORYBANTIUS, a, um. *Qui concerne les Corybantes*.
CORYCEUS, i. *Qui est aux écoutes, qui observe. Espion, mouchard, mouche*.
CORYCEUM, *Le lieu où l'on joue au ballon*.
CORYCIUM, ii. *Sac de cuir*.
CORYDALIS, is. *Coridalis*, plante.
CORYDALUS, i. *Calandre*, petit oiseau.
CORYLETUM, i. *Coudraie. Coudrette*.
CORYLUS, i. *Coudrier, noisetier*, arbrisseau.
CORYMBIFER, a, um. *Orné de grappes de lierre*.
CORYPHÆUS, i. *Le Coryphée, le premier, le chef, le principal*.
CORYTUS, ti. *Carquois, trousse de fleches*.
COS, cotis. *Pierre à égüiser. Rocher; Escore*; terme de Marine.
Pigmentarii tritûs cos. *Molette*, petite pierre plate qui sert à broyer les couleurs.
COS, *ou* COOS. *Co*, ou *Cos*, Isle de la Mer Egée.
COSACUS, i. *Cosaque*; nom de peuple.
COSCINOMANTIA, æ. *Coscinomance. Coscinomancie*. Divination qui se fait par le crible, par le sas.
COSCONIUS. Cosconia gens. *La famille Cosconia de l'ancienne Rome*.
COSLOVIA. *Coslow, Coslow*, ou *Giusleve*, petite ville de la Krimée, sur la côte méridionale de cette presqu'Isle.
COSMAS, æ. *Cosme*, ou *Côme*; nom propre d'homme.
COSMETA, & COSMETES, æ. *Valet de chambre; femme de chambre. Femme qui faisoit autrefois le métier de coëffer, de parer les épousées*.
COSMIANUM, ni. *Pommade, parfum*.
COSMICUS, a, um. *Parfumé, musqué*.
COSMICUS, a, um. *Cosmique*; terme d'Astrologie.
COSMOGRAPHARE. *Travailler à la Cosmographie*.
COSMOGRAPHIA; Descriptio mundi. *Cosmographie*.
COSMOGRAPHICUS, a, um. *Cosmographique*.
COSMOGRAPHUS. Qui describit, aut descripsit mundum. *Cosmographe*.
COSMOLABIUM, *Cosmolabe, pantocosme*; Instrument de Mathématique.
COSMOPOLITA, & COSMOPOLITANUS. *Cosmopolite*.
COSMUS, i. *Cosme*, ou *Côme*, nom propre d'homme.
COSNA, æ. *Cosne* petite ville de France dans le Gatinois.
COSSURA, *ou* COSSYRA Insula. *Voyez* Pantalaria.
COSSUS, i. *Artuson*, petit ver.
COSSUTIUS; Cossutia gens. *La famille Cossutia, de l'ancienne Rome*.
COSTA, æ. *Coste*, ou *Côte. Côtellette*.
Costæ navis. *Varangues, maîtresses côtes*, ou *premiers gabarites, madieres, scarlingues, fourcats*; termes de Marine.
COSTAGNA. *Voyez* Malaca.
COSTALIS, ale. *Qui dépend des côtes, costal*; terme d'Anatomie.
COSTATUS, a, um. *Qui a des côtes*.
COSTUM, ti. *Coc, Coca*, herbe odoriferante. *Costus*, plante des Indes.
COSTUS, i. *Cost*, ou *Coq des Jardins*; termes de Botanique. *Costus*, plante des Indes.
COTAGIUM, ii. *Coûtage, droit de coûtage*; terme de Coutume.
COTERELLUS, i. *Cotereau*, bandit.
COTHURNATUS, a, um. *Qui porte le cothurne, le brodequin*.
COTHURNUS, i. *Cothurne, brodequin*; chaussure à l'antique.
Cothurnum inducere. *Chausser de cothurne*.
COTICULA, læ. *Pierre de touche; petite pierre à égüiser*.
Pigmentarii tritûs coticula. *Molette*, petite pierre qui sert à broyer les couleurs.
COTINIACUM, i. *Cotignac*, bourg de France, dans la Provence.
COTINUS, i. *Bois de Fustel* ou *Fûtel*, sorte d'olivier sauvage.
COTONEUM, ei. *Coing, coignasse*, fruit.
COTONEUS, a, um. *De coing*.
COTTA Anglorum. *Cotte, Kut*, espèce de poule d'eau.
COTTABUS, bi. *Le bruit que fait un coup; une claque*.
COTTIANUS, a, um. Cottianæ Alpes. *Les Alpes Cottiennes*.
COTTIONES, num. *Cottions, Mangons*, certains Pénitens.
COTURNIX, icis. *Une Caille*, oiseau.
Coturnicis pullus. *Cailleteau*.
Coturnicis sibilus. *Courcaillet*.
COTYLA, æ. *Cotyle*, mesure Attique. *Cotyle*; terme d'Anatomie. *Acetabule, godet*.
COTYLEDON. *Cotylédon*.
Cotyledon *ou* umbilicus veneris. *Cotylédon, écuelle d'eau*, plante.
Cotyledon. *L'orifice des veines de la matrice. Cotylédon*; terme d'Anatomie.
COTYLOIS. *Cotyloïde*; terme d'Anatomie. C'est la boëte, où les os sont enclavés & emboëtés les uns dans les autres.
COTYTTO. *Cotytto*, Déesse de l'impureté.
COVALIA. *Voyez* Kila.
COVELLA, æ. *Céleste, du Ciel*.
COVENTRIA. *Coventre* ou *Coventri*, ville d'Angleterre.
COVINARIUS, ii. *Celui qui conduisoit un chariot armé de faulx*.
COVINUS, ni. *Chariot de guerre armé de faulx*.
COURRERIUS. *Voyez* Correarius.
COUS, a, um. *Qui est de l'Isle de Co*.
COUTI. *Vivre bien ensemble Se servir l'un de l'autre*.
COVUM, i. *Le creux qui est au milieu du joug de la charrue*.
COUVOYONUS, i. *Convoyon, Couvoyon*, nom propre d'homme.
COWNA, næ. *Kowno*, petite ville du Palatinat de Troki, en Lithuanie.
COXA, æ. *La cuisse, la hanche*.
Coxâ luxatus. *Ehanché, épointé*.
Coxa bovis. *Trumeau*.
Vervecis coxa. *Eclanche, gigot, membre*.
Coxæ vulnus. *Epointure*.
COXENDIX, icis. *La hanche, le haut de la cuisse*.
Pars bovinæ coxendicis. *Le cimier*; terme de Boucherie.
Equus cujus luxatam credas coxendicem. *Un cheval qui déjunit*; terme de Manège.
COXO, onis. *Boiteux*.

C R

CRABER, ra, rum. *Voyez* Gracilis, ile.
CRABRO, nis. *Frélon*, grosse mouche sauvage.
CRACCA, cæ. *Sorte de légumes bâtards*.
CRACOVIA, æ. *Cracovie*, ville de Pologne.
CRAMBE, es. *Sorte de choux*.
CRAMISINUS, a, um. *Cramoisi*.
Cramisinus rubor. *Rouge cramoisi*.
Semicramisinus. *Demi-cramoisi*.
CRADEUM, ei. *Lieu où se faisoient les exercices publics, l'Académie de Corinthe*.
CRANGANORA, æ. *Cranganor*; ville des Indes Orientales.
CRANIUM, ii. *Le crâne de la tête*.
CRAPULA, æ. *Crapule, ivrognerie. Dégobillis*.
Crapulæ indulgere. *Ivrogner. Crapuler*.
Crapulam edormire. *Cuver son vin*.
Crapulam discutere. *Desénivrer. Dessouler*.
CRAPULATUS, a, um: & CRAPULENTUS, a, um. *Qui vit dans la crapule*.
CRAS. *Demain*.
CRASIS, is. *Crase, synerese*; termes de Grammaire.
CRASNOSLAVIA, viæ. *Krasnolaw, Kranoslaw, Cranoslaw*, petite ville de la Russie rouge, en Pologne.
CRASNOSTAVIA, viæ. *Même signification*.
CRASSACUM Biturigum. *Voyez* Crassæcum.
CRASSÆCUM, i. *Graçay*, petite ville de Berri, en France.
CRASSAMEN, inis: & CRASSAMENTUM, ti. *Lie, dépôt, crasse. Grosseur, épaisseur*.
Crassamen, crassamentum inducens. *Incrassant*; terme de Médecine.
CRASSARE. *Epaissir*.
CRASSE. *Grossierement, d'une ignorance crasse*.
CRASSESCERE. *S'engraisser, grossir, engrossir*.
Crassescere faciens. *Incrassant*; terme de Médecine.
CRASSICULUS, a, um. *Grasset, rondelet*.
CRASSITIES, ei. *Voyez* Crassitudo.
CRASSITUDO, inis. *Epaisseur, grosseur*.

Crassitudinem inducens. *Incrassant ;* terme de Médecine.
CRASSUS, a, um. Crassior, Crassissimus. *Gros, grossier, épais, qui a du corps. Gras, qui a de l'embonpoint. Bedon. Chargé de cuisine. Replet. Massif.*
Crassum reddere, facere. *Engrossir, rendre gros.*
Crassum fieri. *Engrossir, devenir gros.*
CRASTINE, & CRASTINO. *Demain.*
CRASTINUS, a, um. *Du lendemain.*
Crastinâ die. *Demain.*
CRATÆGUS : Cratægus Apii folio laciniato. *Alisier,* arbre.
CRATÆGONUM, i. *Blé noir, sarrasin. La Persicaire,* plante.
CRATEIS, is. *La Salana,* petite riviere du Royaume de Naples.
CRATER, eris. *Coupe, tasse, vase à boire. Un crater. Hanap,* vieux mot.
CRATERA, æ. *Mêmes significations.*
CRATES, tis. *Claye. Claie. Cage, ou Cagerotte à faire de petits fromages.*
Crates viminea. *Clisse, chaseret.*
Crates ossea. *Carcasse.*
Crates brachiata. *Civiere, bar, boyar.*
Cratis brachiatæ bajulus. *Bardeur.*
Crates humani corporis. *Coffre ;* terme de Médecine.
Occatoria crates. *Une herse.*
Crates pergamenaria. *Hersé ;* terme de Parcheminier.
Præli typici crates. *Frisquette ;* terme d'Imprimerie.
Typographica crates. *Ramette ;* terme d'Imprimerie.
Cratem incidere. *Tailler ;* terme d'Imprimerie.
CRATHÆIS. *Voyez* Carteis.
CRATICULA, læ. *Petite claie. Clayon. Gril ; Grille.*
Assare in craticula. *Griller.*
Carticulæ utrinque digitatæ, fibulatæ. *Hersillons.*
CRATICULATUS, a, um. *Grillé.*
CRATIRE. *Herser, briser les mottes de terre avec la herse.*
CRATIS, is. *Voyez* Crates, is.
CRATITIUS, a, um. *Fait de claies.*
CRAVA, Campi lapidei. *Le pays de Crau,* en Provence.
CREARE. Aliquid è nihilo efficere. *Créer. Causer. Former. Produire. Instituer.*
CREATIO, onis. *Création, procréation, génération.*
CREATOR, oris. *Créateur. Fondateur. Pere.*
CREATRIX, icis. *Mere. La cause.*
CREATURA, æ. *Créature.*
CREATUS, a, um. *Créé, qui ne s'est pas fait lui-même.*
Res creata. *Créature.*
CREBER, ra, rum. *Fréquent, réitéré, dru.*
CREBRESCERE. *Redoubler, reitérer, répéter.*
CREBRITAS, atis. *Multitude, quantité, épaisseur.*
CREBRITER. *Souvent, à plusieurs reprises.*
CREBRO. *Mêmes significations.*
CRECIACUM, *Crécy ; Cressy,* petite ville de France, dans la Brie.
CREDELIUM *Voyez* Credilium.
CREDENTIA. Mensa ad utrumque latus aræ adstructa. *Crédence.*
CREDERE. *Croire, penser. Ajoûter foi, fier, confier, prêter.*
Qui Christianæ fidei capitibus credit. *Un Croyant.*
Credere alicui arcanum suum. *Déclarer son secret. Déposer son secret.*
CREDIBILIS, ile. *Croyable. Vraisemblable, apparent. Digne de foi.*
CREDIBILITAS, atis. *Crédibilité.*
CREDIBILITER. *Vraisemblablement, croyablement.*
CREDILIUM, ii. *Creil ;* petite ville de l'Isle de France.
CREDITOR, oris. *Créancier, prêteur, saisissant ;* terme de Palais.
Creditorum convictus. *Une direction de créanciers.*
CREDITRIX, icis. *Créanciere.*
CREDITUM, i. *Dette active, prêt, créance.*
CREDITUS, a, um. *Crû. Confié.*
CREDO. Apostolorum symbolum præcipua fidei capita complectens. *Le Symbole des Apôtres, le* Crédo.
CREDO, onis. *Craon,* petite ville de France, dans l'Anjou.
Credo Andegavorum. *Le Craon,* riviere en Anjou.
CREDONENSIS, is. *Craonnois. De Craon. Du Craonnois.*
Credonensis Ager. *Le Craonnois.*
CREDULITAS, atis. *Credulité, facilité à croire, disposition à croire facilement. Croyance.*
CREDULUS, a, um. *Crédule, qui croit légerement, & facilement.*
CREMA, æ. *Crême,* ville de l'Etat de Venise.
CREMARE. *Brûler, consumer par le feu.*
CREMASTE. *Voyez* Larissa pensilis.
CREMASTER, eris. *Croc, crochet. Suspensoire, ou Crémastere ;* terme d'Anatomie.
CREMATHRA. Catena ferrea ad sustinendum unco pendentem in foco lebetem. *Crémailliere. Cramailliere. Crémaillon.*
CREMATIO, onis. *Brûlure. Brûlement.*
CREMATUS, a, um. *Participe de* Cremare. *Brûlé, embrâsé.*
CREMBSA. *Voyez* Cremsa.
CREMENSIS, ense. *Du Crémasque. Du territoire de Crême,* en Italie.
Cremensis Ager. *Le Crémasque,* en Italie.
CREMISIUM. *Voyez* Cremsa.
CREMIUM, ii. *Menu bois, broutille, buchette, ame de fagot.*
CREMONA, æ. *Crémone,* ville du Duché de Milan.
CREMONENSIS, ense. *Crémonois. Qui est de Crémone, du Crémonois.*
Cremonensis Ager. *Le Crémonois.*
CREMOR, oris. *Le suc. Le jus. Mive ;* terme de Pharmacie.
Lactis Cremor. *La crême.*
Cremor ptisanæ. *Crême d'orge ; orge mondée.*
Decerpere cremorem. *Ecrêmer, ôter la crême.*
Elicitus cremor. *Essence ;* terme de Chymiste & de Parfumeur.
In cremorem versus. *Essencifié ;* terme de Philosophie Hermétique.
CREMPA. *Voyez* Krempa.
CREMSA, æ. *Kremps,* petite ville de la Basse-Autriche, en Allemagne.
CRENA, æ. *Entaille, cran, coche, hoche. Goujure ;* terme de Marine. *Jable ;* terme de Tonnelier.
Crena jaculatoria. *Meurtriere.*
Crenæ. *Crans qui sont au palais de la bouche d'un cheval.*
Doliares asseres crenâ incidere. *Jabler ;* terme de Tonnelier.
CRENATUS, a, um. *Créné, crénelé, entaillé.*
CRENKINARII, orum. *Arbalêtriers à pied & à cheval. Cranequiniers.*
CREPARE. *Craquer, craqueter, peter, crever. Faire du bruit, crier.*
CREPAX, acis. *Qui fait du bruit, qui craque, qui pète.*
CREPEREIUS. Crepereia gens. *La famille Crépéréia, de l'ancienne Rome.*
CREPERUS, a, um. *Incertain, douteux.*
CREPICORDIUM, ii. *Crèvecœur,* petite ville dans le Cambresis.
CREPIDA, æ. *Mule, pantoufle.*
CREPIDARIUS, ii. *Qui fait, ou vend des souliers & des pantoufles. Savetier, Cordonnier.*
CREPIDATUS, a, um. *Qui porte des pantoufles, des savattes.*
CREPIDO, inis. *Banquette. Bord. Entablement. Escarpement.*
Fossæ declivis crepido, crepidinis declivitas. *Contre-escarpe ;* terme de Fortification.
In dorsi crepidinem terram subrigere. *Mettre de la terre en dos de carpe ;* terme de Jardinier.
Saxea, lapidea ad ripam fluminis crepido. *Quai.*
Putei crepido. *La mardelle d'un puits.*
CREPIDULA, æ. *Petite pantoufle, mauvaise savatte.*
CREPITACULUM, li. *Tout instrument qui sert à faire du bruit. Castagnette, cresselle, tarabat. Petard. Trape, traquenard.*
Infantis crepitaculum. *Un hochet.*
Molendinarium, *ou* molarium crepitaculum. *Cliquet, ou claquet de moulin. Traquet.*
Hominis leprâ affecti crepitaculum. *Cliquettes de ladre.*
Æneum crepitaculum. *Boëte, petit mortier de fer.*
CREPITARE. *Faire du bruit, claquer, craquer, craquetter. Détonner & fulminer ;* terme de Chymie.
Sub dentibus crepitare. *Croquer.*
CREPITATOR, oris. *Qui fait du bruit, qui craque, qui pète ; petcur.*
CREPITUS, ûs. *Bruit de quelque chose qui brise, qui se choque, qui s'éclate. Claquement de mains. Cliquetis d'armes. Chaplis,* vieux mot. *Cric-crac. Détonation ;* terme de Chymie. *Un pet.*
Dentium crepitus. *Craquement de dents.*
Crepitum edere. *Peter.*
CREPUNDIA, orum. *Babioles, jouets d'enfans. Bilboquet. Poupée. Moulinet. Bimbelot.*
Crepundiorum opifex. *Marchand Bimbelotier.*
CREPUSCULUM, i. *Le crépuscule. Entre chien & loup.*
CREPUSIUS. Crepusia gens. *La famille Crépusia, de l'ancienne Rome.*
CREQUIUM, i. *Créqui,* petit bourg en Artois.
CRES, cretis. *Voyez* Cretensis.
CRESCENS, tis. *Croissant, augmentant.*
Crescentis lunæ cornua. *Le croissant. Les armes de l'Empire Ottoman.*
Lunæ crescentis in morem fissura cytharis adacta. *Croissant ;* terme de Luttier.
CRESCERE. *Croître, augmenter, grossir, grandir, hausser, s'agrandir. Avancer. Prendre de nouvelles forces, se fortifier ; profiter, venir.*
CRESCIACENSIS, ense. *De Crécy.*
Cresciacensis silva. *La forêt de Crécy.*
CRESSIACUM, i. *Cressy, Crécy,* petite ville de France, dans la Brie.

CRETA Insula. *Isle de Crète*, aujourd'hui *Candie*, dans la Méditerranée.
CRETA marina. *Bacille* ou *Crête-marine*, plante.
CRETA, æ. *De la craie.*
Cretâ notatus. *Marqué à la craie, sujet à la craie.*
CRETACEUS, a, um: & CRETÆUS, a, um. *De craie.*
CRETARIUS, ii. *Qui travaille à la craie.*
CRETATUS, a, um. *Marqué à la craie. Blanchi avec de la craie.*
CRETENSIS, ense. *Candiot, habitant de l'Isle de Candie. Crétois, ancien habitant de cette Isle.*
CRETMUS, i. *Voyez* Creta marina.
CRETICUS, a, um. *Voyez* Cretensis, ense.
CRETIO, onis. *Acceptation d'une succession.*
CRETIS, idis. *Femme de Crète, de Candie; une Candiote.*
CRETOSUS, a, um. *Plein de craie.*
Terra cretosa. *Crayon.*
CRETULA, æ. *Petit morceau de craie.*
CREX, ecis. *Courlis* ou *Corlieu*, oiseau.
CRIBRARE. *Cribler, sasser, ressasser, bluter.*
CRIBRARIUS, ii. *Boisselier, qui fait, qui vend des cribles.*
CRIBRARIUS, a, um. *De cribles, qui concerne les cribles.*
Cribraria excussio. *Cribration*, terme de Pharmacie.
Cribrarius agitator. *Cribleur.*
Os cribrarium. *L'os cribleux, l'ethmoïde;* terme d'Anatomie.
CRIBRATUS, a, um. *Criblé, sassé, bluté.*
CRIBRUM, i. *Crible. Tamis. Sas.*
Cribrum polliniarium. *Blutoir, bluteau.*
Cribrum granarium. *Grénoir;* terme d'Artillerie.
Cribrum organicum. *Tamis;* terme d'Organiste.
CRICIACUM. *Voyez* Crisiacum.
CRICOIDES. *Cricoïdes*, terme d'Anatomie.
CRICOTIROIDICUS. *Cricotiroïdien;* terme d'Anatomie.
CRIMÆA, æ. *Crim, Crimanda, Solat*, ville autrefois: maintenant village des petits Tartares, en Europe.
CRIMÆUS Tartarus. *Crim-Tartare.*
CRIMEN, inis. *Crime, attentat, méchante action.*
Crimen in ipsum Regem, in ipsam Principis personam admissum. *Crime de lese-Majesté au premier chef.*
CRIMENDA. *Voyez* Crimæa.
CRIMINALIS, ale. *Criminel.*
Criminalium leviorum Tribunal. *Le petit criminel*, au Palais.
CRIMINALITER. *Voyez* Criminosè.
CRIMINARI. *Blâmer, accuser, reprendre.*
CRIMINATIO, onis. *Accusation, scandale, outrage.*
CRIMINATOR, oris. *Accusateur, délateur.*
CRIMINATORIUS, a, um. *Qui concerne l'accusation, le crime.*
CRIMINOSE. *Criminellement. Injurieusement, outrageusement.*
CRIMINOSUS, a, um. *Qui accuse, qui blâme. Outrageux, injurieux.*
CRINALIS, ale. *Qui concerne les cheveux, la coëffure.*
CRINIGER, a, um. *Qui a beaucoup de cheveux.*
CRINIS, is. *Cheveu, poil, crin.*
CRINITUS, a, um. *Chevelu, crépu.*
Sidus crinitum. Stella crinita. *Une comète.*
CRIOBOLIUM, ii. *Criobole;* terme d'Antiquaire.
CRISCIACUM, CRISCIAGUM. *Voyez* Cressiacum.
CRISIACUM, i. *Crécy. Voyez* Cressiacum.
CRISIS, is. *Crise, symptome d'une maladie.*
CRISPA tæniola. *Bouillon*, enflure que font les étoffes qui bouffent.
CRISPANS, antis. *Qui frise, qui se met en boucles.*
Materia crispans *Bois madré, bois veiné.*
CRISPARE. *Friser, boucler, fraiser; frisoter. Créper. Taper. Moutonner.*
Vocem crispare. *Fredonner. Faire des fredons.*
CRISPATURA, æ. *Frisure.*
CRISPATUS, a, um. *Crépé, crépu. Ondé, frisé.*
Pannus bombycinus crispatus. *Crépon.*
Crispatum segmentum. *Bouillon.*
CRISPEIACUM, & CRISPEIUM. *Voyez* Crispiacum.
CRISPIACENSIS, ense. *De Crépi.*
Crispiacense Castellum. *Crépi en Valois.*
Solidi Crispiacensis monetæ. *Ancienne monnoie de Crépi.*
CRISPIACUM, CRISPINIACUM, i. *Crépi en Valois*, ville de de l'Isle de France.
CRISPINIANUS, i. *Crépinien*, nom propre d'homme.
CRISPINUS, i. *Crépin*, nom propre d'homme. *Crispin.* Idem.
CRISPUS, a, um. *Crépu, crépé.*
Crispus & tenuis pannus. *Crêpe. Crépodaille. Crapodaille.*
CRISSEUS Sinus. *Aujourd'hui* Salonæ Sinus. *Voyez ce dernier.*
CRISTA, æ. *Crête. Huppe, aigrette, houppe. Cimier, pannache. Ornement d'armoirie.*
Crista herodia. *Masse de héron.*
Crista galli. *Crête de coq*, plante.
Cristis plumatilibus ornare. *Empannacher.*

CRISTALLINA, seu pyrum cristallinum. *Cristaline*, sorte de poire.
CRISTALLINUS, a, um. *Cristallin. Pur, clair, & transparent comme du cristal.*
Cristallini cœli. *Les cieux cristallins;* terme d'Astronomie.
Cristallinus humor. *Cristallin;* terme d'Optique.
CRISTALLOMANTIA, æ. *Cristallomance, Cristallomancie.* Divination par le moyen d'un miroir.
CRISTATUS, a, um. *Crêté, hupé.*
CRISTULA, læ. *Diminutif de* Crista. *Voyez ce mot.*
CRITERIUM, rii. *Jugement, discernement, judiciaire.*
CRITHMUM marinum. *Bacille, crête marine, fenouil marin*, plante marine.
CRITHOMANTIA, æ. *Crithomance*, sorte de Divination.
CRITHOPHAGUS, i. *Crithophage, mangeur d'orge.*
CRITICA, & CRITICE, es. De scriptis judicandis ars. *La Critique.*
CRITICUS, a, um. *Critique.*
Criticus dies. *Crise. Jour de crise. Jour critique.*
CROATÆ, arum. *Les Cravates* ou *Croates*, nom de peuple.
CROATIA, æ. *La Croatie*, Province du royaume de Hongrie.
CROCATUS, CROCEUS, & CROCINUS, a, um. *Saffrané, qui est couleur de saffran.*
CROCEUS fluvius. *L'Hoang* ou *la Riviere Jaune*, grand fleuve de la Chine.
CROCIRE. *Croasser comme font les corbeaux.*
CROCITARE. *Croasser, criailler.*
CROCITATIO, onis: & CROCITUS, ûs. *Le croassement, le cri d'un corbeau.*
CROCODILINUS, a, um. *De crocodile.*
CROCODILIUM, ii. *Nom d'une plante.*
CROCODILOPOLIS, is. *Crocodilople*, nom de ville.
CROCODILUS, i. *Crocodile. Stinx*, animal.
Crocodili lachrymæ. *Larmes de crocodiles; sont celles d'un hypocrite, celles d'une courtisane.*
CROCOTA, æ. *Jupe, cotte, cottillon de couleur de saffran.*
CROCOTULA, æ. *Petite cotte, jupon, cottillon, cotron.*
CROCUS, ci. *Saffran* plante. *Crocus;* terme de Chymie, qui se dit de plusieurs préparations.
Croco tingere, inficere. *Saffraner.*
Crocus metallorum. *Crocus métallorum;* terme de Chymie.
CRODO. *Crodon*, fausse divinité des anciens Saxons.
CRODONIUM. *Craon. Voyez* Credo.
CRODUS. *Voyez* Crodo.
CROIA. *Croie*, ville Capitale de l'Albanie, anciennement *Antigonia* ou *Eriboea.*
CROICIACUM. *Voyez* Croviacum.
CROMENA. *Voyez* Crumaria.
CRONEBURGUM, gi. *Cronébourg* ou *Tavasthus*, ville Capitale de la Tavasthie.
CRONIA, orum. *Les Cronies*, Fêtes à l'honneur de Saturne.
CRONIACUM. *Voyez* Croviacum.
CROSA, æ. *La Creuse*, riviere de France.
CROSIA. *Voyez* Crosa.
CROTALISTRIA, æ. *Une Cicogne*, oiseau. *Une joueuse d'atabale.*
CROTALUM, li. *Tambour de basque. Atabale. Crotale;* terme de Médailliste. *Grelot.*
CROTAPHITÆ. *Crotaphites;* terme d'Anatomie.
CROTO. *Cortone, Crotone*, ville d'Italie.
CROTONIAS. *Crotoniate, de Crotone.*
CROVIACUM, i. *Crouy, Croy*, bourg de France, en Picardie.
CRUCIABILIS, ile. *Insupportable, qui fait souffrir, qui fait de la peine.*
CRUCIABILITAS, atis. *Peine, tourment, supplice.*
CRUCIABILITER. *Cruellement.*
CRUCIAMENTUM, ti. *Voyez* Cruciatus, ûs.
CRUCIARE. *Affliger, chagriner, tourmenter, matter, persécuter, martyriser.*
CRUCIATA, æ. *Croisette*, plante.
CRUCIATIO onis. *Voyez* Cruciatus, ûs.
CRUCIATOR, oris. *Questionnaire, bourreau.*
CRUCIATUS, ûs. *Tourment, supplice. Peine d'esprit, affliction.*
CRUCIATUS, a, um. *Croisé. Croisier. Tourmenté, gêné.*
CRUCIENSIS Comitatus. *Le comté de Kreiss*, ou *Creutz*, petite Province de l'Esclavonie, en Hongrie.
CRUCIFER, a, um. *Qui porte une croix. Porte-croix. Crucifere.*
CRUCIGER, a, um. *Qui porte la croix. Porte-croix. Croisier; Religieux, Chanoine Régulier de Sainte Croix.*
CRUDELIS, le. *Cruel, barbare, inhumain, rude, douloureux.*
CRUDELITAS, atis. *Cruauté, barbarie, inhumanité.*
CRUDELITER. *Cruellement.*
CRUDENTIUM. *Voyez* Graudentium.
CRUDESCERE. *Devenir cruel, s'aigrir.*
CRUDITAS, atis. *Crudité, indigestion. Cruauté.*
CRUDUS, a, um. *Cru, indigeste. Ecru. Dur, cruel.*
CRUENTARE. *Ensanglanter.*
CRUENTATUS, a, um. *Participe passif de* Cruentare.
CRUENTUS, a, um. *Ensanglanté, sanglant.*

CRUMA. *Castagnette*, instrument dont se servent les Mores, & les Bohémiens dans leurs danses. *Cliquettes.*
CRUMAVIA, æ. *Kramaw* ou *Cromaw*, bourg situé dans le Cercle de Prach, en Boheme.
CRUMENA, æ. *Bourse, gibeciere, havresac. Escarcelle. Gousset.*
In crumenam injectio. *Embourjement.*
In crumenam nummos dimittere. *Embourser.*
CRUMERUM, i. *Promontoire en Italie sur la mer Adriatique. Monte S. Ciriaco, Monte Guasco.*
CRUMLAVIA, æ. *Kramlaw*, bourg du royaume de Boheme.
CRUNNA, æ. *Voyez* Coruana.
CRUNOS. *Dionysopoli*, ville de Bulgarie.
CRUOR, oris. *Sang.*
Cruore tingere. *Ensanglanter.*
Cruorem abstergere. *Essinger.*
Pugnare ad primum cruorem. *Se battre au premier sang.*
CRUPELLARIUS, Cataphractus miles. *Crupellaire.*
CRURALIS, ale. *De la jambe.*
Cruralis ligula. *Jarretiere.*
CRUS, ris. *La jambe.*
Cruris arteria *L'artere crurale.*
Crus movere leniter. Terram leniter crure perstringere. *Couler*; terme de Danse.
Cruris alterius inflexio dum alterum extensum molliter incedit. *Un coupé*, pas de Danse.
Sic crus alterum inflectere, ut extenso altero procedas, progrediare. Inflexo altero crure, altero molliter incedere, gressum frangere. *Couper*; terme de Danse.
Adversarii crus crure implicare. *Donner le croc en jambe.*
Distentorum crurum spatium. *Une enjambée.*
Distendere crura. *Enjamber.*
Posticorum crurum alterum nimis attollere. *Harper*; terme de Manège.
Distentis cruribus equus. *Cheval ouvert*; terme de Manège.
Vertagus egregiis cruribus. *Un levrier étrisé*; terme de Vénerie.
Crure mutilus canis. *Un chien étrussé*; *qui a une étrussure*, terme de Vénerie.
CRUSCIVICIA, iæ. *Krusvich* ou *Kruisvich*, petite ville de la Cujavie, en Pologne.
CRUSMA, atis. *Le bruit ou le son d'un instrument de Musique.*
CRUSTA, tæ. *Croûte.*
Crustam eximere, detergere. *Ecroûter.*
Summas panis crustas clavula decutere, crustas panis distringere. *Chapeler le pain.*
Crustæ panis clavâ decussæ. *Chapelure.*
Arborum ad truncum fricando cornua, crustas detergere. *Décroûter*; terme de Vénerie.
Crusta ulceris, vulneris. *Escarre.*
Crustas inducentia medicamina. *Remèdes escarotiques.*
Crustâ crines inclusi. *Pâté*; terme de Perruquiers.
CRUSTACEUS, a, um. Crustâ tectus. *Couvert d'une croûte.*
CRUSTARE. *Incruster, encroûter.*
CRUSTATUS, a, um. *Incrusté, encroûté.*
CRUSTULA, læ. *Croustille, croutelette, crouton.*
Crustularum mellitarum scapus. *Main d'oublies, métiers sucrés.*
Crustulæ fructum comedere. *Crousiller.*
CRUSTULARIUS, ii. *Pâtissier. Oublieur.*
CRUSTULUM, i. *Pâtisserie, friandise, bonbon, confitures.*
CRUSTUM, ti. *Croûte, crouton.*
CRUSTUMERIA, æ: & CRUSTUMERIUM, ii. *Marcigliano Vecchio*, village situé sur le Tibre
CRUSTUMIUM Pyrum. *Poire de Bon-Chrétien.*
CRUX, ucis. *Croix. Gibet. Tourment.*
Crucis formam referens. *Crucial.*
Cruce aliquid signare. *Croiser, marquer d'une croix.* Sacra crucis militia. *Croisade.*
Sacram crucis militiam profiteri. *Se croiser.*
In crucem tollere, cruci affigere. *Crucifier.*
Christi in cruce pendentis imago, effigies. *Crucifix.*
Crucis supplicium. *Crucifiement.*
Crucibus brachiata, repetita crux. *Recroisété*; terme de Blason.
Strangulatoria crux. *Moulinet*; terme de Bourreau & d'Executeur.
Sancta Crux in Hiberniâ. *Holycrosse*, petite ville dans le Comté de Tipérari, en Irlande.
CRUX, cis. *Kreiss* ou *Creutz*, ville de Hongrie.
CRYMEA, æ. *La Crimée*, partie de la petite Tartarie.
CRYMOTHECA, æ. *Glaciere.*
CRYPTA, æ. *Voûte souterraine. Cave. Caveau. Crypte.*
Diffiandæ, avertendæ cunicularæ machinationis crypta. *Casemate.*
Ima crypta ad latera propugnaculorum. *Casemate*; *place basse*; *flanc bas*; *contremine*; termes de Fortifications.
CRYPTA ferrata. *Grotta Ferrata*; Monastere de la Campagne de Rome, en Italie.
CRYPTA lactea. *La Grotte du lait*; caverne de la Palestine.
CRYPTICUS, a, um. *Souterrain.*
CRYPTO-PORTICUS. *Cripto-portique.* Lieu souterrain & voûté.
CRYPTOS. *Ancien nom de l'Isle de Chypre.*
CRYSTALLINUS, a, um. *De crystal*; *cristallin.*
CRYSTALLUM, li: & CRYSTALLUS, li. *Crystal. Verre-blanc.*
Crystalli margo. *La lunette d'une montre*; *le cercle qui enchâsse le crystal.*

C T

CTENES, ctenum. *Les quatre dents de devant.*
CTENIATRUS, tri. *Maréchal pour les maladies des chevaux.*
CTESIPHON. *Ctésiphon*, ville d'Asie.

C U

CUBA, æ. *Cuba*, Isle de l'Amérique.
CUBA, æ. *Cube*, Déesse du Paganisme.
CUBARE. *Coucher*, *se coucher*, *se mettre au lit.*
Ire cubitum. *Aller coucher.*
Foris cubare. *Découcher.*
CUBATIO, onis, & CUBATUS, ûs. *Le coucher*, *l'action de se coucher.*
CUBICULARIS, are, & CUBICULARIUS, a, um. *De chambre. Qui regarde la chambre.*
Jus cubicularii Magisterii in Regis beneficiarios. *Droit de Chambellage*, ou *de Chambrelage.*
Cubicularii dignitas. *Chambellanie. Chambrerie. Charge, dignité, office de Chambellan, de Chambrier.*
Cubicularis præfectura apud Monachos. *Chambrerie.*
Ancilla cubicularis. *Fille de chambre*, *Chambriere.*
Vestis cubicularis. *Déshabillé. Robe de chambre.*
CUBICULARIUS, ii. *Un valet de chambre.*
Nobilis Regis cubicularius. *Gentilhomme de la chambre du Roi.*
Imperatoris Turcici magnus cubicularius. *L'Isaga*; terme de relation.
CUBICULATUS, a, um. *Qui est en chambre.*
CUBICULUM, li. *Chambre. Lieu où l'on couche ordinairement.*
Angustum cubiculum. *Chambrette.*
Cubiculo Regio præpositus. *Chambellan. Officier de la Chambre du Roi. Chambrier.*
Cubiculum Regium. *La Chambre. Les Officiers de la Chambre du Roi*; *les meubles qui y sont destinés.*
Privatum cubiculum. *Khasoda*; terme de Relation.
CUBICUS, a, um. *Cube*, *cubique.*
CUBILE, lis. *Lit. Nid. Taniere*, *repaire*, *fort*; *terrier*; *gîte*, *forme.*
Lectus genialis, *ou* nuptialis. *Lit nuptial.*
Gallinarum cubile. *Juc*; terme de ménage de campagne.
Cubile cervi. *Lit*, *chambre*, *reposée*; terme de Vénerie.
Cubile lupi. *Liteau*; terme de Chasse.
Cubile parientis cuniculi. *Raboulliere*; terme de Chasse.
CUBITALIS, ale. *Qui a une coudée de haut. Cubital*; *qui appartient au coude.*
Cubitalis homo. *Un nain.*
Cubitalis ossis pars superior & extrema. *Olécrane*; *l'apophyse de l'os du coude.*
CUBITARE. *Se coucher souvent.*
CUBITUM, & CUBITUS, ti. *Le coude*; *le cubitus*; terme d'Anatomie. *Une coudée. Lit*, *couche*, *couchette.*
Inniti cubito. *S'accouder.*
Pulsare cubito. *Coudoyer.*
Cubito manicam aptare. *Couder une manche*; terme de Tailleur.
CUBITUS, ûs. *Le coucher*, *l'action de se coucher.*
CUBUS, bi. *Un cube.*
Cubus ferreus. *Dé de fer.*
CUCIOFERA, ræ. *Cuciofera*; plante.
CUCUBARE. *Faire le cri du hibou*, *du chat huant.*
CUCULLA. *Voyez* Cucullus.
CUCULLATUS, a, um. *Qui porte le capuchon*, *le coqueluchon.*
Chlamys brevior cucullata. *Capot*, qui est l'habillement des Chevaliers du S. Esprit.
CUCULLIO, onis. *Diminutif de* Cucullus, li.
CUCULLUS, i. *Capuce*, *capuchon*, *coqueluchon. Coule*, *Cucule.*
Accipitris caput cucullo instruere. *Chaperonner un oiseau de proie*; *lui couvrir la tête de son chaperon.*
Accipiter cuculli patiens. *Chaperonnier*; terme de Fauconnerie.
Cucullus morbus. *Coqueluche*, maladie.
Cucullo morbo laborare. *Etre tourmenté de la coqueluche. Coquelucher.*
Papyraceus, chartaceus cucullus. *Un cornet de papier.*
CUCULUS, li. *Coucou*, oiseau.
CUCUMA, & CUCUMELLA, læ. *Coquemar.*

Assaria cucuma, cucumella. *Léchefrite.*
CUCUMER, eris. *Concombre.*
CUCUMERARIUM, rii. *Couche de concombre.*
CUCUMIS, is. *Concombre; chatte*, espèce de concombre qui croît en Egypte.
Abortivus cucumis cornu in morem incurvus. *Cornichon.*
CUCUPHAS. *Cucufat. Cougat. Couquenfat. Couquefat. Quiquenfat*, & autres. Noms propres d'hommes.
CUCURBITA, tæ. *Courge, citrouille. Cucurbite*, vaisseau qui sert à distiler.
Cucurbita lagenaria. *Calebasse. Gourde.*
Cucurbita Chirurgica. *Cornet à ventouser.*
Cucurbitæ distillatoriæ infima pars. *La vessie d'un alambic.*
Cucurbita Indica. *Giraumont*, arbre & fruit des Indes.
CUCURBITACEUS, a, um. *Cucurbitacé.*
CUCURBITINUS, a, um. *De courge, de citrouille.*
CUCURBITULA, læ. *Petite citrouille, ventouse.*
CUCURCIANDUM, di. *Concressaut*, ville de France, en Berri.
CUCURIRE. *Faire le chant du cocq.*
CUCUTIARE. *Commettre un adultere. Cocufier.*
CUCUTIATUS, i. *Cos, cous, coux*; terme de Coutume. *Cocu.*
CUDERE. *Battre, frapper du marteau, forger.*
Cudere nummos. *Battre monnoie, monnoyer.*
CUFA Ægiptiorum. *Kus*, ville de la haute Egypte.
CUFA Arabum. *Kufa*, ville de l'Yerack-Araby, dans la Turquie, en Asie.
CUJAS, atis. *De quel pays, de quel parti.*
CUJAVIA, æ. *Cujavie*, Province de la grande Pologne.
CUJUS, a, um. *De qui, à qui.*
CUJUVIS, avis, umvis. *De qui, à qui.*
CULARO Allobrogum. *Voyez* Gratianopolis.
CULBITIO, onis. *Difficulté d'uriner, retention d'urine.*
CULCITA, & CULCITRA, æ. *Matelas, oreiller, lit, lit de plume, coite.*
Culcita major. *Sommier.*
Culcita minor. *Coussin, coussinet.*
Culcitarum opifex. *Coitier. Matelassier.*
Culcita straminea. *Paillasse.*
CULCITRARIUS, a, um. *De matelas, de coussins.*
Culcitrarius artifex. *Coitier, Matelassier.*
CULEMBACENSIS, & CULEMBACHIUS tractus, Marchionatus. *Le Marquisat de Culembach.*
CULEMBACHIUM, ii. *Culembach*, ville d'Allemagne.
CULEOLUS, li. *Culant*, ville de Berri.
CULEOLUS, li. *Petit sac, sachet.*
CULEUS, ei. *Mesure Romaine.*
Octava culei. *Demi-muid.*
CULEX, icis. *Moucheron, puceron, cousin, bargache; maringouin*; insecte volant.
CULINA, æ. *Cuisine.*
Culina mensæ Regiæ. *La Cuisine-bouche, chez le Roi.*
Domesticorum mensæ culina. *Le Grand-Commun.*
Ad alendam culinam sumptus necessarii. *Cuisine, fonds destinés pour la dépense de la cuisine.*
Culinæ administer. *Fricasseur. Galopin, fouille au pot.*
CULINARIUS, a, um. *De cuisine, qui concerne la cuisine.*
Culinarius lixa. *Marmiton.*
CULMEN, inis. *Le comble, le haut, le faîte, la cime, le sommet. Appentis. Elévation. Pignon.*
Currûs culmen. Lecti culmen. *L'impériale d'un carrosse, d'un lit.*
CULMIA, æ. *Culm*, ou *Culme*, petite ville de la Prusse Royale.
CULMUS, i. *Chaume, paille.*
Culmi reliquias secare. *Estraper.*
Culmorum reliquiarum resectorium. *Estrapoire.*
CULPA, pæ. *Faute, manquement. Péché, offense.*
Culpam in alium refundere. *Se décharger sur un autre, rejetter sur un autre une faute commise.*
Culpam transferre in aliquem. *S'attaquer, s'en prendre à quelqu'un.*
Culpæ obnoxius. *Fautif.*
Aliquem culpâ liberare. *Excuser; disculper.*
CULPA, pæ. *Le Kulp*, riviere de la Croatie.
CULPARE. *Blâmer, reprendre, condamner.*
CULPATIO, onis. *Blâme, reproche.*
CULPATUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
CULTE. *Poliment, avec politesse.*
CULTELLARE. *Poser d'aplomb.*
CULTELLARIUS, ii. *Coutillier, armé d'une coutille.*
CULTELLATUS, a, um. *Qui a la forme d'un couteau. Déchiqueté, tailladé.*
Cultellata latera aprariæ soleæ. *Coupans, les deux côtés de l'ongle du sanglier.*
CULTELLUS, li. *Petit couteau. Canif, canivet. Coutille. Lisette.*
Cultello miles armatus. *Coutillier.*
Cultellus igneus. *Couteau de feu*; instrument de Maréchal.
Cultellus mundator. *Epluchoir*; terme de Vannier.
Cultellus insititius. *Greffoir. Entoir.*
Cultellus qui in manubrium inducitur. *Jambette.*
Cultelli tergum, dorsum. *Le fort du couteau.*
CULTER, tri. *Un couteau.*
Aratri culter. *Coutre.*
Culter Venatorius. *Couteau de chasse.*
Cultrorum officina. *Coutellerie.*
Cultrorum faber. *Coutelier.*
CULTIO. *Voyez* Cultus & cultura.
CULTOR, oris. *Celui qui cultive; un Laboureur. Celui qui honore, qui révere.*
CULTRARIUS, ii. *Coutelier.*
CULTRARIUS, a, um. *De couteau.*
CULTRATUS, a, um. *Tranchant, coupant comme un couteau.*
CULTRIX, icis. *Celle qui cultive. Celle qui honore, qui révere.*
CULTURA, ræ. *Culture, labour, labourage. Couture*, par corruption.
Culturæ habilis, idoneus. *Labourable.*
CULTUS, ûs. *Culture, labour, labourage.*
CULTUS, ûs. *Culte. Hommage qu'on rend à Dieu. Le Service Divin. Vénération, honneur.*
Peculiaris quidam sancti alicujus aut ceremoniæ sacræ cultus. *Dévotion particuliere.*
CULTUS, ûs. *Habits, habillement, vêtement. Parure.*
Reginæ cultui præfecta. *Dame d'atour de la Reine.*
CULTUS, a, um. *Cultivé. Honoré, respecté.*
CULULLUS, li. *Coupe, qui servoit aux Sacrifices.*
CULUS, li. *Le cul, l'anus; le fondement.*
CUM. *Avec. En. Sur.* Préposition.
CUM. *Comme, quand, lorsque. Puisque, vû que, attendu que, d'autant que.* Conjonction.
CUMÆUS, a, um. *De Cumes. Cuméen.*
Cumæa Sybilla. *La Sybille Cumée.*
CUMATILIS, ile. *De couleur de verd de mer. Bleu, azuré.*
CUMBRIA, æ. *Le Camberland*, Province d'Angleterre.
CUMERA, ræ. *Manne*, ou *grande corbeille couverte.*
CUMINUM, ni. *Cumin*, plante.
Cuminum pratense. *Carvi.*
CUMULARE. *Combler, remplir. Amasser, entasser, amonceler. Cumuler*; terme de Jurisprudence.
Cumulare aliquem honoribus, beneficiis. *Combler quelqu'un de biens, d'honneur.*
CUMULATE. *Abondamment, amplement, à pleines mains, largement, pleinement.*
CUMULATIM. *Par tas, par monceaux. Cumulativement*; terme Dogmatique & de Droit.
CUMULATIO, onis. *Amas, tas, monceau, entassement.*
CUMULATUS, a, um. *Comblé, rempli. Amassé, entassé, amoncelé. Cumulatif.*
CUMULUS, li. *Amas, monceau, tas; masse; pile; botte. Comble, surcroît. Empilement*; terme d'Artillerie.
Supereminente cumulo plenus. *Comble, à mesure comble.*
Cumuli accessio. *Mesure rase.*
Cumulus frumenti. *Tas de blé. Crête de blé*; terme de Marchands de blé de Paris.
Cumulus fœni. *Meule de foin.*
Parvus fœni cumulus. *Veillote.*
CUNABULA, orum. *Berceau, lit, couche d'un enfant.*
A Cunabulis. *Dès la plus tendre jeunesse.*
CUNÆ, arum. *Le lit, la couche, le berceau d'un enfant.*
Cunas agitare. *Bercer.*
CUNALIS, ale. *De berceau, de maillot, de couche.*
CUNCTABUNDUS, di. *Lent, qui differe, qui remet, qui temporise.*
CUNCTALIS, ale. *Voyez* Generalis ale.
CUNCTARE, & CUNCTARI. *Temporiser, différer, remettre.*
In licitando cunctari. *Barguigner, marchander, tracasser.*
CUNCTATIO, onis. *Delai, retardement, lenteur, longueur. Temporisement.*
CUNCTATOR, oris. *Irrésolu, indéterminé. Temporiseur. Barguigneur, tracassier.*
Cunctator equus. *Cheval écouteux*; terme de Manège.
CUNCTATUS, a, um. *Participe de* Cunctare, & Cunctari. *Différé, temporisé.*
CUNCTIM. *Généralement, en général.*
CUNCTIPOTENS, entis. *Tout-puissant.*
CUNCTUS, a, um. *Tout.*
CUNEARE. *Fendre avec un coin. Faire en forme de coin.*
CUNEATIM. *En forme de coin.*
CUNEATUS a, um. *Fait en forme de coin.*
CUNEGONDIS, is. *Cunégonde*, nom propre de femme.
CUNEIFORMIS, me. *Cunéiforme*; terme d'Anatomie.
CUNEOLUS, li. *Cheville, petit coin.*
CUNEUM, i. *Coni*, ville d'Italie, dans le Piémont.
CUNEUS, ei. *Coin qui sert à fendre, presser, élever d'autres corps. Rossignol*; terme de Charpenterie. *Semelle*; terme d'Artillerie. *Claveau*; terme d'Architecture. *Cinquain*; terme de Guerre. *Chassoir*; terme de Tonnelier. *Décognoir*; terme d'Imprimerie.

Lapis in cuneum sectus. *Coin*, en Architecture.
Butyri massa cunei in speciem informata. *Coin de beurre.*
Secti in cuneum lapides. *Douelle*; terme de Maçonnerie.
CUNIBERTUS, ti. *Chunibert, Cunebert, Hunebert*; noms propres d'homme.
CUNICULARIA Insula. *Aujourd'hui* Pola. *Voyez ce mot.*
CUNICULARIÆ Insulæ. *Les Isle Sanguenares*, près de la Sardaigne.
CUNICULARIUM, ii. *Garenne, bois, ou bruyere*, où il y a beaucoup de lapins.
CUNICULARIUS, ii. *Mineur, Sappeur.*
CUNICULATIM. *En petit tuyaux, en petits creux.*
CUNICULOSUS, a, um. *Garni de lapins.*
CUNICULUM, & CUNICULUS, li. *Mine, canal souterrain, terrier, caterole, catiche. Sappe.*
Transversus cuniculus. *Té*; terme de Mineur.
Ad cuniculum meatus. *Rameaux, branches, canaux, retours, araignées, galeries.*
Cuniculus adversus. *Contremine.*
Cuniculos hostiles adversis cuniculis aperire. *Contreminer.*
Adversi cuniculi fossor. *Contremineur.*
CUNICULUS, li. *Lapin, clapier; mangeur de choux; conin, conil.*
Cuniculus tener. *Lapereau.*
Cuniculus femina. *Lapine; Hâse.*
Cuniculi fovea, cubile. *Le terrier du lapin. Hulotte.*
Cuniculus americanus. *Hutla.*
CUNILA, læ. *Sarriette*, plante.
CUNILAGO, inis. *Encensiere, sarriette sauvage*, plante.
CUNINA, næ. *Cunine.* nom d'une fausse divinité.
CUNIO, onis. *Le Comédien qui annonce.*
CUNIRE. *Faire sous soi, faire dans sa culotte, dans ses chausses.*
CUPA, æ. *Cuve, cuvier, tine.*
Mustum in cupis aliquandiù sinere cum vinaceis. *Faire cuver le vin.*
Demittere in cupam. *Encuver.*
In cupam immissio. *Encuvement*; terme de Tanneur & de Blanchisseur.
CUPEDIA, æ. *Friandise. Bonbon. Confitures.*
Cupediarum appetens. *Friand.*
CUPEDIA, orum. *Mêmes significations.*
CUPEDIARIUS, & CUPEDINARIUS, ii. *Pâtissier. Confiseur.*
CUPEDO, & Cuppedo, inis. *Voyez* Cupido, inis.
CUPERE. *Desirer, souhaiter, convoiter.*
CUPIDITAS, atis. *Cupidité, convoitise, envie, desir, passion. Appétit, envie.*
Immoderata cupiditas. *Démangeaison.*
Alienæ mulieris cupiditate ardere, flagrare. *Convoiter la femme d'autrui.*
CUPIDO, inis. *Cupidité, convoitise, sensualité, envie, fantaisie. Curiosité, desir de voir.*
CUPIDO, inis. *Cupidon; l'Amour*, dieu fabuleux.
CUPIDUS, a, um. *Qui souhaite; qui desire. Desireux, convoiteux, avide; altéré. Cupide*, vieux mot.
CUPIENNIUS; Cupiennia gens. *La famille Cupiennia, de l'ancienne Rome.*
CUPIENTER. *Passionnément, ardemment.*
CUPITOR, oris. *Qui souhaite, qui desire.*
CUPITUS, a, um. *Participe de* Cupere. *Desiré, souhaité.*
CUPPA, pæ. *Coupe, tasse, vase à boire.*
CUPRESSETUM, ti. *Lieu planté de cyprès.*
CUPRESSEUS, a, um. *De cyprès.*
CUPRESSIFER, a, um. *Qui porte des cyprès.*
CUPRESSINUS, a, um. *Voyez* Cupresseus, a, um.
CUPRESSUS, i. *Cyprès*, arbre. *Bois de cyprès.*
CUPREUS, a, um. *De cuivre.*
CUPRIMONTANA, næ. *Montagne de cuivre.* Les mines de Sahlberg, & celles de Galpenberg, en Suède.
CUPRIMONTIUM, ii. *Kopersberg* ou *Fielun*, petite ville de Suède, dans la Gestricie. *Kupferberg*, nom de plusieurs lieux, en Allemagne.
CUPRINUS, a, um. *Voyez* Cupreus, a, um.
CUPRUM, seu æs cyprium. *Cuivre.*
CUPULA, læ. *Baquet, tinette, cuvette. Boute, baille*; termes de Marine.
CURA, ræ. *Soin, application, attention, diligence. Souci, sollicitude, inquiétude, affaire, embarras. Charge, cure*, vieux mot. *Gouvernement.*
Curam rei alicujus in aliquem transferre. *Se décharger sur autrui du soin de quelque chose.*
Curæ abjectio. *Désoccupation.*
Curam omnem abjicere. *Se désoccuper; cesser de s'occuper.*
CURALIUM, ii. *Corail* ou *Coral*, plante maritime.
CURARE. *Avoir soin, soigner, prendre garde; veiller, pourvoir. Conduire, gouverner. Panser, traiter. Dôdiner, dorlotter.*
CURATE. *Soigneusement, exactement.*
CURATIO, onis. *Cure, curation, traitement d'une maladie, pansement d'une plaie, guérison, soin, conduite, administration, sollicitation, poursuite.*
Bonorum pupilli curatio. *Curatelle.*
CURATOR, oris. *Curateur. Administrateur. Agent. Solliciteur. Econome.*
Curatores regionum urbis. *Les Commissaires des quartiers*, à Rome.
Disciplinæ Civilis Politicæ Curator. *Commissaire au Châtelet de Paris.*
CURATRIX, icis. *Femme qui prend le soin de quelque chose. Gouvernante, ménagere.*
Pusionum vagientium curatrix. *Remueuse.*
CURATURA, ræ. *Soin, attention.*
Qui vel quæ curaturam exercet. *Curateur; Curatrice.*
CURCHUS, i. *Curchus*, faux dieu des anciens habitans de la Prusse.
CURCULO, onis. *Calendre, charenson, patepelue, chatepeleuse, cosson, ver qui mange le blé. La luette, l'épiglotte.*
CURCULIUNCULUS, li. *Diminutif de* Curculio, onis.
CURCUMA. *Curcuma. Souchet d'Inde. Saffran d'Inde*, plante.
CURDUS, i. *Curde*, nom des peuples de Curdistan.
Curdorum regio. *Le Curdistan*, en Asie.
CURETES, tum. *Les Curètes, peuple de Crète. Les Corybantes.*
CURETIS, idis. *Curétide, Crète*, aujourd'hui *Candie*, Isle de la Mer Méditerranée.
CURIA, iæ. *La Cour, le Palais, le Parlement, le Sénat, le Barreau.*
Superiores Curiæ. *Les Cours Souveraines.*
Inferiores Curiæ. *Les Cours Subalternes*, ou *Inférieures.*
Curiæ supremæ Sectarius. *Parlementaire, du parti du Parlement.*
Imperatoris Turcici suprema Curia. *Le Divan.*
CURIA, æ. *Curia*, portion de Tribu chez les Romains.
CURIA, æ. *La Curlande*, petite contrée d'Europe.
CURIA, æ. *Coire, Chur* ou *Coira*, ville capitale des Grisons.
CURIA. *Hoff. Voyez* Hoffa.
CURIALIS, is. *Décurion; le Chef d'une Curie.*
CURIALIS, ale. *Curial. Qui concerne la Curie, qui concerne la Cure.*
Curialis domus. *La Cure.*
CURIATIM. *Par Curie.*
CURIATIUS. Curiatia gens. *La famille Curiatia, de l'ancienne Rome.*
CURIATUS, a, um. *De Curie.*
CURIO, onis. *Chef & Prêtre d'une Curie. Curé.*
CURIONIA, orum. *Curionies*, Sacrifices.
CURIOSE. *Curieusement.*
CURIOSITAS, atis. *Curiosité, desir de savoir, de voir, d'apprendre.*
CURIOSOLITÆ. *Aujourd'hui* Corosopitum. *Voyez ce mot.*
CURIOSULUS, a, um. *Diminutif de* Curiosus, a, um.
CURIOSUS, a, um. *Curieux, soigneux, diligent, exact, qui veut tout savoir.*
Curiosus. *Curieux*, Officier de l'Empire Romain pendant le moyen âge.
CURLANDIA, æ. *La Curlande*, petite contrée d'Europe.
CURONIA, æ. *La Curlande*, petite contrée d'Europe.
CURRENS, entis. *Courant.*
Currens saltatio. *La courante*, danse.
CURRERE. *Courir. Courre.*
Celeriter currere. *Driller*; terme bas.
Incitato equo currere. *Courir la poste, galopper.*
Stadium currere. *Courir en lice, en une carriere.*
CURRICULUM, li. *Course. Cours. Carriere. Lice.*
CURRUCA, æ. *Coucou; verdon; fauvette*, oiseau. *Cocu, cornard, sot.*
Currucæ mas. *Fauvet, mâle de la fauvette.*
CURRUCARE. *Cocufier quelqu'un, le faire cocu.*
CURRUS, ûs. *Char, chariot, carrosse. Calèche. Cariole. Binard.*
Currus pullatis, intra, extraque pannis opertus. *Carrosse drapé.*
Currus accisus. *Carrosse coupé.*
Annonarius currus. *Caisson.*
Currus velox. *Kotze*, petit chariot en usage autrefois en Hongrie.
Rostratus currus. *Covin. Chariot armé de faulx.*
Currus anteriori parte decurtatus. *Carrosse coupé.*
Currus publicus, quo celeriùs aliis viatores feruntur. *Diligence.*
Curruum officina. *Un Chantier, une Remise.*
CURSARE. *Courir.*
CURSIM. *En courant, à la course, tout courant, à la hâte.*
CURSITARE. *Courir çà & là. Courir & recourir. Rôder. Troter, trotiner. Etre par voie & par chemin.*
Cursitare puellariter. *Giguer, gambader.*
CURSITATOR, oris. *Coureur, rôdeur.*
CURSOR. *Coureur. Courrier, postillon. Chappar; Chater*; termes de Relations.
Equus cursor. *Coureur*; terme de Manège.
Canis cursor. *Chien courant.*
Cursor binis ductoribus comitatus. *Estafete*; terme de Poste.

CURSORIUS, a, um. *De courſe, de coureur.*
CURSUS, ûs. *Cours, courſe.*
Curſus equi. *Galop, galopade.*
Curſus campeſtris, caſtrenſis. *Manège de guerre;* terme de Manège.
Laxatis habenis curſum inire. *S'échaper, partir de la main.*
CURTARE. *Accourcir, racourcir, rogner, retrancher, rendre plus court, écourter.*
CURTINACUM, & CURTINIACUM, ci. *Courtenai,* petite ville de France, dans le Gâtinois.
CURTIPENDIUM malum. *Pomme de Capendu* ou *Courtpendu.*
CURTIPENDULUM malum. *Même ſignification.*
CURTIUS, ii. nom propre d'homme.
Q. Curtius. *Q. Curſe,* Hiſtorien.
CURTUS, a, um. *Court, écourté.*
CURVAMEN, inis. *Courbement, courbure. Concavité.*
CURVARE. *Courber, plier, arquer. Cambrer, incliner, crochuer. Baiſſer;* terme de Vigneron. *Bomber, & mettre en dos de bahut;* terme de Jardinier.
Curvari. *Se courber. Se voûter, s'incliner. Coffiner;* terme de Menuiſier. *S'envoiler;* terme de Serrurier.
CURVATIO, onis. *Courbement, l'action de courber. Courbure, l'état d'une choſe courbée, inclinaiſon.*
CURVATURA, æ. *Courbement, courbure, concavité, Courbet,* partie du bas de mulet.
CURVATUS, a, um. *Courbé, arqué, bombé, coffiné, & les autres ſignifications de ſon verbe.*
CURVILINEUS, a, um. Ex curvâ, & rectâ, vel ex curvis lineis duabus coaleſcens. *Curviligne;* terme de Geometrie.
CURVITAS, atis. *Courbure.*
CURULIS, le. *Curule. De char, de chariot, de chaiſe, de caroſſe.*
CURVUS, a, um. *Courbe, courbé, arqué, plié, voûté.*
CUSCUTA, æ. *Cuſcute,* plante.
CUSOR, oris. *Qui frappe* ou *qui bat du marteau. Monnoyeur.*
CUSPIDARE. *Aiguiſer, rendre pointu.*
CUSPIDATIM. *En pointe.*
Cuſpidatim mutuò inſertus. *Emmanché;* terme de Blaſon.
CUSPIDATUS, a, um. *Pointu, aigu, aiguiſé. Fiché;* terme de Blaſon.
CUSPIS, idis. *Pointe. Epieu; eſtoc. Le fer d'une pique, d'une lance, d'une fléche. Fiche.*
In cuſpidem deſinens. *Aiguiſé;* terme de Blaſon.
Obverſis mutuò cuſpidibus inſectus. *Contre-manché;* terme de Blaſon.
Cuſpidibus invicem mutuò obverſis. *Contre-pointé;* terme de Blaſon.
Cuſpidibus obverſis poſiti. *Apointés;* terme de Blaſon.
Cochleatæ terebræ cuſpis. *Méche de villebrequin; mèche de tariere.*
Cuſpidibus equi foleas inſtruere. *Cramponner un cheval.*
Cuſpis ungulæ cervinæ, aprinæ. *La pince du cerf, du ſanglier.*
CUSTENIUM, ii. *Kuffſtein,* petite ville du Comté de Tirol.
CUSTODIA, æ. *Garde, conſervation. Cuſtodie. Gardiennerie;* terme de Marine. *Gouvernement, économie. Main-burnie,* ancien terme de Droit.
Dare aliquem in cuſtodiam. *S'aſſurer d'un homme, le mettre en lieu de ſureté. Empriſonner, coffrer.*
Tradendis ſub cuſtodiam bonis præfectus. *Commiſſaires aux ſaiſies réelles.*
CUSTODIRE. *Garder, retenir, conſerver, préſerver. Obſerver, épier, éclairer les actions & les démarches. Eſcorter. Mainburnir,* vieux mot.
CUSTODITE. *En prenant garde, avec précaution.*
CUSTODITIO, onis. *Garde, conſervation.*
CUSTODITUS, a, um. *Voyez les ſignifications de* Cuſtodire.
CUSTOS, odis. *Garde, gardien, Gardeur, Gardiateur;* à Lyon. *Cuſtode. Dépoſitaire.*
Regis corporis cuſtodes. *Gardes du Corps, Gardes du Roi.*
Materiæ in monetam conflandæ cuſtos. *Contre-garde,* en terme de Monnoie.
Naves litorum *ou* orarum cuſtodes. *Gardes-côtes.*
Cuſtos meſſium & vinearum. *Meſſier. Gaſtier. Bannier.*
Arca depoſiti cuſtos. *Le dépôt chez les Auguſtins.*
CUSUS. *Voyez* Chryſus.
CUTHÆUS. *Cuthéen,* nom de peuple.
CUTICULA, læ. *Petite peau, pellicule; derme, épiderme, ſurpeau, cuticule. Canepin.*
CUTICULARIS, are. *De la peau, qui concerne la peau.*
Muſculi cuticulares. *Muſcles peauſſiers;* terme d'Anatomie.
CUTIO, onis. *Cloporte,* inſecte.
CUTIS, is. *Cuir, peau, chair. Surpeau. Ecorce. Membrane;* terme de Médecine.
Qui in cute, ſub cute naſcitur. *Cutané.*
Suilla cutis. *De la coëne.*
Summa cutis. *Epiderme;* terme d'Anatomie.
Cutis evulſio. *Egratignûre.*
Nuda corporis cutis nativis coloribus expreſſa. *Carnation,* terme de Peinture.
Ad nativam corporis cutem color accedens. *Couleur de chair Carné;* terme de Fleuriſte.
CUTTA Anglorum. *Voyez* Cotta Anglorum.
CUYNDERA, ræ. *Kuynder,* petite ville de l'Ovériſſel, une des Provinces-Unies des Pays-Bas.

C Y

CYANEÆ Inſulæ. *Voyez* Pavonariæ Inſulæ.
CYANEUS, a, um. *Bleu, azuré.*
CYANUS, ni. *Aubifoin,* plante.
Cyanus odoratus turcicus. *Ambrette,* plante annuelle. *Bluet.*
CYATHISSARE. *Verſer à boire.*
CYATHUS, i. *Taſſe, Gobelet, verre.*
CYBEBE, CYBEBIA. *Cybébe, Cybèle,* Déeſſe Phrygienne.
CYBELE, es. *Cybele,* Déeſſe des Phrygiens.
CYCLADES, dum. *Les Cyclades, Iſles de l'Archipel.*
CYCLÆUS, i. *Cyclée,* Béotien qui fut honoré comme un Dieu par ſes compatriotes.
CYCLAMEN orbiculato folio inferne purpuraſcente. *Cyclamen Pain de pourceau,* plante.
CYCLAS, adis. *Robe traînante,* à l'uſage des femmes.
CYCLICUS, a, um. *De cercle, de rond.*
CYCLOIS, idis. *Cycloïde, roulette;* terme de Géométrie.
CYCLOPS, is. *Cyclope.*
Cyclopum ſcopuli. *Faraglioni,* dans la Mer de Sicile.
CYCLUS, i. *Cycle, circulation des mêmes nombres.*
Cyclus annorum longe plurimorum apud Indos. *Giugh;* terme de Relation & d'Hiſtoire Orientale.
Tertius annorum 60. cyclus, apud Carthaïénſes. *Khaven;* terme de Relation.
CYCNUS, i. *Cygne,* oiſeau.
CYDONEUM, *ou* CYDONIUM malum. *Coin; le fruit du Cotgnaſſier.*
Cydoniorum mira. *Cotignac.*
CYDONIA, malus cydonia, *ou* cydonea. *Coignaſſier,* ou *Cognaſſier,* ou *Cognier,* arbre.
CYDONITES, tæ. *Sirop de coin. Cotignac.*
CYGNUS, ni. *Cigne, Cygne,* oiſeau. *Cygne,* conſtellation céleſte.
CYLINDRACEUS: a, um: & CYLINDRICUS, a, um. *Cylindrique;* terme de Géométrie.
CYLINDROIDES, is. *Cylindroïde;* terme de Géométrie.
CYLINDRUS, i. *Cylindre;* terme de Géométrie. *Rouleau. Magdaléon. Rondin.*
Cylindrus fuſi metalli. *Lingot.*
Cylindri chalybei verſorii. *Moulin;* terme de Tireur d'or.
Cylindri majores. *Tours terrieres;* termes de Mécaniques.
CYLISTARNUS, i. *aujourd'hui* Racanella. *Voyez ce mot.*
CYLLENE, es. *Cyllène,* nom de lieu.
CYLLO, onis. *Eſtropié.*
CYMA, æ. *Cymette, tendron de choux; rejetton que les choux pouſſent au Printemps. Onde, vague, houle. Germe.*
CYMATIUM, ii. *Cymaiſe, gueule droite* ou *doucine, gueule renverſée* ou *talon,* termes d'Architecture.
CYMBA, æ. *Barque, chaloupe, eſquif. Almode* ou *Almadie,* eſpèce de barque. *Bachot, Barge* ou *Berge. Acon. Cabane. Caïc. Chaland. Allege, Gabarre.*
Cymbæ ductor. *Barquerole;* mot Italien. *Gondolier.*
Cymba Charontis. *La barque de Caron. La mort.*
Cyba vectoria. *Galiote, flette.*
Cymba publica, quâ celerius aliis viatores feruntur. *Diligence.*
Cymbarum concitationes. *Les Regates; courſes de barques qui ſe font à Veniſe.*
Cymba Indica. *Canot, catimaron, tonie, catapanel;* termes de Relation.
CYMBALARIA. *Cymbalaria,* nom de plante.
CYMBALIUM, ii. *Cotylédon* ou *Nombril de Vénus,* plante.
CYMBALUM, li. *Cymbale, ſonnette, clochette.*
Cymbalo populum conciere. *Sonner le tocſin.*
CYMBIUM, ii *Gondole, jatte.*
Cymbium fictile. *Terrine.*
CYMBULA, læ. *Barquerolle. Batelet. Canot.*
CYMINDIS, is. *Sorte d'oiſeau de nuit.*
CYNA *Voyez* Kina.
CYNANCHE, es. *Squinancie,* maladie.
CYNARA Inſula. *L'Iſle de Zinara,* dans l'Archipel.
CYNASONES, num. *Eguille à tête.*
CYNICUS, a, um. *Cynique.*
CYNIPHUS fluvius, *aujourd'hui* Macer. *Voyez ce mot.*
CYNIPS, ipſis. *Moucheron.*
CYNOCEPHALIS, idis: & CYNOCEPHALUS, li. *Cynocéphale,* animal fabuleux, & peuple fabuleux. *Singe, guenon.*

CYNOCTOTUM, ti. *Sorte d'aconit*, plante.
CYNOGLOSUS, & CYNOGLOSSUM. *Cynogloſſe*, ou *Langue de Chien*, plante.
CYNOMIIA, æ. *Mouche de chien*, inſecte. *Le Pſyllium*, plante.
CYNORRHODON, di. *Roſe de chien. Eſpèce de roſe ſauvage.*
CYNOSORCHIS. *Nom d'une plante dont il eſt pluſieurs eſpèces.*
CYNOSURA, ræ. *La petite ourſe; l'étoile du Nord, le Septentrion, la Tramontane. Cynoſure*; terme d'Aſtronomie.
CYNOSURA, ræ. *Capo Sidro; Cap de la Livadie, en Grece.*
CYNTHUS. *Cynthe*, nom de l'Iſle de Délos.
CYPARISSUS, ſi. *Cyprès*, arbre.
CYPERUS, ri. *Souchet*, plante. *Voyez* Traſi.
CIPHI. *Cyphi*, parfum d'Arabie.
CYPHONISMUS, mi. *Cyphoniſme*, nom d'un ſupplice autrefois en uſage. *Voyez auſſi* Kyphoniſmus.
CYPRIANUS, ani. *Cyprien*, ou *Subran*, nom propre d'homme.
CYPRINUS, ni. *Carpe*, poiſſon d'eau douce.
Cyprinus minor. *Allevin. Carpeau. Carpillon.*
Cyprinus latus. *Brême*, poiſſon d'eau douce.
Cyprini ſaltus. *Saut de carpe.*
CYPRIS, is. *Cypris*, ſurnom donné à Vénus.
CYPRIUS, a, um. *Cypriot*, *Chypriot. Qui eſt de l'Iſle de Chypre.*
Cyprius ruſticus manu miſſus. *Francomate.*
Æs Cyprium. *Cuivre.*
CYPRUS, i. *Chypre*, *Cypre*, Iſle de la Mer Méditerranée.
CYPRUS, i. *La Troëne*, arbre.
CYPSELLA, læ. *Cypſela*, ou *Ipſala*, ville de la Romanie.
CYPSELUS, li. *Grande hirondelle, martinet, martin-pêcheur*, oiſeau.
CYRENÆUS, i. *Cyrénéen. De Cyrène.*
CYRENAICA. *La Cyrénaïque*. Nom d'une ancienne Province de la Libye.
CYRENAICUS, a, um. *Cyrénaïque*, Secte d'anciens Philoſophes.
CYRENE, es. *Cyrène*, ville d'Afrique.
CYRIACUS, i. *Cyriaque*, *Quiriace*, *Cyr*; nom propre d'homme.
CYRICUS, i. *Cyrique*, *Cyr*, noms propres d'homme.
CYRNOS. *Voyez* Syrnos.
CYRNUS. *Voyez* Cyrrhus.
CYRRESTICA, æ. *La Cyrreſtique*, Contrée de la Syrie.
CYRRHUS, i. *Cyrrhe*, nom de ville. *Quars*, ou *Carin*, en Syrie.
CYRRHUS, i. *Le Kur*, grande riviere d'Aſie.
CYRTONIUM, ii. *Cortone*, ville de Toſcane, en Italie.
CYRUS. *Le Kur. Voyez* Cyrrhus.
CYTHÆUM, æi. *Setia*, ville de l'Iſle de Candie.
CYTHARA, ræ. *Cythare*, ancien nom d'un inſtrument de Muſique. *Lyre. Luth.*
CYTHEREUS; CYTHEREIUS; CYTHERIACUS, a, um. *Cythérée. Cythérien. De Cythere.*
CYTHERA, orum. *Cythere*; aujourd'hui *Cérigo Sophiano.*
CYTINUS. *Cytinus*, ou *Cytine*, *la fleur du grenadier domeſtique.*
CYTISUS, i. *Cytiſe*, arbriſſeau.
Cytiſus alpinus flore racemoſo pendulo. *Voyez* Alburnum; *c'eſt le même.*
CYTRINELLUS, li. *Tarin*, petit oiſeau.
CYZICENUS, a, um. *Cyzicène. Qui eſt de Cyzique.*
Cyziceni ſtateres. *Cyzicènes*, médaille *ou* monnoie.
Cyzicena cœnacula. *Les plus magnifiques ſalles à manger*, chez les Grecs.
CYZICUS, i. *Cyzique*, ville ancienne de Myſie ſur la Propontide.

C Z

CZEREMISSI, ſſorum. *Les Czérémiſſes*, peuples de Moſcovie.
CZERUM. *Voyez* Dirchovia.

D

D A C

DABUSCIA, æ. *Dabuſijah*, ou *Dabuſca*, ville de la Grande Tartarie.
DACHSBURGUM, ou DACHSPURGUM, i. *Daſchbourg* ou *Dabo*, petite ville de la haute Alſace.
DACIA, æ. *L'ancienne Dace* ou *Dacie*, en Europe.
DACICUS, i. *Dacique*, titre d'honneur accordé à un Général, pour avoir vaincu les Daces.
DACTYLI Idæi. *Dactyles*, ſurnom donné aux Prêtres de Cybèle.
DACTYLICUS, a, um. *Dactylique*, *de dactyle. De dates.*
DACTILIOTHECA, cæ. *Ecrin*, *coffret à mettre des diamans.*
DACTILOMANTIA, æ. *Dactylomance. Dactylomancie. Divination qui ſe fait par un anneau.*
DACTILONOMIA, æ. *Dactylonomie*, *ſcience de compter par les doigts.*
DACTYLUS i. *Dactyle*, *pied* ou *meſure de vers.*
DACTYLUS, i. *Datte*, *cariote*, fruit du Palmier.
DACUS, i. *Dace*, nom du peuple qui habitoit la Dacie.
DADO *Voyez* Audoenus.
DADUCUS, i. *Daduque* ou *Dadouque*, Prêtre de Cérès. Le Grand-Prêtre d'Hercule, chez les Athéniens.
DÆMON, onis. *Eſprit*, *génie. Demon*, *diable.*
Dæmonum ſcientia. *La Démonomanie.*
DÆMONIACUS, a, um. Qui ab inſidente intùs dæmone torquetur. *Démoniaque*, *qui eſt poſſédé du Démon. Démoniaque*, nom de Secte.
DÆSIUS, i *Déſius*, nom grec de l'un des mois.
DAGHESTANIA, æ. *Le Dagheſtan*; *la Circaſſie.*
DAGHOA, æ. *Dagho. Dago*, Iſle de la Mer Baltique.
DAGNA, æ. *Dagno* ou *Termidava*, petite ville de la Turquie, en Europe.
DAGOBERTUS, i. *Dagobert*, nom propre d'homme.
S. Dagobertus. *S. Dabert.*
Dagoberti Saxum, ſeu Dachſteinum. *Dachſtein* ou *Dagoberſtein*, petite ville de la baſſe Alſace.
DAGOMANES, *aujourd'hui* Obengirus. *Voyez ce mot.*
DAGON. *Dagon*, faux dieu des Philiſtins.
DAIRA, æ. *Daire*, nom propre d'une Nymphe.
DAIRUS, i. *Daïre* ou *Daïro. Vô. Tcio*, nom de l'Empereur du Japon.
DALANGERA. *Dalanguer*, dans les Etats du Mogol.
Dalangeræ montes. *Les montagnes de Dalanguer.*
DALEBURGUM, gi. *Dalebourg*, petite ville de la Dalie, en Suède.
DALECARLIA, æ. *Dalecarlie*, Province de la Suède propre.
DALEMUM, i. *Dalem*, petite ville des Pays-Bas.

D A M

DALIA, æ. *Dalie*, Province de Suède.
DALKETUM, i. *Dalketh*, petite ville d'Ecoſſe.
DALMANA. *Voyez* Dalminium.
DALMASIUM. *Voyez* Almiſſum.
DALMANUTHA. *Dalmanutha*, lieu dans la Terre-Sainte.
DALMATA, æ. *Dalmate*, nom de peuple.
DALMATIA, æ. *L'ancienne Dalmatie*, *en Europe*. C'étoit auſſi le nom d'une République de l'Illyrie.
DALMATICA, æ. *Dalmatique. Courtibaut.*
DALMATIUS, ii. *Dalmace*, nom propre d'homme.
DALMINIUM, ii. *Delmino*, petite ville de la Turquie, en Europe.
DALMISSUM. *Voyez* Almiſſum.
DAMREMIGIUM, ii. *Damremi* ou *Domremy la Pucelle*, ville du Duché de Bar.
DAMA, æ. *Un Daim*, bête fauve & ſauvage.
Dama femina. *Daine.*
DAMALA, læ. *Damala* ou *Pléda*, petite ville de la Morée.
DAMASCUS, i. *Damas*, ville de Syrie.
DAMASCENUS, a, um. *De Damas. Damaſcène.*
Damaſceni operis pannus bombycinus. *Damas. Etoffe de ſoie.*
Damaſceni operis pannus partim lineus partim bombycinus. *Damas caffart.*
Pruna damaſcena. *Prunes de Damas.*
Damaſceno opere linteum variare. *Damaſſer.*
Damaſcenus encauſtes. *Damaſquineur.*
Encauſto damaſceno acinacem, fiſtulam ferream diſtinguere. *Damaſquiner.*
Damaſceni artificii opus. *Damaſſure*, *damaſquinure.*
DAMASUS, i. *Damaſe*, nom propre d'homme.
DAMATRIS, idis. *Damatris*, nom de la Prêtreſſe de Cybèle.
DAMATRIUS, ii. *Nom du dixième mois l'année chez les Thébains*, *& chez les Béotiens.*
DAMBEA, æ. *Dambea*, Province *ou* Royaume d'Afrique.
DAMFRONS, ontis. *Domfront*, petite ville de France, en Normandie.
DAMGARDIA, æ. *Damgarten*, petite ville de la Poméranie Royale.
DAMIA, æ. *Damie*, ſurnom de la bonne Déeſſe.
DAMIANISTÆ. *Les Damianiſtes*, Secte.
DAMIANUS, i. *Damien*, nom propre d'homme.
DAMIAS, æ. *Damias*, Prêtre de Damias *ou* Damie.
DAMIATA, æ. & DAMIETA, æ. *Damiette*, ville d'Egypte.
DAMIUM, ii. *Sacrifice à la bonne Déeſſe.*
DAMMARTINUM, i. *Dammartin*, ou *Dampmartin.*

DAMMIM. *Dammim*, ou *Dommin*, ville *ou* lieu de la Tribu de Juda.
DAMNA. *Ville de la Tribu de Zabulon.*
DAMNANDUS, a, um. *Condamnable, blâmable; damnable.*
Damnandum in morem. *Damnablement.*
DAMNARE. *Condamner, blâmer. Sentencier. Damner.*
DAMNAS, atis. *Condamné, obligé.*
DAMNATIO, onis. *Condamnation. Blâme. Damnation.*
DAMNATORIUS, a, um. *Qui porte condamnation, condamnatoire.*
DAMNATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
Damnata Terra. *Terre damnée*; terme de Chymie.
DAMNONIUM promontorium, *aujourd'hui* Lezardum promontorium. *Voyez* Lezardum.
DAMNOSE. *D'une maniere nuisible, pernicieuse.*
DAMNOSUS, a, um. *Dommageable, nuisible, contraire, pernicieux.*
DAMNUM, i. *Dommage, perte, préjudice, tort, dam, déperdition, désavantage, détriment. Avarie*; terme de Marine. *Péril, danger.*
Damno suo. *A ses dépens; à son dam; tant pis pour lui.*
Pœna damni. *Dam, damnation*, peine des damnés.
Damnum inferre, parere. *Désavantager.*
Damni reparatio, compensatio. *Dédommagement. Indemnité.*
Damnum resarcire, rependere, compensare. *Dédommager. Indemniser.*
DAMVILLERIUM, ii. *Danvilliers*, petite ville du Duché de Luxembourg.
DAMUM, i. *Dam*, ou *Damme*, autrefois ville; maintenant gros bourg de la Province de Groningue.
DAN. *Voyez* Damus.
DAN *ou* DEN. *Ancien dieu des Germains.*
DANACE. *Danace*, ancienne monnoie Barbare.
DANAIS, idis. *Danaïde, fille de Danaüs.*
DANAMANTUM, i. *Dormans*, bourg de France, en Champagne.
DANAX, actis. *Danactes*, nom propre d'homme.
DANFRONS. *Voyez* Damfrons.
DANGELLUM, i. *Dangeau*, bourg de France, dans le Perche.
DANGEOLIUM, ii. *Voyez* Dangellum.
DANGUTUM, i. *Dangu*, bourg du Vexin Normand.
DANIA, æ. *Le Danemark. Le Royaume de Danemark*, en Europe.
DANIA, æ. *Dène*, ou *Déan*, bourg du Comté de Glocester, en Angleterre.
DANIEL. *Daniel*, nom propre d'homme.
DANJOLIUM. *Voyez* Dangellum.
DANISTA, & DANISTES, tæ. *Usurier. Agioteur.*
DANNA, æ. *Danna*, ville de la Tribu de Juda.
DANNEBERGA, æ. *Danneberg*, ville d'Allemagne.
DANNEBERGENSIS, ense. Dannebergensis Comitatus. *Le Comté de Danneberg.*
DANOCASTRIA, æ. *Duncaster* ou *Dancaster*, petite ville *ou* bourg du Duché d'York, en Angleterre.
DANOVERNUM. *Voyez* Cantuaria.
DANTISCUM, i. *Dantzick*, ville de la Prusse Royale.
DANUBIUS, ii. *Le Danube*, fleuve d'Europe.
DANUS. Ains. *Voyez* Ens.
DANUS, i. *Dan*, nom propre d'homme.
DANUS, a, um. *Danois, Danoise.* Peuple qui habite le Danemark.
DAOULASIUM, ii. *Doulas*, ville de France, en Bretagne.
DAPALIS, ale. *Voyez* Dapaticus, a, um.
DAPATICE. *Magnifiquement, superbement.*
DAPATICUS, a, um. *Magnifique, superbe.*
DAPES, um. *Mets, viandes.*
DAPHCHA, æ. *Lieu de l'Arabie Pétrée.*
DAPHNE. *Daphné*, Nymphe qui fut changée en laurier.
DAPHNE. *Daphné*, nom d'un fauxbourg d'Antioche; nom d'une montagne de l'Attique.
DAPHNE, *aujourd'hui* Lamia. *Voyez ce mot.*
DAPHNIS, is. *Daphnis*, nom propre d'homme.
DAPHNIS. *Nom d'une fontaine dans la Tribu de Nephthali.*
DAPIFER, i. *Porte-mets, Porte-viande. Maître-d'Hôtel. Dapifer*, nom de l'Office de Grand-Maître de la Maison de l'Empereur.
DAPIFERATUS, ûs. Dapiferi munus, officium, dignitas. *Dapiférat. Office, Charge de Dapifer.*
DAPINARE. *Préparer un grand repas.*
DAPSILE. *Somptueusement, magnifiquement.*
DAPSILIS, ile. *Somptueux, magnifique.*
DAPSILITER. *Voyez* Dapsilè.
DAPTICUS, a, um. *Voyez* Dapsilis, ile.
DARARII, orum. *Dariens*, Secte d'Arabe.
DARBIA, æ. *Darby*, Province d'Angleterre.
DARDANARIUS, ii. *Dardanaire; usurier, monopoleur.*
DARDANELLÆ, arum. *Les Dardanelles.*
Dardanellarum fretum. *Le détroit des Dardanelles*, ou *de Gallipoli.*
DARDANIA, æ. *Dardanie*, nom ancien de plusieurs lieux. différens.
DARDANUS *ou* DARDANIUS. *Dardanien*, nom d'un ancien peuple de l'Illyrie.
DARDULACA, æ. *Dorlaïe, Dorlaye*, nom propre de femme.
DARE. *Donner, livrer; bailler. Disposer de quelque chose en faveur de quelqu'un. Faire un don, un présent. Gratifier. Accorder. Procurer.*
Dandi casus. *Le Datif*; terme de Grammaire.
Dare se totum alicui rei. *Se donner tout entier à quelque chose, s'y appliquer entierement.*
DARIA, æ. *Darie*, nom propre de femme.
DARICUS, i. *Darique*, monnoie d'or.
DARIENE. *Voyez* Darienna.
DARIENNA. *Darien.* ville d'Amèrique. *Darien*, riviere en Amérique.
DARMSTADIUM, ii. *Darmstat*, ville d'Allemagne.
DAROCA, æ. *Daroca*, ville d'Arragon.
DARONA, æ. *Daron*, ville de Palestine, en Asie.
DARTOS. *Dartos*; terme d'Anatomie.
DARTUS. *Voyez* Dartos.
DARVERNUM. *Voyez* Durovernum.
DASCII. *Voyez* Datii.
DASYPUS, odis. *Un lievre*, animal.
DATA. *Voyez* Tata.
DATALARIA, Insula. *Voyez* Pantalaria.
DATARE. *Donner, s'entredonner.*
DATARIUS, a, um. *Qu'on doit*, ou *qu'on peut donner.*
DATATIM. *En se donnant mutuellement.*
DATII, orum. *Dax, Dacqs*, ville de France, en Gascogne.
DATIO, onis. *L'action de donner.*
DATISMUS, i. *Datisme*; terme de Grammaire.
DATIVA, æ. *Dative*, nom propre de femme.
DATIUS, ii. *Dace*, nom propre d'homme.
DATIVUS, seu dandi casus. *Le Datif*; terme de Grammaire.
DATIVUS. *Datif*, nom propre d'homme.
DATOR, oris. *Donneur. Donateur.*
DATUM, ti, & DATUS, ûs. *Don, présent.*
DATUS, a, um. *Donné, accordé.*
DAUCUS, i. *Carotte*, plante, racine. *Le Daucus des Apothicaires. Le Panais sauvage de Dioscoride.*
DAUFERIA, æ. *Daufers*, ou *Taufers*, petite ville du Tirol, en Allemagne.
DAVIDICUS, a, um. *De David. Qui appartient à David.*
Davidicus. *Davidique, Sectateur de David Georges.*
DAUNA, æ. *Daun*, ou *Dhaun*, petite ville de l'Archevêché de Treves.
DAVUS, vi. *Dave*, nom de valet de Comédie.

D E

DE. Præpositio. *De. Parmi. Touchant. Sur. Suivant.*
DEA, æ. *Déesse, fausse divinité du sexe féminin.*
DEA, æ. *Dée*, nom de riviere.
DEACINARE. *Egrainer le raisin.*
DEALA, æ. *Déale*, château sur la côte d'Angleterre.
DEALBARE. *Blanchir. Rendre blanc.*
DEALBATIO, onis. *Blanchiment, blanchissage. Déalbation*; terme de Chymie.
DEALBATUS, a, um. *Blanc. Blanchi.*
DEAMARE. *Aimer tendrement.*
DEAMBULACRUM, i. *Promenade, lieu où l'on se promène.*
DEAMBULARE. *Se promener.*
Vade deambulatum. *Va te promener.*
DEAMBULATIO, onis. *Promenade, l'action de se promener.*
DEAMBULATORIUM, ii. *Allée, galerie.*
DEAMBULATORIUS, a, um. *Que l'on peut promener, ou changer de place.*
DEARGENTATUS, a, um. & DEARGENTEUS, a, um. *Argenté.*
Deargentata numismata. *Médailles saucées*; terme de Médaillistes.
DEARMARE. *Désarmer.*
DEARTUARE. *Déchirer, démembrer.*
DEASCIARE. *Doler.*
DEAURARE. *Dorer.*
DEBACCARI. *Tempêter, pester, gueuler, clabauder, faire le diable.*
DEBELLARE. *Vaincre, dompter, triompher de ses ennemis.*
DEBELLATOR, oris. *Vainqueur, victorieux, conquérant, guerrier.*
DEBENTUR. *Mot latin qu'on a francisé, pour signifier la quittance que chaque Officier de Cour Souveraine donne au Roi, en recevant les gages que Sa Majesté lui donne.*
DEBERA, æ. *Ville de la Tribu de Juda.*
DEBERE. *Devoir, redevoir, être redevable, être obligé.*

DEBET.

DEBET. *Mot latin qu'on a francisé, & qui est un terme de Pratique.* Summa quâ obligari quispiam convincitur expensis ejusdem rationibus. *Débet d'un Comptable après l'arrêté de son compte.*
DEBIBERE. *Boire tout.*
DEBILIS, ile. *Foible, débile, sans forces, languissant. Fragile. Veüle.*
DEBILITARE. *Débiliter, affoiblir, abattre, énerver, donner atteinte, diminuer. Assoupir.*
DEBILITAS, atis. *Foiblesse, langueur, débilité.*
DEBILITATIO, onis. *Débilitation, affoiblissement; action par laquelle on devient foible & débile.*
DEBILITATUS, a, um. *Abattu, affoibli, énervé. Assoupi.*
DEBILITER. *Foiblement, languissamment, débilement.*
DEBITIO, onis. *Dette, obligation.*
DEBITOR, oris. *Débiteur, obligé, redevable, reliquataire, en demeure. Saisi;* terme de Palais.
DEBITUM, ti. *Dette. Engagement.*
Debitum Mutuum conjugalis statûs officium. *Le devoir conjugal.*
DEBITUS, a, um. *Dû, obligé.*
DEBLATA, *ou* DEBLATHAM. *Petite région de l'Arabie Déserte.*
DEBLATERARE. *Babiller, jaser. Débagouler, dégoiser.*
DECACHORDUM, i. *Décacorde,* instrument à dix cordes.
DECACUMINARE. *Ecimer, étêter, couper la cime d'un arbre; éhouper, étronçonner, étester;* terme de Jardinier. *Deshonorer un arbre.*
DECACUMINATUS, a, um. *Participe passif de* Decacuminare.
DECADARCHUS, i. *Décadarque* ou *Décaduque,* Magistrat des villes Athéniennes.
DECADUCHUS, i. *Décaduque* ou *Décadarque,* Magistrat des villes Athéniennes.
DECAGONUS, a, um. *Décagone;* terme de Géométrie.
DECALITRON. *Décalitre,* ancienne monnoie de la ville d'Egine.
DECALOGUS, gi. *Le Décalogue. Les Commandemens de Dieu. La Loi, les préceptes.*
DECALVARE. *Rendre chauve, faire tomber les cheveux.*
DECAMERIS, idis. *La dixième partie de tout. Décaméride.*
DECAMPRIMUS. *Voyez* Decaprotus.
DECANATUS, ûs. *Décanat, Doyenné.*
DECANTARE. *Chanter, célébrer, publier.*
DECANTATUS, a, um. *Chanté, célébré, publié.*
DECANUM. Decanum Regnum. *Le Décan,* Royaume de l'Asie.
DECANUS, i. *Doyen.*
Decanum agere. *Décaniser.*
DECANUS, i. *Décan,* Officier sous le Chambellan de l'Empereur de Constantinople. *Dixainier.*
DECAPITARE. *Etêter. Décapiter.*
DECAPOLIS, is. *Décapolis,* Province de la Cœlésyrie.
DECAPROTUS, i. *Décaprot,* Officier Romain qui levoit les tributs.
DECAPULARE. *Survuider, soutirer. Décanter.*
DECARGIRUM, i. *Décargyre,* pièce de monnoie.
DECAS, adis. *Décade,* ouvrage composé de dix livres. *Dixaine.*
DECASTYLOS. *Décastyle, qui a dix colonnes de face.*
DECAULESCERE. *Monter en tige.*
DECECIA. *Décize,* ville de France, dans le Nivernois.
DECEDERE. *Sortir, s'en aller, déloger, décamper, quitter la place. Mourir, décéder.*
Priorem decedere. *Prédécéder, mourir avant un autre.*
DECEM. *Dix. Une dixaine.*
Decem & septem, decem & octo, decem & novem *Dix-sept, dix-huit, dix-neuf.*
Rerum per decem dies dictarum vel gestarum narratio. *Décaméron.*
Decem versus. Carmen decem versuum. *Un dixain.*
DECEMBER, bris. *Le mois de Décembre.*
December. *Décembre,* nom propre d'homme.
DECEMBRIS, bre. *De Décembre.*
DECEMPAGI. *Dieuse,* petite ville de Lorraine.
DECEMPEDA, æ. *Décempède;* terme d'Antiquaire. *Perche de dix pieds.*
DECEMPEDATOR, oris. *Arpenteur, qui fait l'arpentage des terres.*
DECEMPLEX, icis. *De dix fois autant.*
DECEMPLICATUS, a, um. *Redoublé dix fois.*
DECEMPRIMUS. *Voyez* Decaprotus.
DECEMSCALMUS, a, um. *Qui a dix bancs de rameurs.*
DECEMVIR, i. *Décemvir,* Magistrat chez les Romains.
Decemviri bonorum æstimatores. *Les dix Sages,* Juges établis à Venise.
Decemviri rerum capitalium cognitores. *Le Conseil des Dix, établi à Venise pour les affaires criminelles.*
DECEMVIRALIS, ale. *Décemviral. Qui a rapport aux Décemvirs.*
DECEMVIRATUS, ûs. *Décemvirat.*

DECEMVIRI, orum. *Les Décemvirs.*
DECENNALIS, ale. Decennalia festa. *Les Décennales,* fêtes Romaines.
DECENNIS, ne. *De dix ans.*
DECENNIUM, ii. *Espace de dix ans.*
DECENS, entis. *Seant, décent, bienséant, convenable, sortable. Gracieux, qui plaît, qui sied.*
DECENTER, decentiùs, decentissimè. *Décemment, d'une maniere décente, bienséante.*
DECENTIA, æ. *Bienséance. Grace. Agrément, décence honnêteté.*
DECEPTIO, onis. *Tromperie, fourberie, charlatanerie, surprise, eblouïssement.*
DECEPTOR, ris. *Fourbe, imposteur, trompeur, affronteur. Abuseur. Filou. Aigrefin. Pipeur.*
DECERE. *Convenir, être convenable. Duire. Venir.*
Ut decet. *Du bon côté. Dûement.*
DECERNERE. *Décerner, juger, statuer, régler, arrêter, ordonner, prononcer, décider, trancher. Conclurre, déterminer, résoudre, décréter, définir, fixer. Se proposer, prendre une resolution.*
DECERPERE. *Cueillir. Arracher.*
Qui fructus decerpit ex arboribus. *Cueilleur.*
Fila serica decerpere. *Effaufiler;* terme de Rubanier.
DECERTARE. *Combattre, se battre. Batailler. En découdre. Quereller, disputer.*
DECERTATIO, onis. *Querelle, dispute, combat, différend.*
DECESSIO, onis. *Déchet, diminution, déchéance, tare, défectuosité. Départ. Désemparement.*
DECESSOR, oris. *Qui cède sa place. Prédécesseur.*
DECETIA, æ. *Décize,* ville de France, dans le Nivernois.
DECIA, æ. *Dietz,* petite ville dans les Etats de Nassau.
DECIDERE. *Tomber, cheoir, décheoir.*
De spe decidere. *Décheoir de ses espérances.*
DECIDERE. *Couper, tailler, trancher. Entailler.*
Lignum decidere. *Découvrir le bois;* terme de Menuisier.
DECIDERE. *Décider, conclure, juger, préjuger.*
Quæstionem, controversiam decidere. *Décider, déterminer, résoudre une question.*
Rationes decidere. *Apurer des comptes;* terme de Finance.
De perscriptis nominibus decidere. *Arrêter des parties, les liquider.*
DECIDUUS, a, um. *Coupé. Sur le point de tomber.*
DECIES. *Dix fois.*
DECIMA. æ. *Décima,* nom d'une des trois Parques.
DECIMA, æ. *Dixme, décime, la dixième partie. Dixième denier,* droit que le Roi prend sur les mines; droit de l'Amiral sur les prises, les naufrages, &c.
Cui jus est in decimas. *Décimateur.*
Cui cum alio jus in easdem decimas *Codécimateur.*
Decimæ in fide regia positæ. *Dixmes inféodées.*
Decimæ novales. *Dixmes novales.*
Tractus in quo quis decimarum jus habet. *La dîmerie. Le Dîme.*
Decimæ dimidium. *Reportage, redevance qui consiste en la moitié de la dixme.*
DECIMANUS, a, um. *Voyez* Decumanus, a, um.
DECIMARE. *Décimer, prendre le dixième,* ou *la dixme.*
DECIMODIA, æ. *Cuve de dix muids.*
DECIMUM. *Dixièmement, pour la dixième fois.*
DECIMUS, a, um. *Dixième.*
Decimum quemque sorte ductum plectere. *Décimer;* terme de l'ancienne milice des Romains.
DECINIUM caput. *Aujourd'hui* Martinum caput. *Cap Martin,* dans le Royaume de Valence, en Espagne.
DECIPERE. *Surprendre, tromper, leurrer, décevoir. Filouter, piper, tricher, attraper.*
Decipi. *Se tromper, s'abuser, errer. Se blouser.*
DECIPULA, æ; & DECIPULUM, li. *Trébuchet; souriciere, piége, nasse. Trape, traquenard, attrapoire;* terme populaire.
Decipulæ veruculum. *Marchette;* terme d'Oiselier.
DECIREMIS, is. *Galiote à dix rangs de rames.*
DECISIO, onis. *Décision, resolution, determination. Estimation, liquidation. Disposition de la loi.*
Decisiones Juris. *Réponses du Droit.*
DECISUS, a, um. *Participe passif de* Decidere.
DECIUS, ii. *Dece, Décius,* nom propre d'homme.
DECLAMARE. *Déclamer, réciter en public.*
DECLAMATIO, onis. *Déclamation, récitation.*
DECLAMATOR, oris. *Déclamateur, récitateur.*
DECLAMATORIUS, a, um. *Déclamatoire. Qui regarde la déclamation.*
DECLAMITARE. *Déclamer souvent.*
DECLARANS, tis. *Qui déclare. Déclaratif. Déclaratoire.*
DECLARARE. *Déclarer, découvrir, manifester. Expliquer, éclaircir, déveloper. Désigner, proclamer, dénoncer, énoncer, exposer, représenter, faire savoir, exprimer. Déprier;* terme de Finance, & de Jurisprudence féodale.
Declarandi vim habens. *Déclaratif.*

DECLARATIO, onis. *Déclaration, aveu, témoignage. Reconnoissance. Expression, représentation. Annonce. Publication. Dépri*; terme de Finance, & de Jurisdiction Féodale.
DECLINARE. *Décliner. Esquiver, parer, éviter, éluder. Gauchir. Tergiverser, biaiser. S'écarter. Décheoir, dériver, abattre*; terme de Marine. *Décliner, diminuer, s'adresser. Dévoyer.*
Declinans à recto tramite. *Qui ne va pas droit. Côtier.*
Nomen quod declinari potest. *Un nom déclinable.*
Nomen quod declinari non potest. *Nom indéclinable.*
Tribunal declinare. *Distraire la Jurisdiction.*
Declinare canum stativa. *Fortifier*; terme de Chasse.
DECLINATIO, onis. *Détour. Le mouvement de détourner, d'éviter, de gauchir. Déchet*; terme de Marine. *Déclinaison*; terme de Grammaire. *Dérivation. Déviation. Déclinaison, la variation de l'aigüille aimantée. Défaite, échapatoire, bricole, cassade.*
Instrumentum geometricum ad deprehendendas, observandas, intelligendas declinationes. *Déclinatoire.*
DECLIVIS, ive. *Penchant, baissant, rampant. Basse* ou *Calade*; terme de Manège. *Déclive.*
DECLIVITAS, tis. *Pente, chûte, descente, penchant, Calade, basse*; terme de Manège. *Cale*, espèce de talus sur le bord de la mer. *Déclin. Glacis, plongée, escarpement*; terme de Fortifications.
Declivitatis interruptio. *Contre-pente.*
Navis declivitas. *Coulée*; terme de Marine.
Cameræ, fornicis declivitas. *Retombée*; terme d'Architecture.
DECOCTOR, oris. *Dissipateur, prodigue.*
Æris alieni decoctor. *Banqueroutier. Safranier.*
DECOCTUM, ti: DECOCTUS, ûs. DECOCTURA, æ. *Décoction. Aposème.*
DECOCTUS, a, um. *Cuit, bouilli.*
DECOLLARE. *Décoller, decapiter.*
DECOLOR, oris. *Décoloré, déteint.*
DECOLORARE. Colorem alicujus rei eluere, diluere. *Décolorer. Déteindre.*
DECOLORATUS, a, um. *Décoloré, Déteint.*
DECOQUERE. *Faire cuire, faire bouillir. Fricasser.*
Iram decoquere. *Ronger son frein.*
Vites pruina decoxit. *Les vignes sont embruinées.*
DECOR, oris. *Beauté, ornement, embellissement, grace.*
DECORAMEN, inis. *Ornement.*
DECORARE. *Parer, orner, décorer, embellir, enjoliver; enrichir.*
DECORATUS, a, um. *Mêmes significations.*
DECORE. *D'une maniere décente, bienséante; décemment.*
DECORTICARE. *Ecorcer, écaler.*
DECORUM, ri. *Bienséance. Grace. Agrément. Honnêteté, décence. Le* decorum.
DECORUS, a, um. *Beau, bel, belle. Bienséant, décent, honnête, honorable.*
DECREMENTUM, ti. *Diminution, décroissement.*
DECREPITUS, a, um. *Décrépit, caduque. Qui radote.*
Ætas decrepita. *Vieillesse décrépite. Décrépitude.*
DECRESCENS, entis. *Diminuant, appétissant, baissant, dans son déclin.*
Luna decrescens. *Le décours de la lune.*
DECRESCENTIA, æ. *Diminution, déclin, décours.*
DECRESCERE. *Décliner, diminuer, appétisser. Baisser. Décroitre. Etre dans son déclin, dans son décours.*
Decrescunt, dies. *Les jours accourcissent.*
DECRETALIS, ale. *De décret, décrétal.*
Decretales Epistolæ. *Les Décrétales. Les Constitutions Pontificales.*
DECRETORIUS, a, um. *Décisif, définitif. Qui détermine, qui décide, qui résoud. Décisoire, péremptoire*; terme de Palais.
Decretorium in modum. *Décisivement.*
DECRETUM, ti. *Decret*, Arrêt d'une Puissance souveraine. *Arrêté. Appointement*; terme de Palais. *Décision, ordonnance, définition. Fixation.*
Decretorum collector, compilator. *Arrêtiste.*
Decretorum collectio, codex. *Arrestographie.*
Equitum, Canonicorum, Monachorum simul congregatorum decretum. *Délibération. Acte Capitulaire.*
Decretum judicis interpositum actoris petitioni & defensoris inficiationi. *Contestation en cause*; terme de Palais.
Decretorum varietas. *Contrariété d'Arrêts. Antinomie.*
Decretum facere. *Decréter.*
DECRETUS, a, um. *Les significations de son verbe* Decernere.
Non decretus. *Indécis, irrésolu, surquoi on n'a point prononcé.*
DECUBARE. *Etre couché.*
DECULCARE. *Fouler aux pieds.*
DECUMA, æ. *La dîme. Le dixième. Voyez* Decima.
DECUMANUS, a, um. *De dixme, de décime. Décimable, sujet aux décimes. Décimal, qui regarde les dixmes. Dimeur.*
Decumani manipuli. *Les Champarts*; terme de Coutume.
DECUMBERE. *Se coucher, être couché. Succomber. Mourir.*
DECUNX, uncis. *Dix onces.*
Decunx Francicus. *Demi-blanc. Douzain*, ancienne monnoie.
DECUPLEX, icis. *Dix fois autant.*
DECUPLUM, i. *Dix fois autant.*
DECUPLUS, a, um. *Décuple, dix fois autant.*
DECURIA, æ. *Décurie, dixaine; dix personnes rangées sous un chef.*
Decuria major. *Etat Major*; terme de Guerre.
DECURIARE. *Distribuer*, ou *diviser par dix, par dixaine, par décuries.*
DECURIATIO, onis: & DECURIATUS, ûs. *Distribution par dix, par décuries, par dixaines.*
DECURIO, onis. *Décurion, dixainier, dizainier; Echevin.*
DECURRERE. *Courir.*
Decurrere stadium. *Courir en lice, en une carriere.*
DECURSIO, onis. *Course, irruption.*
Equestris decursio. *Course de bague.*
Palæstrica decursio. *Les barres*, jeu.
DECURSORIUM, ii. *Lice, carriere.*
DECURSUS, a, um. *Coulé, écoulé, parcouru.*
DECURSUS, ûs. *Course, cours. Ecoulement.*
Decursus temporis. *Laps de temps.*
Decursus ex judicis ordine. *Rôle*; terme de Palais.
DECURTARE. *Couper, tailler, accourcir, mutiler.*
DECURTATUS, a, um. *Coupé, accourci, mutilé.*
Decurtatus canis. *Chien courtaud.*
DECUS, oris. *Honneur. Ornement, beauté, embellissement; gloire. L'élite, la fleur, la perle.*
DECUSSARE. *Croiser, mettre en croix. Diviser en sautoir, en croix de S. André.*
DECUSSATIM. *En sautoir, en croix de S. André.*
Decussatim transire, implicare. *Traverser.*
Cirri decussatim impliciti. *Cheveux natés.*
DECUSSATIO, onis. *Division en sautoir, en croix de S. André.*
Arcuum decussatio. *Croisée d'ogive*; terme d'Architecture.
DECUSSATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
Enses decussati. *Croisement*; terme d'Escrime.
Bacilli decussati. *La croisée d'une ruche.*
Perticæ decussatæ. *Croisée*; terme de Danseurs de corde.
Enses decussati. *Epées passées en sautoir*; terme da Blason.
DECUSSICULA, æ. *Diminutif de* Decussis. *Voyez ce mot.*
DECUSSIS, is. *Dixaine. Sautoir, flanchis*; terme de Blason.
In decussim radiorum conjunctio. *Décussation*; terme d'Optique & de Géométrie.
DECUTERE. *Abattre, secouer, faire tomber.*
Partem tigni angulatam decutere. *Délarder*; terme de Charpenterie.
Herbas ambulatorii radulâ decutere. *Peler une allée*; terme de Jardinier.
DEDAN. *Dédan*, nom propre d'homme.
DEDAN. *Dédan*, nom de ville, en Idumée.
DEDANIM. *Dédanim, habitant de la ville de Dédan*, en Idumée.
DEDECOR, oris. *Honteux, diffamant.*
DEDECORARE. *Déshonorer, diffamer.*
DEDECOROSE. *Honteusement, ignominieusement.*
DEDECORUS, a, um. *Honteux, diffamant.*
DEDECUS, oris. *Déshonneur, infamie, honte, ignominie, opprobre, bassesse, lâcheté, indignité. Rebut. Crasse.*
Dedecori esse alicui. *Déshonorer quelqu'un.*
DEDERE. *Donner, livrer.*
Dedere se. *S'adonner, s'appliquer, s'attacher.*
DEDICARE. *Consacrer. Dédier, offrir, adresser.*
DEDICATIO, onis. *Dédicace. Consécration. Epitre dédicatoire. Dévouement.*
DEDICATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
DEDIGNARI. *Dédaigner, mépriser, regarder avec mépris, rebuter.*
DEDIGNATIO, onis. *Dédain, mépris, fierté.*
DEDIGNATUS, a, um. *Participe de* Dedignari.
DEDISCERE. *Désapprendre, oublier ce qu'on a appris, ce qu'on sait.*
DEDITIO, onis. *L'action de se rendre.*
DEDITIUS, a, um. *Qui s'est mis sous le pouvoir, sous la protection d'autrui.*
Cliens dedititius. *Homme-lige.*
DEDITUS, a, um. *Adonné, sujet, enclin. Attaché, appliqué.*
Deditum habere aliquem. *Avoir quelqu'un à sa dévotion, dans ses intérêts.*
DEDOCERE. *Désenseigner.*
Dedocere errorem, opinionem. *Désinfatuer, désinfecter.*
DEDOLARE. *Doler; planer.*
DEDOLERE. *Se défâcher.*
DEDUCERE. *Mener, conduire, amener, emmener, accompagner. Tirer, retirer. Déduire, retrancher, diminuer, soustraire, ôter, défalquer, précompter, prélever, imputer. Divertir.*

A viâ deducere. *Adirer, égarer, fourvoyer.*
DEDUCTIO, onis. *L'action de conduire, conduite. Transport, charroi, voiture. Soustraction, déduction, diminution, rabais.*
DEDUCTOR, oris. *Conducteur, guide.*
DEDUCTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
Nomen ab alio deductum. *Nom dérivatif;* terme de Grammaire.
DEDYMNÆUS, i. *Dédymnée premier mois de l'année, chez les Achéens.*
DEERRARE. *Errer. Courir çà & là. S'égarer, voyager sans avoir de route certaine. S'abuser, se tromper. Dériver;* terme de Marine.
DEERRATIO, onis. *Egarement, fourvoiement.*
DEESSE. *Manquer, ne se point trouver.*
Deesse officio. *Manquer à ce qu'on doit, s'oublier; perdre le respect.*
DEFÆCATIO, onis. *Clarification, purgation, dépuration.*
DEFÆDUS, a, um. *Sale, vilain.*
DEFALCARE. *Abattre avec la faulx. Défalquer.*
DEFAMATUS, a, um. *Infâme, diffamé, perdu de réputation.*
DEFATIGARE. *Lasser, fatiguer, harasser.*
DEFATIGATIO, onis. *Fatigue, peine, lassitude, harassement.*
DEFECARE. *Tirer à clair, ôter les feces, ôter la lie.*
DEFECATIO. *Voyez* Defæcatio.
DEFECTIO, onis. *Manque, défaut, défection. Abandonnement.*
Virium defectio. *Foiblesse, défaillance, pâmoison.*
Planetarum defectio. *Chûte; signe; déjection;* terme d'Astronomie.
DEFECTIVUS, a, um. Verba defectiva; verba modis quibusdam & temporibus carentia. *Verbes défectifs;* terme de Grammaire.
DEFECTOR, oris. *Rebelle. Déserteur.*
DEFECTUS, ûs. *Disette, défaut, manque, tare, vice, défectuosité, imperfection, irrégularité, malfaçon. Empirance;* terme de monnoyeurs.
Defectus natalium. *Défaut de naissance; le péché originel.*
Defectus Jurisdictionis. *Incompétence.*
Animi, virium defectus. *Lipopsychie* ou *Lipothymie;* terme de Médecine.
DEFENDENS, entis. *Défendant,* nom propre d'un Saint.
DEFENDERE. *Défendre, protéger, garder, préserver, couvrir, mettre à couvert, soutenir, appuyer.*
DEFENSIO, onis. *Défense, protection, appui, soutien résistance. Défenses, repliques, soutenemens, les écritures qu'on fournit en un procès contre le demandeur. Défenses, boutehors;* termes de Marine.
Linea defensionis. *Ligne de défense;* terme de Fortifications.
DEFENSITARE. *Défendre souvent.*
DEFENSOR, oris. *Défenseur, protecteur. Tuteur. Apologiste. Confesseur. Chevalier. Soutenant.*
DEFERBERE. *Se refroidir.*
DEFERENS, entis. Circulus deferens. *Le déférent;* terme d'Astronomie.
DEFERRE. *Porter, transporter, voiturer. Déférer, offrir, attribuer. Dénoncer, déclarer.*
Alicujus nomen ad judices deferre. *Dénoncer, accuser, déférer.*
Deferri. *Descendre, couler en descendant.*
Navis quæ cum aliâ vento eodem defertur. *Un vaisseau qui vient en dépendant, qui tombe en dépendant;* termes de Marine.
DEFERVEFACERE. *Faire bouillir.*
DEFERVERE. DEFERVESCERE. *Se refroidir, tiédir. Se modérer, se relâcher, se ralentir.*
DEFESSUS, a, um. *Las, fatigué, accablé, harassé.*
DEFETISCI. *Se fatiguer, se lasser.*
DEFICERE. *S'affoiblir, manquer de forces, défaillir, faillir, diminuer, baisser, clocher. Déchoir, aller en décadence, éclipser.*
Deficere ab aliquo. *Quitter le parti de quelqu'un. Tourner casaque, se démarcher.*
DEFICIOCULUS, li. *Borgne.*
DEFICIT. Terme de Pratique & latin. *Pièce produite en blanc.*
DEFIERI. *Manquer.*
DEFIGERE. *Ficher, planter, enfoncer.*
DEFINGERE. *Dessiner, tracer des figures.*
DEFINIRE. *Finir, borner, limiter. Déterminer, conclure; définir.*
DEFINITE. *Positivement, expressément, déterminément, précisément.*
DEFINITIO, onis. *Définition, explication. Décision. Limitation, détermination, fixation.*
DEFINITIVE. *Définitivement, une bonne fois.*
DEFINITIVUS, a, um. *Décisif, définitif.*
DEFINITOR, oris. *Définiteur.*
DEFINITORIUM, ii. *Définitoire;* terme de Religieux.
DEFINITUS, a, um. *Participe de* Definire.
DEFIXUS, a, um. *Planté, fiché, enfoncé.*

DEFLAGRARE. *Brûler, s'embrâser. S'appaiser, se ralentir.*
DEFLAGRATIO, onis. *Embrâsement, incendie. Déflagration,* terme de Chymie.
DEFLARE. *Souffler.*
DEFLECTERE. *Plier, courber. Aller à la dérive. Décheoir; louvoyer;* terme de Marine. *Décliner. Se démentir, s'égarer; se fourvoyer. Gauchir.*
A virtute deflectere. *Se dérégler, se débaucher.*
Deflectens à recto tramite. *Qui ne va pas droit. Côtier;* terme de Marine.
DEFLERE. *Déplorer, pleurer, plaindre, regretter.*
DEFLEXIO, onis. *Pliage, courbure, inflexion, L'action de plier, de courber. Détour, dérive, dérivation. Détournement, dévitation.*
DEFLEXUS, ûs. *Courbure, pliage, inflexion. Détour, Déchet;* terme de Marine. *Détournement.*
DEFLEXUS, a, um. *Participe de* Deflectere.
DEFLOCCARE. *Perdre sa laine, devenir ras. Dépiler.*
DEFLORARE. *Déflorer, ôter la fleur. Effleurer;* terme de Fleuristes. *Ecrêmer.*
DEFLORATIO, onis. *L'action de déflorer, d'ôter la fleur.*
Virginitatis defloratio. *Culage,* ancien droit seigneurial.
DEFLORERE, & DEFLORESCERE. *Défleurir, perdre sa fleur, se faner, se flétrir.*
DEFLUERE. *Couler, découler, se répandre. Descendre.*
Rotatione defluere. *Couler,* en parlant des fruits.
DEFLUVIUM, ii. *Ecoulement, fluxion. Effluxion;* terme de Médecine. *La mue. La chûte.*
Defluvium perpeti. *Muer, changer de peau, de plumes, de poil, de cornes.*
DEFLUUS, a, um. *Qui tombe.*
DEFLUXIO, onis. *Ecoulement, fluxion. Effluxion;* terme de Médecine.
DEFODERE. *Fouir, creuser. Enterrer, enfouir.*
DEFORIS. *Dehors.*
DEFORMARE. *Défigurer, difformer, déformer, corrompre, rendre informe. Déparer. Enlaidir.*
DEFORMATIO, onis. *Dessein, crayon, ébauche, esquisse. Enlaidissement.*
DEFORMATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
DEFORMIS, me. *Difforme, malfait, défiguré, contrefait. Laid. Malgracieux.*
DEFORMITAS, atis. *Difformité, laideur.*
DEFORMITER. *D'une maniere difforme.*
DEFOSSUS, ûs. *Creux, fossé.*
DEFOSSUS, a, um. *Voyez les significations de* Defodere.
DEFRAUDARE. *Tromper, frauder. Voyez* Fraudare.
DEFRAUDATOR, oris. *Trompeur, escroc, filou, narquois.*
DEFRICARE. *Frotter.*
Defricare equum. *Bouchonner un cheval.*
DEFRIGERE, & DEFRIGESCERE. *Froidir, se refroidir.*
DEFRINGERE. *Rompre, briser.*
DEFRUCTU. Mot latin francisé. *La menue dépense.*
DEFRUTARE. *Faire du vin doux, du moût, du surmoût. Faire du raisiné.*
DEFRUTUM, ti. *Du vin doux, du moût, du surmoût. Du raisiné. Sapa;* terme de Pharmacie.
DEFUGERE. *Fuir, éviter, éluder. Refuser, désavouer.*
DEFUNCTORIE. *Indifféremment, par maniere d'acquit.*
DEFUNCTORIUS, a, um. *Foible, indifférent.*
DEFUNCTUS, a, um. *Délivré, échapé. Mort, défunt, trépassé. Feu.*
DEFUNDERE. *Verser, répandre. Jetter en moule.*
DEFUNGI. *Exécuter une chose, s'en acquitter, en venir à bout.*
DEGENER, eris. *Qui dégénere, qui a dégénéré.*
Degenerem esse. *Dégénérer. Forligner.*
DEGENERARE. *Dégénérer. S'abâtardir. Se gâter, se corrompre. Forligner. Se laisser mâtiner.*
DEGERE. *Mener, passer. Oter. Habiter.*
DEGERERE. *Porter, transporter.*
DEGLABRARE. *Dépiler, ôter le poil. Ecaler, écorcer.*
DEGLUBERE. *Ecorcer, écaler. Ecorcher.*
DEGLUTINARE. *Décoller, détacher une chose collée.*
DEGLUTINATIO, onis. *Décollement, l'action par laquelle on décole; l'action par laquelle une chose collée se décolle.*
DEGLUTINATUS, a, um. *Décollé.*
DEGLUTIRE. *Absorber, engloutir. Avaler, gober.*
DEGONTIUM. *Voyez* Denegontium.
DEGRANDINARE. *Grêler, tomber de la grêle.*
DEGRASSARI. *Outrager, insulter, persécuter, tourmenter.*
DEGRAVARE. *Appesantir, charger, surcharger. Fatiguer. incommoder.*
DEGREDI. *Descendre. Se détourner.*
DEGUSTARE. *Goûter, tâter, essayer.*
DEGUSTATIO, onis. *Essai, épreuve qui se fait en goûtant. Dégustation;* terme des Aides.
DEHAURIRE. *Tirer, puiser, épuiser.*
DEHINC. *Désormais, à l'avenir, dorénavant, ensuite.*

DEHISCERE. *Se fendre, s'ouvrir, s'entr'ouvrir, fondre, s'abîmer.*
DEHONESTAMENTUM, ti. *Déshonneur, infamie, honte, difformité.*
DEHONESTARE. *Déshonorer, diffamer, rendre difforme.*
DEHORTARI. *Dissuader, déconseiller, détourner, divertir.*
DEICIDA, æ. *Déicide.* Coupable de la mort d'un Dieu.
DEICIDIUM, ii. *Déicide.*
DEICOLA, æ: DEICOLUS, i. *Diel, Dièl, Diey;* noms propres d'homme.
Deicola. *Dècle,* ou *Dièle;* nom propre de femme.
DEJECTARIUS, a, um. *Qui est de rebut.*
DEJECTIO, onis. *L'action d'abattre. Renversement. Démolition, ruine, dégradation, éboulement. Chûte, déjection;* terme d'Astrologie Judiciaire.
Alvi dejectio. *Cours de ventre, dévoiement, diarrhée.*
Dejectio herbarum. *Foulure;* terme de Vénerie.
A lusione dejectio. *Echec & mat;* terme du jeu d'Echecs.
DEJECTUS, ûs. *Renversement, chûte.*
Dejectus arborum. *Abattis d'arbres.*
Dejectus virgultorum. *Abattures;* terme de Vénerie.
DEJECTUS, a, um. *Abattu, jetté à bas, renversé.*
DEJERANS, antis. *Jureur, blasphémateur.*
DEJERARE. *Jurer, blasphémer.*
DEJICERE. *Abattre, jetter en bas, terrasser. Dégrader, déposer, déposséder, renverser, chasser, rejetter, repousser. Dénicher. Désarçonner. Démolir. Culbuter, précipiter. Eteindre.*
Aliquem ex aliquo loco dejicere. *Débusquer.*
Dejicere judicio. *Evincer;* terme de Palais.
Ab exaltatâ fortunâ ad inclinatam & propè jacentem dejici. *Tomber en décadence.*
A causâ dejicere. *Débouter d'un appel; mettre l'appellation au néant.*
Aliquem de suâ spe dejicere. *Frustrer, débouter quelqu'un de ses espérances.*
DEIN. *Ensuite, après, puis.*
DEINCEPS. *Ensuite, après. Désormais, dorénavant, à l'avenir.*
DEINDE. *Ensuite, après.*
DEINSA. *Deinse;* petite ville des Pays-Bas.
DEINSUPER. *D'en-haut, de dessus.*
DEINTEGRARE. *Flétrir, diffamer, déshonorer, affoiblir, diminuer.*
DEINTUS. *Dedans, au-dedans, en-dedans.*
DEIPARUS, a, um. *Qui enfante un Dieu.*
DEISTA. Nullius cultor religionis, & in solâ Dei existentis confessione conquiescens. *Déiste.*
Deistarum hæresis, sive eorum qui Deo, quem fatentur existere, nullum cultum exhibent, nisi ut libet. *Déisme.*
DEITAS, atis. *Déité, divinité.*
DEJUGARE. *Oter le joug, ôter de dessous le joug, dételer.*
DEJUGIS, ge. *Penchant, qui va en pente.*
DEJUNCTUS, a, um. *Participe de* Dejungere. *Désuni, divisé, séparé.*
DEIVOTA, æ. *Divue,* nom propre de femme.
DEJURARE. *Jurer, faire serment.*
DEJURIUM, ii. *Jurement, serment.*
DEJUVARE. *Refuser son secours, son aide.*
DELABI. *Tomber, glisser de dessus, descendre.*
DELACERARE. *Déchirer, mettre en pièces.*
DELACRYMARE. *Pleurer, verser des larmes, larmoyer.*
DELACRYMATIO, onis. *Pleurs, larmoyement.*
DELACTARE. *Sévrer.*
DELACTATIO, onis. *L'action de sévrer.*
DELÆVARE. *Polir, brunir, planer, lisser.*
DELAMBERE. *Lécher.*
DELAMENTARI. *Déplorer, regretter.*
DELAPIDARE. *Couvrir de pierres. Dissiper.*
DELASSARE. *Fatiguer, lasser.*
DELATIO, onis. *Délation, accusation secrette, dénonciation, rapport.*
DELATOR, oris. *Délateur, accusateur secret. Dénonciateur, rapporteur.*
DELATURA, æ. *Voyez* Delatio, onis.
DELATUS, a, um. *Participe passif de* Deferre. *Porté, transporté; déféré.*
DELAVARE. *Laver.*
DELBENTIUM, ii. *Derbent,* ville de Perse.
DELBRUGGIA, æ. *Delbrugh,* ou *Delburgk,* bourg *ou* petite ville du Cercle de Westphalie.
DELCOS. *Dercon,* ou *Delcon,* ville autre-fois de Thrace, *aujourd'hui* de Romanie.
DELEAN, *ou* DILEAN. *Ville de la Tribu de Juda.*
DELEBILIS, ile. *Effaçable, qui peut s'effacer.*
DELECTABILIS, ile. *Délectable, agréable.*
DELECTAMENTUM, ti. *Voyez* Delectatio, onis.
DELECTARE. *Délecter, donner du plaisir, chatouiller, piquer.*
Delectare subbuteonem. *Faire le jeu & la courtoisie aux autours;* terme d'autourserie.
DELECTARI. *Se plaire, s'aimer.*
DELECTATIO, onis. *Plaisir, contentement, sentiment agréable, volupté. Agrément, contentement. Délectation. Ebat, ébattement,* vieux mots.
DELECTOR, oris. *Qui choisit. Qui lève de troupes; qui fait recrue.*
DELECTUS, ûs. *Election, choix, élite. Le plus beau, le meilleur. Triage.*
DELECTUS, a, um. *Les significations de son verbe* Deligere.
DELEGARE. *Déléguer, charger, commettre, députer, envoyer.*
DELEGATIO, onis. *Délégation, commission, cession, transport.*
DELEGATUS, a, um. *Délégué, député. Commissaire.*
Delegatorum cœtus, seu delegati ab Anglicis Comitiis ad rei alicujus examen, aut ejusdem expositionem explicationemque faciendam. *Comitté,* en Angleterre.
DELEMANCUS, a, um. *Voyez* Glomacus; *c'est le même.*
DELENDUS, a, um. *Qui peut s'effacer.*
Nullo modo delendus. *Ineffaçable, indélébile.*
DELENIRE. *Frotter doucement. Flatter, caresser.*
DELERE. *Effacer, rayer, ôter les marques, les emporter. Laver; nettoyer. Anéantir. Bisser. Eteindre, exterminer; réduire en poussiere, ruiner.*
Deleri. *S'effacer, s'en aller.*
Maculam delere. *Lever une tache.*
DELETILIS, ile. *Qui sert à effacer.*
DELETIO, onis. *Destruction, ruine, renversement.*
DELETOR, oris. *Destructeur; qui ruine, qui ravage, qui détruit. Exterminateur.*
DELETRIX, icis. *Destructrice.*
DELETUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe* Delere.
DELEVARE. *Unir, polir.*
DELFI, orum. *ou* DELFIUM, ii. *Delft,* ville de Hollande.
DELIA, orum. *Les Délies,* fêtes à l'honneur d'Apollon.
DELIAS. *Déliade,* navire des Athéniens.
DELIBAMENTUM, ti. *Libation.*
DELIBARE. *Goûter, tâter, essayer, effleurer, entamer. Cueillir. Diminuer.*
DELIBATIO, onis. *Essai,* ou *l'action de goûter quelque chose. Epreuve. Dégustation;* terme des Aides.
Virginitatis, vel pudicitiæ delibatio. *Culage,* ancien droit seigneurial.
DELIBATOR, oris. *Qui choisit, qui essaie, qui goûte, qui tâte.*
DELIBERARE. *Délibérer, consulter, aviser, résoudre.*
DELIBERATIO, onis. *Délibération, consultation.*
DELIBERATIVUS, a, um. *Délibératif.*
DELIBERATUM, ti. *Délibération.*
DELIBRARE. *Peler, écorcer, ôter l'écorce.*
DELIBRATIO, onis. *L'action de peler, d'écosser; d'écorcer. Epitié;* terme de Marine.
DELIBUTUS, a, um. *Oint, frotté.*
DELICATE. *Délicatement, délicieusement, douillètement. Ingénieusement, finement. Mignardement, mignonement.*
DELICATULUS, a, um. *Douillet, délicat, mignon, mignard.*
DELICATUS, a, um. Delicatior, issimus. *Délicat, délicieux. friand, qui fait la petite bouche. Douillet, tendre, fluet. Dodu.*
DELICIA, & DELICIÆ, arum. *Délices, douceurs, charmes, voluptés, délicatesse.*
Deliciatum hortus. *Paradis Terrestre.*
Deliciis deditus. *Voluptueux, mondain.*
DELICIOLÆ, arum. *Diminutif de* Deliciæ, arum.
DELICIUM, ii. *Délice, plaisir.*
DELICTUM, ti. *Faute, crime, offense, péché, délit. Démérite.*
In flagranti delicto. *flagrant délit. Sur le fait.*
In delicto contumax. *Impénitent.*
DELIGARE. *Lier, attacher.*
DÉLIGERE. *Choisir, élire. Cueillir; recueillir. Trier.*
DELIMARE. *Limer, élimer.*
DELINEARE. *Dessigner, crayonner, tracer, esquisser, croquer; ébaucher. Marquer, peindre, profiler.*
Decussatim delineare. *Hacher.*
Malè, rudi operâ delineare. *Strapassonner.*
Applicito archetypo figuram delineare. *Patroner;* terme de Cartier.
DELINEATIO, onis. *Dessein, ébauche, trait, esquisse. Tracement. Costume. Délinéation. Signage;* terme de Vitrier.
Delineatio punctuata. *Poncis.*
Delineatio rudis. *Barbouillage. Griffonnage.*
DELINEATOR, oris. *Dessinateur-Peintre.*
DELINERE. *Rayer, effacer.*
DELINGERE. *Lécher.*
DELINIRE. *Oindre, frotter doucement.*
DELINITIO, onis. *Attrait, amorce, charme.*
DELINITOR, oris. *Flatteur, qui adoucit, qui appaise.*
DELINITUS, a, um. *Participe de* Delinire.
DELINQUERE. *Commettre une faute, manquer, pécher, faillir; délinquer. Forfaire. Guerpir, déguerpir.*
DELIQUARE. *Délayer, détremper, liquéfier.*
DELIQUERE, & DELIQUESCERE. *Se liquéfier, devenir liquide.*

DELIQUIÆ, arum. *Goutieres, coyers, coyaux, chanlate.*
DELIQUIUM, ii. *Perte, manque, diminution. Défaillance, syncope, évanouissement, pâmoison.*
Animi, virium deliquium. *Lipopsychie* ou *Lipothymie.*
DELIQUUS, a, um. *Qui manque, qui fait faute.*
DELIRAMENTUM, ti. *Voyez* Deliratio, onis.
DELIRARE. *Ne pas labourer droit. Etre en délire, rêver, rêvasser, radoter.*
DELIRATIO, onis. *Rêverie, extravagance. L'action de labourer de travers.*
DELIRIUM, ii. *Délire, rêverie, folie, extravagance, radoterie.*
Cerebri delirium. *Transport au cerveau.*
DELIRUS, a, um. *Rêveur, radoteur, qui est en délire, visionnaire.*
DELITERE, & DELITESCERE. *Se tenir caché. Se tapir, se blottir.*
Cubilibus delitescere. *Se terrer;* terme de Chasse.
DELITIGARE. *Plaider, être en procès.*
DELITARE. *Sacrifier, faire un sacrifice.*
DELMA, æ. *Delme*, bourg en Lorraine.
DELMINIUM, ii. *Delmino*, petite ville de la Turquie, en Europe.
DELOS. *Délos*, aujourd'hui *Sdille*, Isle de la mer Egée.
DELPHI, orum. *Delphes*, ancienne ville de Grece.
DELPHI, *ou* DELPHIUM, ii. *Delft*, ville de Hollande.
DELPHINA, æ. *Dauphine.*
DELPHINA Insula. *Voyez* Madagascaria Insula.
DELPHINAS, atis. *Dauphinois, Dauphinoise. Delphinate.*
DELPHINATUS, ûs. *Le Dauphiné*, Province de France.
Delphinatus Arverniæ. *Le Dauphiné d'Auvergne.* dans la basse-Auvergne.
DELPHINIUM, ii. *Pié d'Alouette*, plante.
DELPHINIUS, ii. *Delphinien*, surnom d'Apollon.
Delphinius. *Surnom d'un des mois de l'année, chez les Eginetes.*
DELPHINUS, i. *Dauphin*, poisson de mer.
Delphinus cœlestis. *Le Dauphin céleste*, constellation.
Delphinus. *Dauphin, Prince du Viennois en France. L'Aîné des Enfans de France.*
Arx à Delphino dicta. *Le Fort-Dauphin*, à Madagascar.
Delphinus. *Delphin*, nom propre d'homme.
Delphini portus. *Porto-Finé*, ou *Port-Dauphin*, dans l'Etat de Genes, sur le Golfe de Rapallo.
DELTA. *Delcon*, ou *Dercon*, ville autrefois de Thrace, aujourd'hui de Romanie.
DELTA *Nom d'une lettre Grecque.*
DELTOTON. *Nom d'une Constellation.*
DELUBRUM, bri. *Temple.*
DELUCTARE, & DELUCTARI. *Lutter, combattre.*
DELUDIFICARI, & DELUDERE. *Jouer quelqu'un, le duper.*
DELUERE. *Laver, rinser, détremper.*
DELUMBARE. *Ereinter, eréner, rompre les reins.*
DELUMBATUS, a, um. *Participe passif de* Delumbare.
Doma delumbatum. *Dôme surbaissé.*
DELUMBIS, be. *Voyez* Elumbis, be.
DELUSUS, a, um. *Participe passif de* Deludere. *Joué, moqué, dupé.*
DELUTAMENTUM, ti. *Terre glaise, mortier de terre.*
DELUTARE. *Enduire, crêpir avec du mortier de terre.*
DEMA, æ. *La Déme, riviere de la Prusse Ducale.*
DEMADERE, & DEMADESCERE. *Etre humide, devenir humide.*
DEMANARE. *Couler, distiler goute à goute.*
DEMANDARE. *Ordonner, commander; donner ordre, pouvoir, commission. Commettre, employer.*
DEMANDATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
Cura rei alieujus, ab eo cui delegata est, alteri demandata. *Subdélégation. Commission.*
DEMARCHEXASIUS, ii. *Démarchexése*, le cinquième mois des anciens Cypriots, & surtout des Paphiens.
DEMARCHUS, i. *Démarque*, Magistrats chez les Athéniens.
DEMEACULUM, li. *Descente en des lieux souterrains.*
DEMENS, entis. Dementior, issimus. *Fou, insensé, furieux. Dévoyé, en démence, dérué.*
DEMENTARE. *Infatuer, entêter, préoccuper. Enivrer, étourdir la raison.*
DEMENTER. *Follement, sottement.*
DEMENTIA, æ. *Folie, démence, aliénation d'esprit, extravagance.*
DEMENTIRE. *Etre en démence, extravaguer, radoter.*
DEMERA, æ. *Le Démer*, riviere des Pays-Bas.
DEMERE. *Oter, retrancher; déduire.*
DEMERERE, & DEMERERI. *Gagner, obtenir, mériter, captiver.*
DEMERGERE. *Plonger, enfoncer, submerger, couler à fond; noyer.*
DEMERSUS, a, um. *Mêmes significations.*
DEMERSUS, ûs. *Immersion, enfoncement.*
DEMESSUS, a, um. *Participe passif de* Demetere. *Moissonné, coupé.*

DEMETATUS, a, um. *Participe passif de* Demetare. *Mesuré, limité.*
DEMETERE. *Cueillir, moissonner, couper, faucher.*
DEMETIRI. *Mesurer.*
DEMETITUS, a, um. *Participe, & mêmes significations.*
DEMETRIAS, adis. *Démétriade*, ancienne ville de Thessalie.
DEMETRIUS, ii. *Démétrius; Démètre*, nom propre d'homme.
DEMIGRARE. *Déloger, changer de demeure. Mourir.*
DEMIGRATIO, onis. *Changement de demeure.*
DEMINORATIO, onis. *Voyez* Diminutio, onis.
DEMINUERE. *Voyez* Diminuere.
DEMIRARI. *Admirer, s'étonner, voir avec surprise.*
DEMISSE. *Bas, bassement.*
DEMISSIO, onis. *Abaissement. Avilissement, ravalement. Avalage;* terme de Tonnelier. *Démission, abdication, résignation.*
Manûs demissio. *Le frapper;* terme de Musique.
DEMISSITIUS, a, um. *Pendant, traînant.*
DEMISSUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Demittere.
DEMITIGARE. *Adoucir, appaiser.*
DEMITTERE. *Baisser, abaisser, descendre. Dévaler.*
Demittere sese. *S'humilier, s'abaisser.*
Togam demittere. *Détrousser une robe.*
Os equi demittere adducto fræno. *Ramener un cheval; lui faire baisser le nez, quand il porte au vent.*
Sese demittere ad explodendas catapultas. *Border la haie.*
DEMIURGUS, gi. *Nom de Magistrat, en Grece.*
DEMMINUM, i. *Demmin*, ville d'Allemagne, dans la Poméranie Royale.
DEMOCRATIA, æ. Populare imperium. *Démocratie, gouvernement démocratique.*
DEMOCRATICUS, a, um. *Démocratique.*
Status democraticus. *Etat libre.*
DEMOLIRE, & DEMOLIRI. *Renverser, bouleverser, démolir, détruire, ébouler, ruiner, défaire, décomposer.*
DEMOLITIO, onis. *Démolition, renversement, destruction, ruine, éboulement.*
DEMOLITOR, oris. *Démolisseur, qui démolit, qui renverse.*
DEMONA, vallis. *Démona* ou *le Val de Démona*, Province de Sicile.
DEMONSTRARE. *Démontrer, prouver, mettre en évidence, convaincre, avérer, justifier.*
Quod demonstrari potest. *Démontrable.*
DEMONSTRATIO, onis. *Démonstration, preuve, évidence, justification.*
DEMONSTRATIVE. *Démonstrativement.*
DEMONSTRATIVUS, a, um. *Démonstratif, évident, convainquant. Apodictique.*
DEMONSTRATOR, oris. *Qui démontre.*
DEMORARI. *Demeurer, attendre, s'arrêter. Retenir, détenir.*
DEMORATIO, onis. *Retardement, attente.*
DEMORDERE. *Mordre, prendre avec les dents.*
DEMORI. *Mourir.*
DEMORSUS a, um. *Mordu, rongé.*
DEMORTUUS, a, um. *Mort, défunt.*
DEMOSTHENES, is. *Démosthene*, nom propre d'homme.
DEMOVERE. *Remuer, déplacer, débusquer.*
DEMPTIO, onis. *L'action d'ôter.*
DEMPTUS, a, um. *Participe passif de* Demere, *& les mêmes significations.*
DEMUGIRE. *Mugir, meugler.*
DEMULCENS, entis. *Adoucissant, palliatif.*
DEMULCERE. *Flatter, amadouer.*
DEMUM. *Enfin, à la fin, après bien du temps, à la continue.*
DEMURMURARE. *Murmurer, faire un bruit sourd.*
DEMUTARE. *Changer, troquer.*
DENABA. *Dénaba*, ville d'Idumée.
DENARIOLUS, i. *Diminutif de* Denarius. *Petit denier.*
Denarioli semis. *Maille, obole.*
DENARIUM, & DENARIUS, rii. *Denier. Tenin.*
Denarius quadruplus. *Denier morlas.*
Denarius duplus, sesquiduplus. *Denier Tolza.*
Denarius severus. *La forte monnoie*, autrefois en usage en France.
DENARIUS, a, um. *De dix. Qui contient le nombre de dix.*
Frumentariorum fascium denarius. *Dizeau;* terme de Moissonneur.
DENARRARE. *Raconter, réciter, narrer.*
DENASARE. *Couper le nez.*
DENASCI. *Mourir, expirer.*
DENATARE. *Nager, aller à la nage.*
DENATES, um. *Dénates* ou *Pénates*, Dieux domestiques.
DENBIGA, æ. *Denbigh*, ville de la Principauté de Galles, en Angleterre.
DENDRITES, is. *Dendrite*, sorte de pierre.
DENDROPHORIA, æ. *Dendrophorie*, cérémonie chez les Payens.

DENDROPHORUS, i. *Dendrophore.* Qui portoit un arbre par la ville dans de certains sacrifices. *Artisan.*
DENEGARE. *Nier, dénier, renier, renoncer, désavouer, refuser. Econduire. Dérêner* ; terme de Coutume.
DENEGATIO, onis. *Refus, dénégation, dérène* ; terme de Coutume.
DENEGONTIUM, ii. *Digoüin*, ville de France, dans l'Autunois.
DENI, denæ, dena. *Dix.*
DENIA, æ. *Devonshire*, Province d'Angleterre.
DENICALIS, ale. Denicales feriæ. *Dénicales*, cérémonie chez les anciens Romains.
DENIGRARE. *Noircir, barbouiller ; machurer* ; terme d'Imprimerie. *Diffamer, déshonorer.*
DENIQUE. *Enfin, finalement, en dernier lieu, à la fin, après tout, après bien du temps, pour conclusion, bref, somme toute, en un mot, au surplus.*
DENOMINANS, antis. Numerus denominans. *Le dénominateur* ; terme d'Arithmétique.
DENOMINARE. *Nommer, dénommer.*
DENOMINATIVUS, a, um. *Dénominatif* ; terme de Grammaire.
DENORMARE. *Oter de la règle.*
DENOTARE. *Marquer, noter, dénoter, désigner.*
DENOTATIO, onis. *Marque, note.*
DENS, tis. *Dent, chicot, Fourchu.*
Dentes canini. *Les œilleres.*
Maxillares, molares, genuini dentes. *Les dents de sagesse.*
Dentibus instructus aper. *Sanglier défendu* ; terme de Blason.
Impressum equi dentibus signum adulterinum. *Contremarque* ; terme de Manège.
Quaterni dentes primores, tomici. *Les pinces* ; terme de Manège.
Dentes extremi. *Coins* ; terme de Manège.
Dens oblongior. *Surdent* ; terme de Manège.
Litera quæ dentium præsidio pronuntiatur. *Lettre dentale.*
Dentium ordo. *Dentier. Denture.*
Dens levigatorius. *Dent de loup*, outil de Graveur, d'Orfévre, de Doreur.
Rotæ dentes figere. *Endenter une roue.*
Dente appetere. *Mordre.*
DENSARE. *Epaissir, condenser. Empâter* ; terme de Peinture. *Etouffer* ; terme de Jardinage.
DENSATIO, onis. *Condensation, épaississement, l'action de condenser.*
DENSATUS, a, um. *Participe de* Densare, *& ses significations.*
DENSE. *Près-à-près, dru, serré. Souvent, fréquemment.*
DENSERE. *Voyez* Densare.
DENSITAS, atis. *Condensation, épaississement, épaisseur ; densité.*
DENSUS, a, um. *Epais, condensé, serré, compacte, dense. Fréquent, redoublé ; serré, épais, dru, touffu, fourré.*
DENTALE, lis. *Le bois où est attaché le soc de la charrue.*
DENTALIS, ale. *Qui concerne les dents. Dentaire* ; terme de Médecine.
Dentalis forfex. *Davier*, instrument de Chirurgie.
DENTARE. Dentes figere. *Endenter, mettre des dents à une roue.*
DENTARIA, æ. *Dentaire, sorte de plante.*
DENTARPAGA, æ. *Instrument qui sert à arracher les dents.*
DENTATUS, a, um. *Qui a des dents, dentelé. Endenté, endenché* ; termes de Blason.
DENTICEPS, cipis. *Davier, instrument qui sert à arracher les Dents.*
DENTICULATIM. *En maniere de dents. A la façon des dents.*
Denticulatim insertus. *Endenté.*
Denticulatim incisus. *Engrêlé* ; terme de Blason.
DENTICULATUS, a, um. *Dentelé. Qui a des dents. Danché*, ou *denché* ; ou *endenché* : *vivré* ; terme de Blason.
DENTICULI, orum. *Petites dents. Dentelure. Denticules, dentelets, clochettes* ; terme d'Architecture. *Picot de dentelle.*
Denticulorum ductus. *Brettures, traits que laisse l'ébauchoir bretté.*
DENTIFRANGIBULUS, a, um. *Qui casse les dents.*
DENTIFRICIUM, ii. *Ce qui sert à nettoyer les dents. Dentifrice* ; terme de Médecine.
DENTILEGUS, a, um : & DENTIDICUS, a, um. *Qui parle entre les dents, qui bégaye.*
DENTIRE. *Commencer à avoir des dents.*
Dentiunt dentes. *Les dents percent, sortent de la mâchoire.*
DENTISCALPIUM, ii. *Curedent.*
Dentiscalpium. Instrumentum ferreum quo dentes extirpantur. *Déchaussoir.*
DENTITIO, onis. *La sortie des dents hors des gencives.*
DENTIVORUS, a, um. *Qui dévore. Safredent.*
DENUBERE. *Prendre un mari.*
DENUDARE. *Dépouiller, mettre à nud.*
DENUDATIO, onis. *Dénuement. Dénudation* ; terme de Philosophie Hermétique.
DENUNCIARE. *Dénoncer, déclarer, signifier, exposer. Ajourner, assigner, intimer. Proclamer, publier à haute voix. Prononcer. Faire savoir. Exploiter.*
Contestando denunciare. *Protester, faire des protestations ; être opposant, être appellant.*
DENUNCIATIO, onis. *Dénonciation, signification, déclaration, avertissement, publication. Ban, bandiment. Intimation. Proclamation. Proclame* ; terme de Religieux.
Scripto consigna a apparitoris denunciatio. *Commandement. Exploit. Sommation.*
Vindemiæ denunciatio. *Bandée*, terme de Coutume.
Contestata denunciatio. *Protêt, protestation, appellation, appel.*
DENUNCIATOR, oris. *Celui qui dénonce, qui déclare ; qui expose, qui signifie, qui ajourne, qui assigne, qui exploite. Exploiteur* ; terme de Coutume.
DENUO. *Encore, de nouveau, derechef.*
DEOCCARE. *Herser.*
DEOCCATIO, onis. *Le hersage.*
DEODATUS, i. *Dieu donné, Déodat* ; nom propre d'homme.
S. Deodatus. *S. Dié.*
DEODERICUS. i. *Dierry*, nom propre d'homme.
DEOGRATIAS. *Deogratias*, nom propre d'homme.
DEONANCIUS. *Voyez* Dinantius.
DEONANTUM, i. *Dinant*, ville des Pays-Bas.
DEONARII. *Les Déonaires*, nom de secte.
DEONERARE, & DEONESTARE. *Décharger.*
DEORSUM. *En bas, là bas ; par bas, vers le bas, contrebas. En bas.*
Deorsum versum. Deorsum versus. *Contrebas.*
DEOSCULARI. *Baiser, embrasser.*
DEPA, æ. *Dieppe*, ville & port de France, en Normandie.
DEPACISCI. *Faire un accord, un traité, une convention. Traiter, convenir.*
DEPALMARE. *Donner un soufflet, soufleter.*
DEPALMATOR, oris. *Qui donne des souflets, soufleteur.*
DEPANGERE. *Planter, ficher.*
DEPARCUS, a, um. *Avare, épargnant, chiche.*
DEPASCERE, & DEPASCI. *Paître, brouter. Faire paître, manger, miner, ronger.*
DEPASTIO, onis. *L'action de paître.*
DEPAUPERARE. *Apauvrir, rendre pauvre.*
DEPECISCI. *Voyez* DEPACISCI.
DEPECTERE. *Peigner.*
DEPECTOR, oris. *Qui peigne, qui démêle, qui débrouille.*
DEPECULARI. *Voler, piller, dérober.*
Laudem alicujus depeculari. *Médire, détracter de son prochain.*
DEPECULATOR, oris. *Qui vole, qui pille.*
DEPECULATUS, ûs. *Volerie, pillerie.*
DEPELLICULARE. *Peler, ôter la peau.*
DEPELLERE. *Pousser, chasser, repousser, éloigner. Donner la chasse. Dégrader. Déloger. Déposséder. Déposer. Déchasser* ; terme de Tourneur.
De loco depellere. *Déplacer, débusquer, faire sauter.*
A matre depellere. *Sevrer.*
DEPENDERE. *Pendre. Dépendre.*
DEPERDERE. *Perdre.*
DEPERIRE. *Périr, depérir, se perdre.*
DEPERITIO, onis. *Dépérition, vétusté, caducité, retour.*
DEPEXUS, a, um. *Participe passif de* Depectere, *& les mêmes significations.*
DEPINGERE. *Peindre, dépeindre, décrire, représenter.*
Quempiam suis depingere coloribus. *Déchiffrer une personne, la dépeindre telle qu'elle est.*
DEPLANARE. *Aplanir, unir.*
DEPLANGERE. *Pleurer, déplorer.*
DEPLANTARE. *Déplanter.*
DEPLERE. *Désemplir, vuider, survuider.*
DEPLORARE. *Déplorer, plaindre, regretter.*
DEPLUERE. *Pleuvoir.*
DEPLUMIS, me. *Plumé, sans plume.*
DEPOLIRE. *Polir, unir.*
DEPONENS, entis. *Déponent* ; terme de Grammaire latine.
DEPONERE. *Mettre, poser. Quitter, se défaire, se démettre ; dépouiller, désister. Consigner, confier, mettre bas, déposer* ; terme de Vénerie.
Arma deponere. *Mettre les armes bas. Renoncer à la guerre. Pendre l'épée au croc.*
In folium lusorium nummos deponere. *Coucher, mettre sur une carte.*
DEPOPULARE, & DEPOPULARI. *Piller, ravager, désoler, saccager, ruiner, déchirer. Dépeupler. Gâter.*
DEPOPULATIO, onis. *Dégât, ravage, pillage, désolation. Dépeuplement. Dévastation.*
DEPOPULATOR, oris. *Celui qui ravage, qui ruine, qui détruit.*
DEPORTARE. *Porter, transporter, voiturer.*
DEPORTATIO, onis. *Port, transport. Déportation.*
Terrarum deportatio. *Déblay.*

Limi, arenarum alienum in locum deportatio. *Atterrissement.*
DEPOSCERE. *Demander avec instance.*
DEPOSITARIUS, ii. *Depositaire, gardien, consignataire.*
DEPOSITIO, onis. *Déposition, l'action de déposer, de quitter. Consignation, dépôt.*
DEPOSITUM, res deposita. *Dépôt, consignation, gage.*
DEPOSITUS, a, um. *Voyez les significations de* Deponere.
DEPOSTULARE. *Demander avec instance.*
DEPPA. *Voyez* Depa.
DEPPENSIS, ense. *Dieppois. De Dieppe.*
DEPRÆDARI. *Ravager, saccager, désoler, ruiner, fourager.*
DEPRÆLIARI. *Combattre avec ardeur.*
DEPRAVARE. *Dépraver, corrompre, abâtardir, gâter, éventer, tourner, altérer. Débaucher.*
DEPRAVATE. *Méchamment, injustement.*
DEPRAVATIO, onis. *Dépravation, corruption.*
Morum depravatio. *Déreglement. Libertinage. Débauche. Prostitution.*
DEPRAVATOR, oris. *Corrupteur.*
DEPRAVATUS, a, um. *Dépravé, corrompu, débauché, vicieux, libertin, désordonné.*
DEPRECARI. *Demander, prier instamment, conjurer, supplier.*
DEPRECATIO, onis. *Supplication, priere, intercession. Supplique. Conjuration, déprécation, imprécation.*
DEPRECATIVUS, a, um. *Déprécatif*; terme de Théologie.
DEPRECATOR, oris. *Intercesseur, avocat, médiateur.*
DEPRECATRIX, icis. *Avocate, médiatrice.*
DEPREHENDERE. *Surprendre, attraper, retrouver, découvrir, s'apercevoir de quelque chose.*
DEPREHENSIO, onis. *Surprise; découverte.*
DEPREHENSUS, a, um: & DEPRENSUS, a, um. *Voyez les significations de* Deprehendere.
DEPRESSIO, onis. *Abaissement, affaissement, surbaissement;* terme d'Architecture. *Diminution. Retranchement de hauteur. Dépression;* terme de Physique. *Enfoncement. Enfonçure. Ecachement.*
Manûs depressio. *Le frapper;* terme de Musique.
DEPRESSIOR, ius, ioris. *Comparatif de* Depressus, a, um.
Locus aquæ depressioris. *Bas-fond, Pays-Somme, Batture, Brisant;* termes de Marine.
DEPRESSORIUM, rii. *Outil qui sert à enfoncer, à amatir. Matoir;* terme de Graveurs & de Damasquineurs.
DEPRESSUS, a, um. *Abaissé, affaissé. Bas. Aréné;* terme d'Architecture.
DEPRIMERE. *Abaisser, faire descendre, diminuer de hauteur; déprimer, dévaler, ravaler, affaisser, fouler, battre. Ariser;* terme de Marine.
Deprime. *Affale;* terme de Marine.
Deprimere se. *S'humilier, descendre, s'abaisser, se ravaler.*
DEPROMERE. *Tirer, aveindre.*
DEPROPERARE. *Diligenter. Courir. Débrider, dégourdir.*
Scribendo deproperare. *Brocher.*
DEPROPERATOR, oris. *Diligent, qui travaille à la hâte. Débrideur.*
DEPSERE. *Paîtrir* ou *Pétrir, faire de la pâte.*
DEPUDERE. *N'avoir point de honte.*
DEPUGNARE. *Combattre, se battre, batailler, chamailler, se quereller.*
DEPULLATUS, a, um. *Qui a quitté le deuil.*
DEPULSARE. *Voyez* Depellere.
DEPULSIO, onis. *L'action de repousser, de chasser. Repoussement. Rebut.*
Alicujus honoris de gradu depulsio. *Dégradation, destitution.*
DEPULSORIUM, ii. *Ce qui sert à chasser, à rejetter. Repoussoir;* terme de différens artisans. *Peloir;* terme de Megissier.
DEPURATIO, onis. *Purgation, dépuration.*
DEPURGARE. *Purger, nettoyer.*
DEPUTARE. *Couper, tailler, rogner, émonder.*
DEPUTATI. *Les députés,* dans l'antiquité, *les Armuriers, forgerons.* Ceux qui suivoient les armées pour retirer les blessés, & en avoir soin.
DEPUTATUS. *Député,* nom d'un bas Officier de l'Eglise de Constantinople.
DEPUVIRE. *Frapper, battre.*
DEPYGIS, ge. *Echangé.*
DEQUERI. *Se plaindre.*
DERAC, mensura Ægyptiaca. *Dérac.*
DERADERE. *Râcler, ratisser.*
DERBE, & DERBELA. *Derbé,* ville ancienne de Lycaonie.
DERCETO, DERCETIS. *Dercéto,* Déesse fabuleuse.
DERELICTIO, onis. *Abandonnement, mépris, délaissement. Abandon, cession, délai.*
DERELICTUS, ûs. *Mêmes sinifications.*
DERELICTUS, a, um. *Abandonné, laissé, méprisé.*
DERELINQUERE. *Abandonner, laisser à l'abandon; céder, délaisser, renoncer; déguerpir.*
Navim vetustate inutilem derelinquere. *Dégrader.*
DEREPENTE, & DEREPENTINO, *Soudain, tout à coup, aussi-tôt.*
DEREPERE. *Ramper, grimper, gravir.*
DERGHUS, i. *Anciennement* Vidua, *le Dirg* ou *le Derg;* riviere en Irlande.
DERIA, & DERIUM. *Voyez* London Deria.
DERIDERE. *Se rire, se mocquer, tourner en dérision.*
DERIDICULUM, li. *Raillerie, risée, dérision.*
DERIENSIS Comitatus. *Voyez* Londinoderiensis Comitatus.
DERIPERE. *Prendre, ravir.*
DERISIO, onis. *Dérision, raillerie. Risée, irrision.*
DERISOR, oris. *Rieur, mocqueur.*
DERISUS, ûs. *Mocquerie, risée, dérision.*
DERISUS, a, um. *Participe de* Deridere. *Mocqué, joué.*
DERIVARE. *Tirer, amener, conduire, dériver.*
DERIVATIO, onis. *Dérivation.*
DERIVATUS, a, um. *Amené, tiré, attiré, dérivatif.*
DERMA, æ. *Derme, épiderme;* terme de Médecine.
DERNO. *Voyez* Erno.
DERODERE. *Ronger.*
DEROGANS, antis. *Dérogeant, Dérogatoire.*
DEROGARE. *Déroger; abolir en tout* ou *en partie. Donner atteinte.*
DEROGATIO, onis. *Dérogation, révocation, infraction, atteinte. Dérogeance;* terme de droit & de Coutume.
DEROGATUS, a, um. *Qui a dérogé.*
DEROTA, æ. *Dérote,* ville de la basse Egypte.
DERPATENSIS, ense. Derpatensis Palatinatus. *Le Palatinat de Dept.*
DERPATUM, i. *Derpt,* ville capitale du Palatinat de Derpt, en Livonie.
DERSAVIA. *Voyez* Dirchovia.
DERTONA. *Voyez* Tertona.
DERTONENSIS ager. *Le Tortonois,* contrée du Duché de Milan.
DERTOSA, DERTOSSA, DERTUSA, æ. *Tortose,* ville de la Catalogne, en Espagne.
DERUERE. *Jetter en bas, renverser, précipiter. Détruire.*
DERUMPERE. *Voyez* Dirumpere.
DERUNCINARE. *Rabotter. Battre, rosser.*
DERUPTUM, ti. *Précipice, lieu escarpé.*
DESACRARE. *Sacrer, consacrer.*
DESÆVIRE. *Exercer sa cruauté. Sévir, se déchaîner.*
DESALTARE. *Danser. Sauter.*
DESANAUS, i. *Désanaüs,* nom d'un faux dieu.
DESARCINARE. *Décharger.*
DESCENDENS, entis. *Descendant, qui descend.*
DESCENDERE. *Descendre, aller de haut en bas. Dévaler.*
DESCENSIO, onis: & DESCENSUS, ûs. *Descente. Descension;* terme d'Astronomie.
Imago descensum Christi de cruce repræsentans. *Une descente de Croix;* terme d'Imager.
DESCISCERE. *Quitter, abandonner, laisser, se départir.*
Ab altero ad alterum desciscere. *Tourner casaque.*
Desciscere à se ipso. *Se déconcerter.*
DESCOBINATUS, a, um. *Egratigné, écorché, éraflé, éraillé.*
DESCRIBERE. *Décrire, copier, transcrire; figurer, dépeindre. Compartir. Tracer.*
Alicujus vitam, mores describere. *Déchifrer une personne.*
Describendi peritus. *Dessinateur.*
DESCRIPTE. *Distinctement, nettement.*
DESCRIPTIO, onis. *Description, explication. Peinture; portrait, dessein, tableau, représentation. Copie. Dénombrement. Rôle.*
DESCRIPTIUNCULA, læ. *Petite description.*
DESCRIPTUS, a, um. *Participe de* Describere, *& les mêmes significations.*
DESECARE. *Couper, tailler, scier, fendre; tondre.*
DESECTOR, oris. *Coupeur, fendeur, scieur, faucheur, moissonneur.*
DESERERE. *Abandonner, laisser à l'abandon, délaisser. Déguerpir. Déserter.*
Regionem aliquam deserere. *Déshabiter.*
DESERTIO, onis. *Désertion, abandonnement, délaissement, abandon. Apostasie.*
DESERTOR, oris. *Qui laisse, qui abandonne. Déserteur, transfuge. Défaillant.*
Religiosi instituti desertor. *Moine défroqué. Qui a jetté le froc aux orties.*
DESERTUM, ti. *Désert, solitude.*
DESERTUS, a, um. *Désert, inhabité, abandonné, délaissé.*
Deserta. *Déserte,* nom d'Isles.
DESERVIRE. *Servir.*
DESES, idis. *Paresseux, négligent, fainéant, qui ne veut point quitter le coin du feu. Blêche. Câlin. Qui croupit dans l'oisiveté. Casanier.*
DESICCARE. *Sécher, dessécher.*

DESICCATIO, onis. *Desséchement.*
DESICCATORIUM, ii. *Qui sert à faire sécher. Séchoir*; terme de Parfumeur.
DESIDERABILIS, ile. *Souhaitable, désirable.*
DESIDERANDUS, a, um. *Desirable, souhaitable, convoitable.*
DESIDERARE. *Desirer, souhaiter, ambitionner, attendre, convoiter. Trouver à dire, regretter.*
DESIDERATIO, onis. *Desir, souhait.*
DESIDERATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
S. Desideratus. *S. Desirat. S. Didier. S. Desiré.*
Desiderata. *La desiderade, ou la Desidrade, ou la Deseade*, isle des Antilles.
DESIDERE. *S'abaisser, s'affaisser; s'enfoncer, se désenfler.*
DESIDERIUM, ii. *Desir, souhait, passion, envie, convoitise, tentation.*
Desiderium insensum. *Impatience, ardeur, desir bouillant.*
DESIDERIUS, ii. *Desir, Desiré, Didier*; nom propre d'homme.
DESIDIA, & DESIDIES. *Paresse, oisiveté, fainéantise, nonchalance, létargie. Faitardise*, vieux mot.
DESIDIOSE. *Nonchalamment, négligemment.*
DESIDIOSUS, a, um. *Indolent, fainéant, oisif, oiseux, paresseux. Casanier. Blêche, câlin.*
DESIGNARE. *Dessiner. Faire un dessein; tracer un modèle, un crayon. Désigner, montrer, indiquer. Annoter, annoncer. Marquer. Nommer. Spécifier.*
Informem operis speciem designare. *Crayonner, ébaucher un ouvrage, le croquer.*
Designare militem. *Signaler un soldat*; terme de Guerre.
DESIGNATIO, onis. *Dessein, ébauche, modèle, plan. Signage*, terme de Vitrier. *Désignation. Nomination.*
Statæ diei, vel temporis designatio. *Préfixion*; terme de Pratique.
DESIGNATOR, oris. *Dessinateur. Ingénieur, Architecte. Désignateur*, Officier chez les Romains. *Maître des Cérémonies; Maréchal des Logis. Nominateur.*
DESIGNATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
Designatus. *Désignat*; nom propre d'homme.
DESILIRE. *Sauter, faire un saut.*
DESINERE. *Cesser, finir, achever, quitter, mettre fin.*
DESIPERE. *Etre fou, extravaguer.*
DESIPIENS, entis. *Insensé, fou, extravagant.*
DESIPIENTIA, æ. *Folie, extravagance.*
DESISTERE. *Cesser, finir, discontinuer. S'arrêter, se contenir. Se désister.*
DESITUS, a, um. *Participe de* Deserere, *semer, & de* Desinere, *cesser.*
DESNA. *Voyez* Jena.
DESOLARE. *Désoler, rendre desert.*
DESOLATIO, onis. *Désolation.*
DESOLATORIUS, a, um. *Désolant.*
DESPECTARE. *Regarder de loin. Regarder avec mépris.*
DESPECTIO, onis. *Mépris, dédain.*
DESPERABILIS, ile: & DESPERANDUS, a, um. *Qu'on doit désespérer.*
DESPERANTER. DESPERATE. *En désespéré, par désespoir, désespérément.*
DESPERARE. *Désespérer, être sans espérance.*
DESPERATIO, onis. *Désespoir.*
Facinus desperationis. *Coup de désespoir, de désespéré.*
Aliquem ad desperationem adigere. *Désespérer, jetter dans le désespoir.*
DESPERATUS, a, um. *Désespéré.*
DESPERNERE. *Mépriser; rejetter.*
DESPICARI. *Mépriser.*
DESPICATIO, onis: & DESPICATUS, ûs. *Mépris, dédain, rebut.*
DESPICERE. *Regarder de loin, regarder d'en haut. Mépriser, dépriser, regarder avec mépris. Négliger. Dédaigner; vilipender*; vieux terme.
DESPICIENTIA, æ. *Mépris, dédain. Humiliation, anéantissement.*
Despicientiam afferens *Humiliant.*
DESPOLIARE. *Dépouiller, mettre à nud.*
DESPONDERE. *Accorder, promettre en mariage, fiancer.*
DESPONSARE. *Fiancer, épouser.*
DESPONSATIO, onis. *Accordailles, fiançailles. Promesse de mariage. Desponsation.*
DESPONSATUS, & DESPONSUS, a, um. *Accordé, promis en mariage, fiancé.*
DESPOTA, æ. *Despote.*
Ditio Despotæ subjecta. *Despotat. Etat gouverné par un Despote.*
DESPOTISMUS, i. *Despotisme.*
DESPOTICE. *Despotiquement. Magistralement.*
Despoticè agere. *Agir d'autorité absolue. Faire une chose haut la main.*
DESPOTICUS, a, um. *Despotique.*
DESPUERE. *Cracher, mépriser.*
DESPUMARE. *Ecumer, ôter l'écume. Despumer*; terme de Pharmacie.
DESPUMATORIUS, a, um. *Qui sert à écumer, à faire écumer.*
Despumatorium frenum. *Mastigadours*, terme de Manège.
DESQUAMARE. *Ecailler, ôter les écailles.*
DESQUAMATIO, onis. *L'action d'écailler, d'ôter les écailles.*
DESQUAMATUS, a, um. *Ecaillé. A qui on a ôté les écailles.*
DESSAVIA, æ. *Dessaw*, ville de la haute Saxe.
DESTERCORARE. *Oter les ordures.*
DESTERNERE. *Deseller.*
DESTERNIUM. ii. *Diest*, ville du Duché de Brabant.
DESTERTERE. *Cesser de ronfler.*
DESTILLARE. *Distiller, dégoutter, tomber goutte à goutte.*
DESTINARE. *Destiner, désigner, marquer, assigner. Déterminer, projetter. Appliquer, sacrifier, consacrer, dédier. Déterminer.*
DESTINATE. *Avec intention.*
DESTINATIO, onis. *Destination, détermination, disposition projettée.*
DESTINATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
DESTITUERE. *Abandonner, laisser à l'abandon, délaisser, tromper, frustrer, manquer de parole. Destituer, dénuer, priver.*
DESTITUS, a, um. *Cessé, discontinué.*
DESTITUTIO, onis. *Abandonnement, délaissement, abandon. Tromperie, destitution, privation.*
DESTITUTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.* Destituere.
DESTRINGERE. *Couper, abattre.*
DESTRUCTIO, onis. *Destruction, renversement.*
DESTRUERE. *Détruire, ruiner, perdre, rompre, anéantir, renverser, démolir; abattre, exterminer, moissonner.*
DESUBITO. *Incontinent, d'abord, soudain.*
DESUDARE. *Suer; travailler beaucoup.*
DESUEFIERI. *Se désaccoutumer, se déshabituer; perdre la coutume, l'habitude.*
DESUESCERE. *Se défaire d'une habitude. Se déshabituer, se désaccoutumer.*
DESUETUDO, inis. *Désaccoutumance, non usage.*
DESUETUS, a, um. *Participe de* Desuescere. *Déshabitué, désaccoutumé.*
DESULTOR, oris. *Qui passe d'un cheval sur un autre. Désulteur.*
DESULTORIUS, a, um. *Qui sert à voltiger.*
Desultorius equus. *Cheval de main. Destrier.*
DESUMERE. *Prendre, cueillir, choisir.*
DESUPER, & DESURSUM. *Dessus, par dessus. Enhaut, d'enhaut.*
DETECTIO, onis. *Découverte.*
DETECTOR, oris. *Qui découvre.*
DETEGERE. *Découvrir, dévoiller. Trouver, déterrer. Deviner.*
DETENDERE. *Détendre.*
DETENSUS, a, um. *Détendu, levé.*
DETENTIO, onis. *Détention, rétention, emprisonnement. Ténement, teneur*; terme de Jurisprudence.
DETENTOR, oris. *Qui retient. Usurpateur.*
DETERERE. *Froisser, frotter. Gâter, effacer. Ternir, flétrir. Elimer, user, fripper.*
DETERGENS, entis. *Qui nettoie, qui purifie; détersif.*
DETERGERE, Detergeo: & DETERGERE, Detergo. *Ecurer, essuyer, fourbir, torcher. Déterger*; terme de Médecine. *Housser.*
DETERIOR, ius. *Plus méchant, plus mauvais, pire.*
Deteriorem fieri. *Dépérir, se ruiner, s'altérer; diminuer de prix, de valeur. Empirer.*
Deterius reddere. *Dégrader, détériorer.*
Rei deteriorem in statum deductio. *Détérioration.*
DETERMINARE. *Terminer, déterminer, limiter, borner.*
DETERMINATIO, onis. *Terme, borne, limite.*
DETERRERE. *Intimider; épouvanter. Détourner.*
DETERRIMUS, a, um. *Superlatif de* Deterior.
DETERRITUS, a, um. *Intimidé; détourné.*
DETERSUS, a, um. *Essuyé, torché.*
DETESTABILIS, bile. *Détestable, affreux.*
Detestabilem in modum. *Détestablement.*
DETESTANDUS, a, um. *Mêmes significations.*
DETESTARI. *Détester, avoir de la haine, de l'horreur pour quelque chose. Faire des imprécations, pester.*
Errorem detestari. *Abjurer; faire abjuration.*
DETESTATIO, onis. *Détestation, Horreur qu'on a pour quelque chose. Malédiction, imprécation.*
Erroris detestatio. *Abjuration.*
DETESTATUS, a, um. *Détesté; qu'on a en horreur. Abjuré.*
DETEXERE. *Faire un tissu.*
DETHMOLDIA. *Voyez* Dietmellum.
DETINERE. *Arrêter, engager, tenir, retenir, détenir, occuper, usurper, amuser.*
DETONARE. *Tonner, éclater, faire grand bruit.*
DETONDERE. *Tondre, râser.*
DETONSUS, a, um. *Tondu, râsé.*
DETORNARE. *Tourner, travailler au tour.*

DETORQUERE. *Tourner ailleurs. Détourner. Détortiller, déplier. Biaiser, détorquer.*
DETORSIO, onis. *L'action de tordre, de tourner de côté.*
DETORSUS, a, um : & DETORTUS, a, um. *Tors, tortu, tourné de travers.*
DETRACTIO, onis. *L'action d'arracher. Enlévement. Retranchement, diminution. Straction*; terme d'Imprimerie.
Alienæ famæ detractio. *Médisance; détraction.*
DETRACTOR, oris. *Qui arrache; qui enleve de force; qui retranche, qui diminue. Détracteur, médisant.*
DETRACTUS, a, um. *Les significations de son verbe* Detrahere.
DETRAHERE. *Oter, enlever de force, retrancher; déduire, soustraire, divertir, diminuer, rabattre, médire, détracter. Tronquer.*
De alicujus famâ, existimatione detrahere. *Décrier la réputation de quelqu'un. Décréditer quelqu'un.*
DETRECTARE. *Refuser de faire quelque chose. Railler un absent, médire, dauber.*
DETRECTATIO, onis. *Refus de faire quelque chose. Médisance*
DETRECTATOR, oris. *Désobéissant. Médisance.*
DETRIMENTOSUS, a, um. *Dommageable, pernicieux, préjudiciable.*
DETRIMENTUM, ti. *Détriment, désavantage, préjudice, perte, dommage. Atteinte, affoiblissement, brèche, déperdition*; terme de Chirurgie. *Avarie*; terme de Marine. *Empirance*; terme de Monnoyeurs. *Esclandre*, vieux mot.
Aliorum detrimento. *Aux dépens d'autrui.*
Detrimentum afferre, parere. *Léser. Blesser. Endommager. Préjudicier. Désavantager.*
DETRITIO, onis. *Froissement, frottement; usure.*
DETRITUS, a, um. *Participe passif de* Deterere.
Detriti nummi. *Médailles frustes*; terme de Médaillistes.
Pannus detritus. *Loque*; terme populaire.
DETRUDERE. *Chasser, jetter, pousser dehors, faire sortir, faire sauter, Déchasser*; terme de Tourneur.
DETRUNCARE. *Couper, trancher, tronquer.*
DETRUNCATIO, onis. *L'action de couper, de tronquer.*
DETUMERE, & DETUMESCERE. *Désenfler, s'abaisser, s'appaiser.*
DETURBARE. *Renverser, abattre, terrasser. Chasser, repousser, mettre dehors, dénicher. Déposséder. Désarçonner. Evincer.* terme de Palais.
DETURGERE. *Se désenfler.*
DETURPARE. *Salir, gâter, massacrer, déformer, défigurer, enlaider, déshonorer, flétrir.*
DEVA. *La Dive*, riviere de France.
DEVA. *La Dée*, nom de riviere en Angleterre.
DEVAGARI. *Errer; être errant, vagabond.*
DEVANUM, i. *Devano*, ville du Japon.
DEVASTARE. *Ravager, piller, saccager, désoler, ruiner, déchirer.*
DEVEHERE. *Porter, voiturer, charier, transporter.*
DEVELARE. *Dévoiler, découvrir.*
DEVELLERE. *Arracher, tirer de force, détacher, déprendre.*
DEVELTUM, ti. *Develto*, ville de Turquie.
DEVENERARI. *Avoir de la vénération, honorer, respecter.*
DEVENIRE. *Venir, parvenir, arriver, monter.*
DEVENUSTARE. *Enlaidir, défigurer, ôter la beauté.*
DEVERBERARE. *Battre, rosser.*
DEVERGENTIA, æ. *Penchant, pente.*
DEVERGERE. *Pencher, incliner, décliner.*
DEVERRA, æ. *Déverra*, Déesse du Paganisme.
DEVERRERE. *Balayer, frotter.*
DEVERRONA, æ. *Déverrona*, Déesse du Paganisme.
DEVERSORIUM. *Voyez* Diversorium.
DEVERTERE. *Détourner, éloigner.*
Currum in angustiori loco devertere. *Tourner trop court*, en parlant d'un carosse.
DEVESTIRE. *Déshabiller, dévétir, dépouiller.*
DEVEXARE. *Voyez* Vexare.
DEVEXATUS, a, um. *Affligé, tourmenté, inquiété.*
DEVEXITAS, atis. *Pente, descente, penchant; chûte*, terme de Jardinier.
DEVEXUS, a, um. *Penchant, incliné.*
DEVIARE. *Dévoyer, faire sortir du chemin, égarer.*
DEVIATIO, onis. *Egarement.*
DEVICTUS, a, um. *Vaincu, battu, défait.*
DEVINCERE. *Vaincre, dompter, surmonter.*
DEVINCIRE. *Attacher, attirer, engager, lier; garotter.*
DEVINCTUS, a, um. *Attaché, attiré, engagé, lié, garotté.*
DEVIRGINARE. *Deshonorer une fille, la dépuceler.*
DEVITARE. *Fuir, parer, éviter, éluder, se sauver.*
DEVITATIO, onis. *L'action d'éviter, d'éluder, d'esquiver.*
DEVITATOR, oris. *Qui évite, qui esquive.*
DEVIUS, a, um. *Egaré, perdu. Détourné, écarté.*
Devium iter. *Chemin détourné; chemin de traverse.*
DEULTUM. *Voyez* Develtum.
DEUNX, uncis. *Onze douziemes, onze onces de la livre Romaine, une livre moins une once de la livre à douze onces. Deunx*, mot en usage parmi les Apothicaires.

DEVOCARE. *Appeller, rappeller.*
DEVOLARE. *Voler de haut en bas.*
Ab alto devolare cum impetu. *Décocher*, en parlant de l'oiseau de proie qui fond sur le gibier.
Devolare campestrem in humum. *Prendre motte*; terme de Fauconnerie.
DEVOLVERE. *Rouler, faire rouler, précipiter.*
DEVOLUTORIUM, ii. *Un devidoir.*
DEVOLUTUS, a, um. *Participe passif de* Devolvere.
Jus devolutum. *Dévolution*; terme de Jurisprudence.
Jus devolutum beneficii conferendi. *Droit dévolu de conférer un bénéfice.*
Cui devolutum est beneficium. *Dévolutaire.*
DEVONA, næ. *Aujourd'hui* Novo forum. *Voyez ce mot.*
DEVORARE. *Dévorer, engloutir, manger avec avidité.*
DEVORATIO, onis. *L'action de dévorer.*
DEVORATUS, a, um. *Participe passif de* Devorare.
DEVOTIO, onis. *Dévouement, l'action de dévouer, vœu. Dévotion.*
DEVOTORIUS, a, um. *Dévoué. Dévot, religieux, pieux.*
DEVOVERE. *Dévouer, consacrer. Maudire, anathématiser.*
Totum se Dei obsequio devovere. *Se donner tout à Dieu. Renoncer tout à fait au monde.*
Se suaque omnia pro amore alicujus devovere. *Se sacrifier pour quelqu'un.*
DEURERE. *Brûler.*
DEUS, i. *Dieu, El, Elath, Allah*, en Arabe.
In numerum Deorum referre. *Déifier.*
Per Deum. *Au nom de Dieu. Pour l'amour de Dieu. Allez de par Dieu.*
Ita me Deus adjuvet. *J'en prens Dieu à témoin. Dieu sait si je l'ai fait à mauvaise intention.*
Deo juvante. *S'il plaît à Dieu. Dieu aidant.*
Faxit Deus. *Plût à Dieu. Dieu le veuille.*
Quod Deus avertat. *A Dieu ne plaise, Dieu nous en préserve.*
Jus Dei. *La cause de Dieu.*
Dii terræ. *Les Grands, les Princes, les Rois. Les Dieux de la terre.*
DEUSDEDIT. *Donnadieu, Nathanaël*; noms propres d'homme.
DEUTEROCANONICUS, a, um. *Deutérocanonique*, terme Dogmatique de Théologie.
DEUTERONOMIUM. *Deutéronome*, Livre de la Bible.
DEUTI. *Abuser, mésuser.*
DEUVA, æ. *Dée*, nom de riviere.
DEXTANS. Mot latin usité parmi les Antiquaires. *Dix-douziémes.*
DEXTELLA, æ. *Diminutif de* Dextera, æ.
DEXTER, a, um. *Droit. Qui est du côté droit. Adroit, habile, feint, industrieux. Propice, favorable.*
Pars navis dextera. *Dextribord, stribord, estribord, tienbord*; termes de Marine.
DEXTERA, æ. *Le côté droit; la droite. Dextre*; terme de Théologie.
Ad dexteram habens. *Adextré*; terme de Blason.
DEXTERE. *Adroitement, subtilement, sûrement; avec esprit & prudence.*
DEXTERITAS, atis. *Dextérité, adresse, sûreté, finesse, intrigue, entregent, manège. Savoir.*
DEXTRALIS, ale : & DEXTRALIOLUM, li. *Bracelet de la main droite.*
DEXTRARIUS Equus. *Courier, cheval de lance; destrier*, vieux mot.
DEXTRORSUM; DEXTRORSUS; DEXTROVERSUM. *A la droite, à droite, du côté droit. Dia-hue*; termes de Charretiers.

D I

DIA. *Dia*, ou *Die*, fausse divinité des Anciens.
DIA. Dia Augusta. Dia Vocontiorum. *Die*, ville de France en Dauphiné.
DIA. *Aujourd'hui* Standia. *Voyez ce mot.*
DIABATHRA, æ. *Soulier, patin, mule, pantoufle.*
DIABATHRARIUS, ii. *Cordonnier pour femmes.*
DIABETES, æ. *Diabétès*; terme de Médecine.
DIABETICUS, a, um. Diabete laborans. *Diabétique*; terme de Médecine.
DIABOLICUS, a, um. Malo dæmone dignus. *Diabolique. Méchant.*
Diabolicum in morem. *Diaboliquement.*
DIABOLUS, i. *Médisant, calomniateur. Diable, démon*
Diabolus minor. *Diableteau. Diablotin.*
DIABOTANUM, i. *Diabotanum*; terme de Chirurgie & de Pharmacie.
DIABROSUS, i. *Diabrosis*; terme de Médecine.

DIACŒNISIMUS, i. *Diacénisme* ; terme qui dans la Liturgie Grecque, veut dire. *Rénovation.*
DIACALCITEOS. *Diacalciteos* ; terme de Chirurgie & de Pharmacie.
DIACHYLON. *Le blanc de Mesué*, emplâtre.
DIACODIUM, ii. *Diacode* ; terme de Pharmacie.
DIACONA, æ. *Diaconesse* ; *Diaconisse*, mot qui étoit en usage du temps de la primitive Eglise.
DIACONATUS, ûs. *Le Diaconat*, Ordre sacré.
DIACONI, orum. *Les Diacriens*, ancienne faction dans Athenes.
DIACONIA, æ. *Diaconie. Aumônerie.*
DIACONICA, æ. *Le Diaconique* ; terme de Liturgie Grecque.
DIACONICUM, i. *Diaconique* ; terme de Liturgie. *Sacristie.*
DIACONICUS, a, um, *Diaconique. Qui concerne les Diacres.*
DIACONUS, i. *Diacre.*
Diaconus honorarius. *Diacre d'honneur.*
Diaconus ministrans. *Diacre d'office.*
DIACUSTICE, es. *Le Diacoustique.*
DIADEMA, atis. Fascia candida. *Diadême. Bandeau Royal. Tortil* ou *Tortis* ; terme de Blason.
Diadema gemmatum muliebre. *Fermeillet* ou *Fermaillet.*
DIADEMATUS, a, um. *Qui porte le diadême. Diadêmé* ; terme de Blason.
DIÆRESIS, is. *Division. Diérese*, figure de Grammaire *Diérese*, opérations de Chirurgie.
DIÆTA, æ. *Diete, abstinence de manger, régime de vivre. Diète* ; terme de Chancellerie Romaine, qui signifie *une journée de chemin ; dix lieues. Diète*, journée de chemin dans le Japon, de trente mille pas géométriques. *Salle, chambre.*
DIÆTARIUS, ii. *Valet* ou *Garçon de chambre.*
DIÆTETICA, æ. *La partie de la Médecine qui prescrit le régime de vivre.*
DIAGONALIS, ale ; DIAGONICUS, a, um. DIAGONIOS. *Diagonale ; qui passe d'un angle à l'autre.*
DIAGONALITER. *Diagonalement.*
DIAGRAMMA, atis. *Dessein, figure sur le papier.*
DIAGRAPHICE, es. *La Peinture.*
DIAGRAPHICUS, a, um. *De peinture, qui traite de l'art de peindre.*
DIAGRIDIUM, ii. *Diagrède* ; terme de Pharmacie.
DIALECTICA, æ ; DIALECTICE, es. Ratio differendi. *La Dialectique ; la Logique.*
DIALECTICE. Dialecticorum more. *Dialectiquement, en Dialecticien.*
DIALECTICUS, i. *Dialecticien. Logicien.*
Dialectico more. *Dialectiquement.*
DIALECTUS. Loquendi genus. *Dialecte* ; langage particulier d'une Province, corrompu de la langue principale du Royaume *ou* de la Nation.
DIALIA, ium. *Les Dialies*, sacrifices que faisoit le Flamen Dialis.
DIALIS, ale. *Jupiter. De l'air.*
DIALOGISMUS, i. *Dialogisme.*
DIALOGUS, i. *Dialogue, conversation, entretien.*
Dialogos facere. *Dialogiser* ; terme de l'Ecole.
DIAMETER, & DIAMETROS, i. *Diamètre, ligne diametrale.*
Diametri in morem. *Diamétralement.*
Ex diametro oppositus. *Diamétralement opposé.*
Diametros adjectionis. Diametros diminutionis. *Diamètre de renflement. Diamètre de diminution* ; terme d'Architecture.
DIANA, æ. *Diane*, Déesse des anciens Payens. *Diane*, nom propre de femme, même dans le Christianisme.
DIANÆ promontorium. *Aujourd'hui* Spalati promontorium. *Voyez ce dernier.*
DIANIUM, ii. *Diano*, nom de quelques lieux en Italie.
DIANIUM, ii. *Dénia*, petite ville d'Espagne, sur la côte de Valence.
DIANIUM. *Voyez* Gianutum. *C'est le même.*
DIAPASMA, atis. *Diapasme*, sorte de parfum.
DIAPASON. *Diapason. Octave* ; terme de Musique.
DIAPHANUS, a, um. *Diaphane, transparent.*
Diaphanum pomum. *Pomme de glace. Pomme glacée*, sorte de pomme.
DIAPHORETICUS, a, um. *Diaphorétique* ; terme de Médecine, qui veut dire, *sudorifique.*
DIAPHRAGMA. Transversum ex validâ membranâ septum. *Le Diaphragme* ; terme d'Anatomie. *Cloison* ou *séparation entre deux parties.*
DIAPRUNUM, i. *Diaprun* ; terme de Pharmacie.
DIARBECKIA, æ. *Le Diarbeck*, Province de Turquie, en Asie. *La Mésopotamie des anciens.*
Diarbeckia. *Le Diarbeckir.* Capitale du Diarbeck.
DIARIUM, rii. *Journal, mémoire de ce qui se passe chaque jour. Pitance journaliere d'un esclave, d'un soldat.*
DIARIUS, a, um. *Qui est d'un jour. Ephémere* ; terme de Médecine.

DIARIUS, ii. Diarius adscriptor. *Dataire. Prodataire. Premier Officier de la Chancellerie Romaine.*
Diarii adscriptoris munus, officina. *La Daterie*, en Cour de Rome.
DIARRHŒA, æ. *Diarrhée, cours de ventre.*
DIARTHROSIS, is. *Diarthrose* ; terme d'Anatomie.
DIASIA, orum. *Les Diasies.* Fête qui se célébroit à Athenes en l'honneur de Jupiter.
DIASTEMA, atis. *Diastême* ; terme de Musique. *Intervalle.*
DIASTOLE, es. *Diastole* ; terme d'Anatomie, qui signifie *dilatation, distention.*
DIATYLOS, i. *Diastyle*, ou *entre-collonne* ; terme d'Architecture.
DIATHYRUM, i. *Contre-porte, portiere.*
DIATONICE, *Diatoniquement* ; terme de Musique.
DIATONICUS, a, um. *Diatonique*, épithète qu'on donne à la musique ordinaire.
DIATONUS. *Deux tous qui se suivent.*
DIATRETUS, a, um. *Tourné, fait au tour.*
DIATRIBA, æ. *Académie, école, auditoire.*
DIAZONA, æ. *Ceinture.*
DIBALARE. *Consumer, engloutir, avaler, absorber.*
DIBAPHA, æ : & DIBAPHUS, i. *Pourpre, robe de couleur.*
DIBAPTISTÆ, arum. *Les Dibaptistes*, nom de Secte.
DIBLA ; DIBLAIM ; DIBLATHAIM. *Petite région dans l'Arabie déserte.*
DIBON. *Dibon*, ville dont il est parlé dans la Bible.
Dibon-gad. *Dibon-gad* ; c'est la même.
DICA, æ. *Procès, instance, action en Justice. Schédule* ; terme de Coutume.
Dicam supponere. *Souffler un exploit.*
DICACITAS, atis. *Babil.*
Scenica dicacitas. *Bouffonnerie.*
DICACULE. *En plaisantant, en badinant.*
DICACULUS, a, um. *Railleur, plaisant.*
DICARE. *Dédier, dévouer, offrir, consacrer.*
DICATIO, onis : & DICATURA, æ. *Dédicace, vœu, dévouement.*
DICATUS, a, um. *Dévoué, dédié, consacré.*
DICAX, acis. *Railleur, plaisant, diseur de bons mots.*
DICE, es. *Dicé*, Divinité chez les Grecs.
DICERE. *Dire, parler, réciter, expliquer, haranguer, plaider, juger.*
Ars bene dicendi. *L'éloquence, l'art de bien dire.*
Dicitur. *On dit,*
Dicendi peritus. *Eloquent, disert.*
DICOREUS, ei. *Pied de vers composé de deux trochées.*
DICIS causâ, *vel* gratiâ. *Par maniere d'acquit, pour la forme.*
DICTÆUS, a, um. *De l'Isle de Crète.*
Dictæus mons. *Le mont Dicté.*
DICTAMEN, inis. *Suggestion. Le dictamen de la conscience.*
DICTAMNUM, i ; DICTAMUS, i. *Dictame* ou *Dictamne*, plante.
DICTAMNUM, i. *Dictamo*, ancienne ville de l'Isle de Crète.
DICTARE. *Dicter, faire écrire sous sa dictée, nommer, prononcer les paroles. Suggérer.*
DICTATIO, onis. *Dictée.*
DICTATOR, oris. *Dictateur, Souverain. Magistrat Romain.*
DICTATRIX, icis. *Souveraine Dictatrice.*
DICTATURA, æ. *Dictature, dignité de Dictateur.*
DICTATUS, a, um. *Dicté.*
Dictata. *La dictée des Classes.*
DICTE. Dictæus mons. *Le mont Dicté*, dans l'Isle de Crète. *Voyez* Seticæ mons.
DICTERIUM, rii. *Mot piquant, raillerie, brocard, bon mot, rencontre, satyre, trait piquant, lardon, paquet. Rébus ; quolibet.*
DICTIO, nis. *Diction, mot, expression, style, langage. Exposition, récit.*
DICTIONARIUM, ii. *Dictionaire. Calpin. Lexicon.*
DICTIONARIUS, a, um. *De Dictionaire.*
DICTIOSUS, i. *Railleur, diseur de bons mots.*
DICTITARE. *Dire souvent, redire, répéter.*
DICTOR, oris. *Maître, docteur, régent, précepteur.*
DICTUM, ti. *Mot, parole, terme. Diction, proverbe.*
Dictum lepidum. *Bon mot.*
Ingeniosè dictum. *Sentence, apophtegme, dit remarquable.*
DICTUS, a, um. *Participe passif de* Dicere, *& les mêmes significations.*
DICTYNNA, æ. *Dictamo*, ancienne ville de l'Isle de Crète.
DIDACUS, i. *Didace, Didaque, Diégo, Jacques*, nom propre d'homme.
DIDASCALUS, i. *Maître ; précepteur.*
DIDEMARIUS, ii. *Didémaire*, espèce de Jongleur & de Charlatan.
DIDERE. *Partager, distribuer, assigner.*
DIDIUS. Didia gens. *La famille Didia, chez les anciens Romains.*

Didius Julianus Imperator Romanus. *Didius Julianus Empereur Romain.*
DIDO, Didûs, *ou* Didonis. *Didon*, nom propre de femme.
DIDORUS, a, um. *Qui a deux palmes.*
DIDRACHMA, æ. *Didragme*, ou *Didrachme*, Monnoie des anciens Grecs.
DIDRACHMUM, mi. *Même signification.*
DIDUCERE. *Mener, conduire. Séparer, diviser. Ouvrir, étendre.*
DIDUCTIO, onis. *Séparation, division, ouverture.*
DIDUCTUS, a, um. *Participe passif de* Diducere.
Diductus nimium rubus. *Buisson trop ouvert*; terme de Jardiniers.
DIDYMÆ, arum. *Didyme*; aujourd'hui *Saline*, Isle de la mer de Toscane.
DIDYMOTICOS. *Dimotuc*, ville de la Romanie.
DIDYMUS, i. *Didyme*, nom propre d'homme.
DIECULA, læ. *Diminutif de* Dies, ei. *Petit jour, petite journée.*
DIEPHOLTA, æ. *Diepholt*, petite ville du cercle de Vestphalie.
DIENSIS, ense. *Diois; de Die, en Dauphiné.*
Diensis Ager. *Le Diois, en Dauphiné.*
DIEPPA, pæ. *Dieppe*, ville de Normandie.
DIERECTUS, a, um. *Pendu, attaché. Pendard.*
DIES, ei. *Le jour, la journée.*
Dies adulta est. *Il est grand jour.*
Diem dicendi literæ jus præferentes. *Commission*; terme de Chancellerie.
Diem dicere. *Assigner, ajourner; citer*, en matiere Ecclésiastique.
Diei indicatio, notatio. *Le jour du mis*; terme de Palais.
Dies in epistolâ, in litteris adscripta. *La date d'une lettre.*
Actorum in codice dies adscripta postulati per nuncium beneficii. *Date, en Chancellerie Romaine.*
Dies antiquior perperam adscriptus. *Antidate.*
Diem antiquiorem falsò scribere. *Antidater.*
Certus dies. *Echéance.*
Dies ducere. *Passer sa vie.*
DIESIS. *Diése, feinte*; termes de Musique.
Diesi signatus. *Diésé.*
DIESPITER. *Diespiter*, nom de Jupiter.
DIESTA, æ. *Diest*, ville du Duché de Brabant.
DIETIA, æ. *Dietz*, petite ville dans les Etats de Nassau.
DIETMELLUM, i. *Dethmold*, petite ville en Vestphalie.
DIEUZA, æ. *Dieuse*, petite ville de Lorraine.
DIEZ. *Voyez* Dietia.
DIFFARREATIO, onis. *Diffaréation. Le divorce des Prêtres. cérémonie chez les anciens.*
DIFFAMARE. *Diffamer, noircir, déshonorer.*
DIFFAMATIO, onis. *L'action de diffamer, de déshonorer, de noircir. Infamie, scandale.*
DIFFARICATIO, onis. *Diffarréation, séparation de mariage; divorce.*
DIFFERCIRE. *Remplir, garnir.*
DIFFERENS, enti. *Différent, dissemblable.*
DIFFERENTIA, æ: & DIFFERITAS, atis. *Différence, diversité. Distinction.*
Differentiæ notam apponere. *Marquer la différence, Différencier.*
DIFFERRE. *Différer, être différent, dissemblable. Différer, éloigner, surséoir, suspendre, remettre, prolonger, retarder, gagner du temps. Transporter, porter d'un lieu à l'autre.*
DIFFERTUS, a, um. *Participe de* Differcire. *Rempli, garni.*
DIFFIBULARE. *Déboutonner, dégraffer, déboucler.*
Equam diffibulare. *Déboucler un cavale.*
DIFFICILE. *Difficilement, avec peine, mal-aisément.*
DIFFICILIS, ile. Difficilior, illimus. *Difficile, mal-aisé, pénible, Délicat, chatouilleux. Difficultueux. Capricieux, fantasque, hargneux, quinteux, revêche, intraitable.*
DIFFICILITER. *Voyez* Difficilè.
DIFFICULTAS, atis. *Difficulté, embarras; peine, obstacle, inconvénient, empêchement. Digue. Contrarieté. Question.*
DIFFICULTER. *Voyez* Difficilè.
DEFFIDARE. *Défier, faire défi.*
DIFFIDENS, entis. *Défiant, qui appréhende, timide.*
DIFFIDENTER. *Avec défiance.*
DIFFIDENTIA, æ. *Défiance, soupçon, méfiance.*
DIFFIDERE. *Se défier, être dans la défiance, se méfier, soupçonner.*
DIFFINDERE. *Fendre, séparer, entr'ouvrir, découdre, pourfendre.*
DIFFINGERE. *Refaire, réformer.*
DIFFINIRE. *Voyez* Definire.
DIFFINITIVE. *Definitivement.*
DIFFISSIO, onis. *Prorogation, délai.*
DIFFISSUS, a, um. *Participe passif de* Diffindere. *Fendu.*
DIFFISUS, a, um. *Qui se défie, defiant.*
DIFFITERI. *Désavouer, nier, méconnoître.*
DIFFLARE. *Souffler. Exhaler.*

Difflandæ cunicularíæ machinationis crypta. *Casemate.*
DIFFLUERE. *S'écouler, s'écarter, s'en aller. Baver*; terme de Plombier. *Répandre, déborder, se déborder.*
DIFFRINGERE. *Rompre, briser.*
DIFFUGARE. *Faire fuir, mettre en fuite.*
DIFFUGERE. *Fuir. Eviter. Refuser.*
DIFFUGIUM, ii. *Fuite, déroute.*
DIFFULMINARE. *Foudroyer.*
DIFFUNDERE. *Verser, répandre, épancher, couler.*
Diffundi. *Dérober, se débonder, s'extravaser.*
Diffundere se latius. *S'élargir.*
DIFFUSE. *Diffusément. De côté & d'autre; çà & là.*
DIFFUSILIS, ile. *Fluide, qui se répand.*
DIFFUSIO, onis. *Epanchement, effusion, diffusion. Disgrégation.*
DIFFUSUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Diffundere.
DIFFUSUS. *Diffus.*
DIGAMIA, æ. *Bigamie.* Etat d'un homme qui a deux femmes.
DIGAMUS, i. *Bigame.* Qui a deux femmes à la fois épousées en face d'Eglise. *Digame*; terme de droit Canonique.
DIGENTIA, æ. *Voyez* Solis fluvius.
DIGERERE. *Digérer, disposer, arranger, distribuer, départir; mettre les chose en ordre. Digérer, cuire, macérer*; terme de Pharmacie & de Chymie.
Digerendi vim habens. *Digestif*; terme de Médecine.
DIGESTA, orum. *Digeste, Pandectes.*
DIGESTIO, onis. *Arrangement, disposition, ordre, ordonnance. Digestion, coction.*
DIGESTOR, oris. *Celui qui arrange, qui dispose.*
DIGESTUS, a, um. *Ordonné, arrangé, distribué.*
DIGITABULUM, li: & DIGITALE, lis. *Un dé à coudre, doigtier. Paumelle*; terme de Marine.
DIGITALIS, ale. *Du doigt. Qui concerne les doigts.*
Digitalis mensura, crassitudo. *Un travers de doigt. Un doigt*, mesure Romaine.
Digitalis. *Digitale*, plante.
Digitalis orientalis, sesamum dicta. *Sesame*, plante.
DIGITATUS, a, um. *Qui a des doigts.*
Octonis palmulis digitatus cornu cervini scapus. *Perche chevillée de huit cors*; termes de Vénerie, & de Blason.
DIGITELLUS, li. *Joubarbe*, plante.
DIGITULUS, li. *Petit doigt.*
DIGITUS, ri. *Doigt. Puissance*; terme de l'Ecriture.
Digitus index, *ou* salutaris, *ou* numerans. *Le doigt d'après le pouce.*
Digitus medius, *ou* infamis, obscœnus, famosus, impudicus. *Le doigt du milieu.*
Annularis. *Le quatrième doigt.* Auricularis. *Le cinquième* ou *le petit doigt.*
Coacti in unum eundem apicem quinque digiti. *Cul de poule.*
Summis digitis comprimere. *Pincer.*
Digitorum pellicea, vel lintea theca. *Doigtier.*
Digitus cornu cervini. *Epois*; terme de Vénerie.
DIGLADIARI. *Débattre, disputer, chamailler, estocader, ferrailler.*
DIGLYPHUS, i. *Diglyphe. Qui a deux gravûres.*
DIGNA, æ. *Digne*, ville de France, en Provence.
DIGNARI. *Juger digne, estimer digne. Daigner, avoir la bonté.*
DIGNATIO, onis. *Dignité, rang, noblesse, honneur.*
Mulier nobilissimæ dignationis. *Femme de haut parage.*
DIGNATUS, a, um. *Participe de* Dignari. *Qui a mérité, qui est jugé digne.*
DIGNE, iùs, issimè. *Dignement.*
DIGNITAS, atis. *Dignité, magistrature, prélature, prééminence, grandeur, honneur. Poste, charge, emploi, office considérable. Dignité, beauté, bonne grace, Majesté, noblesse, mérite.*
DIGNOSCERE. *Connoître, juger, discerner, distinguer.*
DIGNUS, a, um. Dignior, issimus. *Digne; qui mérite; capable.*
DIGONIA. *Voyez* Denegontium.
DIGREDI. *Partir, s'en aller, s'éloigner, s'écarter, se détourner. S'embarder*; terme de Marine. *Prendre l'essor; s'essorer*; terme de Fauconnerie.
A suis finibus, suâ terrâ longiùs digredi. *Se forpayser*; terme de Vénerie.
DIGRESSIO, onis. *Départ, sortie. Digression. Ecart. Eloignement. Partance, partement*; termes de Marine.
Ad id unde facta digressio est, reverti *Reprendre ses premieres brisées.*
DIGRESSUS, ûs. *Mêmes significations.*
DIGRESSUS, a, um. *Participe de* Digredi, *& les mêmes significations.*
DII, deorum. *Les Dieux.*
DIAMBUS, i. *Pied de vers composé de deux jambes.*
DIJICERE. *Voyez* Dejicere.
DIJUDICARE. *Juger, discerner, décider, mesurer.*
Litem incognitam dijudicare. *Juger sur l'étiquette du sac.*

DIJUDICATIO, onis. *Discernement, jugement, discrétion.*
DIJUNGERE. *Voyez* Disjungere.
DILABI. *S'écouler, se glisser, s'échapper. Dépérir, tomber par pièces.*
DILABIDUS, a, um : & DILABILIS, ile. *Qui dépérit, qui tombe par pieces, qui se gâte.*
DILACERARE. *Déchirer, mettre en pièces. Partager, diviser, détruire, ruiner. Houspiller.*
DILACERATIO, onis. *Déchirement, déchirure, délabrement. Dilacération.*
DILACRYMARE. *Pleurer, verser des larmes, larmoyer.*
DILAMINARE. *Fendre, partager en deux.*
DILANIARE. *Déchirer, mettre en pièces.*
DILAPIDARE. *Oter les pierres. Dissiper, dépenser, fripper, fricasser, gaspiller.*
DILAPSUS, a, um. *Participe de* Dilabi, *& les mêmes significations.*
DILARGIRI. *Faire de largesses.*
DILATARE. *Dilater, élargir, étendre, ouvrir. Embrâser* ou *ébrâser*; terme d'Architecture. *Evâser.*
Instrumentum ferreum ad dilatandas plagas accommodatum *Dilatatoire*, instrument de Chirurgie.
DILATATIO, onis. *Elargissement, dilatation.*
Oris dilatatio. *Evasure.*
Venæ dilatatio varia. *Varice*; terme de Médecine.
DILATATOR, oris. *Celui qui dilate, qui étend. Dilatateur*; terme d'Anatomie.
DILATIO, onis. *Délai, remise, retardement, demeure, retardation, retard. Aloigne*; terme de Marine.
Vadimonii dilatio. *Délai*; terme de Palais.
DILATOR, oris. *Qui differe, qui remet. Temporiseur.*
DILATRARE. *Aboyer, japper.*
DILATUS, a, um. *Les significations de son verbe* Differre.
DILAUDARE. *Louer beaucoup.*
DILECTUS, a, um. *Aimé, chéri.*
DILECTUS, ûs. *Election, choix, élite.*
DILEMMA, atis. *Dilemme, argument fourchu,* ou *cornu.*
DILHAGA. *Voyez* Dulhagia.
DILIA, æ. *La Dile,* ou *la Dyle*, petite riviere des Pays-Bas.
DILIGENS. Diligentior, issimus. *Diligent, actif, attentif, soigneux, exact, vigilant. Jaloux.*
DILIGENTER. *Diligemment, soigneusement, exactement, ponctuellement.*
Diligenter persequi. *Faire ses diligences, ses poursuites.*
DILIGENTIA, æ. *Diligence, activité, ponctualité, vigilance, soin, exactitude, justesse. Empressement.*
DILIGERE. *Chérir, aimer. Choisir; élire.*
DILINGA, æ. *Dilinghen,* ou *Dilingen*, petit ville du Cercle de Suabe, en Allemagne.
DILLEMBURGENSIS, ense. Dillemburgensis Comitatus. *Le Comté de Dillembourg*, en Wétéravie.
DILLEMBURGUM, i. *Dillembourg*, ville de la basse partie du Cercle du haut Rhin, en Allemagne.
DILORICARE. *Délacer, déboutonner, dégraffer.*
DILSBOA, æ. *Dislbo*, petite ville, *ou* bourg de Suède.
DILUCERE. *Luire, briller.*
DILUCHIUM, ii. *Délichia*, Isle de la Méditerranée.
DILUCIDARE. *Eclaircir, expliquer, débrouiller. Reconnoître.*
DILUCIDATIO, onis. *Eclaircissement; explication.*
DILUCIDE. *Clairement, nettement, sans obscurité, avec évidence.*
DILUCIDUS, a, um. *Clair, net, débrouillé, évident, manifesté.*
Res dilucidæ, non intricatæ. *Des affaires qui sont claires, qui ne sont point embrouillées.*
Dilucidum ingenium. *Un esprit clair, net, pénétrant.*
DILUCULAT, impersonnel. *Le jour commence à poindre, à paroître.*
DILUCULO. *Au point du jour, à la pointe du jour.*
DILUCULUM, li. *L'aube, le point du jour, la pointe du jour, l'aurore, le crépuscule du matin.*
DILUDIUM, ii. *Relâche. Intermède, entr'acte.*
DILUERE. *Délayer; détremper, noyer. Clarifier*; terme de Chymie. *Expliquer, exposer.*
Vinum aquâ diluere. *Baptiser son vin. Noyer son vin d'eau.*
DILUTUS, a, um. *Les significations de* Diluere.
Dilutum Vinum. *Vin soûtiré, tiré au clair.*
Dilutiùs potare. *Tremper son vin.*
DILUVIARE. *Inonder.*
DILUVIES, ei. *Déluge, débordement d'eaux, inondation. Lavasse.*
DILUVIUM, ii. Terrarum omnium Diluvium. *Le déluge universel.*
DIMA. *Voyez* Cauconia. *C'est la même ville.*
DIMACHÆ, arum. *Soldats qui combattoient à pied & à cheval. Dragons.*
DIMADERE. *Se fondre; devenir humide, moite.*
DIMANERE. *Se répandre, s'épancher de tous côtés.*
DIMENSIO, onis. *Mesure, dimension.*
DIMENSOR, oris. *Mesureur.*
DIMERGERE. *Voyez* Demergere.
DIMETARI. *Voyez* Dimetiri.
DIMETATIO, onis. *Mesure; mesurage.*
DIMETERE. *Couper, tailler; moissonner.*
DIMETIRI. *Mesurer; prendre des dimensions.*
DIMICARE. *Se battre, combattre, batailler.*
DIMIDIARE. *Partager par moitié; couper en deux.*
DIMIDIATIM. *Par moitié.*
DIMIDIATIO, onis. *L'action de couper en deux; de partager par la moitié.*
DIMIDIUM, ii. *Moitié.*
DIMIDIUS, a, um. *Demi.*
Ulna cum dimidiâ ulnæ parte. *Une aulne & demie.*
Libra cum dimidiâ. *Une livre & demie.*
Duodecima hora cum dimidiâ. *Midi & demi.*
DIMINIA, æ. *Diminia*; l'ancienne. *Onchestus*, petite ville de Béotie.
DIMINUERE. *Diminuer, amoindrir, retrancher; appetisser, amaigrir. Décompter, rabattre, rabaisser.*
DIMINUTIO, onis. *Diminution, amoindrissement, retranchement. Affoiblissement, atténuation, déchet, déchéance, dépérissement.*
De summâ diminutio. *Rabais.*
Famæ & æstimationis diminutio. *Décri.*
DIMINUTIVE. *En diminuant, en retranchant.*
DIMINUTIVUS, a, um. *Diminutif*; terme de Grammaire.
DIMINUTUS, a, um. *Participe de* Diminuere, *& les mêmes significations.*
DIMISSIO, onis. *Renvoi, congé, licenciement.*
E carcere dimissio. *Elargissement.*
DIMISSORIUS, a, um. Literæ dimissoriæ. *Dimissoire. Lettres dimissoriales.*
DIMISSUS, a, um. *Les significations de son verbe* Dimittere.
Dimissos facere milites. *Licencier; donner congé à des troupes.*
DIMITTERE. *Envoyer, renvoyer. Licencier, congédier, remercier, donner congé & permission de se retirer. Lâcher, livrer, abandonner, quitter, relaxer.*
Rem mordicus prehensam dimittere. *Démordre; lâcher ce qu'on tient avec les dents.*
Nuncium dimittere. *Expédier un courier.*
Dimittere milites ad requisita naturæ. *Faire aller les soldats à la paille.*
DIMIZANA, æ. *Dimizana*, ou *Diminiza*, ville dans la Morée.
DIMNA. *Voyez* Damna.
DIMOCRITA, æ. *Dimocrite*, nom de Secte.
DIMOLA, æ. *Dime*, ou *Dymel*; riviere d'Allemagne.
DIMON *Dimon*, ville des Moabites.
DIMOTUS, a, um. *Participe passif, & les significations de*
DIMOVERE. *Remuer, ôter, pousser, débusquer, déplacer, démarer. Démouvoir*; terme de Palais.
DIMUS, i. *Dimus*, fils de Mars & de Vénus.
DINA, æ. *Digne*, ville de France, en Provence.
DINANNUM. *Voyez* Dinantium.
DINANTIUM, ii. *Dinan*, ville de France, en Bretagne. *Dinant*, ville des Pays-Bas.
DINANTIUS, a, um. *De Dinant. Dinandois.*
DINARETUM, ti. *Aujourd'hui* S. Andreæ promontorium. *Voyez ce dernier.*
DINCHESPIELA; DINCHESPILA. *Dinkespihel*, petite ville d'Allemagne dans la Suabe.
DINDYMENE. DINDYMIA. *Dindyméne*, épithète attribuée à Cybèle.
DINENSES, ium. *Les Habitans de Digne*, en Provence.
DINGLIA, æ. *Dingle*, ville d'Irlande.
DINIA. *Voyez* Dina.
DINKESPILA; DINKESPIELA. *Dinkespihel*; petite ville d'Allemagne, dans la Suabe.
DINTRIRE. *Faire le cri de la souris.*
DINUMERARE. *Compter, calculer.*
DINUMERATIO, onis. *Compte, calcul; énumération, dénombrement.*
DIOBOLARIS, are. *De deux oboles.*
DIOBOLUM, li. *Double obole*; monnoie de la valeur de deux oboles.
DIOCŒSAREA, æ. *Voyez* Sephoris.
DIOCLETIANUS, i. *Dioclétien*; nom propre d'homme.
DIŒCESANUS, a, um. *Diocésain.*
DIŒCESIS, is. *Département, Province. Diocese; le territoire, l'étendue d'un Evêché, d'un Archevêché.*
Qui est de Diœcesi. *Diocésain.*
DIŒCETES, æ. *Intendant de Province.*
DIOGENES, nis. *Diogene*, nom propre d'homme.
DIOMEDEA, æ. *Héron*, oiseau.
DIOMEDEÆ Insulæ. *Aujourd'hui* Tremitanæ. insulæ. *Voyez ce dernier.*
DIOMEDIS promontorium. *Aujourd'hui* Planca. *Voyez ce mot.*

DIOMEDIS Templum. *Aujourd'hui* S. Joannis fanum. *Voyez au mot* Joannes.
DIONÆA, æ. *Vénus*, Déesse.
DIONANDUM; DIONANTIUM, ii. *Dinant*, ville des Pays-Bas.
DIONE, es. *Dione*; Déesse du Paganisme.
DIONYSIA, æ. *Denise*, *Denyse*; nom propre de femme.
DIONYSIA, æ. *Domusa*, *Donusia*, *Donysa*; petite Isle située proche celle de Rhodes.
DIONYSIA. *Aujourd'hui* Gironda. *Voyez ce mot.*
DIONYSIA. DIONYSIACA, orum. *Les Dionysies*; *les Dionysiaques*, ou *fêtes Dionysiennes*, Les Bacchanales.
DIONYSIADES. *Les Dionysiades*, Isles de la Méditerranée.
DIONYSIOPOLIS, is. *Dionysiopoli*, autrement *Chaliacra*, ville de Bulgarie. *S. Denys en France.*
DIONYSIUS, *Denys*; nom propre d'homme.
Dionysius. *Surnom du Dieu Bacchus.*
DIOPTRA, æ. *Quart de cercle*; *alidade*; instrument de Géométrie. *Visée.*
DIOPTRICA, æ. *La Dioptrique*; *la Perspective.*
DIOPTRUM, i. *Dioptre*; terme d'Astronomie.
DIORYX, ygis. *Fossé*, *ravine d'eau.*
DIOSCORIDIS Insula. *Aujourd'hui* Socotora Insula. *Voyez ce dernier.*
DIOSCORUS, ri. *Dioscori*, petite Isle dans la mer Ionienne.
DIOSCURI, orum. *Dioscures*, nom donné à Castor & Pollux.
DIOSCURIAS. *Voyez* Sebastopolis.
DIOSO, onis. *Le Dioson*, riviere de France.
DIOPNEUMA, atis. *Romarin*, arbrisseau.
DIOSPOLIS, is. *Diospolis*, nom de plusieurs villes.
DIOSPOLIS, is. *Voyez* Lidda.
DIOSPOLITÆ, arum. *Diospolites*; Rois qui ont régné à Diospolis.
DIOTA, æ. *Vase à deux anses.*
Diotam effingere. *Faire le pot à deux anses.*
DIOX. *Sorte de Poisson.*
DIPHRIX, igis. *Diphriges*; terme de Pharmacie. *Marc de bronze.*
DIPHTERA, æ. *Parchemin*; *peau préparée. Fourrure.*
DIPHTONGUS, gi. *Diphtongue.*
DIPLOA. *Diploë*; terme d'Anatomie.
DIPLOIS, idis. *Sorte d'habillement de femme.*
DIPLOMA, atis. *Diplome. Charte. Brevet. Firman royal*; terme de Relations.
Regis diplomate munitus. *Brévetaire.*
Summi Pontificis diploma. *Bref du Pape. Rescrit du Pape. Bulle.*
Diploma navigandi potestatem faciens. *Brieux*; mot usité sur les côtes de Bretagne. *Congé. Passeport.*
Translatitiæ litis diploma. *Cédule évocatoire*; terme de Pratique.
Diploma experiundæ in jure restitutionis. *Relief*; terme de Chancellerie.
Regis tutelare diploma. *Sauve-garde du Roi.*
Regis solemne diploma. *Lettres Patentes.*
Diploma reservativum. *Brevet de retenue.*
Senatûs Venetiarum diploma. *Une Ducale.*
DIPLOMATICUS, a, um. *Diplomatique. Qui concerne les diplomes.*
DIPONDIARIUS, a, um. *Voyez* Dupondiarius, a, um.
DIPONDIUM, & DIPONDIUS, ii. *Voyez* Dupondium, ii. & Dupondius, ii.
DIPSACUM, & DIPSACUS, seu Carduus Fullonum. *Chardon à Bonnetier*, *chardon à foulon*, *chardon à carder*, plante.
DIPSAS, adis. *Dipsade*; espèce de vipere.
DIPTERUS, a, um. *Diptere*; terme d'Architecture.
DIPTYCA, orum. *Les Diptyques*; registres publics.
DIRADIARE. *Disposer en forme de raies ou de rayons.*
DIRADIATIO, onis. *L'action de disposer en forme de raies*, ou *de rayons.*
DIRÆ, arum. *Furies*; *Euménides*, *Imprécations*; Divinités des Payens.
Diris devovere. *Maudire.*
DIRCHOVIA. *Tscosow. Dirschow. Dirchau*; petite ville de la Prusse Royale.
DIRECTE, iùs. issimè. *Droit, directement. De droit fil; droitement.*
DIRECTIO, onis. *Alignement*, *direction.*
Linea directionis. *La ligne de direction*, en termes de Méchaniques.
DIRECTO. *Voyez* Directè.
DIRECTORIUM, ii. *Directoire. Guide-âne.*
DIRECTURA, æ. *Alignement*; terme d'Architecture & de Jardinage.
DIRECTUS, a, um. *Droit*, *aligné*, *direct. Rangé*, *arrangé.*
DIREMPTIO, onis. *Division*, *désunion*, *dissension*, *brouillerie*, *séparation*, *rupture*, *infraction*, *interruption.*
DIREMPTORIUS, a, um. *Propre à diviser*, *à rompre. Résolutif*; terme de Jurisprudence.

DIREMPTUS, ûs. *Voyez* Diremptio.
DIREPERE. *Se glisser*, *se couler.*
DIREPTIO, onis. *Pillage*, *ravage*, *dégât*, *sac*, *saccagement*, *désolation*, *dévastation.*
Direptioni permittere. *Laisser à l'abandon*, *au pillage.*
DIREPTOR, oris. *Voleur*, *brigand*, *pillard.*
DIREPTUS, a, um. *Participe passif de* Diripere, *& les mêmes significations.*
DIRIBERE. *Distribuer*, *diviser.*
DIRIBITIO, onis. *Distribution des bulletins où sont écrits les suffrages.*
DIRIBITOR, oris. *Celui qui distribue les bulletins.*
Civilis diribitor. *Payeur de rentes de l'Hôtel de ville.*
DIRIBITORIUM, ii. *Bureau où l'on paye.*
DIRIBITUS, a, um. *Voyez* Diribere.
DIRIGERE. *Dresser*, *régler*, *conduire*, *diriger*, *ordonner*, *présider. Tirer au cordeau*, *ajuster.*
Dirigere Consilium, voluntatem ad rem aliquam. *Diriger son intention.*
DIRIMERE. *Diviser*, *désunir*, *séparer. Rompre*, *interrompre*, *discontinuer. Terminer*, *vuider*, *finir*, *contester*, *disputer*, *démêler*, *Départir*, *faire le départ*; terme de Monnoie.
DIRIPERE. *Voler*, *ravir*, *piller.*
DIRITAS, atis. *Cruauté*, *dureté*, *barbarie.*
DIRRACHINUM promontorium. *Aujourd'hui* Palum promontorium. *Voyez ce dernier.*
DIRSAVIA. *Voyez* Dirchovia.
DIRSUS, i. *Le Drot*, riviere de France, en Périgord.
DIRUERE *Abattre*, *renverser*, *démolir*, *décomposer*, *détruire*, *bouleverser*, *mettre en désordre*, *défaire*, *saccager. Déconfire*, vieux mot.
Ima muri diruere. *Sapper par les fondemens*, *faire sauter.*
DIRUMPERE. *Rompre*, *briser*, *casser. Troubler*; *interrompre.*
DIRUMPI. *Crever.*
DIRUNCINARE, & DIRUNCIRE. *Sarcler.*
DIRUPTIO, onis. *Rupture.*
DIRUPTUS, a, um. *Participe de* Dirumpere, *& les mêmes significations.*
DIRUS, a, um. *Dur*, *cruel*, *barbare.*
DIRUTA. *Druida*, bourg de l'Etat de l'Eglise, dans le Pérousin.
DIRUTUS, a, um. *Abattu*, *renversé*, *détruit*, *bouleversé.*
DIS, ditis. *Le Dieu des richesses*, *Plutus. Le Dieu des Enfers*, *Pluton.*
DISARES. *Disarès*, ou *Dysarès*, faux dieux des Arabes.
DISCALCEARE. *Déchausser.*
DISCALCEATIO, onis. *L'action de déchausser.*
DISCALCEATUS, a, um. *Déchaussé*, *déchaux.*
DISCAPEDINARE. *Tendre*, *étendre.*
DISCAPULATUS, a, um. *Qui laisse traîner sa robe.*
DISCAVERE. *Prendre garde*, *se garder de.*
DISCEDERE. *Partir*, *s'en aller*, *quitter sa place*, *déloger. Se déporter. Désemparer. S'écarter*, *s'éloigner.*
Ab aliis discedere. *Faire bande à part.*
Ab aliquâ re discedere. *Se départir de quelque chose.*
Longiùs discedere. *Forlonger*; terme de Chasse.
Discedere à pactione quam alius nostro nomine fecit. *Dédire*, *désavouer ce qu'un autre a fait en notre nom.*
DISCENTIUM, ii. *L'Abbaye de Discentis*, dans le pays des Grisons.
DISCEPTARE. *Contester*, *disputer*; *chicaner*, *chicoter. Troubler. Juger*, *décider.*
DISCEPTATIO, onis. *Dispute*, *débat*, *différend. Plaid*, vieux terme de Pratique. *Disceptation*; terme Scolastique.
DISCEPTATOR, oris. *Qui examine*, *qui juge. L'Arbitre.*
Legatus alicujus causæ disceptator. *Rapporteur. Commissaire.*
Ineptus disceptator. *Ergoteur*, *pointilleur.*
DISCEPTATRIX, icis. *Celle qui juge*, *qui examine.*
DISCERE. *Apprendre*, *étudier*, *s'instruire.*
DISCERNERE. *Connoître*, *discerner*, *distinguer*, *démêler*, *séparer.*
DISCERNICULUM, i. *Aiguille de tête*, *poinçon. Différence.*
Discerniculum tubulatum. *Trocar*, instrument de Chirurgie.
DISCERPERE. *Déchirer*, *mettre en pièces. Partager*, *diviser*, *détruire*, *ruiner. Estafilader.*
Vestes discerpere. *Tirailler quelqu'un.*
Flores discerpere. *Etripper les fleurs*; terme de Fleuriste.
DISCERTARE. *Disputer*, *contester.*
DISCESSIO, onis. *Départ*, *retraite*, *décampement. Partance*, *partement*; termes de Marine.
Discessionem pulsare. *Battre la retraite. Décamper*, *S'en aller*, *Bander la caisse.*
DISCESSUS, ûs. *Départ*, *sortie. Elongation*; terme d'Astronomie. *Partance*, *partement*; terme de Marine. *Partir*; terme de Manège.
DISCIDIUM, ii. *Division*, *désunion.*
DISCINCTE. *Négligemment*; *d'une maniere libertine & dissolue*,

DISCINDERE, *Déchirer, découdre, fendre, entr'ouvrir, trancher, crever. Gerser.*
DISCINGERE. *Déceindre, dessangler.*
DISCIPLINA, æ. *Instruction, enseignement, discipline, gouvernement, précepte. Ecole,* terme de Manège.
Ad disciplinam docilis. *Disciplinable.*
Disciplinæ severioris cultor. *Un dévot de la grande réforme. Un petit collet.*
Disciplinæ, impatiens. *Indisciplinable.*
Disciplina civilis. *L'ordre, la police.*
Disciplina militaris, forensis, ecclesiastica, regularis, religiosa, monastica. *La discipline Militaire, la discipline du Palais, la discipline Ecclésiastique* ou *de l'Eglise, la discipline réguliere* ou *Monastique.*
Equestris Ordo disciplinarum. *L'Ordre de la Discipline,* en Autriche & en Bohême.
DISCIPLINABILIS, ile. *Disciplinable. Méthodique.*
DISCIPULA, læ. *Ecoliere, apprentisse.*
DISCIPULUS, i. *Apprentif, éleve, novice dans les arts & dans les sciences; disciple; écolier.*
DISCISSUS, a, um. *Participe passif de* Discindere, *& les mêmes significations.*
DISCLUDERE. *Serrer, séparer, mettre à part.*
DISCOBOLUS, i. *Discobole. Celui qui s'exerce au palet; qui joue au palet.*
DISCOLOR, oris. *De différentes couleurs. Miraillé;* terme de Blason.
DISCOLORIUS, a, um. *Mêmes significations.*
DISCONDUCERE. *Nuire, préjudicier, tourner au désavantage.*
DISCONVENIRE. *Disconvenir, n'être pas d'accord; être différent.*
DISCOOPERIRE. *Découvrir, lever la couverture.*
DISCOQUERE. *Faire cuire à propos, donner le dégré de cuisson.*
DISCORDARE. *Etre en discorde, en mauvaise intelligence. Discorder.*
DISCORDIA, æ. *Discorde, dissension, division, désunion, trouble, mésintelligence. Haine.*
Discordia. *La Discorde,* Déesse fabuleuse.
Malum discordiæ. *La pomme de discorde.*
DISCORDIALIS, ale. *Qui met la discorde, la division.*
DISCORDIOSUS, a, um. *Qui aime le bruit, qui se plaît dans le trouble.*
DISCORS, ordis. *Discordant. Contraire.*
DISCREPANTIA, tiæ. *Disconvenance, contrariété, incompatibilité, contradiction; opposition des choses contraires.*
Judicum in sententia discrepantia. *Partage, division des Juges.*
DISCREPARE. *Disconvenir, n'être pas d'accord, être discordant, être partagé.*
DISCRETE, & DISCRETIM. *Séparément, distinctement.*
DISCRETIO, onis. *Séparation, distinction. Discrétion, volonté, plaisir. Modération, réserve, sobriété.*
DISCRETUS, a, um. *Participe de* discernere. *Séparé, distingué, discerné. Discret, sage, réservé, sobre.*
Discreta quantitas. *La quantité discrète;* terme de Philosophie.
DISCRIMEN, inis. *Différence, diversité, disparité. Dispute, querelle, différend. Intervalle, espace, séparation. Péril, danger, risque, hazard, fortune.*
Discriminis notam apponere. *Marquer la différence. Différencier.*
DISCRIMINALE, lis. *Une aiguille à tête.*
DISCRIMINARE. *Séparer, distinguer, discerner.*
DISCRIMINATIM. *Séparément, distinctement, à part.*
DISCRUCIARI. *Souffrir, être tourmenté.*
DISCUBARE. *Se coucher, se mettre dans le lit.*
DISCUBITORIUS, a, um. *Sur quoi l'on se couche.*
Lectus discubitorius. *Lit de table dont se servoient le Anciens.*
DISCUMBERE. *Se coucher, se mettre au lit.*
DISCUNEARE. *Fendre avec un coin.*
DISCUPERE. *Souhaiter fort, desirer ardemment.*
DISCURRENS, entis. *Courant deça & delà. Discursif;* terme de dévotion mistique, qui signifie *actif, inquiet, agité.*
DISCURRERE. *Courir deça & dela, de côté & d'autre. Vreder, courir, courir la pretentaine. Discourir.*
Discurrendi cupida. *Femme qui aime à courir; qui n'arrête guere à son logis. Une coureuse,* ce dernier mot ne se dit qu'en riant.
DISCURSARE. *Courir ça & là. Voltiger.*
DISCURCITATIO, & DISCURSATIO, onis. *L'action de courir ça & là, de voltiger.*
DISCURSUS, ûs. *Cours.*
DISCUS, ci. *Disque, palet. Plat, assiete, patène, bassin.*
Discus planus æneus. *Platine.*
Discus plumbeus. *Rond de plomb.*
Discus ligneus, *Nageoir, tailloir.*
DISCUSSIO, onis. *Secousse, ébranlement. Discussion, examen.*
DISCUSSORIUS, a, um. Discussoriam vim habens. *Qui resout, qui dissout. Résolutif. Dissolvant, dissolutif.*
DISCUSSUS, a, um. *Participe, & les mêmes significations de*
DISCUTERE. *Dissiper, résoudre, détruire, secouer, dissoudre. Ecarter, chasser. Discuter, examiner, compasser, agiter. Eplucher. Purger;* terme de Palais.
DISERTE. *Avec éloquence, disertement. D'un langage poli. Sur le bien dire.*
DISERTIM. *Mêmes significations.*
DISERTITUDO, inis. *Eloquence.*
DISERTUS, a, um. *Disert, élégant, poli, bien-disant, beau diseur.*
Disertis verbis. *Disertement, d'une maniere intelligible.*
DISIBODUS, i. *Disibod,* nom propre d'homme.
S. Disibodus. *S. Disibod,* autrement *S. Disen.*
DISJECTARE. *Jetter ça & là, disperser, éparpiller.*
DJSJECTUS, ûs. *Renversement, bouleversement, dissipation, dissolution.*
DISJECTUS, a, um. *Voyez les significations de*
DISJICERE. *Renverser, bouleverser; mettre en désordre, en confusion; dissiper.*
DISJUNTIO, onis. *Division, désunion, séparation. Décousure. Disjonction. Solution.*
Animorum disjunctio. *Dissension, discorde; mésintelligence, rupture.*
DISJUNCTIVUS, a, um. *Qui disjoint* ou *sépare. Disjonctif.*
DISJUNCTUS, a, um. *Participe, & les mêmes significations de*
DISJUNGERE. *Disjoindre, désunir. Déjoindre, démembrer. Désassembler. Diviser.*
DISPALARE. *Disperser, répandre.*
DISPALESCERE. *Se divulguer.*
DISPANDERE. *Etendre, étaler.*
DISPANSUS, a, um. *Participe & les significations de* Dispandere.
DISPAR, aris. *Différent, dissemblable, divers, qui n'est pas pareil. Inégal.*
DISPARARE. *Diviser, séparer. Découpler, dépareiller, déparier.*
DISPARATIO, onis. *Différence, diversité. Séparation.*
DISPARATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
DISPARILIS, ile. *Voyez* Dispar, aris.
DISPARILITAS, atis. *Disparilité, inégalité. Disparate.*
DISPARILITER. *Différemment.*
DISPARTIRE; DISPARTIRI. *Voyez* Dispertire.
DISPASTOS. *Dispaste;* terme de Méchanique.
DISPECTUS, ûs. *Considération, égard.*
DISPELLERE. *Dissiper, chasser.*
DISPENDIOSUS, a, um. *Dommageable, préjudiciable, de dépense.*
DISPENDIUM, ii. *Dépense, frais, perte.*
DISPENSARE. *Distribuer, départir, dispenser. Economiser, ménager.*
Qui vel quæ dispensat. *Dispensateur, dispensatrice.*
DISPENSATIO, onis. *Economie. Administration. Distribution, dispensation.*
DISPENSATOR, oris. *Econome, administrateur. Distributeur, dispensateur.*
DISPERDERE. *Perdre, ruiner, dissiper, détruire.*
DISPERDITIO, onis. *Perte, destruction, ruine, dissipation.*
DISPERGERE. *Disperser, épandre, répandre, dissiper. Eclaircir. Eparpiller.*
DISPERIRE. *Périr, dépérir, se perdre.*
DISPERSE, & DISPERSIM. *Séparément, ça & là.*
DISPERSUS, ûs. *Dispersion, dissipation.*
DISPERSUS, a, um. *Voyez les significations de* Dispergere.
DISPERTIRE, & DISPERTIRI. *Distribuer, partager, diviser, départir.*
DISPESCERE. *Partager, diviser.*
DISPESCUUS, a, um. *Qu'on a retiré du pâturage.*
DISPHENDOMENA, æ. *Genre de supplice,* chez les anciens Perses.
DISPICERE. *Regarder de tous côtés, epier.*
DISPLICARE. *Déplier, étendre, étaler, dévolopper.*
DISPLICATUS, a, um. *Participe, & mêmes significations.*
DISPLICENTIA, æ. *Déplaisir, ennui, chagrin, déplaisance.*
DISPLICERE. *Déplaire, être désagréable. Choquer. Chicaner;* terme badin. *Désagréer.*
DISPLICITUS, a, um. *Participe de* Displicere, *& les mêmes significations.*
DISPLODERE. *Rompre, faire crever avec bruit. Décharger.*
DISPLODI. *Crever, éclater avec bruit.*
Tormentum bellicum displodere ad detergendum. *Souffler un canon.*
DISPLOSUS, a, um. *Participe passif de* Displodère, *& les mêmes significations.*
DISPLUVIATUS, a, um. *Où il pleut de tout côtés.*
DISPOLIARE. *Voyez* Spoliare.
DISPONDÆUS, i. *Dispondée;* terme de Poësie latine & grecque.

DISPONERE. *Disposer, ajuster, placer, pratiquer, tourner, arranger, ordonner, agencer, dresser. Arrumer*; terme de Marine. *Dispenser*; terme de Pharmacie. *Adouber*; terme de Trictrac.
DISPOSITIO, onis. *Disposition, constitution, ordonnance, arrangement, ajustement, agencement. Arrumage*; terme de Marine.
Missilium ignium dispositio. *Compartiment de feux*; terme de Mineur.
DISPOSITIVUS, a, um. *Dispositif; préparatoire.*
DISPOSITOR, oris. *Qui dispose, qui arrange, qui ordonne, ordonnateur.*
DISPOSITURA, æ: & DISPOSITUS, ûs. *Voyez* Dispositio, onis.
DISPOSITUS, a, um. *Disposé, arrangé, ajusté, agencé.*
DISPUDERE. *Avoir honte, être honteux.*
DISPULSUS, a, um *Participe*, & *les significations de* Dispellere.
DISPULVERARE. *Mettre en poudre, pulvériser.*
DISPUNCTIO, onis. *L'action de pointer, de marquer.*
DISPUNGERE. *Pointer, marquer, apostiller.*
DISPUTABILIS, ile *Problématique; sur quoi on peut disputer.*
DISPUTARE. *Disputer, discourir, argumenter.*
DISPUTATIO, onis. *Dispute, dissertation.*
DISPUTATOR; DISPUTATRIX. *Celui & celle qui dispute, qui argumente. Argumentateur.*
DISQUIRERE. *Chercher, rechercher avec soin, avec attention.*
DISQUISITIO, onis. *Discussion, examen; disquisition*, terme dogmatique. *Dissertation.*
DISQUISITOR. *Enquêteur, examinateur.*
DISRARARE. *Eclaircir, rendre moins épais. Ebrancher, élaguer, émonder.*
DISRUMPERE. *Rompre, briser, fracasser.*
DISRUMPI C ever. *Etouffer; ébouffer.*
DISRUPTIO, onis, *Rupture, froissure; enfonçure, enfoncement, écachement.*
DISRUPTUS, a, um. *Escarpé.*
DISSECARE. *Disséquer, anatomiser; decouper, dépecer, trancher.*
Minuta im d ssecare. *Hacher bien menu.*
DISSECTIO, onis. *Dissection, découpure.*
DISSECTOR, oris. *Qui coupe, qui tranche. Découpeur, égratigneur.*
DISSECTUS, a, um. *Participe passif de* Dissecare.
DISSEMINARE. *Semer çà & là. Divulguer, répandre.*
Palàm & ubique disseminare. *Corner par-tout.*
DISSEMINATIO, onis. *L'action de semer çà & là. L'action de divulguer, de répandre.*
DISSENSUS, ûs. *Dissension, discorde, division, discord, désunion, querelle, brouillerie, combustion.*
DISSENTANEUS, a, um. *Qui est d'avis contraire.*
DISSENTERIA, æ. *Dyssenterie, flux de ventre sanguinolent, flux de sang. Caguesangue.*
Dissenteriâ laborans. *Dyssentérique.*
DISSENTIENS, entis. *De sentiment opposé, d'opinion contraire.*
Ab aliis facilè dissentiens. *Contrariant, d'une humeur contrariante.*
DISSENTIO, onis. *Voyez* Dissensus, ûs.
DISSENTIRE, & DISSENTIRI. *Etre d'opinion, de sentiment opposé, ne s'accorder pas ensemble, ne pas convenir. Ne pas croire, décroire.*
DISSEPIMENTUM, ti. *Tout ce qui sépare une chose d'avec une autre.*
DISSEPIRE. *Séparer, servir de séparation.*
DISSEPTUM, ti. *Séparation, clôture.*
DISSEPTUS, a, um. *Participe, & les significations de* Dissepire.
DISSERERE. *Discourir, s'entretenir.*
Disserendi facultas. *La faculté discursive.*
Peritè de bello, ac stemmatibus disserere. *Parler guerre, parler Blason.*
Tinnulè disserere. *Pindariser.*
DISSERERE. *Semer, planter çà & là.*
DISSERTABUNDUS, a, um. *Qui aime à discourir, à faire des dissertations.*
DISSERTARE. *Discourir, raisonner, traiter, faire une dissertation.*
DISSERTATIO, onis. *Dissertation, traité, discours.*
DISSERTATOR, oris. *Celui qui fait une dissertation, un traité.*
DISSIDENTIA, æ. *Opposition, antipathie.*
DISSIDERE. *Différer, être différent. Avoir de l'antipathie.*
DISSIDIUM, ii. *Dissension, discorde, désordre, brouillerie, opposition, mauvaise intelligence, désunion, dispute, querelle, combustion. Procès, litige.*
DISSILIRE. *Sauter çà & là. Se briser, crever, éclater.*
DISSIMILARIS, are. *Dissimilaire*; terme de Médecine.
DISSIMILIS, ile. Dissimilior, illimus. *Dissemblable, divers, différent.*
DISSIMILITER. *Différemment, diversement, dissemblablement.*
DISSIMILITUDO, inis. *Différence, diversité, contrariété, opposition.*
DISSIMULANTER. *Avec dissimulation. Ironiquement.*
DISSIMULANTIA, æ. *Dissimulation, déguisement.*
DISSIMULARE. *Déguiser, dissimuler, feindre, cacher ses desseins, couvrir, pallier, faire semblant, cacher son jeu. Biaiser. Caracoler. Conniver. Dorer la pillule.*
DISSIMULATIM. *Avec dissimulation, en dissimulant.*
DISSIMULATIO, onis. *Dissimulation, déguisement, feinte, feintise*; ancien terme. *Connivence.*
Dissimulationis artificio eruditus. *Dissimulé, dissimulateur.*
DISSIMULATOR, oris. *Dissimulé, dissimulateur, caché, déguisé.*
DISSIPABILIS, ile. *Aisé à dissiper.*
DISSIPARE. *Dissiper, épandre, semer çà & là. Désassembler. Ecarter, purger.*
DISSIPARI. *Se dissiper, s'évaporer. Se perdre. Se gâter.*
DISSIPATIO, onis. *Dissolution, séparation. Dissipation, dégât, consommation. Disgrégation. Epuisement. Perte.*
Dissipatio exercitûs. *Déroute, désarroi*, vieux mot.
DISSIPATUS, a, um. *Participe passif de* Dissipare.
DISSITUS, a, um. *Distant, éloigné, lointain.*
DISSOCIABILIS, ile. *Inalliable, incompatible.*
DISSOCIARE. *Désunir, séparer, diviser, couper.*
DISSOCIATIO, onis. *Aversion, répugnance, antipathie. Division, dissension, brouillerie, rupture.*
DISSOLUBILIS, ile. *Qui se dissout, ou se résout. Dissoluble*
DISSOLVERE. *Dissoudre, résoudre, détacher, délier; debiller*; terme de Mariniers. *Détruire, décomposer. Découdre*; terme de Marine. *Précipiter*; terme de Chymie.
Compaginem aliquam, coagmentum dissolvere. *Deboêter. Désassembler, démonter.*
Quod erat ferruminatum dissolvere. *Dessouder.*
DISSOLUTE. *Avec dissolution, sans ordre, sans regle, sans discipline, à la débandade, dissolument.*
DISSOLUTIO, onis. *Dissolution, division, séparation. Solution. Décousure. Décomposition. Défaillance*; terme de Chymie. *Destruction, anéantissement. Résolution d'un corps en ses parties.*
DISSOLUTUS, a, um. Dissolutior, issimus. *Participe de* Dissolvere. *Dissolu, débauché, prodigue, dissipateur.*
DISSONARE. *Ne point retentir, ne point resonner. N'être point d'accord; être dissonant, discordant; discorder. Quintadiner*; terme de Facteur d'orgues.
DISSONUS, a, um. *Discordant, dissonant.*
Tonus dissonus. Dissonum quiddam. *Dissonance*; terme de Musique.
DISSORTIO, onis. *L'action de partager au sort.*
DISSUADERE. *Dissuader, déconseiller, détourner de quelque entreprise.*
DISSUASIO, onis. *Dissuasion, avis contraire.*
DISSUASOR, oris. *Qui dissuade, qui déconseille.*
DISSUAVIARI. *Baiser amoureusement.*
DISSUERE. *Découdre.*
DISSULTARE. *Sauter en bas, se casser, se briser.*
DISSUTUS, a, um. *Décousu.*
DISSYLLABUS, a, um. *Dissyllabe; de deux syllabes.*
DISTABESCERE. *Se dissoudre.*
DISTÆDERE. *S'ennuyer, se lasser, se dégouter.*
DISTANS, antis. *Différent, dissemblable. Distant, éloigné, loin, lointain.*
DISTANTIA, æ. *Distance, intervalle, longueur, éloignement. Diversité, différence.*
DISTARE. *Etre différent, différer. Etre éloigné, être distant.*
DISTEMPERARE. *Dérégler, troubler Altérer le tempérament.*
DISTENDERE *Tendre, bander, étendre, dilater, enfler; érailler, ouvrir. Distendre*, terme de Médecine. *Embraquer*, terme de Marine.
Distendi. *Se crever, s'empiffrer.*
Imperii fines distendere. *Reculer les bornes de son empire.*
DISTENTARE. *Remplir.*
DISTENTIO, onis. *Distention, extention, enflement. Eraillure.*
DISTENTUS, a, um. *Participe de* Distendere, & *les mêmes significations.*
DISTERERE. *Broyer, piler, écraser.*
DISTERMINARE. *Terminer, borner, limiter.*
DISTERMINATIO, onis. *Borne, limite.*
DISTERMINATUS, a, um. *Participe passif de* Disterminare.
Disterminatus murus. *Mur de refend*; terme d'Architecture.
DISTICHIASIS, is. *Distichiasis*; terme de Médecine.
DISTICHUM, i. *Distique.* Poësie dont le sens est contenu dans deux vers.
Distichum geminum. *Quatrain.*
DISTILARE. *Distiller, dégoutter, filtrer.*
Liquorem denuò distillare. *Cohober*; terme de Chymie.
DISTILLATIO, onis. *Distillation; rectification*; terme de Chymie. *Débordement. Fluxion. Catarre.*
Distilationibus obnoxius. *Caterreux.*
DISTILLATOR, oris. Qui per distilationem herbarum, alia-

rumque rerum succos extrahit, exprimit. *Distillateur. Chymiste.*
DISTINCTE; DISTINCTIM. *Distinctement, clairement, nettement, apertement, ouvertement. Séparément, différemment. Lisiblement.*
Distinctè voces efferre. *Articuler.*
DISTINCTIO, onis. *Distinction, différence.*
DISTINCTUS, a, um. *Participe de* Distinguere. *Distinct, séparé, différent.*
Quadratis ex colore & metallo alternatis distinctus. *Composé de deux émaux différens. Alternés, &c.* terme de Blason.
Avis maculis albis distincta. *Oiseau égalé*, terme de Fauconnerie.
Distinctis captibus rem partiri. *Mettre en fait. Articuler;* terme de Palais.
DISTINERE. *Occuper, embarrasser, retenir, empêcher.*
DISTINGUERE. *Distinguer, démêler, discerner, mettre de la différence. Varier, diversifier, émailler, marquetter, panacher.*
DISTINGUO. *Terme en usage dans l'Ecole.*
DISTITARE. *Etre différent.*
DISTORQUERE. *Tourner, tordre; faire des contorsions.*
DISTORTIO, onis. *Contorsion, posture, grimace, singerie, simagrée. L'état d'un membre qui est de travers. Détorse, entorse. Mémarchure;* terme de Manège.
DISTORTUS, a, um. *Tors, de travers, tourné, contourné, contrefait, mal bâti.*
Distortum collum. *Torticolis.*
Distortum ingenium. *Esprit boiteux, qui juge de travers.*
DISTRACTIO, onis. *Séparation, division forcée, arrachement; distraction;* terme de Palais. *Divertissement d'effets.*
Feudi distractio. *Démembrement de Fief. Dépié de Fief;* terme de Coutume.
DISTRACTUS, a, um. *Participe, & les significations de*
DISTRAHERE. *Démembrer, détacher, dépendre, arracher. Désunir, séparer, déjoindre; distraire, divertir; diviser, dissiper. Oter, retrancher, écarter.*
Distrahere hostiles copias. *Faire diversion;* terme de Guerre.
DISTRIBUENS, entis. *Qui distribue. Distributif.*
Mulier venales liquores distribuens. *Distributrice;* à la Comédie.
DISTRIBUERE. *Distribuer, diviser, départir, partager, dispenser.*
DISTRIBUTE, & DISTRIBUTIM. *Avec ordre, avec distribution.*
DISTRIBUTIO, onis. *Distribution, division, partage. Département. Assignation de logement à des troupes. Ordre, ordonnance.*
Domûs in hospitia, in contubernia distributio. *Distribution, département.*
DISTRIBUTOR, oris. *Distributeur. Ordonnateur.*
DISTRIBUTUS, a, um. *Distribué, & les autres significations de* Distribuere.
DISTRICTE, & DISTRICTIM. *Etroitement, à la rigueur, d'une maniere serrée.*
DISTRICTUS, a, um. *Participe, & les significations de*
DISTRINGERE. *Serrer, lier étroitement. Effleurer.*
Ensem distringere. *Tirer l'épée. Mettre l'épée à la main. Dégainer.*
DISTRUCTUS, a, um. *Participe, & les significations de*
DISTRUERE. *Bâtir à l'écart.*
DISTRUNCARE. *Couper par tronçons, par pièces, par morceaux.*
DISTURBARE. *Renverser, bouleverser. Mettre en désordre, en confusion. Désagencer. Détruire, perdre, ruiner.*
DISTURBATIO, onis. *Renversement, bouleversement, destruction, démolition. Désordre.*
DISTURBATOR, oris. *Destructeur.*
DISTURBATUS, a, um. *Voyez les significations de* Disturbare.
DISTURBIUM, ii. *Obstacle, empêchement, interruption. Destourbier*, vieux mot.
DITARE. *Enrichir, combler de biens. Accommoder, parer. Engraisser.*
DITESCERE. *S'enrichir.*
DITHALASSUS, a, um. *Entre deux mers; baigné de deux mers.*
DITHYRAMBICUS, a, um. *Dithyrambique.*
DITHYRANBUS, i. *Dithyrambe, hymne à l'honneur de Bacchus.*
DITIO, onis. *Domination, empire, pouvoir, puissance, maîtrise, seigneurie, autorité, domaine, terre. Etat; territoire. Gouvernement. Capitanie.*
Terras in ditionem redigere. *Conquérir un pays, s'en rendre le maître.*
DITISSIME. *Très-richement.*
DITMANINGA, æ. *Dietmaning*, bourg & citadelle du Cercle de Baviere.
DITMARSIA, æ. *Dietmarsen*, contrée du Cercle de la Basse-Saxe.
DITONUM, i. *Diton*, intervalle de Musique qui comprend deux tons.
DITTAINUS, i. *Dittaino, Dataino*, riviere de Sicile.
DIU. *Long-temps, depuis long-temps, de longue main.*
DIVA, æ. *Déesse. Dive*, en vieux langage.
DIVA, æ. *Dee, Dive*, noms de rivieres.
DIVAGARI. *Voyez* Vagari.
Divagari huc & illuc. *Courir çà & là; vreder, courir la pretentaine;* termes burlesques.
DIVALIA, alium. *La Fête des Divales.*
DIVANDURÆ Insulæ. *Les Isles de Divandura*, dans l'Océan Indien.
DIVARICARE. *Ecarter, éloigner, étendre, élargir. Ecarquiller.*
Oculos divaricare. *Erailler les yeux.*
DIVARICATIO, onis. *L'action d'écarter, d'étendre, d'élargir. Extension. Eraillure.*
DIVARICATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
Divaricati radii. *Rayons divergens.*
DIVELLERE. *Arracher, tirer, emporter avec effort. Détacher, séparer.*
Duos colluctantes & in fauces invicem involantes divellere. *Séparer; décharpir deux personnes qui se battent.*
DIVENDERE. *Vendre de côté & d'autre.*
DIVERBERARE. *Battre, frapper de côté & d'autre.*
DIVERBIUM, ii. *Conversation, entretien. Sentence, proverbe.*
DIVERGIUM, ii. *Le coude que fait une riviere en se détournant.*
DIVERSARI. *Loger, occuper quelque chambre, maison, ou logement. Séjourner.*
DIVERSE. *Diversement, autrement, différemment.*
DIVERSICOLOR, ris. *Voyez* Discolor.
DIVERSITARE. *Se tourner de côté & d'autre.*
DIVERSITAS, atis. *Diversité, différence, variété, contrariété. Contradiction.*
DIVERSITOR, & DIVERSOR, oris. *Celui qui va loger chez quelqu'un.*
DIVERSORIOLUM, li. *Petite Hôtellerie.*
DIVERSORIUM, ii. *Auberge, Hôtellerie, logement, retraite, gîte.*
DIVERSORIUS, a, um. *D'Hôtellerie.*
DIVERSUS, a, um. Diversior, issimus, a, um. *Divers, différent, dissemblable.*
Totum ex diversis partibus constans. *Le composé;* terme de Physique.
DIVERTERE. *Détourner; se détourner. Gauchir. Aller loger, aller gîter, gagner un gîte.*
DIVERTI, Divertor. *Mêmes significations.*
DIVERTICULUM, li. *Détour, chemin détourné. Hôtellerie.*
DIVES, itis. *Riche, puissant, opulent.*
DIVETTA, æ. *Divette*, petite riviere dans la Basse-Normandie.
DIVETUM, ti. *Diveto*, Bourg de Sicile.
DIVEXARE. *Vexer, tourmenter, inquiéter, oprimer, molester. Ravager, désoler, faire du dégât.*
DIVIDENDUS, a, um. *Dividende;* nombre à diviser.
DIVIDERE. *Diviser, partager, distribuer, départir, épancher. Séparer. Fendre, tailler. Mipartir. Moyer;* terme de Maçonnerie.
Feudum dividere. *Dépiécer, Démembrer un Fief.*
Fluctum dividere. *Couper la lame;* terme de Marine.
DIVIDIA, æ. *Chagrin, tristesse, ennui. Discorde, mésintelligence.*
DIVIDUE. *Par moitié.*
DIVIDUITAS, atis. *Division, partage. Divisibilité.*
DIVIDUS, a, um. DIVIDUUS, a, um. *Divisible, qu'on peut diviser.*
Dividuum facere. *Diviser, partager.*
DIVINA, æ. *Devineresse.*
DIVINACULUS, li. *Devin, astrologue, tireur d'horoscope.*
DIVINARE. *Deviner, prédire, pronostiquer, prophétiser.*
DIVINATIO. Rerum futurarum scientia. *Divination, prédiction, prophétie.*
DIVINATOR, oris. *Devin.*
DIVINATUS, a, um. *Voyez les significations de* Divinare.
DIVINE. *Divinement. Par le secours, ou par la puissance de Dieu. Excellemment, parfaitement.*
DIVINITAS, atis. *Dieu. Divinité; Déité.*
DIVINITUS. *Par inspiration divine, par un don du Ciel, par un coup du Ciel. Divinement. Miraculeusement. Prophétiquement.*
DIVINUS, a, um. *Divin. Qui regarde Dieu. Qui vient de Dieu.*
Divini; qui Deum agnoscunt. *Elahioun, ou Divins;* noms de Secte Musulmane.
DIVINUS, i. *Devin, divineur, divinateur.* Divinum esse oportet, qui, &c. *Il faut qu'il soit divin, pour avoir deviné, &c.*
DIVIO, onis. *Dijon*, ville de France, capitale du Duché de Bourgogne.
DIVIODUNUM, ni. *Mets*, ville de France.
DIVIONENSIS, ense. *Dijonois; de Dijon.*
DIVIONENSIS Pagus. *Le Dijonnois.*
DIVIONUM, ni. *Voyez* Divio, onis.
DIVISE, & DIVISIM. *D'une maniere séparée, divisée. Par divis;* terme de Palais. *Divisément, séparément.*

DIVISIO, onis. *Division, séparation, partage, distribution, partition. Points d'un Sermon. Partialité. Schisme.*
Divisionis instrumenta. *Les partages des biens d'une maison.*
Lusoriorum foliorum divisio. *La coupe*, aux cartes.
DIVISOR, oris. *Celui qui divise. Distributeur. Diviseur.*
DIVISURA, æ. *Division, séparation, coupure, découpure.*
DIVISUS, ûs. *Voyez* Divisio, onis.
DIVISUS, a, um. *Participe, & les significations de* Dividere.
DIVITARE. *Enrichir.*
DIVITIÆ, arum. *Bien, richesses, opulence.*
DIUM, ii. *L'air, le serein.*
Sub dio. *A l'air, au serein, à la belle étoile.*
DIUM, ii. *Diu*, ou *Diou*, Isle de l'Océan Indien.
DIUM, ii. *Aujourd'hui* Stadia. *Voyez ce mot.*
DIVORTIUM, ii. *Divorce, dissolution de mariage. Rupture d'amitié. Séparation.*
Divortium facere. *Se séparer.*
DIURETICUS, a, um. *Diurétique*; terme de Medecine.
DIURNA, orum. *Journal.*
DIURNARIUS, ii. *Diurnaire; qui tenoit le registre de ce que le Prince faisoit & ordonnoit chaque jour.*
DIURNUM, ni. *Pitance réglée par jour; l'ordinaire d'une esclave.*
DIURNUS, a, um. *Du jour; de la journée; de chaque jour; Diurne*, terme d'Astronomie.
Diurnarum precum libellus. *Diurnal.*
Diurnum iter. *Journée.*
DIUS, ii. *Dius*; nom d'un mois chez les Grecs.
DIUS, a, um. *Voyez* Divinus, a, um.
DIUTINE. *Long-temps.*
DIUTINUS, a, um. *Long, qui dure long-temps, de longue durée, de longue haleine.*
DIUTULE. *Assez long-temps.*
DIUTURNE. *Long-temps.*
DIUTURNITAS, atis. *Longueur de temps, longue durée.*
DIUTURNUS, a, um. *Qui dure long temps, de longue durée; de longue haleine.*
DIVULGARE. *Divulguer, publier, découvrir, révéler. Corner par-tout. Ebruiter.*
DIVULSIO, onis. *Séparation, arrachement; divulsion.*
DIVULSOR, oris. *Arracheur.*
DIWOHART opus. *Le Diwohart.* Corvée qui est en usage en Bretagne.
DIVUS, a, um. *Voyez* Divinus, a, um.
DIXMUDA, æ. *Dixmude*; Petite ville des Pays-Bas.

D O

DOARA, æ. *Doaro*; ville de la côte d'Ajan, en Etiopie.
DOBASSA, æ. *Dobass.* Province d'Abyssine, en Afrique.
DOBLINUM, i. *Dobelen, Doblen, Doblin*; ville du Duché de Curlande, en Pologne.
DOBRICUM, i. *Dobrzin*; ville de la Mazovie, en Pologne.
DOBRINENSIS, ense. Dobrinensis ager, pagus. *Le Dobrzin*; Pays de la Mazovie, en Pologne.
DOBRINUM. *Voyez* Dobricum.
DOBRITZA. *Voyez* Dobrusia.
DOBRIZINUM. *Voyez* Dobricum.
DOBRUCENSES Tartari. *Les Tartares de Dobruce.*
DOBRUCIA, æ. *Dobruce*, ou *Dobruccie*, contrée de la Bulgarie.
DOCERE. *Enseigner, montrer, apprendre, éclaircir, éclairer, professer, régenter, endoctriner. Enoiseler*; terme de Fauconnerie.
Ad docendum aptum dicendi genus. *Didactique*; terme de Collége.
DOCETÆ, arum. *Les Docites*; anciens Hérétiques.
DOCEUMUM, i. *Dockum*; villes des Provinces-Unies des Pays-Bas.
DOCHIMUS, i. *Pied de vers*, composé d'une breve, de deux longues, d'une breve & d'une longue.
DOCIBILIS, ile. *Qu'on peut enseigner; disciplinable.*
DOCILIS, ile. *Docile, soumis, disposé à recevoir des instructions. Pliant, souple.*
DOCILITAS, atis. *Docilité, disposition naturelle à se laisser instruire; souplesse.*
Cum docilitate. *Docilement.*
DOCIMÆUM, i. *Docimi*; ville de la grande Phrygie, dans l'Asie mineure.
DOCNA, æ. *Docna*; bourg de l'Epire.
DOCTE. Doctiùs, issimè. *Doctement, savamment.*
DOCTOR, oris. *Docteur. Qui enseigne. Précepteur. Maître. Professeur. Régent.*
Sacræ Theologiæ doctor. *Docteur en Théologie.*
Utriusque Juris Doctor. *Docteur en Droit Civil & Canon.*
Medicinæ Artis Doctor. *Docteur en Médecine.*
Doctoris gradus. *Doctorat.*
Doctoris proprius. *Doctoral.*
Doctorem agere. *Dogmatiser.*
Doctor apud Indos. *Gourou*; terme de Relations.
DOCTRINA, næ. *Doctrine, science, savoir, érudition, lecture, littérature.*
A doctrinâ Christianâ Presbiter, Clericus Regularis appellatus. *Pere de la Doctrine Chrétienne. Clerc Régulier de la Congrégation de la Doctrine Chrétienne.*
DOCTRIX, icis. *Maîtresse. Celle qui enseigne.*
DOCTUS, a, um. Doctior, issimus. *Qu'on a enseigné; qui a été instruit. Docte, savant, éclairé, habile, erudit, lettré. Qui sait. Clerc.*
Doctissimus. *Doctissime, savantissime, habilissime.*
DOCUMEN, inis: & DOCUMENTUM, i. *Enseignement, instruction, leçon. Document*; terme de Palais. *Enseigne, preuve, marque.*
Prima accipere, vel tradere documenta. *Commencer.*
DODANIM. *Dodanim*; nom d'un fils de Javan.
DODECAEDRUM i. *Dodécaèdre*; terme de Géométrie.
DODECAGONUS, a, um. *Dodécagone*; terme de Géométrie.
DODECATEMORIUM, i. *Dodécatémorie*; terme d'Astronomie.
DODONA, æ. *Dodone*, Déesse du gland. *Dodone*, ville de l'Epire.
DODONÆUS, a, um. *De Dodone. Dodonien*; épithète donnée à Jupiter.
Dodonæum nemus. *La forêt de Dodone.*
DODONIS, idis. *Dodonide*, nom de Nymphe.
DODRANS, antis. *Neuf onces. Dodrans*; termes d'Antiquaires.
DODRANTALIS, ale. *De neuf onces, de trois quarterons.*
DOESBURGUM. DOESBURGUS. *Dousbourg*, ou *Doesbourg*, ville des Provinces-Unies.
DOGMA, atis. *Dogme, maxime, axiome, principe, opinion.*
Aliquod dogma disseminare. *Dogmatiser.*
DOGMATICUS, a, um. Quod ad alicujus dogmatis intelligentiam pertinet. *Dogmatique.*
DOGMATICI. *Dogmatiques. Logiciens.* Ancienne secte de Médecins.
DOGMATISTES. *Dogmatiseur. Dogmatiste.*
DOLA, æ. *Dole*, ville capitale de la Franche-Comté. *Dol*, ville de Bretagne.
Dola. *Dole*; montagne.
DOLABELLA, æ. *Aissette, hachette. Doloire.*
DOLABRA, æ. *Une doloire; un décintoir. Hache.*
Duplici manubrio instructa dolabra. *Plane.*
Dolabra ænea quadrata. *Plane*, ou *plaine*; terme de Plombier.
DOLARE. *Doler. Polir avec la doloire. Planer. Blanchir. Elégir*; terme de Menuiserie. *Repasser, rosser, épousseter, frotter.*
DOLATIM. *En dolant.*
DOLATUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
DOLEIA. *Voyez* Tabuleium.
DOLENS, entis. *Qui souffre, qui ressent quelque douleur, triste; affligé, dolent, marri.*
De peccatis à se admissis vehementer dolens. *Contrit.*
DOLENTER. *Tristement. Dolemment.*
DOLERE. *Ressentir, souffrir quelque douleur, s'attrister, concevoir du chagrin, être fâché, regretter, s'affliger. Se sentir de quelque douleur, de quelque mal.*
Tibi dolebit. *Il vous en cuira*; expresion badine.
DOLFARA, æ. *Dolfar*, ville de l'Arabie-Heureuse.
DOLI. *Déols, Bourgdéols, Bourgdieux*; ville de France, en Berry.
DOLIARIS, are: & DOLIARIUS, a, um. *De tonneau; de tonnelier.*
Doliaria officina. *Tonnélerie.*
DOLIARIUS, ii. *Tonnelier.*
Doliarii instrumentum. *Doloire. Jabloire*, &c.
DOLICHA; DOLICHE; DOLICHENE. *Dolicha*; petite ville de la Turquie, en Asie. *Voyez* Tecala.
DOLIOLUM, li. *Petit baril, caque, barillet, caquette.*
Haleces evisceratas doliolo ingerere. *Caquer.*
DOLIVIUM, ii. *Une doloire.*
DOLIUM, ii. *Tonneau. Barrique, Futaille. Poinçon, Fût. Botte.*
Munitio è doliis in aditu viarum. *Barricade.*
Viæ alicujus fauces obductis doliis occludere. *Barricader, fermer les avenues avec des barricades.*
Legitimum, probatum dolium. *Pièce de jauge.*
Sesquiculeare dolium. *Demi-queue.*
Dolium majus. *Cuve, foudre, tonne.*
Dolium expurificatorium. *Rapuroir*; terme de Salpétrier.
DOLLARTIUS sinus. *Le golphe de Dollart*, autrement *le golphe de l'Embde*, qui fait partie de la mer d'Allemagne.
DOLNSTEINUM, i. *Dolnstein*, petite ville du Cercle de Franconie.
DOLOMENSIS. *Voyez* Dulcumensis.
DOLON, onis. *Bâton ferré.* Le mât de misaine, & la voile, appellé dans la Manche, *Dourcet.*
DOLOPIA, æ. *La Dolopie. Le pays des Dolopes.*
DOLOPS, opis. *Dolope*, nom d'un peuple de la Thessalie.
DOLOR, oris. *Douleur, mal. Peine du corps*, ou *de l'esprit.*

Tristesse, affliction. Tourment, supplice, déplaisir. Plainte, ressentiment. Bobo; terme d'enfant.

Dolor vehemens. *Brisement de cœur, crève-cœur.*

Dolorem afferre. *Affliger, faire souffrir quelque douleur.*

Dolorem creans, afferens. *Douloureux.*

Parturientis dolor. *Mal d'enfant.*

Acri dolore mulier percita, perculsa. *Une femme transportée de douleur; qui fait la déchévelée.*

Dolori minimè obnoxius. *Impassible.*

Admissorum peccatorum dolor. *Componction.*

Doloris ex alterius dolore suscepti significatio. *Condoléance. Compliment de condoléance.*

De peccatis admissis adversùs Deum infinitè amabilem summus animi dolor. *Contrition.*

DOLOSE. *Avec tromperie, artificieusement.*

DOLOSITAS, atis. *Tromperie, artifice, malice.*

DOLOSUS, a, um. *Trompeur, artificieux.*

DOLTABADUM, i. *Daltabad*, ou *Daulet-Abad*; ville du Royaume de Décan, en Asie.

DOLUS, li. *Fourberie, tromperie, trahison, fraude, ruse, coup d'adresse, finesse, friponnerie, piperie, supercherie. Gabatine. Malengin. Manigance.*

Dolus dolo retusus. *Contre-ruse. Contre-mine.*

DOMA, atis. Nom qui se trouve chez les Auteurs de la basse latinité. *Toit, porche à découvert. Dôme. Maison.*

DOMABILIS, ile. *Domptable. Qu'on peut adoucir, dompter, assujettir.*

DOMARE. *Dompter, vaincre, triompher, asservir, subjuguer, gourmander, maîtriser, réduire, assujettir. Adoucir, apprivoiser. Essimer*, terme de Fauconnerie.

Animum domare. *Dompter sa colere.*

DOMATIO, onis. *L'action de dompter.*

DOMATOR, oris. *Dompteur.*

DOMAZLIZA, æ. *Domazlize*; Bourg de Pilsen, en Bohéme.

DOMBÆ, arum. Dombarum Principatus; Dombensis ditio. *La principauté de Dombes*, en France.

DOMEFACTUS, a, um. *Dompté.*

DOMESTICATIM. *De maison en maison.*

DOMESTICUS, a, um. *Domestique. Qui est de la maison. Qui est de la famille. Famil*; terme de Fauconnerie. *Ami; compere.*

Domesticus; cujus fidei graviores curæ & sollicitudines committuntur. *Domestique*; nom d'Officier de la Cour des Empereurs de Constantinople.

Domesticus scholarum. *Le Domestique des troupes de réserve.*

DOMETIOPOLIS, is. *Domézopoli*; ancienne ville de l'Asie Mineure.

DOMFRONTIUM, tii. *Domfront*; ville de France, en Normandie.

DOMICÆNIUM, ii. *Repas qu'on prend chez soi. L'ordinaire de la maison.*

DOMICELLUS. Quasi parvus dominus. *Petit maître. Damoisel, damoiseau. Domenger*; terme de Coutume.

DOMICILIUM, ii. *Domicile, demeure, séjour, maison, habitation, logis, établissement. Héberge, hébergement*; anciens termes. *Manoir.*

Habens in urbe domicilium. *Domicilié, habitué.*

DOMIDUCUS, a. *Domiduque*, Divinité Payenne.

Juno Domiduca. *Junon Domiduque.*

DOMINA, æ. *Dame, maîtresse, souveraine. Dame, femme d'un Gentil-homme. Donne*, ou *Donna*; *courtisanne, donzelle.*

DOMINANS, antis. *Dominant. Qui commande Qui domine.*

Prædium dominans. *Fief dominant.*

DOMINARI. *Dominer, commander, maitriser, présider, régenter. Régner.*

Dominari in circulis. *Se rendre le maître dans les conversations; tenir le dé.*

DOMINATIO, onis. *Domination, empire, autorité, maitrise, regne, puissance. Loi.*

Dominationes. *Les Dominations*; terme de Théologie.

DOMINATOR, & DOMINATRIX. *Dominateur. Qui domine. Maitre, maitresse. Seigneur, Dame.*

DOMINATUS, ûs. *Voyez* Dominatio.

DOMINICA, æ. *Dominique*, nom propre de femme.

DOMINICA, æ. *La Dominique*; Isle de l'Amérique.

DOMINICALIS, ale. *Dominical; du Seigneur; du Dimanche.*

Dominicales conciones. *Dominicale. Sermons pour les simples Dimanches de l'année.*

Littera Dominicalis. *Lettre Dominicale.*

Linteum Dominicale. *Dominical*; terme de l'Histoire Ecclésiastique.

DOMINICANA, æ. *Dominicaine, Religieuse de l'Ordre de S. Dominique.*

DOMINICANUS, i. E sanctâ Dominici familiâ, religione. *Dominicain. Jacobin. Frere Prêcheur.*

DOMINICOPOLIS. Fanum S. Dominici. *S. Domingue*, ville capitale de l'Isle S. Domingue.

DOMINICUS, i. *Dominique*, nom propre d'homme.

S. Dominici Insula. *S. Domingue*, ou *l'Isle S. Domingue.*

DOMINICUS, a, um. *Seigneurial. Qui appartient au Seigneur, au Maître.*

Dies Dominica. *Le Dimanche.*

Oratio Dominica. *Le Pater, L'Oraison Dominicale.*

Qui diebus Dominicis Concionem habet. *Le Prédicateur de la Dominicale. Le Dominicalier.*

DOMINIFRONS. *Voyez* Damfrons.

DOMINIUM, ii. *Domaine. Droit Seigneurial. Seigneurie. Terre. Directe. Propriété, possession.*

Ad Dominium spectans. *Domanial.*

Jus Dominii. *Afforage. Droit Seigneurial.*

Dominium potens. *Main-forte.*

Dominium rei alicujus exuere, deponere. *Se désapproprier.*

Dominii possessor. *Seigneur Justicier, Seigneur Domanier.*

Infimi Dominii jus. *Faymidroit*; terme de Coutume, & de Jurisprudence Féodale.

DOMINUS, ni. *Maître. Seigneur, propriétaire, possesseur. Sire, Messire, Sieur, Monsieur. Greigneur*; mot hors d'usage. *Lord*, mot Anglois.

Ejusdem prædii cum altero Dominus, *vel*, Communis Dominus ejusdem prædii. *Conseigneur, & Coseigneur.*

DOMITARE. *Dompter, soumettre.*

DOMITIA, æ. *Domitia*; nom propre de femme Romaine.

Domitia Familia. *La Famille Domitia, de l'ancienne Rome.*

DOMITIOPOLIS, is. *Voyez* Dometiopolis.

DOMITIUM, ii. *Domitz*; petite ville du Cercle de la Basse-Saxe.

DOMITIUS. ii. *Domitius*, ou *Domice*; nom d'un faux Dieu.

DOMITIUS, ii. *Domitius*; nom Romain.

DOMITOR, oris. *Dompteur; qui dompte.*

Hostium, gentium, populorum domitor. *Vainqueur. Conquérant.*

DOMITRIX, icis. *Celle qui dompte.*

DOMITURA, æ. *L'action de dompter, d'apprivoiser les bêtes.*

DOMITUS, ûs. *Mêmes significations.*

DOMITUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Domare.

DOMMIN. *Dommin*, ou *Dammin*, ville, *ou* lieu de la Tribu de Juda.

DOMNAMANTUM, ti. *Dormans*, Bourg de France, en Champagne.

DOMNIFRONS. *Voyez* Damfrons.

DOMNINUS, ni. *Domnis*, nom propre d'homme.

DOMNUS. *Abregé de* Dominus. *Sieur, Seigneur. Dom.*

DOMOCHUS, i. *Domochi*, ville de Grece, dans la Thessalie.

DOMODOSCELLA, æ. *Domodoscella*; petite ville du Duché de Milan.

DOMONICUS. *Voyez* Domocus.

DOMUITIO, onis. *Le retour chez soi* ou *à la maison.*

DOMUNCULA, læ. *Petite maison, petit réduit, maisonnette.*

DOMUS, ûs. *Maison, logis, demeure, hôtel. Etablissement, domicile. Famille.*

Domus supellectili instructa. *Hôtel-garni.*

Evocare domo. *Dépayser.*

Cælum partiri duodecim in domos. *Domifier*; terme d'Astrologie.

Domûs partes, loca. *Les êtres d'une maison.*

Cælestis Solis domus. *Maison du soleil*; terme d'Astronomie.

DONARE. *Donner, faire un don, faire un présent. Gratifier. Accorder.*

DONARICUS, a, um. *Qu'on donne.*

DONARIUM, ii. *Offrande, oblation, don, gratification, régal, cadeau, baisemain.*

DONATARIUS. Qui donatus est aliquâ re. *Donataire.*

DONATIO, onis. *Donation, don, présent. Disposition.*

Donationis socius, particeps. In partem donationis vocatus. *Codonataire.*

DONATISTÆ, arum. *Donatistes*, Schismatiques.

DONATIVUM, i. *Donatif*, présent que les Romains faisoient aux soldats.

DONATUS. *Le Donato*, petite riviere du Royaume de Naples.

DONAVERDA. *Voyez* Donavertia.

DONAVERTIA, æ. *Donawert*, ville du Cercle de Suabe.

DONAX, acis. *Sorte de canne* ou *roseau.*

DONCHERIACUM, i. *Doncheri*, ville de France, dans le Rételois.

DONCIACUM, i. *Donzi*, petite ville de France, dans le Nivernois.

DONEC. *Jusqu'à ce que. Pendant que. En attendant.*

DONENCUM. *Voyez* Dulendium.

DONENGIUM. *Voyez* Dulendium.

DONGUM, i. *Dongo*, nom de ville.

DONNIFRONS. *Voyez* Damfrons.

DONNOLUS, li. *Tannoley*, nom propre d'homme

DONOMIUM, ii. *Dénin* ou *Dénain*, dans les Pays-Bas.

DONSA, æ. *Deinse*, petite ville des Pays-Bas.
DONUM, ni. *Don, faveur, grace, bienfait, bon office, bien, plaisir, présent, régal, cadeau, gratification, largesse, libéralité. Donation. Octroi.*
Donum mobile. *Don mobil*; terme de Coutume.
Donum gratuitum. *Don gratuit.*
DONZEIUM. *Voyez* Donciacum.
DONZIACUM. *Voyez* Donciacum.
DONZIACUS, a, um. *Donziois. Qui est de Donzi.*
DONZIACUS ou DONZIACENSIS pagus, ager, tractus. *Le Donziois*, petit Pays de France, dans le Nivernois.
DORA, æ. *La Dore*, riviere de France.
DORA, æ. *Dor* ou *Dora*, nom d'une ville de la Terre de Chanaan.
DORATUM, i. *Le Dorat*; petite ville de France, dans la Marche.
DORCAS, adis. *Daim, chevreuil.*
Dorcas Lybica. *Gazelle.*
DORCESTRIA, æ. *Dorcester, Dorchestre*, ville d'Angleterre.
DORDINEUM, i. *Dourdan*, petite ville de l'Isle de France.
DORDINGUM, i. *Dourdan*, petite ville de l'Isle de France.
DORDONIA, æ. *La Dordogne, la Dordonne*, riviere de France.
DORDRACHUM, i. *Dordrecht*, ville des Provinces-Unies des Pays-Bas.
DORES, ium. *Les Doriens, les Dores*; peuple de la Grece.
DORGOMANES. *aujourd'hui* Obengirus. *Voyez ce mot.*
DORIA, æ. *La Doire*, riviere en Piémont.
DORICA, æ. *La Dorie* ou *la Dorique*; petite contrée de l'Asie Mineure.
DORICUS, a, um. *Dorien, Dorique.*
DORIS. *Doris*, nom de Nymphe.
DORIS, idis. *La Doride*, petite contrée de l'Achaïe, en Grece.
DORISCUM promontorium. *Capo Sidro*, dans la Livadie, en Grece.
DORMANIA, æ. *Dormund*, ville d'Allemagne.
DORMANUM, ni. *Dormans*, ville de France, en Champagne.
DORMIRE. *Dormir, sommeiller, reposer.*
Apertis oculis dormire. *Dormir les yeux ouverts. Dormir en lièvre.*
DORMISCERE. *S'endormir.*
DORMITARE. *S'endormir, avoir envie de dormir.*
DORMITATOR, oris. *Dormeur. Qui aime à dormir.*
DORMITIO, onis. *Sommeil, envie de dormir.*
DORMITOR, oris. *Dormeur, Qui aime à dormir.*
DORMITORIUM, ii. *Le lieu où l'on dort. Dortoir.*
DORMITORIUS, a, um. *Du dormir, du sommeil.*
DORNEBURGUM, i. *Dornbourg*, petite ville dans la Misnie, Province d'Allemagne.
DORNONIA. *Voyez* Dorononia.
DORNSTADIUM, ii. *Dornstet*, petite ville du Duché de Furstemberg, en Souabe.
DOROBERNUM. *Voyez* Cantua.
DORONICUM, i. *Doronic*, plante.
DORONONIA, æ. *La Dordogne*, riviere de France.
DOROSTORUM. *Voyez* Durostorum.
DOROTHEA, æ. *Dorothée*, nom propre de femme.
DOROTHEUS, i. *Dorothée*, nom propre d'homme.
DORSANES. *Dorsanes*, terme de Mythologie.
DORSETIA, æ. *Dorset*, en Anglois. *Dorset-Shire*, Province d'Angleterre.
DORSTA. *Dorstein*, ville de la Westphalie.
DORSUALIA, ium. *Dossiers, couvertures, housses d'animaux. Dossieres.*
DORSUARIUS, a, um. *Voyez* Dossuarius, a, um.
DORSUM, si. *Le dos. Le râble.*
Dorso imponere. *Endosser.*
Dorsum applicare. *Adosser.*
Dorso incumbere. *S'adosser.*
Dorsi spina. *L'épine du dos. L'échine.*
Currus pars cui dorsum nititur. *Le fond d'un Carosse.*
Scamni pars cui dorsum nititur. *Le dossier d'un banc.*
Dorsum addere, fingere. *Enculasser*; terme d'Arquebusier.
Canis lato firmoque dorso. *Chien harpé*; terme de Vénerie.
DORSUS, i. *Voyez* Dorsum, i.
DORTMUNDA. *Dormund* ou *Dortmund*, ville d'Allemagne.
DORTMUNDANUS Comitatus. *Le Comté de Dormund*, en Allemagne.
DORX, cis. *Daim, chevreuil.*
DORYCNIUM, ii. *Dorycnium*, plante.
DOS, dotis. *La dot, la dote, le mariage d'une fille. Talent, don, qualité, avantage.*
DOSITHEUS, i. *Dosithée*, nom propre d'homme.
DOSITHEANI. *Les Dosithéens*, anciens Sectaires.
DOSSALE, lis. *Dossal*, sorte de manteau que portoient les Anciens.
DOSSUARIUS, a, um. *Qui porte sur le dos.*
Dossuaria lora. *Surdos*; terme de Bourrellier.
DOTALIS, ale. *De dot. Qui concerne la dote. Dotal.*
DOTARE. *Doter, donner la dot. Douer. Fonder, renter. Enrichir, orner.*
DOTATUS, a, um. *Mêmes significations de son verbe.*
DOTECHEMUM, i. *Dotekom*, petite ville des Provinces-Unies.
DOTHA, æ. *Dothan*, ville de la Terre de Chanaan.
DOTHAIN. *Dothaïn*, petite contrée de la Terre de Chanaan.
DOTHANUS Ager. *Le pays de Dothaïn*, dans la Terre de Chanaan.
DOTO. *Doto*, Nymphe.
DOVÆUM. *Voyez* Duæum.
DOUARNENA, æ. *Douarnénes*, petite ville de France, en Bretagne.
DOVUS, i. *Douy* ou *Dify*, riviere du pays de Galles, en Angleterre.
DOXOLOGIA, æ. *Doxologie*; terme Ecclésiastique.

D R

DRABA, æ. *Drave*, plante.
DRACENÆ, arum. *Draguignan*, ville de France, en Provence.
DRACENUM. *Voyez* Dracenæ.
DRACHMA, æ. *Dragme*, poids, & pièce de monnoie.
Drachma Arabica. *Metkal* ou *Mitkal*; terme de Relation.
Drachma Arabica cum semisse. *Diner*, nom d'un poids Arabe.
DRACO, onis. *Dragon*, serpent monstrueux. *Le Dragon*, Constellation.
Draco. *Drago*, ou *Dragone*, riviere du Royaume de Naples.
Draconis fretum. *La Bocca del Drago*, petit Détroit de la mer du Nord, en Amérique.
Equus quem Draconem vocant. *Dragon*; terme de Guerre.
Draco subversus. *Dragon renversé*, Ordre de Chevalerie.
Tormentum à Dracone nuncupatum. *Dragon volant*, pièce d'artillerie.
In draconis caudam desinens. *Dragonné*; terme de Blason.
Draconis formam aliquam exhibens vermiculus. *Dragonneau*; terme de Médecine.
DRACONARIUS, ii. *Dragonaire.* Le soldat Romain qui portoit l'enseigne où étoit dépeint le dragon.
DRACONERIUM, ii. *Dronero*, petite ville de Piémont.
DRACONUS, ni. Drahonus, ni. *Le Traën*, petite riviere d'Allemagne.
DRACUM, i. *Le Drac*, riviere de France.
DRACUNCULI, orum. *Dracuncules*; terme de Médecine.
DRACUNCULUS, i. *Estragon, serpentine*, plante.
DRACUNCULUS polyphyllus. *Serpentaire*, plante.
DRACAMUTINA, æ. *Voyez* Travemenda.
DRAGANTUM, i. *Draganti*, ville ancienne de la Cilicie, anciennement. *Arsinoë.*
DRAGEMELUM, i. *Dragemel*, bourg du Cercle d'Autriche, en Allemagne.
DRAGOMESTRA; DRAGUMESTRA, æ. *Dragomestra*, ou *Dragumestro*, ville de Grece, dans la Livadie.
DRAGONARA, æ. *Dragonara*, ou *Dragonera*, ou *Traconara*, bourg, *ou* village de la Capitanate, Province du Royaume de Naples.
DRAGUINIANUM, i. *Draguignan*, ville de France, en Provence.
DRAHONIUS lacus. *Le Trunzée*, lac de la Haute-Autriche, en Allemagne.
DRAMA, atis. *Pièce de théâtre. Drame.*
DRAMATICUS, a, um. *Dramatique.* Qui concerne le théâtre.
DRANGIANA, æ. *La Drangiane*, ancien nom d'un pays d'Asie; aujourd'hui le Sigistan, *ou* Suzistan.
DRANSI, orum. *Les Drauses*, nom de peuple.
DRAPENUM promontorium. *Punta di Drapano*; cap qui se trouve sur la côte Septentrionale de l'Isle de Candie.
DRAPETA, æ. *Esclave fugitif.*
DRAVENNA, næ. *Voyez* Trava, æ.
DRAVOBURGUM, i. *Drabourg*, petite ville du Cercle d'Autriche.
DRAUSCIO. *Voyez* Drausius.
DRAUSENUS lacus. *Le Drausen*, ou *le lac Drausén*, en Prusse.
DRAUSIUS, ii. *Drausin*, nom propre d'homme.
DRAUTIO. *Voyez* Drausius.
DRAVUS, i. *La Drave*, grande riviere de la Pannonie.
DRECSODERNHEIMUM. *Drecsodernheim*, petite ville du Palatinat du Rhin.
DRELVA, æ. *Drelve*, petite ville de France, dans le Donziois.
DRENSARE. *Faire le chant du cygne; chanter comme le cygne.*
DRENTIA, æ. *La Drente*, petite contrée des Provinces-Unies.
DREPALUM, i. *Drépalie*, lieu dans la Romanie.
DREPANIS, idis. *Hirondelle de mer*, oiseau.

DREPANUM, ni. *Trapano*, ville de la Sicile.
DRESDA, æ. *Dresde*, ville du Cercle de la Haute-Saxe, en Allemagne.
DRESSENIUM. *Voyez* Driesa.
DRIESA, æ. *Driessen*, ou *Dreissen*, ville du Marquisat de Brandebourg, en Allemagne.
DRILLUS, li. *Le Drillo*, riviere de Sicile.
DRILO, onis. *Le Drin*, ou *le Drino*, riviere d'Albanie, en Grece.
Drilonis sinus. *Le Golfe de Drin*, qui fait une partie du Golphe de Venise.
DRIMAGUM, i. *Drimago*, ville de la Turquie, en Europe.
DRINAJUS. *Voyez* Kirius.
DRINOPOLIS, is. *Drinawar*, ou *Drinowar*, ville de la Turquie en Europe.
DRINUS. *Voyez* Drilo.
DRINUS. *Voyez* Kirius.
DRIVASTUM, i. *Drivasto*, ou *Drinasto*, ville de l'Albanie, en Grece.
DROCA, æ. *La Droca*, riviere d'Afrique.
DROCASSINUS. *Voyez* Durocassinus.
DROCENSIS. *Voyez* Durocassinus.
DROCTOVÆUS, i. *Droctovée*, ou *Drotté*; nom propre d'homme.
DROCUM. *Voyez* Drossæ.
DROGÆ. *Voyez* Drossæ.
DROGHEDA, æ. *Droghdagh*, ou *Drogheda*, petite ville d'Irlande.
DROGICINUM, i. *Drogicin*, ou *Drogiesin*, petite ville de Pologne.
DROGIZINUM. *Voyez* Drogicinum.
DROGO, onis. *Drogon*, & vulgairement *Druon*, ou *Dreux*, nom propre d'homme.
DROGOBUSCUM, i. *Drogobusk*, ou *Drogabusz*, petite ville de Moscovie.
DROINHOLMIUM, i. *Droinholm*, maison de plaisance du Roi de Suède.
DROMAS, adis. *Dromadaire*, espèce de chameau.
DRONON, onis. *Espèce de barque.*
DROMORA, æ: & DROMORIA, æ. *Dromore*, ou *Drumore*, petite ville d'Irlande.
DROMOS, i. *Dromo*, Isle de l'Archipel.
DRONGILUS, i. *Drongile*, petite ville de Thrace.
DRONTHEIMA, æ. *Drontheim*, ou *Dronthein*, ville de Norvége.
DRONTHEIMENSIS, ense. Drontheimensis præfectura. *Le Gouvernement de Dronthcim*; Province de Norvége.
DROPAX, acis. *Dropax*; terme de Pharmacie. *Dépilatoire.*
DROSSA, æ. *Drossen*, petite ville du Duché de Sterneberg, en Allemágne.
DROSSÆ, arum. *Dreux*, ville de France, dans le Vexin François.
DROSSENA. *Voyez* Drossa.
DRUENTIA; DRUENTIUS. *La Durance*, grande riviere de France.
DRUIDÆ, arum. *Druides*; Prêtres chez les anciens Celtes *ou* Gaulois, chez les peuples de Germanie, & de l'Isle de la Grande Bretagne.
Druidarum Princeps. *Archidruide.*
DRUMA, æ. *La Drôme*, ou *la Droume*, nom de deux rivieres de France.
DRUMORA. *Voyez* Dromora.
DRUNA. *Voyez* Druma.
DRUNGARIUS, ii. *Drungaire*, nom d'office & de dignite dans l'Empire de Constantinople.
DRUNGUS, i. *Troupe de soldats, régiment, brigade, bataillon.*
DRUPA, æ. *Olive qui n'est pas mûre.*
DRUSCUS. *Voyez* Drusus, a, um.
DRUSENHEIMUM, i. *Drusenheim*, ville de France, dans la Basse-Alsace.
DRUSIBURGUM, *Voyez* Doesburgum.
DRUSIPARA, æ. *Drusibada*, ville *autrefois* de Thrace, *maintenant* de la Romanie.
DRUSUS, a, um. *Drus*, ou *Druse*, *Drusis*, & *Drusien*, peuple de Syrie.
DRUTWICIUM, i. *Droitwich*, bourg du Comté de Worchester, en Angleterre.
DRYAS, adis. *Dryade*, Nymphe des bois. *Dryas*, Nymphe, fille de Faune.
DRYOPOLIS, is. *Eischtet* ou *Aischtet*, ville d'Allemagne, dans le Cercle de Franconie.
DRYOPS, opis. *Dryope*, nom de peuple.
DRYOPTERIS, is. *Fougere de chêne*, plante.

D U

DUACUM, i. *Douay*, grande ville de la Flandre Wallone.
DUÆUM, i. *Doué* ou *Douay*, petite ville de France, dans l'Anjou.
DUAGIUM. *Voyez* Duacum.
DUALIS, ale. *De deux, duel.*
DUARA, æ. *Duare*, place de Dalmatie.
DUBA, æ. *Dieben*, *Duben*, petite ville d'Allemagne.
DUBIE. *D'une maniere incertaine & douteuse; douteusement.*
DUBIO procul. *Sans doute.*
DUBIOSUS, a, um. *Douteux.*
DUBIS, is. *Le Doux*, grande riviere de la Franche-Comté.
DUBITABILIS, ile. *Douteux.*
DUBITANTER. *Dans le doute, dans l'incertitude.*
DUBITARE. *Douter, se douter, balancer, hésiter, marchander, feindre, soupçonner.*
DUBITATIO, onis. *Doute, incertitude, irrésolution. Suspension. Dubitation*, figure de Rhéthorique.
Sine dubitatione. *Certainement, sans doute, constamment.*
DUBIUS, a, um. *Douteux, incertain. Indéterminé, irrésolu, indécis, qui délibere. Ambigu, problématique.*
Sine dubio. *Sans doute, certainement, constamment.*
Dubiæ fidei liber. *Livre apocryphe.*
Dubia articulatio. *La douteuse* ou *la neutre*; terme d'Anatomie.
DUBLINUM, i. *Dublin*, ville capitale d'Irlande. *Doblen*, ville du Duché de Curlande.
DUBNA, æ. *Dubno*, petite ville de Pologne.
DUBRIS, is. *Douvres*, petite ville & port d'Angleterre.
DUBUDUM, i. *Dubudu*, ville du Royaume de Fez, en Afrique.
DUCALIS, ale. *Ducal, qui appartient aux Ducs.*
DUCATUS, ûs. *Commandement, conduite. Duché.*
DUCATUS nummus. *Un ducat*; monnoie d'or ou d'argent.
Ducatus nummus duplus. *Double ducat.*
Ducatus nummus minor. *Ducâton.*
DUCCALA, æ. *Ducala* ou *Duccala*, province du Royaume de Fez, en Afrique.
DUCENARIUS, ii. *Ducénaire, qui commande deux cents hommes.*
DUCENARIUS, a, um. *De deux cents.*
DUCENI, æ, a. *Deux cents.*
DUCENTIES. *Deux cents fois.*
DUCERE. *Conduire, mener, guider, diriger, gouverner, commander, ordonner. Filer, tirer en longueur. Multiplier*; terme d'Arithmétique. *Croire, juger.*
Vitam ducere. *Passer la vie, rouler la vie.*
Ducere aliquem in jus. *Traduire*; terme de Palais.
Aurum in fila ducere. *Tirer de l'or. Affiler*; terme de Tireur d'or.
DUCIBULUM; DUCICULUS; DUCIDULUS, li. *Dusil, dousil, fosset, broche.*
DUCISSA, æ. *Duchesse.*
DUCTARE. *Mener, conduire, guider.*
DUCTARIUS, a, um. *Qui sert à conduire, à tirer, à traîner.*
Pons ductarius. *Pont tournant.*
DUCTILIS, ile. *Qu'on mène, qu'on conduit comme on veut; ductile, malléable.*
DUCTILITAS. Id per quod habet metallum ut ductile sit. *Ductilité. Maniment.*
DUCTIM. *Trout d'une traite.*
DUCTIO, onis. *Conduite.*
DUCTITARE. *Mener, conduire.*
DUCTITIUS, a, um. *Maniable, malléable.*
DUCTOR, oris. *Conducteur, guide.*
Aurarius ductor. *Tireur d'or.*
Ursorum ductor. *Meneur d'ours.*
DUCTUS, ûs. *L'action de conduire; conduite. Trait. Tirade. Traite, tire. Trainée.*
Alarum ductu. *A tire d'ailes.*
DUDERSTADIUM, ii. *Duderstat*, ville d'Allemagne.
DUDUM. *Long-temps, depuis longs-temps.*
DUELLARIUS, a, um. *Guerrier, belliqueux.*
DUELLATOR, oris. *Soldat, guerrier.*
DUELLICUS, a, um. *De guerre.*
DUELLIUM. *Hohent-wiel* ou *Hontvil*, Forteresse dans le Landgraviat de Nellenbourg, en Souabe.
DUELLUM, li. *Guerre, combat, duel.*
DUINA, æ. *Dwina*, province de Moscovie. *Dwina*, grande riviere de Moscovie.
DUIS. *Voyez* Dus.
DUISBURGUM, i. *Duisbourg*, ville du Cercle de Westphalie.
DUITIUM, ii. *Duitz* ou *Tuitz*, bourg de la basse-Allemagne.
DULCARE. *Dulcifier*; terme de Chymie.
DULCE. *Agréablement, doucement.*
DULCEDO, inis. *Douceur, suavité.*
DULCESCERE. *S'adoucir.*
DULCIARIUS, ii. *Pâtissier.*
DULCIARIUS, a, um. *De pâtisserie.*
DULCIARIUS, panis. *Pâtisserie.*
DULCICULUS, a, um. *Un peu doux, doucereux, douçâtre.*
DULCINISTA, æ. *Dulciniste*, nom donné aux Vaudois.

DULCIOLUM, oli. *Friandise.*
DULCIS, dulce, dulcior, issimus. *Doux, agréable.*
Dulcis-Aqua. *Dolce-Aqua,* petite ville des Etats de Savoie.
DULCITAS, atis. *Douceur.*
DULCITER. *Doucement, lentement, bellement.*
DULCITUDO, inis. *Douceur.*
DULCOMENSIS. *Voyez* Dulcumensis.
DULCORARE. *Edulcorer, adoucir, rendre doux.*
DULCORATIO, onis. *Edulcoration,* terme de Pharmacie. *Adoucissement.*
DULCUMENSIS Pagus. *Le Dormois,* petit pays de France, dans le diocèse de Reims.
DULECUM, i. *Duleck* ou *Dulere,* bourg considérable d'Irlande, dans la Lagénie.
DULENDIUM, ii. *Dourlens,* ou *Dourlans,* petite ville de France, en Picardie.
DULHAGIA, *ou* DULHEGA, *ou* DULHEGGIA. Duodecimus Turcarum & Arabum Agarenorum mensis. *Nom du douzième mois des Turcs & des Arabes.*
DULICHIUM, ii. *Dulichium,* Isle de la mer Ionienne.
DULICHIUM, ii. *Dolicha* ou *Thiaki,* petite Isle de la mer de Grece.
DULKADA, *ou* DULKAADA, *ou* DULKAIDA. *Noms du onzième mois de l'année Arabique & Turque.*
DULMA, æ. *Dulma,* ville ancienne de la Bosnie.
DULMENA, æ. *Dulmen,* petite ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.
DULMENSIS. *Voyez* Dulcumensis.
DUM. *Pendant que. Jusqu'à ce que. En attendant. Lorsque. Pourvû, moyennant que.*
DUMA, æ. *Duma,* ville de la Tribu de Juda.
DUMA, æ. *Le Pui de Dome,* montagne en Auvergne.
DUMBÆ, Dumbarum Prncipatus. *Dombes. La Principauté de Dombes.*
DUMBARUM, i. *Dumbar* ou *Dunbar,* ville de l'Ecosse Méridionale.
DUMBENSIS, ense. Dubensis ditio, tractus, pagus. *Le pays de Dombes.*
DUMBLANUM. *Dumblain,* ville de l'Ecosse Méridionale.
DUMBRITONIUM, *ou* Dunum Britonium. *Dumbarton;* ou *Dunbarton,* ville de l'Ecosse Méridionale.
DUMETA, orum. *Broussailles, broussailles. Buissons, épines, bruyeres.*
DUMMERA, æ. *Dommerzée,* lac de Westphalie.
DUMMODO. *Pourvû que, moyennant que. A condition que, supposé que.*
DUMNA. *Aujourd'hui* Hoya. *Voyez ce mot.*
DUMOSUS, a, um. *Couvert de broussailles, de buissons.*
DUMUM, *Le Pui de Dome,* montagne d'Auvergne.
DUMUS, i. *Buisson, hallier.*
DUNA, æ. *Dune* ou *Dzwine,* grande riviere de Pologne.
DUNÆ, arum. *Le Dunes. Hauteurs, montagnes de sable sur les bords de la mer.*
DUNBLANUM. *Voyez* Dumblanum.
DUNCALEDONIA, æ. *Dunkeld,* petite ville d'Ecosse.
DUNCANONIUM, ii. *Duncanon,* Fort ou Château de la Lagénie, en Irlande.
DUNCHELDINUM, i. *Dunkelb,* petite ville d'Ecosse.
DUNDALCUM, i. *Dundalk,* petite ville de la Lagénie, en Irlande.
DUNEBURGUM, i. *Dunebourg* ou *Dunembourg,* petite ville de la Létonie, province de Livonie.
DUNELACUM, i. *Durham, Dunelm, Duresme,* ville de l'Angleterre Septentrionale.
DUNELMENSIS, ense. Dunelmensis Episcopatus, Diœcesis, *ou* Comitatus. *Le Comté,* ou *l'Evêque de Durham,* ou *le Diocese de Dunelme,* en Angleterre.
DUNEMUNDA, æ. *Dunemonde,* bonne forteresse de Livonie.
DUNENSIS, ense. Dunensis ager, pagus, tractus, Comitatus. *Le Dunois, le Comté de Dunois dans la Beauce,* province de France.
DUNENSIS, ense. Dunensis Comitatus *Le Comté de Downe,* en Irlande.
DUNFREIA, æ. *Dunfreis* ou *Dumfreis,* petite ville de l'Ecosse Méridionale.
DUNGALIA. *Voyez* Dungallia.
DUNGALENSIS, ense. Dungalensis Comitatus. *Le Comté de Dunghall* ou *de Tyrconelle,* contrée de l'Ultonie, en Irlande.
DUNGALLIA, æ. *Dunghall,* ou *Donagall,* ou *Doneghall,* petite ville de l'Ultonie, en Irlande.
DUNGANONIA; DUNGANONIUM; DUNGANUM. *Donganon,* petite ville de l'Ultonie, en Irlande.
DUNGARVANUM, i. *Dungarvan,* petite ville d'Irlande, dans la Momonie.
DUNGISBÆUM, i. *Dungisbey,* ou *Donisbey,* ou *Dunsbey,* bourg de l'Ecosse Septentrionale.
DUNGLASIUM, i. *Duglas* ou *Douglas,* bourg *ou* petite ville d'Ecosse.
DUNISTABULUM, i. *Dunstable,* bourg du Comté de Redfort, en Angleterre.
DUNKERANUM, i. *Dunkéran* ou *Donékine,* petite ville d'Irlande, dans la Momonie.
DUNKERCA, æ. *Dunquerque, Dunkerque,* ville du Comté de Flandre. *Dunquerque,* bourg entre cette ville & Nieuport.
DUNKERKENSIS, ense. *Dunquerquois; qui est de Dunkerque.*
DUNELUSA, æ. *Dunluce,* château de l'Ultonie, en Irlande.
DUNNOTYRUM, i. *Dunnotyr,* château de l'Ecosse Septentrionale.
DUNOVERTIUM, i. *Dunovert,* château de l'Ecosse Méridionale.
DUNQUERRA, æ. *Dunquerre,* village du Ponthieu, en Picardie.
DUNRODUNENSIS Sinus. *Le Golfe de Dornok,* dans l'Océan Septentrional de l'Ecosse.
DUNRODUNUM, i. *Dornoch,* petite ville dans le Septentrion de l'Ecosse.
DUNSIUM, i. *Duns,* bourg *ou* petite ville de l'Ecosse Méridionale.
DUNTAXAT. *Seulement.*
DUNUM, i. *Dun,* petite ville de France, dans le Duché de Bar. *Dun,* petite riviere d'Angleterre.
DUNUM, i. *Downe,* ville d'Irlande.
DUNUS, i. *Le Dun,* petite riviere de Normandie.
DUO, duæ, duo. *Deux. Une couple, une paire.*
Duabus partibus fungi. Duas partes sustinere. *Porter les deux,* à la boule.
Duo; duæ voces. *Duo;* terme de Musique.
DUODECIES. *Douze fois.*
DUODECIM. *Douze. Une douzaine.*
Duodecim versiculis carmen constans. *Un douzain;*
DUODECIMUS, a, um. *Douzième.*
Duodecimo loco. *Douzièmement.*
In duodecimo; in duodecimâ formâ. *In-douze;* terme de Libraire & d'Imprimeur.
DUODE. *Moins deux.*
Duodevigenti. *Dix-huit.*
Duodevigesimus, a, um. *Dix-huitième.*
Duodetriginta. *Vingt-huit.*
Duodetrigesimus, a, um. *Vingt-huitième.* Et ainsi des autres.
DUODENARIUS, a, um. *De douze. Une grosse.*
DUODENI, æ, a. *Douze. Une douzaine. Une grosse.*
DUODENUM. *Duodénum;* terme d'Anatomie. *Le premier des intestins grêles.*
DUPLARE. *Voyez* Duplicare.
DUPLEX, icis. *Double. Deux. Dissimulé.*
Duplex nummus aureus. *Doublon d'Espagne.*
DUPLICARE. *Doubler, redoubler. Dupliquer.*
DUPLICARIUS, ii. *Officier, soldat qui a la double paye. Duplicaire;* terme de l'Histoire & de la Milice Romaine.
DUPLICATIO, onis. *Redoublement. Réduplication. Doublement;* terme Militaire. *Duplication;* terme d'Arithmétique & de Géométrie. *Duplicature;* terme d'Anatomie.
DUPLICATO. *Au double.*
DUPLICATUS, a, um. *Double. Doublé.*
DUPLICITER. *Doublement; en deux manieres.*
DUPLIO, onis. *Le double. Ambesas* ou *Beset;* terme de Trictrac. *Doublet. Doublon. Pistole.*
DUPLO. *Au double, doublement.*
DUPLUM, pli. *Le double. Duplicité. Doublement;* terme de Finances.
Duplum pecuniæ primariæ ludo appositæ. *Paroli;* terme de jeu.
DUPLUS, a, um. *Double.*
DUPONDIARIUS, a, um. *Deux livres pesant.*
DUPONDIUM, & DUPONDIUS, ii. *Poids de deux livres. Double as. Dupondius;* terme d'Antiquaire.
DURA, æ. *Duren,* ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.
DURABILIS, ile. *Durable, permanent.*
DURACINUS, a, um. *Dur.*
Duracinus cerasus. *Guignier. Bigarreautier.*
DURACIUS; DURACIUM, ii. *Duras,* bourg de France, dans la Guyenne.
DURAMEN, inis: & DURAMENTUM, ti. *Sep de vigne; le vieux bois.*
DURANGUM, i. *Durango,* ville d'Espagne, dans la Biscaye: ville d'Amérique, dans la nouvelle Biscaye.
DURANIUS, & DURADUS. *La Dordogne, la Dordonne,* riviere de France.
DURARE. *Durcir, endurcir, rendre dur; affermir. Durer, subsister pendant un temps. Persister. Supporter, souffrir, endurer.*
DURATIO, onis. *La durée.*
DURATIUM, tii *Voyez* Tourcium, ii.
DURATONIUS. *Duraton,* petite riviere d'Espagne.
DURATOR, oris: & DURATRIX, icis. *Qui fait durer.*
DURATUM. *Voyez* Doratum.

DURATUS, a, um. *Participe de* Durare. *Durci, endurci.*
DURBIS, is. *Durbu* ou *Durbuy*, petite ville des Pays-Bas.
DURBUTUM. *Voyez* Durbis.
DURCASÆ. *Voyez* Droffæ.
DURCASSINUS. *Voyez* Durocaffinus.
DURDANUM, i. *Dourdan*, petite ville de l'Isle de France.
DURE, duriùs, iffimè. *Durement, rudement.*
DURENIS, is. *Durenis* ou *Arburne*, petite ville *ou* bourg de l'Ecoffe feptentrionale.
DURERE, & DURESCERE. *Durcir, s'endurcir, s'affermir, racornir. Se féller;* terme d'Agriculture.
DURESTALLUM, i. *Duretal*, petite ville de France, en Anjou.
DURGOGIA, æ. *Voyez* Turgovia.
DURIA. *Duren*, ville du Cercle de Weftphalie, en Allemagne.
DURIA, æ. *La Doire*, riviere en Piémont.
DURICORIUS, a, um. *Qui a l'écorce dure.*
DURICORS, ordis. *Qui a le cœur dur.*
DURITAS, atis. *Dureté, rigueur, févérité, infenfibilité.*
DURITER. *Durement, rudement.*
DURITIA, æ. *Dureté, rudeffe, fermeté, folidité.*
DURITIES, ei. *Dureté. Fermeté. Solidité.*
Contracta durities. *Endurciffement.*
Raparum durities. *Dureté*, corde qui vient aux raves & autres racines.
DURIUS, ii. *Le Douro* ou *le Doéro*, riviere d'Efpagne.
DURIUS. *Voyez* Guadalaviara. *C'eft le même.*
DURIUSCULUS, a, um. *Duret, duriufcule, un peu dur.*
DURLACENSIS, enfe. Durlacenfis Marchionatus. *Le Marquifat de Bade-Dourlach*, en Allemagne.
DURLACUM, i. *Dourlach* petite ville d'Allemagne.
DUROCASÆ. *Voyez* Dreffæ.
DUROCASSÆ. *Voyez* Droffæ.
DUROCASSINUS, a, um. *Dreugefin. De Dreux.*
Durocaffinus pagus. *Le Drugefin. Le territoire de Dreux.*
Durocaffinum caftrum. *Dreux. La ville de Dreux.*
DUROCORTORA Remorum, & DUROCOTORUM. *Voyez* Remi, orum.
DUROLIPONS. *Aujourd'hui* Godmanchefter a. *Voyez ce mot.*
DUROLITUM. *Aujourd'hui* Leytonum. *Voyez ce mot.*
DUROSIPONS. *Aujourd'hui* Godmonchefter a. *Voyez ce mot.*
DUROSTADIUM, ii. *Wickte-Duerftede* ou *Duerftède*, ville des Provinces-Unies.
DUROSTORUM, ri. *Doreftéro* ou *Siliftrie*, ville de la Turquie, en Europe.
DUROTRIGES. *Le Comté de Dorfet*, Province d'Angleterre.
DUROVERNUM, i. *Douvres*, ville & port d'Angleterre.
DUROVERNUM. *Voyez* Cantuaria.
DURUS, a, um. *Dur, ferme, folide. Rude, cruel, douloureux, infupportable. Entier. Farouche. Impitoyable, inexorable, infenfible, intraitable.*
Dura verba. *Crudités, duretés.*
Dura mater. *Dure-mere;* terme d'Anatomie.
DUS. *Dus* ou *Duis*, Dieu adoré autrefois dans la Grande-Bretagne.
DUSBURGUM. *Voyez* Doesburgum.
DUSIUS, ii. *Dufien. Incube. Démon impur.*
DUSMENSIS, enfe. Dufmenfis tractus. *Le Duefmois*, petite contrée du Duché de Bourgogne.
DUSMUM Caftrum. *Duefme*, petite ville du Duché de Bourgogne, en France.
DUSSELDORPIUM. *Duffeldorp*, ville capitale du Duché de Berg, en Allemagne.
DUTLINGA, æ. *Dulinge*, petite ville de Suabe, en Allemagne.
DUUMVIRALIS, ale. *Duumviral; qui a rapport aux Duumvirs.*
DUUMVIRATUS. Duumviri munus, dignitas, magiftratus. *Duumvirat.*
DUUMVIRI, orum. *Duumvirs.* Officiers chez les anciens Romains.
Duumviri perduellionis. *Duumvirs capitaux.*
DUX, ducis. *Conducteur, guide. Chef, général d'armée; capitaine, commandant. Auteur. Pilote. Duc.*
Dux copiarum. *Banderet; chef de milice.*
Latronum dux. *Capitaine de bandits, de voleurs.*
Dux partium, factionis, fectæ. *Chef de parti.*
Dux Venetorum, Genuenfium. *Le Doge de Venife*, ou *de Genes.*
Dux iterum. *Duc-duc*, qualité en Efpagne.
Canes cæterorum duces. *Chefs de meute;* termes de Vénerie.
DUYVOLANDIA, æ. *Duveland, Duyveland*, contrée de l'Ifle de Schouven, en Zélande.
DUZIACUM, *Douzy*, petite ville de France, en Champagne.

D Y

DYFUS, i. *Douy* ou *Dify*, riviere du pays de Galles, en Angleterre.
DYMON. *Dymon*, Dieu des Egyptiens.
DYNAMENE, es. *Dynamène*, Nymphe.
DYNASTA, & DINASTES, tæ. *Seigneur, Seigneur Châtelain. Potentat.*
Supremus Gallorum Dynaftes. *Grand-par-deffus.* nom d'une dignité, d'une charge chez les anciens Gaulois.
DYNASTIA, æ. *Dynaftie;* terme d'Hiftoire.
DYOS. *Aujourd'hui* Guirus. *Voyez ce mot.*
DYOTA, æ. *Voyez* Diota, æ.
DYRRACHIUM, ii. *Duraz* ou *Durazzo*, ville de Grece, fur la côte d'Albanie.
DYSARTUM, i. *Dyfart*, petite ville *ou* gros bourg de l'Ecoffe Méridionale.
DYSPEPSIA. Ægra concoctio. *Difpepfie;* terme de Médecine.
DYSPNŒA. Spirandi difficultas. *Dyfpnée;* terme de Médecine. *Afthme.*
DYSSENTERIA. *Voyez* Diffenteria.
DYSTRUS, i. *Dyftre, cinquième mois Syromacédonien.*
DYSURIA. Difficultas & fuppreffio urinæ. *Dyfurie;* terme de Médecine.
DYTICUS, a, um. *Qui a rapport au coucher du foleil. Occafe;* terme d'Aftronomie.

E

E A U

E Præpofitio. *De, du; des. A. Avec. Suivant, felon. Après.*
EA *Par là, par cet endroit.*
EADERTUS, i. *Edbert*, nom propre d'homme.
EADGITA, æ. *Edithe;* nom propre de femme.
EALE, es. *Eale;* bête à quatre pieds.
EANUS, i. *Eanus;* nom que l'on donnoit à Janus.
EARCONWALDUS. *Voyez* Erconwaldus.
EARINUS, a, um. *Verd.*
EARTONGOTA, æ. *Ercongote, Artongate;* nom propre de femme.
EAST-Anglia. *Eaft-Angle;* ancien Royaume des Anglo-Saxons, dans l'Ifle Britannique.
EASTER, i. *Eafter*, Déeffe des anciens Saxons.
EATENUS. *Jufques-là. Tandis que. Cependant.*
EAUGUS, i. *Lauc*, ou *Eaug;* lac d'Irlande, dans l'Ultonie.

E B

EBAR. *Voyez* Epar.
EBBO, onis. *Ebbes*, ou *Ebbon*, ou *Ebobe;* nom propre d'homme.
EBELSTOTIUM, ii. *Ebelftot;* petite ville de Dannemarc.
EBENUM, & EBENUS, i. *Ebénier;* arbre. *Ebene, bois d'Ebène.*
Ebeni artifex. *Ebénifte.*

E B O

Ebeni fpeciem inducere. *Ebéner.*
EBERARDUS, i. *Evrard. Eberhard*, noms propres d'homme.
EBERHARDUS. *Voyez* Eberardus.
EBERNBERGA, æ: EBERNBURGUM, i. *Ebernberg*, ou *Ebernbourg;* château du Palatinat du Rhin, en Allemagne.
EBERODUNENSE Caftrum, *ou* EBERODUNUM Helvetiorum. *Iverdon*, ou *Iverdun;* lieu fitué dans la Suiffe.
EBERODUNUM Caturigum. *Voyez* Ebredunum Caturigum.
EBERSPERGA, æ. *Ebersberg*, ville de la haute Autriche.
EBERSTEINUM. Eberfteinium Caftellum. *Eberftein*, Fort en Suabe.
EBERSTORFIUM, ii. *Ebernfdorf*, bourg dans l'Archiduché d'Autriche.
EBERUDUNUM. *Voyez* Eberodunenfe Caftrum.
EBERULFUS. *Voyez* Ebrulfus.
EBIBERE. *Boire tout. Tarir.*
EBIONITÆ, arum. *Les Ebionites*, anciens Hérétiques.
EBLANA, æ. *Dublin*, ville capitale d'Irlande.
EBLANDIRI. *Flatter, careffer.*
EBLANI, *ou* EBLANII, orum. *Les Eblanes, les Eblaniens;* anciens peuples de l'Hibernie.
EBODIA. *Aujourd'hui* Orinacum. *Voyez ce mot.*
EBOLIÆ Fretum. *Raz de Blanquert*, ou *d'Aldernet*, petit détroit de la mer de Bretagne.
EBOLUM. *Voyez* Ebulum.

EBORA, æ. *Ebora*, ou *Evora*, bourg d'Espagne, dans l'Andalousie.
EBORACENSIS nova. *La nouvelle Yorck*, Province de Canada.
EBORACUM, & EBURACUM, i. *Yorck*, ville d'Angleterre.
EBORARIUS, ii. *Ouvrier en yvoire.*
EBORE, is. *Voyez* Ebur.
EBOREUS, a, um. *D'yvoire.*
EBOROLACUM, i. *Ebreuille*, ou *Evreule*, château, & petite ville de la basse Auvergne.
EBRÆUS, a, um. *Hébreu.*
EBREBUHARITA, æ. *Ebrebuharite*, sorte de Religieux Mahométans.
EBREDUNUM Helvetiorum *Voyez* Eberodunense Castrum.
EBREDUNUM Caturigum. *Ambrun*, *Embrun*; ville de France, en Dauphiné.
EBRELODUNUM. *Voyez* Ebrolium.
EBREMUNDUS. *Voyez* Evermundus.
EBRIACUS, a, um. *Ivre*, *plein de vin.*
EBRIDES Insulæ, *ou* Ebrudæ Insulæ. *Voyez* Westernæ Insulæ.
EBRIDUNUM. *Voyez* Eberodunense Castrum.
EBRIETAS, atis. *Ivresse*, *crapule*, *ivrognerie*, *enivrement*. *Ebriété*; terme dogmatique.
Ebrietatem discutere. *Désenivrer.*
EBRIOLATUS, a, um. *Ivre*, *enivré.*
EBRIOLUS, a, um. *A demi ivre*, *gris.*
EBRIOSITAS, atis. *Ivrognerie.*
EBRIOSUS, a, um. *Ivrogne.*
EBRIUS, a, um. *Ivre*, ou *Yvre*, *saoul*, *plein de vin.*
EBRODUNENSIS Ager. *L'Ambrunois*, *le Bailliage d'Ambrun.*
EBRODUNTII, orum. *Les Ebroduntiens*; peuple ancien habitant de l'Ambrunois.
EBRODUNUM, i. *Yverdon*, ou *Yverdun*, petite ville du pays de Vaux, en Suisse. *Voyez aussi* Eberodunense Castrum.
EBROICÆ. *Voyez* EBURO.
EBROLIUM, ii. *Ebreule*; petite ville de la basse Auvergne, en France.
EBROMAGUS, *Voyez* Hebromagum.
EBRONIUM, ii. *Evron*, bourg de France, dans le Maine.
EBRUDUNUM. *Voyez* Eberodunense Castrum.
EBRULFUS, i. *Evreux*, nom propre d'homme. On dit aussi *Evrols*.
S. Ebrulfi Fanum. *S. Evroul*, dans le Diocese de Lisieux, en Normandie.
EBULLIRE. *Bouillonner*, *bouillir*. *Ebouillir.*
Leviter ebullire. *Parbouillir*; terme de Médecine.
EBULLITIO, onis. *Ebullition*, *bouillonnement*; *bouteille*. *Effervescence.*
EBULUM, i. *Evoli*, bourg de la Principauté citérieure, dans le Royaume de Naples.
EBULUM: & EBULUS, i *Hieble*, ou *ieble*; espèce de plante.
EBUR, oris. *Yvoire*, ou *Ivoire* *Morfil.*
EBURA, æ. *L'Eure*, riviere de France.
EBURA, æ. *Aujourd'hui* Talavera. *Voyez ce mot.*
EBURI. *Voyez* Ebulum.
EBURNATUS, a, um. *Garni d'yvoire*; *couvert d'yvoire.*
EBURO, EBUROVICES, EBUROVICUM Mediolanum. *Evreux*, ville de France dans la Normandie.
EBURONES, um. *Les Eburons*, aujourd'hui les habitans du pays de Liége.
EBUROVICES, cum *Les Eburovices*, aujourd hui les habitans du Comté d'Evreux, en Normandie.
EBUSUS, i. *Ebuse*, nom ancien de l'Isle d'Yvica.

E C

ECBATANA, orum. *Ecbatane*, ville capitale de la Médie.
Ecbatane, ville de la Palestine.
ECCA, Eccam. *La voilà.*
ECCANTIS, is. *Eccantis*, terme de Médecine.
ECCE. *Voilà*, *voici.*
Ecce iterum. *Revoilà.*
ECCE HOMO. *Nom que donnent les Peintres à un tableau représentant J. C. avec la couronne d'épine sur la tête & le roseau à la main.*
ECCILLA, Eccillam. *La voilà.*
ECCILLI. *Les voilà.*
ECCILLUD. *Le voilà.*
ECCLESIA, æ. *Assemblée*, *Congrégation*, *Eglise*. *La barque de S. Pierre*. *Temple.*
Ecclesiæ Romanæ ditiones. *L'Etat*, ou *les terres de l'Eglise.*
ECCLESIÆ, villa Ecclesiæ. *Iglesias*, ville de la Sardaigne.
ECCLESIANI, æ. *Les Ecclésiens*. *Ceux qui prenoient les intérêts de l'Eglise contre les Empereurs.*
ECCLESIARCHA, æ. *Ecclésiarque*; terme de Liturgie Grecque.
ECCLESIASTERIUM, ii. *Lieu d'assemblée.*
ECCLESIASTES, æ. *Prédicateur*. *L'Ecclésiaste*, *Livre de l'Ancien Testament.*
ECCLESIASTICUS, a, um. *Ecclésiastique*. *Clérical*. *L'Ecclésiastique*, Livre de l'ancien Testament.

ECCOPE. *Eccope*; terme de Chirurgie.
ECCOS, Eccas, Ecca. *Les voilà.*
ECCUM. *Le voilà.*
ECDICI, orum. *Les Syndics d'une Ville*, *d'une Communauté.*
ECHALANSIUM, ii. *Echalans*, bourg du Pays de Vaux, en Suisse.
ECHALARIA. *Voyez* Elcasia.
ECHEDORUS, i. *L'Echedore*; riviere de Macédoine; appellée aujourd'hui *Saloniki.*
ECHENECUM, i. *Escheneck*; bourg de la basse-Hongrie.
ECHENEIS, idis. *Rémore*, ou *Rémora*, poisson de mer.
ECHETLA, æ. *Echetle*; ancienne ville de Sicile.
ECHIDNA, æ. ECHIDNES, es. *La femelle du vipere*; *une vipere.*
ECHINADES, um. *Les Echinades*, ancien nom de cinq petites Isles, appellées aujourd'hui Cursolaires, *ou* Curzolari, *ou* Cuzzolari; dans la mer Ionienne.
ECHINATUS, a, um. *Hérissé*, *couvert de pointes.*
ECHINOMETRA. *Hérisson de mer.*
ECHINOPHORA, æ. *Sorte de coquillage couvert de pointes.*
ECHINOPUS, i. *Espèce de chardon.*
ECHINUS, ni. *La premiere coque couverte de piquans*, *qui enveloppe les châtaignes*. *Hérisson*; animal armé de pointes. *Ove*, *Echine*, *Bogue*, ornemens d'Architecture. *Affinoir*; instrument de Cordier.
ECHION, ii *Echion*, plante. *La vipérine.*
ECHO, ûs. *Echo*; *répercussion des sons*. *La Nymphe Echo.*
ECHOMETRUM, i. *Echomètre*; terme de Mathématique, d'Acoustique, & de Musique.
ECIJA. *Ecise*, *Ecya*, *Ecija*, ville d'Andalousie, en Espagne.
ECLECTICUS, a, um. *Eclectique*; nom de certains Philosophes, qui ne s'attachoient à aucune Secte particuliere.
ECLEGMA, atis. *Eclegme*, *Looch*; termes de Pharmacie.
ECLIPSIS, is. *Eclipse.*
Eclipsim pati. *S'éclipser*. *Etre éclipsé.*
ECLIPTICUS, a, um. *Ecliptique*; *qui appartient aux éclipses.*
Ecliptica. *L'Ecliptique.*
ECLOGA, æ. *Election*, *choix*, *élite*. *Entretien de Bergers*; *Eglogue*
ECLOGARIUS, ii. *Compilateur*. *Faiseur de collections*. *Qui écrit des Eglogues.*
ECNOMUS, i. *Le mont Ecnome*. Aujourd'hui *Monte d'Alicata*, en Sicile.
ECPHORA, æ *Une saillie*, *une avance.*
ECPHRATICUS, a, um. *Ecphratique*, terme de Médecine.
ECPIESMA. *Ecpiesma*; terme de Chirurgie.
ECQUANDO. *Quand.*
ECQUIS, qua, quæ, quod, quid. *Et* ECQUISNAM, quænam, quodnam, quidnam. *Qui*, *quel*, *quelle.*
ECREBEL. *Ecrebel*, lieu dont il est parlé dans l'Ecriture.
ECTESIS, is. *Ectese*; terme d'Histoire Ecclésiastique.
ECTHESIS, is. Idem.
ECTHLIPSIS, is. *Ecthlipse*; figure de Grammaire Latine.
ECTHYMOSIS, is. *Ecthymose*; terme de Médecine.
ECTICUS, a, um. *Etique.*
ECTILOTICUS, a, um. *Ectilotique*; terme de Médecine.
ECTROPIUM, ii. *Ectropium*; terme de Médecine.
ECTYPA, æ. *Ronde bosse*. *Plein relief*. *Empreinte*, *estampe.*
ECTYPUS, a, um. *De relief*. *Taillé en bosse*. *Arrondi*. *Ectype*; terme de Médaillistes.
ECULEUS. *Voyez* Equuleus.

E D

EDA, æ. *Eda*; riviere de l'Arabie Heureuse.
EDA. *Voyez* Hetha
EDACITAS, atis. *Grand appétit*, *gourmandise*. *Mangerie.*
EDAMUM, i. *Edam*; ville des Pays-bas.
EDAX, acis. *Grand mangeur*, *gourmand*, *glouton*, *goulu.*
Tempus edax rerum. *Le temps qui dévore tout.*
EDEA, æ. *Edesse*, aujourd'hui Orpha. *Voyez ce mot.*
EDECIMARE. *Dîmer*, *lever la dîme*. *Choisir.*
EDECIMATIO, onis. *Dîme*, *décime*. *Choix.*
EDECIMATOR, oris. *Décimateur.*
EDELBERGA, æ. *Aubierge*, nom propre de femme.
EDELBERGA. *Voyez* Heidelberga.
EDEMA, æ. *Edéma*, ville de la Terre-Sainte.
EDEMUS, i. *Edeme*, nom propre d'homme.
EDEN. *Eden*; lieux différens dont il est parlé dans l'Ecriture.
EDENBURGUS, i. *Edimbourg*, ville capitale d'Ecosse.
EDENTARE. *Edenter*, *casser les dents*; *les faire tomber.*
EDENTATUS, a, um. *Participe passif* d'Edentare.
EDENTULUS, a, um. *Edenté*, *qui n'a plus de dents.*
EDER. *Eder*; ville de la Tribu de Juda.
EDERA. *Voyez* Hedera.
EDERE, edi, esum, *ou* estum. *Manger*, *prendre son repas.*
EDERE, edidi, editum. *Produire*, *faire paroître*, *faire naître*, *mettre au jour*, *engendrer*, *mettre au monde*. *Proférer.*

EDESSA, æ. *Edesse*, ou *Edese*. Ancien nom d'une celèbre ville d'Orient; *aujourd'hui* Ourpha. *Edesse*, ville de Macédoine. *Voyez* Orpha.
EDETANI, orum. *Les Edétans;* peuple de l'Espagne Tarraconnoise.
EDETANIA, æ. *L'Edétanie, le pays des Edétans.*
EDHEMITA, æ. *Edhémite;* sortes d'Hermites Mahométans.
EDHILINGUS, i. *Edhilinguc;* nom ancien des Nobles parmi les Saxons.
EDICERE. *Commander, ordonner, faire des ordonnances, donner ordre. Faire savoir, avertir.*
EDICTALIS, ale. *Qui concerne l'édit, l'ordonnance, le règlement.*
EDICTARE. *Déclarer, avertir.*
EDICTATOR, oris. *Crieur public.*
EDICTIO, onis. *Edit, ordonnance, déclaration, publication.*
EDICTUM, ti. *Edit, ordonnance, déclaration. Appointement;* terme de Palais. *Mandement. Mandat.*
Principis edictum, Regium edictum publicè pronunciatum. *Cri public, ban, publication.*
EDICTUS, a, um. *Participe, & les significations d'*Edicere.
EDILBURGIS, is. *Aubierge*, ou *Edilburge;* nom propre de femme.
EDILTRUDA, æ. *Voyez* Ethildrita.
EDIMBURGUM. *Voyez* Edenburgus.
EDINBURGUM. *Voyez* Edenburgus.
EDISCERE. *Apprendre, étudier.*
EDISSERERE. *Expliquer, exposer, déveloper.*
Rem singulatim edisserere. *Détailler, particulariser quelque chose.*
EDISSERTARE. *Discourir, raconter.*
EDITIO, onis. *Edition, publication, production. Exhibition.*
Libri editio. *Edition, impression.*
EDITITIUS, a, um. *Nommé, choisi.*
EDITOR, oris. *Qui produit; qui met au jour. Editeur.*
EDITUS, ûs. *Ejection, excrément.*
EDMUNDUS, i. *Eme, Edme, Emond, Edmond*, nom propre d'homme.
EDO, onis. *Grand mangeur.*
EDOCERE. *Enseigner, montrer, instruire, apprendre.*
EDOCTUS, a, um. *Participe passif d'*Edocere.
EDOLARE. *Doler, planer, applanir.*
EDOM. *Edom;* nom, *ou* surnom d'homme. *La postérité d'Esaü. L'Idumée. Les Persécuteurs du peuple de Dieu. Edom;* ville de la Tribu de Ruben. *Edon;* montagne de Thrace.
EDOMARE. *Dompter, subjuguer.*
EDONIS, idis. *Edonide, Bacchante, Ménade, Prêtresse de Bachus.*
EDORMIRE, & EDORMICERE. *Dormir.*
EDRAI. *Edraï*, ou *Edreï*, lieu dont il est parlé dans l'Ecriture.
EDUARDUS, i. *Edouard;* nom propre d'homme.
EDUCARE. *Elever, nourrir, enseigner, instruire, instituer.*
EDUCATIO, onis. *Nourriture, pâture. Education. Instruction.*
EDUCATOR, oris. *Nourricier. Précepteur.*
EDUCATRIX, icis. *Nourrice. Gouvernante.*
EDUCERE. *Tirer, mettre dehors, faire sortir, dépasser.*
Juglandium nucleos educere. *Cerner. Faire des cerneaux.*
Educere milites ex arce. *Evacuer une place; en faire sortir la garnison.*
EDUCTIO, onis. *L'action de mettre dehors.*
Eductio ex arce. *Evacuation d'une place de guerre.*
Eductio de carcere. *Elargissement.*
EDULCARE, & EDULCORARE. *Adoucir, édulcorer*, termes de Pharmacie.
EDULIS, ule. *Mangeable. Briffable*, dans le style bas & comique.
EDULIUM, ii. *Tout ce qui est agréable à manger; qui fait bonne bouche.*
EDURARE. *Durcir, endurcir. Durer.*
EDURUS, a, um. *Dur, endurci.*
EDUSA, æ. *Edusé*, & *Edulie*, fausse divinité des Romains.

E E

EENHAMUM, i. *Eenham;* bourg dans le Brabant.

E F

EFFÆCARE. *Oter la lie, purger d'immondices.*
EFFARCIRE. *Garnir, remplir, bourrer.*
EFFARI. *Parler, dire, proférer, s'énoncer.*
EFFASCINARE. *Fasciner, charmer, ensorceler.*
EFFASCINATIO, onis. *Charme, sortilege, fascination.*
EFFATUM, ti. *Axiome, principe. Maxime. Dogme.*
EFFECTIO, onis. *La pratique. Effection.* terme de Géométrie. *Effet;* terme de Manège.
EFFECTIVE. *Effectivement, en effet, réellement.*
EFFECTIVUS, a, um. *Effectif, réel.*
EFFECTOR, oris. EFFECTRIX, icis. *Artisan, ouvrier. Ouvriere, artisane.*
EFFECTUS, ûs. *Effet, production, opération, résultat.*
Effectu carens. *Ineffectif, inefficace.*
EFFECTUS, a, um. *Participe passif d'*Efficere, *& les mêmes significations.*
EFFEMINARE. *Efféminer, énerver, amollir.*
EFFEMINATE. *Mollement, d'une maniere efféminée.*
EFFEMINATUS, a, um. *Participe passif d'*Effeminare.
EFFERARE. *Rendre cruel, barbare, faire devenir farouche; abrutir, effaroucher, effarer. Rudoyer.*
EFFERCIRE. *Garnir, remplir, farcir, bourrer.*
EFFERDINGA, æ. *Efferding*, petite ville de la Haute Autriche.
EFFERRE. *Porter, enlever, transporter, emporter. Elever, exhausser. Vanter, prôner, préconiser. Exposer.*
Efferre se magnificè. *Se donner des airs. Affecter de paroître. S'élever.*
EFFERVERE, Efferveo: & EFFERVERE, effervo. *Bouillir, sortir à gros bouillons.*
EFFERVESCENTIA, æ. *Effervescence, bouillonnement, travail.*
EFFERVESCERE. *Bouillir, bouillonner, fermenter, travailler.*
EFFERUS, a, um. *Sauvage, farouche, cruel, dur, brutal.*
EFFETE. *Sagement, parfaitement.*
EFFETUS, a, um. *Usé, épuisé.*
EFFICACIA, & EFFICACITAS. *Efficacité, force, vertu, propriété.*
EFFICACITER. *Efficacement, avec succès.*
EFFICAX, acis. *Efficace.*
EFFICERE. *Faire, opérer, effectuer. Produire, causer, Achever, parfaire, accomplir.*
EFFICIENTER. *D'une maniere effective.*
EFFICIENTIA, æ. *Vertu, force, suffisance.*
EFFIGIES, ei. *Effigie, portrait, image, représentation. Semblance.*
Ludicra effigies. *Mascaron;* terme d'Architecture.
Effigiem absentis sontis patibulo appendere. *Effigier; pendre en effigie.*
Nummaria effigies. *La frappe;* terme de Monnoie.
EFFINGERE. *Faire le portrait, peindre, dépeindre. Tirer, exprimer au naturel, copier, représenter.*
EFFLAGITARE. *Demander, supplier instamment; mandier. Respirer, souhaiter ardemment.*
EFFLAGITATIO, onis. & EFFLAGITATUS, ûs. *Instance, empressement.*
EFFLARE. *Souffler.*
EFFLERE. *Pleurer, verser des larmes.*
EFFLICTE, & EFFLICTIM. *Ardemment, vivement, pressamment.*
EFFLIGERE. *Tourmenter, accabler. Ruiner, écraser.*
EFFLORERE, & EFFLORESCERE. *Fleurir, s'épanouir.*
EFFLUENTER. *Abondamment.*
EFFLUENTIA, æ. *Ecoulement, effusion, épanchement, débordement.*
Profusior humorum cerebrum inundantium effluentia. *Débord de cerveau;* termes de Medecine.
EFFLUERE. *Couler, découler, tomber en coulant. Déborder, deborder.*
EFFLUVIUM, ii. *Ecoulement, effusion, débordement.*
EFFLUXUS, ûs. *Voyez* effluvium.
EFFOCARE. *Suffoquer.*
EFFOCATIO, onis. *Suffocation.*
EFFODERE. *Fouir, faire une fosse, ouvrir la terre. Sapper.*
Oculum effodere. *Pocher l'œil.*
Mortui corpus effodere. *Déterrer, désensevelir.*
EFFŒTUS. *Usé, épuisé, cassé. Effimé;* terme d'Agriculture.
Effœtum reddere solum. *Effimer la terre;* terme de Jardinier.
EFFORARE. *Trouer, percer.*
EFFOSSIO, onis. *L'action de creuser; de remuer la terre, de fouir.*
Muri fundamentorum effossio. *La sappe;* terme de Guerre.
EFFOSSOR, oris. *Qui creuse, qui fouille, qui fouit la terre. Fossoyeur, sappeur.*
EFFRACTARIUS, ii. *Voyez* Effractor, oris.
EFFRACTIO, onis. *Fracture, rupture, effraction, enfoncement.*
EFFRACTOR, oris. *Qui brise.*
EFFRACTURA, æ. *Fracture.*
EFFRÆNATE. *Immodérément, déréglément, avec excès.*
EFFRÆNATIO, onis. *Déréglement, désordre, excès.*
EFFRÆNATUS, a, um. *Effréné, déreglé, dissolu.*
Effrænatam vitam agere. *Se déborder.*
EFFRÆNUS, a, um. *Débridé. Effréné.*
EFFRICARE. *Frotter.*
EFFRICATIO, onis. *Frottement, friction.*
EFFRINGERE. *Rompre, briser. Enfoncer, effondrer.*
EFFRONS, ontis. *Effronté.*
EFFUGERE. *Fuir, s'enfuir, se réfugier. Se soustraire. Eviter, esquiver, échapper, faire le plongeon.*

EFFUGIES, ei. *Fuite, évasion.*
EFFUGIUM, ii. *Fuite, évasion; subterfuge, faux-fuyant, échapatoire, refuge.*
EFFULCIRE. *Appuyer, soutenir, étayer.*
EFFULGERE, Effulgeo; & EFFULGERE, Effulgo. *Briller, éclater, reluire.*
EFFUNDERE. *Verser, renverser, épandre, épancher. Dissiper, prodiguer. Exténuer, consumer. Essimer;* terme d'Agriculture.
Effundi. *Déborder, débonder. Fondre, perdre de son embonpoint.*
Laxiùs in quidpiam dicendo sese effundere. *Donner carriere à son esprit.*
Effundere se. *Se déborder; se dégorger, se décharger, s'extravaser.*
EFFUSE. *Avec effusion, avec profusion.*
EFFUSIO, onis. *Effusion, épanchement, écoulement, débordement, dégorgement, inondation.*
EFFUSUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.* Effundere.
EFFUTIRE. *Parler légerement, inconsidérément.*

E G

EGA, æ. *Ega*, petite riviere d'Espagne.
EGELIDUS, a, um. *Dégelé. Tiede.*
EGELIDUS, i. *Freddo*, ou *Freddano*, riviere de Toscane.
EGENS, entis. *Pauvre, indigent, qui est dans la nécessité.*
EGENUS, a, um. *Mêmes significations.*
EGERE. *Manquer, avoir besoin. Etre pauvre.*
EGERERE. *Jetter dehors, vuider, évacuer, décharger.*
Stercus egerere. *Fienter. Meutir;* terme de Fauconnerie.
Esculenta egerere. *Vomir, rendre gorge.*
EGERIA, æ. *Egérie*, nom d'une Déesse des Romains.
EGERIES, ei. *Ejection, excrément.*
EGERMINARE. *Germer, bourgeonner.*
EGESTAS, atis. *Pauvreté, indigence, incommodité, oppression. Disette, besoin. Misére. Gueuserie.*
EGESTIO, onis. *Profusion, Evacuation;* terme de Médecine.
EGIDIANUS, i. *Egidien*, Monnoie.
EGILIUM. *Voyez* Igilium.
EGINA, æ. *Egine.* Isle de l'Archipel. *Ville du même nom dans cette Isle.*
EGINETÆ, arum. *Les Eginètes, peuple d'Egine.*
EGIRTIUS. *Voyez* Ægircius.
EGLIS, is *Egly*, riviere de France.
EGLISIUM, ii. *Egliski*, bourg d'Irlande, dans le Comté de Kings.
EGLISOVIA, æ. *Eglisaw*, ou *Eglisow*, petite ville de Suisse.
EGLON. *Eglon*, Capitale d'un Royaume de la Terre de Canaan.
EGMONTIUM, ii. *Egmond*, bourg de la Nort-Hollande.
EGNATIA gens. *La famille Egnatia*, de l'ancienne Rome.
EGNATIA turris. *La Torre d'Anazzo*, dans la Terre de Barry au Royaume de Naples.
EGNATULEIA gens. *La famille Egnatuleia*, de l'ancienne Rome.
EGO, mei. *Je, moi.*
EGRA. *Egra*, riviere d'Allemagne. *Egra*, ou *Egre*, ou *Heb*, ou *Cheb*, ville de Bohême.
EGREDI. *Sortir, s'en aller.*
E silvis egredi. *Débusquer;* terme de Vénerie.
EGREGIE. *Excellemment, honnêtement, bravement, glorieusement, honorablement, noblement.*
EGREGIUS, a, um. *Excellent, beau & bon. Bienfait. Brave. Brillant. Grand. Noble.*
EGREMONTIUM, ii. *Egremont*, bourg, *ou* petite ville du Comté de Cumberland, en Angleterre.
EGRESSIO, onis: & EGRESSUS, ûs. *Sortie, départ. Digression.*
EGYPTUS, i. *Egypten*, petite ville dans le Duché de Curlande.

E H

EHENHEIMIA, æ. *Ehenheim*, en Alsace.
EHEU. Interjectio. *Ah! Helas!*
EHINGA, æ. *Ehingen*, petite ville de Suabe, en Allemagne.
EHO, & EHODUM. *Orsus, ça. Hé, hola.*

E I

EIA. *Orsus, ça, courage. Hare;* terme de Chasse.
EJACULARE, & EJACULARI. *Lancer, darder. Flaquer;* terme populaire.
Ejaculari nimiâ vociferatione. *Se pâmer à force de crier.*
EJACULATIO, onis. *L'action de lancer, de darder. Ejaculation;* terme d'Anatomie & de Médecine.
EJACULATOR, oris. *Qui lance, qui darde. Ejaculateur;* terme de Médecine & d'Anatomie.
EJACULATORIUS, a, um. *Ejaculatoire;* terme d'Anatomie.
EIDERSTADIA, æ. *Eiderstede*, petit pays du Duché de Slesvick, en Danemarc.

EIDERSTADIENSIS præfectura. *Le gouvernement d'Eiderstede.*
EJECTAMENTUM, ti. *Rebut.*
EJECTARE. *Jetter, chasser. Rebuter, vomir.*
EJECTATIO, & EJECTIO, onis. *Ejection, l'action de rejetter. Débusquement, l'action de débusquer. Vuidange.*
EJECTITIUS, a, um. *Rejetté, de rebut.*
EJECTOR, oris. *Celui qui jette, qui chasse, qui vomit.*
EJECTUS, a, um. *Voyez les significations d'*Ejicere.
EIFLALIA, æ, *Eiffel*, ou *Eifle*, petit pays d'Allemagne, en partie dans l'Archevêché de Trêves, & en partie dans le Duché de Juliers.
EIGARUS, i. *L'Aigue* ou *l'Eiguez*, riviere de France.
EIHAMUM, i. *Eihan*, Abbaye de Flandres.
EJICERE. *Jetter, rejetter, chasser, repousser. Déposter;* terme de Guerre.
EIMBECA, æ. *Eimbek*, petite ville du Duché de Brunsvick.
EINDHORIA, æ. *Eindhoven*, petite ville du Brabant Hollandois.
EJON: EJONE. *Aujourd'hui* Rendina. *Voyez ce mot.*
EISACHUS, i. *Eisach*, ou *Eisoch*, riviere d'Allemagne.
EISCHEFELDIA. *Eichfeld*, petit pays de la Basse-Saxe, en Allemagne.
EISENACENSIS ense. Eisenacensis Ducatus. *Le Duché d'Eisenach.*
EISENACUM, i. *Eisenach*, ville du Cercle de la Haute-Saxe.
EISOLDUNUM. *Voyez* Exoldunum.
EISTADIUM. *Voyez* Eistatum.
EISTATUM, i. *Eischtet* ou *Aischtet*, ville d'Allemagne, dans le Cercle de Franconie.
EJULARE. *Se lamenter. Hurler.*
EJULATIO, onis. EJULATUS, ûs. *Lamentation; hurlement, hurlade.*
EJULITARE. *Se lamenter souvent.*
EJURARE. *Renoncer, refuser, récuser, protester contre. Délaisser, abandonner. Forjurer;* terme de Coutume.
Dicta vel scripta ejurare. *Se rétracter.*
Religionem, Deumque ipsum ejurare. *Blasphémer; renier.*
EJURATIO, onis. *Refus, récusation, protestation. Renoncement, délaissement.*
Religionis ac numinis ejuratio. *Blasphême, reniment.*
Dictorum vel scriptorum ejuratio. *Rétractation.*

E K

EKELENFORDIA, æ. *Ekélenford*, petite ville du Duché de Slesvick, en Jutland.
EKESIUM, ii. *Ekésio* ou *Ekésie*, ville de Suede, dans la Province de Smalcande.

E L

ELABI. *S'enfuir, s'évader, se sauver, s'échapper, s'écouler, couler, glisser.*
ELABORARE. *Travailler avec soin, perfectionner. Elabourer. Manufacturer. Rechercher;* terme de Sculpture.
Malè & inconcinnè elaborare. *Gâter l'ouvrage. Gazouiller. Saveter.*
ELABORATE. *Exactement, soigneusement.*
ELABORATIO, onis. *Application, labeur, travail. Elaboration.*
ELACATA, æ. *Thon*, poisson.
ELACTA. *Voyez* Alecta.
ELACTARE. *Sevrer.*
ELÆA. *Voyez* Pisciota.
ELÆA extrema. *Aujourd'hui* Risum caput. *Voyez ce dernier.*
ELÆVIGARE. *Polir, planer.*
ELÆVIGATIO, onis. *L'action de polir, de planer.*
ELÆUS. *Docna*, bourg de l'Epire.
ELÆUS, *Elée.* Epithète *ou* surnom donné à Jupiter.
ELAGABALUS, i. *Elagabale*, surnom donné au Soleil par les habitans d'Emesse. *Elagabale*, surnom du dernier Empereur Romain de la famille des Antonins.
ELAM. *Voyez* Ælam. *Le Patriarche Elam. Elamite. Le pays des Elamites.*
ELANA. *Voyez* Ælana.
ELANGUERE, & ELANGUESCERE. *Languir, s'affoiblir, s'abattre, se rallentir.*
ELAPHEBOLIUM *ou* ELAPHIBOLIUM, i. *Elaphébolion*, l'un des douze mois des Athéniens.
ELAPHOBOLIA, æ. *Elaphobolie*, fête de Diane, à Athenes.
ELAPHOBOSCUM, pabulum cervi. *Elaphoboscum;* terme de Botanique. *Panais sauvage; Falouse.*
ELAPIDARE. *Epierrer; ôter les pierres.*
ELAPIDATIO, onis. *L'action d'ôter les pierres.*
ELAPITES Insulæ. *Aujourd'hui* Mezæ Insulæ. *Voyez ce mot.*
ELAPSIO, onis. *Evasion, fuite.*
ELARGIRI. *Donner, départir, faire largesse.*
ELARGITIO, onis. *Largesse, don, libéralité.*
ELASSESCERE. *Se lasser.*

ELASTICUS, a, um. *Elastique, qui a du ressort.*
ELATAS. *Lime*, riviere. *Aujourd'hui.* Lima. *Voyez ce mot.*
ELATE. *Hautement, hardiment, impérieusement. D'un ton élevé, d'une maniere élevée.*
ELATE, es. *Sapin*, arbre. *Rejetton de palme.*
ELATERIUM, ii. *Ressort, vertu élastique. Elasticité. Elatérium*; terme de Pharmacie.
Elaterium minus. *Tenon d'horloge.*
Elaterio automata instruere. *Monter un horloge, une pendule, &c.*
Januarum elaterium posticum. *Valet.*
ELATH. *Elath*, ou *Eloth.*
ELATINE. *Elatine* ou *rave sauvage*, plante.
ELATIO, onis. *Elévation, l'action d'élever, de hausser.*
Elatio animi. *Courage, fierté, grandeur d'ame.*
ELATRARE. *Aboyer après.*
ELAVARE. *Laver.*
ELAUDARE. *Louer; louanger.*
ELAVER, eris. *L'Allier*, riviere de France.
Os Elaveris. *Le bec d'Allier.*
ELBA. *Voyez* Elva.
ELBII Vicus. *Vico*, ancien village de l'Etrurie.
ELBINGA, æ. *Elbing*, ville Anséatique de la Prusse.
ELBOGA, æ. *Ellebogen* ou *Elubogen*, ou *Leket*, ville de Bohême.
ELBORA. *Aujourd'hui* Talavera. *Voyez ce mot.*
ELBOTUM. *Voyez* Elbovium.
ELBOVIUM, ii. *Elbeuf*, gros bourg de France, dans la Normandie.
Elbovium in Braio *ou* in luto. Elbovium lutosum. *Elbeuf en Brai.* paroisse de Normandie.
Elbovium ad Indellam. *Elbeuf sur Andelle*, en Normandie.
ELBURGUM, i. *Elbourg*, petite ville des Provinces-Unies.
ELCASIA, æ. *L'Abbaye d'Eclache*, en Auvergne.
ELCESAITÆ, arum. *Les Elcésaïtes* ou *Elcésaïens*, anciens Hérétiques.
ELCESI. *Elcési*, village dans la Terre-Sainte.
ELCHINGA, æ. *Elchingen*, bourg du Cercle de Suabe, en Allemagne.
ELCHOLMIA, æ. *Elcholm* ou *Elleholm*, petite ville de Suède.
ELDAFAGNIA, æ. *Eldafagni* ou *Eldasagni*, petite ville de Grece.
ELDANA, æ. *Duénas*, petite ville du Royaume de Léon, en Espagne.
ELEA, & ELEES, æ. *Voyez* Pisciota.
ELEALE. *Eléale*, ville de la Tribu de Ruben.
ELABASSIA. *Voyez* Halabassia.
ELEBROMENSE Castrum. *Voyez* Maternense castrum.
ELECEBRÆ, arum. *Voyez* Illecebræ, arum.
ELECTARE. *Attirer, leurrer.*
ELECTARIUM, ii. *Electuaire*; terme de Pharmacie.
ELECTE. *Avec choix.*
ELECTILIS, ile. *Choisi, trié.*
ELECTIO, onis. *Election, choix, préférence. Nomination. Elite. Le plus beau. Le meilleur.*
ELECTIVUS, a, um. Qui per electionem dari, conferri solet. *Electif.*
ELECTOR, oris; ELECTRIX, icis. *Celui* ou *celle qui élit, qui choisit. Electeur. Electrice.*
Electoris dignitas. *Electorat.*
ELECTORALIS, ale. *Electoral. Qui regarde l'Electeur.*
ELECTRA, æ. *Electre*, nom de femme.
ELECTRICUS, a, um. Electri vim habens. *Electrique.*
ELECTRIDES Insulæ. *Les Electrides*, Isles à l'embouchure du Pô.
ELECTRITA: ELECTRITES; ELECTRINUS. *Electrite* ou *Electrin*, nom des habitans des Isles Electrides.
ELECTRIUS, a, um. *Qui concerne l'ambre.*
ELECTRUM, i. *Ambre, Karabé, Succin*; Résine qui découle des pins & des sapins.
ELECTUARIUM, ii. *Electuaire*; terme de Pharmacie.
ELECTUS, ûs. *Voyez* Electio, onis.
ELECTUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
Electorum ad tributa distribuenda jurisdictio, curia, tribunal. *L'Election, la jurisdiction des Elûs.*
ELEEBUS, i. *Ell*, ancien bourg de la Basse-Alsace.
ELEEMOSYNA, æ. *Aumône. Charité. Caristade.*
ELEEMOSYNARIUS, ii. *Aumônier. Officier Ecclésiastique.*
ELEGANS, antis. *Elégant. Bienfait, fait à peindre, beau. Curieux, delicat, galant. Exquis. Fin.*
In dicendo molliter elegans femina. *Une précieuse ridicule.*
ELEGANTER. *Elégamment, delicatement, ingénieusement, finement. Poliment, galamment, gentiment, mignonement, mignardement.*
ELEGANTIA, æ. *Elégance, beauté, grace, politesse, bon air, propreté, délicatesse, finesse, galanterie, gentillesse, mignardise.*
Elegantia vitæ, morum. *Civilité, politesse. Le bon air, les belles manieres.*
Elegantiam affectare, stultè imitari. *Minauder.*
Elegantiæ stultus imitator. *Minaudier, affecté.*
Elegantiam addere. *Parer, ajuster, enjoliveur.*
Elegantiarum artifex. *Enjoliveur.*
ELEGANTULUS, li. *Propret*, mot familier.
ELEGEIA, & ELEGIA, æ. *Elegie, sorte de poësie.*
ELEGIACUS, a, um. *Elégiaque, d'élégie.*
ELEGIDARIUM, & ELIGIDIUM, ii. *Petite Elégie.*
ELEGUS, a, um. *Elégiaque, lamentable.*
ELELEIS, idis. *Eleléide*, Bacchante, Prêtresse de Bacchus.
ELEMENDINUM, i. *Elémédin*, ville du Royaume de Maroc.
ELEMENTARIUS, a, um. *Elémentaire, qui tient de l'élément. Qui est à l'A. B. C.*
ELEMENTUM, ti. *Elément, matiere.*
Elementa prima. *L'Abécé. Les premiers élémens d'une science, d'un art. L'Alphabet. Le Rudiment.*
ELENCHUS, chi. *Perle en forme de poire. La table d'un livre.*
ELINCHTICUS, a, um. *Qui reprend, qui censure. Critique.*
ELEOCHETUM, ti. *Eléochat* ou *Eléochet*, habitation des Arabes dans le desert de Barca, en Afrique.
ELEONORA, æ. *Eléonor* ou *Eléonore*, nom propre de femme.
ELEOSACCHARUM, i. *Eleosaccharum*, terme de Pharmacie.
ELEPH. *Eleph*, ville de la Tribu de Benjamin.
ELEPHA. *Aujourd'hui* Nebula. *Voyez ce mot.*
ELEPHANTIA, æ: & ELEPHANTIASIS, is. *Lépre, ladrerie, farcin. Le fy*, maladie qui vient aux bœufs. *Eléphantiasis*; terme de Médecine.
ELEPHANTIACUM, i. *Elwangen*, petite ville de la Suabe, en Allemagne.
ELEPHANTIACUS, a, um. *Ladre, lépreux.*
ELEPHANTINA. *Voyez* Elephantis.
ELEPHANTINUS, a, um. *Elephantin, éléphantique. Qui a rapport à l'éléphant.*
ELEPHANTIS, idis. *Eléphantide*, grande ville de l'Egypte.
ELEPHANTOPHAGUS, a, um. *Eléphantophage.*
ELEPHANTUS, i. *Eléphant, yvoire.*
ELEPHAS, antis. *Eléphant*, animal.
ELEVARE. *Elever, hausser, exhausser. Affoiblir, amoindrir, exténuer, diminuer, rabaisser, déprimer, donner quelqu'atteinte, écorner. Blâmer, critiquer, fronder.*
ELEVATIO, onis. *Rehaussement; élévation; élévement. Paléage*; terme de Marine.
Elevatio poli. *Hauteur, élévation du pole, latitude.*
ELEVATORIUM, ii. *Elévatoire*, instrument de Chirurgie.
ELEVATUS, a, um. *Participe passif d'*Elevare.
ELEUCADIUS, ii. *Eleucade*, nom propre d'homme.
ELEUSA, æ. *Eleuse*, nom de divers lieux. *Elisso*, petite Isle du detroit d'Egine.
ELEUSINIA, orum. *Les Eleusinies, mysteres de la Déesse Cérès.*
ELEUSIS, is. *Eleusis*, ville maritime de l'ancienne Grece; aujourd'hui le Golphe d'Egine, *ou* d'Eugia.
ELEUTERUS fluvius. *Aujourd'hui* Flumen Sanctum. *Voyez ce mot.*
ELEUTHERA, æ. *Eleuthere*, ancienne ville de l'Isle de Crète. *Eleuthere*, petite ville de Béotie.
ELEUTERIA, orum. *Les Eleuthéries*, fêtes à l'honneur de Jupiter Libérateur.
ELEUTHERIS, is. *Eleuthéride*, ville de Béotie.
ELEUTERIUM, ii. *Eleuthere*, ville de la Mysie.
ELEUTHERIUS, ii. *Eleuthere*, surnom, *ou* épithète donné à Jupiter. *Eleuthere*, nom propre d'homme.
ELEUTHERIUS, ii. *Surnom du Dieu Bacchus.*
ELEUTHEROPOLIS. *Eleuthéropolis*, ville de la Terre-Sainte. *Voyez* Hébron. C'est la même chose.
ELEUTHERUS, ri. *Eleuthere*, ou *Léhire*, nom propre d'homme & de Saint.
ELEUTHERUS, i. *Eleuthere*, fleuve de Phénicie. *Eleuthere*, fleuve de Sicile.
ELEUTHO. *Eleutho*, nom du Lucine.
ELFELDIA, æ. *Elfeld* ou *Elfelt*, petite ville d'Allemagne, sur le Rhin.
ELGEBAR. Terme d'Astronomie. *Nom d'une étoile de la constellation d'Orion.*
ELGIS, is. Elgia, æ. Elgium, ii. *Elgin*, ville de l'Ecosse septentrionale.
ELIA, æ. *Ely*, petite ville d'Angleterre, dans le Comté de Cambridge.
ELIAS, æ. *Elie, Elias*, nom propre d'homme.
ELICANUS mons. *Monte Fisardo*, montagne du Royaume de Naples.
ELIBERIS, is. *Elvire*, ville autrefois considérable en Espagne.
ELIBERIS. *Voyez* Caucoliberis.
ELICES, um. *Rigoles.*
ELICERE. *Tirer, attirer, faire sortir, exprimer.*
Elicere animas. *Evoquer les ames.*
ELICHRYSUM, i. *Immortelle; Chrysocome*, plante.
ELICITARI. *Enchérir.*
ELICONA. *Voyez* Ilici.

ELICUS, a, um. *Elicien*, nom de peuple.
ELIDERE. *Briser, écraser, écacher, rompre, froisser, presser. Elider, faire une élision; manger*; termes de Grammaire.
ELIGERE. *Choisir, élire, opter, faire choix, préférer.*
Ensem, togam eligere. *Prendre le parti de l'épée, de la robe.*
ELIGIBILITAS. Capacitas ut eligaris. *Eligibilité*; terme de Droit Canonique.
ELIGIUS, ii. *Eloi*, nom propre d'homme.
ELIM. *Elim*, lieu dans l'Arabie déserte.
ELIMARE. *Limer. Retoucher.*
ELIMATIO, onis. *Le poli, l'uni; le lustre d'une chose polie.*
ELIMINARE. *Mettre dehors, chasser.*
ELINCTUM. *Voyez* Electuarium.
ELINERE. *Rayer, effacer.*
ELINGERE. *Lécher, lapper.*
ELINGUARE. *Arracher la langue, couper la langue.*
ELINGUIS, gue. *Qui n'a point de langue. Qui a perdu l'usage de la langue, de la parole. Qui ne peut parler.*
Elinguem aliquem reddere. *Démonter quelqu'un.*
ELIOCRACA, & ELIOCRATA. *Voyez* Ilorci, orum.
ELIOTEURUS ventus. *Sud-est, quart-d'est.*
ELIPHIUS, ii. *Eliphe, & Aloph, ou Eloph*, nom propre d'homme.
ELIQUAMEN, inis. *Liqueur, suc, jus.*
ELIQUARE. *Clarifier, liquéfier.*
ELIQUESCERE. *Se fondre, se liquéfier.*
ELIS, Elidis. *L'Elide*, ancienne contrée du Péloponnese.
ELIS, idis. *L'ancienne Elis*, capitale de l'Elide; aujourd'hui Belvedere, en Morée.
ELISABETH, *ou* ELISABETHA, æ. *Elisabeth*, nom propre de femme. *Isabelle, Isabeau, Babet.*
Elisabethæ Insula. *L'Isle d'Elisabeth*, dans le détroit de Magellan.
ELISIO, onis. *Expression d'une liqueur. Elision*; terme de Grammaire.
ELISSA, æ. *Elisse*, nom propre de femme, & de Déesse.
ELITROIDES, is. *Elitroide*; terme d'Anatomie.
ELIX, icis. *Rigole.* Volute qui sert d'ornement aux colonnes.
Elix limbo supposita. *Doucine ou suage*; termes d'Orfévre.
Volura elix. *Cagouille, revers d'éperon*; terme de Marine.
ELIXATIO, onis. *Elixation*; terme de Pharmacie.
ELIXUS, a, um. *Cuit. Bouilli. Boulu*, terme populaire.
Elixium. *Le bouilli.*
ELIXYRIUM, ii. *Elixir*; terme de Médecine.
ELIZA, æ. *Elize*, surnom de Didon, Reine de Carthage.
ELLA. *Voyez* Illa.
ELLANTIUM, ii. *Elan*, village de France, en Champagne.
ELLEBORUS. *Voyez* Helleborus.
ELLERENA, æ. *Ellerena*, bourg de l'Estramadoure, en Espagne.
ELLIPSIS, is. *Ellipse*, ovale géometrique. *Ellipse*; terme de Grammaire.
ELLIPTICUS, a, um. *Elliptique; qui tient de l'Ellipse.*
ELLOPIA, æ. *Ellopia*, petite ville située sur la côte septentrionale du Négrepont.
ELLOTIA, orum. *Les Elloties*, fêtes à l'honneur d'Europe, fille d'Agénor.
ELLIUS, i. *L'Ill*, grande riviere d'Allemagne.
ELLYCHNIUM, nii. *La meche d'une lampe. Le lumignon, le moucheron.*
Ellychnii alveolus, lingula. *Lamperon.*
ELMA, æ. *Elm*, village du Canton de Glariz, en Suisse.
ELMADIA, æ. *Elmadie ou Mahadia*, ville d'Afrique.
ELMACHANIA, æ. *Elmachani*, petit bourg de l'Anatolie propre.
ELMADINA, æ. *Elmadine ou Elmédine*, ville du Royaume de Maroc.
ELMELECH, *Elmélech*, ville de la Tribu d'Aser.
ELNA. *Voyez* Liana.
ELNA. *Voyez* Heldona.
ELOCARE. *Déplacer, faire sortir. Affermer, louer, donner à bail.*
ELOCUTIO, onis. *Elocution, expression, énonciation. La parole, le parler.*
ELOCUTOR, oris: & ELOCUTRIX, icis. *Celui & celle qui parle, qui porte la parole.*
ELOCUTORIUS, a, um. *Qui concerne la parole, l'élocution.*
ELOGIUM, ii. *Eloge, panégyrique. Mention. Testament.*
Elogiorum scriptor. *Panégyriste, élogiste.*
ELON. *Elon*, ville de la Tribu de Nephthali. *Elon*, ville de la Tribu de Dan.
ELONGARE. *Alonger, prolonger, étendre.*
ELONGATIO, onis. *L'action d'alonger, d'étendre. Elongation*; terme d'Astronomie.
ELOQUENS; Eloquentior, issimus. *Eloquent, qui possède l'art de bien parler.*
ELOQUENTER, Eloquentiùs, issimè. *Eloquemment, avec éloquence.*
ELOQUENTIA, æ. *L'éloquence, l'art de bien dire, de toucher, de persuader.*
ELOQUI. *Parler, dire, s'exprimer, s'énoncer; porter la parole.*
ELOQUIUM, ii. *Discours, entretien. Parole. Eloquence.*
ELORUS, & Elorum. *Aujourd'hui* Sta in pace. *Voyez ce mot.*
ELFINA, æ: & ELPHINUM, i. *Elphen ou Elfen*, petite ville de la Connacie, en Irlande.
ELSENORA, æ. *Elséneur ou Elsénor, ou Helsingor*, ville de Danemarck.
ELSINGOBURGUM, i. *Elsimbourg ou Elsinbourg*, ville de Suède.
ELSTERA, æ. *Elster*, petite ville du Cercle de la Haute-Saxe, en Allemagne. *Elster*, riviere d'Allemagne.
ELTHECE. *Elthece ou Elthéco*, ville de la Tribu de Dan.
ELTHOLAD, *Eltholad*, ville de la Terre-Sainte.
ELTMANA, æ. *Eltman*, ville d'Allemagne, dans l'Evêché de Witzbourg.
ELTORA. *Eltor ou Tor*, ville de Turquie, en Asie.
ELTZA, æ. *Eltze*, bourg de la Basse-Saxe, en Allemagne.
ELVA, æ. *Elvas*, ville de l'Alentejo, province de Portugal.
ELVANGA, æ. *Elwangen*, petite ville de Suabe, en Allemagne.
ELUCERE. *Luire, briller, paroître avec éclat.*
ELUCESCERE. *Commencer à luire, à paroître.*
ELUCIDATIO, onis. *Eclaircissement. Explication, note, commentaire.*
ELUCIFICARE. *Eblouir, aveugler.*
ELUCTARI. *Sortir avec effort, avec peine.*
ELUCUBRARE, & ELUCUBRARI. *Travailler à la chandelle, veiller.*
ELUCUS, i. *A demi endormi, étourdi d'avoir trop bû.*
ELUDERE. *Achever de jouer une pièce. Jouer, duper, attraper, tromper. Eluder, rabattre.*
ELUERE. *Laver, nettoyer en lavant; rincer. Effacer; noyer.*
ELVERFELDIA, æ. *Elverfelt*; petite ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.
ELUGERE. *Pleurer, déplorer. Quitter le deuil.*
ELUL. *Elul*, nom du sixième mois des Hébreux.
ELUMBIS, is: & ELUMBUS, a, um. *Ereinté, qui a les reins rompus.*
ELUSANUS. ELUSENSIS. ELUSATES. *Lusan*, du pays. d'Eause, *ou* d'Euse.
ELUSAS. *Elusate*, nom d'un ancien peuple de Gaule, en Aquitaine.
ELUSCARE. *Eborgner. Crever un œil.*
ELUSIO, onis. *L'action de tromper. Tromperie.*
ELUSIA, orum. *Mine; Marcassite. Lavûre.*
ELUTRIARE. *Verser d'un vase dans un autre, transvaser, survuider, soûtirer.*
ELUVA, æ. *Voyez* Asaphopolis.
ELUVIES, ei. *Déluge, lavasse, inondation. Flaque d'eau. Lavage.*
ELUVIO, onis. *Déluge, débordement, inondation. Lavasse.*
Terrarum omnium eluvio. *Le Déluge universel.*
ELVUS, a, um. *Voyez* Helvius.
ELUXARE. *Déboêter, disloquer, démettre.*
ELUXURIARI. *Etendre trop ses branches, pousser trop de bois.*
ELUZA. Eluzatum civitas. *Eauze, Eause*, ville de Gascogne.
ELYA. *Voyez* Elia.
ELYCRISON. *Elycrison, ou immortelle*, fleur.
ELYMA, æ. *Elyme*, ancienne ville de Macédoine.
ELYMÆUS, a, um. *Elyméen, ou Elamite*; nom de peuple.
ELYMAIS, idis, *ou* itis. *Elymaïde*, province d'Asie. *Elam*; dans l'Ecriture. *Elymaïs*, capitale de l'Elymaïde.
ELYMIOTA, æ. *Elymiot, ou Elymiote*, ancien peuple de la Macédoine.
ELYSIUM, ii. *Les champs Elysées. Les champs Elysiens. L'Elysée.*
ELYSIUS, a, um. *Elisiens; des champs Elisées.*
Elysii campi. *Les champs Elisées.*

E M

EMACERARE, & EMACIARE. *Amaigrir. Rendre maigre. Décharner. Ecimer*; terme de Fauconnerie.
Emaciari. *Maigrir, amaigrir, devenir maigre.*
EMACITAS, atis. *L'envie d'acheter.*
EMACRESCERE, & EMACRARI. *Maigrir, devenir maigre.*
EMACULARE. *Détacher.*
EMANARE. *Couler, découler, sortir d'une source. Venir, provenir, procéder, émaner, partir.*
EMANATIO, onis. *Emanation, dépendance d'une cause.*
EMANCARE. *Rendre manchot, estropier.*
EMANCIPARE. *Asservir, assujettir. Emanciper, mettre hors de tutelle; mettre hors de pain & pot*; terme de Coutume.
EMANCIPATIO, onis. *Emancipation.*
Emancipationis literæ; seu literæ Principis quibus administrare bona minoribus conceditur. *Lettres d'émancipation. Lettres de bénéfice d'âge.*
EMANSOR, oris. *Vagabond, coureur.*
EMANUEL. *Emmanuel; Immanuel. Le Messie.*

EMARCESCERE. *Se flétrir, se faner.*

Gelu, nimbo segetes emarcuerunt. *La gelée, la grêle ont endommagé les bleds; leur ont donné sur l'oreille.*

EMARGINARE. *Oter les bords, enlever la bordure. Rogner, échancrer.*

Extremum clavi emarginare. *Dériver un clou.*

EMASCULARE *Châtrer. Enerver.*

EMATH. *L'Emath*, région de la Terre-Sainte. *Emath*, ville au pied du Mont-Liban.

EMATURESCERE. *Mûrir, se mûrir.*

EMAX, acis. *Qui achète beaucoup, grand acheteur.*

EMBAMMA, atis. *Sauce, saupiquet.*

Embamma nauticum. *Marinade.*

EMBÆNETICA, æ. *La marine. Le métier d'Armateur. La piraterie.*

EMBATER, eris. *Le trou de la machine de guerre, appellée Baliste.*

EMBATES, is. *Module*, mesure.

EMBDA. *Embde* ou *Embden*, ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.

EMDANUS Sinus. *Le Golphe d'Embde*, autrement *le Golphe de Dollart*, qui fait partie de la mer d'Allemagne.

EMBERIZA, æ. *Embériz* ou *Embérise*, oiseau.

EMBLEMA, atis. *Ornement que les Anciens mettoient sur les vases, les meubles, & les habits. Embléme*, espèce d'énigme.

EMBLEMATICUS, a, um. *Emblématique. Qui tient de l'embléme.*

EMBOLA, orum. *Farces, parades, intermèdes.*

EMBOLARIUS, ii. *Farceur, bouffon, plaisant.*

EMBOLIMÆUS, a, um. *Embolismique. Intercalaire.*

EMBOLISMUS, i. *Embolisme, intercalation.*

EMBOLIUM, ii. *Intermède d'une comédie.*

EMBOLUS, li. *Piston*, appareil de pompe. *Heuse*; terme de Marine. *Clavette.*

Emboli ansa. *Potence de brimbale.*

EMBRICA, EMBRICUM. *Voyez* Emmericum.

EMBROCHE, EMBROCATIO, onis. *Embrocation*; terme de Pharmacie.

EMBRYO, onis. *Embryon, avorton, mort-né.*

EMBRYOTOMIA, æ. *Embriotomie*; terme de Chirurgie.

EMBRYULKIA, æ. *Embryoulkie; opération Césarienne*, termes de Chirurgie.

EMBSA, æ. *Embs*, petite ville d'Allemagne, dans le Tirol.

EMDA. *Voyez* Embda.

EME. *Emeu*, grand oiseau des Isles Moluques.

EMEDULLARE. *Emoëller; tirer* ou *ôter la moëlle.*

EMELIA, æ. *Emeley, Emley*, ou *Awn*, ville de la Monconie, en Irlande.

EMENDARE. *Corriger, châtier, réformer, rétablir, restituer, amander, améliorer. Rendre correct, reprendre. Recorriger.*

EMENDATE. *Correctement, sans faute.*

EMENDATIO, onis. *Amendement, résipiscence, changement en bien, correction, discipline. Ramendage*; terme de Doreur sur bois.

EMENDATOR, oris. *Correcteur, réformateur, qui corrige.*

EMENDATRIX, icis. *Correctrice, celle qui corrige; qui rectifie.*

EMENDATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*

Emendatum opus. *Un ouvrage correct.*

EMENDICARE. *Mendier, demander l'aumône.*

EMENTIRI. *Voyez* Mentiri.

EMENTITE. *En dissimulant, en feignant.*

EMERCARI. *Acheter.*

EMERE. *Acheter, acquérir.*

EMERERE, & EMERERI. *Mériter, obtenir.*

EMERGENS, entis. *Sortant, se dégageant, se débarrassant. Naissant, issant*; terme de Blason. *Emergent*; terme d'Astronomie.

Damnum emergens. *Dommage émergent*; terme de Droit.

Contrà emergens. *Contre-issant*; termes de Blason.

EMERGERE. *Sortir, se dégager. Naître, paroître, se lever.*

EMERICUS, i. *Eméri, Eméric*, nom propre d'homme.

EMERITA, æ. *Mérida*, petite ville de l'Estramadoure, en Espagne. *Mérida*, ville de l'Amérique septentrionale.

EMERITUS, i. *Vétéran, ancien, émérite.*

EMERITUS, i. *Emétere, Hémitere, Méter, Mader. Madi*, ou *Madir*, noms propres d'homme.

EMERIUS. *Voyez* Amerius.

EMERSIO, onis: & EMERSUS, ûs. *Sortie. Emersion, le lever des Astres.*

EMERUS, i. *Emérus*, arbrisseau.

EMESSA. *Voyez* Emisa.

EMETERE. *Moissonner, scier, couper.*

EMETERUS, *Voyez* Emeritus.

EMETHERIUS. *Voyez* Emeritus.

EMETICUS, a, um. *Emétique.*

Pulvis emetica. *La poudre émetique. La poudre d'Algaroth.*

EMETIRI. *Mesurer.*

EMICARE. *Briller, éclater, luire, reluire; exceller.*

EMIGRARE. *Changer de demeure, déloger, déménager, vuider.*

EMILIA, æ. *Emilie*, nom propre de femme.

EMIM. *Les Emins; les Emiens*, peuple dont il est parlé dans l'Ecriture Sainte.

EMINARI. *Menacer.*

EMINATIO, onis. *Menace.*

EMINENS, entis. Eminentior, issimus. *Excellent, eminent, haut. Eminentissime*; titre d'honneur qu'on donne aux Cardinaux. *L'éminente*, terme d'Anatomie.

Pars eminens. *Relief, élevûre, bossage, rehaussement*; termes de Sculpture & de Peinture.

EMINENTIA, æ. *Eminence. Bossage, rehaussement*, en Peinture, & en Sculpture; *saillie, débord, relief, élevûre. Eminence*, titre de dignité qu'on donne à un Cardinal.

EMINERE. *Se montrer, paroître au dehors, sortir, avancer, déborder, saillir. Exceller, primer.*

EMINTARI. *Menacer.*

EMINULUS, a, um. *Qui s'élève un peu, qui fait une petite saillie.*

EMINUS. *De loin.*

EMIRARI. *Admirer.*

EMISHA, æ. *Chems*, ou *Hams*, ancienne ville de la Turquie, en Asie.

EMISSA. *Voyez* Emisa.

EMISSARIUM, ii. *Canal, rigole. Ecluse*, ou *bonde d'un Etang.*

Emissarium navale ænei tormenti. *Sabord, portail, fenêtre*; termes de Marine.

Emissarium torcularis. *La sebille d'un pressoir.*

EMISSARIUS, ii. *Emissaire, surveillant, espion.*

EMISSIO, onis. *Envoi, renvoi. Emission, décochement.*

Tormentorum emissio. *Décharge de canon. Volée de canon. Coup de Canon.*

Sanguinis emissio. *Hémorrhagie.*

Votorum emissio. *L'émission des vœux d'un Religieux.*

EMISSITIUS, a, um. *Qu'on jette, qu'on rejette.*

EMITTERE. *Envoyer, mettre dehors, faire sortir, décocher, ruer. Décharger, faire une décharge. Jetter. Lâcher. Chasser. Porter.*

Sublato objectaculo aquam emittere. *Déborder; lâcher*, ou *ôter la bonde d'un étang.*

EMMA, æ. *L'Emme*, petite riviere de Suisse.

EMMAUS, untis. *Emmaüs*, château & bourg proche de Jérusalem.

EMMERAMNUS, i. *Emméran*, nom propre d'homme.

EMMERICUM, i. *Emérick*, ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.

EMODERARI. *Voyez* Moderari.

EMODULARI. *Voyez* Modulari.

EMOLIRI. *Venir à bout. Pousser dehors.*

EMOLITUS, a, um. *Moulu.*

EMOLLIENS, entis. *Emollient, rémollient, rémollitif*; terme de Médecine.

Emolliens medicamentum equinum. *Remolade.*

EMOLLIRE. *Amollir; efféminer, énerver.*

EMOLLITUS, a, um. *Participe passif d'*Emollire.

EMOLUMENTUM, i. *Emolument, utilité, profit, avantage, gain.*

EMONIA, æ. *Emonie*, ancien nom d'une Isle de l'Ecosse, à l'Orient.

EMORI. *Mourir.*

EMORTUUS, a, um. *Mort.*

EMOTUS, a, um. *Participe passif d'*EMOVERE. *Remuer, déplacer. Mouvoir, émouvoir, ébranler.*

EMPASMA. *Empasmé*; terme de Pharmacie.

EMPETRUM, i. *Empetrum*, plante.

EMPHASIS, is. *Emphase. Exagération.*

EMPHATICUS, a, um. *Qui a de l'emphase. Emphatique. Exagératif.*

EMPHRATICUS, a, um. *Emphratique*, ou *emplastique*; termes de Pharmacie.

EMPHYSEMA. *Emphyséme*; terme de Médecine.

EMPHYTEUSIS. Fundi sterilis in culturæ gratiam perpetua locatio. *Emphytéose*; terme de Palais.

EMPHYTEUTA; EMPHYTEUTARIUS; EMPHYTEUTICUS colonus. *Emphytéote*, ou *Emphyteutaire.*

EMPHYTEUTICUS, a, um. *Emphytéotique*, ou *Emphyteutique*; *qui appartient à l'emphytéose.*

Ex fundo emphyteutico vectigal annuum. *Canon emphytéotique*; terme de Palais.

EMPIREUMA, atis *Le roussi, le brûlé.*

EMPIREUS, a, um. *Empirée, empyrée.*

EMPIRICE, es. *La Médecine empirique.*

EMPIRICUS, i. *Médecin empirique. Opérateur.*

EMPLASTICUS, a, um. *Emplastique*, ou *Emphractique*; terme de Pharmacie.

EMPLASTRATIO. *Ente, écusson, emplastration*, terme de Jardinier.

EMPLASTRIARIUM, ii. *Emplâtrier*; terme d'Apothicaire.

EMPLASTRUM, i *Emplâtre. Onguent.*

Insiti, *ou* insitionis emplastrum. *Emplâtre d'ente, d'écusson*; terme de Jardinier.

Emplastrum scutellatum. *Ecusson* ; terme de Médecine.
EMPOLICÆ, arum. *Empoli*, petite ville de Toscane.
EMPORETICUS, a, um. *De marché, de marchand, de marchandise.*
EMPORIÆ, arum. *Ampuries*, ou *Ampurias*, capitale du Lampourdan, en Catalogne.
EMPORIENSIS, *ou* EMPORITANUS ager. *Le Lampourdan ; l'Ampourdan*, petit Pays en Catalogne.
EMPORIUM, ii. *Foire, marché.*
EMPORIUM. *Voyez* Empoliæ.
EMPORIUM, ii. *Aujourd'hui* Pons Nuræ. *Ponte Nura*, ancien village de l'Emilie.
EMPORIUM Abassium. *Voyez* Komroma.
EMPHROSTHOTONOS. *Terme de Médecine.*
EMPTIO, onis. *Achat, acquisition ; emplette, emption.*
EMPTITARE. *Acheter souvent.*
EMPTITIUS, a, um. *A acheter.*
Panis emptitius. *Pain chaland.*
EMPTOR, ris. *Acheteur, marchand. Acquéreur.*
Emptores allicere. *Achalander.*
Emptor assiduus apud eundem mercatorem. *Chaland, pratique.*
Assiduorum emptorum conciliatio, concursus. *Chalandise.*
Emptores ab alicujus tabernâ avertere, alienare, removere. *Déchalander un marchand, lui débaucher ses chalands. Déschalander.*
EMPTRIX, icis. *Celle qui achète.*
EMPTURIRE. *Avoir envie d'acheter.*
EMPTUS, a, um. *Acheté, acquis.*
EMPYEMA. *Empiéme ; Empyème* ; terme de Médecine & de Chirurgie.
EMPYREUMA. *Empyreume* ; terme de Médecine & de Chymie.
EMUCIDUS, a, um. *Moisi, chanci.*
EMUGIRE. *Mugir, beugler.*
EMULGENS, entis. *Emulgent* ; terme d'Anatomie.
EMULGERE. *Traire, tirer le lait.*
EMULSIO, onis. *Emulsion* ; terme de Médecine.
EMUNCTOR, ris. *Moucheur.*
EMUNCTORIUM, ii. *Emonctoire* ; terme de Médecine & d'Anatomie. *Mouchette.*
EMUNCTURA, æ. *Mouchure.*
EMUNDARE. *Nettoyer, purifier.*
EMUNGERE. *Moucher. Tirer par adresse.*
Emungere aliquem pecuniâ. *Plumer quelqu'un.*
EMUNIRE. *Fortifier, munir.*
EMUSCARE. *Oter la mousse, émousser.*
EMUTIRE. *Gronder, murmurer, marmotter.*

E N

EN. *Voici. Voilà.*
ENACIM. *Les Enacims ; les Enacins*, ou *les Enakins*, peuple dont il est parlé dans l'Ecriture.
ENACTDUNUM. *Voyez* Anagnunum.
ENAIM. *Enaïm*, village dont il est parlé dans l'Ecriture-Sainte.
ENALLAGE, es. *Enallage* ; terme de Grammaire.
ENAM. *Enam*, ville de la Tribu de Juda.
ENAN. *Enan*, village de la Terre de Chanaan.
ENARE. *Se sauver à la nage.*
ENARGINA, & ENARGINUM. *Eragnac*, ville de France, en Provence.
ENARRARE. *Raconter, réciter, déduire.*
ENARRATIO, onis. *Récit, narration, rapport ; exposé.*
ENASCI. *Voyez* Nasci.
Recens enasci. *Ne faire que de naitre.*
ENATARE. *Se sauver à la nage.*
ENAVARE. *Faire ses efforts.*
ENAVIGARE. *Naviger, passer, faire un trajet par eau.*
ENCÆNIA, orum. *Les Encénies*, fêtes célébrées par les Juifs.
ENCANTHIS. *Encanthis* ; terme de Médecine.
ENCARPA, orum : & ENCARPUS, i. *Feston, guirlande de fleurs & de fruits.*
Encarpus limbolarius. *Vignette*, terme d'Imprimerie.
ENCAUSTES, tis. *Emailleur. Peintre en émail. Metteur en œuvre.*
Damascenus encaustes. *Damasquineur.*
ENCAUSTICA, æ : & ENCAUSTICE, es. *L'art d'émailler.*
ENCAUSTICUS, a, um. *D'émail, émaillé.*
Encausticus pictor. *Peintre en émail.*
ENCAUSTUM, ti. *Email. L'art d'émailler. Vernis.*
Encausto damasceno acinacem, fistulam ferream distinguere. *Damasquiner.*
Encaustum auro inducere. *Parfondre.*
Encaustum auro illinere. *Emailler, nieller*, ou *neller.*
Encausti inductio. *Emaillure.*
ENCAUSTUS, a, um. *Emaillé, verni, vernissé.*
ENCEPHALUS, a, um. *Encéphale* ; terme de Médecine. *Qui est dans la tête.*

ENCHRASICHOLUS, i. *Anchois*, petit poisson de mer.
ENCHUSA, *ou* ENCHUSIA. *Enchuse*, ou *Encuisen*, ville de la Nort-Hollande.
ENCHYLOMA, æ. *Elixir, liqueur spiritueuse.*
ENCLIMA, atis. *Inclinaison. Climat.*
ENCLITICA, æ. *Enclitique* ; terme de Grammaire grecque.
ENCOMBOMA, æ. *Encombomate* ; habillement de fille dans l'antiquité.
ENCOPIA, æ. *Enkoping* ou *Enécoping*, petite ville de Suède, dans l'Upelande.
ENCRATIS, is. *Engrace* ou *Engracie*, nom propre de femme.
ENCRATITÆ, arum. *Les Encratites*, anciens Hérétiques.
ENCYCLIOS disciplina. *L'Encyclopédie.*
ENDERUM, i. *Endéro* ou *Andaro*, petite ville dans l'Albanie.
ENDINGA, æ. *Ending*, petite ville d'Allemagne, dans le Brisgaw en Souabe.
ENDIVIA, æ. *Endive*, plante potagere.
ENDOVELLICUS ; ENDOVELLIUS ; ENDOVOLLICUS, i. *Endovellique*, faux dieu de l'antiquité payenne.
ENDROMIS, idis. *Mante, manteau, cape.*
ENECARE. *Tuer.*
ENERGIA ; vis major. *Energie, force du discours. Propriété des termes. Puissance, vertu, vigueur.*
ENERGUMENUS, i. *Energumene* ; terme dogmatique.
ENERVARE. *Enerver, harasser, lasser, affoiblir, amollir, efféminer. Everrer* ; terme de Chasse.
ENERVATIO, onis. *L'action d'énerver, d'ôter la force. Enervation*, ancien terme d'Anatomie.
ENERVATUS, a, um. *Participe passif d'*Enervare.
ENERVIS, erve. *Enervé, affoibli, languissant, mol, lâche.*
ENGADDI. *Engaddi, Engadde, Henguédi*, ville de la Tribu de Juda.
ENGADINA, æ. *Engadine*, contrée du pays des Grisons.
ENGALLIM. *Engallim*, ou *Enagallim*, bourg de la Tribu de Juda.
ENGANNIM. *Engannim*, ville de la Tribu de Juda.
ENGASTROMYTHUS, i. *Engastrimythe, engastrimandre, ventriloque ; qui parle du ventre.*
ENGAZZA, æ. *Engazze*, ville capitale du Royaume d'Angola, en Afrique.
ENGEDINUM, i. *Engédin*, ou *Engetin*, bourg *ou* petite ville de la Transilvanie.
ENGELHOLMIA, æ. *Engelholm*, petite ville de Suède, dans la province de Schonen.
ENGELMARUS, i. *Engelmer*, nom propre d'homme.
Cella S. Engelmari. *La Celle S. Engelmer*, en Baviere.
ENGENA, æ. *Engen*, petite ville de Souabe, en Allemagne.
ENGERIACUM. *Voyez* Angeriacum.
ENGISSOMA. *Engissoma* ; terme de Chirurgie.
ENGOLISMA, æ. *Angoulême*, ville capitale de l'Angoumois, en France.
ENGOLISMENSIS Ager. *L'Angoumois*, province de France.
ENGOLMA, Engolesma, Engolessima, æ. *Angoulême*, capitale de l'Angoumois, en France.
ENGRATIA, æ. *Engrace* ou *Engracie*, nom propre de femme.
ENGURIUS, ii. *Enguri*, riviere de la Géorgie, en Asie.
ENGYSCOPIUM, ii. *Engyscope* ; terme d'Optique.
ENHARMONICUS, a, um. *Enharmonique.*
ENHASOR. *En-Hasor*, & par corruption *Hasor, Nasor*, ville de la Tribu de Nephthali.
ENIM. *Car. Aussi-bien. Parce que, pour ce que, d'autant que, vû que.*
Enim verò. *De fait, en effet.*
ENINGIA. *Voyez* Finlandia.
ENINGUS, a, um. *Voyez* Finlandus, a, um.
ENISCORTUM, i. *Eniscort* ou *Iniscorthy*, bourg d'Irlande.
ENISSIS, sis. *Nisi*, nom d'un bourg, & d'une riviere, en Sicile.
ENISTONSUM, i. *Enistown*, bourg de la Momonie, en Irlande.
ENISUM promontorium. *Le Cap d'Enis*, dans l'Ultonie, en Irlande.
ENISUS, a, um. *Participe d'*Eniti, & *les mêmes significations.*
ENITERE, & ENITESCERE. *Reluire, briller, éclater.*
ENITI. *S'efforcer, faire effort. Enfanter, accoucher.*
ENIXA, æ. *Une accouchée.*
ENIXE, & ENIXIM. *De toutes ses forces, avec effort.*
ENIXUS, ûs. *Effort. Enfantement, accouchement.*
ENIXUS, a, um. *Participe d'*Eniti, & *les mêmes significations.*
ENNA, æ. *Enna*, ville ancienne de Sicile.
ENNAGOGUS, a, um. *Qui a neuf angles.*
ENNEADECAETERIS, is. *Ennéadécatéride* ou *Ennéadécaétéride. L'espace de dix-neuf ans.*
ENNEAGONUS, i. *Ennéagone* ; terme de Géometrie.
ENNEMUNDUS. *Voyez* Anemundus.
ENNENSES. *Les Ennençois ; les Citoyens de la ville d'Enne* ou *d'Enna*, en Sicile.
ENNON. *Ennon*, lieu dont parle l'Ecriture.
ENOCH. *Enoch*, nom propre d'homme.
ENOCHIA, æ. *Enochie*, ville bâtie par Caïn.

ENOCHUS. *Voyez* Enoch.
ENODARE. *Dénouer, ôter les nœuds ; expliquer, éclaircir.*
ENODATE. *Clairement, nettement.*
ENODATIO, onis. *Dénouement, explication. Aplanissement des difficultés, éclaircissement.*
ENODATOR, oris. *Qui dénoue, qui éclaircit.*
ENODIS, ode. *Qui est sans nœuds. Clair, intelligible.*
ENORMIS, me. *Enorme, excessif, outré, démesuré, prodigieux, exorbitant.*
ENORMITAS, atis. *Enormité, grandeur excessive.*
ENORMITER. *Excessivement, démesurément, énormément, exorbitamment*
ENOTARE. *Marquer, remarquer.*
ENRIMMON. *En-rimmon*, ville de la Tribu de Juda.
ENS, entis. *Un être. Ce qui existe.*
Ens rationis. *Etre de raison. Chimere.*
ENSA, æ. *Ens*, petite Isle dans le Zuiderzée.
EN-SEMES. *En-Semès*, lieu dont il est parlé dans l'Ecriture.
ENSIA, æ. *Ens*, petite ville de la Haute-Autriche, en Allemagne.
ENSICULUS, li. *Petite épée. Couteau.*
ENSIFER, ra, rum. *Qui porte une épée ; Spadassin, breteur.*
ENSIFORMIS, me. *En forme de pointe.*
Cartilago ensiformis. *Cartilage qui termine l'abdomen par en haut.*
ENSIGENSIUM, ii. *Issengeaux* ou *Issigneaux*, bourg, de France, dans le Vélai.
ENSIPENDULUM, li. *Pendant, remontant*; termes de Ceinturier.
ENSIS, is. *Epée.*
Ensis prælongi hastilis. *Estocade, brette de longueur.*
Pars ensis proprior capulo. *Le fort de l'épée.*
ENSISHEMUM, i. *Ensisheim*, ville de la Haute-Alsace.
ENTELLA, æ. *Entelle*, ancienne ville de Sicile.
ENTEROCELE, es. *Entérocele* ; terme de Médecine.
ENTEROCELICUS, i. *Qui a une descente de boyaux dans les bourses.*
ENTERO-EPIPLOMPHALUS, i. *Entero-épiplomphale* ; terme de Médecine.
ENTEROHYDROMPHALUS, i. *Entérohydromphale* ; terme de Médecine.
ENTEROMPHALUS, i. *Entéromphale* ; terme de Médecine.
ENTHEATUS, a, um : & ENTHEUS, a, um. *Inspiré de Dieu.*
ENTHOUSIASMOS, i. *Enthousiasme.*
ENTHOUSIASTES. *Enthousiastes* ou *Méssaliens*, noms d'anciens Sectaires.
ENTHYMEMA, atis. *Enthymême* ; terme de Philosophie.
Prior enthymematis propositio. *L'antécédent.*
Altera enthymematis propositio. *Le conséquent.*
ENTITAS, atis *Entité*; terme de Physique.
ENTYCHITA, æ. *Entychite*, nom de Secte.
ENUBERE. *Se mésallier.*
ENUCLEARE. *Cerner une noix, tirer l'amande du noyau. Expliquer, débrouiller, résoudre, répondre, développer, éclaircir, défricher.*
ENUCLEATE. *Clairement, nettement, sans obscurité.*
ENUCLEATUS, a, um. *Clair, net, débrouillé. Cerné.*
Ingenium enucleatum. *Un esprit clair, net, pénétrant.*
ENUDARE. *Dépouiller, mettre à nud.*
ENULA Campana. *Aunée* ou *Enule*, plante.
ENUMERARE. *Dénombrer, détailler, raconter par le détail.*
ENUMERATIO, onis. *Enumération, dénombrement, détail. Devis* ; terme de Maçonnerie.
ENUNCIARE. *Enoncer, déclarer, exprimer, expliquer, exposer, prononcer. Baptiser* ; terme de Palais.
ENUNCIATIO, onis *Expression, déclaration, énonciatif.*
ENUNCIATIVUS, a, um. *Expressif, déclaratif, énonciatif.*
EMUNCIATOR, oris : & ENUNCIATRIX, icis. *Qui déclare, qui expose.*
ENUPTIO, onis. *Mésalliance. Mariage inégal.*
ENUS, ni. *Inn* ou *Ins*, riviere d'Allemagne.
ENUTRIRE. *Nourrir, faire subsister.*
ENYALIUS, ii. *Enyalius* ; terme de Mythologie.
ENYO. *Enyo*; la Déesse de la guerre.

E O

EO, adverbe. *Jusques-là. A un tel point, à un tel dégré, tellement.*
Eò quod. *De ce que, à cause que.*
EORDEA, æ. *Eordée*, ancienne ville de Macédoine, dans la Migdonie.
EORTA. *Voyez* Heorta.
EORTIUS. *Voyez* Evortius.
EORTUNGODA, æ. *Erongote, Artongate*, nom de femme.
EOS, ûs. *L'aurore ; la pointe du jour.*
EOUS, i. *Eoüs*, l'un des chevaux du Soleil.
EOUSQUE. *Voyez* Eò.

E P

EPACTA, æ. *L'Epacte* ; terme de Comput Ecclésiastique.
EPAGRIS, is. *Epagris*, l'une des Cyclades.
EPANORTHOSIS ; id est, correctio, emendatio. *Epanorthose*, figure de Rhétorique.
EPAPHUS, i. *Epaphus*, ou *Epaphe*, nom d'un faux dieu de la Gentilité.
EPAR, & EPARNUM, i. *Epône*, ou *Epoune*, ancienne ville de France.
EPARCHIUS, ii. *Eparque*, nom propre d'homme.
S. Eparchius. *S. Cibar.*
EPAUNA, & EPAUNUM. *Voyez* Epar.
EPENTHESIS ; seu Interpositio. *Epenthèse* ; terme de Grammaire.
EPERIÆ, arum. *Eperies*, ville de la Haute-Hongrie.
EPERLANUS, i. *Eperlan*, petit poisson.
EPHA. *Epha*, mesure ordinaire des Hébreux.
EPHEBATUS, a, um. *Parvenu à l'âge de puberté.*
EPHEBEUM, i. *Académie. Manège.*
EPHEBICUS, a, um. & EPHEBIUS, a, um. *De puberté.*
EPHEBUS, i. *Qui est dans l'âge de puberté. Enfant d'honneur, page.*
Ephebus imperatoris Turcici. *Ichoglan*; terme de Relation.
EPHEMERIS, idis. *Calendrier. Almanach.*
Lunarium motuum ephemeris. *Table des mouvemens de la Lune.*
EPHEMERUM, ri. *Muguet, lis de vallée. Ephémerum*, plante.
EPHEMERUS, a, um. *Ephémere*; terme de Médecine.
EPHESIUS, a, um. *Ephésien. Qui est d'Ephese.*
EPHESUS, i. *Ephese*, ville ancienne de l'Ionie, dans l'Asie Mineure.
EPHETA, & EPHETES, æ. *Ephète*, nom d'un Magistrat d'Athènes.
EPHIALTES, æ. *Cochemar*, ou *Cauchemar. Etouffement, fardeau que l'on sent sur la poitrine. Incube.*
EPHIALTES, æ. *Ephialte*, nom de Géant.
EPHIPPIALIS, ale. *De selle, de harnois.*
EPHIPPIARIUS, a, um. *De selle, de harnois.*
Ephippiarium reconditorium. *Sellerie.*
Ephippiarius sutor, vel opifex. *Sellier, bourrelier.*
EPHIPPIATUS, a, um. *Sellé.*
EPHIPPIUM, ii. *Panneau, barde, bardelle.*
Ephippii ala. *Cotte, liége* ; terme de Sellier.
Pars ephippii camerata. *Chambre* ; terme de Sellier.
Ephippium postico instructum arculo. *Selle à piquer, selle à troussequin* ; termes de Manège.
Ephippium equo detrahere. *Desseller un cheval.*
EPHIRA, & EPHIRE. *Ephire*, Nymphe de la mer.
EPHORUS, i. *Ephore*, Magistrat de Sparte.
EPHRA, æ. *Ephra*, ou *Ephrata*, ville de la Terre-Sainte.
EPHRÆUM. *Voyez* Ephrem.
EPHRAIM. *Ephraïm*, nom propre d'homme.
EPHRAIMITA. *Ephraimite, qui est de la Tribu d'Ephraïm.*
EPHREM. *Ephrem*, nom propre d'homme.
EPHRON. *Ephron*, ville de la Tribu d'Ephraïm.
EPHYDRIAS. *Ephydriade*; terme de Mythologie.
EPHYRÆUS, a, um. *Corinthien. Ephyréen.*
EPHYRE. *Ephyré*, fille de l'Océan.
EPIBATÆ, arum. *Passagers*, soldats d'une flotte, les gens de l'équipage.
EPIBATERUM, ii. *Epibatere* ; terme de Poësie Grecque.
EPIBATERIUS, ii. *Epibatérien.* Epithète donnée à Appollon.
EPICARPIUM, ii. *Epicarpe* ; terme de Médecine.
EPICEDIUM, ii. *Chant funèbre. Epicede*; terme de Poësie Grecque, & Latine.
EPICERASTICUM, i. *Epicérastique* ; terme de Médecine.
EPICHEREMA, atis. *Epicherême*; terme de Logique.
EPICHISIS, is. *Broc, cruche à mettre du vin.*
EPICŒNUS, i. *Epicène* ; terme de Grammaire.
EPICROCUS, a, um. *Qui est de couleur de saffran.*
EPICUREUS, a, um. *Epicurien. Qui est de la Secte d'Epicure.*
EPICUREISMUS, i. *L'Epicurisme ; la doctrine d'Epicure.*
EPICURUS, i. *Epicure*, Philosophe.
EPICUS, a, um. *Epique Qui appartient à la Poësie Héroïque.*
EPICYCLUS, i. *Epicycle* ; terme d'Astronomie. *Oreille.*
EPIDAMNUS, i. *Epidamne*, ancien nom de Dyrrhachium. *Voyez* Dyrrachium.
EPIDAURIA, orum. *Epidauries*; fêtes à l'honneur d'Esculape.
EPIDAURIUS, a, um. *Epidaurien, d'Epidaure.*
EPIDAURUS, i. *Epidaure*, ancienne ville de l'Argie, dans le Peloponnese.
EPIDAURUS. *Aujourd'hui* Malvasia. *Voyez ce mot.*
EPIDEMIA ; Morbus epidemicus, popularis. *Epidémie. Mal contagieux. Contagion, peste. Maladie épidemique*, ou *populaire.*

EPIDEMIÆ, arum. *Les Epidémies*, fêtes à l'honneur d'Apollon, & de Diane.
EPIDERMA, æ. *Epiderme, ſurpeau.*
EPIDIDYMUS, i. *Epididiſme, paraſtate*; terme d'Anatomie.
EPIDIPNIDES, i. *Le deſſert, Le dernier ſervice.*
EPIDROMUS, mi. *La corde dont on ſerre, ou dont on lâche un filet. Les cordes qui ſuſpendent les branles, les lits des matelots.*
EPIDROMUS, mi. Velum ad puppim. *Le petit pacfi du bourſet, la voile de miſaine*; terme de Marine.
EPIES. *Epiés*; c'étoit chez les Egyptiens le grand Interprète des dieux.
EPIGASTER *ou* EPIGASTRIUM, ii. *Epigaſtre*; terme d'Anatomie.
EPIGASTRICUS, a, um. *Epigaſtrique*; terme d'Anatomie.
EPIGLOSSIS, & EPIGLOTTIS, idis. *Epiglotte*; terme de Chirurgie, ou d'Anatomie.
EPIGRAMMA, atis. *Epigramme.*
Epigrammatum ſcriptor. *Epigrammatiſte.*
EPIGRAMMATARIUS, ii. Epigrammatum ſcriptor. *Epigrammatiſte.*
EPIGRAMMATICUS, a, um. *Epigrammatique, qui appartient à l'épigramme.*
EPIGRAPHE, es. *Epigraphe, inſcription, écriteau.*
EPIGRI, orum. *Chevilles*, ou *clous.*
EPILA, æ. *Epila*, village d'Arragon.
EPILEPSIA, æ. *L'épilepſie, le mal caduc, le haut mal. L'épilance*; terme de Fauconnerie.
EPILEPTICUS, a, um. Morbo ſontico, comitiali captus, affectus. *Epileptique.*
EPILOGARE. *Conclure, finir un diſcours.*
EPILOGUS, i. *Epilogue, peroraiſon, concluſion, récapitulation.*
EPIMEDIUM, ii. *Epimédium*, plante.
EPIMENIA, orum. *Les préſens qu'on ſe faiſoit à chaque nouvelle lune.*
EPIMENIDIUM, ii. *Petit oignon.*
EPIMETHEUS. *Epiméthée.* Nom propre d'homme célèbre dans la Fable.
EPINABURGUM, gi. *Pinburg*, village de la Baviere.
EPINICIUM, ii. *Epinice*; terme de Poëſie Grecque & Latine.
EPINYCTIS, idis. *Fiſtule lachrymale.*
EPIPHANES. *Epiphanès*; nom propre d'homme.
EPIPHANIA, æ. *Epiphanie, Apamée de Syrie*, ou *Hama*; ville ancienne de Syrie.
EPIPHANIA, orum. *L'Epiphanie*, ou *la Fête des Rois.*
EPIPHANIUS, ii. *Epiphane*, nom propre d'homme.
EPIPHI. Anni Coptici menſis ultimus, Coptorum menſis Julius. *L'Epiphi des Coptes.*
EPIPHONEMA, atis. *Epiphonême*; terme de Rhétorique.
EPIPHORA, ræ. *Fluxion, cours d'humeurs. Catarre.*
Epiphoris obnoxius. *Caterreux.*
Cerebri epiphora. *Rhûme de cerveau. Enchifrénement.*
Oculorum epiphora. *Cataracte, ſuffuſion.*
EPIPHYSIS, is. *Epiphyſe*; terme d'Anatomie.
EPIPLOICUS, a, um. *Epiploïque*; terme d'Anatomie.
EPIPLOMPHALUS, li. *Epiplomphale*; terme de Médecine.
EPIPLOSARCUMPHALUS, li. *Epiploſarcomphale*; terme de Médecine.
EPIPLOUM, i. *L'Epiploon*; terme d'Anatomie.
EPIROTA, æ. *Epirote. Qui eſt d'Epire.*
EPIRUS, i. *L'Epire*; Province de la Grece, l'Albanie.
EPISCENUS, a, um. *Qui eſt ſur la Scène.*
EPISCOPALIS, ale. *Epiſcopal. Qui appartient à l'évêque.*
Epiſcopales. Religionis Anglicanæ ſectatores. *Les Epiſcopaux. Les Proteſtans d'Angleterre.*
EPISCOPATUS, ûs. *Epiſcopat. Evêché.*
Epiſcopatum ambiens. *Epiſcopiſant*; terme bas.
EPISCOPIUM, i. *Veſcovio*, bourg de l'Etat de l'Egliſe en Italie.
EPISCOPIUS, a, um. *D'Inſpecteur, de ſurveillant, d'eſpion.*
EPISCOPUS, pi. *Intendant, Inſpecteur, ſurveillant. Evêque.*
EPISODICUS, a, um. *Epiſodique, qui dépend de l'Epiſode.*
EPISODIUM, ii. *Epiſode; incident; hiſtoire* ou *action détachée.*
EPISPASTICUS, a, um. *Epiſpaſtique*; terme de Médecine.
EPISTATES, is. *Epiſtate*, Sénateur d'Athênes.
EPISTATHMUS, i. *Eſpars* ou *Eparre*, Maréchal des Logis. *Fourrier.*
EPISTEMONARCHA, æ. *Epiſtémonarque*, le Cenſeur de la Doctrine dans l'Egliſe Grecque.
EPISTEIMUM, i. *Epiſten* ou *Epiſtein*, gros bourg dans le Comté de Naſſaw-Dieſtz, en Wétéravie.
EPISTOLA, læ. *Epitre, lettre, miſſive, depêches.*
Epiſtola dedicatoria, nuncupatoria. *Epitre dédicatoire.*
Epiſtolarum faſciculus. *Facture*, terme de Marchand, de Négociant.
Ab epiſtolis. *Sécretaire.*
EPISTOLARIS, are : & EPISTOLICUS, a, um. *De lettre. Epiſtolaire.*
EPISTOLIUM, ii. *Billet, miſſive, petite lettre.*
EPISTOMIUM, ii. *Robinet, canelle, fontaine d'un tonneau, la clef de la fontaine. Etoupillon, etoupin*; termes de Marine. *Baillon, Mordace*; terme de quelques Couvens.
Epiſtomium equinum. *Poire. Segrette*; terme d'Eperonnier.
EPISTOMONARCHA. *Voyez Epiſtemonarcha.*
EPISTYLIUM, ii. *Epiſtyle. Architrave*; terme d'Architecture.
EPISYMBOLUM, li. *Surécot.*
EPITAPHIUM, ii. *Eloge funèbre. Epitaphe.*
EPITAPHUS, a, um. *Funèbre.*
EPITASIS, is. *Epitaſe*; terme de Poëſie. *Epitaſe*; terme de Médecine.
EPITHALAMIUM, ii. *Epithalame*, Chant nuptial.
EPITHEMA, atis. *Epithème*, terme de Pharmacie.
EPITHETUM, i. *Epithète. Surnom.*
EPITHYMUM, i. *Epithyme*; terme de Botanique.
EPITITHIDES, um. *Couronnement d'un ouvrage. Cintre.*
EPITOGIUM, ii. *Surtout, manteau, caſaque, redingote, capote.*
EPITOMA, æ : & EPITOME, es. *Abrégé, ſomme, ſommaire, épitome, précis, racourci; extrait. Receuil.*
In epitomen redigere. *Epitomer, épitomiſer. Abréger. Extraire.*
Qui epitomen conficit. *Abréviateur.*
EPITONION, ii. *Cheville des inſtrumens de Muſique à cordes.*
EPITROPE. Conceſſio. *Epitrope*, figure de Rhétorique.
EPITROPUS, pi. *Epitrope*; terme de Relation.
EPITYRUM, ri. *Olives marinées.*
EPOCHA, æ. *Epoque. Ere.*
Epocha Arabica. *Hégire. L'Epoque des Arabes, & des Mahométans.*
EPODES, is. EPODOS, & EPODUS, di. *Epode*; eſpèce de Poëſie.
EPOMEUS Mons. *Aujourd'hui* Mons S. Juliani. *Voyez* Julianus.
EPOMIS, idis. *Manteau, mantelet, camail.*
EPOMIS. Amiculum quod altero geſtant humero Magiſtratus, brachio Canonici. *Chaperon. Aumuſſe.*
EPONA, æ. *Epône*, ancienne ville de France.
EPOPEA, æ. *Epopée*, le ſujet d'un Poëme épique.
EPOREDIA, æ. *Ivrée*, ville de Piémont, en Italie.
EPOREDIENSIS Marchionatus. *Le Marquiſat d'Ivrée*, en Italie.
EPOS, epeos. *Poëme épique.*
EPOTARE. *Boire tout.*
EPPIA gens. *La famille Eppia de l'ancienne Rome.*
EPINGA, æ. *Eppingen*, petite ville du Cercle Electoral du Rhin, en Allemagne.
EPTA, æ. *Epte*, riviere de France, dans la Haute-Normandie.
EPTAMERIS, idis. *Eptaméride*, la ſeptième partie.
EPTERNACUM, ci. *Eternach* ou *Echter*, bourg dans le Duché de Luxembourg.
EPTIACUM, ci. *Itzich*, lieu dans le Duché de Luxembourg.
EPULÆ, arum. *Banquet, feſtin, grand repas; cadeau.*
Epulas inire. *Feſtiner.*
Refertæ piſcibus ac carnibus epulæ. *Chere de Commiſſaire.*
Dubiæ epulæ. *Ambigu.*
Epularum aliquot annuarum jus. *Le droit d'Hébergement* ou *Procuration*, ancien droit.
EPULARI. *Faire feſtin, faire grande chere, régaler, feſtiner, fétoyer. Faire la riole, faire ripaille*; termes burleſques.
Avidè, ſordidè, incomtè epulari. *Goinfrer.*
EPULARIS, are. *De banquet, de repas, de régal. Convié.*
EPULARIUM, ii. *Maiſon de Traiteur.*
EPULATIO, onis. *La bonne chere.*
EPULIS, idis. *Epulis, parulis*, maladie des gencives.
EPULO, onis. *Qui donne un grand repas, qui traite, qui régale; Convié.*
EPULONES, onum. *Epulons*, les Miniſtres des Sacrifices chez les Romains.
EPULOTICUS, a, um. *Epulotique*; terme de Médecine.
EPULUM, li. *Banquet, feſtin, grand repas. Chaudiere*; terme de Marine.
Epulum apparare. *Se préparer à faire grande chere; mettre couteau ſur table.*
Immoderatum epulum. *Crevaille.*
Epulum dare. *Feſtiner, banqueter.*
Qui ad epulum Euchariſticum accedit. *Communiant.*
Acceſſio ad ſacrum Chriſti Corporis epulum. *La Sainte Communion.*
Jus accipiendi epuli. *Feſtage, droit de feſtin.*

E Q

EQUA, æ. *Jument, cavale.*
Equa proletaria. *Jument pouliniere.*
Equa pulla. *Pouline, pouliche.*
EQUARIUS, ii. *Palefrenier.*
EQUARIUS, a, um. *De cheval, qui concerne les chevaux.*
EQUES, itis. *Cavalier, homme à cheval. Soldat qui ſert à cheval. Maître. Farſanne*, nom que les Maures donnent aux Chevaliers Chrétiens.

Levis armaturæ eques è custodiâ Regis. *Chevau-leger.*
Eques gravioris armaturæ. *Gendarme.*
Eques Turcicus. *Tchaouch*; terme de Relation.
Eques Germanicus, sive Teutonicus. *Reitre*, Cavalier Allemand.
Equitum turma. *Quadrille.*

EQUES, itis. *Chevalier. Qui a un ordre de Chevalerie. Chevaleresse. Chevaucheur. Ecuyer.*
Equitum ordo Militaris, regularis, honorarius, socialis. *Chevalerie. La militaire, la réguliere, l'honoraire, & la sociale.*
Eques errabundus. *Chevalier errant.*
Beneficium equitum Melitensium. *Commanderie de l'Ordre de Malte.*
Eques Melitensis beneficii Ordinis præditus. *Commandeur de Malte.*
Eques qui cum ætate requisitâ ad Melitensem Ordinem accedit. *Chevalier d'âge, dans l'Ordre de Malte.*
Eques qui ante requisitam ætatem, obtento à Pontifice summo diplomate, ad Meli ensem Ordinem accedit. *Chevalier de Minorité, dans l'Ordre de Malte.*
Eques rufus. Eques niger. *Le Chevalier rouge, le Chevalier noir*, oiseaux aquatiques.

EQUESTER, & EQUESTRIS, estre. *De Cavalerie, de Chevalerie, de Cavalier, de Chevalier. Equestre.*
Ludus equestris. *Carrousel. Cavalcade.*
In equestri scholâ Magistri locum tenens. *Créat, Sous-Ecuyer*; terme de Manège.
Equestris disciplinæ tyro. *Académiste.*
Equestris disciplina. *Manège, l'exercice du cheval.*
Agmen equestre; turma equestris. *Escadron; corps de Cavalerie.*
In equestrem turmam, in agmen equestre procedere, convenire. *Escadronner, se ranger en escadron.*
Equestris opera. *Ecuage*; terme de Coutume.

EQUIDEM. *Pour moi. Quant à moi. De moi.*

EQUIFERUS, i. *Cheval sauvage.*

EQUILE, lis. *Ecurie, étable.*

EQUINUS, a, um. *De cheval, de cavale.*
Frons equina. *Le Chamfrein.*
Frons equina albâ maculâ signata. *Chamfrein, Belle-face.*
Equini instructûs opifex. *Ouvrier qui travaille aux harnois de chevaux. Harnacheur.*
Equinum stabulum. *Ecurie.*
Equinæ domituræ curator, Magister. *Ecuyer.*
Ferrum equinum. *Fer de cheval*, plante.

EQUIRE. *Etre en chaleur, demander l'étalon.*

EQUIRIA, orum. *Les Equiries*, fête de l'ancienne Rome.

EQUISELIS, is: & EQUISETUM, ti. *Prêle, aprêle, queue de cheval*, plante.
Equiseto polire, tergere, desiccare. *Prêler*; terme de Tourneur, de Vernisseur.

EQUISO, onis. *Ecuyer. Palefrenier.*

EQUITANS, antis. *Cavalier, homme à cheval. Cavaliere, cavaleresse, femme à cheval.*

EQUITARE. *Aller à cheval, être à cheval. Chevaucher*; vieux mot.
Equitare in bove, in asino, in arundine longâ. *Etre à cheval, sur un bœuf, sur un âne, sur un bâton.*
Equitandi magister. *Ecuyer Cavalcadour, Cavalcadeur.*
Equitandi peritus. *Cavalier. Bon Cavalier.*

EQUITATIO, onis. *L'action d'aller à cheval.*
Solennis & ad pompam instituta equitatio. *Cavalcade. Cavalcate.*
Instituta ad oblectationem equitatio. *Promenade, petit voyage que l'on fait à cheval. Cavalcade.*

EQUITATUS, ûs. *L'action d'aller à cheval. La Cavalerie. Chevaux. Corps de Cavalerie.*
Turma gravis equ tatûs. *Compagnie d'Ordonnance.*
Equitatus gravioris armaturæ. *Les Gendarmes. La Gendarmerie.*
Equitatus levis armaturæ. *Les Chevaux-legers.*
Equitatûs in morem. *Jambe deçà, jambe delà. A chevauchons. A califourchons.*

EQUITIUM, ii. *Un Haras.*

EQUIVULTUR, uris. *Hippogryfe.*

EQUULA, læ. *Jeune cavale.*

EQUULEUS, ei: & EQUULUS, li. *Petit cheval, poulain, bidet, mazette. Chevalet, cheval de bois.*

EQUUS, i. *Cheval.*
Bellator equus. *Cheval de bataille. Coursier.*
Equus pumilus, mannus. *Cheval nain.* Brevi densoque corpore. *ragot.* Altis articulis, *haut-jointé.* Depressis articulis, *court-jointé.* Equus non castratus, non exsectus, *Cheval entier*; Cantherius, *hongre.* Caudâ mutilus, *courtaut.* Cursor, *coureur.* Caballus, *roussin.*
Equus tractabilis, frenis parens, exercitatus, *cheval de manège.*
Gradarius equus, *cheval de pas.* Succussator, *cheval de trot.* Sessilius equus, *cheval de selle.* Carrucarius, *cheval de carrosse.* Sessilis idem & carrucarius equus, *cheval à deux mains.* Jugatorius equus, *cheval de charette, de trait, d'attelage.* Temonem utrumque sustinens, *limonier.* Arator equus, *cheval de charrue.*
Equus coloris cinerei scutulis distinctus; *cheval gris pommelé.* Coloris phœnicei saturioris, pressioris, *bai brun.* Coloris phœnicei dilutioris, *bai clair.* Aurei coloris, *bai doré.* Rufus, ruber, *Alezan, alezan rouge*, ou *saure.* Russei coloris, sed saturi, *alezan chargé.* Russei coloris sed dilutioris, *alezan lavé.* Nigro & albo picarum in morem distinctus, *cheval pie.* Albidus, *soupe de lait.* Melini coloris subalbidi, *isabèle.* Equus atro capite, toto corpore niger, sed capite nigriori, *Tête de more*, ou *cap de more.* Equus unicolor, *cheval zain.* Equus quatuor pedibus albis, *cheval balzan.*
Equus vitiosus, *cheval vicieux.* Meticulosus, resistens, *ombrageux.* Duri & contumacis oris, *fort en bouche.* Mucosus, *morveux.* Anhelator, *poussif.* Enectus inediâ, *qui est sur les dents.* Perditus cruribus, *ruiné des jambes.* Cujus alter oculus alteri dissimilis est, *vairon.* Unoculus, *borgne*, ou *déferré d'un œil.*

E R

ERADERE. *Râcler, ratisser, rayer, effacer.*

ERADICARE. *Arracher jusqu'a la racine, déraciner. Désenger, faire perir l'engeance. Oter. Sapper.*

ERADICATIO, onis. *Déracinement.*

ERADICATIVUS, a, um. Eradicandi vim habens. *Eradicatif*; terme de Médecine.

ERADICATOR, oris. *Celui qui déracine. Arracheur.*

ERADICITUS. *Radicalement, jusqu'à la racine.*

ERANARCHA, æ. *Eranarque*, l'Administrateur des aumônes des pauvres, chez les Grecs.

ERARUS. *Voyez* Arauris.

ERASINUS, ni *L'Erasino*; riviere de la Morée.

ERASMUS, mi. *Erasme*, ou *Elme*, nom propre d'homme.

ERASTIANUS, ni. *Erastien*, nom de Secte.

ERATE. *Erate*, Nymphe de la mer.

ERATO. *Erato*, l'une des neuf Muses. *Erato*, Nymphe.

ERCISCERE. *Partager, diviser.*

ERCONWALDUS, i. *Erconwald*, nom propre d'homme.

ERCTUM, i. *Patrimoine, bien de famille, héritage; partage.*

ERDELIA, æ. *Voyez* Transilvania.

ERDINGA, æ. *Erdinga*, village du Cercle de Baviere.

ERDINUS, i. *Earne*, grand lac d'Irlande.

EREBEUS, a, um. *De l'enfer. Infernal.*

EREBUS, i. *L'Erebe, l'enfer, l'obscurité. Pluton.*

ERECHTHEUS, i. *Erechtée*, nom propre d'homme qui fut déifié.

ERECTIO, onis. *Erection, élévation. Etablissement, fondation. Soutenance.*

ERECTOR, oris. *Erecteur*; terme d'Anatomie.

ERECTUM, ti. *Oviédo*, ville d'Espagne.

ERECTUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe* Erigere.
Erectus, a, um. *Debout*, en terme de Blason.

EREMIGARE. *Naviger dans un bâtiment de bas bord.*

EREMITA, æ. *Solitaire, Hermite, Anachorète, Moine.*
Eremitarum cella. *Hermitage.*
Eremita S. Augustini. *Augustin.*

EREMITICUS, a, um. *Qui concerne les Hermites. Hérémitique.*

EREMOCIUM, ii. *Désertion; contumace, péremption d'instance.*

EREMUS, i. *Solitude, hermitage, désert.*
Palatiorum eremus. *Ermita de los Palatios*, ville de l'Andalousie, en Espagne.

EREMUS. *Aujourd'hui* Fidarius. *Voyez ce mot.*

ERENBERTI Saxum. *Voyez* Hermansteinum.

ERENIUM, ii. *Ernée*, ville & riviere dans le Maine, en France.

EREPERE. *Ramper, se traîner.*

EREPTARE. *Mêmes significations.*

EREPTIO, onis. *Ravissement, enlévement.*

EREPTOR, oris. *Ravisseur, voleur.*

ERES, eris. *Hérisson.*

ERESBURGUM, gi *Statberg*, ou *Masperg*, ville de Westphalie, en Allemagne.

ERETIA, æ. *Eretia*, bourg, ou petite ville de Livadie, en Grece.

ERETRIA, æ. *Erétrie*, ancienne ville de l'Eubée, ou du Négrepont. *Craie, céruse.*

ERETRIACUS, & ERETRICUS, i. *Erétriaque*, ou *Erétrique. Qui a rapport à Erétrie.*

ERFORDIA, æ. *Erfort*, ou *Erfurt*, ville du Cercle de la Haute-Saxe, en Allemagne.

ERFURTUM. *Voyez* Erfordia.

ERGA. *Envers, à l'égard.*

ERGANA. *Voyez* Organa.

ERGANE. *Ergane*, furnom donné à Minerve.
ERGASTULARIUS, ii *Geôlier, guichetier.*
ERGASTULUM, li. *Geôle, prison des esclaves. Négrerie.*
ERGASTULUS, li. *Le geôlier de cette prison. Esclave en prison.*
ERGATA. *Argue. Cabestan. Vindas. Vireveau Girel.*
Ergata arrectaria. *Fauconneau*; terme de Maçon.
ERGO. *Donc. Doncques. Par conséquent, conséquemment. A cause de, pour l'amour de, à la considération de.*
ERICA, æ. *Bruiere, Bruyere*, très-petit arbrisseau.
ERICE, æ. Idem.
ERICEUS, a, um. *De bruyere.*
ERICHTHONIUS, ii. *Erichthon, le Chartier*, constellation.
ERICIUS, ii. *Hérisson*, animal.
Ericius marinus. *Hérisson de mer.* poisson.
ERICUS. *Voyez* Henricus.
ERIDANUS fluvius. *L'Eridan. Le Pô*, en Italie. *Le Rodaun*, riviere de la Poméranie. *L'Eridan*, constellation.
ERIERUM, i. *Eyrieu* ou *Eirieu*, riviere d'Allemagne.
ERIGERE. *Eriger, élever, bâtir, planter, lever, monter. Dresser. Etablir. Relever, redresser. Arborer. Bander.*
Erigere se. *Se roidir, se rebrousser.*
ERIGONE, es. *Erigone*, nom propre de femme, & d'un astre.
ERIGUARE. *Faire écouler.*
ERIMANTHUS, i. *Erimanthe*, aujourd'hui *Diminiza*, ville dans la Morée.
ERINACEUS, ei. *Hérisson. Erisson, risson*; termes de Marine.
Erinaceus Americanus. *Managail*
Erinaceus marinus. *Hérisson de mer*, poisson.
ERINNYS, is. *Erinnys*, nom de Furie.
ERINUS, ni. *Figuier sauvage*
ERIPERE. *Enlever, ravir, prendre, voler, dérober, extorquer, soustraire.*
ERIPHIA, æ. *Renoncule incarnat*, fleur.
ERIS, idis. *La Deesse de la dispute.*
ERISMA, æ. *ou* eus. *Appui, arcboutant. Arcade. Bute; culee d'un pont. Contre-fort, contre-boutant, éperon. Masse.*
ERISSUS, si. *Erissi*, ville ancienne de l'Isle de Mételin.
ERISTALIS, idis. *Sorte de pierre précieuse.*
ERITHACUS, i. *Rouge-gorge, berce, ou l'oiseau solitaire*, petit oiseau.
ERITHROIDES. *Erithroïde*; terme d'Anatomie.
ERIVANIA, æ. *L'Erivan*, province de Perse.
ERIVANUM, i. *Erivan*, ou *Irvan*, ou *Révan*, ville de Perse.
ERIVARE. *Evacuer, faire écouler par ruisseaux.*
ERIUS lacus. *Le lac d'Erie*, ou *du Chat*, dans la nouvelle France, en Amérique.
ERIX. Ericis portus. *Léricé*, ancien bourg de la Ligurie.
ERKENWOLDES. *Voyez* Erconwaldus.
ERLANGA, æ. *Erlang*, petite ville du Cercle de Franconie, en Allemagne.
ERMIONE. *Voyez* Hermione.
ERNESTUS, i. *Ernest*, nom propre d'homme.
ERNIUS fluvius. *Voyez* Trovius fluvius.
ERNO, ERNUS, i. *Earne*, grand lac d'Irlande.
ERNOLATIA, æ. *Hall* ou *Halla*, village de la haute-Autriche.
ERO, onis. *Petit panier de jonc, cabas. Natte.*
ERODERE. *Ronger.*
ERODIUS, ii. *Cigogne, Héron.*
EROGARE. *Distribuer, dépenser.*
EROGATIO, onis. *Distribution, largesse.*
EROGATORIUS, a, um. *Qu'on distribue.*
EROGITARE. *Questionner, interroger, s'enquêter.*
EROSIO, onis. *Erosion*; terme de Médecine. *L'action de ronger.*
EROTANUS, ni. *Voyez* Rero.
EROTEMA, atis. *Demande, question, interrogation. Enquerre*; terme de Blason.
EROTEMATICUS, a, um. *Sujet à recherche, à enquête.*
Symbola erotematica. *Des armes à enquerre*; terme de Blason.
EROTICUS, a, um. *Erotique, qui a rapport à l'amour.*
EROTIDIA, orum. *Les Erotides, fêtes de l'Amour.*
ERPACHIENSIS, *ou* Erpachensis Comitatus. *Le Comté d'Erpach*, dans le Cercle de Franconie, en Allemagne.
ERPACHIUM, ii. *Erpach*, petite ville d'Allemagne, dans la Franconie.
ERPHORDIA. *Voyez* Erfodia.
ERRABUNDUS, a, um. *Vagabond, errant.*
ERRANS, tis. *Errant, vagabond, ambulant; qui s'égare.*
ERRARE. *Errer, être vagabond, courir de côté & d'autre, s'égarer, se devoyer, se fourvoyer, faillir, se meprendre, se mecompter. Pécher, transgresser la loi.*
ERRATICUS, a, um. *Vagabond, coureur, errant; erratique*; terme d'Astronomie & de Médecine.
ERRATIO, onis. *Egarement, écar; erreur, abus, meprise.*
Canum, seu Venatorum in persequendo cervo adventitio, pro eo quem jam aliquandiu persecuti fuerant, erratio. *Change*; terme de Vénerie.
Erratio accipitris. *Change*; terme de Fauconnerie.
ERRATUM, ti. *Erreur, faute, meprise, manquement; bévûe, mal entendu, qui-pro-quo. Ecole*; terme du jeu de Trictrac.
Errata. *L'Errata, la Table des fautes d'impression.*
ERRHINA, næ. *Errhine*; terme de Pharmacie. *Sternutatoire.*
ERRHINUM, ni. *Nazal*; terme d'Anatomie & de Blason.
ERRICUS. *Voyez* Henricus.
ERRIFIS, is. *Errif*, province du Royaume de Fèz, en Barbarie.
ERRO, onis. *Errant, vagabond. Ambulant. Coureur.*
ERRONEUS, a, um. *Errant, vagabond, coureur.*
Erroneus, errore imbutus, implicatus. *Erroné; qui tient de l'erreur.*
ERROR, oris. *Egarement, écart, erreur, faute, méprise, qui-pro-quo, équivoque, mal-entendu, mécompte, surprise, malfaçon. Illusion Pas de clerc.*
Error in vestigatione feræ. *Défaut*; terme de Chasse.
Revocatio ab errore. *Desabusement.*
Revocare aliquem ab errore. Alicui errorem eripere, detrahere. *Désabuser.*
Errorem deponere, depellere. *Se désabuser. Revenir de son erreur, se détromper.*
Ab errore aliquem avellere. *Détromper.*
Erroribus scatens. *Fautif.*
Suus cuique attributus est error. *Chacun a son foible.*
Error publicus. *Confusion*; terme d'Augustins.
Erroris exemtio. *Infaillibilité.*
Erroris immunis. *Infaillible.*
ERTA, *aujourd'hui* Biblus. *Voyez ce mot.*
ERUBERE, & ERUBESCERE. *Rougir, avoir honte.*
ERUCA, cæ. *Chenille*, insecte.
Erucis purgare. *Echeniller.*
Erucarum receptaculum. *Bouchon*; terme de Jardinier.
ERUCA latifolia alba sativa Dioscoridis. *La Roquette*, plante.
ERUCTARE. *Exhaler, pousser dehors, répandre en l'air. Revenir, causer des rapports; roter, faire un rot.*
ERUCTATIO, onis. *Rapport, rot, hoquet.*
ERUDERARE. *Décombrer, enlever les decombres.*
ERUDIRE. *Instruire, enseigner, montrer. Exercer, apprendre, élever, gouverner. Nourrir. Débourrer, façonner.*
Bellicis laboribus erudire. *Aguerrir.*
Equum erudire. *Ajuster un cheval sur les voltes.*
ERUDITE. *Savamment, habilement.*
ERUDITIO, onis. *Savoir, capacité, habileté, science, doctrine, érudition, belles lettres; littérature.*
Inepta eruditio affectantis nomen eruditi. *Pédanterie.*
ERUDITRIX, icis. *Maîtresse, celle qui instruit.*
ERUDITULUS, li. *Demi-savant.*
ERUDITUS, a, um. *Instruit, enseigné, exercé, appris. Accoutumé. Savant, docte, habile; érudit, lettré. Assuré*; terme de Manège.
Eruditi nomen affectans. *Pédant.*
ERUERE. *Déterrer, renverser, ruiner, abattre.*
ERUGARE. *Dérider, déplisser. Oter les rides, les plis.*
ERUGATIO, onis. *L'action de derider.*
ERUGERE. *Voyez* Eructare.
ERUMPERE. *Sortir avec impétuosité. Faire une sortie, une irruption. Eclater. S'enfuir, se sauver, s'échapper. Saillir.*
Erumpere in obscœnas voces. *Se déborder en paroles impures & licencieuses.*
Tempus est ut res erumpat palàm. *Il est temps que l'affaire éclate; que l'apostume crève.*
Erumpere in querelas & convicia. *Eclater, s'emporter contre quelqu'un.*
ERUNCARE. *Arracher les ronces. Essarter, défricher une terre.*
ERUPTIO, onis. *Sortie, saillie, éruption; extravasion, extravasation, Irruption.*
ERVUM, vi. *Ers, orobe*, plante.
ERTZGEBURGUM, gi. *L'Ertzgebourg*, contrée de la Misnie, dans la Haute-Saxe.
ERYMANTHUS. *Erymanthe*, ou *Erimante*, montagne de l'Arcadie, couverte de bois & de forêts.
ERYNGIUM, ii. *Panicaud; Chardon-roland*, plante.
ERYSIMUM vulgare. *Velar, Tortelle*, plante.
ERYSIPELAS, atis. *Erésipele, maladie qui vient sur la peau.*
ERYTHRÆA, æ. *Erythree*, ville d'Ionie dans l'Asie Mineure.
ERYTHRÆUM promontorium. *Capo Rosso*, dans la Natolie, en Asie.
ERYTHRÆUS, a, um. *Erythrée. Qui est d'Erythrée.*
Erythræum mare. *La Mer Rouge.*
ERYTHRODANUS, ni. *La Garence*, plante.
Erythrodanus rubor. *Rouge de garence*, couleur.
ERYTRINUS, ni. *Rouget*, poisson.
ERYTROCORYPHOS, rubrum caput. *Kizilbache*; terme de Relation.
ERZERUM. *Erzerom*, ou *Erzeron*, ou *Erzerum*, ou *Erzerun*, ville de Turquie en Asie.

E S

ESARA. *Voyez* Isara.
ESCA, æ. *Aliment, viande. Apât, pâtée, mangeaille. Boitte.*

Accipitres oblatâ escâ pascere. *Acharner les oiseaux de proie.*
Escam ingerere. *Abbécher, donner la béchée* ou *la béquée.*
Escâ pisces illicere. *Amorcer le poisson. Plotter* ; terme de Pêcheur.
Esca prædacea. *La Curée* ; terme de Vénerie & de Fauconnerie. On dit aussi, *le droit des chiens, les menus droits.*
ESCALIS, ale. *Qui sert à la table.*
ESCALONA, æ. *Escalona* ou *Escalone*, bourg dans la Nouvelle Castille.
ESCARE. *Manger, se nourrir.*
ESCARIUS, a, um. *Qui concerne les viandes ; qui sert à table ; qui est bon à manger.*
Escarius sector. *Ecuyer tranchant.*
ESCHALEIUM, i. *Eschalis*, bourg de France, en Champagne.
ESCHINGIANUS vicus. *Doneschinghen*, village de la Principauté de Furstemberg.
ESCHRAKITÆ. *Voyez* Esrakitæ.
ESCIA. *Voyez* Eskia.
ESCLEASIA, æ. *Eclache*, Abbaye de filles, dans la Basse Auvergne.
ESCO. *Aujourd'hui* Schongavia. *Voyez ce mot.*
ESCORIALE. *Voyez* Escuriale.
ESCOVIUM, ii. *Ecouïs*, gros bourg de France, dans le Vexin Normand.
ESCULENTUS, a, um. *Bon à manger. Mangeable. Briffable*, dans le style familier & comique.
ESCULETUM, ti. *Faye*, vieux mot qui signifioit un lieu forestier.
ESCULEUS, a, um. *De hêtre.*
Esculea segmina, esculeæ assulæ. *Copeaux, râpé.*
ESCULUS, li. *Hêtre, fau, fouteau*, arbre de haute futaie.
ESCURA. *Voyez* Hascora.
ESCUREIUM, ii. *Ecurey* ou *Escure*, Abbaye de l'Ordre de Cîteaux dans le Duché de Bar.
ESCURIALE, is. *L'Escurial*, petit village d'Espagne.
ESDRAS. *Esdras* ou *Ezra*, nom propre d'homme.
ESDRELON. *Esdrelon*, nom de lieu dans la Sainte Ecriture.
ESENÆ. *Esens*, petite ville d'Allemagne, dans le Cercle de Westphalie.
ESIA. *Voyez* Isara.
ESIS. *Voyez* Æsis.
ESITARE. *Manger souvent. Manger à petits morceaux. Mangeotter, chipoter.*
ESITATIO, onis. *L'action de manger souvent.*
ESITATOR, oris. *Celui qui mange souvent.*
ESKEDALIA. *Voyez* Eskia.
ESKIA. *Eskdale*, petite contrée de l'Ecosse Méridionale.
ESLINGA, æ. *Eslinghen, Elingen*, ville du Cercle de Suabe, en Allemagne.
ESNA, æ. *Esne*, ville de la Tribu de Juda.
ESONIA. *Voyez* Jesonia.
ESONIS Terra. *Voyez* Jesonia.
ESONIS Fretum. *Le Détroit de Jesso*, dans la Grande Tartarie.
ESPARTELUM caput, *Le Cap d'Espartel*, en Afrique, vis-à-vis du détroit de Gibraltar.
ESPINOSA, æ. *Spinosa* ou *Espinosa*, bourg de Biscaie en Espagne. *Espinosa de los Montes* ou *de los Monteros*, bourg *ou* petite ville de la vieille Castille.
ESPONA. *Voyez* Spedotenum.
ESQUILLÆ, arum. *Le Mont Esquilin*, l'une de sept collines de la ville de Rome.
ESQUILINUS, a, um. *Esquilin.*
ESQUILINUS Mons. *Le Mont Esquilin*, l'une de sept collines de la ville de Rome.
ESQUILLA, æ. *Esquille*, riviere de l'Amérique Septentrionale.
ESQUIMAXII. *Les Esquimaux*, peuples de la nouvelle France.
ESRAKITÆ, arum. *Les Eschrakites*, Sectaires parmi les Mahométans.
ESRON. *Voyez* Hesron.
ESSÆI, orum. *Les Esséens* ou *Esséniens*, nom de Secte chez les Juifs.
ESSE. *Etre, subsister. Manger.*
ESSECHIUM, ii. *Esseck* ou *Ezech*, ville de la Basse-Hongrie.
ESSEDA, æ. *Chariot de guerre. Caisson.*
ESSEDUM, di. *Carosse, coche, voiture.*
ESSENDIA, æ. *Essen*, petite ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.
ESSENI. *Voyez* Essæi.
ESSENTIA, æ. *Essence, nature des choses. La substance. La quintessence.*
ESSENTIALIS, ale. *Essentiel, qui est de l'essence, de la nature d'une chose. Substantiel.*
ESSENTIALITER. *Essentiellement, substantiellement.*
ESSENUS, ni. *Voyez* Offenus.
ESSEQUEBIA, æ. *Essequebe* ou *Esquib*, riviere de l'Amérique Méridionale.
ESSEXIA. Essexiæ Comitatus. *Le Comté d'Essex*, Province d'Angleterre.
Essexiæ regnum. *Le Royaume d'Essex*, fondé par les Saxons, en Angleterre.
ESSODUNUM. *Voyez* Exelodunum.
ESTELLA, æ. *Estella*, ville de la Navarre Espagnole.
ESTEMO, & ESTEMOA. *Estémoa*, ville de la Terre-Sainte.
ESTENSIS gens. *La Maison d'Est*, la Famille Souveraine du Duché de Modène.
Estensis mons. *Le Mont Estense*, en Italie.
ESTERABATIA. *Voyez* Asterabatia.
ESTERELLA, læ. *Estérellé*, fausse Divinité.
ESTEVÆA, æ. *Estevai*, petite ville de Suisse.
ESTAME. *Estamo* ou *Esthémo*, ou *Istimon*, ville de la Terre-Sainte.
ESTHAOL. *Estaol*, ville de la Tribu de Juda.
ESTHEMO. *Voyez* Esthanie.
ESTHER, & ESTHERA. *Esther*, nom propre de femme.
ESTIOMENUS, a, um. *Estiomène* ; terme de Médecine.
ESTELANDIA, æ. *L'Estonie*, la partie Septentrionale de la Livonie.
ESTOLA, læ. *Esla* ou *Ezla*, riviere d'Espagne.
ESTOMBARUM, i. *Estombar*, ville du Portugal, dans le petit Royaume des Algarves.
ESTONIA, æ. *L'Estonie*, la partie Septentrionale de la Livonie.
ESTOR, oris. *Grand mangeur. Cheville ouvriere.*
ESTOTILANDIA, æ. *Estotilande* ou *Estotiland.* La Terre de Laborador *ou* de Cortéréal, *ou* la Nouvelle Bretagne, dans l'Amérique Septentrionale.
ESTOUBLAGIUM, ii. *Etoublage* ; terme de Coutume.
ESTRANGELUS, a, um. *Estrangel* ; terme de Grammaire Syriaque.
ESTREHANUM, ni. *Etrehan*, petit port de mer de France, dans la Basse-Normandie.
ESTREMADURA, ræ. *Estrémadoure* ou *Estramadoure*, Province d'Espagne & de Portugal.
ESTRIX, icis. *Grande mangeuse.*
ESTSEXIA. *Le Royaume d'Essex* ou *d'East Saxon*, fondé par les Saxons, en Angleterre.
ESTUTEVILLA. *Voyez* Stotavilla.
ESULA, æ. *Isola*, petite ville de la Calabre ultérieure, Province du Royaume de Naples.
ESULA, læ. *Esule*, plante.
ESURIES, ei : & ESURIGO, inis. *Faim, grand appétit.*
ESURIRE. *Avoir faim, être affamé.*
ESURITIO, onis. *Faim, appétit.*
ESURITOR, oris. *Affamé, famélique, muni d'un grand appétit.*
ESUS, ûs. *Le manger, l'action de manger. Manducation* ; terme de Théologie.
ESUS. *Voyez* Hesus.
ESYMNITA, tæ. *Esymnite*, certain Magistrat chez les Grecs.

E T

ET. *Et, aussi.*
ET cetera. *Et le reste. Et cétéra.*
ETCHÆNUS, ni. *Ecain*, nom propre d'homme.
ETECHEMINII. *Les Etéchemins*, peuple de la Nouvelle France, dans l'Amérique Septentrionale.
ETENIM. *Car, aussi-bien, parce que, pour ce que, d'autant que, vû que.*
ETESIÆ, arum. *Les vents Etésiens, les Etésies ; les Embattes ; les vents Alisés, la monson* ; termes de Marine.
ETESIAS, æ. *Est-Sud-Est, vent étésien.*
ETEXERE. *Détordre, détortiller. Débarrasser.*
ETHELBERTHUS, thi. *Ethelbert* ou *Edilbert* ; nom propre d'homme.
ETHELDREDA. *Voyez* Ethildrita.
ETHER. *Voyez* Athar.
ETHICA, cæ. *L'Ethique, la morale, la science des mœurs.*
ETHICE, ces. *Même signification.*
ETHICOPROSCOPTES. *Ethicoproscopte*, nom de Secte.
ETHICUS, a, um. *Moral, qui concerne les mœurs.*
ETHILDRITA, tæ. *Audry, Ethildrite, Etheldrède*, nom propre de femme.
ETHMOIDALIS, is. *Ethmoïdale* ; terme d'Anatomie.
ETHMOIDES. *Ethmoïde*, terme de Médecine.
ETHNAM. *Ethnam*, lieu dont il est parlé dans l'Ecriture-Sainte.
ETHNARCA, cæ. *Ethnarque*, Gouverneur d'une nation.
ETHNICISMUS, i. *La Religion des Payens, des Gentils. Le Paganisme. Le Gentilisme.*
ETHNOPHRON. *Ethnophrône* ou *Paganisant*, Hérétique.
ETHNICUS, a, um. *Payen. Gentil.*
ETHOLOGIA, æ. *Portrait, caractere.*
ETHOLOGUS, i. *Qui fait le portrait, qui représente les caracteres.*
ETHOPÆA, æ. *Ethopée* ou *Ethologie*, figure de Rhétorique.
ETIAM. *Aussi ; même ; encore. Oui.*

Etiam si. *Quoique, bien que, encore que.*
Etiam irruente pluviâ, sæviente hieme. *En dépit des pluies & de l'hiver.*
ETLINGA, æ. *Etlingen* ou *Otlingen*, petite ville de Souabe.
ETRICULUM. *Voyez* Lataracum.
ETRURIA. *Voyez* Hetruria.
ETRUSCI Campi. *Aujourd'hui* Pratum magnum. *Voyez ce dernier.*
ETSEM. *Etsem*, ville de la Tribu de Siméon, dans la Palestine.
ETSI. *Quoique. Encore que. Combien que. Bien que.*
Etsi rideas. *Vous avez beau rire.*
ETTRICUS, i. *L'Ettrick*, petite riviere d'Ecosse.
ETYMOLOGIA, æ. *Etymologie, origine, source des mots.*
Qui de vocum etymologiâ scribit. *Etymologiste.*
ETYMOLOGICUS, a, um. Ad originem vocum pertinens. *Etymologique.*
ETYMON. *Voyez* Etymologia.

E U

EU. *Voyez* Heu.
EVA, æ. *Eve*, nom propre de la premiere femme.
EVACUANS, antis. *Qui évacue. Evacuatif*; terme de Médecine.
EVACUARE. *Evacuer, vuider, dégorger. Aller à la selle, à la garderobe; débonder.*
EVACUATIO, onis. *Evacuation, vuidange.*
EVACUATOR, oris. *Qui évacue, qui vuide.*
Foricarum, *seu* latrinarum evacuator. *Vuidangeur, Gadouard.*
EVADERE. *S'évader, s'échapper, se dérober, se sauver, décamper. S'esquiver, s'époußer. Devenir. Parvenir. Réussir.*
EVAGARI. *Aller çà & là, de côté & d'autre, errer, s'écarter, s'égarer.*
EVAGATIO, onis. *L'action d'aller de côté & d'autre. Evagation*; terme de dévotion.
EVAGINARE. *Dégaîner, tirer de la gaîne, du fourreau.*
EVAGRIUS, ii. *Evagre*, ou *Evagrius*, nom propre d'homme.
EVALEFACERE. *Faire évacuer, faire jetter dehors.*
EVALERE. *Pouvoir, avoir le pouvoir.*
EVALESCERE. *Prendre des forces, se rétablir. Augmenter, croître.*
EVALLARE. *Chasser, pousser dehors.*
EVALLERE. *Vanner.*
EVAN. *Evan*, surnom du Dieu Bacchus.
EVAN. *Evance*, Bacchante, Prêtresse de Bacchus.
EVANDER, ri. *Evandre*, nom propre d'homme.
EVANESCERE. *S'évanoüir, devenir à rien, ne paroître plus, disparoître, s'éclipser.*
Evanescere in fumum. *S'évaporer.*
Evanescere in argumentis. *Se perdre dans les raisonnemens.*
EVANGELIARIUM, ii. *Evangéliaire. Evangélistaire*; terme de Liturgie.
EVANGELICUS, a, um. *Evangélique.*
Evangelico more. *Evangéliquement.*
EVANGELIDÆ. Evangelidarum oraculum. *L'oracle des Evangélides*, à Milet.
EVANGELISMUS, i. *Evangélisme*, ancien nom d'une Fête de l'Eglise Chrétienne.
EVANGELISTARIUM, ii. *Evangélistaire, évangéliaire*; terme de Liturgie.
EVANGELIUM, ii. *Evangile, bonne nouvelle.*
Evangelii sacri scriptor. *Evangéliste.*
Evangelii præconium facere, præconem agere. *Evangéliser.*
Juxtà regulas & dogmata Evangelii. *Evangéliquement.*
EVANGELIZARE. *Evangéliser, apporter une bonne nouvelle.*
EVANGELUS, li. *Qui rapporte une bonne nouvelle.*
EVANIDUS, a, um. *Qui s'évanoüit, qui se dissipe, qui n'est pas de durée.*
Evanidum vinum. *Vin éventé.*
EVAPORARE. *Evaporer, exhaler, dissiper des humeurs.*
EVAPORATIO, onis. *Evaporation, exhalaison, dissipation des humeurs.*
EVASIO, onis. *Fuite secrette, évasion.*
EVASTARE. *Voyez* Vastare.
EUBAGES. *Les Eubages*, Prêtres, *ou* Docteurs des anciens Celtes, *ou* Gaulois.
EUBŒA, æ. *Eubœe*, ou *Eubée*; la plus grande des Isles de la mer Egée.
EUBŒUS, a, um. *Eubéen. Qui est de l'Eubée.*
EUBOICUS, a, um. *Euboïque. Qui appartient à l'Eubée.*
Euboicum mare. *La mer Euboïque.*
EUBONIA Insula. *Aujourd'hui* Mannia Insula. *Voyez* Mannia Insula.
EUCHADIUS, ii. *Euchades*, nom propre d'homme.
EUCHARISTIA, æ. *Le Saint Sacrement de l'Eucharistie. La Communion.*
EUCHARIUS, ii. *Euchair*, ou *Eucaire.*
EUCHERIUS, ii. *Eucher*, nom propre d'homme.
EUCHITÆ, arum. *Les Euchites*, anciens Hérétiques.
EUDISTA, æ. *Eudiste, Prêtre de la Congrégation instituée par le P. Eudes.*
EUDO. *Voyez* Odo.
EUDORA, æ. *Eudore*, Nymphe de la mer.
EUDOXIA, æ. *Eudoxia, Eudoxie*, nom propre de femme.
EUDOXIANI, orum. *Les Eudoxiens*, anciens Hérétiques.
EUDOXIOPOLIS, is. *Eudoxiopole*, ou *Eudoxiopolis*; aujourd'hui *Selymbrie*, ville de Thrace.
EUDOXIUS; EUDOXUS, i. *Eudoxe, Eudoxus*, nom propre d'homme.
EVECTIO, onis. *L'action d'élever, d'exhausser. Montagne.*
EVECTUS, ûs. *Mêmes significations.*
EVEHERE. *Porter dehors, transporter, charier, voiturer. Elever, exalter, monter.*
EVELINA silva. *Voyez* Aquilina silva.
EVELLERE. *Arracher, enlever de force, tirer de force, déraciner. Eclater. Extirper. Ruginer*; terme d'Arracheur de dents.
Ad evellendas plantas ferreum instrumentum. *Déplantoir.*
EVENIRE. *Arriver, avenir, échéoir.*
EVENTILARE. *Vanner.*
EVENTILATOR, oris. *Vanneur.*
EVENTUS, ûs: & EVENTUM, ti. *Evènement. Accident inopiné. Aventure. Causalité, contingence, hazard, sort, fortune, incident.*
EVERARDUS. *Voyez* Eberhardus.
EVERBERARE. *Voyez* Verberare.
EVERGANEUS, a, um. *Bien joint.*
EVERGERE. *Renvoyer, faire sortir. Jetter, lancer, darder.*
EVERMUNDUS, i. *Evremond*, nom propre d'homme.
EVERRERE. *Balayer, nettoyer.*
EVERRICULUM, li. *Ce qui sert à balayer. Verveux*, espèce de filet à prendre du poisson.
EVERSIO, onis. *Renversement, destruction, ruine, bouleversement, éversion, foudroiement. Abatis. Accablement. Désordre. Dégradation, dégravoiement.*
EVERSOR, oris. *Destructeur; qui renverse, qui ruine entierement. Exterminateur.*
Arborum eversor. *Abatteur de bois.*
EVERSUS, a, um. *Abattu, renversé, accablé, exterminé.*
Fortunis omnibus eversus. *Ruiné de fond en comble.*
EVERTERE. *Renverser, bouleverser. Mettre en désordre, accabler, opprimer. Atterrer. Culbuter. Défaire. Dégrader. Détruire, anéantir, rompre, ruiner, exterminer, foudroyer, Subvertir.*
EVESHAMUM, i. *Evesham*, bourg d'Angleterre, dans le Comté de Worcester.
EUGANEI colles. *Voyez* Patavini colles.
EUGE. *Courage, Bon. Hare*; terme de Chasse.
EUGENDUS, di. *Oyend*, nom propre d'homme.
EUGENIA, æ. *Eugénie*, nom propre de femme.
EUGENIUS, ii. *Eugène*, nom propre d'homme.
EUGUBIUM, ii. *Eugubio*, ou *Gubio*, ancienne petite ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
EVIBRARE. *Emouvoir, remuer, ébranler, agiter.*
EVIBRATIO, onis. *Vibration, l'action de lancer, de darder.*
EVICE. *Evices, Evisses*, ou *Evizes*, nom de deux petites Isles de la mer Méditerranée.
EVICTIO, onis. *Eviction*; terme de Palais.
EVIDENS, entis. Evidentior, issimus. *Evident, manifeste, clair, visible, sensible, palpable.*
Non evidens. *Qui n'est pas clair; inévident, douteux.*
EVIDENTER. *Evidemment, manifestement, clairement, visiblement, sensiblement, palpablement.*
EVIDENTIA, æ. *Evidence, clarté, certitude. Notoriété.*
EVIGILARE. *Veiller, s'éveiller, se réveiller.*
EVILESCERE. *S'avilier; devenir de bas prix.*
EVINCERE. *Vaincre, convaincre. Emporter; évincer*; terme de Palais.
EVINCIRE. *Lier, serrer.*
EVIRARE. *Châtrer, rendre eunuque, émasculer. Efféminer.*
EVIRATIO, onis. *L'action de rendre eunuque, de châtrer.*
EVIRATUS, a, um. *Participe passif du verbe* Evirare.
Eviratus. *Eviré*; terme de Blason.
EVIRESCERE. *Reverdir.*
EVISCERARE. *Arracher les entrailles; ôter les tripes, boyaux; éventrer; étriper.*
EVITARE. *Eviter, échapper, esquiver.*
EVITATIO, onis. *Fuite, moyen d'éviter.*
EULÆUS. *Voyez* Charon fluvius.
EULALIA, æ. *Eulalie, Aulaire, Aulaie*, nom propre de femme.
EULALIUS, ii. *Eulalius, Eulalie, Eulale*, nom propre d'homme.
EULINA silva. *Voyez* Aquilina silva.
EULOGIA, æ. *Bénédiction; Eulogie*; terme de Liturgie.
EULOGIA, æ. *Eulogie*, nom propre de femme.
EULOGIUS, ii. *Euloge*, nom propre d'homme.

EUMACHIUS, ii. *Ymas*, nom propre d'homme.
EUMENES. *Eumène*, *Euménes*, nom propre d'homme.
EUMENIA, niæ. *Omégna*, gros village dans le Novarrois, contrée du Duché de Millan.
EUMENIDES, idum. *Les Euménides; les Furies.*
EUMOLPIDES, idum. *Les Eumolpides, Prêtres de Cérès.*
EUNAPIUS, ii. *Eunapius*, *Eunape*, nom propre d'homme.
EUNICA; EUNICE. *Funice*, Nymphe.
EUNOMIANI, orum. *Les Eunomiens*, Sectaires.
EUNOMIE. *Eunomie, mere des graces.*
EUNOMIOEUPSYCHIANI. *Les Eunomioeupsychiens*, Sectaires Hérétiques.
EUNOMIUS, ii. *Eunomius*, ou *Eunome*, nom propre d'homme.
EUNOSTUS, i. *Eunoste*, nom d'un faux dieu.
EUNUCHARE. *Rendre eunuque, châtrer.*
EUNUCHUS, i. *Eunuque, châtré.*
EVOCARE. *Appeller, assembler, convoquer. Evoquer. Mander.*
EVOCATIO, onis. *Evocation, appel.*
Ante ordinem evocatio. *Avancé*; terme de Palais.
EVOCATOR, oris. *Celui qui appelle, qui assemble, qui convoque, qui évoque.*
Evocator dæmonum. *Sorcier, magicien, conjurateur.*
EVODIA, æ. *Evodie*, nom propre de femme.
EVODIUS, ii; EVODUS, i. *Evode*, nom propre d'homme.
EVOHE. *Evohé, cri d'acclamation que faisoient les Bacchantes aux fêtes de Bacchus.*
EVOLARE. *S'envoler, s'enfuir.*
E conspectu evolare. *Disparoître.*
EVOLITARE. *S'envoler.*
EVOLVERE. *Devider, dérouler. Déplier. Etendre.*
Librum evolvere. *Lire, feuilleter un livre.*
Quod convolutum est, evolvere. *Détordre, détortiller.*
EVOLUTIO, onis. *L'action d'étendre, d'étaler. Epanouïssément. Evolution*; terme de l'exercice Militaire.
EVOMERE. *Vomir, dégueuler, dégobiller. Débagouler.*
EVONYMUS, i. *Ustéga*, ou *Ustica*, petite Isle de la mer de Toscane.
EVORTIUS, ii. *Euverte*, nom propre d'homme.
EUPATORIA, æ: EUPATORIUM, ii. *Eupatoire. Agrimoine*, plante.
EUPHEMIA. *Euphémie*, nom propre de femme. *Euphémie*; terme usité en Sorbonne.
EUPHEMIUS, ii. *Euphémius*, nom propre d'homme.
EUPHONIA, æ. *Agrément, élégance dans la prononciation. Euphonie*; terme de Grammaire.
EUPHORBIA, æ: EUPHORBIUM, ii. *Euphorbe*, plante. *Euphorbe*, gomme.
EUPHRADES, is. *Euphrade*, *génie*, ou *dieu domestique.*
EUPHRASIA, æ. *Euphrasie*, nom propre de femme.
EUPHRASIA, æ. *Euphraise*, plante.
EUPHRASIUS, ii. *Euphraise*, ou *Euphrase*, nom propre d'homme.
EUPHRASTES, is. *L'Euphrate*, fleuve, *ou* riviere de l'Asie.
EUPHRATESIANA Augusta. *La Comagène*, province d'Asie. Autrement *l'Ephratesie.*
EUPHRONE. *Euphrone*, nom que les Poëtes donnent à la nuit.
EUPHRONIUS, ii. *Euphrone*, nom propre d'homme.
EUPHROSYNA, æ: & EUPHROSYNE, es. *Euphrosine*, l'une des trois Graces.
EUPLÆA. *Aujourd'hui* Gaïola. *Voyez ce mot.*
EVRA. *Voyez* Avera.
EURINOME. *Eurinomé*, nom propre de Déesse.
EURIPUS, pi. *Canal, fossé d'eau. Passe*; terme de Marine. *Pertuis. Noyon*; terme de Jeu de Boule & de Galet.
EURIPUS, pi. *L'Euripe, le Détroit de Negrepont.*
EVROGILUM, i. *Ebreuille*, petite ville de la Basse-Auvergne.
EURONOTUS ventus. *Sud-sud-est.*
EUROPA, æ. *Europe*, nom propre de femme.
EUROPA, æ. *L'Europe*, l'une des quatre parties du monde. *Le Frankistan.*
EUROPA, æ. *Europe*, ancienne Province de l'Illyrie.
EUROPÆUS, a, um. *Européan* ou *Européen. Qui est de l'Europe. Prangui*; terme de Relation.
EUROTAS, æ. *Eurotas*, fleuve de la Laconie. *Eurotas*, fleuve de la Thessalie.
EURUS, i. *L'Eure; Eurus, le Sud-est. Vulturne. Vent d'amont.*
EURYALICUS, a, um. *Euryalique*; terme de Poesie.
EURIMEDON, onis. *Eurymédon*, riviere de l'ancienne Pamphilie.
EURYMEDUSA, æ. *Euryméduse*, nom de la mere des Graces.
EURYTHMIA, æ. *Eurythmie*; terme de Peinture, de Sculpture, d'Architecture. *Symmétrie, proportion, régularité.*
EURITUS, i. *Euryte*, nom propre d'homme.
EUSEBIA, æ. *Eusébie*, & par corruption *Eusoye* & *Ysoye*, nom de femme.
EUSEBIA, orum. *Les Jeux Eusebies*, ou *Pialies*. *Voyez* Pialia.
EUSEBIANI, orum. *Les Eusebiens*, nom de Secte.
EUSEBIUS, ii. *Eusébe*, nom propre d'homme.
EUSTACHIUS, ii. *Eustache*, nom propre d'homme.
EUSTASIUS, ii. *Eustase*, *Eustaise*, ou *Eustache*, nom propre d'homme.
EUSTATHIANI, orum. *Les Eustathiens.*
EUSTATHIUS, ii. *Eustathe*, nom propre d'homme.
EUSTOCHIUM, ii. *Eustochie* ou *Eustochium*, nom de femme.
EUSTOCHIUS, ii. *Eustochius*, nom propre d'homme.
EUSTORGUS, i. *Eustorgue*, nom propre d'homme.
EUSTRATIUS, *ou* EUSTRASIUS, ii. *Eustrace*, nom propre d'homme.
EUSTUS, i. *Eust* ou *Uyst*, l'une des Isles Vesternes, au couchant d'Ecosse.
EUSTYLUS, i. *Eustyle*; terme d'Architecture.
EUTERPE. *Euterpe*, l'une des neuf Muses.
EUTHERIUS, ii. *Euthere*, nom propre d'homme.
EUTHYGRAMMUS, i. *Regle.*
EUTHYMIUS, ii. *Euthyme* ou *Euthymius*, nom propre d'homme.
EUTROPIUS, ii. *Eutrope*, nom propre d'homme.
EUTHYCHES. *Eutyche* ou *Eutychès*, nom propre d'homme.
EUTHYCHIANI, orum. *Les Eutychiens*, anciens Hérétiques.
Semi-Eutychiani. *Demi-Eutychiens. Eutychiens relâchés.*
EUTYCHIANISMUS, i. *L'Eutychianisme. Doctrine, héréfie, secte des Eutychiens.*
EUTYCHIUS, ii. *Eutyque* ou *Eutyche*, nom propre d'homme.
EVULGARE. *Divulguer, publier.*
EVULGATIO, onis. *Publication.*
EVULGATOR, oris. *Qui publie, qui divulgue.*
EVULSIO, onis. *Arrachement, l'action d'arracher.*
Tenerarum plantarum evulsio. *Arrachis*; terme des Eaux & Forêts.
EVURTIUS. *Voyez* Evortius.
EUXINUS Pontus. *Le Pont-Euxin.*

E X

EX. Præpositio. *Voyez* E. Præpositio.
EXACERARE. *Vanner, jetter à la roue.*
EXACERBARE. *Aigrir, irriter, envenimer. Ulcérer.*
EXACERBATIO, onis. *L'action d'aigrir, d'irriter.*
EXACERBESCERE. *S'aigrir, s'irriter.*
EXACESCERE. *S'aigrir, devenir aigre.*
EXACINARE. *Oter les grains.*
EXACON. *Espèce de Centaurée.*
EXACTE. *Exactement, ponctuellement, soigneusement. Précisément; à point nommé, de point en point, ric-à-ric.*
EXACTIO, onis. *Expulsion, bannissement, exil. Exaction, impôt, maltôte, mangerie, imposition de deniers, levée, recouvrement. Concussion, malversation, vol, prévarication. Rançonnement. Violence.*
EXACTOR, oris. *Celui qui exige. Exacteur. Receveur, collecteur.*
Exactor operarum. *Chasse-avant, piqueur.*
Acerbi tributi exactor. *Maltôtier.*
Exactor nimius rei domesticæ. *Tâtepoule.*
EXACTUS, a, um. *Exact, soigneux, attentif, diligent, ponctuel, régulier. Révolu, accompli, fini, achevé.*
EXACTUS, ûs. *Débit, vente.*
EXACUERE. *Aigüiser, affiler, émoudre, repasser. Subtiliser.*
EXACUTIO, onis. *Aigüisement.*
EXACUTUS, a, um. *Aiguisé.*
EXADVERSO, & EXADVERSUM. *Vis-à-vis, à l'opposite.*
EXÆDIFICARE. *Bâtir, édifier, construire.*
EXÆQUARE. *Egaler, aplanir, unir, dégauchir. Dresser*; terme de Paveurs.
Nummos legitimo ponderi exæquare. *Approcher*; terme de Monnoie.
EXÆQUATIO, onis. *Aplanissement, l'action d'unir, d'égaler. Egalisation, supplément de partage.*
EXÆQUATORES. *Les Egaleurs*, Factieux en Angleterre.
EXÆSTUANS, tis. *Bouillant, bouillonnant.*
Exæstuans mare. *La haute mer; la haute marée.*
EXESTUARE. *Bouillonner, bouillir par-dessus, s'enfuir par-dessus. S'échauffer, s'emporter.*
EXÆSTUATIO, onis. *Bouillonnement, chaleur. Emportement.*
EXAGGERARE. *Entasser, accumuler, amasser. Exagérer, grossir, enfler, augmenter, amplifier, charger.*
EXAGGERATE. *Avec exagération. Emphatiquement.*
EXAGGERATIO, onis. *Elévation, grandeur, hauteur. Exagération. Emphase. Charge.*
EXAGITARE. *Agiter, persécuter. Harceler, donner de l'exercice; donner de la peine à quelqu'un, l'assaillir, l'entreprendre. Fronder.*
Exagitare aliquem. *Balotter quelqu'un, le jouer, l'amuser.*
Feram exagitare. *Lancer la bête.*
Equum stimulis exagitare. *Pousser un cheval.*
EXAGITARI. *Etre toujours en mouvement, ne pas rester en place, ne faire que papillonner.*
EXAGITATIO, onis. *Agitation, exagitation. Voyez* Agitatio.

EXAGITATOR,

EXAGITATOR, oris. *Qui tourmente, qui agite.*
EXAGITATUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
EXAGOGA, gæ. *Enlèvement, transport.*
EXAGOGICUS, a, um. *Qui concerne le transport, la voiture, l'enlèvement.*
Exagogicum jus. *Levage.* terme de Coutume.
EXALBESCERE. *Voyez* Pallescere.
EXALBIDUS, a, um. *Blanchâtre. Pâle, Blême.*
EXALBURNARE. *Oter l'aubier* ou *l'aubour.*
EXALTARE. *Hausser, élever, exalter. Surhausser*; terme d'Architecture.
EXALTATIO, onis. *Elévation, exaltation, exhaussement.*
EXALUMINATUS, a, um. *Semblable à l'alun de roche.*
EXAMARE. *Aimer éperdûment.*
EXAMEN, inis. *Examen, recherche, perquisition, discussion. Réflexion. Analyse, anatomie. La languette d'une balance.*
Examen mensurarum ad archetypum. *Etalonnage; étalonnement.*
Speciminis examen. *Reprise*; terme de Monnoie.
EXAMEN, inis, *Troupe, multitude. Essain* ou *essaim; jet* ou *jetton, nouvel essaim.*
Examen emittere. *Faire essain. Echémer; essaimer.*
EXAMILIUM. *Examilion*, fameuse muraille bâtie sur l'Isthme de Corinthe.
EXAMINARE. *Peser, examiner, compasser. Faire essain; échémer, essaimer.*
EXAMURCARE. *Oter la lie. Soûtirer.*
EXAMUSSIM. *Exactement, dans les règles.*
EXANGUIS, gue. *Qui n'a point de sang. Défait.*
EXANGULUS, a, um. *Qui est sans angle.*
EXANIMALIS, ale. *Qui est sans ame. Mortel.*
EXANIMARE. *Tuer, faire mourir, ôter la vie.*
EXANIMATIO, onis. *L'action de faire mourir, de tuer, d'ôter la vie. Frayeur, saisissement.*
Ad exanimationem usque. *A perte d'haleine.*
EXANIMATUS, a, um. *Participe passif* d'exanimare. *Défait, découragé, troublé, egaré, éperdu.*
EXANIMIS, me: & EXANIMUS, a, um. *Mort; sans vie.*
EXANTLARE laborem. *Gémir sous le poids du travail. Ahaner* vieux mot.
EXAPTUS, a, um. *Bien lié, bien attaché.*
EXAQUIUM, ii. *Essay*, ou *Lessey*; lieu en Normandie.
EXARARE. *Labourer la terre, bêcher. Ecrire, tracer, dessiner. Régler.*
Terram leviter exarare. *Peler;* terme d'Agriculture.
EXARATIO, onis. *Labour, labourage. Réglure;* terme de Libraire. *Ecriture, tracement.*
EXARATOR, oris. *Laboureur.*
EXARCHATUS, ûs. *Exarquat*, ou *Exarchat. Charge & Gouvernement de l'Exarque.*
EXARCHUS, i. *Exarque*, Vicaire de l'Empereur d'Orient. *Exarque*, Officier d'Armée. Légat *à latere* du Patriarche, dans l'Eglise Grecque. Supérieur général de plusieurs monasteres, dans l'ancienne Eglise d'Orient.
EXARDESCERE. *S'allumer, s'embrâser, s'enflammer, s'échauffer. Se rallumer, se renouveller.*
EXAREFIERI. *Voyez* Exarescere.
EXARENARE. *Oter le sable, le gravier.*
EXARESCERE. *Se sécher, se fanner.*
EXARMARE. *Désarmer, rogner les ongles.*
EXARMATIO, onis. *L'action de désarmer.*
EXASPERARE. *Rendre rude, raboteux. Aigrir, courroucer, irriter, rudoyer. Ulcérer, envenimer.*
EXASPERATOR, oris. & EXASPERATRIX, icis. *Qui aigrit. Qui rend rude & raboteux.*
EXASTYLUS, i. *Exastyle; portique qui a six colonnes de front.*
EXAUCTORARE. *Dégrader. Casser; donner de la casse*, proverbialement & bassement. *Réformer. Supprimer la Charge d'un Officier, le destituer. Désapointer.*
EXAUCTORATIO, onis. *Congé. Casse, réforme.*
EXAUCTORATUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe* Exauctorare.
EXAUCTUS, a, um. *Participe passif d'*Exaugere.
EXAUDIRE. *Entendre, écouter favorablement. Exaucer.*
EXAUDITIO, onis. *L'action d'écouter favorablement. Exaucement.*
EXAUDO. *Issandon*, ou *Issaudon*; nom de lieu dans le Limousin, province de France.
EXAUGURARE. *Profaner.*
EXAUGURATIO, onis. *Profanation.*
EXAUSPICARE. *Trouver des augures peu favorables.*
EXBALISTARE, & EXBALLISTARE. *Frapper, renverser d'un coup de baliste.*
EXCÆCARE. *Voyez* Cæcare.
EXCALCEARE. *Déchausser, ôter les souliers.*
EXCALCEATIO, onis. *L'action de déchausser, d'ôter le soulier. Excalcéation*; nom de Loi chez les Hébreux.
EXCALCEATUS, a, um. *Déchaussé, déchaux.*

EXCALEFACERE, & EXCALFACERE. *Chauffer, faire chauffer.*
EXCALFACTIO, onis. *L'action d'échauffer.*
EXCALFACTORIUS, a, um. *Qui réchauffe.*
Excalfactorium linteum. *Chauffoir. Alaise.*
Excalfactorium vas. *Bassinoire; chauffe-lit.*
Machina linteorum excalfactoria. *Chauffe-chemise.*
EXCALFACTUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
EXCALFARNUM Lexoviorum. *Eschaufour*, ou *Eschaufou*, lieu dans le Diocese de Lizieux, en Normandie.
EXCALFIERI. *S'échauffer.*
EXCANDEFACERE. *Donner un blanc de feu.*
EXCANDESCENTIA, æ. *Colere subite, promptitude, emportement.*
EXCANDESCERE. *S'échauffer, s'embrâser, prendre feu. S'emporter, s'estomaquer, se gendarmer, s'indigner.*
Excandescit ira. *Sa colere redouble.*
EXCANTARE. *Enchanter, ensorceler.*
EXCARNIFICARE. *Bourreler, tourmenter, mettre la chair en pièces.*
EXCAVARE. *Caver, creuser, cerner; chever;* terme de Jouaillier.
EXCAVATIO, onis. *L'action de creuser; excavation.*
EXCAVATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
EXCEDERE. *Partir, sortir. S'en aller. Se retirer, décamper. Excéder, passer, aller au de-là. Surabonder.*
EXCELLENS, entis. *Excellent, exquis, éminent, relevé, noble, grand. Fin, brillant.*
EXCELLENTIA, æ. *Excellence, éminence, grandeur, éclat, noblesse Prééminence, supériorité, avantage, honneur, mérite, perfection.*
EXCELLERE. *Exceller, être excellent; l'emporter, surpasser.*
EXCELSE. *Haut, en haut.*
EXCELSITAS, atis: & EXCELSITUDO, inis. *Hauteur, élévation, grandeur, sublimité.*
EXCELSUS, a, um. *Haut, élevé, exhaussé, éminent, grand, relevé; magnifique.*
Excelsa. *Les hauts lieux;* terme de l'Ecriture.
EXCENSIO, onis: & EXCENSUS, ûs. *Descente. Débarquement, désembarquement. Ecale;* terme de Marine.
EXCENTRICITAS, atis. *Excentricité;* terme de Géométrie & d'Astronomie.
EXCENTRICUS, a, um. *Excentrique;* terme de Géométrie & d'Astronomie.
EXCEPTARE. *Cueillir. Prendre; recevoir.*
EXCEPTATIO, onis. *L'action de cueillir, prise, capture.*
EXCEPTIO, onis. *Exception, réserve, exemption. Excusation;* terme de Jurisprudence. *Voyez* Acceptio.
Exceptiones rei petitorem actione suâ depellentes. *Fins de non recevoir;* terme de Palais.
Exceptiones fori. *Fins de non procéder. Fins déclinatoires;* terme de Palais.
EXCEPTITIUS, a, um. *Différent, particulier.*
EXCEPTIUNCULA, læ. *Petite exception.*
EXCEPTOR, oris. *Qui écrit ce qu'on lui dicte.*
EXCEPTORIUS, a, um. *Qui est destiné à recevoir.*
EXCEPTUS, a, um. *Excepté, réservé. Voyez* Acceptus, a, um.
EXCEREBRARE. *Ecerveler, démonter la cervelle.*
EXCERNERE. *Cribler, vanner, sasser, bluter, tamiser.*
EXCERPERE. *Extraire, recueillir, cueillir, choisir.*
EXCERPTIO, onis. *Collection, extrait, recueil.*
EXCERPTUS, a, um. *Extrait, recueilli, choisi.*
Excerpta. *Collection, recueil, compilation.*
EXCESSUS, ûs. *Exces, grandeur, énormité. Excédent. Surabondance.*
EXCETRA, æ. *L'Hydre.*
EXCIDERE. *Couper, tailler, ôter, retrancher.*
EXCIDERE. *Tomber, échaper. S'enfuir, se sauver, s'échaper.*
EXCIDIUM, ii. *Destruction, ruine, perte, désolation. Foudroiement.*
EXCINCTUS, a, um. *Participe d'*EXCINGERE. *Oter la ceinture.*
EXCIPERE. *Excepter, tirer de la règle ordinaire; réserver. Exciper;* terme de Palais. *Acueillir, recueillir. Traiter.*
Egregiè te excipiam. *Je t'ajusterai comme il faut. Je te ferai bonne chere;* ironiquement.
EXCIPULA, æ; EXCIPULUM; & EXCIPULUS, li. *Nasse. Récipient, Matras.*
EXCIRE. *Appeller, mander, faire venir. Exciter, émouvoir.*
EXCISIO, onis. *Entaille, coche. Destruction, ruine, renversement.*
EXCISORIUS, a, um. *Qui sert à couper, à tailler.*
EXCISUM, i. *Eixse*, lieu dans la Guienne.
EXCITARE. *Exciter, inciter, pousser, animer, encourager, émouvoir, tenter. Convier, exhorter. Exhausser, élever de terre. Epoinçonner*, vieux mot. *Eveiller, reveiller. Baudir;* terme de Chasse. *Ameuter.*
Excitare ad venerem. *Echausser, donner de l'amour, mettre en rut.*
Feram excitare. *Lancer la bête.*
Equum stimulis excitare. *Pousser un cheval.*

EXCITARI. *S'animer, se passionner.*
EXCITATIVUS, a, um. *Qui réveille, qui excite. Excitatif.*
EXCITATOR, oris. *Qui excite, qui reveille. Réveilleur.*
EXCLAMARE. *S'écrier, se récrier, faire une exclamation; exclamer*, vieux mot.
EXCLAMATIO, onis. *Cri, exclamation, élévation de voix.*
EXCLARARE. *Eclairer, donner du jour.*
EXCLUDERE. *Exclurre, chasser, bannir, rejetter, repousser. Forbanir*, vieux mot. *Econduire. Forclorre.*
Ictum excludere. *Détourner le coup.*
EXCLUSIO, onis. *Exclusion, exception. Forclusion*; terme de procédure.
EXCLUSIVE. *Exclusivement, excepté, privativement.*
EXCLUSIVUS, a, um. *Exclusif; qui a la force d'exclurre.*
EXCLUSORIUS, a, um. *Mêmes significations.*
EXCOCTIO, onis. *Coction, digestion. Maturité. Purification, précipitation*; termes de Chymie.
Sacchari excoctio. *Le raffinage du sucre.*
EXCODICARE. *Arracher les souches, les racines. Essarter.*
EXCOGITARE. *Penser, inventer, imaginer, songer. Tramer, ourdir.*
Qui excogitat. *Inventif; qui imagine.*
EXCOGITATIO, onis. *Pensée, imagination, invention.*
EXCOGITATOR, oris. *Inventeur, qui imagine.*
EXCOLERE. *Orner, embellir, parer, enrichir.*
EXCOMMUNICARE. *Excommunier, anathématiser. Retrancher quelqu'un de la Communion des Fidèles.*
EXCOMMUNICATIO, onis. *Excommunication, anathême, peine* ou *censure eccésiastique.*
EXCOQUERE. *Cuire, faire cuire, faire bouillir. Raffiner. Purifier, précipiter*; termes de Chymie.
EXCORIARE. *Ecorcher.*
EXCORIATIO, onis. *Ecorchure, excoriation, enlévement de la peau.*
EXCORS, ordis. *Hébêté, qui n'a pas le sens commun.*
EXCREARE. *Cracher.*
EXCREATIO, onis: & EXCREATUS, ûs. *Crachement, l'action de cracher.*
EXCREMENTITIUS, a, um. *Excrémenteux; qui tient de l'excrément. Excrémentiel, excrémenciel*; terme de Médecine.
EXCREMENTUM, ti. *Excrément. Fiente. Ejection. Saleté, ordure, cas.*
Avis excrementum. *Emeut d'oiseau*; terme de Fauconnerie.
Muscarum excrementa. *Chiûre de mouches.*
EXCRESCENTIA, iæ. *Excrescence, excrétion; cul de poule*; terme de Chirurgie.
EXCRESCERE. *Voyez* Crescere.
EXCRETIO, onis. *Excrément; l'ejection des excremens. Excrétion*; terme de Médecine. *Purgation*; terme de Chymie. *Cul de poule*; terme de Chirurgie.
EXCRETORIUS, a, um. *Excrétoire*; terme d'Anatomie.
EXCRETUM, i. *Criblure, ce qui reste de mauvais grain.*
EXCRETUS, a, um. *Jetté par le bas, évacué; excrementeux.*
EXCRUCIABILIS, ile: & EXCRUCIANDUS, a, um. *Punissable.*
EXCRUCIARE. *Tourmenter, vexer, accabler, opprimer.*
EXCUBARE. *Découcher, coucher hors de chez soi. Veiller. Garder, faire la garde. Etre sur pied pendant la nuit.*
EXCUBATIO, onis. *L'action de veiller, de faire la sentinelle.*
EXCUBIÆ, arum. *Le guet, la garde, la patrouille. Corps de garde. Sentinelle; embuscade. Echauguette.*
EXCUBIAS agens. *Sentinelle. Vedette.*
Ab excubiis discedere. *Descendre de garde.*
Excubias mutare. *Relever*; terme de Guerre & de Marine.
EXCUBITOR, oris. *Sentinelle, factionnaire, vedette. Qui monte la garde, qui est de guet. Garde. Archer. Veilleur.*
Excubitores. *Corps de garde.*
EXCUBITUS, ûs. *Guet, patrouille, faction.*
EXCUDERE. *Forger. Frapper.*
EXCULCARE. *Fouler aux pieds.*
EXCULCATOR, oris. *Frondeur.*
EXCURRERE. *Courir, faire des courses, battre l'estrade. Battre*, terme de Chasse. *Faire route*; terme de Marine.
EXCURSATIO, onis. *Course, incursion, irruption.*
EXCURSIO, onis. *Course, incursion. Cours*; terme de Marine.
EXCURSOR, oris. *Coureur. Batteur d'estrade.*
EXCURSUS, ûs. *Voyez* Excursio.
EXCUSABILIS, ile. *Pardonnable, excusable.*
EXCUSARE. *Excuser, pardonner, passer, sauver, pallier une faute. Justifier.*
EXCUSATE. *D'une maniere excusable, pardonnable.*
EXCUSATIO, onis. *Excuse, pretexte, défaite. Excusation*; terme de Jurisprudence.
Excusatio causaria. *Exoine*; terme de Palais.
EXCUSATOR, oris. *Celui qui excuse. Excuseur*; style badin. *Exoineur*; terme de Coutume.
EXCUSE. *Poliment, exactement.*
EXCUSIO, onis. *L'action de forger, de frapper, d'imprimer.*
EXCUSOR, oris. *Celui qui forge, fondeur.*
EXCUSSE. *Exactement, dans les règles, à la rigueur.*
EXCUSSORIUS, a, um. *Qui sert à secouer.*
EXCUTERE. *Secouer. Visiter, fouiller, examiner.*
Ex pyrite ignem excutere. *Battre le fusil.*
EXCUTIA, æ: & EXCUTIA, orum. *Brosses, vergettes, décrotoires.*
EXDORSARE, & EXDORSUARE. *Ecorcher le dos; échigner.*
EXEAT. *Exéat*; terme de discipline ecclésiastique. *Obédience. La permission d'aller, de sortir.*
EXECRABILIS, ile. *Exécrable, détestable, abominable, affreux, haïssable.*
EXECRANDUS, a, um. *Exécrable, détestable, abominable, affreux, haïssable.*
Execrandum in morem. *Exécrablement.*
EXECRARI. *Maudire, détester, avoir en horreur, en exécration, en abomination. Maugréer, pester.*
EXECRATIO, onis. *Exécration, détestation, abomination, imprécation, malédiction, horreur.*
EXECUTIO, onis. *Exécution.*
EXECUTOR, oris. *Celui qui exécute. Exécuteur.*
EXEDERE. *Manger, ronger, miner.*
EXEDRA, æ. *Exedre*, lieux où s'assembloient les Savans pour disputer. *Classe, Collége, Académie. Le Chapitre*, chez les Moines. *Le parloir. Le trotoir*; terme populaire.
Erogationum annuarum exedra. *Bureau où l'on paye les rentes.*
EXEGESIS, is. *Exégése; explication.*
EXEGETES. *Exégete, qui explique.*
EXEGETICUS, a, um. *Exégétique; ce qui sert à expliquer, à raconter.*
EXELODUNUM, i. *Issoudun*, ville de la province de Berry, en France.
EXEMPLAR, ris. *Exemplaire; minute, copie, brouillon. Ampliation. Autant*; terme de Palais. *Règle. Calibre & Gabarit*; terme de Marine. *Etalon.*
Exemplar archetypum. *Copie*; en terme de Libraire.
Exemplar primum. *Canevas, modèle.*
Operis Architectonici exemplar incisâ chartâ, vel laminâ ferreâ adumbratum. *Carton*; terme d'Architecture.
Conferre, exigere ad exemplar. *Etalonner, échantiller.*
EXEMPLUM, li. *Exemple, modèle, règle, copie. Echantillon, montre, essai, épreuve.*
Exemplum dignum laude. *Edification.*
Pius ad exemplum. *Edifiant.*
Pietatis exemplum dare. *Edifier.*
Ad exemplum alicujus pingere. *Peindre d'après quelque Maître.*
In exemplum constitutus. *Exemplaire.*
Ad exemplum. *Exemplairement.*
EXEMPTILIS, ile. *Qu'on ôte, qu'on retranche facilement.*
Vitrum non exemptile. *Verre dormant*; terme de Coutume.
EXEMPTIO, onis. *Retranchement. Exemption.*
EXEMPTOR, oris. *Qui ôte, qui tire, qui retranche. Déchargeur.*
EXEMPTUS, a, um. *Oté, retranché. Exempt. Franc.*
EXENTERA, orum. *Entrailles, tripailles.*
EXENTERARE. *Eventrer, étriper, vuider, effondrer.*
EXENTERATIO, onis. *L'action d'éventrer, d'effonder, de vuider.*
EXENTERATUS, a, um. *Participe passif d'*Exenterare.
EXEQUI. *Faire, exécuter, opérer, effectuer. Exercer.*
EXEQUIÆ, arum. *Funérailles, obséques, enterrement, convoi.*
EXEQUIALIS, ale. *De funérailles.*
EXEQUIARIUS, a, um. Idem.
EXEQUIARI. *Faire les funérailles.*
EXERCERE. *Exercer, professer, pratiquer. Instruire. Fatiguer, lasser, mater, travailler.*
Bellicis laboribus exercere. *Aguerrir.*
Exercere se. *Battre le fer, s'exercer.*
Equum exercere. *Courir un cheval, le faire galoper.*
EXERCITARE. *Voyez* Exercere.
EXERCITATIO, onis. *Exercice, travail, profession. Exercitation, traité, dissertation.*
Crebris in equum ligneum ascensionibus descensionibusque exercitatio. *La pommade*, exercice du voltigeur.
EXERCITATOR, oris: & EXERCITATRIX, icis. *Qui exerce.*
EXERCITIO, onis. *Exercice. Fret, frétage*; terme de Marine.
EXERCITIUM. *Voyez* Exercitatio.
EXERCITOR, oris. *Maître d'exercice.*
EXERCITUS, ûs. *Armée. Camp. Milice.*
Hostis terras intravit magno cum exercitu. *Ce Prince est entré sur les terres de son ennemi avec bonne compagnie.*
EXERCITUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Exercere.
EXERERE. *Tirer dehors, montrer, faire paroître.*
EXERGUM, i. *Exergue*; terme de Medailliste.
EXERTARE. *Voyez* Exerere.
EXERTIM. *Extérieurement, au dehors.*
EXESOR, oris. *Qui mange, qui ronge, qui mine.*

EXESUS, a, um. *Mangé, rongé. Fruste ;* terme de Médaillifte.
EXFEROX, ocis. *Féroce, sauvage*
EXFIBRARE. *Oter les fibres, les filamens.*
EXFOLIARE. *Exfolier ;* terme de Chirurgie.
EXFOLIATIO, onis. *Exfoliation ;* terme de Chirurgie.
EXGRUMARE. *Sortir d'une motte de terre.*
EXHÆREDARE. *Exhéréder, déshériter.*
EXHÆREDATIO, onis. *Exhérédation.*
EXHÆREDATUS, a, um. *Exhérédé, deshérité, privé d'une succession.*
EXHÆRES, edis. *Deshérité. Exhérédé.*
Exhæredem fcribere. *Deshériter.*
EXHALARE. *Exhaler ; jetter des vapeurs, des exhalaifons, parfumer. Rendre une odeur. Souffler.*
EXHALATIO, onis. *Exhalaifon, vapeur, vaporation, évaporation. Refpiration, halénée.*
EXHÆRESIS, is. *Exérèfe ;* terme de Chirurgie.
EXHAURIRE. *Puifer, épuifer, vuider, tarir. Sucer. Exténuer. Effimer ;* terme d'Agriculture. *Deffécher, étancher. Franchir ;* terme de Marine.
Viginti amphoras exhaurire. *Mettre vingt bouteilles fur le côté.*
Exhaurire aquam. *Bacqueter ;* terme de Jardinier.
Solum exhaurire. *Effriter ;* terme de Jardinier.
Entinam exhaurire. *Pomper.*
Crumenam exhaurire. *Tirer jufqu'au dernier dénier, preffurer la bourfe.*
EXHAUSTIBILIS, ile. *Epuifable ; qui peut s'épuifer, fe tarir.*
EXHAUSTIO, onis. EXHAUSTUM, i. EXHAUSTUS, ûs. *Epuifement, l'action d'épuifer, de tarir. Tariffement, defféchement.*
EXHAUSTUS, a, um. *Voyez les fignifications d'*Exhaurire.
EXHEDRA, æ : & EXHEDRIUM, ii. *Voyez* Exedra, æ.
EXHERBARE. *Arracher les herbes.*
EXHIARE. *Bâiller. Ouvrir la gueule.*
EXHIBERE. *Montrer, produire, expofer, préfenter, manifefter, repréfenter. Exhiber ;* terme de Palais.
EXHIBITIO, onis. *Production, repréfentation, exhibition, rapport. Parade, revue.*
EXHIBITORIUS, a, um. *Qui montre, qui produit, qui expofe.*
EXHIBITUS, a, um. *Participe paffif d'*Exhibere.
EXHILARARE. *Egayer, réjouir, récréer.*
Frontem exhilarare. *Défroncer le fourcil.*
EXHILARATIO, onis. *L'action d'égayer, de réjouir, de récréer.*
EXHORRERE, & EXHORRESCERE. *Avoir en horreur, frémir d'horreur. Epouvanter, effrayer.*
EXHORTARI. *Exhorter, exciter, animer, encourager.*
EXHORTATIO, onis. *Exhortation, follicitation.*
EXHUMARE. *Exhumer, déterrer.*
EXHUMATIO, onis. *Exhumation.*
EXHUMATUS, a, um. *Déterré, exhumé.*
EXIDOLIUM, ii. *Exideuil*, petite ville de France, en Périgord.
EXIGENTIA, æ. *Ce qui convient. Exigence ;* terme de Palais.
Secundùm exigentiam. *Au fur & à mefure.*
EXIGERE. *Chaffer, bannir. Demander, exiger, rançonner. Requérir, comporter.*
Quod exigi poteft. *Exigible.*
Prædam diverberandis dumis per ftrepitum exigere, elicere. *Faire la battue. Battre à route.*
Feram exigere. *Lancer la bête.*
EXIGUE. *Très-peu, petitement.*
EXIGUITAS, atis. *Délicateffe, fineffe, fubtilité.*
EXIGUUS, a, um. *Petit, modique, borné, fuccint, exigu.*
EXILIRE. *Sauter, bondir, fortir en bondiffant. Dénicher.*
EXILIS, ile. *Menu, mince, fin, délié, délicat. Elancé, maigre, décharné. Superficiel. fimple. Ténue.*
EXILISSA. *Ceuta. Voyez* Septa.
EXILITAS, atis. *Petiteffe, fineffe, délicateffe ; maigreur. Ténuité.*
EXILITER. *Petitement, féchement, maigrement.*
EXILIUM, ii. *Exil. Ban, banniffement, rélégation. Forban, forbannie, forbanniffement.*
In exilium ejicere. *Bannir, exiler, reléguer. Forbannir.*
Exilio mulctatus. *Banni.*
EXIMERE. *Oter, enlever, arracher. Excepter, réferver, exempter.*
Memoriæ eximatur. *Oublions cela. Qu'on n'en entende plus parler.*
EXIMIE. *Excellemment, parfaitement, merveilleufement.*
EXIMIUS, a, um. *Excellent, exquis, beau & bon. Brave. Brillant. Fin. Charmant. Confidérable, diftingué, éminent. Héroïque.*
Eximium. *Le beau. La beauté.*
EXIN. *Enfuite de cela. Après cela.*
EXINANIRE. *Vuider, évacuer, épuifer, dégarnir.*
EXINANITIO, onis. *Vuidange, cure ; l'action de vuider, de curer, d'évacuer. Epuifement, inanition.*
EXINANITOR, oris. *Qui vuide, qui ne laiffe rien.*
EXINDE. *Voyez* Exin.
EXINSPERATO. *Inopinément, contre toute efpérance.*
EXIRE. *Sortir, partir, s'en aller, fe retirer. Excéder, aller au-delà, outre-paffer.*
EXISTENS, entis. *Exiftant. Etant. Extant ;* terme de Palais.
EXISTENTIA, entiæ. *Exiftence, effence.*
EXISTERE. *Exifter, être.*
Quod exiftit re ipsâ. *Actuel, réel, effectif.*
EXISTIMARE. *Eftimer, croire, juger. Faire état.*
EXISTIMATIO, onis. *Sentiment, penfée, croyance. Eftime, réputation, crédit. Compte, état, eftime.*
Exiftimationem perdere, amittere. *Décréditer.*
EXISTIMATOR, oris. *Eftimateur, connoiffeur ; entendu. Exiftimateur.*
EXISTIMATUS, a, um. *Eftimé, réputé, cenfé.*
EXITIABILIS, & EXITIALIS, ale. *Voyez* extiofus, a, um.
EXITIO, onis. *Voyez* Exitus, ûs.
EXITIOSUS, a, um. *Pernicieux, dangéreux, funefte, fatal, nuifible, malin.*
EXITIRIA, orum. *Les Exitiries*, fêtes chez les anciens Grecs.
EXITIUM, ii. *Renverfement, deftruction, décadence, ruine.*
In exitium ruere. *Courir à fa perte. Courir à l'Hôpital.*
EXITUS, ûs. *Sortie, iffue, événement. Expiration d'un terme. Départ, action de fortir. Débouquement.*
EXJURARE. *Jurer, faire ferment.*
EXLEX, legis. *Qui vit fans loi, fans raifon. Capricieux, fantafque.*
EXOBSECRARE. *Conjurer.*
EXOCATACÆLUS, i. *Exocatacèle*, Officier de l'ancienne Eglife de Conftantinople.
EXOCIONITA, æ. *Exocionite*, Moine du Monaftere appellé *Exocionium.*
EXOCIONIUM, ii. *Nom d'un Monaftere qui étoit anciennement à Conftantinople.*
EXOCULARE. *Arracher les yeux.*
EXODIUM, ii. *Fin, conclufion. Dénouement, cataftrophe. Epilogue.*
EXODUS, i. *La fortie, l'iffue. L'Exode*, livre de Moïse.
EXOLDUNENSIS, enfe *D'Iffoudun, Iffoudunois.*
EXOLDUNUM. *Voyez* Exelodunum.
EXOLERE, & EXOLESCERE. *Se paffer, vieillir, s'abolir, n'être plus à la mode.*
EXOLIDINUM. *Voyez* Exelodunum.
EXOMIS, idis : & EXOMIUM, ii. *Corfet de femme ; corps de robe.*
EXOMOLOGESIS, is. *Exomologéfe. Ancien rit de la pénitence.*
EXOMPHALUS, i. *Exomphale :* terme de Médecine.
EXONA, næ. *Effône*, bourg de France, proche de Corbeil.
EXONERARE. *Décharger, foulager en ôtant la charge, le fardeau.*
Exonerare fe. *Se décharger, fe dégorger,* en parlant des rivieres.
EXONERATIO, onis. *Diminution, rabais. Décharge.*
EXONIA. *Excefter* ou *Exon*, capitale du Comté de Dévon, en Angleterre.
EXOPTABILIS, ile. *Souhaitable, defirable.*
EXOPTARE. *Souhaiter, defirer.*
EXORABILIS, ile. *Qui fe laiffe fléchir ; qui fe rend aux prieres. Exorable*
EXORABULUM, li. *Priere pour demander, pour obtenir.*
EXORARE. *Demander en grace, prier inftamment, conjurer.*
EXORCISMUS, i *Exorcifme. Conjuration des Démons.*
Exorcifmos adhibere. *Exorcifer.*
EXORCISTA, æ. *Exorcifte ; celui qui éxorcife.*
EXORCISTES, æ. *Mêmes fignifications.*
EXORCISARE. *Exorcifer.*
EXORDIRI. *Commencer.*
EXORDIUM, ii. *Exorde, commencement. Début. Entrée. Préambule. Préface.*
EXORIRI. *Naître, fortir, commencer.*
EXORNARE. *Parer, orner, embellir, décorer.*
EXORNATIO, onis. *Ornement, ajuftement, parure, parement, embelliffement, décoration. Expolition ;* figure de Rhétorique.
EXORNATOR, oris. *Celui qui orne, qui pare.*
EXORSUS, ûs. *Voyez* Exordium.
EXORTIVUS, a, um. *Qui concerne le lever, la naiffance. Oriental, qui eft tourné vers l'Orient.*
EXORTUS, ûs. *Voyez* Ortus, ûs.
EXOS, offis. *Qui eft fans os ; déoffé.*
EXOSCULARI. *Baifer.*
EXOSCULATIO, onis. *Baifer, l'action de baifer.*
EXOSCULATOR, oris : & EXOSCULATRIX, icis. *Baifeur, baifeufe.*
EXOSSARE. *Défoffer, ôter les os.*
EXOSSATIM. *En défoffant.*
EXOSSATIO, onis. *Défoffement.*
EXOSSATUS, a, um. *Défoffé.*
EXOSUS, a, um. *Qui hait. Haï, odieux.*
EXOTERICUS, a, um. *Trivial, commun, vulgaire.*
EXOTICUS, a, um. *Etranger, exotique.*
EXOUCONTIUS, i. *Exoucontien*, nom d'une Secte Arienne.
EXPALLERE, & EXPALLESCERE. *Voyez* Pallefcere.
EXPALLIARE. *Oter le manteau.*
EXPALPARE. *Flatter, cajoler, careffer.*

EXPANDERE. *Etendre, déplier.*
EXPANDITOR, oris. *Qui étend, qui déplie.*
EXPANSIO, onis. *Allongement, continuation. Expansion.*
EXPANSIVUS, a, um. Expandendi vim habens. *Expansif*; terme de Chymie.
EXPAPILLARE. *Découvrir le sein, les tétons.*
EXPATRIUS, ii. *Qui a été Sénateur.*
EXPAVEFACERE. *Faire peur, épouvanter, effrayer.*
EXPAVEFACTUS, a, um. *Participe passif d'*Expavefacere.
Expavefacta animalia. *Animaux épaves*; terme de Jurisconsultes.
EXPAVERE, & EXPAVESCERE. *Effrayer, épouvanter, alarmer.*
EXPAVIDUS, a, um. *Effrayé; épouvanté.*
EXPAUSARE. *Faire une pause, se reposer.*
EXPECTANS, antis. *Attendant, expectant.*
EXPECTARE. *Attendre, espérer, compter sur quelque chose. Souhaiter.*
Diù expectatus venit. *On a long temps attendu après lui.*
Patienter expectare. *Attendre patiemment, patienter.*
EXPECTATIO, onis. *Attente. Expectation.*
EXPECTATUS, a, um. *Participe passif d'*Expectare.
EXPECTORARE. *Oter de son cœur, de son esprit, de sa pensée.*
EXPECULIARE. *Dévaliser, détrousser.*
EXPEDIRE. *Débarrasser, dégager, dépêtrer, démêler, défaire, déblayer. Débrouiller, défricher. Dénouer, défermer. Résoudre. Expédier, dépêcher, Déborder*; terme de Marine.
Expedire se. *Se tirer d'affaire. Débouquer*; terme de Marine.
Aviculam visco ligatam expedire. *Dégluer, dégager un oiseau qui s'étoit englué.*
Expedit Reipublicæ. *Il est expédient pour la République. Il est à propos.*
EXPEDITE. *Aisément, habilement, promptement, lestement, résolument, facilement, sans peine, couramment, vîte, sans hésiter.*
EXPEDITIO, onis. *Expédition, entreprise militaire. Résolution. Dégagement*; terme de Maître en fait d'armes.
Expeditio militaris. *Expédition*; terme de Guerre.
Bellicæ cujusque anni expeditiones. *Campagnes*; terme de Guerre.
EXPEDITIONARIUS, ii. *Banquier expéditionnaire en Cour de Rome.*
EXPEDITUS, a, um. *Participe passif d'*Expedire.
Expeditus *Prompt, leste, agile, dispos.*
EXPELLENS, entis. *Chassant, repoussant. Expulsif.*
EXPELLERE. *Chasser, repousser, mettre dehors; dénicher. Expulser, Mener battant.*
EXPENDERE. *Peser, considérer, examiner.*
Onus humo sublatum expendere. *Soûpeser.*
Omnibus expensis. *Tout compté, tout rabattu.*
EXPENSA, æ: & EXPENSUM, i. *Dépense, dépens, frais, coût, déboursé, mise.*
EXPENSOR, oris. *Dépenseur.*
EXPENSUS, a, um. *Participe passif d'*Expendere.
EXPERGEFACERE. *Eveiller, reveiller, désendormir.*
EXPERGEFACTUS, a, um. *Participe d'*Expergefacere.
EXPERGEFIERI. *S'éveiller, se réveiller.*
EXPERGERE. *Eveiller, réveiller.*
EXPERGISCERE, & EXPERGISCI. *Se réveiller, s'animer.*
EXPERGITE. *Avec vigilance.*
EXPERGITUS, a, um. *Eveillé.*
EXPERIENTIA, æ. *Expérience, épreuve, essai.*
Experientiæ defectus. *Inexpérience.*
EXPERIMENTALIS, ale. *Expérimental, fondé sur l'expérience.*
EXPERIMENTUM, ti. *Epreuve, essai, tentative, expérience.*
EXPERIRI. *Essayer, éprouver, tenter, expérimenter. Goûter, tâter. Connoître.*
EXPERRECTUS, a, um. *Eveillé, réveillé.*
Ante lucem experrectus. *Esperlucat.*
EXPERS, ertis. *Qui n'a point, qui manque; qui est privé, dénué, dépourvû.*
Criminis expertem vivere. *Aller droit, marcher droit, cheminer droit.*
EXPERTIO, onis. *Expérience, épreuve, essai.*
EXPERTOR, oris. *Essayeur.*
EXPERTUS, a, um. *Participe du verbe* Experiri. *Expert, habile, savant, fort sur quelque matiere. Routier.*
Experti à judice delegati. *Experts nommés d'office.*
EXPETERE. *Desirer, souhaiter, envier, convoiter.*
EXPETESSERE, & EXPETISSERE. *Desirer, souhaiter.*
EXPIABILIS, ile. *Expiable.*
EXPIARE. *Expier.*
EXPIATIO, onis. *Expiation. satisfaction, réparation.*
EXPIATOR, oris. *Qui expie.*
EXPILARE. *Piller, voler, butiner, déprédер.*
EXPILATIO, onis. *Pillerie, brigandage, pillage, déprédation. Expilation*; terme de Jurisprudence.
EXPILATOR, oris. *Pillard, pilleur, voleur.*
EXPINGERE. *Peindre, dépeindre, décrire.*
EXPIRARE. *Exhaler, jetter des vapeurs & des exhalaisons. Rendre l'ame, mourir, expirer. Finir.*
EXPIRATIO, onis. *Exhalaison*; terme de Chymie. *Expiration*; terme de Physique.
EXPISCARI. *Pécher. Sonder, pressentir, tâter le pouls, tirer les vers du nez.*
EXPLANARE. *Aplanir, unir, égaler. Expliquer, débrouiller, éclaircir, résoudre.*
EXPLANATIO, onis. *Aplanissement. Explication, éclaircissement.*
EXPLANATOR, oris. *Interprète, Commentateur.*
EXPLANTARE. *Déplanter.*
EXPLEBILIS, ile. *Qu'on peut combler, qu'on peut remplir.*
EXPLEMENTUM, ti *Assouvissement. Supplément.*
EXPLERE. *Emplir, remplir, combler. Rassasier, souler; guéder. Accomplir, vérifier, parfaire.*
EXPLETIO, onis. *Plénitude, assouvissement, satiété. Satisfaction. Remplage, remplissage.*
EXPLETUS, a, um. *Participe d'*Explere. *Comblé, rempli.*
Omnibus suis partibus expletus. *Complet.*
EXPLICABILIS, ile. *Explicable.*
EXPLICARE. *Déployer, déplier étendre, étaler, développer, démêler, débrouiller, débarrasser, dépêtrer. Expliquer, exposer; énoncer, éclaircir, aplanir, résoudre, répondre.*
Literas occultis notis exaratas explicare. *Déchiffrer une lettre écrite en chiffres.*
Litem vel causam explicare. *Rapporter*; terme de Palais.
Quod implicatum est, explicare. *Détordre. Détortiller.*
Explicare se. *S'étendre, s'ouvrir, s'épanouir.*
Corium explicare. *Etirer*; terme de Corroyeur.
Explicare vela. *Mettre à la voile. Faire servir*; terme de Marine.
Explicare omnia vela. *Faire parade*; terme de Marine.
EXPLICATE *Clairement, nettement, sans obscurité.*
EXPLICATIO, onis. *L'action de déplier, d'étendre. Débrouillement, développement; éclaircissement, interprétation, solution, résolution, aplanissement. Epanouissement. Evolution.*
Literarum occultis notis exaratarum explicatio. *Déchiffrement, l'action de déchiffrer.*
Litis, vel causæ explicatio. *Rapport*; terme de Palais.
Explicatione pleniori illustrare. *Paraphraser, écrire des paraphrases.*
EXPLICATOR, oris. *Qui explique. Interprète. Déchiffreur. Etireur*; terme de Corroyeur.
EXPLICATUS, a, um. *Participe passif du verbe* Explicare.
Explicatis alis Aquila. *Aigle éployée*; terme de Blason.
EXPLICATUS, ûs. *Voyez* Explicatio.
Explicatû facilis. *Qui se peut expliquer; explicable.*
EXPLICITE. *Explicitement, en termes clairs, formels & précis.*
EXPLICITUS, a, um. *Participe passif d'*Explicare. *Clair, formel, distinct, développé; explicite*; terme d'Ecole.
EXPLODERE. *Rejetter, rebuter, désapprouver.*
EXPLORARE. *Eprouver, prouver, avérer, vérifier. Collationner. Observer, guetter, épier, espionner. Eventer. Reconnoître. Tâter, sonder.*
EXPLORATIO, onis. *Examen, recherche.*
EXPLORATOR, oris. *Examinateur, vérificateur. Batteur d'estrade, coureur, espion, émissaire.*
EXPLORATORIUS, a, um. *D'examinateur, d'espion.*
EXPLORATRIX, icis. *Celle qui observe, qui examine. Espionne.*
EXPLOSIO, onis. *L'action de chasser, de pousser dehors, de battre des mains. Explosion*; terme de Physique.
Explosionis linea. *Tir*; terme de Guerre.
EXPLOSOR, oris. *Qui chasse, qui rejette.*
Æneorum tormentorum explosor. *Pointeur, Officier d'Artillerie.*
EXPOLIRE. *Polir, fourbir, nettoyer, lisser. Débrouiller. Limer. Lécher. Peigner.*
Alicujus mores expolire. *Décrasser, ôter la crasse. Civiliser. Débrouiller.*
Picturam expolire. *Adoucir*; terme de Peinture.
EXPOLITIO, onis. *L'action de polir, de brunir, de fourbir. Politesse. Polissure.*
EXPOLITUS, a, um. *Participe passif d'*Expolire.
EXPONERE. *Etaler, exposer, montrer, faire paroître. Abandonner, hazarder, mettre à l'aventure. Déduire, expliquer, narrer, raconter. Conclurre. Proposer. Rapporter. Remontrer.*
Exponere se. *Aller au danger. S'exposer, se commettre. Se sacrifier.*
EXPORRERE, & EXPORRIGERE. *Tendre, étendre, alonger, élargir.*
Frontem exporrigere. *Prendre un air serein. Dérider le front.*
EXPORTANDUS, a, um. *Transporté, enlevé. Qui s'enlève & se transporte.*
Exportandæ mercis custodes. *Bureau des traites foraines.*
EXPORTARE. *Porter d'un lieu à un autre. Enlever, emporter, transporter.*

EXPORTATIO, onis. *Transport, traite.*
EXPOSCERE. *Demander, prier, conjurer.*
EXPOSITE. *Evidemment, clairement, manifestement.*
EXPOSITIO, onis. *Exposition, explication. Remontrance. Présentation.*
Litis, vel causæ expositio. *Rapport*; terme de Palais.
Jus expositionis. *Droit d'étalage.*
EXPOSITITIUS, a, um. *Exposé, abandonné; qui est à l'abandon.*
EXPOSITUS, a, um. *Exposé, en bute.*
EXPOSTULARE. *Demander, prier, conjurer.*
EXPRESSE. *Expréssément, clairement, nettement, formellement.*
EXPRESSIM. *Mêmes significations.*
EXPRESSIO, onis. *Expression, l'action de presser. Dégorgement*; terme de foulon. *Expression, maniere de s'exprimer.*
Succorum ex herbis, floribus, rebusque aliis subjecto igne facta expressio. *Distilation, cohobation.*
EXPRESSUS, a, um. *Mêmes significat. que son verbe* Exprimere.
Verbis expressis. *En termes formels, précis. Expressément.*
EXPRIMERE. *Exprimer, presser, pressurer, épreindre, essucquer. Extraire. Représenter, dépeindre, estamper, faire une empreinte, marquer.*
Picturam ex alterâ exprimere. *Copier, peindre d'après l'original.*
Quod exprimi potest. *Exprimable. Qui se peut exprimer.*
Quod exprimi non potest. *Inexprimable, indicible.*
Succum ex herbis, floribus, rebusque aliis igne subjecto exprimere. *Distiler*; terme de Chymie.
EXPROBRARE. *Blâmer, reprocher, objecter.*
EXPROBRATIO, onis. *Blâme, reproche.*
EXPROBRATOR, oris: & EXPROBRATRIX, icis. *Qui fait des reproches.*
EXPROMERE. *Tirer dehors, découvrir, montrer, faire paroître.*
EXPROMISSOR, oris. *Qui cautionne, qui répond; répondant.*
EXPUERE. *Cracher.*
EXPUGNABILIS, ile. *Qui peut être pris, prenable.*
EXPUGNARE. *Dompter, vaincre, surmonter, battre, défaire. Forcer.*
Primo impetu expugnare. *Insulter.*
EXPUGNATIO, onis. *Assaut, combat.*
EXPUGNATOR, oris: & EXPUGNATRIX, icis. *Qui attaque, qui livre l'assaut.*
EXPULSARE. *Chasser, bannir, éloigner, expulser.*
EXPULSIO, onis. *L'action de chasser. Expulsion, bannissement.*
EXPULSOR, oris. *Celui qui chasse, qui éloigne, qui bannit.*
EXPULSUS, a, um. *Participe passif d'*Expellere.
EXPULTRIX, icis. *Celle qui chasse, qui pousse au dehors.*
Virtus expultrix. *La Faculté expultrice*; terme de Médecine.
EXPUNCTUS, a, um. *Participe passif d'*Expungere.
EXPUNGERE. *Piquer.*
Scripturam expungere. *Barrer, effacer une écriture.*
EXPURGARE. *Emonder, nettoyer, épurer, passer; dégorger. Defenger. Purger, purifier. Raffiner.*
EXPURGATIO, onis. *L'action de nettoyer, d'émonder. Excuse. Justification.*
EXPUTARE. *Couper, tailler. Penser, considérer.*
EXPUTATIO, onis. *L'action de couper, de tailler.*
EXPUTRESCERE. *Pourrir, se pourrir, se corrompre.*
EXQUILLÆ. *Voyez* Esquiliæ.
EXQUIRERE. *S'enquérir, s'enquêter, s'informer. Eprouver, tâter.*
Dubiis manibus exquirere. *Aller à tâtons, tâtonner.*
EXQUISITE. *Délicatement, d'une maniere exquise. Soigneusement, exactement.*
EXQUISITIM. *Mêmes significations qu'*Exquisitè.
EXQUISITITIUS, a, um. *Recherché, qui n'est pas naturel.*
EXQUISITUS, a, um. Exquisitior, issimus. *Exquis, fin; délicat, excellent.*
EXSANGUIS, angue. *Qui n'a point de sang. Pâle, blême.*
EXSANIARE. *Faire suppurer, faire venir à suppuration.*
EXSATIARE. *Rassasier, assouvir, souler, gueder.*
EXSATIATUS, a, um. *Rassasié, assouvi, soulé.*
EXSATURARE. *Rassasier, souler, gueder.*
EXSATURATUS, a, um. *Rassasié, rempli, assouvi. Guedé.*
EXSCALPARE. *Faire une entaille, creuser, raturer avec le burin.*
EXSCENDERE. *Descendre, debarquer. Monter.*
EXSCENSIO, onis: EXSCENSUS, ûs. *Descente, sortie du vaisseau, débarquement.*
Locus exscensioni commodus, idoneus. *Débarcadour, lieu propre à débarquer.*
Exscensionem facere. *Débarquer.*
EXSCINDERE. *Couper, tailler, retrancher.*
EXSCISIO, onis. *Entaille, coche.*
EXSCREARE. *Cracher.*
EXSCREATIO, onis. *Crachement.*
EXSCREATOR, oris. *Cracheur.*
EXSCRIBERE. *Transcrire, copier, décrire.*
EXSCRIPTUS, a, um. *Participe passif du verbe* Exscribere.
Exscriptum collatum & recognitum. *Copie collationnée sur l'original.*

EXSCULPERE. *Graver, cizeler, tailler; raturer; rayer.*
EXSECARE. *Couper, trancher, tailler, rogner.*
EXSECHIA. Exsechiæ Lacus. *Le Lac d'Excquia*, en Turquie.
EXSECTIO, onis. *Entaille, coupe, retranchement.*
EXSECTOR, oris. *Qui coupe, qui taille.*
EXSIBILARE. *Siffler, huer.*
EXSIBILATIO, onis. *Sifflet. Sifflement.*
Exsibilatio venatoria. *Huée*; terme de Chasse.
EXSICCARE. *Sécher, dessécher, tarir, étancher.*
Exsiccandi virtute præditus. *Dessiccatif.*
Fumo exsiccare. *Sorer ou sorir. Varander*; terme de Marine.
EXSICCATIO, onis. *Desséchement, tarissement. Dessiccation. Etanchement. Exsiccation*; terme de Chymie.
EXSICCESCERE. *Se sécher, se dessécher.*
EXSIGNARE, *Cacheter, sceller.*
EXSILIRE. *Voyez* Exilire.
EXSISTERE. *Voyez* Existere.
EXSOLVERE. *Délier, dénouer, détacher. Délivrer, dégager.*
Jure caduci prædium exsolvere. *Amortir un Fief.*
Annuæ pensionis obligatione se exsolvere. *Amortir une pension.*
EXSOLUTIO, onis. *Payement, soute de compte.*
EXSOMNIS, ne. *Qui ne dort point. Vigilant.*
EXSONARE *Résonner, retentir.*
EXSORBERE. *Voyez* Sorbere.
EXSORDESCERE. *Se salir, s'avilir.*
EXSORS, ortis. *Qui n'a point de part. Extraordinaire.*
EXSORTIUM, ii. *Blanque, billet blanc à la Lotterie.*
EXSPATIARE, & EXSPATIARI. *Se répandre, s'étendre, s'épandre. Tenir bien de la place.*
EXSPATIATOR, oris. *Errant, vagabond, coureur.*
EXSPES. *Qui est sans espérance, qui n'a nul espoir.*
EXSPISSARE. *Epaissir, coaguler.*
EXSPLENDERE, & EXSPLENDESCERE. *Briller, éclater; reluire.*
EXSPOLIARE. *Dépouiller. Voyez* Spoliare.
EXSPUERE. *Cracher.*
EXSPUITIO, onis. *Crachement.*
EXSPUMARE. *Ecumer, ôter l'écume. Despumer*; terme de Pharmacie.
EXSTANS, antis. *Existant; extant*; terme de Palais.
EXSTANTIA, æ. *Elévation, relief, avance, éminence.*
EXSTARE. *Etre, exister, paroître. Avancer, saillir.*
EXSTERCORARE. *Oter le fumier, l'ordure.*
EXSTILLARE. *Distiller, dégouter, tomber goutte à goutte.*
EXSTIMULARE. *Aigüillonner, animer, exciter, inciter, piquer.*
EXSTINGUERE. *Voyez* Extinguere.
EXSTIRPARE. *Voyez* Extirpare.
EXSTRINGERE. *Resserrer, étreindre.*
EXSTRUCTIO, onis. *Bâtiment, construction.*
EXSTRUERE. *Bâtir, construire.*
EXSUCCUS, a, um: & EXSUCTUS, a, um. *Sans suc, sans humeur. Sec, maigre, aride, farineux.*
EXSUDARE. *Etre en sueur, suer.*
EXSUGERE. *Sucer, suçoter.*
EXSULTANTER. *Par sauts & par bonds.*
EXSULTATIO, onis. *Bond, saut, tressaillement de joie.*
EXSULTIM. *Par sauts & par bonds.*
EXSUPERANS, antis. *Excessif, extrême, exorbitant.*
EXSUPERANTIA, æ. *Eminence, élévation, grandeur.*
EXSUPERARE. *Surpasser, exceller. Dominer, remporter l'avantage. Passer.*
EXSURCULARE. *Tailler les arbres, les émonder.*
EXSURDARE. *Assourdir, rendre sourd, devenir sourd.*
EXSURDATUS, a, um. *Assourdi.*
EXSURGERE. *Se lever, se réveiller, se ranimer.*
EXSUSCITARE. *Eveiller, réveiller; ranimer, encourager.*
EXTA, orum. *Les entrailles, les intestins, les boyaux, les tripes. Une fressure.*
EXTABESCERE. *Sécher, vieillir, se passer.*
EXTÆNIATUS, a, um. *Qui est sans rubans, sans bandelettes.*
EXTARE. *Voyez* Exstare.
EXTARIS, olla. *Pot ou chaudiere à faire cuire des tripes.*
EXTASIS, is. *Extâse, ravissement d'esprit. Extâse*; terme de Médecine.
EXTATICUS, a, um. *Extatique. Qui appartient à l'extâse.*
EXTEMPLO. *Sur le champ, à l'instant, tout d'abord.*
EXTEMPORALIS, ale. *Qui se fait* ou *se dit sur le champ, sans préparation.*
Extemporalis dicendi facilitas. *Facilité à parler sur le champ.*
Opus extemporale. *Impromptu.*
EXTEMPORALITAS, atis. *Facilité d'agir* ou *de parler sur le champ.*
EXTEMPORANEUS, a, um. *Voyez* Extemporalis, ale.
EXTENDERE. *Etendre, élargir, allonger. Détirer. Avancer, pousser en avant.*
Funem extendere. *Déplier le trait*; terme de Chasse.

Legitimè brachium extendere. *Fournir*; terme d'escrime.
Extendi. *S'étendre, prêter.*
Extendi capax, potens. *Extensible, qui est capable d'extension.*
EXTENSIO, onis. *Extension, étendue; l'action d'étendre. Quantité, volume.*
EXTENSOR, oris. *Celui qui étend. Extenseur. Etendeur*; terme de Médecine & d'Anatomie.
Extensor baculus. *Etendoir*; terme d'Imprimeur.
EXTENSUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Extendere.
EXTENTARE. *Tenter, essayer.*
EXTENTUS, a, um. *Participe passif d'*Extendere, *& les mêmes significations.*
EXTENUARE. *Exténuer, diminuer, amenuiser. Atténuer, affoiblir, déprimer, dégrosser*; terme de Tireur d'or. *Dégrossir.*
EXTENUATIO, onis. *Exténuation, diminution, aménuisement. Atténuation. Affoiblissement.*
Nummorum extenuatio. *Rabais des monnoies.*
EXTENUATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
EXTER. *Voyez* Exterus, a, um.
EXTEREBRA, æ. *Terriere, villebrequin.*
EXTEREBRARE. *Percer avec la terriere ou avec le villebrequin.*
EXTERERE. *Broyer, écraser, briser, pulvériser.*
EXTERGERE, & EXTERGESCERE. *Essuyer, torcher.*
EXTERIOR, ius. *Extérieur. Qui est dehors.*
EXTERIUS. *Extérieurement. En dehors.*
EXTERMINARE. *Exterminer, abolir, détruire entierement, ravager.*
EXTERMINATIO, onis. *Destruction, ravage.*
EXTERMINATOR, oris. *Destructeur, exterminateur.*
EXTERMINIUM, ii. *L'action d'abolir, de ravager, d'exterminer. Ravage. Dégât.*
EXTERNARE. *Rendre insensé, rendre fou, faire perdre le sens, aliéner l'esprit. Effaroucher.*
EXTERNUS, a, um. *Externe, extérieur. Qui est en dehors. Extrinsèque.*
EXTERRANEUS, a, um. *Voyez* Extraneus, a, um.
EXTERRERE. *Epouvanter, effrayer.*
EXTERSIO, onis: & EXTERSUS, ûs. *L'action d'essuyer, de torcher.*
EXTERUS, a, um. *Etranger.*
EXTEXERE. *Défaire un tissu, effiler.*
EXTILLARE. *Distiller, sublimer, rectifier*; termes de Chymie.
EXTIMERE, & EXTIMESCERE. *Craindre, appréhender, redouter, avoir peur.*
EXTIMULARE. *Aiguillonner; animer, exciter, irriter, déchaîner, inciter, pousser; porter, piquer, presser.*
EXTIMUS, a, um. *Qui est dehors.*
Textu panni extima pars. *L'endroit d'un étoffe.*
EXTINCTIO, onis. *Anéantissement, ruine entiere, destruction. Extinction. Amortissement.*
Extinctio candelæ. *Eteinte de chandelle*; terme de Coutume.
EXTINGUERE. *Eteindre, étouffer, amortir. Tuer, exterminer.*
EXTIRPARE. *Déraciner; extirper. Desenger.*
Extirpare dentem. *Déchausser une dent.*
EXTIRPATIO, onis. *Déracinement, extirpation. Destruction, ruine.*
EXTISPEX, icis. *Extispice, qui considere les entrailles des animaux pour en tirer des présages de l'avenir.*
EXTOLLERE. *Lever en haut, monter, élever, appeller aux grandeurs. Enfler, grossir, exagérer. Hisser*; terme de Marine.
Supra modum extollere. *Déifier. Magnifier*; vieux mot.
EXTORQUERE. *Extorquer, arracher, n'obtenir qu'avec beaucoup de peine & de travail. Rançonner.*
EXTORREFACERE. *Rotir, faire rotir; faire brûler.*
EXTORRERE. *Mêmes significations.*
EXTORRIS, is. *Exilé, relegué, banni.*
EXTORSIO, onis. *Extorsion, exaction, rançonnement. Violence.*
EXTORTOR, oris. *Usurpateur, voleur; escroc.*
EXTORTUS, a, um. *Participe passif d'*Extorquere.
EXTRA. *Hors, au delà. Outre. Extérieurement. Hors d'œuvre.*
Extrà modum. *A outrance, outre mesure.*
Extrà urbem. *Par dehors la ville.*
Extrà rem vagari. *Battre la campagne.*
EXTRACTIO, onis. *Extraction.*
EXTRACTORIUS, a, um. *Attractif.*
EXTRACTUS, a, um. *Participe passif du verbe* Extrahere.
EXTRAHERE. *Tirer, retirer, arracher, faire sortir, déformer. Extraire. Faire ressuer*; termes de Monnoies.
Extrahere de libro, de codice. *Extraire, dépouiller.*
EXTRANEUS, a, um. *Etranger. Externe. Extrinsèque. Extérieur. De dehors. Epave*; terme de Coutume. *Exotique*; terme dogmatique, & terme de Botanique. *Forain.*
EXTRAORDINARIE. *Extraordinairement.*
EXTRAORDINARIUS, a, um. *Extraordinaire, rare, inusité.*
EXTRARIUS, a, um. *Qui est étranger à une chose. Extérieur.*
EXTRAVAGANTES; quasi extrà corpus Juris vagantes. *Les Extravagantes*, partie du Droit Canonique.
EXTREMA, æ. *Estrémos*, petite ville de Portugal.
EXTREMADURA. *Voyez* Estremadura.
EXTREMITAS, atis. *Extrémité, fin.*
EXTREMUM, i. *L'extrémité, le bout, la fin; le lieu le plus éloigné, le plus reculé. Terme.*
EXTREMUS, a, um. *Extrême. Qui est à la fin, au bout, à l'extrémité. Le dernier. Final.*
Pars extrema. *Le bout, la fin, l'extrémité. Le chef.*
Extremo loco. *Finalement. En dernier lieu.*
Materiariæ structuræ extrema. *Abouts*; terme de Charpenterie.
Extrema Unctio. *Le Sacrement de l'Extrême-Onction.*
In extremis positus. *Qui est à l'extrémité; à l'agonie.*
EXTRICARE. *Démêler, débrouiller, développer, résoudre; aplanir, défricher.*
EXTRINSECUS, a, um. *Extrinseque, du dehors.*
Extrinsecùs & intrà. *Au dedans & au dehors.*
EXTRORSUM. *De dehors, en dehors, extérieurement.*
EXTRUCTUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe* Extruere.
EXTRUDERE. *Chasser, faire sortir, mettre dehors, expulser, renvoyer, faire sauter. Forlancer*; terme de Chasse.
EXTRUERE. *Elever, bâtir.*
EXTRUSIO, onis. *L'action de chasser, de faire sortir, de mettre dehors. Expulsion.*
EXTUBERARE. *Enfler, élever.*
EXTUBERATIO, onis. *Enflure, élevure, tumeur.*
EXTUCA, æ. *Extuca*, contrée du Biledulgérid, en Afrique.
EXTUMERE, & EXTUMESCERE. *S'enfler, s'élever, se gonfler.*
EXTUNDERE. *Faire sortir de force; chasser.*
EXTURBARE. *Abattre, renverser. Chasser, expulser, mettre dehors.*
EXTUSSIRE. *Tousser, jetter en toussant.*
EXUBER, eris. *Sevré.*
EXUBERANTIA, æ: & EXUBERATIO, onis. *Abondance, superfluité, redondance.*
EXUBERARE. *Abonder, redonder.*
EXVELARE. *Dévoiler, découvrir.*
EXUERE. *Déshabiller, dépouiller, dévêtir, ôter les habits. Priver, déposséder.*
Munere aliquem exuere. *Destituer une personne d'une charge, d'une commission.*
EXUL, ulis. *Banni, exilé, relegué.*
EXULARE. *Etre banni, être en exil, être proscrit, être relegué.*
EXULATIO, onis. *Bannissement, exil, relegation.*
EXULCERARE. *Ulcérer. Irriter, aigrir, envenimer.*
EXULCERATIO, onis. *Ulcération; exulcération*; termes de Médecine.
EXULCERATOR, oris: & EXULCERATRIX, icis. *Celui & celle qui ulcere.*
EXULCERATORIUS, a, um. *Qui cause des ulceres, exulcératif*; termes de Médecine.
EXULCERATUS, a, um. *Participe passif d'*Exulcerare.
EXULTARE. *Tressaillir de joie. Triompher. Exulter*; terme de Dévotion.
EXULTATIO, onis. *Tressaillement de joie, joie excessive. Exultation*; terme Dogmatique & de Dévotion.
EXULURARE. *Hurler, faire des hurlemens.*
EXUNCTIO, onis. *Onction.*
EXUNDANS, antis. *Débordé. Qui se déborde.*
EXUNDARE. *Inonder, deborder, se dégorger.*
EXUNDATIO, onis. *Inondation, debordement, regorgement. Décharge.*
EXUNGERE. *Oindre, frotter d'une liqueur onctueuse.*
EXUNGULARE. *Arracher les ongles, les couper. Dessoler.*
EXUPERARE. *Voyez* Exsuperare.
EXUPERIA, æ. *Exupérie*, nom propre de femme.
EXUPERIUS, ii. *Exupere, Spire*; noms propres d'hommes.
EXURERE. *Brûler, embrâser, incendier, calciner. Décrépiter*; terme de Physique.
EXURGERE. *Se lever, s'élever, se relever, se redresser.*
EXUSTICUS, a, um. *Marqué avec un fer rouge.*
EXUSTIO, onis. *Embrâsement, incendie.*
Exustio rei metallicæ. *Calcination. Décrépitation*; terme de Chimie.
Ab exustione immunis. *Incombustible.*
EXUVIÆ, arum. *Dépouilles, butin. Epluchures. La mue.*
EXUVIUM, ii. *Dépouille; l'habit, le vêtement.*

E Y

EYCHELSTENIUM. Drusi Monumentum. *Eychelstein*; reste d'une pyramide qui se voit dans la Citadelle de Mayence.
EYDERA, æ. EYDORA, æ. *L'Eider*, riviere d'Allemagne.

E Z

EZECHIEL, *Ezéchiel*, nom propre d'homme.
EZECHIUM. *Voyez* Essechium.
EZELINGA. *Voyez* Eslinga.
EZERUS, i. *Ezéro*, petite ville de Thessalie, en Grece.
EZRAS. *Voyez* Esdras.

F

ABA, bæ. *Féve, haricot*, légume.

FABA, æ. *Faba*, petite ville *ou* bourg de Judée.

FABACEUS, a, um. *De féves.*

FABACIA, æ. *Gateau de farine de féves.*

FABACIUM, ii. *La tige des féves.*

FABACIUS, a, um. FABAGINUS, a, um : FABALIS ale. *De féves.*

FABARIS, is. *Faba*, petite riviere & bourg de la Sabine, dans l'Etat de l'Eglise.

FABARIUS, a, um. *De féves.*

Fabariæ Calendæ. *Les Calendes des féves*, c'est le premier jour de Juin chez les Romains.

FABELLA, læ. *Diminutif de* Fabula, æ. *Fable, conte.*

FABER, a, um. *Qui se fabrique.*

FABER, bri. *Artisan, ouvrier; qui fabrique, fabricateur, forgeur. Févre.*

Auri faber. *Orfévre.*

Faber ferrarius. *Forgeron, maréchal, serrurier.*

FABERNIACUM, i. *Voyez* Faverniacum.

FABETUM, ti. *Lieu planté de féves.*

FABIA gens. *La famille Fabia*, de l'ancienne Rome.

Tribus Fabia. *La tribu Fabia*, de l'ancienne Rome.

FABIANA, næ. *Faviane*, ancienne ville de Germanie.

FABIANUS, ni. *Fabien*, nom propre d'homme.

FABIUS, i. *Fabius*, nom Romain.

FABRATERIA, æ. *Falvatera*, petit bourg d'Italie, dans l'Etat de l'Eglise.

FABRE. *Artistement, avec art, de main d'ouvrier.*

FABREFACERE. *Fabriquer, faire avec art. Forger.*

FABRIANUM, ni. *Fabriano*, nom propre d'un bourg d'Italie.

FABRICA, cæ. *Fabrique, Structure, construction.*

Prima navis fabrica. *La carcasse d'un vaisseau.*

FABRICARE, & FABRICARI. *Fabriquer, forger.*

FABRICATIO, onis. *Structure, fabrication.*

Mundi fabricatio. *La création du monde.*

FABRICATOR, oris. *Artisan, ouvrier. Forgeron. Inventeur.*

FABRICIUS, ii. *Fabricius* ou *Fabrice*, nom propre d'homme.

FABRICIA gens. *La famille Fabricia*, de l'ancienne Rome.

FABRILIS, ile. *Qui concerne les ouvrages, les ouvriers.*

Lignum fabrile. *Bois vif.*

FABRINIUS, ii. *Fabrinius*, nom Romain.

Fabrinia gens. *La famille Fabrinia, la famille des Fabrinius.*

FABULA, læ. *Petite féve.*

FABULA, læ. *Fable, conte, fiction, apologue, comédie, farce, roman. La Fable, l'Histoire Poëtique. L'entretien, la risée, le jouet.*

Lupus in fabulâ. *Qui parle du loup en voit la queue.*

Fabulæ sensus. *Moralité.*

Fabularum artifex. *Fabulateur, fabuliste.*

FABULARE, & FABULARI. *Causer, s'entretenir, discourir, conter, faire des fables.*

FABULATIO, onis. *Fable, conte, historiette, nouvelle, roman.*

FABULATOR, oris. *Causeur, conteur, faiseur de contes, fabulateur.*

FABULINUS, ni. *Fabulinus* ou *Fabulin. Le Dieu de la parole.*

FABULO, onis. *Diseur de contes, plaisant, bouffon.*

FABULOSE. *Fabuleusement, chimériquement.*

FABULOSITAS, atis. *Fiction.*

FABULOSUS, a, um. *Fabuleux, romanesque, chimérique.*

FABULUM, li. *Féve de haricot*, légume.

FACALHADUM promontorium. *Facalhad* ou *Sachalad*, montagne & cap de l'Arabie Heureuse.

FACERE. *Faire, agir, causer, produire, engendrer, effectuer, faire en sorte. Sacrifier, faire un sacrifice; dire, celébrer la sainte Messe.*

FACESSERE. *Faire exécuter; susciter, s'en aller, partir. Eloigner, chasser.*

FACETE. *Plaisamment, facétieusement.*

FACETIÆ. arum. *Plaisanteries, bons mots, facéties.*

FACETUS, a, um. *Facétieux, enjoué, plaisant, bouffon. Comique, récréatif. Diseur de bons mots. Gaillard.*

FACIALCASSARA. *Ficialcaçar*, les ruines de l'ancienne *Alpesa*, petite ville de la Bétique, en Espagne.

FACIES, ei. *La face, le visage, la mine, la contenance. Façade, pan.*

Intima facies. *L'envers d'une étoffe.*

Extima facies. *L'endroit d'une étoffe.*

Ædificii facies. *La façade d'un bâtiment.*

Muri duas inter turres facies. *Courtine*, terme d'Architecture.

Facies lapidis exteriùs obversa. *Parement;* terme de Maçonnerie.

Nummi facies alterna. *Croix, pile.*

Primâ facie. *Dès l'entrée, de prime abord, de prime face.*

FACILE. *Commodément, facilement, à l'aise, aisément, légerement, de léger. Couramment.*

Quod facilè sumitur, facilè retribuitur. *Ce qui est bon à prendre, est bon à rendre.*

FACILIS, ile. *Facile, aisé, commode. Civil, respectueux, déférent. Traitable, raisonnable, doux, indulgent. Favorable, propice.*

Factu facilis. *Faisable.*

Ascensu facilis mons. *Une montagne aisée, douce à monter.*

Facile est inventis addere. *Il est facile d'ajouter aux inventions des autres.*

Facile aliquid reddere. *Faciliter.*

FACILITAS, atis. *Facilité, faculté, habileté, aptitude, liberté, aisance, commodité. Douceur, indulgence. Foiblesse.*

FACILITER. *Facilement, aisément.*

FACINOROSUS, a, um. *Scélérat, méchant, criminel. Débauché, vieux pécheur.*

FACINUS, oris. *Action. Fait. Crime, attentat. Forfait.*

Illustria facinora. *Exploits extraordinaires. Hauts faits d'armes & de Chevalerie; prouesses.*

Facinus audax, memorabile, promtum. *Coup de main.*

FACTIO, onis. *Façon, maniere d'agir. Faction, ligue, parti, cabale, conspiration. Fronde, fronderie.*

Clandestinâ factione coire. *Faire des cabales. Monopoler.*

FACTIONARIUS, ii. *Factionnaire;* terme de l'Histoire Romaine.

FACTIOSE. *Séditieusement, par cabales.*

FACTIOSUS, a, um. *Actif, remuant, séditieux, factieux, turbulent, cabaleur, ligueur, partial.*

Factiosa mulier. *Factieuse, séditieuse.*

FACTITIUS, a, um. *Artificiel, qui n'est pas naturel, factice.*

FACTOR, oris. *Artisan, ouvrier, Auteur. Faiseur.*

FACTRIX, icis. *Ouvriere, artisane. Fassary.*

FACTUM. i. *Fait, action; entreprise.*

Facti expositio. *Factum. Mémoire.*

FACTURA, ræ. *Composition, structure, travail.*

FACTUS, a, um. *Fait, devenu.*

FACULA. *Facule;* terme d'Astronomie.

FACULTAS, atis. *Faculté, puissance, liberté, licence, ordre, pouvoir, force; capacité, compétence, propriété. Disposition, talent.*

Facultas ad nutum. *Obédience; simple obédience;* termes de matieres bénéficiales.

Facultatis inopia. *Incapacité, manque de qualités & de dispositions nécessaires. Insuffisance.*

FACULTATES, tum. *Facultés, moyens, richesses.*

FACULTER. *Facilement.*

FACUNDE. *Eloquemment.*

FACUNDIA, æ. *Eloquence.*

FACUNDITAS, atis. *Même signification.*

FACUNDUS, di. *Fécond*, nom propre d'homme.

S. Facundi fanum. *S. Fangon;* petite ville du Royaume de Léon, en Espagne.

FADA, æ. *Une Fée.*

FADIA gens. *La famille Fadia*, de l'ancienne Rome.

FADIUS, ii. *Fadius*, nom Romain.

FÆCALIS, ale. *De lie.*

Fæcalis materia. *Matiere fécale.*

FÆCIALIS, is. *Fécialien*, Officier public chez les anciens Romains.

FÆCULA, læ. *Diminutif de* Fax. *Fécule;* terme de Pharmacie. *Sédiment, lie, limon.*

FÆCULENTUS, a, um. *Féculent, qui a des féces;* terme de Médecine.

Fæculentum vinum. *Baissiere, vin au bas, à la lie.*

FÆSULA, & FÆLUÆ, arum. *Fiésoli*, ou *Fésoli; Fiesole*, ou *Fésole*, ville d'Italie, dans le Florentin.

FÆSULANUS, a, um. *Fiésolan. Qui est de Fiésoli.*

FÆX, facis. *La lie, le marc. Fondrilles, effondrilles. Féces*, terme de Médecine & de Chymie. *Glete*, ou *Litarge;* terme de Monnoie.

Fæx hordeacea expressâ cervisiâ superstes. *Drague.*

FAGEUS, a, um. *De hêtre.*

Fageæ glans. *Faine.*

FAGINEUS, a, um : & FAGINUS, a, um. *Voyez* Fageus, a, um.

FAGIUS, ii. *Fagius, Fage*, nom propre d'homme.

FAGONIA, *ou* FAGONIA, æ. *La glande dite la Fagone;* terme d'Anatomie.

FAGONIUM promontorium. *Le Cap de Fagona*, dans l'Anatolie.

FAGOPYRUM vulgare erectum. *Sarrasin, blé noir.*
FAGUS, i. *Hêtre, fau, fouteau, fayant, fayart; fain,* vieux mot.
Glans fagi, fructus fagi. *Faine.*
FAGUTAL, is. *Faye*, petit bois sur le Mont Esquilin à Rome. Lieu planté de fouteau, *ou* de hêtres.
FAKIR, & FAKIRUS. *Fakir, Dervis*, ou *Derviche*, Religieux Mahométan.
FALACER, i. *Falacre*, faux dieu du Paganisme.
FALACRALIS, ale, *Falacrale, qui appartient au Dieu Falacre.*
FALACRIUM promontorium. *Aujourd'hui* Rasocalmum promontorium. *Voyez ce dernier.*
FALÆ, arum. *Tours de bois qu'on élevoit dans le Cirque.*
FALARICA, cæ. *Falarique*, espèce de lance.
FALCARE. *Faucher, couper avec la faulx.*
FALARIS. *Falere*, ou *Falare*, ou *Civita Castellana*, ville d'Italie dans l'Etat Ecclésiastique.
FALCARIUS, a, um. *De faulx.*
Dentes falcarii. *Défenses du sanglier; dagues, armes de la barre*; terme de Chasse.
FALCARIUS, ii. *Taillandier, qui fait des faulx. Faucheur.*
FALCARIUS, ii. *Falcaire*; terme d'Histoire.
FALCATOR, oris. *Faucheur.*
FALCATUS, a, um. *Fait en forme de faulx.*
Avis falcata. *Faulx*, oiseau.
FALCICULA, læ. *Petite faulx.*
FALCIDIA, æ. *La Falcidie*; terme de Jurisprudence.
FALCIFER, & FALCIGER, a, um. *Qui porte une faulx, armé d'une faulx.*
FALCILLA, læ. *Faucillon, serpette.*
FALCKLANDIA, æ. *Falckland*, nom d'un bourg de l'Ecosse Méridionale.
FALCO, onis *Faucon*, oiseau de proie.
Falcones feminæ. *Formez*; terme de Fauconnerie.
Falco minimus. *Emerillon*, oiseau de proie.
Falco facer *Faucon sacré.*
Falco elegans. *Faucon gentil.*
Falco arborarius. *Faucon d'arbre.*
Falconothus, hybris; promiscuo coïtu genitus. *Faucon bâtard.*
Falco albus. *Faucon blanc.*
Falco famelicus *Faucon familleux*, ou *famélic.*
Falco ferus. *Faucon hagard.*
Falco gibbosus. *Faucon bossu.*
Falco montanus. *Faucon montagnard*, ou *montanier.*
Falco nidularius, nidarius. *Faucon niais; faucon Royal.*
Falco peregrinus. *Faucon pelerin.*
Falco cyanopus. *Faucon à pieds bleus.*
Falco ramalis. *Faucon ramage, branchier, branchet.*
Falco lapidarius. *Faucon de roche.*
Falco annotinus. *Faucon sot.*
Falco Tunetanus. *Faucon Tunisien.*
Falco perdicatius. *Fau-perdrieu.*
Falconis mons. *Fauquemont*, petite ville du Pays-Bas.
Falconis petra. *Falkeistein*, bourg d'Allemagne.
Falco bellicus. *Faucon, fauconneau*; terme d'Artillerie.
FALCONIS promontorium. *Le Cap de Monte-Falcone.*
FALCOBURGUM, gi. *Valkenbourg*, bourg de la Hollande.
FALCONARIA, æ. *Falconara*, Isle de l'Archipel.
FALCONARIUS, ii. *Falconara*, riviere & bourg de la Sicile.
FALCOPINGA, gæ. *Falecoping*, petite ville de Suède, dans la Vestro-Gothie.
FALCULA, læ. *Faucille. Fauchon ferré*, terme de Fauconnerie.
Posticarum falcularum instructio. *Herigoture*, terme de Chasse.
Falculis inuncare. *Lier*; terme de Fauconnerie.
FALDSTRANDIA, æ. *Faldstrand*, bourg en Dannemarck.
FALEMANIA, æ. *Famine*, ou *Famene*, petite contrée des Pays-Bas, dans le Duché de Luxembourg.
FALEMANNENSIS ager. *Famine*, ou *Famene*, petite contrée des Pays-Bas, dans le Duché de Luxembourg.
FALEMPIUM, ii. *Falempin*, village & abbaye en Flandre.
FALERIA. *Falere. Voyez* Falaris.
FALERIS. *Falere. Voyez* Falaris.
FALERNUS, ni. *Falerne*, montagne & terroir dans la Terre de Labour en Italie. Ce qu'on appelle aujourd'hui Rocca di Mondragone.
FALESIA, æ. *Falaise*, ville de France dans la Basse Normandie.
FALISCA, æ. *Falere. Voyez* Falaris.
FALISCÆ, arum. *Auges, mangeoires, rateliers:*
FALISCI, orum. *Les falisques*, peuples de l'ancienne Hétrurie, en Italie.
FALISCUS, ci. *Saucisse, saucisson; andouille, boudin, mortadelle.*
FALKEMBERGA, æ. *Falkemberg*, petite ville de Silésie.
FALKEMBURGUM, gi. *Falkembourg*, petite ville d'Allemagne.
FALKENBERGA, æ. *Falkenberg*, petite ville de Suède.
FALLA, læ: & FALLACIA, æ. *Fraude, tromperie, imposture, malice, méchanceté, supercherie, déception, palliation, dissimulation. Fallace*, vieux mot.

FALLACIES, ei. *Mêmes significations.*
FALLACIOSUS, a, um. *Voyez* Fallax, acis.
FALLACITER. *D'une maniere trompeuse, avec surprise.*
FALLAX, acis. *Trompeur, décevant, imposteur, menteur; filou, pipeur. Fourbe, dissimulé, artificieux. Fallacieux. Fautif.*
FALLERE. *Tromper, décevoir, surprendre. Fourber. Tricher. Attrapper.*
Falli *S'abuser, errer, se tromper, se mécompter.*
Fallere fidem. *Fausser sa foi.*
FALMANNIA. *Voyez* Falemania.
FALMENIA. *Voyez* Falemania.
FALMUTUM, ti. *Falmouth*; port d'Angleterre, dans le Comté de Cornouaille.
FALSARE. *Corrompre, falsifier, fausser.*
FALSARIUS, ii. *Faussaire.*
FALSIFICATIO, onis. *Falsification, altération.*
FALSIFICUS, ci. *Fourbe.*
FALSIJURIUS, a, um. *Parjure, qui fait un faux serment.*
FALSIMONIA, æ: & FALSIMONIUM, ii. *Fourberie, tromperie.*
FALSITAS, atis. *Fausseté, menterie, contrevérité, mensonge, imposture.*
FALSO. *Faussement, à faux, en l'air.*
FALSTRIA, æ. *Falster*, Isle de Dannemarck.
FALSUS, a, um. *Trompé, abusé, dupé. Fourbe, trompeur, déguisé. Faux, supposé, altéré, falsifié. Imaginaire, fantastique, vain.*
Falsi crimen. *Crime de faux*; terme de Palais.
Falsum promontorium. *Le Cap faux*, ou *Capo falso*, sur la côte méridionale du pays des Caffres en Afrique.
FALX, falcis. *Faulx, faucille. Serpe.*
Falcis genus crescentis in morem lunæ conformatum. *Un croissant*, instrument de Jardinier.
Sex falcium diurnum pensum. *Sétine.* Mot usité dans le pays de Bugey & de Gex.
Falcis unius diurnum pensum. *Sétine* ou *Setrée*, à Geneve.
Mittere falcem in alienam messem. *Entreprendre sur le métier d'autrui. Mettre la faucille dans la moisson d'autrui.*
FAMA, æ. *Renommée, bruit, nouvelles. Réputation, nom, estime, vogue, renom. Fame*; vieux terme de Palais. *Tradition.*
Bonâ vel malâ famâ uti. *Etre en bonne ou mauvaise odeur; en bon ou mauvais prédicament.*
FAMA Augusta. *Famagouste*, ville de l'Isle de Chypre.
FAMARIA, æ. *Femern*, ou *Fémeren*, petite Isle de la mer Baltique.
FAMELICE. *En affamé.*
FAMELICOSUS, & FAMELICUS, a, um. *Affamé, famélique. Familleux*, terme de Fauconnerie. *Allouvi.*
FAMES, is. *Faim, appétit, besoin de manger, Famine, disette. Male-faim, male-rage.*
Famem inferre. *Affamer.*
Fame pressus. *Affamé.*
FAMIGER, a, um. *Qui fait courir des bruits, qui répand des nouvelles.*
FAMIGERATIO, onis. *L'action de répandre des nouvelles, de faire courir des bruits.*
FAMIGERATOR, oris: & FAMIGERATRIX, icis. *Qui répand des bruits, qui fait courir des bruits. Nouvelliste.*
FAMIGERATUS, a, um. *Renommé, fameux.*
FAMILIA, æ. *Famille, maison, maisonnée, ménage. Secte, compagnie, école.*
FAMILIARIS, are. *De la famille. Qui regarde la famille. Domestique. Ami, intime, confident. Libre, privé, apprivoisé. Familier; compere*; terme populaire.
FAMILIARITAS, atis. *Familiarité, amitié, confidence; privauté. Connoissance, fréquentation; hantise*, vieux mot.
FAMILIARITER. Sine ullâ comitatis affectione. *Sans façon, sans cérémonie. En ami, confidemment, librement, privément, familierement, domestiquement.*
Familiariter vivere. *Se familiariser, s'apprivoiser.*
FAMILIARIUS, a, um. *De domestique, de valet.*
FAMINENSIS Ager. *Famine*, ou *Famene*, petite contrée des Pays-Bas, dans le Duché de Luxembourg.
FAMOSUS, a, um. *Fameux, qui fait du bruit. Célèbre. Infâme, diffamant, diffamatoire.*
FAMULA, læ. *Servante, suivante, fille de chambre.*
FAMULANTER. *Humblement, servilement.*
FAMULARE. *Mêmes significations.*
FAMULARI. *Servir, aider, seconder.*
FAMULARIS, are. *De serviteur, de domestique.*
FAMULATIO, onis; FAMULATUS, ûs; FAMULITAS, atis; & FAMULITIUM, ii. *Service, servitude; le train, les gens. Valetage, valetaille.*
Famulitium tesserâ vestiariâ instructum. *La livrée; les gens de livrée.*
Famulatum exercere. *Valeter.*
FAMULOSUS, a, um. *Voyez* Famosus, a, um.
FAMULUS, a, um. *Asservi, soumis, assujetti, domestique.*
FAMULUS, i. *Serviteur, valet, domestique, garçon.*

FANA, æ. *Fane*, terme de Mythologie.
FANA, æ. *Fanu*, ou *Merlere*. *Fanu*, Isle de la Mer Ionienne.
FANATICUS, a, um. *Agité, ému, transporté, enthousiasmé. Fanatique, fou, extravagant, insensé, visionnaire, maniaque.*
FANATISMUS, i. *Fanatisme, enthousiasme, inspiration, vision, manie.*
FANCHÆA, æ. *Faine*, nom propre de femme.
FANESTRIA, æ. *Fanestria*, village d'Italie.
FANESTRIS Colonia, *ou* Julia. *Fano*, petite ville d'Italie, dans l'Etat Ecclésiastique.
FANIA, æ. *La Fagne*, petite contrée du pays de Liége. *La Fagne*, ou *la Faigne*, petite contrée de France, voisine de la Thierache, & où il y avoit un bourg & une forêt de ce nom.
FANIOLUM, i. *Fanjaux*, petite ville de France, dans le Languedoc.
FANNA, æ. *Fanna*, bourg d'Italie, dans le Frioul.
FANNIUS, ii. *Fannius*, nom Romain.
Fannia gens. *La famille Fannia*, de l'ancienne Rome.
FANSHERA, &. FANSERA. *Fanshere*, riviere & bourg de l'Isle de Madagascar.
FANTINIUM. *Fantine*, Royaume & ville sur la Côte d'Or, en Guinée.
FANUM, ni. *Temple, Eglise, Chapelle.*
Fanum Turcicum. *Mosquée ; Mahomerie*, vieux mot.
FANUS, i. *Fanus*, faux Dieu des Payens.
FANZARA, æ. *Fanzara*, bourg *ou* petite ville de la Province de Fèz, en Barbarie.
FARA, æ. *La Fere*, petite ville de France, en Picardie.
Fara Campaniensis, *ou* Campanæ, *ou* Campaniæ. *La Fere Champenoise*, petite ville de France, en Champagne.
Fara in Tardeniaco, *La Fere en Tartenois*, ou *Tardenois*, en Champagne.
Fara Briengia. *La Fere Briange*, en Champagne, sur les confins de la Brie.
FARA. Faræ promontorium. *Le Cap de Faire*, ou *de Foreland*, *Farhead*, dans l'Ultonie en Irlande.
Fara Galonesus. *Fayerhil*, ou *Faircile*, Isle de l'Océan Septentrional.
Faræ monasterium. *L'Abbaye de Faremoutier*, en Brie.
FARABA. *Farabo*, ville & province du Zagathai, dans la grande Tartarie.
FARALDIS, is. *Faraïlde, Fréaude*, nom propre de femme.
FARAMANI, orum. *Faromans*, ou *Arimans*, anciens habitans de la Province Viennoise, dans les Gaules.
FARAMINA. *Faramina*, petite ville de la Basse-Egypte, sur la mer Méditerranée.
FARAMUNDUS, i. *Faramond*, nom propre d'homme, & du premier Roi de France.
FARCIMEN, inis. *Ce qui sert à farcir. Bourre d'un canon, d'un fusil, &c. Farce. Le farcin.*
Farcimen inducere. *Farcir.*
Ovatum farcimen. *Andouillettes* ; terme de Cuisinier & de Pâtissier.
FARCIMINEUS, a, um. *Farci, de farce.*
Farciminea thesis. *Thesé pastilaire.*
FARCIRE. *Farcir, bourrer, remplir.*
Farcire se. *Se crever, s'empifrer, se gorger.*
FARENOMINA. *Farenomini*, ou *Faneromini*, ancienne ville de la Messenie, dans le Peloponnese.
FARENSES Insulæ. *Les Isles de Ferro, de Féro*, ou *Fâre*, dans l'Océan Caledonien.
FARENTINUM. *Voyez* Florentinum.
FARFARUS, i. *Farfa*, petite riviere, & bourg de la Sabine, dans l'Etat de l'Eglise.
FARFARUS, i. *Farfar*, riviere de Syrie, nommée autrefois Oronte.
FARFARUS, *seu* FARFERUS, ri. *Peuplier ; tremble*, arbre.
FARGANA, æ. *Fargana*, ou *Fergana*, ville du Zagathai, dans la grande Tartarie.
FARI. *Parler.*
FARIMA, æ. *Farima*, ville du Japon.
FARINA, æ. *Farine.*
Farinâ conspersus. *Enfariné, poudré.*
Farinam incernere, succernere. *Bluter.*
Farinam subigere. *Pêtrir.*
FARINÆ Portus. *Porto-Farina*, bourg & port de mer, en Afrique.
FARINARIUS, ii. *Farinier, marchand de farine.*
FARINARIUS, a, um. *De farine, qui concerne la farine.*
Farinaria cella. *Fariniere.*
FARINOSUS, a, um. *Farineux, blanc de farine.*
FARINULA, læ. *Fleur de Farine.*
FARNASIA, æ. *Farnasie*, ou *Farnasia*, petite Isle de la mer Noire.
FARNESIANA. *Farnésienne*, ou *Gigantine*, fleur.
FARNHAMA, æ. *Farnham*, bourg du Comté de Surrey, en Angleterre.

FARNIA, æ. *Farne*, petite Isle de la mer d'Allemagne.
FARNUS, i. *Espèce de chêne*, arbre.
FARIO, onis. *Truitte*, poisson.
FARPIUM, ii. *Gâteau qu'on offroit en sacrifice.*
FARRACEUS, a, um : & FARRACIUS, a, um. *De grain, de froment.*
FARRAGINARIA, orum. *Voyez* Farrago, inis.
FARRAGINEUS, a, um. *Qui concerne le méteil ; de méteil. De fourrage.*
Farragineum pabulum. *Fourrage.*
FARRAGO, inis. *Mélange de plusieurs sortes de grains. Méteil. Trémois. Fourrage.*
Indigestam Græci Latinique sermonis comparare farraginem. *Se barbouiller l'esprit de Grec & de Latin.*
Sermonis farrago. *Discours embrouillé ; galimatias, cocq-à-l'âne.*
FARRARIUM, ii. *Grenier.*
FARREUM, ei. *Gâteau de farine.*
FARSULEIUS. Farsuleia gens. *La famille Farsuléia*, de l'ancienne Rome.
FARTACHIUM, ii. *Fartach*, ville de l'Arabie Heureuse.
FARTAQUINUS, a, um. *Fartaquin, du pays*, ou *de la ville de Fartach.*
FARTILIS, ile. *Qu'on engraisse.*
FARTOR, oris. *Farcisseur, celui qui farcit. Cuisinier, Charcutier. Assaisonneur.*
FARTUM, ti. *Farce, viande farcie. Hausse* ; terme de Savetier ; terme de Luttier.
Fartum ex tomento & vitro trito. *Ploc* ; terme de Marine.
FARTURA, *vel* Farctura, æ. *Engrais. L'action de farcir, de bourrer. Blocage, blocaille.*
FARTUS, a, um. *Farci, bourré, rempli, fourré.*
FARTUS, ûs. *Voyez* Fartura, æ.
FARWELUM promontorium. *Le Cap Farwel*, Cap des terres Arctiques, dans la mer de Canada.
FAS. *Permis, licite, légitime, équitable ; l'équité.*
FAS. *Fas*, Déesse des anciens Romains.
FASCHA, æ. *Fachs*, ancienne ville du Royaume de Tunis.
FASCIA, æ. *Bande, bandeau, bandage. Les bandes d'un enfant en maillot, d'une femme en couche. Capeline. Barbette de Religieuse. Echarpe. Fasce* ; terme d'Architecture.
Fascia candida. *Le diadème.*
Baptismalis fascia. *Le Chrêmeau.*
Coercendæ herniæ fascia. *Un brayer.*
Fasciarum artifex. *Bandagiste.*
Lectum fasciis ornare, cingere. *Encourtiner un lit ; le fermer de courtines.*
Fasciis infantem obvolvere. *Emmailloter.*
Infantulum fasciis evolvere. *Démailloter.*
Fasciis vincire, astringere, alligare, obligare. *Bander, lier avec une bande.*
Fascia lata. Terme d'Anatomie. *L'un des muscles de la jambe.*
Fascia parumper obliqua. *Doloire* ; terme de Chirurgien.
Fascia collum tegens & ad pedes protensa. *Cornette que portoient autrefois les Docteurs en Droit.*
Fascia pectoralis. *Tour de gorge. Collerette, gorgerette.*
Fasciæ minutæ pari numero. *Burelles* ; terme de Blason.
Scutum fasciis minutis numero pari distinctum, duplici metallo seu colore alternatum. *Burelé* ; terme de Blason.
Fasciis in transversum ductis contraque alternatim positis exaratus. *Contre-fascé* ; terme de Blason.
Fascia minuta. *Fasce en devise* ; terme de Blason. *Bande en devise* ou *en divise*. Idem.
Fascia intorta. *Tortil* ou *tortis*. Idem.
Fascia ferrea. *Platte-bande* ; terme d'Artillerie.
Fascia ferrea superposita. *Susbande* ; terme d'Artillerie.
Fascia tormentaria. *Platte-bande* ; terme de Fondeur.
FASCIARE. *Bander, lier avec des bandes* ou *des bandelettes ; emmailloter.*
FASCIATIM. *Par bandes ; par faisceaux.*
Fasciatim incidere. *Echaper, fraper en travers.*
FASCIATUS, a, um. *Attaché avec des bandes, emmailloté ; bandé. Fascé* ou *Fascié* ; terme de Blason.
FASCICULUS, li. *Faisceau. Paquet. Ballot. Botte. Bouquet. Fascicule* ; terme de Médecine.
Ligni fasciculus brevior. *Un cotret.*
Tesserarum fasciculus. *Balle de dez.*
Fasciculus incompositus. *Bouchon.*
Chartarum fasciculus. *Dossier ; liassé de pièces* ; termes de Palais.
FASCINARE. *Fasciner, charmer, enchanter, ensorceler.*
Fascinare conjuges. *Nouer l'éguillette.*
Fascinare oculos. *Eblouir.*
FASCINATIO, onis. *Fascination, prestige, enchantement, ensorcellement, charme, maléfice, sortilége. Charge* ; terme de magie noire & de sortilége. *Surprise, éblouissement.*
Fascinatione aliquem liberare. *Désenchanter. Désensorceler. Oter le charme. Décharmer.*

FASCINATOR, oris. *Enchanteur. Sorcier, Magicien.*
FASCINATRIX, icis. *Enchantereſſe, ſorciere, magicienne.*
FASCINATUS, a, um. *Faſciné, enchanté, enſorcelé.*
FASCINUM, i. *Charme, enchantement, enſorcellement, maléfice, ſortilége.*
Faſcini depulſio, propulſio, diſſolutio. *Déſenchantement. Déſorcellement.*
Faſcinum depellere. *Déſenchanter, déſorceller.*
FASCINUS, i. *Faſcin*, faux dieu des anciens Romains.
FASCIOLA, læ. *Petite bande, bandelette, ruban.*
Faſciola diagonalis. *Cotice*; terme de Blaſon.
FASCIS, is. *Faſcine, botte, paquet, faiſceau, germe, trouſſe.*
Struere in faſces. *Gerber, engerber.*
Faſcis virgens *Bourrée, fagot.*
Mercium colligatarum faſcis. *Balle de Marchandiſes.*
In faſcem redigere. *Emballer.*
Strictas mercium faſces ſolvere. *Déballer. Défaire les balles les balots. Dépaqueter.*
Faſces. *Les faiſceaux Romains.*
Faſcium ſtructor. *Fagoteur.*
Faſces grandiores ad munitiones obſidionales. *Sauciſſon*; terme de Guerre.
FASELUS, i. *Felouque. Flûte, brigantin.*
FASELUS, & FASEOLUS, li. *Haricot, féve*, légume.
FASIANA, æ. *Feiſin*, village de France dans le Lionnois.
FASTI, orum. *Les Faſtes.* Calendrier des Romains, où étoient marqués leurs fêtes, leurs jeux, leurs cérémonies.
Faſti calendares. *Les Faſtes Calendaires.*
Faſti urbani *Les Faſtes de la Ville.*
Faſti ruſtici. *Les Faſtes ruſtiques*, ou *de la campagne.*
FASTIDIOSE. *Dédaigneuſement, d'une maniere mépriſante. Ennuieuſement.*
FASTIDIOSUS, a, um. *Dégoûtant, qui donne du dégoût. Dédaigneux, mépriſant. Ennuieux. Faſtidieux, importun.*
FASTIDIRE. *Dédaigner, mépriſer, regarder avec mépris. Etre dégoûté.*
FASTIDITOR, oris. *Mépriſant, dédaigneux.*
FASTIDIUM, ii. *Dégoût, répugnance, averſion, délicateſſe. Dédain, mépris. Ennui.*
Faſtidium creare, afferre, parere. *Dégoûter. Rebuter. Ennuyer.*
Alicujus rei faſtidio affectus. *Dégoûté.*
Alicujus rei aliquem faſtidio abalienare. *Dégoûter quelqu'un de quelque choſe.*
FASTIGIARE. *Elever en pointe.*
FASTIGIATUS, a, um. *Qui ſe termine en pointe, en faîte.*
Faſtigiatum ſcutum. *Pignonné*; terme de Blaſon.
FASTIGIUM, ii. *Le faîte, le ſommet, le comble, le chapiteau, le haut, la cime, l'élévation, la pointe, le pignon.*
Muri faſtigium utrinque inclinatum. *Chaperon*; terme de Maçonnerie.
Murum faſtigio ſuo coronare. *Chaperonner une muraille.*
Concamerati faſtigii ornamentum. *Chapiteau de lanterne.*
Faſtigio depreſſo tectum. *Manſarde*; terme d'Architecture.
Currûs faſtigium. Lecti faſtigium. *L'impériale d'un carroſſe; l'impériale d'un lit.*
FASTOSUS, a, um. *Faſtueux, orgueilleux, ſuperbe.*
FASTUOSE. *Faſtueuſement, avec orgueil, avec hauteur.*
FASTUOSUS, a, um. *Voyez* Faſtoſus, a, um.
FASTUS, ûs. *Faſte, orgueil, vanité, oſtentation; piaffe.*
Faſtu tumidus, turgens *Faſtueux, bouffi d'orgueil; piaffeur.*
FASTUS, uum. *Voyez* Faſti, orum.
FATALIS, ale. *Fatal, marqué par le deſtin. Funeſte, tragique, malheureux. Fée.*
FATALITER. *Fatalement, malheureuſement.*
FATERI. *Avouer, confeſſer. Convenir, reconnoître.*
FATHIMITA. *Fathimite*, ou *Fathémite*; terme de Relation.
FATICANUS, a, um: & FATICINUS, a, um. *Qui prédit, qui prophétiſe.*
FATIDICUS, a, um. *Qui prédit l'avenir; qui prophétiſe*, ou *annonce les arrêts du deſtin. Fatidique.*
Femina fatidica. *Une Fée.*
FATIFER, ra, rum. *Qui donne la mort. Fée.*
FATIGARA, æ. *Fatagar*, ou *Fatigar*, Royaume *ou* contrée de l'Abiſſinie.
FATIGARE. *Fatiguer, laſſer, accabler, harceler, haraſſer, matter, exercer, travailler.*
Equum nimio labore fatigare. *Surmener un cheval.*
FATIGATIO, onis. *Fatigue, laſſitude, travail, peine, labeur.*
Fatigationis neſcius. *Infatigable.*
Citra fatigationem. *Infatigablement.*
FATIGATUS, a, um. *Las, fatigué, recru.*
FATILOGUS, a, um. *Voyez* Faticanus; Faticinus, & Fatidicus, a, um.
FATISCERE. *Se fendre, s'entr'ouvrir, s'ouvrir. Se laſſer, ſe relâcher, mollir, manquer de forces.*
Fatiſcens navis. *Vaiſſeau ébaroui*; terme de Marine.
FATUA. *Fatua*, nom de la bonne Déeſſe.
FATUARI. *Faire le fat, le ſot.*
FATUARIUS. *Fatuaire*; terme d'Hiſtoire.
FATUE. *Fattement, ſottement.*
FATUELLUS, ii. *Fatuel*, nom que les Romains donnèrent au Dieu Faune.
FATUITAS, atis. *Fatuité, ſottiſe, extravagance, impertinence Fadaiſe. Naïveté. Niaiſerie.*
FATUM, ti. *Deſtin, deſtinée, fatalité, néceſſité fatale. Sort, condition, fortune. Le deſtin*, Divinité Payenne. *Le Naſſib*; mot Turc.
FATUS, a, um. *Participe de* Fari.
FATUUS, a, um. *Fat, ſot, ſans eſprit, qui ne dit que des fadaiſes; niais, nigaud. Affadi.*
Fatua. *Une ſotte, une bégueule.*
Suavitas fatua. *Fadeur, faguenas.*
FAVANIANA, æ. *Favagnona*, ou *Favagnana*, Iſle de la mer de Sardaigne.
FAVARA, æ. *Favara*, petite riviere dans la Vallée de Noto, en Sicile.
FAUCENA, æ. *Fueſſen*, bourg & château dans l'Evêché d'Auſbourg, en Souabe.
FAUCES, ium. *Geſier, gorge. Le morceau*, ou *la pomme d'Adam. L'avaloire. Col, paſſage ſerré entre les montagnes. Détroit.*
Faucibus contendere; fauces elidere. *Crier de toute ſa force; s'égoziller.*
Fauces occludere. *Etrangler.*
FAUCIA Tribus. *La Tribu Faucia*, l'une des Tribus Romaines.
FAUCIGNIUM, ii. *Fauſſigny*, château en Savoie.
FAUCINIACUS pagus, ager, tractus. *Le Fauſſigny*, Province de Savoie
FAVENS, entis. *Favorable, propice.*
FAVENTIA, æ. *Heureux préſage. Faveur.*
FAVENTIA, æ. *Fayence*, petite ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
FAVENTIA, æ. *Barcelone. Voyez* Barcino.
FAVENTINUS, a, um. *Qui eſt de la ville de Fayence.*
Faventina vaſa fictilia. *Fayence*, poterie fine faite de terre verniſſée.
Faventina vaſa rotunda. *Rouleaux.*
Faventinæ figulinæ artifex, propola. *Fayencier.*
FAVERE. *Favoriſer, faire une grace, une faveur. Aider, appuyer, ſeconder, ſoûtenir, ſupporter, protéger; ſe déclarer pour un parti.*
FAVERNIACUM, i *Favernach*, village près de Fribourg. *Favernay*, bourg & Abbaye en Franche-Comté.
FAVERSHAMUM, i. *Voyez* Fevershamum.
FAVIANI, orum. *Les Faviens*; terme de l'Hiſtoire Romaine.
FAVILLA, læ. *Feu, braiſe, étincelle.*
FAVISSA, æ. *Faviſſe*; terme d'Antiquaire.
FAVITOR, oris. *Fauteur; qui favoriſe.*
FAUNA, æ. *Faune*, ou *Fauna*, déeſſe de l'Antiquité Payenne. La bonne Déeſſe.
FAUNALIA, ium. *Les Faunales*, fêtes à l'honneur du dieu Faune.
FAUNUS, i. *Faune*, dieu champêtre.
FAVONIANUS, a, um. *De zéphir. Du vend d'Oueſt.*
FAVONIUS, ii. *Zéphir, vent frais. Oueſt, vent d'aval. Biſe; vent d'abas.*
FAVONIUS Portus. *Porto-Favone*, ou *Navone*, port de l'Iſle de Corſe.
FAVOR, oris. *Faveur. Aide, ſupport, protection. Avantage. Grace, bien, bienfait, plaiſir.*
In favorem. *En faveur. A la conſidération.*
FAVORABILIS, bile. *Favorable, ſécourable. Favoriſé, chéri.*
FAURINIACUM, i. *Faverney*, bourg & Abbaye en Franche-Comté.
FAUSTA, æ. *Fauſta*, ou *Fauſte*, nom propre de femme.
FAUSTE. *Heureuſement, favorablement.*
FAUSTINA, æ. *Fauſtine*, nom propre de femme.
FAUSTINIANÆ puellæ. *Voyez* Guaſtallinæ puellæ.
FAUSTINOPOLIS, is. *Fauſtinopole*, ville ancienne bâtie à la mémoire de Fauſtine la jeune.
FAUSTINUS, i. *Fauſtin*, nom propre d'homme.
FAUSTITAS, atis. *Bonheur.*
FAUSTUS, i. *Fauſtus* ou *Fauſte*, nom propre d'homme.
FAUSTUS, a, um. *Heureux, fortuné, de bon préſage.*
FAUTOR, oris. *Celui qui favoriſe. Fauteur. Partiſan, partial.*
FAUTRIX, icis. *Celle qui appuie, qui favoriſe. Fautrice.*
FAVUS, vi. *Rayon de miel, gâteau de miel. Gauffre. Bournal*; vieux mot.
Favos caſtrare, ſuccidere, eximere. *Châtrer les ruches.*
FAUX, cis. *Voyez* Fauces, ium.
FAX, facis. *Flambeau, torche, brandon, lanterne, falot; fanal, phare. Foyer.*
Fax picea. *Tourteau*; terme d'Artillerie.
FAXO. Faxint ſuperi. *Faſſe le Ciel.*
FAYALIS. *Fayal*, ville & Iſle de l'Océan Atlantique.

F E

FEATARDUM, i. *Féartard*, bourg de la Lagénie, en Irlande.
FEBRICITANS, antis. *Fébricitant, qui a la fièvre.*
FEBRICITARE. *Avoir la fièvre.*
FEBRICITATIO, onis. *Fièvre, mouvement de fièvre.*
FEBRICULOSUS, a, um. *Fiévreux. Qui a la fièvre.*
FEBRIENS, entis. *Fiévreux. Qui a la fièvre.*
FEBRIFUGIUM, ii. *Fébrifuge, remède spécifique contre la fièvre.*
FEBRILIS, ile. *De fièvre. Fébrile*; terme de Médecine.
FEBRIS, is. *La fièvre*, maladie. *La Fièvre*, divinité Payenne.
Febri laborans. *Fiévreux.*
Febris ingravescentis accessus. *Redoublement de fièvre.*
FEBRUA, æ. *Fébrua* ou *Fébrue*, la déesse des purifications.
FEBRUA, orum. *Fébrua* ou *Fébrues, purifications, sacrifices expiatoires.*
FEBRUARE. *Expier, purifier.*
FEBRUARIUS, ii. *Le mois de Février.*
Indorum Mogolensium Februarius. *Magam*; terme de Calendrier.
FEBRUARIUS, a, um. *De Février.*
FEBRUATIO, onis. *Expiation, purification.*
FEBRUUS, ii. *Fébruus*, le dieu des purifications.
FECATUS, a, um. *De marc, de lie.*
FECIALIS, ale. *Héraldique, de Héraut d'armes.*
Fecialis dignitas, feciale munus. *Hérauldcrie. Qualité, Office de Héraut.*
FECIALIS, is. *Fecialien*, Officier public chez les anciens Romains.
FECULA, læ. *Fécula*, déesse du Japon.
FECUNDARE. *Fertiliser, rendre fertile, rendre fécond.*
FECUNDE. *Abondamment, fertilement.*
FECUNDITAS, atis. *Fertilité, fécondité.*
FECUNDUS, a, um. *Fécond, fertile, abondant.*
FEDERZEA, æ. *Féderzée*, petit lac de Suabe, en Allemagne.
FEGOPYRON. *Voyez* Fagopirum.
FEL, fellis. *Fiel, bile.*
FELA, æ. *Félin*, riviere de Livonie.
FELBERTAURUS, ri. *Ferbertaurn*, montagne d'Allemagne.
FELDKIRCHIA, æ. *Feldkirch*, petite ville d'Allemagne, dans le Tirol.
FELES. *Voyez* Felis.
FELICIANI. *Féliciens*, Sectaires.
FELICITAS, atis. *Félicité, heur, bonheur, état heureux. La déesse Félicité.*
FELICITER. *Heureusement, par bonheur.*
FELINUM, ni. *Félin* ou *Vellin*, ville de l'Estonie, en Livonie.
FELINUS, a, um. *De chat.*
Felinus clamor. *Miaulement.*
Felinum clamorem edere. *Miauler.*
FELIRE. *Faire le cri du léopard.*
FELIS, is. *Chat, chatte*, animal domestique.
Felis volans. *Chat volant.*
Feles silvestres. *Chats sauvages. Chats harrets.*
Felis arrecta. *Chat hérissonné*; terme de Blason.
Felis efferata. *Chat effarouché*; terme de Blason.
Felium princeps, primarius. *Rominagrobis.*
Felis catulus. *Petit chat. Chatton.*
Felis mas. *Matou.*
Foramina per quæ transire felis possit. *Chatieres.*
Felis odorata. *Civette*, animal dont on tire un parfum du même nom.
Felis in morem gemens, clamans. *Miaulant, faisant des miaulemens.*
Felis lacus. *Voyez* Erius lacus.
FELIX, felicior, issimus. *Heureux, fortuné, qui a du bonheur. Chanceux. Né coëffé.*
FELIX. *Felix*, nom propre d'homme.
Sancti Felicis castrum. *Saint Felix* ou *San Féliee*, bourg de la Campagne de Rome.
FELLARE. *Sucer; téter.*
FELSTINUM, ni. *Felstein*, petite ville *ou* bourg de Pologne, dans le Palatinat de Limbourg.
FELSTIRA, æ. *Felstire*, petite ville *ou* bourg de Pologne, dans la Podolie.
FELTRIA, æ. *Feltri*, ville Capitale du Feltrin, en Italie.
FELTRINUS pagus, ager. *Le Feltrin*, petite contrée d'Italie.
FELTRUM, i. *Feltre*; terme de Guerre & d'Histoire.
FELUGA, gæ. *Féluga*, petite Isle de la mer Méditerranée.
FEMELLA, læ. *Petite femme.*
FEMEN, inis. *La cuisse en dedans.*
FEMINA, næ. *Voyez* Fœmina, næ.
FEMINALIA. *Voyez* Femoralia.
FEMORALE, alis. *Cuissart.*
FEMORALIA, um. *Caleçons, haut de-chausses; tout ce qui sert à couvrir la cuisse. Braies. Fémorales, fémoraux*; termes Monastiques. *Grègues, trousses.*
Femoralia dimittere. *Se détacher, avaler son haut-de-chausses.*
FEMUR, oris. *La cuisse. Le fémur*; terme d'Anatomie.
Ferinæ femur. *Cuissot de cerf, de chevreuil, &c.*
Femorum motu equum regere. *Se servir des aides de la cuisse*; terme de Manège.
Femoris regumentum ferreum. *Cuissart.*
Vervecis femur. *Un éclanche, un gigot.*
FENAGIUM. *Fanage*; ancien droit.
FENESIA, æ. *Fénésia*, riviere de l'Anatolie propre, dans l'Asie Mineure.
FENESTELLA, læ. *Petite fenêtre. Cantanette*; terme de Marine. *Fenêtrelle.*
Fenestellæ aquis emittendis comparatæ. *Canonieres.*
Fenestella rotunda. *Œil de bœuf.*
FENESTRA, æ. *Fenêtre. Croisée. Embrâsure*; terme de Guerre. *Ecoutillon*; terme de Marine.
Media fenestræ pars. *Démi-croisée.*
Fenestræ transversus scapus. *Méneau, croisillon.*
Exterius fenestræ ostium. *Contre-fenêtre, contrevent.*
Fenestræ fericula. *Volet.*
Fenestra dimidiata. *Entresolle, mezzanine.*
Universæ ædium fenestræ. *Fenêtrage.*
Fenestrarum situs, positura. *Fenêtrage.*
Scandularia fenestra. *Lucarne.*
Fenestræ tormentorum bellicorum. *Trônieres*; terme d'Artillerie. *Sabords*; terme de Marine.
In fenestram trudere pilam. *Faire un coup de grille*; terme de Paume.
FENESTRALIS, ale. *De fenêtre.*
FENESTRATUS, a, um. *Qui a des fenêtres. Fenêtré.*
FENESTRELLÆ, arum. *Fénestrelles*, petit bourg de France, dans le Dauphiné.
FENICULUM. *Voyez* Fœniculum.
FENINGIA. *Voyez* Finlandus.
FENINGUS, a, um. *Voyez* Finlandus.
FENIUS, ii. *Fénius*, nom Romain.
FENNABORA. *Voyez* Kilfenora.
FENOLIADENSIS pagus. *Fenouillède*, petite contrée de France, dans le Languedoc.
FENOLLERENSIS Archidiaconatus. *Fenouiller*, Archidiaconé du Diocese de Narbonne.
FENUM. *Voyez* Fœnum, ni.
FENUS, oris. *Voyez* Fœnus, oris.
FEODALIS, ale. *Féodal, féal.*
Feodale prædium. *Féage*, terme de Coutume.
FEODATUS, a, um. *Fiévé*, terme de Coutume.
FERA, æ. *Bête fauve. Gros gibier.*
Fera pascens. *Bête broutante*; terme de Vénerie.
Ferarum grex, agmen. *Hardes, harpail*; terme de Vénerie.
Ferarum spolia, pelles. *Sauvagine.*
Locus in quo feræ detinentur. *Serrail.*
FERACHIA, æ. *Ferachio*, petite ville de l'Isle de Rhodes.
FERACITAS, atis. *Fertilité, fécondité, abondance.*
FERALE. *Lugubrement, tristement.*
FERALIA, ium. *Férales*, fêtes que les Romains célébroient à l'honneur des morts. *Service.*
FERALIS, ale. *Qui concerne les morts, les funérailles, mortuaire, funéraire.*
Pegma ferale. *Echaffaut dressé pour les criminels.*
Ferale classicum. *Un glas.*
FERANDINA, æ. *Férandine* ou *Fernandine*, petite ville du Royaume de Naples.
FERAX, acis. *Fertile, fécond, abondant, qui foisonne, fructueux.*
FERCULUM, li. *Machine qui sert à transporter quelques fardeaux. Bard, brancard, civiere.*
FERCULUM, li. *Mets, plat, service. Assiette, plat, bassin.*
Fercula promulsidaria. *Entrée de table.*
Medii convivii fercula. *Entremets.*
Fercula addititia. *Hors d'œuvre.*
FERDINANDA, æ. *Fernandine* ou *Férandine*, petite ville du Royaume de Naples.
FERDINANDUS i. *Ferdinand, Fernand*, nom propre d'homme.
FERDONUS, i. *Ferdon*, ancienne monnoie.
FERE. *Presque, à peu-près, approchant, environ. D'ordinaire, le plus souvent.*
FERENDARIUS, ii. *Férendaire*; terme d'Histoire.
FERENTANI, orum. *Les Férentins*; anciens peuples d'Italie.
FERENTARII, orum. *Les Férentaires*; terme d'Histoire. *Troupes auxiliaires armées à la légere.*
FERENTIA, æ; FERENTINUM; FERENTIUM, ii. *Férento*, ville d'Italie, dans le Patrimoine de S. Pierre.
FERENTINUS, a, um. *Férentin, qui est de Férento.*
FERENTUM, i. *Ferenza*, ancien bourg de la Pouille, en Italie.

FERENZUOLA, æ. *Férenzuola* ou *Fiérenzuela*, petite ville de la Capitanate, dans le Royaume de Naples.
FERETRANUS Mons. *Mont Feltro*, petit pays de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
FERETRIUS Mons. *La ville de Montfeltre*, aujourd'hui *saint Lée*, capitale du pays de Montfeltre, dans le Duché d'Urbin.
FERETRUM, i. *Cercueil, biere, coffre*; terme de Fossoyeur. *Châsse*; *Fierte*; terme usité en Normandie.
FERGANA. *Voyez* Fargana.
FERGUSII Rupes. *Knocfergus* ou *Carikvergus*, ville de l'Ultonie, en Irlande.
FERIA, æ. *Féria*, bourg, avec titre de Duché en Espagne, dans l'Estramadoure.
FERIÆ, arum. *Jour de repos, Fêtes. Vacances. Férie*; terme de Bréviaire *Foires*.
Feriæ forenses. *Vacations.*
FERIALIS, ale. *Qui est de férie, qui regarde la férie; férial.*
FERIARI. *Etre oisif, vaquer, chomer, fêter.*
FERIMACA. æ. *Fermaco* ou *Férimaco*, petite Isle de l'Archipel.
FERINA, æ. *De la Venaison.*
FERINUS, a, um. *De bête sauvage; de venaison; sauvagin. Bestial. Brutal.*
Ferino more. *Bestialement. D'une maniere Brutale. En bête.*
FERIRE. *Frapper, battre, blesser, bourrer. Férir*, vieux mot.
Pugnis alicujus dorsum ferire. *Dauber.*
Fuste ferire. *Décharger un coup de bâton.*
Punctim & cæsim ferire. *Frapper d'estoc & de taille.*
FERITAS, atis. *Férocité, humeur sauvage. Barbarie, cruauté, inhumanité; félonie.*
FERITAS. *La Ferté. Voyez* Firmitas.
FERITUS, a, um. *Frappé, blessé. Battu. Féru.*
FERME. *Presque, à peu-près, approchant, environ.*
FERMENTACEUS, a, um. *Fermentacé; fermentaire.*
FERMENTARE. *Fermenter; causer la fermentation.*
Fermentari. *Fermenter, avoir le mouvement de la fermentation.*
FERMENTARIUS, a, um. *Voyez* Fermentaceus.
FERMENTATIO, onis. *Fermentation*; terme de Physique.
FERMENTESCERE. *Lever, s'enfler, se fermenter.*
FERMENTUM, i. *Levain, ferment.*
FERNA, & FERNÆ, arum. *Fernès*, ville de la Lagénie, en Irlande.
FERNA, æ. *La Ferne*, petite riviere de Syrie.
FERNANDUS, di. *Fernand, Ferdinand, Fernandès*, nom propre d'homme.
FEROCIA, æ. *Fierté, fermeté, intrépidité, courage, hardiesse; férocité, cruauté, barbarie; félonie*, vieux mot.
FEROCIRE. *Etre féroce, être cruel.*
FEROCITAS, atis. *Férocité, fierté, arrogance, orgueil, faste.*
FEROCITER. *Orgueilleusement, fierement, hautainement, arrogamment; brutalement, d'une maniere féroce, sauvage, farouche.*
FEROCULUS, li. *Un peu fier.*
FERONIA, æ. *Féronia* ou *Féronie*, déesse des anciens Romains.
FERONIA, æ. *Féronia*, ville ancienne d'Italie, qui ne subsiste plus.
Feroniæ lacus. *Le lac de Férone*, dans la Campagne de Rome, en Italie.
FEROX, ocis. *Orgueilleux, fier, hautain, altier, insolent; féroce, brutal, sauvage, farouche. Rude, hagard, rébarbatif. Félon.*
FERRAMENTUM, i. *Ferrement; ferrure. Outil, instrument de fer. Ferret.*
Ferramenta navis. *Ferremente*; terme de Marine.
Ferramenta vetera. *Ferrailles.*
Ferramenta detrahere. *Déferrer.*
FERRARIA, riæ. *Une mine de fer. La serrurerie; le métier de Serrurier.*
FERRARIA, æ. *Ferrare*, ville d'Italie.
Ferrariæ promontorium. *Capo Ferrari; Capo Ferrato*, ou *Cap de Carbonara*, en Sardaigne.
FERRARIÆ, arum. *Ferrieres*, nom de plusieurs lieux, en France.
FERRARIENSIS, ense. *Originaire de Ferrare* ou *du Ferrarois.*
Ferrariensis Ducatus. *Le Ferrarois. Le Duché de Ferrare.*
FERRARIOLA, æ. *Voyez* Ferraria.
FERRARIUS, ii *Ferrurier, forgeron, ouvrier en fer. Taillandier. Ferrier*, nom de famille.
FERRARIUS, a, um. *De fer.*
Ferrarius faber. *Forgeron, Maréchal.*
Malleus ferrarius. *Ferretier*; marteau de Maréchal.
Saccus ferrarius. *Ferriere*, sac de cuir où l'on met les instrumens qui servent à ferrer les chevaux.
Ferraria officina. *Ferronerie.*
Ferrarius Mercator. *Ferron; ferronnier.*
FERRATILIS, ile. *Garni de fer.*
FERRATUS, a, um. *Ferré, garni de fer.*
FERRE. *Porter, apporter. Produire, valoir, causer, engendrer. Pâtir, souffrir, supporter, endurer, soûtenir.*
Præ se ferre probi viri vanam speciem. *Contre-faire l'homme de bien.*
Æquo animo ferre. *Patienter.*
Molesto animo ferre. *S'impatienter.*
FERREOLUS, li. *Fargeau, Fergeu, Ferjus, Ferriol, Forget*; nom propre d'homme.
FERREUS, a, um. *De fer. Dur, insensible.*
Ferrea Terra. *Le Ferriland. Voyez* Ferrilandia.
Ferreus fluvius. *Fiume del Ferro* ou *de Salefo*, riviere dans l'Anatolie.
FERRILANDIA. *Le Ferriland* ou *la Ferrilande*, contrée de l'Isle de Terre-neuve, en Amérique.
FERROLIUM, ii. *Férol* ou *Ferrol*, petite ville *ou* bourg d'Espagne, dans la Galice.
FERRUCIUS. *Voyez* Ferrutio.
FERRUGINUS, a, um: & FERRUGNEUS, a, um. *Ferrugineux, qui tient de la nature du fer.*
Ferrugineus color. *Minime.*
FERRUGO, inis. *La rouille.*
Ferruginem contrahere. *S'enrouiller.*
FERRUM, ri. *Fer*, métal. *Arme, épée.*
Ferri fragmenta. *Ferraille; mitraille.*
Ferro munire, armare, instruere. *Ferrer, armer.*
Ferrum eximere. *Déferrer.*
Ferro continuo tectus. *Armé de pied en cap. Armé à cru.*
Ferro calido adurere. *Flâtrer, marquer d'un fer chaud. Flétrir.*
Trabs liquati ferri triangula. *Gueuse*, terme de Fondeur.
Ferrum bracteatum. *Tôle.*
Ferrum stanno illitum. *Fer blanc.*
Ferri stanno illiti opifex, propola. *Ferblantier. Taillandier en fer blanc.*
Ferri recrementum, scoria. *Mâchefer.*
Ferri sexdecim tabulæ. *Un ballon de fer.*
Ferrum equinum. *Fer de cheval*, plante.
Ferrum temperatum. *Etoffe; fer préparé.*
Ferrum calidum cylindro concavo inclusum. *Une demoiselle.* Ustencile qu'on met dans le lit pour réchauffer les pieds.
Ferri calidi, ferri candentis judicium. Ferrum judiciale. Ferrum ignitum. *Le fer ardent*, ou *le fer chaud*; épreuve qui se faisoit anciennement en Justice.
FERRUMEN, inis. *Soudure de fer. Paillon de soudure*; terme d'Orfévre.
FERRUMINARE. *Souder, joindre quelque chose avec de la soudure. Braser.*
FERRUMINATIO, onis. *Soudure, l'action de souder.*
FERRUMINATUS, a, um. *Participe passif de* Ferruminare.
Ferruminatum dissolvere. *Dessouder.*
FERRUTIO, onis. *Fergeon*, nom propre d'homme.
FERTA, æ. *Ferte*; terme usité dans l'Ordre de Malte.
FERTILIS, ile. *Fertile, fécond, abondant, fructueux.*
FERTILITAS, atis. *Fertilité, fécondité, abondance.*
FERTILITER. *Fertilement, abondamment, avec fécondité.*
FERTUM, ti. *Gâteau, brioche.*
FERVAQUÆ, arum. *Fervaques*, bourg de Normandie. *Fervaques*, Abbaye de Filles de l'Ordre de Cîteaux.
FERVEFACERE. *Faire bouillir, faire chauffer.*
FERVEFACTUS, a, um. *Echauffé.*
FERVENS, entis. *Ardent, fervent, chaud, véhément, passionné. Bouillant.*
FERVENTER. *Avec ferveur, avec chaleur, ardemment, fervemment.*
FERVERE. *Brûler. Bouillir.*
FERVESCERE. *Bouillir, bouillonner; s'échauffer.*
FERVIDUS, a, um. *Ardent, bouillant, chaud, fervent. Qui brûle* ou *qui est brûlé. Apre. Chaleureux, égrillard. Fougueux.*
FERULA, æ. *Férule; Eclisse, torche* ou *fenon.*
Ferulis munire. *Eclisser.*
FERULA, æ. *Ferla* ou *Férula*, petite ville de Sicile, dans la Vallée de Noto.
FERULA, æ. *Férule*, plante.
Ferula armonifera. *Métopium*, arbre.
FERULÆ, arum. *Dagues, daguets*; terme de Vénerie.
FERVOR, oris. *Ardeur. Ferveur. Bouillon, bouillonnement. Effervescence. Echauffaison. Echauffement.*
FERUS, ri. *Bête sauvage, animal sauvage.*
FERUS, a, um. *Sauvage, feroce, indocile, brutal, barbare, cruel, farouche, hagard, rébarbatif.*
FERVUNCULUM. *Voyez* Furunculus.
FESCENNIA. *Voyez* Galesium. *C'est le même.*
FESCENNINUS, a, um. *Qui est de Galése.*
Fescennini versus. *Vers Fescennins*, vers libres & satyriques, qu'on récitoit au temps des noces, chez les Romains.

Fescenninæ licentiæ. *Des obscénités, des mots gras.*
FESSONIA, æ. *Fessonne* ou *Fessonie*, déesse des anciens Romains.
FESSUS, a, um. *Las, fatigué, recru.*
FESTILOGIUM, ii. *Festiloge*, livre; *ouvrage fait sur les Fêtes.*
FESTINANTER. *Diligemment, promptement, de bon pied, précipitamment, chaudement, à la chaude.*
FESTINARE. *Hâter, presser, précipiter, diligenter.*
FESTINATIO, onis. *Hâte, précipitation, empressement, diligence, promptitude.*
FESTINE. *Promptement, de bonne heure, d'abord.*
FESTINUS, a, um. *Qui se hâte; hâté, hâtif.*
FESTIVE. *Agréablement, galamment, joliment, d'une maniere agréable. Drôlement. Gaiement, plaisamment, joyeusement.*
FESTIVITAS, tis. *Enjouement, gaîeté, belle humeur, gentillesse, jolivcté.*
Festivitates. *Les ris, les jeux.*
FESTIVITER. *Voyez* Festivè.
FESTIVUS, a, um. *Enjoué, agréable, galant, joli, plaisant, réjouissant, divertissant, drôle, facétieux. Gai, égayé. Escarbillat.*
Festiva verba. *Joyeusetés, mots gaillards.*
FESTRA, æ. *pour* Fenestra, æ. *Fenêtre.*
FESTUCA, æ. *Fétu*, brin de paille. *Coquiole*, espèce de chiendent.
FESTUM, i. *Fête, jour de fête. Solennité. Beiram*; terme de Relation.
Festum Corporis Christi. *La Fête-Dieu. La fête du Sacre.*
FESTUS, i. *Festus; Feste*, nom propre d'homme.
FESTUS, a, um. *Fête, chommable, fériable. Joyeux.*
Festum diem agere. *Fêter, chommer une Fête.*
FESULA. *Voyez* Fæsula.
FETARDUM, i. *Fétard*, bourg de Mommonie, en Irlande.
FETERE. *Etre puant, sentir mauvais.*
FETIALIS, is. *Fécialien*, Officier public chez les anciens Romains.
FETUM, ti. *Fétu* ou *Futu*, ville & Royaume d'Afrique, en Guinée.
FETUS. *Voyez* Fœtus.
FEUDUM, i. *Fief.*
Feudorum onera. *Féez*; terme de Coutume.
Feudum loricæ. *Fief chevet.*
Feudum proprium quod successionem habet. *Fief de condition féodale, qui admet succession.*
Feudum jurabile. *Fief jurable.*
Feudum procurationis. *Fief de paisse.*
FEVERSHAMUM, i. *Féversham*, bourg du Comté de Kent, en Angleterre.
FEYRA, æ. *Feyr* ou *Afeyra*, bourg de Portugal, dans la Province de Beyra.
FEZZA, æ. *Fez* ou *Vieux Fez*, ville d'Afrique, en Barbarie. *La riviere de Fez*, dans les Royaume & la Province de Fèz.
Fezza nova. *Nouveau Fez*, ville d'Afrique, en Barbarie.
FEZZANUS, a, um. *De Fez*, en Afrique.
Fezzanum Regnum. *Le Royaume de Fez*, en Barbarie.
Fezzana provincia. *La Province de Fez*, en Afrique.
Fezzanus fluvius. *La riviere de Fez*, dite *la riviere des Perles*, en Barbarie.
Fezzanum desertum. *Le Fezzen*, contrée du Bildulgérid, en Afrique.

F I

FIACCONIUM, ii. *Fiâcone*, bourg d'Italie, dans l'Etat de Gênes.
FIBER, ri. *Castor. Bièvre. Loutre*, animal amphibie.
FIBRA, æ. *Fibre, filament.*
Fibra ligamenti. *Tendon*, terme d'Anatomie.
Fibra tenuis. *Fibrille*; terme d'Anatomie.
FIBRATUS, a, um. *Fibré, qui a des fibres.*
FIBRINUS, a, um. *De castor, de Bievre.*
Ex fibrinis pilis confectus petasus. *Un castor.*
FIBROSUS, a, um. *Fibreux.*
FIBULA, læ. *Agrafe, boucle, crochet, ardillon, fermoir. Piton. Fermail*; terme de Blason. *Busquière. Fiche. Maille. Nœud. Cheville. Clef* ou *vis de pressoir. Fermeture, rivet. Le petit focile de jambe.*
Fibulæ cardo. *Rivure*; terme de Serrurier.
Fibulâ astringere, substringere. *Agrafer.*
Fibulæ ferreæ. *Des pattes.*
Insertæ mutuò fibulæ. *Couplets.*
Fibulæ carrucariæ. *Mains de Carrosse.*
Extrema pars qua fibula inseritur & adhæresçit. *La chape* ou *la chasse d'une boucle.*
Fibulis compingere. *Mettre des chevilles, cheviller.*
Fibula ferrea. *Clef de pierrier*; terme de Marine.
Fibulis adstrictus. *Embouclé*; terme de Blason.
Fibula capitata lupati & fræni ferrei. *Touret*; terme d'Eperonnier.

Fibula rotæ carrucariæ. *Esse d'une roue.*
FIBULARE. *Boucler, fermer avec une boucle. Agrafer.*
FIBULATIO, onis. *Bouclement, l'action de boucler.*
FIBULATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
FICARIA. *Voyez* Ficetum.
FICARIA, æ. *Ficari*, ou *Figari*; bourg & port de mer de l'Isle de Corse.
FICARIA Insula. *Aujourd'hui* Serpentara Insula. *V. ce dernier.*
FICARII Fauni. *Les Faunes*, demi-dieux qui habitoient dans les bois.
FICARIUS, a, um. *De figuier.*
FICEDULA, æ. *Béeafique*, ou *Becfigue. Tête-noire; Pivoine*, petit oiseau.
FICETUM, i. *Figuerie*, lieu planté de figuiers.
FICCHARIOLUM, i. *Fichéruolo*, ou *Fichéruola*; petite ville fortifiée dans l'Etat de l'Eglise, en Italie.
FICITUS lacus. *Aujourd'hui* Celanus lacus. *Voyez ce mot.*
FICOSUS, a, um. *Couvert d'ulceres.*
FICTE. *En feignant, en déguisant.*
FICTILE, lis. *Ouvrage de terre à potier, d'argille.*
Sinicum fictile. *Porcelaine.*
Fictilia formare. *Mouler*; terme de Potier de terre.
FICTILIS, ile. *D'argile, de terre à potier.*
FICTIO, onis. *Fiction, feinte, déguisement, mensonge, imposture; colle, bourde. Feintise*, ancien terme.
FICTITIUS, a, um. *Artificiel, postiche.*
FICTOR, oris. *Ouvrier, Sculpteur. Potier de terre. Forgeur.*
FICTRIX, icis. *Ouvriere. Femme qui forme, qui façonne.*
FICTURA, ræ. *Voyez* Fictio, onis.
FICTUS, a, um. *Formé, composé. Feint, controuvé, fantastique. Dissimulé, deguisé.*
FICUARIA, æ. *Figuéras*, ville d'Espagne, dans le Lampourdan.
FICULNEA, æ. *Figuier*, arbre.
FICULNEUS, a, um: & FICULNUS, a, um. *De figuier.*
FICUS, ci. *Figuier*, arbre. *Figue*, fruit de figuier. *Fic*, sorte d'ulcere.
Ficus crassior, violacea, oblonga. *Goureau. Grosse violette longue*; sorte de figue.
Ficus Indica. *Figuier d'Inde; Nopal.*
Ficus Ægyptia suavior. *Muse*; espèce de figues.
Crassa ficus crocea. *Grosse-jaune*; sorte de figue.
Ficus promontorium. *Le Figuier*, Cap de la côte de Guipuscoa, en Espagne.
FIDARIUS fluvius. *Fidari*, riviere de Livadie, en Grece.
FIDEFRAGUS, gi. *Qui fausse sa foi, faussaire.*
FIDEICOMMISSARIUS. Cujus fidei commissum est aliquid. *Fidéicommissaire.*
FIDEICOMMISSUM, i. *Dépôt, Fidéicommis.*
FIDEICOMMISSUS, a, um. *Mis en dépôt, commis à la bonne foi de quelqu'un.*
FIDEJUBERE. *Cautionner, répondre pour quelqu'un. Promettre avec serment. Créancer, créanter*; termes de Jurisprudence.
FIDEJUSSIO, onis. *Garantie. Cautionnement. Fidéjussion*; terme de Jurisprudence. *Cautionnage*; terme de Coutume. *Otage.*
FIDEJUSSOR, oris. *Caution, garant, répondant; Fidéjusseur*; terme de Jurisprudence. *Homme*; terme de Palais.
FIDEJUSSORIUS, a, um. *De caution, de garantie.*
FIDELIA, æ. *Ficelle blanchie avec de la craie.*
Duos parietes de eâdem fideliâ dealbare. *Faire d'une pierre deux coups, tirer d'un sac deux moutures.*
FIDELIS, le. *Fidele, qui tient sa parole, sa promesse. Affidé, confident; celui en la foi, en la discrétion de qui on se confie. Féal.*
Fideles. *Les Fidèles*, qui suivent la vraie Religion.
FIDELITAS, atis. *Fidélité, sincérité, légalité. Loyauté. Féauté*; anciens termes.
FIDELITER. *Fidèlement, sincerement, sûrement, légalement, loyalement.*
FIDEMENSIS, *ou* FIDEMIENSIS silva. *La Forêt de Fémy.*
FIDEMIUM, ii. *Fémy*, village de Picardie, avec Abbaye.
FIDENA, & FIDENÆ, arum. *Fidène* ou *Fidènes*, ville ancienne du Pays des Sabins, en Italie.
FIDENAS, atis. *Fidénate, qui est de Fidènes.*
FIDENS, entis. *Assuré. Ferme. Constant. Hardi. Certain.*
FIDENTER. *Avec assurance, avec confiance, résolument. D'assurance*; terme de Chasse.
FIDENTIA, æ. *Assurance, confiance, fermeté, résolution, hardiesse.*
FIDENTIACUM, i. FIDENTIACUS, i. FIDENTIACENSIS vicus. *Fesensac*, ville de France dans l'Armagnac.
FIDERE. *Se fier, se confier. Croire, ajouter foi, compter sur.*
FIDES, ei. *Foi, créance, croyance. Bonne foi, droiture, fidélité, légalité, loyauté, honneur. Crédit, assurance. Assurement*, vieux mot. *Authenticité. Feauté, fiance*; anciens termes.
Dubiæ fidei homo. *Suspect, sujet à caution.*
Summâ fide. *Authentiquement.*
Fidei professio, confessio. *Confession de foi.*

Fidei quæsitorum munus. *Le Saint Office, le Tribunal de l'Inquisition.*
Fides debitoris creditori data. *Créance.*
Literæ mandantis fidem adrogantes. *Lettre de créance.*
Obstrictâ tantum fide, non numeratâ pecuniâ emere aliquid. *Acheter à crédit.*
Acceptâ tantum emtoris fide, non pecuniâ, aliquid vendere. *Vendre à crédit.*
Fidem liberare. *Dégager sa foi, sa parole.*
Fidei in accipiendo beneficio jurejurando præstita fractio. *Félonie. Parjure.*
Fidei clientelaris violatio. Fides à cliente violata. *Félonie, Foimentie*; terme de Coutume.
Fidem fallere, mentiri. *Foi-mentir*; terme de Coutume.
FIDES, ei. *La fidélité, la foy*, déesse de Rome payenne.
FIDES, dium. *Corde d'instrument.*
Organum fidibus intentum. *Epinette, clavecin.*
Fidis minor. *Violon.*
Fidibus inconcinnè canere. *Racler le boyau.*
FIDICEN, inis: & FIDICINA, næ. *Joueur, ou joueuse d'instrumens à cordes.*
Fidicen ingratus. *Racleur de boyau.*
FIDICULA, læ. *Petit instrument de musique à cordes. Poche. Rebec*; vieux mot. *La Lyre*, constellation, *ou la Fidicule*; terme d'Astronomie.
Cruciariæ fidiculæ. *Les Grillons*, cordelettes dont on serre les doigts des criminels.
FIDICULARIS, are. *D'instrument de Musique, instrumental.*
Fidicularis musicæ modi tabulares, notæ tabellares. *Tablature.*
FIDES, is: & FIDIS, is. *Voyez* Fides, ium.
FIDIUS, ii. *Fidius*, dieu des Payens.
FIDOLUS, li. *Fidole*, ou *Fale*, nom propre d'homme.
FIDONISA, sæ. *Fidonisi*, ou *Sidonisi*, presqu'Isle des Tartares Nogais, en Europe.
FIDUCIA, æ. *Confiance, assurance, fermeté. Croyance.*
Cum fiduciâ. *Confidemment.*
Linea fiduciæ. *Alhidade*, instrument de Mathématique.
FIDUCIALITER. *Avec confiance.*
FIDUCIARIE. *Féodalement.*
FIDUCIARIUS, a, um. *Donné en confiance. Féodal, feudataire.*
Ex jure fiduciario. *Féodalement.*
Lege fiduciariæ possessionis. *Par provision, provisionnellement.*
Fiduciaria possessio, Juris fiduciarii hereditas. *Mort-gage*; terme de Coutume.
FIDUS, a, um. *Fidèle, de parole. Loyal, légal. Affidé, confident, à qui l'on se fie.*
FIELNÆ, arum. *Fiennes*, bourg de France, en Picardie.
FIERI. *Devenir, être fait. Etre.*
Quod fieri potest. *Faisable.*
Quod fieri nequit. *Infaisable.*
FIERRITENSIS Comitatus. *Le Comté de Ferrete*, en Alsace.
FIERRITUM, ti. *Ferrete*, petite ville de France., en Alsace.
FIERUNDIA, æ. *Fiérund*, contrée de l'Uplande, en Suède.
FIFA, æ. *Fife*, autrefois *Ross*; Province de l'Ecosse Méridionale.
FIGALLENSE promontorium. *Capo Figallo*, sur la côte de Barbarie; autrefois *Actium.*
FIGALLUM, li. *Capo Figallo*, sur la côte du Royaume d'Alger en Barbarie. *Figallo*, petite ville sur ce Cap.
FIGEACUM, ci. *Figeac*, petite ville de France, dans le Quercy.
FIGENS, entis. *Fichant, qui fiche, qui enfonce.*
FIGENSE regnum. *Le Royaume de Figen, au Japon.*
FIGENUM, ni. *Figen*, ville & Royaume du Japon.
FIGERE. *Ficher, planter, enfoncer, attacher, clouer, fixer, arrêter, assujettir. Arborer. Affier. Piquer, larder.*
FIGERUM, Figerianum promontorium. *Le Cap de Figéra sur le Négrepont.*
FIGIACUM. *Voyez* Figeacum.
FIGLINA, næ. *La poterie de terre.*
FIGLINUM, ni. *Ouvrage de poterie, de terre cuite.*
FIGLINUS, a, um. *De terre à potier.*
FIGMENTUM, ti. *Argille, terre à potier.*
Figmentum mentis. *Etre de raison, chimere.*
FIGULARIS, are. *De poterie, de potier de terre.*
FIGULINA, næ. *L'art du potier de terre, la figuline.*
FIGULUS, li. *Potier de terre.*
FIGURA, ræ. *Figure, forme extérieure, configuration. Air.*
Figuram exhibens. *Figuratif.*
Exhibere per figuram. *Figurer.*
Figuras describere. *Figurer, tracer des figures, des représentations.*
Per figuram. *Figurativement.*
Figuras in panno formare, imprimere. *Gauffer.*
FIGURARE. *Figurer, façonner, former, conformer.*
FIGURATE. *Figurément, par figure.*
FIGURATIO, onis. *Forme, figure.*
FIGURATIVUS, a, um. *Figuré, exprimé en figures, figuratif.*
FIGURATUS, a, um. *Participe passif de* Figurare.
FILAGO, onis. *L'herbe à coton*; plante.
FILAMENTUM, ti. *Filament, menu filet.*
FILARIUM, ii. *Peloton, pelote de fil.*
FILATIM. *En filets. Filet à filet.*
Telam filatim dissolvere. *Faire de la charpie. Effiler du linge.*
Filatim elaboratum opus, argentum, aurum. *Filigrane, filigrame, filagrame.*
Filatim dissolvi. *S'éfiler, se défiler.*
FILIA, æ. *Fille.*
Filia lustrica. *Filleule.*
FILIALIS, ale. *Filial, qui appartient au fils, à l'enfant.*
FILIATIO, onis. *Filiation, descendance de pere en fils.*
FILIBERTUS, ti. *Filbert*, nom propre d'homme.
FILICARIÆ. *Voyez* Filiceriæ.
FILICATUS, a, um. *Dentelé comme de la fougere.*
FILICERIÆ, arum. *Fougeres*, petite ville de France en Bretagne.
FILICTUM, ti. *Fougerale.*
FILICULA, læ. *Polipode*, plante.
FILIOLA, læ. *Petite fille, fillette.*
FILIOLUS, li. *Petit jeune homme, jeune garçon.*
FILIPENDULA, læ. *Filipendule*, plante.
FILIUS, ii. *Fils, enfant mâle.*
Filius familias. *Fils de famille.*
Ut decet filium. *Filialement.*
Filius lustricus. *Filleul.*
Filius qui concessam matri bonorum paternorum partem, neglectâ parentis ipsius hereditate sibi vindicat. *Douairier*; terme de Palais.
FILIX, icis. *Fougere*, genre de plante capillaire.
FILOPENDULUM, li. *Contrepoids, filopendule.*
FILTRARE. *Filtrer, passer, par la chausse, clarifier.*
FILTRUM, tri. *Filtre*, terme de Chymie.
FILUM, li. *Fil, filet.*
Fila tenuissima, bombycina, aurea, argentea. *Canetille*; terme de Broderie.
Fila ducere. *Filer.*
Fili ducendi ratio. *Filage.*
Fili ductio, deductio in flamina. *Filure.*
Fili artifex, aptator, aptatrix. *Fileur, fileuse, filandiere.*
Filum depexum. *Filasse.*
Filum sericum crassius. *Filatrice, filozèle*; terme de Marchands.
Fila retorta. *Torons*; terme de Cordier.
Filum picatum, pice illitum, sutorium. *Ligneul.*
E filo aliquid extrahere, educere. *Défiler.*
Fila evellere. *Effiler.*
Filorum plenus. *Filardeux*; terme de Maçons.
FIMARIUM, ii. *Un fumier.*
FIMARIUS, ii: & FIMATOR oris. *Qui enlève les fumiers, les boues. Boueux.*
FIMBRIA, æ. *Le bord, la frange d'une robe. Moller; crépine.*
Reticulata superne fimbria. *Crépine.*
Fimbriâ prætexere. *Garnir de frange. Franger.*
Fimbriarum concinnator, propola. *Frangier.*
FIMBRIA, æ. *Fémer*, ou *Fémeren*, petite Isle de la Mer Baltique.
Fimbriæ fretum. *Femersund*, détroit de la Mer Baltique.
FEBRIATUS, a, um. *Découpé en maniere de frange, frangé.*
FIMERA, *ou* FIMERIA. *Fémern*, ou *Fémeren*, petite ville de la Mer Baltique.
FIMETUM, ti. *Fosse à fumier.*
FIMMÆ, arum. *Fimes*, ville de France, dans le Rémois.
FIMUM, & FIMUS, i. *Fumier. Fiente. Crotte. Vuidange. Crotin. Eprinte. Fumée, torches*; termes de Vénerie.
FINALIENSIS Marchionatus. *Le Marquisat de Final.*
FINALIS, ale. *Final.*
FINALIUM, ii. *Final*, ville d'Italie.
Finalium Mutinense. *Final de Modène*, petite ville du Modénois en Italie.
FINDA, æ. *Finda*, ville & Royaume dans la contrée de Jetsingo, au Japon.
FINDERE. *Fendre, diviser; séparer. Eclater, écuisser*: terme des Eaux & Forêts.
Aquas findere. *Nâger. Battre le ruisseau*; terme de Chasse.
Findere tenuiter. *Féler.*
FINES, ium. *Phinn*, petite ville de la Suisse.
FINFILLAGO, inis. *Voyez* Parus.
FINGA, gæ. *Finga*, ville capitale du Royaume de Finga, au Japon.
FINGENSE regnum. *Le Royaume de Finga, au Japon.*
FINGERE. *Former, façonner, figurer, conformer, mouler, jetter en fonte*, ou *en moule. Forger, fabriquer. Créer. Feindre, imaginer, controuver, inventer. Dissimuler, contrefaire, affecter. Biaiser, caracoler*; terme de Manège.
Equi os fingere. *Assurer la bouche d'un cheval*; terme de Manège.

FINIANA, næ. *Finiana*, ou *Finana*, bourg du Royaume de Grenade en Espagne.
FINIRE. *Finir, terminer, conclurre, achever, accomplir. Borner.*
FINIS, is. *Fin, bout, extrémité. Limite, borne, confin, enclave, finage, les environs. Frontiere, lisiere. Motif, cause, but, terme, expiration. Conclusion. Finissement, achévement.*
Fines agri, territorii. *Tenans & aboutissans; Finaige;* terme de Coutume.
Fac, quæso, finem dicendi. *Brisons-là, s'il vous plaît. Alte là-dessus.*
Dicendi finem facere, imponere. *Interrompre, faire taire, briser, couper court.*
FINISTERRÆ promontorium. *Finisterre*, cap & bourg de Galice, en Espagne.
FINITE. *D'une maniere finie, d'une maniere bornée.*
FINITIMUS, a, um. *Voisin, contigu, limitrophe. Prochain.*
FINITIO, onis. *Fin, terme, définition. Fixation, limitation, détermination, restriction.*
FINITIVUS, a, um. *Définitif.*
FINITOR, oris. *Arpenteur. Finiteur; l'horison.*
FINITUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe* Finire.
FINLANDIA, æ. *La Finlande*, grand pays de l'Europe Septentrionale. *La Finnie*, ou *la Finningie.*
FINLANDUS, a, um. *Finlandois. De Finlande.*
FINMARCHIA, æ. *La Finmarchie*, contrée de Norwége, dans le Nord d'Europe.
FINMARCHUS, a, um. *Finmarchois, originaire, habitant de la Finmarchie.*
FINNIA. *Voyez* Finlandia.
FINNICUS, a, um. *De Finlande.*
Finnicum mare. Finnicus sinus. *Le Golfe de Finlande.*
FINNINGIA. *Voyez* Finlandia.
FINNINGUS, a, um. *Voyez* Finlandus.
FINNONIA. *Voyez* Finlandia.
FINNUS, a, um. *Voyez* Finlandus.
FIONDA, dæ. *Fionda*, ville de la Natolie, en Asie.
FIONIA, æ. *La Fionie*, ou *Fuonie*, ou *Funen*, ou *Fuinen*; l'une des Isles du Dannemarck, dans la Mer Baltique.
FIRANDUM, di. *Firando*, nom d'une Ville & d'un Royaume du Japon.
FIRMACHIA præfectura. *Voyez* Wardusiana præfectura.
FIRMAMEN, inis: & FIRMAMENTUM, ti. *Appui, soûtien, fondement, assurance, affermissement. Le Firmament, le huitième Ciel.*
FIRMANI. Firmanorum Castellum. *Porto Fermo*, bourg de la Marche d'Ancône, en Italie.
FIRMARE. *Affermir, fortifier, rendre ferme, consolider. Assurer, rassurer, confirmer. Appuyer. Cimenter. Etablir, fixer. Sceller.*
Auctoritate publica firmare. *Légaliser.*
FIRMATUS, a, um. *Affermi, consolidé, assuré, confirmé, cimenté, appuyé.* Et les autres significations de son verbe.
FIRMISSIMUS, a, um. *Evident, clair, convainquant, démonstratif.*
FIRMITAS, atis. *Solidité, fermeté, constance, persévérance, force, vigueur. Stabilité. Consistance. Forteresse. La Ferté*, nom de plusieurs lieux.
FIRMITATENSIS, ager. *Le Fertois. Le territoire de la Ferté-Bernard.*
FIRMITER. *Ferme, fermement, avec fermeté, avec force.*
FIRMITUDO, inis. *Assurance, fermeté.*
FIRMIUM, ii. *Fermo* ou *Firmano*, ville de l'Etat de l'Eglise: en Italie.
FIRMUM, mi. Idem est.
FIRMUS, a, um. *Ferme, solide, fixe, inébranlable. Hardi, résolu, assuré. Constant. Entier. Qui est en bonne santé, qui se porte bien, frais, gaillard, gai.*
FIRRETUM. *Voyez* Fierritum.
FISCALINUS, a, um. *Fiscalin, qui appartient au fisc.*
FISCALIS, ale. *Fiscal, qui concerne l'intérêt du fisc.*
FISCANNUM, ni. *Fécan*, petite ville de France, avec une Abbaye & un port de mer, sur la côte de Normandie.
FISSELLA, læ. *Petit panier. Clayon. Mussoliere.*
FISCELLUM, & FISCELLUS, li. *Petit panier à faire des fromages.*
FISCELLUS mons. *La montagne de la Sibylle*, dans le Duché de Spolette.
FISCHUSA, æ. *Fischausen*, petite ville de la Prusse Ducale.
FISCINA, næ. *Corbeille, panier de jonc, d'ozier.*
Ficorum fiscina. *Cabas de figues.*
Fiscina admota ori mulorum. *Moreau.*
FISCUS, ci. *Panier que portoient anciennement les Receveurs pour y mettre la finance du Trésor public. Le fisc, le Trésor du Roi & de l'Etat. Le Domaine.*
Fisco addicere alicujus bona. *Confisquer, adjuger au fisc les biens de quelqu'un.*
Fisco mercem committere. *Forcer sa marchandise.*
FISENUM. *Voyez* Figenum.
FISERA. *Voyez* Ficaria.
FISSA. *Voyez* Flecchia.
FISSILIS, ile. *Qui se fend facilement.*
FISSIO, onis. *L'action de fendre.*
FISSOR, oris. *Celui qui fend, fendeur.*
FISSUM, i. *Fente, crevasse.*
In fissum inserere. *Enter* ou *greffer en fente.*
FISSURA, æ. *Fente, crevasse; fenderie. Fissure;* terme de Chirurgie. *Abreuvoir, lézarde*, terme de Maçonnerie.
In fissuram inserere. *Enter* ou *greffer en fente.*
Cervini pedis fissura. *Comblette;* terme de Vénerie.
Fissura in equino cornu. *Scime*, maladie du pied du cheval.
FISSUS, a, um. *Fendu, fêlé.*
FISTUCA, cæ. *Batte, hie, demoiselle. Mouton.*
FISTUCARE. *Enfoncer à coups de hie, hier. Piloter, ficher des pieux en terre.*
FISTUCATIO, onis. *L'action d'enfoncer des pieux & des pilotis. Déclicq, machine qui sert à enfoncer les pieux. Pilotis.*
FISTULA, læ. *Canal, tuyau, conduit, canèle, canule. Flûte, flageollet; tuyau d'orgue. Pipeau. Hie* ou *sonnette. Batterie d'atteliers. Fistule*, sorte d'ulcere.
Fistula ferrea. *Arquebuse. Butiere. Canon.*
Fistulæ ferreæ emissio. *Arquebusade.*
Fingendæ fistulæ ferreæ artificium. *Arquebuserie.*
Fistula aquam pluviam à pariete longè emittens. *Une gargouille.*
Plumbeæ fistulæ. *Descentes;* terme de Plombier.
Pulveris ac plumbi æreæ fistulæ displodendæ modus. *Charge, fourniment.*
Ferreæ fistulæ postica pars. *Couche;* terme d'Arquebusier.
Ferream fistulam in aliquem dirigere. *Coucher quelqu'un en joue.*
Fistula alliciendis coturnicibus idonea. *Courcaillet, appeau pour les cailles.*
Fistula pastoritia. *Chalumeau.*
Illicii aviarii fistula. *Réclame;* terme de Fauconnerie.
Fistula rostrata. *Flûte à bec.*
Fistula curva. *Tournebout*, espèce de flûte.
Ludere fistulâ. *Jouer de la flûte. Flûteur*, vieux mot.
FISTULARE. *Etre plein de tuyaux, de trous. Jouer de la flûte.*
FISTULATIM. *En forme de tuyaux.*
FISTULATOR, oris. *Joueur de flûte, de flageolet. Flûteur.*
FISTULOSUS, a, um. *Plein de trous. Fistuleux.*
FITACHIUM, i. *Fithachi*, nom d'une ville & d'un Royaume au Japon.
FITADIUS, ii. *Fitade, Phébade*, nom propre d'homme.
FITELCUM, i. *Fitilco*, ou *Fitelco*, ou *Filco*, petit lieu de Thessalie, en Grece.
FIVELINGA, æ. *Le Fivelingo*, contrée des Ommelandes, dans la Seigneurie de Groningue.
FIUMA, æ. *El-Fium*, ville de la moyenne Egypte.
FIUMARA muri. *Fiumaradi Muro* ou *de Moro*, ancien bourg des Brutiens, en Italie.
FIXA Andegavorum. *La Flèche*, petite ville de France, en Anjou.
FIXUS, a, um. *Participe passif de* Figere. *Fiché, enfoncé. Fixe, ferme, assuré, immanquable.*

F L

FLABELLARIUM, ii. *Eventoir.*
FLABELLULUM, & FLABELLUM, i. *Eventail. Eventoir*, vieux mot.
Arbor flabelli figuram referens, in flabelli morem disposita. *Arbre en éventail;* terme de Jardinage.
Flabellorum pictor, propola. *Eventailliste, Eventaillier.*
FLABILIS, ile. *Qu'on souffle, qu'on respire.*
FLABRUM, bri. *Souffle.*
Flabra, orum. *Les vents.*
FLACCERE, & FLACCESCERE. *S'avachir, devenir moû, lâche. Se flétrir, se faner.*
FLACCIDUS, a, um. *Flasque, moû, languissant, qui s'avachit.*
FLACCUS, a, um. *Qui a les oreilles pendantes.*
FLAGELLARE. *Fouetter, fustiger, donner le fouet. Flageller. Fouailler;* terme populaire.
FLAGELLATIO, onis. *Flagellation. La peine du fouet, de la discipline. Fustigation.*
FLAGELLUM, i. *Fouet. Fléau. Discipline. Chabouc;* terme de Relation.
Flagello excipere. *Fouetter, fesser, fingler.*
Flagellum virgeum. *Houssine.*
Flagellum loreum. *Escourgée.*
Flagellum è corrigiâ. *Chambriere;* terme de Manège.
FLAGITARE. *Demander, supplier, importuner. Exiger. Accuser.*
FLAGITATIO, onis. *Demande. Importunité.*
FLAGITATOR, oris. *Demandeur. Celui qui demande avec empressement.*

FLAGITIOSE. *D'une maniere criminelle ; méchamment.*
FLAGITIUM, ii. *Mauvaise action. Deshonneur, infamie.*
Flagitiis deditus. *Débordé ; perdu de réputation.*
FLAGRANS, tis. *Brûlant. Véhément.*
In flagranti delicto. *En flagrant délit ; sur le fait.*
FLAGRANTER. *Ardemment, passionnément, vivement.*
FLAGRANTIA, tiæ. *Incendie, embrâsement. Empressement, desir. Amour, passion.*
FLAGRARE. *Brûler, être en feu, être embrâsé.*
FLAGRUM, i. *Fouet, poignée de verges.*
Flagris cædere. *Donner le fouet, fouetter, fustiger.*
Flagrorum plagæ, inflictus. *Fustigation.*
FLAICUS Insula. *L'Isle de Flaiz*, dans la Saintonge, Province de France.
FLAMEN, inis. *Flamine*, Prêtre, sacrificateur chez les anciens Romains.
FLAMINA, æ. *Flamine, Flaminique, femme d'un Flamine, Prêtresse.*
FLAMINCUS, & FLAMINGUS, a, um. *Voyez* Flander.
FLAMINICA, æ. *Flaminique*, femme d'un Flamine.
FLAMINIUM, ii. *La dignité de Flamine.*
FLAMINIUS, a. *Flaminius, Flaminia*, nom propre de Romain, & de Romaine.
Flaminia gens. *La famille Flaminienne.*
Flaminii Forum. *Forfiamma*, ancienne ville d'Ombrie.
FLAMIO. *Voyez* Flander.
FLAMMA, æ. *Flamme, feu. Flambe*, vieux mot. *Scaoptèse* ; terme de Philosophie Hermétique.
Flammis micare, fulgere. *Flamboyer.*
Flammis adurere. *Flamber.*
Contrà vibrans, contrà jaculans flammas. *Contreflambant* ; terme de Blason.
Aurea flamma. *L'Oriflamme*, l'étendart de l'Abbaye de S. Denys.
FLAMMARE. *Jetter des flammes ; enflammer.*
FLAMMATOR, oris. *Qui embrâse. Incendiaire.*
FLAMMEA, æ. *Espece de violette rouge. Liseron*, plante.
FLAMMEUM, & FLAMMEOLUM, li. *Voile de couleur de flamme.*
FLAMMEUS, a, um. *Embrâsé, enflammé, qui jette des flammes.*
Color flammeus. *Fiamette* ; couleur rouge qui imite celle du feu clair.
FLAMMIGERARE. *Répandre des flammes, jetter des feux.*
FLAMMULA, læ. *Petite flamme. Flammée.*
Aurea flammula. *Oriflamme.*
Flammula. *Flammula, ou l'herbe aux gueux* ; plante.
FLANDER, a, um. *Flamand, qui est de Flandre. Flamand flamingant.*
FLANDRENSIS, ense. *Même signification.*
FLANDRIA, æ. *La Flandre*, Province des Pays-Bas.
FLANDRICUS, a, um. *Voyez* Flander.
FLANONA, næ. *Fianona*, petite ville de la Liburnie.
FLARE. *Souffler, venter.*
FLASCO. Mons Flasconis. *Monte-Fiascone*, petite ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
FLATOR, oris. *Trompette. Souffleur.*
FLATUOSUS, a, um. *Flatueux, sujet aux flatuosités ; venteux, sujet aux ventosités.*
FLATUS, ûs. *Souffle, vent. Flatuosité* ; terme de Médecine. *Vesse.*
Flatus generans. *Venteux, flatueux.*
Flatum ventris emittere. *Vesser, vessir.*
Venti flatus. *Bouffée.*
Flatûs æqualis duratio. *Nuaison* ; terme de Marine.
FLAVERE, & FLAVESCERE. *Devenir blond. Blondir. Jaunir.*
FLAVIA Gallica. *Fraga*, bourg & Château de l'Arragon, en Espagne.
FLAVIACUM, ci. *Flay, ou S. Germer de Flay* ; lieu dans le Diocese de Beauvais.
FLAVIANUM, ni. *Flaviano*, lieu dans l'Abruzze ultérieure, Province du Royaume de Naples.
FLAVIAS. *Voyez* Flaviopolis.
FLAVICOMUS, a, um. *Blond.*
FLAVINIACUM, ci. *Flavigny*, ville de France, en Bourgogne.
Flaviniacense Monasterium. *L'Abbaye de Flavigny.*
FLAVIOPOLIS, is. *Flaviopoli, ou Fliopoli, ou Finopoli*, nom de plusieurs villes anciennes.
FLAVIUS, ii. Flavia, æ. *Flavius, Flavia* ; nom Romain.
Flavia gens. *La famille Flavia*, de l'ancienne Rome.
S. Flavius. *S. Flieu.*
FLAVONA. *Voyez* Flanona.
FLAVUS, a, um. *Jaune, de couleur jaune. Blond. Blondin.*
Flavo inficere. *Jaunir.*
FLEBILIS, ile. *Déplorable. Lugubre ; triste.*
FLEBILITER. *Lugubrement, lamentablement, tristement.*
FLECHIA, æ. *La Fleche*, petite ville de France, en Anjou.
FLECTERE. *Courber, plier, fléchir. Assouplir* ; terme de Manége. *Toucher, gagner.*
Navem aliò flectere. *Revirer de bord* ; terme de Marine.

FLENSBURGUM, gi. *Flensbourg*, ville du Royaume de Dannemarck.
FLEO, & FLEON. *Floyon*, village de France, dans la Tiérache.
FLERE. *Pleurer, être en pleurs.*
FLERUS, ri. *Flie, Fliet, ou Het-flie* ; l'une des embouchures du Rhin.
FLERUSIUM, ii. *Voyez* Fleurus.
FLESSINGA, gæ. *Flessingue*, ville de l'Isle de Valcheren, en Zélande.
FLESSINGENSIS. *Voyez* Flessingus.
FLESSINGUS, a, um. *Flessingois. De Flessingue.*
FLETUS, ûs. *Larmes, pleurs.*
FLEVOLANDIA, æ. *Voyez* Ulielandia.
FLEURUS, ri. *Fleurus*, village avec une Abbaye, dans le Comté de Namur.
FLEVUM castellum. *Fledorp, ou Oosteynde*, village situé sur la côte Orientale de Uliéland.
FLEXIA. *Voyez* Flechia.
FLEXIBILIS, ile. *Flexible, souple, pliant, maniable, pliable. Mol, mou.*
FLEXIBILITAS, atis. *Flexibilité, souplesse.*
Membrorum flexibilitas. *Manîment.*
FLEXIENSIS, ense. *Fléchois. Qui est de la Flèche.*
FLEXILIS, ile. *Voyez* Flexibilis, ile.
FLEXIO, onis. *L'action de courber, de fléchir. Détour, fléchissement, flexion.*
FLEXOR, oris. *Celui qui fléchit. Le fléchisseur*, terme d'Anatomie.
FLEXURA, ræ : & FLEXUS, ûs. Incurvæ rei flexus. *Le pli, la cambrure, la courbure d'une chose courbée, cambrée, arquée, voûtée, creuse, concave. Fléchissement, flexion. Coude. Retour, tournant.*
FLICTUS, ûs. *Choc, heurt.*
FLIGERE. *Choquer, heurter.*
FLINNIUS, ii. *Nom d'une fausse divinité des anciens Saxons.*
FLINTUM, ti. *Flint*, bourg, *ou* petite ville capitale du Comté de Flint, en Angleterre.
FLISSINGA. *Voyez* Flessinga.
FLIXA, æ. *Flix*, bourg de Catalogne, en Espagne.
FLOCCIDUS, a, um. *Qui se met par pelotte ; qui se cotonne.*
FLOCCIFACERE, & FLOCCIPENDERE. *Ne faire aucun cas, mépriser.*
FLOCCULUS, li. *Petit flocon.*
FLOCCUS, ci *Flocon, ou floc, boule, petite touffe de neige, de laine, de soie, &c.*
Homo flocci. *Homme de néant, cancre, pauvre here.*
FLOCES, um. *Marc de raisins.*
FLORA, æ. *Flore*, déesse de l'Antiquité Payenne.
FLORA, æ. *Le Fiore*, petite riviere de Toscane.
FLORALIA, lium. *Les Florales*, fêtes célébrées en l'honneur de Flore. *Les Jeux Floraux.*
FLORALIS, ale. *De Flore.*
Florales ludi. *Les Jeux Floraux.*
FLORALITIUS, a, um. *Qui concerne Flore & ses fêtes.*
FLORALIUM, lii : & FLORANTIUM, tii. *Parterre de fleurs.*
FLORENS, entis. *Fleuri, fleurissant. Florissant.*
FLORENTIA, æ. *Florence*, ville de Toscane, en Italie. *Fiorenzuola*, ville de la Capitanate, dans le Royaume de Naples. *Floranee*, bourg de France, dans l'Armagnac.
FLORENTIACUM, ci. *Florensac*, petite ville de France, dans le Languedoc.
FLORENTINUM, ni. *Fiorenzuola, ou Firenzuola*, village du Royaume de Naples.
FLORENTINUS, ni. *Florentin*, nom propre d'homme.
S. Florentini fanum, *ou* oppidum. *Saint Florentin*, petite ville de France, en Champagne.
FLORENTINUS, a, um. *Florentin, qui est de Florence.*
Florentinus ager. *Le Florentin, le territoire de Florence.*
FLORENTIOLA, æ. *Fiorenzuola, ou Firenzuola*, petite ville de la Romagne Florentine, en Italie.
FLORENTIUS, ii. *Florent*, nom propre d'homme.
S. Florentii fanum. *Saint Florent*, bourg de France, dans le Berry. *San Fiorenzo*, petite ville de l'Isle de Corse.
FLORENUS, ni. *Florin*, espèce de Monnoie.
FLORERE. *Fleurir, être en fleur, être fleurissant. Florir.*
FLORES Insulæ Laurentanæ. *La pendre*, plante de l'Isle de Madagascar.
FLORESCERE. *Fleurir, être fleurissant.*
FLOREUS, a, um. *Fleuri, fleurissant, couvert de fleurs.*
FLORIACUM, ci. *Fleury*, nom de plusieurs lieux en France.
FLORIANUS, ni. *Florien*, nom propre d'homme.
FLORIDA, dæ. *La Floride*, grand pays de l'Amérique Septentrionale.
Florida Hispanica. *Tégeste, ou la Floride Espagnole.*
FLORIDULUS, a, um. *Fleuri, beau, brillant.*
FLORIDUS, a, um. *Fleuri, qui est en fleur.*
Cantus floridus. *Fleuretis, ou Fleurti* ; terme de Musique.

FLORIFER, a, um : & FLORIGER, a, um. *Qui porte, ou qui produit des fleurs.*
FLORILEGIUM, ii. *Florilége, ou Anthologe*; terme de Liturgie. *Voyez* Anthologium.
FLORILEGUS, a, um. *Qui cueille les fleurs.*
FLORIMONTIUM, ii. *Fleurmond, ou Florimond*, bourg d'Alsace.
FLORINA, næ. *Florennes*, petite ville du Hainaut.
FLORINIANUS, a, um. *Florinien, ou Florien*, nom de Secte.
FLORUS, i. *Florus*, nom propre d'homme.
S. Florus. *S. Flour.*
FLORUS, i. *Bruant, Bréant*, petit oiseau.
FLOS, oris. *Fleur, fleuron. La fleur, l'élite, la perle. Vigueur, jeunesse.*
Flores spoliatus. *Effleuré, écrémé.*
Floribus utrinque distinctus. *Contre-fleuré, contre-fleuronné*; terme de Blason.
Floribus nudatus. *Défleuri.*
Flores discerpere, contaminare. *Etriper les fleurs*; terme de Fleuriste.
Florum copia, varietas. *L'Email des fleurs.*
Florum studiosus. *Fleuriste.*
Florum studium. *Fleurisme.*
Florum tempestas. *Fleurison*; terme de Fleuriste.
Florum Insula. *L'Isle de Florès*, nom de plusieurs Isles.
FLOSCULUS, li. *Petite fleur, fleuron, fleurette. Ornement du discours, fleur de Rhétorique.*
FLOSCULUS, li. *Flou*, nom propre d'homme.
FLOTIA, æ. *Flots ou Floc*, petite ville de la Turquie, en Europe.
FLUCTIGENA, æ. *Engendré des flots, ou dans les flots.*
FLUCTUARE. Fluctibus jactari. *Flotter, être porté sur les flots. Etre agité, être ébranlé.*
Fluctuare animo. *Branler, balancer. Combattre, consulter en soi-même.*
FLUCTUATIO, onis. *Agitation des flots. Incertitude. Branle. Fluctuation.*
FLUCTUOSUS, a, um. *Orageux, fluctueux, agité par les flots. Houleux*; terme de Marine.
Fluctuoso fluxu ferri. *Serpenter.*
FLUCTUS, ûs. *Flot, vague, lame, houle. Onde. Flux.*
Commoti maris fluctus major. *Coup de mer. Courant*; terme de Marine.
Fluctum dividere. *Couper la lame.*
Fluctus decumanus. *La Barre*, sur la Seine. *Le Mascaret*, sur la Dordogne.
Fluctibus jactari. *Flotter.*
Spumantibus fluctibus inhorrescere. *Moutonner*; terme de Marine.
FLUENS, tis. *Coulant, fluide, liquide, qui court, qui s'écoule.*
Leviter fluens. *Doux, coulant, aisé.*
Nodus fluens. *Nœud coulant.*
FLUENTER. *Coulamment, en coulant.*
FLUENTUM, ti. *Le courant, le fil de l'eau.*
FLUERE. *Couler, s'écouler, se répandre, fluer, ruisseller, courir. Dériver. Emaner. Errer.*
Leviter fluit oratio. *Cet homme parle coulamment.*
FLUENTUM, ti. *Flueten, Ulucten*, village des Provinces-Unies.
FLUIDITAS, atis. *Fluidité.*
FLUIDUS, a, um. *Fluide, coulant, qui coule aisément; liquide.*
FLUITARE. *Flotter, surnager.*
FLUMEN, inis. *Fleuve, riviere.*
Fluminum præfectus. *Chableur.*
Fluminum præfecti labor, opera. *Chablage.*
Adverso flumine ferri. *Remonter, aller contre le fil de l'eau, à contre-mont.*
FLUMEN sanctum. *Nahro Kadischo*, c'est-à-dire, *la Riviere-Sainte*, petite riviere de Syrie.
FLUMINEUS, a, um. *De fleuve, de riviere.*
FLUONIA Juno. *Fluonia, ou Fluonie*; terme de Mythologie.
FLUOR, oris. *Cours de ventre, flux de ventre, diarrhée.*
FLUTA, tæ. *Grosse lamproie.*
FLUTA navis. *Flûte, chat*; terme de Marine.
FLUTARE. *Voyez* Fluitare.
FLUVIA, æ. *Fluvia*, riviere de Catalogne, en Espagne.
FLUVIALIS, ale. FLUVIATICUS, a, um. & FLUVIATILIS, ile. *De fleuve, de riviere. Riviéreux*; terme de Fauconnerie.
FLUVIATUS, a, um. *Ondé, flotté.*
FLUVIUS, ii. *Fleuve, riviere.*
FLUVIUS Arabum. *Schat-el-Arab, le fleuve des Arabes.*
FLUVIUS cœruleus. *Voyez* Kiangus.
FLUVIUS dulcis. *Rio dolce*, riviere de l'Amérique Septentrionale.
FLUVIUS Magnus. *Rio Major*, petite riviere d'Espagne. *Rio Major*, petite riviere de l'Afrique.
FLUVIUS Magnus. *Rio Grande*, riviere de l'Amérique Méridionale. *Rio Grande*, l'embouchure Méridionale du fleuve Niger.

FLUVIUS Méridionalis. *La riviere du Sud, dans l'Amérique Septentrionale.*
FLUXIO, onis. *Flux, écoulement, coulement, débordement. Fluxion.*
FLUXURA, ræ. *Cours, flux, écoulement.*
FLUXUS, ûs. *Ecoulement, flux, fluxion. Coulage. Coulement. Coulure. Flot, barre; mascaret. Le flux & reflux.*
Fluxus fluminis. *Le cours d'une riviere.*
FLUXUS, a, um. *Fluide, coulant. Qui s'écoule, qui passe, périssable.*

F O

FO. *Voyez* Pho.
FOA, æ. *Fuoa ou Foa, ou Fura*, petite ville d'Afrique, dans la basse Egypte.
FOBURGUM, gi. *Fobourg ou Bobourg*, petite ville de Dannemarck.
FOCALE, alis. *Bonnet dont on se couvroit les oreilles.*
Focale Hispanicum. *Gonille, collet à l'Espagnole.*
FOCARIUS, a, um. *Qui concerne l'âtre, la cheminée.*
Fulmentum focarium. Fulmentum ferreum quo ligna sustinentur. *Chenet, chevrette.*
FOCARIUS, ii. Focaria, æ. *Cuisinier, Cuisiniere.*
FOCHEUM, i. *Focheu*, grande ville de Chine, sur une riviere du même nom.
FOCILLARE, & FOCILLARI. *Fomenter, réchauffer, refaire, restaurer, reconforter.*
FOCILLATIO, onis. *Fomentation.*
FOCILLATOR, oris : & FOCILLATRIX, icis. *Qui réchauffe, qui fomente.*
FOCULUS, li. *Petit foyer.*
Foculus excalfaciendis pedibus comparatus. *Chaufrette.*
FOCUNATIUM, ii. *Faussigny*, château en Savoie.
FOCUS, ci. *Foyer, feu; brasier, contre-cœur, âtre. Chauffoir. Chauffe*; terme de Fondeurs. *Centre*; terme de Géométrie.
Foci operculum. *Couvre-feu.*
Focus navis. *Fougon*; terme de Marine.
FODERE, fodio. *Fouir, creuser, fouiller; mouver*; terme de Jardinier. *Etamper*; terme de Maréchal.
Fodere puteum. *Creuser un puits.*
FODICARE. *Creuser, percer, piquer.*
FODICATIO, onis. *L'action de creuser, de percer, de piquer.*
FODINA, næ. *Mine, miniere. Puits, puisard. Trou.*
Fodinarum scrutator. *Arpailleur.*
FODRINGAMUM. *Voyez* Fotringaïum.
FŒCUNDARE. *Fertiliser, rendre fertile, fécond, abondant.*
FŒCUNDITAS, atis. *Fécondité, abondance, fertilité.*
FŒCUNDUS, a, um. *Fécond, fertile, abondant.*
FŒDARE. *Salir, gâter, tacher. Souiller. Défigurer. Diffamer, déshonorer. Profaner.*
Fœdare manus. *Souiller ses mains, les plonger dans le sang.*
FŒDE, iùs, issimè. *Salement, vilainement, honteusement. Déshonêtement.*
FŒDERATUS, a, um. *Allié, confédéré, ligué, associé. Escadroniste*, nom de faction.
Fœderatæ naves. *Vaisseaux qui vont de conserve, qui vont de flotte*; terme de Marine.
FŒDERATORUM fluvius. *Aujourd'hui* Guadalquiverius. *Voyez ce mot.*
FŒDITAS, atis. *Saleté, mal-propreté. Honte, infamie, laideur, turpitude, déshonneur. Lasciveté, luxure.*
FŒDUS, a, um. *Sale, laid, vilain, honteux, déshonnête.*
FŒDUS, eris. *Alliance, confédération, ligue, union, traité, pacte. Commerce; convenant*; térme formé de l'Anglois.
Fœdus inire, sancire. *S'allier, se liguer. Se confédérer.*
Fœderis arcus. *L'arc-en-ciel.*
Fœdere conjuncti. *Confédérés.*
FŒGADIUS, ii. *Fégade, ou Phélade, ou Fiari*, nom propre d'homme.
FŒMINA, næ. *Femme, femelle. Dame, Maîtresse.*
Fœmina nobilis. *Demoiselle.*
FŒMINEUS, a, um : & FŒMININUS, a, um. *Féminin, qui appartient à la femme, à la femelle.*
Ad fœmininum genus transferre. Adscribere generi fœminino. *Féminiser.*
FŒNARI. *Prêter à usure, faire valoir son argent.*
FŒNERATIO, onis. *Prêt à usure, à intérêt.*
FŒNERATO. *Usurairement, avec usure.*
FŒNERATOR, oris : & FŒNERATRIX, icis. *Usurier, Usuriere.*
FŒNERATORIUS, a, um. *D'usure, usuraire.*
FŒNICULATUS, a, um. *Qui sent le fenouil; où il entre du fenouil.*
Pomum fœniculatum. *Fenouillet; Api-fenouillet.*
FŒNICULUM, li. *Fenouil*, plante.
Fœniculo conditus liquor. *Fenouillette*, liqueur forte.

Fœniculum tortuosum. *Séséli de Marseille*, espèce de fenouil.
Fœniculum minus. *Herbe de S. Pierre. Crête marine.*
FŒNICUSA, sæ. *Fénicuse*, ou *Fénicuse*, ou *Félicur*, petite Isle de la mer de Toscane.
FŒNILE, is. *Grenier, grange à foin.*
FŒNISECIA, æ : & FŒNISECIUM, ii. *Fanage, la coupe des foins, fauchage, fenaison.*
Herbam fœnisecio sectam furcillis insolandam versare. *Faner, Fener.*
FŒNISECTURA. *Voyez* Fœnisecium.
FŒNISECUS, a, um. *Qui sert à couper les foins.*
FŒNISEX, icis. *Faneur, faucheur.*
FŒNUM, ni. *Foin.*
Fœni messis. *Fanage, fauchage.*
Fœnum demetere. Fœnum furcillis versare. *Faner.*
Fœni cumulus. *Meule de foin.*
Fœni parvus cumulus. *Veillotte.*
Fœnum autumnale, fœnum cordum. *Regain. Revivre*; mot du Berry & du Nivernois.
Fœnum Græcum. *Fénugrec; sénegré*, plantes.
FŒNUS, oris. *Usure, intérêt, arrérage.*
Pecuniam fœnore occupare. *Placer de l'argent, le mettre à profit, le faire valoir.*
FŒTIDUS, a, um. *Fétide, sale & puant.*
Fœtida fœmina. *Une salope, une gaupe.*
FÆTOR, oris. *Puanteur, empuantissement, saleté, ordure.*
Fœtor hircinus. *Gousset.*
FŒTURA, ræ. *La génération des animaux; la portée des fémelles des animaux. Une ventrée.*
FŒTUS, ûs. *Le fruit, la portée des animaux. Ventrée. Effoueil*; terme de Coutume. *Embryon. Fétus*; terme de Médecine.
Fœtum edere. *Mettre bas.*
Ingenii fœtus. *Production d'esprit.*
Fœtus apum emellitius. *Jet* ou *jeton*; *nouvel essain.*
Fœtum educere. *Faire essain d'abeilles; échémer.*
FŒTUS, a, um. *Gros, plein, rempli.*
Fœta mulier. *Femme enceinte, femme grosse.*
Fœta vacca, canis, felis, &c. *Une vache pleine, une chienne pleine, une chatte pleine.*
FOGGIA, æ. *Foggia*, petite ville du Royaume de Naples.
FOGLIA, æ. *La Foglia*, riviere d'Italie.
FOIA, æ. *Foia*, nom d'anciennes villes de l'Asie Mineure.
FOILUS lacus *ou* sinus. *Le lac* ou *le golfe de Foil*, ou *de Foile*, dans l'Ultonie, en Irlande.
FOKIENSIS Provincia. *Le Fokien* ou *le Fochien*; l'une des quinze grandes Provinces de la Chine.
FOLIACEA, æ. *Feuilletage*; terme de Pâtissier.
Foliaceam facere. *Feuilleter la pâte.*
FOLIACEUS, a, um. *Fait de feuilles*, ou *en forme de feuilles.*
Placentæ foliaceæ. *Gâteaux feuilletés.*
FOLIATIO, onis. *L'action de pousser des feuilles. Feuillure.*
FOLIATURA, ræ. *Feuillage, feuillure.*
FOLIATUS, a, um. *Feuillu, feuillé, couvert de feuilles.*
FOLIOLUM, li. *Diminutif de* Folium. *Feuillet, petite feuille.*
FOLIOSUS, a, um. *Feuillu, couvert de feuilles.*
FOLIOTROPIUM, ii. *Signet.*
FOLIUM, lii. *Feuille, feuillage, feuillet. Cahier. Rôle.*
Folii cuticula. *Surfeuille.*
Folium Indum. *Feuille d'Inde*, la feuille d'un grand arbre, qui croît au pays de Cambaie.
Folia prolongare, extendere. *Réfeuiller*; terme d'Architecture.
Folium lusorium aleatorium. *Carte à jouer.*
Folium aleatorium pictam personam exhibens. *Une figure.*
Folium cordis figuram, rhombum, spiculum, trifolium exhibens. *Un cœur, un carreau, un pique, un trèfle.*
Folia lusoria coaptare. *Mener la table*; terme de Cartier.
Folium lusuriorum coaptatrix. *Meneuse de table*; terme de Cartier.
Foliorum lusoriorum sector, incisor. *Meneur de ciseaux*; terme de Cartier.
Folium lusorium obversum. *La retourne*; terme de jeu de cartes.
Folium lusorium lætificans dictum. *La réjouissance.*
Foliorum lusoriorum partitio, divisio. *Taille*; terme de Pharaon & de Bassette.
Nova lusoria folia, primis depositis, assumere, *ou* omnia lusoria folia, totidem aliis commutare. *Prendre une chemise blanche*; au jeu de l'hombre.
Ita de victoriæ expectatione dejici, ut in singulis lusoriorum foliorum vincaris. *Faire la dévole.*
Folia lusoria distribuendi ratio. *La donne*; terme de jeu de cartes.
Folia lusoria reliqua. *Le talon*; au Piquet & autres jeux.
Folia lusoria abjicere. *Ecarter, s'en aller*; terme de Piquet.
Foliorum lusoriorum opifex. *Cartier.*
Nauticæ rationis dividuum folium. *Charte-partie*; terme de Marine.
Folium impressum denuò vitiosi folii loco substituendum. *Carton*; terme d'Imprimerie.
Folia dissoluta. *Livre en blanc.*
Foliorum typis mandatorum numerus. *Presse; le nombre des feuilles que l'Imprimeur peut tirer en un jour.*
Primum codicis folium. *Protocolle*; terme ancien.
Foliis distinguere. *Feuilleter*; terme de Pâtissier.
FOLKERA, ræ. *Folker*, petite ville de Suède.
FOLLANEBRAIUM, ii. *Follembray*, maison royale de France, dans le Laonnois.
FOLLICULUM, & FOLLICULUS, i. *Petite bourse. Le bouton où la fleur est renfermée avant d'être épanouïe. Balle soufflée, pleine de vent. Billevesée. Follicule*; terme de Médecine.
Aridi folliculi. *Brouïssures.*
Folliculos emittere. *Boutonner, pousser des boutons.*
Bombycis folliculus. *Coque de ver à soie. Cocon.*
FOLLIS, is. *Ballon.*
Follium artifex. *Ballonier.*
Typographii follis atramentarius. *Balle d'Imprimerie.*
FOLLIS, is. *Bourse. L'argent qui est dans la bourse. Pièce de deux sols. Le poids de 312 livres six onces. Somme composée de 225 petites monnoies d'argent.*
FOMENTARE. *Fomenter, étuver.*
FOMENTATIO, onis. *Fomentation, étuvement. Nutrition*, terme de Pharmacie.
FOMENTUM, ti. *Fomentation, étuvement.*
Fomentis recreare. *Fomenter.*
FOMES, itis. *Matiere combustible.*
Fomes peccati. *Foyer du péché, levain du péché*; termes de Théologie.
FOMILLANUM, i. *Fomillan*, bourg *ou* village de la province de Tra-los-Montes, en Portugal.
FONINGUM, i. *Foning*, ville de la Chine, dans la province de Fokien.
FONS, tis. *Fontaine, source, origine, principe.*
Ex eodem fonte. *De la même cuvée.*
FONS Bellaqueus. *Fontainebleau*, ville de France, dans le Gâtinois.
FONS de Cantos. *Fuento de Cantos*, village de l'Estramadure, en Espagne.
FONS de Ovejuna. *Fuente d'Ovéjuna*, dans l'Andalousie, aux confins de l'Estramadure d'Espagne.
FONS Dulcis. *Font-Douce*, village & abbaye de France, en Saintonge.
FONS Ebraldi. *Fontévrault*, abbaye de France, dans l'Anjou.
FONS Iberis. *Fuentibre*, village d'Espagne, dans la vieille Castille.
FONS rapidus. *Fontarabie*, ville d'Espagne.
FONS salubris. *Hailbron. Voyez* Hailbruna.
FONTANALIA, orum. *Voyez* Fontinalia.
FONTANALIS, & FONTINALIS, ale. *De fontaine.*
FONTANELLA, æ. *Fontenelle*, ancien nom de l'Abbaye de S. Vandrille, dans le Pays de Caux.
FONTANETUM, i. *Fontaneto*, petit bourg du Duché de Milan, en Italie.
FONTANETUM. *Voyez* Fontenæum.
FONTANIACUM, & FONTANIDUM. *Voyez* Fontenæum.
FONTARABIA, æ. *Fontarabie*, ville d'Espagne, dans la province de Guipuscoa.
FONTEIUS, i. *Fontéius*, nom Romain.
Fonteia gens. *La famille Fontéia*, de l'ancienne Rome.
FONTENÆUM, & FONTENÆA. *Fontenay*, nom de plusieurs lieux, en France.
FONTICULUS, i. *Petite fontaine. Fonticule*; terme de Chirurgien.
FONTINALIA, orum. *Les fontinales*, fêtes que les Romains célébroient à l'honneur des Nymphes des Fontaines.
FONTINATA. *Voyez* Fontenæum.
FONTO, onis. *Fonton*, oiseau.
FOQUEXUS, a. *Foqueux.* Nom d'une Secte du Japon.
FOQUIUM, i. *Foqui*, ville du Japon.
FORA, orum. *Cuve de pressoir.*
FORA, æ. *Fore* ou *Foore*, bourg d'Irlande, dans le Comté de Westmeath, en Lagénie.
FORABILIS, ile. *Qu'on peut percer.*
FORAMEN, inis. *Trou, passage, ouverture; pertuis, jour, lumiere. Forure*; terme de Serrurier. *L'abée d'un moulin. Noyau*; terme d'Organiste.
Foramen acûs. *Le cul d'une éguille.*
Tormenti bellici foramen. *La lumiere d'un canon; le secret*; terme de Guerre & de Marine.
Tabulatorum foramina in muris retenta. *Opes*; terme d'Architecture.
FORARE. *Trouer, percer. Forer*; terme de Serrurier. *Etamper*; terme de Maréchal.
FORAS. *Hors, dehors, au-dehors.*

Foras traductus. *Feutrait*, vieux mot.

FORBATUM promontorium. *Le Cap Forbat*, sur la côte du Royaume de Valence, en Espagne.

FORBISHERII fretum. *Le détroit de Forbisher*, sur la côte méridionale du vieux Groenland.

FORCALQUERIUM, ii. *Forcalquier*, petite ville de France, en Provence.

FORCELLA, æ. *Folcelli* ou *Fosselli*, petite ville du Royaume de Barca, en Barbarie.

FORCEPS, cipis. *Tenaille, pincettes, ciseaux, cisailles, cisoires, forces, mordache. Etangue.*

Dentalis forceps. *Davier.*

Forceps candelaria, emunctoria. *Mouchette.*

Forcipis in speciem propugnaculum exterius extructum. *Contre-queue d'aronde*; terme de Fortifications.

Forceps præacutus. *Tricoises; tenailles servant à ferrer & déferrer un cheval.*

Candenti forcipe membra evellere. *Tenailler; tourmenter un criminel avec des tenailles ardentes.*

FORCHÆMUM, i. *Forcheim*, ville du Cercle de Franconie, en Allemagne.

FORCHENA. *Voyez* Forchæmum.

FORCICULUS, li. *Diminutif de* Forceps. *Petite tenaille, petite pincette. Molet*; terme d'Orfévre. *Tenette*; terme de Chirurgien.

FORCONIUM, ii. *Forcone* ou *Forconio*, ville d'Italie.

FORDA, æ. *Une vache pleine.*

FORDICIDIA, orum. *Les Fordicides*, fête de Rome payenne.

FORDINGIANUM, i. *Fordingiano*, petite ville de l'Isle de Sardaigne.

FORDUNIUM, i. *Fordun*, bourg d'Ecosse, dans le Comté de Mernis.

FORENSIS, ense. *Du Barreau; qui concerne le Barreau, le Palais.*

Forenses. *Les gens de Robe, de Palais. Les Robins.*

In forensium rerum usu peritus. *Praticien, qui entend le Barreau.*

Forensium rerum notitia. *La pratique.*

FORENSIS, ense. *Foresien; qui est du Forez.*

Forensis plaga, regio, provincia. *Le Forez.*

FORESIENSIS. *Voyez* Forensis. *Foresien.*

FORESIUM. *Voyez* Forisium.

FORESTA Windevoræ. *La forêt de Windsor*, dans le Comté de Bark, en Angleterre.

FORESTAGIUM, ii *Forestage. Le droit de Forestiers.*

FORESTARIUM. *Voyez* Forestagium.

FORESTIS Monasterium. Forestis Cella. *Forêt-Moutier*, en Picardie.

FORFARIUM, ii. *Forfair*, bourg *ou* petite ville d'Ecosse.

FORFEX. *Voyez* Forceps.

FORFICULÆ, arum. *Ciseaux, petites forces; forcettes. Pincettes. Pince*; terme de Relieur.

FORI, orum. *Les ponts d'un navire, le tillac. Coursive, accoursie, couverte*; terme de Marine.

Fororum tabula. *Ecoutille*; terme de Marine.

Fori dimidiati. *Suzain*; terme de Marine.

FORICA, cæ. *Commodités, aisances, garde-robe, privé, latrines, retrait.*

Foricarum evacuator. *Vuidangeur, cureur, écureur de retraits, des basses œuvres.*

FORICALCARIUM, ii. *Forcalquier*, petite ville de France, en Provence.

FORICARIUS, ii. *Vuidangeur, cureur, écureur de retraits, des basses œuvres.*

FORICULA, æ. *Petite porte, guichet, battant de comptoir, volet.*

Foricula straminea *Brise-vent.*

FORICULUS, i. *Foricule*, dieu qui présidoit aux portes.

FORIOLUS, a, um. *Foireux, qui a la foire.*

FORIS, is. *Une porte; le battant d'une porte.*

Rhedaria foris. *Portiere de carrosse. Botte.*

FORIS. *Dehors, par dehors.*

FORISIENSIS. *Voyez* Forensis. *Foresien.*

FORISIUM, ii *Le Forez* ou *le Forès*, petite contrée de France.

FORIUM, ii. *Excrément liquide, foire.*

Forio inquinatus. *Foireux.*

FORMA, æ. *Forme, figure, façon, espèce, volume. Moule, configuration. Gauffrier.*

Operi formam addere. *Façonner l'ouvrage.*

Formæ aptare; formæ indere. *Enformer*; terme de Chapelier, & de Bonnetier.

Formarum artifex. *Formier.*

FORMALIS, ale. *Formel; qui donne la forme; qui est dans les formes, dans les règles, dans le style.*

FORMALITER. *Formellement.*

FORMAMENTUM, ti. *La forme, la figure.*

FORMARE. *Former, façonner; donner la forme, la figure; figurer. Dresser, instruire, styler, nourrir, élever.*

Rei alicujus speciem formare. *Dessiner quelque chose.*

FORMASTER, tri. *Qui imite, qui modèle, qui copie.*

FORMATIO, onis. *Formation.*

FORMATOR, oris. *Celui qui forme, qui façonne.*

FORMATRIX, icis. *Celle qui forme, qui façonne. Formatrice.*

FORMATURA, æ. *La forme, la conformation, le contour. Gauffrure.*

FORMELLA, æ. *Eclisse sur laquelle on met les fromages. Faisselle.*

FORMELLUM, i. *Formello*, bourg *ou* village auprès de Rome.

FORMENTARIA, æ. *Formentera*, ou *Fromentera*, Isle de la Méditerranée, sur la côte d'Espagne.

FORMENTERA. *Voyez* Formentaria.

FORMICA, æ. *Fourmi*, insecte.

Formicarum nidus, cavus, cubile. *Fourmilliere.*

Formica major Æthiopica. *Gundon.*

FORMICARE. *Démanger, picotter, fourmiller.*

FORMICATIO, onis. *Démangeaison, piccottement, ébullition, fourmillement.*

FORMICOLUM, i. *Formicole*, village du Royaume de Naples.

FORMICOSUS, a, um. *Plein de fourmis.*

FORMIDABILIS, ile. *Formidable, redoutable, terrible.*

FORMIDARE. *Redouter, craindre.*

FORMIDATIO, onis. *Crainte, peur, appréhension.*

FORMIDATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*

FORMIDO, inis. *Crainte, peur, appréhension. Transe; souleur.*

FORMIDOLOSE. *Avec crainte, en tremblant.*

FORMIDOLOSUS, a, um. *Craintif, peureux, timide, poltron, trembleur.*

FORMIGERRA, æ. *Formiguéra*, village d'Espagne, dans le Comté de Cerdaigne, en Catalogne.

FORMIGNANUM, ni. *Formignano*, bourg d'Italie, dans le Duché d'Urbin.

FORMINIACUM, i. *Formigni*, bourg, *ou* village de France, en basse Normandie.

FORMOSA Insula. *L'Isle Formose*, ou *Formosa*, dans l'Océan Indien, sur la côte de la Chine.

FORMOSITAS, atis. *Beauté, bon air.*

FORMOSUM promontorium. *Capo Formoso*, Cap de la Guinée, en Afrique.

FORMOSUS, a, um. *Beau, bel, belle.*

FORMULA, læ. *Forme, formule. Règle, reglement. Style.*

Juris formula. *Formule de Droit.*

Formularum diligens cautor. *Formaliste. Formuliste.*

FORMULARIUM, Codex formularius. *Formulaire.*

FORMULARIUS, a, um. *Qui entend la pratique.*

FORNACALIA, ium. *Les Fornacales*, ou *les Fornicales*, fêtes à l'honneur de la déesse Fournaise.

FORNICALIS, ale: & FORNACEUS, a, um. *De four, de fournaise, de fourneau.*

FORNACULA, æ. *Fournaise, four, fourneau.*

Fornacula testacea. *Terrine, huguenotte.*

FORNACUM portus. *Fornasé*, ou *Fornaci*, port de l'Etat de Venise, en Italie.

FORNAX, acis. *Fournaise. Fourneau. Chauffe*; terme de Fonderie.

Culinaria fornax. *Potager.*

Fornax expurgatoria. *Ressuage; manche*; termes de Monnoie.

FORNAX, acis. *La déesse Fournaise*, dans l'antiquité payenne.

FORNELLI, i. *Fornelli*, écueils dans l'Archipel.

FORNELLUS fluvius. *Le Fornello*, riviere du Royaume de Naples.

FORNICALIA. *Voyez* Fornacalia.

FORNICARI. *Voûter, courber, cambrer. Commettre le péché de fornication, paillarder.*

FORNICARIUS, a, um. *De fornication, de fornicateur.*

FORNICATIO, onis. *Structure en forme de voûte. Fornication, paillardise. Idolâtrie.*

FORNICATOR, oris. *Fornicateur; qui a commerce avec des femmes de mauvaise vie. Paillard.*

FORNICATUS, a, um. *Participe de* Fornicari.

FORNIX, icis. *Arc de triomphe. Arcade. Voûte; portique. Arceau. Arche. Bordel, boucan.*

Ligneum fornicis fulcrum, *seu* arcus ligneus struendo desuper fornici accommodatus. *Cintre*; terme d'Architecture.

Arcum ligneum struendo desuper fornici accommodare. *Cintrer*; terme d'Architecture.

Fornicis facies exterior. *Extrados* ou *douelle extérieur*; termes d'Architecture.

Fornix utraque ex parte laboratus. *Voûte extradossée*; terme d'Architecture.

Fornicis sinus. *Voussure.*

Fornicis partes imæ, incumbis impositæ. *Reins de voûte*; terme d'Architecture.

In fornicem sinuari. *Se voûter.*

FORO-JULIENSIS provincia. *Le Frioul*, Province de l'Etat de Venise, en Italie.

FORO-JULIENSIS civitas. *Fréjus*, ville de France, sur la côte de Provence.
FORO-JULIUM, ii. *Fréjus*, ville de France, sur la côte de Provence.
FORONOVANUM, Forum novum. *Fornové*, ancien bourg d'Italie.
FOROPOPILIUM, ii. *Forlimpoli*, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
FORRÆ, arum. *Forrez* ou *Forrès*, petite ville de l'Ecosse Septentrionale.
FORS, tis. *La fortune, le hazard.*
FORSTA, æ. *Forst*, petite ville du Royaume de Bohême, dans la Basse-Lusace.
FORSTENOVA, æ. *Forstnowe*, petite ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.
FORTALITIUM de Agro. *La Forza* ou *la Forza de Agro*, bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.
FORTE. *Peut-être, par hazard, témérairement.*
Si fortè contingat. *Avenant. Le cas avenant.*
FORTEVENTURA, æ. *Fortavanture* ou *Forteventure*, l'une des Isles Canaries.
FORTHEA, æ. *Forth*, grande riviere de l'Ecosse Méridionale.
FORTHEA Æstuarium. *Le Golfe d'Edimbourg* ou *de Forth*, ou *Firht.*
FORTIFICARE. *Fortifier.*
FORTIS, te. Fortior, fortissimus. *Fort, robuste, vigoureux, qui a de la force, de la vigueur. Généreux, vaillant, courageux, brave, hardi. Preux*, vieux mot.
FORTITER. *Fortement, courageusement, bravement, vaillamment, vigoureusement, généreusement, magnanimement.*
FORTITUDO, inis. *Force, fermeté.*
Fortitudo animi. *Courage, grandeur d'ame, magnanimité, générosité, intrépidité, heroïsme, valeur, honneur.*
FORTUITO, & FORTUITU. *Par hazard, fortuitement, casuellement, extraordinairement. Témérairement.*
FORTUITUS, a, um. *Fortuit, inopiné, imprévu, casuel, extraordinaire.*
Eventus fortuïtus. *Contingence.*
Fortuitus proventus, fructus. *Le casuel.*
Fortuitus lapis. *Avanturine, pierre précieuse.*
FORTUNA, næ. *Fortune, destin, sort, chance, hazard. Grandeur, biens, crédit, richesses.*
Prosperam fortunam nancisci. *Faire fortune, parvenir; avoir le vent en poupe; prospérer.*
Fortunarum summa. *Le vaillant.*
Fortunæ casus. *Revers de fortune.*
Fortunæ ludibrium. *Jouet de la fortune.*
Fortuna maris. *La grosse avanture.*
FORTUNARE. *Faire prospérer, rendre heureux, bénir.*
FORTUNATIM. *Heureusement.*
FORTUNATUS, a, um. *Fortuné, comblé de biens, béni. Bienheureux. Heureux, chanceux. Né-coëffé.*
FORULI, orum. *Foruli*, ancien village d'Italie, dans l'Etat de l'Eglise.
FORUM, ri. *Marché, place publique. Barreau, tribunal, audience, siége. Atrier*; terme de Coutume. *Etape. For*, ancien terme Dogmatique. *Maydan*; terme de Relation.
Forum frequentare. *Suivre le Barreau; avocasser. Barroyer*; vieux mot.
Forum argentarium, *vel* danistarum. *La place*; terme de Négociant. *La bourse.* Idem.
Forum Ecclesiasticum. *L'Officialité.*
FORUM Comitis. *Voyez* Furoni.
FORUM Cornelium. *Aujourd'hui* Imola. *Voyez ce mot.*
FORUM Domitii. *Frontignan*, ville de France, en Languedoc.
FORUM Julii. *Fréjus*, ville de France, sur la côte de Provence.
FORUM Julii. *Cividal*, Capitale du Frioul, en Italie. *Città di Friuli*, ville d'Italie dans le Frioul.
FORUM Julium. *Le Frioul*, Province de l'Etat de Venise.
FORUM Flaminii. *San Giovanni in Forsiana*, ancienne ville de l'Ombrie.
FORUM Novum. *Voyez* Foronovanum.
FORUM. Tiberii. *Keysertul*, ancien bourg de la Suisse.
FOSDINOVIUM, ii. *Fos de Novo* ou *Fosdinovo*, petite ville d'Italie, dans le Duché de Carrara.
FOSSA, sæ. *Fosse, fossé, boyau, rigole. Dalle. Douve. Cavin, tranchée. La nuque du cou.*
Adversæ fossæ castrenses. *Contre-approches*; terme de Fortifications.
Fossæ declivis crepido. *Contre-escarpe*; terme de Fortifications.
Fossa prior. *Avant-fossé*; terme de Fortifications.
Fossæ munitio excurrens. *Redoute*; terme de Fortifications.
Fossæ communicantes. Fossæ per quas ab uno propugnaculo ad aliud iter patet. *Lignes. Lignes de communication*, terme de Guerre.
Fossa munita vallo obsidentibus objecta. *Contre-tranchée*; terme de Fortifications.
Fossa munita vallo obsessæ urbi circumducta. *Contre-vallation.*
Imminens fossæ porticus. *Corridor*; terme de Fortifications.
Fossæ moletrinæ, *ou* pistrino subjecta. *Bouldure.*
Fossa cujus latus cupæ in morem paulum declive est. *Fossé à fonds de cuve.*
Fossa coriaria. *Plain*; terme de Tannerie.
Fossa cæca. *La fosse des lieux.*
FOSSA Drusiana *ou* Drusii. *Voyez* Isola nova.
FOSSA nova. *Fossa-nova*, Monastere de l'Ordre de Cîteaux, dans la Campagne de Rome, en Italie.
FOSSANUM, i. *Fossano*, ville du Piémont.
FOSSARIUS, ii. *Fossaire*, nom d'un emploi de l'Eglise.
FOSSATUM, ti. *Fosse, Fossé.*
FOSSATUM, i. *Fossato*, ancien bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
FOSSILIS, ile. *Fossile, qu'on tire de terre; qu'on trouve dans la terre en la fouillant.*
FOSSINIACUS pagus, ager, tractus. *Le Faussigny*, Province de Savoie.
FOSSIO, onis. *Fouille; l'action de fouïr, de creuser. Effondrement*; terme de Jardinage.
Vitem fossione exercere. *Fossoyer une vigne, la fouïr.*
FOSSOR, oris. *Fossoyeur, pionnier. Gastadour.*
FOSSULA, æ. *Fossette. Cunette, & cuvette*; termes de Fortification.
FOSSUMBRUNUM, i. *Fossombrône*, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
FOTOQUES. Deus majorum gentium apud Japones. *Fotoque*, dieu des Japonois.
FOTRINGAIUM, i. *Fotheringe* ou *Fodringaye*, château d'Angleterre, dans le Comté de Northampton.
FOTUS, ûs. *Fomentation, étuvement.*
FOVEA, eæ. *Fosse, fossé, creux. Caverne, antre, taniere, trou.*
Foveis circumdare. *Enclorre de fossés. Fossoyer.*
FOVEIUM, i. *Fowey*, bourg d'Angleterre, dans le Comté de Cornouailles.
FOVERE. *Echauffer, couver. Fomenter, étuver, bassiner. Nourrir.*
FOVILLA, æ. *Foville*, bourg du Pays de Caux, dans la Haute-Normandie.

F R

FRACERE, & FRACESCERE. *Se moisir, se chancir, se corrompre.*
FRACES, ium. *Marc d'olives; lie d'huile.*
FRACIDE. *Avec pourriture, avec corruption.*
FRACIDUS, a, um. *Trop mûr, demi-pourri. Blet*, vieux mot.
FRACTIO, onis. *Fraction, rupture, fracture, bris, lésion. Division d'une chose en plusieurs parties. Cassure.*
FRACTURA, æ. *Rupture, cassure, fracture. Bris, débris. Solution de continuité*; terme de Médecine.
Fractura scutaria. *Brisure*; terme de Blason.
FRACTUS, a, um. *Brisé, rompu, cassé, fracturé. Abattu, vaincu, terrassé, accablé. Albréné.*
FRÆNUM. *Voyez* Frenum.
FRAGA, orum. *Des fraises*, fruit.
FRAGA, æ. *Fraga*, bourg & château dans l'Arragon.
FRAGARIA, æ. *Fraisier.*
FRAGESCERE. *Languir, être abattu, être accablé.*
FRAGILIS, ile. *Fragile, frêle, périssable, délicat, foible. Cassant. Cassilleux*; terme de Verriers. *Aigre, rouverin, sec.*
FRAGILITAS, atis. *Fragilité, foiblesse. Facilité.*
FRAGMEN, & FRAGMENTUM, ti. *Fragment. Eclat, morceau, pièce, tronçon. Epausure*; terme de Maçon.
Dissilientis corporis fragmen, fragmentum. *Eclat.*
Ire in fragmina. *Eclater. Aller en éclats.*
Fragmentum infra tympanum positum. *Taquons*; terme d'Imprimerie.
FRAGOR, oris. *Fracas. Bruit. Eclat. Son. Craquement. Détonation*; terme de Chymie.
FRAGOSE. *Avec bruit, avec fracas, avec éclat.*
FRAGOSUS, a, um. *Qui fait du bruit, du fracas.*
FRAGRANTIA, æ. *Odeur, senteur, exhalaison.*
FRAGARE. *Exhaler, sentir.*
FRAGUM, i. *Fraise*, petit fruit.
Fraga crassiora. *Caprons.*
FRAGUS, i. *Fraisier.*
FRAMBALDUS, i. *Fraimbauld*, ou *Frambourg*, nom propre d'homme.
FRANCA Villa. *Franca Villa*, bourg du Royaume de Naples, dans l'Abruzze citérieure.
FRANCIA, æ. *La France, le Royaume de France.*
FRANCIACUM; FRANCIANUM; FRANCICUM. *Voyez* Fronciacum.

FRANCICA, æ. *Francica*, bourg du Royaume de Naples, dans la Calabre ultérieure.
FRANCICUS, a, um. *François. Qui appartient à la France. ranci que.*
Francicum imperium. *La France.*
FRANCIGENA, æ. *François.*
FRANCIMONTIUM, ii. *Franchimont*, bourg *ou* petite ville du pays de Liége.
FRANCIMONTIUM, ii. *Franquemont*, petite ville *ou* bourg de l'Evêché de Bâle, en Suisse.
FRANCISCA, æ. *Françoise, Fanchon.* nom propre de femme.
FRANCISCANA Monialis. *Cordeliere.*
FRANCISCANUS, i. *Franciscain*, Religieux de S. François.
Franciscanus apud Gallos à fune quo cinctus est nominatus. *Cordelier. Frere Mineur.*
FRANCISCOPOLIS, is. *le Havre, le Havre de Grace*, ville & port de France, dans la Normandie.
FRANCISCUS, i. *François, Francisque, Fanchon*, nom propre d'homme.
FRANCISTEINUM, i. *Francstein*, bourg du Royaume de Bohême.
FRANCOBERGA, æ. *Frankenberg*, petite ville de la basse partie du Cercle du Haut-Rhin.
FRANCO-CASTRUM, i. *Franco-Castro*, petit lieu de la Macédoine.
FRANCODALIA, æ. *Frankendal*, ville d'Allemagne, dans le Palatinat du Haut Rhin.
FRANCOFORDIA. *Voyez* Francofurtum.
FRANCOFURTUM ad Mœnum. *Francfort*, ville impériale d'Allemagne, sur le Mein.
Francofurtum ad Oderam. *Francfort sur l'Oder*, ville d'Allemagne.
FRANCOLINUM, i. *Francolino*, village de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
FRANCOLISIA, æ. *Francolisi*, village de la Terre de Labour, dans le Royaume de Naples.
FRANCOLIUS fluvius. *Le Francoli*, petite riviere de Catalogne, en Espagne.
FRANCON TUS. *Le Franc*, contrée de la Flandre Françoise.
Franconatus Brugensis. *Franc de Bruges*, contrée du Comté de Flandres.
FRANCONIA, æ. *Franconie*, Province d'Allemagne. France Germanique, *ou* Orientale.
FRANCORUM rivulus. *Refrancore*, village du Duché de Milan.
FRANCUS, a. *Franc*; ancien peuple de la Germanie.
Franci, orum. *Francs* ou *Frankis*, nom que donnent les Turcs à tous les Européens Occidentaux. *Franguis*; terme de Relation.
FRANCUS, a. *François.* Le peuple de France.
Francorum regnum. *Voyez* Gallia.
Francorum mons. *Frankenberg. Voyez* Francoberga.
Francorum Vallis. *Frankendal. Voyez* Francodalia.
FRANCUS, i. *Franc*, pièce d'argent.
FRANEKERA, æ. *Franeker*, ou *Franequer*, ville des Provinces-Unies, dans celle de Frise.
FRANEQUERA. *Voyez* Franekera.
FRANGERE. *Rompre, briser, casser, abattre, aceabler, vaincre, terrasser. Détruire. Démantibuler. Fracasser. Froisser. Gruger.*
Frangere consilia. *Déconcerter.*
Verba frangere. *Articuler mal les mots. Bredouiller.*
FRANGINUCIBULUM, i. *Casse noisette.*
FRANGULA, æ. *Frangula*, ou *Aune noir*, arbrisseau.
FRANKENSTEINUM, i. *Frankenstein*, bourg d'Allemagne, dans le Duché de Deux-ponts.
FRANVENSTINUM, i. *Franvenstein*, bourg *ou* petite ville de la Misnie, en Haute-Saxe.
FRARESCHIA. *Voyez* Fratriagium.
FRASCATA. *Frescati. Voyez* Tusculum novum.
FRASCHEUM Caput. *Franscheu*; *Punta della Fraschea*, Cap de la côte Septentrionale de l'Isle de Candie.
FRASCOLARIUS, ii. *Frascolari*, riviere de Sicile, dans la Vallée de Noto.
FRASERBURGUM, i. *Fraserbourg*, bourg de l'Ecosse Septentrionale.
FRATER, tris. *Frere.*
Mariti vel uxoris frater. *Beau-frere.*
Fratris uxor. *Belle-sœur.*
Fratrum vinculum. *Fraternité. Frairie*, vieux mot.
FRATERCULARE. *Fraterniser.*
FRATRUM septem Insulæ. *Os, Sette, Irmanos*, Isles dans l'Océan Ethiopien.
FRATERNE. *Fraternellement, en frere, d'une maniere fraternelle.*
FRATERNITAS, ätis. *Fraternité, qualité de frere. Association; société.*
FRATERNUS, a, um. *Fraternel, de frere.*
Fraterno more. *Fraternellement.*
Fraterno ritu vivere, agere. *Fraterniser, vivre en freres.*

FRATICELLUS, i. *Petit frere, frérot.*
FRATICELLUS, i. *Fraticelle*, ou *Fraticelli*, ou *Frérot*; nom de Sectaires.
FRATRIA, æ. *Belle-sœur.*
FRATRAGIUM, ii. *Frérage, Fraresche*; termes de Coutume.
FRATRICIDA, æ. *Fratricide; celui qui a tué son frere.*
FRATRICIDIUM, ii. *Fratricide, le meurtre d'un frere.*
FRATTA, æ. *Fratta*, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
FRAUDARE. *Frauder, tromper, affronter, tricher, attraper, filouter.*
FRAUDATIO, onis. *Fraude, tromperie. Avanie que font les Mahometans aux Chrétiens.*
Creditorum, per inopiæ specimen simulata fraudatio. *Banqueroute frauduleuse.*
FRAUDATOR, oris. *Trompeur, affronteur, filou. Bonneteur. Banqueroutier.*
FRAUDATUS, a, um. *Fraudé, trompé, affronté.*
FRAUDULENTER. *Frauduleusement.*
Fraudulenter agere, rem tractare. *Finasser, finesser.*
FRAUDULENTIA, æ. *Voyez* Fraus, audis.
FRAUDULENTUS, a, um. *Trompeur, affronteur, fourbe, frauduleux.*
Raptor fraudulentus. *Escroc, Chevalier d'industrie.*
In quæstu faciendo fraudulentus. *Qui ferre la mule. Griveleur.*
FRAVENBURGUM, gi. *Frawenbourg*, petite ville de Pologne.
FRAVENFERDA, dæ. *Frawenfeld*, petite ville, Capitale du Turgaw, en Suisse.
FRAUS, dis. *Fraude, tromperie, fourbe, fourberie, ruse, finesse, coup d'adresse, filouterie, supercherie, friponerie, duperie, piperie. Trahison, malversation. Grivelerie; baratterie*; terme de Marine. *Avanie que font les Mahométans contre les Chrétiens.*
Fraudibus uti. *Ruser, finesser.*
Ludicra fraus. *Niche, malice.*
Fraudum artifex assiduus. *Songe-malice.*
In fraudem inducere. *Fourber, tromper.*
Per fraudem eripere. *Escamoter, escroquer, filouter.*
Meliori f aude retusa fraus. *Contre-mine*; terme figuré.
Fraudis promontorium. *Capo d'Inganno*, nom donné à trois caps différens.
FRAXINELLA, læ. *Petit frêne*, ou *fraxinelle*, plante.
FRAXINETUM, ti. *Fraînet*, Château en Province. *Frassineto*; ancien bourg d'Italie.
FRAXINUM, ni. *Fresno*, nom de deux bourgs, en Espagne.
FRAXINUS, ni. *Frêne*, arbre.
Fraxinus humilior, sive altera Theophrasti, minore & tenuiore folio. *Orne*, frêne sauvage.
FRAXINUS, a, um. *De frêne.*
FREA, æ. *Frée*, ou *Frey*; déesse de Saxons.
FREDEGUNDIS, is. *Frédegonde*, nom propre de femme.
FREDELACUM. *Aujourd'hui* Apamiæ. *Voyez ce mot.*
FREDERICUS, ci. *Fréderic, Frideric, Féderic, Ferry*; noms propres d'homme.
FREIDENSTEINUM, ni. *Freidentein*, Citadelle de la ville de Gotha.
FREISHEIMUM, mi. *Freishem*, bourg *ou* petite ville du Palatinat, en Allemagne.
FREISTADIUM, ii. *Freystad*, nom de plusieurs bourgs, *ou* petites villes d'Allemagne.
FREMERE. *Faire grand bruit, frémir, rugir. Frissonner, trembler; grelotter.*
FREMINCURIA, æ. *Fremincourt*, village dans l'Isle de France.
FREMITUS, ûs. *Bruit, bruissement, frémissement.*
FREMONA, æ. *Fremona*, ville d'Afrique, dans l'Ethiopie.
FREMOR, oris. *Voyez* Fremitus, ûs.
FRENARE. *Brider. Mettre la bride. Tenir en sujettion. Modérer.*
FRENATUS, a, um. *Participe passif de* Frenare.
FRENDERE, frendeo: & FRENDERE, frendo. *Froisser, casser. Grincer les dents.*
FRENDOR, oris. *Grincement de dents.*
FRENESIS, is. *Frénésie*, ou *Phrénésie*; maladie.
FRENETICUS, a, um. *Frénétique*, ou *Phrénétique*; *atteint de la frénésie.*
FRENI, orum. *Bride, mors, embouchure. Frein.*
Equo frenos detrahere. *Débrider un cheval.*
Frenos injicere. *Tenir en sujettion.*
FRENTO, onis. *Fortore*, riviere du Royaume de Naples.
FRENUM, ni, *Frein, bride, mors. Bridon. Embouchure de cheval.*
Equum freno sensibilem reddere. *Désarmer un cheval*; terme de Manège.
Frenum despumatorium. *Mastigadour*; terme de Manège.
Freni impatientia. *Emportement, échappée, escapade.*
Cupiditati effrenatæ laxare frena. *Abandonner une passion à sa bonne foi; la laisser faire à sa discrétion.*
FREQUENS, entis. *Qui arrive d'ordinaire, qui se fait souvent; frequent.*

FREQUENTAMENTUM, i. *Réitération, répétition.*
Vocis frequentamenta. *Fredon;* terme de Musique.
FREQUENTARE. *Fréquenter, hanter; aller souvent, fréquemment, assidument dans un même lieu. S'acoster.*
FREQUENTATIO, onis. *Répétition fréquente. Fréquentation.*
FREQUENTATIVUS, a, um. *Fréquentatif, réitéré, répété.*
FREQUENTATOR, & FREQUENTATRIX. *Celui* ou *celle qui fréquente, qui hante.*
FREQUENTATUS, a, um. *Participe passif de* Frequentare.
Vicus frequentatus. *Une rue passante.*
FREQUENTER. *Fréquemment, fort souvent.*
FREQUENTIA, æ. *Concours, multitude, foule, abondance. Fréquence;* vieux mot.
Locus adeuntium frequentiâ celeber. *Marché où on apporte des denrées. Apport.*
FREQUENTUM, ti. *Fricenti,* ou *Fricento. Voyez* Fricentium.
FRESSUS, a, um. *Brisé, froissé.*
FRETUM, ti. *Détroit, bras de mer, de riviere, petit canal. Bosphore.*
FRETUS, a, um. *Appuyé, soûtenu, aidé.*
FRETUS, ûs. *Séparation, entre-deux.*
FREUDENBERGA, gæ. *Freudenberg,* petite ville *ou* bourg de la Franconie, en Allemagne. *Freudenberg,* bourg des Etats de Nassau, en Vétéravie.
FREYA, æ. *Frée* ou *Frey,* déesse de Saxons.
FRIABILIS, bile. *Friable, corps cassant, qui s'émie, qui se met facilement en poudre. Aigre, rouverin.*
FRIABULUM, li. *Egrugeoir. Gresoir;* outil de Vitrier.
FRIARE. In tenues particulas comminuere. *Emier, émiéter, mettre en miettes. Egrener. Egruger. Râper, pulvériser.*
FRIATIO, onis. *L'action d'émier. Froissement.*
FRIATORIUS, a, um. *Qui sert à émier, à émiéter, à égrener, à égruger.*
Friatorium vas. *Egrugeoir.*
FRIATUS, a, um. *Participe passif de* Friare.
Friatæ particulæ. *Egrugeûres.*
FRIBERGA, gæ. *Fruberg,* ancien bourg de l'Archiduché d'Autriche.
FRIBURGENSIS, ense. *Fribourgeois. Qui est de Fribourg.*
Friburgensis pagus. *Le canton de Fribourg,* en Suisse.
FRIBURGUM, gi. *Fribourg,* ville capitale de Brisgaw, en Souabe. *Fribourg,* ville capitale du canton de Fribourg, en Suisse.
FRICARE. *Frotter, gratter. Frigaller,* vieux mot.
Mulus mulum fricat. *Un barbier rase l'autre.*
FRICATIO, onis. *L'action de frotter. Frottage. Frottement.*
FRICATOR, oris: & FRICATRIX, icis. *Frotteur, qui fait une friction.*
FRICATURA, ræ: & FRICATUS, ûs. *Voyez* Fricatio, onis.
FRICENTINA vallis. *La vallée de Fricenti,* dans le Royaume de Naples.
FRICENTIUM, ii. *Fricenti* ou *Fricento,* petite ville du Royaume de Naples.
FRICTIO, onis: FRICTUS, ûs. *Friction, frottement, frayement. Froissement, froissûre.*
Piscium mutua ad generationem frictio. *Le fray, la fraye des poissons.*
FRICTURA, ræ. *Friture.*
FRIDBERGA, gæ. *Fridberg* ou *Friberg,* petite ville du Cercle de la Haute-Saxe, en Allemagne. *Fridberg,* ville Impériale d'Allemagne.
FRIDERICIA, æ. *Friderk,* bourg du Royaume de Bohême dans la principauté de Teschen, en Silésie.
FRIDERICOBURGUM, gi. *Fridérichsbourg,* forteresse dans un petit lac de l'Isle de Zelande. *Friderichsbourg,* bourg de Guinée, sur la côte d'Or. *Friderichsbourg,* forteresse du Palatinat du Rhin, en Allemagne.
FRIDERICOPOLIS, is. *Fridérichstadt,* petite ville de la presqu'Isle du Jutland.
FRIDERICOSTADIUM, ii. *Friderichstadt,* ville de la Norvége. *Fridérichstadt,* petite ville dans la presqu'Isle du Jutland.
FRIDERICUS, ci. *Fridéric, Frédéric, Fédéric, Ferry,* nom propre d'homme.
Friderici Henrici arx. *Friderick-Henricks-Schans,* fort des Provinces-Unies.
FRIDESWIDA, æ. *Frewisse,* nom propre de femme.
FRIEDBERGA, gæ. *Friedberg,* château de la Baronie de Waldbourg, en Souabe. *Friedberg,* bourg *ou* petite ville dans le Comté de Mansfeld, en Thuringe.
FRIESACUM, ci. *Friesach* ou *Freisach,* bourg & château dans la Haute Carinthie.
FRIESTETA silva. *Friester-wal,* ou *la Forêt de Fristet,* entre la Boheme, la Franconie & la Thuringe.
FRIGDIANUS, ni. *Frigdien,* nom propre d'homme.
FRIGDIONIANUS, ni. *Frigdionien* ou *Frisonaire. Qui est dédié à S. Frigdien.*
FRIGEDO, onis. *Froid, froidure.*
FRIGEFACERE. *Froidir, refroidir. Frigéfier,* vieux mot.
FRIGEFACTARE. *Refroidir.*
FRIGEFACTIO, onis. *Refroidissement.*
FRIGERARE. *Rafraîchir.*
FRIGERE. *Fricasser, frire.*
FRIGESCERE. *Froidir, refroidir, perdre sa chaleur.*
FRIGIDA, dæ. *Frias,* petite ville dans la Castille vieille, en Espagne.
FRIGIDARIUS, a, um. *Qui sert à rafraîchir.*
FRIGIDE. *Froidement.*
Frigidè aliquem excipere. *Battre froid à quelqu'un.*
FRIGIDULE. *Fraîchement, à la fraîcheur.*
FRIGIDULUS, a, um. *Frais, un peu froid.*
FRIGIDUM promontorium. *Capo-Frio,* Cap de l'Amérique Méridionale.
FRIGIDUS, a, um. *Froid, frais. Frilleux,* ou *Frileux.*
FRIGIDUS fluvius. *Le Freddo,* riviere de la Vallée de Démona, en Sicile. *Freddo,* ou *Freddano,* riviere de Toscane
FRIGIDUS mons. *Froidmont,* Abbaye dans l'Isle de France.
FRIGILLA. *Voyez* Fringuilla.
FRIGORIFICUS, a, um. *Rafraîchissant; frigorifique,* terme de Physique.
FRIGULARE. *Faire le cri du geay.*
FRIGUS, oris. *Froid, froideur, froidure. Le frais, la fraîcheur.*
Commotio ex frigore. *Frisson, frissonnement.*
Frigore immodico corpus malè afficere, nimio frigore lædere. *Morfondre, refroidir.*
Frigoris impatiens. *Frilleux, froidureux.*
Manus frigoris astrictæ. *Les mains gourdes.*
Ad frigus assuescere. *Hiverner.*
FRIGUTIRE. *Faire le même bruit que fait la friture. Caqueter.*
FRINANA, æ. *Frignana,* petite contrée de l'Italie.
FRINGILLARIUS, ii. *Emérillon,* oiseau de proie.
FRINGUILLA, læ. *Pinson,* oiseau. *Chloris,* oiseau.
Fringuilla rostrata. *Gros-bec, cassenoix;* oiseau.
FRISACUM. *Voyez* Friesacum.
FRISCINGATICUM jus. *L'ancien droit Friscingatique qui se levoit en Bretagne, sur les porcs.*
FRISIA propria. *La Frise propre;* l'une des Provinces-Unies des Pays-Bas.
FRISII, orum. *Les Frisons, les habitans de la Frise.*
Frisii majores. *Les Grands Frisons,* anciens peuples de Germanie.
Frisii minores. *Les Petits Frisons,* anciens peuples de Germanie.
FRISINGA, gæ. *Frisingue,* ou *Fréfingen,* ville du Cercle de Baviere, en Allemagne.
FRISINGANUS Episcopatus. *L'Evêché de Frisingue,* en Allemagne.
FRISLANDIA, æ. *Frislande,* Isle vers les côtes la Groenlande.
FRISONES. *Voyez* Frisii.
FRISTARIA, æ. *Fristar,* ou *Fritzlard,* ville d'Allemagne, enclavée dans la Hesse.
FRITESTARIA. *Voyez* Fristaria.
FRITILLARIA, æ. *Fritillaire,* ou *Frételaire;* plante.
FRITILLUS, i. *Cornet à jouer aux dez.*
Fritilli figuram imitantia procellana, seu faventina vasa. *Cornets de porcelaine, de fayence.*
FRITINNIRE. *Faire le cri des jeunes hirondelles.*
FRITOLLANÆ aquæ. *Frittola,* bains du Royaume de Naples, dans la Terre de Labour.
FRIVOLARIUS, ii. *Clincailler, Marchand de clincaille.*
FRIVOLUS, a, um. *Frivole, inutile, vain.*
Frivolas merces benè vendere. *Bien vendre ses coquilles.*
Frivola. *Balivernes. Breloques, bagatelles, brimborions, colifichets, fariboles.*
FRIXANUM, ni. *Frixano,* autrefois ville de Sardaigne.
FRIXIO, onis. *L'action de frire, fricasser; friture, cuisson.*
Frixio vitraria. *Fritte;* terme de Verrerie.
FRIXUS, a, um. *Fricassé, passé dans la poële,* ou *la casserolle.*
FRO. *Fro,* faux dieu des anciens peuples du Nord.
FROARDUM, di. *Fruard,* bourg de Lorraine.
FRODOBERTUS, ti. *Frodebert, Frodeberg, Frobert,* noms propres d'homme.
FROMENTARIA. *Voyez* Formentaria.
FRONCIACUM, ci. *Fronsac,* bourg de France, dans la Guienne.
FRONDARI. *Etre effeuillé, être dépouillé de feuilles.*
FRONDARIUS, a, um. *Qui a rapport aux feuilles. Qui sert à effeuiller.*
Frondariæ fiscinæ. *Paniers* ou *manequins à mettre les feuilles.*
FRONDATIO, onis. *L'action d'effeuiller, d'essaner.*
FRONDATOR, oris. *Qui effeuille les arbres. Qui amasse les feuilles. Qui ébroute, qui essane.*
FRONDERE, & FRONDESCERE. *Avoir des feuilles, pousser des feuilles.*

FRONDEUS, a, um. *Feuillu, touffu, garni de feuilles, fait de feuilles.*
Frondeum umbraculum, frondea pergula. *Feuillée.*
FRONDIFER, a, um. *Qui porte des feuilles.*
FRONDOSUS, a, um. *Feuillu, feuillé, plein de feuilles, touffu.*
FRONS, dis. *Feuille d'arbre. Feuillage.*
Frondes carpere, ſtringere, avellere. Fronde levare arbores. *Effeuiller, effaner. Epamprer la vigne.*
Frondis emortuæ color. *Feuille morte.*
FRONS, tis. *Le front, la tête, le visage, la physionomie, la mine, l'extérieur. Pudeur, honte, impudence, hardieſſe. Frontiſpice.*
Frons ærea, frons nulla. *Un front d'airain.*
Frontem exhilarare, explicare, exporrigere. *Défroncer le ſourcil. Dérider le front.*
Adverſis frontibus. *Confronté*; terme de Blaſon.
Recta frons. *L'endroit d'une étoffe.*
Rectæ utrinque frontis pannus, textum. *Etoffe à deux endroits.*
Averſa frons. *L'envers d'une étoffe.*
Interſectis frontibus. *A pans coupés.*
FRONTALE, lis. *Frontal, fronteau, têtiere. Fronton*; terme d'Architecture.
Frontale galeæ. *Mézail*; terme de Blaſon.
FRONTALIS, ale. *Du front. Frontal.*
Os frontale. *Le frontal*, terme d'Anatomie.
FRONTENACA. Arx. *Le fort de Frontenac*, dans la Nouvelle France.
FRONTINIANUM, i. *Frontignan*, petite ville de France, dans le Languedoc.
FRONTO, onis. *Qui a un grand front.*
FRONTO, onis. *Front, Fronton*, nom propre d'homme.
FROWARDENSE promontorium. *Le Cap Froward*, ou *le Cap d'Avance; Cap des terres Magellaniques*, dans l'Amérique Méridionale.
FRUCTESEA, æ. *Fructéſée*, déeſſe des anciens Romains.
FRUCTIFER, a, um. *Fruitier, qui porte du fruit.*
FRUCTIFICARE. *Fructifier, produire du fruit.*
FRUCTUARIUS, a, um. *Un Fruitier, une Fruitiere. Celui & celle qui vend du fruit.*
FRUCTUARIUS, a, um. *Fruitier, qui porte du fruit, qui concerne le fruit.*
Cella fructuaria. *Fruiterie.*
Fructuaria penſio. *Penſion viagere.*
Fructuaria coloni penſio, præſtatio. *Moiſon*, eſpèce de bail à ferme.
FRUCTUOSUS, a, um. *Fructueux*, nom propre d'homme.
S. Fructuoſus. *S. Frichoux.*
FRUCTUS, ûs. *Fruit, fruitage. Revenu. Profit, utilité, avantage, douceur, bénéfice. Uſufruit.*
Fructum ferre. *Fructifier.*
Fructum inducere; in fructum concreſcere. *Nouer*; terme de Jardinage.
Agri fructus. *Gagnages*; terme de Coutume.
Fructus penduli, pendentes. *Fruits pendans par les racines*; terme de Palais.
FRUCTUS, a, um. *Qui a joui.*
FRUGALIS, ale. *Frugal, modéré, retenu, tempérant, ſobre.*
FRUGALITAS, atis. *Frugalité, ſobriété.*
FRUGALITER. *Frugalement, ſobrement.*
FRUGES, gum. *Récolte. Moiſſon. Les biens, les fruits de la terre. Gagneries*; terme de Coutume. *Concreû*; terme d'Agriculture.
Frugi homo. *Bon homme. Homme de bien.*
Ad bonam frugem revocare aliquem. *Convertir.*
Ad bonam frugem recipere ſe. *S'amender, ſe corriger, ſe convertir.*
FRUGIFER, a, um. *Fruitier, qui porte du fruit. Fructueux.*
FRUGILEGUS, a, um. *Qui ramaſſe le grain.*
FRUI, fruor. *Jouir, avoir la jouiſſance, poſſéder.*
Qui fruitur. *Jouiſſant.*
FRULLÆUM, æi. *Fraullay*, Châtellenie du pays du Maine, en France.
FRUMENTACEUS, a, um. *De bled, de froment. Fromentacé.*
FRUMENTAGIUM, ii. *Fromentage, droit de fromentage*, termes de Coutume.
FRUMENTARI. *Faire proviſion de bled, en fournir, en diſtribuer.*
FRUMENTARII, orum. *Les Frumentaires*; terme d'Hiſtoire. C'étoient des ſoldats ou des archers.
FRUMENTARIUS, ii. *Marchand de bled. Blâtier. Grainetier. Grainier.*
FRUMENTARIUS, a, um. *Qui concerne le bled, le froment.*
Jus annui frumentarii reditûs *Badage*, droit qui s'exige dans l'Albigeois.
FRUMENTATIO, onis. *L'action d'amaſſer le bled, de le diſtribuer.*
FRUMENTIUS, ii. *Frumence, Froment, Froument*, nom propre d'homme.
FRUMENTUM, ti. *Froment, bled*, ou *blé. Brance*, vieux mot.
Frumentum mixtum. *Méteil.*
Frumentum Indicum. *Mays, blé de Turquie.*
Frumentum ſaracenicum. *Blé-ſaraſin; blé noir.*
FRUNISCI, vel FRUISCI. *Voyez* Frui, or.
FRUSINAS, atis. *Fruſinate. Qui eſt de Fruſino*, ou *Fruſinone.*
FRUSINO, & FRUSINUM, i. *Fraſilone* ou *Fronſinone*, bourg de la Campagne de Rome.
FRUSTATIM. *Pièce à pièce. Morceaux par morceaux, en morceaux.*
Fruſtatim concidere. *Découper, dépecer.*
FRUSTRA. *Vainement, inutilement, en vain, en l'air.*
FRUSTRARE, & FRUSTRARI. *Fruſtrer, tromper, priver, ſévrer. Amuſer.*
Aliquem redintegrandi luxûs expectatione fruſtrari. *Coupercul*; terme de joueur.
FRUSTRATIO, onis. *Tromperie, privation. Echapatoire, fuite, faux-fuyant.*
Fruſtrationi obnoxius. *Fruſtratoire.*
FRUSTRATOR, oris. *Trompeur, amuſeur.*
FRUSTRATUS, a, um. *Fruſtré, privé, trompé, ſevré, amuſé.*
FRUSTULATIM. *Voyez* Fruſtatim.
FRUSTULENTUS, a, um. *Qui eſt en morceaux.*
FRUSTULUM, li. *Petit morceau, miette. Loquette.*
Immerſum ollæ panis fruſtulum. *Chapon.*
Toſtæ carnis fruſtulum. *Charbonnée.*
Delicatius panis fruſtulum. *Un crouton; un grignon de pain.*
Fruſtulum panis oblongum. *Mouillette; apprête.*
FRUSTUM, ti. *Morceau de pain* ou *de viande. Bribe. Lopin. Reſte d'un repas. Fragment, piece, tronçon.*
Primum fruſtum. *L'entamure.*
Relictum panni fruſtum. *Coupon, reſte.*
In fruſta dividere. *Dépecer. Emorceler.*
In fruſta diffringere. *Mettre en pièces. Tronçonner.*
In fruſta dilabi. *Tomber en morceaux.*
FRUTEROSUS, a, um. *Plein d'arbriſſeaux.*
FRUTETA; FRUTECTA; FRUTICETA. *Broſſailles, brouſſailles. Buiſſons, épines, bruyeres.*
FRUTEX, icis. *Arbriſſeau, arbuſte*, ou *ſous-arbriſſeau. Buiſſon.*
FRUTICARE, & FRUTICARI. *Produire des rejettons, des tiges.*
FRUTICESCERE. *Mêmes ſignifications.*
FRUTICOSUS, a, um. *Plein de broſſailles; plein d'arbriſſeaux; plein de rejettons.*
FRUTIS, *Frutis*, ſurnom donné à Vénus.
FRUX, frugis. *Voyez* Fruges.

F U

FUCÆ, arum. *Taches de Rouſſeur.*
FUCARE. *Farder, colorer, peindre, plâtrer, barbouiller. Contrefaire, frélater.*
FUCATIO, onis. *L'action de farder, de barbouiller.*
FUCATUS, a, um. *Fardé, déguiſé, barbouillé.*
FUCECHIUM, a, um. *Fucechio*, bourg de Toſcane.
FUCINUS lacus. *Le lac Fucin*; aujourd'hui *Celano*, en Italie, dans l'Abruzze Ultérieure.
FUCOSUS, i. *Fardé, déguiſé, barbouillé.*
FUCUS, ci. *Teinture, couleur artificielle, fard, blanc d'Eſpagne. Vernis. Déguiſement, artifice, palliation.*
Illinire fuco. *Farder.*
Solimani fucus. *Fard de Soliman. Sublimé préparé.*
FUCUS, ci. *Bourdon, groſſe mouche, guêpe.*
FUCUS, ci. *Fucus*, ou *Alga; Varech*, plante marine.
FUENCHEUM, i. *Fuencheu*, une des grandes ville de la Chine.
FUENGIROLA, æ. *Fuengirola*, bourg d'Eſpagne, ſur la côte de la Grenade.
FUFIUS, ii. *Fufius*, nom Romain.
Fufia gens. *La famille Fufia*, de l'ancienne Rome.
FUGA, gæ. *Fuite, banniſſement, exil. Forjurement*; terme de Coutume.
Dare in fugam. Fugâ ſe proripere. *Prendre la fuite; s'enfuir, ſe ſauver. Prendre la chaſſe*; terme de Marine.
FUGALIA, ium. *Les Fugales*; fête célébrée chez les anciens Romains.
FUGARE. *Chaſſer, mettre en fuite, donner la chaſſe. Purger.*
FUGAX, acis. *Fuyard, qui fuit, qui s'enfuit.*
FUGERE. *Fuir, s'enfuir, prendre la fuite, ſe ſauver, tirer de long, s'échaper, s'eſquiver, s'épouſſer. Eviter, éluder. S'élargir*; terme de Marine.
Recto tramite fugere. *Longer*; terme de Chaſſe.
FUGERORUM Comitum Dominium. *Les Terres des Comtes de Fuggers*, dans la Souabe.
FUGIENS, entis. *Qui fuit, fuyant.*
Quaſi fugientis vocis inſectatio. *Fugue; canon*; termes de Muſique.
FUGILLUS, i. *Fuſil.*
Ignem de petrâ fugillo extrahere. *Battre le fuſil.*
FUGITARE. *Voyez* Fugere.

FUGITIVUS, a, um. *Fugitif, transfuge, déserteur.*
FUGITOR, oris. *Fuyard.*
FULBERTUS, i. *Fulbert*, nom propre d'homme.
FULCARDUS. Fulcardi mons. *Foucarmont*, bourg & Abbaye de l'Ordre de Citeaux, en Normandie.
FULCHERUS, i. *Foucher*, nom propre d'homme.
FULCIBILIS, ile. *Qu'on peut appuyer, qu'on peut étayer.*
FULCIMEN, inis : FULCIMENTUM, ti. *Appui, soûtien, support, étaie, accôtoir. Tréteau. Linçoir*; terme de Charpentier.
 Tormenti bellici fulcimentum. *Affût de canon.*
FULCIRE. *Appuyer, soûtenir, étayer, butter, étançonner, étrésillonner, accotter. Acorer*; terme de Médecine.
 Canteriis minoribus aliquid fulcire. *Arbalêter*; terme d'Architecture.
 Ruentem domum fulcire tibicine. *Chevaler une maison.*
FULCITUS, a, um. *Appuyé, soûtenu. Adossé. Etayé.*
FULCO, onis. *Foulques*, nom propre d'homme.
FULCRUM, ri. *Appui, soûtien, support, étaie, arc-boutant. Tréteau. Tasseau. Accotte-pot, appuie-pot*, ustencile de cuisine. *Appuie-main, la baguette des Peintres. Bois de lit. Chevet de canon*; terme de Marine. *Chenet.*
 Fulchrum ferreum quatuor pedibus instructum. *Chevrette.*
 Fulcra subaxillaria. *Béquilles, potence, échasses.*
 Fulcra navalia. *Etambres, étambraies, serres de mâts, escores*; termes de Marine.
 Lateralia fulcra ostiorum tabulati nautici. *Hiloires*; terme de Marine.
 Pontis fulcrum. *Quille de pont.*
 Fulcrum arboris. *Tuteur*; terme de Jardinier.
 Fulcrum pontis arrectarii. *Seuil, sommier, chevet.*
 Fulcrum transversum. *Tau*; terme de Blason.
FULDA, æ. *Fulde*, ville d'Allemagne.
FULDA, æ. *La Fulde*, riviere d'Allemagne.
FULGENTIUS, ii. *Fulgent, Fulgence, Fergent*; noms propres d'homme.
FULGERE. *Briller, jetter de la lumiere, luire, reluire, paroître. Eclater. Etinceller. Flamboyer.*
FULGETRA, æ : & FULGETRUM, tri. *Eclair, lueur subite.*
FULGIDUS, a, um. *Brillant, éclatant, étincelant.*
FULGINATES, tum. *Les Fulginates, les habitans de* Fulginium ; aujourd'hui *Foligno.*
FULGINIA, æ : & FULGINIUM, ii. *Foligno*, petite ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
FULGOR, oris. *Brillant, éclat, lustre, lueur; splendeur. Feu, flamme.*
FULGORA, æ. *Fulgore*, déesse de l'Antiquité Payenne.
FULGUR, ris. *Un éclair; la foudre. Eclat de lumiere.*
FULGURALIS, ale. *D'éclair, qui concerne l'éclair.*
FULGURARE. *Eclairer, faire des éclairs.*
FULGURATIO, onis. *L'action d'éclairer.*
FULGURIRE. *Foudroyer, lancer la foudre.*
FULICA, æ. *Foulque, moüette, poule d'eau, râle d'eau, diable*, oiseau.
FULIENSES, ium. *Les Feuillans*, Religieux de l'Ordre de S. Bernard.
 Fulienses Moniales. *Les Feuillantines*, Religieuses de l'Ordre de S. Bernard.
FULIGINOSUS, a, um. *Plein de suie, de fumée. Fuligineux.*
FULIGO, inis. *Suie.*
 Fuligo cocta ac diluta. *Bistre.*
FULIUM, ii. *Feuillant*, bourg, ou village de France ; dans le Languedoc.
FULLANUS, i. *Foillant*, ou *Foignan*, nom propre d'homme.
FULLINIUM. *Voyez* Fulginium.
FULLO, inis. *Foulon, fouleur.*
FULLONICA, æ. *Foulerie; le métier de Foulon.*
FULLONICUS, a, um. *De Foulon.*
FULMEN, inis, *La foudre, le tonnerre, le feu du ciel, le carreau.*
 Fulmina jacere, torquere, jaculari. *Lancer la foudre. Foudroyer, fulminer.*
 Fulmen eloquentiæ. *Un foudre, un torrent d'éloquence. Un grand Orateur.*
 Duo fulmina belli. *Ces deux foudres de guerre.*
FULMENTUM, i. *Appui, étaie, bâse, soûtien, accottoir. Allege*; terme de Maçonnerie.
FULMINANS, antis. *Foudroyant, fulminant.*
FULMINARE. *Foudroyer, lancer la foudre. Fulminer.*
FULMINATIO, onis. *Foudroiement. Fulmination*; terme de Droit Canon. *Fulguration*; terme de Chymie.
 Fulminator. *Foudroyant, fulminant.*
FULMINEUS, a, um. *De foudre.*
FULTIO, onis. *Appui, soûtien, soutenance.*
FULTURA, æ. *Appui, soûtien, accottoir.*
FULTUS, a, um. *Appuyé, soutenu, étayé, accotté, butté.*
 Pravo fultus tibicine. *Qui porte à faux.*
FULVASTER, a, um. *Roussâtre.*
FULVIA, æ. *Fulvia*, ou *Fulvie*, nom propre de femme Romaine.
FULVIUS. *Fulvius*, nom Romain.
 Fulvia gens. *La famille Fulvia*, de l'ancienne Rome.
FULVUS, a, um. *Roux, rousseau; ardent, fauve. Faure*; terme de Manège.
 Ex albo fulvus. *Rubican.*
FUMÆA. æ. *Fumay*, bourg des Pays-Bas.
FUMAGIUM, ii. *Fumage*; terme de Coutume.
FUMARE. *Fumer, jetter de la fumée.*
FUMARIA, æ. *Fumeterre*, plante.
FUMARIUM, ii. *Une cheminée.*
FUMATICUM. *Voyez* Fumagium.
FUMEUS, a, um. *Qui fume.*
FUMIDUS, a, um. *Même signification.*
FUMIFICARE, & FUMIGARE. *Fumer, enfumer, parfumer, exposer à la fumée*; terme de Chymie.
 Fumigare harengos, *Saurer les harangs.*
FUMIGATIO, onis. *Fumigation*; terme de Médecine & de Chymie.
FUMOSUS, a, um. *Fumant, qui fait de la fumée. Fumeux.*
 Vinum fumosum. *Casse tête.*
FUMUS, i. *Fumée.*
 Fumo exsiccare. *Fumer.*
 Exhalare fumum. *Fumer.*
 Fumum tabaci haurire. *Fumer.*
 Fumi nicotiani captator. *Fumeur.*
 Fumi in os inspiratio, insufflatio. *Camouflet.*
 Fumorum Regio. *Tierra de Fumo*, petite contrée de la côte Orientale des Caffres, en Afrique.
FUNALE, is. *Flambeau, torche, falot. Corde, câble.*
FUNALIS, ale. *De flambeau, de torche, de falot. De corde, de câble.*
FUNAMBULUS, li. *Danseur de corde. Funambule. Saltinbanque.*
FUNARIUS, ii. *Cordier.*
FUNCHALA, æ. *Funchal*, ville capitale de l'Isle de Madere.
FUNCTIO, onis. *Fonction, administation, exercice d'une Charge. Desserte. Emploi. Office.*
 Functio prædiaria. *Rente, charge fonciere.*
FUNDA, æ. *Fronde.*
 Funda coriacea. *Bricole.*
 Annuli funda. *Le Chatton d'une bague.*
 Camini funda. *L'enchevêtrure d'une cheminée.*
 Fundâ jacere, mittere. *Fronder.*
FUNDAMEN. *Voyez* fundamentum, i.
FUNDAMENTALIS, ale. *Fondamental, principal, qui sert de bâse, d'appui, de soutien.*
FUNDAMENTUM, ti. *Fondement, bâse, appui; fondation.*
 Fundamenta jacere. *Fonder, poser les fondemens.*
FUNDANIUS. *Fundanius*, nom Romain.
 Fundania gens. *La famille Fundania*, de l'ancienne Rome.
FUNDARE. *Fonder, établir, bâtir.*
FUNDATIO, onis. *Fondation, fondement.*
FUNDATOR, oris. *Fondeur.*
FUNDATUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
FUNDERE. *Fondre, faire fondre. Liquéfier.*
 Fundere exercitum. *Défaire une armée, la mettre en déroute.*
FUNDI, orum. *Fondi*, petite ville de la Terre de Labour, dans le Royaume de Naples.
FUNDIBALISTA ; FUNDIBALUS ; FUNDIBULARIUS ; FUNDIBULATOR ; FUNDIBULUS. *Voyez* Funditor.
FUNDIBULARI. *Fronder.*
FUNDIBULUM, li. *Tout ce qu'on lance avec la fronde.*
FUNDITARE. *Dissiper, dépenser.*
FUNDITOR, oris. *Frondeur.*
FUNDITUS. *Entierement, tout-à-fait, de fond en comble.*
FUNDULA, æ. *Petite fronde. Blouse. Acul, fond des terriers.*
 In fundulam globulum trudere. *Faire la bille, blouser.*
 Stomachi aviarii fundula. *Le gésier, le jabot.*
 Alaudæ stomachi fundula. *La noix.*
FUNDULUS, li. *Petit fond.*
FUNDUM. *Voyez* Fundus.
FUNDUS, i. *Fonds, portion de terre. Le sol d'un champ, d'un héritage. Crû; terrain, territoire.*
 Plurium fundorum confinia, ad alterius fundi latera, terminata. *Affrontailles.*
 Fundi Dominus. *Seigneur; tréfoncier.*
 Aliquem de fundo suo depellere. *Oter à quelqu'un sa terre ou sa seigneurie; le déterrer*, mot burlesque.
 Quod ad fundum pertinet. *Foncier, fonciere.*
 Fundi domino vectigal quotannis pendendum. *Une charge ou rente fonciere.*
FUNDUS, i. *Le fond, le bas, le cul.*
 Fundum munire, tabulare. *Foncer, enfoncer, mettre un fond.*
 Fundi exemptio. *Défoncement.*
 Dolio fundum eximere. *Défoncer un tonneau.*
 Testitudineatus lucernæ fundus. *Cul de lampe.*
FUNEBRIS, bre. *Funèbre; qui concerne les funérailles; funéraire, mortuaire.*
 Funebris pompa. *Le deuil.*

Vestimentum Funebre. *Habit de deuil.*
FUNERA, ræ. *Pleureuse, funere.*
FUNERARIUS, a, um: & FUNERATITIUS, a, um. *Funéraire, funebre, de funérailles, mortuaire.*
FUNESTE. *Funestement, finistrement, pernicieusement.*
FUNESTUS, a, um. *Funeste, finistre, tragique, pernicieux. De mauvais augure; malencontreux.*
FUNGCIANUM, ni. *Fungcien*, une des grandes villes de la Chine.
FUNGI, gor. *Faire, s'acquitter, exercer, faire la fonction. Desservir.*
Fungi officio. *Remplir son devoir.*
FUNGIA, æ. *Fuigi*, nom propre de deux villes de l'Abyssinie.
FUNGIANUM, ni. *Fungyan*, ville de la Chine, dans la province de Nanquin.
FUNGOSUS, a, um. *Fongueux, de la nature des champignons.*
Fungosæ carnis tumor. *Champignon, excrescence de chair.*
FUNGUS, gi. *Champignon, morille, mousseron. Champagnol. Agaric. Vesse de loup. Fungus. Sarcoma*, termes de Médecine.
Lucernæ fungus. *Champignon de lampe. Nouvelle.*
FUNICULARIS, are. *Funiculaire*; terme de Physique.
FUNICULUS, li *Petite corde, cordeau. Cordon, ficelle, cordelette. Lisiere. Bandereau. Bitord. Bodinure. Carret. Grellin*; terme de Marine.
Funiculus arrectarius. *Verboquet*; terme de Maçonnerie.
Funiculus triplex. *Merlin*; terme de Marine.
Funiculo velum alligare. *Merliner la voile*; terme de Marine.
Contractorii funiculi. *Pantocheres*; terme de Marine.
Funiculus pensilis. *Traîne*; terme de Marine.
Funiculus piscatorius. *Ligne de Pêcheur. Libouret*; terme de Marine.
Funiculus retinaculus. *Créance, filiere, tien-le-bien*; terme de Fauconnerie.
Funiculus ocreæ ductilis. *Tirant de botte.*
Funiculi bombycini. *Cordeliere que les Dames mettent à leur cou.*
Funiculi pensiles. *Pênes*; pièce du harnois d'un cheval.
Funiculi fulcientes. *Rames*; terme de Rubanier.
Funiculi variis nodis impliciti. *Cordeliere*; terme d'Architecture. *Cordeliere*; terme de Blason.
Contextus è filo funiculus. *Cordonnet.*
Funiculorum textor. *Cordonnier.*
Funiculum dissolvere. *Défouetter*; terme de Relieur.
Funiculo colligare. *Ficeler.*
Funiculo serico laxare, exsolvere. *Délâcer, défaire le lacet.*
Funiculus igniarius. *Méche allumée.*
FUNIS, is. *Corde, cordage, câble, amarre, châble. Funin*; termes de Marine.
Funis minor. *Cableau, cincenelle, quinquenelle*; terme de Marine.
Anchorarius funis. *Gumènes* ou *Gumes*, terme de Marine.
Funis ductilis. *Haussiere* ou *Hansiere*; terme de Marine.
Funem ponderi alligare. *Châbler.*
Funis retinens tormentum retrocedens. *Brague, braque, drague*; terme de Marine.
Funium appendices. *Rabans*; terme de Marine.
Artemonis ductarius funis. *Hource*; terme de Marine.
Funis tutelaris. *Sauve-garde*; terme de Marine.
Velares funes. *Revers*; terme de Marine.
Funis scansorius. *Hauban*; terme de Marine.
Funium scansilium tutamen. *Sauve-raban*; terme de Marine.
Funis trochlearis. *Ureteau*; terme de Marine.
Funes helciarii. *Palan*; terme de Marine.
Funibus helciariis onera attollere, vel demittere. *Palanquer*; terme de Marine.
Liberatorii funes. *Palanquin*; terme de Marine.
Antennæ funis helciarius. *Itague* ou *Etague*; terme de Marine.
Funes ramosi. *Marticles*; terme de Marine.
Funes colligendis velis apti. Funes angularii complicatorii. *Cargues, carguepoint, carguefonds, taille de point, taille de fonds*; terme de Marine.
Funis antennarum erectivus. *Cargueras. Calbas. Issas. Drisse*; termes de Marine.
Funis nauticus tractilis. *Caliorne*; terme de Marine.
Funes cinctorii, quibus cingitur ac religatur navis. *Ceintrage.*
Quidquid funibus nauticis in navi revinctum est. *Ceintrage.*
Funium apparatura. *Les cordages.*
Funem perstringere. *Friser la corde*, en terme de jeu de Paume.
Funem torquere. *Corder. Câbler.*
Funem resarcire. *Recorder.*
Funium texendorum officina. *Corderie.*
Funibus vincire, nectere, connectere. *Corder*; terme d'Embaleur.

Funem retexere. *Décorder une corde, la détortiller.*
Funes nauticas tollere. *Défuner*; terme de Marine.
Funis antennæ adducendæ destinatus. *Guindeресse, bressin*; termes de Marine.
Funium instructus nauticus. *Manœuvre.*
Crux è funibus intortis contexta. *Croix câblée*; terme de Blason.
Jactare se fune suspenso. *Se brandiller.*
Funis, aut ramus arboris quo se quis jactat. *Balançoire, brandilloire, escarpolette.*
Funis strangulatorius. *Tourtouse*; terme de l'Exécuteur de Paris.
Funes constrictorii. *Saisissement*; terme de Bourreau.
FUNUS, eris. *Convoi, enterrement, funérailles, deuil.*
Funus ducere. *Mener le deuil.*
FUR, furis. *Larron, voleur, croc, escroc, filou, escamoteur, pillard.*
FURA. *Voyez* Foa.
FURA Ducis. *Wéren* ou *Trévuren*, bourg dans le Brabant.
FURACITAS, atis. *Inclination au vol, au larcin.*
FURACITER. *Comme un larron.*
FURANIUM, ii. *Voyez* S. Stephani fanum.
FURARI. *Voler, dérober, friponner, escroquer, rapiner, escamoter, filouter. Embler*, vieux mot.
FURATRINA, næ. *Filouterie, métier de filou, de voleur.*
FURCA *Fourche. Fourchette, fourque, fourcat*; termes de Marine. *Fourc*, vieux mot.
In furcam dirimi, findi. *Fourcher.*
Furcæ. *Gibet, justice, fourches pâtibulaires.*
Furcæ Caudinæ. *Les fourches Caudines*, dans le pays des Samnites, aujourd'hui *Stretta d'Arpaja.*
Furca Mons, *Le Mont de la Fourche*; montagne des Alpes.
FURCATIM. *Enfourche. A califourchon; jambe deçà, jambe delà.*
FURCIFER, eri. *Pendable, pendard, vaurien, traîne-potence.*
FURCILLA, læ. *Petite fourche, fourchette.*
Furcillæ superposita ferrea fistula. *Une arquebuse à croc.*
Subalaris furcilla. *Béquille, potence.*
FURCILLARE. *Soutenir avec une fourche.*
FURCILLES, lium. *Gibet, fourches patibulaires.*
FURCULA, læ. *Petite fourche, fourchette.*
Furculæ grallatoriæ. *Des échasses.*
FURENS, tis. *Furieux, furibond, forcené.*
FURENTER. *Avec fureur, avec furie, en furieux.*
FURERE. *Etre en fureur, s'emporter, être furieux. Enrager. Endéver*, terme de bas peuple.
FURFUR, ris. *Son. Bran de son.*
FURFUREUS, a, um. *De son.*
Furfurea resegmina. *Recoupe.*
FURFUROSUS, a, um. *Farineux, plein de son.*
FURIA, æ. *Furie, fureur, emportement, transport de colere.*
FURIÆ, arum. *Les Furies*, divinités infernales.
FURIALIS, ale. *De furie, de fureur, de furieux.*
FURIALITER. *Furieusement, comme une furie.*
FURIARE. *Mettre en fureur, en furie.*
FURIATUS, a, um. *Participe passif de* Furiare.
FURIBUNDUS, a, um. *Furieux, furibond.*
FURINA, æ. *Furine*, déesse de l'antiquité Payenne.
FURINALIA, ium. *Les Furinales*, fêtes à l'honneur de la déesse Furine.
FURINALIS, ale. *Furinal, qui appartient à la déesse Furine.*
FURINUS, a, um. *De voleur.*
FURIOSE. *Furieusement, excessivement, en fureur, avec furie.*
FURIOSUS, a, um. *Furieux, forcené, furibond, maniaque, emporté, transporté de colere. Fou, insensé. Enragé. Endiablé.*
FURIUS, ii. FURIA, æ. *Furius, Furia*, noms Romains.
Furia gens. *La Famille Furia*, de l'ancienne Rome.
FURLUM, li. *Furlo*, petit lieu du Duché d'Urbin, en Italie.
FURNA, næ. *Furnes*, *Weurne*, petite ville avec Abbaye dans la Flandre Françoise.
FURNACEUS, a, um. *De four, qui concerne le four.*
Merces furnacea, operæ furnaceæ. *Fournage.*
FURNARIA, æ. *Boulangere, la Boulangerie.*
FURNARIUS, ii. *Boulanger, Fournier.*
FURNARIUS, a, um. *De four. De Boulangerie.*
Furnarium cubiculum. *Le Fournil.*
FURNILE, is. *Fournil.*
FURNUS, ni. *Four, fournaise.*
Furnus gestatorius. *Four de campagne.*
FURONENSIS villa. *Voyez* Furoni.
FURONI. *Foron*, bourg sur les confins des Pays-Bas & de l'Allemagne.
FUROR, oris. *Fureur, furie, emportement, démence, transport. Passion, amour. Verve, enthousiasme. Coqueluche.*
Furore amens, inflammatus. *Furieux, furibond, maniaque.*
FURSÆUS ou FURSEUS, i. *Foursy* ou *Fursy*, nom propre d'homme.
FURSTEMBURGA, gæ. *Furstemberg*, Château d'Allemagne qui donne son nom au Comté de Furstemberg.

FURSTEMBURGICUS Comitatus. *Le Comté de Furstemberg.*
Furstemburgica saltatio. *La Furstemberg*, danse.
FURSTENAVIA, æ. *Furstenaw*, bourg des Grisons, dans la Cadée.
FURSTENOVIA, æ. *Furstenow*, bourg de la Nouvelle Marche de Brandebourg, en Allemagne.
FURSTENVALDIA, æ. *Furstenwalde*, petite ville de la moyenne Marche de Brandebourg, en Allemagne.
FURTIFICUS, a, um. *Accoûtumé à voler, à dérober.*
FURTIM, & FURTIVE. *En cachette, furtivement, à la dérobée, sous main.*
FURTIVUS, a, um. *Dérobé, secret, furtif, fait en cachette, clandestin.*
FURTO. *Voyez* Furtum.
FURTUM, ti. *Larcin, vol, rapine.*
FURUNCULUS, li. *Petit voleur, filou; larronneau. Froncle, clou, tumeur, bouton qui vient à suppuration.*
FURVUS, a, um. *Noir, obscur.*
FUSANUM, ni. *Fusain*, bois à faire des lardoires, *bonnet de Prêtre*; arbre.
FUSARIUS, a, um. *Fuselé*; terme de Blason.
FUSATUS, a, um. *Voyez* Fusarius, a, um.
FUSCA, cæ. *Fiscio*, ou *Fiscia*, ou *Phiscio*; bourg de l'Anatolie propre.
FUSCARE. *Brunir, hâler.*
FUSCINA, næ. *Fourche, croc.*
Fuscina triceps. *Trident. Foine*, ou *Fouïne*; terme de Marine.
FUSCINULA, læ. *Fourchette. Pincette.*
FUSCULUS Mons. *Monte-Foscolo*, bourg du Royaume de Naples, dans la Principauté ultérieure.
FUSCUS, a, um. *Brun, basanné. Brode. Bis.*
Vox fusca. *Voix cassée.*
Colore fusco inficere. *Embrunir.*

FUSE, *Amplement, au long, d'une maniere fort étendue.*
FUSILIS, ile. *Fusible, fusile, qu'on peut fondre.*
Æs fusile. *Fonte.*
FUSIO, onis. *Effusion, épanchement. Fonte. Fusion.*
FUSNIANUM, ni. *Foigny*, ou *Foisny*, village de France, en Thiérache.
FUSOR, oris. *Fondeur.*
FUSORIA. *Voyez* Fusanum.
FUSORIUS, a, um. *Qui concerne la fonte, la fonderie.*
Fusoriæ fornaces. *Fonderies*; termes de Monnoies.
FUSSINIACUM, ci. *Fussigny*, village de France, dans le Laonnois.
FUSTERNA, æ. *Bâton noueux*, ou *plein de nœuds.*
FUSTIS, tis. *Bâton. Fût. Gourdin. Rondin. Tricot.*
Fustibus dignus. *Bâtonnable.*
Fustibus cædere, mulctare. *Bâtonner. Donner des coups de bâton. Rondiner, rosser.*
Fustibus opprimere. *Rouer de coups de bâton, faire mourir sous le bâton.*
Fuste armatus. *Embâtonné.*
FUSTUARIUM, ii. *Bastonnade, volée de coups de bâton.*
FUSURA, ræ. *Fonte, fusion, l'action de fondre. Fonderie.*
FUSUS, i. *Fuseau, bobine. Fusée, pointe*; termes de Blason.
Fusus major. *Rochet.*
Torquere fusum. *Devider. Filer. Bobiner.*
Fuso involutum flamen. *Fusée de fil.*
FUSUS, a, um. *Participe passif de* Fundere.
Calx fusa. *Chaux fusée.*
FUTILIS, ile. *Vain, frivole, inutile, futile.*
FUTILITAS, atis. *Foiblesse, inutilité, vanité, futilité, bagatelle.*
FUTURUS, a, um. *Futur, avenir.*
FUXENSE, & FUXIENSE Castrum. FUXIUM, & FUXUM, xi. *Foix*, ville capitale du Comté de Foix, en France.

G

GAB GAD

GAAS. *Gaas*, montagne dont il est parlé dans la Sainte-Ecriture. *Gaas*; torrent qui tomboit de cette montagne.
GABA, æ. *Gaba*, ou *Géba*, ou *Gébach*, ville de la Terre-Sainte. *Gaba*, ville située au pied du Mont-Carmel.
GABAA, æ. *Gabaa*, ou *Gabaé*, ou *Gabée*, ville de la Terre-Sainte.
GABAATH, & GABAATHA. *Gabaath*, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Benjamin.
GABACUUS Lacus. *Le lac de Gabacu*, dans la Turcomanie, en Asie.
GABALA, æ *Gébele*, ancienne petite ville de la Syrie. *Voyez* Gibela.
GABALES, ium. *Voyez* Gabali, orum.
GABALI, Gabalum: & Gabalus, *aujourd'hui* Javoutium. *Voyez ce mot.*
GABALI, orum. *Les Gabales*, anciens peuples de Gaule.
GABALITANUS, ana. *Voyez* Gabalus, la.
GABALUS, li. *Gabale*, nom d'un faux dieu.
GABALUS, li *Potence, gibet, fourches patibulaires, justice.*
GABALUS, a. *Habitant* ou *natif du Gévaudan.*
GABAON. *Gabaon*, ville de la Terre-Sainte.
GABANITA, & GABAONITES. *Gabaonite, habitant de Gabaon.*
GABARA, orum. *Gabara* ou *Gabare*, ville de la Galilée, dans la Terre-Sainte.
GABARDANUS, ager. *Le Gavardan*, ancienne Vicomté de France, en Gascogne.
GABARETUM, ti. *Gabaret*, ville de France dans le Condomois, en Gascogne.
GABARRETANUS ager. *Le Gabardan* ou *le Gavardan*; *le territoire de Gabaret.*
GABARUS, ri. *Le Gave*, nom de riviere.
Gabarus Oleronensis. *Le Gave d'Ossau*, ou *d'Oleron*, riviere.
Gabarus Bearniensis, *ou* Palensis. *Le Gave Bearnois*, ou *de Pau*, riviere.
GABATA, tæ. *Ecuelle, jatte sebile, gamelle.*
Captus cruribus ideoque coactus, semper sedere tanquam in gabatâ. *Cul de jatte.*
GABATHA, æ. *Gabatha*, bourg de la Terre-Sainte.
GABATHON. *Gabathon*, ville de la Tribu de Dan.
GABBARA, æ. *Gabbara* ou *Gabbare*, *corps mort embaumé par les Egyptiens.*
GABBRETA silva. *Friesteter-Wald. Voyez* Friesteta silva.
GABE. *Gabe*, ville de la Terre-Sainte.

GABELLA, læ. *Gabelle*, petite ville de l'Hertzegowine, en Dalmatie.
GABELLUS fluvius. *Voyez* Secia.
GABENI, orum. *Les Gabéniens, les habitans de Gaba, en Palestine.*
GABIANUM, ni. *Gabiano*, ancien bourg d'Italie, dans le Montferrat.
GABII, orum. *Les Gabiens*, peuples, qui faisoient une partie des Volsques. *Gabies*, ville du pays des Volsques.
GABINIANUS, a, um. *Gabinien.*
GABINUM, ni. *Gabin*, bourg *ou* petite ville de la grande Pologne, dans le Palatinat de Rava.
GABINUS Campus. *Campo Gabio*, lieu de la Campagne de Rome.
GABON, Gabum regnum. *Gabon*, Royaume d'Afrique, dans la région de Biafara.
GABRIEL, elis. *Gabriel*, nom propre d'un saint Archange.
GABRO, GABRONIUM, ii. *Jauron*, nom de lieu dans le Maine, province de France.
GABRONENSIS ager. *Le petit pays de Jauron*, dans la province du Maine, en France.
GAD *Gad*, nom propre d'homme.
GAD. Tribus Gad. Tribus Gaditica. *Gad*, l'une des douze Tribus d'Israël.
Gad. *Gad* ou *Niphas*, ville capitale de la Tribu de Gad, dans la Palestine.
GADARA, æ. *Gadara* ou *Gadare*, nom de plusieurs villes de la Terre-Sainte.
GADAREI, orum. *Les Gadaréniens* ou *les Gadariens. Les peuples de Gadare.*
GADARENI. *Voyez* Gadarei.
GADARIS. *Voyez* Gadara.
GADARIUS, ii. *Gadaire*, faux dieu.
GADDA, æ. *Gadda*, ville de la Tribu de Juda.
GADDI. *Gaddi* ou *Gadi*, lieu de la Terre-Sainte.
GADEMESSA, æ. *Gademès* ou *Gademis*, contrée du Biledulgerid, en Afrique.
GADER. *Gader* ou *Gedera*, lieu de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Juda.
GADEROTH. *Gaderoth*, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Juda.
GADES. *Cadis, Cadix, Cadiz. Gades*, en parlant de l'antiquité. Petite Isle sur la côte d'Andalousie, Province d'Espagne. *Cadis*, ville capitale de cette Isle.
GADGADA. *Gadgad*, lieu & montagne dans l'Arabie Déserte.

GADIRA. *Voyez* Gades.
GADITÆ, arum. *Les Gadites, ceux de la Tribu de Gad.*
GADITANUS, a, um. *De Cadis. Gaditain.*
Sinus Gaditanus. *Le Golphe, la Baie de Cadis.*
GADOR. *Gador*, ou *Gédor*, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Juda.
GÆBA. *Géba*, ville de la Terre-Sainte.
GÆRESTION. *Gerestion*; terme d'Histoire & de Chronologie.
GÆSATA. *Voyez* Gessata.
GAETANUS. *Gaëtan. Voyez* Cajetanus.
GÆTULIA. *Voyez* Getulia.
GAFORUS, *aujourd'hui* Alectriopolis. *Voyez ce mot.*
GAGATES, is. *Jais*, ou *Jayet*, sorte de pierre.
GAGLIANUM, ni. *Gagliano*, bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.
GAGUETIA, æ. *Gaghéti, Kacheti*, ou *Zacheti*, contrée de la Géorgie, en Asie.
GAGUM, gi. *Gago*, Royaume de la Nigritie, en Afrique.
GAIANITÆ, arum. *Les Gaïanites*; Sectaires Hérétiques.
GAIANUS, ni. *Gaïan*, ou *Gaïen*, nom propre d'homme.
GAICUM Nonnarum, & Gaïcum Monasterium. *Gy-les-Nonains*, lieu & monastere situé dans le Gâtinois, en France.
GAIDURONISSA, æ. *Gaiduronisse*, petite Isle de la mer Méditerranée.
GAILLIO, onis. *Gaillon*, bourg de France en Normandie.
GAJOLA, læ. *Gajola*, petite Isle de la Mer de Toscane.
GAISTINGA, gæ. *Gaisting*, petite ville de la Vindélicie.
GAITIA. *Voyez* Jaycza.
GALAAD, Galaaditicus Mons. *Le mont Galaad*, dans la Terre-Sainte.
GALAAD Terra. *Le pays*, ou *la terre de Galaad*, dans la Terre-Sainte.
GALLAAD urbs. *Galaad*, ville de la Terre-Sainte.
GALABER, eris. *Le Galavre*, petite riviere de France dans le Dauphiné.
GALACTERIUS. *Voyez* Galactorius.
GALACTITES. *Galactite*; sorte de pierre.
GALACTOPHAGUS, a, um. *Qui vit de lait; Galactophage.*
GALACTOPATA, & GALACTOPOTES. *Qui boit du lait; Galactopote.*
GALACTORIUS, ii. *Galactoire*, nom propre d'homme.
GALACTOSIS, is. *Galactose, changement en lait; production du lait.*
GALÆ, arum. *Voyez* Gallæ, arum.
GALÆCIA, æ. *La Galice*, Province d'Espagne.
Galæcia nova. *La nouvelle Galice; l'Audience de Guadalajara*, dans l'Amérique Septentrionale.
GALÆCUS, a, um. *Galicien*, natif, originaire, habitant de la Galice, Province d'Espagne.
GALAFA, æ. *Galafe* ou *Garcis*, petite ville d'Afrique, dans la Province de Cuzt, au Royaume de Fèz.
GALANUM, ni. *Galan*, petite ville de France, dans l'Armagnac.
GALARDO. *Galardon*, nom d'un château situé dans le pays Chartrain, en France.
GALARIA, æ. *Gagliano*, bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.
GALARINA. *Voyez* Gaglianum.
GALATA, tæ. *Galate. Qui est de Galatie.*
GALATA, æ. *Calite* ou *Galata*, Isle de l'Afrique, dans la mer Méditerranée.
GALATHEA, æ. *Galathée* ou *Calathée*, Nymphe marine.
GALATIA, æ. *Galatie*, grande contrée de l'Asie Mineure.
GALATIA. *Voyez* Cajatia.
GALATIUM, ii. *Galaez* ou *Galatz*, petite ville de Turquie, en Europe.
GALBA, æ. *Ver qui naît dans le chêne verd.*
GALBA, æ. *Galba*, surnom de la famille Sulpitia.
GALBANUM, i. *Galbanum*, terme de Pharmacie.
GALBANUS, i. Idem.
GALBEUM, ei. *Brasselet.*
GALBINEUS, a, um: & GALBINUS, a, um. *De couleur de verd pâle.*
GALBULA, æ: & GALBULUS, i. *Loriot*, oiseau.
GALDIA. *Voyez* Gallovidia.
GALDINUS, i. *Galdin* ou *Gaudin*, nom propre d'homme.
GALDUS. *Voyez* Valdus.
GALEA, æ. *Casque, heaume, armet, baffinet, bourguignote, cabasset, salade, timbre, crénequin.*
Imposita summæ galeæ figura. *Cimier*; terme de Blason.
Galeæ fenestra, os. *Ventail*; terme de Blason.
Galearum fabrica, officina. *Heaumerie.*
Galearum artifex. *Heaumier.*
GALEARI. *S'armer d'un casque.*
GALEARII, orum. *Galéaires* ou *Galiaires*, Goujats *ou* valets des soldats, chez les anciens Romains.
GALEATIUS, tii. *Galéas* ou *Galeaz*, nom propre d'homme.
GALEATUS, a, um. *Armé de casque.*
GALEJONA fossa. *Galejon* ou *Galajon*. Le canal de Marius.
GALEM. *Galem*, lieu de la Terre-Sainte.
GALENA, næ. *Mine de plomb, pierre de mine, plombagine.*
GALENE. *Galéné*, Nymphe de la Mer.
GALENICUS, a, um. *Qui appartient, qui a rapport à Galien; Galénique.*
GALENUS, i. *Galien*, nom propre d'un célèbre Médecin.
Galeni discipulus, sectator. *Médecin qui s'attache à Galien; Galéniste.*
GALEOLA, læ. *Espèce de vase.*
GALEOS. *Chien de mer; Requin*, poisson de mer.
GALEOTA, æ. *Galéote*, divin, prophête.
GALEOTES, *Galéotès*, faux dieu des anciens.
GALEOTHA, æ. *Galéothe*, nom d'un peuple de l'Attique.
GALERIA Tribus. *La Tribu Galéria*, Tribu Romaine.
GALERICULUM, & GALERICULUS, i. *Perruque, bonnet, chaperon, petit chapeau. Calotte. Capeline.*
Galericulo ornatus. *Enchapéronné.*
Galericulorum opifex. *Calottier.*
GALERITA, æ: & GALERITUS, ti. *Alouette; petit oiseau. Cochevis* ou *Alouette huppée.*
GALERITUS, a, um. *Qui porte un bonnet, un chaperon.*
GALERIUS, ii. *Galérius* ou *Galere*, nom propre d'homme.
GALERUS, i. *Bonnet, Calotte.*
Galerus Turcarum. *Turban, tulbent.*
GALESIUM, ii. *Galèse*, anciennement ville de l'Etrurie, maintenant bourg de l'Etat de l'Eglise.
GALESUS, i. *Le Galèse*, riviere du Royaume de Naples.
GALEXIA, æ. *Renard marin*, poisson de mer.
GALFANACARA, æ. *Galfanacar*, ancien bourg de l'Afrique propre; aujourd'hui dans le Royaume de Tripoli.
GALGAL. *Galgal*, ou *Gelgel*, ville de la Terre-Sainte.
GALGALA. *Galgala, Galgal*, ou *Gilgal*, ville de la Terre-Sainte.
GALGOLPHUS. *Voyez* Gengulphus.
GALGULUS, i. *Geai, Loriot*, oiseau.
GALIARII. *Voyez* Galearii.
GALIBI, orum. *Galibi*, nom de peuples de la Caribane, dans l'Amérique Septentrionale.
GALILÆA, æ. *La Galilée*, grande contrée de la Palestine, en Syrie.
GALILÆUS, i. *Galilée*, nom propre d'un célèbre Mathématicien.
GALILÆUS, a, um. *Galiléen; originaire, natif, habitant de Galilée.*
GALIM. *Voyez* Galem.
GALINDIA, æ. *Galindie*, Province de la Prusse Ducale.
GALINTHIAS, adis. *Galinthias*, nom propre d'une femme honorée à Thèbes comme déesse.
GALIPUM, *Galipo*, ou *Garipo*, petite ville de la Turquie, en Asie.
GALISTEUM, i. *Galistéo*, bourg dans l'Estramadoure d'Espagne.
GALLA, æ. *Noix de Galle. Une aléne.*
Gallâ intingere. Gallâ perfundere, saturare. *Engaller*; terme de Teinturier.
GALLÆ, arum. *Galles*, ou *Giagues*, ou *Giaques*, peuples d'Afrique.
GALLÆCUS, ci. *Galégue, habitant de Galice*, en Espagne.
GALLAICUS. *Voyez* Gallæcus.
GALLARDUS, i. *Gaulard*, nom propre d'homme.
GALLARE. *Entrer en fureur, faire le furieux comme les Prêtres de Cybèle.*
GALLERA, æ. *Galera, Gallera*, ou *Gallora*, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
GALLIA, æ. *La Gaule*; aujourd'hui *la France*, Royaume en Europe.
GALLIACUM, ci. *Gaillac*, petite ville de France, dans l'Albigeois.
GALLIAMBICUS, a, um. *Galliambique*, terme de Poësie.
GALLIAMBUS versus. *Vers Galliambe*, sorte de Poësie ancienne.
GALLICA, cæ. *Gallique*, chaussure ancienne des Gaulois. *Galoche.*
GALLICANUM, i. *Gallicano*, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
GALLICANUS, a, um. *De Gaule, de Gaulois, de France, de François.*
Gallicana Ecclesia. *L'Eglise Gallicane.*
GALLICE. *En Gaulois. En François, à la Françoise.*
GALLICINIUM, ii. *L'heure que les coqs chantent.*
GALLICISMUS, i. *Gallicisme*, phrase particuliere à la langue Françoise.
GALLICUS, a, um. *De Gaule, de Gaulois. De France, de François.*
GALLIENUS, ni. *Gallien*, nom propre d'homme, & d'Empereur.
GALLIM. *Gallim*, ville de la Terre-Sainte.

GALLINA, æ. *Une poule, une geline. Une gelinote.*
GALLINACEUS, a, um. *De poule.*
GALLINACEUS, i. *Un cocq.*
GALLINAGO, inis. *Bécasse*, oiseau de passage. *Acée.*
GALLINARIA Insula. *L'Isle des Gelinotes*, dans la Mer de Gênes.
GALLINARIUM, ii. *Poulailler, paillier.*
GALLINARIUS, ii. *Poulailler, marchand de volaille.*
GALLINASSA, æ. *Gallinasse; Tropille*, corbeau du Mexique.
GALLINULA, læ. *Poulette, poularde.*
GALLIOPAVUS, i. *Cocq d'Inde.*
GALLIPOLIS. *Voyez* Callipolis.
GALLIVA, væ. *Galloway, Galway*, ou *Gallive*, ville de la Connacie, en Irlande.
GALLIVENSIS Comitatus. *Le Comté de Galloway*, contrée de la Connacie, en Irlande.
GALLIUM luteum. *Muguet*, ou *Caille-lait*, plante.
GALLOGLASSIUS, ii. *Galloglasse*, nom d'une milice d'Irlande.
GALLO-GRÆCIA, æ. *Galatie*, grande contrée de l'Asie Mineure. *Gallo-Grece.*
GALLO-GRÆCUS, a, um. *Galate. Qui est de Galatie. Gallo-Grec.*
GALLOVIDIA, æ. *Le Comté de Galloway*, Province d'Ecosse.
Gallovidiæ caput *Le bec de Galloway.*
GALLULASCERE, & GALLURARE. *Changer de voix; muer.*
GALLUM promontorium. *Capo di Gallo*, ou *le Cap de Belvedere*, en Morée.
GALLURA, æ. *Gallura*, Province de Sardaigne.
GALLUS, i. *Gal*, nom propre d'homme.
S. Galli fanum. *S. Gal*, ville de la Suisse.
GALLUS, i. *Cocq*, oiseau domestique, le mâle de la poule.
Gallus silvestris. *Cocq de Bruyere.*
Gallus Indicus. *Cocq d'Inde.*
Gallus Indicus junior. *Dindon, dindonneau.*
Inaurata galli figura. *Le cocq d'un clocher.*
Gallus male castratus. *Coquâtre.*
GALLUS, li. *Prêtre de Cybèle. Eunuque.*
GALLUS, i. *Le Garippo*, petite riviere de la Natolie, en Asie.
GALLUS, a, um. *Gaulois*, le peuple de l'ancienne Gaule. *François*, le peuple de France. *Galle*, Prêtre de Cybèle.
Gallorum Arca. *Gallarato*, bourg du Duché de Milan, en Italie.
GALOPIA, æ. *Galope* ou *Gulphe*; petite riviere des Pays-Bas.
GALORINA. *Voyez* Gaglianum.
GALORUM, i. *Garipo* ou *Galipo*, petite ville de la Turquie, en Asie.
GALTELLIS, is. *Galtelli*, village de la Sardaigne.
GALTERIUS. *Voyez* Gualterius.
GALUM, i. *Gallo* ou *Galle*, petite ville des Indes.
GAMALA, æ. *Gamala*, ville de la Palestine, dans la Gaulanitide.
GAMAPIUM. Gamapius vicus. *Gamache* ou *Gamaches*, nom propre de plusieurs lieux.
GAMBA, bæ. *La jambe d'un animal.*
GAMBESO, onis. *Gambeson*; terme de l'ancienne Milice.
GAMBIÆ regnum. *Gambea* ou *Gambia*, petit Royaume de la Nigritie.
GAMBOLATUM, i. *Gambulo* ou *Gambalo*, ancien bourg d'Italie, dans le Territoire de Vighean.
GAMBRIVII, orum. *Les Gambriviens*, peuple de l'ancienne Germanie.
GAMELIA, orum. *Les Gamélies*, fêtes célébrées chez les anciens Grecs.
GAMELION. *Gamélion*, terme d'Histoire, de Chronologie, de Comput.
GAMELIUS, lia. *Gamélien, Gamelienne*, surnom donné à Jupiter & à Junon.
GAMMACORURA, æ. *Gammacorura*, nom d'une montagne de l'Isle Ternaque, l'une des Moluques.
GAMMALAMMA, æ. *Gammalamme*, petite ville de l'Asie sur la côte Méridionale de l'Isle Ternate, l'une des Moluques.
GAMMARUS. *Voyez* Cammarus.
GAMOLOGIA, æ. *Gamologie, discours, traité, ouvrages sur les noces, sur les mariages.*
GAMZO. *Gamzo*, ville de la Terre-Sainte.
GANACHIA. *Voyez* Gasnapia.
GANAPIA. *Voyez* Gasnapia.
GANAPIUS vicus. *Voyez* Genapia.
GANCHINGA, æ. *Ganching*, ville de la Chine.
GANDA, & GANDÆ, arum. *Gand*, ville capitale du Comté de Flandres.
GANDAPUM. *Voyez* Ganda.
GANDAVENSIS ense. *Gantois; originaire*, ou *habitant de Gand.*
Gandavensis tetrarchia *ou* pagus. *Le Quartier de Gand. Le Gantois.*
GANDAVIUM. *Voyez* Ganda.
GANDAVIUS, a, um. *Voyez* Gandavus.
GANDAVUS, a, um. *Gantois, originaire* ou *habitant de Gand.*
GANDENSIS, ense. *Voyez* Gandavus.
GANDERSHEIMIUM. *Voyez* Gandersunda.
GANDERSUNDA, æ. *Gandersundt* ou *Gandersheim*, petite ville du Cercle de la Basse-Saxe, en Allemagne.
GANDIA, æ. *Gandie*, petite ville du Royaume de Valence, en Espagne.
GANEA, æ. *Cabaret*, lieu de débauche.
GANEO, onis. *Débauché, mangeur, goulu, goinfre, boute-tout-cuire. Libertin, garnement.*
GANEUM, ei. *Voyez* Canea, eæ.
GANGARA. *Le Royaume de Gangara*, dans la Nigritie, en Afrique. *Gangara*, ville capitale de ce Royaume.
GANGARIDÆ, & GANGARIDES. *Les Gangarides*, peuples de Indes, en Asie.
GANGEA, æ. *Gangéa*, ville de Perse, dans la Géorgie.
GANGELÆ regnum. *Le Royaume de Gangela*, dans la Basse-Ethiopie.
GANGES, is. *Le Gange*, célèbre riviere de l'Asie.
GANGILION, & GANGILIUM, ii. *Tumeur, enflure, loupe; ganglion*; terme de Médecine.
GANGINOVUS, i. *Ganginuovo*, bourg de Sicile, au pied des montagnes de Madonia.
GANGLIFORMIS, me. *Gangliforme*; terme de Médecine.
GANGLIUM. *Voyez* Gangilion.
GANGRÆNA, æ. *Gangrène.*
GANGULPHUS. *Voyez* Gengulphus.
GANGUS sinus. *Le Golfe de Gang* ou *de Nanquin*, dans la mer de la Chine.
GANNAPUM. *Voyez* Gannatum.
GANNATUM, i. *Gannat*, bourg de France, dans le Bourbonnois.
GANNIENS, entis. *Glapissant.*
GANNIRE. *Glapir, clapir*; terme de Chasse.
GANNITUS, ûs. *Glapissement, son glapissant.*
GANTUM, i. *Gant* ou *Gan*, bourg de France, dans le Béarn.
GANYMEDA, æ. *Ganymède*, déesse du Paganisme.
GANYMEDES, is. *Ganymède*, l'Echanson de Jupiter.
GAOGÆ regnum. *Le Royaume* ou *le Desert de Gaoga*, en Afrique.
GARABUSÆ Insulæ. *Garabuse* ou *Garabusa Salvatio*, nom de deux petites Isles dépendantes de celle de Candie.
GARAMAS, antis. *Garamante*, nom d'un ancien peuple de la Libye intérieure.
GARARIUS, ii. *Garaire*, nom d'un Office Monastique.
GARAZUA, æ. *Garazu*, bourg *ou* petite ville du Brésil, dans l'Amérique Méridionale.
GARCIÆ, arum. *Avacchari*, arbres des Indes. *Brindones, carambolas, coco*; fruit des Indes.
GARGILUINUM, i. *Garciluin*, ville d'Afrique, dans la province de Cuzt, au Royaume de Fèz.
GARCIS, is. *Garcis*, ou *Garsis*, ou *Galase*, petite ville d'Afrique, dans la province de Cuzt, au Royaume de Fèz.
GARDA, æ. *Garde*, ville de la Groenlande.
GARDACORSIUM, ii. *Garde corps*, partie de l'habillement des femmes.
GARDELEBIA, æ. *Gardeleben*, petite ville de la vieille Marche en Brandebourg.
GARDENSIS lacus. *Le lac de Garde*, dans l'Etat des Vénitiens.
GARDIANUS, i. *Gardien*, chez les Franciscains.
GARDICHIA, æ. *Gardichi*, village dans la partie Septentrionale de la Zaconie, en Moree.
GARDINGUS, i. *Gardingue*, Officier chez les Visigots, en Espagne.
GARDIO, onis. *Gardon*, petit poisson d'eau douce.
GARDO, inis. *Voyez* Vardo.
GARDUM, i. *Le Gard*, lieu & Abbaye dans le Diocèse d'Amiens, en Picardie.
GARDUS. *Voyez* Vardo.
GARETA, æ. *Garet*, Province du Royaume de Fèz, en Barbarie.
GARGANUS, i. *Le Mont Gargan*, dans la Pouille.
GARGARISARE. *Gargariser.*
GARGARISATIO, onis. *L'action de gargariser, gargarisation.*
GARGARISMUS, i. *Gargarisme.*
GARIANUS mons. *Le Garian*, montagne d'Afrique, au Royaume de Tunis.
GARISA, æ. *Garis*, petit village de France, dans la Basse-Navarre.
GARISENDA turris. *La tour de Garisenda*, à Boulogne, en Italie.
GARIZIM. *Garizim*, montagne de la Terre-Sainte.
GARMUTUM, ti. *Yarmouth* ou *Yermouth*, petite ville d'Angleterre.
GARNESIA Insula. *L'Isle de Gernesey*, dans la mer de Bretagne.
GAROE. *Le Garoé*, arbre de l'Isle de Fer.
GARONNA. *Voyez* Garumna.
GARRAFA, æ. *Garraf*, bourg d'Espagne, sur la côte de Catalogne.

GARRIRE. *Causer, babiller, bavarder. Gazouiller, jéser, jaboter, caqueter, coqueter, dégoiser. Discourir.*
Nugas, fabulas, somnia garrire. *Conter des fagots; des choses incroyables.*
GARRITUDO, onis. *Babil, caquet, gazouillement, ramage.*
GARRULITAS, atis. *Babil, caquet. Indiscrétion.*
GARRULUS, a, um. *Babillard, jéseur, causeur, parleur. Indiscret. Caqueteur. Coquet.*
GARTIA, æ. *Gartz*, petite ville d'Allemagne, dans la Poméranie.
GARUM, i. *Gar*, petit village du Royaume de Tripoli, en Afrique.
GARUMNA, æ. *La Garonne*, grande riviere de France.
GARUS, i. *Maquereau*, poisson de mer.
GARUSCA. *Voyez* Nagaxarasa.
GARZETTA. Ardua alba. *Garzette, héron blanc*, oiseau.
GARZONOSTASIUM, ii. *Garzonostase*; terme de Liturgie.
GASABELA, æ. *Gazabela*, nom propre de lieu.
GASIDII, orum. *Les Gasidies*, nom d'une nation, en Perse.
GASMULI, orum. Gens Gasmulica. *Les Gasmules*, nom de Faction.
GASNAPIA, æ. *La Ganache* ou *Garnache*, lieu en Poitou, Province de France.
GASORUS. *Aujourd'hui* Alectriopolis. *Voyez ce mot.*
GASPARDUS, i. *Gaspard*, nom propre d'homme.
GASSANIDÆ, arum. *Les Gassanides*, nom d'une Dynastie des Rois Arabes.
GASTALDIUS; GASTALDIO; GASTALDUS. *Gastalde* ou *Castalde*, Officier de la cour de différens Princes, dans le temps du bas Empire.
GASTALENSIS tractus. *Castal* ou *Gasteren*, petite contrée de Suisse.
GASTANINA, æ: & GASTANIUM, ii. *Gastanin*, *Gastein* ou *Gasting*, village de la Baviere, en Allemagne.
GASTINA, æ. *Gâtine*, nom d'une abbaye de France, dans la Touraine. *La Gâtine*, petit pays du Poitou, en France.
GASTINESIUM, ii. *Le Gâtinois*, contrée de France.
GASTINETUM, i. *La Gâtine*, petit pays du Poitou, en France.
GASTO, onis. *Gaston*, nom propre d'homme.
GASTREPIPLOICUM, i. *Gastrépiploïque*; terme d'Anatomie.
GASTRICUS, a, um. *Gastrique*; terme d'Anatomie.
GASTROMANIA, æ. *Friandise, passion pour la bonne chere. Gastromanie.*
GASTROMANTIA, æ. *La Gastromance*, sorte de divination.
GASTRORAPHIA, æ. *Gastroraphie*; terme de Chirurgie.
GATÆ Montes. *Les Montagnes de Gate*, dans l'Inde. *Voyez aussi* Tornavaccæ.
GATH. *Voyez* Geth.
GATONISIÆ Insulæ. *Gatonisi & Agatonisi*, Isles de l'Archipel.
GATONISIUM promontorium. *Capo Gatonisi*, ou *Capo Trigua*; Cap de la Natolie, en Asie.
GATOPOLIS, is. *Gatopoli*, bourg de la Turquie, en Europe.
GATTA, ludus dictus a pueris. *La Gatte.*
GAVARCIACUM, ci. *Javarcaçay*, nom propre d'un lieu de la province de Poitou, en France.
GAUCELINUS, i. *Gaucelin, Gosselin, Gauzlin, Gaslin*, nom propre d'homme.
GAUDENTIUS, ii. *Gaudence*, ou *Gaudens*, nom propre d'homme.
S. Gaudentii castrum, fanum. *S. Gaudens*, bourg de France, en Gascogne.
GAUDERE. *Se réjouir. Se goberger, s'éjouir, s'ébaudir*, vieux mots.
Porci gaudent in volutabro. *Les poureeaux se plaisent dans l'ordure.*
GAUDIA mundi. *Voyez* Gemmunda. *Gémund.*
GAUDIACUM, ci. *Jouy*, dans le pays Chartrain, en France.
GAUDII Terra. *Territorio di Gaudo*; aujourd'hui *la Terre de Labour*, dans le Royaume de Naples.
GAUDIMONIUM, ii. *Gaieté, réjouissance.*
GAUDIOLUM, li. *Petite joie.*
GAUDIOSA, æ. *Joyeuse*, bourg du Vivarèz, province de France.
GAUDIUM, dii. *Joie, allégresse, réjouissance, plaisir, aise, contentement, satisfaction; liesse, ébat, ébaudissement*, vieux mots.
Gaudii amans. *Gai, joyeux, jovial.*
GAUDIUM, dii. *La joie*, divinité des anciens Romains.
GAUDOS. *Gozo* ou *Gozzi*. *Voyez* Claudus.
GAVER. *Gaver* ou *Gur*, lieu de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Manassé.
GAVERA, æ. *Gavre* ou *Gavere*, bourg dans le Comté d'Alost, en Flandres.
GAUGERICUS, i. *Gaugéric, Géric, Géry*, nom propre d'homme.
GAVIA, æ. *Poule d'eau, mouette, falcorde, mauve*, oiseau aquatique.
GAVINUS, i. *Gavin*, nom propre d'homme.
S. Gavini fanum. *San Gavino*, Fort situé dans la Sardaigne.
GAVRATIUM, ii. *Chivira*, petite ville du Duché de Milan, en Italie.
GAULON. *Gaulon*, ville de Judée, dans la demi-Tribu de Manassé, au-de-là du Jourdain.
GAULONITES. *Gaulonite; qui est de Gaulon.*
GAULONITIS. *La Gaulonitide*, le territoire de la ville de Gaulon.
GAULOS & Gaudisus. *Göze* ou *Gaudisch*, Isle de la mer Méditerranée.
GAULUS, i. *Vaisseau, rond, flûte, patache. Gondole, pinque, piquet, pinasse.*
Gaulus capacior. *Galion.*
GAUMELLUM. *Voyez* Bugella. *C'est la même chose.*
GAURA, æ. *Gaura*, Isle de l'Archipel. *Le pays de Gavre* ou *le Comté de Verdun*, contrée de la Gascogne, en France.
GAURENSIS Comitatus. *Le Comté de Gavre*, contrée de la Gascogne, en France.
GAURICUS. *Voyez* Gaugericus.
GAURIDÆ, & GAURIDES. *Les Gaurides*, Princes d'une Dynastie de Sultans.
GAURUS, i. *Gaure* ou *Gavre*; terme de Relation.
Gaurorum sacerdos. *Gazi*; terme de Relations.
GAURUS mons. *Monte Garro* ou *Gerro*, montagne du Royaume de Naples, dans la Terre de Labour. *Le mont Gaurus des Anciens.*
GAUSAPA, pæ; GAUSAPA, orum: & GAUSAPE, pis. *Capotte, surtout, manteau, mante. Balandran. Housse.*
GAUSAPINUS, a, um. *Fait d'une étoffe velue des deux côtés.*
GAYACUM, i. *Gayac*; espèce d'ébene qui vient aux Indes.
GAYDARONISSA, æ. *Gaydaronissi*, petite Isle de l'Archipel.
GAZA, æ. *Gaza* ou *Gaze*, ville fort ancienne de la Palestine.
GAZÆUS, a, um. *Gazéen; qui est de Gaze.*
GAZARA. *Voyez* Gazer.
GAZER. *Gazer, Gazara* ou *Gazera*, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu d'Ephraïm.
GAZNEVIDA, æ. *Gaznévide*, nom donné aux Princes d'une Dynastie de Rois Arabes, *ou* de Sultans.
GAZOLA, læ. *Gazola*, petite ville du Royaume de Fèz, en Barbarie.
GAZOPHYLACIUM, ii. *Le lieu où l'on garde le trésor.*
GAZOPHYLAX, acis. *Garde du trésor. Caissier.*
GAZUA. Hortatio ad bellum. *Gazua*; terme de Relations.
GAZULA, æ. *La Gazette, les nouvelles publiques.*
Gazulæ scriptor. *Gazetier; celui qui compose la Gazette.*

G E

GEADA. *Géada* ou *Géda*, dieu des anciens habitans de l'Isle de la Grande-Bretagne.
GEBA. *Voyez* Gaba.
GEBALENA, & GEBALENE. *Gébal* ou *Gébalene*, contrée de la Terre-Sainte.
GEBALENSIS Provincia. *Le Gévaudan* ou *le Givaudan*, contrée de la France, dans les Cévennes.
GEBENNÆ Montes. *Les Montagnes des Cévennes*, en France.
GEBENNICUS Tractus. *Les Cévennes*, contrée de France.
Gebennici Montes. *Les Montagnes des Cévennes.*
GEBHA, æ. *Gébha* ou *Gebba*, bourg du Royaume de Fèz, en Barbarie.
GEBLOVA, væ. *Géblowia*, petite ville de la Moscovie.
GEDANENSIS, ense. *Dantzicois. De Dantzick.*
GEDANUM, ni. *Dantzick*, ville de la Prusse Royale.
GEDEO, onis. *Gédéon*, nom propre d'homme.
GEDEROTH. *Gederoth*, ville de la Terre-Sainte. *Voyez* Gaderoth.
GEDEROTHAIM. *Gédérothaïm*, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Juda.
GEDOR. *Voyez* Gador.
GEDROSIA, æ. *La Gédrosie*, Province de l'ancien Empire des Perses.
GEDRUS. *Voyez* Gador.
GEHENNA, æ. *Gêne, géhenne, torture, question. Lieu de supplice.*
GEHON. *Le Géhon*, l'un des quatre fleuves du Paradis Terrestre. *Géhon*, ruisseau *ou* petit torrent près de Jérusalem.
GEISLINGA, æ. *Geislinguen*, petite ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.
GEISMARIA, æ. *Geismar*, petite ville du Landgraviat de Hesse-Cassel, en Allemagne.
GEIVISA, æ. *Géivise*, petite ville de la Natolie propre.
GELANIA. *Voyez* Kilania.
GELARE. *Geler, glacer, transir.*
GELASCERE. *Se geler, se glacer.*
GELASIANUS, a, um. *Gélasien.*
GELASINUS, ni. *Les plis qui se font sur le visage, lorsque l'on rit. Gélasin.*

GELASIUS, ii. *Gélase*, nom propre d'homme.
GELATIO, onis. *Gelée, froid excessif.*
GELBOE. *Gelboé*, nom de montagne, dans la Terre-Sainte.
GELDENACUM. *Voyez* Geldonia.
GELDONIA, niæ. *Judoigne* ou *Jodoigne*, ville de Brabant.
GELDUBA, bæ. *Gelb sur le Rhin. Gelb am Rheyn*, Château. *Geldub.*
GELEMUYDENA, næ. *Géelmuyden* ou *Genemuyden* ou *Gélemuyden*, bourg des Provinces-Unies, dans l'Ovérissel.
GELICIDIUM, ii. *Gelée, verglas.*
GELIDA, dæ. *De l'eau fraîche, de la glace.*
GELIDE. *Froidement, à la glace.*
GELIDUS, a, um. *Gelé, glacé. Froid.*
GELLANDUS, di. *Gerland*, nom propre d'homme.
GELLINAGIUM, ii. *Gelinage*, Droits des anciens Ducs de Bretagne.
GELLINHENUM, ni. *Gellheim* ou *Gellinheim*, village du Palatinat du Rhin, en Allemagne.
GELLIUS, Gellia. *Gellius, Gellia*, noms Romains.
Gellia gens. *La famille Gellia.*
A. Gellius. *Aulu-Gelle.*
GELLONIS vallis. *Le Val de Gellône*, contrée du Languedoc, en France.
GELNACUS ad Clenum flumen. *Jaunay sur Clin.*
GELNUSA, sæ. *Genhausen*, ville Impériale dans le Comté d'Hanaw, en Vétéravie.
GELONES, & GELONI. *Les Gelons*, peuples de Scythie.
GELOSCOPIA, æ. *La Gélofcopie*, divination par le ris.
GELU, GELUM, li: GELUS, li. *Gelée, glace, froid glaçant. Fixité*; terme de Chymie.
Gelu adurere, astringere. *Geler, glacer.*
Gelu concrescere. *Geler, glacer, prendre.*
GEMARA, æ. *La Gémare*, seconde partie du Talmud de Babylone.
GEMARICUS, a, um. *Gémarique. Qui est de la Gémare.*
GEMATRIA, æ. *Gématrie*, premiere espèce de la Cabale artificielle des Juifs Cabalistes.
GEMATRICUS, a, um. *Gématrique, qui concerne la Gématrie.*
GEMBLACUM. *Voyez* Geminiacum.
GEMEBUNDUS, a, um. *Gémissant, soûpirant, sanglotant.*
GEMELLAR, aris. *Qui tient deux mesures.*
GEMELLIPARA, æ. *Qui accouche de deux enfans.*
GEMELLUS, a, um. *Jumeau, gémeau. Besson.*
Gemella. *Gémelle, gaburon, teston*; terme de Marine.
GEMERE. *Gémir, se plaindre, soûpirer, pleurer, languir. Geindre.*
GEMERSHEIMIUM, ii. *Gémershein*, petite ville du Palatinat du Rhin.
GEMETICUM, ci. *Jumiége*, Abbaye de Normandie.
GEMINARE. *Doubler, redoubler, réitérer. Accoupler, aparier.*
Scrupos geminare. *Damer*, au jeu de Dames.
GEMINATIO, onis. *Redoublement, répétition.*
GEMINI, orum. *Les Gémeaux, Gemini*; signes du Zodiaque.
GEMINIACUM, ci. *Gemblours*, ou *Giblou*, ou *Gemblou*; petite ville, *ou* bourg dans le Brabant.
GEMINITUDO, inis. *Ressemblance.*
GEMINUS, a, um. *Double, deux. Gémeau, jumeau; besson.*
Vestes geminæ. *Etoffes à deux endroits.*
GEMISCERE. *Voyez* Gemere.
GEMITUS, ûs. *Gémissement, soûpir, plainte, cri plaintif, pleurs.*
GEMMA, æ. *Pierre précieuse. Diamant. Le bourgeon, le bouton qui paroît aux arbres, & aux plantes dans le Printemps. Maille*, l'œil d'où sort le fruit du melon.
Gemma imperfecta, infecta. *Louppe*; terme de Jouaillier.
Gemmæ rudes & impolitæ. *Perles baroques.*
Gemmas agere. *Boutonner, bourgeonner, mailler.*
Gemmarum partes opacæ, vitiatæ. *Nuée*; terme de Lapidaires.
Gemma vitrea. *Véricle*; terme de Bijoutier, & d'Orfévre.
Qui gemmarum commercium facit. Qui veras gemmas facilè secernit à falsis. *Diamantaire.*
Adulterina gemma è crystallo colorata. *Doublet*, fausse pierrerie.
GEMMARE. *Bourgeonner, pousser des bourgeons. Boutonner. Mailler*; terme de Jardinier.
GEMMARIUS, ii. *Lapidaire.*
GEMMASCERE. *Voyez* Gemere.
GEMMATIO, onis. *L'action de pousser des boutons.*
GEMMATIUM. *Voyez* Jamesium.
GEMMATOR, oris. *Jouaillier, Lapidaire.*
GEMMATUS, a, um. *Garni de pierreries. Bourgeonné, boutonné.*
Gemmati operis ars, vel officina. *Jouaillerie.*
Gemmati operis artifex, aut venditor. *Jouaillier.*
GEMMEUS, a, um. *De pierreries, de pierres précieuses.*
GEMMIFER, a, um. *Qui produit des pierres précieuses.*
GEMMINGA, æ. *Géningen*, petite ville du Palatinat du Rhin.
GEMMOSUS, a, um. *Plein de pierreries, de pierres précieuses.*
GEMMULA, læ. *Petite pierre précieuse.*
GEMONIÆ Scalæ. *Les Gémonies*; terme de l'Histoire Romaine.
GEMUNDA, æ. *Gémund*, ou *Guémund*, petite ville de la Franconie, en Allemagne. *Gémund*, en Autriche. *Gémund*, dans le Palatinat du Rhin.
GEMUNDANUS lacus. *Gémunderzée*, lac de la Haute-Autriche, en Allemagne.
GEMURSA, æ. *Cor, durillon qui vient aux doigts du pied.*
GENA, æ. *La joue.*
Genæ sulculus. *La fossette du milieu des joues. Le Gélasin*, terme de Médecine.
Equinæ genæ. *Les ganaches d'un cheval.*
GENABUM. *Aujourd'hui* Aurelianum. *Orléans.*
GENAPIA, æ. *Genape*, ou *Genèpe*; bourg des Pays-bas Espagnols.
GENDIVARIA, æ. *Gendivar*, petit village de l'Isle de Chypre.
GENDULFUS, i. *Genulf* ou *Genou*; nom propre d'homme.
GENEALOGIA, æ. *Généalogie.*
GENEALOGICUS, a, um. Ad stirpem, ad stemmata pertinens. *Généalogique.*
GENEALOGUS, gi. *Généalogiste.*
GENEBRA Mons. *Le Mont Genèvre*, montagne des Alpes, dans le Dauphiné.
GENEBUM, bi. *Genep* ou *Genèpe*, petite ville dans le Duché de Clêves, en Westphalie.
GENECHUS Tractus. *Genech*, contrée de la Natolie.
GENEHOÆ regnum. *Le Royaume de Genéhoa*, dans la Nigritie, en Afrique.
GENEPPIA. *Voyez* Genapia.
GENEPUM. *Voyez* Genapia.
GENER, ri. *Gendre, beau-fils.*
GENERALATUS, ûs. *Généralat, Charge de Général.*
GENERALIS, ale. *Général, universel.*
GENERALITAS, atis. *Généralité, universalité.*
GENERALITER. *Généralement, en général, universellement.*
GENERARE. *Engendrer, produire, mettre au monde, faire naître.*
GENERASCERE. *S'engendrer, se produire.*
GENERATIM. *En général, en gros, universellement.*
GENERATIO, onis. *La génération, la production. La Généalogie.*
GENERATIVUS, a, um. *Génératif, qui a la vertu d'engendrer.*
GENERATOR, oris. *Qui produit, qui engendre.*
GENERICUS, a, um. *Générique, qui appartient au genre.*
GENEROSE. *Généreusement, vaillamment, courageusement; magnanimement.*
GENEROSITAS, atis. *Générosité, courage, magnanimité, valeur, vaillance, vaillantise, grandeur d'ame. Libéralité.*
GENEROSUS, a, um. *Noble, généreux, magnanime, mâle, hardi, vaillant.*
GENESAR. GENEZARETH. GENESARITIS. *Généfareth*, contrée de la Terre-Sainte.
GENESBORUVIA, æ. *Gainsboroug* ou *Garnsboroug*, bourg d'Angleterre, dans le Comté de Lincoln.
GENESIS, is. *La Genese*, le premier Livre de la Bible. *La Nativité.*
GENESIUS, ii. *Genais*, ou *Geniès*, ou *Genest*; nom propre d'homme.
S. Genesii Insula. *L'Isle de S. Genais*, en Provence.
GENESTANUM, ni. *Genessano* ou *Genezzano*, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
GENETHLIACUS, ci. *Généthliaque*; terme d'Astrologie.
GENETHLIOGIA, æ. *L'Astrologie, la Généthliogie, L'art, la science qui apprend à connoître le passé & l'avenir par les astres.*
GENEVA. Geneva Allobrogum. *Geneve*, ville & petite République sur le bord du lac du même nom.
GENEVENSIS, ense. *Genévois; originaire, natif, habitant de Geneve.*
Genevensis Tractus, Ducatus. *Le Genévois*, Province de la Savoie.
GENGENBACHIUM, ii. *Gengenbach*, petite ville Impériale & Abbaye du Cercle de Souabe, en Allemagne.
GENGHISKHANIDA, dæ. *Genghiskhanide, descendant de Genghiskhan*, nom d'une Dynastie des Rois de Perse.
GENGULPHUS, i. *Gengou* ou *Gengoul*, *Jengou* ou *Jangou*, nom propre d'homme.
GENIALIS, ale. *Joyeux, agréable, délectable, divertissant, plaisant.*
Geniales dii. *Les dieux qui présidoient à la génération.*
Geniales Ludi. *Les Jeux Génialiques.*
Geniales ante quadragenarium jejunium dies. *Carême-prenant. Le Carnaval. Les jours gras.*
GENIALITER. *Agréablement.*
GENICULARE. *Se nouer, faire des nœuds.*
GENICULATUS, ûs. *La situation d'être à genoux.*
GENICULUM, li. *Petit genou. Nœud qui se voit aux tuyaux des bleds, aux cannes d'Inde, &c.*
GENIMEN, inis. *Race, génération, engeance. Germe.*
GENISARIA, æ. *Genizar* ou *Genischecher*, petit bourg situé dans la Natolie propre.

GENISIA, æ. *Cornéole* ou *Coronéole*, plante.
GENISTA, æ. *Genêt* arbrisseau.
Genista scoparia. *Le Genêt ordinaire.*
Genista juncea. *Le Genêt d'Espagne.*
Ager genistis consitus. *Genestraie.*
Genista tinctoria. *Genestrole, l'herbe du pâturage.*
Genita tinctoria frutescens incana. *Séréque*, espèce de genêt.
GENITA Mana. *Génita-Mana*, nom d'une déesse des anciens Romains.
GENITALIS, ale. *Qui appartient à la génération. Génital*; terme d'Anatomie & de Médecine.
Genitalia. *Les testicules, les génitoires, les parties génitales.*
GENITALITER. *Par génération.*
GENITEUS, ii. *Génite* ou *Génitée*; *qui descendoit d'Abraham, sans mélange d'un sang étranger.*
GENITIVUS, a, um. *Qui vient de naissance, qu'on apporte en naissant.*
Genitivus casus. *Le Génitif*; terme de Grammaire.
GENITOR, oris. *Celui qui engendre* ou *qui a engendré. Le pere.*
GENITRIX, icis. *La mere.*
GENITURA, æ. *Génération, géniture, enfant, production. Horoscope* ou *Thême céleste.*
GENITZARUS. *Voyez* Janissarius.
GENIUS, ii. *Le Génie, qui préside à la naissance*, selon les Anciens. *Le dieu tutélaire. Le bon Ange; le génie, l'humeur, le goût, le penchant, l'inclination. Esprit, génie, intelligence.*
Genio indulgere. *Se donner du bon temps, se réjouir, se divertir.*
GENIZARUS, Genizerus, Genitzerus, ri. *Voyez* Janissarius, ii.
GENLIACUM, ci. *Genlis*, bourg de France, en Picardie.
GENNA, næ. *Gênes* ou *Gennes*, ville d'Italie, capitale de la République du même nom.
GENNADIUS, ii. *Gennade* ou *Gennadius*, nom d'homme.
GENNARUS Mons. *Le Mont Gennare; il monte Gennaro*, montagne de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
GENNAS, adis. *Gennade*; terme de Droit.
GENOVEFA, fæ. *Geneviève*, nom propre de femme. *Genevotte, Javotte; Génevion*, diminutif de *Geneviève.*
GENS, tis. *Nation, peuple. Famille, maison, race, origine, ligne, lignage, côté*; terme populaire. *Engeance. Gent.*
Jus gentium. *Le droit des gens.*
GENSUIUS fluvius. *Le Gensui*, ou *Chalib*, ou *Cobacquet*, grande ville de la Natolie, en Asie.
GENTIANA, næ. *La Gentiane*, plante.
GENTIANUM, ni. *Genzano*, ancien bourg d'Italie, dans la Campagne de Rome.
GENTICUS, a, um. *Du peuple, de la nation.*
GENTILIACUM, ci. *Gentilly*, village dans l'Isle de France, à un mille de la ville de Paris.
GENTILIS, ile. *De nation, de peuple. Barbare, étranger. Gentil. Payen, qui adore les Idoles.*
GENTILITAS, atis. *Race, famille. Gentilité, Paganisme.*
GENTILITIUS, a, um. *Qui appartient, qui est commun à la même famille, à la même race.*
Gentilitia insignia. *Armes, armoiries.*
Gentilitiorum insignium Index. *Armorial.*
Gentilitium insigne imprimere. *Armorier.*
Gentilitii scuti designator, interpres. *Armoriste.*
Scuti gentilitii adscititia sectio. *Brisure.*
GENU. *Le genou.*
Flexis genibus. *A genoux.*
Ad genua advolvi. *Acoller la botte.*
Articularis genuum morbus. *Voyez* Gonagra.
GENUALE, is. *Genouilliere*; terme de Cordonnier. *Jarretiere.*
GENUENSIS, ense. *Génois, natif, originaire, habitant de Gênes.*
GENUFLEXIO, onis. *Génuflexion, fléchissement de genou.*
GENUINE. *Naturellement, franchement, vraiment.*
GENUINUS, a, um. *Naturel, franc, vrai, fin.*
GENUNII, orum. *Les Génuniens*, peuple de la grande-Bretagne.
GENUS, eris. *Race, lignée, naissance, extraction, filiation, origine, maison, parenté, côté. Engeance, espèce, catégorie. Etage, rang. Genre, sorte, maniere.*
Genus ducere, trahere ab aliquo. *Descendre, tirer son origine de quelqu'un.*
GENUSIUM, ii. *Genosa*, ou *Ginosa*, bourg du Royaume de Naples, dans la Terre d'Otrante.
GEOCENTRICUS, a, um. *Concentrique avec la terre. Géocentrique*; terme d'Astronomie.
GEODÆSIA, æ. *La Géodésie*; terme de Géométrie. *L'Arpentage.*
GEOGRAPHIA, æ. *La Géographie, la description du globe de la Terre.*
Peritum esse Geographiæ. *Savoir la Carte.*
GEOGRAPHICUS, a, um. *Qui appartient à la Géographie, Géographique.*
GEOGRAPHUS, i. *Géographe. Qui fait*, ou *enseigne la Géographie; qui a écrit sur la Géographie.*
GEOMANTES, is. *Géomancien. Qui fait la Géomance.*
GEOMANTEUS, a, um: & GEOMANTICUS, a, um. *Géomancien, Géomantique.*
GEOMANTIA, æ. *La Géomance*, sorte de divination.
GEOMATICUS, ci. *Arpenteur, qui fait l'arpentage des terres.*
GEOMETRA, & GEOMETRES, æ. *Géomètre, celui qui fait*, ou *qui pratique la Géométrie.*
Geometrarum more. *Géométriquement.*
OEOMETRALIS, ale. *Géométral.*
GEOMETRIA, æ: & GEOMETRICE, ces. *La Géométrie, la science des mesures.*
GEOMETRICE. *Géométriquement.*
GEOMETRICUS, a, um. *Géométrique, qui appartient à la Géométrie.*
GEOPHANUM, i. *Gifoni*, bourg du Royaume de Naples, dans la Principauté Citérieure.
GEOPONICUS, a, um. *Géoponique. Qui a rapport à l'Agriculture, qui en traite, qui lui appartient.*
GEORGIA, æ. *George*, nom propre de femme. *Georgette*, diminutif de *George.*
GEORGIA, æ. *La Géorgie*, ou *la Gurgie*, ou *le Gurgistan*; grand pays de l'Asie.
GEORGIA. *Voyez* Girgium.
GEORGIANUS, a, um. *Géorgien*, nom d'un ancien peuple d'Asie. *Qui est de Géorgie.*
GEORGICA, orum. *Les Géorgiques de Virgile.*
GEORGICUS, a, um. *D'Agriculture, de labourage.*
GEORGIUS, ii. *George*, nom propre d'homme. *Georget*, diminutif de *George.*
S. Georgii fanum. *San-Giorgio*; nom de lieu.
GEORHA, æ. *Elcatif*, ville de l'Arabie Heureuse.
GEOSCOPIA, æ. *La Géoscopie*, sorte de Divination.
GEPIDÆ, arum. *Les Gépides*, peuples de la Sarmatie Européenne.
GERA, æ. *Géra*, petite ville du Cercle de la Haute-Saxe, en Allemagne.
GERALDUS, i. *Géraud*, nom propre d'homme.
GERANIA, æ. *Géranie*, ville que les Anciens ont placée dans la Mésie, près du Mont Hémus.
GERANIUM, ii. *Grue; bec de grue*, ou *de cigogne*, plante.
Geranium Robertianum. *Pied de pigeon*, plante.
Geranium folio malvæ rotundo. *Pied de pigeon*, plante.
GERAR, & GERARA. *Gérar*, ou *Gérara*, ou *Géraré*, ville de la Palestine.
GERARIA, æ. *Celle qui porte un enfant.*
GERASA, & GERASIS. *Gérasa*, ou *Gérase*, ville de la Palestine.
GERASENUS, a. *Gérasénien; de la ville de Gérasa.*
GERASTIUS, ii. *Gérastion*; terme d'Histoire, & de Chronologie.
GERASTUS. *Voyez* Gerestum, & Gerestus.
GERASUS fluvius. *Voyez* Prutha.
GERAVIA, æ. *Le Geraw*, petite ville, *ou* bourg d'Allemagne.
GERBAGIUM, ii. *Droit de corbinage, de bladage*; terme de Coutume.
GERBOREDUM, i. *Gerberoy*, ville de l'Isle de France, dans le Beauvaisis.
GEREMARES. *Voyez* Germerius.
GEREMARUS, i. *Germer*, nom propre d'homme.
GERENRODA, æ. *Gérenrode*, ou *Gérenfrode*, bourg de la Principauté d'Anhalt, dans la Haute-Saxe.
GERERE. *Porter. Montrer. Faire, gérer, exercer.*
Gerere se. *Se comporter, se gouverner.*
GERESTENIA. *Voyez* Gerolstenia.
GERESTUM, & GERESTUS, i. *Géresto*, bourg de la Turquie, en Europe, sur la côte Méridionale du Negrepont.
GERGELUM, i. *Gigeri, Gigil, Gégel, Gigel*, différens noms d'une ville de la Mauritanie Sitifense, en Afrique.
GERGESA, æ. *Gergésa* ou *Gergése*, ville à l'Orient du lac de Tibériade.
GERGESÆUS, a: & GERGESENUS, a. *Gergésénien*, nom de peuple.
GERGOGILUM, i. *Getgeau* ou *Jargeau*, petite ville de France, dans l'Orléannois.
GERGONIO oraculum. *Aujourd'hui* Cœlum aureum. *Voyez ce dernier.*
GERGOVIA, æ. *Gergovie*, ancienne ville des Gaules.
GERGOVIUS Mons. *La Montagne appellée Géorgoie*, en Auvergne, Province de France.
GERIONES. *Voyez* Geryon.
GERIZIM. *Voyez* Garizim.
GERMA, æ. *Germaste* ou *Erma*, petite ville de la Natolie propre.
GERMANDUS, i. *Germe*, nom donné anciennement à une sorte de bâtiment de mer.
GERMANE. *En frere, entre freres, fraternellement. De bon cœur.*

GERMANI, orum. *Hermanès*, ancien bourg de l'Espagne Bétique.
GERMANIA, æ. *L'Allemagne. L'Empire*, anciennement *la Germanie.*
Germania Francica. *L'Allemagne Françoise*, la Haute & Basse Alsace, & le Sundgow.
Germania Cisrhenana. *La Germanie d'en-deça du Rhin.*
Germania Transrhenana. *La Germanie d'au-delà du Rhin.*
GERMANIACUM. *Voyez* Germanicum.
GERMANICOPOLIS, is. *Germanicople* ou *Germanicopolis*, ville de l'Asie Mineure.
GERMANICUM, i. *Germiny*, nom de plusieurs lieux, en France.
GERMANICUS, a, um. *Germanicus*, nom Romain.
GERMANICUS, a, um. *Germanique*, *d'Allemagne.*
Germanicum mare. Oceanus Germanicus. *La mer d'Allemagne.*
Saltatio Germanica. *L'Allemande*, danse.
GERMANITAS, atis. *Fraternité, parenté.*
GERMANUS, a, um. *Germain. Vrai, véritable; naturel. Frere.*
GERMANUS, a. *Germain*, nom du peuple de la Germanie. *Allemand*, peuple de l'Allemagne.
GERMANUS. *Germain*, *German*, *Germann*, nom propre d'homme.
GERMEN, inis. *Germe, bourgeon, rejetton. Genouillée*, herbe.
Germen emittere. *Germer.*
Germinis emissio, eruptio, effusio. *Germination*; terme de Physique.
GERMENA, næ. *Germen*, ancienne petite ville de la Morée
GERMERIUS, ii. *Germier*, nom propre d'homme.
GERMIA, æ. *Kermen*, ville de la Romanie dans la Turquie, en Europe.
GERMIANIA, æ. *Le Germian*, contrée de la Natolie, en Asie.
GERMIANUS Tractus. *Le Germian*, contrée de la Natolie, en Asie.
GERMINALIS, ale. *Qui germe, qui bourgeonne.*
GERMINARE. *Germer, bourgeonner, pousser le germe, pousser des bourgeons. Mailler*; terme de Jardinage. *Pulluler.*
GERMINATIO, onis: & GERMINATUS, ûs. *La production du germe. Germination*; terme de Physique.
GERMINIACUM, ci. *Germigny*, nom de plusieurs lieux en France.
GERNIA, æ. *Gernia*, ancien bourg de l'Isle de Mételin, dans l'Archipel.
GERNSHEIMUM, i. *Gernsheim*, petite ville du Cercle Electoral du Rhin, en Allemagne.
GERŒTIUS, a, um. *Géreſtien. Qui est de Géreste.*
GERŒSTUS, æ. *Géreste*, ville & Promontoire de l'Eubée.
GEROLSTENIA, æ. *Gérolstein* ou *Gérestein*, petite ville *ou* bourg du Cercle Electoral du Rhin, en Allemagne.
GERON, ontis. *Magistrat de Lacédémone. Géronte.*
GERONNA. *Voyez* Garumna.
GERONTICON. *Gérontique*. La vie des Peres du Desert.
GERRA, æ. *Gerra*, ancienne ville de la Basse-Egypte; on l'appelle aujourd'hui *Mazéli.*
GERRÆ, arum. *Bagatelles, badineries, niaiseries.*
GERRENUS, a, um. *Gerrénien, habitant de Gerra*, dans la Basse-Egypte.
GERRHUM, *aujourd'hui* Maselum. *Voyez ce mot.*
GERRO, onis. *Badin, folâtre, diseur de rien. Fatrasseur.*
GERRUM, *aujourd'hui* Maselum. *Voyez ce mot.*
GERSEIA Insula. *Voyez* Gerseium.
GERSEIUM, i. *L'Isle de Gersey*, dans la Mer de Bretagne.
GERSOIUM. *Voyez* Gerseium.
GERTRUDENBERGA, gæ. *Gertruydenberg, le Mont sainte Gertrude*; petite ville de la Hollande Méridionale.
GERVANA, æ. *La Gervane*, riviere du Dauphiné, Province de France.
GERVASIUS, ii. *Gervais*, nom propre d'homme.
GERULPHUS, i. *Homme travaillé de la lycantropie. Loup-garou.*
GERULUS, li. *Porte-faix, Crocheteur, Gagne-denier.*
GERUM promontorium. *Le Cap de Ger*, ou *de Guer*, ou *d'Aguer*, dans le Royaume de Maroc, en Afrique.
GERUMNA. *Voyez* Garumna.
GERUNDA, æ. *Gironne*, *Girone*, grande & ancienne ville de Catalogne, en Espagne.
GERUNDINUS, ni. *Girondin*, ancien nom des Religieux du Monastere de Biclare, dans les Pyrénées.
GERUNDIUM, ii. *Le Gérondif*; terme de Grammaire.
GERUNDIVUS, a, um. *Gérondif*; terme de Grammaire.
GERUNNA, næ. *La Gironde*, grosse riviere de France.
GERUTIA, æ. *Le Sénat, l'assemblée des vieillards.*
GERYON, onis. *Geryon*, nom propre d'homme, *ou* de demi-dieu, *ou* de Heros.
GERYS, is. *Gerus*, nom d'une fausse divinité.
GESCHUR. *Voyez* Gessur.
GESCHURÆUS, a, um. *Voyez* Gessuræus.
GESCHURI. *Voyez* Gessuri.
GESECENA. *Voyez* Gieseca.
GESIA, æ. *Le pays*, ou *le Bailliage de Gex*, dans le Royaume de France.
GESSATA, tæ. *Gessate* ou *Gesate*. Chevalier Gaulois
GESSEN. *Gessen*, nom propre d'un quartier d'Egypte.
GESSORIACENSIS, ense. *Gessoriaque*, nom des habitans de Gessoriaque.
GESSORIACUM navale. *Gessoriac*, ancien nom que l'on croit celui de la ville de Boulogne, en Picardie.
GESSUR, GESSURA. *Gessur* ou *Geschur*, ville de la Terre-Sainte.
GESSURÆUS, a, um. *Gessurien, habitant de Gessur.*
GESSURI, orum. *Gessuri*, bourg de la Terre-Sainte.
GESSURIA, æ. *Le Gessur*, ancienne contrée de la Palestine.
GESTA, orum. Res præclarè fortiterque gestæ. *Les faits & gestes. Les prouesses.*
GESTAMEN, inis. *Ce qu'on porte.*
GESTARE. *Porter.*
Impositum humeris rerum pondus gestare. *Etre chargé de toutes les affaires de l'Etat. Avoir toutes les affaires de l'Etat sur le dos.*
Subjectis cervicibus, vel supposito dorso gestare. *Colporter.*
GESTATIO, onis. *Agitation, mouvement, remuement. Gestation*; terme de l'ancienne Médecine.
Crucis gestatio. *Portement de croix.*
GESTATOR, oris: & GESTATRIX, icis. *Porteur, porteuse.*
GESTATORIUS, a, um. *Qui sert à porter. Portatif.*
Pensile gestatorium. *Portant, portépée, partie du Ceinturon.*
GESTICULA, æ. *Sorte de danse.*
GESTICULARI. *Gesticuler, faire des gestes.*
GESTICULARIA, æ. *Baladine, danseuse, bâteleuse.*
GESTICULATIO, onis. *L'action de gesticuler. Gesticulation. Geste. Singerie.*
GESTICULATOR, oris. *Gesticulateur. Qui fait trop de gestes. Bâteleur, baladin.*
GESTIO, onis. *Administration, gestion, maniement.*
GESTIRE. *Sauter, tressaillir.*
GESTITARE. *Voyez* Gestare.
GESTRAVIA, æ. *Le Gestraw*, petit pays du Duché de Mecklembourg, en Basse-Saxe
GESTRICIA, æ. *La Gestrice*, Province du Royaume de Suède.
GESTUOSE. *En faisant de gestes, en gesticulant.*
GESTUOSUS a, um. *Qui fait des gestes; qui gesticule; gesticulateur.*
Gestuosus vultus. *Simagrée, grimace.*
GESTUS, ûs. *Geste, port, action, maintien, attitude, posture.*
Gestuum varietas. *Contraste*; terme de Peinture.
GESULA, læ. *Gésule*, contrée d'Afrique.
GESULUS, a. *Gésule*, nom propre des peuples qui habitent la Province de Gésule.
GESUM, *Gese*, nom d'une ancienne arme.
GETA, æ. *Géta*, nom propre d'homme.
GETÆ, arum. *Les Gétes*, nom de peuple.
GETH. *Geth* ou *Gath*, ville de la Palestine.
GETHAIM. *Géthaïm*, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Benjamin.
GETHEPHER. *Voyez* Gethopher.
GETHOPHER. *Géthopher* ou *Géthépher*, ville de la Tribu de Zabulon, dans la Galilée.
GETHSEMANI. *Gethsemani*, village de la Judée, sur la montagne des Oliviers.
GETICUS, a. *Gétique, qui appartient aux Gètes.*
GETULIA, æ. *La Gétulie*, ancien nom d'une contrée de l'Afrique.
GETULICUS, a, um. *Gétulique. Qui appartient aux Gétules.*
GETULUS, a. *Gétule. Habitant de la Gétulie.*
GETZELINUS. *Voyez* Gotzelinus.
GEVALIA, æ *Gévalie* ou *Gévals*, ville capitale de la Gestricie, dans le Royaume de Suède.
GEVINIARENSIS Comitatus. *Le Comté de Gewnar*, contrée de la Haute-Hongrie.
GEVIUM, ii. *Gévio*, petite ville dans le Milanois.
GELLA, æ. *Geyl* ou *Geyt*, riviere d'Allemagne.
GEZAIRA, æ. *Gézaira*, Isle de la Turquie d'Asie.
GEZIRA, ræ. *Gézira*, ou *Géziré*, ou *Gézire*, ou *Gézirat*, noms de plusieurs lieux.

G H

GHAMMAS, æ. *Le Ghamma*, grand fleuve de l'Asie.
GHEMA, æ. *Ghéme*, ancien bourg réduit en village dans le Novarois, contrée du Duché de Milan.

G I

GIACI, orum. *Giaques, Giagues*, ou *Galles*; peuple d'Afrique.
GIALLUM Caput. *Capo Giallo*, *Cap de la Morée*, sur la côte du Golfe de Lépante.

GIANICHA, *Gianich*, ancienne ville de l'Amasie, contrée de la Natolie.
GIANUTUM. *Gianuti* ou *Januti*, petite Isle de la mer de Toscane.
GIARMACIDA, æ. *Giarmacide* ou *Giurmacide*; nation de Mogols.
GIBBA, æ. *Cosse*.
GIBBER, eris. *Bosse. Gibbosité*; terme d'Anatomie.
GIBBER, bra, brum. *Bossu, qui a une bosse*.
GIBBEROSUS, a, um: & GIBBOSUS, a, um. *Bossu, qui a une bosse. Gibbeux*; terme de Médecine.
Gibbosus antrorsum & retrorsum. *Bossu par devant & par derriere*.
GIBBUS, i. *Bosse. Gibbosité*; terme d'Anatomie.
GIBBUS, a, um. *Bossu, qui a une bosse*.
GIBELA, læ. *Gibel*, petite ville sur la côte de la Phénicie.
GIBELINUS, ni. *Gibelin*, nom de faction, en Italie.
GIBLIUS, a. *Gibelin. Le peuple de Gébal*.
GIBRALEO, onis. *Gibraléon*, ancien bourg de l'Andalousie, en Espagne.
GIBRALTARIA, æ. *Gibraltar*, ville & port d'Espagne dans l'Andalousie, sur le détroit de Gibraltar.
Gibraltariæ fretum. *Le détroit de Gibraltar*.
GIBRAMELA, læ. *Gibramel*, nom propre d'un bourg du Royaume de Bugie, partie de celui d'Alger, en Barbarie.
GIDEROTH. *Voyez* Gaderoth.
GIEHUMUS fluvius. *Giéhum*, ou *Jihun*, ou *Biamu*, ou *Albiamu*, riviere de la grande Tartarie.
GIEMACUM. *Voyez* Giennum.
GIEMUM. *Voyez* Giennum.
GIENGA, æ. *Giengen*, petite ville Impériale du Cercle de Suabe.
GIENNA. *Voyez* Giennum.
GIENNUM, ni. *Gien*, petite ville du Gâtinois, contrée du Gouvernement de l'Isle de France.
GIENNUM, ni. *Jaën*, ville d'Espagne dans l'Andalousie.
GIESECA, æ. *Géseke*, petite ville du Duché de Westphalie, en Allemagne.
GIESENBURGUM, gi. *Giessenbourg*, ou *Giessendam*, bourg des Provinces-Unies, dans la Hollande Méridionale.
GIFFUM, i. *Gif*, nom de lieu dans le Diocèse de Paris.
GIFFUM, i. *Gif*, nom propre d'une Abbaye de filles, dans l'Isle de France.
GIGANTEUS, a, um. *De géant, gigantesque*.
GIGANTEUS mons. *La montagne de Risénberg*, ou *Riésenberg*, en Silésie.
GIGANTINA, næ. *Gigantine*, ou *Farnésienne*, fleur.
GIGAS, antis. *Un géant*.
Gigantum pugna. *La gigantomachie*.
GIGERIA, orum. *Le gésier*.
GIGIA, æ. *Gijon*, ou *Gyon*, petit bourg d'Espagne à sept lieues d'Oviédo.
GIGNERE. *Engendrer, produire*.
GIHLOVIA. *Voyez* Iglovia.
GILBERTINUS, ina. *Gilbertin*, & *Gilbertine*, Ordre Religieux de S. Gilbert de Simpringham.
GILBERTUS, ti. *Gilbert*, nom propre d'homme.
GILDAS, & GILDASIUS, ii. *Gildas*, & par corruption *Guédas*.
Fanum S. Gildasii in nemore. *S. Gildas des Bois*, bourg de France, en Bretagne.
S. Gildasii Ruienfis Monasterium. *L'Abbaye de S. Gildas de Ruïs*, en Bretagne.
GILDORNACUM. *Voyez* Geldonia.
GILDUINUS, i. *Gildoüin*, ou *Gédoüin*, nom propre d'homme.
GILLO, onis. *Gillon*, nom propre d'homme.
Capella Domini Gillonis. *La Chapelle Dangillon*, en Berry.
GILO, onis. *Gilo*, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Juda.
GILOLA, læ: & GILOLUM, li. *Gilolo*, Isle de l'Océan Oriental, *ou* Indien, dans l'Archipel des Moluques. *Gilolo*, ville capitale de cette Isle.
GILVUS, a, um. *Couleur de cendre, gris cendré*.
GIMONTIUM, & GIMONTUS. *Gimont*, bourg du pays de Gavre, en Gascogne.
GIMZO. *Voyez* Gamzo.
GINDES. *Le Gindes*, grande riviere de l'Assyrie.
GINERCA, cæ. *Ginerca*, petite ville de l'Isle de Corse.
GINGIANUS Principatus. *Le Gingi*, contrée de la côte de Coromandel.
GINGIDIUM, ii. *Gingidium*, plante.
GINGIRUM Regnum. *Le Royaume de Gingiro*, dans la Basse Ethiopie, en Afrique.
GINGIS, is. *Gingi*, ville de la presqu'Isle de l'Inde deçà le Gange.
GINGIVA, æ. *La gencive*.
Equina gingiva. *La barre d'un cheval*.
GINGRAS, & GINGRIS. *Gingras*, ou *Gingris*, nom que les Phéniciens donnoient à Adonis.
GINGRINA, næ. *Flûte qui servoit aux funérailles*.
GINGRIRE. *Crier comme une oie*.
GINGRITUS, ûs. *Le cri d'une oie*.
GINOCHIELLA, læ. *Espèce d'Oedicnémon, espèce d'Outarde*, oiseau.
GINOPOLIS, is. *Ginopoli* ou *Quinobi*; ville de la Natolie propre.
GINOSA. *Voyez* Cartero. *C'est la même chose*.
GIODDA, æ. *Giodda*, *Sidde*, ou *Ziden*, noms propres d'une ville de l'Arabie Heureuse.
GIOIA, æ. *Gioia*, bourg dans la Calabre ultérieure, province du Royaume de Naples.
GIOIOSA, Motta Gioiosa. *Joyeuse*, ou *la Motte-Joiseuse*; petit lieu dans la Calabre ultérieure.
GIORAMITA, tæ. Giorami nepos, *seu* è Tribu Gioramitica. *Giorhamide. Giorhamite*.
GIPHISIA, æ. *Gifissia*, bourg de l'Achaïe, en Grèce.
GIPPEVICUM. *Voyez* Ipsvichum.
GIR, & GIRAS. *Gir*, ou *Ghir*, grande riviere de l'Afrique.
GIRACIUM. *Voyez* Hieracium.
GIRACIUS sinus. *Le Golfe de Girace*.
GIRACUNDA, dæ. *Giracunda*, ou *Cacagioni*, petite ville de la Tartarie, sur la côte de la Crimée.
GIRAFA. *Giraffe*, animal inconnu.
GIRAPETRA, æ. *Girapetra*, *Gérapetra*, ou *Giérapetra*, petite ville de l'Isle de Candie.
GIRBA Insula. *L'Isle de Gerbes*, *de Zerbi*, ou *de Gerbi*, dans le golfe de Capès.
GIRCONA, næ. *Gircona*, ou *Martini*, petite ville de la Natolie propre, sur le golfe de Smyrne.
GIRFALCO, onis. *Gerfaut*, oiseau de proie.
GIRGILLUS, li. *Devidoir, tournette*.
Equites à Girgillo dicti. *Les Chevaliers du Devidoir*.
GIRGIUM, ii. *Girgio*, ville de la Haute Egypte, sur le bord Occidental du Nil.
GIRINCBOMBA. Girincbombæ regnum. *Le Royaume de Girincbomba*, dans le Biafara, région de la Basse-Ethiopie, en Afrique.
GIRO, onis. *Girons*, nom propre d'homme.
S. Gironis fanum. *S. Girons*, bourg de France, dans la Haute Gascogne.
GIROFALCO. *Gerfaut*, oiseau de proie.
GIRONDA, æ. *La Gironde*, petite Isle de la mer Méditerranée, sur la côte de la Natolie.
GIRONTIUS, ii. *Girons*, nom propre d'homme.
S. Girontii oppidum. *S. Girons*, ville de Béarn.
GIROVAGUS, i. *Girovage*; terme Monastique.
GIRVICUM, ci. *Girvic*, petit village du Comté de Northumberland, en Angleterre.
GIRUMNA. *Voyez* Gerunna.
GISCONZA, æ. *Gisconza*, village de la Province d'Andalousie, en Espagne.
GISELEBERTUS. *Voyez* Gilbertus.
GISILEBERTUS. *Voyez* Gilbertus.
GISLA Paganorum Insula. *Pago*, Isle & petite ville du même nom, dans le golfe de Venise.
GISLEBERTUS. *Voyez* Gilbertus.
GISLEMERA. *Voyez* Jessélmera.
GISLENOPOLIS, is. *Saint-Guilain*, petite ville des Pays-Bas.
GISLENUS, ni. *Guilain*, nom propre d'homme.
S. Gisleni fanum. *S. Guilain*, petite ville des Pays-Bas.
GISORTIS. *Voyez* Gisortium.
GISORTIUM, ii. *Gisors*, petite ville de France, dans le Vexin Normand.
GISSA, æ. *Giessen*, petite ville d'Allemagne, dans le Bas-Landgraviat de Hesse.
GISYMBA, bæ. *Gisymba*, ou *Batta*, Province du Royaume de Congo, en Afrique.
GIT, & GITH. *Nielle, poivrette*; plante.
GITZINUM, ni. *Gitschin*, petite ville du Royaume de Bohême.
GIVA, æ. *Giva*, petite ville de l'ancienne Lycie, sur le golfe de Macre.
GIVERIACUM, ci. *Givry*, nom de plusieurs lieux en France.
GIUSTANDILA, læ. *Giustandil*, ville de la Servie, province de la Turquie, en Europe.
GIZO. *Gizon*, dieu des Japonois.

G L

GLABELLUS, a, um: & GLABER, bra, brum. *Qui n'a point de poil, dépilé, rasé, pelé, tondu*.
GLABRARE. *Raser, tondre, peler, faire tomber le poil, rendre chauve*.
GLABRERE, & GLABRESCERE. *Etre sans poil, être pelé, devenir chauve*.
GLACIALE promontorium. *Ys-cap*, dans la grande Tartarie.
GLACIALIS, ale. *Glacial, qui abonde en glace*.

GLACIARE. *Glacer, faire glacer.*
GLACIATUS, a, um. *Participe passif du verbe* Glaciare. *Glacé. Glaceux;* terme de Jouaillier.
GLACIES, ei. *Glace, glaçon.*
GLACITARE. *Faire le cri des oies, faire le cri des grues.*
GLACIUM, Glancium, & Glocium, ii. *Glatz* ou *Gladsco*, ville du Royaume de Bohême.
GLADIATOR, oris. *Gladiateur, Escrimeur, qui fait des armes.*
GLADIATORIE. *A la maniere de Gladiateur.*
GLADIATORIUS, a, um. *De Gladiateur.*
GLADIATURA, æ. *La profession, le métier, l'exercice de gladiateur. L'escrime, l'exercice des armes.*
GLADIOLUS, li. *Glayeul* ou *Glais,* Plante.
Gladiolus fœtidus. *Glayeul puant,* autre sorte de plante.
Gladiolus Chiliensis. *Totora,* plante de Chili.
GLADIUM, & GLADIUS, ii. *Glaive, épée; cimeterre, sâbre, coutelas.*
Gladius minor. *Couteau, épée courte.*
Gladios acuere. *Aiguiser ses couteaux, se préparer à se battre.*
Gladius prælongi hastilis. *Estocade; brette, épée de longueur.*
Gladii potestas. *Haute-Justice; plaids de l'épée.*
GLAMORGANIA, æ. *Glamorgan-Shire,* Province de la Principauté de Galles, en Angleterre.
GLANDARIUS, a, um. *Où il y a beaucoup de gland.*
GLANDELACUM, i. *Glandeleur* ou *Glandelagh,* ou *Glandelac,* village du Comté de Dublin, en Irlande.
GLANDIFER, a, um. *Qui porte du gland.*
GLANDIUM, ii. *Languier. Ris-de-veau* ou *fagoue. Glande.*
GLANDULA, læ. *Glande. Glandule, amygdale.*
Glandula miliaris. *Glande miliaire;* terme d'Anatomie.
GLANDULOSUS, a, um. *Glanduleux; qui a des glandes.*
GLANNAFOLIUM, & GLANDIFOLIUM, ii. *Glanfeuil;* aujourd'hui *S. Maur sur Loire.*
GLANNATIVA, æ. Glannatova, Glanneteva, Glandis, Glandacum, Glandatum, Glandetum. *Glandève,* ville de France, en Provence.
GLANS, dis. *Gland, noix de chêne;* terme de Blason.
Glandium messis. *La glandée.*
Glans capularis. *Le pommeau d'une épée.*
Glande onustus; glandibus opertus. *Englanté. Glandé;* terme de Blason.
Glans unguentaria. *Ben,* fruit.
Glans plumbea. *Balle de mousquet. Chevrotine.*
Militem damnare ut plumbeis glandibus appetitus necetur. *Passer un soldat par les armes.*
Glans veruculo cum alia glande trajecta. *Balle ramée.*
Fœtam glande fistulam in aliquem displodere. *Canarder quelqu'un.*
GLANUM, & GLANUM Livii. *Aujourd'hui* S. Remigii fanum. *Voyez ce dernier.*
GLANUS, i. *Sorte de poisson qui tire l'amorce de l'hameçon, sans s'y prendre.*
GLAREA, æ. *Gravier, sâble de gravier.*
Radicibus arboris glaream auferre, excutere. *Egravillonner;* terme de Jardinage.
GLAREA, æ. *Glaire.*
Glareâ illinire. *Glairer;* terme de Relieur.
GLAREATUM, i. *Gallarato,* bourg du Duché de Milan, en Italie.
GLAREOSUS, a, um. *Couvert de gravier. Glaireux.*
GLARONA, æ. *Glaris,* bourg de la Suisse.
GLASCUA, Glascovia, Glascuum. *Glasco* ou *Glasquow,* petite ville d'Ecosse.
GLASTONIUM, ii. Glastonia, æ. *Glassembourg* ou *Glaston,* village dans le Comté de Sommerset, en Angleterre.
GLASTUM, ti. *Guède, pastel,* plante. *Indigo.*
Glastum Normanicum. *Vouède.*
Glasto temperare, medicare. *Guéder; empâteler les étoffes;* terme de Teinturiers.
GLAUCINUS, a, um. *Verdâtre, verd de mer.*
GLAUCOMA, atis. *Glocôme;* terme de Médecine.
GLAUCUS, ci. *Glaucus,* Dieu marin.
GLAUCUS, a, um. *Verdâtre, couleur de mer.*
GLAUCUS. *Voyez* Patrassus.
GLAUX maritima. *Glaux* ou *herbe au lait,* plante.
GLEBA, æ. *Motte de terre. Glebe;* terme de Chimie.
Glebæ exsiccata, igniaria. *Tourbe. Motte.*
Glebâ percutere. *Motter;* terme de Berger.
Glebâ se tegere. *Se motter;* terme de Chasse.
GLEBARIUS, a, um. *Qui sert à rompre, à écrâser les mottes de terre.*
Glebarium vectigal. *Terrage;* terme de Coutume.
Dominus cui glebarium vectigal debetur. Nactus glebariæ functionis jus. *Terrager, Terrageau, Terrageur,* termes de Coutumes.
GLEBOSUS, a, um. *Qui est par mottes; qui est en mottes.*
GLEBULA, læ. *Petite motte.*
GLEMONA, æ. *Gémona,* ancien bourg des Carniens.
GLESSARIA. *Voyez* Lessoa.
GLESSARIA. *Voyez* Strandia.
GLESSUM, si. *Ambre jaune, succin.*
GLIRARIUM, ii. *Lieu où l'on nourrit des loirs.*
GLIS, ris. *Loir,* rat des Alpes. *Liron, lirot; marmote,* animal.
GLIS, idis. *Moisissure de pain.*
GLISCERE. *Augmenter, croître. Entrer doucement, s'introduire, s'insinuer.*
GLISKOVATIUM, ii. *Gliskovatz,* ville de la Turquie, en Europe.
GLITTERON. *Bardâne* ou *grand glouteron,* plante.
GLOBARI. *S'arrondir, se mettre en motte.*
GLOBATUS, a, um. *Arrondi. Bourdonné: pommeté, boutonné;* terme de Blason.
GLOBOSITAS, atis. *Rondeur. Rotondité.*
GLOBOSUS, a, um. *Rond; en globe.*
GLOBULUS, li. *Petite boule. Petit globe. Boulet. Boulette. Bouton. Globule. Tourteau;* terme de Blason.
Globulus eburneus. *Bille de Billard.*
Globulum in fundulam trudere. *Faire la bille.*
Globulum loco trudere. *Doubler la bille.*
Ictu gemino globulum trudere. *Billarder.*
Globulum in cavo vi magnâ trudere. *Bloquer, poquer dans la belouse.*
Globulus metæ inserviens. *Cornichon,* but au jeu de boule.
Globulum ferreum in tormentum injicere. *Armer un canon.*
Fervens globulus. *Boulet rouge.*
Cavus globulus. *Boulet creux.*
Globuli catenati. *Boulets à chaîne.*
Globuli ramosi. *Boulets à branche.*
Globuli bicipites. *Boulets à deux têtes. Anges.*
Chartei ex arte globuli, scloporum glandibus, catenis, aliisque ferramentis inserti. *Cartouches.*
Plumbei globuli. *Balles de calibre; postes.*
Scandularii globuli. *Racages, racques, racquemens, la trosse;* termes de Marine.
Globulus striatus. *Raque gougé;* terme de Marine.
Globulis astringere, constringere. *Boutonner son habit.*
Globulorum officina. *Boutonnerie.*
Globulorum opifex. *Boutonnier.*
Fissura cui globulus inseritur. *Boutonniere.*
Globulis adstrictum thoracem laxare. *Déboutonner un juste-au-corps, un corset.*
Globulorum sacrorum series. *Chapellet. Rosaire.*
Tæniola globulis incisa. *Chapellet,* ornement d'Architecture.
Subereus globulus. *Escamote;* terme de Joueur de gobelets.
Subereis globulis ludere. *Escamoter.*
Globuli scutarii & atri. *Ogoesse;* terme de Blason.
Globuli scutarii & cærulei. *Heurtes;* terme de Blason.
GLOBUM, bi: & GLOBUS, bi. *Globe. boule. Sphère. Corps sphérique. Pomme, pommeau.*
Liquoris erumpentes globi. *Bouillonnement. Bouillon.*
Globus ingens ex ære fusus excavatusque, ingesto intus pulvere refertus. *Bombe.*
Globorum ludus in angusto spatio circumscriptus. *La courteboule.*
Secundarium globi jactum obire. *Rabattre;* terme de jeu de quilles.
Convolutus militum globus. *Bataillon* ou *escadron disposé en limaçon.*
GLOCESTRIA, æ. Glovernia, æ. *Glocester* ou *Glocestre,* ville d'Angleterre.
GLOCIRE. *Closser* ou *glosser, faire le glossement, le cri naturel de la poule. Caquetter.*
Glocientis gallinæ gemitus. *Glossement, le cri de la poule.*
GLOCITARE. Frequenter glocire. *Voyez ce dernier mot.*
GLOCITATIO, onis. *Glossement, le cri de la poule.*
GLOCTORARE. *Faire le cri de la cigogne.*
GLOGAVIA major. *Glogaw,* ville de Silésie.
GLOMACUS, a. *Glomaque,* ancien nom propre d'un peuple d'Allemagne.
GLOMERAMEN, inis. *Tas, monceau.*
Glomeramen chartaceum. *Papillotte.*
GLOMERARE. *Amasser en rond. Mettre en peloton. Mettre en papillottes, papilloter.*
Lanea glomerare fila. *Devider de la laine.*
GLOMERATIM. *En pelotte, en pelotton.*
Glomeratim capillos colligere. *Mettre en papillottes.*
GLOMERATIO, onis. *Entrelâcement; l'amble. Papillotte; paillette d'or & d'argent.*
GLOMEROSUS, a, um. *Amassé en rond.*
GLOMULUS. *Diminutif de* GLOMUS, mi. *Pelotte, pelotton.*
Glomus chartaceus. *Papillotte.*

GLORIA, riæ. *Gloire, réputation, renommée, nom. Avantage. Honneur, ornement. Présomption, orgueil.*
GLORIABUNDUS, a, um. *Glorieux, qui se glorifie.*
GLORIARI. *Se glorifier, être glorieux, se vanter, tirer vanité.*
GLORIATIO, onis. *L'action de glorifier; glorification. Vanité, vanterie.*
GLORIATOR, oris. *Glorieux, qui se glorifie.*
GLORIFICARE. *Glorifier, rendre honneur, gloire.*
GLORIFICATIO, onis. *Glorification.*
GLORIOLA, læ. *Petite gloire.*
GLORIOSE. *Glorieusement, avec gloire. Orgueilleusement, avec ostentation.*
GLORIOSUS, a, um. *Glorieux, superbe, vain, fier, fanfaron, gascon, hâbleur, fierabras.*
GLORIOSUS, i. *Gloriôse*, nom propre d'homme.
GLOS, oris. *Sœur du mari, belle-sœur.*
GLOSSA, sæ. *Glose, interprétation. Commentaire.*
GLOSSARIUM, ii. *Glossaire; Lexicon; Dictionnaire.*
GLOSSEMA, atis. *Glose.*
GLOSSOCOMUM, i. *Glossocome*; terme de Méchanique.
GLOSSOPETRA, æ. *Glossopètre, langue pétrifiée, pierre qui a la figure d'une langue.*
GLOTTIS, inis. *L'Epiglotte. Glotte*; terme d'Anatomie. *Le roi des cailles.*
GLUBERE. *Peler, écorcer.*
GLUGLOTTIRE. *Glouglotter, faire le chant du cocq d'Inde.*
GLUMA, æ. *Balle, petite paille, capsule* ou *gousse, qui sert d'enveloppe au grain.*
GLUTEN, inis. *Colle, glu, viscosité.*
GLUTINAMEN, & GLUTINAMENTUM. *Soudure, colle.*
GLUTINARE. *Coller, enduire de colle, attacher avec de la colle; gluer. Encoller*; terme de Doreur. *Pâter*; terme de Cordonnier.
Lithocollâ glutinare. *Mastiquer.*
GLUTINATIO, onis. *Soudure, consolidation.*
GLUTINATOR, oris. *Celui qui soude, qui colle.*
GLUTINATUS, a, um. *Collé, enduit, & les autres significations de son verbe.*
GLUTINOSUS, a, um. *Gluant, visqueux, ténace. Glutinatif, glutineux.*
GLUTINUM, ni. *Colle, glu, soudure. Pâte*; terme de Cordonnier.
GLUTIRE. *Avaler, engloutir, croquer.*
GLUTO, onis. *Gourmand, glouton, goulu.*
GLUTTUS, ti. Pars colli quâ cibi transmittuntur. *La gorge, le gosier.*
GLUTUS, a, um. *Uni, aplani.*
GLYCERIUS. *Voyez* Licerius.
GLYCONIUS, & GLYCONICUS, a, um. *Glyconien, & Glyconique*; terme de Poësie Grecque & Latine.
GLYCYRRHIZA, zæ. *Réglisse*, plante.
GLYCYRRHIZON. *Idem.*
GLYPHUS, i. *Glyphe*; terme d'Architecture.

G N

GNAPHALIUM, ii. *Gnaphalium*, plante.
GNARE. *Doctement, savamment.*
GNARITAS, atis. *Science, connoissance.*
GNARUS, a, um. *Savant, entendu, intelligent.*
GNATUS, ti. *Le fils.*
GNAVITER. *Vigoureusement, courageusement. Exactement.*
GNAVUS, a, um. *Vigoureux, courageux. Exact.*
GNESNA, æ. *Gnesne*, ville de la basse Pologne.
GNEVUM, i. *Gniève*, ou *Gniew*, ou *Mewe*, bourg de la Prusse Royale.
GNIDUS, i. *Gnide* ou *Cnide*, ancienne ville de l'Asie Mineure.
GNIOSA, sæ. *Gniosa*, petite Isle de la mer Méditerranée.
GNOMA, æ. *Parole mémorable, sentence, maxime, bon mot.*
GNOMIS, idis. *Gnôme* ou *Gnômide*, esprit qui habite dans la terre.
GNOMON, onis. *Style, aiguille de cadran solaire. Equerre; Gnomon.*
Gnomon asserculo mobili directus. *Trusquin, sauterelle.*
GNOMONICA, æ: & GNOMONICE, es. *La gnomonique, l'art de faire des cadrans.*
GNOMONICUS, a, um. *De gnomonique.*
GNOSIMACHUS, i. *Gnosimaque*, sorte d'Hérétique.

G O

GOA, æ. *Goa*, ville de la presqu'Isle de l'Inde deçà le Gange.
GOAVUM, majus. *Le grand Goave*, bourg de l'Isle de S. Domingue.
GOBÆUM promontorium. *Le Cap S. Mahé*, sur la côte occidentale de Bretagne, en France.
GOBIO, onis: & GOBIUS, ii. *Goujon, gardon, chabot*, petits poissons d'eau douce.
GODEFRIDUS, ou GOTHOFRIDUS, i. *Godefroi*, nom propre d'homme.
GODERA, æ: & GOREA, æ. *Goërée*, petite Isle de la Hollande Méridionale.
GOELANDIA, æ. *Le Goylandt*, petit pays de la Province de Hollande.
GOELLA, æ. *La Gouelle*, petite contrée de l'Isle de France.
GŒSUM. *Voyez* Gesum.
GOETIA, æ. *Goësie*, espèce de magie.
GOGA, æ. *Goga*, petite ville de l'Empire du Mogol, en Asie.
GOGNA, æ. *Gogna*, riviere du Duché de Milan, en Italie.
GOJANUM Regnum. *Gojame* ou *Goïame*, Royaume de l'Abissinie.
GOLA, æ. *Le Golo*, riviere de l'Isle de Corse.
GOLCONDA, æ. *Golconde*, ville de la presqu'Isle d'Inde deçà le Gange.
GOLGOTHA. *Golgotha*, petite colline sous les murs de Jerusalem.
GOMBALDUS, i. *Gombault*, nom propre d'homme.
Fons Gombaldi. *Fongombault*, bourg ou village de France, en Berry.
GOMERITA, æ. *Gomérite, descendant de Gomer.*
GOMESIUS, & GUMESIUS, ii. *Gomez*, nom propre d'homme.
GOMMORRHA, æ. *Gomorrhe*, ancienne ville de la Palestine.
GOMPHOSIS, is. *Gomphose*; terme d'Anatomie.
GOMPHUS, i. *Un coin, un clou.*
GOMROMA, æ. *Gomrome*, ville de Perse. *Voyez aussi* Komroma, æ.
GONAGRA. Articularis genuum morbus. *Goutte aux genoux. Gonagre*; terme de Médecine.
GONDISALVIUS, ii. GONSALVIUS, & GONSALVUS, i. *Gonçalès* ou *Gonzalès*, nom propre d'homme.
GONDRECURTIUM, ii. *Gondrecourt*, en Lorraine.
GONDREVILLA, æ. *Gondreville*, en Lorraine.
GONDULPHUS, i. *Gondom*, nom propre d'homme.
Gondulfi villa. *Gondreville*, en Lorraine.
Gondulfi curia. *Gondrecourt*, en Lorraine.
GONESSA, æ. *Gonesse*, bourg de l'Isle de France.
GONORRHEA, æ. Seminis profluvium. *Gonorrhée; chaude-pisse.*
GORANTHUS, i. *Goranto*, ancienne petite ville de la Natolie.
GORDIEUS, ei. *Gordiée*; terme d'Histoire, de Chronologie, & de Calendrier.
GORDIUM, ii. *Anciennement ville de l'Asie Mineure.*
GORDIUS, a, um. & GORDIANUS, a, um. *Gordien. Qui appartient à Gordius*, ou *à Gordie.*
GORGASUS, i. *Gorgase*, nom d'un faux dieu.
GORGON Insula. *Gorgone*, Isle de la mer de Gênes.
GORGONZOLA, & GORGONGIOLA, æ. *Gorgonzola*, bourg du Milanois, en Italie.
GORHAMUM Regnum. *Le Royaume de Gorham*, en Afrique.
GORI Portus. *Porto di Coro*, l'une des embouchures du Pô d'Ariano.
GORIA, æ. *Gori* ou *Kori*, ville du Royaume de Carduel, en Géorgie.
GORICIA, æ. *Gorice*, ville du Frioul.
GORNACUM, i. *Gournay*, nom de plusieurs lieux.
GORTHENUS, a. *Gorthénien*, nom de Secte parmi les Samaritains.
GORUM Regnum. *Le Royaume de Gor*, dans le Mogolistan.
GORZOPA, æ. *Gorzopa*, ou *Gorcopa*, ville de la presqu'Isle de l'Inde deçà le Gange.
GOSEN. *Gosen*, lieu dont il est parlé dans l'Ecriture-Sainte.
GOSCHEN. *Voyez* Gessen.
GOSLENI fons. *Gaillefontaine*, lieu de France, en Normandie.
GOSSYPIUM, i. *Coton. Ouate.*
Gossypio farcire. *Cotonner. Ouatter.*
Gossypium depressum vermiculo indico tinctum. *Tournesol en coton.*
GOTHALANIA, æ. *Gothalanie. Le pays des Goths.* Aujourd'hui *la Catalogne.*
GOTHALANIUS. *Voyez* Catalonius.
GOTHEBURGUM, gi. *Gotembourg*, nom de plusieurs lieux.
GOTHIA, æ. Gothorum regnum. *La Gotie*, nom de contrée. *La Gothlande.*
GOTHICUS, a, um. *Gothique.*
GOTHLANDIA, æ. *La Gothlande*, Isle de la Mer Baltique.
GOTHUS, a, um. *Got* ou *Goth*, nom de peuple.
GOTTINGA, æ. *Gottingen*, ville du Duché de Brunswick, en Basse-Saxe.
GOTTORPIUM, ii. *Gottorp*, Forteresse du Danemarck.
GOTUM, i. *Goto*, petite Isle de la mer de la Chine.
GOTZELINUS, i. *Gozelin* ou *Scocelin*, nom propre d'homme.
GOUALCORIUM, ii. *Goualiar*, ou *Gouâléor*, ville de l'Empire du Mogol, en Asie.
GOUDA, æ. *Goude*, ville des Provinces-Unies.
GOVERNOLIUM, ii. *Governolo*, village du Mantouan, en Italie.

GOULETTA, æ. *La Goulette*, Fortereſſe du Royaume de Tunis, en Barbarie.
GOYUM Regnum. *Le Royaume de Goy*, dans la Baſſe-Ethiopie.
GOZA, æ. *Goza*, ville du Royaume de Maroc.

G R

GRABATUM, ti. *Grabat, couchette, mauvais petit lit.*
GRABBATARIUS, ii. *Grabataire*; terme de Liturgie, & d'Hiſtoire Eccléſiaſtique.
GRACCOPOLIS, is. *Cracovie*, ville de Pologne.
GRACILESCERE. *Maigrir, amaigrir, devenir grêle. S'étioler*; terme de Jardinage.
GRACILIS, ile. *Grêle, délié, effilé, menu, élancé. Eſclame*; terme de Vénerie, de Fauconnerie, de Manège.
Gracilis planta. *Plante étiolée.*
GRACILITAS, atis. *Maigreur, fineſſe, délicateſſe. Gracilité.*
GRACITARE. *Faire le cri des oies.*
GRACOVATIA, æ. *Gracowatz*, ou *Gracova*; anciennement petite ville de la Liburnie.
GRACULUS, li. *Geai*, oiſeau. *Choucas*, eſpèce de Corneille. *Graule.*
Graculus alpinus. *Caſſe-noix*, eſpèce de geai.
Graculus palmipes. *Geai à pieds plats, petit corbeau d'eau.*
GRADARIUS, a, um. *Qui va par dégrés, qui marche à pas comptés, à pas meſurés.*
Gradarius equus. *Cheval qui va l'amble, le traquenard.*
GRADATIM. *Par dégré.*
GRADATIO, onis. *Dégré, gradation, grade, gradin.*
GRADATIUS Mons. *Monte-Gradacchio*, montagne de l'Iſle de Corſe.
GRADECIUM Reginæ. *Koniginggretz, Koningretz, Konigsrats*, ou *Kalowihrades*, ville capitale d'un Cercle du même nom, dans la Bohême.
GRADI, gradior. *Avancer, marcher.*
GRADICUM; & Gradicum Caſtellum. *Gray*, ou *Grey*, ville de France, dans la Franche-Comté.
GRADIENS, entis. *Allant, marchant, paſſant. Léopardé*; terme de Blaſon.
Contrà, ex adverſo gradiens. *Contre-paſſant*; terme de Blaſon.
GRADILIS, ile. *De dégré.*
GRADISCA, æ. *Gradiſca*, ou *Gradiſch*, ville de Turquie, en Europe. *Gradiſca*, ou *Gradiſch*, Fortereſſe du Frioul.
GRADIVUS, a, um. *Gradive*, nom que les Anciens donnoient au Dieu Mars.
GRADUALE. *Le Graduel*; terme de Rubriques.
GRADUALIS, ale. *Graduel*; terme de Juriſprudence.
GRADUATUS, ti. *Gradué; celui qui a des grades.*
GRADUS, ûs. *Dégré, marche. Pas. Allure. Gradation. Grade. Etat, conſiſtance. Eſcalier, montée.*
Pleniore gradu incedere. *Aller bon train; aller grand erre.*
Teſtudineo gradu. *En pas de tortue.*
Perfectionis gradus. *Conſiſtance, certain état de perfection.*
Citatus equi gradus. *Le trot.*
Gradus minor. *Gradin.*
Gradibus notare, gradus deſcribere, gradus conferre. *Graduer.*
Varios colorum gradus obſervare. *Dégrader*; terme de Peinture.
Graduum ſeptuaginta duorum diſtantia inter duos planetas. *Quintil*; terme d'Aſtronomie.
GRADUS, i. *Grado*, ville batie ſur une petite Iſle du même nom, au fond du Golfe de Veniſe. *Grado*, ville d'Eſpagne, dans les Aſturies.
GRÆA, æ. *Grée*, ou *Grœe*, divinité des anciens Grecs.
GRÆCANICUS, a, um. *Grégeois.*
GRÆCARI. *Vivre à la Grecque. Faire comme les Grecs.*
GRÆCE. *En Grec.*
GRÆCIA, æ. *La Grece*, grand pays, en Aſie.
GRÆCIUM, & Gracium, ii. *Gracz*, ou *Gratz*, ville capitale de Stirie, en Allemagne.
GRÆCO-GALLIA. *Voyez* Gallo-Græcia.
GRÆCO-GALLUS, a, um. *Voyez* Gallo-Græcus.
GRÆCULUS, i. *Un petit Grec.*
GRÆCUM Caput. *Capo-Greco*, ou *le Cap Chrétien*, dans la preſqu'Iſle de la Romanie.
GRÆCUS, a, um. *Grec; de Grece.*
GRAFIO, onis. Fiſcalis Judex; rerum fiſcalium cognitor. *Juge-Fiſcal*; anciennement *Grafion.*
GRALLÆ, arum. *Des échaſſes.*
GRALLATOR, oris. *Qui marche avec des échaſſes, qui eſt monté ſur des échaſſes.*
GRALLATORIUS, a, um. *D'échaſſes; qui concerne les échaſſes.*
GRAMEN, inis. *Gazon, herbe, Chiendent. Gramen.*
Gramina triticea; hordeacea; loliacea; avenacea; miliacea; typhina. *Chiendents, ayant rapport à ces différentes plantes.*
Gramina digitata. *Chiendents, ayant les épis rangés comme les doigts de la main.*
Gramina paniculata. *Chiendents qui ont les épis étendus & éparpillés, en maniere d'aigrette.*
Gramen ſpicatum ſemine melaceo albo. *Eſpèce de chiendent qu'on appelloit autrefois* Phalaris.
GRAMIA, æ. *La chaſſie qui vient aux yeux.*
GRAMINEUM mare. *Voyez* Sargaſſum mare.
GRAMINEUS, a, um. *De gazon, de chiendent, de gramen.*
Corona graminea. *La Couronne graminée.*
GRAMMATICA, æ. *La Grammaire.*
GRAMMATICALIS, ale. *Grammatical.*
GRAMMATICALITER, & GRAMMATICE. *Grammaticalement.*
GRAMMATICUS, i. *Grammairien.*
GRAMMICUS, a, um. *De ligne, qui concerne la ligne.*
GRAMPIUS Mons. *Grantzbaine* ou *Granzbain*, montagne d'Ecoſſe.
GRAMPONDIUM, ii. *Grampond*, bourg d'Angleterre, dans le Comté de Cornouailles.
GRANADILLA. *Grenadille*, autrement *fleur de la Paſſion*, plante.
GRANARIUM, ii. *Grenier.*
GRANATA, æ. *Grenade*, nom de pluſieurs villes.
GRANATARIA Beatæ Mariæ. *La Grénetière*, Abbaye de France, dans le Diocèſe de Luçon.
GRANATARIUS, ii. *Grainetier*, celui qui a ſoin des grains, chez les Céleſtins.
GRANATENSIS, enſe. *Grenadin; de Grenade.*
GRANATENSE Regnum. *Voyez* Mexicanum novum regnum.
GRANATILÆ Inſulæ. *Les Grenadines* ou *Grenadilles*, petites Iſles de la mer du Nord.
GRANATUM, ti. *Grenade*, fruit.
Granatum ignitum & miſſile. *Grenade, pot à feu.*
GRANATUS, a, um. *Grené, en graine.*
GRANCEIUM, & GRANCIACUM, ci. *Grancey* ou *Grancaï*; nom propre de lieu.
GRANDÆVUS, a, um. *Vieux, âgé.*
GRANDESCERE. *Croître, grandir.*
GRANDICULUS, a, um. *Grandelet, qui ſe fait grand.*
GRANDILOQUUS, a, um. *Qui dit de grands mots; qui ſe ſert de grands termes.*
GRANDINARE. *Grêler, Greſiller.*
GRANDINOSUS, a, um. *Sujet à la grêle.*
GRANDIPONTIUM, ii. *Grand-Pont* ou *Ponte-Grande*, petite ville de la Romanie.
GRANDIPRATUM, ti. *Grandpré*, bourg de France, dans la Champagne.
GRANDIS, de. *Grand, vaſte, ample, conſidérable.*
GRANDIS-CAMPUS. *Grand-champ*, Abbaye de l'Ordre de Prémontré, dans le Diocèſe de Chartres.
GRANDIS Mons: & Grandimontium, ii. *Grammont*, célèbre Abbaye, en France.
GRANDIS-VALLIS, is. *Grandvelle*, nom de lieu dans la Franche-Comté.
GRANDIS-VILLA, læ. *Grandville*, petite ville de France, en Normandie.
GRANDITAS, atis. *Grandeur, élévation, ſublimité.*
GRANDIUSCULUS, a, um. *Grandelet, qui devient grand.*
GRANDO, inis. *Grêle.*
Grandinis pruina. *Greſil*, petite grêle qui brûle les vignes.
Grandine arere. *Grêler, greſiller.*
Grandinis major grummus. *Grêlon.*
GRANICARIUS, ii. *Granicaire*; terme ancien de l'Egliſe de S. Martin de Tours.
GRANICUS, ci. *Le Granique*, petite riviere d'Aſie.
GRANIFER, a, um. *Qui porte du grain.*
GRANITES, is. *Granit*, ſorte de pierre.
Granites Neuſtricus, Normannicus. *Carreau de S. Sever*, eſpèce de granit.
GRANNONA, æ: & GRANNONUM, ni. *Guérande*, bourg de Bretagne, en France.
GRANOSUS, a, um. *Grenu, grené.*
GRANSONIUM, ii. *Granſon*, petite ville de la Suiſſe.
GRANULATIO, onis. *Granulation*; terme de Chymie.
GRANUM, ni. *Grain, graine.*
Grana excutere. *Egrener.*
Granis exutus. *Egrené.*
Grana miſcellanea. *Dragée aux chevaux.*
Granorum propola. *Grainetier, grainetiere.*
Induere ſe in granum. *Grainer, monter en graine.*
Granorum commercium. *La Graineterie, le commerce de grains.*
In grana dividere. *Granuler.*
Racemi grana decutere. *Egrapper.*
Granorum acervus, pulvis. *Grenaille.*
Granorum ordo, circulus. *Grainetis.*
Granis onuſtus. Granis diſtinctus. *Grenu.*
GRANUS fluvius. *Le Gran*, riviere de la Haute-Hongrie.

GRAPHIARIUS, rii. *Ecrivain, Scribe, Clerc, Secrétaire. Greffier.*
GRAPHICE, es. *L'Ecriture, le dessin, la peinture, l'art d'écrire, de peindre, de dessiner.*
GRAPHICE. *Parfaitement, élégamment, à peindre, au naturel, avec justesse.*
GRAPHICUS, a, um. *Achevé, parfait.*
GRAPHIS, idis. *Dessein, crayon, ébauche.*
GRAPHIUM, ii. *Aiguille de tablettes, poinçon, traçoir, tireligne. Rouane, rouanette.*
Lineamenta graphio describere. *Calquer;* terme de Peintres & de Graveurs.
GRAPHOMETRUM, tri. *Graphométre*, instrument de Mathématique.
GRASSA, æ. *Grâce*, ville de Provence, en France. *Grâce*, petite ville en Languedoc.
GRASSARI. *Voler, brigander, piller; écharpiller*, vieux mot.
Occultè grassari. *Filouter.*
GRASSATIO, onis. *Volerie, brigandage, pillerie, pillage. Echerpillerie*, vieux mot.
Occulta grassatio. *Filouterie.*
GRASSATOR, oris. *Brigand. Voleur de grand chemin. Bandit. Bandolier. Coupe-jarret, détrousseur, Vagant;* terme de Mer.
Occultus grassator. *Filou, escamoteur.*
Grassatorum militum manus. *Parti-bleu.*
Rustici grassatores. *Schinapans.*
Hibernici grassatores. *Raperies*, bandits en Irlande.
GRASSATURA, ræ. *Volerie. Brigandage.*
GRATABUNDUS, a, um. *Qui félicite, qui congratule.*
GRATARI. *Congratuler, féliciter. Remercier, rendre graces.*
GRATE. *Avec reconnoissance, avec gratitude. Agréablement.*
GRATES. *Graces, remercîment, action de graces.*
GRATIA, æ. *Grace, faveur, plaisir, bienfait, service. Amitié, affection, bonnes graces, protection. Gratuité, gratitude, reconnoissance. Pardon, amnistie, rémission. Beauté, agrément. Avantage, profit, intérêt. Crédit, puissance, autorité.*
Gratiam referre. *S'acquitter envers quelqu'un des obligations qu'on lui a.*
Gratiam alicujus augere. *Accréditer, mettre en crédit, mettre en vogue.*
Alicujus gratiam minuere, imminuere. *Décréditer quelqu'un.*
Gratiâ quempiam privare. *Disgracier quelqu'un, lui ôter la faveur.*
Qui cum principe non est ampliùs in gratiâ. *Disgracié.*
Gratiâ dignus. *Graciable;* terme de Chancellerie.
Gratiæ divinæ infusio. *Onction, mouvement de la grace.*
Gratia Pontificiaria. *Indult.*
Gratiâ. *A cause, pour l'amour, en faveur, à l'appétit.*
GRATIA Dei. *Gratias à Dios*, petite ville de la Province d'Honduras, dans l'Amérique Septentrionale.
GRATIÆ, arum. *Graces, remercîment, action de graces.*
Gratias ago. *Grammercy.*
GRATIÆ, arum. *Les Graces, les Charités*, divinités fabuleuses.
GRATIANOPOLIS, is. *Grenoble*, ville de France, en Dauphiné.
GRATIFICARE, & GRATIFICARI. *Gratifier, favoriser.*
GRATIOLA, læ. *Gratiole*, plante.
GRATIOSA Insula. *Gratiosa* ou *la Gracieuse*, Isle de l'Océan Atlantique.
GRATIOSE. *Par grace, par faveur.*
GRATIOSUS, a, um. *Favori, favorisé, qui est dans la faveur.*
GRATIS. *Gratuitement, gratis, à crédit. Précairement.*
Gratis datum. *Présent donné de bonne grace, parfumé, musqué.*
GRATITARE. *Voyez* Gratificare & Gratificari.
GRATUITO. *Voyez* Gratis.
GRATUITUS, a, um. *Gratuit, donné gratuitement, musqué, parfumé. Surabondant, surérogatoire.*
Caritas gratuita. *Amour désintéressé;* terme Mystique.
GRATULARI. *Féliciter, congratuler, faire des complimens de congratulation. Se conjouir. Gracieuser, louanger.*
Alicui ex equo descendenti gratulari. *Acoler la cuisse.*
GRATULATIO, significatio lætitiæ ex alienâ lætitiâ perceptæ. *Congratulation, conjouissance. Compliment de congratulation, de félicitation.*
GRATULATOR, oris. *Qui félicite, qui congratule.*
GRATULATORIUS, a, um. *De félicitation, de congratulation.*
GRATUS, a, um. *Reconnoissant; qui a de la reconnoissance.*
Grati animi memoria. *Reconnoissance, gratitude.*
GRATUS, a, um. *Agréable, bien reçu, bien voulu, aimé. Suave, savoureux.*
Gratum & acceptum habere. *Agréer, avoir pour agréable.*
GRAVARE. *Charger, surcharger, être à charge, accabler, peser, assommer, grever.*
GRAVATE, & GRAVATIM. *Avec peine, à regret, à contre-cœur, avec chagrin. Pesamment, lentement, avec difficulté.*
GRAVATUS, a, um. *Mêmes significations de son verbe.*
GRAUDENTIUM, ii. *Grudentz*, ville de la Prusse Royale, dans le Palatinat de Culm.

GRAVEDINOSUS, a, um. *Qui a une pesanteur de tête.*
GRAVEDO, inis. *Pesanteur de tête. Rhume.*
Gravedinem inducere. *Enrhumer.*
Aliquem gravedine levare, liberare. *Désenrhumer.*
GRAVELINA, & GRAVELINGA, æ. *Gravelines*, ville des Pays-Bas.
GRAVEOLENS, entis. *Qui sent fort, qui sent mauvais, puant,*
GRAVEOLENTIA, æ. *Odeur forte, puanteur.*
GRAVEOLERE. *Sentir mauvais, puer.*
GRAVESCERE. *Etre surchargé, succomber, devenir plein.*
GRAVESENDA, æ. *Gravesende*, petite ville d'Angleterre. *Gravesande*, village du Comté de Hollande.
GRAVIA, æ: & GRAVIUM, ii. *Grave*, ville du Brabant Hollandois.
GRAVIDARE. *Engrosser une femme, la rendre grosse.*
GRAVIDITAS, atis. *Grossesse.*
GRAVIDUS, a, um. *Chargé, plein, rempli, pesant.*
Mulier gravida. *Une femme grosse, une femme enceinte.*
Mulierem gravidam facere. *Engrosser une femme, lui faire un enfant.*
GRAVIOR, oris. *Comparatif de* Gravis.
Vox gravior, vox soni gravioris. *Concordant.*
GRAVIS, ve. *Pesant, lourd; incommode. Grave;* terme de Physique. *Grave, sérieux, majestueux. Grief. Important.*
Grave esse. *Grever*, vieux mot.
GRAVITAS, atis. *Gravité, poids, pesanteur. Sérieux. Fierté, sévérité; énormité. Importance, mérite.*
GRAVITER. *Pesamment, lourdement; gravement; sérieusement; grièvement; d'importance.*
Graviter incedere. *Porter son bois.*
GRAVIUSCULUS, a, um. *Diminutif de* Gravis, ve.
GRAUNA, & GRAONA, æ. *Le Grône*, petite riviere de France, en Bourgogne.
GREGALIS, ale. *Qui est du même troupeau; qui est de la même Compagnie.*
GREGARIUS, a, um. *De troupeau.*
Gregarius miles. *Simple soldat. Soudrille.*
GREGATIM. *Par bandes.*
GREGATUS, a, um. *Attroupé, qui va par troupes.*
GREGORIANUS, a, um. *Grégorien, de Grégoire.*
GREGORIUS, ii. *Grégoire*, nom propre d'homme.
GREMIALE, lis. *Tablier.*
GREMIUM, ii. *Le giron, le sein.*
GREO mons, podium. *Le Puy de Griou*, en Limosin.
GRESSIO, nis: & GRESSUS, ûs. *Pas, allure, marche, démarche.*
GREX, gis. *Troupeau. Troupe, bande, compagnie.*
Cervorum greges. *Hardes, harpail;* termes de Vénerie.
Avium aut insectorum immensus grex. *Nuée, volée d'oiseaux* ou *d'insectes.*
GRIGNANUM, i. *Grignan*, petite ville de France.
GRILLARE. *Faire le cri des grillons.*
GRILLOTALPA, æ. *La Courtilliere*, insecte.
GRIMA, æ. *Grim;* petite ville du Cercle de la Haute-Saxe.
GRIMOALDUS, di. *Grimoald*, nom propre d'homme.
GRIPHUS, phi. *Griphe*, sorte d'énigme.
GRIPSWALDIA, æ. *Gripswalde*, ville Anséatique de la Poméranie Suédoise.
GRISANUM, i. *Grisano*, ancien bourg de la Grece.
GRISEUS Monachus. *Moine gris; Moine de Citeaux.*
GRISOLA, æ. *Grisette*, oiseau.
GRISONES, num. *Les Grisons*, nom de peuple.
GRISUM, i. *Griso*, ou *Grisso*, ancien bourg de la Messénie.
GROASIA, æ. *Grouais*, nom d'une petite Isle de la Bretagne, Province de France.
GROCCIRE. *Croasser faire le cri des corbeaux.*
GRODNA, æ *Grodno*, petite ville de Lithuanie.
GROENLANDUS, a, um. *Groenlandois.*
GROLÆUM, & GROSLÆUM, i. *Groslay*, bourg *ou* village de Normandie.
GROMATICUS, ci. *Arpenteur.*
GROMATICUS, a, um. *D'arpentage, d'arpenteur.*
GRONIA, *ou* GRONELANDIA, æ. *Le Groenland*, ou *la Groenlande*, grand pays des Terres Arctiques.
GRONINGA, Groeningua, & Gruininga, æ. *Groningue*, ville des Provinces-Unies.
GROSSITUDO, inis. *Grosseur, épaisseur. Grossiereté.*
GROSSULARIA spinosa. *Groseiller*, arbrisseau.
GROSSULUS, li. *Petite figue qui n'est pas mûre.*
GROSSUM Boscum. *Gros bois*, Abbaye de France, dans le Diocese d'Angoulême.
GROSSUS, i. *Une figue qui n'est pas mûre.*
GROTTARUM Castellum. *Les Grotes*, village de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
GRUBENHAGA, & GRUBENHAGENSIS Principatus. *La Principauté de Grubenhague*, contrée du Duché de Brunswich, en Basse-Saxe.
GRUINUS, a, um. *De grue. Gruyer;* terme de Fauconnerie.

GRUIRE. *Faire le cri de grue.*
GRUMOSUS, a, um. *Plein de grumeaux, grumeleux. Pâteux, farineux.*
GRUMUS, i. *Grumeau, partie grumeleuse qui se forme dans le lait, ou dans le sang coagulé.*
Concreti lactis grumus. *Caillebotte.*
Sanguinis grumus. *Caillot, caillebot de sang que crachent les poulmoniques.*
Abire in grumos. *Se grumeler. Se mettre en grumeaux.*
GRUNDILIS, ile. GRUNDULIS, ule. *Grundile* ou *Grundule*; terme de Mythologie.
GRUNDIRE. *Voyez* Grunnire.
GRUNINGA, æ. *Gruninguen*, bourg, *ou* petite ville d'Allemagne, dans la Principauté d'Alberstat, en Basse-Saxe.
GRUNNIRE. *Grogner, faire le grognement des cochons.*
GRUNNITUS, ûs. *Le grognement du cochon.*
GRUNSTADIUM, ii. *Grunstat*, petite ville du Palatinat du Rhin, en Allemagne.
GRUS, is. *Grue*, oiseau.
GRUYERA, æ. *Gruyere*, ou *Griers*, petite ville de la Suisse.
GRUYERANUS caseus. *Fromage de Gruyere.*
GRYLLUS, i. *Grillon*, insecte.
GRYMPA, æ. *Grympe*, voile de Sainte Agnès.
GRYPHICUS, a, um. Griphica familia. *La famille Gryphique*, ou *du Gryphe*; celle des Ducs de Poméranie.
GRYPHIPODION, ii. *Pied de grifon*, plante.
GRYPHUS, i: & GRYPS, is. *Grifon*, animal.

G U

GUACCIUM, ii. *Cassey*, bourg de France, en Normandie
GUADALAVIARA, æ. *Guadalaviar*, riviere d'Espagne.
GUADALAXARA, æ. *Guadalaxara*, ou *Guadalajara*, petite ville de la Castille nouvelle, en Espagne. *Guadalaxara*, ville de l'Amérique.
GUADALQUIVIERUS, i. *Le Guadalquivero*, ou *la Guadalmédina*, petite riviere d'Espagne.
GUADALQUIVIRA, æ. *Le Guadalquivir*, grande riviere d'Espagne.
GUADALUPIA, æ. *La Guadeloupe*, ou *la Guardeloupe*, Isle de l'Amérique.
GUADARRAMA, æ. *La Guadarrama*, riviere de la Castille nouvelle, en Espagne.
GUADIANA, æ. *La Guadiane*, grande riviere d'Espagne.
GUADICIA, æ. *Guadix*, ville du Royaume de Grenade, en Espagne.
GUADILBARBARA, æ. *Le Guadilbarbare*, grande riviere d'Afrique.
GUAIRA, æ. *Guaira*, Province du Paraguai, en Amérique.
GUALATÆ Regnum. *Le Royaume de Gualata*, dans la Nigritie, en Afrique.
GUALDUS. *Voyez* Valdus.
GUALTERIUS, ii. *Gaultier*, ou *Gautier*, nom propre d'homme.
GUAMANGA, æ. *Guamanga*, autrement *San Juan de la Vittoria*, ville du Pérou.
GUANABANUS, i. *Guanabane*, grand arbre des Indes Occidentales.
GUANCABALICA, cæ. *Guancabalica*, petite ville du Pérou *Voyez* Oropesa.
GUANIUM, ni. *Guanin*, espèce de métal.
GUARDA, & GUARDIA, æ. *Guarda*, ville du Beira, dans le Portugal.
GUARDAMARA, æ. *Guardamar*, Forteresse d'Espagne.
GUARDIA, æ. *Guardia*, nom de plusieurs villes & bourgs.
GUARDIÆ lacus. *Le lac de Garde* ou *de Guarde*, dans la Nigritie, en Afrique.
GUARENNA. *Voyez* Varenna.
GUASTACANA. *Voyez* Tlascala.
GUASTALDUS. *Voyez* Gastaldius.
GUASTALLINÆ, arum. *Les Guastallines*, filles vivant en communauté.
GUATEVILLA, æ. *Vateville*, bourg de la Province de Normandie, en France.
GUATIMALA, æ. *Guatimala*, grande contrée de l'Amérique Septentrionale.
GUAXACA, æ. *Guaxaca*, Province du Méxique.
GUAXOCINGA, æ. *Guaxocingo* ou *Guacocingo*, petite ville de la nouvelle Espagne.
GUBA, & GUBENA, æ. *Guben*, petite ville du Royaume de Bohême.
GUBERNACULUM, li. *Gouvernail, timon. Gouvernement, administration.*
Gubernaculi impulsus, impulsio. *Un coup de gouvernail.*
Gubernaculi moderator. *Timonier.*
Gubernaculum fune nautico alligare. *Caposer*; terme de Marine.
GUBERNARE. *Gouverner, régner, tenir le timon, le gouvernail. Régir, conduire, administrer. Présider.*
GUBERNATIO, onis. *Gouvernement, conduite, administration.*
GUBERNATOR, oris. *Gouverneur. Pilote*, celui qui tient le gouvernail. *Modérateur*; terme Dogmatique.
Gubernator apud Persas. *Asepk*; terme de Relation.
GUBERNATRIX, icis. *Celle qui gouverne; Gouvernante.*
GUBERUM Regnum. *Le Royaume de Guber*, dans la Nigritie, en Afrique.
GUCHEUM, ei. *Gucheu*, grande ville de la Chine.
GUDILA, læ. *Gudule*, nom propre de femme.
GUEBELHAMANA, æ. *Guebelhaman* ou *Gubelhaman*, ville de l'Arabie Heureuse, en Asie.
GUEGUERA, æ. *Guéguéra*, Isle dans la Haute Ethiopie.
GUELDRIA, æ. *La Gueldre*, Province des Pays-Bas.
GUELDRIA, æ. *Gueldre*, ville de la Gueldre Espagnole.
GUELFUS, i. *Guelfe*, nom de Faction.
GUELRENSIS, ense. *Gueldrois, qui est de Gueldre.*
GUENORICUM, i. *Vignory*, en Beauvaisis, contrée de France.
GUERANDA, æ. *Guérande*, ville de France, en Bretagne.
GUERCHIA, æ. *Guierche*, nom de plusieurs lieux, en France.
GUERESTINUS Sinus. *Le Golfe de Guérestio*, qui fait partie de l'Archipel.
GUERETUM, & Garatum, i. *Guéret*, Capitale de la Marche, en France.
GUESPINUS, a. Genapinus, a. Genabensis. *Guêpin*; natif, originaire, habitant d'Orléans.
GUEVETLANIA, æ. *Guévetlan*, ville de l'Audience de Guatimala, en l'Amérique Septentrionale.
GUEVROKUS, ki. *Gueuvrok* ou *Kirek*, nom propre d'homme, & de Saint.
GUGERNI, orum. *Les Gugerniens*, anciens peuples de la Basse-Allemagne.
GUGIDIMUS Mons. *Le Mont Gugidime*, dans le Royaume de Maroc, en Afrique.
GUJA, & GUIVIA, æ. *Le Guyer* ou *Giaër*, petite riviere du Dauphiné, en France.
GUIANA, æ. *La Guiane*, grand pays de l'Amérique Méridionale.
GUICHIA, æ. *La Guiche*, Abbaye de Filles, dans le Blaisois.
GUIDO, onis. *Guy* ou *Guidon*, ou *Guion*, nom propre d'homme.
GUIENNIA, æ. *La Guienne*, Province de France.
GUILLELMINUS, i: & GUILLELMITA, æ. *Guillemin*, nom d'anciens Religieux.
GUILLELMOSTADIUM, ii. & GUILLELMOPOLIS, is. *Willemstat*, petite ville de Hollande.
GUILLELMUS, i. *Guillaume*, nom propre d'homme.
GUINA, æ: & GUISNÆ, arum. *Guines*, petite ville de France.
GUINALUS, & GUENNELUS, i. *Guénau* ou *Guénoël*, nom propre d'homme.
GUINEA, æ. *La Guinée*, grand pays de l'Afrique.
GUINGALŒUS, ei. *Guingolois* & *Guignolé*, nom propre d'homme.
GUIPUSCOA, æ. *Guipuscoa*, contrée de la Biscaye.
GUIRUS, ri. *Le Guir*, riviere du Royaume de Fez.
GUISIA, æ. Guisium & Guisum Castrum. *Guise*, ville de Picardie, en France.
GUISTRIUM, ii. *Guistre*, village de la Guienne, en France,
GUITEFLEDA, æ. *Le Vitefleu* ou *Vitefleur*, riviere de Normandie, en France.
GULA, læ. *Gueule, gorge, gosier. Gourmandise, avidité de manger, gloutonnerie, goinfrerie. Gule* ou *goule*, vieux mots.
Gulæ deditus, parens. *Gourmand; sujet à sa bouche.*
GULA, æ. *La Gueule*, petite riviere des Pays-Bas.
GULIOCA, æ. *Brou* ou *Brout*, l'écorce verte qui couvre les noix, & le coco.
GULO, onis. *Goulu*, espèce de Cormoran, oiseau.
GULO, onis. *Goulu, glouton, gouliafre, soûlaut.*
GULOSE. *Goulument, avec gourmandise, avec avidité.*
GULOSUS, a, um. *Gourmand, goulu, glouton, goinfre.*
GUMANAPIA, æ. *Gumanapi*, Isle dans l'Archipel des Moluques.
GUMMATUS, a, um. *Gommeux, gommé.*
GUMMI. *Gomme, chibon* ou *gomme de gommier. Résine. Aprêt.*
Gummi liquido oblinire. *Gommer.*
Tela gummi oblita. *Bougran.*
GUMMINUS, a, um. *Gommé, de gomme.*
GUMMIS. *Gommier*, arbre des Antilles.
GUMMITIO, onis. *L'action de gommer, de vernir. Vernissure.*
GUMMOSUS, a, um. Gummi oblitus. *Gommeux.*
GUNDEBALDUS, i. *Gondebaud*, nom propre d'homme.
GUNDELFINGA, æ. *Gundelfingen*, bourg du Cercle de Souabe, en Allemagne.
GUNDEMARUS, ri. *Gondemar*, nom propre d'homme.
GUNSBURGUM, i. *Guntzburg*, petite ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.
GUNTIA, æ. *Le Guntz*, riviere du Cercle de la Souabe, en Allemagne. *Guntzberg*, bourg de la Souabe. *Gunsburg*, petite ville du Cercle de Souabe.

GUPLO Lacus. *Guplo*, nom propre d'un lac de la Basse-Saxe.
GUR. *Voyez* Gaver.
GURCA, æ. *Le Gurck*, riviere du Cercle d'Autriche, en Allemagne.
GURCA, æ. GURCUM, & GURKIUM, ii. *Gurck*, petite ville Episcopale de la Carinthie, en Allemagne.
GURGES, itis. *Goufre, abîme, tournant d'eau. Océan. Fondriere. Baricave. Fonts. Volfe*; terme de Marine.
GURGULIO, onis. *Voyez* Curculio.
GURGUSTIUM, ii. *Gargotte. Petite maison, maisonnette, loge, petite hutte. Buron*, vieux mot.
GURIA, æ. *Guriel*, ou *Ghuria*, partie de la Géorgie, en Asie.
GURRIRE. *Faire le chant du rossignol.*
GURULIS, is. *Gurula*, nom de deux bourgs de la Sardaigne.
GUSMANNUS, ni. *Gusman*, nom Espagnol.
GUSTARE. *Goûter, tâter, savourer, éprouver, essayer.*
GUSTATIO, onis. *Gustation, sensation du goût. Entrée de table.*
GUSTATUS, ûs. *Le goût.*
GUSTAVIBURGUM, gi. *Gustavebourg*, Forteresse d'Allemagne.
GUSTAVUS, vi. *Gustave*, nom propre d'homme.
GUSTUS, ûs. *Le goût. L'action de goûter. Discernement. Sentiment, plaisir.*
Gustui serviens. *Gustatif*; terme d'Anatomie.
GUTÆ, arum. *Les Gutes*, anciens peuples de la Scandie.
GUTHIA. *Voyez* Gothia.
GUTTA, æ. *Goutte.*
Mera gutta. *La mere-goutte.*
Gutta malogranata. *Pomme grenade, espèce de migraine*; maladie.
GUTTATIM. *Par goutte, goutte-à-goutte.*
Guttatim exhaurire. *Egoutter.*
Guttatim cadens. *Gouttant, qui tombe goutte-à-goutte.*
GUTTONARIUS, ii. *Guttonnaire*, espèce de milice à cheval, chez les anciens Romains.
GUTTULA, læ. *Petite goutte, goutelette, larme.*
GUTTULUS. *Voyez* Guttus.
GUTTUR, uris. *Le gosier, la gorge, le sifflet. Le goulot d'une bouteille.*
GUTTURALIS, ale. *Du gosier.*
Gutturalis littera. *Lettre gutturale.*
GUTTUROSUS, a, um. *Qui a un grand gosier.*
GUTTUS, ti. *Vase à tuyau, pour verser goutte-à-goutte*, ou *par lequel on peut boire. Biberon. Huilier, Vinaigrier. Burette. Lavemain. Chevrette d'Apothicaire. Guttus*; terme d'Antiquaire.
GUZARATÆ Regnum. *Le Royaume de Guzarate*, ou *de Cambaie*, en Asie.

G Y

GYANUM, ni. *Voyez* Giennum.
GYARI, & GYAROS. *Joura* ou *Jouara*, petite Isle de l'Archipel.
GYGES. *Gigès*, nom propre d'un faux dieu.
GYMNAS, adis. *Exercice de la lutte.*
GYMNASIARCHA, æ: & GYMNASIARCHUS, i. *Maître d'exercice. Recteur, Principal de Collège.*
GYMNASIUM, ii. *Académie. Collège. Bain public. Gymnase.*
Gymnasii literarii præfectura. *Principalité; place de Principal d'un Collège.*
GYMNASTICUS, a, um. *D'exercice, d'Académie.*
GYMNICUS, a, um. *De lutte, d'exercice du corps.*
GYMNOPEDICE, es. *La Gymnopédice* ou *Gynopédique*, sorte de danse chez les Anciens.
GYMNOSOPHISTA, æ. *Gymnosophiste*, Philosophe Indien.
GYNÆCEUM, i. *L'appartement des femmes. Gynécée.*
GYNÆCIARIUS, ii. *Gynéciaire; ouvrier qui travaille dans le Gynecée.*
GYNÆCOCRATIA, æ. *Gynécocratie, état où les femmes peuvent gouverner.*
GYNÆCOCRATICUS, a, um. *Gynécocratique.*
GYNECOCRATUMENUS, a. *Gynécocratuménien*, surnom d'un ancien peuple de la Sarmatie Européane.
GYNÆCONITIS, idis. *Voyez* Gyneceum, i.
GYNÆCONOMUS, mi. *Ginéconome*, nom d'un Magistrat d'Athènes.
GYNDES. *Voyez* Gindes.
GYNETHUS, i. *Gynethe*, nom de l'Isle de Délos.
GYPSARE. *Plâtrer, crépir, enduire de plâtre.*
GYPSARIUM, ii. *Truelle, plâtrouer.*
GYPSARIUS, ii. *Plâtrier.*
GYPSATURA, ræ. *Ouvrage en plâtre.*
GYPSUM, si. *Du plâtre. Gyp.*
Gypsum cribratum. *Plâtre au panier*; terme de Maçonnerie.
Gypsum dilutius. *Coulis.*
Gypsi obductio, inductio. *Enduit de plâtre. Ruillée*, terme de Couvreur.
Gypsum inundatum. *Plâtre noyé.*
Gypso incrustare. *Plâtrer.*
Gypsi fodina. *Plâtriere.*
GYRARE. *Tourner, virer. Tournoyer, entourer. Gironner*; terme d'Orfévre.
GYRATIO, onis. *Tournoiement, vertige.*
GYRFALCO. *Voyez* Girfalco.
GYRINUS. Ranæ portus. *Grenouillet.*
GYRO, onis. *Le Giron*, petite riviere du Haut Languedoc.
GYROFALCO. *Voyez* Girofalco.
GYROMANTIA, æ. *Gyromance* ou *Gyromantie*, sorte de divination.
GYRUS, ri. *Tour, mouvement circulaire. Entournûre.*
In gyrum inflexio. *Entortillement.*
In gyrum flectere. *Entourner.*
Agere in gyrum. *Gironner*; terme d'Orfévre.
Equos in gyrum agere. *Caracoler.*
Gyrus binâ lineâ descriptus. *Pirouette de deux pistes*; terme de Manège.
Gyrus in orbem præceps. *Pirouette*; terme de Danse.
In giros se versare. *Pirouetter, faire la pirouette. Voltiger.*
GYTHIUM, *aujourd'hui* Palæopolis. *Voyez ce mot.*

H

H A B


HA. *Ha*, interjection.
HABATA, tæ. Hasbata, æ. *Habat* ou *Hasbat*, Province du Royaume de Fèz, en Afrique.
HABENA, næ. *Bride, frein, laniere, courroie, longe, rêne.*
Effusissimis habenis accurere. *Courir à toute bride; à bride abattue.*
Habena retractoria. *Retraite*; terme de Charretier.
Habena aucupatoria. *Créance*; terme de Fauconnerie.
HABENTIA, æ. *Biens, richesse, opulence.*
HABENULA, læ. *Bandelette. Petite courroie, petite bride.*
HABERE. *Avoir. Posséder, tenir. Priser, estimer. Recevoir, traiter.*
Comiter habere. *Faire fête, festoyer.*
HABERILLA, læ. *Habrille*, nom propre de femme.
HABETDEUM. *Habetdeum*, nom propre d'homme.
HABILIS, ile. *Convenable, habile, capable.*
HABILITAS, atis. *Habileté, capacité, science, adresse, aptitude.*
HABILITER. *Facilement, habilement, commodément.*
HABITABILIS, ile. *Habitable, qui est en état d'être habité.*
HABITACULUM, li. *Demeure, habitation. Habitacle.*
HABITARE. *Habiter, demeurer, loger, séjourner, résider. Occuper une maison, un appartement.*
Jus habitandi. *Droit d'habitation*; terme de Droit.
HABITATIO, onis. *Habitation, logis, logement, séjour, demeure. Un Douar*; terme de Relation.
Habitationem habens commodam. *Logeable.*
HABITATOR, oris: & HABITATRIX, icis. *Celui & celle qui habite, qui demeure.*
HABITIO, onis. *Possession, l'action d'avoir.*
HABITUALIS, ale. *Habituel*; terme de Théologie.
HABITUDO, inis. *Port, contenance. Habitude, constitution, tempérament, disposition, nature, qualité, état, assiette, condition. Usage, coutume, habitude, routine.*
HABITUS, ûs. *Port, contenance, air, maintien, action, attitude, posture. Habitude, coutume, accoutumance.*
Corporis habitus. *Complexion, tempérament.*
Recto esse habitu. *Etre bien campé, être bien sur ses jambes.*
Homo toto corporis habitu minùs facili, minùs ad naturam apto atque accomodato. *Homme contraint, qui a l'air contraint, gêné.*
Habitûs varietas. *Contraste*; terme de Peinture & de Sculpture.
Habitum variare. *Contraster.*
Habitus contrahitur per diversos actus repetitos. *Les habitudes s'acquierent par la répétition des actes.*
HABITUS, a, um. *Tenu, réputé, estimé, censé. Putatif.*

HABULUS, portus Gratiæ. *Le Havre de Grace*, ville & port de France.
HABUS fluvius. *L'Humber*, petite riviere, *ou* plutôt petit golfe d'Angleterre.
HABUS finus. *Frifch-Haff*, golfe de la mer Baltique.
HAC. *Ici. Deçà, de deçà.*
HACHA, æ. *Hacha*, ou *Noftra Seignora de los remedios*, ville de l'Amérique Méridionale.
HACTENUS. *Jufqu'ici, jufqu'à préfent, jufqu'à cette heure.*
HADA, æ. *Ada* ou *Hada*, déeffe des Babyloniens
HADELANGIS, is. *Halloïe*, nom propre de femme.
HADLIA, æ. *Hadellend* ou *Hadelen*, contrée du Duché de Brême, en Baffe-Saxe.
HADERSLEBIA, æ: & Haberflebia, æ. *Haderfleben*, ville du Duché de Slefwick, en Danemarck.
HADRIANOPOLIS, is. *Andrinople*; nom de plufieurs villes.
HADRIANOPOLIS, is. *L'ancienne Palmyre*, aujourd'hui *Sayd*, ville de Syrie, en Afie.
HADRIANUS, ni. *Hadrien*, nom propre d'homme.
HADUINDUS, HADUINUS: & HADWINUS, ni. *Audoüin*, *Hardoüin*, *Chadoüin*, noms propres d'hommes.
HÆCLITANUM, ni. *Aujourd'hui* Rachelburgum. *Voyez ce mot.*
HÆDILE, lis. *Etable à chèvres.*
HÆDILLUS, li. *Jeune chevreau. Cabri.*
HÆDINUS, a, um. *De bouc, de chevreau.*
Pellicula hædina. *Chevrotin.*
HÆDULUS, li. *Un petit chevreau. Cabri, biquet.*
Hædulum parere. *Biqueter, chevreter, chevroter.*
HÆDUS, di. *Bouc. Chevreau, cabril, biquet.*
HÆMATITES, tis. *Hématite* ou *pierre fanguine.*
HÆMORRHAGIA, æ. *Hémorragie*; terme de Médecine. *Perte de fang.*
HÆMORRHOIS, idis. *Hémorrhoïde*, maladie qui vient au fondement.
Ad hæmorrhoïda petinens. *Hémorrhoïdal.*
HÆMORRHOIS, & Hæmorrhoüs *Hémorrhois*, & *Hémorrhoüs*, efpèce de Serpent.
HÆMORRHOISSA, fæ. *Hémorrhoïffe*, femme qui a une perte de fang.
HÆMUS, i. *Hæmus*, nom d'une montagne de Thrace.
HÆMUS Mons. *Le Mont Hémus* ou *Monte Argentaro*, montagne de la Turquie en Europe.
HÆREDIOLUM, li. *Petit héritage. Petite maifon de campagne. Borde. Bordelage.*
HÆREDIPETA, tæ. *Qui cherche des fucceffions, des héritages.*
HÆREDITARIE. *Par héritage, par fucceffion.*
HÆREDITARIUS, a, um. *Héréditaire. Dont on a hérité. Ce qui eft affecté à une famille par droit de fucceffion.*
Jus hæreditarium. *Hérédité.*
Jure hæreditario. *Héréditairement, par droit de fucceffion.*
HÆREDITAS, atis. *Héritage, fucceffion, hérédité. Hoirie. Défroque. Héritance*, vieux mot.
Hæreditate. *Héréditairement, par droit de fucceffion.*
Monachi extra Monafterium morientis hæreditas. *Cottemorte.*
Hæreditatem obtinere, nancifci. Jus ad hæreditatem habere. *Hériter.*
Hæreditatem abdicare. *Déguerpir.*
Hæreditatis abdicatio. *Déguerpiffement.*
HÆRERE. *Hefiter, balancer, marchander, s'arrêter, tournoyer, demeurer court, ne pas pourfuivre fa pointe. Barer*; terme de Chaffe.
HÆRES, edis. *Héritier, héritiere. Cohéritier. Frécheur* ou *Frarécheur*, vieux terme de Coutume. *Hoir*; terme de Pratique.
Hæredem facere, appellare. *Inftituer un héritier.*
HÆRESIARCHA, æ: & Hærefiarchus, chi. *Héréfiarque.*
HÆRESIS, is. *Héréfie. Choix, fecte, parti.*
HÆRETICUS, a, um. *Hérétique. Hereige.* mot Efpagnol.
HÆSITABUNDUS, a, um. *Qui hefite, indécis, irréfolu.*
HÆSITANTER. *En héfitant. En béguayant.*
HÆSITANTIA linguæ. *Béguayement.*
HÆSITARE. *Héfiter, balancer. Barguigner, tournoyer, tracaffer.*
HÆSITATIO, onis, *Doute, incertitude, fufpenfion, irréfolution, tracafferie.*
HÆSITATOR, oris. *Qui héfite, irréfolu, indécis.*
HAFNIA, æ *Copenhague*, ville capitale du Royaume de Danemarck.
HAGA, æ. *Haag* ou *Hag*, petite ville du Duché de Baviere, en Allemagne.
HAGENOA, æ: & Haguenoa, æ. *Haguenau*, ville d'Alface.
HAGIOLOGICUS, a, um. *Hagiologique, qui concerne les Saints & les chofes faintes.*
HAJACANUM Regnum. *Le Royaume d'Ajacan*, dans l'Empire du Mogol, en Afie.
HAIGERLOCHIA, æ. *Haigerloch*, petite ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.
HAINANA Infula. *Hainan*, Ifle de la Chine.
HAINELGINUNUM, ni. *Hainelginum*, ville de la Province de Cuz, au Royaume de Fèz.
HAIRUM, ri. *Hair*, petite ville du Zaara dans le Royaume de Targa, en Afrique.
HALABARCHES, æ. *Halabarque* ou *Alabarque*, nom d'Office & de Magiftrature autrefois à Alexandrie.
HALARE. *Exhaler, jetter une odeur.*
HALBERSTATUM, & Haberftadium, ii. *Halberftat*, ville du Cercle de la Baffe-Saxe.
HALCION, onis. Halcione, es: Halcedo, inis. *Halcion*, efpèce d'oifeau de Mer.
HALDERICETA, tæ. *Haudriette*, Religieufe de l'Affomption.
HALEC, & HALEX, ecis. *Harang, Sardine, Anchois.*
Halecum captura. *Droguerie*; terme de Mer.
HALIENA, næ. *Halen*, bourg *ou* petite ville de Brabant.
HALETES. *Halente*, nom propre d'une petite riviere du Royaume de Naples.
HALIA, orum. *Les Halies*, fêtes du Soleil.
HALLÆETUS, *ou* HALIÆTUS, ti. *Aigle de mer. Faucon Marin. Orfraie.*
HALICACABUS, bi. *Baguenaude*, fruit.
HALICARNASSUS, i. *Halicarnaffe*, ancien nom propre d'une ville de l'Afie Mineure.
HALICASTRUM, tri. *Efcourgeon, fcourgeon*, efpèce d'orge.
HALICIÆ, arum. *Aujourd'hui* Salemis. *Voyez ce mot.*
HALIETI Caftrum. *Aujourd'hui* Ifola. *Voyez ce mot.*
HALIEUTICUS, a, um. *Halieutique, qui concerne la pêche.*
HALIFACIA, æ. *Halifax*, bourg d'Angleterre.
HALIMUS, i. *Halime*, efpèce d'arroche, arbriffeau.
HALITARE. *Exhaler, jetter par la bouche.*
HALITUS, ûs. *Haleine, fouffle, refpiration, bouffée.*
HALLA, æ. *Hall*, nom de plufieurs villes.
HALLANDIA, æ. *Halland* ou *Hallande*, province de la Sundgothie, en Suède.
HALLUCINARI. *Se tromper, fe méprendre. Se bloufer.*
HALLUCINATIO, onis. *Erreur, illufion, égarement, méprife, vifion, chimere, imagination.*
HALLUINUM, ni. *Halluin* ou *Halluvin*, ville de Flandre, dans le Pays-Bas.
HALLUS, li: & HALLUZ, ucis. *Le pouce, le gros doigt du pied, Forteil.*
HALMYDESSUS, fi. *Voyez* Salmydiffus.
HALONESUS, fi. *Halonéfe*, nom d'une Ifle.
HALOPHANTA, æ. *Menteur, impofteur.*
HALOSIS, is. *Saccagement d'une ville.*
HALPILANA, næ. *Halpilana*, ville maritime de l'Ifle de Ceylan.
HALSA, æ. *Halfe*, Fortereffe dans la Nord-Jutlande, en Danemarck.
HALTER. *Voyez* Alter, eris.
HALTERISTA, æ. *Haltérifte, joueur de palet.*
HALYCUS fluvius, *aujourd'hui* Platanus fluvius. *Voyez ce mot.*
HALYMEDE, es. *Halymede*, nom propre d'une Nymphe.
HALYS. *Lali. Cafilimar* ou *Otmagiuchi*, riviere de la Natolie, en Afie.
HAMA, æ. *Hameçon. Croc, crochet, louchet.*
HAMA, æ. *Nom d'une fauffe divinité des anciens Saxons.*
HAMADANUM, ni. *Hamadan*, ville du Royaume de Perfe, en Afie.
HAMADRYAS, adis. *Hamadriade*, divinité fabuleufe.
HAMAMETHA, æ. *Hamamet*, ou *Hamamétha*, ou *Mahometta*, ville du Royaume de Tunis, en Barbarie.
HAMARE. *Prendre avec l'hameçon. Attraper.*
HAMATILIS, ile. *D'hameçon, de mailles.*
Hamatili armaturâ tegere. *Mailler, armer de mailles.*
HAMATUS, a, um. *Crochu, recourbé, fait en crochet.*
HAMBURGENSIS, enfe. *Hambourgeois, de Hambourg.*
HAMBURGUM, gi: & HAMMEBURGUM, gi. *Hambourg*, ville d'Allemagne, dans le Duché de Holftein, en Baffe-Saxe.
HAMELIA, æ. *Hamelen*, ville de la Baffe-Saxe, en Allemagne.
HAMILTONIUM, ii. *Hamilton*, bourg de l'Ecoffe Méridionale.
HAMIOTA, tæ. *Pécheur à la ligne.*
HAMISMETAGARA, ræ. *Hamifmétagara*, ou *Camis-Metgare*, ville du Royaume de Fèz, en Afrique.
HAMMON. *Voyez* Ammon.
HAMMONIUS. *Voyez* Ammon.
HAMPTONI Cors, *ou* Curia. *Hamptoncourt*, bourg du Comté de Middelfex, en Angleterre.
HAMULA, læ. *Un baffin.*
HAMULUS, li. *Hameçon, crochet. Maille.*
HAMUM, mi. *Ham*, nom de plufieurs villes.
HAMUS, i. *Hameçon; harpon, croc, crochet, maille.*
HANCHUNUM, ni. *Hanchung*, ville de la Chine.
HANNO, onis. *Hannon*, nom propre de plufieurs Seigneurs Carthaginois.
HANNONIA, æ. *Le Haynaut*, l'une des Provinces des Pays-Bas.

HANNOVERA, ræ. *Hannover* ou *Hannovre*, ville du Duché de Brunswick, en Basse-Saxe.
HANOVIA, æ. *Hanaw*, ville de Wétéravie., en Allemagne.
HANSGRAVIUS, ii. *Hansgrave*, nom d'emploi, d'office, en Allemagne.
HANTONIA, æ. *Hant-Shire* ou *le Comté de Hant*, Province d'Angleterre.
HAOAXUS, i. *L'Haoaxe*, riviere de l'Ethiopie, en Afrique.
HAPPINGUM, i. *Happing*, petite ville anciennement de la Vindélicie.
HAPSELIA, æ. *Hapsel* ou *Hapzel*, petite ville de l'Estonie, contrée de la Livonie.
HARA, æ. *Etable.*
HARAN. *Haran*, ou *Charan*, *Charran*, ancienne petite ville de la Mésopotamie.
HARBURGUM, gi. *Harbourg*, ville du Duché de Brunswick, en Basse-Saxe.
HARCURTIUM, ii. Harecortis, Harecurtis. Hardicuria. Harcuria, Haricuria, Hericuria, Harcurium. *Harcourt*, bourg de Normandie, en France.
HARDERVICUM, ici. *Harderwich*, ville des Provinces-Unies.
HARDUINUS. *Voyez* Haduindus.
HARDWINUS. *Voyez* Haduindus.
HARELINDIS, is. *Herlinde*, nom propre de femme.
HARESGOLIA, liæ. *Haresgol* ou *Aresgol*, nom propre d'une ville, d'une riviere & d'une Province du Royaume d'Alger, en Afrique.
HARFLEVIUM, ii. Harflotum, Hareflotum, Hareflium. *Harfleur*, petite ville de Normandie, en France.
HARFORDIA, æ. *Harford* ou *Hartford*, ville d'Angleterre.
HARIMEDABATHA, æ. *Harimedwat* ou *Armadabat*, ville du Mogolistan.
HARIOLA, æ. *Devineresse.*
HARIOLARI. *Prédire*, *deviner*, *prophétiser.*
HARIOLATOR, oris. *Devin.*
HARIOLUS, li. *Devin.*
HARLECUM, ci. *Harlech*, petite ville de la Principauté de Galles, en Angleterre.
HARLEMUM, i. *Harlem*, ville des Provinces-Unies.
HARLIMGA, & Harlingia, æ. *Harlingen* ou *Harlingue*, ville des Provinces-Unies.
HARMALA, læ. *sive* Ruta silvestris flore magno albo. *Harmale*, plante.
HARMISCARA, ræ. *Hachée* ou *procession*, sorte de punition.
HARMOGE, es. *Nuance*, *union de couleurs.*
HARMONIA, æ. *Harmonie*, *symphonie*, *accord*, *mélodie*; *Musique. Union.*
HARMONICE, es. Idem.
HARMONICON. *Harmonique*, instrument de Musique.
HARMONICUS, a, um. *Harmonieux*, *harmonique*; *mélodieux*; *nombreux.*
HARMOSA, *aujourd'hui* Ormusium. *Voyez ce mot.*
HARMOSTES, is. *Harmoste*, nom d'un Magistrat à Lacédémone.
HARNEDALIA, æ. *Harndall*, nom propre d'un petit pays du Royaume de Suède.
HARPAGARE. *Accrocher avec le harpon*, *darder le harpon*, *harponner. Aramber.*
HARPAGATOR, oris. *Harponeur*; terme de Marine.
HARPAGINETULUS, li. *Entortillement.*
HARPAGO, i: is. *Croc*, *main de fer*, *harpon*, *grapin*, *crochet*, *harpeau*, *hérisson*; terme de Marine.
Harpagonem in navim injicere. *Acrocher le navire. Aramber*; terme de Marine.
Harpago quadruplici unco instructus. *Harpeau*; terme de Marine.
Harpago vinctorius. *Sergent*, instrument de Menuisier & de Tonnelier.
HARPASTUM, ti. *Espèce de balon.*
HARPAX, icis. *Voyez* Harpago.
HARPE, es. *Coutelas*, *sâbre*, *cimeterre.*
HARPYIA, æ: & Harpya, æ. *Harpye*, & *Harpie*, oiseau fabuleux.
HARRIA, æ. *Harrie* ou *Harnland*, ou *Harnlande*, petit pays du Royaume de Suède.
HARTLANDUM promontorium. *Harland point* ou *la pointe d'Hartland*, Cap d'Angleterre.
HARUDES, ium. *Les Harudes*, anciens peuples de la Franconie.
HARVICUM, ci. *Harvich* ou *Harwich*, petite ville d'Angleterre, dans le Comté d'Essex.
HARUSPEX, icis. *Haruspice*, *devin.*
HASBA, & Hasbana, næ. *Hespen* ou *Hespen*, petite riviere des Pays-Bas, dans le Comté d'Hasbain.
HASBANIA, æ. *Hasbain* ou *Hasbaie*, nom de lieu.
HASCHEMITÆ, arum. *Les Haschémites* ou *les descendans d'Haschem.*
HASCORA, æ. *Hascora* ou *Escure*, province du Royaume de Maroc, en Barbarie.

HASERIM. *Haserim*, ville de la Terre-Sainte.
HASIDÆUS, a. *Hassidéen* ou *Assidéen*; terme de l'Histoire des Juifs.
HASNELTAFFA, æ. *Hans-el-taf*, ville de Perse.
HASTA, tæ. *Javelot*, *javeline*, *pique*, *lance*, *hallebarde*, *pertuisane. Haste*; terme de Médaille. *Enchere*, *encan.*
Hasta brevior. *Demi-pique.*
Hasta tormentaria. *Ecouvillon*, *grisson*, *arrosement*; termes de Canoniers.
Hasta antiquæ speciei cum foramine ad cuspidem. *Rustre.*
Hasta Africana. *Bâton ferré par le bout*; *lance guaye*, *demi-pique.*
Hasta ignea. *Lance à feu*, *fusée.*
Hastæ ictus militi impactus. *Morion*, nom d'un châtiment militaire.
HASTA Regia. *Voyez* Asphodelus.
HASTARIUS, a, um. *De pique*, *de hallebarde.*
HASTARIUS, ii: & HASTATUS, ti. *Halebardier*, *armé d'une hallebarde. Piquier*, *armé d'une pique.*
Hastatus eques. *Lancier*, vieux mot.
HASTATUS, a, um. *Armé d'une lance*, *d'une pique.*
HASTILE, is. *Lance. Le bois d'une lance*, *d'une pique. Brin de bois. Hampe*, *fût*, *boute-feu. Echalas. Epieu. Ast*, vieux mot.
Hastile ferreâ cuspide utrinque præfixum. *Bâton à deux bouts.*
Hastile tormentarium. *Ecouvillon*; terme de Canonier.
Hastilis prælongi gladius. *Estocade*, *brette*; *épée de longueur.*
HASTILUDIUM, ii. *Joûte*, *choc de lances*, *course de lances. Béhourd*, vieux mot.
HATZFELDIENSIS Comitatus. *Le Comté d'Hatzfeld*, dans le le Cercle du haut Rhin.
HAVAGIUM, & Havadium, ii. *Havage*, ancien droit.
HAUD. *Non*, *pas*, *point.*
HAVELA, læ. *Le Havel*, riviere d'Allemagne.
HAUGUSTALDIA, æ. *Voyez* Holylandia, æ.
HAVILA, læ. *Havila* ou *Evilath*, ancienne contrée de l'Asie.
HAULILANDIA, æ. *Holy-Iland*, petite Isle d'Angleterre.
HAULTONIUM, ii. *Haulton*, village du Comté de Chester, en Angleterre.
HAURIRE. *Puiser*, *humer*, *avaler*, *gober. Absorber*, *ensevelir.*
Haurire calicem. *Boire le calice*, *souffrir patiemment une honte*, *un affront.*
Capacia haurire pocula. *Boire des râsades*, *lamper.*
In ipso fontis exordio haurire, non ex rivulis. *Puiser dans la source*, *plutôt que dans les petits ruisseaux.*
HAUSTOR, oris. *Avaleur*, *bûveur.*
HAUSTRUM, tri. *Seau*, *pompe. Puisoir*; terme d'Artillerie.
Haustrum hydraulicum. *Une pompe.*
HAUSTUS, a, um. *Participe passif* d'Haurire. *Voyez les significations de ce verbe.*
HAUSTUS, ûs *L'action de puiser. Un trait*, *une gorgée*, *une goulée.*
Vini largior haustus. *Râsade*, *lampée*, *verrée.*
Uno haustu cyathum bibere. *Sâbler un verre de vin.*
HAUVASCHUS, i. *L'Hauvasque*, riviere du Royaume d'Adel, en Afrique.

H E

HE. *Hé*, *hélas.*
HEA, æ. *Héa*, Province du Royaume de Maroc, en Barbarie.
HEBDOMADA, æ. *Semaine.*
Infrà vel suprà hebdomadam. *Sursemaine.*
HEBDOMADARIA Monialis. *Hebdomadaire. Religieuse qui est de semaine.*
HEBDOMADARIUS. Qui per hebdomadam munus aliquod obit. *Semainier qui est en semaine*, *Hebdomadier*, *Hebdomadaire.*
HEBDOMAS, adis. *Voyez* Hebdomada, æ.
HEBDOMUM, i. *L'Hebdome*, fauxbourg de Constantinople.
HEBE. *Hébé*, la déesse de la jeunesse.
HEBENUM, i. *Ebène*, bois.
HEBENINUS, a, um. *Qui est d'ébène.*
HEBES, etis. *Emoussé. Hébété*, *abêti*, *abruti. Tête dure*, *lourdaut*, *esprit pesant*, *épais. Fou*, *insensé. Insensible*, *ladre.*
HEBESCERE. *S'abêtir*, *s'abrutir*, *s'appesantir. S'émousser. S'enrouiller.*
HEBETARE. *Emousser*, *rebrousser*, *gâter la pointe*, ou *le tranchant*; *agacer*, *alourdir*, *abêtir*, *abrutir*; *hébêter. Ternir.*
HEBEDATIO, onis. *Assoupissement*, *affoiblissement. Amortissement.*
Dentium hebetatio. *Agacement de dents.*
HEBETATOR, oris. *Qui assoupit. Qui agace. Qui abrutit.*
HEBETATUS, a, um. *Abêti*, *abruti*, *émoussé*, *agacé. Terni.*
HEBETESCERE. *Voyez* Hebescere.
HEBO, onis. *Hébon*, surnom de Bacchus.
HEBRÆUS, a, um. *Hebreu.*
HEBRAICE. *En Hébreu.*

HEBRAICUS, a, um. *Hébraïque, qui concerne les Hébreux.*
HEBRAISMUS, i. *Hébraïsme, idiome Hébraïque.*
HEBROMAGUM, i. *Embrau*, bourg, *ou* village de France, dans la Saintonge.
HEBRON, onis. *Hébron*, ancien nom d'une ville de la Palestine.
HEBRONA, æ. *Hébrona*, nom d'un lieu de l'Arabie Déserte.
HEBRUS. *Voyez* Mariza.
HECAERGE. *Hécaerge*, nom propre d'une Nymphe.
HECATE, es. *Hécaté*, ou *Hécate*, fausse divinité de l'Antiquité.
HECATOMBÆUS, a, um. *Hécatombée; qui concerne les Hécatombes.*
HECATOMBE, es. *Hécatombe*, sacrifice de cent bêtes de même espèce.
HECATOMPHONEUMA, atis. *Hécatomphoneume*, ancien sacrifice.
HECATOMPHONIA, æ. *Hécatomphonie*, ancien sacrifice.
HECATOMPOLIS, is. *Hécatomple*, ou *l'Isle à cent villes.* Aujourd'hui *Candie*, Isle de la Mer Méditerranée.
HECLA, æ. *Hécla*, grande montagne d'Islande.
HECTICUS, a, um. *Hectique*; terme de Médecine.
HECTOR, oris. *Hector*, nom propre d'homme.
HEDENA, æ. Hedinum, Hesdinium, Hisdinium. *Hédin*, petite ville d'Artois.
HEDERA, ræ. *Lierre*, arbrisseau.
Hedera suspensa, vini venalis index. *Bouchon.*
Hedera terrestris Chiliensis. *Le Pelboqui*, plante du Chili.
HEDERACEUS, a, um: & HEDERATUS, a, um. *De lierre.*
HEDERIGER, a, um. *Qui porte du lierre.*
HEDEROSUS, a, um. *Plein de lierre.*
HEDISARUM, ri. *Féve de loup*, plante.
HEDROPHORUS, ri. *Porte-Fauteuil*, Officier de la Maison du Roi.
HEDUA, æ. *Autun*, ville de France, en Bourgogne.
HEDUI, orum. *Les Autunois. Ceux d'Autun.* Anciennement *les Eduens.*
HEDWIGIS, is. *Hedwige*, nom propre de femme.
HEDIPNOYS, ydis. *Pissenlit, dent de lion*, plantes.
HEDISARUM, i. *Hédysarum*, plante.
HEGEMONIUM, ii. *Hégémoin*, ou *Egémoin*, nom propre d'homme.
HEGUMENOS, & HEGUMENUS, i. *Hégumène*, *Archimandrite.*
HEIDEOTUS, & HEIDOTUS, i. *Héidéot*, ou *Héidote*, nom d'une ancienne Faction qui s'éleva à Liége.
HEIDO, onis: & HEIDUTUS, i. *Héidout*, ou *Héidon*, nom de fameux voleurs dans la Hongrie.
HEILIGENBERGA, æ. *Héiligenberg*, nom d'une montagne du Palatinat du Rhin.
HEILIGENSTADIUM, ii. *Héiligenstad*, ville du Cercle de la Basse-Saxe, en Allemagne.
HEIMERAMMUS. *Voyez* Emmeramnus.
HELASANUS. *Voyez* Elusanus, i.
HELAVERDA, æ. *Hélaverde*, ville de Perse.
HELCESÆI, orum: & HELCESAITÆ, arum. *Les Helcésaïtes*, anciens Hérétiques.
HELCIARIUS, ii. *Hâleur, celui qui remonte un bateau avec une corde. Bourelier.*
HELCIATUS, ûs. *Hâlage*; terme de Marine. *Tirage.*
HELCIUM, ii. *Collier de chevaux de charrette, bourrelet.*
Helciorum opifex. *Bourrelier.*
HELCYSMA, atis. *Scorie*, ou *écume d'argent.*
HELDONA, æ. *Eaune, Eaulne*, petite riviere de France, dans le pays de Caux.
HELELLUS. *Voyez* Ellus.
HELELLUS. *Voyez* Hellum.
HELENA, æ. *Hélene*, nom propre de femme. *Le feu S. Elme. Elne*, ville du Comté de Roussillon.
HELENE, es. *Voyez* Helena, æ.
HELENIANUS, a. *Hélénien*, nom de Secte.
HELENOPOLIS, is. *Hélénople* ou *Hélénoplis*, nom propre de villes.
HELENIUM, ii. *Aunée ou Enule*, plante.
HELENUS, i. *Hélénus*, nom propre d'homme.
HELEPOLIS, is. *Hélépole*, terme d'Antiquaire.
HELIA. *Voyez* Elia.
HELIACUS, a, um. *Héliaque*; terme d'Astronomie.
HELIADA, æ: HELIADES, is. *Héliade*, fils du Soleil.
HELIÆA. *Héliée*, place d'Athènes.
HELIANTHEMUM vulgare Flore luteo. *Topinambour; l'Hélianthéme; le Panacée Chironien*; plante.
HELIAS, adis. *Héliade*, fille du Soleil.
HELIASTES, is. *Héliaste*, Magistrat d'Athènes.
HELICE, es. *Hélice*; terme de Géométrie & d'Architecture.
HELICE, es. *La grande Ourse; le Nord; le Septentrion; la Tramontane.*
HELICON, onis. *Hélicon*, montagne de Béotie.
HELICONIDES, & HELICONIADES. *Héliconides*, ou *Héliconiades*, surnom donné aux Muses.
HELICOSOPHIA, æ. *Hélicosophie*; l'art de tracer des lignes spirales.
HELIE. *Aujourd'hui* Niora. *Voyez ce mot.*
HELIOCAMINUS, i. *Sorte d'étuve.*
HELIOCENTRICUS, a, um. *Héliocentrique*; terme d'Astronomie.
HELICOMETES, æ. *Hélicomète*, Phénomène.
HELIODORUS, ri. *Héliodore*, nom propre d'homme.
HELIOGNOSTICUS, a, um. *Héliognostique, qui adore le soleil.*
HELIOPOLIS. *Voyez* On.
HELIOPOLIS. *Voyez* Solvedelia.
HELIOSCOPIUM, ii. *Hélioscope*; terme d'Optique.
HELIOTROPIUM, ii. *Héliotrope; tournesol*, plante.
HELISANUS. *Voyez* Elusanus.
HELIX, icis. *Feuille de lierre. Volute, caulicole, enroulement*; terme d'Architecture. *Voyez aussi* Helice, es.
HELLAF. *Voyez* Livadia, & Achaia.
HELLEBORINE. *Elléborine*, plante.
HELLEBOROSUS, i. *Qui a besoin d'ellébore.*
HELLEBORUS, & HELLEBORUM, i. *Ellébore*, plante médicinale.
Hellebori radicem equi pectori alligare. *Herber un cheval*; terme de Maréchal.
HELLENISMUS, i. *Hellénisme, phrase grecque.*
HELLENISTÆ, arum. *Hellénistiques.*
HELLENISTICUS, a, um. *Hellénistique.*
HELLERENA. *Voyez* Ellerena.
HELLESPONTUS, i. *L'Hellespont, le Détroit des Dardanelles* ou *de Gallipoli.*
HELLUARI. *Avaler, absorber, engloutir. Faire la débauche.*
HELLUATIO, onis. *Gourmandise, débauche.*
HELLUM, i. *Ell*, ancien bourg de la Basse-Alsace.
HELLUO, onis. *Goinfre, débauché, libertin, glouton, avaleur, soulaut, croqueur, brifeur, boute-tout-cuire.*
HELMONTIUM, ii. *Helmont*, petite ville du Péeland, dans le Brabant Hollandois.
HELOCHIUS Comitatus. *Le Comté d'Hohenloë*, en Franconie.
HELOISSA, æ. *Héloïse*, nom propre de femme.
HELON. *Hélon* ou *Ajalon*, ville dont il est parlé dans la Bible.
HELPIS, idis. *Elpide*, la déesse de l'espérance.
HELSINGFORDIA, æ. *Helsingford*, petite ville de la Finlande.
HELSINGIA, æ. *Helsingie* ou *Helsingland*, Province du Royaume de Suède.
HELVELLÆ, arum. *Petits choux.*
HELVEOLUS, a, um. *Paillet.*
HELVETIA, æ. *La Suisse*, pays en Europe.
HELVETICUS, a, um. *Helvétique, qui a rapport aux Helvétiens, aux Suisses.*
HELVETII, orum. *Les Suisses.* Anciennement *les Helvétiens.*
Helvetiorum more. *A la Suisse.*
Helvetii taberna, cubiculum. *Suisserie; la loge d'un Suisse.*
HELVINUM, *ou* HELVINUS, ni. *Aujourd'hui* Salinellus fluvius. *Voyez ce dernier.*
HELVIUS, a, & HELVUS, a. *Helvien*, nom d'un ancien peuple de la Gaule Narbonnoise.
HELVIUS Pagus. *Le Vivarais*, contrée de France.
HELVUS, a, um. *Clairet, couleur de paille, paillet.*
Helvus equus. *Cheval paillet.*
HEM. *Hé, hem.*
HEMATH. *Hémath*, ou *Emath*, ou *Amath.*
HEMERESIUS, a, um. *D'un jour, d'une journée.*
HEMEROCALLES, lis. *Muguet, lys de vallée; guernéziaise; hémérocalle, martagon*, plante.
HEMERODROMUS, i. *Hémérodrome*; terme d'Histoire. *Courier, postillon.*
HEMESA, æ. *Hems*, ou *Hams*, ou *Chemps*, ancienne ville de la Turquie, en Asie. *Emése* ou *Emesse. Voyez aussi* Emisa, æ.
HEMICRÆNA, *ou* HEMICRANIA, niæ. *Migraine, mal de tête.*
HEMICYCLIUM, & HEMICYCLUS, i. *Demi-rond, demi-cercle. Hémicycle. Fer à cheval.*
Hemicyclus mathematicus per gradus distinctus. *Rapporteur; demi-cercle*; instrument de Géométrie.
HEMINA, æ. *Chopine. Hémine*, mesure des anciens Romains.
HEMINARIUS, a, um. *Qui tient l'hémine Romaine, qui tient chopine.*
HEMIOLUS, i. *Hémiole*; terme de Mathématique.
HEMIONITES, is. *Hémionite*, plante.
HEMIOPE, & HEMIOPUS, i. *Hémiope*, instrument de Musique chez les Anciens.
HEMIRMOMELINUS, i. *Voyez* Miramolinus.
HEMISPHÆRIUM, ii. *Hémisphere, demi-globe.*
HEMITONIUM, ii. *Demi-ton*; terme de Musique.
HEMITRITÆOS, i. *Fièvre demi-tierce*, ou *double-tierce.*
HEMONA, æ. *Hémona*, ou *Méni*, petite ville de la Tribu de Benjamin.
HENARIUS fluvius. *Hénarès*, riviere d'Espagne.

HENDECAGONUS, a, um. *Endecagone*, ou *Hendécagone*; terme de Géometrie.
HENDECASYLLABUS, a, um. *Endécasyllabe* ou *Hendécasyllabe*, *de onze syllabes*.
HENETUS, a. *Hénète*, ou *Vandale*, peuple.
HENNEBERGA, æ. *Henneberg*, château situé dans le Cercle de Franconie, en Allemagne.
HENNEBONTUM, ti. Hanebontum, & Hanebontium. *Hennebond*, petite ville de la Province de Bretagne, en France.
HENOCH. Henochus, Hanochus, i. *Hénoch*, nom propre d'homme. *Voyez* Enoch.
HENOCHIA, æ. *Hénoch* ou *Hénochie*, ville que bâtit Caïn. *Voyez* Enochia, æ.
HENOCHUS. *Voyez* Enoch.
HENOTICUM, ci. *Hénotique*; *Edit d'union*.
HENRICA, & HENRICÆA, æ. *Henriette*, nom propre de femme.
HENRICUS. *Henry*, ou *Henri*, ou *Eric*, ou *Erric*, ou *Hentz*, nom propre d'homme.
Bonus-Henricus. *Bon-Henry*, herbe.
HEORTA, æ. *Hardberg* ou *Hardberga*, village de la Basse-Hongrie.
HEPAS, atis. *Le foie*.
Hepâs uterinum. *Placenta*; terme d'Anatomie.
Hepatis obstructio. *Pilhaï*; terme de Relation.
HEPATICUS, a, um. *Hépatique*; terme de Médecine. *Qui concerne le foie*.
Hepatica linea. *Ligne hépatique* ou *du foie*; terme de Chiromance.
Hepatico fontana *Hépatique*, plante.
HEPATITES, is. *Hépatite*, sorte de pierre précieuse.
HEPATOSCOPIA, æ. *Hépatoscopie*; terme de Divination.
HEPHÆSTIADES Insulæ. *Voyez* Lipareæ Insulæ.
HEPHTHEMIMERES, is. *Hephthémimere*; terme de Poësie Grecque & Latine.
HEPTACHORDUS, a, um. *Heptacorde*; terme de Poësie & de Musique.
HEPTAGONUS, a, um. *Heptagone*; terme de Géométrie.
HEPTARCHIA, æ. *Heptarchie*, gouvernement de sept personnes.
HEPTATEUCHUS, ci. *Heptateuque*; les sept premiers Livres de l'Ancien Testament.
HEPTERES, is. *Galere à sept rangs de rames*.
HERA, æ. *La Dame, la Maîtresse du Logis. Héra*, nom donné à Junon.
HERACLAMMON. *Heraclammon*; terme d'Antiquaire.
HERACLEA, æ. *Héraclée*, nom commun à plusieurs villes.
HERACLEA, æ. *Raclia*, Isle de l'Archipel.
HERACLEA Ponti. *Voyez* Ponderachinm.
HERACLEONITÆ, arum. *Les Heracléonites*, anciens Hérétiques.
HERACLEOPOLIS, is. *Héracléopolis*, nom de villes.
HERACLEUM promontorium. *Voyez* Limonium caput.
HERACLIDES, um. *Les Héraclides*, *les descendans d'Hercule*.
HERALDICUS, a, um. *Héraldique*.
Ars, *ou* Scientia heraldica. *Le Blason. Blasonnement*.
HERATELEUM, i. *Hératélée*, sacrifice des Anciens.
HERATUM; urbs Rosarum. *Hérat*, ville de Perse située dans le Chorasan. *Hérat*, ou *Hérah*, ou *Krack*, ou *Hagiar*, ville de la Turquie.
HERBA, æ. *Herbe*.
Herbis inutilibus purgare. *Sarcler*, *éherber*.
Herbæ sectæ versator, insolator. *Faneur*.
Herbam depascere. *Brouter*, *herbeiller*; terme de Chasse.
Quæ vendit herbas. *Herbiere*; *vendeuse d'herbes*.
Herbas investigare. *Herboriser*; *herboliser*.
Herbarum aridarum codex. *Herbier*; terme de Botanistes.
HERBA bona. *Yerva buena*, port du Pérou.
HERBACEUS, a, um. *D'herbe*, *de couleur d'herbe*.
HERBALITICUM, ci. *Herbauge*, ancienne contrée de France, dans le pays Nantois.
HERBANUM. *Aujourd'hui* Orvietum. *Voyez ce mot*.
HERBARIUM. Herbarum liber, index. *Herbier*; livre qui traite des plantes.
HERBARIUS, ii. Herbariæ rei studiosus. *Herboriste*, *Arboriste*. *Botaniste*.
HERBARIUS, a, um. *Qui concerne les herbes*, *la botanique*.
Herbarium pascuum. *Herbage*, *pâturage*.
HERBASCERE, & HERBESCERE. *Pousser de l'herbe*.
HERBERGIAGIUM, ii. *Hébergement*, nom d'un ancien droit.
HERBERTUS, ti. *Herbert*, nom propre d'homme.
HERBEUS, a, um. *Verd comme de l'herbe*.
HERBIDUS, a, um *D'herbe*.
HERBIPOLIS, is. *Wurtzburg* ou *Wirtzbourg*, ville de la Franconie.
HERBOSUS, a, um. *Plein d'herbes*; *herbeux*, *herbu*.
HERBULA, læ. *Diminutif* d'Herba. *Herbette*.
HERCLE, & HERCULE. Me Hercule. *Par Hercule. Certes. Tétigué*, *tétiguenne*, juremens de Paysan.
HERCULES, is. *Hercule*, Héros *ou* demi dieu de la Gentilité.
Castra Herculis. *Erkélens*, ancienne ville des Ubiens, & aujourd'hui de la Gueldre Impériale.
Herculis Portus. *Porto Hercolé*, vers le confins de la Toscane, & de l'Etat Ecclésiastique.
Herculis Insula. *L'Isle de Hercolé*, dans la Mer de Toscane.
Herculis Columnæ. *Les Colonnes d'Hercule*, le Détroit de Gibraltar.
HERCULEUM, i. *Erkélens*, ancienne ville des Ubiens, & aujourd'hui de la Gueldre Impériale.
HERCYNA, æ. *Hercyne*, Nymphe, compagne de Proserpine.
HERCYNIA silva. *La Forêt Hercinie* ou *Hercinienne*, dans la Germanie.
HERCYNIÆ Monachium. *Walt-Munchen*, bourg du Cercle de Baviere.
HEREFORDIA. *Héréford* ou *Hareford*, ville d'Angleterre.
HEREI Montes. *Monti Sori*, montagne de Sicile.
HERENACHUS, chi. *Hérénaque*, nom d'un Office Ecclésiastique, en Hybernie.
HERENTALIA, æ. *Hérentals*, petite ville du Brabant.
HERES, is. *Hérisson*, animal.
HERI. *Hier*.
HERIA, æ. *Voyez* Aria, æ.
HERIBERGARE. *Herberger*; terme de Coutume.
HERIBERTUS, ti. *Héribert* ou *Herbert*, nom propre d'homme.
HERICUS. *Voyez* Ericius.
HERIFUGA, æ. *Esclave fugitif*.
HERILIS, ile. *Du Maître. Hérile*.
HERINACEUS. *Voyez* Erinaceus.
HERIO, & HERIUS Insula. *Voyez* Nigrum Monasterium.
HERISTALLUM, & HERISTALLIUM, ii. *Herstal* ou *Herstel*, petite ville de l'Evêché de Paderborn, en Westphalie.
HERMÆ, arum. *Têtes d'hommes*, *figures humaines*, *supports*.
HERMÆA Insula. *Aujourd'hui* Tavolara Insula. *Voyez ce dernier*.
HERMÆUM promontorium. *Aujourd'hui* Neocastrense promontorium. *Voyez ce dernier*.
HERMAMMON, onis. *Hermammon*; terme d'Antiquaire.
HERMANDURII & Hermundurii, orum. *Les Hermandures*, anciens peuples de la Germanie.
HERMANNOPOLIS, is. *Hermanstadt* ou *Zében*, ville capitale de la Transilvanie.
HERMANNUS, ni. *Herman*, nom propre d'homme.
HERMANSTEINUM, ni. *Hermanstein* ou *Erembreitstein*, Forteresse située dans l'Archevêché de Trêves.
HERMANUBIS, is. *Hermanubis*, faux dieux des Egyptiens.
HERMAPHRODITUS, i. *Hermaphrodite*, *Androgyne*.
HERMATHENA, æ. *Hermathéne*, figure qui représente Mercure & Minerve.
HERMEDONE, es. *Hermédone*; terme d'Astronomie des Anciens.
HERMELANDUS, i. *Hermélan*, vulgairement *Erbland*, nom propre d'homme.
HERMEMITHRA, æ. *Hermémithra*; terme d'Antiquaire.
HERMENEGILDUS, i. *Herménigilde*, nom propre d'homme.
HERMENFRIDUS, i. *Hermenfroy*, nom propre d'homme.
HERMERACLES. *Herméracle* ou *Herméracles*, divinité composée de Mercure & d'Hercule.
HERMEROS, otis. *Herméros*, divinité composée de Mercure & de Cupidon.
HERMES, æ. *Buste de Mercure. Herme* ou *Hermès*; terme d'Antiquaire.
HERMETICE. *Hermétiquement*.
HERMETICUS, a, um. *Hermétique*; terme de Chymie.
HERMEUS, i. *Hermée*; terme de Calendrier.
HERMARPOCRATES, is. *Hermarpocrate*, figure d'une divinité composée de Mercure & d'Harpocrate.
HERMIANUS, a, um. *Voyez* Seleucianus.
HERMIONE *ou* ERMIONE, es. *Hermioné*, petite ville de l'Argie, contrée du Péloponnese.
HERMIONES, onum. *Les Hermions*, peuples de la Germanie.
HERMOCHEMIA, æ. *Hermochémie*, ancien nom qui fut donné à l'Egypte.
HERMODACTYLUS, li. *Hermodacte*, racine.
HERMOGENES, is. *Hermogène*, nom propre d'homme.
HERMOLARIUM, ii. *Hermolaire*; terme de Liturgie.
HERMON, onis. *Hermon*, montagne de la Palestine, qu'on nomme aussi *Sanir*, *Sénir*, & *Sarion*.
HERMONASSA, æ. *Hermonasse*, nom de villes.
HERMOPAN. *Hermopan*, divinité composée de Mercure & de Pan.
HERMOTINUS, i. *Hermotin*, citoyen de Clazomène, qui fut mis au nombre des dieux.
HERMOTYBIUS, & Hermotymbicus, i. *Hermotybie*, *Hermotymbique*, milice ancienne de l'Egypte.
HERMUS. *Aujourd'hui* Sarabathus fluvius. *Voyez ce dernier*.
HERNIA, æ. *Hernie*. *Descente de boyaux. Rupture. Hergne*, *grévure*.

Subligar, subligaculum herniæ. *Bandage. Brayer.*
Hernia gutturis. *Broncocelle, goître.*
HERNIARIA hirsuta. *Herniole*, plante.
HERNIARIUS, a, um. *Qui concerne les hernies, les descentes.*
Herniarius Chirurgus. *Chirurgien herniaire.*
HERNIOSUS, i. *Qui a une descente, une hernie. Hernieux.*
Gutture herniosus. *Goitreux.*
HERODES, is. *Hérode*, nom propre d'homme.
HERODIANUS, a. *Hérodien*, nom de Secte parmi les Juifs.
HERODIO, & HERODIUS. *Héron*, oiseau.
Herodium venari, aucupari *Héronner, voler le héron.*
HERODIUM, ii. *Herodium*, ou *Hérodion*, ancienne forteresse de la Judée.
HERODIUS, a, um. *De héron.*
HEREDOTUS, ti. *Hérodote*, nom propre d'homme.
HEROIS, idis. & HEROINA, æ. *Héroïne.*
HEROICUS, a, um. *De heros; héroïque.*
Heroicum carmen. *Poëme héroïque.*
HEROOPOLITES Sinus. *Aujourd'hui* Suesanus Sinus. *Voyez ce dernier.*
HEROS, ois. *Héros*, demi-dieu.
HEROUS, a, um. *Héroïque, de héros.*
HERTATURRIS, is. *Erdudi*, village de Hongrie.
HERULI, orum. *Les Hérules*, anciens peuples d'Allemagne.
HERVODIA, æ, & HERVORDIA. *Herford* ou *Hervord*, ville du Cercle de Westphalie.
HERUS, ri. *Maître. Sire, Seigneur.*
HERUS Insula. *Voyez* Nigrum Monasterium.
HESIODUS, di. *Hésiode*, nom propre d'homme.
HESPERIA, æ. *L'Hespérie. Voyez* Hispania, æ.
HESPERIS, idis. *Hespéride*, fille d'Hesper, *ou* d'Hesperus.
HESPERIS, idis. *Espece de Julienne*, plante.
Hesperis allium redolens. *Alliaire*, plante.
HESPERIUS, a, um. *D'Espagne, d'Italie. D'Hespérie. Du Couchant, de l'Occident, de l'Ouest.*
HESPERUGO, inis. *L'Etoile de Vénus, le soir.*
HESPERUS, ri. *Hesper* ou *Hespérus*, nom propre d'homme.
HESSIA, æ. *Hesse*, nom de contrée, en Allemagne.
HESUS, i. *Hésus* ou *Esus*, dieu des anciens Gaulois.
HESYCHASTES, is. *Hésychaste. Quiétiste.*
HETERIARCHA, æ. *Hétériarque*, nom d'un Officier de l'Empire Grec.
HETEROCLITUS, a, um. *Hétéroclite, irrégulier.*
HETERODOXIA, æ. *Hérésicité*; terme Dogmatique.
HETERODOXUS, a, um. *Hétérodoxe. Qui a des sentimens particuliers. Hérétique.*
HETEROGENEITAS, atis. *Hétérogénéité*; terme de Physique.
HETEROGENEUS, a, um. *Hétérogene, de différente nature.*
HETEROMALLUM, li. *Velours*, étoffe.
HETEROPTERUS, a, um. Falco heteropterus. *Faucon hazard.*
HETEROSCIUS, ii. *Hétéroscien*; terme de Géographie.
HETHA, æ. *Heth* ou *Héthi*, l'une des Isles Orcades.
HETRICULUM. *Voyez* Lataracum.
HETRURIA, æ. *Hétrurie, Toscie*; aujourd'hui *la Toscane*, grande contrée de l'Italie.
HETRUSCUS, a, um. *Hétrurien. De Toscane, Toscan.*
HEU. *Hé, hélas, ahi, aïe, heu.*
HEVÆI, orum. *Les Hevéens*, peuples de Chanaan.
HEUS. *Hé, holà.*
HEUSAQUÆ, arum. *Les Heusaquas, espece de Cassies*, peuple.
HEXACHORDON, & HEXACHORDOS, i. *Instrument de Musique à six cordes. Sixième*; terme de Musique.
HEXAEDRUM, i. *Héxaëdre, Parallelipipede*; terme de Géométrie.
HEXAGONUS, a, um. *Héxagone. Qui a six angles.*
HEXAMETER, a, um. *Héxamètre, composé de six pieds.*
HEXAMUM, i. *Hexham*, village d'Angleterre.
HEXAPEDA, æ. *Mesure de six pieds, une toise.*
In hexapeda componere, ad hexapedas metiri. *Entoiser*; terme de Jardinier.
HEXAPHORUM, i. *Litiere portée par six hommes.*
HEXAPLA, æ. *Les Hexaples*; terme de l'Histoire Ecclésiastique.
HEXASTICUS, a, um. *Sixain, qui a six rangs. Demi-douzaine.*
HEXASTYLOS, li. *Héxastyle*; terme d'Architecture.
HEXERES, is. *Galere à six rangs de rames.*
HEYLIGENBERGA, æ. *Heyligenberg*, Château situé dans le Comté de Furstemberg.
HEYPPACHIUM, ii. *Heypach* ou *Heppach*, bourg de Souabe.

H I

HIAKYA. *Voyez* Kyakya.
HIAMUENUM, ni. *Hiamuen*, Forteresse de la Chine, dans la province de Fokien.
HIANS, tis. *Béant, ouvert. Gueule-bée. Entr'ouvert, entre-baillé.*
Ore hiante & patulo esse. *Béyer, béer. Avoir la bouche béante; venir la gueule enfarinée.*
HIAOIUM, i. *Hiaoy*, ville de la province de Xanxy, dans la Chine.
HIARE. *S'entr'ouvrir. Se crevasser. Bâiller. S'épanouïr. Fendre, se fendre.*
HIASCERE. Idem.
HIATICULA, læ. *L'oiseau de roche*, ou *le Chaladrois*, oiseau.
HIATUS, ûs. *Ouverture de la bouche & de la gueule des animaux, bâillement. Bouche. Abîme, fondis. Discontinuation, interruption; hiatus. Hiement. Renard; fente, crevasse.*
HIBERNA, orum: & HIBERNACULA, orum. *Quartier d'hiver.*
HIBERNALIS, ale. *D'hiver.*
HIBERNARE. *Hiverner, être en quartier d'hiver.*
HIBERNIA, niæ. *L'Irlande* ou *l'Hibernie*, Isle au Couchant de l'Angleterre.
HIBERNUS, a, um. *D'hiver. Irlandois, Hibernois, & Hibernien.*
HIBISCUM, & HIBISCUS, i. *Guimauve*, plante.
HIBRIDA. *Voyez* Hibris.
HIBRIS, is. *Mestice, enfant d'un blanc & d'une Indienne. Métif. Mulâtre, mulate* ou *mulat*; termes de Relations.
HIC, hæc, hoc. *Ce, cette. Celui, celle. Icelui, icelle.*
Ad hæc. *Outre ce. Outre cela.*
HIC. *Ici. Ci. Céans.*
HICCE, hæcce, hocce. *Celui ci, celle-ci, ceci.*
HICCINE, hæccine, hoccine, *Est-ce celui. Est-ce celle. Est-ce cela.*
HICESIA, & HICESIUM, *aujourd'hui* Panaria. *Voyez ce mot.*
HIDA, & HYDA, æ. *Hide* ou *Hyde*, mesure de terre.
HIDULPHUS, i. *Hidulphe* & *Hidou*, nom propre d'homme.
HIELMERUS lacus. *Le lac Hielmer*, dans la Suède.
HIEMALIS, ale. *D'hiver. Hivernal*; terme de Fleuriste.
Hiemale promontorium. *Le Cap d'Hiver. Wintershoeck*, dans la nouvelle Zemble.
HIEMARE. *Hiverner, passer l'hiver, être en quartier d'hiver. Faire un temps d'hiver.*
HIEMATIO, onis. *Quartier d'hiver.*
HIEMS, emis. *L'hiver. Le froid.*
HIENIPA, æ. *Alcala de Guadira*, petite ville de l'Andalousie.
HIERA æ. *Giera*, Isle de l'Archipel.
HIERA Insula *Voyez* Maritima Insula.
HIERA Petra. *Voyez* Girapetra.
HIERACIUM, ii. *Girace* ou *Géraci*, ville de la Calabre ultérieure, dans le Royaume de Naples.
HIERAPICRA, æ. *La Hiere picre*; terme de Pharmacie.
HIERAPOLIS, is. *Hiérapolis*, nom propre de plusieurs villes.
HIERAPOLIS, *aujourd'hui* Menbigium. *Voyez ce mot.*
HIERAPYTNA. *Voyez* Girapetra.
HIERARCHIA, æ. *Hiérarchie*, Chœur *ou* Ordre des Esprits bienheureux.
HIERARCHICE. *Hiérarchiquement.*
HIERARCHICUS, a, um. *Hiérarchique, qui appartient à la Hiérarchie.*
HIERASUS, fluvius. *Voyez* Prutha.
HIEROGERMA, æ. *Girmasti*, petite ville de la Natolie propre, sur la riviere de Girmasti.
HIEROGLYPHICUS, a, um. *Hiéroglyphique, qui contient un Hiéroglyphe.*
HIEROGLYPHUM, i. *Hiéroglyphe* ou *Jéroglyphe.*
HIEROGRAMMATÆUS, a, um. *Hierogrammatée*, Prêtre des anciens Egyptiens.
HIEROLOGIA, æ. *Hiérologie, bénédiction; discours sur les choses saintes.*
HIEROMNEMON. *Hiéromnemon*, Officier de l'Eglise Grecque.
HIERONYMITA. Hieronimianus monachus. Eremita à S. Hieronymo dictus. *Jéronymite. Hermite de S. Jérome*; nom d'un Ordre Religieux.
HIERONYMUS, mi. *Jérome, Hiéronyme*; nom propre d'homme.
HIEROPHANTES, & Hierophanta, æ. *Hiérophante* ou *Jérophante*, Prêtre chez les Athéniens.
HIEROPHILAX, acis. *Iérophilax* ou *Jérophilax*, nom d'Office dans l'Eglise Grecque.
HIEROSCOPIA, æ. *Iéroscopie* ou *Hiéroscopie*, sorte de divination.
HIEROSOLYMA, æ. *Jérusalem*, capitale de la Palestine.
HIEROSOLYMITANUM Regnum. *Le Royaume de Jérusalem; la Terre-Sainte.*
HIERUS, ri. *Voyez* Orba.
HIESMA, mæ. *Hiesmes*, petite ville de Normandie, en France.
HIGUERA, ræ. *Higuera*, ville de l'Andalousie, en Espagne.
HILARA. *Voyez* Ilarus.
HILARARE. *Réjouir, divertir, égayer, enjouer, éveiller.*
HILARE. *Voyez* Hilariter.
HILARESCERE. *Se réjouir.*
HILARIA, orum. *Les Hilaries*, fête de l'ancienne Rome.
HILARIS, are. *Gai. Riant, drôle. Egayé, enjoué, escarbillat, éveillé, folâtre, gaillard, joyeux.*
Vultus hilaris. *Bon visage.*
Hilariorem efficere, reddere. *Ragaillardir.*
HILARITAS, atis. *Gaieté, enjouement, réjouissance, belle humeur; gaillardise. Liesse*; vieux mot.

HILARITER. *Gaiement, joyeusement, plaisamment, avec gaieté, avec joie.*
HILARITUDO, inis. *Voyez* Hilaritas, atis.
HILARIUS, ii. *Hilaire* ou *Hilier*, nom propre d'homme.
HILARODIA, æ. *Hilarodie*, sorte de poësie ancienne.
HILARODUS, i. *Hilarode*, espèce de Poete chez les Anciens.
HILARUS, ri. *Hilaire Hilard*, ou *Ilard*, nom propre d'homme.
HILDEBERTUS, ti. *Hildebert*, nom propre d'homme.
HILDEMARUS, i. *Hildemer*, nom propre d'homme.
HILDERICUS, ci. *Hilderic, Childeric*, nom propre d'homme.
HILDESIA, æ: & Hildesheimum, i. *Hildesheim*, ville du Cercle de la Basse-Saxe, en Allemagne.
HILDEVERTUS, i. *Hildevert*, nom propre d'homme.
HILELI, orum. *Les Hilèles*, nation Arabe.
HILLA, æ. *Andouille*, faite avec des boyaux.
HILLARUS. *Voyez* Hilarus.
HILLEL. *Hillel*, nom propre d'homme.
HILPERICUS, ci. *Hilperic* ou *Chilperic*, nom propre d'homme.
HILUM, li. *Petite marque noire qui paroît au bout d'une féve. Un rien, un fétu.*
HIMERA, æ. *Himéra*, ancienne ville de Sicile, qui ne subsiste plus.
HIMERA. *Voyez* Terminus fluvius.
HIMETTUS Mons. *Le Mont Hymette*, ou *Monte Himeto*, ou *Monte di Altina*; en Grece.
HINAGUA Insula. *Hinagoa* ou *Ynagua*, Isle des Lucaïes dans la Mer du Nord.
HINC. *D'ici, de ce côté-ci.*
 Hinc & illinc. *De çà, de là. De tout côté. De toute-part.*
HINNIRE. *Hennir, faire des hennissemens.*
HINNITULARE. *Hennir, braire.*
HINNULEUS, i. *Faon.* Le petit d'une biche.
HINNULUS, li. *Petit mulet, muleton.*
 Hinnulos edere. *Faonner.*
HINNUS, ni. *Mulet, mule.*
HIONA. *Voyez* Jona, næ.
HIPPAGO, inis. *Bateau destiné pour passer les chevaux, passe-chevaux.*
HIPPE, es. *Hippé*, fille du Centaure Chiron.
HIPPELAPHUS, phi. *Renne, Ranne, Rangier*; bête de somme qui ne se trouve que dans les pays froids.
HIPPI promontorium, *aujourd'hui* Sortæ caput. *Voyez ce dernier.*
HIPPIATRICE, es. *L'Hippiatrique*, l'art de guérir les maladies des chevaux.
HIPPOCAMPUS, pi. *Cheval-marin.*
HIPPOCASTANUM, ni. *Maronier d'Inde. Chevaline*, arbre.
HIPPOCENTAURUS, ri. *L'Hippocentaure*, monstre fabuleux.
HIPPOCOMUS, mi. *Palfrenier, valet d'écurie.*
HIPPOCRATES, is. *Hippocrate*, célèbre médecin Grec.
HIPPOCRENE, es. *L'Hippocrène*, fontaine du Mont Hélicon, en Béotie.
HIPPODROMUS, mi. *Manège, Carriere, lice. Hippodrome.*
HIPPOGLOSSUM, i. *Flet, fletz*, petit poisson de Mer.
HIPPOGLOSSUM. *Voyez* Ruscus.
HIPPOGRIFUS, fi. *Hippogrife*, animal fabuleux.
HIPPOLYTE, es. *Hippolyte*, nom propre de femme.
HIPPOLITUS, ti. *Hippolyte*, nom propre d'homme.
HIPPOMANES, ni. *Hippomanès*, caroncule qui est à la tête du poulain naissant.
HIPPOMARATRUM, tri. *Fenouil sauvage*, plante.
HIPPOMULGUS, gi. *Hippomulgue*; nom donné aux Sarmates; parce qu'ils se nourrissoient de sang de cheval, qu'ils mêloient avec le lait des cavales.
HIPPOPERÆ, arum. *Bourses, bougettes, petite valise.*
HIPPOPHAES, es. *Hippophaës*, arbrisseau.
HIPPOPOTAMUS, mi. *Hippopotame*, cheval de riviere; poisson.
HIPPOPUS, pi. *Hippopode*, pied de cheval.
HIRA, æ. *L'intestin Jéjunum.*
HIRCANIA, æ. *L'Hircanie*, anciennement province de l'Empire de Perses.
HIRCINUS, a, um. *De bouc.*
 Fœtor hircinus. *L'odeur du gousset.*
 Hircinum corium. *Marroquin.*
 Hircinum corium imitari. *Marroquiner.*
 Hircini corii effingendi ars. *Marroquinerie.*
 Hircinæ pellis concinnator. *Marroquinier.*
HIRCIPILUS, li. *Velu comme un bouc.*
HIRCOSUS, a, um. *Qui sent le bouc, qui sent le gousset.*
HIRCULATIO, onis. *Sorte de maladie qui vient à la vigne.*
HIRCUS, ci. *Bouc. Bouquin. Gousset.*
 Hircus silvestris. *Boucquetin.*
HIRCUS, ci. *Hircus*; terme d'Anatomie. L'éminence de l'oreille qui est proche des temples.
HIRMINIUS fluvius. *Aujourd'hui* Manlus fluvius. *Voyez ce mot.*
HIRMOLOGIUM, ii. *Hirmologe*; terme de Liturgie Grecque.
HIRMUS, mi. *Hirme*; terme de Liturgie Grecque.
HIRPINI, orum. *Les Hirpins*, ancien peuple d'Italie.

HIRQUINUS, a, um. *Voyez* Hircinus, a, um.
HIRQUUS, i. *Le coin de l'œil.*
HIRRIRE. *Gronder entre ses dents.*
HIRSBERGA, æ. *Hirsberg*, petite ville de la Silésie.
HIRSUTUS, a, um: & HIRTUS, a, um. *Velu, hérissé, hérissonné, mal-peigné. Hispide.*
 Hirsutus aculeis. *Epineux.*
HIRUDO, inis. *Sang-sue*, insecte.
HIRUNDININUS, a, um. *D'Hirondelle.*
HIRONDO, inis. *Hirondelle*, oiseau. *Aronde*, vieux mot.
HISA. *Voyez* Isara.
HISANDO. *Voyez* Exauda.
HISCENS, entis. *Entr'ouvert, fendu, entrebâillé.*
HISCERE. *S'ouvrir, s'entr'ouvrir, se fendre. S'étendre, s'épanouïr.*
 Ne hiscere quidem. *Ne pas souffler, ne pas dire le mot.*
HISPAL, & HISPALIS, is. *Séville*, ville d'Espagne. *Séville de l'Oro*, petite ville, dans la Jamaïque.
 Hispalis vetus. *Séville la vieille*, village de l'Andalousie.
HISPALENSIS ager. *Le territoire de Séville*, contrée de l'Andalousie.
HISPAHANUM. *Voyez* Aspahamum.
HISPANIA, æ: & HISPANIÆ, arum. *L'Espagne*, le Royaume d'Espagne, en Europe.
HISPANIA, æ. *Epagne*, Abbaye de filles, dans le Diocèse d'Amiens.
HISPANIA nova. *Voyez* Mexicana regio.
HISPANICUS, a, um. *Espagnol, qui appartient à l'Espagne.*
 Canis Hispanicus, *Epagneul.*
HISPANUS, a, um. *Espagnol; naturel, originaire d'Espagne.*
HISPELLUM, li. *Spello*, bourg de l'Ombrie, province de l'Etat de l'Eglise.
HISPIDARE. *Hérisser, dresser des pointes.*
HISPIDOSUS, a, um. *Voyez* Hispidus, a, um.
HISPIDULA. Seu Gnaphalium montanum, folio rotundiore. *Pied de chat*, plante.
HISPIDE. *D'une maniere hideuse, hideusement.*
HISPIDUS, a, um. *Velu, hérissé, hideux. Hispide.*
HISSA. *Voyez* Lissa.
HISSERA. *Voyez* Isara.
HISTER. *Voyez* Histrio.
HISTIODROMIA, æ. *La Marine, la navigation, le métier de la Mer, l'Histiodromie.*
HISTIODROMICUS, a, um. *De marine, de navigation.*
HISTORIA, æ. *Histoire, récit, narration, roman.*
 Ad historiam faciens. *Historial.*
HISTORIALIS, ale. *D'Histoire, Historial.*
HISTORICE. *Historiquement.*
HISTORICUS, a, um. *Historique, Historien, Historial.*
 Stylo historico. *Historiquement.*
HISTORIOGRAPHUS, phi. *Historiographe. Qui travaille à l'Histoire. Qui écrit l'Histoire. Historien.*
HISTORIUNCULA, læ. *Historiette, nouvelle, conte.*
HISTRIO, onis. *Bouffon, bâteleur, baladin, danseur de corde, fagotin, farceur. Charlatan. Histrion.*
HISTRIONALIS, ale. *De Comédien, de bâteleur, de farceur.*
HISTRIONIA, æ. *Le métier de Farceur, de Comédien.*
HISTRIONICUS, a, um. *De Comédien, de farceur.*
HISLANDICÆ Insulæ. *Voyez* Schetlandicæ Insulæ.
HIULCARE. *Faire fendre. Crevasser, entr'ouvrir.*
HIULCUS, a, um. *Entr'ouvert, fendu, entrebâillé.*
HIZREVITUS, i. *Hizrévite*, ou *Hérévite*, Religieux Mahométan.

H O

HOAICHINGA, gæ. *Hoaiching*, ville de la Chine.
HOAIGNANUM, ni. *Hoaignan*, grande ville de la Chine.
HOAKUM, ki. *Hoako*, herbe qui croît à la Chine.
HOANCHEUM, i. *Hoancheu*, ville de la Chine.
HOANGCIO, onis. *Hoangcio*, petit oiseau qui se trouve à la Chine.
HOANGIOYUS, yi. *Hoangcioyu*, animal de la Chine.
HOBAL, is. *Hobal*, Idole des anciens Arabes.
HOCHBERGA, æ. *Hochberg*, Château d'Allemagne.
HOCHSTETUM, ti. *Hochstet*, bourg de Souabe, en Allemagne.
HOCKERIA, æ. *Hockerlande*, autrement *Pogésamie*; petit pays de la Prusse Ducale.
HODENA, æ. Hodenum, ni. *Hoden*, ville de Nigritie.
HODIE. *Aujourd'hui. Ce jourd'hui. Ennuict*, mot gaulois.
HODIERNUS, a, um. *D'aujourd'hui, de ce jour.*
HODSI, & Hadsi. *Hodsi* ou *Hadsi*, nom d'une contrée dont il est parlé dans l'Ecriture.
HOEICHEUM, i. *Hoeicheu*, nom de deux villes de la Chine.
HOFFA, æ. *Hoff*, petite ville du Marquisat de Culembach, en Franconie.
HOGA, æ. *La Hogue*, port de France, sur la côte de Normandie.

HOHEMEMSIUM, ii. *Hoen-ems*, Comté d'Allemagne.
HOHEN-DUELLUM. *Voyez* Duellium.
HOHENSTENIUM, ii. *Hohenstein*, Château d'Allemagne.
HOHEN-ZOLERA, ræ. *Hoben-zollern*, Château de la Souabe.
HOHIUS fluvius, ii. *L'Hohio* ou *l'Ouye*, grande riviere de l'Amérique.
HOIUM, ii. *Huy* ou *Hui*, ville du Liégeois.
HOKIENUM, ni. *Hokien*, ville de la Chine.
HOLBECA, æ. *Holbeck*, ville *ou* bourg de Danemarck.
HOLDERNESSA, æ. *Holdernesse*, grand Cap de l'Angleterre.
HOLLANDI, orum. *Les Hollandois.*
HOLLANDIA, æ. *La Hollande*; la plus considérable des Provinces-Unies.
HOLMETIA, tiæ. *Voyez* Ulmetia.
HOLMIA, æ. *Stockholm*, ville capitale du Royaume de Suède.
HOLAUCAUSTUM, & Holocautomatum, ti. *Holocauste, sacrifice.*
HOLOCOTINUS, ni. *Holocatin*, nom d'une monnoie d'Egypte.
HOLOGRAPHUS, a, um. *Olographe*; terme de Pratique.
HOLOMETRUM. *Voyez* Pantometrum.
HOLOPHANTA, æ. *Imposteur, menteur.*
HOLOSERICUS, a, um. *De soie. Soyeux.*
HOLOSTEON, i. *Sorte de chiendent.*
HOLOTES, tum. *Les Holotes*, nom d'une maison Arabe.
HOLSATIA, æ. *Le Holstein*, ou *la Holsace*, province de la Basse-Saxe, en Allemagne.
HOLYCROSSA, æ. *Holycrosse*, ou *Sainte-Croix*; bourg, *ou* petite ville d'Irlande.
HOMÆOTELEUTON, ti. *Chant-Royal.*
HOMBERGA, gæ. *Homberg*, bourg de la Westphalie. *Homber am Flaum*, bourg du Bas Landgraviat de Hesse.
HOMBURGUM, gi. *Hombourg*, petite ville située dans le Duché des Deux-Ponts. *Hombourg ander Hohe*, petite ville du Haut Landgradviat de Hesse.
HOMELA, læ. *Homel*, petite ville de la Lithuanie.
HOMER, eris. *Homer*, mesure Hébraïque.
HOMERICUS, a, um. *Homérique, qui est d'Homere.*
HOMERITÆ, arum. *Les Homérites*, anciens peuple de l'Arabie Heureuse.
HOMERUS, ri. *Homere*, nom propre d'homme.
HOMICIDA, dæ. *Meurtrier, assassin, homicide.*
HOMICIDIUM, ii. *Homicide; meurtre, assassinat.*
Homicidium perpetrare. *Tuer, assassiner. Homicider*, vieux mot.
HOMILIA, æ. *Homélie, Conférence.*
HOMILIARIUS liber. *Homiliaire*, & *Homilier*; termes de Liturgie.
HOMILIASTES, Homilites. *Homiliaste, Prédicateur.*
HOMINICOLA, læ. *Hominicole*, adorateur d'un homme.
HOMMA, æ. *Homme*, ou *Aums*, petite ville de la province de la Marche, dans l'Ecosse Méridionale.
HOMO, inis. *L'homme*, ou *la femme, une personne, un personnage.*
Hominis ludus. *L'Hombre*, jeu.
HOMOBONUS, i. *Homobon*, ou *Hommebon*, nom propre d'homme.
HOMOCENTRICUS, a, um. *Homocentrique*; terme d'Astronomie.
HOMŒOMERIA, æ. *Uniformité, ressemblance des parties.*
HOMOGENEUS, a, um. *Homogène*; terme de Philosophie.
HOMOLOGETA, & Homologetes, æ. *Homologète*, Confesseur.
HOMOLOGUS, a, um. *Homologue*; terme de Géometrie.
HOMONYMIA, æ. *Homonymie*, terme de Logique.
HOMONYMUS, a, um. *Homonyme*; terme de Logique.
HOMOOUSIANUS, Homousion, Homousionista. *Homousien, Homousioniste, Homousiaste*; qui admet la Consubstantialité.
HOMOPHAGIA, æ. *Homophagie*, l'usage des viandes crues.
HOMOPHAGUS, a, um. *Homophage, qui mange de la chair crue.*
HOMULUS. HOMUNCIO. HOMUNCULUS. *Petit homme, bout d'homme; embryon, homoncule.*
HOMUNCIONISTÆ, arum. *Les Homuncionistes*, nom de Secte.
HONANCA, æ: & Honanum, ni. *Honan*, grande ville de la Chine.
HONANIA, æ. *Honan*, Province de la Chine.
HONDURA, æ. *Honduras* ou *les Hondures*, Province de l'Audience de Guatimala.
HONESTAMENTUM, ti. *Honneur, ornement, parure.*
HONESTARE. *Honorer, orner, parer, décorer.*
HONESTAS, atis. *Honnêteté, honneur, bienséance.*
HONESTE. *Honnêtement, honorablement, décemment.*
HONESTUS, a, um. *Honnête, honorable, raisonnable, estimable, louable; décent.*
Honestus. *Honest* ou *Aunais*, nom propre d'homme.
HONOLSTEINUM, ni. *Honolstein*, petite ville dans l'Electorat de Trêves.
HONOR, oris. *L'Honneur*, divinité des anciens Romains.

HONOR, oris. *Honneur, respect, soumission, hommage. Charge, dignité, rang.*
Honore dignus. *Honorable.*
Honore afficere. *Honorer, estimer, révérer.*
Cui honorem, honorem. *A tous Seigneurs, tous honneurs.*
Ad honores. *Honoraire, ad honores.*
HONORABILIS, bile. *Honorable, digne d'être honoré.*
HONORABILITER. *Honorablement, avec honneur.*
HONORANDUS, a, um. *Honorable, digne d'être honoré.*
HONORARE. *Honorer, respecter*
HONORARIUM, ii. *Honoraire, Présent.*
HONORARIUS, a, um. *Honoraire, qui se fait pour l'honneur.*
Puer honorarius. *Menin, mignon, favori.*
Equus honorarius. *Cheval de parade. Cheval de main.*
Ductor honorarius. *Chevalier d'honneur. Ecuyer.*
Locus honorarius. *Point d'honneur. Quartier d'honneur*; terme de Blason.
Honoraria animadversio. Honorariæ adversionis mulcta. *Amende honorable.*
HONORATE. *Honorablement.*
HONORATUS, i. *Honore, Honoré, Honorat*, nom propre d'homme.
HONORATUS, a, um. Honoratior, issimus. *Honoré, respecté.*
Locus honoratior. *La droite. Le pas.*
HONORIATI Milites. *Les Honoriaques*; espèce de milice dans l'Antiquité.
HONORIFICARE. *Honorer, respecter.*
HONORIFICENTIA, æ. *Honneur, vénération.*
HONORIFICUS, a, um. *Honorable, honorifique.*
HONORIUS, ii. *Honorius, Honoré, Honôre, Honoire*, nom propre d'homme.
HONORUS, a, um. *Honorable, respectable.*
HOPLITA, tæ. *Hoplite*, celui qui couroit armé dans les jeux Olympiques.
HOPLOMACHUS, i. *Hoplomaque*, espèce de Gladiateur.
HORA, ræ. *Heure. La saison, le temps.*
Hora intempestiva. *Heure indûe.*
Hora Indica. *Gaï*; terme de Relation.
HORARIUS, a, um. *Qui concerne l'heure, qui dure une heure, horaire.*
Horarius index. *Montre, Cadran.*
HORATIUS, ii. *Horace*, nom propre d'homme.
HORBURGUM, gi. *Horbourg*, gros bourg de la Haute-Alsace.
HORDA, æ. *Une vache pleine.*
HORDEACEUS, a, um. *D'orge.*
Panis hordeaceus. *Pain d'orge.*
HORDEARIUS, a, um. *Même signification.*
HORDEUM, ei. *Orge, marsèche.*
Distichum hordeum. *Paumelle.*
Hordeum gluma exemtum. *Orge mondé.*
Aqua cum hordeo cocta. *Orgeade.*
HORDIANI castra. *Voyez* Ordinga.
HOREB Mons. *Le Mont Horeb* ou *Oreb*, dans l'Arabie Pétrée.
HORESTII, orum. *Les Horestiens*, peuples de la Bretagne Seconde.
HORIA, æ. *Barque de Pêcheur.*
HORIZON, ontis. *L'horizon* ou *l'horison.*
HORIZONTALIS, ale. *Horizontal.*
HORIZONTALITER. *Horizontalement.*
HORMINUM comâ purpureo violaceâ. *Ormin*, plante.
HORMISDAS, æ. *Hormisdas*, nom propre d'homme.
HORNDIEPUS, pi. *L'Horndiep*, petite riviere des Provinces-Unies.
HORNEGILDUM, di. *Corbinage, droit de Corbinage*; termes de Coutume.
HORNIA, æ. *Horn*, petite ville d'Allemagne.
HORNOTINUS, a, um. & HORNUS, a, um. *de l'année précédente, qui est dans sa premiere année.*
Accipiter hornus. *Oiseau Saur*; terme de Fauconnerie.
HORÆUS, ei. *Voyez Oreum.*
HOROGRAPHIA, æ. *L'Horographie* ou *la Gnomonique.*
HOROLOGIUM, gii. *Horloge. Cadran.*
Horologium solare, scyothericum. *Cadran solaire.*
Horologium arenarium. *Sable, ampoulette, poudrier.*
HOROMETRIA, æ. *L'horométrie, l'art de mesurer & de diviser les heures.*
HOROSCOPARE. *Faire l'horoscope. Présider au moment de la naissance.*
HOROSCOPUS, pi. *Horoscope, figure* ou *thême céleste.*
HORRÆUS, a. *Horréen*, peuple des montagnes de l'Idumée.
HORREARIUS, ii. *Garde-magazin.*
HORRENDUS, a, um. *Horrible, affreux, effroyable, épouvantable.*
Horrendum in modum. *Horriblement, affreusement, épouvantablement.*
HORRERE. *Se hérisser. Trembler, frissonner. Etre saisi d'horreur.*
HORRESCERE. *Même signification.*

HORREUM ei. *Grenier, grange, cellier. Magazin.*
In horreum seponere. *Engranger.*
HORRIBILIS, ile. *Horrible, affreux, effroyable, épouvantable.*
Horribilem in modum. *Horriblement, affreusement, effroyablement, épouvantablement.*
HORRIDE. *Horriblement, épouvantablement.*
HORRIDULUS, a, um. *Rustique, impoli, désagréable.*
HORRIDUS, a, um. *Horrible, affreux, hideux, épouvantable, effrayant. Sauvage, féroce, barbare.*
HORRIFICARE. *Faire horreur, effrayer, épouvanter.*
HORRIFICUS, & HORRIFER, a, um. *Qui fait horreur, qui donne de l'effroi.*
HORRIPILATIO, onis. *Hérissement de poil causé par la peur.*
HORRISONUS, a, um. *Qui fait un bruit horrible.*
HORROR, oris. *Horreur, effroi, épouvante, frayeur, terreur, frémissement, tremblement, tressaillement, interdiction.*
Horror ex frigore. *Frisson, frissonnement.*
HORSHANUM, & Horeshanum, ni. *Horshan* ou *Horeshan*, bourg du Comté de Sussex, en Angleterre.
HORTA, æ. *Horta*, déesse des anciens Romains.
HORTAMEN, & Hortamentum. *Voyez* Hortatio, onis.
HORTANUM, ni. *Voyez* Orta.
HORTARI. *Exhorter, remontrer, encourager, convier. Exorciser.*
HORTATIO, onis. *Exhortation.*
HORTATIVUS, a, um. *Qui exhorte, qui encourage.*
HORTATOR, oris, & Hortatrix, icis. *Celui & celle qui exhorte.*
HORTENSIA, æ. *Hortense, Hortensia*, nom propre de femme.
HORTENSIS, se: & HORTENSIUS, a, um. *De jardin.*
Atrium hortense. Aula, camera hortensis. *Salon, cabinet, bosquet. Kusck* ou *Kiosck*; terme de Relation.
HORTENSIUS, ii. *Hortense* ou *Hortensius*, nom propre d'homme.
HORTULANUS, ni. *Jardinier.*
Hortulanorum præfectus. *Bastangi-Baschi, Houstalar*; termes de Relation.
HORTULUS, li. *Petit jardin.*
HORTUS, ti. *Jardin, verger. Courtille*, ancien mot. *Jardinage.*
Hortum colere. *Jardiner.*
HORUS, ri. *Horus*, faux dieu des Egyptiens.
HOSANNA. *Hosanna*; terme des Cérémonies Juives.
HOSCARUS, ri. *Voyez* Oscarus.
HOSPES, itis. *Hôte, hôtesse, hospitalier. Hôtellier. Etranger, Forain, nouveau venu. Epave, Aubain.*
HOSPITALARIA, Monialis. *Religieuse Hospitaliere.*
HOSPITALARIUS, ii. *Religieux Hospitalier. Hôtellier, receveur d'hôtes.*
HOSPITALE, lis. *Spital*, bourg de la Haute-Carinthie, en Allemagne.
HOSPITALIS, ale. *D'hôte, d'hospitalité. Hospitalier.*
HOSPITALITAS, Caritas erga hospites. *Hospitalité.*
HOSPITALITER. *Avec hospitalité.*
HOSPITARI. *Loger. Etre logé.*
HOSPITIOLUM, li. *Une petite hôtellerie.*
HOSPITIUM, ii. *Hospice, auberge, gîte, logement.*
Hospitium pediti & equiti commodum. *Bon logis à pied & à cheval.*
Hospitium excipiendis peregrinis destinatum. *Caravanserai. Chan*; termes de Relations.
Hospitio excipere. *Heberger. Loger. Retirer.*
Hospitiorum metator, designator. *Fourrier.*
Jus hospitii. *Droit de gîte*, ancien droit que les Rois levoient *Droit d'Ostise.*
Hospitii militaris metator. *Maréchal des Logis*, officier d'armée.
HOSPITIUM Osæ. *Hostéria de l'Osa*, lieu dans la Campagne de Rome.
HOSPITIUS, ii. *Hospice, Sospis*, nom propre d'homme.
S. Hospitii arx. *Saint Sospis*, ou *Sant Ospicio*, village du Comté de Nice.
HOSPITUS, a, um. *Etranger, passant.*
HOSTIA, tiæ. *Hostie, victime, holocauste.*
Hostiæ consecrandæ. *Pains à chanter.*
HOSTICUM, ci. *Le Pays ennemi.*
HOSTICUS, a, um: & Hostilis, ile. *D'ennemi.*
HOSTILINA, næ. *Hostiline*, déesse des anciens Romains.
HOSTILITAS, atis. *Hostilité, acte d'inimitié.*
HOSTIRE. *Repousser, rendre la pareille.*
HOSTIS, is. *Ennemi.*
HOTENSIS. *Voyez* Sagiensis Commitatus.
HOTTENTOTÆ, arum. *Les Hottentots, les Caffres*, qui habitent auprès du Cap de Bonne Espérance.
HOUCKIUS, & Houeckius, a. *Houckien* ou *Houeckien*, nom de Faction.
HOYA, æ. *L'Hoy*, l'une des Orcades. *Hoye*, petite ville de la Westphalie.

H R

HRADISCA, æ. *Hradisc* ou *Hradisse*, ville du Royaume de Bohême.

H U

HUBALDUS, i. *Hubaud*, nom propre d'homme.
HUBERTUS, i. *Hubert*, nom propre d'homme.
HUBETUM, ti. *Hubet*, bourg du Royaume d'Alger, en Barbarie.
HUC, *Ici.*
Hùc illùc. *Deçà delà. Qui çà qui là.*
HUCHEUM, ei. *Hucheu*, grande ville de la Chine.
HUCUCA, æ. *Hucuca*, ville de la Terre-Sainte.
HUDACUM. *Voyez* Kudacum.
HUDSONIUS Sinus. *La Baie d'Hudson.*
Hudsonium fretum. *Le Détroit d'Hudson.*
HUESSENUM, i. *Huessen*, bourg du Cercle de Westphalie.
HUFALISIA, æ. *Hofalise*, petite ville du Duché de Luxembourg.
HUGO, onis. *Hugues* ou *Hugue, Hugon, Huon, Hue*; nom propre d'homme.
HUGONOTUS, a. *Huguenot, Calviniste.*
HULSTA, æ: & HULSTUM, i. *Hulst*, petite ville des Provinces-Unies.
HULUVIA, æ. *Houlove*, petite contrée de l'Isle de Madagascar.
HUMA fluvius. *Voyez* Uma fluvius.
HUMANE. *Humainement, avec humanité.*
HUMANIORES litteræ. *Les Humanités. Les lettres humaines.*
Qui literas humaniores callet. *Humaniste.*
HUMANITAS, atis. *Humanité. La nature humaine. Civilité; douceur, bonté, honnêteté, tendresse, bénignité.*
A rusticis moribus ad humanitatem traducere. *Débrutaliser*, mot peu en usage.
Humanitatem adimere. *Dépouiller l'homme de ses sentimens naturels. Déshumaniser.*
HUMANITER. *Humainement, doucement, charitablement.*
HUMANITUS. *Humainement.*
HUMANUS, a, um. *Humain*, qui concerne l'homme. *Humain, affable, doux, clément, débonnaire.*
Humana natura. *L'humanité.*
Humanum genus. *Les hommes. Le genre humain.*
HUMARE. *Enterrer, inhumer.*
HUMATIO, onis. *Enterrement, sépulture, inhumation.*
HUMATOR, oris. *Qui enterre; qui donne la sépulture.*
HUMBERTUS, ti. *Humbert*, nom propre d'homme.
HUMECTARE. *Arroser, humecter, mouiller, tremper, imbiber, abreuver.*
Leviter humectare. *Bassiner*; terme de Jardinage.
HUMERALE. *Manteau, mantelet, casaque, casaquin, écharpe, mantille. Ephod. Camail. Epaulette.*
Humerale. Amiculum quod sinistro humero gestare solent doctores. *Chaperon.*
Humerale pluvialis. Aureum textile posticam trabeæ sacræ partem adornans. *Chaperon.*
HUMERE. Humeo. *Etre humide, être moite. Suinter, s'humecter.*
HUMERUS, ri. *L'épaule. Le paleron.*
Humeris imponere. *Endosser.*
Spatium inter humeros interjectum. *Carre, carrure.*
Humerum frangere. *Epauler, casser, démettre une epaule.*
Ad humeros pertinens. *Huméral*; terme de Médecine.
HUMESCERE. *Etre humide, être moite, suinter, s'humecter.*
HUMI. *Par terre, à terre, à bas, sur le carreau, sur le pavé, à plat.*
Humi cubare. *Coucher sur la dure.*
HUMIDARE. *Rendre humide.*
HUMIDE. *Par l'humidité. Avec humidité.*
HUMIDITAS, atis. *Humidité, moiteur.*
HUMIDULUS, a, um. *Moite, un peu humide.*
HUMIDUS, a, um. *Humide, moite, trempé.*
Humidum in modum. *Humidement.*
HUMIFER, a, um: & HUMIFICUS, a, um. *Qui cause de l'humidité.*
HUMILIARE. *Humilier, abaisser, mortifier.*
HUMILIATIO, onis *Humiliation, abaissement, mortification.*
HUMILIATUS, a, um. *Participe passif d'*Humiliare.
Humiliati. *Les Humiliés*, Ordre Religeux. *Les Humiliés*, Sectaires.
HUMILIS, ile. *Humble, soumis. Bas. Aplati, écrasé. Plat, rampant.*
Humilis. *L'humble, l'abaisseur; le capucin*, muscles des yeux.
HUMILITAS, atis. *Soumission, bassesse, humilité, humilitation, dépression, ravalement.*
HUMILITER. *Humblement, d'une maniere basse & obscure. Bassement.*
HUMOR, oris. *Humeur, moiteur, eau, vapeur, l'humide.*
Humoris suffusio. *Humectation.*
Humorum detractio. *La décharge des humeurs.*
Humorum copia. *Réplétion, abondance d'humeurs.*
Vitiosis humoribus redundans. *Cacochyme.*

Arborum vernans humor. *La sève des arbres.*
HUMORISTA, æ. *Humoriste*, membre d'une Académie savante de Rome.
HUMUS, mi. *Terre, terroir, terrain.*
HUNERICUS, i. *Hunéric*, nom propre d'homme.
HUNGARIA, æ. *La Hongrie*, Royaume de l'Europe.
HUNGARUS, & HUNGERICUS, a, um. *Hongrois; de Hongrie.*
Hungarus eques. *Houssard* ou *Hussard.*
HUNGERFORDIA, æ. *Hungerford*, bourg d'Angleterre.
HUNINGA, æ. *Huningue*, village du Sungow, sur le Rhin.
HUNNEFLOTUM, ti. *Honfleur*, petite ville de la Normandie, province de France.
HUNNI, orum. *Les Huns*, peuples féroces du Nord.
Hunnorum tractus. *L'Hundsruck* ou *l'Unsruck*, contrée du Cercle Electoral du Rhin.
HUNNIBALDUS, i. *Hunibaud*, nom propre d'homme.
HUNNUM. *Voyez* Sevenshalum.
HUNSINGONIA, æ. *L'Hunsingo*, contrée des Pays-Bas.
HUNTEBURGUM, gi. *Huntebourg*, petite ville du Cercle de Westphalie.
HUNTINGTONIA, æ. *Huntington*, petite ville d'Angleterre.
HUNTIUS, i. *La riviere d'Hunte*, en Allemagne.
HUQUANIA, æ. *L'Huquang*, Province de la Chine.
HURIPENSUS pagus. *Le Hurepoix*, contrée de l'Isle de France.
HURO, onis. *Huron*, nom d'un peuple de la nouvelle France, en Amérique.
HURONUM fluvius. *Voyez* Pratorum fluvius.
HURSTIUM, ii. *Hurst*, château du Comté de Hant, en Angleterre.
HUSUMUM, i. *Husum*, ville du Duché de Sleswick, en Danemarck.
HUTTITA, æ. *Huttite, qui est attaché aux erreurs de Jean Huttus.*
HUXARIA, æ: Hoxaria, Hoxtera, æ. *Heuxter* ou *Hoxter*, petite ville de l'Abbaye de Corwey, en Westphalie.

H Y

HYACINTUS, i. *Hyacinthe*, nom propre d'homme.
HYADES, um. *Les Hyades*, nom d'étoiles.
HYÆNA, æ. *Hyène*, animal farouche.
HYALE, es. *Hyalé*, Nymphe de la suite de Diane.
HYAMPOLIS, is. *Jampoli*, bourg de la Livadie, province de la Grece.
HYBLA, æ. *Hybla*, nom d'une montagne de Sicile.
HYBLA major. *Aujourd'hui* Paternum. *Voyez ce mot.*
HYBRIS. *Voyez* Hibris.
HYBRISTICA, orum. *La fête des Pétulans, qui se célébroit en Grece.*
HYDASPES, is. *L'Hydaspe*, riviere.
HYDATOIDES, is. *Hydatoïdes*; terme d'Oculiste, & d'Anatomie.
HYDATOSCOPIA, æ. *Hydatoscopie*; terme de Divination.
HYDRA, æ. *Hydre*, serpent aquatique.
HYDRELÆUM, æi. *Hydréleon*; terme de Pharmacie.
HYDRAGOGUS, i. *Hydragogue.* Remede sudorifique, apéritif, diurétique.
HYDRARGYRUM. *Vif-argent, mercure. La femelle des Philosophes; la femme blanche*; terme de Philosophe Hermétique.
HYDRAULA, æ. *Machine qui se meut par le moyen de l'eau.*
HYDRAULES, æ. *Celui qui fait mouvoir une machine par le moyen de l'eau.*
HYDRAULICUS, a, um. *Hydraulique; qui enseigne la conduite des eaux.*
HYDRENTEROCELE, es. *Hydrentérocele*; terme de Médecine.
HYDRIA, æ. *Pot à l'eau. Cruche. Broc. Buire* ou *Buie.*
Nautica hydria. *Jarre* ou *Giarre*, termes de Marine.
HYDROBELE, es. *Hydrobèle*; terme de Médecine.
HYDROCELE, es. *Hydrocele*, fluxion de sérosités qui tombe dans les bourses.
HYDROCEPHALOS, i. *Hydrocephale. Hydropisie de la tête.*
HYDROCOTILE, seu Cotyledon aquatica. *L'écuelle d'eau*, ou *l'Umbilicus Veneris*; plante.
HYDROGRAPHIA, æ. *Hydrographie, la description des eaux.*
HYDROGRAPHICUS, a, um. *Hydrographique, qui appartient à l'hydrographie.*
HYDROGRAPHUS, i. *Hydrographe.*
HYDROLAPAS nigrum. *L'herbe Britannique*; plante.
HYDROMANTIA, æ. *L'Hydromancie* ou *Hydromance.*
HYDROMELI. *Hydromel*, breuvage composé d'eau & de miel.
HYDROMISTA, æ. *Hydromiste*, terme de Liturgie.
HYDROMPHALOS, i. *Hydromphale*, tumeur qui vient au nombril, & qui est causée par l'eau.
HYDROMYLÆ, arum. *Moulins à eau.*
HYDROPARASTATA, æ. *Hydroparastate*, nom de Secte.
HYDROPHOBIA, æ. *Hydrophobie*; terme de Médecine.
HYDROPHORIA, orum. *Les Hydrophories*, fêtes célébrées chez les Atheniens.
HYDROPIPER, eris. *Poivre d'eau. Curage, Persicaire, Hydropiper*, plante.
HYDROPICUS, a, um. & Hydrops, pis. *Hydropique.*
HYDROPISIS, is: Hydrops, pis. *Hydropisie*, maladie.
HYDROSACCARUM, i. *Bouchet, hypocras d'eau.*
HYDROSCOPIUM, ii. *Hydroscope*, espèce d'horloge d'eau.
HYDROSCOPIA, æ. *L'Hydrostatique*, partie de la Méchanique.
HYDROTICUS, a, um. *Hydrotique, sudorifique*; terme de Médecine.
HYDRUNTINA Provincia; HYDRUNTINUM territorium. *La Terre d'Otrante*, dans le Royaume de Naples.
HYDRUNTUM, ti: & HYDRUS, dri. *Otrante*, ville du Royaume de Naples.
Hydrus promontorium. *Le Cap d'Otrante.*
HYDRUS, dri. *Hydre*, serpent marin.
HYDRUSSA, æ. *Epagris, Hydrusse*, l'une des Cyclades.
HYDRUSSA, æ. *Zea* ou *Zia*, Isle de l'Archipel.
HYEMALIS. *Voyez* Hiemalis.
HYEMARE. *Voyez* Hiemare.
HYEMS. *Voyez* Hiems.
HYEMULUS, i. *Gemble*, nom propre d'homme.
HYERSÆ Insulæ. *Les Isles d'Hieres*, près de la côte de Provence.
HYERSUM, i. *Hieres* ou *Hyeres*, ville de France, située sur la côte de Provence.
HYGIA, æ. *Hygie* ou *Hygiée*, déesse de la santé.
HYGINA, æ. *L'Hygine*, partie de la Médecine.
HYGROCYRSOCELE, es. *Hygrocyrsocele*; terme de Médecine.
HYGROMETRUM, tri. *Hygromètre* ou *Nitiomètre*, pèse-liqueur.
HYLA, æ. *Yla* ou *Ila*, Isle de l'Ecosse.
HYLOBIUS, ii. *Hylobie*, nom d'une Secte de Philosophes Indiens.
HYLIS. *Aujourd'hui* Sabioncella. *Voyez ce mot.*
HYMEN, enis: & Hymenæus, i. *L'Hymen, l'Hyménée. Le mariage; la dame du milieu*; terme de Matrone & d'Accoucheur.
HYMERA. *Aujourd'hui* Salvus fluvius. *Voyez ce dernier.*
HYMETTUS Mons. *Le Mont Hymette*, montagne de l'Afrique.
HYMNIFER, i. *Crieur de chansons.*
HYMNISTA, æ. *Hymniste*, Auteur qui a fait des Hymnes.
HYMNOLOGIA, æ. *Hymnologie*; terme de Liturgie.
HYMNUS, i. *Hymne, chanson.*
HYOIDES, is. *Hyoïde*; terme d'Anatomie.
HYOTIROIDIUS, ii. *Hyotiroïde*; terme d'Anatomie.
HYOSCIAMUS, i. *Jusquiame, hannebane*, ou *endormie*, plante.
HYPÆPA, & HYPÆPÆ. *Ipepa*, ville de la Natolie propre.
HYPALLAGE, es. *Hypallage*, figure de Grammaire.
HYPANIS. *Aujourd'hui* Mala Vouda. *Voyez ce mot.*
HYPARGESTES ventus. *Nord-ouest quart de nord.*
HYPATA, Insula. *Voyez* Hypæa Insula.
HYPECOON, onis. *Hypécoon*, plante.
HYPERBATON. *Hyperbate, transposition*; figure de Rhétorique.
HYPERBOLE, es. *Hyperbole*, figure de Rhétorique. *Hyperbole*, terme de Géométrie.
HYPERBOLICUS, a, um, *Hyperbolique*
HYPERBOREI montes. *Voyez* Obii montes.
HYPERBOREUS, a, um. *Hyperboréen, septentrional.*
HYPERCATALECTICUS, a, um. *Hypercatalectique*; terme de Poësie Greeque & Latine.
HYPERCATALECTUS, a, um. *Qui a une syllabe de trop.*
HYPERDULIA, æ. *Hyperdulie*, terme de Théologie.
HYPERION. *Hypérion*, nom d'un dieu.
HYPERMETER, a, um. *Hypermetre*; terme de Poësie Grecque & Latine.
HYPERTHYRON. *Frise*, espèce de table qu'on met au-dessus d'une porte.
HYPETROS, i. *Hypètre*; terme d'Architecture antique.
HYPOAMANUENSIS, is. *Sous Sécrétaire.*
HYPOBARBA, æ. *Sous-barbe*, la partie de la bouche du cheval où porte la gourmette.
HYPOBIBLIOTHECARIUS, ii. *Sous-Bibliothécaire.*
HYPOBOLE, es. *Hypobole*, figure de Rhétorique.
HYPOCÆCIAS ventus. *Nord-est quart d'est.*
HYPOCAUSIS, & HYPOCAUSTUM, ti. *Poële, étuve. Hypocauste.*
HYPOCENTURIATUS, ûs. *Sous-Lieutenance*, Charge militaire.
HYPOCISTIS, is. *Plante qui croît au pied du Ciste. Hypociste.*
HYPOCONDRIA, æ. *Hypocondre*; terme d'Anatomie.
HYPOCRISIS, is. *Hypocrisie, grimace, charlatanerie, momerie.*
HYPOCRITA, tæ. *Hypocrite, faux-dévot. Cagot. Tartuffe. Bigot. Comédien. Grimacier. Caffard. Charlatan.*
Hypocritarum secta, turba. *La cabale des Cagots. Toute la cagotterie.*
HYPODIACONATUS, ûs. *Le Sous-diaconat.*
HYPODIDASCALUS, li. *Sous maître, précepteur.*

HYPODINASTES, is. *Vidame.*
HYPŒA Insula. *L'Isle d'If*, sur la côte de Provence.
HYPOFASTIGIUM, ii. *Sous-faite*; terme de Charpenterie.
HYPOGASTRICUS, a, um. Ad partem ventris infimam pertinens. *Hypogastrique.*
HYPOGASTRUM. Ventris pars infima. *L'Hypogastre*; terme d'Anatomie.
HYPOGEUM, i. *Cave, cellier, caveau, souterrain. Favisse*; terme d'Antiquaire. *Hypogée*; terme d'Astrologie.
Qui devolvit in hypogeum. *Encaveur.*
HYPOGLOSSIS, idis. *Hypoglosside*; terme de Médecine.
HYPOGLOTIS, is. *Hypoglotide*; terme d'Anatomie.
HYPOGRIPHUS, i. *Hypogriphe*, monstre fabuleux.
HYPOMESES ventus. *Nord-est quart de nord.*
HYPOMNEMA, atis. *Commentaire, glose, interprétation.*
HYPOMOCHLION. Terme de Mathématiciens. *Orgueil, cale, appui qui se met sous la pince*, ou *le levier. Safran*; terme de Charpenterie, & de Médecine.
Hypomochlion subjicere. *Caler.*
HYPONOTUS ventus. *Sud quart de Sud-ouest.*
HYPOPATERA, æ. *Soucoupe.*
HYPOPHORA, æ. *Hypophore*; terme de Médecine, & de Chirurgie.
HYPOPRORA, ræ. *Sous-barbe*; terme de Charpenterie, & de Marine.
HYPOPYON, yi. *Hypopyon*, maladie des yeux.
HYPORCHEMA, atis. *Hyporchême*; terme de Poësie Grecque.
HYPOSPATISMUS, mi. *Hypospatisme*; terme de la Chirurgie des Anciens.
HYPOSTASIS, is. *Hypostase*; terme de Théologie.
HYPOSTATICE. *Hypostatiquement*; terme de Théologie.
HYPOSTATICUS, a, um. *Hypostatique*; terme de Théologie.
HYPOTENAR. *Hypoténar*; terme d'Anatomie.
HYPOTENEUSIS, is. *Hypoténeuse*; terme de Géométrie.
HYPOTHECA, æ. *Hypotheque.*
Hypothecam dare. *Hypothéquer.*
HYPOTHESIS, is. *Hypothese*; *supposition. Systême.*
HYPOTHETICUS, a, um. *Hypothétique. Supposé, conditionel.*
HYPOTHYRUM, i. *L'ouverture d'une porte, d'une fenêtre.*
HYPOTYPOSIS, is. *Hypotypose*, figure de Rhétorique.
HYPOZOMA, atis. *Hypozome*; terme d'Anatomie.
HYPPIA, iæ. *Lippo. Voyez* Lippus.
HYPPONOIA Bona. *Hyppone, la nouvelle Bonne*; ville d'Afrique.
HYPSISTARIUS, & Hypsistos, i. *Hypsistaire*, nom de Secte.
HYRCANIA, æ. *L'Hyrcanie*, pays d'Asie.
HYRIA, iæ: HYRIUM. *Voyez* Rodia.
HYSGINUS color. *Zinzolin.*
HYSSOPUM, i: & HYSSOPUS, i. *Hyssope*, plante.
HYSTERALGIA, æ. *Hysteralgie*, terme de Médecine.
HYSTERICA, æ. *Passion hystérique, mal de mere.*
HYSTEROMOTOCIA, æ. *Hystéromotocie*; terme de Chirurgien.
HYSTEROTOMIA, æ. *Hystérotomie*, dissection anatomique de la matrice.

I

JAD

JA. *Jah*, nom propre de Dieu chez les Hébreux.
JA, æ. *Ja* ou *Ia*, la derniere fille d'Atlas.
JABAJAHITA, æ. *Jabajahite*, nom de secte parmi les Musulmans.
JABE. *Jabe*, dieu des Samaritains.
JABNE & JABNIA, æ. *Jabnia*, ville de la Terre-Sainte.
JACCA, æ. *Jaca* ou *Jaeca*, ville d'Espagne.
IACCHUS, i. *Iacchus*, surnom du dieu Bacchus.
JACEA, æ. *Jacée*, sorte de plante.
JACENS, entis. *Couché*; *gisant. Jacent*; terme de Palais.
JACERE, jaceo. *Etre couché, être gisant. Se tapir, se râser*; terme de Chasse.
JACERE, jacio. *Jetter, lancer, darder, ruer.*
JACOB. *Jacob* nom propre d'homme.
JACOBA, æ. *Jacqueline*, nom propre de femme. *Jacquette*, diminutif.
JACOBÆA, æ. *Jacobée*, plante.
JACOBOPOLIS, is. *Jamesbourg* ou *Jamestown*, petite ville de la Lagénie, en Irlande.
JACOBUS, bi. *Jacques, Jacob*, nom propre d'homme. *Diegue*, nom Espagnol. *James*, nom Anglois.
JACQUERIA, æ. *Jacquerie*, nom d'une Faction.
JACTANTIA, æ. *Ostentation, faste, vanité, rodomontade, vanterie, hâblerie, gasconade. Jactance*, vieux mot.
JACTARE. *Jetter, lancer, darder, Vanter, prôner.*
Atroces voces, impia verba in Deum jactare. *Blasphémer.*
Aliquem è linteo in altum jactare. *Berner*; *donner le berne.*
Jactare crura. *Gambader, gambiller.*
Jactare se. *Se vanter, s'élever, se glorifier, faire parade. Hâbler.*
Jactare se. *S'embarder*; terme de Marine.
Jactari. *Branler, brandiller, voler, voltiger.*
JACTATIO, onis. *Agitation, mouvement, branle, brandillement. Branlement. Gambade. Ostentation, vanterie, rodomontade.*
JACTATOR, oris. *Qui vante, qui prône. Vain, ostentateur, glorieux, vanteur, fanfaron, fier-à-bras.*
JACTURA, æ. *Perte, dommage, déperdition. Désavantage. Accident fâcheux, esclandre. Naufrage.*
JACTUS, ûs. *Jet*; *l'action de jetter, de lancer. Portée.*
JACULARI. *Lancer, darder.*
JACULATIO, onis. *L'action de lancer, de darder. Ejaculation*; terme de Médecine & d'Anatomie.
JACULATOR, oris. *Archer. Qui lance des javelots. Dardeur.*
JACULATORIUS, a, um. *Qui concerne l'action de jetter, de lancer. Jaculatoire.*
JACULUM, li. *Dard, javelot, flèche, trait. Lance-guaye. Zaguaye, Sarisse*, anciens termes.
JACULUS, li. *Dard, Vendaise* ou *Vandoise*, poisson. *Dard*, espece de Serpent.
JACUTI, orum. *Les Jacutis* ou *Jakutis*, peuple de la grande Tartarie.
JADER, fluvius. *Voyez* Salona fluvius.

JAN

JADERA, æ. *Zara*, ville capitale de la Dalmatie Vénitienne.
JAFFA, æ. *Jafa, Jaffa, Joppé, Jaffo* ou *Japho*, ville de la Palestine.
JAGERNDORPIUM, i. *Jagerndorf, Jarnow* ou *Carnow*, petite ville de Silésie.
JAGERSBURGUM, i. *Jagersbourg*, maison de campagne du du Roi de Danemarck.
JAGI, orum. *Les Jagos*, peuples d'Afrique.
JAGNIEVUM, i. *Jagniévo*, petite ville de Turquie.
JAGODNA, æ. *Jagodna*, petite ville de Turquie.
JAICUBIUS, ii. *Le Jaïcubi*, riviere de la grande Tartarie.
JAICUS, ci. *Le Jaïch*, grande riviere de la grande Tartarie.
JALA, æ. & Janla, æ. *Jala, Jaële* ou *Yale*, petite ville de l'Isle de Ceylan.
JALA, æ. *La Jalle*, riviere de France.
JALAPA, æ. *Belle de nuit*, ou *merveille du Pérou*, plante qui porte des fleurs.
Jalapa officinarum fructu rugoso. *Jalape*; plante médicinale.
JALEMUS, i. *Jaléme*, faux dieu des Grecs.
JALOFÆ, arum. *Les Jalofes*, peuples de la Nigritie.
JAM. *Présentement, maintenant, à cette heure. Déjà, bientôt. Jà*, vieux mot.
JAMAICA, æ. *La Jamaïque*, Isle de la mer du Nord, en Amérique.
JAMAISTERA, æ. *La Jamaïstéro* ou *Jamaïsoit*, région de l'Isle de Niphon, au Japon.
JAMAMA, æ. *Jamama*, ville de l'Arabie-Heureuse, en Asie.
JAMBA, æ. *Jamba*, ville des Etats du Mogol. *Jamba*, province du Mogolistan.
JAMBE, es. *Jambé*, fille de Pan & de la déesse Echo.
IAMBICUS, a, um. *Iambique*; terme de Poësie Grecque & Latine.
JAMBIUM, i. *Jambi*, ville des Indes Occidentales.
IAMBUS, i. *Iambe*, terme de Prosodie Grecque & Latine.
JAMESIUM, sii. *Jametz*, ville de Lorraine.
JAMNIA, æ. *Jamnia*, ville de la Terre-Sainte.
JANAGARA, æ. *Janagar*, ville de l'Empire du Mogol.
JANICULUM, i. *Janicule*, nom d'une des sept collines de Rome.
JANIRA, æ. *Janire*, Nymphe de l'Océan.
JANISCUS, ci. *Janisque*; fils d'Esculape & de Lampétie.
JANISSARIOLUS, & Janisserotus, i. *Janisserot*; terme de Relation.
JANISSARIUS, ii. *Janissaire*, Garde du Grand-Seigneur, *ou* Soldat de l'Infanterie Turquesque. *Oldachi.*
Janissariorum Centurio. *Boulouchachi.*
JANITOR, oris. *Portier, ouvreur des loges* à la Comédie. *Tourier.*
Turcici palatii janitor. *Portier du Serrail. Capigi*; terme de Relation.
JANIZARIUS, Janizerus, ii. *Voyez* Janissarius, ii.
JANOVITIUM, ii. *Janowits*, bourg du cercle de Caurzim, en Bohême.

JANSENIANUS, a, um. *Jansénifte.*
JANSENISMUS, i. *Le Jansénifme ; la doctrine de Jansénius.*
JANUA, æ. *Porte, entrée.*
Obverfa in conclavi janua. *Contreporte.*
Foris ligneus januæ inftructus. *Huiffiere ;* terme de Menuiferie.
JANUARIUS menfis. *Le mois de Janvier.*
JANUARIUS, ii. *Janvier,* ou *Gennare,* nom propre d'homme.
JANUARIUS, fluvius. *Rio Janeïro,* ou *Gannabara,* grande riviere du Bréfil.
JANVILLA, æ. *Janville,* petite ville de France, en Beauffe.
JANUS, ni. *Janus,* le dieu Janus.
JANUSSA, *aujourd'hui* Tamefis. *Voyez ce mot.*
JAO. *Jao,* nom propre de dieu.
JAPARA, æ. *Japara,* ville des Indes Orientales.
JAPETUS, ti. *Japet,* nom propre d'homme.
JAPHET, & Japhetus, ti. *Japhet,* nom propre d'homme.
JAPO, onis. *Japonois,* nom du peuple du Japon.
JAPONIA, æ. Japonicæ Infulæ. *Le Japon,* grand Empire de l'Afie.
JAPONIA propria. *Niphon,* ou *le Japon propre,* la principale des Ifles du Japon.
JAPONICUS, a, um. *Japonnois, qui appartient au Japon.*
IAPYGIA, æ. *Iapygie,* ou *Meffapie,* ancien nom d'une contrée d'Italie.
JARAMOTH. *Jaramoth,* ville de la Tribu d'Iffachar, dans la Terre-Sainte.
JARDANUM promontorium ; *Le Cap Jardan,* dans le Belvédere, en Morée.
JARETTA, æ. *La Jaretta,* grande riviere de la Sicile.
JARMUTHUM, ti. *Yarmouth* ou *Yermouth,* petite ville d'Angleterre ; bourg de l'Ifle de Wigh, en Angleterre.
JARNACUN, & Jarniacum, i. *Jarnac ;* bourg de France, dans l'Angoumois.
JAROMITIA, & Jaromierfa, æ. *Jaromitz,* bourg de la Bohême, dans le Cercle de Koningingretz.
JAROSLASVIA, æ. *Jaroflaw,* ville de Pologne. *Joroflaw,* ville de Mofcovie.
JASENITIUM, ii. *Jafenitz,* petite ville du Duché de Stetin, en la Poméranie Royale.
JASIBILIUS fluvius. *Le Jafibli,* riviere de la Vallée de Noto, en Sicile.
JASION, & Jafius, ii. *Jafion* ou *Jafius,* demi-dieu des anciens.
JASMINUM, i. *Jafmin.*
Jafminum Arabicum, lauri folio, cujus femen apud nos *Café* dicitur. *Cafier,* efpèce de jafmin d'Arabie, qui porte le café.
JASON, onis. *Jafon,* nom propre d'homme.
JASPIS, idis. *Jafpe,* pierre fine.
Jafpidis colore inficere. *Jafper.*
JASQUA, æ. *Jafque,* petite ville du Makéran.
JASSA, æ. *Jahatz* ou *Jacaza,* ville de la Paleftine.
JATIUS fluvius. *Le Jati ;* riviere de Sicile.
IATRALEPTICE, es. *Iatraleptique.* Partie de la Medecine.
JAVA, æ. *Java,* l'une des Ifles de la Sonde.
JAVARINUM, ni. *Javarin, Gewer,* ou *Raab,* ville de la Baffe Hongrie.
JAVOUTIUM, ii. *Javoux,* village de France, dans les Cévennes.
JAXARTHES. *Aujourd'hui* Chefelus. *Voyez ce mot.*
JAYCZA, æ. *Jaycza,* ou *Jaicks,* petite ville de la Bofnie.
JAZER. *Jazer,* ville de la Terre-Sainte.
JAZYSA, æ : & Jazuingus, gi. *Jazige,* peuple de la Sarmatie Européenne.

I B

IBALIA. *Voyez* Niger mons.
IBARA, æ. *Ibar,* petite ville de la Turquie, en Europe.
IBARCHUS, i. *Ivarch,* nom propre d'homme.
IBARUS, fluvius. *L'Ibar,* riviere de la Servie.
IBERIA, æ. *L'Ibérie, la Géorgie. L'Efpagne.*
IBERIS, is. *Paffe-rage,* ou *Chaffe-rage,* plante.
IBERIUM, ii. *Ivry,* bourg de la Normandie, en France.
IBERUS, i. *L'Ebre,* fleuve d'Efpagne. On l'appelloit anciennement l'*Ibere.*
IBERUS, a, um. *Ibere* ou *Ibérien, Efpagnol.*
IBEX, icis. *Chamois, bouc fauvage, bouquetin.*
IBI. Là. *En ce lieu-là. Illec,* vieux mot.
IBIDEM. *Là même. Au même endroit.*
IBIS, is. & idis. *Ibis* ou *Cicogne noire,* oifeau.
IBRAHIM, & IBRAHIMUS. *Ibrahim,* nom propre d'homme.
IBREA, IBRELIA, IBRELIUM. *Voyez* Iberium, ii.
IBRIDA, æ. *Echapé, engendré d'animaux d'efpèce différente. Bâtard.*
IBURGUM, i. *Ibourg,* petite ville du Cercle de Weftphalie, en Allemagne.

I C

ICADES, dum. *Les Icades,* fêtes à l'honneur d'Epicure.
ICADISTA, æ. *Icadifte,* Epicurien.
ICANATUS, i. *Icanate,* Soldats des Cohortes militaires.
Domefticus Icanatorum. *Domeftique des Icanates,* Charge dans l'Empire de Conftantinople.
ICARIA, æ. Infula. *Icarie,* Ifle.
ICARIA, ICAROS. *Nicaria* ou *Nicarie,* Ifle de l'Archipel.
ICARIUS, a, um. *Icarien, d'Icare.*
ICARUS, i. *Icare,* jeune homme fameux dans la fable.
ICARUS, ri. *L'Aigue* ou *l'Eiguez,* riviere de France.
ICAUNA, æ. *L'Yonne,* riviere de France.
ICCIODORUM, Iciodorum & Iciodrum, i. *Iffoire,* ville de France, dans la Baffe-Auvergne.
ICELOS & Icelus, i. *Icèle,* nom propre d'un fils du Soleil.
ICERA, æ. *Voyez* Ingria, æ.
ICERE. *Frapper, battre, toucher.*
ICESIA, æ. *Aujourd'hui* Panaria, æ. *Voyez ce mot.*
ICHARA. *Ichar* ou *Ifchar,* riviere de la Bulgarie.
ICHBOROVIA, æ. *Ichboroug, Ichbaraw,* village du Comté de Nortfolk, en Angleterre.
ICHMIAZINUM, i. *Ichmiazin,* gros bourg de la Perfe.
ICHNOGRAPHIA, iæ. *Le deffein, le plan d'un bâtiment. Topographie ; Tibériade ;* terme ufité au Parlement de Dijon.
Urbis, domûs, provinciæ ichnographiam delineare. *Lever le plan d'une ville, d'un bâtiment, d'une province.*
ICHNOGRAPHICUS, a, um. *Qui concerne les plans. Géométral.*
ICHOR. *Ichor,* terme de Médecine. *Sanie.*
ICHOROIDES, is. *Ichoroïde ;* terme de Chirurgie, & de Médecine.
ICHTHYOCOLLA, æ. *Colle de poiffon.*
ICHTHYOTROPHIUM, ii. *Vivier, étang.*
ICHTHYOLOGIA, æ. *Ichthyologie,* Traité des poiffons.
ICHTHYOMANTIA, æ. *Ichthyomancee,* divination qui fe fait en confidérant les entrailles des poiffons.
ICHTHYOPHAGUS, a, um. *Ichthyophage,* qui vit de poiffons.
ICIODORUM Turonum. *Iferre* ou *Ifeure,* bourg de la Touraine, en France.
ICON, onis. *Image, figure, repréfentation, portrait.*
ICONICUS, a, um. *Peint d'après nature.*
ICONISMUS, i. *Portrait, peinture, image.*
ICONIUM, ii. *Icône,* ville de la Pifidie, capitale de la Lycaonie.
ICONOCLASTA, æ. *Iconoclafte. Brifeur d'image.*
ICONOGRAPHIA, æ. *Iconographie,* defcription des images.
ICONOLOGIA, æ. *Iconologie,* interprétation des images.
ICONOMACHUS, i. *Iconomaque,* qui combat contre les images.
ICOSAEDRUM, dri. *Icofaèdre ;* terme de Géométrie.
ICTERICUS, a, um. *Qui a la jauniffe. Icterique ;* terme de Medecine.
ICTERUS, i. *Jauniffe, pâles couleurs. Débordement de bile. Ictere ;* terme de Medecine. *Loriot,* oifeau.
ICTIS, idis. *Belette, fouine, furet, martre.*
ICTUS, ûs. *Coup, choc, atteinte. Tape. Horion.*
Ictus vanus, irritus, inanis. *Coup dans l'eau, coup perdu.*
Ictus gratiæ loco appofitus qui fonti vitam aufert, eripit. *Le coup de grace.*
ICTUS, a, um. *Frappé, bleffé. Féru.*
ICUNCULA, æ. *Petite image.*

I D

IDA, æ. *Le Mont Ida,* Montagne de Phryfie.
IDÆUS, a, um. *Idéen, Mont Ida.*
Idæus rubus. *Framboifier.*
IDANIS, & Idanus, i. *Le Dain.*
IDCIRCO. *A caufe. A ces caufes, en conféquence, par conféquent, conféquemment, partant, donc.*
IDEA, æ. *Idée, forme, plan, modele, image, tableau, efpèce. Notion, opinion, imagination.*
IDEA mater. *Idée,* divinité du Paganifme.
IDEALIS, ale. *Idéal ;* terme Dogmatique.
IDEM, eadem, idem. *Le même, la même.*
IDENTIDEM. *De temps en temps, de fois à autre, par bouffée, par ondée.*
IDENTITAS. *Identité ;* terme Dogmatique.
IDEO. *C'eft pourquoi. Partant, par conféquent, conféquemment, donc.*
IDIOCRASIS, is. *Idiocrâfe,* terme de Phyfique & de Médecine.
IDIOMA, atis. *Idiome. Dialecte.*
IDIOMELON, i. *Idiomèle ;* terme de Liturgie.
IDIOPATHIA, æ. *Idiopathie,* maladie.
IDIOPATHICUS, a, um. *Idiopatique ;* terme de Médecine.
IDIOSYNCRASIS, is. *Idiofyncrâfe ;* terme de Phyfique & de Médecine.

IDIOTA, tæ. *Particulier, qui mène une vie privée. Sot, niais, idiot.*
IDIOTISMUS, i. *Idiotisme*; terme de Grammaire.
IDOLATHYTUS, a, um. *Sacrifié aux Idoles.*
IDOLATRA, træ. *Idolâtre. Païen.*
IDOLATRIA, æ. *Idolâtrie, culte, adoration des faux dieux.*
IDOLIUM, ii. *Temple d'Idole.*
IDOLOTHYTUM, ti. *Viande offerte* ou *immolée aux Idoles. Idolothyte.*
IDOLUM, i. *Idole, image, statue.*
IDOMENEUS, ei. *Idoménée*, nom propre d'homme.
IDONEA, eæ. *L'Huine* ou *l'Huigne*, riviere de France.
IDONEE. *D'une maniere convenable.*
Non idoneè. *D'une façon qui n'est pas convenable. Insuffisamment.*
IDONEUS, a, um. *Propre, convenable, compétent, mettable. Habile, capable. Idoine.*
Idoneum facere. *Habiliter.*
IDOTHEA, æ. *Idothée*, nom propre de femme.
IDRINUM, i. *Idro*, petite ville de l'Etat de Venise.
IDSTEINUM, i. *Idstein*, bourg des Etats de Nassau, en Wéteravie.
IDUMÆA, æ. Idume, es. *L'Idumée*, petit pays de l'Asie.
IDUMÆUS, a, um. *Iduméen, Edomite.*
IDUS, iduum. *Les Ides*; terme de Calendrier.
IDYLLION, ii. *Idylle*, sorte de Poësie.
IDYJA, æ. *Idyja*, nom propre de femme.
IDZUMUM, i. *Idzumi*, ville capitale du Royaume de ce nom, au Japon.
IDZUUM, *Idzu*, nom de ville.

J E

JEBLAAN. *Jéblaam*, ville considérable de la Terre-Sainte.
JEBNAEL. *Jebnaël*, ville de la Terre-Sainte.
JEBUS. *Jébus*, ancien nom de la ville de Jérusalem.
JECHIENUM, i. *Jéchien*, ville capitale du Royaume du même nom, au Japon.
JECINOROSUS, a, um. *Qui a le flux hépatique; qui a mal au foie.*
JECMAAN, *Jecmaan*, ville de la Terre-Sainte.
JECNAM. *Jecnam*, ville de la Terre-Sainte.
JECORARIUS. *Aigrefin*, poisson de mer.
JECUR, oris. *Le foie.*
Cogit amare jecur. *Le foie est le principe de l'amour.*
JECUSCULUM, i. *Le foie, la sagesse.*
JEDUM, i. *Yendo* ou *Yédo*, ville du Japon.
JEJUNATOR, oris. *Jeûneur. Qui jeûne beaucoup.*
JEJUNE. *A jeûn. D'une maniere sèche.*
JEJUNIUM, nii. *Jeûne*, abstinence de manger.
Jejunium observare. *Jeûner.*
Jejunium Turcicum, vel Mahometanum. *Le Ramadan des Turcs.*
JEJUNUM, i. *L'intestin jéjunum. Le boyau culier.*
JEJUNUS, a, um. *Qui est à jeûn. Maigre, foible, veûle.*
Jejuna oratio. *Un style, un discours maigre, sec, décharné.*
Jejunam linguam facere. *Apauvrir une langue.*
Jejunus venter non audit verba libenter. *Ventre affamé n'a point d'oreille.*
JEMPTIA, æ. *Jempelée*, ou *Jempterland*, Province de la Suède.
JENA, æ. *Jéna* ou *Jène*, ville de la haute-Hongrie. Autre ville du même nom, dans le Cercle de la haute-Saxe.
JENECOPIA, æ. *Jenkoping*, ville de Suède.
JENCANUM, i. *Jengam*, ville de la Chine.
JENISCIA, æ. *Le Jenisçey*, grande riviere de la Tartarie.
JENIZARA, æ. *Jénizar*, bourg de la Thessalie, en Grece.
JENIZZARIA, æ. *Jenizzar*, ville de Grece.
JENOKOPIA, æ. *Jénokoping* ou *Jonekoping*, ville de la Smalcande, en Suède.
JENOPINGA, æ. *Jénoping*, ville de la Chine.
JENTACULUM, i. *Le déjeuné.*
Amplum jentaculum facere. *Déjeuner à fond de cuve.*
JENTARE. *Déjeuner.*
Plurimum jentare. *Déjeuner à fond de cuve.*
JENUPARA, æ. *Jénupar*, ville du Mogol.
JEPHTA, æ. *Jephta*, ville de la Terre-Sainte.
JEPHTAEL. *Jephtaël*, Vallée & Torrent de la Terre-Sainte.
JEREMIAS, æ. *Jérémie*, nom propre d'un Prophéte.
JERICHO, & Hiericho. *Jéricho*, ville ancienne & considerable du pays de Chanaan.
JERNE, & Jernia. *Jerne* ou *Jernie*, ancien nom de l'Irlande.
JERNUS. *Voyez* Kilmarus.
JERON, & Jerona, æ. *Jéron*, nom de ville.
JEROPHORUS, i. *Ierophore* ou *Jérophore*, Officier de l'Eglise Grecque.
JERRA, æ. *La Jerre*, petite riviere de France.
JERUSALEM, & Jerosolyma. *Voyez* Hierosolyma, æ.
JESANA, æ. *Jésana*, ville de la Terre-Sainte.
JESCELINUS. *Voyez* Gontzelinus.
JESCHUA. *Voyez* Jesus, ûs.
JESIDÆUS, a, um. *Jéside*; ou *Jézide*, ou *Jézidéen*, hérétiques chez les Mahométans.
JESONIA, æ. *Jesso, Jeço, Jedso*, ou *Eso*, grand pays de l'Asie.
JESSEDA, æ. *Jesséd* ou *Yesd*, ville de Perse.
JESSELMERA, æ. *Jesselmere* ou *Gislemere*, ville de l'Empire du Mogol.
JESUATÆ, arum, & Jesuati, orum. *Les Jésuates*, sorte de Religieux.
JESUITÆ, arum. *Les jésuites*, les Religieux de la Compagnie de Jesus.
JESUITISSA, æ. *Jésuitesse*, sortes de Religieuses.
JESUPOLIS, is. *Jésupol*, petite ville de la Pokutie, en Pologne.
JESUS, ûs. *Jesus*, le nom auguste de N. S. J. C.
JETA, æ. *Jéta*, ville de la Terre-Sainte.
JETCHUUM, i. *Jetcheu*, ville de la contrée de Jetsengen, dans l'Isle de Niphon.
JETHELA, æ. *Jéthéla*, ville de la Terre-Sainte.
JETHER. *Jéther*, ville de la Terre-Sainte.
JETHETH. *Jétheth.* ville de l'Idumée.
JETHNAM. *Jéthnam*, ville de la Terre-Sainte.
JETSENGA, æ. Jetsena, æ. *Jetsengo* ou *Jetsen*; région de l'Isle de Niphon, au Japon.
JEVERIA, æ. *Jéver*, petite ville du Cercle de Westphalie.
JEZRAEL. *Jezraël*, ville de la Terre-Sainte.
JEZRAELITA, æ. *Jezraélite, habitant de Jezraël.*

I G

IGGA, æ. *Igg*, petite ville dans la Basse-Carniole.
IGILGILIUM *Voyez* Gergelum.
IGINIUM, ii. *Giglio*, ou *l'Isle du Lys*, dans la mer de Toscane.
IGINIUM. *Voyez* Igilium.
IGITUR. *Donc, partant, par conséquent, conséquemment.*
IGLOVIA, æ. *Iglaw* ou *Gihlowa*, petite ville de la Moravie.
IGNARUS, a, um. *Ignorant, qui ne sait pas. Ignare, incapable, insuffisant. Apédeute. Malapre*; terme d'Imprimerie. *Maucler*, vieux mot.
IGNATIUS, ii. *Ignace*, nom propre d'homme.
IGNAVE. *Lâchement, mollement, nonchalament.*
IGNAVIA, viæ. *Lâcheté. Bassesse d'ame, poltronnerie, mollesse. Couardise, coyonnerie.*
IGNAVITAS, atis. *Mêmes significations.*
IGNAVITER. *Voyez* Ignavè.
IGNAVUS, a, um. *Paresseux. Lâche. Indolent, létargique. Cagnard, poltron, coquin. Couard, coyon, blêche.*
Ignavorum statio. *Le mont Pagnote; le poste des invulnérables.*
IGNESCERE. *S'embrâser, s'allumer, prendre feu.*
IGNEUS, a, um. *De feu. Ignée.*
IGNIACUM, ci. *Igny*, nom d'un bourg & d'une Abbaye, en France.
IGNIARIUM, ii. *Fusil briquet.*
IGNIFER, a, um. *Qui porte le feu.*
IGNIGENA, æ. *Engendré dans le feu; engendré du feu.*
IGNIPOTENS, entis. *Qui est maître du feu.*
IGNIS, is. *Le feu*, élément.
Lento igne torrere, coquere. *Brûler à petit feu. Faire cuire à petit feu.*
Ignis missilis. *Fusée, boudin.*
Ignis artificiosus. *Feu d'artifice.*
Ignium missilium artifex. *Artificier.*
Ignis erraticus, fatuus. *Feu follet; ardent.*
IGNITUS, a, um. *Ardent, chaud, brûlant, plein de feu.*
Ignita Terra. *La Terre de Feu*, proche le détroit de Magellan.
IGNOBILIS, ile. *Ignoble, sans noblesse, roturier, de basse naissance. Inconnu, peu connu. Coutumier.*
IGNOBILITAS, atis. *Bassesse. Naissance obscure & basse. Roture. Petitesse.*
IGNOBILITER. *Bassement, petitement.*
IGNOMINIA, niæ. *Ignominie, infamie, déshonneur, opprobre, affront, honte.*
Ignominiam inurere. *Déshonorer. Honnir.*
IGNOMINIATUS, a, um. *Diffamé, déshonoré.*
IGNOMINIOSE. *Honteusement, ignominieusement.*
IGNOMINIOSUS, a, um. *Infamant, honteux, ignominieux.*
IGNORANTIA, æ. *Ignorance, ânerie; béjaune.*
Summa ignorantia. *Ignorance crasse.*
IGNORARE. *Ignorer, ne pas savoir.*
IGNORATIO, onis. *Ignorance, manque de savoir.*
IGNOSCENTIA, æ. *Pardon, rémission.*
IGNOSCERE. *Pardonner. Ne pas connoître.*
IGNOSCIBILIS, ile. *Pardonnable, excusable.*
IGNOTUS, a, um. *Participe passif d'*Ignoscere. *Inconnu, ignoré, qu'on ne connoit pas, qu'on ignore. Occulte, caché, secret.*

IGORANDIS, is. *Ingrande*, petite ville de France, en Poitou.
IGUIDI *ou* Iguidum desertum. *Iguidi*, province *ou* desert de la Lybie.
IGUR, uris. *Igur* ou *Aigur*, Tribu des Turcs Orientaux.
IGUVIUM, & Inginum, ii. *Eugubio* ou *Gubbio*, ancienne petite ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

I H

IHORA, æ. *Ihor*, ville des Indes.
IHOIRIUM Regnum. *Le Royaume d'Ihor*, dans les Indes.

I L

ILACA, æ. *Ilack*, ville capitale d'un petit pays du même nom, dans l'Usbeck, Province de la grande Tartarie.
ILANTIUM, ii. *Ilantz*, petite ville du pays des Grisons.
ILAPINASTES, is. *Ilapinaste*, surnom donné à Jupiter.
ILCUSSUM, i. *Ilkusch* ou *Ileussia*, petite ville de la haute-Pologne.
ILDEFONSUS. *Voyez* Alphonsus.
ILDEVERTUS, & Ildvertus, i. *Voyez* Hildevertus, i.
ILE, is. *Le menu boyau des animaux.*
ILEOS, *ou* ILEUS, ei. *Colique de miséréré; Passion iliaque, maladie.*
ILEOSUS, a, um. *Sujet à la passion iliaque, à la colique de miséréré.*
ILEX, icis. *Yeuse* ou *Chêne verd*, arbre.
ILIA, ilium. *Flancs, côtés, intestins, boyaux, tripes. Iles;* terme d'Anatomie.
 Ilium ductus, anhelitus. *La pousse.*
 Trahere ilia. *Battre du flanc; être poussif. Haleter.*
 Ilium procidentia. *Descente. Hernie.*
ILIACUS, a, um. *Iliaque;* terme de Médecine.
ILIAS, adis. *L'Iliade*, Poëme d'Homere.
ILIBERIS. *Voyez* Eliberis.
ILICETUM, ti. *Iliceto*, en Toscane.
ILICETUM, ti. *Un bois planté de chêne verds.*
ILICEUS, a, um. *De bois d'yeuse; de chêne verd.*
ILICI *ou* ILICIAS. *Elche*, petite ville d'Espagne, dans le Royaume de Valence.
ILINI, orum. *Les Ilinois*, peuple de la nouvelle France.
ILION, ii. *Ilion* ou *Ilium*, nom de ville.
ILION, terme d'Anatomie.
ILIPHA, *aujourd'hui* Nebula. *Voyez ce mot.*
ILIPULA, æ. *Monte Ilipula* ou *Ilipulitano*, montagne du Royaume de Grenade, en Espagne.
ILITHYA æ. *Ilithie*, surnom de Lucine.
ILIUM. *Voyez* Troja.
ILKELCEIA, æ. *Ilkelcy* ou *Ilkley*, village du Comté d'York, en Angleterre.
ILLA, æ. *Lille*, riviere de France.
ILLABEFACTUS, a, um. *Qui n'est point taché, gâté.*
ILLABI. *Tomber, se couler, s'insinuer.*
ILLABORARE. *Travailler dedans.*
ILLAC. *Par-là, de ce côté là.*
ILLACHRYMARE, & ILLACHRYMARI. *Pleurer, verser des larmes.*
ILLÆSUS, a, um. *Qui n'est pas blessé. Qui n'est pas lézé.*
ILLAPSUS, ûs. *Chûte. Descente. Ecoulement des eaux.*
ILLAQUEARE. *Lier, engager, embarrasser, enlâcer.*
ILLARUS. *Voyez* Hillarus.
ILLATEBRA, æ. *Lieu ou l'on ne peut rien cacher.*
ILLATEBRARE. *Cacher.*
ILLATIO, onis. *L'action d'apporter. Préface, illation. Induction, conséquence, conclusion.*
ILLATRARE. *Aboyer dans quelqu'endroit.*
ILLAUDABILIS, ile. *Qui ne mérite point de louange; qui n'est pas louable.*
ILLAUDATUS, a, um. *Indigne de louanges.*
ILLE, ILLA, ILLUD. *Lui, elle. Celui, celle.*
ILLECEBRA, æ: & ILLECEBRÆ, arum. *Attraits, amorces, charmes, appas, traits. Armes. Blandices;* terme de Palais.
 Illecebris aliquem delinere, irretire. *Charmer.*
ILLECEBRATIO, onis. *L'action d'attirer, de charmer.*
ILLECEBROSE. *D'une maniere attirante, engageante.*
ILLECEBROSUS, a, um. *Desirable, attirant, appétissant, attrayant.*
 Illecebrosa mulier. *Charmeuse*, dans le style comique.
ILLECTAMENTUM, ti ILLECTATIO, onis. &
ILLECTUS, ûs. *Voyez* Illecebra, æ. & Illecebræ, arum.
ILLECTUS, a, um. *Qu'on n'a point lû.*
ILLEPIDE. *Désagréablement, sans grace, sans agrément.*
ILLEPIDUS, a, um. *Désagréable, sans grace, sans amusement.*
ILLERGETUM, ti. *Huesca*, petite ville d'Aragon, en Espagne.
ILLEX, icis. *Attrait, appas, amorce, hameçon. Appeau, pipeau; sifflet d'oiselier.*
 Avis illex. *Appeau, appellant, chanterelle;* Oiseau qui fait venir, qui appelle les autres.
ILLEX, egis. *Qui ne connoît point de Loi.*
ILLIBATUS, a, um. *Qui est sans tache, entier.*
 Illibata virgo. *Pucelle.*
ILLIBERALIS, ale. *Mal-honnête, peu civil, insolent. Mesquin, méchanique. Misanthrope.*
 Illiberalis agendi modus, ratio. *Une maniere un peu cavaliere, un peu libre.*
ILLIBERALITAS, atis. *Mal-honnêteté, grossiéreté, incivilité, insolence.*
ILLIBERALITER. *Incivilement, mal-honnêtement, insolemment, mécaniquement, mesquinement.*
ILLIBERIS. *Voyez* Caucoliberis.
ILLIBERIS, fluvius, *aujourd'hui* Tichis fluvius. *Voyez ce dernier.*
ILLIC. *Là, en ce lieu-là.*
ILLICERE. *Attirer, amorcer, attraire.*
ILLICITE. *Illicitement, d'une maniere défendue, prohibée.*
ILLICITUS, a, um. *Illicite, défendu, qui n'est pas permis, prohibé.*
ILLICIUM, ii. *Amorce, appas, attrait, leurre. Voyez aussi* Illex.
 Ignis illicium indere. *Amorcer.*
 Illicium plumatile escâ instruere. *Acharner le leurre.*
 Illicioassuefacere. *Duire à leurre, leurrer;* terme de Fauconnerie.
ILLICO. *Sur le champ, sur l'heure, sur le lieu, à l'instant, tout d'abord, aussi tôt. Sonica;* terme de Joueur.
ILLIDERE. *Heurter, choquer, froisser, frapper, cogner.*
 Illidere oculum. *Pocher l'œil.*
ILLIDIUS, dii. *Alire*, nom propre d'homme.
ILLIGARE. *Lier, nouer, entortiller, entrelâcer. Enlâcer, enlier;* terme de Maçonnerie.
 Illigare se. *S'engager, s'obliger.*
 Loro illigare. *Lâcer.*
 Dolium circulis illigare. *Relier un baril, un tonneau.*
ILLIGATIO, onis. *L'action de lier, d'attacher une chose à une autre. Entrelâcement, enlâcement, entrelas.*
ILLIMIS, ime. *Clair, qui n'est pas trouble; qui est sans bourbe, sans limon.*
ILLINC. *De-là, de ce lieu-là, de cet endroit-là.*
ILLINERE. *Enduire, oindre, frotter, vernir.*
 Vitello illinire. *Dorer;* terme de Pâtissier & de Boulanger.
 Sebo illinire. *Dorer. Espalmer. Donner le flore;* termes de Marine.
ILLINIRE. *Mêmes significations.*
ILLIQUEFACERE. *Liquéfier, fondre, rendre liquide.*
ILLIQUEFIERI. *Se fondre.*
ILLIRICUM. *Voyez* Erix.
ILLISUS, ûs. *Heurt, choc, contre-coup. Cheinfreneau.*
ILLITERATUS, a, um. *Ignorant, sans étude, sans lettres; non lettré. Mauclerc*, vieux mot.
ILLITUS, a, um. *Participe passif d'*Illinire.
 Panis butyro illitus. *Une beurrée, une dorée.*
ILLITUS, ûs. *L'action d'enduire. Enduisson. Onction. Liniment;* terme de Médecine.
ILLOCABILIS, ile. *Qu'on ne sauroit placer.*
ILLOCHIUM, ii. *Illok*, petite ville de la Basse-Hongrie.
ILLOTUS, a, um. *Qui n'a pas été lavé.*
ILLUC. *Là, à cet endroit-là.*
ILLUCERE, & ILLUCESCERE. *Luire, reluire, briller, éclater.*
ILLUCTARI. *S'opposer, tenir contre, se roidir contre.*
ILLUDERE. *Se jouer, se mocquer. Berner. En conter, en faire accroire. Montrer au doigt, faire les cornes.*
 Simplici illudere. *Déniaiser.*
ILLUMINARE. *Illuminer, éclairer, donner du jour, de l'éclat. Enluminer, peindre.*
 Quod illuminat. *Illuminatif.*
ILLUMINATIO, onis. *Illumination, l'action d'éclairer, d'éclaircir; éclaircissement.*
ILLUMINATORIUM, ii. *Baptistere, illuminatoire.*
ILLUMINATUS, a, um. *Participe passif d'*Illuminare.
 Illuminati. *Illuminés; ceux qui avoient reçu le Baptême;* terme de l'Histoire Ecclésiastique.
 Illuminati. *Les Eschrakites*, Philosophes Mahométans.
ILLUNIS, une, & ILLUNUS, a, um. *Qui est sans lune.*
ILLURO, onis. *Voyez* Iluro.
ILLUS, li. *L'Ill*, riviere d'Allemagne.
ILLUSIO, onis. *Dérision, raillerie, mocquerie. Illusion.*
ILLUSTRAMENTUM, ti. *Ornement, parure, agrément.*
ILLUSTRARE. *Eclairer, éclaircir, illuminer. Illustrer, signaler, annoblir, enrichir. Donner du lustre, de la gloire. Faire honneur, honorer. Glorifier, Rendre célebre. Embellir, orner, enluminer.*
ILLUSTRATIO, onis. *Illumination, l'action d'éclairer. Illustration, enrichissement, relief, ennoblissement, embellissement. Eclaircissement.*
ILLUSTRATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
ILLUSTRIS, tre. *Illustre, célebre, fameux, insigne, considérable, signalé, glorieux, grand, héroïque, noble, seigneurial.*
ILLUSUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe* Illudere.

ILLUTIBILIS, ile. *Qu'on ne sauroit laver.*
ILLUVIES, ei. *Débordement, inondation. Soûberme*; terme de Marine.
ILMENUS lacus. *L'Ilmen*, lac de Moscovie.
ILMETUS, fluvius. *L'Ilment*, grande riviere de la Perse.
ILMITIUM, ii. *Ilmitz*, village de l'Autriche.
ILORCI, orum. *Lorca*, ancienne ville des Bateftans, en Espagne.
ILOSTUM, ti. *Yist*, bourg des Provinces-Unies.
ILUMBERIS, ris. *Voyez* Lumbaria.
ILURO, onis. *Oleron*, ville de France, dans le Béarn.
ILZA, æ. *Ilz*, bourg & citadelle, dans le Palatinat de Sandomir, en la petite Pologne.

I M

IMAGINARI. *S'imaginer, se figurer.*
IMAGINARIUS, a, um. *Imaginaire, chimérique, visionnaire.*
IMAGINATIO, onis. *Imagination, idée, image, imaginative. Pensée. Vision.*
IMAGINOSUS, a, um. *Rempli d'imagination, de chimeres.*
IMAGO, inis. *Image, figure, tableau, portrait, effigie. Epure*, terme d'Architecture.
Imago picta. *Enluminure.*
Imago super recentem è typo imaginem expressa. *Une contre-épreuve.*
Super recentem è typo imaginem, alteram imaginem exprimere. *Contre preuver. Contre tirer. Décalquer.*
Imago in ære cælata, expressa. *Taille-douce.*
Nummaria imago. *La frappe*; terme de Monnoie.
Inanis & fallax imago. *Belle apparence & peu de rapport. Happe-lourde.*
Qui veneratur imagines. *Iconolâtre.*
Qui frangit imagines. *Iconoclaste.*
Imaginibus formandis idoneus. *Imaginatif.*
Imago astralis, constellata. *Talisman.*
Imago toreumatica. *Miroir, fronton, tutelle*; termes de Marine.
IMAGUNCULA, læ. Parva imago. *Petite image, Marionnette, bamboche, poupée.*
IMAM, mis; & IMAN, nis. *Imam*, ou *Iman*; Ministre de la Religion Mahométane.
Imami dignitas. *Imamat.*
IMAMIA, æ. *Imamie*, secte de Mahométans.
IMAUS, i. *Imaüs*; montagne d'Asie.
IMBARUS, i. *Imbare*; nom ancien d'une montagne de la grande arménie.
IMBECILLIS, ille. *Foible, sans force, fragile, imbécille.*
IMBECILLITAS, atis. *Imbécillité, débilité, foiblesse.*
IMBECILLITER. *Foiblement, d'une maniere imbécille.*
IMBELLIA, æ. *Lâcheté, poltronerie.*
INBELLIS, elle. *Foible, timide; lâche, de peu de courage, pusillanime; peu propre au métier de la guerre.*
IMBER, bris. *Pluie, ondée, lavasse.*
IMBERBIS, is. *Qui n'a pas encore de barbe. Jeune homme. Godelureau.*
IMBERTUS, ti. *Imbert*, nom propre d'homme.
IMBIBERE. *Imbiber, emboire*; terme de Peinture.
IMBREX, icis. *Faîtiere, enfaîteau, tuile creuse; noue*, ou *nouée*; terme de Couvreur.
Imbricibus tegere. *Enfaîter.*
Imbres porci. *Echignée.*
IMBRICAMENTUM, ti. *Nolet*, ou *Noulet*; *la noue d'une lucarne*, terme de Couvreur.
IMBRICARE. *Enfaiter une maison, la couvrir de faîtiere.*
IMBRICITOR, oris. *Pluvieux.*
IMBRICUS, a, um, & Imbriduus, a, um. *Pluvieux. Qui répand la pluie.*
IMBRIFER, a um. *Qui cause de la pluie.*
IMBROS. *Lembro*, ou *Imbros*; Isle de l'Archipel.
IMBUERE. *Humecter, mouiller, tremper, imbiber, abreuver. Combrumer*, terme de Marine. *S'imprégner.*
Altius imbuere. *Monter*; terme de Teinture.
Vino imbuere. *Aviner.*
Opinionem aliquam imbuere. *Préoccuper, entêter, coëffer de quelque chose.*
Tabellæ aream præviis coloribus imbuere. *Imprimer une toile.*
IMBUTIO, onis. *L'action de tremper, d'abreuver. Impression, teinture.*
IMBUTUS, a, um. *Imbu, imbibé. Abreuvé, confit.*
IMELACA. *Voyez* Emilie.
IMERITIA, æ. & Imiritia, æ. *Iméréti*, ou *Imirète*; petit Etat de la Géorgie, en Asie.
IMITABILIS, bile. *Qu'on peut imiter, copier. Imitable.*
IMITAMEN, inis: & Imitamentum, ti. *Imitation, représentation.*

IMITARE, & IMITARI. *Imiter, copier; piller*, en terme d'Auteur. *Feindre, prendre les apparences. Se régler.*
Aliquem imitando effingere. *Contrefaire quelqu'un.*
Librum, imaginem imitando effingere. *Contrefaire*, terme d'Imprimerie.
Exemplar aliquod pingendo imitari. *Copier, contretirer. Peindre d'après.*
IMITATIO, onis. *Imitation. Copie, règle, exemple.*
IMITATOR, oris. *Imitateur.*
Picturæ, tabulæ imitator. *Copiste.*
IMMACULATUS, a, um. *Sans tache.*
Immaculata Virgo Maria. *La bienheureuse Vierge immaculée. Panachrante*; terme Grec.
IMMADERE, & IMMADESCERE. *Etre mouillé, trempé, humecté.*
IMMANE. *Voyez* Immaniter.
IMMANENS, entis. *Immanent*; terme de Logique.
IMMANIS, ane. *Fort grand, prodigieux, extraordinaire, exorbitant, énorme. Cruel, inhumain, barbare, dur.*
IMMANITAS, atis. *Grandeur prodigieuse, démesurée. Cruauté, férocité, inhumanité, barbarie, dureté.*
IMMANITER. *Excessivement, extraordinairement, violemment, furieusement.*
IMMANSUETUS, a, um. *Sauvage, farouche, intraitable.*
IMMARCESCERE. *Se gâter, se corrompre.*
IMMATURE. *Aant la saison, prématurément.*
IMMATURITAS, atis. *Prématurité.*
IMMATURUS, a, um. *Prématuré, hors de saison.*
IMMEANS, antis. *Entrant, insinuant.*
IMMEARE. *Entrer dedans, s'insinuer.*
IMMEDIATE. *Immédiatement, tout de suite. Nuement, & sans moyen. De plein-fief, nu à nu, & non par moyen*; terme de la Coutume de Normandie.
IMMEDICABILIS, ile. *Incurable, irrémédiable.*
IMMEDITATUS, a, um. *Qui n'est pas prémédité.*
IMMEIRE. *Pisser dedans.*
IMMEMOR, oris. *Qui a oublié, qui a perdu la mémoire.*
Immemor beneficii. *Qui manque de reconnoissance. Ingrat. Méconnoissant.*
Immemorem esse suæ conditionis. *Se méconnoître, s'oublier.*
IMMEMORABILIS, ile. *Dont on ne doit pas faire mention. Immémorable.*
IMMEMORIA, æ. *Défaut de mémoire.*
IMMENSITAS, atis. *Immensité, infinité, grandeur sans bornes.*
IMMENSUS, a, um. *Immense, sans borne, infini, extrême, démesuré, vaste, excessif, grand, énorme, exorbitant.*
IMMER, eris. *Immere*, nom de Peuple.
IMMERENS, entis. *Qui ne mérite pas.*
IMMERENTER. *Sans l'avoir mérité.*
IMMERGERE. *Submerger, plonger, enfoncer dans une liqueur, Tremper, sausser. Caler.*
Immergi. *Enfoncer, entrer dans l'eau, se noyer.*
Immeritus, a, um. *Qui n'a point mérité.*
IMMERSIO, onis. *Immersion, submersion. L'action de plonger, de submerger. La cale.*
IMMERSIVUS, a, um. *Immersif.*
IMMERSOR, oris. *Celui qui plonge. Immerseur*; terme de l'Histoire Ecclésiastique.
IMMERSUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe* Immergere.
Immersus in crapulâ. *Enfoncé, noyé dans la crapule.*
IMMETATUS, a, um. *Qui n'est pas borné, qui n'est pas mesuré.*
IMMIGRARE. *Changer de place, de demeure.*
IMMINENS, entis. *Imminent, menaçant, pressant, instant.*
Imminente nocte. *A nuit fermante.*
IMMINENTIA, æ. *Penchant. Menace.*
IMMINERE. *Approcher, être tout pres, être sur le point. Etre prêt à tomber, menacer ruine, battre en ruine, battre à plomb, donner à plomb.*
Mons urbi imminens. *Une hauteur qui commande la ville.*
IMMINUERE. *Diminuer, amoindrir, retrancher, apétisser, maigrir. Décompter, rabattre.*
Pondus vimque imminuere. *Affoiblir*; terme de Monnoie.
Fortunas, opes alicujus imminuere. *Dégraisser quelqu'un, ôter une partie de son bien.*
IMMINUTIO, onis. *Diminution, amoindrissement, retranchement, affoiblissement, atténuation, déchet, déchéance, dépérissement. Epitié*; terme de Marine. *Echarseté*; terme de Monnoie.
Famæ & æstimationis diminutio. *Décri.*
IMMICERE. *Mêler, mélanger, entremêler. Tripoter.*
Immiscere se. *S'immiscer; s'embarquer dans une affaire; s'ingérer, s'intriguer.*
Qui se immiscet. *Qui se fourre par tout; intriguant.*
IMMISERABILIS, ile. *Qui ne fait point pitié, indigne de compassion.*
IMMISERICORDIA, æ. *Inhumanité, dureté.*

IMMISERICORDITER. *Sans pitié, sans miséricorde, impitoyablement, inexorablement, inflexiblement.*
IMMISERICORS, dis. *Sans pitié, sans humanité. Cruel, inhumain, dur, impitoyable, inflexible, inexorable. Barbare. Corsaire. Immiséricordieux. Maupiteux*, vieux mot.
IMMISSARIUM, ii. *Réservoir d'eau.*
IMMISSARIUS, ii. *Emissaire, espion.*
IMMISSIO, onis. *L'action de provigner.*
IMMISSURA. *Voyez* Commissura.
IMMITIS, te. *Cruel, barbare, insensible, impitoyable. Maupiteux*, vieux mot.
IMMITTERE. *Mettre dedans. Jetter, lancer, débander, lâcher. Embreuver, embruncher*; terme de Charpentier.
IMMIXTIO, onis. *Mélange. Immixtion. Brouillamini; tripotage.*
IMMOBILIS, ile. *Immobile.*
Immobilia. *Immeubles. Immobiliaire.*
Funes immobiles. *Dormans, ou manœuvres dormantes*; termes de Marine.
IMMOBILITAS, atis. *Immobilité.*
IMMODERATE. *Immodérément, excessivement, déréglément, licencieusement.*
IMMODERATIO, onis. *Déréglement, immodération, excès.*
IMMODERATUS, a, um. *Immodéré, déréglé, outré, excessif, désordonné.*
IMMODESTE. *Immodestement, immodérément, impudemment.*
IMMODESTIA, æ. *Immodestie, indiscrétion; immodération.*
IMMODESTUS, a, um. *Immodeste, impudent, immodéré.*
IMMODICE. *Démesurément. Avec excès, excessivement, immodérément, déréglément.*
IMMODICUS, a, um. *Excessif, outré, démesuré.*
IMMODULATUS, a, um. *Qui est sans mesure, sans règle.*
IMMOLARE. *Sacrifier, immoler.*
IMMOLATIO, onis. *Sacrifice, immolation.*
IMMOLATOR, oris. *Sacrificateur, immolateur.*
IMMORARI. *S'arrêter, se fixer, s'attacher. S'amuser.*
IMMORI. *Mourir dedans.*
IMMORTALIS, ale. *Immortel, qui ne mourra pas.*
IMMORTALITAS, atis. *Immortalité.*
Immortalitati consecrare. *Eterniser, immortaliser.*
IMMORTALITER. *A jamais, éternellement.*
IMMOTUS, a, um. *Immobile, fixe, ferme, inébranlable.*
IMMUGIRE. *Mugir, meugler.*
IMMULGERE. *Tirer ou traire le lait dans quelque chose.*
IMMUNDITIA, æ: & IMMUNDITIES, ei. *Mal-propreté, ordure, saleté, crasse.*
IMMUNDUS, a, um. *Sale, mal propre, impur, immonde.*
IMMUNIFICUS, a, um. *Qui n'est pas libéral.*
IMMUNIS, une. *Exempt, franc, libre, quitte. Allodial.*
Immunem aliquem facere ab aliquâ re. *Exempter, affranchir, dispenser, quitter.*
Immunis prætorianus. *Exempt*; Officier des Gardes du Corps.
IMMUNITAS, atis. *Immunité, franchise, privilége, exemption. Allodialité. Franquieme*; terme de Coutume.
Juris, legis immunitas *Dispense.*
IMMUNITUS, a, um. *Qui n'est pas muni; qui est sans défense.*
IMMUTABILIS, ile. *Immuable; qui ne peut changer.*
IMMUTABILITAS, atis. *Immutabilité.*
IMMUTABILITER. *Immuablement, irrévocablement.*
IMMUTARE. *Changer, altérer, corrompre. Métamorphoser.*
Immutari. *Déchoir, perdre de sa force.*
IMMUTATIO, onis. *Changement, change. Altération, corruption. Métamorphose.*
IMMUTATUS, a, um. *Changé, altéré, corrompu.*
IMO, *Mais, même. Oui, oui-dà. Pardonnez-moi; si-fait.*
IMOLA, æ. *Imola*, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
IMPACATUS, a, um. *Qui n'est pas apaisé. Qui n'est point en paix.*
IMPACTIO, onis. *Choc, rencontre, heurt.*
IMPACTUS, a, um. *Qui a heurté; qui a choqué.*
IMPAGES, gum. *Pieces de charpenterie & de menuiserie.*
IMPALLERE, & Impallescere. *Devenir pâle; pâlir dessus.*
IMPANATIO, onis. *Impanation*; terme de Theologie.
IMPANATOR, oris. *Impanateur*, nom d'hérétiques.
IMPAR, aris. *Inégal, qui n'est pas pareil, disproportionné. Impair. Nompareil, sans pair, sans pareil.*
IMPARATUS, a, um. *Qui n'est pas prêt, qui n'est pas préparé.*
IMPARENTIA, æ. *Désobéissance, indocilité, rébellion.*
IMPARITER. *Inégalement.*
IMPASCI. *Paître dedans ou en dedans.*
IMPASSIBILIS, ile. *Impassible, qui ne peut souffrir.*
IMPASTUS, a, um. *Qui n'a point mangé.*
IMPATIBILIS, ile. *Intolérable, insupportable.*
IMPATIENS, entis. *Impatient, vif, inquiet.*
IMPATIENTER. *Impatiemment, avec empressement, inquiétude, chagrin.*
IMPATIENTIA, æ. *Impatience, empressement, ardeur, desir bouillant.*
IMPAVIDUS, a, um. *Ferme, intrépide, qui ne craint pas.*
IMPECCABILIS, ile. *Impeccable, infaillible.*
IMPEDARE. *Echalasser, échalader, mettre des échalas.*
IMPEDIMENTUM, ti. *Empêchement, opposition, obstacle, traverse. Retardement, arrêt. Acroc, anicroche. Embarras. Encloueûre. Encombrement*; terme de Marine.
Impedimentum dirimens. *Empêchement dirimant*; terme de Droit Canonique.
Impedimenta, orum. *Bagages, hardes, ustenciles de guerre. Suite, train; cariage*; terme populaire.
IMPEDIRE. *Empêcher, mettre obstacle, embarrasser. Enchevêtrer. Engager. Entortiller. Envelopper.*
Impedire se. *S'embarrer*; terme de Manège. *S'enchevêtrer.*
Vestibus impedire. *Enharnacher.*
Enses vicissim expediendo impedire. *Contre-dégager*; terme d'Escrime.
IMPEDITIO, onis. *Voyez* Impedimentum, ti.
IMPEDITUS, a, um. *Participe passif* d'Impedire.
Homo impeditus. *Un homme entrepris, embarrassé, empesé; mal-aisé, obéré.*
Impedita avis. *Oiseau entravaillé*; terme de Blason.
IMPELLENS, entis. *Qui pousse, qui chasse. Impulsif.*
IMPELLERE. *Pousser dedans. Inciter, porter, animer, exhorter, tenter.*
IMPENDERE, impendo. *Dépenser, employer.*
IMPENDIOSUS, a, um. *Qui fait trop de dépense, qui cause trop de dépense.*
IMPENDIUM, ii. *Dépense, frais, coût.*
IMPENETRABILIS, ile. *Impénétrable. Qu'on ne peut percer, ni pénétrer.*
Impenetrabilem in modum. *Impénétrablement.*
IMPENETRABILITAS, atis. *Impénétrabilité.*
IMPENSA, sæ. *Dépense, frais, coût. Impense*; terme de Palais.
Præcedentes impensæ. *Frais préjudicieux*, terme de Palais.
Impensæ præscriptæ. *Loyaux-coûts*; terme de Palais.
Alienis impensis vivere. *Vivre à discrétion.*
Epuli impensas facere. *Donner un repas.*
Suppeditare alienæ impensæ. *Défrayer.*
Suppeditatio alienæ impensæ. *Défrai.*
IMPENSIBILIS, ile. *Qu'on ne peut pas assez examiner, peser, considérer.*
IMPERARE. *Commander, ordonner, donner des ordres, enjoindre, faire la loi. Régner, gouverner, maîtriser. Adjurer, faire des exorcismes.*
IMPERATIVUS, a, um. *Impératif.*
IMPERATOR, oris. *Empereur; César. Général d'armée. Chef; Commandant. Pahalavan Gehan*; terme de Relation, ou d'Histoire d'Orient.
Caput Imperatoris. *La punta del Imperador. Cap du Royaume de Valence.*
IMPERATORIA Sativa. *Angélique, Impératoire*, plante.
IMPERATORIE. *En Empereur.*
IMPERATORIUS, a, um. *De Général d'armée, d'Empereur.*
IMPERATRIX, icis. *Impératrice. Empériere*, vieux mot.
IMPERCEPTUS, a, um. *Dont on ne s'est pas aperçu.*
IMPERCITUS, a, um. *Qui n'a point été remué.*
IMPERCUSSUS, a, um. *Qui n'a point été heurté.*
IMPERDITUS, a, um. *Qui n'a point été perdu.*
IMPERFECTE. *Imparfaitement.*
IMPERFECTIO, onis. *Imperfection.*
IMPERFECTUS, a, um. *Imparfait; qui n'est pas achevé.*
IMPERFOSSUS, a, um. *Qui n'a point été percé.*
IMPERIALIS, ale. *Impérial.*
Tribunal imperiale. *La Chambre Impériale.*
IMPERIALIS, alis. *Impériale*, ville du Chili, en Amérique.
IMPERIOSUS, a, um. *Qui commande. Commandant, impérieux. Magistral.*
IMPERITARE. *Voyez* Imperare.
IMPERITE. *Grossierement, ignoramment.*
IMPERITIA, tiæ. *Ignorance, inexpérience, impéritie.*
IMPERITUS, a, um. *Ignorant, mal-habile.*
IMPERIUM, rii. *Empire, règne, domination, pouvoir, autorité, gouvernement. Maîtrise. Commandement, ordre du Supérieur. Monarchie. Le temps qu'a duré le règne d'un Prince. Ordre, jussion.*
Imperium detrectare, negligere. *Desobéir.*
Imperii neglectus, detrectatio. *Désobéissance.*
Imperium in rebus sacris. *Hiérarchie.*
Summum imperium. *Empire despotique.*
Summo cum imperio. *Despotiquement.*
Imperio addita, adjecta. *Conquêtes.*
Imperio subjicere. *Conquérir.*
IMPERJURATUS, a, um. *Qu'on ne jure pas en vain.*
IMPERMISSUS, a, um. *Qui n'est pas permis; défendu.*
IMPERSONALITER. *Impersonnellement*; terme de Grammaire.
IMPERSPECTIUS. *Trop imprudemment, à l'étourdie.*
IMPERSPICUUS, a, um. *Qui n'est pas évident, qui n'est pas clair.*
IMPERTERRITUS, a, um. *Ferme, intrépide, qui ne s'épouvante pas.*

IMPERTIRE, & IMPERTIRI. *Donner, faire part, procurer, octroyer, conférer, Appliquer. Douer, pourvoir.*
IMPERTURBATUS, a, um. *Qui ne se trouble point.*
IMPERVIUS, a, um. *Lieu où l'on ne peut se faire de passage. Lieu acculé. Accul.*
IMPETERE. *Maltraiter, outrager, assassiner.*
Verberibus impetere. *Charger de coups.*
Prædam adverso pectore impetere. *Prendre coup;* terme de Fauconnerie.
Rectà impetere. *Marquer,* terme de Maître en fait d'armes.
Se vicissim, mutuò impetere. *Se heurter, s'entrechoquer.*
IMPETIGO, inis. *Dartre, gratelle, galle.*
Impetigine laborans. *Grateleux; galleux.*
IMPETITUS, a, um. *Atteint, touché, frappé, blessé.*
IMPETRABILIS, ile. *Qu'on peut obtenir; impétrable,* terme de Droit.
IMPETRARE. *Obtenir, impétrer.*
Qui impetravit. *Impétrant.*
IMPETRATIO, onis. *Obtention, impétration.*
IMPETUOSE. *Impétueusement.*
IMPETUOSUS, a, um. *Impétueux, turbulent, violent.*
IMPETUS, ûs. *Impetuosité, véhémence, roideur. Effort, choc, abord, attaque, assaut, abordage, défi, secousse, escousse. Tempête.*
Impetus animi repentinus. *Fougue, caprice, saillie, bisarrerie, boutade, fantaisie, transport, fureur.*
Facto impetu; ingenti cum impetu. *Impétueusement.*
Primo impetu. *D'emblée.*
IMPEXUS, a, um. *Qui n'est point peigné. Grossier, impoli.*
Opus impexum. *Un ouvrage imparfait, crud, indigeste.*
IMPIA, æ. *Espèce de romarin.*
IMPIATUS, a, um. *Méchant, souillé de crimes.*
IMPIARE, *Souiller, prophaner.*
IMPICARE. *Souiller, gaudronner.*
IMPIE. *D'une maniere impie, libertine; irréligieusement.*
IMPIETAS, atis. *Impiété, libertinage, irréligion. Manque de respect & de devoir envers ses parens.*
IMPIGER, gra, grum. *Actif, diligent, exact.*
IMPIGRE. *Diligemment, exactement.*
IMPIGRITAS, atis: & Impigritia, æ. *Diligence, vigilance, activité.*
IMPILIA. *Feutre, bourre.*
IMPINGERE. *Heurter, cogner, choquer, pousser, broncher. Blesser, toucher.*
Pugnum impingere. *Appliquer un coup de poing. Décharger un coup de poing. Flanquer un coup de poing.*
In longurium annularem lanceam impingere. *Brider la potence;* terme de Manège.
Ad saxa navim impingere. *Donner contre un rocher.*
IMPIUS, a, um. *Impie, irréligieux, libertin, scelerat. Impitoyable. Maupiteux,* vieux mot.
IMPLACABILIS, ile. *Implacable, qu'on ne peut adoucir, ni apprivoiser. Irréconciliable.*
IMPLACIDUS, a, um. *Farouche, cruel, barbare, implacable, inflexible.*
IMPLANTATIO, onis. *Implantation.*
IMPLECTERE. *Entortiller, entrelacer.*
IMPLERE. *Emplir, remplir. Charger;* terme des Vinaigriers. *Rassasier, assouvir.*
IMPLEXUS, ûs. *Entrelâcement, enlâcement, entortillement. Entrelas.*
IMPLICARE. *Embrouiller, brouiller, embarrasser, intriguer. Barbouiller. Enlâcer. Entortiller, entrelasser. Enveloper, impliquer.*
Implicare se. *S'embarasser, s'embarquer dans une mauvaise affaire. S'engager.*
IMPLICATIO, onis. *Entrelâcement, enlâcement, enroulement. Entortillement. Embarras, embrouillement, brouillerie. Implication;* terme de Palais. *Inscription.*
IMPLICITE. *Implicitement.*
IMPLICITUS, a, um. *Embarrassé, implicite.*
IMPLORARE. *Implorer, demander secours, assistance; réclamer. Recourir.*
IMPLORATIO, onis. *Imploration; l'action d'implorer, d'invoquer.*
IMPLUERE. *Pleuvoir dessus* ou *dedans.*
IMPLUMBARE. *Plomber, souder.*
IMPLUMIS, me. *Plumé, qui n'a point de plumes.*
IMPLUVIA, æ. *Habit que portoient les Prêtres & les Sacrificateurs, pour se garantir de la pluie.*
IMPLUVIUM, ii. *Cour où tombe l'eau des toits & des goutieres.*
IMPOLITE. *Impoliment, grossierement.*
IMPOLITIA, æ. *Impolitesse, grossiereté. Malpropreté.*
IMPOLITUS, a, um. *Impoli, sans politesse, grossier. Crud, indigeste, qui n'est pas achevé, qui n'est qu'ébauché. Brute, mat.*
IMPOLLUTUS, a, um. *Qui n'est pas souillé.*
IMPONERE. *Poser, mettre, appliquer une chose sur une autre, imposer.*
IMPORCARE. *Sillonner, faire des sillons.*
IMPORCATIO, onis. *L'action de sillonner, de faire des sillons.*
IMPORTARE. *Transporter, voiturer.*
IMPORTUNE. *Mal-à-propos, à contre-temps, hors de saison. Importunément.*
IMPORTUNITAS, atis. *Importunité, contre-temps.*
IMPORTUNUS, a, um. *Importun, incommode, fâcheux, ennuyeux, ennuyant, persécutant, assassinant, tourmentant, assommant. Trouble-fête.*
IMPORTUOSUS, a, um. *Où il n'y a point de port, de rade, d'ancrage.*
IMPOS, otis. *Qui ne possède pas.*
IMPOSITIO, onis. *Imposition, l'action de mettre une chose sur une autre.*
IMPOSITITIUS, & IMPOSITIVUS, a, um. *Imposé.*
IMPOSSIBILIS, ile; quod fieri nequit. *Impossible.*
IMPOSSIBILITAS, atis. *Impossibilité, impuissance.*
IMPOSTERUM. *Désormais, à l'avenir, dorénavant.*
IMPOSTOR, oris. *Imposteur.*
IMPOSTURA, æ. *Imposture.*
IMPOTENS, entis. *Impuissant.*
Impotentis animi effrenatio, vel motus animi impotens. *Mouvement de colere* ou *autre passion. Mouvement convulsif. Convulsion. Emportement.*
IMPOTENTER. *Impuissamment.*
IMPOTENTIA, æ. *Impuissance.*
Animi impotentia. *Convulsion, mouvement convulsif.*
IMPRANSUS, a, um. *Qui n'a point dîné.*
IMPRECARI. *Maudire, détester, faire des imprécations.*
IMPRECATIO, onis. *Imprécation, malédiction, exécration. Maudisson,* vieux mot.
IMPRESSIO, onis. *Impression, marque, empreinte. Attaque, assaut. Effort.*
Subita impressio. *Enlévement;* terme de Guerre.
Unâ impressione. *D'emblée.*
Navis in terram impressio. *Culée;* terme de Mer.
IMPRESSUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe* Imprimere.
Species impressæ. *Espèces impressées;* terme Dogmatique.
IMPRIMERE. *Imprimer, empreindre, marquer; faire impression. Empreindre. Estamper.*
IMPRIMIS. *Principalement, surtout, notamment, particulierement.*
IMPROBABILIS, ile. *Improbable. Qui ne peut se prouver. Insoutenable.*
IMPROBARE. *désaprouver, improuver, condamner, rejetter.*
IMPROBATIO, onis. *Improbation, récusation, désaveu.*
IMPROBATOR, oris. *Qui désaprouve, qui désavoue.*
IMPROBE. *Méchamment, malignement, malicieusement.*
IMPROBITAS, atis. *Méchanceté, malice, scélératesse.*
IMPROBRARE. *Reprocher.*
IMPROBUS, a, um. *Méchant, vicieux, mauvais, scélérat, qui ne vaut rien.*
Improbus labor. *Un travail opiniâtre.*
IMPROCERUS, a, um. *Qui est de petite taille.*
IMPROCREABILIS, ile. *Qui ne peut être créé, produit.*
IMPROFESSUS, a, um. *Qu'on n'a pas déclaré.*
IMPROLES, is. *Qui est sans enfans, sans lignée.*
IMPROMISCUUS, a, um. *Extraordinaire, qui n'est pas commun.*
IMPROMPTUS, a, um. *Qui n'est pas prompt; lent, paresseux.*
IMPROPERARE. *Reprocher.*
IMPROPERUS, a, um. *Lent, tardif.*
IMPROPRIE. *Improprement.*
IMPROPRIUS, a, um. *Impropre, qui ne convient pas.*
IMPROSPER, a, um. *Qui n'a point de bonheur, de prospérité.*
IMPROSPERE. *Malheureusement, avec peu de succès.*
IMPROTECTUS, a, um. *Qui est sans protection, sans appui.*
IMPROVIDUS, a, um. *Qui n'a point de prévoyance.*
IMPROVISE, & IMPROVISO. *A l'impourvû, au dépourvû, à l'improviste.*
IMPROVISUS, a, um. *Imprévû, inopiné, surprenant.*
Ex improviso. *A l'improviste, au dépourvû.*
IMPRUDENS, entis. *Imprudent, inconsidéré, indiscret, étourdi, mal-avisé.*
IMPRUDENTER. *Imprudemment, inconsidérément, indiscrétement, légerement, à la légere, à la volée. Insciemment.*
IMPRUDENTIA, tiæ. *Imprudence, inconsidération, indiscrétion, étourderie, légereté, inadvertance, mégarde, méprise.*
IMPUBER, IMPUBES; IMPUBESCENS; IMPUBIS. *Qui n'a pas atteint l'âge de puberté; impubere.*
IMPUDENS, entis. *Impudent, insolent, effronté.*
IMPUDENTER. *Impudemment, insolemment, effrontément.*
IMPUDENTIA, tiæ. *Impudence, insolence, effronterie.*
IMPUDENTIUSCULUS, a, um. *Un peu impudent.*
IMPUDICATUS, a, um. *Qu'on a rendu impudique.*
IMPUDICE. *Impudiquement, lascivement, lubriquement, paillardement.*
IMPUDICITIA, æ. *Impudicité, des-honnêteté, obscénité, lubricité, luxure, paillardise.*

IMPUDICUS, a, um. *Impudique, lascif, débauché, lubrique, obscêne, luxurieux, paillard.*
IMPUGNABILIS, ile. *Qu'on ne peut attaquer, qu'on ne peut impugner. Imprenable, inexpugnable.*
IMPUGNARE. *Attaquer, assaillir, insulter, impugner, contester, opposer, accuser de faux, de suggestion.*
Verberibus impugnare. *Charger de coups.*
IMPUGNATIO, onis. *Assaut, attaque.*
IMPUGNATOR, oris. *Qui attaque. opposant; celui qui s'oppose aux thèses, qui les combat par ses objections.*
IMPULSIO, onis. *Impulsion, choc. Induction, persuation, sollicitation.*
Fornicis impulsio. *La poussée d'une voûte.*
IMPULSOR, oris. *Qui pousse, qui induit, qui incite.*
IMPULVIS, eris. *Qui est sans poussiere; où il n'y a point de poudre.*
IMPUNE. *Impunément, sans punition, avec impunité.*
IMPUNIS, ne. *Impuni.*
IMPUNITAS, atis. *Impunité.*
IMPUNITUS, a, um. *Impuni.*
IMPUNO, onis. *Impudent, insolent.*
IMPURATUS, a, um. *Qu'on a souillé, qu'on a rendu impur.*
IMPURE. *D'une maniere impure, impurement, contre la pureté.*
IMPURITAS, atis. *Impureté, ordure, impudicité.*
IMPURITIA, æ. *Mêmes significations.*
IMPURUS, a, um. *Impur, immonde, sale, gâté, corrompu. Déshonnête.*
Impura verba. *Saletés, obscénités.*
Impura fœmina. *Salope, gaupe.*
IMPUTARE. *Imputer, attribuer, mettre quelque chose sur le compte de quelqu'un.*
IMPUTATOR, oris. *Qui impute, qui reproche.*
IMPUTRESCERE. *Se pourrir, se corrompre.*
IMUS, a, um. *Le plus bas. Le plus profond.*
Ima vox. *Un creux de voix, un beau creux.*
Imus sonus. *Basse*; terme de Musique. *La Basse.*
Ab imo ad summum. *De bas en haut. Contre-haut*; terme d'Architecture.

I N

IN. *Dans, dedans, en. Envers, contre. Parmi, entre. Dessus, sur. A cause. Après. Avec. Par. Pour. Pendant. Selon, suivant.*
INABA, æ. *Inaba*, ville de l'Isle de Niphon, une de celles du Japon.
INABRUPTUS, a, um. *Qu'on ne peut rompre.*
INABSOLUTUS, a, um. *Qui est encore imparfait; qui n'est point achevé.*
INACCESSUS, a, um. *Inaccessible, dont on ne peut approcher.*
INACHORIUM, ii. *Inachori*, petite ville de l'Isle de Candie.
INACHUS, Molossorum fluvius. *Inachori*, riviere de Grece. *Voyez aussi* Planiza, æ.
INADVERSUM. *Au travers.*
INADULABILIS, ile. *Qui n'écoute point la flatterie, les flatteurs.*
INÆDIFICARE. *Bâtir, construire dans* ou *sur.*
INÆQUABILIS, le. *Qu'on ne peut rendre égal.*
INÆQUALIS, ale. *Inégal, disproportionné.*
INÆQUALITAS, atis. *Inégalité, disproportion; Disparate.*
INÆQUALITER. *Inégalement, d'une maniere inégale.*
INÆQUARE. *Egaler, rendre égal.*
INÆSTIMABILIS, ile. *Inestimable, dont on ne peut fixer le prix.*
INÆSTUARE. *S'échauffer, s'animer.*
INAFFECTATUS, a, um. *Qui n'est point affecté.*
INAGITABILIS, ile. *Qu'on ne sauroit agiter.*
INALBESCERE. *Voyez* Albescere.
INALESCERE. *Croître ensemble.*
INALGESCERE. *Voyez* Algere.
INALIENATUS, a, um. *Qui est sans alliage, sans mélange.*
INALPINI, orum. *Les habitans des Alpes.*
INAMABILIS, ile. *Qui n'est point aimable.*
INAMARESCERE. *Devenir amer.*
INAMATUS, a, um. *Qui n'est point aimé.*
INAMBITIOSUS, a, um. *Qui est sans ambition.*
INAMBULARE. *Se promener.*
INAMBULATIO, onis. *Promenade.*
INAMŒNUS, a, um. *Désagréable. Fâcheux.*
INANE, is. *Le vuide.*
INANILOQUUS, a, um. *Diseur de rien.*
INANIMALIS, ale. *Sans ame, inanimé.*
INANIMATUS, a, um. *Inanimé.*
INANIRE. *Vuider, évacuer.*
INANIS, ane. *Vuide, creux. Vain, inutile, nul, frivole. Frustratoire*; terme de Palais. *Pauvre.*
Inanibus pascit se somniis. *C'est un songe-creux, un rêveur.*
INANITAS, atis. *Le vuide. Vacuité*; terme de Médecine. *Inanition. Vanité, illusion. Vuidange.*
INANITER. *Vainement.*
INANITIO, onis. *Voyez* Inanitas.
INANTE. *Devant, en avant.*
INAPERTUS, a, um. *Qui n'est point ouvert; qui est découvert.*
INAPPARATIO, onis. *Défaut de préparation, d'apprêt.*
INAPPETENTIA, iæ. *Dégoût, manque d'appétit.*
INAQUOSUS, a, um. *Où il n'y a point d'eau. Aride.*
INARARE. *Labourer.*
INARATUS, a, um. *Qui n'a point été labouré.*
INARCULUM, li. *Branche de grenadier.*
INARDERE, & INARDESCERE. *S'embrâser, s'enflammer.*
INARESCERE. *Se sécher, devenir sec.*
INARGENTATUS, a, um. *Argenté, couvert d'argent.*
INARGUTUS, a, um. *Grossier, sans subtilité.*
INARTIFICIALIS, ale. *Qui est sans artifice, sans art.*
INASCENSUS, ûs. *L'action de monter dessus.*
INASCENSUS, a, um. *Où l'on n'a pas monté; qui n'a pas été monté.*
INASPECTUS, a, um. *Qui n'a point été regardé.*
INASSARE. *Rotir.*
INASSUETUS, a, um. *Qui n'est point accoutumé; qui n'est pas dans l'habitude.*
INATTENUATUS, a, um. *Qui n'est pas atténué.*
INATTESTATUS, a, um. *Qui n'a point été appellé en témoignage; qu'on n'a pas pris à témoin.*
INAUDAX, acis. *Qui n'est pas hardi; qui n'a pas de hardiesse.*
INAUDIRE. *Entendre dire.*
INAUDITIUNCULA, læ. *Petite leçon qu'on entend.*
INAUDITUS, a, um. *Inoui, surprenant, extraordinaire, neuf.*
INAUGURARE. *Consulter les augures, augurer, deviner.*
Regem inaugurare. *Couronner un Roi.*
INAUGURATIO, onis. *Augure, consultation des augures. Inauguration. Consécration.*
Regis inauguratio. *Couronnement d'un Roi.*
INAURARE. *Dorer; étendre, appliquer de l'or en feuilles, où de l'or moulu sur quelque chose.*
INAURATOR, oris. Inaurandi artifex. *Doreur.*
INAURATUS, a, um. *Participe passif d'*Inaurare. *Doré. Vermeil.*
INAURIS, is. *Pendant d'oreilles.*
INAUSPICATO. *Sans avoir consulté les augures. Malheureusement; malencontreusement, à la mal-heure, à la male-aventure.*
INAUSPICATUS, a, um. *De mauvais augure, de mauvais présage, sinistre, malencontreux.*
INAUSUS, a, um. *Qui n'a pas osé. Qu'on n'a osé.*
INBUCCATUS, a, um. *Embouché*; terme de Blason.
INCA. *Inca* ou *Inga*, nom des Rois du Pérou.
INCÆDUUS, a, um. *Qu'on ne coupe point.*
INCALCEATUS, a, um. *Déchaussé, qui n'est pas chaussé. Déchaux.*
INCALEFACERE. *Echauffer.*
INCALESCERE. *S'échauffer, devenir chaud.*
INCALIDUS, a, um. *Grossier; qui est sans finesse.*
INCAMERARE. *Incamérer. Unir au Domaine Ecclésiastique.*
INCAMERATIO, onis. *Incamération*; terme de Chancellerie Romaine.
INCANDESCERE. *Devenir tout en feu, s'embrâser.*
INCANESCERE. *Devenir blanc; blanchir.*
INCANTAMENTUM, ti. *Charme, enchantement.*
INCANTARE. Magicis artibus sensus avertere. *Charmer, enchanter, ensorceler.*
INCANTATIO, onis. *Enchantement, charme, sortilége, ensorcellement, incantation, charge*; termes de Magie. *Enchanterie.*
INCANTATOR, oris. *Enchanteur, Magicien, Sorcier, Ensorceleur.*
INCANUS, a, um. *Blanc de vieillesse.*
INCAPAX, acis. *Incapable.*
INCAPISTRARE. *Enchevêtrer.*
INCAPISTRATURA, æ. *Enchevêtrure.*
INCARCERARE. *Emprisonner, mettre en prison. Coffrer. Encharter.*
INCARCERATIO, onis. *Emprisonnement.*
Incarcerationis instrumentum. *Ecrou, acte d'emprisonnement.*
INCARNATIO, onis. *Incarnation, l'action de prendre chair.*
Incarnationis Mysterium. *Le Mystere de l'Incarnation. L'Incarnation du Verbe.*
INCASSUM. *Vainement, inutilement, en vain, en l'air, sans effet.*
INCASTIGATUS, a, um. *Qui n'est point châtié.*
INCASTRARE. *Enchâsser, encastiller*; terme d'Artisan. *Encastrer*; terme de Charpentier.
INCASTRATIO, onis. *Enchâssement, encastillement, encastrement.*
INCASTRATURA, æ. *Enchâssement, encastillement.*
INCASURUS, a, um. *Qui doit écheoir.*
INCAVARE. *Creuser, caver.*

INCAUTE.

INCAUTE. *Inconsidérément, sans précaution.*
INCAUTUS, a, um. *Inconsidéré, imprudent.*
INCEDERE. *Aller, cheminer, marcher.*
INCELEBRIS, bre. *Qui n'est pas célèbre.*
INCENATUS, a, um. *Qui n'a pas soupé.*
INCENDERE. *Enflammer, embrâser, allumer. Attiser. Brûler.*
Quod sitim incendit. *Altérant.*
INCENDIARIUS, ii. *Incendiaire, brûleur de maisons, boutte-feu.*
INCENDIARIUS, a, um. *Qui porte le feu & l'incendie.*
Navis incendiaria. *Brûlot.*
Catapulta incendiaria. *Brûlot.*
Buccea incendiaria. *Brûlot.*
INCENDIUM, ii. *Incendie, embrâsement. Sédition, dissention.*
INCENSIO, onis. *Embrâsement, l'action d'embrâser.*
INCENSOR, oris. *Brûleur de maisons. Chauffeur ;* terme de Forgeron.
INCENSUM, si. *Encens.*
INCENSUS, a, um. *Embrâsé, allumé, enflammé, flambant. Brûlé. Epris. Dont on n'a pas fait le dénombrement.*
INCENTIO, onis. *Concert de voix & d'instrumens.*
INCENTIVUM, vi. *Motif, prélude.*
INCENTIVUS, a, um. *Qui anime, qui excite. Qui prélude.*
Cantor incentivus. *Choriste, Chantre d'Eglise.*
INCEPTUS, a, um. *Commencé.*
INCEPTARE. *Voyez* Incœptare.
INCERARE. *Cirer. Couvrir de cire, en frotter quelque chose. Bougier ;* terme de Tailleur. *Espalmer. Suiver, brayer ;* termes de Marine.
INCERATUS, a, um. *Ciré. Couvert, frotté de cire. Enciré.*
Fili incerati massula. *Un pain de bougie.*
INCERNERE. *Cribler, sasser, bluter, tamiser, passer par le sas, par le tamis.*
INCERNICULUM, i. *Crible, sas, tamis.*
INCERTARE. *Rendre incertain, rendre douteux.*
INCERTE. *Avec incertitude, d'une maniere irrésolue & incertaine, irrésolument, incertainement, douteusement.*
INCERTO. *Mêmes significations.*
INCERTUS, a, um. *Incertain, irrésolu ; qui délibere sans cesse. Flottant. Douteux. Infidèle.*
Projectis in incertum manibus. *Aveuglettes, à tâtons.*
INCESSABILIS, ile. *Qui ne cesse point.*
INCESSERE. *Venir. Se saisir.*
INCESSIO, onis. *Poursuite.*
INCESSUS, ûs. *Allure, démarche, marche. Air,* terme de Manège.
INCESTARE. *Commettre un inceste.*
INCESTE. *Incestueusement.*
INCESTIFICUS, a, um. *Incestueux.*
INCESTUM, ti. & INCESTUS, ûs. *Inceste.*
INCESTUS, a, um. *Inceste, incestueux.*
INCHOARE. *Commencer. Enfourner, engrener,* termes populaires. *Entamer. Ebaucher.*
INCHOATIVUS, a, um. *Inchoatif ;* terme de Grammaire.
INCHOATUS, a, um. *Commencé.*
INCIDENS, entis. *Tranchant, coupant. Qui tranche, qui coupe.*
Ferrum incidens aurum. *Coupoir ;* outil dont on se sert dans les monnoies.
INCIDENTIA, æ. *Chûte. Incidence ;* terme de Géométrie.
INCIDERE. *Couper, tailler, taillader, trancher, inciser. Entamer. Créneler. Déchiqueter. Découper, ciseler ; échancrer.*
Incidi. *Se couper,* comme font les étoffes.
Introrsùm vel extrorsùm incidere. *Chantourner.*
Rusticè vel leviter cæmentum incidere. *Piquer du moilon.*
Quod incidit. *Incisif. Incisoire.*
INCIDERE. *Echeoir, arriver. Tomber dessus,* ou *dedans.*
INCIDUUS, a, um. *Qu'on ne coupe pas.*
INCILARE. *Blâmer, reprocher, réprimander.*
INCILE, lis. *Canal, fossé, tranchée, rigole, saignée.*
INCILIÆ, arum. *Mêmes significations.*
INCINERE. *Chanter, entonner. Solfier.*
INCINGERE. *Ceindre, entourer, environner.*
INCIPERE. *Commencer. Engrener, enfourner ;* figurément, & bassement. *Entamer.*
INCISIO, onis, & INCISUS, ûs. *Incision, coupure ; découpure. Déchiqueture. Cran, dent, coche, hoche, taille, taillade, entaille, entaillure, échancrure, égratignure. Hachure ;* terme de Graveurs. *Lioube ;* terme de Marine.
Venæ incisio. *Ouverture d'une veine.*
INCISIVUS, a, um. *Incisif ;* terme d'Anatomie.
INCISOR, oris. *Celui qui coupe, qui tranche. Ciseleur, découpeur. Egratigneur.*
INCISUM, i. *Style coupé.*
INCISURA. *Voyez* Incisio.
Incisura minuta & levis. *Dents de souris ; entaillures qu'on fait sur des roues.*
INCISUS, a, um. *Participe passif d'*Incidere.
Incisum scutum. *Ecu enchaussé ;* terme de Blason.
INCITA, tæ. *Le dernier rang du damier,* ou *de l'échiquier.*
Ad incitas redigere. *Battre en ruine ; accabler, ruiner.*
INCITABULUM, li. *Motif, aiguillon.*
INCITAMENTUM, ti. *Aiguillon. Raison, motif.*
Incitamentum addere. *Aiguillonner.*
INCITARE. *Inciter, exciter, animer, pousser, aiguillonner. Convier, provoquer, hâller.*
Incitare equum. *Galoper. Faire partir un cheval de la main.*
INCITATIO, onis. *Instigation, incitation, induction, persuasion, sollicitation. Encouragement.*
INCITATOR, oris. *Qui engage, qui pousse, qui excite. Boute-en-train.*
INCITUS, ûs. *Mouvement, agitation.*
INCIVILIS, ile. *Incivil, mal-honnête, désobligeant.*
INCIVILITER. *Incivilement, mal-honnêtement.*
INCLAMARE. *Appeller, crier. Se reclamer. Heurler ;* terme usité dans la Manche.
INCLAMATIO, onis. *Cris, clameur.*
Cœlestis auxilii *ou* Vindictæ inclamatio. *Clameur au Ciel.*
INCLARERE, & INCLARESCERE. *Se rendre célebre, se rendre illustre.*
INCLEMENS, entis. *Qui est sans pitié, impitoyable.*
INCLEMENTER. *Sans pitié, impitoyablement.*
INCLEMENTIA, æ. *Rigueur ; inclémence.*
INCLINABILIS, ile. *Qui peut être incliné.*
INCLINAMENTUM, ti. *Déclinaison, conjugaison ;* termes de Grammaire.
INCLINANS, antis. *Qui penche, qui incline ; penchant, inclinant. En surplomb ;* terme d'Architecture.
INCLINARE. *Incliner, pencher.*
Retro inclinare. *Pencher en arriere. Récliner ;* terme de Gnomonique.
Circumagendo inclinari. *Se coucher sur les voltes ;* terme de Manège.
INCLINATIO, onis. *Inclinaison, propension, penchant. Inclination ;* terme de Géometrie. *Déclin, décadence. Bataison ; Rekiet ;* terme de Relation.
Cameræ, fornicis inclinatio. *Retombée ;* terme d'Architecture.
INCLUDERE. *Enfermer, renfermer, enclore, enclaver. Claquemurer.*
Includere gemmam caveâ. *Enchâsser, sertir ;* terme de Jouaillier.
INCLUSIO, onis. *L'action d'enfermer, d'emprisonner. Emprisonnement.*
INCLUSUS, a, um. *Participe passif d'*Includere.
INCLYTUS, a, um. *Célebre, fameux, illustre.*
INCOACTUS, a, um. *Qui n'est pas contraint.*
INCOCTUS, a, um. *Qui n'est pas cuit.*
INCŒNARE. *Souper.*
INCŒPTARE. *Commencer, entreprendre.*
Fabulam incœptare. *Enfiler une histoire.*
INCŒPTIO, onis. *Commencement.*
INCEPTOR, oris. *Qui commence.*
INCŒPTUM, ti : & INCŒPTUS, ûs. *Entreprise, projet.*
INCOGITABILIS, ile. *Imprudent, étourdi.*
INCOGITANTIA, tiæ. *Indiscrétion, imprudence, mégarde.*
INCOGITARE. *Penser, méditer.*
INCOGNITUS, a, um. *Inconnu.*
INCOHIBESCERE. *Ne pouvoir pas être arrêté.*
INCOLA, æ. *Habitant. Qui demeure, qui fait son séjour en un lieu. Hôte naturel du pays.*
In regionem incolas inducere. *Peupler.*
Regionem aliquam incolis orbare. *Déshabiter, dépeupler.*
INCOLATUS, ûs. *Demeure, habitation, séjour.*
INCOLERE. *Habiter, demeurer, établir sa résidence, faire son séjour.*
INCOLUMIS, me. *Sain & sauf, entier.*
INCOLUMITAS, atis. *Salut, santé, conservation.*
INCOMATUS, a, um. *Qui ne porte point de cheveux.*
INCOMES, itis. *Qui est sans compagnie, qui n'a point de compagnon.*
INCOMIS, me. *Grossier, rustique.*
INCOMITATUS, a, um. *Qui est sans suite, qui n'est point accompagné.*
INCOMMODARE. *Incommoder, déranger, importuner ; intéresser.*
INCOMMODATIO, onis. *Incommodité, importunité.*
INCOMMODE. *Incommodément, d'une maniere incommode.*
INCOMMODITAS, atis. *Incommodité, importunité.*
INCOMMODUM, i. *Incomodité, peine, chagrin. Préjudice, tort, désavantage. Dommage. Inconvénient, danger.*
INCOMMODUS, a, um. *Incommode, importun, fâcheux, ennuyeux, chagrinant, désavantageux, préjudiciable.*
Incommoda valetudo. *Maladie, infirmité, incommodité.*
INCOMPARABILIS, ile. *Incomparable, sans pareil, sans égal.*
INCOMPERTUS, a, um. *Qu'on n'a pas trouvé ; inconnu.*
INCOMPLETUS, a, um. *Qui n'est pas complet ; à qui il manque quelque chose.*

INCOMPLEXUS, a, um. *Qui n'est point composé; simple, incomplexe*; terme de Logique.
INCOMPOSITE. *Sans ordre, sans règle, sans goût. Sans discipline, à la débandade.*
INCOMPOSITUS, a, um. *Sans ordre, en désordre. Incomposite. Immodeste.*
Incompositi oris ac gestûs homo. *Dandin. Flandrin. Décontenancé. Nigaud.*
INCOMPREHENSIBILIS, ile. *Incompréhensible. Qu'on ne peut concevoir, ni comprendre. Inconvenable.*
INCOMPREHENSIBILITAS, atis. *Incompréhensibilité.*
INCOMPREHENSUS, a, um. *Qu'on ne comprend pas.*
INCOMTUS, a, um. *Mal-propre, mal peigné, sale.*
Incomta femina. *Salope, guenippe.*
INCONCESSUS, a, um. *Qui n'a pas été accordé.*
INCONCILIARE. *S'attirer l'inimitié, la haine.*
INCONCINNE. *De mauvaise grace, d'une vilaine dégaine.*
Inconcinnè componere, struere. *Fagoter.*
INCONCINNITAS, atis. *Impolitesse, grossiereté, désagrément.*
INCONCINNITER. *Impoliment, de mauvaise grace.*
INCONCINNUS, a, um. *Mal poli, grossier, mal-bâti.*
INCONCUSSUS, a, um. *Qui n'est pas ébranlé, ferme, inébranlable.*
INCONDITUS, a, um. *Mal-arrangé, en désordre, impoli, grossier.*
INCONFECTUS, a, um. *Imparfait, qui n'est pas achevé.*
INCONFESSUS, a, um. *Qu'on n'a pas avoué, qu'on n'a pas confessé.*
INCONFUSUS, a, um. *Qui n'est pas confus.*
INCONGELABILIS, ile. *Qui ne sauroit se congeler, se geler.*
INCONGRUENS, *Voyez* Incongruus, a, um.
INCONGRUITAS, atis. *Incongruité.*
INCONGRUUS, a, um. *Qui ne s'accorde pas, qui ne convient pas. Incongru.*
INCONSCIUS, a, um. *Qui ne sait rien, qui n'a connoissance de rien.*
INCONSEQUENS, entis. *Qu'on ne peut pas conclurre, qu'on ne sauroit inférer.*
INCONSEQUENTIA, æ. *Conséquence qui n'est pas juste.*
INCONSIDERANTER. *Voyez* Inconsideratè.
INCONSIDERANTIA, æ. *Inconsidération, indiscrétion, imprudence, évaporation d'esprit, étourdérie, précipitation.*
INCONSIDERATE. *Inconsidérément, témérairement, étourdiment, à l'étourdie, indiscrétement, légerement, à la légere, à la volée. A tort & à travers.* Ab hoc & ab hac.
INCONSIDERATIO, onis: & INCONSIDERANTIA, æ. *Inconsidération, indiscretion, étourderie.*
INCONSIDERATUS, a, um. *Inconsidéré, imprudent, indiscret, étourdi.*
INCONSOLABILIS, ile. *Inconsolable; qui ne peut être consolé.*
INCONSOLABILITER. *Inconsolablement.*
INCONSONANTIA, æ. *Discordance, faux accord.*
INCONSPICUUS, a, um. *Qui n'est point remarquable.*
INCONSTANS, antis. *Inconstant, changeant, leger, volage, inégal. Mobile.*
INCONSTANTER. *Inconstamment, légerement.*
INCONSTANTIA, tiæ. *Inconstance, légéreté, instabilité. Variation, changement.*
INCONSUETUS, a, um. *Qui n'est pas accoutumé, qui n'est pas ordinaire.*
INCONSULTE. *Inconsidérément, témérairement, à tort & à travers, imprudemment, sans réflexion, à l'étourdie; étourdiment, hurlubrelu.*
INCONSULTO. Idem.
INCONSULTUS, a, um. *Inconsidéré, qui agit sans prudence sans raison, sans conseil. Etourdi.*
INCONSUMTUS, a, um. *Qui n'est pas consumé, consommé.*
INCONTAMINATUS, a, um. *Qui n'est pas souillé.*
INCONTINENS, entis. *Incontinent, immodéré.*
INCONTINENTER. *Incontinemment, immodérément, déréglément, avec excès.*
INCONTINENTIA, æ. *Incontinence, excès, déréglement.*
INCONTROVERSUS, a, um. *Qui n'est point disputé, controversé.*
INCONVENIENS, entis. *Qui ne convient pas, qui n'est pas convenable.*
INCOQUERE. *Faire cuire dans.*
INCORPORALIS, ale. *Incorporel, qui n'a point de corps.*
INCORPORALITAS, atis. *Incorporalité.*
INCORPORARI. *S'incorporer.*
INCORPOREUS, a, um. *Qui n'a point de corps, incorporel.*
INCORRUPTE. *Purement, incorruptiblement.*
INCORRUPTIBILIS, ile. *Incorruptible.*
INCORRUPTIBILITAS, atis. *Incorruptibilité.*
INCORRUPTIO, onis. *Incorruption*; terme de Physique.
INCORRUPTUS, a, um. *Qui n'est pas corrompu, qui n'est pas gâté. Intégre. Incorrompu*; terme Dogmatique.
INCOXARE. *S'asseoir sur ses cuisses.*
INCRA, æ. *Encre*, bourg ou village de Picardie, dans l'Amiénois.
INCRASSATUS, a, um. *Epaissi, engraissé.*
INCREATUS, a, um. *Increé.*
INCREBRARE, & INCREBRESCERE. *Croître, augmenter, devenir plus fréquent.*
INCREDIBILIS, ile. *Incroyable. Qui ne mérite pas de croyance.*
INCREDIBILITAS, atis. *Incrédibilité*; terme de l'Ecole.
INCREDIBILITER. *Incroyablement, d'une maniere incroyable.*
INCREDITUS, a, um. *Qui n'a pas été cru.*
INCREDULITAS, atis. *Incrédulité.*
INCREDULUS, a, um. *Incrédule. Qui ne croit pas. Mécréant.*
INCREMATUS, a, um. *Brûlé, consumé.*
INCREMENTUM, ti. *Accroissement, augmentation, addition. Crue. Enflement.*
INCREPARE. *Faire du bruit. Reprocher, reprimander, reprendre, taxer, contrôler, critiquer, chapitrer, gourmander. Gronder. Tancer*, vieux mot.
Increpare miseriam verbis. *Insulter à la misere de quelqu'un.*
INCREPITARE. *Reprendre, réprimander.*
INCREPITUS, ûs. *Reproche, réprimande.*
INCRESCERE. *Voyez* Crescere.
INCRETARE *Blanchir avec de la craie.*
INCRUENTATUS, a, um. *Qui n'est pas ensanglanté; qui n'est pas sanglant.*
INCRUENTUS, a, um. Idem.
INCRUSTAMENTUM, i. *Enduit, mortier.*
Incrustamentum lapideum. *Badijon*; terme de Mâçonnerie.
Incrustamentum gypseum. *Badijon*; terme de Sculpteur.
Incrustamento lapides induere. *Badijonner* ou *Badigeonner.*
Incrustamentum ex sectis paleis & dilutâ terrâ. *Bauge.*
INCRUSTARE. *Incruster, crépir, revêtir. Enduire. Encroûter*; terme de Mâçon. *Plaquer, appliquer des plaques.*
INCRUSTATIO, onis. *Incrustation; plaquis.*
INCRUSTATIVUS, a, um. Crustas inducens. *Escarotique*; terme de Chirurgie.
INCUBARE. *Coucher, être couché sur quelque chose. Se râser*; terme de Chasse.
Ovis incubare *Couver.*
INCUBATIO, onis. *Accroupissement. Incubation.*
INCUBITARE. *Etre couché dessus*
INCUBITIO, onis, & INCUBITUS, ûs. *Voyez* Incubatio.
INCUBO, onis. INCUBUS, bi. *Incube. Cochemar.*
INCUDERE. *Frapper, imprimer.*
INCULCARE. *Faire entrer de force, fourrer. Inculquer.*
INCULISMA, æ. *Angoulême*, ville capitale de l'Angoumois.
INCULISMENSIS, ense. *Angoumoisin: qui est d'Angoulême.*
INCULPATUS, a, um. *Innocent, irrépréhensible, qui n'est point coupable.*
Inculpatum vivere. *Marcher droit; cheminer droit; ne point tomber en faute.*
INCULTE. *Sans politesse, grossierement.*
INCULTUS, ûs. *Défaut de politesse, grossiereté.*
INCULTUS, a, um. *Inculte, qui n'est pas cultivé, qui est en friche. Sauvage, barbare.*
INCUMBA, bæ. *Imposte*; terme d'Architecture.
INCUMBERE alicui rei. *S'appuyer, se soutenir sur quelque chose. Appuyer, peser sur quelque chose, la presser. S'adonner, s'attacher, s'appliquer à quelque chose. Etudier, incliner, pencher.*
INCUNABULA, orum. *Le berceau, le maillot d'un enfant.*
INCU[illegible]TANTER. *Sans délai, sans tarder, promptement, sur le champ.*
INCURATUS, a, um. *Qui n'a pas été soigné, guéri, pensé.*
INCURIA, æ. *Manque de soin, négligence.*
INCURIOSE. *Négligemment, sans soin, nonchalamment.*
INCURIOSUS, a, um. *Négligent, nonchalant, peu soigneux.*
INCURRERE. *Courir, faire des courses. Fondre sur quelque chose. Assaillir. Echouer, arriver. Encourir.*
INCURSARE. *Se ruer, se jetter dessus, courir dessus.*
Incursare se invicem. *S'entrechocquer.*
INCURSIM. *Promptement, à la hâte, en diligence.*
INCURSIO, onis. *Incursion, course, irruption, invasion.*
INCURSITARE. *Chocquer*, ou *heurter souvent contre. Faire de fréquentes courses.*
INCURSUS, ûs. *Voyez* Incursio onis.
INCURVARE. *Courber, plier.*
Incurvari. *Se déjetter.*
INCURVATIO, onis. *Courbure, l'action de plier.*
INCURVATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
INCURVESCERE. *Se courber.*
INCURVUS, a, um. *Courbé, courbe.*
INCUS, dis. *Enclume. Tas*; terme d'Orfévre. *Tasseau*; terme d'Artisan.
Incus striata. *Suage*, outil de Chauderonnier.
INCUSARE. *Accuser, blâmer, reprendre, reprocher.*
INCUSATIO, onis. *Accusation, blâme, reproche.*
INCUSATOR, oris. *Accusateur.*
INCUSSIO, onis; & INCUSSUS, ûs. *Choc, heurt.*

INCUSTODITUS, a, um. *Qui n'est point gardé.*
INCUSUS, a, um. *Participe passif d'*Incudere.
Nummus incusus. Numisma incusum. *Médaille incuse ;* terme de Médailliste.
INCUTERE. *Frapper, jetter avec violence, lancer.*
INDAGABILIS, ile. *Qu'on peut chercher.*
INDAGANTER. *En recherchant, en suivant à la piste.*
INDAGARE. *Chercher, rechercher, fureter, observer. Reconnoître. Trouver, découvrir, déterrer. Deviner. Quêter, briller, coailler.* termes de Chasse.
INDAGATIO, onis. *Recherche, perquisition, revûe, observation, découverte. Quête.*
INDAGATOR, oris. *Qui recherche. Chercheur. Déchiffreur. Déterreur. Fureteur. Observateur.*
Rerum abstrusarum, reconditarum indagator. *Curieux.*
Indagator canis. *Braque*, chien de chasse. *Brachet*, vieux mot.
INDAGO, inis. *Recherche, l'anneaux, filets, toiles, rets.*
Saltus indagine cingere. *Faire ses enceintes ;* terme de Vénérie.
INDE. *De-là, d'où. Pour cela.*
INDEBITE, & INDEBITO. *Induement, injustement.*
INDEBITUS, a, um. *Qui n'est pas dû.*
INDECENS, entis. *Messéant, mal-séant, indécent, immodeste, déshonnête, malhonnête, malgracieux.*
INDECENTER. *Indécemment, d'une maniere peu séante. Immodestement. Malhonnêtement.*
INDECENTIA, tiæ. *Indécence, Malhonnêteté.*
INDECLINABILIS, ile. *Inévitable, qu'on ne sauroit éviter, dont on ne peut se garantir.*
INDECLINABILIS, ile. *Indéclinable ; qui ne se peut décliner.*
INDECLINATUS, a, um. *Qu'on n'a pu éviter.*
INDECORABILITER, & INDECORE. *Indécemment, d'une maniere peu décente.*
INDECORIS, ore. & INDECORUS, a, um. *Indécent, messéant, malhonnête, honteux, infamant.*
INDEFATIGABILIS, ile. *Infatigable.*
INDEFENSUS, a, um. *Qui n'a pas été défendu. Qui est sans défense.*
INDEFESSUS, a, um. *Infatigable.*
INDEFINITE. *D'une maniere indéfinie, indéfinement, sans restriction.*
INDEFINITUS, a, um. *Indéfini, indéterminé, indécis.*
INDEFLETUS, a, um. *Qui n'a point été pleuré.*
INDEJECTUS, a, um. *Qui n'a point été ruiné, renversé.*
INDELEBILIS, ile. *Indélébile, ineffaçable.*
INDELECTATUS, a, um. *Qui ne prend point de plaisir.*
INDELIBATUS, a, um. *A quoi l'on n'a pas touché.*
INDEMNATUS, a, um. *Qui n'a pas été condamné.*
INDEMNIS, emne. *Qui n'a reçu aucun dommage.*
INDEMNITAS, atis. *Indemnité, dédommagement.*
INDENUNCIATUS, a, um. *Qui n'a point été dénoncé ; qu'on n'a pas déclaré.*
INDEPENDENTISMUS, mi. Independentium secta. *Indépendentisme. La secte des Indépendans.*
INDEPLORATUS, a, um. *Voyez* Indefletus.
INDEPRAVATUS, a, um. *Qui n'est pas gâté ; qui n'est pas corrompu.*
INDEPRECABILIS, ile. *Qu'on ne peut avoir* ou *obtenir par prieres. Qu'on ne peut fléchir par des prieres.*
INDEPREHENSIBILIS, ile. INDEPREHENSUS, a, um. *Inintelligible, indéchiffrable. imperceptible.*
INDEPTARE. *Obtenir.*
INDERE. *Mettre, mettre dedans.*
INDESERTUS, a, um. *Qu'on n'a pas abandonné, quitté, délaissé.*
INDESES, idis. *Qui n'est point oisif, qui n'est point paresseux.*
INDESINENTER. *Sans cesse, incessamment, sans discontinuation.*
INDESPECTUS, a, um. *Qui n'a point été vû* ou *apperçu.*
INDETERMINATUS, a, um. *Indéterminé.*
INDETONSUS, a, um. *Qui n'a pas été rasé* ou *tondu.*
INDEVITATUS, a, um. *Qu'on n'a point évité.*
INDEX, icis. *Indice, marque, signe. Catalogue, liste, table, état. Répertoire. Rolle* ou *rôle.*
Index pretii. *Tarif.*
Sacrorum librorum Index. *Canon.*
In indicem referre, conscribere. *Enrôler.*
In indicem relatio, adscriptio. *Enrôlement.*
Index officii ecclesiastici recitandi. *Directoire. Guide-âne.*
Index paginæ sequentis. *Réclame ;* terme d'imprimerie.
INDIA, æ. *L'Inde*, ou *l'Indostan*, ou plutôt *l'Iddoustan*, grand pays de l'Asie.
INDICARE. *Indiquer, montrer, faire voir, marquer, désigner, assigner, dénoter, témoigner.*
Quod indicat. *Indicatif.*
INDICATIO, onis. *Indication, enseignement, lumiere. Dénonciation. Manifestation. Représentation.*
INDICATIVUS, a, um. *Indicatif. Diagnostique.*
Indicativus modus. *L'Indicatif ;* terme de Grammaire.
INDICATOR, oris. *Qui indique. L'Indicateur ;* terme d'Anatomie.
INDICATURA. *Voyez* Indicatio.
INDICERE. *Montrer, indiquer, assigner, marquer, annoncer.*
INDICIUM, ii. *Indice, signe, marque, témoignage, enseigne. Lumiere.*
INDICTIO, onis. *Impôt, imposition, tribut. Indiction. Dénonciation.*
INDICTIVUS, a, um. *Qui indique.*
Indictivæ legi obnoxius, a, um. *Bannal.*
Indictivum jus dominicum. *Bannalité. Bannée.*
Jus indictivæ moletrinæ ; indictivi furni, torculi vinarii. *Moulin à ban, four bannal, pressoir à ban*, ou *bannier.*
Indictivæ feriæ. *Fêtes* ou *Féries indictives*, terme de l'Histoire Romaine.
INDICULUS, li. *Diminutif.* d'Index. *Voyez ce mot.*
INDICUM, ci. *Inde* ou *Indigo*, fécule qu'on apporte des Indes occidentales.
INDICUS, a, um. *Indien, qui concerne l'Inde.*
INDIDEM. *De même lieu.*
INDIES. *Journellement, de jour en jour.*
INDIFFERENS, entis. *Indifférent, indéterminé.*
INDIFFERENTER. *Indifféremment, sans choix.*
INDIFFERENTIA, æ. *Rapport, convenance. Indifférence, liberté. Neutralité.*
INDIFFERENTISTÆ. *Indifférentistes*, Hérétiques.
INDIGENA, æ. *Naturel, du pays.*
INDIGENS, entis. *Pauvre, indigent, nécessiteux ; qui manque, qui a besoin.*
INDIGENTIA, æ. *Pauvreté, indigence, disette, besoin, nécessité.*
INDIGENUS, a, um. *Voyez* Indigena, æ.
INDIGERE. *Etre dans l'indigence, être pauvre. Manger, avoir besoin.*
INDIGES, etis. *Indigète*, faux dieu des Anciens.
INDIGESTIO, onis. *Indigestion.*
INDIGESTUS, a, um. *Confus, sans ordre. Informe, qui n'est qu'ébauché. Indigeste, crud.*
INDIGETÆ, & INDIGETES. *Indigètes*, nom de peuple.
INDIGITAMENTA, orum. *Les livres des Pontifes.*
INDIGITARE. *Indiquer, montrer au doigt. Mettre au rang des dieux.*
INDIGNABUNDUS, a, um. *Indigné.*
INDIGNANTER. *Avec dédain, avec indignation.*
INDIGNARI. *S'indigner, avoir de l'indignation, du dépit, se mutiner, se révolter.*
INDIGNATIO, onis. *Dépit, colere, courroux, indignation, disgrace. Scandale.*
INDIGNATIUNCULA, læ. *Petite indignation.*
INDIGNATORIUS. *Dédaigneur ;* terme d'Anatomie.
INDIGNATUS, a, um. *Participe d'*indignari.
INDIGNE. *Indignement.*
INDIGNITAS, atis. *Indignité, défaut de mérite.*
INDIGNUS, a, um. *Indigne, qui ne mérite pas ; qui n'est pas digne.*
INDILIGENS, entis. *Négligent, paresseux.*
INDILIGENTER. *Nonchalamment, à plusieurs reprises. Cahin-caha.*
INDILIGENTIA, æ. *Négligence, paresse, nonchalance.*
INDIPISCERE, & INDIPISCI. *Acquérir, obtenir, gagner.*
INDIRECTE. *Indirectement, d'une maniere indirecte.*
INDIRECTUS, a, um. *Indirect, déréglé ; oblique.*
INDISCRETIM. *Sans distinction, indistinctement.*
INDISCRETUS, a, um. *Qui n'est pas séparé, qui n'est pas distinct.*
INDISCRIMINATIM. *Sans choix.*
Indiscriminatim serere. *Semer à plein champ.*
INDISERTE. *Sans éloquence.*
INDISERTUS, a, um. *Qui n'est pas éloquent.*
INDISPOSITE. *Confusément, sans ordre, pêle-mêle.*
INDISPOSITUS, a, um. *Qui est en désordre.*
INDISSIMILIS, ile. *Qui ressemble, qui n'est pas dissemblable.*
INDISSIMULABILIS, ile. *Qu'on ne peut dissimuler.*
INDISSOLUBILIS, ile. *Indissoluble ; qui ne se peut rompre, dénouer, dissoudre.*
Indissolubili nexu. *Indissolublement.*
Indissolubilis rei status. *Indissolubilité.*
INDISSOLUTUS, a, um. *Qui n'a pas été délié, désuni.*
INDISTINCTE. *Indistinctement, confusément, sans distinction, indifféremment.*
INDISTINCTUS, a, um. *Indistinct, confus, mêlé, qui n'est pas séparé.*
INDIVIDUALIS, ale. *Individuel ;* terme de Logique.
INDIVIDUALITER. *Individuellement ; à ne regarder que l'individu.*
INDIVIDUITAS, atis. *Indivisibilité, inséparabilité.*
INDIVIDUUM, dui. *Individu ;* terme de Philosophie.
INDIVIDUUS, a, um. *Indivisible, indivisé ; indivis ; individu.*
INDIVISE. *Sans division, par indivis.*

INDIVISIBILIS, ile. *Indivisible. Qui ne peut être divisé.*
INDIVISUS, a, um. *Qui n'est pas partagé, divisé.*
INDOCILIS, ile. *Indocile, intraitable, indisciplinable, incorrigible.*
INDOCILITAS, atis. *Indocilité, incorrigibilité.*
INDOCTE. *Indoctement, en ignorant.*
INDOCTUS, a, um. *Ignorant, indocte, qui ne sait rien. Malapre*; terme d'imprimerie.
INDOLENTIA, æ. *Indolence, insensibilité, paresse, indifférence.*
INDOLERE. *Etre fâché, avoir de la douleur, du regret.*
INDOLES, is. *Naturel, génie; tempérament, trempe, inclination, caractere, humeur, mœurs. Naissance.*
INDOLESCERE. *Etre douloureux. Voyez aussi* Indolere.
INDOMABILIS, ile. *Indomptable.*
INDOMITUS, a, um. *Indomptable, indompté, invincible. Sauvage, féroce, farouche. Immortifié.*
INDORMIRE. *Dormir. S'endormir, s'assoupir, négliger.*
INDORMISCERE. *Dormir.*
INDOTATUS, a, um. *Qui n'est pas doté. Qui n'a point de talent.*
INDUBITABILIS, ile. Positus extra omne dubium. *Indubitable, constant, sûr, certain.*
INDUBITANTER. INDUBITATE. *Indubitablement, assurément, certainement, constamment, sans doute, infailliblement, immanquablement.*
INDUBITARE. *Se douter, soupçonner.*
INDUBITATUS, a, um. *Indubitable.*
INDUCERE. *Introduire, faire entrer, couler, fourrer, glisser. Induire, obliger, engager, solliciter, tenter, séduire, Entraîner, emporter. Enduire, oindre.*
Inducere colorem. *Barbouiller. Coucher une couleur.*
INDUCIÆ, arum. *Suspension d'armes, trêve. Armistice.*
INDUCTIO, onis. *Conduite; induction. Persuasion, tantation. Rature, effaçure. Enduisson. Revêtissement.*
INDUCTUS, ûs. *Induction, persuasion.*
INDUCULA, læ. *Chemisette, camisole.*
INDUERE. *Vêtir, revêtir, habiller.*
Alienum vultum, habitum, alienam personam, faciem induere. *Se déguiser.*
Induere se. *S'enfiler, s'enferrer*; terme d'Escrime.
Monachalem vestem induere. *Prendre l'habit, se faire Moine.*
INDULGENS, entis. *Indulgent, complaisant, bon, facile, doux, aisé, qui pardonne aisément.*
INDULGENTER. *D'une maniere douce & indulgente, indulgemment.*
INDULGENTIA, tiæ. *Indulgence, complaisance, bonté, douceur.*
INDULGERE. *Etre indulgent, avoir de l'indulgence. Compatir, condescendre, déférer. Tolérer, endurer.*
Genio liberiùs indulgere. *Se donner carriere. Se donner du bon tems. Se rigoller.*
INDUMENTUM, ti. *Habit, vêtement, habillement.*
INDURARE. *Durcir, endurcir, écrouir, racornir. Pétrifier.*
INDURATIO, onis. *Dureté, endurcissement. Ecrouissement*; terme de Monnoie.
INDURESCERE. *Durcir, s'endurcir, se racornir, se corder*, en parlant des racines.
INDUS, di. *Indien, qui est de l'Inde.*
INDUS, di. *L'Inde* ou *l'Indus*, ou *le Send*; riviere d'Asie.
INDUSIARIUS, ii. *Qui vend des chemises, des camisoles.*
INDUSIATA, æ. *Voyez* Indusium, ii.
INDUSIATUS, a, um. *Qui porte une chemise, une chemisette, une camisole.*
INDUSIUM, ii. *Chemise, chemisette, camisole.*
INDUSTRIA, æ. *Industrie, adresse, delicatesse, savoir, dextérité. Art. Prudence. Artifice. Subtilité. Coup d'adresse.*
De industriâ. *Exprès, à dessein.*
INDUSTRIE & INDUSTRIOSE. *Industrieusement, artistement, adroitement, habilement.*
INDUSTRIOSUS, a, um : & INDUSTRIUS, a, um. *Industrieux, adroit, avisé, expéditif, expert.*
INDUTUS, a, um. *Participe passif d'*Induere.
Indutus *Indut*; terme de Liturgie & de Rubriques.
INDUTUS, ûs. *Le vêtement, l'habit.*
INDUVIÆ, arum. *Vêtement, habillement, dépouille.*
INEBRIARE. *Enivrer, souler, coëffer.*
Inebriari. *S'enivrer, se souler, s'abreuver, se coëffer, s'accommoder, chocailler, ivrogner.*
INEDIA, æ. *Abstinence, diette.*
Præ inediâ deficere. *Mourir de faim, de misere.*
INEDITUS, a, um. *Qui n'a pas été mis au jour; qui n'a pas paru.*
INEFFABILIS, ile. *Ineffable, inexprimable, indicible, inconcevable.*
INEFFABILITAS, atis. *Ineffabilité*, terme de Théologie.
INEFFICACITAS, atis. *Inefficacité, insuffisance, manque de force & de vertu.*
INEFFICAX, acis. *Qui n'est pas suffisant, qui n'est pas assez fort, inefficace, ineffectif.*
INEFFICACITER. *Sans effet, sans succès.*
INELABORATUS, a, um. *Qui n'est pas travaillé, qui est négligé.*
INELEGANS, antis. *Qui n'est pas élégant; qui n'est pas poli.*
INELEGANTER. *Sans élégance, sans agrément.*
INELOQUENS, entis. *Qui n'est pas éloquent.*
INELUCTABILIS, ile. *Invincible. Inévitable.*
INEMENDABILIS, ile. *Incorrigible, indocile, opiniâtre.*
INEMORI. *Mourir dedans.*
INEMTUS, a, um. *Qui n'a pas été acheté.*
INENARRABILIS, ile. *Inexprimable, indicible, inexplicable, ineffable, inénarrable.*
INENODABILIS, ile. *Qu'on ne peut dénouer.*
INEPTE. *Follement, sottement, extravagamment; ineptement, mal-adroitement. Fichûment*; terme bas.
Ineptè agere, se gerere. *Niaiser, nigauder, faire l'innocent.*
INEPTIA, æ. *Sottise, niaiserie, badinage, badinerie, bagatelle, impertinence, extravagance; coyonnerie, fadaise, fatuité, ineptie.*
INEPTIRE. *Badiner, niaiser. Faire le sot, extravaguer, badauder.*
Ineptire incompositè. *Dandiner.*
INEPTITUDO, inis. *Voyez* Ineptia, æ.
INEPTUS, a, um. *Ridicule, extravagant, grotesque, impertinent, sot, badin, Bé cornu, clabaud, falot; fichu*; terme bas. *Incapable, inepte, inhabile, mal-adroit, mal-habile.*
INEQUITARE. *Aller a cheval, être à cheval.*
INERMARE. *Désarmer.*
INERMIS, me. *Sans armes, sans défense, foible, nud.*
INERMUS, a, um. Idem.
INERNIUM, ii : & Invernium, ii. *Petite ville d'Ecosse.*
INERRARE. *Errer, être vagabond.*
INERS, ertis. *Ignorant, mal-adroit. Paresseux, oiseux, fainéant, poltron, lâche, languissant, léthargique, pesant.*
INERTIA, æ. *Paresse, fainéantise, létargie, pesanteur. Poltronnerie. Gueuserie. Cagnardise, Cagnarderie. Coquinerie.*
Inertiæ tradere se. *S'accagnarder, s'accoquiner.*
INERUDITE. *En ignorant.*
INERUDITUS, a, um. *Ignorant, incapable, mal-habile.*
INESCARE. *Amorcer, abbécher, acharner; apâter. Donner la plume à l'oiseau*; terme de Fauconnerie.
INESCATIO, onis. *L'action d'apâter, d'amorcer. Inescation.*
INESCATOR, oris. *Qui amorce; qui apâte. Emboiseur, engeoleur.*
INESSA, æ : & INESSUM, i. *Inesse*; ancien nom d'une ville de Sicile, que l'on nomma ensuite *Ethna.*
INESSE. *Etre dedans.*
INEVITABILIS, ile. *Inévitable, qu'on ne sauroit éviter, dont on ne peut se garantir.*
INEVOLUTUS, a, um. *Qui n'a point été déroulé.*
INEXCITABILIS, ile. *Qu'on ne sauroit exciter; qu'on ne sauroit éveiller.*
INEXCITUS, a, um. *Qui n'a point été excité, éveillé.*
INEXCOGITATUS, a, um. *A quoi l'on n'a point pensé.*
INEXCULTUS, a, um. *Qui n'a point été cultivé.*
INEXCUSABILIS, ile. *Inexcusable, impardonnable.*
INEXERCITATUS, a, um : & INEXERCITUS, a, um. *Qui n'est point exercé, qui n'est pas dans l'usage. Inexercité*, vieux mot.
INEXHAUSTUS, a, um. *Inépuisé, inépuisable, qu'on ne peut épuiser ni tarir, intarissable.*
INEXORABILIS, ile. *Inflexible, inexorable.*
INEXPECTATUS, a, um. *A quoi l'on ne s'attend point.*
INEXPEDITUS, a, um. *Embarrassé, embrouillé.*
INEXPERRECTUS, a, um. *Qui n'est pas éveillé.*
INEXPERTUS, a, um. *Inexpérimenté, qui n'a point de pratique ni d'expérience, novice, neuf, écolier.*
INEXPIABILIS, ile. *Qui ne se peut expier, inexpiable.*
INEXPLANABILIS, ile. *Qu'on ne peut aplanir.*
INEXPLEBILIS, ile. *Insatiable, qu'on ne peut assouvir.*
INEXPLETUS, a, um. *Qui n'a pas été rempli; qui n'a pas eu son effet.*
INEXPLICABILIS, ile. *Inexplicable, indéchiffrable.*
INEXPLICABILITER. *D'une maniere qu'on ne peut expliquer.*
INEXPLICITUS, a, um. *Obscur, difficile à débrouiller.*
INEXPLORATUS, a, um. *Qui n'a point été experimenté, dont on n'a point fait l'épreuve.*
INEXPUGNABILIS, ile. *Imprenable, inexpugnable, invincible.*
INEXSATURABILIS, ile. *Insatiable; qu'on ne peut assouvir.*
INEXSATURATUS, a, um. *Qui n'est pas rassasié.*
INEXTINCTUS, a, um. INEXTINGUIBILIS, ile. *Qu'on ne peut éteindre, inextinguible.*
INEXTIRPABILIS, ile. *Qu'on ne peut arracher, déraciner.*
INEXTIRPATUS, a, um. *Qui n'a point été arraché, déraciné.*
INEXTRICABILIS, ile. *Obscur, embrouillé; dont on ne peut sortir, ni se débarrasser. Indéchiffrable, inexplicable, inextricable.*
INFABRE. *Sans art, grossierement.*

INFABRICATUS, a, um. *Qui n'a point été fabriqué.*
INFACETE. *D'une maniere fade, insipide.*
INFACETUS, a, um. *Fade, insipide, mauvais plaisant.*
INFACUNDIA, æ. *Défaut d'éloquence.*
INFACUNDUS, a, um. *Qui n'est pas éloquent, qui parle mal.*
INFAMARE. *Diffamer, déshonorer, calomnier, perdre de réputation, infamer.*
Quod infamat. *Diffamant, infamant.*
INFAMATIO, onis. *Diffamation, calomnie.*
INFAMIA, æ. *Infamie, déshonneur, bassesse, lâcheté, honte, affront, opprobre, ignominie. Infamation.*
Aliquem infamiâ notare. *Blâmer.*
Nomini alicujus infamiam aspergere, inurere. *Dénigrer. Déchirer la réputation de quelqu'un.*
Infamiâ aliquem aspergere. *Déshonorer, calomnier, diffamer. Honnir.*
Alienæ famæ violator. *Diffamateur.*
Alienæ famæ violatio. *Diffamation.*
INFAMIS, ame. *Infâme, diffamé, décrié, déshonoré. Lâche, bas.*
INFANDUS, a, um. *Qu'on ne sauroit dire sans douleur, sans horreur.*
INFANS, antis. *Enfant. Infant, Infante.*
Caput infantis. *Capo Infante*, sur la côte des Caffres, en Afrique.
Fluvius Infantis. *Rio Infante*, grande riviere de la basse Ethiopie, en Afrique.
INFANTIA, æ. *L'enfance, le bas âge. Enfantise.*
INFANTICIDIUM, ii. Infantis occisio. *Infanticide*; terme de Jurisprudence. *Le meurtre d'un enfant.*
INFANTILIS, ile. *D'enfant, enfantin.*
INFANTULUS, i. *Petit enfant, enfantin.*
INFARCIRE. *Fourrer dedans, faire entrer.*
Tomento infarcire. *Embourrer, rembourrer.*
INFATIGABILIS, ile. *Infatigable.*
INFATIGATUS, a, um. *Qui n'est point fatigué.*
INFATUARE. *Prévenir, préoccuper. Infatuer, assoter. Embabouiner. Embéguiner.*
INFATUATUS, a, um. *Entêté, prévenu. Infatué, assotté, embabouiné.*
INFAUSTE. *Malheureusement, sinistrement, funestement.*
INFAUSTUS, a, um. *Malheureux, funeste, sinistre.*
INFECTOR, oris. *Teinturier. Barbouilleur; enlumineur de jeu de paume.*
INFECTUS, a, um. *Qui n'est pas fait, imparfait. Teint. Infect.*
INFECTUS, ûs. *Teinture.*
INFECUNDE. *D'une maniere stérile, infructueuse.*
INFECUNDITAS, tis. *Stérilité, infructuosité, infécondité.*
INFECUNDUS, a, um. *Stérile, infécond, infructueux.*
INFELICITARE. *Rendre malheureux.*
INFELICITAS, atis. *Infortune, infélicité, malheur, désolation, désastre.*
INFELIX, icis. *Malheureux, misérable, infortuné. Funeste, sinistre.*
INFENSE. *En ennemi.*
INFENSUS, a, um. *Ennemi, fâché, irrité. Offensé.*
INFEODARE. *Inféoder, acazer, donner en fief, bailler à rente*; terme de Coutume.
INFERANI, orum. *Les Inférains*, Hérétiques.
INFERI, orum. *Les Enfers.*
INFERIÆ, arum. *Offrandes pour les morts.*
INFERIALIS, ale. *Qui concerne ces offrandes.*
INFERIOR, oris. *Qui est au dessous, qui est plus bas, inférieur, subalterne, subordonné.*
Inferiori modo. *Inférieurement.*
INFERIUS. *Plus bas.*
INFERNA, orum. *Les Enfers.*
INFERNAS, atis. *Qui croît plus bas.*
INFERNE. *En bas; au dessous.*
INFERNUS, a, um. *Qui est au dessous, inférieur. Infernal.*
INFERRE. *Porter dedans, faire entrer. Causer, apporter, emporter.*
Inferre unum ex alio. *Induire, inférer, conclurre, tirer une conséquence.*
INFERVEFACERE. *Faire bouillir.*
INFERVEFIERI, & INFERVERE. *Bouillir.*
INFESTARE. *Incommoder, endommager, gâter, infester.*
INFESTATIO, onis. *Ravage, dommage, dégât.*
INFESTE. *D'une maniere nuisible, dommageable.*
INFESTIVUS, a, um. *Désagréable, grossier.*
INFESTUS, a, um. *Incommodé, tourmenté, infesté. Ennemi, envieux, malveillant.*
INFIBULARE. *Boucler, agraffer.*
INFICERE. *Teindre. Donner couleur, couvrir d'une couleur. Tacher, entacher, infecter, envenimer, gâter. Enger.*
Altius inficere. *Monter*; terme de Teinturiers.
INFICETE. *Désagréablement, de mauvaise grace.*
INFICETIA, tiæ. *Insipidité; fadeur.*

INFICETUS, a, um. *Grossier, qui a les manieres inciviles; grossieres, crochetorales*, ce dernier mot n'est gueres en usage. *Discourtois. Fade, insipide.*
INFICIÆ, arum. *Negation, négative, refus.*
Inficias ire. *Nier, contester, refuser.*
INFICIALIS, ale: & INFICIANS. *Qui nie, négatif.*
INFICIARE, & INFICIARI. *Nier, dénier, désavouer, renier, renoncer, refuser, éconduire. Blâmer, fronder.*
INFCIATIO, onis. *Déni, désaveu, dénégation, négation, négative.*
INFICIATOR, oris. *Qui nie, qui désavoue. Calomniateur.*
INFIDELIS, le. *Infidèle, sans foi, perfide, déloyal.*
INFIDELITAS, atis. *Infidélité, perfidie, déloyauté, trahison. Coquetterie.*
INFIDELITER. *Infidèlement; d'une maniere infidèle; perfide.*
INFIDUS, a, um. *Infidèle, perfide, sans foi, déloyal, traître.*
INFIGERE. *Ficher, faire entrer, percer.*
IMFIMUS, a, um. *Bas, inférieur, vil, abject, misérable.*
Infimæ jurisdictionis Dominus. *Seigneur bas-Justicier.*
Infima plebs. *La lie du peuple, la canaille.*
INFINGERE. *Feindre.*
INFINITAS, atis. *Infinité.*
INFINITE. *Infiniment, sans fin.*
INFINITIO, onis. *Voyez* Infinitas, atis.
INFINITIVUS, a, um. *Infinitif*; terme de Grammaire.
INFINITUS, a, um. *Infini, immense, qui n'a ni commencement ni fin.*
INFIRMARE. *Affoiblir, débiliter. Annuller, casser, infirmer.*
Quod infirmat. *Infirmatif*; terme de Palais.
Infirmârunt litem Judices, nullâ habitâ ratione præscriptionis fori. *Les Juges ont passé outre à l'instruction de son procès, nonobstant son déclinatoire.*
INFIRMATIO, onis. *Infirmation, affoiblissement.*
INFIRME. *Foiblement, languissamment.*
INFIRMITAS, atis. *Infirmité, débilité, foiblesse, langueur, maladie.*
INFIRMUS, a, um. *Infirme, débile, foible, languissant, valétudinaire, malade, maladif. Maléficié. Fragile.*
INFLAGRARE. *Allumer, enflammer, embrâser.*
INFLAMMARE. *Enflammer, embrâser, allumer. Brûler. Enluminer. Exciter, révolter.*
Quod inflammari potest. *Inflammable.*
Amore inflammare. *Donner de l'amour, échauffer, mettre en rut.*
INFLAMATIO, onis. *Inflammation, ardeur.*
INFLAMMATUS, a, um. *Participe passif d'*Inflammare.
Globi ferrei inflammati. *Boulets rouges*; terme de Guerre.
INFLARE. *Enfler. Gonfler, bouffer*; terme de Boucher. *Bouffir. Boursouffler. Souffler dedans. Gonfler.*
Tibiam inflare. *Emboucher.*
Inflare animos. *Enorgueillir.*
INFLATIO, onis. *L'action d'enfler, de souffler. L'embouchure d'un instrument à vent. Enflure, gonflement.*
INFLATUS, ûs. *Le souffle.*
INFLECTERE. *Fléchir, courber, plier, ployer, gauchir, fausser.*
Inflecti. *Coffiner*; terme de Menuisier. *S'envoiler*; terme de Serrurier.
INFLEXIBILIS, ile. *Inflexible, cruel, inexorable.*
INFEXIO, onis: & INFLEXUS, ûs. *L'action de courber, de plier. Courbement. Détournement. Inflexion. Fauffement. Retour.*
Vocis variæ inflexiones. *Ports de voix; roulemens, roulades.*
INFLEXUS, a, um. *Courbé, plié, ployé, coudé, qui fait un coude, faussé.*
INFLICTIO, onis. *Infliction*; terme de Palais.
INFLIGERE. *Appliquer avec violence. Infliger*; terme de Palais. *Flanquer*; terme populaire.
INFLUERE. *Couler. Influer.*
INFLUXUS, a, um. *L'action de couler, d'influer.*
Astrorum influxus. *L'influence des astres.*
INFODERE. *Enfouir, enterrer.*
Sulcum infodere. *Enfoncer en terre le soc de la charrue.*
INFODICUM, i. *Cave, caveau pour enterrer les morts. Enfeu*; mot d'usage en Anjou.
INFŒCUNDITAS. *Voyez* Infecunditas.
INFŒCUNDUS, a, um. *Voyez* Infecundus.
INFŒLIX. *Voyez* Infelix.
INFORARE. *Percer, trouer. Citer en Justice.*
INFORMARE. *Former, façonner, dresser. Ebaucher, dégrossir. Esquisser.*
INFORMATIO, onis. *Croquis, esquisse, ébauche. Idée, projet.*
INFORMATOR, oris. *Celui qui forme, qui façonne, qui ébauche. Ebauchoir.*
INFORMIS, me. *Informe, difforme, qui n'est qu'ébauche.*
INFORTIATUM, i. *Infortiat*; terme de Jurisprudence.
INFORTUNATUS, a, um. *Infortuné, malheureux.*
INFORTUNITAS, atis. & INFORTUNIUM, ii. *Infortune*,

malheur, disgrace, désastre. Malencontre, malaventure, mésavanture. Guignon, mot bas & familier.
INFRA. *En bas; là-bas, sous, dessous, plus bas.*
INFRACTIO, onis. *Rupture. Etat d'une chose rompue. Infraction.*
Infractio animi. *Abattement.*
INFRACTUS, a, um. *Voyez* Fractus, a, um.
INFRAGILIS, & INFRAGIBILIS, ile. *Qu'on ne peut rompre; qui n'est pas fragile.*
INFRALAPSARIUS, ii. *Infralapsaire;* nom de secte.
INFREMERE. *Frémir, bruire.*
INFRENARE. *Brider, mettre la bride. Réprimer, retenir.*
INFRENATUS, a, um. *Qui n'a point de frein; qui n'est pas bridé.*
INFRENDERE. *Grincer les dents, faire craquer ses dents.*
INFRENUS, a, um. *Voyez* Infrenatus, a, um.
INFREQUENS, entis. *Qui n'est pas fréquenté. Qui n'est pas fréquent; rare.*
INFREQUENTIA, æ. *Petit concours, petite assemblée.*
INFRIARE. *Emier,* ou *émietter dessus,* ou *dedans. Saupoudrer; égruger.*
INFRICARE. *Frotter, faire une friction.*
INFRIGERE. *Frire dedans.*
INFRINGERE. *Rompre, briser, détruire. Amortir. Enfreindre. Donner atteinte. Ecorner. Fausser.*
INFRONS, & INFRONDIS, de. *Qui n'a pas de feuilles.*
INFRUCTUOSE. *Sans fruit, infructueusement, stérilement.*
INFRUCTUOSUS, a, um. *Infructueux, stérile, inutile.*
INFRUGIFERUS, a, um. *Qui ne porte pas de fruit.*
INFUCARE. *Farder, mettre du fard.*
INFULA, læ. *Infule, mitre, turban.*
INFULATUS, a, um. *Mitré. Qui porte un turban.*
INFULCIRE. *Enfoncer.*
INFULGENS, entis. *Resplendissant, brillant.*
INFUMARE. *Fumer, enfumer, exposer à la fumée.*
INFUMIBULUM, li. *Tuyau de cheminée.*
INFUNDERE. *Verser dessus, arroser, entonner, infuser, couler. Décupeler, décanter;* termes de Chymie.
INFUNDIBULUM, li. *Entonnoir. Bassin;* terme d'Anatomie.
Caudatum infundibulum. *Chantepleure, arrosoir de Jardinier.*
Infundibulum farciendo botulo comparatum. *Boudiniere.*
Aviarium infundibulum. *Trémie.*
Frumentariæ molæ infundibulum. *Huche de moulin. Trémie.*
Infundibuli retinaculum. *Trémion.*
INFURNIBULUM, i. *Pele à four.*
INFUSCARE. *Noircir, obscurcir, ternir. Tacher.*
INFUSCATIO, onis. *Obscurcissement, noirceur.*
INFUSCUS, a, um. *Noirâtre.*
INFUSIO, onis. & INFUSUS, ûs. *Infusion, l'action de verser en inclinant doucement. Décantation;* terme Chymie. *Entonnement.*
Aquæ calidæ in affectam malè corporis partem infusio. *Douge,* ou *Douche.* Terme usité dans les lieux où il y a des eaux minérales.
INFUSORIUM, ii. *Entonnoir, tuyau.*
INGELABILIS, ile. *Qui ne se gele point.*
INGELHEIMUM, & Ingelheinum, i. *Ingelheim;* bourg, *ou* petite ville d'Allemagne.
INGEMINARE. *Redoubler, réitérer.*
INGEMERE, & INGEMISCERE. *Gémir, se plaindre.*
INGENERARE. *Engendrer, faire naitre.*
INGENIATUS, a, um. *Qui est fait avec esprit; qui a du génie.*
INGENICULARE. *Se mettre à genoux; s'agenouiller.*
INGENIOSE. *Avec esprit, ingénieusement, finement, délicatement.*
INGENIOSUS, a, um. *Ingénieux, spirituel, inventif.*
INGENITUS, a, um. *Naturel. Originaire.*
Lapis in quo figuræ non videntur impressæ, sed ingenitæ. *Camayeu.*
INGENIUM, ii. *L'esprit, le génie, le bon sens, le naturel, l'humeur.*
Ingenii facultas, vis. *Capacité, suffisance.*
INGENS, entis. *Grand, considérable, extrême, extraordinaire.*
INGENUE. *Ingénuement, hardiment, franchement, à cœur ouvert, librement, sincerement, en conscience, naturellement, naïvement, simplement.*
INGENUINUS, i. *Génien,* nom propre d'homme.
INGENUITAS, atis. *Etat de celui qui est né libre. Ingénuité, naïveté, simplicité, verité, sincérité, franchise, droiture, bonne-foi; honnêteté.*
INGENUUS, a, um. *Qui est né libre. Ingénu, franc, naïf, simple, sincere, honnête, honorable, noble. Franhomate,* vieux mot.
INGERERE. *Jetter, mettre, porter dessus* ou *dedans.*
INGERIS, is. *L'Indre,* riviere de France.
INGESTABILIS, ile. *Qu'on ne sauroit porter.*
INGLOMERARE. *Voyez* Agglomerare.
INGLORIOSUS, a, um. *Déshonorable.*
INGLORIUS, a, um. *Qui est sans gloire, sans honneur.*
INGLUVIES, ei. *Le Jabot* ou *la poche des oiseaux; gorge;* en termes de Fauconnerie. *Gourmandise, voracité, gloutonnerie.*
INGO, & INGON, onis. *Lingo* ou *Lingon,* petite riviere de France.
INGOLSTADIUM, ii. *Ingolstad* ou *Ingolstat,* ville du Duché de Baviere, en Allemagne.
INGRANDESCERE. *Croître, grandir.*
INGRATE. *Avec ingratitude, sans reconnoissance, ingratement.*
INGRATIFICUS, a, um. *Ingrat, méconnoissant.*
INGRATIIS, & Ingratis. *Malgré soi, à regret.*
INGRATUS, a, um. *Désagréable, qui est sans agrément. Ingrat, méconnoissant.*
Ingrati animi vitium. *Ingratitude, méconnoissance.*
INGRAVARE. *Charger, surcharger, appesantir.*
INGRAVESCERE. *S'appesantir, s'augmenter, s'échauffer, se redoubler; se rengréger,* vieux mot.
Febris ingravescit. *Sa fièvre ne fait que croître, qu'augmenter. La fièvre lui redouble.*
INGREDI. *Entrer, commencer, entamer.*
Iter ingredi. *Marcher, aller, cheminer.*
INGREDIENS, entis. *Entrant, commençant.*
INGRESSIO, onis: & INGRESSUS, ûs. *Entrée, Démarche, allure. Ingrès;* terme de Philosophie Hermétique. *Air;* terme de Manège. *Rentrée;* terme d'Hombre & de Piquet.
INGRESSUS, a, um. *Participe d'*Ingredi.
In fornicem pontis ingressa cymba. *Embouché;* terme de Navigation.
INGRIA, æ. *L'Ingrie,* province de la Moscovie.
INGRUERE. *Fondre avec impétuosité, se ruer.*
INGUEN, inis. *L'aîne.*
INGUINALIS, ale. *De l'aîne.*
Inguinale vinculum. *Bandage. Brayer.*
INGURGITARE, se. *Se remplir le ventre en mangeant, avec excès, se crever, s'empiffrer, se gorger, se souler.*
Ingurgitare se jentando. *Déjeuner à fond de cuve.*
INGUSTABILIS, ile. *Dont on ne sauroit goûter.*
INHABILIS, bile. *Inhabile, incapable.*
INHABITABILIS, ile. *Inhabitable, impraticable.*
INHABITARE. *Habiter, demeurer, séjourner.*
INHABITATIO, onis. *Habitation, demeure, séjour.*
INHÆRENTIA, tiæ. *Inhérence;* terme de Philosophie.
INHÆRERE. *S'attacher, être attaché, résider. S'accrocher, se coller.*
INHÆRESCERE. Idem.
INHALARE. *Pousser son haleine, souffler.*
INHALATIO, onis: & INHALATUS, ûs. *L'haleine, le souffle.*
INHAMBANUM regnum. *Le Royaume d'Inhambane* ou *d'Inhambano,* dans la Basse-Ethiopie.
INHAMIORUM, regnum. *Le Royaume d'Inhamior,* en Afrique.
INHIARE. *Bâiller, béer, ouvrir la bouche. Desirer quelque chose, courir après.*
Oculis inhiare. *Couver des yeux.*
INHIBERE. *Empecher, arrêter, retenir. Inhiber;* terme de Palais.
Tetras inhibere. *Entresillonner les terres.*
INHIBITIO, onis. *L'action d'arreter, de retenir. Défense, inhibition.*
INHIBITOR, oris. *Qui empêche, qui défend.*
INHONESTAMENTUM, ti. *Honte, déshonneur.*
INHONESTARE. *Souiller, déshonnorer.*
INHONESTE. *Déshonnêtement. Mal-honnêtement. Honteusement, sans honneur.*
INHONESTUS, a, um. Inhonestior, issimus. *Déshonnête, mal honnête. Honteux, sans honneur.*
INHONORATUS, a, um. *Qui n'est point honoré.*
INHONORIFICUS, a, um. *Qui n'est point honorable.*
INHORRERE, & INHORRESCERE. *Frissonner, trembler, hérisser, hérissonner. Se hubir,* vieux mot.
INHORTARI. *Exhorter, animer, encourager.*
INHOSPITALIS, ale. *Inhabitable, ou il n'y a point de retraite.*
INHOSPITALITAS, atis. *Inhospitalité, l'action de refuser le couvert, la retraite.*
INHOSPITUS, a, um. *Inhabitable.*
INHUMANE. *Inhumainement, cruellement, durement.*
INHUMANITAS, atis. *Inhumanité, cruauté, barbarie.*
INHUMANUS, a, um. *Inhumain, cruel, barbare, dénaturé, dur.*
INHUMARE. *Inhumer, enterrer, ensevelir.*
INJECTARE. *Se jetter dessus.*
INJECTIO, onis. *Injection. L'action de jetter, de ruer. Elancement.*
INJECTUS, ûs. Idem.
INJICERE. *Jetter.*
INIMICARE. *Rendre ennemi, brouiller.*
INIMICE. *En ennemi, avec inimitié.*
INIMICITIA, æ. *Inimitié, haine.*
INIMICUS, a, um. *Ennemi. Contraire, nuisible.*
INIMITABILIS, ile. *Inimitable.*

INIQUE. *Injuſtement, iniquement, déraiſonnablement, à tort. Inégalement.*
INIQUITAS, atis. *Iniquité, injuſtice, méchanceté. Crime, péché.*
INIQUUS, a, um. *Inique, injuſte, déraiſonnable. Tortionaire. Oppoſé, contraire, qui n'eſt pas favorable. Inégal.*
Iniquus locus. *Lieu déſavantageux.*
INIRE. *Entrer dans.*
Inire feminam. *Aligner. Couvrir.*
INIRRIGATUS, a, um. *Qui n'eſt pas arroſé.*
INITALIA, ium. *Initales* ou *Initaux*, nom que l'on donnoit aux myſteres de Cérès.
INITARE. *Aller ſouvent.*
INITIALIS, ale. *Qui commmence, qui eſt du commencement.*
Literæ initiales. *Lettres capitales, lettres initiales*; terme d'Imprimerie.
INITIAMENTUM, ti. *Voyez* Initiatio, onis.
INITIARE. *Initier, admettre, introduire.*
INITIATIO, onis. *Initiation, introduction, teinture, impreſſion.*
INITIATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Initiare.
INITIUM, ii. *Commencement, origine, ſource, principe. Entrée, ouverture.*
Regni, principatûs initia. *Avénement à l'Empire. Avénement à la Couronne.*
Agendi, dicendi, ludendi initium. *Début.*
Agendi, dicendi, ludendi initium facere. *Débuter.*
INJUCUNDE. *Déſagréablement.*
INJUCUNDITAS, atis. *Déſagrément.*
INJUCUNDUS, a, um. *Déſagréable, qui eſt ſans agrément, impoli, groſſier; Mauſſade.*
INJUDICATUS, a, um. *Qui n'a pas été jugé; indécis.*
INJUGIS, ge. *Qui n'a pas été mis ſous le joug.*
INJUNGERE. *Joindre avec. Ordonner, commander, enjoindre.*
INJURATUS, a, um. *Qui n'a point juré, qui n'a pas fait de ſerment.*
Etiam injurato tibi fides habetur. *On vous croit ſans jurer.*
INJURIA, æ. *Injure, outrage, inſulte, incartade, bruſquerie, offenſe, affront, honte. Injuſtice, violence, force. Fraſque. Grief.*
Non injuriâ. *A bon droit, à bonnes enſeignes.*
INJURIARI. *Faire tort, outrager.*
INJURIOSE. *Injurieuſement, outrageuſement, injuſtement.*
INJURIOSUS, a, um. *Injurieux, injuſte, offençant, outrageant. Tortionaire.*
INJUSSUS, ûs. *Défaut d'ordre, de commandement.*
INJUSSUS, a, um. *Qui n'a point reçu d'ordre, de commandement.*
INJUSTE. *Injuſtement, contre toute juſtice, iniquement, illégitimement.*
INJUSTITIA, tiæ. *Injuſtice, iniquité.*
INJUSTUS, a, um. *Injuſte, inique, illégitime. Tortionaire.*
INLAQUEATUS, a, um. *Enlâcé. Qui eſt dans le piége.*
INLEX, icis. *Voyez* Illex.
INNABILIS, ile. *Qu'on ne peut traverſer à la nage.*
INNARE. *Nager deſſus* ou *dedans.*
INNASCI. *Naître dedans.*
INNATARE. *Nager, ſurnager, baigner.*
INNATUS, a, um. *Naturel, inné.*
INNAVIGARE. *Voguer, naviger.*
INNAVIGABILIS, ile. *Qui n'eſt pas navigable.*
INNECTERE. *Lier avec, attacher enſemble, nouer enſemble.*
Innectere ſe. *S'obliger, s'engager.*
INNEROURIA, æ. *Innerourie*, bourg de l'Ecoſſe Septentrionale.
INNICHENUM, ni. *Innichen* ou *Inniken*, bourg du Tirol, en Allemagne.
INNITI. *S'appuyer, s'efforcer; ſe vanter, ſe targuer.*
INNOCENS, tis. *Innocent, exempt de crime.*
INNOCENTER. *Innocemment, ſans deſſein de nuire, ſans malice.*
INNOCENTIA, tiæ. *Innocence, intégrité, exemption de crime.*
INNOCENTIUS, ii. *Innocent*, nom propre d'homme.
INNOCUE. *Sans faire de mal, d'une maniere qui n'eſt pas nuiſible. Innocemment.*
INNOCUUS, a, um. *Qui n'eſt point nuiſible, qui ne fait pas de mal. Innocent.*
INNODARE. *Nouer, renouer. R'habiller*; terme de Chirurgie.
INNOMINABILIS, ile. *Qu'on ne doit pas nommer.*
INNOTESCERE. *Devenir célébre. Commencer à ſe faire connoître. Venir à la connoiſſance de pluſieurs perſonnes; s'ébruiter.*
INNOVARE. *Renouveller, innover.*
INNOVATIO, onis. *Renouvellement; nouveauté, innovation. Novation*; terme de Droit.
INNOXIUS, a, um. *Innocent; qui n'eſt pas nuiſible, qui n'eſt pas mal-faiſant. Pur, net.*
INNUBILUS, a, um: & Innubis, e. *Qui eſt ſans nuages.*
INNUBA, æ. *Qui n'eſt pas mariée.*
INNUBERE. *Prendre un mari.*
INNUBILARE. *Couvrir de nuages.*
INNUERE. *Faire un ſigne de tête.*
INNUMERABILIS, ile. *Innombrable, qui ne peut ſe compter. Innumérable.*
INNUMERABILITAS, atis. *Multitude innombrable.*
INNUMERABILITER. *Sans nombre, innombrablement.*
INNUMERALIS, ale. *Voyez* Innumerabilis, ile.
INNUMEROSUS, a, um: & INNUMERUS, a, um. *Innombrable, qu'on ne peut nombrer.*
INNUPTUS, a, um. *Qui n'eſt point marié.*
INNUTRIRI. *Etre nourri dans; être élevé à.*
INO, onis. *Ino*, nom propre de femme.
INOBEDIENS, entis. *Déſobéiſſant.*
INOBEDIENTIA, tiæ. *Déſobéiſſance, tranſgreſſion.*
INOBLITUS, a, um. *Qui n'a point oublié.*
INOBRUTUS, a, um. *Qui n'a pas été renverſé, accablé, écraſé, englouti.*
INOBSEQUENS, entis. *Déſobéiſſant, rétif.*
INOBSERVABILIS, ile. *Qu'on ne ſauroit obſerver, remarquer.*
INOBSERVANTIA, æ. *Inadvertance. Manque d'attention, d'obſervation.*
INOCCARE. *Herſer.*
INOCCIDUUS, a, um. *Qui ne ſe couche point.*
INOCULARE. *Greffer, enter en écuſſon.*
INOCULATIO, onis. *Sorte d'ente* ou *de greffe*, dite *œil dormant.*
INODORARE. *Exhaler une odeur, parfumer.*
INODORUS, a, um. *Qui ne ſent rien, qui n'a point d'odeur.*
INOFFENSE. *Sans offenſer.*
INOFFENSSUS, a, um. *Qui n'eſt point offenſé.*
INOFFICIOSUS, a, um. *Déſobligeant, qui n'oblige point; qui déſoblige.*
Teſtamentum inofficioſum. *Teſtament inofficieux*; terme de Juriſprudence.
Inofficioſi teſtamenti querella. *La querelle d'inofficioſité*; terme de Juriſprudence.
INOLESCERE. *Pouſſer, croître pardeſſus.*
INOMINALIS, ale: & INOMATUS, a, um. *Funeſte, fatal, de mauvais préſage.*
INOPACARE. *Ombrager, couvrir d'ombre, d'ombrage.*
INOPERTUS, a, um. *Découvert.*
INOPIA, æ. *Diſette, indigence, pauvreté, beſoin, manque; manquement, faute, néceſſité.*
INOPINANTER, & INOPINATE. *Inopinément, ſans qu'on y penſe, d'une maniere imprévûe.*
INOPINATUS, a, um: & INOPINUS, a, um. *Imprévû, inopiné, qui ſurprend, qui vient ſans qu'on l'attende.*
INOPIOSUS, a, um. *Qui manque, qui eſt dépourvû.*
INOPPORTUNUS, a, um. *Qui eſt hors de ſaiſon, hors de propos, à contre-temps.*
INOPS, opis. *Pauvre, indigent, néceſſiteux; qui manque, qui a beſoin.*
INORATUS, a, um. *Dont on n'a fait aucune mention, qu'on n'a point expoſé.*
INORDINATE. *Sans règle, ſans ordre, ſans diſcipline, à la débandade.*
INORDINATIO, onis. *Déſordre, confuſion, déréglement.*
INORDINATUS, a, um. *Déréglé, dérangé; qui eſt dans la confuſion, dans le déſordre. Déſordonné.*
Venæ inordinatæ. *Accablement de pouls*; terme de Médecine.
INORIRI. *Naître, procéder.*
INORNATE. *Sans ornement.*
INORNATUS, a, um. *Déforné, qui eſt ſans ornement. Négligé; ſans parure, ſans ajuſtement.*
Inornatum reddere. *Déſorner. Oter les ornemens.*
INOTIOSUS, a, um. *Qui n'eſt point oiſif.*
INOULADA, æ. *Inowlocz*, petite ville du Palatinat de Lencici, en Pologne.
INPOSTERUM. *A l'avenir, déſormais, dorénavant.*
INQUES, etis. *Trouble, agitation, inquiétude.*
INQUIES, itis. *Inquiet, remuant, qui n'a point de repos. Fretillant. Fringuant.*
INQUIETARE. *Agiter, troubler, inquiéter, chagriner, embarraſſer.*
INQUIETATIO, onis. *Agitation, trouble, inquiétude. Inquiétation*; terme de Coutume.
INQUIETUDO, inis. *Voyez* Inquies.
INQUIETUS, a, um. *Inquiet. Soucieux.*
INQUILINUS, na. *Locataire.*
INQUINAMENTUM, ti. *Ordure, ſaleté.*
INQUINARE. *Salir, gâter, barbouiller. Tacher, entacher, infecter.*
INQUINATE. *Salement.*
INQUINATIO, onis. *Ordure, ſaleté, ſaliſſure.*
INQUIO. *Je dis, dis je.*
INQUIRERE. *Chercher, rechercher, s'enquérir, s'informer; informer*; terme de Palais.
Inquirere debitoris in bona, eademque auctione ſub haſtâ vendere. *Diſcuter les biens d'un débiteur.*
INQUISITIO, onis. *Inquiſition, recherche, enquête, information.*
Inquiſitionum diſceptatores. *La Chambre des Enquêtes.*

Inquisitio ; Fidei quæsitorum collegium. *L'Inquisition ; le Saint Office.*

Inquisitio ; Dies damnandis aut absolvendis hæreticis dictus, destinatus. *Acte de foi ; auto da Fe*, jour de cérémonies dans le pays d'Inquisition.

Doliaris vini, modii inquisitio. *Jaugeage.*

INQUISITOR, oris. *Qui cherche, qui recherche, qui s'enquête. Enquêteur, examinateur, inquisiteur. Curieux, enquérant.*

Inquisitores, *seu* Inquisitorum collegium. *La Chambre des Enquêtes.*

Fidei inquisitor. *Inquisiteur*, Officier de l'Inquisition.

Monetarum inquisitor. *Essayeur*, terme de Monnoie.

Ad archetypum inquisitor. *Etalonneur*, Officier commis pour étalonner les mesures.

Inquisitor doliarius. *Jaugeur.*

INQUISITUS, a, um. *Les significations de son verbe.*

INRADICATUS, a, um. *Enraciné.*

INSALATIO, onis. *Salaison.*

INSALUBRIS, bre. *Mal sain, nuisible à la santé.*

INSANABILIS, ile. *Incurable, qu'on ne peut guérir, à quoi il n'y a nul remede, irrémédiable.*

Insanabilium nosocomium. *Les Incurables. L'Hôpital des Incurables.*

INSANE. *Follement, extravagamment.*

INSANIA, æ. *Folie, fureur. Extravagance, manie, emportement, phrénésie, rêverie, démence. Aveuglement, enivrement.*

Adigit ad insaniam. *Cela est enrageant.*

INSANIRE. *Etre fou, devenir fou, extravaguer.*

INSANITAS, atis. *Folie, extravagance, maladie d'esprit.*

INSANUS, a, um. *Fou, insensé, extravagant, fanatique, visionaire.*

INSAPATUS, i. *Insabaté*, disciple de Pierre Valdo, *ou* Vaudois.

INSAPORATUS, a, um. *Insipide, sans saveur.*

INSATIABILIS, ile. *Insatiable, qu'on ne peut rassasier.*

INSATIABILITAS, atis. *Avidité insatiable, insatiabilité.*

INSATIABILITER. *D'une maniere insatiable, insatiablement.*

INSATIETAS, atis. *Voyez* Insatiabilitas, atis.

INSATURABILIS, ile. *Insatiable.*

INSATURABILITER. *D'une gourmandise, d'une avidité insatiable.*

INSCENDERE. *Monter dessus.*

INSCENSIO, onis. *Embarquement.*

INSCIENS, entis. *Qui ne sait pas.*

INSCIENTER. *En ignorant, sans savoir.*

INSCITE. *Sans savoir, sans art, grossierement.*

INSCITIA, æ. *Ignorance ; incapacité, insuffisance.*

Faciendi tractandique operis inscitia. *Chareuterie.*

INSCITUS, a, um. *Ignorant, grossier.*

INSCIUS, a, um. *Qui ne sait pas, qui n'a pas de connoissance de quelque chose.*

Inscio me hoc fecit. *Il s'est caché de moi ; il a fait cela à mon insu.*

INSCRIBERE. *Ecrire dessus, inscrire, mettre une inscription, intituler. Cotter. Endosser. Etiqueter. Billetter.*

INSCRIPTIO, onis. *Inscription, titre, intitulation, écriteau. Etiquette.*

Symboli heroïci inscriptio. *L'ame d'une Devise.*

INSCRIPTUS, a, um. *Participe passif d'*Inscribere.

INSCRUTABILIS, ile. *Impénétrable. Inscrutable ;* terme de Théologie.

INSCRUTARI. *Rechercher soigneusement.*

INSCULPERE. *Graver, ciseler, sculpter.*

INSECARE. *Scier, couper.*

INSECTANTER. *Outrageusement, d'une maniere injurieuse.*

INSECTARE, & INSECTARI. *Poursuivre avec ardeur, rechercher ardemment. S'attacher à quelqu'un pour lui faire de la peine, le tourmenter sans cesse. Déclamer contre lui ; s'acharner, invectiver.*

Aliquem vehementiùs insectari. *Mettre la patience d'une homme à bout.*

Feram adversâ indagine insectari. *Prendre le contrepied de la bête.*

Leporem insectari. *Courre le lièvre.*

INSECTATIO, onis. *Persécution, poursuite ; satire, invective.*

INSECTATOR, oris. *Persécuteur.*

INSECTUM, ti. *Insecte.*

INSECTURA, æ. *Incision.*

INSECUTOR, oris. *Persécuteur.*

INSEDABILIS, ile. *Qu'on ne peut apaiser.*

INSEDATUS, a, um. *Agité, ému.*

INSEMINARE. *Ensemencer. Engendrer.*

INSEMINATIO, onis. *L'action d'ensemencer ; insémination.*

INSENESCERE. *Vieillir, devenir vieux.*

INSENSATUS, a, um. *Insensé, hors de sens.*

INSENSIBILIS, ile, & INSENSILIS, ile. *Insensible, imperceptible.*

INSEPARABILIS, ile. *Qu'on ne peut séparer. Inséparable.*

INSEPARABILITER. *Inséparablement ; sans pouvoir être séparé.*

INSEPULTUS, a, um. *Qui n'a point eu de sépulture.*

INSEQUENTER. *Sans suite, sans conséquence.*

INSEQUI. *Suivre, poursuivre, tallonner, tailler des croupieres. Donner la chasse. Galvauder ;* terme bas.

Leporem insequi. *Courre le lièvre.*

Navem præeuntem insequi. *Passer à l'arriere d'un vaisseau ;* terme de Mer.

INSERENUS, a, um. *Qui n'est pas serein.*

INSERERE. *Insérer, fourrer, insinuer, faire entrer délicatement une chose dans un autre. Enter, greffer. Emboêter, enchâsser, sertir. Enclaver. Engrener ;* terme d'Horlogerie & de Méchanique. *Entremêler.*

INSERERE. *Semer, planter.*

INSERPERE. *Se glisser, se couler doucement, s'insinuer.*

INSERTARE. *Mettre dedans, engager dedans.*

INSERTUS, a, um. *Participe passif d'*Inserere. *Inséré, insinué. Chaussé ;* terme de Blason.

INSERVARE. *Garder dans.*

INSERVIRE. *Servir.*

INSESSOR, oris. *Voleur de grands chemins ; qui attaque les passans.*

INSESSUS, ûs. *Insession. Demi-bain.*

INSIBILARE. *Siffler dedans, souffler dedans.*

INSICCARE. *Sécher, dessécher.*

INSIDENS, entis. *Qui s'assied, qui se repose sur quelque chose ; qui s'enfonce, qui s'affaisse.*

Insidens equo firmiter. *Qui se tient bien à cheval. Un homme qui est cousu dans la selle.*

Semper equo insidens. *Qui a toujours le cul sur la selle.*

INSIDERE. *S'asseoir sur quelque chose, se poser dessus.*

Mons urbi insidet. *Cette hauteur commande la Ville.*

INSIDIÆ, arum. *Embûches, embuscade, piége. Guet-à pens. Caponiere. Filets.*

Venatoris insidiæ. *Affût de Chasseur.*

Insidiæ Militaris statio mediâ in fossâ excavata. *Coffre ;* terme de Guerre.

Insidiæ insidiis oppositæ. *Contre-batteries.*

In insidiis collocare. *Embusquer.*

INSIDIARI. *Dresser des embûches, tendre des piéges.*

INSIDIOSE. *D'une maniere qui tend à surprendre, insidieusement, avec surprise.*

INSIDIOSUS, a, um. *Qui tend des piéges, qui dresse des embûches, insidieux.*

INSIGNE, is. *Signe, marque, enseigne, montre. Livrée.*

Insigne militare. *Enseigne, guidon, étendart, drapeau, pavillon.*

INSIGNIA, um. *Marques d'honneur. Armes,* ou *Armoiries. Livrées. Hachement ;* terme de Blason.

INSIGNIRE, *Illustrer, signaler, ennoblir, enrichir. Marquer.*

INSIGNIS, gne. *Insigne, considérable, remarquable, notable, extraordinaire.*

INSIGNITA, orum. *Contusions, meurtrissures.*

INSIGNITUS, a, um. *Marqué, remarquable, insigne.*

INSILIRE. *Sauter dedans,* ou *dessus. Se jetter, s'elancer. Fondre, foncer. Saillir.*

In adversarium insilire. *Faire une passe, une passade ;* terme d'Escrime.

INSIMUL. *Ensemble.*

INSIMULARE. *Accuser, reprocher. Dissimuler, faire semblant.*

Insimulare ante Judicem. *Former une plainte en Justice.*

INSIMULATIO, onis. *Accusation, reproche, imputation.*

INSINCERUS, a, um. *Qui n'est pas sincere ; qui n'est pas naturel.*

INSINUARE. *Faire entrer. Insinuer, glisser, couler, fourrer.*

INSINUATIO, onis. *Insinuation.*

INSINUATIVUM, i. *Insinuatif.*

INSIPERE. *Etre fade, insipide.*

INSIPIDUS, a, um. *Fade, insipide.*

INSIPIENS, entis. *Insensé, fou, extravagant, impertinent.*

INSIPIENTER. *Etravagamment, impertinemment.*

INSIPIENTIA, æ. *Folie, extravagance, impertinence.*

INSISTARE. *S'arrêter, se fixer, s'attacher. S'amuser. Persister ; insister. Poursuivre.*

INSITIO, onis. *L'action d'enter, de greffer ; greffe, ente, entûre, entement. Enchevauchure ;* terme d'Artisan. *Insertion.*

Insitio libraria. *Empeau ; ente en écorce.*

Rami appropinquati insitio. *Greffe en approche.*

In modum coronæ insitio. *Greffe en couronne.*

In modum fistulæ insitio. *Greffe en flûte.*

INSITITIUS, a, um. *Qui n'est pas naturel, étranger, postiche.*

INSITIVUS, a, um. *Enté, greffé.*

INSITOR, oris. *Celui qui ente, qui greffe. Greffeur, enteur. Semeur. Insitor,* le dieu de la Campagne chez les Romains.

INSITUM, i. *Greffe, ente. Voyez* Insitio.

Insitum librarium. *Empeau ; ente en écorce*

INSITUS, a, um. *Enté, greffé. Naturel ; qui est de la nature & de l'essence de quelque chose ; essentiel.*

INSITUS, ûs. *L'action d'enter, de greffer. Voyez* Insitum. Insitio

INSOCIABILIS,

INSOCIABILIS, ile. Inalliable, incompatible, insociable.
INSOLABILIS, ile. Inconsolable, qui ne peut être consolé.
INSOLABILITER. Inconsolablement.
INSOLARE. Exposer au Soleil, faire sécher au Soleil.
INSOLATIO, onis. L'action de faire sécher au Soleil. Insolation; terme de Pharmacie.
Cervi matutina insolatio. Ressui; terme de Chasse.
INSOLATOR, oris. Celui qui expose au Soleil.
Herbæ sectæ insolare. Faneur.
INSOLENS, entis. Qui n'a pas de coutume, qui n'a pas l'habitude, qui n'est pas accoutumé. Extraordinaire. Insolent, arrogant.
INSOLENTER. Insolemment, avec insolence. D'une maniere nouvelle, extraordinaire.
INSOLENTIA, tiæ. Insolence, effronterie, impudence, arrogance. Maniere extraordinaire, nouveauté.
INSOLESCERE. Devenir insolent.
INSOLITE. Contre l'usage, contre la coutume.
INSOLITUS, a, um. Qu'on n'a pas coutume de faire, inaccoutumé, inusité, extraordinaire, nouveau. Insolite; terme de Palais.
INSOLUBILIS, ile. Impayable. Indissoluble, insoluble.
INSOLUBILITER. D'une maniere indissoluble.
INSOLUTUS, a, um. Qui n'est pas payé. Qui n'est pas délié.
INSOMNIA, niæ. Insomnie.
INSOMNIOSUS, a, um. Qui ne fait que rêver, qui a des insomnies.
INSOMNIS, ne. Qui ne dort pas.
INSONARE. Sonner, résonner.
INSONS, ontis. Innocent.
INSONUS, a, um. Qui ne sonne point.
INSOPITUS, a, um. Qui ne dort point.
INSPECTARE. Regarder, voir.
INSPECTIO, onis. Inspection, vûe, visite.
Inspectio aliena judicis auctoritate imperata. Contrevisite.
INSPECTOR, oris. Inspecteur, contrôleur, visiteur, examinateur. Maître-égard. Coli; terme de Relation de la Chine.
Alienæ fidei in gerendo munere inspector. Contrôleur dans les grandes maisons.
Rei maritimæ inspector. Contrôleur de Marine.
Inspector supremus. Surintendant. Sopra-provéditeur, à Venise.
INSPERATUS, a, um. Désespéré, inespéré, à qui on ne s'attendoit pas.
Ex insperato. Contre toute espérance, inespérément.
INSPERGERE. Répandre, arroser. Asperger.
Vas inspergendis aquis idoneum. Arrosoir.
INSPERSIO, onis. Inspersion.
INSPICARE. Rendre pointu comme une épi.
INSPICERE. Regarder, voir, examiner. Envisager. Bornoyer ou borneyer.
INSPIRARE. Souffler. Inspirer. Parler au cœur.
INSPIRATIO, onis. Inspiration.
INSPISSARE. Epaissir.
INSPOLIATUS, a, um. Qui n'est point dépouillé.
INSPUERE, & INSPUTARE. Cracher dessus.
INSTABILIS, ile. Qui n'est pas stable, inconstant, léger, changeant, flottant. Fragile. Mobile. passager.
INSTABILITAS, atis, Instabilité, inconstance. Mobilité.
INSTANS, antis. Instant, pressant, imminent. Poursuivant, terme de Palais.
Instante nocte. A nuit fermante.
INSTANTER. Instamment, avec instance.
INSTANTIA, tiæ. Instance, véhémence.
INSTAR. A la maniere, à la façon, en guise. A l'instar.
INSTARE. Presser, poursuivre, mener battant; approcher. Insister.
INSTAURARE. Refaire, recommencer, renouveller, reprendre, rétablir, relever, restaurer.
INSTAURATIO, onis. Renouvellement, rétablissement, instauration, restauration.
INSTAURATIVUS, a, um: & INSTAURATUS, a, um. Rétabli, renouvellé.
INSTERNERE. Etendre pardessus. Couvrir.
Ligneis pavimentis cubiculum, vel conclave insternere. Parqueter une chambre.
INSTIGARE. Exciter, inciter, pousser, instiguer.
INSTIGATIO, onis. Instigation, sollicitation, impulsion, incitation, priere, persuasion.
INSTIGATOR, oris. Qui pousse, qui excite; instigateur.
INSTILLARE. Distiller; instiller. Insinuer, inspirer, souffler.
INSTILLATIO, onis. Distillation.
INSTIMULARE. Exciter, aiguillonner.
INSTINCTUS, tûs. Instinct, pressentiment, inspiration.
INSTIPULARI. Stipuler, convenir.
INSTIPULATUS, a, um. Stipulé, convenu.
INSTITA, tæ. Bord, bordure.
INSTITIO. Pose. Chasse; terme de Paume.
INSTITOR, oris. Facteur, commissionnaire, courtier.
Institor librarius. Etaleur.
Institor laniarius. Etalier, boucher.
INSTITORIUS, a, um. De facteur, de commissionnaire.
INSTITRIX, icis. Confidente, entremetteuse.
INSTITUERE. Instituer, établir, fonder, constituer, régler. Former, dresser; instruire, façonner, gouverner. Discipliner. Enlever. Enoiseler; terme de Fauconnerie. Ajuster; terme de Manége.
INSTITUTA, orum. Instituts, institutes, livres de Droit.
INSTITUTARIUS. Institutaire, terme d'Ecole de Droit.
INSTITUTIO, onis. Instruction, éducation, nourriture. Précepte, enseignement. Ecole; terme de Manége. Institution, établissement. Adresse.
INSTITUTOR, oris. Celui qui établit, qui constitue. Instituteur. Gouverneur; Précepteur.
INSTITUTRIX, icis. Celle qui établit, qui constitue, qui institue. Gouvernante.
INSTITUTUM, ti. Coutume, habitude, train de vie qu'on a pris. Engagement. Le goût, le génie, la maniere, l'usage, la mode. Statut, régle, observance.
Vitæ quotidianæ institutum. Exercice.
INSTITUTUS, a, um. Appris, instruit.
INSTRAGULUM, li: & INSTRATUM, ti. Couverture, nappe. Panneau, espèce de selle sans arçons.
INSTRATUS, a, um. Couvert, enharnaché.
INSTRENUUS, a, um. Lâche, foible, de peu de courage.
INSTREPERE. Faire craquer, faire du bruit.
INSTRINGERE. Serrer, lier fortement.
INTRUCTIO, onis. Arrangement. Equipage. Construction.
Classis instructio. Armement naval.
Instructio denunciata. Parler sommaire; termes de Palais.
INSTRUCTIVUS, a, um. Instructif.
INSTRUCTOR, oris. Celui qui prépare, qui arrange, qui aprête. Garnisseur.
Instructor turmæ. Sergent.
Instructor legionis. Instructor pugnæ. Sergent Major. Sergent de bataille.
INSTRUCTUS, ûs. Ornement, appareil, fourniture, équipage. Meuble; terme de Blason.
Navis instructus. Le fret, l'équipement d'un vaisseau.
Navim instructu suo exuere. désarmer un vaisseau, terme de Marine.
Cubiculi instructus. Meubles.
Instructûs equini exemtio. Déharnachement.
Instructu suo equum eximere. Oter le harnois d'un cheval. Le déharnacher.
INSTRUCTUS, a, um. Voyez les significations de son verb Instruere.
INSTRUERE. Bâtir, construire. Fournir, équiper, assortir, garnir meubler, tendre, ajuster, préparer, apprêter, appareiller. Dresser, former, instruire, styler. Armer. Douer. Pourvoir.
Rebus ad victum necessariis instruere. Avitailler, envitailler.
Instruere obsidionem. Former un siége.
Navim instruere. Agréer un navire.
INSTRUMENTALIS, ale. Instrumental; terme de Philosophie & de Musique.
INSTRUMENTUM, i. Meuble, instrument, ustencile, équipage; engin. Esplette. Attirail, attelier, attelage. Titre.
Instrumentorum domesticorum comparatio, collocatio. Emménagement.
Instrumenta litis. Pièces; terme de Palais.
Instrumentorum recensio. Inventaire de production.
Vitæ quærendæ instrumentum. Gagne-pain.
INSUAVIS, ave. Désagréable, dégoûtant.
INSUAVITER. Désagréablement.
INSUBIDE. Inconsidérément, témérairement, à l'étourdie.
INSUBIDUS, a, um. Inconsidéré, téméraire, étourdi.
INSUBRES, brum. Les peuples d'Insubrie. Les Lombards.
INSUBRIA, æ. L'Insubrie, partie de la Gaule Cisalpine, dans la Transpadane. La Lombardie.
INSUBTILIS, ile. Qui n'est pas fin ou subtil.
INSUBTILITER. Sans finesse, sans subtilité, sans adresse.
INSUCULUM, li. Ensuble ou ensouple; termes de Tisserands & de Férandiniers.
INSUCCARE. Mettre tremper; saucer.
INSUDARE. Suer.
INSUERE. Coudre, rentraire.
INSUESCERE. Accoutumer, habituer.
INSUETUS, a, um. Habitué, accoutumé.
INSULA, læ. Isle, terre isolée.
Parva insula. Ilot, ilotte.
INSULA. Isola, bourg ou petite ville des Vénitiens, vers la côte occidentale de l'Istrie. Isola, petite ville de la Calabre ultérieure, dans le Royaume de Naples.
INSULA innaccessibilis. Voyez S. Blandani insula.
INSULA Ignium. Isola del Fuego, Isle de l'Océan Atlantique.
INSULA longa. Lango, autrefois Cos, ou Coos, l'une des isles de l'Archipel.

INSULA Proditorum. *L'Isle des Traitres*, dans la mer Pacifique.
INSULA Laurentii. *Voyez* Madagascaria insula.
INSULÆ, & INSULA, æ. *Lille*; ville des Pays-Bas.
INSULÆ, arum. *Ilhéos*, ville du Brésil.
INSULÆ infra ventum. *Les isles de Sotovento*, les isles sous le vent, en Amérique.
INSULÆ septem fratrum. *Os sette Irmanos*, c'est-à-dire, *les sept freres*, isle de l'Océan Ethiopien.
INSULARIS, are. *Insulaire, qui concerne les isles, qui habite dans les isles.*
INSULARIUS, ii. *Concierge d'une maison.*
INSULATUS, a, um. *Isolé.*
INSULENSIS, ense. *Voyez* Insularis.
INSULSE. *Sottement, niaisement, follement, extravagamment, lourdement, grossierement, göffement.*
INSULSITAS, atis. *Fatuité, sottise. Fadaise.*
INSULSUS, a, um. *qui n'est pas salé; fade, insipide. Sot, niais, impertinent, extravagant; benêt; falot, lourdaut, malfait, göffe, mausfade.*
INSULTARE. *Sauter sur quelque chose. Insulter, faire insulte, choquer, offenser, brusquer, braver, outrager.*
INSULTATIO, onis. *Insulte, incartade, bravade, algarade.*
INSULTURA, æ. *L'action de sauter.*
INSUMERE. *Prendre, dépenser, employer, consumer.*
INSUPER. *Outre cela. De plus. Davantage. D'abondant. Pardessus. Même.*
INSUPERABILIS, ile. *Insurmontable, invincible. Inaccessible.*
INSURGERE. *Se lever, s'élever.*
INSUSURRARE. *Faire un petit bruit sourd, un doux murmure; parler bas.*
Insusurrare. Dicere aliquid in aurem. *Parler à l'oreille. Chucheter.*
Insusurrare cantum, vel garritum. *Siffler un oiseau.*
INTABESCERE. *Sécher. Se fondre.*
INTACTILIS, ile. *Qu'on ne sauroit toucher.*
INTACTUS, a, um. *A quoi l'on n'a pas touché.*
INTALIA vallis. *Inthal* ou *Intal*, partie du Tirol.
INTAMINATUS, a, um. *Qui n'est pas souillé.*
INTECTUS, a, um. *Participe passif* d'integere.
INTEGELLUS, a, um. *Pur, qui n'est point corrompu.*
INTEGER, a, um. *Entier, plein, complet, total, franc. En pied.* terme militaire. *Sain, frais. Intègre, irréprochable, droit, incorruptible, consciencieux.*
Integrum vitæ vivere. *Marcher droit, cheminer droit.*
INTEGERE. *Couvrir, enduire.*
INTEGRALIS, ale. *Intégral*; terme d'Algèbre.
INTEGRANS, antis. *Intégrant*; terme d'Algèbre.
INTEGRARE. *Renouveller, rétablir, réparer, recommencer.*
INTEGRASCERE. *Se renouveller, se rétablir.*
INTEGRATIO, onis. *Renouvellement, rétablissement, instauration. Intégration*; terme d'Algèbre.
INTEGRE. *Avec intégrité, avec justice. Pleinement, entierement. vertueusement.*
INTEGRITAS, atis. *Intégrité, droiture, probité, incorruptibilité, innocence, pureté, rectitude. Maintien.*
INTEGUMENTUM, ti. *Couverture, enveloppe, voile. Intégument*; terme d'Anatomie.
INTELLECTIO, onis. *Intelligence, entendement. Intellection. Appréhension*; terme de Logique.
INTELLECTUS, ûs. *Entendement, intelligence, jugement, intellect, intellection.*
INTELLIGENS, entis. *Savant, sage, docte, connoisseur, entendu, intelligent, pénétrant. Intellectif, intellectuel.*
INTELLIGENTER. *Avec intelligence, intelligemment, intelligiblement.*
INTELLIGENTIA, æ. *Entendement, intelligence, capacité, pénétration, connoissance.*
INTELLIGERE. *Entendre, concevoir, comprendre.*
Quod intelligi nequit. *Inintelligible.*
INTELLIGIBILIS, ile. *Intelligible, clair, facile à entendre.*
INTEMERANDUS, a, um. *Inviolable.*
INTEMERATUS, a, um. *Qui n'a point été profané.*
INTEMPERANS, antis. *Intempérant, déréglé, débauché, dissolu, excessif.*
INTEMPERANTER. *Sans modération, avec excès, immodérément, déréglement, excessivement, intempéramment, déméseurément.*
INTEMPERANTIA, æ. *Intempérance, débauche, déréglement, dissolution, excès.*
INTEMPERATE. *Voyez* Intemperanter.
INTEMPERIES, ei. *Intempérie, déréglement, mauvaise disposition, emportement, excès.*
INTEMPESTAS, atis. *Intempérie, mauvaise disposition de l'air.*
INTEMPESTIVE. *Mal-à-propos, hors de saison, à contre-temps.*
INTEMPESTIVITAS, atis. *Contre-temps. Morte-saison.*
INTEMPESTIVUS, a, um. *Qui vient à contre-temps. Qui arrive hors de propos, hors de saison. Fâcheux, importun.*
Intempestiva hora. *Heure indue.*

INTENDERE. *Tendre, bander, roidir, faire attention, s'appliquer, s'attacher. Butter, viser. Aller.*
INTENTARE. *Entendre, intenter, Mouvoir.*
INTENTATIO, onis. *Extension, l'action d'étendre. L'action d'intenter.*
INTENTE. *Attentivement, avec application.*
INTENTIO, onis. *L'action d'étendre. Application, attention, contention d'esprit. Intention, vûe, dessein, but qu'on se propose, visée.*
INTENTIONALIS, ale. *Intentionel*; terme de Philosophie
INTENTUS, ûs. *Tension, extension.*
INTENTUS, a, um. *Appliqué, attentif, attaché. Alerte. Voyez* Intendere.
INTER. *Entre, au milieu, parmi; emmy*; vieux mot. *Pendant, durant. Dans.*
INTERÆSTUARE. *Brûler de temps en temps.*
INTERALBICARE. *Tirer sur le blanc.*
INTERAMENTUM, ti. *Agreil, appareil de navire.*
INTERAMNA, INTERAMNÆ, INTERAMNIA, INTERAMNIUM, INTERAMNUS. *Entrain*; Monastere de France sur les confins de la Bretagne & du Maine.
INTERAMNENSIS, ense. *Entre deux rivieres.*
Interamnensis Lusitania, Portugallia. *Entre Douro & Minho*, ou *entre Minho & Douro*; Province de Portugal.
Interamnensis Hannoniæ plaga. Tractus inter Sabim & Mosam. *L'entre Sambre & Meuse*; contrée des Pays-Bas.
INTERAMNIA. *Voyez* Theramnum. *Voyez aussi*. Ternum.
INTERANEA, orum. *Boyaux, entrailles, intestins, tripes, tripailles.*
INTERAQUÆ, arum. *Entragues*, petite ville de France dans le Rouergue.
INTERARESCERE. *Sécher, s'évaporer.*
INTERBIBERE. *Boire tout.*
INTERBITARE. *Intervenir. Périr, tomber.*
INTERCALARE. *Intercaler, interposer, insérer; introduire. Remettre, différer.*
INTERCALARIS, are. *Intercalaire. Inséré dans un autre Bissextil.*
Intercalaris annus, dies. *Bissexte.*
Intercalaris versus. *Le refrain d'une chanson. Ritournelle. Rondeau, Rondelet.*
INTERCALARIUM. *Voyez* Intercalatio.
INTERCALARIUS, a, um. *Voyez* Intercalaris.
INTERCALATIO, onis. *Intercalation, interposition, action par laquelle on insere une chose dans un autre.*
INTERCALATUS, a, um. *Participe passif* d'Intercalare.
INTERCAPEDO, inis. *Espace de temps; intervalle, distance, Longueur.*
Intercapedo ab navis malo ad latus. *Lof*; terme de Marine.
INTERCARCHESIUM, ii. *La partie du mât entre la hune & le chouquet; le ton*, terme de Marine.
INTERCEDERE. *Intervenir, s'interposer, s'entremettre; s'opposer, former opposition.*
INTERCEPTIO, onis. *Surprise, interception.*
INTERCEPTUS, a, um. *Participe passif* d'Intercipere.
Morbo interceptus. *Entrepris, perclus.*
INTERCEPTIO, onis. *Opposition, empêchement, intervention. Suffrage, intercession.*
INTERCESSOR, oris. *Opposant, qui forme opposition*; terme de Palais. *Intervenant, intercesseur, médiateur, pacificateur.*
INTERCESSUS, ûs. *Entremise, intercession, médiation.*
INTERCIARE. *Entiercer*; terme de Coutumes.
INTERCIDERE. *Entrecouper. Elaguer, émonder.*
Pedamen intercidere. *Navrer*; terme de Jardinier.
Equi venam intercidere. *Barrer les veines d'un cheval.*
INTERCIDERE. *Tomber entre. Périr.*
INTERCIDONA, æ. *Intercidône*; Divinité qui prenoit soin des femmes grosses.
INTERCINERE. *Chanter entre.*
INTERCINGERE. *Environner, entrelasser.*
INTERCIPERE. *Intercepter, surprendre.*
INTERCISA. *Aujourd'hui* Furlum. *Voyez ce mot.*
INTERCISE. *Par morceaux, par découpures.*
INTERCISIO, onis. *Découpure, entrecoupure.*
INTERCISUS, a. *Intercis*; nom propre d'homme.
INTERCLAUSURA, æ. *Enchâssure.*
INTERCLUDERE. *Fermer, boucher les passages, engorger. Couper la parole. Enclorre. Envelopper.*
Urbem circumjectis undequâque præsidiis intercludere. *Bloquer une ville.*
INTERCLUSIO, onis. *L'action de boucher, de fermer, de barrer le passage, ou l'entrée.*
Tubuli interclusio. *Engorgement d'un tuyau.*
Omnium ad urbem aditum interclusio. *Le blocus d'une Ville.*
INTERCOLUMNIUM, ii. *Espace entre deux colonnes; entrecolonnement.*
INTERCONCILIARE. *Concilier.*

INTERCULCARE. *Fouler, mettre sous la presse.*
INTERCURRERE. *Courir au travers. Venir à la traverse.*
INTERCURSARE. *Courir, couler* ou *passer au travers, au milieu, entre.*
INTERCURSIO, onis: & INTERCURSUS, ûs. *L'action de courir au travers. Intercursion.*
INTERCUS, utis. *Qui est entre cuir & chair.*
INTERDATUS, a, um. *Distribué, partagé entre.*
INTERDICERE. *Interdire, défendre, faire défense, prohiber, décrier, suspendre, retrancher.*
INTERDICTIO, onis. *Interdiction, défense, prohibition, décri, suspension. Interdit. Privation.*
INTERDICTUM, ti. *Interdit; appointement;* terme de Palais.
INTERDIU. *De jour, dans la journée, pendant le jour.*
INTERDUATIM. *Voyez* Interim.
INTERDUCA, cæ. *Interduque.* Surnom de la déesse Junon.
INTERDUCTUS, ûs. *Marque de sections, ou autre divisions du discours.*
INTERDUM. *Quelquefois.*
INTEREA. *Cependant, pourtant, en attendant, pendant ce temps là, sur ces entrefaites.*
INTEREADUM. *En attendant que, pendant que.*
INTEREMPTIO, onis. *Meurtre, massacre, assassinat.*
INTEREMTOR, oris. *Assassin, meurtrier.*
INTEREMTUS, a, um. *Participe d'*Interimere, *& les mêmes significations.*
INTEREQUITARE. *Etre* ou *passer à cheval au milieu* ou *entre.*
INTERERE. *Broyer dedans.*
INTERESSE. *Importer, interesser, Chaloir,* vieux mot.
Interest. *Il est de conséquence, il importe.*
INTERFACERE. *Faire* ou *agir en attendant.*
INTERFARI. *Parler à différentes reprises* ou *par intervalle. Couper la parole.*
INTERFECTIO, onis. *Meurtre, massacre, assassinat.*
INTERFECTOR, oris. *Assassin, meurtrier.*
INTERFICERE. *Tuer, assassiner, poignarder, massacrer, perdre un homme, s'en défaire.*
INTERFLUERE. *Couler au milieu* ou *au travers. Ruisseler.*
INTERFODERE. *Percer entre.*
INTERFRINGERE. *Casser, rompre, briser à droite & à gauche, de côté & d'autre.*
INTERFULGERE. *Briller entre, reluire au milieu.*
INTERFUNDERE. *Répandre* ou *verser entre.*
INTERFURERE. *Faire le furieux, entrer en fureur.*
INTERFUSUS, a, um. *Répandu au milieu.*
INTERGERINUS, a, um. *Mitoyen, qui fait la séparation, qui est entre deux.*
Paries intergerinus. *Colombage, cloison* ou *muraille faite de charpente.*
Tignum intergerino parieti deserviens. *Colombe;* terme de Charpenterie.
INTERGERIUM, ii. *Ce qui est entre deux.*
INTERJACERE. Interjaceo. *Etre au milieu. Coucher entre deux.*
INTERJACERE. Interjacio. *Jetter entre, entremêler.*
INTERIBI. *Pendant, cependant.*
INTERJECTIO, onis. *Interjection;* terme de Grammaire.
INTERJECTUS, a, um. *Participe passif d'*Interjicere.
Interjectum tempus. *Espace, intervalle de temps.*
INTERJECTUS, ûs. *Interposition. Entrelas.*
INTERJICERE. *Mêler, entremêler, entrelasser.*
INTERIM. *Cependant, en attendant, pourtant, pendant ce temps-là, sur ces entrefaites. Par intérim.*
INTERIMERE. *Tuer.*
Interimere ex improviso, ex insidiis. *Assassiner.*
INTERIOR, ius, oris. *Intérieur, qui est au dedans, interne, intime, intestin.*
INTERIRE. *Mourir, passer, se dissiper.*
INTERITUS, ûs. *Mort, trepas, Destruction, ruine.*
INTERJUNGERE. *Joindre, entretoucher. Faire une pause, faire alte.*
INTERIUS. *Dedans, en dedans, intérieurement.*
INTERLABI. *Tomber entre, s'écouler entre.*
INTERELATERITIUM, tii. *La distance, l'intervalle qui est entre les côtés. Maille;* terme de Marine.
INTERLEGERE. *Choisir entre. Ebrancher, éclaircir, émonder, élaguer, égayer;* termes de Jardinage.
INTERLINEARIS, are. *Interlinéaire, interlinaire, ce qu'on met entre des lignes.*
INTERLINERE. *Rayer; passer un trait de plume, barrer, bâtonner.*
INTERLOCUTIO, onis. *Interlocution, jugement préparatoire.*
INTERLOCUTORIUS, a, um. *Interlocutoire;* terme de Palais.
Interlocutorium judicium. *Provision;* terme de Palais.
INTERLOQUI. *Interrompre; donner un jugement préparatoire, interloquer;* terme de Palais.
INTERLUCARE ramos arborum. *Elaguer, émonder les arbres.*
INTERLUCERE, & INTERLUCESCERE. *Luire au milieu, Briller entre. Entreluire.*
INTERLUERE. *Couler entre, au milieu.*
INTERLUNIUM, ii. *Le temps où la lune ne paroît pas.*
INTERMANERE. *Demeurer entre* ou *au milieu.*
INTERMEARE. *Couler entre.*
INTERMEDIUS, a, um. *Qui est au milieu. Qui est entre deux. Intermédiaire, intermédiat. Mitoyen, moyen.*
Intermedium spatium. *Entredeux, intervalle.*
Intermedium esse. *Etre en cheville,* au jeu d'Hombre.
Diludium intermedium. *Entr'acte. Entremède, intermède.*
INTERMENSTRUUS, a, um. *Pendant lequel il n'y a point de lune.*
INTERMICARE. *Briller entre* ou *au milieu.*
INTERMINARE, & INTERMINARI. *Faire des menaces; menacer.*
INTERMISCERE. *Entremêler, mêler, brouiller, confondre.*
INTERMISSIO, onis. *Cessation, interruption, discontinuation de quelque travail. Relâche. Intermission. Intermittence.*
Absque ullâ intermissione. *Sans cesse, sans discontinuer. Sans interruption. Sans relâche. Pressamment. Sans donner quartier.*
INTERMISSUS, ûs. Idem
INTERMISSUS, a, um. *Les mêmes significations de son verbe* Intermittere.
INTERMITTERE. *Cesser, discontinuer, interrompre, arrêter le cours de quelque chose.*
Intermittere se. *S'entremettre. Intercéder.*
INTERMONTIUM, ii. *Entremont, l'Abbaye d'Entremont,* dans le Bugey, en France.
INTERMORI. *Mourir en faisant, mourir parmi* ou *au milieu.*
INTERMUNDIUM, ii. *L'espace qui est entre les mondes.*
INTERMURALIS, ale. *Qui est entre les murailles.*
INTERNASCI. *Naître parmi; croître au milieu, entre* ou *parmi.*
INTERNECARE. *Faire un grand carnage, massacrer.*
INTERNECIDA, æ. *Assassin, meurtrier.*
INTERNECINUS, a, um. *Voyez* Internecivus, a, um.
INTERNECIO, nis. *Carnage, meurtre, massacre de plusieurs personnes.*
INTERNECIVUS, a, um. *Qui tue, qui fait mourir. Qui porte la mort, le carnage.*
INTERNECTIO, onis. *Voyez* Internecio, onis.
INTERNECTERE. *Lier ensemble, entrelasser.*
INTERNIFICARE. *Faire son nid au milieu.*
INTERNIGRANS, antis. *Noirâtre; tirant sur le noir.*
INTERNITERE. *Reluire, briller au milieu, parmi.*
INTERNODIUM, ii. *Espace entre deux nœuds.*
INTERNOSCERE. *Reconnoître, discerner, démêler, distinguer.*
INTERNUNCIARE. *Annoncer, porter parole de part & d'autre.*
INTERNUNCIUS, ii. *Agent, envoyé, entremetteur, appointeur.*
Summi pontificis Internuncius. *Internonce. Envoyé extraordinaire du Pape.*
INTERNUNDINIUM, & INTERNUNDINUM, ni. *Le temps que durent les foires.*
IUTERNUS, a, um. *Interne, intérieur, intime, intestin.*
INTEROCREA, & INTEROCRIUM. *Interdoco* ou *Antrodoco,* bourg de l'Abruzze ultérieure, dans le Royaume de Naples.
INTERODINIUM, ii. *L'espace qui est entre deux rangs d'arbres.*
INTEROSSEUS, a, um. *Interosseux,* terme d'Anatomie.
INTERPARTIRE. *Distribuer, partager entre.*
INTERPATERE. *Etre entr'ouvert, s'ouvrir, s'entrouvrir.*
INTERPEDARE. *Caracoller, tenir un cheval dans les talons.*
INTERPEDIRE. *Embarrasser, empêcher, empêtrer.*
INTERPELLARE. *Interrompre, couper la parale. Interpeller, sommer.*
INTERPELLATIO, onis. *Interruption. Interpellation, sommation, commandement de répondre. Demande en garantie; dénonciation de poursuites.*
INTERPELLATOR, oris: & INTERPELLATRIX, icis. *Celui, & celle qui interrompt.*
INTERPENSIVUS, a, um. *Suspendu entre.*
INTERPLICARE. *Entrelasser.*
INTERPLICATIO, onis. *Entrelassement.*
INTERPOLARE. *Racommoder, réparer, ravauder, repetasser, racoûtrer, regratter. Interpoler. Renformir* ou *renformer;* terme d'Architecture.
Ars interpolandi. *Fripperie, le métier de Frippier.*
INTERPOLATIO, onis. *L'action de raccommoder, de ravauder, de réparer, de repetasser. Interpolation;* terme de Diplomatique. *Regratterie.*
INTERPOLATOR, oris. *Frippier, regrattier, ravaudeur, brocanteur. Interpolateur;* terme de Diplomatique.
INTERPOLATORIUM, rii. *Paroire;* instrument de Chaudronnier.
INTERPOLATRIX, icis. *Revendeuse, ravaudeuse, regratiere.*
INTERPOLATUS, a, um. *Participe passif d'*Interpolare.
Interpolatæ mercis propola. *Regrattier; qui fait le regrat.*
INTERPOLIS, le: & Interpolus, a, um. *Voyez* Interpolatus, a, um.

INTERPONERE. *Inſerer, faire entrer dedans* ou *entre ; enclaver. Interpoſer. Entremettre.*
Interponere ſe. *S'ingérer, s'entremettre, ſe mêler.*
INTERPOSITIO, onis : & INTERPOSITUS, ûs. *Entremiſe. Interpoſition. Parentheſe.*
INTERPOSITURA, æ. *Enclavement.*
INTERPOSITUS, a, um. *Participe paſſif d'*Interponere.
Interpoſitus locus. *Entrepôt ; dépôt.*
INTERPREMERE. *Preſſer entre.*
INTERPRES, etis. *Interprète, truchement. Traducteur. Commentateur, gloſſateur. Dragoman* ou *Dragman ;* terme de Relation. *Entremetteur. Organe. Latinier,* ancien mot.
INTERPRETAMENTUM, ti. *Voyez* Interpretatio, onis.
INTERPRETARI. *Interpréter, expliquer, expoſer. Commenter, gloſſer, traduire.*
INTERPRETATIO, onis. *Explication, interprétation, gloſe, commentaire, traduction. Signification, entente.*
INTERPUNCTIO, onis : & INTERPUNCTUM, ti. *Ponctuation, point, piquûre.*
Interpunctis dividere. *Poncтuer.*
Interpunctionibus denſare, ſtipare. *Piquer.*
INTERPUNGERE. *Poncтuer, entrepiquer, entrelarder.*
Larido interpungere. *Piquer la viande.*
INTERPURGARE. *Egayer un arbre ;* terme de Jardinier. *Ebrancher, éclaircir.*
INTERPUTARE. *Couper entre. Elaguer, éclaircir.*
INTERQUIESCERE. *Prendre quelque relâche, ſe repoſer de temps en temps, faire quelqu'entrepôs.*
INTERRADERE. *Egayer un arbre ;* terme de Jardinage. *Ebrancher.*
INTERRASILIS, ile. *Limé, poli, bruni, uni.*
INTERREGNUM, ni. *Interrègne ; entrerègne,* vieux mot.
INTERREX, egis. *Magiſtrat qui gouverne pendant l'interrègne. Régent du Royaume. Entreroi,* vieux mot.
INTERRITUS, a, um. *Intrépide, qui n'a peur de rien.*
INTERROGANS, antis. *Interrogant, interrogatif, qui marque l'interrogation.*
INTERROGARE. *Interroger, demander, s'enquérir, s'enquêter, queſtionner.*
INTERROGATIO, onis. *Demande, queſtion, interrogation. Enquête. Interrogat.*
Teſtium iterata interrogatio. *Récollement de témoins.*
INTERROGATIUNCULA, læ. *Petite interrogation.*
INTERROGATIVE. *Par une interrogation.*
INTERRUERE. *Se jetter entre.*
INTERRUMPERE. *Rompre entre deux ; caſſer, briſer par le milieu. Interrompre, troubler, déconcerter. Couper, entrecouper.*
INTERRUPTE. *D'une maniere interrompue.*
INTERRUPTIO, onis. *Interruption, diſcontinuation. Intermiſſion, intermittence. Hiatus.*
INTERRUPTOR, oris. *Celui qui interrompt.*
INTERRUPTUS, a, um. *Participe paſſif d'*Interrumpere.
Interrupta verba. *Propos interrompus. Cocq-à-l'âne.*
Niſû interrupto. Operâ interruptâ. *A repriſes ; par épaulées.*
INTERSCALMIUM, ii. *Eſpace qui eſt entre deux rames* ou *rameurs.*
INTERSCAPILIUM, INTERSCAPLIUM, *ou* INTERSCAPULUM, li. *L'eſpace qui eſt entre les deux epaules.*
INTERSCINDERE. *Couper, entrecouper.*
Sermonem interſcindere. *Bredouiller en parlant.*
INTERSCRIBERE. *Ecrire entre deux.*
INTERSECARE. *Entrecouper, traverſer. Syncoper ;* terme de Muſique.
INTERSECTIO, onis. *Interſection, entrecoupûre.*
INTERSEPIRE. *Enclorre, enfermer, environner.*
INTERSERERE. *Inſerer, entrelaſſer, entremêler.*
Interſeri. *Entrer, ſe fourrer.*
INTERSERERE. *Semer parmi ; planter entre.*
INTERSISTERE. *S'arrêter au milieu.*
INTERSITUS, a, um. *Participe d'*Interſerere., *& les mêmes ſignifications.*
INTERSONARE. *Sonner, réſonner, retentir entre.*
INTERSPERSUS, a, um. *Parſemé.*
INTERSPIRARE. *Reſpirer, prendre haleine.*
INTERSTERNERE. *Coucher entre deux, étendre entre deux.*
INTERSTINGUERE. *Eteindre. Diſtinguer, ſéparer.*
Punctulis extantibus interſtinguere. *Piquer un habit.*
INTERSTITIO, & INTERSTITIUM *Eſpace, intervalle, interſtice ; eſpacement ;* terme d'Architecture.
Interſtitia, lignaria. *Vaſſoles ;* terme de Charpenterie.
INTERSTREPERE. *Craquer* ou *faire du bruit entre.*
INTERSTRINGERE. *Serrer* ou *preſſer entre.*
INTERSTRUERE. *Aſſembler, emboêter, enclaver.*
INTERSTABULATUM, i. *Entreſole.*
INTERTELIUM, ii. *Entretoile.*
INTERTERERE. *Frotter entre, s'entretailler, ſe couper,* en parlant des chevaux qui ſe bleſſent eux-mêmes en marchant.
INTERTEXERE. *Faire un tiſſu, entrelâcer. Etoffer.*
INTERTEXTUS, a, um. *Tiſſu, broché, entrelâcé.*
Intertextus auro. *Battu d'or.*
Laxè intertextum. *A claires voies.*
INTERTIGNATIO, onis. *Entreſole. Entrevoux.*
INTERTIGNIUM, ii. *Entrevoux ; Solins ;* terme de Maçonnerie. *Travée.*
Intertigniorum lacunæ. *Travée de comble.*
INTERTINGERE. *Tacheter, moucheter, parſemer.*
INTERTRAHERE. *Tirer du milieu, tirer d'entre.*
INTERTRIGO, inis. *Ecorchure, bleſſure. Entaillure.*
INTERTRIMENTUM, i : & INTERTRIMENTURA, æ. *Diminution, perte, dommage, déchet. Empirance ;* terme de Monnoie.
INTERTURBARE. *Mettre le trouble, la diſcorde, la diſſenſion entre,* ou *parmi.*
INTERVALLES, *ou* INTERVALLUM. *Entrevaux ;* petite ville de France, en Provence.
INTERVALLUM, i. *Intervalle, eſpace, diſtance, éloignement.*
Per intervalla. *A diverſes repriſes, par épaulées.*
INTERVELLERE. *Arracher çà & là, éclaircir.*
INTERVENIRE. *Intervenir, ſurvenir, venir à la traverſe. S'entremettre, s'interpoſer.*
INTERVENIUM, ii. *L'eſpace qui eſt entre deux veines.*
INTERVENTIO, onis. *L'action d'intervenir. Intervention ;* terme de Palais.
INTERVENTOR, oris. *Survenant. Appointeur, intervenant ; prétendant ;* termes de Palais.
INTERVERTERE. *Divertir, ſouſtraire. Intervertir, renverſer.*
INTERVIGILARE. *Etre à demi-éveillé, veiller à demi.*
INTERVIGILUS, a, um. *A demi-éveillé.*
INTERVIRERE. *Etre mêlé,* ou *mélangé de verd.*
INTERVISERE. *Viſiter de temps en temps.*
INTERVOLARE. *Voler entre.*
INTERULA, læ. *La chemiſe.*
INTERVOMERE. *Vomir au milieu.*
INTERUNDATUS, a, um. *Ondé.*
INTERUSURIUM. *Intérêt ; rabat, rabais ;* termes de Négociant.
INTESANTUM, i. *Intſant ;* village de la Gueldre Eſpagnole.
INTESTABILIS, ile. *Déteſtable. Qui ne ſauroit teſter.*
INTESTATO. *Ab inteſtat ;* terme de Juriſprudence.
INTESTATUS, a, um. *Qui n'a point teſté, qui n'a point fait de teſtament. Inteſtat ; déconfés,* vieux mot.
INTESTINA, orum. *Boyaux, entrailles, inteſtins, tripes, tripailles. Breuilles,* ou *brouailles d'un poiſſon.*
Inteſtina detrahere. *Etriper, éventrer.*
Inteſtinorum dolor, morbus. *Colique.*
INTESTINALIS, ale. *Inteſtinal ;* terme d'Anatomie.
INTESTINARIUS, ii. *Inteſtinaire ;* nom donné dans l'Antiquité à certains Ouvriers & Artiſans.
INTESTINUS, a, um. *Inteſtin, interne, intérieur.*
INTEXERE. *Brocher, faire un tiſſu. Entrelaſſer. Inſérer.*
INTEXTUS, ûs. *Tiſſu.*
INTIAQUAQUUS, i. *Intiaquaqui ;* idole des Barbares du Pérou.
INTIMATIO, onis. *Intimation ;* terme de Palais.
Regii diplomatis intimatio. *Préſentation de lettres ;* terme Palais.
INTIME. *Intimenent, du fond du cœur. Eſſentiellement.*
INTIMUS, a, um. *Intérieur, interne, intime ; inteſtin. Etroit ; ſecret. Ami, confident.*
INTINCTIO, onis. *Teinture.*
INTINCTOR, oris. *Teinturier.*
INTINGERE. *Teindre. Tremper ; ſauſſer.*
INTOLERABILIS, ile. *Inſuportable, intolérable.*
INTOLERABILITER. *Inſupportablement, d'une maniere inſupportable, intolérable.*
INTOLERANS, antis. *Impatient, intolérant.*
INTOLERANTER. *Impatiemment, inſuportablement, intolérablement.*
INTOLERANTIA, tiæ. *Impatience, intolérance.*
INTONARE. *Tonner, faire un bruit de tonnerre.*
INTONATIO, onis. *Le bruit du tonnerre. Intonation.*
INTORQUATOR, oris. INTORQUATRIX, icis. *Qui tord. Tordeur ; Tordeuſe ;* terme de Lainier.
INTORQUERE. *Tordre, tourner de travers. Lancer, darder.*
Seram intorquere. *Mêler une ſerrure.*
INTORTUS, a, um. *Tortillé, tors, tortu, retors.*
Intortum ligneum inſtrumentum. *Recueilloir ;* terme de Cordier.
INTRA. *Dans, dedans, au dedans, par dedans, entre, au milieu, parmi.*
INTRABILIS, ile. *Où l'on peut entrer.*
INTRACTABILIS, ile. *Intraitable, difficile à manier, aigre, fier, delicat.*
INTRAHERE. *Traîner après ſoi, tirer à ſoi.*
INTRAMURANUS, a, um. *Qui eſt au dedans des murailles.*
INTRANS, antis. *Entrant. Intrant,* terme de l'Univerſité de Paris.

INTRARE. *Entrer, pénétrer, s'introduire, s'insinuer.*
INTREMERE, INTREMISCERE. *Trembler, tremblotter. Tremousser.*
INTREPIDE. *Hardiment, d'un air intrépide.*
INTREPIDUS, a, um. *Hardi, ferme, intrépide.*
INTRESECUS, a, um. *Qui est en dedans, intérieur, occulte, intrinsèque.*
INTRIBUERE. *Contribuer.*
INTRIBUTIO, onis. *Contribution.*
INTRICARE, & INTRICARI. *Embarrasser, embrouiller, occuper, intriguer. Empêtrer, entortiller. Trigauder.*
INTRICATE. *D'une maniere embrouillée, embarrassée.*
INTRICATIO, onis. *Embarras, occupation, intrigue. Involution, entortillement. Trigauderie.*
INTRICATURA, ræ. *Embarras.*
INTRINSECUS. *Au dedans, intérieurement, intrinsèquement.*
INTRITA æ. *Sorte de mets des anciens. Du mortier, de la chaux & du ciment, mêlés ensemble.*
INTRITUM, i. *Salmigondis, galimâfrée, hachis, capilotade.*
INTRO. *Dedans. Au dedans.*
INTROCLUSUS, a, um. *Enfermé dedans.*
INTRODARE. *S'introduire, s'insinuer.*
INTRODUCERE. *Introduire, faire entrer, mener.*
Qui introducit. *Introducteur.*
In munus introducere. *Placer, installer.*
In Episcopale munus introducere. *Inthroniser. Mettre en possession d'une Prélature.*
INTRODUCTIO, onis. *Introduction.*
In Episcopale munus introductio. *Inthronisation.*
INTROFERRE. *Porter dedans.*
INTROGREDI, & INTROIRE. *Entrer; entrer dedans.*
INTROITUS, itûs. *Entrée. Commencement.*
Missæ introitus. *L'Introït de la Messe.*
INTROMITTERE. *Faire entrer, introduire.*
INTROREPERE. *Entrer en rampant, se glisser, se couler dedans.*
INTRORSUM. INTRORSUS. *Dedans, en dedans, par dedans.*
INTRORUMPERE. *Entrer de force; faire irruption.*
INTROSPICERE. *Regarder dedans, pénétrer, approfondir.*
INTROVOCARE. *Appeller pour faire entrer.*
INTRUDERE. *Fourrer, mettre dedans.*
INTRUSUS, a, um. *Fourré, mis dedans, ingéré, intrus.*
INTUBACEUS, a, um. *D'endive, de chicorée.*
INTUBUM, & INTUBUS, i. *Endive,* plante potagere qui est du nombre des chicorées.
INTUERI. *Voir, regarder, envisager, considérer.*
Avidè intueri. *Manger des yeux.*
Transversis oculis intueri. *Lorgner.*
Torvis oculis intueri. *Loucher, avoir la vûe de travers.*
INTUI. *Mêmes significations.*
INTUITE. *Intuitivement.*
INTUITIVUS, a, um. *Intuitif;* terme Dogmatique.
INTUITUS, ûs. *Vûe, coup d'œil, aspect, regard, œillade.*
Audax, fastuosus intuitus. *Regard fixe & sevère. Morgue.*
Intra custodiæ portulas intuitus. *Morgue;* terme de Guichetiers.
INTUMESCERE. *Enfler, gonfler, regonfler, lever, fermenter. Se rengorger; bouler,* ce que font les pigeons.
INTUMULATUS, a, um. *Qui n'a pas été enterré.*
INTURBATUS, a, um. *Qui n'est point troublé; qui n'est point ému.*
INTURBIDUS, a, um. *Qui n'est pas trouble.*
INTUS. *Dedans, au-dedans, intérieurement, sécrettement.*
INTUTUS, a, um. *Qui n'est pas gardé. Qui n'est pas en sûreté.*
INTYBUM, bi. *Chicorée,* plante.
INVADERE. *Envahir, usurper; avancer, empiéter. Attaquer, insulter. Anticiper. Gagner. Se loger;* terme de Guerre. *Sauter dessus.*
Hostilem navim invadere. *Aller contre un vaisseau ennemi pour l'enlever.*
INVAGINARE. *Mettre dans la guaine, dans le fourreau. Renguainer.*
INVALENTIA, æ. *Infirmité, foiblesse, délicatesse du tempérament.*
INVALERE, & INVALESCERE. *Acquérir de nouvelles forces. Croître. Augmenter.*
INVALETUDINARIUS, a, um. *Qui n'est point maladif, qui n'est point valétudinaire.*
INVALETUDO, inis. *Maladie, indisposition.*
INVALIDUS, a, um. *Invalide, Infirme, foible, languissant, valétudinaire.*
Invalidorum domus, basilica. *L'Hôtel des Invalides. L'Hôtel de Mars.*
INVASIO, onis. *Invasion, usurpation, prise.*
INVASOR, oris. *Usurpateur.*
INVECTIO, onis. *Apportage, amenage. Transport, voiture, entrée. Invective, insulte, outrage.*
Invectionis merces. *Apportage, amenage.*
INVECTITIUS, a, um. *Transporté, qu'on transporte, qu'on voiture.*
Invectitiis rebus vectigalis impositi judices. *Bureau d'entrée aux barrieres.*
INVECTUS, ûs. *Transport, voiture.*
INVEHERE. *Transporter, voiturer. Porter, apporter.*
INVEHI. *S'emporter, se déchaîner.*
INVENDIBILIS, ile. *Qu'on ne sauroit vendre. Qui n'est pas de vente, de défaite.*
INVENIRE. *Trouver, découvrir, inventer, créer, imaginer.*
INVENTARIUM, ii. *Inventaire.*
INVENTIO, onis. *Invention, découverte.*
INVENTIUNCULA, læ. *Une petite invention.*
INVENTOR, oris. *Inventeur, auteur.*
INVENTUS, ûs. *Voyez* Inventio, onis.
INVENUSTAS, atis. *Désagrément, impolitesse, grossiereté. Insipidité.*
INVENUSTE. *Sans grace, sans politesse.*
INVENUSTUS, a, um. *Impoli, grossier, laid, malfait.*
INVERECUNDE. *Impudemment, effrontément.*
INVERECUNDIA, æ. *Effronterie, impudence.*
INVERECUNDUS, a, um. *Impudent; effronté, dévergondé; indécent.*
INVERLOCHEA, æ. *Inverlogh;* bourg du Comté de Locquabir, en Ecosse.
INVERSIO, onis. *Renversement, inversion, subversion.*
INVERSURA, æ. *Détour.*
INVERSUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
Regulâ trium inversâ. *Regle de trois inverse.*
INVERTERE. *Retourner d'un autre côté. Renverser sans dessus dessous, verser. Bouleverser, subvertir. Déverser;* terme de Charpentier.
Quod inverti non potest. *Inversable.*
INVESTIGARE. *Chercher, rechercher; faire des perquisitions, des recherches; fouiller. Enquérir. Découvrir.*
Investigare res minimas. *Eplucher.*
INVESTIGATIO, onis. *Recherche, perquisition. Découverte. Enquête. Investigation;* terme de Grammaire.
Minimarum rerum diligentior investigatio. *Epluchement.*
INVESTIGATOR, oris. *Chercheur; qui s'enquiert, qui découvre: Investigateur;* terme du grand Art. *Eplucheur.*
INVESTIGATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
INVESTIMENTUM, ti. *Manteau, surtout, casaque, redingote.*
INVESTIRE. *Revêtir.*
INVESTITURA, æ. *Investiture. Révétissement;* terme de matiere féodale.
INVETERARE. *Invétérer, enraciner, faire durer.*
INVETERASCERE. *Vieillir, s'enraciner, s'invétérer.*
INVETERATIO, onis. *Affermissement, enracinement.*
INVETERATUS, a, um. *Invétéré, enraciné, vieilli, envieilli.*
INVETITUS, a, um. *Qui n'est pas défendu.*
INVIARE. *Marcher, aller.*
INVICEM. *Mutuellement, réciproquement, respectivement. Concurremment.*
INVICTUS, a, um. *Qui n'a point été vaincu. Invincible, Invaincu.*
INVIDENTIA, æ. *Envie, jalousie.*
INVIDERE. *Envier, porter envie.*
INVIDIA, æ. *Envie, jalousie.*
Invidiam concitare. *Jalouser.*
INVIDIOLA, æ. *Petite envie.*
INVIDIOSE. *Par envie, par jalousie. Odieusement.*
INVIDIOSUS, a, um. *Envieux, envié. Odieux, haïssable, haï.*
INVIDUS, a, um. *Envieux, jaloux, mal-intentionné, malveuillant.*
INVIGILARE. *Veiller, surveiller, observer.*
INVIOLABILIS, ile. *Inviolable.*
INVIOLATE. *Inviolablement, d'une maniere inviolable.*
INVIOLATUS, a, um. *Qui n'a point été violé, endommagé, corrompu. Chaste, entier, Inviolable.*
IMVISERE. *Aller voir, visiter.*
INVISIBILIS, ile. *Invisible, imperceptible.*
INVISIBILITAS, atis. *Invisibilité.*
INVITAMENTUM, i. *Attrait, appas, charme.*
INVITARE. *Inviter, convier, mander, prier, recommander; appeller, attirer. Semoncer.*
INVITATIO, onis. *Invitation, l'action d'inviter. Recommandation.*
INVITATOR, oris. *Invitateur,* nom d'un domestique chez les anciens Romains. *Semonneur.*
INVITATORIANUS, i. *Invitatorien;* terme usité dans l'Ordre de Citeaux.
INVITATORIUM, ii. *Invitatoire;* terme de Bréviaire.
INVITATUS, ûs. *L'action d'inviter; invitation.*
INVITE. *Malgré, contre la volonté, en dépit. Maugré,* vieux mot.
INVITUS, a, um. *Qui est forcé d'agir. Qui agit malgré lui.*
Invitus volans. *Déhaité de voler;* terme de Fauconnerie.
Invito quolibet. *En dépit de tout le monde.*
Tentare aliquid invito Marte, invitâ Minervâ. *S'appliquer*

à des choses pour lesquelles on n'a nulle disposition. Sortir de son génie.

INVIUS, a, um. *Où l'on ne peut aller, impraticable, impénétrable, inaccessible.*

INULA. *Voyez* Enula campana.

INULTE. *Impunément; sans tirer vengeance.*

INULTUS, a, um. *Qui n'est pas vengé. Impuni.*

INUMBRARE. *Ombrer, faire de l'ombre, mettre à l'ombre. Etouffer;* terme de Jardinage.

INUMBRATIO, onis. *L'action d'ombrager.*

INUNCARE. *Accrocher, arrêter avec des crocs, crochets, grapins.*

Inuncare falculis. *Lier;* terme de Fauconnerie.

INUNCATUS, a, um. *Accroché.*

INUNCTIO, onis. *Onction.*

INUNCTOR, oris. *Barbier, baigneur.*

INUNDARE. *Inonder, se déborder; noyer.*

INUNDATIO, onis. *débordement.*

INUNGERE. *Oindre, frotter.*

INVOCARE. *Invoquer, supplier, implorer, réclamer, appeller, recourir.*

INVOCATIO, onis. *Invocation, priere.*

INVOLARE. *Voler dessus* ou *dedans. Fondre sur quelque chose, se jetter, s'élancer, sauter dessus.*

INVOLITARE. *Voltiger sur.*

INVOLUCRE, is. *Serviette, tablier. Devantier.* vieux mot.

INVOLUCRIS, ucre. *Qui ne sauroit voler.*

INVOLUCRUM, i. *Enveloppe, couverture, voile.*

Mundi muliebris involucrum. *Peignoir.*

INVOLVERE. *Couvrir, envelopper, voiler, cacher; affubler, emberloquer, emmitoufler. Enlâcer. Rouler, enrouler.*

Involvere se. *S'engager, s'enfoncer.*

INVOLVOLUS, li. *Petit vers qui s'envelope dans les feuilles.*

INVOLUTE. *D'une maniere embarrassée.*

INVOLUTIO, onis. *Entortillement, involution.*

INURBANE. *Incivilement, impoliment, grossierement, malhonnêtement, malgracieusement.*

INURBANITAS, atis. *Impolitesse, incivilité, grossiereté, rusticité. Incongruité. Discourtoisie.*

INURBANUS, a, um. *Incivil. Malhonnête, grossier, rustre, rustaut, rustique. Crochetoral;* terme peu usité. *Discourtois.*

Inurbanus homo. *Un homme un peu cavalier dans ses manieres.*

INURGERE. *Serrer de près, pousser, presser.*

INURINARE. *Se plonger dans l'eau, plonger, faire le plongeon.*

INURERE. *Brûler, marquer avec un fer chaud.*

INUSITATE. *D'une maniere inusitée, extraordinairement.*

INUSITATUS, a, um. *Inusité, extraordinaire, qui n'arive pas ordinairement.*

INUSUS, ûs. *Oisiveté, paresse, nonchalance.*

INUTILIS, ile. *Inutile, frivole, infructueux, qui ne sert à rien.*

INUTILITAS, atis. *Inutilité.*

INUTILITER. *Inutilement, infructueusement, vainement.*

INVULGARE. *Publier, divulguer.*

INVULNERABILIS, ile. *Invulnérable.*

INVULNERATUS, a, um. *Qui n'a pas été blessé.*

INZABATTUS. *Voyez* Sabatatus.

INZAPATUS, i. *Voyez* Insapatus, ti.

I O

IO, ûs. *Io* ou *Isis*, nom de femme célèbre dans la Fable.

JOACHIM, & Joachimus, i. *Joachim*, nom propre d'homme.

JOACHIMITA, æ. *Joachimite*, nom de secte.

JOANNA, æ. *Jeanne*, nom propre de femme. *Jeanneton*, diminutif.

JOANNES, is. *Jean*, nom propre d'homme. *Jeannot*, *Jeannin*; diminutif de *Jean*. *Juan*, nom Espagnol.

S. Joannis fanum. *San Giovanni.* village dans le Frioul.

JOANNICUS, ci. *Joannice*, nom propre d'homme.

JOBITÆ, arum. *Jobites*, nom d'une Dynastie, qui a régné en Egypte.

JOBUS, bi. *Job*, nom d'un Saint du vieux Testament.

JOCABUNDUS, a, um. *Enjoué, badin.*

JOCARI. *Badiner, plaisanter, rire, goguenarder, se moquer, railler, gausser, turlupiner. Se jouer agréablement; dire les choses d'un air fin & plaisant. Folâtrer. Batifoler. Polissonner.*

JOCATIO, onis. *Badinage, amusement, jeu, passetemps, plaisanterie, raillerie, risée, moquerie; gausserie*, vieux mot.

JOCOSE. *Plaisamment, d'une maniere enjouée & badine; grotesquement, par plaisir.*

JOCOSUS, a, um. *Enjoué, folâtre, badin, espiègle, éveillé, plaisant, bouffon, goguenard.*

Jocosa dicta. *Goguenarderie, plaisanterie.*

JOCULARI, *Voyez* Jocari.

JOCULARIS, are. *Plaisant, gaillard, bouffon, burlesque, grotesque.*

JOCULARITER. *Voyez* Jocosè.

JOCULARIUS, a, um. *Voyez* jocularis, are.

JOCULATIO. *Voyez* Jocatio.

JOCULATOR, oris. *Badin, enjoué, plaisant, folâtre, railleur, daubeur, gausseur.*

JOCULATORIUS, a, um. *De rieur, de bouffon.*

JOCULUM, & JOCULUS. *Petite raillerie; petit jeu.*

JOCUNDIACUM, ci. *Joac*, bourg du Limosin, en France. *Jouan*, bourg de France, en Touraine.

JOCUS, ci. *Badinage, amusement, enjouement. Badinerie. Jeu, Drôlerie, plaisanterie, raillerie. Facétie, gausserie, goguenarderie, goguette.*

Remoto joco. *Raillerie à part.*

Lepidus jocus. *Atticisme.*

JODOCUS, i. *Josse*, nom propre d'homme.

JOEL, is. *Joël*, nom propre d'homme.

JOGALIA, æ. *Youghall*, petite ville d'Irlande.

JOGHIUS, ii. *Jogue* ou *Joghi*, Pénitent Indien.

JOIA. *Voyez* Gioia.

JOIOSA. *Voyez* Gaudiosa.

IOLANA, æ. *Yolaine*; nom propre de femme.

IOLAUS, ai. *Iolaüs*; Compagnon d'Hercule.

IOLCHOS, i. *Iolchos*, appellé depuis *Larisse*, ville de Thessalie.

IONA, æ. *Kolmkill*, ou *Isle de S. Colomban*, Isle d'Ecosse.

IONA, æ. *L'Yonne*; petite riviere du Gâtinois, en France.

JONAS. *Jonas*, nom propre d'homme.

JONATHAN, anis, & JONATHAS, æ. *Jonathan* ou *Jonathas*; nom propre d'homme.

IONIA, æ. *L'Ionie*, ancien nom propre d'une contrée de la petite Asie.

IONICUS, a, um. *D'Ionie; Ionien; Ionique.*

IONIUS, ii. *Yon*, nom propre d'homme.

JONQUILLA, æ. *Jonquille*; fleur odoriférante.

JORDANIS, is. *Le Jourdain*, aujourd'hui *Scheriah*; fleuve de la Palestine.

JORDANUS, ni. *Jourdain*; nom propre d'homme.

JORJANIA, æ. *Jorjaniah*, ou *Corcang*; grande ville du Chorosan, en Perse.

JORTANUM, ni. *Jortan*; ville située dans l'Isle de Java.

JOSAPHAT, & JOSAPHATUS, i. *Josaphat*; nom propre d'homme.

JOSEPH, & JOSEPHUS, *Joseph*, nom propre d'homme.

JOSEPHISTA, æ. & Josepinus, i. *Josephiste*, ou *Josépin*; nom de secte.

IOTA. *Iota*; petit *i* de l'alphabet Grec.

JOTAVILLA, æ. Alauda Iralis sic dicta. *Jotavilla*; espèce d'alouette.

JOTRUM, tri. *Jouars*, ou *Jouarre*; village de la Brie, province de France.

JOVINIACUM, ci. *Joigni*, petite ville de Champagne, Province de France.

JOVIS. *Voyez* Jupiter.

JOVIS barba, *ou* herba. *Joubarbe*, plante.

JOVIS mons. *Le Mont-Joui*; montagne de Catalogne.

I P

IPRÆ, arum, & Ipra, æ. *Ipre*, ou *Ipres*; nom d'une ville & d'une riviere des Pays-Bas.

IPSE, ipsa, um. *Même. Lui-même, elle-même.*

A se ipso. *De son chef.*

IPSISSIMUS, a, um. *Lui-même, en propre personne.*

Ipsissimis oculis vidi. *Je l'ai vû de mes propres yeux.*

IPSWICHUM, i. *Ipswich*, petite ville d'Angleterre.

I Q

IQUIQUA, æ. *Iquique*; nom propre d'une Isle de la Mer du Sud, sur la côte du Pérou.

I R

IRA, æ. *Colere, emportement; courroux, dépit violent. Ire.*

Ira maris. *La mer en couroux.*

Irâ aliquem afficere. *Irriter, mettre en colere, en courroux, courroucer.*

IRA, ræ. *L'Ire*; la déesse de la colere.

IRACA. Arabum. *Yerach-Arabi*, ou *Caldar*; province de de Turquie en Asie. *Voyez* Cufa.

IRACA Persarum. *Yérach-agemi*, ou *Airach-Atzen*; province du Royaume de Perse.

IRACUNDE. *Avec colere, avec emportement.*

IRACUNDIA, iæ. *Colere, emportement, courroux. Pétulance.*

Ad iracundiam aliquem provocare. *Irriter; mettre en colere, en courroux, courroucer.*

IRACUNDUS, a, um. *Colere, colérique. Bilieux, Fougueux, emporté, d'un tempérament qui porte à la colere. Pétulant.*

IRASCI. *Se fâcher; se formaliser; se mettre en colere, en courroux; se courroucer, se gendarmer. Bouffer*, terme bas.

IRASCIBILIS, ile. *Irascible*; terme Philosophique.
IRATE. *En colere, avec colere.*
IRATUS, a, um. *Fâché, qui est en colere.*
IRE. *Aller, se transporter d'un lieu à un autre. Cheminer. Marcher.*
IREDIUM, ii. *S. Irier*; bourg de France, dans le Limosin.
IREGA, æ. *L'Irégua*, petite riviere de la Castille vieille, en Espagne.
IRENÆUS, *Irénée*, nom propre d'homme.
IRENARCHA, æ. *Irénarque*, Officier de guerre dans l'Empire Grec.
IRENE, es. *Iréne*, nom propre de femme.
IRENOPOLIS, is. *Santarin*, petite ville de l'Estramadure de Portugal.
IRIA, æ. *Iria*, ville d'Espagne. *Elpadron*, petite ville de Galice.
IRIA ou Vicus iriæ. *Voghéra*, petite ville du Duché de Milan, en Lombardie.
IRINGIUM, ii. *Iringion*, espèce de chardon.
IRINUS, a, um. *De glayeul, de flambe; d'Iris*, ou *d'arc-en-ciel.*
IRIO, onis. *Tortelle, cresson d'hiver*, plante.
IRIS, is. *Arc-en-ciel. Iris.*
IRIS, idis. *Iris, glayeul, flambe*, plante.
IRIS fluvius. *L'Iris* ou *l'Irio*; autrement *Casalmach*, grande riviere de l'Asie mineure.
IRITIO, onis. *Hérison*, ou *Hierson*, ville & forteresse de France, en Picardie.
IRLANDIA, æ. *L'Irlande*, l'une des deux grandes Isles Britanniques.
IRLANDUS, a, um. *Irlandois; qui est d'Irlande.*
IRMUNDUS, di. *Irmonz*, nom propre d'homme.
IRMUS, i. *Irmus*; fausse divinité des anciens Saxons.
IRENEA, æ. *Cruche, gourde.*
IROCUS, & Iroquius, a. *Iroquois.* nom de peuple.
IRONIA, æ. *Ironie, contre vérité.*
IRONICE. *Ironiquement, d'une maniere ironique.*
IRRADIARE. *Lancer ses rayons; éclairer.*
IRRADIATIO, onis. *Irradiation, l'action de lancer des rayons.*
IRRADIATURA, æ. *Enrayure.*
IRRATIONABILIS, ile: & IRRATIONALIS, ale. *Déraisonnable, irraisonnable, qui est sans raison. Irrationel*; terme de Géométrie.
IRRAUCESCERE, & IRRAUCIRE. *S'enrouer, devenir enroué.*
IRREDIVIVUS, a, um. *Qu'on ne peut rappeller à la vie.*
IRREDUX, ucis. *D'où l'on ne sçauroit réchapper.*
IRREGULARIS, are. *Irrégulier, extraordinaire, hétéroclite.*
IRREGULARITAS, atis. *Irrégularité.*
IRRELIGIOSE. *Sans religion, avec irréligion.*
IRRELIGIOSUS, a, um. *Irréligieux.*
IRREMEABILIS, ile. *D'où l'on ne peut revenir.*
IRREMEDIABILIS, ile. *Irremédiable.*
IRREPARABILIS, ile. *Irréparable; qui ne peut se réparer, se raccommoder.*
IRREPERE. *Se glisser, se couler, s'insinuer, se nicher.*
IRREPERTUS, a, um. *Qui n'a pas encore eté trouvé.*
IRREPREHENSIBILIS, ile. IRREPREHENSUS, a, um. IRREPRENSUS, a, um. *Irrépréhensible. Irréprochable. Sans défaut.*
IRREPTARE. *Voyez* Irrepere.
IRREQUIES, etis: & IRREQUIETUS, a, um. *Qui n'a point de repos, inquiet, impatient. Fretillant. Fringant. Semillant.*
IRRESECTUS, a, um. *Qui n'a pas été coupé.*
IRRESOLUBILIS, ile. *Qui ne peut être delié, indissoluble.*
IRRETIRE. *Envelopper dans des filets. Embarasser.*
IRRETORTUS, a, um. *Ferme.*
IRREVERENTER. *Avec irrevérence, irrévéremment.*
IRREVERENTIA, tiæ. *Irrévérence, manque de respect, de vénération.*
IRREVOCABILIS, ile. *Irrévocable, qu'on ne peut révoquer, qu'on ne peut rappeller.*
IRREVOCABILITAS, atis. *Irrévocabilité.*
IRRIDERE. *Rire, se moquer, se railler.*
IRRIDICULE. *Ridiculement, de mauvaise grace.*
IRRIGARE. *Arroser.*
Leviter aliquantulum, tantisper irrigare. *Bassiner*; terme de Jardinage.
IRRIGATIO, onis. *Arrosement.*
IRRIGATUS, a, um. *Arrosé.*
IRRIGUUS, a, um. *Qui arrose. Qui est arrosé.*
IRRISIO, onis. *Dérision, moquerie, raillerie, tromperie, duperie.*
IRRISOR, oris. *Mocqueur, railleur, gausseur.*
IRRISUS, ûs. *Voyez* Irrisio.
IRRITAMEN, inis. & IRRITAMENTUM, ti. *Ce qui irrite. Aiguillon.*
Gulæ irritamenta. *Ragoûts, sauces.*
IRRITARE. *Irriter, piquer, fâcher, indisposer, pousser à bout, outrer, déchaîner, aigrir, acharner.*
IRRITATIO, onis. *Irritation, action qui irrite.*
IRRITUS, a, um. *Annullé, cassé, inutile, invalide, nul.*
In irritum. *Sans effet, sans validité, inutilement, invalidement.*
IRROBORARE. *Fortifier.*
IRROGARE. *Imposer, enjoindre, ordonner.*
Pœnam irrogare. *Imposer une peine.*
IRROGATIO, onis. *Imposition, injonction, condamnation.*
Irrogatio pœnæ. *Châtiment, punition, peine.*
IRRORARE. *Arroser, mouiller.*
IRRORATIO, onis. *L'action d'arroser, irroration.*
IRRORESCERE. *Etre arrosé, être mouillé de la rosée.*
IRRUBERE, & IRRUBESCERE. *Rougir, devenir rouge.*
IRRUCTARE. *Roter.*
IRRUERE. *Se ruer, se jetter, se lancer, s'élancer; fondre, foncer, sauter dessus, donner tête baissée. Se précipiter, s'engouffrer.*
In aciem hostium irruere. *Charger l'ennemi.*
IRRUGARE. *Rider; froncer.*
IRRUGIRE. *Rugir.*
IRRUMPERE. *Se jetter dedans, entrer dedans avec impétuosité, faire irruption, fondre, foncer. Assiéger, inonder, se répandre, venir en foule, se déborder. Descendre, faire une descente. Se lancer, s'élancer, se ruer.*
IRRUPTIO, onis. *Irruption. Attaque. Combat. Descente.*
Populorum irruptio. *Débordement, inondation de peuples.*
Nocturna, antelucana irruptio. *Camisade.*
IRVANIA. *Voyez* Erivania.

I S

IS, ea, id. *Ce, cette. Celui-ci, celle-ci, ceci. Celui-là, celle-là, cela. Icelui, icelle. Lui, elle.*
ISAAC, & ISAACUS, i. *Isaac*, nom propre d'homme.
ISABELLA, æ. *Elizabeth, Isabelle, Isabeau*, nom de femme.
ISACA. *L'Ex*, riviere d'Angleterre.
Isaca Damnoniorum. *Excester*, ville d'Angleterre.
ISAGOGE, es. *Introduction.*
ISAGONUS, a, um. *Isagône*; terme de Géométrie.
ISAIAS, æ. *Isaïe*, nom propre d'homme & de Prophête.
ISARA, ræ. *L'Oise*, riviere de France. *L'Isere*, riviere de France, en Dauphiné. *L'Iser*, riviere d'Allemagne.
ISATIS, is. *Guède*, ou *Pastel*, plante.
ISAURA; ISAUROPOLIS. *Saura*, petite ville de la Natolie.
ISAURI, orum. *Les Isauriens, les peuples de l'Isaurie.*
ISAURIA, æ. *Isaurie*, petit pays de la Galatie, en l'Asie mineure.
ISAURUS, i. *Le Donato*, petite riviere du Royaume de Naples.
ISCA. *Voyez* Isaca.
Isca Damnoniorum. *Excester*, ville d'Angleterre.
ISCARIOTES, æ. *Iscariote*, surnom de Judas.
ISCHELIA, æ. *Ischel*, petite ville ou bourg de la Haute-Autriche.
ISCHIA, æ. *Ischia*, nom propre d'une Isle du Royaume de Naples. *Ischia*, ville capitale de cette Isle.
ISCHIADICUS, a, um. *Ischiadique*; terme de Médécine.
ISCHIAS, adis. *La sciatique; la goutte sciatique.*
ISCHURETICUS, a, um. *Ischuretique*, terme de Médecine.
ISCHURIA, æ. *Ischurie*, entiere suppression d'urine.
ISELASTICUS, a, um. *Isélastique*, nom d'un espèce de combats ou de jeux.
ISENACENSIS. *Voyez* Eisenacensis.
ISENACUM. *Voyez* Eisenacum.
ISENBURGUM, gi. *Isenbourg*, gros bourg de la Wétéravie.
ISENDICUM, ci. *Isendick*, bourg fortifié des Pays-Bas.
ISENGENIUM, ii. *Isenghien*, bourg des Pays-Bas.
ISENGRINUS, i. *Isengrin*, nom de faction.
ISERA. *Voyez* Isara.
ISEUM ei. *Iseo*; bourg ou petite ville de l'Etat de l'Eglise.
ISIA, æ. *Isé*, village des Etats de Savoie.
ISIA, orum. *Les fêtes d'Isis; les Isies*, ou *Isiennes.*
ISIACUS, a, um. *Qui concerne la déesse Isis; Isiaque.*
ISICIUM, ii. *Andouille, boudin, saucisse. Hachis, haricot.*
ISIDORUS, i. *Isidore*, nom propre d'homme.
ISIRA. *Voyez* Isara.
ISIS, idis. *Isis*, déesse.
ISITA, æ. *Isite*; nom de Secte parmi les Musulmans.
ISLANDIA, æ. *L'Islande*, Isle de l'Océan Septentrional.
ISLANDUS, a, um. *Islandois; qui est de l'Isle d'Islande.*
ISLEBA, æ. *Islebe* ou *Eislében*, ville du Cercle de la Haute-Saxe, en Allemagne.
ISMAEL, elis. *Ismaël*; nom propre d'homme.
ISMAELITÆ, arum. *Les Ismaëlites*, peuples descendu d'Ismaël.
ISMAELITICA religio, secta, superstitio. *L'Ismaëlisme.*
ISMANINGA, æ. *Ismaning*, petite ville du Cercle de Baviere.
ISMARUS, mons. *Aujourd'hui* Polystilus mons. *V. ce dernier.*
ISMAROS. *Voyez* Maronea.
ISMENUS, ou Ismenius fluvius. *L'Isméno*, petite riviere de l'Achaïe en Grece.
ISNA, æ. *Isne*, ou *Isny*, ville Impériale du Cercle de Souabe.
ISOCELES, is. ISOCELUS, i. *Isocèle*; terme de Géométrie.
ISOCHRISTUS, i. *Isochrist*, nom de Secte.

ISOCHRONUS, i. *Isochrône*; terme de Physique & de Mathématique.
ISOCHUS. *Voyez* Eisachus.
ISODOMUM, i. *Sorte de Maçonnerie.*
ISOLA, æ. *Isola*, bourg *ou* petite ville des Vénitiens.
ISONTIUS, tii. *Isonzo* ou *Lisonzo*, riviere de la Carniole.
ISORROPOSTATICA, æ. *Isorropostatique*; terme de Mathématique.
ISPAHAMUM. *Voyez* Aspahamum.
ISPELLUM, & ISPELUM, li. *Voyez* Hispellum.
ISRA. *Voyez* Isara.
ISRAEL, elis. *Israël*, surnom de Jacob. *Israël*, le peuple qui descendoit de Jacob.
ISRAELITA, æ. Israelites, æ. Israëliticus, i. *Israëlite, fils d'Israël, descendant de Jacob.*
ISSA. *Voyez* Isara.
ISSA. *Voyez* Lissa.
ISSALA, æ. *L'Issel*; nom de fleuve.
ISSALÆ ostium. *Isselmonde*; petite île formée par la Meuse.
ISSANDO. *Voyez* Exando.
ISSELMUNDA, æ. *Isselmonde*; petite île formée par la Meuse. à l'embouchure du petit Issel.
ISSELSTEINUM, i. *Isselstein*, petite ville de la Hollande méridionale.
ISSICUS sinus. *Voyez* Adjacii sinus.
ISSINENSE, *ou* ISSINIENSE regnum. *Le Royaume d'Issini*, dans la Guinée.
ISSOLDUNENSIS, ense. *Voyez* Exoldunensis, ense.
ISSOLDUNUM. *Voyez* Exelodunum.
ISSULDUNUM. *Voyez* Exelodunum.
ISSUS. *Voyez* Adjacium.
ISTAC. *De votre côté.*
ISTÆVONES, num. *Les Istévons*, ancien peuple de la Germanie.
ISTE, ista, istud. *Celui-ci, celle-ci. Celui-là, celle-là.*
ISTECHIA, æ. *Istéchia*, petite ville de la Morée.
ISTER, i. *Le Danube*, fleuve d'Europe.
ISTHMIUS, a, um. *Isthmien* ou *Isthmique.*
ISTHMUS, i. *Isthme*, détroit, langue de terre.
ISTHIC, hæc, hoc. *Celui-là même.*
ISTHIC. *Là où vous êtes.*
ISTHINC. *De là où vous êtes.*
ISTO. *Là où vous êtes.*
ISTOC. *D'ici.*
ISTORSUM. *Vers l'endroit où vous êtes.*
ISTRIA, æ. *L'Istrie*, pays de l'Italie.
ISTRIA; ISTROS; ISTROPOLIS. *Aujourd'hui* Proslavisa. *Voyez ce mot.*
ISTRIUS, a, um. *Istrien; qui est de l'Istrie.*
ISTUC. *Là où vous êtes.*

I T

ITA. *Si, ainsi, oui, soit. Comme, de même.*
ITALA, æ. *Itala* ou *Atala*, bourg de Sicile.
ITALIA, æ. *L'Italie*, grande région de l'Europe.
ITALICUS, a, um. *Italien, Italique.*
ITALICUS, i. *Italique*, sorte de mesure, & de Vaisseau servant à boire.
ITALIOTÆ, & ITALIOTES. *Les Italiotes*, nom de peuple.
ITALUS, a, um. *Italien; qui est d'Italie.*
ITANCHESTRIA, æ. *Itanchester*, village du Comté d'Essex, en Angleterre.
ITAPOA, æ. *Itapoa*, bourg & colonie des Espagnols.
ITAQUE. *C'est pourquoi, par conséquent, conséquemment, donc.*
ITEM. *Aussi, plus.*
ITER, itineris. *Chemin, route, passage, voyage. Cours. Marche, traitte.*
Iter depressum. *Cavin, chemin creux.*
Iter bivium, trivium, quadrivium. *Chemin fourchu. Carrefour.*
Iter dirigere. *Adresser ses pas.*
Cùm iter feret. *Quand votre chemin s'y adonnera.*
Iter diurnum. Itineris dies. *Journée.*
Iter ingredi. *Marcher, cheminer.*
Intra viginti quatuor horas à nave factum iter. *Cinglage.*
Opertum iter ex alterâ parte domûs in alteram. *Corridor, gallerie.*
ITERARE. *Réitérer, recommencer, renouveller, refaire. Redire, rebattre.*
Iterare agrum. *Biner un champ.*
ITERATIO, onis, *Répétition, réitération.*
Supervacanea iteratio. *Doublon*; terme d'Imprimerie.
ITERATO. *Voyez* Iterum.
ITERATUS, a, um. *Participe passif d'*Iterare. *Recommencé, réitéré. Itératif*; terme de Pratique.
Iterata responsio. *Duplique*; terme de Procédure.
ITERUM. *Encore, de nouveau, pour la deuxieme fois, derechef.*
ITHACA, æ. *Ithaque*, nom d'une isle de la Grece.
ITHOME, es. *Ithôme*, nom propre de plusieurs anciennes villes.
ITHOMETES, is. *Ithomète*, surnom donné à Jupiter.
ITINERARIUM, rii. *Relation, description d'un voyage, intinéraire.*
ITIO, onis. *Allée, venue, voyage, marche.*
ITONA, Ittona, Ito, Itto, Itus. *L'Iton*, petite riviere de la Normandie, en France.
ITONE, es. *Itone*, ancienne ville de Grece.
ITRUM, tri. *Itri*, bourg du Royaume de Naples.
ITTERA, æ. *Itter*, bourg du Landgraviat de Hesse-Cassel.
ITUNA, æ. *Eden*, riviere de l'Angleterre Septentrionale.
ITURÆA, æ. *Iturée* ou *Pérée*, contrée de la Palestine.
ITURÆI, orum. *Les Ituréens; peuple de l'Iturée.*
ITUS, ûs. *Allée, voyage, course.*
ITZEHOA, æ. *Itzéhoa*, ville du cercle de la Basse-Saxe.

J U

JUAMUM, mi. *Juami*, ville de l'île de Niphon, en Asie.
JUANOGRADA, æ. *Juanogorod*, forteresse de la province d'Ingrie.
JUBA, æ. *Juba*, nom propre d'homme.
JUBA, æ. *Le crin des chevaux, la criniere. Le poil du lion. Jube.*
Jubæ stragulum. *Criniere.*
Qui jubas aptat in opus quodlibet. *Crinier.*
JUBERE. *Commander, ordonner, donner des ordres, enjoindre, prétendre, entendre.*
JUBILÆUM, æi. *Jubilé*, Cérémonies Ecclésiastiques.
JUBILÆUS, a, um. *De jubilé, jubilaire.*
JUBILARE. *Appeller à grands cris, sonner le tocsin. Pousser des cris de joie.*
JUBILATIO, onis. JUBILATUS, ûs. *Jubilation, réjouissance, cris de joie, tocsin.*
JUCATANIA, æ. *Jucatan, Jucatam* ou *Yucatan*, presqu'isle de l'Amerique Septentrionale.
JUCUNDE. *Agréablement, plaisamment.*
JUCUNDITAS, atis. *Agrément, ce qui contribue à rendre agréable. Douceur.*
JUCUNDUS, a, um. *Agréable, délectable, délicieux, suave, gracieux, charmant, récréatif, plaisant, comique, divertissant.*
JUDAS, JUDA. *Juda*, ou *Judas*, ou *Jude*, nom propre d'homme. *Juda*, nom d'une Tribu des Juifs.
JUDÆA, æ. *La Judée*, contrée de la Syrie.
JUDÆUS, a. *Juif, Juive.*
JUDAICUS, a, um. *Judaïque; de Juif.*
JUDAISMUS, i. *Judaïsme. Juiverie.*
JUDENBURGUM, i. *Judenbourg*, petite ville de la Haute-Stirie, en Allemagne.
JUDEX, icis. *Juge, Officier de justice, arbitre. Alcade, Alcaïde*, en Espagne & en Barbarie. *Jugeur*, ancien terme.
Judex ordinariæ cognitionis. *Lieutenant Civil.*
Judex delegatus. *Commissaire.*
Judex subsidiarius. *Lieutenant. Alloué*, en Bretagne.
Judicis subsidiarii munus. *Lieutenance générale. Allouyse*, en Bretagne.
Judicis commodioris legendi sigillo consignata prærogativa. *Committimus, lettres de Committimus.*
Judices Mercatorum. *Les Consuls.*
Judex in vico. *Bailli de village. Naïpe*, chez les Turcs.
Judices controversiarum sacri palatii. *Chapelains du Pape.*
JUDICAEL. *Giguel*, nom propre d'homme.
JUDICARE. *Juger, discerner, porter son jugement, décider, conclurre, régler.*
Litem incognitam judicare. *Juger sur l'étiquette du sac.*
JUDICELLUS, i. *Judicello*, nom d'une petite riviere de la vallée de Démona, en Sicile.
JUDICIARIUS, a, um. *Judiciaire; qui a rapport aux juges, aux jugemens.*
Munus judiciarium. *Charge de judicature.*
Judiciariæ operæ pretium. Sportulæ, judiciariæ merces. *Epices.*
JUDICIUM, ii. *Jugement. Discernement, discrétion. Décision, sentence, arrêt. Avis, sentiment; opinion. Estime, estimative. La judiciaire, le sens.*
Judicium ferre. *Asseoir son jugement, dire son sentiment.*
Judicio præditus, pollens. *Prudent, sage, judicieux, sensé, raisonnable.*
Multo cum judicio. *Prudemment, judicieusement, sensément, raisonnablement.*
Judicii actio. *Procédure.*
Judicium cum provocatione. *L'ordinaire; jugement qui se rend à la charge de l'appel.*
Libera udicia. *Francs plaids*; termes de Coutumes.
Judicium ferri calidi, ferri candentis. Judicium ignitum, igniferum, ferreum. *L'épreuve* ou *la preuve du fer ardent, du fer chaud.*

JUDOCUS, i. *Voyez* Jodocus, ci.
JUDONIA, æ. *Judoigne*, petite ville du Brabant Espagnol.
IVELMUTIUM, ii. *Ivelmouth*, nom propre d'un petit golfe du Comté de Sommerset, en Angleterre.
JUENCHEUM, ei. *Juencheu*, ville de la Chine.
JUENNA, æ. *Junstain*, bourg de la Basse-Carinthie, en Allemagne.
IVERNA Insula. *Voyez* Hibernia, æ.
IVERNIS, is. *Dunkeran* ou *Donckine*, petite ville d'Irlande, dans la Momonie.
JUGA & Jugatina, æ. *Juga* ou *Jugatine*, surnom donné à Junon.
JUGALIS, ale. *Qui tient sous le joug. Conjugal. Jugal*; terme d'Anatomie.
JUGARE. *Mettre sous le joug. Joindre. Marier.*
Jugare vineam. *Dresser une vigne en jouelle. Relever une vigne sur la jouelle.*
JUGATINUS, i. *Jugatin*; nom propre de faux dieu chez les anciens Romains.
JUGERUM, ri. *Arpent*; *Journal*; *septier de terre*; certaine mesure de la surface des terres.
JUGLANS. *Noyer*, arbre. *Noix*; fruit du noyer.
Juglandium nucleus è viridi putamine cultro eductus. *Cerneau.*
JUGNA, æ. *Jougne*, petite ville, *ou* ancien bourg de la Franche-Comté.
JUGULARE. *Egorger, couper la gorge, tuer. Pointer*; terme de Boucher. *Saigner*; terme de Chaircutier.
JUGULARIS, are. *Jugulaire*; terme d'Anatomie.
JUGULUM, & JUGULUS. *La gorge, le gozier.*
Vituli, vervecis jugulum. *Collet de veau. Collet de mouton. Le bout saigneux.*
Bovinum jugulum. *Collier de bœuf.*
JUGUM, gi. *Le sommet, la cime, le haut; la croupe, le coupeau d'une montagne, Joug. Accouplement de bœufs. Poids. Métier à tendre la besogne. Esclavage, sujettion, servitude.*
Jugum tæniarium. *Ratiere*, le métier d'un Rubannier.
Jugum boum. *Une paire de bœuf.*
Sub jugum mittere. *Faire passer sous le joug.*
JUHRA, æ. *Juhorski*, *Juhora*, ou *Jugorie*; province de la Moscovie.
JUKAGIRA, æ. *Jukagir*; contrée de la grande Tartarie.
JULEACEUM, ei. *Jully*; bourg de l'Isle de France.
JULEPUS, i. *Julep*; terme de Pharmacie.
JULFA, æ. *Zulfa*, ou *Julfa*; ville de la Perse.
JULI, orum. *Le poil follet. Chaton*; le verd qui couvre la coquille de la noisette, lorsqu'elle est encore sur l'arbre.
JULIA, æ. *Giula*; petite ville de la Haute-Hongrie, dans le Comté de Bihar.
JULIA, æ. *Geyl*, ou *Geyt*; riviere d'Allemagne.
JULIA Livia. *Voyez* Livia.
JULIA Nascica. *Aujourd'hui* Lahorra. *Voyez ce mot.*
JULIA nova. *Julia nova*; petite ville du Royaume de Naples.
JULIABONA. *Voyez* Juliobona.
JULIACUM, ci. *Juliers*; ville du Cercle de Westphalie.
JULIANA, æ. *Giuliala*, ou *Giuliana*; petite ville, *ou* bourg de la Sicile, dans la Vallée de Mazara.
JULIANOPOLIS, is. *Santillana*; petite ville d'Espagne.
JULIANUS, i. *Julien*; nom propre d'homme.
Mons S. Juliani. *Monte San Giuliano*; montagne de l'Isle d'Ischia, dans la mer de Toscane.
JULINUM, *aujourd'hui* Vollinum. *Voyez ce mot.*
JULIOBONA, æ. *Lillebonne*, petite ville de la province de Normandie, en France.
JULIOBONA Calctorum. *Dieppe*, ville & port de France, en Normandie.
JULIODUNUM. *Voyez* Lodunum.
JULIOMAGUS. *Voyez* Andegavum, *c'est le même.*
JULIUS, ii. *Julo*, ou *Jules*, nom propre d'homme. *Le mois de Juillet.*
JUMENTUM, ti. *Bête de charge, bête de somme, cheval de bât. Monture.*
Jumentum strigosum. *Rosse.*
JUNCARIA, æ. *Jonquere*, bourg de la Catalogne, en Espagne.
JUNCARIÆ, arum. *Jonquieres*, bourg de Provence, en France.
JUNCEUS, a, um. *De jonc, droit & menu comme un jonc, délié, effilé.*
JUNCTA, æ. *Junte*, ou *Junta*; terme usité en parlant des affaires d'Espagne & de Portugal.
JUNCTIO, onis. *Jonction, union, liaison.*
JUNCTURA, ræ. *Joncture, joint, jointure, nœud, jonction, liaison. Empâture*, ou *Equerve*; terme de Marine.
JUNCTUS, a, um. *Participe de* Jungere.
Quantum capere potest juncta manus utraque. *Une jointée.*
JUNCUS, ci. *Jonc*, espèce de plante.
JUNHCHEUM, i. *Jungcheu*; ville de la Chine.
JUNGERE. *Joindre. Assembler, marier, mettre ensemble. Atteler. Composer*; terme de Grammaire.
Jungere vela. *Embrouiller les voiles, les ferler.*

JUNINGA, æ. *Juning*; ville de la Chine.
JUNIPERUS. *Genévrier*, arbrisseau.
Juniperi bacca, granum, acinus. *Le Genievre. La graine du genévrier.*
JUNIULADISLAWIUM, ii. *Inowladilsaw*, ou *Inowlocz*, ville de la Cujavie, en Pologne.
JUNIUS, ii. *Junius*, ou *Jong*, ou *Yong*, ou *Jonghe*, nom propre d'homme.
JUNIUS, ii. *Le mois de Juin.*
JUNNA, æ. *La Juine*, petite riviere de France.
JUNNA, æ. *L'Yonne*, riviere de France.
JUNNANUM, i. *Junnan*, ville de la Chine.
JUNO, onis. *Junon*, déesse des anciens Payens.
JUNUS, i. *Junus*, surnom donné au dieu Pan.
IVO, onis. *Ive*, ou *Ives*, ou *Yves*, nom propre d'homme.
IVODIUM, & Yvodium, ii. *Yvoi*, ou *Carignan*, petite ville dans le Luxembourg.
JUONIGRADA, æ. *Juonigrad*, ou *Xuonigrad*, bourg de la Croatie.
JUPANUS, i. *Jupan* ou *Jupain*, ancien titre des seconds fils des Rois de Servie.
JUPITER, Jovis. *Jupiter, Jupin.* dieu de l'antiquité payenne. *Jupiter*, Planète.
Die Jovis. *Jeudi.*
Jovis fanum. *Fanjaux*, ville de France en Languedoc.
JUPPITER. *Voyez* Jupiter.
JUPUSCOA, æ. *Voyez* Guipuscoa, æ.
JURA. Jurassus Mons. *Le Mont-Jura*, chaîne de montagnes qui séparent les Suisses de la Franche-Comté.
JURAMENTUM, ti. *Jurement, serment, affirmation, protestation. Juron.*
Juramentum probationis Anglicæ religionis. *Serment du test*; terme Anglois.
JURARE. *Jurer, protester, assurer avec serment.*
JURATUS, a, um. *Juré, Jurat.*
Juratus inimicus. *Ennemi mortel, ennemi juré.*
JURENSE Monasterium. *S. Oyen de Joux*, petite ville en Franche-Comté.
JURGANUM, i. *Jurgano* ou *Giurgéve*, bourg situé dans la Valaquie.
JURGARE, & JURGARI. *Quereller, disputer, se débattre. Etriver*, vieux mot.
JURGIOSUS, a, um. *Querelleur, hargneux, disputeur. Bretteur.*
JURGIUM, ii. *Querelle, dispute, contestation, noise, pique, prise, débat, différend. Etrif*, vieux mot.
JURIDICE. *Juridiquement, judiciairement.*
JURIDICUS, a, um. *Juridiquement, judiciaire, régulier.*
JURISCONSULTUS, i. *Jurisconsulte, Savant en Droit; Docteur en Droit. Juriste. Légiste.*
JURISDICTIO, onis. *Jurisdiction, tribunal, district, ressort, detroit. La barre, le barreau. Empire; maîtrise.*
Subjici jurisdictioni. *Relever d'une jurisdiction, être d'un ressort.*
Jurisdictioni obnoxius. *Justiciable,*
Jurisdictionem habens. *Seigneur Justicier.*
Summæ jurisdictionis Dinastes. *Haûbanier, Seigneur qui a droit de haûban.*
Urbana surbanaque Jurisdictio. *La banlieue. La quinte*; terme des provinces d'Anjou & du Mans.
JURISMENIA, æ. *Géramenha*, bourg du Royaume de Portugal, dans la province d'Alentejo.
JURISPRUDENTIA, æ. Juris scientia, peritia. *Jurisprudence, science du Droit.*
JUS, juris. *Jus, bouillon, brouet, chaudeau. Potage.*
Juri caro incocta. *Etuvée.*
Jus insulsum. *Clair brouet; méchant potage.*
Jus ex hordeo & avenâ cervisiariâ maceratis. *Métier*; terme de Brasseurs.
JUS, juris. *Le Droit, la Justice, la Jurisprudence; l'équité. Action en justice. Autorité, pouvoir, jurisdiction, seigneurie. Puissance. Privilége. Liberté.*
Jus in re, vel ad rem benè, vel malè fundatum. *Prétention bien ou mal fondée.*
Jus divinum. *Le Droit divin.*
Jus naturale. *Le Droit naturel.*
Jus gentium. *Le Droit des gens.*
Jus civile. *Le Droit civil.*
Jus canonicum, ecclesiasticum. *Le Droit canon*, ou *canonique.*
Jus moribus constitutum. *Coutume.*
Volumen juris moribus constituti. *Le Coutumier.*
Jus non scriptum. Jus in more positum. *La coutume.*
Juris immunitas, laxamentum. *Dispense.*
Venire in jus pro. *Occuper pour, &c.* terme de Palais.
Vocare in jus. *Assigner, ajourner, citer.*
In jus vocatio. *Assignation, ajournement; citation devant le Juge Ecclésiastique. Convention.*

Juris dicundi arbiter ; juri dicundo præpositus apud Turcas. *Le Divan-Begui.*
Ingenui jus spurio attribuere. *Légitimer un enfant naturel.*
Præcipuum jus. *Préciput ; avantage.*
Esse sui juris. *Joüir de ses droits ; être émancipé ; être hors de pain ;* terme de Coutume.
JUSCULUM, li. *Bouillon, jus, brouet, chaudeau. Potage.*
Jusculum conditum. *Sauce liée ; liaison.*
Jusculum salubre & delicatum. *Consommé, restaurant, médicament analeptique & restauratif.*
JUSJURANDUM, Jusjurandi, & Jurisjurandi. *Jurement, serment, affirmation, protestation. Juron.*
Jusjurandi instrumentum. *Prestation de serment.*
JUSSIO, onis, *ou* JUSSUS, ûs. *Jussion, ordre, commandement.*
JUSSUS, a, um. *Ordonné, commandé.*
Jussa. *Commandemens. De commende. Jussions. Injonctions. Ordres.*
JUSTA, æ. *Juste ; mesure de choses liquides.*
JUSTE. *Avec justice, légitimement, raisonnablement, méritoirement, valablement, droitement ; precisément, à point nommé.*
JUSTICIARIUS Magister. *Maître Justicier ;* ancien Magistrat du Royaume de Naples.
JUSTIFICATIO, onis. *Justification.*
JUSTINA, æ. *Justine,* nom propre de femme.
JUSTINIANUS, ani. *Justinien,* nom propre d'homme.
Justiniani codex. *Le code Justinien.*
Dat jam Justinianus honores, non opes. *La profession d'Avocat n'est plus si lucrative qu'autrefois.*
JUSTINUS, i. *Justin,* nom propre d'homme.
JUSTITIA, æ. *Justice, droiture, équité, probité.*
JUSTITIUM, ii. *Vacance, vacation, surséance.*
JUSTUS, ti. *Just,* nom propre d'homme.
JUSTUS, a, um. *Juste, équitable, valable ; conscientieux, raisonnable. Saint.*
Justa persolvere. *Mourir, payer le tribut à la mort.*
JUTHAIL, & Juthaël. *Juthaël* ou *Juel,* nom propre d'homme.
JUTLANDIA, æ. *Le Jutland,* en Danemarck
JUTURNA, æ. *Juturne,* Nymphe.
JUVANTIUS fluvius ; *aujourd'hui* Trontinus fluvius. *Voyez ce dernier.*
JUVARE. *Aider, soulager, assister. Secourir, épauler.*
Deo juvante. *Dieu-aidant ; s'il plaît à Dieu.*
In aliquâ re efficiendâ juvare. *Coopérer.*
JUVANIA, æ. *Aujourd'hui* Salisbergum. *Voyez ce mot.*
JUVAVIUS fluvius. *Aujourd'hui* Saltza. *Voyez ce mot.*
JUVENACIUM, i. *Giovennazo,* petite ville du Royaume de Naples, sur la côte de la terre de Bari.
JUVENCA, cæ. *Genisse, jeune vache, taure.*
JUVENCULA, læ. *Jeune fille, jeunette, jouvencelle, tendron.*
JUVENCULUS, li. *Jeunet, jouvenceau.*
JUVENCUS, i. *Bouvillon, petit bœuf.*
JUVENESCERE. *Devenir jeune, rajeunir.*
JUVENIS, is. *Jeune. Jouvenceau.*
JUVENTAS, atis. *La déesse de la jeunesse.*
JUVENTUS, utis. *Jeunesse. Santé, fraicheur.*
Ludi juventutis. Princeps juventutis. *Le jeux de la jeunesse. Prince de la jeunesse.*
Juventutis fons. *La fontaine de Jouvence.*
JUVERNA Insula. *Voyez* Hibernia, æ.
JUVINIACUM, i : & Joviniacum, ci. *Juvigneu,* dans le diocèse de Lyon.
JUXTA. *Autant, comme, de même. Auprès, proche, attenant, joignant. Jouxte. Lez.*
JUXTAPOSITIO, onis. *Juxtaposition ;* terme Dogmatique.
JUXTIM. *Voyez* Juxta.

I X

IXARIUM, ii. *Ixar,* bourg situé dans l'Arragon.
IXEUTICE, es. *Ixeutique,* l'art de prendre les oiseaux à la glu.
IXUM, i. *Ixe,* ville du Jetsengen, au Japon.

I Y

IYNX. *Voyez* Torquilla.
IYUM, ii. *Iyo,* ville du Japon.

I Z

IZLA, æ. *Izli* ou *Zézil,* bourg du Royaume d'Alger, en Barbarie.

K

KABADIUM, & KABBADIUM, ii. *Kabade,* ou *Cabade,* habit militaire des Grecs modernes.
KACHEMIRA, æ. *Kachemire, Cachemire, Cassimire,* ou *Cassémire ;* Province des Etats du Mogol.
KACSCHAGA, æ. *Kacschaga,* ville de la Tartarie Moscovite.
KACSEOLA, æ. *Kacséole,* petite contrée de l'Autriche.
KADARITA, æ : & KADARUS, i. *Kadare* ou *Kadarite,* nom d'une secte Mahométane.
KADEZADELITA, æ. *Kadézadélite,* nom d'une secte Mahométane.
KADOLUS, i. *Kadôle ;* Ministre des mysteres de la Religion, chez les Anciens.
KAIMACHITA, æ. *Kaimachites,* ou *Naiman ;* peuple de la grande Tartarie.
KAJUTSIUM, & Kaoyeum, i. *Kajutsiu* ou *Kaoyeu,* ville de la Chine.
KALI majus cochleato semine. *Soude,* plante.
KAKAR, & Kakarus, i *Kakare,* nom d'un peuple qui habite le Royaume de Kakare, dans le Mogol.
KAKARA, æ. *Kakara,* fruit qui croit au Brésil.
KAKERGETES, is. *Kakergete ;* terme d'Antiquaire.
KALENHUSIUM, ii. *Kalenhausen* ou *Caldenhausen,* village du Comté de Meurs, en Allemagne.
KALMUCHUS, a. *Kalmouch, Kalmuchibuchar,* ou *Kalmaken,* peuple de la grande Tartarie.
KALOA, æ. *Kalo,* ville de la Haute-Hongrie.
KAMENECIA, æ : & Kaminieca, æ. *Kaminiek* ou *Kaméniek,* ville de Pologne.
KANCHEUM, i. *Kancheu* ou *Cancheu,* ville de la Chine.
KANIOVIA, æ. *Kaniow,* petite ville de la Basse-Volhinie, en Pologne.
KANISIA, æ. *Kanise* ou *Canise,* ville de la Basse-Hongrie.
KANUS, fluvius. *Le Kan,* riviere de la Chine.
KAOCHEUM, i. *Kaocheu,* ville de la Chine.
KAPANA, æ. *Kapane,* ancienne voiture des Grecs.
KAPPA. Le *k* de l'Alphabet Grec.
KAPPA, æ, *Kappa,* nom propre d'une nation de l'Amérique septentrionale.
KARABIUM, ii. *Karabe,* ancien nom d'une espèce de petite barque, chez les Grecs.
KARACATHAYA, æ. *Karacathay,* pays de la grande Tartarie.
KARAKATANKA, *Karakatanka,* ville de l'Empire du Mogol.
KARASINA, æ. *Karasu,* petite ville de la Tartarie Crimée.
KARBATA, æ. *Karbata* ou *Alma,* riviere de la presqu'Ille de la petite Tartarie.
KARDARICHA, æ. *Kardarique,* ancien nom d'une dignité chez les Perses.
KARLUS. *Voyez* Carolus.
KARNUS, i. *Kerne,* fantassin Irlandois.
KARSTIA, æ. *Karsten* ou *Carso,* petite contrée d'Italie.
KASAKUS, a. *Kasake,* nom propre d'une nation Tartare.
KASMILLUS, li. *Kasmille,* faux dieu des anciens.
KAUFBURA, æ. *Kaufbeuren,* petite ville Impériale du Cercle de la Souabe.
KAYSERSPERGA, æ. *Kaysersperg,* bourg de la Stirie.

K E

KEBECHUM. *Voyez* Quebecum.
KECIUM, ii. *Keccio, Kece* ou *Chéco,* ville de l'Inde delà le Gange.
KEDISA, æ. *Kedèse,* ville de la Phénicie.
KEILA. *Voyez* Ceila.
KELABITES. *Kelabite,* nom d'une Tribu d'Arabes.
KELBINUS, a. *Kelbin,* nom propre d'un peuple d'Asie.
KELLINUM Castrum. *Kelles,* petite ville de la Lagénie, en Irlande.
KELLINUS, a, um. Kellina arx. *Eniskilling,* petite ville ou forteresse de l'Ultonie, en Irlande.
KEMMEROVIA, æ. *Kemmerouf,* ville de l'Inde delà le Gange.
KEMUS, a. *Kémois,* nom de peuple de l'Inde delà le Gange.
KENASSERIN. *Kénasserin,* ville de Syrie.
KENMARIA, & Kennemaria, æ. *Kenmerland,* & *Kennemerland,* contrée de la Hollande septentrionale.
KENTA Insula. *L'Isle de Kente,* dans le lac d'Ontario, en la nouvelle France.

KENTEGERNA, & Kentigerna, æ. *Keintégerne*, nom propre de femme.
KENTEGERNUS, i : & Kentigernus, i. *Keintégern*, nom propre d'homme.
KENTZINGA, æ. *Kentzingen*, petite ville du Cercle de Souabe.
KEPHIRA, æ. *Képhira* ou *Céphira*, ville de la Tribu de Benjamin.
KERAMIANUS, ana. *Keramien*; terme de l'Histoire Mahométane.
KERIOTH. *Kérioth*, ville de la Terre-Sainte.
KERLEBURGUM, gi. *Kerlbourg*, bourg de la Hongrie.
KERMANIA, & KERMANUM. *Kerman*, nom d'une ville, & d'une province de Perse.
KERMENDUM, di. *Kerment*, bourg de Basse-Hongrie.
KERMES. *Kermès*, *coccus*, *cochenille*.
KERRIA, æ. *Le Kerry*, contrée de la Lagénie, en Irlande.
KERSUNTEUM, *aujourd'hui* Lanmurium. *Voyez ce mot.*
KESCHINGA, æ. *Kesching*, petite ville du Norique.
KESEMUS Insula. *L'Isle de Kesen*, à l'entrée du Golfe Persique.
KESIL. Terme d'Astronomie. *Nom d'une étoile de la constellation d'Orion.*
KESSELIENSIS Tractus. *La terre de Kessel*, petit pays de la Gueldre Espagnole.
KEVERNBURGUM, gi. *Kevernbourg*, ancien château d'Allemagne.
KEXHOLMIA, æ. *Kéxholm* ou *Carelogorod*, petite ville de la Finlande, en Suède.

K H

KHOLANUM, i. *Kholan*, gomme ou suc d'arbre, qui croît en Perse.
KHORASSANUM, i. *Le Khorassan*, grand pays d'Asie.
KHOUZISTANUM, i. *Le Khouzistan*, grande province de Perse.

K I

KIANGNANUM, i. *Kiangnan*, province de la Chine.
KIANGSIA, æ. *Le Kiangsi* ou *le Quiansi*, province de la Chine.
KIANGSIUM, ii. *Kiangsi*, ville capitale de la province du même nom, dans la Chine.
KIANGUM, i. *Kian*, nom propre de deux ville de la Chine.
KIANGUS fluvius. *Le Kiang* ou *la riviere bleue*, grande riviere de la Chine.
KIARANUS, i. *Kiaran*, *Kéran* ou *Kéïran*, nom propre d'homme.
KIATINGUM, i. *Kiating*, ville capitale de la province de Suchven, à la Chine.
KIATINGUS fluvius, ii. *Le Kiating*, riviere de la Chine.
KIBURGIUM, ii. *Kybourg* ou *Kyburg*, ville du Canton de Zurich, en Suisse.
KICHTAN, & Kinchtanes. *Kichtan* ou *Kinchtanes*, dieu des Sauvages de la nouvelle Angleterre, en Amérique.
KIEGANUM, i. *Kiégan*, ville de la province de Kiangsi, à la Chine.
KIENCHANGUM, i. *Kienchang*, ville de la province de Kiangsi, à la Chine.
KIENKENGUM, gi. *Kienking*, ville de la province de Fokien, à la Chine.
KIENHOA, æ. *Kienhoa*, montagne de la Chine.
KIEUKIANGUM, i. *Kieukiang*, ville du Kiangsi, province de la Chine.
KIEXUIUM, ii. *Kiéxui*, ville du Kiangsi, province de la Chine.
KILA, æ. *Kila*, province de l'Ecosse méridionale.
KILANIA, æ. *Le Kilan* ou *le Gilan*, province du Royaume de Perse.
KILBEGANA, æ. *Kilbégan*, bourg de la Lagénie, en Irlande.
KILBURGUM, gi. *Kylbourg*, petite ville de l'Electorat de Trêves.
KILDARIA, æ. *Kildare*, ville de Lagénie, en Irlande.
KILFENORA, æ : & Killo-feneragus. *Kilfénor* ou *Kilfénérog*, petite ville d'Irlande.
KILIA nova. *Kilia nova*, ville de la Turquie, en Europe.
KILIA vetus. *Kilia vechia*, ou *Kiliastari*, ancienne ville de la Basse-Mésie.
KILIANUS, i. *Kilien*, nom propre d'homme.
KILKENNIA, æ. *Kilkenny*, ville de Lagénie, en Irlande.
KILKERANUM, i. *Kilkeran*, bourg du Comté d'Argile en Ecosse.
KILIA, æ. *Le Kil*, riviere du Cercle Electoral du Rhin, en Allemagne.
KILLALA, æ. *Killalo*, ville de la Connacie, en Irlande.
KILLALOA, æ. *Kilalo*, ville de la Momonie, en Irlande.
KILMACALUM, li. *Kilmacalo* ou *Kilmach-Duach*, petite ville de la Connacie, en Irlande.
KILMALOCUM, i. *Kilmaloch*, petite ville de la Momonie, en Irlande.
KILMARUS, i. *Le Kilmare*, riviere d'Irlande.
KILMORA, æ. *Kilmore*, nom de deux petites villes, l'une en Ecosse, & l'autre en Irlande.

KINA, æ. *Kina* ou *Cyna*, ville de la Tribu de Juda.
KINGIANUM, ani. *Kingyang*, ville de la province de Xansi, à la Chine.
KINGTUNGUM, gi. *Kingtong*, ville de la province d'Imman, à la Chine.
KINGYVENUM, i. *Kingyven*, ville de la province de Kiangsi, à la Chine.
KINGUM, i. *King*, nom d'un Royaume particulier, enfermé dans celui de la Chine.
KINHOA, æ. *Kinhoa* ou *Chinhoa*, ville de la Chine, dans la province de Chékiang.
KINSAIUM, i. *Kimsu* ou *Kimsai* ou *Hamcheu*, ville de la Chine.
KINSALIA, æ. *Kinsale*, ville de la Momonie, en Irlande.
KINTIA, æ. *Le Kintzig*, riviere de la Souabe.
KINTZINGA, æ. *Kintzing*, ville de la Franconie en Allemagne.
KINYRADES, is. *Kinyrade*; déesse honnorée dans l'Isle de Chypre.
KIOCINGUM, i. *Kiocing*; nom propre d'une forteresse de la province de Junnan, dans la Chine.
KIOGA, & Koga, æ. *Kiog*, ou *Koge*; ville de Danemarck.
KIOVIA, æ. *Kiovie*; ville de la Russie Rouge.
KIRCHBERGA, æ. *Kirchberg*; ancien château d'Allemagne.
KIRIUS, ii. *Le Kiri*, ou *Chiri*; petite riviere de la Dalmatie.
KIRKENBRIGIA, æ. *Kirkudbrige*; petite ville du Comté de Galloway, en Ecosse.
KIRKUALLUM, i. *Kirkwal*, ou *Kirkewald*, petite ville de l'Isle de Mainland, l'une des Orcades.
KIRNUM, ni. *Kirn*; château du Palatinat du Rhin.
KIRSOTOMIA, æ. *Kirsotomie*; terme de Chirurgie.
KISCHION. *Kischion*; ville de la Tribu d'Issachar.
KISTUS, i. *Kiste*; sorte de mesure.
KITZINGUM, gi. *Kitzingen*; petite ville du Cercle de Franconie, en Allemagne.

K L

KLETTENBERGA, æ. *Klettenberg*; bourg de la Thuringe, en Haute-Saxe.
KLINGENAVIA, æ. *Klingenaw*; petite ville de la Suisse, dans le Comté de Bade.

K N

KNAPDALIA, æ. *Knapdale*, ou *Knapole*; contrée du Comté d'Argile, en Ecosse.
KNEF, *ou* KNEFUS, i. *Cnef*, ou *Cneph*; dieu des Egyptiens.
KNIPHUSIUM, ii. *Kniphausen*; nom d'une Baronie libre, en Allemagne.
KNODSENBURGUM, i. *Knodsenbourg*; nom d'une forteresse des Provinces-Unies.
KNYSSINUM, i. *Knyssin*; petite ville de la Pologne, en Mazovie.

K O

KOBA, æ. *Koba*; grande ville de l'Usbeck, en la grande Tartarie.
KOBELIA rupes. *Kobel*; lieu situé sur les confins du Tirol, & de l'Etat de Venise.
KOCHELUM, i. *Kochels*, ou *Cochels*; village de Baviere.
KODA, æ. *Koden*; bourg, *ou* petite ville du Duché de Lithuanie.
KODGIA, æ. *Kodige*; Ministre de Mosquée, chez les Mahométans.
KOKENHUSIUM, ii. *Kokenhausen*; ville de la Livonie.
KOKOB, & Kokobus, i. *Kokob*; serpent de l'Amérique Septentrionale.
KOKOTANUM, i. *Kokotan*; ville du Mongal, en la grande Tartarie.
KOGZUBUM, i. *Koczubi*; ville de la Bessarabie.
KOLA, æ. *Kola*; petite ville de la Laponie Moscovite.
KOLDINGA, æ. *Kolding*, ou *Koldingue*, ville de Danemarck, dans le Jutland.
KOMOS. *Komos*; nom d'une dignité Ecclésiastique, chez les Abyssins.
KOMROMA, æ. *Komrom*, ou *Gomrom*, *Bander-Komrom*, ou *Bander-Abassi*; ville de Perse.
KONIGSECCIUM, ii. *Koningseck*; bourg de la Souabe.
KONIGSHOVIA, æ. *Koningshoven*; petite ville du Cercle de Franconie.
KONIGSTEINUM, i. *Konigstein*, petite ville du Cercle Electoral du Rhin.
KONINGSWINTERA, æ. *Koningswinter*, petite ville de l'Archevêché de Cologne.
KONISBERGA, æ. *Konigsberg*, ville capitale de la Prusse Ducale.
KONISBERGA, & Konisbruga, æ. *Konisberg* ou *Konigsbrugk*, petite ville dans la Haute-Lusace.
KONISBRUGA, æ. *Konisbruch*, nom d'un lieu & d'un monastere situé en Alsace.
KOPINGA, æ. *Koping*, petite ville de Suède, dans la West-

manie. *Koning*, petite ville du Danemarck, dans l'Isle d'Arroé.
KORCINA, æ. *Korcin* ou *Gorczin*, petite ville du Palatinat de Sandormir, en Pologne.
KORIA. *Voyez* Goria.
KORNEBURGUM, gi. *Kornbourg*, petit bourg de la Stirie.
KOROMA, æ. *Korom*, bourg de la Basse-Hongrie, situé sur le Danube.
KORSUMA, æ. *Korsun*, petite Ville de la Basse-Volhinie, en Pologne.
KOST, & KOSTUS, i. *Kost*, nom d'une mesure Egyptienne.
KOUJA, æ. *Kouja*, Idole de la Chine.

K R

KRÆBUORGUM, i. *Kraibourg*, petit bourg de la Baviere.
KREMPA, æ. *Krempe*, petite ville du Duché de Holstein.
KRODO, onis. *Krodo* ou *Krodon*, Idole des anciens Saxons.
KROLUS. *Voyez* Carolus.
KRYLOVIA, æ. *Krylow*, ville de la Russie rouge, en Pologne. *Krylow*, ville de la basse Volhinie.

K U

KUANGTUNGUM, gi. *Le Kuangtung*, Province de la Chine.
KUCHELA, æ. *Kuchel*, village du Cercle de Baviere.
KUCHINGUM, gi. *Kuching*, ville de la Chine, dans la province de Peking.
KUDACUM, ci. *Kudack* ou *Hudack*, forteresse de la basse Volhinie, en Pologne.
KUEICHENUM, i. *Le Kuei Chen*, province de la Chine.
KUHESTECUM, i. *Kuhesteck*, ou *le port de Mina*, aux Indes.
KUNKAN *ou* KUNKANUM, i. *Kunkan*, grande contrée de l'Inde.
KUPFERBERGA, æ. *Kupferberg*, nom de plusieurs lieux en Allemagne.
KUTNA, æ. *Kuttenberg*, petite ville de la Bohême.

K Y

KYAKYA, æ. *Kyakya* ou *Hyakya*, ville du Kiangsi, province de la Chine.
KYNEBURGIS, is. *Kyneburge*, nom propre de femme.
KYNESVITA, æ. *Kynesvide*, nom propre de femme.
KYPHONISMUS, mi. *Kyphonisme*, ancien supplice.
KYRIACUM, ci. *Kyriaque*, ou *Querque*, ou *Kerque*, c'est-à-dire, *Eglise*, *Temple consacré à Dieu*.
KYRICKSEATUM, i. *Kyric-Séat*; les prémices des fruits.
KYSTITOMIA. *Kystitomie*; terme de Chirurgie.
KYSTUS, ti. *Kyste*; terme de Médecine.

L

LAB

LABACUM, i. *Laubach* ou *Labach*, noms de plusieurs villes & bourgs.
LABANS, tis. *Branlant, chancelant, vacillant, menaçant de tomber, périssant.*
LABARE. *Chanceler, branler, menacer ruine, périr. S'ébouler. Plier, céder, vaciller, mollir.*
LABARUM, ri. *Labarum*; enseigne, étendart qu'on portoit devant les Empereurs à la guerre.
LABASCERE & LABASCI. *Chanceler, branler, être ébranlé, tomber. Ebouler, s'ébouler.*
LABASINUM, i. *Labassin* ou *Albazin*, ville de la grande Tartarie.
LABATHSANUM, i. *Labatsan*, village de la Basse-Hongrie.
LABECULA, æ. *Petite tache.*
LABEFACERE. *Ebranler, secouer, faire tomber.*
LABEFACTARE. *Ebranler, renverser, ruiner, dégrader, dégravoyer, ébouler. Ebrécher. Déshonorer, flétrir.*
 Fidem alicujus pretio labefactare. *Corrompre, séduire, attirer quelqu'un dans son parti.*
LABEFACTATIO, onis. *Ebranlement.*
LABEFACTIO, onis. Idem.
LABELLUM, li. *Petite lèvre. Cuvette. Cuveau. Terrasse*; terme de Tireur d'or.
LABELLUM, & Lavellum, i. *Laviello* & *Lavello*, petite ville du Royaume de Naples.
LABENS, entis. *Tombant, descendant. Avalant*; terme de Batelier.
LABEO, onis. *Qui a de grosses lèvres, de grosses lippes; lippu.*
LABES, is. *Abîme, gouffre. Destruction, ruine, dégât. Tache, flétrissure, note d'infamie. Souillure. Tare.*
 Labem alicui inspergere. *Déshonorer quelqu'un. Oter l'honneur de quelqu'un.*
 Labe inficere. *Tacher, gâter, souiller.*
 Labis expers B. Mariæ Conceptio. *L'Immaculée Conception de la Sainte Vierge.*
LABEZA, æ. *Labez* ou *Calao*, ville de la province de Bugie, en Barbarie.
LABI. *Tomber, descendre. Couler, fluer. Baisser, avaler*; termes de Bateliers. *Faire une faute, faillir, errer, manquer. Choper.*
 Spe labi. *Décheoir de ses espérances. Avorter, écheoir.*
 Celeri pede labitur tempus. *Le temps s'enfuit, passe & coule bien vite. Le temps s'écoule bien vite.*
LABIA, æ. *Labiaw*, nom propre d'une petite ville de la Prusse Ducale.
LABIDUS, a, um. *Glissant.*
LABIATUS, a, um. *Qui a des lèvres.*
 Flos labiatus. *Fleur de gueule*, terme de Botanistes.
LABIOSUS, a, um. *Qui a les bords en forme de levres. Qui a de grosses levres; lippu.*
LABISCO, onis. *Aujourd'hui* Pons Bellovicinus. *V. ce dernier.*
LABIUM, ii. *Lèvre, lippe, babine; balevre.*
LABOR, ris. *Travail, peine, labeur, exercice, fatigue, occupation pénible.*
 Vir laboris patiens. *Un homme laborieux.*
 Canis laboris patiens. *Chien forcenant*: terme de Vénerie.
 Labor improbus omnia vincit. *Un travail opiniâtre vient à bout de tout.*
LABORARE. *Travailler.*
 Malè & inconcinnè laborare. *Gâter l'ouvrage; ne faire que savetter, que maçonner.*
LABORATORIS Terra parva. *La petite Laborador* ou *Labrador*, la partie orientale du Cap-Breton.
LABORATUS, a, um. *Participe passif de* Laborare. *Travaillé, cultivé, ouvragé, ouvré.*
LABORIA, & Laborini Campi. *La terre de Labour; Terra di Lavoro*, province du Royaume de Naples.
LABORIOSE. *Laborieusement, avec peine.*
LABORIOSUS, a, um. *Laborieux, pénible, fatiguant, qui coute beaucoup de peine & de travail.*
LABORIUM Regnum. *Voyez* Pengabum.
LABRANDA, æ. *Labranda*, ancien bourg de la Carie.
LABROSUS, a, um. *Qui a les bords en forme de levres. Lippu.*
LABRUM, bri. *Lèvre. Babine. Mâchoire*; terme d'Artisans.
 Labrum inferius. *Lèvre d'enbas. Balevre.*
 Primoribus labris. *Du bout des lèvres.*
 Labrum fissum. *Bec de lievre.*
 Affecta quædam labrorum projectio. *Moue. Cul de poule.*
 Labra torculi extrema. *Mors* ou *extrémités d'un étau.*
LABRUM, bri. *Bain, cuve. Bassin d'un jardin, d'une fontaine; bac*, terme de Fontainier. *Baignoir. Lavoir. Bord.*
 Plenum vindemiâ labrum. *Une cuvée.*
 Labrum lixiviæ. *Un cuvier.*
 Demittere in labrum. Immissio in labrum. *Encuver. Encuvement*; termes de Tanneur, & de Blanchisseur.
 Labrum figlinum. *Terrain*; terme de Potier de terre.
LABRUSCA, æ. *Lambrusque*, vigne sauvage.
LABSA, æ. Lassachum, i. *Labsa* ou *Lassach*, ville de l'Arabie-heureuse, en Asie.
LABYRINTHUS, i. *Labyrinthe, Dédale.*
LAC, lactis. *Lait.*
 Lactis spuma pinguior. *La crême.*
 Serum lactis. *Petit lait, lait clair, mègue.*
 Lactis radii. *Rayons* ou *rais de lait; petit filets de lait qui sortent des mammelles des nourices.*
 Potus Tartarorum equino lacte confectus. *Du cosmos.*
 Lac lunæ. *Lait de la Lune*; terme de Chymie.
LACCHA, æ. *Laque*, sorte de résine.
LACCUS, i. *Lacque*, vaisseaux qui servoit aux anciens Romains.
LACEDÆMON, onis: & LACEDÆMONIA, æ. *Lacédémone, Sparte*, ville du Péloponnese.
LACEDÆMONIUS, a. *Lacédémonien, Spartiate.*
LACER, era, erum. *Déchiré, tronqué, mutilé, mis en pièces, délâbré.*
LACERARE. *Déchirer, mettre en pièces, lacérer, déchiqueter. Délâbrer. Démembrer. Dépecer. Egratigner.*
LACERATIO, onis. *Déchirement, l'action de déchirer. Déchirure. Lacération. Rupture. Accroc. Démembrement.*

LACERE.

LACERE. *Tromper.*
LACERNA, næ. LACERNUM, ni. *Surtout, manteau, casaque, lacerne.*
Lacerna pensilis. *Le mantelet de la portiere d'un carrosse, de voiture, d'un coche.*
LACERNATUS, a, um. *Qui est en surtout, en manteau, en casaque, en lacerne. Mantelé;* terme de Blason.
LACERNULA, læ. *Petite robe. Casaquin, mantelet, manteline. Mandille, camail.*
LACEROSUS, a, um. *Couvert de guenilles, de haillons.*
LACERTA, æ. *Lézard.*
LACERTOSUS, a, um. *Plein de muscles. Vigoureux, fort, traversé.*
LACERTUS, ti. *Le bras depuis le poignet jusqu'au coude. L'avant-bras.*
LACERTUS, ti. *Un lézard,* insecte.
LACESSERE. *Attaquer, provoquer, défier, assaillir. Commencer une querelle, une attaque, une insulte. S'attaquer, s'adresser à quelqu'un, l'agacer, le bourrer, le harceler, l'incaguer, l'outrer, le pousser à bout.*
LACETANUS, a. *Lacetain,* nom d'un ancien peuple d'Espagne.
LACHANISSARE. *Languir.*
LACHANUM, i. *Légume.*
LACHESIS, is. *Lachésis,* l'une des trois Parques.
LACHIA, æ. *Loches,* petite ville de la Touraine, province de France.
LACHIS, *ou* LACHISA, æ. *Lachis,* anciennement ville de la Tribu de Juda, en Judée.
LACHRYMA Christi. *Vin appellé* Lacryma Christi.
LACHRYMABUNDUS, a, um. *Qui répand des larmes, qui est en pleurs, éploré, larmoyant.*
LACHRYMÆ, arum. *Larmes, pleurs.*
Fervidæ lachrymæ. *Chaudes larmes.*
Jussæ lachrymæ. *Des larmes étudiées, affectées.*
LACHRYMALIS, ale. *Lacrymal;* terme d'Anatomie.
LACHRYMARE, & LACHRYMARI. *Jetter des larmes, verser des pleurs, pleurer, larmoyer.*
LACHRYMATORIUM vas. *Lacrymatoire;* terme d'Antiquité.
LACHRYMOSUS, a, um. *Pleureur, qui est sujet à pleurer; pleurard.*
LACHRYMULA, æ. *Petite larme.*
LACINARE. *Déchirer, découper.*
LACINATIO, onis. *Déchirement.*
LACINIA, æ. *Frange, mollet.*
Fluentes circà scutum & galeam laciniæ. *Achement* ou *hamades; lambrequins, capelines;* termes de Blason.
Vestis laciniæ. *Les pans d'une robe.*
Lacinia panni detriti. *Haillon, lambeau, pendeloque.*
LACINIATIM. *Par lambeaux.*
LACINIOSUS, a, um. *Déchiré, découpé.*
LACOBRIGA, Lancobriga, & Lancobrica, æ. *Voyez* Lagium, ii.
LACON, onis. *Laconien, Lacédémonien.*
LACONIA, æ, & Laconica, æ. *La Laconie,* contrée du Péloponnese.
LACONICUM, ci. *Etuve, bain vaporeux, poêle.*
LACONICUS, a, um. *De Laconie. Laconique.*
LACONISMUS, i. *Laconisme, langage bref, serré.*
LACRUMÆ, & LACRYMÆ, arum. *V.* Lachrymæ, arum.
LACTANTIUS, ii. *Lactance,* nom propre d'homme.
LACTARE. *Allaiter, donner à téter, nourrir. Amuser, bercer, entretenir, tenir en haleine, amadouer, embabouiner.*
LACTARIA; quæ lac vendit. *Laitiere.*
LACTARIA. *Laitage.*
LACTARIUS, a, um. *Qui a du lait, laiteux.*
Lactaria cella. *Laiterie.*
Columna lactaria. *La colonne lactaire;* terme de l'Histoire Romaine.
LACTATIO, onis, & Lactatus, ûs. *Allaitement.*
LACTE, is. *Voyez* Lac, lactis.
LACTEOLUS, a, um. *De lait.*
LACTERE, lacteo. *Téter, sucer.*
LACTES, ium. *La laite des poissons.*
LACTESCERE. *Se tourner en lait. Avoir du lait.*
LACTEUS, a, um. *De lait.*
Via lactea. *La voie lactée. Le chemin de S. Jacques.*
Pirum lacteum. *Blanquet. Blanquette,* poire.
LACTORACUM, Lactora, Lactura, Lactorium, Lactoracium civitas. *Létour, Leitoure,* ville de France, en Gascogne.
LACTOS. *Lactos,* faux dieu des Sarmates.
LACTUCA, æ. *Laitue. Belle-garde.*
Lactuca Romana. *Laitue Romaine.*
Lactuca Austriaca. *L'Autriche;* sorte de laitue.
LACTUCIMEN, inis. *Aphte;* terme de Médecine.
LACTUCULA, æ. *Petite laitue.*
LACTURCIA, æ. *Lacturce* ou *Lacturcie,* déesse des anciens Romains.

LACUNA, æ. *Fosse, marc. Enfonçure, enfoncement, bosse. Cavité, creux, fondriere. Lacune, vuide, interruption.*
Cœnosa lacuna. *Bourbier.*
LACUNAS facere. *Bossuer. Faire des bosses.*
LACUNAR, aris *Panneau; caisse, quaisse* ou *casse, renfoncement carré qui est dans chaque intervalle des modillons du plafond de la corniche Corinthienne.*
LACUNARE. *Lambrisser, plafonner.*
LACUNOSUS, a, um. *Creux, enfoncé, bossué.*
LACUS, ûs. *Lac. Lacune. Mare. Cuvier, métier;* terme de Vinaigrier.
Lacus vinarius. *Cuve.*
LACUS Cellensis. *Le lac de Zell,* sur les confins de la Souabe & de la Suisse.
LACUS magnus. *Voyez* Verbanus lacus.
LACUS niger. *Lagonégro,* village situé dans la Basilicate.
LACUS niger. *Marchenoir,* lieu situé dans la Beauce en France.
LACUS Salsus. *Laco Salso,* lac du Royaume de Naples.
LACUS Sanctissimi Sacramenti. *Le lac du S. Sacrement,* dans la nouvelle France.
LADEBURGUM, & Ladenburgum, i. *Ladebourg,* ou *Ladenbourg,* petite ville du Cercle Electoral du Rhin.
LADICUS mons. *Los Codos de Lacodo,* montagne du Royaume de Léon, en Espagne.
LADISLAUS, i. *Ladislas, Ladislaw, Lancelot,* nom propre d'homme.
LADOGA, æ. *Ladoga,* petite ville de Moscovie.
LADOGUS, i. *Ladog,* espéce de hareng qui est particulier au lac de Ladoga.
LÆDERE. *Blesser, frapper, toucher, atteindre, heurter. Choquer, offenser, nuire, rompre en visiere, endommager, ternir, outrager, gréver, léser, ulcérer.*
LÆDUS, i. *Le Loir,* riviere de France.
LÆLIA, æ. *Lélia* ou *Lélie,* nom propre de femme.
LÆLIUS, ii. *Lélius* ou *Lélie,* nom propre d'homme.
LÆNA, æ. *Sorte de surtout en usage chez les anciens Romains.*
LAERTIUS, ii. *Laërce,* nom ou surnom d'homme.
LÆSIO, onis. *Blessure. Offense, outrage, injure, lésion, dommage.*
LÆSURA, æ. *Blessure.*
LÆSUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
Læsæ Majestatis crimen. *Crime de lése-Majesté.*
LÆTABILIS, ile. *Qui donne de la joie; qui réjouit.*
LÆTABUNDUS, a, um. *Joyeux.*
LÆTAMEN, inis. *Fumier.*
LÆTARE. *Réjouir, causer de la joie.*
LÆTARI. *Se réjouir.*
LÆTE, lætius, issime. *Joyeusement, gaiement, avec joie, avec gaieté, d'une maniere gaie & joyeuse.*
LÆTIA, æ. Legia, Lisa, æ. *Le Lys* ou *le Lis,* grande riviere des Pays Bas.
LÆTIA, æ. *Liesses;* petite ville du Haynaut.
LÆTIFICARE. *Voyez* Lætare.
LÆTIFICARI. *Voyez* Lætari.
LÆTITIA, æ. *Joie, plaisir, aise, contentement; ébaudissement, gaieté. Jubilation. Liesse.*
LÆTITIA, æ. *Liesse,* bourg de l'Isle de France.
LÆTITUDO, inis. *Idem.*
LÆTUS, i. *Lié, Liet, Liete, Lete,* nom propre d'homme.
LÆTUS, a, um. *Joyeux, content, riant, satisfait, aise, réjoui, égrillard, gaillard, gai.*
LÆVA, æ. *La gauche, la main gauche.*
LÆVARE. *Voyez* Levigare.
LÆVIS, læve. *Voyez* Levis.
LÆVUS, a, um. *Gauche, à gauche, du côté gauche.*
Pergere ad lævam. *Prendre à gauche, gauchir.*
LAGA, gæ. *Lage,* petite ville du Duché de Meckelbourg.
LAGANUM, i. *Lagan,* nom d'un ancien droit Seigneurial. *Droit de Bris. La loi de la mer.*
LAGANUS, i. *Lagan,* riviere de l'Ultonie, en Irlande.
LAGENA, æ. *Bouteille. Carafe. Flacon*
Lagena amplior, capacior. *Dame Jeanne;* terme de Matelot.
LAGENIA, æ. *La Lagénie,* province de l'Irlande.
LAGIA, æ. *Lagie,* nom de l'isle de Delos.
LAGIDA, æ. *Lagide,* nom donné aux Rois Grecs qui posséderent l'Egypte, après la mort d'Alexandre.
LAGIUM, ii. *Laghi,* ville de l'Arabie-heureuse.
LAGIUM, ii. *Lagos,* ancienne ville de Portugal, sur la côte méridionale du Royaume d'Algarve.
LAGLYNIA, æ. *Laghlyn* ou *Lowghlyn,* ville de Lagénie, en Irlande.
LAGOPTALMOS, i. *Lagoptalmie;* terme de Médecine & de Chirurgie.
LAGOPUS, pi. *Pied de lièvre,* plante. *Pied de lièvre,* oiseau. *Perdrix blanche,* oiseau.
LAGOTROPHIUM, ii. *Garenne,* parc où l'on nourrit les lièvres.

LAGULA, æ. *Lagula*, bourg de la Natolie.

LAGUNCULA, æ. *Caraffe, petite bouteille.*

LAHORIUM, ii. *Lahor*, ville de l'Empire du Mogol, en Asie.

LAHORRA, æ. *Lahorre*, ville de l'Arragon.

LAHRA, æ. *Lahra*, ville d'Allemagne.

LAICHEUM, ei. *Laicheu*, ville de la Chine.

LAICOCEPHALUS, li. *Laïcocéphale*, Hérétique.

LAICUS, a, um. *Laïc, lai.*

LAINUM, i. *Laino*, bourg de la Calabre citérieure.

LAKIUM, ii. *Lakium* ou *Biskops Lack*, bourg du Cercle d'Autriche, en Allemagne.

LALANDIA, æ. *Laland*, isle du Danemarck.

LALAX, agis. *Criard, brailleur.*

LALLARE. *Chanter pour endormir les petits enfans. S'endormir à ce chant.*

LALLUS, i. *Lallus*, faux dieu des anciens Romains.

LAMA Sacerdos Tartarus. *Lama*, Prêtres des Tartares occidentaux.

LAMA, æ. *Lieu plein de boue. Fosse où l'eau séjourne toute l'année. Mare. Fondriere. Flaque.*

LAMANDUS lacus. *Voyez* Lomondus lacus.

LAMBALIUM, ii. *Lambale*, petite ville de la Bretagne, province de France.

LAMBERARE. *Lapper.*

LAMBERE. *Lécher, effleurer.*

LAMBERTUS, Landebertus, & Lantbertus, ti. *Lambert*, nom propre d'homme.

LAMBESCA, æ. Lambescum, i. *Lambesc*, petite ville de France, dans la Provence.

LAMBETHA, & Lametha, æ. *Lambeth*, ville d'Angleterre.

LAMBRUS, i. *Lambro*, riviere du Duché de Milan, en Italie.

LAMECA, Lamaca, æ. Lamacum, i. *Lamégo*, ville Episcopale de la province de Beira, en Portugal.

LAMELLA, læ. *Petite lame, lamelle, alumelle.*

  Lamella medica. *Tablette*; terme de Pharmacie.

  Lamella argentea. *Semelle*; terme de Monnoie.

LAMENTABILIS, ile. *Lamentable, déplorable, plaintif.*

LAMENTARI. *Pleurer, se plaindre, gémir, lamenter.*

LAMENTATIO, onis. *Plainte, gémissement, lamentation, doléance.*

LAMENTINUS piscis. *Lamentin*, gros poisson de mer.

LAMENTUM, ti. *Lamentation.*

LAMIA, æ. *Lamie, languette. Clisse*; terme de Chirurgien. *Pointe, flèche, lame* ou *bande*; terme de Trictrac.

  Ferrea lamina. *Bande. Barre de fer plate. Platine. Plaque.*

  In laminas ducere. *Battre l'or & largent.*

  Ærea lamina. *Planche de Graveur, planche de cuivre.*

  Laminarum ductoria machina. *Laminoir*; terme de Monnoie.

  Lamina aurichalchea. *Clinquant, oripeau.*

  Lamina cristallina. *Glace de miroir, ou autre surface unie & polie.*

  Lamina plumbea perforata. *Pomelle*; terme de Plombier.

  Lamina ferrea, cui allisus catapultæ canis ignem excitat. *Batterie, la pièce qui couvre le bassinet de l'arme à feu.*

  Lamina ferrea capitata. *Clinche d'un loquet.*

  Horario libramento adjuncta lamina. *Clinquette*; terme d'Horloger.

  Lamina biceps. *Lame à deux tranchans*, instrument de Couvreur.

  Lamina pessuli receptrix, admissaria. *Gâche, mantonnet*; terme de Serrurier.

  Laminis ferreis utrinque infixis aliquid constringere. *Cramponner, attacher avec des crampons.*

  Lamina ferrea denticulata. *Crochet*; terme de Menuisier.

  Dolii lamina. *Douve, douvain, douelle.*

  Lamina ferrea, eademque forata. *Filiere.*

LAMIUM, ii. *Ortie morte* ou *ortie puante*, plante.

LAMNA. *Voyez* Lamina.

LAMNULA, læ. *Petite lame, petite plaque.*

  Lamnulæ mobiles tuborum. *Oreilles*; terme d'Organiste.

LAMPACHUM, i. *Lampach, Lambach, Leembach*, ancien bourg du Norique.

LAMPADARIUS, ii. *Lampadaire*, Officier de l'Eglise de Constantinople.

LAMPADIAS, æ. *Comète flamboyante.*

LAMPADOPHORUS, ri. *Lampadophore*, nom de ceux qui donnoient le signal du combat en élevant des torches ou des flambeaux.

LAMPANGUYUS mons. *Lampanguy*, montagne de l'Amérique méridionale.

LAMPAS, adis. *Flambeau, falot, torche.*

LAMPETES, & Lametum promontorium. *Aujourd'hui* Sovanum promontorium. *Voyez ce dernier.*

LAMPETIA, æ. *Lampétie*, fille du Soleil & de Néæra.

LAMPIRIS, idis. *Ver-luisant.*

LAMPRA, ræ. *Paleolambrica*, petite ville de l'Achaïe.

LAMPRIDIUS, ii. *Lampride*, nom propre d'homme

LAMPROPHORUS, i. *Lamprophore*; terme de l'Histoire Ecclésiastique.

LAMPSACUS, Lampsacum, i. *Lampsaque* ou *Lampsaco*, ville de la Natolie.

LAMPSANA, æ. *Lampsane*, plante.

LAMPTA, æ. *Lampta*, bourg du Royaume de Fèz.

LAMUM, i. *Lamo*, ville de la côte de Zanguebar, en Ethiopie.

LAMUS, i. *Lamo*, petite ville de la Caramanie.

LANA, næ. *Laine, toison de mouton.*

  Hirsuta lana. *Mere laine.*

  Lana crassior. *Grosse laine. Coaille*, vieux mot.

LANÆ, arum. *Lanes*, petite ville *ou* bourg d'Espagne.

LANARIA, æ. *L'herbe au foulon.*

LANARIS, are. *Qui a de la laine.*

LANARIUS, rii. *Lainier, marchand de laine, ouvrier en laine.*

  Lanarius pectinarius. *Cardeur de laine.*

LANATUS, a, um. *Laineux, qui a de la laine.*

LANCASTRIA, æ. *Lancastre*, ville d'Angleterre.

LANCEA, eæ. *Lance, pique.*

  Ferrum lanceæ. *Fer de pique. Bocquet*; terme de Blason.

LANCEANUM, i. *Lanciano*, ville du Royaume de Naples.

LANCEARIUS, rii. *Lancier, piquier.*

LANCEOLA, æ. *Assiette, petit plat.*

LANCEROTTA, æ: & Lancelotta, æ. *Lancerotte* ou *Lancelotte*, l'une des isles de Canaries.

LANCETA, æ. *Lancet*, espèce de vassal en Angleterre.

LANCIA oppidana. *Anciennement Lance*; aujourd'hui *Penna de Francia*, ancienne ville des Vettons, en Espagne.

LANCICIUM, ii: & Lancicia, æ. *Lancici* ou *Lanschet*, ville de la Basse-Pologne.

LANCINARE. *Déchirer, déchiqueter. Elancer.*

LANDANUM. *Voyez* Londanum.

LANDAVIA, æ: & Landavium, ii. *Landaw*, ville de la Prevôté de Haguenau, en Alsace. *Landaw*, petite ville de la Baviere.

LANDAVUM, i. *Landaff*, petite ville du pays de Galles, en Angleterre.

LANDENUM, i. *Landen*, petite ville du Brabant Espagnol.

LANDERIACUM, & Landericiacum, i: & Landericiæ, arum. *Landrecy*, ville du Hainault.

LANDERICUS, i. *Landry*, nom propre d'homme.

LANDGRAVIATUS, ûs. *Landgraviat.*

LANDSBERGA, æ. *Landsberg*, ville de la Baviere.

LANERICIA, æ. *Lanerick, Lanrick, Lancick* ou *Lanar*, bourg de la Cluydesdale, dans l'Ecosse méridionale.

LANEUS, a, um. *De laine.*

  Lanea merces. Laneum opificium. *Lainage.*

  Laneum tomentum. *Bourre-lanice.*

LANGÆ, Langarum Tractus. *Les Langues*, en Savoie.

LANGÇANUM, i. *Langçan*, fort de la province de Junnan, dans la Chine.

LANGELANDIA, æ. *Langeland*, isle du Danemarck.

LANGENBURGUM, i. *Langenbourg*, château de la Franconie.

LANGIACUM, ci. *Langhac* ou *Langeac*, petite ville de France, en Auvergne.

LANGOBARDI, & Lancobardi, orum. *Voyez* Longobardi, orum.

LANGOVICUM, i. *Lanchester*, village du Comté de Durham, en Angleterre.

LANGUEDOCIA, æ. *Voyez* Occitania, æ.

LANGUEFACERE. *Faire languir.*

LANGUERE. *Languir, être languissant. Mourir de langueur, se ralentir, se relâcher.*

  Languere in otio. *Languir, croupir dans l'oisiveté.*

LANGUESCERE. *Tomber en langueur, s'en aller. Se ralentir, se relâcher.*

LANGUIDE. *Languissamment, langoureusement, lentement, pesamment.*

LANGUIDULUS, a, um. *Diminutif de* Languidus, a, um. *Voyez ce mot.*

LANGUIDUS, a, um. *Languissant, langoureux, mourant.*

  Languidum agere. *Faire l'amoureux, le doucereux.*

LANGULA, æ. *Assiette, petit plat.*

LANGUOR, oris. *Langueur, foiblesse. Froideur, insensibilité, refroidissement.*

LANGURIUM, ii. *L'ambre jaune.*

LANIANUM, i. *Laniang*; petite ville de l'Inde delà le Gange.

LANIARE. *Déchirer, déchiqueter, mettre en pièces, dépecer. Ecorcher.*

LANIARIUM, ii *Boucherie, tuerie.*

LANIARIUS, ii. *Lanier*, oiseau de proie.

LANIATUS, ûs. *Dépècement, Déchirement.*

LANIENA, æ. *Boucherie, le lieu où l'on tue les bêtes. Tuerie, écorcherie.*

LANIFICIUM, cii. *L'art de travailler en laine, d'apprêter la laine.*

LANIFICUS, a, um. *Qui apprête la laine.*

  Lanifica femina. *Fileuse de laine.*

LANIO, onis. *Ecorcheur, Boucher.*
LANIONIUS, a, um. *De boucher, de boucherie.*
Lanionius canis. *Chien de boucher.*
LANIONUM, ni. *Lanion*; bourg de Bretagne, en France.
LANIPENDIA, iæ. *Celle qui a la garde des laines.*
LANIPENDIUM, dii. *L'endroit, où se gardent les laines.*
LANISTA, tæ. *Maître d'escrime, Maître en fait d'armes. Escrimeur, gladiateur, tireur d'armes.*
LANISTITIUS, a, um. *Qui concerne le maître d'armes.*
LANIUS, ii. *Boucher, écorcheur.*
LANIUS mons. *Le Mont de Lan*, village du Dauphiné.
LANMURIUM, ii. *Lanmeur*, ou *Landmeur*, ancien bourg de France, en Bretagne.
LANNOYA, æ. *Lannoy*, petite ville des Pays-Bas.
LANOSUS, a, um. *Qui a beaucoup de laine; laineux.*
LANSACUM, i. *Lansac*, village de France, en Provence.
LANTANA, æ. *La Lantaine*, riviere de Franche-Comté.
LANTERNA. *Voyez* Laterna.
LANTERNARIUS, ii. *Lanternier.*
LANUGINOSUS, a, um. *Cotonneux, plein de duvet; couvert de poil follet.*
Flocculis lanuginosis perspergi. *Se cotonner.*
LANUGO, inis. *Poil follet, coton, duvet.*
Arancosæ lanugines. *Arantèles*; terme de Vénerie.
LANULA, læ. *Petit flacon de laine.*
LANUVIUM, ii. *Cività Lavinia*; bourg de la Campagne de Rome, en Italie.
LANX, cis. *Assiette, plat, bassin. Plat*, ou *bassin de balance.*
Lanx lignea. *Plateau.*
LANZANI fera. *Lanzani*, animal de l'Afrique.
LAODICEA, æ. *Laodicée*; nom de plusieurs villes.
LAODICENSIS, ense. *Laodicée; de Laodicée.*
LAONA, & Latona, æ. *S. Jean de Laône*; bourg de la Bourgogne, en France.
LAOSYNACTES, is. *Laosynacte*; Officier de l'Eglise Grecque.
LAPATUM, & LAPATHUS, ti. *Oseille, patience*; plantes.
LAPHYRA, æ. *Laphyre*, surnom de Minerve.
LAPICIDA, æ. *Carrier; ouvrier qui travaille dans les carrieres, Tailleur de pierres.*
LAPIDARE. *Lapider, mettre sous une tombe.*
LAPIDARIUS, a, um. *Qui concerne les pierres.*
Lapidarius faber. *Maçon, tailleur de pierres.*
LAPIDATIO, onis. *L'action de jetter des pierres, de lapider; lapidation.*
LAPIDATOR, oris. *Qui jette des pierres. Frondeur.*
LAPIDESCERE. *Se changer en pierre, se pétrifier.*
LAPIDEUS, a, um. *De pierre.*
LAPIDICINA, næ. *Carriere*, lieu creusé en terre pour en tirer la pierre.
Lapidicina molaria. *Moliere, meuliere.*
Lapidicinæ camera. *Le banc de ciel, dans les carrieres.*
LAPIDIFICATIO, onis. *Lapidification*; terme de Chymie.
LAPIDOSUS, a, um. *Pierreux, caillouteux; goutteux.*
Lapidosa podagra. *Goutte gypseuse*; terme de Médecine.
LAPILLUS, li. *Petite pierre, pierrette.*
Lapillus pretiosus dictus. *Cabochon.*
Lapillus teres. *Gâlet, caillou de mer.*
Lapilli summam aquam perstringentis crebri minutique subsultus. *Ricochet.*
Lapillorum ludus. *Le jeu de Galet.*
LAPIS, idis. *Pierre. Pierre précieuse. Pierre qui servoit à marquer les distances dans les grands Chemins. Stupide, hébêté.*
Lapidibus purgare. *Epierrer.*
Lapidibus obruere. *Lapider.*
In lapidem conversio. *Pétrification.*
In lapidem convertere. *Pétrifier. Lapidifier*; terme de Chymie.
In lapidem convertens. *Lapidifique.*
Serrâ varios in usus lapides secare. *Débiter, scier de la pierre.*
Lapis lazuli, lapis stellatus. *Lapis*, espèce de pierre précieuse.
Cæmentarius lapis; *Pierre à bâtir.* Fungifer lapis; *Pierre à champignon.* Calcinarius lapis; *Pierre à chaux.* Spongiosus lapis; *Pierre d'éponge.* Scissilis lapis; *Pierre scissile.* Lapis philosophicus; *La pierre philosophale.* Projectitius lapis; *Pierre d'attente, harpe*; terme de Maçon.
Lapis incisus in medio, & insertum sibi lapidem alterum excipiens. *Chassis de pierre*; terme de Maçon.
Lapis solâ superficie extimâ quadratus. *Carreau, quartier, libe* ou *libage*; termes de Maçons.
Lapis inferioris ordinis in lapidicinâ. *Souchet.*
Lapis ad expurganda vasa coquinaria *Pierre à laver; dalle.*
Lapidum ductus. *Trait*; terme d'Architecture.
In collocandis lapidibus structoris adjutor. *Contreposeur*; terme de Maçon.
LAPITHA, æ. *Lapithe*, nom d'un peuple de Thessalie.
LAPITHUS, i. Lapathos, & Lapethes. *Lapathios*, village de l'Isle de Candie.
LAPPA, æ. *Bardane* ou *grand glouteron*, plante.
LAPPIA, & Lapponia, æ. *La Lapponie* ou *Lappie*, grande région de l'Europe, la plus septentrionale de notre continent.
LAPPONES, um. *Les Lappons; les Lappes; les peuples de la Lapponie, de la Lappie.*
LAPSABUNDUS, a, um. *Prêt à tomber.*
LAPSARE. *Chanceler, broncher.*
LAPSIO, onis. *Chûte. Bronchade. Faux-pas.*
LAPSUS, ûs. *Chûte, pente, descente, inclination de quelque chose. Aval, avau*; termes de Bateliers. *Bronchade. Faux-pas. Cascade. Méprise, qui-pro-quo.*
Aquarum lapsus. *Avalaison, avalasse. Torrent. Cascade. Chûte d'eau.*
Nivium lapsus. *Avalanges.*
Imperii, Regni, Reipublicæ lapsus. *Décadence d'un Empire, d'un Royaume, d'une République.*
LAPSUS, a, um. *Les significations de son verbe*, Labi, labor.
Lapsus. *Déchu, débouté*; termes de Palais
LAPURDENSIS Tractus. *Le pays de Labour*, en Gascogne.
LAPURDENSIS Episcopatus. *L'Evêché de Bayonne.*
Lapurdensis, *seu* Tarbellicus sinus. *Le Golfe de Bayonne. La mer des Basques.*
LAPURDUM, i. *Bayonne*, ville de France, en Gascogne.
LAPURDUM, i. *Lapord, Lapourd* ou *Labord*, ancien nom d'une ville de France.
LAQUEAR, aris. *Plancher, plafond, lambris.*
LAQUEARE. *Lier avec des cordes; avec des nœuds coulans.*
LAQUEARIUM, ii. *Pièce de bois de sciage, solive, lambourde.*
LAQUEARIUS, ii. *Laquéare*, nom d'une espèce d'Athlètes des Anciens.
LAQUEATOR, oris. *Celui qui arrêtoit les fuyards avec un nœud coulant.*
LAQUEATUS, a, um. *Plafonné, lambrissé.*
LAQUEUS, i. *Nœud coulant, colet, lacet, lacs, filet, piége. Combriere, boulier, châlon, courtine, allier, trimaillier, tramail. Licou. La corde, la potence, la hart.*
In laqueos dare, induere se in laqueos. *Donner dans le panneau.*
LARA, æ. *Lar*, ville de la province de Farsistan, en Perse. *Lara*, ville de la Castille-vieille, en Espagne.
LARANDA, æ. *Laranda*, ville de la Caramanie, en Natolie.
LARARIA, orum. *Larares* ou *Lararies*, fête célébrée à l'honneur des dieux Lares.
LARARIUM, ii. *Laraire*, oratoire des anciens Romains.
LARDA, æ. *Lard*, ancien bourg du Royaume de Tripoli, en Barbarie.
LARDARIUS, a, um. *De lard.*
Lardaria lingula. *Lardon.*
Lardarium veruculum. *Lardoire.*
LARDUM, di. *Du lard.*
Lardo carnem per intervalla configere. *Entrelarder, larder, piquer.*
Lardi pars crassior desecta. *Levûre de Lard.*
Lardum in offellas sectum. *Barde.*
Lardo in offellas secto volatilia tunicare. *Barder de la volaille.*
LAREDUM, i. *Larédo*, petite ville de Biscaye.
LARENTINALIA, um. *Larentinales*; nom d'une fête chez les Romains.
LARES, larium. *Les Lares, les Pénates. Le foyer.*
LARGAGIUM, ii. *Largage*, vieux mot.
LARGE. *Largement, abondamment, amplement, pleinement, copieusement, planturcusement.*
LARGILOQUUS, a, um. *Grand parleur, babillard.*
LARGIRI. *Faire des largesses, gratifier. Pourvoir, douer. Disposer avec libéralité. Epancher. Epandre.*
LARGITAS, atis. *Largesse, libéralité; magnificence, munificence.*
LARGITER. *Voyez* Large.
LARGITIO, onis. *Libéralité, largesse; munificence. Aumône.*
Largitionum præfectura. *Aumônerie.*
LARGITIONALIS, is. *Largitional*, bas Officier dans l'Empire Romain.
LARGITOR, oris. *Celui qui fait des largesses, libéral.*
LARGUS, a, um. *Large; libéral. Abondant, copieux, plantureux.*
In pauperes largus. *Aumônier. Charitable.*
LARIDUM. *Voyez* Lardum.
LARINUM, i. *Larine* ou *Larina*, ville du Comté de Molisse, dans le Royaume de Naples.
LARINUS, i. *Larin*, monnoie de Perse & d'Arabie.
LARIS, & LARIUS. *Lare* ou *l'Arc*, petite riviere de la Provence.
LARISSA, æ. *Larissa*, nom propre d'une montagne de l'Arabie Pétrée.

LARISSA, æ. Lariſſus, i. *Lariſſe* ou *Mégariſe*, riviere de la Romanie.
LARISSA penſilis. *Lariſſe* ou *Larizo*, ancienne ville de la Theſſalie.
LARIUS lacus. *Le lac de Côme*, dans le Coſmaſc, contrée du Duché de Milan.
LARIX, icis. *Larix* ou *Mélèſe*, *arbre*.
LARNASSUS. *Voyez* Parnaſſus.
LARVA, æ. *Lutin*, *eſprit folet*, *ſpectre*, *loupgarou*, *larve*, *moine bourru*; termes de Relation. *Maſque de théâtre*.
Larvam detrahere. *Démaſquer*.
LARVALIS, ale. *Qui concerne les ſpectres*.
LARVARE. *Maſquer*, *déguiſer*, *traveſtir*.
LARVATUS, a, um. *Maſqué*.
Larvatorum ludicra caterva. *Maſcarade*.
Larvata plebecula. *Des Carêmes-prenans*.
LARUS, i. *Moëtte*, *Mauve*, *poule d'eau*, oiſeau aquatique.
LARUS, i. *Larus*, *Foulque*, *Diable*, oiſeau.
LARYMNA, æ. *Larymne*, nom propre de ville.
LARYNGOTOMIA, æ. *Laryngotomie*, terme de Médecine & de Chirurgie.
LARYNX, gis. *Le nœud de la gorge*; *le larynx*; terme d'Anatomie.
Laryngis cartilaginis pars eminens. *La partie du cartilage du larynx nommée* Scutiforme.
LAS, *Voyez* Vathum, i.
LASA. *Laſa*, ville de la Terre-Sainte.
LASANUM, i. *Baſſin de chambre*, *de chaiſe percée*. *Pot de chambre*.
LASCIVIA, æ. *Laſciveté*, *molleſſe*, *débauche*. *Badinage*, *plaiſanterie*, *folâtrerie*, *fredaine*.
LASCIVIENS, entis. *Folâtre*, *badin*, *plaiſant*, *enjoué*. *Porté au plaiſir*.
LASCIVIRE. *Folâtrer*, *ne ſe point tenir en repos*, *fretiller*. *S'abandonner à la molleſſe & au plaiſir*. *S'emporter*, *s'échaper*; termes de Jardinier.
LASCIVUS, a, um. *Lacif*, *diſſolu*, *luxurieux*, *incontinent*, *gaillard*, *paillard*.
LASCURA, æ. *Leſcar* ou *Laſcar*, ville de la Gaſcogne, province de France.
LASERPITIUM, ii. *Laſerpitium*, plante.
LASIUM, ii. *Laas*, petite ville du Cercle d'Autriche, en Allemagne.
LASSANUM, i. *Laſſan*, petite ville de la Poméranie Ducale.
LASSARE. *Laſſer*, *fatiguer*; *haraſſer*, *harceler*, *matter*. *Epuiſer les forces*.
LASSESCERE. *Se laſſer*.
LASSITUDO, inis. *Laſſitude*, *fatigue*, *haraſſement*, *harcellement*, *foibleſſe*, *lâcheté*.
LASSUS, a, um. *Fatigué*, *laſſé*, *las*, *haraſſé*, *flaſque*.
LATARACUM, ci. *Lataraco* ou *Lattarico*, ancien bourg du Royaume de Naples.
LATE. *Au large*; *au loin*.
LATEBRA, æ. *Cache*, *cachette*. *Retraite*, *repaire*.
Fugitivæ alitis dumetaria latebra. *Remiſe*; terme de Chaſſe.
LATEBRICOLA, æ. *Qui ſe tient caché*; *qui demeure dans la retraite*.
LATENS, tis. *Caché*, *latent*.
LATENTER. *Sécrettement*, *d'une maniere cachée*, *en cachette*. *Clandeſtinement*; *couvertement*, *ſourdement*.
LATER, eris. *Une brique*, *un carreau*.
Arcuatus later. *Noue* ou *nouée*; terme de Couvreur.
Lateris ſegmen. *Nigoteau*; terme de Couvreur.
Lateres imitari. *Briqueter*; *contrefaire la brique*.
Lateres ſiccare. *Abonnir*; terme de Potier de terre.
Lateres efformati. *Moulage*; terme de Potier de terre.
Lateres avellere, extrahere. *Décarreler*.
LATERÆ ſtagna. *Voyez* Magalonenſis lacus.
LATERALIS, ale. *De côté*, *qui concerne le côté*; *latéral*.
Lateralis dolor. *Pleuréſie*.
LATERANUM, i. *Latéran*, ou *Latran*, ancien Palais de la ville de Rome.
LATERARIUS, a, um. *Latéral*, *qui eſt à côté*.
LATERARIUS, ii. *Tuilier*, *qui vend des tuiles*; *qui fait des tuiles*.
LATERARIUS, a, um. *De brique*, *de tuile*.
Figlina lateraria. *Briqueterie*. *Tuilerie*.
Ars lateraria. *Briqueterie*.
LATERCULUS, li. *Petite brique*. *Petit carreau*. *Tuile*. *Chantignole*. *Ecuſſon*. *Piéce*.
Laterculos ſiccare. *Abonnir*; terme de Potier de terre.
Laterculos avellere, extrahere. *Décarreler*.
LATERCULUS, i. *Latercule*, Officier de l'Empire Grec.
LATERE, lateo. *Se cacher*, *ſe tenir caché*. *Couver*.
LATERITIUS, a, um. *De brique*. *Briqueté*.
LATERNA, æ. *Lanterne*, *falot*, *fanal*.
Laterna cœca. *Lanterne ſourde*.
Laternarum curator. *Falotier*.
LATERNA ſtagnum. *Voyez* Perotianum ſtagnum.
LATERNARIUS, ii. *Lanternier*.
LATERO, onis. *Garde de la Manche*.
LATERRA, æ. *Eſtan*, ville de France, en Gaſcogne.
LATERUNCULARIA, æ. *Damier*, *échiquier*.
LATERUNCULI, orum. *Dames*, *échecs*.
LATESCERE. *S'élargir*.
LATHYRIS. *Epurge*, herbe médicinale. *Gland de terre*, *eſpèce de geſſe*.
LATIALIS, & Latiaris, are. *Du Latium*; *du pays Latin*. *Latial* ou *Latiar*, ſurnom de Jupiter.
LATIBULARE, & LATIBULARI. *Se cacher*.
LATIBULUM, li. *Cache*. *Cachette*. *Trou*. *Terrier*. *Niche*, *nid*. *Repaire*, *caverne*. *Catiches*. *La demeure*, *la retraite*.
In latibulum receſſus. *Rembûchement*; terme de Vénerie.
Fugere in latibulum. *S'enclôtir*; *ſe rembûcher*.
LATICENSIS pagus. *Le Lacois* ou *Lécois*, contrée de la Champagne, en France.
LATICLAVIUM, ii. *Laticlave*, habillement de diſtinction chez les Romains.
LATICZOVIA. *Laticzow*, petite ville de la Ruſſie Rouge, en Pologne.
LATIFOLIUS, a, um. *Qui a des feuilles larges*.
LATIFUNDIUM, ii. *Fonds de terre d'une grande étendue*.
LATINE. *En Latin*.
Latinè frequentiùs loqui. *Latiniſer*.
LATINIACUM, ci. *Lagny*, petite ville de l'Iſle de France.
LATINIENSIS, enſe. *Qui eſt du Latium*.
LATINISMUS, i. *Latiniſme*, *expreſſion Latine*.
LATINITAS, atis. *Latinité*, *le Latin*, *la langue Latine*.
Corrupta latinitas. *La baſſe Latinité*.
LATINUS, a, um. *Latin*, *du peuple Latin*.
Latina vela. *Voiles latines*; *voiles triangulaires*; *voiles à tiers points*; termes de Marine.
LATIO, onis. *L'action de porter*.
LATITARE. *Cacher*. *Se cacher*.
LATITUDO, inis. *Largeur*, *latitude*, *hauteur*, *élévation du Pôle*; termes d'Aſtronomie.
Oris latitudo. *Evaſure*.
LATIUM, ii. *Le Latium*; *le pays Latin*. *La Campagne de Rome*.
LATMICUS ſinus. *Aujourd'hui la montagne de Palatia*, dans la Natolie.
LATMUS mons. *Aujourd'hui la montagne de Palatia*, dans la Natolie.
LATOBIUS, ii. *Dieu de l'antiquité Payenne*.
LATOIS, idis. *Latoïde*, fille de Latone.
LATOMIA, æ. *Latomie*; *carriere*.
LATOMUS, mi. *Carrier*; *qui travaille dans les carrieres*.
LATONA, æ. *Latone*, déeſſe.
Latonæ Civitas. *Dérote*, ville de la baſſe-Egypte.
LATOR, oris. *Porteur*, *celui qui porte*.
LATRARE. *Aboyer*, *japper*. *Appeller*.
LATRATOR, oris. *Aboyeur*, *qui aboie*. *Jappeur*.
LATRATUS, ûs. *Aboi*, *aboiement*, *jappement*, *cri d'un chien*.
LATRIA, æ. *Latrie*; terme de Théologie.
LATRINA, næ. *Latrine*, *garderobe*, *commodités*. *Aiſance*. *Aiſément*. *Cloaque*. *Egoût*.
Latrinam petere. *Aller faire ſes affaires*.
Latrinæ meatus. *Chauſſes d'aiſance*.
LATRO, onis. *Voleur*, *larron*. *Filou*. *Brigand*. *Bandit*. *Bandolier*. *Pillard*. *Détrouſſeur*.
Latro paganus. *Harpailleur*.
Latronum inſulæ. *Les Iſles des Larrons* ou *de las Velas*, ou *les Iſles Marianes*, dans l'Archipel de Saint-Lazare.
LATROCINALIS, ale. *De voleur*.
LATROCINARI. *Voler*, *brigander*, *écherpiller*, vieux mot.
LATROCINATIO, onis. *Volerie*, *brigandage*.
LATROCINIUM, ii. *Volerie*, *vol*, *brigandage*, *filouterie*.
Latrocinium maritimum exercere. *Ecumer les mers*, *pirater*.
Locus latrociniis infamis, infeſtus. *Un bois*, *un coupe-gorge*.
LATRUNCULARIE. *Prevôtalement*, *par le Prevôt*.
LATRUNCULATOR, oris. *Prevôt de Maréchaux*.
LATRUNCULUS, i. *Petit voleur*, *petit brigand*, *brigandeau*.
LATRUNCULUS, li. *Piece du jeu d'échecs*.
Latrunculorum ludus. *Le jeu des échecs*.
Latrunculos duos unâ eâdemque operâ capere, auferre. *Enlever deux pièces d'un ſeul coup*, *faire un coup de deux*.
LATUS, a, um. *Large*, *qui a de la largeur*.
LATUS, eris. *Côté*, *flanc*. *Face*. *Paroi*; terme d'Anatomie.
Ex latere. *De flanc*. *Latéralement*
Lateris in ultus, petitio. *La flanconade*; terme de Maître d'armes
Ad latus. *A côté*, *au long*, *le long*, *du long*.
Latera munire. *Flanquer*.
Navis latera. *Couples*; terme de Marine.

Commiſſis

Commiffis lateribus viam inire. *Marcher côte-à-côte.*
Summa lateris pars. *Plats-bords.*
Latus finiftrum. *Bas-bord.*
Latus dextrum. *Stribord. Poge.*
Latus ad ripam applicitum. *Arrive;* terme de Marine de Levant.
Latus navis alterius navis lateri adjungere. *Prolonger;* terme de Marine.
Navem in latus ftatuere. *Mettre un vaiffeau en cran, mettre en panne;* terme de Marine.
Panni latus extimum, intimum. *L'endroit, l'envers d'une étoffe.*
Latus propugnaculi. *Epaule;* terme de Guerre.
Enfis intento latere percutere. *Donner des coups de plat d'épée.*
LATUSCLAVUS, i. *Bande garnie de boutons faits en tête de clou, que portoient les Sénateurs Romains.*
LAVACRUM, cri. *Lavoir, réfervoir d'eau. Bain. Pifcine.*
LAVANDULA, læ. *Lavande, nard, afpic;* plantes.
LAVANCIA, æ: & Lebonia, æ. *Lavagna;* petite ville de l'Etat de Gênes.
LAVANTUM, ti. *Aujourd'hui* Andreapolis. *S. André;* ville de la Carinthie, en Allemagne.
LAVANTUS, i. *Lavant;* riviere du Cercle d'Autriche.
LAVARE. *Laver. Arrofer. Rincer.*
LAVARETUS, i. *Lavaret;* forte de poiffon.
LAVATIO, onis. *Bain. Baignoire. Lavage. Lavement. Baptême;* terme de Mer. *Tchyemmum;* forte d'ablution chez les Turcs.
Lavatio Matris Deûm. *Le lavement de la Mere des dieux;* fête des Anciens.
LAVATOR, oris. *Celui qui lave; baigneur.*
LAVATORIUM, rii. *Lavoir, lavemain.*
LAVATORIUS, a, um. *Qui fert à laver.*
Lavatoria navis. *Batteau de felles.*
LAVATRINA, næ. *Bain, lavoir.*
LAVATRIX, icis. *Lavandiere, blanchiffeufe.*
LAVAURUM, ri. *Lavoir,* ou *Lavadéro;* endroit ou l'on tire de l'or par le lavage, au Chili & au Pérou.
LAUBA, æ. *Lauban;* petite ville de la Lufacé.
LAUDA, æ. Laudûm, i. *Lauda;* bourg en Franconie.
LAUDABILIS, ile. *Louable, eftimable, digne de louange & d'eftime.*
LAUDABILITER. *Louablement, d'une maniere louable.*
LAUDARE. *Louer, faire des louanges, encenfer; honorer, glorifier. Préconifer, prifer.*
LAUDATIO, nis. *Louange, éloge, panégyrique.*
Laudationes. *Lods & ventes;* termes de Jurifprudence.
LAUDATOR, oris. *Celui qui loue. Donneur de louanges. Louangeur.*
LAUDENSIS Ager. *Le Lodéfan;* contrée du Duché de Milan, en Italie.
LAUDICUM, i. *Laudick;* petite ville de la grande Pologne.
LAUDIMIA. *Lods & ventes;* termes de Jurifprudence féodale.
Dimidiata laudimia. *Mylods;* terme de Coutume.
LAUDO, onis. Lautus, Launus, ni. *Lo;* nom propre d'homme.
LAUDONA. Fanum S. Joannis Laudenfis. *S. Jean de Laune;* petite ville dans le Duché de Bourgogne, en France.
LAUDUNUM, i. *Laon;* ville du gouvernement de l'Ifle de France.
LAVENDULA. *Voyez* Lavandula, æ.
LAVER, eris. *De la berle,* herbe.
LAVERE. *Voyez* Lavare.
LAVERNIA, æ. *Laverne;* la déeffe des larrons.
LAVERNIO, onis. *Larron, filou.*
LAUFFA, æ. *Lauffen;* nom de plufieurs villes, en Allemagne.
LAUFFENBURGUM, gi. *Lauffenbourg;* ville de la Souabe.
LAVICANUS, a, um. *Lavican.*
LAUM regnum. *Le Royaume de Lao,* dans l'Inde delà le Gange.
LAUMELLINA, æ. *Laumellina;* contrée, *ou* province du Duché de Milan, en Italie.
LAUMELLUM. *Voyez* Bugella. *C'eft la même fignification.*
LAUNOMARUS, i. *Laumer,* ou *Lomer,* nom propre d'homme.
LAVONA, æ. *Lavona;* bourg de l'Amafie, en Natolie.
LAURA, æ. *Laura,* bourg de l'Alentéjo, en Portugal.
LAURA, æ. *Laure;* Monaftere.
LAURACENSIS, *ou* Lauriacenfis Ager. *Voyez* Lauracius Ager.
LAURACIUS Ager. *Le Lauraguais,* ou *Lauragues;* contrée de France, dans le haut Languedoc.
LAUREA, æ. *Lauréa;* divinité Payenne.
LAUREA, æ. *Laurier;* arbre.
Laureâ donare. Lauream tribuere. *Graduer.*
LAUREARE. *Couvrir* ou *couronner de laurier.*
LAUREATUS, a, um. *Couvert* ou *couronné de laurier.*
LAURELLUS, li. *Laurel,* arbriffeau du Chili.
LAURENTES, um. *Les Laurentes,* nom de peuple.
LAURENTIA, æ. *Laurence,* nom propre de femme.
LAURENTIUS, ii. *Laurent,* nom propre d'homme.
LAURENTII podium. *Puy-Laurent,* en Languedoc.
LAURENTUM, i. *Lau[illegible],* ville du Latium.
LAUREOLA, æ. *Petite couronne de laurier.*
LAUREOLUM, i. *Lauriol,* bourg du Dauphiné, en France.
LAUREOLUS, i. *Intermede dans les pieces de théâtre.*
LAURETUM, ti. *Lieu planté de lauriers.*
LAURETUM, i. *Lorette* ou *Laurette,* ville de l'Etat de l'Eglife, en Italie.
LAUREUS, a, um. *De laurier.*
LAURIA, æ. *Lauria,* petit bourg de la Bafilicate.
LAURIACUM, i. *Lauriac* ou *Loire,* bourg d'Anjou, en France.
LAURIACUM, i. *Lorris* ou *Loris,* bourg de France, dans le Gâtinois.
LAURICES, cum. *Petits lapreaux qu'on prend fous la mere.*
LAURICOMUS, a, um. *Couvert* ou *couronné de laurier.*
LAURINUS, a, um. *De laurier.*
LAUROCERASUS, i. *Laurier-cerife,* arbriffeau.
LAURUS, ri. *Laurier,* arbre.
Laurus aromatica. *Laurier aromatique.*
LAURUS Alexandrina fructu pediculo infidente. *Laurier Alexandrin,* plante. *Racine d'Ida* ou *Idéenne,* plante.
LAUS, dis. *Louange, eftime, eloge. Gloire, honneur. Loz,* vieux mot.
Laude dignus. *Louable.*
Laudibus efferre. *Exalter, vanter. Glorifier, honorer.*
Laudes. *Lods & ventes;* termes de Jurifprudence féodale.
LAUSANNA, æ. *Voyez* Laufanium, ii.
LAUSONIUM, ii. *Laufanne,* ville de la Suiffe.
LAUSTONIA, æ. *Lauflon,* & *Lanceflon,* bourg du Comté de Cornouaille, en Angleterre.
LAUTE. *Magnifiquement, fplendidement.*
LAUTERNA, æ. *Le Lézert,* petite riviere de France.
LAUTITIA, æ. *Magnificence, fomptuofité.*
LAUTITIÆ, arum. *Ragoûts, délicateffe de mets, des viandes, des repas. Gogues,* vieux terme de cuifine.
LAUTUS, a, um. *Lavé, baigné. Magnifique, fomptueux, fplendide.*
LAWEMBURGUM, i. *Lawembourg,* ville du Cercle de la Baffe-Saxe.
LAXAMENTUM, ti. *Relâche, repos, relâchement.*
LAXARE. *Elargir, étendre. Lâcher, relâcher. Ouvrir, dégager, defferrer, débrider, déchaîner, détendre. Baiffer le ton d'un inftrument, le defcendre.*
Laxare equo habenas. *Donner la main, Lâcher la bride à fon cheval.*
LAXATIO, onis. *Relâche, relâchement. Elargiffement. Rélaxation;* terme de Palais.
LAXATIVUS, a, um. *Purgatif, laxatif;* termes de Médecine.
LAXE. *Au large, fpacieufement.*
LAXITAS, atis. *Largeur, étendue.*
LAXEMBURGUM, i. *Laxembourg,* petite ville de l'Autriche.
LAXUS, a, um. *Large, étendu. Lâche, lâché, déferré, débandé.*
LAZARITA, tæ. *Lazarite.*
LAZARUS, i. *Lazare,* nom propre d'homme.
LAZULI lapis. *Azur. Lapis.* Pierre Minérale.
Lazuli color. *Azur. Bleu d'azur.*
LAZUS, a. *Laze,* nom d'un peuple de Scythie.

L E

LEA, æ. *Une lionne.*
LEA, æ. *La Léa* ou *le Savanen,* riviere d'Irlande.
LEÆNA, æ. *Une lionne.*
LEANDER, i. *Leandre,* nom propre d'homme.
LEAOTUNIA, æ. *Le Leaotung,* grande contrée dépendante de la Chine.
LEAUM, i. *Léao,* grande ville de la Chine.
LEBADIA, & Lebadea, æ. *Lévadia* ou *Badia,* petite ville de la Livadie, en Grece.
LEBERO mons. *Le Léberon,* montagne de Province.
LEBES, tis. *Chauderon* ou *chaudron. Marmite. Chaudiere.*
Lebetum faber. *Chauderonnier.*
Lebetum officina. *Chauderonnerie.*
LEBEWALDIA, æ. *Liebenwald* ou *Liebwald,* petite ville du Marquifat de Brandebourg.
LEBITON, Lebeton, Lebitonarium. *Lébiton, Lébéton, Lébitonaire,* ancien habit des Solitaires de l'Egypte, & de la Thébaïde.
LEBNA, æ. *Lebna* ou *Libana,* ville de la Judée.
LEBNAVIA, æ. *Lebnaw,* village du Cercle de Baviere.
LEBONA, æ. *Lébona,* ville de la Tribu d'Ephraïm, dans la Terre-Sainte.
LEBUSSA. *Lébuff,* petite ville de la moyenne Marche de Brandebourg.
LEBWINUS, & Lipwinus, i. *Léboin, Lébwin* ou *Lifoin,* nom propre d'homme.
LECANOMANTIA, æ. *Lécanomancie,* forte de divination.
LECCA, æ. & Lecus, i. *Le Leck,* grande branche du Rhin.
LECCUM, ci. *Lecco,* bourg de Duché de Milan.

LECERUS. *Voyez* Clerus. *C'est le même.*
LECTA, æ. *Ellebogen* ou *Lokct*, ville du Royaume de Bohême.
LECTARE, *Voyez* Leger:.
LECTE. *Avec choix.*
LECTICA, æ. *Litiere, brancard.*
Lectica Indica. *Douli*, terme de Relation.
LECTICARIOLA, æ. *Gourgandine, coureuse.*
LECTICARIUS, ii. *Porteur de chaise. Maronnier*; terme usité dans les Alpes. *Lecticaire*; terme de Liturgie.
LECTICARIUS, a, um. *De litiere, de brancard.*
Lecticarium ferculum. *Le brancard d'une chaise roulante.*
LECTICULA, æ. *Paillasse.*
LECTIO, onis. *Choix, élite. Lecture, leçon.*
LECTIONARIUM, ii. *Lectionnaire*; terme de Liturgie.
LECTISTERNIATOR, oris. *Celui qui faisoit les lits.*
LECTISTERNIUM, ii. *L'endroit où l'on se couche. Lectisterne*; Cérémonie de l'ancienne Religion Romaine.
Lectisternium solenne. *Lit de parade.*
LECTITARE. *Ramasser souvent. Lire souvent.*
LECTOR, oris. *Lecteur, qui lit, qui fait la lecture.*
LECTORIUM, ii. *Voyez* Lactoracum.
LECTRIX, cis. *Celle qui lit, lectrice.*
LECTULUS, i. *Petit lit, couchette.*
Lectulus suspensus. *Estrapontin. Branle. Hamac.*
Lectuli nautici. *Cajutes, camagnes, capites.*
LECTUS, ti. *Couche, lit, bois de lit, châlit.*
Lectum petere, lecto se commendare. *Se coucher, se mettre au lit.*
Lectus genialis. *La couche, prise pour le mariage même.*
Aliquem in lecto collocare. *Coucher quelqu'un.*
Affigi lecto ob ægritudinem. *Etre allité à cause de quelque maladie.*
Lecti comes, socia. *Coucheur, coucheuse, avec qui l'on couche.*
Aliquem lecto suo pellere. *Découcher quelqu'un.*
LECYTHUS, i. *Vase à mettre de l'huile, huillier; lisette*; terme d'Apothicaire.
LEDA, æ. *Léda*, nom propre de femme.
LEDESIA, æ. *Léeds*, bourg situé dans le Comté d'Yorck, en Angleterre.
LEDESMA, æ. *Lédesma*, bourg du Royaume de Léon, en Espagne.
LEDGRAVIUS, Leidgravius, Leidgrævius. *Ledgrav, Leidgrav, Leidgrev*, nom propre de dignité autrefois en Angleterre.
LEDIA silva. *Laye*, nom propre d'une forêt de France.
LEDUS, & Ledum, i. *Le Lez* ou *le Lets*, petite riviere de Languedoc.
LEERBERGA, æ. *Léerberg* ou *Schaffmat*, montagne de la Suisse.
LEERDAMUM, i. *Léerdam*, petite ville de Hollande.
LEGALIS, ale. *Qui regarde la Loi, qui est selon la Loi. Légal.*
LEGARE. *Députer, envoyer en ambassade. Charger, commettre. Léguer, laisser.*
LEGATA, æ. *Celle qui est envoyée; Ambassadrice.*
LEGATARIUS, rii. *Légataire.*
LEGATARIUS, a, um. *Légataire.*
Legataria functio. *Lieutenance.*
LEGATIO, onis. *Ambassade, envoi, députation, légation. Lieutenance.*
LEGATORIUS, a, um. *Légatoire.*
LEGATUM, ti. *Legs testamentaire. Légat*; terme de Droit.
Legatum pium. *Legs pieux.*
Qui legatorum in partem vocatum est. *Collégataire.*
LEGATUS, ti. *Député, envoyé, légué, Légat, Ambassadeur. Commissaire. Lieutenant. Vicaire.*
Legatus cum summâ potestate. *Plénipotentiaire.*
Legati munus, dignitas. *Légation, députation, ambassade. Lieutenance.*
Legati uxor. *Ambassadrice.*
Legatus Tribuni legionis. *Lieutenant Colonel dans un Régiment d'infanterie.*
Legatus Magistri equitum. *Lieutenant Colonel de Cavalerie.*
Tribuni equestris legatus. *Major d'un Régiment de Cavalerie.*
Legionis peditum tribuni legatus. *Major d'un Régiment d'infanterie.*
Legata muneris alicujus exercendi potestas. *Commission.*
LEGENDA, dæ. *Ce qui se doit lire. Une légende.*
LEGERE. *Cueillir, amasser, recueillir, moissonner. Choisir, élire. Lire.*
Caracteres veteres & penè deletos temporis diuturnitate legere. *Déchiffrer des vieux titres.*
Legere obiter & festinanter. *Jetter les yeux, passer les yeux sur quelque chose, l'examiner à la hâte.*
Quod facile legi potest. *Lisible.*
LEGIA, æ. *Voyez* Leodium, ii.
LEGIBILIS, ile. *Lisible.*
LEGIFER, ri. *Qui fait des Loix, qui donne des Loix. Légifere*; ancienne dignité du Royaume de Suède.
LEGIFERATUS, ûs. *Légiferat, district soumis à un légifere.*
LEGIO, onis. *Légion. Régiment.*
Legionis Tribunus *Colonel.*
LEGIO, onis. *Léon*, ville capitale du Royaume de Léon, en Espagne.
LEGIODUNUM, i. *Légion*, village du Duché de Milan.
LEGIONACUM, ci. *Léchenich*, petite ville de l'Electorat de Cologne.
LEGIONARIUS, a, um. *Légionaire; de légion.*
LEGIONENSE Regnum. *Le Royaume de Léon*, en Espagne.
LEGISLATOR, oris. *Législateur. Qui fait des Loix.*
LEGISPERITUS, i. *Docteur de la Loi. Qui sait les Loix.*
LEGITIME. *Légitimement. Suivant la Loi. Canoniquement. Juridiquement, judiciairement. Régulierement. Compétemment. Valablement, validement.*
Non legitime. *Irrégulierement, illégitimement, contre la Loi. Incompétemment.*
LEGITIMUS, a, um. *Légitime; valable, valide, suivant les Loix. Canonique, juridique, judiciaire. Régulier. Juste. De bon aloi. Compétent. Admissible.*
Non legitimus. *Illégitime, irrégulier. Incompétent. Inadmissible.*
Legitima portio hereditatis. *Légitime.*
Legitima patrimonii portio quæ ad puellam pertinet. *Avenant*; terme de Coutume.
LEGIUNCULA, æ. *Petite légion.*
LEGULEIUS, ei. *Qui étudie les Loix; étudiant en Droit.*
LEGULUS, i. *Cueilleur d'olives* ou *de raisins.*
LEGUMEN, inis: & LEGUMENTUM, ti. *Légume.*
LEGUMINARIUS, ii. *Grénetier.*
LEGUMINOSUS, a, um. *Légumineux; de la nature des légumes.*
LEGUNTIANUS, ani. *Légontien*, nom propre d'homme.
LEHALIUM, ii. *Léhal* ou *le Hal*, petite ville de la Livonie.
LEHERENNUS, i. *Faux dieu du Paganisme.*
LEIDA, æ. *Leide* ou *Leyden*, ville du Comté d'Hollande.
LEINIUS fluvius. *Voyez* Lynius fluvius.
LEIPSIA, æ. *Leipsic*, ville du Cercle de la Haute-Saxe.
LEIRIA, & Leiia, æ. *Leiria*, ville de l'Estramadure du Portugal.
LEITÆ pons. *Pruck an der Leyte*, petite ville de l'Autriche.
LEKUS, i. *Lek*, nom de compte & de somme dans les Indes.
LELOVIA, æ. *Lélow*, ville du Palatinat de Cracovie, dans la Haute Pologne.
LEMA, æ. *Chassie; humidité visqueuse qui se forme dans les yeux.*
LEMBARIUS, ii. *Lembaire*, nom d'une milice Romaine.
LEMBRUNUM, i. *Lembrun*, petit pays de l'Auvergne.
LEMBUS, bi. *Chaloupe, félouque, brigantin, traversiere, tartane. Senau*; terme de Flamand.
Lembus velox. *Frégate.*
Lembus minor. *Filadiere.*
Lembus Indicus. *Mascalit*; terme de Relation.
LEMGOVIA, æ. *Lemgow*, ville Anséatique du Cercle de Westphalie.
LEMINEUM, ei. *Chambéri*, ville capitale de Savoie.
LAMMA, atis. *Le titre d'une poësie. L'ame d'une devise. Lemme*; terme de Géométrie. *Préparation*; terme de Mathématique.
LEMNISCATUS, a, um. *Garni de Rubans, de fontanges.*
LEMNISCI, orum. *Rubans, fontanges.*
LEMNIUS, a, um. *Qui est de Lemnos. Lemnien.*
LEMNOS, i. *Lemnos* ou *Lemno*, isle de l'Archipel. *Voyez* Stalimena, æ.
LEMONIUM, ii. *Poirée sauvage.*
LEMOVICA, Lemovicina; Lemovicum; Lemovicum Ratistum; Lemovicum Angustoritum. *Limoges*, ville de France.
LEMOVIX, & Lemovicensis, ense. *Limosin.*
LEPTA, æ. *Lempta*, grande contrée du Zaara, *ou* Désert, en Afrique.
LEMSTERA, æ. *Lemster*, bourg d'Angleterre dans le Comté d'Herford.
LEMUNUM, i. *Aujourd'hui* Pictavium. *Voyez ce mot.*
LEMURES, rum. *Lutins, farfadets, lémures, esprits folets; dragues.*
LEMURIA, orum *ou* ium. *Lémuries* ou *Lémurales*, fête célébrée à Rome en l'honneur des Lémures.
LEMURIS, is. *Lémo* ou *Lime*, petite riviere d'Italie.
LENA, næ. *Appareilleuse, Maquerelle.*
LENA, æ. *Le Léna*, riviere de la grande Tartarie.
LENÆUS, i. *Surnom du dieu Bacchus.*
LENCHAMUM, i. *Lencham* ou *Lenham*, bourg d'Angleterre.
LENCIA, æ. *Le Lenzo*, riviere de l'Italie.
LENCICIUM. *Voyez* Lancicium, ii.
LENDENARIA, æ. *Lendenara*, petite ville de l'Etat de Venise.
LENDICA, æ. *Landie*; terme d'Anatomie.
LENIENS, tis. *Adoucissant, lénifiant. Anodin*; termes de Médecine.

LENIRE. *Adoucir, appaiser, modérer, tempérer, lénifier, Amorcer, cajoler, amadouer.*
Lenire dolorem, tristitiam. *Charmer la douleur, l'ennui. Dépiquer.*
LENITAS, atis. *Douceur, bonté, mansuétude.*
LENITER. *Doucement, lentement, bellement; tout doux.*
LENITUS, a, um. *Adouci, appaisé, tempéré. Amadoué.*
LENNOXIA, æ. *Lennox*, province de l'Ecosse méridionale.
LENO, nis. *Marchand d'esclaves. Maquignon. Maquerau. Ruffien.*
LENOCINIUM, ii. *Attrait, appas, Charme. Trafic d'esclaves. Maquerellage, maquignonnage.*
LENS, ti. *Lente, œuf de vermine. Lentille.*
LENTE. *Lentement, doucement, froidement, posément.*
LENTEBURGUM, & Lentzburgum, i. *Lentzbourg*, petite ville de Suisse.
LENTICULA, læ. *Lentille*, légume. *Rousseur.*
Lenticula palustris vulgaris. *Lentille de marais, ou lentille d'eau.*
Lenticula marina serratis foliis. *Sargozo*, plante qui croît autour de la Jamaïque.
LENTICULARE, ris. *Lenticulaire*, instrument de Chirurgie.
LENTICULARIS, are. *De lentille. Lenticulaire*; terme d'Optique.
LENTIGINOSUS, a, um. *Lentilleux; semé de taches de rousseur.*
LENTIGO, inis. *Tache de rousseur.*
LENTISCUM, & Lentiscus, ci. *Lentisque*, arbre.
LENTITUDO, inis. *Lenteur, paresse; nonchalance.*
Lentitudinem afferre. *Retarder, ralentir.*
LENTIUM, ii. Lentiacum, Lendum, i. *Lens*, petite ville des Pays-Bas.
LENTULUS, i. *Lentule* ou *Lentulus*, surnom Romain.
LENTUS, a, um. *Souple, pliant, flexible. Lent, paresseux, long, pesant, lourd, lambin, tardif; froid. Gluant, visqueux.*
LEO, onis. *Lion*, bête féroce.
Ex ungue leonem. *A l'ongle on connoît le lion.*
LEO, onis. *Léon; Lée*, nom propre d'homme.
Leonis monasterium. *Lemster*, bourg d'Angleterre, dans le Comté d'Herford.
S. Leonis vicus. *S. Lie*, bourg de la province de Champagne, en France.
LEOBARDUS, i. *Libert* ou *Liberd*, nom propre d'homme.
LEOBATIUS, & Leubatius, ii. *Leubace* ou *Libesse*, nom propre d'homme.
LEOBERGA, æ. *Lemberg*, ou *Lewemberg*, bourg du Comté de Jawer, en Silésie.
LEOBGYTA, æ. *Leobgyte* ou *Liébe*, nom propre de femme.
LEOBINUS, Leovinus, Leubinus, Leubenus, Leovitus. *Lubin*, nom propre d'homme.
LEOCADIA, æ. *Leocadie* ou *Loeaye*, nom propre de femme.
LEOCATA, & Leucata, æ. *Leucate* ou *Léocate*, petite ville du Languedoc, en France.
LEOCROCOTTA, æ, & Leucocrotta, æ. *Léocrocotte*, animal d'Ethiopie.
LEODEGARIUS, rii. *Anciennement Leutgar, Ludger*, aujourd'hui *Léger*, nom propre d'homme & de Saint.
LEODIENSIS, & Leodicensis, ense. *Liégeois, qui est de Liége.*
LEODIUM, Leodicum, Leodica. *Liege*, ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.
LEOGANA, æ. *Léogane*, bourg de l'Isle de S. Domingue, en Amérique.
LEOGUS, i. *Voyez* Leuvissa, æ.
LEOMANIA, æ. *La Lomagne*, petit pays de la Gascogne, en France.
LEONARDUS, i. *Léonard, Liénard*, nom propre d'homme.
LEONCULUS, li. *Lionceau*, petit de la lionne.
LEONDARIA, æ. *Léondario* ou *Léontari*, village de la Laconie, en Morée.
LEONEACUM, i: & Leonicum, ci. *Légnano*, petite ville de l'Etat de l'Eglise.
LEONES, num. *Lion & Lions*, noms de villes.
LEONICUM, i. *Lonigo*, bourg de l'Etat de Venise, en Italie.
LEONINUS, a, um. *De lion, léonin.*
LEONISSA, æ. *Léonissa*, bourg du Royaume de Naples.
LEONISTA, æ. *Léoniste*, nom de Secte.
LEONORA, æ. *Léonore*, nom propre de femme.
LEONORIUS, ii. *Léonor* ou *Léonore*, nom propre d'homme.
LEONTICA, orum. *Les Léontiques*, fêtes ou sacrifices de l'Antiquité Payenne.
LEONTOPETALON, i. *Nom de plante.*
LEONTOPODION. *Patte de lion*, ou *Alchimille*, plante.
LEONTOSTOMA, mæ. *Muffle de lion*, plante.
LEOPATIUS, ii. *Lubais*, nom propre d'homme.
LEOPOLDUS, i. *Léopold*, nom propre d'homme.
LEOPOLIS, is. *Léopol*, *Lembourg*, *Lemberg*, ou *Lemgow*, ville du Royaume de Pologne.
LEOSTHENES, & LEOSTHENIUM, ii. *aujourd'hui* Sosthenius sinus. *Voyez ce dernier mot.*
LEOPTERICUS, Leutericus, Leothoricus, i. *Leutéric*, nom propre d'homme.
LEOVARDIA, æ. *Leuwarde*, ville capitale de la Frise.
LEOVIGILDUS, i: & Leuvigildus, *Leuvigilde*, nom propre d'homme.
LEPIDE. *D'une maniere agréable, galamment, agréablement, drôlement, plaisamment.*
LEPIDIUM, ii. *Passe-rage* ou *Chasse-rage*, plante.
LEPIDUS, a, um. *Beau, plaisant. Récréatif, comique, drôle.*
LEPIDUS, a. *Lépide; Lépida*, nom Romain.
LEPINUS mons. *Aujourd'hui* Signiæ mons. *Voyez ce dernier.*
LEPISTA, tæ. *Bouteille, phiole.*
LEPOR, & Lepos, oris. *Agrément, bonne grace, bon air. Rapport agréable des traits avec l'air d'une personne. Galanterie, gentillesse.*
LEPORARIUM, ii. *Garenne, bois ou bruyere où il y a beaucoup de lapins; parc où l'on tient des lievres.*
Leporarii custos, redemtor. *Garennier.*
LEPORETANUS, ager. *Albret*, pays de Gascogne.
LEPORETUM, i. *Albret*, ville de Gascogne, anciennement. *Lébrit* ou *Lébret.*
LEPORINIPES, edis. *Pied de lièvre*, oiseau.
LEPOS. *Voyez* Lepor.
LEPRA, præ. *Lépre; ladrerie*, maladie contagieuse.
LEPRETUM. *Voyez* Leporetum.
LEPROSUM, & Leprosium, ii. *Levroux*, petite ville du Berry, en France.
LEPROSUS, a, um. *Lépreux, ladre.*
Leprosorum nosocomium. *Maladrerie, léproserie.*
LEPTIS magna. *Lébéda* ou *Lépéda*, ville du Royaume de Tripoli, en Barbarie.
LEPUS, oris. *Lievre.*
Lepus femina. *Hâze.*
Lepus marinus. *Lievre marin*, poisson venimeux.
LEPUSCULUS, li. *Levraut.*
Lepusculus tertiarius. *Levraut de trois quarts.*
Lepusculos parere, edere. *Levretter.*
LERA, & Leria, æ. *La Lere* ou *la Leyre*, petite riviere de la Guyenne.
LERINA, & LERNA, æ. *Voyez* Petrina.
LERINÆ insulæ. *Les Isles de Lérins*, dans la Méditerranée.
LERMA, æ. *Lerme* ou *Lerma*, bourg de la Castille vieille, en Espagne.
LERNA, æ. *Lerne* ou *Lerna*, ancien nom d'une ville du territoire d'Argos.
LERNECA, æ. *Lerneca*, village de l'Isle de Chypre.
LERTIUS magnus. LERTIUS parvus. *Le grand Lers; le petit Lers*, rivieres du haut-Languedoc, en France.
LESBOS, & Lesbus, i. *Lesbos*, ancien nom d'une Isle de la mer Egée. *Voyez* Mitilene.
LESCHENORIUS, ii. *Leschenore*, surnom donné à Apollon.
LESERA, Lesura, Lesora, æ. *Lesére* ou *Losére*, nom propre d'une montagne des Cevennes, en France.
LESINA, æ. *Lésina*, petit village de la Capitanate. *Lérina*, nom d'une ville & d'une Isle au Golfe de Venise.
LESNOVIA, æ. *Lesnow*, bourg de la haute-Volhinie, en Pologne.
LESSINA, æ. *Lessein*, ou *Lessine*, petite ville du Hainaut.
LESSOA, æ. *Lessöw*, & *Norstrant*, Isle du Danemarck.
LESTEIOCORIUM, ii. *Lesteiocori*, bourg de la Morée, dans l'Isthme de Corinthe.
LESTRIGON, onis. *Lestrigon*, nom de peuple.
LESUAS, æ. *Lewes*, bourg du Comté de Sussex, en Angleterre.
LESURA, æ. *Léser*, nom propre d'un bourg, & d'une petite riviere de l'Electorat de Tréves.
LETA, æ. *Léto morto*, petite riviere de l'Etat de l'Eglise.
LETHA, & Leda, æ. *Lite* ou *Lede*, mesure de terre, en Angleterre.
LETHALIS, ale. *Mortel.*
LETHALITER. *Mortellement.*
LETHARGICUS, a, um. *Léthargique.*
LETHARGUS, i. & Lethargia, æ. *Léthargie.*
LETHATUS, a, um. *Mort, tué.*
LETHE, es. *Le fleuve Léthé; le fleuve d'Oubli.*
LETHIFER, & Letificus, a, um. *Qui cause la mort.*
LETHUM, i. *La mort.*
LETHIA, æ. *Le Leseche*, petite riviere du Liégeois.
LETRIMUM, & Letrumum, i. *Létrim & Letrum*, petite ville de la Connacie, en Irlande.
LETTERUM, Letteranum. *Lettere*, ville du Royaume de Naples.
LEVAMEN, inis. LEVAMENTUM, ti. *Adoucissement, soulagement, allégement, décharge. Reméde.*
LEVANA, æ. *Lévanzo*, déesse du Paganisme.
LEVANTIA, æ. *Lévanzo*, petite île de la Méditerranée.
LEVARE. *Soulager. Rendre moins pesant, moins chargé. Alléger*; terme de Marine. *Exempter, dispenser.*

LEVATUS, a, um. *Soulagé, allégé.*
LEVATOR, oris. *Qui léve, qui éléve. Releveur;* terme d'Anatomie.
LEUCA, æ. *Une lieue.*
LEUCACANTHA, æ. *Aubépine.*
LEUCACHATES, æ. *Agathe blanche.*
LEUCANIA, æ. *Leucanie*, déesse des anciens Latins.
LEUCANTHEMIS, idis. *Camomille*, plante.
LEUCASIA, æ: & Leucosia, æ. *Leucosia*, & *Licosa*, l'une des îles qu'on appelle Li-Galli.
LEUCIA, æ. *Leuch*, bourg du pays de Valais.
LEUCIUS, ii. *Leuces*, nom propre d'homme.
LEUCO, onis. *Leuco*, nom propre d'un dieu des Platéens.
LEUCOIUM, i. *Violier, giroflier*, plante.
LEUCOIUM Alyssoïdes clypeatum majus. *Voyez* Alysson.
LEUCONICUM, & Leuconium, ii. *Bourre-lanisse.*
LEUCONOTUS ventus. *Nord-ouest-quart-ouest.*
LEUCOPETRA. *Aujourd'hui* Weissenfelda. *Voyez ce mot.*
LEUCOPHŒUS, a, um. *Gris-cendré.*
Leucophœum margaritarium. *Gris de perle.*
Equus coloris leucophœi grandibus maculis iisque nigris distinctus. *Cheval-aubere.*
Leucophœo colore tingere, illinere; Leucophœum tectorium inducere. *Grisailler. Enduire de couleur grise des murailles, des planchers.*
LEUCOPHORUM, i. *Borax*, sorte de bitume.
LEUCOPHRYNE, es. *Leucophryné*, surnom donné à Diane.
LEUCOPIBIA, Leucopibium; Leucobibia. *Aujourd'hui* Witherna. *Voyez ce mot.*
LEUCOSIA, æ. *Aujourd'hui* Nicosia. *Voyez ce mot.*
LEUCOSYRIA, æ. *Leucosyrie*, ancien nom d'une partie de la Cappadoce.
LEUCOTHEA, æ. *Leucothée* ou *Ino*, déesse.
LEUCOTHEUM, *aujourd'hui* Nicosia. *Voyez ce mot.*
LEUCUS, *Leuce*, nom propre d'homme.
LEVI. *Lévi*, nom d'un Patriarche. *Lévi*, nom d'une Tribu des Juifs.
LEVIATHAM. *Léviathan*, gros & grand poisson dont il est parlé dans l'Ecriture.
LEVICULUS, a, um. *Diminutif de* Levis. *Petit étourdi, petit brouillon.*
LEVIDENSA, æ. *Bourras, grosse étoffe. Cordilias.*
LEVIDENSIS, ense. *Léger, clair, peu serré.*
Aulæum levidense. *Tapisserie de Bergame. Tapisserie de Rouen.*
LEVIDONA, & Levidonia, æ. *Lévidona*, & *Lévidonia*, bourg du Royaume de Naples.
LEVIGARE. *Brunir, polir, passer, planer, rabotter, lisser. Courroyer;* terme de Menuiserie. *Léviger;* terme de Chymie.
Speculi crystallum levigare. *Débrutir une glace de miroir;* terme de ceux qui travaillent aux glaces.
LEVIGATORIUS, a, um. *Ce qui sert à polir, à unir, à lisser, à brunir.*
Instrumentum levigatorium. *Lissoire, instrument qui sert à lisser.*
LEVIGATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
Non levigatus. *Ecoté;* terme de Blason.
LEVINIA. *Voyez* Lennoxia.
LEVIPES, edis. *Qui a le pied léger.*
LEVIR, iri. *Beau-frere; frere du mari.*
LEVIS, leve. *Egal, uni, poli, lissé, luisant.*
LEVIS, ve. Levior, issimus. *Léger, volage, étourdi, inconsidéré, éventé, tête à l'évent, farfadet. Superficiel.*
Aliquid levioris operæ, levioris manûs. *De la créme fouettée.*
LEVISOMNUS, i. *Qui n'a pas le sommeil dur.*
LEVITA, æ. *Lévite*, Prêtre *ou* Sacrificateur Hébreu.
LEVITA, æ. *Lévita;* petite île de l'Archipel.
LEVITANIA, æ. *Le Lavédan;* contrée du Bigorre.
LEVITAS, atis. *Légereté, inconstance. Foiblage; terme de Monnoie.*
Levitas animi. *Inconstance, caprice, évaporation d'esprit.*
LEVITER. *Légerement, foiblement, superficiellement, très-peu.*
LEVITICUS, a, um. *Lévitique, qui a rapport aux Lévites.*
LEVITISSA, æ. *Femme d'un Lévite.*
LEUPATIUS. *Voyez* Leopatius.
LEUSA, æ. *Leuse*, petite ville du Hainaut.
LEUTFREDUS & Leufredus, i. *Leufroy;* nom propre d'homme.
LEUTHEON. *Aujourd'hui* Nicosia. *Voyez ce mot.*
LEUTKIRKA, æ. *Leutkirch*, petite ville Impériale de la Souabe.
LEUVA, & Luventium, ii. *Leiva, Leuventz;* petite ville de la haute-Hongrie.
LEUVECUM, i. *Lewck*, ville de l'Inde delà le Gange.
LEUVISSA, æ. *Lewis;* île d'Ecosse.
LEX, legis. *La Loi, le Droit écrit. Regle, précepte, modèle. Condition, ordonnance, commandement.*
Legibus informare, instituere, constituere. *Policer, faire des loix.*
Legem rogare. *Porter une loi; établir une loi.*
Legem abrogare. *Abroger, anéantir, annuller une loi.*
Hic mos vim legis habuit. *Cette coutume a passé en force de loi.*
Legis doctor. *Docteur ès loix. Légiste.*
Legum condendarum potestas. *Autorité, puissance de faire des loix. Législation.*
Legis immunitas, laxamentum. *Dispense.*
Nullâ lege. *Bizarrement, fantasquement.*
LEXIARCHUS, i. *Lexiarque;* Magistrat d'Athênes.
LEXICOGRAPHUS, i. *Lexicographe*, auteur d'un Dictionnaire.
LEXICON, i. *Dictionnaire, Lexique, ou Lexicon; calepin, vocabulaire.*
LEXIS, eos. *Mot, expression, terme.*
LEXOVII, Lexobii, orum. Lexovis; Lexovium; Lexoviorum civitas. *Lizieux*, ville de Normandie, en France.
LEXOVIENSIS Pagus. *Le Lieuvin;* contrée de Normandie, province de France.
LEYSNIGUM, i. *Leysznick*, ou *Leisnick;* petite ville du Cercle de la haute-Saxe.
LEZARDUM promontorium. *Le Lézard-point*, cap de la côte de Cornouaille, en Angleterre.
LEZATUM, ti. *Lézat*, bourg du haut Languedoc, en France.
LEZUZA, æ. *Lézuza;* bourg de la Castille nouvelle en Espagne.

L I

LIACULUM, li. *Batte.*
LIAFWINUS. *Voyez* Lebwinus, i.
LIAMPOA, æ. *Liampo. Voyez* Ningpoa.
LIANA, æ. *La Liane*, riviere du Boulenois, en Picardie.
LIBA, æ. *Libaw*, petite ville de la Curlande.
LIBADIUM, ii. *La petite centaurée*, plante.
LIBAMEN, inis: & LIBAMENTUM, ti. *Libation, effusion de quelque liqueur; épanchement.*
LIBANIA, æ. *Voyez* Leviana, æ.
LIBANOTIA, æ. *Libanoti*, village du Royaume de Naples.
LIBANOTIS, idis. *Romarin*, arbrisseau.
LIBANUS Mons. *Le Mont Liban*, montagne de la Terre-Sainte.
LIBARE. *Goûter, essayer, tâter, savourer.*
LIBARIUS, ii. *Pâtissier.*
LIBATIO, onis. *Libation, effusion de quelque liqueur. Epanchement.*
LIBATORIUM, ii. *Vase dans lequel on faisoit les libations.*
LIBELLA, læ. *Niveau;* instrument de Géométrie. *Chassé;* termes de Maçons.
Æquare ad libellam. *Affleurer*, terme d'Architecture.
Libellâ exquirere. *Niveler; plomber.*
Ad libellam collocare. *Arrasser.*
Ad libellam lapidem firmare. *Arrêter;* terme de Maçonnerie.
Ad libellam continuata lapidum structura. *Cours d'Assise;* terme d'Architecture.
LIBELLA, æ. *Demoiselle*, insecte volant.
LIBELLARIUM, ii. *Tablette, portefeuille.*
LIBELLATICUS, a, um. *Libellatique;* terme de l'Histoire Ecclésiastique.
LIBELLIO, onis. *Notaire, tabellion, garde-note.*
Libellionis munus. *Notariat, tabellionage.*
LIBELLUS, li. *Livret, petit livre, libelle. Affiche. Brochure. Rôle.*
Famosus, *subauditur* libellus. *Libelle diffamatoire, placard.*
Libellum proscribere, affigere. *Afficher, placarder.*
Libello fixo proscriptum. *Lettres d'attache.*
Libelli memoriales. *Cahiers. Mémoires séparés.*
Libellus supplex. *Placet.*
Libellus supplex memorialis, apud Anglos. *Adresse.*
Rerum edicto vel lege sanciendarum libellus. *Bill;* terme Anglois.
Libellus supplex ad impetrandam judicatæ litis novam disceptationem. *Requête civile.*
Ad excutiendos, examinandos libellos supplices legati. *Conseillers-Commissaires aux Requêtes du Palais.*
Libellorum supplicum magister. *Maître des Requêtes.*
Libellus supplex ad postulandum alicujus causæ cognitorem. *Committitur;* terme de Pratique.
Libellus magicus. *Grimoire.*
LIBENS, entis. *Qui agit de bon gré, qui fait volontiers.*
LIBENTER. *Volontiers, de bon gré, de bon cœur.*
LIBENTIA, æ. *Complaisance, condescendance.*
LIBENTINA, æ. *Libentine*, déesse des Romains.
LIBENTIUS, ii. *Liérizo*, nom propre d'homme.
LIBER, bri. *Livre, volume.*
Librorum catalogi. *Bibliothèque.*
Libri tegumen. *Reliûre, tranche;* termes de Libraire & de Relieur.
Librorum tegumentis impressæ notæ. *Coins;* terme de Doreur sur tranche.

Rationum liber. *Livres de comptes ; livre de raison.*
Liber pacis. *Livre de paix ;* terme de Liturgie.
Liber niger. *Grimoire ; livre noir , livre de magie.*
Ad aperturam libri. *A livre ouvert , à l'ouverture du livre.*
Helluo librorum. *Qui dévore les livres. Studieux.*
LIBER , era , erum. Liberior. Liberrimus. *Libre ; qui n'est point esclave. Franc , exempt. Plein , qui a toute son étendue.*
Liber à præjudiciis , à præjudicatâ opinione. *Dépréoccupé , qui n'a plus de préjugé , de prévention.*
Liberior vivendi modus. *Débauche , libertinage.*
Æquo , justo liberior. *Libertin. Libre , licencieux.*
LIBER , liberi. *Liber ,* surnom du dieu Bacchus.
LIBERA , æ. *Libere* ou *Libéra* , nom propre de femme.
LIBERALIA , ium. *Les Libérales ,* fête célébrée par les anciens Romains , à l'honneur de Bacchus.
LIBERALIS , ale. *Libéral , généreux , sécourable.*
Erga inopes liberalis. *Charitable , aumônier.*
LIBERALITAS , atis. *Libéralité , générosité , munificence.*
LIBERALITER. *Libéralement , généreusement , honnêtement , agréablement , cavalierement.*
LIBERARE. *Délivrer , sauver , tirer du danger , dégager , affranchir , décharger , libérer. Racheter. Exempter , dispenser.*
E carcere liberari. *Etre élargi. Avoir provision de sa personne.*
LIBERATIO , onis. *Délivrance , affranchissement. Dégagement ;* terme d'Escrime. *Décharge , libération.*
Liberatio à dæmone. *Dépossession.*
LIBERATA , æ. *Livrade ,* nom propre de femme.
LIBERATOR , oris. *Libérateur , Sauveur. Délivreur ,* dans le style burlesque.
LIBERDUNUM , i. *Liverdun ,* petite ville de Lorraine.
LIBERE , liberiùs , liberrimè. *Librement , sans contrainte , franchement.*
Liberiùs , vivere. *Se déborder.*
LIBERIA , um. *Les Libéries ,* fête des anciens Romains.
LIBERIACENSIS Silva. *La forêt de Livry ,* ou *la forêt de Bondy.*
LIBERIACUM , i. *Livry ,* village de l'Isle de France.
LIBERIUS , ii. *Libere ,* ou *Libérius ,* nom propre d'homme.
LIBERO , onis. *Livron ,* bourg du Duché de Valentinois , en Dauphiné.
LIBERTA , æ. *Affranchie.*
LIBERTARE. *Affranchir , mettre en liberté.*
LIBERTAS , atis. *La liberté ,* divinité payenne.
LIBERTAS , atis. *Liberté , droit , pouvoir , puissance , licence , permission , indépendance , indifférence , sincérité , franchise , hardiesse.*
LIBERTINA , næ. *Une affranchie.*
LIBERTINI , orum. *Les Libertins ,* Hérétiques.
Libertinorum Synagoga. *Sinagogue des Libertins ,* dont il est parlé dans les Actes des Apôtres.
LIBERTINITAS , atis. *La condition d'un affranchi.*
LIBERTINUS , ni. *Libertin , affranchi.*
LIBERTUS , Liberta. *Affranchi , affranchie. Un esclave mis en liberté.*
LIBET. *Il plaît.*
LIBETHRA , æ. *Libéthra ,* fontaine de Magnésie , en Grece.
LIBETHRIS , idis. *Libéthride ,* surnom donné aux Muses.
LIBICUS , a. *Libique ,* nom d'un ancien peuple des Gaules.
LIBIDINARI. *S'abandonner aux plaisirs , aux voluptés , à la débauche. Commettre le peché de luxure. Paillarder.*
LIBIDINOSE. *Suivant son caprice , capricieusement , déréglément.*
LIBIDINOSUS , a , um. *Débauché , voluptueux , sensuel , qui suit ses passions ; libidineux , paillard.*
LIBIDO , onis. *Desir , envie , passion ardente , appétit , cupidité , concupiscence. Licence. Débauche , libertinage , enivrement , volupté , sensualité.*
Vitiosa libido. *Fantaisie , caprice , bizarrerie , lubie , manie.*
LIBITARE. *Goûter , tâter , Effleurer.*
LIBITINA , æ. *Libitine ,* déesse de l'antiquité.
LIBITINARIUS , ii. *Libitinaire ,* Officier chez les anciens Romains.
LIBITUM , i. *Le gré , la volonté.*
LIBONOTUS , ti. *Sud-sud-ouest ,* demi-vent.
LIBORA. *Aujourd'hui* Talavera. *Voyez ce mot.*
LIBORIUS , ii. *Liboire ,* nom propre d'homme.
LIBOZEPHYRUS , ri. *Ouest-sud-ouest ,* demi-vent.
LIBRA , æ. *La livre , le poids d'une livre. Balance , ajustoir , trebuchet. Niveau.*
Libra Turonica. *Une livre , une livre tournois. Un franc. Vingt sols.*
Libræ lances. *Les deux bassins , les plateaux.* Scapus ; *le fleau.* Examen ; *la languette.* Ansa ; *l'anse.* Capita ; *les cornes du fléau de la balance.*
Librarum faber. *Balancier.*
LIBRALIS , ale. *D'une livre , qui pèse une livre.*
Pyrum librale. *Poire de livre.*

LIBRAMEN , inis. *Contrepoids , vibration ; niveau , équilibre.*
LIBRAMENTUM , ti. *Balancier d'une horloge , d'une montre , d'un tournebroche ; contrepoids. Nivellement. Braquement d'une piece de canon.*
Libramentum monetarium. *Balancier ; presse.*
Libramenti monetarii motor. *Barrier , tireur de barre.*
Libramentum navis. *Tangage.* terme de Marine.
LIBRARE. *Balancer. Bercer. Niveler.*
Bellicum tormentum librare. *Braquer , pointer une piece de canon.*
Librari. *Tanguer ;* terme de Marine.
Librare se per aëra expansis alis. *Planer ;* terme de Fauconnerie.
LIBRARIA , æ. *Bibliothèque ; Boutique de Libraire.*
LIBRARIA , femina. *Femme de Libraire. Libraireſſe.*
LIBRARIUS , ii. *Copiste , Ecrivain. Sécrétaire.*
LIBRARIUS. Librorum mercator. *Libraire.*
LIBRARIUS , a , um. *Qui concerne les livres.*
Librarius concinnator , structor. *Relieur.*
LIBRATIO , onis. *L'action d'ébranler , de balancer. Libration ; balancement , ébranlement.*
Librationis motus. *Titubation , trépidation.*
In alterutrum pedem corporis libratio. *Pas balancé ;* terme de danse.
LIBRATOR , ris. *Niveleur. Peseur.*
Librator venaticus. *Tireur.*
Æneorum tormentorum librator. *Pointeur ;* terme d'Artillerie.
LIBRILE , lis. *Balance.*
LIBRILIS , ile. *Qui sert à lancer.*
LIBS , libis. *Le vent de sud-ouest.*
LIBUM , i. *Gâteau. Brioche. Le chanteau ; le cousin. Craquelin. Dariole.*
LIBURNA , & LIBURNICA , æ. *Petit vaisseau , frégate , brigantin ; senau.*
LIBURNIA , æ. *La Liburnie ,* contrée de l'ancienne Illyrie.
LIBURNIA , æ. *Libourne ,* ville de France dans la Guienne.
LIBURNICUS , a , um. *Qui concerne les moindres bâtimens de mer.*
Liburnica navis. *Frégate.*
LIBURNIUM , ii. *Chaise à porteur , brancard , litiere.*
LIBURNUM , i. *Livourne ,* petite ville du Mont-Ferrat Savoyard , en Italie.
LIBYA , æ. *La Libye ,* contrée de l'Afrique.
LIBYA , æ : & Libye , es. *Libye ,* nom propre de femme.
LIBYCUS , a , um. *Libyque , qui appartient à la Libye.*
LIBYS , is. *Libyen ; de Libye.*
LIBYSSA. *Lébusse* ou *Gébise ;* village sur une petite riviere du même nom , dans l'Anatolie.
LICENTER. *Licencieusement , avec trop de liberté.*
Licentiùs vivere. *Se déborder.*
LICENTIA , æ. *Licence. Liberté. Congé , permission , pouvoir , ordre. Obédience ;* terme Ecclésiastique.
Vivendi licentia. *Dissolution , débauche. Déréglement , débordement , libertinage. Désordre. Fredaine.*
LICENTIATUS , i. *Licencié , celui qui a obtenu le degré de la licence. Permissionnaire.*
LICENTIOR , ius , oris. *Trop libre , licencieux.*
Licentior vita. *Débauche , libertinage.*
LICENTIOSUS , a , um. *Licencieux , libre. Dévergondé.*
LICERE. *Etre mis à prix. Etre prisé.*
LICERI. *Enchérir , mettre à l'enchere , courir sur le marché d'autrui. Référer ,* terme de Coutume. *Envier , renvier ,* au jeu de Berlan.
LICERIUM , ii. *Saint-Licer* ou *Saint-Lizier de Conserans ,* petite ville de Gascogne , en France.
LICERIUS. *Voyez* Clerus. *C'est le même.*
LICERIUS , ii. *Licar ,* nom propre d'homme.
LEICESTRIA , Legecestria & Leogara , æ. *Leicester ,* ville d'Angleterre.
LICET. *Il est permis ; il est loisible ; il est libre.*
LICET. *Quoique. Combien que. Encore que. Bien que.*
LICAEN & LICHENE. *Dartre.*
LICHFELDIA , æ. *Lichfelde , Lisfelde* ou *Lichfield ,* petite ville du Comté de Staford , en Angleterre.
LICIATORIUM. *Voyez* Licium.
LICINIACUM , ci. *Lésigni ,* ville de la Brie , province de France.
LICINIANUM & Lizinianum , i. *Lusignan ,* bourg de Poitou , province de France.
LICINIUS , ii. *Lézin ,* nom propre d'homme.
LICINIUS , Licinia. *Licinius , Licinia ,* noms Romains.
LICITARI. *Enchérir , hausser , mettre à l'enchere , liciter , offrir , faire des offres. Surenchérir. Renvier. Référer ;* terme de Coutume. *Priser.*
LICITATIO , onis. *Enchere , mise , offre , surenchere , tiercement , vendition , licitation. Marché. Renvi ;* terme du jeu de Berlan.

Stulta, temeraria licitatio. *Folle enchere.*
LICITATOR, oris. *Enchérisseur; qui met à l'enchere, surjettant;* terme de Coutume. *Huissier priseur.*
Summo licitatori, ei qui licitatione vicerit. *Au plus offrant & dernier enchérisseur.*
LICITE. *Licitement; d'une maniere licite & permise.*
LICITUS, a, um. *Permis, licite, loisible, enchéri.*
LICIUM, ii. *Trame, trême, lisse. Ensuble, ensouple, liseron;* terme de Tisserand, & de Férandiniers. *Le Licium,* terme d'Antiquaire.
Supremi & infimi licii aulæum. *Tapisserie de haute & basse lisse.*
LICIUM, ii. *Leccie* ou *Lecce*, ville du Royaume de Naples.
LICODIA, æ. *Licodia*, bourg de la Sicile.
LICORMAS. *Aujourd'hui* Fidarius. *Voyez ce mot.*
LICTIUM, ii. *Le Licti*, arbre du Chili.
LICTOR, oris. *Licteur*, Officier chez les anciens Romains. *Huissier, Sergent; exécuteur. Bedeau.*
LIDA, æ. *Lida*, petite ville de Lithuanie.
LIDDESDALIA, æ. *Liddesdale*, petite province de l'Ecosse méridionale.
LIDRENSIS Civitas. *Aujourd'hui* Nicosia. *Voyez ce mot.*
LIDUS, Lidericus, i. *Le Loir*, riviere de France.
LIEBENWALDUM, i. *Voyez* Lebewaldia, æ.
LIECHTENAWEA, æ. *Liechtenaw*, petite ville de la basse-Alsace. *Liechtenaw*, petite ville de Franconie.
LIECHTENBERGA, æ. *Liechtenberg*, château fort de la basse-Alsace.
LIEN, nis. *La rate.*
Lienem extrahere. *Dérater, érater.*
LIENARIUM, ii. *Liénares*, bourg de l'Andalousie, en Espagne.
LIENICUS, a, um. *Qui a mal à la rate.*
LIENTERIA, æ. *Lienterie;* terme de Médecine.
LIENTERICUS, a, um. *Qui est attaqué de la Lienterie.*
LIEVANA, æ. *Liébana*, petit pays de l'Asturie de Santillane, en Espagne.
LIEUCHEUM, ei. *Lieucheu*, village du Kangsi, province de la Chine.
LIFARDUS; Liphardus; Leifardus; Laifardus; Leofardus; Litfardus; & Liephardus, i. *Lifar*, nom propre d'homme.
LIGAMEN, inis. LIGAMENTUM, ti. LIGATIO, onis: & LIGATURA, ræ. *Lien, bandage, ligament, ligature, liûre.*
Ligatura secunda. *Surbande*, terme de Chirurgie.
LIGAMENTOSUS, a, um. *Ligamenteux;* terme de Fleuristes.
LIGARE. *Lier, attacher, bander, nouer, brider. Amarrer;* terme de Marine.
Ligare spicarum fasces. *Engerber; mettre les javelles en gerbes.*
Dolium circulis ligare. *Relier un baril, un tonneau.*
LIGEA, æ. *Ligée*, Nymphe.
LIGELLUM, li. *Une loge faite de planches.*
LIGER, Ligeris. *La Loire*, grande riviere de France.
LIGERICINUS, i. Ligerittus, Ligerula, Ligeretus. *Le Loiret*, petite riviere de France.
LIGERUS, i. *Voyez* Lidus, i.
LIGILLUM, li. *Petit morceau de bois.*
LIGNARI. *Faire du bois. Couper du Bois. Faire provision de bois.*
LIGNARIUS, a, um. *De bois. Qui concerne le bois.*
Lignariæ fabricæ materia. *Brin de bois.*
Lignaria fabrica politior. *La menuiserie.*
Lignarius faber subtilioris operis. *Menuisier.*
Lignariæ fabricæ elegantia. *Parement de menuiserie.*
Lignaria cella. *Fourriere.*
LIGNATIO, onis. *Provision de bois. Chauffage.*
Jus lignationis. *Chauffage. Droit de chauffage.*
LIGNATOR, oris. *Bûcheron, coupeur de bois, braconier.*
LIGNO, onis. *Loignon* ou *Lougnon*, petite riviere de France.
LIGNOSUS, a, um. *De bois, ligneux, dur comme bois.*
Lignosa radix. *Racine cordée.*
LIGNUM, i. *Bois. Bâton.*
Lignum Crucis. *La Croix de Notre Seigneur.*
Ligna cædere. *Bûcher; abattre du bois.*
Ligna in terram exponere. *Débarder;* terme de Marchand de Bois.
Lignum in varios usus scindere, dissecare. *Débiter.*
Lignum vivens; *Bois vif.* Lignum aridum; *Bois mort.* Lignum succo destitutum; *Argot.* Lignum scabrum, asperum; *Bois en grume.* Lignum caduci roboris; *Mort-Bois.* Lignum fascinatum; *Bois charmé.* Lignum exustum; *Bois arsins.* Lignum nodosum; *Loupe de bois.* Retorridum; *Rabougri, nouailleux, rustique.* Undatim crispatum & vermiculatum; *Madré.* Cariosum, putridum; *Mouliné, carié.*
Ligna in quadratum decisa; *Bois d'équarissage, bois quarré*, ou *équarri.* Lignum decisum infabre; *Bois fâcheux.* Ligna lata magis quàm profunda; *Bois méplat.* Lignum politum; *Bois lavé.* Pravatum, contortum; *Déversé* ou *gauche.* Rimosum; *Gélif.* Fissile; *De refend.* In tigna variæ magnitudinis decisum; *Bois d'échantillon.* Lignum curribus, caris ac plaustris fabricandis aptum; *Bois de Charronage.* In asseres et tigna decisum; *Bois de sciage.* Fabrile; *Bois d'ouvrage.* In asserculos decisum; *Merrein, bois à baril; bois d'enfonçure; bois à douvin; bois à pipes.* Igniarium, focarium; *bois à brûler.* Fluctibus jactatum; *Bois flotté.* Cortice spoliatum; *Pelard.* Navicularíæ vectionis lignum; *Bois neuf.* Lignum ex consuetâ silvæ cæsurâ proveniens; *Bois de corde.* Lignorum strues ex stipitibus ac truncis conflata; *Bois de compte.*
Lignorum mensor. *Mouleur de bois.*
Lignum reticuli. *Bois de raquette.*
Lignum furto ablatum. *Bois de délit.*
Lignum spinosum; *Bois épineux*, arbre des Antilles. Lignum Cyprium; *Bois de rose* ou *bois de Cypre*, arbre de la Guadeloupe & de la Martinique. Lignum sinense; *Bois de la Chine.*
LIGNUM, i. *Ligne*, nom d'une principauté, dans le Hainaut.
Ligo, onis. *Bêche, marre, hoyau, besoche, houe, houlle, pioche, pic, meigle, & autres instrumens à remuer la terre.*
Ligone terram fodere. *Bêcher.*
Ligones muro suffodiendo applicare. *Sapper, donner la sappe, aller à la sappe.*
LIGUIDONE, Liguidonensium portus. *Lago, Liasto,* ou *Lico,* ou *Porto Lugodini*, petit golfe de l'Isle de Sardaigne.
LIGULA, æ. *Aigüillette.*
Ligulas solvere. *Lâcher l'aigüillette.*
Vestem ligulis astringere. *Aigüilleter, attacher son haut-dechausses.*
Ligularum artifex. *Aigüilletier.*
Ligula pergamena. *Tirets;* terme de Clerc de Procureur.
Ligulis tormenta constringere. *Aigüilleter le canon;* terme de Marine.
LIGULA. *Evóla* ou *Lévola*, petite riviere de la Campagne de Rome.
LIGUR, uris. *Ligurien*, peuple de la Ligurie.
LIGURIA, æ. *La Ligurie*, ancienne contrée de la Gaule Cisalpine.
LIGURINUS, ni. *Serin*, petit oiseau.
LIGURIRE. *Aimer les friandises, être friand, fripponner; lécher.*
LIGURITIO, onis. *Friandise; passion pour les morceaux friands.*
LIGUSTRUM, tri. *Le Troëne*, arbrisseau. *La fleur du Troëne.*
LIKIANGUM, gi. *Likiang*, ville de la Chine.
LILERIUM; Lillerium; Lilleriense castrum. *Lilers*, bourg d'Artois.
LILIACEUS, a, um. *De lis.*
LILIETUM, eti. *Lieu planté de lis.*
LILIUM, lii. *Lis*, fleur.
Liliis distinctus. *Semé de France, fleurdelisé*, terme de Blason.
Lilium persicum. *Couronne Impériale*, plante.
Lilium purpureum croceum majus. *Hémérocalle*, ou *Martagon*, plante.
Lilio ferreo ardenti notare. *Donner la fleur de lis.*
Lilium convallium album. *Muguet, lis de vallée*, plante.
LILLOA, æ. *Lillo* ou *Lilo*; forteresse du Brabant Hollandois.
LILLOCIA. *Voyez* Kilmalochum.
LIMA, æ. *Lime. Carrelette.*
Lima crassior & quadrata. *Carreau.*
Lima exscindere. *Limer.*
Limæ ductus. *Limûre.*
LIMA, æ. *Lima*, ou *Los-reyes*, ville capitale du Pérou.
LIMA, æ. *La Lime*, petite riviere de l'Anatolie propre.
LIMAGUS, i; Limago, inis, & Lindemagus, i. *Le Limmat, le Linat* ou *le Lint*, riviere de la Suisse.
LIMANIA, æ: & Lemane, is. *La Limagne*, contrée de la basse Auvergne, en France.
LIMARE. *Limer, polir. Lécher. Mettre la derniere main.*
LIMARIUS, ii. *Bourbeux, plein de boue.*
LIMATE. *Poliment, élégamment.*
LIMATUS, a, um. *Limé, poli.*
LIMAX, cis. *Limace, Limaçon, escargot, pomacie.*
Major limax. *Lambis*, limaçon des Isles de l'Amérique.
LIMBATOR, oris: & LIMBOLARIUS, ii. *Passementier; qui fait ou vend des passemens.*
LIMBURGUM, gi. *Limbourg*, ville des Pays-Bas.
LIMBUS, bi. *Bord, bordure, lisiere, passement. Orle. Enclôture.* terme de Brodeur. *Essonier; Cyclamor;* termes de Blason. *Limbe;* terme d'Astronomie & de Botanique. *Pince;* terme de Fondeurs.
Limbo cinctus. *Bordé;* terme de Blason.
Tesserarius parmæ limbus. *Lambeau, lambel;* termes de Blason.
Duplarius scuti limbus. *Trécheur;* terme de Blason.
Limbum ornare, distinguere. *Liserer;* terme de Broderie.
Circa pileum limbum suere. *Border un chapeau d'un galon.*
Limbum tollere. *Déborder.*

Tabellam limbo includere, cingere. *Emborдurer.*
Limbus superior & intimus. *L'engrêlure d'une dentelle.*
Limbus inferior & extimus. *Les picots d'une dentelle.*
LIMBUS, i: & Limbi, orum. Sedes Piorum ante Christi mortem. *Les Limbes.*
LIMEN, inis. *Le bas, le seuil de la porte. L'entrée, la porte. Le linteau de la porte.*
Parvum limen. *Seuillet*; terme de Marine.
LIMENARCHA, & Limenarches, æ. *Liménarque, Capitaine, Intendant, Gouverneur d'un port.*
LIMENSIS præfectura. *Voyez* Perna propria.
LIMENTINUS, ni. *Le dieu qui présidoit au seuil de la porte.*
LIMENTUM, ti. *Le seuil de la porte.*
LIMENUS, i. *Limène* ou *Lemène*; petite riviere du Frioul, en Italie.
LIMERICUM, i. *Limerick*, ville de la Momonie, en Irlande.
LIMES, itis. *Sentier. Limite, borne, bornage. Déreng, habout*; termes de Coutumes. *Enclave.*
Limites ponere, statuere. *Limiter. Aborner.*
Limites prætergredi. *Se noyer, tomber dans le noyon*; terme de jeu de boules.
Absque limitibus. *Illimité, sans bornes.*
LIMESTRINUS pannus. *Limestre*, sorte d'étoffe.
LIMINARCHA, æ. *Liminarque*, Officier de l'Empire Romain.
LIMINARIS, are. *Qui concerne le seuil de la porte.*
LIMIOSALEUM, *aujourd'hui* Gnesna. *Voyez ce mot.*
LIMISSUS, si. *Limisso*, ville de l'Isle de Chypre.
LIMITANEUS, a, um. *Qui est aux limites; qui est sur la frontiere.*
LIMITARI. *Limiter, borner, terminer.*
LIMITATIO, onis. *Limitation, fixation, restriction, prescription de bornes, de limites. Abornement.*
LIMITOR, oris. *Celui qui plante des bornes, des limites.*
LIMIUS, Limia *ou* Limæa fluvius. *La Lima*, riviere de Portugal.
LIMNAS, ados. *Limnade*, Nymphe d'étang.
LIMNIADES, dum. *Les Nymphes des Lacs.*
LIMNIOTA, æ. *Limniote*, habitant des étangs, des marais.
LIMOLIUM, ii. *Limeuil*, bourg du Périgord, en France.
LIMONIA, æ. *Limona*, petite Isle de la mer de Rhodes.
LIMONIADES, um. *Les Nymphes des prés & des fleurs.*
LIMONIUM, ii. *Limonium*, plante.
LIMONIUM caput. *Le cap de Limon*, en Natolie.
LIMONIUS fluvius. *Il Limone*, riviere de Corse.
LIMONIUS mons. *Plymlimon*, montagne d'Angleterre.
LIMONIUM, *aujourd'hui* Pictavium. *Voyez ce mot.*
LIMOSA, æ. *Limosa*, petite ville de la mer Méditerranée.
LIMOSA, æ. *Barge*, ou *Berge*; oiseau.
LIMOSITAS, atis. *Limon, bourbe.*
LIMOSUM, & Limosium, ii. *Limoux*, petite ville du haut-Languedoc, en France.
LIMOSUS, a, um. *Bourbeux, fangeux, limoneux, plein de vase; gâcheux.*
LIMPIDUS, a, um. *Clair, liquide, transparent. Limpide.*
Liquorem limpidum reddere. *Clarifier.*
LIMPITUDO, inis. *Clarté, transparence; limpidité.*
LIMPURGUM, gi. *Limpurg*, petite ville d'Allemagne.
LIMUS, i. *Limon, vase, fange. Brai.*
LIMUM agitare. *Brouiller. Se servir de la brouille pour pêcher. Brasser.*
LIMUS, i. *Jupon, jupe, cotillon.*
LIMUS, a, um. *Oblique, de travers.*
LIMYRA, & Lymira, æ. *Lymira*, petite ville du Montéféli, en Natolie.
LINAGIA. Vectigal quod linum solvit. *Linage*, ancien Droit.
LINAMENTUM, i. *De la charpie, dont on fait les tentes pour panser les plaies.*
LINANGO, ginis: & Leininga, æ. *Linange*, ville d'Allemagne.
LINARIA, æ. *Linaire*, plante.
LINCOLNIA, æ. Lindecollinium, ii. *Lincoln*, ville d'Angleterre.
LINCOPIA, æ. *Lincoping*, petite ville de l'Ostrogothie, en Suède.
LINCTUS, ûs. *L'action de lécher, lèchement. Looch*, terme de Pharmacie.
LINDAVIA, Lindavium, Lindaugia, æ. *Lindaw*, ville d'Allemagne.
LINDISFARNIA, æ. *Voyez* Hoylandia.
LINDONIUM, ii. *Voyez* Londinum.
LINDOVIA, æ. *Lindow*, petite ville *ou* bourg du Marquisat de Brandebourg.
LINDRICUM stagnum. *L'étang de l'Indre*, dans la Lorraine.
LINDUS, Lindum, i. *Lindo*, petite ville, *ou* bourg de l'Isle de Rhodes.
LINEA, æ. *Ligne. Barre. Corde, cordeau. Estoc, côte & ligne, Piste*; terme de Manège.
Ad eandem lineam struere, componere. *Aligner; enligner*; terme d'Architecture.
Lineis distinguere. *Bâtonner.*
Lineam subducere. *Sous-ligner.*
Lineas describere. *Régler. Tringler.*
Lineis describendis, dirigendis gnomon. *Transparent.*
Linea calamo vel penicillo ducta. *Trait de plume, coup de pinceau.*
Inter lineas. *Entre-ligne*; terme d'écriture.
Linea protendens. *Soûtendante*, terme de Géométrie.
Linea depicta. *Ramenеret*; terme de Charpentier.
Lineis parallelis diagonicas lineas superducere. *Contre-hacher*; terme de Dessinateur & Graveur.
Summas lineas ducere. *Effumer*; terme de Peinture.
Linea defensionis. *Ligne de défense*; terme de Fortification.
In lineam rectam hominum compositio. *Haie, file de personnes.*
Linea æquinoctialis, æquatoris. *La ligne, l'équateur*; terme d'Astronomie & de Géographie.
LINEAMENTUM, ti. *Linéament, trait du visage. Maniere de peindre.*
Lineamenta prima. *Une ébauche.*
LINEARIS, are. *Qui se fait par des lignes, qui concerne les lignes.*
Linearis bracteola typica. *Réglet*; terme d'Imprimerie.
LINEATOR, oris. *Qui tire des lignes. Régleur.*
LINEOLA, æ. *Diminutif de* Linea.
Lineola verba alia ab aliis dividens. *Division*; terme d'Imprimerie.
LINEUS, a, um. *De lin.*
Lineæ telæ genus. *Bétille*; espèce de mousseline.
LINGA, æ. *Lingen*, ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.
LINGANUM, ni. *Lingan*, ville de la province de Junnan, dans la Chine.
LINGERE. *Lécher, lapper.*
LINGIA, æ: & Lingiacum, i. *Langey*, bourg de la Touraine, en France.
LINGO, onis: & Lingonensis, is. *Langrois, qui est de Langres, ou du Langrois.*
LINGONUM, i. *Langres*, ville de la Champagne, province de France.
LINGUA, guæ. *La langue. Langue, langage, idiome.*
Sub linguâ positus. *Sublinguel*; terme d'Anatomie.
Lingua primaria, matrix. *Langue matrice.*
Lingua suilla. *Languier d'un cochon.*
Linguam suariam inspicere. *Langueyer un porc.*
Lingua terræ. *Pointe de terre.*
Exertâ linguâ. *Langué, lampassé*; termes de Blason.
Lingua cervina officinarum. *Scolopendre; langue de cerf*, plante.
LINGUARIUM, ii. *Bâillon qu'on met à la bouche. Mordache*; termes de quelques Couvens.
LINGULA, æ. *Languette. Bec. Anche. Détente. Tenon.*
Lingula ex ære cyprio. *Cuivrette, petite anche.*
Lingula angulata. *Biseau, angle taillé sur la superficie des diamans, verres, cristaux, &c.*
Lingula tibiam eximere. *Désancher un hautbois.*
LINIENUS fluvius. *Voyez* Rothetus.
LINIFICIUM, cii. *L'art, la maniere de préparer, de travailler le lin; le linifice.*
LINKIUS, ii. *Linkio*, fruit de la Chine.
LINSTOCHIUM, ii. *Linstock*, ancien bourg des Brigantes.
LINTEARIUM, ii. *La lingerie, le lieu où l'on met le linge.*
LINTEARIUS, ii. *Linger, marchand de toiles.*
LINTEARIUS, a, um. *De linge, de toile.*
Lintearia mercatrix. *Lingere, bougraniere.*
Merces lintearіæ. *La lingerie; la marchandise de toiles.*
LINTEOLUM, li. *Drapeau, vieux linge, vieux morceau d'étoffe.*
LINTER. *Voyez* Scapha, & Cymba.
LINTEUM, ei. *Linge. Toile mise en œuvre pour le ménage, ou la personne. Linceul.*
Lecti lintea. *Draps de lit.*
Linteum dominicale. *Dominical*; terme de l'Histoire Ecclésiastique.
Detritum linteum. *Chiffon.*
Lintea assuere. *Accoupler le linge.*
LINTEUS, a, um. *De toile, de linge.*
Linteum textum à fullone subactum, ac tinctum. *Boucassin. Boucassiné.*
Officina lavandis, purgandis linteis comparata. *Buanderie.*
LINTIUM, ii: & Lintia, æ. *Lintz*, ville capitale de la haute-Autriche. *Lintz*, petite ville du Cercle Electoral du Rhin.
LINTRUDIS, & Lutrudis, is. *Lintrude, Lutrude*, ou *Lindru*, nom propre de femme.
LINUM, i. *Lin*, plante. *Fil de lin.*
Terra lino consita. *Liniere.*
Linum sutorium. *Ligneul. Fil-gros. Chégros*, termes de Cordonnier.
LINUM Regis. *Lynne*, petite ville du Comté de Nortfolck, en Angleterre.

LINUS, i. *Lin*, nom propre d'homme. *Linus*, nom d'un demi-dieu.
LINYACUM, ci. *Linyao*, ville du Xinsi, province de la Chine.
LIPA, æ. *Lipa*, petite ville de la Croatie.
LIPARA, æ. *Lipari*, nom propre de ville, & de la plus grande des Isles de Lipari.
LIPESUM, i: & Lipesium, ii. *Lipes*, lieu de mines, au Pérou.
LIPINGA, æ. *Liping*, ville de la province de Queicheu, à la Chine.
LIPIRE. *Faire le cri du Milan.*
LIPPA, æ. *Lippa*, petite ville fortifiée de la haute-Hongrie.
LIPPIA, æ. *La Lippe*, riviere de Westphalie, en Allemagne. *Lippe*, ou *Lipstat*, ville Anséatique.
LIPPIRE. *Etre chassieux. Avoir mal aux yeux.*
LIPPITUDO, inis. *Chassie. Lippitude*; terme de Médecine.
LIPPUS, a, um. *Chassieux.*
LIPPUS, i. *Lippo*, nom propre d'une petite riviere, & d'une ville de la Natolie.
LIPSIA, æ. *Voyez* Leipsia, æ.
LIPUDA, æ. *La Lipuda*, petite riviere de la Calabre citérieure.
LIQUABILIS, ile. *Qui se peut fondre; qui se peut liquéfier.*
LIQUARE. *Fondre, dissoudre, liquéfier; clarifier.*
LIQUAMEN, inis. *Le jus d'une chose que l'on exprime.*
LIQUATOR, oris. *Fondeur.*
LIQUATORIUM, ii. *Fondoir*; terme de Bouchers.
LIQUEFACERE. *Fondre, liquéfier. Dissoudre.*
Actio liquefaciendi. *Liquéfaction. Fusion.*
Plus justò liquefieri. *Décuire.*
LIQUENS, entis. *Liquide, fluide.*
LIQUENTIA, æ. *Livenza*, nom propre d'une riviere de l'Etat de Venise, en Italie.
LIQUESCERE. *Se fondre, se liquéfier.*
LIQUET. *Il appert*; terme de Palais.
LIQUI. *Couler, se fondre.*
LIQUIDE. *Liquidement, clairement, nettement.*
LIQUIDITAS, atis. *Liquidité, fluidité. Clarté, netteté.*
LIQUIDIUSCULUS, a, um. *Un peu liquide.*
LIQUIDO. *Liquidement, d'une maniere liquide.*
LIQUIDUM, i. *L'eau.*
LIQUIDUS, a, um. *Liquide, fluide. Clair, net.*
Ærarii regii pars liquidior. *Les plus clairs deniers du trésor royal.*
Patrimonii pars liquidior. *Le plus clair du bien.*
LIQUOR, oris *Liqueur, corps fluide, humeur coulante.*
LIRA, ræ. *Sillon.*
LIRA, æ. *Lire*, nom de plusieurs villes.
LIRATIO, onis. *L'action de sillonner. Sillage, seillure.*
LIRINUM, i. *Huile de lis.*
LIRINUS, a, um. *De lis.*
LIRIOPE, es. *Liriope*, Nymphe.
LIRIS. *Le Garigliano*, ou *le Gariglan*, grande riviere du Royaume de Naples.
LIRIUM *ou* LIRION. *Voyez* Lilium.
LIRIZINUS, i. *La Lizaine*, petite riviere de Normandie.
LIS, litis. *Procès, procédure, chicane, différend, contestation en justice, litige. Plaid*, vieux terme de Pratique.
Litem agere, promovere. *Plaider, procéder. Poursuivre, instruire un procès.*
Litis accessionem facere. *Former une demande incidente. Reconvenir*; terme de Palais.
Lis intentata. Litis inchoatæ prolatio. *Litispandence.*
Lites uno die cum subditis omnibus jus componendi. *Droit de menée.*
LISÆ, arum. *Les veines jugulaires.*
LISBONNA, æ. *Voyez* Olissipo, onis.
LISERPALUS, li. *Léerpole; Léverpole* ou *Liwerpole*, bourg du Comté de Lancastre, en Angleterre.
LISMORA, æ. *Lismore*, ville de la Momonie, en Irlande.
LISPORA, æ. *Lispor*, petite ville du Royaume de Décan, en la presqu'isle de l'Inde deçà le Gange.
LISSA, æ. *Ceuta. Voyez* Septa.
LISSA, æ. *Lissa*, Isle du golfe de Venise.
LISTO, & Gniosa. *Listo*, & *Gniosa*, petites Isles de la mer Méditerranée.
LITA, æ. Lite, es. *Lite*, nom de divinités payennes.
LITANIA, æ. *Litanie*; terme de Liturgie.
LITARE. *Faire un Sacrifice agréable.*
LITEMUS, i. *Crotte de souris, & de rat.*
LITHA, æ. *Leith* ou *Lyth*, bourg de la Lothiane, en Ecosse.
LITHARGYRIUM, & LITHARGYRUS, i. Argenti plumbo misti spuma. *Litharge.*
LITHESIUS, ii. *Lithésien*, surnom de l'Apollon de Melée *ou* Melia.
LITHIASIS, is. *Lithiasie*; terme de Médecine.
LITHOBOLIA, um. *Les Lithobolies*, fête qui se célébroit autrefois à Trézène.
LITHOCOLLA, æ. *Mastic.*
Lithocollâ glutinare. *Mastiquer.*
LITHOPROSOPUS mons. *Aujourd'hui* Pragosum promontorium. *Voyez ce dernier.*
LITHOSPERMUM, i. *Gremil* ou *l'herbe aux perles*, plante.
LITHOSTROTOS, i. *Pavé de pierre.*
LITHOSTROTUS, a, um. *Pavé de pierres.*
LITHOTOMIA, æ. *La taille, l'opération de la pierre. La lithotomie*; terme de Chirurgie.
LITHOTOMUS, mi. *Opérateur pour la pierre; qui taille ceux qui ont la pierre; qui tire la pierre de la vessie. Lithotomiste*; terme de Chirurgie.
LITHUANIA, æ. Litavia, æ. *La Lithuanie*, partie des Etats du Roi de Pologne.
LITHUANICUS, a, um. *Lithuanique. Qui appartient à la Lithuanie.*
LITHUANUS, a. *Lithuanien, habitant de la Lithuanie.*
LITICEN, inis. LITICINA, æ. *Qui sonne du clairon.*
LITIGANS, antis. *Plaidant, plaideur.*
Callidæ, fraudulentæ litigantium rationes. *Tour de chicane; mauvaise subtilités, chicanerie, chicane.*
LITIGARE. *Plaider, avoir des procès. Disputer, contester, troubler. Tirer au court-bâton.*
Callidè & fraudulenter litigare. *Chicaner.*
LITIGATIO, onis. *Procès, chicane, trouble, dispute, querelle.*
LITIGATOR, oris. *Plaideur, processif, chicaneur, diable en procès.*
LITIGIOSUS, a, um. *Plaideur, processif, chicaneur. Qui aime les procès; litigieux, contentieux.*
LITIGIUM, ii. *Procès, dispute, différend, querelle.*
LITOMERIUM, & Litomiersa, æ. *Litoméritz* ou *Leitoméritz*, ville de la Bohême.
LITTEBURGUM, gi. *Littlebourg; Littleboroug*, bourg du Comté de Nottingham, en Angleterre.
LITTERA, ræ. *Lettre de l'alphabet; caractere.*
Litterarum elementa. *Alphabet.*
Littera designans. *Lettre caractéristique.*
Litteræ sacræ. *L'Ecriture-Sainte.*
Superscripta alicui codici littera. *Cotte*; terme de Palais.
Litterarum typi. *Caractere d'Imprimerie.*
Litteræ in inferiori margine foliorum. *Signature*; terme d'Imprimerie.
Inversam litteram alterius caracteris in locum litteræ alterius deficientis collocare. *Bloquer*; terme d'Imprimerie.
LITTERÆ, arum. *Lettre, missive, dépêches.*
Litteræ amatoriæ. *Poulet.*
LITTERÆ, arum. *Les belles lettres, l'étude, les sciences.*
Navare operam litteris. *Etudier.*
Qui litteris operam dat. *Etudiant.*
LITTERALIS, ale. *Littéral; qui est suivant la lettre; qu'on prend au pied de la lettre.*
Secundùm sensum. *Littéralement.*
LITTERARIUS, a, um. *Qui appartient aux lettres. Littéraire.*
Ludus litterarius. *Classe, école.*
LITTERATE. *En homme de lettres, en homme d'érudition.*
LITTERATIO, onis. *L'étude des belles lettres.*
LITTERATOR, oris. *Erudit; pédant, latineur.*
LITTERATURA, ræ. *Littérature; doctrine, connoissance des belles lettres.*
LITTERATUS, a, um. *Lettré, savant, homme de lettres & d'érudition. Latin.*
Litterati nomen affectans. *Savantas.*
LITTERULA, læ. *Petite lettre. Lettrine*; terme d'Imprimerie.
LITTIA, & Littandia, æ. *Lettonie, Lettens, Litlande*, partie méridionale de la Livonie.
LITTOMESCUM, i. *Littomissel* ou *Leutomyssel*, bourg de la Bohême.
LITTORALIS, ale: & Littoreus, a, um. *De rivage.*
LITTUS, oris. *Bord, rive, rivage, côte.*
Littus prominens, abruptum. *Falaise.*
Littus radere. *Côtoyer.*
Ad littus appellere. *Prendre terre, terrir.*
Juxta littus navigare. *Naviger terre à terre; ranger*; termes de Marine.
LITTUS altum. *Voyez* Tarbata.
LITUBIUM, ii. *Ritorbio* ou *Retorbio*, ancien bourg de la Lombardie.
LITURA, ræ. *Effaçure, rature, raie. Enduit, couche légere, onction, liniment.*
LITURARE. *Rayer, raturer, effacer.*
LITURARIUS, a, um. *Qui se peut effacer.*
LITURGIA, æ. *Liturgie*, cérémonie de l'Eglise.
LITUS, ûs. *Onction.*
LITUUS, i. *Bâton recourbé par en haut.*
LITUUS, i. *Espece de trompette. Trompe. Litue* ou *Lituus*; terme de Médaillistes.
Acutioris soni lituus. *Clairon.*
Lituorum concentus, clangor. *Fanfare.*

Lituus

Lituus musicus. *Hautbois.*
LIVADIA, æ. *La Livadie*, province de la Grece; anciennement l'Achaïe, & l'Hellade.
LIVADOSTA, æ. *Livadosta*, ville de la Livadie.
LIUCHEUM, i. *Liucheu*, ville de la province de Suchuen, à la Chine.
LIVEDO, inis. *Couleur livide.*
LIVENTIUS, ii. *Louent*, nom propre d'homme.
LIVERE. *Etre livide, plombé, meurtri. Crever d'envie.*
LIVESCERE. *Devenir livide, plombé. Devenir envieux.*
LIUGA, æ. *Voyez* Leodium, ii.
LIVIA, æ. *Livia*, bourg du Comté de Cerdaigne, en Catalogne.
LIVIAS, adis. *Liviade*, ville de la Palestine.
LIVIDITAS, atis. *Lividité.*
LIVIDULUS, a, um, & LIVIDUS, a, um. *Livide, plombé, meurtri. Envieux, jaloux.*
LIVIUS, a. *Livius, Livia*, noms Romains.
T. Livius. *Tite Live*, Historien.
Forum Livii. *Forli*, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
LIVONIA, æ. *La Livonie*, province jointe à la Moscovie.
LIVONICUS sinus. *Le Golfe de Riga ou de Livonie.*
LIVOR, ris. *Couleur livide ou plombée. Envie, jalousie.*
LIVRIACUM, ci. *Livry*, village de l'Isle de France.
LIX, icis. *La cendre du foyer.*
LIXA, xæ. *Goujat, valet de soldat.*
Lixa culinarius. *Marmiton, fouille-au-pot.*
Lixam culinarium agere. *Marmitonner.*
LIXATUS, a, um. *Bouilli dans de l'eau.*
LIXIVIA, viæ. *Lessive, blanchissage, buanderie. Buée*, vieux mot.
Lixiviæ pars liquidior. *Le capitel.*
Lixiviæ administer, *vel* administra. *Buandier, buandiere. Blanchisseur, blanchisseuse.*
Lixiviam facere. *Décruer*; terme de Teinturier.
LIXIVIALIS, ale. *Lixivial* ou *Lexivial*; terme de Chimie.
LIXIVIOSUS, a, um. *Lixivieux*, terme de Chimie.
LIXIVIUM. *Voyez* Lixivia.
Lixivio lavare. *Blanchir, faire la lessive, lessiver.*
LIXIVIUS, a, um. *De lessive. Qui concerne la lessive.*
Lixivius cinis. *Charrée.*
Lixivii cineris canabium segestre. *Charrier.*
Lixivium labrum, vas. *Cuvier.*
LIXULA, æ. *Gâteau fait avec de l'eau, de la farine & du fromage.*
LIXUS, i. *Larache*, nom d'une ville & riviere du Royaume de Fèz, en Barbarie.

L O

LOA, æ. *Le Loet*, petite riviere de France.
LOANDA, æ. *Loanda San Paulo*, ville bâtie sur une petite île du même nom, proche la côte de Congo, en Afrique.
LOANGUM, i. *Loango*, ville capitale du Royaume de Loango, en Afrique.
LOBÆ, arum. *La paille, les gousses du millet d'Inde.*
LOBAVIA, æ. *Lobaw*, petite ville de la Michovie, dans la Prusse Ducale.
LOBREGATUS, i. *Lobregat*, riviere de Catalogne.
LOBULUS, li. *Diminutif de* Lobus. *Lobule; petit lobe*; terme de Médecine, & d'Anatomie.
LOBUS, bi. *Le bout de l'oreille.*
Pulmonis lobi. *Les lobes du poûmon.*
LOCA, orum. *Lieux. Voyez* Locus ci.
Loca secreta. *Les lieux, lieux communs.*
LOCALIS, ale. *Local; qui concerne le lieu.*
LOCANDUS, a, um. *Qui est à louer, qui est à donner à loyer.*
Locandum cubiculum. *Chambre garnie. Chambre locande.*
LOCARE. *Placer, mettre, situer. Bouter*, mot de Paysan.
LOCARE. *Louer, affermer, donner à bail, arrenter. Amodier. Allouer.*
LOCARIUM, ii. *Louage, loyer.*
LOCARNUM, i. *Locarno* ou *Luggar*, petite ville du Duché de Milan.
LOCATIO, nis. *Louage. Bail à rente, arrentement. Ferme, fermage. Location*; terme de Jurisprudence. *Loyer.*
Locatio pecorum, salvâ sorte, & mediâ lucri parte. *Chepteil, bail de bestiaux.*
Missilium ignium locatio. *Compartiment de feux.*
LOCATOR, oris. *Qui donne, & qui prend à loyer. Fermier, chetolier. Locataire. Loueur.*
LOCATUS, a, um. *Loué, affermé, arrenté, amodié. Alloué.*
LOCELLUS, i. *Petit sac. Petite bourse. Boursette. Bourson.*
LOCHTA, æ. *Lochta*, bourg de la Cajane, en Finlande.
LOCLÆ, arum. *Loches*, petite ville de la Touraine, province de France.
LOCITARE. *Louer, donner à bail, à loyer.*
LOCOMOTRIX, icis. *Locomotrice*; terme de Philosophie.
LOCKENSIS, seu LOCRIDIS sinus. *Aujourd'hui* Giracius sinus. *Voyez ce mot.*

LOCRI, orum. *Les Locres*, nom de peuple.
LOCULAMENTUM, ti. *Petite loge. Compartiment, place. Niche, nid. Renfoncement. Tablette*; terme de Maçonnerie.
Typorum loculamentum. *Casse. Cassetin & Cassetin.*
LOCULI, orum. *Bourse. Loges, places séparées. Compartimens.*
Typorum loculi. *Casse. Casetin. Cassetin.*
Loculorum opifex. *Boursier.*
LOCULUS, li. *Petit lieu, petite place. Niche. Cercueil.*
LOCUMBA, æ. *Locumba*, petite ville du Pérou.
LOCUPES, etis. *Riche, opulent. Abondant, fertile.*
LOCUPLETARE. *Enrichir.*
LOCUPLETUS, a, um. *Voyez* Locuples, etis.
LOCUS, ci. *Lieu, place, endroit, poste. Citation, passage d'un auteur. Occasion, sujet.*
Locus summus. *Le haut bout.*
Locus imus, postremus. *Le bas bout.*
Locus condictus. *Rendez-vous.*
Locorum locator, redemtor. *Placier. Loueur de chaises.*
In eundem locum reversio. *Contremarche.*
Alterius loco. *Au lieu, à la place, au défaut d'un autre.*
In alterius locum restituere. *Remplacer.*
LOCUS Dei. *Loc-Dieu*, Abbaye de France, en Picardie.
LOCUSTA, tæ. *Sauterelle, langouste, écrevisse de mer, houmar, crâbe.*
LOCUTIO, onis. *Parole. Expression, phrase, élocution, énonciation. Locution. Le parler.*
LOCUTIUS, ii. *Locutius*, faux dieu du Paganisme.
LOCUTOR, oris. *Parleur, discoureur, babillard.*
LOCUTORIUM, rii. *Parloir.*
LODABAR *ou* Lodebar. *Lodabar* ou *Lodébar*, ville de la Terre-Sainte.
LODERA, æ. *Lauder*, petite ville de l'Ecosse méridionale.
LODICULA, æ. *Diminutif de* Lodis, icis. *Couverture de lit. Castelogne. Laudier* ou *Loudier. Mante.*
LODOVICUS, Lodoïcus, Lodoïx. *Voyez* Ludovicus.
LODRONIUM, & Londronium, ii. *Lodrone* ou *Londrone*, petite ville de l'Evêché de Trente, en Italie.
LODUNENSIS, & Lausdunensis, ense. *Lodunois* ou *Londunois*; *de Loudun.*
LODUNUM, Lausdunum, Losdunum, i. *Loudun*, capitale du Lodunois, en France.
LOEMIUS, ii. *Loémien*, surnom donné à Apollon.
LOGANUS, i: & Logana, æ. *Lohne*, nom d'une riviere, & d'une principauté de la haute-Hesse.
LOGARIASTES. *Logariaste*, Officier de l'Empire de Constantinople.
LOGARITHMICE, es. *La Logarithmique; la science* ou *l'art des Logarithmes.*
LOGARITHMICUS, a, um. *Logarithmique; qui a rapport, aux Logarithmes.*
LOGARITHMUS, i. *Logarithme*; terme de Géométrie & d'Arithmétique.
LOGHA, æ. *Le Logh*, riviere de la Connacie.
LOGI, orum. *Paroles en l'air, contes, chansons.*
LOGIÆ, arum. *Les Loges*, bourg de l'Isle de France.
LOGICA, æ. *La Logique; la Dialectique.*
LOGICE, es. Idem.
LOGICUS, i *Logicien; Dialecticien.*
LOGISTA, æ. *Logiste*, Magistrat à Athènes.
LOGISTICA, æ. *La Logistique; partie de l'Algèbre.*
LOGISTORICUS, liber. *Répertoire de bons mots.*
LOGITZIUM, ii. *Logitz*, village de la Carniole.
LOGNIUS portus. *Il porto di Lognines* ou *Lognina statione*; village & port de la vallée de Démona, en Sicile.
LOGODIARRHŒA, æ. *Babil, flux de bouche, flux de paroles.*
LOGOGRAPHUS, i. *Logographe*, Officier de l'Empire.
LOGOGRIPHUS, i. *Logogriphe*, petite énigme.
LOGOTHETA. *Logothète*, Maître des Comptes.
LOGUDURIUM promontorium. *Capo di Logoduro*, province de la Sardaigne.
LOGUS, i. *Le Lug*, riviere d'Angleterre.
LOJOVOGRODIUM, ii. *Lojowogorod*, petite ville de la basse-Volhinie, en Pologne.
LOLHARDUS, & Lollardus, i. *Lolard, Lolhard, Lollard*, nom de Secte.
LOLIACEUS, a, um. *D'ivroie.*
LOLIARIUS, a, um. *Qui concerne l'ivroie.*
LOLIGO, inis. *Casseron; Calmar*, poisson volant.
LOLIGUNCULA, æ. *Petit calmar, petit casseron.*
LOLIUM, lii. *Ivroie*, mauvaise herbe.
Lini lolium. *Podagre de lin; cuscute*, plante.
LOLLENA, æ. *Lollen* ou *Lellen*, petite ville de Livadie, en Grece.
LOLODÆ regnum. *Le Royaume de Loloda, en Asie.*
LOM, & Lomus, i. *Lom*; terme de Relation.
LOMBARDIA, æ. *Voyez* Longobardia, æ.
LOMBERIA, æ. Lomberium, ii. *Lombès*, petite ville du Comté de Comminges, en Gascogne.

LOMBERTIUM, ii. *Lombers*, ville du Diocèse d'Albi, en Languedoc.
LOMENTUM, ti. *Farine de fèves.*
LOMONDUS lacus. *Le lac Lomond*, dans le Comté de Lenox, en Ecosse.
LONATUM, ti. *Lonato*, bourg de l'Etat de Venise, en Italie.
LONCHITIS, is. *Lonchite* ou *Lonkite*, plante. *Lonchite*, espèce de comète, ayant la forme d'une lance.
LONCIUM, ii. *Lonez*, petit bourg du Tirol.
LONDANUM, i. *Londano* ou *Landano*, petite ville de la Morée.
LONDINODERIA, æ. *Londondery*, ville de l'Ultonie, en Irlande.
LONDINUM; Londinium, Longidinium, ii. *Londres*, ville capitale d'Angleterre.
LONGÆVITAS, atis. *Grand âge; longue vie.*
LONGÆVUS, a, um. *Qui a un grand âge. Qui vit long-temps.*
LONGANICA, æ. *Longanico*, village situé dans le Belvédere, en Morée.
LONGANICUM, ci. *Longanico*, *Longavico* ou *Langanico*, ancienne ville du Péloponnèse.
LONGANIMIS, me: & LONGANIMUS, a, um. *Qui supporte long-temps, & avec patience. Longanime.*
LONGANIMITAS, atis. *Patience à supporter long-temps les offenses. Longanimité.*
LONGANIMITER. *Avec une grande patience.*
LONGAROLA, æ. *La Longarola*, riviere de la Morée.
LONGAVILLA, æ. *Longueville*, bourg de France, avec titre de Duché.
LONGE, longiùs, issimè. *Loin, au loin; à cent lieues.*
LONGIMANUS, i. *Longuemain*, surnom donné à Artaxerxès.
LONGIMETRIA, æ *La Longimétrie*, partie de la Géométrie.
LONGIGUITAS, atis. *Longueur. Eloignement.*
LONGINQUUS, a, um. *Eloigné, lointain, qui est loin.*
LONGINUS, i. *Longin* & *Longis*, nom propre d'homme.
LONGIPES, edis. *Qui a les pieds longs.*
LONGISARIA, æ. *Longisaria*, petite ville de Barca, en Barbarie.
LONGISCERE. *S'allonger.*
LONGITRORSUM. *En long, de long, en longueur.*
LONGITUDO, inis. *Longueur, longitude, long.*
Secundùm longitudinem situs, positus. *Qui s'étend en longueur. Longitudinal*; terme d'Anatomie & de Médecine.
LONGITURNITAS, atis. *Voyez* Diuturnitas, atis.
LONGIUSCULUS, a, um. *Diminutif de* Longus, a, um. *Longuet; diminutif de long.*
LONGOBARDI, orum. *Les Lombards*, ancien peuple d'Allemagne.
LONGOBARDIA, æ. *La Lombarbie*, grande partie de l'Italie.
LONGOBARDICUS, & Lombardicus, a, um. *Lombardique, qui a rapport à la Lombardie.*
LONGOBARDUM, i. *Longobardo*, bourg du Royaume de Naples.
LONGOFORDIUM, ii. *Longford*, petite ville de la Lagénie, en Irlande.
LONGOLARIUM, ii. *Clâre*, bourg *ou* village du Diocese de Liége, dans la forêt d'Ardennes.
LONGOSARDUM, i. *Longosardo*, petite ville de Sardaigne.
LONGOVICUM *ou* Longus vicus. *Longwick*, bourg dans le Duché de Bar.
LONGULUS, a, um. *Un peu long.*
LONGUM, gi. *Le long, la longueur.*
In longum extensus. *Longitudinal*; terme d'Anatomie & de Médecine.
Ducere in longum. *Allonger, tirer en longueur.*
LONGURIUM, ii. *La potence*, le bois d'où pend la bague dans le Manège.
Longurium ferreum. *Panture*; terme de Serrurier.
Arceræ transversi longurii. *Trésaille*; terme de Charron.
LONGURIO, onis. *Elancé, long.*
LONGUS, a, um. *Long.*
Longior quàm latior. *Barlong, barlongue.*
LONLEYUM, i. *Lonley*, nom propre d'une Abbaye de France, en Normandie.
LOOMUS, avis. *Loom*, sorte d'oiseau de riviere des pays Septentrionnaux.
LOPADIUM, ii. *Lupadi* ou *Ulubat*, petite ville de la Natolie propre, en Asie.
LOPADUSA, æ. *Lampadouse* ou *Lampédouse*, Isle de la mer Méditerranée.
LOPI desertum. *Le Désert de Lop*, dans la grande Tartarie.
LOQUABRIA, æ. *Loquabyr* ou *Lochquabyr*, nom propre d'un Comté d'Ecosse.
LOQUACITAS, atis. *Babil. Caquet, flux de bouche. Indiscrétion. Bavardise. Verbiage.*
LOQUACITER. *Avec babil, en parlant beaucoup.*
LOQUACULUS, i. *Petit babillard.*
LOQUAX, acis. *Babillard, causeur, parleur. Indiscret. Bavard. Caqueteur, discoureur.*
LOQUELA, æ. *Mot, parole, voix, langage.*
LOQUELARIS, are. *Qui concerne la parole, le langage.*
LOQUENTIA, æ. *Discours, parole.*
LOQUI. *Parler.*
Loquendi modus, usus. *Langage.*
Expeditè, facilè, commodè, concinnè loqui. *Débiter bien. Parler aisément.*
Vera loqui. *Débiter des vérités.*
Non cessare à loquendo. *Ne pas déparler.*
LOQUITARI. *Parler beaucoup.*
LORA, æ. *Lora*, bourg de l'Andalousie, en Espagne. *Lora* ou *Lorh*, bourg du Duché d'Hoheinstein, en Thuringe.
LORAMENTUM, i. *Lien, courroie, guide, harnois.*
LORARIUS, ii. *L'esclave destiné à châtier les autres.*
LORCHA, æ. *Lorch*, bourg du Duché de Wurtenberg, en Souabe.
LORDA, æ. *Lourde* ou *Lorde*, bourg de France, situé dans le Bigorre, en Gascogne.
LORETUM, i. *Lorédo*, bourg du Duché de Venise, en Italie.
LOREUS, a, um. *De courroies.*
LORICA, æ. *Cuirasse, corselet. Cotte de mailles, haubergeon, brigandine. Corps de cuirasse. Jacques de mailles.*
Lorica textilibus laminis conserta. *Anime*, espèce d'armure ancienne.
Loricâ induere. *Cuirasser.*
Loricâ protectus. *Cuirassé.*
LORICA, æ. *Retranchement, parapet, entablement.*
Lorica interior. *L'escarpe.*
LORICARE. *Cuirasser, armer d'une cuirasse. Enduire; incruster.*
LORICATUS, a, um. *Qui a une cuirasse. Cuirassé. Encuirassé. Retranché.*
Loricatus eques. *Cuirassier.*
LORICULA. *Diminutif de* Lorica.
Loricula annularis. *Cotte de mailles. Haubergeon.*
LORIPES, edis. *Qui a les pieds de travers. Pied-bot. Bécasse de mer*, oiseau.
LORUM, i. *Courroie, laniere, rêne, bride, longe, guide. Lesse. Cordon. Lisiere. Tirant.*
Ephippiariæ scandulæ lorum. *Etriviere.*
Lorum solvere. *Délonger*; terme de Fauconnerie.
Lorum ab equi cingula ad infimam capistri partem pertinens. *Martingale*; terme de Manège.
Lora cannabina equarii domitûs. *Platte-longe*; terme de Manège.
Lora vectoris sellarii. *Bricolles.*
Lorum calceatorium. *Chausse-pied.*
Virgeum, ligneolum lorum. *Lien de fagot. Hare, rouelle, riotte.*
LOTA, æ. *Lote*, poisson.
LOTHARINGIA, æ. *La Lorraine*, petit Etat Souverain.
LOTHARINGUS, a. *Lorrain; qui est de Lorraine.*
LOTHARIUS, ii. *Lothaire*, nom propre d'homme.
LOTIO, nis. *Lotion, étuvement. Baptême*; terme de Marine. *Purification*; terme de Chymie.
LOTIS, idis. *Lotide*, nom d'une Nymphe.
LOTIUM, ii. *De l'urine, du pissat.*
LOTOPHAGITES, is. *Lotophagite*, nom propre d'une île d'Afrique.
LOTOPHAGUS, a. *Lotophage*, nom de quelques anciens peuples d'Afrique, qui vivoient de fruits.
LOTOR, oris. *Qui lave. Laveur.*
Lotor regius. *Lavandier*, Officier du Roi.
Lotor balnearius. *Baigneur, étuviste.*
LOTORIUM, ii. *Bain. Piscine.*
LOTRIX, cis. *Blanchisseuse, lavandiere.*
Lotrix culinaria. *Laveuse d'écuelles, écureuse.*
LOTURA, ræ. *Blanchissage. Lavage, Lavûre.*
LOTUS, sive Melilotus, i. *Lotier*, plante.
LOTUS Ægyptiaca. *Lotus*, plante.
LOVANIENSIS, ense. *Lovanois, qui est de Louvain. Lovaniste, Docteur ou membre de l'Université de Louvain.*
LOVENSTENIUM, ii. *Lowenstein*, fort de l'île de Bomel, en Hollande.
LOVIGENNA, æ. *Lonvy*, bourg de Bourgogne, sur les confins de la Franche-Comté.
LOVITIUM, ii. *Lowicz*, petite ville du Palatinat de Rava, dans la grande Pologne.
LOVONIUM, Lovonnium, Lovanium, ii. *Louvain*, ville des Pays-Bas.
LOUTHA, æ. *Louthe*, bourg de la Lagénie, en Irlande.
LOUWENBURGUM, i. *Lowenbourg*, ville de la Poméranie Ducale.
LOXA, æ. *Loja*, petite ville du Royaume de Grenade, en Espagne. *Loja*, petite ville de la province de Quito, au Pérou.
LOXA, æ. *Lossa*, nom propre d'une petite riviere du Comté de Murray, en Ecosse.

LOXIAS, æ. *Loxias*, surnom donné à Apollon, à cause des oracles ambigus & équivoques qu'il rendoit.
LOXO, onis. *Loxon*, surnom donné à Diane.
LOXODROMIA, æ. *La Loxodromie*, l'art de naviger obliquement.
LOXODROMICUS, a, um. *Loxodromique; qui concerne la Loxodromie.*

L U

LUA, æ. *Lua*, déesse du Paganisme.
LUANUM, & Luvanum, i. *Louvain*, ville des Pays-Bas.
LUBA, æ. *Luben*, bourg *ou* petite ville de la basse Luzace. *Luben*, petite ville de la Principauté de Lignits, en Silésie.
LUBANA, æ. *Luban*, petite île de l'Océan Oriental.
LUBANIUM, ii. *Luban*, bourg de Lettonie, en Livonie.
LUBANIUS lacus. *Lubansken-sée* ou *le Lac de Luban*, en Livonie.
LUBECA, æ. Lubecum, i. *Lubeck*, ville du Cercle de la basse-Saxe, en Allemagne.
LUBECIA, æ. *Lioubette*, nom propre de femme.
LUBENTER. *Voyez* Libenter.
LUBENTIA, æ: & Lubentina, æ. *Lubence* ou *Lubentine*, déesse honorée par les Romains.
LUBIDO, inis. *Fantaisie, boutade; avertin.*
LUBLINUM, i. *Lublin*, petite ville de la haute-Pologne.
LUBOULIA, Lubloa, æ. *Lublo; Lubaw, Luboula*, petite ville du Palatinat de Cracovie, en la haute Pologne.
LUBRICARE. *Rendre glissant.*
LUBRICUM, i. *Lieu glissant.*
LUBRICUS, a, um. *Glissant, difficile, dangereux, délicat, chatouilleux.* Locus lubricus. Vestigium lubricum. *Glissade, glissoire, brise cou.*
Labi in lubrico. *Glisser.*
Fluxus, lapsus lubricus. *Glissement;* terme de Physique.
LUBRONIUM. *Voyez* Libero, onis.
LUCA, æ. *Luque, Luques* ou *Lucques;* ville capitale de la République de Lucques, en Italie.
LUCÆ, Lucciæ, Lucacense castrum. *Loches;* petite ville de la Touraine, province de France.
LUCAIÆ Insulæ. *Les îles Lucayes*, îles de l'Amérique.
LUCAIONECA, æ. *Lucayoneque;* l'une des îles Lucayes.
LUCANAR, aris. *Renardiere, terrier du renard.*
LUCANICA, æ. *La Lucanie*, nom ancien d'une contrée d'Italie.
LUCANICA, cæ. *Saucisse, saucisson, mortadelle.*
LUCANUS, a. *Lucain*, nom d'un ancien peuple d'Italie.
LUCANUS, i. *Lucain*, nom d'un ancien Poete latin.
LUCAR, aris. *Le salaire des Comédiens, levé sur les bois consacrés aux dieux.*
LUCAS, æ. *Luc, Lucas*, noms propres d'homme.
LUCCIUM, ii. *Luche;* bourg du Maine, province de France.
LUCCORIA, & Lucceria, æ. *Lusuc* ou *Lucro;* capitale de la haute-Volhinie, en Pologne.
LUCE. *En plein jour, à la clarté, en public, à découvert.*
LUCELLUM, li. *Petit grain, petit profit, petite fortune. Grivelinage.*
LUCENSIS, ense. *Luquois; qui est de Lucques.*
LUCENTUM, ti. Lucentia, æ. *Luchen* ou *Luchente*, ancien bourg des Contestans, en Espagne.
LUCEOLI, orum, & LUCEOLUM, li. *Ponte Piccioli*, ville de l'Ombrie.
LUCERE. *Luire, reluire, rendre de la lumiere, éclater.*
LUCERES, um. *Lucere*, nom de la troisième Tribu du Peuple Romain, au commencement de sa fondation.
LUCERES. *Voyez* Clerus; *c'est la même chose.*
LUCERIA Paganorum. *Lucéra delli Pagani. Nocéra;* ville du Royaume de Naples.
LUCERNA, æ. *Lampe, flambeau, falot, Fanal. Phare.*
Fundus lucernæ testudineatus. *Culot.*
LUCERNA, æ. *Lucerne;* capitale du canton de Lucerne, en Suisse. *Lucerne*, Abbaye, dans la Normandie. *Lucerne*, petite ville du Piémont, en Italie.
LUCERNARIUM, ii. *Lucernaire;* terme de Liturgie.
LUCERNULA, læ. *Petite lampe. Lampion.*
LUCESCIT. *Il fait clair, il fait jour. On voit clair à cela.*
LUCET. *Idem.*
LUCHEUM, i. *Lucheu*, ville de la province de Nanquin, à la Chine.
LUCIA, æ. *Luce*, ou *Lucie*, nom de femme.
LUCIANISTA, æ. *Lucianiste*, nom de Secte.
LUCIDA coronæ. *Alpheta, ou* Lucida coronæ; *nom d'une étoile.*
LUCIDE. *Clairement distinctement.*
LUCIDUS, a, um. *Lumineux, clair, éclatant, luisant, qui jette la lumiere & la clarté. Diaphane, transparent. Lucide;* terme Dogmatique.
Lucida luna. *Le clair de la lune.*
Lucidus color. *Clair;* terme de Peinture.
Lucidus color obscuro ritè temperatus. *Clair-obscur.*
Lucida intervalla. *Intervalles lucides;* termes de Palais.
Nebulosi cœli pars lucidior. *Clairon;* terme de Marine.
LUCIFER, i. *L'étoile de Vénus. Lucifer, le démon. Lucifer*, nom propre d'homme.
LUCIFER, & LUCIFERUS, a, um. *Lumineux, brillant, qui porte la clarté.*
LUCIFUGUS, a, um. *Qui fuit le jour, la lumiere.*
LUCILIBURGUS, i. *Voyez* Luxemburgum, i.
LUCINA, æ. *Lucine*, déesse des anciens Romains.
LUCINIUS, a, um: & LUCINUS, a, um. *Qui a la vûe basse, la vûe tendre.*
LUCIONA, æ. *Luçon*, ville Episcopale de France.
LUCIOSA, æ. *Luciose*, ou *Lucieuse;* nom propre de femme.
LUCISCUS, a, um. *Louche, qui a la vûe basse, foible.*
LUCIUS, ii. *Lucius*, nom Romain. *Luce.*
LUCIUS, ii. *Brochet, brocheton.*
Grandior lucius. *Brochet carreau.*
LUCOMORIA, æ. *Lucomorie*, ou *Locomorie;* pays de la Tartarie Moscovite.
LUCOTETIA, æ. *Voyez* Lutetia, æ.
LUCRARI. *Gagner, profiter, faire du gain, tirer du profit.*
LUCRATIVUS, a, um. *Lucratif.*
LUCRATOR, oris. *Celui qui gagne, qui profite. Gagneur.*
LUCRETIA, æ. *Lucrèce*, nom propre de femme.
LUCRETIUS, ii. *Lucrèce*, ancien Poëte latin.
LUCRICUPIDO, inis. *L'envie de gagner, l'avidité du gain.*
LUCRIFACERE. *Gagner, profiter.*
LUCRIFICARE. *Profiter, gagner.*
LUCRIFICUS, a, um. *Lucratif, qui apporte du profit.*
LUCRIFIERI. *Etre de profit, se trouver de profit.*
LUCRIFUGA, æ. *Qui fuit le gain, le profit.*
LUCRINUS lacus. *Lago di Licola*, ou *le Lac Lucrin; Lago di Tripergola; l'Averne.*
LUCRIO, onis: & LUCRIPETA, æ. *Qui cherche à gagner, qui court apres le profit.*
LUCRONIUM, ii. *Logrono*, ville de la Castille vieille, en Espagne.
LUCROSUS, a, um. *Lucratif; profitable; qui apporte du gain, du profit.*
LUCRUM, ri. *Lucre, gain, émolument, profit, avantage, bénéfice, utilité, fortune.*
Lucrum facere, percipere. *Profiter.*
Lucrum iniquum, per malam fraudem acquisitum. *Volérie. Grivelée.*
Per fraudem lucrum facere. *Ferrer la mule. Griveler.*
LUCTA, æ. LUCTAMEN, inis. LUCTATIO, onis. *La lutte, l'exercice de la lutte, l'action de lutter.*
Luctâ certare. *Lutter, combattre corps à corps; se colleter.*
LUCTARE, & LUCTARI. *Lutter, s'exercer à la lutte; combattre corps à corps; se colleter. S'efforcer. Disputer.*
LUCTATOR, oris. *Lutteur, qui s'exerce à la lutte.*
LUCTATORIUS, a, um. *Qui concerne la lutte, les lutteurs.*
LUCTATUS, ûs. *Effort.*
LUCTIFER, a, um. *Affligeant, qui cause de l'affliction.*
LUCTIFICABILIS, ile. *Plein d'affliction, plein de tristesse.*
LUCTISONUS, a, um. *Qui a un son triste, lugubre.*
LUCTUOSE. *Déplorablement, lamentablement, tristement, funestement, lugubrement.*
LUCTUOSUS, a, um. *Déplorable, lamentable, malheureux, funeste, triste, lugubre, piteux.*
LUCTUS, ûs. *Affliction qui fait pleurer. Deuil. Plainte, affliction, pleurs.*
LUCUBRARE. *Travailler pendant la nuit; passer les nuits à travailler.*
LUCUBRATIO, onis. *Ouvrage qui a couté des veilles.*
Solennes literariarum lucubrationum proscriptiones. *Affiches de Collége.*
LUCUBRATORIUS, a, um. *Qui sert au travail qui se fait pendant la nuit.*
Lectus lucubratorius. *Lit d'étude.*
LUCULENTE, & LUCULENTER. *Clairement, nettement.*
LUCULENTUS, a, um. *Clair, éclairé. Grand, beau, excellent.*
LUCUMO. *Lucumo*, arbre du Pérou.
LUCUS, ci. *Bois, bosquet, bocage. Bois consacré aux dieux.*
In lucum se condere. *Embûcher, rembûcher, se rembûcher;* terme de Vénerie.
LUCUS, i. *Luc*, bourg de la Provence. *Luc*, bourg du Dauphiné. *Luco;* bourg du Royaume de Naples.
LUCUS Augusti. *Lugo*, ancienne ville de la Galice.
LUDANUS, i. *Loudain*, nom propre d'homme.
LUDERA, æ. Lutera. Ludra, Lutra, æ. *Lure*, bourg situé en Franche-Comté.
LUDERE. *Jouer. Badiner, Folâtrer. Batifoler. S'ébatre.*
Positâ ludere pecuniâ. *Mettre au jeu.*
Benè feliciterque ludere. *Jouer à beau jeu. Avoir le coup sûr.*
Ludere aliquem. *Balotter quelqu'un, s'en mocquer; en imposer, en faire accroire.*

Ludere scurriliter. *Bouffonner, plaisanter.*
Ludendi initium. *Le début; le commencement d'une partie.*
Ludendi initium facere. *Débuter. Commencer une partie.*
LUDERSBURGUM, gi. *Ludersbourg*, petite ville du Cercle de la basse-Saxe, en Allemagne.
LUDI, orum. *Spectacles, jeux publics.*
LUDIA, æ. *Danseuse, baladine.*
LUDIBRIUM, brii. *Jouet, risée, fable, moquerie. Récréation, divertissement, passe-temps.*
Ludibrio se exponere. *Se faire moquer, se faire siffler.*
Ludibrio habere. *Tourner en raillerie, tourner en ridicule.*
LUDIBUNDUS, a, um. *Qui se joue, qui badine.*
LUDICER, a, um. *Voyez* Ludicrus, a, um.
LUDICRE. *Plaisamment, burlesquement, ridiculement.*
LUDICRUS, a, um. *Plaisant, bouffon, burlesque; qui sert d'ébattement, de récréation.*
LUDIFICARE, & LUDIFICARI. *Jouer quelqu'un, lui en faire accroire, le plaisanter, s'en moquer. Amuser, frustrer. Déniaiser. duper.*
LUDIFICATIO, onis. *Tromperie, moquerie. Niche, malice. Amusement. Déniaisement. Elusion. Fuite, échappatoire.*
LUDIFICATOR, oris. *Railleur, moqueur.*
LUDIFICATUS, ûs. *Raillerie, moquerie, risée.*
LUDIMAGISTER, tri. *Maître de jeu. Maître d'école.*
LUDIO, onis: & LUDIUS, ii. *Bâteleur. Baladin. Fagotin. Polichinel. Tabarin. Mauvais plaisant.*
Ludionum præstigia. *Bâtelage.*
LUDIUM, ii. *Le Lude*, petite ville de l'Anjou, province de France.
LUDLOA, æ. *Ludlow*, bourg du Comté de Shrop, en Angleterre.
LUDOVICA, æ. *Louise*, nom propre de femme. *Louison, Lisette*, diminutif.
LUDOVICUS, i. *Louis, Ludovic*, nom propre d'homme.
LUDUS, i. *Jeu, divertissement, passe-temps, récréation, ébattement. Jouet.*
Ludus litterarius. *Ecole, Classe.*
Ludus delicatus, concinnus. *Jeu brillant, jeu perlé*; terme de Musique.
Ludus mimicus. *Bâtelage.*
Ludum abrumpere. *Ne point donner de revanche. Couper-cul.*
Immoderatiùs ad ludum ferri. *S'acharner au jeu.*
In ludo rudis. *Qui joue mal. Jouereau.*
Ludus in verbis. *Jeu de mots.*
Puerilis ludus quo interrogantibus vox subjicitur in *ou* terminata. *Le Corbillon*, jeu.
LUERE. *Payer, racheter, expier, réparer, satisfaire.*
LUES, is. *Maladie contagieuse, peste.*
Lues venerea. *Maladie vénérienne. Vérole. Mal de Naples.*
Lue venereâ infectus, inquinatus. *Vérolé, poivré.*
LUGANUM, i. *Lugan*, ville de la province de Xansi, à la Chine. *Lugano*, ville du Duché de Milan.
LUGDA, & Luga, æ. *Lugde*, bourg du l'Evêché de Paderborn, en Westphalie.
LUGDUNENSIS, ense. *Lionnois, qui est de Lion.*
LUGDUNUM, i. *Lyon* ou *Lion*, ville de France.
LUGDUNUM Batavorum. *Voyez* Leida, æ.
LUGDUS, i. *Lugde; le feu S. Antoine*, maladie.
LUGENBURGUS, i. *Lougborow* ou *Lengborow*, bourg du Comté de Leicester. en Angleterre.
LUGERE. *Pleurer, s'affliger, se lamenter. Regretter.*
LUGIDUNUM, *aujourd'hui* Glogavia. *Voyez ce mot.*
LUGODUNUM Batavorum. *Voyez* Leida, æ.
LUGUBRE. *Tristement, lugubrement, en deuil.*
LUGUBRIS, bre. *Lugubre, funeste.*
Lugubris vestis. *Habit de deuil.*
LUGUBRITER. *Voyez* Lugubrè.
LUGUDONE. *Voyez* Liguidone.
LUGUIO, onis. *Longuion*, petite ville du Duché de Bar, aux frontieres du Luxembourg.
LUGUM, i. *Lugo*, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
LUGUM. *Voyez* Loutha, æ.
LUICHEUM, ei. *Luicheu*, ville de la province de Quantung, à la Chine.
LUISIUM. Fanum Sancti Joannis Luisii. *Saint Jean de Luz*, ville du pays de Labour, en France.
LUITIO, onis. *Payement, expiation, satisfaction. Rançon, Rachat.*
LULOSA, æ. *Voyez* Leusa, æ.
LUMA, æ. *Ronce, épine.*
LUMANUS, i. *Lomain*, nom propre d'homme.
LUMARIUS, a, um. *Plein de ronces*
LUMBARIA, æ. *Lumbier*, ancienne ville de la Navarre.
LUMBERIA, æ: & Lumberium, ii. *Voyez* Lomberia, & Lomberium.
LUMBRICUS, ci. *Ver de terre.*
LUMBUS, i. *Rein. Lombe*; terme d'Anatomie. *Le Râble.*
Lumbi, orum. *Les reins, l'échine; l'esquine*; terme de Manège.
Lumbus vitulinus, cervinus. *Longe de veau, longe de cerf.*
LUMEN, inis. *Lumiere, clarté, jour. Flambeau. Lustre, éclat.*
Lumen afferre. *Apporter de la clarté, de la chandelle; éclairer.*
Lumine privare. *Oter les vûes d'une maison. Eborgner*; terme bas.
Adverso lumine. *A contre-jour.*
LUMETUM, ti. *Lieu plein de ronces.*
LUMINARE, is. *Lumiere, luminaire.*
LUMINOSUS, a, um. *Clair, éclairé. Lumineux.*
Luminosum ædificium. *Bâtiment bien percé, bien éclairé.*
LUMSA, æ. *Lomsa* ou *Lumsa*, petite ville du Palatinat de Czersko, en Pologne.
LUNA, æ. *La lune*, planète.
Lunæ dies. *Le lundi.*
Menstruus lunæ cursus. *Lunaison.*
De die lunæ monitio. *Annonce du jour de la lune, de la date de la lune; l'annonce qu'en fait le Datier dans l'Ordre de Fontevraut.*
LUNA, æ. *Luna*, bourg du Royaume d'Arragon, en Espagne.
LUNA nova. *Voyez* Sarzana.
LUNÆ lacus. *Mansée* ou *Mousée*, lac de l'archevêché de Saltzbourg, en Allemagne.
LUNÆ portus. *Voyez* Spediæ sinus.
LUNARE. *Courber, plier en croissant.*
Arcum lunare. *Entoiser un arc*, vieux terme.
LUNARIA, æ. *Lunaire*, plante. *Bulbonac*, plante.
LUNARIS, are. *Lunaire; qui appartient à la lune.*
LUNATICUS, a, um. *Lunatique.*
LUNATUS, a, um. *En lune, en croissant. Papelonné*; terme de Blason.
Lunatum propugnaculum. Lunata munitio. *Demi-lune*, ouvrage de fortification.
Lunatum propugnaculum utrinque, forcipis in morem munitum. *Demi-lune tenaillée.*
Lunatum propugnaculum cornutis operibus instructum. *Demi-lune accornée.*
LUNDA, æ. Lundis, is. *Lunden* ou *Lunder*, petite ville du Duché de Holstein.
LUNDINIA, æ. *Voyez* Londinum.
LUNDIS, Lundinum Scanorum. *Lund* ou *Lunden*, ville de la province de Schonen, en Suède.
LUNEBURGUM, i. *Lunebourg*, ville de la basse-Saxe.
LUNELLUM, i. Lunelium, ii. Lunate, es. *Lunel*, petite ville du bas Languedoc, en France.
LUNERA, æ. *Lunera* ou *Alumera*, montagne de la terre de Labour.
LUNEVILLA, æ. *Luneville*, bourg du Duché de Lorraine.
LUNGGANUM, i. *Lunggan*, ville de la province de Suchuen, à la Chine.
LUNGLIUM, ii. *Lungli*, ville de la province de Queicheu, à la Chine.
LUNI-SOLARIS, are *Luni-solaire*; terme d'Astronomie & de Chronologie.
LUNULA, læ. *Bague. Petit croissant. Mosette* ou *Mozette*; terme de Cordeliers & de Récollets.
Lunula resupina. *Croissant montant.* Lunulæ obversæ. *Croissans adossez.* Inversæ. *Renversez, couchez.* Lunulæ versis in scuti latus cornibus. *Croissans tournés.* Adversis cornibus positæ. *Affrontés, appointés.* terme de Blason.
LUNULÆ, arum. *Les Satellites de Jupiter, & ceux de Saturne.*
LUNUS, i. *Lunus*, faux dieu des Payens.
LUPA, pæ. *Louve*, la femelle du loup. *Femme de mauvaise vie; prostituée.*
Lupæ catulus. *Louvat, Louveteau, Louvet.*
Coire cum lupâ. *Ligner*; terme de Vénerie.
LUPA, & Luva, æ. *Le Loing*, riviere du Gâtinois, en France.
LUPA, æ. *La Louve*, petite riviere de France, dans la Franche-Comté. *La Loupe*, petite riviere de France, dans la Normandie.
LUPANAR, aris. *Lieu de débauche. Bordel. Boucan.*
LUPANARIUM, ii. Idem.
LUPARA, ræ. *Le Louvre*, Palais magnifique du Roi, à Paris.
LUPARA, ræ. *Louvres en Parisis*, bourg de l'Isle de France.
LUPARARIA, æ. *Etrangle-loup*, plante.
LUPARIUS, a, um. *De loup.*
Luparius instructus. *La louveterie, équipage de la chasse du loup.*
Luparius venator. *Louvetier*, Officier de la chasse du loup.
LUPATUM, & LUPATUS, ti. *La partie du mors, qu'on appelle l'embouchure. Les morailles. Pas d'âne. Poire secrete*; termes d'Eperonnier.
Equo lupatum indere. *Emboucher un cheval.*
Lupatos equi catellâ restringere. *Gourmer un cheval; lui attacher la gourmette.*
Lupatum denticulatum. *Siguette*; terme de Manège.

LUPENTIUS, ii. *Louvent*, nom propre d'homme.
LUPERCA, æ. *Luperca* ou *Luperque*, deesse chez les Romains.
LUPERCAL, alis. *Lupercal*, nom propre d'un lieu de l'ancienne Rome.
LUPERCALIA, ium. *Les Lupercales*, fêtes Romaines à l'honneur du dieu Pan.
LUPERCIACUM, ci. *Louvercy*, lieu situé dans la Champagne, province de France.
LUPERCIACUM, i. *Leurcy*, bourg du Nivernois, province de France.
LUPERCIO, onis. *Leurçon*, village du Perche, province de France.
LUPERCUS, i. *Luperque*, Prêtre du dieu Pan.
LUPIA, Lupias, & Luppia, æ. *Voyez* Lippia, æ.
LUPICIDA planta. *Tue-loup*, espèce d'Aconit.
LUPIFER, i. *Lupifere*, nom d'Office.
LUPILLI, orum. *Jettons ou pièces de fer blanc, que les Comédiens emploient sur le théâtre.*
LUPILLUS, i. *Petit loup; louveteau, louvat.*
LUPINARIUS, ii. *Lupinaire*, marchand de lupins.
LUPINUM *aujourd'hui* Majævilla. *Voyez ce mot.*
LUPINUM, & LUPINUS, i. *Lupin*, plante.
LUPINUS, a, um. *De loup.*
Lupinos catulos edere. *Louveter.*
LUPIRE. *Etre affamé comme un loup.*
LUPPIA, æ. *Loppie*, pays de la Tartarie Moscovite.
LUPULARIA, ium. *Houblonniere.*
LUPULATUS, a, um. *Fait de houblon.*
LUPULUS Salictarius: & LUPUS salictarius. *Houblon*, plante.
LUPUS, pi. *Loup*, animal feroce.
Lupus molossus. *Loup mâtin.*
Lupus vertagus. *Loup levrier.*
Lupus cervarius. *Loup cervier.*
Lupi cubile, fovea. *Déchaussures*; terme de Vénerie.
Homo homini lupus. *Les hommes sont des loups les uns aux autres.*
Lupus in fabulâ. *Qui parle du loup en voit la queue.*
Inter canem & lupum. *Entre chien & loup. Sur la brune.*
Lupum conclamare. *Faire une battue ou un trictrac. Chasser au loup.*
Lupus antropophagus. *Loup-garou.*
Lupus manuarius. *Détret*, espèce d'étau.
Lupus tractorius. *Louve*, piece de fer qu'on attache à la corde d'une grue.
Lupi helciarii cuneus. *Louveteau.*
LUPUS, i. *Loup*, nom propre d'homme.
LUPUS, i. *Le Loup*, petite riviere de Provence, en France.
LURCARI. *Goinfrer, dévorer.*
LURCO, onis. *Gourmand, goinfre.*
LURIDUS, a, um. *De couleur de cuir; pâle, livide.*
LURINUM, i. *Luri*, ancien bourg de l'Isle de Corse.
LUROR, oris. *Pâleur.*
LURRA, æ. *Lorgha* ou *Lorhoe*, bourg de la Momonie, en Irlande.
LUSARCHIA, æ. Lusarca, æ. *Lusarche*, bourg de l'Isle de France.
LUSATIA, æ. *La Lusace*, province d'Allemagne.
LUSCA, cæ. *Borgnesse, femme louche.*
LUSCINIA, niæ. *Rossignol*, petit oiseau.
LUSCINIOLA, æ. *Petit rossignol.*
LUSCIOSITAS, atis *Maladie des yeux, foiblesse de la vûe.*
LUSCIOSUS, a, um: & Luciscíosus, a, um. *Qui a la vûe basse. Louche.*
LUSCITIO, onis. *Foiblesse de vûe.*
LUSCUS, ci. *Borgne; qui n'a qu'un œil, louche, bigle.*
LUSDIUM, ii. Lusdum, i. *Voyez* Ludium ii.
LUSIO, onis. *Jeu, l'action de jouer. Partie.*
Lusionis iteratio. *Revanche.*
LUSITANIA, æ. *La Lusitanie*, aujourd'hui *le Portugal.*
LUSITARE. *Jouer souvent.*
LUSONIA Insula. *Voyez* Manilla Insula.
LUSOR, oris. *Joueur.*
LUSOR, oris. *Lusre, Ludre*; nom propre d'homme.
LUSORIUS, a, um. *De jeu; qui concerne le jeu.*
LUSTRALIS, ale. *Lustral, de purification.*
Lustralis aqua. *Eau benite. Eau lustrale.*
Lustrales fontes. Piscina lustralis. *Les fonts baptismaux.*
LUSTRAMEN, inis. *Recherche, visite, revûe.*
LUSTRAMENTUM, ti. *Guérison faite par enchantement.*
LUSTRARE. *Purifier par un sacrifice. Voir, chercher, parcourir, visiter, faire une revision.*
Lustrantis se Virginis festivitas. *La Purification. La Chandeleur.*
LUSTRARI. *Courir les lieux de débauche.*
LUSTRATIO, onis. *Sacrifice de purification, d'expiation, expiation, lustration. Recherche, visite, l'action de parcourir, de visiter, de rechercher. Revûe, montre. Ronde.*
Altera per contrariam viam vigiliarum lustratio. *Contre-ronde.*

LUSTRATOR, oris. *Qui purifie, qui cherche par tout.*
LUSTRIA, orum. *Les fêtes de Vulcain.*
LUSTRICUS, a, um. *De purification.*
LUSTRIFICUS, a, um. *Qui sert à purifier.*
LUSTRUM, i. *Purification, sacrifice expiatoire. Revûe, montre, dénombrement. Antre, taniere, retraite des bêtes féroces. Bauge, fort, terrier. Lieu de débauche, de prostitution, bordel, boucan, bordeau.* vieux mot.
LUSUS, ûs. *Jeu, amusement.*
Lusus in verbis. *Allusion, jeu de mots*; terme de Rhétorique.
Redintegrandi lusûs aliquem expectatione frustrari, vel repetendi lusûs alicui facultatem adimere. *Couper-cul*; terme de Joueurs.
LUSUS fluvius. *Lusu*, riviere de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
LUTEA, æ. *Guède, souci d'eau*, fleur.
LUTAMENTUM, ti. *Bauge* ou *Bauche*, mur de terre & de paille.
LUTARE. *Luter, enduire du mortier; boucher, avec du lut. Torcher.*
LUTARIUS, a, um. *Qui se tient dans la boue, dans la vase, dans le limon.*
LUTEMBERGA, æ. *Lutenberg*, bourg du Cercle d'Autriche.
LUTEOLA, æ. *Gaude*, plante.
Luteolâ tingere. *Gauder, teindre avec de la gaude.*
LUTEOLUS, a, um. *Qui est d'un jaune clair.*
LUTESCERE. *Devenir bourbeux, se changer en boue.*
LUTETIA, æ. Lutetia Parisiorum. *Paris*, ville capitale de la France.
LUTEVA, æ. Leotera, Leoterensium civitas. *Lodève*, ville du bas-Languedoc, en France.
LUTEUS, a, um. *De boue, de fange, de terre, de vase.*
Luteus color. *Massicot.*
Constructio lutea. *Bousillage.*
Structor luteus. *Bousilleur.*
LUTHA. *Voyez* Loutha.
LUTHERANISMUS, i. *Le Luthéranisme; les sentimens de Luther sur la Religion.*
LUTHERANUS, i. *Luthérien; qui professe le Luthéranisme.*
LUTHERUS, i. *Luther*, chef d'hérésie.
LUTI pons. *Voyez* Leitæ pons.
LUTITIA, æ: Leutitia, æ. *Loytz*, petite ville du Comté de Gutzkow, en la Poméranie Ducale.
LUTKENBURGUM, i. *Lutkenbourg*, bourg *ou* petite ville du Duché de Holstein.
LUTOR, oris. *Pâleur. Jaunisse.*
LUTOSA, æ. *La Lôse*, petite riviere du Duché de Bourgogne, en France.
LATOSÆ, arum. *Louses*, lieu situé dans le Diocese de Troies, en Champagne.
LUTOSE. *Salement, vilainement.*
LUTOSUS, a, um. *Boueux. Plein de boue, & de fange. Fangeux, gâcheux, limoneux. Crotté.*
LUTRA, æ. *Loutre*, animal amphibie.
LUTRA, æ. *Le Lauter*, riviere du Palatinat du Rhin.
LUTRA Cæsarea. *Kaisers Loutern* ou *Caséloutre*, ville du Cercle Electoral du Rhin.
LUTRABURGUM, *ou* Lutræ castrum. *Lauterbourg*, bourg d'Alsace.
LUTREUS, a, um. *Fait de poil de Loutre.*
LUTTERVORTIUM, ii. *Lutterwort*, bourg du Comté de Leicester, en Angleterre.
LUTULARE. *Crotter, couvrir de boue.*
LUTUM, ti. *Boue. Crotte, ordure, fange. Lut*; terme de Chimie.
Luto aspergere. *Crotter, éclabousser, embouer.*
Conficta luto domus. *Une maison bâtie de boue & de crachat.*
Purgandæ luto urbis curator. *Boueur.*
Luto construere. *Bousiller.*
Luto inspersus. *Crotté, éclaboussé.*
Lutum injectum. *Eclaboussure.*
Lutum decutere; luto purgare. *Décrotter.*
Decutiendi luti officium exercens. *Décrotteur.*
Lutum paleatum. *Torchis.*
Luto obducere. *Maçonner grossierement. Hourder.*
LUTUM, ti. *Guède, pastel.*
LUTZA, æ. Lutzenum, i. *Lutzen*, petite ville *ou* bourg de la haute-Saxe.
LUTZELSTEINUM, i. Parva Petra. *Lutzelstein*, bourg situé sur une montagne, en Alsace.
LUX, lucis. *Lumiere, clarté, jour, splendeur.*
Lucem præbere, afferre. *Eclairer.*
In lucem edere. *Mettre au jour. Faire naître.*
Mediâ in luce. *En plein jour, en plein midi.*
Ante lucem experrectus. *Eveillé; esperlucat.*
LUXARE. *Déboêter, disloquer, démettre. Luxer*; terme de Médecine & de Chirurgie.
LUXATIO, onis. *Dislocation, déboêtement; luxation*; terme de Chirurgie.

LUXEMBURGUM, gi. *Luxembourg*, ville des Pays-Bas, capitale du Duché de Luxembourg.
LUXOVIUM, ii. *Luxeul* ou *Luxeu*, gros bourg & Abbaye de la Franche-Comté.
LUXURIA, æ. *Luxe, dérèglement, excès, dépense outrée. Dissolution, débauche, abandonnement à ses passions.*
LUXURIANS, antis. *Luxurieux, qui aime le luxe. Emporté.*
Nimium luxurians ramus. *Branche furieuse;* terme de Jardinage.
LUXURIARE & LUXURIARI. *Se laisser emporter à ses passions, s'abandonner au luxe, faire des profusions. S'emporter, s'échapper;* terme de Jardinier, qui veulent dire, *pousser* ou *produire avec trop d'abondance.*
LUXURIES. *Voyez* Luxuria. *Voyez* Luxus, ûs.
LUXURIOSUS, a, um. *Luxurieux, qui vit dans le luxe.*
LUXUS, ûs. *Luxe, somptuosité, profusion, superfluité; piaffe, parade, bombance.*
LUXUS, a, um. *Démis, déboëté, disloqué.*
LUZA. *Voyez* Bethel. *C'est le même.*
LUZZIUM, ii. *Luzzi*, bourg de la Calabre citérieure, dans le Royaume de Naples.

L Y

LYÆUS, i. *Surnom du dieu Bacchus.*
LYCÆUM, æi. *Le Lycée*, fameuse école à Athènes.
LYCANTHROPIA, æ. *Lycanthropie; fureur, folie.*
LYCANTHROPUS, i. *Lycanthrope, fou, furieux, mélancolique. Loup-garou.*
LYCAONIA, æ. *Lycaonie*, ancienne province de l'Asie mineure.
LYCAONIUS, a. *Lycaonien; de Lycaonie.*
LYCHNIDUS, di. *Voyez* Achridus, di.
Lychnidus lacus. *Voyez* Achridis lacus.
LYCHNIS, idis. *Lychnis; passe-fleur*, plante.
LYCHNOBIUS, ii. *Qui passe sa vie à la chandelle.*
LYCHNUCHUS, i. *Chandelier à branche, lustre.*
LYCHNUS, i. *Lampe.*
LYCIA, æ. *La Lycie*, province de l'Asie Mineure.
LYCIA. *Aujourd'hui* Mentefelia. *Voyez ce mot.*
LYCIARCHA, æ. *Lyciarque*, ancien Magistrat *ou* Pontife de Lycie.
LYCISCA, æ. *Espèce de chien, qui tient du loup.*
LYCISCUS, i. *Poulie sans essieu.*
LYCIUM, ii. *Pyxacantha*, arbrisseau épineux.
LYCOCTONUM, i. *Tue-loup*, plante.
LYCOPERDON vulgare. *Vesse de loup*, sorte de plante.
LYCOPHONOS. *Tue-loup*, plante.
LYCOPSIS, idis. *Lycopsis*, plante.
LYCOSTOMUS, i. *Anchois*, petit poisson de mer.
LYCTERÆ, arum. *Voyez* Letterum, i.
LYCURGUS, i. *Licurge* ou *Lycurgue*, nom propre d'homme.
LYCUS, ci. *Le Lico*, petite riviere de la Natolie.
LYCUS fluvius. *Aujourd'hui* Platanus fluvius. *Voyez ce dernier.*
LYDA & Lidda, æ. *Lydda* ou *Lydde*, petite ville de la Tribu d'Ephraim.
LYDÆ, arum. *Aujourd'hui* Giva. *Voyez ce mot.*
LYDIA, æ. *La Lydie*, ancienne province de l'Asie mineure.
LYDIUS, a, um. *Lydien, de Lydie.*
Lapis Lydius. *La pierre d'aimant.*
LYE, es. *Lyé*, surnom donné à la lune par les Siciliens.
LYMICUS finus. *Le canal de Lymfiord* ou *d'Alborg*, dans la mer Baltiqne.
LYMPHA, æ. *Eau. Humeur aqueuse. Lymphe;* terme d'Anatomie.
LYMPHARI. *Devenir fou, se troubler, entrer en fureur.*
LYMPHATIO, onis: & LYMPHATUS, ûs. *Extravagance, frénésie, fureur, folie.*
LYMPHATICUS, a, um. *Frénétique, extravagant, furieux, visionnaire.*
Vasa lymphatica. *Vaisseaux lymphatiques;* terme d'Anatomie.
LYNCEUS, a, um. *De lynx. Qui a des yeux de lynx. Pénétrant, clairvoyant.*
LYNCURIUM, ii: & LYNCURIUS, ii. *Lyncurius*, pierre formée de l'urine du lynx coagulée. *Ambre, Karabé, succin.*
LYNIUS fluvius. *Le Leine*, riviere de la basse-Saxe.
LYNX, Lyncis. *Lynx*, animal.
LYPTOVIA, æ. *Lypeze* ou *Lipsch*, petite ville de la haute-Hongrie.
LYRA, æ. *Lyre*, ancien instrument de Musique. *Luth. La Lyre*, constellation septentrionale.
LYRICEN, icinis. *Joueur de lyre.*
LYRICUS, a, um. *Lyrique; qui se pouvoit chanter sur la lyre.*
LYRIS. *Voyez* Liris.
LYRISTES, æ. *Joueur de lyre.*
LYSANDER, ri. *Lysander* ou *Lisandre*, nom propre d'homme.
LYSBONA, æ. *Lisbone*, capitale du Portugal.
LYSIMACHIA, æ. *La Corneille* ou *la Lisimachie*, plante.
LYSIMACHUS, i. *Lysimachus* & *Lysimaque*, nom propre d'homme.
LYSTRA, & Lystra, orum. *Lystre*, ancienne ville de Galatie, dans l'Asie mineure.
LYSTARMIS promontorium. *Aujourd'hui* Obium promontorium. *Voyez ce mot.*
LYTRA, æ. *Une Loutre.*
LYTTA, æ. *Petit ver qui est sous la langue des chiens.*

M

MAC

MAANSELHA, *ou* Isthmus Sueciæ. *Maanselhe*, Isthme qui sépare la Mer blanche du Lac Onéga.
MAARA Sidoniorum. *Maara*, place des Sidoniens, dans la Tribu d'Aser.
MABANUM, ni. *Maban*, bourg de l'Ecosse méridionale.
MABRA, æ. *Mabra*, ville du Royaume d'Alger, en Barbarie.
MACAREUS, i. *Macarée;* fils d'Eole, dieu des vents.
MACARIA, æ. *Macarie*, ancien nom de l'Isle de Chypre.
MACARIUS, ii. *Macaire*, nom propre d'homme.
MACARMEDA, æ. *Marcarméda*, petite ville de la Barbarie, en Afrique.
MACARONEA Poësis. *Macaronnée*, pièce de vers en style burlesque, & d'un latin d'une espèce particuliere. *Macaronisme.*
MACARONESOS. *L'heureuse Macaros*, ou *l'Isle l'heureuse.* Aujourd'hui *Candie*, Isle de la mer Méditerranée.
MACARONICUS, a, um. *Macaronique.*
MACARSCA, æ. *Macarska*, petite ville & port de la Dalmatie.
MACASSARIA, æ. *Macassar*, nom d'une ville & d'un Royaume, dans l'Isle de Célèbes, dans l'Océan oriental.
MACAUM, i. *Macao, Amaco*, ville de la province de Quantung, à la Chine.
MACCALENUS, i. *Maccalein*, nom propre d'homme.
MACCHIA, æ. *Machia*, village, *ou* bourg de la Capitanate, dans le Royaume de Naples.
MACEDO, onis. *Macédonien, de Macédoine.*
MACEDONIA, æ. *La Macédoine*, partie de la Grece.
MACEDONIANUS, a. *Macédonien*, nom de Secte.
MACEDONIUS, ii. *Macédone*, ou *Macédonius*, nom propre d'homme.
MACEDONIUS, a, *Macédonien, de Macédoine.*
MACELLARIUS, ii. *Boucher, Chaircutier.*
MACELLARIUS, a, um. *De boucher, de chaircutier; de marchand de poisson*, ou *de marée.*
MACELLUM, i. *Boucherie. Tuerie.*
MACELLUS, a, um. *Un peu maigre.*
MACER, cra, crum. *Maigre, sec, mince, décharné, affamé. Bas;* terme de Fauconnerie.
MACER, cri. *Macer*, arbre qui croît en Barbarie.
MACER, ri. *Macri*, village de la Romanie. *Macri*, ancien bourg de l'Isle de Samo, dans l'Archipel.
MACER, cri. *Le Macre*, riviere d'Afrique.
MACERARE. *Macérer. Détremper, gâcher, faire tremper, faire rouir. Amaigrir, exténuer. Essimer;* terme de Fauconneries. *Digérer;* terme de Chimie & de Pharmacie. *Mortifier, matter.*
Calcem macerare. *Eteindre de la chaux.*
MACERARIUM, ii. *Rutoir, le lieu où l'on fait rouir le chanvre.*
MACERATA, æ. *Macérata*, bourg de l'Etat de l'Eglise. *Macérata*, bourg de la terre de Labour, dans le Royaume de Naples.
MACERATIO, onis. *Macération, mortification. Trempe.*
MACERE, maceo. *Maigrir, devenir maigre.*
MACERESCERE. *S'amollir, s'attendrir.*
MACERIA, æ, & MACERIES, ei. *Muraille, mazure.*
MACERIÆ, arum. Maderiacum, ci. *Mézieres*, ville de Champagne, sur la Meuse.
MACESCERE. *Amaigrir, devenir maigre, maigrir.*
MACHABÆI, orum. *Les Machabées*, les fils du Prêtre Mathatias.
MACHACACUM, & Machasacum promontorium. *Le cap de Machacaca*, en Biscaye.
MACHÆRA, æ. *Epée, sabre, espadon, coutelas. Flamberge.*

MACHÆRIUM, ii. *Couperet; couteau de Boucher.*
MACHÆROPHORUS, ri. *Porte glaive. Traîneur d'épée. Machérophore*, nom d'une milice des Egyptiens & des Grecs.
MACHANEUS, ei. *Machanée*; terme de Calendrier.
MACHARISMUS, i. *Macharisme*; terme de Liturgie.
MACHEDA, æ. *Maquéda*, bourg & château de la Castille vieille, en Espagne.
MACHERUS, & MACHÆRUS, i. *Macheron* ou *Macheronte*, forteresse de la Judée.
MACHIANUM, i. *Machian*, nom propre d'une Isle de l'Océan oriental.
MACHIAVELLISMUS, i. *Le Machiavelisme.*
MACHIAVELLISTA, æ. *Machiaveliste.*
MACHIAVELLUS, i. *Machiavel*, nom propre d'un politique impie.
MACHICOLIUM, ii. *Machecou*, petite ville de France.
MACHINA, næ. *Machine, engin, instrument.*
Machinarum artifex. *Machiniste, ingénieur.*
Machinarum magister. *Grand-maître des machines*, aujourd'hui *Grand-maître de l'Artillerie.*
Machina poliendis lævigandisque telis, & holosericis comparata. *Calendre*; terme de Manufacture.
Machina comica, machina chorealis. *Machine de théâtre, machine de Ballet.*
Machina devolvens dolia. *Poulain*; terme de Tonnelier.
MACHINALIS, ale. *Machinal; de machine.*
MACHINAMENTUM, i. *Machine, engin, câbre*; terme de Marine. *Guindoule. Gérance.*
MACHINARI. *Machiner, brasser, tramer, inventer, intriguer, minuter, ourdir.*
MACHINATIO, nis. *Machine, instrument, engin. Ressort, invention; équipée. Machination.*
MACHINATOR, oris. *Machiniste, inventeur, machinateur.*
Clandestinarum machinator artium. *Intrigueur, entremetteur.*
MACHINATRIX, icis. *Intriguante, entremetteuse.*
MACHINOSUS, a, um. *Industrieux, fait avec artifice.*
MACHINULA, æ. *Petite machine.*
Machinula ænea intricata. *Vétille.*
MACHLESNA, æ. *Machlesna*, riviere de la Turquie, en Europe.
MACHLIS, is. *Machlis*, animal.
MACHRA. Machra Regis. *Konigsmachren*, bourg du Duché de Luxembourg.
MACHUTUS; Machutes. *Maclou, Malo*, nom d'homme.
MACIARE. *Maigrir, amaigrir, exténuer. Essimer*; terme de Fauconnerie.
MACIARI. *Maigrir, devenir maigre.*
MACIDOS, & Madytos, i. *Maitos* ou *Madyto*, ancien bourg de la presqu'Isle de la Romanie.
MACIES, ei. *Maigreur, amaigrissement.*
Macie conficere. *Décharner.*
Macie supremâ confectus. *Défiguré, hâve.*
MACILENTUS, a, um. *Maigre, décharné, sec, défait. Cousu.*
Macilentum corpus. *Squélette. Carcasse.*
Macilentum reddere. *Décharner.*
Qui, vel quæ specie, formâ est macilentâ. *Chafouin, chafouine.*
Macilentus accipiter. *Un oiseau fort à la délivre*; terme de Fauconnerie.
MACIS, idis. *Macis*, la seconde écorce de la noix muscade. Et improprement *fleur de muscade.*
MACLOVIENSIS, ense. *Malouin, de S. Malo.*
MACLOVIUM, ii: & Maclovíopolis, is. *S. Malo*, ville de Bretagne en France.
MACLOVIUS, & Maclavius, i. *Maclou, Macliave, Malo*, noms propres d'homme.
MACOCUM Regnum. *Le Royaume de Macoco*, dans l'Ethiopie, en Afrique.
MACOMEDÆ, arum. *Macellata*, village du Royaume de Tripoli.
MACRA, æ. Macris, idis. *Macre*, petite ville de la Natolie.
Macroniso, petite ville de l'Archipel.
MACRANIA, æ. *Macran* ou *Makeran*, contrée de la Perse.
MACRARE. *Voyez* Maciare.
MACRESCERE. *Maigrir, devenir maigre.*
MACRIANUS, i. *Macrien*, nom propre d'homme.
MACRINA, æ. *Macrine*, nom propre de femme.
MACRINUS, i. *Macrin*, nom propre d'homme.
MACRIS, idis. *Magri*, petite Isle de la Méditerranée.
MACRIS, idis. *Voyez* Macra, æ.
MACROBIUS, ii. *Macrobe*, nom propre d'homme.
MACROCEPHALUS, i. *Macrocéphale*, ancien peuple
MACROCHERA, æ. *Macrochere*, ancienne tunique à longues manches.
MACROCOSMUS, i. *Macrocosme.*
MACROR, oris. *Maigreur, amaigrissement.*
MACROSTICHOS, i. *Macrostiche*; terme de l'Histoire Ecclésiastique.
MACTABILIS, ile. *Qu'on peut assommer, tuer, égorger.*
MACTARE. *Assommer, tuer, massacrer, égorger, répandre le sang.*
MACTATIO, onis. *L'action de tuer, d'assommer. Tuage*; terme de tueur de cochons.
MACTATOR, oris. *Meurtrier, assassin, massacreur.*
MACTE. Macte animo, macte virtute. *Allons, ferme, courage.*
MACTIERNUS; Principis filius. *Mactierne*, ancien nom de dignité, en Bretagne.
MACTRA, træ. *Huche, mêt, pétrin.*
MACULA, læ. *Tache, macule*; terme de Théologie. *Moucheture, Tavelure. Maille de réseau, de filet. Tapion*; terme de Marine.
Maculis inficere. *Tacher. Pocher, barbouiller. Maculer*; terme d'Imprimerie.
Maculis abstergere, eluere, detergere. *Détacher, débarbouiller.*
Maculis variare, distinguere. *Moucheter, tacheter.*
Accipitris pectorales maculæ. *Paremens*; termes de Fauconnerie.
Maculæ albæ. *Egalures*; terme de Fauconnerie.
Maculis albis distincta avis. *Oiseau égalé*; terme de Fauconnerie.
Macula plumaria. *Maille*, changement qui arrive aux plumes du perdreau.
Maculæ muris pontici. *Moucheture d'hermine*; terme de Blason.
Maculæ expers B. Mariæ Conceptio. *L'Immaculée Conception de la sainte Vierge.*
MACULARE. *Tacher, salir, gâter, barbouiller. Maculer*; terme d'Imprimerie.
MACULATURA, ræ. *Maculature*; terme d'Imprimerie.
MACULOSUS, a, um. *Plein de taches, taché, sali, noirci, diffamé, déshonoré. Bigarré, moucheté, tavelé.*
Maculosum folium. *Maculature*; terme d'Imprimerie.
MACUSANUS, i. *Macusain*; terme de Médailliste.
MACZUA, æ. *Macqua*, petite Isle de la mer Rouge.
MADAGASCARIA Insula; Insula S. Laurentii; Insula Delphina. *L'Isle de Madagascar*, dans l'Océan Ethiopien.
MADARA, æ. *Madara*, village du Royaume de Tunis.
MADEFACERE. *Mouiller, tremper, arroser, humecter.*
MADEFACTIO, onis. *L'action de mouiller, de tremper. Trempe, trempis.*
MADELGARIUS, ii. *Mauger*, nom propre d'homme.
MADELGISILUS, li. *Mauguille*, nom propre d'homme.
MADENS, entis. *Voyez* Madidus, a, um.
MADERASPATANUM, i. *Madéraspatan*, petite ville de la presqu'Isle de l'Inde deçà le Gange.
MADERA, æ. *Madere*, Isle de l'Océan Atlantique.
MADERE. *Etre mouillé, trempé, humecté, arrosé.*
MADERIACUM, ci. *Voyez* Maceriæ, arum.
MADIA, æ. *Madia*, bourg de Suisse.
MADIANITA, æ. *Madianite, habitant de la terre de Madian.*
MADIDUS, a, um. *Mouillé, humecté, humide, moite, trempé.*
MADOR, oris. *Moiteur, humidité, mouillure.*
Madorem adimere. *Faire sécher, essorer.*
Locus madori abstergendo. *Essui*, le lieu où les Tanneurs mettent sécher les cuirs.
MADRANUM, i. *Madran*, ville de la haute-Carinthie.
MADRICENSIS pagus. *Voyez* Matricensis pagus.
MADRIGALEXUM, i. *Madrigaléjo*, village de l'Estramadure d'Espagne.
MADRINARIUS, ii. *Madrinier*, nom de l'Officier qui avoit soin des pots & des verres.
MADRINIACUM, aci. *Marnay*, ancien lieu de France, situé dans le Hurepoix.
MADRITUM, & Matritum, i. *Madrid* ou *Madrit*, capitale d'Espagne. *Le Château de Madrid*, dans le bois de Boulogne, proche Paris.
MADRUCIUM, ii. *Madruce* ou *Madruzzo*, bourg dans l'Evêché de Trente.
MADURA, æ. *Madure*; petite Isle de l'Océan Indien. *Maduré*; ville capitale de l'Etat du Naique de Maduré, dans la presqu'Isle de l'Inde deça le Gange.
MADUS, i: & Madestonium, ii. *Maidstone*; bourg ou petite ville du Comté de Kent, en Angleterre.
MÆANDER fluvius. *Le Méandre*, fleuve d'Asie.
MÆANDER, dri. *Entrelacement de broderie. Sinuosité.*
MÆCIA Tribus. *La Tribu Mæcia*, l'une des trente-cinq Tribus du peuple Romain.
MÆCILIUS, Mæcilia. *Mæcilius, Mæcilia*, nom Romains.
MAELSTROMIUM, ii. *Maelstrum*, nom propre d'un grand goufre de l'Océan septentrional.
MÆMACTERIUM, ii. *Mémacterion*; terme de Calendrier.

MÆMACTES, is. *Mémacte*, surnom que les Grecs ont donné à Jupiter.
MÆMACTHERIA, orum. *Les Mémacteries*, fête chez les Grecs à l'honneur de Jupiter.
MÆNA, æ. *Anchois*, petit poisson de mer.
MÆNALUS mons. *Ménale*, nom d'une ancienne montagne d'Arcadie, dans le Péloponnese.
MÆNAS, adis. *Ménade*, Bacchante.
MÆNOGAVIA, æ. *Meingow*, nom propre d'une contrée de la Franconie.
MÆOTES. *Méote*, poisson adoré par les habitans d'Eléphantine, en Egypte.
MÆRA, æ. *Mæra* ou *Méra*, nom que les Poëtes donnent au chien d'Orion, placé dans les Astres.
MAGA, arbor. *Maga*, arbre qui croît dans l'Isle S. Jean, aux Indes Occidentales.
MAGADOXA, æ. *Magadoxo*, ville de la côte d'Ajan, en Ethiopie.
MAGALE, is. *Cabane*, *hute*.
MAGALO, onis. Magalona, Magalone, es. *Maguelone*, ville de Languedoc.
MAGALONENSIS lacus. *Le lac de Maguelone*, *de Latte*, ou *de Péraul*.
MAGAS, adis. *Magade*, nom d'instrument de Musique, chez les anciens.
MAGAZA, æ. *Magaza*, nom d'une province de l'Abyssinie.
MAGDALENA, æ. *Madelene*, nom propre de femme. *Madelon*, diminutif.
MAGDALONUM, i. *Matalone*, petite ville *ou* bourg de la terre de Labour, province du Royaume de Naples.
MAGDALUM, i. *Magdalum*, château de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Zabulon. *Magdalum*, l'endroit de l'Egypte où la mer s'ouvrit pour laisser passer les Israëlites.
MAGDEBURGUM, gi. *Magdebourg*, capitale du Duché de Magdebourg, dans la basse-Saxe.
MAGDUNUM, i. *Meun* ou *Mehun*, ville de l'Orléanois, province de France. *Meun*, en Berry sur l'Yevre, *Mehun*, village de la même province sur l'Indre.
MAGEDO, onis. *Meygnon*, village du territoire de Poissy, en l'ile de France.
MAGELLANICUS, a, um. *Magellanique*, *de Magellan*.
MAGELLANUS, i. *Magellan*, nom propre d'un fameux navigateur Portugais.
MAGIA, æ: & MAGICE, es. *Magie*, *l'art magique*.
MAGICUS, a, um. *Magique*, *de magie*, *magicien*.
MAGIDA, æ. *Bassin*, *grand plat*. *Rondeau*; terme de Pâtissier.
MAGIGOSSOTUS, i. *Batteur en grange*.
MAGIS, idis. *Mét*, *pétrin*. *Rondeau*; terme de Pâtissier.
MAGIS. *Plus*, *davantage*.
Eò magis. Tantò magis. *D'autant plus*, *d'autant mieux*.
MAGISTER, tri. *Maître*, *qui enseigne*, *qui instruit*. *Régent*, *Précepteur*, *Professeur*, *Docteur*.
Magister paganus. *Magister*, *maître d'Ecole de village*.
Magistri titulus. *Maîtrise*.
Magister Palatii. *Maire de Palais*. *Grand-maître de la Maison du Roi*.
Rituum & officiorum magister. *Grand-maître des cérémonies*.
Rei vestiariæ magister. *Le Grand-maître de la Garderobe*.
Magister militum. *Maître de la milice*; Officier de l'Empire Grec.
Magister armorum. *Maître des armes*; Officier de l'Empire Grec.
Magister vicorum. *Maître* ou *Maire des bourgs*; Officier de l'Empire Romain.
Turbæ nauticæ magister. *Maître*, *Pilote*, *celui qui commande les manœuvres du vaisseau*.
Quod magistri auctoritatem, gravitatem sapit. *L'air dogmatique*, *le ton dogmatique*.
Cum gravitate, auctoritate magistri. *Dogmatiquement*, *en Pédant*.
MAGISTERIUM, rii. *Maîtrise*, *magistrature*. *Magistere*; terme de l'Ordre de Malte. *Magistere*; terme de Chimie, & de Pharmacie.
MAGISTRA, træ. *Maîtresse*, *Gouvernante*.
MAGISTRATUS, ûs. *Magistrat*, *qui exerce une magistrature*, *homme de loi*. *Magistrature*; *charge*, *office de judicature*.
Civilis magistratus. *Le Corps de Ville*.
MAGISTRIANUS, ani. *Magistrien*, ou *Magistérien*, nom d'un ancien Office à la Cour de Constantinople.
MAGLONA; Maglava, æ. *Machlenet*, ou *Machenloth*, ville des anciens Ordovices; *aujourd'hui* bourg du pays de Galles, en Angleterre.
MAGLORIUS, ii. *Magloire*, nom propre d'homme.
MAGMA, atis. *Le marc*; *ce qui reste des fruits*, *des herbes dont on a tiré le jus*.
MAGNALIA, ium. *Les grandes actions*, *les hauts faits d'armes*, *les grands ouvrages*.
MAGNANIMITAS, atis. *Magnanimité*, *grandeur d'ame*; *courage*, *intrépidité*. *Elévation*. *Générosité*. *Héroïsme*.
MAGNANIMIS, me; & MAGNANIMUS, a, um. *Magnanime*, *généreux*, *courageux*.
MAGNARIUS, ii. *Marchand en gros*, *en magazin*.
MAGNAVACCA, æ. *Magnavacca*, village & port du Ferrarois.
MAGNAVILLA, æ. *Grandville*, petite ville de France, en Normandie.
MAGNE. *Grandement*.
MAGNES, etis. *Aimant*, ou *Aiman*; *pierre d'aimant*. *Calamite*, vieux mot.
Magnes chimicus, arsenicalis. *Magnès arsénical*; terme de Chimie.
Magnete perfricare. *Aimanter*.
Conversio magnetis ad polos. *La direction de l'aimant*.
MAGNESIA, æ. *Magnésie*, nom de plusieurs villes.
MAGNESIUS, a, um. Magnesius lapis. *Voyez* Magnes.
MAGNESIUS fluvius. *La riviere de Magnésie*, ou *de Mangrésie*; dans la Natolie.
MAGNESIUS opalinus. *Magnésie opaline*, ou *Rubine d'antimoine*; terme de Chimie.
MAGNETICUS, a, um. *Aimantin*, *qui a la vertu de l'aimant*, *qui concerne l'aimant*, *magnétique*.
MAGNETICUS lapis. *Pierre d'aimant*. *Boussole*. *Marinette*, vieux mot.
MAGNETISMUS, i. *Magnétisme*, *sympathie*.
MAGNETOLOGIA, æ. *Dissertation sur l'aimant*.
MAGNETUM, ti. *Manédo* ou *Magnédo*, village de la province d'entre Douro & Minho, en Portugal.
MAGNIACUM, ci. *Magny*, gros bourg du Vexin François, dans le gouvernement de l'Isle de France.
MAGNIANA Insula. *Voyez* Papæ Insula.
MAGNIDICUS, a, um. *Qui dit de grandes choses*; *qui parle avec emphase*.
MAGNIFACERE. *Priser*, *estimer*, *faire grand cas*.
MAGNIFICARE. *Elever*, *exalter*, *louer hautement*.
MAGNIFICATIO, onis. *L'action de parler magnifiquement de quelque chose*, *de l'élever par des paroles*, *par des louanges*.
MAGNIFICE & MAGNIFICENTER. *Magnifiquement*, *pompeusement*, *augustement*. *Emphatiquement*. *Libéralement*, *généreusement*.
MAGNIFICENTIA, æ. *Magnificence*, *pompe*, *faste*, *luxe*, *somptuosité*. *Libéralité*, *générosité*.
MAGNIFICUS, a, um. *Magnifique*, *pompeux*, *auguste*. *Emphatique*, *Libéral*, *généreux*. *Honorable*.
MAGNILOQUENTIA, æ. *Discours relevé*, *sublimité dans les expressions*; *le sublime*.
MAGNILOQUUS, a, um. *Qui a de grands termes*; *qui a le style élevé*. *Grand parleur*. *Hâbleur*, *fanfaron*.
MAGNIPENDERE. *Faire grand cas*, *priser*, *estimer*.
MAGNITAS, atis: & MAGNITUDO, inis. *Grandeur*, *étendue*.
Magnitudo animi. *Courage*, *force*, *élévation*, *magnanimité*, *générosité*, *grandeur d'ame*, *fierté*, *orgueil*.
MAGNOBODUS, di. *Maimbeuf* ou *Mainbeu*, nom propre d'homme.
MAGNOPERE. *Grandement*, *extrêmement*, *beaucoup*, *notablement*.
MAGNOPOLIS. *Voyez* Meclenburgum, gi.
MAGNUM, & Magno. *Voyez* Valdè.
MAGNUS, a, um. *Grand*, *puissant*, *considérable*.
MAGNUS, i. *Magnus*, nom propre d'homme.
MAGNUS locus. *Manlieu*, village de l'Auvergne, en France.
MAGO, onis. *Port Mahon*, petite ville située sur la côte Orientale de l'Isle Minorque.
MAGOPHONIA, orum. *Magophonie*, nom d'une fête chez les anciens Perses.
MAGRA, æ. *La Magra*, riviere d'Italie.
MAGUNTIACUM, aci. *Voyez* Moguntia, æ.
MAGUS, i. *Mage*, *sage*. *Magicien*, *sorcier*, *enchanteur*, *ensorceleur*, *négromant*, *négromantien*.
Antiqua magorum religio. *Le Magisme*, *ancienne religion des Mages*.
MAGUYEUS arbor. *Le Maguey*, autrement *le Karata* ou *Caraguata guagu*, arbre des Indes Occidentales.
MAHMORA, æ. *Mahmore*, ville de la province de Fèz, en Barbarie.
MAHOACUS, i. *ou* Magnoacensis pagus. *Maignoac*, petit pays de la Gascogne, dans le Comté de Comminges.
MAHOMERIA, æ: & Mahumeria, æ. *Mosquée*, *Mahomerie*.
MAHOMETANUS, a. *Mahometan*; *qui suit la loi de Mahomet*.
Mahometanorum summus pontifex. *Muphti* ou *Mufti*; *Cheq*.
MAHOMETISMUS, i: & Islamica religio. *Mahométisme*; *Islam*.
MAHOMETUS, ti. Mahometes, æ. *Mahomet*, nom propre d'homme; & celui de l'auteur de la Religion Mahométane. *Mahon*, vieux mot.

MAHUTUS, ti. *Mahut*, nom que les Orientaux donnent à S. Barthelemi.
MAIA, æ. *Maia*, Nymphe.
MAIÆVILLA, æ. Magna villa, æ. *Mayenfeld*, petite ville des Grisons.
MAJAGUANA, æ. *Majaguana*, île de l'Amérique, l'une des Lucayes.
MAJANIUS, Majania. *Majanus*, *Majana*, noms Romains.
MAIDA, æ. *Anciennement* Malanium, & Melanium, ii. *Maida*, ancien bourg des Brutiens, dans la Calabre ultérieure.
MAJESTAS, atis. *Majesté, grandeur, élévation, dignité. Fierté.*
Crimen majestatis. *Crime de lèse majesté.*
Majestate venerandus. *Majestueux.*
Multâ cum majestate. *Majestueusément.*
MAIMUS, i. *Voyez* Mejanus, i.
MAIOLUS, i. *Maïeul* ou *Maïeu*, nom propre d'homme.
MAJONGUS mons. *Majongo*, nom propre d'une montagne de la province de Caraminha, dans l'île de Célèbes.
MAJOR, oris. *Plus grand. Majeur. Major. Maire, maieur.*
Majores. *Nos ancêtres, nos aïeux; les anciens.*
Majoris dignitas. *Majorité.*
Majores duces. *Les hauts Officiers.*
Propositio major. *La majeure*; terme de Philosophie.
MAJORANA, æ. *Marjolaine*, plante.
MAJORATUS, ûs. *Majorat, Grandat* ou *Grandesse*, dignités en Espagne. *Mairie.*
MAJORICA, æ. *Majorque*, nom d'une ville, & d'une île de la mer Méditerranée.
MAJORICANUS, a. *Majorquin* ou *Mayorquin*; *qui est de Majorque.*
MAJORINUS, i. *Majorin*, nom d'office ou de magistrature, autrefois en usage en Espagne.
MAIOTÆ Insulæ. *Les îles de Mayotte* ou *de Co morre*, dans la mer de Zanguebar.
MAJUMA, æ. *La Majume*, fête que les Romains célébroient en l'honneur de Maja *ou* de Flore.
MAIUS, i. *Le mois de Mai.*
MAIUS, a, um. *Du Mai, du mois de Mai.*
MAJUSCULUS, a, um. *Majuscule.*
Majusculæ litteræ. *Lettres capitales, majuscules.*
MALA, læ. *La joue, la mâchoire. Bajoue.*
Equinæ malæ. *La ganache d'un cheval.*
Homo malis inflatis. *Joufflu.*
MALABARIA, æ. *Malabar*, grand pays de la presqu'île de l'Inde deçà le Gange.
MALABATRUM. Folium Indicum. *Feuille d'Inde.*
MALABESTIA, æ. *La malebête*, monstre fabuleux.
MALACA, æ. *Malaga*, ou *Malgue*, ville située sur la côte du Royaume de Grenade, en Espagne.
MALACA, æ. *Malaca*, ville de la presqu'île de Malaca, dans l'Inde delà le Gange.
MALACA, æ. *Malaca*, ou *Costagna*, montagne qui est sur les confins de la Macédoine & de la Romanie.
MALACHBELUS, i. *Malachbel*, nom que les Palmyréniens donnoient au Soleil.
MALACHIAS, æ. *Malachie*, nom propre d'homme.
MALACHITES lapis. *Malachite*, pierre précieuse.
MALACIA, æ. *Bonace. Calme de la mer. Malacia; mauvaise disposition du levain de l'estomach.*
MALACISSARE. *Amollir.*
MALAGMA, atis. *Cataplasme, fomentation.*
MALAGRA, æ. *Malagra*, ancien bourg de la presqu'île de la Romanie.
MALAMOCCUM, i. *Malamocco*, bourg & port d'une petite île du golfe de Venise.
MALANDRINUS, i. *Malandrin*, vieux nom qu'on a autrefois donné aux Lépreux.
MALAQUINUS, i. *Malachin* ou *Malaquin*, ancienne espèce de monnoie d'Espagne.
MALARDUS, i. *Malard* ou *Maillard*, nom propre d'homme.
MALATHIA, æ. *Malathia*, petite ville de la Romanie.
MALAWOUDA, æ. *Malawouda*, riviere de la petite Tartarie.
MALBANUS vicus. *Voyez* Nantricum.
MALBERGIUM, ii. *Mauberg*, le lieu où l'on tenoit anciennement les plaids.
MALBERTUM, ti: & Maubertum, ti. *Maubert*, bourg du Réthélois, en France.
MALBODIUM, & Malobodium, ii. *Maubeuge*, ville du Hainaut.
MALCHINUM, i. *Malchin*, petite ville du Duché de Meckelbourg, en Basse-Saxe.
MALCHUS, i. *Malchus* ou *Malch*, nom propre d'homme.
MALDIVÆ Insulæ. *Les îles Maldives*, dans l'Océan Indien.
MALDRA, Madria, Maudra, æ. *La Maudre* ou *la Môdre*, petite riviere de l'île de France.
MALDUNUM, i. *Malmesbury*, bourg du Comté de Wilt, en Angleterre.

MALE. *Mal, méchamment, malignement, malicieusement. Malenpoint.*
MALEBRANCHIUS, ii. *Malebranche*, nom d'un Pere de l'Oratoire de France.
Malebranchii doctrina. *Le Malbranchisme.*
Malebranchii sectator. *Malbranchiste.*
MALEDICE. *d'une maniere injurieuse; par médisance.*
MALEDICENTIA, æ. *Médisance, outrage, injure, malédiction.*
MALEDICERE. *Dire du mal, médire, injurier, maudire.*
MALEDICTIO, onis. *Malédiction, outrage, médisance, détraction.*
MALEDICTUM, i. *Médisance, injure, invective.*
In maledicta erumpere. *Se débonder en injures & en invectives. Se déchaîner contre quelqu'un.*
Maledictis aliquem proscindere. *Médire, calomnier. Déchirer quelqu'un.*
MALEDICUS, a, um. *Médisant, qui parle mal de son prochain. Détracteur.*
MALEFACERE. *Faire mal. Faire tort.*
MALEFACTOR, oris. *Mal-facteur.*
MALEFICE, & Maleficiose. *Malicieusement.*
MALEFICENTIA, æ. *Tort, dégât, dommage. Malice.*
MALEFICIUM, ii. *Malefice, crime, mauvaise action.*
MALEFICUS, a, um. *Malfaisant, nuisible, dommageable, pernicieux. Maléfique*; terme d'Astrologie. *Malfaiteur, criminel, scélérat.*
MALEMBÆ Regnum. *Le Royaume de Malemba*, dans la basse-Ethiopie.
MALEPRECARI. *Maudire.*
MALESANUS, a, um. *Fou. Mal-sain.*
MALESTRICTUM, i. *Malestroit.*
MALESTRICTUM, i. *Malestroit*, bourg de Bretagne, en France.
MALEVOLENS. *Voyez* Malevolus, a, um.
MALEVOLENTIA, tiæ. *Malveillance, mauvaise volonté, haine, envie.*
MALEVOLUS, a, um. *Malveillant, envieux.*
MALIAPORA, æ. Fanum S. Thomæ. *Méliapor*, autrement *Saint Thomé*, ville de la presqu'île de l'Inde deçà le Gange.
MALICORIUM, ii. *La peau, l'écorce des fruits, quand elle est épaisse.*
MALICUTIA Insula. *L'île de Malicut*, dans l'Océan Indien.
MALIFER, a, um. *Qui produit des pommes.*
MALIGNE. *Malignement, malicieusement, méchamment.*
MALIGNITAS, atis. *Malice, malignité, espièglerie, méchanceté.*
MALIGNUS, a, um. *Malin, malicieux, qui a de la malice, libertin, espiègle, mièvre.*
MALINUS, a, um. *De pommier.*
MALISNÆ, arum. *Voyez* Mechlinia, æ.
MALITIA, æ. *Malice, méchanceté, malignité. Mièvreté, espièglerie.*
MALITIOSE. *Méchamment, malignement, malicieusement.*
MALITIOSUS, a, um. *Malin, malicieux, méchant.*
MALLAGUETTA, æ. *Mallaguette* ou *Maniguatte*, grande contrée de la Guinée.
MALLE, Malo. *Aimer mieux, préférer.*
MALLEABILIS, ile. *Malléable, traitable.*
MALLEATOR, oris. *Qui bat du marteau. Batteur d'or. Planeur*; terme d'Orfévre. *Forgeur*; terme de Potier d'étain.
Malleator ad ustrinam. *Forgeron.*
MALLEATUS, a, um. *Battu au marteau, plané, forgé.*
MALLEO, & Malus leo. *Mauléon*, bourg de la province de Poitou, en France.
MALLEO in subolâ. *Mauléon de Soule* ou *de Sole*, petite ville de la Gascogne, en France.
MALLEOLARIS, are. *De crossette, de marcotte de vigne.*
MALLEOLUS, oli. *Maillet, mailloche. La cheville du pied; malléole*; terme d'Anatomie.
Malleolus denticulatus. *Marteline*; terme de Sculpteur.
Decisus de vite malleolus. *Crossette*; terme de Vigneron.
MALLEUS, ei. *Marteau, maillet, mailloche, masse. Batte. Décintroir; Bouard*; terme de Monnoyeurs.
Mallei pars tenuior. *Panne.*
Ferrarii fabri malleus. *Brochoir.*
Malleus striatus. *Suage*, outil de Serrurier.
Sculptorum malleus. *Flatoir.*
Malleus denticulatus. *Laie*; terme de Maçonnerie.
Malleo denticulato lapidem cædere. *Layer, tailler une pierre avec un laie.*
Malleus capitatus. *Têtu.*
Acutus utrinque malleus. *Smille.*
Acuto utrinque malleo aptare. *Smiller, émiller.*
Malleus rimarum nauticarum obturatoris. *Maillet de calfat*; terme de Marine.
Malleus bifidus. *Tire-clou*, outil de Couvreur.
Malleus ferrarius equorum calceatoris. *Ferretier; marteau de Maréchal.*
Pavimentarius malleus. *Epinçoir.*

Tundere malleis accomplanare. *Battre la terre, battre une allée.*

Mallei notâ insculptæ arbores. *Arbres de paroy*; terme des Eaux & Forêts.

Mallei patiens. *Malléable, ductile.*

Signum malleo impressum. *Martelage.*

Malleo tundere, ferire. *Marteler.*

MALLIACUM ad Vidulam. *Mailly*, lieu situé sur la Vêle, en Champagne.

MALLIACUM Pictonum. *Maillezais*, petite ville de France, en Poitou.

MALLIACUM Turonum. *Maillé*, nom de deux différens lieux, en Touraine.

MALLO, onis. *Pelure.*

MALLOBERGIUM, ii. *Voyez* Malbergium, ii.

MALLOPHOROS. *Mallophore*, épithete donnée à Cérès par les Mégariens.

MALLUVIÆ, arum: & MALLUVIUM, ii. *Bassin à laver les mains. Lavemain.*

MALMOGIA, æ. *Malmoë* ou *Malmuyen*, ville de la province de Schonen, en Suède.

MALMUNDARIUM, ii. *Malmédy*, bourg situé dans le Comté de Franchemont, contrée de l'Evêché de Liége.

MALNODA, æ. *Malnoue*, village & Abbaye de la Brie Françoise.

MALODUNUM, ni. *Maldon*, petite ville du Comté d'Essex, en Angleterre.

MALOGNITUS fluvius. *Malogniti*, riviere de l'île de Candie.

MALPAGA Insula. *Aujourd'hui* Vitaliana Insula. *V. ce dernier.*

MALSTRANDIA, æ: & Masterlandia, æ. *Maelstrand*, petite ville du Gouvernement de Bahus, dans la Norvège.

MALTHA, thæ. *Ciment éternel. Espece de bitume. Mail. Malthe. Ciment*; terme d'Orfévre, de Graveur, de Metteur en œuvre.

MALTHA, æ. *Efféminé, délicat.*

MALTHACUS, a, um: & MALTINUS, a, um. *Mou, délicat, efféminé.*

MALTHARE. *Enduire de malthe* ou *ciment éternel.*

MALVA, væ. *Mauve, guimauve*, plante.

MALVACEUS, a, um. *De mauve, de guimauve.*

MALVÆUM Regnum. *Le Royaume de Malvay*, dans l'Empire du Mogol, en Asie.

MALVASIA, æ. *Malvasia* ou *Malvoisie*, autrement *Napoli de Malvoisie*, ville de Morée.

MALVICIUS, cii. *Mauvis, Mauviette*, oiseau.

MALUM, li. *Mal. Maladie, douleur, peine, affliction.*

MALUM, li. *Pomme; toute sorte de fruits.*

Malum auratum. *Orange.*

Malum punicum. *Grenade.*

Malum citreum. *Citron.*

MALUS, li. *Pommier*, arbre fruitier.

MALUS, a, um. *Mauvais, méchant.*

MALUS, leo. *Voyez* Malleo, onis.

MALUS mons. *Maumont*, lieu situé dans le Limosin, province de France.

MALUS, li. *Mât de navire. Arbre de mestre. Poinçon*; terme de Charpenterie.

Malo instruere navem. *Mâter, garnir un vaisseau de son mât. Arborer le mât.*

Malo navem exarmare. Malum dejicere, evertere. *Démâter. Oter* ou *rompre les mâts d'un navire.*

Malum firmare. *Acclamper*; terme de Marine.

Qui malos accommodat. *Mâteur*; terme de Marine.

Medianus malus. *Mât de misaine, mât d'avant, bourcet, trinquet, materel, matereau.*

Mali magni appendix altera. *Perroquet*; terme de Marine.

Malus minor. *Mâtereau* ou *Mâterel*; terme de Marine.

Mali instruendi modus. *Mâture.*

Mali ad proram intercapedo. *Tabourin*; terme de Marine.

MAMBRE. *Mambré*, vallée de Judée.

MAMBURNUS, i. Mot de la basse Latinité: *Maimbour*, vieux terme de Coutume, qui veut dire. *Gouverneur, défenseur.*

MAMERSIÆ, arum. *Voyez* Memersium, ii.

MAMILIUS, Mamilia, *Mamilius, Mamilia*, noms Romains.

MAMILLA, æ. *Petite mamelle.*

MAMILLARIS, are. *De mamelle, de téton. Mamillaire* ou *Mastoïde*; terme de Médecine & d'Anatomie.

Mamillaris tænia. *Cache-téton, tétonniere.*

MAMILLARIS, are. *Mamillaire*, nom de secte.

MAMISTRA, Mamestra, Mamista, æ. *Malmistra*, ville située dans l'Aladuli, en Natolie.

MAMISTRA, æ. *Malmistra*, ou *Cornui*, riviere de la Natolie.

MAMMA, æ. *Mamelle, téton, sein des femmes. Tête, pis.*

Mammas infanti porrigere. *Allaiter, donner à têter.*

Mammam lactenti puero subducere. *Sevrer un enfant.*

Mamma productior, mollior & squallida. *Mamelle flasque & pendante; tetasse.*

MAMMARIUS, a, um. *Mammaire*; terme d'Anatomie.

MAMMAS: antis. *Mammès*, ou *Mammers*, nom propre d'homme.

MAMMELUCHUS, chi. *Mammelus*, nom d'une Dynastie, qui a regné en Egypte.

MAMMIFORMIS, me. *Mastoïde*; *Mammiforme*; termes d'Anatomie.

MAMMONA, æ. *Mammona*, la déesse des richesses.

MANMONÆUS, a, um. *Qui concerne les richesses.*

MAMMOSUS, a, um. *Qui a de grosses mamelles, de gros tétons, mamelu.*

MANA Genita, æ. *Voyez* Genita mana.

MANARE. *Couler, découler, dégoutter, sortir d'une source. Venir, provenir, procéder, émaner, dériver.*

MANARIA, æ. *Manar*, île de l'Inde delà le Gange.

MANARIA Insula. *Manar*, petite ville de l'Océan Indien.

MANASSES. *Manassès*, nom propre d'homme, & d'une Tribu des Juifs.

MANATA, æ. *Ménat*, nom propre d'une Abbaye du Bourbonois, en France.

MANATIO, onis. *L'action de couler, écoulement.*

MANCA, & Mancusa, æ. *Manca*, nom d'une ancienne monnoie d'Angleterre.

MANCEPS, ipis. *Adjudicataire. Preneur de bail, fermier général. Entrepreneur. Rentier. Resséant. Tenancier.*

MANIOLÆ, arum. *Petites mains, menottes.*

MANCIPARE. *Aliéner avec les formalités nécessaires, destiner, dédier.*

Totum se Dei obsequio mancipare. *Se donner entierement à Dieu. Renoncer au monde.*

MANCIPATIO, onis: & MANCIPATUS, atûs. *Aliénation de fonds, ferme. Esclavage, servitude. Servage*, ancien terme.

MANCIPI, & MANCIPII. *Où l'on a droit de propriété.*

MANCIPIUM, ii. *Le droit de propriété des Citoyens Romains. Esclave, prisonnier de guerre.*

MANCIS Palus. *La Palu Méotide; le Limen, la mer de Tana, la mer de Zabache.*

MANCUNIUM, ii. *Manchester*, petite ville du Comté de Lancastre en Angleterre.

MANCUPI. *Voyez* Mancipi.

MANCUPIA, æ. *Mancup*, bourg de la Tartarie Crimée.

MANCUS, a, um. *Manchot, estropié, estropiat. Faux.*

Mancus canis. *Chien étruffé*; terme de Véneries.

MANCUSA, æ. *Mancuse*, nom d'ancienne monnoie, en Angleterre.

MANDARE. *Commander, donner des ordres, ordonner, charger, donner commission. Envoyer. Employer. Commettre. Enjoindre. Forcommander*; terme de coutume.

MANDARINÆUS, a, um. *Mandarin, Mandarine*, qui appartient aux *Mandarins.*

MANDARINATUS, ûs: seu Mandarini dignitas. *Mandarinat; charge, office, dignité de Mandarin.*

MANDARINUM, i. *Voyez* Mandariorum lingua.

Mandarinus, i. *Mandarin*, noble de la Chine.

Mandarinorum lingua. *Le Mandarin. La langue savante de la Chine.*

MANDATARIUS, ii. *Mandataire*; terme de Jurisprudence, & de matieres bénéficiales. *Mandataire*, nom d'un Officier des Dauphins de Viennois.

MANDATOR, oris. *Celui qui aposte un faux témoin, qui produit un délateur. Celui qui donne ordre, qui envoie; qui annonce.*

MANDATUM, i: & MANDATUS, ûs. *Mandement, ordre, commandement, jussion, loi, précepte, ordonnance, Forcommand*; terme de Coutume. *Instruction. Message.*

Mandatum alicujus alteri fidem faciens. *Créance.*

MANDERE. *Manger, mâcher. Mordre.*

MANDERSCHIDA, æ. Mangerici limes. *Manderscheit*, nom propre d'un lieu du Cercle Electoral du Rhin.

MANDIBULA, æ. *Mâchoire, mandibule.*

MANDO, onis. *Mangeur, mâcheur.*

MANDOA, æ. *Mandoë, Manoë*; île de l'Océan septentrional.

MANDOUA, æ. *Mandoua, Dogacin, & Gacim*; grande riviere de la presqu'île de l'Inde, deçà le Gange.

MANDRA, æ. *Etable. Damier, échiquier. Antre, caverne, repaire, retraite de bêtes sauvages. Chariot.*

MANDRAGORA, æ. *Mandragore*; plante sans tige.

MANDRAGORAS, æ. Idem.

MANDRANELLA, æ. *Mandranelle*, capitale du petit Royaume de Mandranelle, dans l'Inde delà le Gange.

MANDRIA, æ. *Mandria*, île déserte, dans l'Archipel.

MANDRISIUM, ii. *Mendry* ou *Mendris*, ville de Suisse.

MANDUCARE, & MANDUCARI. *Manger, mâcher.*

MANDUCATIO, onis. *Manducation*; terme de Théologie.

MANDUCUM. i. *Mets.*

MANDUCUS, i. *La bête dont on menace le petits enfans.*

MANDUESSEDUM, i. *Manchester*, village du Comte de Warvick, en Angleterre.

MANDURIA, æ. *Mandeurre*, bourg du Comté de Montbelliard.

MANE. *Le matin ; la matinée. Du matin, de bonne heure.*
MANECHILDIS, is. Manegildis, Mangenhildis, is. *Ménehou, ou Ménehoult, ou Manehou*, nom propre de femme.
S. Manechildis oppidum. *S. Ménehou*, ville de Champagne, en France.
MANERE. *Demeurer, s'arrêter, séjourner, habiter, résider, rester.*
MANES, ium. *Les mânes, les ombres, les ames des morts.*
MANFREDONIA, æ. *Manfrédonia*, ville de la Capitanate, au Royaume de Naples.
MANGALORA, æ. *Mangalor*, ville de la presqu'île de l'Inde, deçà le Gange.
MANGANESIA, æ. *Manganèse*, sorte de terre minérale.
MANGANUM, i. *Mangan, mangonneau, ou Baliste* ; ancienne machine de Guerre.
MANGATA, æ. *Mangate*, ville de la presqu'île de l'Inde, deçà le Gange.
MANGHINSIA peninsula. *Le Manghisi*, petite presqu'île de la Sicile.
MANGO, onis. *Marchand d'esclaves. Maquignon ; sophistiqueur, entremetteur, maquereau, intriguant, vendeur de chair humaine. Regrattier.*
Vestis interpolæ mango. *Frippier.*
MANGONARE. *Voyez* Mangonizare.
MANGONICUS, a, um. *De marchand d'esclaves, de frippier, d'entremetteur, de maquignon.*
MANGONIUM, ii. *Maquignonage. Intrigue. Maquerallage.*
Vestiarii mangonii forum. *La Fripperie.*
MANGONIZARE. *Maquignoner ; farder, frelatter, parer sa marchandise.*
MANHARTZBERGENSIS tractus. *Le Manhartzberg*, partie septentrionale de la basse-Autriche.
MANHEMIUM, ii. *Manheim*, ville du Palatinat du Rhin, en Allemagne.
MANIA, æ. *Manie*, divinité des anciens.
MANIBULA, æ. *Manivelle. Le manche de la charrue.*
MANICA, cæ. *La manche.*
Manicæ insertiles. *Fausses manches, poignets, manchettes.*
Hiberna manica. *Gant fourré. Mitaine. Moufle.*
Pellicea manica hiberna. *Manchon.*
Manica sutoria. *Manique* ; terme de Cordonnier.
Manicæ instructum ligneum instrumentum. *Pomelle* ; terme de Corroyeur.
MANICA, æ. *La Manche*, contrée de la Castille nouvelle, en Espagne.
MANICÆ, arum. *Menottes, manicles. Bas de soie* ; termes de Matelot.
Manicis ferreis constringere. *Emmenoter.*
MANICAPATANUM, i. *Manicapatan*, ville de la presqu'île de l'Inde, deçà le Gange.
MANICHÆI, orum. *Les Manichéens*, anciens Hérétiques.
MANICULA, læ. *Manchette, poignet, bout de manches.*
Manicula aratri. *Mancheron* ou *manche de la charrue.*
Manicula admovendæ restis catapultariæ. *Le serpent d'un mousquet.*
MANIELUS, eli. *Le Maniel*, montagne de l'île S. Domingue.
MANIFESTARII, orum. *Les Manifestaires*, nom de Secte.
MANIFESTE, & Manifestò. *Manifestement, notoirement ; sensiblement, évidemment, clairement, hautement, nettement ; apertement.*
MANIFESTUS, a, um. *Manifeste, notoire, patent, évident, clair, sensible. Qui crève les yeux*, façon de parler populaire.
Manifestum se præbere. *Se faire voir, se manifester.*
MANIGUATA, æ. *Voyez* Mallaguetta, æ.
MANILA, æ : & Manilla, æ. *L'île Manille* ou *de Luçon*, la principale des Philippines. *Manille*, ville capitale de cette île.
MANIPULARIS, are. Qui ad manipulum attinet. *Manipulaire. De la troupe, de la compagnie.*
MANIPULARIUS, ii. *Manipulaire* ; terme de Milice chez les anciens Romains.
MANIPULARIUS, a, um. *De simple soldat.*
MANIPULATIM. *Par bandes, par compagnies.*
MANIPULUS, li. *Poignée, botte, javelle, fagot, faisceau. Gerbe. Manipule* ; terme de Médecine.
Manipulorum coactor. *Botteleur.*
Manipulorum coactio. *Bottelage.*
Manipulos colligare. *Botteler. Fagoter.*
Manipulus spicarum jam aliquantulùm tritus. *Javelée.*
Manipulorum trium congeries. *Tréseau.*
Desectam segetem componere in manipulos. *Enjaveler, mettre en javelle.*
Manipulorum laqueus. *Las* ou *Lasere.*
Jus manipuli exigendi. *Feu croissant*, & *feu vacant* ; termes de Coutume.
Armatorum manipulus. *Compagnie* ; en terme de Guerre. *Escouade. Manipule* ; terme de l'Histoire Romaine.
MANIPULUS, li. *Manipule*, ornement d'Eglise.
MANLATUS, & Manulatus, i. *Manlat*, espèce de monnoie de l'Empire Grec.

MANLIANA, æ. & Manlianum, i. *Magliano*, nom de plusieurs lieux, en Italie.
MANLIANA. *Voyez* Melliana, æ.
MANLIUS, Manlia. *Manlius, Manlia*, noms Romains.
MANNA, æ. *Manne*, drogue médicinale. *La manne céleste.*
Manna liquidum. *Téréniabin.*
MANNIA insula, æ. *L'île de Man*, dans la mer d'Irlande.
MANNULUS, i. *Criquet, bidet, petit cheval.*
MANNUS, i. *Petit cheval. Bidet.*
Mannus tolutarius anglicus. *Guilledin, cheval hongre d'Angleterre.*
MANNUS, i. *Man* ou *Mannus*, dieu des anciens Germains.
MANOA, æ. *Manoa, el Dorado*, ville de la Cujane, en l'Amérique Méridionale.
MANSFELDIA, æ. *Mansfeld* ; petite ville de la Thuringe, en haute-Saxe.
MANSIO, onis. *Demeure, séjour, habitation, couchée, gîte, hôtellerie. Manzel* ; terme de Relation. *Station* ; terme d'Astronomie.
MANSIONARIUS, ii. *Mansionnaire* ; terme de l'Histoire Ecclésiastique. *Mansionnier* ; terme de Coutume.
MANSIONARIUS designator. *Grand Maréchal de logis*, chez le Roi.
MANSITARE. *S'arrêter de temps en temps ; séjourner de temps en temps.*
MANSITARE. *Mâcher long-temps, mâchonner.*
MANSUEFACERE. *Adoucir, apprivoiser, humaniser.*
MANSUEFACTUS, a, um. *Adouci, apprivoisé.*
MANSUEFIERI. *S'adoucir, s'apprivoiser.*
MANSUESCERE. *S'adoucir, s'appaiser, s'apprivoiser.*
MANSUETARIUS, ii. Ferarum domitor. *Mansuétaire*, bas Officier de la maison des Empereurs Romains.
MANSUETE. *Doucement, paisiblement.*
MANSUETUDO, inis. *Douceur, bonté, modération, mansuétude.*
MANSUETUS, a, um. *Paisible, doux, tranquille.*
MANSUETUS, i. *Mansuet, Mansu, Mansui*, nom propre d'homme.
MANSUM, i. *Morceau mâché. Demeure, habitation, manoir.*
MANSUS, i. *Voyez* Mansum, i.
MANTA, æ. *Manta*, petite ville du Marquisat de Saluces. *Manta*, ville du Pérou.
MANTELE, is. Mantelium, ii. *Voyez* Mantile, is.
MANTELLUM, & Mantelum, i. *Manteau, casaque, capotte.*
MANTICA, æ. *Besace, bissac. Drouine de Chauderonnier.*
MANTICE, es. *L'art de deviner.*
MANTICINARI. *Deviner.*
MANTICULARI. *Filouter, escroquer.*
MANTILE, is. *Serviette. Essuie-main.*
Mantile in speciem operis vermiculati complicatum. *Serviette bâtonnée.*
MANTINEA, æ. *Anciennement Mantinée*, aujourd'hui *Mandi, Mandinga, Gorizza, Dorboglizza*, petite ville de la Zaconie, en Morée.
MANTISSA, æ. *Le pardessus, le surcroît, le trait, le comble, la bonne mesure.*
MANTUA, æ. *Mantoue*, ville capitale du Mantouan.
MANTUANUS Ager, Ducatus. *Le Mantouan. Le Duché de Mantoue*, en Italie.
MANTULA, æ. *Sac que portent sur leur dos les pauvres soldats* ou *voyageurs. Canapsa.*
MANTUNIACUM, ci. *Voyez* Mentuniacum, ci.
MANTURNA, æ. *Manturne*, déesse des anciens Romains.
MANUALE, lis. *Manuel*, petit livre.
MANUALIS, ale. *Manuel ; qui se fait avec la main ; qu'on peut tenir avec la main.*
Manuale opus. *Manéage* ; terme de Marine.
MANUARI. *Dérober, filouter, couper la bourse.*
MANUARIUS, a, um. *De la main ; qui concerne la main, manuel, fait avec la main.*
MANUASCA, æ. *Manosque*, ville de France, en Provence.
MANUATUS, a, um. *Mis en gerbe, en faisceau.*
MANUBALISTA, æ. *Arbalète, arc-à-jalet.*
MANUBIÆ, arum. *Argent qui provenoit de la vente, du butin fait sur les ennemis. Manuel du pillage ; comptant du pillage.*
MANUBIALIS, ale. *Qui concerne le butin.*
MANUBIARIUS, a, um. *Qui a part au butin.*
MANUBRIATUS, a, um. *Qui a un manche, emmanché.*
MANUBRIOLUM, li. *Petit manche.*
MANUBRIUM, ii. *Poignée, manche, chasse. Manivelle ; brinbale. Barreau* ; terme d'Imprimerie. *Moufflette* ; terme de Vitrier. *Moustache* ; terme de Tireur d'or.
Manubrium tursatile. *Moulinet à chocolat.*
Manubrii inductio, immissio. *Emmanchure, emmanchement.*
Manubrium aptare, addere, inducere. Manubrio instruere. *Mettre un manche, emmancher.*
Manubriorum aptator, opifex. *Emmancheur.*

Manubrium detrahere, Manubrio spoliare. *Démancher.*
Temonis manubrium. *Manuel*; terme de Marine.
Manubrii pars ultima. *Mantenen*; terme de la Marine des Galeres.
MANUCODIATA avis. *Le Manucodiata*, l'oiseau de Paradis.
MANUDUCTOR, oris. *Manuducteur, Méjochore, celui qui du chœur de l'Eglise marquoit la mesure, & régloit le chant.*
MANUFACTUS, a, um. *Fait de la main, fait à la main; artificiel.*
MANUFRIDUS, Manfridus, Manfredus, i. *Mainfray*, ou *Mainfroy*, nom propre d'homme.
MANULA, æ. *Voyez* Manica, cæ.
MANULEARIUS, ii. *Tailleur d'habits.*
MANULEATUS, a, um. *Qui a des manches.*
MANUMISSIO, nis. *Affranchissement, manumission.*
MANUMISSUS, a, um. *Affranchi.*
MANUMITTERE. *Affranchir, mettre en liberté. Main-mettre*; terme de Coutumes.
MANVŒUS, i. *Manvieu*, nom propre d'homme.
MANUPRETIUM, ii. *Le prix de la façon d'un ouvrage.*
MANUS, ûs. *La main. La trompe d'un éléphant.*
Manus dextra. *La main droite.*
Manus sinistra, læva. *La main gauche.*
Ante-manus. *Avant main.*
Postera manus. *Arriere-main.*
Sinistrâ perindè utens ac dextrâ manu. *Ambidextre. Qui se sert également de ses deux mains.*
In manum, ad manum. *Manuellement, de la main à la main.*
Manibus plaudere. *Battre des mains. Applaudir.*
Ludicra manuum percussio. *Frappe-main*, jeu que les Matelots appellent *chaude-main.*
Manum minacem attollere. *Lever la main sur quelqu'un.*
Ad manum carnem emere. *Acheter de la viande à la main; sans la peser.*
Ad manus venire. *En venir aux mains, jouer des couteaux.*
Manus inquinare, commaculare innocentis cæde. *Tremper ses mains dans le sang d'un innocent.*
Extremam operi manum imponere. *Mettre la derniere main à un ouvrage, l'achever, le finir.*
Media manus. *Main-tierce, séquestre, dépositaire.*
Manum assuetam habere. *Avoir la main rompue à quelque chose.*
Præ frigore manus stupidæ, torpentes. *Mains gourdes, mains gelées.*
Quantum utraque manus juncta capere potest. *Une jointée.*
Expedita manus. *Une bonne main pour l'écriture, le dessein,* &c. *Camp volant.*
Mercatorum, aliorumve peregrinantium securitatis causâ congregantium manus. *Caravanne.*
Militum manus. *Troupe de gens de guerre. Bande. Escouade. Poignée de gens.*
MANUSCRIPTUM, ti. Manuscriptus liber. *Manuscrit, livre*, ou *ouvrage écrit à la main, papier.*
MANUTERGIUM, ii. *Essuie-main.*
MANZANILLA, æ. *Manhanilla, Manzéra, Mansilla*; ancien bourg d'Espagne.
MAON. *Maon*, ville de la Tribu de Juda, dans la Terre-Sainte.
MAPALE, lis. *Cabane de bergers. Borde, petite ferme. Hute, loge, logette.*
MAPPA, æ. *Nappe. Tapis. Carte de Géographie.*
Mappa aquea, aquearia. *Nappe d'eau.*
Mappa reticularia. *Nappe, la partie la plus fine d'un filet.*
In mappa notatio. *Le pointage de la carte*; terme de Marine.
MAPPARIUS, ii. *Mappaire*, nom d'Office chez les Romains.
MAR, Maris, Marius. *Mar, Maire, Maris*, ou *Marius*, nom propre d'homme.
MARA, æ. *Mara*, nom d'un ancien lieu du désert de l'Arabie.
MARABITINUS, i. *Maravedis*, petite monnoie d'Espagne.
MARABOTINUS, i. Marmotius, Masamutinus, i. *Marabotin*, & par corruption *Marmotin*, espèce de monnoie des Maures.
MARACAYBUM, *Maracaybo*, ou *Maracay*, ville de l'Amérique méridionale.
MARAMARUSA, æ. *Maramarus*, petite ville de la haute-Hongrie.
MARANA, æ. *Marana*, ou *Maranella*, riviere de la Campagne de Rome, en Italie.
MARANATHA. Mot barbare, *ou* Syriaque, qui se trouve dans le Nouveau Testament. *Maranatha; anathème, maudit, exterminé.*
MARANIANA Insula. *L'île de Maragnan*, dans un golfe de la côte du Brésil.
MARANONNIUS fluvius. *Le Maragnon*, ou *la Xauca*, grande riviere de l'Amérique méridionale.
MARANTIUM, ii. *Marans*, petite ville du pays d'Aunis, en France.
MARANTIUM, ii. *Voyez* Pomerantia.
MARANUM, i. *Marano*, petite ville du Frioul, dans l'Etat de Venise.
MARANUS, & Marranus, i. *Maran*, ou *Marran*; *Maron*, ou *Marron*; nom donné aux Maures établis en Espagne.
MARASA, æ. *Marasa*, petite ville d'Afrique.
MARASIA, æ. *Marasch*, ville de la Natolie, en Asie.
MARASMUS, i. Macies suprema. *Marasme*; terme de Médecine.
MARATA nova. *Le nouveau Marata; le nouveau Méxique; le nouveau Royaume de Grenade.*
MARATHON, onis. *Marathon*, village de la Livadie, en Grece.
MARATHUS, & Marathos, i. *Margath*, village situé entre Tripoli de Syrie, & Hama.
MARBACHIUM, ii. *Marbach*, petite ville du Cercle de la Souabe, dans le Duché de Wurtemberg.
MARBELLA, æ. *Marbella*, petite ville, *ou* bourg de l'Andalousie, en Espagne.
MARCA, æ. *Marc*, poids.
MARCA, æ. *Marche, frontiere, borne, limite, confins. La Marche*, province de France. *Marche*, bourg du Duché de Bar, en Lorraine.
MARCELLA, æ. *Marcelle*, nom propre de femme.
MARCELLIACUM, aci. *Marcilly*, nom de lieu.
MARCELLIANI, orum. *Les Marcelliens*, nom de Secte.
MARCELLIANISMUS, i. *Le Marcellianisme; la secte, la doctrine des Marcelliens.*
MARCELLINA, æ. *Marcellino*, petite riviere de la Vallée de Noto, en Sicile.
MARCELLUM. *Voyez* Marsallum, i.
MARCELLUS, li. *Marcel*, ou *Marceau*, nom propre d'homme. *Marcellus*, nom Romain.
MARCERE, & MARCESCERE. *Se flétrir, se faner, s'avachir,*
Inertiâ marcescere. *Croupir dans l'oisiveté. Se relâcher, s'abâtardir, s'enrouiller. Languir.*
MARCGRAVIA, æ. *Marcgravine*, qualité des Princesses de Brandebourg.
MARCGRAVIUS, ii. *Marcgrave*, nom de dignité, en Allemagne.
MARCHA, & Marchia, æ. *Marck* ou *la Marck*, province du Cercle de Westphalie.
MARCHISUM Radulphi. *Marchéroux*, village du Gouvernement de l'île de France.
MARCHENA, æ. *Marchena*, petite ville de l'Andalousie, en Espagne.
MARCHESNEIUM, i. *Marchénoir*, lieu situé dans la Beauce, en France.
MARCHIA, æ. *Marche, frontiere, borne, limite, confins. La Marche*, province de France. *Marche*, bourg du Duché de Bar, en Lorraine.
MARCHIA, æ. *La Merche*, ou *les Merces*, province de l'Ecosse méridionale.
MARCHIO, onis. *Marquis*, titre de celui qui possède un Marquisat. Anciennement *Marchis.*
MARCHIONATUS, ûs. *Marquisat, la terre d'un Marquis.*
MARCHPURGUM, i. Marcopurgum; Martiana castra; Marsena. *Marchpurg*, petite ville du Cercle d'Autriche.
MARCIDULUS, a, um. *Diminutif de* MARCIDUS, a, um. *Flétri, fané, gâté, corrompu.*
MARCIA, & Marchiana Colonia. *Voyez* Marchena, æ.
MARCILIACUM, aci. *Marcillac*, nom d'un lieu situé dans l'Angoumois, en France.
MARCILIANUM, ani. *Marcigliano*, bourg de la Terre de Labour.
MARCINIACUM, aci. *Marcigny*, bourg du Duché de Bourgogne, sur la Loire.
MARCIONISTÆ, arum. *Marcionites*, ou *Marcionistes*, anciens hérétiques.
MARCITÆ, arum. *Les Marcites*, anciens hérétiques.
MARCIUS, Marcia. *Marcius, Marcia*, noms Romains.
MARCODAVA, æ. *Margosest*, ville de la Turquie, en Europe.
MARCODURUM Ubiorum. *Aujourd'hui* Dura. *Duren*, ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.
MARCOLIUM, ii. *Voyez* Mercorium, ii.
MARCOMIRUS, iri. *Marcomir*, nom propre d'homme.
MARCOPOLIS, is. *S. Marc*, ou *San Marco*, ville de la Calabre citérieure, au Royaume de Naples.
MARCOPOLIS, is. *S. Marc*, ou *San Marco*, village de la Terre d'Otrante.
MARCOPOLIS, is. *S. Marc* ou *San Marco*, petite ville de la Vallée de Demona, en Sicile.
MARCOR, oris. *Pourriture, corruption. Le nielle. Le blanc qui fait mourir les œillet, les melons, les concombres. Flétrissure.*
MARCOSULA, & Marosula, æ. *Marcsul*, bourg de la Turinge, en haute-Saxe.
MARCOVARDUS, i. *Marvard*, nom propre d'homme.
MARCULPHUS, & Marculfus, i. *Marcou*, nom propre d'homme.

MARCULUS, li. *Marteau de Chauderonnier. Marteau;* terme des Eaux & Forêts.
Marculi custos. *Garde-marteau,* Officiers des Eaux & Forêts.
MARCUS, i. *Marc,* nom propre d'homme.
MARDICUM, ci. *Mardick,* bourg du Comté de Flandres.
MARDOCHÆUS, æi. *Mardochée,* nom propre d'homme.
MARDONIUS, ii. *Mardoine,* nom propre d'homme.
MARE, is. *Mer. Océan. Neptune.*
Maris præfectus. *Amiral. Général de la mer.*
Maris præfectura. *Amirauté.*
Maria percurrere, obsidere ad eadem tutanda vel infestanda. *Croiser.*
Maris vel tutor, vel pirata. *Croiseur.*
Mari assuetus. *Marin, emmariné.*
In mare, suspensum fune nautam de mali fastigio dejicere. *Donner la cale;* terme de Marine.
Altum mare. *Haute mer; largue, surin;* termes de Marine.
Maris opes. *Herpes marines.*
MARECHIA, æ. *Maréchia,* nom d'une riviere de l'Italie.
MARENGIUM, Maruecum, Marologium, ii. *Marenge, Marvéjol, Moruége,* petite ville de Languedoc, en France.
MARENNUS, i. *Voyez* Mejanus, i.
MAREOTIS, idis. *La Maréote,* contrée d'Egypte.
MAREOTIS Arapotes, *ou* Marea, *ou* Maria. *Le lac d'Alexandrie,* en Egypte.
MARESCALLUS, li. Castrorum præfectus primarius. *Maréchal de France.*
Marescallorum Galliæ jurisdictio. *La Connétablie. La Maréchaussée.*
MARESHUANUS mensis. *Mareshuan,* ou *Métasvan,* nom du huitième mois de l'année des Juifs.
MAREVENTUM, ti. *Mervan,* lieu voisin du Parthenay, en Poitou.
MARGA, gæ. *Marne,* terre grace. *Manne.*
Margâ stercorare. *Marner.*
MARGABERGA, æ. *Marleborow,* bourg du Comté de Wilt, en Angleterre.
MARGARIA, æ. *Marniere,* lieu d'où l'on tire la marne.
Margariarum fossor. *Marneron.*
MARGARIDA, & mergarita, æ. *Mariaride* ou *Margeride,* montagne du Gévaudan.
MARGARIS, idis. *Petite datte faite en forme de perle.*
MARGARITA, æ. *Marguerite,* nom propre de femme. *Margot,* diminutif.
MARGARITA, æ. *Perle.*
Margaritis distinctus. *Perlé, orné de perles.*
MARGARITA Insula. *La Marguerite,* l'une des Antiles de Sotovento.
Margarita Insula. *Voyez* Gorgon Insula.
MARGARITARIUS, a, um. *De perle, qui concerne les perles,*
Albedo margaritaria. *Voyez* Albedo.
Margarium leucophœum. *Gris de perles.*
MARGARITARIUS, ii. *Jouaillier.*
MARGARITIFER, a, um. *Qui produit des perles.*
Margaritifera concha. *Mere-perle. Nacre de perle.*
MARGIANA, æ. *La Margiane,* partie du pays des Parthes; aujourd'hui partie du Chorasan.
MARGINALIS, ale. *Ce qui est au bord, à la bordure, à la marge, marginal.*
MARGINARE. *Border, mettre une bordure.*
MARGINATUS, a, um. *Bordé; qui a une marge.*
MARGINULA, æ. *Petite marge, petit bord.*
Concharum marginulæ. *Oreilles;* terme de Blason.
MARGO, inis. *Marge. Bord. Brodure. Rivûre. Orle, ourlet, lisiere. Douve.*
Putei margo. *Mardelle d'un puits.*
Marginum navis constructio. *Bordage.*
Ad marginem plantare. *Border. Mettre une bordure;* termes de Jardinage.
Vallaris margo. *Retraite, lisiere, relais, berme* ou *le pas de la souris;* termes d'Architecture & de Maçonnerie.
Margo equini pedis anterior. *La pince.*
Margo interiori sinu crenatus. *Chasse;* terme d'Artisan.
Margini applicare. *Coller,* au Billard.
Extremum clavi marginem deterere. *Dériver un clou.*
Margini adscribere. *Emarger;* terme de Finances.
Quod margini inscriptum est. *Emargement;* terme de Finances.
Margines aptare. *Marger;* terme d'Imprimerie.
MARGONICHA, æ. *Margonicha,* village de la Liburnie, en Dalmatie.
MARGOTIA, æ. *Margozza,* petite ville du Duché de Milan, en Italie.
MARIA, æ. *Marie,* nom propre de femme. *Marie;* nom de la Sainte Vierge.
MARIABA, & Mariania, æ. *Marib,* ville de l'Arabie heureuse, en Asie.

MARIACERA, æ. *Mariager,* petite ville du Jutland, en Danemarck.
MARIACUM, ci. *Mairé,* lieu situé dans le Poitou, en France.
MARIÆBURGUM, i. *Marienbourg,* ville du Hainaut. *Marienbourg,* ville du Palatinat de Marienbourg, en Prusse.
MARIÆCELLA, æ. *Marienzell,* village de la Stirie.
MARIÆSTADIUM, ii. *Mariestad,* petite ville de la Suède.
MARIALE, is. *Mariale,* nom d'un livre de prieres, chez les Grecs.
MARIANA, æ. *Mariana distrutta,* ville de l'île de Corse.
MARIANUS, ani. *Marien,* nom propre d'homme.
MARICA, æ. *Marique,* nom propre d'une Nymphe.
MARIENBERGA, æ. *Marienberg,* petite ville *ou* bourg de la Misnie, en haute-Saxe.
MARIENVERDA, æ. *Marienwerder,* petite ville de la Prusse Ducale.
MARIGALANTA, æ. *Marigalante,* l'une des Antilles de Barlovento.
MARILEGIUM, Marolegia, Marelegia, Merlogium, Maurolegicum. *Marley,* lieu situé en Alsace.
MARINEUS mons. *Marinai, Marianari, Gliubotin, Planina,* montagne de la Turquie, en Europe.
MARINIANUM, ani. *Marigny,* lieu situé en Normandie.
MARINUM, i. *San Marino;* ville du Duché d'Urbin, province de l'Etat de l'Eglise.
MARINUM, i. *Marino,* bourg de la Campagne de Rome, en Italie. *Marino,* bourg du Milanois. *Marino,* village de la Capitanate, dans le Royaume de Naples.
MARINUS, ni. *Marin,* nom propre d'homme.
MARINUS, a, um. *Marin, maritime, de mer.*
Marino affectu imbuere. *Mariner, donner un goût de marine.*
MARINUS lacus. *Le lac d'Orbitello,* sur lequel cette ville est bâtie.
MARIPENDA, æ. Balsamum fructu racemoso ex Hispaniolâ. *Maripenda,* arbrisseau des Indes Occidentales.
MARISCA, æ. *Marisque,* grosse figue insipide.
MARISCUM, & Mariscus, i. *Jonc marin.*
MARISCUS niger. *Marchénoir,* lieu situé dans la Beauce, en France.
MARISUS, i. *Maros, Marons, Larisch,* noms d'une grande riviere de la Turquie, en Europe.
MARITA, æ. *Epouse, femme mariée.*
MARITALIS, ale. *Marital, qui appartient au mari.*
MARITARE. *Marier, accoupler.*
MARITIMA Insula. *Marétamo* ou *Marétimo,* petite île de la mer Méditerranée.
MARITIMÆ stationes, *aujourd'hui* Salinæ. *Le Salimé,* bourg du Royaume de Barca, en Barbarie.
MARITIMUS, a, um. *Maritime, de mer.*
Maritimus homo. *Marin, matelot, marinier, homme de mer, qui a le pied marin.*
MARITUS, ti. *Le mari d'une femme. Le mâle d'une fémelle.*
MARITUS, a, um. *De mari, d'époux, de mariage.*
MARIUM, ii. *Maro* ou *Marro,* petite ville de la côte de Gênes, en Italie.
MARIUS, ii. Maria, æ. *Marius, Maria,* noms Romains.
MARIUS, ii. *Mary,* nom propre d'homme.
MARIZA, æ. *La Marise* ou *Mariza,* grande riviere de la Romanie.
MARLA, æ. *Marle,* petite ville de Thiérache, en Picardie.
MARMANDA, æ. *Marmande,* bourg de l'Agénois, en Guienne.
MARMARITA, æ. *Marmarite,* nom d'une légion Romaine.
MARMOR, oris. *Marbre.*
Marmor triturarium. *Pierre à broyer.*
In modum marmoris variare. *Marbrer.*
Marmoris in morem varia charta. *Papier marbré.*
MARMORA Insula. *Marmora* ou *Marmara,* petite île de la mer de Marmora, en Asie.
MARMORARIUS, ii. *Marbrier.*
MARMORATIO, onis. *Travail en marbre.*
MARMORATUS, a, um. *Que est de marbre, qui est couvert de marbre.*
Marmoratum opus. *Stuc.*
MARMOREUS, a, um. *De marbre.*
MARMOROSUS, a, um. *Plein de marbre, abondant en marbre.*
MARMOTINUS, i. *Marmotin,* espèce de monnoie.
MARNA, æ. *Marnas,* nom d'un dieu des Syriens.
MARNIA, æ. *Voyez* Mernia, æ.
MAROCHANUM Regnum. *Le Royaume de Maroc,* en Barbarie.
MAROCHIUM, ii. *Maroc,* ville capitale du Royaume de Maroc, en Barbarie.
MARONEA, & Maronia, æ. *Marogna,* ville de la Turquie, en Europe.
MARONIA, æ: & Maronias, adis. *Marona,* ou *Marat,* ancienne petite ville de la Syrie, en Asie.
MAROSTICA, æ. *Marostica* ou *Morestica,* forteresse du Domaine de Venise, en Italie.

MAROTICUS, & Marotianus, a, um. *Marotique ; du ſtyle & de l'imitation du poëte Marot.*
MARPURGUM, gi. *Marpurg*, ville ſituée dans la Heſſe, en Allemagne.
MARRA, æ. *Bêche ; marre, houe, hoyau*, & autres inſtrumens propres à remuer la terre.
Marrâ terram fodere. *Mârer, Bêcher.*
MARRABA, & Mariaba, æ. *Aujourd'hui* Mecca, æ. *Voyez ce mot.*
MARRIA, æ. *Le Comté de Marre*, province de l'Ecoſſe Septentrionale.
MARROCENSIS, enſe. *De Maroc.*
Marrocenſe corium. *Marroquin de Levant.*
Marrocenſis uva. *Marroquin*, eſpèce de raiſin.
MARROCHINI, orum. *Les Maroquins*, les habitans du Royaume de Maroc.
MARRONA, næ. *La Renelle*, petite riviere de France.
MARRUBIUM, ii. *Marrube*, plante.
MARS, tis. *Le dieu Mars*, le dieu de la Guerre.
Dies Martis. *Le Mardi.*
Fanum Martis. *Fanmars*, bourg *ou* village du Hainaut, dans les Pays-Bas.
MARSALA, æ. *Marſala*, ville de la Vallée de Mazara, en Sicile.
MARSALIA, æ. *La Marſaille*, plaine de Piémont.
MARSALLUM, li. *Marſal*, ville de Lorraine.
MARSALQUIBIRA, æ. *Larzalquivir*, bourg & port du Royaume d'Alger, en Barbarie.
MARSANA, æ. *Merſen*, lieu ſitué dans les Pays-Bas, près d'Utrecht.
MARSIAS, æ. *Marſias*, nom propre d'un Satyre.
MARSICANUS Ducatus, ûs. *Il Ducato di Marſi*, petit pays de l'Abruzze ultérieure.
MARSICUM Abellinum. *Marſico Vecchio* ou *Vieux Marſique*, ancienne ville de la Lucanie, ſituée dans la Baſilicate.
MARSICUM Novum. *Marſico nuovo* ou *nouveau Marſique*, petite ville du Royaume de Naples.
MARSILIA, æ. *Marſiglia*, nom de lieu ſitué près du Lac Célano, dans l'Abruzze citérieure.
MARSONOVITIA, *Marſonowitz*, grande île de la mer de Moſcovie.
MARSORUM lacus. *Lago Marſo ; aujourd'hui* lacus Celanus. *Lac de Célano*, dans l'Abruzze ultérieure.
MARSPITER, tri. *Marſpiter*, nom du dieu Mars.
MARSUPIUM, ii. *Bourſe, Gibeciere. Gouſſet.*
Pecuniam è Marſupio promere, depromere. *Débourſer.*
MARSUS, a, um. *D'enchanteur.*
MARTA, æ. *Marta*, petite ville qui eſt capitale du Royaume de Marta, dans le Malabar.
MARTABANUM, i. *Martaban*, ville de la preſqu'île de l'Inde delà le Gange.
MARTELLUM, & Martelli Caſtrum. *Martel*, petite ville du Querci, en France.
MARTES, is. *Marte zibeline, fouïne.*
MARTESIUS, ii. *Martéſien*, nom d'une ſorte de milice dans l'Empire Romain.
MARTHA, æ. *Marthe*, nom propre de femme.
MARTHA, æ. *Martha*, petite ville *ou* bourg du Duché de Caſtro, en Italie.
MARTHULA, æ. *Marthon* ; diminutif de Marthe.
MARTIALIS, is. *Martial*, nom propre d'homme.
MARTIANA. *Voyez* Gircona. *C'eſt la même choſe.*
MARTIANÆ, Martiana, Marcenoe. *Marchiennes*, village, en France.
MARTIANUM. *Aire. Voyez* Aturum.
MARTIANUS ager. *Le pays de Marſan*, en Guienne.
MARTICOLA, æ. *Qui révere le dieu Mars.*
MARTIGENA, æ : & Martigenus, a, um. *Engendré de Mars.*
MARTIGIUM, ii. *Martigues* ou *Martégues*, ville de France, ſituée dans la Provence.
MARTIGNANUM, i. *Martignano*, ancien bourg de l'Étrurie, dans le Duché de Bracciano, en la province du Patrimoine.
MARTINA, æ. *Martine*, nom propre de femme.
MARTINELLA, æ. *Martinelle*, cloche portée ſur un chariot traîné par des bœufs qui accompagnoient le Caroccio des Lombards.
MARTINIACUM, i. *Martigny, Martinach*, bourg du pays de Valais.
MARTINICA Inſula. *La Martinique*, l'une des Antilles de Barlovento.
MARTINOVIA, æ. *Martinow*, bourg de la Pokutie, en Pologne.
MARTINUS, ni. *Martin*, nom propre d'homme.
Dominium ſive caſtrum Domini Martini. *Dammartin*, bourg dans l'île de France.
MARTIOBARBULUS, li. *Martiobarbule*, nom d'une arme des anciens Romains.
MARTIOPOLIS, is. *Voyez* Merſoburgum, gi.

MARTIUS, a, um. *De Mars. Belliqueux, martial, guerrier.*
MARTORANUM, ani. *Martorano*, petite ville de la Calabre citérieure.
MARTORELIUM, ii. *Martorel*, bourg de la Catalogne.
MARTULUS, i. *Marteau de Chauderonnier.*
MARTUS, i. *Martos*, bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.
MARTYR, yris. *Martyr*, celui qui ſouffre pour rendre témoignage de la vérité de l'Evangile.
MARTYRARIUS, ii. *Martyraire*, nom d'un ancien Officier de l'Egliſe.
MARTYRIANUS, i. *Martyrien*, nom de Secte.
MARTYRIUM, ii. *Martyre*, ſouffrance des tourmens *ou* de la mort pour la Foi de Jeſus-Chriſt.
Martyrio afficere. *Martyriſer.*
MARTYROLOGIUM, ii. *Martirologe*, liſte *ou* catalogue des Martyrs.
Martyrologii auctor, ſcriptor. *Martyrologiſte.*
MARUBIUM, ii. *Marugio*, ancien bourg des Salentins, en Italie ; il eſt dans la Terre d'Otrante.
MARVILLA, æ. Marci villa. *Merville*, lieu ſitué dans le Luxembourg.
MARVILLA, Martia villa ; Martis villa. *Marville*, bourg du Duché de Bar, en Lorraine.
MARUM, i. *Marum*, plante.
MARUS, i. *Mar*, nom propre d'homme.
MARUVINUS fluvius. *Le Marwynen*, grande riviere de l'Amérique Méridionale.
MARZA Sirocca. *Marſa Sirocco*, Petit golfe de l'île de Malte.
MARZANA, æ. *Marzana*, la Vénus des Sarmates.
MAS, maris. *Mâle, homme, garçon. Courageux, vigoureux.*
Maris appetens. *Femelle en rut, chienne chaude.*
MAS, Maſa, Maſe. *Aujourd'hui* Moſa, æ. *Voyez ce mot.*
MASAMUTINUS, i. *Voyez* Marabotinus, i.
MASANDERANA provincia. Tabaraſtania. *Maſanderan. Tabriſtan ; Tabariſtan*, province de la Perſe, en Aſie.
MASBATA, æ. *Masbate*, l'une des îles Philippines.
MASBOTHÆUS, a. *Masbothéen* ou *Masbuthéen* ou *Masboéthien*, nom de Secte.
MASBURGUM, i. *Burgos*, ville d'Eſpagne.
MASCALA, & MASCALATUM. *Maſcalat*, ville de l'Arabie Heureuſe.
MASCARIS. *Maſcari*, village de la Vallée de Démona, en Sicile.
MASCATUM, ti. *Maſcate*, village de l'Arabie Heureuſe.
MASCULESCERE. *Devenir mâle.*
MASCULETUM, ti. *Treille de vigne.*
MASCULINUS, a, um. *Maſculin, de mâle.*
Maſculini ſexûs ratio. *Maſculinité.*
MASCULUS, a, um. *Mâle. D'homme, de garçon. Courageux.*
MASCULUS, li. *La partie d'un tuyau qui s'ajuſte dans l'autre ; le bout la vis qui entre dans l'écrou.*
MASELUM, i. *Maſèls*, village de l'Egypte, ſur les côtes de la Méditerranée.
MASLINA, æ. *Voyez* Mechlinia, æ.
MASONIS Monaſterium. *Maſmunſter* ou *Moiſevaux*, Abbaye célèbre, fondée par Maſon, Duc d'Allemagne.
MASPHA, æ. *Maſpha*, ville de la Tribu de Juda, dans la Terre-Sainte.
MASSA, ſæ. *Maſſe. Bloc. Grouppe.*
Maſſa metallica. *Lingot.*
Maſſa farinacea. *De la pâte.*
Maſſa paſtacina, armeniaca, cydoniaca ſaccharo condita. *Pâte de piſtaches, d'abricots, de coins, &c.*
Maſſa amygdalina lotoria. *Pâte d'amande ; pâte à laver les mains.*
Maſſa dulciaria. *Vitelots.*
Maſſa panis amygdalina. *Maſſe-pain, macaron.*
Maſſa furfurea delibuta, ad ſaginandos capones. *Pâtée, pâton, dont on engraiſſe les chapons.*
Maſſa rerum congeſta. *Pâté* ; terme de Brocanteur & de Curieux.
Maſſa carnea vermibus ſcatens, ad radices cornu cervini. *Revenu* ; terme de Vénerie.
MASSA Carreriæ. *Maſſa di Carréra*, petite ville de la Toſcane.
MASSA Candida. *La Maſſe Blanche* ; terme de Martyrologe.
MASSA Lubrenſis. *Maſſa di Sorrento*, ville du Royaume de Naples.
MASSA Oliviera. *Maſſa Oliveri*, cap de la Sicile.
MASSA Veternenſis. *Maſſa* ; petite ville du Siennois, en Toſcane.
MASSADA, & Maſada, æ. *Maſſada*, petite ville de la Judée propre.
MASSALIANI, orum. *Les Maſſaliens*, nom de Secte.
MASSARE. *Mettre en maſſe. Maſſer.*
MASSILIARGÆ, arum. *Maſſiliargues*, bourg du bas Languedoc, en France.
MASSALIOTA, Maſſaliotes, Maſſiliatus. *Marſeillois, de Marſeille.*

MASSICUS Mons. *Monte Massico, Falerne*, montagne & territoire dans la Terre de Labour, en Italie. On l'appelle aujourd'hui *Rocca di Mondragone*.
MASSILIA, æ. *Marseille*, ville de France, en Provence.
MASSILIENSIS, ense. *Marseillois, de Marseille*.
MASSORA, æ. *Massóre*; terme de Théologie Judaïque.
MASSORETHA, æ. *Massórète; Docteur qui travaille à la Massóre*.
MASSULA, æ. *Diminutif de* Massa, æ.
Nummaria massula. *Carreau*, terme de monnoie
MASTICATIO, onis. *Mastication*; terme de Médecine.
MASTICATORIUS, a, um. *Qui se mâche, mâchicatoire, masticatoire*; terme de Médecine.
MASTICHE, es. *Mastic*, espèce de gomme.
MASTIGEUS, a, um: & Mastigias, æ. *Qui mérite le fouet, les étrivieres*.
MASTOIDEUS, a, um. *Mastoïde*; terme de Médecine.
MASTRUCA, æ. *Vêtement fait de peaux de bêtes sauvages*.
MASTRUCATUS, a, um. *Habillé de peaux de bêtes sauvages*.
MASUA, & Massava, æ. *Mêve*, bourg du Nivernois, en France.
MASUA, æ. *Voyez* Mesua, & Mesoa, æ.
MASULEPATANUM, i: & Masuleportus, ûs. *Masulepatan; Masilipatan*, ville de la presqu'île de l'Inde deçà le Gange.
MATAIA, æ. *Mataia*, nom propre d'un pays de l'Amérique Méridionale.
MATAMAMUM Regnum. *Le Royaume de Mataman* ou *le pays des Cimbebas*, dans la basse-Ethiopie.
MATANIA, æ. *Matan*, île de l'Océan Oriental.
MATAPANUM promontor. *Le cap Matapan*, dans la Morée.
MATARUM, ri. *Mataro*, bourg de la Catalogne.
MATATA, æ. *Javelot, demi-pique*.
MATAXA, æ. *Ficelle. Peloton de fil*.
MATELLA, æ: & MATELLIO, onis. *Pot de chambre*.
MATEOLA, æ. *Petit sarcloir*.
MATEPUTANA, quasi devincens meretricem. *Mateputain*; nom d'un lieu situé près d'Aumale, en Normandie.
MATER, tris. *La mere*.
MATERA, ræ. *Trait d'arbalête, matras*.
MATERA, æ. *Matere*, déesse.
MATERA, & Mateola, æ. *Matéra*, ville située dans la terre d'Otrante, en Italie.
MATERANUM, i. *Matéran*, ville des Indes.
MATERCULA, æ. *Petite mere*.
MATERIA, æ. *Matiere, matériaux. Sujet, occasion. Bois coupé, ouvragé, ou non ouvragé. Dosse, cartel, madrier*.
Materiâ carens. *Immatériel*.
MATERIALIS, ale. *Matériel, composé de matiere*.
MATERIALITAS, atis. *Matérialité; la substance de la matiere*.
MATERIALITER, materiæ respectu. *Matériellement*.
MATERIARI. *Faire provision de matériaux, de bois de charpente*.
MATERIARIUS, a, um. *Qui concerne la charpente, la charpenterie, le Charpentier*.
Materiaria structura. *Charpente*.
Materiarium opus facere. *Charpenter*.
Materiarius faber. *Charpentier*.
MATERIARIUS, a. *Matériaire*, nom de Secte.
MATERIATIO, onis: & MATERIATURA, æ. *La charpente. La charpenterie*.
MATERIES, ei. *Voyez* Materia.
MATERNE. *Maternellement, d'une maniere maternelle*.
MATERNENSE Castrum. Maternensis vicus. *Marnay*, château & village près d'Autun, en France.
MATERNITAS, atis. *Maternité, qualité de mere*.
MATERNUS, a, um. *De mere, qui concerne la mere, maternel*.
Maternum in modum. *Maternellement*.
MATERTERA, æ. *Tante maternelle*.
MATHA, æ. *Matha*, bourg de la Saintonge, en France.
MATHEMATICÆ, arum. *Les Mathématiques*.
MATHEMATICE. *Mathématiquement*.
MATHEMATICUS, ci. *Mathématicien*.
MATHEMATICUS, a, um. *Mathématique*.
MATHESIS, is. *Mathematiques*.
MATHILDIS, is: & Machtildis, is. *Mathilde*, nom propre de femme.
MATHIS, & Matis, is. *Matin*, petite riviere de l'Albanie.
MATHURINUS, i. *Maturin*, nom propre d'homme. *Maturin*, religieux de la rédemption des captifs; *Trinitaire*.
MATICA, æ. *Matique*, bourg de la Floride Françoise, en Amérique.
MATILICA, æ. *Matélica*, ancien bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
MATISCO, onis. Matiscona, æ. Matisconense *ou* Matiscense castrum; Matiscus, i. *Mâcon*, ancienne ville de France, capitale du Mâconnois.
MATISCONENSIS, ense. Matiscensis, ense. *Qui est de Mâcon. Mâconnois*.
MATIUM, ii. *Candie*, ville. *Voyez* Candia.
MATRA, æ. *Matra*, nom que les Perses donnoient à Vénus.
MATRESCERE. *Devenir mere; ressembler à la mere*.
MATRICARIA. *Matricaire, Espargoute*, plante.
MATRICARIUS, ii. *Matricaire*, terme d'Histoire.
MATRICENSIS pagus. *La Madrie*, ancien nom d'un Comté de France.
MATRICIDA. *Matricide, qui a tué sa mere, assassin de sa mere*.
MATRICIDIUM, ii. *Matricide*.
MATRICULARIUS, a. *Matriculaire. Matriculier*.
MATRICUS, a, um. *Qui a de grandes mâchoires. Qui a la mâchoire pesante*.
MATRIMONIUM, nii. *Mariage, nôces, épousailles*.
Matrimonio copulare, conjungere. *Marier*.
Puellam impar in matrimonium collocare. *Déparager une fille*, terme de Coutume.
Matrimonium solvere. *Casser* ou *annuller un mariage. Démarier*.
Matrimonii vinculis solutus. *Démarié*.
Solutum matrimonium. *Lit brisé*; terme de Coutume.
Matrimonium contrà leges initum. *Formariage*, vieux terme de Jurisprudence.
Matrimonium secretum. *Mariage secret*.
Matrimonium cum muliere conditionis disparis & inferioris. *Mariage marganatique* ou *morganatique*, mot usité en Allemagne. *Concubinage*, en parlant de l'antiquité.
Matrimonio aptus, maturus. *Mariable, nubile*.
Constante matrimonio. *Pendant & constant le mariage*; termes de Palais.
MATRIMUS, a, um. *Qui a encore sa mere*.
MATRINA, æ. Quæ puerum de sacro fonte suscepit. *Marraine, commere*.
MATRINUS fluvius. *Aujourd'hui* Piomba. *Voyez ce mot*.
MATRISILVA, æ. *Chevre-feuille*, arbrisseau.
MATRITUM, i. *Voyez* Madritum, ti.
MATRIX, icis. *Matrice*, terme d'Anatomie. *Portiere*.
Gallina matrix. *Poule qui couve. Couveuse*.
Lingua matrix. *Ancienne langue, langue matrice*.
Matrix cervini corni. *Meule*; terme de Vénerie.
MATRONA, æ. *Matrône*, Dame Grecque & Romaine. *Patrone. Marraine. Sage-femme, accoucheuse*.
MATRONA, æ. *La Marne*, grande riviere de France.
MATRONEUM, i. *Matronée*, lieu destiné autrefois aux femmes, dans les Eglises des Latins.
MATRONALIA, ium. *Les Matronales*, fête des dames Romaines.
MATRONALIS, ale. *De Matrône; de Dame, de mere de famille. Qui appartient à la riviere de Marne*.
Matronale navigium. *Marnois*.
MATRONICUM, ci. *Matronique*, lieu destiné autrefois aux femmes dans les Eglises des Grecs.
MATRUELIS, is. *Qui est du côté maternel*.
MATSUMIA, æ. *Matzumay*, contrée du pays de Jesso.
MATTA, tæ. *Natte*.
Mattâ sternere. *Natter, couvrir de natte*.
In mattæ modum implicare, texere. *Natter, tresser*.
MATTARIUS, a. *Mattaire*, ou *Nattier*, nom de Secte.
MATTHÆUS, i. *Mathieu*, & par corruption *Mahé*, nom propre d'homme.
MATTHIAS, æ. *Matthias*, ou *Mathias*, nom propre d'homme.
MATTIACUM, & Mattiacorum Castellum. *Voyez* Marpurgum, gi.
MATULA, æ. *Matule*, vaisseau dont les Romains se servoient pour mettre l'huile.
MATURARE. *Mûrir; faire mûrir. Dépêcher, hâter, diligenter*.
MATURATE. *Promptement, diligemment*.
MATURATIO, onis. *Hâte, diligence; l'action de hâter, de presser. Maturation*; terme de Pharmacie.
MATURE. *Mûrement*.
MATURESCERE. *Mûrir. Avancer*.
MATURITAS, atis. *Maturité*.
Bibendi vini maturitas. *Boitte. Le temps où le vin est bon à boire*.
MATURUS, a, um. *Mûr. Avancé. Fait*.
Matura virgo nuptui. *Fille nubile*.
Maturior. *Surannè*.
MATUTA, æ. *Matute*, déesse.
MATUTINALIS, ale. *Matutinal, matutinel*.
MATUTINARIUS liber. *Matutinaire*; terme Ecclésiastique.
MATUTINUM, i. *Le matin*.
MATUTINUS, a, um. *Du matin, de la matinée. Matinal, matineux. Matutinal, matutinel*.
Matutinum tempus. Matutinæ horæ. *Le matin, la matinée*.
Matutinæ preces. *Les Matines*.
MAVICA, æ. *Mave*, anciennement petite ville des Vaccéens, en Espagne; maintenant petit village de la Castille vieille, en Espagne.
MAULBRUNUM, i. *Maulbrun* ou *Molbrun*, bourg du Duché de Virtemberg, en Souabe.

MAULIA, æ. *Maule*, nom d'un lieu du pays Chartrain.
MAULUS fluvius. *Mauli* ou *Maulo*, riviere de la Vallée de Noto, en Sicile.
MAUMUSSONIUM fretum. *Le pertuis de Maumusson*, petit détroit de la mer de Gascogne.
MAVORS, ortis. *Le dieu Mars, le dieu de la Guerre.*
MAVORTIUS, a, um. *De Mars.*
MAURABOTINUS, i. *Maurabotin. Voyez* Marabotinus, i.
MAURIACUM, i. *Mauriac*, lieu situé dans la haute-Auvergne, en France.
MAURIACUM, ci. *Méri*, bourg de Champagne, en France.
MAURIANA, & Maurienna, æ. *La Maurienne* ou *Morienne*, province de la Savoie.
MAURIANA. Fanum S. Joannis. *Saint-Jean de Morienne*, capitale du Comté de Morienne, en Savoie.
MAURILIO, onis: & Maurillius, ii. *Maurille*, nom propre d'homme.
MAURITANIA, æ. *La Mauritanie*, région de l'Afrique.
MAURITANUS, a. *Voyez* Maurus, a.
Ad Mauritanos nigredine accedens. *Moricaud.*
MAURITIOPOLIS, is. *Mauritz-stad*, petite ville du Brésil.
MAURITIUS, ii. *Maurice*, nom propre d'homme.
Mauritii regio. *Mauritzland*, dans l'Amérique Méridionale.
MAURNIACUM, ci. *Maurgny* ou *Morgny*, bourg & anciennement petite ville du pays Laonnois, en France.
MAURUS, a, um. *Moresque, de Môre* ou *de Maure.*
MAURUS, a. *Maure, Mauresse* ou *Môre, Môresse*, natif de la Mauritanie, en Afrique. *Marane; Alfaquin.*
Maurus Hispanus Christianorum cliens. *Mudejare*, Maure d'Espagne, qui se faisoit vassal des Chrétiens.
MAURUSIUS, a. *Voyez* Maurus, a.
MAUSIMUS, i. *Mausime*, nom propre d'homme.
MAUSOLEUM, ei. Sepulchrum magnificum. *Mausolée; tombeau magnifique.*
MAXENTIA, æ. *Maxence, Maixence*, nom propre de femme.
MAXENTIUS, ii. *Maxence, Maixant*, nom propre d'homme.
MAXIANUS, ani. *Messien*, nom propre d'homme.
MAXILLA, æ. *La mâchoire. Mandibule*; terme d'Anatomie.
Maxilla inferior. *Barbe* ou *soûbarbe d'un cheval.*
Maxillam frangere. *Démantibuler, rompre la mâchoire*
MAXILLARIS, re. *De mâchoire. Maxillaire*; terme d'Anatomie.
Maxillaris dens. *Dent mâcheliere; dent molaire.*
MAXIME. *Grandement, extrêmement, d'importance, beaucoup, très, fort; essentiellement, notamment. Diablement*; terme populaire.
MAXIMIANISTA, æ. *Maximianiste*, nom de Secte.
MAXIMIANOPOLIS, is. *Maximianopoli*, ancienne ville de la Thrace; maintenant bourg de la Romanie.
MAXIMIANUS, ani. *Maximien*, nom propre d'homme.
MAXIMINUS, i. *Maximin, Mémin*, nom propre d'homme.
MAXIMITAS, atis. *Grandeur excessive.*
MAXIMUS, a, um. *Très-grand, grandissime. Essentiel, important. Extrême.*
Maxima. *Maxime*; terme de Musique.
MAXULA, & Maxulla, æ. *Marsa*, village du Royaume de Thunis, en Barbarie.
MAYA, æ. *Maya*, bourg situé dans la Navarre.
MAYMBODUS, i. *Maimbeuf*, nom propre d'homme.
MAZACA, æ. *Mazaca* ou *Césarée de Cappadoce.*
MAZAGANUM, ani. *Mazagan*, ville du Royaume de Maroc, en Barbarie.
MAZAGRANUM, ani. *Mazagran* ou *Mazzagran*, ancienne petite ville du Royaume d'Alger, en Barbarie.
MAZARANA vallis. *La Vallée de Mazara*, en Sicile.
MAZARINUM, i. *Mazarino*, bourg *ou* petite ville de la Vallée de Noto, en Sicile.
MAZARINUS, i. *Mazarin*, nom d'une famille Italienne.
Mazarini fautores. *Les Mazarinistes; ceux du parti du Cardinal Mazarin.*
MAZIRA, æ. *Mazira*, île de l'Afrique, sur la côte méridionale de l'Arabie Heureuse.
MAZOVIA, æ: & Masovia, æ. *La Mazovie*, grande province de Pologne.
MAZUA, æ. *Mazua*, île de la mer Rouge.
MAZULA, æ. *Voyez* Maxula, æ.

M C

MCISLAVIA, æ. *Voyez* Msciflavia, æ.

M E

MEABILIS, ile. *Que l'on passe aisément.*
MEACUM, ci. *Méaco*, ville de l'île de Niphon, au Japon.
MEANDER fluvius. *Le Madre* ou *le Méandre*, riviere de la Natolie.
MEARE. *Aller, passer, couler, se glisser.*
MEATUS, ûs. *Allure, cours. Passage, issue, sortie.*
Meatus ad cuniculum. *Conduits, rameaux, branches, canaux; retours, araignées, galeries.*
MEAVIA. *Voyez* Gnevum. *C'est la même chose.*
MECCA, æ. *La Mecque*, ville de l'Arabie.
MECCANUS, a, um. *De la Mecque.*
Meccanum fretum. *Le détroit de la Mecque*, autrement *de Babelmandel.*
Meccanus Princeps. *Le Chérif, le Cheq de la Mecque.*
MECHANICA, æ. *La méchanique* ou *les méchaniques.*
MECHANICE. *Méchaniquement.*
MECHANICUS, ci. *Méchanicien, machiniste, ingénieur.*
MECHANICUS, a, um. *Méchanique, machinal.*
MECHANISMUS, i. *Méchanisme.*
MECHLINIA, æ. *Malines*, ville du Brabant.
MECHOACANUM, i. Mechoacaniæ Pintia nova. *Méchoachan* ou *Valladolid*, ville de l'Amérique Septentrionale.
MECIACUM, i. Meciacus locus. *Messac*, lieu situé sur la Vilaine, en Bretagne, province de France.
MECLENBURGUM, gi. *Meckelbourg* ou *Meklenbourg*, capitale du Duché de Meckelbourg.
MECONA, æ. *Le Mécon*, grande riviere de l'Inde delà le Gange.
MECUM. *Avec moi.*
MEDA, æ. *Médès*, nom d'une petite île sur la côte de la Catalogne.
MEDABA, æ. *Médaba*, ancienne ville de Judée.
MEDAMA, æ. *Métrame*, petite riviere de la Calabre ultérieure.
MEDANA, æ. *Aujourd'hui* Rossarnum. *Voyez ce mot.*
MEDAMA, & Mediana, æ. *La Mayenne*, riviere de France.
MEDANTES, tium. Medantia, Medunta, Medonta, æ. *Mantes*, ville du gouvernement de l'île de France.
MEDARDUS, di. *Médard*, nom propre d'homme.
MEDEA, æ. *Médée*, nom propre de femme.
MEDELA, læ. *Remède, médicament, guérison.*
MEDELINUM, i. *Medlin*, village de la Baviere.
MEDELPADIA, æ. *La Médelpadie*, province de la Suède.
MEDEMENA, æ. *Médeména*, & selon l'Hebreu *Madména*, ville de la Tribu de Juda.
MEDENBLICUM, ci. *Medemblick*, ville avec un vieux château dans la Nort-Hollande.
MEDERI. *Remédier, médicamenter, guérir.*
MEDERICUS, ci. *Médéric*, ou *Merry*, nom propre d'homme.
MEDGYESINUM, & Mediesium Pirum. *Medyès*, ville de la Transilvanie.
MEDIA, æ. *La Médie*, ancien Royaume de l'Asie.
MEDIA, æ. Midia, æ. *Méath* ou *Médie*, partie de la Lagénie, en Irlande.
MEDIALIS, ale. *Qui concerne le midi.*
MEDIANUS, a, um. *Qui est entre deux, qui est au milieu.*
MEDIANUS mons. *Miégemont*, lieu situé en Auvergne.
MEDIARE. *Couper, fendre, partager par le milieu. Moyer*; terme de Maçonnerie.
MEDIASTINUM, i. *Le Médiastin*, la continuation de la membrane qui s'appelle *plèvre*; terme d'Anatomie.
Mediastini vena, *ou* mediastina. *La Médiastine*; terme d'Anatomie.
MEDIASTINUS, i. *Décrotteur, frotteur, Médiastine*, esclave chez les Romains.
Mediastinus culinarius. *Marmiton, fouille-au-pot, souillon, tourne broche.*
MEDIASTUTICUS, i. *Le premier Magistrat des peuples de la Campanie*, en Italie.
MEDIATE. *Médiatement*; terme Dogmatique.
MEDIATIO, onis. *Médiation*; terme de Séminaires. *Intercession. Pacification.*
MEDIATOR, oris. *Médiateur, entremetteur, arbitre, pacificateur, appointeur.*
MEDIATUS, a, um. *Médiat*; terme Dogmatique.
MEDICA, æ. *Luserne, sainfoin*, plante.
MEDICABILIS, ile. *Qui se peut guérir; à quoi l'on peut remédier. Guérissable. Traitable.*
MEDICAMEN, inis. *Remède, médicament. Le pourpre*, poisson.
MEDICAMENTARIA, æ. *Apothicaresse.*
MEDICAMENTARIUS, ii. *Apothicaire.*
MEDICAMENTARIUS, a, um. *De médicament, d'Apothicaire.*
MEDICAMENTOSUS, a, um. *Médicinal.*
MEDICAMENTUM, ti. *Médicament, remède. Drogue. Médecine.*
Medicamentorum collectanea, excerptiones. *Antidotaires, dispensaires*; termes de Médecine.
Medicamentorum dispositio, compositio, collocatio *Dispensation*; terme de Pharmacie.
Medicamenta adhibere; medicamentis curare; medicamentis uti. *Droguer. Se droguer. Se médeciner. Se médicamenter.*

MEDICARE. *Mêler, mélanger, mixtionner. Droguer.*
MEDICARI. *Remédier, panser, guérir.*
MEDICATIO, onis. *L'action de médicamenter, d'appliquer un remède.*
Medicationem adhibere. *Panser, médicamenter.*
MEDICINA, næ. *La medecine. Médicament, potion.*
MEDICINALIS, ale. *Médicinal.*
MEDICUS, a, um. *Médicinal.*
MEDICUS, ci. *Médecin.*
Serrallii medicus. *Echin*; terme de Relation.
MEDICUS, a, um. *Médois; qui concerne les Mèdes.*
MEDIDIES. *Voyez* Meridies.
MEDIETAS, atis. *Moitié.*
MEDIMNA; Medimnus, Medimnum. *Medimne*, mesure Attique.
MEDINA; Metina, & Methymna. *Médina*, nom de plusieurs villes & bourgs.
MEDIOCRIS, cre. *Médiocre, moyen, raisonnable, passable, tel quel.*
MEDIOCRITAS, atis. *Médiocrité, qualité de ce qui est médiocre.*
MEDIOCRITER. *Médiocrement, moyennement, passablement, raisonnablement.*
MEDIOLACUS, i. *Metlock*, bourg de Lorraine.
MEDIOLANUM, ani. Mediolanum Insubrum. *Milan*, ville capitale de la Lombardie.
MEDIOLANENSIS, ense. *Milanois; qui est de Milan.*
Mediolanense Territorium. *Le Milanois.*
MEDIOTRICUS, a, um. *Messin; qui est de Metz, du pays Messin.*
MEDIOXIMUS, i. *Mioßan* ou *le Mioxan*; riviere du Poitou, en France.
MEDIOXIMUS, a, um. *Mitoyen, moyen, médiocre.*
MEDIPONTUS, i. *Câble de pressoir. Pont de corde.*
MEDITABUNDUS, a, um. *Rêveur, songe-creux.*
MEDITAMEN, & Meditamentum, ti. *Voyez* Meditatio.
MEDITARI. *Méditer, projetter. S'attacher avec attention à la considération de quelque chose, faire des réflexions; penser profondément. Faire la méditation. Réfléchir. Songer.*
MEDITATIO, onis. *Méditation, réflexion, attention. Exercice militaire.*
Meditationi intentus. *Méditatif. Rêveur.*
MEDITERRANEUS, a, um: & Mediterreus, a, um. *Qui est au milieu des terres. Méditerranée.*
MEDITRINA, æ. *Méditrine*, déesse du Paganisme.
MEDITRINALIA, ium. *Les Méditrinales*, fête du Paganisme.
MEDITULLIUM; ii. *Entre deux, milieu.*
MEDIUM, ii. *Un milieu, un moyen, un médium. Le cœur, l'entre-deux. L'organe.*
MEDIUM, ii. *Médium*, plante.
MEDIUS, a, um. *Qui est au milieu, entre-deux, médiat*; terme Dogmatique. *Médiocre. Moyen. Mitoyen.*
Media pars. *La moitié. Le Droit de miee* ou *de miége*; termes de Coutume.
MEDNICIA, æ. *Medniki* ou *Womie*, petite ville de la Samogitie, en Pologne.
MEDOACUS portus. *Voyez* Malamoccum.
MEDONA, æ. *Médon*, bourg ou village de la Dalmatie.
MEDRALDUS, i. *Mérault*, nom propre d'homme.
MEDRARITA, æ. *Médrarite; qui est de la postérité de Médrar*, chef d'une Dynastie qui régnoit dans la ville & province de Ségelmesse, en Mauritanie.
MEDUACUS, i. *Medwai*, nom propre d'une riviere d'Angleterre.
MEDUANA, æ. *Mayenne* ou *Mayne*, ville de la province du Maine, en France.
MEDUJARIA, & Meducharia, æ. *Médujarès*, bourg du Royaume d'Alger, en Barbarie.
MEDULI, & Medulli, orum. Medulicus, ager; Medulinus pagus. *Le pays de Médoc*, dans la Guienne.
MEDULLA, læ. *Moëlle, le cœur, les entrailles. Mive*; terme de Pharmacie.
Medulla producta. *Moëlle allongée*; terme d'Anatomie.
Medulla dorsi, spinalis. *Moële allongée; moëlle spinale* ou *épiniere.*
Medullâ fartus. *Moëlleux. Qui est plein de moëlle.*
MEDULLARIS, are. *Médullaire*; terme d'Anatomie.
Medullaris cerebri substantia. *La substance médullaire, la moëlle du cerveau.*
MEDULLIO, onis. *Meuillon*, ville & château de France, dans le Dauphiné.
MEDULLITUS. *Jusqu'à la moëlle. Intimement.*
MEDULLOSUS, a, um. *Moëlleux.*
MEDULLULA, æ. *Diminutif de* Medulla, æ.
MEDULUS, & MEDULLUS, a, um. *Médoquin, de Médoc.*
MEDUNTANUS pagus. *Le Mantois, le territoire de Mantes.*
MEDUSA, æ. *Méduse*, nom propre de femme, ou d'une Nymphe celèbre dans la Fable.

MEGABYZUS, & Megalobysus, i. *Mégabyse* & *Mégalobyse*, nom des Prêtres de la Diane d'Ephêse.
MEGADOMESTICUS, ci. *Mégadomestique* ou *grand Domestique*, Officier de la Cour de Constantinople.
MEGÆRA, æ. *Mégere*, l'une des trois Furies.
MEGAHETERIARCA, æ. *Magahétériarque*, nom d'une dignité à la Cour des Empereurs de Constantinople.
MEGALBURGUM, i. Megalopolis. *Voyez* Meclenburgum, gi.
MEGALESIA; Megalenses ludi. *Les Mégalésies* ou *les jeux Mégalésiens*, fête des anciens Romains.
MEGALIUM, ii. *Sorte de parfum précieux.*
MEGALOGRAPHIA, æ. *La Mégalographie, la peinture des grands sujets.*
MEGANIRA, æ. *Méganire*, femme qui fut honorée comme une déesse, en Béotie.
MEGARA, æ. *Mégare*, capitale de la Mégaride, en Grece.
MEGINDRADUS, i. *Meinrad*, nom propre d'homme.
MEGINENSIS, *ou* Magniacensis pagus. *Le Meyenland; le territoire de Meyen.*
MEGINUM, Megenum, Magniacum. *Meyen* ou *Mégen*, petite ville ou bourg du Cercle Electoral du Rhin.
MEGISTANES, um. *Les grands, les puissances.*
MEHADOUS, i. *Méhadou*, fausse divinité des Indiens.
MEHÆNIA, æ. *La Méhaine*, riviere des Pays-Bas.
MEJANUS, i. *Mein*, nom propre d'homme.
MEIERE. *Pisser, uriner, lâcher de l'eau. Compisser.*
MEININGUA, æ. *Meinengen* ou *Meineugen*, ville de Franconie, en Allemagne.
MEINOVIA, æ. *Meinow*, petite ville de la Souabe.
MEL, mellis. *Miel.*
Mel stillatitium. *Rosée.*
Melle condire, illinire. Mel inspergere. *Emmieller.*
MELA, æ. *La Méla*, petite riviere de l'Etat de Venise.
MELAMPODIUM, ii. *Ellebore noir. Voyez* Helleborus.
MELAMPYRUM, i. *Blé noir, sarrasin.*
MELANCHOLIA, æ. *Mélancolie, chagrin, tristesse, rêverie.*
MELANCHOLICUS, a, um. *Mélancholique, triste, chagrin, rêveur, sombre, taciturne, sournois. Saturnien.*
MELANCORYPHOS. *Fauvette à tête noire.*
MELANIA, æ. *Noirceur. Meurtrissure.*
MELANIS, idis. *Mélanide*, surnom donné à Vénus.
MELANIUS, ii. *Melaine* ou *Mélaigne*, nom propre d'homme.
MELANORIPHOS, i. *Mésange*, oiseau.
MELANTA, & Melonta major. *Mélanta grande; Mélonta*, bourg de la Dalmatie.
MELANTHIA, æ. *Mélanthie*, fille de Deucalion & de Pyrrha.
MELANTHO. *Mélantho*, Nymphe, fille de Prothée.
MELANTIUS, ii. *Mélitias*, ou *Mélantrada*, ancienne petite ville de la Romanie.
MELAS. *Melan*, nom propre d'homme.
MELAS. *Aujourd'hui* Gensuius fluvius. *Voyez ce dernier.*
MELAS fluvius. *Voyez* Larissa & Larissus.
MELASSA, æ. *Mélasso*, ville de la Natolie, en Asie.
MELBODIUM, ii. *Voyez* Malbodium, ii.
MELCARTUS, i. *Melcartus*, nom ou surnom que les Tyriens donnoient a Hercules, leur dieu.
MELCHISEDECHIANI, orum. *Mélchisédéciens*, anciens sectaires.
MELCHITÆ, arum. *Les Melchites*, sectaires du Levant.
MELDACUM, ci. *Mauge*, petite ville d'Anjou, en France.
MELDÆ, arum. *Meaux*, ville capitale de la Brie, en France.
MELDANUS, ani. *Meudan*, nom propre d'homme.
MELDORPIUM, ii. *Meldorp*, petite ville du Holstein, en basse-Saxe.
MELDULA, æ. *Meldola*, bourg avec titre de Principauté, en l'Etat de l'Eglise, dans la Romagne.
MELEAGRIS, is. *Poule d'Inde; poule de Guinée; pintade; Méléagris.*
MELELA, æ. *Millier*, petite ville du Royaume de Barca, en Barbarie.
MELELUS, i. *Millier* ou *Melès*, riviere du Royaume de Barca, en Barbarie.
MELEMORTIUM, ii. *Mélémort*, gros bourg de France, situé dans la Provence.
MELERUS lacus. *Le lac Méler*, dans la Suède.
MELETUS, i. *Mélete*, nom propre d'homme.
MELGORIUM, ii. *Melgueul* ou *Melgueuil*, ancien château du Languedoc, situé près de Montpellier.
MELIAPORA. *Voyez* Maliapora, æ.
MELICERIS, idis. *Plaie. Apostume.*
MELICÆTA, æ. *Pus blanchâtre qui sort d'une plaie, d'un ulcere.*
MELICUM, & Medelicum, i. *Melck*, bourg de la basse-Autriche.
MELICUS, a, um. *Lyrique.*
MELILLA, læ. *Mélille*, petite ville du Royaume de Fèz, en Barbarie. *Mélille*, petite ville de la Jamaique, en Amérique.
MELILLIS, is. *Mélilli*, ou *Mirilli*; bourg de la Sicile.

MELILOTUS, i. *Mélilot*, plante.
MELIMELA, orum. *Pommes de paradis, pommes douces.*
MELINDA, æ. *Mélinde*, ville située sur la côte de Zanguebar, en Ethiopie.
MELINUM, i. *Ocre*; terre qui sert à peindre.
MELINUS, a, um. *De coing, de couleur de coing.*
MELIODUNUM, ni. *Milaus*, bourg de la Bohême.
MELIOR, Melius, oris. *Meilleur.*
Meliorem facere, reddere. *Bonifier. Améliorer.*
Quod melius est in re. *Le meilleur, la crême d'une affaire.*
MELIORESCERE. *Devenir meilleur, s'améliorer.*
MELIPHYLLUM, li. *Mélisse*, plante.
MELIS, is. *Blaireau, taisson*; animal sauvage.
MELISE, & Melese. *Mélissa*, ancien bourg de la grande Grece.
MELISSA, æ. *Mélisse*, ou *Mélice*; *citronelle, herbe de citron*, plantes.
MELITA, æ. Melite, es. *Malte* ou *Malthe*; île de la mer Méditerranée. *Malthe*, ou *Malte*, ville capitale de l'île de Malte.
MELITA, æ. *Méléda*, île du golfe de Venise.
MELITELLUM, li. *Mélitello*, petite ville, *ou* bourg de la Sicile.
MELITENE; Melitine, es. Melita, æ. *Malathiyah*, ville de la Natolie, en Turquie.
MELITENSIS, ense. *Maltois*, ou *Malthois. De l'île de Malte.*
Navalis Melitentium, equitum expeditio. *Caravanne.*
MELITES, æ. *Hyacinthe, topaze*; pierres précieuses.
MELITIS, is. *Mélice*, ou *Mélisse*, plante.
MELIUS. *Mieux.*
MELIUSCULE. *Un peu mieux.*
MELIUSCULUS, a, um. *Qui est un peu mieux, un peu meilleur.*
MELLA, æ. *Eau dans laquelle on trempe les gâteaux de cire, après en avoir tiré le miel.*
MELLA, æ. *Melle*, ou *Mesle*, petite ville du Cercle de Westphalie.
MELLARIUS, a, um. *Où l'on serre le miel.*
MELLATIO, onis. *La récolte du miel.*
MELLENTUM; Medlindum; Medlintum; Mollentum; Mallenum. *Meulan*, petite ville du gouvernement de l'île de France.
MELLEUS, a, um. *De miel, mielleux.*
MELLIANA, æ. *Méliane*, petite ville du Royaume d'Alger, en Barbarie.
MELLICULUM, li. *Mon petit cœur, m'amour. Un peu de miel.*
MELLIFER, a, um. *Qui produit du miel.*
MELLIFICARE. *Faire du miel.*
MELLIFICATIO, onis. *L'action de faire du miel; le travail des abeilles.*
MELLIFICIUM, ii. Idem.
MELLIFICUS, a, um. *Qui fait le miel.*
MELLIFLUUS, a, um. *D'où coule le miel.*
MELLIGENUS, a, um. *Qui est de la nature du miel.*
MELLIGO, inis. *Le suc dont les abeilles font le miel.*
MELLINGA, æ. *Mellinga*, petite ville de la Suisse.
MELLITUS, a, um. *Emmiellé, où l'on a mis du miel.*
Mellitum unguentum. *Emmiellure.*
MELLONIA, & Mellona, æ. *Mellone*, ou *Mellonie*, déesse des Romains.
MELLOTUM, ti. *Mello*, ou *Merlou*, lieu ancien situé dans le Beauvoisis.
MELLUM Regnum. *Le Royaume de Melli*, dans la Nigritie, en Afrique.
MELNICUM, ci. *Melnick*, bourg de la Bohême.
MELO, nis. *Melon*, fruit. *Voyez* Pepo.
Melo Peruvianus. *Sandie, melon d'eau du Pérou.*
MELOBOSIS, is. *Mélobosis*, nom propre d'une Nymphe.
MELOCALLUS, & Melocarduus, i. *Espèce de chardon des Indes Occidentales.*
MELOCHIA, æ. *Mélochia*, plante qui croît en Egypte.
MELODIA, æ. *Mélodie.*
MELODUNENSIS, ense. *Melunois, qui est de Melun.*
MELODUNUM, Meldunum, Melodunum. *Melun*, ville du gouvernement de l'isle de France.
MELONGENA, æ. *Mélongène*, autrement *Mayence*, plante.
MELOPEPON, onis. *Melon*, fruit. *Voyez* Pepo.
MELOPHORUS, ri. *Mélophore*, nom d'une ancienne milice des Perses.
MELOQUINUS, i. *Méloquin*, nom d'une ancienne monnoie d'Italie.
MELOS Insula. *Milo*, île de l'Archipel.
MELOS, os. *Mélodie, harmonie, chants harmonieux, chants mélodieux, concert.*
MELOTA, æ. *Vêtement de peaux dont on n'a point ôté le poil.*
MELPHIS, idis, & Melphia, æ. *Melfi* ou *Melphes*, ville du Royaume de Naples.
MELPOMENE. *Melpomène*, l'une des neuf Muses.
MELPUM, pi. *Melzo*, ancien bourg du Milanois.
MEMBRANA, næ. *Membrane, peau déliée; parchemin, vélin.*
Carnosa membrana. *Panicule*, terme d'Anatomie.
Ad membranam pertinens. *Membraneux*; terme de Médecine & d'Anatomie.
Membrana abortiva. *Parchemin vierge.*
Membrana insignita. *Parchemin timbré.*
Membrana subtilis, tenuis. *Bodruche.*
MEMBRANACEUS, a, um. *De membrane, de vélin, de parchemin.*
MEMBRANEUS, a, um. *Idem.*
MEMBRANULA, æ. *Petite membrane; vélin, parchemin fort mince.*
MEMBRATIM. *Membre à membre, par membres, parties, pièce à pièce.*
MEMBRATURA, æ. *Membrure, disposition des membres.*
MEMBRUM, ri. *Membre, partie, portion, morceau, pièce.*
Membris grandibus præditus. *Membru.*
Membris variatis, miniatis. *Membré*; terme de Blason.
MEMELIA, æ. Memelium, ii. *Mémel*, autrement *Cloupede*, ville de la Prusse Ducale.
MEMERSIUM, ii. *Memers* ou *Mesmers*, petite ville de France, située dans le Maine.
MEMINISSE. *Se souvenir, se ressouvenir.*
MEMMELBURGUM, gi. *Voyez* Memelia, æ.
MEMMINGA, æ. *Memmingue* ou *Memminguen*, ville Impériale d'Allemagne.
MEMMIUS, Memmia. *Memmius. Memmia*, noms Romains. *Menge*, nom François.
MEMOR, oris. *Qui se souvient, qui a de la mémoire. Qui garde le souvenir. Reconnoissant.*
MEMORABILIS, ile. *Mémorable, digne de mémoire.*
MEMORANDUS, a, um. *Mémorable, dont on doit faire mention.*
MEMORARE. *Faire mention, raconter.*
MEMORATOR, oris, & Memoratrix, icis. *Celui & celle qui font mention de quelque chose.*
MEMORIA, æ. *Mémoire, souvenir, ressouvenir. Souvenance.*
Grata beneficii memoria. *Reconnoissance.*
Ab omni memoriâ *De temps immémorial.*
Memoriâ dignus. *Mémorable.*
Ad memoriam pertinens. *Mémorial.*
MEMORIALIS, ale. *Qui concerne la mémoire.*
MEMORIOLA, æ. *Diminutif de* Memoria, æ.
MEMORIOSUS, a, um. *Voyez* Memor, oris.
MEMORITER. *De mémoire, de souvenir.*
Aliquid memoriter tenere. *Savoir par cœur.*
MEMPHIS, is. *Memphis*, ville capitale de l'Egypte.
MEMPHITA, æ. *Memphite, qui est de la Memphis.*
MEMPHITES lapis. *Memphitique*, nom d'une pierre qui se trouve en Egypte.
MEN, Menis. *Men*, nom d'une divinité payenne.
MENA, æ. *Ména*, fille de Jupiter, déesse qui présidoit aux fleurs des femmes.
MENAIUM fretum. *Le détroit de Menay*, dans la mer d'Irlande.
MENANCABUM, bi. *Menancabo*, petite ville des Indes.
MENANDRIANI, orum. *Les Ménandriens*, nom de la plus ancienne secte des Gnostiques.
MENANUS, i. *Le Ménan*, grande riviere de l'Inde delà le Gange.
MENAPIUS, a, um. *Qui est du Brabant. Brabançon.*
MENARIACUM, aci. *Voyez* Minariacum, i.
MENATA. *Voyez* Manata, æ.
MENBIGIUM, ii. *Menbigz*, ancienne ville de Syrie.
MENCORVUM, *Voyez* Moncorvum, i.
MENDA, æ. *Faute d'écriture; erreur ou en parlant, ou en écrivant. Solécisme, bouteille*; termes de Collége. *Vice de Clerc.*
MENDACIUM, ii. *Mensonge, menterie.*
Mendacium exprobare. *Démentir.*
Mendacii exprobratio. *Démenti.*
MENDACIUNCULUM, i. *Diminutif de* Mendacium.
Mendaciunculis narrationem aspergere. *Gloser, broder.*
MENDAX, acis. *Menteur, faux, trompeur, mensonger.*
MENDICABULUM, li. *Le poste d'un gueux, la place où il se met pour gueuser. Le métier de gueux.*
MENDICANS, tis. *Voyez* Mendicus.
MENDICARE. *Mendier, chercher sa vie. Quêter, caimander, coquiner, gueuser, gueusailler, trucher, truander.*
MENDICITAS, atis. *Mendicité. Gueuserie, métier de bélitre, de truant, de fainéant.*
MENDICULUS, li. *Mendiant, truant, bélitre, besacier, caimand.*
Mendiculorum grex. *Truandaille. Bélitraille.*
MENDICUS, ci. *Mendiant, gueux, besacier, caimand. Câlin. Coquin, croquant, cancre, claquedent, truant.*
Mendicorum turba. *Gueusaille. Troupe de gueux. Truandaille.*
Mendicus indutus, incrassatus, impinguatus. *Gueux revêtu; forvêtu.*
MENDOCINUM promontorium. *Capo Mendocino*, dans la Californie, en Amérique.

MENDOLATA, æ : & MENDOLIA, æ. *Mendolia*, bourg de la Calabre.
MENDOSE. *Mal, défectueusement, d'une maniere peu correcte.*
MENDOSUS, a, um. *Plein de fautes, defectueux, peu correct.*
MENDUM, i. *Défaut, faute, manquement, tache, erreur. Voyez* Menda, æ.
MENECINA, æ. *Mendicino*, ancien bourg de la Calabre citérieure.
MENETUM, ti. *Menée*, espèce de cor de Chasse.
MENEVIA, æ. *Aujourd'hui* S. Davidis fanum. *Voyez ce dernier.*
MENIANA, orum. *Terrasses sur les maisons. Galeries au tour des bâtimens.*
MENINA, æ. *Ménin*, petite ville de la Châtellenie d'Ipres, en Flandre.
MENINGES, gis. *Méninge ; pie-mere, dure mere ;* termes de Médecine & d'Anatomie.
MENIPPEA Satyra, æ. *La Satyre Ménippée*, ou *le Catholicon d'Espagne.*
MENISCUS, ci. *Ménisque*, terme d'Optique.
MENISSA, æ. *Ménisse*, aujourd'hui *Gelves*, île de la Méditerranée.
MENNONITÆ, arum. *Les Mennonites* ou *Anabaptistes*, hérétiques.
MENOLOGIUM, ii. Martyrologium Græcorum in menses singulos distributum. *Ménologe, le martyrologe, le calendrier des Grecs.*
MENOUFIA, æ. *Ménoufia*, ville de la basse-Egypte.
MENS, tis. *L'ame, l'esprit, la pensée, le jugement, le sens, la tête, l'intelligence, le génie, l'entendement. Le dessein, l'intention, la volonté, la fantaisie.*
Mentis inops. *Imbécille, idiot, innocent, esprit foible.*
MENSA, æ. *Table. Bureau. Change. Comptoir. Bonne-chere. Mense.*
Mensæ consecratio. *Le Bénédicité.*
Mensæ stragulum, tapes. *Bureau, Pupitre sur le quel les Présidens écrivent au Palais.*
Procuratorum ac Causidicorum mensa. *Banc des Procureurs & des Avocats.*
Quidquid ad quotidianam Principis mensam pertinet. *La Bouche, chez le Roi & les Princes.*
Quotidianæ mensæ jus habere apud Principem. *Avoir bouche en Cour.*
Mensæ ornatus, apparatus. *Le couvert.*
Fercula de mensa tollere, removere. Auferre mensam. *Desservir.*
Mensarum reliquiæ. *Desserte.*
Mensæ assidere. *S'attabler.*
Communi mensa vivere. *Vivre à discrétion.*
Alienam mensam prosequi, sectari, affectare. *Ecornifler; chercher à manger aux depens d'autrui.*
Alienæ mensæ affectatio. *Ecorniflerie, action d'écornifleur, d'escroqueur de repas.*
Mensa oblonga viridi panno instrata. *Billard.*
MENSALIS linea. *La ligne mensale* ou *thorale ;* termes de Chiromancie.
MENSARIUS, a, um. *De table, qui appartient à la table.*
Mensarius sector. *Ecuyer tranchant.*
Mensaria apotheca. *Serdot, Serdeau.*
Mensaria supellex. *Service de table.*
MENSARIUS, ii. *Banquier. Changeur. Cambiste.*
MENSIO, onis. *Mesurage, l'action de mesurer. Toisé.*
Agrorum mensio. *Arpentage.*
MENSIS, is. *Mois*, la douzième partie de l'année.
Prima cujusque mensis dies ad deliberandum de rebus Facultatis. *Le Prima-mensis;* terme de Docteur de Théologie de Paris.
MENSOR, oris. *Mesureur. Auneur. Toiseur.*
Mensor doliarius. *Jaugeur.*
Mensor struis caudicariæ. *Mouleur de bois.*
MENSTRUA, orum. *Regles, mois, menstrues, males-semaines, ordinaires, fleurs*, purgations ordinaires des femmes.
MENSTRUUM, ui. *Menstrue*, terme de Chimie.
MENSTRUUS, a, um. *D'un mois, de ce qui arrive chaque mois. Menstrual;* terme de Médecine.
Menstrua vicis. *Mois, la durée d'un mois.*
MENSULA, æ. *Petite table. Cabaret. Tablette.*
MENSULARIUS, ii. *Banquier, Changeur.*
MENSURA, æ. *Mesure, dimension. Gabarit;* terme de Marine. *Moison*, ancien terme.
Dejecti caudicis mensura. *Voie de bois, corde de bois.*
Mensurarum collatio cum archetypis. *Espalement*, terme de Mesureurs.
MENSURABILIS, ile. *Qui peut se mesurer, mesurable.*
MENSURADÆ caput. *Capo de Mézurada*, sur la côte de Guinée, en Afrique. *Capo de Mesurata, de Mézrata*, sur la côte de Tripoli, en Barbarie.
MENTA, æ. *Mente*, plante.
MENTAGRA, æ. *Feu volage, sorte de dartre.*
MENTALIS, ale. *Mental, qui se fait par la conception, ou par l'opération de l'entendement.*
MENTESELIA, æ. *Mentézéli*, nom propre d'une contrée de la Natolie, en Asie.
MENTHA, æ. *Menthe*, plante.
MENTITIA, æ. *Mentheit*, province de l'Ecosse Méridionale.
MENTIGO, inis. *Espèce de dartre qui vient quelquefois aux levres des agneaux & des chevraux.*
MENTIO, onis. *Mention, témoignage, mémoire, rapport.*
Mentionnem facere. *Mentionner; faire mention.*
MENTIRI. *Mentir, faire un mensonge. Feindre, contrefaire, faire semblant ; dissimuler, déguiser. Hâbler.*
MENTITIO, onis. *Mensonge, menterie, fourberie ; hâblerie.*
MENTITUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
MENTUM, ti. *Le menton. Mouchette ;* terme d'Architecture.
Mentum porrigere. *Faire la nique.*
MENTUNIACUM, ci. *Mantenay*, aujourd'hui *S. Lié*, bourg de France, en Champagne.
MEPHAATH. *Méphaath*, ville de la Terre-Sainte.
MEPHITIS, is. *Méphitis*, déesse des Anciens.
MEPHITIS, is. *Puanteur, odeur de souffre.*
MEPPA, æ. *Meppin*, petite ville de Westphalie.
MERA, æ. *Méra*, Nymphe.
MERACULUS, a, um : & MERACUS, a, um. *Pur, sans mélange.*
MERANIA, æ. *Méranie* ou *Méran*, petite ville ou bourg d'Allemagne.
MERCABILIS, ile : & MERCALIS, ale. *Dont on peut faire marchandise, qu'on peut trafiquer, négocier, commercer.*
MERCARI. *Acheter. Marchander. Négocier, trafiquer, traiter.*
MERCATIO, onis. *Marchandise, négoce, trafic, commerce.*
MERCATOR, oris. *Marchand. Mercier.*
Mercator tenuis. *Mercadent, mercelot, mercerot.*
MERCATORIUS, a, um. *De marchand, de marchandise.*
MERCATRIX, icis. *Marchande.*
MERCATURA, æ. *Marchandise, trafic, métier, négoce, commerce. Traite. Mercantille.*
MERCATUS, ûs. *Marché, halle, foire. Vente, trafic, achat, débit.*
MERCEDULA, æ. *Petite récompense.*
MERCENARIUS, ii. *Homme de journée, mercénaire, gagnedenier, compagnon. Boucinquant*, vieux mot.
MERCENARIUS, a, um. *Mercénaire, fait en vûe d'avoir un salaire.*
Mercenarium in modum. *Mercénairement.*
MERCES, edis. *Récompense, prix, loyer, rétribution, droit, façon. Gages, honoraire, payement, reconnoissance ; appointement. Guerdon*, vieux mot.
Mercedem laborum tribuere, persolvere, dare. *Couronner, récompenser la vertu.*
Mercede dignus. *Méritoire.*
Mercede conductus. *Gagiste.*
MERCESIA, æ. *Mercex*, ville de Syrie.
MERCHIA, æ. *La Merche* ou *la Marche*, province d'Ecosse. *Voyez aussi* Marchia, æ.
MERCIA, æ. *La Mercie*, ancien Royaume en Angleterre.
MERCIMONIUM, ii. *Marchandise, denrée. Négoce, trafic.*
MERCODIA, æ. Mercorius, ii. *Mercs* ou *Mcrq*, village de France, dans le Limosin.
MERCORIUM, ii. *Mercœur*, bourg de France, situé dans l'Auvergne.
MERCURIALE, is. *Mercogliano*, village de la terre de Labour, en Italie.
MERCURIALIS, is. *Mercuriale*, plante.
MERCURIALIS, ale. *Mercurial, de Mercure.*
MERCURII Insula. *Aujourd'hui* Tavolara Insula. *Voyez ce dernier.*
MERCURIUS, ii. *Mercure*, dieu du Paganisme. *Mercure*, planète. *Mercure, vif-argent, hydrargyre, salmicq.*
Mercurii dies. *Le Mercredi.*
Ad Mercurium pertinens. *Mercurial.*
Mercurii solennis senatoria animadversio. *La Mercuriale du Parlement.*
MERDA, dæ. Stercus humanum. *Matiere fécale, merde, excrément.*
Merdâ infectus. *Souillé, gâté de merde. Merdeux.*
MERDA, æ. *Merdin*, ville de la Turquie, en Asie.
MERE. *Purement, sans mélange.*
MERECZA, æ. Meretium, ii. *Mérec*, ville du Duché de Lithuanie.
MERENDA, æ. *Goûter, collation.*
MERENNUS, i. *Voyez* Mejanus, i.
MERERE, & MERERI. *Mériter, acquérir, gagner. Porter les armes, être à la solde.*
Benè mereri de aliquo. *Obliger, rendre service. Servir.*
Malè mereri de aliquo. *Désobliger, desservir, rendre de mauvais offices.*
MERETRICARI. *Courir, hanter les mauvais lieux. Commettre le péché de luxure. Paillarder*, vieux mot.

MERETRICIE. *A la maniere des courtisanes.*
MERETRICIUM, ii. *Prostitution, métier de fille débauchée; putanisme.*
MERETRICIUS, a, um. *De débauchée, de prostituée.*
Meretriciam vitam agere. *Courir l'aiguillette. Courir le bon bord.*
MERETRICULA, æ. *Diminutif de*
MERETRIX, icis. *Courtisane, femme de mauvaise vie, prostituée, coureuse, garce, putain, catin, demi-castor, gibier.*
MERGA, æ. *Faucille, faulx.*
MERGENTHEMUM, & Mergethum, i. *Mariendal* ou *Mergentheim*, petite ville de la Franconie, en Allemagne.
MERGERE. *Plonger, tremper, enfoncer dans l'eau, submerger, noyer. Abimer.*
In aquam mergi. *Barbotter, enfoncer, se noyer.*
MERGES, itis. *Main* ou *poignée du moissonneur. Gerbe, botte. Javelle.*
Parvus merges. *Gerbillon.*
Spicas in mergites cogere. *Javeler.*
MERGULUS, i. *Petit plongeon. Castagneux*, sorte d'oiseau de riviere.
MERGUM, gi. *Mergo* ou *Amergo*, petite ville du Royaume de Fèz, en Afrique.
MERGUS, i. *Plongeon. Provin, marcotte de vigne.*
Mergorum maxima. *Bièvre*, oiseau.
MERIACUM, ci. *Méri*, bourg de Champagne, en France.
MERIDIALIS, ale. *Voyez* Meridianus, a, um.
MERIDIANO. *A midi, en plein midi.*
MERIDIANUM, i. *Voyez* Meridies, ei.
MERIDIANUS, a, um. *Méridien, du midi. Méridional.*
MERIDIANUS, ani. *Méridien*, espèce de gladiateur chez les anciens Romains.
MERIDIARE, & MERIDIARI. *Faire la méridienne, dormir après midi.*
MERIDIATIO, onis. *La méridienne, le sommeil d'après midi.*
MERIDIES, ei. *Le midi, le sud.*
MERILLUS, i. *Emerillon*, oiseau de proie.
MERINITÆ, arum. *Les Mérinites*, nom d'une Dynastie Arabe, qui a regné en Afrique.
MERINUS, i. *Mérin*, nom de la cinquième Dynastie des Rois de Fèz.
MERIOLACUM, i. *Aurillac*, ville de France, en Auvergne.
MERITARE. *Mériter, gagner par son travail.*
MERITO. *Justement, avec raison, avec justice, à bon droit, à bonnes enseignes, méritoirement.*
MERITORIUM, ii. *Chambre de louage. Maison* ou *jardin qu'on loue pour s'y divertir.*
MERITORIUS, a, um. *Que l'on tient à loyer.*
MERITUM, ti. *Mérite, valeur, prix, récompense. Bienfait, service, plaisir, bon office.*
MERITUS, a, um. *Qui a mérité. Qui est digne.*
De aliquo benè meritus, bene merita. *Bienfacteur* ou *Bienfaicteur*, ou *Bienfaitcur. Bienfactrice* ou *Bienfaictrice*, ou *Bienfaitrice.*
MERLINUS, i. *Merlin*, Enchanteur *ou* Magicien.
MERLUSINE, es. *Merlusine*, Comtesse de Lusignan.
MERNIA, æ. *Mernis*, petite province de l'Ecosse Septentrionale.
MEROPE, es. *Mérope*, l'une de Pleïades.
MEROPS, pis. *Guêpier*, oiseau.
MEROVÆUS, æi. *Mérouée*, nom propre d'homme, & celui du troisième Roi de France.
MEROVINGII, orum. *Les Mérovingiens*, les Princes de la premiere race de nos Rois.
MERSARE. *Plonger, enfoncer dans l'eau.*
MERSOBURGUM, gi. *Mersbourg*, ville de la Misnie. *Mersbourg*, petite ville *ou* bourg de la Souabe.
MERSPURGUM, gi. *Merspurg* ou *Mersburg*, petite ville *ou* bourg de la Souabe.
MERULA, æ. *Merle*, oiseau.
Merula femina. *Merlesse.*
Merula saxatilis. *Merle de pierre. Casse-noix*, oiseau.
Merula Africana. *Bout de petun*, oiseau des iles de l'Amérique.
Merula piscis. *Tanche*, poisson.
MERULUS, li. *Mérole*, nom propre d'homme.
MERUS, a, um. *Pur, franc, net, sans mélange, vrai, naturel, fin.*
MERX, cis. *Marchandise, denrée.*
Mercium index. *Facture.*
Commune mercis alicujus pretium. *Le prix courant d'une marchandise. Le cours du marché.*
Merx prohibita. *Marchandise prohibée, de contrebande.*
Minutæ merces. *Merceries, menues marchandises.*
Mercium emtio, coemtio, comparatio. *Emplette.*
Merces condere, colligere. *Détaler, fermer sa boutique.*
Solidæ, magnariæ mercis propola. *Un marchand grossier; qui vend en gros.*

MESAULON, i. *Mesaule*; terme d'Architecture.
MESBOTHÆUS, a. *Voyez* Masbothæus, a.
MESCHASIPIUS fluvius. *Le Mississipi*, grand fleuve de l'Amérique.
MESCINIUS, a. *Mescinius, Mescinia*, noms Romains.
MESE, *aujourd'hui* Portcrosia. *Voyez ce mot.*
MESES ventus. *Nord-nord-est.*
MESEMBRIA, æ. Mesambria, Manebria, æ. *Mesembria*, ville de la Turquie en Europe.
MESENTERICUS, a, um. *Mésentérique; Mézaraïque*, terme d'Anatomie.
MESENTERIUM, ii. *Mésentere*; terme d'Anatomie. *Fraise de veau.*
MESEURUS ventus. *Sud-est-quart-d'est.*
MEKIRCHIA, æ. *Meskirk*, petite ville du Comté de Furstemberg, en Souabe.
MESOCHORUS, i. *Mésochore*, Chantre qui donnoit le signal aux autres, & qui régloit le chant.
MESOCOLON, i. *Mésocolon; partie du Mésentere*; terme d'Anatomie.
MESOCUROS, i. *Mésocure*; terme d'Antiquaire.
MESOLABUM, i. *Mésolabe*; instrument de Mathématiques.
MESOLIBS ventus. *Sud-ouest-quart au sud.*
MESONYCTICUM, ci. *Mésonyctique*, hymne qui se chantoit chez les Grecs au milieu de la nuit.
MESOPENTECOSTES, æ. *Mésopentecôte*; terme de Rubriques & de Liturgies Grecques.
MESOPOTAMIA, æ. *La Mésopotamie.* Aujourd'hui *le Diarbeck*, en Asie.
MESPILUM, li. *Néfle, mesle*, fruit.
MESPILUS, li. *Néflier*, arbre.
Mespilus folio rotundiori; fructu nigro, subdulci. *Amélanchier*, arbrisseau.
Mespilus apii foliis silvestris. *Aubépin.*
Mespilus Aronia. *Azerolier. Azerole.*
MESSANA, æ. Messena, Messene, Mamertina. *Messine*, ville capitale de la Vallée de Démona, en Sicile.
MESSANA, æ. *Messana*, petite ville ou bourg dans la Biscaye.
MESSANA, æ. Messapia. *Mésagna*, ancien bourg du Royaume de Naples.
MESSENAICUS sinus. *Aujourd'hui* Coronæus sinus. *V. ce mot.*
MESSIA, æ. *Messie* ou *Messia*, la déesse qui présidoit à la moisson.
MESSIAS, æ. *Messie, oint, sacré.*
MESSIS, is. *Moisson, récolte, dépouille.*
Messis tempus. *L'Août, le temps de la moisson.*
Messem colligere, percipere. *Faire la moisson, la récolte; dépouiller. Moissonner.*
MESSOR, oris. *Moissonneur, scieur. Faucheur. Métivier*, ancien mot.
Messorum merces. *Messéûre*; terme de Coutume.
MESSORIUS, a, um. *De moisson, de moissonneur.*
Messorii operis vectarius, administer; Messorius bajulus. *Calvanier, qui entasse les gerbes.*
MESSUS, a, um. *Moissonné.*
MESTRA, æ. *Mestre*, ancien bourg de l'Etat de Venise.
MESTRIANA, æ. *Mestri*, petite ville, *ou* bourg de la Basse Pannonie.
MESUA, & Mesoa, æ. *Mése*, petite ville du bas Languedoc.
MESULA, æ. *Vestibule entre deux salles; petite cour entre deux corps de logis.*
MESYMNIUM, ii. *Mésymnium*; terme d'Antiquaire.
META, æ. *Borne, limite, but, butte, terme, fin. Borne de cirque.*
In metâ hærere. *Faire un coup sur le but, mettre sur le but, à la boule.*
Rectâ à lineis ad metam. *De but en blanc.*
De metâ dejicere, depellere. *Débuter, tirer une boule.*
De metâ dejici, depelli facilis. *En beau début, facile à débuter.*
Redigere aliquem ad metam non loquendi. *Mettre un homme à quia.*
META Leonis. *Voyez* Magdalonum, i.
METABUS, i. *Métabe*, nom propre d'un homme qui fut mis au rang des dieux.
METACARPUS, i. *Métacarpe; l'avant-poignet.*
METACISMUS, mi. *Métacisme*; terme de Grammaire.
METÆ, arum. *Mets* ou *Metz*, ville de France, capitale du pays Messin.
METALLICUS, a, um. *Métallique, minéral.*
Metallica vena. *Mine.*
METALLICUS, ci. *Mineur.*
METALLIFER, a, um. *Qui produit du métal.*
METALLUM, li. *Métal. Mine, miniere de métaux.*
Fructum metalli. *Pépita*; terme de mines.
METAMORPHOSIS, is. Formæ immutatio. *Métamorphose.*
METANGISMONITA, æ. *Metangismonite*, nom de secte.
METAPHORA, æ. *Métaphore*, figure de Rhéthorique.

METAPHORICE. *Métaphoriquement, d'une maniere figurée, & métaphorique.*
METAPHORICUS, a, um. *Métaphorique; qui appartient à la métaphore.*
METAPHRASTES, is. *Métaphraste*, nom d'un ancien Auteur Grec. *Métaphraste*, celui qui traduit mot-a-mot un Auteur.
METAPHYSICA, æ. *La Métaphisique*, partie de la Philosophie. *La Théologie naturelle.*
Metaphysicæ peritus. *Métaphysicien.*
METAPHYSICE. *Métaphysiquement; d'une maniere métaphysique.*
METAPHYSICUS, a, um. *Métaphysique; qui appartient à la Métaphysique.*
METAPLASMUS, mi. *Métaplasme*; terme de Grammaire.
METARI. *Mesurer. Borner, planter des bornes.*
METASTŒCHIOSIS, is. *Voyez* Transelementatio.
METATARSUS, si. *Le métatarse*, ou *l'avant-pied*; termes d'Anatomie.
METATHESIS, is. *Métathese*, figure Grammaticale.
METATIO, onis. *Mesure. Mesurage. L'action de mesurer. Ordonnance*; terme de Guerre.
Agrorum metatio. *Bornage. Arpentage.*
Castrorum metatio. *Campement d'une armée. La castramétation.*
METATOR, oris. *Qui prend des mesures, des alignemens. Mesureur, auneur, toiseur.*
Militaris hospitii metator. *Maréchal des logis, quartier-mestre.*
METATRIX, icis. *Femme qui prend des mesures. Métary.*
METAURUS, i. *Métro*, ou *Métaro*; riviere de l'Etat de l'Eglise, en Italie. *Gioia*, bourg de la Calabre ultérieure.
METELINGA, æ. *Metlino, Medling*; ville de la basse-Carniole, en Allemagne.
METELIS. *Aujourd'hui* Rosetum, ti. *Voyez ce mot.*
METELLINUM, *ou* Metallinum, ni. *Médélin*, bourg de l'Estramadure.
METELLOBURGUM. Metelli castrum. *Voyez* Middelburgum, gi.
METELLUS, i. *Metellus*, surnom de la famille Cæcilia de l'ancienne Rome.
METEMPSYCOSIS, is. *Métempsycose*, passage *ou* transmigration de l'ame d'un homme, ou d'une bête, dans le corps d'un autre homme, ou d'une autre bête.
METEMPSYCUS, a. *Métempsyque*, nom de Secte.
METEMPTOSIS; æquatio solaris. *Métemptôse*; terme de Mathématique.
METEOROSCOPIUM, ii. *Météoroscope*, instrument de Mathématique & d'Astronomie.
METEORUM, i. *Météore.*
METERE. *Cueillir, moissonner.*
Metere palmas, laureas. *Cueillir des palmes, acquérir de la gloire.*
METHAMAUCUM. *Voyez* Malomoccum.
METHEUS, i. *L'un des chevaux du char de Pluton.*
METHODICE. *Méthodiquement, d'une maniere méthodique.*
METHODICUS, a, um. *Méthodique.*
METHODIUM, ii. *Tromperie, fourberie, fraude. Illusion.*
METHODIUS, ii. *Méthodius*, nom propre d'homme.
METHODUS, di. *Méthode, regle, ordre, maniere, moyen. Analyse, synthese.*
METHYMNA, æ. *Methymne*, ville de Lesbos, aujourd'hui Mételin. *Médina*, nom de plusieurs villes.
METICULOSUS, a, um. *Craintif, peureux, timide, poltron.*
METINA, æ. *Métine*, déesse des anciens Romains.
METIOSEDUM, i. *Melun*, suivant quelques Auteurs; *Corbeil*, ou *Meudon*, suivant quelque autres.
METIRI. *Mesurer.*
Defectum caudicem metiri. *Corder du bois; mouler du bois.*
Cardinem cavo metiri. *Contre-jauger*; terme d'Architecture.
Metiendi jus. Metiendi pretium. *Mesurage.*
Metiri omnia suis rationibus. *Faire toutes choses avec poids & mesure, avec la règle & le compas.*
METIS, is. *Métis*, nom propre d'une Nymphe de l'Océan.
METITOR, oris. *Voyez* Metator, oris.
METOCHE, es. *Métoche*; terme d'Architecture. *C'est l'espace qui est entre les denticules.*
METONYMIA, æ. *Métonymie*, figure de Rhétorique.
METOPA, æ. *Métope*; terme d'Architecture.
METOPIUM, ii. *Huile d'amandes ameres.*
METOPOSCOPIA, æ. *Métoposcopie*, l'art de connoître les inclinations & le tempérament par l'inspection du visage.
METOPOSCOPUS, i. *Métoposcope*, espèce de devin chez les Anciens.
METRAGYRTA, æ: & Metragyrte, is. *Métragyrte*, quêteur de Cybèle.
METRAS, æ. *Métran*; nom propre d'homme.
METRENCHYTA, æ. *Métrenchyte*; terme de Médecine.

METRETA, æ. *Métrète*, nom de mesure.
METRICE, es. Metrica, æ. *Métrique*, partie de la musique ancienne.
METRICUS, a, um. *Qui concerne la mesure des vers.*
METRIUS, ii. *Merre* ou *Mitry*, nom propre d'homme.
METROCOMIA, æ. *Métrocomie*; terme de l'Histoire de l'antiquité Ecclésiastique.
METROPOLIS, is. *Métropole*; ville capitale. Eglise principale d'une ville.
METROPOLITANUS, ani. *Métropolitain.*
METRUM, tri. *Mesure. Vers; mètre*, vieux mot.
Metro constans. *Métrique*; terme Poëtique.
METTIUS, Mettia. *Mettius, Mettie*, noms propres d'une famille de l'ancienne Rome.
METUERE. *Craindre, appréhender, redouter, avoir peur.*
METULA, læ. *Petite borne, petit but. Quille. Triboulet*; terme d'Orfévre.
Metularum area. *Quillier.*
METUS, ûs. *Crainte, appréhension, peur.*
In metu esse. *Craindre; être dans l'appréhension.*
METUS. *Nom d'une divinité payenne.*
METUSTRATUM, ati. *Voyez* Multistratum, ati.
MEVATUM Regnum. *Le Royaume de Mévat*, province de l'Empire du grand Mogol, en Asie.
MEUS, a, um. *Mon, ma, mien, mienne.*
MEUSIA, Mursia, Murocincta. *Meurs*, petite ville du Duché de Clêves.
MEUTAGUS, gi. *Métangu*, fleur qui croît à la Chine.
MEXATUM, ati. *Méxat* où *Mesched*, ville capitale du Chorasan, en Perse.
MEXICANA, æ. *Le Mexique; la nouvelle Espagne.*
MEXICANUS, a, um. *Du Mexique: Mexicain.*
MEXICUM, i. *Mexique*, ville capitale de la nouvelle Espagne, dans l'Amérique septentrionale. *Thémistitan.*
MEYENBERGA, æ. *Meyemberg*, village & château de la Suisse.
MEZOZEPHIRUS, ri. *Ouest-quart de sud-ouest.*
MEZUMA, æ. Oppidum novum. *Mézume*, ancienne ville de la Mauritanie Césarienne.
MEZZABA, æ. *Mezzabe*, petite ville du Biledulgérid, en Afrique.
MEZZÆ Insulæ. *Isole di Mezzo*, trois petites îles du golfe de Venise.
MEZZANUS lacus. *Laco di Mezzano*, dans le Duché de Castro, province de l'Etat de l'Eglise.
MEZZOVUS mons. *Le Mezzovo; le Pinde*, montagne de la Grece.

M I

MIANA, æ. *Miana*, ville de l'Yérac-Agémi, province de Perse.
MIARIUS, ii. *Le Miari*, grande riviere du Brésil.
MICA, cæ. *Miette, mie; ce qui reluit parmi le sable.*
Mica salis. *Un grain de sel. Un grain d'esprit, de bon sens, de jugement.*
Mica panis nautici. *Mâchemoure*; terme de Marine.
MICALEUM fretum. *Le détroit de Micaleo*, dans l'Archipel.
MICARE. *Briller, luire, reluire, étinceler. Palpiter, tressaillir, sauter.*
MICAVA, æ. *Micava*, ville de la contrée de Quanto, en l'île de Niphon.
MICHÆAS, æ. *Michée*, l'un des douze petits Prophêtes.
MICHAEL, ëlis. *Michel*, nom propre d'un Archange, qui se donne aussi aux hommes. *Miguel*, nom Espagnol & Portugais.
Sancti Michaëlis peregrinus. *Miquelot, Michelot.*
MICHAELICUS, ci. *Michaëlice*, nom propre d'homme.
MICHAELIS, is. *Michelle*, nom propre de femme. *Michelon*, diminutif.
MICHELATUS, i. *Michelat*, nom d'une monnoie de l'Empire Grec.
MICHELOVIA, æ. Michovia, æ. *Michelovie, Michovie*, contrée de la Prusse Royale.
MICONE, es. *Mircone*, ou *Micole*, l'une des îles de l'Archipel, qu'on appelloit autrefois. *Cyclades.*
MICROGRAPHIA, æ. *Micrographie.*
MICROPHONUM, & Microphonus, i. *Microphone, microcoustique, qui augmente la voix & les sons.*
MICROCOSMUS, i. *Microcosme. Petit monde.*
MICROSCOPIUM, ii. *Microscope*; terme d'Optique.
MICTOR, oris. *Pisseur.*
MICTORIUM, ii. *Le lieu où l'on pisse. Pissoir.*
MICULA, æ. *Diminutif de* Micâ, æ.
MICULUS mons. *La pointe de Micha*, petit cap de la Dalmatie.
MIDAS, æ. *Mite*, le plus petit des insectes.
MIDDELFARTUM, i, & Middelfurtum, i. *Middelfart*, petite ville de Danemarck.

MIDDELSEXIA, æ. *Middelsex* ou *Midlesex*, province de l'ancien Royaume d'Essex, en Angleterre.
MIDELBURGUM, i. *Midelbourg*, ville capitale de la Zéelande. *Midelbourg*, bourg fortifié de la Flandre Hollandoise. *Midelbourg*, petite ville dans les Indes.
MIDORIUS fluvius. *Le Midoux*, petite riviere de la Gascogne.
MIELNICUM, ci. *Mielnick*, petite ville de la Mazovie, en Pologne.
MIGANA, æ. *Migana*, lieu du Royaume de Tunis, en Barbarie.
MIGDONIA. *Voyez* Nisibis.
MIGMA, atis. *Mélange.*
MIGRARE. *Changer de demeure, déloger, déménager. Déserter.*
MIGRATIO, onis. *Délogement, déménagement, changement de demeure.*
MILES, itis. *Soldat. Chevalier.*
Æditiuus miles. *Soldat enrôlé, & aux gages d'un Seigneur. Gagier.*
Ignavus miles. *Un drille.*
Milites. *Simples soldats, soldatesque.*
Militum collectio, accessio. *Recrue.*
Miles Pyrenæus. *Miquelet.*
Miles falsus. *Passe-volant.*
Miles Indus. *Ragepute* ou *Raspoute*; terme de Relation.
MILESIUS, a. *Meléfien, habitant de Milet.*
MILETUS, i. *Milet*, ancienne ville de Lionie, dans l'Asie mineure.
MILETUS, i. Mileta, æ. *Mileto*, ancienne ville des Brutiens, en Italie.
MILEVUM, i. Milevis, is. *Méla* ou *Milève*, ancienne ville d'Afrique.
MILFORDIENSIS finus. *Milford-haven*, baie de la mer d'Irlande.
MILIARIA, æ. *Herbe qui croît parmi le millet, & qui l'étouffe.*
MILIARIS glandula. *Glande miliaire*; termes d'Anatomie.
MILIARIUM, ii. *Sorte de vase haut & étroit.*
MILIARIUS, a, um. *Qui se nourrit de millet.*
MILICHIUS, ii. *Milichien*, surnom donné à Jupiter & à Bacchus.
MILITARE. *Porter les armes, servir, faire la guerre; militer*; terme d'Ecole & de Palais.
MILITARIS, are. *Qui concerne la guerre, la milice; militaire.*
MILITALITER. *Militairement, en homme de guerre.*
MILITIA, iæ. *Milice, la profession des armes; le service.*
Procuratio cogendæ militiæ *Commission, ordre qu'on donne pour lever des gens de guerre, pour lever des milices.*
Militiam amplecti; militiæ nomen dare. *Embrasser la profession des armes. Endosser le harnois.*
In militiâ senescere. *Vieillir dans le service; blanchir sous le harnois.*
MILIUM, ii. *Mil*, ou *millet*; plante.
Milio consitus ager. *Millerine.*
MILLÆ, arum. *Millas*, bourg situé dans le Roussillon.
MILLE. *Mille, mil.*
MILLEFLORUM, i. *Millefleur*, nom propre d'une maison de plaisance des Ducs de Savoie.
MILLEFOLIUM, ii. *Millefeuille*, plante.
MILLENARIUS, a, um. *Millénaire; qui contient mille.*
MILLEPES, edis. *Millepieds*, insecte.
MILLERETUS, i. *Milleret*, monnoie d'or de Portugal.
MILLESIMUS, a, um. *Millième, milléſime.*
MILLESTADIUM, ii. *Milstat*, lieu situé dans l'Archevêché de Saltsbourg, en Allemagne.
MILLIACUM, aci. Mauriliacum, i. *Milly*, gros bourg dans le Gâtinois.
MILLIARE, is. *Mille, milliare*; distance des lieux, *ou* supputation de chemin. *Milliart*; terme d'Arithmétique.
MILLIARIUM, ii. *Même signification.*
MILLIARIUS, a, um. *De mille, de millier.*
MILLIES. *Mille fois.*
MILLIO, onis. Decies centies mille. *Un million.*
MILLUS, i *Collier de chien, garni de pointes de fer.*
MILMANDRA, & Milmendra, æ. *La Marmande*, ou *la Mormande*, riviere de France.
MILOHYOIDIUS, ii. *Miloyoïdien*; terme d'Anatomie.
MILOPOTAMOS, i. *Milopotamo*, village & port de l'île de Candie.
MILTEMBERGA, æ. *Miltenberg*, petite ville de l'Archevêché de Mayence, en Allemagne.
MILVAGO, inis. *Sorte de poisson.*
MILVUS, vi. *Milan, Escoufle*, oiseau de proie.
Milvi sonum edere. *Huïr*; terme de Fauconnerie.
MIMALLON, Mimallonis. *Mimallonide, Ménade, Thiade, Bacchante.*
MIMATUM, Mimate, Mimmate, Memmate, Mimates. *Mende*, ou *Mande*, ville capitale du Gévaudan, en France.
MIMIAMBUS, i. *Mimiambe*; terme de Poesie.
MIMICE. *En bouffon, en baladin, burlesquement.*
MIMICUS, a, um. *Bouffon, facétieux, plaisant.*
Mimicus jocus. *Bouffonnerie. Farce.*
MIMILOGUS, i. *Mimilogue*; imitateur de la maniere de parler d'un autre.
MIMOGRAPHUS, i. *Ecrivain de pièces comiques.*
MIMOLOGIA, æ. *Mimologie*; imitation du discours d'une autre personne, & de sa maniere de parler.
MIMOSA planta. *La sensitive*, plante.
MIMUS, mi. *Bouffon, bâteleur, baladin. Charlatan, danseur de corde, fagotin, farceur, ménétrier. Mime. Comédien. Comédie. Farce, petite pièce.*
MINA, æ. *Mina*, riviere du Télensin, province du Royaume d'Alger.
MINACITER. *Avec menaces.*
MINÆ, arum. *Menaces; commination. Bravade.*
Minas intentare. *Menacer.*
MINÆUS, a. *Minéen*, nom de secte.
MINANTER. *Voyez* Minaciter.
MINARI. *Menacer.*
Casum, ruinam minari. *Prendre coup*; se dit en maçonnerie d'un mur qui menace de chute.
MINARIACUM, ci. *Merville*, bourg de France.
MINARII montes. *Mendip-hills*, montagnes du Comté de Sommerset, en Angleterre.
MINATIO, onis. *Menace, l'action de menacer.*
MINATIUS, Minatia. *Minatius, Minatia*; noms propres d'une famille.
MINAX, acis. *Menaçant, menaceur.*
MINCIUS fluvius. *Le Mincio*, ou *le Mencio*: riviere de Lombardie, en Italie.
MINDA, æ. *Minden*, ville du Cercle de Westphalie.
MINDANAUM, ai. *Mindanao*, île des Philippines.
MINDELHEIMUM, i. *Mindelheim*, petite ville avec une Citadelle, en Souabe.
MINDORA, æ. *Mindora*, île de l'Océan Indien.
MINEROLOGIA, æ. *Minérologie*, science, *ou* connoissance des minéraux.
MINERVA, æ. *Minerve*, ou *Pallas*; déesse de l'Antiquité payenne. *Sagesse, art, métier.*
MINERVA, æ. *Ménerbe*, ou *Minerve*; bourg de Languedoc, en France.
MINERVA Ægyptiaca.. *Neïth*, divinité Egyptienne; *La Minerve des Egyptiens.*
MINERVALIS, is. *Salaire*, ou *récompense de celui qui enseigne.*
MINERVINUM, i. *Minerbino*, ou *Minorbino*; petite ville du Royaume de Naples.
MINGERE. *Pisser, uriner.*
MINGRELIA, æ. *La Mingrelie*, anciennement *la Colchide.*
MINGRELIUS, a. *Mingrélien.*
MINIACEUS, a, um. *De vermillon.*
MINIARE. *Rougir, peindre avec du vermillon.*
MINIARIA, æ. *Mine d'où l'on tire le vermillon, le minium.*
MINIARIUS, a, um. *De vermillon.*
MINIATUS, a, um. *Rouge, couleur de vermillon. Gueules*: terme de Blason.
MINIME. *Non, point, point du tout, nullement, en aucune maniere.*
MINIMUS, a, um. *Superlatif de* Parvus, a, um. *Le moindre, le plus petit.* Religieux de S. François de Paule.
Minima. *Nompareille.*
MINIO, onis. *La Mignone*, petite riviere de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
MINISTER, tri. *Ministre. Officier. Serviteur, valet, garçon.*
Regni minister. *Ministre d'Etat. Archi-ministre. Colao*, à la Chine.
Religionis minister apud Indos. *Dasséri*, disciple du Gorou.
MINISTER, tra, trum. *Qui est le Ministre, qui sert d'instrument.*
MINISTERIALIS. *Voyez* Ministralis.
MINISTERIATUS, ûs. *Ministériat. Ministrerie*, charge de Supérieur chez les Maturins.
MINISTERIUM, rii. *Ministere, emploi, charge, office, profession. Service.*
Ministerium domesticum. *Le ménage.*
Ministerium nauticum. *Manœuvre, le service des matelots.*
MINISTRA, æ. *Servante, femme de chambre.*
MINISTRARE. *Servir, garder. Fournir.*
MINISTRATOR, oris. *Qui aide, qui sert; domestique, serviteur.*
MINISTRATORIUS, a, um. *Avec quoi l'on sert, dans quoi l'on sert.*
MINISTRATRIX, icis. *Celle qui aide, qui sert.*
MINITABUNDUS, a, um. *Menaçant, plein de ménaces.*
MINITARE, & MINITARI. *Faire des ménaces; menacer, lever la main.*
MINIUM, ii. *Carmin, couleur rouge, & fort vive. Vermillon; minium. Cinabre.*
MINIUM, ii. *Minio*, ville de la haute-Egypte.

MINIUS, ii. *Le Minho*, riviere d'Espagne.
MINNODUNUM, & Minnidunum, i. *Milden*, ou *Moulden*, nom propre de lieu.
MINOLUM, i. *Minolo*, village de l'île de Candie.
MINOR, oris. *Comparatif de* Parvus, a, um. *Moindre, plus petit.*
Minor annis. *Mineur.*
Minoris ætas. *Minorité.*
MINORA, æ. *Minori*, petite ville du Royaume de Naples.
MINORARE. *Voyez* Minuere.
MINORATIO, onis. *L'action de diminuer, diminution.*
MINORETTA, æ. *Minorette*, lieu situé dans le Beaujolois, en France.
MINORICA, æ. *Minorque*, une des îles Baléares.
MINORICANUS, a, um. *Minorquin; de l'ile de Minorque.*
MINORISSA, æ. *Manrèse*, petite ville de la Catalogne.
MINOS, *Minos*, nom d'homme célèbre dans la fable.
MINOTAURUS, i. *Le Minotaure*, monstre fabuleux.
MINSCUM, i. *Minsco*, petite ville de la Lithuanie.
MINSINGA, æ. *Minsingen*, petite ville du Duché de Wurtemberg, en Souabe.
MINTHE, es. *Minthé*, nom propre de femme.
MINUERE. *Diminuer, amoindrir, amenuiser, apetisser, affoiblir. Emincer. Oter.*
MINURIRE. *Chanter, gazouiller, ramager, faire le chant des petit oiseaux. Courcailler, faire le chant des cailles. Roucouler, faire le bruit des pigeons.*
MINUS. *Moins.*
MINUSCULARIUS, ii. *Minusculaire, commis des finances, ou sous-fermier chez les anciens Romains.*
MINUSCULUS, a, um. *Un peu plus petit, un peu moindre.*
Minuscula scriptura. *Minute.*
Minusculæ litteræ. *Lettres minuscules;* terme d'Imprimerie.
MINUTAL, alis. *Hachis, salmi, hoche-pot, paté en pot.*
MINUTARIA, ars. *La menuiserie.*
MINUTARIUM, opus. *Ouvrage de menuiserie.*
MINUTARIUS, rii. *Menuisier.*
MINUTATIM. *Menu, fin, en parties fort menues, par parcelles, en détail.*
Minutatim concidere. *Charcuter, hacher.*
Minutatim divendere. *Regratter, vendre en détail.*
MINUTE, *Mêmes significations.*
MINUTIÆ, arum. *Minuties, bagatelles*
MINUTULUS, a, um. *Fort menu, fort mince, fort petit.*
MINUTUM, ti. *Minute, la soixantieme partie d'un dégré.*
MINUTUS, a, um. *Menu, diminué, affoibli. Grenu.*
Minutum miscellaneum. *Capilotade.*
MIOLANUM, i. *Miolans*, château du Duché de Savoie.
MIQUENESA, æ. *Miquenez*, ville du Royaume de Fèz, en Barbarie.
MIRABELLUM, i. *Mirebeau*, petite ville de France, située dans le Poitou.
MIRABILIS, ile. *Admirable, merveilleux, surprenant, étonnant, miraculeux, prodigieux, effroyable.*
MIRABILIS mons. *Miramont*, lieu situé dans la haute Auvergne. *Miraumont*, en Périgord.
MIRABILITER. *Admirablement, prodigieusement, merveilleusement, miraculeusement.*
MIRABUNDUS, a, um *Qui est dans l'admiration.*
MIRACULA, æ. *Une perdue, une abandonnée, une coureuse.*
MIRACULUM, li. *Miracle, merveille, signe, prodige.*
Miraculi plenus. *Miraculeux.*
MIRAMOLINUS, Mirammomilinus, Miramomelinus, Miramnumelinus, i. *Miramolin*, Princes chez les Maures.
MIRANDUS, a, um. *Admirable, merveilleux, surprenant, étonnant, prodigieux, miraculeux.*
MIRANDA, æ. *Mirande, Miranda*, nom de différens lieux.
MIRANDULA, æ. *La Mirandole*. ville d'Italie.
MIRARI. *Admirer, considérer avec étonnement. Etre surpris. S'émerveiller, être ébahi, être ébaubi; s'ébahir*, vieux mot.
MIRATIO, onis. *Admiration, étonnement.*
MIRATOR, oris. *Admirateur; celui qui admire.*
MIRE. *Voyez* Mirabiliter.
MIRIFICARE. *Rendre admirable, merveilleux.*
MIRIFICE. *Admirablement, parfaitement bien, merveilleusement.*
MIRIFICUS, a, um. *Admirable, merveilleux.*
MIRMILLO, onis. *Mirmillon; gladiateur armé d'un bouclier & d'une faulx.*
MIROMUS, i. *Miron*, nom d'un bourg & d'une riviere du Royaume d'Alger, en Barbarie.
MIRUS, a, um. *Admirable, merveilleux, surprenant, étonnant, étrange.*
Mirum in modum. *Etrangement.*
MISA, æ. *Mies*, nom propre d'un bourg situé sur une petite riviere qui porte le même nom, dans la Bohême.
MISANTROPOS, i. Hominum osor. *Misanthrope.*
MISCELLANEUM, i. *Mélange.*
Miscellaneum minutum. *Capilotade.*
MISCELLANEUS, a, um: & MISCELLUS, a, um. *Mélangé, mêlé.*
Miscellum frumentum. *Méteil. Petits bleds. Mars.*
MISCERE. *Mêler, brouiller, troubler, battre, confondre, mélanger, déranger, désaranger, farfouiller, gaspiller, tripoter.*
Vina miscere. *Mêler plusieurs sortes de vins, les frelater, les sophistiquer.*
MISCIAGNA, æ. *Misciagna*, bourg du Royaume de Naples.
MISCOVIA, æ. *Miscou*, île de la nouvelle France.
MISELLUS, a, um. *Pauvre, misérable.*
MISENUM promontorium. *Miséno*, nom propre d'un cap du Royaume de Naples.
MISER, a, um. *Misérable, malheureux, pauvre, dans l'oppression; chétif.*
MISERABILIS, ile. *Misérable, malheureux. Déplorable, pitoyable, piteux.*
Miserabilem in modum. *Pitoyablement, misérablement, déplorablement, piteusement.*
MISERABILITER. *Pitoyablement, lamentablement, lugubrement, piteusement.*
MISERANDUS, a, um. *Déplorable, pitoyable, piteux.*
MISERANTER. *Avec compassion, miséricordieusement.*
MISERARI. *Avoir pitié, avoir compassion.*
MISERATIO, onis. *Pitié, compassion, miséricorde, attendrissement.*
MISERE. *Misérablement, malheureusement, pauvrement, pitoyablement.*
MISERERE, MISERERI, MISERESCERE. *Avoir pitié, avoir compassion, compatir, plaindre.*
MISERET. Me miseret. *Je suis fâché, je suis touché de.*
MISERIA, æ. *Misère, malheur, infortune, calamité, pauvreté, nécessité.*
MISERICORDIA, æ. *Miséricorde, compassion, pitié, attendrissement.*
MISERICORDITER. *Miséricordieusement, humainement, charitablement, pitoyablement.*
MISERICORS, ordis. *Miséricordieux, humain.*
MISERITUS, a, um: & MISERTUS, a, um. *Qui a en compassion, pitié.*
MISINA, æ. *Misini*, petit lieu dans la Romanie.
MISNA, æ. *Meissen*, ou *Misne*; nom propre d'une ville du Cercle de la haute Saxe, en Allemagne.
MISNA, æ. Mischna, æ. *Mischne*, ou *Misne*, ou *Misna*; partie du Talmud des Juifs.
MISNIA, æ. *La Misnie*, province de la haute-Saxe.
MISSA, æ. *La Messe. Le saint Sacrifice.*
Missa totius conventûs. *La Messe conventuelle.*
MISSALE, lis. *Missel, Messel, le livre qui sert à dire la Messe.*
MISSICULARE. *Envoyer souvent.*
MISSILE, is. *Trait, fleche; tout ce qui se lance.*
MISSILIS, ile. *Qu'on envoie, qu'on lance, qu'on jette, qu'on darde.*
Ignis missilis. Ignitum missile. *Fusée, boudin.*
MISSIO, onis. *Envoi, l'action d'envoyer. Congé, renvoi. Emission. Mission, ordre, pouvoir.*
Missionem dare copiis. *Licencier les troupes.*
Missio data provocato, adversùs provocantem non tuentem in jure suam provocationem. *Acte de congé;* terme de Palais.
MISSIONARIUS, ii. *Missionnaire.*
MISSITARE. *Envoyer souvent.*
MISSUS, ûs. *Envoi.*
MISSUS, a, um. *Envoyé.*
MISTECA, æ. *Mistéca*, petit pays de la province de Guaxaca, au Mexique.
MISTIA. *Aujourd'hui* Gioiosa. *Voyez ce mot.*
MISTIM. *En mêlant, pêle-mêle.*
MISTRÆ. *Aujourd'hui* Gioiosa. *Voyez ce mot.*
MISTRALIS, is. *Mistral*, nom ancien d'un Officier dans le Dauphiné, qui rendoit la justice aux habitans d'une Terre.
MISTURA, ræ. *Mixtion, mélange. Misture;* terme de Médecine.
MISUA, æ. *Voyez* Nisua.
MITELLA, æ. *Sorte de coëffure que portoient autrefois les femmes. Echarpe.*
Linea mulieris mitella. *Cornette.*
MITESCERE. *S'adoucir, s'apaiser, s'apprivoiser.*
MITHRA, æ. *Mithra*, ou le soleil adoré sous ce nom par les anciens Perses. *Mithra*, ancienne déesse des Perses. *Mithra*, Grand Prêtre.
MITHRES, is. *Voyez* Mithra.
MITHRIDATICA antidotus, ti. *Mithridat*, préservatif contre les poisons.
MITHYLENE Insula. *L'île Mételin, l'île de Lesbos*, dans l'Archipel. *Mételin*, ville capitale de cette île.
MITIFICATIO, onis. *Adoucissement, l'action d'adoucir.*

MITIGARE. *Adoucir, apaiser, tempérer, modérer, lénifier, mitiger. Contenter. Dépiquer.*
MITIGATIO, onis. *Adoucissement, modération, mitigation.*
MITIGATORIUS, a, um. *Qui sert à adoucir, à apaiser. Lénitif, adoucissant.*
MITIS, mite. *Doux, paisible.*
MITRA, æ. *Mitre.*
MITRARE. *Mitrer, emmitrer.*
MITRATUS, a, um. *Mitré, emmitré.*
MITRIAS, æ. *Mitry* ou *Merre*; nom propre d'homme.
MITTA, æ. *Mitte*, mesure ancienne dont on s'est servi pour mesurer le sel & le bled.
MITTAVIA, æ. *Mitou* ou *Mitaw*, ville capitale du Duché de Curlande, en Pologne.
MITTENDARIUS, ii. *Mittendaire*, Officier du bas Empire.
MITTENVALDUM, di. *Mettenwald*, village de l'Evêché de Freisingen, en Baviere.
MITTERE. *Envoyer, renvoyer, licencier, congédier, dépêcher. Adresser. Jetter.*
MITULUS, li. *Moule; telline*, poissons à coquille.
MIXIA, æ. *La terre Mixe*, petit pays de la Gascogne.
MIXTIO, onis. *Mixtion, mélange. Tripotage*; terme populaire.
MIXTURA, æ. *Même signification.*

M N

MNEMOSYNE, es. *Mnémosyne*, la mere des neuf Muses.
MNEMOSYNUM, i. *Marque d'amitié, de souvenir, d'estime.*
MNEVIS, is. *Mnévis*, bœuf consacré au soleil par les Héliopolitains.

M O

MOAB, urbs. *Aroer*, ville des Moabites.
MOAB, Regio. *Moab*, le pays des Moabites.
MOABITÆ, arum *Moabites*, nom de peuple.
MOANTÆA, æ. *Moantay*, ville de l'Inde delà le Gange.
MOASCARIA, æ. *Moascar*, ville capitale de la contrée de Beni-Rasid, dans le Royaume de Télensin, en Barbarie.
MOATAZALITA, æ. *Moatazalite*, nom d'une secte Turque.
MOATRA. *Voyez* Contractus dictus Moatra.
MOBILIS, ile. *Mobile, changeant, mouvant, volant. Amovible*; terme Ecclésiastique. *Meuble*; terme de Jardinage.
Mobilia bona. *Effets mobiliaires.*
MOBILITARE. *Rendre mobile.*
MOBILITAS, atis. *Disposition à se mouvoir, prompt mouvement, légereté, inconstance. Fretillement. Mobilité*; terme dogmatique.
MOBILITER. *Légerement.*
MOCHA, & Mocca, æ. *Mocha* ou *Mocca*, ville de l'Arabie Heureuse.
MOCHA Insula. *Mocha*, île de la mer du sud.
MODALITAS, atis. *Maniere d'être. Mode, modification*; termes de Philosophie.
MODERABILIS, ile. *Qui peut se modérer.*
MODERAMEN, inis. Moderamentum, ti. *Conduite, direction, maniement.*
MODERANTER, & Moderatè. *Modérément.*
MODERARE, & MODERARI. *Modérer, conduire, gouverner, guider, régler, commander, diriger, manier. Modifier. Relâcher. Mesurer.*
Navim dextrorsum ac sinistrorsum moderari. *Bordayer. Bordéger. Faire des bordées.*
MODERATE. *Modérément, modestement, avec modération, avec modestie, médiocrement, modiquement. Froidement, sans émotion.*
MODERATIM. *Modérément, avec modération; peu à peu.*
MODERATIO, onis. *Modération, modestie, retenue, réserve, sobriété, mesure. Relâchement, rémission.*
MODERATOR, oris. *Modérateur, gouverneur, recteur, directeur. Président.*
MODERATRIX, icis. *Celle qui gouverne, qui dirige. Directrice.*
MODERATUS, a, um. *Participe de* Moderari.
MODESTE. *Modestement, modérément, avec retenue.*
MODESTIA, æ. *Modestie, modération, pudeur, retenue, tempérance, discrétion, réserve, sagesse.*
MODESTUS, a, um. *Modeste, modéré, retenu, discret, réservé, sage, tempéré, honnête, humble.*
MODHAFFERIANUS, a. *Modhafférien*, nom d'une Dynastie qui a regné en Perse.
MODICE. *Médiocrement, modérément, passablement, raisonnablement, modiquement, maigrement.*
MODICELLUS, a, um. *Médiocrement bon.*
MODICUS, a, um. *Médiocre, modique. Modéré, modeste.*
MODIFICARE, & MODIFICARI. *Mesurer, régler, limiter, modérer, modifier.*
MODIFICATIO, onis. *Mesure. Mode, modification; restriction.*
MODIOLUS, li. *Petite mesure. Un baril. Le moyeu d'une roue. Cassé*, ou *Quaisse*; termes d'Architecture.
Modiolus molæ pistrensis. *Boëte. Ce qui est emboëté dans l'œillet de la meule.*
MODIUM, ii: & MODIUS, ii. *Mesure. Muid. Boisseau. Modius*; terme d'Antiquité.
Frumenti modius. *Boisseau, boissélée de bled.*
Modii decima sexta pars. *Litron.*
Modii trigesima secunda pars. *Demi-litron.*
Modiorum faber. *Boissellier.*
Jus modii exigendi. *Feu croissant, & feu vacant*; termes de Coutume.
Modius quidam Batavicus. *Mudde*, mesure de Hollande.
MODO. *Tout à l'heure; tout présentement. Pourvû. Seulement.*
MODONUS fluvius. *Aujourd'hui* Slana fluvius. *V. ce dernier.*
MODULAMEN, inis: & MODULAMENTUM, ti. *Harmonie, mélodie.*
MODULARI. *Chanter en musique. Dégoiser*, mot qui se dit en plaisantant.
MODULATIO, onis. *Modulation. Voix. Air, chant, chanson.*
Modulatio continuata in eâdem pinnulâ. *Tenue*; terme de Musique.
MODULATOR, oris. *Chantre, Musicien.*
MODULATRIX, icis. *Chanteuse, Musicienne.*
MODULUS, li. *Mesure. Air de Musique, chanson. Module*; terme d'Architecture. *Etalon. Facture*; terme d'Orgues. *Gabarit*; terme de Marine.
Ad modulum probare. *Etalonner.*
Calcei modulus. *Point*; terme de Cordonnier.
Modulus globularius. *Passe-balle*, ou *Passe-boulet*; terme d'Artillerie.
MODUMNOCUS, i. *Modonnoc*, nom propre d'homme.
MODUS, i. *Mode, maniere, espèce, façon, moyen, guise biais. Dose. Nombre, mesure, cadence. Style, organe, ressort, voie, invention, ressource: expédient. Mœuf, modification, étalon. Facture*; terme d'Orgues.
Modus agendi. *Procédé, conduite.*
Quoquo modo. *Tellement quellement. Tant bien que mal. Coucicouci.*
Modum facere orationi. *Trancher, couper court.*
Modi musici. *Airs, chansons.*
Modi crispantis vocula. *Fredon*; terme de Musique.
Suprà modum. *Etonnement, effroyablement, extraordinairement.*
MODZIRA, æ. *Modzir*, ville de la Lithuanie, en Pologne.
MŒCHA, æ. *Femme adultere.*
MŒCHARI. *Commettre un adultere.*
MŒCHATOR, oris. *Un adultere.*
MŒCHULUS, i. *Diminutif de* MŒCHUS, i. *Adultere.*
MŒNIA, ium. *Murs, murailles, remparts.*
Mœnium demolitio. *Démantellement.*
Mœnia diruere, demolire. *Démanteler.*
MŒNIS, is. *Ménole*, petit poisson de mer.
MŒNOLIUS, ii. Mœnoles, is. *Ménolien, Ménole*; surnom donné à Bacchus.
MŒNUS, i. Mœnis, is: & Menus, i. *Le Mein*, grande riviere d'Allemagne.
MŒRENS, entis. *Triste, affligé, marri, contrit, dolent.*
MŒRERE. *S'attrister, concevoir du chagrin, s'affliger.*
MŒNOR, oris. *Chagrin, tristesse, inquiétude, ennui, mélancolie, peine de corps & d'esprit, affliction, douleur. Crève-cœur. Déconfort. Détresse. Dueil.*
Mœrore aliquem afficere. *Affliger, attrister quelqu'un, le déconforter, le desoler.*
MŒSIA, æ. *La Mésie*, grande région de l'Illyrie.
MŒSTE. *Tristement.*
MŒSTITIA, æ: & MŒSTITUDO, inis. *Chagrin, tristesse, ennui, fâcherie, déplaisir.*
Mœstitiam afferre. *Ennuyer. Chagriner, fâcher,*
MOFUMA, arbor. *Mofuma*, grand arbre qui croît sur les bords des rivieres dans la basse Ethiopie.
MOGOLIANUS, Mogolicus, Mogorianus, Mogoricus, a. *Mogolien.*
MOGOLISTANIA, æ. Mogolis Imperium. *Le Mogolistan; l'Empire du Mogol.*
MOGOLUS, i. *Le Grand Mogol.*
MOGUERA, æ. *Moguer*, petite ville ou bourg de l'Andalousie, en Espagne.
MOGUNTIA, æ. *Mayence*, ville du Cercle Electoral du Rhin, en Allemagne.
MOHARRAMUS mensis. Primus mensis anni Arabici. *Moharram*; terme de Calendrier.
MOHATRA. *Voyez* Contractus dictus Mohatra.
MOHILOVIA, æ. *Mohilow*, ville de Lithuanie, en Pologne.
MOIDOCUS, i. *Moëg*, nom propre d'homme.
MOIRENCUM, ci. *Moyran* ou *Moirenc*, village de Dauphiné, en France.
MOISACUM, & Moisiacum, i. *Voyez* Musciacum, i.

MOLA, æ. *Meule. Mole, faux germe.*
Mola moletrina. *Meule de moulin.*
Mola asinaria. *La meule d'en-bas, le gîte* ou *la meule gisante.*
Mola trusatilis. *La meule d'en haut, la meule courante.*
Mola cotaria. *La meule à éguiser.*
MOLA, æ. *Môle*, nom d'une divinité chez les anciens Romains.
MOLAGGA, æ. *Molac*, nom propre d'homme.
MOLARIÆ, arum. *Les Molares*, village de l'Andalousie, en Espagne.
MOLARIS, are. *De meule. Molaire*; terme d'Anatomie.
Dens molaris. *Dent moliere* ou *mâcheliere.*
MOLARIUS, a, um. *De meule.*
MOLATHEMIANUS, a. *Molathémien*, nom de secte parmi les Mahométans d'Afrique.
MOLBRUNUM, ni. *Voyez* Maulbrunum, i.
MOLDA, æ. *La Moldawa*, riviere de la Turquie, en Europe.
MOLDAVA, æ. *Moldawa*; *Moldadania*, bourg de la Moldavie.
MOLDAVIA, æ. *La Moldavie* ou *la grande Valachie*, ou *la Valachie Orientale & inférieure*, contrée de la Turquie, en Europe.
MOLECULA, læ. *Petite masse. Molécule*, terme de Physique & de Médecine.
MOLENDINARIUS, a, um. *De moulin.*
MOLENDINUM, ni. *Moulin.*
Molendinum terræ auriferæ fodili frangendæ. *Trapiches*; termes de Mines.
MOLERE. *Moudre, écrâser, broyer; mâcher. Muliner*; terme de Fleuriste.
MOLES, is. *Masse, massif, môle. Chaussée. Ecluse. Levée. Berge.*
Arenariæ moles. *Bancs de sable. Caies.*
Moles terrea. *Cheval de terre. Dame.*
Moles saxea cui pontis arcus ultimus, totiusque vis pontis incumbit. *Culée, butée.*
Moles fluctibus opposita. *Digue.*
MOLESANDIA, æ. *Maesland*, contrée de la Mairie de Boisleduc.
MOLESTARE. *Chagriner, causer du chagrin.*
MOLESTE. *Avec chagrin. Avec peine. Ennuyeusement. Importunément.*
MOLESTIA, æ. *Chagrin, tristesse, inquiétude, ennui, mélancolie, fâcherie. Déboire. Desagrément. Fatigue. Gêne. Importunité. Mortification, peine.*
Molestiam afferre. *Ennuyer, fatiguer, importuner, molester.*
MOLESTUS, a, um. *Fâcheux, chagrinant; incommode, embarrassant, importun, ennuyeux, fatigant, insupportable, tourmentant, gênant, rude, pénible. Grief. Sensible.*
Molestum esse. *Fatiguer, importuner, poursuivre, être toujours après quelqu'un, l'assassiner, le persécuter, l'assommer.*
MOLETRINA, æ. *Un moulin.*
Indictiva moletrina. *Moulin banal.*
Moletrina ferraria. *Martinet.*
Moletrinæ infundere. *Engréner.*
Moletrinæ fastigium, coni in morem, & versatile. *Chapiteau de moulin à vent.*
MOLETRINUM jus. *Droit de moûte*; terme de Coutume.
MOLIMEN, minis: & MOLIMENTUM, ti. *Effort, peine.*
MOLINÆ, arum. *Moulins*, nom propre d'une ville de France.
MOLINGARIA. *Molingar*, petite ville de la Lagénie, en Irlande.
MOLINISTA, æ. *Moliniste; disciple de Molina.*
MOLINOSISTA, æ. *Molinosiste; disciple de Molinos.*
MOLIRI. *Machiner, brasser, tramer, minuter, ourdir. Tâcher, s'efforcer.*
MOLISA, æ. *Molise*, bourg du Royaume de Naples.
MOLITIO, nis. *Effort, grande entreprise. intrigue, menée. Manigance, micmac.*
Mundi molitio. *La création du monde.*
MOLITOR, ris. *Créateur, auteur, inventeur.*
Novarum rerum molitor. *Brouillon, remuant.*
MOLITOR, ris. *Meûnier. Moulant.*
MOLITURA, ræ. *Moûture, moulage.*
MOLLESCERE. *S'amollir. S'attendrir. S'avachir.*
MOLLICELLUS, a, um: & MOLLICULUS, a, um. *Mollet, délicat, douillet, tendre.*
Molliculum laneum textum. *Molleton.*
MOLLIFICATIO, onis. *L'action d'amollir.*
MOLLIMENTUM, i. *Amollissement, attendrissement.*
MOLLIRE. *Amollir, attendrir; adoucir, toucher, fléchir, appaiser. Efféminer. Former, façonner. Malaxer*; terme de Pharmacie.
Molliri. *S'amollir, s'attendrir, devenir mou.*
MOLLIS, molle. Mollior, issimus. *Mou, mol, molasse; pâteux. Tendre. Facile, doux, aisé. Lâche, efféminé, veule, flasque. Délicat. Mignon, mignard.*
Mollior panis pars. *Le biseau; la baisure.*

MOLLITER. *Mollement, doucement, délicatement. Lâchement.*
MOLLITIA, æ: & MOLLITIES, ei: & MOLLITUDO, inis. *Délicatesse, mollesse, mignardise.*
MOLLITUS, a, um. *Amolli, adouci, attendri.*
MOLLUSCUM, i. *Brouffin d'érable.*
MOLLUSCUS, a, um. *Mollasse.*
MOLNA, æ. *Mollen*, petite ville de la Basse-Saxe.
MOLOCH. *Moloch*, nom propre d'un faux dieu des Orientaux.
MOLOSSUS, a. *Molosse*, nom d'un ancien peuple de l'Empire.
MOLOSSUS, i. *Dogue, gros chien, mâtin. Alan*; terme de Vénerie.
MOLUA, æ. *Molue, morue*, poisson de mer.
MOLUCÆ, Insulæ. *Les Moluques*, grand amas d'iles de l'Asie, dans l'Océan Oriental.
MOLY. *Moly*, plante.
MOLYBDÆNA, næ. *Plombagine. Voyez* Plumbago.
MOLYBDITES, tis. *La marcassite du plomb, plombagine. Voyez* Plumbago.
MOLYCRIA, æ. *Molycria*, bourg *ou* petite ville de la Livadie, en Grece.
MOMENTANEUS, a, um. *Momentané; d'un moment.*
MOMENTUM, ti. *Moment, instant, minute. Conséquence, importance, poids, force, utilité.*
MOMIMUS, i. *Momime*; terme de Mythologie.
MOMONIA, æ. *La Momonie*, l'une des quatre grandes provinces de l'Irlande.
MOMORDICA, æ. *Pomme de merveille*, plante.
MOMUS, i. *Momus*, faux dieu de l'Antiquité.
MONACHALIS, ale. *Monacal; qui concerne le moine.*
MONACHISMUS, mi. *Moinerie, métier de moine. Monachisme.*
MONACHUS, chi. *Moine; religieux, cénobite, solitaire. Mogne*, vieux mot.
Monachus excucullatus. *Apostat, moine renié, moine défroqué.*
Monachorum in modum. *Monacalement, d'une maniere monacale.*
MONALUS, li. *Aujourd'hui* Pollina. *Voyez ce mot.*
MONAPIA Insula. *Aujourd'hui* Mannia Insula. *V. ce dernier.*
MONARCHA, æ. *Monarque, Roi.*
MONARCHIA, æ. *Monarchie*, grand état, gouverné par les Loix, sous l'autorité d'un Roi.
MONAS, dis. *Un. L'unité. As*, aux cartes, *ou* aux dez.
Lusoriæ tesseræ monas gemina. *Bezet. Besas. Ambesas.*
Spiculata monas. *Spadille*, au jeu d'hombre & de quadrille.
MONASTERIUM, ii. *Monastere. Couvent. Maison Religieuse. Moûtier*, vieux mot.
Monasterii provisor. *Proviseur, Chambrier*; Officier Claustral.
Monasterium Turcicum. *Tekié*; terme de Relation.
MONASTERIUM, ii. *Munster*, ville d'Allemagne.
MONASTICUS, a, um. *Monastique; qui concerne les moines.*
MONAULUS, li. *Une simple flûte.*
MONBRISONIUM, ii. *Voyez* Mons Brisonis.
MONCAJUS, i. *Moncajo*, grande montagne de l'Arragon, en Espagne.
MONCASTRUM, i. *Moncastro*, ancien bourg de la Macédoine.
MONCONTORIUM, ii. *Voyez* Mons Consularis.
MONCORVUM, i. *Torré de Moncorvo*, ou *Mencorvo*; bourg de la province de Tralos Montes, en Portugal.
MONEDULA, æ. *Chouette. Choucas. Pie; Corneille*, & autre oiseau sujet à dérober.
MONERBASIA, æ. *Aujourd'hui* Malvasia, æ. *V. ce dernier.*
MONERE. *Avertir, conseiller, représenter, amonéter. Recommander.*
MONETA, tæ. *Monnoie.*
Moneta communis. *Monnoie courante.*
Approbatæ monetæ usum permittere. *Faire la délivrance*; terme de Monnoie.
Monetæ fabricandæ specimen. *Déneral*; terme de Monnoie.
Recentes à marculo monetæ. Nummi cujusque generis ac operæ pixidibus à viris obsignatis monetalibus probandi. *Deniers de boête*; terme de Monnoie.
Purior moneta quàm lex monetaria jubeat. *Large de loi*; terme de Monnoie.
Monetæ puritas major quàm à lege præscribatur. *Largesse de loi*; terme de Monnoie.
Moneta majoris pretii. *Pied fort*; terme de Monnoie.
Monetæ probitas, nota, gradus. *Titre*; terme de Monnoie.
Æquum monetæ pondus. *Recours*; terme de Monnoie.
Valoris monetæ immunitio. *Rendage*; terme de Monnoie.
Moneta minor; minùs pura quàm lex jubet. *Echarse*, terme de Monnoie.
Arcana monetæ nota. *Point secret*; terme de Monnoie.
Monetæ adulteratæ crimen. *Le crime de fausse monnoie.*

Monetæ adulterinæ, cusor, faber, artifex. *Faux-monnoyeur.*
MONETAGIUM, gii. Tertia pars lucri in monetis cudendis *Monétage*; ancien terme de Monnoie.
MONETALIS, ale. *Qui concerne les monnoies.*
Officina monetalis. *La Monnoie. La Monnoyerie.*
Monetalium Judicum curia. *La Chambre des Monnoies.*
Typus monetalis. *Coin qui sert à marquer, à frapper les monnoies, les médailles, jettons.*
Monetalis coctor, tiro. *Ricochon*; terme de Monnoie.
MONETARIUS, a, um. *Qui concerne la monnoie.*
Monetarius signator. *Monnoyeur.*
Monetaria tessela. *Carreau*; terme de Monnoie.
Monetarium jus. *Monnoyage*, droit qu'on prend sur la façon, sur la fonte de monnoie.
Monetarius scriptor. *Monétaire.*
MONFORTIUM, ii. *Monfort*, nom de lieu.
MONGELLINUM, i. *Mongellino*, bourg de la Vallée de Noto, en Sicile.
MONIALIS, ale. *Monial, Monacal.*
MONIALIS, lis. *Religieuse. Moniale. Nonne, nonnette, nonnain, Moinesse.* terme de mépris.
Monialem facere. *Guimper une fille; la faire religieuse.*
MONICA, Monnycha, æ. *Monique*; nom propre de femme.
MONICOGA, æ. *Schiermond, Schiermonickooge, Schiermonkogh*, petite île des Provinces-Unies.
MONILE, is. *Bijou. Collier. Carcan.*
Monile pensile. *Bague d'oreille.*
Monilia. *Patenôtres*; terme d'Architecture.
Monile structile ex adamantibus, ex gemmis. *Enseigne de pierreries.* Espèce d'aigrette qu'on portoit autrefois au chapeau.
MONIMENTUM. *Voyez* Monumentum.
MONITIO, onis. *Avertissement, avis, semonce, remontrance; représentation, monition, monitoire.*
Ultima monitio. *Réaggrave.*
MONITOR, oris. *Qui avertit, qui conseille, qui donne avis. Précepteur. Conseiller.*
MONITORIUS, a, um. *Qui sert à avertir, qui sert d'avertissement. Monitorial.*
MONITUM, ti: & MONITUS, ûs. *Avis, conseil. Recommandation. Remontrance. Semonce.*
MONITUS, a, um. *Participe passif de* Monere.
MONLUSSONIUM. *Voyez* Mons Luzzonis.
MONOCEROS, oris. *Licorne, oryx, monocéros*, animal de l'Afrique.
MONOCHORDON. *Qui n'a qu'une corde. Monocorde.*
Monochordon tuba. *Trompette marine.*
MONOCHROMA. Imago monochromatos. *Cirage, camayeu*; termes de Peinture.
MONOCHROMATICUS, a, um. *De cirage; de camayeu.*
MONOCOLUS, a, um. *Monopode. Voyez* Sciopus, a, um.
MONODIA, æ. *Monodie*, espèce de chant lugubre.
MONŒCUS, i. *Monaco* ou *Mourgues*, petite ville de l'Italie.
MONŒDA Insula. *Aujourd'hui* Mannia Insula. *V. ce dernier.*
MONOGAMIA, æ. *Monogamie; état de ceux qui n'ont été mariés qu'une fois.*
MONOGAMUS, i. *Monogame, qui n'a été marié qu'une fois.*
MONOGRAMMUM, i. *Monogramme*, chiffre composé de lettres entrelassées.
MONOGRAMMUS, a, um. *Dessiné à simple trait.*
Monogramma delineatio. *Trait, profil.*
MONOLOGIUM, i. *Monologue, scène où l'Acteur parle tout seul.*
MONOMACHIA, æ. *Duel; combat singulier d'homme à homme.*
MONOMOTAPA, æ. *Monomotapa* ou *Bénomotapa*; ou *Bénomotaxa*, noms d'un Royaume de la Basse-Ethiopie, & de la ville capitale de ce Royaume.
MONOMUS, i. *Monome*; terme d'Algèbre.
MONOPETALOS, i. *Monopétale*; terme de Botanique.
MONOPHONIA, æ. *Recit à voix seule.*
MONOPHYSITA, æ. *Monophysite*, nom de secte.
MONOPODIUM, ii. *Guéridon; table qui n'a qu'un pied.*
MONOPOLIUM, ii. *Monopole. Privilége de vendre seul.*
Monopolii auctor. *Monopoleur.*
MONOPTERIUM, ii. *Monoptere*, sorte de Temple des anciens.
MONOPUS, a, um. *Monopode. Voyez* Sciopus, a, um.
MONORYTHMUS, i. *Monorime*, poésie dont tous les vers sont d'une même rime.
MONOSYLLABUS, a, um. *Monosyllabe.*
MONOTHELITÆ, arum. *Monothélites*, nom d'anciens sectaires.
MONOTRIGLYPHUS, i. *Monotriglyphe*; terme d'Architecture.
MONOXYLUS, a, um. *Fait d'une seule piece de bois.*
MONS, tis. *Montagne. Mont.*
Continui montes. *Chaîne de montagnes.*
MONS albanus. *Anciennement* Mons Aureolus. *Montauban*, ville de France.
MONS aureus, Duranus, Dorius. *Le Mont d'or*, en Auvergne, province de France.
MONS Barrus. *Mombar*, bourg de la Bourgogne, en France.
MONS Bazonis. *Monbazon*, bourg de la Touraine, en France.
MONS Brisonis. *Monbrison*, petite ville, capitale du Forèz, en France.
MONS Bubelli. *Membrole* ou *Montbrole*, montagne de la Touraine, en France.
MONS Calerius. *Moncalier*, ville *ou* bourg du Piémont.
MONS Clipeorum. *Schiltberg*, ou *Verthes*, montagne de la basse-Hongrie.
MONS Consularis, *ou* Contorius. *Moncontour*, petite ville du Poitou, en France.
MONS Cornutus. *Moncornet*, petite ville de la Thiérache, en France.
MONS Desiderius *ou* Desideratus. *Mondidier*, petite ville de Picardie, en France.
MONS Dolorosus. *Aujourd'hui* Sterlinga. *Voyez ce mot.*
MONS Falconis. *Monfaucon*, ou *Mont-faucon*, nom de lieu.
MONS Ferratus. *Le Montferrat*, pays de la Lombardie, en Italie.
MONS fortis Amalarici. *Montfort l'Amaury*, petite ville de l'île de France.
MONS Gaudii. *Mont-joie*, vieux mot qui signifioit autrefois *Enseigne des chemins.*
MONS Gaudius. *Voyez* Mons Marii.
MONS Ludovici *ou* Ludovicæus. *Mont-Louis*, petite ville de la Cerdaigne.
MONS Luzzonis. *Montluçon*, petite ville du Bourbonnois, en France.
MONS Marii. *Monte-Mario*, montagne de la Campagne de Rome.
MONS Martis. *Mersperg*, ville de Westphalie, en Allemagne.
MONS Maurilionis *ou* Maurilius. *Monmorillon*, petite ville de France située dans le Poitou.
MONS Medius. *Monmédy*, ville des Pays-Bas.
MONS Melianus. *Monmélian*, petite ville de la Savoie.
MONS Morentiacus: & Monmorencianum, ani. *Montmorenci*, petite ville de l'île de France.
MONS-PESSULANUS, ni. Monspessulus, i. *Montpellier*, capitale du bas Languedoc, en France.
MONS Piligardæ, Beliardæ, Belicardi. *Monbéliard*, petite ville capitale du Comté de Monbéliard, petit pays situé entre la Franche-Comté & l'Alsace.
MONS Regalis. *Monréal*, petite ville située dans l'Archevêché de Trêves.
MONS Serratus. Mons Storcilis. *Monserrat*, grande montagne de la Catalogne.
MONS S. Gothardi. *S. Godart* ou *S. Gothard*, montagne dans les Alpes.
MONSMARTYRUM. *Montmartre*, ou *la montagne des Martyrs*, proche Paris.
MONSTRARE. *Montrer, démontrer, indiquer.*
MONSTRATIO, onis. *L'action de montrer, de démontrer; démonstration.*
MONSTRIFER, a, um. *Qui produit des monstres.*
MONSTRIFICUS, a, um. *Qui fait des prodiges. Surprenant, prodigieux, monstrueux.*
MONSTRIPARUS, a, um. *Qui enfante, qui produit des monstres.*
MONSTROLIUM, ii. *Montreuil sur mer*, ville de Picardie, en France.
MONSTROSE. *Monstrueusement, épouvantablement, prodigieusement, d'une maniere monstrueuse, épouvantable, prodigieuse.*
MONSTROSUS, a, um. *Monstrueux, prodigieux.*
MONSTRUM, tri. *Monstre, animal monstrueux. Mâgot. Prodige.*
MONSTRUOSUS, a, um. *Monstrueux.*
MONTANISTÆ, arum. *Montanistes, Cataphrygiens, Phrygiens*, anciens hérétiques.
MONTANUM Misniæ territorium. *L'Ertzgébourg*, contrée de la Misnie, dans la haute-Saxe.
MONTANUS, a, um. *De montagne, montagnard, montueux.*
MONTANUS Tractus. *La Sierra*, petite contrée de la Castille nouvelle, en Espagne. *La Sierra*, petite province du Pérou.
MONTES, ium. *Mons*, ville capitale du Hainaut.
MONTES acuti. *Voyez* Spitzberga.
MONTICOLA, læ. *Habitant des montagnes, montagnard.*
MONTICULUS, li. *Eminence, monticule, montagnette, butte, tertre, motte.*
MONTIO, onis: & Montisonium, ii. *Monçon*, petite ville de l'Arragon, en Espagne.
MONTIVAGUS, a, um. *Qui erre sur les montagnes.*
MONTOSUS, a, um: & Montuosus, a, um. *Montueux.*
MONUMENTUM, ti. *Monument, reste de l'antiquité. Mémoire, souvenir, gage, témoignage, preuve. Sépulcre, tombe, tombeau, mausolée, histoire.*
MOPSUESTIA, æ: & Mopsus, i. *Aujourd'hui* Mamistra, æ. *Voyez ce mot.*
MOPSUS, i. *Mopse*, dieu des Ciliciens.

MORA, ræ. *Retardement, delai, lenteur, retard. Empêchement. Pause. Alte. Arrêt sur des deniers. Arrêt;* terme de Chasse. *Accroc, hanicroche. Aloigne;* terme de Marine.
Sine morâ. *Sur le champ; sans délai; sans déport, sans plus différer.*
MORA, ræ. *Ville de Mori*, dans l'île de Corse.
MORABITA, æ. *Morabite*, nom de secte parmi les Mahométans.
MORALIS, ale. *Moral, qui concerne les mœurs, & la conduite de la vie.*
Sensus moralis. *Le sens moral.*
Morale documentum. *Moralité, réflexion morale.*
MORALITER. *Moralement.*
MORAMARUSA, æ. *Voyez* Maramarusa, æ.
MORAMENTUM, ti. *Pause, retardement.*
MORARI. *Arrêter, retenir, retarder. Accrocher. Faire un Arrêt;* terme de Vénerie. *Demeurer, séjourner, rester.*
Venatores longiùs morari. *Se faire battre.*
MORATORIUS, a, um. *Dilatoire;* terme de Palais.
MORATIM. *En s'arrêtant.*
MORATUS, a, um. *Participe de* Morari.
MORATUS, a, um. *Qui a des mœurs. Moriginé, réglé.*
MORAVIA, æ. *Moravie*, grande province du Royaume de Bohéme.
MORAVUS, a. *Morave, habitant de Moravie.*
MORBIDUS, a, um. *Malade, maladif. Morbide;* terme de Peinture.
MORBIFICUS, a, um *Qui cause des maladies; morbifique.*
MORBONIA, æ. *Accident, malencontre.*
MORBOSUS, a, um. *Sujet à être malade, maladif. Morbide. Morbifique.*
MORBUS, bi. *Maladie, indisposition, déréglement qui arrive dans le corps.*
Morbus comitialis. *Mal caduc.*
Castrensis morbus. *Mal d'armée.*
Morbus sparsus, disseminatus. *Maladie sporadique.*
Morbus lethifer passim gradans; morbus funestus longè ac latè vulgatus, repens. *Mortalité, maladie contagieuse, peste, contagion.*
Morbus venereus. *Maladie Vénérienne, mal de Naples, la vérole.*
MORDACITAS, atis. *Apreté, qualité corrosive, acidité, mordacité.*
MORDACITER. *Aprement.*
MORDACULUS, a, um. *Diminutif de* MORDAX, icis. *Mordant, mordicant, corrosif.*
MORDERE. *Mordre. Censurer, critiquer, épiloguer, gloser.*
Terram ore momordit. *Il a été tué, on lui a fait mordre la poussiere.*
MORDICES, cum. *Les dents de devant, les incisoires.*
MORDICITUS, & MORDICUS. *Sans en démordre. A belles dents.*
Mordicus apprehendere. *Mordre.*
Rem mordicus apprehensam dimittere. *Démordre. Lâcher ce qu'on tient avec les dents.*
MOREA, æ. *La Morée; le Peloponnese.*
MORES. *Voyez* Mos.
De moribus disputare. *Moraliser.*
Qui de moribus disputat. *Moraliste, rigoriste.*
Bonis moribus instituere, imbuere. *Former aux bonnes mœurs, moriginer.*
MORGANUCIA. *Voyez* Glamorgania.
MORGUS. *Voyez* Orgus.
MORHUA, æ. *Morue*, poisson de mer.
MORI morior. *Mourir, expirer, décéder, trépasser.*
Mori sæculo. *Mourir civilement.*
MORIA, æ. *Folie, extravagance.*
MORIANA. *Voyez* Mauriana, æ.
MORIBUNDUS, a, um. *Moribond.*
MORIDUNUM, ni. *Voyez* Setonum.
MORIGERARE, & MORIGERARI. *Complaire, avoir de la complaisance, de la condescendance.*
MORIGERUS, a, um. *Complaisant, condescendant.*
MORIO, onis. *Boufon, fou, baladin.*
Morionis ridiculum sigillum. *Marotte.*
MORIOLA, æ. *Petite boisson, piquette.*
MORIPENSIS *ou* Morivensis pagus. *Voyez* Huripensis pagus.
MORIUS, ii. *Morius*, surnom donné à Jupiter.
MOROCTHUS, i. *Morocthus*, sorte de pierre.
MOROLOGUS, i. *Qui tient de sots discours; qui dit des sottises, des impertinences.*
MOROSE. *Bisarrement, capricieusement, d'une maniere aigre, opiniâtre, acariâtre.*
MOROSITAS, atis. *Mauvaise humeur, humeur acariâtre, difficile, bourrue. Caprice. Avertin. Bouderie.*
MOROSTICA, æ. *Voyez* Marostica, æ.
MOROSUS, a, um. *Bisarre, chagrin, difficile, bourru, acariâtre, opiniâtre, grondeur; grogneur, hargneux, quinteux. Boudeur. Capricieux, fantasque. Cacochyme. Hétéroclite. Loupgarou. Sauvage, sombre mélancolique.*
MORPHEX. *Espèce de Cormoran*, oiseau.
MORPHNUS, i. *L'aigle de moyenne grandeur*, oiseau.
MORS, tis. *Mort, trépas, décès.*
Morti obnoxius. *Mortel.*
Morti proximus. *Agonisant, moribond.*
Ad mortem. *A mort, mortellement.*
MORSICARE. *Mordre souvent & légerement; picotter.*
MORSICATIO, onis. *Fréquente & légere morsure; picottement.*
MORSIUNCULA, æ. *Petite morsure.*
MORSUS, ûs. *Morsure, marque des dents. Médisance, calomnie.*
MORSUS Diaboli. *Mors du Diable*, plante.
MORSUS Gallinæ. *Morgeline*, plante.
MORTALIS, ale. *Mortel, humain, homme.*
MORTALITAS, atis. *Mortalité; la condition, l'état des choses mortelles.*
MORTALITER. *Mortellement.*
MORTARIUM, ii. *Mortier à piller. Bassin à chaux.*
Mortarium catapultarium. *Mortier à jetter des bombes.*
Mortarium horisontale. *Obus;* terme d'Artillerie.
MORTICINUS, a, um. *De cadavre, de charogne.*
MORTIFER, a, um. *Voyez* Mortiferus.
MORTIFERE. *A mort, mortellement.*
MORTIFERUS, a, um. *Mortel, qui donne la mort. Mortifere;* terme de Médecine.
MORTIFICARE. *Mortifier.*
MORTIFICATIO, onis. *Mortification, macération. Austérité, pénitence.*
MORTUALIS, ale, & MORTUARIUS, a, um. *Mortuaire, qui concerne les morts.*
MORTUUS, a, um. *Mort, défunt, trépassé. Cadavre.*
MORUM, ri *Une Mûre*, le fruit du mûrier.
Morum idæum, idæi rubi. *Franboise.*
Moris idæis conspergere. *Franboiser.*
MORUS, ri. *Un mûrier*, arbre.
MOS, ris. *Coutume, usage, habitude. Mœurs, façon, mode, pratique, maniere.*
Morem gerere. *Condescendre, déférer, acquiescer, se laisser aller.*
Jus in more positum, moribus constitutum. *Coutume. Billot* ou *billette. Coutumerie.*
De more. *A la maniere accoutumée; à l'ordinaire, ordinairement.*
MOSA, æ. *La Meuse*, grande riviere de la Gaule Belgique.
MOSA, æ. Mose, es. *Meuse*, bourg situé dans le Bassigny, à la source de la Meuse.
MOSANDANUM promontorium. *Le Cap de Mochandan, de Mocandan* ou *Mossandam*, sur les côtes de l'Arabie-heureuse.
MOSCHABENUS, a. *Moschabéen*, nom d'une secte Mahométane.
MOSCHOLATRA, æ. *Qui adore un veau, ou un taureau. Vitulicole.*
MOSCHUS, i. *Musc; l'animal qui porte le musc.*
Moscho inodorare. *Musquer.*
MOSCOPHAGUS. *Voyez* Agriophagus.
MOSCOVIA, æ. *La Moscovie. La grande Russie.*
Moscoviæ Dux magnus, Rex; Regina, magna Ducissa. *Le Czar, la Czarine.*
MOSCOVITA, æ. *Moscovite, natif* ou *habitant de la Moscovie.*
MOSCUA *ou* Moscha, æ. *Moscow*, ville capitale de la Moscovie.
MOSELLANUS, a. *Mosellane, qui est aux environs de la Moselle.*
MOSES. *Voyez* Moyses, is.
MOTABILIS, ile. *Qu'on peut mouvoir.*
MOTACILLA. *Voyez* Cincelus. *C'est le même.*
Motacilla flava. *Bergeronnette jaune*, oiseau.
MOTARE. *Mouvoir, remuer, agiter.*
MOTATIO, & MOTIO, onis. *Mouvement, agitation, motion;* terme Dogmatique. *Remuement, remuage.*
MOTITARE. *Remuer, mouvoir souvent.*
Caput motitare. *Hocher la tête.*
MOTOR, oris. *Qui meut, qui remue, qui agite. Moteur, Promoteur. L'ame, le mobile.*
MOTRIX, cis. *Motrice.*
MOTUCA, Motyca, Mutyca, æ. *Modica*, petite ville de la Sicile.
MOTUS, ûs. *Mouvement. Emotion, remuement, agitation, fretillement. Branle, branlement. Force, violence. Geste, contenance. Air;* terme de Manège.
Motus ad numerum. *Mesure, mouvement;* termes de Musique.
Motus convulsivus. *Mouvement convulsif. Tic.*
Motus cordis & arteriarum. *Battement du cœur, & des arteres; mouvement;* termes de Médecine.
Ad Deum motus. *Elancement vers Dieu. Transport de dévotion.*
MOVERE. *Remuer, mouvoir, agiter. Grouiller, bouger. Mouver;* terme de Jardinier.

Movere animos. *Toucher, attendrir, remuer.*
Moveri. *Etre agité, flotter, balancer.*
MOUTICA, cæ. *Moutique*, ville de la presqu'île de l'Inde, deçà le Gange.
MOX. *Bientôt, d'abord, incontinent, sur le champ.*
MOYA, æ. *Moya*, bourg de la nouvelle Castille, en Espagne.
MOYSES, is. *Moïse*, nom propre d'homme.
MOZARABICUS, a, um. *Mozarabe, Mozarabique; qui appartient aux Mozarabes.*

M S

MSCISLAVIA, æ. *Msciślaw; Mscilaw*, ville de la Lithuanie, en Pologne.

M U

MUCERE, Muceo. *Etre moisi, être pourri. Se heudir.*
MUCESCERE. *Moisir, chancir.*
MUCHERATUS. *Voyez* Muricherodacus, i.
MUCIDE. *D'une maniere sale & viluine.*
MUCIDUS, a, um. *Moisi, chanci, ranci, corrompu par l'humidité. Persillé.*
Mucidum fieri. *Moisir, chancir, rancir, se corrompre par l'humidité.*
MUCILAGINOSUS, a, um. *Mucilagineux*; terme de Médecine.
MUCILAGO, inis. *Mucilage*; terme de Médecine.
MUCOR, oris. *Chancissure, moisissure, corruption causée par trop d'humidité. Barbe que fait venir la chancissure.*
Mucorem contrahere. *Chancir, moisir, rancir, se corrompre par trop d'humidité.*
MUCOSUS, a, um. *Morveux.*
MUCRO, onis. *Pointe. Fer de pique, de lance, de flèche.*
In mucronem desinens. *Aiguisé*; terme de Blason.
MUCUS, ci. *Morve*, l'excrément qui sort par les narines. *Mucosité*; terme de Médecine.
Mucum emungere. *Moucher, se moucher.*
Mucum contrahere. *Morver*; terme de Jardinier.
MUGIL, & Mugilis, lis. *Mulet, Muge*, poissons.
MUGILARE. *Braire, comme l'âne sauvage.*
MUGINARI. *Tâtoner, biaiser, barguigner.*
MUGIRE. *Mugir, meugler.*
MUGITUS, ûs. *Mugissement, meuglement.*
MUHAMMEDANUS, a: & Muhammedicus, a. *Voyez* Mahometanus, a.
MUHAMMEDES, is. *Voyez* Mahometus, ti.
MULA, æ. *Mule*, animal.
Mularum onerariarum decuria, decas. *Piara*; terme de Relation.
MULARIS, are. *De mule.*
MULCARE. *Battre, châtier, punir.*
MULCEDO, inis. *Attrait, flatterie.*
MULCERE. *Flatter, appaiser, adoucir.*
MULCIBER, bri. *Vulcain*, le dieu du feu.
MULCTA, æ. *Amende, peine pécuniaire. Late*; terme de Coutume. *Marance*, vieux mot.
Mulcta honoraria. *Amende honorable.*
Mulcta afficere. *Amender*; terme de Palais. *Condamner à l'amende.*
Mulcta pro censu non persoluto. *Deffaut*; terme de Coutume.
Mulctam committere. *Faire la bête*, au jeu de la bête, de l'hombre, de quadrille.
MULCTANDUS, a, um. *Amendable, qui mérite d'être à l'amende.*
MULCTARE. *Condamner à l'amende, ou à quelque peine. Châtier, punir. Echigner. Etriller. Mal-mener. Mal-traiter.*
Mulctare fustibus, flagellis, calcibus. *Traiter, régaler à coups de bâton, à coups d'étrivieres, à coups de pied au cul.*
Malè mulctare aliquem. *Couper bras & jambes à une partie*; termes de Plaideurs.
Indignis modis mulctare. *Outrager, excéder.*
MULCTATUS, a, um. *Les significations de son verbe* Mulctare.
Omni facultate tuendæ defensionis mulctatus. *Un débouté de défense*; terme de Palais.
MULGERE. *Traire, tirer le lait.*
MULIEBRIS, ebre. *De femme; féminin, efféminé.*
Muliebria. *Menstrues, ordinaires, mal-semaine, flux muliebre.*
MULIEBRITER. *En femme, comme une femme.*
MULIER, eris. *Femme, épouse.*
Mulier cui usus fructûs certæ partis bonorum mariti concessus est. *Douairiere. Veuve qui jouit de son douaire.*
MULIERARIUS, a, um. *Qui obéit à une femme; qui sert une femme.*
MULIERCULA, æ. *Petite femme; femmelette, femme simple, & de peu d'esprit.*
MULIEROSITAS, atis. *Passion pour le sexe.*
MULIOROSUS, a, um. *Adonné aux femmes, passionné pour le sexe.*
MULINUS, a, um. *De mule, de mulet.*
MULIO, onis. *Muletier, Mouche qui tourmente les mulets.*
MULIONICUS, a, um: & MULIONIUS, a, um. *De muletier.*
MULLUS, i: & Mullus barbatus. *Mulet* ou *Surmulet*, poisson de mer.
MULSEUS, ei. *Où il y a du miel; qui a le goût du miel.*
MULSUM, i. *Vin miellé, vin qui a de la liqueur.*
MULSUS, a, um. *Miellé.*
MULTA, æ. *Voyez* Mulcta, æ.
MULTANGULUS, a, um. *Qui a plusieurs angles; Polygone.*
MULTARE, & MULTARI. *Voyez* Mulctare.
MULTESIMUS, a, um. *Un d'entre plusieurs.*
MULTIBIBUS, a, um. *Qui boit beaucoup.*
MULTICAVATUS, a, um. *Qui a plusieurs trous.*
MULTICEPS ticipis. *Qui a plusieurs têtes.*
MULTICOLOR, & MULTICOLORIUS, a, um. *Qui est de plusieurs couleurs. Panaché.*
MULTIFACERE. *Priser beaucoup, estimer fort.*
MULTIFARIAM, & MULTIFARIE. *Diversement, en plusieurs manieres.*
MULTIFARIUS, a, um. *Qui est de diverses façons.*
MULTIFER, a, um. *Qui porte beaucoup, fertile.*
MULTIFIDUS, a, um. *Fendu en plusieurs parties.*
Candelabrum multifidum pensile. *Un lustre.*
MULTIFORIS, ore. *Qui a plusieurs trous.*
MULTIFORMIS, orme. *Qui a plusieurs formes.*
MULTIFORMITER. *Diversement, en diverses manieres.*
MULTIFORUS, a, um. *Qui a plusieurs trous.*
MULTIGENERIS, re: & MULTIGENUS, a, um. *De plusieurs sortes, de diverses manieres.*
MULTIJUGIS, uge: & MULTIJUGUS, a, um. *Qui est joint en grand nombre.*
MULTILOQUAX. *Voyez* Multiloquus, a, um.
MULTILOQUIUM, ii. *Caquet; babil, long discours.*
MULTILOQUUS, a, um. *Grand causeur, grand babillard.*
MULTIMODUS, a, um. *De plusieurs façons.*
MULTINOMUS, a, um. *Multinome*; terme d'Algèbre.
MULTINUMMUS, & MULTINUMUS, a, um. *Qui a beaucoup d'argent. Qui rapporte beaucoup d'argent.*
MULTIPARTITUS, a, um. *Divisé en plusieurs parties.*
MULTIPATENS, entis. *Qui a plusieurs ouvertures.*
MULTIPEDIA, æ. *Scolopendre. Cloporte*, insecte.
MULTIPES, edis. *Qui a plusieurs pieds.*
MULTIPLEX, icis. *Qui est de plusieurs sortes.*
MULTIPLICABILIS, ile. *Qui peut se multiplier, multiplicable.*
MULTIPLICANDUS, a, um. *Qui doit être multiplié. Multiplicande*; terme d'Arithmétique.
MULTIPLICARE. *Multiplier, augmenter.*
MULTIPLICATIO, onis. *Multiplication, augmentation en nombre.*
MULTIPLICATOR, oris. *Celui qui multiplie, multiplicateur.*
MULTIPLICITER. *En plusieurs façons.*
MULTIPLUS, a, um. *Multiple*; terme d'Arithmétique.
MULTIPOTENS, entis. *Qui peut beaucoup.*
MULTIREMIS, is. *Bâtiment qui a plusieurs rameurs sur chaque rame. Galere, galéasse; multirème*, bâtiment à rames des anciens.
MULTISCIUS, a, um. *Qui sait beaucoup.*
MULTISONORUS, & Multisonus, a, um. *Qui a beaucoup de son, qui fait du bruit.*
MULTISTRATUM, ati. *Mistretta*, ancien bourg *ou* petite ville de la Vallée de Démona, en Sicile.
MULTITIUM, tii. *Etoffe double en lice, fine & battue. Taffetas.*
MULTITUDO, inis. *Multitude, grand nombre; amas de personnes, ou de choses. Armée; monde; multiplicité. Foule, presse.*
MULTIVAGUS, a, um. *Errant, coureur.*
MULTIVIUS, a, um. *Qui a plusieurs routes, plusieurs chemins.*
MULTIVOLUS, a, um. *Qui veut plusieurs choses.*
MULTO. Multoperè. *Beaucoup, bien fort.*
MULTUM. *Beaucoup. Fort. Grandement, considérablement. En abondance. Bien. Force.*
MULTUS, a, um. *Nombreux; maint*, ancien mot.
Multi homines. *Plusieurs personnes, beaucoup de personnes.*
MULUS, li. *Mulet.*
Mulus pusillus. *Bardot.*
Mulorum ductor & abactor. *Chasse-mulet.*
Mulus aquaticus. *Mulet*, poisson.
MUMIA, æ. *Momie* ou *Mumie*, corps anciennement embaumé, qu'on apporte d'Egypte.
MUMIA, æ. Succus implantatus. *Mumie.*
MUNDA, æ. *Munde*, forteresse en Pologne.
MUNDANUS, a, um. *Qui est du monde, qui tient au monde; mondain.*
Mundano more. *Mondainement.*
MUNDARE. *Nettoyer, approprier; écurer. Eplucher. Purger, purifier.*
Hordeum mundare. *Monder de l'orge.*
MUNDATIO, onis. *L'action de nettoyer. Purification, nettoiement.*

MUNDATOR, oris. *Celui qui nettoie; écureur, cureur. Epluchcur.*
MUNDATRIX, icis. *Celle qui nettoie, qui approprie. Ecureuse. Eplucheuse.*
MUNDE, & MUNDITER. *Proprement, nettement.*
MUNDITIA, æ: & MUNDITIES, ei. *Propreté, netteté, agrément, parure, ajustement.*
MUNDULUS, a, um. *Un peu propre; propret*, diminutif.
MUNDUS, i. *Le monde, l'univers.*
Mundus muliebris. *La toilette d'une femme. Atours. Nippes.*
Mundi muliebris involucium. *Peignoir.*
MUNDUS, a, um. *Propre, net, pur; monde.*
MUNERABUNDUS, a, um. *Qui fait des présens.*
MUNERALIS, ale. *Qui concerne les présens.*
MUNERARE, & MUNERARI. *Faire présent; récompenser.*
MUNERARIUS, a, um. *Qui fait des présens.*
MUNERATIO, onis. *L'action de récompenser.*
MUNERATOR, oris. *Qui fait des présens; qui récompense.*
MUNERIGERULUS, a, um. *Qui porte les présens.*
MUNGATIUM, ii. *Mongatz*, forteresse de la haute-Hongrie.
MUNGERE. *Moucher.*
MUNIA, orum. *Charge, emploi.*
MUNICEPS, cipis. *Bourgeois d'une ville municipale. Qui avoit le droit & les privilèges des Citoyens Romains; municipal.*
MUNICIPALIS, ale. *Municipal; provincial.*
Jus municipale. *Droit municipal; qui concerne quelque ville, ou province particuliere.*
Magistratus municipalis. *Officier de ville; Officier municipal.*
MUNICIPALITER. *Bourgeoisement, entre bourgeois.*
MUNICIPATIM. *De ville en ville; de bourg en bourg.*
MUNICIPIUM, ii. *Ville municipale.*
MUNIFEX, icis. *Qui est obligé à remplir quelque fonction; qui est sujet à quelque devoir.*
MUNIFICARE. *Faire présent, faire largesse.*
MUNIFICE. *Libéralement, généreusement, magnifiquement.*
MUNIFICENTIA, tiæ. *Générosité, libéralité, magnificence; munificence, libéralité royale.*
MUNIFICUS, a, um. *Libéral, qui donne généreusement. Magnifique.*
MUNIMEN, inis: & MUNIMENTUM, ti. *Fortification, rempart, logement. Garniture. Défense.*
Munimentorum conditor, ædificator. *Fortificateur.*
Additum munimentum propugnaculo. *Conserve, contre-garde;* termes de Fortification.
Munimentum interius. *Retirade;* terme de Guerre.
Hungarum munimentum. *Palanque.*
MUNIRE. *Munir, garnir, défendre, mettre à couvert, couvrir. Pourvoir. Retrancher, cantonner. Epauler, faire un épaulement;* termes de Guerre. *Se loger;* autre terme de Guerre.
MUNITARE. *Avoir envie de munir, de fortifier.*
MUNITIO, onis. *Fortification, rempart, retranchement; logement.*
Munitionibus firmare. *Fortifier, munir une place.*
Munitio extemporanea. *Fortification faite à la hâte. Epaulement;* terme de Guerre.
Munitionum conditor, ædificator. *Fortificateur.*
Munitio terrena sportarum, qualorum. *Gabionade, ouvrage de gabions.*
Munitio externa terrea. *Revêtement;* terme de Fortification.
Muri munitio. *Revêtissement:* terme de Fortification.
MUNITIUNCULA, æ. *Diminutif de* Munitio, onis.
MUNITOR, oris. *Qui travaille aux fortifications, travailleur. Pionnier, gastadour.*
MUNUS eris. *Présent, don, gratification, régal, faveur. Charge, office, exercice. Faction. Le dû, le devoir de la charge. Dignité, magistrature, emploi*, ou *office considérable. Engagement.*
Munus fidei quæsitorum. *L'Inquisition; le Saint-Office.*
Clientelare munus obstrictius. *Hommage-lige.*
Muneri clientelari adstrictus. *Qui doit hommage. Hommager.*
MUNUSCULUM, i. *Petit présent, gracieuseté, honnêteté, gratification.*
MUQUELINA, æ. *Voyez* Mechlinia, æ.
MURÆNA, æ. *Lamproie, murène*, poissons.
MURALIS, ale. *De mur, de muraille.*
Muralis faber. *Manœuvre; limousin.*
Muralis corona. *Couronne murale;* terme de l'Histoire Romaine.
MURCIA, æ. *Murcie*, déesse des paresseux, des fainéans.
MUREX, icis. *Pourpre, buret;* poissons de mer. *La pourpre, l'écarlate.*
Murex ferreus. *Chausse-trape. Clou d'attrape.*
Murex venerius. *Porc*, poisson de mer. *Porcelaine*, coquille.
MURGISO, onis. *Lent, lâche, paresseux.*
MURIA, æ. *Saumure.*
MURIATICUS, a, um. *Qui a trempé dans la saumure.*
MURICATIM. *En forme de souriciere, de chausse-trape.*
MURICATUS, a, um. *Qui a la forme d'une souriciere, d'une chausse-trape.*
MURICHERODACUS, i. *Moucherat*, nom propre d'homme.
MURICIDUS, a, um. *Qui s'occupe à tuer des rats & des souris.*
MURINA, æ. *Eau clairette, rossolis, ratafia, hypocras.*
MURMUR, uris. *Murmure, bruit. Bourdonnement.*
Fulguris murmur. *Le bruit, le grondement du tonnerre.*
Aquarum murmur. *Gargouillement, gazouillement, gazouillis.*
MURMURABUNDUS, a, um. *Qui est sujet à murmurer.*
MURMURARE, & MURMURARI. *Faire un bruit sourd, un murmure; murmurer, parler bas.*
MURMURATIO, onis. *Bruit. Murmure, plainte secrette.*
MURMURATOR, oris. *Qui murmure; murmurateur.*
MURMURILLARE. *Murmurer tout bas, marmoter.*
MURRA, æ. *Cassidoine*, pierre précieuse.
MURREUS, a, um. *Fait de cassidoine.*
MURRHA, æ. *Voyez* Myrrha, æ.
MURRINUS, a, um. *Voyez* Murreus, a, um.
MURSA, *ou* MURSIA. *Voyez* Essechium.
MURTA; Morta, æ. *La Meurte*, riviere de la Lorraine.
MURTATUM, i. *Mortadelle.*
MURTHINA, æ. *Hypocras, rossolis.*
MURUS, ri. *Mur, muraille, clôture, rempart.*
Muro eingere. *Murer, clorre de murailles.*
Murus intermedius. *Mur mitoyen.*
Murus imus. *Le pied du mur. Escarpe;* terme d'Architecture.
Pars muri dejecta. *Brèche.*
Additum muro firmamentum. *Contrefruit;* terme d'Architecture.
Muro murus obversus, vel murus muro fultus. *Contremur.*
Murus extans. *Tambour.*
Murus siccis lapidibus constructus absque cœmento. *Mur de pierres sèches.*
MUS, ris. *Rat, souris*, animal.
Mus agrestis. *Mulot.*
Mus ponticus. *Hermine.*
Mus araneus. *Musaragne*, ou *Mésaragne.*
Mus marinus. *Baratas*, espèce de rat.
Mus montanus. *Marmotte.*
Mus moschatus Antillarum. *Piloris, rat des Antilles.*
Murium agrestium frumentarios cavos indagare. *Muloter;* terme de Vénerie.
MUSA, æ. *Muse.*
Musa arbor. *Bananier. Figuier d'Adam, plane;* plantes communes dans les Indes.
MUSÆOLUM. *Voyez* Museolum.
MUSÆUM. *Voyez* Museum.
MUSARABICUS, a. *Musarabe*, nom qu'on donnoit en Espagne aux Chrétiens qui vivoient sous la domination des Arabes.
MUSCA, æ. *Une mouche*, insecte volant.
Muscas abigere. *Emoucher.*
MUSCARIUM, ii. *Emouchoir, chassemouche.* Fleurs qui viennent au haut de la tige de certaines plantes.
Ardeolæ albæ muscarium. *Bouquet*, ou *panache de plumes. Aigrette. Plumet.*
MUSCARIUS, a, um. *Qui concerne les mouches.*
Muscarius fucus. *Mouche, assassin.*
MUSCERDA, æ. *Crotte de rats*, ou *de souris.*
MUSCIACUM, ci. *Moissac*, ancienne ville du Querci, en France.
MUSCICAPUS, a, um. *Qui prend des mouches.*
Muscicapus boarinus. *Le Bouvier, l'oiseau gobeur de mouches.*
MUSCIPULA, æ: & MUSCIPULUM, li. *Piége, trape, ratiere, souriciere.*
MUSCOSUS, a, um. *Couvert de mousse, moussu.*
MUSCULARIS, are. *Musculaire;* terme d'Anatomie.
Vena muscularis. *Muscule;* terme d'Anatomie.
MUSCULOSUS, a, um. *Musculeux, qui est plein de muscles; qui concerne les muscles.*
MUSCULUS, li. *Petit rat, petite souris, raton.*
MUSCULUS, li. *Muscle;* terme d'Anatomie.
Musculus labiorum orbicularis. *L'orbiculaire*, nom donné à l'un des muscles des lèvres.
Musculus palpebrarum orbicularis. *L'orbiculaire*, ou *le fermeur, le muscle qui ferme les paupieres.*
Musculus palpebrarum orbicularis. *L'orbiculaire*, ou *le muscle circulaire & amoureux;* termes d'Anatomie.
MUSCUS, i. *Mousse. Queue de renard. Usnée*, plante.
Muscus vitiarius, sarmentarius. *Bourre*, le commencement du bourgeon de la vigne.
MUSEOLUM, i. *Petit cabinet, étudiole. Serre-papier.*
MUSETUM pyrum. *Poire de rousselet.*

MUSEUM, i. *Cabinet d'homme de lettres, pièce d'un appartement où l'on se retire pour étudier. Etude.*
MUSEUS, a, um. *Qui concerne les Muses.*
MUSICA, æ-MUSICE, ces. *La Musique; modulation, harmonie.*
Regia musices academia. *L'Opéra.*
Insulsa musica. *Cacophonie, charivari.*
MUSICE. *En musique, musicalement, harmonieusement.*
MUSICUS, ci. *Musicien, maître de musique, compositeur.*
MUSICUS, a, um. *Qui concerne la musique, qui est selon les règles de la musique, musical.*
MUSIVARIUS artifex. *Celui qui fait des ouvrages à la Mosaïque.*
MUSIVUM, i. *Mosaïque.*
MUSIVUS, a, um. *Qui est fait à la Mosaïque.*
MUSONIUS, nii. *Muson*, nom propre d'homme.
MUSSARE. *Parler entre ses dents. Marmoter. Chucheter. Grogner; gronder. Jaboter. Jargonner.*
Mussare apud se tacitum. *Bouder, murmurer tout bas.*
MUSSIPONTUM, ti. *Pont-à-mousson*, petite ville de Lorraine.
MUSSITABUNDUS, i. *Qui murmure quelques paroles entre ses dents. Chucheteur. Grogneur. Grondeur. Jaboteur.*
MUSSITARE. *Murmurer entre ses dents, marmoter.*
MUSSITATOR, oris. *Qui murmure entre ses dents, murmurateur.*
MUSTACE, es. *Laurier à grandes feuilles.*
MUSTACEUM, ei. *Gâteau fait avec du vin doux, & que l'on mettoit cuire sur des feuilles de laurier.*
MUSTAPHA, æ. *Mustapha*, nom propre d'homme parmi les Turcs
MUSTARIUS, a, um. *De vin doux, de moût.*
MUSTELA, æ. *Belette; Fouine. Lamproie.*
MUSTELINUS, a, um. *De belette.*
MUSTULENTUS, a, um. *Qui a le goût du vin doux; où il y a du vin doux.*
MUSTUM, ti. *Du moût, du vin doux, du vin bourru, du surmoût.*
MUSULMANISMUS, i. *Musulmanisme; la religion Mahométane.*
MUSULMANUS, ani. *Musulman, Mahométan.*
MUSURGIA, æ. *Musurgie*; Ouvrage sur la Musique.
MUTA, æ. *Muette*, déesse des anciens Romains.
MUTABILIS, le. *Altérable, sujet à l'altération & au changement. Changeant, mouvant, volage, fragile, muable, variable, déréglé. Intercadent*; terme de Médecine.
MUTABILITAS, atis. *Changement, instabilité, légereté, inconstance, mutabilité.*
MUTABILITER. *Légerement, avec inconstance.*
MUTARE. *Changer, transmuer, convertir. Altérer*; terme de Physique. *Muer. Troquer.*
In melius mutari. *Se corriger, se convertir.*
Mutandi vim habens. *Altératif*; terme de Chimie.
Qui mutari potest. *Corrigible.*
Mutare consilium. *Changer d'avis, se raviser.*
MUTATIO, onis. *Changement, transmutation, change. Altération. Conversion. Mutation, muage*; termes de Coutume. *Nouveauté, innovation. Variation.*
Morum mutatio in melius. *Conversion, correction, amendement.*
Habitûs mutatio. *Déguisement.*
Mutationi minimè obnoxius. *Immuable. Inaltérable. Invariable.*
Mutatio toni. *Muance*; terme de Musique.
MUTATOR, oris. *Qui change; changeur, troqueur.*
MUTATORIUS, a, um. *Qui se change. Dont on change. Qui sert à changer.*
Mutatoriæ vestis ephebus gerulus. *Chiocadar*, Officier du grand-Seigneur.
MUTESCERE. *Faire le muet, devenir muet.*
MUTICUS, a, um. *Qui n'a point de barbe.*
MUTILARE. *Mutiler, tronquer, écourter. Estropier.*
Accipitrem mutilare. *Dérompre*; terme de Fauconnerie.
Mutilare caudâ. *Couper la queue. Ecouer.*
MUTILATIO, onis. Membri amputatio. *Retranchement de quelque membre. Mutilation.*
MUTILATUS, a, um. *Participe passif de* Mutilare.
Mutilati membri extremitas. *Un moignon.*
MUTILUM, li. *Modigliana* ou *Mediana*, bourg du Duché de Toscane, en Italie.
MUTILUS, a, um. *Mutilé, tronqué, estropié, estropiat, impotent.*
Caudâ mutilus. *Ecoué.*
Caudâ auribusque mutilus equus. *Courtaut*; terme de Manège.
Mutilus pedibus. *Démembré*; terme de Blason.
Mutilus pennis. *Halbrené*; terme de Fauconnerie.
MUTINA, æ. *Modène*, ville de Lombardie.
MUTINENSIS, ense. *Modénois.*
MUTIRE. *Murmurer entre ses dents, marmoter, jaboter.*
MUTITARE. *Se régaler tour-à-tour. Troquer, changer souvent.*
MUTITIO, onis. *L'action de murmurer entre ses dents, de marmoter, de jaboter.*
MUTTOVIA, æ. *Voyez* Mittavia, æ.
MUTUARE, & MUTUARI. *Emprunter.*
MUTUARIUS. Latin d'école. *Emprunteur. Mutuataire*; terme de Palais.
MUTUATIO, onis. *Emprunt.*
MUTUATITIUS, a, um. *Qu'on prête; qui est d'emprunt.*
MUTUATUS, a, um. *Participe passif de* Mutuare.
Mutuatus panis. *Pain mouton.*
MUTUE. *Mutuellement, réciproquement.*
MUTULUS, li. *Modillon; corbeau sortant de la muraille pour soutenir la poutre; appui. Courge*; terme d'Architecture.
MUTUNUS, & Mutinus, i. *Mutun* ou *Mutin*. le dieu Priape.
MUTUO. *Mutuellement, réciproquement, respectivement.*
Operam mutuò conferre. *Coopérer.*
Opera mutuò collata. *Coopération.*
Pater & filius mutuò sibi respondent. *Le pere & le fils sont corrélatifs.*
MUTUS, a, um. *Muet, qui ne parle pas; qui ne peut parler.*
MUTUUS, a, um. *Mutuel, réciproque, respectif. Emprunté, d'emprunt.*
Mutua negotiorum ratio & procuratio. *Correspondance.*
Mutuum dare. *Prêter.*
Mutuum sumere, petere. *Emprunter.*

M Y

MYAGRUM, agri. *Myagrum*, plante.
MYCONOS. *Voyez* Micone, es.
MYDRIASIS, is. *Mydriase*, indisposition de l'œil.
MYIODES, is. *Myiodes* ou *Myiagre*, faux dieu de l'antiquité.
MYIOLOGIA, æ. *Myiologie*, discours *ou* traité sur les mouches.
MYLA, & Mylas, æ. *Aujourd'hui* Marcellina, æ. *Voyez ce mot.*
MYLITTA, æ. *Mylitte*, surnom donné à Vénus.
MYLOHYOIDES, is. *Mylohyoide*, terme d'Anatomie.
MYNDUS, i. *Mentesès* ou *Mendès*, ancienne ville de la Natolie, en Asie.
MYOLOGIA, æ. *Myologie*; terme d'Anatomie.
MYOMANTIA, æ. *Myomancie*, divination qui se fait par le moyen des rats.
MYOPARO, onis. *Brigantin, flibot, vaisseau de bas bord. Armatomène. Canot. Jonc* ou *Jonco.*
MYOPIA, æ. *Myopie*; terme d'Optique.
MYOPS, opis. *Qui a la vûe courte, basse.*
MYOSOTIS alpina latifolia. *Oreille de souris* ou *de rat*, plante.
MYRIOPHYLLUM, i. *Millefeuille*, plante.
MYRISTICUS, a, um. Myristica arbor. *Muscadier, arbre qui porte la muscade.*
Myristica nux. *Muscade.*
MYRMECIA, æ. *Myrmécie*, espèce de verrue *ou* de porreau. *Ortie*, plante.
MYRMECIUM, ii. idem.
MYRMIDONES, um. *Les Myrmidons*, peuple de la Thessalie.
MYRMILLO, onis. *Voyez* Mirmillo, onis.
MYROBOLANUS, i. Glans unguentaria. *Myrobolan*, fruit des Indes. *Myrobolanier*, arbre.
MYROMELINUM, ni. *Onguent, pommade.*
MYROMELINUS, a, um. *D'onguent, de pommade.*
Myromelinum vas. *Pot de pommade.*
MYROPOLA, æ. *Parfumeur.*
MYROPOLIUM, ii. *Boutique de parfumeur.*
MYROTHECIUM, ii *Cassolette, vase* ou *boëte à mettre des parfums.*
MYRRHA, æ. *Myrrhe*, sorte de gomme. *L'arbrisseau d'où coule la myrrhe.*
MYRRHATUS, a, um. *Parfumé avec de la myrrhe.*
MYRRHEUS, a, um. *De myrrhe.*
MYRRHIS, is. *Myrrhis; cerfeuil musqué*, plante.
MYRTACEUS, a, um: & MYRTATUS, a, um. *De myrte.*
MYRTETUM, i. *Lieu planté de myrte.*
MYRTEUS, a, um. *De myrte.*
MYRTILLIS; Julia Myrtillis. *Mertola*, bourg situé dans l'Alentéjo, en Portugal.
MYRTILLUS, i. *Airelle* ou *Cousine*, arbrisseau.
MYRTIOLUS, a, um. *Qui ressemble au myrte.*
MYRTOSUS, a, um. *Plein de myrtes.*
MYRTUS, i. *Myrte*, arbrisseau.
MYS. *Rat de mer.*
MYSTA, æ: & Mystes: æ. *Celui qu'on initioit dans les mysteres.*
MYSTAGOGIA, æ. *Initiation, mystagogie.*
MYSTAGOGUS, a, um. *Celui qui initioit dans les mysteres, & qui faisoit voir le trésor du Temple.*
MYSTAGOGICUS, a, um. *Mystique, mystagogique.*
MYSTAX, acis. Superi labri barba, pilus. *Moustache, crocs.*
MYSTERIUM, ii. *Mystere. Secret.*
Sacra mysteria usurpare. *Faire ses dévotions. Communier.*
MYSTIA. *Aujourd'hui* Gioiosa. *Voyez ce mot.*
MYSTICE. *Mystérieusement, d'une maniere cachée & mystérieuse, mystiquement.*
MYSTICUS, a, um. *Mystique, mystérieux, allégorique.*
MYTHOLOGIA, æ. *La Mythologie*, l'histoire des dieux & des Héros de la fable.
MYXUS, i. *Lumignon*, champignon qui se forme au haut de la meche.

N

AALOL. *Naalol.* ville de la Tribu de Zabulon.
NAAMA, æ. *Naama*, ville de la Tribu de Juda.
NAARA, *ou* Naharatha, æ. *Naara*, ou *Naarath*; ville de la Terre-Sainte.
NAASIUM, ii. *Naas*, bourg du Comté de Kildare, dans la Lagénie, en Irlande.
NABAN. *Nabaton*, petite riviere de l'Estramadure du Portugal.
NABIS, is. *Brelis sauvage.*
NABIUS, ii. *L'En*, riviere d'Espagne.
NABO, & Nebo. *Nabo* ou *Nébo*, nom d'une Idole.
NABONASSAR, & NABONASSARUS, ri. *Nabonassar*, nom propre d'homme.
NABUS, i. *Le Nab*, riviere d'Allemagne.
NACA; NACCA; NACTA, æ. *Un foulon.*
NACTUS, a, um. *Participe de* Nancisci.
NÆ. *Certe; certainement.*
NÆVULUS, i. *Diminutif de*
NÆVUS, i. *Signe, tache naturelle, tare, foible.*
NAFFIÆ lacus. *Napphia* ou *Naffia*, nom propre d'un petit lac de la Vallée de Noto, en Sicile.
NAGAXARASA, æ. *Aujourd'hui* Nagra, æ. *Voyez ce mot.*
NAGIBANIA, æ. *Nagibania*, petite ville de la Transilvanie.
NAGIDOS, & Natidos. *Nigde* ou *Nigida*, petite ville de la Natolie, en Asie.
NAGOLDIA, æ. *Nagold*, petite ville du Duché de Vurtemberg, en Souabe.
NAGRA, æ. *Nagera*; *Najara*; *Najare*; *Najere*, nom d'une ancienne petite ville de la contrée de Rioxa dans la vieille Castille.
NAJACUM, ci. *Najac*, bourg *ou* petite ville du Rouergue, en France.
NAIAS, adis. *Naïade. Naïde*, déesses des fontaines, des rivieres.
NAIMA, æ. *Naïm* ou *Taimi*, bourg du Royaume de Tripoli, en Barbarie.
NAIMANUS. *Voyez* Kaimachita.
NAIRANGIA, æ. *Naïrangie*, divination parmi les Arabes.
NAIRI, orum. *Les Naïres*, les Nobles parmi les Indiens idolâtres.
NAIS, idis. *Voyez* Naias, adis.
NAISSUM, i. *Nissawa* ou *Nichawa*, nom d'une riviere de Servie.
NAISSUS, Nessus, Nisum, i. *Nissa* ou *Nice*, nom propre d'une ville de la Turquie, en Europe.
NAM. *Car. Aussi-bien, parce que, pource que, d'autant que. Vû que.*
NAMAQUÆ, arum. *Les Namaquas*, peuple d'Afrique.
NAMARIUS mons. *Namari*, montagne de la Vallée de Démona, en Sicile.
NAMNETES, tum. *Voyez* Nannetes, tum.
NAMSLAVIA, æ. *Namslaw*, petite ville de la principauté de Breslaw, en Silésie.
NAMURCENSIS, ense. *Namurois, qui est de Namur.*
NAMURCUM, ci. Namacum, Namurum, Namursium. *Namur*, ville des Pays-Bas.
NANÆA, *Nanée*, déesse des anciens Perses.
NANCANGUM, gi. *Nancang*, ville capitale de la province de Kiangsi, à la Chine.
NANCEIUM, & Nancium, i. *Nanci*, ville capitale du Duché de Lorraine.
NANCIANUM, ani. *Nancian*, ville de la province de Chiamsi, à la Chine.
NANCISCI. *Trouver, rencontrer.*
NANGANUM, ani. *Nangan*, ville de la province de Kiansi, à la Chine.
NANGATUM, ti. *Nangato*, ville capitale d'une petite province du même nom, en l'île de Niphon, au Japon.
NANGAZAKSUM. *Nangasaki*, grande ville de l'île de Ximo, au Japon.
NANGOYA, æ. *Nangoya*, port du Japon.
NANGUNDIUS, ii. *Nangundi*, grande riviere de la presqu'île de l'Inde, deçà le Gange.
NANKANGUM, i. *Nankang*, ville de la province de Kiangsi, en la Chine.
NANIUNGA, æ. *Naniung*, grande ville du Quantung, province de la Chine.
NANNETENSIS, ense. Nannes, Nannita, Nanneta. *Nantois; qui est de Nantes ou du Nantois.*
NANNETES, tum. *Nantes*, ville de la Bretagne, en France.
NANNETODURUM, & Namnetodurum, i. *Nanterre*, ancien bourg de l'île de France.
NANNINGA, æ. *Nanning*, ville de la province de Quangsi, à la Chine.
NANQUINUM, i. *Nanquin*, *Nanking*, *Nankin*, ville capitale de la province de Nanquin, à la Chine.
NANUS, ni. *Un Nain, un nabot.*
NANUS, a, um. *Qui est nain; qui est de taille extrêmement courte.*
NANYANGA, æ: NANYANGUM, i. *Nanyang*, ville de la province d'Honan, à la Chine.
NAPÆA, æ. *Napée*, divinité des forêts & des collines.
NAPELLUS, i. Seu aconitum, cæruleum. *Napellus* ou *Napel*, plante. *Souris qui vit des racines de cette plante.*
NAPHTA, æ. *Naphte*, *pissaphaltum*; *pétrole*, *pétréole*, liqueur bitumineuse.
NAPI semen. *Navette*, petite graine.
NAPINA, æ. *Champ où l'on a semé des navets.*
NAPOULA, æ. *La Napoule*, village de France, en Provence.
NAPUS, i. *Navet; rave longue*, plante.
NAPUS, i. *Le Napo*, riviere de l'Amérique méridionale.
NARA, æ. *Nar*, petite ville du Royaume de Pologne.
NARBO, onis. *Voyez* Narbona, æ.
NARBONA, æ. *Narbonne*, ville du bas Languedoc, en France.
NARBONENSIS, ense. *Narbonnois, qui est de Narbonne; qui appartient à Narbonne.*
NARCISSINUS, a, um. *De Narcisse.*
NARCISSITES, is. *Sorte de pierre précieuse.*
NARCISSOLEUCOIUM, i. *Percenège*, plante.
NARCISSUS, i. *Narcisse*, fleur.
Narcissus triphyllos. *Grillet blanc*, fleur.
NARCISSUS, i. *Narcisse*, nom propre d'un beau garçon dont il est parlé dans la fable.
NARCOTICUS, i. *Narcotique; assoupissant, stupéfiant.*
NARDA, æ: & Nardonum, i. *Narde*, *Narden* & *Naërden*, petite ville de Hollande.
NARDINUM, i. *Nardin*, *Nairn* ou *Natern*, petite ville de l'Ecosse septentrionale.
NARDINUS, a, um. *De nard.*
NARDUM, di: & Nardus, i. *Nard, grande lavande* ou *aspic*, plante.
NARIS, ris. *Au pluriel* Nares, ium. *Les narines, les nazeaux.*
Fœtidæ naris homo. *Punais.*
Narium fœtor. *Punaisie.*
Naribus ignem efflare. Sub naribus ignem collectum volvere. *S'ébrouer;* terme de Manège.
Reciproco narium spiritu pituitam ducere, educere. *Renisler.*
Narium pituitæ sorbitor. *Renisleur.*
Narium pituitæ resorbitio. *Renislerie.*
NARNIA, æ. Narna, æ. *Narni*, ancienne ville de l'Ombrie.
NARO, onis: & NARONA, æ. *Narrenta* ou *Narenza*, ville de l'Herzegowine, en Dalmatie.
NARRABILIS, ile. *Qu'on peut raconter.*
NARRARE. *Conter, raconter, rendre compte, faire le détail, narrer.*
NARRATIO, nis. *Narration, narré, récit, exposition.*
NARRATIUNCULA, æ. *Diminutif de* Narratio.
NARRATOR, oris. *Qui raconte, qui fait le récit de quelque chose; narrateur, conteur. Diseur de rien. Raisonneur.*
NARSINGA, æ. *Narsingue*, ville de la presqu'île de l'Inde, deçà le Gange.
NARSINGAPATANUM, i: & NARSINGAPOLIS, is. *Narsingapatan*, ville de la presqu'île de l'Inde, deçà le Gange.
NARTHESIUM, ii. *Cassolette, boëte à mettre des parfums.*
NARTHEX, ecis. *Férule*, plante.
NARVA, æ. *Narva* ou *Nerva*, nom d'une ville & d'une riviere de la Livonie.
NAVARIUM, regnum. *Le Royaume de Narvar*, dans l'Empire du Mogol, en Asie.
NARUS, i. *Naro*, bourg de la Vallée de Mazara, en Sicile.
NASCALIA, ium. *Nascalies*, terme de Médecine.
NASCARUS fluvius. *Le Nascaro*, riviere de la Calabre ultérieure.
NASCENTIA, æ. *Naissance, nativité.*
NASCI. *Naître, venir au monde, éclorre, commencer à paroître, sortir, sourdre. Emaner, résulter.*
NASCIO, onis: & Natio, onis. *Nascion* ou *Nation*, déesse des anciens Romains.
NASCOVIA, æ. *Naxhow*, *Naakew*, petite ville du Danemarck.
NASICORNIS, is. *Escarbot-licorne*, insecte volant.
NASIDA, æ. Nasis, is. *Najo* ou *Nasso*, bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.
NASILOQUUS, a, um. *Qui parle du nez. Nazillard, Nazard.*

Organicus concentus nasiloquus. *Nazard*; terme d'Organiste.
NASITERNA, æ. *Sorte de vase qui servoit à mettre de l'eau.*
NASQUA, æ. *La Nasque*, riviere de France, en Provence.
NASSA sæ, *Nasse*, filet à prendre du poisson.
NASSOVIA, æ. *Nassaw*, petite ville de la Véteravie.
NASTURTIUM, ii. *Nasitor, nasturce; cresson alénois*, plante.
Nasturtii locus ferax. *Cressonniere.*
Nasturtium Indicum. *Capucine*, plante.
NASUM, si: & NASUS, si. *Le nez. Un anse. Raillerie. Goût.*
Naso vocem, verba emittere, proferre. *Parler du nez, nasiller.*
Nasi spina. *L'épine du nez.*
Pugnus in nasum. *Casse-museau.*
Nasi constrictorium. *Torche-nez*; terme de Manège.
S. Nasus. *S. Nez*, adoré comme un dieu par les Finlandois.
NASUTE. *Avec rafinement. En raillant.*
NASUTULUS. *Diminutif de*
NASUTUS, a, um. *Qui a un grand nez. Moqueur. Qui a du goût, du discernement.*
NATA, æ. *Nata*, bourg de l'Amérique méridionale.
NATALES, lium. *Naissance, nativité; le jour de la naissance.*
Natalium inter fratres prærogativa. *Le droit d'aînesse.*
NATALIA, æ. *Noële, Natalie*, nom propre de femme.
NATALIS, ale. *Natal, de la naissance.*
Natalis dies. *Naissance, nativité.*
Christi natalis dies. *Noël, la fête de la nativité de N. S.*
NATALIS, is. *Noël, No, Nail*, noms d'homme.
NATALITIUS, a, um. *Natal, qui concerne la naissance.*
Annulus natalitius. *L'anneau natal, qu'on ne portoit que le jour de sa naissance.*
Ludi natalitii. *Les jeux nataux.*
NATANGIA, æ. *Natangie, Natangerland, Natangerlande*, contrée de la Prusse Ducale.
NATARE. *Nager.*
NATATILE, lis. *Réservoir d'eau où vont les canards & les oies.*
NATATIO, onis. *L'action de nager.*
NATATOR, oris. *Nageur.*
Ludicra natatorum colluctatio. *Passade.*
NATES, is: & NATES, ium. *Le derriere, les fesses, le cul, le croupion, le fessier. Croupe, croupiere.*
Natibus probè instructus. *Fessu.*
NATHINÆUS, i. *Nathinéen*, nom de ceux des Juifs qui étoient destinés à servir les Lévites.
NATIO, onis. *Nation, peuple.*
NATIO, onis. *L'action de nager.*
NATIONALIS, ale. *National; qui concerne toute une nation.*
NATISO, onis. *Natiso* ou *Natissa*, nom propre d'une petite riviere du Frioul.
NATIVITAS, atis. *Naissance, nativité.*
NATIVUS, a, um. *Naturel, né avec nous. Natif, simple. Essentiel.*
NATOLIA, æ. *La Natolie, l'Asie mineure.*
NATRIX, icis. *Sorte de serpent d'eau. Sorte de plante fort puante.*
NATRON. Nitri species. *Natron*, espèce de nitre.
NATTA, *ou* Nata, æ. *Natta*; terme de Médecine.
NATU major. NATU maximus, a, um. *L'aîné d'une famille, chef premier* ou *chemier*; terme de Coutume.
NATU minor. NATU minimus, a, um. *Puiné. Cadet.*
Natu minor filius in natu minorum familiâ. *Sousjouveigneur*; terme de la Coutume de Bretagne.
Clientela minoris natu in minorum natu familiâ à majore fratre beneficiarium fundum possidentis. *Soujouveigneurie*, ou *Soubsjouveigneurie*, terme de la Coutume de Bretagne.
NATU, prior. *L'aîné.*
NATURA, æ. *La nature. Les parties de la génération. L'essence d'une chose, l'acabit. Le naturel, le génie. Les mœurs.*
Naturæ præsidiis destitutus, malè paratus. *Disgracié de la nature.*
Naturâ, naturæ ductu. *Naturellement.*
Naturæ indagator. *Naturaliste.*
NATURALIS, ale. *Naturel; qui concerne la nature; qui vient de la nature.*
Naturalia. *Les parties naturelles.*
NATURALITER. *Par nature, naturellement.*
NATUS, a, um. *Né, crû, issu, extrait, natif.*
NATUS, i, *Fils, enfant.*
NAVALIS, lis. *Naval; qui concerne les navires, la marine.*
Domus navalis. *Maison navale, vaisseau peint, doré, vitré, tapissé, &c.*
NAVANUM, i. *Navan*, bourg, *ou* petite ville de la Lagénie, en Irlande.
NAVARCHUS, chi. Navis princeps. *Patron, pilote, qui gouverne le navire.*
Navarchi vicarius. *Quartier-maître*; terme de Marine.
NAVARCHUS, piscis. *Pilote*, poisson.
NAVARE. *S'employer, travailler.*
NAVARESIUM, ii. *Navarcins*, ville du Béarn, en France.
NAVARINUM, i. *Navarin, Javarin*, ou *Abarinos*; noms d'une ville du Belvedere, en Morée.
NAVARRA, æ. *La Navarre*, Royaume en Europe.
NAVARRUS, a. *Navarrois, qui est de Navarre.*
NAUCI. *D'un zeste, d'une noix.*
NAUCLARIA, & Naucaria, æ. *Nauclarie*, ou *Naucarie*; douzième partie d'une Tribu Attique.
NAUCLARUS, & Naucrarus, i. *Nouclare*, ou *Naucrare*; Officiers de Tribu, chez les Athéniens.
NAUCLERIACUS; NAUCLERICUS; NAUCLERIUS, a, um. *De pilote, de patron de navire, de pilotage, lamanage, & cabotage.*
Res naucleria. *Pilotage, lamanage, cabotage.*
NAUCLERUS, ri. *Pilote, patron, maître de navire. Nocher*, vieux mot.
Nauclerus litorarius, portuarius. *Lamaneur, locman*; termes de Marine.
NAUCULARI. *Naviger.*
NAVE. *Voyez* Naviter.
NAUFRAGARE, & NAUFRAGARI. *Faire naufrage, périr en mer.*
NAUFRAGIUM, gii. *Naufrage.*
Naufragium pati. *Briser, échouer, faire naufrage.*
NAUFRAGUS, a, um. *Qui fait faire naufrage.*
NAUGRACUTIUM, ii. *Naugracut*, ville de l'Empire du Mogol, en Asie.
NAVIA, æ. *Auge de bois, canot.*
NAVIA, æ. *Navia*, bourg d'Espagne.
NAVICELLA, æ: & NAVICULA, æ. *Bateau, nacelle, barque, gabarre. Gondole. Navette.*
Navicula Sinica. *Somme.*
Navicula Turcica. *Perme.*
Navicula Scitia. *Scitie.*
Navicula Massiliensis piscatoria. *Saugeu.*
Navicula Burdigalensis. *Aiguille de Bordeaux.*
Navicula Indica. *Chalingue, pareau.*
Navicula primaria. *Le Bateau-maître*, à la conduite des sels.
Equini cornu sectrix navicula. *Boutoir, paroir*; instrument de Maréchal.
NAVICULARI. *Naviger.*
NAVICULARIA, æ. *Le métier de pilote. La manœuvre de la mer.*
NAVICULARIUS, ii. *Batelier. Matelot. Marinier. Gondolier.*
NAVICULATOR, oris. *Batelier, matelot, marinier.*
NAVIFRAGUS, a, um. *Qui brise les vaisseaux.*
NAVIGABILIS, ile. *Navigable, où l'on peut naviger, qui porte bateau.*
NAVIGARE. *Naviguer, naviger, faire route, cingler, tenir la mer. Voguer.*
Navigandi licentia diplomate concessa. *Congé*; terme de Marine.
NAVIGATIO, onis. *Navigation, traversée, voyage en mer.*
Tempus navigationi idoneum. *Argoman*; terme de Marine.
NAVIGATOR, oris. *Navigateur, qui court les mers.*
NAVIGER, a, um. *Qui porte des vaisseaux.*
NAVIGIOLUM, li. *Petit vaisseau.*
Navigiolum piscatorium. *Dogrebot, dogrebat*; mot Hollandois.
NAVIGIUM, ii. *Navire, vaisseau. Bateau.*
Navigii vectura. *Batelée.*
Viatorium navigium. *Coche d'eau.*
Navigium depressum. *Clinquart*, certain bateau plat de Suède & de Danemarck.
Minoris modi navigium. *Galiote, petite galere.*
Navigium majus fluviatile. *Un foncet.*
NAVIS, is. *Navire, vaisseau, bâtiment de mer. Nef. Barque, bateau.*
Navium classis. *Flotte, armement.*
Navi imponere. *Embarquer.*
In navim conscensus, ascensus. *Embarquement.*
Navem locare, conducere. *Fretter, louer*, ou *donner à louage un vaisseau pour voiturer.*
Navis dominus, locator. *Fretteur.*
Navis conductio ad vecturam. *Fret, frettement.*
Navis instructio, adornatio. *Equipement, fret.*
Navis onus. *Lest.*
Navis vacua. *Vaisseau-lége.*
Navis gravioris armaturæ. *Vaisseau de haut-bord.* Levioris armaturæ; *de bas-bord.*
Navis coacta litus radere. *Vaisseau affalé.*
Pars navis è mari extans. *Œuvres mortes.*
Navis longior depressioris oræ. *Galéasse.*
Navis oneraria Batavica. *Hourque*, ou *houcre.*
Navis Anglica. *Jacht*, ou *Iacq.*
Navis rotunda. *Phlibot*, vaisseau Flamand, *ou* Hambourgeois.
Navis unius mali. *Semaque*, vaisseau Hollandois.

Siamensis navis. *Ballon.*

Navem deprehendere, intueri. *Hausser un vaisseau;* terme de Marine.

Vacuis navibus portus solvere. *Débacler, débarrasser les ports.*

Subductio navium vacuarum ad onerarias excipiendas. *Débacle.*

Subducendarum navium labor. *Débaclage; le travail des débacleurs.*

Navium vacuarum subductioni præfectus. *Débacleur.*

Navium cohærentium reductus. *Trait, ou train de bateaux.*

NAVITA, æ. *Matelot, homme de mer, marinier, nautonnier.*

NAVITAS, atis. *Soin, diligence, exactitude.*

NAULOCHUS. *Voyez* Gosacha. *C'est la même chose.*

NAULOCHUS, i. *Divéto*, bourg de la Sicile.

NAULUM, li. *Nolis, nolissement, naulage;* terme de Marine.

NAULUM, & Naulium, ii. *Noli*, petite ville de l'Etat de Gênes.

NAUMACHIA, æ. *Naumachie*, combat naval.

NAUMACHIARII, orum. *Ceux qui combattoient dans les fêtes navales.*

NAUMACHIARIUS, a, um. *Propre aux représentations des combats de mer.*

NAUMBURGUM, i. *Naumbourg*, ville capitale du Duché de Naumbourg, en Misnie.

NAUPACTUS, i. *Lépante*, ville capitale de la Livadie.

NAUPORTUS fluvius. *Voyez* Quætus.

NAURIA, æ. *Nauria*, petite ville de la Syrie propre.

NAUSEA, æ. *Mal de cœur, envie de vomir, soulevement de cœur, nausée. Mal de mer. Satiété, dégoût.*

Nausea latrinaria. *Le plomb.*

Nauseam procreare. *Faire vomir. Faire mal au cœur.*

NAUSEARE. *Avoir des maux de cœur, avoir envie de vomir. Etre dégoûté.*

NAUSEOLA, æ. *Petit mal de cœur.*

NAUSEOSUS, a, um. *Qui fait mal au cœur.*

NAUTA, tæ. *Matelot. Batelier. Marinier. Nautonnier. Nocher*, vieux mot.

Nauta latitudinis poli observandæ peritus. *Hauturier;* terme de Marine.

NAUTEA, æ. *L'eau croupie de la sentine du navire.*

NAUTICA, res. *La Marine, le métier de la mer, la navigation.*

NAUTICUS, a, um. *De matelot, de marine, de mer. Marin. Naval.*

Nauticis operis navem instruere. *Emmariner un vaisseau.*

Nauticas operas conducere. *Engager des matelots.*

Nauticus tyrunculus. *Mousse, ou Mousque;* terme de Marine.

Nauticum opus. *Matelotage.*

Nautico more præparati pisces. *Matelote.*

Lapis nauticus. *La pierre d'aimant. La boussole.*

NAVUS, a, um. *Soigneux, diligent. Vigoureux. Industrieux.*

NAXUANA, æ. *Naksivan; Naxivan; Naschevan*, ville de la province d'Erivan, en Perse.

NAZAREATUS, ûs. *Nazaréat; état, condition de Nazaréen*, chez les Juifs.

NAZARENUS, a. *Nazaréen*, peuple de *Nazareth.*

NAZARETH, & NAZARETHA, æ. *Nazareth*, ancienne ville de la Palestine.

NAZARIUS, ii. *Nazaire*, nom propre d'homme.

NAZIANZUM, i. *Nazianze*, ancienne ville de la Cappadoce, en l'Asie mineure.

N E

NE. *De peur, de crainte. Ne, ne pas, non, ni.*

NEÆRA, æ. *Neére*, nom propre d'une Nymphe.

NEÆTHUS, i. *Nétho* ou *Néeto*, nom propre d'une riviere du Royaume de Naples.

NEAPOLIS, is. *Naples*, ville capitale du Royaume du même nom.

NEAPOLIS. *Voyez* Amphipolis.

NEAPOLIS. *Aujourd'hui* Genisaria *Voyez ce mot.*

NEAPOLITANUS, a, um. *Napolitain; de Naples.*

Neapolitanum regnum. *Le Royaume de Naples* ou *de la Sicile deçà le Phâre.*

NEAUGUS lacus. *Eaug* ou *Néauge*, nom propre d'un lac de l'Ultonie, en Irlande.

NEBAHAZ. *Nébahaz*, nom d'un faux dieu des Assyriens.

NEBBIUM, ii. *Nebbio*, ville de l'île de Corse.

NEBRIS, idis. *Peau de daim, ou de chevreuil, dont on se couvroit dans les fêtes de Bacchus.*

NEBULA, æ. *Brouillard, amas de vapeurs. Brouïne. Brouée. Brume;* terme de Marine.

NEBULA, æ. *Nierla*, ancienne ville des Turdetans, dans l'Espagne Bétique.

NEBULO, onis. *Petit garçon qui est mal-propre. Polisson. Petit fripon, petit capon. Garnement. Grimaut.*

NEBULOSUS, a, um. *Nébuleux, couvert de nuages, trouble, sombre. Nébulé;* terme de Blason.

NEC. *Ni, ne, ne pas.*

NECARE. *Tuer, faire mourir.*

NECATOR, oris. *Meurtrier.*

NECAUSA, æ. *Nécausa*, ville du Royaume d'Alger.

NECCARUS, i. *Le Nécre*, riviere d'Allemagne.

NECDUM. *Pas encore.*

NECESSARIA, æ. *Parenté, amie, alliée, intime.*

NECESSARIE, & NECESSARIO. *Nécessairement, essentiellement, indispensablement, invinciblement. De nécessité.*

NECESSARIUS, a, um. *Nécessaire, indispensable, d'obligation. Contraint, obligé;* termes de Musique.

NECESSARIUS, ii. *Ami, proche, parent, familier.*

NECESSE. *Nécessairement, indispensablement. De nécessité.*

Necesse est. *Il faut.*

NECESSITAS, atis. *Nécessité, devoir indispensable; obligation.*

Urgentis alvi necessitas. *Nécessité, besoin naturel.*

NECESSITUDO, inis. *Nécessité. Amitié, attache, engagement, habitude, familiarité. Fréquentation, hantise.*

NECROLOGIUM, ii. *Le Nécrologe*, ou *Régistre mortuaire.*

NECROMANTES, tis. *Sorcier, magicien, négromant, négromantien.*

NECROMANTIA, æ. *Négromancie* ou *Négromance, magie, sortilége.*

NECROSIS, is. *Nécrose, sidération. Sphacèle;* termes de Médecine.

NECTAR, aris. *Nectar; le breuvage des dieux fabuleux de l'antiquité.*

NECTAREA, æ. *Aunée*, plante.

NECTAREUS, a, um. *De nectar.*

NECTERE. *Nouer, lier, attacher.*

NECUBI. *De crainte qu'en quelque lieu, nulle-part.*

NECUNDE. *De crainte que de quelqu'endroit.*

NECYOMANTES. *Voyez* Necromantes.

NECYOMANTIA. *Voyez* Necromantia, æ.

NECYS, & Netos. *Necys* ou *Netos*, fausse divinité des anciens Espagnols.

NEDROMA, æ. *Nédroma* ou *Célama*, ancien bourg du Royaume d'Alger.

NEDUM. *Beaucoup moins. Bien loin.*

NEDUS, i. *Le Nay*, petite riviere de France, en Saintonge.

NEEDHAMUM, i. *Néedham*, bourg d'Angleterre.

NEETHA, æ. *Nethe* ou *Néethe*, nom propre de deux rivieres du Brabant.

NEFANDUS, a, um. *Détestable.*

NEFARIUS, a, um. *Méchant, scélérat, qui ne vaut rien.*

NEFAS. *Ce qui n'est pas permis. Défendu, illicite.*

NEFASTUS, a, um. *Illicite, défendu, prohibé.*

Dies nefastus. *Fête de Palais. Jour néfaste*, chez les Romains.

NEFLA, æ. & Nidalfa, æ. *Néaufle*, nom de différens lieux situés dans la France.

NEFRENS, entis. *Un petit cochon qui commence à ne plus téter.*

Nefrens aper. *Un Marcassin.*

NEFRUNDINES, num. *Les rognons. Les testicules.*

NEGABUNDUS, a, um. *Qui est toujours prêt à refuser.*

NEGANTIA, æ. *Voyez* Negatio, onis.

NEGAPATANUM, i. *Négapatan*, ville de la côte de Coromandel.

NEGARE. *Nier, dénier, désavouer, refuser, contester, ne pas demeurer d'accord. Renoncer, renier, désavouer.*

NEGATIO, onis. *Négation. Dénégation. Négative. Déni, refus, désaveu, renoncement.*

NEGATIVE. *Négativement, d'une maniere négative.*

NEGATIVUS, a, um. *Négatif.*

NEGLECTIO, onis. *Peu de cas, peu d'état qu'on fait de quelque chose.*

NEGLECTUS, ûs. *Négligence, manque de soin, d'application.*

NEGLECTUS, a, um. *Participe passif de* Negligere.

NEGLIGENS, entis. *Négligent, sans soin, paresseux, inexact.*

NEGLIGENTER. *Négligemment, sans soin, sans exactitude, nonchalamment.*

NEGLIGENTIA, tiæ. *Négligence, paresse, inexactitude; nonchalance.*

NEGLIGERE. *Négliger, manquer de soin; ne se point soucier, mépriser.*

NEGOR. *Négor*, nom que les Japonnois donnent à quelques-uns de leurs Bonzes.

NEGOTIALIS, ale. *De négoce, d'affaires.*

NEGOTIARI. *Négocier, trafiquer, commercer; exercer le commerce, la marchandise; faire le négoce.*

NEGOTIATIO, onis. *Négoce, commerce, trafic, marchandise. Négociation.*

Diurna & reciproca negotiatio. *Compte ouvert.*

NEGOTIATOR, oris. *Négociant, commerçant, trafiquant. Homme d'affaires.*

NEGOTIATORIUS, a, um. *Qui sert au négoce, au commerce,*

NEGOTIATUS, a, um. *Négocié, commercé, trafiqué.*
NEGOTIOLUM, li. *Diminutif de* Negotium, ii.
NEGOTIOSUS, a, um. *Occupé, plein d'affaires, affairé.*
NEGOTIUM, tii. *Affaire, occupation, travail. Négoce, trafic, commerce, emploi. Intrigue.*
 Negotii plenus. *Qui fait l'affairé.*
 Legatum negotium. *Commission.*
 Negotium facere. *Négocier.*
 Rei alicujus negotium dare alicui. *Charger quelqu'un de faire quelque chose.*
 Præscripta negotii gerendi auctoritas. *Charge, procuration, mandement.*
 Negotia varia & molesta. *Embarras, tracas.*
NEGREPONTIA, æ. *Négrepont* ou *Egripos*, ville située sur le détroit de Négrepont.
NEGUMBUM, i. *Négombo*, petite ville de l'île de Ceylan.
NEHALANA, æ. *Néhalane*, déesse des anciens Celtes.
NEHELESCOL. *Nehélescol*, torrent de la Terre-Sainte.
NEITH. *Neïth*, nom propre d'une ancienne divinité Egyptienne.
NELEUS, ei. *Nélée*, demi-dieu des anciens.
NELLENBERGA, æ. *Nellemberg*, nom propre d'un château, situé en Souabe.
NEMÆUS, a, um. *Néméen, qui est de Némée.*
NEMAUSUS, & Nemausum, i. *Nimes*, ville du bas Languedoc, en France.
NEMAUSUS, si. *Le Vistre*, petite riviere du Languedoc, en France.
NEMEA, æ. *Némée*, fille de Jupiter & de la Lune.
NEMEA, æ. *Némée*, nom d'une ville & d'une région des Argiens.
NEMERTES, is. *Némertes*, déesse de l'antiquité Payenne.
NEMESA, æ. *Le Nyms*, petite riviere du Duché de Luxembourg.
NEMESIS, is. *Némésis*, divinité mal faisante.
NEMESTRINUS, i. *Némestrin*, nom d'un faux dieu.
NEMETES; Nemetum; Noviomagus; Neomagus; *Spire*, ville du haut Cercle du Rhin, en Allemagne.
NEMISCUS lacus. *Le lac de Némiskau*, dans le Canada, en Amérique.
NEMO, inis. *Personne, nul, aucun, pas un, qui que ce soit.*
NEMORALIS, ale: & NEMORENSIS, ense. *De bois, de forêts, de bocage.*
 Nemorensis tractus. *Bocage*, en basse Normandie.
NEMOROSUS, a, um. *Plein de forêts, de bois. Rempli d'arbres.*
NEMPE. *Savoir; à savoir. Assurément.*
NEMPTODURUM. *Voyez* Nannetodurum, i.
NEMRA. *Nemra*, ville forte de la Tribu de Gad.
MEMUS, oris. *Bois, forêt, bocage, bosquet. Bouquet. Buisson.*
 Nemus domesticum, ædibus additum. *Bois marmenteaux; bois de touche.*
NEMUS, oris. *Nemours*, ville.
NENIA, æ. *Nénie*; terme de Poësie ancienne. *Air triste & lugubre.*
NENIA, æ. *Nénie*, déesse des pleurs & des funérailles.
NENIARI. *Faire des contes; conter des fables. Chanter aux funérailles de quelqu'un.*
NENIOSUS, a, um. *Plein de chansons lugubres.*
NENNIDIUS, ii. *Nennie*, nom propre d'homme.
NEOBURGUM *ou* Noviomagum, gi. *Newembourg*, nom propre de villes.
NEOBURGUM, gi. *Neubury*, bourg d'Angleterre, dans le Comté de Bark.
NEOBURGUM. *Nubourg* ou *Nybourg*, ville située dans l'île de Fionie, en Danemarck.
NEOBURGUM. *Voyez* Neuburgum, gi.
NEOCÆSAREA, æ. *Aujourd'hui* Tochata. *Voyez ce mot.*
NEOCASTRUM, tri. *Néocastro*, ancien bourg de la Morée.
NEOCORUM, i. *Néocore*, terme de Médailliste.
NEOCORUS, i. *Néocore*, Officier de l'Eglise Grecque.
NEOMADIA. *Néomaie*, nom propre de femme.
NEOMAGUS, & Noviomagus, i. *Numagen*, ancien bourg, situé dans l'Archevêché de Trêves.
NEOMAGUS, i. *Nimègue*, ville du pays de Gueldres. *Nions*, ville du Dauphiné, en France. *Nion*, ou *Nions*, ville de Suisse.
NEOMENIA, æ. *Néoménie*; terme Dogmatique qui signifie *nouvelle Lune.*
NEOMONASTERIUM, i. *ou* Novum monasterium. *Neufmunster* ou *Neumonstier*, petite ville *ou* gros bourg du Holstein propre.
NEOPATRIA. *Aujourd'hui* Patræ. *Voyez ce mot.*
NEOPHYTUS, i. *Néophyte*, nouveau converti.
NEOPTOLEMUS, i. *Néoptoleme*, dieu des habitans de Delphes.
NEORUM, ri. *La Nure* ou *Neure*, riviere de la Lagénie, en Irlande.
NEOSTADIUM, ii. *ou* Novastadium. *Neustat*, nom de plusieurs villes.
NEOTERICUS, a, um. *Moderne, nouveau, recent.*
NEPA, æ. *Scorpion*, animal venimeux.
NEPENTHES, is. *Népenthès*, plante.
NEPETA, æ. *Calament* ou *Calamente*, plante.
NEPHALIA, orum. *Les Néphalies*, fête des anciens Grecs.
NEPHRETICUS, a, um. *Néphrétique.*
NEPHRITES, is. *Néphrite*; terme d'Anatomie.
NEPHTHOA. *Nephthoa*, nom d'une fontaine de la Terre-Sainte.
NEPHTHYS, is. *Néphthis*, déesse de l'antiquité payenne.
NEPOS, otis. *Petit-fils; beau fils. Neveu. Débauché.*
NEPOTALIS, ale. *De débauche, de débauché.*
NEPOTARI. *Faire la débauche.*
NEPOTATUS, ûs. *Débauche.*
NEPOTES, tum. *Les descendans, la postérité.*
NEPOTINUS, a, um. *De débauché, de débauche.*
NEPTIS, is. *Petite fille, fille du fils*, ou *de la fille. Niéce.*
NEPTUNALIA, orum. *Les Neptuales; les fêtes de Neptune.*
NEPTUNIUM, ii. *Nettuno*, bourg & petit port sur la côte de la Campagne de Rome, en Italie.
NEPTUNIUS, a, um. *De Neptune. De la mer.*
NEPTUNUS, i. *Neptune*, le dieu de la mer.
NEQUAM. Nequior. Nequissimus, a, um. *Mechant, malin, coquin, fripon, vaurien. Mauvais, cruel, sans pitié, corsaire. Bicêtre*; terme populaire & bas.
 Nequam femina. *Méchante femme, furie, diablesse, malebête.*
NEQUANDO. *De peur que quelque jour.*
NEQUAQUAM. *Non, nullement, en aucune maniere, point du tout.*
NEQUE. *Voyez* Nec.
NEQUEDUM. *Point encore.*
NEQUICQUAM. *Vainement, inutilement, en vain, en l'air, sans effet.*
NEQUIRE, Nequeo. *Ne pouvoir.*
NEQUITER. *Méchamment, vicieusement, malignement.*
NEQUITIA, æ: & NEQUITIES, ei. *Dissolution, débauche, déreglement, vice, méchanceté, malice, perversité. Friponnerie.*
 Aliquem ad nequitiam adducere. *Débaucher, corrompre.*
NERA Insula. *Pulo Néra*, l'une des Molucques.
NERACUM, ci. *Nérac*, ville capitale du Duché d'Albret, en Gascogne.
NERE. *Filer.*
NEREIDES, dum. *Les Néréïdes*, divinités fabuleuses des Payens.
NEREUS, ei. *Nérée*, l'un des dieux de la mer.
NERICIA, æ. *La Néricie*, nom propre d'une petite province de la Suède propre.
NERIUM, rii. *Laurier-rose, rosage*, ou *rosagine*; plantes.
NERO, onis. *Néron*, nom propre du sixième Empereur de Rome.
NERONIANUS, a, um *Néronien.*
NERONIAS, adis. *Néroniade*, nom propre d'anciennes villes.
NERSA, æ: Neusius, ii. *La Nierse*, ou *le Néers*; riviere d'Allemagne.
NERVATIO, onis. *L'action de fortifier les nerfs.*
NERVIA, æ. *Corde à boyau.*
NERVICEUS, a, um. *De nerfs; de corde à boyau.*
NERVICUS, a, um. *Qui a les nerfs attaqués.*
NERVII, orum. *Les Nerviens*, ancien peuple de la Gaule Belgique.
NERVULUM, li. *Voyez* Lacus niger.
NERUNGIA, æ. *Frischnérung*, île de la Prusse.
 Nerungiæ sinus. *Frisch haff*, golfe de la mer Baltique.
NERVOSE. *Vigoureusement, avec force.*
NERVOSITAS, atis. *Force, vigueur.*
NERVOSUS, a, um. *Nerveux, plein de nerfs. Mâle, vigoureux.*
NERVULUS, li. *Petit nerf.*
NERVUS, vi. *Nerf. Corde de boyau. Force.*
 Nervus articularius. *Tendon.*
 Nervum præcidere. *Everrer*; terme de Chasse.
 Nervorum artifex. *Celui qui prépare les cordes à boyau. Boyautier.*
 Nervorum complicatio. *Nervaison*; terme de Médecine.
 Tenuissimus idemque acutissimi soni nervus. *Chanterelle.*
 Nervi sartorii. *Nervure.*
 Nervus bovinus. *Nerf de bœuf, allonge.*
NESCIRE. *Ne savoir pas, ignorer.*
NESCIUS, a, um. *Qui ne sait pas, ignorant. Inconnu.*
NESIUS, ii. *Nese*, nom propre d'homme.
NESSOTROPHIUM, ii. *Le lieu où l'on nourrit des cannes.*
NESSUS lacus. *Le lac de Nesse*, au Comté de Murray, dans l'Ecosse septentrionale.
NESTORIANI, orum. *Les Nestoriens*, anciens hérétiques.

NESTORIUS, ii. *Nestorius*, nom propre d'un ancien Hérésiarque.
NETHELMUS, i. *Néthelme*, nom propre d'homme.
NETHERBIA, æ. *Netherby*, village du Comté de Cumberland, en Angleterre.
NETOR, oris. *Qui file, fileur.*
Sericarius netor. *Moulinier*; terme de Marchand.
NETOS. *Voyez* Necys.
NETUM, i. Nectum, i. Nea, æ. *Noto*, grande ville de la Vallée de Noto, en Sicile.
NEVARCA, æ. *Newarch*, bourg du Comté de Notingan, en Angleterre.
NEUBURGUM, i. *Neubourg*, ville du Cercle de Baviere, en Allemagne.
NEVELLE. *Voyez* Nolle.
NEVERITA, æ. *Névérite*, déesse du Paganisme.
NEUMENIUS, ii. *Courlis* ou *Corlieu*, oiseau.
NEURITICUS, a, um. *Neuritique*; terme de Médecine.
NEVROBATA, & NEVROBATES, æ. *Danseur de cordes.*
NEUROGRAPHIA, æ. *Neurographie*; terme de Médecine & d'Anatomie.
NEUROLOGIA, æ. *Neurologie*; terme de Médecine & d'Anatomie.
NEVROSPATUM, i. *Ronce, épine.*
NEUSTRIA, æ. *La Neustrie*, ancienne grande partie du Royaume de France.
NEUTER, a, um. *Ni l'un ni l'autre, neutre.*
Neutrum facere. *Neutriser*; terme de Grammaire.
NEUTRALIS, ale. *Neutre.*
NEUTRALITAS, atis. *Neutralité.*
NEUTRALITER. *Neutralement, dans un sens neutre, d'une maniere neutre ou mitoyenne.*
NEUTRO. *Ni d'un côté ni d'un autre.*
NEUTROBI. Neutrubi, Neutrobique. *Ni d'un côté ni de l'autre, ni en un lieu ni en l'autre.*
NEX, necis. *Mort violente, carnage, massacre.*
NEXARE. *Voyez* Nectere.
NEXILIS, ile. *Qui peut se lier.*
NEXOA, æ. *Nex*, petite ville de l'île de Bornholm, en Danemarck.
NEXUM, i. *Sorte d'obligation en usage chez les anciens. Certain contrat qui se faisoit entre les Citoyens Romains.*
NEXUS, ûs. *Nœud, lien, ligature. Ganse. Accolade, crochet*; terme d'Imprimerie. *Enchaînement, liaison, entresuite. Fourchure. Livre*; terme de Marine.
NEYDINGA, æ. *Neyding*, petite ville du Cercle de Souabe.

N I

NI. Conjonction. *A moins que, si ce n'est que.*
NIA Insula. *L'île de Nio*, dans l'Archipel.
NIANCHEUM, ei. *Nianchcu*, ville de la province de Chékiang, à la Chine.
NIBIANUM, i. *Nibiano*, petite ville des Etats de Parme.
NICÆA, æ. *Nice & Nicée*, noms de villes.
NICANDER, i. *Nicandre*, nom propre d'homme.
NICARAGUA, æ. *Nicaragua*, province de la nouvelle Espagne.
NICARETA, æ. *Voyez* Niccrata, æ.
NICASIUS, ii. *Nicaise*, nom propre d'homme. *Nigaise*, autre nom d'homme.
NICASTRUM, & Neocastrum, i. *Nicastro*, petite ville du Royaume de Naples.
NICE, es. *Nicé*, nom d'une fausse divinité.
NICER. *Voyez* Neccarus.
NICERATA, æ. *Nicérate & Nicarète*, nom propre de femme.
NICERE. *Faire signe de la main.*
NICERIA, æ. Nizeria, æ. *Nizari* ou *Nisaro*, nom d'une île de l'Archipel.
NICETORIANUM, ani. *Sorte de parfum.*
NICETAS, æ. *Nicétas* ou *Nicée*, nom propre d'homme.
NICETIUS, ii. *Nicet, Nicesse, Nisier, Nisiez*, noms propres d'homme.
NICHILIANISTA, æ. *Nichilianiste*, nom de secte.
NICIÆ vicus. *Fuoa. Voyez* Foa.
NICOBARÆUS, & NICOBARINUS, a, um. *Nicobarin; qui est des îles de Nicobare.*
NICOBARIS Insula. *Nicobar*, nom propre de quelques îles de l'Océan Indien.
NICOLAA, aæ. *Nicole*, nom propre de femme. *Cocole*, diminutif.
NICOLAIBURGUM, gi. *Niclosbourg*, ou *Niklisbourg*, petite ville d'Autriche.
NICOLAITÆ, arum. *Les Nicolaïtes*, anciens Hérétiques.
NICOLAUS, ai. *Nicolas*, nom propre d'homme.
NICOMACHUS, i. *Nicomaque*, nom propre d'un homme qui fut déifié par les habitans de la ville de Phere, dans le Péloponnese.
NICOMEDIA, æ. *Nicomédie, Comidia, Isnnud, & Isnigimid*, nom d'une ville autrefois des plus considérables de tout l'Orient.
NICOPIA, æ. *Nicoping*, capitale de la Sudermanie, en Suède.
NICOPOLIS, is. *Nicopoli*, petite ville de la Turquie, en Europe.
NICOPOLIS, is. *Nicopoli, Nigéboli, Sciltaro*, noms d'une ville de l'île de Falster, en Danemarck.
NICOPOLIS. *Aujourd'hui* Gianicha. *Voyez ce mot.*
NICOSIA, æ. *Nicosie*, bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.
Nicosie ou *Leucosie*, ville capitale de l'île de Chypre.
NICOTERA, æ. *Nicotéra*, petite ville de la Calabre ultérieure.
NICOTIANA, æ. *Tabac, petun, nicotiane, herbe à la reine, herbe sainte, herbe sacrée.*
NICOYA, æ. *Nicoya*, petite ville ou bourg de la province de Costarica, dans l'Amérique septentrionale.
NICTACULUS, uli. *Chien qui aboie, chien de bonne guette.*
NICTARE, & NICTARI. *Cligner, clignoter des yeux, ciller les paupieres.*
NICTATIO, onis. *Clignement, clignotement, cillement des yeux*, maladie. *Clin d'œil.*
NICTUS, ûs. Idem.
NIDA, æ. *La Nide*, nom propre de deux petites rivieres de la Lorraine.
NIDAMENTUM, i. *Ce qui sert aux oiseaux à faire leur nid.*
NIDDA, æ. *La Nidda*, riviere de la basse partie du Cercle du haut-Rhin.
NIDERUS, i. *La Nidrosia*, riviere de la Norvége.
NIDIFICARE. *Faire son nid, nicher. Arier. Marteler*; terme de Fauconnerie.
NIDIFICIUM, ii. *La construction d'un nid.*
NIDIFICUS, a, um. *Qui fait son nid.*
NIDOR, oris. *Odeur, senteur, fumet.*
NIDOROSUS, a, um. *Nidoreux*; terme de Médecine.
NIDROSIA, æ. *Drontheim* ou *Dronthen*, ville de Norvége.
NIDULARI. *Faire son nid, couver, nicher.*
NIDULARIUS, a, um. *De nid.*
Nidularia avis. *Oiseau niais*; terme de Fauconnerie.
NIDULATORIUM, ii. *Nichoir*; terme d'Oiselier.
NIDULUS, li. *Petit nid. Petit logement, nid à rats.*
NIDUS, i. *Nid d'oiseau. Aire*; terme de Fauconnerie.
Pullos nido detrahere. *Dénicher.*
Nidum relinquere. *Dénicher.*
Qui pullos nido detrahit. *Dénicheur.*
NIHENHUSIUM, ii. *Nienhuss*, bourg situé près de la ville de Paderborne.
NIEPA, æ. *La Nièpe* ou *la Nipe*, petite riviere de la Flandre Françoise.
NIEVA, æ. *La Niéva*, riviere des Etats de Suède.
NIEULANA arx. *Nieulay* ou *Nieulet*, petit fort situé dans la Picardie, en France.
NIGELLA, æ. *Nielle*, plante.
NIGELLA, æ. *Nesle*, petite ville du Santerre, en Picardie.
NIGELLUS, a, um. *Noirâtre, tirant sur le noir. Brun, brunet, moricaud, noiraud.*
NIGER, a, um. *Noir, de couleur noire. Sâble*; terme de Blason. *Sombre, obscur. Nègre, habitant de la Nigritie.*
NIGER, gri. *Le Niger*, l'un des plus grands fleuves de l'Afrique.
NIGER fluvius. *Le Négro*, riviere du Royaume de Naples.
NIGIDIA, æ. *Nigde, Nigdia*, petite ville de la Caramanie, en Natolie.
NIGRAPELISSA, æ. *Négrepelisse*, petite ville de France, dans le Querci.
NIGRARE. *Noircir.*
NIGREDO, inis. *Noirceur; furné*; terme de Relation.
NIGREFIERI. *Etre noir, être noirci.*
NIGRESSERE. *Noircir, devenir noir. Biser*; terme d'Agriculture.
NIGRICARE. *Noircir, devenir noir. Biser*; terme d'Agriculture.
NIGRITA, æ. *Négre, négresse, noir.*
NIGRITIA, æ. NIGRITIES, ei. NIGRITUDO, inis. *Noirceur.*
Nigritiei inductio. *Noircissure.*
Nigritie inficere. *Noircir, barbouiller de noir.*
NIGRITIA, æ. Nigritiarum regio. *La Nigritie; le pays des Négres*, grande région de l'Afrique.
NIGRITIS palus. *Le lac de Garde*, ou *de Guarde*, dans la Nigritie, en Afrique.
NIGROMONACHI, orum. *Les moines noirs.*
NIGROPOLIS, is. *Nigropoli*, ville de la petite Tartarie.
NIGROPOLITANUS sinus. *Le Golfe de Nigropoli*, ou *de Moscovie*, qui fait partie de la mer noire.
NIGROR, oris. *Noirceur.*
Nigrore infuscare. *Noircir, barbouiller. Machurer*; terme d'Imprimerie.
NIGRORUM regio. *Voyez* Papuorum regio.

NIGRUM Monasterium. *Nermoutier*, nom propre d'une petite île de la mer de Gascogne.
NIGUA, æ. Vermiculus Indicus. *Nigua*, espèce de vermisseau qui se trouve aux Indes.
NIHIL. *Rien. Néant.*
NIHILIFACERE. *Ne point faire de cas, mépriser.*
NIHILOMINUS. *Cependant, toute fois, néanmoins.*
Nihilominùs vir probus est. *Il ne laisse pas d'être honnête homme.*
NIHILUM, li. *Le néant. Rien.*
Aliquid è nihilo procreare. *Créer.*
Homo nihili. *Un homme de néant, de basse naissance; homme de rien.*
De nihilo contendere. *Vétiller, chicaner, pointiller, argüer.*
Ad nihilum redigere. *Anéantir, réduire au néant.*
NIL. *Voyez* Nihil.
NILIACUS, a, um. *Du Nil.*
NILOMETRUM, & NILOMETRIUM, ii. *Nilomètre*, instrument qui sert à mesurer la hauteur des eaux du Nil.
NILOSCOPIUM, ii. *Niloscope. Voyez aussi* Nilometrum, i.
NILOTICUS, a, um. *Voyez* Niliacus, a, um.
NILUS, li. *Le Nil*, le plus grand fleuve de l'Afrique.
NIMBOSUS, a, um. *Couvert de nuages. Pluvieux.*
NIMBUS, bi. *Ondée, pluie subite, guilée, giboulée, lavasse. Sorte de vase à mettre des liqueurs. Nimbe*; terme d'Antiquaire.
Nimbus copiosum in imbrem effundens. *Trombe, ou puchot*; terme de Marine.
NIMECIA, æ. Nimieca, æ. *Niemecz*, ou *Nimiec*; place forte de la Moldavie.
NIMEMUS, i. *Niémen* ou *Mémel*, grande riviere de la Pologne.
NIMETULAHITA, æ. *Nimétulahite*, espèce de Religieux Turc.
NIMIE. *Voyez* Nimis.
NIMIETAS, atis. *Excès, superfluité.*
NIMIO. *Voyez* Nimis.
NIMIRUM. *Certainement, savoir.*
NIMIS, & NIMIUM. *Trop, excessivement, démesurément. A outrance, outre mesure.*
NIMPOUM, i: & Nimpoa, æ. *Nimpo*, ville de la Chine.
NINA, æ. *La Nyne*, ou *la Néane*; riviere d'Angleterre.
NINGERE. *Neiger.*
NINGIVA, æ. *Ningive*, ville du pays de Léoantung, à la Chine.
NINGPOA, æ: & Liampoa, æ. *Ningpo*, ou *Liampo*, ville située près du cap de Liampo, à la Chine.
NINGUIDUS, a, um. *Plein de neige.*
NINGUIS, is. *La neige.*
NINIVA, æ: & Ninive Flandrorum. *Ninove*, petite ville des Pays-Bas.
NINIVE Assyriæ. *Ninive*, l'une des plus anciennes villes du monde.
NINUS, i. *Voyez* Ninive.
NIORA, æ. *Niora*, ancien bourg de la Morée.
NIORTÆUS, a, um: & Niortensis, se. *Qui est de Niort, Niortois.*
NIORTUM, i. *Niort*, petite ville du Poitou, en France.
NIPHE, es. *Niphé*, Nymphe compagne de Diane.
NIPHONIA Insula. *Niphon*, la plus grande des îles du Japon; *le Japon propre.*
NIPISSIRINIORUM lacus. *Le lac de Nipis*, ou *des Nipissiriniens*, au Canada.
NIPTRA, orum. *Bains.*
NIPUM, i. *La Nipe*, nom d'une Colonie Françoise dans l'île Saint-Domingue, en Amérique.
NISAE, es. *Nisée*, Nymphe.
NISI. Conjonction qui régit le subjonctif. *Si ce n'est, à moins que. Si non.*
NISIBIS, is. *Nisibin* ou *Nésibin*, ville de la Turquie, en Asie.
NISUA, æ. *Nubia*, bourg du Royaume de Tunis, en Barbarie.
NISSA, æ. *Neisse*, nom propre d'une ville & d'une riviere de la Silésie.
NISUS, a, um. *Soutenu, appuyé, étayé.*
NISUS, i. *Aigle de mer.*
NISUS, ûs. *Effort, contention.*
NITEDULA, æ. *Rat des champs; rat de buisson.*
NITELINUS, a, um. *Roux; de la couleur des rats de buissons.*
NITELLA, æ. *Particule luisante dans le sable.*
NITERE, & NITESCERE. *Reluire, briller.*
NITHIA, æ: & NIDDIA, æ. *Nithesdale* ou *Nidesdale*, petite Province de l'Ecosse méridionale.
NITHIA *ou* Niddia, æ. *La Nythe* ou *le Nyd*, riviere de l'Ecosse méridionale.
NITI. *S'efforcer, tâcher, faire ses efforts, pousser. S'appuyer, se soutenir.*
NITIBUNDUS, a, um. *Qui s'efforce.*
NITIDARE. *Nettoyer, rendre propre, net.*
NITIDE. *Nettement, clairement, sans obscurité. Proprement, blanchement.*
NITIDITAS, atis. *Propreté, netteté.*
NITIDIUSCULE. *Un peu plus proprement.*
NITIDIUSCULUS, a, um. *Un peu plus propre, un peu plus net, un peu plus clair.*
NITIDUS, a, um. *Pur, net, blanc; ni sale, ni gâté.*
NITIOBRIGES, gum. *Les anciens Nitiobriges*, peuple des Gaules.
NITOR, oris. *Clarté, netteté, splendeur, brillant, lustre, éclat, fleur. Fleur de coin*; terme de Monnoie.
Nitorem adimere. *Oter le lustre des draps, les dépresser.*
NITRARIA, æ. *Nitriere*, mine d'où l'on tire le nitre.
NITRATUS, a, um. *Nitreux, de nitre, de salpêtre.*
Pulvis nitratus tenuissimus. *Poudre à canon fort fine. Poudre de butte.*
NITRIA, æ. *Neytracht*, capitale du Comté de Neytracht, dans la haute-Hongrie.
NITROSUS, a, um. *Nitreux; de la nature du nitre.*
NITRUM, i. Sal nitrosum, sal nitrarium. *Nitre, salpêtre.*
NIVALIS, ale. *Blanc comme de la neige. Neigeux.*
NIVATA, æ. *Nivata*, ville capitale d'un Royaume du même nom, au Japon.
NIVATUS, a, um. *Rafraîchi à la neige.*
NIUCANUM regnum. *Le Royaume de Niuche*, dans la grande Tartarie, en Asie.
NIVELLA, & Nivigella, æ. *Nivelle*, petite ville dans le Brabant Espagnol.
NIVENS, entis. *Qui cligne les yeux, qui clignotte.*
NIVERNENSIS, ense. *Nivernois; de Nevers* ou *du Nivernois.*
NIVERNUM, i. Niverna, Nivernium. *Nevers*, ville capitale du Nivernois, province de France.
NIVIUM Insula. *L'île de Niéves*, l'une des Antilles de Barlovento.
NIVIUS, a, um. *De neige.*
NIVOSI montes. *Sierra Névada*, dans le Royaume de Grenade, en Espagne.
NIVOSI montes *Sierra Névada*, autrement *Andes* ou *montagnes de la Cordilliere*, en Amérique.
NIVOSUS, a, um. *Plein de neige; couvert de neige, neigeux, qui envoie de la neige.*
NIVUS fluvius. *La Nive*, riviere de la basse-Navarre.
NIX, nivis. *Neige. Blancheur.*
Nivis globus, moles. *Lavange, avalange.*
Ferarum vestigia in nive impressa. *Surneigées*; terme de Chasse.
NIXAPA, æ. *Nixapa*, contrée de la province de Guaxaca, en la nouvelle Espagne. *Nixapa*, au Mexique.
NIXUS, a, um: & Nisus, a, um. *Qui s'est efforcé; qui a fait ses efforts.*
NIXUS, ûs. *Effort, travail.*
NIXUS, i. *Nixe*, faux dieu des anciens Romains.
NIZYNUM, i. *Nizyn*, bourg fortifié de la basse-Wolhinie.

N O

NOBE, es. *Nobé* ou *Canath*, ancienne ville de la Palestine.
NOBILIACUM, aci. *Noailles*, village du Poitou, en France.
NOBILIS, ile. Nobilior, issimus. *Illustre, fameux, célèbre. Généreux, magnanime.*
Vir nobilis. *Gentilhomme, Ecuyer, Seigneur.*
Femina nobilis. *Demoiselle.*
Nobilis domus; nobilis familia. *Bonne maison; noblesse.*
Nobilis pauper. *Hobereau; noble de campagne.*
Nobilissimi dignitas. *Nobilissimat*; dignité de Nobilissime, chez les anciens Romains.
NOBILITARE. *Anoblir* ou *ennoblir; illustrer.*
NOBILITAS, atis. *Noblesse, grandeur, dignité, rang, condition. Qualité, gentillesse. Gentilhommerie. Parage.*
NOBILITATIO, onis. *L'action d'ennoblir, ennoblissement.*
NOBILITER. *Noblement, généreusement; excellemment.*
NOCENS, tior, tissimus. *Nuisible, préjudiciable, malfaisant, contraire. Coupable, criminel, pécheur.*
NOCENTER. *D'une maniere coupable. Par malice, malignement.*
NOCERE. *Nuire, endommager, faire tort, offenser, porter préjudice, causer du dommage, léser, malfaire*, & par exagération, *couper la gorge.*
NOCIVUS, a, um. *Nuisible; offensif. Pernicieux, contraire.*
NOCTAMBULUS, cursor nocturnus. *Coureur de nuit. Noctambule, somnanbule.*
NOCTESCERE. *Se faire nuit.*
NOCTIFER, a, um. *Qui amène la nuit.*
NOCTILUCA, æ. *La lune. Lanterne, fallot.*
NOCTIVAGUS, a, um. *Coureur de nuit.*
NOCTIUS, a, um. *Voyez* Nocturnus, a, um.
NOCTU. *De nuit, nuitamment.*

NOCTUA, æ. *Hibou, chat-huant, chouette, civette. Canot. Chevêche. Choucas.*
Pennis noctuæ similis. *Chat-huané*; terme de Blason.
Noctuam imitari. *Frouer*; terme d'Oiseleur.
NOCTUABUNDUS, a, um. *Qui va de nuit.*
NOCTURLABIUM, i. *Nocturlabe.*
NOCTURNUS, a, um. *De nuit, nocturne.*
Nocturnæ vociferationes, & vasorum æneorum pulsationes. *Charivari; chélevalet.*
Nocturnum; nocturni cantici membrum. *Nocturne*; terme de Bréviaire.
NODARE. *Nouer, lier, faire un nœud.*
NODATIO, onis. *Nœud, nouement.*
Lingulæ nodatio. *Le nouement de l'éguillette.*
NODATOR, oris. *Celui qui noue.*
NODINUS, i. *Nodin* ou *Nodot*, faux dieu de l'antiquité.
NODOSUS, a, um. *Noueux, plein de nœuds.*
Nodosum lignum. *Bois plein de louppes.*
NODOTUS, i. *Voyez* Nodinus, i.
NODULUS, li. *Petit nœud.*
Nodulus Pharmacorum, aromatum. *Nouet.*
Nodulus medicus purgativus. *Nouet.*
NODUS, di. *Nœud*, bourrelet qui se fait aux arbres. *Entrelas. Ganse. Intrigue*; terme de Théâtre.
Nodus in fune. *Croupiat; embouffure*; terme de Marine.
Nodi putridi. *Malandres*; terme de Charpentier.
Vitrorum nodus. *Boudin: Boudine.*
Ductilis habenarum nodus. *Bouton, qui coule le long des rênes.*
Nodus ligneus. *Bosse* ou *gros nœud qui s'élève sur l'écorce des arbres. Louppe de bois*; terme des Eaux & Forêts.
Nodi solutio. *Dénouement*; terme de Poësie.
Nodus gordius. *Le nœud gordien d'une affaire.*
NODUTERENSIS. *Nodutérense*, déesse qui présidoit à l'action de battre *ou* broyer le bled
NOE. *Noé*, nom propre d'un Patriarche.
NEOMUS, i. *Voyez* Noe.
NOETIANUS. *Noétien*, nom de secte.
NOJA, æ. *Noja*, nom de deux bourgs situés dans le Royaume de Naples.
NOLA, æ. *Grelot, sonnette. Cloche.*
NOLA, æ. *Nôle*, ancienne ville du Royaume de Naples.
NOLLE, nolo. *Ne vouloir pas.*
Nolle præstare quæ promisit alter nostro nomine. *Dédire, désavouer ce qu'un autre a fait en notre nom.*
NOMÆ, arum. *Ulceres corrosifs.*
NOMARCHA, æ. *Nomarque*, nom d'anciens Officiers de l'Egypte.
NOMAS, adis. *Qui est toujours parmi les troupeaux.*
NOMEN, inis. *Nom*; terme de Grammaire. *Renommée, réputation. Dette, obligation.*
Nomen solidum. *Dette solidaire.*
Nomen dubium. *Dette vereuse.*
Nomen malum. *Méchante paye.*
Cujus nomen in stipendiarias Regis rationes relatum. *Un homme qui est couché, qui est employé sur l'Etat.*
Acceptum ferre nomen. *Quittancer.*
Nomen non exigibile. *Non-valeur.*
Nomen dare. *S'enrôler dans une Confrairie.*
Nomen alterius usurpare. *Se renommer de quelqu'un.*
Castrense nomen. *Nom de guerre.*
NOMEN Dei. *Nombré dé Dios*, ville autrefois considérable dans l'Amérique méridionale.
NOMEN Jesus. *Nombré dé Jesus*, fort situé dans la terre Magellanique.
NOMENCLATIO, onis: & NOMENCLATURA, ræ. *Liste de noms. L'action de nommer. Annonce. Nomenclature*, ou *abrégé de Dictionnaire.*
NOMENCLATOR, oris. *Celui qui a le catalogue des noms. Nomenclateur.*
NOMENIUM, ii. *Noményy*, bourg de l'Evêché de Metz, en Lorraine.
NOMICUS, i. *Nomique*, Officier Ecclésiastique de l'Eglise Grecque.
NOMINALIS, ale. *Qui concerne les noms. Nominal*, nom de secte.
NOMINARE. *Nommer, dire le nom, appeller une chose par son nom.*
NOMINATIM. *Nommément, notamment, expressément, formellement, positivement, particulierement, spécifiquement, spécialement.*
NOMINATIO, onis. *Nomination, l'action de nommer; appel.*
NOMINATIVUS casus. *Le nominatif, le premier cas d'un nom qui se décline.*
NOMINATOR, oris. *Celui qui nomme. Nominateur, dénominateur. Nomenclateur. Parrein.*
NOMINITARE. *Nommer souvent.*
NOMOCANUN. *Recueil de canons, & de loix Impériales, qui y ont rapport.*

NOMOPHYLAX, acis. *Nomophylax*; le conservateur des loix, à Athènes.
NOMOTHETA, æ. *Nomothète*, Magistrat chargé de faire des loix.
NOMUS, i. *Nome*; terme de Poësie, & de Musique Greque.
NOMUS, i. *Nome*, région de l'Egypte.
NON. *Non, pas, point, ne.*
Non solùm, non tantùm, non modò. *Non seulement.*
NON caput. *Le cap de Non*, dans le Royaume de Maroc, en la côte du Sus.
NONÆ, arum. *Les Nones*; terme de Calendrier Romain.
NONAGENARIUS, a, um. *De quatre-vingt dix, de nonante. Nonagénaire.*
NONAGESIMUS, a, um. *Quatre-vingt-dixième, nonantième.*
NONAGIES. *Quatre-vingt-dix fois.*
NONAGINTA. *Quatre-vingt-dix, nonante.*
NONAGIUM, ii *Neufme*; terme de Coutume.
NONANI, orum. *Soldats de la neuvième légion.*
NONANTULA, æ. *Nonantule*, nom ancien d'une terre située à deux lieues de Modène, en Italie.
NONARIA, æ. *Marchande à Rome, à laquelle il étoit défendu d'ouvrir sa boutique avant l'heure des Nones.*
NON-CONFORMISTA, æ. *Non-conformiste*, nom de secte, en Angleterre.
NONDINA, æ. *Nondine*, divinité du Paganisme.
NONDUM. *Pas encore.*
NONGENTI, æ, a. *Neuf cents.*
NONIGENTUM, & Novigentum, i. *Nogent*, nom propre de plusieurs lieux, en France.
NONINGINTI, æ, a. *Neuf cents.*
NONINGINTIES. *Neuf cents fois.*
NONIUS. *L'un des chevaux du char de Pluton.*
NONNATUS, i. *Nonnat* ou *Nougnat*, nom propre d'homme.
NONNE. *N'est-ce pas?*
NONNULLUS, a, um. *Quelque.*
NONNUNQUAM. *Quelquefois; aucune fois.*
NONUSQUAM. *Quelque part, en quelque lieu.*
NONO. *Neuvièmement, en neuvième lieu.*
NONUPLA, æ. *Nonuple*; terme de Musique.
NONUS, a, um. *Neuvième*, nombre d'ordre.
NONUSSIS, is. *Pièce de monnoie de la valeur de neuf as.*
NORBA Cæsarea Turobrica. *Alcantara*, ville de Portugal.
NORBERTUS, i. *Norbert*, nom propre d'homme.
NORCOPIA, æ. *Norkoping*, petite ville du Royaume de Suède.
NORICUM, i. *Norique*, ancien nom de la Baviere.
NORDLANDIA, æ. *Nordland* ou *Nordelle*, la partie septentrionale du Royaume de Suède.
NORDOBURGUM, gi. *Nordbourg*, forteresse du Duché de Slefwick, en Danemark.
NORENA, æ. *Norena*, village de l'Asturie d'Oviédo, en Espagne.
NORFOLCIA, æ. *Norfolkshire*, province d'Angleterre.
NORIMBERGA, æ. Noricorum mons. *Nuremberg*; ville du Cercle de Franconie.
NORLINGA, *ou* Nerolinga, æ. *Norlingue*, ville Impériale de la Souabe.
NORMA, æ. *Règle, modèle. Equerre. Jauge.*
Ex normâ; ex ratione normæ. *Régulierement.*
Norma utrinque mobilis. *Buveau* ou *Béveau. Fausse équerre; sauterelle.*
Norma multiplex. *Patte.*
Norma quam ad exigendos angulos gemmarum adhibent scalptores. *Un compas de Jouaillier.*
Ab normâ deficiens. *Irrégulier, qui n'est pas dans les formes.*
NORMALIS, ale. *Fait à l'équerre.*
NORMALITER. *A l'équerre.*
NORMANNIA, æ. *La Normandie*, province de France.
NORMANNUS, a. *Normand, de Normandie.*
NORMATUS, a, um. *Dressé à l'équerre.*
NORTHANTONIA, æ. *Northampton*, ville d'Angleterre. *Northamptonshire*, province d'Angleterre.
NORTHEIMUM, i. *Northein*, ville du Duché de Brunswick, en basse-Saxe.
NORTHUMBRIA, æ. *Northumberland*, ou *la Northumbrie*, province d'Angleterre.
NORTHUSIA, æ. *Northausen*, ville Impériale de Thuringe.
NORVEGIA. Norvegiæ Regnum. *La Norvége*, Royaume d'Europe.
NORVEGUS, a, um. *Norvégien; habitant*, ou *originaire de Norvége.*
NORVICUM, *ou* Nordovicum, i. *Norwich*, ou *Nortwich*, ville capitale du Comté de Nortfolk, en Angleterre.
NORUNHA Insula Ferdinandi. *L'île de Fernando Norogne*, ou *Norunha*, dans la mer du Brésil.
NOS. *Nous, pluriel de la premiere personne* Ego. *Je*, ou *moi.*
NOSCERE. *Connoître, savoir.*
Noscere se. *Se sentir.*

NOSCITABUNDUS, a, um. *Qui a idée d'avoir connu, qui a le souvenir d'avoir vû.*
NOSCITARE. *Reconnoître.*
NOSOCOMIUM; NOSODOCHIUM, ii. *Hôpital. L'hôtel-Dieu. Maladrerie, maison de santé.*
NOSSE. *Voyez* Noscere.
NOSTER, a, um. *Nôtre, qui est à nous.*
NOSTRAS, atis. *De notre pays.*
NOSTUS, i. *Noste*, nom d'un faux dieu.
NOTA, tæ. *Note, marque, remarque. Un nota, une observation. Paratitles*; terme de Jurisprudence. *Signe. Différent*; terme de Monnoie. *Abbréviation, chiffre. Empreinte. Repere*; terme d'Artisan.
Notæ musicæ. *Notes. Cordes.*
Notæ musicæ inferiori parte recurvæ. *Croches*; terme de Musique.
Notarum musicarum index, figura. *La gamme*; terme de Musique.
Impressæ librorum tegumentis notæ. *Coins*; terme de Doreur sur tranche.
Nota peculiaris subscripto nomini addita. *Seing, paraphe*, ou *parafe.*
Priori notæ addita nota posterior. *Contre-marque.*
Notam demere, delere, eximere. *Démarquer.*
Notis scribere. *Ecrire en chiffres.*
NOTABILIS, ile. *Notable, remarquable, considérable, recommandable, insigne, noble, signalé.*
NOTABILITER. *Notablement, considérablement.*
NOTACULUM, li: & NOTAMEN, inis. *Marque, note.*
NOTARE. *Marquer, noter, montrer, indiquer. Piquer. Timbrer. Signer*; terme de Vitrier.
NOTARICUM. *Nom de la troisième espèce de la cabale artificielle.*
NOTARIUS, ii. *Secrétaire, écrivain; qui écrit fort vite, copiste. Notaire.*
Natarius apostolicus. *Notaire apostolique. Protonotaire.*
Notarius forensis. *Huissier audiencier.*
Notarius apud Turcas. *Jaizy*; terme de Relation.
NOTATIO, onis. *Note, remarque, observation.*
Rei alterius ex alterâ notatio. *Allusion.*
NOTATOR, oris. *Celui qui marque. Pointeur. Découpeur, gausfreur. Piqueur. Remarqueur.*
Signo, regio notator. *Timbreur.*
NOTATORIUM, ii. *Note, remarque.*
NOTATUS, a, um. *Noté, marqué, ressenti*; terme d'Architecture, de Peinture & de Sculpture.
NOTESCERE. *Etre connu.*
NOTESSA, æ. *Netze, Netec*, ou *Notec*; riviere de la grande Pologne.
NOTHUS, notha, *Bâtard, bâtarde; né d'un adultere, fils naturel, illégitime, adultérin. Bord*; ancien terme.
Nothorum genus. *Bâtardise.*
NOTIFICARE. *Publier, donner à connoitre, notifier, faire apparoitre.*
NOTIFICATIO, onis. *Publication. Notification*; terme de Palais.
NOTIO, onis. *Connoissance. Notion, idée qu'on se forme de quel que chose.*
NOTITIA, æ. *Connoissance, intelligence. Discussion, examen. Notice*; terme de Palais. *Notoriété.*
Locorum notitia. *Connoissance des côtes*, en termes de mer.
Summam habere rei alicujus notitiam. *Connoître, pénétrer, savoir une chose à fond.*
NOTITIES, ei. *Mêmes significations.*
NOTIUS, a, um. *Méridional, austral.*
NOTOR, oris. *Qui connoît.*
NOTTEBURGUM, i. *Nottebourg*, ou *Oresca*; ville capitale de l'Ingrie.
NOTTINGHAMIA, æ. *Nottingham*, ville capitale du Comté de Nottingham, en Angleterre.
NOTUS, a, um. *Connu.*
Notum esse. *Connoître. Avoir des connoissances, des habitudes.*
NOTUM facere. *Signifier, faire savoir.*
NOTUS, i. *Le vent du midi; le sud.*
NOVA, æ. *Novi*, petite ville de l'Etat de Gênes.
NOVACELLA, æ. *Voyez* S. Naboris fanum.
NOVACULA, æ. *Rasoir.*
Novacula incurva. *Bistouri.*
NOVÆ, arum. Novensis civitas. *Nove*, ou *Novomento*, bourg de la Bulgarie.
NOVALIA, ium. *Novales, guérets. Gaschieres*, vieux mot.
Novalia arare. *Lever les guérets*; terme d'Agriculture.
NOVALIS, ale. *Qu'on laisse reposer un an.*
NOVALITIA, æ: & NOVALITIUM, ii. *Novalese*, bourg avec un Monastere dans le Marquisat de Suze, en Piemont.
NOVANTUM promontorium. *Aujourd'hui* Gallovidiæ caput. *Le Bec de Galloway*, en Ecosse.
NOVARE. *Renouveller, changer, innover.*
NOVARIENSIS, ense. *Novarois; qui est de Novarre*, ou *du Novarois.*
NOVASTODIUM, ii. *Niestade*, petite ville de la moyenne marche de Brandebourg.
NOVATIO, onis. *Renouvellement, innovation, changement.*
NOVATOR, oris. *Novateur, innovateur, qui aime à innover.*
NOVATRIX, icis. *Novatrice.*
NOVE. *D'une maniere nouvelle.*
NOVELLA constitutio. *Novelle*; terme de Jurisprudence.
NOVELLARA, æ. *Novellare*, petite ville du Modénois, en Lombardie.
NOVELLARE. *Planter une vigne nouvelle. Défricher un champ.*
NOVELLETUM, i. *Jeune vigne, nouveau plan de vigne.*
NOVELLUS, a, um. *Nouveau.*
NOVEM. *Neuf*; terme numéral.
NOVEMBER mensis. *Le mois de Novembre.*
NOVEMDIALIS, ale. *Qui dure neuf jours. Novendial.*
NOVEMPOPULANIA, æ. *La Novempopulanie*, ancienne province de France, aujourd'hui *la Gascogne.*
NOVEMVIR, i. *Novemvir*, Magistrat d'Athênes.
NOVENI, æ, a *Neuf.*
NOVENSILIS, ilis. *Novensile*; terme de Mythologie.
NOVERCA, cæ. *Belle mere, marâtre.*
NOVERCALIS, ale. *De belle-mere, de marâtre.*
NOVETIUM, ii. *Nays*, ville située dans le Diocese de Cologne.
NOVIBAZARIA, æ. *Novibazar*, ville de la Turquie, en Europe.
NOVIDUNUM, uni. *Nivors*, petite ville de la Bulgarie.
NOVIGENTUM, *aujourd'hui* S. Clodoaldi fanum. *V. ce dernier.*
NOVIGRADUM, i. *Novigrad*, nom de plusieurs villes.
NOVIODUNUM, uni. *Neuvi*, nom de plusieurs lieux.
NOVIOMAGUS Biturigum Vibiscorum. *Soulac*, bourg de France, dans le Médoc.
NOVIOMAGUS, i. *Nimègue*, ville des Provinces-Unies.
NOVIOMAGUS Vadicassium. *Châlons sur Marne*, ville de France, en Champagne.
NOVIOMUS, & NOVIOMUM, i. *Noyon*, ville de France.
NOVISSIME. *Enfin, dernierement.*
NOVISSIMUS, a, um. *Dernier, moindre.*
Novissimi. *L'arriere garde. Les derniers venus.*
NOVITAS, atis *Nouveauté, changement, innovation.*
Pro rei novitate. *Pour la beauté du fait.*
NOVITER. *Nouvellement, récemment.*
NOVITIATUS, ûs *Le noviciat, l'année de probation.*
NOVITIUS, a, um. *Nouveau.*
NOVITIUS, ii. *Novice, Religieux qui est encore dans son année de probation, qui n'a pas encore fait ses vœux.*
Novitiorum domus. *Noviciat.*
NOVITUS, ti. *Novito*, petite riviere de la Calabre ultérieure.
NOVIUM, ii. *Noya*, ancienne petite ville de la Galice, en Espagne.
NOVOBURGUM, i. *Nienbourg*, petite ville du Cercle de Westphalie.
NOVOCOMUM, i. *Côme*, ville du Duché de Milan, en Italie.
NOVOFORUM, i. *Neumarck*, nom de villes.
NOVOGARDIA, æ. *Newgarten*, petite ville *ou* bourg du Duché propre de Pomeranie.
NOVOGARDIA, æ: & Novogroda, æ. *Novogrod, Novogrodeck*, noms de plusieurs villes.
NOVOMARCHIA, æ. *Neumarck*, nom de villes.
NOVOMONS Novopyrgum. *Novomont*, petite ville de l'ancienne Servie.
NOVUS, a, um. *Nouveau, récent, neuf, moderne. Naissant. Niais, simple. Innové.*
Novus homo. *Un homme de fortune. Un parvenu.*
NOVUS Portus. *Nieuport*, autrefois. *Santhoff*, ville des Pays-Bas. *Nieuport*, bourg de la Hollande méridionale.
NOX, tis. *La nuit. Nuitée.*
Media nox. *Minuit. Médianoche, réveillon.*
Iter facere per noctem. *Voyager de nuit, marcher de nuit. S'ennuiter.*
Nox infausta, laboriosa. *La male-nuit; nuit qu'on passe avec insomnie, inquiétude ou douleur.*
NOXA, æ. *Crime, faute. Perte, dommage.*
NOXALIS, ale. *Dommageable.*
NOXIA, æ. *Faute volontaire.*
NOXIOSUS, a, um. *Capable de faire du mal.*
NOXIUS, a, um. *Coupable, criminel; nuisible, malfaisant; dommageable, préjudiciable, contraire.*

N U

NUBECULA, læ. *Petit nuage, petite nuée; vapeur. Nubécule*; terme de Médecine.
NUBERE. *Se marier, épouser, s'établir.*
NUBES, is. *Nuage, nuée, nue.*

Nubes ventorum ac pluviæ prænuncia. *Brouillard.*
NUBIA, æ. *La Nubie*, grande région de la haute-Ethiopie, en Afrique.
NUBIA, æ. *Nubia, Nubiana, Nubie*, ville de l'Ethiopie, en Afrique. *La Nubia*, grande riviere d'Afrique.
NUBIFER, a, um. *Qui amene des nuages.*
NUBIFUGUS, a, um. *Qui chasse les nuages.*
NUBIGENA, æ. *Engendré des nuées*
NUBILA, orum. *Nuage, nuée, nue.*
NUBILAR, arc: & NUBILARIUM, ii. *Lieu couvert proche des aires où l'on bat le bled.*
NUBILARE, & NUBILARI. *Se couvrir de nuages. S'obscurcir.*
NUBILIS, ile. *Nubile, mariable, qui a l'âge de puberté.*
NUBILUM, i. *Nuage, nuée, nue.*
NUBILUS, a, um. *Nébuleux, couvert de nuages. Nébulé*; terme de Blâson.
NUBIS. *Voyez* Nubes.
NUBIVAGUS, a, um. *Qui erre parmi les nuées.*
NUCAMENTUM, i. *La fleur du noyer, du coudrier, du saule. Chatton*; terme de Botanique.
NUCERIA, æ. *Nocéra*, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie. *Nocéra*, petite ville du Royaume de Naples. *Nocéra*, bourg dans le même Royaume.
NUCETUM, i. *Lieu planté de noyers.*
NUCETUM, ti. *Noisy*, nom de lieu.
NUCEUS, a, um. *De noix, de noyers.*
NUCKIANÆ glandulæ. *Les glandes Nuckiennes*; terme d'Anatomistes.
NUCIFRANGIBULUM, i. *Cassenoix. Ecache*; terme de Manège.
NUCIFRANGIBULUS, a, um. *Qui casse des noix.*
NUCIPORTICA, orum. *Pêches, brugnons.*
NUCIPRUNUM, i. *Le fruit d'un prunier enté sur un noyer.*
NUCIUM, ii. *Nuys*, petite ville de Bourgogne, en France.
NUCLEUS, i. *Noyau, amande, noix.*
Pineæ nucis nucleus. *Pignon*, fruit.
Quadripartitæ in nucleo distinctionis pars quælibet. *Une cuisse de noix.*
NUCULA, æ. *Petite noix.*
Nuculæ saponariæ. *Savonettes*, fruit d'un arbre. *Voyez* Sapindus, &c.
NUDARE. *Mettre à nud. Montrer à nud. Dépouiller, dégarnir, dénuer, dépourvoir. Simplifier. Découvrir.*
Urbem nudare militibus. *Dégarnir une place de guerre.*
Nudare munimentis. *Démanteler. Démunir.*
Navim instructu suo nudare. *Désagréer, dégréer, désemparer, déséquiper*; terme de Marine.
Pectus, collum nudare. *Se débrailler.*
Pomum cute nudare. *Peler un pomme, une poire.*
NUDATIO, onis. *Nudité; l'action de mettre à nud.*
NUDE. *A nud, nuement.*
NUDITAS, atis. *Nudité, pauvreté, misere.*
NUDIUS, ii. *Le jour d'hier.*
NUDIUS-TERTIUS. *Avant-hier; devant hier.*
NUDUS, a, um. *Nud, pauvre. Simple. Dénué.*
Nudus ensis. *Epée blanche. Epée nue.*
Nudum equum conscendere. *Monter un cheval à poil.*
NUGÆ, arum. *Niaiseries, bagatelles, badinage, jeux d'enfans, badinerie, amusettes, balivernes. Billevesées, coccigrues, coyonneries. Breloques, fanfreluches.*
Nugis distineri. *Niaiser. Fatrasser.*
NUGALIS, le. *Voyez* Nugatorius, a, um.
NUGARI. *Badiner, folâtrer, plaisanter, faire le badin; baguenauder, vétiller, faire le badaud, nigauder, faire le nigaud. batifoler. Caqueter, discourir.*
NUGATOR, oris. *Badin, folâtre, plaisant, brouillon. Hâbleur, conteur. Discur de rien, vétilleur, niveleur, discoureur. Coquet.*
NUGATORIE, *En badinant, en folâtrant.*
NUGATORIUS, a, um. *Badin, folâtre.*
NUGAX. *Voyez* Nugator.
Nugax femina. *Badine, sotte, béguine, chipotiere.*
NUGIFER, & NUGIFERULUS, a, um. *Qui porte des bagatelles.*
NUGIVENDUS, di. *Conteur de balivernes. Débiteur de sottises. Diseur de rien.*
NUITHONIA, æ. *Le Nuitland*, contrée de la Suisse.
NUITIA regio. *La Terre de Nuitz*, grand pays de la nouvelle Hollande.
NULLIBI. *Nulle part.*
NULLITAS, atis. *Nullité, défectuosité.*
NULLOMODO. *Nullement.*
NULLUS, a, um. *Nul, personne, pas un, qui que ce soit.*
Nullus sum. *C'est fait de moi.*
Nullo modo. *Aucunement, nullement.*
NUMANTIA, æ. *Numance*, anciennement ville de la Celtibérie.
NUMANTIA nova. *Soria*, ville de la Castille vieille, en Espagne.
NUMANTIDUS, a, um. *De Numance. Numantin.*
NUMELLA, læ. *Carcan, collier.*
Numella versatilis. *Un pilori.*
Numellâ versatili publicè rotare. *Pilorier.*
NUMEN, inis. *Dieu. Divinité.*
NUMERABILIS, ile. *Qu'on peut nombrer.*
NUMERALIS, ale. *Numéral*; terme de Grammaire.
NUMERANDUS, a, um. *Qui doit être compté.*
De numerandâ statim pecuniâ mandatum regium. *Une Ordonnance de comptant.*
NUMERARE. *Compter, calculer, supputer, nombrer, faire un compte, un dénombrement.*
Pecuniam alicui numerare. *Payer comptant.*
NUMERARIUS, ii. *Compteur. Celui qui compte. Numéraire*, Officier de l'Empire Romain.
NUMERATIO, onis. *Compte, dénombrement, l'action de compter, de calculer; numération.*
NUMERATO. *Argent comptant.*
NUMERATOR, oris. *Calculateur, arithméticien.*
NUMERIA, æ. *Numérie*, la déesse des nombres.
NUMERIUS, a, um. *Qui est venu à terme.*
NUMERO. *A point, à terme, à temps.*
NUMEROSE. *En nombre. De mesure, avec cadence; harmonieusement.*
NUMEROSUS, a, um. *Nombreux, harmonieux, cadencé. Peuplé, hanté.*
NUMERUS, ri. *Nombre, quantité, compte. Mesure, cadence, chûte. Le singulier & le pluriel, le duel*; termes de Grammaire.
Numerorum notæ. *Les chiffres.*
In numerum canere. *Chanter de mesure.*
Ad numerum saltare. *Danser en cadence.*
Extra numerum. *Hors de cadence.*
Numeris notare, signare. *Numéroter, marquer le numéro.*
Numero ingenti. *Nombreusement, en grand nombre*
NUMICUS fluvius. *Némi* ou *Numico*, nom propre d'une petite riviere de la Campagne de Rome.
NUMIDA, æ: & Nomas, adis. *Numide*, nom de peuple.
NUMIDIA, æ. *La Numidie*, aujourd'hui *le Biledulgérid.*
NUMISMA, tis. *Médaille, médaillon. Ecu, pièce de monnoie; espèce.*
Qui de numismatibus scripsit. *Auteur médailliste.*
NUMISMATICUS, a, um. *Qui concerne les médailles. Métallique.*
NUMISMATOGRAPHIA, æ. *La Numismatographie; la description & la connoissance des anciennes médailles.*
NUMARIUS, a, um. *De monnoie. Qui concerne la monnoie.*
Nummaria massula. *Carreau.*
Nummariæ oræ dorsum & summa latera. *Carnèle.*
NUMMATIO, onis. *Abondance d'écus.*
NUMMOSUS, a, um. *Qui a beaucoup d'écus; pécunieux.*
NUMMULARIA, æ. *Nummulaire*, plante.
NUMMULARIOLUS, i. *Petit banquier.*
NUMMULARIUS, a, um. *Qui concerne le change, la banque.*
NUMMULARIUS, ii. *Banquier, changeur.*
NUMMULUS. *Diminutif de* Nummus.
Nummulus aureus Turcicus. *Chérif.*
NUMMUS, mi. *Pièce de monnoie, écu, espèce, Médaille, médaillon. Numme*, mot hasardé.
Nummi. *De l'argent, des espèces.*
Conspicuus nummi limbus. Eminens nummi margo. *Carnele.*
Nummum suo limbo circumcingere. *Carneler. Faire la carnèlée.*
Nummi forfice incisi & iterum conflandi. *Billon*; terme de monnoie.
Nummi exauctorati. *Billon, monnoie décriée.*
Nummi ærei. *Billon, monnoie de cuivre.*
Nummis liquandis & reficiendis officina. *Billon, où l'on porte la monnoie décriée.*
Nummorum exauctoratorum commercium. *Billonage.*
Latitudinem idoneam, & crassitudinem nummo dare. *Flatir*; terme de Monnoyeur
Nummi missilles. *Pièces de largesse.*
Nummus argenteus Hispanicus. *Piastre.*
Nummus Germanicus. *Richedale.*
Nummus Indus. *Pagode*, monnoie qui a cours dans les Indes.
Venetorum nummus aureus. *Sequin. Cechin.*
Adversa & obversa nummi facies. *Croix & pile.*
NUMMUS, i. *Voyez* Numus, i.
NUNC. *A présent, présentement, ores.*
Nunc autem. *C'est à ce coup, c'est à présent.*
NUNCIA, æ. *Messagere.*
NUNCIARE. *Voyez* Nuntiare.
NUNCIUM, & NUNCIUS. *Voyez* Nuntium, & nuntius.
NUNCUPARE. *Nommer, dénommer; qualifier. Traiter.*
NUNCUPATIO, onis. *Nomination, dénomination. Qualification.*

Solennis religiosorum votorum nuncupatio. *Profession, promesse solennelle d'observer les vœux de sa religion.*
NUMCUPATIVUS, a, um. *De nom; noncupatif;* terme de Théologie, & de Jurisprudence.
NUNDINÆ, arum. *Foires, marchés.*
Nundinæ immunes. *Franche-fête;* terme de Coutume.
NUNDINALIS, ale. *Voyez* Nundinarius, a, um.
Nundinales literæ. *Les lettres nundinales des Romains.*
NUNDINARE, & NUNDINARI. *Fréquenter les foires, trafiquer, brocanter.*
NUNDINARIUS, a, um. *De foire, de halles, de marchés. Forain.*
Nundinarius dies. *Jour de marché.*
NUNDINARIUS, ii. *Hallier; garde de foire, de halles, & des marchandises qu'on y laisse.*
NUNDINARIUS, a, um. *Nondinaire*, nom propre d'homme.
NUNDINATIO, onis. *Trafic, négoce, vente.*
Magistratuum nundinatio. *La vénalité des charges.*
NUNDINATOR, oris. *Qui fréquente les foires; forain; brocanteur.*
NUNDINUM, i. *Marché, foire.*
NUNQUAM. *Jamais. Onc, oncques.*
NUNQUIS, quæ, quod, vel, quid. *N'y-a-t-il personne; n'y-a-t-il rien.*
NUNTIARE. *Annoncer, apprendre publiquement quelque chose.*
Nuntiare per literas. *Ecrire, mander, faire part.*
NUNTIATIO, onis. *L'action d'annoncer. Nonciation;* terme de Droit.
NUNTIATURA, Nuntii munus. *Nonciature.*
NUNTIUM, tii. *Message, nouvelle.*
Nuntiorum cupidus. *Nouvelliste.*
NUNTIUS, ii. *Messager, courier. Message, nouvelle, avis.*
Nuntium remittere. *Renoncer, dire adieu à quelque chose, s'en détacher, lui faire banqueroute.*
Nuntius Apostolicus. *Nonce du Pape.*
NUPER, Nuperius, Nuperrime. *Dernierement, depuis peu, il n'y a pas long-temps, tout fraîchement, n'agueres.*
NUPERUS, a, um. *Qui est depuis peu; récent, nouveau.*
NUPTA, æ. *Mariée, épousée.*
NUPTIÆ, arum. *Noces, mariage, épousailles. La couche.*
Nuptiarum epulum. *Le droit du chevet;* terme usité par les Avocats de Paris.
NUPTIALIS, ale. *De noces, de mariage; nuptial.*
NUPTURIRE *Avoir envie d'être marié.*
NUPTUS, ûs. *Mariage.*
NUPTUS, a, um. *Marié.*
NURCIA, æ. *Norcia*, petite ville du Duché de Spolète.
NURIA, æ. *Newry*, bourg de l'Ultonie, en Irlande.
NURUS, ûs. *Bru. Belle-fille.*
NUSCUM, i. *Nusco*, petite ville du Royaume de Naples.
NUSQUAM. *Voyez* Nunquam.
NUSSIA, æ. *Voyez* Noversium, ii.
NUTABILIS, ile: & NUTABUNDUS, a, um. *Chancelant.*
NUTAMEN, inis. *Branle, balancement.*
NUTARE. *Branler, balancer, vaciller, flotter. Faire signe de la tête. Badiner, avoir un petit mouvement agréable. Trembler, crouler.*
NUTATIO, onis. *Branle. Branlement. Balancement. Badinage.*
NUTRICARE. *Nourrir.*
NUTRICARIUS, ii. *Nutricaire*, non de ceux qui étoient chargés de nourrir & d'élever les enfans exposés, les enfans trouvés.
NUTRICATIO, onis: & NUTRICATUS, ûs. *Nourriture, l'action de nourrir.*
NUTRICATOR, oris. *Nourricier.*
NUTRICULA, læ. *Nourrice. Petite nourrice.*
NUTRIMEN, inis: & NUTRIMENTUM, ti. *Nourriture, aliment.*
NUTRIRE. *Nourir, alimenter, fournir les choses nécessaires à la vie, sustenter.*
NUTRITIO, onis. *Nourriture. Nutrition;* terme de Médecine.
NUTRITIUM, ii. *Nourriture, aliment.*
NUTRITIUS, ii. *Nourricier, le mari de la nourrice.*
NUTRITIUS, a, um. *Nourricier.*
NUTRITIVUS, a, um. *Nourricier; nutritif.*
NUTRITUS, ûs. *L'action de nourrir, le soin de nourrir, nourriture.*
NUTRITUS, a, um. *Nourri, alimenté.*
NUTRIX, icis. *Nourrice, mere nourrice.*
NUTUS, ûs. *Signe de tête, inclination de tête.*
NUVOLARIA, æ. *Nuolare*, ou *Novellare*, petite ville du Modénois, en Lombardie.
NUX, nucis. *Noyer*, arbre. *Noix*, fruit du noyer. *Calot.*
Nux myristica. *Muscade.*
Nux avellana. *Aveline.*
Nux unguentaria. *Noix de Ben.*
Nuces decutere. *Chabler les noix.*
Lignosa, angulosa nux. *Noix angleuse.*
Nux pinea. *Pomme de Pin.*
Nux galla. *Noix de galle, cassenolle.*
Nux cariophyllacea. *Noix géroflée* ou *noix de Madagascar.*
Nux vomica. *Noix vomique.*
Præstigia oris nux. *Muscade*, la petite balle des joueurs de gobelets.

N Y

NYCTAGES, & Nyctazon. *Nyctage*, nom de Secte.
NYCTALOPIASIS, is: & Nyctalopia, æ. *Nyctalopie;* terme de Médecine.
NYCTICORAX, acis. *Corbeau de nuit*, espèce de hibou.
NYCTOSTRATEGUS, i. *Nyctostratége*, terme d'Histoire.
NYLANDIA, æ: & Neolandia, æ. *Le Nyland*, province de la Finlande, en Suède.
NYMPHA, æ. *Nymphe*, divinité du Paganisme. *Petite abeille.*
NYMPHÆA, æ. *Nénuphar*, plante aquatique.
NYMPHÆUS fluvius. *La Nympa, la Storace*, petite riviere de la Campagne de Rome.
NYMPHOMANIA, æ. Furor uterinus. *Nymphomanie; fureur utérine.*
NYMPHOTOMIA, æ. *Nymphotomie;* terme de Chirurgie.
NYSSA, Nysa, Nisa, æ. *Nisa*, ancienne petite ville de la Natolie.
NYSYROS. *Voyez* Niceria, æ.

O

OBA

O Interjectio. *O. Oh.*
OANNES, is. *Oannes*, nom propre d'un dieu des Babyloniens.
OANUS fluvius. *Voyez* Frascolarius fluvius.
OARISTUS, OARYSTIS. *Oariste;* terme de Poësie Grecque.

O B

OB. Præpositio. *A cause, au sujet, devant, par, pour.*
OBACERBARE. *Voyez* Exacerbare.
OBADIAS, æ *Obadias*, nom propre d'homme.
OBÆRARE. *Obérer, surcharger.*
Obærare se. *S'obérer, s'endetter, engager son bien.*
OBÆRATUS, a, um. *Obéré, endetté, mal-aisé, chargé de dettes.*
OBAMBULARE. *Se promener à l'entour.*
OBARARE. *Labourer autour, à l'entour.*
OBARDERE. *Brûler à l'entour.*
OBARMARE. *Armer de pied en cap.*
OBASINA, æ. *Obasine*, village avec Abbaye, dans le Limosin, en France.
OBATER, tra, trum. *Noirâtre, qui tire sur le noir; noiraud.*
OBAUDIRE. *N'entendre pas; faire semblant de ne pas entendre. Ecouter, obéir.*

OBD

OBAURATUS, a, um. *Doré à l'entour.*
OBBA, æ. *Sorte de vase.*
OBBIBERE. *Boire tout.*
OBBRUTESCERE. *S'abrutir, devenir bête.*
OBCÆCARE. *Aveugler, éblouir.*
OBCALERE. *Etre chaud tout autour.*
OBCALLERE, & OBCALLESCERE. *S'endurcir, résister.*
OBDACUM, i. *Obdach*, petite ville ou bourg de la haute-Stirie.
OBDERE. *Fermer. Boucher. Barrer, bâcler.*
OBDORA, æ. *Obdora*, ou *Obdorski*, province de la Moscovie.
OBDORMIRE & OBDORMISCERE. *S'assoupir; s'endormir sur quelque chose.*
OBDUCERE. *Mener au devant* ou *à l'entour. Boucher, fermer, sceller, engorger.*
Parietem arenato obducere. *Ravaler;* terme de Mâçonnerie.
OBDUCTARE. *Mener souvent.*
OBDUCTIO, onis. *L'action de couvrir, de voiler. Obstruction.*
Tubuli obductio. *Engorgement d'un tuyau.*
OBDULCARE. *Adoucir, dulcifier.*
OBDURARE. *Durcir, endurcir, affermir, écrouir. S'obstiner, résister.*
Obdurare se. *S'endurcir, s'étourdir.*

OBDURATIO, onis. *L'action de durcir, d'endurcir; endurcissement. Ecrouissement;* terme de Monnoie.
OBDURERE, & OBDURESCERE. *Durcir, s'endurcir. Se corder,* comme font les raves. *S'encuirasser.*
OBEDERE. *Ronger, manger petit à-petit, inciser, graver.*
OBEDIENS, entis. *Obéissant, soumis.*
OBEDIENTER. *Avec obéissance.*
OBEDIENTIA, tiæ. *Obéissance, soumission. Obédience;* terme Ecclésiastique.
Obedientiæ regiones. *Les Pays d'obédience, qui ne sont pas compris dans le Concordat.*
OBEDIENTIALIS, ale. Potentia obedientalis. *La puissance obédiencielle;* terme Dogmatique.
OBEDIENTIARIUS, ii. *Obédientiaire,* nom de la premiere dignité du Chapitre de S. Just, à Lyon.
OBEDIRE. *Obéir, être soumis; exécuter les ordres & les volontés d'un autre; répondre.*
OBEDITIO, onis. *Obéissance, soumission, déférence.*
OBEIDA, æ. *Obéïde,* nom d'une Dynastie d'Arabes.
OBELISCUS, i. *Obélisque.*
OBELISCOLYCHNIUM, ii. *Obélisque, au haut duquel est une lanterne.*
OBELOTROPIUM, ii. Rotatum instrumentum versando veru. *Tournebroche.*
OBELOTROPUS canis. *Tournebroche, chien qui tourne la broche.*
OBELUS, li. *Petite broche, aiguille. Obéle. Note critique.*
OBENGIRUS, i *L'Obengir,* riviere de l'ancienne Bactriane.
OBEQUITARE. *Faire le tour à cheval. Battre l'estrade.*
OBERKIRKIA, æ. *Oberkirk,* petite ville ou bourg du Cercle de Souabe.
OBERRARE. *Errer; rôder à l'entour.*
OBERSTEINUM, i. *Oberstein,* petite ville & château dans le Palatinat du Rhin.
OBESARE. *Engraisser, mettre à l'engrais.*
OBESITAS, atis. *Excès de graisse & d'embonpoint. Réplétion, Obésité;* terme de Médecine.
OBESSE. *Nuire, préjudicier, être contraire, faire tort.*
OBESUS, a, um. *Gros, gras. Potelé. Replet. Chargé de cuisine. Bedon, pataut, pifre.*
OBESA mulier. *Une dondon, une gagui;* termes familiers.
OBEX, icis. *Barre de porte. Verrouil. Barriere. Digue. Obstacle, empêchement, opposition, traversé.*
Posticus obex. *Loquet.*
Obductis obicibus fores, fenestras occludere. *Barrer, barricader les portes, les fenêtres.*
Obices revellere. *Oter les barres d'une porte, d'une fenêtre; débarrer la porte, la fenêtre.*
Obicem ponere. *Empêcher & obstacler;* termes de Coutumes.
OBFIRMARE. *Obstiner, aheurter, opiniâtrer. Renforcer.*
OBFRENARE. *Enchevêtrer.*
OBFUSCARE. *Tromper, éblouir.*
OBGANNIRE. *Glapir, crier.*
Eandem cantilenam obgannire. *Recommencer toujours la même chanson. Rebattre toujours la même chose.*
OBGARRIRE. *Gazouiller, faire un ramage tout autour.*
OBHÆRERE, & OBHÆRESCERE. *Voyez* Adhærere.
OBHERBESCERE. *Se couvrir d'herbe.*
OBHORRERE. *Faire horreur.*
OBJACERE. *Etre couché au devant; être exposé devant.*
OBJECTACULUM, i. *Obstacle, empêchement.*
Objectaculum ligneum stagni. *La bonde d'un étang.*
OBJECTAMENTUM, ti. *Reproche.*
OBJECTARE. *Objecter, reprocher.*
OBJECTATIO, onis. *Reproche.*
OBJECTIO, onis. *Objection, contradiction, opposition. Contredit,* terme de Procédure. *Instance,* terme de l'Ecole. *Exposition,* terme de Jardinage.
OBJECTIVUS, a, um. Vitrum objectivum. *Objectif, verre objectif;* terme d'Optique.
OBJECTUM, ti. *Objet, chose opposée à notre vûe. Sujet.*
OBJECTUS, ûs. *Oposition; exposition. Reproche.*
OBII montes. Obia juga. *Les montagnes d'Obi,* en Moscovie.
OBJICERE. *Mettre ou jetter devant. Objecter; exposer, opposer.*
OBIRASCERE. *Se mettre fortement en colere.*
OBIRATUS, a, um. *Fort irrité.*
OBIRE. *Environner, faire le tour, tourner à l'entour, parcourir. Mourir, décéder, expirer, trépasser.*
OBITER. *En passant, en chemin faisant. Légérement, superficiellement.*
OBITUARIUS, rii. *Obituaire;* terme de matiere Bénéficiale.
OBITUS, ûs. *Mort, trépas, décès; obit. Rencontre.*
Per obitum. *Terme usité à la chancellerie Romaine;* terme de matiere Bénéficiale.
Obitus sale remuneratus. *Obit salé.*
OBIUM promontorium. *Le cap d'Obi,* dans la Moscovie septentrionale.
OBJURARE. *Faire jurer, engager par serment.*

OBJURGARE. *Reprocher, réprimander, reprendre, taxer, reprocher, corriger. Quereller, gronder, crier. Gourmander. Invectiver. Tancer,* vieux mot.
OBJURGATIO, onis. *Réprimande, mercuriale, vespérie, reproche, gronderie, querelle, invective.*
OBJURGATORIUS, a, um. *De reproche, de réprimande.*
OBIUS, ii. *L'Obi,* riviere de la grande Tartarie.
OBLATIO, onis. *Oblation, offrande, offerte, offertoire. Baisemain. Offre. Corban,* cérémonie de Mahométans.
OBLATIONARIUS, ii. *Oblationaire,* nom d'un Officier Ecclésiastique.
OBLATORIUM, ii. *Oblatoire, le fer avec lequel on cuisoit les oblates.*
OBLATRARE. *Aboyer après quelqu'un, criailler, clabauder.*
OBLATRATOR, oris. *Qui aboie. Clabaudeur.*
OBLATRATRIX, icis. *Une criarde, une pialarde. Une femme qui ne fait que crier.*
OBLATUM, i. *Présent; ce qui est offert.*
OBLATUS, a, um. *Offert. Oblat; donné, condonat.*
Oblata monialis. *Oblate,* Religieuse de l'ordre de saint François.
OBLECTAMEM, OBLECTAMENTUM, OBLECTATIO. *Récréation, divertissement, passe-temps. Plaisir, satisfaction, contentement. Délassement, repos. Petite réjouissance, débauche agréable. Mondanité.*
OBLECTARE, & OBLECTARI. *Divertir, réjouir, délasser, égayer. Délecter, récréer.*
Oblectare se. *Se divertir, s'ébattre; se rigoler;* terme populaire.
OBLENIRE. *Adoucir, appaiser.*
OBLIAS. *Oblias,* surnom donné à S. Jacques le Mineur.
OBLIDERE. *Ecraser, écacher. Fouler.*
OBLIGAMENTUM, ti. *Voyez* Obligatio, onis.
OBLIGARE. *Lier alentour. Contraindre, obliger, astreindre, engager.*
Beneficiariæ possessionis obligatio. *Devoir de la bouche & des mains;* termes de Palais.
OBLIGATIO, onis. *Obligation, engagement, devoir.*
OBLIGATUS, a, um. *Lié. Contraint. Obligé. Astreint.*
Multis nominibus, fenoribus, pignoribus obligatus. *Arriéré, dont les affaires sont dérangées; qui a laissé accumuler les arrérages.*
Femina aliquo nomine obligata. *Débitrice.*
OBLIGURIRE. *Manger, dissiper, consumer en débauches.*
OBLIMARE. *Engraisser avec du limon. Marner.*
OBLINIRE. *Oindre, enduire. Etancher.*
Mercurio oblinire. *Charger;* terme de Miroitier.
OBLINITOR, oris. *Qui oint tout au tour. Flatteur.*
OBLIQUARE. *Biaiser, être posé de biais, obliquement. Dévoyer.*
OBLICATUS, a, um. *Oblique; qui est de travers, de guinguois.*
OBLIQUE. *Obliquement, de biais, de travers, de mauvais sens. De côté, de guinguois.*
Pilam oblique in parietem impingere. *Bricoler. Pousser en bricole.*
Obliquè afferem angulare. *Chamfrainer, couper le bout d'une planche de biais, rabattre une des arrêtes.*
Obliquè angulata lapidis extremitas. *Chamfrain;* terme d'Architecture.
Obliquè navigare. *Partager le vent, chicaner le vent;* terme de Marine.
OBLIQUITAS, atis. *Biais, biaisement. Obliquité; travers.*
Obliquitatis. pars ima. *Ecoison;* terme d'Architecture.
OBLIQUUS, a, um. *Oblique, qui biaise, qui est de côté, de travers. Traversal.*
Sphæra obliqua. *Sphere oblique.*
Obliquus auris. *L'oblique de l'oreille.*
Obliquo uti vento. *Chicaner le vent;* terme de Marine.
Obliquo gradu incedere. *Se traverser;* terme de Manège.
Obliquus ab dextro in sinistrum. *Péri ou mis en abyme;* terme de Blason.
OBLISIO, onis. *L'action d'écraser, de fouler. Foulure.*
OBLITERARE. *Effacer, rayer. Abolir.*
Obliterare memoriam. *Effacer la mémoire & le souvenir des choses.*
OBLITERATIO, onis. *Effaçure, rature.*
OBLITERE, & OBLITESCERE. *Se cacher.*
OBLIVIO, onis. *Oubli, manque de souvenir.*
Oblivione delere. *Oublier, perdre le souvenir.*
OBLIVIOSUS, a, um. *Qui oublie aisément; qui perd la mémoire, le souvenir.*
OBLIVISCI. *Oublier, mettre en oubli, perdre le souvenir. Manquer, omettre.*
Oblivisci suæ sortis. *S'oublier, se méconnoître.*
OBLIVIUM, vii. *Oubli, manque de souvenir.*
Oblivium perpetuum. *Les oubliettes.*
OBLOCARE. *Louer à prix fait.*
OBLONGULUS, a, um. *Longuet.*
OBLONGUS, a, um. *Long, oblong.*

OBLOQUI. *Parler contre, contredire.*
OBLUCTARI. *Réſiſter, lutter contre, tenir tête.*
OBMOLIRI. *Mettre oppoſition, mettre une barriere.*
OBMURMURARE. *Murmurer. Gronder, grogner.*
OBMURMURATIO, onis. *Gronderie. Grogne.*
OBMURMURATOR, oris. *Qui murmure entre ſes dents. Grondeur, grogneur.*
OBMUSSARE. *Gronder, murmurer entre ſes dents, ragoter.*
OBMUTESCERE. *Devenir muet. Se taire. N'avoir rien à dire, à repliquer. Avoir la gueule morte*; terme bas.
OBNATARE. *Nager au devant*, ou *à l'encontre.*
OBNATUS, a, um. *Né autour.*
OBNIGER, gra, grum. *Noirâtre.*
OBNIXE. *Avec effort.*
OBNIXUS, a, um. *Participe* d'Obniti.
OBNOXIE. *Servilement, avec timidité.*
OBNOXIOSE. *Avec ſoumiſſion.*
OBNOXIOSUS, a, um. *Fort ſoumis, plein de ſoumiſſion.*
OBNOXIUS, a, um. *Coupable. Expoſé, ſujet.*
OBNUBERE. *Couvrir, envelopper, voiler, maſquer. Emmitoufler.*
OBNUBILARE. *Couvrir de nuages.*
OBNUBILUS, a, um. *Nébuleux, couvert de nuages.*
OBNUNCIARE. *Porter de mauvaiſes nouvelles. S'oppoſer, proteſter contre.*
OBNUNCIATIO, onis. *Rapport de mauvaiſes nouvelles. Proteſtation contre une loi; oppoſition.*
Avocationis, tranſlationis obnunciatio. *Evocation*; terme de Juſtice.
OBNUNCIATOR, oris. *Porteur de mauvaiſes nouvelles, rabat-joie.*
OBODAS, & Obodes. *Obodas, Obodès*, ou *Obodes*; nom d'un dieu des anciens Arabes.
OBOLERE, & Oboleſcere. *Sentir quelque mauvais goût. Se douter de quelque choſe.*
OBOLUS, li. *Obole*, poids & monnoie. *Maille.*
Hemi obolus Gallicus. *Felin, demi-obole Françoiſe.*
OBORCOVIA, æ. *Oborkow*, petite ville de la Ruſſie-Rouge, en Pologne.
OBORIRI. *Se lever, commencer à paroître. Ne faire que de naître.*
OBOSCULARI. *Baiſer.*
OBPESSULATUS, a, um. *Fermé au verrouil.*
OBREPERE. *Se gliſſer, ſe couler, ſe trainer doucement.*
OBREPTARE. *Mêmes ſignifications.*
OBREPTIO, onis. *L'action de ſe gliſſer, de ſe couler adroitement. Surpriſe, obreption.*
OBREPTITIUS, a, um. *Obreptice*; terme de Palais & de Droit.
OBRETIRE. *Envelopper dans des filets.*
OBRIGERE, & OBRIGESCERE. *Devenir roide de froid.*
OBRINENSIS Ordo; OBRINENSES Equites. *L'Ordre d'Obrin, les Chevaliers d'Obrin*, Ordre militaire.
OBRIS, is. *L'Orbe*, petite riviere de la province de Languedoc, en France.
OBRISIO, onis. *Moquerie, riſée, le jouet.*
OBRIZUS, a, um. *Purgé au feu, affiné.*
OBROAZA, æ. *Obroazo*, ville de la Dalmatie.
OBRODERE. *Ronger autour.*
OBROGARE. *Demander avec importunité. Demander de nouvelles loix.*
OBRUERE. *Couvrir, enterrer, enſévelir. Accabler, opprimer, aſſommer, oppreſſer, charger, ſurcharger.*
Obrui. *Succomber. S'embourber*; terme de Médecine.
OBRUMPERE. *Rompre.*
OBRUSSA, æ. *Pierre de touche.*
OBRUTUS, a, um. *Accablé, opprimé. Aſſommé.*
Obrutus negotiis, ære alieno, doloribus. *Surchargé d'affaires, accablé de dettes, de chagrin.*
OBSÆVIRE. *Uſer de cruauté. Sévir.*
OBSALUTARE. *Venir au devant pour ſaluer.*
OBSATURARE. *Raſſaſier, ſaouler, regorger.*
OBSCÆVARE. *Porter malheur, être de mauvais augure.*
OBSCŒNE. *Avec obſcénité.*
OBSCŒNITAS, atis. *Obſcénité, déshonnêteté; ſaleté*, terme gras.
OBSCŒNUS, a, um. *Obſcéne, ſale, laid, vilain, deshonnête, indécent, laſcif, impudique.*
OBSCURARE. *Obſcurcir, ternir, effacer, offuſquer. Brunir.*
Politam glaciem obſcurare. *Dépolir une glace.*
Famam obſcurare *Barbouiller ſa réputation.*
OBSCURATIO, onis. *Obſcurciſſement, obſcurité. Terniſſure.*
OBSCURE. *Obſcurément, ambigument, d'une maniere obſcure, ambiguë.*
OBSCURITAS, atis. *Obſcurité, ténèbres, horreur. Baſſeſſe.*
Verborum obſcuritas. *Galimatias, cocq-à-l'âne.*
OBSCURUS, a, um. *Obſcur, noir, brun, ſombre, ténébreux. embrouillé, confus, embarraſſé, indéchiffrable, inviſible. Trouble, louche.*
Color obſcurus. *Couvert. Foncé. Sourd*; terme de Jouaillier.

OBSECRARE. *Supplier, prier avec inſtance, conjurer, adjurer, faire des exorciſmes.*
Obſecrare alicui. *Prier, intercéder pour quelqu'un.*
OBSECRATIO, onis. *Supplication, inſtante priere, interceſſion. Conjuration, adjuration.*
OBSECUNDARE. *Etre complaiſant, aquieſcer. Seconder, aſſiſter.*
OBSEPIRE. *Fermer l'entrée, boucher le paſſage.*
OBSEQUENS, entis. *Obéiſſant, ſoumis. Complaiſant, condeſcendant.*
OBSEQUENTER. *Avec complaiſance, par condeſcendance. Avec obéiſſance.*
OBSEQUENTIA, æ. *Obéiſſance, complaiſance, condeſcendance.*
OBSEQUI. *Obéir, être obéiſſant, ſoumis, complaiſant; déférer, plier, céder, ſe ſoumettre. Complaire, condeſcendre. Filer doux. Servir, faire l'amour.*
Non obſequi. *Déſobéir.*
OBSEQUIBILIS, ile. *Obéiſſant, complaiſant.*
OBSEQUIOSUS, a, um. *Complaiſant, obéiſſant, officieux, honnête, obligeant, ſerviable.*
OBSEQUIUM, ii. *Obéiſſance, complaiſance condeſcendance. Soumiſſion, déférence. Hommage. Office.*
Obſequium ferre. *Déférer. Complaire.*
Obſequium offerre. *Faire des offres de ſervice. Etre prêt à recevoir les commandemens de ſes amis.*
Alicujus obſequio addictus, devotus, mancipatus. *Créature. Celui qui eſt étroitement attaché à un ſupérieur.*
Obſequium clientelare. *Servitude, redevance, ſujettion.*
Obſequii clientelaris præfectus. *Graveu; officier de Graverie*, anciens termes de Coutumes.
OBSERARE. *Fermer à la clef, aux verroux. Barrer, bâcler, condamner. Sceller. Etoupper, étancher.*
OBSERATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
Obſeratum gypſo ferrum detrahere. *Deſceller.*
Obſerata navis. *Un vaiſſeau eſtanc*; terme de Marine.
OBSERERE. *Semer, enſémencer.*
OBSERVABILIS, ile. *Remarquable, qui eſt à remarquer.*
OBSERVANDUS, a, um. *Qu'on doit obſerver, qu'on doit ſuivre; appercevable, remarquable. Honorable, reſpectable.*
OBSERVANS, antis. *Qui a de la conſidération, des égards. Qui obſerve, qui conſidere.*
OBSERVANTIA, æ. *Egard, reſpect, conſidération, ménagement, déférence, ſoumiſſion, honneur. Obſervance.*
OBSERVANTINUS, i. *Obſervantin; Cordelier de l'Obſervance.*
OBSERVARE. *Obſerver, etudier, remarquer; épier, prendre garde, éclairer, eſpionner, guetter. Reconnoître. Conſidérer, avoir des égards, reſpecter, déférer.*
Attentius carcere detentum obſervare. *Morguer un priſonnier*; termes de Guichetier.
OBSERVATE. *Avec attention, avec circonſpection.*
OBSERVATIO, onis. *Obſervation, conſidération, reſpect, égard. Obſervance.*
OBSERVATOR, oris. *Celui qui obſerve, obſervateur, eſpion. Morgueur*; terme de Guichetier.
OBSERVIRE. *Voyez* Inſervire.
OBSERVITARE. *Remarquer ſouvent, obſerver fréquemment.*
OBSES, idis. *Otage, qui eſt donné en ôtage. Sûreté, gage, aſſurance.*
OBSESSIO, onis. *Siége, l'action d'aſſiéger; obſeſſion, l'action d'obſéder.*
OBSESSOR, oris. *Aſſiégeant. Qui bloque* ou *attaque une place.*
OBSESSUS, a, um. *Participe* d'Obſidere.
OBSIDERE. *Aſſiéger, mettre le ſiége. Embarraſſer, importuner, obſéder.*
OBSIDIÆ, arum. *Voyez* Inſidiæ, arum.
OBSIDIANUS, a, um. *Noir, luiſant & tranſparent.*
OBSIDIO, nis. *Siége, l'action d'aſſiéger.*
Urbem obſidione ſolvere. *Lever le ſiége, le blocus. Deſaſſiéger.*
OBSIDIONALIS, ale. *Qui concerne le ſiége. Obſidional.*
OBSIDIARI. *Voyez* Inſidiari.
OBSIDIUM, ii. *Siége, ôtage.*
OBSIGILLARE. *Cacheter, ſceller. Tenir ſecret.*
OBSIGNARE. *Cacheter. Sceller. Signer.*
Obſignare alicujus bona. *Saiſir*; terme de Palais.
OBSIGNATIO, onis. *Cachet, ſcellé, ſeing, ſignature.*
Obſignatio bonorum. *Saiſie*; terme de Palais.
OBSIGNATOR, oris. *Scelleur; qui appoſe le ſceau.*
OBSIPARE. *Jetter autour* ou *devant, répandre.*
OBSISTERE. *S'oppoſer, réſiſter, contrarier, contredire, contrepointer, contrequarrer, traverſer.*
OBSOLEFIERI. *Vieillir*
OBSOLERE, & OBSOLESCERE. *Se paſſer, vieillir, n'être plus à la mode.*
OBSOLETE. *A l'ancienne mode, à l'antique.*
OBSOLETUS, a, um. *Inuſité, hors d'uſage, uſé, vieux, paſſé.*
Obſoleta terra. *Terre en friche.*
OBSONARE. *Sonner, faire du bruit.*

OBSONARE, & OBSONARI. *Faire la provision, faire provision.*
OBSONATOR, oris. *Pourvoyeur, Maître d'hôtel. Cuisinier, Traiteur. Pitancier;* terme de Couvent.
OBSONITARE. *Aller souvent à la provision.*
OBSONIUM, ii. *Mets, ragoût.*
Obsonii pars. *Pitance, portion.*
OBSONUS, a, um. *Qui rend un mauvais son.*
OBSOPIRE. *Endormir.*
OBSORBERE. *Avaler, humer.*
OBSORDERE, & OBSORDESCERE. *Devenir sale, se salir.*
OBSTACULUM, li. *Obstacle, empêchement, barriere, digue. Contrariété.*
OBSTANTIA, æ. *Obstacle, empêchement.*
OBSTARE. *Etre vis-à-vis; être devant. S'opposer, empêcher.*
OBSTETRICARE, & OBSTETRICARI. *Accoucher les femmes.*
OBSTETRICIUM, ii. *Le métier de sage-femme.*
OBSTETRIX, icis. *Sage femme. Accoucheuse. Matrone. Méraleresse,* vieux mot.
OBSTINARE. *S'obstiner, s'aheurter, s'attacher opiniâtrément.*
OBSTINATE. *Obstinément, opiniâtrément, avec opiniâtreté.*
OBSTINATIO, onis. *Obstination, opiniâtreté, incorrigibilité.*
OBSTINATUS, a, um. *Obstiné, opiniâtre, entêté, têtu, qui ne démord pas; roide. Incorrigible.*
OBSTIPARE. *Boucher.*
OBSTIPUS, a, um. *Qui a la tête penchée. Torticolis.*
OBSTITA, orum. *Lieux frappés du tonnerre.*
OBSTITUS, a, um. *Frappé du tonnerre.*
OBSTITUS, a, um. *Oblique, de travers.*
OBSTRAGULUM, li. *Couverture, couvercle.*
Obstraguli subdititium corium. *Paton d'un soulier.*
OBSTREPERE. *Voyez* Strepere.
OBSTREPITARE. *Faire souvent du bruit.*
OBSTRICTUS, ûs. *Resserrement, étrécissement.*
OBSTRIGILLARE. *Critiquer, censurer, contrarier.*
OBSTRIGILLATIO, onis. *Critique, censure.*
OBSTRIGILLATOR, oris. *Censeur, critiqueur.*
OBSTRINGERE. *Serrer étroitement, lier, engager.*
In contractu obstringere se. *Parler dans un contrat, s'y obliger, y intervenir.*
Scelere se obstringere. *Commettre un crime.*
Auctoritatis nexu se obstringere. *Faire valoir, garantir.*
OBSTRUCTIO, onis. *Obstruction, opilation; suppression. Asthme.*
Equorum obstructio. *Courbature.*
Discutiendi obstructiones virtute præditum remedium. *Remède désopilatif.*
Vis discutiendi obstructiones. *Désopilation.*
Obstructiones discutere. *Désopiller;* terme de Médecine.
OBSTRUCTIVUS, a, um. *Qui cause des obstructions; opilatif.*
OBSTRUCTUS, a, um. *Bouché, obstrus.*
OBSTRUDERE. *Couvrir, cacher.*
OBSTRUERE. *Boucher, faire obstruction. Opiler. Fermer. Boucler.*
OBSTUPEFACERE. *Etonner, interdire; ébahir,* vieux mot.
OBSTUPERE & OBSTUPESCERE. *S'étonner, être surpris, étourdi, ébahi, ébaubi,* vieux mots.
OBSTUPIDUS, a, um. *Interdit, stupide, hébêté.*
OBSURDESCERE. *Devenir sourd, faire le sourd.*
OBSUTUS, a, um. *Cousu tout autour.*
OBTECTOR, oris. *Celui qui cache, qui couvre, qui enveloppe. Enveloppeur.*
OBTEGERE. *Couvrir; tenir caché, couvert, secret. Envelopper. Pallier.*
OBTEMPERANS, antis. *Obéissant, qui obéit.*
OBTEMPERANTIA, æ. *Obéissance, observance.*
OBTEMPERARE. *Obéir, se rendre aux ordres, se soumettre, exécuter les volontés d'un autre. Répondre. Obtempérer;* terme de Pratique.
OBTEMPERATIO, onis. *Obéissance.*
OBTENDERE. *Tendre, mettre au devant.*
OBTENEBRARE. *Couvrir de ténèbres.*
OBTENTARE. *Posséder, obtenir.*
OBTENTUS, ûs. *L'action de tendre au devant. Couverture, prétexte.*
OBTERERE. *Broyer, égruger, casser, briser, écrâser, froisser, écacher.*
OBTESTARI. *Adjurer. Faire des exorcismes, conjurer, prier instamment, crier merci.*
OBTESTATIO, onis. *Supplication, instante priere. Conjuration, adjuration, exorcisme.*
OBTEXERE. *Faire un tissu tout autour.*
OBTICENTIA, æ. *Réticence,* figure de Rhétorique.
OBTICERE. *Se taire; ne dire mot.*
OBTINERE. *Avoir, tenir, posséder. Obtenir, emporter, captiver, gagner.*
OBTINGERE. *Echoir, tomber, arriver.*
OBTINNIRE. *Tinter autour.*
OBTORPERE, & OBTORPESCERE. *S'engourdir, être engourdi.*
OBTORQUERE. *Tordre, tourner avec effort.*
OBTORTUS, a, um. *Tortu, tors.*
OBTRECTARE. *Envier, porter envie, médire, parler mal de quelqu'un, trouver à redire, reprendre.*
OBTRECTATIO, onis. *Jalousie, envie, médisance.*
OBTRECTATOR, oris. *Envieux, médisant, qui trouve à redire à tout; calomniateur.*
Divini numinis obtrectator. *Blasphémateur.*
OBTRICUM, i. *Voyez* Trajectum Tungrorum.
OBTRITIO, onis. *L'action de broyer, de frotter. Frottement. Foulure.*
OBTRITOR, oris. *Celui qui broie, qui pile, qui écrâse.*
Auri obtritor. *Ecacheur d'or.*
OBTRITUS, a, um. *V. les significations de son verbe* Obterere.
OBTRITUS, ûs. *L'action de broyer, d'écrâser. Cassaille;* terme de labourage.
OBTRUDERE. *Vouloir forcer à prendre; faire prendre malgré qu'on en ait.*
OBTRUNCARE. *Couper la tête, décapiter.*
OBTRUNCATIO, onis. *L'action de tailler; la taille.*
OBTUERI. *Envisager, regarder fixement.*
OBTUMERE, & OBTUMESCERE. *Enfler, s'enfler.*
OBTUNDENS, entis. *Assommant, étourdissant.*
OBTUNDERE. *Emousser, reboucher; ôter la pointe,* ou *le tranchant.*
OBTUNDERE. *Alourdir, importuner, battre les oreilles, étourdir.*
OBTURAMENTUM, ti. *Bouchon, bondon, tampon. Boucheture, fermeture. Etoupillon, étoupin, palardeaux;* terme de Marine.
Obturamentum tormentarium. *Tampon;* terme de Marine.
OBTURARE. *Boucher. Bondonner, tamponner. Fermer. Murer.*
Amphoram obturare. *Coëffer une bouteille.*
Tubi foramen obturare. *Ombrager la lumiere d'un tuyau;* terme d'Organiste.
OBTURATIO, onis. *L'action de boucher.*
OBTURATOR, oris. *Qui bouche.*
Obturatores musculi. *Obturateurs;* terme d'Anatomie.
OBTURATUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
OBTURBARE. *Troubler, interrompre, renverser.*
OBTURGERE, & OBTURGESCERE. *Enfler, s'enfler.*
OBTUSE. *Pesamment, lourdement.*
OBTUSUS, a, um. *Emoussé, morné. Epais, alourdi, hébêté. Obtus;* terme de Géométrie.
OBTUTUS, ûs. *Vûe, regard, œillade, coup d'œil.*
OBVAGIRE. *Crier comme les enfans au berceau.*
OBVAGULARE. *Faire du vacarme à la porte de quelqu'un.*
OBVALLARE. *Palissader, munir, fortifier.*
OBVALLATIO, onis. *Enceinte de palissades.*
OBVENIRE. *Venir au devant, se présenter. Echoir, arriver par hazard, par cas fortuit.*
OBVERBERARE. *Battre tout autour.*
OBVERSARI. *Etre présent, se présenter.*
OBVERSUS, a, um. *Qui est retourné, tourné à l'envers.*
Obversa facies. *Le revers.*
Obversos ponere. *Adosser, abouter;* termes de Blason.
Vellera velleribus in crucem obversa. *Quatre hermines aboutées;* termes de Blason.
OBVERTERE. *Tourner de côté, d'une maniere oblique. Contourner.*
Puppim ventis obvertere. *Mettre cul en vent;* terme de Marine.
OBVIAM. *Au devant, à la rencontre.*
Ire malo obviam. *Couper la racine, arrêter le cours.*
OBVIARE. *Aller au devant, prévenir, remédier.*
OBVIUS, a, um. *Qu'on rencontre en son chemin.*
OBUMBRARE. *Ombrager, faire de l'ombre, de l'ombrage. Obscurcir, offusquer, étouffer.*
OBUMBRATIO, onis. *Ombre.*
OBUNCUS, a, um. *Crochu.*
OBUNDARE. *Se déborder.*
OBUNGERE. *Oindre, froter par dessus,* ou *tout autour.*
OBVOLVERE. *Envelopper, entortiller, couvrir, voiler.*
OBVOLUTORIUM, ii. *Enveloppe.*
OBURERE. *Bruler tout autour.*

O C

OCA radix. *Oca,* sorte de racine des Indes.
OCANIA, æ. *Ocano,* bourg de la Castille nouvelle, en Espagne.
OCCA, æ. *Herse de laboureur.*
OCCA, æ. *L'Occa,* grande riviere de Moscovie.
OCCÆCARE. *Voyez* Obcæcare.
OCCALATIO, onis. *Durillon, calus.*
OCCALERE, & OCCALESCERE. *S'endurcir, devenir dur, durilloner.*
OCCARERE. *Voyez* Occidere.
OCCARE. *Herser, émotter, casser les mottes d'un champ.*
OCCASIO, onis. *Occasion, rencontre, commodité, conjoncture,*

temps favorable, occurence. Sujet, prétexte, matiere, raison.

Occasionis captator. *Avanturier, occasionaire.*

Occasionem dare, præbere. *Occasioner.*

Qualibet occasionne datâ. *A tout propos.*

OCCASIONALIS, ale. *Qui donne occasion.*

Occasionalis causa. *Cause occasionnelle.*

OCCASIUNCULA, læ. *Petite occasion.*

OCCASUS, ûs. *Le couchant, le coucher du soleil. L'occident, le ponent. Chûte. Mort.*

Imperii, regni, reipublicæ occasus. *La décadence d'un Empire, d'un Royaume, d'une République.*

OCCATIO, onis. *Hersement, l'action de herser.*

OCCATOR, oris. *Herseur. Occator*, divinité des anciens Romains.

OCCATORIUS, a, um. *Qui concerne le hersement, le hersage.*

Occatoria crates. *Une herse.*

OCCEDERE. *Aller au devant.*

OCCENTARE. *Chanter devant. Chanter la taille.*

OCCENTUS, ûs. *Cri, chant.*

OCCEPTARE. *Voyez* Incipere.

OCCIDENS. Sol occidens. *L'occident, le couchant, le ponent. L'Ouest. L'Empire d'occident.*

OCCIDENTALIS, ale. *Occidental, du couchant.*

OCCIDERE, occidi, occisum. *Tuer, assommer, échigner, faire mourir, massacrer, égorger, poignarder, assassiner. Occire*, vieux mot.

Occidi in ipso certamine. *Etre tué sur la place.*

OCCIDERE, cidi, casum. *Tomber, cheoir. Se coucher. Mourir, tomber mort, crever, périr.*

OCCIDIO, onis. *Massacre, tuerie, carnage.*

OCCIDUALIS, ale. *Voyez* Occidentalis, ale.

OCCIDUUS, a, um. *Caduc, prêt à tomber. Occidental.*

Regio solis occidui. *Le couchant; Failloise*, vieux terme de Marine.

OCCILLARE. *Brandiller, aller & venir.*

OCCILLATIO, onis. *Mouvement d'une chose qui brandille; qui va & vient.*

OCCIMIANUM, i. *Occimiano*, bourg de la Lombardie.

OCCINERE. *Chanter à l'opposite, répondre en chantant, faire chorus, faire l'écho.*

Ad libitum occinere. *Machicoter*; terme de l'Eglise de Paris.

OCCIPERE. *Commencer.*

OCCIPITALIS, ale. Ad occiput pertinens. *Occipital; occidental*; terme d'Anatomie.

OCCIPITIUM, tii: & OCCIPUT, pitis. *Le derriere de la tête, l'Occiput.*

OCCISIO, onis. *Tuerie, meurtre, massacre, carnage. Homicide. Occision*, vieux mot.

OCCISITARE. *Ne faire que tuer.*

OCCITANIA, æ. *Le Languedoc*, province de France.

OCCITANUS, a. *Languedocien; qui est du Languedoc.*

OCCLAMITARE. *Crier apres, clabauder autour.*

OCCLUDERE. *Fermer, clorre, boucher; serrer, étrangler.*

OCCLUSUS, a, um. *V. les significations de son verbe* Occludere.

OCCŒCARE. *Voyez* Obcœcare.

OCCŒPERE. *Voyez* Occipere.

OCCUBARE. *Etre mort, mourir.*

OCCUBITUS, ûs. *Voyez* Occasus, ûs.

OCCULCARE. *Fouler aux pieds.*

OCCULERE. *Cacher, tenir secret.*

Terrâ occulere. *Enfouir, enterrer.*

OCCULTARE. *Cacher, receler, tenir en secret. Couvrir. Deguiser.*

Occultari. *Se tenir caché. Couvert.*

OCCULTATE. *Voyez* Occulte.

OCCULATIO, onis. *L'action de cacher.*

OCCULTE. *Sécretement, en cachette, en secret, d'une maniere cachée, clandestinement. Couvertement. Sourdement.*

Quod occultè contractum est. *Clandestinité.*

Occultè agere. *Finasser, finesser.*

OCCULTUS, a, um. *Caché, secret, occulte. Clandestin. Inscrutable*; terme de Théologie.

Occultus transitus. *Dégagement, coridor.*

Occultæ scalæ. *Escalier dérobé.*

OCCUMBERE. *Tomber, cheoir, périr, mourir.*

OCCUPANS, antis. *Occupant.*

OCCUPARE. *S'emparer, envahir, se saisir, tenir, usurper, s'assurer, se rendre maitre, se poster, se camper, s'impatroniser, obséder, investir, détenir, emporter, enlever. Empiéter, anticiper, avancer. Se loger*; terme de Guerre.

Occupari. *S'occuper, s'exercer.*

Pecuniam fœnore occupare. *Placer de l'argent; le mettre à profit.*

Ante occupans, ante occupatus. *L'anticipant, l'anticipé*; terme de Palais.

OCCUPATIO, onis. *Occupation. Invasion, enlèvement. Prise, saisie; main-mise*; terme de Coutume & de Jurisprudence féodale.

Molestæ atque operosæ occupationes. *Embarras, tracas.*

OCCUPATITIUS, a, um. *Dont on se saisit, dont on s'empare.*

OCCUPO, onis. *Surnom donné à Mercure, dieu des larrons.*

OCCURRERE. *Aller au devant. Venir au devant, courir au devant. Rencontrer; écheoir. Remédier, arrêter, obvier, prévenir, couper la racine, couper la broche.*

OCCURSARE. *Aller au devant, prévenir, se présenter.*

OCCURSATIO, onis. *Brigue, allée & venue; mouvement qu'on se donne pour parvenir à ses fins.*

OCCURSIO, onis. *Voyez* Occursus, ûs.

OCCURSITARE. *Aller souvent au devant.*

OCCURSORIUS, a, um. *Qui vient au devant, qui se présente à l'esprit.*

OCCURSUS, ûs. *Rencontre.*

OCEANICUS, a, um. *Qui appartient à l'Océan. Océanien.*

OCEANIS, idis. *Océanide*, Nymphe.

OCEANITIS, idis. *Océanitide*, Nymphe.

OCEANITIS, idis: & OCEANUS, a, um. *De la mer de l'Océan.*

OCEANUS, ni. Oceanum mare. *L'Océan; la mer Océane.*

OCELLORIUM, ii. *Œilleterie, lieu planté de différens œillets.*

OCELLATUS, a, um. *Qui a des yeux.*

OCELLUM, li. *Exilles*, bourg de France, en Dauphiné.

OCELLUS, li. *Œil, petit œil. Œillet*, fleur. *Œilleton. Ouverture, trou, œillet.*

Freni ocellus. *Œil*; terme de Manège.

Ocelli minores. *Prégatons*; terme de Tireur d'or.

OCHA, æ. *Oie*, gros oiseau.

OCHAMUM, i. *Oukham*, bourg du petit Comté de Ruland, en Angleterre.

OCHIA, æ. *L'Ochion*, grande région de l'ile de Niphon.

OCHLOCRATIA, æ. *Ochlocratie.*

OCHRA, æ. *De l'ocre*, terre jaune.

OCHSENFURTUM, i. *Ochsenfurt*, petite ville de la Franconie.

OCHSENHUSIUM, ii. *Ochsenheusen*, bourg avec Abbaye, dans l'Algow, en Souabe.

OCHUMA, æ. *L'Ochums*, riviere de la Georgie.

OCIMUM basilicum. *Basilic*, plante annuelle.

OCINARUS fluvius. *Voyez* Sabatus Campagnanus.

OCIUS. *Plus vîte, plus promptement.*

OCKÆRA, æ. Obacer, Ovacra. *L'Ocker*, riviere du Duché de Brunswick, en basse-Saxe.

OCOCOLUS, i. *Ococol* ou *Ocosolt*, arbre de la nouvelle Espagne.

OCOZOALTUS serpens. *Ocozoalt*, serpent qui se trouve au Mexique.

OCRAINA. *Voyez* Ucrania.

OCREA, æ. *Botte à monter à cheval.*

Ocreæ tibia. *La tige d'une botte.*

Ocreas induere. *Botter. Se botter.*

Ocreæ leviores. *Bottines.*

Ocreas alicui detrahere. *Débotter. Déhouser*, vieux mot.

Ocrearum ossicula tractoria. *Tire bottes.*

OCREATUS, a, um. *Botté. Qui a des bottes.*

OCSECARE. *Couper net.*

OCTACHORUM, i. *Octachore*; terme d'Architecture ancienne.

OCTAEDRUM, dri. *Octaëdre*; terme de Géométrie.

OCTAETERIS, idis. *Octaëtéride*; terme d'Astronomie & de Chronologie.

OCTAPLA, orum. *Les Octaples*; terme d'érudition sacrée.

OCTASTYLOS. *Qui a huit colonnes de front.*

OCTATEUCHUS, i. *L'Octateuque*; terme de Litérature de la Sainte-Ecriture.

OCTAVAGIUM. Octava de talliâ. *Octavage*, nom d'un ancien droit.

OCTAVARIUM, ii. *Octavaire*; terme Ecclésiastique.

OCTAVIA, æ. *Octavie*, nom de femme.

OCTAVIANUM, i. *Octaviano*, village de la Terre de Labour, dans le Royaume de Naples.

OCTAVIUS, ii. *Octave*, nom propre d'homme.

OCTAVO, & OCTAVUM. *Huitièmement, en huitième lieu. Pour la huitième fois.*

OCTAVUS, a, um. *Huitième. Octisme*, vieux mot.

OCTIES. *Huit fois.*

OCTINGENARIUS, a, um. *De huit cents.*

OCTINGESIMUS, a, um. *Le huit centième.*

OCTINGENTI, æ. a. *Huit cents.*

OCTINGENTIES. *Huit cents fois.*

OCTIPES, edis. *Qui a huit pieds.*

OCTO. *Huit.*

Octo dierum spatium. *Huitaine. Octave.*

OCTOBER mensis. *Le mois d'Octobre.*

OCTODECIM. *Dix-huit. Une douzaine & demie.*

OCTODURUM Veragrorum *ou* Vallentium. *V.* Martiniacum.

OCTOECHUS, i. *Octoëque*, livre d'Eglise chez les Grecs.

OCTOGAMUS, i. *Qui a été marié huit fois.*

OCTOGENARIUS, ii. *Octogénaire; qui a quatre-vingts ans.*

OCTOGENI, æ, a. *Quatre-vingts.*

OCTOGESIMUS, a, um. *Quatre-vingtième.*
Octogesimum numerum implere. *Faire un coup de 80 points*, au Piquet.
OCTOGIES. *Quatre-vingts fois.*
OCTOGINTA. *Quatre-vingts. Octante.*
OCTOGONOS, & OCTOGONUS, a, um. *Octogone; qui a huit angles.*
OCTOJUGES, gum. *Huit d'une bande, huit à huit.*
OCTOMAGIUM decimarum. *L'Octomage des dîmes.*
OCTONARIUS, a, um. *De huit.*
Octonarii. *Les soldats de la huitieme légion.*
Octonarium carmen. *Huitain.*
OCTONI, æ, a. *Huit.*
OCTOPHOROS. *Qui est porté par huit hommes.*
OCTOPHORUM, i. *Litiere, palanquin porté par huit hommes.*
OCTOPITARUM. *Aujourd'hui* S. Davidis promontorium. *Le Cap S. David*, dans le Comté de Pembrock, en Angleterre.
OCOPODIUM, ii. *Octopode;* terme de l'antiquité Ecclésiastique.
OCTOREMIS, is. *Octirème*, bâtimens des anciens.
OCTOSTYLUM, i. *Octostyle;* face, *ou* ordonnance de huit colonnes.
OCTOTONUS, i. *Octotone. Voyez* Octotechus. *C'est la même chose.*
OCTUAGESIMUS, a, um. *Voyez* Octogesimus, a, um.
OCTUALIS, is. *Octual*, sorte de mesure des choses liquides.
OCTUPLICATUS, a, um: & OCTUPLUS, a, um. *Octuple; redoublé huit fois.*
OCTUSSIS, is. *Piece de monnoie qui valoit huit as.*
OCULARIS, are. *Oculaire;* terme d'Optique.
OCULARIUS, a, um. *Des yeux, oculaire.*
Ocularius medicus. *Oculiste.*
Dens ocularius. *Dent œilliere.*
Ocularium tegmen. *Œilliere*, partie de la têtiere du cheval de harnois.
OCULATUS, a, um. *Qui a des yeux. Clairvoyant. Dessillé. Animé;* terme de Blason.
Oculatus ramus germinans. *Œil poussant;* terme de Jardinage.
Oculatus testis. *Témoin oculaire, qui dépose* de visu.
OCULEUS, a, um. *Plein d'yeux.*
OCULICREPIDA, æ. *Qui a les yeux pochés, meurtris.*
OCULIFERIUM, ii. *Montre de boutique, étalage.*
OCULIFERIUS, a, um. *Qui frappe la vûe.*
OCULISSIMUS, a, um. *Qui est tout yeux.*
OCULUS, i. *Œil, la vûe. Le bourgeon, le bouton de la vigne & des arbres. Charge;* terme de Jardinage. *La lumiere des instrumens Astronomiques.*
Oculos alicui aperire. *Dessiller les yeux.*
Alicujus oculos configere. *Crever les yeux.*
Oculorum suffusiones acu tollere. *Oter les cataractes. Aiguiller;* terme d'Oculiste.
Oculum eruere. *Eborgner, crever un œil.*
Oculorum obscuritas. *Amaurose;* terme de Médecine.
Perstringere, præstringere oculos. *Eblouir, frapper les yeux par un trop grand éclat.*
Defigere oculos in aliquem. *Regarder quelqu'un entre deux yeux.*
Oculis inhiare. *Ne pas quitter de vûe. Couver des yeux.*
Navium oculi. *Ecobans, écubiers, œils;* termes de Marine.
Vitis oculus posterior. *Ecuyer;* terme de Vigneron.
OCULUS, cati. *Œil de chat*, pierre précieuse.
OCYPETE, es. *Ocypeté*, nom propre de l'une des Furies.
OCYRHOE, es. *Ocyrhoé*, Nymphe.

O D

ODA, æ. Ode, es. *Ode;* terme de Poësie.
Genus odes versibus in eosdem rythmos excuntibus compositæ. *Balade;* terme de Poësie.
ODA. Friderici-oda. *Fridericsh ode*, petite ville de la Nort-Jutlande, en Danemarck.
ODAGON. *Odagon*, nom d'un monstre qui parut à Babylone, sous le Roi Aédorach.
ODERA, æ. *L'Oder*, fleuve d'Allemagne.
ODERA media. *Voyez* Suevus medius.
ODERBERGA, æ. *Oderberg*, bourg de la Silésie.
ODERNHEIMUM, i. *Odernheim*, petite ville, *ou* bourg du Palatinat du Rhin.
ODERZUM, *anciennement* Opitergium, ii. *Oderzo*, ville de l'Etat de Venise, en Italie
ODESSUS, si. *Odisso* ou *Lemano*, ancienne petite ville de Bulgarie.
ODEUM, i. *Théâtre, tribune*, lieu élevé où l'on place les Musiciens & la symphonie. *Le chœur d'une Eglise. Odée. Orchestre.*
ODIA. *Voyez* Siamum.
ODIBILIS, ile. *Voyez* Odiosus, a, um.

ODILO, onis. *Odilon, Odile*, nom propre d'homme.
ODINUS. *Voyez* Othinus.
ODIOSE. *Odieusement, haïssablement.*
ODIOSUS, a, um. *Odieux, haïssable. Haï, malvoulu.*
ODISCIA, æ. *Aujourd'hui* Palum, li. *Palo*, en Sicile. *Voyez ce mot.*
ODISSE. *Haïr, avoir de la haine, sentir de l'aversion, vouloir du mal.*
ODISSEA, æ. *Aujourd'hui* Palum, li. *Palo*, en Sicile. *Voyez ce mot.*
ODIUM, i. *Haine, animosité, ressentiment, rancune. Aversion, antipathie, aliénation, indisposition, horreur.*
Odio dignus. *Haïssable.*
Odio habere. *Haïr, avoir de l'aversion, vouloir du mal.*
ODO, onis. *Eudes, Odon, Ode, Eon*, noms propres d'homme.
ODOLENCUM, ci. *Odolengo* ou *Odalongo*, village de la Lombardie, en Italie.
ODOLLA, æ. *Odolla, Odulla, Adulla & Odollam*, noms différens d'un lieu de la Terre-Sainte.
ODONTALGIA, æ. *Odontalgie, mal de dents.*
ODONTALGICUS, a, um. *Odontalgique;* terme de Médecine.
ODONTOIDES, is. *Odontoïde;* terme d'Anatomie.
ODOR, oris. *Odeur, senteur, fumet, vent, parfum. Traînée;* terme de Chasse.
Odore grato perfundere. *Parfumer, embaumer.*
Odore tetro inficere. *Infecter, empuantir.*
ODORAMEN, inis: & ODORAMENTUM, ti. *Odeur, senteur, parfum, fumet, traînée.*
ODORARE. *Parfumer, aromatiser.*
ODORARI. *Flairer, odorer, sentir, chercher: suivre à la piste.* termes de Vénerie.
ODORARIUS, a, um. *Qui concerne les odeurs, les parfums Odoriférant.*
ODORATIO, onis. Odorum perceptio. *Odoration, odorat, le flairer, l'action de sentir.*
ODORATUS, ûs. *Odorat, odoration, le flairer, le sentiment. Flair;* ancien terme de Chasse. *Odeur, senteur, parfum, fumet.*
Acri odoratu canis venaticus. *Chien de haut-nez*, ou *qui a le nez fin;* termes de Chasse.
Duro odoratu canis venaticus. *Chien qui a le nez dur;* terme de Chasse.
ODORATUS, a, um. *Odoriférant, odorant, qui sent bon, parfumé.*
ODORIFER, ra, rum. *Qui produit les parfums, les aromates; odorant, qui sent bon, parfumé.*
ODORISEQUUS, a, um. *Qui suit le vent* ou *l'odeur.*
ODORNA, æ. *Voyez* Orna, æ.
ODORUS, a, um. *Odoriférant, odorant, qui sent bon, parfumé.*
ODRANUS, i. *Odrain*, nom propre d'homme.
ODWALLA, æ. *Odwal*, petite ville du Gouvernement de Bahus, dans la Norvége.

O E

ŒCONOMIA, æ. *Economie, administration, conduite, ordre, ordonnance.*
Œconomia legalis. *Economie légale.*
Œconomia Evangelica. *Economie Evangélique.*
ŒCONOMICE. *Economiquement, d'une maniere ménagere & économique.*
ŒCONOMICUS, a, um. *Economique, qui appartient à l'économie.*
ŒCONOMUS, i. *Econome, administrateur. Maître-d'hôtel, majordome.*
ŒCUMENICUS, a, um. *Œcuménique, général, universel.*
ŒCUS, i. *Salle à faire des festins.*
ŒDEMA, atis. *Œdème;* terme de Médecine.
ŒDEMATOSUS, a, um. *Œdémateux;* terme de Médecine.
ŒDIPODICUS, a, um. *Qui appartient à Œdipe; Œdipodique.*
ŒDIPUS, i. *Œdipe* ou *Edipe*. Celui qui explique une énigme.
ŒGITHUS, i. *Linot* ou *Linotte*, oiseau.
ŒLANDIA, æ. *Œland*, nom propre d'une île de la mer Baltique.
ŒNANTHA, æ. *Cul-blanc*, oiseau.
ŒNATHE. *Vitrec* ou *Cul-blanc*, oiseau. *La fleur de la vigne sauvage.*
ŒNEIS, idis. *Œnéïde*, l'une des douze anciennes Tribus des Athéniens.
ŒNIADÆ. *Aujourd'hui* Dragomestra. *Dragomestro*, ville de Grece, dans la Livadie.
ŒNI vallis. *Voyez* Intalia vallis.
ŒNI-PONS, tis. *Inspruck*, capitale du Tirol, en Allemagne.
ŒNOE, es. *Œnoa*, ancienne petite ville située dans la Livadie, en Grece.
ŒNONE, es. *Œnone*, Nymphe.
ŒNOPHORUM, i. *Broc, gros vaisseau portatif. Bussard. Œnophore.*
ŒNOPHORUS, i. *Qui sert à boire. Qui apporte du vin.*

ŒNOPIA, & ŒNONE. *Œnopie*, Royaume d'Eaque.
ŒNOPOLIUM, ii. *Cabaret, la halle au vin, l'étape.*
ŒNOPTES, is. *Œnope*, inspecteur du vin chez les Athéniens.
ŒNOSTADIUM, ii. *Instad*, partie de la ville de Passaw, en Allemagne.
ŒNOSTICE, es. *Œnostice*, l'art de deviner l'avenir par les oiseaux.
ŒRINGA, æ. *Œringen*, petite ville de la Franconie.
OES. *Oès*, dieu des anciens Chaldéens *ou* Babyloniens.
ŒSCHUS, i. *Isch* ou *Ghigen*, petite riviere de la Bulgarie. *Isch* ou *Bliden*, ville située sur cette riviere.
OESFELDIA, æ. *Oesfelde*, petite ville de la Basse-Saxe.
ŒSOPHAGUS, i. *L'Œsophage, le conduit par où entrent les viandes dans l'estomac.*
ŒSTRUM, tri: & ŒSTRUS, tri. *Taon*, grosse mouche. *Enthousiasme, fureur poëtique.*
ŒSYPUM, i. *Surpoint.*
ŒTA, æ. *Œta*, nom propre d'une montagne célèbre dans l'antiquité.
ŒTOSCYROS. *Nom que les Scytes donnoient à Apollon.*
ŒTUS sinus, *aujourd'hui* Talandicus sinus. *Voyez ce dernier.*

O F

OFELLA, æ. *Petite tranche de chair. Tranche, morceau de poisson. Dalle. Lèche.*
Tostæ carnis ofella. *Charbonnée.*
OFFA, æ. *Morceau de chair. Soupe.*
Piscis offa. *Dalle.*
Offa ex orizâ, carne & butyro. *Pilau*; terme de Relation.
OFFARIUS, ii. *Offaire*, espèce de Pâtissier chez les anciens.
OFFATIM. *Par petit morceau, par petites tranches.*
OFFENBACHIUM, ii. *Offenbach*, bourg de la Franconie.
OFFENBURGUM, i. *Offenbourg*, ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.
OFFENDERE. *Heurter, choper, broncher, donner contre quelque chose. Choquer, blesser, mécontenter, nuire, outrager, piquer, rompre en visiere, offenser, déplaire, insulter, quereller. Ecorcher.*
Pedem offendere ad aliquid. *Broncher.*
OFFENDI. *Se choquer, se formaliser, se scandaliser, se piquer.*
OFFENDICULUM, li. *Achopement, occasion de faute, sujet de scandale.*
OFFENDIMENTUM, i: & OFFENDIX, icis. *Le bouton qui étoit au bout du cordon qui retenoit le chapeau*, ou *le bonnet des anciens. Fermoir de livres.*
OFFENSA, æ. *Offense, injure, affront, outrage, tort. Mécontentement.*
Esse in offensâ. *Etre dans la disgrace; dans les males-graces*, mot bas.
OFFENSACULUM, i. *Voyez* Offendiculum, i.
OFFENSARE. *Voyez* Offendere.
Equus offensat. *Ce cheval bronche, mollit.*
OFFENSATIO, onis. *L'action de heurter, de choper. Hésitation en parlant.*
OFFENSIO, onis. *L'action de heurter, de choper, de broncher, de choquer, de donner contre quelque chose; heurt, chopement, bronchade, choc. Offense, déplaisir, insulte, querelle. Blessure. Disgrace. Mauvais office, déservice. Encombrement*; terme de Marine.
Qui principis in offensionem incurrit. *Disgracié.*
Cum multorum offensione. *Scandaleusement.*
OFFENSIVUS, a, um. *Offensif, offensive.*
OFFENSIUNCULA, æ. *Diminutif d'*Offensio.
OFFENSUM, i. *Voyez* Offensa.
OFFENSUS, ûs. *Voyez* Offensio.
OFFENSUS, a, um. *Les significations de son verbe* Offendere.
OFFERCIRE. *Remplir, farcir.*
OFFERRE. *Porter au devant, offrir, présenter.*
Inæqualia offerre. *Mésoffrir.*
OFFERTORIUM, ii. *Offertoire, offrande*; termes d'Eglise.
OFFERUMENTÆ, arum. *Les marques des coups de fouet*, ou *de bâton.*
OFFERUMENTUM, ti. *Oblation, offrande.*
OFFICERE. *S'opposer, être contraire. Nuire, faire du tort, préjudicier. Offusquer.*
OFFICIALIS, is. *Official*; Lieutenant, *ou* Vicaire de l'Evêque.
OFFICINA, æ. *Attelier. Boutique. Manufacture. Bureau. Comptoir; factoterie. Laboratoire.*
Interior officina. *Arriere boutique.*
Officinam aperire. *Ouvrir.*
Officinam claudere. *Fermer, détaler.*
Pars regiarum ædium officinis destinata. *Le grand commun.*
OFFICINATOR, oris. *Artisan, ouvrier.*
OFFICIOSE. *Officieusement, obligeamment.*
OFFICIOSUS, a, um. *Officieux, obligeant, civil, complaisant, respectueux, honnête, prêt à rendre service, secourable, serviable.*
OFFICIPERDA, æ. *Ingrat. Celui auprès duquel un bienfait est toujours perdu.*
OFFICIUM, ii. *Devoir, fonction. Dette. Le dû, le devoir de la charge. Ministere, emploi, charge, office. Service, bon office, grace, faveur, plaisir, secours.*
Officium commune. *Le commun*; terme de Bréviaire.
Ad omne genus officii aliquem instruere. *Civiliser, rendre poli, civil, sociable.*
Officiorum nimius affectator. *Façonnier, cérémonieux, grimacier.*
Mutuum conjugalis status officium. *Le devoir conjugal.*
Officii divini recitandi ordo. *Le directoire. Le guide-âne*; terme burlesque.
OFFIDA, æ. *Offida*, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
OFFIDUS mons. *Monte Bazzano* ou *Offidio*, montagne du Royaume de Naples.
OFFIGERE. *Ficher.*
OFFIRMARE. *Voyez* Obfirmare.
OFFLECTERE. *Détourner.*
OFFRENATUS, a, um. *Bridé; réprimé.*
OFFRINGERE. *Labourer une seconde fois la terre, lui donner une seconde façon.*
OFFUCIA, æ. *Fard. Fraude, tromperie, fourberie.*
OFFULA. *Voyez* Ofella.
OFFUNDERE. *Répandre, verser autour.*
Tenebras, caliginem offundere. *Obscurcir; offusquer.*
OFFUSCARE. *Obscurcir, offusquer, étouffer.*
Offuscari. *Plomber; devenir louche.*

O G

OG. *Og*, nom propre d'homme.
OGA, æ. *Voyez* Hoga, æ.
OGAVUM caput. *Le Cap de la Hogue*, sur la côte de Normandie, en France.
OGENUS, i. *Ogen*, nom propre d'un faux dieu.
OGERSHEIMUM, i. *Ogersheim*, bourg du Cercle Electoral du Rhin.
OGGANNIRE. *Glapir, faire le cri du renard. Criailler. Etourdir les oreilles.*
OGGERERE. *Jetter souvent. Offrir souvent. Servir.*
OGGRASSARI. *Marcher, aller, avancer contre* ou *à l'opposite.*
OGIA; Ogiaca; Ogea, æ. *Oye*, nom propre d'une île de la mer de Gascogne.
OGOAS, æ. *Ogoas*, dieu des anciens Câres, qui habitoient Milasa.
OGRUS Sylvestris. *Ogre*, monstre qui mange les hommes.
OGULNIUS, a. *Ogulnius, Ogulnia*, noms Romains.

O H

OH. Interjectio. *Oh, ho, hola.*
OHE. *Ho, ho bien, hola.*
OHO. *Ho, ho! Hé.*

O I

OITA Frisica. *Friesoite*, bourg du Cercle de Westphalie, en Allemagne.
OITINUM, i. *Outin* ou *Eutyn*, petite ville de la Wagrie, dans le Holstein.

O L

OLANA, æ. *Volana*, bourg situé dans le Ferrarois, en Italie.
OLARIO, Olero. *Voyez* Uliarus.
OLAVUS, i. *Olaf* ou *Olaw*, nom propre d'homme.
OLBIA, æ. *Hieres* ou *Eres*, nom de lieu dans la Gaule Narbonnoise.
OLBIA, & OLBIOPOLIS. *Voyez* Borysthenites. *C'est la même chose.*
OLBIOPOLITES. *Voyez* Borysthenites. *C'est la même chose.*
OLCHINIUM. *Voyez* Olcinium.
OLSINIENSES, sium. *Les Dulcignots* ou *Dulcignotes. Les habitans de Dulcigno.*
OLCINIUM, ii. *Dulcigno* ou *Dolcigno*, ville & port de mer sur les confins de la Dalmatie, & de la haute-Albanie.
OLDA, æ. Oldus, i. *Le Lot*, nom d'une riviere de France.
OLDA, æ. *L'Oudon*, riviere de France.
OLDEMBURGUM, gi. *Oldenbourg*, ville capitale du Comté du même nom. *Oldenbourg* ou *Altembourg*, forteresse située en Westphalie. *Oldenbourg* ou *Aldenbourg*; *Oldenburg*, ville du Cercle de la Basse-Saxe.
OLDENSALIA; Salia vetus. *Oldensel* ou *Odensael*, ville capitale du Comté de Twente, dans les Provinces-Unies.
OLDERMANNUS, i. *Olderman*, nom de Magistrature.
OLDESLOA, æ. *Oldeslo*, petite ville du Duché d'Holstein.
OLDTONIA, æ. *Old-Town*, village du Comté d'Herford, en Angleterre.

OLEA, æ. *Olivier; olive; huile d'olive.*
OLEACEUS, a, um. *D'olivier, d'olive; d'huile d'olive. Huileux, oléagineux.*
OLEAGINEUS, a, um. OLEAGINOSUS, a, um. OLEAGINUS, a, um. *Oléagineux, huileux, de couleur d'olive, olivâtre.*
OLEAMEN, inis, & OLEAMENTUM, ti. *Onguent liquide; liqueur à se frotter.*
OLEARIS, are. *D'olivier, d'olive; d'huile d'olive.*
OLEARIUM, ii. *Cellier où l'on met les huiles d'olive.*
OLEARIUS, ii. *Huilier, qui fait de l'huile, qui vend de l'huile d'olive.*
OLEARIUS, a, um. *D'huile d'olive.*
OLEASTELLUS, i. *Diminutif de*
OLEASTER, i. *Olivier sauvage; Azauche*, arbre.
OLEASTRENSE, is. *Sorte de plomb noir.*
OLEATUS, a, um. *Huilé, imbibé d'huile d'olive.*
OLEGIUM, ii. *Olézo* ou *Oleggio*, bourg *ou* village du Milanois.
OLEITAS, atis. *Le temps, la saison de faire la récolte des olives*
OLEOSUS, a, um. *Huileux; qui rend de l'huile; qui tourne en huile; onctueux, gras.*
OLERACEUS, a, um. *Qui a rapport aux légumes, aux herbes potageres.*
OLERE. *Sentir, flairer, avoir quelqu'odeur.*
OLETARE. *Empuantir, faire sentir mauvais.*
OLETUM, ti. *Lieu planté d'oliviers; forêt d'oliviers. Garde-robe, privé.*
OLEUM, i. *Huile; onction.*
Oleum nuceum. *L'huile de noix.* Lineum, napinum, amygdalinum, canabinum. *Huile de lin, de navet, d'amandes douces, de chanvre.*
Oleo supremo tinctus. *Enhuillé*; terme qui signifioit autrefois, *celui qui avoit reçu l'Extrême-Onction.*
OLFACERE. *Flairer, sentir, éventer. Prévoir, pressentir, se douter.*
OLFACTARE. *Avoir l'odorat bon; flairer de loin.*
OLFACTIVUS, a, um. *Qui sert à l'odorat; olfactif*; terme d'Anatomie.
OLFACTORIOLUM, i. *Diminutif de*
OLFACTORIUM, ii. *Cassolette, flacon.*
OLFACTORIUS, a, um. *Qui sert à l'odorat; olfactoire*; terme d'Anatomie.
OLFACTRIX, icis. *Celle qui flaire; flaireuse.*
OLFACTUS, ûs. *Odorat, sentiment, vent.*
OLIBANUM, i. *Oliban*; terme de Pharmacie. *Encens mâle.*
OLIBANUS mons. *La montagne de Pouzzol.*
OLICA, æ. *Olyka*, ville de la haute-Volhinie, en Pologne.
OLIDUS, a, um. *Qui a une odeur forte; qui porte au nez; qui sent mauvais.*
OLIENA, æ. *Oliéna*, petite ville de la Sardaigne.
OLIGARCHIA, æ. *Oligarchie*, empire, ou gouvernement de peu de personnes.
OLIGARCHICUS, a, um. *Oligarchique; qui appartient à l'oligarchie.*
OLIGOTROPHIA, æ. *Oligotrophie*; terme de Médecine.
OLIM. *Autrefois. Jadis. Anciennement. Un jour; quelque jour; désormais; dorénavant.*
OLINDA, æ. *Olinde*, ville du Brésil, en l'Amérique Méridionale.
OLINTHUS, i. *Olintho*, anciennement une des plus grandes villes de la Macédoine.
OLISSIPO, Olyssipo, onis. *Lisbone*, ville capitale du Royaume de Portugal.
OLITA, æ. *Olite*, village de l'Arragon.
OLITIS; Oltis; Olta; Oltus; Oldus. *Le Lot*, anciennement *l'Old*, riviere de France.
OLITOR, oris. *Jardinier.*
Olitor paludanus. *Maraîcher, marêchais.*
Imperatoris Turcici olitor. *Bostangi Bassi. Houstalar*; termes de Relations.
OLITORIUS, a, um. *Qui concerne les jardins potagers; les jardins à légumes; les marais.*
Olitorius hortus. *Marais, jardin potager.*
OLITUM, i. *Olite*, petite ville du Royaume de Navarre, en Espagne.
OLIVA, æ. *Voyez* Olea, æ.
OLIVA, æ. *Oliva* ou *Olive-Kloster*, grand & célèbre Monastere de la Prusse Royale.
OLIVA, æ. *Olive*, nom propre de femme.
OLIVANS, antis. *Qui cueille des olives, qui en fait la récolte.*
OLIVARIUM, ii. *Olivarès*, bourg de la Castille vieille, en Espagne.
OLIVARIUS, a, um. *Qui concerne les olives, qui est de couleur d'olive; olivâtre.*
OLIVENTIA, æ. *Olivença*, ville de l'Alentéjo, province de Portugal.
OLIVERA, æ. *Olivera*, bourg de l'Andalousie, en Espagne.
OLIVERIUS fluvius. *L'Olivério*, petite riviere de la Vallée de Démona, en Sicile.
OLIVETUM, i. *Olivet, lieu planté d'oliviers.*
Oliveti Mons. *Le Mont des Olives, le Mont olivet.*
OLIVIFER, a, um. *Où il y a beaucoup d'oliviers; qui produit des olives.*
OLIVINA, æ. *Abondance d'huile. Cellier à huile.*
OLIVITAS, atis. *Abondance d'huile. Le temps, la saison de faire la récolte des olives.*
OLIVUM, i. *Huile d'olive.*
OLKA, æ. *Olka* ou *Olha*, nom propre d'un petit lac de la Lithuanie.
OLLA, æ. *Pot de terre, pot à feu, marmite. Houle.*
Ollis igniariis referta capsa. *Caisson de bombes.*
Olla igniaria ferramentis omnis generis referta. *Carcasse.*
OLLACHEA, æ. *Ollachéa*, lieu du Pérou, dans l'Amérique Méridionale.
OLLAR, aris. *Le couvercle de la marmite.*
OLLARIS, are. *De pot à feu, de pot de terre, de marmite.*
OLLIC, *pour* Illic.
OLLULA, æ. *Diminutif d'*Olla, æ.
OLMETIA, æ. *Voyez* Ulmetia, æ.
OLOGITIS, is. *Voyez* Olitum, i.
OLOMUTIUM, ii. *Olmutz*, ville du Royaume de Bohême, dans la Moravie.
OLONA, æ. *L'Olonne*, riviere du Duché de Milan. *Olóne*, bourg de France, sur la côte du Poitou.
OLONENSES arenæ. *Les sables d'Olóne.*
OLOPHORUS, i. *Olophore*, nom d'une milice Turque.
OLOR, oris. *Cygne*, oiseau aquatique.
OLORIFER, a, um. *Sur lequel il y a des cygnes.*
OLORINUS, a, um. *De cygne.*
OLRUNA. *Aujourd'hui* Toloera. *Voyez ce mot.*
OLSNITIUM, ii. *Olsnitz*, petite ville *ou* bourg du Voigtland, en Misnie.
OLSSNA, æ *Olsne* ou *Elsse*, capitale de la principauté d'Olsne, en Silesie.
OLTENDORFIUM, ii. *Oltendorp* ou *Oltendorfe*, petite ville du Comté de Schaumbourg, en Westphalie.
OLTOMONS, ontis. *Omont*, village situé dans le Hainaut.
OLUS, oleris. *Légume. Herbe potagere, herbage. L'arroche*, plante.
OLUS-ATRUM, i. *Sorte d'ache*, plante.
Olus atrum hispanicum. *Epinars*, plante.
OLUS, i. Olulis. *Olo* ou *Ololo*, petite ville de Candie.
OLUSCULA, orum. *Herbages, petites herbes.*
OLUSIS, is. *Solanto*, bourg de Sicile.
OLYBRIUS, ii. *Olybrius*, nom propre d'homme. *Qui fait l'entendu, le glorieux.*
OLYMPIACUS, a, um. *Olympique.*
OLYMPIAS, adis. *Olympiade*; terme de Chronologie.
OLYMPICUS, a, um. *Olympique. Olympien, de l'Olympe.*
OLYMPIONICES, æ. *Victorieux dans les jeux Olympiques; Olympionique.*
OLYMPIUS, a, um. *Olympien; Olympique.*
OLYMPUS, i. *Le mont Olympe. Le Ciel.*
OLYNTHA, *aujourd'hui* Solta. *Voyez ce mot.*
OLYRA, æ. *Petit bled. Seigle.*

O M

OMADIUS, ii. *Omadius*, nom donné au dieu Bacchus.
OMAGUM. *Voyez* Umagum.
OMANÆ Principatus. *La Principauté d'Oman*, contrée de l'Arabie-Heureuse.
OMANUS, i. *Oman* ou *Aman*, dieu des anciens Perses.
OMASARIUS, a, um. *De tripes, de tripailles, de boyau.*
Omasaria propola. *Tripiere.*
OMASUM, i. *Le boyau gras* ou *le rectum. La panse, l'herbier. Gras-double, tripe, tripaille. Mellier; feautier, millet; myrefeuillet.*
OMBIASSUS, a, um. *Ombiasse*, Prêtre *ou* Docteur de la Religion des peuples de Madagascar.
OMBLA, æ. *L'Ombla*, petite riviere de la Dalmatie.
OMBUS arbor. *Ombu*, arbre qui croit au Brésil.
OMEN, inis. *Auspice, augure, présage, prognostic.*
OMENAGARA, æ. *Andanager* ou *Hamedanager*, ville d'Asie.
OMENTUM, i. *La coëffe* ou *la tunique grasse qui enveloppe les intestins; le gras-double. La pie mere du cerveau.*
OMINARE, & OMINARI. *Présager, augurer, pronostiquer. Menacer.*
OMINATE. *Avec présage, en consultant les augures.*
OMINATOR, oris. *Augure. Qui tire des présages. Prophête.*
OMINOSUS, a, um. *Rempli de mauvais augures, de mauvais présages. Sinistre. Funeste. Malencontreux.*
OMISSIO, onis. *Omission, défaut, manquement, oubli, négligence. Réticence*, figure de Rhétorique. *Bourdon*; terme d'Imprimerie.
OMISSUS, a, um. *Participe passif d'*Omittere.

Omiſſa pactionis obſervatio. *Inexécution d'un traité.*
OMITTERE. *Omettre, négliger, manquer à dire* ou *à faire, oublier, paſſer, ſauter. Taire.*
OMMELANDIA, æ. *Ommelande, la Seigneurie de Groningue.*
OMMIADES, is. *Ommiade*, nom des Princes d'une Dynaſtie Arabe.
OMMIRABIHIUS, ii. *L'Ommirabi* ou *l'Omarabéa*, riviere de la Barbarie.
OMNICARPUS, a, um. *Qui prend de tout côté, à toute main.*
OMNIFARIAM. *De toute façon, en toute maniere.*
OMNIFARIUS, a, um. *Qui eſt de toutes façons, qui ſe met en toute ſorte de manieres.*
OMNIFER, a, um. *Qui porte de tout, qui produit de tout.*
OMNIGENUS, a, um. *Qui eſt de tout genre, de toute façon.*
OMNIMODE, & OMNIMODIS. *En toute maniere, de toute façon.*
OMNIMODUS, a, um. *Qui eſt de toute façon, de toutes manieres.*
OMNINO. *Entierement, en entier, tout à fait, pleinement. De bout en bout.*
OMNIPARENS, entis. *Qui produit, qui porte de toutes choſes.*
OMNIPOTENS, entis. *Tout-puiſſant, qui peut tout.*
OMNIPOTENTIA, æ. *Toute-puiſſance; pouvoir abſolu ſur toutes choſes.*
OMNI-PRÆSENTIA, æ. *Toute préſence*; terme de Théologie.
OMNIS, ne. *Tout, chaque, chacun.*
OMNITUENS, entis. *Qui voit tout.*
OMNIVAGUS, a, um. *Qui erre de tout cotés.*
OMNIVOLUS, a, um. *Qui a envie de tout.*
OMNIVOMUS, a, um. *Qui revomit tout.*
OMNIVORUS, a, um. *Qui dévore tout; qui mange tout.*
OMONIA, æ. *Omonie*, terme de Calendrier.
OMOPHAGIA, orum. *Les Omophagies*, nom que les Grecs donnoient aux fêtes de Bacchus.
OMOPHORIUM, ii. *Ephod, habit ſacerdotal*, chez les Juifs. *L'Omophorium.*
OMPANORATUS, i. *Ompanorat*, nom que porte une partie des Ombiaſſes *ou* Prêtres de Madagaſcar.
OMPHACINUS, a, um. *Fait d'un fruit qui n'eſt pas encore mûr.*
OMPHACIUM, ii. *Du verjus.*
OMPHALMICUS, a, um. *Omphalmique*; terme d'Anatomie.
OMPHALOPSICUS, a, um. *Omphalopſique*, nom de ſecte.
OMPITSIQUILUS, i. *Ompitſiquile*, nom d'une partie des Miniſtres de la Religion de l'île de Madagaſcar.

O N

ON. *On*, ville autrefois fort conſidérable en Egypte.
ONÆ caput. *Anciennement* Magnum promontorium. *Le Cap d'One*, dans le Royaume de Télenſin, en Barbarie.
ONAGER, ri: & ONAGRUS, ri. *Ane ſauvage.*
ONAGER, ri. *Onagre*, ancienne machine de guerre.
ONAGRA, æ. *Onagra*, plante.
ONANUM, i. *Onano*, bourg ſitué dans l'Orviétan, province de l'Etat de l'Egliſe.
ONDULATIO, onis. *Onde, ondulation.*
ONEGA lacus. *Le lac d'Onéga*, ſur les confins des Etats de Suède & de Moſcovie.
ONEIROCRATIA, æ. *Onirocracie*, l'art d'expliquer les ſonges.
ONEIROCRITICE, es. *Même ſignification.*
ONEIROPOLUS, i. *Oniropole, qui traite des ſonges, qui les examine, qui les explique.*
ONELIA, æ. *Oneille*; en italien. *Oneglia*, ville capitale de la Principauté d'Oneille, ſur la côte des Etats de Gênes.
ONERARE. *Charger. Surcharger. Accâbler. Enger.*
Stomachum onerare. *Charger l'eſtomac, l'incommoder, l'aſſommer.*
ONERARIUS, a, um. *De charge, de fardeau; onéraire.*
Oneraria cymba. *Flûte, pinque, piquet*; termes de mer.
Oneraria velis ramiſque acta. *Polaque*, ou *polacre, vaiſſeau lévantin.*
ONERATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
ONEROSUS, a, um. *Onéreux, peſant, chargeant.*
ONICUS ſativus. *Cartame. Saffran bâtard.*
ONINGES. *Aujourd'hui* Giennum. *Voyez ce mot.*
ONISCUS, i. *Cloporte, chenille*, inſecte. *Merlus, merle*, poiſſon.
ONKATOMIA, æ. *Onkatomie*; terme de Chirurgie. *Ouverture d'un abcès, d'une tumeur.*
ONNATUM, & Ognatum, i. *Ognate*, petite ville de la Biſcaye, en Eſpagne.
ONOBA, *aujourd'hui* Gibraleo. *Voyez ce mot.*
ONOBRYCHIS, is. *Sainfoin*, plante.
ONOCENTAURUS, i. *Onocentaure*, monſtre fabuleux.
ONOCROTALUS, i. *Onocrotale*, oiſeau aquatique.
ONOLDINUS Marchionatus. *Le Marquiſat d'Anſpach, d'Onſpach* ou *d'Onoltzbach*, dans la Franconie.
ONOMANTIA, æ. *Nomance*, ou *Nomancie*, eſpèce de divination chimérique.
ONOMATOPEIA, æ. *Onomatopée*; terme de Grammaire.
ONONYCHITES, is. *Ononychites; qui a des ongles; qui a des pieds d'âne.*
ONORIUM, ii. *Onor*, ville de la preſqu'île de l'Inde deçà le Gange.
ONOSCELIS, is: & ONOSCELUS, i. *Onoſcélide; qui a des cuiſſes d'âne.*
ONOVA, *aujourd'hui* Gibraleo. *Voyez ce mot.*
ONTARIUS lacus. *Lac de Ontario*; autrement *le lac de S. Louis*, ou *de Fontenac*, dans la nouvelle France.
ONUS, eris. *Charge, fardeau, ſomme, faix, poids. Endoſſe. Surcharge.*
Navis onus. *Cargaiſon. Chargement.*
Oneris ordo, ſeries, diſpoſitio. *Arrimage. Arrunage*; termes de Marine.
Oneris impoſitio. *Charge, l'action de charger.*
Qui onus imponit. *Chargeur, gagne-denier.*
Oneris detractio. *Décharge.*
Onus eximere. *Décharger.*
ONUSTATUS, a, um: & ONUSTUS, a, um. *Chargé, ſurchargé, accâblé.*
Partes ſcuti onuſtæ. *Chargeûre*; terme de Blaſon.
ONYCHYNUM pyrum. *Une poire de cuiſſe-madame.*
ONYCHINUS, a, um. *Qui concerne les ongles. D'onyx, d'albâtre, de cornaline.*
ONYCOMANTIA, æ. *Onycomance* ou *Onycomancie*, divination qui ſe fait par le moyen des ongles.
ONYMANTIA, æ. *Onymancie* ou *Onymance*, divination qui ſe fait ſur l'ongle frotté, & oint d'huile & de cire.
ONYX, ycis. *Onyx, Onyce*, pierre, eſpèce d'albâtre ou d'agathe opaque. *Oſtracite.*
Onyx corneola. *Cornaline.*

O O

OOSTBURGUM, i. *Ooſtburg*, bourg ſitué dans la Flandre Hollandoiſe.
OOSTENBUA, æ. *Ooſtenbey*, petite ville de la Suède, dans l'île d'Oëlande.
OOSTERGUA, æ. *Ooſtergo*, nom propre d'une contrée de la Friſe.
OOTMARSIA, æ. *Ootmerſum*, petite ville de l'Overiſſel.

O P

OPA, æ. *Trou d'une muraille, où la poutre eſt appuyée. Boulin de colombier. Trou dans une muraille, où entrent les pièces de bois d'un échafaudage.*
OPACARE. *Ombrager; couvrir de ſon ombre.*
OPACITAS, atis. *Opacité; ombre, ombrage, nuage. Surdité*; terme de Jouaillier.
OPACUS, a, um. *Opaque, épais, ombragé, obſcur, trouble, ſombre.*
OPALIA, orum. *Les Opales, les Opalies* ou *les Opaliennes*, nom d'une fête qui ſe célébroit à Rome à l'honneur de la déeſſe Ops.
OPALUS, li. *Opale; giraſol*, pierres précieuſes.
OPELLA, æ. *Diminutif de* OPERA, æ. *Peine, labeur, travail, induſtrie, moyen, entremiſe, façon. Ouvrage, œuvre.*
Deditâ operâ. *Exprès, à deſſein, à certaine intention.*
Operam mutuò conferre. *Coopérer.*
Opera mutuo collata. *Coopération.*
OPERÆ, arum. *Manœuvres; gens de journée, gagne-deniers, ouvriers.*
OPERARI. *Travailler, s'exercer, opérer; faire une opération. Sacrifier.*
OPERARIA, æ. *Ouvriere, femme de journée.*
OPERARIUS, ii. *Ouvrier; manœuvre, homme de journée.*
OPERARIUS, a, um. *Qui travaille; manœuvre, manouvrier. Manufacturier.*
Apes operariæ. *Celles d'entre les abeilles qui font le miel.*
OPERATIO, onis. *Opération, œuvre, ouvrages. Sacrifice.*
Operatio terebræ. *Le trépan.*
Operatio Cæſariana. *L'opération Céſarienne.*
OPERATOR, oris. *Celui qui travaille; opérateur. Auteur.*
OPERATORIUM, ii. *Boutique; ouvroir*, vieux mot.
OPERATRIX, icis. *Opératrice.*
OPERCULARE. Operculo tegere. *Couvrir; mettre un couvercle.*
OPERCULUM, li. *Couvercle. Couverture. Chape*; terme de Facteur d'Orgues, de Fondeur. *Chapelle*; terme de Lutier. *Bouchoir, qui ſert à boucher le four. Chauderon de pompe.*
Æreum operculum. *La chapelle, qui couvre le pivot de l'aiguille de la bouſſole.*
Alambici operculum. *Chape, chapelle, chapiteau d'un alambic. Tete de more.*
Operculum fictile. *Moufle*; terme de Chimie.
Organi pneumatici opercula. *Regîtres*; terme d'Organiſte.
Foci operculum. *Couvre-feu.*

Suum

Suum dolio operculum detrahere. *Débondonner un tonneau.*

Operculi detractio. *Débondonnement.*

OPERIMENTUM, ti. *Couverture, enveloppe, couvercle.*

OPERIRE. *Couvrir. Cacher. Envelopper; embreloquer. Mordre;* terme d'Imprimerie.

Qui domos operit. *Couvreur.*

OPEROSE. *Mal-aisément, difficilement, laborieusement, avec peine.*

OPEROSITAS, atis. *Travail pénible.*

OPEROSUS, a, um. *Pénible, difficile.*

OPERTANEA, orum. *Sacrifices qui se faisoient dans des lieux secrets.*

OPERTANEUS, a, um. *Qui se fait en cachette, en secret.*

OPERTANEUS, i. *Opertanée*, nom que l'on donnoit chez les Romains à quelques dieux.

OPERTARE. *Couvrir.*

OPERTE. *En cachette, en secret.*

OPERTORIUM, ii. *Couverture, ce qui sert à couvrir.*

OPERTUM, i. *Lieu secret, où l'on célébroit les mysteres.*

OPERTUS, a, um. *Couvert, caché.*

OPERTUS, ûs. *Voyez* Operimentum, i.

OPERULA, æ. *Diminutif d'*Opera, æ.

OPES, pum. *Biens, facultés, moyens, richesses, puissance.*

OPHATES, æ. *Espece de marbre.*

OPHEL. *Ophel*, tour très haute de la ville de Jérusalem.

OPHER. *Opher* ou *Epher*, ville de la Tribu de Zabulon.

OPHERA, æ. *Ophéra*, ville de la Tribu de Benjamin.

OPHIOLGOSSUM, i. *Langue de serpent* ou *langue serpentine*, plante.

OPHIOLATRIA, æ. *Ophiolatrie*, culte des serpens.

OPHIOMACHUS, i. *Ophiomaque*, nom donné aux Ibis d'Egypte.

OPHIOMANTIA, æ. *Ophiomance* ou *Ophiomancie*, Divination qui se faisoit par l'observation des serpens.

OPHIOPHAGUS, a, um. *Ophiophage, qui mange des serpens.*

OPHITES, is. *Ophite; serpentin* ou *pierre serpentine*, espèce de marbre.

OPHITES, is. Ophita, æ. *Ophite*, nom d'anciens Hérétiques.

OPHIUCUS. *Ophiucus* ou *le Serpent*, constellation Septentrionale.

OPHLIAS, æ. *Voyez* Oblias, æ.

OPHRIS. *Double feuille.* plante.

OPHTALMICUS, i. *Oculiste.*

OPHTALMICUS, a, um. *Ophtalmique; qui concerne les yeux.*

OPHTALMOSCOPIA, æ. *Ophtalmoscopie*, la connoissance du temperament par l'examen des yeux.

OPIATUM, i. *Opia* ou *Opiat; confection, antidote, électuaire.*

OPICONSIVA, um. *Les Opiconsives*, fête celébrée à Rome à l'honneur de la déesse Opis.

OPICUS, a, um. *Grossier, barbare, ignorant.*

OPIDUM, i. *Voyez* Oppidum, i.

OPIFER, a, um. *Secourable, qui donne du secours.*

OPIFEX, icis. *Artisan, artisanne. Ouvrier, ouvriere qui travaille aux arts méchaniques. Forgeron. Manufacturier.*

Opifex mundi. *Le Créateur.*

Rudis & imperitus opifex. *Mauvais ouvrier, mal-adroit, savetier, maçon.*

OPIFICINA, næ. *Attelier, boutique, manufacture.*

OPIFICIUM, cii. *Ouvrage, besogne, travail d'un artisan.*

OPIGENA, æ. *Opigène*, surnom donné à Junon.

OPINIONISTA, æ. *Opinioniste*, nom de Secte.

OPINIOSUS, a, um. *Plein de son opinion, de son sentiment.*

OPINUS, a, um. *A quoi l'on s'attend.*

OPIPARE. *Magnifiquement, splendidement, richement, en abondance. A gogo;* terme bas.

OPIPARUS, a, um. *Magnifique, splendide, somptueux.*

OPIS. *Opis*, Nymphe de la cour de Diane.

OPISTOGRAPHUS, a, um. In tergo scriptus, a, um. *Opistographe; qui est écrit au revers.*

OPISTHONICUS, a, um. *Qui a la tête renversée en arriere.*

OPITER, eris, trix, icis. *Celui* ou *celle dont le pere est mort; & qui a encore son grand pere.*

OPITULARI. *Aider, secourir, assister, subvenir, prêter secours, servir, rendre service, faire plaisir. Prendre soin, solliciter.*

OPITULUS, li. *Qui donne du secours. Opitule*, surnom donné à Jupiter.

OPILIO, onis. *Berger, pasteur.*

OPILIO, onis. *Sorte d'oiseau.*

OPIMARE. *Engraisser, rendre gras. Engrener.*

OPIME. *Richement, abondamment, largement, grassement.*

OPIMITAS, atis. *Richesse, abondance. Embonpoint.*

OPIMUS, a, um. *Gras. Qui a de l'embonpoint.*

OPINABILIS, ile. *Qui consiste dans l'opinion probable.*

OPINARI. *Juger, estimer, penser, être d'avis, présumer, opiner; donner son avis, son suffrage, délibérer.*

OPINATO. *En y pensant.*

OPINATOR, oris. *Qui donne son avis; opinant.*

OPINATUS, a, um. *A quoi l'on a pensé.*

OPINATUS, ûs: & OPINIO, onis. *Opinion, sentiment, voix, avis, pensée, jugement, soupçon. Proposition. Estime, réputation.*

Opinionem aliquam alicui eximere. *Détromper, désentêter.*

OPIUM, ii. *Opium*, suc du pavot.

OPOBALSAMATUS, a, um. *Embaumé.*

OPOBALSAMUM, mi. *Opobalsamum; suc du baume.*

OPOCARPATHUM, i. *Suc qui tue en faisant dormir.*

OPOCINUM, ni. *Opocin* ou *Opozno*, petite ville du Palatinat de Sandomir, en Pologne.

OPOPANAX, acis. *Opopanax;* suc de la panacée; gomme qui sort de la racine du grand Berce.

OPORICE, es. *Remède fait avec les fruits d'automne.*

OPOROTHECA, æ. *Serre à mettre les fruits d'automne.*

OPORTERE. *Falloir, convenir.*

OPORTET. *Il faut; il est de nécessité, on doit.*

Scire te oportet. *Vous devez savoir.*

OPPANDERE. *Voyez* Pandere.

OPPANGERE. *Pendre* ou *attacher contre. Etre pendu à.*

OPPAVIA. *Voyez* Troppavia.

OPPECTERE. *Peigner avec soin.*

OPPEDERE. *Se moquer, insulter.*

OPPENHEIMIUM, ii. *Oppenheim*, ville capitale d'une des Préfectures du Palatinat du Rhin.

OPPERIRI. *Attendre. Guetter.*

OPPESSULARE. *Fermer au verrouil.*

OPPETERE. *Mourir; souhaiter la mort, souhaiter du mal.*

OPPICARE. *Poisser, gaudronner.*

OPPICATIO, onis. *L'action de poisser, de gaudronner.*

OPPICATOR, oris. *Calfas, calfateur. Qui poisse, qui gaudronne.*

OPPIDANUS, i. *Bourgeois.*

OPPIDANUS, a, um. *Qui concerne la ville, les bourgeois.*

OPPIDATIM. *De ville en ville.*

OPPIDO. *Beaucoup, grandement, extrêmement; sur l'heure, aussi-tôt.*

OPPIDULUM, li. *Petite ville, villette.*

OPPIDUM, di. *Place. Ville.*

Oppidum vacuum, spatiosum. *Villace.*

Vile oppidum. *Place peu fortifiée. Bicoque.*

OPPIDUM, i. *Oppido*, petite ville de la Calabre ultérieure, dans le Royaume de Naples.

OPPIGNERARE. *Obliger, engager, affecter, hypothéquer.*

Oppignerare fundum. *Charger un bien immeuble d'une hypothèque.*

Oppignerare pro uxoris dote mariti bona. *Consigner la dot;* terme de Coutume.

OPPIGNERATIO, onis. *Engagement. L'action d'engager, de mettre en gage.*

OPPIGNERATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*

Oppignerata pro uxoris dote mariti bona. *Consignation;* terme de Coutume.

OPPILARE. *Boucher, étouper, calfeutrer, calfater.*

OPPILATIO, onis. *L'action de boucher, d'étouper; obstruction; opilation.*

OPPILATIVUS, a, um. *Opilatif, qui cause des obstructions.*

OPPIUS, a. *Oppius, Oppia*, noms Romains.

OPPLERE. *Emplir, remplir.*

OPPLORARE. *Pleurer.*

OPPODIUM, ii. *Oppelen*, ville de la Silésie.

OPPONERE. *Mettre au devant, opposer, mettre obstacle, former empêchement. Exposer, objecter. Présenter.*

OPPORTUNE. *Fort à propos, à la bonne heure.*

OPPORTUNITAS, atis. *Commodité, l'occasion, le temps favorable. Aise. Bienséance. Opportunité*, vieux mot.

OPPORTUNUS, a, um. *Commode, favorable, propre, facile, convenable.*

Tempus opportunum. *L'heure du berger.*

Opportunus expectandæ prædæ locus. *Bon titre, bon relais;* termes de Chasse.

OPPOSITIO, onis. *Opposition. Exposition;* terme de Jardinage. *Objection.*

OPPOSITUS, ûs. *Opposition, l'action d'opposer.*

OPPOSITUS, a, um. *Opposé, opposite. Contraire.*

OPPRESSIO, onis. *Oppression. Etouffement, suffocation.*

OPPRESSIUNCULA, æ. *L'action d'embrasser étroitement, d'appuyer un baiser.*

OPPRESSOR, oris. *Celui qui opprime, oppresseur.*

OPPRESSUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Opprimere.

OPPRIMERE. *Opprimer, fouler, vexer, tourmenter, accabler, Assommer, massacrer, égorger; étouffer, oppresser, suffoquer.*

Opprimi. *Succomber.*

OPPROBRAMENTUM, i. *Voyez* Opprobrium, ii.

OPPROBRARE. *Reprocher, faire des reproches. Déshonorer, couvrir d'opprobre.*

OPPROBRATIO, onis. *Reproche.*

OPPROBRIOSUS, a, um. *Honteux, déshonorant, diffamant.*

OPPROBRIUM, ii. *Honte, opprobre, infamie.*
OPPUGNARE. *Assiéger, assaillir. Affronter; outrager. Assassiner.*
OPPUGNATIO, onis. *Attaque, assaut. Choc.*
Nocturna, antelucana oppugnatio. *Camisade.*
OPPUGNATOR, oris. *Aggresseur, premier attaquant. Contre-tenant.*
OPPUGNATORIUS, a, um. *Qui sert à attaquer.*
OPPUGNATUS, a, um. *Attaqué, provoqué, assailli, assiégé.*
OPPUTARE. *Elaguer, émonder, ébrancher.*
OPPUTATIO, onis. *L'action d'élaguer, d'émonder.*
OPS, opis. *Ops*, déesse de l'antiquité payenne.
OPIS, pis. *Secours, aide, assistance. Bras.*
OPSONOMUS, i. *Opsonôme*, Magistrat de police, à Athènes.
OPTABILIS, ile. *Desirable, souhaitable, convoitable.*
OPTABILITER. *A souhait, à plaisir.*
OPTARE. *Desirer, souhaiter, opter.*
OPTATIO, onis. *Souhait, desir, l'action de souhaiter, de desirer.*
OPTATIVUS modus. *Optatif*; terme de Grammaire.
OPTATUM, i. *Voyez* Optatio, onis.
OPTATUS, i. *Optat*, nom propre d'homme.
OPTERIA, um. *Optéries*, présens que faisoient les Anciens.
OPTHALMICUS, a, um. *Opthalmique.*
Aqua opthalmica. *Eau opthalmique. Eau qui conserve la vue. Eau de casse-lunette.*
OPTICA, cæ: & OPTICE, es. *L'Optique, la perspective.*
OPTILETIS, is. *Optilétis*, surnom de Minerve.
OPTIMAS, atis. OPTIMATES, tum. *Les premiers, les grands; les puissances, les personnes qualifiées.*
OPTIME. *Fort bien, à merveilles.*
OPTIMITAS, atis. *Avantage, bien, utilité.*
OPTIMUS, a, um. *Tres-bon, meilleur.*
OPTIO, onis. *Option, choix, élite. Pouvoir, faculté d'opter.*
Optionem dare. *Donner le choix, donner à choisir.*
OPTIO, onis. *Aide, qui sert d'aide. Substitut. Coadjuteur. Caporal.*
OPTIONATUS, ûs. *La fonction d'aide, de substitut, de coadjuteur, de caporal.*
OPTIVUS, a, um. *Qu'on a à choisir, qui est à l'option.*
OPTUMUS, a, um. *Voyez* Optimus, a, um.
OPULENS, entis. *Opulent, riche.*
OPULENTARE. *Enrichir, rendre opulent.*
OPULENTER, opulentiùs, issime. *Opulemment, richement. Abondamment, magnifiquement.*
OPULENTIA, æ: & OPULENTITAS, atis. *Richesse, opulence.*
OPULENTUS, a, um. *Riche, opulent, puissant.*
OPULESCERE. *S'enrichir, devenir riche.*
OPUNTIA, æ. *Figuier d'Inde. Opuntia. Tuna*, plante Amériquaine. *Cardasse* ou *raquette. Figuier d'Enfer.*
OPUNTIUS sinus. *Aujourd'hui* Talandicus sinus. *Voyez ce dernier.*
OPUS, eris. *Ouvrage, travail, labeur. Fabrique. Œuvre. Effet. Artifice, industrie, emploi. Besoin, nécessité.*
Opus diurnum. *Tâche. Journée.*
Opus nauticum. *Manœuvre d'un vaisseau.*
Ad opus applicare. *Mettre en œuvre.*
Opus perdifficile est. *C'est un opéra.*
Opere vario distinctus. *Travaillé, ouvragé.*
Opere vario distinctum linteum. *Linge ouvré, toile ouvrée.*
Opus est. *Il faut. On a besoin.*
OPUSCULUM, li. *Opuscule, petit ouvrage.*
OPUVIA, orum. *Coups de fouet, coups d'étrivieres.*

O Q

OQUIA, æ. *Oqui*, ou *Vuoqui*, l'une des îles du Japon.

O R

ORA, æ. *La déesse de la jeunesse.*
ORA, æ. *Bord, extrémité. Bande, lisiere, bordure. Pays, climat, contrée, côte, rive, rivage.*
Oram legere. *Côtoyer*; terme de Marine.
Ora compluviorum extrinsecùs prominens. *Chevet*; terme de Plombier.
Oræ applicare. *Coller*, au Billard.
Ora importuosa & vadosa. *Plage.*
Oram maris, vel fluminis habitans. *Riverain.*
A vadosâ maris orâ avelli. *Quitter la rade. Dérader*; terme de Marine.
Oras circumducere. *Dresser*; terme de Pâtissier.
ORACULUM, li. *Oracle, réponse des dieux. Décision, sentence, prédiction, prophétie, divination.*
ORALE, is. *Oral; grand voile, coëffe.*
ORALIS, ale. *Oral; qui s'expose de bouche.*
ORAMENTUM, i. *Priere, demande, supplication.*
ORANUM, i. *Oran*, petite ville du Royaume de Télensin, en Barbarie.
ORARE. *Prier, supplier, intercéder.*
ORARIARIUS, ii. *Orariaire, celui qui porte un oraire.*
ORARIUM, ii. *Mouchoir, linge pour s'essuyer le visage.*
ORARIUM, ii. *Oraire, Oral*, ou *Orarium*; terme de Liturgies. *Etole.*
ORARIUS, a, um. *Qui concerne les côtes, le rivage.*
ORATIM. *Le long des côtes, en côtoyant.*
ORATIO, onis. *Le discours, le langage. Harangue, discours; oraison, sermon, action. Exposé*; terme de Palais.
Oratio soluta. *De la prose.*
Oratio numerosa & circumscripta. *Discours nombreux, périodique.*
Oratio ad Senatum. *Plaidoyer.*
Oratio mediæ noctis apud Turcas. *Temgid*: terme de Relation.
Oratio horâ noctis secundâ fieri solita apud Turcas. *Le Jusdunamasi*; terme de Relation.
ORATIUNCULA, æ. *Diminutif d'*Oratio, onis.
ORATOR, oris. *Orateur, harangueur, prédicateur, panégyriste. Prôneur. Ambassadeur, envoyé, député. Exposant*; terme de Chancellerie. *Narrateur.*
ORATORIA, æ. *La Rhétorique, l'art oratoire.*
ORATORIANUS, a, um. *Oratorien; qui est de la Congrégation des Prêtres de l'Oratoire; qui est attaché à cette Congrégation.*
ORATORIE. *D'une maniere oratoire & éloquente; oratoirement, en Orateur.*
ORATORIUM, ii. *L'Oratoire, la Congrégation des Prêtres de l'Oratoire.*
ORATORIUM, ii. *Le Dorat*, petite ville de France, dans la Marche.
ORATORIUS a, um. *Qui concerne l'Orateur, l'oraison; oratoire.*
ORATRIX, icis. *Celle qui prie, qui demande en priant.*
ORATUM, i. *Priere, demande.*
ORATUS. ûs. *Priere, demande, instance.*
ORBA, æ. *Orbe*, petite ville du pays de Vaud, en Suisse. *L'Orbe*, petite riviere de la Suisse, & de la Franche-Comté.
ORBACUM, i. *Orbec*, petite ville de Normandie, en France.
ORBACUM, i. *Orbais*, ou *Orbay*; village & Abbaye de la province de Champagne, en France.
ORBANA, æ. *Orbane* ou *Orbone*; déesse des anciens Romains.
ORBASSANUM, i. *Orbassan*, petite ville des Etats du Duc de Savoie.
ORBARE. *Priver, ôter, ravir.*
ORBATIO, onis *Privation.*
ORBATUS, a, um. *Participe d'*Orbare.
Orbatus oculis. *Aveugle.*
Altero oculo orbatus. *Borgne, éborgné.*
ORBECCUS, i. *Voyez* Orbacum, i.
ORBELLUS, mons. *Karoptnitze*, ou *Gliuboten*, nom propre d'une montagne de la Turquie, en Europe.
ORBICULARIS, are. *De figure ronde & sphérique. Orbiculaire.*
Orbicularis labiorum musculus. *Orbiculaire*, nom donné à l'un des muscles des lèvres.
Orbicularis palpebrarum musculus. *L'orbiculaire*, ou *le fermeur, le muscle qui ferme les paupieres.*
ORBICULATIM. *Orbiculairement, en cercle, en globe, en rond, à la ronde.*
Orbiculatim rudentem, colligere; *Lover*; terme de Marine.
ORBICULATUS, a, um. *Orbiculaire, fait en cercle, en rond.*
ORBICULUS, li. *Petit rond, petit cercle, petit globe. Palet. Rouet*; terme de Mâçonnerie.
Seræ orbiculus. *Rouet*; terme de Serrurier.
Orbiculus cespititius. *Un cordon de gâzon.*
Orbiculus à scapo excurrens. *Panache*; terme d'Architecture.
ORBICUS, a, um. *Circulaire, qui se fait en rond.*
ORBILE, is. *Circonférence d'une roue, orbe.*
ORBINIACUM, i. *Orbigny*, village de la Touraine, en France.
ORBIS, is. *Cercle, rond, orbe; le monde, la terre. Une assiette.*
Universi orbis delineatio. *Mappemonde*; terme de Géographie.
In orbem diminutus. *Ecolleté*; terme d'Orfévre.
Orbis mensæ. *Ronde de table.*
Se in orbem agere. *Se panader.*
ORBITA, tæ. *Orniere. Roue. Orbite.*
Orbita pyramidalis. *Orbite*, terme d'Anatomie qui signifie *les deux cavités où les yeux sont placés.*
ORBITAS, atis. *Privation, veuvage, viduité.*
ORBITELLUM, & Orbetellum, i. *Orbitello*, petite ville du Siennois, en Toscane.
ORBITUDO, inis. *Voyez* Orbitas, atis.
ORBONA. *Voyez* Orbana, æ.
ORBUS, a, um. *Privé. Orphelin. Veuf.*
ORCA, cæ. *Vase, vaisseau dans lequel on gardoit des figues. Jarre à mettre de l'huile.*
Cornuta orca. *Retorte*, vaisseau de Chimie.
ORCA, æ. *Ourque*, monstre marin.
ORCADES, dum. *Les Orcades*, petites îles de l'Océan Calédonien.
ORCAYA, æ. *Voyez* Orchesium, ii.

ORCHE, *ou* Orchoe. *Ur*, ville de la Chaldée.
ORCHESIUM, ii. *Orchies*, petite ville de Flandres.
ORCHESTICE, es. *L'Orcheſtique*, *l'art de la danſe.*
ORCHESTRA, æ. *Orcheſtre*, retranchement au devant du théatre, où l'on place la ſymphonie.
ORCHIANUM. *Voyez* Vitorchianum.
ORCHIS, itis. *Orchis*, plante. *Groſſe olive. Teſticule.*
ORCHOMENUS, i. *Orcomeno*, petite ville de la Béotie, en Achaïe, *aujourd'hui* petit bourg de la Livadie.
ORCI NOVI, Orci veteres. *Orci Nuovi*, & *Orci Vecchio*; noms de deux lieux différens.
ORCINIANUS, a, um. *Funèbre*, *lugubre.*
ORCINUS, a, um. *Qui concerne la mort*, *les enfers.*
ORCULA, æ. *Petit vaiſſeau à mettre quelque liqueur.*
ORCUS, i. *Orcus*, nom propre d'un dieu des enfers. *L'enfer.*
ORCYNUS, i. *Thon*, poiſſon de mer.
ORDALIUM, ii. *Ordalie*, épreuve du fer chaud, de l'eau, du duel, &c.
ORDIBARIUS, a. *Ordibaire*, nom de ſecte.
ORDINALIS, ale. *Ordinal*, *qui marque l'ordre des choſes.*
ORDINANDUS, a, um. *Qu'on doit ordonner. Ordinant*; *qui aſpire à recevoir les ordres.*
ORDINARE. *Ordonner*, *ranger*, *ajuſter*, *placer*, *diſpoſer*, *agencer. Adouber*, au trictrac.
ORDINARIUS, a, um. *Ordonné*, *rangé par ordre. Ordinaire*, *accoutumé.*
 Ordinariæ cognitionis Judex. *Lieutenant Civil.*
 Ordinariæ cauſæ tribunal, tabularium. *La Chambre Civile. Le Greffe Civil.*
ORDINATE, & ORDINATIM. *Par ordre*, *avec ordre*; *de rang*, *de ſuite.*
ORDINATIO, onis. *Ajuſtement*, *arrangement*, *agencement*, *ordre. Ordination*; terme Eccléſiaſtique.
 Ordinatio rationis à Principe promulgata. *Ordonnance. Edit*, *Réglement*, *Conſtitution*, *Loi.*
ORDINATOR, oris. *Celui qui ajuſte*, *qui arrange*, *qui diſpoſe. Ordinateur*; terme de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique. *Ordonnateur. qui donne des ordres.*
ORDINATUS, a, um. *Ajuſté*, *arrangé*, *agencé*, *diſpoſé. Ordonné*, *réglé*, *commandé*; *de commande.*
ORDINGA, gæ. *Oordigen*, petite ville du Dioceſe de Cologne, en Allemagne.
ORDINUM inſula. *Staten-Eyland*, nom de trois îles différentes.
ORDIRI. *Tramer*, *ourdir*; *commencer.*
ORDO, inis. *Ordre*, *ſuite*, *arrangement*, *diſpoſition*, *compoſition*; *tiſſu*, *liaiſon*, *enchaînement. Catégorie*; *rang*, *étage*, *état. Meſure. Conſtitution*; *conſéquence. Enfilade*, *file*, *ligne*, *entreſuite. Obſervance.*
 Ordinis decor, elegantia, gratia. *Un bel ordre*; *entente*, *ordonnance.*
 Geminas in partes diviſus ordo. *Demi-file.*
 Ordo divini officii recitandi. *Calandrier Eccléſiaſtique. Bref*; *directoire*; *guide-âne.*
 Quatuor minores ordines. *Les quatres mineurs*, *les quatre petits ordres.*
ORDUNIA, æ. *Orduna*, petite ville d'Eſpagne, dans la Biſcaye.
OREA, æ. *Mors*, *frein*, *embouchure.*
OREADES, dum. *Les Oréades*, les Nymphes des montagnes.
OREB mons. *Voyez* Horeb mons.
OREBITA, æ. *Orébite*, nom de Secte.
OREBROA, Orebrogia, æ. *Orébro*, capitale de la Néricie, en Suède.
OREFORDIA, æ. *Orford*, bourg ſitué ſur la côte du Comté de Suffolk, en Angleterre.
OREGRUNDA, æ. *Oregrund*, petite ville de Suède, ſur la côte de l'Uplande.
ORESKA. *Voyez* Notteburgum, i. *C'eſt le même.*
ORETUS, i. *L'Oréto*; *l'Admirati ou il fiume de l'Amiraglio*, petite riviere de la Vallée de Mazera, en Sicile.
OREXIS, is. *Appétit*, *envie de manger. Envie de vomir.*
ORFA, æ. *Voyez* Orpha, æ.
ORGANARIUS, ii. *Organiſte*, *facteur d'orgues*, *luthier*, *faiſeur d'inſtrumens.*
ORGANICA, cæ. *Organique*, *partie de la muſique.*
ORGANICE. *Par machine*; *par le moyen de quelque inſtrument.*
ORGANICUS, a, um. *Organique*, *organiſé.*
ORGASINUM ſericum præparatum. *Organſin*; terme de manufactures.
ORGANUM, ni. *Inſtrument*, *machine*; *engin*, *reſſort*, *organe. La parole.*
 Organum fidiculare, *ſeu*, fidibus intentum. *Clavecin*, *épinette.*
 Organis muſici corpus. *Coffre*; terme de Luthier.
 Organum pneumaticum. *Orgue.*
 Organi pneumatici ordo fiſtularum exterior. *La montre d'une orgue.*
 Organum pneumaticum minus ſuppoſitum majori. *Poſitif*; terme de muſique.
 Organum hydraulicum. *Orgue hydraulique.*
ORGASMUS, i. *Orgaſme*; terme de Médecine.
ORGATIUM, ii. *Orgas*, bourg de la nouvelle Caſtille, en Eſpagne.
ORGE. *Voyez* Sorgia.
ORGALLA, æ. Orgelium, & Orgia. *Urgel* ou *la Ceu d'Urgel*, ville de Catalogne.
ORGERANUM pomum. *Orgeran*, eſpèce de pomme.
ORGIA, orum. *Orgies*, *Bacchanales*, fêtes de Bacchus.
ORGONUM, i. *Orgon*, bourg de France, en Provence.
ORGOSOLIUM, ii. *Orgoſolo*, petit bourg de l'île de Sardaigne.
ORIA, æ. *Barque de pêcheur.*
ORIA, æ. *Oria*, ville ſituée dans la terre d'Otrante, en Italie.
ORIBATES, is. *Danſeur de corde.*
ORICHALCUM. *Voyez* Aurichalcum.
ORICHIUM, ii: & Orica, æ. *Ourique*, bourg de l'Alentéjo, en Portugal.
ORICILLA, æ. *Petite oreille.*
ORIENS, tis. *Naiſſant*, *qui commence à venir au monde*, *nouveau.*
ORIENS, entis. *L'orient*, *le levant*, *l'eſt*, *le lever des aſtres.*
 Ad orientem, vertere, diſponere. *Orienter.*
 Ab oriente detrahere. *Déſorienter.*
ORIENTALIS, ale. *Oriental*, *d'orient*, *du levant. Matutin.*
 Orientalium plagarum incolæ. *Les Orientaux. Les Levantins.*
ORIFICIUM, ii. *Orifice*; terme d'Anatomie. *Ouverture.*
ORIGANUM, i. *Origan*, plante.
ORIGENIANI, orum. *Origéniens*, & *Origéniſtes*, noms de Secte.
ORIGINALIS, ale. *Original*, *originel*, *d'origine.*
ORIGINALITAS, atis. *Originalité*; *qualité qui rend original.*
ORINATIO, onis. *Origine*, *étymologie.*
ORIGNIACUM, i *Origny*, village de Picardie en France.
ORIGO, inis. *Origine*, *principe*, *ſource*, *naiſſance*, *race*, *eſtoc*, *côté & ligne*; *extraction.*
 Originem ducere, trahere ab aliquo. *Deſcendre*, *tirer ſon origine.*
 Ab origine. *Originairement*, *originellement.*
ORIHOVIA, æ. *Oriou*, *Orihow*, petite ville de la Pologne.
ORINACUM, i. *Origny ou Adernay*, petite île de la mer de Bretagne
ORINDA, æ. *Orinde*, ſemence dont on faiſoit du pain, en Ethiopie.
ORIOLA, æ. *Anciennement* Orcelis, is. *Origuelle* ou *Orihuella*, ville du Royaume de Valence, en Eſpagne.
ORIOLUM, i. *Oriolo*, bourg du patrimoine de S. Pierre, en Italie.
ORION, onis. *Orion*, conſtellation méridionale.
ORIPELARGUS. *Buſe* ou *Buſard de Bellon*, oiſeau de proie.
ORIRI *Naître*, *paroître au jour*, *s'élever*, *éclorre*, *ſortir*, *venir*, *ſe lever*, *commencer d'être. Dériver. Emaner. Réſulter*, *ſourdre.*
 Sol oritur. *Le ſoleil ſe lève.*
ORIUM, ii. *Orio*, petite ville ſituée ſur la côte du Guipuſcoa en Eſpagne.
ORIUNDUS, a, um. *Originaire*, *deſcendu*, *né*, *extrait*, *iſſu.*
ORIXA, æ. *Orixa*, ville capitale du Royaume d'Orixa, dans la preſqu'île de l'Inde deçà le Gange.
ORIZA, zæ. *Du ris*, grain.
ORLAMUNDA, æ. *Orlamonde*, petite ville de la Thuringe.
ORMOASA, æ. *Ormoas*, petite ville de la Zaconie, en Morée.
ORMUSIUM, ii. *Ormus*, petite île dans le détroit de Moſſandan.
ORNA, æ. *L'Orne*, riviere de Normandie, en France. Autre riviere de même nom, dans l'Evêché de Verdun.
ORNAMENTUM, ti. *Ornement*, *parure*, *beauté*, *agrément*, *embelliſſement*, *grace*, *enjolivement*, *façon*, *aſſortiment*, *garniture.*
 Veſtiaria altaris ornamenta. *Paremens d'autel*; *ornemens d'Egliſe.*
ORNANUS fluvius. *Ornano*, riviere de l'île de Corſe.
ORNARE. *Orner*, *parer*, *ajuſter*, *approprier. Embellir*, *enjoliver*, *enrichir*, *garnir. Anoblir*, *illuſtrer.*
ORNATE. *Avec ornement*, *avec grace.*
ORNATOR, oris. *Celui qui orne*, *qui pare*, *qui ajuſte*, *qui embellit*, *qui enrichit. Garniſſeur.*
ORNATRIX, cis. *Dame d'atour. Coëffeuſe*, *femme de chambre.*
ORNATUS, a, um. Ornatior, iſſimus. *Orné*, *paré*, *décoré*, *propre.*
 Ornationem fieri. *Embellir.*
ORNATUS, ûs. *Ornement*, *ajuſtement*, *équipage. Braverie. Grace. Atour. Embelliſſement*, *façon. Garniture*, *aſſortiment.*
 Ornatum tollere. *Déparer.*
 Ornatûs gratiâ aſſutum veſti textum alterum. *Paremens d'un habit.*
 Gemmeus aureuſve ornatus. *Joyau.*
ORNEA, æ *L'Ornain*, petite riviere de France.
ORNEA, orum. *Les Ornées*, fêtes & ſacrifices que l'on faiſoit à l'honneur du dieu Priape..

ORNEUS, i. *Ornée*, nom donne au dieu Priape.
ORNITHIAS, æ. *L'est-sud-est.*
ORNITHOBOSCIUM, ii. *Basse-cour, voliere.*
ORNITHOGALUM, li. *Scille*, plante.
ORNITHOGLOSSA, æ. *Le fruit du Frêne.*
ORNITHOMANTIA, æ. *Ornithomance* ou *Ornithomancie*, augure, divination qui se tire des oiseaux.
ORNITHOPODION, ii. *Pied de geline; fumeterre*, plantes.
Ornithopodion majus. *Pied d'oiseau*, plante.
ORNUS, i. *Frêne sauvage*, arbre.
OROBANCHE, is. *Orobanche*, plante.
OROBIOTA, æ. *Orobiote*, nation Grecque.
OROBIS, is. Orobum; Orobio; Orubio. *Voyez* Obris, is.
OROBUS. *Orobe, ers*, plante.
ORONTES. *Oronte*, aujourd'hui *Farfar*, riviere de Syrie.
OROPESA, & OROPESDA, æ. *Oropesa*, bourg avec un ancien château, dans la Castille nouvelle, en Espagne. *Oropésa*, ou *Guan cabalica*, petite ville du Pérou.
OROPITUM, Orobitum, Orbitem. *Voyez* Orvietum, i.
OROPUS, pi. *Ropo* ou *Oropo*, village de la Livadie, en Grece.
OROSANGES, is. *Orosange*; terme d'Antiquaire. *Bienfaiteur.*
OROSIUS, ii. *Orose*, nom propre d'homme.
ORPHA, æ. *Orpha, Orfa* ou *Orrhai*, anciennement *Edesse*, petite ville de la Turquie, en Asie.
ORPHANUS, a, um. *Orfelin* ou *orphelin, qui n'a ni pere, ni mere.*
ORPHEUS, ei. *Orphée*, nom propre d'homme.
ORPHEUS, a, um. *D'Orphée.*
ORSA, orum. *Commencemens.*
ORSI. *Orsi*, nom propre d'un dieu des anciens Mages de Perse.
ORSIMARSUM, i. *Orsimarso*, bourg de la Calâbre citérieure, dans le Royaume de Naples.
ORSISIUS, ii: & Orsiesis, is. *Orsise* & *Orsiese*, nom propre d'homme.
ORSOIUM, & ORSOVIUM, ii. *Orsoy*, petite ville du Duché de Cléves, en Westphalie.
ORSSA, æ. *Orssa*, ville du Palatinat de Mscislaw, en Lithuanie.
ORSUS, ûs. *Commencement.*
ORTA, æ. *Orta* ou *Orti*, petite ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
ORTEGALA, æ. *Ortégal*, bourg situé dans le Royaume de Galice, en Espagne.
ORTEMBURGUM, gi. *Ortenbourg*, petite ville *ou* bourg du Cercle d'Autriche.
ORTESIUM, ii. *Ourtès*, ou *Ortès*, petite ville du Béarn, en France.
ORTHESIA, æ. *Orthésie*, surnom de Diane.
ORTHIA, æ. *Orthie* ou *Orthienne*, surnom de Diane.
ORTHODORUM, i. *Orthodore*, mesure des intervalles, chez les Grecs.
ORTHODOXIA, æ. *Orthodoxie*; terme de l'Histoire Ecclésiastique.
ORTHODOXOGRAPHUS, i. *Orthodoxographe*; terme Dogmatique.
ORTHOGONIUS, a, um. *Rectangle, qui est angles droits.*
ORTHOGRAPHIA. *Orthographe, orthographie. L'élévation géométrale d'un bâtiment; le dessein de la face extérieure d'un bâtiment élevé sur un plan.*
ORTHOGRAPHUS, phi. *Orthographiste; Auteur qui traite de l'orthographe.*
ORTHOPNOEA, æ. *Sorte d'asthme.*
ORTHOSIAS, adis. *Orthosiade*, ville maritime de Phénicie; aujourd'hui *Tortosia, Léandre.*
ORTHOSTATA, & ORTHOSTATES, æ. Secti lapidis pilatignaria. *Chaîne de pierres de taille. Jambage, jambe de force. Pied droit. Poteau.*
Orthostata utrinque jugata. *Potence, étaie, poteau.*
Orthostatæ præsepium. *Racinale*; terme de Charpenterie.
ORTHUS, i. *Orthus*, le chien qui gardoit les troupeaux de Gérion.
ORTIVUS, a, um. *Ortive*; terme d'Astronomie.
ORTNAVIA, æ. *Ortnaw*, petit pays de la Souabe, en Allemagne.
ORTONA, æ. *Ortona*, petite ville de l'Abruzze citérieure.
ORTOPALE, es. *Ortopale*, lutte des anciens.
ORTUGA, æ. *Ortugue*, monnoie de Danemarck.
ORTUS, a, um. *Sorti, crû. Natif, originaire, issu.*
ORTUS, ûs. *Commencement, naissance, origine, source, principe.*
Ortus solis. *Lever du soleil. Le soleil levant, l'Orient.*
Ortum clientelarem ducere. *Mouvoir*; terme de Jurisprudence féodale.
ORTYGIA, æ. *Ortygie*, nom de l'île de Délos.
ORTYGOMETRA, træ. Coturnicum matrix. *Râle de genêt; le roi des cailles*, oiseau.
ORTYX, ycis. *Caille*, oiseau. *Plantain*, plante.
ORVIETANUM, i. *Orviétan, antidote, contre-poison.*
ORVIETUM, i. *Orviéte*, capitale de l'Orviétan, en Italie.
ORURO, onis. *Oruro*, petite ville du Pérou.
ORUS, *Orus*, dieu des Egyptiens.
ORYGALA, æ. *Lait aigre. Igur*, breuvages des Turcs.
ORIMAGDUS. *Aujourd'hui* Sequinus fluvius. *V. ce dernier.*
ORYX, icis. *Espèce de chèvre. Sorte de machine de guerre.*

O S

OS, oris. *Le visage, la face. La bouche. Le bec. L'embouchure, l'orifice, l'entrée. Goulot, goulet d'une bouteille. Gueule. Noyau*; terme d'Organiste.
Os ad os. *Bec à bec. Face à face.*
Suavis extremi ferculi odor in ore. *Bonne bouche.*
Lignum in os inserere. *Baillonner, mettre un baillon.*
Ore tenus. *Verbalement. Labial*; terme de Palais.
Os dilatare. *Evâser.*
Os frangere. *Egueuler.*
Elegantiorem oris parvi compositionem affectare. *Faire la petite bouche.*
Os durum. *Effronté.*
Oris depravatio, distortio. *Grimace.*
Os distorquere. *Grimacer.*
Equus duri & contumacis oris. *Cheval fort en bouche.*
Decussis, quem quina pardorum capita ore patulo arripiunt. *Sautoir engoulé de cinq têtes de léopard*; terme de Blason.
OS, ossis. *Os, ossement.*
Ossis de sede sua depulsio. *Déboêtement, dislocation d'un os.*
Os de sede suâ movere. *Déboêter, disloquer un os.*
Ossium suo loco motorum restitutor. *Bailleul. Renoueur.*
In suum acetabulum os collocare. *Remboêter, remettre un os disloqué.*
Os facere, in os mutare. *Changer en os, ossifier*; terme de Médecine.
Nudis ossibus larva cohærens. *Squelette. Carcasse.*
Ossium formatio. *Formation des os; ossification*; terme d'Anatomie.
Osse præfocatus. *Enossé*, vieux terme.
Ossis schidia, assula. *Esquille.*
Ossa frangere. *Rouer, rompre.*
Os pisciculi in auro, vel argento inclusum. *Colique.*
Os sebo insertum. *Astic*; terme de Cordonnier.
OSA, æ. *L'Osa*, petite riviere du Siennois, en Toscane.
OSÆA, æ. *Oséo*, nom de deux villages differens.
OSCA, æ. *Laine qui n'a pas été lavée, ni dégraissée.*
OSCA, æ. *Huesca*, petite ville d'Arragon, en Espagne.
OSCEDO, inis. *Puanteur de bouche, haleine forte & mauvaise.*
OSCELLA. *Voyez* Domodoscella.
OCELLUS, i. *Oissel; Tourville*, ou *l'île de Bec d'âne*, noms différens d'une île de la Seine, dans le Roumois.
OSCHERIEBA, æ. *Oscherleben*, bourg *ou* petite ville de basse-Saxe.
OSCHOPHORIA, orum. *Les Oschophories*, fêtes instituées par Thésée.
OSCILLA, orum. *Germes de semences. Jonchets.*
OSCILLARE. *Se balancer, pendiller, brandiller.*
OSCILLATIO, onis. *Balancement, oscillation. Balançoire, escarpolette.*
OSCILLUM, i. *Petite bouche, petite ouverture.*
OSCINIS, is. *L'oiseau du chant duquel on tiroit les présages.*
OSCINUM, i. *Augure qu'on tiroit du chant des oiseaux.*
OSCITANS, tis. *Bâillant, bâilleur, qui bâille. Fainéant, négligent, nonchalant.*
OSCITANTER. *Négligemment, nonchalamment, froidement, par maniere d'acquit.*
OSCITANTIA, æ. *Voyez* Oscitatio.
OSCITARE, & OSCITARI. *Bâiller. Faire des bâillemens. Faire le sot. Badauder.*
OSCITATIO, onis. *Bâillement, ouverture involontaire de la bouche. Négligence, nonchalance, fainéantise.*
OSCULABUNDUS, a, um. *Qui aime à baiser; qui a envie de baiser.*
OSCULARI. *Baiser. Patiner, chiffonner*, mots burlesques.
OSCULATIO, onis. *Baisément. L'action de baiser.*
Pedum osculatio. *Pabous*, Cérémonies des Perses.
OSCULATORIUS, a, um. *De baiser.*
Osculatorius musculus. *Le baiseur*; terme d'Anatomie.
OSCULUM, li. *Baiser. Baiser fait entre amis. Tour de bec.*
Osculi impressio. *Chignon.*
Osculum pacis & amoris. *Le baiser qui se donnoit dans les hommages.*
OSCUS, a. *Osque*, nom d'un peuple de Campanie.
OSEAS, æ. *Osée*; le premier des douze petits Prophêtes.
OSERA, æ. *Oséra*, village d'Arragon, en Espagne.
OSIACUM municipium. *Oisi*, ancienne ville située à la source de la Sambre.
OSIANDRIANUS, a. *Osiandrien*, nom d'hérétiques Protestans.

Semi-

Semi-Ofiandrianus. *Demi-Ofiandrien.*
OSIDA, æ. *Oise*, nom d'un lieu fitué en Dauphiné.
OSILIA, æ. Infula. *Oëfel*, nom propre d'une île de la mer Baltique.
OSIRIS. *Ofiris*, dieu des Egyptiens.
OSITIA. *Voyez* Altemburgenfis Ducatus.
OSNABRUGUM, i. & Ofnabrucum, i. *Ofnabrug*, ville de la Wefiphalie.
OSOPIUM, ii: & Ofopum, i. *Ofopo*, bourg fitué dans le Frioul, province de l'Etat de Venife.
OSOR, oris. *Qui hait, qui a de l'averfion.*
Hominum ofor. *Mifanthrope. Philofophe.*
OSORNUM, i. *Oforno*, bourg de la Caftille, en Efpagne.
Oforno, petite ville du Chili, en l'Amérique méridionale.
OSRANA, & Ofruna, æ. *Ofranach* ou *Ofruhnah*, grande ville de l'Ufbeck *ou* Mawaralnahra, en Afie.
OSSA. *Aujourd'hui* Flora. *Voyez ce mot.*
OSSARIUM. Offium conditorium. *Charnier d'un cimetiere.*
OSSENUS, a. *Offéen*, ou *Offénien*; nom de Secte.
OSSEUS, a, um. *D'os. Offeux*; terme d'Anatomie.
OSSICULATIM. *Par le menu; en détail.*
OSSICULUM, li. *Petit os, offelet, noyau.*
OSSIFRAGA, æ. *L'aigle barbue, l'offifrage, ou l'orfraie*, oifeau nocturne.
OSSIFRAGUS, i. *Même fignification.*
OSSIFRAGUS, a, um. *Qui caffe les os.*
OSSILAGO, inis. *Offilago*, ou *Offipanga*, déeffe de l'ancienne Rome.
OSSIMIANA, æ. *Offimiana*, petite ville du Palatinat de Wilna.
OSSORIA, & Offeria, æ. *Offery*, nom propre d'une contrée de la Lagénie, en Irlande.
OSSUARIUM, ii. *Charnier.*
OSSUNA, æ. *Offone*, petite ville de l'Andaloufie, en Efpagne.
OSTABARESIUM, ii. *Oftabaretz*, petite contrée de la baffe-Navarre, en Gafcogne.
OSTAGIUM, ii. *Droit d'oft: oftage*, vieux mot.
OSTALRICUM, i. *Oftalric*, petite ville de la Catalogne.
OSTENDA, æ. *Oftende*, ville de la Flandre Efpagnole.
OSTENDERE. *Montrer, faire voir, repréfenter. Exhiber*; terme de Palais.
OSTENSIO, onis. *Marque, figne, apparence, montre, repréfentation.*
OSTENTARE. *Montrer, préfenter, offrir, faire voir, étaler, déployer, faire parade, fe parer.*
OSTENTATIO, onis. *Oftentation, montre, vanité, parade, étalage. Fanfaronnade, fanfaronnerie, gafconnade, piaffe, rodomontade.*
OSTENTATOR, oris. *Qui fe vante, fanfaron, gafcon. Oftentateur, vain, orgueilleux, piaffeur. Fendant. Rodomont.*
OSTENTRIX, icis. *Celle qui montre, qui découvre.*
OSTENTUM, i. *Prodige. Préfage.*
OSTENTUS, ûs. *Montre parade. Voyez* Oftenfio, onis.
OSTERLANDIA. *Voyez* Altemburgenfis Ducatus.
OSTERVICHUM, i. *Ofterwieg*, petite ville de la baffe-Saxe, dans la Principauté d'Halberftat.
OSTFALUS, a. *Oftfals*, ou *Oftfalien*, nom d'un ancien peuple de la Saxe.
OSTIA Tyberina. *Oftie*, ville de l'Italie.
OSTIARIUM, ii. *Impôt fur chaque porte.*
OSTIARIUS, ii. *Portier, huiffier.*
OSTIATIM. *De porte en porte, par porte.*
Oftiatim ire. *Aller de porte en porte. Quêter. Ecornifler.*
OSTILIACUM, i. *S. Marc d'Oftille*, lieu fitué dans le Maine, province de France.
OSTIOLUM, i. *Petite porte, guichet.*
Oftioli cuftos. *Guichetier.*
OSTIUM, ii. *Porte. Embouchure. Bouche. Entrée, paffage, ouverture, gueule. Huis*, vieux mot. *Kapi*; terme de Relation.
OSTMANNUS, a. *Oftman*, nom de peuple.
OSTRACEUS, a, um. *D'huitre, d'écailles. Oftracée.*
OSTRACIAS. *Voyez* Oftracites.
OSTRACINE, es. *Oftracine*, aujourd'hui *Oftragioni*, en Egypte.
OSTRACISMUS, i. *Oftracifme*, forte de jugement populaire, à Athênes.
OSTRACITES, æ. *Pierre qui polit comme la pierre de ponce.*
OSTRACIUM, ii. *L'onyx*, pierre précieufe.
OSTREA, æ. *Huitre. Barnaque.*
OSTREARIA, æ: & OSTREARIUM, ii. *Parc à huitres.*
OSTREARIUS, ii. *Ecailler*, ou *Ecailleur. Qui vend des huitres à l'écaille.*
OSTREATUS, a, um. *Fait en huitre, femblable à l'huitre.*
OSTREOSUS, a, um. *Abondant en huitres.*
OSTREUM. *Voyez* Oftrea.
OSTRIFER, a, um. *Qui produit beaucoup d'huitres. Qui produit beaucoup de ces coquillages dont on tiroit la pourpre.*
OSTRINUS, a, um. *De couleur pourpre, rouge de rubis.*
OSTROGIUM, ii. *Oftrog*, ville de la haute-Volhinie en Pologne.
OSTROGOTHIA, æ. *Oftrogothie*, ou *Oftrogothlande*, le pays des Goths Orientaux.
OSTROGOTUS, a. *Oftrogoth, Goth Oriental.*
OSTROVISA, æ. *Oftrovice*, bourg de la Morlaquie.
OSTRUM, tri. *Pourpre, couleur de pourpre.*
OSTUNIUM, ii. *Oftuni*, ville de la terre d'Otrante, dans le Royaume de Naples.
OSUS, a, um. *Qui a haï.*

O T

OTACUSTICUS, a. *Otacouftique.*
OTEN, is: & Otenus, i. *Oten*, dieu de la guerre, parmi les Goths.
OTHAN. *Othan*, dieu des anciens peuples du Nord.
OTHANA, æ. *Othana*, ou *Otana*, ville de l'île de Sardaigne.
OTHINO, onis. *Othenon*, nom propre d'homme.
OTHINUS, i. *Othin*, ou *Odin*, nom propre d'homme.
OTHONIA foffa. *Le Hont; l'embouchure occidentale de l'Efcaut.*
OTHONIS fretum. *Ottefund*, nom d'un détroit du golfe d'Albord en Jutlande.
OTHRONUS. *Voyez* Thoronus.
OTIA, æ. *Sorte de poiffon à coquille.*
OTIARI. *Etre de loifir, être de repos.*
OTINUM. *Voyez* Oitinum.
OTIOLUM, li. *Un peu de loifir, un peu de repos.*
OTIOSE. *A loifir, à fon aife, fans fe donner de peine, oifivement.*
OTIOSITAS, atis. *Oifiveté, pareffe, nonchalance. Cagnardife, fainéantife.*
OTIOSUS, a, um. *Oifif, oifeux, fainéant, cafanier.*
Otiofus ambulator. *Batteur de pavé.*
OTIS, idis. Tarda avis. *Outarde, oftarde*, ou *bitarde*, oifeau. *Duc*, oifeau.
Otis parva, junior. *Outardeau.*
OTIUM, ii. *Loifir, repos. Commodité de temps, aife. Oifiveté, fainéantife.*
Otio torpere, indulgere. *Fainéanter.*
Otium cum dignitate. *Un honnête loifir.*
OTLINGA, æ. *Otlingue*, nom qu'on a donné autrefois à la Saxe.
OTLINGUS, a. *Otlinge*, ou *Otlingue*, nom qu'on a donné autrefois aux Saxons.
OTMARSIA, æ. *Otmars* ou *Otmarffen*, village de la haute-Alface.
OTMARUS, ri. *Voyez* Audomarus.
OTOQUE. *Otoqué*, nom d'une île de la mer du fud.
OTRICULUM, i. *Otricoli*, petite ville de l'Etat de l'Eglife, en Italie.
OTTONIA, æ. Othonia, æ. Otonium, ii. *Ottenfée* ou *Odenfée*, ville capitale de l'île de Fionie, en Danemarck.
OTTONIA Silva. *Ottenwald*, ou *Odenwaldt*, nom propre d'une petite contrée du Palatinat du Rhin.
OTTOSCHATUM, i. *Ottochat*, bourg de la Morlaquie.
OTUS. *Voyez* Otis.

O V

OVALIS, ale. *Qui concerne le triomphe, l'ovation.*
OVARE. *Triompher, être triomphant.*
OVARIA. *Aujourd'hui* Altemburgum. *Voyez ce mot.*
OVARIUM femineum. *L'ovaire, la partie où fe forme les œufs.*
OVATIO, onis. *Petit triomphe, ovation*; terme de l'Hiftoire Romaine.
OVATIO, onis. *Le temps de la ponte des oifeaux. La ponte des oifeaux, la ponte de la tortue.*
OVATUS, a, um. *Ovale; qui a la figure d'un œuf.*
OVATUS, ûs. *Cri de joie.*
OVATUS, a, um. *Ovale; qui a la figure d'un œuf. Œuvé, qui porte des œufs. Ovalaire*; terme d'Anatomie.
OUDEVATERA, æ. *Oudewater*, petite ville du Comté de Hollande.
OVEIRUM regnum. *Voyez* Owerrum regnum.
OVETANUM regnum. *Le Royaume d'Oviédo*, en Efpagne.
OUGLINUM, i. *Ouglin*, bourg, *ou* petite ville de la Morlaquie.
OVIANA, æ. *Troupeau de brebis.*
OVIARICUS, a, um. *Qui concerne les brebis.*
OVILE, is. *Bergerie. Bercail.*
OVILIA, um. *Place dans le champ de Mars, où fe faifoit l'élection des Magiftrats.*
OVILIS, ile: & OVILLUS, a, um. *De brebis.*
OVIS, is. *Brebis, ouaille.*
Ovis matrix. *Brebis portiere.*
Ovis macra. *Herbeline.*
OULCIUM, ii. *Oulx*, bourg du Dauphiné, en France.
OURUCZA, æ. *Ourucze*, ville de la haute-Volhinie, en Pologne.
OUVANA, æ. *Ouvane*, déeffe des anciens Allobroges.
OVUM, vi. *Œuf.*

Ovi luteum. *Jaune d'œuf.*
Ovi album. *Aubin ; le blanc de l'œuf.*
Ovorum intrita in fatargine cocta. *Aumelette, omelette. Amelette.*
Ova extra testam elixa. *Œufs pochés.*
Ova Paschalia. *Les œufs de Pâques ; les œufs rouges.*
Ova edere, emittere, eniti, parere, ponere. *Pondre.*
Ovorum propola. *Coquetier.*
Ovo sustinendo vasculum idoneum. *Coquetier.*
Incubationis, vel incubitûs, vel incubatûs unius ova. *Une couvée.*
Ovis incubare, in ovis sedere. *Couver.*
Ovum incubatione vitiatum. *Œufs couvis.*
Ovum centenivum. *Œuf nain.*
Ovum in ovo. *Œuf qui a une double coque.*
Piscium ova. *Le frai du poisson.*
Ovi insula. *L'île de l'Ovo ;* dans le golfe de Colochine.

OWERRUM regnum. *Owerre* ou *Oveiro*, petit Royaume de l'Afrique.

O X

OXALIS, is. *Aceteuse, ozeille*, plante.
OXALME, es. *Saumure mêlée avec du vinaigre.*
OXFORDIA, æ. *Voyez* Oxonia, æ : & Oxonium, ii.
OXIA, æ. *Sorte de bâtiment de mer.*
OXIMUM. *Voyez* Auximum.
OXIMUS, i. *Voyez* Hiesma, æ.
OXONIA, æ : & OXONIUM, ii. *Oxford*, ville capitale du Comté d'Oxford, en Angleterre.
OXUS. *Voyez* Gichumus fluvius. *C'est le même.*
OXYACANTHA, æ. *Aubépin, épine blanche. Buisson ardent. Epine-vinette.*
OXYCEDROS, i. *Espèce de cèdre*, arbre.
OXYCRATUM, i. *Oxycrat ; mélange d'eau & de vinaigre.*
OXYCROCEUM, i. *Oxycrocéum* ; terme de Pharmacie.
OXYGALA, æ. *Oxygala ; lait aigre.*
OXYGALA lactis. Idem.
OXYGARUM, i. *Sauce composée de saumure & de vinaigre.*
OXYLAPATHUM, i. *Oseille*, plante. *Surelle*, mot de Normandie.
OXYMORUM, i. *Fausse pointe.*
OXYMORUS, a, um. *De qui les sentimens semblent se contredire.*
OXYMIRSINE, es. *Brusc, myrthe sauvage.*
OXYPOROPOLA, æ. *Qui vend des fruits confits au vinaigre.*
OXYPORUM, i. *Sorte de sauce.*
OXYPORUS, a, um. *Qui pénètre promptement, incisif.*
OXYREGMYA, æ. *Oxyregmie* ; terme de Médecine.

O Y

OYA, æ. *Oye*, bourg de la province de Picardie, en France.

O Z

OZACA, æ. *Ozaca*, grande ville du Japon.
OZÆNA, æ. *Ozène*, terme de Médecine. *Ulcere du nez. Polype*, poisson.
OZECARUS, ri. *Le Zézaro*, ou *Zézéro*, riviere du Portugal.
OZURIETUM, i. *Osurghéti*, petite ville de la Géorgie, en Asie.
OWIECINUM, i. *Ozwiézin*, ville du Palatinat de Cracovie, en Pologne.
OZIMUM, i. *Fricassée de tripes.*

P

PABULA ; Pabulensis pagus. *Le pays de Peule*, dans la Châtellenie de l'île, en Flandres.
PABULARI. *Paître. Fourrager.*
PABULARIS, are. *Qui concerne le fourrage, la pâture.*
PABULATIO, onis. *Pâture, paisson.*
Tempus pabulationis vetitæ, interdictæ. *Fenison* ; terme de Coutume.
Apri pabulatio. *Mangeûre* ; terme de Chasse.
Cervi pabulatio. *Viandis* ; terme de Chasse.
PABULATOR, oris. *Fourrageur ; qui va au fourrage.*
PABULATORIUS, a, um. *Qui concerne la pâture, le fourrage.*
PABULUM, li. *Fourrage, pâturage. Herbage. Pâtis, viandis.*
Pabuli præbitio. *Affourragement.*
Pabulum comparare, comportare ad castra. *Fourrager.*
Animæ pabulum. *Manne, aliment de l'esprit.*
PABUTUGDVALUS, li. *Voyez* Tugdwalus, li.
PACA, æ. *Paca*, animal du Brésil.
PACALIS, ale. *Qui concerne la paix ; de paix.*
Pacalia, orum. *Les Pacales* ou *les Pacalies* : fêtes payennes des anciens Romains.
PACARE. *Pacifier, appaiser, calmer, rétablir le calme & la paix. Rasseoir.*
PACATE. *Paisiblement, en paix.*
PACATOR, oris. *Pacificateur, qui pacifie.*
PACATUS, a, um. *Pacifié, calme, paisible.*
PACEMUM, i. *Pacem*, ville de l'île de Sumatra.
PACHACAMACA. *Pachacamac*, vallée du Pérou. *Pachacamac*, idole qui étoit adorée dans cette Vallée.
PACHACAMALIUS, ii. *Pachacamali ; Pachayckik*, nom propre du souverain dieu des peuples du Pérou.
PACHAMAMA. *Pachamama*, déesse des habitans du Pérou.
PACHOMIUS, i. *Pacôme*, nom propre d'homme.
PACHSUA, æ. *Pachsu*, petite île de la mer Ionienne.
PACHYMERES, is. *Pachymere*, nom propre d'homme.
PACIARIUS, ii. *Paciaire* ; terme d'Histoire.
PACIFER, a, um. *Qui apporte la paix.*
PACIFICARE, & PACIFICARI. *Pacifier, rétablir la paix ; appaiser, calmer.*
PACIFICATIO, onis. *Pacification, accommodement, traité de paix.*
PACIFICATOR, oris. *Pacificateur ; qui pacifie, qui négocie, qui procure la paix.*
PACIFICATORIUS, a, um. *Qui sert à la paix.*
PACIFICE. *Pacifiquement, paisiblement, tranquillement.*
PACIFICUS, a, um. *Paisible ; pacifique, qui aime la paix, qui procure la paix.*
Pacificum mare. *La mer pacifique ; la mer du sud.*
De beneficio pacifico ad beneficium pacificum. *De bénéfice paisible à paisible* ; terme de matiere Bénéficiale.
PACISCI. *Traiter, composer, capituler. Faire des conditions, des conventions ; contracter. Convenir. Arrêter. Mettre les enjeux ; pactiser, pactionner.*
Mutuò pasci sci. *Chevir* ; terme de Palais.
PACOBA, æ. *Pacoba* ou *Musa*, petit arbre qui croît aux Indes.
PACOMORES. *Pacamores*, ou *Pacamoros*, province de l'Amérique.
PACOS. *Pacos*, animal du Pérou.
PACOURIUS arbor. *Pacoury*, arbre qui croît dans l'île de Maragnan.
PACTÆ, arum : & Pacti, orum. *Patti*, ville de la vallée de Démona, en Sicile.
PACTILIS, ile. *Qui est fait de plusieurs choses jointes ou liées ensemble.*
PACTIO, onis. PACTUM, ti. PACTUS, ûs. *Paction, convention, accord entre des personnes qui traitent, concordat. Transaction, promesse, accommodement, composition, contrat. Parcours, procours* ; termes de Coutumes.
Pactio de captivis inita belli tempore. *Cartel.*
Pactionem facere. *Contracter, traiter.*
Pactio arbitraria. *Cotte mal taillée.*
Pactum conventum inter piratas de partiendâ inter se præda. *Charte-partie* ; terme d'Aventuriers.
Quo pacto ? *Comment ?*
PACTICIUS, a, um. *Conventionnel, dont on est convenu.*
PACTOLUS, i. *Le Pactole*, petite riviere de la Natolie.
PACTOR, oris. *Entremetteur, médiateur.*
PADERBORNA, æ. *Paderborne*, ville du Cercle de Westphalie.
PADUA, æ. *Voyez* Patavium, ii.
PADUINUS, i. *Pavin*, nom propre d'homme.
PADUS, i. *Le Pô*, riviere d'Italie. *L'Eridan.*
Magnus Padi ramus. *Pô grande*, branche du Pô.
Arianus Padus. *Pô di Ariano*, branche du Pô.
Padus Volanæ. *Pô di Volana*, branche du Pô.
Padus primarii, *ou* argentanus. *Pô di Argenta*, ou *di primaro*, branche du Pô.
PADUSA fossa. *Aujourd'hui* Padus primarii. *Voyez ce dernier.*
PÆAN. *Hymne à l'honneur d'Apollon.*
PÆDAGIUM, & PÆDAGOGIUM, ii. *L'appartement des enfans ou des pages.*
PÆDAGOGUS, i. *Pédagogue ; Précepteur. Pédant.*
PÆDERASTES, æ. *Sodomite, Pédéraste.*
PÆDERASTIA, æ. *La Sodomie.*
PÆDEROS, otis. *Cerfeuil*, plante. *Améthyste*, pierre précieuse.

PÆDIA, æ. *Education, instruction de la jeunesse. Jeu.*
PÆDICATOR, oris: & PÆDICO, onis. *Sodomite.*
PÆDOR, oris. *Crasse, ordure, saleté.*
PÆNITET. *Voyez* Pœnitet.
PÆON. *Pied de vers de quatre syllabes.*
PÆTUS, a, um. *Qui a les yeux de travers; louche.*
PAGANALIA, ium. *Les Paganales*, fête payenne.
PAGANICUS, a, um. *De villageois, de village.*
PAGANISMUS, i. *Le Paganisme, la religion des Payens.*
PAGANUS, ni. *Paysan, villageois, qui paye la taille & fait les corvées. Cageois*, vieux mot. *Payen, gentil, idolâtre.*
Paganorum tenementum. *Pagénistes*; terme de Coutume.
PAGARCHUS, i. *Pagargue*, juge *ou* baillif de village.
PAGATIM. *Par village.*
PAGELLA, æ. *Petite page.*
PAGERE. *Voyez* Pacisci.
PAGINA, æ. *Page d'un livre. Pièce de terre.*
Æquare paginas. *Justifier, faire la justification des pages*; terme d'Imprimerie.
PAGINULA, æ. *Voyez* Pagella, æ.
PAGMAGMARUSIUS fluvius. *Le Pagmagmarisi*, ou *le Spagmagmarisi*, riviere de l'Epire.
PAGODUS, i. *Pagode*; terme de Relation.
PAGRUS, i. *Pagre*, poisson de mer. *Brême*, poisson d'eau douce.
PAGULUS, i. *Diminutif de* PAGUS, i. *Bourg, village, hameau. Bourgade. Canton, pays, contrée.*
Helvetiorum Pagi. *Les treize Cantons des Suisses.*
PAGUS, i. *Pag*, bête sauvage du Brésil.
PAJONISMUS, i. *Pajonisme*, secte de Calvinistes.
PAJONISTA, æ. *Pajoniste; qui suit les sentimens de Pajon.*
PALA, æ. *Pelle. Sorte de pommier.*
Pala furnaria. *Pelle à four; pelle à enfourner.*
Pala ferrea recurvo hinc atque hinc limbo, & longo instructa manubrio ad educendas sordes. *Drague.*
Annuli pala. *Le chatton d'une bague.*
PALACRA, & PALACRANA, æ. *Gros lingot d'or.*
PALADINUS heros. *Paladin, chevalier errant.*
PALÆOCASTRUM, i. *Paléo astro*, bourg de l'île de Candie. *Policastro*, ville du Royaume de Naples.
PALÆOPOLIS, is. *Paléopoli*, village situé sur le golfe de Colochina, en Morée.
PALÆSTRA, æ. *Lutte, le lieu où l'on s'exerce à la lutte. Palestre.*
Equaria palæstra. *Manège, Académie.*
PALÆSTRICE. *En lutteur.*
PALÆSTRICUS, a, um. *De lutte, d'exercice. Palestrique.*
Palæstrica disciplina. *L'exercice du cheval, du Manège.*
PALÆSTRICUS, ici. *Maître de lutte* ou *d'Académie.*
PALÆSTRITA, æ. *Lutteur.*
PALÆSTROPHYLAX, acis. *Le gouverneur de la Palestre.*
PALAFUGELLUM promontorium. *Palafugel*, nom propre d'un petit cap de la côte de Catalogne.
PALAGONIA, æ. *Voyez* Paliconia, æ.
PALAM. *En présence de tout le monde, en public, à découvert.*
Palam facere. Palam fieri. *Ebruiter. S'ébruiter.*
PALAMNÆUS. *Nom de démon. Voyez* Alastor.
PALAMUS, i. *Palamos*, petite ville de la Catalogne.
PALANGA, gæ. *Rouleau; palonneau*; terme de Charron.
PALANTIA, æ. *Palentia*, ville du Royaume de Léon, en Espagne.
PALAPOLIS, is. *Palapoli*, ville de Natolie.
PALARE. *Echalasser, échalader, mettre des échalas, paisseler, mettre du paisseau. Ramer.*
PALARI. *Errer, courir de côté & d'autre.*
PALATHA, æ. *Cabas de figues.*
PALATIM. *Errant çà & là.*
PALATINATUS, ûs. *Palatinat.*
PALATINUS, a, um. *Palatin.*
PALATIO, onis. *L'action d'échalasser, de mettre des échalas. Echalassement. Palissade, estacade; pilotage.*
PALATIOLUM, oli. *Palazzuolo*, nom de différens lieux.
PALATIOLUM, i. *Pfaltz*, bourg de l'Electorat de Trêves.
PALATIUM, tii. *Palais, hôtel.*
Palatium Regis Persarum. *Aram* ou *Serrail des Rois de Perse.*
PALATIUM, ii. *Pfaltz*, château situé dans le bas Palatinat.
PALATIUM, ii. Mons Palatinus. *Le Mont Palatin*, l'une des sept collines de l'ancienne Rome.
PALATUALIS, is. *Palatual*; terme de l'Histoire Romaine.
PALATUAR, aris. *Palatuar*; terme de l'Histoire Romaine.
PALATUM, & PALATUS, ti. *Le palais, la partie supérieure & inférieure de la bouche. Le goût.*
PALEA, leæ. *Paille. Feurre* ou *Foarre. Fretille.*
Paleis instruere. *Empailler.*
Prædium tordâ paleâ insignire, indicare. *Brandonner un héritage saisi.*
Ludus quo paleæ aliis aliæ longiores ac breviores sorte ducuntur. *Courte-paille.*
PALEAR, aris. *Fanon de bœuf.*
PALEARIUM, ii. *Paillier; le lieu où l'on serre la paille.*
PALEARIUS, a, um. *De paille, de chaume.*
Palearii. *Les Pailliers*, ancienne milice de France.
Palearius propola. *Pailleux, qui vend de la paille.*
PALEATUS, a, um. *Mêlé avec de la paille; empaillé.*
PALENSA vallis. *Palenserthal*, petite contrée des Bailliages Suisse, dans le Milanois.
PALEOCASTRUM, i. *Paléocastro*, bourg de l'île de Candie.
PALES, is. *Palès*, déesse des Bergers.
PALESTINA, æ. *La Palestine, le pays des Philistins.*
PALIACATA, æ. *Paliacate*, ville de la presqu'île de l'Inde, *deçà le Gange.*
PALIANUM, i. *Paliano*, petite ville *ou* bourg de la Campagne de Rome.
PALIBOTRUS, i. *Palibotre*, nom que les Rois de Perse ont long-temps porté dans l'antiquité.
PALICIA, æ. *La Palice*, bourg du Bourbonnois, en France.
PALICONIA, æ. *Paliconia* ou *Palagonia*, bourg de la Vallée de Noto, en Sicile.
PALICUS, & Paliscus, i. *Palice* ou *Palisce*, nom de deux demi-dieux.
PALILIA, ium. *Les Palilies*, fête des anciens Romains à l'honneur de la déesse Palès.
PALILITIUM, ii. *L'une des Hyades*, étoile.
PALIMBACCHIUS, ii. *Pied de vers composé de deux longues & d'une brève.*
PALIMBANUM, i. *Palimban*, ville capitale du Royaume du même nom, dans l'île de Sumatra.
PALIMPISSA, æ. *Poix qu'on fait fondre une seconde fois.*
PALIMPSESTUS, ti. *Tablettes. Brouillon. Ardoise sur laquelle on peut écrire & effacer.*
PALINGA, æ. *Paling* ou *Palinge*, petite ville du Cercle de Souabe.
PALINODIA, æ. *Palinodie, désaveu, rétractation.*
Palinodiam canere. *Déchanter, chanter la palinodie, se rétracter.*
PALINURUM promontorium. *Capo Palinuro, Palénudo* ou *Palémiro*, dans le Royaume de Naples.
PALINURUS, a, um. *Qui pisse deux fois.*
PALITAS ovis. *Brebis qui s'égare.*
PALIURUS, i. *Ronce, paliure*, arbrisseau.
PALLA, læ. *Manteau de femme. Ancien manteau de Gendarmes. Manteau fort court que portoient les Gaulois. Pailletot, que portent les paysans. Veste.*
PALLA, æ. *Barbe, chair rouge qui pend au dessous du bec des cocqs.*
PALLA, læ. *Pale*, ce qui sert à couvrir le calice.
PALLACA, æ. *Concubine.*
PALLACANA, æ. *Ciboule*, plante.
PALLADIUM, ii. *Le Palladium, la statue de Pallas.*
PALLADIUS, a, um. *De Pallas.*
PALLADIUS, ii. *Pallade* ou *Palais*, nom propre d'homme.
PALLAGIUM, ii. *Pallage*, sorte de droit seigneurial.
PALLANTIUS, ii. *Pallantius*, surnom donné à Jupiter.
PALLAS, adis. *Pallas, Minerve*, déesse. *L'huile d'olives.*
PALLENIS, idis. *Pallénide*, surnom de Minerve.
PALLERE, & PALLESCERE. *Blêmir; pâlir. Changer de visage, de couleur.*
PALLIATUS, a, um. Pallio involutus. *Enveloppé dans un manteau, emmantelé.*
PALLIDULUS, a, um. *Diminutif de*
PALLIDUS, a, um. *Blême, pâle, blaffard. Défait, hâve.*
PALLIOLARI. *Etre caché, être déguisé.*
PALLIOLATIM. *En chaperon, en domino.*
PALLIOLATUS, a, um. *Qui porte un capuchon, un domino, un chaperon.*
PALLIOLUM, li. *Petit manteau, camail, mantelet, manteline. Roquet.*
PALLIUM, ii. *Manteau, mante. Le pallium. La coule des Bernardins & des Bénédictins.*
Funebre pallium. *Poile.*
Pallii gestator. *Porte-manteau*, Officier chez le Roi. *Tchoagar*, Officier du Grand-Seigneur.
Pallii penduli retinaculum. *Porte-manteau.*
PALLOR, oris. *Pâleur, blêmissement.*
PALLULA, læ. *Habillement de femme. Tablier.*
PALMA, æ. *La paume de la main, le creux, le dedans de la main. Avant-poignet. Métacarpe. Palme*, mesure Romaine. *Pan, empan.*
Palmâ excipere. *Empaumer.*
Palmæ percussio. *Une claque.*
PALMA, æ. *Palmier*, arbre. *Datte, cariotte*, fruit du palmier. *Palme; branche de palmier. Victoire, avantage remporté, un prix.*
Palma arecifera. *Aréca* ou *Fausel*, palmier des Indes. *Cocotier.*

Palma Americana. *Palmiste*, arbre qui croît dans les Antilles.
Palmæ medulla. *Palmite.*
Palmarum festus dies. *Pâques-fleuries, le Dimanche des Rameaux.*
PALMA, æ. *Palma*, nom de plusieurs lieux.
PALMA, æ. *Palma* ou *Palme*, l'une des Canaries.
PALMA, mæ. *Bapaume*, ville des Pays-Bas, dans l'Artois.
PALMA Christi. *Paume de Christ; ricin commun, ou grande catapuce*, plante.
PALMARE. *Lier la vigne aux échalas. Flatter de la main.*
PALMARIA, æ. *Palmaruola*, petite île de la mer de Toscane.
PALMARIOLA, æ. *Palmaiola*, petite île de la mer de Toscane.
PALMARIS, are. *Voyez* Palmarius, a, um.
PALMARIUM, ii. *Le prix de la victoire.*
PALMARIUS, ii. *Paumier*, nom donné autrefois aux Croisés qui avoient accompli leur vœu.
PALMARIUS, a, um. *Qui a mérité le prix, qui a remporté la palme. Qui a l'étendue d'un palme. Palmanaire*; terme d'Anatomie.
Palmarius ludus. *Patte, jeu de polissons.*
PALMATUS, a, um. *Où est emprainte la marque de la paume de la main. Broché* ou *brodé de palmes.*
PALMES, itis. *Sarment, bois de la vigne. Branche de palmier.*
Palmes præsidiarius. *Courson*; terme de Vigneron.
Palmes brevior. *Billon*; terme de Vigneron.
Palmites plurimum decurtare; amputando breviores facere. *Billonner.*
Palmis viti succrescens. *Ecuyer*; terme de Vigneron.
PALMETUM, i. *Lieu planté de palmiers, de dattiers.*
PALMEUS, a, um. *De palmiers, de palmes, de dattiers, de dattes.*
PALMIFER, a, um. *Qui porte, qui produit des palmiers.*
PALMIPEDALIS, ale: & PALMIPES, edis. *D'un pied & d'une palme. Qui a des pattes d'oie.*
PALMIPRIMUS, i. *Sorte de figue.*
PALMOSUS, a, um. *Où il y a beaucoup de palmiers.*
PALMULA, æ. *Datte, cariote*, fruit du palmier. *Noix d'Aréca, faufel*, fruit des Indes. *Palmette*, ornement d'Architecture.
Palmula lignea. *Ventre*; terme de Tourneur.
PALMULA, æ. *Battoir à battre la lessive, petite pelle, pelleron.*
Plena palmula. *La batte, l'endroit du battoir qui frappe, qui renvoie la balle.*
Palmula lusoria. *Raquette, raqueton, battoir.*
Palmula coriacea. *Timbale.*
Palmularum lusoriarum opifex, propola. *Raquettier, artisan qui fait des raquettes.*
Rami palmula. *Palée* ou *pale, la partie plate de la rame qu'on enfonce dans l'eau pour ramer.*
Palmula pictoria. *Palette de Peintre.*
Palmula atramentaria. *Palette d'Imprimeur.*
Palmula pedaria. *Pédale*; terme d'Organiste.
Palmula complicatoria. *Plioir*; terme de Relieur.
PALMULARIUS, ii. *Palmulaire*, gladiateur qui combattoit armé d'un petit bouclier. *Voyez aussi* Puniceus.
PALMUS, i. *Un palme*, mesure de longueur.
Palmus major. *Un empan.*
PALMYRA, æ. *L'ancienne Palmyre*, aujourd'hui *Fayd*, ville de Syrie, en Asie.
PALPARE, & PALPARI. *Toucher doucement, tâter, aller à tâtons. Flatter avec la main, caresser. Patiner. Pateliner.*
PALPATIO, onis. *L'action de toucher, le toucher, l'attouchement; caresse de la main.*
PALPATOR, oris. *Caressant, flatteur, qui amadoue. Hypocrite, patelin, papelard. Patineur.*
PALPEBRA, bræ. *Paupiere.*
Palpebras consuere. *Ciller* ou *chiller*; terme de Fauconnerie.
PALPITANS, antis. *Palpitant, qui a un mouvement fréquent & déréglé.*
PALPITARE. *Palpiter, battre, avoir un mouvement fréquent & déréglé. Petiller.*
PALPITATIO, onis: & PALPITATUS, ûs. *Battement; agitation, palpitation, mouvement fréquent & déréglé. Petillement.*
PALPO, onis. *Meneur d'aveugle.*
PALPUM, pi. *Caresse de la main; flatterie, hypocrisie, patelinage, papelardise.*
PALTIFERA arbor. *Arbre qui croît au Pérou, & qui porte le fruit appellé* palta.
PALUDAMENTUM, ti. *Cotte d'armes, haubergeon, brigantine, hoqueton. Manteau Royal.*
PALUDATUS, a, um. *Qui porte un hoqueton.*
PALUDOSUS, a, um. *De marais, de marécage, marécageux.*
PALUM, *Pau*, ville capitale de Béarn. *Palo*, bourg du patrimoine de S. Pierre, en Italie. *Palo*, village de la Vallée de Noto, en Sicile.
PALUMBINUS, a, um. *De pigeon ramier.*
PALUMBUS, i. Palumba. Palumbes. *Pigeon ramier. Biset. Pigeon sauvage.*
Palumbi pullus. *Ramereau.*
PALUS, i. *Pieu, échalas, charnier. Poteau. Pal*; terme de Blason.
Palorum fistucatio. *Hiement, pilotage.*
Pali in mortem plantare. *Planter à la barre* ou *à la fiche.*
Palorum in terrâ defixorum series. *Pales* ou *Pallée*; terme de Charpenterie.
Defixis palis stipare. *Piloter.*
Pali præfixi. *Fraise*; terme de Fortification.
Palis præcingere. *Fraiser*; terme de Fortification.
Pali traductio. *Empalement.*
Palum traducere, inducere. *Empaler.*
Palus quintanus. *Quintaine, Jacquemar.*
Palis exaratus. *Palé*; terme de Blason.
Palis in transversum ductis. *Contrepalé*; terme de Blason.
PALUS, udis. *Marais, marécage. Mare. Flaque.*
Palus meotidis. *Palus méotide.*
Salaria palus. *Marais salant.*
PALUS, i. *Palos*, bourg *ou* ville de l'Andalousie, en Espagne.
PALUSTER, tre: & PALUSTRIS, tre. *De marais, de marécage, marécageux.*
PAMISUS fluvius. *La Spirnazza* ou *le Stromio*, riviere de la Morée.
PAMPELONA; Pampelon; Pampelo. *Pampelune*, ville capitale du Royaume de Navarre.
PAMPHYLIA, æ. *La Pamphilie; la Mopsopie*, province de l'Asie mineure.
PAMPHYLUS, i. *Pamphyle*, nom propre d'homme.
PAMPINARE. *Epamprer, ébourgeonner la vigne.*
PAMPINARIUS, a, um. *De pampres.*
PAMPINATIO, onis: & PAMPINATUS, ûs. *Ebourgeonnement, l'action d'ébourgeonner.*
PAMPINATOR, oris. *Qui ébourgeonne la vigne.*
PAMPINATUS, a, um. *Participe passif de* Pampinare. *Pampré*; terme de Blason.
PAMPINEUS, a, um. *De pampres.*
PAMPINOSUS, a, um. *Plein de Pampres.*
PAMPINUS, i. *Pampre, bourgeon. Nille*; terme de Vigneron.
Pampinos decutere. *Ebourgeonner.*
Pampinus cum racemis pensilis. *Moussine.*
Pampinus tritici. *La pampe du blé.*
PAN. *Pan*, dieu des bergers.
PANACA, æ. *Espèce de vase.*
PANACEA, æ: & PANACES, is. *Panacée*, plante. *Remède à tous maux. Le sel.*
PANACEA, eæ. *Panacée*, fille d'Esculape.
PANAGÆA, æ. *Panagée*, surnom de Diane.
PANAMA, æ. *Panama*, ville de l'Amérique méridionale.
PANAPANAS, æ. Zygæna Brasiliensis. *Panapana*, poisson du Brésil.
PANARETUS, i. *Panarète*, nom que les Grecs donnent aux proverbes de Salomon, à la Sagesse, & à l'Ecclésiastique.
PANARIA, æ. *Panari*, nom propre d'une des îles de Lipari, dans la mer de Toscane.
PANARIOLUM, i. *Corbeille où l'on met le pain. Panetiere de berger.*
PANARIUM, ii. *L'endroit où l'on serre le pain. La panetiere. La hûche. Le paillo*; terme de Marine.
PANARIUS, a, um. *Qui concerne le pain, le panetier, la paneterie.*
Panariæ rei, panariæ annonæ custos, administer. *Panetier, grand panetier.*
PANARUCANUM, ani. *Panarucan*, ville de l'île de Java; & capitale d'un Royaume qui porte son nom.
PANATHENÆA, orum. *Fêtes à Athènes à l'honneur de Minerve.*
PANATHENAICUS, a, um. *Qui concerne les fêtes de Minerve à Athènes.*
PANCALERIUM, ii. *Pancale* ou *Pancalier*, petite ville des Etats de Savoie.
PANCHRESTARIUS, ii. *Panchrestaire*, nom que l'on donnoit chez les anciens aux Pâtissiers.
PANCHRESTUM, i. *Remède à tous maux.*
PANCRASTIASTES, is. *Le vainqueur des exercices Gymniques. Pancratiaste.*
PANCRATICE. *A la maniere des vainqueurs des exercices Gymniques.*
PANCRATIUM, ii. *Victoire remportée dans les exercices Gymniques. Le spectacle de ces exercices.*
PANCREATICUS, a, um. *Pancréatique*; terme d'Anatomie.
PANCRESTA pyra. *Poires de Bon-chrétien.*
PANDA, æ. *La Déesse de la Paix. Surnom de Cérès. Pande* ou *Panda.*
PANDARE. *Courber, plier.*
PANDECTÆ, arum. *Les Pandectes*, livre contenant des questions de Droit.
PANDECTARIUS, ii. *Pandectaire, Auteur de Pandectes.*
PANDERE. *Ouvrir, étendre, déployer, étaler. Epanouir.*

PANDICULARI. *S'étendre, s'allonger.*
PANDICULARIS dies. *Le jour auquel on faisoit un Sacrifice commun à tous les dieux.*
PANDICULATIO, onis. *L'action de s'étendre, de s'allonger.*
PANDIONIS, idis. *Pandionide*, nom d'une Tribu d'Athênes.
PANDIUM regnum. *Le Royaume de Pandi*, aux Indes.
PANDORA, ræ. *Pandore*; terme de Mythologie.
PANDORON. *Mandore, petit luth.*
PANDUS, a, um. *Courbé, plié, qui plie sous le faix.*
PANEAS, adis. *Panéade*, fontaine de la Cœléſyrie. *Panéade* ou *Céſarée de Philippe*, ville de la Cœléſyrie.
PANEGYRICUS, is. *Panégyrique, éloge public.*
PANEGYRICUS, a, um. *Fait, dit, recité en public.*
PANEGYRIS, is. *Panégyrique, éloge. Foire à Athênes.*
PANEGYRISTA, æ. *Qui célèbre des jeux publics. Panégyriſte.*
PANELLENIA, orum. *Les Jeux Panelléniens*, fête que toute la Grece célébroit en commun.
PANEMUS, i. *Panème* ou *Panémos*, terme de Calendrier.
PANGÆUS Mons. *Aujourd'hui* Malaca. *Voyez ce mot.*
PANGERE, pango, pangi, *ou* pepigi, pactum. *Ficher, planter.*
PANGERE, pango, pepigi, pactum. *Lier, joindre, unir. Contracter. Faire un Traité. Chanter, publier.*
PANGONIUS, ii. *Sorte de pierre précieuſe.*
PANHAPELUM, i. *Panhapel*, petite ville de la preſqu'île de l'Inde de deçà le Gange.
PANICULA, æ: & PANICULUS, li. *Houpe, l'extrémité d'une plante faite en bouquet.*
Panicula plumaria *Panache.*
Paniculos facere. *Houpper*; terme d'Eguilletier.
Paniculus pannoſus. *Panicule charneux*; terme d'Anatomie.
PANICUS, a, um. *Qui cauſe de la ſurpriſe, de la crainte.*
Terror panicus. *Terreur panique.*
PANIFICA, æ. *Boulangere.*
PANIFICIUM, ii. *Le métier de Boulanger; Boulangerie.*
PANIFICUS, ci. *Boulanger.*
PANIS, is. *Pain. Ulcere à la tête.*
Panis ſimilagineus. *Une miche.*
Panis luſtratus & luſtricus. *Pain beni.*
Panis caſtrenſis. *Pain de munition.*
Panis nauticus. *Biſcuit.*
Panis toſtus. *Ramequin, rotie.*
Panis ſalis albi. *Salignon.*
Perſarum panis. *Hapas* ou *Apas*; *le pain de Perſes.*
Panis ex arboris cujuſdam medullâ. *Sagdu*; terme de Relation.
Panis, is. *Le Pène*, riviere de la Baſſe-Saxe.
PANISCUS, ci. *Un Silvain, un demi-dieu des bois.*
PANIS-PONS, ontis. *Pain-Pont*, village & abbaye de France en Bretagne.
PANISSA, æ. *La Paniza*, riviere de la Turquie, en Europe.
PANNARIUS, ii. *Drapier.*
PANNICULUS, li. *Etoffe légere. Drapeau.*
Panniculorum propola. *Crieur de vieux chapeaux, de vieux habits.*
Detritus panniculus. *Chiffon.*
Detritorum panniculorum collector, propola. *Chiffonnier.*
Panniculi. *Maillot, couches, langes.*
Panniculus carnoſus. *Pannicule*; terme d'Anatomie.
PANNOMIA, æ. *Pannomie* ou *Panormie*, recueil de toute les Loix.
PANNONIA, æ. *La Hongrie. La Pannonie.*
PANNONICUS, a, um. PANNONIUS, a, um. *Pannonien. Pannonique.*
PANNOSITAS, atis. *Guenilleries.*
PANNOSUS, a, um. *Déchiré, dont les habits tombent en loques & en guenilles. Loqueteux.*
PANNUS, ni. *Drap, étoffe.*
Pannus ſericus tenuiſſimus. *Taffetas.*
Pannus craſſior. *Drap, étoffe qui a du corps.*
Pannus funebris. *Drap mortuaire.*
Subſtratus Pannus. *Drap de pied.*
Laneorum pannorum opifex. *Drapier drapant.*
Laneorum pannorum propola. *Drapier. Marchand de drap.*
Pannis infantem involvere. *Emmailloter.*
Pannus contextus rectis ac tranſverſis cancellatim filis. Pannus levioris texturæ. *Serge, Sergette.*
Pannus ex ſerico & filo tortus. *Papeline, Buratine.*
Pannus ex lanâ criſpatus. *Revêche.*
Pannus lanâ filoque textus. *Droguet, tiretaine.*
Panno currum integere. *Draper un carroſſe.*
Pannum attexere. *Draper les ſ'ntercaux d'un claveſſin, d'une épinette.*
Pannorum laneorum textura, officina. *Draperie.*
PANOMPHÆUS, a, um. *Qui eſt loué de tous, à qui toutes les louanges, & toutes les prieres s'adreſſent.*
PANORMIA, æ. *Voyez* Pannomia, æ.
PANORMITANUS, a. *Panormitain*; *qui eſt de Panorme*, aujourd'hui *Palerme.*

PANORMUS, i. *Port qui peut recevoir toute ſorte de bâtimens.*
PANORMUS; Panormum, i. *Palerme*, ville capitale de la Sicile. *Palermo, Palorm*, ou *Palermo*, lieu ſitué dans la Natolie. *Palermo* ou *Panormo*, village de l'Epire, en Grece.
PANPHAGA cornix. *La corneille emmentelee*; terme de Fauconnerie.
PANSOPHIUS, ii. *Panſophe*, nom propre d'homme.
PANTACHUS, Pantagios, Pantacius. *Porcari*, ou *Porca*, ou *Bruta*, noms propres d'une petite riviere de la Vallée de Noto, en Sicile.
PANTALARIA, Patalaria Inſula. *Pantalarée* ou *Cauſera*, nom propre d'une île de la mer Méditerranée.
PANTALEO, onis. *Pantaléon*, nom propre d'homme.
PANTELEEMON, onis. *Pantéléemon, Pantaléon*, nom propre d'homme.
PANTHERA, æ. *Panthere*, bête farouche.
PANTHERINUS, a, um. *De Panthere. Changeant, varié, diverſifié.*
Pantherinæ menſæ. *Tables de bois madré.*
PANTICAPÆA, æ: & PANTICAPÆUM, i. *Pantio*, ville ancienne ſituée dans la Tartarie Crimée.
PANTICES, um. *Le ventre, les inteſtins.*
PANTOLABUS. *Gourmand, glouton, avaletout, galifre, goulinfre.*
PANTOMETRUM, tri. *Pantomètre* ou *Holomètre*, inſtrument de Géométrie.
PANTOMIMA, æ. *Comédienne, actrice, danſeuſe.*
PANTOMIMICUS, a, um. *Qui concerne les Pantomimes.*
PANTOMIMUS, i. *Pantomime, Acteur, Comédien.*
PANUCA, cæ. *Panuco*, province de l'Audience du Mexique dans l'Amérique ſeptentrionale.
PANUCELLIUM, ii. *Bobine chargée, quenouillée.*
PANUCUM; Fanum S. Stephani de portu. *Panuco*, ou *S. Eſtevan del puerto*, capitale du Panuco, au Mexique.
PANURGIA, æ. *Fineſſe, adreſſe, intrigue, ſubtilité, eſpièglerie.*
PANURUM, ri. *Panur*, petite ville de la preſqu'île de l'Inde deçà le Gange.
PANUS, i. *Eſpece de tumeur.*
PANYSUS fluvius. *La Spirnazza* ou *le Stromio*, riviere de la Morée.
PAO China. *Pao China*, racine qui croît à la Chine.
PAO Ferdinandi Inſula. *L'Iſle de Fernando Pao*, dans la mer de Guinée.
PAOGANUM, i. *Paogan*, petite ville de la province de Péking, à la Chine.
PAOKINGA, æ. *Paoking*, ville de la province d'Huquam, à la Chine.
PAONIA folio nigrante ſplendido. *Pivoine*, plante.
PAONINGA, gæ. *Paoning*, ville de la Chine, dans la province de Péking.
PAOTINGA, æ. *Paoting*, grande ville de la Chine, dans la province de Péking.
PAPA, æ. *Le Pape; le Chef de l'Egliſe univerſelle. Sa Sainteté; Le Saint Pere.*
Papæ cultores. *Papiſtes, Papolâtres*; termes injurieux dont les Proteſtans ſe ſervent pour déſigner les Catholiques.
Papæ cultus. *Papiſme*, terme injurieux en uſage parmi les Proteſtans.
Papæ Inſula. *L'Iſola de Papa*, dans la mer de Marmara.
PAPA, æ. *Papa*, ville de la baſſe-Hongrie. *Papa*, île, l'une des Orcades.
PAPADORUM, ri. *Papadoros*, bourg de l'Albanie.
PAPÆ? *Ah! Dame! Diantre! Têtebleu.*
PAPALAOPAMUS, i. *Papalaopam*, ou *Alvaredo*, riviere du Mexique.
PAPATUS, ûs. Suprema dignitas Pontificalis. *Paupauté, Papat, dignité du Pape.*
PAPAVER, eris. *Pavot*, plante & fleurs.
Erraticum papaver, *ou* papaver rhœas. *Coquelicoc, ponceau.*
Papaver ſpumeum. *Behen blanc*, plante.
PAPAVERATUS, a, um. *Semé de pavots. De couleur de pavot.*
PAPAVEREUS, a, um. *De pavot.*
PAPCASTELLUM, li. *Papcaſtle*, château du Comté de Northumberland, en Angleterre.
PAVERWARKA, æ. *Voyez* Piraguus fluvius.
PAPHLAGONIA, æ. *La Paphlagonie*, contrée de la Galatie, dans l'Aſie Mineure.
PAPHOS, Paphus, Paphium. *Paphos*, ancienne ville de l'île de Chypre. Aujourd'hui *Capo di Baffo*, ou *Capo Bianco.*
PAPIA, Papia Flavia. *Pavie*, ville capitale du Pavéſan, dans le Milanois.
PAPIENSE territorium. *Le Pavéſan*, contrée du Duché de Milan, en Italie.
PAPILIO, onis. *Papillon*, inſecte. *Pavillon, tente.*
PAPILLA, æ. *Le bout du téton. Le téton, la mammelle. Tête, trayon. Tétin.*
PAPILLARIS, are. *Papillaire*; terme d'Anatomie.

PAPILONACEUS, a, um. *Qui a la figure d'un papillon. Découpé*; terme de Blason.

Flores papilonacei. *Fleurs légumineuses.*

PAPINIANISTA, æ. *Papinianiste.* Celui qui étudie les livres de Papinien.

PAPINOGRODA, dæ. *Papinowgorod*, petite ville de la Moscovie.

PAPIRIANUS, *ou* PAPIRIUS, lacus. *Aujourd'hui* Stracciæ cappæ lacus. *Voyez ce dernier.*

PAPIRIUS, ii. *Papire*, nom propre d'homme.

PAPIUS, a. *Papius*, *Papia*, noms Romains.

PAPPÆUS, i. *Pappée*, surnom donné à Jupiter.

PAPPARE. *Manger des choses qu'il n'est pas besoin de mâcher.*

PAPPAS, æ. *Papa. Pédagogue. Précepteur.* Surnom de Jupiter.

PAPPENHAIMUM, mi. *Pappenheim*, petite ville du Cercle de Franconie.

PAPPULUS, li. Pappolus, Papulus, li. *Papoul*, nom propre d'homme.

PAPPUS, pi. Flos carduorum & lanugines illæ per aëra volitantes in Autumno. *La fleur du chardon. Seneçon*, plante. *Pere, grand-pere, ayeul.*

PAPULA, læ. *Bourgeon, bouton, ébullition, bube qui paroît sur le visage, sur la peau. Le bout de la mammelle.*

PAPULENTUS, a, um: & PAPULOSUS, a, um. *Plein de boutons, de bourgeons, de bubes, de dartres.*

PAPUORUM regio. *La Terre des Papous*, pays situé dans l'Océan Indien.

PAPIRACEUS, a, um: & PAPIREUS, a, um. *De papier.*

PAPIRUS, ri. *Arbrisseau d'Egypte. Papier. Jonc. Papyrus.*

Papyrus signata. *Papier timbré, papier marqué.*

Papyrus vilior. *Papier vanant*; termes de papetier.

Papyrus tenuis. *Papier qui n'a gueres de corps.*

PAR, paris. *Pareil, égal, uniforme. Suffisant, capable.*

Par numerus. *Nombre pair.*

Parem esse. *Suffire, fournir.*

Ut par est. *Dûement, justement, raisonnablement.*

Pares Franciæ. *Les Pairs de France.*

Parium Senatus. *La Cour des Pairs, le Parlement.*

Paris Franciæ dignitas. *Pairie.*

Par pari referre. *Rendre le change. Riposter. Revaloir.*

PAR, paris. *Une paire, une couple, deux choses pareilles.*

Parem sibi jungere. *S'appareiller*; terme d'Oiselier.

PARA, æ. *Para*, petite ville du Bresil.

PARABILIS, ile. *Qu'on peut acquérir aisément.*

PARABITA, æ. *Parabita*, ancien bourg des Salentins. *Aujourd'hui* village de la Terre d'Otrante.

PARABOLA, læ. *Parabole, similitude, comparaison, allégorie.*

PARABOLANUS, ni. *Parabolain.* Gladiateur, appellé autrement *Confecteur, Parabolain*, nom que l'on donnoit à Alexandrie à des gens du peuple, qui se consacroient au service des Eglises & des Hôpitaux.

PARABOLARIUS, ii. *Parabolaire, Parabolain, Confecteur.*

PARABOLICUS, a, um. *Parabolique; qui tient de la parabole.*

PARABRAMA, æ. *Parabrama*, nom d'un dieu des Indiens.

PARACELLARIUS, ii. *Paracellaire*, nom que l'on donnoit autrefois à un Officier du Pape.

PARACENTESIS, is. *Paracentèse*, opération de Chirurgie.

PARACLETICUS liber. *Paraclétique*, livre Ecclésiastique des Grecs.

PARACLETUS, ti. *Consolateur, Défenseur.*

PARACLITENSE Monasterium. *Le Paraclet*, Abbaye de France, dans le Diocese de Troyes.

PARACODAS, dæ *Paracodas*, nom propre d'homme.

PARADISUS, si. *Le Paradis, le Ciel, le séjour des Bienheureux.*

PARADOXUM, xi. *Paradoxe, opinion surprenante.*

PARADOXUS, PARADOXOLOGUS, gi. *Paradoxe*, ou *Paradoxologue*; nom donné à une espece de farceurs, chez les Anciens.

PARADROMIS, idis. *Allée découverte où les lutteurs s'exerçoient.*

PARÆNESIS, is. *Exhortation, prédication.*

PARÆNETICUS, a, um. *Qui exhorte, qui prêche, qui persuade.*

PARAFERNALIA, orum. *Les biens non dotaux de la femme.*

PARAGOGE, es. *Paragoge*; terme de Grammaire.

PARAGOIA, æ. *Paragoia*, *Calamianes* ou *Puloam*, noms propres d'une île de l'Océan Indien.

PARAGRAPHUS, i. *Paragraphe, article.*

PARAGUAIA, æ. Paraguaria. *Le Paraguay*, grande région de l'Amérique méridionale.

PARAGUAIUS fluvius. *La riviere de Paraguay*, ou *de la Plata*, grand fleuve de l'Amérique.

PARAIBA, æ. *Paraïba*, ville du Bresil.

PARAKŒMENUS, Parakimumenus, i. *Paracœmumène*, Officier de l'Empereur de Constantinople.

PARALLACTICUS, a, um. *Parallactique, qui appartient à la Parallaxe.*

PARALLAXIS, is. *Parallaxe*; terme d'Astronomie.

PARALLELISMUS, i. *Parallelisme*; terme d'Optique.

PARALLELOGRAMMUS, a, um. *Parallélogramme. Quadrilatere*; terme de Géométrie

PARALLELOPEURON. *Parallelopeuron, parallelogramme imparfait.*

PARALLELOS, on: & PARALLELUS, a, um. *Parallèle, également distant l'un de l'autre.*

PARALYSIS, is: & eos. *Paralysie*, maladie.

PARALYTICUS, a, um. *Paralytique; atteint de paralysie.*

PARAMETER, tri. *Paramètre*; terme de Géometrie.

PARANA, næ. *Parana*, Province du Paraguay. *La Parana*, grande riviere du Paraguay.

PARANAIBA, bæ. *La Paranaïba*, riviere de l'Amérique méridionale.

PARANGON, onis. *Patron, modèle. Parangon*, vieux mot. Typographii caracter, gallicè dictum *Parangon.*

PARANYMPHUS, phi. *Paranymphe*; celui qui conduit par honneur l'épousée. *Paranymphe*; terme de la faculté de Théologie.

PARAPEGMA, atis. *Affiche, placard, instrument Astronomique. Planisphere céleste.*

PARAPHERNA, orum. *Biens paraphernaux. Trousseau; Serpaut* ou *Serpoil.* termes de Coutume.

PARAPHIMOSIS, is. *Paraphimosis, maladie du prépuce.*

PARAPHONISTA, æ. *Paraphoniste. Chantre.*

PARAPHONUS, a, um. *Paraphone*; terme de Musique.

PARAPHRASIS, is. *Paraphrase.*

PARARE. *Apprêter, préparer, disposer, ajuster, tendre. Acquérir, gagner, captiver. S'emparer, se munir.*

Parare navem ad iter. *Appareiller, faire la parence*; termes de Marine.

PARARIUS, ii. *Entremetteur, courtier, intriguant. Agent de change.*

PARASANGA, gæ. *Parasangue*, ancienne mesure de Perse. *Farsangue*; terme de Relation.

PARASCEVE, es. *Veille d'une fête. La préparation des Juifs.*

PARASITA, tæ. *Ecornifleuse.*

PARASITARI. *Faire le métier de parasite, d'écornifleur, piquer l'escabelle, diner aux dépens des autres, flagorner. Camper, comme font les vagabonds, les courtisanes.*

PARASITASTER. *Parasite, écornifleur; flagorneur.*

PARASITICUS, a, um. *De parasite, d'écornifleur.*

PARASITUS, ti. *Parasite, écornifleur, cousin, croquelardon, écumeur, flagorneur, flaireur de Cuisine, chercheur de franches lippées. Chevalier d'industrie.*

PARASTATA, æ. *Pilier, pilastre. Dosseret. Pied droit*; termes d'Architecture.

Angulata parastatarum commissura. *Cornier*; terme d'Architecture.

PARASTATES, is. *Parastate*; terme d'Anatomie.

PARASTICA, cæ. *Pilastre.*

PARASTICHIS, is. *La table d'un Livre.*

PARATE. *Avec préparation, promptement, sur le champ.*

PARATHESIS, is. *Parathese*, terme de Liturgie Grecque.

PARATILMUS, mi. *Paratilme*; terme d'ancienne Jurisprudence Grecque.

PARATURA, ræ. *Parure, ornement.*

PARATUS, a, um. Paratior, issimus. *Prêt, préparé, apprêté, disposé. Dispos, résolu, découplé.*

Paratus ad resistendum. *Qui est sur la défensive.*

PARATUS, ûs. *Préparatif, préparation, appareil, apprêt.*

PARAZONIUM, nii. *Parazonium*; terme de Médailliste. *Sceptre arrondi par les deux bouts.*

PARCÆ, arum. *Les Parques, les Destinées.*

PARCE. *Chichement, chétivement, d'une maniere avare, sordide, serrée. Frugalement, sobrement, avec épargne.*

PARCERE. *Epargner, ménager, choyer. Pardonner, remettre, accorder la rémission.*

PARCILOQUIUM, ii. *Réserve, discrétion, retenue à parler.*

PARCIMONIA, niæ. *Avarice, trop grande épargne. Chicheté, ladrerie, lésine, mesquinerie.*

PARCIPROMUS, a, um. *Econome, épargnant, ménager.*

PARCITAS. *Voyez* Parcimonia.

PARCUS, a, um. *Epargnant. Ménager. Avare. Serré, chiche. Taquin, vilain, mesquin, ladre.*

PARDALIOS, i. *Sorte de pierre précieuse.*

PARDALIS, is. *Panthere*, bête farouche.

PARDALIUM, ii. *Pommade odoriférante.*

PARDALUS, li. *Pluvier*, oiseau.

PARDUBITIA, æ *Pardubitz* ou *Pardowitz*, bourg situé dans le Cercle de Béchin, en Bohéme.

PARDULFUS, fi. *Pardou*, nom propre d'homme.

PARDUS, i. *Léopard, le mâle de la Panthere.*

PAREAS, æ. *Sorte de serpent qui ne fait point de mal.*

PAREGBASIS, is. *Voyez* Digressio, onis.

PAREGORICUS, a, um. *Parégorique. Anodin*; terme de Médecine.

PARENCHIRESIS, is. *Entreprise au delà de ses forces.*

PARENS, tis. *Ayeul, pere, mere, parent. Fondateur, Auteur, Instituteur.*

PARENTALIA, lium. *Obsèques, funérailles des ayeuls, pere, mere. Service. Formé*, vieux terme de Coutume.

PARENTALIS, ale. *D'ayeul, de pere & mere.*
PARENTARE, & PARENTARI. *Faire les funérailles de ses ayeuls, rendre les derniers devoirs à ses pere & mere.*
PARENTHESIS, is. *Parenthése*, terme de Grammaire.
PARENTICIDA, dæ. *Parricide, qui a tué son pere ou sa mere.*
PARENTUM, & Parentium, ii. *Parenzo*, petite ville des Vénitiens.
PARERE, pareo. *Obéir, ne pas résister, s'abandonner, se laisser aller.*
Non parere. *Désobéir.*
PARERE, pario. *Acquérir.*
PARERE, pario. *Enfanter, accoucher, être délivrée. Mettre un enfant au monde; mettre bas.*
PARERGA, orum. *Ornemens, embellissement; hors d'œuvre.*
PARHELIUM, lii. Expressa solis imago in nube. *Parélie.*
PARIARE. *Egaler la dépense à la recette.*
PARICULUM, lii. *Minute d'un Contrat* ou *d'un autre Acte.*
PARIEDRUS Mons. *Aujourd'hui* Tchildirus Mons. *Voyez ce dernier.*
PARIES, etis. *Mur, muraille. Paroi*, vieux mot.
Qui intra privatos parietes opus exercet. *Chambrelan, ouvrier qui travaille en chambre.*
Parietes habent aures. *Les murailles entendent.*
PARIETALIS, ale. *Qui appartient aux parois. Pariétal*; terme d'Anatomie.
PARIETARIA, æ. *Pariétaire*, herbe.
PARIETINÆ, arum. *Mâzures, ruines.*
PARILIS, ile. *Pair, pareil, semblable, égal, uniforme.*
Pariles. *Parons*, ou *Pairons*; terme de Fauconnerie.
PARILITAS, atis. *Egalité.*
PARILITER. *Egalement.*
PARIMEUS, lacus. *Le Lac de Parime*, dans l'Amérique méridionale.
PARINACOCHA, æ. *Parinacocha*. Province du Pérou propre.
PARISIACUS, a, um. *De Paris, du Parisis.*
PARISIENSIS, ense. *Du territoire de Paris.*
PARISII, orum. *Les Parisiens.*
PARISII, Parisius, Parisium, Lutecia Parisiorum. *Paris*, ville capitale de France.
PARISINUS, a, um. *Parisien, de la ville de Paris.*
PARISIUS, ii. *Pâris*, nom propre d'homme.
PARITARE. *S'apprêter, se préparer.*
PARITAS, atis. *Parité, similitude.*
Paritate dotata. *Une fille emparagée noblement*, vieux mot qui signifie *mariée à son pareil en noblesse.*
PARITER. *Pareillement. Aussi bien que. De même.*
PARITUDO, inis: & PARITURA, ræ. *Accouchement, les couches.*
PARIUM, ii. *Pario, Paros*, île de l'Archipel.
PARMA, æ. *Petit bouclier.*
Parma alba. *Armes blanches.*
PARMA, æ. *Parme*, ville de la Lombardie, en Italie.
PARMA, æ. *La Parma*, riviere de Lombardie en Italie.
PARMATUS, a, um. *Qui porte un petit bouclier.*
PARMENSIS, ense. *De Parme. Parmésan.*
PARMULA, læ. *Petit bouclier, rondelle, rondache.*
Parmulâ armatus miles. *Rondelier*; terme d'ancienne Milice.
PARMULARIUS, ii. *Celui qui faisoit* ou *qui portoit de ces petits boucliers.*
PARNASSIUS, a, um. *Du Parnasse.*
PARNASSUS, i. *Le Parnasse*, montagne de la Phocide.
PARNOPIUS, ii. *Parnopien*, nom que les Bœotiens donnoient à Apollon.
PARO, onis. *Petit vaisseau de guerre.*
PAROCHIA, æ. *Voyez* Parœcia, æ.
PAROCHIALIS, ale. *Paroissial, qui appartient à la Paroisse.*
PAROCHIANUS, a, um. *Qui est de la Paroisse, Paroissien.*
PAROCHUS, chi. *Le Curé de la Paroisse.*
Parochus primigenius. *Curé primitif.*
PAROCULUS, a, um. *Qui a les yeux égaux.*
PAROCZLOVIA, æ. *Paroczlo*, bourg de la haute-Hongrie.
PARŒCIA, æ. *Paroisse. Cure. Eglise paroissiale, clocher.*
Parœcia alteri in subsidium annexa. *Une annexe.*
Parœciæ pastor, rector. *Le Curé.*
Parœciæ optimates. *Les coqs de la paroisse. Les Marguilliers.*
Interparœcias interjectum spatium. *Esquierre* ou *Esquiers*; terme de Coutume.
PARŒCUS, i. *Paroissien.*
PARŒMIA, æ. *Proverbe qui convient aux choses & au temps.*
PARONICHIA, æ. *Paronychia*, plante.
PARONYCHIA, ad imum unguem abscessus. *Mal d'avanture.*
PAROPIS, idis: & PAROPIUM, ii. *Bossette qu'on met sur les yeux d'un mulet.*
Paropiorum opifex. *Fondeur, mouleur*, ou *bossetier.*
Paropidis inferior fascia. *La mentonniere d'un masque.*
PAROPSIS, idis. *Un plat, un bassin.*
Paropsis minor. *Assiete, sauciere.*
PARPINIANUM, & Papirianum. *Voyez* Perpinianum, ni.
PARRA, æ. *Vanneau, dixhuict*, oiseau aquatique.
PARRICIDA, æ. *Parricide; qui a tué son pere ou sa mere.*
PARRICIDALIS, ale. *De parricide.*
PARRICIDATUS, ûs. *Voyez* Parricidium, ii.
PARRICIDIALIS, ale. *De parricide.*
PARRICIDIOSE. *En parricide.*
PARRICIDIUM, ii. *Parricide, meurtre de son pere* ou *de sa mere.*
PARS, tis. *Part, portion, fait, lot. Membre, morceau. Parti. Pièce, quartier.*
In bonam partem. *Favorablement.*
Ex omni parte. *De tout côté. De toute part, par tous les biais.*
Pars prior. *Avant-part. Préciput.*
In partes dividere. *Faire des lots. Lottir.*
In partes divisus. *Lotti. Lotizé*; terme de Coutume.
In partem omnium vocare se invicem. *S'entrecommuniquer, se faire part les uns aux autres.*
Rectè partes suas obire, partibus defungi. *Faire son personnage, jouer son rôle.*
Partes administræ, nobiles. *Parties nobles, parties officiales*; termes de Médecine.
Partes naturales, vel pudibundæ, seu genitales. *Parties naturelles, parties honteuses*, ou *génitales.*
In bonam, vel in malam partem. *En bonne* ou *mauvaise part.*
PARSIMONIA. *Voyez* Parcimonia.
PARSIMONIUS, a, um. *Voyez* Parcus, a, um.
PARTA. *Voyez* Perta, æ.
PARTHANUM, i. *Partenkirck*, ancien bourg de Baviere.
PARTHENICUM, ci. *Sala di Parthénico*, ancien bourg de la Sicile.
PARTHENICUS, a, um. *Parthique, qui appartient à la Parthie.*
PARTHENIUM, ii. *Pariétaire*, plante.
PARTHENON. *Parthenône*, temple de Minerve.
PARTHENOPE, es. *Parthénopé*, l'une des Syrênes.
PARTHENOPE, & PARTHENOPOLIS, is. *Voyez* Magdeburgum, i. *C'est le même.*
PARTHIA, æ. *La Parthe* ou *la Parthie, le pays des Parthes.*
PARTHICARIUS, ii. *Parthicaire*, Marchand de peaux *ou* de fourrures Parthiques, chez les anciens.
PARTHUS, a, um. *Parthe*, nom de peuple.
PARTIARIUS, a, um. *Qui se partage, qui se divise. Qui fait partie.*
Partiaria materia. *Ingrédient.*
PARTIARIUS, ii. *Qui tient une ferme à moitié.*
PARTICIPARE. *Participer, avoir part en quelque chose, se sentir. Communiquer, faire part, rendre participant.*
PARTICEPS, ipis. *Participant. Qui est de part, à qui on communique. Complice. Qui trempe. Participe.*
Consiliorum particeps. *Confident.*
Participem facere. *Associer. Communiquer.*
PARTICIPATIO, onis. *Participation, part, communication. Complicité.*
PARTICIPIALIS, ale. *De Participe.*
PARTICIPIUM, ii. *Participe*; terme de Grammaire.
PARTICULA, læ. *Petite partie, parcelle, Fragment. Miette, loquette. Particule*; terme de Grammaire.
Per particulas. *Chiquet à chiquet*; terme badin.
PARTICULARIS, are. *Particulier.*
Particularis sententiæ tenax. *Particulariste*; terme de Controverse.
PARTICULARIUS, ii. *Particulaire*, nom d'un Officier des anciens Monasteres.
PARTICULATIM. *Par parties, par le menu, en détail.*
Particulatim vendere. *Vendre en détail. Détailler.*
Qui particulatim vendit. *Détailleur.*
Particulatim narrare. *Détailler.*
PARTIM. *En partie, à demi, à moitié.*
PARTINACULUM, i. Partiniacum, Partinacum, Partenacum. *Partenay*, petite ville de France.
PARTIRE, & PARTIRI. *Partir, départir, repartir, lottir, partager; diviser par portions, par compartimens; compartir. Frarager; partager par frérage*, terme de coutume.
Feudum partiri *Dépiécer un fief, le démembrer.*
Distinctis capitibus rem partiri. *Mettre en fait. Articuler*; terme de Palais.
PARTITE. *En distribuant par parties.*
PARTITIO, onis. *Partition, répartition, partage, division, département, distribution.*
Prædæ partitio. *Le partage du butin.*
Partitionis aquarum locus. *Le point de partage*, terme d'Hydraulique.
PARTITO. *Par parties, par portions.*
PARTITOR, oris. *Celui qui partage, qui fait les parts; qui distribue. Qui fait les compartimens. Lottisseur. Diviseur, partiteur.*

In lite judicandâ sententiarum partitor. *Compartiteur*, terme de Palais.
PARTITUDO, inis. *Accouchement.*
PARTOR, oris. *Acquéreur. Acheteur.*
PARTUMEIUS, a, um. *Qui accouche facilement.*
PARTURA, æ. *Voyez* Partus, ûs.
PARTURIENS, entis. *Qui accouche, qui est dans les douleurs de l'enfantement.*
PARTURIRE. *Enfanter, accoucher, mettre un enfant au monde.*
PARTUS, ûs. *Les couches, l'enfantement. Part*; terme de Médecine & de Jurisprudence. *Portée.*
PARTUS, a, um. *Acquis, gagné, conquis.*
Bona parta. *Conquêts*, terme de pratique.
PARTUS, ûs. *Enfantement, accouchement, délivrance d'une femme grosse.*
Adjutor partûs. *Accoucheur.*
PARVE. *Un peu.*
PARVIDUCERE; PARVIFACERE, & PARVIPENDERE. *Estimer peu; faire peu de cas, mépriser.*
PARVITAS, atis. *Petitesse.*
PARULIS, idis. *Abcès au gencives.*
PARUM. *Peu, presque, guères.*
Parum abfuit. *Peu s'en falut.*
PARUMPER. *Un peu.*
PARVULUS, i. *Petit enfant.*
PARVULUS, a, um. *Fort petit.*
PARVUS, a, um. *Petit, menu. Bas.*
PASCALIS, ale. *Qu'on fait paître; qu'on mene paître.*
PASCASIUS, a. *Pascase* ou *Paschase*, nom propre d'homme, & de femme.
PASCATIRA, ræ. *Pascatir* ou *Besegert*, partie du Royaume de Bolgar, en Moscovie.
PASCEOLUS, i. *Bourse de cuir.*
PASCERE, & PASCI. *Paître, brouter. Repaître; faire paître, nourrir. Viander*; terme de Vénerie.
Porcos in silvis glande pascere. *Mettre les porcs dans les bois pour la paisson, ou à la glandée. Grainer les porcs*, terme de Coutumes.
Pascere avem. *Paître son oiseau*, terme de Fauconnerie.
Vade pastum. *Au piotre*; mot trivial.
PASCHA, æ, & atis. *Passage. La Pâque. L'Agneau paschal. La fête de la Résurrection de N. S. J. C.*
PASCHALIS, ale. *Paschal, de Pâques.*
PASCHALIS, is. *Pascal* ou *Paschal*, nom propre d'homme.
PASCITARE. *Paître souvent.*
PASCUALIS, ale. *Qu'on fait paître.*
PASCUARIUS, a, um. *De pâturage, de pacage, de pâture, de pâtis.*
Jus pascuarium. *Droit d'herbage.*
PASCUUM, ui. *Pâturage, pâtis, pacage, pâture. Gagnages*; terme de Coutume. *Herbage.*
PASCUUS, a, um. *De pâture, de pâturage.*
PASIPHAE, es. *Pasiphaé*, nom propre d'une fille du Soleil.
PASITHEA, æ. *Pasithée*, nom propre d'une des trois Graces.
PASQUINUS, i. Statua Romæ famosis scriptis percelebris. *Pasquin*, Statue à Rome.
PASSAGINUS, ini. *Passagin*, ou *Passage*, nom de Secte.
PASSAGIUS portus. *Le Passage*, bourg & port de la province de Guipuscoa, en Espagne.
PASSALORYNCHITA, tæ. *Passalorynchite*, nom de Secte.
PASSAROVITZIUM, ii. *Passarovitz*, lieu situé dans la Hongrie.
PASSARVANUM, i. *Passarvan*, ville capitale d'un petit Royaume du même nom, dans les Indes.
PASSAVARUM promontorium. *Le Cap Passaro*, sur la côte de la Thessalie, en Grece. *Le Cap Passaro* ou *Pachino*, Cap de la Vallée de Noto, en Sicile.
PASSEWALCUM, i. *Passewalck*, petite ville du Duché de Stétin, en Poméranie.
PASSER, eris. *Moineau, passereau; moucherolle.*
Passer torquatus. *Moineau à la soucie*, ou *au collier jaune.*
Passer squamosus. *Poisson plat*, comme *le flet, la solle, la limande, la plie.*
PASSERARIUS, a, um. *De moineau.*
PASSERCULUS, li. *Passereau, moineau de noyer, friquet.*
PASSIBILIS, le. *Passible, qui peut souffrir.*
PASSIBILITAS, atis. *Passibilité*; terme Dogmatique.
PASSIM. *De tous côtés. Pêle-mêle. A travers champ.*
PASSINIANUM, ni. *Passigniano*, petite ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
PASSIO, onis. *Passion, souffrance. Maladie.*
Jesu Christi Passio. *La Mort & Passion de N. S. J. C.*
Passionis flos. *Fleur de la Passion*, plante.
PASSIVE. *Passivement, d'une maniere passive.*
PASSIVUS, a, um. *Passif*; terme Dogmatique & de Grammaire.
Passivus status contemplativorum. *Passiveté*; terme de dévotion mystique.
PASSUS, ûs. *Pas, démarche, allure.*

PASTELLUM, i. *Pastel*; terme de l'Histoire Ecclésiastique. *Petit repas.*
PASTILICARE. *Former en maniere de pastille, de trochisque.*
PASTILESCERE. *Se former en maniere de pastille, de trochisque.*
PASTILLUS, li. *Pastille. Trochisque.*
Pastillus ex hæmatite usto. *Pastel*; terme de Peinture.
PASTINACA, cæ. *Panais, pastenade, carotte*; plante, racine. *Pastenaque*, poisson de mer.
PASTINAGO, inis. Idem significans.
PASTINARE. *Houer, remuer la terre avec la houe.*
PASTINATIO, onis. *L'action de remuer la terre avec la houe.*
PASTINATUS, ûs. Idem significans.
PASTINUM, i. *Houe*, instrument qui sert à remuer la terre.
PASTIO, onis. *Fourrage, pâture, paisson. Pât, paix*; termes de Coutume.
Pastionis invectio. *Affourragement.*
Jus in agris liberæ pastionis. *Banon*; terme de Coutume.
Cervi pastio. *Viandis*; terme de Chasse.
Apri pastio. *Mangeûre*; terme de Chasse.
PASTOMIS, idis. *Muzeliere.*
PASTOPHORIUM, ii. *Lit nuptial. Le porche d'un temple. Réfectoire. Cabane de berger.*
PASTOPHORUS, ri. Pallium ferens sacerdotale. *Chappier, porte-chappe.*
PASTOPHORUS, i. *Pastophore*, nom donné à certains prêtres idolâtres de l'Egypte.
PASTOR, ris. *Pasteur. Berger. Pâtre; qui garde les bestiaux.*
Proprius pastor. *L'Evêque, l'ordinaire.*
PASTORALIS, ale. PASTORITIUS, a, um. PASTORIUS, a, um. *Pastoral, de berger, de pasteur.*
Pastorale pedum. *La crosse d'un Evêque.*
Pastoritium drama. *Pastorale*, pièce de Théâtre.
Pastorali modo. *Pastoralement, avec une bonté pastorale.*
PASTORELLUS, li. *Pastoureau*, nom d'une faction qui s'éleva en France, pendant la prison de S. Louis.
PASTORUM regio. *Pastos*, contrée de l'Amérique méridionale.
PASTRANA, æ. *Pastrana*, bourg de la Castille nouvelle, en Espagne.
PASTUM, i. *Pasto*, petite ville de l'Amérique méridionale, dans le Popayan.
PASTURA, æ. *Pâture.*
PASTUS, ûs. *Pâture des animaux, l'action de paître. Viandis* terme de Vénerie.
Ad pastum porcos ducere in silvas. *Grainer les porcs*; terme de Coutume.
PATAECUS, & PATAICUS. *Pataëque*, ou *Pataïque*, nom que les Phéniciens donnoient aux dieux, *ou* Idoles qu'ils plaçoient à la proue de leurs vaisseaux.
PASTAGIARIUS, ii. *Celui qui faisoit ou vendoit certains ornemens appellés* Patagium.
PATAGIATUS, a, um. *Qui portoit de ces sortes d'ornemens.*
PATAGIUM, ii. *Le parement des habits des Dames Romaines.*
PATAGONES, num. *Les Patagons*, peuple de l'Amérique méridionale.
PATALENA, æ. *Patalène*, déesse des anciens Romains. *Patalenes*, petite presqu'île de la Macédoine.
PATANA, æ. *Patan*, ville du Mogolistan, en Asie. *Patan*, contrée du Mogolistan.
PATANA, æ. *Patana*, ou *Patane*, ville de l'Inde, delà le Gange.
PATARA, & Patera, æ. *Patare*, ou *Patéra*, ancienne ville de la Lycie.
PATAREA, æ. *Patarée*, nom que l'on a donné à la secte des Patarins.
PATARENUS, & PATARINUS, a. *Patarin*, nom de secte.
PATAVIA, æ: & Patava, æ. *Passaw*, ville d'Allemagne située sur le Danube, dans le Cercle de Baviere.
PATAVINITAS, atis. *Patavinité, l'accent*, ou *la maniere de parler de Padoue.*
PATAVIUM, ii. *Padoue*, ville d'Italie. *Passaw*, ville d'Allemagne.
PATEFACERE. *Ouvrir, découvrir, faire voir. Déceler, éventer, déclarer. Déplier, étaler, montrer.*
Districto gladio sibi viam patefacere. *Se faire passage l'épée à la main.*
PATEFACTIO, onis. *Déclaration, manifestation.*
PATEFIERI. *Etre ouvert, être découvert.*
PATELLA, æ. *Pelle, petit plat.*
Plena patella. *Pellerée.*
PATELLA, & PATELLANA, æ. *Patelle*, ou *Patellane*, déesse des anciens Romains.
PATELLARIUS, a, um. *Qui concerne les petits plats, les assiettes.*
PATELO, onis. *Patélo*, dieu des Prussiens idolâtres.
PATENS, entis. *Ouvert, large, exposé.*
PATER, tris. *Pere.*
Pater-familias. *Pere de famille, chef d'une maison.*
Pater lustralis. *Parrain.*

Patres

Patres nostri. *Nos ayeux, nos ancêtres.*
PATERA, ræ. *Coupe, tasse, vase à boire. Hanap*, vieux mot. *Patere*; terme de Médaillistes & d'Antiquaires.
Patera inaurata. *Le drageoir des crieurs d'enterrement.*
PATERA, ræ. *Patere*, nom des Prêtres d'Apollon.
PATERE. *Etre ouvert.*
Patet. *Il apert*; terme de Palais.
PATERINGTONIUM, ii. *Paterington*; ville du Comté d'Yorck, en Angleterre.
PATERINI, orum. *Paterins*, nom donné aux Manichéens. *Patérins*, nom donné à ceux du parti de Grégoire VII.
PATERIUS, ii. *Patere*, nom propre d'homme.
PATERNIACUM, aci. *Payerne*, ou *Péterling*, ville capitale de l'un des Baillages des Bernois, dans le pays de Vaud.
PATERNIANA. *Aujourd'hui* Pastrana, æ. *Voyez ce mot.*
PATERNIANUS, a. *Paternien*, nom de secte.
PATERNITAS, atis. *Paternité, qualité de pere.*
PATERNUM, i : & Paternio, onis. *Paterno*, bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.
PATERNUS, i. *Paterne*, nom propre d'homme. *Patier.* Idem.
PATERNUS, a, um. *Paternel, de pere.*
Paterno affectu. *Paternellement.*
PATESCERE. *S'ouvrir, se découvrir.*
PATHANUS, a. *Pathanien*, nom de Secte.
PATHETICE. *Pathétiquement.*
PATHETICUS, a, um. *Pathétique.*
PATHISSUS, i. fluvius. *Aujourd'hui* Tibiscus fluvius. *Voyez ce mot.*
PATHMOS insula. *Pathmos, Palmosa* ou *Patino*, nom propre d'une petite île de l'Archipel.
PATHOLOGIA, iæ. *Traité des maladies. La Pathologie*, partie de la Médecine.
PATHOLOGIGUS, a, um. *Pathologique.*
PATI. *Pâtir, souffrir, endurer, supporter. Recevoir.*
PATIBILIS, ile. *Capable de souffrir, paisible. Supportable.*
PATIBULARIUS, a, um. *Patibulaire, qui appartient au gibet.*
PATIBULATUS, a, um. *Pendu, attaché au gibet. Potencé*; terme de Blason.
PATIBULUM, & PATIBULUS, i. *Gibet, potences, fourches patibulaires, justice.*
Fastigiatum patibulum. *Gibet à fest*; terme de Coutume.
Patibulo affigere. *Pendre, brancher.*
E patibulo pendulus, suspensus, pendens. *Pendu.*
PATIENS, tis. *Patient, endurant, souffrant, persévérant, constant, qui souffre sans se plaindre.*
Laboris patiens canis. *Chien forsenant*; terme de Chasse.
PATIENTER. *Patiemment, avec patience, sans se plaindre, sans murmurer.*
Patienter expectare. *Patienter.*
PATIENTIA, tiæ. *Patience, persévérance, constance, vertu, fermeté, courage. Souffrance.*
PATIENTIÆ promontorium. *Patientia Capo*, sur la côte orientale de Yupi, contrée de la grande Tartarie.
PATINA, æ. *Plat. Patène.*
PATINARIUS, ii. *Cuit dans un plat. Qui met la main au plat.*
PATNA, æ. *Patna*, nom propre d'une ville & Royaume de l'Empire du Mogol, en Asie.
PATRÆ, arum. *Patras*, ville du Duché de Clarence, en Morée.
PATRARE. *Faire, achever, terminer. Commettre, exécuter.*
PATRASSUS, i. *Le Patrasso* ou *le Leucos*, petite riviere de la Morée.
PATRATIO, onis. *L'action de commettre. Exécution.*
PATRATOR, oris. *Qui fait, qui exécute, qui commet.*
PATRATUS, a, um. *Participe de* Patratre, *& les mêmes significations.*
PATRIA, æ. *Patrie, pays natal.*
Aliquem è patriâ evocare. Aliquem de patriâ extrahere. *Dépayser quelqu'un.*
Pulsus è patriâ. *Expatrié.*
PATRIARCHA, æ. *Patriarche.*
PATRIARCHÆ portus. *Patriarcha*, nom propre d'une petite ville avec un bon port, sur la côte de Barca, en Barbarie.
PATRIARCHALIS, ale. *Patriarchal.*
PATRIARCHATUS, ûs. *Patriarchat, dignité de Patriarche.*
PATRICA, æ. *Patrica*, bourg situé dans l'Etat de l'Eglise, en Italie.
PATRICA, orum. *Patriques, sacrifice chez les Perses.*
PATRICIANUS, a, um. *Patricien. Gentilhomme.*
PATRICIATUS, ûs *Patriciat, dignité de Patrice.*
PATRICIDA, æ. *Patricide, qui a tué son pere.*
PATRICIE. *A la maniere des Patriciens. En Gentilhomme.*
PATRICIUS, ii. *Patrice*, nom propre d'homme.
PATRICIUS, ii. *Patrice*, celui qui possédoit le Patriciat dans l'Empire Romain.
Patricii dignitas. *Le Patriciat*, dignité dans l'Empire Romain.
PATRIE. *En pere, paternellement.*

PATRIMONIALIS, ale. *De patrimoine, patrimonial.*
PATRIMONIUM, nii. *Patrimoine; le bien qu'on a hérité de pere & de mere.*
PATRIMUS, a, um. *Qui a encore son pere.*
PATRINUS. Qui puerum de sacro fonte suscepit. *Parrein, Compere.*
PATRISSARE. Puer iste omnimodò patrissat. *Voilà un enfant qui a toutes les manieres de son pere, qui lui ressemble en tout; c'est son pere tout craché*, façon de parler populaire.
PATRITUS, a, um. *Qui vient de pere.*
PATRIUMPO. *Nom de l'idole des anciens Prussiens.*
PATRIUS, a, um. *De pere, paternel. Originaire de la patrie.*
PATROCINARI. *Défendre, protéger, prendre la défense, soutenir les intérêts; fournir des réponses*; termes de Palais.
PATROCINIUM, ii. *Défense, protection.*
PATROCLEIA; Patrocli insula. *Aujourd'hui* Gaydaronissa. *Voyez ce mot.*
PATROCLUS, i. *Patrocle*, nom propre d'homme.
PATROMACHUS, i. *Parrein de duels.*
PATRONA, æ. *Patrone, protectrice, avocate.*
PATRONATUS, ûs. *Le droit d'un patron sur ses esclaves.*
Jus patronatûs. *Patronage.*
PATRONUS, ni. *Patron, protecteur. Maître. Avocat. Chevalier, défenseur des Dames. Présentateur, patron d'un bénéfice. Tutélaire.*
Patronus sine patrocinio. *Avocat sans cause.*
Bonorum Ecclesiæ patronus. *Avoué. Voyez* Advocatus.
PATRUELIS, ele. *De cousin germain paternel, du côté du pere.*
Frater patruelis. *Cousin germain paternel.*
Soror patruelis. *Cousine germaine paternelle.*
PATRUUS, ui. *Oncle, le frere du pere.*
PATRUUS, a, um. *D'oncle paternel. Sévere, critique, gloseur.*
PATULCIUS, ii. *Patulcius*, surnom de Janus.
PATULUS, a, um. *Large, étendu, ample. Evâsé.*
Nasus patulus. *Un nez écaché, écrâsé.*
PAVA, æ. *La femelle d'un paon.*
PAVANA vulgò dicta gravis & Hispanica saltatio. *La pavane*, danse.
PAUCI, æ, a. *Petite quantité, petit nombre.*
PAUCIES. *Peu souvent.*
PAUCILOQUIUM, ii. *Peu de paroles, peu de mots.*
PAUCITAS, atis. *Petite quantité, modicité, petit nombre.*
PAUCULI, æ, a. *Petite quantité, petit nombre.*
PAUCUS, a, um. *Peu.*
PAVEFACTUS, a, um. *Epouvanté.*
PAVEFIERI. *Etre épouvanté.*
PAVENTIA, æ. *Paventia* ou *Pavence*, déesse des anciens Romains.
PAVERE, & PAVESCERE. *Avoir peur, craindre, appréhender, s'effrayer.*
PAVICULA, æ. *Batte; demoiselle, hie.*
Butyraria pavicula. *Batte à beurre.*
PAVICULUM, i. Idem significans.
PAVIDE. *Craintivement, dans la crainte.*
PAVIDUS, a, um. *Craintif, peureux, timide.*
PAVIMENTARE. *Paver, carreler.*
PAVIMENTATIO, onis. *Pavage, l'ouvrage du paveur.*
PAVIMENTATUS, a, um. *Pavé, carrelé.*
PAVIMENTUM, ti. *Pavé. Caniveau.*
Pavimentum ligneum. *Parquet.*
Lapidibus pavimentum sternere. *Cadetter. Paver avec des pierres de taille.*
Pavimenti pars altera. *Revers de pavé*; terme de Paveur.
Pavimenti incile. *Le ruisseau.*
Pavimentum refodere. *Dépaver.*
PAVIRE. *Paver, couvrir de pavé.*
PAVITANS, antis. *Effrayé, tremblant, épouvanté.*
PAVITARE. *Trembler, avoir peur.*
PAVITATIO, onis. *Voyez* Pavor, oris.
PAULA, æ. *Paula* ou *Paule*, nom propre de femme.
PAULATIM. *Peu à peu, petit à petit.*
PAULIACUM, & Paulliacum, i. *Pouilly*, petite ville du Nivernois, en France.
PAULIANISTA, æ. *Paulianiste*, nom de Secte.
PAULICIANUS, a. *Paulicien*, nom de Secte.
PAULINA, æ. *Pauline*, nom propre de femme.
PAULINUS, a. *Paulin* nom de peuple & de Secte.
PAULINUS, i. *Paulin*, nom propre d'homme.
PAULISPER. *Un peu de temps, un moment.*
PAULISTA, æ. *Pauliste*, habitant de la ville de Saint-Paul, au Brésil. *Pauliste*, nom donné aux Jésuites à Goa, & aux Indes.
PAULITUS, a. *Paulite* ou *Paulien*, nom de Secte.
PAULO. *Peu, un peu.*
PAULULUM. *Un peu. Tant soit peu.*
PAULULUS, a, um. *Très-peu, très-petit.*
PAULUM. *Un peu, quelque peu.*
PAULUS, i. *Paul*, nom propre d'homme.

PAULUS, a, um. *Peu.*
PAVO, onis. *Un paon*, oiseau.
Pavo explicatam caudam habens. *Paon rouant*; terme de Blason.
PAVOLOCIA, æ. *Pavolocz*, petite ville du Royaume de Pologne.
PAVONARIÆ insulæ. *Les Pavonares*, nom de deux petites îles, situées dans le Canal de Constantinople.
PAVONINUS, & PAVONIUS, a, um. *De paon.*
Pavoninus caudæ circumactus. *La roue.*
PAVONIUS, a, um. *De paon.*
PAVOR, oris. *Peur, frayeur, étonnement, épouvante, horreur.*
Pavor subitus. *Souleur, transe.*
PAVORIUS, ii. *Pavorien*, prêtre de Mars.
PAVITOR, oris. *Paveur.*
PAULETANUM jus. *La paulette, la palotte.*
Pauletanum jus solvere. *Pauletter, payer la paulette.*
PAUPER, eris. *Pauvre, indigent, nécessiteux. Gueux, misérable.*
Pauperem reddere. *Appauvrir.*
Publica pauperum domus. *L'hôpital général. Le Bureau des pauvres.*
PAUPERARE. *Appauvrir, rendre pauvre. Priver.*
PAUPERCULUS, a, um. *Pauvre, mal-heureux.*
PAUPERIES, ei. *Pauvreté, nécessité, indigence, misere, gueuserie.*
PAUPERTAS, atis. *Pauvreté, indigence, misere, nécessité, mendicité, gueuserie.*
PAUPERTINUS, & PAUPERUS, a, um. *Voyez* Pauper, eris.
PAUSA, sæ. *Pause, arrêt, repos.*
PAUSARE. *Faire une pause, pauser, cesser, arrêter.*
PAUSARIUS, ii. *Pausaire*, nom de ceux qui faisoient les pauses aux pompes d'Isis.
PAUSILIPUM, & PAUSILIPUS, i. *Monte Posilippo*, montagne de la terre de Labour.
PAUSUS, i. *Pausus* ou *Pause*, dieu de l'antiquité payenne.
PAVUNCULUS, i. *Paonneau; le petit d'un paon.*
PAVUS, i. *Voyez* Pavo, onis.
PAUXILLATIM, & Pauxillisper. *Peu à peu, petit à petit.*
PAUXILLULI, æ, a. *Très-peu, un fort petit nombre.*
PAUXILLUM. *Un peu, fort peu.*
PAUXILLUS, a, um. *Très-peu, très-petit.*
PAX, acis. *La paix, tranquillité, calme, repos.*
Pace tuâ. *Sauf correction.*
PAX, acis. *La Paz*, petite ville de la Province de Charcas, dans l'Amérique méridionale.
PAX Augusta. *Badajos*, ville d'Espagne.
PAX Julia. *Voyez* Bexa.
PAXA, æ. *Pax* ou *Paxi*, bourg de la basse-Hongrie.
PAXILLUS, lli. *Petit pieu, bâton. Piquet. Pontille* ou *espontille*; terme de Marine.
Satorius paxillus. *Plantoir.*
PAYTA, æ. *Payta*, nom d'un port du Pérou.

P E

PEBLISCIUM, & Pebilium, ii. *Pébils* ou *Péblis*, petite ville de l'Ecosse méridionale.
PECAIA, æ. *Pécais*, bourg de France, situé dans le bas-Languedoc.
PECCAMEN, inis. *Voyez* Peccatum, i.
PECCANS, tis. *Pécheur, qui pèche.*
Humores peccantes. *Humeurs peccantes.*
PECCARE. *Pecher, commettre une faute, délinquer, manquer, faillir. Forfaire.*
Sanguis peccat in quantitate. *Le sang pèche en quantité.*
PECCATOR, oris. PECCATRIX, icis. *Pécheur, pécheresse.*
PECCATUM, & PECCATUS, i. *Faute, péché, offense.*
Peccatum leve. *Peccadille.*
Peccati obstinatio. *Impénitence.*
Nulli peccato obnoxius. *Impeccable.*
Nulli peccato status obnoxius. *Impeccabilité.*
PECETTUM, i. *Pecetto*, ville de Piémont.
PECKFELDIA, *Peck feld*, village de la Carinthie.
PECORARIUS, i. *Qui a soin du bétail, des troupeaux. Qui prend du bétail à ferme.*
PECOROSUS, a, um. *Abondant en bétail.*
PECQUENCURIA, æ. *Pecquencour*, petite ville du Hainault.
PECTEN, inis. *Peigne. Carde, cardasse. Herse, rateau. Le Pénil.*
Adversus pecten. *Rebroussoir.*
Pecten ferreus. *Regayoir*, ustencile qui sert à préparer le chanvre.
Hamatus pecten. *Peigne de Cardeur.*
Textorius pecten. *Peigne de Tisserand. Seran.*
Pecten crematus. *Peigne de sable.*
Pectinum opifex. *Peignier, qui fait des peignes.*
Pectinum ferreorum artifex. *Cardier.*
Pecten veneris *ou* scandix. *Voyez ce dernier.*
Pecten Amazonius. *Peigne d'Amazone.* Danse en usage parmi les femmes guerrieres de l'antiquité.
PECTERE. *Peigner, donner un coup de peigne. Sérancer.*
PECTINAMENTA, orum. *Peigneures, Regayures.*
PECTINARE. *Peigner; carder, sérancer. Herser.*
PECTINARIUS, rii. *Qui fait des peignes.*
Pectinarius lanarius. *Cardeur de laine.*
PECTINATIO, onis. *L'action de se peigner.*
Pectinationis exuviæ. *Peignures.*
PECTINOPOLA, æ. *Peignier, marchand de peignes.*
PECTORALE, lis. *Armure pour couvrir la poitrine. Plastron. Le pectoral du grand Prêtre.*
PECTORALIS, ale. *Pectoral, qui concerne la poitrine.*
Linteum pectorale: *Bavette.*
PECTOROSUS, a, um. *Qui a la poitrine large.*
PECTUNCULUS, i. *Pétoncle*, poisson à coquille.
PECTUS, oris. *La poitrine, l'estomac, le sein, la gorge, le cœur, le courage. La hampe des cerfs. Le bourbelier des sangliers. Hanapier*; vieux mot.
Toto pectore. *De tout son cœur.*
Manum ad pectus imponere. *Mettre la main à la conscience. mettre la main au pect.*
Signum pectore tenus efformatum. *Buste, Bus*; terme de Blason.
Adverso pectore prædam impetere. *Prendre coup*; terme de Fauconnerie.
PECTUSCULUM, i. *Une petite poitrine.*
PECU. *Le bétail.*
PECUA, uum: & PECUARIA, orum. *Troupeau, bestiaux, bétail.*
PECUARIA, æ. *La maniere d'élever le bétail.*
PECUARIUS, ii. *Qui élève, qui nourrit des bêtes à laine. Berger, bouvier, pâtre. Celui qui avoit le soin de l'achat des bestiaux. Norrequier*; terme de Coutume.
PECUARIUS, a, um. *De bestiaux, de troupeaux.*
PECULARI. *Voler, piller, divertir les deniers publics; faire des concussions.*
PECULATIO, onis. *Voyez* Peculatus, ûs.
PECULATOR, oris. *Concussionnaire, voleur des deniers publics.*
PECULATORIUS, a, um. *Qui concerne le péculat, la concussion.*
PECULATUS, ûs. *Péculat, vol* ou *larcin des deniers publics, concussion, malversation dans les finances.*
Peculatum exercere. *Piller.*
PECULIARE. *Piller, voler.*
PECULIARIS, are. *Particulier, privé, propre, spécial.*
Peculiari modo. *Spécialement, particulierement.*
PECULIARITER. *Particulierement, spécialement.*
PECULIOSUS, a, um. *Qui a beaucoup épargné; qui est riche de son épargne.*
PECULIUM, lii. *Pécule, épargne.*
Peculium civile; peculium militare. *Pecule civile, pécule militaire.*
PECUNIA, æ. *Argent. Monnoie. Denier. Finance. Pécune*; vieux mot.
Pecuniâ positâ, numeratâ, præsente. *Argent comptant, argent bas, argent sec, à deniers découverts.*
Pecuniam dare, præbere, erogare. *Financer.*
Pecuniæ remissio. *Escompte.*
Deposita à lusoribus pecunia. *La couche, le fond du jeu, l'enjeu.*
Pecunia annua extraordinariis sumtibus addicta. *L'argengenterie*, chez le Roi.
Minuere alicui pecuniam. *Couper la bourse à quelqu'un*, au figuré.
PECUNIARIUS, a, um. *D'argent, pécuniaire, bursal.*
PECUNIOSUS, a, um. *Pécunieux, argenteux.*
Minimè pecuniosus. *Impécunieux, sans argent.*
PECUS, oris: & pecus, udis. *Bétail. Bestiaux. Bête, Bêtebrute*, en parlant d'un homme sensuel.
Pecudis ritu. *Bestialement. Brutalement.*
Reditus ex pecore. *Essouil*; terme de Coutume.
PEDA, æ. *Vestige, trace, la marque des pas, la piste.*
PEDÆUS, & Pedeius, i. *Le Pedeo*, riviere de l'île de Chypre.
PEDALIS, ale. *D'un pied.*
PEDAMEN, inis: & PEDAMENTUM, ti. *Echalas, charnier.*
Pedamentorum quantum sufficit viti palandæ, instruendæ. *Passélage*; terme de Coutume.
PEDANEUS, a, um. *Voyez* Pedarius, a, um.
Judex pedaneus. *Juge pédanée. Juge de village.*
PEDARE. *Echalasser, paisséler. Ramer.*
PEDARIUS, a, um. *De pied qui concerne le pied.*
Pedaria palmula organi pneumatici. *Pédales, jeu d'orgue qui se touche avec les pieds.*
PEDATIM. *Pas-à-pas.*
PEDATIO, onis. *L'action de ramer; de mettre des échalas.*
PEDATUS, a, um. *Qui a des pieds. Echalassé. Paté*, terme de Blason.

PEDATUS, ûs. *Fois.*
PEDELUCENSIS lacus. *Le Lac de Pie-di-luco*, dans le Duché de Spolète, en Italie.
PEDELUCUM, i. *Pie-di-luco*, bourg situé, dans le Duché de Spolète, en Italie.
PEDEMONTANUS, a. *Piémontois, qui est de Piémont.*
PEDEMONTIUM, ii. *Le Piémont*, Principauté d'Italie.
PEDENATIUM, ii. *Pézenas*, ville du bas Languedoc, en France.
PEDERE. *Peter, faire un pet.*
PEDES, itis. *Qui va à pied. Piéton. fantassin. Pion;* terme de jeux d'Echecs, & de Dames.
Pedes Germanus. *Lansquenet.*
Pedes tabellarius Avenionensis. *Le pedon d'Avignon.*
PEDESTER, tris. *Homme de pied, fantassin, piéton.*
PEDESTRIS, re. *Qui est à pied, qui va à pied; qui concerne les gens de pied.*
PEDETENTIM. *Pied à pied. Pas à pas. Doucement, sagement; petit à petit, peu à peu.*
PEDICA, cæ. *Lacet, collet, heude*, vieux terme de Coutume. *Entravon.*
Pedicis implicatus. *Enheudé*, terme de Coutume.
PEDICINUS, i. *Pièce de bois dans laquelle entre la vis du pressoir.*
PEDICOSUS, a um. *Voyez* Pediculosus, a, um.
PEDICULARIS, are: & PEDICULARIUS, a, um. *De poux, de vermine.*
Pedicularis morbus. *Maladie pédiculaire. Phthiriasis.*
Pedicularis herba. *Herbe aux poux*, plante.
PEDICULOSUS, a, um. *Pouilleux, plein de poux.*
PEDICULUS, i. *Pou, vermine, petit pied, peton.*
Pediculus inguinalis. *Morpion.*
Pediculos venari, sectari, excutere. *Epouiller.*
PEDIOLUS, li. *Marche-pied.*
PEDIRA, ræ. *Pedir*, petite ville des Indes.
PEDISCALPIUM, ii. *Cure-pied.*
PEDISSEQUA, æ. *Servante, fille de chambre, suivante, soubrette.*
PEDISSEQUUS, i. *Page, Valet de pied; Laquais.*
Pedissequus apud Persas. *Gelaudar;* terme de Relations.
PEDITATUS, ûs. *Infanterie, les Fantassins, les gens de pied.*
PEDITUM, ti: & PEDITUS, ûs. *Un pet.*
PEDO, onis. *Qui a de grands pieds, pied-plat.*
PEDRAZZA montana. *Pédrazza della Sierra*, village de la Castille vieille, en Espagne.
PEDUERIUS, & PEDVERIUS, ii. *Voyez* Pitiverius, ii.
PEDUM, di. *Houlette, crosse. Bâton Pastoral. Houlette de Jardinier.*
Terram pedo vertere. *Béquiller, béchotter, biner;* terme de Jardinier.
PEDUSCULUS. *Voyez* Pediolus.
PEELIAMUM, i. *Peskiam*, nom propre d'un petit cap de l'Anatolie propre.
PEGA, æ. *Pégue*, nom propre de femme.
PEGASIUS, & PEGASEUS, a, um. *Qui concerne le cheval Pégase.*
PEGASIS, idis. *Pégaside*, surnom donné aux Muses.
PEGASUS, i. *Pégase. Le cheval Pégase*, fiction Poëtique.
PEGIANUM, ni. *Le Pégian*, petit pays de l'Amasie, en Natolie.
PEGMA, atis. *Machine de théatre.*
Pegma ferale. *Echaffaud pour les criminels.*
PEGMATIS, tis. *Pegmate*, sorte de Gladiateur.
PEGNESUS, i. *Le Pegnitz*, riviere de la Franconie.
PEGUANUS, a, *Péguan*, nom du peuple de Pégu.
PEGUUM, ii. *Pégu*, ville de l'Inde delà le Gange.
PEGUUS fluvius. *Pégu* ou *Caypumo*, grande riviere de l'Inde, delà le Gange.
PEHVINGUS, a. *Pehvingue*, nom propre d'une nation de l'Amérique Méridionale.
PEIBA, æ. *Peybas* ou *Peybus*, grand lac qui est sur les confins de la Livonie & de la Moscovie.
PEJERARE. *Jurer, blasphémer. Se parjurer.*
PEINA, & Poyna, æ. *Peina*, petite ville du Cercle de la basse-Saxe.
PEJOR, jus, oris. *Pire, plus mauvais, plus méchant.*
In pejus ruere. *Empirer.*
Quod pejus est. *Qui pis est.*
PEJORARE. *Rendre pire, empirer.*
PELA, æ. *Péel;* grand Marais des Pays-Bas.
PELAGIA, æ. *Pélagie*, nom propre de femme.
PELAGIANI, orum. *Les Pélagiens, les Sectateurs de Pélage.*
PELAGICUS, & PELAGIUS, a, um. *De mer, marin.*
PELAGIUS, ii. *Pélage*, nom propre d'homme.
PELAGOSA, æ. *Pélagosa*, nom propre d'une petite île du Golfe de Venise.
PELAGUS, i. *La haute mer; la pleine mer.*
PELAMYS, ydis. *Pélamide, jeune thon de mer*, poisson de mer.
PELANDIA, æ. *Péeland*, nom propre d'un petit pays de la Mairie de Bois-le-Duc, dans le Brabant Hollandois.
PELASGIA, æ. *Pélasgie*, nom de l'île de Délos.
PELASGIA, æ. Pelasgis, Pelasgiotis, is. *La Pélasgie*, contrée de la Théssalie.
PELASGIS, idis. *Pélasgide*, nom ou surnom donné à Cérès.
PELASGUS, a. *Pelasgiens*, nom d'un ancien peuple de la Grece.
PELECOIDES, is. *Pélécoïde;* terme de Géométrie.
PELIAS, adis. *La Lance d'Achille.*
PELICANUS, i. *Pélican*, grand oiseau.
PELION Mons. *Le Mont Pélion*, en Thessalie.
PELLA, æ. *Pella*, nom de ville.
PELLACIA, æ. *Fourberie, tromperie.*
PELLAX, acis. *Fourbe, trompeur.*
PELLERE. *Pousser, chasser, éloigner. Donner la chasse.*
PELLEX, icis. *Concubine; la maitresse d'un homme marié.*
PELLICANUM vas. *Pélican;* terme de Chimie.
PELLICATOR, oris. *Cajôleur, enjôleur.*
PELLICATUS, ûs. *Concubinage, adultere, galanterie avec un homme marié.*
PELLICERE. *Attirer, gagner, attraire, enjôler, cajoler.*
PELLICEUS, a, um. *De peau, fait de peau.*
PELLICIRE. *Voyez* Pellicere.
PELLICULA, læ. *Petite peau, pellicule: coëffe;* terme d'Anatomie.
PELLICULARE. *Fourrer, garnir d'une peau, couvrir d'une peau.*
PELLIO, onis. *Fourreur, Marchand pelletier. Peaussier. Pellissier*, vieux mot. *Habilleur.*
Pellionis ars. *Pelleterie.*
PELLIS, is. *Peau. Cuir. Fourrure, Tente.*
Pellis cratacia. *Sommier;* terme de Parcheminier.
Pelles inductæ pellibus. *Couche:* terme de Tanneur.
Pellis equinaria, asinaria, mulina; granis sinapi præparata. *Chagrin*, ou *Chagrain.*
Pellis squamea. *Grain de chat. Chagrain.*
Pelles recens avulsæ. *Carbatines*, peaux de bêtes nouvellement écorchées.
Pelle exuere. *Peler, faire tomber le poil. Dépouiller.*
PELLITUS, a, um. *Couvert de peaux, garni de fourrures, fourré.*
Vestis pellita. *Fourrure. Pelisson.*
PELLONIA, æ. *Pellonie*, déesse des anciens Romains.
PELLUCERE. *Luire, briller. Etre transparent.*
PELLUCIDE. *D'une maniere transparente. Ouvertement.*
PELLUCIDUS, a, um. *Transparent.*
PELOPONNESIACUS, a, um. *Péloponnésiaque; qui appartient au Péloponnese.*
PELOPONNESIUS, a, um. *Péloponnésien, qui est du Péloponnese, de la Morée.*
PELOPONNESUS, i. *La Morée. Le Péloponnese.*
PELORUM promontorium. *Aujourd'hui* Phari promontorium. *Capo di Faro.* Cap de la Vallée de Démona, en Sicile.
PELSINA, æ. *Voyez* Pilsenum, i.
PELTA, tæ. *Petit bouclier, pavois; taillevas; rondelle. Pelte;* terme d'Antiquaire.
PELTASTA, & PELTASTES, æ. *Soldat armé de ce bouclier.*
PELTATUS, & PELTIFER, a, um. *Armé d'un petit bouclier. Rondelier;* terme d'ancienne Milice.
PEVIS, is. *Bassin, palt. Bassine.*
Pelvis tonsoria. *Bassin à barbe.*
PELUS, i. *Pélia*, nom propre d'une petite île de l'Archipel.
PELUSIOTA, tæ. *De Péluse; Pélusiot.*
PELUSIUM, ii. *Péluse*, nom propre d'une ancienne ville d'Egypte, aujourd'hui *Belbaïs* ou *Belbeïs; Damiette.*
PELYSIA, æ. *Pelyss* ou *Pissen*, petite ville de la basse-Hongrie.
PEMBROCHIENSIS Comitatus. *Pembrock Shire*, province de la Principauté de Galles, en Angleterre.
PEMBROCHIUM, ii. *Pembrock*, ville du Pays de Galles, en Angleterre.
PEMINOSUS, a, um. *Crasseux, sale, puant.*
PENARIA, æ: PENARIUM, & PENARIUS, ii. *Office; dépense, garde-manger.*
PENARIUS, a, um. *Qui concerne l'office, la dépense, le garde-manger.*
PENAS, atis. *La maison, la famille.*
PENATES, tum. *Les Pénates, les dieux du foyer. La famille, le logis, la maison.*
PENCO, & Pencum, ci. *La ville de la Conception*, autrement *Penco*, ville de l'Amérique méridionale.
PENDA, dæ. *Penda*, petite île de l'Océan Ethiopien.
PENDARACHIUM, ii. *Pendarache*, bourg de la Natolie, sur la mer Noire.
PENDENS, tis. *Pendu, suspendu, pendant. Dépendant.*
A nullo pendens. *Indépendant.*
PENDERE, pendeo. *Pendre; être pendu, suspendu, accroché. Dépendre, appartenir, être sujet & dépendant. Etre indécis; être en balance, en suspens, pencher.*
PENDERE, pendo. *Peser. Examiner, considérer, estimer.*

PENDERE, pendo. *Payer, satisfaire.*
Pendere judicatum solvi. *Gager l'amende*; terme de Coutume.
PENDULUS, a, um. *Qui pend, pendu, suspendu.*
Pendulus horologii stylus vibratus. *Pendule.*
Pendulæ bullæ, vel laciniæ. *Pendeloques.*
PENE. *Presque, à peu pres, quasi, approchant, environ,*
Pene raptus ex sese. *A demi fou.*
PENE-INSULA, læ. *Peninsule, presqu'île*, ou *Chersonese.*
PENES. *Au pouvoir, en la disposition, en la puissance, à la discrétion. Pardevers.*
PENETALE Monasterium. *La monastere de Péneti*, au Diocèse de Dol, en Bretagne.
PENETRABILIS, ile. *Pénétrable, qu'on peut pénétrer, qu'on peut percer. Pénétrant, perçant, qui perce, qui entre bien avant.*
PENETRALE, lis. *Lieu secret. Le lieu le plus retiré d'un édifice.*
Artis alicujus penetralia. *Les finesses, les délicatesses, le fond d'un art.*
PENETRALIS, ale. *Qui se fait au dedans, qui se fait dans l'intérieur de quelqu'édifice.*
PENETRANS, antis. *Pénétrant. Entrant*; terme de philosophie Hermétique.
PENETRARE. *Pénétrer, percer, traverser, entrer dedans, couler, passer au travers, voir au travers. Creuser, enfoncer. Confire.*
Involutam ambagibus scriptorum mentem penetrare. *Déchiffrer les Auteurs les plus obscurs.*
PENETRATIO, onis. *Pénétration.*
PENETRATOR, oris. *Homme qui pénètre, qui a l'esprit perçant, pénétrant.*
PENETRATUS, a, um. *Participe passif de* Penetrare.
PENEUS, i. *Le Pénée,* autrement *la Salampria*, grande riviere de la Grece.
PENGABUM, bi. *Pengar* ou *Lahor*, noms propres d'une province du Mogolistan, en Asie.
PENICA, cæ. *Pénich*, bourg de la Misnie, en haute-Saxe.
PENICILLUM, li. *Tente; plumasseau, bourdonnet, compresse. Pinceau, brosse, torchon.*
Penicilli tersorium. *Torche-pinceau.*
Penicillum picearium. *Guispon*; terme de Marine.
PENICILLUS, li. *Mêmes significations.*
PENICULAMENTUM, ti. *Vieux lambeau, guenillon.*
PENICULUS, li. *Pinceau, brosse. Frottoir.*
Peniculus setis asper. *Décrotoire.*
Stramineus, seu fœneus peniculus. *Bouchon de paille, de foin. Torchon.*
PENIDIA; saccharum penidiarum. *Pénides*; terme de Pharmacie.
PENINSULA, læ. *Péninsule, presqu'île*, langue de terre qui avance dans la mer.
PENIS, is. *La queue aux animaux. Le membre viril, la verge.*
PENITUS, a, um. *Qui a une queue.*
PENITUS, a, um. *Intérieur, qui est au dedans; qui est au fonds.*
PENITUS. *Entierement En entier. De bout en bout. Tout-à-fait, net, nettement, tout-à-plat. A fond. Largement.*
PENNA, næ. *Plume. Bout d'aile. Boudelle. Penne.*
Prior alæ penna. *Couteau*; terme de Fauconnerie.
Majoribus indutus pennis. *Oiseau alongé*; terme de Fauconnerie.
Prioris anni pennis amictus. *Antanaire*; terme de Fauconnerie.
Accipitris pennæ majores. *Vanaux*; terme de Fauconnerie.
Duæ majores pennæ in mediâ avis caudâ sita, *Les Couvertes*; terme de Fauconnerie.
Pennis mutilus. *Halbrené*; terme de Fauconnerie.
Jaculi penna. *Penne de flèche* ou *de matras.*
Sagitta pennis exarmata. *Flèche* ou *matras désenpenné, dégarni de plumes.*
Pennæ ornantes galerum. *Plumets.*
Penna piciatoria. *Bouchon d'étoupes dont se servent les Calfateurs; pènes*, ou *pesnes*; termes de Marine.
PENNACRUCIUM, ii. *Penkridge*, petit village du Comté de Stafford, en Angleterre.
PENNAFLORIUM, ii. *Pennaflor*, nom propre de deux bourgs d'Espagne; le premier dans les Asturies; & l'autre dans l'Andalousie.
PENNATUS, a, um. *Ailé; empenné. Volant.*
Folia pennata. *Feuilles ailées.*
Pennatus scruptus. *Volant.*
PENNIGER, a, um. *Ailé, empenné.*
PENNINÆ Alpes. *Les Alpes Pennines*, dans le pays de Valais.
PENNIPES, edis. *Qui a des ailes aux pieds; qui a des plumes aux pieds; patu* ou *pattu.*
PENNIPOTENS, entis *Qui a l'aile forte, qui a des bonnes ailes.*
PENNULA, læ. *Aileron. Bout d'aile Ailette.*
PENRITHUM vetus. *Old-Penreth*, village du Comté de Cumberland, en Angleterre.
PENRYNUM, ni. *Penryn*, bourg de la Cornouaille, en Angleterre.
PENSARE. *Peser, balancer, considérer mûrement.*
PENSATIO, onis. *Compensation, examen.*
PENSATOR, oris. *Peseur. Examinateur.*
PENSICULARE. *Peser, examiner; considérer.*
PENSICULATE. *Avec examen, en pesant, en considérant.*
PENSILIS, ile. *Pendu, suspendu, accroché.*
Rete pensile. *Pentiere.*
PENSIO, onis. *Payement, pension. Poids, pesée.*
Pensio congrua. *Portion congrue.*
Annua Regis pensio. *Pension du Roi.*
In prædio vel fundo pecuniæ collocatæ annua pensio. *Constitution, création d'une rente, d'une pension.*
Instaurativi prædii pensio subsidiaria. *Aide de relief*; terme de Coutume.
Tributi clientelaris pensio: *Aide-chevel*; terme de Coutume.
Pensio alimentaria. *Pension alimentaire. Prestation*; terme de matiere Bénéficiale.
PENSIONARIUS, rii. *Pensionnaire, qui a une pension sur un Bénéfice,* ou *sur l'Etat du Roi*; ou *d'un Prince.*
PENSITARE. *Examiner, peser, considérer. Compenser. Payer annuellement.*
PENSITATIO, onis. *Examen. Compensation. Payement annuel.*
PENSUM, si. *Tâche; besogne. Quenouillée.*
PENTACHORDOS, di. *Pentachorde*, instrument de musique qui a cinq cordes.
PENTACONTARCHUS, i. *Officier, Capitaine de cinquante hommes.*
PENTADORUS, ri. *Qui a cinq palmes de dimension.*
PENTAGII, orum. *Pentagioi*, bourg situé dans la Livadie, sur le golfe de Lépente.
PENTAGLOTTUS, a, um. *Pentaglotte; qui est en cinq langues.*
PENTAGONUS, a, um. *Pentagone; qui a cinq angles.*
PENTAMETER, i. *Pentamètre*, vers latin composé de cinq pieds.
PENTAPASTUS, ti. *Pentapaste*; terme de Méchanique. *Machine à cinq poulies.*
PENTAPHYLLUM, li. *Quinte-feuille*, plante.
PENTAPOLIS, is. *Pentapole*, nom de ville de différentes contrées.
PENTAPOLITANUS, a, um. *Pentapolitain, qui est d'une Pentapole.*
PENTAPROTIAS, quinque primorum, *ou* Summatum dignitas. *Pentaprociade*, dignité des cinq premiers Officiers de l'Empire Grec.
PENTATEUCHUS, i. *Pentateuque*, les cinq livres de Moïse, qui sont à la tête du Vieux Testament.
PENTATHLON. *Pentathle*, les cinq exercices qui se faisoient dans les Jeux Grecs.
PENTATHLUS, li. *Celui qui remportoit le prix dans ces cinq exercices.*
PENTATONUN. *Pentatonon*, ou *la Sixte superflue*; termes de Musique.
PENTECOMARCHUS, i. *Pentécomarque*, Gouverneur de cinq bourgs.
PENTECONTORUS, ri. *Pentécontore*, bâtiment à cinq rames.
PENTECOSTARIUM, ii. *Pentécostaire*, livre Ecclésiastique des Grecs.
PENTECOSTE, es. *La fête de la Pentecôte. L'espace de sept semaines*, ou *de cinquante jours.*
PENTELICUS, & Pentelensis mons. *Penteli*, nom propre d'une montagne de la Livadie, en Grece.
PENTESYRINGIS, is. *Pentésyringue*, terme d'Antiquaire.
PENTINA, æ. *Pentina*, village de l'Abruzze, citérieure.
PENUARIUS, a, um. *Qui concerne l'office, la dépense.*
PENU. *Voyez* Penus.
PENULA, læ. *Manteau, casaque, brandebourg; caban*, ou *gaban. Esclavine. Mandille. Mante.*
Pastoralis penula. *Houpelande.*
Penula cucullum habens. *Cape.*
PENULARIUM, ii. *L'endroit où l'on serre les manteaux. Portemanteau.*
PENULATUS, a, um. *Couvert d'un manteau.*
PENULTIMUS, a, um. *Pénultième, avant-dernier.*
PENUM. *Voyez* Penus.
PENURIA, æ. *Disette, indigence, nécessité, cherté, manque, manquement, faute.*
PENUS, ni, *ou* oris, *ou* ûs. *Provision de bouche. Magazin de vivres. Gardiennerie*; terme de Marine.
Peni procurator. *Dépensier. Econome. Cellérier. Qui a la bourse.*
PEOR; Phogor. *Péor*, ou *Phogor*, montagne du pays des Moabites.
PEPARETUS. *Aujourd'hui* Saraquino. *Voyez ce mot.*
PEPERINUS lapis. *Péperin*, sorte de pierre dont on se sert à Rome.

PEPLION, onis. *Pourpier*, anciennement *porcelaine*, plante.
PEPLUS, i. *Espèce de robe*, ou *de manteau. Housse de cheval.*
PEPO, onis. *Melon*, fruit.
Pepo aquaticus. *Patèque. Melon d'eau.*
Deformis, informis, gracilior pepo. *Melon molette*; terme de Jardinage.
PEPRICÆ, arum. *Médicamens qu'on applique pour aider à la digestion.*
PEPYLYCHNUS. *Aujourd'hui* Salnichus fluvius. *V. ce dernier.*
PEQUEA, æ. *Pecquéa*, arbre du Brésil.
PER. Præpositio. *Par. A*, *au. Pour. Pendant*, *durant*; *dans*; *entre*, *parmi.*
PERA, ræ. *Sac*, *bissac*, *besace*, *poche*, *panetiere.*
In perâ servare. *Pocheter.*
Aucupiaria pera. *Fauconniere.*
PERA, ræ. *Péra*, petite ville de l'Inde delà le Gange. *Péra*, fauxbourg de Constantinople.
PERABSURDE. *D'une maniere très-absurde.*
PERABSURDUS, a, um. *Fort absurde*, *fort impertinent.*
PERACER, cris, cre. *Voyez* Peracerbus, a, um.
PERACERBUS, a, um. *Fort aigre*, *fort âcre. Fort pénétrant*, *fort subtil.*
Vir peracerbus. *Un homme difficile*, *caustique. Loup-garou.*
PERACERE, & PERACESCERE. *Devenir aigre*, *s'aigrir extrêmement.*
PERACTIO, onis. *Accomplissement*, *achévement.*
PERACTOR, oris. *Qui accomplit*, *qui finit.*
PERACUERE. *Aiguiser extrémement*, *amenuiser fort.*
PERACUTE. *Fort subtilement*, *fort ingénieusement.*
PERACUTUS, a, um. *Très-subtil*, *très-ingénieux.*
PERADOLESCENS, entis. *Qui est encore bien jeune.*
PERADOLESCENTULUS, li. *Qui est tout-à-fait jeune.*
PERÆA, æ. *Voyez* Iturea, æ.
PEREDIFICARE. *Achever de bâtir.*
PERÆQUARE. *Egaler entierement.*
PERÆQUE. *De la même maniere.*
PERÆQUUS, a, um. *Fort égal.*
PERAGITARE. *Agiter violemment.*
PERAGERE. *Mener jusqu'à la fin. Achever*, *terminer. Exécuter.*
PERAGRARE. *Parcourir*, *voyager*, *visiter*, *voir.*
PERAGRATIO, onis. *Voyage.*
Paragrationum scriptor. *Voyagiste.*
PERALBUS, a, um. *Fort blanc.*
PERAMANTER. *Fort affectueusement*, *d'une maniere qui marque beaucoup d'amour*, ou *d'amitié.*
PERAMARE. *Aimer extrêmement.*
PERAMBULARE. *Courir le pays*, *voyager.*
PERAMBULATIO, onis. *L'action de se promener*, *de voyager.*
PERAMBULATORIUM, ii. *Promenade.*
PERAMICE. *Fort affectueusement.*
PERAMPLUS, a, um. *Fort ample.*
PERAMPUTARE. *Couper entierement*, *ôter tout-à-fait en coupant.*
PERAMPUTATIO, onis. *L'action de couper*, *d'ôter en coupant.*
PERANGUSTE. *D'une maniere fort serrée*, *fort étroite.*
PERANGUSTUS, a, um. *Fort serré*, *fort étroit.*
PERANNA, æ. *Nom propre d'une déesse des Romains.*
PERANNARE. *Durer un an*, *vivre une année.*
PERANTIQUUS, a, um. *Fort ancien.*
PERAPPOSITUS, a, um. *Fort propre*, *qui convient fort.*
PERARARE. *Labourer entierement.*
PERARDUUS, a, um. *Très-âpre*, *très-difficile*, *très-mal-aisé.*
PERARESCERE. *Se sécher*, *se tarir entierement.*
PERARGUTE. *Très-ingénieusement*, *très-subtilement.*
PERARGUTUS, a, um. *Fort subtil*, *fort ingénieux.*
PERARIDUS, a, um. *Très-sec*, *très-aride.*
PERARMARE. *Armer de pied en cap.*
PERARMATIO, onis. *L'action d'armer de pied en cap.*
PERASPER, ra, um. *Fort rude.*
PERASTA, tæ. *Perasto*, petite ville de la Turquie, en Europe.
PERASTUTUS, a, um. *Fort rusé*, *fort fin.*
PERATTENTE. *Fort attentivement.*
PERBACCHARI. *Faire la débauche à l'excès.*
PERBEATUS, a, um. *Très-fortuné*, *très-heureux.*
PERBELLE. *D'une fort belle maniere.*
PERBENE. *Très-bien*, *parfaitement.*
PERBENEVOLE. *Avec beaucoup de bienveillance.*
PERBENEVOLUS, a, um. *Qui a beaucoup de bienveillance.*
PERBENIGNUS, a, um. *Qui a beaucoup de douceur & de bonté.*
PERBIBERE. *Boire tout.*
PERBIBESIA, æ. *Grande avidité de boire.*
PERBLANDUS, a, um. *Fort caressant*, *fort flatteur.*
PERBONUS, a, um. *Excellent*, *fort bon.*
PERBREVIS, eve. *Fort court*, *fort bref.*
PERBREVITER. *Fort succinctement*, *d'une maniere fort courte & fort concise.*
PERCA, cæ. *Perche*, poisson d'eau douce.
PERCACARE. *Embrener tout-à-fait.*

PERCÆDERE. *Couper en pièces*, *tailler en pièces.*
PERCALCARE. *Fouler*, *écrâser*, *accâbler*, *opprimer.*
PERCALERE, & PERCALESCERE. *Devenir tout-à-fait chaud*, *s'échauffer entierement.*
PERCALLERE, & PERCALLESCERE. *S'endurcir. Avoir de la science*, *du talent.*
PERCANDEFACERE. *Rendre tout-à-fait blanc.*
PERCANDIDUS, a, um. *Fort blanc*, *d'une grande blancheur.*
PERCANTATIO, onis. *Enchantement*, *incantation*, *charme.*
PERCANTATOR, oris. *Magicien*, *enchanteur.*
PERCANTATRIX, icis. *Magicienne*, *enchanteresse.*
PERCARUS, a, um. *Très-cher*, *très-chéri.*
PERCAUTE. *Avec des grandes précautions.*
PERCAUTUS, a, um. *Très-circonspect*; *qui prend bien ses mesures.*
PERCELEBRARE. *Publier par-tout*, *prôner*, *vanter par-tout.*
PERCELER, eris. *Très-subit*, *très-prompt.*
PERCELERITER. *Très-promptement*, *fort subitement.*
PERCELLERE. *Abattre*, *renverser.*
PERCENSERE. *Raconter*, *nombrer*, *faire le dénombrement.*
PERCEPTIO, onis. *Recette. Recolte*, *cueillette*; *perception*, *compréhension.*
PERCERPERE. *Comprendre*, *entendre*, *concevoir.*
PERCIDERE. *Couper*, *balafrer*, *faire une estafilade.*
PERCIERE. *Emouvoir vivement*, *toucher beaucoup.*
PERCINGERE. *Ceindre*, *entourer*, *environner.*
PERCIPERE. *Cueillir*, *recueillir*, *percevoir*, *recevoir. Sentir. Comprendre*, *entendre*, *concevoir.*
PERCISUS, a, um. *Participe passif de* Percidere.
PERCITUS, a, um. *Participe passif de* Perciere. *Outré*, *excédé.*
PERCLAMARE. *Crier fort*, *s'écrier.*
PERCNOPTEROS, i. *Buse*, *busard*, *brutier*, espèce d'aigle poltronne.
PERCNOS, i. *Buse*, *busard*, *brutier*, espèce d'aigle poltronne. *Epervier.*
PERCOARCTARE. *Presser fort*, *resserrer fortement.*
PERCOCTIO, onis. *Coction*, *maturité. Précipitation*; terme de Chimie.
PERCOCTUS, a, um. *Cuit*, *parfaitement cuit*, *pourri de cuire*, *cuit & recuit.*
PERCOGNOSCERE. *Connoître parfaitement.*
PERCOLARE. *Distiller*, *filtrer*, *passer par la chausse. Clarifier.*
Liquorem denuò percolare. *Cohober*; terme de Chimie.
Purificatio quæ percolando fit. *Colature*; terme de Pharmacie.
PERCOLATUS, a, um. *Voyez* Colatus, a, um.
PERCOLERE. *Honorer*, *respecter beaucoup*, *révérer*, *avoir de la vénération.*
PERCOMIS, me. *Fort civil*, *fort poli*, *fort honnête.*
PERCOMMODE. *Fort à propos*, *à point nommé.*
PERCONDITUS, a, um. *Fort caché*, *fort secret.*
PERCONTARI. *S'enquérir*; *s'informer*, *demander des nouvelles.*
PERCONTATIO, onis. *Enquête*, *recherche*, *information*, *demande.*
PERCONTATOR, oris. *Qui s'informe*, *qui s'enquête.*
PERCONTUMAX, acis. *Fort têtu*, *fort opiniâtre*, *qui est attaché à son sentiment*, *qui n'en démord pas.*
PERCOQUERE. *Faire cuire parfaitement.*
PERCOPIOSE. *Très-copieusement*, *très-amplement*, *très-abondamment.*
PERCOPIOSUS, a, um. *Très-abondant.*
PERCOQUERE. *Cuire*, *faire cuire. Faire mûrir.*
PERCREBRESCERE. *Se divulguer*, *se répandre par-tout.*
PERCREPARE. *Retentir*, *résonner très-fort.*
PERCRUCIARE. *Tourmenter avec excès.*
PERCRUDUS, a, um. *Tout-à-fait crud.*
PERCUDERE. *Percer tout-à-fait*, *percer à jour.*
PERCULSUS, a, um. *Participe passif de* Percellere.
PERCULTE. *Avec beaucoup d'ajustement*, *fort proprement. Avec bien de la vénération.*
PERCUNCTARI. *Voyez* Percontari.
PERCUNCTATIO, onis. *Voyez* Percontatio, onis.
PERCUNUS, ni. *Percunus*, nom propre d'un faux dieu des anciens Prussiens.
PERCUPERE. *Desirer ardemment*, *souhaiter avec passion.*
PERCUPIDUS, a, um. *Très-passionné*, *très-affectionné.*
PERCURARE. *Guérir parfaitement.*
PERCURIOSUS, a, um. *Très-soigneux*, *très-exact.*
PERCURRERE. *Courir vîte*; *parcourir. Toucher légerement.*
PERCURSARE. *Courir*, *parcourir*, *faire des courses.*
PERCURSATIO, onis. *Course*, *l'action de parcourir.*
PERCURSATOR, oris. *Celui qui parcourt.*
PERCURSIO, onis. *L'action de courir*; *course.*
PERCUSA. *Voyez* Pertusa, æ.
PERCUSSIO, onis. *Frappement*, *battement. Frapper*, terme de Musique. *Percussion*, terme de Physique.
PERCUSSOR, oris. *Batteur*, *qui aime à battre*, *à frapper.*
PERCUSSUS, ûs. *Battement*, *frappement.*

PERCUSSUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Percutere.

Percussus grandine, aut avium rostro. *Cautérisé*, parlant des fruits.

PERCUTERE. *Toucher, atteindre, frapper, blesser, battre, assommer de coups.*

Percutere terram. *Trépigner, taper du pied.*

PERDECORUS, a, um. *Tout-à-fait beau.*

PERDELERE. *Effacer entierement.*

PERDELIRUS, a, um. *Tout-à-fait extravagant.*

PERDENSUS, a, um. *Fort serré, fort condensé.*

PERDERE. *Perdre, faire une perte. Ruiner, détruire. Adirer; égarer. Gâter. Corrompre, déboucher.*

Vix bona nostra aliter quàm perdendo cognoscimus. *L'absence nous fait connoître le prix des choses que nous perdons.*

PERDESPUERE. *Cracher dessus par mépris.*

PERDIFFICILIS, ile. *Très-difficile, très-mal-aisé.*

PERDIFFICILITER, & PERDIFFICULTER. *Très-difficilement, très-mal-aisément.*

PERDIGNUS, a, um. *Très-digne.*

PERDILIGENS, entis. *Fort diligent, fort soigneux, fort exact.*

PERDILIGENTER. *Fort diligemment, fort soigneusement, fort exactement.*

PERDISCERE. *Apprendre parfaitement.*

PERDISERTUS, a, um. *Fort éloquent; qui parle bien.*

PERDITE. *Eperdument. Méchamment, en scélérat, en homme perdu.*

PERDITIO, onis. *Perte, perdition, dissipation, destruction.*

PERDITOR, oris. *Destructeur, dissipateur.*

PERDITUS, a, um. *Perdu, éperdu; & les autres significations de son verbe* Perdere.

Perditus moribus. *Débordé, perdu de réputation.*

PERDIU. *Fort long-tems.*

PERDIVES, itis. *Très-riche.*

PERDIUS, a, um. *Qui dort tout le jour; qui passe tout le jour.*

PERDIUTURNUS, a, um. *Qui dure très-long-tems.*

PERDIX, icis. *Perdrix*, oiseau.

Perdix junior. *Perdreau.*

Perdix mas. *Garbon*; terme de Fauconnerie.

Perdicum grex, turma. *Compagnie de perdrix.*

PERDOCERE. *Enseigner parfaitement, instruire entierement.*

PERDOCTE. *Très-savamment, très-doctement.*

PERDOCTUS, a, um. *Très-savant, très-docte.*

PERDOITUS, i. *Perdoïte*, nom propre d'un faux dieu des anciens habitans de la Prusse.

PERDOLARE. *Planer, polir, unir.*

PERDOLERE. *Etre fort faché, être très-affligé, s'affliger beaucoup.*

PERDOMARE. *Dompter, subjuguer, assujétir.*

PERDOMITUS, a, um. *Participe passif de* Perdomare.

PERDUCERE. *Conduire, mener, amener. Attirer.*

PERDUCTARE. *Amener, conduire par-tout.*

PERDUCTOR, oris. *Conducteur. Qui enlève de force.*

PERDUDUM. *Depuis très-long-tems.*

PERDUELLIO, onis. *Crime d'Etat, crime de lése-Majesté, crime de haute trahison.*

PERDUELLIS, le. *Ennemi, Criminel de lése-Majesté, d'Etat, de haute trahison.*

PERDURARE. *Durer long-tems.*

PERDURESCERE. *S'endurcir extrêmement.*

PERDURUS, a, um. *Fort dur.*

PEREASLAVIA, æ. *Péréaslaw*, petite ville de la Basse-Volhinie, en Pologne.

PEREDERE. *Manger tout-à-fait, ronger entierement.*

PEREDIA, æ. *Faim, avidité de manger.*

PEREGIA, & Perigia, æ. *Pérécza*, petite ville de la haute-Hongrie.

PEREGRE. *En pays étranger, en terre étrangere, hors de son pays, en voyage, en pélérinage.*

PEREGRINA, æ. *Coureuse. Pélerine.*

PEREGRINABUNDUS, a, um. *Qui court le pays, qui voyage.*

PEREGRINARI. *Voyager. Courir les pays étrangers.*

PEREGRINARIUS, ii. *Pérégrinaire*, nom donné autrefois dans les Monasteres à celui des Moines qui étoit chargé du soin de recevoir les hôtes.

PEREGRINATIO, onis. *Voyage, pélerinage. Course. Pérégrination*, vieux mot.

PEREGRINATOR, oris. *Voyageur, pélerin, coureur.*

PEREGRINITAS, atis. *Air étranger, maniere étrangere, grossiereté.*

PEREGRINUS, i. *Pélerin, Pérégrin*, nom propre d'homme.

PEREGRINUS, ni. *Pélerin. Etranger. Aubain. Epave; nouveau venu. Giore*; terme d'Histoire Judaïque.

Vectigal à peregrinis exactum. *Chevage. Droit de Chevage.*

Peregrinorum baculus. *Bourdon.*

Corium peregrini pectus & humeros vestiens. *Colletin des Pélerins de S. Jacques.*

PEREGRINUS, a, um. *Etranger, passager. Barbare.*

Res peregrinæ. *Barbarie*; terme de mer.

Aves & pisces peregrini. *Les oiseaux de passage, les poissons de passage.*

PERELEGANS, antis. *Fort élégant, très-poli.*

PERELEGANTER. *D'une maniere fort élégante, fort polie, fort gracieuse.*

PERELOQUENS, entis. *Fort éloquent, qui parle bien.*

PEREMBA, æ. *Pfreimbt*, ville du cercle de Baviere.

PEREMPTALIS, ale. *Qui dissipe ce qui précédoit.*

PEREMPTORIUS, a, um. *Peremptoire, définitif.*

PEREMPTUS, a, um. *Participe de* Perimere. *Voyez ce mot.*

PERENDIE. *Après-demain.*

PERENDINUS, a, um. *D'après-demain.*

Perendino die *Après-demain.*

PERENNARE. *Durer long-tems, être de longue durée.*

PERENNE. *Continuellement; perpétuellement.*

PERENNIA, ium. *Les cérémonies qui s'observoient lorsqu'on prenoit les auspices.*

PERENNIS, ne. *Continuel, perpétuel, qui dure toujours.*

PERENNISERVUS, i. *Esclave sans espoir de liberté.*

PERENNITAS, atis. *Durée continuelle, non interrompue.*

PERENTICIDA, dæ. *Coupeur de bourse.*

PEREQUITARE. *Parcourir ou traverser à cheval.*

PERERRARE. *Parcourir, courir le pays.*

PERERUDITUS, a, um. *Très-savant, plein de savoir.*

PERESLAVIA, æ. *Péreslaw*, nom propre d'une ville du Duché de Rostow, en Moscovie.

PERESSE, persum. *Etre fort, être extrêmement.*

PERESSUS, a, um. *Passif de* Peredere. *Voyez ce verbe.*

PERESCRUCIARE. *Tourmenter cruellement.*

PEREXIGUUS, a, um. *Très-petit.*

PEREXILIS, ile. *Très-petit.*

PEREXPEDITUS, a, um. *Très-facile.*

PERFABRICARE. *Achever, finir, terminer.*

PERFACETE. *Fort plaisamment.*

PERFACETUS, a, um. *Fort plaisant, tout-à-fait enjoué.*

PERFACILE. *Fort aisément, fort facilement.*

PERFACILIS, ile. *Fort facile, fort aisé.*

PERFACUNDE. *Très-éloquemment, avec de l'éloquence.*

PERFACUNDUS, a, um. *Très-éloquent, qui a beaucoup d'éloquence.*

PERFAMILIARIS, are. *Fort familier, fort bon ami.*

PERFAMILIARITER. *Fort familierement.*

PERFATUUS, a, um. *Très-sot, très-fat, très-impertinent.*

PERFECTE. *Parfaitement, absolument, entierement.*

PERFECTIO, onis. *Perfection, consommation, achévement, finissement. Faction de l'œuvre divin*; terme de la Philosophie Hermétique.

Perfectionis gradus. *Consistence, certain état de perfection.*

PERFECTOR, oris. *Celui qui achève, qui finit, qui perfectionne. Continuateur. Consommateur*; terme de Théologie.

PERFECTRIX, icis. *Celle qui achève, qui finit.*

PERFECTUS, ûs. *Perfection, ouvrage achevé.*

PERFECTUS, a, um. *Parfait, achevé, accompli. Passé, certain & défini. Consommé. Terminé. Bouclé.*

Omnibus suis partibus perfectus. *Complet.*

PERFERRE. *Porter, supporter, souffrir, endurer, essuyer.*

PERFEROX, ocis. *Très-féroce.*

PERFERVIDUS, a, um. *Très-chaud.*

PERFERUS, a, um. *Très-farouche, très-sauvage.*

PERFICA, cæ. *Perfique*, déesse de l'antiquité.

PERFICE. *Voyez* Perfectè.

PERFICERE. *Parfaire, finir, achever, parachever, terminer, accomplir, rendre complet, consommer, fournir, couronner, exécuter. Borner, boucler. Exalter*; terme de Physique.

PERFICUS, a, um. *Qui perfectionne.*

PERFIDE. *Perfidement, infidèlement, déloyalement.*

PERFIDELIS, ele. *Très fidèle.*

PERFIDIA, æ. *Perfidie, infidélité, déloyauté, trahison; manque de foi, de parole.*

PERFIDIOSE. *Voyez* Perfidè.

PERFIDIOSUS, a, um. *Perfide, infidèle, déloyal.*

PERFIDUS, a, um. *Perfide, infidèle, déloyal, traître, sans foi. Foi-menteur*; terme de Coutume.

PERFIGERE. *Percer d'outre en outre, de part en part.*

PERFIGURARE. *Donner une forme parfaite.*

PERFINIRE. *Finir, terminer entierement.*

PERFIXUS, a, um. *Participe passif de* Perficere. *Voyez ce verbe.*

PERFLABILIS, ile. *Ouvert à tout vent, où le vent souffle de tous côtés.*

PERFLARE. *Souffler avec violence, souffler de tous côtés, faire grand vent.*

PERFLATILIS, ile. *Qui souffle fortement de tous côtés.*

PERFLATUS, ûs. *Un grand souffle de vent.*

PERFLUCTUARE. *Flotter parmi.*

PERFLUERE. *Couler de toute parts; se répandre de tous côtés.*

PERFODERE. *Trouer, pénétrer, percer d'outre en outre.*

PERFORARE. *Percer, trouer, ouvrir, évider, tailler à jour. Forer;* terme de Serrurier.
Ex adverso perforare. *Contre-percer.*
PERFORATA Insula. *L'île Percée*, petite île du Golfe de Canada.
PERFORATIO, onis. *L'action de percer, de trouer.*
PERFORATUS, a, um. *Percé, percé à jour, ouvert. Ajouré;* terme de Blason.
PERFORMARE. *Former entierement.*
PERFORMIDABILIS, ile. *Très-formidable, très-redoutable.*
PERFORMIDARE. *Redouter fort, craindre extrémement.*
PERFORTITER. *Très-fortement, avec beaucoup de vigueur.*
PERFOSSOR, oris. *Celui qui perce, qui troue.*
PERFOSSUS, a, um. *Participe passif de* Perfodere.
PERFRACTE. *Mollement, d'une maniere qui n'a rien de solide. Opiniâtrement.*
PERFRACTIO, onis. *Rupture, l'action de rompre, de briser.*
PERFREMERE. *Frémir, frissonner par tout le corps.*
PERFREQUENS, entis. *Fort fréquenté.*
PERFRICARE. *Frotter, enduire, oindre.*
PERFRICTIO, onis. *Frisson, frissonnement. L'action de frotter, d'enduire.*
PERFRICTOR, oris. *Celui qui frotte. Frotteur.*
PERFRIGEFACERE. *Refroidir entierement, glacer; transir.*
PERFRIGERARE. *Rafraîchir.*
PERFRIGERATIO, onis. *Rafraîchissement.*
PERFRIGERE. *Rafraîchir.*
PERFRIGESCERE. *Se refroidir, devenir très-froid.*
PERFRIGIDUS, a, um. *Tres-froid.*
PERFRINGERE. *Briser, rompre, effondrer, enfoncer, forcer.*
PERFRUI. *Jouir entierement, avoir pleine & entiere jouissance.*
PERFRUITUS, a, um. *Qui a joui entierement.*
PERFUGA, æ. *Fugitif, transfuge, déserteur, refugié.*
PERFUGERE. *Fuir, se réfugier, chercher un asyle, un abri.*
PERFUGIUM, ii. *Refuge, asyle, recours. Prétexte, faux fuyant.*
PERFULCIRE. *Appuyer bien; soutenir fortement.*
PERFUNCTORIE. *Par maniere d'acquit, négligemment, légerement.*
PERFUNCTUS, a, um. *Participe passif de* Perfungi. *Voyez ce verbe.*
PERFUNDERE. *Verser, répandre, humecter.*
Aliquem gelidâ perfundere. *Baptiser quelqu'un dans la rue.*
Expresso liquore perfundere. *Essencer; essencier.*
PERFUNGI. *Faire sa fonction, exercer; remplir un devoir.*
PERFURERE. *Etre en furie, être transporté de fureur.*
PERFUSIO, onis. *L'action de verser, de répandre; effusion.*
PERFUSOR, oris. *Qui verse, qui épanche.*
PERFUSORIE. *Confusément, pêle-mêle.*
PERFUSORIUS, a, um. *Superficiel.*
PERFUSUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.* Perfundere.
PERGA, æ. *Perga*, bourg situé sur la côte de l'Epire. *Perge*, ou *Pyrgie*, ville de la Caramanie, en Natolie.
PERGAMA, orum, Pergamum; Pergamus, mi. *Pergame*, la citadelle de la ville de Troie.
PERGAMENTARIUS, a, um. *Qui concerne le parchemin.*
Pergamentarius opifex, propola. *Parcheminier.*
Pergamentaria via. *La rue de la Parcheminerie.*
PERGAMENUS, a, um. *De Pergame. De parchemin.*
PERGAMUM, i. *Pergamar*, ou *Bergamo*, nom propre d'une petite ville de la Romanie.
PERGAMUM, & PERGAMUS, i. *Pergame*, nom de plusieurs villes.
PERGAMUS. *Aujourd'hui* Icaria, & Icaros. *Voyez ce mot.*
PERGAUDERE. *Se réjouir fort, être fort aise.*
PERGERE. *Aller, marcher, avancer, continuer son chemin. Continuer, persévérer, persister, poursuivre.*
Unà pergere. *Marcher de compagnie, aller ensemble.*
PERGRACILIS, ile. *Fort mince, fort menu.*
PERGRÆCARI. *Boire, faire débauche en bûvant. Pinter, chopiner, trinquer, chiffler, chinquer, faire boiture. Faire la frippe;* mots bas & populaires.
PERGRANDIS, de. *Fort grand, excessif.*
PERGRAPHICUS, a, um. *Fait à peindre, parfait, fini, accompli.*
PERGRATUS, a, um. *Fort agréable.*
PERGRAVITER. *Tres-sensiblement, très-aigrement.*
PERGUBRIOS. *Nom propre d'un faux-dieu des anciens Prussiens & Lithuaniens.*
PERGULA, æ. *Balcon. Perron. Echope. Treille, treillage.*
Pergula canalitia. *Machicoulis*, ou *Machecoulis*, espèce de fortification ancienne.
PERGULA, æ. *Pergola*, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie. *Pergola*, village de l'île de Naxe, dans l'Archipel.
PERGULANUS, a, um. *De treille, de treillage, de barreau.*
Pergulanus racemus. *Pergolese*, sorte de raisin.
PERHIBERE. *Dire, témoigner. Donner, fournir.*
PERHONORIFICE. *Fort honorablement.*
PERHONORIFICUS, a, um. *Fort honorable.*
PERHORRERE, & PERHORRESCERE. *Etre épouvanté, être saisi d'horreur.*
PERHORRIDUS, a, um. *Très-horrible, épouvantable, effrayant.*
PERHOSPITA, æ. *Celle qui reçoit bien les étrangers, qui leur fait un accueil favorable.*
PERHOSPITALIS, ale. *Qui reçoit volontiers les étrangers, qui leur fait accueil.*
PERHUMANUS, a, um. *Fort humain, plein de douceur.*
PERHYEMARE. *Durer tout l'hiver.*
PERIAMBUS, i. *Périambe*, pied composé de deux brèves.
PERIBOLUS, li. *Parc, Créneau, cordon de muraille. Parapet;* terme de Fortifications.
Interjectus inter tormentorum fenestras peribolus. *Merlon*, ou *trémeau;* termes de Fortifications.
PERICARDIUM, ii. *Le Péricarde;* terme d'Anatomie.
In pericardio nascens. *Péricardiaire;* terme d'Anatomie.
PERICHORUS, a, um. Perichori ludi. *Les jeux Périchôres*, dans l'ancienne Grece.
PERICLITABUNDUS, a, um. *Qui éprouve, qui essaye, qui fait expérience.*
PERICLITARI. *Péricliter, risquer, être en danger. Essayer, éprouver, tenter, expérimenter.*
PERICLITATIO, onis. *Epreuve, essai, tentative, expérience.*
PERICLUM, i. *Voyez* Periculum, i.
PERICLYMENON, i. *Le chèvrefeuille*, arbrisseau.
PERICULARI. *Voyez* Periclitari.
PERICULOSE. *Dangereusement, pernicieusement, hazardeusement.*
PERICULOSUS, a, um. *Périlleux, dangereux. Mauvais. Pernicieux. Délicat, chatouilleux, hazardeux.*
PERICULUM, li. *Péril, danger, risque, fortune, hazard. Difficulté, délicatesse. Expérience, épreuve, essai, tentative.*
In periculum impellere. *Exposer au danger; mener à la boucherie.*
Periculo committere, exponere. *Risquer, hazarder.*
Qui in periculum conjicit. *Hazardeux.*
Periculo se eximere. *Se tirer d'affaire, se sauver, s'échapper.*
Periculum preli. Typici periculi pagina. *Epreuves. Les premieres feuilles qu'on tire des formes de l'Imprimerie.*
PERICUS, i. *Périco*, petite île du Golfe de Panama, en Amérique.
PERIDONEUS, a, um. *Fort propre, fort convenable, fort commode.*
PERIDROMUS, i: & Peridromis, idis. *Péridrôme*, l'espace, la galerie, l'allée qui est entre les colonnes & les murs d'un periptere.
PERIEGETES, is. *Périegète*, celui qui en conduit d'autres autour d'une chose qu'il leur montre.
PERIHELIUM, ii. *Périhélie;* terme d'Astronomie.
PERILLUSTRIS, tre. *Fort illustre.*
PERIMBECILLUS, a, um. *Fort foible, fort imbécille.*
PERIMERE. *Tuer, faire mourir. Abolir, anéantir, ruiner.*
PERIMETRUM, tri. *Périmètre;* terme de Géométrie.
PERINCERTUS, a, um. *Fort incertain.*
PERINCOMMODE. *Très-mal-à-propos, fort à contretemps.*
PERINCOMMODUS, a, um. *Fort incommode.*
PERINCONSEQUENS, entis. *Qui ne s'ensuit pas, dont la conséquence est mal tirée.*
PERINDE. *De même, autant, aussi, suivant, selon.*
PERINDULGENS, entis. *Fort indulgent; qui a beaucoup d'égard & de considération.*
PERINFAMIS, ame. *Très-infâme.*
PERINFIRMUS, a, um. *Fort foible, fort infirme.*
PERINGA, æ. *Péringen*, village de la Baviere.
PERINGENIOSUS, a, um. *Fort ingénieux, fort spirituel.*
PERINGRATUS, a, um. *Très-ingrat, très-méconnoissant.*
PERINIQUUS, a, um. *Très-injuste.*
PERINSIGNIS, igne. *Très-considérable, très-insigne.*
PERINTEGER, a, um. *Très-entier, fort complet.*
PERINTHUS, i. *Périnthe*, ancienne ville de la Thrace, aujourd'hui *Héraclé*, petite ville située sur la mer de Marmara.
PERINVALIDUS, a, um. *Très-impuissant, très-invalide; très-foible.*
PERINVISUS, a, um. *Fort haï, fort méprisable.*
PERINVITE. *Fort à contre-cœur; malgré soi.*
PERINVITUS, a, um. *Qui se fait une grande violence; qui agit malgré soi, & tout-à-fait à contre-cœur.*
PERIOCHA, æ. *Sommaire, argument, passage, trait.*
PERIODEUTA, æ. *Périodeute*, Officier Ecclésiastique chez les Grecs. *Visiteur.*
PERIODICUS, a, um. *Périodique, circulaire.*
PERIODUS, i. *Période.*
Apta periodi compositio. *L'arrondissement d'une période.*
PERIPATETICUS, a. *Péripatéticien*, disciple d'Aristote.
PERIPETASMA, atis. *Tapisserie, tenture.*
PERIPETIA, æ. *Péripétie*, reconnoissance qui fait le dénouement d'une Tragédie.

PERIPHETES, is. *Périphète*, nom propre d'homme, & de demi dieu.
PERIPHRASIS, is. *Périphrase, circonlocution ; circuit de paroles, détour de mots.*
PERIPLUS, i. *Périple*, navigation autour d'une mer, ou de quelques côtes.
PERIPNEUMONIA, æ. *La maladie du poumon.*
PERIPNEUMONICUS, a, um. *Pulmonique.*
PERIPSEMA, atis. *Limaille, ordure, rebut, reste.*
PERIPTERIUM, ii. *Périptere* ; terme d'Architecture antique.
PERIQUILLUS, i. *Périquillo*, nom propre d'une petite île dans le golfe de Panama.
PERIRATUS, a, um. *Très en colere, fort irrité.*
PERIRE. *Périr, se perdre. S'évanouir, devenir à rien, s'anéantir. Fondre. Manquer. Mourir. Tomber en décadence.*
PERISCELIS, idis. *Jarretiere.*
Periscelidis Ordo, eques. *L'Ordre de la Jarretiere. Chevalier de la Jarretiere.*
PERISCII, orum. *Perisciens* ; terme d'Astronomie.
PERISKYTISMUS, i. *Périskytisme* ; terme de Chirurgie.
PERISSOCHOREGIA, æ. *Périssochorégie*, mot qui se trouve dans le Code.
PERISSOLOGIA, æ. *Périssologie* ; terme de Grammaire.
PERISTALTICUS, a, um. *Péristaltique* ; terme de Médecine.
PERISTAPHILINUS, i. *Péristaphilin* ; terme d'Anatomie.
PERISTASIUM, ii. *Péristasi*, petite ville de la Turquie, en Europe.
PERISTEREON, onis : & PERISTEROTROPHIUM, ii. *Colombier.*
PERISTROMA, atis. *Tapisserie.*
PERISTYLIUM, & PERISTYLUM, i. *Péristyle, colonnade, cloître.*
PERITARE. *Voyez* Perire.
PERITE. *Savamment, habilement, adroitement.*
PERITIA, æ. *Science, savoir, capacité, habileté.*
PERITIUS, ii. *Péritius*, nom d'un mois des Macédoniens, des Asiatiques, des Ephésiens, des habitans de Pergame, &c.
PERITONÆUM, i. *Péritoine* ; terme d'Anatomie.
PERITURUS, a, um. *Qui doit périr, périssable.*
Non periturus. *Impérissable.*
PERITUS, a, um. *Savant, habile, capable, expert, fort dans une science, dans un art. Routier.*
Peritus geometræ ; physices. *Grand Géomètre. Grand Physicien.*
PERJUCUNDE. *Très agréablement.*
PERJUCUNDUS, a, um. *Fort agréable, plein d'agrément.*
PERJURARE. *Se parjurer, faire un faux serment ; violer sa foi, son serment.*
PERJURATUS, a, um. *Par qui l'on a juré à faux ; qui a été attesté faussement.*
PERJURE & PERJURIOSE. *En se parjurant, en faussant son serment.*
PERJURIOSUS, a, um. *Parjure d'habitude ; qui est accoutumé à faire de faux sermens.*
PERJURIUM, ii. *Parjure, faux serment ; l'action de violer son serment.*
PERJURUS, a, um. *Parjure, qui se parjure, qui jure à faux. Foi-menteur* ; terme de Coutume.
PERIZONIUM, ii. *Tablier.*
PERIZYGA, orum. *Rênes de brides ; guides.*
PERLA, æ. Muscarum species. *Perle* ; espèce de mouche. *Demoiselle.*
PERLABI. *Couler, passer par-dessus, tomber dedans.*
PERLÆTUS, a, um. *Fort joyeux.*
PERLATE. *Fort au large, d'une maniere très-étendue.*
PERLEBERGA, æ. *Perleberg*, petite ville de la Marche de Brandebourg.
PERLECTARE. *Amorcer, attirer par caresses, par flatteries.*
PERLEGERE. *Lire, parcourir.*
PERLEPIDUS, a, um. *Fort agréable, fort enjoué, fort plaisant.*
PERLEVIS, ve. *Fort léger.*
PERLEVITER. *Très-légerement, fort à la légere.*
PERLIBENTER. *Très-volontiers.*
PERLIBERALIS, ale. *Très-libéral.*
PERLIBERALITER. *Fort liberalement, avec beaucoup de libéralité.*
PERLIBET. *Il plaît infiniment.*
PERLIBRARE. *Niveller, prendre le niveau, ajuster.*
PERLIBRATIO, onis. *Nivellement, l'action de niveler, de mettre au niveau.*
PERLIGARE. *Lier ou serrer étroitement.*
PERLIMARE. *Limer parfaitement, polir avec la lime.*
PERLINERE, & PERLINIRE. *Frotter de quelque liqueur, oindre.*
PERLIQUERE, & PERLIQUESCERE. *Se liquéfier entierement, se fondre en liqueur.*
PERLIQUIDUS, a, um. *Très-liquide.*
PERLITARE. *Faire un sacrifice heureux & agréable.*
PERLITUS, a, um. *Farde, plâtré.*
PERLONGE. *Fort loin.*
PERLONGUS, a, um. *Fort loin.*
PERLOQUI. *Parler à haute voix.*
PERLUBENTER, & PERLUBET. *Voy.* Perlibenter, & Perlibet.
PERLUCENS. *Voyez* Perlucidus, a, um.
PERLUCERE. *Etre transparent, briller, éclater.*
PERLUCIDE. *Clairement, nettement, évidemment, manifestement, sans obscurité.*
PERLUCIDUS, a, um. *Clair, brillant, transparent, diaphane.*
PERLUCTUOSUS, a, um. *Fort déplorable, fort affligeant.*
PERLUDERE. *Jouer.*
PERLUERE. *Laver bien, laver entierement.*
PERLUSTRARE. *Parcourir ; visiter par-tout. Considérer, observer, examiner de près.*
PERLUTUS, a, um. *Participe passif de* Perluere.
PERMACER, cra, crum. *Fort maigre, qui est d'une grande maigreur.*
PERMADEFACERE. *Mouiller tout-à-fait, tremper entierement.*
PERMACERE, & PERMADESCERE. *Etre mouillé, ou être trempé entierement.*
PERMADIDUS, a, um. *Fort mouillé, trempé, abreuvé entierement.*
PERMAGNUS, a, um. *Fort grand, d'une extrême grandeur.*
PERMANANTER. *En s'épandant, en se répandant parmi.*
PERMANARE. *Couler en se répandant dedans, ou parmi.*
PERMANASCERE. *S'épandre, ou se répandre parmi.*
PERMANERE. *Demeurer, durer. Persévérer, persister.*
PERMANSIO, onis. *Demeure continuelle.*
PERMATURESCERE. *Venir à une entiere & parfaite maturité.*
PERMATURUS, a, um. *Tout-à-fait mûr.*
PERMEABILIS, ile. *Autravers de qui l'on peut passer, pénétrable.*
PERMEARE. *Passer au travers, traverser, pénétrer. Communiquer ; être communicable, communicatif.*
PERMEATIO, onis. *Passage au travers ; traverse.*
PERMEDIOCRIS, cre. *Très-médiocre.*
PERMEDIOCRITER. *Très-médiocrement.*
PERMEDITATE. *Fort attentivement ; avec beaucoup d'attention.*
PERMENSUS, a, um. *Participe de* Permetiri. *Voyez ce verbe.*
PERMESSIS, idis. *Permesside, qui appartient au Parnasse.*
PERMESSUS, is. *Le Permesse*, aujourd'hui *Permesso*, petite riviere de la Béotie, aujourd'hui de la Livadie.
PERMETIRI. *Mesurer exactement.*
PERMETUERE. *Craindre fort, redouter beaucoup.*
PERMIA, æ. *Le Duché de Permski*, Province de Moscovie.
Permia magna. *Permia Weliki*, ville capitale du Duché de Permski, en Moscovie.
PERMINUERE. *Diminuer fort, amoindrir ; rendre beaucoup plus petit.*
PERMINUTUS, a, um. *Apetissé considérablement, rendu plus petit.*
PERMIRE. *Fort admirablement.*
PERMIRUS, a, um. *Très-admirable, très-surprenant.*
PERMISCERE. *Mêler, brouiller, confondre, concentrer.*
PERMISCIBILIS, ile. *Qu'on peut mêler ou mélanger.*
PERMISERRIMUS, a, um. *Tout-à-fait misérable.*
PERMISSIO, onis. *Permission, congé, licence, liberté.*
PERMISSU. *Par ou avec permission.*
PERMISSUM, i. *Permission.*
PERMISSUS, a, um. *Participe passif de* Permittere. *Voyez ce verbe.*
PERMISTE, & PERMISTIM. *Pêle-mêle, confusément.*
PERMISTIO, onis. *Mixtion, mélange.*
PERMISTUS, a, um. *Mêlé, brouillé, confondu, concentré.*
PERMITIS, ite. *Fort doux, fort facile, fort traitable.*
PERMITTERE. *Envoyer. Permettre. Accorder, rendre maître ; mettre à discrétion. Donner congé.*
Permittere se. *Se laisser aller ; se lâcher.*
PERMIXTE, & PERMIXTIM. *Confusément, pêle-mêle, sans ordre.*
PERMIXTIO, onis. *Mélange, mixtion, alliage, patrouillis.*
PERMODESTE. *Très-modestement.*
PERMODESTUS, a, um. *Fort modeste, fort modéré, fort retenu.*
PERMODICE. *Fort peu.*
PERMODICUS, a, um. *Fort modique, fort peu considérable.*
PERMOLERE. *Corrompre.*
PERMOLESTE. *Avec beaucoup d'incommodité ; avec bien de la peine.*
PERMOLESTUS, a, um. *Fort incommode, fort chagrinant, fort à charge.*
PERMOLLIS, le. *Fort doux, fort tendre.*
PERMOTIO, onis. *Emotion violente, agitation.*
PERMOTOR, oris. *Moteur ; qui agite fortement.*
PERMOTUS, a, um. *Fort ému, fort touché, fort agité.*
PERMOVERE. *Agiter fortement. Emouvoir extrêmement.*
PERMULCERE. *Flatter avec la main, toucher doucement avec la main. Caresser, flatter.*
PERMULCTUS, & PERMULSUS, a, um. *Participe passif de* Permulcere.

PERMULTI, æ, a. *Plusieurs, beaucoup, quantité, nombre.*
PERMULTO. *Beaucoup plus.*
PERMULTUM. *Beaucoup.*
PERMUNDUS, a, um. *Fort net.*
PERMUNIRE. *Fortifier entierement.*
PERMUNITUS, a, um. *Très-fortifié, tout-à-fait fortifié.*
PERMUTABILIS, ile. *Qui peut être changé; qu'on peut changer ou troquer.*
PERMUTARE. *Changer, échanger, rechanger. Troquer. Permuter. Biguer. Se défaire.*
Frequenter permutare. *Changeotter.*
PERMUTATIO, onis. *Changement. Change, échange, contr'échange, troc, permutation.*
Pecuniæ permutatio. *Change de menue monnoie pour une grosse pièce.*
PERMUTATUS, a, um. *Changé, troqué.*
PERNA, næ. *Jambon. Le pied d'un arbre. Sorte de poisson à coquille.*
PERNÆ, arum. *Pernes*, bourg situé dans l'Artois.
PERNAVIA, æ : & Parnavia, æ. *Pernaw*, ville de l'Estonie, en Livonie.
PERNAVIGARE. *Faire une traversée de mer. Naviger le long ou autour d'une côte.*
PERNAVIGATIO, onis. *Traversée de mer, navigation le long d'une côte.*
PENAVIGATOR, oris. *Celui qui fait une traversée. Qui navige le long d'une côte.*
PENAVIGATUS, a, um. *Participe passif de* Pernavigare.
PERNECESSARIUS, a, um. *Très-nécessaire. Intime ami. Proche parent.*
PERNEGARE. *Nier absolument.*
PERNERE. *Achever de filer.*
PERNICIABILIS, & PERNICIALIS, ale. *Pernicieux, funeste, dangereux.*
PERNICIES, ei. *Ruine, perte. Peste.*
PERNICIOSE. *Pernicieusement, dangereusement, nuisiblement.*
PERNICIOSUS, a, um. *Pernicieux, nuisible, dommageable, malfaisant, préjudiciable, malin.*
PERNICITAS, atis. *Vitesse, légereté, promptitude, agilité.*
PERNICITER. *Vite, vitement. légerement, proptement, vivement.*
PERNIGER, gra, grum. *Fort noir.*
PERNIMIUM. *Beaucoup trop, de reste.*
PERNIO, onis. *Engelure, mule aux talons.*
Pernio in equino crure. *Mule traversiere, ou traversine*, maladie de cheval.
PERNIUNCULUS, li. *Mêmes significations.*
PERNIX, icis. *Vite, prompt, léger, vif.*
PERNOBILIS, ile. *Très-noble, très-excellent.*
PERNOCTARE. *Veiller, passer la nuit sans dormir, passer les nuits.*
PERNOCTATIO, onis. *Veille; l'action de passer les nuits.*
PERNOCTATOR, oris. *Celui qui passe les nuits à veiller; qui ne se couche pas.*
PENOSCERE. *Connoître parfaitement, connoître à fond.*
PERNOTESCERE. *Venir à la connoissance, devenir public.*
PERNOX, octis. *Qui dure toute la nuit, qui passe toute la nuit.*
PERNUMERARE. *Compter entierement.*
PERO, nis. *Chaussure. Guêtre. Houssette, housseau.*
Perones lanei. *Gamaches, botines, ou bas de drap.*
Perones sumere, induere. *Se guêtrer.*
PEROBSCURE. *D'une maniere fort obscure.*
PEROBSCURUS, a, um. *Fort obscur.*
PERODIOSUS, a, um. *Fort odieux, fort haïssable.*
PEROFFICIOSE. *Très-obligeamment, très-honnêtement.*
PEROGIA, æ. *Pérouge*, nom propre d'un lieu situé sur le Rhône.
PEROLERE. *Avoir l'odeur forte.*
PERONA; Perunna; Perrona, næ. *Péronne*, ville de Picardie, en France.
PERONÆUS, æi. *Péronée, ou Péroné*; terme d'Anatomie.
PERONATUS, a, um. *Guêtré; qui a des guêtres, des bottines, des houssettes, des gamaches.*
PEROPPORTUNE. *Tout-à-propos, tout-à-point.*
PEROPPORTUNUS, a, um. *Qui arrive à temps; qui vient à point.*
PEROPTARE. *Souhaiter fort; desirer passionnément.*
PEROPUS est. *Il faut absolument; il est absolument besoin.*
PERORARE. *Conclure, finir un discours.*
PERORATIO, onis. *Peroraison, conclusion du discours.*
PERORNARE. *Orner tout-à fait, combler d'honneurs.*
PERORNATE. *Avec beaucoup d'ornemens, d'agrémens, d'ajustemens.*
PEROSUS, a, um. *Qui hait, qui a une forte aversion.*
PEROTIANUM Stagnum. *L'Etang de Pérotz, ou du Tau*, dans la province de Languedoc, en France.
PERPACARE. *Pacifier tout-à-fait, appaiser entierement.*
PERPALLIDUS, a, um. *Fort pâle, extrêmement blême.*

PERPARCE. *Avec trop d'épargne, chichement, vilainement, mesquinement.*
PERPARUM, & PERPARVULUM. *Fort peu.*
PERPARVULUS, a, um. *Extrêmement petit, de la derniere petitesse.*
PERPARVUS, a, um. *Fort petit.*
PERPASCERE. *Voyez* Pascere.
PERPASTUS, a, um. *Bien nourri.*
PERPAUCI, æ, a. *Fort peu, une fort petite quantité, un fort petit nombre.*
PERPAUCULI, æ. a. *Extrêmement peu, un extrêmement petit nombre.*
PERPAVEFACERE. *Epouvanter extrêmement, causer une grande frayeur.*
PERPAULULUM, & PERPAULUM. *Très-peu, extrêmement peu.*
PERPAUPER, eris. *Très-pauvre.*
PERPELLERE. *Pousser, inciter, persuader, forcer, contraindre, obliger de force.*
PERPENDERE. *Peser, examiner avec attention, discuter.*
PERPENDICULARIS, linea, æ. Cadens super basim. *Ligne perpendiculaire, orthogonelle*; termes de Géométrie.
PERPENDICULARITER. *Perpendiculairement, verticalement.*
PERPENDICULUM, li. *Perpendicule; ce qui tombe à plomb.*
Perpendiculum ex astragalo pensile. *Chas*, instrument de Maçons.
Ad perpendiculum exactus. *Droit comme un cierge.*
Ædificium ad perpendiculum erigere. *Elever un bâtiment à plomb.*
PERPENSA, sæ. *Cabaret*, plante.
PERPENSARE. *Considérer attentivement, examiner avec soin.*
PERPENSATIO, onis. *Forte considération, examen exact.*
PERPENSUS, a, um. *Participe passif de* Perdendere. *Voyez ce mot.*
PERPERAM, & PERPERE. *Mal-à propos.*
Facere aliquid perperàm. *Mal débuter.*
PERPERUS, a, um. *Sot, impertinent, stupide.*
PERPES, etis. *Continuel, non interrompu.*
PERPESSIO, onis. *Souffrance, l'action d'endurer.*
PERPESSITIUS, a, um. *Qui a beaucoup souffert, qui est accoutumé à souffrir.*
PERPESSUS, ûs. *Voyez* Perpessio.
PERPESSIM. *Continuellement, sans cesse.*
PERPETI. *Souffrir, endurer, pâtir, languir.*
PERPETRARE. *Faire, commettre, perpétrer*; terme de Pratique.
PERPETUA, æ. *Perpetue*, nom propre de femme.
PERPETUALIS, ale. *Perpétuel, continuel.*
PERPETUARE. *Perpétuer, agir sans cesse & sans relâche. Renouveller.*
PERPETUARIUS, a, um. *Voyez* Perpetualis, ale.
PERPETUITAS, atis. *Perpétuité, durée éternelle & continue, continuité.*
PERPETUO, & PERPETUUM. *Perpétuellement, continuellement, éternellement, toujours, sans fin.*
PERPETUUS, i. *Perpet*, nom propre d'homme.
PERPETUUS, a, um. *Perpétuel, durable, perdurable, stable, éternel, permanent.*
PERPICTUS, a, um. *Bien peint.*
PERPINIANUM, Perpigniarum; Perpiniacum. *Perpignan*, ville capitale du Comté de Roussillon.
PERPLACERE. *Plaire extrêmement, agréer fort.*
PERPLECTI. *Lier fort, serrer, garrotter.*
PERPLEXABILIS, ile. *Embarrassé, embrouillé.*
PERPLEXABILITER; PERPLEXE, PERPLEXIM. *D'une maniere embrouillée, embarrassée, ambigument.*
PERPLEXARI. *Embarrasser, embrouiller.*
PERPLEXIO, onis; & PERPLEXITAS, atis. *Perplexité, trouble, embarras. Entortillement d'esprit.*
PERPLEXUS, a, um. *Embrouillé, embarrassé, obscur, indéchiffrable. Douteux, incertain, perplex.*
PERPLICATUS, a, um. *Embrouillé, embarrassé, entortillé.*
PERPLUERE. *Pleuvoir dedans.*
PERPLURIMUM. *Extrêmement, beaucoup, tout-à-fait.*
PERPOL. *Par Pollux*, jurement des Anciens.
PERPOLIRE. *Polir, limer. Blanchir*; terme de Serrurier.
PERPOLITIO, onis. *L'action de polir.*
PERPOLITOR, oris. *Qui achève de polir, qui perfectionne.*
PERPOLITUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
PERPOPULARI. *Ravager, faire un grand dégât.*
PERPOTARE. *Boire. Ivrogner. Pinter, chopiner. Faire la débauche.*
PERPOTATIO, onis. *Débauche de trop boire.*
PERPOTATOR, oris. *Un grand bûveur, un biberon.*
PERPREMERE, & PERPRIMERE. *Fouler, presser fort.*
PERPROSPER, ra, um. *Fort heureux, très-fortuné.*
PERPRURISCERE. *Sentir un grand chatouillement, une démangeaison extrême.*
PERPUGNAX, acis. *Hargneux, querelleur, opiniâtre.*

PERPULCHER, ra, rum. *Très-beau.*
PERPULCHRE. *Très-agréablement.*
PERPURGARE. *Purger parfaitement, nettoyer entierement.*
PERPUSILLUM. *Très-peu.*
PERPUSILLUS, a, um. *Très-petit.*
PERPUTARE. *Raconter nuement, ſimplement. Bien émonder, bien élaguer un arbre.*
PERQUAM. *Beaucoup, fort, grandement.*
PERQUIRERE. *Chercher, faire perquiſition, parcourir.*
PERQUISITE. *Avec exactitude, après bien des perquiſitions.*
PERQUISITIO, onis. *Recherche, perquiſition, revûe. Viſite. Enquête. Recouvrement.*
PERQUISITOR, oris. *Qui cherche avec ſoin, qui fait une exacte recherche. Eſpion, ſurveillant.*
PERRARO. *Très-rarement.*
PERRARUS, a, um. *Très-mince, très-clair ſemé, très-délié. Très-rare.*
PERRECONDITUS, a, um. *Très-caché.*
PERREPERE, & PERREPTARE. *Se gliſſer, ſe couler; ramper, grimper, gravir.*
PERREPTATIO, onis. *L'action de ſe couler, de ſe gliſſer, de grimper, de gravir.*
PERRIDICULE. *Très-ridiculement, d'une maniere très-ridicule.*
PERRIDICULUS, a, um. *Très-ridicule; très-riſible.*
PERRISOR, oris. *Grand rieur.*
PERRODERE. *Ronger tout-à-fait.*
PERROGARE. *Demander.*
PERRUMPERE. *Rompre, briſer. Enfoncer, effondrer.*
Hoſtile agmen vi perrumpere. *Percer un bataillon, l'ouvrir, le défaire.*
PERSÆ, arum. *Les Perſes, les Perſans.*
Perſarum Rex, Imperator. *Keſra*, nom que les Arabes donnent au Roi de Perſe.
PERSÆPE. *Très-ſouvent, très-fréquemment.*
PERSALSE. *Avec beaucoup d'eſprit, fort finement, fort ſpirituellement.*
PERSALSUS, a, um. *Fort ſalé, ſalace. Fort ſpirituel, plein d'eſprit.*
PERSALUTARE. *Saluer ſouvent.*
PERSANARE. *Guérir parfaitement, entierement.*
PERSANCTE. *Très-religieuſement, très-ſaintement.*
PERSAPIENS, entis. *Très-ſage, très-prudent.*
PERSAPIENTER. *Très-ſagement, fort prudemment.*
PERSCIENTER. *Avec beaucoup d'habileté, d'intelligence.*
PERSCINDERE. *Fendre, ou couper par le milieu.*
PERSCISSUS, a, um. *Participe paſſif de* Perſcindere.
PERSCRIBERE. *Ecrire, tranſcrire. Enrégiſtrer.*
Perſcribere vadimonium. *Libeller un exploit.*
PERSCRIPTIO, onis. *Enrégiſtrement. Ordonnance.*
Preſcriptio in rationes. *Ligne de compte.*
PERSCRIPTOR, oris. *Celui qui enrégiſtre, Greffier, Notaire.*
PERSCRIPTUM, i. *Voyez* Perſcriptio, onis.
PERSCRIPTUS, a, um. *Participe de* Perſcribere.
PERSCRUTARE, & PERSCRUTARI. *Examiner, éplucher, pénétrer, creuſer. Cribler, ſaſſer, reſſaſſer.*
Mentem alicujus perſcrutari. *Sonder, preſſentir, tirer les vers du nez.*
PERSCRUTATIO, onis. *Recherche, perquiſition ſoigneuſe.*
PERSCRUTATOR, oris. *Perquiſiteur, enquêteur.*
PERSEA, æ. *Perſéa*, arbre.
PERSECARE. *Retrancher en coupant; couper tout-à-fait.*
PERSECATIO, onis. *L'action de retrancher en coupant, de couper tout-à-fait.*
PERSECTARI. *Examiner pièce-à-pièce; éplucher de près.*
PERSECUTIO, onis. *Pourſuite, perſécution, vexation.*
PERSECUTOR, oris. *Perſécuteur, qui perſécute; qui tourmente.*
PERSECUTUS, a, um. *Participe de* Perſequi.
PERSEDERE. *Etre toujours aſſis.*
PERSEGNIS, egne. *Fort lâche, qui ſe fait bien lâchement.*
PERSENBURGUM, gi. *Perſenberg*, village de la baſſe-Autriche.
PERSENEX, & PERSENILIS, ile. *Fort vieux, très-âgé.*
PERSENIA, æ. *Perſigne* ou *Perſeigne*, nom propre d'un village & Abbaye de la province du Maine, en France.
PERSENTIRE. *Sentir vivement, reſſentir; s'appercevoir.*
PERSENTISCERE. *Reſſentir, preſſentir, avoir un preſſentiment.*
PERSEPHONE, es. *Voyez* Proſerpina, næ.
PERSEPOLIS, is. *Perſépolis*, anciennement la capitale de la Perſe.
PERSEQUI. *Pourſuivre, perſécuter, être après quelqu'un, l'importuner. Etre après quelque choſe. Continuer, pouſſer plus loin. Tailler des croupieres. Donner la chaſſe. S'élargir*; terme de Marine. *Enfoncer*; terme de Fauconnerie.
PERSEQUITER. *Fort ſûrement.*
PERSEQUUTIO, onis. *Voyez* Perſecutio, onis.
PERSERERE. *Semer; publier par-tout, répandre, divulguer.*
PERSEVERANS, tis. *Conſtant, perſévérant, patient, aſſidu.*
PERSEVERANTER. *Avec conſtance, avec perſévérance, patiemment, conſtamment.*
PERSEVERANTIA, tiæ. *Perſévérance, patience, conſtance. Aſſiduité, continuation.*
PERSEVERARE. *Perſiſter, perſévérer, être dans un état permanent, demeurer. S'aheurter.*
PERSEVERUS, a, um. *Très-ſévere.*
PERSEUS, ei. *Perſée*, nom propre d'un Héros fabuleux. *Perſée*, conſtellation Céleſte.
PERSIA, æ. *La Perſe*, grand Etat de l'Aſie.
PERSICA malus. *Pêcher*, arbre qui porte les pêches.
PERSICARIA, riæ. *Perſicaire; curage. Poivre d'eau*, plante.
PERSICCUS, a, um. *Très-ſec.*
PERSICUM malum. *Pêche*, fruit.
PERSICUM duracinum. *Pavie, preſſe, duracine, alberge*, ſortes de Pêches.
PERSICUS, a, um. *Perſan, Perſien, Perſique; qui eſt de Perſe.*
Perſici Regni primus Adminiſter. *Atamadaulet.*
PERSIDERE, perſideo: & PERSIDERE, perſido. *S'arrêter long-temps ſur quelque choſe.*
PERSIGNARE. *Cacheter, ſceller.*
PERSIMILIS, ile. *Très-ſemblable, tout pareil.*
PERSIMPLEX, icis. *Très-ſimple.*
PERSIS, idis. *La Perſide, la Perſe propre, le Fars, le Farſiſtan*, province du Royaume de Perſe, en Aſie.
PERSISTERE. *Perſiſter, perſévérer, demeurer ferme & permanent, s'aheurter.*
PERSOLENNIS, nne. *Fort ſolennel.*
PERSOLERE. *Etre dans une grande habitude de faire quelque choſe.*
PERSOLIDARE. *Rendre fort ſolide, endurcir.*
PERSOLVERE. *Payer tout-à-fait, aquitter entierement, ſatisfaire à ce que l'on doit.*
PERSOLUS, a, um. *Unique, tout ſeul.*
PERSOLUTUS, a, um. *Participe de* Perſolvere.
PERSONA, æ. *Perſonne, perſonnage. Maſque. Acteur, interlocuteur. Marionette, godenot. Rôle, perſonnage. Traveſtiſſement.*
Perſonam agere, ſuſtinere. *Figurer, faire figure. Jouer ſon perſonnage.*
Perſonam detrahere. *Démaſquer, ôter le maſque.*
Perſonam induere. *Se maſquer, ſe traveſtir.*
Femina perſonam agens. *Actrice, Comédienne; celle qui repréſente quelque perſonnage ſur le théatre.*
Perſonâ carens. *Imperſonnel*; terme de Grammaire.
PERSONALIS, ale. *Perſonnel, qui concerne la perſonne.*
PERSONALITAS, atis. *Perſonnalité*, terme Dogmatique.
PERSONALITER. *Perſonnellement, en perſonne.*
PERSONARE. *Retentir, réſonner.*
Aures perſonare. *Corner aux oreilles.*
PERSONATA, æ. *Bardane* ou *grand Glouteron*, plante.
PERSONATUS, a, um. *Maſqué, apparent, faux. Qui fait un rôle, qui joue un perſonnage.*
PERSONATUS, tûs. *Perſonnage. Perſonnat*, qualité Eccléſiaſtique.
PERSONUS, a, um. *Réſonnant, retentiſſant, qui réſonne fort haut, qui retentit fortement.*
PERSORBERE. *Avaler tout.*
PERSPECTARE. *Conſidérer avec attention, examiner de près.*
PERSPECTE, & PERSPECTIM. *Après avoir examiné; avec connoiſſance de cauſe.*
PERSPECTUS, a, um. *Participe paſſif de* Perſpicere.
PERSPECULARI. *Examiner de près, conſidérer de près.*
PERSPERGERE. *Semer, parſemer.*
PERSPICACIA, æ; & PERSPICACITAS, tis. *Pénétration, diſcernement, perſpicacité, clairvoyance, lumiere.*
PERSPICAX, acis. *Qui a la vûe perçante.*
Perſpicax animus. *Eſprit pénétrant, ſubtil, intelligent, profond.*
PERSPICERE. *Voir, appercevoir, découvrir, pénétrer, examiner.*
PERSPICIENTIA, æ. *Voyez* Perſpicacia, æ.
PERPICUE. *Clairement, évidemment, intelligiblement.*
PERSPICUITAS, atis. *Clarté, évidence. Pénétration, intelligence, perſpicuité.*
PERSPICUUS, a, um. *Clair, évident, manifeſte, facile à entendre, intelligible.*
PERSPISSE, & PERPISSO. *Fort lentement. Fort rarement.*
PERSTARE. *Perſiſter, perſévérer, demeurer. Subſiſter.*
In ſuâ ſententiâ obſtinato animo perſtare. *S'aheurter à une opinion.*
PERSTERNERE. *Paver entierement, tout-à-fait.*
PERSTILLARE. *Diſtiller, dégoutter, découler.*
PERSTIMULARE. *Aiguillonner, exciter fortement.*
PERSTRATUS, a, um. *Participe paſſif de* Perſternere.
PERSTREPERE. *Faire un grand bruit.*
PERSTRITIO, onis. *L'action de ſerrer, de lier fortement.*
Perſtrictionis nota. *Pinçon.*
PERSTRICTUS, a, um. *Participe paſſif de* Perſtringere.
Perſtrictæ cutis vulnus, dolor. *Eraflure.*
PERSTRINGERE. *Serrer, battre, reſſerrer. Friſer, barboter, barbeyer*; termes de Marine.

Pellem perstringere. *Egratigner, érafler.*

Leviter perstringere. *Donner une légere atteinte. Effleurer. Friser. Frôler. Blanchir.*

PERSTUDIOSE. *Avec bien de l'attachement; avec une extrême attention.*

PERSTUDIOSUS, a, um. *Fort attaché, fort passionné.*

PERSUADERE. *Persuader, inspirer, insinuer, souffler. Convaincre.*

PERSUASIBILE. *Voyez* Persuasibiliter.

PERSUASIBILIS, ile. *Que l'on peu persuader, persuasible.*

PERSUASIBILITER. *D'une maniere persuasive.*

PERSUASIO, onis. *Persuasion, conviction.*

PERSUASORIUS, a, um. *Persuasif, qui persuade.*

PERSUASTRIX, icis. *Celle qui persuade.*

PERSUASUS, ûs. *Voyez* Persuasio, onis.

PERSUBITUM. *Très-subitement, très-soudainement.*

PERSUBTILIS, ile. *Fort mince, fort délié, fort menu. Fort subtil.*

PERSUDARE. *Suer au travers, percer de sueur.*

PERSULTARE. *Sauter, bondir, faire des bonds.*

PERTA, æ. *Perte* ou *Parte*, petite ville de France, située vers les confins de la Lorraine.

PERTÆDESCERE, & PERTÆDERE. *S'ennuyer fort, être très-dégoûté, très-rebuté.*

PERTÆSUS, a, um. *Ennuyé, dégoûté, rebuté.*

PERTEGERE. *Couvrir entierement, achever de couvrir.*

PERTENDERE. *Etendre. Aller droit en quelque lieu. Finir, terminer.*

PERTENTARE. *Essayer, tenter, sonder, éprouver.*

Animum pertentare. *Chatouiller l'esprit.*

PERTENTATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*

PERTENUIS, enue. *Fort mince, fort délié. Fort léger, fort petit.*

PERTEREBRARE. *Percer d'outre en outre, percer à jour avec la tariere.*

PERTERERE. *User en frottant.*

PERTERGERE, pertergeo: & PERTERGERE, pertergo. *Essuyer, nettoyer bien.*

PERTERREFACERE. *Effrayer, épouvanter.*

PERTERREFACTUS, a, um. *Effrayé, épouvanté.*

PERTERRICREPUS, a, um. *Qui fait un bruit épouventable.*

PERTERRITUS, a, um. *Effrayé, épouvanté.*

PERTEXERE. *Achever un tissu.*

PERTHIA, æ. *Le Perth*, Province d'Ecosse.

PERTHUM, i. *Perth* ou *S. Jounstown*, capitale du Comté de Perth, en Ecosse.

PERTICA, cæ. *Perche. Bâton. Escoperche. baliveau. Jalon. Toise. Flèche*; terme d'Arpentage. *Bloc*; terme de Fauconnerie.

Perticâ cædere. *Gauler.*

Perticæ insidere. *Percher.*

Dormitoria pertica. *Juc*; terme de Fauconnerie.

Dormitoriâ perticâ exilire. Alitem de dormitoriâ perticâ ejicere. *Déjucher. Sortir du juc. Faire sortir du juc..*

Pertica armata arcendæ ancoræ. *Boutehors* ou *Minot*; termes de Marine.

Perticæ decussatæ. *Croisée*; terme de Danseur de corde.

PERTICALIS, ale. *Propre à faire des perches.*

PERTICENSIS, ense. *Percheron; qui est du Perche.*

PERTICULUM, & PERTICULUS, li. *Le bois de Perchet*; forêt du Perche.

PERTICULA, læ. *Petite perche. Pertègue*; terme de Marine.

PERTICUS saltus. Pertica silva. Perticensis Provincia. Perticuli saltus. *Le Perche*, province de France.

PERTIMERE, & PERTIMESCERE. *Craindre fort, appréhender extrêmement.*

PERTINACIA, æ. *Opiniâtreté, obstination, entêtement, aheurtement. Constance, fermeté, persévérance.*

Morbi pertinacia. *Opiniâtreté d'une maladie.*

PERTINACITER. *Opiniâtrement, obstinément, avec entêtement.*

PERTINAX, acis. *Opiniâtre, entêté, obstiné, qui a une tête, têtu, qui abonde dans son sens, qui n'en démord point. Ferme, constant, persévérant.*

PERTINERE. *Appartenir. Compéter*; terme de Palais. *Concerner, toucher, regarder.*

Quod ad jus dominii pertinet. *Appartenant en propriété* ou *en jouissance*, ou *par une légitime prétention.*

PERTINGERE. *Pénétrer, s'etendre.*

PERTISUS, & Pertensis ager. *Le Pertois*, petit pays de la Champagne, en France.

PERTOLERARE. *Supporter, endurer jusqu'au bout.*

PERTORQUERE. *Tourmenter fort, tourner de travers.*

PERTRACTABILIS, ile. *Maniable, aisé à manier.*

PERTRACTARE. *Manier souvent, toucher fréquemment.*

PERTRAHERE. *Attirer par force, prolonger, tirer en longueur.*

PERTRANSIRE. *Passer outre, passer au-delà.*

PERTRANSLUCIDUS, a, um. *Fort transparent.*

PERTREPIDUS, a, um. *Tout tremblant.*

PERTRIBUERE. *Donner entierement, tout-à-fait.*

PERTRISTIS, iste. *Fort triste, fort chagrin.*

PERTRITUS, a, um. *Participe passif de* Perterere.

PERTUMACITAS, atis. *Sotte fierté, orgueil, enflure.*

PERTUMULTUOSE. *Fort tumultueusement, en grand tumulte.*

PERTUNDA, æ. *Pertunde*, déesse de l'antiquité.

PERTUNDERE. *Trouer, percer.*

PERTURBARE. *Troubler, confondre, renverser, abattre, mettre en désordre. Déconcerter, décontenancer, défaire. Déferrer, démonter. Déranger, dérégler. Dérouter. Désagencer, désarranger. Désordonner. Désorienter. Détraquer, disloquer.*

PERTURBATE. *Confusément. Désordonnement, sans ordre.*

PERTURBATIO, onis. *Trouble, confusion, désordre, renversement, dérangement, déréglement. Déroute, esclandre. Brouillement, embrouillement, brouillamini. Perturbation*, terme Dogmatique.

Perturbationi minimè obnoxius. *Imperturbable.*

PERTURBATOR, oris. *Qui cause du trouble, perturbateur.*

PERTURBATRIX, icis. *Celle qui met le trouble & la confusion. Perturbatrice.*

PERTURBATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*

PERTURPIS, pe. *Très-honteux, fort vilain.*

PERTUSA, sæ. *Pertus* ou *Pertusa*, village situé dans le Royaume d'Arragon.

PERTUSÆ fauces. *Le col de Pertus*, passage des Pyrénées.

PERTUSUS, a, um. *Participe passif de* Pertundere. *Voyez ce mot.*

PERUA, æ. Peruense Regnum. *Le Pérou*, province de l'Amérique méridionale.

PERVADERE. *Passer, pénétrer, couler à travers. Courir, se répandre, s'étendre.*

PERVAGARI. *Aller, courir de côté & d'autre, rôder. Se répandre, se divulguer.*

PERVAGUS, a, um. *Vagabond, coureur, rôdeur.*

PERVALIDUS, a, um. *Fort puissant, fort vaillant.*

PERUANUS, a. *Péruvien; Péroulien, habitant du Pérou.*

PERVARIE. *Avec bien de la variété, fort diversément.*

PERVARIUS, a, um. *Fort différent, très-diversifié.*

PERVASTARE. *Ravager, saccager, faire un grand dégât.*

PERVECTUS, a, um. *Participe passif de*

PERVEHERE. *Porter, voiturer, charier.*

PERVELLE, pervolo. *Vouloir absolument, vouloir avec empressement.*

PERVELLERE. *Arracher, ébranler; émouvoir.*

PERVENARI. *Chasser sans cesse. Rechercher; fureter par-tout.*

PERVENIRE. *Parvenir, arriver, monter, atteindre.*

PERVENTIO, onis. *Arrivée.*

PERVERECUNDUS, a, um. *Qui a beaucoup de pudeur.*

PERVERSE. *Mal, irrégulierement, scandaleusement, méchamment.*

PERVERSIO, onis. *Renversement, destruction. Corruption, perversion.*

PERVERSITAS, atis. *Perversité, méchanceté, malignité, état de corruption, de perversion.*

PERVERSUS, a, um. *Participe passif de* Pervertere. *Méchant, corrompu, pervers, débauché.*

PERVERTERE. *Renverser, détruire, ruiner, abattre. Pervertir, corrompre, débaucher.*

PERVESPERI. *Fort tard, tout-à-fait sur le soir.*

PERVESTIGARE. *Rechercher, examiner, fureter, éplucher, fouiller, farfouiller.*

PERVESTIGATIO, onis. *Recherche.*

PERVESTIGATOR, oris. *Celui qui fait une recherche.*

PERVETUS, eris: & PERVETUSTUS, a, um. *Fort vieux, fort ancien, fort suranné.*

PERVIA. *Voyez* Werffia.

PERVICACIA, ciæ. *Obstination, opiniâtreté, entêtement. Fermeté, persévérance, constance.*

PERVICAX, acis. *Obstiné, opiniâtre, entêté. Ferme, constant, résolu, persévérant.*

Ingenium pervicax. *Un esprit transcendant*

PERVICIACUM, i. *Perwys*, ou *Perweis*, village du Brabant.

PERVIDERE. *Voir clairement, être clairvoyant. Examiner de près.*

PERVIGERE. *Etre en vigueur, être en bon état, être sur le bon pied.*

PERVIGIL, is. *Qui veille sans cesse.*

PERVIGILARE. *Veiller continuellement.*

PERVIGILATIO, onis. *Veille continuelle. L'action de veiller.*

PERVIGILIA, & PERVIGILIUM, ii. *Veille continuelle.*

PERVILIS, ile. *Fort vil; qui est à fort bas prix, à fort bon marché.*

PERVINCA, cæ. *Pervenche; Clématis*, plante médicinale.

PERVINCERE. *Vaincre, remporter l'avantage. Gâgner, venir à bout. Persuader, prouver.*

PERVIRIDIS, ide. *Très-verd.*

PERVIVERE. *Vivre long-temps.*

PERVIUS, a, um. *Ouvert, par où l'on peut se faire un passage; dégagé.*

Iter pervium ab uno loco ad alterum. *Communication, passage d'une chose à l'autre.*

PERULA, læ. *Gibeciere; petit sac.*
PERUNCTIO, onis. *Oction entiere.*
PERUNCTUS, a, um. *Participe passif de*
PERUNGERE. *Oindre par tout, tout-à-fait.*
PERUNO. *Nom propre d'un Idole des anciens Prussiens.*
PERVOLARE. *Voler avec vîtesse. Courir, se répandre promptement.*
PERVOLGARE. *Parcourir.*
PERVOLITARE. *Voler au travers, parcourir, se répandre promptement.*
PERVOLVERE. *Rouler, faire rouler.*
Oculis pervolvere. *Feuilleter, parcourir.*
PERVOLUTARE. *Feuilleter.*
PERURBANUS, a, um. *Fort civil, très-poli, qui sait le monde.*
PERURERE. *Brûler, réduire en cendres.*
PERURGERE. *Presser fort; serrer de près.*
PERUSA, sæ. *La Pérouse*, bourg du Piémont.
PERUSIA, æ. *Pérouse* ou *Pérusia*, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
PERUSIANUS ager. *Le Péroufin* ou *le Pérugin*, province de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
PERUSIANUS lacus. *Le lac de Sainte-Praffède* ou *de Castiglione*, dans la Campagne de Rome, en Italie.
PERUSTUS, a, um. *Participe passif de* Perurere.
PERUTILIS, ile. *Très-utile, très-nécessaire, très-avantageux.*
PERUVIA, iæ. *Le Pérou*, province de l'Amérique.
PERUVIANUS, a, um. *Du Pérou.*
Mirabilis Peruviana. *Belle de nuit*, plante & fleur.
PERVULGARE. *Divulguer, publier, découvrir. Corner par-tout.*
PERVULGARIS, are. *Vulgaire, commun, populaire, ordinaire, trivial.*
PES, edis. *Le pied. La patte, la queue du fruit. Empatement;* terme d'Architecture. *Pied de Roi. Pied de vers.*
Pes bisulcus. *Pied fourché.*
Senorum pedum mensura, orgia. *Brasse.*
Pede instructus. *Empiété;* terme de Vénerie.
Stare pedibus. *Faire le pied de grue.*
Tollere pedem in altum, altero suspenso pede cui insistendum videretur. *Faire un contre-temps;* terme de Danse.
Pedum decussatus. *Passe-pied*, danse.
Ad metam sistere pedem. *Piéter;* terme de joueur de boule.
Pedis ictus, impetus. *Coup de pied. Escafe;* terme de Collége de Paris.
Pede icere, ferire, propellere. *Escafer;* terme de Collége de Paris.
Altero pede suspenso incedere. *Aller à cloche-pied.*
Ire pedes. *Aller à pied.*
Pedis eductor. *Tire-pied.*
Pedum anteriorum erectio posticis pedibus immotis. *Pédase;* terme de Manége.
Pes veli. *Ecouet;* terme de Marine.
Pedem veli stringere. *Amurer*, terme de Marine.
Pedes addere. *Empater;* terme de Charron.
Pedem frangere. *Epater.*
Pedem distendere. *Epater.*
Lato pede scyphus. *Un verre évasé par le pied; épaté.*
PESCARIA, æ. *Pesquaire* ou *Pescara*, petite ville de l'Abrusse Citérieure. *Pesquaire* ou *Peséara*, riviere de l'Abrusse.
PESCIA, æ. *La Pescia*, petite riviere du Florentin, en Toscane.
PESCLAVIUM, ii. *Puschiavo* ou *Puschlaw*, bourg du pays des Grisons.
PESEGUEIRI insula. *L'ile de Peséguéiro*, en Portugal.
PESSIMARE. *Affliger, maltraiter.*
PESSIME. *Très-mal, misérablement.*
Ut res pessimè cadet. *Au pis-aller.*
PESSIMITAS, atis. *Grande méchanceté.*
PESSIMUM, i. *Très-grand dommage.*
PESSIMUS, a, um. *Très-méchant, fort mauvais.*
PESSINUS, i. *Pessin*, ville de la Galatie, dans l'Asie mineure.
PESSULUS, li. *Verrouil, pêne, battant d'un loquet, loquet, cadole. Clenche*, ou *le battant d'une porte, cliquet. Courrou*, dans quelque Province.
Admovere pessulum. *Verrouiller.*
Removere pessulum. *Déverrouiller.*
Pessuli lamina receptrix. *Gâche de Serrurerie.*
Pessuli caudati annuli. *Vertenelles;* terme de Marine. *Vertevelles;* terme de Serrurerie.
PESSUM. *En bas, au fond.*
PESSUMDARE. *Ruiner, perdre entierement. Subvertir.*
PESSUMDATIO, onis. *Ruine totale, renversement, subversion.*
PESTIFER, a, um. *Pestilent, pestilentiel. Pernicieux.*
PESTIFERUS, a, um: & PESTILENS, entis. *Pestilent. Pestilentiel.*
PESTILENTIA, tiæ. *Peste, pestilence, maladie contagieuse.*
PESTILITAS, atis: & PESTIS, is. *Peste, contagion. Clavelée, claveau.*
Peste corruptus, saucius, ictus, contactus. *Pestiféré, clavelé.*
Peste inficere. *Empester, infecter.*
PESTHUM, thi. *Pesth*, ville de la haute-Hongrie.
PETA, tæ. *La déesse Péta.*
PETALISMUS, mi. *Pétalisme*, exil, *ou* Sentence d'exil pour cinq ans.
PETALIUM, ii. *Pommade faite de feuilles de nard.*
PETALUM, li. *Pétale;* terme de Fleuriste. *Feuille d'une fleur.*
PETAMINARIUS, a. *Pétaminaire*, ou *Pétaménaire, voltigeur, sauteur.*
PETASATUS, a. *Qui porte un chapeau à grands bords.*
PETASIO, & PETASO, onis. *Jambon.*
PETASITES, is. *Pétasite*, plante.
PETASUNCULUS, li. *Jambonneau, petit jambon.*
PETASUS, si. *Chapeau. Chapeau à grands bords. Pétase;* terme d'Antiquaire.
Petasus fibrinus, vel ex fibrinis pilis confectus. *Castor, vigogne.* Stamineus; *Chapeau de paille.* Purpureus, *Chapeau de Cardinal.*
Petasus ex alterâ parte pendens, vel cujus oræ pars in alteram aurem dependet. *Claque-oreille. Chapeau qui fait le clabaud.*
PETAVII Regis curia. *La Cour du Roi Pétaud*, lieu de désordre & de confusion.
PETAURISTA, æ. *Voltigeur, danseur de corde.*
PETAURUM, ri. *Machine pour les vols de théâtre. Corde de voltigeur.*
PETERE. *Demander, rechercher, briguer. Assaillir, attaquer.*
Rem eandem petere denuò post repulsam. *Retourner à la charge.*
Petere vindiciam rei cujuspiam à Judice. Petere sibi vindicari vindiciam alicujus rei. *Clamer droit;* ancienne façon de parler.
Extento corpore adversarium ictu petere. *Porter une botte, allonger une estocade.*
Altum petere. *Prendre le large, se mettre en haute mer.*
PETERNITZA, æ. *Pernitza, Péternitza*, ou *Bura*, noms propres d'un village du Duché de Clarence, en Morée.
PETEROA, æ. *Petéroa;* nom propre d'une montagne du Chili, qui vomit des flammes.
PETERSDORFIUM, ii. *Pétersdorf*, village de la Transilvanie.
PETERSHAGA, æ. *Petershagen*, petite ville du Cercle de Westphalie.
PETESCERE, & PETESSERE. *Demander souvent.*
PETIGORI, orum. *Pétigores*, peuple de la Circassie, en Asie.
PETILIANUM, ani. *Pétigliano*, petite ville du Siennois, en Toscane.
PETILIANUS, a. *Pétilien*, nom de secte.
PETILIUS, ii. *Rose sauvage.*
PETILUS, a, um. *Petit, mince, délié.*
PETIMEN, inis. *Ulcere qui vient sur le dos des chevaux.*
Cervi petimen. *Nombles;* terme de Vénerie.
PETINA, æ. *Pédena*, petite ville Episcopale de l'Istrie.
PETINBUABA. *Nom d'un poisson de la mer du Sud.*
PETIOLUS, oli. *Petit pied. La queue des fruits, le pied des plantes. Petit pied, peton;* terme enfantin.
Petiolis non extantibus. *Nourri;* terme de Blâson.
PETISCERE. *Voyez* Petescere.
PETITIO, onis. *Demande. Pétition, réquisition;* termes de Palais. *Atteinte. Attaque. Botte. Bourrade. Trait satyrique. Action intentée en Justice; clain, clam;* termes de Coutume.
Ficta ac simulata adversarii petitio. *Contre-appel;* terme d'Escrime.
Mutua petitio. *Contretemps;* terme d'Escrime.
Furtiva utrinque petitio. *Coup fourré.*
Petitio extremarum corporis partium. *Demi-botte, demi-coup.*
PETITOR, oris. *Demandeur, prétendant, poursuivant.*
Vindiciarum adversùs interpellatorem petitor. *Complaignant;* terme de Palais.
PETITORIUS, a, um. *Demandeur; pétitoire, réquisitoire.*
PETITRIX, icis. *Demanderesse.*
PETITUM, ti: & PETITUS, ûs. *Voyez* Petitio, onis.
PETORITUM, ti. *Carrosse, chariot, voiture à quatre roues.*
PETRA, æ. *Pierre, roche, caillou, rocaille.*
PETRA, æ. *Perrette*, nom de femme.
PETRA Bussiera. *Pierre Bussiere*, bourg du Limousin, en France.
PETRA dividens. *Pierre de séparation*, colline située dans le désert de Mahom.
PETRÆ Fons. *Pierre-Font*, lieu situé dans le Soissonnois, en Picardie. *Pierre-Fontaine*, lieu situé dans le Comté de Bourgogne.
PETRA Heliæ. *Pétraglia*, bourg situé dans la Vallée de Démona, en Sicile.
PETRA lata. *Pérélade*, bourg de la Catalogne, en Espagne. *Pierre-Latte*, bourg du Dauphiné, en France.

PETRA Maricomm. *Piétra Marizzi*, ancien bourg du Duché de Milan.
PETRA Oreb. *La pierre d'Oreb*, colline ou rocher de la Terre-Sainte, dans la Tribu d'Ephraïm.
PETRA Pilosa. *Piétra-Pilosa*, petite ville de l'Istrie.
PETRA Sancta. *Piétra-Sancta*, bourg situé dans les Etats du Duc de Toscane.
PETRA Scissa. *Pierre Scise*, ou *Pierre-Encise*, noms propres d'un Château du Lyonnois, en France.
PETRÆ Pons, & Petri Pons. *Pierre-Pont*, noms propres d'un château situé dans le Laonnois, en France.
PETRAMALA, æ. *Pétramala* ou *Piétramala*, bourg du Royaume de Naples.
PETRIBURGUM, gi. *Pétersbourg*, ville & château de Westphalie, en Allemagne.
PETRICOSUS, a, um. *Voyez* Petrosus, a, um.
PETRICOVIA, æ. *Péterkow*, *Pétrikow*, *Pétrilow*, noms propres d'une petite ville du Palatinat de Sirad, dans la basse-Pologne.
PETRINA, næ. *Pétrina*, ou *Phonéa Lerno*, ancien bourg du Péloponnese.
PETRINA, æ. *Pétrina*, forteresse de la Croatie.
PETRINUM, ni. *San-Piétro in Galatina*, bourg situé dans la Terre d'Otrante.
PETRO, onis. *Un bélier. Un paysan.*
PETROBRUSSIANUS, a. *Pétrobrussien*, nom de secte.
PETROBURGUM, i. *Péterboroug*, ou *Péterbourg*, petite ville du Comté de Northampton, en Angleterre.
PETROBUSII. *Voyez* Albigenses. *C'est le même.*
PETROCORII, orum. Petricordia; Pagus Petrocoricus; Petrogoricus; Petrogorecus; Petrogoreus; Petrocorreeus; Petroviensis Provincia. *Le Périgord*, province du gouvernement général de la Guienne, en France.
PETROCORIUM, ii. *Périgueux*, ville capitale de la province de Périgord, en France.
PETROCORUS; Petrocorius; Petrocoreus; Petrogorus; Petragorus; Petragoricus; Petregorus; Petrocoriensis; Petrocius; Petricordius; Petricordias. *Périgourdin*, *de Périgord.*
PETRO-JOANNITA, æ. *Pétro-Joannite*, *disciple de Pierre-Jean*, hérétique.
PETROLEUM, ei. *Huile de pétrole*, ou *pétréol.*
PETROMENTALENSIS ager. *Le Mantois*, *le territoire de Mantes.*
PETROMANTALUM, li. Petromantalium; Petromanontalium, ii. *Mantes*, ville du gouvernement de l'île de France.
PETRONILIA, æ. *Pétronille*, *Pernelle*, *Pétronelle*, noms propres de femme.
PETRONIUS, ii. *Pétrone*, nom propre d'homme.
PETROPOLIS, is. *Pétrivaradin*, *Petervaradin*, *Peterwarden*, petite ville de la basse-Hongrie.
PETROSELINUM, i. *Persil*, plante. *Ache*, *persil sauvage*, plantes.
Petroselino acetaria respersa. *Persillade.*
PETROSUS, a, um. *Pierreux*, *plein de pierres. Pétreux*; terme d'Anatomie.
PETROSUS Pagus. *Pédroso*, nom propre d'un village de l'Andalousie, en Espagne.
PETRUS, i. *Pierre*, nom propre d'homme. *Pedre*, nom Espagnol. *Piétro*, nom Italien.
Domini Petri Dominium. *Dampierre*, nom de différens lieux.
PETTALORUNCHITA, æ. *Pettalorynchite* ou *Pottalorunchite*, nom de secte hérétique.
PETTAVIUM, Petavium, Petovium, ii. *Pettaw*, ancienne ville de la haute-Pannonie.
PETTEIA & Pettia. *Mot Grec*, *& terme de Musique.*
PETULANS, antis. *Pétulant*, *emporté*, *vif*, *fringuant. Insolent*, *impudent*, *sans pudeur*, *effronté*, *hardi.*
PETULANTER. *Avec emportement*, *insolemment*, *impudemment.*
PETULANTIA, æ. *Pétulance*, *insolence*, *débauche*, *emportement*, *véhémence*, *impétuosité. Fredaine.*
PETULCUS, i. *Qui frappe*; *qui heurte de ses cornes.*
PETUNCULUS, ii. *Pétoncle*, petit poisson.
PETUNUM, i. *Tabac*, *petun*, *nicotiane.*
PETZERA, æ. *Petzer*, bourg de la haute-Hongrie.
PETZORA, æ. *Petzora*, nom d'une ville & d'une riviere, & d'une province de Moscovie.
PEUCEDANUM majus Italicum. *Queue de pourceau*, plante.
PEUMO. *Nom d'un arbre qui croît au Chili.*
PEXITAS, atis. *Le long poil d'un étoffe qui n'a pas été tondue.*
PEXUS, a, um. *Participe passif de* Pectere. *Peigné*, *cardé.*

P F

PFALZGRAVIUS, ii. *Pfalzgrave*, nom d'une dignité en Allemagne.
PFETERA, æ. *Pféter*, village du Duché de Baviere.

PFULLENDORFIUM, ii. *Pfullendorff*, petite ville du Cercle de Souabe.

P H

PHADISANA, æ. *Phadisa*, anciennement petite ville de la Paphlagonie, & maintenant village de la Natolie propre.
PHÆBADIUS, ii. *Phébade* ou *Fégade*, nom propre d'homme.
PHÆBASIANUS, & PHÆCASIATUS, a, um. *Qui porte la chaussure*; *appellée Phæcasie. Phæcasien.*
PHÆCASIUM, & PHÆCASIUS, ii. *Phæcasie*, nom d'une espèce de chaussure que portoient les anciens.
PHÆDRUS, i. *Phèdre*, nom propre d'homme.
PHENOMENA. *Phénomène*, *apparence.*
PHÆSTUM, ti. *Festo*, nom d'anciennes villes, dont il ne reste aujourd'hui que les ruines.
PHAETON, onis. *Phaëton*, fils du Soleil & de Climène.
PHAETONTIAS, adis. *Phaëtontiade*, sœur de Phaëton.
PHAGEDÆNA, æ. *Faim canine. Cancer*, *ulcere corrosif.*
PHAGEDENICUS, a, um. *Phagédénique.*
PHAGO, onis. *Goinfre*, *gourmand*, *safre*, *soulaut.*
PHAGROS, i. *Phagre*, poisson que les Evénites en Egypte adoroient.
PHALACRINA. *Falacrine*, village de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
PHALACROCORAX, acis. *Cormoran*, *le corbeau pêcheur*, *le corbeau marin.*
PHALÆ, arum. *Tours de bois.*
PHALANGITÆ, arum. *Fantassins*, *l'Infanterie Macédonienne.*
PHALANGIUM, & PHALANGIUS, ii. *La Tarentule*, insecte venimeux.
PHALANGIUM, ii. *Phalangium*, plante.
PHALANX, gis. *Phalange. Régiment. Bataillon serré. Cale. Etablie*, ancien terme de Guerre.
PHALARIS, is. *Phalaris*, plante.
PHALERA, æ. *Collier. Caparaçon.*
Phalerà instructus equus. *Cheval caparaçonné.*
PHALERÆ verborum. *Cassade. Fanfaronnade*, *gasconade.*
PHALERARE. *Caparaçonner*, *couvrir d'un caparaçon*, *enharnacher.*
PHALERATUS, a, um. *Caparaçonné*, *enharnaché*; *faléré*, vieux mot.
Phalerata verba. *Galimatias*; *promesse ambiguë. Gabatine.*
Phaleratus equus. *Palefroi*, *cheval de parade.*
PHALLICA, orum. *Les Phalliques*, sacrifices & fêtes à Athénes.
PHALTZBURGUM, i. *Phaltzbourg*, petite ville avec titre de Principauté.
PHANÆ & PHANA extrema. *Capo Mastico*, ou *Panale*, Cap de l'île de Scio, dans l'Archipel.
PHANTASIA, æ. *Fantaisie*, *imagination*, *vision.*
PHANTASIASTES. *Phantasiaste*, nom de secte.
PHANTASMA, atis. *Spectre*, *fantôme*, *vision.*
PHANTASTICUS, a. *Phantastique*, nom de secte.
PHANTASSUS, i. *Phantase*, l'un des trois serviteurs du dieu du sommeil.
PHANUEL, & Peniel. *Phanuel*, ou *Péniel*, anciennement petite ville de la Judée.
PHARAN. *Nom propre d'une campagne*, ou *contrée*, *d'une montagne*, *d'un désert*, *& d'une ville de l'Arabie déserte.*
PHARATON. *Nom de lieu*, *& peut-être de ville.*
PHARETRA, æ. *Carquois*, *trousse à mettre des flèches. Carcas*, vieux mot.
PHARETRATUS, a, um. *Qui porte un carquois.*
PHARIAS, æ. *Sorte de serpent.*
PHARIBUS, i. *Pharibo*, ou *Farbo*, riviere de la Macédoine.
PHARMACA, orum. *Remèdes*, *médicamens.*
PHARMACEUTRIA, æ. *Empoisonneuse.*
PHARMACOPÆA ars. *Apothicairerie*, *la profession d'Apothicaire.*
PHARMACOPÆA officina. *Boutique d'Apothicaire. Apothicairerie*, *laboratoire.*
PHARMACOPOLA, æ. Qui vendit ea ex quibus medicamenta & aliæ compositiones conficiuntur. *Droguiste*, *Apothicaire.*
Circumforaneus pharmacopola. *Empirique. Charlatan qui court les foires*, *les marchés.*
PHARMACOPOLIUM, ii. *Apothicairerie.*
PHARMACUM, i. *Remède*, *médicament.*
Pharmacum cordi utile. *Cardiaque*, *cordial.*
Pharmacum corroborans. *Confortatif*, *corroboratif.*
Pharmacum tuendæ formæ comparatum. *Composition cosmétique.*
PHARMACUS, i. *Empoisonneur.*
PHARMUTHI. *Nom d'un mois des anciens Egyptiens.*
PHARPHAR, is. *Pharphar*, ou *la Ferme*, petite riviere de la Syrie.
PHARSALIA Lucani. *La Pharsale de Lucain*, Poeme Latin.

PHARSALUS, li : & Pharsalis, is. *Pharsale*, aujourd'hui *Pharsa*, ville de Thessalie, en Macédoine.
PHARURIM. *Nom d'un quartier de l'ancienne ville de Jérusalem.*
PHARUS, ri. *Fanal de port de mer. Phâre*, ou *Fâre. Faraillon.*
PHARUS, ri. *Pharo*, ville de Portugal.
Phari Promontorium. *Capo di Faro*, Cap de la Vallée de Démona, en Sicile.
PHARUS, i. *Anciennement* Panium promontorium. *Phanarion*, Cap de la Romanie.
PHARYNX. *Pharynx*; terme d'Anatomie.
PHASE, es. *Phasé, passage.*
PHASELIDE, & PHASELIS. *Aujourd'hui* Fionda. *Voyez ce mot.*
PHASELUS, li. *Chaloupe, petit bateau, petite barque, gondole.*
Phaseli rector. *Marinier. Gondolier.*
PHASEOLUS, li. *Féve d'haricot*, légume.
Phaseolus indicus, cochleato flore. *Faseole d'Inde. Nacarat. Caracolle*, plante légumineuse étrangere.
Phaseolus siliquis latis, hispidis & rugosis, fructu nigro. *Pois à faire gratter.*
PHASIANA, æ : & Phasianus, i. *Faisan*, oiseau.
PASIANA, æ. *Feisin*, village de France, dans le Lyonnois.
PHASINARIUS, ii. *Faisandier.*
PHASIANUS; Phasiana avis. *Faisan*, oiseau *Francolin.*
Phasianus pullus. *Faisandeau.*
Phasianorum aviarium. *Faisanderie.*
Phasianorum propola. *Faisandier.*
Phasianorum Insula. *L'île des Faisans.*
Phasianus Hermeticus. *Faisan d'Hermès*; terme de Philosophie Hermétique.
PHASIS, is. *Le Phase*, aujourd'hui *Phasso* ou *Fasso*, grande riviere de la Géorgie, en Asie.
PHATROS, *ou* Phedros. *Noms propres d'un lieu dont il est parlé dans l'Ecriture-Sainte.*
PHATURES. *Phaturès*, nom d'une contrée d'Egypte.
PHATZIRANDA. *Nom d'une plante de la Floride.*
PHEA, & Pheia, æ. *Phéa*, ancienne petite ville située dans le Belvedere, en Morée.
PHEBADIUS. *Phébade* ou *Fitade*, nom propre d'homme.
PHELETII, orum. *Les Phélétiens*, soldats de la garde du Roi David.
PHELLUS, i. *Un tambour, le timbre d'une horloge. Du liége.*
PHENEUS, i. *Fenéo*, petite ville, & lac de la Zaconie, en Morée.
PHENICE. *Phénice*, nom d'un ancien port de l'île de Crète.
PHENICIA. *Voyez* Phœnicia.
PHENINDA, æ. *Phéninde*, nom d'un jeu chez les anciens Romains.
PHERESÆUS, a. *Phéréséen*; nom d'un peuple Cananéen.
PHERETRUM. *Voyez* Feretrum, i.
PHESCENNIUM. *Voyez* Galesium. *C'est le même.*
PHESDOMIN. *Nom d'un lieu de la Terre-Sainte.*
PHIALA, læ. *Phiole* ou *Fiole*, petite bouteille de verre.
PHIBIONITA, æ. *Phibionite*, nom de secte.
PHIAHIROTH. *Nom propre d'un lieu de la Terre-Sainte.*
PHIDALIÆ. *Aujourd'hui* Sarantacopæ sinus. *Voyez ce dernier.*
PHIDITIA, orum. *Les soupers publics des Macédoniens.*
PHILACTERIA, orum. *Préservatifs, philacteres.*
PHILADELPHIA, æ. *Philadelphie*, nom de plusieurs villes.
PHILADELPHIUS, a. *Philadelphien; qui est de Philadelphie.*
PHILADELPHUS, i. *Philadelphe*; terme d'Antiquaire.
PHILAMMON, onis. *Philammon*, fils d'Apollon, & de la Nymphe Chione.
PHILAUTIA, æ. *Amour propre. Propriété*; terme dévot & mystique.
PHILBERTHUS, & Philibertus, i. *Philbert* ou *Philibert*, nom propre d'homme.
PHILIA. *Filéa*, cap de la Romanie, dans la Turquie d'Europe.
PHILIBERTA, æ. *Philiberte*, nom propre de femme.
PHILIPPA, æ. *Philippotte*, nom propre de femme.
PHILIPPENSIS, ense. *Pilippien; qui est de Philippes.*
PHILIPPI. *Philippes* ou *Philippi*, ville de Macédoine.
PHILIPPICUS, a, um. *Philippinien, qui est de Philippes. Philippique.*
PHILIPPINA arx. *Philippine*, fort de Flandre.
PHILIPPINA. *Voyez* Tandaia.
PHILIPPINA monialis. *Philippine*, ou *fille des sept douleurs de la sainte Vierge.*
PHILIPPINÆ insulæ. *Les îles Philippines*, en Asie.
PHILIPPISTA, æ. *Philippiste*, nom de secte.
PHILIPPOBURGUM, i. *Philipsbourg*, ville du Palatinat du Rhin.
PHILIPPOPOLIS, is. *Philippeville*, ville des Pays-bas.
PHILIPPOPOLIS, is. *Philippopoli*, ville de la Turquie, en Europe.
PHILIPPOPOLIS, is. *Philipstowne, Kingestowne*, ville de la Lagénie, en Irlande.
PHILIPPOPOLIS, is. *Philipstad*, petite ville de la Suède.

PHILIPPUS, i. *Philippe*, nom propre d'homme. *Philippot*, diminutif.
PHILISTÆI, & Pilistini, orum. *Les Philistins*, peuple qui habitoit dans la terre de Chanaan.
PHILISTINÆ fossæ. *Aujourd'hui* Padi magnus ramus. *Voyez ce dernier.*
PHILOCANDROS insula. *Policandro*, petite île de l'Archipel.
PHILOGRÆCUS, a, um. *Qui aime le Grec, la langue Greeque; qui affecte les manieres des Grecs.*
PHILOLOGIA, æ. *Philologie, l'amour des belles lettres, l'étude.*
PHILOLOGUS i. *Philologue, qui aime les belles lettres, l'étude.*
PHILOMELA, æ. *Philomèle.*
PHILOMELA, læ. *Rossignol*, oiseau.
Philomelam imitari. *Rossignoler.*
PHILOMETOR, oris. *Philométor*; terme d'Antiquaire.
PHILOMUSUS, a, um. *Qui aime les Muses.*
PHILONIUS portus. *Porto Favone*, ou *Navone, Filon*, port de l'île de Corse.
PHILOPATOR, oris. *Philopator*; terme d'Antiquaire.
PHILOSOPHARI. *Philosopher, discourir en Philosophe.*
PHILOSOPHIA, æ. *La Philosophie, amour pour la sagesse.*
PHILOSOPHICUS, a, um. *Philosophique, de philosophie.*
PHILOSOPHUS, i. *Philosophe, amateur de la sagesse.*
PHILOSOPHUS, a, um. *Voyez* Philosophicus, a, um.
PHILOTECNUS, a, um. *Qui aime les arts.*
PHILOTHEORUS, a, um. *Spéculatif, adonné à la spéculation.*
PHILTRUM. *Voyez* Filtrum.
PHILURA, & PHILYRA, æ. *La seconde écorce des arbres, de laquelle on se servoit pour écrire.*
PHINICA, æ. *Phinica*, petite ville de Natolie, en Asie.
PHINOPOLIS, is. *Finopoli, Filopoli*, ou *Flipoli*, ancienne ville de la Romanie.
PHISCON mons. *Monte Fiascone*, petite ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
PHISON, onis. *Le Phison*, l'une des rivieres qui baignoient le Paradis terrestre.
PHITERNUS fluvius. *Voyez* Tifernus fluvius.
PHLEBOTOMIA, æ. *Saignée. Phlébotomie*; terme de Chirurgie.
Pro viribus Phlebotomia. *Selon le bras la saignée.*
PHLEBOTOMISTA, æ. Qui venam aperit. *Phlébotomiste*; terme de Chirurgie.
PHLEGETON, ontis. *Le Phlégéton*, l'un des fleuves des Enfers.
PHLEGMA, atis. *Flegme, crachat épais.*
Phlegmate purgatus. *Déflegmé*; terme de Chimie.
PHLEGMATICUS, a, um. *Flegmatique, pituiteux.*
PHLEGMONE, es. *Tumeur enflammée.*
PHLEGON. *Nom propre de l'un des chevaux du Soleil.*
PHLEO. *Surnom du dieu Bacchus.*
PHLŒA, æ. *Phlœée*, déesse de l'antiquité payenne.
PHLOMIS, is. *Nom d'une plante.*
PHLYACOGRAPHIA, æ. *Phlyacographie*, parodie burlesque d'une pièce grave & sérieuse.
PHLYACOGRAPHUS, i. *Phlyacographe*, auteur qui parodie en burlesque des pièces graves & sérieuses.
PHLYGADIA, æ. *Flick*, montagne de Morlaquie.
PHLYSTÆNA, æ. *Phlystène* ou *Phystæne*, terme de Médecine.
PHO. *Pho* ou *Fo*, nom propre d'un faux dieu des Indes & de la Chine.
PHOBETOR, oris *Phobétor*, nom propre d'un fils du Sommeil.
PHOCA, cæ. *Veau marin.*
PHOCÆA. *Phocée* ou *Foia Vecchia*, village & port sur le golfe de Smyrne.
PHOCÆUS, a, um : & Phocensis, ense. *Phocéen*, nom de peuple.
PHOCIS. *Voyez* Phocæa.
PHOCIS, idis. *La Phocide*, petit pays de l'Achaïe, en Grece, maintenant partie de la Livadie.
PHŒBADIUS, ii. *Phœbade* ou *Fiari*, nom propre d'homme.
PHŒBE. *Phœbé, Diane, la Lune.*
PHŒBEUS, a, um. *D'Apollon, du Soleil.*
PHŒBUS, i. *Le Soleil, Apollon, Phœbus.*
PHŒNICABALANUS. *Datte, cariote*, fruit du palmier.
PHŒNICE, es. *Voyez* Phœnicia, æ.
PHŒNICES, cum. *Les Phéniciens, les Philistins.*
PHŒNICEUS, a, um. *De couleur rouge. Bai.*
PHŒNICIA, æ. *La Phénicie* ou *Phœnicie*, l'une des trois parties de la Syrie.
PHŒNICIARCHA, æ. *Phéniciarque*, nom de magistrature & de dignité.
PHŒNICIAS, ventus. *Sud-sud-est.*
PHŒNICOPTERUS, i. *Phœnicoptere; flammant* ou *flambant*, oiseau.
PHŒNICURAS, ræ. *Rossignol de muraille*, petit oiseau.
PHŒNIX, icis. *Le Phénix*, oiseau fabuleux. *Phénicien; qui est de Phénicie.*

PHOLEGANDROS. *Voyez* Philocandros.
PHOLUS, i. *Pholus*, nom propre d'un Centaure.
PHOMAHAN. *Nom propre de la derniere étoile du Verseau.*
PHONACIA, æ. *Phonascie*; l'art de former la voix de l'homme.
PHONASCUS, i. *Celui qui forme la voix; qui enseigne à la bien conduire, maître à chanter, maître de musique.*
PHORBANTIA Insula. *Voyez* Levantia, æ.
PHORCYNIS, idis. *Phorcynide*, fille de Phorcys.
PHORCYS, is. *Phorcis*, nom d'un faux dieu des anciens Grecs.
PHORTZEMUM, i. *Phortzeim* ou *Forsen*, petite ville du Marquisat de Bade Durlach, en Souabe.
PHOSPHORUS, i. *L'étoile du matin, l'étoile du berger, l'astre de Vénus. Un phosphore.*
PHOTOMANTIA, æ. *Voyez* Naïrangia, æ.
PHRARAGIUM, ii. *Frarachage*, terme de Coutume.
PHRASIS, is. *Façon de parler, manieres d'expression, tour, construction, phrase, période.*
Phrases variare. *Varier la phrase.*
PHRATRICA, orum. *Phratriques*, festins en usage à Athénes parmi les gens d'une même Tribu.
PHRENETICUS, a, um. *Phrénétique. Frénétique. Diaphragmatique.*
PHRENICUS, a, um. *Phrénique*, terme d'Anatomie.
PHRONTISTA, tæ. *Phrontiste, contemplatif.*
PHRONTISTERIUM, ii. *Phrontistere*, qui s'est dit autrefois pour *Monastere.*
PHRYGIA, æ. *La Phrygie*, nom propre de deux provinces de l'Asie mineure.
PHRYGIA. Frias. *Voyez* Frigida.
PHRYGIO, onis. *Brodeur.*
Phrygionum artem exercere. *Broder.*
PHRYGIUM, opus. *Broderie.*
Phrygii operis artifex. *Brodeur, brodeuse.*
Opus phrygium papiro intextum. *Colifichet.*
Instita opere phrygio texta. *Ornemens faits à l'aigüille. Bande de broderie, de tapisserie.*
PHRYGIUS, a, um: & Phryx, ygis. *Qui est de Phrygie.*
PHTHIRIASIS, is. *La maladie pédiculaire; sorte de maladie qui vient aux paupieres*
PHTHISICUS, a, um. *Phthisique, tombé en Phthisie.*
PHTHISIOLOGIA, æ. *Phthisiologie, traité de la phthisie.*
PHTHISIS, is. *Phthise*, maladie.
PHTHONGUS, i. *Un ton de voix* ou *d'instrument.*
PHUNON. *Phunon*, nom d'un lieu de l'Idumée.
PHUSCA. *Voyez* Fusca.
PHYGELA, æ. *Figéna*, ancien bourg & montagne de Natolie, en Asie.
PHYLACA, æ. *Prison. Guichet.*
PHYLACISTA, æ. *Geolier, guichetier.*
PHYLACTERIUM, ii. *Tablette, préservatif, phylactere*; terme d'Histoire Ecclésiastique.
PHYLARCHUS, i. Optionum Dux. *Phylarque*, nom de charge dans l'Empire Grec.
PHYLICA, æ. *Alaterne*, arbrisseau.
PHYLLON, onis. *Phyllon, espèce de mercuriale*, plante.
PHYMA, æ. *Phyma* ou *Phyme*; terme de Médecine & de Chirurgie.
PHYSICA, æ. PHYSICE, es. *La science des choses naturelles. La Physique.*
PHYSICE. *Physiquement, naturellement.*
PHYSICUS, i. *Naturaliste, physicien; qui connoît la nature.*
PHYSICUS, a, um. *Naturel, physique.*
PHYSIOGNOMON, onis. *Physionomiste; qui se connoît en physionomie.*
PHYSIOGNOMONIA, æ. *Physiognomonie; science ou art qui enseigne à connoître la nature, le tempérament, les inclinations, &c. par la physionomie.*
PHYSIOGNOMONICUS, a, um. *Physiognomonique, qui concerne la physiognomonie.*
PHYSIOLOGIA, æ. *Etude, ou traité des choses naturelles.*
PHYTALMIUS, a, um. *Phytalmien*, surnom donné par les anciens à quelques-uns de leurs dieux.
PHYTEUMA, æ. *Nom d'une plante.*
PHYXIUS, ii. *Phyxien*, surnom donné à Jupiter.

P I

PIABILIS, ile. *Qu'on peut expier.*
PIACULARE. *Expier.*
PIACULARIS, are. *Expiatoire; qui sert à expier.*
Sacrificia piacularia. *Expiation.*
Piacularis Sacerdos. *Pénitencier, l'oreille de l'Evêque. Pénancier*, ancien mot.
PIACULUM, li. *Expiation; sacrifice expiatoire. Crime,* ou *faute qu'on doit expier.*
PIACULUS, a, um. *Voyez* Piacularis.
PIAMEN, inis: & PIAMENTUM, i. *Voyez* Piaculum, i.
PIARE. *Expier. Purifier.*
PIATIO, onis. *Expiation.*
Piationum exhedra. *Pénitencerie, le bénéfice du pénitencier.*
PIATOR, oris. PIATRIX, icis. *Qui expie; qui fait des expiations.*
PICA, æ. *Pie, Agace*, oiseau.
Pica græca.. *Pie-grieche.*
Pica Brasiliensis, Peruana, Americana. *Toucan*, oiseau de l'Amérique méridionale.
PICARDIA, æ. *La Picardie*, province de France.
PICARDUS, a, um. *Picard, qui est de Picardie.*
PICARE. *Poisser, gaudronner, enduire de poix.*
Picare. Pice, sebo, sulphure, resinâ navem linire. *Suiver un bâtiment, lui donner la courée, le courroi.*
PICARIA, æ. *Le lieu d'où l'on tire la poix.*
PICEA, eæ. *Pin sauvage, pinastre, pesse, pignet, garipot*, arbre d'où coule la poix.
PICEASTER, i. Idem est.
PICEATUS, a, um. *Poissé, enduit de poix.*
PICELEO, onis. *Pizzighitone*, petite ville du Duché de Milan.
PICENTINUS, a. *Picentin*, nom d'un ancien peuple d'Italie.
PICENUM; Picenus ager. *Le Picentin*, aujourd'hui *la Marche d'Ancone.*
PICI insula. *Pico*; nom propre de l'une des îles Açores.
PICI mons. *Pico; Sierra de Pico*, montage de l'Estramadoure d'Espagne.
PICINUS, a, um. *De poix; noir comme poix.*
PICOLMAIUS fluvius. *Picolmayo* ou *la Plata*, riviere de l'Amérique méridionale.
PICQUIRACUM, i: & Picquinium, ii. *Piquigny*, bourg de la Picardie, en France.
PICTAVIENSIS, ense. *Poitevin, de Poitou.*
Pictaviensis provincia. *Le Poitou*, province de France.
PICTAVIUM, ii. *Poitiers*, ville de France, Capitale de Poitou.
PICTICUM fretum. *Pentland* ou *Picatlandsfyrth*, détroit de l'Océan Calédonien.
PICTICUS murus. *La muraille des Pictes; mur Sewer* ou *Picter mur.*
PICTIO, nis. *Mauvais peintre, peintreau.*
PICTO, onis. *Poitevin, qui est de Poitou.*
PICTONICUS, a, um. *Pictonique; qui appartient au Poitou.*
PICTOR, oris. *Peintre.*
Pictor encausticus. *Peintre en émail.*
Ignarus pictor. *Un barbouilleur, un enlumineur de jeux de paume.*
PICTUM, i. *Peinture; tableau.*
PICTURA, æ. *Peinture.*
Pictura miniata; molliculis colorum punctis distincta. *Miniature.*
Pictura rudior. *Barbouillage.*
Pictura jocularis & ridicula. *Charge; portrait chargé.*
Pictura cujus sensus, significatio, aut literis, aut verbo annuitur. *Devise*; terme de Blason.
PICTURATUS, a, um. *Peint. Brodé.*
PICTUS, a, um. *Participe de* Pingere.
Opus coloribus aquâ & glutine dilutis pictum. *Détrempe, miniature.*
PICTUS, a. *Picte*, nom d'un ancien peuple des îles Britanniques.
PICUENTUM, & Piquentum, i. *Pinguento*, ancien bourg de l'Istrie.
PICUS, i. *Pivert*, oiseau.
Picus ruber major. *Cul rouge, pie rouge, épeiche*, oiseau.
Picus cinereus. *Grimpereau* ou *Torchepot*, oiseau.
PIE. *Pieusement, dévotement, religieusement.*
Parum piè. *Indévotement.*
PIECUM fretum. *Le lac de Piecko*, canal ou golfe, en Asie.
PIENTIA, æ. *Pienche*, nom propre de femme.
PIENTIA, *seu* Corsinianum. *Pienza* petite ville du Siennois, en Toscane.
PIETISMUS, i. *Piétisme*, secte d'Hérétique.
PIETISTA, æ. *Piétiste*, nom de secte parmi les Protestans d'Allemagne.
PIERIA, mons Syriæ. *Néros* ou *Aman*, chaîne de montagne, en Asie.
PIERIS, idis. *Piéride*, nom donné aux Muses.
PIETAS, atis. *Piété, devotion; culte de Dieu, religion. Respect, honneur. Respect qu'on a pour ses peres & meres; naturel.*
Pietatem affectans. *Bigot, bigotte. Béat, béate; béguine. Faux dévot.*
Ad pietatem allicere. Pietatis sensum injicere, ingerere. *Edifier, porter à la piété.*
In rebus ad pietatem pertinentibus languor. *Indévotion.*
PIETATICULTOR, oris: & PIETATICULTRIX, icis. *Dévot, dévote.*
PIEURA, æ. *Pieura*, petite ville du Pérou.

PIGER, gra, grum. *Pareſſeux, lent, tardif, long; lambin. Peſant. Oiſif. Fainéant. Caſanier.*
PIGERE, piget. *Etre fâché, avoir du regret, ſe repentir.*
PIGMÆUS, a, um. *Pigmée.*
PIGMENTARIUS, ii. *Un parfumeur, qui vend de la pommade, du fard. Un marchand de couleurs.*
PIGMENTARIUS, a, um. *Qui concerne les couleurs, le fard.*
Pigmentum, ti. *Couleur artificielle. Fard, blanc d'Eſpagne. Peinture. Vernis.*
PIGNERARE. *Hypothéquer, engager, mettre en gage.*
PIGNERARI. *Prendre en gage, en nantiſſement, s'aſſurer. Gager;* terme de Palais.
Jus pignerandi literæ præferentes. *Commiſſion de la Chancelierie donnant pouvoir de faire des exécutions.*
PIGNERARIUM, ii. *Boutique de frippier.*
PIGNERATIO, onis. *L'action de mettre en gage, d'hypothéquer. Exécution. Gagerie;* terme de Palais. *Nantiſſement, ſûreté, repréſailles.*
PIGNERATITIUS, a, um. *Engagé, hypothéqué. Engagiſte, hypothéquaire.*
PIGNERATOR, oris. *Qui prête ſur gages. Exécuteur.*
PIGNERATUS, a, um. *Engagé, hypothéqué.*
PIGNUS, oris. *Gages, Arrhes. Sûreté, nantiſſement. aſſurance. Caution.*
Dare pignori. *Engager.*
Qui habet pignori. *Engagiſte.*
Pignore multare, coercere, cogere. *Gager des témoins;* terme de Palais.
Pignora auferre. *Exécuter,* terme de Juſtice.
Pignorum ablatio. *Exécution.*
Luſorii certaminis pignus. *Enjeu, envi.*
Augere pignus; majore pignore ludere, certare. *Envier, renvier.*
Pignore certare. *Gager, parier.*
Jus pignoris recipiendi. *Forgas, Forgage, forgagement;* termes de Coutume.
Pignus redimere. *Forgager;* terme de Coutume.
PIGRARE, PIGRARI, & PIGRITARI. *Etre lent, pareſſeux, tarder, différer, lambiner.*
PIGRE. *Avec pareſſe, froidement, lâchement, lentement, nonchalamment.*
PIGREDO, inis. *Voyez* Pigritia, æ.
PIGRESCERE. *Devenir pareſſeux, devenir lent, ſe rallentir.*
PIGRITIA, æ: & PIGRITIES, ei. *Pareſſe; négligence, lenteur, nonchalance.*
PILA, æ. *Bale, éteuf, boule. Pile, jambage, alette;* termes d'Architecture. *Pilier;* terme de Marine.
Pilâ ludere. *Jouer à la paume.*
Pilam extra ſphæriſterii parietes mittere. *Bander;* terme de Paume.
Pilam agitare. *Pelotter, balotter.*
Pilæ impulſio, jactus. *Volée.*
Ludus pilæ anguſto in ſpatio concluſus. *La courte paume.*
Baculo recurvo pilam pulſare. *Croſſer.*
PILA, æ. *Pile,* village ſitué ſur un cap du même nom, en la côte méridionale de l'île de Chypre.
PILANI, orum. *Les lanceurs de javelots d'une légion.*
PILARE. *Pouſſer du poil. dépiller, ôter le poil.*
PILARIS, are. *De paume, qui concerne le jeu de la paume.*
PILARIUS, ii. *Joueur de Gobelets, eſcamoteur, faiſeur de tours de paſſe-paſſe.*
PILATI mons. *Le Mont de Pilate* ou *Fracmont,* montagne de Suiſſe. *Le mont Pila,* dans le Lionnois, en France.
PILATIM. *Par piles, par pilaſtres, par piliers.*
PILATUS, a, um. *Armé d'un javelot.*
PILEATUS, a, um. *Qui a un bonnet* ou *un chapeau ſur la tête.*
PILENTUM, i. *Carroſſe, calèche, char. Pilente* ou *Pilentum. Voiture ſuſpendue.*
PILEOLUM, li: & PILEOLUS, li. *Petit chapeau. Petit cale, calotte. Toque, toquet.*
Pileolus nauticus. *Bourguignotte, tapator, bonnet à l'Angloiſe.*
PILEUM, & PILEUS, ei. *Bonnet. Chapeau. Gale.*
Pileorum opificum collegium. *Bonneterie.*
PILLAVIA, & Pilavia, æ. *Pillaw,* fortereſſe ſituée dans la Pruſſe Ducale.
PILOSELLA major repens hirſuta. *Piloſelle,* plante.
PILOSITA, æ. *Piloſite,* nom donné aux Catholiques par les Origéniſtes.
PILOSUS, a, um. *Velu, couvert de poil, pelu.*
PILSENUM, i: & Pilſena, æ. *Pilſen,* ville capitale du Cercle de Pilſen, dans la Bohéme.
PILSNA. *Pilſna* & *Pilſno,* petite ville de la haute-Pologne, dans le Palatinat de Sandomir.
PILULA, æ. *Petite boule, pelotte. Pilule.*
Plumbeæ pilulæ minutiſſimæ. *Cendre de plomb. Cendrée, dragée.*
PILUM, i. *Le javelot des ſoldats Romains. Pilon. Epieu, vouge.*
PILUMNUS, i. *Pilumne* ou *Pilumnus,* nom propres d'un Roi d'Italie.
PILUS, li. *Poil, cheveu, barbe. Soie. Toiſon.*
Pilis obſitus. *Velu, pelu.*
Pilos avellere, detrahere. *Dépiler.*
Pilorum decuſſatura. *Paſſepoil.*
Pili conjunctim contexti. *Paſſée;* terme de Perruquier & de Treſſeuſes.
Stratorum pilorum orbiculus. *Epi, mollette;* termes de Manège.
PINACOTHECA, æ. *Cabinet de curieux.*
PINARIA, æ. *Pinara,* petite ville de la Natolie, ſituée dans le Menteſelli.
PINARIUS, ii *Pinarien,* nom des Prêtres d'Hercule.
PINASTER, tri. *Pin ſauvage,* arbre.
PINCERNA, æ. *Echanſon, bouteiller, chef de gobelet.*
PINDARICUS, a, um. *Pindarique, de Pindare, qui imite Pindare.*
PINDARUS, i. *Pindare,* nom propre d'un célèbre poëte Grec.
PINDUS, i. *Le Pinde. Le Mezzowo,* montagne.
PINEA, æ. *Pomme de pin.*
PINELUM, i. *Pinhel,* ou *Pignel,* petite ville de la province de Tra los montes, en Portugal.
PINETUM, i. *Lieu planté de pins.*
PINEUS, a, um. *De pin.*
PINGERE. *Peindre, dépeindre, émailler.*
Exemplar aliquod pingendo imitari. *Copier. Contretirer.*
Rudiori penicillo pingere. *Barbouiller. Strapaſſonner.*
PINGIANUM, ni. *Pingyang,* ville de la province de Xanſi, à la Chine.
PINGIVA, væ. *Pingyve,* ville ſituée dans le Quicheu, province de la Chine.
PINGLEANUM, ni. *Pingleang,* ville de la province de Xanſi, à la Chine.
PINGUE, is. *La graiſſe.*
PINGUEDINEUS, ei. *Graiſſeux.*
PINGUEDO, inis. *Graiſſe.*
Pinguedine deſtitutus equus. *Un cheval déchargé;* termes de Manège.
PINGUEFACERE. *Engraiſſer.*
PINGUEFIERI. *Devenir gras.*
PINGUESCERE. *S'engraiſſer, devenir gras.*
PINGUIARIUS, a, um. *Qui aime un corps gras; qui aime la graiſſe.*
PINGUICULA, læ. *Graſſette,* plante.
PINGUICULUS, a, um. *Aſſez gras. Graſſet.*
PINGUINA, avis. *Pinguin,* eſpèce d'oiſeau.
PINGUIS, gue, ior, iſſimus. *Gras, qui a de l'embonpoint. Chargé de cuiſine. Bedon. Replet. Mafflé. Epais, groſſier.*
PINGUITER. *Graſſement, groſſierement.*
PINGUITIES, ei: & PINGUITUDO, inis. *Voyez* Pinguedo, inis.
PINIFER, era, erum. *Qui produit des pins.*
PINNA, næ. *Groſſe plume d'oiſeau. Aileron, nageoire de poiſſon, bras,* ou *ailes de baleine. Alichon d'une roue de moulin à eau, Crénеau. Tenon.*
Pinnis deorsùm ſpectantibus; verſis inſtructus. *Batillé. Aux créneaux renverſés;* terme de Blâſon.
Muralium pinnarum ordo geminus. *Bréteſſe, Brétêche, Bréteſſé;* termes de Blâſon.
Muri faſtigium pinnis diſtinguere. *Créneler une muraille.*
Pinnis diſtinctus. *Crénelé;* terme de Blâſon.
PINNA Billorum. *Pène de Billi,* bourg ſitué dans le Duché d'Urbin, en Italie.
PINNA marina. *Pine-marine,* ſorte de coquillage.
PINNACULUM, li. *Pinacle, faîte.*
PINNATUS, a, um. *Ailé, empenné. Lorré;* terme de Blâſon.
Pinnatum ſcutum. *Ecuſſon d'armes,* ou *d'armoiries. Pannon, pannonceau;* termes de Blâſon.
PINNEBERGA, æ. *Pinneberg,* petite ville de la Stormarie, province du Holſtein.
PINNIFER, & PINNIGER, a, um. *Ailé, qui a des ailes, des ailerons, des nageoires.*
PINNIAPUS, a, um. *Qui tâche d'emporter, d'arracher l'aigrette de ſon adverſaire.*
PINNULA, æ. *Petite plume. Pinnule;* terme de Mathématiques. *Plomb.*
Specularis pinnula. *Le point de mire.*
Pinnula ad ventum verſatilis. *Girouette, Gabet.*
PINUM, & Pinum, ni. *Pinum,* ou *Phiſtona,* ou *Winez,* anciennement petite ville de la Dace, & maintenant village de la Valachie.
PINPENELLUS, i. *Pinpenel,* ou *Pimpeneau,* monnoie ancienne.
PINSARE. *Frapper.*
PINSATIO, onis. *L'action de piler dans un mortier.*
PINSCUM, i. *Pinſco,* ville de la Poléſie, en Lithuanie.

PINSERE. *Piler dans un mortier.*
PINSII arx. *Le Fort de Pinsen*, situé dans le Brabant Hollandois.
PINSITARE. *Piler souvent dans un mortier.*
PINSOR, oris. *Qui pile dans un mortier.*
PINSUM, i. *Andouillette, saucisson.*
PINSUS, a, um. *Participe passif de* Pinsere. *Voyez ce mot.*
PINTIA Nova. *Voyez* Vallisoletum.
PINUS, i. *Pin*, arbre. *Chamepit*, plante.
PINUTIUS, ii. *Pinuce*, nom propre d'homme.
PIOMBA, bæ. *La Piomba*, petite riviere de l'Abruzze ultérieure.
PIONIUS, ii. *Pione, Pioins*, nom propre d'homme.
PIPARE. *Caqueter, glousser comme la poule. Faire le cri de l'épervier.*
PIPELIENA, æ. *Pipéliène*, nom d'un oiseau du Chili, dans l'Amérique.
PIPER, eris. *Poivre.*
Pipere conspergere. *Poivrer.*
PIPERARIUS, rii. *Poivrier. Marchand de poivre.*
PIPERARIUS, a, um. Arbor piperaria. *Poivrier, pipé, acapathi*, arbrisseau qui porte le poivre.
PIPERATUM, ti. *Poivrade.*
PIPERATUS, a, um. *Poivré, où l'on a mis du poivre.*
PIPERITIS, idis. *Poivre d'Inde, poivre de Guinée, poivre de Brésil; corail de jardin*, plante.
PIPERIUM, ii. *Pfeffers*, nom propre d'une Abbaye de Suisse.
PIPILARE. *Voyez* Pipire.
PIPIO, onis. *Pigeonneau. Pipi*, oiseau d'Abissinie.
PIPIRE. *Faire pipi, crier comme les petits poussins, comme les pigeonneaux.*
PIPULUM, & PIPULUS, li. *Voyez* Convicium, cii.
PIRACEUS. a, um. *De poire, de poirier.*
Piraceum vinum. *Cidre, Poiré.*
PIRAGUERA, ræ. *Piraguéra*, nom d'un poisson qui se trouve dans les mers de l'île de Sainte-Catherine.
PIRAGUUS fluvius. *Le Piraguе*, grande riviere de l'Amérique méridionale.
PIRANUM, ni. *Pirano*, petite ville de l'Istrie.
PIRASIUM, ii. *Poiré*, ou *péré*, cidre fait de poires.
PIRASSOUPIUS, ii. *Pirassoupi*, animal d'Arabie.
PIRATA, æ. *Pirate. Corsaire. Armateur, écumeur de mer. Flibustier. Forban.*
Infestæ piratis oræ. *Croisieres*; terme de Marine.
PIRATICA, cæ. *La piraterie, le métier de Corsaire.*
Piraticam factitare, exercere. *Ecumer les mers, pirater, voler sur les mers. Courir le bon bord.*
PIRATICUS, a, um. *De pirate, de corsaire.*
PIRITIUM, & PIRISIUM, ii. *Piritz*, petite ville du Duché de Stétin, dans la Poméranie Royale.
PIRNA, næ. *Pirn*, ville avec un château situé dans la Misnie.
PIROGA navis. *Pirogue*, bateau des sauvages de l'Amérique méridionale.
PIROSA, & Pirota, tæ. *Piros, Pirot*, petite ville de la Bulgarie.
PIRUM, ri. *Poire*, le fruit du poirier.
Pirum moschatum majus. *Le gros muscat.* Moschatum minus; *le petit muscat*, ou *sept en gueule.* Gelsimineum; *la poire de jasmin*, ou *vilaine de la Réale.* Pirum Bonchristianum. *La poire de bon chrétien.* Pirum Joannis. *La poire de Messire-Jean.* Pirum virgolosum. *La poire de virgouleuse.* Pirum villandrianum. *Le Bési*, ou *muscat de l'Echasserie*, jadis *de Villandry.*
PIRUS, ri. *Poirier*, arbre.
PISA, sæ. *Longanico*: *Pisa*, petit bourg situé dans le Belveder, en Morée.
PISÆ, arum. *Pise*, ville du Duché de Toscane, en Italie. *Poix*, ville de France, en Picardie.
PISANUS Tractus. *Le Pisan, le Pisantin*, province du Duché de Toscane.
PISATELLUM, li. *Le Pisatello*, petite riviere de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
PISAURUM, ri. *Pésaro*, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
PISCARI. *Pêcher, draguer, senner*; termes de Marine.
PISCARIA, riæ. *Poissonniere. Marchande de poissons. La poissonnerie, le marché au poisson.*
PISCARIA, riæ. *Peschira*, petite ville de l'Etat des Vénitiens, en Italie.
PISCARIUS, a, um. *De poisson*, ou *qui sert à pêcher.*
Piscarium forum. *La Poissonnerie.*
Piscariâ copiâ stagnum instruere. *Assouver, empoissonner un étang.*
PISCATIO, onis. *La pêche; l'action de pêcher.*
PISCATOR, oris. *Pêcheur.*
Piscator, oris. *Pêcheur*, sorte d'oiseau semblable aux Cormorans.
PISCATORIA, riæ. *Le lieu où l'on pêche, pêcherie, poissonnerie.*
PISCATORIUS, a, um. *De pêche, de pêcheur.*
Piscatorium forum. *La Poissonnerie.*
Piscatoria cistula. *Banneton.*
Piscatorius instructus. *Pêcherie*; terme de Marine.
Piscatoria navis. *Barque de pêcheurs. Neure*, chez les Hollandois.
PISCATURA, ræ. *Pêche.*
Stagnum est in procinctu ad piscaturam. *Cet étang est en pêche.*
PISCATUS, ûs. *Pêche, l'action de pêcher.*
PISCENÆ, arum. *Pézenas*, ville du bas-Languedoc, en France.
PISCIA, æ. *Pescia*, petite ville, *ou* gros bourg de la Toscane.
PISCIACUM, aci. *Poissy*, petite ville de l'île de France.
PISCICEPS. *Voyez* Piscator, oris.
PISCICULUS, li. *Petit poisson.*
Pisciculi. *Alevin, Nourrain*, qui sert à peupler les étangs. *Alevinage.*
Pisciculis stagna reparare. *Aleviner les étangs.*
Viles Pisciculi. *Fretin, blanchaille.*
PISCINA, næ. *Vivier, réservoir. Piscine. Baignoire. Lavoir.*
Piscina probatica. *La piscine probatique*; terme de l'Ecriture.
PISCINA, næ. *Piscine*, petite ville *ou* bourg de l'Abruzze ultérieure, dans le Royaume de Naples.
PISCINARIUS, ii. *Qui a soin de nourrir du poisson dans un vivier.*
PISCIOTA, æ. *Pisciota*, nom propre d'un village, & d'une petite rivière du Royaume de Naples.
PISCIS, cis. *Poisson.*
Piscis marinus. *Marée.*
Piscium ova. *Le frai du poisson.*
Piscium mulier propola. *Poissonniere, harangere.*
Qui marinos pisces aliquò celeriùs vehit. *Chassemarée.*
Piscium fasciculus. *Torquette.*
Piscis gallus, *ou* gallinaceus. *Péségallo*, poisson de la Mer du Sud.
Piscis salsus & exsiccatus. *Stockfish.*
In piscem desinente caudâ. *Mariné*; terme de Blason.
Piscis recenter sale conditus. *Poisson verd.*
Pisces. *Les poissons*, signe du Zodiaque. *Les Enfans de Dercete*, ou *d'Atergatis*; termes d'Astronomie.
PISCO, & Piscum. *Pisco*, nom propre d'une ville du Pérou.
PISCOPIA, æ. *Piscopia*, bourg de l'île de Chypre. *Piscopia*, île de la Mer de Scarpanto.
PISCOSUS, a, um: PISCULENTUS, a, um. *Poissonneux, abondant en poisson. Empoissonné.*
PISELLUM promontorium. *Capo Pisello*, ou *Comano*, dans la Natolie.
PISIDA, dæ; fluvius. *Pisida, Peisida, Piasida*, noms d'une riviere de la Grande Tartarie.
PISIDIA, æ. *La Pisidie*, contrée de l'Asie Mineure.
PISILIUM majus erectum. *L'herbe aux puces*, plante.
PISINUM, ni. *Pisin*, nom propre de différens lieux.
PISISTRATIDES, is. *Pisistratide*, homme *ou* femme de la race de Pisistrate.
PISORACA, æ. *Pisuerga*, nom propre d'une riviere d'Espagne.
PISORGIUS, ii. Idem significat.
PISSALPHALTUS, ti. *Mumie, poix bitumineuse, cire minérale.*
PISTACHIA Dioscoridis. *Pistachier, l'arbre qui porte des Pistaches.*
PISTACIUM, ii. *Pistache.*
PISTÆ, arum. *Pistres*, nom propre d'un lieu situé dans le Diocese de Rouen, en France.
PISTCA, æ. *Pitschen*, bourg de la Silésie.
PISTICUS, a, um. *Loyal; qui n'est point altéré, qui n'est point frelatté.*
PISTILLUM, & PISTILLUS, li. *Pilon. Pistile*; terme de Botanique.
PISTOR, oris. *Boulanger* ou *Boulenger. Fournier. Panetier*; terme de Coutume.
Pistoris primus minister. *Mitron. Geindre.*
Pistorum præfectus in Imperio Turcico. *Eehenicherribassi.*
PISTORIA. *Voyez* Pistura.
PITORIA, æ. Pistorium, ii. *Pistoie*, nom propre d'une ville du Florentin, en Toscane.
PISTORIUS, a, um. *De Boulanger. De Boulangerie.*
Pistoria femina. *Boulangere.*
PISTRILLA, læ: PISTRILLUM, li. *Petit moulin; moulinet.*
PISTRINA, næ. *Boulangerie. Boutique de Boulanger. Moulin.*
PISTRINARIUS, ii. *Meunier, Boulanger.*
PISTRINARIUS, a, um: & PISTRINENSIS, ense. *De moulin, de mouture, de Meunier.*
PISTRINUM, ni. *Lieu où l'on paitrit, Boulangerie, paitrin.*
PISTRIS, is. *Sorte de bâtiment de mer.*
PISTRIX, icis. *Boulangere. La Baleine*; Constellation céleste.
PISTURA, ræ. *Boulangerie; l'art & la profession de faire du pain; le métier de Boulanger. L'action de piler.*
PISTUS, a, um. *Pilé, broyé.*

PISUM, fi. *Pois*, légume.
Piforum jus, vel cremor. *De la purée.*
PITA, plantæ fpecies *Pita*, plante des iles de l'Amérique.
PITANUM, *ou* Pitanium Regnum. *Le Royaume de Pitan*, l'une des provinces du Mogol.
PITAREVILLUM, li. *Pitarevil*, village de l'île de Chypre.
PITHA, æ. *Pitha*, grande riviere de la Suède.
PITHAULUS, li. *Joueur de flûte.*
Pithaulus organicus. *Organifte.*
PITHECIUM, ii. *Guenon. Laide femme.*
PITHŒGIA, orum. *Les Pithægies*, fêtes que l'on célébroit à Athénes.
PITINEUS fluvius. *Le Pitineo* ou *l'Aléja*, riviere de la Vallée de Démona, en Sicile.
PITINUM, ni. *Pitino* ou *Torre di Pitino*, dans l'Abruffe citérieure.
PITISSARE. *Boire à petits coups réitérés. Bûvoter, gobelotter.*
PITTACIUM, ii. *Linge fur lequel on étendoit de l'onguent. Etiquette qui fert à marquer les bouteilles.*
PITIVERIUS, ii. Pituerium; Piverum; Pituerus; Pithiverium; Pitiveris; Pitueris Aviarium. *Pluviers*, *Pithiviers*, petite ville de l'Orléanois, province de France.
PITUITA, tæ. *Pituite, humeur flegmatique; flegme. La pépie.*
PITUITARIA, æ. *Herbe qui deffèche la pituite.*
PITUITARIUS, a, um. Pituitaria glandula. *La glande pituitaire*; terme d'Anatomie.
PITUITOSUS, a, um. *Pituiteux, flegmatique.*
PITYOCAMPA, æ. *Chenille de pin.*
PITYUSA, æ. *Pitiufa* ou *Pityrifa*, nom propre d'une petite île de la Grece.
PIUS, Pia. *Pie*, nom propre d'homme & de femme.
PIUS, a, um. *Pieux, dévot, fpirituel, religieux.*
Minimè pius. *Indévôt, irréligieux, libertin, impie.*
Opera pia. *Œuvres pies*; terme de Palais.
PIX, picis. *De la poix.*
Pix liquida. *Gaudron, gaudran, coudran, goudron, Guitran.*
Pice nauticâ linire. *Gaudronner* ou *goudronner.*
Picis fæces. *La rache du goudron*; terme de Marine.
PIXENDORFIUM, ii. *Pixendorf* ou *Puxendorf*, bourg de la baffe-Autriche.
PIXIS. *Voyez* Pyxis.
PIZZUM, i. *Pizzo*, bourg de la Calabre ultérieure, au Royaume de Naples.

P L

PLACA, cæ. *Plaque*, nom d'une ancienne monnoie de France & de Flandre.
PLACABILIS, ile. *Qu'on peut appaifer, qui fe laiffe adoucir.*
PLACABILITAS, atis. *Facilité à s'appaifer, à fe laiffer fléchir.*
PLACABILITER. *D'une maniere qui appaife, qui fléchiffe.*
PLACAMEN, inis. PLACAMENTUM, ti. *Ce qui appaife, ce qui fléchit.*
PLACARE. *Appaifer, adoucir, calmer. Charmer. Contenter.*
Iram placare. *Se défâcher.*
PLACATE. *Paifiblement, tranquillement, doucement.*
PLACATIO, onis. *L'action de fléchir, d'appaifer.*
PLACATUS, a, um. *Adouci, calmé, appaifé.*
PLACENTA, æ. *Gâteau. Galette. Bifcotin. Le Chanteau, le Couffin. Dariole.*
PLACENTA fecundæ. *Placenta*, terme d'Anatomie.
PLACENTIA, æ. *Plaifance*, bourg du haut-Languedoc. *Plaifance*, bourg fitué dans l'Armagnac. *Plaifance*, dans l'île de Terre-neuve. *Plaifance*, capitale du Duché de Plaifance, en Italie.
PLACENTINUS, ni. *Pâtiffier.*
PLACENTINUS, a, um. *De gâteau, de pâtiffier.*
PLACENTINUS Ducatus. *Le Duché de Plaifance*, le Plaifantin, en Italie.
PLACENTULA, læ. *Pâtifferie, gâteau, tartelette.*
PLACERE. *Plaire, agréer. Complaire.*
Immoderatum placendi ftudium. *Coquetterie.*
PLACIDE. *Paifiblement, pacifiquement, tranquillement, doucement, bellement.*
PLACIDITAS, atis. *Douceur, tranquillité, humeur paifible.*
PLACIDULUS, a, um. *Diminutif de*
PLACIDUS, a, um. *Paifible, doux, tranquille, pacifique.*
PLACIDUS, i. *Placide*, nom propre d'homme.
PLACITARE. *Plaire, plaider.*
PLACITUM, ti. *Arrêt d'une puiffance Souveraine. Déclaration, Ordonnance. Maxime. Dogme. Sentence.*
PLÆRIQUE. *Voyez* Plerique.
PLAGA, gæ. *Plage, parage, côte, bande, climat. Pièce de terre.*
PLAGA, æ. *Plaie* ou *Playe. Contufion, bleffure, coup mortel, coup de jarnac. Atteinte. Couftillarde. Eftafilade.*
In plagas ruere. *Aller aux coups tête baiffée.*
Luculentis plagis aliquem deformare. *Balafrer, faire des balafres fur le vifage de quelqu'un.*
PLAGÆ, arum. *Rets, filets, panneaux, pièges, embuches.*
Plagis fe irretire, *vel* in plagas fe inducere. *Donner dans tous les panneaux.*
PLAGIARIUS, ii. *Qui achète, qui vend* ou *retient un homme libre pour un efclave. Plagiaire.*
PLAGIGER, a, um. PLAGIGERULUS, a, um. PLAGIPATIDA, dæ. *Qui eft fouvent battu.*
PLAGOSUS, fi. *Frappeur, qui aime à battre. Battant. Fouetteur, feffeur, fouailleur.*
PLAGULA, læ. *Petit tapis. Petite feuille de papier.*
Porcinæ carnis plagula. *Gribelette, tranche de porc frais.*
Sacrificii panis plagula. *Pain à chanter.*
PLAGUSIA, æ. *Sorte de coquillage.*
PLANA Infula. *Plana*, île de l'Archipel.
PLANARE. *Unir, polir, planer.*
PLANASIA, & Planaria Infula. *Pianofa*, île de la Mer de Tofcane.
PLANCA, cæ. *Planche, ais.*
PLANCA, cæ. *Planca*, nom d'un Cap de la Prefqu'île de Sabioncello, contrée de la Dalmatie Ragufienne.
PLANCTUS, ûs. *L'action de fe frapper la poitrine. Gémiffement, affliction, douleur outrée.*
PLANCUS, a, um. *Qui a les pieds plats. Pied plat.*
PLANE, ius, iffime. *Clairement, certainement. Tout-à-fait, tout à plat, entierement, à fond, largement. Nettement, liquidement.*
PLANETA, tæ. *Chafuble*, ornement Sacerdotal.
PLANETA, & PLANETE, es. *Planète, étoile errante.*
PLANETARIUS, a, um. *Qui appartient aux planètes, planétaire.*
PLANETARIUS, a. *Planétaire*, Aftrologue qui prétend connoître l'avenir par les aftres.
PLANGERE. *Battre, frapper. Déplorer, lamenter.*
PLANGOR, oris. *Grand bruit, retentiffement. Lamentation, gémiffement.*
PLANGUNCULA, læ. *Une poupée.*
PLANILOQUUS, a, um. *Qui parle nettement.*
PLANIMETRIA, æ. *La planimétrie*, premiere partie de la Géométrie.
PLANIPES, edis. *Acteur de farces. Sauteur.*
PLANISPHÆRIUM, ii. *Planifphere.*
Planifphærium ventorum. *Renard*; terme de Marine.
PLANITAS, atis. *Clarté, netteté.*
PLANITIA, æ. PLANITIES, ei. PLANITUDO, inis. *Surface unie. Plaine. Platte-forme. Efplanade. Terraffe. Varenne.*
Terreni aggeris planities. *Terreplain*; terme de Fortifications.
PLANIZA, æ. *Planiza*, nom propre d'une riviere de la Sacanie, en Morée.
PLANTA, tæ. *Plante.*
Plantarum liber, index; tractatus de plantis. *Herbier.*
Planta annua. *Plante annuelle.* Planta biennis; *plante bifannuelle.* Planta gracilis, nimis in altum creata; *plante étoilée.* Planta umbellata; *plante à parafol.* Planta brevis & fpiffa; *plante trapue.* Planta viviradix; *Plante vivace.*
Pedis planta. *La plante du pied.*
PLANTAGO, inis *Plantin*, herbe.
PLANTARE. *Planter.*
PLANTARIUM, ii. *Plant d'arbres greffés. Pépiniere. Bâtardiere*; terme de Jardinage.
Vitium plantarium. *Plant de vigne.*
PLANTARIUS, a, um. *Qui concerne les plantes. Qui concerne la plante du pied.*
Plantarius mufculus. *Le mufcle plantaire*; terme d'Anatomie.
PLANTATIO, onis. *L'action* ou *la faifon de planter. Plantage.*
PLANUS, ni. *Impofteur, affronteur, charlatan.*
PLANUS, a, um. *Uni, applati, égal, plain, plan, ras, de niveau, plat, couché.*
Planum facere. *Aplatir, unir, aplanir, râfer.*
Planum fieri. *S'aplatir, devenir plat.*
Planus cantus. *Plain-chant.*
PLASMA, atis. *Breuvage qui rendoit la voix claire. Création, formation.*
PLASMARE. *Former.*
PLASMATURA, æ. *L'action de former.*
PLASTES, tæ. *Potier de terre; qui fait des ouvrages de terre.*
PLASTICA, cæ: & PLASTICE, es. *L'art de faire des ouvrages de terre à potier.*
PLATÆA, æ. Platææ, arum. *Platée*, ville de la Béotie, en Grece.
PLATALEA, æ. *Pélican*, oifeau.
PLATAMONA, næ. *Platamona*, ville de la Theffalie, en Grece. *Platamona* ou *Palacas*, riviere de Macédoine, en Grece.
PLATANINUS, a, um. *De plane; de platane.*
PLATANISTA, tæ. *Sorte de poiffon qui fe trouve dans le Gange.*
PLATANON, onis. *Lieu planté de planes.*

PLATANUS. *Plane* ou *Platane*, arbre.
PLATANUS fluvius. *Platani* ou *Platano*, riviere de la Vallée de Mazara, en Sicile.
PLATARIA, æ. *Platari*, ancien bourg de l'île de Négrepont.
PLATEA, æ. *Grande rue, place publique. Pélican*, oiseau.
PLATINA, næ. *Piadèna*, village du Crémonois, en Italie.
PLATO, onis. *Platon*, nom propre d'un Philosophe Grec.
PLATONIUS, a, um. *De Platon. Platonique. Platonicien.*
 Platonici Mahometani. *Les Eschrakites* ou *Esrakites*, Philosophes Mahométans.
PLATONISMUS, mi. Platonis & discipulorum ejus schola, Secta, doctrina. *Platonisme.*
PLAUDERE. *Applaudir, battre des mains, claquer des mains.*
 Plaudere pedibus. *Tapper du pied.*
 Sibi plaudere. *S'admirer, s'applaudir.*
PLAVIA, æ. *Plaue*, petite ville du Duché de Mecklembourg, en basse-Saxe. *Plawen*, ville de la Misnie, en haute-Saxe.
PLAVIS, is. *Piave*, riviere de l'Etat de Venise, en Italie.
PLAUSIBILIS, ile. *Plausible, spécieux.*
PLAUSIBILITAS, atis. *Plausibilité*; terme Dogmatique.
PLAUSOR, oris. *Qui applaudit, qui bat des mains.*
PLAUSTRARIUS, ii. *Chartier. Tombelier.*
PLAUSTRILLUM, li. *Chariot; surtout.*
PLAUSTRUM, tri. *Char. Chariot. Charette. Tombereau. Le Chariot, la grande Ourse* ou *la petite Ourse*, constellation.
 Plaustri onus. *Charretée. Tombereau.*
 Plaustri ductor. *Chartier, Cocher; Charton*, vieux mot.
 Plaustro aliquid vehere. *Charier, voiturer.*
 Plaustrorum faber. *Charron.*
 Plaustrorum fabrile opus. *Charronnage.*
 Lignum fabricandis plaustris idoneum. *Bois de charronage.*
 Plaustrorum officina. *Un Chantier.*
PLAUSUS, a, um. *Applaudi, admiré.*
PLAUSUS, ûs. *Applaudissement; frappement de mains, approbation qui se fait par un battement de mains. Acclamation. Brouhaha. Bruit causé par la joie.*
PLAUTUS, a, um. *Qui a le pied plat.*
PLEBECULA, læ. *Le menu peuple, la populace.*
PLEBEIUS, a, um. *Du peuple, de la populace; roturier, coutumier. Plébéien. Populaire.*
PLEBES. *Voyez* Plebs, is.
PLEBESCERE. *Imiter le peuple, tomber dans la condition populaire.*
PLEBICOLA, læ. *Qui aime le peuple, qui en prend le parti; populaire.*
PLEBISCITUM, i. *Loi portée par le peuple; plébiscite.*
PLEBS, is. *Le peuple, la populace, la multitude, le vulgaire.*
PLECTERE. *Plier. Battre, frapper, punir, châtier, corriger. Sévir.*
 Nocentem statim plectere. *Dépêcher un criminel.*
 Ultimo supplicio, pœnâ capitis, capite plectere. *Justicier.*
 Probi pro improbis plectuntur. *Les bons pâtissent pour les mauvais.*
PLECTRUM, tri. *Archet. Arçon de Tourneur. La luette.*
 Fidicularis organi plectrum subsultans. *Sautereau.*
PLEDA, dæ. *Pleda*, ou *Damala*, petite ville de la Morée.
PLEIADES, dum. *Les Pléïades*, nom d'une constellation céleste. *La poussiniere*; terme populaire.
PLEIONE, es. *Peione*, nymphe de la Mer.
PLEMMYRIUM promontorium. *Aujourd'hui* Massa Oliviera. *Voyez ce dernier.*
PLENE. *Pleinement, entierement, aujourd'hui, tout-à-fait.*
PLENILUNIUM, ii. *La pleine Lune, le plein de la Lune.*
PLENITAS, atis: & PLENITUDO, inis. *Plénitude, grosseur, amplitude.*
 Plenitudo calami. *Plein*; terme de Maître à écrire.
PLENUS, a, um. *Rempli, plein, complet; potelé, replet. Entier. Ample.*
PLERIQUE, ræque, raque. *La plupart, la plus grande partie.*
PLERUMQUE. *Le plus souvent, la plupart du temps, pour l'ordinaire.*
PLERUSQUE, raque, rumque. *La plupart, la plus grande partie.*
PLESCOVIA, æ. *Pleskow*, ville de Moscovie.
PLESSIUS, ii. *Plése*, nom propre d'homme.
PLESSA, æ. *Plesse*, petite ville de la Silésie. *Plesse*, gros bourg de la basse-Saxe.
PLESTORIUS, i. *Plestôres*, faux-dieu des anciens Thraces.
PLETYPATUS, i. *Pléthypate*, nom d'un mois de ceux de Paphos.
PLEURITICUS, a, um. *Qui a une pleurésie, une douleur de côté.*
PLEURITIS, idis. *Pleurésie, inflammation de la plèvre.*
PLEXAURE, es. *Plexaure*, nymphe, fille de l'Océan & de Thétys.
PLEXIBILIS, ile. *Pliable, qui se plie aisément.*
PLEXUS, a, um. *Participe passif de* Plectere. *Voyez ce verbe.*
PLEXUS, ûs. *Plexus*; terme d'Anatomie.
PLICA, æ. *Pli, Plica*, maladie.
PLICARE. *Plier, plisser. Tortiller.*
PLICATILIS, ile. *Pliable, pliant, souple.*
PLICATIO, onis: & PLICATURA, æ. *Pliement, l'action de plisser, de plier.*
PLIMUTHUM, i. Plimutha, æ. *Plimouth*, ville d'Angleterre.
 Plimuthum novum. *Le nouveau Plimouth*, petite ville de l'Amérique septentrionale.
PLINTHUS, thi. *Abaque, plinthe, tailloir, orlet*; termes d'Architecture.
PLISTUS; *aujourd'hui* Sizalisca. *Voyez ce mot.*
PLOASMEL, *ou* Ploarmel castrum. *Ploermel*, lieu situé dans le Diocèse de S. Malo, en Bretagne.
PLOCENSIS Palatinatus. *Le Palatinat de Ploczko*, province de la Mazovie, en Pologne.
PLOCUM, & Ploscum, i. *Ploczko*, ville de la Pologne, & capitale du Palatinat de Ploczko.
PLONA, æ. *Ploën*, petite ville située dans la Vagie, province du Duché d'Holstein.
PLORABILIS, ile. *Déplorable, lamentable.*
PLORABUNDUS, a, um. *Eploré; fondant en larmes.*
PLORARE. *Pleurer, verser des pleurs, jetter des larmes, déplorer, plaindre.*
PLORATOR, oris. *Pleureur.*
PLORATUS, ûs. *Pleurs, larmes.*
PLOSTELLUM, li. *Petit chariot, petite charrette.*
PLOTINOPOLIS, is. *Ploutin*, petite ville de la Turquie, en Europe.
PLOTUS, a, um. *Voyez* Plautus, a, um.
PLUBIUM, & Pluvium, ii. *Ploague*, ou *Puzgore*, bourg de l'île de Sardaigne.
PLUERE. *Pleuvoir.*
 Pluit. *Il pleut, il tombe de la pluie.*
 Sanguinis imbrem, silicis, vel ranarum pluisse perhibent. *On a vu pleuvoir du sang, des cailloux, des grenouilles.*
PLUITALIA Insula. *L'île de Fer*, l'une des Canaries, *autrefois* l'une des îles Fortunées.
PLUMA, æ. *Plume, plumage, poil follet.*
 Plumis ornare, instruere. *Emplumer.*
 Plumas asciscere. *Empanacher.*
 Plumas avi detrahere. Plumis avem nudare. *Déplumer un oiseau, le plumer.*
 Plumis ornatus. *Un plumet, un Cavalier qui porte un plumet.*
 Versicolores avium plumæ. *Aiglures, bigarrures*; termes de Fauconnerie.
PLUMARE. *Se couvrir de plumes, commencer à avoir des plumes Broder.*
PLUMARIUS, a, um. *De plumes.*
 Plumaria scopa. *Plumail, plumar.*
 Plumarium marinum. *Panache de mer*, arbrisseau.
PLUMARIUS, rii. *Plumassier, Brodeur.*
PLUMATILIS, ile. *Qui est de plumes.*
 Plumatilis amictus. *Plumage, pennage.*
 Plumatilibus cristis ornatus. *Empanaché, qui porte un panache.*
 Extremum plumatile. *Plumaceau.*
PLUMATUM, ti. *Vêtement de plumes d'oiseau.*
PLUMATUS, a, um. *Couvert de plumes, emplumé.*
PLUMBAGO, inis. *Pierre de mine, mine de plomb; plombagine, Glèbe minérale.*
PLUMBARE. *Plomber, mettre du plomb, appliquer du plomb.*
PLUMBARIUS, a, um. *De plomb.*
 Lapis plumbarius. *Mine de plomb, la pierre plombiere.*
PLUMBARIUS, ii. *Plombier.*
PLUMBATIO, onis: & PLUMBATURA, æ. *L'action de plomber, de souder; soudure. Plombée*, composition. *Plombé*; terme de Relieur.
PLUMBATOR, oris. *Plombateur*, Officier de la Chancellerie Romaine.
PLUMBATUS, a, um. *Plombé.*
 Plumbata clava. *Plombée.*
PLUMBEUS, a, um. *Plombé; qui tient du plomb. Livide.*
 Plumbeus homo. *Homme épais, stupide; balourd, cruche.*
 Plumbeas lamellas operi sculpto superaddere. *Aboutir, Amboutir*; termes de Plombier.
 Plumbea massa. *Saumon, navette*; termes de Plombier.
 Plumbea compositio. *Plombée.*
PLUMBINENSIS Principatus. *La Principauté de Piombino*, petit Etat, sur la cote de la Toscane.
PLUMBINUM, i. *Piombin* ou *Piombino*, ville de la Toscane, capitale de la Principauté de Piombino.
PLUMBOSUS, a, um. *Plein de plomb.*
PLUMBUM, bi. *Plomb*, métal. *Saturne, atrop*; termes de Chimie.
 Lignum oneratum plumbo. *Lok*; terme de Marine.
PLUMERIA. *Frangipanier*, arbre de l'Amérique.
PLUMESCERE. *Commencer à avoir des plumes, s'emplumer.*

PLUMEUS, a, um. *De plume, de duvet; duveteux*; terme de Fauconnerie.
PLUMIGER, a, um. *Couvert de plumes.*
PLUMIPES, edis. *Patu, qui a de la plume sur les pieds.*
PLUMOSUS, a, um. *Qui est fort garni de plumes, qui a beaucoup de plumes.*
PLUMULA, læ. *Petite plume, duvet. La chemise de l'oiseau*; termes de Fauconnerie.
PLURALIS, ale. *Plurier, pluriel, de plusieurs.*
PLURALITAS, atis. *Pluralité.*
PLURALITER. *Au plurier, au pluriel.*
PLURATIVUS, a, um. *Voyez* Pluralis, ale.
PLURES, rium. *Plusieurs, la plupart.*
PLURIES. *Plusieurs fois.*
PLURIFARIAM. *En plusieurs manieres.*
PLURIFARIUS, a, um. *De plusieurs sortes, de plusieurs manieres.*
PLURIMI. *Beaucoup, grandement.*
PLURIMUM. *Beaucoup. En quantité. D'autant.*
PLURIMUS, a, um. *Fort grand, en fort grand nombre, beaucoup.*
Plurimi. *Plusieurs, la plupart.*
PLURIUM & Plursium, ii. *Pleurs, Plurs*, bourg du Comté de Chiavenne, sujet des Grisons.
PLUS, pluris. *Plus, davantage.*
Pluris æstimare, facere. *Préférer, donner l'avantage, la préférence.*
Plus plusque. *De plus en plus.*
PLUSCULE, & PLUSCULUM. *Un peu plus qu'il ne faut.*
PLUTEA, æ. *Palle; Pauche* ou *Guiller*, noms d'un oiseau.
PLUTEALIS, ale. *Qui concerne la machine de guerre que les Anciens nommoient* Pluteus.
PLUTEUM, & PLUTEUS, tei. *Machine de guerre. Parapet; mantelet*; termes de guerre. *Appui. Guéridon. Pupitre, lutrin, porte-missel. Plutée*; vieux mot.
Pluteus operarius venalitius. *Etol, étau. Estoc. Ane. Cadran*; terme de Jouaillier.
Precationis pluteus. *Prié-Dieu.*
Exstillatorius pluteus. *Egouttoir, Hérisson.*
Imus summi mali pluteus. *Quille, étambord.*
PLUTO, onis. *Pluton*, le dieu des Enfers.
PLUTONIUS, a, um. *De Pluton, des Enfers.*
PLUTUS, ti. *Plutus*, le dieu des richesses.
PLUVIA, iæ. *Pluie.*
Pluvia repentina, momentanea. *Ondée. Guillée, giboulée; lavasse.*
Pluvia vehementior. *Averse.*
In pluviâ feræ vestigia impressa. *Surpluées*; terme de chasse.
PLUVIALE. Pluvialis vestis. *Chappe. Pluvial.*
Pluviale cum listis auro textis. *Les orfrois des chappes de l'Eglise.*
PLUVIALIA. *Voyez* Pluitalia.
PLUVIALIS, ale. *De pluie, qui concerne la pluie. Pluvieux.*
Aquæ pluviales. *Eaux pluviales.*
Vestis pluvialis. *Chappe, pluvial.*
PLUVIALIS, is. *Pluvier*, oiseau.
Pluvialis minor. *Guignard*, oiseau.
PLUVIOSUS, a, um. *Pluvieux. De pluie.*
PLUVIUS, ii. *Pluveus*, surnom donné à Jupiter.

P N

PNEUMATICUS, a, um. *Pneumatique*; terme de Méchanique.
Pneumaticum instrumentum. *Instrument à vent.*
Pneumatica catapulta. *Arquebuse à vent.*
Pneumaticæ literæ. *Lettres aspirées.*
PNEUMATOMACHI, orum. *Pneumatomaques*, anciens Hérétiques.
PNICEUS. *Un étcignoir.*

P O

POBLICANUS, & Publicanus, a. *Voyez* Poplicanus, a.
POCILLATOR, oris. *Echanson. Bouteiller, chef de gobelets.*
POCILLUM, li. *Petit vase à boire.*
POCULENTUS, a, um. *Qui est bon à boire, beuvable, potable.*
POCULUM, li. *Coupe, tasse, verre, gobelet, godet. Madre*, vieux mot. *Pot.*
Capax vini poculum. *Rasade, lampée.*
POCUTIA, æ. *Pocouch*, ou *Pocutie*, petit pays de la Russie noire, en Pologne.
PODAGER, ra, rum. *Goutteux, qui a la goutte aux pieds, podagre.*
PODAGRA, æ. *La goutte aux pieds. Clou*; terme de Fauconnerie.
Podagra lapidosa. *Goutte gypseuse*; terme de Médecine.
PODAGRICUS, & PODAGROSUS, a, um. *Qui a la goutte aux pieds, goutteux, podagre.*
PODEMA, atis. *Voyez* Calceus, i.
PODENSTEINUM, i. *Podestin*, petite ville dans l'Evêche de Bamberg, en Franconie.
PODERIS, eris. *Habit long.*
PODES, eris. *Robe longue, habit long.*
PODEX, icis. *Le fondement, le cul, l'anus, le siége*; termes de Médecine.
PODIÆUS, a, um. Pedi incumbens. *Pédieux*; terme d'Anatomie.
PODICERTA, æ. *Puicerda*, ville de la Catalogne.
PODIOLENUM, i. *Piolène, Piolens, Pioulens*, lieu situé dans la Principauté d'Orange.
PODIUM, dii. *Appui. Balustrade. Balcon, perron.*
Podium acclive. *Appui rampant. Rampe d'escalier.*
PODIUM, ii. *Le Puy*, capitale du Vélay, en France.
PODIUM Greo. *Le Puy de Griou*, montagne de l'Auvergne, en France.
PODIUM Laurentii. *Puy-Laurent*, petite ville de Languedoc, en France.
PODIUM Uxelloduni. *Puech d'Issoudun*, ou *d'Ussoudun*, nom propre d'un lieu situé dans le Quercy, en France.
PODOCREMASTES. *Sorte de Sac. Hausse-pied*; terme de Fauconnerie.
PODOLIA, æ. *La Podolie*, province de la Russie Polonoise.
Podolia superior. *La haute Podolie*, ou *le Palatinat de Kaminieck.*
Podolia inferior. *La basse Podolie*, ou *le Palatinat de Braclaw.*
PODOMETRUM, tri. *Podomètre*, instrument de Méchanique.
PODONIUM, & Podomniacum. *Voyez* Polignacum, ci.
POEMA, atis. *Poëme, ouvrage de poësie.*
PŒNA, næ. *Peine, tourment, supplice, châtiment, punition, Discipline.*
Pœna pœnaria. *Peine afflictive.*
Commerita pœna. *Démérite, encourement*; terme de Coutume.
PŒNALIS, ale. *Pénal, qui assujettit à quelque peine.*
Causa pœnalis. *Cause pénale.*
PŒNARIUS, a, um. *Voyez* Pœna & Pœnalis.
PŒNINÆ Alpes. *Voyez* Penninæ Alpes.
PŒNITENS, entis. *Qui a regret, qui se repent. Pénitent, repentant.*
PŒNITENTIA, æ. *Regret, repentir. Pénitence, repentance, retour. Dégoût.*
Pœnitentiæ tribunal. *Confessional.*
Pœnitentiæ administrer. *Confesseur.*
PŒNITENTIALIS codex. *Le Pénitentiel*; terme Ecclésiastique.
PŒNITENTIARIA camera. *La penitencerie*, en Cour de Rome.
PŒNITENCIARIUS, ii. *Pénitentiaire*, hérétique qui erre au sujet de la penitence.
PŒNITERE. *Se repentir, avoir regret, avoir du chagrin.*
PŒNITUDO, inis. *Voyez* Pœnitentia, æ.
POESIS, is. *La poësie, l'art poëtique.*
POETA, tæ. *Poëte.*
Poeta imperitus. *Poetereau.*
Poeta comicus. *Factiste* ou *fatiste*, anciens mots.
POETASTER, i. *Faiseur de vers.*
POETICA, æ. POETICE, es. *La poëtique, l'art poëtique.*
POETICE. *Poëtiquement, d'une maniere poëtique.*
POETICUS, a, um. *Poëtique, de poëtique.*
Poetico more. *Poëtiquement.*
POETRIDA, æ. *Une femme qui fait des vers.*
POGESAMIA, æ. *Voyez* Hockeria æ.
POGGIUM Bonitii, *ou* Poggium Bonitium, *Poggibonzi*; *Poggio Bonzi*, petite ville de la Toscane.
POGGIUM Regale. *Poggio-Réale*, petit village de la terre de Labour, a une lieue de Naples.
POGONIA, æ. POGONIAS, æ. *Comète barbue, chevelue.*
POHENUM, i. *Pohen*, forteresse que les Moscovites ont construite dans la grande Tartarie.
POL. *Par Pollux*, jurement des anciens.
POLA. *Pola*, ville de l'Istrie.
POLA, æ. *Pole*, nom propre d'une province de la Moscovie.
POLA, æ. *Poole*, bourg situé sur un petit golfe du même nom, en Angleterre.
POLA, *ou* Polla insula. *Polo*, ou *Pollo*, petite île qui est à l'entrée du golfe de Cagliari.
POLACHIA, æ. *La Polaquie*, le Palatinat de Bielsko, en Pologne.
POLACHUS, a. *Polaque*, habitant de la Polaquie.
POLABRUM, i. *Bande d'oies.*
POLANUS, a. *Polain* ou *Pullain*, Chrétien né d'un pere Européen, & d'une mere Syrienne.
POLARIS, are. *Polaire*; *qui appartient au póle.*
POLEMARCHUS, chi. *Général d'armée Maréchal de France.*
POLEMONIUM, ii. *Nom d'une plante.*

POLEMOSCOPUM speculum. *Polémoscope*; terme d'Optique.
POLENSIA, æ. *Polenzo*, village du Piémont.
POLENTA, æ. *Farine d'orge. Gruau.*
Polenta triticea. *Fromentée, crimnum.*
POLENTA, æ. *Polenta*, village de la Romagne, dans l'Etat de l'Eglise.
POLENTARIUS, a, um. *De farine, de froment, ou d'orge séchée au feu; de gruau.*
POLESIA, æ. *La Polésie, ou le Palatinat de Briescie.*
POLESINUM Rovigni, *ou* Rhodiginii. *La Polésine de Rovigo*, province de l'Etat de Venise, en Italie.
POLESIUS, a. *Polésien, qui est de la Polésie.*
POLIAS, adis. *Poliade*, surnom donné à Minerve.
POLICANUM, i. *Polican, pélican*, instrument qui sert à arracher les dents.
POLICASTRUM, i. *Policastro*, ancienne ville de la Lucanie.
POLIEUS, ei. *Poliée*, surnom de Jupiter.
POLIGNACUM, i. *Polignac*, bourg situé dans le Vélai, en France.
POLIGONUM, i. *Renouée, centinode, traînasse*, plantes.
POLIMURA, æ. *Polimur*, ou *Polimure*, ou *Polme*, petite ville de la Natolie.
POLIMURUS sinus. *Le Golfe de Polimur, de Polmur, ou de Montagna.*
POLINA, æ. *Polina, Pollona*, ou *Pirgo*, riviere de Macédoine.
POLINIANUM, ani. *Polignano*, petite ville Episcopale du Royaume de Naples.
POLINIUM, & Polichnium. *Poligny*, bourg situé dans le Comté de Bourgogne.
POLIO, onis. *Polisseur, planeur, brunisseur.*
POLIRE. *Polir, nettoyer, lisser, rendre poli & luisant. Unir, fourbir, limer. Rabotter, recaler*; termes de Menuisier. *Embellir. Former, façonner. Aviver*; terme de Sculpteur. *Brunir*; terme de Relieur.
Ruditer polire. *Rustiquer*; terme de Mâçonnerie.
POLISIUS mons. *Poglisi*, nom propre d'une montagne de l'ancienne Arcadie.
POLITE. *Poliment, avec politesse.*
POLITIA, tiæ. *Police, ordre, administration, gouvernement.*
POLITICUS, a, um. *Politique; qui concerne la police, la politique.*
POLITIO, onis. *L'action de polir, poliment, polissure.*
POLITOR, oris. *Qui polit, qui fourbit, polisseur, fourbisseur. Brunisseur, planeur*; terme d'Orfévre.
POLITORIUM, ii. Ferrum metallis poliendis comparatum. *Brunissoir, polissoir.*
Politorium. *Hard*; terme de Gantier & de Peaussier.
Politorium. *Fer à retondre*, outil de Sculpteur.
POLITULUS, a, um. *Assez poli.*
POLITURA, ræ. *Brunissage. Ouvrage de Brunisseur. Lissure, polissure. Fourbissure. Coup de lime.*
Polituram tollere. *Oter le poli de quelque chose. Dépolir.*
POLITUS, a, um. *Poli.*
POLIUM montanum luteum. *Polium*, plante.
POLLARDUS, i. *Pollard*, nom d'une fausse monnoie qui fut fabriquée en Angleterre.
POLLEN, inis. *Fleur de farine.*
POLLENS, entis. *Qui peut beaucoup.*
POLLENTIA, tiæ. *Pollentia*, déesse de la puissance chez les Romains.
POLLERE. *Pouvoir, avoir de la capacité.*
POLLEX, icis. *Le pouce. Courson*; terme de Vigneron.
Pedis pollex. *L'Orteil, le gros Orteil.*
Pollex addititius. *Poucier.*
POLLIA, æ. *Nom de l'une des trente-cinq Tribus de Rome.*
POLLICARIS, are. *Large, ou épais d'un pouce.*
POLLICERE, & POLLICERI. *Promettre. Proposer. Protester, jurer, répondre.*
POLLICILE, lis. *Poucier.*
POLLICITARI. *Voyez* Pollicere, & Polliceri.
POLLICITATIO, onis. *Promesse, assurance, serment, protestation.*
POLLICITOR, oris. *Prometteur.*
POLLICITUM, i. *Promesse.*
POLLICITUS, a, um. *Promis.*
POLLINARIUS, a, um. *Qui concerne la fleur de la farine.*
Cribrum pollinarium. *Bluteau* ou *blutoir.*
POLLINCIRE. *Embaumer, avoir soin d'ensévelir un mort.*
POLLINCTOR, oris. *Embaumeur, celui qui ensévelit les morts.*
POLLINCTORIUS, a, um. *Qui concerne les embaumeurs, ou ceux qui ensévelissent les morts.*
POLLINCTURA, æ. *L'action d'embaumer, ou d'ensévelir les morts.*
POLLINTIO, onis. *Le blutage.*
POLLINTOR, oris. *Qui blute, qui sasse.*
POLLONA, æ. *Voyez* Polina, æ.
POLLUBRUM, bri. *Bassin à laver.*
POLLUCERE. *Briller, reluire, éclater.*

POLLUCIBILITER, & POLLUCTE. *Magnifiquement. Splendidement, somptueusement.*
POLLUCTUM, i. *Festin qui se faisoit à l'honneur des dieux.*
POLLUERE. *Polluer, profaner, salir, souiller, contaminer.*
POLLUTIO, onis. *Pollution, profanation.*
POLLUTUS, a, um. *Participe passif de* Polluere.
POLLUX, ucis. *Pollux*, nom propre d'un demi dieu du Paganisme.
POLNA, æ. *Polna*, petite ville du Royaume de Bohême.
POLOCIUM, ii: & Poloczska, æ. *Poloczko*, petite ville de la Lithuanie.
POLOGRAPHIA, æ. *Polographie, description du ciel, traité d'Astronomie.*
POLONIA, æ. *La Pologne*, Royaume de l'Europe.
POLONUS, a. *Polonois; qui est de Pologne.*
POLUS, i. *Le pôle, l'étoile polaire. Le ciel.*
POLYANTHEA. *Polyanthéa*, recueil de lieux communs.
POLYANTHES, is. *Polyanthe*; terme de Fleuriste.
POLYBŒA, æ. *Polybée*; nom d'une déesse chez les Grecs.
POLYCHRONIUS, ii. *Polychrone*, nom propre d'homme.
POLYCRATICUS, a, um. *Polycratique*; nom d'un ouvrage de Jean de Sarisbéri.
POLYDORA, æ. *Polydore* & *Polydora*, nom propre d'une Nymphe Marine.
POLYDORUS, i. *Polydore*, nom propre d'homme.
POLIGALA, æ. *Poligale*, plante.
POLYGAMIA, æ. *Polygamie*; l'état d'un homme qui a plusieurs femmes, *ou* d'une femme qui a plusieurs maris.
POLYGAMITÆ, arum. *Les Polygamites*, nom de secte.
POLYGAMUS, i. *Polygame*, celui qui a plusieurs femmes.
POLYGONATUM vulgare latifolium. *Genouillet, secau de Salomon*, plante.
POLYGONOIDES, is. *Polygonoïde*; nom d'une plante.
POLYGONIUS, a, um. *Polygone*, qui a plusieurs angles.
POLYGONUS, i. *Polygone*, figure qui a plusieurs angles.
POLYGRAPHIA, æ. *Polygraphie*, l'art d'écrire en chiffre.
POLYMNIA, æ. *Voyez* Polymna, æ.
POLYMATHIA, æ. *Polymathie*, grande & vaste étendue de connoissances différentes.
POLYMATHUS, i. *Polymathe*, homme qui fait beaucoup de différentes sortes de choses.
POLYMITARIUS, i. *Brodeur.*
POLYMITUS, a, um. *Brodé.*
POLYMNA, & Polyhymnia, æ. *Polymnie* & *Polyhymnie*, nom propre de l'une des neuf Muses.
POLYMYXUS, a, um. *Qui a plusieurs lumignons.*
POLYPETALUS, i. *Polypétale*; terme de Botanique. *Fleur à pétales.*
POLYPHILOS, i. *Polyphile*; terme de Fleuriste. *Œillet incarnat.*
POLYPLUSIUS, a, um. *Fort pécunieux, qui a beaucoup d'argent.*
POLYPODIUM, ii. *Polypode*, plante.
POLYPOSUS, a, um. *Qui a un polype.*
POLYPTYCUS, a, um. *Polyptyque*, livre composé de plusieurs feuilles.
POLYPUS, i. *Polype*; excroissance de chair. *Polype*; Poisson.
POLYSPASTUS, i. *Polyspaste*, ou *Moufle*; terme de Mécanique.
POLYSTAURIUM, ii. *Polystaure*, habit des Patriarches d'Orient.
POLYSTYLUS Mons. *Polystilo*, nom propre d'une montagne de la Romanie.
POLYSYLLABA, æ. *Polysyllabe*; terme de Grammaire.
POLYTHEISMUS, i. *Polythéïsme*, pluralité des dieux.
POLYTRICUM, ci. *Polytric*, plante.
POMACEUS, a, um. *De pomme, de pommier.*
Pomaceum vinum. *Cidre* ou *cidre pommé.*
POMARIUM, ii. *Lieu planté de pommes; pommeraie. Verger. Fruiterie.*
POMARIUM, ii. *Pommier, qui sert à faire cuire des pommes.*
POMARIUS, ii. *Fruitier; qui vend du fruit.*
POMEJOCUM, i. *Pomejoc*, petite ville de l'Amérique septentrionale.
POMERANIA, æ. *La Poméranie*, province du Cercle de la haute-Saxe, en Allemagne.
POMERANTIA, æ. *Pomeranza*, ancien bourg de la Toscane.
POMERIDIANUM tempus. *L'après dînée. L'après midi. Les heures de relevée.*
POMERIOLA, æ. *Voyez* Manzanilla, æ.
POMESIANA, æ. *Pomésanie*; contrée de la Prusse Ducale.
POMETINA Tribus. *La Tribu Pometine*, l'une des trente-cinq Tribus de l'ancienne Rome.
POMIFER, a, um. *Qui produit, ou qui porte des pommes. Fruitier.*
POMONA, æ. *Pomone*, la déesse des fruits.
POMOSUS, a, um. *Abondant en fruit, où il y a beaucoup de fruits.*
POMPA, æ. *Spectacle public. Pompe. Faste, parade, ostentation, fanfaronnade.*

Funebrem alicujus pompam comitari. *Aller à l'enterrement de quelqu'un. Accompagner le convoi. Convoyer.*
POMPEIOPOLIS, is. Pompelon, Pompelo. *Voyez* Pampelona, æ.
POMPHOLYX, ygos. *La Tuthie. Fleur de la Calamine. Bouteille remplie d'air, qui se forme sur l'eau.*
POMPILIUS. *Pompilius;* nom Romain.
Pompilii forum. *Forlimpoli*, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
POMPONIANA. *Aujourd'hui* Portcrosa. *Voyez ce mot.*
POMPTINA Tribus. *La Tribu Pomptine*, l'une des trente-cinq Tribus de l'ancienne Rome.
POMUM, mi. *Pomme*, fruit d'arbre.
POMUS, mi. *Pommier*, toute sorte d'arbre fruitiers.
PONDERARE. *Peser, charger, porter. Considérer, examiner, mesurer.*
PONDERATIO, onis. *Balancement. Action du poids qui se balance.*
PONDERATOR, oris. *Celui qui pèse, qui examine. Peseur, examinateur.*
Monetæ ponderator. *Fiertoneur;* ancien terme de Monnoie.
PONDEROSITAS, atis. *Pesanteur, gravité, poids.*
PONDEROSUS, a, um. *Pesant, assommant.*
PONDICA Insula. *Pondico*, nom propre d'une île de l'Archipel.
PONDO. *Le poids de la livre Romaine.*
PONDUS, eris. *Poids, pesanteur, trait. Charge, fardeau, faix.*
Nullius ponderis. *Méprisable, de nulle importance, de bibus*, mot populaire.
Pondus addere libramento. *Charger;* terme d'Horloger.
Machina tollendis ponderibus. *Un cric.*
Pondus monetæ. *Fierton;* ancien terme de Monnoie.
Pondus pistrinarium, molendinarium. *Trempure;* terme de Meûnier.
PONE. *Arriere, en arriere, derriere.*
PONENS, entis. *Ponent*, nom que l'on donne à Rome au Cardinal qui a le soin de la béatification, ou canonisation de quelque Saint.
PONERE. *Poser, mettre, placer. Asseoir, supposer.*
PONS, ontis. *Un pont.*
Pons portalis. *Pont volant.*
PONS ad Icaunam. *Pont-sur Yonne*, pont de l'île de France, dans le Gâtinois.
PONS ad Sequanam. *Pont-sur-Seine.*
PONS Æsiæ *ou* Œsiæ. *Pontoise*, petite ville de l'île de France.
PONS Archiepiscopi. *Puente de l'Arcobispo*, bourg de la nouvelle Castille, en Espagne.
PONS Arcuensis. Pons Arcûs. *Le Pont de l'Arche*, ville de la Normandie, en France.
PONS Audemari. *Pont-Audemer*, ou *Pont d'Audemar*, en Normandie.
PONS Bellovicinus. *Pont Beauvoisin*, bourg du Dauphiné, en France.
PONS Cæsaris. *Le Pont de Cé*, petite ville d'Anjou, en France.
PONS Camasonis. *Voyez* Pons Moncionis.
PONS Corvus. *Ponte Corvo*, bourg d'Italie, dans la terre de Labour.
PONS Corvus. *Poncorvo* ou *Pancorbo*, bourg d'Espagne, dans la Castille vieille.
PONS Episcopi. *Pont l'Evêque*, ville de France, en Normandie.
PONS Fellæ. *Ponte à Fella* ou *Ponto Fella*, bourg de la Carinthie.
PONS Ferratus. *Ponferrada*, petite ville avec un bon château.
PONS Leitæ *ou* Luti pons. *Pruck au der Leyte*, petite ville de l'Autriche.
PONS Levius. *Pont Levoy*, bourg du Blaisois, en France.
PONS Moncionis. *Pont-à-Mousson*, petite ville de Lorraine.
PONS Muræ. Pons ad Muram. *Pruch au der Muer*, petite ville du Cercle d'Autriche.
PONS Neræ. *Puente de Neyra*, village de la Galice, en Espagne.
PONS Nuræ. *Ponte Nura*, ville de l'Emilie, en Italie.
PONS Orsonis. *Voyez* Pons Ursonis.
PONS Petreus. *Pont-Pierre*, sur la Meuse.
PONS Reginæ. *Puente de la Reyna*, bourg du Royaume de Navarre, en Espagne.
PONS Remigii. *Pont de Remi*, bourg de la Picardie, en France.
PONS Royani. *Le pont de Royan*, bourg de France.
PONS Saii. *Le Pont de Cé*, petite ville d'Anjou, en France.
PONS S. Maxentii. *Le Pont S. Maixence*, ville de l'île de France, sur l'Oise.
PONS S. Spiritûs. *Le Pont Saint-Esprit*, ville de France, sur le Rhône.
PONS Soræ. *Puente de Soro*, village de l'Estramadure de Portugal.
PONS Sturæ. *Ponte Stura*, bourg du Montferrat, en Italie.
PONS Tremulus. *Pontremolé*, ville des Etats de Toscane, en Italie.
PONS Varoli. *Pont de Varole:* terme d'Anatomie.
PONS Velius. *Le Pont de Vêle*, ville ou bourg de la Bresse, en France.
PONS Vetus. *Puente Vedra*, petite ville de la Galice, en Espagne.
PONS Ursonis. *Pontorson*, bourg *ou* petite ville de la basse-Normandie, en France.
PONTAGIUM, ii. *Pontenage* ou *Pontonage*, Droit Seigneurial.
PONTARLUM, i. *Pontarlier*, ville de Franche-Comté, en France.
PONTEBA, æ. *Ponteba*, noms de deux bourgs, dont l'un dans la Carinthie, & l'autre dans le Frioul.
PONTIA Insula. *Pontia* ou *Ponza*, nom propre d'une petite île de la mer de Toscane.
PONTICULUS, li. *Petit pont. Ponton.*
PONTICUS, a. *Pontique, qui appartient au Pont*, Royaume & contrée d'Asie.
PONTIFEX, icis. *Pontife, grand-Prêtre, Sacrificateur.*
Summus Pontifex. *Grand-Prêtre. Le premier Pontife. Le Pape.*
Primus Pontifex apud Persas. *Le Sadre Cassa.*
Secundus Pontifex apud Persas. *L'Elman-Alek.*
PONTIFEX, icis. *Pontife* ou *faiseur de Ponts*, nom d'homme.
PONTIFICALIS, ale. *Pontifical, qui appartient au Pontife.*
Pontificalis dignitas. *Pontificat.*
PONTIFICATUS, ûs. *Pontificat, dignité de Pontife.*
PONTIFICIA, orum. *Le Pontifical; le livre des Pontifes.*
PONTIFICIUM, ii. *Le pouvoir, l'autorité des Pontifes.*
PONTIFICIUS, a, um. *Voyez* Pontificalis, ale.
Pontificio apparatu. *Pontificalement.*
PONTIFICUM, i. Pontinia; Ponticuensis comitatus. *Le Ponthieu*, contrée de la Picardie, en France.
PONTILEVIUM, ii. *Voyez* Pons levius.
PONTILIS, ile. *De pont.*
PONTINA, *ou* Pomptina palus. *La Palu Pontine*, grand marais de la Campagne de Rome.
PONTINIACUM, aci. *Pontigny*, village avec Abbaye, en Champagne.
PONTIPOLIS, is. *S. Pons de Tomiers*, petite ville de France, située dans le bas-Languedoc.
PONTISARA, æ. Pontesium. *Pontoise*, petite ville de l'île de France.
PONTIVIUM, ii. *Pontivy*, bourg, *ou* petite ville de la Bretagne, en France.
PONTIUM, ii. Pontes, ium. Pons, ontis. *Pons*, petite ville de la Saintonge, en France.
PONTIUS, ii. *Ponce*, nom propre d'homme.
PONTO, onis. *Ponton. Bac. Bateau de cuivre.*
Ponto simplex. *Rat;* terme de Marine.
PONTONAGIUM. *Voyez* Pontagium.
PONTREMOLUM, oli. *Voyez* Pons Tremulus.
PONTUS, i. *Le Pont*, contrée de l'Asie mineure.
PONTUS Euxinus. *Le Pont Euxin*, la mer noire, entre l'Europe & l'Asie.
POPA, æ. *Pope*, nom de certains Officiers, ou Ministres des sacrifices, chez les anciens Romains.
POPANUM, ni. *Poupelin, gâteau.*
POPAYANUM, i. *Popayan*, ville de l'Amérique Méridionale.
POPELLUS, i. *Populace, menu peuple.*
POPERINGA, æ. *Poperingue*, bourg de Flandre.
POPFINGA, æ. *Popfingen* ou *Bopfingen*, ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.
POPILIA Tribus. *La Tribu Popilia*, l'une des trente-cinq Tribus de l'ancienne Rome.
POPINA, æ. *Cabaret, taverne, bouchon.*
Sordida popina. *Cabaret borgne, gargotte.*
POPINALIS, ale. *De cabaret, de gargotte.*
POPINARI. *Fréquenter la taverne, le cabaret, gargotter.*
POPINARIUS, ii. *Cabaretier, gargottier.*
POPINATIO, onis. *L'action de fréquenter les cabarets.*
POPINATOR, oris. *Voyez* Popinarius, ii.
POPINO, onis. *Libertin, débauché, ivrogne.*
POPLES, itis. *Jarret.*
Poplitis musculus. *Jarretier* ou *Muscle poplitique;* terme d'Anatomie.
POPLICANUS, a. *Poplicain*, nom du secte.
POPLITÆUS, a, um. *Du jarret.*
Poplitæa vena. *Veine poplitaire* ou *jarretiere;* termes d'Anatomie.
POPLITICUS, a, um. *Poplitique, poplitaire;* termes d'Anatomie.
POPPYSMA, atis: & POPPYSMUS, i. *Maniere de flatter les chevaux de la voix & de la main; le son que l'on forme avec la bouche pour les caresser.*
POPULABILIS, ile. *Qui peut être pillé, qu'on peut ravager, sujet au pillage, sujet à être ravagé.*

POPULABUNDUS, a, um. *Qui fait le dégât, qui ravage, qui saccage.*
POPULARE, & POPULARI. *Ravager, saccager, désoler, ruiner, fourrager, piller.*
POPULARIA, ium. *Les lieux d'où le peuple voyoit les spectacles. Les sacrifices offerts par l'assemblée du peuple.*
POPULARIS, re. *Populaire, qui concerne le peuple. Libre, facile, accessible, aisé. Compatriote, du même pays.*
POPULARITAS, atis. *Popularité, qui tient du peuple.*
POPULARITER. *Populairement, à la maniere du peuple.*
POPULATIM. *Par tout le peuple, de peuple en peuple.*
POPULATIO, onis. *Dégât, ravage, désolation, pillage, proie, butin, capture.*
POPULATOR, oris. *Qui fait du dégât, qui ravage, qui saccage. Désolateur. Forrier*, vieux mot.
POPULATUS, a, um. *Participe de* Populari. *Voyez ce verbe.*
POPULATUS, ûs. *Voyez* Populatio, onis.
POPULETUM, ti. *Lieu planté de peupliers.*
Populetum album. *Tremblaie.*
POPULETUM, i. *Poblec*, village de la Catalogne..
POPULEUS, a, um. *De peuplier.*
Unguentum populeum. *L'onguent populeum*; termes de Pharmacie.
Populeis foliis scutum ornatum. *Pannelles*; terme de Blason.
POPULICANUS, a. *Voyez* Poplicanus, a.
POPULIFER, a, um. *Qui porte ou qui produit des peupliers.*
POPULIFUGIA, orum. *Populifuge*, fêtes des anciens Romains.
POPULISCITUM, i. *Voyez* Plebiscitum, i.
POPULONIA, æ: & Populonium, ii. *Populonia distrutta*, ancienne ville de la Toscane.
POPULONIA, æ. *Populonie*, déesse.
POPULOSUS, a, um. *Peuplé. Hanté.*
POPULUS, li. *Peuple, nation. Le peuple, la populace.*
POPULUS, li *Peuplier, bouleau, bois blanc*, arbre.
Populus tremula. *Tremble*, arbre.
POR. *Voyez* Puer, eri.
PORAMA, æ. *Porama*, ou *Sapito*, noms propres d'une ancienne petite ville de la Laconie; aujourd'hui dans la Zaconie, en Morée.
PORCA, æ. *Truie, gueuse de fer.*
Porca fera. *Laie*, la femelle d'un sanglier.
PORCA, æ. *Sillon; longue raie qu'on fait sur la terre quand on laboure.*
PORCA, æ. *Porca*, capitale d'un Royaume du même nom, sur la côte de Malabar.
PORCARIUS, ii. *Porcaire*, nom propre d'homme.
PORCARIUS, ii. *Porcher, gardeur de cochons.*
PORCARIUS, a, um. *De porc, de pourceau, de cochon.*
PORCELIA, æ. Insula. *Porcelli*, nom propre d'une des îles de Lipari.
PORCELLUS, li. *Petit cochon, goret, cochon de lait.*
Porcellorum partus. *Cochonnée.*
Porcellos fœtus edere. *Cochonner.*
Porcellus lacteus. *Cochon de lait.*
PORCETRA, æ. *Jeune truie qui n'a porté qu'une fois.*
PORCHUNA, æ: & Porcuna, æ. *Porchuna*, & *Porcuna*, bourg de l'Andalousie, en Espagne.
PORCIANUS, i. *Pourcain* ou *Pourçain*, nom propre d'homme.
PORCINARIUS, ii. *Qui vend de la chair de cochon. Chaircuitier.*
PORCINUS, a, um. *De porc, de cochon.*
Porcini pedes. *Bas de soie*; terme de Chaircuitier.
PORCULATIO, onis. *Engrais de cochon; l'action d'engraisser, ou de nourrir des pourceaux.*
PORCULATOR, oris. *Celui qui fait des nourritures de pourceaux, qui engraisse des cochons.*
PORCULENA, æ. *Une petite truie.*
PORCULETUM, eti. *Elévation de terre entre deux raies, entre deux sillons.*
PORCULUS. *Voyez* Porcellus.
PORCUS, ci. *Porc, pourceau, cochon.*
Porcus spicatus. *Porc-epic.*
PORMO, onis. *Le Pormon*, riviere de l'Amasie, en Natolie. *Pormon*, petite ville de l'Amasie, en Natolie.
POROS. *Poros*, nom propre d'une des iles de l'Archipel.
POROSUS, a, um. *Poreux.*
PORPHYRETICUS, a, um. *Qui est de porphyre.*
In porphyretico palatio natus. *Porphyrogénète.*
PORPHYRIO, onis. *Porphyrion*, nom d'un oiseau.
PORPHYRITES, æ. *Porphyre*, sorte de marbre.
PORPHYRIUS, ii. *Porphyre*, nom propre d'homme.
PORQUEROLLÆ, arum. *Porquerolles*, petite île de la mer Méditerranée.
PORRACEUS, a, um. *Porracée, de porreau.*
PORRECTA, æ. *Porrecta*, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
PORRECTIO, onis. *Extension, l'action d'étendre. Eminence, relevement. Etendue.*
PORRECTUM, ti. *Levier. Anspect*; terme de Marine.
PORRECTUS, a, um. *Participe passif de* Porrigere. *Voyez ce mot.*
PORRICIÆ, arum. *Les entrailles des victimes que l'on faisoit brûler sur l'autel.*
PORRICIRE. *Offrir en sacrifice.*
PORRIGERE. *Avancer, pousser en avant, étendre, allonger, donner, présenter, tendre.*
PORRIGINOSUS, a, um. *Crasseux, teigneux.*
PORRIGO, inis. *Crasse de la tête, teigne.*
PORRO. *Certes, en vérité. De plus, davantage. Mais.*
PORRUM, & PORRUS, ri. *Poreau* ou *Poireau*, plante potagere.
PORTA, æ. *Porte. Kapi*; terme de Rélation.
Obversa in urbe, aut arce porta. *Contre-porte.*
Porta major. *Portail.*
Vectigal ad portas urbis pendi solitum. *Barre. Tribut, qui se payoit aux barres & portes des villes, & des bourgs.*
Porta ferrea. *La passe*, au Billard.
PORTA ferrea. *Eisenthorn* ou *Vis Kapu*, en Transilvanie.
PORTÆ Caspiæ. *Berbent*, ville de Perse.
PORTABILIS, ile. *Portatif, qu'on peut porter.*
Pons portabilis. *Pont volant.*
PORTARE. *Porter, transporter.*
PORTATILIS, ile. *Voyez* Portabilis, ile.
PORTATIO, onis: & PORTATUS, ûs. *Port, transport, voiture.*
PORTATOR, oris. *Le Portatore*, riviere de la Campagne de Rome.
PORTBURIA, æ. *Portburye*, village du Comté de Sommerset, en Angleterre.
PORTCHESTRIA, æ. *Portchestre*, ancien bourg réduit en village, situé dans le Comté de Hant, en Angleterre.
PORTENDERE. *Préjager, predire, pronostiquer.*
Mala portendere. *Menacer.*
PORTENTIFICUS, a, um. *Qui fait des prodiges.*
PORTENTOSUS, a, um. *Prodigieux, surprenant, monstrueux.*
PORTENTUM, ti. *Prodige, chose surprenante, miracle, merveille, signe. Monstre.*
PORTEROSIA, æ. *Porteros* ou *Porte-cros*, noms d'une île de la mer Méditerranée.
PORTHENIUM promontorium. *Aujourd'hui* Rosapharium, ii. *Voyez ce mot.*
PORTHMEUS, i. *Passeur, batelier.*
PORTICULA, æ. *Petite galerie.*
PORTICUS, ûs. *Portique. Porche.*
Porticus nundinaria. *Halle, marché, foire.*
PORTIO, onis. *Portion, partie, lot, pièce.*
Consueta portio. *Ordinaire d'auberge, de gargotte.*
Rata portio. *Ration, raison.*; terme de Marine.
PORTIONARIUS, ii. *Portionnaire*; terme Ecclesiastique.
PORTITARE. *Porter.*
PORTITIO, onis. *Port, transport, voiture.*
PORTITOR, oris. *Batelier, passeur.*
PORTIUNCULA, læ. *Petite partie, petite portion. Particule. La Portioncule*, la premiere maison de l'Ordre de S. François.
PORTLANDIA, æ. *Portland*, bourg du Comté d'Orchestre, en Angleterre.
PORTORIUM, ii. *La Douane. Portoir*; terme de Chartreux.
Portorii exactor. *Péager, Fermier du péage.*
Consessus judicum res portorii decidentium. *Le Bureau du Domaine.*
PORTUGALETTA, æ. *Portugalette* ou *Portogalette*, bourg d'Espagne, en Biscaye.
PORTUGALLIA, æ. *Le Portugal*, Royaume en Europe.
PORTULA, æ. *Petite porte, guichet.*
PORTULACA, cæ. *Pourpier*, plante.
PORTUMNALIA, ium. *Les Portumnales*, fête que les Romains célébroient à l'honneur de Portumne.
PORTUMNUS, i. *Portumne*, le dieu qui présidoit aux ports, chez les Romains.
PORTUS, ûs. *Port, hâvre. Asile, réfuge.*
Portus nisi alto mari invius. *Barre*; terme de Marine.
PORTUS Alacris. *Portalegre*, ville de l'Alentejo, en Portugal.
PORTUS Asculi. *Porto d'Ascoli*, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
PORTUS Augusti. *Porto*, ville du Patrimoine de S. Pierre, en Italie.
PORTUS Cale *ou* Calensis. *Porto*, ville du Portugal, sur le Douro.
PORTUS Coturnicum. *Porto delle Caglie, le Port des Cailles*, village situé sur le golfe de la Colochine, en Morée.
PORTUS Delphini. *Portofino*, bourg & cap du même nom, dans l'Etat de Gênes.

PORTUS Farinæ. *Porto Farine*, ville du Royaume de Tunis, en Barbarie.
PORTUS Ferrarius. *Porto Ferrario*, ville de l'île d'Elbe, sur la côte de Toscane, en Italie.
PORTUS Græcus. *Porto Greco*, bourg & port du Royaume de Naples.
PORTUS Gratiæ. *Le Hâvre de Grace*, ville de France, en Normandie.
PORTUS Gruarii. *Porto Gruaro*, bourg de l'Etat de Venise, en Italie.
PORTUS Guasci. *Porto Guasco*, petite ville de la contrée de Sérena, au Chili.
PORTUS Guiscardi. *Porto Guiscardo*, bourg & port de l'île de Céphalonie.
PORTUS Herculis. *Porto Ercole*, ou *Porto Hercole*, bourg de la Toscane. *Monaco*, sur la côte de Gênes. *Formicole*, dans le Royaume de Naples.
PORTUS longus : & Portus Longonis. *Porto Longone*, forteresse de Toscane, en Italie.
PORTUS Ludovici, *ou* Ludovicæus. *Port-Louis*, village & port de France, sur la Méditerranée. *Blavet*, ou *Port-Louis*, en Bretagne.
PORTUS Malfetanus. *Port Malfetan*, bourg de la Natolie, en Asie.
PORTUS Mauritius. *Porto Moriso*, bourg de l'Etat de Gênes.
PORTUS Naonis. *Pordenône*, ou *Portenaw*, bourg situé dans le Frioul.
PORTUS Novus. *Porto nuovo*, bourg de l'île de Corse.
PORTUS Ostium. *Porsmouth*, ville de l'île de Portsey, en Angleterre.
PORTUS Pulcher. *Porto Belo*, ville de la province de la Terre-Ferme, en Amérique.
PORTUS Regalis. *Le Port Royal*, en Canada.
PORTUS Regius. *Port-Royal*, nom propre de deux Abbayes de Religieuses Cisterciennes.
PORTUS Romanus. *Voyez* Portus Augusti.
PORTUS S. Mariæ. *Le Port de Sainte Marie*, ville de l'Andalousie, en Espagne.
PORTUS Securus. *Porto Sécur*, ville du Brésil, en Amérique.
PORTUS Senum. *Aujourd'hui* Sosthenius sinus. *Voyez ce dernier.*
PORTUS Suavis. *Poussai*, lieu situé près de la ville de Mirecourt, en Lorraine.
PORTUS Veneris. *Porto Vendres*, en Roussillon. *Porto Venere*, ville de l'Etat de Gênes, en Italie.
PORTUS Vetus. *Porto Vecchio*, dans l'île de Corse. *Porto-viejo*, ville du Pérou, sur la côte de la contrée de Quito.
PORUS, i. *Porus*, dieu des anciens Grecs.
PORUS, ri. Cutis meatus *Pore*.
Poris præditus. *Poreux*.
Porus biliarius. *Pore biliaire*; terme d'Anatomie.
POSCA, cæ. *Boite, piquette, piscantine.*
POSCERE. *Demander, exiger, comporter.*
POSEGA, æ. Posegiensis Comitatus. *Poséga*, ville de Hongrie, & capitale du Comté de Poséga.
POSIDEON, *ou* Posidæon. *Noms propres d'un mois des Athéniens.*
POSIDON. *Nom propre de Neptune*, chez les Grecs.
POSINNIUS, ii. *Posinne*, nom propre d'homme.
POSITIO, onis. *Position, assiette, situation. Disposition. Aspect. Gisement* ou *Gissement*; termes de Marine. *Sujet, proposition, question, thèse.*
POSITIVE. *Positivement.*
POSITIVUS, a, um. *Positif.*
Juris positivi. *De droit positif.*
Theologia positiva. *Théologie positive.*
POSITOR, oris. *Fondateur, qui bâtit.*
POSITURA, æ. *Voyez* Positio & Positus, ûs.
Positura corporis & membrorum. *Position*; terme de Danse.
POSITUS, ûs. *Situation, ordre, arrangement, assiette, disposition, position, aspect. Gisement* ou *Gissement*; termes de Marine.
POSNANIA, æ. *Posnanie*; *Posnan*, ville de Pologne.
POSONIUM, ii. *Poson* ou *Presbourg*, ville de la haute-Hongrie.
POSSE. *Pouvoir; avoir la force, la puissance, l'autorité. Etre capable, savoir.*
POSSESSIO, onis. *Possession, jouissance, propriété. Maintenue*, terme du Palais.
Injusta alieni possessio. *Détention.*
Possessionis aditus. *Saisine*; terme de Palais.
In possessionem inducere. *Mettre en possession. Investir. Vetir*; termes de Pratique.
Possessio triennalis. *Possession paisible, celle qui a duré trois ans sans contestation ni interruption.*
POSSESSIUNCULA, æ. *Petit héritage, petit fonds de terre.*
POSSESSIVUS, a, um. *Possessif*; terme de Grammaire.
POSSESSOR, oris. *Possesseur, qui possède. Détenteur.*

POSSIBILIS, bile. *Possible, qui se peut faire.*
POSSIBILITAS, atis. *Possibilité.*
POSSIDERE. *Posséder, jouir, disposer; occuper, tenir.*
POSSIDIUS, ii. *Posside*, ou *Possidius*, nom propre d'homme.
POST, Præpositio. *Après, ensuite, depuis. Derriere.*
POSTBRACHIALE, is. *L'avant-poignet; le métacarpe*; terme d'Anatomie.
POSTCOMMUNIO, onis. *Postcommunion*, oraison.
POSTDEMUM. *Enfin.*
POSTEA. *Après, après quoi.*
POSTENIUM, ii. *Postzein*, ou *Posdam*, bourg situé dans la moyenne-Marche, en Allemagne.
POSTERGALE, is. *Epauliere.*
POSTERIOR, oris. *Postérieur. Qui suit; qui est après*, ou *derriere.*
Pars navis posterior. *L'arriere*; terme de Marine.
POSTERITAS, atis. *La postérité, nos descendans, ceux qui viendront après nous.*
POSTERIUS. *Après d'autres, postérieurement.*
POSTERUS, a, um. *Suivant, d'après.*
Posterus dies. *Le lendemain.*
Posteri. *Les descendans. La postérité.*
POSTFERRE. *Voyez* Posthabere.
POSTFŒNUM, i. *Regain*, foin d'arriere saison.
POSTGENITUS, i. *Puîné.*
POSTHABERE. *Estimer moins, faire moins d'estime, de cas, d'état. Postposer.*
POSTHAC & POSTHÆC. *Désormais, à l'avenir, dorénavant.*
POSTHINC. *Après cela, ensuite.*
POSTHUMUS, mi. *Posthume, qui est né après la mort de son pere.*
Opera posthuma. *Œuvres posthumes.*
POSTIBI. *Ensuite, après.*
POSTICIUM, ii. *Le derriere d'un logis.*
POSTICULUM, li. *Petit appartement de derriere.*
POSTICUM, i. *Porte de derriere.*
POSTICUS, a, um. *De derriere; plus reculé que le reste. Postérieur. Postiche.*
Loci postico impervii. *Lieux où l'on ne sauroit être surpris par derriere.*
Navis postica pars. *Le derriere du Gaillard. Arcasse. Culasse de Navire*; termes de Marine.
Postica officina. *Arriere-boutique.*
Postica percussio. *Le coup du Roi*, au Billard.
Ferreæ fistulæ postica pars. *La culasse d'un fusil.*
Postica pars tormenti. *La culasse d'un canon.*
Postica pars numismatis. *Le revers de la médaille.*
POSTIDEA & POSTIDEM. *Voyez* Posteà.
POSTILENA, æ. *Croupiere, culeron.*
POSTILLA & POSTINDE. *Voyez* Posteà.
POSTIS, is. *Poteau. Jambage d'une porte. Battant*; terme de Menuiserie.
Postis ligneus obliquè positus. *Décharge*; terme de Charpenterie.
POSTLIMINIUM, ii. *Retour au même lieu*, ou *au même état d'où on avoit été enlevé de force.*
POSTMERIDIANUS, a, um. *D'après midi.*
POSTMITTERE. *Voyez* Posthabere.
POSTMODO, & POSTMODUM. *Après, ensuite.*
POSTOMIS, idis. *Moraille.*
POSTPONERE. *Faire moins d'estime, de cas, d'état, estimer moins. Postposer, mettre une chose après une autre.*
POSTPRINCIPIUM, ii. *Progrès, suite, avancement.*
POSTPUTARE. *Voyez* Posthabere.
POSTQUAM, Posteaquàm. *Après, après que, depuis que.*
POSTREMO, & POSTREMUM. *Enfin, pour la derniere fois.*
Postremò. *Finalement, en dernier lieu.*
POSTREMUS, a, um. *Le dernier.*
POSTRIDIE, & POSTRIDUO. *Le lendemain, le jour d'après, le jour qui suit celui dont on a parlé.*
POSTROPHÆA, æ. *Voyez* Tropia.
POSTSCÆNIUM, ii. *Le derriere du Théâtre; ce qui se passe derriere la scene.*
POSTSCRIPTUM, ti. *Apostille, postcript.*
POSTVENIRE. *Venir après.*
POSTULARE. *Demander avec instance, supplier, exiger, requerir. Postuler, poursuivre, briguer.*
POSTULATIO, onis. *Demande, priere, requête, pétition, réquisition*; termes du Palais. *Postulation*; terme du Droit Ecclésiastique. *Supplique*; terme d'Université.
POSTULATITIUS, a, um. *Qui est requis; qui est demandé avec instance, avec priere.*
Postulatitia tessera. *Fausses armes, armes à enquerre*; termes de Blason.
POSTULATOR, oris. *Demandeur; celui qui demande.*
POSTULATORIUS, a, um. *Qui sert à demander.*
POSTULATUM, ti, & POSTULATUS, ûs. *Demande, requête, réquisitoire.*

POSTUMUS. *Voyez* Posthumus.
POSTVORTA, æ. *Postvorte*, *Postverte*, ou *Postvorse*, déesse qui prévoyoit l'avenir.
POTA, æ. *Pote*, ou *Pota*, déesse du breuvage, chez les Romains.
POTABILIS, ile. *Qu'on peut boire, potable, prompt à boire.*
POTAMIS, idis. *Potamide*, nymphe des fleuves.
POTAMOGETON. *Potamogéton*, plante aquatique.
POTAMUS, i. *Pouange*, nom propre d'homme.
POTARE. *Boire. Ivrogner, trinquer, pinter, chifler, chinquer;* mots populaires & bas.
Inter potandum. *Parmi les pots.*
POTATIO, onis. *L'action de boire.*
POTATOR, oris. *Bûveur, qui est accoutumé à boire.*
Potator liberalis. *Chevalier de la coupe.*
POTATUS, ûs. *Boisson.*
POTENGIANA Præfectura. *La Capitainie de Rio Grande*, ou *de Potengi*, dans le Brésil.
POTENGIUS, seu, fluvius magnus. *Potengi*, ou *Rio Grande*, riviere du Brésil.
POTENS, entis. *Puissant, qui a du pouvoir & du crédit.*
Potens sui. *Maître de soi, qui se posséde.*
Sui non potens. *Furieux, emporté, impatient.*
POTENTATUS, ûs. *Souveraineté, principauté, domination.*
POTENTER. *Puissamment, fortement.*
POTENTIA, tiæ. *Pouvoir, puissance, autorité, crédit. Vertu, force.*
POTENTIA, æ. *Potenza*, ville de la Basilicate, dans le Royaume de Naples. *La Potenza*, riviere de la Marche d'Ancone.
POTENTIALIS, ale. *Potentiel, virtuel;* termes Dogmatiques.
POTENTIALITER. *Potentiellement, virtuellement;* termes Dogmatiques.
POTERIUM, ii. *Un grand gobelet, une grande tasse.*
POTESSE. *Voyez* Posse.
POTESTAS, atis. *Pouvoir, puissance, force, jurisdiction, autorité, droit de disposer de quelque chose, disposition, liberté, licence, ordre.*
Potestas suprema. *Empire, souveraineté.*
Protestatem dare. *Donner main-levée.*
Rei gerendæ commissa potestas. *Commande, commandite;* termes de Negoce.
Esse in potestate patris. *Etre sous la puissance de son pere. Etre en pain;* termes de Coutumes.
In potestatem alicujus devenire. *Tomber entre les mains de quelqu'un.*
Gladii vel necis potestas. *Haute-justice; plaids de l'épée.*
POTHINUS, *ou* Photinus. *Pothin*, nom propre d'homme.
POTIO, onis. *Boisson, le boire. Breuvage, potion, prise.*
Locus potioni destinatus. *La Buvette.*
POTIONATUS, a, um. *A qui l'on fait prendre un breuvage, une potion.*
POTIRI. *Jouir, posséder, disposer, être le maître, tenir.*
POTIS, Potior, issimus. *Qui peut.*
Potior. *Meilleur.*
POTISSIME, & POTISSIMUM. *Principalement.*
In rem aliquam potissimum incumbere. *Faire son capital d'une chose.*
POTISSIMUS, a, um. *Le principal, le meilleur, le capital.*
POTITARE. *Boire souvent, ne faire que boire.*
POTITUS, ti. *Potit*, nom propre d'homme.
POTITUS, a, um. *Participe de* Potiri. *Voyez ce verbe.*
POTIVOLIUM, ii. *Potivol* ou *Putiwle*, petite ville du Duché de Worotin, en Moscovie.
POTNIAS, adis. *Potniade*, déesse qui inspiroit la fureur & la rage.
POTOR, oris. *Bûveur, qui est accoutumé à boire.*
POTORIUM, ii. *Voyez* Poterium, ii.
POTORIUS, a, um. *Qui sert à boire.*
POTOSIUM, ii. *Potosi*, nom propre d'une ville & d'une montagne du Pérou, en Amérique.
POTRIX, icis. *Bûveuse, celle qui aime à boire.*
POTUA, æ. *Potua*, déesse qui chez les Romains présidoit à la boisson.
POTULENTUS, a, um. *Qui a beaucoup bû.*
POTUS, ûs. *Boisson, le boire.*
Qui potum præbet. *Bûvetier.*
Domesticorum potus. *Du petit vin, de la boisson.*
POTUS, a, um. *Bû, avalé.*
POUVATAMA, æ. *Powhatan*, ville de l'Amérique septentrionale.
POUVATANUS fluvius. *Le Powhatan*, grande riviere de l'Amérique septentrionale.
POUVISIA, æ. *Powis* ou *Powisland*, ancien pays de l'Angleterre.
POYASSA major. *Wéliki Poyassa*, petite ville de la Moscovie.

P R

PRACTICUS, a, um. *Qui consiste dans la pratique, dans l'action. Pratique; praticable.*
PRÆ, Préposition. *En comparaison, au prix, eu égard. Devant. A cause. Entre. Hors, horsmis, excepté; plus.*
PRÆACUERE. *Aiguiser, rendre fort aigu, fort pointu.*
PRÆACUTE. *Fort subtilement, d'une maniere fort aiguë.*
PRÆACUTUS, a, um. *Fort aigu, fort pointu.*
PRÆADAMITÆ, arum. *Les Préadamites.*
PRÆÆDIFICARE. *Bâtir devant, sur le devant.*
PRÆALTE. *Fort haut, profondément.*
PRÆALTUS, a, um. *Fort haut, très-élevé. Fort creux, très-profond.*
PRÆAUDITUS, a, um. *Ouï auparavant.*
PRÆBENDA, orum. *Fourniture de tout ce qui étoit nécessaire aux Magistrats qui alloient dans les provinces remplir les Charges, les Gouvernemens.*
PRÆBENDA, æ. *Prébende, Canonicat.*
PRÆBENDARIUS, ii. *Prébendier. Pauvre que l'Eglise nourrissoit.*
PRÆBERE. *Présenter, donner, livrer, fournir, bailler. Exhiber*, terme de Palais.
PRÆBIA, orum. *Amulettes*, préservatif qu'on pendoit au col des enfans.
PRÆBITIO, onis. *Fourniture, fournissement; provision.*
PRÆBITOR, oris. *Celui qui fournit, fournisseur, entrepreneur de fournitures, pourvoyeur.*
PRÆBITUS, a, um. *Participe passif de* Præbere.
PRÆCALVUS, a, um. *Chauve pardevant.*
PRÆCANTATIO, onis. *Enchantement, Magie.*
PRÆCANTATRIX, icis. *Magicienne, enchanteresse.*
PRÆCANTOR, oris. *Le maître du Chœur, le Chantre, Précenteur;* terme usité en quelques Eglises de France.
PRÆCARUS, a, um. *Fort cher, qu'on chérit extrémement.*
PRÆCAVERE. *Se donner de garde, se précautionner, prévenir, prévoir, se prémunir.*
PRÆCAUTOR, oris. *Prévoyant, qui se tient sur ses gardes, qui se précautionne.*
PRÆCAUTUS, a, um. *Prévû, dont on s'est garanti par la prévoyance; dont on s'est donné de garde.*
PRÆCEDENS, entis. *Précédent, qui précède, qui est avant.*
PRÆCEDERE. *Précéder, aller devant, devancer. Exceller. Surpasser, l'emporter.*
PRÆCELER, eris. *Très-vîte, qui va d'une grande vitesse.*
PRÆCELERARE. *Se hâter d'aller devant, d'arriver le premier. Devancer, prévenir.*
PRÆCELLENS, entis. *Excellent, éminent, qui surpasse.*
PRÆCELLERE. *Exceller, surpasser, effacer. L'emporter sur quelqu'un.*
PRÆCELSUS, a, um. *Fort haut, fort élevé. Eminent, relevé.*
PRÆCENTIO, onis. *Intonation, entonnement, l'action d'entonner.*
PRÆCENTOR, oris. *Qui commence à chanter, qui entonne; préchantre, précenteur.*
PRÆCENTORIUS, a, um. *Qui sert à entonner, à donner le ton.*
PRÆCEPS, cipitis. *Qui se précipite.*
Locus præceps. *Précipice.*
Præceps animi impetus. *Boutade. Brusquerie.*
Præcipiti impetu. *Brusquement.*
Præceps ingenio. *Qui n'agit que par boutade. Boutadeux; brusque; écervelé.*
Præcipitem dare. *Précipiter. Jetter dans un précipice.*
PRÆCEPTARE. *Commander souvent.*
PRÆCEPTIO, onis. *Instruction, précepte, enseignement, régle, maxime.*
PRÆCEPTIVUS, a, um. *Qui consiste en préceptes; qui donne des préceptes.*
PRÆCEPTOR, oris. *Précepteur, qui instruit, qui donne des préceptes; Régent. Précepteur ou Commandeur dans l'Ordre du S. Esprit de Montpellier.*
PRÆCEPTORIUS, a, um. *Qui donne des préceptes, des instructions.*
Præceptoria dignitas. *Prébende préceptorale.*
PRÆCEPTUM, ti. *Précepte, maxime, régle, instruction, enseignement, ordre, commandement.*
Præcepto priori posterius præceptum contrarium. *Contre-ordre. Contre-mandement.*
PRÆCEPTUS, a, um. *Pris d'avance. Goûté d'avance.*
Præceptum felicitatis specimen. *Avant-goût de plaisir.*
PRÆCERPERE. *Brouter, couper avec les dents; cueillir d'avance. Arracher, retrancher.*
PRÆCERTATIO, onis. *Escarmouche. Commencement d'une dispute.*
PRÆCESSIO, onis. *Précession;* terme d'Astronomie.
PRÆCHARUS, a, um. *Voyez* Præcarus, a, um.

PRÆCIDANEUS, & PRÆCIDARIUS, a, um. *Qui étoit immolé avant les autres. Qu'on coupe le premier.*
PRÆCIDERE. *Couper, rogner, trancher, tailler. Couper*, en termes de Mesureur; *racler avec la racloire.*
Præcidere cervicem. *Couper la tête.*
Præcidere spem, spectationem alicujus. *Couper l'herbe sous le pied; faire perdre espérance à quelqu'un.*
PRÆCINCTIO, onis. *Le tour, l'enceinte.*
Præcinctio navis suprema. *Vibord*; terme de Marine.
PRÆCINCTORIUM, rii. *Un demi-ceint.*
PRÆCINCTORIUS, a, um. *Qui ceint, qui lie tout autour.*
PRÆCINCTURA, ræ: PRÆCINCTUS, ûs. *L'action de ceindre. Ceinture, ceinturon.*
PRÆCINCTUS, a, um. *Qui a retroussé sa robe avec sa ceinture.*
PRÆCINERE. *Entonner, préluder. Présager, prédire.*
PRÆCINGERE. *Ceindre, entourer, environner.*
PRÆCIPERE. *Recevoir*, ou *prendre d'avance. Enseigner, donner des préceptes, des instructions, des règles. Commander, ordonner, donner des ordres, enjoindre.*
Alicui contrarium ac prius præceptum fuerat, præcipere. *Contre-mander.*
PRÆCIPITANS, antis. *Qui penche, qui se précipite. Précipitant*; terme de Chimie.
PRÆCIPITANTER. *Précipitamment, avec précipitation.*
PRÆCIPITANTIA, tiæ. *Chûte impetueuse. Précipitation, brusquerie, incartade.*
PRÆCIPITARE. *Précipiter, jetter dans un précipice.*
PRÆCIPITATIO, onis. *Empressement, précipitation.*
PRÆCIPITATOR, oris. *Celui qui précipite.*
PRÆCIPITIUM, ii. *Précipice, abime.*
PRÆCIPUE. *Principalement, sur-tout, particulierement, notamment; souverainement.*
PRÆCIPUUS, a, um. *Principal, essentiel. Souverain. Particulier, spécifique.*
Pars præcipua. *La base; le principal ingrédient.*
Præcipuum jus. *Préciput*; terme de Jurisprudence.
Præcipuum quid. *Avantage*; terme de Jurisprudence.
Præcipui aliquid dare, tribuere. *Avantager.*
PRÆCIRE. *Faire un cri public, proclamer, faire une proclamation.*
PRÆCISE. *Avec précision, précisément, justement, exactement. En retranchant.*
PRÆCISIO, onis. *Coupure, retranchement. Précision, justesse.*
PRÆCISUS, a, um. *Participe passif de* Præcidere. *Concis, précis, succint, laconique.*
PRÆCLAMATIO, onis. *Proclamation; l'action de proclamer à cri public.*
PRÆCLARE. *Fort bien, grandement; excellemment, magnifiquement, honorablement, glorieusement.*
Præclare gesta. *Exploits; grandes actions.*
PRÆCLARITAS, atis. *Grande réputation, excellence.*
PRÆCLARUS, a, um. *Beau, excellent, bien fait; noble, illustre, fameux.*
PRÆCLUDERE. *Boucher, fermer l'entrée. Occuper les avenues, les passages. Boucler.*
Aditum præcludere. *Couper chemin.*
Fauces præcludere. *Engorger.*
PRÆCLUSIO, onis. *L'action de renfermer, de resserrer.*
PRÆCLUSUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe* præcludere.
PRÆCO, onis. *Crieur public, Juré-Crieur, Préconiseur, Prôneur, Panégyriste.*
Nunciorum publicorum præco. *La gazette du quartier.*
PRÆCOCTIO, onis. *L'action de cuire d'avance, de prématurer.*
PRÆCOCTUS, a, um. *Participe passif de* Præcoquere.
PRÆCOGITARE. *Penser auparavant; prévoir.*
PRÆCOGNITUS, a, um. *Connu d'avance.*
PRÆCOLERE. *Préparer, apprêter. Honorer beaucoup, révérer.*
PRÆCOMPONERE. *Préparer, disposer d'avance. Emboucher quelqu'un, lui faire le bec.*
PRÆCOMPOSITUS, a, um. *Préparé d'avance.*
PRÆCONCEPTUS, a, um. *Conçu auparavant.*
PRÆCONISARE. *Préconiser.*
PRÆCONISATIO, onis. *Préconisation.*
PRÆCONISATUS, a, um. *Préconisé.*
PRÆCONIUM, ii. *Cri public. Criée, criage*; terme ancien. *Louange, éloge, prédication.*
Propolarum venalitia præconia. *Les cris des petits Marchands qui vont par les rues.*
PRÆCONSUMERE. *Consumer auparavant, consumer d'avance.*
PRÆCONTRECTARE. *Manier* ou *toucher auparavant.*
PRÆCOPIA, æ. Præcopiana villa. *Pérécop, Précop*, noms propres d'une ville de la petite Tartarie.
PRÆCOPS, is. *Pérécop* ou *Précop*, nom d'un peuple Tartare.
PRÆCOQUERE. *Cuire auparavant. Faire mûrir avant la saison, avant le temps.*
PRÆCOQUIS, que, & PRÆCOQUUS, a, um. *Voyez* Præcox, cis.

PRÆCORDIA, orum. *Le Diaphragme. Les entrailles. Le cœur, l'ame.*
PRÆCORDIUS, ii. *Précord*, nom propre d'homme.
PRÆCORRUMPERE. *Corrompre par avance.*
PRÆCOX, cis. *Précoce, avancé, hâtif, prématuré.*
Malum persicum præcox. *Avant pêche.*
Pira præcocia. *Poires de hâtiveau.*
PRÆCRASSUS, a, um. *Grossier, épais.*
PRÆCRUDUS, a, um. *Fort crud.*
PRÆCULTUS, a, um. *Prémédité, étudié, préparé. Cultivé par avance.*
PRÆCUMBERE. *Se coucher auparavant.*
PRÆCUPIDUS, a, um. *Très-passionné.*
PRÆCURATIO, onis. *Soin pris par avance.*
PRÆCURRERE. *Courir devant, devancer en courant. Prendre les devants. Prévenir.*
PRÆCURSIO, onis. *L'action de courir devant, de devancer, de prévenir.*
PRÆCURSOR, oris. *Précurseur, avant-coureur, postillon.*
PRÆCURSORIUS, ii. *De précurseur, d'avant-coureur, de postillon. Qui va devant.*
PRÆCURSUS, ûs. *Voyez* Præcursio, onis.
PRÆCURVUS, a, um. *Fort courbé, fort crochu.*
PRÆDA, æ. *Proie, rapine, butin, picorée.*
Prædam facere. *Butiner, picorer, marauder.*
Pars prædæ canibus à venatore, vel accipitri ab aucupe porrecta. *Curée.*
Præda venatica. *Gibier.*
Volatilem prædam accipitri agitandam dare. *Mettre un oiseau dedans.*
Prædam indicare. *Faire escap*; terme de Fauconnerie.
Prædam eripere. *Détrousser*; terme de Fauconnerie.
Accipitri pars prædæ debita. *Le devoir de l'oiseau*; terme de Fauconnerie.
Prædam aucupari. *Chasser. Giboyer.*
PRÆDABUNDUS, a, um. *Qui ne fait que piller, qui vient pour piller.*
PRÆDACEUS, a, um. *Qui provient du butin.*
PRÆDAMNARE. *Condamner par avance.*
PRÆDARI. *Butiner, voler, faire du butin, piller, brigander, Picorer, marauder, rapiner. Corbiner, Echerpiller*, vieux mot.
PRÆDATIO, onis. *Pillerie, brigandage, déprédation, volerie. Picorée, maraude, pillage, rapine. Echerpillerie*, vieux mot.
PRÆDATITIUS, a, um. *Qui provient du butin.*
PRÆDATOR, oris. *Voleur, maraudeur, picoreur, pillard, corbineur.*
Prædatorum militum manus. *Parti bleu.*
Jupiter prædator. *Epithète donnée à Jupiter.*
PRÆDATORIUS, a, um. *De pilleur, de voleur.*
PRÆDATRIX, icis. *Celle qui pille.*
PRÆDATUS, a, um. *Participe passif de* Prædari.
PRÆDELASSARE. *Fatiguer d'avance, lasser d'avance.*
PRÆDEMERE. *Prélever, prendre d'avance.*
PRÆDENSARI. *Etre fort épaissi.*
PRÆDENSUS, a, um. *Fort épais.*
PRÆDES, ium. *Biens, qui servent d'hypothèque à un cautionnement.*
PRÆDESTINARE. *Former un dessein dans son esprit. Prédestiner.*
PRÆDESTINATIANI, orum. *Les Prédestinatiens*, anciens Sectaires.
PRÆDESTINATIO ad æternam beatitudinem. *Prédestination.*
PRÆDESTINATUS, a, um. *Prédestiné, élû.*
PRÆDETERMINATIO, onis. *Prédétermination*; terme de Théologie.
PRÆDIATOR, oris. *Qui entend à faire valoir les biens de campagne.*
PRÆDIATORIUS, a, um. *Qui concerne les fonds de terre, les héritages.*
Prædiatorii vectigalis Dominus. *Seigneur censier.*
Jus exigendi prædiatorii vectigalis. *Bourdelage*; terme de Coutume.
PRÆDIATUS, a, um. *Riche en fonds de terre.*
PRÆDICABILIS, ile. *Louable, recommandable. Prédicable*; terme de Théologie.
PRÆDICAMENTUM, ti. Series generum, specierum & individuorum. *Prédicament*; terme de Logique.
PRÆDICARE. *Publier, divulguer, faire savoir à tout le monde. Prêcher, prôner. Célébrer, renommer, préconiser, priser, vanter, faire sonner.*
PRÆDICATIO, onis. *Publication; proclamation. Louange, éloge.*
PRÆDICATOR, oris. *Qui publie, qui annonce à tout le monde. Prêcheur.*
PRÆDICATRIX Monialis. *Prêcheresse*, nom que l'on donne en quelques endroits aux Religieuses de S. Dominique.

PRÆDICERE. *Prédire, annoncer d'avance, prognostiquer, prophétiser. Dire la bonne avanture.*
PRÆDICTIO, onis, & PRÆDICTUM, ti. *Prédiction, prophétie, divination, oracle.*
PRÆDICTUS, a, um. *Participe passif de* Prædicere.
PRÆDILECTIO, onis. *Prédilection.*
PRÆDIOLUM, li. *Petit héritage. Petite maison de campagne. Borde, Petite ferme. Bordelage.*
PRÆDISCERE. *Apprendre auparavant.*
PRÆDITUS, a, um. *Doué, orné.*
PRÆDIVES, itis. *Fort riche, fort puissant.*
PRÆDIVINARE. *Pressentir; avoir un pressentiment, deviner ce qui doit arriver.*
PRÆDIVINATIO, onis. *Pressentiment, connoissance de l'avenir.*
PRÆDIVINATOR, oris. *Qui a des pressentimens, qui devine l'avenir.*
PRÆDIVINUS, a, um. *Qui donne des pressentimens de l'avenir.*
PRÆDIUM, ii. *Héritage, fonds de terre, bien de campagne, métairie.*
Prædium beneficiarium juris clientelaris. *Fief, terre Seigneuriale.*
Prærogativum prædium. *Chaise : chesé*; termes de Fief, *le vol du chapon.*
Primoris beneficii clientelare prædium. *Haubert*; terme de Jurisprudence féodale.
Prædium translatitium. *Arriere-fief. Riere-fief. Rere-fief*; termes de Coutume & de Palais.
Prædii beneficiarii possessionis traditio. *Inféodation.*
Prædii beneficiarii in possessionem mittere. *Inféoder, donner à foi & hommage.*
Prædium dominicum. *Chef-lieu. Manoir. Domaine Seigneurial.*
Prædium vectigalis annui plebeio jure. *Cotterie*; terme de Coutume.
PRÆDO, onis. *Voleur, brigand, pillard. Filou, escamoteur. Vagand*; terme de Mer.
Maritimus prædo. *Pirate, écumeur de Mer, corsaire, forban.*
Prædones in historicis scriptoribus dicti Ruptarii. *Cottereaux. Routier.*
Rustici prædones. *Schnapans.*
PRÆDOCTUS, a, um. *Instruit, enseigné par avance.*
PRÆDOMARE. *Dompter par avance.*
PRÆDOMINARI. *Prédominer, avoir quelque supériorité.*
PRÆDUCERE. *Conduire* ou *mener devant.*
PRÆDULCIS, ulce. *Fort doux.*
PRÆDURARE. *Endurcir fort.*
PRÆDURUS, a, um. *Robuste, vigoureux.*
PRÆEMINENTIA, tiæ. *Prééminence, supériorité, élévation.*
PRÆEMINERE. *Avoir la prééminence, la supériorité, être fort au-dessus.*
PRÆESSE. *Présider; tenir le siége. Avoir la conduite, l'intendance, le gouvernement, le soin de quelqu'affaire. Gouverner.*
Præesse exercitui, navibus, classi. *Commander une armée, une flotte.*
PRÆEXISTENS, tis. *Préexistent*; terme de Philosophie & de Théologie.
PRÆEXISTENTIA, æ. *Préexistence*; terme de Philosophie & de Théologie.
PRÆFACILIS, ile. *Très-facile. Fort aisé.*
PRÆFARI. *Dire par avance. Invoquer. Faire une préface, un avant-propos.*
PRÆFATIO, onis. *Préface, avant propos.*
PRÆFATUS, a, um. *Participe de* Præfari. *Voyez ce verbe.*
PRÆFECTA, æ. *Gouvernante, Intendante.*
Reginæ cultui mundoque præfecta. *Dame d'atour de la Reine.*
Palatio, cubili præfecta. *Dame du Palais; Dame du lit.*
Familiæ Reginæ summa præfecta. *Sur-intendante de la Maison de la Reine.*
PRÆFECTIANI, orum. *Préfectiens*, les Huissiers *ou* les Appariteurs du Préfet du Prétoire.
PRÆFECTORIUS, a, um. *Qui concerne le Préfet, le Gouverneur, le Président, l'Intendant.*
PRÆFECTURA, ræ. *Préfecture, dignité du Préfet*, charge de l'ancienne Rome. *Capitainerie. Gouvernement. Intendance. Office. Béglierbelic*, chez les Turcs. *Legiférat*, ancienne dignité du Royaume de Suède.
Instituta moderandis regiæ domûs sumtibus præfectura. *La Chambre aux deniers.*
Mercatorum urbis præfectura. *La Prevôté des Marchands.*
Monasterii præfectura. Præfecturæ tempus. *Gardiennat*, chez les Franciscains.
Gymnasii literarii præfectura. *Principalité, place de principal dans un Collége.*
PRÆFECTUS, i. *Préfet; Gouverneur, Intendant; Président. Commissaire général. Chef, en chef. Commandant; Capitaine. Maire. Béglierbei*, chez les Turcs.
Præfectus mensæ. *Maître d'Hôtel. Majordome.*
Rei bellicæ summus in Galliâ præfectus. *Connétable.*
Rei bellicæ Præfectus, exercitûs præfectus. *Général d'armée.*
Supremus rei tormentariæ præfectus. *Le Grand Maître de l'Artillerie.*
Præfecti Castrenses. *Les Officiers de Guerre.*
Generalis Triremium Præfectus. *Général des Galeres.*
Navium Præfectus. *Général des Galions*, en Espagne.
Maris Præfectus. *Général de la Mer.*
Sacrario Pontificio Præfectus. *Préfet de la Sacristie du Pape.*
Præfectus palatii. *Concierge.*
Præfectus palatii apud Turcas. *Capi Aga; Capi Agassi.*
PRÆFECUNDUS, a, um. *Fort fécond, très-fertile, qui produit beaucoup.*
PRÆFEROX, ocis. *Fort fier, plein de fierté, fort arrogant. Très-féroce, très-cruel.*
PRÆFERRATUS, a, um. *Ferré par le bout.*
PRÆFERRE. *Porter devant. Faire paroître, montrer, faire parade. Préférer.*
PRÆFERTILIS, ile. *Voyez* Præfecundus, a, um.
PRÆFERVIDUS, a, um. *Fort chaud, fort échauffé; chaleureux. Fougueux.*
PRÆFESTINARE. *Se hâter fort, s'empresser extrêmement; précipiter les choses.*
PRÆFESTINATIM. *Voyez* Præfestinè.
PRÆFESTINATUS, a, um. *Participe de* Præfestinâre.
PRÆFESTINE. *Fort à la hâte, très-précipitamment.*
PRÆFICA, cæ. *Pleureuse, Funere.*
PRÆFICERE. *Etablir, instituer, mettre en charge*, commettre, *charger, préposer.*
PRÆFIDERE. *Avoir trop de confiance.*
Præfidens sibi. *Présomptueux, vain, orgueilleux.*
PRÆFIGERE. *Attacher devant, ficher, planter.*
PRÆFINDERE. *Fendre pardevant.*
PRÆFINIRE. *Prescrire, déterminer, marquer un certain terme; préfinir.*
PRÆFINITIO, onis. *Limitation, terme préfix.*
PRÆFINITO. *Déterminément.*
PRÆFINITUS, a, um. *Déterminé, préfix.*
PRÆFISCINE & PRÆFISCINI. *Soit dit sans envie; soit dit sans vanité.*
PRÆFIXUS, a, um. *Participe passif de* Præfigere.
Præfixa dos. *Douaire préfix.*
PRÆFLETUS, a, um. *Qui a été fort pleuré.*
PRÆFLORARE. *Déflorer, cueillir la premiere fleur. Efleurer*; terme de Fleuriste.
PRÆFLORATUS, a, um. *Dont on a cueilli la premiere fleur.*
PRÆFLORERE & PRÆFLORESCERE. *Fleurir avant, fleurir le premier.*
PRÆFLUERE. *Couler devant; couler le premier.*
PRÆFOCARE. *Suffoquer, étouffer. Engouer.*
Aquis præfocari. *Se noyer.*
PRÆFOCATIO, onis. *Etouffement, suffoquement, engouement.*
PRÆFOCATOR, oris. *Celui qui étouffe, qui offusque. Etouffoir*; terme de Boulanger. *Etouffoir à la Hollandoise.*
PRÆFOCATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
Præfocatus avis. *Oiseau empeloté*; terme de Fauconnerie.
Præfocata gallina. *Poule annouée* ou *engouée.*
Præfocatus canis. *Chien crossé.*
PRÆFODERE. *Creuser devant, fouiller fort avant.*
PRÆFORMARE. *Former d'avance. Ebaucher.*
PRÆFORMATIO, onis. *L'action de former auparavant; l'ébauche.*
PRÆFORMATUS, a, um. *Participe passif de* Præformare. *Voyez ce verbe.*
PRÆFORMIDARE. *Craindre par avance; appréhender d'avance.*
PRÆFRACTE. *Opiniâtrement, avec obstination.*
PRÆFRIGIDUS, a, um. *Fort froid.*
PRÆFRINGERE. *Rompre, briser d'avance.*
PRÆFULCIRE. *Appuyer, soutenir, étayer.*
PRÆFULGERE. *Briller, reluire fort.*
PRÆFULGURARE. *Faire briller comme un éclair.*
PRÆFUMIGARE. *Encenser, donner de l'encens, fumer pardevant, enfumer beaucoup.*
PRÆFURERE. *Etre en furie, être en fureur.*
PRÆFURNIUM, ii. *La bouche*, ou *l'entrée d'un four*, ou *d'une fournaise.*
PRÆGELIDUS, a, um. *Fort froid, gelé, glacé.*
PRÆGENITALIS, ale. *Premier né.*
PRÆGERMINARE. *Germer avant le temps; pousser avant la saison.*
PRÆGESTIRE. *Sentir de la joie, se réjouir d'avance.*
PRÆGNANS, tis. Prægnans mulier. *Une femme grosse, une femme enceinte.*
PRÆGNARE. *Etre enceinte. Porter.*
PRÆGNATIO, onis. *Grossesse, l'état d'une femme enceinte. Portée de bêtes.*

PRÆGRANDIS, ande. *Fort grand.*

PRÆGRAVARE. *Peser davantage, être plus pesant. Appesantir, accabler, être à charge. Surpasser, l'emporter sur un autre, l'effacer.*

PRÆGRAVIDUS, a, um : & PRÆGRAVIS, ve. *Lourd, pesant, accablant, incommode.*

PRÆGREDI. *Aller devant, marcher devant, prévenir, devancer.*

PRÆGRESSIO, onis. *L'action de précéder.*

PRÆGUSTARE. *Goûter par avance.*

PRÆGUSTATOR, oris. *Celui qui goûte, qui tâte le premier d'une chose.*

Peritus vini prægustator. *Un bon gourmet.*

PRÆGUSTATUS, a, um. *Goûté par avance.*

PRÆJACERE. *Etre étendu devant, être situé devant.*

PRÆJECTUS, i. *Prix*, ou *Priet*, nom propre d'homme.

PRÆIRE. *Précéder, devancer, aller devant.*

PRÆJUDICANS, antis. *Qui juge par avance. Préopinant.*

PRÆJUDICARE. *Porter un jugement par avance, faire un préjugé. Préjuger.*

PRÆJUDICATUS, a, um. *Jugé d'avance. Préjugé*; terme de Palais.

PRÆJUDICIUM, cii. *Préjugé, préoccupation d'esprit. Préjudice, dommage, tort.*

PRÆJURATIO, onis. *Formule du serment qu'on prononçoit à ceux qui devoient jurer.*

PRÆJUVARE. *Aider* ou *assister par avance.*

PRÆLABI. *Couler*, ou *glisser avant, devant. Passer devant, précéder.*

PRÆLAMBERE. *Lécher le premier, lécher par avance.*

PRÆLAPSUS, a, um. *Participe de* Prælabi. *Voyez les significations de ce verbe.*

PRÆLARGUS, a, um. *Fort large.*

PRÆLATIO, onis. *Préférence : prélation*; terme de Jurisprudence.

Jus prælationis in vendendo vino. *Ban à vin, Ban de vin, Banvin, Canche*; termes de Coûtumes.

PRÆLATUS, a, um. *Participe passif de* Præferre. *Voyez les significations de ce verbe.*

PRÆLAUTUS, a, um. *Fort splendide.*

PRÆLECTIO, onis. *Lecture d'une chose que l'on doit apprendre; leçon que l'on explique.*

PRÆLECTOR, oris. *Celui qui explique les leçons.*

PRÆLEGARE. *Préléguer.*

PRÆLEGATUM, ti. *Prélegs.*

PRÆLEGERE. *Choisir, prélever. Expliquer une leçon.*

PRÆLIARE, & PRÆLIARI. *Combattre, donner un combat. Disputer, se quereller. En venir aux mains, dégaîner.*

PRÆLIARIS, are. *De combat, de dispute, de querelle.*

PRÆLIATOR, oris. *Combattant.*

PRÆLIBAMEN, inis. *Essai.*

PRÆLIBARE. *Goûter d'avance. Essayer.*

PRÆLICENTER. *Très-librement, très-licencieusement.*

PRÆLIGAGNEUS, a, um. *Qui se fait du premier fruit cueilli.*

PRÆLIGARE. *Lier pardevant, lier auparavant.*

PRÆLINERE. *Oindre pardevant*, ou *auparavant.*

PRÆLIUM, lii. *Bataille, combat. Choc.*

Prælium committere. *Livrer une bataille.*

Prælii locus. *Le champ de bataille.*

Prælium maritimum. *Combat naval.*

PRÆLOCUTUS, a, um. *Qui a parlé devant; qui a parlé le premier.*

PRÆLONGARE. *Allonger.*

PRÆLONGUS, a, um. *Fort long.*

PRÆLOQUI. *Parler d'avance, parler le premier; commencer par dire.*

PRÆLOQUIUM, ii. *Préliminaire. Avant-propos.*

PRÆLUCERE. *Briller, éclairer; reluire. Loiser*; terme de Marine.

PRÆLUCIDUS, a, um. *Fort brillant, fort éclatant, fort luisant, fort lumineux.*

PRÆLUDERE. *Préluder, essayer, concerter.*

PRÆLUDIUM, ii. *Prélude. Prologue. Exorde. Préface.*

PRÆLUM. *Voyez* Prelum.

PRÆLUMBARE. *Ereinter, rompre les reins.*

PRÆLUSIO, onis. *Essai, prélude.*

PRÆLUSTRIS, stre. *Voyez* Præclarus, a, um.

PRÆLUVIUM, ii. *La Mer d'Airain.*

PRÆMACERARE. *Macérer auparavant.*

PRÆMANDARE. *Donner ordre, mander par avance. Recommander fortement.*

PRÆMANSUS, a, um. *Mâché auparavant.*

PRÆMATURE. *Avant le temps, prématurément.*

PRÆMATURITAS, atis. *Maturité avant le temps, avant la saison.*

PRÆMATURUS, a, um. *Prématuré, qui vient avant l'âge; précoce, qui vient avant la saison.*

PRÆMEDICATUS, a, um. *Qui a pris un préservatif; qui s'est purgé par précaution.*

PRÆMEDITARI. *Préméditer, examiner par avance.*

PREMEDITATE. *Avec préméditation, avec réflexion, avec examen.*

PRÆMEDITATIO, onis. *Préméditation, réflexion faite d'avance.*

PRÆMENSUS, a, um. *Mesuré par avance.*

PRÆMERCARI. *Acheter d'avance. Acheter en gros.*

PRÆMERCATOR, oris. *Marchand en gros. Celui qui enlève tout ce qu'il y a d'une marchandise, pour le revendre ensuite lui seul.*

PRÆMESIUM, & PRÆMESSUM, i. *Les prémices de la moisson.*

PRÆMESSUS, a, um. *Moissonné d'avance.*

PRÆMETARI. *Mesurer auparavant, prendre des dimensions.*

PRÆMIARI. *Gagner, faire un gain; avoir du profit.*

PRÆMIGRARE. *Déloger d'avance.*

PREMISSA, orum. *Les prémices.*

PRÆMISSUS, a, um. *Envoyé devant.*

PRÆMITIS, ite. *Fort doux, fort paisible.*

PRÆMITTERE. *Envoyer devant*, ou *par avance.*

PRÆMIUM, ii. *Prix, récompense. Loyer, salaire, gages, appointemens. Guerdon*; vieux terme.

Lusorii certaminis præmium. *Enjeu. Envi.*

PRÆMODULARI. *Conduire par mesure.*

PRÆMODUM. *Excessivement, extrêmement.*

PRÆMOLESTIA, æ. *Chagrin qu'on se fait d'avance.*

PRÆMOLIRI. *Préparer, disposer.*

PRÆMOLLIRE. *Amollir auparavant, adoucir d'avance.*

PRÆMOLLIS, le. *Fort mou.*

PRÆMOLLITUS, a, um. *Adouci auparavant.*

PRÆMONERE. *Avertir d'avance. Prédire, pronostiquer.*

PRÆMONITOR, oris. *Qui avertit d'avance, qui pronostique.*

PRÆMONITUM, i. & PRÆMONITUS, ûs. *Avis, avertissement. Présage, prédiction, pronostic.*

PRÆMONITUS, a, um. *Averti d'avance.*

PRÆMONSTRARE. *Montrer par avance, instruire* ou *enseigner d'avance. Presager, pronostiquer.*

PRÆMONSTRATENSIS Canonicus, Monialis. *Prémontré, Prémontrée; Chanoine & Chanoinesse de l'Ordre de Prémontré.*

PRÆMONSTRATUM, ti. *Prémontré*, nom propre d'un bourg & Abbaye de l'île de France.

PREMORDERE. *Mordre.*

PRÆMORI. *Mourir avant le temps.*

PRÆMORTUUS, a, um. *Participe de* Præmori.

PRÆMOTIO, onis. *Prémotion, prédétermination*; termes dogmatiques.

PRÆMUNIRE. *Munir, prémunir, fortifier d'avance.*

PRÆMUNITIO, onis. *Préparation.*

PRÆNARRARE. *Raconter d'avance.*

PRÆNATARE. *Nager devant.*

PRÆNAVIGARE. *Naviger au-delà.*

PRÆNAVIGATIO, onis. *Navigation au-delà.*

PRÆNESTE, is. *L'ancienne Préneste*, aujourd'hui *Palestrine*, ville de la Campagne de Rome, en Italie.

PRÆNIMIS. *Beaucoup trop.*

PRÆNOBILIS, ile. *Fort noble.*

PRÆNOMEN, inis. *Nom propre, nom de Baptême. Prénom.*

PRÆNOSCERE. *Connoître par avance.*

PRÆNOTIO, onis. *Notion, connoissance obscure. Prénotion*; terme de Philosophie.

PRÆNUBILUS, a, um. *Fort sombre, fort obscur.*

PRÆNUNTIARE. *Prédire, annoncer d'avance, pronostiquer, prophétiser.*

PRÆNUNTIATIVUS, a, um. *Qui fait savoir d'avance; qui avertit, qui annonce.*

PRÆNUNTIUS, a, um. *Qui annonce d'avance.*

Lucis prænuntia. *L'aurore.*

PRÆNUNTIUS, ii. *Avant-coureur, Messager.*

PRÆOBTURARE. *Boucher auparavant* ou *par devant.*

PRÆOCCIDERE. *Se coucher devant* ou *auparavant.*

PRÆOCCUPARE. *Prendre d'avance, s'emparer, se saisir d'avance. Préoccuper, prévenir; surprendre.*

PRÆOCCUPATIO, onis. *Possession, main-garnie, saisissement. Surprise.*

PRÆOPTARE. *Aimer mieux, préférer, souhaiter plutôt.*

PRÆPANDERE. *Tendre devant, étendre au-devant.*

PRÆPARARE. *Préparer, apprêter, disposer, dresser. Passer.*

PRÆPARATIO, onis. *Préparation, apprêt. Prélude.*

PRÆPARATO. *Avec préparation, de dessein prémédité.*

PRÆPARATORIUS, a, um. *Préparatoire.*

PRÆPARATUS, ûs. *Voyez* Præparatio, onis.

PRÆPARATUS, a, um. *Participe passif de* Præparare. *Voyez les significations de ce verbe.*

PRÆPARCUS, a, um. *Avare, vilain, ladre, mesquin, lézineur.*

PRÆPEDIMENTUM, ti. *Empêchement.*

PRÆPEDIRE. *Embarrasser, empêcher, empêtrer.*

PRÆPEDITUS, a, um. *Arrêté, empêché.*

Lingua præpedita. *Bégaiement. Bredouillement.*

PRÆPENDERE. *Pendre devant, être pendu au-devant.*
PRÆPES, etis. *Qui vole fort haut, qui vole avec vîtesse.*
PRÆPETERE. *Voyez* Anteire.
PRÆPILATUS, a, um. *Qui a un bouton au bout.*
Gladiis præpilatis batuere. *Faire des armes.*
Gladii præpilati ictus. *Botte.*
PRÆPINGUIS, ingue. *Fort gras.*
PRÆPOLLENS, entis. *Fort puissant, qui a beaucoup de pouvoir.*
PRÆPONDERARE. *Examiner d'avance, peser d'avance. L'Emporter: emporter la balance; trébucher.*
PRÆPONENDUS, a, um. *Préférable, qui vaut mieux.*
PRÆPONERE. *Placer devant. Commettre, prépofer. Préférer, estimer davantage. Choisir. Prépofer;* terme de Grammaire.
PRÆPORTARE. *Porter devant.*
PRÆPOS, otis. *Fort puissant.*
PRÆPOSITA, tæ. *Intendante. Gouvernante. Officiere;* terme de Monastere de Filles.
Familiæ Reginæ summa præposita. *Surintendante de la Maison de la Reine.*
PRÆPOSITIO, onis. *Prépofition;* terme de Grammaire.
PRÆPOSITURA, ræ. *Prévôté, Intendance, Commission.*
PRÆPOSITUS, ti. *Intendant, Surintendant, Général, Commandant. Commis, prépofé. Prévôt. Provéditeur,* Magistrat de Venise.
PRÆPOSITUS, a, um. *Participe passif de* Præponere. *Mis devant, préféré. Prépofé, établi.*
PRÆPOSSE. *Etre le maître, avoir le dessus.*
PRÆPOSTERE. *A rebours, à reculons, à contre-temps. Après coup.*
PRÆPOSTERUS, a, um. *Fait* ou *dit à rebours, à contre-temps, après coup, hors de saison.*
PRÆPOSTUS, a, um. *Voyez* Præpositus, a, um.
PRÆPOTARE. *Boire bien, boire auparavant.*
PRÆPOTENS, entis. *Fort puissant, fort riche.*
PRÆPROPERANTER, & PRÆPROPERE. *Promptement, précipitamment, à la chaude, chaudement.*
PRÆPROPERARE. *Se hâter trop, agir trop à la hâte.*
PRÆPROPERUS, a, um. *Prompt, hâtif, précoce.*
PRÆPUCIUM, ii. *Le prépuce;* terme d'Anatomie.
PRÆQUESTUS, a, um. *Qui s'est plaint auparavant.*
PRÆRABIDUS, a, um. *Qui est dans une grande rage, enragé.*
PRÆRADERE. *Râcler* ou *ratisser fort,* ou *par devant.*
PRÆRADIARE. *Reluire; briller, éclater, resplendir plus* ou *davantage.*
PRÆRANCIDUS, a, um. *Moisi, rance, suranné.*
PRÆRAPIDUS, a, um. *Fort vîte, fort rapide.*
PRÆREPTUS, a, um. *Participe passif de*
PRÆRIPERE. *Oter, enlever, ravir.*
PRÆRODERE. *Ronger par le bout, ronger par devant.*
PRÆROGARE. *Demander le suffrage avant de le payer à d'autres.*
PRÆROGATIVA, væ. *Prérogative, privilége, prééminence, avantage.*
PRÆROGATIVUS, a, um. *Qui a quelque prérogative, quelqu'avantage; privilégié. Préférable.*
Prærogativi juris munus. *Avantage, préciput. Privilége.*
Prærogativo jure. *Préférablement, par préférence, par choix.*
PRÆRUMPERE. *Rompre, corrompre.*
PRÆRUPTE. *D'une maniere escarpée.*
PRÆRUPTUS, a, um. *Escarpé. Coupé à plomb,* ou *avec peu de talus, roide, de difficile accès.*
PRÆS, prædis. *Caution, répondant, recours, pleige, fidéjusseur. Homme;* terme de Palais.
PRÆSAGIRE, & PRÆSAGIRI. *Avoir quelque pressentiment de ce qui doit arriver.*
PRÆSAGITIO, onis. *Pressentiment de ce qui doit arriver.*
PRÆSAGIUM, gii. *Augure, présage, pronostic, signe.*
PRÆSAGUS, a, um. *Qui présage, qui a des pressentimens. Devin.*
PRÆSALSUS, a, um. *Très-salé.*
PRÆSANASCERE. *Etre guéri le premier,* ou *auparavant.*
PRÆSANCTIFICATUS, a, um. Præsanctificatorum Missa. *La Messe des Présanctifiés;* terme de Liturgie ancienne.
PRÆSANESCERE. *Voyez* Præsanascere.
PRÆSCATERE. *Regorger, être trop plein.*
PRÆSCIENTIA, æ. *Prescience, prévision, connoissance de l'avenir.*
PRÆSCINDERE. *Couper le devant.*
Vitulum præscindere. *Egorger un veau,* terme de Tanneur.
PRÆSCIRE. & PRÆSCISCERE. *Savoir d'avance, prévoir.*
PRÆSCITUM, i. *Prescience, prévoyance.*
PRÆSCIUS, a, um. *Prévoyant, qui a connoissance de ce qui doit arriver.*
PRÆSCRIBERE. *Cotter, étiqueter, mettre une inscription, écrire devant* ou *dessus. Commander, ordonner, marquer, prescrire, préfinir, régler. Prescrire, acquérir droit de prescription.*
Præscribere vadimonium. *Libeller un exploit.*
PRÆSCRIPTIO, onis. *Loi, commandement, règle. Prescription, fin de non recevoir.*

PRÆSCRIPTUM, ti. *Ordre, commandement, Loi, Ordonnance, règle. Réglement.*
Præscriptum Medici. *Ordonnance de Médecin.*
PRÆSECARE. *Couper* ou *rogner devant,* ou *par le bout.*
PRÆSEGMEN, inis. *Rognûre, retaille.*
Nummariæ conflaturæ præsegmina. *Cisailles;* terme de Monnoie.
PRÆSEGNIS, egne. *Trop lent, paresseux à l'excès.*
PRÆSEGMINATIO, onis. *Premiere semaille, ce qui a été semé d'abord.*
PRÆSENS, entis. *Présent, assistant en personne, favorable, propice.*
Præsens pecunia. *Le comptant, le fonds qui se trouve en argent dans la caisse. Deniers découverts.*
PRÆSENTANEUS, a, um. *Présent, efficace, qui opere sur le champ.*
PRÆSENTARE. *Rendre présent, présenter, offrir.*
PRÆSENTATIO, onis. *L'action de présenter, présentation, offrande.*
Præsentationis jus. *Présentation;* terme de procédure.
PRÆSENTATOR, oris. *Celui qui présente; présentateur, nominateur, patron d'un bénéfice.*
PRÆSENTIA, æ. *Présence, assistance. L'aspect, la face.*
PRÆSENTIO, onis. *Pressentiment.*
PRÆSENTIRE. PRÆSENTISCERE. *Pressentir, avoir des pressentimens. Se douter, prévoir.*
PRÆSENZANUM, i. *Présenzano,* bourg de la Terre de Labour, au Royaume de Naples.
PRÆSEPE; PRÆSEPIS; PRÆSEPIUM. *Mangeoire, étable, crèche.*
Equinum, equile præsepe. *Ecurie.*
Præsepi inniti solitus equus. *Cheval qui ticque; cheval ticqueur.*
PRÆSEPELIRE. *Ensevelir auparavant.*
PRÆSEPIRE. *Entourer, fortifier à l'entour, clorre.*
PRÆSERERE. *Semer devant* ou *auparavant.*
PRÆSERTIM. *Principalement, particulierement, notamment.*
PRÆSERVATIO, onis. *Préservatif*
PRÆSERVATIVUM, i. *Préservatif, remède qui préserve.*
PRÆSERVIRE. *Rendre beaucoup de services.*
PRÆSES, idis. *Qui préside, qui est à la tête, qui gouverne; protecteur, défenseur; président, chef ou modérateur d'une compagnie, d'une assemblée. Cathédrant;* terme de Théologie *ou* de Philosophie. *Recteur.*
PRÆSIDENTALIS, ale. *De président, présidental.*
PRÆSIDERE. *Présider. Secourir, protéger. Dominer, gouverner, être le maître.*
PRÆSIDIALIS, ale. *De présidial.*
Præsidialis curia. *Présidial.*
Judicium præsidiale. *Sentence rendue présidialement.*
PRÆSIDIARIUS, a, um. *Qui appartient à la garnison; qui sert à la défense.*
Præsidiariorum cohors. *Escorte.*
Præsidiarius Stipator. *Garde de la Manche.*
PRÆSIDIATUS, ûs. *Dignité de Président, de Gouverneur. Présidence, gouvernement.*
PRÆSIDII Ditio, Status. *L'Etat delli Présidii,* dans le Siennois, en Toscane.
PRÆSIDIUM, ii. *Garnison. Appui, protection, défense, secours, aide, mainforte. Arc-boutant. Baton de vieillesse. Conserve, contregarde;* termes de Fortifications. *Escorte.*
Idonea ad victum cultumque præsidia assignare. *Donner des appointemens, des gages. Appointer.*
Præsidium. *Remède, contre poison, préservatif, confortatif, cordial.*
Præsidio. *A l'aide, à la faveur.*
Præsidium ferre. *Secourir, accueillir.*
PRÆSIGNARE. *Marquer devant, faire une remarque auparavant.*
PRÆSIGNIFICARE. *Présager, pronostiquer.*
PRÆSIGNIFICATIO, onis. *Présage, pronostic.*
PRÆSIGNIFICATOR, oris. *Pronostiqueur, devin.*
PRÆSIGNIS, igne. *Fort remarquable, fort considérable.*
PRÆSILIRE. *Sauter devant.*
PRÆSOLUTUS, a, um. *Payé d'avance.*
PRÆSPARGENS, entis. *Qui répand devant.*
PRÆSTABILIS, ile. *Meilleur, préférable, excellent.*
PRÆSTANA, æ. *Prestane,* nom d'une déesse des anciens Romains.
PRÆSTANS, antis, præstantior, issimus. *Excellent, éminent, accompli, nompareil, sans pair.*
PRÆSTANTIA, tiæ. *Excellence, beauté. Avantage. Dignité, majesté, noblesse, prééminence, supériorité. Honneur, vertu, mérite, perfection.*
Præstantia corporis. *Prestance, bonne mine, gravité.*
PRÆSTARE. *Se tenir debout, se tenir devant. Exceller; l'emporter, primer, régner, avoir le premier rang, prévaloir. Donner, livrer, fournir. Agir, faire, effectuer, exécuter.*

Præstare obsequium clientelare. *Faire la foi & hommage, servir le fief.*

Præstare periculum aliquod in ludo tudiculari. *Sauver quelque chose au billard.*

PRÆSTATIO, onis. *L'action de livrer, de donner, de présenter, de fournir.*

Clientelæ præstatio. *L'action de prêter le serment de fidélité.*

Præstatio vectigalis. *Rente, charge fonciere.*

Incommodorum præstatio. *Réparation, dédommagement. Restaur;* terme de Marine.

PRÆSTERGERE. *Nettoyer bien.*

PRÆSTERNERE. *Etendre devant.*

PRÆSTES, itis. *Voyez* Præses, idis.

PRÆSTIGIA, æ: & PRÆSTIGIÆ, arum. *Sortilége, enchantement, prestige, illusion, charlatannerie, tour de passe-passe.*

PRÆSTIGIATOR, oris. *Charlatan. Trompeur. Sorcier, enchanteur, imposteur, prestigiateur, joueur de gobelets.*

PRESTIGIOSUS, a, um. *Plein d'illusions, trompeur.*

PRÆSTIMONIA, æ. *Prestimonie,* espèce de bénéfice.

PRÆSTINARE. *Acheter.*

PRÆSTINGUERE. *Eteindre, étouffer, effacer.*

PRÆSTITOR, oris. *Qui fournit, qui livre, qui donne.*

PRÆSTITUERE. *Désigner, déterminer; fixer, marquer.*

PRÆSTO, esse. *Se trouver à propos, se rendre.*

PRÆSTOLARE, & PRÆSTOLARI. *Attendre.*

PRÆSTOLATIO, onis. *Attente.*

PRÆSTRINGERE. *Serrer fort, étreindre. Emousser. Eblouir.*

PRÆSTRUCTUS, a, um. *Participe passif de* Præstruere.

Præstructus turri murus. *Avant mur.*

PRÆSTRUERE. *Bâtir devant* ou *auparavant. Boucher, fermer.*

PRÆSUDARE. *Suer auparavant; peiner, prendre bien de la peine.*

PRÆSUERE. *Coudre pardevant.*

PRÆSUL, ulis. *Le premier des prêtres de Mars. Prélat. Evêque.*

PRÆSULSUS, a, um. *Fort salé.*

PRÆSULTARE. *Aller devant en sautant, en dansant.*

PRÆSULTOR, oris. *Celui qui mene le branle; celui qui danse le premier.*

PRÆSULTURA, æ. *L'action de mener le branle; de danser* ou *de sauter devant.*

PRÆSUMERE. *Prendre avant, présumer, juger, croire, réputer. S'émanciper, oser.*

PRÆSUMPTIO, onis. *L'action de prendre d'avance, anticipation; présomption, orgueil.*

PRÆSUMPTIVUS, a, um. *Présomptif;* terme de Palais.

PRÆSUMPTUM, i. *Présomption, conjecture.*

PRÆSUPPONERE. *Présupposer, poser pour vrai.*

PRÆSUPPOSITIO, onis. *Présupposition, croyance.*

PRÆTEGERE. *Couvrir par devant, voiler.*

PRÆTENDERE. *Tendre devant, couvrir, prétexter; prétendre, se prévaloir, se targuer.*

Rei turpi honestum vocabulum, prætendere. *Couvrir une parole sale. Dire une sottise à mots couverts.*

PRÆTENER, a, um. *Fort tendre.*

PRÆTENTA, orum. *Les grandes gardes.*

PRÆTENTARE. *Tendre sa main au devant. Tâter devant. Tâtonner.*

Prætentare viam. *Aller à tâtons.*

PRÆTENTATUS, ûs. *L'action de sonder, de tâter, de tâtonner.*

PRÆTENTATUS, a, um. *Les significations de* Prætentare.

PRÆTENTURA, æ. *Ouvrage avancé; fortification qui couvre les dehors. Grande garde.*

PRÆTENTUS, a, um. *Participe passif de* Prætendere.

PRÆTENUIS, ue. *Fort délié, fort menu, fort mince.*

PRÆTEPERE, & PRÆTEPESCERE. *Etre tiède, s'attiédir, se réfroidir.*

PRÆTER. *Excepté, à l'exception, hors, hormis, fors; proche, au-delà; contre, devant, outre, plus, au-dessus; ensuite, désormais, dorénavant.*

PRÆTERAGERE. *Mener* ou *faire passer au-delà.*

PRÆTERDUCERE. *Conduire, mener,* ou *faire passer au-delà.*

PRÆTEREA. *Outre cela. De plus. Davantage. D'abondant. Même.*

PRÆTEREQUITARE. *Passer outre,* ou *pardevant à cheval.*

PRÆTERFERRI. *S'avancer plus avant.*

PRÆTERFLUERE. *Couler au-delà,* ou *par-delà; le long,* ou *auprès.*

PRÆTERGERE. *Essuyer doucement, légerement,* ou *fortement.*

PRÆTERGREDI. *Passer au-delà, passer outre; aller plus loin, plus avant; excéder. Brûler.*

Prætergredi promontorium. *Doubler le cap, parer le cap.*

Limites prætergredi. *Se noyer, tomber dans le noyon;* termes de jeu de boules.

PRÆTERIRE. *Passer outre, passer au-delà. Sauter pardessus. Déborder. Excéder. Se fuualler,* terme de Chasse.

PRÆTERITA, orum. *Les choses passées.*

PRÆTERITI, orum. *Ceux que l'on passoit sous silence, & dont on ne faisoit point mention dans un testament. Ceux qui ne sont plus, les gens du temps passé.*

PRÆTERITIO, onis. *Omission, prétermission, prétérition.*

PRÆTERITUS, a, um. *Passé, prétérit.*

PRÆTERLABI. *Couler au long, couler au-delà,* ou *plus avant. S'échapper.*

PRÆTERMEARE. *Passer outre, aller plus avant.*

PRÆTERMISSIO, onis. *Omission, feinte: paralipse;* figure de Rhétorique.

PRÆTERMITTERE. *Omettre, passer sous silence, ne pas dire. Sauter.*

PRÆTERMONSTRARE. *Montrer comme en passant.*

PRÆTERNAVIGATIO, onis. *Navigation le long, au-delà, plus avant.*

PRÆTERPROPTER. *Plus ou moins, environ.*

PRÆTERQUAM. *Hors, hormis, à l'exception, outre que.*

PRÆTERRADERE. *Râcler en passant.*

PRÆTERVECTIO, onis. *L'action de passer outre, d'être porté plus loin.*

PRÆTERVEHERE. *Porter,* ou *passer au-delà, plus avant.*

PRÆTERVOLARE. *Passer au-delà en volant; voler plus loin.*

PRÆTEXERE. *Couvrir, voiler. Border. Pallier, prétexter. Faire un tissu pardevant. Ebaucher.*

Asseribus navigii partes prætexere. *Border un vaisseau.*

PRÆTEXTA, æ. *La Prétexte,* robe des enfans Romains. *Pièce de Théâtre.*

PRÆTEXTATE. *En enfant, en badin, d'une maniere enfantine & badine.*

PRÆTEXTATUS, a, um. *Vêtu de la robe appellée la Prétexte.*

PRÆTEXTUM, i: & PRÆTEXTUS, ûs. *Prétexte, excuse, couleur, couverture. Biais, détour.*

PRÆTEXTUS, a, um. *Voilé, couvert, bordé.*

PRÆTIMERE, PRÆTIMESCERE. *Craindre fort.*

PRÆTINCTUS, a, um. *Participe passif de*

PRÆTINGERE. *Teindre auparavant, frotter avant.*

PRÆTOR, oris. *Préteur,* Magistrat Romain. *Gouverneur de province. Commandant d'une armée.*

Prætor peregrinus. *Voyez* Ballivius.

PRÆTORIA, æ. *L'Amiral, le vaisseau Amiral.*

PRÆTORIANUS, a, um. *Prétorien: qui concerne les Préteurs.*

Prætorianus immunis. *Exempt des Gardes du Corps.*

Prætorianæ cohortes. *La Garde du Roi, tant du dedans que du dehors.*

PRÆTORICIUS, a, um. *Mêmes significations.*

PRÆTORIUM, ii. *Prétoire, le Palais du Préteur. La tente du Général d'armée.*

Satrapæ prætorium. *Chef-lieu, le principal manoir du Seigneur.*

PRÆTORIUM Agrippinæ. *Roombourg,* village de Hollande.

PRÆTORIUS, a, um. *Prétorien. Qui concerne les Préteurs.*

Prætoria legatus. *Lieutenant-Général.*

Prætoria navis. *La galere Capitaine, celle que monte le Commandant. La Capitanesse.*

PRÆTORQUERE. *Tordre fort.*

PRÆTREPIDUS, a, um. *Qui craint extrêmement, qui tremble d'avance.*

PRÆTRUNCARE. *Couper, rogner pardevant.*

PRÆTUMIDUS, a, um. *Fort enflé.*

PRÆTURA, æ. *La Préture, dignité de Préteur.*

PRÆVALENTIA, æ. *Une plus grande valeur, la plus grande valeur.*

PRÆVALERE. *Prévaloir, avoir l'avantage, valoir mieux, être meilleur, exceller.*

PRÆVALESCERE. *Se mieux porter, prendre de nouvelles forces.*

PRÆVALIDE. *Fort puissamment.*

PRÆVALIDUS, a, um. *Fort puissant, très-fort.*

PRÆVALLARE. *Fortifier devant, couvrir d'un rempart.*

PRÆVARICARI. *Prévariquer, offenser Dieu, manquer à son devoir, transgresser la loi, être rebelle, se révolter, se soulever.*

PRÆVARICATIO, onis. *Prévarication, collusion, malversation. Rébellion, révolte.*

PRÆVARICATOR, oris. *Prévaricateur, traître, perfide, qui use de collusion, qui manque à son devoir, transgresseur. Rebelle.*

PRÆVECTUS, a, um. *Qui va devant, qui marche à la tête monté sur un cheval.*

PRÆVEHERE. *Porter devant.*

PRÆVELARE. *Voiler auparavant.*

PRÆVELLERE. *Arracher auparavant.*

PRÆVELOX, ocis. *Fort vîte, fort léger.*

PRÆVENIENS, entis. *Qui vient devant. Prévenant.*

PRÆVENIRE. *Prévenir, venir devant, préoccuper.*

PRÆVENTIO, onis. *Prévention, préjugé, préoccupation.*

PRÆVENTUS, a, um. *Prévenu, préoccupé.*

PRÆVERTERE, & PRÆVERTI. *Devancer, précéder, gagner les devans, occuper le premier. Prévenir, préoccuper.*

PRÆVESA, æ. *Prévésa,* nom propre d'une petite ville forte, située dans l'Epire.

PRÆVETARE. *Défendre auparavant.*

PRÆVIDERE. *Voir d'avance. Prévoir, conjecturer, deviner, préjuger, percer l'avenir.*

PRÆVINCIRE. *Lier auparavant, enchaîner fortement.*
PRÆVISERE. *Prévoir, connoître d'avance.*
PRÆVISIO, onis. *Prescience, prévision, connoissance de l'avenir, prévoyance.*
PRÆVITIARE. *Gâter, ou corrompre auparavant.*
PRÆVIUS, a, um. *Qui va devant, qui précède.*
Sententia prævia. *Sentence préparatoire.*
PRÆVOLARE. *Voler devant; aller devant en volant.*
PRÆURERE. *Brûler par le bout.*
PRÆUT. *En comparaison.*
PRAGA, gæ. *Prague*, ville capitale de la Bohême.
PRAGMATICA Sanctio. *La Pragmatique Sanction.*
PRAGMATICUS Forensis. *Praticien, qui sait le Style & l'usage du Barreau; qui entend les procédures & les réglemens de la Justice.*
PRAGOSUM promontorium. *Pragosa;* nom propre d'une montagne qui forme un cap dans la Méditerranée.
PRANDERE, prandeo. *Dîner.*
PRANDICULUM, li: & PRANDIOLUM, li. *Diminutif de*
PRANDIUM, ii. *Dîner* ou *Diné.*
A prandio. *Après-diné.*
PRANSITARE. *Dîner souvent.*
PRANSOR, oris. *Qui dine. Dineur.*
PRANSORIUS, a, um. *Qui concerne le dîner, qui sert au dîner.*
Pransorius locus. *La dinée.*
PRANSUS, a, um. *Qui a diné.*
PRASINATUS, a, um. *Habillé de verd,* ou *de couleur de porreau.*
PRASINIANUS, a, um. *Qui est de la faction,* ou *de la livrée verte.*
PRASINUS, a, um. *Verd, couleur de porreau. Sinople;* terme de Blason.
PRATELLÆ, arum. *Pradelles*, bourg du Vivarais, en France.
PRATELLUM, i. *Préaux;* nom propres de deux Abbayes en Normandie.
PRATENSIS, ense. *De pré.*
PRATOLINUM, i. *Pratolino*, village du Florentin, en Toscane.
PRATORUM fluvius. *La riviere des Prairies* ou *des Hurons*, au Canada.
PRATULUM, li. *Petit pré, préau.*
PRATUM, ti. *Pré, prairie.*
Pratum aridum in solo arido. *Sécheron;* terme d'Agriculture.
Spatium prati quantum uno die sex homines falce tondere possunt. *Setine;* mesure de pré dans le pays de Bugey & de Gex.
PRATUM, ti. *Prato*, petite ville du Florentin, en Toscane.
PRATUM Magnum. *Prato magno*, petite campagne du Florentin, en Toscane.
PRAVE. *Méchamment, malignement, malicieusement.*
PRAVITAS, atis. *Difformité, conformation vicieuse. Méchanceté, malice, corruption, perversité.*
PRAVUS, a, um. *Mal fait, mal conformé, mal bâti. Malin, méchant, vicieux, pervers.*
PRAXEANUS, i. Praxeæ discipulus. *Praxéen*, disciple *ou* sectateur de Praxeas.
PRAXIDICE, es. *Praxidice*, déesse du Paganisme.
PRAXIS, is. *Pratique, exercice, usage.*
Ad praxim redigere. *Pratiquer, mettre en pratique.*
PRECARI. *Prier, supplier.*
Sublatâ manu in signo crucis benè precari. *Donner sa bénédiction.*
PRECARIO. *Par priere, en priant.*
PRECARIUM, ii. *Précaire, oratoire.*
PRECARIUS, a, um. *Obtenu par prieres. Emprunté, précaire.*
PRECATIO, onis. *Supplication, priere.*
Fausta precatio. *Bénédiction.*
PRECATOR, oris. PRECATRIX, icis. *Celui & celle qui prie, qui intercède.*
PRECES, cum. *Prieres, supplications.*
Diurnæ præces. *Breviaire, Office.*
Preces revocare. *Déprier.*
PRECIUS, a, um. *Précoce.*
PREDA, æ. *Préda*, village situé dans le Modénois.
PREHENDERE. *Prendre, saisir. Happer.*
PREHENSATIO, onis. *Brigue.*
PREHENSIO, onis. *L'action de prendre, de saisir, de happer.*
PREHENSUS, a, um. *Pris, saisi, pris sur le fait.*
PRELUM, li. *Presse, pressoir, calendre. Dégrossi;* terme de Monnoie.
Prelo componere. *Presser. Tabiser.*
E Prelo detrahere. *Tirer de dessous la presse. Dépresser;* terme de Relieur.
Preli dispositio. *Regiſtre;* terme d'Imprimerie.
Periculum preli. *Une épreuve*, les premieres feuilles qu'on tire des formes de l'Imprimerie.
PREMERE. *Presser, serrer, fouler. Poursuivre, persécuter, opprimer, accabler.*
Vindemiam premere. *Pressurer la vendange.*
Premere prelo. *Presser, mettre sous la presse. Tabiser.*
PREMISLIA, æ. *Prémislau*, ou *Przemysl*, ville de Pologne.
PRENDERE. *Voyez* Prehendere.
PRENSARE. *Briguer, faire des brigues. Poursuivre. Rechercher.*
PRENSATIO, onis. *Brigue, batterie, menée, poursuite, recherche.*
PRENSATUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
PRENSLOVIA, æ. *Prenslow*, ville du Marquisat de Brandebourg, en haute-Saxe.
PREPEDIGNA, æ. *Prépédigne*, nom propre de femme.
PRESBITA, tæ. *Presbite;* terme d'Optique.
PRESBYTER, eris. *Vieillard vénérable, Prêtre; Capellan,* mot Espagnol.
PRESBYTERALIS, ale. *Presbytéral, sacerdotal.*
PRESBYTERATUS, ûs. *Prêtrise, sacerdoce.*
PRESBYTERIANUS, a. *Presbytérien. Protestant. Calviniste.*
Presbyteriani antiqui dignitas. *Presbytériat.*
PRESBYTERIANISMUS, i. Presbyterianorum secta, doctrina, factio. *Presbytérianisme.*
PRESBYTERIUM, ii. *Le Presbytere*, maison où logent les Prêtres. *Prêtrise.*
PRESPA, æ. *Prespa*, nom propre d'une petite ville de l'Albanie, en Grece.
PRESSARE. *Presser.*
PRESSE. *D'une maniere pressée, d'une maniere serrée. En pressé.*
PRESSIM. *En pressant, en serrant fortement.*
PRESSIO, onis. *L'action de presser.*
PRESSORIUS, a, um. *De pressoir.*
PRESSURA, ræ: & PRESSUS, ûs. *Action de ce qui presse; pressement, pressurage.*
PRESSUS, a, um. *Participe passif de* Premere. *Voyez les significations de ce verbe.*
PRESTEANUM, *Prestéan*, bourg *ou* village situé sur le bord du Coron, en Morée.
PRESTER, eris. *Dipsade*, serpent. *Typhon, prester*, météore enflammé.
PRESTONIUM, ii. *Preston*, bourg du Comté de Lancastre, en Angleterre.
PRETIOSE. *Précieusement, richement, cherement, à grand prix.*
PRETIOSUS, a, um. *Précieux, d'un grand prix, d'une grande valeur, cher, qui coûte beaucoup.*
PRETIUM, ii. *Prix, valeur, évaluation, estimation. Mérite, récompense, droit, salaire. Honoraire.*
Pretium statuere. *Mettre à prix; adénérer*, vieux terme de Pratique & de Coutumes.
Commune mercis alicujus pretium. *Le prix courant d'une marchandise. Le cours du marché. Le prix coûtant.*
Pretii index. *Tarif.*
Pretium solvendum ut tabulæ in Cancellariâ obsignentur. *Honoraire;* terme de Chancellerie.
Pretium auri argentique ex nativæ obrussæ notâ. *Denier*, en termes de Monnoyeurs & d'Orfévres. *Le titre de l'argent; le carat de l'or.*
PRIAPISMUS. *Priapisme;* terme de Médecine.
PRIAPUS, pi. *Priape*, faux-dieu des Payens. *Béelphégor;* Idoles des Moabites & Madianites.
PRIDEM. *Depuis long-temps, il y a long-temps, de longue main.*
Non ita pridem. *Depuis quelque temps; il n'y a pas long-temps; nagueres.*
PRIDIANUS, a, um. *Du jour de devant, du jour d'auparavant, de la veille.*
PRIDIE. *Le jour de devant, la veille.*
PRIGNITA, æ. *Pregnitz* ou *Prignitz*, nom propre d'une contrée du Marquisat de Brandebourg, en haute-Saxe.
PRIMA, æ. *Prime;* terme de Bréviaire. *Prime*, jeu de cartes.
PRIMÆ, arum. *Le premier rang.*
PRIMÆVUS, a, um. *Plus âgé, plus avancé en âge.*
PRIMANI, orum. *Les soldats de la premiere légion, de la colonelle.*
PRIMARIUS, a, um. *Premier. Des premiers, des plus considérables. Notable, principal. Souverain.*
Primarius vir. *Notable. Bourguemestre.*
PRIMARUS, ri. *Primaro*, bourg situé sur l'embouchure la plus méridionale du Pô.
PRIMAS, atis. *Qui est des premiers, des plus considérables; un grand Primat.*
Primatis dignitas. *Primacie* ou *Primace.*
Primates. *Les Grands, les Seigneurs, les Puissances.*
PRIMATIALIS, ale. *Primatial, de Primat.*
PRIMATUS, ûs. *Primauté, Primatie.*
PRIMICERIATUS, ûs. *Primicériat. Dignité, Office de Primicier.*
PRIMICERIUS, ii. *Primicier.*
Primicerii dignitas. *Primicériat.*
PRIMIGENIUS, a, um. *Qui a été produit le premier; primitif.*
PRIMIGENUS, a, um. *Qui a été produit le premier.*

PRIMIPARA, æ. *Qui enfante, qui met bas pour la premiere fois.*
PRIMIPILARIS, is. *Qui a été Capitaine* ou *Centurion de la premiere des dix compagnies*, ou *centuries des lanceurs de javelot d'une légion. Qui a été Colonel d'un Régiment d'Infanterie.*
PRIMIPILUM, li. *La Colonelle. La premiere compagnie d'un Régiment d'Infanterie.*
PRIMIPILUS, i. *Capitaine* ou *Centurion de la premiere des dix compagnies.*
PRIMITIÆ, arum. *Prémices. Entamure. Le Canonique des Evêques dans l'Eglise Grecque.*
PRIMITIUS, ii. *Premier, principal.*
PRIMITIVUS, a, um. *Qui vient des premiers. Primitif;* terme de Grammaire. *Hâtif, précoce.*
PRIMITUS; PRIMO; PRIMODUM. *Premierement, en premier lieu, d'abord, primo.*
PRIMOGENITURA, ræ. *Primogéniture, droit d'aîneſſe.*
PRIMOGENITUS, ti. *Le fils aîné, le premier né.*
PRIMORDIALIS, ale. *Primordial, premier, original.*
PRIMORDIUM, ii. *Commencement, entrée. Origine, naiſſance.*
Renaſcentis anni primordia. *Le renouvellement de l'année.*
PRIMORES, rum. *Les anciens du peuple. Les plus conſidérables. Les plus apparens, les premiers de la ville; les Grands, les Grandeurs, les Puiſſances.*
PRIMORIS, génitif. *Du premier.*
PRIMULA veris odorata, flore luteo ſimplici. *Primevere,* plante.
PRIMULUM. *Tout-à-l'heure, tout préſentement.*
PRIMUM. *Premierement, en premier lieu.*
PRIMUS, a, um. *Premier. Principal, le plus conſidérable.*
Vir primarum inter ſuos partium. *Le coq de ſa Paroiſſe, de ſon voiſinage.*
PRINCEPS, ipis. *Le premier, le principal, le chef, l'auteur. Prince, Potentat, Monarque. Grand. Capital.*
Principes ſecundarii. *Principions.*
PRINCIPALIS, ale. *Principal, capital, premier, primitif.*
PRINCIPALITER. *Principalement.*
PRINCIPATUS, ûs. *Principauté, Souveraineté, Puiſſance, primauté, premier rang.*
PRINCIPATUS Citerior. *La Principauté Citérieure,* province du Royaume de Naples.
PRINCIPATUS Ulterior. *La Principauté Ultérieure,* province du Royaume de Naples.
PRINCIPIA, orum. *Les principes, les élémens, les premieres régles.*
PRINCIPIALIS, ale. *Qui concerne le commencement.*
PRINCIPIO. *Au commencement, d'abord, premierement.*
PRINCIPIS inſula. *L'île du Prince,* en Ethiopie.
PRINCIPIUM, ii. *Principe, cauſe, moyen, reſſort, origine; commencement, naiſſance.*
PRINCIPIUS, ii. *Principe,* nom propre d'homme.
PRIOR, oris. *Précédent, antérieur. Prieur. Préférable, qui ſurpaſſe.*
PRIPETUS, i. *Pripecz, Przipiec, Prépice,* noms propres d'une grande riviere de Lithuanie.
PRISCE. *Anciennement. Autrefois. Jadis. A l'antique, à l'ancienne mode.*
PRISCIANUS vicus. *Perſieu,* bourg de la Breſſe, en France.
PRISCILLIANISTÆ, arum. *Les Priſcillianiſtes,* Hérétiques.
PRISCUS, a, um. *Ancien, vieux, qui eſt du temps paſſé.*
Priſci. *Les anciens. Les Grecs & les Romains.*
PRISCUS, ci. *Prix* ou *Priſque,* nom propre d'homme.
PRISMATICUS, a, um. *Priſmatique, qui a la figure d'un priſme.*
PRISRENDA, æ. *Priſrendi, Preiſerino,* ville de la Turquie, en Europe.
PRISTINA, æ. *Priſtina,* petite ville de Turquie, en Europe.
PRISTINUS, a, um. *Qui étoit autrefois, ancien, vieux, précédent.*
PRISTIS, is. *Scie,* poiſſon de mer. *Vaſe fait en gondole.*
PRIVANTIA, ium. *Privatifs;* terme de Logique.
PRIVARE. *Priver, dépouiller, fruſtrer, deſtituer, dénuer. Sevrer. Souſtraire.*
PRIVATARIUS, ii. *Privataire,* nom d'office & de dignité de l'Egliſe.
PRIVATE, & PRIVATIM. *Privément, en particulier, en perſonne privée.*
PRIVATIO, onis. *Privation; dépouillement, deſtitution. Souſtraction.*
Privatio ad tempus. *Suſpenſion; ſuſpenſe;* terme Eccléſiaſtique.
PRIVATIUM, ii. *Privas,* petite ville de France.
PRIVATIVUS, a, um. *Privatif.*
PRIVATUS, i. *Privat,* nom propre d'homme.
PRIVATUS, a, um. *Privé, particulier.*
PRIVERNUM, i. *Piperno,* petite ville de la Campagne de Rome, en Italie.
PRIVIGNA, æ. *Belle-fille, celle dont on a épouſé le pere ou la mere.*
PRIVIGNUS, i. *Beau-fils, celui dont on a épouſé le pere ou la mere.*
PRIVILEGIARIUS, a, um. *Privilégié, qui a un privilége.*
PRIVILEGIUM, ii. *Loi particuliere, privilége, droit, exemption, liberté, immunité, prérogative, prééminence.*
Privilegio donatus. *Privilégié.*
PRIUS. *Devant, avant, précédemment, antérieurement.*
Priuſquam. *Avant que.*
PRIVUM, i. *Ce qui eſt propre* ou *particulier à chacun.*
PRIVUS, a, um. *Propre, particulier, privé.*
PRIZIS, is. *Prizi,* petite ville de la Sicile.
PRO. *Pour, au lieu, à la place. A cauſe. Comme. Devant. En vertu. En qualité. Pendant, durant. Selon, ſuivant. Sur. A proportion.*
Quiſque pro ſe ipſo, & Deus pro omnibus. *Chacun pour ſoi, & Dieu pour tous.*
PROÆDITUUS, i. *Sous-Sacriſtain.*
PROADMIRALLUS, li. *Vice-Amiral.*
PROAMITA, æ. *Grande tante.*
PROAUCTOR, oris. *Le premier d'une race.*
PROAVIA, æ. *Biſaïeule.*
PROAVITOR, oris. Proavus, i. *Biſaïeul.*
PROAVITUS, a, um. *De biſaïeul.*
PROBA, æ. *Indice, preuve, montre, échantillon.*
PROBABILIS, ile. *Probable; vraiſemblable, qui peut ſe prouver, admiſſible.*
Probabili opinioni addictus. *Probabiliſte;* terme Dogmatique.
Probabilis titulus. *Forme probante;* terme du Palais.
Utramvis in partem probabilis. *Problématique.*
Qui probabiliorem opinionem ſemper amplectendam docet. *Probabilioriſte.*
PROBABILITAS, atis. *Probabilité, vraiſemblance, apparence de vérité.*
PROBABILITER. *Probablement, vraiſemblablement, avec probabilité.*
PROBARE. *Prouver, juſtifier, démontrer. Vérifier. Viſer. Approuver, agréer, donner les mains, ratifier, allouer. Eſſayer, éprouver.*
Infecta, tincta probare. *Débouillir.*
PROBATICA Piſcina. *La Piſcine probatique; réſervoir qui étoit à Jéruſalem.*
PROBATIO, onis. *Preuve, juſtification; démonſtration. Eſſai, expérience, tentative, épreuve. Approbation, bon témoignage. Aveu, conſentement, agrément, ratification.*
Probationis locus. *Eſſayerie;* terme de Monnoie.
Alicujus rei inexpugnabilis probatio. *Conviction.*
Probatio Monachalis. *Noviciat, l'année de probation.*
PROBATOR, oris. *Approbateur, celui qui donne ſon approbation. Eſſayeur;* terme de Monnoie. *Etalonneur. Vérificateur.*
PROBATORIUS, a, um. *D'épreuve, d'eſſai; d'approbation.*
PROBATUS, a, um. *Participe paſſif de* Probare. *Voyez les ſignifications de ce verbe.*
Probatiſſimus, a, um. *Evident, clair, convainquant, démonſtratif. Qui a l'approbation de tout le monde.*
PROBE. *Honnêtement, avec probité, avec droiture, rondement.*
PROBISSIME. *Fort bien, à merveille.*
PROBITAS, atis. *Probité, bonté, honnêteté, droiture, honneur. Prud'hommie.*
PROBITER. *Voyez* Probè.
PROBLEMA, atis. *Probléme, queſtion douteuſe, propoſition qui ne paroît ni vraie ni fauſſe.*
PROBLEMATICE. *Problématiquement, d'une maniere douteuſe.*
PROBLEMATICUS, a, um. *Problématique, incertain, douteux.*
PROBOSCIS, idis. *La trompe d'un éléphant.*
PROBROSE. *Honteuſement, ignominieuſement, lâchement, baſſement. Injurieuſement, outrageuſement.*
PROBROSUS, a, um. *Honteux, diffamant, diffamatoire, déshonorable. Injurieux, outrageux, reprochable.*
PROBRUM, bri. *Honte, infamie, turpitude, ignominie, déshonneur, baſſeſſe, lâcheté, indignité, opprobre, injure, outrage.*
Probris aliquem laceſſere. *Turlupiner, plaiſanter; coyonner quelqu'un.*
PROBUS, a, um. *Bon, qui eſt ſans défaut.*
Probus vir. *Honnête-homme, homme de bien, homme de probité. Prud'homme.*
PROCACITAS, atis. *Effronterie, inſolence, impudence. Pétulance.*
PROCACITER. *Effrontément, inſolemment, impudemment.*
PROCANCELLARIUS, ii. *Vice-Chancelier.*
PROCARE. *Demander avec importunité.*
PROCARE, & PROCARI. *Careſſer, cajoler les femmes & les filles. Faire l'amour, conter des douceurs, des fleurettes. Flatter; bouchonner;* mot du bas ſtyle.
PROCAX, acis. Procacior, procaciſſimus. *Effronté, impudent, inſolent, hardi, laſcif. Pétulant. Folâtre.*

PROCEDA, æ. *Procita*, ou *Prochita*, petite ville de la Terre de Labour, dans le Royaume de Naples.

PROCEDERE. *Aller, marcher, s'avancer, passer outre, avancer, faire des progrès, réussir. Partir, procéder, émaner, provenir.*

Feliciter procedere. *S'avancer, faire son chemin, cheminer, faire fortune.*

Rectè, bellè procedit oratio, cujus partes singulæ aliæ cum aliis connexæ sunt. *Un ouvrage bien suivi, qui chemine bien.*

Remis, ventisque procedere. *Aller à trait & à rames.*

Procedere in acie. *Marcher en bataille.*

Procedere feliciter. *Tourner à bien. Baster.*

PROCELLA, læ. *Tempête, orage, tourmente, ouragan, gros temps. Trouble, sédition.*

PROCELLERE. *Voyez* Percellere.

PROCELLOSUS, a, um. *Orageux, sujet aux tempêtes ; venteux.*

PROCER, eris. *Grand homme, puissant homme, gros seigneur.*

PROCERASTIS. *Procérasie ; Chalcédoine*, ancienne ville de Bythinie.

PROCERE. *Haut, fort élevé.*

PROCERES, rum. *Les Grands, les Seigneurs, les Puissances.*

PROCERITAS, atis, & PROCERITUDO, inis. *Hauteur, longueur.*

PROCERIUS. *Plus haut.*

PROCERUS, a, um. *Haut* ou *long.*

PROCESSIO, onis. *Procession, émanation.*

PROCESSUS, ûs. *L'action d'avancer, d'aller en avant. Progrès, profit. Procession.*

PROCESTRIUM, ii. *Vestibule, antichambre.*

PROCHYTA, *Voyez* Proceda.

PROCIDENTIA, æ. *Descente de boyau, chûte de fondement.*

PROCIDERE. *Tomber, cheoir, trébucher.*

Ad genua alicujus procidere. *Se jetter, se prosterner aux pieds de quelqu'un.*

PROCIDUUS, a, um. *Qui tombe, qui descend.*

PROCINCTUS, ûs. *Expédition, apprêt, appareil. Retroussement, retroussis.*

In procinctu esse. *Etre en train.*

In procinctu esse ad honores. *Etre en passe d'obtenir des honneurs.*

PROCINGERE. *Ceindre, trousser, retrousser.*

PROCISUS, a, um. *Annullé, cassé, déclaré nul.*

PROCITUS, a, um. *Demandé.*

PROCLAMARE. *Crier à haute voix, s'écrier, proclamer, publier.*

PROCLAMATIO, onis. *Proclamation, publication à haute voix.*

PROCLAMATOR, oris. *Qui proclame, qui publie à haute voix.*

PROCLINARE. *Faire pencher, donner de la pente, incliner.*

PROCLINATIO, onis. *Pente, talus. Frit* ou *Fruit* ; termes de Mâçonnerie. *La retraite qu'on donne à une muraille à mesure qu'on l'élève.*

PROCLINATUS, a, um. *Participe passif de* Proclinare. *Voyez les significations de ce verbe.*

PROCLIVE, is. *Pente, penchant.*

PROCLIVE & PROCLIVI. *En pente, aisément.*

PROCLIVIES, ei. *Voyez* Proclivitas, atis.

PROCLIVIS, ive. *Penchant, qui a de la pente. Enclin, porté, sujet à quelque chose. Inclinant.*

PROCLIVITAS, atis. *Pente, penchant, inclination, ascendant.*

PROCLIVIUM, ii. *Pente, penchant d'une montagne.*

PROCLIVIUS. *Plus facilement, plus aisément.*

PROCLIVUS, a, um. *Voyez* Proclivis, ive.

PROCŒTUN. *Antichambre.*

PROCONNESUS Insula. *Voyez* Marmora Insula.

PROCONSUL, lis. *Proconsul*, Magistrat Romain.

PROCONSULARIS, are. *De Proconsul ; Proconsulaire.*

PROCONSULATUS, ûs. *Proconsulat, dignité de Proconsul.*

PROCOPIA, Procopiana villa. *Procupie*, ville de la haute-Mœsie, aujourd'hui la Servie.

PROCOPIUS, ii. *Procope*, nom propre d'homme.

PROCRASTINARE. *Différer, remettre de jour en jour, gagner du temps, retarder, temporiser. Renvoyer aux Kalendes Grecques.*

PROCRASTINATIO, onis. *Délai, remise, retardement, reculement, temporisement. Retardation. Aloigne* ; terme de Marine.

PROCREARE. *Créer, procréer, engendrer. Causer, donner.*

PROCREATIO, onis. *Génération, production, procréation.*

PROCREATOR, oris. *Créateur. Pere, celui qui engendre, auteur.*

PROCREATRIX, icis. *Mere, celle qui engendre.*

PROCRESCERE. *Croître, s'augmenter.*

PROCUBARE. *Se coucher, s'incliner.*

PROCUBITOR, oris. *Sentinelle.*

PROCUDERE. *Forger, battre sur l'enclume, aiguiser, émoudre.*

PROCUL. *Loin, de loin, au loin.*

PROCULCARE. *Fouler au pieds. Mépriser.*

PROCULCATIO, onis. *L'action de fouler aux pieds ; l'action de renverser.*

PROCUMBERE. *Se coucher, être couché. Tomber, se renverser.*

Ad genu alicujus procumbere. *Se prosterner aux pieds de quelqu'un.*

PROCURARE. *Administrer, avoir l'administration, la conduite, le soin, l'intendance. Faire valoir un bien, l'exploiter.*

Procurare absentis negotia. *Correspondre, avoir relation, commerce, correspondance.*

Procurare rei alicujus copiam. *Donner, procurer l'abondance de quelque bien.*

Litem procurare. *Solliciter un procès.*

PROCURATIA, tiæ. *Procuratie*, district de chaque Procurateur, en Italie.

PROCURATIO, onis. *Administration, commission, pouvoir ; conduite, intendance, régie. Office. Exploitation* ; terme de Palais. *Procuration.*

PROCURATOR, oris. *Procureur, agent, intendant. Syndic. Représentant. Faciendaire. Censal. Solliciteur. Courtier. Procurateur* ; Magistrat en Italie.

Regni Procurator. *Régent d'un Royaume.*

Absentis negotiorum procurator. *Correspondant ; qui est en relation, en commerce avec une personne éloignée.*

Procurator generalis, regius, publicus. *Procureur Général.*

Procurator ab altero ; procurator substitutus. *Procureur sous-établi*, terme de Pratique.

Ecclesiæ procurator. *Fabricien, Procureur de la Fabrique. Marguillier.*

PROCURATRIX, icis. *Celle qui a soin.*

Infantium vagientium procuratrix. *Remueuse.*

PROCURRERE. *Courir devant, s'avancer en courant.*

PROCURSARE. *Courir, aller en parti, faire des courses, escarmoucher.*

PROCURSATIO, onis. *Course sur les ennemis.*

PROCURSATOR, oris. *Coureur, partisan, escarmoucheur.*

PROCURSIO, onis. *Course. Digression.*

Equestris in gyrum, vel speculando, vel invadendo hosti procursio. *Caracole.*

PROCURSOR, oris. *Voyez* Procursator, oris.

PROCURSUS, ûs. *Saillie, avance, enclavement. Avancement. Progrès.*

PROCURVUS, a, um. *Fort courbé.*

PROCUS, i. *Galant, cajoleur, courtisan. Amoureux, qui conte des douceurs. Cavaliers. Coquet.*

Procorum amans mulier. *Coquette. Femme galante.*

PROCYONE. *Procyon, la canicule, la petite chienne*, Constellation.

PRODEAMBULARE. *Se promemer de côté & d'autre.*

PRODERE. *Faire paroître. Déceler, divulguer, publier. Trahir.*

PRODESSE. *Profiter, servir, être avantageux, faire profit, être utile, être propre, être bon.*

PRODICERE. *Dénoncer, marquer, assigner.*

PRODICTATOR, oris. *Prodictateur*, Officier chez les anciens Romains.

PRODICTUS, a, um. *Participe passif de* Prodicere. *Voyez ce verbe.*

PRODIENS, entis. *Avançant, sortant. Issant* ; terme de Blason.

PRODIGALITAS, atis. *Prodigalité, profusion.*

PRODIGALITER, & PRODIGE. *Prodigalement, avec profusion, avec prodigalité.*

PRODIGENTIA, æ. *Prodigalité, profusion.*

PRODIGERE. *Chasser devant soi. Prodiguer, dépenser, dispenser.*

PRODIGIALIS, ale. *Prodigieux, qui tient du prodige.*

PRODIGIALITER. *Prodigieusement, d'une maniere prodigieuse.*

PRODIGIATOR, oris. *Qui explique les prodiges.*

PRODIGIOSE. *Prodigieusement, étonnamment.*

PRODIGIOSUS, a, um. *Prodigieux, monstrueux, étonnant.*

PRODIGITAS, atis. *Voyez* Prodigentia, æ.

PRODIGUS, a, um. *Prodigue ; qui dissipe, qui fait des profusions. Dépensier, gaspilleur.*

Vitæ prodigus. *Prodigue de son sang, de sa vie.*

PRODIGUUS, a, um. *Qu'on fait consumer tout entier.*

PRODIRE. *Sortir, naître, paroître, s'avancer.*

PRODISPARARE. *Dérégler.*

PRODITIO, onis. *Trahison, perfidie. Décellement.*

PRODITOR, oris. *Traître, perfide, qui trahit, qui viole sa foi.*

PRODITRIX, icis. *Femme perfide, traîtresse.*

PRODITUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Prodere.

PRODIUS. *Plus avant.*

PRODOCERE. *Enseigner publiquement, déclarer hautement.*

PRODROMEUS, a, um. *Prodromée*, ou *Prodromien* ; terme de Mythologie.

PRODROMIUS, a, um. *Voyez* Prodromeus, a, um.

PRODROMUS, i. *Le Porche du Temple. Avant-coureur, Précurseur. Qui présage, qui précède. Avant-quart* ; terme d'Horloger.

PRODROMUS, a, um. *Qui précède ; précoce, hâtif.*
PRODUCERE *Prolonger, tirer, étendre. Produire, engendrer, rapporter, mettre au jour, faire paroître. Mener, conduire. Donner, fournir, présenter. Entretenir, faire durer. Exhiber ;* terme du Palais.
Pullum sui similem producere ; pullum suæ speciei producere, *Racer ;* terme d'Oiseleur.
Minùs producere. *Décheoir,* en terme d'agriculture, se dit des bleds, & autres biens de la terre, dont la recolte n'est pas si bonne qu'elle le paroissoit.
Funem producere. *Déplier le trait ;* terme de Chasse.
PRODUCTE. *En longueur, en long, d'une maniere longue.*
PRODUCTILIS, ile. *Qui peut s'étendre, qu'on peut allonger.*
PRODUCTIO, onis. *Prolongation, allongement. Expansion. Allonge, aboutissement ;* termes de Couture. *Diastole ;* terme de Grammaire. *Exhibition ;* terme de Palais. *Production. Produit.*
PRODUCTUS, ûs. *Produit. Production. Somme totale.*
PRODUCTUS, a, um. *Participe passif de* Producere.
PRŒBIA, orum. *Amulettes, préservatif.*
PROEDRUS, i. *Proëdre* ou *Epistate,* nom d'un Magistrat Athénien.
PROEMPTOSIS, is. *Proemptôse ;* terme d'Astronomie.
PROFANARE. *Profaner, souiller, polluer, contaminer.*
PROFANATIO, onis. *Profanation, sacrilége.*
PROFANUS, a, um. *Profane. Laïc. Ignorant. Qui n'est point initié dans les sacrés mysteres.*
Profanæ jurisdictionis potestas, robur, auxilium. *Le bras séculier.*
PROFARI. *Parler, dire.*
PROFATUM, ti. *Sentence, maxime, axiôme.*
PROFATUS, ûs. *Le parler, la parole.*
PROFECTIO, onis. *Départ, sortie, voyage. Embarquement. Eloignement. Partance, partement ;* termes de Marine.
Profectionis signum dare. *Battre aux champs.*
PROFECTITIUS, a, um. *Profectif ;* terme de Jurisprudence.
Bona profectitia. *Les biens qui viennent du pere directement.*
PROFECTO. *Certes, certainement, véritablement.*
PROFECTUS, ûs. *De* Proficiscor. *Départ.*
PROFECTUS, ûs. *De* Proficere. *Profit, progrès, avancement.*
PROFECTUS, a, um. *Participe de* Proficisci.
PROFERRE. *Produire, aveindre, tirer dehors. Exhiber ;* terme de Palais. *Publier, divulguer. Proférer, prononcer. Proposer.*
Arcanum proferre. *Découvrir un secret, l'éventer.*
Scriptoris alicujus verba proferre. *Citer, cotter.*
Proferre se. *S'avancer, enjamber.*
PROFESSIO, onis. *Profession, emploi, métier, vacation, état, engagement, condition, parti. Confession, déclaration. Ecroue ;* terme de Coutume. *Hommage.*
Professio clientelæ. *Hommage.*
Professionis clientelaris lege possessus. *Hommagé ; ce qui est tenu en hommage.*
PROFESSOR, oris. *Professeur, docteur, regent.*
PROFESSORIUS, a, um. *De professeur, de régent.*
PROFESSUS, a, um. *Participe de* Profiteri.
Professus religionem. *Profès, professé ;* terme de Couvens.
PROFESTUS, a, um. *De travail, ouvrable, ouvrier. Excommunié ; profane.*
PROFICERE. *Profiter, servir de quelque chose ; avancer.*
PROFICISCI. *Partir, sortir, s'en aller. Emaner, tirer son origine.*
PROFINDERE. *Labourer, fendre.*
PROFITERI. *Confesser, avouer, déclarer, reconnoître, professer, enseigner publiquement, régenter.*
PROFLARE. *Souffler, pousser en soufflant. Fondre.*
Proflare pectore lethalem somnum. *Raller comme font les mourans.*
PROFLATUS, ûs. *Le souffle, le vent.*
PROFLATUS, a, um. *Participe passif de* Proflare. *Voyez les significations de son verbe.*
PROFLIGARE. *Mettre en déroute, dissiper, défaire, battre.*
PROFLIGATOR, oris. *Dissipateur, qui met en désordre, en déroute.*
PROFLUENS, entis. *Coulant, courant, qui court, qui s'écoule.*
Profluens aquarum cursus. *Le courant, le fil de l'eau.*
PROFLUENTER. *Abondamment, en abondance.*
PROFLUENTIA, æ. *Torrent. Abondance.*
Loquendi profluentia. *Flux de bouche.*
PROFLUERE. *Couler ; s'écouler, ruisseler.*
PROFLUVIUM, ii. *Flux, écoulement, débordement. Ruisseau.*
Alvi profluvium. *Le cours de ventre. La foire.*
PROFLUUS, a, um. *Qui coule.*
PROFUGERE. *S'enfuir loin.*
PROFUGIUM, ii. *Asile, refuge. Désertion, fuite.*
PROFUGUS, a, um. *Errant, vagabond. Fugitif.*
PROFUNDE. *Profondément.*
PROFUNDERE. *Répandre, verser en abondance ; épancher. Prodiguer, dissiper, perdre.*
PROFUNDITAS, atis. *Profondeur, enfoncement. Hauteur. Pontal ;* terme de Marine.
Nimia profunditas. *Refuite ;* terme d'Architecture, & de Charpenterie.
Aquæ profunditas. *Tirant ;* terme de Marine.
PROFUNDUM, i. *La mer.*
PROFUNDUS, a, um. *Profond, bas, creux. Haut, élevé. Grand, extrême.*
PROFUSE. *Profusément, prodigalement, avec profusion, avec prodigalité.*
PROFUSIO, onis. *Effusion, profusion, prodigalité. Inondation.*
Aquæ profusio inanis, fœda, incommoda. *Gâchis.*
PROFUSUS, a, um. *Versé, répandu. Prodigue. Excessif.*
PROGEMMARE. *Bourgeonner ; pousser des bourgeons ; des boutons.*
PROGENER, eris. *Le pere du gendre.*
PROGENERARE. *Engendrer, produire.*
PROGENERATIO, onis. *Génération.*
PROGENIES, ei. *Race, lignée. Géniture.*
PROGENITOR, oris. *Aïeul, ancêtre.*
PROGERERE. *Jetter ou pousser dehors.*
PROGERMINARE. *Bourgeonner, boutonner, pousser des bourgeons ; des boutons.*
PROGIGNERE. *Engendrer, produire.*
PROGNATUS, a, um. *Né, produit.*
PROGNOSTICA, orum. *Pronostics, présages, prédictions.*
PROGRAMMA, atis. *Affiche, placard, programme.*
Programma maledicum. *Pasquinade.*
PROGREDI. *Marcher, aller, s'avancer. S'étendre, faire du progrès, gagner ; profiter. S'élever ;* terme de Marine.
PROGRESSIO, onis : & PROGRESSUS, ûs. *Progrès, avancement, profit ; progression.*
Progressum facere. *S'avancer, profiter.*
PROGRESSUS, a, um. *Participe de* Progredi. *Voyez les significations de ce verbe.*
PROGYMNASIUS, ii. *Condisciple.*
PROGYMNASMA, atis. *Exercice.*
PROGYMNASTA, æ. *Condisciple.*
PROH ! interjection. *Ah ! Diantre.*
PROHIBERE. *Empêcher, défendre, prohiber ; décrier, retrancher, supprimer. Forclorre ;* terme de procédure.
Equum ab aquâ prohibere. *Rompre l'eau à un cheval ; l'empêcher de boire tout d'une haleine.*
PROHIBITIO, onis. *Défense, prohibition, suppression.*
PROHIBITUS, a, um. *Qui fait défenses, qui empêche.*
PROHIBITORIUS, a, um. *Défendu, illicite, prohibé. Deffaix,* terme de Coutume.
PROHINC. *C'est pourquoi, par conséquent.*
PROJECTA, orum. *Saillie, avance ; jettée.*
PROJECTARE. *Jetter souvent.*
PROJECTIO, onis. *Mouvement, l'action de remuer, d'avancer. Eminence, rehaussement. Emission. Projection,* termes de Chimie, de Pharmacie, de Géographie & de Perspective.
Infantis projectio. *L'exposition d'un enfant abandonné.*
Projecturæ excurrentis nova projectio. *Ressaut,* terme d'Architecture.
Carnea projectio in cervi lateribus. *Nœud,* terme de Chasse.
PROJECTITIUS, a, um. *Avancé, jetté, exposé, abandonné.*
Projectitii lapides. *Pierres d'attente. Harpes ;* terme de Maçonnerie.
PROJECTORIUM, ii. *Balançoire, escarpolette.*
PROJECTURA, æ. *Avance, saillie, corniche d'appartement ; forjet ou forjetture ; encorbellement,* termes d'Architecture.
Carnea projectura in cervis. *Nœud,* terme de Vénerie.
PROJECTUS, ûs. *L'action de jetter.*
PROJECTUS, i. *Prix* ou *Priet,* nom propre d'homme.
PROJICERE. *Jetter, lancer. Forjetter,* terme d'Architecture. *Projetter,* terme de Chimie.
PROIN, & PROINDE. *C'est pourquoi, par conséquent.*
PROLABI. *Tomber, se laisser aller, trébucher.*
PROLAPSIO, onis. *L'action de ce qui tombe. Chûte, faux-pas, glissade.*
PROLATARE. *Etendre, proroger, surseoir, différer. Péremptoriser ;* terme de Coutume.
PROLATATIO, onis. *Délai, remise, surséance, prorogation.*
PROLATIO, onis. *Citation, allégation. Retardement, délai, remise, prorogation, retardation, retard. Aloigne ;* terme de Marine.
PROLATUS, a, um. *Participe passif de* Proferre.
Prolata dies beneficiario clienti dicendi Sacramenti. *Souffrance ;* terme de Jurisprudence féodale.
PROLECTARE. *Amorcer, affriander, attirer, attraire, affrioler, amadouer, embabouiner.*
PROLEGATUS, i. *Vice-légat.*
PROLEGOMENA. *Prolégomène, discours préparatif, instruction.*
PROLEPSIS, is. *Prolepse,* figure de Rhétorique.

Per prolepſim. *Proleptiquement.*
PROLEPTICE. *Par prolepſe, proleptiquement.*
PROLES, is. *Race, lignée.*
Mala contemnenda proles. *Couvée, mauvaiſe engeance.*
PROLETARIUS, a, um. *Pauvre, de baſſe condition.*
Proletarius grex. *Haras.*
PROLIBARE. *Faire des libations devant* ou *à.*
PROLICERE. *Attirer, amorcer.*
PROLIFICUS, a, um. *Prolifique;* terme de Médecine.
PROLIXARE. *Allonger, étendre.*
PROLIXE. *Libéralement; magnifiquement, avec profuſion. D'une maniere prolixe.*
PROLIXITAS, atis, & PROLIXITUDO, inis. *Longueur, prolixité.*
PROLIXUS, a, um. *Long, prolixe, ennuyeux.*
PROLOGIUM, ii. *L'argument, le ſommaire d'un chapitre.*
PROLOGUS, i. *Prologue. Préambule. Exorde.*
PROLONGARE. *Prolonger, allonger, rallonger, proroger, remettre, différer.*
PROLONGATIO, onis. *Prolongation, prorogation.*
PROLOQUI. *Dire ce qu'on penſe, exprimer ſa penſée.*
PROLOQUIUM, ii. *Sentence, axiôme, maxime. Prologue, préambule, avant propos, préface.*
PROLUBIUM, ii. *Deſir, envie, volonté.*
PROLUDERE. *Préluder, s'exercer, s'eſſayer.*
PROLUDIUM, ii. *Prélude, eſſai.*
PROLUERE. *Laver, nettoyer. Arroſer, mouiller, humecter.*
PROLUGERE. *Pleurer plus long-temps qu'à l'ordinaire.*
PROLUSIO, onis. *Prélude, eſſai. Proluſion.*
Pacis proluſiones. *Les préliminaires de la paix.*
Ludicra proluſio. *Levée de bouclier.*
PROLUVIES, ei. PROLUVIO, onis. PROLUVIUM, ii. *Ecoulement d'eau, égoût. Ravine. Prodigalité, profuſion, dégât.*
PROMAGISTER, tri. *Sous-maître.*
PROMANARE. *Se répandre.*
PROMATERTERA, æ. *La ſœur de la biſaïeule.*
PROMERCALIS, ale. *Ce qu'on a de reſte à vendre, après la proviſion faite.*
PROMERCIUM, ii. *La profeſſion de brocanteur.*
PROMERE. *Tirer, aveindre. Faire voir, découvrir, mettre au jour.*
PROMERERE, & PROMERERI. *Mériter, être digne.*
PROMERITUM, i. *Bon office, ſervice.*
PROMETHEA herba. *Prométhée,* herbe.
PROMETHEUS, i. *Prométhée,* nom d'une conſtellation céleſte.
PROMINENS, entis. *Eminent, ſaillant, élevé.*
PROMINENTIA, æ. *Avance, ſaillie.*
Prominentia camini. *Souche;* terme de Mâçonnerie.
PROMINERE. *Paroître au-deſſus. S'élever au-deſſus, déborder, s'avancer.*
PROMINULUS, a, um. *Qui avance un peu, qui fait une petite ſaillie.*
PROMISCUE. *Enſemble, confuſément, indifféremment, indiſtinctement, pêle-mêle.*
PROMISCUUS, a, um. *Mêlé, confus, qui eſt pêle-mêle.*
PROMISSE. *En long, en longueur.*
PROMISSIO, onis. *Promeſſe, engagement, offre, aſſurance.*
Benevolentiæ & ſtudii promiſſio. *Proteſtation d'amitié.*
Inanis ac vana promiſſio. *Caquet, promeſſe ſans effet.*
Terra promiſſionis. *La Terre de promiſſion;* terme de l'Ecriture-Sainte.
PROMISSOR, oris. *Prometteur, qui promet.*
PROMISSUM, ſi. *Promeſſe, engagement, aſſurance, offre, vœu. La choſe promiſe.*
Promiſſo ſtare. *Tenir ſa promeſſe, accomplir ſa promeſſe.*
PROMITTERE. *Lancer, jetter en avant. Promettre, s'engager par promeſſe; vouer. Engager, donner ſa parole. Offrir. Se vanter.*
Crines, barbam promittere. *Laiſſer croître, laiſſer venir ſa barbe, ſes cheveux.*
PROMOLITURA, ræ. *Mouture, moulage.*
PROMONERE. *Avertir.*
PROMONSTRA, orum. *Prodiges.*
PROMONTORIUM, ii. *Promontoire,* pointe de terre qui avance dans la mer. *Cap. Cale, calangue. Cabot,* mot Eſpagnol.
Promontorium prætergredi. *Doubler le Cap. Parer le Cap.*
Inter promontaria poſitus. *Encapé;* terme de Mer.
PROMONTORIUM magnum. *Le Cap de la Roque,* à l'embouchure du Tage, en Portugal.
PROMONTORIUM Montis Sancti. *Le Cap de Monte Sancto,* dans la Sardaigne.
PROMONTORIUM Nymphæum. *Le Cap de Monte Sancto,* dans la Macédoine.
PROMONTORIUM procelloſum. *Cap tourmenteux,* ou *des tourmentes*
PROMONTORIUM Trium Cuſpidum. *Le Cap des Trois Pointes,* ſur la côte de la Guinée.
PROMONTORIUM Trium Furcarum. *Le Cap des Trois Fourches,* dans le Royaume de Fez, en Barbarie.
PROMOTIO, onis. *Promotion, élévation aux dignités, aux charges.*
PROMOTOR, oris. *Promoteur,* nom de dignité Eccléſiaſtique.
PROMOTUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.* Promovere.
PROMOVERE. *Avancer, pouſſer en avant, promouvoir, procurer l'avancement.*
PROMPTARE. *Tirer, aveindre. Faire ſortir, faire éclorre.*
PROMPTE, promptiùs, iſſimè. *Pomptement, en diligence.*
PROMPTITUDO, inis. *Pomptitude, vîteſſe, diligence.*
PROMPTUARIUM, rii. *Office, dépenſe, garde-manger.*
PROMPTUARIUS, a, um. *Qui concerne l'Office, la dépenſe. Promptuaire.*
Promptuarium vinarium. Promptuaria vini cella. *Sommellerie.*
PROMPTUS, a um. *Tiré dehors, mis dehors. Prompt, hardi, délibéré, diſpos, leſte, prêt. Vîte, ſubit, ſoudain.*
PROMPTUS, ûs. *Sortie, iſſue. Promptitude.*
In promptu. *En main, ſous la main.*
PROMULGARE. *Publier, divulguer, prôner.*
PROMULGATIO, onis. *Publication. Ban. Bannie. Bandiment;* terme de Coutume.
Promulgationum collectiones. *Bannières.*
Promulgatio auctore Magiſtratu. *Cri public.*
Promulgationis nomine Magiſtratûs factæ teſtis. *Certificateur de criées.*
Promulgationis nomine Magiſtratûs factæ teſtimonium conſignatum. *Certification des criées.*
Promulgationem auctoritate Magiſtratûs factam ſcripto teſtari. *Certifier des criées.*
PROMULSIDARE, ris: & PROMULSIDARIUM, rii. *Plat, baſſin où l'on ſervoit l'entrée de table.*
PROMULSIS, idis. *Entrée de table, premier ſervice.*
PROMUS, mi. *Maître-d'Hôtel. Dépenſier, Cellérier, Crédencier. Sommelier.*
PROMUS condus. *Maître-d'Hôtel, Cellérier, Dépenſier.*
Primus Imperatoris Turcici Promus condus. *Kilerdgi-Bachi;* terme de Relation.
PROMUSCIS, idis. *La trompe de l'Eléphant.*
PROMUTUUM, ui. *Avance; argent avancé.*
PROMUTUUS, a, um. *Avancé, dont on fait les avances.*
PROMYLÆA, æ. *Promylée,* fauſſe déeſſe de l'Antiquité Payenne.
PRONAON, & PRONAOS, i. *Le Porche du Temple, le parvis.*
PRONECTERE. *Lier, nouer enſemble.*
PRONEPOS, otis. *Arriere petit-fils.*
PRONEPTIS, is. *Arriere petite-fille.*
PRONITAS, atis. *Penchant, pente, inclination à.*
PRONOMEN, inis. *Pronom;* terme de Grammaire.
PRONOSTICUM, ci. *Pronoſtic, conjecture.*
PRONUBÆ, arum. *Celles qui conduiſoient la mariée au logis de ſon mari.*
PRONUBARE. *Préſider aux noces.*
PRONUBI, orum. *Ceux qui conduiſoient le marié.*
PRONUBUS, a, um. *Qui concerne la noce, qui préſide au mariage.*
PRONUM, ni. *Pron* ou *Prom,* ville de l'Inde delà le Gange.
PRONUNCIABILIS, ile. *Qu'on peut prononcer.*
PRONUNCIARE. *Prononcer, articuler. Dicter, nommer. Juger, décider.*
Molliter pronunciare. *Mouiller;* terme de Grammaire.
PRONUNCIATIO, onis. *Prononciation. Maxime, Sentence, Axiôme, Aphoriſme.*
Diſtincta verborum pronunciatio. *Articulation.*
PRONUNCIATOR, oris. *Celui qui récite, qui raconte, qui expoſé.*
PRONUNTIATUM, i. *Axiôme, Maxime, Sentence, Aphoriſme. Le prononcé d'une Sentence, d'un Arrêt.*
PRONUNCIATUS, ûs. *Voyez* Pronunciatio, onis.
PRONUPER. *Depuis fort peu de temps, il y a très-peu de temps.*
PRONURUS, ri. *La femme du petit-fils.*
PRONUS, a, um. *Qui penche, qui va en pente. Porté, enclin. Couché de ſon long, couché de plat.*
Pronum in caput volvi. *Culbuter, être culbuté.*
PROŒCUS, ci. *Anti-ſalle.*
PROŒMIARI. *Faire l'exorde,* ou *le commencement d'un diſcours.*
PROŒMIUM, ii. *Exorde, le commencement d'un diſcours; préambule, prologue, avant-propos, préface. Proême;* vieux mot.
Decreti alicujus procemium. *Le diſpoſitif d'un Arrêt.*
PROPAGARE. *Accroître. Aggrandir, étendre. Engendrer, multiplier par la voie de propagation, peupler, repeupler; provigner, planter en ſcions, ou de bouture.*

Propagari. *S'étendre. Revivre.*
PROPAGATIO, onis. *Accroissement; propagation, multiplication. Descendance, suite de filiations.*
PROPAGATOR, oris. *Celui qui accroît, qui amplifie, qui étend les limites.*
PROPAGO, inis. *Race, lignée. Provin de vignes; la pousse, le jet des arbres.*
PROPALA, æ. *Qui étale ses marchandises; étaleur, qui vend à un étalage.*
PROPALAM. *Publiquement, en place publique, à l'étalage, à l'encan.*
PROPALARE. *Etaler, exposer en public. Publier, ébruiter.*
PROPANSUS, a, um. *Tendu au-devant; fort étalé; fort ouvert, éparé.*
PROPATRUUS, i. *Grand oncle.*
PROPATULUS, a, um. *Ouvert à tous, découvert, public.*
PROPE. *Proche, tout près, attenant, auprès, contre, à côté, de près. Jouxte, lèz. Presque, quasi.*
PROPEDIEM. *Au premier jour.*
PROPELLERE. *Pousser, repousser, chasser. Donner la chasse, donner la poussée.*
PROPEMODUM. *Presque, quasi.*
PROPENDERE, Propendeo. *Pencher. Incliner. Tomber.*
PROPENDERE, Propendo. *Peser, examiner.*
PROPENDULUS, i. *Qui pend par devant.*
PROPENSE. *Avec penchant, avec affection.*
PROPENSIO, onis. *Penchant, propension, détermination, disposition, inclination, ascendant, attrait.*
PROPENSUS, a, um. Propensior, issimus. *Enclin. Porté. Inclinant.*
PROPERANTER. *A la hâte, en diligence.*
PROPERANTIA, æ. *Hâte, empressement, précipitation.*
PROPERARE. *Hâter, précipiter, dépêcher, diligenter. Doubler le pas.*
PROPERATIM. *Voyez* Propere.
PROPERATIO, onis. *Hâte, empressement, diligence, précipitation.*
PROPERE, & PROPERITER. *Promptement, vîte, en diligence.*
PROPERUS, a, um. *Pressé, hâté, hâtif.*
PROPES, edis. *Couet, écoute*; termes de Marine. *Talut, glacis, empatement.*
In propedem construere. *Elever en talut; taluter.*
PROPEXUS, a, um. *Bien peigné.*
PROPHETA, & PROPHETES, æ. *Le premier Prêtre d'un Temple. Prophéte.*
Nullus Propheta in patriâ suâ. *Nul n'est Prophéte en son pays.*
PROPHETARE, PROPHETISARE. *Prophétiser, faire une prophétie.*
PROPHETIA, æ. *Prophétie, révélation, prédiction, inspiration divine.*
PROPHETICE. *Prophétiquement.*
PROPHETICUS, a, um. *Prophétique. Apocalyptique.*
Ad morem propheticum. *En Prophéte. Prophétiquement.*
Propheticus furor. *Enthousiasme.*
PROPHETIS, idis: & PROPHETISSA, fæ. *Prophéteſſe.*
PROPINA, æ. *Propine*; terme de Chancellerie Romaine.
PROPINARE alicui. *Boire à la santé de quelqu'un. Porter une santé. Faire des brindes.*
Propinando cuipiam pateram circumferre. *Faire courir une santé, la porter à la ronde.*
Propinando respondere. *Faire raison.*
PROPINATIO, onis. *L'action de boire à la santé de quelqu'un, de porter une santé.*
PROPINATOR, oris *Qui boit à la santé d'un autre, qui porte une santé le verre à la main.*
PROPINQUARE. *Approcher, être proche.*
PROPINQUE. *Proche, près, auprès.*
PROPINQUITAS, atis. *Proximité, voisinage. Parenté, alliance.*
PROPINQUUS, a, um. *Proche, prochain, voisin, limitrophe.*
PROPIOR, oris. *Qui est plus proche, plus voisin, plus prochain.*
PROPITIARE. *Rendre propice*, ou *favorable.*
PROPITIATIO, onis. *Propitiation, sacrifice propitiatoire.*
Propitiationis dies festus. *La propitiation*, fête solennelle chez les Juifs.
PROPITIATORIUM, ii. *Le Propitiatoire, la couverture de l'Arche d'Alliance.*
PROPITIATORIUS, a, um. *Propitiatoire, qui rend propice.*
PROPITIUS, a, um. *Propice, favorable, heureux, prospère. Indulgent.*
PROPIUS. *Plus près, plus proche, de plus près.*
PROPLASMA, atis. *Modéle. Moule.*
Proplasma formare, effingere. *Modeler. Jetter en moule, mouler.*
Arenatum proplasma. *Sable*; terme de Fonderie.
PROPLASTICE, es. *L'art de modéler en terre*, ou *en cire.*
PROPOLA, læ. *Brocanteur. Fripier. Courtier.*
Circumforaneus propola. *Colporteur.*
Cervisiæ propola. *Brasseur.*
Ovorum, butyri, volatilium pecudum propola. *Coquetier.*
Solidæ, magnariæ mercis propola. *Marchand grossier. Qui vend en gros.*
Primus propola. *Premiere main*; terme de Négoce.
Propola mulier. *Revendeuse.*
Minutus propola. *Mercadant, Marchand ruiné.*
Minutæ mercis propola. *Petit Mercier. Mercerot.*
PROPOLIS, is. *De la cire vierge. Propolis*; terme de Médecine.
PROPONERE. *Exposer en vûe, faire voir. Proposer, présenter, offrir.*
PROPONTIS, idis. *La Propontide, la Mer Blanche, la Mer de Marmora*, ou *de Constantinople.*
PROPORTIO, onis. *Proportion, justesse, rapport, convenance. Raison*; terme de Géométrie, d'Arithmétique & d'Algèbre.
Æquâ proportione. *A proportion, à l'avenant, à l'équipolent, fait-à-fait, à mesure, prix pour prix.*
Proportionem servare. *Proportionner, compasser, mesurer, ajuster.*
Proportionem non servare. *Disproportionner.*
PROPORTIONALIS, ale. *Proportionel, qui est en proportion.*
PROPOSITIO, onis. *Proposition, sujet, question.*
PROPOSITOR, oris. *Celui qui propose. Expositeur. Faux Monnoyeur.*
PROPOSITUM, ti. *Proposition, dessein, propos, ce qu'on a proposé, ce qu'on a résolu de faire. Résolution, détermination.*
Propositum sequi. *Poursuivre sa pointe.*
PROPRÆCEPTOR, oris. *Sous-Précepteur. Sous-Maître.*
PROPRÆFECTUS, i. *Propréfet*, Officier de l'Empire Romain.
PROPRÆTOR, oris. *Propréteur*, Magistrat Romain.
PROPRIE. *Proprement, particulierement.*
PROPRIETARIUS, ii. *Propriétaire. Bourgeois.*
Qui cum altero, vel cum pluribus alicujus rei proprietarius est. *Copropriétaire.*
PROPRIETAS, atis. *Propriété, qualité particuliere.*
PROPRITIM. *Voyez* Propriè.
PROPRIUM, ii. *Le propre, ce qui est particulier à.*
PROPRIUS, a, um. *Propre, particulier; naturel, essentiel, convenable, sortable.*
Proprium alicujus Ecclesiæ, aut Communitatis Officium. *Le Propre d'une Eglise, d'une Communauté.*
PROPTER. *A cause de; pour l'amour de; proche, auprès, contre, à côté.*
PROPTEREA. *A cause, en conséquence. A ces causes.*
Proptera quod. *Parce que. De ce que.*
PROPUDIOSUS, a, um. *Effronté, sans honte, sans honneur.*
PROPUDIUM, ii. *Honte, déshonneur, infamie.*
PROPUGNACULUM, li. *Boulevart, fort, forteresse, bastion. Couverture, défense. Fortification.*
Propugnaculum muro defensum. *Ouvrage revêtu, auquel on a mis une chemise de pierre*; terme de Guerre.
Adjunctum propugnaculum, rotundum. *Pâté*, terme de Fortification.
Munitissimum arcis propugnaculum. *Le Donjon.*
Propugnaculum muro prætentum. *Basse enceinte. Fausse braie*; termes de Fortification.
Propugnaculum minus interjectum inter duo majora. *Moineau*, terme de Fortification.
Propugnaculum semilunale. *Demi-lune, Ravelin*; terme de Fortification.
PROPUGNARE. *Combattre pour la défense, défendre, soutenir, confesser.*
PROPUGNATIO, onis. *Défense, protection.*
PROPUGNATOR, oris. *Qui combat pour la défense. Défenseur. Chevalier. Tenant. Soutenant.*
PROPULSARE. *Repousser, détourner, éloigner, chasser.*
PROPULSATIO, onis. *L'action de repousser.*
PROPULSATOR, oris. *Celui qui repousse, qui chasse.*
PROPULSIO, onis: & Propulsus, ûs. *L'action de repousser.*
PROPYLÆUM, ei. *Parvis; porche.*
PROQUÆSTOR, oris. *Proquesteur*, Officier de l'Empire Romain.
PROQUAM. *A proportion, selon, suivant.*
PRORA, ræ. *Proue, Château d'avant, l'avant*; termes de Marine.
Proræ caput. *Estrave; Etante; Etable; Etablure; Capion de Proue*; termes de Marine.
Tabulatum proræ. *La rambade*; sur les Galeres.
Ad proram aquarum subeuntium receptaculum. *Jattes*; terme de Marine.
Proræ triremis tabulatum. *Tallart*; terme de Marine.
A prorâ inclinari, mergi. *Tanquer*; terme de Marine.
Os proræ. *L'os de la proue*; terme de Marine.
PROREGINA, næ. *Gouvernante. La femme du Viceroi, du Gouverneur.*
PROREPERE. *Ramper, se traîner, sortir dehors.*

PRORETA,

PRORETA, æ : PRORÆUS, i. *Nocher, Timonier, Contre-maître*; termes de Marine.
PROREX, gis. *Viceroi, Lieutenant de Roi, Gouverneur.*
PRORIPERE. *Arracher, retirer. Enlever de force, entraîner.*
Proripere se. *S'enfuir, se sauver, s'esquiver, se soustraire.*
PRORITARE. *Exciter, irriter, inciter, provoquer.*
PROROGARE. *Proroger, prolonger, différer, continuer, remettre, temporiser.*
PROROGATIO, nis. *Prorogation, remise, délai.*
Prorogationis diploma. *Lettres de repit*; termes de Chancellerie.
PROROGATIVUS, a, um. *Qu'on peut différer, remettre, proroger.*
PRORSUM. *Tout droit, directement.*
PRORSUS. *Entierement, tout-à-fait. Tout droit, directement.*
PRORUERE. *Renverser, culbuter, jetter par terre.*
PRORUMPERE. *Sortir avec impétuosité, avec violence. S'enfuir, se sauver, s'échapper.*
PRORUPTUS, a, um. *Participe passif de* Prorumpere.
PRORUTUS, a, um. *Participe passif de* Proruere.
PROSA, sæ. Soluta oratio. *De la Prose. Prose*, chant rimé que l'on dit à l'Eglise.
Prosam redolens. *Prosaïque.*
PROSA, *ou* Prorsa, sæ. *Prose* ou *Prorse*, déesse favorable aux accouchemens des femmes.
PROSAICUS, a, um. *Qui est en prose ; qui sent la prose, prosaïque.*
PROSAPIA, æ : & PROSAPIES, ei. *Race, maison, famille.*
Nobilissimæ prosapiæ mulier. *Femme d'une très-noble extraction ; femme de haut parage.*
PROCENIUM, ii. *Avant-scéne*; terme Poëtique.
PROSCINDERE. *Fendre, ouvrir, déchirer.*
PROSCISSIO, onis. *L'action de fendre, d'ouvrir.*
PROSCISSUM, i. *Fente, crevasse, ouverture.*
PROSCISSUS, a, um. *Participe passif de* Proscindere. *Voyez ce verbe.*
PROSCRIBERE. *Afficher, placarder. Proscrire, chasser, bannir, mettre des têtes à prix.*
PROSCRIPTIO, onis. *Apposition d'Affiches, criées. Proscription, bannissement, exil. Bannie, forbannie, forbannissement.*
Proscriptio rei promulgandæ. *Affiches* ou *Pannonceaux*; termes de Pratique.
PROSCRIPTOR, oris. *Celui qui bannit, qui proscrit, qui met la tête à prix.*
PROSCRIPTURIRE. *Avoir envie de proscrire, de faire une proscription.*
PROSCRIPTUS, a, um. *Mis à l'encan ; mis à prix.*
PROSECARE. *Couper, trancher.*
PROSECTUM, i. *Partie des entrailles qu'on coupoit dans le sacrifice.*
PROSECTUS, ûs. *L'action de couper.*
PROSECTUS, a, um. *Participe passif de* Prosecare. *Voyez ce verbe.*
PROSECUTUS, a, um. *Participe de* Prosequi. *Voyez ce verbe.*
PROSEDA, dæ. *Une fille débauchée, une coureuse.*
PROSELYTÆ, arum : & PROSELYTI, orum. *Proselytes, nouveaux Convertis.*
PROSEMINARE. *Répandre, semer de tous côtés.*
PROSENESCALLUS, li. *Vice-Sénéchal.*
PROSEQUI. *Conduire, escorter, accompagner, suivre, poursuivre.*
PROSERERE. *Semer.*
PROSERPERE. *Ramper, se traîner.*
PROSERPINA, næ. *Proserpine*; déesse du Paganisme. *Une diablesse, une méchante femme.*
PROSEUCA, æ. *La Synagogue, l'assemblée des Juifs. Gargotte.*
PROSICIES, ei : & PROSICIUM, ii. *Partie des entrailles qu'on coupoit dans les sacrifices.*
PROSILIRE. *Sortir dehors en sautant, en bondissant ; se jetter dehors en sautant ; dénicher.*
PROSLAMBANOMENOS. *Surnuméraire*; terme de Musique.
PROSLAVISA, sæ. *Proslaviza Prosłaviza ; Chiustenge*, noms d'une ville située dans le pays des Tartares de Dobruce.
PROSOCER, eris. *Le pere du beau-pere.*
PROSOCRUS, ûs. *La mere de la belle-mere.*
PROSODIA, diæ. *Prosodie*, Partie de la Grammaire qui enseigne la prononciation ; qui marque les accens.
PROSOPOPEIA, iæ. *Prosopopée*, figure de Rhétorique.
Per prosopopeiam personam effingere. *Personifier, personaliser.*
PROSPECTARE. *Voir, regarder, examiner, considérer.*
PROSPECTUS, ûs. *Aspect, objet éloigné qui frappe la vûe. Eloignement. Vûe.*
PROSPECULARI. *Epier, regarder de loin.*
PROSPER, a, um. *Heureux, favorable, propice, prospere.*
PROSPERARE. *Favoriser, faire prospérer, faire réussir.*
PROSPERE. *Heureusement, favorablement.*
PROSPERGERE. *Voyez* Aspergere.

PROSPERITAS, atis. *Prospérité, bonheur, bonne fortune.*
PROSPICERE. *Voir, regarder ; apercevoir, découvrir. Pourvoir, aviser. Prévenir. Prévoir.*
PROSPICIENTER. *Avec prévoyance, avec précaution, avec circonspection.*
PROSPICIENTIA, æ. *Prévoyance, précaution, circonspection.*
PROSPICUE. *Voyez* Prospicienter.
PROSPICUUS, a, um. *Qu'on voit* ou *qu'on aperçoit de loin. Remarquable.*
PROSPIRARE. *Avoir bonne haleine, respirer avec facilité.*
PROSTARE. *Saillir, avoir de la saillie, avancer en dehors. Se prostituer, s'abandonner.*
PROSTATE, atis. *Prostate*; terme d'Anatomie.
PROSTATERIUS, ii. *Prostatere*, nom du troisième mois de l'année chez les Thébains & les Béotiens.
PROSTERNATIO, onis. *Abaissement, prosternation.*
PROSTERNERE. *Abattre, renverser, jetter par terre, terrasser, coucher. Proclamer*; terme usité chez quelque Religieux. *Défaire, déconfire.*
Prosternere se. *Se prosterner, se coucher par terre.*
PROSTHAPHÆRESIS, is. *Equation*; terme d'Astronomie.
PROSTIBILIS, ile. *Méprisable, vil, prostitué.*
PROSTIBULA, læ. *Femme prostituée, une femme commune.*
PROSTIBULUM, li. *Lieu public, lieu de prostitution, bordel. Putain, garce.*
PROSTITUERE. *Abattre, abaisser, prostituer, abandonner.*
PROSTITUTA, tæ. *Une prostituée.*
PROSTITUTIO, onis. *Abandonnement, prostitution.*
PROSTOMIS, idis. *Museliere, muserolle.*
PROSTRATUS, a, um. *Abattu, consterné.*
PROSTYLUS, a, um. *Qui a des colonnes pardevant.*
PROSTYPA, pæ. *Bas relief. Plein relief. Bosse.*
PROSUBIGERE. *Fouler, écraser.*
PROSUMIA, æ. *Petit bâtiment de Mer.*
PROTADIUS, ii. *Protade*; nom propre d'homme.
PROTASIUS, ii. *Protais*, nom propre d'homme.
PROTATICUS, a, um. *Protatique*; terme de Poësie Grecque & Latine.
PROTE. *Prodeno*, nom propre d'une petite île de la Morée. *Porquerolles*, nom propre d'une île de la Méditerranée sur la Mer de Provence.
PROTECTIO, onis. *Protection.*
PROTECTOR, oris. *Protecteur. Garde. Défenseur. Patron. Tuteur.*
PROTECTUS, ûs. *Couverture.*
PROTECTUS, a, um. *Participe passif de*
PROTEGERE. *Couvrir, mettre à couvert. Protéger, défendre, prendre les intérêts, servir, soutenir, supporter. Sauver.*
PROTELARE. *Chasser loin, repousser, bannir, exclure. Différer, proroger, prolonger.*
PROTELUM, li. *Effort sans interruption, sans discontinuation.*
PROTENDERE. *Avancer, pousser en avant. Prolonger, allonger, rallonger.*
Protendi. *S'étendre, couvrir.*
PROTENSUS, & PROTENTUS, a, um. *Participes passifs de* Protendere. *Voyez les significations de ce verbe.*
PROTENUS. *Fort loin.*
PROTERERE. *Fouler aux pieds, écraser.*
PROTERMINARE. *Etendre, accroître.*
PROTERRERE. *Epouvanter, effrayer.*
PROTERVE. *Effrontément, impudemment, insolemment.*
PROTERVIA, æ. *Méchanceté, malice. Equipée, hardiesse, escapade.*
PROTERVITAS, atis. *Effronterie, impudence, insolence.*
PROTERVITER. *Effrontément, impudemment, insolemment.*
PROTERVUS, a, um. *Effronté, impudent, insolent, hardi.*
PROTEUS, i. *Protée*, nom propre d'homme fabuleux. *Inconstant, changeant, qui se transforme en mille manieres.*
PROTHESIS, is. *Prothése*; terme de Grammaire.
PROTHYME. *Gaiement, joyeusement.*
PROTHYMIA, æ. *Gaieté, joie.*
PROTYRUM, ri. *Avant-logis. Barre, Barriere* ou *Barrage.*
PROTINAM : & PROTINUS. *Au plutôt, incontinent, sur l'heure. Aussitôt, d'abord.*
PROTOAPOSTOLARIUS, ii. *Protoapostolaire*, nom d'un Office de l'Eglise d'Orient.
PROTOCTISTA, æ. *Protoctiste*, secte d'hérétiques. *Origénistes.*
PROTOLLERE. *Lever, élever. Différer, prolonger.*
PROTONARE. *Tonner.*
PROTOPASCHITA, tæ. *Protopaschite*, ou *Sabbatien*, noms de secte.
PROTOPLASMA, atis. *Moule, modèle. Vigorte*; terme d'Artillerie.
PROTOPLASTUS, a, um. *Qui a été modélé ;* ou *moulé le premier.*
PROTOPRÆSES, idis. *Président d'une Compagnie.*
PROTOREMEX, igis. *Vogue-avant.*

PROTOPSALTES, is. *Nom donné aux deux premiers Chantres, dans l'Eglise de Constantinople. Domestique du Chœur.*
PROTOSYNCELLUS, li. Patriarchæ Vicarius. *Protosyncelle*, nom de dignité & office, dans la maison du Patriarche de Constantinople.
PROTOTHRONUS, ni. *Protothrône*; terme de l'Histoire Ecclésiastique.
PROTOTOMI, orum. *Broches, broccoli*, petite branches des choux en fleurs.
PROTOTOMUS, a, um. *Ce qu'on coupe le premier aux plantes.*
PROTOTYPUM, pi. *Voyez* Archetypum.
Prototypum scriptum. *Original, minute.*
Notarii, actuarii prototypon. *Protocole des Notaires.*
PROTOVESTIARIUS, ii. *Protovestiaire*, nom d'Office à la Cour des Empereurs de Constantinople.
PROTRACTUS, ûs. *Portrait.*
PROTRACTUS, a, um. *Participe passif de*
PROTRAHERE. *Entraîner, traîner de force, tirer dehors. Eloigner, différer, prolonger.*
PROTRIMENTUM, ti. *Andouillette.*
PROTRITUS, a, um. *Participe passif de* Proterere. *Voyez les significations de ce verbe.*
PROTROPUM, pi. *Vin qui coule de dessus le pressoir avant que le raisin ait été foulé. Vin de mere-goutte.*
PROTROPUS, a, um. *Qui coule avant d'avoir été foulé*, ou *pressuré.*
PROTRUDERE. *Pousser en avant. Chasser, donner la poussée.*
PROTUBERANTIA, æ. *Protuberance*; terme d'Anatomie.
PROTUBERARE. *Bourgeonner, boutonner.*
PROTURBARE. *Chasser, repousser.*
PROTUTELA, læ. *Fonction de Subrogé-Tuteur.*
PROTUTOR, oris. *Tuteur-subrogé. Protuteur.*
PROTYPUM, pi. *Modèle, original, moule.*
Protypum scriptum. *Minute, original.*
PROVADIA, æ. *Provada*, ville de la Bulgarie, dans la Turquie d'Europe.
PROVECTIO, onis: & PROVECTUS, ûs. *Avancement, progrès. Elévation, exaltation.*
PROVECTUS, a, um. *Participe passif de* Provehere. *Voyez les significations de ce verbe.*
PROVEDITOR, oris. *Provéditeur*, Officier *ou* Magistrat de Venise.
PROVEHERE. *Porter, transporter, voiturer. Avancer, pousser.*
PROVENIRE. *Venir, provenir, émaner, tirer son origine.*
PROVENTUS, ûs. *Fruit, revenu, abondance, port.*
Clientelæ proventus. *Profit de Fief*; terme de Coutumes.
PROVERBIALIS, ale. *Proverbial.*
Proverbiali more. *Proverbialement.*
PROVERBIUM, ii. *Proverbe. Sentence.*
PROVERSUS, a, um. *Qui va en avant.*
PROVIDE, & PROVIDENTER. *Avec prévoyance, avec précaution.*
PROVIDENTIA, tiæ. *Prévoyance, précaution. La Providence.*
PROVIDERE. *Prévoir, aviser, pourvoir, procurer, moyenner, ménager, se précautionner.*
PROVIDUS, a, um. *Qui prévoit, prévoyant, prudent; provide*; mot usité dans quelques provinces.
PROVINCIA, æ. *Province, contrée. Gouvernement, Capitanie. Charge, commission, ordre.*
Rei alicujus provinciam dare. *Charger quelqu'un de faire quelque chose.*
PROVINCIA, æ. *La Provence*, l'un des douze grands Gouvernemens de France.
PROVINCIÆ Liberæ. *Les Provinces libres; Frey Aembter*, petit pays de la Suisse.
PROVINCIALIS, ale. *Provincial, de Province. Provençal, de Provence.*
PROVINCIALIS, lis. *Provincial*, parmi les Religieux.
Provincialis dignitas. *Provincialat.*
PROVINUM, i. Pruvinum, i. *Provins*, ville de France, dans la Brie.
PROVISERE. *Aller voir, visiter.*
PROVISIO, onis. *Prévoyance, précaution. Provision, magasin, réserve.*
PROVISOR, oris. *Pourvoyeur, qui fait la provision. Proviseur d'un Collége.*
Provisor supremus. *Sur-Intendant, Sopra-Provéditeur*, Magistrat de Venise.
PROVISORIE. *Par provision, d'une maniere provisoire.*
PROVISUS, ûs. *Voyez* Provisio, onis.
PROVISUS, a, um. *Participe passif de* Providere. *Voyez les significations de ce verbe.*
PROVISORIUS, a, um. *Provisoire*; terme de Palais.
Provisoria sententia. *Récréance*; terme de matieres Bénéficiales.
PROVIVERE. *Vivre plus long-temps, vivre davantage.*
PROVOCARE. *Provoquer, attaquer, défier, assaillir. Intimer*; terme de Palais. *Commencer une querelle, une attaque, une insulte. Donner un défi. Se frotter à quelqu'un.*
Provocare officiis. *Faire des avances.*
Scriptum quo quis provocat ad certamen. *Cartel.*
Provocare ad superius Tribunal, ad summum Judicem. *Appeller, interjetter appel.*
Judicium à quo provocari potest. *Jugement qui est évocable.*
PROVOCATIO, onis. *Appel, appellation. Défi. Cartel. Assaut de réputation. Attaque. Provocation.*
Provocatio ad Deum. *Clameur au Ciel.*
Provocatio ad superiorem Judicem. *Appel, évocation.*
PROVOCATOR, oris. *Appellant*; terme de Palais. *Attaquant. Provoqueur*; sorte de Gladiateurs.
Ad singulare certamen provocator. *Celui qui appelle pour se battre en duel.*
PROVOCATORIUS, a, um. *D'appel, de défi.*
Scheda provocatoria. *Cartel de défi.*
PROVOCATUS, a, um. *Participe passif de* Provocare. *Voyez les significations de ce verbe.*
PROVOLARE. *S'envoler, s'enfuir; courir précipitamment.*
PROVOLVERE. *Faire rouler en avant.*
PROVOMERE. *Vomir.*
PROUT. *Selon que, suivant que, comme.*
PROXENETA, tæ. *Entremetteur, courtier. Agent. Médiateur. Proxénète.*
PROXENETICUM, ci. *Le droit, le salaire de l'entremetteur, du courtier.*
PROXENETICUS, a, um. Ars proxenetica. *Entremise. Courtage.*
Proxeneticum jus. *Le courtage, le droit de courtage.*
PROXENETRIX, icis. *Entremetteuse, courtiere. Celle qui s'entremet.*
PROXIMARE. *Etre près, être auprès, être proche.*
PROXIME. *Proche, tout près, attenant. Auprès. De près. Immédiatement, prochainement. Nuement & sans moyen*; terme de Palais.
PROXIMITAS, atis. *Proximité, voisinage. Parenté. Ressemblance.*
PROXIMUS, a, um. *Le plus près, le plus proche. Voisin. Immédiat. Le prochain.*
Quadragesima proxima. *Le Carême est bas.*
PRUDENS, entis. *Prudent, sage, prude, avisé, circonspect, judicieux, retenu, discret, modéré, modeste. Ménager, économe.*
PRUDENTER. *Prudemment, sagement, discrétement. Finement, adroitement.*
PRUDENTIA, æ. *Prudence, précaution, prévoyance, pressentiment, sagesse, sapience, conduite. Circonspection, retenue, discrétion, modération. Pruderie.*
PRUDENTIUS, ii. *Prudence*, nom propre d'homme.
PRUINA, æ. *Bruine, petite pluie.*
Pruina concreta. *Gelée blanche. Frimas. Givre.*
Cadit pruina. *Il bruine.*
PRUINOSUS, a, um. *Sujet à la gelée blanche.*
PRULIACUM, ci. *Prully*, bourg de la Touraine, en France.
PRUMIA, æ. *Pruym* ou *Prum*, petite ville située dans l'Electorat de Trêves.
PRUNA, næ. *Charbon allumé, braise, brasier.*
PRUNETUM, ti. *Prunelaie*, lieu planté de pruniers.
PRUNUM, ni. *Prune*, fruit.
Prunum silvestre. *Prunelle.*
Prunum crassum. *Harravellacos*, mauvaise prune qui vient en Espagne.
Prunum insolatum, siccatum. *Pruneau.*
PRUNUS, ni. *Prunier*, arbre fruitier.
Ex prunis condimentum. *Moyeu.*
Prunus silvestris. *Créquier, prunellier.*
Prunus Brasiliana. *Hivouarhé*, ou *Hyvorahé*, arbre du Brésil.
Prunus Brasiliensis fructu racemoso, ligno intus pro ossiculo. *Mombain*, ou *Monbain*, arbre qui croît en Amérique.
Prunus Ethiopia. *Ozégue*, arbre fruitier qui croît au Royaume de Congo.
PRURIGINOSUS, a, um. *Qui sent des démangeaisons.*
PRURIGO, inis. *Démangeaison.*
PRURIRE. *Démanger, sentir des démangeaisons.*
PRURITUS, ûs. *Démangeaison, prurit*; terme de Médecine.
PRUSSIA, æ. *La Prusse*, grande contrée de Pologne.
PRUSSUS, a. *Prussien, de Prusse.*
PRYLIS, idis. *Prylide*, espèce de danse militaire chez les Grecs.
PRYMNESIUM, ii. *Amarre d'ancre.*
PRYMNO. *Nom d'une nymphe de la mer.*
PRYTANEI, orum: & Prytanides, dum. *Prytanes*, Magistrats de l'ancienne Grece.
PRYTANEUM, ei. *La Prytanée*, le lieu où s'assembloient les Prytanes.

PRYTANIDES, dum. *Prytanides*, veuves qui entretenoient le feu sacré.

P S

PSALLERE. *Jouer de quelqu'instrument à cordes. Chanter.*
PSALLIANUS, a. *Psallien*, nom de Secte.
PSALLOCYTHARISTA, æ. *Joueur d'instrument de Musique à cordes.*
PSALMISTA, æ. *Psalmiste*, titre qu'on donne à David.
PSALMODIA, æ. *Psalmodie*, chant d'Eglise.
PSALMUS, mi. *Pseaume. Cantique.*
Psalmorum liber. *Pseautier.*
PSALTERIUM, rii. *Psaltérion, tympanon*, instrument de Musique. *Pseautier.*
PSALTES, tæ. *Qui joue de la harpe, du psaltérion.*
PSALTRIA, æ. *Celle qui joue de la harpe, du psaltérion.*
PSALTRIUS, ii. *Celui qui joue de la harpe, du psaltérion.*
PSAMATHE, es. *Psamathé*, nom propre d'une nymphe de la mer.
PSATYRIANUS, a. *Psatyrien*, nom de Secte.
PSEPHISMA, atis. *Arrêt, Décret, Ordonnance.*
PSEUDISODOMUS, a, um. *Dont les assises sont inégales.*
PSEUDOCATO, onis. *Faux Caton, hypocrite, tartuffe.*
PSEUDOCHRISTUS, i. *Faux Christ.*
PSEUDODICTAMUS verticillatus inodorus. *Le faux dictame, le dictame bâtard*, plante.
PSEUDODIPTERUS, a, um. *Qui a une fausse aile ; qui n'a pas le second rang de colonnes en dedans.*
PSEUDOGRAPHIA, æ. *Faux calcul.*
PSEUDOLORUM, ri. *Fausse rêne.*
PSEUDOLUS, a, um. *Menteur.*
PSEUDONARDUS, di. *Aspic, espèce de Lavande*, plante.
PSEUDO-PONTIFEX, icis. *Antipape, concurrent du Pape. Chef d'un parti Schismatique.*
PSEUDOPROBUS, a, um. *Prude, qui affecte un air de prud'homme.*
PSEUDO-PROPHETA, & PSEUDO-PROPHETES, æ. *Faux-Prophête.*
PSEUDOTYRUM, ri. *Fausse-porte, poterne.*
PSILA, læ. *Tapis velu d'un côté.*
PSILLUS Marinus. *La puce de mer*, petit insecte de mer.
PSILOTHRUM, i. *Coulevrée, colubrine, ou feu ardent*, plantes.
PSIMITHUS, i. & PSIMMYTHIUM, ii. *Blanc de plomb, rouillure de plomb. Céruse.*
PSITTACUS, ci. *Perroquet, perruche, perrique. Arras. Papegai.*
PSOAS. *Le Psoas, le muscle lombaire* ; terme d'Anatomie.
PSORA, æ. *La rogne, la galle.*
PSORICUS, a, um. *Qui a la rogne, galeux.*
PSYCHE, es. *Psyché*, déesse, épouse de Cupidon.
PSYCHICUS, a. *Psychique*, nom odieux donné aux Catholiques.
PSYCHOLOGIA, æ. *Psycologie ; la science qui traite de l'ame.*
PSYCHOMANTEUM, i. *Voyez* Psychomantium, ii.
PSYCHOMANTIA, æ. *Psychomancie, sciomancie ou sciomance*, espèce de divination.
PSYCHOMANTIUM, ii. *Le lieu où l'on invoquoit les mânes.*
PSYCOTROPHUM, i. *La bétoine*, plante.
PSYCHROLUTA, & PSYCHROLUTES, æ. *Qui se baigne dans l'eau froide.*
PSYCHROMETRUM, i. *Psychomètre, qui sert à mesurer le dégré de l'humidité de l'air.*
PSYLLION, ii. *L'herbe aux puces*, plante.
PSYLLIUM, ii. & Psyla, æ. *Picello*, ancienne ville de la Bithynie, dans l'Asie mineure, & aujourd'hui située dans l'Anatolie propre.
PSYRA, æ. *Psara*, nom de deux îles de l'Archipel.
PSYTHIA, æ. *Sorte de raisin.*

P T

PTARMICA vulgaris folio longo serrato flore albo. *Ptarmica*, plante.
PTERIGOIDES, is. *Ptérigoïdes, Ptérigoïdien* ; termes d'Anatomie.
PTERIGOPHARINGIUS, ii. *Ptérigopharingien* ; terme d'Anatomie.
PTERON, i. *Masse d'un édifice plus grande qu'à l'ordinaire.*
PTHEROPHORUS, i. *Ptérophore* ; terme d'Antiquité. *Qui porte des plumes, ou des ailes.*
PTERYGIUM, ii. *Petite membrane de l'œil. Excrescence de chair qui couvre la partie de l'ongle.*
PTERIGOMA, atis. *Aile d'un bâtiment.*
PTISANA, æ. *De la ptisane.*
PTISANARIUM, ii. *Coquemar à faire de la ptisane.*
PTOCHIUM. PTOCHODOCHIUM. PTOCHOTROPHIUM. *Hôpital, Hôtel-Dieu.*
PTOLEMAITÆ, arum. *Les Ptolémaïtes* ; anciens sectaires.
PTOLOMAIS, idis. *Ptolémaïde*, aujourd'hui *Tolométa*, ou *Ptolométa*, village du Royaume de Barca, en Barbarie. *Saint Jean d'Acre*, en Syrie.
PTYAS, adis. *Aspic*, serpent.

P U

PUBER, eris. *Qui est en âge de puberté : pubere* ; terme de Jurisprudence.
PUBERE. *Commencer à avoir du poil, avoir du poil follet. Croître, pousser.*
PUBERTAS, atis. *Puberté, l'âge de puberté. Le poil follet.*
PUBES, is. *La jeunesse. Le poil follet. Le Pénil.*
Os pubis. *L'os barré, l'os du pénil : l'os pubis* ; terme d'Anatomie.
PUBES, eris. *Qui est en âge de puberté, qui commence à avoir du poil follet. Qui croît, qui pousse.*
PUBESCERE. *Commencer à avoir du poil, entrer dans l'âge de puberté. Croître, pousser.*
PUBLICA, æ. *Une femme publique, une prostituée.*
PUBLICANI. *Voyez* Albigenses.
PUBLICANUS, i. *Publicain, partisan, fermier des impôts, maltôtier, financier, traitant, homme d'affaires, douannier. Homme dur, sans conscience.*
Publicanus secundarius. *Sous-fermier. Arriere-fermier.*
PUBLICARE. *Publier, rendre public, mettre au jour. Faire savoir. Tympaniser.*
Publicare voce præconis, & tubâ. *Publier* ou *crier à son de trompe.*
PUBLICATIO, onis. *Publication ; adjudication. Encan. Proclamation, Bannieres* ; termes du Châtelet de Paris. *Confiscation.*
PUBLICATUS, a, um. *Confisqué. Prostitué.*
PUBLICE. *Publiquement, en public. Par autorité publique.*
PUBLICITUS. *Mêmes significations.*
PUBLICIUS, a, um. *Du public, du peuple.*
PUBLICOLA, æ. *Publicola*, nom propre d'homme. *Populaire.*
PUBLICUM, ci. *Impôt, taille, subside, maltôte, tribut.*
PUBLICUS, i. *Edile du peuple.*
PUBLICUS, a, um. *Qui appartient au public.*
In publico consessu. *En pleine assemblée, en public.*
PUCELLA piscis. *Pucelle*, sorte de poisson.
PUCINUM, i. *Proséćho, Prosésio*, ancien bourg de la Carniole.
PUDEFACTUS, a, um. *Devenu* ou *rendu honteux.*
PUDENDUS, a, um. *Honteux, qui doit faire honte. Ignominieux.*
Pudenda. *Les parties naturelles. Les parties honteuses, la nature.*
PUDENS, tis. Pudentior, issimus. *Honteux, timide, retenu. Qui a de la pudeur, de la honte, pudibond.*
PUDENTER. *Avec pudeur, modestement, avec modestie.*
PUDERE & PUDESCERE. *Avoir de la pudeur, avoir honte, être honteux, avoir de la confusion.*
PUDIBUNDUS, a, um. *Qui a de la pudeur ; qui cause de la pudeur.*
PUDICE. *Pudiquement, avec pudeur.*
PUDICITIA, æ. *Chasteté, pudicité, pureté, pudeur, honneur. Pudicité*, déesse.
Pudicitiæ delibatio. *Pucelage. Culage*, ancien droit Seigneurial.
PUDICUS, a, um. *Pudique, chaste, honnête ; qui a de la pudeur, de l'honneur.*
PUDOR, oris. *Pudeur, pudicité, vertu, honneur. Honte, retenue, confusion.*
Pudore confusus. *Confus, penaut, capot.*
Pudoris ruborem induere. *Rougir.*
Pudoris ruborem amittere. *Dérougir.*
Pudori nuncium remittere. *Franchir les bornes de la pudeur.*
PUELCHI, orum. *Les Puelches*, peuple de l'Amérique méridionale.
PUELLA, æ. *Fille, jeune fille, fillette ; tendron.*
Puella amata. *Amie. Maîtresse.*
PUELLARIS, are. *De jeune fille.*
PUELLARITER. *En jeune fille.*
PUELLASCERE. *Redevenir jeune fille, rajeunir.*
PUELLATORIE. *Voyez* Puellariter.
PUELLATORIUS, a, um. *De jeune fille.*
PUELLULA, æ. *Jeune fille, petite fille, fillette.*
PUELLUS, li. *Petit enfant, poupon.*
PUER, eri. *Enfant, petit garçon. Page, laquais, domestique.*
Puerorum amatrix. *Garçonniere, fille qui court les garçons.*
PUERILIS, ile. *Puérile, enfantin.*
PUERILITAS, atis. *Puérilité, enfance, maniere enfantine.*
PUERILITER. *Puérilement, en enfant.*
PUERITIA, æ. *L'enfance, l'âge des enfans, le bas âge, la tendre jeunesse.*

PUERPERA, æ. *Accouchée, femme en couche.*
PUERPERIUM, ii. *Accouchement, enfantement, travail d'enfant. Délivrance d'une femme grosse. Couche. Gésine.*
PUERULUS, li. *Petit enfant; petit garçon, garçonnet. Petit grimaud, grimelin.*
Puerulos docere, instituere. *Grimauder.*
PUERUS, ri. *Voyez* Puer, i.
PUGANUM, i. *Pugan*, ville de la province de Quicheu, à la Chine.
PUGIL, ilis. *Combattant, Athlete.*
Pugil ligneus. *Faquin.*
PUGILLAR, is. *Chalumeau avec lequel on prenoit autrefois le sang de N. S. dans le calice.*
PUGILLARE. *Voyez* Pugillari.
PUGILLARES, & PUGILLARIA. *Tablettes, agenda.*
PUGILLARI. *Se battre à coups de poings.*
PUGILLARIS, are. *Gros comme le poing.*
PUGILLATIM. *A la poignée, par poignée.*
PUGILLATIO, onis: & PUGILLATUS, ûs. *Le pugilat, l'exercice des Athletes.*
PUGILLATORIUS, a, um. *Qu'on prend à poignée. Qu'on frappe à coups de poing.*
PUGILLICE. *A la maniere des Athletes.*
PUGILLUM, & PUGILLUS, li. *Une poignée, plein la main. Une pincée. Pugille. Manée*, vieux terme de Coutume.
PUGIO, onis. *Poignard, dague.*
Pugionem infigere. *Poignarder, assassiner.*
PUGIUNCULUS, li. *Petit poignard. Poinçon. Mandrin*, outil de Tourneur.
PUGNA, æ. *Bataille, combat, batterie. Engagement. Mêlée.*
Pugnæ locus. *Le champ de bataille.*
Pugnæ signum dare. *Sonner la charge. Battre la charge.*
Equestris pugna. *Un combat de Cavalerie.*
Navalis pugna. *Un combat naval.*
Pugnæ prolusio. *Escarmouche.*
PUGNACITAS, atis. *Ardeur de combattre, chaleur de se battre.*
PUGNACITER. *Opiniâtrement, avec feu, avec chaleur.*
PUGNACULUM, li. *Le champ de bataille, le lieu du combat.*
PUGNANS, antis. *Combattant, qui combat.*
Pugnantia verba; pugnantes sententiæ. *Contradictions. Propositions contraires, contradictoires.*
Pugnantia loqui. *Se contredire, se couper.*
PUGNARE. *Combattre, batailler, se battre. Disputer. Résister. Prétendre. Militer.*
Cedendo pugnare. *Se battre en retraite. Prendre chasse;* terme de Marine.
Pugnare cum mari, ventis, tempestate. *Combattre la mer, les vents, l'orage.*
PUGNATOR, oris. *Combattant. Champion.*
Pugnator singularis. *Duelliste.*
PUGNATORIUS, a, um. *De combat, qui sert à combattre.*
PUGNAX, acis. *Qui aime les combats, qui se plaît à se battre, à combattre, guerrier, belliqueux. Combattant. Contestant. Contredisant.*
PUGNITUS. *A coup de poings, avec les poings.*
PUGMUS, i. *Le poing, le poignet. Une poignée.*
In pugnum capere. *Empoigner.*
Ictus pugni. *Coup de poing. Gourmade.*
Pugnis cædere, mulctare. *Gourmer.*
PUISETUM, i. *Puiset*, bourg de la Beauce, en France.
PULCHELLUS, li. *Joli, mignon.*
PULCHER, a, um. Pulchrior, errimus. *Beau. Glorieux. Précieux.*
Pulchriorem fieri. *Embellir.*
Pulchrum. *Le beau. La beauté.*
PULCHRE. *Bien, à merveilles, comme il faut, en perfection.*
PULCHRITAS, atis: & PULCHRITUDO, inis. *Beauté.*
PULEGIUM, gii. *Pouliot*, plante.
PULEX, icis. *Puce*, insecte.
Pulices excutere. *Secouer ses puces, chasser ses puces. S'épucer.*
PULLA equa. *Pouline, pouliche; cavalle nouvellement née.*
PULLANUS, a. *Voyez* Polanus, a.
PULLARIUS, a, um. *Qui concerne le soin d'élever, de garder les poulets.*
PULLASTER, tri. *Gros poulet, poulet gras. Hétoudeau. Jeune coeq.*
PULLASTRA, træ. *Poulette, poularde.*
PULLATIO, onis. *Une couvée. Une nichée, une volée.*
PULLATUS, a, um. *Vêtu d'une couleur brune, minime.*
Pullatam vestem, pullatæ vestis pretium largiri, erogare. *Donner le deuil.*
Sumtio vestis pullatæ ob mortem viri principis. *Deuil de Cour.*
PULLESCERE. *Voyez* Pullulascere.
PULLICENUS, eni. *Un poulet.*
PULLIGO, inis. *Couleur tannée* ou *minime.*
PULLINUS, a, um. *De poulain, de cavale.*
PULLICIES, ei. *Une couvée, une nichée.*
PULLULARE. PULLULASCERE, & PULLULESCERE. *Pulluler, multiplier beaucoup. Pousser. Poindre.*
PULLULUS, li. *Petit rejetton, œilleton, marcotte.*
PULLUS, li. *Le petit d'un animal.*
Pullus gallinaceus. *Poulet, cochet, poussin.*
Pullus recentior. *Béjaune;* terme de Fauconnerie.
Pullus grandior & volando habilis. *Dru;* terme de Fauconnerie.
Pullus cervæ. *Fan, Faon.*
Pullus equæ. *Poulain.*
Pullos cinaræ disjungere, tollere. *Effiler, œilletonner les artichauts;* terme de Jardinage.
PULLUS, a, um. *Brun, obscur, noir. Sable;* terme de Blason.
PULMENTARIS, are. *De potage, de bisque, de farce, de hachis.*
PULMENTARIUM, ii. *Voyez* Pulmentum, i.
PULMENTARIUS, a, um. *Voyez* Pulmentaris, are.
PULMENTUM, i. *Potage, bisque, farce, hachis, ragoût.*
PULMO, onis. *Le poumon.*
Pulmonis morbus. *Pulmonie.*
Pulmo bovinus. *Mou de bœuf.*
Pulmonis lobus. *Hampe;* terme de Boucher.
Pulmo marinus. *Poumon marin; excrément visqueux de la mer.*
PULMONACEUS, a, um. *Qui ressemble au poumon.*
PULMONARIA Italorum ad buglossum accedens. *Pulmonaire*, plante.
PULMONARIS, are. *Pulmonaire;* terme d'Anatomie.
PULMONARIUS, a, um. *Pulmonique, malade du poumon.*
PULMONEUS, a, um. *De poumon, semblable au poumon.*
PULOAMUM, i. *Voyez* Paragoia, æ. *C'est la même chose.*
PULPA; PULPAMEN; PULPAMENTUM. Quidquid solidè carnosum est in fructibus, & in animalibus. *Les parties les plus charnues & les plus délicates des animaux. Pulpe* ou *poulpe;* termes de Médecine.
Pulpa fructuum conditorum. *Marmelade, pâte confite.*
Piscium lactea pulpa. *La laite. La laitance des poissons.*
PULPARE. *Crier comme un vautour.*
PULPITUM, ti. *Théâtre, chaire, tribune. Echaffaud.*
Pulpitum inscendere. *Prêcher, monter en chaire.*
PULPOSUS, a, um. *Charnu.*
PULS, ltis. *Bouillie, potage au ris, gruau, panade.*
PULSABULUM, li. *Archet, baguette de psaltérion, de tympanon.*
PULSANUM, i. *Pulsano*, lieu situé dans la Pouille, au Royaume de Naples, en Italie.
PULSARE. *Pousser, heurter, cogner, frapper, battre. Tourmenter, agiter, secouer.*
PULSATILLA, læ. *Coquelourde*, plante & fleur.
PULSATIO, onis. *Choc, frappement, l'action de pousser, de frapper, de heurter. Percussion;* terme de Physique.
Vasorum æneorum nocturnæ pulsationes. *Charivari.*
Arteriæ pulsatio. *Le pouls, le battement de l'artere; pulsation.*
PULSATOR, oris. *Frappeur. Qui joue de quelque instrument de musique à cordes.*
PULSATORIUM, ii. *Poussoir*, instrument de Chirurgie.
PULSUS, a, um. *Participe passif de* Pellere. *Voyez les significations de ce verbe.*
PULSUS, ûs. *L'action de pousser, battement, frappement. Batterie sur les instrumens.*
Arteriæ pulsus. *Le pouls, le battement de l'artere; pulsation.*
PULTARE. *Voyez* Pulsare.
PULTARIUM, ii. *Poëlon.*
Pultarium plenum. *Poëlonnée.*
PULTICULA, læ. *Diminutif de* Puls, ltis.
PULTIPHAGONIDES, is: & PULTIPHAGUS, a, um. *Grand mangeur de choses signifiées par le mot latin* Puls, tis.
PULTUSCIA, æ. *Pultausk*, petite ville ou bourg du Royaume de Pologne.
PULVERARE. *Faire voler la poussiere. Poudrer, couvrir de poussiere. Etre poudreux.*
PULVERARIUM, ii. *Boëte à poudre; pulverin.*
PULVERATIO, onis. *L'action de faire voler la poussiere, de couvrir de poussiere.*
PULVEREUS, a, um. *Poudreux; de poudre, de poussiere.*
PULVERULENTUS, a, um. *Poudreux, couvert de poudre.*
PULVILLUS, li. *Coussin, coussinet, oreiller.*
Ephippii pulvilli. *Les panneaux d'une selle à cheval.*
PULVINAR, aris. *Oreiller, coussin, traversin.*
Pulvinaris lineum tegumen. *Taie d'oreiller.*
Pulvinarium magister. *Sommier*, Officier chez le Roi.
PULVINARIUM, ii. *Mêmes significations.*
PULVINARIS, are. *De coussin, d'oreiller, de traversin.*
PULVINATUS, a, um. *Fait en forme de coussin, d'oreiller.*
Pulvinata spira honorati capitii. *Bourlet, partie de l'ancienne coëffure.*

PULVINITORIUS, ii. *Lit de gâzon. Carreau, couche, planche de jardin.*

PULVINUS, i. *Carreau, oreiller, coussin, coussinet. Planche, carreau, & couche de jardin. Bâtardeau; bardis.*

Declivis à muro pulvinus. *Ados*; terme de Jardinage.

Acclivis & apricus pulvinus hortensis secùs murum. *Côtieres*; terme de Jardinier.

Pulvinus cespititius. *Massif de gâzon.*

PULVIS, is. *Poudre, poussiere. Le champ de bataille, la lice, la carriere.*

In pulverem redigere. *Pulvériser.*

Pulvere aspergere. *Poudrer.*

Pulverem excutere. *Dépoudrer, époudrer.*

Pulvis carboneus. *Poussier.*

Pulvis pyrius, sulphuratus, tormentarius. *Poudre à canon.*

Pulvis minutus. *Poulevrin.*

Pulveris pyrii opifex, artifex. Pulveris Cyprii artifex, propola. *Poudrier; marchand de poudre.*

PULVISCULUM, & PULVISCULUS, li. *Poussiere fort menue, fort fine.*

PULULARE. *Crier comme un paon.*

PUMEX, icis. *Pierre-ponce.*

Affricto pumice lavare. *Poncer*; terme d'Orfévre.

PUMICARE. *Poncer, polir avec la ponce.*

PUMICATIO, onis. *L'action de poncer, de polir avec la ponce.*

PUMICATUS, a, um. *Poncé, poli avec la ponce.*

PUMICEUS, a, um. *De pierre ponce, semblable à la ponce.*

PUMICOSUS, a, um. *Plein de pierres ponces, semblable à la ponce.*

PUMILIO, onis. PUMILIUS, ii. PUMILO, onis. PUMILUS, li. *Nain, nabot.*

Pumilæ arbores. *Arbres nains.*

PUNCTIM. *De pointe, d'estoc.*

Plaga punctim inflicta. *Une estocade.*

Cærim ac punctim. *D'estoc & de taille.*

PUNCTIO, onis. *Piqueure*, ou *Piquûre*; *picotement, pointe. Ponction* ou *paracentése*; termes de Chirurgie.

Punctionibus acûs delineare. *Pointiller.*

Punctio aurea. *Point doré*; termes de Chirurgie.

PUNCTIUNCULA, æ. *Diminutif de* Ponctio, onis.

PUNCTULUM, li. *Petit point.*

Punctulis delineare. *Pointer*; terme d'Architecture.

Punctulis disjunctivis notatæ litteræ. *L'ë tréma, l'ï tréma, & l'ü tréma*; termes d'Imprimerie.

PUNCTUM, ti. *Point; pointe; piqûre. Point, but. Suffrage, voix.*

Nullum relinquere punctum. *Faire pic, repic & capot.*

Punctum lachrymale. *Point lacrymal*; terme d'Anatomie.

Contra punctum. *Contrepoint*; terme de Musique.

PUNCTURA, ræ. *Voyez* Punctio.

PUNCTUS, ûs. *Point, piqûre.*

PUNGENS, entis. *Piquant; poignant*, vieux mot.

Pungens lateris dolor. *Un point; un élancement qui prend au côté.*

PUNGERE. *Piquer, picoter, percer, ficher. Mordre, médire. Aiguillonner, exciter, persécuter. Poindre*; vieux mot.

PUNICARE. *Rougir, devenir rouge comme de l'écarlate.*

PINICEUS, a, um. *D'un rouge éclatant, d'écarlate.*

PUNICUM, i. *Sorte de gâteau à la Carthaginoise.*

PUNICUS, a, um. *Carthaginois. Phénicien. Punique.*

Punicum malum. *Une grenade.*

PUNIRE, & PUNIRI. *Punir, châtier. Sévir.*

PUNITIO, onis. *Punition, châtiment.*

PUPA, pæ. *Petite fille.*

Pupa gypsea. *Poupée, poupard, catin.*

Puparum faber, propola. *Poupetier.*

PUPILLA, æ. *La prunelle de l'œil. Pupille, orpheline.*

PUPILLARE. *Crier comme un paon.*

PUPILLARIS, are. *De pupille, de mineur; pupillaire.*

PUPILLARITAS, atis. *Pupillarité.*

PUPILLUS, li. *Pupille, mineur, impubere.*

PUPINIA Tribus. *La Tribu Pupinia*, l'une des trente-cinq Tribus Romaines.

PUPPIS, is. *Pouppe*, l'arriere d'un vaisseau.

Puppis asseres radiati. *Radiers, qui joignent l'aissade de pouppe.*

Summa & extrema puppis. *Alonge de pouppe; corniere*; termes de Marine.

Puppis pars altissima. *La dunette*

Puppim vento obvertere *Moler*, terme de Marine. *Pouger*, sur la Méditerranée.

PUPPIUM, ii. *Popi*, bourg du Florentin, en Toscane.

PUPULA, æ. *La prunelle de l'œil.*

PUPUS, i. *Un enfant, un poupon.*

PURARE. *Voyez* Purgare.

PURE. *Proprement, nettement, blanchement. Purement, simplement, sans melange.*

PURGABILIS, ile. *Qu'on peut nettoyer, qu'on peut purger.*

PURGAMEN, inis. *Ordure.*

PURGAMENTA, orum. *Ordures, balayures, bourriers; curûres.*

PURGARE. *Purger, purifier, épurer, nettoyer, curer, décombrer; ôter les impuretés, éplucher, mondifier. Vuider. Affiner; blanchir*; terme de Chaudronnier. *Excuser, disculper, justifier.*

Quæ linteas vestes purgat. *Blanchisseuse.*

Pugare carnes, pisces. *Habiller les viandes, le poisson*; termes de Cuisine.

Fecibus purgare. *Déféquer*; terme de Chimie.

Sericum sapone purgare ut colores imbibat. *Décreuser*; terme de Teinture.

Aurum purgare. *Dérocher l'or, en ôter la crasse.*

PURGATIO, onis. *Purgation, médecine. Justification, excuse. Purification. Epluchement*; terme de Jardiniers, & de Rubaniers.

Auri purgatio. *Le départ d'or*; terme de Monnoie.

PURGATIVUS, a, um. *Purgatif, qui purge, qui évacue.*

PURGATOR, oris. *Nettoyeur, cureur, dégraisseur, écureur. Eplucheur.*

PURGATORIUM, ii. *Le Purgatoire*; terme de l'Eglise Romaine.

PURGATRIX, icis. *Celle qui purge, qui nettoie, qui purifie, qui émonde. Ecureuse. Eplucheuse.*

PURGATUS, a, um. *Participe passif du verbe* Purgare. *Voyez les significations de ce verbe.*

PURGITARE. *Purger souvent.*

PURIFICARE. *Purifier, expier.*

PURIFICATIO, onis. *Expiation, purification.*

Cæremonia purificationis. *Relevailles.*

PURIFICATORIUS, a, um. *Qui sert à purifier.*

Purificatorium linteum. *Purificatoire*; terme de Sacristie.

PURIM. *Le Purim*, fête chez les Juifs.

PURISTA, tæ. Qui purè & emendatè linguam loquitur. *Puriste.*

PURITANI, orum. *Les Puritains*, Hérétiques.

PURITAS, atis. *Pureté, netteté.*

PURITER. *Voyez* Purè.

PURITIA, æ. *Pureté.*

PURMERENDA, æ. *Purmérend*, ville de la Nort-Hollande.

PURPURA, ræ. *Pourpre*, poisson de mer. *La couleur de pourpre.*

Purpurâ tingere. *Empourprer.*

PURPURARE. *Eclater comme de la pourpre. Empourprer.*

PURPURARIUS, a, um. *Qui concerne la couleur de pourpre.*

PURPURASCERE. *Devenir de couleur de pourpre.*

PURPUREUS, a, um. *De pourpre, de couleur de pourpre; pourprin.*

Purpureæ maculæ. *Le pourpre*, maladie pestiférée.

PURPURISSATUS, a, um. *A qui on a mis du rouge; rougi.*

PURPURISSUM, si. *Rouge, vermillon. Rosette.*

PURULENTUS, a, um. *Purulent, plein de pus, mêlé de pus; virulent.*

PURUS, i. *Voyez* Puer, ri.

PURUS, a, um. *Pur, net, sans tache. Simple, sans composition, sans mélange, sans ornement; franc, naturel, vrai, fin, épuré. Liquide, clair. Blanc.*

Purus loquendi modus. *Purisme, affectation de pureté dans le langage.*

PURUTUS, ti. *Purutu*, sorte de légume du Pérou.

PUS, uris. *Pus*, boue qui sort d'un abscès, d'un apostume. *Bourbillons.*

PUSÆENSIS Tractus. *Puysaïe*, nom d'une petite contrée du Gatinois, en France.

PUSIANUS lacus. *Le lac de Pusiano* ou *d'Orsilo*, petit lac du Duché de Milan.

PUSILLANIMITAS, atis. *Foiblesse de courage, bassesse d'ame, pusillanimité.*

PUSILLANIMUS, a, um. *Pusillanime, sans courage.*

PUSILLUM, i. *Peu, gueres.*

PUSILLUS, i. *Petit, nain, nabot.*

PUSIO, onis. *Enfant, petit garçon, petit grime. Grimelin.*

PUSIUNCULUS, ula. *Petit garçon. Petite fille. Petit babouïn, petite babouïne.*

PUSIVOMA, æ. *Serpent, vipere. Vuivre, givre*; termes de Blason.

PUSTULA, æ. *Pustule. Barbuquet. Echauboulure, échaufaison. Bouton, élevûre, bube, tanne.*

Pustulis liventibus os aspersum. *Couperose.*

Pustula jecoris æstuantis index. *Chaleur de foie.*

Pustularum in fronte series. *Le chapelet*; terme de Chirurgien.

PUSTULATUS, & PUSTULOSUS, a, um. *Couvert de pustules.*

PUSULA, æ *Feu sacré, feu sauvage. Claveau, clavée*, maladie qui se met dans les troupeaux de moutons. *Pustule.*

Rubentes pusulæ. *Rougeole.*

PUSULATUS, & PUSULOSUS, a, um. *Couvert de pustules; malade du feu sacré.*

PUTAMEN, inis. *Ecaille. Coque* ou *coquille. Ecale.*

Putamen decutere, detergere. *Ecaler.*

Æris putamina. *Batiture d'airain.*

Testudinis putamen. *Carret.*

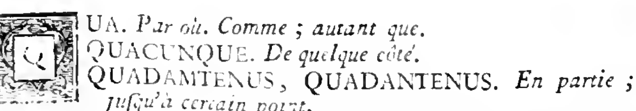
PUTARE. *Couper, tailler. Arrêter, brouter, détoupillonner;* termes de Jardinage. *Croire, penser, estimer, juger, réputer, présumer. Compter. Arrêter.*
PUTATIO, onis. *La taille; l'action de tailler les arbres. Pensée, jugement, compte.*
Iterata putatio. *Révision de compte.*
PUTATOR, oris. *Celui qui taille les arbres, qui les émonde.*
PUTATORIUS, a, um. *Qui sert à tailler, à émonder les arbres.*
PUTBUSIUM, ii. *Putbus*, bourg *ou* petite ville de l'île de Rugen, en Poméranie.
PUTCHAMINUS, ni. *Putchamin*, fruit qui vient à la Virginie.
PUTEAL, alis. *Couvercle; couverture de puits.*
PUTEALIS, ale: & PUTEANUS, a, um. *De puits.*
PUTEARIUS, ii. *Ouvrier qui fait des puits.*
PUTEOLANUS sinus. *Le golfe du Pouzol.*
PUTEOLI, orum. *Pouzol* ou *Pozzuolo*, ville du Royaume de Naples.
PUTERE. *Puer, sentir mauvais, être puant.*
PUTESCERE. *S'empuantir, devenir puant.*
PUTEUS, ei. *Puits, puisard.*
Putei scaturiginum, vel scatebrarum. *Puisards de sources.*
In puteo delitescit veritas. *La vérité est cachée au fond d'un puits.*
PUTIDE. *Puamment.*
PUTIDIUSCULUS, a, um. *Un peu trop libre*, ou *trop hardi.*
PUTIDORUM, *ou* Puteotamitarum lacus. *Le lac des Puans*, ou *des Putéotamites*, au Canada.
PUTIDULUS, a, um. *Qui sent mauvais, qui a une mauvaise odeur.*
PUTIDUS, a, um. *Puant, infect; qui sent mauvais.*
PUTILLUS, i. *Enfant, poupon.*
PUTINGA, æ. *Puting*, ville de la Chine.
PUTIS, te. *Puant.*
PUTISCERE. *S'empuantir, devenir puant.*
PUTISCUM, i. *Pautke*, petite ville de la Pomérélie, contrée de la Prusse Royale.
PUTOR, oris. *Puanteur, mauvaise odeur, infection, putréfaction.*
Putore inficere. *Infecter, empuantir.*
PUTREDO, inis. *Putréfaction, puanteur, pourriture, corruption.*
Putredinem inducere, creare, ingenerare. *Empuantir, putréfier, corrompre.*
PUTREFACERE. *Pourrir, faire pourrir, putréfier, corrompre.*
PUTREFACTIO, onis. *Pourriture, corruption, putréfaction, puanteur.*
PUTRERE, & PUTRESCERE. *Se pourrir, se moisir, se heudir.*
PUTRIDUS, a, um. *Pourri, gâté; putride;* terme de Médecine.
Putrida caro. *Charogne. Carogne.*
PUTRIS, tre. *Pourri, putréfié, putride.*
PUTUMAYUS fluvius. *Le Putomayo* ou *Putumaye*, riviere de l'Amérique méridionale.
PUTUS, a, um. Purus putus. *Pur, vrai.*

P Y

PYANEPSIA, æ: & PYANEPSIA, orum. *Les Pyanepsies*, noms d'une fête des Atheniens.
PYANEPSION. Nom d'un mois des Athéniens.
PYCNOSTYLUM, i. *Pycnostyle; édifice où les colonnes sont très-pressées.*
PYGNUS, i. *Le Pinco*, petite riviere de la Candie.
PYCTA, æ. *Voyez* Pugil, ilis.
PYCTACIUM, ii. *Tableau où sont écrits les noms des Juges. Tablette abrégée.*
PYCTES, æ. *Voyez* Pugil, ilis.
PYGA, æ. *Les fesses.*
PIGARGUS Aquila. *L'Aigle à la queue blanche. Espèce de chevreuil.*
PYGELLA, æ. *Voyez* Phygela.
PYGMÆUS, æi. *Pygmée.*
PYLA, æ. *Porte, pas, détroit, entrée de montagnes.*
Pylæ ferreæ. *Eisenthorn*, autrement. *Viskapu*, en Transilvanie.
PYLA, æ. *Pyla*, ou *Schneidenmuhi*, bourg du Palatinat de Posnanie, en Pologne.
PYLAGORA, æ. *Pylagore;* terme de Mythologie.
PYLOCASTRUM, tri. *Petard*, machine de Guerre.
PYLORUS, ri. *Pylore*, terme de Médecine.
PYLUS Eliaca. *Pylos*, petite ville du Belvedere, en Morée.
PYRA, æ. *Bûcher*, pile de bois sur laquelle on mettoit les corps pour brûler. *Chapelle ardente.*
PYRACTOSIS, is. *Le travail au feu.*
PYRÆUS Portus. *Le Pyrée*, nom de l'ancien port d'Athênes.
PYRALIS, idis. *Espèce d'insecte qui vit dans le feu.*
PYRAMA, æ. *Gomme ammoniac.*
PYRAMIDALIS, ale. *Pyramidal; fait en pyramide.*
PIRAMIDATUS, a, um. *Mêmes significations.*
PYRAMIS, idis. *Pyramide, aiguille, obélisque. Bûcher.*
PYRAMUS, i. *Géhon*, fleuve en Sicile.
PYRANON, i. *Petit réchaut. Chauffrette.*
PYRARGUS, i. *Aubrier, hobereau*, oiseau de proie.
PYREN, enis. *Sorte de pierre précieuse.*
PYRENÆI Montes. *Les Monts Pyrénées*, qui séparent la France de l'Espagne.
PYRENÆUS, a, um. *Des Monts Pyrénées.*
PYRETHRUM, thri. *Pyrèthre*, plante.
PYRGUS, gi. *Cornet à jouer aux dez.*
Libi genus pyrgi in morem conformatum. *Des cornets, du métier*, sorte de Pâtisserie.
PYRITES, is. *Marcassite du cuivre, pierre à fusil. Pyrites;* terme de Chimie.
PYRITIS, idis. *Pierre qui brûle lorsqu'on la frotte.*
PYRMONTIUM, ii. *Pyrmont*, bourg du Cercle de Westphalie.
PYROBOLUM, li. *Artifice, fusée, saucisson.*
PYROCARA, ræ. *Pyrocare*, veuve qui se consacroit à Dieu.
PYROFORUM, ri. *Petit réchaut. Chauffrette.*
PYROLA rotundifolia major. *Pyrole, verdure d'hiver*, plante.
PYROMANTIA, æ. *Pyromance*, ou *Pyromancie*, divination qui se faisoit par le feu.
PYROPUS, pi. *Rubis; escarboucle.*
PYROTECNIA, æ. *La Pyrotechnie*, l'art qui enseigne l'usage du feu.
PYROTECNICUS, a, um. *Pyrotechnique; qui appartient à la pyrotechnie.*
PYRRHA, æ. *Pyrrha*, femme de Deucalion.
PYRRHICA, æ. *La Pyrrhique*, danse de gens armés, combat simulé.
PYRRHICARIUS, a, um. *Qui danse à la Pyrrhique.*
PYRRHICHIUS, i. *Pied de vers composé de deux breves.*
PYRRHOCORAX, acis. *Corbeau qui a le bec rougeâtre.*
PYRRHONIANUS, & PYRRHONIUS, a, um. *Pyrrhonien*, nom de Secte.
PYRRHOPOCCILUS, i. *Sorte de marbre.*
PYRRULUS, li. *Pivoine*, oiseau.
PYRUM. *Voyez* Pirum.
PYRUS *Voyez* Pirus.
PYTHAGORÆUS, & PYTHAGORICUS, a, um. *Pythagoricien, de Pythagore.*
PYTHAGORISSARE. *Suivre les sentimens de Pythagore.*
PYTHAULA, & PYTHAULES, æ. *Joueur de flûte.*
PYTHIA, & Pythonica mulier. *La Pythonisse, la Pythie* ou *Pythienne*, prêtresse d'Apollon.
PYTHICUS, a, um. *Pythique.*
PYTHIONESUS, i. *Aujourd'hui* Scyllæum promontorium. *Voyez ce dernier.*
PYTHIUS, a, um. *Pythien; de Python.*
PYTHON, is. *Le serpent Python.*
PYTHISMA, atis. *L'action de mouiller avec du crachat.*
PYXIDATUS, a, um. *Fait en forme de boëte.*
PYXIDICULA, læ. *Petite boëte.*
Pixidicula quâ durata in saccharo anisum, amygdalum servantur. *Drageoir, dragier.*
Nautica Pyxidicula. *Compas de route, volet;* termes de Marine.
PYXIS, idis. *Une boëte. Esquipot;* terme de Barbiers.
Augustissimæ Eucharistiæ sacra pyxis. *S. Ciboire. Custode.*
Pyxis nautica. *Boussole. Compas* ou *cadran de mer.*
Pyxis pulveraria. *Boëte à poudre. Pulverin.*

Q

Q U A



QUA. *Par où. Comme; autant que.*
QUACUNQUE. *De quelque côté.*
QUADAMTENUS, QUADANTENUS. *En partie; jusqu'à certain point.*
QUADRA, æ. *Toute assiette quarrée. Le quart, le quartier, la quatrième partie d'un tout. Plinthe, orlet, abaque;* termes d'Architecture. *Equerre.*
Quadræ tectoriæ plumbeæ. *Lozanges de couverture*, termes de Plombier.
Quadra escaria. *Tranchoir, billot sur lequel on tranche, on hache les viandes.*
Alienâ quadrâ vivere. *Mendier un repas; gueuser un repas.*
QUADRAGENARIUS, a, um. *De quarante; qui a quarante; quadragénaire.*

Geniales ante quadragenarium jejunium dies. *Carême-prenant. Le carnaval. Les jours gras.*
QUADRAGENI, æ, a. *Quarante.*
QUADRAGESIMA, æ. Quadraginta dierum jejunium. *Carême ; quadragésime ; quarantaine.*
Collectaneæ conciones sacræ per quadragesimam habitæ vel habendæ. *Un Carême. Recueil des sermons d'un prédicateur pendant le carême.*
QUADRAGESIMALIS, ale. *Quadragésimal*, terme de Bréviaire.
QUADRAGESIMUS, a, um. *Quarantième.*
QUADRAGIES. *Quarante fois.*
QUADRAGINTA. *Quarante, une quarantaine.*
Quadraginta judicum curia, camera. *La Quarantie*, Tribunal à Venise.
QUADRAGINTARIA, æ. *Quadragintaire* ; sorte de Religieuses.
QUADRANGULARIS, are. *Quadrangulaire ; qui a quatre angles* ou *quatre côtés.*
QUADRANGULATUS, a, um. *Voyez* Quadrangulus, a, um.
QUADRANGULUM, i. *Quadrangle, figure de quatre côtés*, ou *qui a quatre angles.*
QUADRANGULUS, a, um. *Quadrangulaire, quarré.*
QUADRANS, tis. *Le quart. La quatrième partie. Un picotin. Ecart* ; terme de Blason.
Quadrans libræ. *Un quarteron.*
Quadrans pilarii quindenarii. *Bisque* ; terme de Jeu de Paume.
Quadrans, vel celtes scalptoris gemmarum. *Quadran*, outil de Lapidaire.
Quadrans magicum. *Quarré magique.*
Quadrans vervecis, *Quarré de mouton.*
Quadrans venti. *Quart de vent ; quart de rhumb*, termes de Mer.
In quadrantes dilaniare. *Ecarteler. Tirer à quatre chevaux.*
Quadrantibus partiri. *Ecarteler* ; terme de Blason.
QUADRANTAL, alis. *Quadrantal*, vase & mesure de choses liquides, chez les Romains.
QUADRANTALIS, ale. *Large, long* ou *haut de trois pouces.*
QUADRANTARIUS, ii. *Qui ne coûte que la quatrième partie de l'as Romain.*
QUADRARE. *Carrer, équarrir, réduire en quarré. Quadrer, répondre, se rapporter. Symboliser, sympathiser.*
Non quadrare. *Cornailler* ; terme de Charpentier.
QUADRARIUS, a, um. *Quarré.*
QUADRATA, tæ. *Nom d'une Place de l'ancienne Rome.*
QUADRATARIUS, ii. *Tailleur de pierres, équarisseur.*
QUADRATE. *Quarrément.*
QUADRATIM. *En quarré, en quatre parties.*
Quadratim dissecare. *Ecarteler ; tirer à quatre chevaux.*
QUADRATIO, onis. *Quadrature, équarissage, équarissement.*
QUADRATRIX linea. *Ligne quadratrice* ; termes de Géométrie pratique.
QUADRATULUS, i. *Carrelet*, poisson.
QUADRATUM, i. *Un carreau. Quarré. Quadrat* ; terme de Géométrie pratique.
Quadrati spatium, amplitudo. *Carrure.*
Quadratum Juniperi gummi illitum. *Carreau vernissé qu'on met dans les écuries au-dessus de la mangeoire des chevaux.*
Quadratum tessellatum. *Carreau de parquet.*
Quadratum longius quàm latius. *Quarré barlong.*
QUADRATURA. *Voyez* Quadratio.
QUADRATUS, a, um. *Quarré.*
Agmen quadratum. *Bataillon quarré. Escadron.*
Quadratus later ou laterculus. *Carreau, pavé.*
Quadratus lapis. *Cadette ; pierre de taille pour paver.*
Undique, ex omni parte quadratus. *Cube, cubique.*
Quadratus margo. *Quadre.*
Quadrata deambulatio. *Partie quarrée.*
QUADREA, æ. *Quadréa*, village du Ferrarois.
QUADRICEPS, icipitis. *Qui a quatre têtes.*
QUADRIDENS, entis. *Qui a quatre dents, quatre fourchons.*
QUADRIENNALIS, ale. *Quadriennal, qui exerce* ou *s'exerce de quatre ans en quatre ans.*
QUADRIENNIS, enne. *Qui a quatre ans, qui dure quatre ans.*
QUADRIENNIUM, ii. *L'espace de quatre ans.*
QUADRIFARIAM, & QUADRIFARITER. Quadrifariam divisus. *Ecartelé.*
QUADRIFIDUS, a, um. *Fendu en quatre.*
QUADRIFLUVIUM, ii. *Quatre veines qui vont en serpentant comme les fleuves.*
QUADRIFORIS, ore. *Qui a quatre portes* ou *entrées.*
QUADRIGA, æ. *Quadrige. Char* ou *chariot attelé de quatre chevaux.*
QUADRIGARIUS, ii. *Qui concerne un attelage de quatre chevaux.*
QUADRIGARIUS, ii. *Qui conduit un char à quatre chevaux.*
QUADRIGATUS, a, um. *Où il y a la figure d'un char tiré par quatre chevaux.*
QUADRIGULA, æ. *Diminutif de* Quadriga, æ.
QUADRIJUGES, gum. *Quatre chevaux attelés de front.*
QUADRIJUGIS, ge ; & QUADRIJUGUS, a, um. *Attelé de quatre chevaux.*
QUADRILIBRIS, bre. *De quatre livres.*
QUADRIMATUS, ûs. *L'âge de quatre ans.*
QUADRIMULUS, a, um : & QUADRIMUS, a, um. *Qui a quatre ans ; âgé de quatre ans.*
QUADRINGENARIUS, a, um. *De quatre cents.*
QUADRINGENI, & QUADRINGENTENI, æ, a. *Quatre cents.*
QUADRINGENTESIMUS, a, um. *Quatre centième.*
QUADRINGENTI, æ, a. *Quatre cents.*
QUADRINGENTIES. *Quatre cents fois.*
QUADRINI, æ, a. *Quatre.*
QUADRINUS, a, um. *De Quatre.*
QUADRIPARTIBILIS, ile. *Qui se partage en quatre.*
QUADRIPARTITIO, onis. *Partage en quatre.*
QUADRIPARTITO. *En quatre parties.*
Quadripartitò secare. *Ecarteler* ; terme de Blason.
QUADRIPARTITUS, a, um. *Partagé en quatre ; écartelé. Quadripartit* ; ouvrage de Ptolomée.
QUADRIPLICATUS, a, um. *Quadruplé.*
QUADRIREMIS, is. *Galere à quatre rangs de rames.*
QUADRIVIALIS, ale. *De carrefour.*
QUADRIVIUM, ubi quatuor viæ conveniunt. *Carrefour, place où aboutissent quatre chemins.*
QUADRULA, æ. *Tranchoir, petite assiette quarrée.*
QUADRUM, dri. *Quarré ; cadre.*
QUADRUPEDANS, antis. *Qui va à quatre pieds.*
QUADRUPES, edis. *Bête à quatre pieds ; quadrupède.*
QUADRUPLARI. *Dénoncer pour avoir le quart des biens confisqués. Condamner au quadruple.*
QUADRUPLATOR, oris. *Délateur, dénonciateur, qui accusoit pour avoir le quart des biens confisqués.*
QUADRUPLEX, icis. *Quadruple.*
QUADRUPLICARE. *Augmenter au quadruple ; quadrupler.*
QUADRUPLICATIO, onis. *L'action de quadrupler.*
QUADRUPLUM, i. *Le quadruple ; quatre fois autant.*
QUADRUPLUS, a, um. *Qui est multiplié au quadruple.*
QUADRUS, a, um. *Quarré.*
In quadras partitio. *Ecartelure* ; terme de Blason.
QUADURCUM, i. *Cahors*, ville capitale du Querci, en France.
QUÆHATUMUM promontorium. *Le cap de Quéhatumo*, dans la Thessalie, en Grece.
QUÆRERE. *Chercher. Demander. Interroger, s'enquerir. Quêter.*
Terras armis quærere. *Conquérir un pays.*
Foris quærere quod non invenias domui. *Busquer fortune.*
Quærere nodum in junco. *Chercher midi à quatorze heures.*
Omni studio ac diligentiâ quærere. *Chercher à cor & à cri.*
QUÆRITARE. *Chercher, demander. Fouiller ; farfouiller.*
QUÆSITIO, onis. *Recherche, demande, information.*
QUÆSITOR, oris. *Qui cherche, qui recherche, qui s'enquête. Curieux, enquérant, Commissaire, enquêteur, examinateur.*
Quæsitorum tribunal. *La Tournelle.*
Litium capitalium quæsitor. *Lieutenant criminel de robe courte.*
QUÆSITUM, i. *Demande, interrogation.*
QUÆSITUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
Quæsita bello. *Conquête.*
QUÆSO. *Je vous prie. De grace. Tout beau ; s'il vous plaît.*
QUÆSTICULUS, li. *Un petit gain, un petit profit.*
QUÆSTIO, onis. *Question, interrogation, demande. Enquête. Interrogatoire. Proposition.*
QUÆSTIUNCULA, læ. *Petite question.*
QUÆSTOR, oris. *Questeur. Trésorier. Boursier.*
Militaris quæstor. *Trésorier ordinaire des Guerres.*
Aulæ Turcicæ quæstor. *Esnédarbassi ; Chaznadarbachi ; Officier de la Porte.*
Senioris Turcarum imperatricis quæstor. *Chasnahagasi* ; terme de Relation.
QUÆSTORIUM, ii. *Le trésor ; le bureau du Trésorier.*
In quæstorio pauperum jus habens ferendi suffragii, & aliorum fruendi suffragiis. *Commissaire du grand Bureau des pauvres.*
QUÆSTORIUS, ii. *Qui a été Questeur. Trésorier. Financier.*
QUÆSTUARIUS, a, um. *Qui cherche à gagner ; qui travaille pour le gain.*
QUÆSTUOSUS, a, um. *Avide ; intéressé ; qui aime le profit, lucratif, profitable, qui rapporte du gain & du profit.*
QUÆSTURA, ræ. *Questure, charge de Questeur, de Trésorier; Recette.*
QUÆSTUS, ûs. *Gain, profit, lucre. Usure.*
Quæstum facere. *Profiter.*

QUÆSTUS fluvius. *Le Quiéto*, riviere de l'Istrie.

QUAKENBRUGA, gæ. *Quakenbrugge*, petite ville du Cercle de Westphalie.

QUAKERISMUS, i. Quakerorum secta. *Le Quakérisme; la secte des Quakerts.*, en Angleterre.

QUALIFICATIO, onis. *Qualification, désignation d'une qualité.*

QUALIFICATOR, oris. *Qualificateur*, Officier de l'Inquisition.

QUALIS, ale. *Quel.*

QUALISCUMQUE, lecumque. *Quel qu'il soit.*

QUALISLIBET, lelibet. *Quel qu'il vous plaira.*

QUALITAS, atis. *Qualité, propriété. Titre, rang, dignité, distinction.*

QUALITER. *Comme, de même que.*

QUALUM, & QUALUS, li. *Un panier, un cueilloir.*
  Qualus terrâ oppletus suffertus. *Gabion.*

QUAM. *Que. Autant que. Combien.*

QUAMDUDUM. *Qu'il y a long-temps.*

QUAMLIBET. *Quelque, si.*

QUAMOBREM. *Pourquoi, à cause de quoi; c'est pourquoi.*

QUAMPLURES, rium. *Quantité, beaucoup, plusieurs.*

QUAMPLURIMO. *Beaucoup, fort.*

QUAMPLURIMUS, a, um. *En quantité, beaucoup.*

QUAMPRIDEM. *Combien y a-t-il de temps?*

QUAMVIS. *Quoique. Encore que; combien que.*

QUANCHEUM, ei. *Quancheu. Quantung*, ou *Canton*, ville de la Chine, & capitale de la province du même nom.

QUANDIU. *Combien de temps, jusqu'à quand.*

QUANDO. *Quand, en quelque temps. Lorsque. Puisque.*

QUANDOCUNQUE. *Toutes les fois que.*

QUANDOQUE. *Quelquefois, par fois, aucune fois.*

QUANDOQUIDEM. *Car. Comme. Parce que, d'autant que, attendu que.*

QUANGNANUM, ni *Quangnan*, ville de la province de Junan, à la Chine.

QUANGSIA, æ. *Le Quangsi*, province de la Chine. *Quangsi*, ville de la province de Junan, à la Chine.

QUANGTUM, i. *Quangte*, ville de la province de Nanking, à la Chine.

QUANPINGA, gæ. *Quampinge*, ville de la province de Péking, à la Chine.

QUANQUAM. *Quoique. Encore que. Combien que.*
  Quanquam dicas. *Vous avez beau dire.*

QUANSINGA, æ. *Quansing*, ville de la province de Kiangsi, à la Chine.

QUANTILLO, & QUANTILLUM. *Combien peu.*

QUANTILLUS, a, um. *Quel est le peu; combien peu.*

QUANTITAS, atis. *Quantité, prix, valeur.*

QUANTO. *Plus, d'autant plus, combien.*

QUANTOCIUS. *Combien plus vîte.*

QUANTOPERE. *Combien, jusqu'à quel point.*

QUANTULUM. *Combien peu, quelque peu.*

QUANTULUMCUNQUE. *Quelque peu que ce soit.*

QUANTULUSCUNQUE, acunque, umcunque. *Quelque petit qu'il soit; quelque peu qu'il y ait.*

QUANTUSLIBET, alibet, umlibet. *Quelque peu;* ou *si peu qu'on voudra.*

QUANTUM. *Combien. A quel point. Autant que. En tant que.*

QUANTUMCUMQUE. *Autant que ce puisse être; tout autant que.*

QUANTUMVIS. *Tant qu'on voudra.*

QUANTUNGUS fluvius. *Le Quantung*, riviere de la grande Tartarie.

QUANTUNIA, æ. *Voyez* Quancheum.

QUANTUS, a, um. *Combien grand. Quel. Autant que.*
  Tantus quantus. *Aussi grand que.*
  Quanti. *Combien; quel prix.*
  Tanti quanti. *Autant que.*

QUANTUSCUNQUE, acunque, umcunque. *Quelque grand qu'il soit*, ou *qu'il puisse être.*

QUANTUSLIBET, alibet, umlibet: & QUANTUSVIS, avis, umvis. *Quelque grand*, ou *si grand qu'on voudra.*

QUAOQUA arbor. *Quaoque;* sorte d'arbre des Indes Occidentales.

QUAPATLICANA arbor. *Quapatli;* sorte d'arbre de la nouvelle Espagne.

QUAPROPTER. *C'est pourquoi.*

QUAQUAVERSUM, & QUAQUAVERSUS. *De tous côtés. De toutes parts.*

QUARE. *Pourquoi, pour quelle raison, à cause de quoi. Afin, pour.*

QUARTADECIMANUS, i. *Soldat de la quatorzième légion.*

QUARTANA, æ. *La fievre quartaine.*

QUARTARE. *Partager en quatre, enquarter.*

QUARTARIUM, ii. *Un quarteron, un quart.*

QUARTARIUS, a, um. *Qui pese* ou *qui contient le quart.*
  Quartarius modulus. *Quart, quartot.*

QUARTARIUS, ii. *Quartaire*, ancienne mesure. *Un quart.*

QUARTAVUS, i. *Quart-aïeul;* terme de Genealogie.

QUARTELAGIUM, ii. *Quartelage*, nom d'un droit injuste & aboli.

QUARTENA, æ. *Quarten*, bourg situé dans la Suisse.

QUARTICEPS, icipitis. *Qui a quatre sommets, quatre têtes.*

QUARTO. *Voyez* Quartum.

QUARTODECIMANUS, a, um. *Quartodeciman*, hérétique.

QUARTUM. *Quatrièmement, en quatrième lieu.*

QUARTUS, a, um. *Quatrième lieu.*
  Quarta pars. *Quarte, quart, quatrième.*

QUARTUS-DECIMUS, a, um. *Quatorzième.*

QUASI. *Ainsi que, de même que, comme. Environ, à peu près, quasi, comme si.*

QUASI-CONTRACTUS, ûs. *Quasi-contrat*, terme de Jurisprudence.

QUASI-CRIMEN, inis. *Quasi-crime*, terme de Jurisprudence.

QUASI-DELICTUM, i. *Quasi-délit*, terme de Jurisprudence.

QUASILLARIA, æ. *Servante à qui l'on donne dans une corbeille de la laine à filer.*

QUASILLUM, & QUASILLUS, li. *Panier, corbeille.*
  Quasillus calefactorius. *Panier à feu, chauffe-chemise.*
  Quasillus sutorius. *Calebotin, petit panier sans anse.*

QUASSIBILIS, ile. *Qu'on peut secouer, ébranler.*

QUASSAGIPENNUS, a, um. *Qui secoue ses plumes.*

QUASSARE. *Secouer. Branler. Brandir. Ecrouler. Etonner. Hocher.*

QUASSATIO, onis. *Secousse, sacade, ébranlement, tremblement.*

QUASSUS, ûs. *Ebranlement, secousse, agitation.*

QUASSUS, a, um. *Participe de* Quatere.

QUATEFACERE. *Ebranler, écrouler, faire tressaillir.*

QUATENUS. *Jusqu'où. Entant que.*

QUATER. *Quatre fois.*

QUATERCENTIES. *Quatre cents fois.*

QUATERDECIES. *Quarante fois.*

QUATERDENI. *Quarante.*

QUATERDENARIUS, a, um. *De quatre, au nombre de quatre.*

QUATERE. *Secouer, ébranler, agiter. Battre. Ecrouler. Hocher.*
  Quatere terram pedibus. *Trépigner.*
  Quatere campanam. *Sonner, tinter.*

QUATERNARIUS, a, um. *De quatre, au nombre de quatre. Quaternaire.*
  Quaternarii Magistri. *Quarteniers. Maîtres de quartiers: compagnons de quartiers;* termes de Marine.

QUATERNI, æ, a. *Quatre à quatre; quatre de rang. Carmes, quadernes* ou *quarnes;* termes de jeu du Trictrac.

QUATERNIO, onis. *Par quatre; au nombre de quatre.*

QUATRIDUO. *Pendant quatre jours.*

QUATRIDUUM, i. *Quatre jours, l'espace de quatre jours.*

QUATRIENNALIS, ale. *Voyez* Quadriennalis, ale.

QUATUOR. *Quatre.*
  Quatuor chartæ lusoriæ majores. *Quarte majeure*, au Piquet.

QUATUORDECIES. *Quatorze fois.*

QUATUORDECIM. *Quatorze.*

QUATUOR Officia. *Les quatre Offices*, contrée de la Flandre Hollandoise.

QUATUORVIRATUS, ûs. *Le Quadrumvirat*, gouvernement de quatre personnes.

QUATUORVIRI, orum. *Les Quadrumvirs*, Magistrats de l'ancienne Rome.

QUATUOR Urbes silvaticæ. *Les quatre villes forestieres*, dans le Brisgaw.

QUAUHCONEX. *Nom d'un arbre de l'île de Saint-Jean de Portorico.*

Q U E

QUE. *Et, aussi.*

QUEBECUM, ci. *Québec*, ville de l'Amérique Septentrionale.

QUECHUCABUS mons. *Quechucabi*, Volcan du Chili.

QUÆDA, dæ. *Quéda*, ville capitale d'un Royaume du même nom, aux Indes.

QUEDELINBURGUM, i. *Quedelinbourg*, ville de la haute-Saxe.

QUEICHEIA, æ. *Le Queicheu*, province de la Chine.

QUEICHEIUM, ii. *Queicheu*, ville de la Chine, dans la province du Suchen.

QUEILINUM, ni. *Queillin*, ville de la province du Quangsi, à la Chine.

QUEITA, tæ. *Queyte*, ville de la province d'Honan, à la Chine.

QUEIYANGA, gæ. *Queiyang*, ville de la province de Queicheu, à la Chine.

QUELPARTIA, æ. *Quelparts*, nom propre d'une île de l'Océan Oriental.

QUEMADMODUM. *Ainsi, de même, comme, tout de même, tout ainsi.*

QUERARIUM, rii. *Flan, tartre, dariole.*

QUERCEIUS, a, um. *Qui cause des frissons, des frissonnemens.*
QUERCETUM, ti. *Chênaie, lieu planté de chênes.*
QUERCETUM, ti. *Le Quesnoy*, petite ville du Hainault François.
QUERCEUS, QUERCICUS, & QUERCINUS, a, um. *De chêne.*
Viscum quercinum. *Le gui du chêne.*
QUERCOPOLIS, is. *Eischstet* ou *Aischet*, ville d'Allemagne, dans le cercle de la Franconie.
QUERCUS, ûs. *Chêne*, arbre.
Quercus junior. *Chêneau. Baliveau.*
Quercus femina. *Cohier*, espèce de chêne.
Quercus proletaria. *Houppier.*
Quercus foliis molli lanugine pubescentibus. *Rouvre*, espèce de chêne.
QUERELA, læ. *Plainte, lamentation, doléance. Complainte. Querelle, frasque. Gronderie, réprimande.*
Querela testamenti inofficiosi. *Querelle d'inofficiosité*; terme de Jurisprudence.
QUERI. *Se plaindre, faire des plaintes, murmurer. Crier.*
QUERIBUNDUS, a, um. *Plaintif, lamentable.*
QUERIMONIA, æ. *Plainte, murmure, complainte, doléance, lamentation.*
QUERITANS, antis. *Qui se plaint sans cesse, qui ne fait que se plaindre.*
QUERNEUS, a, um. *De chêne.*
QUERNFURTUM, ti. *Quernfurt*, bourg du Comté de Mansfeld, en Thuringe.
QUERNUS, a, um. *De chêne.*
QUERQUEDULA, læ. *Cercelle*, ou *Cercerelle*, ou *Sarcelle*, petit oiseau aquatique. *Vingeon*, oiseau etranger.
QUERQUERUS, a, um. *Voyez* Querceus.
QUERQUETULANUS, a, um. *Qui préside aux chênes.*
QUERULUS, a, um. *Qui se plaint sans cesse, qui ne fait que se plaindre. Plaintif.*
QUESTUS, ûs. *Plainte, murmure, complainte, lamentation, doléance.*
QUESTUS, a, um. *Qui s'est plaint.*

QUI

QUI, quæ, quod. *Qui, lequel, laquelle.*
Cujus. *De qui. Duquel, de laquelle. Dont.*
Quâ de re. *De quoi?* Interrogation.
Qui pro quo. *Qui pro quo, méprise.*
QUI. *Afin que, pour. Comment.*
QUIA. Conjonction. *Parce que, à cause que, de ce que.*
QUIANAM. *Pourquoi.*
QUIANE. *Est-ce à cause.*
QUICQUAM; QUICQUE; QUICQUID. *Pour* Quidquam; Quidque; Quidquid.
QUICUM. *Avec qui.*
QUICUNQUE, quæcunque, quodcunque. *Quiconque, qui que ce soit.*
QUID. *Quoi, quelle chose.*
QUIDAM, quædam, quoddam. *Quelque, quelqu'un.*
QUIDNAM. *Quoi, qu'est-ce que.*
QUIDNI. *Pourquoi non.*
QUIDQUAM. *Quelque chose.*
QUIDQUE. *Quoique ce soit.*
QUIDQUID. *Tout ce que.*
QUIDVIS. *Quoique ce soit.*
QUIDUM. *Pourquoi donc.*
QUIES, etis. *Quiétude, repos, paix, tranquillité, sûreté. Rafraîchissement. Le sommeil, le dormir.*
Quietis capiendæ sedes, statio. *Reposoir. Lit de repos.*
QUIESCERE. *Se reposer, prendre du repos. Dormir.*
QUIETE. *Paisiblement, tranquillement, doucement.*
QUIETUS, a, um. Quietior, issimus. *Qui est en repos, calme, paisible, serein; tranquille, heureux. Coi. Frais, rassis, reposé.*
QUILIBET, quælibet, quidlibet. *Qui que ce soit, qui que ce puisse être.*
QUILLEBOVIUM, ii. *Quillebœuf*, bourg de la Normandie, en France.
QUILMANCUS fluvius. *Le Quilmanci, l'Obi*, riviere d'Afrique.
QUILMANSA, sæ. *Quilmance*, ville de l'Ethiopie.
QUILOA, æ. *Quiloa*, ville du Zanguebar, en Afrique.
QUIMATUS, ûs. *L'âge de cinq ans.*
QUIN. *Que ne, comment ne, pourquoi pas.*
QUINA, næ. *Arrudes*, ville ou bourg de Barbarie, en Afrique.
QUINARIUS, a, um. *De cinq.*
Quinarius numerus chartularum lusoriarum. *Quinte*, au piquet.
Quinaria custodia. *Quinte*; terme d'Escrime.
QUINAVINCENNARIA Lex. *La Loi qui défendoit de contracter pendant la minorité.*
QUINCAJOVIUM animal. *Quincajou*, animal de l'Amérique.

QUINCUNCIALIS, ale. *Qui a cinq onces. D'échiquier.*
QUINCUNX, uncis. *Cinq onces. Cinq douxième de l'As Romain.*
Quincunx Francicus. *Blanc.* Monnoie ancienne de Billon.
In quincuncem arbores dispositæ. *Arbres plantés en échiquier.*
QUINCUPEDAL, alis. *Mesure de cinq pieds.*
QUINCUPLEX, plicis. *Divisé en cinq.*
QUINDECAGONUM, ni. *Quindécagone*; terme de Géométrie.
QUINDECIES. *Quinze fois.*
QUINDECIM. *Quinze, demi-trente*; terme de Marqueur de paume.
QUINDECIMVIRATUS, ûs. *La charge de quinze Magistrats, le conseil des quinze.*
QUINDECIMVIRI, orum. *Les quinze Magistrats.*
QUINDENI. *Quinze.*
QUINETIAM. *Et même, de plus.*
QUINGENARIUS, a, um. *Du poids de cinq cens livres.*
QUINGENI, æ, a. *Cinq cens.*
QUINGENTIES. *Cinq cens fois.*
QUINI, æ, a. *Cinq.*
QUINIDENI. *Voyez* Quindeni, æ, a.
QUINIDIUS. *Voyez* Quindius, ii.
QUINIS. *Quinide*, nom propre d'homme.
QUINIMO. *Et même, bien plus, qui plus est.*
QUINISEXTA Synodus. *Quinisexte*; terme de l'Histoire Ecclésiastique.
QUINOCUNUM, i. *Quinocuni*, ville de l'île de Niphon.
QUINOLA, læ. *Quinola*; terme du jeu de Reversis & de la petite Prime.
QUINPOTIUS. *Que plutôt.*
QUINQUAGENARIUS, a, um. *De cinquante, composé de cinquante. Quinquagénaire.*
Quenquagenariiis numerus. *Cinquante, une cinquantaine.*
QUINQUAGENI, æ, a. *Cinquante.*
Dux quinquagenorum militum. *Cinquantenier*, Officier de ville.
QUINQUAGESIES. *Cinquante fois.*
QUINQUAGESIMUS, a, um. *Cinquantième.*
Quinquagesima pars. *Le cinquantième.*
QUINQUAGIES. *Cinquante fois.*
QUINQUAGINTA. *Cinquante, une cinquantaine.*
QUINQUATRIÆ, arum. *Les Quinquatries*, fêtes à l'honneur de Minerve. *Quinquennales.*
QUINQUATRUS, ûs. *Mêmes significations.*
QUINQUE. *Cinq.*
Quinque novem. *Quinquenove*, jeu de dez.
Bis quinque. *Dix. Quines*, aux dez.
Quinque Ecclesiæ. *Cinq-Eglises*, ville de la basse-Hongrie.
QUINQUEFOLIUM, lii. *Quintefeuille* ou *Pempédula*, plante.
QUINQUELIBRALIS, ale. *Pesant cinq livres; qui est du poids de cinq livres.*
QUINQUEMESTRIS, estre. *De cinq mois, qui a cinq mois.*
QUINQUENNALIS, ale. *Qui se fait* ou *qui arrive de cinq ans en cinq ans.*
QUINQUENNIS, enne. *De cinq ans, qui a cinq ans.*
QUINQUENNIUM, nii. *Cinq années, l'espace de cinq ans.*
QUINQUEPARTITO. *En cinq parties.*
QUINQUEPARTITUS & QUINQUEPERTITUS, a, um. *Partagé en cinq; qui a cinq parties.*
QUINQUEPRIMI, orum. *Les cinq premiers.*
QUINQUEREMIS. *Galere à cinq rangs de rames.*
QUINQUERTIO, onis. *Athlète qui s'exerçoit aux cinq Jeux.*
QUINQUERTIUM, tii. *Les cinq Jeux publics.*
QUINQUESSIS, is. *Pièce de monnoie de la valeur de cinq As.*
QUINQUEVIR, ri. *Quinquévir*, l'un des cinq Magistrats.
QUINQUEVIRATUS, ûs. *La charge des cinq Magistrats; le Conseil des cinq.*
QUINQUIES. *Cinq fois.*
QUINQUILIUS ludus. *Le Quinquille*, l'Hombre à cinq.
QUINQUINA cortex. *Le Quinquina*, écorce qui croît aux Indes Occidentales.
QUINQUIPLICARE. *Multiplier par cinq.*
QUINTA, tæ. *Cointe*, nom propre de femme.
QUINTADECIMANUS, & QUINTADECUMANUS, a, um. *Soldat de la quinzième Légion.*
QUINTANIS. *De cinq en cinq.*
QUINTANUS, ni. *Soldat de la cinquième Légion. Ecolier de cinquième.*
QUINTANUS, a, um. *Qui est du cinquième Ordre, du cinquième rang.*
QUINTARIUS, a, um. *Chaque cinquième; qui est de cinq en cinq.*
QUINTIANUM, ni. *Quintiana, Quinzano*, village de l'Etat de Venise.
QUINTICEPS, ticipitis. *Qui a cinq têtes.*
QUINTILIS, ile. *Le mois de Juillet, le cinquième mois.*
QUINTINLEBURGUM, gi. *Voyez* Quendelinburgum, gi.
QUINTINOPOLIS, is. *Saint-Quentin*, ville capitale du Vermandois, en France.
QUINTINUM, ni. *Quintin*, bourg de France, en Bretagne.

QUINTINUS, ni. *Quentin*, nom propre d'homme.
S. Quintini fanum. *Voyez* Quintinopolis.
QUINTIPLICARI. *Etre prorogé pour cinq ans.*
QUINTO & QUINTUM. *Cinquièmement, en cinquième lieu.*
QUINTUS, a, um. *Cinquième. Quint.*
Quinta Curia. *La cinquième. La cinquième chambre des Enquêtes.*
Quinta schola. *La cinquième*; terme de Collége.
Quinta pars. *Le cinquième. Le quint.*
Quinta pars quintæ. *Le requint.*
QUINTUS-DECIMUS, a, um. *Quinzième.*
QUIPOTE. *Comment est-il possible.*
QUIPPE. *Car, certes.*
QUIPPINI. *Pourquoi non.*
QUIRE, queo. *Pouvoir, être capable.*
QUIRI Regio. *La Terre de Quir*, ou *la Terre Australe du Saint-Esprit*, dans la Mer Pacifique.
QUIRINALIA, ium. *Les Quirinales.*
QUIRINUS, ni. *Quirin; Cerin*, nom propre d'homme. *Quirinus*, nom donné à Romulus.
QUIRIQUINA insula. *Quiriquine*, petite île, à l'entrée de la Baie de la Conception, au Chili.
QUIRIS, itis. *Voyez* Hasta, æ.
QUIRITARE & QUIRITARI. *Se plaindre publiquement.*
QUIRITATIO, onis: & QUIRITATUS, ûs. *Plainte publique, l'action d'implorer le secours, la miséricorde.*
QUIRITES, tum. *Les Quirites, les Romains. Messieurs.*
QUIS, quæ, quod *ou* quid. *Qui? lequel? laquelle? Quoi?*
QUISA, sæ. *Aujourd'hui* Oranum. *Voyez ce mot.*
QUISNA, æ. *La Quisna*, riviere de la presqu'île de l'Inde deçà le Gange.
QUISNAM, quænam, quodnam *ou* quidnam. *Qui? lequel? laquelle? Quoi? Qu'est-ce?*
QUISPIAM, quæpiam, quidpiam. *Quelqu'un, aucun.*
QUISQUAM, quæquam, quodquam. *Aucun, quelqu'un.*
QUISQUE, quæque, quodque. *Chaque, chacun.*
QUISQUILIÆ, arum. *La lie du peuple, les gens de néant, la canaille, la racaille. Epluchûres, balayûres. Breloques, fanfreluches, fripperies.*
QUISQUILIUM, lii. *L'arbrisseau qui porte la graine d'écarlate.*
QUISQUIS, quæque, quodque, quidque. *Chaque, chacun, chacune.*
QUITAVÆ Regnum. *Le Quitavo*, Royaume dans la Caffrerie, en Afrique. *Quitava* ou *Quitéva*, capitale de ce Royaume.
QUITUM, i. *Quito* ou *S. François de Quito*, dans l'Amérique Septentrionale.
QUITUS, a, um. *Qui a pû, qui a eu le pouvoir.*
QUIVIS, quævis, quodvis, *ou* quidvis. Cujusvis. *Quel qu'il soit. Quelle qu'elle soit. Quel qu'il puisse être.*
Aut alio quovis modo. *Terme de la clause de dévolut.*
QUIXORUM Regio. *Los Quixos*, province de l'Amérique méridionale.

QUO

QUO. *Où, en quel lieu? Afin que, pour. D'autant plus.*
QUOAD. *Tant que, jusqu'à ce que.*
QUOADUSQUE. *Jusqu'à ce que.*
QUOCIRCA. *C'est pourquoi.*
QUOCUMQUE. *En quel lieu que ce soit, quelque part que ce soit.*
QUODAMMODO. *En quelque maniere, en quelque façon.*
QUOGELUM animal. *Quogélo*, animal du pays des Noirs.
QUOMINUS. *Que ne.*
QUOMODO. *Comment, comme, de la maniere que, comme quoi.*
QUOMODOCUMQUE. *De quelque maniere que ce soit, en quelque sorte que ce soit.*
QUOMODONAM. *Mais comment.*
QUONAM. *En quel lieu, en quel endroit.*
QUONDAM. *Autrefois. Jadis. Quelque jour.*
QUONIAM. Conjonction causative. *Car. Parce que, d'autant que. Attendu que; comme.*
QUONIN. *Nom d'une idole des Chinois.*
QUOPIAM, & QUOQUAM. *En quelque lieu, en quelque part que ce soit.*
QUOQUE, & QUOQUO. *Et, aussi, de même, pareillement.*
QUOQUOMODO. *En quelque façon, de quelque maniere que ce puisse être.*
QUOQUOVERSUM, & QUOQUOVERSUS. *De tous côtés, de toutes parts.*
QUORSUM. *Vers quel lieu, de quel côté.*
QUORSUMNAM, & QUORSUS. *A quoi bon, à quelle fin, à quel dessein.*
QUOT. *Combien.*
Tot quot. *Autant que.*
QUOTANNIS. *Annuellement, tous les ans.*
QUOTCALENDIS. *Tous les premiers jours du mois.*
QUOTDIES. & QUOTDIEBUS. *Tous les jours, chaque jour.*
QUOTENI. *Combien.*
QUOTIDIANO. *Jour par Jour.*
QUOTIDIANUS, a, um. *De chaque jour, journalier, quotidien, ordinaire.*
QUOTIDIE. *Chaque jour, journellement, quotidiennement, ordinairement.*
QUOTIENS, entis. *Quotient*; terme d'Arithmétique.
QUOTIES. *Combien de fois.*
Toties, quoties. *Autant de fois que.*
QUOTIESCUMQUE. *Toutes les fois, à chaque fois.*
QUOTITAS, atis. *Quotité. Somme.*
QUOTLIBET. *Tant qu'on voudra.*
QUOTMENSIBUS. *Chaque mois, tous le mois.*
QUOTQUOT. *Tant qu'il y en a.*
QUOTUMUS, & QUOTUS, a, um. *Quantième.*
QUOTUSCUNQUE, acumque, umcumque. *Lequel que ce soit ou que ce puisse être.*
QUOTUSQUISQUE, aquæque, umquodque. *Combien s'en trouve-t-il.*
QUOVIS. *Par tout où l'on voudra; où vous voudrez.*
QUOVISCUNQUE. *Par tout où l'on voudra; en quelque lieu que ce puisse être.*
QUOUSQUE. *Par-tout où.*
QUOUSQUE. *Jusqu'à quand. Combien encore.*
QUUM. *Voyez* Cum.

R

RAC RAD

RABATHA, æ. *Rabath*, ancienne ville de la Mauritanie Tingitane.
RABBI. *Maître, Docteur.*
RABBINICUS, a, um. *Rabbinique, de Rabbin.*
RABBINISMUS, mi. *Rabbinisme, la doctrine des Rabbins.*
RABBINUS, ini. *Rabbin*, Docteur de la loi Judaïque. *Rabbi, Raf.*
RABDOLOGIA, æ. *Rabdologie*, partie de l'Arithmétique.
RABDOMANTIA, æ. *Rabdomance* ou *Rabdomancie*, divination qui se fait par les baguettes.
RABDOPHORUS, ri. *Porte-verge, Bedeau, Huissier.*
RABIA, æ. *Voyez* Rabies, ei.
RABIDE. *Avec furie, avec rage.*
RABIDUS, a, um. *Enragé, furieux.*
RABIES, ei. *Rage, fureur, transport.*
Rabie furere. *Enrager.*
RABIHNUM, ni. *Rabih*, fruit qui croît au Royaume de Fèz.
RABIOSUS, a, um. *Enragé.*
RABIRE, & Rabere. *Etre enragé, être furieux.*
RABULA, læ. *Crieur, criailleur. Brailleur, braillard, piailleur. Mauvais avocat.*
RACANELLA, læ. *Le Racanello*, petite riviere de la Calabre citérieure.
RACARE. *Crier comme les tigres.*
RACEMARIUS, rii. *Crossette, branche de vigne.*
RACEMATUS, a, um. *Qui est garni de grappes.*
RACEMIFER, a, um. *Qui porte des grappes.*
RACEMOSUS, a, um. *Garni de grappes, chargé de grappes. Grappu.*
RACEMULUS, i. *Petite grappe. Grappillon.*
RACEMUS, mi. *Grappe de raisin.*
Racemi scapus. *Rafle.*
Mordicans racemus. *Picardant, sorte de Muscat.*
Racemus niger. *Teinturier.*
RACHA, *Fou, léger d'esprit, évaporé, tête à l'évent.*
RACHELBURGUM, i. *Racwelsburg*, ville de la Basse-Stirie.
RACLITANUM, ani. *Aujourd'hui* Rachelburgum, gi. *Voyez ce mot.*
RACONICUM, ci. *Rakonick*, ville de la Bohême.
RACONISIUM, sii. *Raconi* ou *Racognini*, petite ville des Etats de Savoie.
RADERE. *Rácler, râper, ratisser, râser, donner un coup de râsoir. Mordre, égrener*; terme de Coutelier.
Humum currendo radere. *Râser le tapis*; terme de Manège.
Terras radere. *Aller terre à terre, allonger la terre; cabotter; côtoyer, ranger la côte*; terme de Marine.

Terram radere. *Bas-voler*; terme de Fauconnerie.
RADIALIS, ale. *Radiale*; terme d'Anatomie.
RADIANS, antis. *Brillant, voyant.*
RADIANTIA, æ. *Rednitz*, riviere de Franconie.
RADIARE & RADIARI. *Briller, éclater, étinceler, petiller, rayonner.*
Vestigia feræ radiare. *Rayer*; terme de Chasse.
RADIATIO, onis: & RADIATUS, ûs. *Production de rayons; radiation; rayûre.*
RADIATUS, a, um. *Les significations de son verbe. Radié*; terme de Botaniste & de Médailliste.
RADICALIS, ale. *Radical.*
Radicale tignum. *Racinal*; terme d'Architecture.
RADICARI. *Prendre racine.*
RADICATIO, onis. *Radication*; terme de Physique.
RADICATUS, a, um. *Qui a pris racine.*
RADICESCERE. *S'enraciner, prendre racine.*
RADICITUS. *Jusqu'à la racine. Radicalement.*
Arborem radicitùs eruere. *Arracher un arbre, le déraciner.*
RADICOPHANUM, ni. *Radicofani* ou *Radicofe*, petite ville du Siennois, en Toscane.
RADICOSUS, a, um. *Qui a beaucoup de racines.*
RADICULA, læ. *Petite racine, radicule.*
RADINGA, gæ. *Redding, Réading*, petite ville du Comté de Barck, en Angleterre.
RADIOLUM, Rodiolum, Rodiolense Monasterium. *Reuil*, nom propre d'un Monastere situé dans la Brie, en France.
RADIOLUS, li. *Petite olive longue. Renette*; terme de Manège.
RADIOMETRUM, tri. *Radiomètre, bâton de Jacob, la verge d'or, le rayon astronomique*; instrument Géométrique & Astronomique.
RADIOSUS, a, um. *Rayonnant, radieux, plein de rayons.*
RADIUS, ii. *Rayon. Bâton que portent certains Officiers. Raie de Roue. Tondin*; terme d'Architecture.
Radius Astronomicus. *Bâton de Jacob. Balestrille. Verge d'or, Radiomètre.*
Scutarius radius. *Bâton*; terme de Blason.
Textoris radius. *Navette*, outil de Tisserand.
Radius ferreus versatilis. *Rouanne, rouannette.*
Radio ferreo versatili notare. *Rouanner.*
Radios canthis aptare. *Enrayer*; terme de Charronage.
Radix, icis. *Racine: navet*; terme de Fleuriste.
Radix quadrata. *Racine quarrée*; termes d'Algèbre & d'Arithmétique.
Radices agere. *Prendre racine, s'enraciner.*
Radix dulcis. *Archal hala*, plante d'Arabie.
Pars radicis superior. *Le collet de la racine*; terme de Jardinage.
Radicibus tingere, inficere. *Raciner*; terme de Teinturier.
Montis radices. *Le pied d'une montagne.*
RADNORIA vetus. *Old Radnor*, village de la Principauté de Galles, en Angleterre.
RADOMIA, æ. *Radon*, ville du Palatinat de Sandomir, en Pologne.
RADULA, læ. *Râcloire, ratissoire. Râpe. Raspatoire*, ou *rugine*; termes de Chirurgie. *Râcle*; terme de Marine.
Radulâ eradere. *Râcler.*
Radulâ fricare. *Râcler.*
Raduiæ purgamenta. *Râclures, ratissures. Surpoint*; terme de Corroyeur.
RADULATORIUM, rii. *Râcloire, radoire.*
RADULPHUS, i. *Raoul*, ou *Raoulf*, nom propre d'homme.
RAGGIVOLUM, li. *Raggivolo*, bourg de la Lombardie, en Italie.
RAGNOBERTUS; Ragnebertus; Regnobertus; Renobertus. *Raimbert, Rénobert*, noms propres d'homme.
RAGUSA, sæ. *Raguse*, bourg de Sicile, dans la Vallée de Noto.
Ragusa, sæ. Ragusium, Rauzium, ii. *Raguse*, ou *Dobronich*, ville de la Dalmatie.
RAGUSANUS, & Ragusianus, a. *Ragusien, Ragusois; de Raguse.*
Ragusiana Ditio. *Le Ragusan*, République de la Dalmatie.
RAIA, æ. *Raie*, poisson de mer.
RAIA, æ. *Raias*, village de la Castille nouvelle, en Espagne.
RAINUS sinus. *Rain*, ou *Rian*, golfe de la mer d'Irlande.
RALLA, læ. *Habillement fait d'étoffe claire & transparente.*
RALLA, æ. & RALLUM, li. *Instrument de fer qui sert à nettoyer le soc de la charrue.*
RALLUS, a, um. *Qui est fait d'une étoffe claire & transparente.*
RALLUS, li. *Râle*, oiseau.
RAMA, æ. *Rama*, ville de la Palestine.
RAMA, & Ramia, æ. *Rama*, petite contrée de la Dalmatie.
RAMA, æ. Rame; Roame, es. *Rame*, bourg autrefois des Ebroduniens, aujourd'hui village du Dauphiné.

RAMACRESCERE. *Ramaigrir.*
RAMALE, alis: & RAMALIA, lium. *Ramées, ramages, branchages, branches, jets de bois.*
Ramalibus fulcire, palare, adminiculari. *Ramer.*
Ramalia minora. *Ramilles, ramassis*; termes des Eaux & Forêts.
RAMBERVILLERIÆ, arum. *Rambervilliers*, ville *ou* bourg de la Lorraine.
RAMBOSUTUM, ti. *Rambouillet*, bourg de France, dans la Beauce.
RAMEDANUM promontorium. *Le Cap de Ramédan*, en Barbarie.
RAMENTUM, ti. *Râclure, ratissure, limaille. Paille. Barbe, filets. Parure.*
RAMERUCUM, ci: & Ramerudum, di. *Rameru*, bourg de France, en Champagne.
RAMEUS, a, um. *De branches, de rameaux.*
RAMEX, icis. *Descente, hernie, hergne, grévure.*
RAMICES, cum. *Les rameaux, les petites veines du poumon.*
RAMICOSUS, a, um. *Qui est incommodé d'une descente, hergneux.*
RAMIFICARE. *Ramifier, diviser en plusieurs rameaux.*
RAMIFICATIO, onis. Ramorum, aut figurarum ramis similium productio. *Ramification.*
RAMOSUS, a, um. *Qui porte des branches. Branchu.*
RAMPANUM Castrum. *Castel-Rampano*, bourg de la Zaconie, en Morée.
RAMPUM Castrum. *Castel-Rampo*, ancienne ville de la Turquie, en Europe.
RAMUA, æ. *Rammékens, Zéeburg*, château de l'île de Walcheren, en Zélande.
RAMULUS, li. *Petite branche, rameau, brin.*
Cervini cornu ramuli. *Chevilles, chevillures, andouillers, branches du bois des cerfs.*
Cornu cervinum ramulis distinctum. *Chevilles*; terme de Blason.
RAMUS, mi. *Rameau, branche, gaulis, jet de bois. Brande. Brandon. Bras des melons, citrouilles, concombres. Bras de riviere. Ramage*; terme de Généalogie.
Ramus major. *Redent.*
Ramus viridis, vini venalis index. *Bouchon.*
Sedere in ramo. *Brancher, & prendre le bouton de l'arbre.*
Rami à venatore prædam indagante sparsi. *Brisées*; terme de Chasse.
Ramos tenuiores, debiles, edere, producere, ejicere. *Chénevotter*; terme d'Agriculture.
Ramos amittere. *Se dégarnir*, parlant d'un arbre.
Per ramos immissus, implexus. *Encroué*; terme des Eaux & Forêts.
Arbores confertæ ramis, seu confertis in se ramis. *Contr'espalier.*
Ramus nutritius. *Mere-branche*; terme de Jardinage.
Ramus ramis advenientibus nudatus, spoliatus. *Jarret*; terme de Jardinier.
Ramos ramo advenientes præcidere, *ou* Ramum spoliare ramis advenientibus. *Jarretter*; terme de Jardinier.
RAMUSCULUS, li. *Brin, petit jet de bois, rameau.*
Ramusculus floris. *La queue d'une fleur. Pédicule*; terme de Botanique.
RANA, næ. *Grenouille. Barbes*, ou *barbillons qui viennent aux chevaux & aux bœufs.*
Ranis infesta palus, lacula. *Grenouilliere.*
Ranarum clamor, cantus. *Coassement.*
RANCARE. *Faire le cri du tigre.*
RANCIDE. *D'une maniere sale, vilaine, dégoûtante, désagréable.*
RANCIDULUS, a, um. *Rance; qui a un goût de relent.*
RANCIDUS, a, um. *Rance, moisi, chanci, corrompu par trop d'humidité. Qui sent le rance.*
Rancidum fieri. *Rancir, moisir, chancir, se corrompre par trop d'humidité.*
RANCOR, oris. *Rance, rancissure, moisissure, goût de moisi.*
RANCOREM contrahere. *Rancir.*
RANDATIUM, tii. Randazzum. *Randazzo, Randasso*, ville de Sicile, dans la Vallée de Démona.
RANDERSIUM, ii. Randrosium, ii. *Randersein*, ville de Danemarck.
RANDOALDUS, di. *Randoald, Randaut*, ou *Randau*; noms propres d'homme.
RANETUM, ti. *Voyez* Ragnitia.
RANGNITIA, æ. *Rangnit*, petite ville de la Prusse-Ducale.
RANTZOVIA, æ. *Rantzow*, château de la Vagrie, dans le Holstein.
RANULA, læ. *Petite Grenouille. Grenouillet. Ranule*; terme d'Anatomie.
RANUM, ni. *Raon*, noms de deux bourgs de Lorraine.
RANUNCULUS, li. *Renoncule, bassinet, grenouillette*, plantes.
Ranunculus longifolius palustris minor. *Douve*, plante.

Ranunculus paleſtris folio ſagittato.. *Sagette*, plante.
Ranunculus Tridentatus vernus. *L'hépatique*, plante.
Ranunculus vernus rotundifolius minor. *La petite chélidoine, l'hémorrhoïdale*, plantes.
Ranunculus rotundifolius. *La petite éclaire*, plante.
Ranunculus tuber, bulbus. *Oignons de renoncule. Griffe*; terme de Fleuriſtes.

RAPA, æ. *Rave*, racine.
Rapa Africana, *ou* Rapum Æthiopicum. *Batataſe*, racine.

RAPA, æ. *Rapo*, ou *Rapoë*, village de l'Ultonie, en Irlande.

RAPACIA, orum. *Feuilles de raves.*

RAPACIDA, & RAPACIDES, æ. *Voleur, filou, fripon.*

RAPACITAS, atis. *Inclination à prendre, rapacité.*

RAPALLUM, li. *Rapallo*, ville & port de l'Etat de Génes.

RAPAX, acis. *Raviſſeur, raviſſant. De proie, rapace.*

RAPERE. *Ravir, prendre de force. Enlever, entraîner. Piller; rapiner.*
Rapere in admirationem. *Enlever.*
Rapi extra ſenſus. *Etre extaſié, être ravi en extaſe.*

RAPERSVILLA, læ. Ruperti villa, Raperſvillera. *Raperſchwil*, ville de la Suiſſe.

RAPHAEL, ëlis. *Raphaël*, nom d'un Ange.

RAPHANINUS, a, um. *De raifort, de rave.*

RAPHANITIS, idis. *Eſpèce de glayeul.*

RAPHANUS major orbicularis, vel rotundus. *Raifort*, racine.

RAPHEA, æ. *Raphei*, bourg de la Grece.

RAPHOA, æ. *Voyez* Rapa, æ.

RAPICIUS, a, um. *De raves.*

RAPIDE. *Rapidement, impétueuſement, d'une maniere rapide, violente, véhémente.*

RAPIDUS, a, um. *Rapide, roide, violent, impétueux.*

RAPINA, næ. *Planche ſemée de raves, un champ de raves.*

RAPINA, næ. *Rapine, proie, butin. Pillage, pillerie, vol, volerie, extorſion.*

RAPISTANUM, ni. *Rabaſtein*, bourg de l'Albigeois, en Languedoc.

RAPO, onis. *Voyez* rapax, acis.

RAPOLLA, æ. *Rapolla*, ville de la Baſilicate.

RAPSODIA, æ. *Rapſodie.*

RAPSODISTA, æ. *Rapſodiſte.*

RAPSODOMANTIA, æ. *Rapſodomance*, ou *Rapſodomancie*, ſorte de divination.

RAPSODUS, di *Rapſodeur.*

RAPTARE. *Traîner, entraîner, arracher, enlever de force.*

RAPTIM. *A la hâte, avec précipitation, comme à la dérobée.*

RAPTIO, onis. *Enlèvement, rapt.*

RAPTOR, oris. *Raviſſeur, uſurpateur.*

RAPTUM, ti. *Rapine, volerie, proie, pillerie, larcin.*

RAPTUS, ûs. *Enlèvement, rapt.*

RAPTUS, a, um. *Participe paſſif de* Rapere. *Voyez les ſignifications de ce verbe.*

RAPULUM, li. *Petite rave.*

RAPUM, pi. *Rave*, racine.

RAPUNCULUS, li. *Réponſe, raiponſe*, plante.

RAPUNTIUM majus. *Raiponſe*, racine.

RAPUNTIUM coccineum, *ſeu* Cardinalis Barberini flos. *Cardinale*, plante.
Rapuntium ſoloneinſe urens. *Cardinale*, plante.

RARE, rariùs, iſſimè. *Rarement. Clair.*

RAREFACERE. *Raréfier, dilater, étendre.*

RAREFACTIO, onis. *Raréfaction, dilatation, accroiſſement.*

RAREFACTIVUS, a, um. *Rarefactif*; terme de Philoſophie & de Médecine.

RAREFIERI. *Se raréfier, ſe dilater, s'enfler, ſe fermenter.*

RARESCERE. *S'éclaircir, devenir plus clair & moins ſerré.*

RARIPILUS, a, um. *Qui a peu de poil.*

RARITAS, atis, & Raritudo, inis. *Rareté, petit nombre.*

RARO. *Rarement, peu ſouvent.*

RARUS, a, um. *Rare, ſingulier, curieux. Peu épais, clair, clair-ſemé. Ténue.*

RASAMENTUM, enti. *Râclure, ratiſſure.*

RASAMILARA, ræ. *Razamilara* ou *Biſerta Vecchia*, bourg du Royaume de Tunis, en Afrique.

RASAMUSARIUM promontorium. *Raſaoſen* ou *Roſot*, nom d'un cap du Royaume de Barca, en Afrique.

RASAOTINUM promontorium. *Raſaotin, Ronatim*, cap de la côte de Barca, en Barbarie.

RASCARANCHIUM promontorium. *Le cap de Raſearanchi*, ou *de Scalami*, en Sicile.

RASCIA, æ. *La Raſcie*, contrée de la Turquie Européenne.

RASCIUS, ii. *Raſcien, qui eſt de Raſcie.*

RASDI. *Nom propre d'une déeſſe des anciens Hongrois idolâtres.*

RASILIS, ile *Râclé, ratiſſé, raboté. Qui ſe polit, qui ſe ratiſſe, qui ſe rabotte aiſément.*

RASITARE. *Râſer ſouvent.*

RASOCALMUM promontorium. *Raſocalmo* ou *Martello*, nom d'un cap de la Vallée de Démona, en Sicile.

RASOR, oris. *Radeur*; terme de Gabelles. *Joueur d'inſtrumens de Muſique à cordes.*

RASORIUS, a, um. *Qui ſert à râſer.*

RASSALINA, inæ. *Raſſaline* ou *Raſſalina*, ville du Diarbeck, dans la Méſopotamie.

RASSIS, is. *Poix dont on ſe ſert dans les remèdes.*

RASTADIUM, & RASTATUM, ti. *Raſtadt, Reſtat*, noms de villes en Allemagne.

RASTELLULUM, li. *Petit rateau. Ratcau*; terme de Serrurier.

RASTELLUM, li. *Rateau. Fauchet.*
Raſtellum plenum. *Ratelee.*

RASTRUM, tri. *Houc. Hoyau. Rateau.*

RASTULLUM. *Voyez* Raſtellum.

RASUMPTIUM, ii. *Raſuntz*, ville de Maſovie, en Pologne.

RASURA, ræ: & RASUS, ûs. *L'action de râſer, râſure. L'action de ratiſſer, de râcler.*

RASUS, a, um. *Participe paſſif de* Radere.
Textum raſum. *Ras*, étoffe.

RATÆ, arum. Rhage, Rage, es. *Leiceſter*, ville d'Angleterre.

RATHERIUS, rii. *Rathier*, nom propre d'homme.

RATARIÆ, & Ratiariæ, arum. *Radeaux, trains de bois.*

RATENOVIA, *Ratenow*, ville de la moyenne Marche de Brandebourg, en Allemagne.

RATES. *Voyez* Ratis.

RATIARIUS, ii. *Celui qui fait des radeaux.*

RATIASTUM. *Voyez* Inculiſma. *C'eſt le même.*

RATIBORIA, æ. *Ratibor*, ville de Silé e.

RATIENSIS, *ou* Ratenſis Pagus. *Le Duché de Retz*, contrée de Bretagne, en France.

RATIHABITIO, onis. *Ratification.*

RATIO, onis. *La raiſon, le bon ſens. Conſidération, vûe, reſpect, égard. Cauſe, motif, ſujet, prétexte. Moyen, façon, air, forme, méthode, conduite, procédé, guiſe. Adreſſe, expédient, invention, ménagement. Compte, ſupputation, calcul. Regle, meſure, proportion. Deſſein, réſolution, penſée, ſentiment.*
Rationis particeps, præditus, compos. *Raiſonnable.*
Rationis expers. *Déraiſonnable.*
In rationem inducere. *Employer dans un compte, ſur un état.*
Rationes rationibus adverſæ. *Contrôle.*
Vectigal ob adverſas rationes pendi ſolitum. *Contrôle; droit de contrôle.*
Qui rationibus adverſis præeſt. *Contrôleur.*
Suſpenſæ rationes. *Souffrances; parties miſes en ſouffrance.*
Rationem ſupputare. *Compter.*
Rationis conclave. *Comptoir*; terme de Relation.
Habitâ ratione. *Eu égard, en conſidération. En contemplation*; terme de Contrats & de Traités. *A raiſon, à proportion, ſur le pied.*

RATIOCINARI. *Compter, calculer. Raiſonner, exercer ſon entendement. Ratiociner*; terme de Logique.

RATIOCINATIO, onis. *Raiſonnement. Ratiocination*; terme de Logique.

RATIOCINATIVUS, a, um. *Où l'on ſe ſert de raiſonnement.*

RATIOCINATOR, oris. *Qui raiſonne juſte, qui entend bien à faire un compte, calculateur.*

RATIOCINIUM, ii. *Compte, calcul. Raiſonnement.*
Ratiociniorum curia. *La Chambre des Comptes.*

RATIONALIS, ale. *Rational, pectoral*, vêtement Sacerdotal. *Rational*, nom de quelques livres.

RATIONALIA, ium. *Livres de compte.*

RATIONALIS, ale. *Rational. Qui peut être conçu par l'entendement. Proportionel. Raiſonnable.*
Rationalis Magiſtratus. *Préſident de la Chambre des Comptes.*
Rationalis Magiſter. *Maître des Comptes.*

RATIONALITER. *En raiſonnant, par le raiſonnement, d'une maniere raiſonnable.*

RATIONARIUM, rii. *Regiſtre, Livre de comptes.*
Rationarium temporum. *La Chronologie.*

RATIONARIUS, a, um. *De comptes, qui concerne les comptes.*

RATIS, is. *Radeau, train de bois. Bâtiment de mer.*

RATISBONA, & RATISPONA, æ. *Ratisbonne*, ville d'Allemagne.

RATIUNCULA, læ. *Foible raiſon, petit compte.*

RATOLFI cella. *Ratolfzell*, petite ville du Landgraviat de Nellenbourg, en Souabe.

RATOSTATYBIUS, & Rhatoſtatybius fluvius. *Aujourd'hui* Tavius fluvius. *Voyez ce dernier.*

RATTONEA Inſula. *Rattonneau*, ou *l'île Saint-Etienne*, ſur la côte de Provence, en France.

RATUS, a, um. *Participe de* Reri, reor.
Rati habitio, approbatio. *Entérinement*, terme de Palais.
Ratum habere, approbare. *Entériner*; terme de Palais.
Non ratus. *Informe. Invalide*; terme de Palais.

RATZEBURGUM, i. *Ratzebourg*, ville de la baſſe-Saxe, en Allemagne.

RAVA, æ. *Rava*, ville de la grande Pologne.
RAUCA, æ. *Petit ver.*
RAUCEDO, inis. *Enrouement.*
RAUCIRE, *Rocouler, faire le bruit que font les pigeons.*
RAUCISONUS, a, um. *Qui a un son enroué.*
RAUCITAS, atis. *Enrouement.*
Raucitatem amittere. *Se désenrouer.*
RAUCUS, a, um. *Enroué.*
RAUDUS, a, um. *D'airain, de cuivre.*
RAUDUSCULUM, i. *Une petite somme d'argent.*
RAUDUSCULUS, a, um. *De bronze, d'airain.*
RAVELLUM, li. *Ravello*, ville du Royaume de Naples.
RAVENNA, æ. *Ravenne*, ville d'Italie.
RAVENNATES, atum. *Ceux de Ravenne.*
RAVENSBERGA, æ. *Ravensberg*, bourg d'Allemagne, dans le Cercle de Westphalie.
RAVENSTEINUM, i. *Ravestein*, ville du Brabant Hollandois.
RAVERENUS, RAVERENNUS, & RAVERINUS, i. *Raverein*, nom propre d'homme.
RAVIDUS, a, um. *D'un roux obscur, d'un jaune roux.*
RAVIRE. *S'enrouer à force de crier.*
RAVIS, is. *Enrouement, voix enrouée.*
Ravim afferre. *Enrouer.*
RAVICELLUS, & RAVISTELLUS, a, um. *Un peu roux, jaunâtre.*
RAVUS, a, um. *Jaune, roux.*
RAYHALBUTUM, i. *Rajalbuto*, bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.
RAYMUNDUS, di. *Raymond*, nom propre d'homme.
RAZALGATÆ promontorium. *Razalgate*, Cap d'Arabie.

R E

REA Insula. *L'Isle de Ré*, dans la Mer de Gascogne.
REACCEDERE. *Rapprocher.*
REACCENDERE. *Rallumer, rembrâser.*
REACCESSIO, onis. *Rapprochement.*
REACTIO, onis. *Réaction*; terme de Philosophie.
REACUS. *Aujourd'hui* Rea insula. *Voyez ce mot.*
REÆDIFICARE. *Rebâtir, réparer, relever, réédifier.*
REÆDIFICATIO, onis. *Réédification; réparation.*
REALEIUM, i. *Réaléïo*, bourg de la nouvelle Espagne, dans la province de Nicaragua.
REALIS, ale. *Réel, effectif, existant, solide.*
REALIS, nummus Hispanicus. *Réale*, monnoie d'Espagne.
REALITAS, atis. *Réalité.*
REALITER. *Réellement, effectivement, véritablement.*
REAPSE. *Effectivement, en effet, réellement, véritablement, actuellement.*
REAPTARE. *Raccorder; racheter, regâgner. Recorriger.*
REASSUMERE. *Reprendre.*
REATE, is. *Rieti*, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
REATUS, ûs. *L'Etat d'un coupable.*
Esse in reatu. *Etre* in reatu. *Etre déclaré coupable.*
REBANA, æ. *Rebana, Rebane*; village du Comté de Queens, en Irlande.
REBAPTIZARE. *Rebaptiser.*
REBAPTIZATIO, onis. *Rebaptization.*
REBELA, æ. Rebellio, onis. *Rebel*, bourg du Duché de Meckelbourg, en basse-Saxe.
REBELLARE. *Se révolter, se soulever, se rébeller, s'armer. Recommencer la guerre.*
REBELLATIO, onis. *Voyez* Rebellio, onis.
REBELLATOR, oris. *Rébelle, qui se rébelle, qui se révolte, qui se soulève.*
REBELLIO, onis: & REBELLIUM, ii. *Révolte, rébellion, soulevement, félonie.*
REBELLUM, li. *Rebello*, ville du Royaume de Naples. *Rével*, bourg de France, en Languedoc.
REBELLUM, li. *Rével*, bourg du Languedoc, appellé autrefois *la Bastide de Lavaur.*
REBIBERE. *Reboire.*
REBITARE. *Revenir souvent, retourner souvent.*
REBOARE. *Retentir.*
RECA, æ. *Reca*, bourg de la Carniole, en Allemagne.
RECALCARE. *Refouler, fouler une seconde fois.*
RECALCITRANTES, ium. *Les Récalcitrans*, Sectaires détachés des Luthériens.
RECALCITRARE. *Regimber, ruer.*
RECALCITRATIO, onis. *L'action de ruer, de regimber. Ruade. Riposte*; terme de Manège.
RECALERE. *Etre réchauffé, se réchauffer.*
RECALESCERE. *Se réchauffer.*
RECALFACERE. *Réchauffer.*
RECALVASTER, tri. *Chauve par devant.*
RECALVUS, a, um. *Chauve par devant.*
RECANDERE, & RECANDESCERE. *Reblanchir, redevenir blanc.*

RECANERE. *Rechanter, répéter en chantant.*
RECANTARE. *Rechanter, répéter ce que l'on a chanté. Désavouer, se dédire, se rétracter, déchanter.*
RECAPITULATIO, onis. *Récapitulation, sommaire, résomption, résultat.*
RECASURUS, a, um. *Qui doit retomber.*
RECEDERE. *Reculer, s'éloigner, se retirer, s'en aller, s'enfuir, déloger, s'échapper, se sauver, se gârer, se ranger. Marner*; terme de Marine.
RECELLERE. *Baisser, abaisser, retirer en arriere.*
RECENS, tis. Recentior, issimus. *Récent, frais, nouveau, moderne, naissant, qui ne fait que de naître.*
Aliquam in societatem recentissimus omnium aggregatus. *Le dernier reçu. Le culot.*
Recens professus. *Fiarnaud*; terme de l'Ordre de Malte.
Recentius Imperium. *Le bas Empire.*
RECENSERE. *Compter, nombrer. Faire le dénombrement. Inventorier. Rapporter, raconter, reconter; répéter.*
RECENSIO, onis: & RECENSITIO, onis. *Dénombrement, description, état, rôle, inventaire, revûe, montre. Récensement*; terme de procédure. *Recolement*; terme des Eaux & Forêts.
Recensionem facere. *Inventorier.*
Instrumentorum recensio. *Inventaire de production.*
RECENSITOR, oris. *Celui qui fait le dénombrement, qui fait la revûe. Tailleur de bassette, & de pharaon.*
RECENSITUS, & RECENSUS, a, um. *Compté, mis dans le dénombrement.*
RECENSUS, ûs. *Voyez* Recensio, onis.
RECENTARI. *Etre renouvellé, renaître, se renouveller.*
RECENTER. *Fraîchement, nouvellement, récemment, depuis peu.*
RECENTIORES, rum. *Les modernes.*
RECEPTACULUM, li. *Réceptacle. Décharge. Rendez-vous.*
Aquæ receptaculum. *Réservoir, regard, château d'eau.*
RECEPTARE. *Retirer; donner retraite, donner asyle; receler.*
RECEPTATOR & RECEPTATRIX. *Voyez* Receptor, & Receptrix.
RECEPTIBILIS, ile. *Recevable.*
RECEPTIO, onis. *Réception. Passion*; terme de Physique.
RECEPTITIUS, a, um. *Réservé, que l'on garde.*
RECEPTOR, oris. *Receleur, complice de voleurs. Qui donne retraite.*
RECEPTRIX, icis. *Receleuse, femme complice de voleurs. Femme qui donne retraite.*
RECEPTUM, ti. *Chose reçûe.*
RECEPTUS, ûs. *Retraite, asyle, refuge.*
RECERNERE. *Revoir, regarder de plus près, examiner, ressasser.*
RECESSIM. *En se rendant, en se retirant en arriere.*
RECESSIO, onis: & RECESSUS, ûs. *Retraite, éloignement, solitude.*
Recessus. *Mot latin dont on se sert en parlant des affaires d'Allemagne, & des Diètes de l'Empire, Recèz. Enfonçure, enfoncement, renfoncement, bosse, bossêlure. Echappée, lointain*; termes de peinture. *Reculée.*
Recessus facere. *Bossuer, faire des bosses.*
Recessus muri varii. *Redens*; terme d'Architecture.
Subterraneus recessus ad vallum. *Cascanes*; terme de Fortification.
RECHABITA, tæ. *Rechabite*, Religieux anciennement chez les Juifs.
RECHAMUS, i. *Le mousle, l'arcasse, la caisse d'une poulie. Moque*; terme de Marine. *Corps ou pièce de bois qui enferme le rouet.*
RECHBERGENSIS Comitatus. *Le Comté de Rechberg*, en Souabe.
RECHEDIPNA, orum. *Sorte d'habits qu'on portoit aux exercices, aux académies.*
RECIDERE, recidi, recasum. *Retomber, faire une rechûte.*
RECIDERE, recidi, recisum. *Couper, retrancher. Détoupillonner*; terme de Jardinage.
Partem tigni angulatam recidere. *Délarder*; terme de Charpenterie.
RECIDIVA, væ. *Récidive; rechûte.*
RECIDIVUS, a, um. *Qui revient, qui renaît, qui se renouvelle.*
RECIFFA, fæ. *Récif*, bourg de la Capitanie de Fernambouc, au Brésil.
RECINERE. *Rechanter, répéter en chantant.*
RECINGI. *Oter sa ceinture.*
RECIPERE. *Recevoir, accepter, admettre, prendre. Reprendre, recouvrer. Recueillir, accueillir. Se charger de quelque chose.*
Recipere se. *Se retirer; rabattre. Relâcher*; terme de Marine.
Furta recipere. *Receler.*
RECIPIANGULUM, li. *Recipiangle, sauterelle, angulomètre*, instrument de Mathématique.
RECIPIENDUS, a, um. *Qui peut ou qui doit être reçu. Recipiendaire.*
RECIPROCARE. *Renvoyer sur ses pas.*
RECIPROCATIO, onis. *Retour, réciprocation.*

RECIPROCE. *Réciproquement, mutuellement, respectivement.*
RECIPROCUS, a, um. *Réciproque, mutuel, respectif.*
Reciproca repercussio. *Contre-coup*; terme de Billard.
Motu, vel ictu reciproco petere, ferire. *Pousser à bras racourci.*
RECISA Saxa. *Les Ressifs*, écueils & bancs de sable qui sont aux environs du cap de Cruz, sur les côtes de l'Ile de Cuba.
RECISAMEN, inis : & RECISAMENTUM, i. *Rognure, retaille.*
RECISIO, onis. *Retranchement, l'action de couper, de retrancher. Apocope*; terme de Grammaire. *Restitution en entier; rescision.*
RECISUS, a, um. *Tranché d'un coup.*
RECITARE. *Lire. Conter, réciter, dire.*
RECITATIO, onis. *Recit, récitation, déclamation.*
RECITATIVUS, a, um. *Qui se récite; récitatif.*
RECITATOR, oris. *Celui qui récite, qui déclame. Récitateur, déclamateur.*
RECLAMARE. *Crier contre, réclamer, se récrier. Clamer*, vieux mot.
Contra aliquid reclamare. *Contredire, opposer, protester*; terme de Palais.
RECLAMATIO, onis. *Réclamation, l'action de se récrier, opposition. Réclam, clam*; termes de Coutumes.
RECLAMATOR, oris. *Qui réclame, qui se réc ie.*
RECLAMITARE, *Réclamer souvent, se récrier.*
RECLAMITATIO, onis. *Opposition réitérée en se récriant contre.*
RECLINARE. *Incliner, pencher. Appuyer, reposer.*
RECLINATORIUM, ii. *Coussin, oreiller. Assiette, plat.*
RECLINATUS, a, um : & RECLINIS : ine. *Couché, étendu, appuyé sur.*
RECLINCHUSANUS Comitatus. *Le Comté de Réclinchusen*, en Westphalie.
RECLINCHUSA, sæ. *Réclinchusen; Récklingausen*, ville capitale d'un Comté du même nom.
RECLIVIS, ive : & RECLIVUS, a, um. *Voyez* Reclinatus, a, um.
RECLUDERE. *Ouvrir, déboucher, décombrer. Découvrir. Déclorre, desserrer. Renfermer, refermer.*
RECLUSIO, onis. *Ouverture, l'action d'ouvrir.*
RECLUSUS, a, um. *Reclus, recluse.*
Reclusi domus. *Réclusion.*
RECOCTIO, onis. *Recuit ou recuite; l'action de recuire.*
RECOCTUS, a, um. *Participe de* Recoquere.
Recoctus homo. *Un homme fin, rusé, dessalé.*
RECOGERE. *Rechasser.*
RECOGITARE. *Repenser, réfléchir, repasser en son esprit, ruminer.*
RECOGNITIO, onis. *Revûe, examen, révision. Visite.*
Recognitionis diploma. *Lettres de révision*; termes de Grande Chancellerie.
RECOGNOSCERE. *Reconnoître; revoir, repasser, retoucher. Renfermer, rejoindre, réunir.*
RECOLARE. *Filtrer une seconde fois.*
RECOLERE. *Cultiver une seconde fois. Revoir, relire, repasser.*
RECOLLECTI Franciscani. *Les Récollets*, Religieux réformés de l'Ordre de S. François.
RECOLLECTIO, onis. *Récollection, recueillement, retraite.*
RECOLLIGERE. *Recueillir, ramasser, relever, trousser, retrousser.*
Recolligere se. *Rentrer en soi-même; se recueillir.*
RECOMMINISCI. *Se ressouvenir, se rappeller.*
RECOMPONERE. *Raccommoder, rajuster.*
RECOMPOSITUS, a, um. *Rajusté, raccommodé.*
RECONCILIARE. *Réconcilier, raccommoder, rapatrier, mettre la paix, raccorder, renouer, réunir.*
RECONCILIATIO, onis. *Réconciliation, raccommodement, réunion, rajustement.*
Sine spe reconciliationis. *Irréconciliablement, d'une maniere irréconciliable.*
RECONCILIATOR, oris. *Celui qui réconcilie, qui raccomode, qui réunit.*
RECONCINNARE. *Réparer, repolir, raccommoder, rétablir, rajuster, rapetasser, requinquer.*
RECONDERE. *Cacher; serrer, réserver, mettre à part. Enserrer*, vieux mot. *Recacher, resserrer, rengainer.*
RECONDUCERE. *Relouer, reprendre à loyer.*
RECONFLARI. *Etre reforgé.*
RECONFRONTATIO, onis. Iterata testium cum reis compositio. *Réconfrontation.*
RECOQUERE. *Recuire, faire recuire une seconde fois.*
RECORDARI. *Se ressouvenir. Se rappeller. Se récorder, se remémorer.*
RECORDATIO, onis. *Souvenir, mémoire, réminiscence, ressouvenir, jouvenance.*
RECORDATOR, oris. *Qui se souvient. Témoin; record, recordeur*; termes de Coutumes.
RECORDATUS, a, um. *Participe passif de* Recordari.

RECORRIGERE. *Corriger, réformer pour la deuxième fois.*
RECRASTINARE. *Remettre au lendemain.*
RECREA, æ. *Réréa*, bourg de la Romanie.
RECREARE. *Créer de nouveau. Récréer, réconforter. Désennuyer. Divertir, ébaudir.*
Ex labore, lassitudine, fatigationeque corpus recreare. *Se délasser.*
RECREATIO, onis. *Rétablissement.*
Animi recreatio, *Passe-temps, récréation, ébattement.*
Fatigati corporis recreatio. *Délassement.*
RECREDENTIARIUS, ii. *Récrédentiaire*; terme de Matieres bénéficiales.
RECREDERE. *Recroire*; terme de Coutume.
RECREMENTUM, i. *Râclure. Fretin, rebut, ordures qu'on ôte du bled en le nettoyant.*
Saxi recrementum. *Boursin, bousin*; terme de Maçonnerie.
RECREPARE. *Retentir, résonner.*
RECRESCERE. *Recroître, croître de nouveau.*
RECRIMINATIO, onis. *Récrimination.*
RECRISPARE. Capillos iterum intorquere. *Refriser.*
RECRUDESCERE. *Se renouveller, redoubler. Reprendre de nouvelles forces.*
RECTA. *Tout droit. Directement. En droiture.*
Rectà ad portum. *Vis-à-vis l'entrée du port : à l'ouvert*; terme de Marine.
RECTANGULARIUS, a, um. *Rectangulaire, qui a un, ou plusieurs angles droits.*
RECTE. *Bien, justement. Droit, en droite ligne.*
RECTICAULIS, aule. *Qui a la tige, ou la queue droite.*
RECTILINEA, æ. *Rectiligne*; terme de Géométrie.
RECTIO, onis. *Administration, gouvernement, règle.*
RECTOR, oris. *Directeur, gouverneur, administrateur. Recteur.*
RECTORATUS, ûs. Rectoris munus. *Rectorat; qualité de Recteur.*
RECTRIX, icis. *Celle qui gouverne, qui dirige. Directrice.*
RECTUM, ti. *Le droit, la droiture, l'équité.*
RECTUS, ti. *Le nominatif.*
RECTUS, a, um. *Droit. Debout. Juste, qui a de la droiture.*
Recta via. *Le droit*; terme de Chasse.
RECUBARE. *Etre couché; se recoucher, se remettre au lit.*
RECUBITUS, ûs. *L'action d'être couché.*
RECUDERE. *Refrapper, reforger. Rengrener*; terme de Monnoie.
RECULA, æ. *Diminutif de* Res.
RECUMBERE. *Etre couché, être de son long; pencher, baisser.*
RECUPERARE. *Recouvrer, retrouver, regagner, rattraper. Revendiquer.*
RECUPERATA ditio. *Le pays reconquis.*
RECUPERATIO, onis. *Recouvrement. Recousse*; terme de Coutume.
Recuperationis jus. *Sauvelage, ou salvage*; termes de Coutume.
RECUPERATOR, oris. *Juge, Commissaire nommé par le Roi pour quelqu'affaire.*
RECUPERATORIUS, a, um. *Qui concerne les Commissaires nommés pour juger d'une affaire.*
RECUPERE. *Désirer de nouveau.*
RECURARE. *Guérir une seconde fois. Soigner.*
RECURATOR, oris. *Celui qui guérit une seconde fois. Celui qui prend soin.*
RECURRENS, entis. *Récurrent*; terme d'Anatomie.
RECURRERE, & RECURSARE. *Récourir, revenir à la charge. Retourner.*
RECURSUS, ûs. *Retour.*
RECURVARE. *Recourber, rebrousser.*
RECURVATIO, onis. *L'action de rebrousser, de recourber.*
RECURVATUS, a, um. *Recourbé. Anché*; terme de Blason.
RECURVITAS, atis. *Courbure; bouge.*
RECURVUS, a, um. *Courbé, recourbé. Cramponné.*
RECUSARE. *Refuser; recuser. Rejetter. Renvoyer. Reculer. Répliquer.*
Accusantem recusare. *Récriminer. Agir en récriminant.*
Oblatum recusare. *Refuser un présent, le renvoyer.*
RECUSATIO, onis. *Refus. Récusation.*
Recusationis causas afferre. *Récuser.*
Oblati recusatio. *Renvoi, refus.*
RECUSSUS, ûs. *Secousse réitérée, nouvel ébranlement.*
RECUSUS, a, um. *Participe passif de* Recudere.
Recusi iterùm nummi. *Tréflés*; terme de Médailliste & de Monnoyeur.
RECUTITIUS, a, um. *Circoncis. Retaillé*; terme de Chirurgie. *Ecorché.*
REDABSOLVERE. *Absoudre une seconde fois.*
REDACTIO, onis. *Réduction. Rédaction.*
REDACTUS, ûs. *Revenu, profit.*
REDACTUS, a, um. *Participe passif de* Redigere.
REDÆSTUM, ti. Rhædestum, ti. *Rudisto; Rodesto*, ville de la Romanie.

REDAMARE. *Rendre amour pour amour, aimer à son tour.*
REDAMBULARE. *Retourner, revenir d'un voyage.*
REDAMPTRUARE, & REDANDRUARE. *Retourner, revenir.*
REDARARE, *Biner, donner un deuxième labour.*
Iterùm redarare. *Rebiner, recurer*; termes d'Agriculture.
REDARATOR, oris. *Nom d'un dieu, chez les anciens Romains.*
REDARDESCERE. *Se rallumer, se renflammer.*
REDARGUERE. *Reprendre, reprocher, accuser, rédargüer, trouver à redire.*
REDARGUTIO, onis. *Blâme, reproche.*
REDAUSPICARE, & REDAUSPICARI. *Prendre de nouveau les auspices.*
REDDERE. *Rendre, restituer. Rapporter, représenter. Redonner.*
REDDITIO, onis. *L'action de rendre, de restituer. Reddition, restitution.*
REDDITOR, oris. *Qui rend, qui restitue. Rendeur.*
REDDITUS, ûs. *Revenus, rentes, profits.*
REDDITUS, a, um. *Participe passif de* Reddere.
REDEMPTARE, & REDEMPTITARE. *Racheter; payer la rançon.*
REDEMPTIO, onis. *Rédemption, rachat, remise en liberté. Redhibition*; terme de Jurisprudence. *Amodiation. Bail. Fermage, ferme. Forfait.*
REDEMPTOR, oris. *Fermier, partisan, entrepreneur, fournisseur. Homme d'affaires, traitant.*
Castrensis annonæ redemptor. *Munitionnaire.*
Redemptor hominum. *Le Sauveur, le Rédempteur des hommes.*
REDEMPTURA, ræ. *Voyez* Redemptio.
REDEMPTUS, a, um. *Racheté. Abonné.*
REDHIBERE. *Rendre l'argent d'une chose qu'on a vendue & la reprendre.*
REDHIBITIO, onis. *L'action de retirer une chose qu'on a vendue. Rachat. Retour.*
REDHIBITOR, oris. *Celui qui vend, ou qui retire une chose vendue.*
REDHIBITORIUS, a, um. *Qui concerne la restitution du prix d'une chose vendue, ou la reprise de cette chose. Rédhibitoire*; terme de Jurisprudence.
REDHOSTIRE. *Reconnoître un service, un bienfait.*
REDICULUS, li. *Rédicule*, nom d'un faux dieu des Romains.
REDIGERE. *Réduire, rédiger. Ramasser, compiler. Conduire, mener, ramener.*
Multa in unum redigere. *Faire une accolade; accoler.*
Potestati suæ redigere. *Se rendre maître.*
REDIMENDUS, a, um. *Rachetable.*
REDIMERE. *Racheter, dégager, délivrer, racquitter. Rédimer. Réméder*; terme de Coutume. *Révendiquer. Prendre à ferme, entreprendre.*
REDIMICULUM, li. *Ornement de tête*, ou *de cou, dont se servoient les femmes.*
REDIMIRE. *Ceindre, environner, couronner, orner tout autour.*
REDIMITUS, ûs. *Le ruban qui sert à lier la coëffure des femmes.*
REDIMITUS, a, um. *Ceint, couronné, orné tout autour.*
REDINTEGER, a, um. *Renouvellé.*
REDINTEGRARE. *Rétablir. Renouveller. Réintégrer*; terme de Palais. *Commencer.*
REDINTEGRATIO, onis. *Renouvellement, rédintégration, rénovation. Réintégrande*; terme de Palais.
REDIPISCI. *Recouvrer.*
REDIRE. *Revenir, retourner. Renaître, recommencer.*
Ad decursam redire semitam. *Refuir*; terme de Vénerie.
REDITARE. *Retourner souvent.*
REDITIO, onis. *Retour.*
REDITUS, ûs. *Retour.*
Reditus annuus. *Rapport, rente, revenu.*
Reditus religiosi conventûs. *La mense conventuelle.*
REDIVIUS, ii. *Tique*, insecte.
REDOLERE. *Sentir, avoir l'odeur, ressentir.*
REDONÆ, arum. Redones, num. *Rennes*, ville capitale de la Bretagne, en France.
REDONARE. *Redonner, rendre.*
REDORDIRI. *Défaire un tissu, une trame; désourdir.*
REDORMIRE. *Se rendormir.*
REDORMITIO, onis. *L'action de se rendormir.*
REDUCERE. *Ramener, reconduire. Rentraîner. R'habiller*; terme de Chirurgien. *Faire revenir*; terme de Cuisinier.
REDUCTIBILIS, ile. *Réductible, qui peut être réduit.*
REDUCTIO, onis. *L'action de ramener; de reconduire. Réduction, l'action de réduire.*
REDUCTIVUS, a, um. *Réductif*; terme de Chimiste.
Sal reductivum. *Le sel réductif*; terme de Chimiste.
REDUCTOR, oris. *Qui ramène, qui reconduit.*
Luxatorum ossium reductor. *Renoueur.*
REDULCERARE. *Ulcérer de nouveau, aigrir de nouveau.*
REDUNCUS, a, um. *Crochu, recourbé, fait en crochet.*
REDUNDANS, antis. *Qui déborde, qui regorge. Abondant, copieux. Plantureux. Rédondant.*
REDUNDANTER. *Avec excès, excessivement, plus qu'il ne faut.*
REDUNDANTIA, tiæ: & REDUNDATIO, onis. *Plénitude, abondance, superfluité; excès. Rédondance.*
REDUNDARE. *Déborder, dégorger, regorger, regonfler. Abonder. Etre superflu. Rédonder. Réfléchir, rejaillir.*
REDUPLICARE. *Redoubler, rendoubler.*
REDUPLICATIO, onis. *Redoublement.*
REDURESCERE. *Se rendurcir, reprendre sa premiere dureté.*
REDUVIA, æ. *Envie, petite peau qui se détache vers la racine des ongles.*
REDUX, ucis. *Qui est de retour, qui est revenu. Qui ramène.*
REEXPECTARE. *Attendre long-temps.*
REFACERE. *Refaire.*
REFARCIRE. *Refarcir, rengraisser.*
REFECTIO, onis. *Réparation, rétablissement, raccommodage, amélioration, raccoûtrement. Réfection, repas.*
Fatigati corporis refectio. *Délassement.*
Navium refectio. *Radoub, radoubement, calfas*; termes de Marine.
REFECTOR, oris. *Qui refait, qui raccommode, qui rétablit.*
Navium refector. *Calfat, calfateur, radoubeur.*
REFECTORIUM, ii. *Réfectoir*, ou *réfectoire.*
REFECTRIX, icis. *Celle qui refait, qui raccommode.*
Refectrix monialis. *Réfectoriaire*; terme de Religieuse.
REFECTUS, ûs. *Réfection, repas, pâture.*
REFECTUS, a, um. *Participe passif de* Reficere.
REFELLERE. *Réfuter. Contredire, combattre les sentimens. Répondre, repliquer. River le clou*, façon de parler proverbiale.
REFERCIRE. *Remplir, combler.*
Refercire se. *Se crever, se gorger, s'empiffer.*
REFERENDARIUS, ii. *Référendaire.*
REFERIRE. *Rendre coup pour coup, réfléchir.*
REFERRE. *Reporter, rapporter, référer. Raconter, redire, révéler, répéter. Rendre.*
Par pari referre. *Rendre la pareille; revaloir.*
REFERT. *Il importe, il est de conséquence.*
REFERTUS, a, um. Participe. *Plein, rempli, farci.*
REFERVERE, & REFERVESCERE. *Rebouillir, recommencer à bouillir.*
REFIBULARE. *Déboucler.*
REFICERE. *Refaire, rétablir, raccommoder, r'habiller, raccoûtrer.*
Vires reficere. *Se reposer, se rafraîchir.*
Navem reficere. *Radouber, caréner un vaisseau.*
Sacro Christi Corpore refici. *Recevoir le S. Sacrement. Faire son bon jour. Communier.*
Cibo se reficere. *Manger, se repaître, prendre son repas.*
REFICIENDUS, a, um. *Qui est à refaire, qu'on doit rétablir.*
Locus reficiendæ navi idoneus. *Carénage*; terme de Marine.
Semper reficiendum. *Où il y a toujours à refaire.*
REFIGERE. *Arracher, déclouer. Abolir, casser, annuller. Reficher, renfoncer, recogner. Rehausser*; terme de Méchaniques.
REFLAGITARE. *Redemander avec instance.*
REFLARE. *Souffler. Fraîchir, régaillardir*; termes de Marine.
REFLATUS, ûs. *Vent contraire.*
REFLECTERE. *Replier, recourber, réfléchir, réverbérer.*
REFLEXIO, onis. *Réflexion, renvoi, réverbération, réflet, réfléchissement.*
REFLEXUS, ûs. *Reflux.*
REFLEXUS, a, um. *Les significations de son verbe.* Reflectere.
Reflexa visio. *La vision réflexe*; terme de Mathématiques.
REFLORERE, & REFLORESCERE. *Refleurir.*
REFLUERE. *Retourner vers sa source. Refluer. Regonfler. Refouler*; terme de Marine.
REFLUUS, a, um. *Qui remonte vers sa source; qui reflue.*
Refluum mare. *Contre-marée*; terme de Marine.
REFLUXUS, ûs. *Le reflus*, ou *reflux. Réjac*; terme de Marine.
REFOCILLARE. *Rétablir, restaurer, réconforter.*
REFODERE. *Déterrer, tirer de terre. Exhumer. Recreuser, fouiller plus avant.*
REFORMARE. *Réformer. Refondre. Remanier.*
REFORMATIO, onis. *Réformation, réforme. Révision, correction. Refonte. Remaniement*; terme d'Imprimeur.
REFORMATOR, oris. *Réformateur, restaurateur.*
REFORMIDARE. *Craindre, appréhender.*
REFORMIDATIO, onis. *Crainte, peur, appréhension.*
REFOSSUS, a, um. *Participe passif de* Refodere.
REFOTUS, a, um. *Participe passif de*
REFOVERE. *Réchauffer, fomenter, donner de la chaleur. Rétablir.*
REFRACTARIOLUS, a, um. *Diminutif de*
REFRACTARIUS, a, um. *Opiniâtre, mutin, indocile, réfractaire, qui résiste.*
REFRACTIO, onis. *Réfraction, la brisure du rayon de lumiere.*
REFRACTUM, i. *Terre labourée, jachere.*
REFRAGARI. *Contrarier, contredire, résister. Blâmer*; terme de Coutume.
REFRAGATIO, onis. *Contradiction; antilogie.*
REFRENARE. *Réfréner, réprimer, modérer, retenir, contenir, restraindre.*

REFREQUENTARE. *Repeupler, rendre plus nombreux.*
REFRICARE. *Refrotter, renouveller, rafraîchir, réveiller.*
REFRIGERARE. *Refroidir. Rafraîchir; éventer. Ralentir.*
REFRIGERATIO, onis. *Rafraîchissement, l'action de rafraîchir. Refroidissement. Réfrigération.*
REFRIGERATIVUS, & REFRIGERATORIUS, a, um. *Rafraîchissant, réfrigératif.*
REFRIGERE, & REFRIGESCERE. *Se refroidir, s'attiédir, se rallentir.*
REFRINGERE. *Briser, rompre. Renvoyer, réfléchir, répercuter.*
REFUGA, æ. *Fugitif, réfugié.*
REFUGIRE. *S'enfuir, se réfugier. Eviter, reculer, récuser.*
REFUGIUM, ii. *Refuge, asyle, retraite; recours. Rempart, retranchement.*
Xenodochium refugii. *Le Réfuge,* Hôpital.
Agitatæ feræ refugium. *Refuite;* terme de Vénerie.
REFUGUS, a, um. *Qui se réfugie, réfugié, fugitif.*
REFULGENTIA, æ. *Lueur, éclat, brillant.*
REFULGERE. *Reluire, briller, éclater.*
REFUNDERE. *Verser une seconde fois, répandre de nouveau, faire refondre, fondre. Refonder;* terme de Palais.
Culpam in alium refundere. *Se décharger d'une faute sur un autre, la rejetter sur lui.*
REFUSE. *Abondamment, copieusement.*
REFUTARE. *Réfuter, rejetter, refuser. Objecter.*
REFUTATIO, onis. *Réfutation, objection. Réponse, replique.*
Refutatio infirmationis adversæ. *Salvation;* terme de Palais.
REFUTATUS, ûs. *Mêmes significations.*
REGA, gæ. *La Réga,* riviere de la Poméranie Ducale.
REGALIOLUS. *Le Roitelet,* oiseau.
REGALIORUM jus. *La Régale,* droit du Roi sur les Bénéfices.
REGALIS, ale. *Royal, de Roi.*
REGALIS mons. *Royaumont,* nom d'une Abbaye de l'île de France.
REGALIS villa. *Réalville,* ville du Querci, en France.
REGALISTA, tæ. *Régaliste;* terme de matieres Bénéficiales.
REGALITER. *Royalement, en Roi.*
REGELARE. *Dégeler, faire fondre.*
Regelari. *Fondre, dégeler.*
REGEMERE. *Retentir de gémissemens.*
REGENERARE. *Reproduire, réengendrer, rengendrer, régénérer, renouveller.*
REGENERATIO, onis. *Régénération, réproduction.*
REGENNA, næ. *Régéanne,* lieu situé dans l'Autunois, en France.
REGERE. *Régir, gouverner, maîtriser, mener, guider, conduire, diriger; modérer, commander, ordonner. Avoir la conduite, la direction, le maniement. Présider. Régenter. Régner.*
REGERERE. *Rejetter, repousser, reporter; réfléchir, renvoyer.*
REGERMINARE. *Regermer, repousser; pousser de nouveaux germes, rebourgeonner, rejetter.*
REGERMINATIO, onis. *L'action de repousser de nouveaux germes.*
REGESTUM, i. *Terre relevée d'un sillon qu'on a fait pour planter.*
REGESTUS, a, um. *Participe passif de* Regerere.
REGIA, æ. *Le Palais, la cour d'un Roi.*
REGIE, & REGIFICE. *Voyez* Regaliter.
REGIFICUS, a, um. *Voyez* Regalis.
REGIFUGIUM, ii. *Régifuge,* fête chez les Romains.
REGIGNERE. *Voyez* Regenerare.
REGIMEN, inis. *Gouvernement, conduite. Régence; régime. Régiment,* vieux mot.
REGINA, æ. *Reine. Dame. Maîtresse. La Dame,* aux cartes & aux échecs.
REGINA, næ. *Régina,* bourg du Royaume de Naples. *Villa de Reina,* bourg de l'Estramadure d'Espagne.
REGINÆPOLIS, is. *Mariboroug,* ou *Quéenstowne,* ville capitale du Comté de Quéens, en Irlande.
REGINALDUS, i. *Renaud,* nom propre d'homme.
REGINOBURGUM, & REGINUM, i. *Voyez* Ratisbona, æ.
REGINETTA, æ. *La Reynette,* jeu de Dames.
REGINUS fluvius. *Régen,* riviere d'Allemagne.
REGIO, onis. *Région, pays, contrée. Quartier, canton.*
In regionem incolas inducere. *Peupler un pays.*
E regione. *Vis-à-vis.*
REGIODUNUM. *Dunleroy,* ville de France, en Berri. *Dunleroy,* en Bourgogne.
REGIONALITER, & REGIONATIM. *Par contrée, par quartier.*
REGIONARIUS, a, um. *Qui concerne les contrées; les quartiers.*
REGIOPOLIS, is. *Kingston,* bourg du Comté de Surrey, en Anglererre.
REGIOPOLIS, is. *Voyez* Philippopolis.
REGISTRATA. *Registrata,* terme de Palais & de Chancellerie Romaine.
REGISTRATOR, oris. *Registrateur,* terme de la Chancellerie Romaine.
REGISTRUM, i. *Livre, registre, protocole.*
REGIUM, ii. *Riès,* ville de Provence, en France.
REGIUM Lepidi, *ou* Lepidium, ii. *Regge* ou *Reggio,* ville de Lombardie, en Italie.
REGIUS, a, um. *Royal, de Roi.*
Regia dignitas. *Royauté.*
REGLUTINARE. *Décoller, arracher d'entre les mains.*
REGLUTINATIO, onis. *L'action de décoller ce qui est collé.*
REGLUTINOSUS, a, um. *Fort gluant.*
REGNARE. *Régner. Etre Roi. Gouverner, commander.*
REGNATOR, oris. *Qui règne, qui commande en Roi. Gouverneur.*
REGNATRIX, icis. *Celle qui regne.*
REGNATUS, a, um. *Qui est gouverné, qui est commandé.*
REGNICOLA, læ. *Régnicole, qui est établi & domicilié dans un Royaume.*
REGNUM, i. *Royaume; règne; royauté. Domination. Empire.*
De regno deturbare, depellere. *Détrôner.*
REGNUM, i. *Ringwood,* petit bourg du Comté de Hant, en Angleterre.
REGREDI. *Reculer, retourner.*
REGRESSIO, onis: & REGRESSUS, ûs. *L'action de retourner, de reculer; reculement. Regrès;* terme de Droit canon.
REGRESSUS, a, um. *Mêmes significations de son verbe* Regredi.
Ab errorum caligine ad veræ sinceræque fidei lumen regressus; vel, à damnatis hæreticorum dogmatibus ad Ecclesiæ sinum regressus. *Converti.*
REGULA, læ. *Régle, tringle de bois. Templet;* terme de Relieur. *Principe, maxime.*
Ad regulam describere; exarare. *Régler.*
Regula pectoralis. *Busc; busque.* Foramen in quo inseritur. *Busquiere.*
Positæ in longum regulæ traversis sustinendis. *Contrelattes;* terme de Couvreur.
Materiarum structuram regulis utrinque tegere. *Contrelatter;* terme de Couvreur.
Regulas detrahere. *Délatter.*
REGULA, æ. *La Réole,* petite ville de Gascogne.
REGULARE. *Régler, diriger.*
REGULARIS, are. *Régulier, qui vit avec régularité. Ponctuel; exact. Qui est en règle.*
REGULARITAS, atis. *Régularité.*
REGULARITER. *Régulierement, exactement, ponctuellement; réglement.*
REGULATIM. *Régulierement, avec règle.*
REGULIAGUM, i: & Riguliagum, i. *Rilly,* bourg situé dans le territoire de Vouzy, en Champagne.
REGULVIUM, ii. *Reculvers,* village du Comté de Kent, en Angleterre.
REGULUS, li. *Petit roi. Roitelet,* oiseau. *Régulo;* terme de Relation. *Régulus,* étoile.
REGULUS, i. *Rieul* ou *Rieule,* nom propre d'homme.
REGUSTARE. *Goûter de nouveau, regoûter, retâter.*
REGUSTATIO, onis. *L'action de goûter une seconde fois.*
REGYRARE. *Refaire un tour.*
REHALARE. *Repousser en haut, exhaler de nouveau.*
REHARPAGATUS, a, um. *Raccroché.*
REHOBA, æ. *Rehob* ou *Rohob,* ville de la Terre-Sainte.
REICERE. *Voyez* Rejicere.
REIDERIA, & Rideria, æ. *Reiderland,* petite contrée du Comté d'Embde, dans la Westphalie, en Allemagne.
REJECTANEUM, ei. *Rebut, rejet. Laisse* ou *relais;* termes de Marine.
REJECTANEUS, a, um. *Rejetté, rebuté, de rebut.*
REJECTARE. *Rejetter souvent.*
REJECTIO, onis: & REJECTUS, ûs. *Rejet, rebut, renvoi. Crachement, vomissement.*
REJI Apollinares. *Voyez* Regium, ii.
REJICERE. *Rejetter, éloigner, chasser, écarter, repousser, rebuter. Réprouver.*
REJICULUS, a, um. *Qui est de rebut.*
REINBECA, cæ. *Reinbeck,* petite ville du Duché de Holstein.
REINCIDERE. *Retomber, retourner en faute.*
REINCIPERE. *Réitérer, recommencer, reprendre.*
REINCRUDARE. *Faire redevenir crud. Réincruder;* terme de Philosophie hermétique.
REINDICATIO, onis. *Indice; renvoi.*
REINECUM, i. Reinecensis, *ou* Reinecanus Comitatus. *Reineck,* ville de la Franconie, & capitale du Comté de Reineck.
REINSTENIUS Comitatus. *Le Comté de Reingraveslin,* dans le Palatinat du Rhin, en Allemagne.
REINVITARE. *Inviter de nouveau.*
REIPOLTZKIRKIA, æ. *Reipoltzkirke,* bourg du Palatinat du Rhin, en Allemagne.

REIPSA.

REIPSA. *Effectivement, réellement, véritablement, actuellement.*
REITERARE. *Réitérer, recommencer.*
REITERATIO, onis. *Répétition, réitération.*
REITERATOR, oris. *Qui réitere, qui recommence.*
REJUNCTIO, onis. *L'action de rejoindre. Raccordement;* terme d'Architecture.
REJUNGERE. *Rejoindre. Racorder;* terme d'Architecture.
Rejungere se. *Se raccommoder, se raccrocher.*
RELABI. *Retomber, rechoir, récidiver.*
RELANGUERE, & RELANGUESCERE. *Languir, devenir languissant, s'abattre, s'affoiblir.*
RELAPSIO, onis: & RELAPSUS, ûs. *Rechûte, récidive.*
RELAPSUS, a, um. *Retombé. Relaps.*
RELATIO, onis. *Relation, rapport, récit, rétulit de Notaire.*
RELATIVE. *Relativement; d'une maniere relative.*
RELATIVUS, a, um. *Relatif, qui se rapporte à autre chose; qui a relation.*
RELATOR, oris. *Qui rapporte; qui fait le rapport, la relation, le récit. Redisseur.*
Relator causæ judicandæ. *Rapporteur.*
RELATUS, ûs. *Voyez* Relatio.
RELAVARE. *Relaver.*
RELAXARE. *Relâcher, élargir, desserrer. Dilater. Ralentir. Rélaxer;* terme de Palais.
Relaxare animum. *Donner quelque relâche à son esprit. Se divertir.*
De jure suo relaxare. *Remettre de ses droits.*
RELAXATIO, onis. *Relâche. Débandement; l'action de débander, de relâcher; dilatation. Ralentissement. Rélaxation;* terme de Palais. *Remise, rémission.*
Animi relaxatio. *Divertissement, plaisir, récréation; ébattement.*
RELAXATUS, & RELAXUS, a, um. *Relâché.*
RELECTUS, a, um. *Participe de* Relegere.
RELEGARE. *Reléguer, bannir, exiler, confiner, éloigner, renvoyer.*
RELEGATIO, onis. *Bannissement, exil, rélégation, éloignement. Forban, forbannie, forbannissement.*
RELEGATUS, a, um. *Participe passif de* Relegare.
RELEGERE. *Relire, repasser, recueillir, ramasser.*
RELENTISCERE. *Se ralentir, s'affoiblir, diminuer.*
RELEVARE. *Relever.*
Navim relevare. *Déchouer;* terme de Marine.
RELEVATIO, onis. *Délivrance, soulagement.*
RELICTIO, onis. *Abandonnement, abandon, délaissement.*
RELICTUS, ûs. *Mêmes significations.*
RELICTUS, a, um. *Participe passif de* Relinquere. *Voyez les significations de son verbe.*
RELIGARE. *Lier, relier, attacher, rattacher, renouer, reprendre.*
RELIGATIO, onis. *L'action de plier, d'attacher.*
RELIGATUS, a, um. *Participe passif de* Religare.
RELIGIO, onis. *Religion, dévotion, piété, culte, le Service Divin. Scrupule, conscience, révérence, respect.*
Religionis contemptor. *Libertin.*
Religionis contemptus. *Libertinage.*
RELIGIOSE. *Pieusement, religieusement, dévotement, scrupuleusement.*
RELIGIOSITAS, atis. *Attache à la Religion, culte religieux.*
RELIGIOSUS, a, um. *Pieux, religieux, dévot, édifiant, scrupuleux.*
Religiosa societas, familia. *Conventualité. Le Couvent.*
Religioso cœtui, conventui communis. *Conventuel.*
Religiosus apud Turcas. *Un Dervis,* ou *Derviche. Un Calender.*
RELINERE. *Ouvrir, déboucher. Détouper.*
Vas chimicum, delutatum relinere. *Déluter, ôter le lut d'un vaisseau luté.*
RELINQUERE. *Laisser, quitter, abandonner.*
RELIQUARI. *Etre en arrérages, être en reste; rester.*
RELIQUATIO, onis. *Arrérages.*
RELIQUATOR, oris. *Qui doit des arrérages; qui est en reste.*
RELIQUIÆ, arum. *Les restes, les débris, les ruines. Reliques.*
Reliquiarum capsula. *Reliquaire.*
Fractæ navis reliquiæ. *Les débris d'un naufrage.*
Uvarum reliquias colligere sublegere. *Grapiller.*
RELIQUIUM, ii. *Le reste, le restant, le résidu.*
RELIQUUS, a, um. *Restant, resté; qui reste.*
RELLICUUS, a, um. *Mêmes significations.*
RELLIGIO, onis. *Voyez* Religio.
RELOCARE. *Relouer.*
RELOQUI. *Reparler, recommencer à parler.*
RELUCERE. *Reluire, réfléchir la lumiere.*
RELUCTANS, antis. *Qui résiste, qui refuse, rétif, difficile.*
RELUCTARE & RELUCTARI. *S'opposer, résister, répugner. Protester, réclamer.*
RELUCTATIO, onis. *Résistance, effort contre.*
RELUERE. *Dégager, retirer.*

REMACLUS, li. *Rémacle,* vulgairement *Rimail,* nom propre d'homme.
REMACRESCERE. *Ramaigrir.*
REMADERE. *Ramoitir, redevenir moite.*
REMALEDICERE. *Rendre injure pour injure.*
REMANARE. *Refluer.*
REMANCIPARE. *Aliéner. Asservir de nouveau.*
REMANDARE. *Mander de nouveau, remander.*
REMANDERE. *Remâcher, ruminer.*
REMANERE. *Demeurer, rester, être de reste. Redemeurer.*
REMANSIO, onis. *Demeure, séjour.*
REMEABILIS, ile. *Qui peut revenir.*
REMEACULUM, li. *Retour, revenue.*
REMEARE. *Retourner, remarcher.*
REMEATUS, ûs. *Retour, revenue.*
REMEDIABILIS, ile. *Qui remédie.*
REMEDIARE, & REMEDIARI. *Guérir, remédier.*
REMEDIATIO, onis. *Guérison, remède.*
REMEDIUM, ii. *Remède, préservatif. Recette.*
Extrà spem remedii. *Irrémédiablement, d'une manière irrémédiable.*
REMEDIUS, dii. *Ramédie, Ramézy,* noms propres d'homme.
REMELIGO, inis. *La rémore,* poisson.
REMEMORARE. *Faire ressouvenir.*
REMEMORATIO, onis. *Ressouvenir.*
REMENSIS ager. *Le Rémois, le territoire de Reims.*
REMETIRI. *Remesurer, repasser.*
Decursum tramitem remetiri. *Aller sur soi, se suraller, se surmarcher,* termes de Vénerie.
REMEX, igis. *Rameur. Forçat. Galérien. Nâgeur. Vogueur.*
Remex volontarius. *Bonavoglie;* terme de Marine.
Remigum præfectus. *Comite.*
Remigum primus ordo. *Espale;* terme de Marine.
Triremis remiges. *La Chiourme;* terme de Marine.
REMI, orum. Remensis civitas. *Reims,* ville de France, en Champagne.
REMI, orum. *Les Rémois, les peuples de Reims.*
REMIGARE. *Ramer, agiter les rames, nâger. Voguer.*
REMIGATIO, onis. *L'action de tirer à la rame; l'exercice des forçats, des galériens. Vogue. Sauvage;* terme de Marine.
Remigatio violentior. *Passevogue;* terme de Marine.
REMIGATOR, oris. *Voyez* Remex.
REMIGERARE. *Voyez* Remigrare.
REMIGIALIA, lium. *La Saint Remi.*
REMIGIUM, ii. *L'action de ramer; le mouvement des rames, Chiourme.*
Remigii impulsus, impetus. *Palade.*
REMIGIUS, gii. *Remi,* ou *Rémy,* nom propre d'homme.
S. Remigii fanum. *S. Remi,* petite ville de France.
REMIGRARE. *Revenir, retourner à l'endroit d'où l'on étoit parti.*
REMINISCENTIA, tiæ. *Réminiscence, souvenir, ressouvenir, mémoire, reconnoissance.*
REMINISCI. *Se ressouvenir, se rappeller.*
REMISCERE. *Remêler.*
REMISSARIUS, a, um. *Qu'on peut ôter & remettre.*
REMISSARIUS, ii. *Rémissionnaire, porteur de lettres de rémission.*
REMISSE. *Lâchement, mollement, foiblement. Doucement, honnêtement.*
REMISSIBILIS, ile. *Rémissible, pardonnable.*
REMISSIO, onis. *Rémission, grace, pardon. Relâchement, débandement, Débâcle, desserre. Froideur, nonchalance, ralentissement, relâche. Renvoi. Rabais, remise.*
REMISSOR, oris. *Qui remet, qui pardonne.*
REMISSUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Remittere.
REMISTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Remiscere.
REMITTERE. *Renvoyer, laisser aller. Remettre, pardonner. Débander, détendre. Débander, cesser l'erection naturelle. Baisser un instrument. Rabaisser. Se décharger,* parlant des couleurs. *Larguer;* terme de Marine.
Arcum remittere. *Débander un arc.*
Remittere de pretio. *Lâcher la main.*
Remittit frigus. *Le temps se desserre.*
REMOLIRI. *Repousser, remuer, déplacer, déranger.*
REMOLLESCERE. *Se ramollir, s'appaiser, s'adoucir, se relâcher.*
REMOLLIRE. *Ramollir,* rendre mou.
REMONSTRANTES, tium. *Les Remontrans,* Secte Arminienne.
REMORA, ræ. *Rémore,* poisson de mer. *Retardement.*
REMORAMEN, inis: & REMORAMENTUM, ti. *Retardement, tout ce qui arrête.*
REMORARI. *Retarder, arrêter. Tarder, s'arrêter.*
REMORBESCERE. *Retomber malade.*
REMORDERE. *Remordre, causer des remords, sentir des remords.*
REMORENTIUM, ii. *Remorentin* ou *Romorentin,* ville de la Sologne, en France.

REMOTIO, onis. *Eloignement ; l'action d'éloigner, de reculer.*
REMOTUS, a, um. *Participe de* Removere. *Oté, remué, déplacé. Distant, éloigné.*
REMOVERE. *Remuer, déranger, déplacer. Eloigner, écarter, repousser, reculer.*
Removere difficultates, obstacula. *Lever les difficultés, les obstacles.*
REMPHAM. *Remphan*, faux dieu ; idole.
REMUGIRE. *Beugler, meugler, mugir.*
REMULCARE. *Remorquer, touer.*
REMULCATIO, onis. *Touange* ; terme de Marine.
REMULCERE. *Radoucir.*
REMULCUS, ci. *L'action de remorquer, de hâler, de touer. Amarre* ; terme de Marine.
REMUNCULUS, li. *Barque, chaloupe, galiote.*
REMUNERARE, & REMUNERARI. *Récompenser. Gratifier. Remunérer. Guerdonner,* vieux mot.
Beneficium remunerare. *Reconnoître un service.*
REMUNERATIO, onis. *Récompense, reconnoissance. Rémunération, rétribution, salaire.*
REMUNERATOR, oris. *Qui récompense. Rémunérateur;* terme de Théologie.
REMUNIRE. *Fortifier de nouveau.*
REMURMURARE. *Faire un doux murmure.*
REMUS, mi. *Rame, aviron. Gâche. Palamente.*
Remo naviculum regere. *Ramer, gâcher.*
Remo navem retroducere. *Coquetter.*
Remorum trium fasciculus. *Drague* ; terme de Marine.
Remorum præpositus. *Roemlar*, l'Officier qui est chargé des rames d'une galere.
Efferatorum remus minor, & latus. *Pagaye*, aviron dont se servent les Sauvages.
REMUTARE. *Changer.*
REMUTATOR, oris. *Qui rechange.*
REN, renis. *Rein. Rognon.*
RENALDUS, di. *Voyez* Reginaldus, i.
RENALIS, ale. *Rénale* ; terme d'Anatomie. *Qui concerne les reins.*
RENARE. *Retourner à la nâge.*
RENARRARE. *Raconter de nouveau.*
RENASCI. *Renaître, recommencer, se renouveller, ressusciter, revenir, reverdir.*
RENATA, tæ. *Renée*, nom propre de femme.
RENATUS, a, um. *Participe passif de* Renasci.
RENATUS, ti. *René*, nom propre d'homme.
RENAVARE. *Refaire, recommencer.*
RENAVIGARE. *Retourner, revenir par mer.*
RENDINA, næ. *Rendina* ou *Tadino*, ancien bourg de la Macédoine.
RENES, renum. *Les reins. Les rognons. La ceinture.*
Renes frangere. *Ereinter.*
RENETINUM pomum. *Pomme de reinette.*
RENFRONA, næ. *Reinfrew*, ville du Comté de Cuningham, en Ecosse.
RENIDERE, & RENIDESCERE. *Briller, reluire, éclater. Sourire.*
RENITENS, entis. *Brillant, reluisant, éclatant, resplendissant, résistant.*
RENITI. *Se roidir, resister.*
RENIXUS, ûs. *Résistance.*
RENODARE. *Renouer, relier, renouer un nœud.*
RENOVAMEN, inis. *Voyez* Renovatio.
RENOVARE. *Renouveller, rétablir, recommencer, faire revivre.*
Renovare amicitiam. *Renouer, se réconcilier.*
RENOVATIO, onis. *Renouvellement, rénovation, rétablissement; réformation, révision, correction.*
RENOVELLARE. *Renouveller.*
RENSBURGUM, gi. *Rensbourg*, ville du Cercle de la basse-Saxe.
RENTERIA, riæ. *Rentery*, village de Biscaye, en Espagne.
RENTICA, cæ. *Renty*, petite ville en Artois.
RENUDARE. *Dépouiller, mettre tout nud.*
RENUERE. *Refuser, rejetter, répliquer, réfuter.*
RENUMERARE. *Recompter, calculer de nouveau.*
RENUNCULUS, li. *Petit rein.*
RENUNTIARE. *Dénoncer, annoncer ; déclarer, apporter la nouvelle, faire le rapport, rapporter, référer. Quitter, abandonner, se départir, renoncer: se dédire, désavouer, renier.*
RENUNTIATIO, onis. *Désaveu. L'action de dénier. Dénonciation, rapport.*
Creditorum per inopiæ speciem simulatam, fraudulenta renuntiatio. *Banqueroute frauduleuse.*
Renuntiatio Dominii in rem aliquam. *Désappropriation.*
RENUNTIUS, tii. *Qui rapporte des nouvelles.*
RENUTARE. *Voyez* Renuere.
RENUTUS, ûs. *Refus, résistance. Geste ou signe qui marque un refus.*
REOBTURARE. *Reboucher.*
REOMAUS, i. *Réomé* ou *Réomay*, nom propre d'homme. *La Réome*, lieu situé dans le Diocese de Langres, en France.
REONTIUM, tii. *Rions*, bourg de la Guienne, en France.
REORDINARE. *Remettre en ordre, rassembler, réunir; réordonner ; commander une seconde fois; reordonner, conférer une seconde fois les Ordres.*
REORDINATIO, onis. *Réordination*, cérémonies Ecclésiastiques.
REPAGES, is. *Verrouil, barre qu'on met derriere une porte.*
REPAGULUM, li. *Barre, barriere. Herse*, terme de Marine.
Curiæ repagula. *Barre de la Cour.*
Repagula revellere. *Oter les barres d'une porte, d'une fenêtre. Débarrer la porte, la fenêtre.*
REPANDIROSTRUS, a, um. *Qui a le bec recourbé.*
REPANGERE, repango, repanxi *ou* repegi, repactum. *Replanter.*
REPARABILIS, ile. *Réparable, qu'on peut réparer, qu'on peut recouvrer.*
REPARARE. *Réparer, relever, renouveller, rétablir, accommoder, raccommoder, rendre facile, commode. Ragréer.*
REPARATIO, onis. *Réparation, accommodage, recherche. Amélioration.*
Reparationis merces. *Accommodage, salaire de ceux qui raccommodent.*
Absque spe reparationis. *Irréparablement, d'une maniere irréparable.*
Reparatio in integrum. *Remanie à bout;* terme de Couvreur.
REPARATOR, oris. *Réparateur, restaurateur, redresseur.*
REPARATUS, a, um. *Réparé ; recouvré.*
REPARCERE. *Epargner.*
REPARTIRI. *Répartir, distribuer, diviser.*
REPARTITIO, onis. *Distribution, répartition, division; rôle.*
REPASTINARE. *Biner, donner une nouvelle façon, un second labour aux terres, aux vignes.*
REPASTINATIO, onis. *Binement, seconde façon que l'on donne à la vigne.*
REPATRIARE. *Retourner dans sa patrie.*
REPECTERE. *Repeigner, peigner de nouveau.*
REPEDARE. *Retourner sur ses pas, regagner le lieu d'où l'on étoit parti.*
REPELLERE. *Repousser, chasser, éconduire. Rabrouer, rembarrer ; rebuter, rejetter.*
Ictum repellere. *Détourner le coup.*
Lintrem conto opposito repellere. *Bornager* ; terme de Marinier.
REPENDERE. *Récompenser. Payer.*
REPENS, tis. *Rampant, bas, plat. Soudain, subit, inopiné.*
REPENSARE. *Récompenser, payer.*
REPENTE, & REPENTINO. *Subitement, soudain, tout-à-coup, tout d'un coup, d'abord. Crac. Croc.*
REPENTINUS, a, um. *Soudain, subit.*
REPERCUSSIO, onis : & REPERCUSSUS, ûs. *Répercussion, reflexion, réverbération ; réverbere ;* terme de Monnoyeur & de Chimiste. *Renvoi, contre-coup, bricole. Réfléchissement, rejaillissement.*
Repercussio soni. *Retentissement, écho.*
REPERCUTERE. *Rebattre, refrapper, repousser, réfléchir, renvoyer. Répercuter.*
REPERE. *Ramper, se traîner. Aller toujours terre à terre, être bas, abject.*
REPERIRE. *Trouver, rencontrer, retrouver.*
REPERTIO, onis. *L'action de trouver, d'inventer.*
Repertionis nota. *Repaire*, marque qui se fait sur les tuyaux des lunettes à longue vûe.
REPERTITIUS, a, um. *Trouvé, qu'on trouve.*
REPERTOR, oris. *Inventeur, qui trouve ; qui découvre.*
REPERTORIUM, ii. *Inventaire, recueil, répertoire.*
REPERTUM, ti. *Invention, trouvaille.*
REPERTUS, a, um. *Participe passif de* Reperire.
REPETERE. *Redemander. Répéter, redire, recommencer, reprendre, résumer.*
Litem antiquam repetere. *Faire revivre un procès.*
REPETITIO, onis. *Répétition, redite. Reprise, recouvrement.*
REPETITOR, oris. *Qui redemande. Répétiteur. Siffleur, ou Souffleur.*
REPETITUS, a, um. *Participe passif de* Repetere.
REPETUNDÆ, arum. *Concussion, péculat.*
Repetundarum reus. *Concussionnaire.*
REPEXUS, a, um. *Participe passif de* Repectere.
REPIGNERARE. *Retirer des gages. Dégager ce qu'on avoit mis en gage.*
REPLERE. *Emplir, remplir.*
REPLETIO, onis. *Réplétion, satiété.*
REPLETUS, a, um. *Participe passif de* Replere.
REPLICARE. *Replier, replisser, mettre en double. Racornir. Repliquer, répondre.*
REPLICATIO, onis. *Repli, révolution. Réplique.*
REPLICATUS, a, um. *Participe passif de* Replicare.

REPLUM, pli. *Chassis d'un panneau, rebord. Corniche. Pilier sur lequel se ferme les deux battans d'une porte.*
REPLUMBARE. *Dessouder.*
REPLUMBATIO, onis. *L'action de dessouder.*
REPOLIRE. *Repolir, rebrunir, refourbir.*
REPONERE. *Remettre, replacer. Répondre, répliquer. Rendre, compter, s'assurer. Serrer, garder, entasser. Quitter, laisser, abandonner, déposer, mettre bas.*
REPORTARE. *Reporter, rapporter, remporter.*
REPORTATIO, onis. *L'action de reporter, de rapporter. Rapport.*
REPOSCERE. *Demander, exiger.*
REPOSITORIUM, ii. *Buffet.*
REPOSITUS, a, um. *Participe passif de* Reponere.
REPOSTORIUM, ii. *Buffet.*
REPOSTUS, a, um. *Voyez* Repositus, a, um.
REPOTATIO, onis. *Ronde bachique. Débauche qu'on renouvelle.*
REPOTIA, orum. *Renouvellement de noces. Les restes d'un festin ; graillons.*
REPRÆSENTARE. *Représenter. Avancer, anticiper, prévenir le temps.*
Repræsentare pecuniam. *Avancer, payer d'avance.*
REPRÆSENTATIO, onis. *Représentation. Remontrance. Parade;* terme de Guerre.
Pecuniæ repræsentatio. *Avance d'argent. Avancement.*
REPRÆSENTATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
REPRÆHENDERE. *Reprendre, prendre de rechef. Blâmer, réprimander, corriger, désaprouver; condamner. Chapitrer. Censurer, glóser, syndiquer, critiquer. Trouver à dire. Gourmander.*
REPREHENSIO, onis. *Blâme. Répréhension. Correction. Mercuriale, vespérie.*
Acerrima reprehensio. *Déclamation.*
Reprehensione dignus. *Répréhensible.*
Absque reprehensione. *Irréprochablement, irrépréhensiblement.*
REPREHENSOR, oris. *Qui reprend, qui trouve à redire. Critiqueur; contrôleur, repreneur.*
REPREHENSUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe* Reprehendere.
REPRENDERE. *Voyez* Reprehendere.
REPRESALIA. *Lettre de marque & de représailles.*
REPRESSIO, onis. *L'action de réprimer, d'arrêter, de retenir.*
REPRESSOR, oris. *Qui réprime, qui arrête, qui retient.*
REPRESSUS, a, um. *Participe passif de* Reprimere.
REPRIMERE. *Réprimer, retenir, contenir, restraindre, arrêter. Abattre, vaincre, dompter, renverser, rabaisser, réfuter.*
REPROBARE. *Rejetter, improuver, réprouver.*
Reprobare testes. *Reprocher des témoins. Saonner;* terme de la Coutume de Normandie.
REPROBATIO, onis. *Réprobation, l'action d'improuver, de rejetter.*
REPROBUS, a, um. *Qui n'est pas recevable. Qui est à rejetter.*
REPRODUCTIO, onis. *Réproduction, l'action de reproduire.*
REPROMISSIO, onis. *Promesse réciproque. Répromission;* terme de l'Ecriture.
REPROMITTERE. *Promettre. S'engager mutuellement, s'obliger réciproquement.*
REPROPITIARI. *Pardonner, redevenir favorable.*
REPTABUNDUS, a, um. *Qui va en rampant, en se traînant.*
REPTARE. *Ramper, se traîner.*
REPTATIO, onis: & REPTATUS, ûs. *L'action de ramper, de se traîner.*
REPTILIS, ile. *Reptile, qui rampe.*
REPTITIUS, a, um. *Qui s'élève peu à peu, comme en rampant.*
REPUBERARE, REPUBESCERE. *Rajeunir, redevenir jeune, rentrer dans l'âge de puberté.*
REPUDIARE. *Répudier, rejetter, refuser.*
Hereditatem repudiare. *Renoncer à une succession.*
Uxorem repudiare. *Faire divorce avec sa femme.*
REPUDIATIO, onis. *Répudiation, refus.*
REPUDIOSUS, a, um. *Digne de répudiation, sujet au divorce.*
REPUDIUM, ii. *L'action de répudier; répudiation, divorce.*
REPUERASCERE. *Redevenir enfant, retomber en enfance. Rajeunir.*
REPUGNANS, antis. *Qui répugne, qui contrarie. Répugnant.*
Qui repugnantem patitur, experitur. *Contrarié.*
REPUGNANTER. *Avec répugnance, à regret, malgré soi.*
REPUGNANTIA, tiæ. *Contrariété, répugnance, incompatibilité, haine, antipathie, goût, opposition.*
REPUGNARE. *Répugner, être opposé, être contraire. Résister. Rechigner. Blâmer;* terme de Coutume.
REPUGNATIO, onis. *Voyez* Repugnantia, tiæ.
REPUGNATORIUS, a, um. *Qui sert à résister, à repousser, à se défendre.*
REPUGNAX, acis. *Contrariant, contredisant.*
REPULLULARE, & REPULLULASCERE. *Repousser de nouveaux bourgeons, rebourgeonner; regermer, rejetter, pousser un nouvaeu jet. Repulluler. Revenir. Reverdir.*

REPULSA, sæ. *Refus, opposition. Rebut, rebuffade.*
Repulsam passus. *Refusé, éconduit.*
Usque ad repulsam palos figere. *Enfoncer des pieux jusqu'à refus de mouton;* terme d'Architecture.
REPULSARE. *Repousser.*
REPULSATOR, oris. *Celui qui repousse.*
REPULSIO, onis. *Refus, l'action de repousser, de chasser. Parade;* terme d'Escrime.
Repulsio de jure causæ deinceps probandæ. *Forclusion;* terme de procédure.
REPULSUS, ûs. *L'action de repousser. Réflexion, réverbération, réfléchissement.*
REPULSUS, a, um. *Participe passif de* Repellere.
REPULVERARE. *Repoudrer.*
REPUMICARE. *Ratisser, regratter.*
REPUMICATIO, onis. *L'action de repasser la ponce pour polir. Ebourgeonnement.*
REPUNGERE. *Repiquer, piquer qui nous a piqué.*
REPURGARE. *Nettoyer, ôter les ordures.*
REPURGATIO, onis. *L'action de nettoyer.*
REPUTARE. *Réfléchir, repasser dans son esprit.*
REPUTATIO, onis. *Réflexion, considération. Supputation, calcul.*
REPUTRIDUS, a, um. *Qui sent mauvais de nouveau.*
REQUEAPSE. *Voyez* Reapse.
REQUIES, etis. *Repos, tranquillité.*
REQUIESCERE. *Réposer, se reposer.*
Tranquillè requiescere. *Dormir d'un repos paisible, en un lieu paisible.*
REQUIESTIO, onis: REQUIETUDO, inis. *Voyez* Requies.
REQUIETUS, a, um. *Reposé.*
REQUIRITARE. *Rechercher souvent.*
REQUIRERE. *Chercher, rechercher, demander, s'enquérir, requérir.*
REQUISITIO, onis. *Recherche, enquête; réquisition, priere.*
REQUISITORIUM, ii. *Réquisitoire, demande.*
RERI, reor. *Croire, penser, s'imaginer.*
RERO, onis. *La Rérone*, riviere de l'Etat de Venise.
RES, rei. *Une chose. Une affaire. Avantage, utilité, intérêt. Le bien, la fortune, héritage, patrimoine. Dépense.*
Res publica. *La République.*
Rem habere cum aliquo. *Etre en différend avec quelqu'un.*
Rem habere cum muliere. *Etre en commerce avec une femme.*
Ut res cadat. *En fin de compte. On verra par la suite, à la fin du temps, ce qui en sera.*
Ut res pessimè cadat. *Au bout du compte. Au pis aller.*
Rerum status, concursus. *Conjoncture.*
RESÆVIRE. *Rentrer en fureur, redevenir furieux.*
RESALUTARE. *Resaluer, rendre le salut.*
RESALUTATIO, onis. *Salut rendu, salut réitéré.*
RESANESCERE. *Rentrer en son bon sens.*
RESARCINARE. *Remballer, rempaqueter.*
RESARCIRE. *Raccommoder, rajuster, rétablir, ravauder, rapetasser, rentraire. Raquitter. Remplir;* terme de faiseuse de points & de dentelles.
RESARRIRE. *Ressarcler, sarcler une seconde fois.*
RESBACUM, ci. *Rebais*, village de France, dans la Brie.
RESCA, æ. *Resch*, ville de Perse, capitale du Kilan.
RESCINDENS, entis. *Taillant, coupant, rognant. Rescindant;* terme de Palais.
RESCINDERE. *Retrancher, couper, recouper, tailler, retailler, fendre, refendre, rogner. Rescinder, abolir, résoudre. Arrêter, avaler;* termes de Jardinage.
Rescindere orationem suam. *Presser, serrer, abréger, couper court.*
Vitulum rescindere. *Egorger un veau;* terme de Tanneur.
RESCIRE, & RECISCERE. *Savoir, apprendre, découvrir.*
RESCISSIO, onis. *Rescision, révocation, suppression, cassation.*
Rescissioni obnoxius. *Revocable, sujet à révocation.*
RESCISSORIUS, a, um. *Rescisoire;* terme de Palais.
RESCISSUS, a, um. *Coupé, taillé. Arrêté;* terme de Jardinage. *Et les autres significations de son verbe* Rescindere.
RESCOVIA, æ. *Rescow*, capitale du Duché de Rescow, en Moscovie.
RESCRIBERE. *Récrire, faire réponse, donner une rescription.*
RESCRIPTIO, onis. *Rescription, mandement.*
RESCRIPTUM, ti. *Bref, rescrit, brevet; délégation, mandement. Rescription.*
Rescriptum regium. *Lettres royaux.*
RESCRIPTUS, a, um. *Récrit. Copié.*
RESECARE. *Couper, tailler, retailler, rogner, retrancher, ôter, recouper. Receper. Tronquer. Brouter;* termes de Jardiniers. *Déborder;* terme de Plombier.
Imum equi cornu resecare. *Parer le pied d'un cheval.*
RESECATIO, onis. *Voyez* Resectio, onis.
RESECRARE. *Réitérer les prieres qu'on a déja faites. Rétracter l'excommunication.*

RESECTIO, onis. *L'action de couper, de tailler. Retranchement, retaillement.*
Chartularum resectio. *Ecart*, aux jeux de cartes.
RESECTOR, oris. *Qui coupe, qui rogne, qui taille.*
RESECTUS, a, um : & Resecatus, a, um. *Participe passif de* Resecare.
RESECUTUS, a, um. *Qui a suivi.*
RESEDA, æ. *Sorte de plante.*
RESEDARE. *Appaiser, calmer.*
RESEGMEN, inis. *Rognure, coupon, morceau, retaille, lopin, rogâton. Matiere*; terme de Cartonnier.
Resegminum arca. *L'âne*; terme de Relieur. *L'œil*; terme de Tailleur.
Furfurea resegmina. *Recoupe.*
Volatilium resegmina. *La petite oie.*
RESEMINARE. *Semer de nouveau, resemer.*
RESEMINATIO, onis. *L'action de semer de nouveau.*
RESEQUI. *Faire une chose après une autre.*
RESERARE. *Ouvrir. Faire ouverture. Découvrir, déclarer.*
Reserare fenestras & ostia domûs alicujus. *Oter les barres des portes, des fenêtres. Débarrer. Debâcler la maison.*
RESERERE. *Resemer, replanter.*
RESERVARE. *Réserver, garder, conserver.*
RESERVATIO, onis. *Conservation; réserve. Réservation*; terme de Palais.
RESES, idis. *Oisif, fainéant, paresseux.*
Aqua reses. *Eau dormante, eau croupie.*
RESEX, icis. *La branche de la vigne, taillée à trois ou quatre yeux. Le maître brin; le courson*; terme de Vigneron.
RESIDENS, entis. *Assis; rassis, reposé. Resident, agent.*
RESIDENTIA, æ. *Résidence, demeure, séjour, domicile. Resséantise*; terme de la Coutume de Normandie.
RESIDERE. *Se rassoir, s'éclaircir, déposer sa lie, reposer. Résider, séjourner, demeurer. S'appaiser, se calmer.*
RESIDUUM, ui. *Le reste, le restant, le résidu.*
RESIDUUS, a, um. *Restant, qui reste, qui demeure.*
RESIGNARE. *Décacheter; ôter, rompre le cachet, ouvrir une lettre. Résigner une charge, ou un bénéfice.*
RESIGNATARIUS, ii. Cui muneris, aut beneficii Ecclesiastici per alterius abdicationem possessio transcripta est. *Résignataire d'une charge, ou d'un bénéfice.*
RESIGNATIO, onis. *L'action de décacheter une lettre, de rompre un cachet. Résignation d'une charge ou d'un bénéfice.*
RESIGNATOR, oris. *Qui décachette, qui léve le cachet. Résignant d'une charge ou d'un bénéfice.*
RESIGNATUS, a, um. *Participe passif de* Resignare.
RESILIENS, entis. *Sautant, bondissant, rebondissant.*
RESILIRE. *Rejaillir, rebondir. Sauter en arriere.*
A conditione ac pacto resilire. *Résilier, annuller, canceller un acte.*
RESIMUS, a, um. *Camus, camard. Crochu.*
RESINA, næ. *Résine. Colafane, arcanson. Torche.*
Resina taborucura. *Taborucu.*
RESINACEUS, a, um. *De résine, semblable à la résine.*
RESINATUS, a, um. *Mêlé de résine.*
RESINOSUS, a, um. *Résineux; qui produit de la résine.*
RESIPERE. *Sentir, avoir de l'odeur. Voyez aussi* Resipiscere.
RESIPISCENTIA, æ. *Résipiscence.*
RESIPISCERE. *Revenir à résipiscence, s'amender, se corriger, se raviser, rentrer dans son bon sens, revenir en santé.*
RESISTENTIA, tiæ. *Résistance.*
Absque resistentia. *Irrésistiblement, d'une maniere irrésistible.*
RESISTERE. *S'arrêter, demeurer. Résister, soûtenir, s'opposer, se révolter, tenir bon, tenir tête, se roidir. Se rebecquer*; terme bas.
Cui resisti non potest. *Irrésistible*; terme Dogmatique.
RESOLVERE. *Délier, dénouer. Résoudre. Ouvrir, découvrir, déclarer. Dissoudre, faire fondre. Chasser, dissiper. Payer. Amolir. Absoudre. Casser.*
Qui resolvi potest. *Résoluble*; terme de Géometrie.
Resolvitur tandem omnis cœtus. *Il n'y a si bonne compagnie qui ne se sépare.*
RESOLUTIO, onis. *Résolution, dénouement, l'action de délier.*
RESONABILIS, ile : & RESONANS, antis. *Qui résonne, qui sonne plusieurs fois. Résonnant, retentissant.*
Resonans libramentum. *Pendule, montre à répétition.*
RESONANTIA, æ. *Retentissement.*
RESONARE. *Sonner, résonner, retentir, répondre.*
RESONUS, a, um. *Voyez* Resonabilis, & Resonans.
RESORBERE. *Ravaler, avaler de nouveau.*
RESPECTARE. *Regarder, jetter la vûe, tourner les yeux.*
RESPECTIO, onis : & RESPECTUS, ûs. *Aspect, regard. Respect, égard. Rapport.*
RESPERGERE. *Arroser.*
RESPERSIO, onis : & RESPERSUS, ûs. *Arrosement.*
RESPICERE. *Regarder, considérer. Tourner la vûe, jetter les yeux.*
RESPIRAMEN, inis : & RESPIRAMENTUM, i. *Le canal de la respiration. Event, soupirail.*
RESPIRARE. *Aspirer, respirer. Attirer l'air par la bouche.*
RESPIRATIO, onis. *Respiration.*
Respirationis semita. *La trachée-artere.*
RESPLENDERE. *Reluire, briller, resplendir, être revêtu de toute sa gloire.*
RESPONDERE. *Répondre, faire réponse. Repartir. Ressembler, Etre vis-à-vis. Réussir.*
Respondere alicui in aliquâ re. *Correspondre, agir réciproquement.*
Pater & filius mutuò sibi respondent. *Le pere & le fils sont corrélatifs.*
RESPONSARE. *Répondre. Contredire.*
RESPONSIO, onis. *Réponse, réplique, repartie; raisonnement. Responsion*; terme usité dans les Ordres militaires.
RESPONSITARE. *Répondre souvent.*
RESPONSIVE. *En forme de réponse.*
RESPONSIVUS, a, um. *Responsif*; terme de Palais.
RESPONSOR, oris. *Répondant, caution, garant. Avocat consultant.*
RESPONSORIUM, ii. *Répons*; terme de Bréviaire.
RESPONSUM, i. *Réponse, repartie, réplique.*
RESPONSUS, ûs. *Proportion, rapport, convenance.*
RESPUBLICA, reipublicæ. *République, état républiquain.*
RESPUERE. *Cracher dessus. Rejetter, mépriser. Se déplaire.*
RESSANA, æ. *Ressana, Areja du Ris*, noms d'un lieu situé en Valachie.
RESTA BOVIS. *Arrête-Bœuf. Arrête-charrue. Bugrane*, ou *Bugronde*, plante.
RESTAGNARE. *Se déborder.*
RESTAGNATIO, onis. *Débordement.*
RESTARE. *Rester, être de reste. Demeurer, s'arrêter.*
RESTAURARE. *Rétablir, remettre en état, refaire, raccommoder, restaurer, rafraichir. Regâgner, retrouver, racheter.*
RESTAURATIO, onis. *Rétablissement, réparation, restauration.*
Virium restaurationis locus. *Quartier de refraîchissement.*
RESTAURATOR, oris. *Restaurateur, qui rétablit.*
RESTIARIUS, ii. *Un cordier, qui fait des cordes.*
RESTIBILIS, ile. *Qui rapporte tous les ans.*
RESTICULA, æ : & RESTICULUS, i. *Ficelle, petite corde. Cordeau. Cordon.*
Resticula omissaria. *Créance, filiere, tien-le-bien*; termes de Fauconnerie.
Resticula igniaria. *Méche allumée.*
RESTINCTIO, onis. *L'étanchement de la soif.*
RESTINGUERE. *Eteindre. Etancher, étouffer.*
RESTIO, onis. *Cordier. Un pendu.*
RESTIPARE. *Epaissir de nouveau.*
RESTIPULARI. *Stipuler réciproquement.*
RESTIPULATIO, onis. *Stipulation réciproque.*
RESTIRE. *Etre en état d'être semé tous les ans.*
RESTIS, is. *Corde, Cordage, câble, funin. Cordeau. Licou. Voyez aussi* Funis.
Restis strangulatoria. *Mariage*; terme de Cordier.
RESTIS, is. *Saint-Pierre de Rest, ou de Réz*, lieu situé en Anjou.
RESTITANS, antis. *Qui s'arrête, qui s'amuse en chemin.*
Restitans equus. *Cheval rétif; cheval ramingue*; terme de Manége.
RESTITARE. *S'arrêter souvent.*
RESTITATOR, oris. *Qui s'arrête, qui s'amuse en chemin.*
RESTITRIX, icis. *Celle qui s'arrête, qui s'amuse en chemin.*
RESTITUERE. *Restituer, rendre. Rétablir, raccommoder, raccoutrer. Restaurer; redresser. Rehabiliter, réintégrer, renouveller.*
Pravis dogmatibus imbutum quempiam religioni catholicæ restituere. *Convertir quelqu'un.*
RESTITUTIO, onis. *Rétablissement, réparation, réhabilitation. Restitution.*
In integrum restitutio. *Réintégrande*; terme de Palais.
RESTITUTOR, oris. *Qui rétablit, restaurateur.*
RESTITUTORIUS, a, um. *Qui cherche à rétablir; qui concerne la restitution.*
RESTRICTE, & RESTRICTIM. *Etroitement, à la rigueur, rigoureusement.*
RESTRICTIO, onis. *Restriction, limitation, réserve.*
RESTRICTUS, a, um. *Serré, rigide, sévere. Avare, chiche.*
RESTRINGENS, entis. *Astringent, stiptique, restrictif, restringent.*
RESTRINGERE. *Lier, serrer étroitement. Retirer, ratatiner. Restreindre. Réprimer, arrêter. Délier, détacher.*
RESUERE. *Recoudre.*
RESULTARE. *Resonner, retentir. Réjaillir, rebondir.*
RESULTUS, ûs. *Bond, rebondissement.*
RESUMERE. *Reprendre. Recommencer. Recouvrer, rattraper, raccrocher. Résumer, récapituler.*
RESUMTIO, onis. *L'action de reprendre, de résumer. Reprise. Récapitulation.*

RESUMTUS, a, um. *Participe passif de* Resumere.
Resumta thesis disputatio. *Resumpte*; terme d'Ecole de Théologie.
RESUPINARE. *Renverser sur le dos, jetter à la renverse.*
RESUPINUS, a, um. *Renversé sur le dos. Mou, paresseux, efféminé.*
RESURGERE. *Se relever, se rétablir. Revivre, renaître.*
Resurgere à mortuis. *Ressusciter.*
RESURRECTIO, onis. *Résurrection.*
RESUSCITARE. *Réveiller, rallumer, faire renaître, ressusciter, redonner la vie.*
RESUTUS, a, um. *Participe passif de* Resuere.
RETÆ, arum. *Arbres sur le bords, ou dans le lit des rivieres, qui en empêchent la navigation. Joncs, & roseaux qui font le même effet.*
RETALIARE. *Réparer le tort qu'on a fait.*
RETARDARE. *Retarder, arrêter; amuser.*
RETARDATIO, onis. *Retardement.*
RETARE. *Nettoyer le lit d'une riviere, en ôter les arbres & les joncs.*
RETAXARE. *Blâmer, taxer, critiquer.*
RETE, is. *Rets, filets, rézeau. Dranet, colleret. Seime,* ou *Senne.*
Retia majora *Folles*, à grandes mailles, dont on se sert sur les côtes de l'Océan.
Retis quoddam genus delicatioribus piscibus capiendis accommodatum. *Drège*; terme de Marine.
Rete parvis maculis contextum. *Marquesec*, filet dont on se sert sur les côtes de Provence, pour pêcher le nonnat.
Retis genus totum flumen trajiciens. *Dideau.*
Orbiculare rete. *Louve.*
Reti piscari: Rete jacere in mare. *Senner.*
Rete venatorium ductile. *Tirasse.*
Rete in saccum efformatum. *Poche, bourse.*
Rete expansum. *Tente.*
Rete cameratum. *Tonnelle, tomberelle.*
RETECTUS, a, um. *Participe passif de*
RETEGERE. *Découvrir, dévoiler; démasquer.*
RETELENSIS, ense. *Rételois.*
Retelensis ager. *Le Rételois*, contrée de France, en Champagne.
RETELIUM, ii. Reitestе, is. *Rétel, Réthel*, ville de la Champagne, en France.
RETENDERE. *Débander, détendre.*
RETENTARE. *Retenir, arrêter. Tenter une seconde fois; tâcher de nouveau.*
RETENTIO, onis. *L'action de retenir, d'arrêter. Rétention. Suspension.*
RETENTOR, oris. *Qui retient, qui arrête.*
RETENTRIX, icis. *Celle qui retient, qui arrête.*
Retentrix facultas. *Faculté rétentive*; terme Dogmatique.
RETERERE. *Rebroyer, repiler. Repolir.*
RETEXERE. *Défourair, défaire un tissu. Refaire, raccommoder. Détruire, ruiner.*
Telam retexere. *Désourdir une toile.*
Funem retexere. *Décorder, détortiller une corde.*
RETIA Sylva. *La Forêt de Retz*, dans l'Île de France.
RETIARIUS, ii. *Gladiateur qui se servoit d'un rets.*
RETICENTIA, æ. *Silence. Réticence, aposiopese*, figure de Rhétorique.
RETICERE. *Taire, se taire. Dissimuler.*
RETICULARIS, are. *De rézeau, de tricotage.*
RETICULATUS, a, um. *Fait en forme de rets, de réseau.*
RETICULUM, & RETICULUS, i. *Raquette. Coëffe à reseau. Bonnet, le second ventricule du bœuf. Epuisette.*
Reticulum feminæ revellere. *Décoëffer une femme, la décheveler.*
Reticulum negligenter ornatum, vel intricatum. *Tortillon.*
Reticulum capillaceum. *Plaque*; terme de Perruquier.
RETIFORMIS, orme. *Rétiforme*; terme d'Anatomie.
RETIFORMIS, *ou* RETINA tunica. *L'amphiblestroïde, la tunique de l'œil, la rétine*; termes d'Anatomie.
RETINACULUM, li. *Ce qui arrête, ce qui retient. Arrêt*; terme d'Horlogers & d'Armuriers. *Echarpe*; terme de Maçonnerie. *Hinguet & Linguet; pailles de bittes*; termes de Marine. *Retenue.*
Trabis ac muri retinaculum ferreum. *Harpon, tirant*; termes d'Architecture.
Equi retinaculum. *Bride, Bridon.*
Equi retinaculum asperius. *Caveçon.*
Admovendum naribus equi retinaculum. *Les morailles.*
Navis retinaculum. *Croupieres, croupias*; terme de Marine.
Tormenti retrocedentis retinaculum. *Dragues*; terme de Marine.
Alatum horologii retinaculum. *Volant.*
RETINENTIA, æ. *Voyez* Memoria, æ.
RETINERE. *Tenir, retenir, arrêter, fixer, retarder.*
RETINGERE. *Donner une seconde trempe. Reteindre, repasser à la teinture.*

RETIOLUM, i. *Diminutif de* Rete, is.
RETIS, is. *Voyez* Rete.
RETONARE. *Retentir.*
RETONDERE. *Retondre, tondre de nouveau.*
RETORQUERE. *Tordre, retordre, retourner. Rétorquer, répondre. Bistourner.*
RETORRERE. *Brûler, dessécher. Rissoler. Rabougrir*; terme des Eaux & Forêts.
RETORRESCERE. *Mêmes significations.*
RETORRIDE. *Avec sécheresse.*
RETORRIDUS, a, um. *Brûlé, grillé; ratatiné, rabougri.*
RETORSIO, onis. *L'action de tordre, de retordre; retordement*, terme de Manufacture de Soierie.
RETORTORIUM Castrum. *Riotier*, lieu situé dans la Principauté de Dombes.
RETORTUS, a, um. *Retourné, retors.*
Retorta fila. *Torons*; terme de Cordier.
Retorta ramalia. *Redortes*; terme de Blason.
RETORTUS, a, um. *Recuit.*
RETRACTARE. *Retoucher, remanier, réparer, revoir, repasser, repolir, relimer; retraiter; rétracter; révoquer.*
RETRACTATIO, onis. *L'action de retoucher, de remanier; rétractation; l'action de se dédire.*
RETRACTIO, onis. *Retraite.*
Gentilitia retractio. *Retrait*; terme de Coutume.
RETRADERE. *Redonner.*
RETRAHENS, tis. *Qui retire; retrayant; qui exerce un retrait.*
RETRAHERE. *Retirer; ramener; détourner.*
RETRECTARE. *Voyez* Retractare.
RETRIBUERE. *Rendre, payer, récompenser, rétribuer.*
RETRIBUTIO, onis. *Rétribution, récompense.*
RETRIMENTUM, ti. *Lie, marc, effondrilles. Ordures, rebut, fretin.*
RETRO. *En arriere, derriere, à rebours, en rétrogradant, en reculant.*
Retro navigare. *Nager en arriere; scier*; terme de Marine.
RETROACTIO, onis. *L'action de rejetter en arriere; reculement; rétrogradation*; terme d'Astronomie.
RETROACTIVUS, a, um. *Rétroactif*; terme de Palais.
RETROAGERE. *Repousser en arriere; avoir un effet rétroactif. Aller à rebours, à reculons, à contre-sens, à contre-poil, rebrousser.*
RETROCEDERE. *Reculer, lâcher pied. Rétrocéder*, terme de Palais. *Rompre la mesure*; terme d'escrime.
RETROCENSIVUM, i. *Voyez* Retrofeudum.
RETROCESSIO, onis: & RETROCESSUS, ûs. *L'action d'aller en arriere, de reculer; reculement; rétrocession.*
Retrocessio tigni angularis declivis. *Reculement* ou *ralongement d'arêtier; trait ramenerêt*; terme d'Architecture.
RETROCITUS, a, um. *Qu'on fait aller & revenir.*
RETRODUCERE. *Faire reculer, tirer en arriere.*
RETROFERRE. *Reculer, reporter en arriere.*
RETROFEUDUM, i. *Rierefief*, terme de Coutume & de Jurisprudence.
RETROGRADATIO, onis. *Reculement; rétrogradation*; terme d'Astronomie.
RETROGRADI. *Retourner sur ses pas, faire un pas en arriere, rétrograder.*
RETROGRADUS, a, um. *Qui marche en arriere, qui va à reculons, qui se fait à rebours; rétrograde.*
RETROGREDI. *Voyez* Retrogradi.
RETROGRESSIO, onis. *L'action de se retirer en arriere, de reculer; rétrogradation; rétrocession. Effet rétroactif.*
RETROIRE. *Aller en arriere, à reculons, reculer, rétrograder.*
RETROLEGERE. *Dériver, aller à la dérive, relâcher.*
RETRORSUM & RETRORSUS. *En arriere, à reculons, à rebours, à contre-poil; derriere.*
RETRORSUS, a, um. *Retiré en arriere.*
RETROVEHERE. *Mener, porter à reculons.*
RETROVERSUS, a, um. *Tourné en arriere.*
RETRUDERE. *Repousser, rechasser, renvoyer.*
RETRUSUS, a, um. *Caché.*
RETUNDERE. *Emousser, river, reboucher. Réprimer, rabaisser, rabattre, river; rabrouer, rembarrer, repousser. Chasser, réverbérer.*
RETURARE. *Ouvrir, faire ouvrir.*
RETUSUS, a, um. *Participe de* Retundere.
RETZUNÆ, arum. *Retzuns*, village du pays des Grisons.
REVALERE, & REVALESCERE. *Se remettre, se rétablir, se porter mieux.*
REVALIA, æ. *Revel*, bourg du Languedoc, en France.
REVANESCERE. *S'évanouir, disparoître.*
REVANUM. *Voyez* Erivanum.
REVECTUS, a, um. *Participe passif de*
REVEHERE. *Rapporter, ramener.*
REVELARE. *Découvrir, dévoiler, révéler; redire.*
REVELATIO, onis. *Révélation.*
REVELATUS, a, um. *Participe passif de* Revelare.

REVELLERE. *Arracher.*
Revellere terram, ad depaſcendos lumbricos. *Vermiller; vermillonner;* terme de Chaſſe.
REVENDERE. *Revendre.*
REVENIRE. *Revenir, retourner.*
REVERA. *A la vérité, véritablement.*
REVERBERARE. *Refrapper, repouſſer en frappant.*
REVERBERATIO, onis. *Réverbération, réflexion, renvoi; reverbere;* terme de Monnoyeur & de Chimiſte.
REVERENDISSIMUS, a, um. *Révérendiſſime*, titre d'honneur qu'on donne aux Prélats & aux Généraux d'Ordres.
REVERENDUS, a, um. *Révérend, vénérable.*
REVERENTER. *Reſpectueuſement, avec révérence, avec vénération, révéremment.*
REVERENTIA, æ. *Vénération, reſpect, révérence. Service.*
Qui caret reverentiâ. *Irrévérent.*
REVERENTIALIS, ale. *Révérentiel;* terme de Palais.
REVERERI. *Craindre, appréhender. Révérer.*
REVERRERE. *Rebalayer.*
REVERSARI. *Retourner, mettre le devant derriere.*
REVERSIBILIS, ile. *Sujet à retourner, réverſible.*
REVERSIO, onis. *Retour.*
REVERSUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe* Reverti.
Ab errorum caligine ad veræ ſinceræque fidei lumen reverſus. Vel, à damnatis hæreticorum dogmatibus ad Eccleſiæ ſinum reverſus. *Converti.*
REVERSUS, ûs. *Retour, revers. Reverſis*, jeu de cartes. *Reverquiere;* jeu de Table.
REVERSUS Mons. *Le Revermont*, contrée de la Breſſe, en France.
REVERTERE, & REVERTI. *Revenir, retourner; repaſſer ſur quelque choſe.*
REVIDERE. *Revoir.*
REVIGERE, & REVIGESCERE. *Reprendre vigueur.*
REVILESCERE. *Devenir vil.*
REVILLA, æ. *Revilla*, ville de la Caſtille vieille, en Eſpagne.
REVINCIRE. *Attacher, lier; rattacher, rejoindre, reprendre.*
REVINDICARE. *Réclamer, revendiquer.*
REVIRESCENTIA, æ. *Reverdiſſement.*
REVIRESCERE. *Reverdir. Rajeunir. Renaître.*
REVISERE. *Revoir, rendre une nouvelle viſite, reviſiter.*
REVISIO, onis. *Réviſion, examen, revûe.*
REVISITARE. *Revoir, reviſiter, rendre une ſeconde viſite.*
REVISOR, oris. *Examinateur, reviſeur.*
REVIVIFICARE. *Faire revivre; ranimer, reſſuſciter, révivifier.*
REVIVISCERE. *Revivre, renaître, retourner en vie, reſſuſciter. Se rétablir, ſe remettre en vigueur, ſe renouveller.*
REUMVISIUS, *ou* Reuviſius pagus. *Le Ruys*, contrée de la Bretagne, Province de France.
REUNCTOR, oris. *Celui qui fait des frictions, qui applique des topiques.*
REUNGERE. *Oindre de nouveau, faire de nouvelles frictions.*
REVOCABILIS, ile. *Qu'on peut rappeller. Réparable.*
REVOCAMEN, inis. *Voyez* Revocatio.
REVOCARE. *Rappeller. Ramener. Révoquer. Rétracter.*
Aliquem ad bonam frugem revocare. *Convertir quelqu'un.*
Revocare quod dictum eſt. *Se dédire. Rétracter ſa parole.*
Revocare in mentem. *Se remettre, ſe rappeller.*
REVOCATIO, onis. *Rappel.*
Litis judicatæ revocatio. *Réviſion, eſpèce de requête civile.*
Canum revocatio. *Hourvary;* terme de Chaſſe.
REVOLARE. *Revoler, revenir en volant.*
REVOLUBILIS, ile. *Qu'on peut rouler de nouveau.*
REVOLVERE. *Rouler.*
Revolvere animo. *Réfléchir, repaſſer en ſon eſprit.*
REVOLUTIO, onis. *Révolution, tour, mouvement circulaire.*
REVOMERE. *Revomir, rejetter par la bouche.*
REVORTARE & REVORTARI. *Voyez* Revertere.
REUS, a, um. *Accuſé, coupable, defendeur en Juſtice. Expoſant;* terme de Chancellerie. *Caution, répondant.*
Noxæ reus, delicti reus. *Délinquant.*
Reus morti addictus. *Un patient.*
REVULSIO, onis. *L'action d'arracher. Révulſion;* terme de Medecine.
REVULSUS, a, um. *Arraché, tiré avec effort.*
REX, gis. *Roi, Souverain, Monarque.*
Regem facere. *Couronner.*
REXACICULUM, li. *Barre de porte, verrouil.*
REYNOSA, æ. *Reynoſa*, ville de la Caſtile vieille, en Eſpagne.
REZANIA, niæ. Rezanienſis Ducatûs caput. *Rézan*, ville capitale du Duché de Rézan, en Moſcovie.

R H

RHA fluvius. *Le Wolga*, riviere de Moſcovie.
RHABARBARUM officinarum. *Rhubarbe*, plante & racine.
RHACOMA, atis. *Rhubarbe*, plante, & racine.
RHADAMANTHUS, i. *Rhadamante*, ou *Radamanthe*, nom propre de l'un des trois Juges des Enfers.
RHÆTI Alpini. *Les Griſons*, noms des peuples, anciennement *les Rhètes*, ou *Rhétiens.*
RHÆTIA recens. *Le pays des Griſons*, anciennement *le pays des Rhètes*, ou *Rhétiens.*
RHÆTICO. *Voyez* Sibenus mons.
RHÆTICUS, a, um. *Rhétique; qui appartient aux Rhètes*, aujourd'hui, *aux Griſons.*
RHAGADES, dum: & RHAGADIA, orum. *Rhagades*, crevaſſes qui ſe font aux pieds & aux mains.
RHAGOIDES; acini formam habens, ſecunda oculi tunica. *Rhagoïde, Uvée*, ou *Choroïde; la ſeconde peau*, ou *tunique de l'œil.*
RHAMNUS Catharticus. *Les baies du Nerprum*, ou *Bourg-épine. Ronce épineuſe.*
RHAPHANITIS, idis. *Eſpèce d'iris*, plante.
RHAPHIUS, *ou* RHAPIUS. *Nom ancien du loup cervier.*
RHAPONTICUM, ci. *Rhapontic*, racine.
RHAPSODIA, æ. *Rapſodie, recueil.*
RHAUS arbor. *Rhaa*, arbre de l'ile de Madagaſcar.
RHEA, æ. *Rhée*, divinité fabuleuſe.
RHEDA, æ. *Carroſſe, calèche, cariole. Coche. Kapane.*
Rhedarum receptaculum. *Remiſe. Chantier*, en terme de Loueur de carroſſes.
Rhedarum opifex. *Sellier, carroſſier.*
Rheda levis. *Un phaëton.*
RHEDA, æ. *Rhéda*, ville de Weſtphalie.
RHEDARIUS, rii. *Cocher, charrettier.*
RHEDARIUS, a, um. *De carroſſe, de coche.*
RHEDONES, num. *Rennes*, ville capitale de la Bretagne, en France. *Les habitans de Rennes.*
RHEINECIA, æ. *Rheineck*, ville de la Suiſſe.
RHEMENSES, ium: & RHEMI, orum. *Les Rémois; les peuples de la ville & du territoire de Reims.*
RHEMI, orum. *Reims*, ville capitale de la Champagne, en France.
RHEMOBOTHA, æ. *Rhémobote*, eſpèce de faux Religieux.
RHENA, næ. *Rhénen*, ville des Provinces-unies.
RHENANUS, & RHENARIUS, a, um. *Du Rhin.*
RHENENSES Tabernæ. *Reinzabern*, ville du Palatinat du Rhin.
RHENI Inſulæ. *Les Sdiles*, nom de deux îles de l'Archipel.
RHENO, onis. *Robe à l'uſage des anciens Germains.*
Rheno paſtoritius virgatus. *Hoqueton, habit de berger: chamarre;* vieux mot.
RHENOBERGA, gæ. *Rhinberg*, ville du Diocèſe de Cologne.
RHENOFELDA, æ. *Rheinfelden*, ville de Souabe, en Allemagne. *Rheinfelds*, fortereſſe de la Vétéravie.
RHENOGAVIA. *Voyez* Rhingovia, æ.
RHENOLANDIA, æ. *Rheinland*, pays de la Hollande méridionale.
RHENUS, i. *Le Rhin*, fleuve.
RHETICO. *Voyez* Sibenus mons.
RHETOR, is. *Rhéteur, Rhétoricien.*
RHETORICA, æ. RHETORICE, es. *La Rhétorique.*
RHETORICATIO, onis. Rhetoris falſa imitatio. *Rhétorication.*
RHETORICE. *En Rhétoricien.*
RHETORICUS, a, um. *Rhétoricien, de Rhétorique.*
RHEUMA, tis. *Rhume, fluxion.*
Avium rheuma. *Susbec*, terme de Fauconnerie.
RHEUMATISMUS, i. *Rhumatiſme, catarre.*
RHEYA, æ. *Rhey* ou *Hrey*, ville de Perſe, en Aſie.
RHINGOVIA, æ. *Le Rhintal*, contrée de Suiſſe.
RHINGOVIA, æ. Rhenegovia, æ. *Le Rhingaw*, contrée d'Allemagne.
RHINOCEROS, otis. *Rhinocérot*, animal.
RHINSBERGA, æ. *Rhinsberg*, ville du Comté de Ruppin, dans le Marquiſat de Brandebourg, en Allemagne.
RHITYMNA, næ. *Rétimo*, ville de l'île de Candie.
RHIUM promontorium. *Le cap Rea* ou *de Patras*, en Morée.
RHIZOPHAGUS, a. *Qui vit de racine. Rhizophage*, nom d'un peuple ancien de l'Ethiopie.
RHIZOTOMUS, i. *Rhizotome*, Apotiquaire qui vendoit des racines, des herbes, des ſimples.
RHODA, æ. Rhode, es. Rhodia, æ. Rhodopolis, is. Rhodope, es. *Roſes*, ville de la Catalogne, en Eſpagne.
RHODANUS, i. *Le Rhône*, fleuve de France.
RHODIA, æ. *Rhodia*, nom propre d'une Nymphe de l'Océan.
RHODIGIUM, ii. *Rovigo*, ville de l'Etat de Veniſe, en Italie.
Rhodigii Poleſinum. *La Poléſine de Rovigo*, dans l'Etat de Veniſe.
RHODII, orum. *Les Rhodiens, les Rodiots; ceux de Rhodes.*
RHODINUS, a, um. *De Roſes. De Rhodes.*
RHODODAPHNE, es. *Laurier-roſe*, arbriſſeau.
RHODODENDRUM, i. *Roſage, roſagine, laurier-rouge*, plante.

RHODOGYNE, es. *Rhodogune* ou *Rodogune*, nom propre de femme.
RHODOMNA, æ. *Rouane* ou *Roanne*, petite ville du Forèz, en France.
RHODUMNENSIS, ense. *Ruoanois, qui est de Rouane.*
RHODUS, i. *Rhodes*, nom d'une ville, & d'une île.
RHOLDUCUM, i. *Rolduc*, bourg & château du duché de Limbourg.
RHOMBA, æ. *Rhomba*, nom d'une plante qui croît dans l'île de Madagascar.
RHOMBOIS, idis. *Rhomboïde*, figure quadrangulaire. *Lozange. Macle*; terme de Blason.
RHOMBUS, bi. *Lozange. Turbot*, poisson. *Rouet à filer, dévidoir. Rhombe, parallelogramme, quadrilatere*; termes de Géométrie.
Folium lusorium rhombo coloris rubri pictum. *Carreau*, au jeu de cartes.
Rhombus levis. *Barbue*, poisson.
Rhombus Americanus. *Languado*, espèce de turbot.
Rhombus in orbem foratus. *Rustre*; terme de Blason.
RHOMPHÆA, æ. *Espadon. Epée de longueur.*
RHOMPHÆALIS, ale. *Qui concerne l'espadon.*
RHONCHINOSUS, a, um. *Qu'on entend ronfler.*
RHONCHUS, i. *Ronflement.*
RHOPALICUS, a, um. *Rhopalique*; terme de Poësie Grecque & Latine.
RHOPOGRAPHUS, i. *Rhopographe*, peintre d'animaux, de plantes, &c. *Ceux qui tailloient les ifs & les buis dans les jardins.*
RHOSSICUS scopulus. *Capo Gangir*, à l'entrée du Golfe de l'Ajazzo, en Asie.
RHOSUS, i. *Ros*, petite ville de la Syrie.
RHOTANUS, & Rotanus amnis. *Aujourd'hui* Tavignanus amnis. *Voyez ce dernier.*
RHUS ulmi folio. *Sumac*, arbrisseau.
RHUSPINA, næ. *Aujourd'hui* Susa. *Sousse*, ville du Royaume de Tunis, en Barbarie.
RHYPAROGRAPHUS, i. *Peintre de grotesque. Ecrivain de bagatelles.*
RHYTHMICUS, a, um. *Cadencé, mesuré. Rythmique.*
Rhythmica extrema. *Bouts-rimés*; terme de Poësie Françoise.
RHYTHMUS, i. *Nombre, cadence, mesure. Rhythme.*
Eodem rhythmo finientes vocabuli. *Rime. Assonance.*
Rhythmus orbicularis. *Rondeau.*
Rhythmus Gallicus similiter desinens. *Ballade.*

R I

RIBAUDONA, æ. *Ribaudon*, l'une des îles d'Hieres.
RIBBILIA, *Ribbil*, ville d'Angleterre, dans les Comtés de Northumberland & de Lancastre.
RIBNITIUM, ii. *Ribnitz*, ville du Duché de Mecklembourg.
RIBODIMONS, ontis. *Ribemont*, bourg de la Tierache, en France.
RICA, æ. *Voile que les femmes Romaines mettoient sur leur tête. Couvre-chef.*
RICCA, æ. *Ricca*, bourg du Comté de Molise, dans le Royaume de Naples.
RICHARDUS, i. *Richard*, nom propre d'homme.
RICHARIUS, ii. *Riquier*, nom propre d'homme.
RICHELÆUM, æi. Riccolocus, i. *Richelieu*, ville du Poitou, en France.
RICHELÆUS Fluvius *ou* Saurelus. *La riviere de Richelieu* ou *de Saurel*, en Canada.
RICHEMUNDIA, æ. Richmundia, æ. *Richemont*, bourg du Comté d'Yorch, en Angleterre.
RICINIUM, ii. *Sorte de robe des Dames Romaines. Aiguille à tête.*
RICINUS, i. *Tique, tiquet*, insecte.
RICINUS, i. *Palma Christi*, arbrisseau. *Grande catapuce. Ricin.*
Ricinus americanus major. *Pignon d'Inde*, arbre.
RICMIRUS, i. *Rigomer*, nom propre d'homme.
RICOMAGUM, gi. RIOMUM, i. *Riom*, ville de France, en Auvergne.
RICTARE. *Crier comme les léopards.*
RICTUM, ti: & RICTUS, ûs. *L'ouverture de la bouche. Le museau.*
Rictum habere diductum vastiùs. *Avoir la bouche fendue jusqu'aux oreilles.*
RIDERE. *Rire, se divertir, se moquer.*
Ridendi occasionem præbere. *Défrayer la compagnie, se faire moquer de soi.*
Ridere sine re, est signum stultitiæ. *Rire sans sujet, c'est une marque d'impertinence.*
Ad ridendum titillare se. *Se chatouiller pour se faire rire.*
RIDIBUNDUS, a, um. *Tout riant.*
RIDICA, cæ. *Echalas, charnier.*
RIDICULARIUS, ii. *Ridicule.*
RIDICULE. *Ridiculement, sottement, grotesquement; fichûment*; terme des plus bas.
RIDICULUM, i. *Plaisanterie; mot pour rire.*
RIDICULUS, a, um. *Plaisant, bouffon, risible, facétieux, grotesque, ridicule, falot; fichu*; terme des plus bas.
Ridiculum in modum facies efformata. *Marmot, marmouset. Babouin.*
RIENSIS lacus. *Le lac de Rée* ou *de Ric*, en Irlande.
RIGA, æ. *Riga*, ville de Livonie.
RIGARE. *Arroser, laver, baigner.*
RIGATIO, onis. *Arrosement.*
RIGATOR, oris. RIGATRIX, icis. *Celui & celle qui arrose. Arroseur.*
RIGATUS, a, um. *Arrosé.*
RIGERE. *Roidir, être roide.*
Rigere frigore. *Etre transi de froid.*
RIGESCERE. *Roidir, devenir roide.*
RIGETIUS saltus. *La forêt de Route*, près Reims.
RIGIDARI. *Devenir dur, s'endurcir.*
RIGIDE. *Avec roideur, durement, rigidement, rigoureusement, sévérement, roidement, ric-à-ric, à la lettre. Scrupuleusement.*
RIGIDITAS, atis. *Roideur, dureté; austérité, sévérité. Scrupule. Contrainte.*
RIGIDUS, a, um. *Roide, dur. Rigide, austere, sévere; inflexible, inexorable, rigoureux, crud. Empesé. Entier. Scrupuleux.*
RIGMUNDIA. *Aujourd'hui* Andreapolis. *Saint André*, ou *Saint Andrews*, anciennement *Kirkreuil* ou *Rigmund*, ville d'Ecosse.
RIGOBERTUS, i. *Rigobert, Robert*, noms propres d'hommes.
RIGODULUM, uli. *Réol*, bourg de l'Electorat de Tréves, en Allemagne.
RIGOMAGUM, i. *Rheimagen, Rimagen, Rémagen*, bourg situé dans le Duché de Juliers.
RIGOR, oris. *Grand froid. Frisson. Roideur, rigidité, rigueur, sévérité, contrainte.*
Rigorem mollire, mitigare. *Déroidir. Oter, amoindrir la roideur.*
RIGUSA, æ. *Aujourd'hui* Orgatium, ii. *Voyez ce mot.*
RIGUUM, ui. *Rigole; canal qui arrose.*
RIGUUS, a, um. *Qui arrose, arrosé.*
RIMA, mæ. *Fente, crevasse, ouverture, jour, lumiere. Voie d'eau*, terme de Marine. *Event. Gersure. Abreuvoir, godet, lézarde, moie*, terme de Mâçonnerie. *Renard.*
Rimarum interpolatio. *Renformis*; terme de Mâçonnerie.
Rimas agere. *Se crevasser. Grimacer.*
Rimis fatiscere. *Faire de l'eau*; en parlant d'un vaisseau.
RIMARI. *Chercher, fureter, fouiller, farfouiller.*
RIMOSUS, a, um. *Plein de fentes, de crevasses. Fendu, crevé.*
Rimosa materies. *Cantibrai.*
RIMULA, æ. *Diminutif de* Rima, æ.
RINGCOPIA, æ. *Voyez* Rinkiopia.
RINGERE & RINGI. *Rechigner.*
RINSTADIUM, ii. *Ringsted*, ville *ou* bourg de Danemarck.
RINKIOPIA, æ. *Rinkioping*, petite ville de la Jutie septentrionale, en Danemarck.
RINTELIA, æ. *Rintelen*, ville d'Allemagne, en Westphalie.
RICCUS, i. *Ricu*, nom propre d'homme.
RIPA, æ. *Rive, rivage, bord, côte.*
Ad ripam appositum navis latus. *Arrive*; terme de Marine de Levant.
RIPA, æ. *Rye*, petite ville de la province de Suffex, en Angleterre. *Rypen*, ville de la Jutie, en Danemarck.
RIPA alta. *Rivalta*, bourg du Duché de Milan, en Italie. *Tolna*, ville de la basse-Hongrie. *Roxburg* ou *Roxbourg*, bourg d'Ecosse.
RIPACURTIA, æ. *Ribagorça*, contrée de l'Arragon, en Espagne.
RIPA magna. Riparia magna. *Riberia-Grande*, ville capitale de l'île de S. Jacques, au Cap-Verd.
RIPA Transonis. *Ripa Transona*, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
RIPÆ altæ. *Riva Bianca*, ou *Ripalta*, bourg *ou* petite ville du Royaume de Barca, en Barbarie.
RIPAILLA, æ. *Ripaille*, bourg du Chablais, en Savoie.
RIPARIUS, a, um. *Qui se tient sur le bord des rivieres. Riverain.*
RIPATORIUM, ii. *Rivour*, village de France, en Champagne.
RIPHÆUS, i. *Riphée*, nom d'un Centaure.
RIPOLA, æ. *Ripol*, bourg de Catalogne, en Espagne.
RIPUARII, orum. *Ripuaires* ou *Ripuariens*, les peuples qui habitoient anciennement entre le Rhin, la Moselle & la Meuse.
RIPULA, æ. *Diminutif de* Ripa, æ.
RIPULÆ, arum. *Rivoles, Rivoli*, bourg de Piémont.
RISANUS fluvius. *Risano*, riviere d'Istrie.
RISCUS, i. *Une armoire, une malle.*

RISELA, læ. *La Rille*, riviere de Normandie.
RISIBILIS, ile. *Risible, plaisant, ridicule.*
RISEINSIS Comitatus. *Voyez* Cruciensis Comitatus.
RISIO, onis. *Ris; rire, risée.*
RISOR, oris. *Rieur, qui aime à rire.*
RISVICUM, & RESVICUM, i. *Reiswich* ou *Riswich*, village du Comté de Hollande.
RISUS, ûs. *Le ris, le rire, l'action de rire. Risée, raillerie, moquerie.*
Risum edere. *Rire.*
Risus modestus, lenis. *Soûris.*
Sardonius risus. *Ris Sardonien; ris forcé, ris amer, ris qui ne passe pas le nœud de la gorge.*
RISUS, ûs. *Le Dieu des ris.*
RITE. *Bien, dans les formes.*
RITUALIS, le. *Qui concerne les coutumes, les usages.*
RITUS, ûs. *Cérémonies. Coutumes. Mode, maniere. Statut. Observance. Rit*, terme Dogmatique.
Rituum solennium magistri moderatores. *Officiers des Cérémonies.*
Rituum liber. *Cérémonial.*
RIVA, æ. *Riva*, ville *ou* bourg du Trentin.
RIVADAVIA, æ. *Rivadavia*, nom propre d'une petite ville de la Galice.
RIVADIUM, ii. *Ribadeo*, ville d'Espagne, en Galice.
RIVALIS, ale. *Qui habite proche les sources & les ruisseaux. Rival, concurrent; émule. Corrival. Contendant.*
RIVALITAS, atis. *Rivalité, concurrence, émulation, jalousie.*
RIVENA, æ. Rivernæ, arum. Rivi, orum. *Rieux*, ville de France dans le haut-Languedoc.
RIVESALTINUM vinum. *Vin de Rivesaltes*, sorte de vin muscat.
RIUM, i. *Rye*, petite ville de la province de Sussex, en Angleterre.
RIUNTIUM, tii. *Voyez* Reontium, ii.
RIVOGIA, æ. *Rioxa* & *Rioja*, contrée d'Espagne.
RIVOLIUM, lii. *Rivoles, Rivoli*, bourg du Piémont, en Italie.
RIVULUS, li. *Petit ruisseau. Ru.*
Ex rivulis confluentibus fiunt flumina. *Les petits ruisseaux font les grandes rivieres.*
RIVUS, vi. *Ruisseau, eau qui coule.*
RIXA, xæ. *Querelle, démêlé, contestation, émeute, mêlée, noise, prise, pique, dispute, affaire, batterie. Désordre, vacarme. Etrif*, vieux mot.
RIXARE & RIXARI. *Quereller, disputer, contester. Etriver*, vieux mot.
RIXATIO, onis. *Voyez* Rixa.
RIXATOR, oris. *Querelleux, qui aime à contester.*
RIZÆUS. *Voyez* Rizus.
RIZUS, zi. *Erisse* ou *Risso*, ville ancienne de l'Anatolie.

R O

ROA, æ. *Roa*, ville de la Castille vieille, en Espagne.
ROBERTUS, ti. *Robert, Rupert* ou *Rudpert*, noms propres d'hommes.
ROBEUS, a, um. *Voyez* Rubeus, a, um.
ROBIGALIA, ium. *Les Robigales*, fêtes à l'honneur de la déesse Robigo.
ROBIGO. *Voyez* Rubigo, nom propre d'une déesse du Paganisme.
Robigine corrumpere, vitiare. *Nieller.*
ROBIGUS, gi. *Robigus, Robigue, Robige*, le dieu qui présidoit à la rouille des bleds.
ROBINUS, ni. *Robin*, nom propre d'homme.
Robinus est semper fistulæ memor. *Il souvient toujours à Robin de ses flûtes.*
ROBORARE. *Fortifier, donner des forces.*
ROBORARIUM, ii. *Parc* ou *garenne fermée avec des planches de chênes.*
ROBORETUM, ti. *Rovérédo* ou *Rovereid*, ville du Tirol.
ROBOREUS, a, um. *De bois de chêne, de rouvre.*
ROBUR, oris. *Rouvre, espèce de chêne. Le cœur de l'arbre. Vigueur, force. Dureté. Cachot d'une prison. Bâton.*
ROBUR, oris. *Rouvres*, village de l'île de France.
ROBURNEUS, a, um. *De chêne, de rouvre.*
ROBUS, a, um. *Voyez* Rufus, a, um.
ROBUSTEUS, a, um. *Voyez* Roburneus, a, um.
ROBUSTUS, a, um. *Fort, robuste, vigoureux, paîtri d'une bonne pâte.*
ROCALIA, æ. *Rocaglia*, village du Mantouan, en Italie.
ROCCA, æ. *Rocca*, village de la Terre d'Otrante, en Italie.
ROCCA Guidonis, *ou* Widonis. *La Roche-Guyon*, bourg situé sur la Seine, en Normandie.
ROCCELLA, & Rochella, læ. *Voyez* Rupella, læ.
ROCHUS, chi. *Roch*, ou *Roques*, nom propre d'homme.
S. Rochi syrtis. *San Roqué; Baixès de San Roquo*, banc de sable, dans la mer du Brésil.

RODA, dæ. *Roda*, ou *Rhoda*, ville *ou* bourg de la Catalogne, en Espagne.
RODATICUM, ci. *Rouage, Rodage*; termes de Coutumes.
RODEBURGUS, gi. *Andenbourg*, ou *Rodenbourg*, ville des Pays-bas Catholiques.
RODENS, entis. *Qui ronge. Corrosif. Septique. Mordant, mordicant.*
RODERE. *Ronger, miner, manger, mordre. Piquer. Pinocher*; terme populaire.
RODERICUS, ci. *Rodrigue, Rodriguèz*, nom propre d'homme.
RODIA Ducis. *Voyez* Rholducum.
RODINGUS, gi. *Roüin*, nom propre d'homme.
RODIUM, dii. *Le Rœux*, ou *le Rœulx*, ville des Pays-Bas Catholiques.
RODOLPHIVERDA, dæ. *Rodolwerd*, ville de la Carniole.
RODOLPHUS, & Rodulphus, i. *Rodolphe*, nom propre d'homme.
RODULUS arbor. *Rodoul*, arbrisseau.
ROETIUS, & Rhoëtius Mons. *Monte-Rosso*, ou *Monte di Mezzo*, montagne de l'île de Corse.
ROFFA, fæ. *Rochester*, ville du Comté de Kent, en Angleterre.
ROGA, gæ. Donativum munus. *Rogue, donatif, présent, distribution.*
ROGALIA, lium. *Rogales*, nom donné aux jours que se faisoit la distribution nommée *Rogue*. Le registre dans lequel l'on écrivoit le nom de ceux auxquels la Rogue se distribuoit.
ROGALIS, ale. *Qui concerne le bûcher.*
ROGAMENTUM, ti. *Voyez* Rogatio, onis.
ROGARE. *Prier, supplier, demander.*
Rogare legem. *Porter une loi, l'établir.*
ROGATIO, onis. *Priere, demande, supplication. Rogation*; terme de Jurisprudence Romaine.
Rogationes. *Les Rogations*, fêtes de l'Eglise.
ROGATIUNCULA, læ. *Diminutif de* Rogatio, onis.
ROGATOR, oris. ROGATRIX, icis. *Qui prie, qui supplie; qui demande avec priere.*
ROGATUM, ti. *Demande, interrogation.*
ROGATUS, ûs. *Priere, demande.*
ROGERIUS, i. *Roger*, nom propre d'homme.
ROGIANUM, ni. *Rogiano*, ancien bourg des Brutiens, dans la Calabre citérieure, province du Royaume de Naples.
ROGITARE. *Prier* ou *demander souvent. Interroger avec civilité.*
ROGITATIO, onis. *Fréquente priere, instante priere.*
ROGOSNIA, æ. *Rogosno*, ville de la basse-Pologne.
ROGUM, & ROGUS, gi. *Bûcher, pile de bois qui servoit à brûler les corps. Pyramide.*
ROHACZOVIA, æ. *Rohaczow*, ville de la Lithuanie.
ROKINGA, gæ. *Roking*, village du Duché de Baviere.
ROLANDUS, i. *Roland*, nom propre d'homme.
ROLLARIUM, rii. *Rousselare, Rouleres*, bourg des Pays-bas Catholiques.
ROMA, æ. *La ville de Rome.*
Urbis Romæ regiones. *Les Rions*, ou *Quartiers de la ville de Rome.*
ROMA Insula. *Rom*, île de la mer d'Allemagne.
ROMA oppidum. *Rom*, bourg de France, dans le Poitou.
ROMÆA, orum. *La Fête de la ville de Rome.*
ROMANA, næ. *Romana*, bourg de l'Arragon, en Espagne.
ROMANA Vallis. *Valromey*, petit pays de France, dans le Bugey.
ROMANDIOLA, læ. *La Romagne*, province de l'Etat de Venise. *La Romagne*, province de Toscane.
ROMANENSIS, ense. *Qui est du territoire de Rome. Voyez aussi* Romanicus, a, um.
ROMANIA, æ. *La Romanie*, autrefois *la Thrace*, province de la Turquie, en Europe.
ROMANIA, æ. Romaniæ præfectura. *Romagnano*, village du Milanois, en Italie.
ROMANICUS, a, um. *Qui vient de Rome; qui se fait à Rome; Romanesque.*
Romanica lingua. *Langue Romance, Roman, Romans.*
Romanicarum fabularum auctor. *Romancier, Romaniste.*
Romanica moneta. *Romanin*, ancienne espèce de monnoie.
ROMANUM, ni. *Romans*, ville de France, en Dauphiné.
ROMANUM Monasterium. *Roman-Moûtier*, village & Monastere du Diocèse de Lauzane. *Romons*, en Dauphiné.
ROMANUS, ni. *Romain*, nom propre d'homme.
S. Romani promontorium. *S. Romain*, cap de l'île de Madagascar. *S. Roman*, cap du Gouvernement de Vénézuéla, dans l'Amérique.
ROMAREUS, rei. *Romaré*, nom propre d'homme.
ROMARICUS, *ou* Romericus Mons. *Remiremont*, ville de Lorraine.
ROMARICUS, ci. *Romaric*, ou *Remiré*, nom propre d'homme.

ROMERSVALLIA,

ROMERSVALLIA, æ. *Romerſwal*, ville de Zéelande, dans le Zuid Beveland.
ROMETTA, tæ. *Romette*, ville de la Vallée de Démona, en Sicile.
ROMIONUM caput. *Romion*, cap de l'Anatolie, dans la mer noire.
ROMIPETA, tæ. *Romier*, ou *Romieu; celui qui alloit autrefois à Rome en pélerinage.*
ROMANA Inſula. *Mainland*, l'une des îles Orcades.
ROMORENTINUM, ni. *Romorentin*, ville de la Sologne, en France.
ROMUALDUS, di. *Romuald*, nom propre d'homme.
ROMULIDES, *ou* ROMULIDÆ. *Les deſcendans de Romulus. Les Romains.*
ROMULUS, li. *Romulus*, *Romule*, *Romble*, noms propres d'homme.
RONA. *Voyez* Jona, næ.
RODA Inſula. *Pulo Ron*, ou *Pulorin*, l'une des îles de Banda dans l'Archipel des Moluques.
RONCALIA, æ. *Runkel*, petite ville de l'Etat de Naſſau.
RONCHIZARE. *Ronfler.*
RONCHUS, chi. *Ronflement.*
Ronchos emittere. *Ronfler.*
RONDINIUS piſcis. *Rondini*, poiſſon volant qu'on trouve au Bréſil.
ROORTORIUM Caſtrum. *Voyez* Retortorium Caſtrum.
RORALIS, ale. *De roſée.*
RORARE. *Arroſer, baigner, mouiller, tremper.*
RORARII, orum. *Archers armés à la légere. Enfans perdus; ceux qui montent les premiers à la brèche.*
RORATIO, onis. *Roſée, bruine.*
RORIDUS, a, um. *De roſée.*
RORIFER, & RORIFICUS, a, um. *Qui cauſe*, ou *qui apporte de la roſée.*
RORIFLUUS, a, um. *D'où coule la roſée.*
RORULENTUS, a, um. *Arroſé, baigné, trempé de roſée.*
ROS, roris. *Roſée. Aiguail.*
Veſpertini, nocturni rores. *Le ſerein.*
Ros ſolis. *Rorelle*, plante.
Fratres Roris cocti. *Les freres de la Roſecroix.* Cabale de Chimiſtes.
ROSA, ſæ. *Roſe*, fleur. *Roſier*, arbriſſeau.
Roſa ſilveſtris. *Eglantier, roſier ſauvage. Cynorrhodon.*
Roſa indica. *Indicroſe*, ou *Roſe Indique*; terme de fleuriſte.
ROSA, ſæ. *Riſano*, ville de Dalmatie. *Roſa*, bourg & port de la Livadie. *Ros* ou *Rot*, ville de la Vindélicie; aujourd'hui village de Baviere.
ROSACEUS, ei. *De roſes; fait de roſes.*
ROSÆ, ſarum. *Roſes*, ville de Catalogne, en Eſpagne.
ROSÆ Caſtellum. *Roſe-Caſtle*, village ſitué dans le Cumberland, en Angleterre.
ROSAPHARIUM promontorium. *Roſophar*, cap de la Tartarie Crimée.
ROSARIA, æ. *Roſieres*, ville de la Lorraine.
ROSARIUM, rii. *Lieu planté de roſes. Roſaire.*
Roſarium politicum. *Guliſtan*, ouvrage fort eſtimé dans tout l'Orient.
ROSARIUS, a, um. *De roſe.*
ROSARNUM, ni. *Roſarno*, village du Royaume de Naples, en Italie.
ROSATUS, a, um. *Où l'on a mêlé des roſes.*
ROSBURGUM, gi. *Voyez* Ripa alta Scotiæ.
ROSCHILDA, dæ. *Roſchild* ou *Roskild*, ville de Danemarck, dans l'île de Zéelande.
ROSCIANUM, ni. *Roſſano*, ville de la Calabre citérieure, dans le Royaume de Naples.
ROSCIDUS, a, um. *Plein de roſée, fait de roſée.*
ROSCOMENUM, ni. Roſcomenſis Comitatus caput. *Roſcomen*, bourg de la Connacie, en Irlande.
ROSENHEIMIUM, mii. *Rosheim*, ville de France, en Alſace.
ROSERIÆ, arum. *Voyez* Roſaria, æ.
ROSETUM, ti. *Lieu planté de roſiers.*
ROSETUM, ti. *Roſoy en Brie*, ville de France. *Groſſéto*, ville du Siennois, en Italie. *Roſette* ou *Raſchit*, ville de la baſſe-Egypte.
ROSEUS, a, um. *De roſes.*
Roſeus color. *Incarnat, incarnadin.*
ROSIENNA, Roſiema, mæ. *Roſienne*, ville de la Samogitie, en Pologne.
ROSILARIA, æ. *Voyez* Rollarium.
ROSIO, onis. *Tranchée, déchirement qu'on reſſent intérieurement.*
ROSMARINUM, ni. ROSMARINUS, ni. ROSMARIS, is. *Romarin*, arbriſſeau.
ROSMARINUS fluvius. *Le Roſmarino*, petite riviere de la Vallée de Démona, en Sicile.
ROSSA Inſula. *La Roſſa*, île de la Mer-Noire.

ROSSA, æ. *Roſſa*, ville de la Natolie. *Roſſe*, ville de la Lagénie, en Irlande. *Roſſe*, ville de la Mommonie, en Irlande.
ROSSENA, næ. *Roſſena*, ville des Etats de Parme, en Italie.
ROSSIA. *Roſſ. Aujourd'hui* Fifa. *Fiſe*, province de l'Ecoſſe Méridionale.
ROSSOLINA, næ. *Roſéline*, nom propre de femme.
ROSSOLIUM, ii. Potio aromatica. *Roſſoli.*
ROSSONTUM, & Roſontum, ti. *Reſſons*, village de la Picardie. *Roſſon ſur Aronde*, dans le Beauvoiſis.
ROSTELLUM, li. *Petit robinet.*
Sclopeti roſtellum. *Le chien d'un mouſquet.*
Minoris navis roſtellum. *Chicabaut*; terme de Marine.
ROSTOCHIUM, ii. Roſarium urbs. *Roſtoch*, ville du Cercle de la baſſe-Saxe.
ROSTOVIA, æ. *Roſtou*, ou *Roſthou*, ville de Moſcovie.
ROSTRA, orum. *La Tribune aux Harangues.*
ROSTRALIS, ale. *Roſtral.*
ROSTRATUS, a, um. *Qui a un bec. Béqué*; terme de Blaſon.
ROSTRUM, tri. *Le bec d'un oiſeau. Beſtion, la pointe de l'éperon d'un vaiſſeau. Poulaine. Muſeau, muſle.*
Roſtro appetere. *Becquer, béqueter.*
Avicularum roſtra. *Béquillons*; terme de Fauconnerie.
Porci roſtrum. *Groin de cochon.*
ROSTRUM porcinum. *Piſſenlit*, plante.
ROTA, tæ. *Roue.*
Rotarum inſtructus, armamentum. *Rouague.*
Rotas conſtringere, præpedire. *Enrayer.*
Rotæ priores. *Avant-train.*
Rotarum confixio. *Embatage*; terme de Maréchal.
Ferreis laminis rotas munire, rotas configere. *Embattre*; terme de Maréchal.
Rota levigatoria. *Poliſſoire*; terme de Couteliers.
Rota funiculis conficiendis. *Retorſoir*; terme de Cordier.
Rota libramenti. *Roue de rencontre*; terme d'Horloger.
Denticulata rota. *Pignon*; terme de Mécaniques. *Tympan*, Idem.
Inſtructa fuſis rota. *Pignon à fuſeaux, lanterne*; terme de Mécaniques.
Torquendi ſtaminis rota verſatilis. *Rouet.*
Rota capitalis, pœnaria, noxialis. *La roue, le ſupplice des voleurs de grands chemins.*
Rotæ ſupplicio reum plectere, reum in rotam agere. *Rouer, rompre un criminel.*
ROTA, æ. *Rote*, Juriſdiction de Rome compoſée de douze Auditeurs de Rote.
ROTA, tæ. *Rot*, ville de Franconie, en Allemagne. *Rota*, ville de l'Andalouſie, en Eſpagne.
ROTABILIS, ile. *Où l'on peut rouler.*
ROTALIS, ale. *De roue, qui concerne les roues, qui a des roues.*
ROTARE. *Faire la roue, rouler, pirouetter.*
ROTARIUS, ii. *Un Charron.*
ROTATICUM, ci. *Voyez* Rodaticum.
ROTATIM. *En tournant comme une roue.*
ROTATIO, onis. *Tour de roue, tournoiement.*
ROTATOR, oris. *Qui fait tourner, émouleur.*
ROTATUS, ûs. *Tournoiement.*
ROTENBERGA, æ. *Rotenberg*, fortereſſe de Franconie, en Allemagne.
ROTENBIUM, ii. *Rotenby*, ville de la Gothie, en Suède.
ROTENBURGUM, i. *Rotenbourg*, ville de Franconie, en Allemagne. *Rotenbourg*, ville du Duché de Ferden, en baſſe-Saxe.
ROTERODANUM, i. *Roterdam*, ville de Hollande.
ROTEVILLA, æ. *Rotweil*, ville de la Souabe, en Allemagne.
ROTHERUS, i. *Le Rother*, riviere d'Angleterre.
ROTHOMAGUS, gi. *Rouen*, ville capitale de Normandie, en France.
ROTHOMAGENSIS ager. *Le Roumois*, contrée de la Normandie, en France.
ROTHONUM, i. *Rédon*, bourg de la Bretagne, en France.
ROTINGA, æ. *Roting*, ville de Franconie, en Allemagne.
ROTO, onis. *Rédon*, bourg & Abbaye, en Bretagne, province de France.
ROTOIALENSIS, *ou* Rodolia vallis. *Le Vaudreuil*, dans le Roumois, en Normandie.
ROTOIALUM, Rodolium. *Reuil*, nom propre de lieu dans le Roumois, en Normandie.
ROTTA, Rodoria, æ. *La Rotta*, riviere du Comté de Nice, en Italie.
ROTTENBURGUM, i. *Rottenbourg*, village du Canton de Luzerne, en Suiſſe.
ROTTENFELDIA, æ. *Rottenfelds*, bourg de la Souabe, en Allemagne.
ROTULA, æ. *Petite roue, rouelle, rouet, roulette. Rotule*, terme d'Anatomie.
Rotula denticulata. *Rouet* ou *hériſſon*, termes de Méchaniques.

Index venti rotula. *Moulinet.*
ROTULUM, i. *Rôlle*, petite ville du pays de Vaux, en Suisse.
ROTUMNA, & Rotonna, æ. *La Retourne*, riviere de France, dans la Champagne.
ROTUNDARE. *Arrondir, contourner, donner une figure circulaire, sphérique, cylindrique.*
Rotundari. *Arrondir, s'arrondir.*
Ferrum rotundare. *Bigorner.*
Rudes nummos rotundare. *Rechausser*, terme de Monnoie.
ROTUNDATIO, onis. *Arrondissement, l'action d'arrondir.*
ROTUNDATORIUM, ii. *Ce qui sert à arrondir. Rechaussoir*, terme de Monnoie.
ROTUNDATUS, a, um. *Arrondi; rond, contourné.*
ROTUNDE. *Rondement, en rond, en rondeur.*
ROTUNDITAS, atis. *Rondeur, rotondité.*
ROTUNDUS, a, um. *Rond, circulaire.*
Rotundum lignum. *Rondin.*
ROTUNDUS Mons. *Le Romont*, bourg du Canton de Fribourg, en Suisse.
ROVA, væ. *Row*, ville de la Podolie, en Pologne.
ROUCOUVIUS arbor. *Le Roucou*, arbre des Antilles.
ROVERETUM, ti. *Roverédo, Rovéreid*, ville du Tirol, dans le Trentin.
ROVERITUM nemus. *La Forêt de Rouvray*, aujourd'hui *le Bois de Boulogne*, entre Paris & S. Cloud.
ROVINIUM, ii. *Rovigno* ville d'Istrie.
ROUSSILLO, onis. *Le Roussillon*, contrée de la Catalogne.
ROUPIUS nummus. *Roupie*, ou *Roupias*, monnoie de l'Indostan.
ROUSA insula. *Roous*, ou *Rous*, nom propre d'une des îles Orcades.
ROWEUS fluvius. *Le Rowcy*, riviere du Mogolistan, en Asie.
ROYANUM, ni. *Voyez* Pons Royani.
ROZANUM, ni. *Rozan*, ville de la Mazovie, en Pologne.

R U

RUA, Rugua, æ. *Rue*, bourg du Ponthieu, en France.
RUBA, moneta Moscovitana. *Rube*, ou *Rouble*, monnoie de Moscovie.
RUBEA Turris. *Rottenthurn*, forteresse de Transilvanie.
RUBEÆ promontorium. *Aujourd'hui* Boreale promontorium. *Voyez ce dernier.*
RUBECULA. *Gorge rouge, flavèle*, petit oiseau.
RUBEFACERE. *Rougir, rendre rouge.*
RUBELLA, æ. *Raisin rouge.*
RUBELLIANA vitis. *Vigne qui produit du raisin rouge.*
RUBELLIANUM malum. *Pomme de rougeau.*
RUBELLIO, onis. *Rouget*, poisson de mer. *Gorge-rouge*, oiseau.
RUBELLIUS, Rubellia. *Nom d'une famille Romaine.*
RUBELLUS, a, um. *Paillet, tirant sur le rouge.*
Rubellum vinum. *Vin clairet.*
RUBEN. *Nom propre d'un des fils de Jacob.*
RUBENS, entis. *Qui est rouge, qui tire sur le rouge.*
Rubentes pustulæ. *La rougeole*, maladie.
RUBER, ra, rum. *Rouge. Gueules*; terme de Blason.
Color ruber dilutior. *Nacarat.*
RUBERE. *Rougir, devenir rouge.*
RUBESCERE. *Mêmes significations.*
RUBETA, tæ. *Espece de grenouille, ou de crapaut. Graisset, verdet.*
RUBETRA, æ. *Touquet, Traquet croular*, ou *Tarier*, ou *Roussette*, petit oiseau.
RUBETUM, i. *Lieu couvert de buissons, de ronces.*
RUBEUS, a, um. *De ronces, de buissons.*
RUBI, orum. Rubus, i. *Ruvo*, ville de la terre de Barri, dans le Royaume de Naples.
RUBIA, æ. *Garence*, plante.
Rubia imbuere, inficere. *Garencer; teindre avec de la garence.*
RUBICO, onis. *Le Rubicon*, fleuve d'Italie.
RUBICUNDULUS, a, um. *Diminutif de*
RUBICUNDUS, a, um. *Rouge, rubicond.*
Rubicundus nasus. *Nez de betterave.*
RUBIDUS, a, um. *Rougeâtre.*
RUBIFICARE. *Rougir. Rubifier*; terme de Chimie.
RUBIFICATIO, onis. *Rougissement. Rubification*; terme de Chimie.
RUBIGALIA, orum. *Voyez* Robigalia.
RUBIGINOSUS, a, um. Rubigine infectus. *Rouillé, enrouillé.*
RUBIGO, inis. *Rouille, rouillure. La nielle.*
Rubigine vitiare. *Rouiller, enrouiller.*
Rubigine vitiari. *S'enrouiller, se rouiller.*
Rubiginem abstergere, detergere. *Dérouiller.*
RUBINIUM; Ruvinium, ii. *Rovigno*, ville d'Istrie.
RUBOR, oris. *Rouge, rougeur, pudeur.*
Ruborem inducere. *Rougir.*
RUBRA Saxa. *Grotta Rossa*, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
RUBRICA, cæ. *Rubrique*, terre fort rouge. *Rubrique*; terme de Droit & de Bréviaire.
Rubrica fabrilis. *Arcanne*, minéral.
RUBRICARE. *Rougir, rendre rouge.*
RUBRICATUS fluvius, ii. *Lobrégat*, riviere de Catalogne. *Guidalbarbar* ou *Migrada*, riviere d'Afrique.
RUBRICETA, æ. *Vermillon; rouge pour le visage.*
RUBRICOSUS, a, um. *Abondant en terre rouge.*
RUBRIDUM, i. *Rouvroy*, nom d'un lieu situé dans la Beauce.
RUBRIFICATIVUM, vi. *Rhœnigme*; terme de Médecine.
RUBRIUS, Rubria. *Nom d'une famille Romaine.*
RUBRUM Mare. *La Mer rouge*, le golfe Arabique.
RUBRUS, a, um. *Voyez* Ruber.
RUBUS, bi. *Buisson. Hallier. Ronce.*
Rubus contorta. *Une épine torse.*
Rubus Idæus. *Franboisier.*
RUCEIUM, i. *Rouessé*, nom propre d'un lieu situé dans le Maine, en France.
RUCONIA, æ. *Voyez* Rivogia, æ.
RUCTARE, & RUCTARI. *Rotter, faire un rot. Avoir des rapports.*
RUCTATIO, onis. *L'action de rotter.*
RUCTATRIX, icis. *Plante qui fait rotter.*
RUCTITARE. *Rotter souvent.*
RUCTUOSUS, a, um. *Qui fait rotter, qui cause des rapports.*
RUCTUS, ûs. *Rot, rapport.*
RUDCOPIA, æ. *Rudkoping*, ville de l'île de Languelând, en Danemarck.
RUDENS, entis. *Qui rugit, qui braît.*
Rudentis asini sonus. *Le braire, le braiement, le cri d'un âne.*
RUDENS, tis. *Câble, cordage, astroc, amarre, haussiere, étai*; terme de Marine.
Libratores rudentes. *Balancines*; terme de Marine.
Rudens triremem cingens. *Massane, voltiglole*; terme de Marine.
Rudens major. *Tournevire*; terme de Marine.
Rudentes laxare. *Filer* ou *larguer les manœuvres*; termes de Marine.
Rudentibus ornatæ columnæ. *Canelures rudentées*; terme d'Architecture.
RUDENTATIO, onis. *Rudenture*; terme d'Architecture.
RUDENTER. *Rustiquement, grossierement.*
RUDENTISIBILUS, li. *Le bruit de la manœuvre d'un navire.*
RUDERA, rum. *Décombres, démolitions, platras, gravois. Libage, repous*; termes de Maçonnerie.
Ruderibus impedire. *Encombrer.*
Rudera sportare. *Décombrer, ôter, enlever les décombres.*
RUDERARIUS, a, um. *Qui sert à cribler.*
RUDERATIO, onis. *Hourdage; maçonnerie grossiere, rudération*; terme d'Architecture.
RUDERATOR, oris. *Batteur de platras. Maçon qui hourde.*
RUDERARE. *Hourder; maçonner grossierement.*
RUDERE. *Braire.*
RUDETUM, ti. *Lieu plein de platras, de décombres.*
RUDIARIUS, ii. *Rudiaire*, gladiateur à qui on a permis de se retirer en lui donnant une baguette pour marque de sa liberté. *Maître en fait d'armes.*
RUDIARIUS, a, um. *De gladiateur, de maître en fait d'armes.*
Rudiaria aula. *Salle d'armes.*
RUDICULA, æ. *Spatule de bois. Brassoir.*
Rudiculâ subigère, agitare, miscere. *Remuer, brasser.*
RUDIMENTUM, ti. *Apprentissage, étude, noviciat. Rudiment. A. B. C. L'alphabet. Le commencement de quelque chose; l'ébauche.*
Rudimentum lucis. *Le commencement de la vie.*
Rudimenta ponere. *Faire son apprentissage.*
RUDIS, is. *Bâton, baguette. Fleuret.*
Rudis præpilata, decurtata. *Barre*; terme de salle d'armes.
Rudis gladiatoria. *Brette. Estocade. Epée de longueur.*
Rudibus ludere, certare. *Faire des armes, escrimer.*
RUDIS, de. *Rude, brute, informe, mat, matériel, raboteux. Grossier, impoli. Neuf, novice, ignorant, écolier.*
Rude opus. *Ebauche.*
Rudis omnium rerum. *Mal instruit en toutes choses; qui est dans la derniere ignorance, qui ne connoît rien du tout.*
RUDITAS, atis. *Grossiereté, rusticité, impolitesse. Ignorance, défaut d'expérienee.*
RUDITER. *Grossierement, rustiquement, impoliment.*
RUDITUS, ûs. *Le braire d'un âne. Le rugissement d'un lion.*
RUDIUS. *Bourgeoisement. Grossierement.*
RUDPERTUS, Rudbertus, i. *Rupert*, nom propre d'homme.
RUDUS. *Voyez* Rudera, rum.
RUERE. *Tomber, tomber en ruine, périr. Se jetter, se précipiter, s'engouffrer. Fondre, foncer, se ruer. Renverser, ruiner, abattre.*

Ruere in exitium. *Courir à sa perte. Courir à l'hôpital.*
RUFARE. *Roussir, faire roussir, fumer, enfumer, saurer.*
RUFERE, & RUFESCERE. *Roussir.*
RUFACUM, Roffiacum, i. *Ruffec*, bourg d'Angoumois, en France.
RUFFINIANUM, i. *Rouffec*, ancien château situé en Berri, sur la Creuse.
RUFIACUM, *ou* Rufeium Castrum. *Ruffey*, château en Franche-Comté.
RUFINUS, i. *Rufin*, nom propre d'homme.
RUFISCUM, i. *Rufisque*, bourg de la Nigritie, en Afrique.
RUFULI, orum. *Les Tribuns des soldats Romains.*
RUFULUS, a, um. *Diminutif de*
RUFUS, a, um. *Roux, rousseau, jaune, un peu ardent; poil de Judas. Alzan.*
Rufus color. *Rousseur.*
RUGA, gæ. *Ride; pli, plissure, froncis, pince. Coque;* terme de Marine.
Concinnare in rugas, Rugis exarare. *Plisser, froncer. Freiser.*
Rugas explicare. *Defroncer, déplisser.*
RUGARE. *Faire des rides, être ridé.*
RUGATUS, a, um. *Ridé, plissé.*
Rugata vestis. *Habit qui fait de faux plis, qui fait des poches.*
RUGEWALDUM, di. Rugium, gii. *Rugenwald*, ville de la Poméranie Ducale.
RUGIA Insula. *Rugen*, île de la mer Baltique.
RUGIANUS, a, um. *Rugien; de l'île de Rugen.*
RUGIRE. *Rugir comme le lion.*
RUGITUS, ûs. *Rugissement, le cri du lion en colere.*
RUGOSUS, a, um. *Plissé, ridé.*
Rugosi oculi. *Des yeux éperonnés.*
RUGUA. *Voyez* Rua.
RUGULA, æ. *Rugles*, lieu situé sur la Rille, en Normandie.
RUIDUS, a, um. *Rude, âpre.*
RUINA, æ. *Ruine, chûte, renversement, débris, décadence, dégât. Démolition. Désordre. Eboulis, éboulement, écroulement. Eversion, désolation, ravage, horreur, naufrage.*
Cœli ruina. *Les orages qui s'excitent dans l'air; le tonnere.*
Fortunarum ruinæ. *Les pertes de biens.*
Dedit ruinam domus. *La maison est tombée.*
Facere ruinam. *Tomber en ruine.*
Muri ruina. *Une brèche.*
RUINOSUS, a, um. *Qui tombe en ruine, qui va en décadence.*
RUIZA, zæ. *Aujourd'hui* Oranum. *Voyez ce mot.*
RULLA, læ: & RULLUM, li. *Curette*, instrument qui sert à nettoyer le coutre de la charrue.
RUMA, æ. *Mammelle, téton, pis, tette. Le jabot des oiseaux. Le haut du ventricule des animaux qui ruminent.*
RUMEN, inis. *Mêmes significations.*
RUMEX, icis. *Oseille*, plante.
RUMIA, æ. *Rumia, Rumine*, la déesse des mammelles.
RUMIFERARE, & RUMIFICARE. *Répandre, ou faire courir un bruit.*
RUMILIACUM, ci. *Rumilly*, ville de Savoie.
RUMINALIS, ale. *Qui rumine, qui remâche.*
RUMINANS, antis. *Ruminant, qui remâche, qui rumine.*
RUMINARE. *Ruminer, remâcher.*
RUMINARI. *Refléchir, ruminer.*
RUMINATIO, onis. *L'action de ruminer, de remâcher. Rumination. Réflexion.*
Cervi ruminatio. *Ronge;* terme de Vénerie.
RUMINATOR, oris: & RUMINATRIX, icis. *Qui rumine.*
RUMINUS, a, um. *De mammelle, de téton, de tette, de pis.*
RUMIS, is. *Voyez* Rumen.
RUMITARE. *Faire souvent courir des bruits.*
RUMNEA, æ. *Rumney*, ville de l'Angleterre.
RUMONUS, ni. *Rumon*, nom propre d'homme.
RUMOR, oris. *Rumeur, bruit. Nouvelles.*
Rumor obscurus. *Bruit sourd.*
Rumor conclavis. *Le vent du bureau.*
RUMPERE. *Rompre, briser, détruire, casser, démantibuler. Crever, harasser.*
Rumpere fœdera. *Rompre* ou *violer les traités.*
RUMPI. *Crever.*
Rumpi invidiâ. *Crever d'envie.*
RUMPI, orum. *Sarmens qu'on fait monter, & passer d'arbre en arbre; bois de treilles.*
RUMPOTINETUM, eti. *Lieu planté de petits arbres qui servent à supporter la vigne.*
RUMPOTINA, arbor, & RUMPOTINUM arbustum. *Petit arbre qu'on plante de distance en distance pour supporter la vigne.*
RUMUSCULUS, li. *Diminutif de* Rumor, oris.
RUNA, æ. *Sorte de dard, de javelot.*
RUNATUS, a, um. *Armé de cette sorte de dard, de javelot.*
RUNCARE. *Sarcler, serfouetter, serfouir;* terme de Jardinage.
RUNCATIO, onis. *L'action de sarcler, d'arracher les mauvaises herbes.*
RUNCINA, æ. *Rabot, varlope.*
Runcina crassior. *Rifflard*, outil d'Artisan.
Runcina minor & oblongior. *Mouchette*, terme de Ménuisier.
RUNCINA, æ. *Runcine*, déesse des Romains.
RUNCINARE. *Polir le bois avec la varlope.*
RUNCINULA, læ. *Petit rabot. Rugine*, instrument de Chirurgie.
RUNDEA, eæ. *Rundnéby*, ou *Rattenbey*, petite ville de Danemarck.
RUNES caracteres, *seu* Gothicæ. *Lettres Runes, Gothiques.*
RUNIDUS, a, um. *Runique. Gothique.*
RUNOGRAPHIA, æ. *Runographie*, discours sur les lettres Runiques.
RUPEFUCALDUM, di. *La Rochefoucault*, ville de France, dans l'Angoumois.
RUPELA fluvius. *Le Rupel*, riviere.
RUPELA, læ. *Rupéla*, ou *Iri*, village de la Sacanie, dans la Morée.
RUPELLA, æ. *La Rochelle*, ville de France.
RUPELLA, æ. *Rocella, la Roche Calabroise*, bourg du Royaume de Naples, en Italie.
RUPELMUNDA, æ. *Rupelmonde*, bourg des Pays-bas Catholiques.
RUPERTI Villa. *Raperswil*, ou *Raperschwil*, ville de la Suisse.
RUPES, is. *Une roche, un rocher. Un roc. Escore;* terme de Marine. *Ecueil.*
De rupe præcipitem agere. *Déroquer, dérocher;* termes de Fauconnerie.
RUPES, is. *La Roche*, ville de Savoie.
Rupes ad Yonem. *La Roche-sur-Yon*, ville de France.
RUPES Amatoris. *Roquemadour*, bourg de France, dans le Quercy.
RUPES Cavardi. *Rochechouart*, bourg de France, dans le Poitou.
RUPES Fidelis. *Pennafiel*, bourg de la Castille vieille, en Espagne.
RUPES Franciæ. *Penna de Francia*, bourg du Royaume de Léon, en Espagne.
RUPES Fucaldi. *Voyez* Rupefucaldum.
Rupes Guillielma. *Rocca Guillelma*, bourg du Royaume de Naples, en Italie.
RUPES Marina. *Rocca di val di Marino, Roche du Val-Marin.*
RUPES Maura. *Roquemaure*, bourg de France, dans le bas-Languedoc.
RUPES Mondragonis. *La Rocca de Mondragone*, bourg du Royaume de Naples, en Italie.
RUPES Papalis. *Rocca del Papa*, bourg de l'Etat de l'Eglise.
RUPES Plana. *Rocca plana.*
RUPES Poseii *ou* de Poseio. *La Rocheposai*, sur les confins du Poitou, en France.
RUPES Regia. *Rocroy*, ville de Champagne, en France.
RUPES Sicca. *Rocca Secca*, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
RUPES varia. *Roquevaire*, bourg de France, en Provence.
RUPES Velia. *Pennon de Velles*, forteresse de Barbarie.
RUPEX, icis. *Qui ressemble à un Rocher.*
RUPICARPA, æ. *Chèvre sauvage. Chamois.*
Rupricapræ pellis. *Chamois; staimbouc.*
RUPICO, onis. *Voyez* Rupex, icis.
RUPIFORTIUM, tii. *Rochefort*, ville de France, dans la Saintonge.
RUPINA, næ. *Ecore, falaise, roche escarpée.*
RUPIUM Promontorium. *Capo de las pennas*, ou *las pennas de Guzan*, Cap des Asturies, en Espagne.
RUPPINUM, i. Ruppinensis Comitatûs caput. *Ruppin*, ville capitale du Comté de Ruppin, dans le Marquisat de Brandebourg.
RUPTARII. *Cottereaux. Routiers.*
RUPTIO, onis. *Rupture.*
RUPTOR, oris. *Briseur, infracteur, violateur.*
RUPTUS, a, um. *Participe passif de* Rumpere. *Voyez les significations de ce verbe.*
RURA, rium. *Les champs, la campagne.*
RURALIS, ale. *De campagne, des champs. Rural.*
RURARE, & RURARI. *Demeurer à la campagne. Vivre en campagne.*
RURATIO, onis. *Demeure* ou *séjour en campagne.*
RUREMUNDA, dæ. *Ruremunde*, ville des Pays-bas Catholiques.
RURESTRIS, tre. *Voyez* Rusticanus, a, um.
RURI. *Aux champs, à la campagne.*
RURICOLA, læ. *Qui cultive la terre, qui laboure; Laboureur.*
RURIGENA, næ. *Né aux champs, à la campagne.*
RURIRULARE. *Crier comme une chouette.*

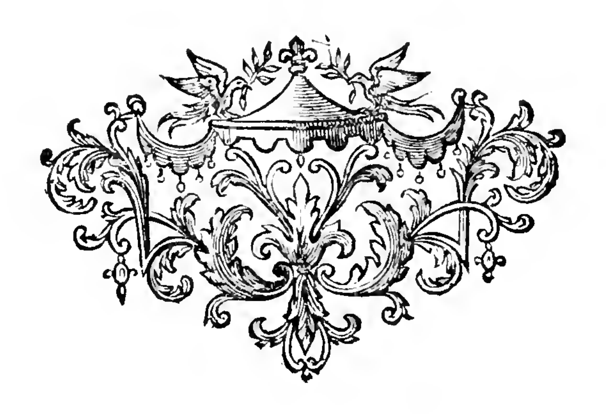
RURSUM, & RURSUS. *De nouveau, derechef, encore une fois, en échange.*
RUS, ruris. *La campagne, les champs. Une maison de campagne.*
Rure habitans. Ruris incola. *Campagnard, qui vit à la campagne.*
Ruris incolæ. *Les communes.*
RUSCIANA, næ. *Rossane*, nom que l'on donne à toutes les pêches & pavies qui sont de couleur jaune.
RUSCINO & RUSCIO. *Aujourd'hui* Tetus fluvius. *Voyez ce dernier.*
RUSCINO, onis. Ruscinum, Rusino, onis. *La tour de Roussillon.*
RUSCINONENSIS Comitatus. *Le Roussillon*, contrée de la Catalogne.
RUSCOVIA Insula. *Rusco*, l'une des îles Sorlingues.
RUSCULUM, li. *Diminutif de* Rus, ris.
RUSCUS, ci. *Houx frelon, myrthe sauvage*, plante.
Ruscus angustifolius fructu, folio innascente. *Laurier Alexandrin. Langue de cheval*, plante.
Ruscus myrtifolius. *Houx-frelon; housson, petit houx*, plante.
RUSEUM, & RUSEUS, i. *Brusse, myrthe sauvage*, arbrisseau.
RUSINA, næ. *Rusine*, déesse qui a soin des champs.
RUSPARI. *Fureter, chercher avec soin.*
RUSPINA. *Voyez* Rhuspina.
RHUSSA magna. *Staro Russa*, ville du Duché de Novogrod Weliki.
RUSSATUS, a, um. *Roux, teint en jaune.*
RUSSIA, æ. *La Russie*, région de l'Europe, qui comprend une partie de la Pologne, de la Lithuanie, avec toute la Moscovie.
RUSSUS, a, um. *Roux.*
RUSSUS, a. *Russien, Russe; qui est de Russie. Russiote.*
RUSTANUS Tractus. *Le Rustant*, pays de Bigorre, en Gascogne.
RUSTARIUS, a, um. *Qui sert à essarter les buissons.*
RUSTICA, æ. *Une paysanne, une villageoise.*
RUSTICANUS, a, um. *De paysan, de villageois. Champêtre, rural.*
RUSTICARI. *Passer le temps à la campagne, demeurer aux champs.*
RUSTICARIUS, a, um. *Voyez* Ruscarius, a um.
RUSTICATIM. *En paysan, d'une maniere rustique.*
RUSTICATIO, onis. *Labourage, agriculture, séjour, ou demeure à la campagne.*
RUSTICATUS, ûs. *Voyez* Rusticatio, onis.
RUSTICA Vinaria. *Le premier Septembre, jour auquel le premier vin nouveau entroit dans la ville.*
RUSTICE. *Rustiquement, grossierement, mal-honnêtement, malgracieusement.*
RUSTICINIANUS, & Rusticanus, ni. *Rusticain*, nom propre d'homme.
RUSTICITAS, atis. *Rusticité; grossiereté, impolitesse. Misantropie. Crasse. Pédanterie.*
Rusticitatem dedocere. *Dépédantiser.*
Vir indomitæ rusticitatis. *Rustique. Grossier. Indécrotable.*
RUSTICULA, æ. *Beccasse.*
Rusticula minor. *Beccasseau.*
RUSTICULUS, a, um. *Diminutif de*
RUSTICUS, a, um. *Rustique, champêtre; des champs, de la campagne, rural; paysan, manant, câlin, pitaut. Grossier, mal poli, mal gracieux.*
Rustici. *Les Communes.*
Rusticorum more. *A la paysanne.*
Dii Rustici. *Les Dieux Rustiques*, divinités du Paganisme.
Rusticus ordo. *L'Ordre Rustique* ou *Toscan*; termes d'Architecture.
RUSTICUS, ci. *Paysan, villageois.*
RUSTICUS, ci. *Rustic* ou *Rotiry*, noms propres d'hommes.
RUSTIUS, Rustia. *Nom propre d'une famille Romaine.*
RUTA, æ. *Rhue* ou *Rue*, plante.
RUTA Cæsa, orum. *Biens meubles.*
RUTABRUM. *Voyez* Rastrum, i.
RUTABULUM, li. *Fourgon qui sert aux Boulangers à remuer la braise. Rable. Rouable. Rabot.*
Rutabulum plumbarium. *Rable*, outil de Plombier & de Facteur d'orgues.
Rutabulo arenatum diluere. *Rabotter le mortier;* terme de Mâçon.
RUTATUS, a, um. *Mêlé avec de la rue.*
RUTELIUM, ii. *Rouergue; le pays de Rouergue, le Rouergois.*
RUTELLUM, li. *Pelle de bois. Râcloir de Mesureur.*
RUTENA, æ. *Rhodès*, ville capitale de Rouerge.
RUTENENSIS Provincia. *Le Rouergue*, Province de France.
RUTENI, orum. Rutena, æ. *Rhodès* ou *Rhodez*, capitale du Rouergne, en France.
RUTH. *Nom propre d'une femme.*
Ruth, unus ex libris Judicum veteris Testamenti. *Le Livre de Ruth.*
RUTHENUS, a, um. *Russien; Russe, qui est de Russie, Russiote.*
RUTHINA, næ. Ruthunia, æ. *Ruthon; Ruthin*, bourg de la Principauté de Galles.
RUTICILLA, læ. *Rossignol de muraille*, petit oiseau.
RUTILARE. *Donner l'éclat de l'or, faire briller comme de l'or. Briller, avoir l'éclat de l'or. Flamboyer.*
RUTILATUS, a, um. *D'un jaune doré.*
RUTILIUS, Rutilia. *Nom propre d'une famille Romaine.*
RUTILUS, a, um. *Clair, éclatant comme de l'or. Roux.*
Ex rutilo nigrescens. *Châtain. Châtaigné.*
RUTLANDIA, æ. *Rutland-Shire, le Comté de Rutland*, contrée d'Angleterre.
RUTLINGA, Retlinga, Riethlenga, æ. *Reutlingen, Retlinge, Rietlinge*, ville du Cercle de Souabe.
RUTRUM, tri. *Bêche, marre, hoyau, houe. Gâche;* terme de Pâtissier. *Truelle. Rabot.*
Rutro adæquare. *Rabotter;* terme de Jardinier.
RUTUBA, æ. *Renversement.*
RUTUBALUM, li. *Diminutif de* Rutrum. *Voyez ce mot.*
RUTULI, orum. *Les Rutules*, peuples du Latium.
RUTULUS, a, um. *Rutule, Rutulois*, du Latium.
RUTUNIUM, ii. *Routon;* village du Comté de Shrop, en Angleterre.

R Y

RYTMUS. *Voyez* Rhythmus.

R Z

RZECZICA, æ. *Rzeczica*, ville de Lithuanie.



S



SAADA, æ. *Saada*, ville de la Principauté de Théma, dans l'Arabie heureuse.
SAANA, æ. *Saana*, ville de la Principauté de Théma, dans l'Arabie heureuse.
SAANECKUM, i. *Saaneck*, bourg de la Carniole, en Allemagne.
SABA, æ. *Saba*; Ile de l'Amérique, & l'une des Antilles. *Sumiscahac*, & *Similcasac*; bourg de l'Arabie déserte. *Zibith*; ville capitale d'une Principauté du même nom, dans l'Arabie heureuse.
SABÆI, orum. *Les Sabéens*; peuple de l'Arabie heureuse.
SABÆI, Sabii, orum. *Sabéens, adorateurs des astres.*
SABAMA, æ. *Ville de la Tribu de Ruben.*
SABAOTH. *Des armées.*
SABARDIA, æ. *Sabardi*, ou *Cibardi*; bourg de la petite Tartarie, sur la côte de Zabache.
SABARIM. *Nom propre d'un lieu de la Tribu de Benjamin, & d'une ville du territoire de Damas.*
SABATATUS. *Ensabaté*; nom de secte.
SABATUS Campagnanus. *Le Savuto, ou le Campagnano*; nom propre d'une rivière, & d'un bourg du Royaume de Naples.
SABAUDIA, æ. *La Savoie*; *les Etats de Savoie*, en Europe.
SABAUDUS, a. *Savoyard*; *qui est de Savoie. Savoisien.*
SABAZIA, orum. *Sabazie*, ou *Sabazée. Bacchanales*; fêtes à l'honneur de Bacchus.
SABAZIUS, ii. *Sabazien*; surnom de Bacchus.
SABBATHARIUS, a. *Sabbataire*; surnom donné aux Juifs.
Sabbataire; nom d'une secte de Protestans.
SABBATHIANUS, a. *Sabbathien*; nom d'une secte d'Hérétiques.
SABBATHICUS, a, um. *Qui concerne le Sabbath. Sabbatique.*
SABBATHICUS, a, um. *Du Samedi*; *du Sabbath.*
Sabbathina thesis. *Sabbathine.*
Sabbathina bulla. *Bulle sabbathine.*
SABBATHISMUS, i. *Célébration* ou *observation du Sabbath.*
SABBATHIZARE. *Sabbatiser, observer le jour du Sabbath.*
SABBATHUM, i. *Le Sabbath*; *le samedi, une semaine.*
SABELLUM, i. *Savello*; bourg de la campagne de Rome, en Italie.
SABINA, æ. *Sabine*; plante, & arbrisseau.
SABINA, æ. *La Sabine*; province de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
SABINA, æ. *Sabine*; nom propre de femme.
SABINIANUS, i. *Sabinien*, ou *Savinien*; nom propre d'homme.
SABINUS, i. *Sabin*; nom d'un ancien peuple d'Italie.
SABIONCELLA, æ. *Sabioncello, Sabioneira*; presqu'île de l'Etat de Raguse, en Dalmatie.
SABIOTA, æ. *Sabiota*, village de l'Andalousie, en Espagne.
SABIS, is. *La Sambre*; rivière des Pays-Bas.
SABIUM promontorium. *Le cap de Sabia*, sur la côte de Tripoli, en Barbarie.
SABLESTANIA; Sablistania, æ. *Le Sablestan*, ou *Sablistan*; province du Royaume de Perse.
SABONA, æ. *Sabon*; île de l'Océan Indien.
SABRINA, æ. *La Saverne*; grande riviere d'Angleterre.
Sabrina nova. *La nouvelle Saverne*; riviere de l'Amérique.
SABUCUS. *Voyez* Sambucus.
SABULETUM, ti. *Sablonière. Landes. Froë.* Vieux mot.
Implicare navim ad sabuleta. *Echouer sur le sable*; *s'ensabler.*
SABULO, onis. *Gros sable, gravier.*
SABULONETA, æ. *Sabioneta, ville d'Italie.*
SABULOSUS, a, um. *Sablonneux, plein de sable.*
SABULUM, li. *Sable, sablon.*
Hærere in sabulo. *S'engraver, être engravé.*
In sabulo fusus nummus aureus. *Pistole sablée.*
SABUM, i. *Sabou*; ville & Royaume d'Afrique.
SABURNUM. *Voyez* Alburnum.
SABURRA, ræ. *Lest*; *gros sable, gravier dont on leste les vaisseaux. Saburre*; *balast, quintelage, quintillage, saorre*; termes de Marine.
Saburram ejicere. *Délester*; *ôter le lest du vaisseau.*
Saburræ ejicendæ præfectus. *Delesteur, qui a soin du délestage.*
Navis saburrâ onerata. *Gabarre, bateau lesteau*; *bateau qui porte le lest.*
Saburræ in navem impositio, injectio. *Lestage.*
SABURRALIS, ale. *Qui concerne le lest.*
SABURRARE. *Lester*; *charger de gros sable pour tenir en estive.*
SABURRATUS, a, um. *Lesté, plein, saoul.*

SABUS, i. *Nom propre d'un Roi des Aborigènes, qui fut mis au nombre des dieux.*
SACAIA, æ. *Sacay*; ville & port de l'île de Niphon.
SACANIA, æ. *La Sacanie, la petite Romanie*; province de Morée.
SACCARE. *Couler, passer par la chausse.*
SACCARIA, æ. *Marchandises de sacs.*
SACCARIUS, ii. *Porteur de sacs*; *fort. Faiseur, ou vendeur de sacs.*
SACCATUS humor. *L'urine.*
SACCELLUS, i. *Petit sac, sachet.*
SACCHARARIUS, a, um. *De sucre.*
Sacchararia officina. *Sucrerie.*
SACCHARATUM, ti. *Sucrier.*
SACCHARINUM, ni. *Sucrier.*
SACCHARUM, ri. *Du sucre.*
Saccharo condire. *Sucrer.*
Sacchari massa. *Pain de sucre.*
Saccharo condimenta confecta. *Sucreries.*
Saccharum congellatum. *Glace*; terme de Pâtissier.
Saccharum coctum. *Caramel.*
Saccharum non expurgatum. *Cassonade.*
SACCINUS, a, um. *Fait de sacs.*
SACCIPERIO, onis. SACCIPERIUM, ii. *Grande bourse.*
SACCOMUSA, æ. *Saccomuse, cornemuse.*
SACCOPHORI, orum. *Saccophores*; nom d'anciens Hérétiques.
SACCOTÆUM, æi. Sucotæum, æi. *Saccotay*; petite ville de l'Inde, de-là le Gange.
SACCULARIUS, ii. *Pilleur, voleur public. Affronteur, escamoteur. Sacculaire.*
SACCULUS, li. *Petit sac, sachet. Pochette. Chausse. Saffet, petit sac.*
Sacculus plenus. *Une sachée.*
Cujus sacculus plenus est aranearum. *Qui n'a point d'argent. Impécunieux.*
Calculorum sacculus. *Bourse de jettons.*
Sacculus terrâ refertus. *Sac à terre*; terme de fortifications.
SACCUS, ci. *Sac, chausse. Havresac, poche. Garade*; terme de Relation.
Condere in saccum. *Empocher, mettre dans des sacs. Ensacher.*
Vectigal è saccis frumenti aliorumque seminum venalibus. *Le droit de saccage*; terme de Coutume.
Saccus farcinarius. *Valise, porte-manteau.*
SACELLARIUS, ii. *Sacellaire*; Officier de l'Eglise de Constantinople.
SACELLUM, li. *Chapelle. Oratoire.*
Sacellum annuis reditibus instructum, *ou* annuus ex sacello reditus. *Chapelle, Chapellenie.*
Sacra sacelli suppellex. *Chapelle, l'argenterie d'une Chapelle.*
SACER, cri. *Sacre*, oiseau de proie.
SACER, cra, crum. *Sacré, consacré, saint.*
Os sacrum. *L'os sacrum*, terme d'Anatomie.
SACERDOS, otis. Rei sacræ minister. *Pretre, Célébrant.*
Sacerdos femina. *Prêtresse.*
Summus Sacerdos. *Grand Prêtre. Le premier Pontife. Le Pape.*
Mahumetanæ sectæ supremus Sacerdos. *Muphti*, ou *Mufti*, termes de Relation.
Sacerdos Indica. *Poujari*, terme de Relation.
SACERDOS, otis. *Sardos, Sardot*; *nom propre d'homme.*
SACERDOTALIS, ale. *De Prêtre, sacerdotal.*
SACERDOTISSA, æ. *Prêtresse.*
SACERDOTIUM, tii. *Sacerdoce, prêtrise, sacrificature.*
SACERDOTULA, æ. *Petite prêtresse.*
SACHACA. *Nom propre d'une ville de la Tribu de Juda.*
SACHIO, onis. *Sachion*, ville du Royaume de Tangut, dans la grande Tartarie.
SACILUM, li. *Sacile*; ville de l'Etat de Venise, dans la Marche Trevisane.
SACOMA, atis. *Contrepoids. Balancier, masse. Pesant.*
Cratis sacoma. *Tapecu.*
SACONIUM, ii. *Seekingen*, l'une des quatre villes Forestieres, en Souabe.
SACRA, orum. *Sacrifices, cérémonies sacrées. La Religion. Les Fêtes. Les Mystères. Les Solemnités.*
SACRAMENTALIS, ale. *Sacramental, sacramentel*; *qui appartient aux sacremens.*

SACRAMEN, inis. *Voyez* Sacramentum, i.
SACRAMENTA, orum. *Les soldats, les troupes, la milice.*
SACRAMENTARII hæretici. *Les Sacramentaires*, hérétiques.
SACRAMENTARIUM, ii. *Sacramentaire*; livre eccléſiaſtique.
SACRAMENTUM, ti. *Serment, jurement. Dépôt, conſignation. Sacrement, la ſainte Euchariſtie.*
SACRARE. *Sacrer, conſacrer. Dédier, dévouer. Bénir. Immortaliſer. Maudire, proſcrire, excommunier.*
SACRARIUM, ii. *Sacriſtie, reveſtiaire. Chapelle. Sanctuaire, ſacraire.*
Sacrarii cuſtos. *Sacriſtain.*
Sacrarii curatrix. *Sacriſtine.*
SACRATUS, a, um. *Sacré, conſacré, béni.*
SACRICOLA, læ. *Sacrificateur, prêtre.*
SACRIFER, a, um. *Qui porte les choſes ſacrées.*
SACRIFICALIS, ale. *De ſacrifice.*
SACRIFICARE. *Sacrifier, offrir en ſacrifice.*
SACRIFICATIO, onis: & SACRIFICATUS, ûs. *L'action de ſacrifier.*
SACRIFICIUM, ii. *Sacrifice.*
SACRIFICOLA. *Voyez* Sacricola.
SACRIFICULUS, & SACRIFICUS, i. *Sacrificateur, prêtre.*
SACRIFICUS, a, um. *De ſacrifice.*
SACRILEGE. *Sacrilégement.*
SACRILEGIUM, ii. *Sacrilége, prophanation, violement des choſes ſacrées.*
Sacrilegii reus. *Sacrilége, prophanateur.*
SACRILEGUS, a, um. *Sacrilége, prophanateur, violateur des choſes ſacrées.*
SACRIMA, æ. *Oblation des premiers raiſins, & du vin nouveau à Bacchus.*
SACRIS, cre. *Propre aux ſacrifices.*
SACRISTA, tæ. *Sacriſtain. Infirmier.*
SACROSANCTUS, a, um. *Sacré, ſaint.*
SACRUM, i. *Sacrifice. La Meſſe. Sacre. Proceſſion du S. Sacrement. Religion. Temple.*
Sacro adeſſe, intereſſe. *Aſſiſter à la Meſſe, entendre la Meſſe.*
Qui ſacro interfuit. *Emmeſſé*; terme bas.
SACZAMA, æ. *Zedic*; village du Royaume de Tripoli en Barbarie.
SÆCULUM. *Voyez* Seculum.
SÆPE, ſæpiùs, iſſimè. *Souvent, fréquemment, maintefois.*
SÆPENUMERO. *Mêmes ſignifications.*
SÆPES, is. *Voyez* Sepes.
SÆPIMENTUM, i. *Voyez* Sepimentum.
SÆPINUM, i. *Voyez* Sepinum.
SÆPISSIMUS, a, um. *Très-fréquent.*
SÆPIUSCULE. *Un peu plus ſouvent.*
SÆSTINGA, arx. *Saeſtingen*; *Saeſtingen*; fort de la Flandre Hollandoiſe.
SAETTÆ promontorium. *Saetta*; cap ſur la côte de la Calabre ultérieure.
SÆVIDICTUM, i. *Mot piquant, parole outrageante.*
SÆVIDICUS, a, um. *Qui dit des paroles piquantes, outrageantes.*
SÆVIRE. *Exercer ſa cruauté, ſe montrer cruel. Sévir. Etre furieux.*
SÆVITER. *Cruellement, inhumainement.*
SÆVITIA, æ. SÆVITIES, ei: & SÆVITUDO, inis. *Cruauté, inhumanité, rigueur. Tempête, orage, gros tems.*
SÆVUS, a, um. Sævior, iſſimus. *Cruel, barbare, dur, inhumain. Violent, impétueux. Grand, puiſſant, terrible.*
SAGA, gæ. *Magicienne. Enchantereſſe. Sorcière. Cauquemare, Chaſſemare*; vieux mots.
SAGACITAS, atis. *Fineſſe, ſagacité, pénétration, perſpicacité, adreſſe, ſubtilité, invention.*
SAGACITER. *Avec adreſſe, avec pénétration, finement, avec fineſſe.*
SAGANUM, i. Saganenſis comitatûs caput. *Sagan*, ou *Zeigan*, ville de la Siléſie.
SAGAPENUM, i. *Suc épaiſſi de l'arbriſſeau nommé Ferule.*
SAGARIS, is. *Le Sagre*; rivière de la Crimée.
SAGARIS. *Aujourd'hui* Mala-vouda. *Voyez ce mot.*
SAGARIUS, ii. *Qui fait, ou qui vend des ſaies, des caſaques pour la guerre.*
SAGATUS a, um. *Qui porte une ſaie.*
SAGAX, Sagatior, iſſimus. *Fin, ſubtil, adroit, habile, inventif. Ruſé, futé. Qui a le nez fin, qui a l'odorat bon.*
Sagax canis. *Chien ſage.* Terme de Chaſſeur. *Chien trouveur*, Id.
SAGDA, æ. *Sorte de pierre, qui attire le bois.*
SAGDECHA, æ. *Sagde*, ou *Sagdech*, ville des Etats du Chérif de la Mecque, dans l'Arabie heureuſe.
SAGENA, æ. *Se*[illegible], *filet de pecheur.*
Sagenam aperire, exonerare, exponere. *Eſſeiner*, terme de Pecheur.
SAGESTRE, is. *Une groſſe capote.*

SAGIENSIS comitatus. *Le Comté de Sag*, dans la Haute Hongrie.
SAGIMEN, inis. *Voyez* Sagina, æ.
SAGIMINARE. *Voyez* Saginare.
SAGINA & SAGINAMENTUM, ti. *Viande qui engraiſſe. Engrais. Graiſſe, embonpoint, plénitude.*
SAGINARE. *Engraiſſer, mettre à l'engrais.*
SAGINARIUM, ii. *Engrais*; *pâturage où l'on engraiſſe le bétail. Mue.*
SAGINATIO, onis. *L'engrais, l'action d'engraiſſer, de tenir en mue.*
SAGIRE. *Pénétrer, avoir de la pénétration.*
SAGITTA, æ. *Flèche, trait d'arbalête.*
SAGITTARE. *Tirer de l'arc, de l'arbalête, percer à coups de flèches.*
SAGITTARIUS, a, um. *De trait, de flèche, d'arbalête.*
SAGITTARIUS, ii. *Archer, arbalétrier. Solak*; terme de Relation. *Le Sagittaire*, ſigne du Zodiaque. *Sagittaire*, ancienne monnoie de Perſe.
SAGITTIFER, a, um. *Qui porte des flèches.*
SAGITTIPOTENS, entis. *Le Sagittaire.*
SAGIUM; Sajorum urbs. *Séez*, ville de la Normandie, en France.
SAGMA, atis. *Selle, bât, panneau.*
SAGMEN, inis. *Verveine*, plante.
SAGONA, æ. *Sagona diſtrutta*; ville de l'Ile de Corſe.
SAGUENÆA, æ. *Saguenay*, contrée de la nouvelle France, dans l'Amérique Septentrionale.
SAGULATUS, a, um. *Vêtu d'une ſaie; d'un hoqueton.*
SAGULUM, li. *Caſaquin, caſaque. Saie. Le ſagum*, terme d'Hiſtoire.
Sagulum villaticum. *Jacquette.*
SAGUM, gi. *Saie, ſac, caſaque de gens de guerre. Juſte au corps. Caſaquin. Cotte d'armes. Hoqueton. Le ſagum*; terme d'Hiſtoire. *Chamarre*; vieux mot.
Ludicrum ſagi ſupplicium. *La Berne, bernement.*
SAGUNTIA. *Aujourd'hui* Giſconza. *Voyez ce mot.*
SAGUNTINI, orum. *Les Sagontins, ceux de Sagonte.*
SAGGUNTUM, & SAGUNTUS, i. *Sagonte*; ville d'Eſpagne. *Morvedre*; bourg d'Eſpagne, dans le Royaume de Valence.
SAGUS, a, um. *Voyez* Præſagus, a, um.
SAGUS, i. *Devin, qui pronoſtique, qui préſage.*
SAICA, æ. Gaulus Græcus. *Saïque*, navire Turqueſque.
SAICOCUM, i. *Saycok*, ou *Ximo*; nom propre d'une des trois grandes Iles du Japon.
SAILLANUM, i. *Saillant*; bourg du Dauphiné en France.
SAITA, æ. *Saïte*; nom d'une Dynaſtie des Rois d'Egypte.
SAL, lis. *Sel. Sageſſe. Pointe d'eſprit. La mer.*
SALE condire. *Saler.*
Sale pulverare. *Saupoudrer.*
Excoctus igne ſal. *Sel blanc.*
Salis congeries, cumulus. *Salorges, amas de ſel. Maſſe de ſel.*
Salis apotheca. *Grenier à ſel. Seulle*, terme de l'Ordonnance.
Vectigal ex ſale venali. *La Gabelle.*
Sal inſolare, ſiccare, arefacere. *Gabeller le ſel.*
Sal conficere. *Sauner.*
Regiorum ſalis venditorum tabulæ. *Sexté*; terme de Gabelles.
Veteri ſali recentem addere. *Abouquer*, terme de Salines.
Recentis ſalis ad veteris cumulum acceſſio. *Abouquement*; *addition de nouveau ſel ſur un meulon de vieux ſel.*
Salis improfeſſi venditio, negociatio. *Faux-ſaunage.*
Salis illegitimus venditor. *Faux-ſaunier.*
Sal gemma. *Sel gemme.*
Sal foſſilis. *Sel foſſile.*
Sal elixatus. *Le ſel qui ſe fait par l'évaporation de l'eau des fontaines ſalées.*
Sal marinus. *Le ſel marin.*
Sal erutus, elicetus. *Alkali*; *ſoude.*
SALA, æ. *Voyez* Iſſala, æ.
SALA, æ. *Salé*; ville de la Mauritanie, dans le Royaume de Fèz, en Barbarie.
SALA, læ. *Sall*; ville de la Weſtmanie, en Suède.
SALABONI. *Nom d'un lieu dont il eſt parlé dans l'Ecriture.*
SALABONITES. *Salabonite, de Salaboni.*
SALACIA, æ. *Salacie*, déeſſe de la mer. *Le reflux de la mer. L'Ebe. Juſſant*; terme de Marine.
SALACITAS, atis. *Laſciveté, impudicité, luxure, impureté, lubricité, paillardiſe.*
SALACITER. *Laſcivement, impudiquement, lubriquement.*
SALACON, onis. *Salacon*, nom propre d'homme. *Vain, glorieux, ambitieux.*
SALADINIA Decima. *La Dîme Saladine.*
SALAMANDRA, dræ. *Salamandre*, animal.
SALAMANTICA, cæ. *Salamanque*; ville du Royaume de Léon, en Eſpagne.
Salamantica nova. *Salamanque nouvelle*, petite ville du Mexique.
SALAMBO. *Nom de la Vénus des Babyloniens.*

SALAMEA, æ. Zalamea, æ. *Salamea*, ou *Villa Nuova della Serena*, ville de l'Estramadoure, en Espagne.
SALAMEA Archiepiscopi. *Salamea ae Archiscop*, bourg de l'Andalousie, en Espagne.
SALAMINA, æ. SALAMINE, es. SALAMIS, inis. *Salamine*; ville de Chypre. *Salamine*, Ile du Golfe d'Egine, en Grèce.
SALAMIS. Salamine. *Porto Costanza*, bourg de l'Ile de Chypre.
SALAR, aris. *Petit saumon, truite saumonée*; poisson.
SALARIARIUS, a, um. *Qui est aux gages, qui reçoit un salaire. Qui est à la solde; à qui on paye des appointemens.*
SALARIS, are. *Voyez* Salarius, a, um.
SALARIUM, ii. *Salaire, gages, solde, appointement.*
SALARIUS, a, um. *De sel. Qui concerne le sel. De salage.*
Officina salaria. *Saulnerie, barne.*
Salarius judex. *Grénetier.*
Tributi salarii cognitores. *Le Bureau des Gabelles.*
Salarium vas. *Saliere. Sauniere.*
Salarium immune. *Franc-salé.*
SALARIUS, ii. *Marchand de sel, de saline*; *Saunier.*
SALAX, acis. *Lubrique, impudique, lascif. Salace. De la mer.*
SALDÆ, arum. Salde, es. *Bugie*, ville du Royaume d'Alger, en Barbarie.
SALDANIÆ, Saldanhæ sinus. *La baie de Saldaigne*, sur la côte de la Cafrérie, en Afrique.
SALDIA, æ. *Saldits*, plante qui se trouve dans l'Ile de Madagascar.
SALE, is. *Voyez* Sal, is.
SALEBRÆ, arum; & SALEBRA, æ. *Mauvais pas, endroit difficile à passer. Difficulté, embarras.*
SALEBRONE, es. *Buriana*; bourg de la Toscane, en Italie.
SALEBROSUS, a, um. *Où il y a de mauvais pas, raboteux, difficile, embarrassant.*
SALECHA, æ. *Salecha*, ou *Selcha*; ville du Royaume de Basan, dans la Terre-Sainte.
SALEMA, æ. *Salem*, ville de la Judée.
SALEMIS, is. *Salémi*, ville de la Vallée de Mazara, en Sicile.
SALEMIUS fluvius. *Le Salémi*, riviere de la Vallée de Mazara, en Sicile.
SALENI, orum. *Salinas*; bourg de Guipuscoa, en Espagne.
SALERA, æ. *La Saudre*, nom propre de deux rivières de France.
SALERNA, æ. Salernum, ni. *Salerne*, ville Capitale de la Principauté citérieure, dans le Royaume de Naples.
SALESBURIA, vetus & nova. *Salesbury, Salisbury, Sarisbury*; ville d'Angleterre.
SALETIO, onis. Salesia, æ. Elisatium. *Seltz*, bourg du Palatinat du Rhin.
SALFELDIA, æ. *Salfeld*, ville de la Misnie, en Allemagne. *Salfed*, ville de la Prusse Ducale.
SALGAMA, orum. *Fruits confits au vinaigre*; *tout ce que l'on marine.*
SALGAMARIUS, ii. *Celui qui assaisonne, ou qui vend des fruits confits dans le vinaigre.*
SALGANEA, æ. *Salganico*; autrefois ville de Béotie, & maintenant village de la Livadie, en Grèce.
SALIA, æ. *Riba de Sella*; bourg des Asturies, en Espagne.
SALIA, & SALLIA, æ. *La Seille*, rivière de la Lorraine. *La Sella*, petite rivière de l'Asturie de Santillana, en Espagne.
SALIARIS, are. *Des Saliens*; *qui concerne les Saliens.*
SALIATUS, ûs. *La dignité des Prêtres de Mars.*
SALICETUM. *Voyez* Salictum.
SALICIPPIUS, ii. *Qui monte sur des échasses, sur une pierre*, ou *sur un monceau de terre, pour paroître plus grand.*
SALICOSA, sæ. *Sausseuse*, lieu situé dans le Vexin, en France.
SALICTARIUS, a, um. *De Saule.*
SALICTUM, ti. *Saussaie.*
SALICUS, a, um. *Salique*; *de France.*
SALIENS, tis. *Sautant, bondissant. Saillant, jaillissant.*
Saliens aqua. *Jet d'eau.*
SALIFODINA, næ. *Mine de sel.*
SALIGNEUS, & SALIGNUS, a, um. *De saule qui concerne le saule.*
SALII, orum. *Les Saliens*; peuples.
SALLILUM, li. *Une petite saliere.*
SALINA, næ. *Saline. Bon mot, pointe d'esprit. Saliere.*
SALINACIDUS, & SALINACIUS, a, um. *Salin, acide.*
SALINÆ, a, um. *Salines.*
Quarta pars ex salinarum pretio. *Quart bouillon*; terme de Gabelles.
Salinarum manceps, custos, accensus. *Gabelleur, bas Officier de Gabelle.*
SALINÆ Africæ. *Saliné*, ville du Royaume de Barca, en Barbarie.
SALINÆ Burgundiæ. Saliense Castrum. *Salins*, ville de la Franche-Comté, en France.
SALINÆ Suetrionum. Solimensium; Saliniensium Civitas. *Seillans*, anciennement ville de la Gaule Narbonnoise; aujourd'hui bourg de Provence, en France.
SALINARIUS, a, um. *De sel, qui concerne le sel.*
Salinaria officina. *Saunerie*; *barne.*
Salinarium vas. *Saloir Pressoir*; terme de Chaircuitiers. *Salin*; terme de Vendeuse de sel.
SALINARIUS, ii: & SALINATOR, oris. *Qui fait le sel. Qui le vend. Saunier.*
SALINARUM Insula. *Saliné*, l'une des Iles de Lipari, dans la Mer de Toscane.
SALINARUM promontorium. *Le Cap de Salinas*, dans la nouvelle Andalousie, en Amérique.
SALINARUM sinus. *Le golfe de Salinas*; nom de trois différens golfes, en Amérique.
SALINARIUM tractus. *Les Salinas*; Contrée du Pérou.
SALINELLUS fluvius. *Le Salinello*, riviere du Royaume de Naples, en Italie.
SALINUM, ni. *Une saliere.*
SALINUS fluvius. *Le Salino*, riviere du Royaume de Naples, dans l'Abruzze ultérieure.
SALIRE. *Sauter, bondir. Jaillir. Saillir. Palpiter.*
SALIRE. *Saler.*
SALIS insula. *Slhua do Sal, l'Ile de Sel*; l'une de celles du Cap Verd.
SALISBURGUM, gi. Salisburgensis ditionis caput. *Saltzbourg*, ville du cercle de Bavière, en Allemagne.
SALISBURIA, æ. *Salesbury, Salisbury, Sarisbury*, ville d'Angleterre.
SALISUBSULUS, li. *Qui dansoit au son des instrumens dans les jeux sacrés.*
SALITOR, oris. *Gabelleur, Commis de Gabelle. Saleur.*
SALITURA, ræ. *L'action de saler, salage, salaison.*
SALITUS, a, um. *Salé.*
SALIVA, æ. *Salive. Le goût.*
Salivam movere. *Faire venir l'eau à la bouche.*
Saliva ex ore fluens. *Bave. Baveux.*
Salivam ex ore immittere. *Baver.*
SALIVARE. *Jetter de la salive, baver, écumer.*
SALIVARIUS, a, um. *Salivaire, de salive. Baveux.*
Salivarius lentor, salivosus humor. *Bave du Limaçon.*
Salivaria. *Baveuse*, poisson.
Salivarius meatus. *Conduit salivaire*, ou *salival*; termes d'Anatomie.
SALIVATIO, onis. *Salivation, provocation du cours de la salive.*
SALIVATUM, ti. *Médecine pour les chevaux & autres animaux.*
SALIVATUS, a, um. *Imbu de salive, à qui l'on a donné la salivation.*
SALIUNCA, cæ. *Lavande, nard*; plantes.
SALIVOSUS, a, um. *Voyez* Salivarius, a, um.
SALIX, icis. *Saule*, arbre.
Salix Ægyptiaca. *Collaph*, arbre qui croît en Egypte.
Salix fatua. *Boursaut*; espèce de saule.
SALLANDIA, æ. *Salland*; nom propre d'une contrée de la Basse Allemagne.
SALLARE, & SALLERE. *Voyez* Sallire.
SALLIANUM, ni. *Saillans*, bourg de Dauphiné.
SALLIRE. *Saler. Lomboyer*; termes des Salines & Saulneries de Salins en Franche-Comté.
SALLUSTIUS, Sallustia. *Salluste, Sallustia*; noms Romains.
SALMA, æ. *Salme*, ou *Salm*; ville de Lorraine.
SALMACIDUS, a, um. *Saumate, somache*; *qui a un goût de sel.*
SALMAMWEILERIA, riæ. *Salmamsweiler*; *Solomonsweiler*, bourg du Cercle de Souabe, en Allemagne.
SALMANTICA, cæ. *Salamanque*; ville du Royaume de Léon, en Espagne.
SALMANTICA nova. *La nouvelle Salamanque*, au Mexique.
SALMASA, sæ. *Salmas*, ville de Perse, dans l'Adirbeitsan.
SALMO, onis. *Saumon*, poisson.
Salmo plumbeus, argenteus. *Saumon de plomb, saumon d'argent.*
SALMONA, næ. *Voyez* Salma, æ.
SALMONA fluvius. *Salm*, rivière d'Allemagne.
SALMONEUS, i. *Salmonée*, nom propre d'homme.
SALMONICUS, a, um. *Saumoné*, *qui tient du saumon.*
SALMURIUM, ii. Salmutrum, i. *Saumur*, ville d'Anjou, en France.
SALMYDESSUS, i. *Salmidi*, bourg de la Romanie.
SALNICHUS fluvius. *Le Salnich*, riviere de l'Albanie, en Grece.
SALNITRUM, ou SALONITRUM, tri. *Salpêtre.*
Salnitri opifex. *Salpêtrier.*
Salnitri officina. *Salpetrière.*
SALO, onis. Fluvius. *Le Xolon*, rivière d'Espagne.
SALOBRENA, næ. *Salobrena*; bourg d'Espagne, sur la côte de Grenade.
SALODIUM, ii. *Salo*, ville de l'État de l'Eglise, en Italie.
SALODORIUS pagus. *Le Canton de Solcure*, en Suisse.
SALODORUM, SALODURUM, ri. *Soleure*, ville de Suisse.

SALOMON, onis. *Salomon*, nom propre d'homme.
Salomonis Insulæ. *Les Iles de Salomon*, dans la Mer Pacifique.
SALONA, næ. Salum, i. *Salon*, ville de Provence, en France. *Salona*, ville Capitale de Locres Ozolans, en Achaie, maintenant dans la Livadie. *Salona*, ville du Royaume de Barca, en Barbarie.
SALONA fluvius. *Salona*, riviere de Dalmatie.
SALOPIA, æ. *Shreusbury*, *Shrewesbury*, ou *Shrowesbury*, ville Capitale du Comté de Shrops, en Angleterre. *Shropshire*, ou *le Comté de Shrops*, en Angleterre.
SALPA, pæ. *Merlus*, ou *Merluche*; poisson.
SALPE, es. *Salpe*, ville détruite, dont les ruines se voient dans la Capitanate.
SALPESA, *ou* SALPESANUM. *Facialcaçar*, *les ruines de l'ancienne* Alpesa dans la Bétique, en Espagne.
SALPUGA, & SALPYGA, æ. *Fourmi venimeuse*, *serpent qui cherche les fondrieres.*
SALSA Rhenana. *Voyez* Saletio, onis.
SALSADELLA, læ. *Salsadella*, village d'Espagne, dans le Royaume de Valence.
SALSAMENTARIUS, rii. *Chaircuitier*, *Marchand de saline.*
SALSAMENTARIUS, a, um. *Qui concerne le sel*, *la salaison.*
Salsamentarius cadus. *Saloir.*
SALSAMENTUM, ti. *Saline.*
Salsamenta aquâ macerare. *Dessaler.*
Salsamenta piscinum. *Boutarque.*
SALSAPARILLA, læ. *Salseparcille*, ou *Sarseparcille*; plante du Pérou.
SALSE. *Agréablement*, *finement*, *spirituellement*, *avec esprit.*
SALSETA, tæ. *Salseta*, *Salsere*, Ile de l'Océan Indien.
SALSILAGO, inis. *Voyez* Salsugo.
SALSIPOTENS, entis. *Le dieu de la Mer.*
SALSITUDO, inis. *Salure*, *humeur salée.*
SALSUGIA, æ. *Marinade.*
SALSUGO, inis. *Saumure.*
SALSULÆ, arum. *Salces*, bourg de Roussillon.
SALSURA, ræ. *Salage*, *salaison*, *salure.*
SALSUS, a, um. *Salé*, *plein de sel*, *de saveur*. *Agréable*, *enjoué*, *spirituel*, *fin.*
Salsa aqua. *Eau somache*; terme de Marine.
SALSUS fluvius. *Le Salso*, riviere de Sicile, dans la Vallée de Démona.
SALSUTUM, ti. *Petit salé.*
SALTARE. *Danser*. *Baller*. *Sauter*. *Gambader*, *gambiller*. *Tripudier.*
Surrectis alternatim cruribus mediocriter saltare. *Faire des courbettes*; terme de Manége.
SALTATIO, onis. *Danse.*
Saltatio currens. La courante, *danse.*
Saltatio faceta, jucunda. *Le rigodon*, danse.
Placida, ac demissa saltatio. *Menuet*, danse.
Saltatio numerosa. *Sarabande*, danse.
Mimica saltatio. *Matassins*, danse.
Elata & in circuitum acta saltatio. *Tricotets*, danse.
Rustica saltatio. *Villanelle*, danse.
SALTATIUNCULA, læ. *Diminutif de* Saltatio.
SALTATOR, oris. *Danseur*. *Sauteur*. *Baladin.*
Saltatorem mimicum agere. *Matassiner.*
Equus saltator. *Un Sauteur*; terme de Manége.
SALTATORIE. *En danseur*, *en sauteur*, *en dansant*, *en sautant.*
SALTATORIUS, a, um. *De danse*, *de saut*. *Qui concerne la danse*, *les sauts.*
Saltatoria scena. *Entrée de ballet.*
Saltatorius orbis. *Branle*. *Danse en rond.*
Saltatoria aula. *Salle de danse.*
SALTATRICULA, læ. *Diminutif de*
SALTATRIX, icis. *Danseuse*. *Baladine*. *Danseuse publique*. *Sauteuse.*
SALTATUS, ûs. Danse. *Voyez* Saltatio.
SALTATUS, a, um. *Participe passif de* Saltare.
SALTEM. *Au moins*, *du moins*, *pour le moins.*
SALTITARE. *Sautiller*, *faire plusieurs sauts*; *ressauter*, *redanser.*
SALTITATIO, onis. *L'action de sautiller*. *Gambade*, *singerie.*
SALTUARES, rium. *Iles flottantes.*
SALTUARIUS, ii. *Gruyer*, *Forestier*, *Verdier*, *Garde-bois*, *Garde-vente*. *Saltuaire*, ou *Saltaire*; Officier chez les Lombards.
SALTUARIUS, a, um. *De bois*, *de forêt.*
Saltuaria domus. *Muette.*
Saltuarii emtores in globo. *Marchands Ventiers.*
Saltuarii custodes damnoii. *Routiers*, *Gardes*, ou *Sergens dangereux & traversiers.*
SALTUENSIS, ense. *De forêts.*
Saltuensis curator. *Gruyer*, *Forestier.*
SALTUM, ti. *Sault*, bourg de Provence, en France.

SALTUOSUS, a, um. *Couvert de bois*, *de forêts.*
SALTURA, ræ. *Danse*. *Salage*, *salaison.*
SALTUS, ûs. *Bois*, *forêt*. *Gaud*, *égaudée*, vieux mots.
Consuetæ cæsuræ saltus. *Une coupe de bois réglée.*
Redire in saltus. *Embûcher*, *rembûcher*, *se rembûcher*; termes de Vénerie.
SALTUS, ûs. *Saut*, *bond*, *élan*, *gambade*, *cabriole*. *Air*; termes de Manége.
Corporis rotati saltus. *La culebutte.*
Surrectis alternatim cruribus saltus dimidius. *Courbette*; terme de Manége.
Saltus in orbem. *Pannade*; terme de Manége.
Sistentis equi saltus in sublime. *Posade*, ou *Pesade*; terme de Manége.
Saltus erectis æqualiter tam anterioribus, quàm posterioribus pedibus. *Croupade*; terme de Manége.
Saltus fallax. *Faux-bond*; terme de Jeu de Paume.
SALTUS Sanctæ Mariæ. *Sault de sainte Marie*, détroit du Canada, en Amérique.
SALTZA, zæ. *Saltz*, nom d'une ville, & d'une rivière du Cercle de Baviere, en Allemagne.
SALTZBERGA, gæ. *Saltzberg*, ville du Gouvernement d'Aggerhus, en Norvége.
SALVARE. *Sauver*, *garder*, *préserver.*
SALVATIO, onis. *L'action de sauver*, *Sauvage*, terme de Marine.
SALVATOR, oris. *Sauveur*, *qui sauve.*
S. Salvatoris fanum. *San Salvador*; ville du Brésil Portugais. *San Salvador*; ville de la Basse Ethiopie.
SALUBER, & SALUBRIS; bre. *Sain*, *salutaire*, *salubre*. *Qui se porte bien*. *Utile.*
SALUBRITAS, atis. *Salubrité*, *santé*, *saine température.*
SALUBRITER. *Sainement*, *utilement.*
SALVE. *Je vous salue*, *je vous souhaite le bon jour.*
SALVERE. *Se bien porter*, *être en bonne santé*, *être sain.*
Salve. *Je vous salue*. *Dieu vous garde.*
SALVIA, æ. *La sauge*, plante.
SALVIA, Salva. *La Saulve*, bourg du Languedoc, en France.
SALVIA Urba; *ou* Urbs Salvia. *Urbisaglia*, ville du Picenum. Aujourd'hui village de la Marche d'Ancone.
SALVIARE. *Faire*, *prendre un breuvage de sauge.*
SALVIATERRA, æ. *Salvaterra*, *Salviaterra*; ville de la Contrée d'Alava.
SALVIATICUS, a, um. *De sauge.*
Salviaticum folium. *Feuille de sauge*; terme de Serrurier.
SALVIATUM, ati. *Breuvage de sauge.*
SALVIUS, Salvia. *Nom propre d'une famille de l'ancienne Rome.* *Sauve*, ou *Salvy*; nom propre d'homme.
SALUM, li. *La mer*, *une grève*, *une plage sabloneuse.*
SALUS, utis. *La déesse de la santé*. *La santé*. *Salut*, *compliment*. *Conservation*. *Sauveté*; terme de Coutume & de Palais. *Salvetat*, *sauvetat*, *salbetat*; termes de différentes Provinces.
SALUS, li. *Sal*, surnom d'homme.
SALUTARE. *Saluer*, *complimenter*, *faire des recommandations*, *faire des baisemains*. *Rendre ses devoirs*. *Conserver.*
Salutare Regem, imperatorem. *Proclamer Roi*, *Empereur.*
Navis arcem salutat. *La mer salue la terre*; terme de Marine.
Uno simul tormentorum strepitu salutare. *Tirer en salve.*
SALUTARIS, are. *Salutaire*, *salubre*, *avantageux*, *profitable*, *utile*, *ami*, *bon.*
SALUTARITER. *Salutairement*, *utilement*, *avantageusement.*
SALUTATIO, onis. *Salut*, *salutation*, *réverence*, *saluade*, *coup de chapeau*, *compliment*, *harangue*. *Visite.*
Salutatio terna feriendo terram fronte. *Gromenare*; terme de Relation du Japon.
Catapultaria, vel tormentaria salutatio. *Salve*, *salut militaire*. *Contre-salut*; terme de Marine.
Salutatio sacra vespertina. *Le salut*, partie de l'Office divin.
SALUTATOR, oris. *Qui salue.*
SALUTATORIUM, rii. *Charge de Maître des cérémonies.*
SALUTATORIUS, a, um. *Qui concerne le salut*, *la salutation*, *la révérence.*
SALUTATRIX, icis. *Celle qui salue*, *qui fait la révérence.*
SALUTIÆ, arum. Salutiarum Comitatus. *Saluces*; *le Marquisat de Saluces*, en Savoie.
SALUTIFER, & SALUTIGER, a, um. *Salutaire*, *qui apporte le salut*, *la santé.*
SALUTIGERULUS, a, um. *Qui va saluer de la part de quelqu'un.*
SALVUS, a, um. *Sain & sauf*, *entier*, *conservé.*
Salvo meliori judicio. *Sauf votre meilleur avis.*
Salvâ vestrâ veniâ. *Sauf le respect que je vous dois.*
Salvus conductus. *Sauf-conduit.*
SALYES, ium: & SALYI, orum. *Les Salyens*, *les Provençaux.*

SAMA,

SAMA, æ. *Nom propre d'une ville de la Tribu de Juda.*
SAMACHONITIS lacus. *Houlet Panias*, petit lac de la Judée.
SAMAGUARIA, æ. *Samuguar*, ville de la Pannonie Savienne.
SAMANA, næ. *Samane*, ou *Samana*, l'une des îles Lucayes, en Amérique.
SAMARA, æ. *La Somme*, riviere de Picardie, en France.
SAMARACANDA, dæ. *Samarcand*, ville de la grande Tartarie, en Asie.
SAMARIA, æ. *Samarie*; nom propre d'une ville, & d'une contrée de la Palestine.
SAMARITANUS, a. *Samaritain, de Samarie.*
SAMAROBRIVA, æ. *Amiens. Voyez* Ambianum.
SAMBALIUM, lii. *Sambuli, Sambul*; ville du Mogolistan, en Asie.
SAMBARAMUS Santalis. *Sabarame*, espèce de santal.
SAMBASSUM, i. *Sambas*, ville des Indes Orientales.
SAMBIA, æ. *La Sambie*, ou *Samlande*; contrée de la Prusse Ducale.
SAMBUCA, cæ. *Instrument de Musique à corde.*
Sambuca rotata. *Vielle.*
Sambucâ canere. *Vieller.*
SAMBUCA, cæ. *Sambuca*; ville de la vallée de Mazara, en Sicile.
SAMBUCETUM, eti. *Lieu planté de sureau.*
SAMBUCEUS, a, um. *De sureau.*
SAMBUCICEN, inis. *Joueur de harpe. Vielleur.*
SAMBUCINA, & SAMBUCISTRIA, æ. *Joueuse de harpe, de vielle.*
SAMBUCUS, ci. *Sureau*; arbre. *Hièble*, plante.
SAMEQUINUM navigium. *Samequin*, sorte de vaisseau Turc.
SAMERA, ræ. *La semence de l'orme; sa graine.*
SAMIARE. *Aiguiser, polir, passer, repasser.*
SAMIARIUS, rii. *Fourbisseur, qui vend, & qui fourbit des épées.*
SAMIATOR, oris. *Fourbisseur, Emouleur, Rémouleur, Gagne-petit.*
Samiatoris ramenta. *Moulée, qui se trouve sous la meule des Taillandiers.*
SAMIOLUM, oli. *Petit vase de terre de Samos.*
SAMIOLUS, a, um. *De terre de Samos.*
SAMITUM, Samilis pannus. *Samis*, ou *Samilis*, étoffe de Venise.
SAMIUM, ii. *Pot de terre de Samos.*
SAMIUS, a, um. *Samien, de Samos, de terre de Samos.*
Samius lapis. *Tripoli, craie.*
SAMMACHIA, æ. *Scammachi, Sammochi, Scammachie*; ville de Perse, dans le Scirwan.
SAMNONIUM, nii. Promontorium. *Le Cap de Salomon*, dans l'île de Candie.
SAMOGIA, giæ. *Samogia*, village de Lombardie, en Italie.
SAMOGITIA, tiæ. *La Samogitie*, Province de Lithuanie, en Pologne.
SAMOJEDA, dæ. *La Samoïède*, Pays de la Tartarie Moscovite.
SAMOLICUM, ci. *Samolico*, bourg du Pays des Grisons, dans le Comté de Chiavenne.
SAMORNA, næ. *Voyez* Ephesus, i.
SAMOS, mi. *Samos*, l'une des Iles Sporades.
SAMOS Melæna. *La Céphalonie*; Ile de la Mer de Grèce.
SAMOS, mi. Samothracia, æ. *Samandrachi, Samothrace*; Ile de l'Archipel.
SAMOSATA; tæ. *Samosate*, Capitale de la Comagène, en Syrie.
SAMOSATENSES, ium. *Les Samosatenses*, Secte de Luthériens.
SAMOTHRACIA, æ. *Samothrace*, nom d'une île & d'une ville, située dans l'Archipel.
SAMSA, sæ. *Noyau d'olives. Marc d'olives*
SAMPSÆI, orum. *Les Sampséens*; anciens Sectaires.
SAMPSONIS Insula. *L'Ile de Sampson*, l'une des Sorlingues.
SAMPSUCHUM, SAMPSUCHUS, & SAMPSYCHUS, i. *Marjolaine*, plante.
SAMSEA Daniæ, Samus Danica. *Samsoe, Samsoy*, Ile de Dannemarck.
SAMSEA Georgiæ. *Sampseche*, Principauté de Géorgie, en Asie.
SAMSON, onis. *Samson*, nom propre d'homme.
SAMUEL, elis. *Samuel*, nom propre d'homme.
SAMUS, i. *Le Samos*, rivière de Hongrie.
SANAA, æ. *Sanaa*, ville de l'Arabie heureuse, en Asie.
SANABILIS, ile. *Guérissable. Qui se peut guérir. Curable*; termes de Médecins.
SANABRIA, æ. *Puébla de Sanabria*, bourg situé dans le Royaume de Léon, en Espagne.
SANARE. *Guérir, rétablir un malade, lui rendre la santé, le tirer d'affaire. Traiter.*
Sanari. *Guérir.*
SANATIO, onis. *Guérison, cure.*
SANCERRA, ræ. Sacrum Cereris; Sacrum Cæsaris. *Sancerre*, ville du Berry, en France.
SANCHOANUM; SANCIANUM, ni. *Sanchoan*, ou *Sancian* Ile de la Chine.

SANCIRE. *Ordonner, régler, établir, fonder, décerner.*
SANCTI AGNANI fanum. *S. Aignan*, petite ville de Berry, en France.
SANCTI AGRIPPÆ, *ou* AGRIPPANI fanum. *S. Agrève*, bourg de Vivarèz, en France.
SANCTI ALBANI fanum. *S. Alban*, petite ville du Comté d'Harbourg, en Angleterre.
SANCTI ALBINI fanum. *S. Aubin du Cormier*, petite ville de Bretagne, en France.
SANCTI AMANDI fanum. *Saint-Amand*, petite ville du Tournesis, en Flandre. *Saint-Amand*, petite ville du Bourbonnois.
SANCTI AMARINI, *ou* Marini fanum. *S. Amarin*, petite ville de la Haute-Allemagne.
SANCTI AMATORIS fanum. *S. Amour*, petite ville du Comté de Bourgogne.
SANCTI ANDEOLI fanum. *Le bourg S. Andiol*, petite ville de France, dans le Vivarèz.
SANCTI ANDREÆ arx. *Le Fort S. André*, dans l'Ile de Bomel, en Hollande.
SANCTI ANDREÆ fanum. *S. André*, ou *S. Andero*; ville de la Biscaye, en Espagne. *S. André*; petite ville de la Carinthie. *S. André*, ville de l'Ecosse méridionale.
SANCTI ANDREÆ Insula. *S. André*; petite Ile du Royaume de Naples.
SANCTI ANDREÆ promontorium. *Le cap de S. André*, dans l'Ile de Chypre.
SANCTI ANTONII fanum, syrtis lacus, insula, fluvius, *S. Antoine*, bourg du Dauphiné, en France. *Les Basses de S. Antoine*, écueil de la Mer du Brésil. *Le Canal de S. Antoine*, lac du Royaume de Naples. *L'Ile de S. Antoine*, au Cap Verd. *Le Fleuve S. Antoine*, au Brésil.
SANCTI ARNULPHI fanum. *S. Arnoul*, bourg de la France, en Beauce.
SANCTI ASAPHI fanum. *S. Asaph*, petite ville du pays de Galles, en Angleterre.
SANCTI AUGUSTINI fanum, sinus, caput. *Le Fort S. Augustin*, dans la Floride. *La Baie S. Augustin*, petit golfe de l'Ile de Madagascar. *Le Cap S. Augustin*, dans la Capitanie de Fernambuco, au Brésil.
SANCTI BARTHOLOMÆI Insula. *S. Barthelemi*, l'une des Antilles de Barlovento. *San Bartholomeo*, Ile du Tibre dans Rome.
SANCTI BARTHOLOMÆI mons. *La montagne de S. Barthelemi*, au Mexique.
SANCTI BEATI fanum. *S. Béat*, ville de Gascogne.
SANCTI BERNARDI mons. *S. Bernard*; nom de deux montagnes dans les Alpes.
SANCTI BLANDIANI Insula. *L'Ile de S. Borondon*, à quarante lieues des Canaries.
SANCTI CARILEPHI fanum. *S. Calèz*, ou *S. Calais du Désert*, bourg avec Abbaye, située dans le Maine, en France.
SANCTI CANEMUNDI fanum, *S. Chaumont*, petite ville du Lyonnois, Province de France.
SANCTI CHRISTOPHORI fanum. *S. Christophe*, bourg de la Touraine, en France.
SANCTI CLARI fanum. *S. Cler*, bourg du Gouvernement de l'Ile de France.
SANCTI CLODOALDI fanum. *S. Clou*, anciennement *Nogent*, bourg de l'Ile de France.
SANCTI CYPRIANI Insula. *Petite Ile de la mer d'Espagne.*
SANCTI DAMIANI fanum. *S. Damien*, bourg *ou* petite ville du Montferrat Savoyard.
SANCTI DAVIDIS fanum. *S. David*, ville de la Principauté de Galles, en Angleterre.
SANCTI DEODATI fanum. *S. Dié*, bourg de France, dans le Bléfois.
SANCTI DESIDERII fanum. *S. Dizier*, petite ville de la Champagne, en France.
SANCTI EDMUNDI fanum. *S. Edmonds-Bury*, ou simplement *Bury*, bourg du Comté de Suffolk, en Angleterre.
SANCTI NABORIS fanum. *S. Avo*, ou *S. Avaud*, bourg avec une Abbaye célèbre, en Lorraine.
Cetera locorum sanctis dicatorum nomina, ad ipsa sanctorum & sanctarum propria nomina quære & vide.
SANCTIFICARE. *Sanctifier.*
SANCTIFICATIO, onis. *Sanctification.*
SANCTIFICATOR, oris. *Sanctificateur.*
SANCTIFICIUM, cii. *Le Sanctuaire*
SANCTIFICUS, a, um. *Qui sanctifie.*
SANCTILOQUUS, a, um. *Qui parle des choses saintes.*
SANCTIMONIA, æ. *Sainteté.*
SANCTIO, onis. *Ordonnance, réglement, établissement; affermissement, confirmation. Sanction.*
SANCTIO, onis. *Voyez* Saconium, ii.
SANCTITAS, atis: & SANCTITUDO, inis. *Sainteté.*
SANCTIUS, ii. *Sanctius, Sanche, Sanchez*; noms propres d'homme.

SANCTO, onis. *Santon*, terme de Relation.
SANCTO fluvius. *L'Ubaye*, ou *l'Hubaye*, rivière de Provence, en France.
SANCTOR, oris. *Qui fait une Ordonnance, qui établit une Loi.*
SANCTUARUM, ii. *Sanctuaire, cabinet de rareté, trésor.*
Ad pondus ſanctuarii. *Au poids du ſanctuaire.*
SANCTUS, a, um. *Saint, ſacré, vertueux.*
SANCUS, i. *Sancus*, ou *Sangus*; Dieu des anciens Romains.
SANDALARIUS, a, um. *De ſandale, de ſoque, de pantoufle, de mule.*
Sandalarium forum. *Le marché, où ſe vendoient des ſandales, à Rome.*
Sandalarius opifex. *Celui qui fait des ſandales. Sandalier*, chez les Capucins & autres Religieux.
SANDALE lignum. *Sandal, Sandail*, ou *Santal*, bois des Indes.
SANDALIDES, idum. *Sorte de Palmier.*
SANDALIGERULUS, a, um. *Qui porte des ſandales à ſes pieds.*
SANDALIUM, lii. *Sandale, ſoque. Pantoufle, mule.*
SANDALIUM, lii. *Sandalio*, bourg de la Paleſtine.
SANDALUM, li. *Sorte de blé François. Brance.*
SANDAPILA, læ. *Biere, cercueil.*
SANDARACA, æ. *Sandaraque.*
SANDARACEUS, a, um. *De ſandaraque.*
SANDARACHA, æ. *Petite joubarde*, plante.
SANDARACHATUS, a, um. *Où l'on a mêlé de la ſandaraque.*
SANDARACHINUS, & SANDARACINUS, a, um. *De couleur de ſandaraque.*
SANDAVA, æ. *Voyez* Segeſvaria, æ.
SANDECUM, ci, & SANDECIA, æ. *Sandecz, Sandeck*, ville du Palatinat de Cracovie, en Pologne.
SANDERA, ræ. *Sandéra*, racine du Pérou.
SANDIA Inſula. *L'Ile de Sand*; l'une des Orcades.
SANDIOLA, æ. *Sandiola*, village de l'Ile de Candie.
SANDOMIRIA, æ. Sendomiria, Sandomirienſis Palatinatûs caput. *Sandomir*, ville de Pologne.
SANDUICUS, ci. *Sandwick*, ville d'Angleterre, ſur la côte du Comté de Kent.
SANDUM, di. *Sando*, Ile du Japon.
SANDYX, icis. *Rouge de Céruſe. Minium, vermillon.*
SANE. *Certes, ſurement, en vérité.*
SANESCERE. *Guérir, reprendre ſa ſanté.*
SANFLITA, æ. *Sanfli, Sandvliet*, bourg des Pays-Bas Catholiques.
SANGALLENSIS Provincia. *L'Abbaye de S. Gal*, Contrée de la Suiſſe.
SANGALLUM, li. *S. Gal*, bourg de la Suiſſe.
SANGARIUM, ii. *Sangaar*, ou *Zungaar*, ville du Japon.
SANGARIUS, rii. Sagaris, is. *Sangari, Zagari, Ajala*, riviere de la Natolie propre.
SANGERMANUM Podienſe. *S. Germain le Puis*, ville de France dans le Bourbonnois.
SANGOBANUS vicus. *S. Gobin*, gros village de France, dans la Picardie.
SANGOSSA, æ. *Sangueſſa*, ville de la Navarre, en Eſpagne.
SANGUALIS, is. *Orfraie*, oiſeau. *Une des portes de Rome.*
SANGUEN. *Voyez* Sanguis.
SANGUICULUS, i. *Sang fricaſſé, boudin.*
SANGUIFICATIO, onis. *La ſanguification*, terme de Médecine.
SANGUILENTUS, a, um. *Sanguinolent, teint de ſang.*
SANGUINALIS, ale. *De ſang, qui concerne le ſang.*
Sanguinalis lapis. *Sanguine, eſpèce de jaſpe.*
SANGUINANS, antis. *Saignant, qui jette du ſang.*
SANGUINARE. *Saigner, enſanglanter.*
SANGUINARIA, æ. *Renoué, cornouiller, femelle. Sanguino*, ou *Sanguinello*, plante.
SANGUINARIUS, a, um. *Sanguinaire, qui aime à répandre du ſang. Boucher, bourreau.*
SANGUINARUS fluvius. *Sanguinara*, riviere de l'État de l'Egliſe, en Italie.
SANGUINETUM, i. *Lieu où il y a beaucoup de cornouillers ſauvages.*
SANGUINEUS, a, um. *Sanguin, de ſang. Couleur de ſang.*
Sanguineum vinum. *Vin clairet.*
SANGUINOLENTUS, a, um. *Saigneux, ſanglant, ſanguinolent.*
SANGUIS, inis. *Le ſang. Parenté. La vie, la force.*
Sanguine oblinire. *Enſanglanter.*
Sanguis verus, factus, benè temperatus. *Sang bien élabouré*; terme de Médecine.
Sanguis arterias permeans. *Sang artérieux.*
Sanguis effuſus extrà venas. *Un ſang extravaſé.*
Vitiati ſanguinis ægrotatio. *Morfondure*, maladie de cheval.
SANGUISUGA. *Sang-ſue*, inſecte aquatique.

SANGUITERSA, æ. Sancterienſis ager. *Le Santerre*, contrée de France.
SANGUS. *Voyez* Sancus.
SANICIENSIS urbs. Sanitium, ii. *Senèz*, ville de Provence, en France.
SANICULA officinarum. *Sanicle*, plante.
SANIES, ei. *Pus, boue, qui ſort d'une plaie, d'un abſcès, d'un apoſtume, ſanie, matiere. Virus. Bourbillon. Ichor*; terme de Médecine.
SANIOSUS, a, um. *Plein de corruption.*
SANITAS, atis. *Santé. Guériſon.*
SANITUDO, inis. *Santé.*
SANNA, æ. *Mocquerie, raillerie, bouffonnerie, riſée.*
SANNIO, onis, & SANNIUS, ii. *Bouffon, plaiſant, rieur, railleur, divertiſſant.*
SANNUTIO, onis. *Sannutio*, village de l'île de Corſe.
SANOCHUM, i. *Sannock*, ville de la Ruſſie rouge, en Pologne.
SANONIA, æ. *Sanone*; île de la mer de Toſcane.
SANQUINIUS. *Sanquinia*, nom d'une famille de l'ancienne Rome.
SANTENA, æ. *Santen*, ville du Cercle de Weſtphalie.
SANTERNA, æ. *Borax, ver de terre.*
SANTERNUS fluvius. *Santerno*, ville de la Romagne, en Italie.
SANTHIA, & Sentina. *Santhia, Sentina*, lieu de l'Amaſie, en Natolie.
SANTOLINA. *Voyez* Abrotonum. *C'eſt la même choſe.*
SANTONÆ, arum, & SANTONES, num. *Saintongeois*, peuple de la Saintonge.
SANTONES, num. Santonum Mediolanum. *Xaintes*, ou *Saintes*, Capitale de la Saintonge, en France.
SANTONIA, æ. *La Xaintonge*, ou *Saintonge*, Province de France.
SANTONUM portus. *La Rochelle*, ville de France.
SANUQUIA, æ. *Sanuqui*, ville du Japon.
SANUS, a, um. *Sain, qui ſe porte bien, qui eſt en bon état, qui eſt dans ſon bon ſens.*
SANUS, i. *Le San*, rivière de Pologne.
SANZA, æ. *Zanza*, ou *Sanza*, bourg du Royaume de Naples.
SANZENALAIUM lignum. *Sanzenélache*, bois qui vient dans l'île de Madagaſcar.
SAPA, æ. *Vin cuit, sève, ſuc.*
SAPAUDIA. *Voyez* Sabaudia.
SAPERDA, æ. *Sorte de poiſſon de mer. Sage, prudent. Agréable.*
SAPERE. *Sentir, avoir du goût, de la ſaveur. Être ſage, prudent, judicieux.*
SAPHARA, æ. *Safra*, petit bourg de l'Eſtramadoure d'Eſpagne.
SAPHENA, æ. *Saphène*; terme d'Anatomie.
SAPIDE. *Savoureuſement.*
SAPIDUS, a, um. *Savoureux.*
SAPIENS, tis. *Sage, prudent, prude, Caton. Aviſé, intelligent, ſavant.*
Sapientes majores. *Les Sages-Grands*, Magiſtrats de Veniſe.
SAPIENTER. *Sagement, prudemment, judicieuſement.*
SAPIENTIA, æ. *Sageſſe, prudence, jugement, bon ſens, ſapience.*
SAPIENTIA, æ. *Sapienza*, Ile de la Morée.
SAPIENTIPOTENS, entis. *Qui excelle en ſageſſe.*
SAPINDUS foliis coſtæ alatæ innaſcentibus. *Arbre qui porte des ſavonnettes*; il croît en Amérique.
SAPINEA, æ. *Le bas du tronc d'un ſapin.*
SAPINETUM. *Lieu couvert de ſapins; bois qui n'eſt que de ſapins.*
SAPINEUS, & SAPINIUS, a, um. *De ſapin.*
SAPINOS, i. *Sorte de jaſpe, ou d'amétiſte.*
SAPINUS, i. *Sapin*, arbre.
SAPIS, & Iſapis fluvius. *Le Savio*, rivière d'Italie.
SAPLUTUS, a, um. *Fort riche, très-opulent.*
SAPO, onis. *Du ſavon.*
Saponis globulus. *Savonnette.*
Linteum ſapone eluere, abluere. *Savonner.*
Aqua diluta ſapone. *Savonnage.*
Ignobilium ſapo. *Savonnette à vilain.* Charge de Sécrétaire du Roi.
SAPONARIA, æ. *Savonnerie.*
SAPONARIUS, a, um. *De ſavon.*
Saponaria terra. *Smectin.*
Saponaria arbor. *Savonnier, arbre qui porte des ſavonnettes.* Il croît dans les Iles de l'Amérique.
SAPOR, oris. *Saveur, goût.*
Acutus ſapor. *Pointe, haut-goût.*
Ingratus ſapor. *Déboire.*
Saporis expers. *Inſipide, fade.*
SAPORIFICUS, a, um. *Saporifique*; terme d'Anatomie.
SAPORUS, a, um. *Qui a du goût, de la ſaveur, ſavoureux.*
SAPPA, æ. *La Sappa*, ville de l'Albanie, en Grèce.
SAPPHICUS, a, um. *Sapphique, de Sappho.*

SAPPHIRINUS, a, um. *De Sapphir.*
SAPPHIRUS, i. *Sapphir*, pierre précieuſe.
SAPPINUS, a, um. *De ſapin.*
SAPPIUM, ii. *Sorte de pin d'où découle la poix.*
SARA, Saraa, Sarea. *Sara, Saraa, Saréa*, ville de la Terre-Sainte.
SARA. *Voyez* Saravus, i.
SARÆ pons. Pons Saravi. *Sarbruck*, ville du Cercle du haut Rhin, en Allemagne.
SARABACUS, & Sarabacus ſinus. *Le golfe de Martaban*, ou *de Pégu*, partie du golfe de Bengale.
SARABAITA, æ. *Sarabaite*, moine vagabond.
SARABALLA, orum. *Chauſſure.*
SARABATHUS fluvius. *Le Sarabat*, rivière de Natolie.
SARABATIA. *Starabat, Aſtérabat, Eſtérabat*, province de Perſe, en Aſie.
SARABOA, æ. *Sarzboy*, ville des Indes, dans l'Ile de Java.
SARABRIS. *Voyez* Taurum.
SARACENI. *Voyez* Sarraceni.
SARACENUS, a, um. *Sarazin.*
SARACINA, æ. *Saracina*, bourg du Royaume de Naples.
SARALAPIS, is. *Voyez* Villa Pozzi.
SARALIUM, ii. *Saraio*; *Boſna Saraio*, ville de Turquie, en Europe.
SARANTACOPÆ ſinus. *Le Sarantacopa*; petit golfe du canal de Conſtantinople.
SARAQUINA, æ. *Saraquino*, Ile de l'Archipel.
SARATHASAR, *Sarathaſar*, ville de la Tribu de Ruben, dans la Terre-Sainte.
SARATOVIA, æ. Soratovia, æ. *Saratof*, ou *Soratof*, ville de la Tartarie Moſcovite.
SARAVUS, Sara fluvius. *La Sarre*, rivière de Lorraine, & de l'Electorat de Trêves, en Allemagne.
SARCADUS, i. Lacus. *Sarkard*, lac de la Haute Hongrie.
SARCASMUS, i. *Sarcaſme*; terme de Rhétorique.
SARCHANIA, æ. *Sarchan* ou *Sarcum.* Contrée de la Natolie, en Aſie.
SARCHIA, æ. *Sarck*, Ile de la mer de Bretagne.
SARCINA, æ. *Hardes. Bagages. Suite, train. Baghe*; terme de Coutume. *Cariage*; terme populaire.
Strictæ mercium ſarcinæ. *Balles de marchandiſes. Ballots. Emballages.*
Sarcina gravior. *Surcharge.*
Sarcinæ complicatæ, circumvolutæ. *Rouleaux.*
Strictas mercium ſarcinas ſolvere, reſolvere. *Déballer. Ouvrir, défaire des balles, les ballots. Déſemballer. Dépaqueter*
Sarcinis militatibus præpoſitus. *Vague-maître*; terme de Guerre.
SARCINARIUS, a, um. *De bagage, de hardes, de paquets.*
Sarcinarius ſtructor. *Emballeur.*
Sarcinarius equus. *Mallier, ſommier*; *bêtes de ſomme*; *cheval de bagage.*
Sarcinariorum equorum præfectus. *Sommier.*
SARCINARIUS, ii. *Porte-malle.*
SARCINATOR, oris. *Ravaudeur, Tailleur.*
SARCINATRIX, icis. *Ravaudeuſe, couturière.*
SARCINATUS, a, um. *Chargé de hardes*, ou *de bagage.*
SARCINIUM, ii. *Voyez* Sancti Trudonis fanum.
SARCINULA, æ. *Petite malle, mallette, paquet.*
SARCINULÆ. *Menues hardes. Beſognes, paquets.*
SARCIRE. *Ajuſter, refaire, réparer, raccommoder, ravauder, repetaſſer.*
SARCOCOLLA, æ. *Sarcocolle*, gomme.
SARCOLOGIA, æ. *Sarcologie*; terme d'Anatomie.
SARCOMA, atis. *Fic*; *mal de S. Fiacre. Sarcoma.*
SARCOMPHALUM, li. *Sarcomphale*; terme de Médecine & de Chirurgie.
SARCOPHAGUS, gi. *Aſſieme*, ou *d'Aſſo*; pierre dont on faiſoit les cercueils. *Mangeur de chair.*
SARCOTICUS, a, um. *Sarcotique*; terme de Médecine.
SARCULARE. *Sarcler.*
SARCULATIO, onis. *Sarclage.*
SARCULATOR, oris. *Sarcleur.*
SARCULUM, & SARCULUS, i. *Sarcloir.*
SARDA, æ. *Cornaline. Sardine.*
SARDACHATES, æ. *Sorte d'agathe.*
SARDI, orum. *Les peuples de l'Ile de Sardaigne.*
SARDICA Thraciæ. *Sophie*, ville de Bulgarie.
SARDINA, & SARDINIA, æ. *Sardine*, petit poiſſon de mer.
SARDINIA, æ. *La Sardaigne*, Ile de la Méditerranée.
SARDINIA, æ. *Sardina*, bourg de la Sardaigne.
SARDIS, & Sardes, ium. *Sardes*, Capitale de la Lydie.
SARDO, onis. Sardopater. *Sardon*; nom propre d'un homme, que l'on dit avoir regné le premier en Sardaigne.
SARDOA, æ. *Sardoa*; plante vénéneuſe de l'Ile de Sardaigne.
SARDONES. Sardonum. Regio. *Voyez* Ruſcinonenſis Comitatus.
SARDONICUS, a, um; & SARDONIUS, a, um. *De l'Ile de Sardaigne. Sardonien.*
SARDONIUM fretum. *Les Bouches de Boniſacio*; ou *de Beixonnaire. Le canal de Boniſacio*; détroit de la Méditerranée.
SARDONYCATUS, a, um. *Orné*, ou *enrichi de Sardoine.*
SARDONYCHUS, i. & SARDONYX, ychis. *Sardoine*, pierre précieuſe.
SARDOUS, a, um. *De Sardaigne.*
Sardoum mare. *La mer de Sardaigne.*
SARED. *Ville de la Tribu de Zabulon.*
SAREDA, æ. *Ville de la Tribu d'Ephraïm.*
SAREDATHA, æ. *Ville de la Tribu de Gad.*
SAREPTA, æ. *Sarepta*, ville de Phénicie.
SARGANTIA, æ. *Sargant*, ville de Suiſſe.
Sargantiæ Comitatus. *Le Comté de Sargant*, en Suiſſe.
SARGASSUM mare. *La mer de Sargaſſo*; plage de l'Océan Atlantique.
SARGETIA, & Sargentia; *aujourd'hui* Strella. *Voyez ce mot.*
SARIA, æ. *Saria*, bourg de la Galice en Eſpagne.
SARISBURIA, æ. *Voyez* Saliſburia, æ.
SARISSA, æ. *Pique, javeline. Sariſſe*, vieux mot.
SARIUM, i. *Saroz*; ville de la haute Hongrie.
SARLATENSIS, enſe. *De Sarlat.*
SARLATUM, i. *Sarlat*, ville de Périgord.
SARMA; *aujourd'hui* Garneſia.
SARMATÆ, arum. *Les Sarmates*, ou *Sauromates.*
SARMATIA, æ. *La Sarmatie*, dans la partie Septentrionale de notre continent.
SARMATICUS, a, um. SARMATIS, ate. SARMATIS, idis. *De Sarmatie, Sarmatique.*
SARMENTITIUS, a, um. *De ſarment.*
SARMENTOSUS, a, um. *Qui pouſſe beaucoup de brins de ſarment.*
SARMENTUM, i. *Sarment*; *bois de la vigne.*
SARNIA; *aujourd'hui* Garneſia. *Voyez ce mot.*
SARNUM, i. *Sarno*, ville du Royaume de Naples, en Italie.
SARNUS, i. *Le Sarno*, rivière du Royaume de Naples.
SARONA, æ. *Sarone*, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu d'Ephraïm.
SARONICUS ſinus. *Le Golfe d'Egine*, partie de l'Archipel.
SARONIDES, dum. *Saronides*; *Druides*, Théologiens Gaulois.
SARPERE. *Tailler avec la ſerpette.*
SARPTA, æ. *Vigne taillée.*
SARRACENI, orum. *Les Sarraſins*, anciens peuples de l'Arabie heureuſe.
SARRACOTIMUM, i. *Sarracotin*, place d'une petite ville de l'Eſpagne Bétique.
SARRACUM, i. *Charrette.*
SARRANUS, a, um. *De Tyr. De pourpre.*
SARRASINARIUS, a, um. *Sarraſinois*; terme de Tapiſſier.
SARRAVALLIS, is. *Sarravalle*, bourg de l'Etat de Veniſe.
SARRIRE. *Sarcler, ſerfouetter, ſerfouir.*
SARRITIO, onis. *Sarclage.*
SARRITOR, oris. *Sarcleur.*
SARRITURA, æ. *Le tems de ſarcler.*
SARS fluvius. *L'Ars*, ou *le Lezaro*; rivière d'Eſpagne.
SARSINA, *ou* Saſſina, æ. *Sarſina*; ville de l'Etat de l'Egliſe.
SARSURA, æ. *Ravaudage, métier de ravaudeuſe.*
SARTA, æ. *La Sarte*, rivière de France, en Normandie.
SARTAGO, inis. *Poêle à frire, à fricaſſer.*
SARTOR, oris. *Sarcleur. Raccommodeur, couturier, revendeur.*
Sartoris officina. *La couture*, terme d'Auguſtin.
SARTURA, ræ. *L'action de réparer, de raccommoder. Raccommodage. Sarclage.*
Veterum calceorum, calceamentorum ſartura. *Carrelure, remonture de ſouliers.*
SARTUS, a, um. *Raccommodé, remis en bon état.*
SARVARIA, æ. *Sarvar, Rotenthur*, ville de la Baſſe Hongrie.
SARUS fluvius. *L'Adena*; rivière de la Baſſe Hongrie. *Le Sangro* ou *la Sanguine*, rivière du Royaume de Naples.
SARWERDA, æ. *Sarverde*, ville de Lorraine, ſur la Sare.
SARWITZA, æ. *Sarwitz*, rivière de la Baſſe Hongrie.
SARZANA, æ. Serezana; Sergianum. *Sarzana*, ville de l'Etat de Gênes, en Italie.
SASA, æ. *Saſa*, ville du Royaume de Tunis, en Barbarie. *Saſa*, ville de l'Ombrie, dans le Duché d'Urbin.
SASIMA, æ. *Saſum*, ville de Cappadoce, maintenant de l'Amaſie, dans la Natolie.
SASO, onis. *Saſena, Saſeno*, Ile de l'Epire, dans le Golfe de Veniſe.
SASSA; Gandavenſis cataracta. *Le Sas de Gand*, ville des Pays-Bas Catholiques.
SASSARIS, is. *Saſſari*, ville de l'Ile de Sardaigne.
SASSARITANUM, promontorium. *El Judicado di Saſſari*; Province de la Sardaigne.
SASSENAGIUM, ii. *Saſſenage*, ville de Dauphiné, en France.
SASSINA, æ. *Voyez* Sarcina, æ.

SAT. *Assez, suffisamment, autant qu'il en faut.*
SATA, orum. *Les moissons, les grains semés.*
SATAGERE. *S'empresser, se mêler, s'entremettre, se donner du mouvement.*
SATAGEUS, i. *Empressé, affairé, qui se donne de grands mouvemens.*
SATAGITARE. *Prendre beaucoup de soin, se donner beaucoup de mouvement.*
SATALIA, æ. Attalia nova. *Satalie*, ville de la Natolie, en Asie.
SATAN, SATANAS. *Satan, le diable.*
SATANITA, æ. *Satanite*, nom de secte.
SATECIUM, ii. *Satz*, ville de Bohême.
SATELLES, itis. *Satellite ; garde, archer, pousse-cul, alguasil, algousin. Sauve garde.*
Satelles ad corporis custodiam. *Garde du corps.*
SatellesRegis Persarum. *Corchis. Jannissaire. Cordziler.*
Platenatum satellites. *Les Satellites*, terme d'Astronomie.
SATELLITIUM, ii. *Garde.*
SATENACUM, & Satanacum. *Stenay*, ville de Champagne, en France.
SATHANICUS, a. *Satanien*, nom de secte.
SATIANTER. *Suffisamment; pour se rassasier.*
SATIARE. *Rassasier, assouvir, souler.*
SATIAS, atis. *Voyez* Satietas.
SATIATE. *En abondance, à souhait, à satisfaction.*
SATIATUS, a, um. *Rassasié, Assouvi, soulé. Pû & repû.*
SATIES, ei ; & SATIETAS, atis. *Satiété, dégoût, ennui.*
Satietatem afferre, creare. *Dégoûter, rebuter, ennuyer.*
Satietate alicujus rei aliquem abalienare. *Dégoûter, donner du dégoût pour une chose.*
SATIGANUM, i. *Satigan*, ou *Châtigan*, ville du Royaume de Bengale, en Asie.
SATIN. *Pour* Satisne. *Est-ce assez ?*
SATIO, onis. *Semaille, l'action de semer, de planter. Plantage. La saison, l'action de planter.*
Agris sationes immutare. Annos sationis immutare. *Décompôter une terre, en changer le compôt.*
SATIOR, satius, oris. *Plus commode, plus avantageux, qui vaut mieux, préférable.*
SATIS. *Assez, beaucoup, suffisamment. Autant qu'il en faut. Avaste ;* terme de Marine.
Cui factum est satis. *Contenté, satisfait.*
SATISACCIPERE. *Recevoir une caution.*
SATISACCEPTIO, onis. *Caution prise, réception de caution.*
SATISACCEPTOR, oris. *Qui prend, ou qui reçoit une caution.*
SATISDARE. *Donner une caution, des sûretés, des assurances.*
SATISDATIO, onis. *L'action de donner une caution ; présentation de caution. Applégement.*
SATISDATO. *En donnant caution.*
SATISDATUM, ti. *Cautionnement, garantie.*
SATISFACERE. *Satisfaire, contenter. Faire raison. Récompenser, reconnoître. Payer.*
SATISFACTIO, onis. *Satisfaction, raison, excuse, réparations.*
SATISFIERI. *Etre satisfait, recevoir les excuses, les satisfactions.*
SATIUS. *Mieux, préférablement.*
SATIVUS, a, um. *Semé, planté, cultivé. Qui seme.*
Arbor sativa. *Franc*, terme de Jardinier.
SATNICUS, a. *Satnique ;* nom d'Office & de dignité autrefois en Croatie, & en Hongrie.
SATOR, ris. *Qui sème, qui plante ; planteur, semeur. Le créateur, le pere. Sator;* dieu des anciens Romains.
SATORIUM, ii. *Semoir.*
SATORIUS, a, um. *Qui concerne les plantes, les semailles.*
SATRAPA, æ, & SATRAPES, *Gouverneur de province. Satrape. Omara ;* terme de Relation.
SATRAPIA, æ. *Satrapie ; gouvernement de Province.*
SATRIANUM, ani. *Satriano ;* bourg du Royaume de Naples, en Italie. *Satriano*, ville detruite, dans le Royaume de Naples.
SATRIENUS, Satriena. *Nom d'une famille Romaine.*
SATULLARE. *Voyez* Saturare.
SATUR, a, um. *Soul, rempli, rassasié. Abondant, fertile.*
SATURA, æ. *Plat rempli de divers mets. Ragoût.*
SATURARE. *Souler, rassasier, assouvir, gueder, empâter ;* terme de Peinture.
SATURATIO, onis. *Rassasiement, réplétion, saoulée, soulée.*
SATURATUS, a, um. *Participe passif de* Saturare.
SATUREIA, æ. SATUREIA, orum. *Sarriete*, plante.
SATURIO, onis. *Soul.*
SATURITAS, atis. *Rassasiement, réplétion, plénitude, soulée. Abondance, fertilité.*
SATURITES, æ. *Pierre précieuse qui se trouve dans le ventre du lézard verd.*
SATURNALIA, ium. *ou* orum. *Les Saturnales ; les fêtes de Saturne.*
SATURNALITIUS, a, um. *Qui concerne les Saturnales ; les fêtes de Saturne.*
SATURNIA, Saturniana colonia. *Saturnia*, ville d'Etrurie, aujourd'hui village du Siennois, en Toscane.
SATURNINUS, & SATURNIUS, a, um. *De Saturne, Saturnien.*
SATURNUS, i. *Saturne ;* l'un des dieux du Paganisme. L'une des sept Planètes.
SATURUM, i. *Saturo*, ville des Salentins, aujourd'hui village du Royaume de Naples.
SATUS, ûs. *Semaille, semence, plantage. Production, génération.*
SATUS, a, um. *Semé, planté. Engendré, extrait, issu.*
SATYRA, æ. *Satyre*, ou *satire ;* pièce en vers, ou en prose ; pour corriger les défauts des hommes. *Sirvantois*, ou *Servantois ;* satyre Provençale.
Satyras scribere. *Satyriser.*
SATYREUM, & Satyrium. *Voyez* Saturum.
SATYRICUS, a, um. *De satyre, satyrique.*
SATYRION, ii. *Satyrion*, plante bulbeuse.
SATYRISSA, æ. *La femme d'un Satyre ; Satyresse.*
SATYRON, i. *Satyre ; pièce, ou poëme satyrique.*
SATYRUS, ri. *Un Satyre. Féfé ;* terme de Relation.
SAUCIARE. *Blesser. Ulcérer. Navrer*, vieux mot.
SAUCIATIO, onis. *Blessure, l'action de blesser.*
SAUCIATUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
SAUCIUS, a, um. *Blessé, qui a reçu une blessure.*
SAVERDUNUM, i. *Saverdun*, ville de France en Languedoc.
SAUFEIUS, Saufeia. *Nom propre d'une famille Romaine.*
SAVILLANUM, ani. *Savillan*, ville du Piémont.
SAVILLUM, i. *Sorte de gâteau. Petit baiser.*
SAVINIACUM, aci. *Savigny*, Abbaye de France.
SAVINIANUM, ani. *Savignano*, petite ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
SAULIUM, ii. *Sori*, ancien village de la côte de Ligurie.
SAVO, onis. *Voyez* Savona, æ.
SAVO, onis. Fluvius. *Saonée*, rivière du Royaume de Naples, en Italie.
SAVOCA, cæ. *Savoca*, ville de la Vallée de Démona, en Sicile.
SAVOLAXIA, xiæ. *Savolax*, Province de la Finlande, en Suède.
SAURIA, Saurlandia. *Saurland*; nom propre de deux contrées qui composent le Duché de Westphalie.
SAVONA, æ. *Savone*, ville de Ligurie. *L'Ile Savona*, ou *Saona*, l'une des Antilles. *Savone*, ville de l'Etat de Gênes, en Italie.
SAURIUM, ii. *Soure*, bourg de l'Estramadure d'Espagne.
SAURURUS, i. *Queue de renard ; Buyo*, plante.
SAUS, i. *Saüs*, fils de Mercure & de Rhéné.
SAUSSENBERGA, æ. *Saussenberg*, ancien château, en Allemagne.
SAUVENUM, i. *Savaven*, ou *Léa*, rivière de la Mommonie, en Irlande.
SAVUS, i. *Le Save*, ou *Saw*, rivière de la Pannonie, aujourd'hui rivière d'Allemagne.
SAXANUS, i. *Epithète, ou surnom que l'on a donné à Hercule.*
SAXATILIS, is. *Espèce de goujon*, petit poisson de mer.
SAXATILIS, le ; & SAXETANUS, a, um. *Qui se trouve parmi les rochers. Saxatil.*
SAXETUM, i. *Lieu plein de rochers ; de cailloux.*
SAXEUS, a, um. *De rocher, de caillou, de pierre.*
SAXIFER, a, um. *Qui produit des rochers, des cailloux.*
SAXIFICUS, a, um. *Qui change en rochers.*
SAXIFODINA, næ. *Carrière, perrière.*
SAXIFRAGA, æ ; & SAXIFRAGUM, i. *Saxifrage*, plante.
SAXIFRAGUS, a, um. *Qui rompt, qui brise les roches, les rochers.*
SAXIGENUS, a, um. *Qui produit des cailloux.*
SAXONES, num. *Les Saxons ; les peuples de Saxe.*
SAXONIA, æ. *La Saxe*, contrée d'Allemagne.
SAXOSUS, a, um. *Plein de rochers, de cailloux. Qui croît parmi les rochers.*
SAXULUM, i. *Petit rocher. Rocaille.*
SAXULUM, li. Saxolium, ii. *Sassuolo*, ou *Sasseuil*, ville des Etats de Modène, en Italie.
SAXUM, i. *Rocher, roche, grosse pierre brute & dure, caillou.*
SAXUM Ferratum. *Sasso Ferrato*, bourg de l'Etat de Venise, en Italie.
SAZENA, *ou* Sedena. *Seyne*, ville de Provence, en France.

S C

SCABELLUM, li. *Banc. Bancelle, Escabelle, escabeau. Scabellon.*
SCABER, bra, brum. *Apre au toucher, rude, raboteux.*
SCABERE. *Galer, gratter.*
SCABIES, ei. *Gale, gratelle, rogne. Farcin.*
Scabies equi genibus adapta. *Malandre.*

Scabies furfurea equi suffragini adnata. *Peigne*; terme de Manège.
SCABILE, is. *Un banc.*
SCABINUS, *Echevin, Assesseur.*
SCABIOSA, æ. *Scabieuse*, plante.
SCABIOSUS, a, um. *Galeux, rogneux, qui a la galle, la lèpre, le farcin, la rogne.*
SCABITUDO, inis. Scabritia, æ. Scabrities, ei. *Apreté au toucher; la gale, la rogne, le farcin.*
SCABRATUS, a, um. *Rendu âpre, ou rude au toucher.*
SCABRE. *D'une maniere âpre, rude.*
SCABRO, onis. *Qui a les dents couvertes de carie.*
SCABROSUS, a, um. *Apre, rude, raboteux, brut, scabreux.*
SCABRUM, i. *Apreté, rude au toucher.*
SCACARIUM, ii. *L'Echiquier de Normandie.*
SCÆA, æx. Scææ, arum. *Scée*, porte de l'ancienne ville de Troyes.
SCÆVA, væ. *Gaucher, qui se sert de la main gauche.*
SCÆVITAS, atis. *Méchanceté, malignité, perversité.*
SCÆVOLA. *Voyez* Scæva.
SCÆVUS, a, um. *Méchant, cruel, pervers.*
SCAGENSE promontorium. *Scagen*; cap de Danemarck.
SCAGENSIS sinus. *La manche de Danemarck, le Scager Rack*, ou *le Categat*, golfe de la mer d'Allemagne.
SCAGENUM, i. *Scagen*, village de la Jutlande, en Danemarck.
SCALA, & SCALÆ, arum. *Echelle, dégré, escalier, montée.*
Occultæ scalæ. *Escalier dérobé. Dégagement.*
Scalæ spiratim circumductæ. *Vis.*
Scalarum statio. *Pailler, repos.*
Admotio scalarum ad muros. *Escalade.*
Scalas admovere, applicare. Scalis admotis invadere. *Escalader. Echeler*, vieux mot.
Scala brevior. *Echelette, petite échelle.*
Scalæ nauticæ. *Figules, figures, enfléchures, pas de haubans*, termes de Marine.
SCALA, æ. Scalis, is. *Scala*, ville du Royaume de Naples.
SCALARIS, aujourd'hui Helenopolis. *Voyez ce mot.*
SCALÆ, arum. *Les Echelles*, ville de Savoie.
SCALARIA, ium, *ou* orum. *Les escaliers pour monter à l'amphithéâtre.*
SCALARIS, are. *D'échelle, d'escalier.*
SCALARIUM, ii. *Echellage*; terme de Coutume.
SCALDA, æ. *Voyez* Scaldis, is.
SCALDIA, æ. *Schowen*, l'une des îles du Comté de Zélande.
SCALDIPONS, ontis. *Escaupont*; village dans le Hainault.
SCALDIS, is. *L'Escaut*, rivière des Pays-Bas.
SCALEA, æ. *Scalea*, bourg de la Calabre citérieure, au Royaume de Naples.
SCALENUS, a, um. *Scalène*, terme de Géométrie.
SCALENUS nummus. *Scalin*, monnoie.
SCALMUS, mi. *Touret, nage*; terme de Batelier de Paris.
SCALPELLUM, i. SCALPELLUS, i. SCALPER, ri. *Couteau, râsoir, canif, lancette, bistouri, scalpel. Ciselet. Burin.*
Scalpellum acutum & quadrilaterum. *Honguette*, terme de Sculpteur.
Scalper orbiculatus, vel semicircularis. *Ciseau arondi, rondelle*; terme de Sculpteur.
SCALPERE. *Gratter, graver, tailler, buriner.*
Scalpere in varia latera. *Facéter*; terme de Diamantaire.
SCALPIMENTUM, ti. *Râcloir, grattoir.*
SCALPRATUS, a, um. *Tranchant, qui a le fil.*
SCALPRUM, ri. *Râcloir, grattoir, flamette. Butte*; *couteau de pied, échope*; termes d'Artisans.
Scalprum signatorium. *Trousseau*; terme de Monnoie.
Scalprum acutum. *Burin, poinçon.*
Scalprum sutorium. *Tranchet*, ou *tranchoir.*
Scalprum suillarium. *Tranchelard.*
Scalprum fabrile. *Ciseau de Menuisier, ou de Charpentier.*
SCALPTOR, oris. *Graveur, Ciseleur. Tailleur*; terme de Monnoies.
SCALPTORIUM, ii. *Râcloir, grattoir, burin, ciseau.*
SCALPTURA, ræ. *Gravure.*
SCALPTURATUS, a, um. *Gravé, enrichi, orné de gravures.*
SCALPULUM. i. *Ciselet, petit ciseau.*
SCALPURIGO, inis. *Démangeaison.*
SCALPURIRE. *Gratter comme font les poules.*
SCAMBIATOR, oris. *Banquier, Changeur.*
SCAMBUS, i. *Qui a les jambes tortues.*
SCAMILUM, & SCAMILLUS, i. *Escabelon*, terme d'Architecture.
Scamillus ephippiarius. *Etrier.*
SCAMMONEA, & SCAMMONIA, æ. *Scammonée*, plante.
SCAMMONIUM, ii. *Suc de la Scammonée.*
SCAMNUM, ni. *Banc. Siége de bois. Escabeau, escabelle.*
Pedanium scamnum. *Marchepied.*
SCANDALIZARE. *Scandaliser.*
SCANDALUM, li. *Scandale, esclandre, médisance.*
Scandalum dare, præbere. *Scandaliser, causer du scandale.*

SCANDARIUM, & Scandalium. *Scanderia, Scandaron, Scandario*, forteresse de la Phénicie.
SCANDERE. *Monter, grimper. Scander*, terme de Poësie.
SCANDIA, Scandinavia, æ. *La Scandie*, ou *Scandinavie*, grande région d'Europe.
SCANDIX, icis. *Peigne de Vénus*; *aiguille du Berger. Scandix*, plante.
SCANDULA, à scandendo. *Echelon. Roulon.*
Scandula ephippiaria. *Etrier.*
Scandulæ ephippiariæ lorum. *Etriviere.*
Equitis scandula. *Montoir, avantage.*
SCANDULA, à Scindendo. *Bardeau. Douve. Echandole.*
SCANDULARIS, are, & Scandularius, a, um. *D'échelon, qui sert à monter.*
Habena scandularia. *Etrivière, courroie à laquelle les étriers sont suspendus.*
Scandularii funes. *Marchepieds, tirevieilles*; termes de Marine.
SCANDULARIUS, a, um. *De bardeau, de douve, d'échandole.*
Scandularia fenestra. *Lucarne.*
SCANIA, æ. *Schonen*, Province de Suède, dans la Sundgothie.
SCANSILIS, le. *Voyez* Scansorius, a, um.
SCANSIO, onis. *Montée, l'action de monter.*
SCANSORIUS, a, um. *Qui sert à élever, à monter.*
Scansoria machina. *Grue.*
Scansorius funis. *Hauban*; terme de Marine.
SCAPHA, æ. *Chaloupe, esquif, canot, almadie. Coquet, petit bateau de Normandie. Allège, caïc. Gondole.*
Scapha longior malo insita. *Couverte*; terme de Marine.
Scapha Indica. *Chalingue, pareau*; terme de Relation.
SCAPHE, es. *Globe creusé, servant de cadran solaire.*
SCAPHISMUS, i. *Scaphisme*, tourment en usage autrefois chez les Perses.
SCAPHIUM, ii. *Gondole. Bassin de chambre. Niche*; terme d'Architecture.
SCAPHOIDES, navicularis. *Naviculaire*; terme d'Anatomiste.
SCAPHUSIA, æ. *Schaphouse*, ville de Suisse.
SCAPTENSULA, æ, & SCAPTESULA, æ. *Mine de Métal.*
SCAPULA, æ. *L'os de l'épaule. Le paleron.*
SCAPULÆ, arum. *Les épaules.*
SCAPULARE. *Scapulaire. Froc.*
Scapulari aliquem induere. *Enfroquer. Faire un Moine.*
Scapulari spoliare. *Défroquer.*
SCAPULARIS, is. *Scapulaire.*
SCAPUS, i. *Le fut d'une colonne, escape. Tige, tronc, montant. Une main de papier. Fléau de balance. Tour.*
Viginti chartæ scapi. *Une rame de papier.*
Frustularum mellitarum scapus. *Main d'oublies.*
Mediæ fenestræ scapus. *Meneau*; terme d'Architecture.
Scapi cardinales. *Les montans des portes.*
Scapi scalarum. *Dégrés dans les escaliers*; *le noyau, la vis*; *échifré. Limon.*
Scapus jugarius. *Flèche de carrosse.*
Scaporum cardinalium extrema pars quâ cardinibus inseruntur. *Colet, l'endroit d'une penture dans lequel entre le gond.*
Fructuum scapus. *Le trognon, le cœur, le milieu des fruits, ou plantes.*
Cornu servini scapus. *Perche*; terme de Vénerie.
SCARA, æ. *Scara, Scaren*, bourg de la Westrogothie, en Suède.
SCARABÆUS, i. *Escarbot, fouillemerde*; *scarabée*, insecte volant.
Scarabæus creperus. *Anneton.*
Scarabæus Lucanus, cornutus. *Cerf-volant.*
Ludicra scarabæi Lucani in auras volantis effigies. *Cerf-volant*, jouet d'enfant.
SCARAMUCHUS, i. *Scaramouche*, acteur de la Comédie Italienne.
SCARDONA, æ. Scardo; Scordona. *Scardone*, ville de Liburnie; maintenant de Dalmatie.
SCARDUS & Scodrus. *Voyez* Marineus mons.
SCARIFICARE. *Scarifier, faire des scarifications*; *déchiqueter la peau.*
SCARIFICATIO, onis. *Découpure de la peau.*
SCARIFIERI. *Etre scarifié*; *souffrir des scarifications.*
SCARITÆNA cartilago, & SARRITÆNOIDES, is. *Aritænoide*; *Aritænoidien*; termes d'Anatomie.
SCARLINUM, i. *Scarlino*, ancien bourg de la Toscane.
SCARPA, æ. *Voyez* Scarpus.
SCARPONNA, æ. *Scarpeigne*; bourg, *ou* village de Lorraine.
SCARPUS, & Scarbus, i. *La Scarpe*, rivière des Pays-Bas.
SCARUS; piscium saxatilium species. *Scare*, poisson saxatile.
SCATEBRA, æ. *Source d'eau.*
Undante scatebrâ emicare, bullire. *Bouillonner.*
SCATEBRARE. *Voyez* Scatere.
SCATEBROSUS, a, um. *Plein de sources.*
SCATENS, entis. *Qui coule de source.*

Scatens vermibus. *Couvert de vermine. Grouillant de vers.*
SCATERE. *Soudre, couler. Abonder, être en grande quantité, fourmiller.*
SCATERIUM, ii. *Moraillon, loquet.*
SCATUREX, icis. *Plein de sources, abondant en sources.*
SCATURIGO, inis. *Une source.*
SCATURIRE. *Sourdre, sortir, couler.*
SCATUS, i. *Sorte de poisson qui rumine.*
SCAUTUS, a, um. *Qui a des talons fort gros.*
SCEAUNIS, is. *Le Sceau*, petite rivière du Quercy, Province de France.
SCELERARE. *Polluer, souiller, prophaner.*
SCELERATE. *Méchamment, d'une manière perverse, scélérate.*
SCELERATUS, a, um. *Scélérat, capable de toute sorte de crimes, malheureux, vaurien, pendart, maudit. Vieux pécheur.*
SCELERO, onis. *Scélérat.*
SCELEROSUS, & SCELERUS, a, um. *Voyez* Sceleratus, a, um.
SCELESTADIUM, ii. *Voyez* Selestadium.
SCELESTE. *Voyez* Scelerate.
SCELESTUS, a, um. *Voyez* Sceleratus, a, um.
SCELOTURBE, es. *Grande foiblesse de jambes, espèce de paralysie. Scorbut.*
SCELUS, eris. *Crime, méchanceté, scélératesse. Forfait, attentat.*
Scelus clientis capitale. *Le crime de félonnie. Forfaiture.*
SCENA, æ. *La scène d'un théâtre. Ramée. Pièce de théâtre.*
Scenæ instructor. *Décorateur, homme de dessein qui compose les décorations.*
Scenæ apparitio, exornatio, apparatus. *Décorations.*
Saltatoria scena. *Entrée de ballet.*
SCENALIS, ale. *De la scène, qui concerne le théâtre.*
SCENATICUS, a, um. *Voyez* Scenicus, a, um.
SCENICE. *D'une manière théâtrale.*
SCENICUS, a, um. *De théâtre, théâtrale, scénique. Comique.*
Scenica dicacitas. *Bouffonnerie.*
SCENITA, æ. *Scénite. Qui habite sous des tentes.*
SCENOGRAPHIA, æ. *Représentation d'un édifice; le dessein, l'élévation d'un bâtiment, plan élevé, plan perspectif. Scénographique.*
Monogrammæ picturæ scenographia. *Profil;* terme d'Architecture.
SCENOPEGIA, orum. *Scénopégie; la fête des tabernacles*, chez les Juifs. *Ramées.*
SCENOPEGUS, i. *Tapissier. Hortagiler;* terme de Relation.
SCEPTICI, orum. *Les Philosophes Sceptiques; les Pirrhoniens.*
SCEPTICUS, a, um. *Sceptique, spéculatif, Pyrrhonien.*
SCEPTRIFER, a, um. *Qui porte un sceptre.*
SCEPTRUM, tri. *Sceptre. Royauté.*
SCEPTUCHUS, a, um. *Qui tient un sceptre.*
SCEVOPHYLAX, acis. *Scévophylax; trésorier, garde des vases & ornemens de l'Eglise*, dans l'Eglise Grecque.
SCHACA, æ. *Nom propre d'une déesse des Babyloniens; l'Ops des Romains.*
SCHALHOLTUM, *Schalholt*, ville capitale de l'Ile d'Islande.
SCHAUBURGICUS Comitatus. *Le Comté de Schaumbourg*, ou *Schawembourg*, en Vestphalie.
SCHEDA, æ. *Papier, feuille volante, bordereau. Billette;* terme de Blason. *Feuille;* terme usité dans les Aides.
Scheda depositi, *ou* commissi instrumenti testis. *Apport;* terme du Palais.
Scheda cambiaria. *Billet de change. Police;* terme de Marine.
Schedis inspersa scuti area. *Billeté;* terme de Blason.
SCHEDIA, æ. *Un train de bois qui flotte sur l'eau; un radeau.*
SCHEDULA, æ. *Billet, petit écrit, petite lettre. Bulletin. Certificat. Promesse. Cédule. Etiquette. Schédule;* terme de Coutumes. *Tillet;* terme de Libraire.
Schedula amatoria. *Billet doux. Poulet.*
Schedula funebris. *Billet d'enterrement.*
Schedularum sortitio ludicra. *Loterie.*
SCHELINUS, *Schelin; escalin.*
SCHELLINGA, æ. Insula. *Schelling*, Iles des Provinces-Unies.
SCHEMA, atis. *Figure, modèle. Habit, air. Posture. Figure de Rhétorique.*
Graduum cognationis schema. *Arbre généalogique.*
SCHEMATICUS, a. *Schématique.*
SCHEMATISMUS, *Manière figurée de parler, d'agir, d'écrire.*
SCHENEBERGA, æ. *Scénéberg*, ou *Schnéberg*, bourg du Voighland, en Misnie.
SCHENKIA, æ. Arx. *Le fort de Schenk; Schenkenskant*, fort des Provinces-Unies.
SCHEPTONIUM, ii. *Schepton;* village du Comté de Sommerset, en Angleterre.
SCHETLANDICÆ insulæ. *Les Iles de Schetland*, dans l'Océan Calédonien.
SCHEVELINGUM, i. *Schéveling*, village du Comté de Hollande.
SCHIDAMUM, i. *Schiédam*, ville de Hollande méridionale.
SCHIDIA, æ. *Copeau; éclat de bois.*
Ossis schidia. *Esquille.*
SCHIDLOVIETZA, æ. *Schidlowietz;* bourg du Palatinat de Sandomir, en Pologne.
SCHIELANDIA, æ. *Schiéland*, contrée de la Hollande méridionale.
SCHIERMONICOGA, æ. *Voyez* Monicoga.
SCHINUS, i. *Lentisque*, arbre d'où coule le mastic.
SCHIRASIUM, ii. *Schiras*, ou *Siras*, ville de Perse.
SCHISMA, atis. *Schisme, division, séparation.*
SCHISMATICUS, a, um. *Schismatique.*
SCHISSUM, *Schisso*, bourg de la vallée de Démona, en Sicile.
SCHISTON, & SCHISTUM, i. *La crême du lait.*
SCHISTUS lapis. *Sanguine, hématites*, sorte de pierre.
SCHISTUS, a, um. *Voyez* Fissilis, ile.
SCHMIDEBERGA, æ. *Schmideberg*, ville de Silésie, dans le Duché de Jawer.
SCHŒNANTHUM, juncus odoratus. *Schœnante*, ou *jonc odorant*, plante.
SCHŒNOBATES, is. *Danseur de corde. Funambule, Schœnobate.*
SCHŒNOBATICA, æ. *Le métier de danseur de corde.*
SCHŒNOBATICUS, a, um. *De danseur de cordes.*
SCHŒNOS, ni. *Jonc odorant. Espace de terre. La corde des danseurs de corde.*
SCHŒNUM, & SCHŒNUS, i. *Jonc*, plante. *Parfum liquide fait avec des racines de jonc.*
SCHOINECUM, i. *Schoinech*, ville de l'Electorat de Trêves.
SCHOLA, æ. *Ecole, classe, collége. Secte. Reposoir de bains.*
Scholæ Palatinæ. *Troupes de réserve*, appellées *Ecoles Palatines*, dans l'Empire de Constantinople.
SCHOLASTICUS, a, um. *D'école, d'Académie; scholastique, académique.*
SCHOLASTICUS, i. *Déclamateur; qui déploie son éloquence. Avocat qui plaide. Ecolier; écolatre.*
SCHOLIUM, ii. *Scholie, note, observation, annotation, commentaire.*
SCHONGAVIA, æ. *Schonga, Schongaw*, ville de la haute Bavière, en Allemagne.
SCHONLANDIA, æ. *Voyez* Scania.
SCHONOVIA, æ. *Schonoven*, ville de Hollande.
SCHONREINA, æ. *Schonrein*, ville du Cercle de Franconie, en Allemagne.
SCHORNODORFIUM, ii. *Schorndorf*, ville du Duché de Wurtemberg, en Souabe.
SCHURBURNUM, Clarus fons. *Sherborg*, ou *Shirburg*, autrefois ville, & maintenant bourg du Comté de Dorchester, en Angleterre.
SCHUSSENRIETA, æ. *Schussenriedt*, Abbaye d'Allemagne, en Souabe.
SCHUTENI insula. *Schouten*, Ile de la mer Pacifique.
SCHUTIA insula. *L'Ile de Schut*, sur le Danube.
SCHUVEGIA, æ. *Eschwége*, petite ville du Cercle du haut Rhin.
SCHWANDA, æ. *Schwande*, bourg du Canton de Glaris, en Suisse.
SCHWARTZBURGUM, i. *Schwartzbourg*, petite ville de la Thuringe.
SCHWATIUM, ii. *Schwatz*, ville du Comté de Tirol.
SCHWEIDNICIUM, ii. *Schweidnitz*, ville de la Silésie.
SCHWINBURGUM, i. *Schwinburg*, ville de l'Ile de Fionie, en Danemarck.
SCHWINFURTUM, i. *Schwinfurt*, ville du Clercle de Franconie, en Allemagne.
SCHYLLÆUM promontorium. *Schilli*, cap de la Sacanie, en Morée.
SCIADEUS, i. *Ombre*, poisson de mer noirâtre.
SCIÆNA, æ. *La femelle de l'ombre*, ou *Sciadeus*, poisson de mer.
SCIANSIA regio. *Le Xansi*, Province de la Chine.
SCIANTONIA regio. *Le Xanton*, Province de la Chine.
SCIATERICON, i. *Cadran au soleil, sciatere.*
SCIATHUS insula. *L'Ile de Sciati*, dans l'Archipel.
SCIATICUS, a, um. *Qui a la goutte sciatique.*
SCIBILIS, ile. *Qu'on peut savoir.*
SCIBURGIUM, ii. *Ségeswar*, ville de Transilvanie.
SCIENS, entis. *Qui sait. Savant, habile.*
SCIENTER. *Savamment, doctement. Sciemment, à bon escient, avec connoissance de cause.*
SCIENTIA, æ. *Science, doctrine, connoissance, érudition; savoir, capacité, talent, habileté.*
SCIENTIFICE. *Scientifiquement, avec érudition.*
SCIENTIFICUS, a, um. *Scientifique, plein de science & d'érudition.*
SCILISCESTRIA, æ. *Scilicester*, village d'Angleterre, dans le Comté de Northumberland.

SCILICET. *Sans doute, oui, vraiment. Savoir, à savoir, c'est-à-dire.*
SCILLA, æ. *Scille* ou *squille. Oignon marin*; plante bulbeuse.
SCILLINUS, a, um. SCILLITES, is. SCILLITICUS, a, um. *D'oignon marin*; *de scille* ou *squille.*
SCIMPODIUM, ii. *Lit de repos*; *canapé*; *grabat.*
SCINCUS, i. *Espèce de crocodile.*
SCINDERE. *Fendre, scier, couper, diviser, tailler. Estafilader.*
 Scindendi obsonii magister. *Ecuyer tranchant.*
SCINDULA, æ. *Bardeau, latte; éclat de bois, placage.*
SCINDULARIS, are. *Couvert de bardeau.*
SCINGOMAGUS, & Cingomagus. *Voyez* Sezana.
SCINTILLA, æ. *Etincelle. Bluette de feu, flammèche.*
 Scintilla spei. *Rayon d'espérance.*
SCINTILLARE. *Etinceller, pétiller, briller, jetter des étincelles. Scintiller.*
SCINTILLATIO, onis. *Etincellement, éclat de ce qui étincelle. Pétillement.*
SCINTILLULA, æ. *Petite étincelle.*
SCIOGRAPHIA, æ. *Sciographie.*
SCIOLDRUS, i. *Scioldre*; nom que les anciens Danois donnoient à leurs Poëtes.
SCIOLUS, a, um. *Demi-savant.*
SCIOMANTIA, æ. *Sciomance*, ou *Sciomantie*; espèce de divination qu'on appelloit autrefois *Psychomantie.*
SCIOPUS, a. *Sciopode*; peuple fabuleux de l'Ethiopie.
SCIOTHERICON. *Voyez* Sciathericon.
SCIPIO, onis. *Baston, bâton. Canne. Un pieu.*
SCIRE. *Savoir, être instruit, être informé.*
SCIROMA. *Voyez* Scirrhoma.
SCIROPHORION, ou Skirrophorion. *Scirophorion*, ou *Skirophorion*; le douzième mois des Athéniens.
SCIRPARE. *Lier avec du jonc.*
SCIRPEA, æ. *Panier de jonc.*
SCIRPETUM, ti. *Lieu où il y a quantité de jonc.*
SCIRPEUS, a, um. *De jonc.*
SCIRPICES, icum. *Instrumens faits pour arracher les joncs.*
SCIRPICULUM, li. *Petit panier de jonc.*
SCIRPICULUS, li. *Petit jonc.*
SCIRPUS, i. *Jonc.*
 Nodum in scirpo quærere. *Chercher des difficultés où il n'y en a point. Chercher midi à quartorze heures.*
SCIRRHOMA, atis. *Squirre, dureté.*
SCISCITARE, & SCISCITARI. *Demander, s'enquérir, s'informer, questionner.*
SCISCITATIO, onis. *Demande, question, information, interrogation.*
SCISCERE. *Savoir. Etablir, ordonner. Donner sa voix, son suffrage.*
SCISSILIS, ile. *Qui se fend, scissile.*
 Scissilis lapis. *Taille*; *pierre de taille.*
 Scissile lignum. *Bois de sciage.*
 Scissilis ligni pars tertia. *Tiers-poteau*; terme d'Architecture.
SCISSIO, onis. *Division, séparation, scission, fente.*
SCISSOR, oris. *Celui qui fend. Fendeur. Tailleur. Scieur.*
SCISSORIUM, rii. *Tailloir*, ustensile de cuisine.
SCISSURA, ræ. *Division. Fente, crevasse, gersure. Acroc, déchirement, rupture. Estafilade. Solution de continuité. Fenderie. Sciage.*
SCISSUS, ûs. *Mêmes significations.*
SCITAMENTA, orum. *Mets délicats, viandes choisies.*
SCITAMENTUM, i. *Expression choisie, politesse dans le discours.*
SCITARI. *Voyez* Sciscitari.
SCITE. *Adroitement, habilement. Joliment, mignonement.*
SCITIA navicula. *Scitie*, petit vaisseau à un pont que l'on navigue avec des voiles latines.
SCITULUS, a, um. *Poli, gentil, mignon.*
SCITUM, ti. *Ordonnance. Edit. Déclaration. Chose dite avec esprit*; *bon mot.*
SCITUS, a, um. *Habile, entendu, qui sait, qui a de l'intelligence. Mignon, gentil, joli, mignard, poupin.*
SCIURUS, ri. *Ecureuil*, petit animal.
 Sciurus volans. *Assapanick, écureuil volant.*
SCIUS, a, um. *Voyez* Scitus, a, um.
SCLAVONIA, æ. *L'Esclavonie*; pays habité par les Esclavons depuis leur sortie du Nord. *Terre des Esclavons propres.* Autrefois *l'Illyrie.*
SCLAVONICUS, a, um. *Esclavon, qui a rapport aux Esclavons.*
 Sclavonica lingua. *L'Esclavon.*
SCLAVUS, a, um. *Esclavon, Sclavon, Sclave*; nom d'un peuple en Europe.
SCLOPETA, tæ. *Arquebuse, mousquet, escopette.*
SCLOPETARIUS, ii. *Arquebusier, qui tire de l'arquebuse, Mousquetaire. Carabin, Arbalétrier. Pistolier.*
 Sclopetarius eques. *Carabin, Cheveau-léger. Chevalier de l'Arquebuse.*
 Sclopetariorum equitum more pugnare. *Carabiner, décharger son coup & s'en aller.*
SCLOPETUS, ti. *Arquebuse, fusil, carabine, mousquet. Haquebute*; mot ancien.
 Sclopeum displodere. *Arquebuser.*
 Sclopeto miles armatus. *Arquebusier.*
 Sclopeti pars incurva. *La crosse du fusil.*
 Sclopetus minor. *Pistolet, porte-respect.*
SCLOPUS, pi. Sonus qui emittitur è buccis inflatis.
 Sclopus flammatus. *Harquebuse. Harquebute*; vieux mot.
SCOBINA, næ. *Lime, rape.*
 Scobina plumbo instructa. *Lime sourde.*
 Scobina tabacaria. *Râpe, grivoise.*
SCOBIS, ou SCOBS, bis. *Limaille. Planure.*
SCOCEIUM, ii. *Ecouchi*, bourg de France, en Normandie.
SCOLOPAX, acis. *Beccasse.* Oiseau de passage. *Acée.*
SCOLOPENDRA, æ. *Scolopendre. Cloporte*, insecte.
 Scolopendra marina. *Scolopendre de mer.*
SCOLOPOMACHAIRION. *Scalpel dont se servent les Chirurgiens.*
SCOLUSSA, & Scolusa, sæ. *Licostomo*, ancienne petite ville de la Thessalie.
SCOLYMUS, mi. *Chardon. Artichaut. Epine jaune*, plante.
 Scolymus Dioscoridis. *Chardonnette*, plante.
SCOMBER, & Scombrus, i. *Maquereau*, poisson de mer. *Colias*; ou *Colia*, espèce de maquereau.
 Scombris piscandis navicula. *Maquilleur*; terme de mer.
SCOMBRARIA, æ. *Escombrara*, ou *Scombrera*; Ile de la mer Méditerranée, à l'entrée du port de Carthagêne, en Espagne.
 Scombrariæ promontorium. *Le Cap de Palos.*
SCOMMA, atis. *Raillerie, brocard*; *mot piquant, lardon, satyre, sobriquet.*
SCONA, æ. *Scone*; bourg du Comté de Perth, en Ecosse.
SCOPA, æ; & SCOPÆ, arum. *Balai. Escouvette*, ou *Ecouette. Houssoir. Ramon.*
 Scopæ nauticæ. *Foubez, Goret*; terme de Marine.
SCOPARE. *Balayer. Fouetter.*
SCOPARIUS, rii. *Balaïeur, Balayeur. Celui qui balaie. Ousseur.*
 Fuliginis scoparius. *Ramonneur.*
SCOPELISMUS, mi. *Le crime de celui qui jette des pierres dans le champ de quelqu'un.*
SCOPELLUM, li. *Scopello*, village de la Vallée de Démona, en Sicile.
SCOPELOS, li. *Scopuli*, Ile de l'Archipel.
SCOPELUS, li. *Eschebaba*, ou *Ischeboli*, petite ville dans la Romanie.
SCOPERE. *Voyez* Scopare.
SCOPIO, onis. *La rafle*, ou *la grappe du raisin.*
SCOPS, opis. *Duc*, oiseau; *sorte de hibou.*
SCOPULA, æ. *Petite brosse. Vergette, époussette*; *saïe*, ou *sayette*; terme d'Orfévre. *Bigotere*, ou *Bigotelle. Petit balai.*
 Scopularum opifex, propola. *Vergetier.*
 Scopulâ tergere, vel detergere. *Brosser, vergetter, épousseter. Sayetter*; terme d'Orfévre.
 Scopulæ nauticæ. *Faubert*; terme de Marine. *Vadrouilles, écoupées.* Id.
 Pistorum scopula quâ panem illinunt. *Doroir.*
SCOPULOSUS, a, um. *Plein de rochers, d'écueils, de roches; de brisans.*
SCOPULUS, i. *Roche, rocher, écueil, brisant*; *danger. Blanc, but.*
 Scopulus in latitudinem productus. *Haie*; terme de Marine.
SCOPUS, pi. *But, fin, terme, blanc. Rafle*, ou *grappe du raisin.*
SCORBUTICUS morbus. *Scorbutique.*
SCORBUTUS morbus. *Le scorbut. Le mal de terre.*
SCORDALIA, æ. *Querelle honteuse.*
SCORDALUS, a, um. *Querelleur, insolent, qui a mauvais vin. Qui a l'haleine forte.*
SCORDIUM officinarum. *Scordium, Chamarras*, ou *Germandrée d'eau*; plante.
SCORIA, æ. *La crasse, l'écume, l'impureté, l'ordure des métaux. Litarge*; *Glête*; terme de Monnoies.
SCORIALE. *Voyez* Escuriale.
SCORODOPRASUM, i. *Espèce d'ail.*
SCORPIACE, es. *Contrepoison contre les scorpions. Scorpiaque*; *titre d'un livre de Tertullien.*
SCORPIO, onis. *Scorpion*, petit animal venimeux. *Machine de guerre. Le Scorpion*, signe du Zodiaque. *Scorpion*, poisson de mer. *Scorpion*, plante. *Scorpion*, sorte de fouet, ou de discipline.
 Scorpionis cor. *Antarès*, ou *le cœur du Scorpion*; étoile.
SCORPIOIDES, dis. *Scorpioide, queue de serpent*, fruits. *Chenille*; plante.
SCORPIUS, ii. *Voyez* Scorpio.
SCORTARI. *Fréquenter les mauvais lieux, mener une vie débordée. Boucaner. Paillarder, gourgandiner.*
SCORTATOR, oris. *Adonné aux femmes, vilain, débauché. Bordelier. Putassier, boucanier, paillard, ruffien.*

SCORTATUS, ûs. *Débauche envers les femmes.*
SCORTEUM, i. *Manteau*, ou *Casaque pour la pluie. Carquois.*
SCORTEUS, a, um. *De cuir, de peau.*
SCORTOGENITUS, i. *Bâtard, fils de putain.*
SCORTUM, ti. *Cuir, peau. Courtisane, femme de mauvaise vie, putain. Voyez* Meretrix.
SCORZONERA, ræ. *Scorsonere*, plante.
Scorzonera latifolia sinuata. *Salsifis d'Espagne.*
SCOTIA, æ. *Scotie*, terme d'Architecture.
SCOTIA, æ. *L'Ecosse*, dans la grande Bretagne.
SCOTINUS, i. *Scotin*, surnom d'homme.
SCOTISMUS, i. *Scotisme, la Doctrine de Scot.*
SCOTISTA, tæ. *Scotiste, qui suit les sentimens du Docteur Scot.*
SCOTOPITUS, a. *Scotopite*, ou *Circumcellion;* Hérétique.
SCOTUS, a, um. *Ecossois, qui est d'Ecosse; qui appartient à l'Ecosse.*
SCOTUS, i. *Scot*, Théologien.
SCOTZELINUS. *Voyez* Gotzelinus.
SCRACHICOVIA, æ. *Szascowa, Scrachicow;* bourg du Palatinat de Rava, en Pologne.
SCREARE. *Cracher.*
SCREATIO, onis. *Voyez* Screatus, ûs.
SCREATOR, oris. *Cracheur.*
SCREATUS, ûs. *Crachement, l'action de cracher.*
SCRIBA, æ. *Greffier, Ecrivain, Clerc, Scribe, Commis, Scripteur, Copiste, Fessecahier.*
Scriba forensis. *Huissier Audiencier.*
Urbanus scriba. *Curial;* terme de Coutume.
Scribarum Collegium. *La Bazoche, la Communauté des Clercs du Parlement de Paris.*
Scriba apud Turcas. *Jalzy;* terme de Relation.
Scribæ officium. *Secrétariat.*
SCRIBERE. *Ecrire, coucher par écrit, composer. Mander. Tracer des caractères. Peindre.*
Luculentiùs scribere. *Grossoyer, mettre en grosse. Rôler.*
Inconcinnè, inconditè scribere. *Barbouiller du papier, griffonner, paperasser.*
SCRIBILLARE. *Egratigner, écrire mal & peu lisiblement.*
SCRIBILITA, æ. *Petit gâteau, flan;* pâtisserie.
SCRIBONIUS, Scribonia. *Noms Romains.*
SCRIFINII; Scrithifinni, Scritophinii, orum. *Scrifinner, ou scriefinner;* nom propre d'un peuple de la Norvège.
SCRINIUM, ii. *Cabinet, coffre à serrer des bijoux.*
SCRIPTIO, onis. *L'écriture, l'action d'écrire. Composition, ouvrage.*
Scriptio decretorial. *Composition; thême;* terme de College.
SCRIPTITARE. *Ecrire souvent.*
SCRIPTOR, oris. *Ecrivain; Copiste, Scribe. Homme de plume, Auteur, Compositeur, Composeur*, ironiquement.
Scriptor Dominus. *Dom Scribe*, chez les Chartreux.
SCRIPTORIUS, a, um. *Propre à écrire; qui sert à écrire.*
SCRIPTULUM, li. *Un denier, la vingt-quatrième partie d'une once.*
SCRIPTUM, ti. *Ecrit, écriture.*
SCRIPTURA, ræ. *Composition, ouvrage, écrit, écriture. Impôt sur les pâturages.*
Luculentior scriptura. *Grosse.*
Perversa scriptura. *Griffonage.*
SCRIPTURARIUS, rii. *Commis, Ecrivain, Scribe, Fessecahier.*
SCRIPTURARIUS, rii. *Scripturaire*, surnom donné à Jean Coccelus.
SCRIPTURARIUS, a, um. *Sujet à un impôt. Scripturaire. Caraïte;* noms de secte chez les Juifs.
SCRIPTUS, a, um. *Participe, passif de* Scribere.
Jus scriptum. *Le droit écrit.*
SCRISSIA, æ. *Scrissia*, ville *ou* bourg de la Dalmatie.
SCRIVIA, æ. *La Scrivia*, rivière du Duché de Milan.
SCROBICULUS, li. *Fossette, petit trou, petit creux.*
SCROBIS, & SCROBS, is. *Une fosse.*
Scrobibus semina deponere. *Enterrer les Sauvageons dans des fosses.*
Scrobs coriaria. *Plein;* terme de Tanneur.
Scrobes carbonariæ. *Fosses charbonnieres. Faudes;* terme des Eaux & Forêts.
SCROFULA, æ. *Cloporte de mer.*
SCROPHULARIA, æ. *Scrophulaire;* plante.
SCROTIPASCUS, ci. *Porcher; qui nourrit des truies.*
SCROTUM, i. *Les bourses. L'enveloppe extérieure des testicules.*
Tumor scroti. *Sirsocèle. Hernie variqueuse.*
SCRUPARIUS, rii. *Rocailleur.*
SCRUPEUS, a, um. *Pierreux, raboteux. De rocaille.*
SCRUPOSUS, a, um. *Apre, rude au toucher. Difficile.*
SCRUPULARIS, are. *Qui pèse un scrupule*, ou *la vingt-quatrième partie d'une once.*
SCRUPULATIM. *Par scrupule.*
SCRUPULUM, li. Romanæ unciæ vigesima pars. *Scrupule*, le plus petit poids dont se servoient les Anciens. *Espace de dix pieds en quarré.*
SCRUPULUS, li. *Scrupule, inquiétude d'esprit, trouble.*
SCRUPUS, pi. *Gravier, caillou. Palet. Dame à jouer aux Dames, & aux Echecs.*
Scruporum acervus. *Caillotage.*
Scrupos duos unâ eâdem operâ capere, auferre. *Faire un coup de deux.*
Scruporum ludus. *Le jeu de Dames, le jeu d'Echecs, le Trictrac.*
Scrupos geminare. *Damer, aller à dames.*
Scrupos alios aliis superponere. *Caser.*
Scrupum è primo ordine removere, amovere. *Dédamer.*
Scrupus pennatus. *Volant.*
SCRUTA, orum. *Vieilles hardes à vendre. Friperies.*
SCRUTARI. *Rechercher, visiter, fureter, examiner, peser, regarder de près. Eplucher. Fouiller.*
SCRUTARIA, æ. *Métier de Fripier, de revendeuse. Crieuse de vieux chapeaux, revendeuse.*
SCRUTARIUS, rii. *Fripier, crieur de vieilles ferrailles.*
SCRUTATIO, onis. *Recherche, visite, examen.*
SCRUTATOR, oris. *Qui recherche, qui visite, qui examine. Un éplucheur, un fureteur.*
Cordium scrutator Deus. *Dieu, qui est le Scrutateur des cœurs.*
SCRUTINIUM, nii. *Scrutin, l'action de recueillir les suffrages. Examen, Probation.*
Scrutinium conscientiæ. *La sonde de la conscience.*
SCUBICULUS, li; & SCUBILIUS, lii. *Scubicule, ou Scuvicule*, nom propre d'homme.
S. Scubiculus. *S. Egobile.*
SCULA, læ. *Skul*, montagne de l'Angermanie, en Suède.
SCULNA, næ. *Arbitre. Séquestre, dépositaire.*
SCULPERE. *Graver, inciser, tailler au ciseau, sculpter.*
SCULPONEA, æ. *Ceste garni de plomb.*
SCULPONEÆ, arum. *Sabots. Gros souliers.*
SCULPONEATUS, a, um. *Qui porte des sabots, de gros souliers.*
SCULPTILE, lis. *Statue.*
SCULPTILIS, ile. *Facile à sculpter, à ciseler. Maniable.*
SCULPTOR, oris. *Graveur, sculpteur, ciseleur.*
SCULPTURA, ræ. *Gravure*, ou *Gravûre; taille-douce. Sculpture; ciselûre. Manequinage;* terme d'Architecture.
SCULTENA, næ. *La Scultena*, ou *le Panaro*, rivière d'Italie.
SCUPI, orum. *Scopia*, ou *Uscup*, ville capitale de la Dardanie, Province de la Haute Mésie.
SCURCOLA, læ. *Scurcola;* ville de l'Abruzze ultérieure, au Royaume de Naples.
SCURRA, æ. *Un bouffon, un plaisant. Ménétrier; Ménestrel* vieux mot.
SCURRARI. *Plaisanter, bouffonner.*
SCURRILIS, ile. *Plaisant, bouffon, facétieux, scurrile.*
Scurriles ludos facere. *Plaisanter.*
Scurrile dictum. *Lardon.*
SCURRILITAS, atis. *Bouffonnerie.*
SCURRILITER. *Plaisamment, comiquement, en bouffon. Scurrilement.*
SCURRULA, æ. *Petit bouffon.*
SCUTA, æ. *Un plat.*
SCUTAGIUM, ii. *Droit d'écuage*, ou *d'écuyage;* terme de Coutume.
SCUTALE, is. *Le panier*, ou *le fond de la fronde.*
SCUTARIUM, ii. *Scutaret*, ou *Scutari*, ville de la Natolie; en Asie.
SCUTARIUS, a, um. *Qui concerne les boucliers, les écus; les armoiries. Héraldique. Ecuyer.*
Scutarium insigne. *Armes* ou *Armoiries.*
Ars *ou* scientia scutaria. *L'art Héraldique. Le Blâson. Blâsonnement.*
SCUTARIUS, rii. *Qui fait des boucliers, des écus.*
SCUTATUS, a, um. *Qui porte un bouclier, couvert d'un écus.*
SCUTELLA, læ. *Ecuelle, petit plat sans bord. Terrine. Grassale;* terme du grand Art.
Scutella; quantum capit scutella. *Une écuellée.*
Parva scutella. *Palette.*
SCUTELLATUS, a, um. *Ecussonné.*
Scutellatum emplastrum. *Ecusson;* terme de Médecine.
SCUTICA, æ. *Fouet de lanières de cuirs. Chambrière. Escourgée.*
SCUTIFER, a, um; & SCUTIGERULUS, a, um. *Qui porte l'écu, le bouclier. Ecuyer, Noble, Gentilhomme.*
SCUTERA, æ. *Bassin creux.*
SCUTULA, læ. *Ecuelle. Rouleau pour conduire les fardeaux. Quarré-long. Ecusson, ente, greffe.*
Scutulæ inserendæ cultellus idoneus. *Ecussonnoir;* terme de Jardinier.
Tectorum scutulæ. *Basques;* termes d'Architecture.
Ensis scutula. *Garde d'épée.*

SCUTULATUS,

SCUTULATUS, a, um. *Maillé, à petits carreau, à réʒeau.*
Scutulata coronis. *Chef loʒangé;* terme de Blâſon.
Scutulatus equus, ſeu coloris cinerei ſcutulis diſtinctus. *Cheval gris pommelé.*
SCUTULUM, i. *Diminutif de* Scutum, i.
SCUTUM, ti, & SCUTUS, ti. *Ecu, bouclier long, cartouche. Pavois*, ancien mot.
Scutum minus. *Ecuſſon.*
Scutum gentilitium. *Armes, armoiries, bláſon. Ecuſſon d'armes, pannonceaux.*
Scutum variis ſtemmatibus confertum. *Pennon généalogique;* terme de Blâſon.
Scutum decuſſatum. *Ecu tranché;* terme de Blâſon.
Scutum inciſum. *Ecu taillé;* id.
Figuras in ſcuto gentilitio pingere, adumbrare. *Bláſonner.*
Figuras ſcuti gentilitii conceptis verbis & ordine recenſere. *Bláſonner.*
Interpres, enunciator ſcuti gentilitii. *Bláſonneur.*
Scuti centrum; ſcuti media pars. *Abîme;* terme de Blâſon.
Scuto ſcutum annexum, adjunctum. *Deux écus accolés;* terme de Blâſon.
Scuti ſervitium. *Ecuage*, ou *Ecuyage*; terme de Coutume.
SCUVICULUS. *Voyeʒ* Scubiculus.
SCYLLA, æ. *Scylla*, nom propre de femme. Ecueil dans le détroit du Fare de Meſſine. *Sciglio*, ville du Royaume de Naples, dans la Calabre ultérieure.
SCYLLACEUM, Scylaceum, i. *Squilace*, ou *Squilaci*, ville de la Calabre ultérieure au Royaume de Naples.
SCYLLACEUS ſinus. *Le Golfe de Squilace*, ou *delli Caſtelli*, partie de la mer Ionienne.
SCYLLÆUM, promontorium Brutiorum. *Le Cap de Ciglio*, dans la Calabre ultérieure.
SCYLLÆUM, promontorium Peloponneſi. *Le Cap de Schilli*, dans la Sacanie, en Morée.
SCYLLETUM, ti. *Lieu où l'on pêche le poiſſon Scylla.*
SCYPHUS, i. *Taſſe, gobelet, verre.*
SCYRON ventus. *Nord oueſt, quart de Nord.*
SCYROS, [illegible] SCYRUS, inſula. *Sciro*, ou *Schyro*, l'une des Iles de l'Archipel.
SCYTALA, & SCYTALE. *Sorte de ſerpent. Muſaraigne. Le* [illegible] *où l'on écrivoit le nom des criminels.*
SCYTALE laconica. *Scytale laconique;* terme de Stéganographie.
SCYTALES, is. *Sourd*, eſpèce d'aſpic.
SCYTHA, tæ. *Scythe*, nom de peuple, aujourd'hui *les Tartares.*
SCYTHIA, æ. *La Scythie, la Tartarie*, en Aſie.
SCYTHIADA, æ. *Scythiade;* nom de l'Ile de Délos.
SCYTHICUS, a, um. *Qui eſt de Scythie*, aujourd'hui *de Tartarie.*
SCYTHIUS, a, um. *Même ſignification.*
SCYTHOPOLIS, is. *Bethſan*, ville de la Cœléſyrie, *ou* de la Terre-Sainte.

S D

SDILLÆ Inſulæ. *Les Sdiles*, Iles de l'Archipel.

S E

SE, *pour* Sine.
SEBACEUS, a, um. *Fait de ſuif.*
SEBARAUS, i. *Sebaraèn, Rabbin*, ou *Docteur de la Loi Judaïque.*
SEBARE. *Suiver, enduire de ſuif. Florer, eſpalmer;* termes de Marine.
SEBASTE, es. Auguſta. *Seveſta; Seveſtia*, ville de la Caramanie, en Natolie.
SEBASTE, Sebaſtopolis. *Voyeʒ* Samaria, æ.
SEBASTIA, æ. *Sauſtia*, ville de l'Amaſie, en Natolie.
SEBASTIÆ præfectura. *Le Béglerbeglic de S[illegible]mas*, dans la Natolie.
SEBASTIANUS, ni. *Sébaſtien*, nom propre d'homme.
Sancti Sebaſtiani fanum. *S. Sébaſtien*, ville ſituée ſur la côte du Guipuſcoa, en Eſpagne. *San Séb[illegible]*, ville du Bréſil. *San Sébaſtian*, la place de l'ancienne Colippo, en Portugal.
S. Sebaſtiani promontorium. *Le cap de S. Sébaſtien*, dans l'Ile de Madagaſcar *La pointe de San Sébaſtian*, cap de l'Andalouſie, en Eſpagne.
SEBASTIONICA, cæ. *[illegible]ſtonique.*
SEBASTOCRATOR, oris. *Sébaſtocrator*, nom d'une dignité à la Cour des Empereurs de Conſtantinople.
Sebaſtocratoris uxor, ſeu Sebaſtocratiſta. *Sébaſtocratiſte, femme du Sebaſtocrator.*
SEBASTOPOLIS, is. *S. Sébaſtien*, ville d'Eſpagne, ſur la côte de Guipuſcoa. *[illegible]was*, ville de Natolie. *Sav[illegible] poli*, ville anciennement de la Colchide, aujourd'hui du Royaume de Guriel, en Géorgie.
SEBENICUM, ci. Sibenicum, ci. *Sébénico*, ville de la Dalmatie.
SEBENNYTUS, ti. *Sebe[illegible]th*, ville d'Egypte.
SEBESTUM, i. *Sebeſte* ſorte de fruit.

SEBOIM. *Nom de l'une des cinq villes de la Pentapole.*
SEBOSUS, a, um. *Semblable au ſuif; plein de ſuif.*
SEBUÆI, orum. *Sébuéens*, anciens Sectaires parmi les Samaritains.
SEBUM. *Du ſuif. La graiſſe des animaux fondue.*
Sebo illinere. *Eſpalmer, florer, donner le flore;* termes de Marine.
Sebi illinitio. *Suage;* terme de Marine.
In ſebo primam elychnii immerſionem facere. *Plinger la mèche;* terme de Chandelier.
SEBUSIUM, ii. Alba Sebuſiana, æ. *Weiſſembourg;* ville de la baſſe Alſace.
SECACULA, læ. *Sécacul*, plante.
SECALE, is. *Du ſeigle*, ſorte de froment.
SECALITIUS, a, um. *De ſeigle.*
SECAMENTUM, ti. *Copeau, retaille, placage.*
SECANICA. *Voyeʒ* Sanctio.
SECARE. *Couper, trancher, rogner, tailler, entretailler, entrecouper. Fendre. Détacher. Lever. Partager.*
Obliquè ſecare. *Couper en pied de biche;* terme de Jardinier.
Scutum bifariam, tranſversè ſecare. *Couper un écu;* terme de Blaſon.
SECATIO, onis. *L'action de couper, de fendre, de tailler, de trancher, de rogner.*
SECATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
SECEDERE. *Se retirer, s'éloigner, s'écarter, ſe garer, ſe ranger, ſe reculer.*
SECERNERE. *Diſtinguer, ſéparer, mettre à part. Choiſir.*
SECERRÆ, arum. *San Saloni*, bourg de Catalogne, en Eſpagne.
SECESPITA, tæ. *Couteau qui ſervoit aux ſacrifices. Hache*, ou *doloire de cuivre.*
SECESSIO, onis. *L'action de ſe retirer, de ſe ſéparer; ſéparation, retraite, lieu à l'écart.*
SECESSUS, ûs. *Lieu écarté; retraite, ſolitude; éloignement, l'action de quitter un lieu pour aller en un autre, l'action de s'éloigner, de ſe retirer, de s'écarter. Forjurement;* terme de Coutumes.
SECHRONA. *Nom propre d'un lieu ſitué ſur les confins de la Tribu de Juda, dans la Terre-Sainte.*
SECIA, æ. *La Sechia*, rivière des Etats de Modène.
SECIUS. *Moins.*
Nihilo ſeciùs. *Néanmoins, cependant, toutefois.*
SECLUDERE. *Mettre à part, enfermer ſéparément. Chaſſer; éloigner, bannir.*
SECLUM, i. *Siècle. Sèxe, genre, eſpèce.*
SECLUSORIUM, rii. *Lieu où l'on renferme quelque choſe, réduit.*
SECLUSUS, a, um. *Participe paſſif de* Secludere.
SECORDIA. SECORDITER. SECORS. *Voyeʒ* Socordia, ſocorditer, ſocors.
SECOVIA. *Voyeʒ* Segovia.
SECOVIUM, ii. *Seckav*, bourg d'Allemagne, dans la haute Stirie.
SECRETIO, onis. *Séparation, l'action de mettre à part, à l'écart.*
SECRETO. *Secrettement, en ſecret, en cachette, en catimini, en tapinois.*
SECRETUM, i. *Secret, choſe cachée, myſtère; lettres cloſes. Lieu ſecret, ſolitude.*
A ſecretis. *Sécrétaire. Homme de confiance.*
SECRETUS, a, um. *Participe paſſif de* Secernere.
SECTA, æ. *Secte, parti, faction. Manière. Opinion.*
SECTARI. *Suivre, pourſuivre, donner la chaſſe. Courir après. Rechercher. Fréquenter, hanter. Imiter.*
SECTARIUS, a, um. *Qui conduit, qui guide, qui marche à la tete. Sectaire.*
SECTATIO, onis. *Voyeʒ* Secta, æ.
SECTATOR, oris. *Suivant, courtiſan. Sectateur, partiſan, partial; ſuppôt. Diſciple. Sectaire.*
SECTILIS, ile. *Qui ſe peut fendre, couper* ou *ſcier. Fendu, ſcié.*
Sectilibus variatum. *Placage, parquetage.*
SECTIO, onis. *Coupure, entaille. Coupe. Hachure;* terme de Graveurs. *Section, diviſion. Encan. Partage du butin.*
Sectio venæ. *L'ouverture de la veine.*
SECTOR, oris. *Qui ſcie, qui coupe, qui fend, qui taille. Scieur, coupeur, fendeur, tailleur. Châtreur. Secteur;* terme de Géométrie.
Zonarius ſector. Crumenarum ſector. *Coupeur de bourſes, filou.*
Menſarius ſector. *Ecuyer tranchant.*
SECTORIUM, ii. *Inſtrument qui ſert à couper, à rogner.*
Maſſæ ſectorium. *Vielle*, terme de Patiſſier.
SECTRIX, icis. *Celle qui coupe, qui ſcie, qui taille. Celle qui a[illegible] des biens confiſqués, & mis à l'encan.*
Zonaria ſectrix. *Une coupeuſe de bourſes.*
SECTURA, æ. *Coupure, entaille. Coupe; tranche. Taille; [illegible].*
SECTUS, a, um. *Participe paſſif de* Secare.
SECUBARE. *Coucher ſeul, ou à part.*

SECUBATIO, onis: & SECUBITUS, ûs. *L'action de coucher seul, ou à part.*
SECULA, æ. *Faucille, faucillon, étrap.*
SECULARIS, are. *Séculaire, de siècle. Séculier. Temporel.*
Ad seculares referre. *Séculariser.*
Ad secularem conditionem transcriptio. *Sécularisation.*
SECULUM, li. *Siècle. Temps, saison, âge.*
Seculum insipiens & inficetum. *Un siècle grossier.*
SECUM. *Avec soi, à part soi, en soi-même.*
SECUNDA, dæ. Minutæ pars sexagesima. *Seconde;* terme d'Astronomie & de Géométrie.
SECUNDÆ. *Voyez* Secundinæ, arum.
SECUNDANI, orum. *Les soldats de la seconde légion. Les habitans de la Principauté d'Orange. Les écoliers de Seconde.*
SECUNDARE. *Seconder, aider, secourir, favoriser.*
SECUNDARIUM, ii. *La farine dont on a tiré la fleur.*
SECUNDARIUS, a, um. *Du second ordre. Qui tient la deuxième place, le second rang. Secondaire;* terme d'Anatomie.
Secundarius panis. *Pain bis, pain chaland; gros pain, pain de ménage.*
SECUNDIANUS, ani. *Sécundien,* nom d'Hérétiques; *disciples & sectateurs de Secundus.*
SECUNDICERIUS, ii. *Secondicier, la seconde personne dans le Clergé d'une église.*
SECUNDINÆ, arum. *Arrière-faix. Secondes, ou secondines.*
Vitulinæ secundinæ. *Délivre;* terme de la campagne.
SECUNDO. *Secondement, deuxièmement.*
SECUNDUM. *Suivant, selon. Près, auprès, proche. Après, ensuite. Au long, le long, du long. Durant, pendant. Pour, en faveur.*
SECUNDUS, a, um. *Second, deuxième. Propice, favorable, prospère, heureux.*
Secundâ uti fortunâ. *Prospérer.*
Secundo uti vento. *Avoir vent arrière;* terme de Marine.
SECURA, ræ. Tader, eri. *La Ségura,* rivière d'Espagne. *Ségura,* ville d'Andalousie, en Espagne.
SECURÆ, arum. *Sierra, Ségura, ou Cagorla,* montagnes d'Espagne.
SECURE. *Sûrement, en sûreté.*
SECURES, ium. *Les dignités, les charges, les Magistratures.*
SECURICLA, æ. *Voyez* Securicula.
SECURICLATUS, a, um. *Fait en queue d'aronde.*
SECURICULA, læ. *Hachette, serpette. Essette, ou Aissette. Queue d'aronde.*
Insitiva securicula. *Entoir;* terme de Jardinier.
SECURICULATUS, a, um. *Fait en queue d'aronde;* terme de Charpenterie & de Fortification.
SECURIDACA, cæ. *Féve de loup,* plante.
SECURIFER, & SECURIGER, a, um. *Qui porte une hache, une coignée. Hallebardier.*
SECURIS, ris. *Cognée, ou Coignée, hache, hachereau, épaule de mouton;* terme de Charpentier. *Hallebarde, Francisque.*
Securis bisacuta. *Piochon; besaigue.*
Securis striata. *Malbête, ou Pétarasse;* terme de Marine.
SECURITAS, atis. *Assûrance, sûreté.*
Securitatem præstare. *Assûrer.*
SECURITAS confinium. *Ségura della Frontéra,* ville du Mexique, dans la Province de los Angelos.
SECURUS, a, um. *Qui ne craint rien, qui est en repos, qui ne se met point en peine, qui est tranquille. Négligent.*
SECUS. *Auprès, près, proche. Au long, le long. Autrement.*
SECUS. *Voyez* Sexus.
SECUTIO, onis. *Imitation.*
SECUTOR, oris. *Celui qui suit. Voyez* Sequutor.
Secutor canis. *Chien muet; chien cerf. Greffier, Baud;* termes de Chasses.
SECUTOR, oris. *Sécutor,* le nom qu'on donnoit aux Gladiateurs qui prenoient la place de ceux qui avoient été tués.
SED. *Mais. Ains,* vieux mot.
SEDA, æ. *La Sie,* petite rivière du pays de Caux, en Normandie.
SEDAMEN, inis. *Voyez* Sedatio, onis.
SEDANENSIS, ense. *Qui est de Sédan; Sédanois.*
Sedanensis typus. *La Sédanoise, ou la Parisienne;* le plus petit caractère de l'Imprimerie.
SEDANUM, ni. *Sédan,* ville de Champagne, en France.
SEDARE. *Appaiser, pacifier, calmer, assoupir. Rasseoir.*
Iram sedare. *Se défâcher.*
Sitim sedare. *Etancher la soif.*
SEDATE. *Paisiblement, tranquillement, posément.*
SEDATIO, onis. *Tranquillité, calme.*
SEDATOR, oris. *Qui appaise, qui calme, qui tranquillise.*
SEDATUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
SEDECIES. *Seize fois.*
SEDECIM. *Seize.*
SEDECULA, læ. *Petit siége, tabouret, placet; selle, sellette. Strapontin. Respect;* mot hazardé.
SEDELOCUS, ci. Sadeleucum, Sidoleucum. *Saulieu,* ville du Duché de Bourgogne, en France.
SEDENA, æ. *Seyne,* ville de Provence, en France.
SEDENIM. *Mais. Car.*
SEDENS, tis. *Assis. Séant.*
SEDENTARIUS, a, um. *Qui se fait étant assis. Sédentaire.*
SEDERE. *S'asséoir, se seoir, se mettre sur un siége. Etre assis. Siéger.*
In clunes sedere. *S'accroupir.*
SEDES, is. *Siége. Demeure, maison, logis, domicile, habitation, logement. Manoir. Place.*
Sedem occupare. *Siéger.*
Sedem in aliquo loco figere. *S'établir, planter le bourdon en quelque lieu.*
Sedem dare, assignare. *Loger;* terme de Guerre.
Sedes gestatoria. *Chaise à porteur; palanquin.*
SEDICULA, læ. SEDICULUM, li. *Voyez* Sedecula.
SEDIGITUS, a, um. *Qui a six doigts.*
SEDILE, lis. *Siége. Banc.*
Sedile colloquentibus aptum. *Caquetoire.*
Cespes sedilis in morem ad loricam aggestus. *Banquette,* terme de Fortification.
SEDIMEN, inis; & SEDIMENTUM, ti. *Affaissement, abaissement de quelque chose par son propre poids. Considence;* terme Dogmatique. *Sédiment, dépôt, lie, limon. Hypostase,* terme de Médecine.
SEDITIO, onis. *Sédition, Emeute populaire, faction, cabale; révolte; mutinerie, bruit; combustion, trouble. Tempête, orage, gros temps.*
Seditionem concitare. *Se révolter, se mutiner, se remuer, se soulever.*
SEDITIOSE. *Séditieusement.*
SEDITIOSUS, a, um. *Séditieux, mutin, factieux, turbulent, partial.*
SEDUCERE. *Tirer à l'écart, mettre à part. Séduire, suborner, corrompre, pratiquer.*
SEDUCTIO, onis. *L'action de tirer à part, à l'écart. Séduction.*
SEDUCTOR, oris. *Séducteur, engeoleur, trompeur, filou, pipeur.*
SEDUCTUS, a, um. *Participe de* Seducere.
SEDUCTUS, ûs. *Retraite.*
SEDULARIUM, rii. *Coussinet, oreiller, carreau, strapontin.*
SEDULE. *Voyez* Sedulò.
SEDULITAS, atis. *Soin, diligence, exactitude, assiduité.*
Sedulitas ad opus. *Infatigabilité.*
Sedulitas pertinax. *Importunité.*
SEDULO. *Soigneusement, assiduement, avec attache.*
SEDULUS, a, um. *Soigneux, diligent, exact, assidu.*
SEDUM, i. *Joubarde,* plante.
SEDUNI, orum. *Le Valais,* nom d'une République.
SEDUNUM, ni. *Sion,* ville du pays du Valais.
SEFFAIA, æ. *Seffay,* nom d'une rivière du Royaume d'Alger.
SEGARELIANI, orum. *Ségaréliens, les Disciples de Gaspar Ségarel, Hérésiarque.*
SEGEBERGA, gæ. *Ségéberg,* ville du Duché de Holstein en Allemagne.
SEGEDA, dæ. *Zafra,* ville de l'Estramadure d'Espagne.
SEGEDUNUM, ni. *Stighill,* village du Comté de Northumberland, en Angleterre. *Séged, ou Ségédin,* ville de la Haute-Hongrie.
SEGELOMESSA, æ. *Ségelmesse,* région du Biledulgérid, en Afrique.
SEGERERE. *Mettre à part, serrer, réserver.*
SEGES, etis. *Les moissons. Les grains qui sont sur la terre. Récolte, dépouille. Abondance, foison.*
Segetum sectura. *L'Août, la moisson.*
Segetes resecare. *Couper les blés. Déblaver, déblayer;* terme de Coutume.
SEGESTA, æ. *La déesse des moissons.*
SEGESTA, æ. Egesta, æ. *Barbara,* village de la Vallée de Démona, en Sicile.
SEGESTA, æ. *Sestri di Levante;* bourg de l'Etat de Gênes.
SEGESTERORUM urbs. *Sisteron,* ville de Provence, en France.
SEGESTICA, æ. *Zigea,* Ile d'Esclavonie.
SEGESTRE, is, & SEGESTRIA, ium. *Serpillière, toile d'embalage, gros canevas.*
SEGESVARIA, æ. *Segeswar,* ville de Transilvanie.
SEGEVOLDIA, æ. *Ségewolt,* ville de la Lettonie, en Livonie.
SEGISAMONE, Segissamone, es. *Villa-Viéja,* ville de la Castille vieille, en Espagne.
SEGMEN. *Voyez* Segmentum.
Lapidum segmina. *Recoupes.*
SEGMENTA, orum. *Colliers, brasselets, faits de métaux & de diverses pierres précieuses.*
SEGMENTATUS, a, um. *De diverses couleurs, de diverses pièces. Clinquanté.*
Segmentata vestis. *Chamarrure, broderie, galon d'un habit.*
SEGMENTUM, i. *Coupure, rognure. Segment. Chanteau. Copeau. Lambeau. Refend;* terme de Ménuisier.

Vestem transversis segmentis describere, distinguere. *Chamarrer, galonner, passementer un habit.*
Angulatum panis lustralis segmentum. *Chanteau de pain béni.*
SEGMOIDALIS, ale. *Segmoïdal, sémilunaire;* terme d'Anatomie.
SEGNIPES, edis. *Qui marche lentement.*
SEGNIS, ne. *Lent, paresseux, nonchalant, lourd, lâche, mou, efféminé.*
SEGNITAS, atis. *Paresse, nonchalance, mollesse, lâcheté, négligence, oisiveté, fainéantise.*
SEGNITER. *Nonchalamment, mollement, lâchement, négligemment, oisivement.*
SEGNITIA, & SEGNITIES, ei. *Paresse, fainéantise, oisiveté. Gueuserie. Cagnarderie. Gagnardise. Marigot*, terme de Pêcheur de mer.
SEGOBRICA, æ. *Ségorbe*, ville d'Espagne dans le Royaume de Valence.
SEGODUNUM, i. *Rhodèz*, ville Capitale du Rouergue, en France.
SEGODUNUM, i. *Voyez* Siga, æ.
SEGOLENA, æ. & Sigolena, æ. *Sigoulène;* nom propre de femme.
SEGONTIA. *Voyez* Seguntia, æ.
SEGOR. *Segor*, ou *Bala*, ou *Tsohar*, ancienne ville de la Terre-Sainte.
SEGOVIA nova. *Cagajou; nouvelle Ségovie*, ville d'Asie.
SEGOVIA, æ. Segobia, Segubia. *Ségovie*, ville de la Castille vieille, en Espagne.
SEGREGARE. *Mettre à part, séparer, distinguer. Ségréger, séquestrer.*
SEGREGATIM. *A part, séparément.*
SEGREGATIO, onis. *Séparation, l'action de mettre à part. Ségrégation*, terme dogmatique.
Segregationis jus. *Le droit de Ségorage*, ou *ségréage.*
Segregationis juris exactor. *Ségrayer; Receveur du droit de Ségréage.*
SEGREX, egis. *Solitaire, séparé, retiré du monde.*
SEGULLUM, li. *Couche de terre minérale sur la veine du métal. Manne.*
SEGUNTIA, æ. *Siguence, Siguenza*, ville de la Castille vieille, en Espagne.
SEGUSIANUM forum. *Bourg-en-Bresse*, ville de France.
SEGUSIUM, ii. *Suse*, ville des Etats de Savoie.
SEGUSTERO, onis. Segusteriorum Civitas. *Sisteron*, ville de Provence, en France.
SEHESIMA, æ. *Nom propre d'un lieu situé aux confins de la Tribu d'Issachar, dans la Terre-Sainte.*
SEIA, *ou* SEJA, æ. *Seia*, ou *Seie*, divinité Païenne des Romains.
SEIDA, animal. *Seida;* sorte d'animal sauvage de l'Afrique.
SEINCOSIUS, i. *Suencos;* animal d'Egypte.
SEINSHEIMIUM, ii. *Seinsheim*, bourg d'Allemagne, en Franconie.
SEJUGARE. *Voyez* Sejungere.
SEJUGES, um. *Six chevaux attelés de front.*
SEJUNCTIO, onis. *Séparation, division.*
SEJUNCTUS, a, um. *Participe passif de*
SEJUNGERE. *Séparer.*
Sejungere se ab aliis. *Faire bande à part.*
SEKINZINGIUS, ii. *Sekizingi, Sacezeng;* nom du huitième mois de l'année des Tartares Chinois.
SELAGA, æ. *Slage*, petite ville de la Poméranie Ducale.
SELAGO, inis. *Espèce de bruyère.*
SELANDIA. *Voyez* Zelandia, æ.
SELBA, æ. *Selva*, petite Ile du golfe de Venise.
SELECTA, orum. *Collections, recueil.*
SELECTIO, onis. *Choix, élite, triage. Purgation.*
SELECTOR, oris. *Qui fait choix, qui choisit, qui trie.*
SELECTUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
SELENITES, is. *Sélénites; pierre de lune.*
SELENITIUM, ii. *Sorte de lierre.*
SELENOGRAPHIA, æ. Lunæ descriptio. *La Sélénographie, ou la description de la lune.*
SELENOGRAPHICUS, a, um. *Sélénographique, qui appartient à la Sélénographie.*
SELESTADIUM, ii. *Schlestat*, ou *Sélestat*, ville de la Prevôté d'Haguenau, en Alsace.
SELEUCIA, æ. *Séleucie*, nom de plusieurs villes.
SELEUCIANUS, ni. *Séleucien*, nom d'anciens Hérétiques, qu'on nomme aussi Hermiens.
SELEUCIDA, dæ. *Séleucide; successeur de Séleucus.*
SELGIUCIDA, æ. *Selgiucide*, nom de Dynastie.
SELIBRA, æ. *Une demi-livre.*
SELIBRIA, æ. *Voyez* Selymbria, æ.
SELIGERE. *Choisir, élire, faire choix, opter. Trier. Triquer.*
SELINCURTIS, is. *Sélincourt*, village de la Picardie, en France.
SELINGA, & Silinga, æ. *Selinga, Sclonginkoy*, ville de la grande Tartarie.
SELINGOSTADIUM, ii. Selingestadium, ii. *Sélingstat; Séligenstat*, ville de l'Archevêché de Trèves, en Allemagne.
SELINUS, i. *Salona*, ville de la Barbarie. *Terra delli Pulici*, ville de Sicile, aujourd'hui village de la Vallée de Démona.
SELIQUASTRUM, i. *Siége à s'asseoir.*
SELJUDICIUS, a. *Seljoudique*, nom d'une famille parmi les Turcs.
SELKIRKA, æ; & Selaricum, i. *Selkirk*, petite ville de l'Ecosse méridionale.
SELLA, æ. *Selle, siége.*
Sella curulis. *Place, siége des Magistrats, des personnes de distinction.*
Sella cathedra amplior percommodè ornata. *Chaise.*
Sella percommoda. *Chaise, fauteuil de commodité.*
Sella plicatilis. *Siége pliant, perroquet.*
Sella familiarica, foricaria. *Chaise percée. La selle.*
Sella gestatoria. *Chaise roulante. Chaise à porteur.*
Sella Indorum gestatoria. *Cujava, Palanquin, Douli;* termes de Relation.
Tractaria sella. *Ramasse, traineau.*
Tractariæ sellæ ductor. *Ramasseur, marron, marronier.*
Tractariâ sellâ subvehere. *Ramasser.*
SELLA, æ. & Selia, æ. *Selle*, bourg de la basse Hongrie.
SELLARIA, æ. *Sale pleine de siéges tout autour; sale d'assemblée.*
SELLARIOLA, æ. *Petit cabaret où il y a des siéges pour les buveurs.*
SELLARIOLI, orum. *Gens qui passent la journée au cabaret.*
SELLULA, æ. *Petite chaise.*
SELLULARIUS, a, um. *Qui travaille assis, à quoi l'on travaille étant assis. Sédentaire.*
SELOSTADIUM, ii. *Schélestat, Sélestat*, ville d'Alsace.
SELESIA, æ. *Selsey*, presqu'Ile du Comté de Sussex, en Angleterre.
SELYBRIA, & SELYMBRIA, æ. *Sélivris*, ou *Sélibria*, ville de la Romanie.
SELYMBRIA, æ. *Sélimbrie*, ville de Thrace, en Europe.
SEMBELLA, æ. *Nom d'une monnoie qui valoit la moitié de l'as Romain.*
SEMBIANUS, a. *Sembien*, Hérétique; *disciple ou sectateur de Sembe.*
SEMEL. *Une fois, un coup.*
SEMEN, inis. *Semence, graine, pepin. Trognon. Marcotte. Origine, source, cause.*
Induere se in semen. *Grainer, monter en graine.*
SEMENTE. *Voyez* Sementis.
SEMENTICUS, a, um. *Bon ou propre à semer.*
SEMENTIFER, a, um. *Qui porte de la semence, de la graine.*
SEMENTINA, æ. *Semencine, santoline, barbotine, aurone, abrotone;* plantes.
SEMENTINUS, a, um. *De semailles.*
Sementinæ feriæ. *Les sementines.*
SEMENTIS, is. *Semaille; l'action de semer, d'ensemencer. Moisson.*
Sementem facere. *Semer, ensemencer, emblaver.*
SEMENTIVUS, a, um. *Qui concerne les semailles d'hiver.*
SEMESSIS, is. *Demi-sol*, monnoie.
SEMESTRIS, estre. *Sémestre, de six mois.*
Ministri semestres. *Officiers sémestres.*
SEMESTRIUM, ii. *Sémestre.*
SEMESUS, a, um. *A demi-mangé, demi-rongé.*
SEMI. *Voyez* Semis.
SEMIAMBUSTUS, a, um. *A demi-brûlé.*
SEMIAMICTUS, a, um. *A demi-vêtu.*
SEMIAMPUTATUS a, um. *A demi-coupé.*
SEMIANIMIS, me. *Demi mort, à demi-mort.*
SEMIAPERTUS, a, um. *Entr'ouvert, entrebaillé, demi-ouvert.*
SEMIARIANI, orum. *Demi-Ariens, Sémi-Ariens*, secte.
SEMIASSUS, a, um. *A demi-rôti.*
SEMIATRATUS, a, um. *A demi-noir, noirâtre.*
SEMIAXIARIUS, a. *Sémiaxiaire;* nom que donnoient les Païens aux anciens Chrétiens.
SEMIBARBARUS, a, um. *Demi-sauvage. A demi-barbare.*
SEMIBOS, ovis. *Demi-bœuf, à moitié bœuf.*
SEMIBREVIS nota. *Semi-brève;* termes de Musique.
SEMIBRUTUS, a, um. *A demi-brute.*
SEMICANALICULUS, i. *Demi-canal.*
SEMICANUS, a, um. *A demi-blanc.*
SEMICAPER, ri. *Demi-bouc Faune.*
SEMICINCTIUM, ii; & SEMICINCTORIUM, rii. *Demi-ceint. Ceinturon.*
SEMICIRCUITUS ad dexteram, ad sinistram. *Demi-tour à droite, à gauche.*
SEMICIRCULUS, i. *Un demi-cercle; hemicycle.*
SEMICLAUSUS, a, um. *A demi-fermé.*
SEMICOCTUS, a, um. *A demi-cuit.*
SEMICOMESTUS, a, um. *A demi-mangé.*
SEMICONSPICUUS, a, um. *Qu'on voit à demi.*
SEMICREMATUS, & SEMICREMUS, a, um. *A demi-brûlé.*

SEMICRUDUS, a, um. *Demi-crud.*
SEMICUBITALIS, ale. *De demi-coudée.*
SEMICUPIUM, ii. *Le demi-bain. Infeſſion*; terme de Médecine.
SEMIDEA, æ. *Demi-déeſſe.*
SEMIDEUS, i. *Demi-dieu.*
SEMIDIAMETER, i. *Le demi-diamètre, le rayon.*
SEMIDIGITALIS, ale. *D'un demi-doigt.*
SEMICIRCULARIS, are. *Fait en demi-cercle. Sémicirculaire.*
SEMICIRCULATUS, a, um. *Qui a la figure d'un demi-cercle.*
SEMIDIURNUS, a, um. *Sémi-diurne*; terme d'Aſtronomie.
SEMIDOCTUS, a, um. *Demi-ſavant.*
SEMIDUPLEX, icis. *Sémi-double*; terme de Bréviaire.
SEMIERMIS, erme. *Demi-armé.*
SEMIFACTUS, a, um. *A demi-fait.*
SEMIFASTIGIUM, ii. *La moitié du faîte d'une maiſon.*
SEMIFER, & SEMIFERUS, a, um. *A demi-farouche, demi-ſauvage.*
SEMIFONS, ontis. *Tafania*, ville de Toſcane, en Italie.
SEMIFORMIS, me. *A demi-formé.*
SEMIFULTUS, a, um. *A demi-appuyé, à moitié ſoutenu.*
SEMIGALLIA, æ. Semigalla, æ. *Sémigalie, Sémigallie*, en Pologne.
SEMIGERMANUS, a, um. *A demi-Allemand.*
SEMIGRADUS, ûs. *Un demi-degré.*
SEMIGRÆCUS, a, um. *A demi-grec.*
SEMIGRARE. *Changer de demeure. Aller demeurer ailleurs.*
SEMIGRAVIS, ave. Vino ſemigravis. *Demi-ivre.*
SEMIHIANS, antis. *Qui bâille à moitié, entr'ouvert, entre-baillé.*
SEMIHIULCUS, a, um. *Entrebâillé, entr'ouvert.*
SEMIHOMO, inis. *Un demi-homme.*
SEMIHORA, æ. *Une demi-heure.*
SEMIINANIS, ane. *A demi-vuide.*
Semiinane dolium. *Tonneau à demi-bû.*
SEMIJUGERUM, ri. *Demi-arpent*; *mine.*
SEMILACER, a, um. *A demi-déchiré.*
SEMILATER, eris: & SEMILATERIUM, ii. *Demi-brique.*
SEMILEUCA, æ. *Une demi lieue.*
SEMILIBER, a, um. *A demi-libre.*
SEMILIXA, æ. *Un goujat.*
SEMILOTUS, a, um. *Demi-lavé.*
SEMIMADIDUS, a, um. *A demi-mouillé.*
SEMIMARINUS, a, um. *A demi-marin.*
SEMIMAS, aris: & SEMIMASCULUS, a, um. *Demi-mâle*; *Hermaphrodite, Eunuque.*
SEMIMEMBRANEUS, a, um. *Demi-membraneux*; terme d'Anatomie.
SEMIMETOPIUM, ii. *Demi-métope*; terme d'Architecture.
SEMIMODIUS, ii. *Demi-boiſſeau.*
SEMIMORTUUS, a, um. *Demi-mort.*
SEMINALIS, ale. *Qui ſe sème. Séminal.*
SEMINANIS, ane. *Demi-vuide.*
SEMINARE. *Semer, enſemencer, engendrer.*
SEMINARIA, æ. *Séminara*; bourg du Royaume de Naples.
SEMINARISTA, æ. *Séminariſte, qui vit dans un Séminaire.*
SEMINARIUM, ii. *Pépinière. Source, ſemence. Séminaire, Collége, Congrégation.*
SEMIDARIUS, a, um. *De pépinière, de ſemence.*
SEMINATIO, onis. *L'action de ſemer. Semaille.*
SEMINATOR, oris. *Semeur. Auteur.*
SEMINELLUS panis. *Pain ſeminial*, ou *ſiménial.*
SEMINERVOSUS, a, um. *Demi-nerveux*; terme d'Aſtronomie.
SEMINEX, ecis. *Demi-mort.*
SEMINIUM, ii. *Semence.*
SEMINOTATUS, a, um. *Demi-marqué.*
Folium ſeminotatum. *Moine*; terme d'Imprimerie.
SEMINUDUS, a, um. *Demi-nud.*
SEMIONUSTUS, a, um. *Chargé à demi.*
SEMIORBIS, is. *Un demi-rond. Demi-globe.*
SEMIOTICA, æ. *La ſémiotique*, ou *l'indicative*; partie de la Médecine.
SEMIPAGANUS, a, um. *Demi-payſan, demi-manant.*
SEMIPALMULA, æ. *Demi-battoir, pour jouer à la paume.*
SEMIPEDALIS, ale. *De demi-pied.*
SEMIPELAGIANUS, a, um. *Sémipélagien*; nom de ſecte.
SEMIPERFECTUS, a, um. *A demi-achevé.*
SEMIPES, edis. *Demi-pied.*
SEMIPHALARICA, æ. *Demi-pique.*
SEMIPLENUS, a, um. *A demi-plein.*
SEMIPRÆBENDA, æ. *Sémi-prébende.*
SEMIPROPUGNACULUM; dimidiatum propugnaculum. *Demi-baſtion*; terme de Fortification.
SEMIPUTATUS, a, um. *A demi-taillé.*
SEMIQUADRANS, antis. *Demi-quart.*
Semiquadrans denarioli. *Semi-pite.*
SEMIRASUS, a, um. *A demi-raſé.*
SEMIREDUCTUS, a, um. *Retiré, raccourci, retranché à demi, ou par la moitié.*
SEMIREFECTUS, a, um. *Réparé à moitié, à demi-refait.*
SEMIROTUNDUS, a, um. *A demi-rond.*
SEMIRUTUS, a, um. *A demi-ruiné, à demi-renverſé.*
SEMIS, indéclinable. *Demi. La moitié.*
SEMISENEX, is. *Petit vieillard.*
SEMISEPARATISTA, æ. *Sémi-ſéparatiſte*, nom de ſecte, en Angleterre.
SEMISEPULTUS, a, um. *A demi-enſéveli.*
SEMISICLUS, i. *Un gros. Une dragme.*
SEMISOMNIS, ne. SEMISOMNUS, a, um. *A demi-endormi.*
SEMISONANS, antis. *Qui ſonne à demi.*
SEMISOPITUS, a, um. *A demi-endormi.*
SEMISSALIS, ale. *De la moitié de l'as Romain.*
SEMISSIS, ſe. *De la moitié.*
SEMISUPINUS, a, um. *A demi-renverſé.*
SEMITA, tæ. *Sentier, paſſage étroit, allée, laie*; terme de Foreſtier. *Route*; terme de Chaſſe. *Couroir*; terme de Marine.
SEMITATIUS, a, um. *Qui fréquente les petites rues, les ruelles, les rues détournées.*
SEMITATUS, a, um. *Diviſé par ſentiers*; *partagé en ruelles, en petites rues, en allées.*
SEMITARE. *Diviſer par ſentiers, partager en ruelles, en petites rues, en allées.*
SEMITERTIANA, æ. *Fièvre demi tièrce.*
SEMITONUS, i. *Semi-ton*; terme de Muſique.
SEMITREPIDUS, a, um. *Demi-tremblant.*
SEMITRITUS, a, um. *A demi-uſé.*
SEMIVIETUS, a, um. *A demi-fané, à demi-flétri.*
SEMIVIR, iri. *Demi-homme. Eunuque.*
SEMIVIVUS, a, um. *Demi-vif. Moitié mort. Entre la vie & la mort.*
SEMIVOCALIS, ale. *Qui n'a de la voix qu'à demi.*
SEMIUSTULATUS, a, um. *Flambé*, ou *brûlé à demi.*
SEMIUSTUS, a, um. *Demi-brûlé, demi-grillé.*
SEMIVUSPA. *Sorte d'animal qu'on voit en Afrique.*
SEMIZONARIUS, ii. *Ceinturier*; *qui fait des ceinturons.*
SEMLINUM, i. *Semlym*, bourg de l'Eſclavonie en Hongrie.
SEMODIALIS, ale. *De demi-boiſſeau, de demi-muid.*
SEMODIUS, ii. *Demi-boiſſeau, demi-muid.*
SEMOIA, æ. Seſmarus fluvius. *Semoy*, nom d'une rivière des Pays-Bas.
SEMOVERE. *Eloigner, ſéparer, écarter, mettre à l'écart, retirer.*
SEMOTUS, a, um. *Participe, & les ſignifications de* Semovere.
SEMPACUM, i. *Sempach*, ville de la Suiſſe.
SEMPER. *Toujours, à jamais.*
SEMPERVIVUM, i. *Joubarbe*, plante.
SEMPERVIVUS, a, um. *Qui vit toujours.*
SEMPITERNE; & SEMPITERNO. *Toujours, éternellement, à jamais.*
SEMPITERNUS, a, um. *Eternel, ſempiternel.*
SEMPRONIA, orum. *Greniers publics.*
SEMPRONIUS, a. *Nom d'une famille de Rome.*
SEMPRONIUS Mons. Scipionis Mons. *Monte Sampione*, ou *Semprone*, paſſage des Alpes.
SEMUNTIA, æ. *Demi-once. Une douzième partie.*
SEMUNCIARIUS, a, um. *De demi-once*; *d'un douzième.*
SEMUSTUS, a, um. *Demi-brûlé, grillé.*
SENA, æ. Sena Julia. *Sienne*, ville de Toſcane en Italie.
SENACULUM, i. *Lieu où s'aſſembloit le Sénat. Le Palais.*
SENATIOLI, orum. *Vers de ſix pieds.*
SENATIUS, a, um. *De ſix*; *composé de ſix.*
SENATOR, oris. *Sénateur, Aréopagite, Géronte, Ephore. Conſeiller, Magiſtrat, Bourguemeſtre.*
SENATORIUS, a, um. *De Sénateur. Sénatorien. Sénatorial.*
SENATUS, ûs. *Le Sénat. Le Parlement. La Cour.*
Senatus Veneticus. *Prégadi.*
Senatum dare. *Donner audience.*
SENATUS-CONSULTUM, ti. *Délibération, arrêt du Sénat*; *Sénatus-Conſulte.*
SENDORMIRIA, æ. *Sandomir*, ville de Pologne.
SENECA, æ. *Sénèque*, nom propre d'homme.
SENECIO, onis. *Senneçon*, plante. *Vieillard endormi.*
SENECTA, æ. SENECTUS, utis. *Vieilleſſe.*
SENECTUS, a, um. *Vieux, vieil.*
SENEFUM, i. *Senef*, village des Pays-Bas.
SENEGA, æ. *Sénéga*, rivière d'Afrique.
SENENSIS, ager. *Le Siennois*, province du Duché de Toſcane, en Italie.
SENERE, Seneo. *Etre vieux.*
SENESCALLUS, li. *Sénéchal, Bailli.*
Seneſcalli curia, tribunal. *Sénéchauſſée.*
SENESCERE. *Vieillir, envieillir. Devenir vieux. Se paſſer, déchoir.*
SENEX, nis. *Vieux, vieillard. Ancien. Qui eſt ſur ſon déclin.*
SENGAMIUM, ii. *Sengami*, ville de l'Ile de Niphon, au Japon.
SENI, æ, a. *Six en nombre.*
SENIA, æ. *Segna*; *Seng*, ville de Croatie, dans la Morlaquie.
SENICULUS, a, um. *Petit vieillard, petite vieille*; *vieillot, vieillotte.*

SENILIS, ile. *De vieillard.*
SENILITER. *En vieillard.*
SENIO, onis. *Le six des dez. La sixième au piquet.*
SENIORES, rum. *Les Anciens. Les Sénieurs;* terme de l'Abbaye de saint Jean des Vignes.
SENIUM, ii. *Vieillesse, caducité, décrépitude. L'hiver de l'âge. Chagrin, humeur chagrine. Un vieillard.*
SENNA, næ. *La Senne*, petite rivière des Pays-Bas.
SENNA, næ. *Sené*, arbrisseau qui croît en Ethiopie.
SENNIM vallis. *La vallée de Sennim*, contrée de la Terre-Sainte.
SENONENSIS ager. *Le Sénonois*, contrée de la Champagne, en France.
SENONES, um. *Les Sénonois. Sens*, ville de France.
SENORINA, næ. *Segnorine*, nom propre de femme.
SENSA, orum. *Sentimens, pensées.*
SENSATE. *Prudemment, d'une manière sensée.*
SENSATIO, onis. *Sensation, impression qui se fait sur les sens. Sensibilité. Sentiment.*
SENSATUS, a, um. *Sensé, avisé, prudent.*
SENSIBILIS, ile. *Sensible, palpable. Qui tombe sous les sens.*
SENSIBILITAS, atis. *Sensibilité, état sensible.*
SENSICULUS, li. *Une petite pensée, un sens foible.*
SENSIFER, a, um. *Qui cause, qui produit le sentiment.*
SENSILIS, ile. *Voyez* SENSIBILIS, ile.
SENSIM. *Insensiblement, imperceptiblement, subtilement, peu-à-peu, petit-à-petit, pied-à-pied.*
SENSITIVUS, a, um. *Sensitif.*
Sensitiva planta. *La sensitive*, plante.
SENSORIUM commune. *Le sensible commun;* terme de Philosophie.
SENSUALITAS, atis. *Sensualité, cupidité; appétit concupiscible; les sens.*
SENSUS, ûs. *Sens, sentiment; ressentiment; sensibilité. Pensée, avis, opinion.*
Sensus compos, particeps. *Sensible, sensitif.*
Sine sensu. *Insensiblement, imperceptiblement.*
Sensum fugiens. *Imperceptible; insensible.*
Verba in contrarium sensum detorquere. *Prendre le contre-sens, le contre-pied.*
SENTENTIA, æ. *Sentiment, avis, opinion, pensée, sens, voix, jugement sentence, maxime; proverbe, dicton.*
Sententiarum æquationem tollere. *Oter le partage. Départager;* terme de Palais.
Sententiarum adversaria. *Le dispositif, le dicton d'un jugement.*
Sententiæ iniquitas. *Mal jugé; Arrêt mal rendu.*
Sententiarum rogator. *Scrutateur.*
SENTENTIOLA, læ. *Diminutif de* Sententia, æ.
SENTENTIOSE. *Par sentence, sentencieusement.*
SENTENTIOSUS, a, um. *Sentencieux; plein de sentences, de moralité.*
SENTES, ium. *Buissons épineux.*
SENTICA, cæ. *Zamora*, ville d'Espagne. *Zamora*, ville du Pérou.
SENTICETUM, ti. *Lieu plein de buissons épineux.*
SENTICOSUS, a, um. *Plein de buissons épineux, plein d'épines; épineux.*
SENTINA, næ. *Sentine, égout. Puits, archipompe, hossec, vitonnière;* terme de Marine.
SENTINARE. *Vuider la sentine. Chercher à se tirer d'embarras.*
SENTINATOR, oris. *Celui qui a soin de la sentine, au fond de cale.*
SENTINUM, ni. *Sentina*, petite ville de l'Ombrie; aujourd'hui village de Duché d'Urbin, en Italie.
SENTINUS, ni. *Sentin*, nom propre d'un dieu des Romains.
SENTINUS, ni. Fluvius. *Sentino*, rivière de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
SENTIRE. *Sentir, ressentir. Toucher, voir, goûter, flairer, entendre. Connoître, s'appercevoir. Juger, penser, être d'avis. Eprouver, expérimenter.*
SENTIS, is. *Epine, buisson épineux, églantier.*
Sentes. *Epiniers;* terme de Chasse.
SENTISCERE. *Sentir, s'appercevoir, se douter, découvrir.*
SENTIUS, a. *Nom propre d'une famille Romaine.*
SENTUS, a, um. *Horrible, hideux, dégoûtant, crasseux.*
SEORSIM, seorsum, & seorsus. *Séparément, à part, en particulier. Aparté;* terme de la Poëtique.
Seorsum rem aliquam examinare, discutere. *Détacher. Examiner séparément.*
SEPANIA, æ. Saypania, æ. *Sépan, Saypan, Zarpana;* Ile de l'Océan Oriental, l'une de celles des Larrons.
SEPARA, ræ. *La Seure*, nom de deux rivières, en Poitou.
SEPARABILIS, ile. *Séparable, qu'on peut separer.*
SEPARARE. *Separer, mettre à part. Départir, faire le départ;* terme de Monnoie. *Précipiter;* terme de Chimie. *Sévrer*, vieux mot.
SEPARATE, & SEPARATIM. *Séparément, à part, en particulier.*

SEPARATIO, onis. *Séparation.*
SEPARATISMUS, mi. *Séparatisme*, Secte d'Angleterre.
SEPARATISTA, æ. *Séparatiste, non-conformiste*, en Angleterre.
SEPARATOR, oris. *Celui qui sépare, qui traverse.*
SEPEDES, edum. *Les insectes à six pieds.*
SEPELIBILIS, ile. *Qu'on peut cacher, qu'on peut ensévelir.*
SEPELIRE. *Ensévelir.*
SEPES, is. *Une haie, un buisson.*
Sepes viviradix. *Haie vive.*
SEPHAMAH. *Nom propre d'une ville de la Tribu de Nephthali.*
SEPHAMOTH. *Nom propre d'un lieu de la Tribu de Juda.*
SEPHAR. *Nom propre d'une montagne d'Orient.*
SEPHARITA, tæ. *Sépharite;* sectaire Mahométan.
SEPHARVAIM. *Nom propre d'une ville autrefois royale en Orient.*
SEPHATA. *Nom propre d'une vallée de la Terre-Sainte.*
SEPHELA. *Nom propre d'une région de la Terre-Sainte.*
SEPHET. *Sephet, ou Sefet;* ville de la Tribu de Nephthali, dans la Terre-Sainte.
SEPHIRAH, & SEPHIROTH. *Nom de la Cabale Judaïque.*
SEPHORUM, i. Sephoris. *Sephoris*, aujourd'hui *Sephori, ou Sephouri;* bourg de la Palestine.
SEPIA, æ. *Sèche, Taute;* poisson. *Encre.*
SEPIMEN, inis, & SEPIMENTUM, ti. *Haie. Cloison, cloisonnage. Enclos.*
Sepimentum cataractæ. *Porte d'écluse.*
SEPIOLA. *Diminutif de* cepia, æ.
SEPIRE. *Clorre, enclorre, enfermer, parquer. Pavier, ou pavoiser;* terme de Marine.
SEPLASIA, æ: & SEPLASIARIUM, ii. *Place à Capoue, où étoient logés les Parfumeurs. Le metier de Parfumeur.*
SEPLASIARIUS, rii. *Parfumeur. Efféminé, délicat.*
SEPONERE. *Séparer, mettre à part, réserver. Serrer, enfermer. Ecarter, mettre à l'écart: excepter.*
SEPOSITIO, onis. *Réserve, l'action de mettre à part.*
SEPS, is. *Aspic, Serpent.*
SEPTA, tæ. *Ceuta*, ville du Royaume de Fèz.
SEPTEM. *Sept.*
SEPTEM Aræ. *Azumar*, village de l'Alentéjo, en Portugal.
SEPTEM Castrensis Regio. *Transilvanie, Eracli, Sieberburgen*, pays d'Europe.
SEPTEM FONTES, ium. *Sept-fonts*, Abbaye de Bourbonnois, en France.
SEPTEM Fratres. *Sete Hermanos. Les sept Iles; les sept Freres;* Iles de France.
SEPTEM Silvæ. *Sévenwald, Sévenwoldem*, partie de la Frise.
SEPTEMBER mensis. *Le mois de Septembre.*
SEPTEMDECIM. *Dix sept.*
SEPTEMFLUUS, a, um. *Qui coule par sept canaux.*
SEPTEMGEMINUS, a, um. *Partagé par sept, divisé en sept.*
SEPTEMPEDA, dæ. *San Sévérino*, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
SEPTEMPEDALIS, ale. *Qui a sept pieds.*
SEPTEMPLEX, icis. *Multiplié par sept.*
SEPTEMPLICITER. *Sept fois autant.*
SEPTEMVIR, ri. *Un des septemvirs à Rome.*
SEPTEMVIRALIS, ale. *De Septemvir, qui concerne le Septemvirat.*
SEPTEMVIRATUS, ûs. *Septemvirat, dignité de Septemvir.*
SEPTENARIUS, a, um. *De sept, qui contient sept.*
SEPTENDECIM. *Dix-sept.*
SEPTENI, æ, a. *Sept en nombre.*
SEPTENNIS, enne. *Qui a sept ans.*
SEPTENNIUM, nii. *L'espace de sept ans.*
SEPTENTRIO, onis. *Le Septentrion, le Nord, le Pôle Arctique, la grande Ourse. La Bise.*
SEPTENTRIONALIS, le. SEPTENTRIONARIUS, a, um. *Septentrional, du Nord.*
SEPTENUS, a, um. *De sept, septième.*
SEPTERIUM, rii. *Septere*, cérémonie qui se faisoit à Delphes.
SEPTICUS, a, um. *Putréfiant, qui a la vertu de faire pourrir.*
SEPTIES. *Sept fois.*
SEPTIFARIAM. *En sept parties, en sept manières.*
SEPTIFOLIUM, lii. *Tormentille*, plante.
SEPTIFORMIS, me. *Qui a sept formes; qui est de sept manieres, de sept façons.*
SEPTIMANA, næ. *Semaine.*
SEPTIMANCÆ, arum. *Simancas*, ville d'Espagne, dans le Royaume de Léon.
SEPTIMANI, orum. *Les soldats de la septième Légion.*
SEPTIMANIA. *Voyez* Occitania.
SEPTIMANUS, a, um. *Le septième en ordre.*
SEPTIMANUS, a. *Voyez* Occitanus, a.
SEPTIMONTIALIS, ale. *Qui concerne la fête appellée* Septimontium, ii.
SEPTIMONTIUM, ii. *Nom d'une fête célébrée à Rome; appellée autrement* Agonalia.

SEPTIMUM. *Pour la septième fois.*
SEPTIMUS, a, um. *Septième.*
SEPTINGENARIUS, a, um. *De sept cents.*
SEPTINGENTESIMUS, a, um. *Sept centième.*
SEPTINGENTI, æ, a. *Sept cents.*
SEPTIO, onis. *Clôture.*
SEPTRONISTA, æ. *Septroniste. Pauvre de Lion. Patarain, Arnaldiste*; noms donnés aux Vaudois.
SEPTUAGENARIUS, a, um. *Septuagénaire. Qui a soixante-dix ans.*
SEPTUAGENI, æ, a. *Soixante-dix.*
SEPTUAGENUS, a, um. *Soixante-dixième.*
SEPTUAGIES. *Soixante-dix fois.*
SEPTUAGINTA. *Soixante-dix, septante.*
SEPTUAGESIMA, æ. *Septuagésime*; terme de Bréviaire. *Apocreos*; terme de Liturgie Grecque.
SEPTUENNIS, enne. *De sept ans.*
SEPTUM, ti. *Clos, clôture, enceinte de murailles. Closeau, clôset*, en Normandie. *Parc, parquet*; parmi les Protestans. *Enclos. Enveloppe, conserve, contregarde*; termes de Fortifications.
Oviario septo locum capere. *Parquer.*
Septum ex longuriis. *Perchis*; terme de Jardinier.
Septum ex ligno defecto atque arido. *Echalier.*
SEPTUNCIALIS, ale. *De sept onces.*
SEPTUNX, uncis. *Sept onces.*
SEPTUOSE. *Obscurément, d'une manière embarrassée.*
SEPTUOSUS, a, um. *Obscur, embarrassé.*
SEPTUPLUS, a, um. *Septuple, sept fois autant.*
SEPTUS, a, um. *Participe passif de* Sepire.
SEPULCHRALIS, ale. *Qui concerne les sépulcres, les tombeaux. Sépulcral.*
SEPULCHRETUM, eti. *Cimetière, lieu de sépulture.*
SEPULCHRUM, ri. *Sépulcre, tombeau, monument. Turbé*, mot Turc.
Sepulchrum magnificum. *Mausolée.*
SEPULTURA, ræ. *Sépulture, obsèques, funérailles, inhumation.*
SEPULTUS, a, um. *Participe passif de* Sepelire.
SEQUANA, æ. *La Seine*; rivière de France.
SEQUANI, orum. *Les Comtois*, ou *Francs-Comtois. Les peuples de la Franche-Comté.*
SEQUANUS, ni. *Seine*; nom propre d'homme.
S. Sequani fanum. *S. Seine*, bourg & Abbaye du Duché de Bourgogne, en France.
SEQUAX. acis. *Qui suit. Gluant, visqueux.*
SEQUELA, læ. *Conséquence. Séquence. Séquelle. Suite.*
SEQUENS, tis. *Suivant. En suivant*; terme de procédure.
SEQUENTIA, æ. *Conséquence. Séquence.*
SEQUESTER, tri. *Séquestre, Gardien, Dépositaire. Consignataire. Appointeur*; *médiateur, entremetteur*; *couratier*; terme de Coutumes.
Sequestrum esse. *Intervenir, s'entremettre, s'interposer.*
Apud sequestrum deponere. *Séquestrer, entiercher*; termes de Coutumes.
SEQUESTER, tra, trum. *Qui est mis en séquestre, en dépôt.*
SEQUESTRARE. *Séquestrer, séparer, mettre à part, mettre en séquestre*; *entierchier*; terme de Coutumes.
SEQUESTRARIUS, a, um. *Qui concerne le dépôt, le séquestre, l'arbitrage.*
SEQUESTRATIO, onis. *L'action de séquestrer, séquestration.*
SEQUESTRO. *A part, séparément.*
SEQUESTRUM, i. *Séquestre*; *dépôt, arbitrage.*
SEQUI. *Suivre, ensuivre, venir après. Poursuivre.*
SEQUINUS nummus. *Séquin*; monnoie d'or.
SEQUINUS fluvius. *Séquino*, nom propre d'une petite rivière de la Caramanie, en Natolie.
SEQUIOR, oris. *Moindre*; *moins avantageux, moins considérable.*
SERA, æ. *Serrure, cadenas.*
Seræ capsura. *Palastre*; terme de Serrurier.
Seram intorquere. *Mêler une serrure.*
Sera biformis. *Passepartout.*
Sera fenestræ. *Targette.*
SERA. *Voyez* Serò.
SERANCOLINUM marmor. *Sérancolin*, sorte de marbre qu'on tire des Pyrénées.
SERAPHICUS, a, um. *Séraphique, qui appartient aux Séraphins.*
SERAPHIM, & SERAPHINUS, i. *Séraphin*, Ange de la première hiérarchie des chœurs, ou des esprits célestes.
SERAPIS, idis. *Le bœuf Apis.*
SERARIUS, rii. *Serrurier.*
SERARIUS, a, um. *De petit lait.*
SERASKERIUS, rii. *Séraskier, général de l'armée Turque.*
SERBINUM, i. *Voyez* Swinaria, æ.
SERBUS, & Serbus, a. *Servien, qui est de Servie.*
SERCIUS; Serculus. *Serchio*, nom d'une rivière de l'Etat de Modène, en Italie.
SEREGIPPA, æ. *Sérégippe, Sérégippe del Ré*, ville maritime du Brésil, en Amérique.
SERENA, æ. *Sérena*, ou *Coquimbo*, ville du Chili, en Amérique.
SERENARE. *Rendre serein. Séréner, rasséréner. Calmer, appaiser.*
SERENATOR, oris. *Surnom de Jupiter.*
SERENEDUS, i. *Sérénède, Sérene*, nom propre d'homme.
SERENEGARA, æ. *Sérénégar*, ville du Mogolistan, en Asie.
SERENICUS, i. *Sérénic*, ou *Cérénic*, vulgairement *Sélering*; ou *Célerin*, & quelquefois *Sénery.*
SERENITAS, atis. *Sérénité, beau temps. Calme, tranquilité.*
SERENUM, i. *Temps serein, beau temps.*
SERENUS, a, um. *Serein. Calme, tranquille.*
SERERE. *Semer, mettre la semence en terre pour la faire multiplier. Planter, provigner les arbres, arbrisseaux & arbustes*; *ou en scions, ou de bouture. Assier*; vieux mot.
SERESCERE. *Se sécher, devenir sec.*
SERETHUS, i. *Le Sereth*, rivière de la Turquie en Europe.
SERGIOPOLIS, is. *San-Sergio*, ancienne ville de Syrie.
SERGIUS, ii. *Sergius*, ou *Serge*, nom propre d'homme.
SERIA, æ. *Vaisseau de terre. Saloir.*
SERIARI. *Mettre par ordre, arranger de suite.*
SERICARIA, æ. *Ouvrière en soie.*
SERICATUS, a, um. *Vêtu de soie, couvert de soie.*
SERICUM, ci. *Etoffe de soie.*
Sericum crudum. *Matasse*; terme de Marchandise de soie.
SERICUS, a, um. *De soie, soyeux.*
Sericum filum. *Soie.*
Sericum tomentum. *Strasse.*
Serico filo munire, armare. *Ensoyer*; terme de Cordonnier.
Sericus pannus tenuissimus. *Taffetas*; *armoisin, demi-armoisin.*
Textum sericum spissius. *De la moire.*
Textum sericum densius. *Satin. Pou de soie.*
SERIES, ei. *Suite, enchaînement, ordre, continuité. Série. Enfilade. Entresuite, disposition des choses qui s'entresuivent, tissu. File, ligne. Rang, rangée. Mesure.*
Longa series avorum. *Une longue suite d'aïeux.*
SERIO. *Sérieusement, dans le sérieux.*
SERIPHIUM, ii. *Absynthe de mer*, plante.
SERIPHUS, Seryphus. *Sertina, Zerfanto*; l'une des îles Cyclades, dans l'Archipel.
SERIS, is. *Sorte de chicorée*, plante.
SERIUS, a, um. *Sérieux, grave.*
SERMINETA, Sermoneta, æ. *Sermoneta*, petite ville de la Campagne de Rome.
SERMINUS, i. *Sermido*, bourg de Lombardie, dans le Mantouan.
SERMIO, onis. *Sermione*, ville de l'Etat de l'Eglise, en Lombardie.
SERMO, onis. *Langue, langage, parole, propos, discours, entretien. Mention.*
Sermo familiaris de materiis fidei. *Un prône.*
Plebeius sermo. *Jargon, patois.*
Plebeio uti sermone. *Jargonner.*
Barbarus, inconditus sermo. *Baragouin.*
SERMOCINARI. Sermonem habere. *Discourir, s'entretenir, causer, deviser, conférer, parler.*
SERMOCINATIO, onis. *Conversation, entretien.*
SERMOCINATOR, oris: & SERMOCINATRIX, icis. *Qui fait un discours, un raisonnement.*
SERMOCINIUM, ii. *Conversation, entretien, discours.*
SERMOLOGUS, i. *Sermologe, Recueil de sermons.*
SERMONARI. *Voyez* Sermocinari.
SERMUNCULUS, *diminutif de* Sermo.
SERO. *Au soir, tard.*
SEROSITAS, atis. *Sérosité, humeur séreuse.*
SEROTINUS, a, um. *Du soir, tardif.*
Serotinum tempus. *L'après-souper. Le soir.*
SERPA, æ. *Serpa*, bourg de l'Alentéjo, dans le Portugal.
SERPENS, entis. *Serpent. Bisse, guivre*; terme de Blâson. *Rampant, qui rampe.*
Serpens exilis. *Serpenteau.*
Serpens tubus; in modum serpentis tubus recurvus. *Serpentin*; terme de Chimie.
SERPENTARA, æ. *La Sarpentara*, Ile dépendante de celle de Sardaigne.
SERPENTARIUS Esculapius. *Le Serpentaire*, ou *Esculape*; constellation septentrionale.
SERPENTARIUS lapis. *Serpentine.*
SERPENTICOLA, læ. *Serpenticole, adorateur de serpent.*
SERPENTIGENA, æ. *Engendré d'un serpent.*
SERPENTIGER, a, um. *Qui porte des serpens.*
SERPENTINUS, a, um. *De serpent*; *serpentin.*
Charta serpentinâ notâ insignita. *Serpente*, sorte de papier.
Serpentina lingua. *Langue de serpent, mauvaise langue.*
SERPENTUM Insula. *L'Ile des serpens*, dans la mer noire.

SERPERASTER, tri. *Ecornifleur, parasite, qui s'insinue dans les maisons.*
SERPERE. *Ramper, se glisser; s'introduire, s'insinuer.*
SERPILIFER, a, um. *Où il croît du serpolet.*
SERPILLUM, li. *Serpolet*, plante.
SERRA, æ. *Une scie. Sorte de poisson de mer. Manière de ranger une armée.*
SERRÆ, arum. *Serres*, bourg de France, en Dauphiné. *Serres*, ville de la Turquie, en Europe.
SERRALIUM, ii. *Le Serrail, le Palais du Grand-Seigneur.*
SERRANA, æ. *Serrane*, Ile de la mer du Nord.
SERRANILLÆ, arum. *Les Serranhillas*, petites îles autour de l'île Serrane.
SERRARE. *Scier.*
SERRARIA, æ. *Sciage.*
SERRARIUS, a, um. *De scie, de sciage, de sciure.*
SERRATI, orum. *Pièces de monnoies marquée de la figure d'une scie.*
SERRATIM. *En manière de scie.*
SERRATULA, æ. *Bétoine*, ou *mélilot*, plante.
SERRATURA, æ. *Sciage.*
SERRATUS, a, um. *Participe passif de* Serrare.
SERRAVALLIS, le. *Serravalle*, bourg de l'Etat de Gènes, en Italie.
SERRULA, æ. *Petite scie. Archet*; terme de Mâçonnerie. *Egohinc; scie à main.*
SERSELA, æ. *Serselly*, ville & port du Royaume d'Alger.
SERTUM, ti. *Bouquet, guirlande, couronne de fleurs. Trochet*; terme d'Agriculture.
SERTUS, a, um. *Paticipe passif de* Serere.
SERVA, æ. *Servante, esclave.*
SERVABILIS, ile. *Qui peut se garder, se conserver, qui est de garde.*
SERVANIA, æ. *Le Servant, Scirwan*, ou *Schirwan*, Province de Perse.
SERVARE. *Garder, conserver, réserver, retenir, serrer, enfermer. Préserver, sauver, délivrer. Entretenir, réparer. Observer. Excepter.*
SERVATIUS, ii. *Servais*, nom propre d'homme.
SERVATOR, oris. *Libérateur, conservateur, sauveur.*
SERVATRIX, icis. *Conservatrice, libératrice.*
SERVATUS, a, um. *Participe passif de* Servare.
SERVESTA, æ. *Zerbst*, ville d'Allemagne, dans la Principauté d'Anhalt.
SERVIA, æ. *La Servie*, Province de la Turquie, en Europe.
SERVILIS, ile. *Servile, rampant, d'esclave.*
 Servilis conditio prædii beneficiarii. *Mouvance*; terme de Jurisprudence féodale.
SERVILITER. *Servilement.*
SERVILIUS, a. *Servilius*, nom d'une famille Romaine.
SERVILIUS, ii. *Serf*, nom propre d'homme.
SERVILLA, orum. *Troupes d'esclaves.*
SERVIRE. *Servir, être en service; être dans la servitude. Mouvoir*; terme de Jurisprudence féodale.
SERVITA, æ. *Servite*, nom d'un ordre Religieux.
SERVITIA, orum. *Les esclaves.*
SERVITUDO, inis: & SERVITUS, tutis. *Esclavage, servitude, captivité, prison. Sujettion, soumission, assujettissement, devoir, empire tyrannique. Main-morte*; terme de Coutume. *Servage.*
 Servitutis professio. *Esporle*; terme de Coutume.
SERUM, ri. *Petit lait, lait clair. Sérosité.*
 Sero plenus. *Séreux.*
SERUM, i. *Le soir.*
SERUS, a, um. *Tardif, lent, paresseux.*
SERVULA, æ. *Une petite esclave.*
SERVULUS, i. *Un petit esclave.*
SERVULUS, i. *Servule*, ou *Servole*; nom propre d'homme.
SERVUS, i. *Esclave, captif. Serviteur, valet, laquais. Serf. Collibert.*
 Homo servus. *Homme de main-morte; main-mortable*; termes de Coutumes.
 Nuper servus. *Exlaquais*, mot badin.
 Servus militiæ addictus apud Persas. *Goulam*; terme de Relation.
 Servus militiæ addictus apud Turcas. *Kul*, ou *Koul*; terme de Relation.
SERVUS, a, um. *Sujet, assujetti, dépendant, servile.*
SERVUS Dei, Servio Deo. *Ser-Dieu*, nom propre d'homme.
SESAMA, æ. & Sesamum, i. *Sésame; blé de Turquie.*
SESAMOIDES, is. *Sésamoïde.*
SESANNA, æ. *Sezanne*, bourg du Dauphiné en France.
SESARGA, æ. *Sesarga*, l'une des Iles de Salomon.
SESCANIA, æ. Palus. *Sescan, Sescnan, Suka, Morzi*; grand lac de la petite Tartarie, en Europe.
SESCUNCIA, æ. *Une once & demie. Une maille, une obole. Un huitième.*
SESCUNCIALIS, ale. *D'une once & demie; d'un huitième. D'un pouce & demi.*
SESCUNX; uncis. *Une once & demie.*
SESCUPLEX, icis. *Qui est d'une fois & demie autant. Divisé par les trois moitiés.*
SESCUPLUM, i. *Une fois & demie autant.*
SESELI, fœniculi folio. *Séséli*, espèce de fenouil.
SESMARUS, fluvius. *Le Semoy*, rivière des Pays-Bas.
SESQUI. *Une fois & demie.*
SESQUIALTER, a, um. *Sesquialtere*; terme de Géométrie & d'Arithmétique.
SESQUIANNONA, æ. *Munition de bouche, provision de vivres d'une fois & demie autant; Ration & demie.*
SESQUICULEARIS, are. Sesquiculeare dolium. *Une demi-queue.*
SESQUIDIGITALIS, ale. *D'un doigt & demi de dimension; de trois demi-doigts.*
SESQUIDIGITUS, i. *Un doigt & demi de dimension; trois demi-doigts.*
SESQUIHORA, æ. *Une heure & demie.*
SESQUIJUGERUM, i. *Un arpent & demi.*
SESQUILIBRA, æ. *Une livre & demie.*
SESQUIMENSIS, ense. *D'un mois & demi.*
SESQUIMODIUS, ii. *Un muid & demi. Un boisseau & demi. Pipe. Tonneau.*
SESQUIOBOLUS, i. *Une obole & demie.*
SESQUIOCTAVUS, a, um. *Huitième & demi; trois seizièmes.*
SESQUIOPERA, æ: & SESQUIOPUS, eris. *Journée & demie de travail.*
SESQUIPÆAN, anis. *Un péan & demi*, sorte de pied de vers.
SESQUIPEDALIS, ale: & SESQUIPEDANEUS, a, um. *D'un pied & demi, qui a un pied & demi.*
SESQUIPES, edis. *Un pied & demi, une coudée.*
SESQUIPLAGA, æ. *Une grande plaie, une plaie énorme.*
SESQUIPLARIS, are. *Qui reçoit une ration & demie, ou paye & demie.*
SESQUIQUADRANS, tis. *Le demi-quart.*
 Culei sesquiquadrans. *Poisson, roquille.*
SESQUISENEX, is. *Plus que vieillard.*
SESQUISEPARATISTA, æ. *Sesquiséparatiste*; nom de secte.
SESQUIULYSSES, is. *Fourbe & demi; maître fourbe.*
SESSELIUM, ii. Sissum. *Seissel*, ville de France.
SESSIA, æ. *Voyez* Seia & Seja.
SESSIBULUM, i. *Siége; ce qui sert à s'asseoir.*
 Tormenti bellici sessibulum. *Affût de canon.*
SESSIS, ile. *Qui sert à s'asseoir. Qui est assis.*
SESSIMONIUM, ii. *Salle de conseil; lieu où l'on tient assemblée.*
SESSIO, onis. *L'action de s'asseoir. Assise. Session, séance.*
SESSITARE. *S'asseoir & se r'asseoir souvent.*
SESSITATIO, onis. *L'action de s'asseoir, & de se r'asseoir souvent.*
SESSITATOR, oris. *Qui s'assied & se r'assied souvent.*
SESSOR, oris. *Qui est assis. Un Cavalier.*
SESSORIUM, ii. *Chaise à porteur.*
SESSUI, orum. *Séez*, ville de France, en Normandie.
SESSUS, ûs. *Voyez* Sessio, onis.
SESTERTIOLUM. *Diminutif de*
SESTERTIUM; SESTERTIUS, ii. *Sesterce*, monnoie Romaine. *Espèce de hauyau; les fourches patibulaires.*
SESTIÆ, arum. *Aix*, ville de Provence.
SESTIANA mala. *Sortes de pommes.*
SESTRUM magnum. *Le Grand Sestre*, bourg de la Guinée, en Afrique.
SESTUS, & Sestos, i. *Sesto*, ville de Thrace.
SETA, æ. *Soie, poil long & rude.*
SETABICULA, æ. *Alzire*, ou *Alcire*, ville du Royaume de Valence, en Espagne.
SETABIS, is. *Xativa; Sativa*, ville d'Espagne dans le Royaume de Valence.
SETANIUS, a, um. *De l'année.*
SETANTIORIUM Portus. *Winander Meer*; lac d'Angleterre.
SETELSIS, is. *Urgel; le Ceu d'Urgel*, ville d'Espagne en Catalogne.
SETHIANUS, a. *Séthien*, nom d'anciens hérétiques.
SETIA, æ. *Sétia*; ville de Candie. *Sezzo*, ville de la Campagne de Rome.
SETIÆ Montes. *Monte di Sétia*, dans l'Ile de Candie.
SETIA navicula. *Sétie*, barque des Turcs Orientaux.
SETIGER, a, um. *Couvert de soie, couvert de longs poils.*
SETINILIA Arx. *Setteuil*, forteresse d'Espagne, dans le Royaume de Grenade.
SETINUM aliorum. *Sétia*, ville de l'Etat de l'Eglise, dans la Campagne de Rome.
SETIUS Mons. *Le cap de Sène*, sur la côte de Languedoc en France.
SETONUM, i. *Seton*, bourg d'Angleterre.
SETOSUS, a, um. *Plein de soie, de longs poils rudes.*
SETUBALIA, æ. Cætobrix, icis. *Sétuval*; ou *Saint Ubès*, ville de l'Estramadure de Portugal.
SETUBIA, æ. *Voyez* Segovia, æ.

SETUIA, æ. Sitta, æ. *Zittaw*, ville de la haute Lusace.
SEU, *Ou*, *ou bien*, *soit*.
SEVATUM, & Sebatum, i. *Swats*, ville du Tirol.
SEVECTUS, a, um. *Participe passif de*
SEVEHERE. *Porter*, ou *transporter dehors*.
SEVENSHALUM, i. *Sevenshale*, bourg des Ottadins.
SEVERE. *Séverement*, *sérieusement*, *rigoureusement*, *rudement*, *crument*.
SEVERIA, æ. *Sébérie*, ou *Sévérie*, ville du Palatinat de Cracovie, en Pologne.
SEVERIACUM, i. *Bellegarde*, ville de Bourgogne en France.
SEVERIANUS, a. *Sévérien*; nom de Secte.
SEVERIENSIS Tractus aut Ducatus. *Le Duché de Novogrod Séverki*, en Moscovie.
SEVERITAS, atis. *Sévèrité*, *rigueur*, *rudesse*. *Fierté*.
  Severitas nimia. *Scrupule*.
SEVERITER. *Voyez* Severè.
SEVERUS, a, um. *Sévère*, *rigoureux*, *rude*, *austère*. *Scrupuleux*. *Farouche*, *inflexible*. *Dur*. *Crud*. *Froid*. *Morne*, *sérieux*. *Chagrin*, *triste*.
  Severus denarius. *La forte monnoie*; autrefois en usage en France.
SEVIR, iri. *Le commandant de chacune des six décuries des Chevaliers Romains*.
SEVIRALIS, ale. *Qui concerne les commandans de chacune des six décuries des Chevaliers Romains*.
SEVIRATUS, ûs. *Dignité de commandant d'une des six décuries des Chevaliers Romains*.
SEULUS, i. Soula, Sicaula, æ. Sivolis, is. *La Siole*, petite rivière d'Auvergne, en France.
SEVOCARE. *Appeller pour parler en particulier*, *tirer à part*. *Eloigner*, *tirer*. *Rappeller*.
SEVOSUS. *Voyez* Sebosus, a, um.
SEVUM. *Voyez* Sebum, i.
SEX. *Six*; *une demi-douzaine*.
SEXAGENARIUS, a, um. *De soixante*; *soixantième*. *Sexagénaire*. *Sexagène*, *sextant*; terme d'Arithmétique Astronomique.
SEXAGENI, æ, a. *Soixante*.
SEXAGESIMUS, a, um. *Soixantième*.
SEXAGIES. *Soixante fois*.
SEXAGINTA. *Soixante*.
SEXANGULATUS, & SEXANGULUS, a, um. *Qui a six angles*. *Hexagone*.
SEXATRUS, ûs. *Le sixième jour d'après les Ides*.
SEXCENARIUS, a, um. *De six cents*.
SEXCENI: & SEXCENTI, æ, a. *Six cents*. *Une infinité*.
SEXCENTESIMUS, a, um. *Le six centième*, *le six cent*.
SEXCENTIES. *Six cents fois*.
SEXCENTOPLAGUS, a, um. *Couvert d'une infinité de blessures*; *tout couvert de plaies*.
SEXDECIES. *Seize fois*.
SEXDECIM. *Seize*.
SEXENNALIS, ale. *Qui se fait*, ou *qui arrive tous les six ans*.
SEXENNIUM, ii. *L'espace de six ans*.
SEXIES. *Six fois*.
SEXIONA, æ. *Xixona*, bourg d'Espagne.
SEXPEDA mensura. *Une toise*.
SEXSIGNANI, orum. *Les soldats de la sixième légion*.
SEXTA, æ. *Sexte*; terme de Bréviaire.
SEXTANS, antis. *Sextant*, *pièce de monnoie*. *Le sixième du total*.
SEXTANTALIS, ale. *De deux onces*. *Qui a un sixième*; *d'un sixième*.
SEXTANTARIUS, a, um. *Qui pèse deux onces*.
SEXTARIATICUM, & Sextariale. *Sesterage*, & *sextelage*; sorte de droit Seigneurial.
SEXTARIUS, arii. *Setier*, mesure.
  Duo sextarii gallici. *Pinte*.
  Sextarii quadrans. *Un minot*. *Trois boisseaux*.
  Sextarius foliorum lusoriorum. *Un sixain de cartes*.
SEXTILIS, ile. *Sixième*.
  Sextilis mensis. *Le mois d'Août*.
  Sextilis aspectus. *Sextil*; terme d'Astronomie.
SEXTULA, æ. *La sixième partie d'une once*; *un gros*; *vingt-quatre grains*; *quatre scrupules*.
SEXTULE. *La soixante-douzième partie d'un total*.
SEXTUM. *Pour la sixième fois*.
SEXTUM, i. *Sesto*, bourg du Milanois. *Sestri*, bourg de la côte de Gènes.
SEXTUS, a, um. *Sixième*.
  Sextæ partis, pars sexta. *Resixième*.
SEXTUS decimus. *Seizième*.
SEXUNX, uncis. *Six onces*.
SEXUS, ûs. *Le sèxe*.
SEZANA, æ. *Sézane*. Bourg du Dauphiné, en France.

S F

SFACHIÆ Montes. *Les montagnes de Sfacchia*, dans le territoire de la Canée, en Candie.

S H

SHAPOR. *Ville du Mogolistan*.
SHENANUS, Senus, i. *Le Shennon*, *le Shannon*, rivière d'Irlande.
SHEPEA insula. *Sheype*, *Sheppey*, *Schépey*, Ile du Comté de Kent, en Angleterre.
SHEPEUS Portus. *Shepehaven*, ou *Shipaven*, port ou petit golfe du Comté de Dungal, en Irlande.
SHERIVUS, i. *Shérif*; *Officier commis dans chaque Comté d'Angleterre*.

S I

SI. *Si*; *au cas*, *en cas que*. *Encore que*; *bien que*; *quand même*.
  Si quidem. *Parce que*. *Puisque*, *d'autant que*, *en tant que*.
  Si cœlum caderet, multæ caperentur alaudæ. *Si le ciel tomboit*, *il y auroit bien des alouettes de prises*.
SIAMUM, i. *Siam*, ville & Royaume des Indes.
SIAMUS, a. Siamensis. *Siamois*.
  Siamensis regni supremus administer. *Barcalon*.
SIANGYAMUM, i. *Syangyan*, ville de la Chine.
SIANTICUM; Santicum, i. *Voyez* Saanekum, i.
SIAPINA, æ. *Siapin*, l'une des îles Orcades.
SIARA, æ. *Siara*, ville du Brésil, en Amérique.
SIARUM, i. *Voyez* Sarracotinum, i.
SIATUTANDA, æ. *Voyez* Sidebura, æ.
SIBA, æ. *Nom d'une fausse divinité des anciens Saxons*.
SIBA Regnum. *Le Royaume de Siba*, au Mogol.
SIBARIS, is. *Sibari Rovinata*, ville ancienne dont on voit les ruines dans la Calabre citérieure, au Royaume de Naples.
SIBENUS Mons. *Sibingeburge*, montagne du Duché de Berg, en Westphalie.
SIBERIA, æ. *La Sibérie*; grand pays de la Tartarie Moscovite.
SIBERIA, & Sibiria, æ. *Siber*, ou *Sibir*, ville de la Tartarie Moscovite.
SIBERINA; Siberena, æ. *Santa Sévérina*, ancienne ville de la grande Grece.
SIBERIUS, a. *Sibérien*, *qui est de Sibérie*.
SIBIENA; Sibona, æ. *Siben*, anciennement ville de Rhétie; maintenant bourg du Tirol.
SIBILARE. *Sifler*. *Mugir*.
  Inserto inter labia folio sibilare. *Frouer*; terme d'Oiseleur.
SIBILATOR, oris. *Qui sifle*; *sifleur*.
SIBILUM, & SIBILUS, li. *Siflet*, *coup de siflet*, *siflement*.
  Sibila mittere. *Sifler*.
  Sibilis exponere se. *Se faire moquer*, *se faire sifler*.
SIBILUS, a, um. *Siflant*; *qui sifle*.
SIBYLLA, æ. *Sibylle*, *Prophéteresse*.
SIBYLLUS, a, um. *De Sibylle*, *Sibyllin*; *qui concerne les Sibylles*.
SIC. *Ainsi*, *comme*, *de même*, *de la sorte*. *Oui*.
SICA, æ. *Dague*, *poignard*, *stylet*.
SICALONIA, Secalonia, Sigalonia. *Voyez* Solonia, æ.
SICAMBRIA, æ. *Bude*, ville capitale de Hongrie.
SICAMORUS, i. *Sicamor*; terme de Blâson.
SICANDRA, æ. *Sicandro*, île de l'Archipel.
SICARIA, æ. *Besace*.
SICARIUS, ii. *Assassin*, *assassinateur*. *Bretteur*, *spadassin*. *Brave*. *Souteneur*. *Coupe-jarret*. *Sicaire*.
SICCANEUS, & SICCANUS, a, um. *Sec de sa nature*, *naturellement sec*.
SICCARE. *Sécher*. *Dessécher*. *Faire sécher*. *Essuyer*. *Hâler*.
  Siccandi vim habens. *Dessicatif*.
  Fumo siccare carnes, vel pisces. *Boucaner*.
  Qui fumo carnes vel pisces siccat. *Boucanier*.
  Locus in quo siccantur fumo vel carnes, vel pisces. *Boucan*.
  Lateres siccare. *Abonnir*; terme de Potier de terre.
SICCATIO, onis. *Desséchement*, *l'action de dessécher*.
SICCE. *Sèchement*, *d'une manière sèche*.
SICCESSERE. *Se sécher*, *se dessécher*, *devenir sec*.
SICCINE. *Est-ce ainsi! Ouais!*
SICCITAS, atis: & SICCITUDO, inis. *Sécheresse*, *desséchement*; *siccité*.
SICCOCULUS, i. *Qui a les yeux secs*, *qui ne pleure pas*.
SICCULUS, a, um. *Un peu sec*.
SICCUS, a, um. *Sec*, *qui n'est point humide*.
SICE, *pour* Sic.
SICELEG. *Nom propre d'une ville de la Terre-Sainte*.
SICELIS, idis. *Qui est de Sicile*; *Sicilien*.
SICEOTES, is. *Sicéote*; *qui est de Sicée*; petite ville de Galatie.
SICERA, ræ. *Biere*, sorte de boisson. Cidre.
  Sicera purpurea, *ou* subrubra è pomis confecta. *Ecarlatin*, espece de cidre.
SICHEMUM, i. Sichemium, ii. *Sichem*, petite ville du Brabant Espagnol.

SICIGNANUM,

SICIGNANUM, i. *Sicignano*, village de la principauté citérieure dans le Royaume de Naples.
SICILATUS, a, um. *De poignard.*
SICILEX, icis. *Pertuisane, hallebarde.*
SICILIA, Sicelia, Sicania, Trinacria, Triquetra. *La Sicile*, île de la Méditerranée.
SICILIÆ utriusque Regnum. *Le Royaume des deux Siciles.*
SICILIARIUS, ii. *Pertuisanier, homme de guerre, armé d'une pertuisane.*
SICILICES, um. *Fers de pertuisanes.*
SICILICUM, & SICILICUS, i. *Sicilique; deux gros; deux dragmes.*
SICILIMENTUM, i. *Le regain des prés.*
SICILIRE. *Scier, faucher, étraper.*
SICILIS, is. *Fer de pertuisane, ou de hallebarde.*
SICILISSARE. *Parler comme les Siciliens.*
SICINNISTA, æ. *Danseur, qui chante en dansant.*
SICINNIUM, ii. *Danse accompagnée du chant du danseur.*
SICINUS, Sicynus, Sicenus, i. *Sicino, Sickino;* île de l'Archipel.
SICISTANIA, æ. *Voyez* Sitzistania, æ.
SICLIS, idis. Siclum, i. *Sicli*, petite ville de la vallée de Noto, en Sicile.
SICLUS, i. *Sicle;* l'once des Hébreux. *Sicle*, sorte de monnoie des Juifs.
SICORIS, is. *La Sègre*, grande rivière de la Catalogne.
SICUBI. *Si en quelque lieu, si en quelque endroit.*
SICULA, æ. *Stylet, petit poignard.*
SICULI, orum. *Siciliens. Sicules.*
SICULIANUM, ani. *Siculiano*, petite ville à moitié ruinée, de la vallée de Mazara, en Sicile.
SICULUS, a, um. *De Sicile.*
SICUNDE. *Si de quelque endroit.*
SICUT, & SICUTI. *Comme, ainsi, de même.*
SICYON. *Sicyone*, ville du Péloponnèse. *Basilica.*
SICYONIA, æ. *La Sicyonie;* petit pays dans le Péloponnèse.
SICYONIA, & SICYONII, orum. *Souliers, escarpins de femmes, à la Sicyonienne.*
SIDA, æ. *Candalor*, ville de Pamphylie.
SIDARRISA, æ. *Sidariso*, bourg de la Zaconie, en Morée.
SIDE, is. Sida, æ. *Side*, ville de l'ancienne Pamphylie, dans l'Asie mineure.
SIDEBURA, æ. *Sidéburen*, village des Provinces-Unies.
SIDERALIS, ale. *Des astres, qui concerne les astres.*
SIDERARI. *Être frappé de quelque mauvaise influence.*
SIDERATICUS lapis. *Sidéritis*, sorte de pierre.
SIDERATIO, onis. *Maladie des arbres, causée par quelque mauvaise influence.*
SIDERATUS, a, um. *Voyez* Sidereus, a, um.
SIDERE, Sido. *S'affaisser, s'abaisser, s'abatre, se coucher. Aller à fond. Couler bas. Jucher, se percher.*
SIDEREUS, a, um. *Astral. Qui concerne les astres.*
SIDERITES, æ. *La marcassite du fer.*
SIDERITIS, is. *Crapaudine*, plante. *Pariétaire.* Id.
SIDEROCAPSA, Sidrocapsa, æ. Sidrus, i. *Sidérocapsa*, petite ville de la Macédoine.
SIDOLEUCUM, i. *Voyez* Sedelocus, i.
SIDON, onis. *Sidon; Seyde*, ville sur la côte de Phénicie.
SIDONIA, æ. *Sidonisi*, ou *Fidonisi*, presqu'île des Tartares Nogais, en Europe.
SIDONIUS, ii. *Sidoine; Saëns*, nom propre d'homme.
SIDONIUS, a. *Sidonien; qui est de Sidon.*
SIDRA, æ. *Sidra*, île de l'Archipel.
SIDUS, eris. *Astre, constellation, étoile, signe céleste. Climat. Saison. Lustre, ornement, beauté.*
Inter sidera relatus. *Constellé.*
Crinitum sidus. *Comète.*
SIGA, æ. *Voyez* Haresgolia, æ.
SIGA, æ. *La Sige*, rivière d'Allemagne.
SIGALION. *Sigalion*, dieu des Egyptiens.
SIGANUM, i. *Sigan*, ville de la Chine.
SIGEBALDUS, i. *Sigebald*, nom propre d'homme.
SIGEBERGA, æ. *Sigenberg*, ou *Séegberg*, bourg & Abbaye du Duché de Berg.
SIGEBERTI Castrum. *Sirsbert*, bourg de la Lorraine.
SIGEBERTUS, i. *Sigébert*, nom propre d'homme.
SIGEMERUS, i. *Sigemer*, nom propre d'homme.
SIGENA, æ. Siga, æ. Sigedunum, i. *Sigen*, petite ville du Westerwald, en Allemagne.
SIGERICI, aut Cæsaris Castrum. *Castro de Xéris.*
SIGERICUS, i. *Sigéric*, nom propre d'homme.
SIGESA, æ. *Siges*, ville de la côte de Barcelone, en Espagne.
SIGETENSIS Comitatus. *Le Comté de Zygeth.*
SIGETUM, & Sigetium, i. *Zygeth*, ville de la basse Hongrie.
SIGEUM promontorium. *Le cap des Janissaires.*
SIGILLARE. *Cacheter, sceller. Ciseler.*
SIGILLARIA, ium. *Les Sigillaires*, fêtes des anciens Romains. *Petites figures de relief, qu'on s'envoyoit l'un à l'autre pendant ces fêtes. La rue où se vendoient ces figures.*
SIGILLARIS, are. *Qui concerne les cachets, les sceaux, les automates, les petites figures en relief; qui sert à sceller, à cacheter.*
SIGILLATIM. *Séparément, à part, en particulier.*
SIGILLATOR, oris. *Sigillateur*, Prêtres des anciens Egyptiens
SIGILLUM, li. *Relief. Cachet, sceau, scel.*
Minora sigilla. *Bas reliefs.*
Alienis nervis sigillum mobile. *Bamboche, marionnette.*
Epistolæ sigillum imprimere. *Cacheter une lettre.*
Figura sigillo impressa. *Cachet.*
Literæ sigillo Principis obsignatæ. *Lettre de cachet.*
Sigillum apponere. *Sceller, mettre, apposer le sceau.*
Sigilli appositio. *Scellé;* terme de Palais.
Sigillum sigillo ex adverso positum. *Contre-sel;* terme de Chancellerie.
Adversum sigillo sigillum apponere. *Contresceller.*
Sigillum habens sigillo ex adverso appositum. *Contrescellé.*
Sigillum resignare. *Desceller.*
Sigillorum custos apud Turcas. *Nichandgi-Bachi;* terme de Relation.
SIGILLUM, i. *Sigillo*, ancien bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
SIGINDUNUM, i. *Voyez* Singidunum, i.
SIGIRANNUS; Sigiramnus, i. *Cyran, Siran;* nom propre d'homme.
SIGISMUNDUS, i. *Sigismond;* & par corruption *Simon*, ou *Simond;* nom propre d'homme.
SIGMA. *Nom d'une lettre grecque.*
SIGMARINGA, æ. *Sigmaringe*, bourg de la Souabe.
SIGMOIDES, is. *Sigmoïde;* terme d'Anatomie.
SIGNACULUM, i. *Cachet, sceau.*
SIGNARE. *Marquer, graver, faire impression, empreindre. Signer; désigner, étiqueter. Signifier, exprimer. Battre, ou frapper au coin de la monnoie.*
SIGNARIUS, ii. *Enseigne, guidon, cornette, Officier qui porte le drapeau.*
SIGNATE. *Distinctement, évidemment.*
SIGNATIO, onis. *L'action de cacheter, l'empreinte du cachet.*
SIGNATOR, oris. *Celui qui marque. Scelleur. Ciseleur; Graveur, Sculpteur, Découpeur, Gaufreur. Signandaire.*
Signator monetarius. *Monnoyeur.*
Pilaris signator. *Marqueur à la paume.*
SIGNATORIUS, a, um. *Qui sert à cacheter, à sceller.*
Annulus signatorius. *Cachet.*
SIGNATURA, æ. *Apposition du sceau; scel; signature.*
SIGNATUS, a, um. *Participe passif de* Signare.
SIGNIA, æ. *Signy*, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
SIGNIACUM, i. *Signy*, bourg de l'Abbaye du Rételois, en Champagne.
SIGNIFER, i. *Enseigne, guidon, cornette, porte-étendart, drapeau.*
SIGNIFER, a, um. *Qui porte un drapeau, une enseigne, un étendart, un pavillon, une bannière.*
SIGNIFICABILIS, ile. *Expressif, significatif.*
SIGNIFICANTER. *D'une manière expressive, significative.*
SIGNIFICANTIA, æ. *Expression significative, vive, énergique.*
SIGNIFICARE. *Signifier, exprimer, avoir une signification. Avertir, annoncer, apprendre, déclarer, expliquer, donner à entendre, représenter, faire savoir, témoigner.*
Hoc significat. *Cela veut dire.*
SIGNIFICATIO, onis. *Signification, expression, sens, énergie. Déclaration, avertissement, publication, annonce. Dénonciation, dénotation. Manifestation. Représentation. Témoignage.*
SIGNIFICATIVUS, a, um. *Significatif.*
SIGNIFICATOR, oris. *Celui qui signifie. Significateur;* terme d'Astrologie.
SIGNIFICATUS, ûs. *Signe d'une chose qui doit arriver.*
SIGNINUM, i. *Mortier, ciment fait avec de la chaux & du sable. Soute.*
SIGNINUS, a, um. *De mortier; de ciment. A chaux & à ciment.*
Signinum opus facere. *Cimenter. Lier, enduire avec du ciment.*
Signini operis structura. *Beton.*
SIGNOCUS, cancer. *Siguenoc*, ou *Signoc*, écrevisse des Indes.
SIGNUM, i. *Signe, marque; signal. Empreinte. Caractère. Timbre. Cachet, sceau, scel. But, blanc. Statue. Balise, boye, amarque;* terme de Marine. *Astre, constellation, signe du Zodiaque. Enseigne de maison.*
Signis ornare, distinguere. *Historier.*
Signum Crucis. *Le signe de la Croix.*
Signum militare. *Enseigne, étendart, drapeau, pavillon.*
A signis discedere. *Se débander. Quitter le gros de l'armée.*
Signum tollere, demiterre. *Abattre, déshonorer le pavillon.*
Signum ferire. *Adresser, tirer au milieu du blanc, faire un coup de broche.*
Signum adulterinum equi dentibus impressum. *Contremarque;* terme de Manège.

Signum pectore tenus efformatum. *Un buste.*
SIGRADA, æ. *Sigrade, Ségrete, Ségrauz*, nom propre de femme.
SIGTUNA, æ. *Sigtun*, petite ville de l'Uplande, en Suède.
SIHOR. *Sihor*, ville de la Terre-Sainte. *Sihor*, torrent de la Terre-Sainte.
SIL, silis. *Sil*, terre minérale.
SILA, æ. *Le Sil*, rivière de la Géorgie.
SILA, Syla, læ. *Sila*, nom d'une grande forêt du Royaume de Naples.
SILACEUS, a, um. *De sil, d'ocre.*
SILANUS, ni. *Tuyau de fontaine par où l'eau fort.*
SILANUS, ni. *Silain*, nom propre d'homme.
SILARUS, ri. Siler, eri. *Selo*, ou *Silaro*; rivière du Royaume de Naples.
SILCESTRIA, æ. *Silcester*, petite ville des Belges, peuples de la Grande Bretagne, aujourd'hui petit bourg du Comté de Hant, en Angleterre.
SILENI, orum. *Silènes, Satyres.* Peuples de l'Inde.
SILENS, entis. *Qui garde le silence, silentieux, qui se tait, qui ne dit mot. Oisif, sans action.*
Silens prædium beneficiarium. *Fief vacant; ouverture de fief.*
SILENTES, um. *Les morts.*
SILENTIARIUS, rii. *Silentiaire*; nom d'office parmi les esclaves des anciens Romains.
SILENTIO. *Sans dire mot, sans souffler.*
SILENTIUM, ii. *Silence. Bouche-close. Le silence*, divinité du Paganisme. *Repos, tranquillité.*
Silentii observator. *Qui garde le silence, silentieux.*
Silentium imponere. *Imposer silence, faire taire.*
SILERE. *Garder le silence, être en silence, se taire, ne dire mot, passer sous silence, être calme, être dans l'inaction.*
Silent leges inter arma. *Les Loix se taisent pendant le fracas des armes.*
SILER, eris. *Osier*, arbrisseau.
SILESCERE. *S'appaiser, se calmer, se tranquilliser, & les significations de* Silere.
SILESIA, æ. *La Silésie*, grande Province du Royaume de Bohême.
SILESIUS, a. *Siléſien, qui est de Silésie.*
SILEX, icis. *Caillou, gravier, petite pierre dure. Moilon. Grès.*
SILIANUS lacus. *Le lac Silian*, dans la Dalécarlie, en Suède.
SILICARIUS, rii. *Carrier, qui travaille aux carrières.*
SILICERNIUM, ii. *Festin, repas de funérailles. Vieillard décrépit.*
SILICERNIUS, ii. *Qui marche le corps à moitié courbé contre terre.*
SILICEUS, a, um. *De caillou. Dur comme un caillou, impitoyable, insensible.*
SILICIA, æ. *Fenugrec, fenecé*, plante.
SILICIFODINA, næ. *Carrière dont on tire le moilon. Gresserie, la mine d'où l'on tire le grès.*
SILICINUS, a, um. *De caillou, de grès.*
SILICULA, læ. *Petite cosse de légumes.*
SILIGINARIUS, a, um. *Qui concerne la farine de pur froment.*
SILIGINEUS, a, um. *De fleur de farine.*
SILIGO, inis. *Le froment le plus excellent. Fleur de farine de froment.*
SILIQUA, æ. *Cosse, gousse. Coque, l'enveloppe des semences, des graines. Cossus. Equosse. Féverole. Caroubier. Silique.*
Tenerioris siliquæ pisa. *Pois sans cosse.*
Densæ duræque siliquæ pisa. *Cossu.*
Siliquæ teneræ. *Plateau.*
Siliquis fabæ spoliatæ. *Des féves dérobées dont on a ôté la peau.*
Detrahere siliquas. *Ecosser.*
SILIQUARI. *Pousser des cosses, des gousses.*
SILIQUASTRUM, i. *Arbre de Judée*, ou *de Juda*; *poivrette, gainier, siliquastre*, plante.
SILIQUOSUS, a, um. *Qui a des gousses, des cosses.*
SILIS, is. *La Sile*, rivière de l'Etat de Venise.
SILISTRIA, æ. *Silistrie*, ou *Dorestero*, ville de la Turquie, en Europe.
SILLEIUM Guillielmi. *Silley le Guillaume*, bourg situé dans le Maine, en France.
SILLI, orum. *Vers satyriques, brévet de la Calotte.*
SILLINÆ insulæ. *Les Sorlingues*, Iles dépendantes de l'Angleterre.
SILLURUM insulæ. *Même signification.*
SILO, onis. *Qui a des sourcils gros & fort avancés. Qui a le nez retroussé.*
SILOE, Siloah. *Siloë*, fontaine qui sortoit du Mont Sion, dans Jérusalem.
SILPHIUM, ii. *Arbrisseau qui produit le lazer.*
SILVA, væ. *Forêt. Grande étendue de bois, haute futaie. Laie*, vieux mot.
Jus cædendæ silvæ domesticos in usus. *Droit d'affouage.*
Incendio, belluarum morsu, frigoris asperitate vitiata silva. *Bois en recépage.*
Silva alta; ardua, procera. *Bois de haute futaie.*
Silva vetula. *Bois sur le retour.*
Silva cædua. *Bois taillis.*
Silvarum custos. *Garde bois.*
Silva præstationi obnoxia. *Bois sujet à tiers & danger.*
Dominium proceris arduisque silvis obsitum. *Une terre bien boisée.*
Silva communis. *Ségrairie*; terme des Eaux & Forêts.
Silva discreta. *Ségrais*; terme des Eaux & Forêts.
Silvas pererrare, pervagari. *Brosser, courir à travers les forêts & les brossailles.*
Loca silvæ raris arboribus consita. *Clairières*; terme des Eaux & Forêts, & de Chasse.
E silva migrare. *Débucher*; terme de Vénerie.
Silvarum adyta, penetralia. *Le fort des bois.*
Silva pinnifera & humida. *Savanne*; terme usité en Canada.
SILVA, væ, & Silvæ, arum. *Silves*, ville du Royaume d'Algarve, en Portugal.
SILVA Ducis. *Bois-le-Duc*, ville des Pays-Bas.
SILVA Major. *Sauve-Majour*, lieu situé dans le Diocèse de Bordeaux.
SILVACUM, ci. *Ville-Serve*, village de Picardie, en France.
SILVANECTENSIS, ense. *De Senlis.*
SILVANECTUM, Sylvanectum; Augustomagus, i. *Senlis*, ville de France.
SILVANUM, i. *Silvano*, bourg du Duché de Milan.
SILVATICUS, a, um. *De forêts, de bois, sauvage.*
Inferior silvatica. *Gruerie.*
SILVERIUS, rii. *Silvere*, nom propre d'homme.
SILVESCERE. *Pousser beaucoup de bois*; *jetter une forêt de bois.*
SILVESTRES insulæ. *Les salvages*, nom de deux petites Iles situées entre celle de Madère & les Canaries.
SILVESTRIS, tre. *De bois, de forêt. Sauvage. Rustique. Champêtre.*
Silvestris arbor insitiva. *Sauvageon.*
SILVICOLA, læ. *Qui habite les forêts; qui aime les bois.*
SILVICULTRIX, icis. *Celle qui habite les forêts.*
SILVIFRAGUS, a, um. *Qui abat les forêts.*
SILVIGER, a, um. *Couvert de forêts.*
SILVINIACUM, ci. *Jouvigni*; petite ville du Bourbonnois, en France.
SILVOSUS, a, um. *Qui se plaît dans les bois, dans les bocages. Bocager. Plein de forêts.*
SILURUS, ri. *Eturgeon*, grand poisson.
SILUS, a, um. *Camard, qui a un petit nez retroussé. Camus.*
SILVULA, æ. *Bois, petite forêt, bocage, bosquet.*
SIMA, æ. *Gueule droite, cavet*; terme d'Architecture, & de Menuiserie.
Seræ pessuli sima. *Le talon d'un pêne de serrure.*
SIMEON. *Siméon*, nom propre d'homme.
SIMIA, æ. *Guenon. Singe.*
Simiarum Mons. *Le mont des Singes*, montagne du Royaume de Fèz, en Afrique.
SIMILA, læ. *Farine de froment.*
Similæ panis. *Miche. Pain blanc.*
SIMILAGINEUS, a, um. *De fleur de farine, de froment.*
Panis similagineus. *Une miche.*
SIMILAGO, inis. *Farine de froment.*
SIMILAMEN, inis. *Voyez* Simulamen, inis.
SIMILARE. *Avoir de la ressemblance*; *être semblable.*
SIMILINUS; Similianus, i. *Semblein, Simbin, Sembein*; nom propre d'homme.
SIMILIS, ile. *Semblable, pareil, qui est de même.*
SIMILITAS, atis. *Similitude, ressemblance.*
SIMILITER. *Semblablement, pareillement, tout de même.*
SIMILITUDO, inis. *Similitude, ressemblance, rapport, comparaison.*
SIMIOLA, læ. *Guenuche, guenon.*
SIMIOLUS, li. *Petit singe. Imitateur*; *qui contrefait.*
SIMIUS, ii. *Singe*, animal.
Simius minor. *Sapajou.*
Simius major. *Magot, gros singe.*
Simius caudatus. *Marmot, gros singe à longue queue.*
SIMMERA, ræ. Simmerensis Ducatus caput. *Simmérem*, ville capitale du Duché du même nom, dans les Etats de l'Electeur Palatin.
SIMMERII portus. *Simmershaven*, bourg & port de la Suède.
SIMOIS, entis. *Le Chisime Le Simois.*
SIMON. *Simon*; nom propre d'homme: *Simone*; nom propre de femme.
SIMONIA, Sacrorum venditio. *Simonie.*
SIMONIACUS, a, um. *Simoniaque.*
SIMONIANI, orum. *Simoniens*, les premiers Hérétiques qui aient été parmi les Chrétiens.
SIMPLARIS, are. *Simple, Simplaire*; soldat Romain qui n'avoit que la simple paie.

SIMPLARIUS, a, um. *Simple.*
SIMPLEX, icis. *Simple, pur, sans composition, sans mélange. Sincere, franc, uni, naïf, niais; nice;* vieux mot.
SIMPLICIA medicinalia. *Simples, herbes, plantes médicinales.*
SIMPLICITAS, atis. *Simplicité, candeur, naïveté, ingénuité, innocence naturelle.*
SIMPLICITER. *Simplement. Bonnement. Naïvement.*
SIMPLICITUS. *Mêmes significations.*
SIMPLICIUS. *Bonnement, sans façon, bourgeoisement.*
SIMPLO. *Simplement, d'une seule manière.*
SIMPLUDIARIUS, a, um. *Qu'on ne célèbre qu'avec de simples jeux. Simpludiaire.*
SIMPLUM, i. *Le simple.*
SIMPLUS, a, um. *Simple; qui n'est pas double; qui n'est pas composé.*
SIMPULATRIX, icis. *Femme qui s'employoit à faire des expiations.*
SIMPULUM, li. SIMPUVIUM, ii. *Petit vase dont on se servoit aux libations.*
SIMUL. *Ensemble. Accorde;* terme de Marine.
Simul ac. *Aussi-tôt que. En même tems que. Dès que.*
SIMULACHRUM, i. & SIMULACRUM, i. *Statue, simulacre, image, idée, représentation. Fantôme, épouvantail. Happelourde.*
Simulacrum in omnem habitum versatile. *Manequin;* terme de Peinture.
Simulacris ornare, distinguere. *Historier, embellir.*
Appositum horis pulsandis simulacrum. *Jacque-mart;* terme d'Horloger.
SIMULAMEN, inis. *Image, représentation, ressemblance.*
SIMULARE. *Dissimuler, déguiser, feindre, simuler, faire semblant. Contrefaire, imiter, affecter, grimacer. Etudier.*
SIMULATE. *Avec dissimulation; avec hypocrisie.*
SIMULATIO, onis. *Feinte, déguisement, simulation, dissimulation. Etude. Biaisement. Détour. Comédie, grimace, mine, artifice. Couverture, prétexte.*
Simulatio pietatis. *Bigoterie. Bigotisme. Cagoterie, hypocrisie, cagotisme.*
SIMULATOR, oris. *Qui feint, qui déguise. Dissimulé. Artificieux. Comédien. Grimacier. Minaudier.*
Probitatis ac pietatis simulator. *Béat, hypocrite, faux dévot. Bigot, caffard, cagot, chatemite.*
SIMULATUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
SIMULTAS, atis. *Haine, inimitié secrette; rancune. Mal-talent,* vieux mot.
Simultates suscipere. *Se brouiller.*
SIMULTE, & SIMULTER. *Voyez* Similiter.
SIMULUS, a, um. *Qui a le nez un peu camus & retroussé.*
SIMUS, a, um. *Camus, camard. Qui a le nez petit, retroussé.*
SIMYRA, ræ. *Erzérum,* ville de Turquie, en Asie. *Voyez* Erzerum.
SIN. *Que si, mais si. Sinon.*
SIN. *Nom propre d'un desert de l'Arabie.*
SINA, ou Sinæus mons. *Le Mont Sinaï,* en Arabie.
SINA, æ. *Sin,* ville de la Chine.
SINÆ, arum. *La Chine,* grand Royaume de l'Asie.
SINÆ, arum. *Les Chinois. Les Sanglaies,* nom qu'on donne aux Chinois dans les Philippines.
SINAPARIUS, ii. *Moutardier; qui fait ou vend de la moutarde.*
SINAPE, ou SINAPI, is. *Sénevé, graine de moutarde.*
Sinapi condita. *Moutarde.*
Sinapi arvense præcox, semine nigro. *Sanvé,* plante.
SINAPEDOCHOS, i. *Moutardier,* petit vaisseau dans lequel on sert la moutarde sur la table.
SINAPIZARE. *Assaisonner avec de la moutarde. Appliquer un cataplasme de moutarde.*
SINCAPURÆ fretum. *Le détroit de Malaca,* aux Indes.
SINCAPURUM promontorium. *Le cap de Sincapur,* aux Indes.
SINCERE. Sincerius, errimè. *Purement, nettement, sans mélange. Sincerement, franchement, cordialement, consciencieusement, naïvement, naturellement, nuement, sans déguisement, à cœur ouvert, véritablement, effectivement.*
SINCERITAS, atis. *Sincérité, vérité, franchise, naïveté, ingénuité.*
SINCERITER. *Voyez* Sincerè.
SINCERUS, a, um. Sincerior, errimus. *Pur, net, entier. Sincère, solide, véritable, effectif. Franc, naturel, naïf.*
SINCIACUS, ci. *Zinzich,* bourg du Duché de Juliers, en Westphalie.
SINCIPUT, itis. *Le devant de la tête.*
SINDÆ, arum. Insulæ tres Anthropophagorum. *Les Iles de la Sonde,* dans la mer des Indes.
SINDÆ Regnum. *Voyez* Tattæ Regnum.
SINDIA, æ. *Le Sind,* Province de la Perse, en Asie.
SINDON, onis. *Suaire, drap, linceuil.*
SINDONITES, is. *Sindonite,* épithète que l'on donne à S. Sérapion.
SINDULPHUS, phi. *Sandoux, Sandou,* ou *Sendou,* noms propres d'hommes.
SINE. *Sans.*
SINEIA, æ. *Siney,* bourg de l'Evêché de Liége.
SINENSIS, ense. *Chinois, habitant de la Chine. Qui est de la Chine, qui appartient à la Chine.*
Suprema curia Sinensis. *Le Compou.*
SINEPARAMA, mæ. *Sineparama.* Volcan de l'Isle de Niphon.
SINERE. *Laisser faire, permettre, endurer. Lâcher.*
SINGIDONUM, ni. *Sigetinez,* village de l'Esclavonie.
SINGIDUNUM, ni. *Voyez* Semendria, æ.
SINGILIS; Singulis; Singilius. *Le Xénis,* rivière d'Espagne.
SINGILLATIM. *En particulier, en détail, par le menu.*
SINGITICUS sinus. *Le golphe de Monte Santo,* ou *le golphe de Douri;* ou *Fassio,* dans l'Archipel.
SINGORA, ræ. *Singora,* ville de la presqu'île de l'Inde, de-là le Gange.
SINGOSIA, æ. *Singosau,* grande feuille d'une plante qui croît dans l'île de Madagascar.
SINGRIUM promontorium. *Le Cap de Singri.*
SINGULARIÆ, arum. *Lettres initiales mises seules pour chaque mot.*
SINGULARIS, are. *Seul, unique, singulier, particulier, hétéroclite. Nompareil, sans pair.*
Singularis agendi vel dicendi ratio. *Singularité.*
Singulari modo agere. *Se singulariser.*
Singularis numerus. *Le singulier;* terme de Grammaire.
SINGULARITAS, atis. *Singularité.*
SINGULARITER. *Singulièrement, au nombre singulier.*
SINGULARIUS, a, um. *Voyez* Singularis, re.
SINGULATIM. *En particulier. A part. Un à un. En détail. Par le menu.*
Singulatim vendere. *Détailler.*
Qui singulatim vendit. *Détailleur.*
Singulatim narrare. *Détailler.*
Rem singulatim edisserere. *Détailler, particulariser une chose.*
SINGULTANS, & SINGULTIENS, tis. *Sanglottant; qui a le hoquet.*
SINGULTARE; & SINGULTIRE. *Sanglotter; hoqueter; avoir le hoquet.*
SINGULTIENS, entis. *Voyez* singultans.
SINGULTIM. *En sanglottant, en poussant des sanglots.*
SINGULTUS, ûs. *Sanglot, hoquet.*
SINGULUS, a, um. *Chaque. Chacun. Singulier. Particulier. Seul.*
Singula singulis aptare, accommodare. *Mettre les choses chacun à sa chacune.*
Rerum singularum venditio. *Détail; vente en détail.*
Rerum singularum narratio, enumeratio. *Détail, circonstances, particularités. Devis.*
SINICUS, a, um. *Chinois.*
Sinicum Idolum. *Chine. Idole des Chinois.*
SINISTER, a, um. *Gauche, qui est à la gauche, qui est du côté gauche. Sénestre. Sinistre.*
Navis sinistrum latus. *Bas-bord;* terme de Marine.
SINISTERITAS, atis. *Malignité, perversité, dureté, perfidie.*
SINISTRA, æ. *La gauche, la main gauche.*
SINISTRARE. *Aller à gauche. Etre gaucher.*
SINISTRE. *En mauvaise part.*
SINISTRORSUS, & SINISTRORSUM. *A gauche, à main gauche, du côté gauche. Orse;* terme de Marine.
Sinistrorsum navigare. *Orser;* terme de Marine.
SINOPE, es. *Sinope, Sinopoli, Sinabe,* ville de la Natolie en Asie.
SINOPICUS, a, um. *De Sinope.*
SINOPIS, idis. *Sinope,* sorte de terre rouge.
SINTACORA, ræ. *Sintacora,* petite ville de la presqu'île de l'Inde, de-çà le Gange.
SINTIENUM, ni. *Sentien,* ville de la Chine.
SINTZHEIMUM, mi. *Sintzheim,* ville du Palatinat du Rhin, brûlée par les François en 1689.
SINUARE. *Courber, plier en ondes, faire des replis. Froncer.*
In orbes sinuari. *Se ramasser; se recroquebiller;* terme de Jardinier.
SINUATUS, a, um. *Courbé, plissé. Virré;* terme de Blâson.
SINUESSA; Soessa, æ. *La Rocca de Mondragone.*
SINUM, ni. *Pot à beurre, pot au lait.*
SINUOSE. *Par détours.*
SINUOSUS, a, um. *Qui a des sinuosités. Courbé, plié en ondes, qui fait des replis, tortueux, entortillé. Sinueux.*
SINUS, us. *Sein, gorge, giron. Pli, repli, froncis, trousis, sinuosité. Renfoncement. Golfe, bras de mer, baie, pertuis, anse. Sinus;* terme de Trigonométrie.
Sinus undans argentei, vel aurei funiculi. *Bouillon en or,* ou *en argent;* terme de Broderie.
SINUS Mortuorum. *La Baie des Trépassés,* en l'île de Terre-Neuve, dans l'Amérique Septentrionale.

SINUVA, æ. & Sinoa, æ. *Sinuva*, *Sinoé*; noms propres d'une ville de la Cochinchine, en Asie.
SION, Sii. *De la berle*, herbe.
SION Mons. *Le mont Sion, enfermé dans Jérusalem.*
SIORIUM, rii. *Sior*, ville située dans la presqu'île de Corée, en Asie.
SIPARIUM, rii. *Rideau; la toile du théâtre.*
SIPHNIUS, a. *Siphnien, qui est de Siphnos. Siphantin, qui est de Siphanto.*
SIPHNOS, i. *Siphnos*, aujourd'hui *Siphanto*, *Siphano*, île de l'Archipel.
SIPHO, & SIPHON, onis. *Siphon, pompe. Echillon*; terme de Marine. *Seringue.*
SIPHUNCULUS, li. *Petit siphon.*
SIPONTINUS Sinus, *aujourd'hui* Manfredonia, æ. *Voyez* ce mot.
SIPONTUM, ti. Sipus, Sypus, i. *Siponte*, ville dont on voit les ruines dans la Capitanate.
SIQUA. *Si de la maniere.*
SIQUANDO. *Si quelquefois.*
SIQUIDEM. *Puisque; si toutefois*; car.
SIRADIA, æ. *Sirara*, ville de la basse Pologne.
SIRA-MANGHITUS, i. *Sira-Manghits*, arbre qui croît dans l'Ile de Madagascar.
SIRCA, æ. Sircum, i. *Sirques*, ou *Sirck*, nom d'une ville de la Lorraine.
SIRIMPS. *Semblable en tout.*
SIREN; enis. *Sirêne.*
SIRENIUS, a, um. *De Sirêne, qui attire comme les Sirênes.*
SIRIA, æ. *Bois scié à vive arête*; terme de Charpentier.
SIRIASIS, is. *Inflammation causée dans les membranes du cerveau, par les chaleurs de la canicule.*
SIRIO & SERIO, onis. *Le Siron*, petite rivière du Languedoc, en France.
SIRIS, is. *Sino*; *Senno*; *Sirio*, rivière du Royaume de Naples.
SIRIUS, ii. *Le grand Chien*, ou *Sirius*, Etoile.
SIRMIS, is: & Sirmium, ii. *Syrmisch*, *Szreim*, ou *Sirmium*, ancienne ville de la basse Pannonie.
SIRPARE. *Relier, lier avec des cercles.*
SIRPE. *Plante qui produit le laser.*
SIRPEA, æ. *Panier*, ou *claie d'osier.*
SIRPICULA, læ. *Petit panier de jonc*; ou *d'osier. Serpette.*
SIRPUS, i. *Voyez* Scirpus, i.
SIRTUS, i. *Le Sirt*, rivière de Perse.
SIRUS, i. *Fosse profonde & préparée pour conserver le blé sous terre.*
SISARA, æ. *De la bruyère*; plante.
SISARGA, æ. Zizarga, æ. *Sisarga*, ou *Zizarga*, petite île d'Espagne.
SISARRA, æ. *Brebis qui a plus d'un an.*
SISCIA, æ. *Sisseg*, village de la Croatie.
SISER, eris. *Chervis*, plante.
SISON; quod amomum officinis nostris. *Sison*, plante.
SISSOPOLIS, is. *Sissopoli*, ville de la Turquie, en Europe.
SISSUM, & Sessélium, ii. *Seissel*, petite ville de Bugey, en France.
SISTENTARE. *Voyez* Ostentare.
SISTERIO, & Sistertio, onis. *Stirone*, petite rivière de la Lombardie.
SISTERE. *Tenir, retenir, arrêter, représenter, résider, ajourner, assigner. Subsister.*
Sistere se præsentem ad breve tempus, & statim aufugere. *Carabiner. Caroter.*
SISTERO, onis. *Sisteron*, ville de Provence.
SISTRUM. *Sistre.*
SISYMBRIUM, ii. *Cresson d'eau. Couronne de feuilles qu'on mettoit sur la tete des mariées. Sorte d'ornement de femme.*
SITANIUS, a, um. *Qui concerne le froment, les mars.*
SITELLA, læ. *L'urne où l'on jettoit les ballotes qui servoient à marquer les suffrages.*
SITHIA Audemaropolis. *S. Omer*, ville des Pays-Bas.
SITICEN, inis. *Qui jouoit de la trompette aux funérailles.*
SITICULOSUS, a, um. *Qui altère, qui excite la soif.*
SITIENS, entis. *Altéré, qui a soif. Qui désire. Sec, aride.*
SITIENTER. *Ardemment.*
SITIFIS, *ou* Sitiphis, is. *Steffe*, ou *Sitifi*, ville du Royaume de Bugie, en Barbarie.
SITIRE. *Avoir soif. Desirer.*
SITIS, is. *Soif. Ardeur, désir ardent. Sécheresse, aridité.*
Sitim levare, sedare, pellere, extinguere, restinguere. *Désaltérer.*
SITITOR, oris. *Qui désire avec ardeur, qui souhaite passionnément.*
SITOCOMUS, i. *Sitocôme*, ancien Magistrat chez les Grecs.
SITOMAGUM, & SITOMAGUS, gi. *Thetforde*, bourg du Comté de Nortfolk, en Angleterre.
SITONES, um. *Les Sitons*, anciens peuples de la Scandie.
SITONIA, æ. *Le soin de l'achat de la provision des blés.*
SITOPHYLAX, acis. *Sitophylax*, c'est-à-dire, Garde du blé; ancien Officier chez les Grecs.
SITTERIUM, ii. *Sittart*; bourg du Duché de Juliers, en Westphalie.
SITULA, læ: & SITULUS, li. *Seau à puiser.*
Situlis utrinque sustinendis baculus. *Courge.*
Situla agitando lacti ad faciendum butyrum. *Baratte.*
SITUS, a, um. *Situé, placé, bâti, assis. Consistant.*
SITUS, us. *Situation, position, assiette, posture, figure, attitude, disposition, action. Sistême. Gisement*, ou *gissement*; terme de Marine.
Sitûs varietas. *Contraste*; terme de Peinture & de Sculpture.
Lapidem alieno in situ collocare. *Déliter une pierre*; terme de Mâçonnerie.
SITUS, us. *Goût de relent, odeur de pourriture, de moisissure. Saleté, crasse, ordure.*
Situ corrumpi. *Pourrir. Se heudrir.*
SITZISTANUM, ni. Sitzitaniæ caput. *Sitzistan*, Capitale de la Province du même nom, en Perse.
SIVAN. *Nom du troisième mois de l'année des Hébreux, depuis la captivité de Babylone.*
SIUCHEUM, ei. *Siucheu*, nom propre de deux villes dans la Chine.
SIVE. *Soit que. Ou bien.*
SIVERTONIUM, nii. *Siverton*, bourg de l'Ecosse Méridionale.
SIVIARDUS, i. *Siviard*, ou *Sevard*, nom propre d'homme.
SIUM, i. *Berle*, plante.
SIWUS, & Siweus. *Siwe*, nom propre d'un dieu des peuples de Germanie.
SIZALISCA, cæ. *Sizalisca*, petite rivière de la Livadie, en Grèce.

S K

SKEENA, æ. Skena, æ. Schena, æ. *Skéen*, ou *Schen*, petite ville du gouvernement d'Aggerhus, en Norvège.
SKIA; Skianaka, æ. *Skye*; l'une des îles Westernes, *ou* Ebudes, sur la côte d'Ecosse.
SKIALFANDA, æ. *Nom propre d'une rivière qui coule dans la vallée de Bardardal*, en Islande.
SKOFDA, & Scofda, dæ. *Skofde*, petite ville de la Westrogothie, en Suède.
SKULA, læ: & Scula, læ. *Skul*; montagne de l'Angermanie, en Suède.

S L

SLABODA, æ. *Slaboda*, petite ville de la Moscovie.
SLANCOVIA, æ. *Slankow*, petite ville, *ou* bourg de la Haute-Pologne.
SLANIA, æ. *Slany*, ou *Schlani*, petite ville de la Bohême propre.
SLAVONIA, æ. *Voyez* Sclavonia, æ.
SLAVUS, a, um. *Voyez* Sclavus.
SLAYNA; Slana, æ. *La Slayne*, ou *Slane*, rivière de la Lagénie, en Irlande.
SLEGUM, gi, *Slégo*, *Sleigo*, petite ville de la Connacie, en Irlande.
SLESIA, æ. *Voyez* Silesia, æ.
SLESWICHUM, ci. *Sleswich*, ville du Duché de Holstein-Gottorp.
SLESWICENSIS Ducatus. *La Jutlande Méridionale.*
SLIA, æ. *Le Sley*, rivière du Duché de Sleswich.
SLONIMA, mæ. *Slonim*, petite ville du Palatinat de Novogrodeck, en Lithuanie.
SLOTA, æ. Slotenum, ni. *Slooten*, petite ville du Westergoë, en Frise.
SLUCUM, ci. *Sluczh*, petite ville du Palatinat de Novogrodeck, en Lithuanie.
SLUSA, æ. *L'Ecluse*, petite ville dans la Flandre Hollandoise.
SLUSINGA, gæ. *Schleusingen*, petite ville du Comté d'Henneberg, en Franconie.

S M

SMALANDIA, æ. *La Smalande*, Province du Royaume de Suède.
SMALCALDA, dæ. *Smalcalde*, ou *Smalkalde*, petite ville du Comté d'Henneberg, en Franconie.
SMARAGDINUS, a, um. *De couleur d'émeraude.*
SMARAGDOPRASUS, si. *Smaragdoprase*; pierre précieuse.
SMARAGDUS, di. *Emeraude*; pierre précieuse.
SMARIS, idis. *Petit poisson de mer.*
SMEGMA, tis. *Médicament, purgation absterfive. Savon.*
Smegma detersorium. *Pâte à laver les mains.*
SMEGMATICUS, a, um. *Qui a une qualité déterfive. Absterfif, qui purge & nettoie.*
Smegmaticas glandes vomere, reddere. *Rendre gorge*; terme de Fauconnerie.
SMETICUS, a, um. *Absterfif.*

SMILAX, acis. *Lizéron*, plante. *Smilax*, plante. *If*, arbre.
Smilax aspera Peruviana. *Voyez* Salsaparilla.
SMINTHEUS, i. *Sminthée*, surnom d'Apollon.
SMOLENSCIUM, ii. *Smolensko*, ville de Moscovie.
SMYRIS, idis. *De l'émeri*, pierre métallique.
SMYRNA, æ. *Smyrne*, ville de l'Asie mineure.
SMYRNÆUS sinus. *Le golfe de Smyrne.*
SMYRNIUM, ii. *La Veche*, herbe.
Smyrnium Mathioli. *Maceron*, plante.

S N

SNECA, cæ. Snecum, ci. *Sneck*, petite ville des Provinces-Unies.
SNIATINUM, ni. *Snyatin*, petite ville de la Russie rouge, en Pologne.

S O

SOBA, æ. *Nom propre de ville.*
SOBANUS, ni. *Le Mécon*, rivière de l'Inde.
SOBERNHEIMUM, i. *Sobernheim*, petite ville du Palatinat du Rhin.
SOBISÆUM, i. *Soubise*, petite ville de la Saintonge, en France.
SOBOLES, is. *Lignée, race. Rejetton. Les enfans, la géniture.*
Mala contemnenda soboles. *Couvée, mauvaise engeance.*
SOBOLESCENS, entis. *Qui se multiplie.*
SOBRARBIA, æ. Subrarbia, æ. Subrarbium, ii. *La Sobrarbe*, Contrée du Royaume d'Arragon, en Espagne.
SOBRIARE. *Voyez* Vigilare.
SOBRIE. *Sobrement. Modérément.*
SOBRIETAS, atis. *Sobriété, tempérance, modération.*
SOBRINA, æ. *Cousine germaine.*
SOBRINUS, ni. *Cousin germain.*
SOBRIUS, a, um. *Sobre, tempérant, modéré.*
SOCCATUS, a, um. *Qui porte des brodequins.*
SOCCOLANUS, ni. *Soccolan. Observantin. Cordelier.*
SOCCULUS, li. *Escarpin, soulier fort léger.*
SOCCUS, i. *Brodequin, la chaussure des Comédiens.*
SOCER, & SOCERUS, ri. *Beau-pere, pere du mari d'une femme, ou de la femme d'un mari.*
SOCIA, æ. *Compagne, amie. Femme.*
SOCIABILIS, ile. *Sociable, compatible. Qu'on peut unir, allier avec un autre. Qui peut demeurer avec un autre. Commode, conversable.*
SOCIALIS, ale. *Qui concerne les associés, les alliés, les confédérés.*
SOCIALITAS, atis. *Union entre associés.*
SOCIALITER. *Selon les règles de la société, des associés, des alliés.*
SOCIARE. *Associer, allier, unir, joindre.*
SOCIATOR, oris, & SOCIATRIX, icis. *Qui associe, qui allie, qui joint.*
SOCIENNUS, ni. *Compagnon, camarade.*
SOCIETAS, atis. *Société, alliance, association. Communauté: bourse commune. Corps, compagnie, confrairie, cotterie, conventualité, cabale, complicité.*
Societatem facere. *Se lier, s'associer.*
Societate conjunctus. *Associé, lié.*
Confirmata fœdere societas. *Confédération.*
Inita cum quibusdam solius mutuæ pecuniæ beneficio societas. *Société en commandite*, terme de Négoce.
Humana societas. *Le monde, la compagnie.*
In societate. *Conventuellement*, parlant de Religieux.
In societatem suam trahere. *Attirer à sa cordelle*; terme burlesque & figuré.
SOCINIANI, orum. *Sociniens*; *Samosaténiens*; *nouveaux Anti-trinitaires*, hérétiques.
SOCIO FRAUDUS, a, um. *Qui trompe son associé.*
SOCIUS, ii. *Compagnon, camarade, ami, confident, familier. Allié, associé, confédéré. Complice, participant, copartageant.*
Eorumdem bonorum socii. *Comperfoniers.*
Rei alicujus efficiendæ socius. *Coopérateur.*
Ludi socius. *Croupier.*
SOCIUS, a, um. *Qui concerne la société, les associés, les alliés, les confédérés.*
SOCONUSCA, æ. *Soconusco*, Province de l'Audience de Guatimala, en Amérique.
SOCORDIA, iæ. *Paresse, lâcheté, nonchalance, négligence, fainéantise. Léthargie.*
SOCORS, dis. *Lâche, mou, négligent, nonchalant, paresseux, léthargique.*
SOCOTORA, æ. *Socotora*, ou *Zocotare*; île de la mer d'Ajan.
SOCOTORÆUS, & SOCOTORINUS, a, um. *Socotorin.*
SOCQUIA, æ. *Socquia*, bourg situé sur la mer rouge.
SOCRUS, us. *Belle-mère.*
SOCZOVA, & SUCZOVA, æ. *Soczowa*, petite ville de la Turquie, en Europe.

SODALIS, hic & hæc. *Compagnon, camarade, ami*; *confrère, congréganiste.*
SODALITAS, atis, & SODALITIUM, ii. *Confrère, confraternité. Congrégation*; *communauté.*
SODERA, æ. *Sode*, petite ville de l'île de Joa, ou de Cholmkil, dépendante de l'Écosse.
SODERA, æ. Saldina, æ. *La Saudre*, petite rivière de France.
SODI fluvius. *Sodi*, rivière de la Babylonie.
SODOMA, æ. *Sodome*, ville consumée par le feu du ciel.
SODOMITA, æ. *Sodomite. Non conformiste en amour.*
SODOMITICUS, a, um. *De Sodome. De Sodomie, Sodomite.*
SOFA. Suggestum pulvino ornatum. *Sopha, espèce d'estrade. Lit de repos à deux dossiers.*
SOFALA, æ. *Sofala, Zofala, Zéfala*, ville de la côte des Caffres, en Ethiopie.
SOFTAS, asceta Mahometanus. *Softas*; *espèce de Religieux Mahométan.*
SOGDIA, æ. *Al Sohg*, grande Vallée de Mawarulnabra, en la grande Tartarie.
SOGDIANA, anæ. *La Sogdiane*, qui faisoit partie de la Bactriane.
SOGNIACUM, i. Sonegiacum, i. *Soignies*, petite ville des Pays-Bas.
SOL, solis. *Le soleil. Un jour.*
SOLAMEN, inis. *Consolation, soulagement.*
SOLANA, æ. *La Solane*, petite rivière de France.
SOLANGIA, æ. *Soulange*, nom propre de femme.
SOLANUM, ni. *Morelle*; *Alquequenge*, ou *Alkikengi*; *coqueret, solanum*, simples.
Solanum pomiferum folio rotundo tenui. *Cachos*, plante du Pérou.
Solanum fœtidum pomo spinoso oblongo. *Datura*, simple.
Solanum tuberosum esculentum. *Pycnocomum*, plante.
SOLANUS, a, um. & SOLARIS, are. *Solaire, du soleil.*
SOLARA, æ. *Voyez* Solana, æ.
SOLARE. *Désoler, déserter, rendre desert.*
SOLARI. *Consoler, donner de la consolation.*
SOLARIUM, ii. *Terrasse au haut d'une maison.*
In solario domus habitans. *Logé près des tuiles, au grenier.*
SOLARIUM, ii. *Rente foncière. Taille. Champart, terrage, agrier*; termes de Coutume.
Solarium vectigal exigere. *Lever le terrage*; *terrager.*
Agrarii solarii coactor. *Champarteur.*
SOLARIUS, a, um. *Voyez* Solanus, a, um: & Solaris, are.
SOLATIO, onis. *Voyez* Solatium, ii.
SOLATIOLUM, li. *Diminutif de*
SOLATIUM, ii. *Consolation, soulagement, réconfort.*
SOLATIUM, ii. *Solerze*, bourg de France, en Dauphiné.
SOLATOR, oris. *Consolateur.*
SOLATUM, ti. *Solat. Voyez* Crimea.
SOLATUS, a, um. *Gâté par l'ardeur du soleil.*
SOLBAZARIA, æ. *Zolbazar*, bourg de l'Ionie, en l'Asie mineure.
SOLDADIA, & SOLDAIA, æ. *Soldadia, Soldaïa*; petite ville de la Tartarie Crimée.
SOLDANELLA, æ. *Soldanelle*; plante.
SOLDANUS, i. *Soldan, Soudan, Sultan.*
SOLDURIUS, rii. *Soldurier, soudoyer*; *brave, dévoué au service d'un Grand.*
SOLDUS, i. *Petite pièce de monnoie d'or.*
SOLEA, æ. *Sandale. Semelle nouée sur le pied. Mule, pantoufle, soulier.*
Solea depofititia. *Babouche.*
Solea detrita. *Savatte.*
Solea ferrea. *Fer de cheval.*
Equi soleas ferreas cuspidibus instruere. *Cramponner un cheval.*
Equo soleas induere. *Brocher. Ferrer un cheval.*
Soleæ ejusdem repositum. *Rassis*, terme de Maréchal.
Equum soleis exarmare. Equo soleas eximere. *Déferrer un cheval. Dessoler un cheval.*
Solearum ferrearum aptator. *Maréchal ferrant.*
Soleæ equinæ contusio, suggillatio. *Solbature*, maladie de cheval.
Solea ferrea ad extra declivis. *Pantoufle*; terme de Manège.
Solea medio globo inferius instructa. *Patin*; terme de Manège.
Extremæ soleæ equus gradiendo insistens. *Cheval rampin*; terme de Manège.
SOLEA, æ. *Sole. Limande. Carrelet*, poissons de mer.
SOLEARIS, are. *Qui concerne les sandales.*
SOLEARIUS, ii. *Qui fait des sandales. Cordonnier.*
SOLEATUS, a, um. *Qui porte des sandales.*
SOLEMNE, is. *Solennité, fête.*
SOLEMNIACUM, i. *Solignac*, Abbaye dans le Limosin, en France.
SOLEMNIS, ne. *Solennel, célèbre.*

SOLEMNIS; Solennis, is. Solemnius, ii. *Souleine*, nom propre d'homme.
SOLEMNITAS, atis. *Solennité.*
SOLEMNITER, & SOLEMNITUS. *Solennellement.*
SOLENNIS, enne. *Qui se fait tous les ans.*
SOLERE. *Accoutumer, avoir de coutume, être accoutumé.*
Ut solet. *A l'ordinaire.*
SOLERS, tis. *Subtil, adroit, habile, pénétrant, fin, industrieux, expéditif, vigilant.*
SOLERTER. *Adroitement, ingénieusement, finement, habilement, avec esprit.*
SOLERTIA, æ. *Subtilité, adresse, finesse, habileté, justesse, industrie. Art. Prudence. Savoir.*
SOLETUM, i. Salantia, iæ. *Solito*, bourg du Royaume de Naples.
SOLFELDIUM, ii. *Solveld; Solfeld*, petit village de la basse Carinthie.
SOLI, orum: & SOLÆ, arum. *Anciennement ville de la Cilicie, dans l'Asie mineure, aujourd'hui Palésolie*, village de la Caramanie.
SOLIDARE. *Affermir, assurer. Consolider. Souder.*
Arborem solidare. *Plomber un arbre*, terme de Jardinier.
SOLIDATIO, onis. *L'action de rendre solide, affermissement.*
SOLIDE. *Solidement, fermement, massivement.*
SOLIDESCERE. *Devenir plus ferme, se rendre plus assuré, plus inébranlable. Devenir solide. Se consolider.*
SOLIDIPES, edis. *Qui a la corne du pied toute d'une pièce, qui n'a pas le pied fourchu.*
SOLIDITAS, atis. *Solidité, fermeté, dureté. Epaisseur.*
SOLIDUM, i. *Solde, paie, salaire.*
SOLIDUS, a, um. *Solide, ferme, dur, massif, plein, matériel. Entier. Stable.*
In solidum. *Solidaire, solidairement.*
SOLIDUS. *Piéce de monnoie d'or, qui ne faisoit pas partie d'une autre de plus haute valeur.*
SOLIFER, a, um. *Qui porte le soleil.*
SOLIFERREUM, i. *Javelot tout de fer.*
SOLIGENA, æ. *Engendré du soleil.*
SOLILOQUIUM, ii. *Soliloque. Monologue.*
SOLIMANSUM, i. *Solemmes*, ou *Solent*, village situé dans le Cambresis.
SOLINA, æ. *La Solina*, rivière de la petite Tartarie.
SOLINGA, æ. *Solingen*, petite ville, *ou* bon bourg du Cercle de Westphalie.
SOLIPUGA, & SOLIPUGNA, æ. *Sorte de fourmi vénéneuse.*
SOLISTIMUM, mi. *Sorte d'augure que tiroient les Romains.*
SOLITANÆ, arum. *Limaçons, limaces, escargots d'Afrique.*
SOLITARE. *Avoir souvent coutume.*
SOLITARIE. *Solitairement, dans la solitude, dans la retraite.*
SOLITARIUS, a, um. *Solitaire, qui est seul, qui se plaît dans la solitude, sauvage, misanthrope.*
SOLITUDO, inis. *Solitude, lieu solitaire. Desert. Coin. Abandon, délaissement.*
SOLITO. *Plus que de coutume, plus qu'à l'ordinaire.*
SOLITUS, a, um. *Accoutumé; ordinaire. Qui a coutume, coutumier.*
SOLIVAGUS, a, um. *Qui va seul.*
SOLIUM, ii. *Thrône. Baignoire, la cuve où on se baigne.*
De solio deturbare, devellere. *Déthrôner.*
SOLLIACUM, i. *Sulli, Voyez* Sulliacum.
SOLLICITARE. *Solliciter, presser, faire des instances, engager à.... porter à.... persuader, débaucher, tenter. Inquiéter, chagriner. Tâter, sonder.*
Sollicitari. *S'embarrasser.*
SOLLICITATIO, onis. *Sollicitation, poursuite, tentation, induction, inquiétude; tintouin*, mot bas.
SOLLICITATOR, oris. *Qui sollicite, qui poursuit. Tentateur, séducteur.*
SOLLICITE. *Soigneusement.*
SOLLICITUDO, inis. *Chagrin, tristesse, inquiétude, ennui, mélancolie. Jalousie, délicatesse. Embarras, peine, perplexité. Sollicitude.*
SOLLICITUS, a, um. *Chagrin, inquiet, troublé, agité. Soucieux. Qui chagrine, qui inquiète.*
SOLMA, æ. *Solms; Hohen-solms*; bourg de la Wétéravie, en Allemagne.
SOLNOCUM, i. *Zolnock*, ville de la haute Hongrie.
SOLOCÆ; SOLOCHÆ, arum. *Les iles de Soloche*, ou *de Soloco, dans le golfe de Sidra*, ou *de Soloché.*
SOLODURUM, i. *Soleure*, ville de Suisse.
SOLŒCISMUS, mi. SOLŒCUM, i. *Solécisme*, terme de Grammaire.
SOLONIA, æ. *La Sologne*, pays de France.
SOLORIA, æ. *Solor*, Ile de l'Ocean Indien.
SOLOTHURUM, i. *Voyez* Salodorum.
SOLOX, ocis. *Qui a toute sa laine, qui n'est point tondu. Laine grasse.*
SOLPUGA, æ. *Voyez* Solipunga, æ.
SOLSONA; Salsona; Celsona, æ. *Solsone*, ou *Salsone*, petite ville de la Catalogne, en Espagne.
SOLSTITIALIS, ale. *Solstitial, du Solstice.*
SOLSTITIUM, ii. *Solstice.*
SOLTA, æ. *Solta*, petite île du golfe de Venise.
SOLTCAMPIA, æ. *Soltcampie*, Fort situé dans le Groningue.
SOLVÆUM. *Voyez* Solwæum.
SOLUBILIS, ile. *Soluble, qui se peut soudre, qui se peut expliquer.*
SOLVEDIA, æ. Soltwedelia, æ. *Soltwédel*, petite ville du Marquisat de Brandebourg.
SOLVENSE oppidum. *Voyez* Solfeldium, ii.
SOLVERE. *Délier, dénouer, détacher. Payer, acquitter, amortir, purger, rembourser. Partir, lever l'ancre. Soudre, résoudre. Dissoudre. Amollir. Délivrer, dégager.*
Nodum solvere. *Dénouer, défaire un nœud.*
Solvi. *Débâcler*, en parlant d'une rivière.
Equos curru, vel jugo solvere. *Dételler; ôter les chevaux d'un carrosse, d'une charrette, d'une charrue.*
Qui solvendo est; vel non est. *Solvable, insolvable.*
Ad solvendum aptitudo; alieni æris solvendi inopia. *Solvabilité; insolvabilité.*
SOLUM, li. *Sol, terre; terrein, terroir. Fonds de terre. Place, Plan.*
Summa soli facies. *Le réz-de-chaussée. Le niveau de la campagne*; terme de Fortification.
Ad solum adæquare. *Râser; mettre réz pied, réz terre.*
SOLUM; SOLUMMODO. *Seulement.*
SOLUS, a, um. *Seul, unique. Seulet*; vieux mot.
SOLUS, i. Olulis, is. *Solanto*, bourg de la Vallée de Mazara, en Sicile.
SOLUS, i. *Soléa*; *Solos*, village de l'île de Chypre.
SOLUTE. *Librement, sans contrainte.*
SOLUTILIS, ile. *Qui se défait aisément, qui s'ouvre facilement, aisé à dénouer, à détacher.*
SOLUTIO, onis. *L'action de délier, de lâcher. Dénouement, déliement. Solution, résolution. Dissolution. Paiement, remboursement, acquit. Pague*; terme de Coutume.
Glaciei ac nivis solutio. *Dégel.*
Concreti glacie fluminis repentina solutio. *Débâcle.*
Solutionis reliqua solvere. *Arrêter un compte.*
Anticipata pecuniæ solutio. *Escompte.*
SOLUTUS, a, um. *Participe passif de* Solvere. *Délié, libre.*
SOLUTIOR, oris. *Delibéré, dégagé; cavalier.*
SOLWÆUM, i. Selgovium. *Solwey*, bourg de l'Ecosse Méridionale.
Solwæum Æstuarium. *Solwez-Fyrthi*, golfe de la mer d'Irlande.
SOLYMA, æ. *Jérusalem.*
SOMERSETIA, æ. *Somerset-Shire*; province d'Angleterre.
SOMERTONIUM, ii. *Somerton*, bourg d'Angleterre.
SOMMERIÆ, arum. *Sommières*, petite ville du Languedoc, en France.
SOMMONOBRIA. *Amiens. Voyez* Ambianum.
SOMNAMBULUS, a. *Somnambule, qui marche en dormant.*
SOMNIALIS, is. *Somnial*; surnom d'Hercule.
SOMNIARE. *Songer, rêver.*
SOMNIATOR, oris. *Songeur, rêveur.*
SOMNICULOSE. *Négligemment, nonchalamment, en dormant.*
SOMNICULOSUS, a, um. *Assoupi, endormi, qui ne fait que dormir.*
SOMNIFER, a, um. *Qui endort, qui assoupit. Assoupissant, dormitif, soporatif, somnifere.*
SOMNIFICUS, a, um. *Mêmes significations.*
SOMNINUM, i. *Vision, rêverie.*
SOMNIOSUS, a, um. *Qui est sujet à rêver, qui fait des songes, rêveur, songeur.*
SOMNIUM, ii. *Songe, rêve, vision, rêverie, imagination, chimère.*
SOMNIUM, ii. *Sonnino*, ou *Sunino*, bourg de la Campagne de Rome, en Italie.
SOMNOLENTUS, a, um. *Endormi, assoupi, accablé de sommeil. Michaut*; terme d'Imprimerie.
SOMNUS, ni. *Sommeil, somme, le dormir, le repos. Le sommeil*, divinité du Paganisme.
Somnum capere. *S'endormir.*
Quod somnum parit. *Soporifere, dormitif, hypnotique.*
SOMONA, æ. *La Somme*, rivière de Picardie, en France.
SONABILIS, ile. *Qui sonne, qui resonne.*
SONARE. *Sonner, resonner.*
SONCHUS, chi. *Laiteron, laceron*, plante.
SONCINUM, i. *Soncino*; petite ville du Duché de Milan, en Italie.
SONDÆ, & Sundæ, arum. *La Sonde*, nom propre du Détroit, & des iles de la Sonde, dans la mer des Indes.
SONDRIUM, & Sondrisium, ii. *Sondrio*, petite ville des Grisons.
SONEGIÆ, arum. *Voyez* Sogniacum, i.

SONERE. *Voyez* Sonare.
SONGUM, i. *Songo*, contrée de la basse Ethiopie.
SONIPES, edis. *Un coureur, un cheval.*
SONITUS, us. *Son, bruit.*
SONIVIUS, & SONIVUS, a, um. *Qui fait du bruit, qui retentit, qui éclate.*
SONNEBERGA, æ. *Sonneberg*, & *Sonnenberg*; château du Tirol.
SONNEBURGUM, i. *Sonneburg*, bourg de la Suède.
SONOR, oris. *Son éclatant, grand bruit.*
SONORE. *Avec bruit, d'une manière sonore.*
SONORUS, a, um. *Sonore, resonnant, retentissant, bruyant, éclatant.*
SONS, tis. *Coupable, criminel.*
SONTICUS, a, um. *Nuisible, offensant.*
SONTINA, æ. *Zons*, petite ville de l'Archevêché de Cologne, en Allemagne.
SONTIUS, ii. *Lisonzo*, ou *Isonzo*, nom propre d'une rivière de la Carniole.
SONUS, ni, & us. *Son, bruit, éclat. Note, corde, ton. Accent, parole.*
Ars quæ de sonis agit. *Acoustique.*
Sonum edere. *Sonner, resonner.*
Sono probare, explorare nummos. *Sonner, faire sonner l'argent.*
Sonorum repercussus. *Echo. Resonnement.*
Soni gravis musicum organum. *Une basse.*
Soni gravis barbites. *Basse de viole.*
Sonus gravis tota musicâ continuatus. *Basse-continue.*
Sonus alter ab acutissimo. *Haute-contre.*
Sonus summus, exclusus. *Partie découverte*, terme de Musique.
Imus summo sonus oppositus. *Contre-partie*; terme de Musique.
Soni obtusi organum musicum. *Sourdine.*
Sonos abrumpere. *Couper les sons*; terme de Musique.
Unus idemque vocis sonus. *Monotonie.*
SOPHALA. *Voyez* Sofala, æ.
SOPHAN. *Nom propre d'une ville de la Tribu de Gad, dans la Terre-Sainte.*
SOPHIA, æ. *La sagesse.*
SOPHIA, æ. *Sophie*, nom propre de femme.
SOPHIA Sardica. *Sophie*, ville de la Bulgarie.
SOPHIA Sancta, *Sainte Sophie*, ou *Santa Sophia*, petite ville de la Géorgie.
SOPHISMA, atis. *Sophisme, argument captieux.*
SOPHISMATICUS, a, um. *Qui concerne les sophismes; qui aime les sophismes.*
SOPHISTA, & SOPHISTES, æ. *Sophiste.*
SOPHISTICUS, a, um. *Sophistique, captieux, trompeur, fallacieux.*
SOPHIUS, ii. *Sophi*, ou *Sofi.*
SOPHONIAS, & Zéphanias. *Nom propre de l'un des douze petits prophètes.*
SOPHOS. *Fort bien, très-bien.*
SOPHRONISTA, æ. *Sophroniste*, Officier de la ville d'Athênes.
SOPHUS, i. *Sage.*
SOPIRE. *Assoupir, endormir.*
SOPITOR, oris. *Qui endort, endormeur.*
SOPITUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
SOPOR, oris. *Assoupissement, envie de dormir; sommeil. Breuvage qui assoupit, qui endort.*
SOPORARE. *Assoupir, endormir.*
SOPORIFER, a, um. *Assoupissant, qui endort. Dormitif, soporatif.*
SOPORUS, a, um. *Mêmes significations.*
SOPOTUM, i. *Sopoto*, petite ville à demi-ruinée dans l'Epire.
SOPPIA, æ. *Voyez* Supia, æ.
SOPPIANÆ, & Sopianæ, arum. *Soppan* & *Soppia*, bourg de la Hongrie.
SOPHRONIUM, ii. *Sopron*, petite ville de la basse Hongrie.
SORA, æ. *Sora*, petite ville de la terre de Labour, dans le Royaume de Naples. *Sora*, ou *Soora*, petite ville de l'île de Zélande. *Sapor*, ville de l'Inde.
SORABILE, es. *Voyez* Villa-Pozi.
SORABUS, i. *Sorabus*, & *Sarrabus*, bourg de la Sardaigne.
SORACUM, i. *Charriot* ou *charrette qui porte les bagages des Comédiens.*
SORACUS, i. *Coffre, caisse.*
SORADEUS, & Soradius, i. *Soradée, démon* ou *faux-dieu que les Indiens adoroient autrefois.*
SORANUS, i. *Soran*, surnom de Pluton.
SORAVA, æ. Zdiarum, i. *Soraw*, ville des Etats de l'Electeur de Saxe.
SORBERE, *Humer, avaler en retirant son haleine. Boire. Gober. Engloutir, absorber.*
Sorbere contumeliam. *Boire un affront. Avaler un affront.*
SORBETUM, i. *Sorbet*, ou *Sorbec*, breuvage du Levant.
SORBILIS, ile. *Qu'on peut avaler; qu'on peut humer, qu'on peut boire. Potable.*
SORBILLARE. *Boire à petits coups réitérés. Beuvoter.*
SORBILLUM, i. *Breuvage qu'on avale; un bouillon.*
SORBITIO, onis. *Breuvage. Bouillon. Déglutition*; terme de Médecine.
SORBITIUNCULA, æ. *Diminutif de* Sorbitio, onis.
SORBONA. Domus, Collegium Facultatis Theologiæ Parisiensis. *La Sorbonne : Maison, ou Collége de la Faculté de Théologie, établie en l'Université de Paris.*
SORBONICUS, a, um. *De Sorbonne. Sorbonique.*
SORBUM, i. *Corme, sorbe*, fruit.
SORBUS, i. *Cormier; sorbier*, arbre.
SORDERE. *Etre sale, être plein d'ordure. Etre méprisable.*
SORDES, ium. *Ordures, saletés, salissures, souillures, crasse. Balayûres. Courûres. Bassesses, vilainies, gredineries, mesquineries.*
Sordibus aliquem purgare, detergere. *Décrasser quelqu'un.*
SORDESCERE. *Devenir sale. Se salir. S'encanailler.*
SORDIDARE. *Salir, rendre sale, crasseux, vilain.*
SORDIDE. *Salement, mal-proprement, vilainement, méchaniquement, mesquinement, piètrement. Vénalement.*
SORDIDULUS, a, um. *Diminutif de*
SORDIDUS, a, um. Sordidior, issimus. *Sale, crasseux, malpropre, goinfre, vilain, sordide, avare, grigou, maussade, sagouin.*
Sordida femina. *Salope, guenipe.*
SORDITUDO, inis. *Saleté, crasse, ordure.*
SORETUM Regnum. *Soret*, nom propre d'une Province de l'Empire du Mogol, en Asie.
SORETUM, i. *Soreto*, bourg du Royaume de Naples.
SOREX, icis. *Une souris.*
Sorex pennatus. *Chauve-souris, rattepennade.*
SORGE; Orge, es. Sorgia, Sulgia, æ. *La Sorgue*, rivière du Comtat Venaissin, en Provence.
SORGIÆ, *ou* Sulgiæ Pons. *Le Pont de Sorgues*, bourg du Comtat Venaissin, en Provence.
SORIA, æ. *Soria*, ville de la Castille vieille, en Espagne.
SORICETUM, i. *Trou de souris.*
SORICINUM, i. *Soreze*, bourg du Languedoc, en France.
SORICINUS, a, um. *De souris.*
SORICULATUS, a, um. *Bariolé de plusieurs couleurs.*
SORIQUI populi. *Les Souriquois*, peuples de l'Amérique.
SORITES, æ. *Argument qui consiste en plusieurs propositions entassées les unes dans les autres.*
SOROGA, æ. *Sorock*, ville de la Moldavie.
SOROR, ris. *Sœur, qui est semblable.*
Sororis maritus. *Beau-frere.*
Mariti vel uxoris soror. *Belle-sœur.*
Soror cohæres. *Parcener*; terme de Coutume.
SOROR, oris. *Le Sor*, petite rivière du haut Languedoc, en France.
SORORIA, æ. *Surnom de Junon.*
SORORIARE. *S'enfler à l'envi, ou de compagnie.*
SORORICIDA, æ. *Qui tue sa sœur.*
SORORIUS, a, um. *De la sœur.*
SORRA, æ. Sorrelape, es. Sorobola, æ. *Sorres*, ville ruinée dans la Sardaigne.
SORPTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Sorbere.
SORS, tis. *Le sort, le hazard, la destinée, l'étoile.*
Ludicræ sortes. *Blanque. Loterie.*
Sorte ducere. *Tirer au billet, au sort.*
Sortes in urnam conjicere. *Jetter des lots.*
SORS, tis. *Le principal, le capital, le fond, le sort principal.*
Sorti attribuere. *Imputer sur le capital.*
Sorti imputare solutas pecunias. *Imputer, déduire les usures justifiées sur le capital.*
SORTÆ Caput. *Le Cap de Sorto*, sur la côte de Tripoli.
SORTE. *Au sort, par le sort; au hazard, à l'aventure. Inévitablement, d'une manière inévitable, fatalement.*
SORTES, ium. *Oracles. Sortilèges.*
SORTICULA, æ. *Diminutif de* Sors, sortis.
SORTILEGIUM, ii, *Sortilège, divination par le sort.*
SORTILEGUS, i. *Devin, sorcier.*
SORTINUM, i. *Sortino*, ville de Sicile.
SORTIRI. *Tirer au sort. Lotir. Dispenser, distribuer. Abuter*, en jouant aux quilles.
Sortiri effectum. *Sortir son plein & entier effet*; terme de Palais.
SORTITIO, onis. *Sort, hazard.*
Ludicra sortitio. *Blanque. Loterie.*
SORTITO. *Au sort, au hazard.*
SORTITOR, oris. *Qui tire au sort.*
SORTITUS, ûs. *L'action de tirer au sort.*
SOSIPATER, Sopater, i. *Sosipâtre*; nom propre d'homme.
SOSIPOLIS, is. *Sosipolis*, dieu des Eléens.
SOSKA, æ. *Sooska*, petite ville de Moscovie.
SOSNA, æ. *La Sosna*, ou *Scosna*, rivière de Moscovie.

SOSPES, itis. *Sain & sauf; échappé du danger.*
SOSPIRELLUM, i. *Sospello*, petite ville des Etats de Savoie.
SOSPITA, æ. *Celle qui sauve du péril.*
SOSPITALIS, ale. *Qui sauve, qui préserve.*
SOSPITARE. *Conserver sain & sauf, préserver de malheur.*
SOSPITAS, atis. *Bonne santé.*
SOSPITATOR, oris. *Sauveur, celui qui tire du péril, du danger.*
SOSPITATRIX, icis. *Celle qui sauve, qui préserve du danger.*
SOSSAVIA, æ. *La Sossavie*, contrée de la Prusse Ducale.
SOTER, eris. *Sauveur, conservateur.*
SOTERIA, orum. *Sotéries*; sacrifices qui se faisoient en reconnoissance de la conservation de quelqu'un.
SOTEROPOLIS, is. *San Salvador*; nom de plusieurs villes.
SOTHIS, is. *Sothis*; nom que les Egyptiens donnoient anciennement à la constellation du grand chien appellé Sirius.
SOTIA, æ. *Aire*, en Gascogne.
SOVA, æ. *Sova*; nom d'un bourg & d'une Province de l'Abissinie.
SOVANUM promontorium. *Capo Sovano*, dans le Royaume de Naples.
SOULACUM, ci. *Soulac*, bourg de Médoc, en Guyenne.
SOUMELPORIUM, ii. *Soumelpour*, petite ville de l'Empire du Mogol, en Asie.
SOUSI populi. *Les Sousos*, peuples de la Nigritie, en Afrique.

S P

SPADÆ promontorium. *Le Cap de Spada*, en la côte Septentrionale de l'île de Candie.
SPADANUS vicus. *Spa*, bourg de l'Evêché de Liége.
SPADIX, icis. *Cheval bai.*
Spadix leucophæo mixtus capite nigriori. *Cap de More*; terme de Manège.
SPADO, onis. *Eunuque.*
SPADONIUS, a, um. *Qui ne produit point, qui ne germe point, qui n'engendre point.*
Spadonium pomum. *Passepomme.*
SPAGIRICUS, a, um. *Spagirique.*
SPAHIUS. Eques Turcicus. *Spahis*; cavalier de l'armée Ottomane.
SPALATUM, i. *Spalato*, ville de la Dalmatie.
Spalati promontorium. *Le Cap de Spalato.*
SPALTUS lapis. *Spalt*, sorte de pierre.
SPANDAVIA, æ. Spandovia, æ. *Spandow*, ville de la moyenne Marche de Brandebourg.
SPANHEIMENSIS Comitatus *Le Comté de Spanheim*, ou *de Sponheim*; contrée du Palatinat du Rhin, en Allemagne.
SPAGDONIUM, ii. *Latche*, ou *Leiche*, mauvaise herbe qui croît dans les prés.
SPARGERE. *Répandre, verser, épancher. Faire courir dans le monde.*
SPARNACUM, i. *Epernay*, ville de France, en Champagne.
SPARNO, onis. *Epernon*, bourg, ou petite ville de France, en Beauce.
SPARNORUM, i. *Même signification.*
SPARSE, & SPARSIM. *De côté & d'autre, pêle-mêle, confusément, sans ordre.*
SPARSIO, onis. *L'action de répandre.*
SPARSUS, a, um. *Répandu, épars.*
SPARTA, æ. *Sparte, Lacédémone*, ville de la Laconie.
Quæ tibi obtigit Spartam nunquam desere. *N'abandonnez jamais la Sparte qui vous est échue.*
SPARTANUS, a, um. *Qui est de Sparte.*
SPARTARIUM, ii. *Lieu planté de genêt d'Espagne.*
SPARTARIUS Campus. *La Manche, la Mancha*, contrée de la Castille nouvelle, en Espagne.
SPARTEUS, a, um. *Qui est fait de jonc.*
SPARTIATÆ, arum. *Les Spartiates, les habitans de Sparte.*
SPARTIVENTUM promontorium. *Spartivento*; nom propre d'un Cap du Royaume de Naples.
SPARTUM, i. *Sorte de jonc.*
SPARULUS, i. *Sorte de poisson de mer.*
SPARUM, i. *Sorte de dard. Sorte de poisson de mer.*
SPASMA, atis. *Spasme. Voyez* Spasmus.
SPASMICUS, i. *Qui concerne les spasmes, les convulsions.*
SPASMODICUS, a, um. *Spasmodique.*
SPASMOLOGIA, æ. *Spasmologie, traité des spasmes.*
SPASMOSUS, a, um. *Qui est sujet aux spasmes, aux convulsions, aux crampes.*
SPASMUS, i. *Convulsions; rétrécissement de nerf, crampe, spasme.*
SPASTICUS, a, um. *Qui attire, attractif. Sujet aux spasmes; aux convulsions, aux crampes.*
SPATALIUM, ii. *Sorte de brasselet.*
SPATHA, æ. *Spatule; espatule*, instrument de Chirurgien & d'Apothiquaire.
Spatâ subigere, agitare, miscere. *Brasser, remuer.*
SPATHALIUM, ii. *Petite branche de palmier où il y a des dattes. Garniture de toilette de femme.*
SPATHARIUS, ii. *Qui garde, qui escorte. Gardelige*; terme de Coutume.
SPATHULA, æ. *Spatule, espatule*; instrument de Chirurgien & d'Apothicaire.
SPATIARI. *Se promener çà & là. S'étendre.*
SPATIATOR, oris. *Coureur, vagabond.*
SPATIOSE. *Au large, spacieusement, amplement, largement.*
SPATIOSUS, a, um. *Spatieux, vaste, large, ample. Gros; grand. De longue durée.*
SPATIUM, ii. *Espace, place. Eloignement, distance d'un lieu à un autre. Intervalle. La durée du tems. Promenade. Lice. Carrière.*
Spatium ad exercitum in aciem disponendum. *Place d'armes.*
Spatiis distinguere. *Espacer.*
Nimium spatii inter verba, inter litteras. *Colombier*; terme d'Imprimerie.
Spatium amplius occupare. *Chasser plus loin*; terme d'Imprimerie.
SPATULA, læ. *Branche d'arbre.*
SPEA, æ. Speus fluvius. *Le Spey*, grande rivière de l'Ecosse.
SPECHIA, æ. *Ancien nom de l'Ile de Chypre.*
SPECIA. *Voyez* Specula, æ.
SPECIALIS, ale. *Spécial, particulier.*
SPECIALITER. *Spécialement, particulièrement, expressément, positivement, spécifiquement, déterminément.*
SPECIATIM. *Spécialement, spécifiquement.*
SPECIES, ei. *Espèce. Forme, figure. Mine, air, façon, ressemblance, manière, physionomie, extérieur, nature, sorte, catégorie. Apparence. Vûe.*
Rei speciem in animo informare. *Imaginer, se former l'image, ou l'idée d'une chose.*
Præclara specie non ducor. *Je ne me laisse point prendre aux apparences. Je ne me paie pas de complimens.*
SPECIES, erum. *Epiceries, épices.*
SPECIFICARE. *Spécifier, marquer l'espèce.*
SPECIFICUS, a, um. *Spécifique, spécial.*
SPECILLUM, li. *Eprouvette, sonde de Chirurgien. Lunette.*
Specillum in vulnus immittere. *Sonder une plaie.*
SPECIMEN, inis. *Preuve, marque, montre, échantillon. Exemple, modèle, essai, coup d'essai, épreuve.*
Specimen artis suæ exhibere. *Donner un plat de son métier.*
SPECIRE. *Voyez* Aspicere.
SPECIOSE. *Spécieusement, pompeusement, magnifiquement.*
SPECIOSITAS, atis. *Beauté.*
SPECIOSUS, a, um. *Spécieux, apparent, de belle apparence; Beau.*
SPECIUM, ii. *Voyez* Specillum, li.
SPECTABILIS, ile. *Visible, qu'on peut voir, qu'on peut regarder. Remarquable, considérable.*
SPECTACULUM, li. *Spectacle, jeux publics. L'amphithéâtre.*
SPECTAMEN, inis. *Ce qui fait connoître, ce qui découvre.*
SPECTARE. *Voir, regarder, être spectateur. Juger, examiner. Etre tourné, ou situé vers, ou du côté. Avoir égard. Regarder avec estime, estimer, faire cas. Avoir en vûe, viser, butter, coucher en joue. Eprouver. Prendre garde.*
Quod spectat ad, &c. *En fait de, en matière de*, &c.
SPECTATIO, onis. *L'action de regarder.*
Spectatio aliena judicis auctoritate imperata. *Contre-visite.*
SPECTATISSIME. *Avec un très grand éclat.*
SPECTATIVUS, a, um. *Spéculatif, contemplatif.*
SPECTATOR, oris. *Spectateur, qui regarde.*
Medius rerum utrinque spectator otiosus. *Un homme qui ne prend point de parti, qui n'est là que pour juger des coups.*
SPECTATRIX, icis. *Celle qui regarde.*
SPECTATUS, ûs. *Regard, vûe.*
SPECTILE, lis. *La chair du ventre du cochon autour du nombril.*
SPECTIO, onis. *Inspection dans la science augurale.*
SPECTRUM, i. *Spectre, fantôme, vision, apparition, revenant; simulacre. Illusion.*
SPECTUS, ûs. *Voyez* Aspectus, ûs.
SPECULA, æ. *Sentinelle, aguets. Echauguette. Ecoute. Guérite. Aghais*, terme de Coutume. *Beffroi.*
Venatoris specula. *Affût de Chasseur.*
Mali specula. *Hune, gabie, cage, échauguette.*
Esse in speculis. *Etre à l'affût, aux aguets, faire la sentinelle.*
SPECULARE, ris. *Lunette, Télescope.*
SPECULABUNDUS, a, um. *Qui regarde d'un lieu élevé pour découvrir. Attaché à regarder.*
SPECULA, æ. *Rayon d'espérance.*
SPECULARI. *Faire la sentinelle, être en vedette, espionner, épier, guetter. Spéculer. Considérer, contempler, observer, examiner. Découvrir, reconnoître le pays, appercevoir.*
SPECULARIS, are. *Qui concerne le beffroi, le tocsin, transparent. Spéculaire.*
Specularis faber, propola. *Lunetier, Miroitier.*
SPECULARIUS, rii. *Vitrier, Lunetier.*

SPECULATIO,

SPECULATIO, onis. *Poste où l'on est en sentinelle. Affût. Spéculation, contemplation, spéculative. Théorie.*
SPECULATIVUS, a, um. *Spéculatif; qui est dans la contemplation. Théorique.*
SPECULATOR, oris. *Spéculateur, observateur, contemplateur, spéculatif, contemplatif. Batteur d'estrade, coureur; espion, guetteur, mouche, mouchard. Sentinelle.*
Carchesio speculator. *Gabier*; terme de Marine.
SPECULATORIUS, a, um. *Qui sert à découvrir, à observer.*
Turris siderum speculatoria. *Observatoire.*
SPECULATRIX, icis. *Celle qui contemple, qui considère. Espionne.*
SPECULATUS, ûs. *L'action d'épier d'un lieu élevé. Le métier d'espion.*
SPECULUM, li. *Un miroir.*
Speculorum commercium. *La miroiterie.*
Speculatorum mercator. *Miroitier.*
Specula conficiendi ars. *La science spéculaire, la catoptrique.*
SPECUS, ûs. *Caverne. Antre. Lieu souterrain. Grotte.*
SPEDIA, æ. *Spezzo*, ou *Spétia*, petite ville de l'Etat de Gènes.
Spediæ sinus. *Le Golfe de Spezze.*
SPEDONA. *Voyez* Spedotenum.
SPEDOTENUM, i. *Espône*, lieu sur les confins du Diocèse de Paris, & de celui de Chartres.
SPELUCA, æ. *Splugen*, village du Pays des Grisons.
SPELUNCA, cæ. *Caverne. Antre. Lieu souterrain. Retraite, repaire, tanière.*
SPERABILIS, ile. *Qu'on peut espérer.*
SPERARE. *Espérer, compter, prétendre, vivre dans l'attente. Se promettre. Craindre.*
SPERATUS, a, um. *Participe passif de* Sperare.
SPERCHIUS fluvius. *Salambria*, ou *Salembria*, ou *Agriomela*, rivière de Grèce.
SPERMA, atis. *Sperme, semence.*
Sperma ceti. *Sperme de baleine, blanc de baleine, nature de baleine.*
Sperma ranarum. *Le frai des grenouilles.*
SPERMATICUS, a, um. *Spermatique, séminal.*
SPERNAX, acis. *Méprisant, dédaigneux.*
SPERNERE. *Mépriser, dédaigner.*
SPES, ei. *Espérance, espoir, attente, expectation. Espérance*, Déesse de l'Antiquité Païenne.
Alicuispem omnem eripere. *Désespérer quelqu'un.*
SPESSHARTIA silva. *Sesshart*; nom propre d'une forêt de la Franconie.
SPETILE, lis. *Voyez* Spectile, lis.
SPEUSTICUS, a, um. *Fait à la hâte.*
SPHACELUS, li. *Sphacèle; nécrose: sidération*; terme de Médecin & de Chirurgie.
Sphacelo putrefactus. *Sphacélé.*
SPHÆRA, æ. *Sphère, globe.*
SPHÆRICE. *Sphériquement.*
SPHÆRICUS, a, um. *Sphérique.*
SPHÆRISTA, æ. SPHÆRISTICUS, ci. *Sphériste; Sphéristique; Maître dans l'art de jouer à la paume, ou au balon.*
SPHÆRISTERIUM, ii. *Jeu de paume. Tripot. Sphéristere*; terme de l'Antiquité.
Sphæristerii Magister. *Paumier. Tripotier.*
Sphæristerium malleare. *Mail.*
SPHÆRISTICA, cæ. *La Sphéristique*; terme d'Antiquaire. *L'art de jouer à la paume, ou au balon.*
SPHÆRITA, æ. *Sorte de gâteau.*
SPHÆROCEPHALUS. *Espèce de chardon*, plante.
SPHÆROIDES, is. *Sphéroïde, qui approche de la figure de la Sphère.*
SPHÆROMACHIA, æ. *Sphéromachie; jeu, ou exercice de la paume, ou du balon.*
SPHÆRULA, læ. *Globule, petite Sphère. Pelote.*
Sphærulis distinctus. *Pommeté*; terme de Blâson.
SPHETIA, æ. *Sfétigrado*, ville de l'Albanie.
SPHINX, ingis. *Sphinx*, monstre fabuleux.
SPHŒNOIDALIS, ale. *Sphénoïdal, qui appartient à l'os sphénoïde*; terme d'Anatomie.
SPHŒNOIDIS, is. *Sphénoïde, basilaire, multiforme*; termes d'Anatomie.
SPHONDYLIS, is. *Sphondyle*, ou *Spondyle*, insecte.
SPHONDYLIUM, lii. *Sphondylium*, ou *Berce*, plante.
SPHRAGIS, idis. *Terre sigillée de Lemnos. Cachet. Chaton de bague.*
SPICA, æ. *Epi. Gousse d'ail.*
Spicarum legulus. *Glaneur.*
Spica derelicta. *Glane.*
SPICARE. *Epier, façonner en forme d'épi.*
Spicari. *Epier, monter en épi.*
SPICATUS, a, um. *Qui a des épis; qui a la forme d'un épi.*
Spicatis cartis ludere. *Jouer au piquet.*
SPICEUS, a, um. *D'epi.*
SPICIFER, a, um. *Qui produit des épis.*

SPICILEGIUM, gii. *Glanage. L'action de glaner. Spicilége.*
Spicilegium exercere. *Glaner.*
SPICILEGUS, ga. *Glaneur, glaneuse.*
SPICULARE. *Voyez* Acuminare.
SPICULATOR, oris. *Soldat armé de javelot, de dard.*
SPICULUM, li. *Javelot, javeline, dard, lance, épieu. La pointe d'une flèche, d'une lance. L'aiguillon d'une abeille.*
Spiculum folii aleatorii. *Pique, au jeu de cartes.*
Spiculis hirsuta trabs igniaria. *Hérisson foudroyant*; terme d'Artillerie.
SPICUM, & SPICUS, ci. *Voyez* Spica, æ.
SPIEGELBERGENSIS Comitatus. *Le Comté de Spiégelberg*, en Westphalie.
SPIGA, æ. *La Spiga*, petite rivière de Natolie.
SPINA, næ. *Epine, Pointe. Arête, barbe de poisson.*
Spina dorsi. *L'épine du dos, l'échine. L'esquine*; terme de Manège.
Sub spinâ scapulæ positus. *Sous-épineux*; terme d'Anatomie.
SPINA, næ. *Spino*, village du Milanois.
SPINA alba. *Aubépin, aubépine, épine blanche*, arbrisseau.
Spina infectoria. *Bourg-épine*, ou *Nerprun*, arbrisseau.
SPINACHIA, & SPINACIA, æ. *Epinard*, herbe potagère.
SPINÆ, arum. *Spène*, village du Comté de Barck, en Angleterre.
SPINAL, alis. *Epinal*, petite ville de Lorraine.
SPINALENSIS, ense. Spinalense castrum. *Epinal*, petite ville de Lorraine.
SPINALIS, ale. *Spinal*, terme d'Anatomie.
SPINALIUM. *Voyez* Spinal.
SPINALONGA, gæ. *Spinalonga*, forteresse dans l'île de Candie.
SPINARZA, æ. *Spinarza*, ou *Chervesta Piccola*, rivière de l'Albanie.
SPINELLUS, a, um. *Spinelle*; terme de Jouaillerie.
SPINENSIS, is. *Nom propre d'un dieu qui présidoit au déracinement des ronces & des épines.*
SPINETUM, i. *Lieu planté de buissons, de broussailles.*
SPINETUM, ti. *Epinoy*, bourg de la Flandre Walone.
SPINEUS, a, um. *D'épine.*
SPINIFER, a, um. *Qui porte des épines.*
SPINIGENA, næ. *Né parmi les épines.*
SPINOSA, sæ. *Spinosa*, ou *Espinosa*, bourg de Biscaye, en Espagne. *Episnosa de los montes*, ou *de los monteros*, bourg *ou* petite ville de la vieille Castille.
SPINOSA, sæ. *Spinosa*, ou *Episnosa*; nom propre d'un Athée.
Spinosæ doctrina. *Spinosisme.*
SPINOSISTA, tæ. *Spinosiste, qui suit les sentimens de Spinosa.*
SPINOSUS, a, um. *Epineux, couvert d'épines. Difficile, embarrassé. Rude.*
SPINSIA, æ. *Epoisse*, autrefois Maison Royale entre Avalon & Sémur, en Auxois.
SPINTHER, eris. *Brasselet que les femmes portoient au haut du bras.*
SPINTURNICUM, ci. *Face de guenon, mine de singe.*
SPINTURNIX, icis. *Oiseau de mauvais augure. Singe, guenon.*
SPINULARIUM, ii. *Etui. Peloton à épingle.*
SPINULARIUS. *Epinglier.*
SPINUM, ni. *Spin*, ou *Spino*, bourg du Montferrat.
SPINUS, ni. *Prunier sauvage.*
SPIONIA, æ. *Vigne sauvage.*
SPIONICUS, a, um. *De vigne sauvage.*
SPIRA, ræ. *Tour en ligne spirale. Vis. Spire, volute, enroulement*; termes d'Architecture. *Rouleau.*
Spira filacea. *Un écheveau de fil.*
Fili in spiram convoluti initium. *La centaine d'un écheveau de fil.*
Spira farta. *Bourrelet, tresque, torque, tortil*; terme de Blâson. *Vertugadin.*
Versatio in spiram. *Entortillement.*
Flectere in spiram. *Entourner.*
In spiram convolvi, contorqueri. *Coffiner, se coffiner*; terme de Fleuriste.
SPIRA, ræ. *Spire*, ville d'Allemagne.
SPIRABILIS, ile. *Qu'on peut respirer.*
SPIRACULUM, li. *Soupirail. Abajour. Ventouse.*
SPIRÆ, arum. *Les replis d'un serpent.*
SPIRÆUM promontorium. *Capo Spireo*, dans la Sacanie, en Morée.
SPIRALIS, ale. *Spirale*; terme de Géométrie.
SPIRAMEN, inis: & SPIRAMENTUM, ti. *Soupirail; ventouse. Barbane*, ou *Canonière. Chantepleure. Event.*
SPIRANS, tis. *Respirant, vivant. Grouillant.*
Ægrè spirans. *Palpitant, haletant.*
SPIRARE. *Respirer, prendre haleine. Souffler. Exhaler. Aspirer.*
Ægrè spirare. *Haleter, palpiter.*
Spirandi difficultas. *Dyspnée*; terme de Médecine.

Spirandi tempus. *Lettres de répit.*
SPIRATOR, oris. *Qui respire, qui souffle.*
SPIRILLUM, li. *La barbe d'une chevre.*
SPIRITALIS, ale. *Pneumatique. Spirituel.*
SPIRITUALIS, ale. *Spirituel, intellectuel.*
SPIRITUALISATIO, onis. *Spiritualisation*; terme de Chimie.
SPIRITUALITAS, atis. *Spiritualité. Incorporalité.*
SPIRITUALITER. *Spirituellement.*
SPIRITUOSUS, a, um. *Spiritueux, plein d'esprit.*
SPIRITUS, ûs. *Le souffle, l'air, le vent, l'haleine, la respiration, l'odeur. L'esprit; l'intelligence. L'ame; la vie.*
Spiritum haurire. *Respirer.*
Spiritûs semita. *Apre-artère, trachée-artère.*
SPIRRI vallis. *Le Val de Spir*; contrée du Roussillon, en France.
SPISSAMENTUM, ti. *Epaississement. Le marc, la lie. Bouchon.*
SPISSARE. *Resserrer, épaissir, condenser. Couguler, faire cailler.*
SPISSATIO, onis. *Epaississement. L'action de boucher.*
SPISSE. *Epais, dru, près à près.*
SPISSESCERE. *S'épaissir, se boucher, devenir moins liquide.*
SPISSIA. *Voyez* Spinsia.
SPISSIGRADUS, a, um. *Qui marche fort pesamment.*
SPISSITAS, atis: & SPISSITUDO, inis. *Epaisseur, solidité.*
Tormentorum bellicorum spissitudo. *Renfort*; terme d'Artillerie.
SPISSUS, a, um. *Epais.*
SPITHAMA, mæ. *Palme*, mesure Romaine. *Pan, empan.*
SPITZBERGA, gæ. *Spitzberg*, le pays le plus septentrional qu'on connoisse de notre hemisphère.
SPIZA, æ. *Emerillon*, oiseau de proie.
SPLANCHNOLOGIA, æ. *Splanchnologie*; terme d'Anatomiste. *Discours sur les viscères, sur les intestins.*
SLEN, nis. *La rate.*
Splenem extrahere. *Dérater.*
SPLENDENS, entis. *Brillant, luisant, voyant.*
SPLENDERE, & SPLENDESCERE. *Luire; reluire, briller, éclater, resplendir.*
SPLENDIDE. *Splendidement, avec éclat, magnifiquement, noblement. En abondance. A gogo*; terme bas.
SPLENDIDUS, a, um. Splendidior, Splendidissimus. *Splendide, brillant, superbe, éclatant, magnifique, honorable, noble.*
SPLENDOR, oris. *Splendeur, lustre; éclat, lueur, relief.*
SPLENERICUS, a, um. *Qui a des vapeurs de rate, des maux de rate. Ratier.*
SPLENIATUS, a, um. *Qui a un plumasseau sur une plaie.*
SPLENICUS, a, um. *De la rate. Splénique, rateleux.*
Splenicus dolor. *Mal de rate.*
SPLENIUM, nii. *Tente, compresse, plumasseau.*
SPODIUM, ii. *Tutie, suie minérale. Le noir d'ivoire, l'ivoire brûlé.*
Spolia, orum. *Dépouilles, butin. Peaux de bêtes écorchées.*
SPOLIARE. *Dépouiller, dégarnir, dénuer, dépourvoir. Dévaliser, détrousser. Priver, ôter. Spolier*; terme de Pratique.
Navium instructu suo spoliare. *Désagréer. Dégréer*; terme de Marine.
SPOLIARIUM, ii. *La chambre où l'on se dépouilloit avant d'entrer dans le bain. Le lieu où l'on dépouilloit les Gladiateurs qui avoient été tués sur l'arêne. Un endroit à être volé; un coupe-gorge.*
SPOLIARIUS, ii. *Receleur.*
SPOLIATIO, onis. *Dépouillement. Volerie, pillerie. Proie, capture, butin, pillage. Spoliation*; terme de Pratique.
SPOLIATOR, oris. SPOLIATRIX, icis. *Celui & celle qui dépouille. Voleur.*
SPOLIUM, ii. *Dépouille. Mue. Proie, capture, butin, pillage. Peau de bête écorchée.*
SPONDA, dæ. *Bois de lit, la ruelle du lit.*
SPONDÆUS. *Voyez* Spondeus.
SPONDAICUS, a, um. *Spondaïque.*
SPONDALIA, orum. *Vers qu'on chantoit pendant les sacrifices des Anciens.*
SPONDAULES, lis. *Spondaules*; terme d'Antiquaire. *Joueur de flûte.*
SPONDERE. *Cautionner, garantir, répondre pour quelqu'un, donner des paroles, des promesses, répondre, jurer. Livrer. Fiancer, accorder.*
SPONDEUM, ei. *Vase qui servoit aux libations.*
SPONDEUS, i. *Spondée, pied de vers composé de deux longues.*
SPONDYLIUM, lii. *Berce*, plante.
SPONDYLUS, li. *La chair de l'huitre. Spondyle*, insecte. *Spondyle*, plante. *L'osselet, le petit os qui est au derriere du gigot de mouton. Spondyle*; terme d'Anatomie.
SPONGIA, æ. *Une éponge.*
SPONGIÆ, arum. *Racines d'asperges entortillées ensemble.*
SPONGIOLA, læ. *Petite boule spongieuse qui se forme sur les églantiers.*
SPONGIOSUS, a, um. *Spongieux, qui ressemble à une éponge.*
SPONHEIMENSIS Comitatus. *Le Comté de Spanheim, ou Sponheim*, dans le Palatinat du Rhin, en Allemagne.
SPONSA, sæ. *Accordée, mariée, epousée.*
SPONSALIA, ium. *Accordailles. Fiançailles. Epousailles.*
Sponsalia celebrare. *Fiancer.*
SPONSALIS, ale. *D'accordailles, de fiançailles.*
SPONSARE. *Fiancer, accorder.*
SPONSIO, onis. *Promesse, engagement, parole. Gageûre, pari.*
SPONSOR, oris. *Répondant. Caution, assureur, garant, garantisseur. Pleige. Fidéjusseur, gageur, parieur. Fiancé.*
Sponsorem esse. *Cautionner.*
Sponsor in solidum. *Caution solidaire.*
Sponsor alienum ad arbitrium obligatus. *Caution bannale.*
Sponsorem vadari. *Certifier. Répondre d'une caution.*
Sponsores quorum singuli in solidum spoponderunt. *Solidaires, coobligés.*
SPONSUM, si: & SPONSUS, ûs. *Obligation, promesse.*
SPONSUS, si. *Accordé, fiancé, marié, époux, épouseur.*
SPONTALIS, ale: & SPONTANEUS, a, um. *Volontaire, libre, qui n'est point forcé. Spontanée*; terme Dogmatique.
SPONTANEITAS, atis. *Spontanéité.*
SPONTE. *Librement, volontairement, sans contrainte, de bon gré, de plein gré. De l'aveu, du consentement.*
Spontis de Spons. *De sa volonté, de son propre mouvement.*
SPONTO, onis. *Esponton, demi-pique.*
SPORTA, tæ. *Corbeille, panier. Livrée. Sporte*; terme de Capucin.
Sporta dossuaria. *Hotte.*
Quod sportâ continetur. *Hottée.*
Sportæ dossuariæ vector. *Hotteur.*
Sporta dossuaria clathris laxioribus, laxiore texturâ, & cum cortice. *Hottereau.*
Sportæ dossuariæ funales habenæ. *Bretelles.*
Sportæ pars quæ dorso incumbit. *Le dossier d'une hotte.*
Sporta terrâ oppleta, sufferta. *Gabion.*
Sportarum terrena munitio. *Gabionade, ouvrage de gabions.*
Sportis prætentis munire. *Gabionner, couvrir de gabions.*
SPORTELLA, læ. *Petite corbeille.*
SPORTULA, læ. *Corbeille pleine de viandes & de fruits. Sportule. Plat, soit en espèce, soit en argent.*
SPREHA, æ. *Sphréhe*; *Spra*, rivière d'Allemagne, dans les montagnes de la Bohême.
SPRETOR, oris. *Méprisant, dédaigneux.*
SPRETUS, ûs. *Mépris, dédain.*
SPUERE. *Cracher, vomir, rejetter.*
SPUMA, mæ. *Ecume, bave. Mousse.*
Spumæ detractio. *Despumation*; terme de Pharmacie.
Spumæ eximendæ cochleare. *Une écumoire.*
Encausti ebullientis spuma. *Œillet*; terme d'Emailleur.
Spuma ferri. *Laitier*; terme de Fondeur.
Cervisiæ ebullientis spuma. *Levûre de biere.*
Spumam agere. *Mousser.*
Spumam excitare. *Faire mousser.*
SPUMABUNDUS, a, um. *Plein d'écume*, ou *de bave.*
SPUMARE. *Ecumer, ôter l'écume. Despumer*; terme de Pharmacie.
SPUMATORIUM, ii. *Ecumoire.*
SPUMATUS, ûs. *L'action d'écumer, de jetter de l'écume, de la bave.*
SPUMESCERE. *Ecumer, se couvrir d'écume, se tourner en écume.*
SPUMEUS, a, um. *Ecumeux, qui jette de l'écume, baveux mousseux.*
SPUMIFER, a, um. *Qui jette de l'écume.*
SPUMIGENA, næ. *Engendré d'écume.*
SPUMIGER, a, um. *Qui jette de l'écume.*
SPUMOSUS, a, um. *Ecumeux, qui jette de l'écume, baveux, mousseux.*
SPURCARE. *Salir, gâter.*
SPURCE. *Salement, vilainement.*
SPURCIDICUS, a, um. *Qui dit des saletés, des ordures.*
SPURCITIA, æ. SPURCITIES, ei. *Saleté, ordure, immondice, malpropreté, saleté, salissure. Saloperie, vilainie. Deshonnêteté.*
SPURCUS, ci. *Sale, malpropre, sagouin. Honteux; infâme, vilain.*
SPURIUS, ii. *Bâtard, enfant supposé, du côté gauche.*
SPUTARE. *Cracher, crachoter.*
SPUTARILICUS, a, um. *Digne qu'on crache dessus.*
SPUTATOR, oris. *Cracheur, qui ne fait que cracher. Qui vomit, qui rejette.*
SPUTERUM metallum. *Sputer*, métal.
SPUTISMA, atis. *Crachat.*
SPUTUM, ti: & SPUTUS, ûs. *Salive, crachat.*
Sputis conspergere, conspurcare. *Cracher au nez.*
Sputis excipiendis vasculum.. *Crachoir.*

S Q

SQUALERE. *Etre sale, crasseux, plein d'ordure, mal-propre.*

SQUALIDE. *Salement, mal-proprement, vilainement.*
SQUALIDUS, a, um. *Sale, crasseux, mal-propre.*
Squalida femina. *Une salope, une poissarde.*
SQUALOR, oris. *Saleté. Crasse. Mal-propreté. Grossiereté. Deuil, tristesse.*
Squalorem inducere. *Encrasser.*
Squalore purgare, detergere. *Décrasser.*
Squalore corrumpi. *Pourrir, se heudrir.*
SQUALUS, li. *Chien de mer. Requin;* poisson de mer.
SQUAMA, mæ. *Ecaille de poisson.*
SQUAMARE. *Ecailler, ôter les écailles.*
SQUAMATIM. *En façon d'écaille, par écaille.*
SQUAMATUS, a, um. *Ecaillé, qui a des écailles.*
SQUAMEUS, a, um. *Même signification.*
SQUAMIFER, & SQUAMIGER, a, um. *Couvert d'écailles, ou d'écaille, qui a des écailles.*
SQUAMOSUS, a, um. *Qui a des écailles, qui se lève par écailles. Ecailleux. Squameux.*
SQUAMULA, læ. *Petite écaille.*
SQUARROSUS, a, um. *Rude, raboteux.*
SQUATINA, næ. *Ange,* poisson de mer.
SQUILLA. *Voyez* Esquilla.
SQUIRROSUS, a, um. *Squirreux, de la nature du squirre.*
SQUIRRUS, ri. *Squirre,* ou *Skirre, dureté.*

S T

ST. *St. Paix, silence.*
STABILIMEN, inis. STABILIMENTUM, ti. *Appui, soûtien, établissement, affermissement.*
STABILIRE. *Affermir, soûtenir, appuyer, établir.*
STABILIS, ile. *Stable, ferme, solide. Certain, constant.*
STABILITAS, atis. *Stabilité, solidité, consistance, constance, tenue.*
STABILITER. *Solidement, constamment, immuablement.*
STABILITOR, oris. *Qui affermit, qui soûtient, qui rend stable.*
STABLETUM, & Stabulum, li. *Stavelo;* nom d'un bourg & d'une Abbaye du pays de Liége.
STABULA. *Voyez* Stapulæ.
STABULANS, antis. *Qui se tient dans son fort, dans sa tanière.*
STABULARE, STABULARI. *Etre dans l'étable, dans l'écurie. Etre établé.*
STABULARIUS, ii. *Aubergiste, Hôtelier.*
STABULATIO, onis. *Louage d'étable, d'écurie. Etablage.*
Jus stabulationis. *Etablage, droit seigneurial.*
STABULUM, li. *Etable, écurie. Etablerie. Stahlat. Fourie,* vieux mot. *Hôtellerie. Repaire, terrier, fort.*
Stabuli comes. *Connétable.*
Stabuli Magister. *Le Grand Ecuyer. Monsieur le Grand.*
Stabuli minoris Præfectus. *Monsieur le Premier.*
Primus stabuli Magister apud Turcas. *Cuccine Imbroorbassi.*
Stabuli locatio. *Etablage.*
Inducere in stabulum. *Etabler.*
In stabulis versantur pecudes. *Les bestiaux sont établés.*
STACHYS, is. *Stachis,* plante.
STACTE, es. *Stacté, de la myrrhe.*
STADA, dæ. Stadenum, ni. Stætio, onis. *Stade,* ou *Staden,* ville de la Basse-Saxe.
STADIA, æ. *Stadia,* petite ville de la Macédoine, en Grèce.
STADINGUS, a. *Stadingue,* nom de peuple & de secte.
STADIODROMUS, mi. *Coureur, qui s'exerce à la course. Stadiodrome;* terme d'Antiquaire.
STADIUM, dii. *Stade, l'espace de cent vingt pas géométriques. La carrière où se faisoient les exercices de la course. Lice, champ clos.*
Ingressus in stadium. *Comparse, l'entrée de la quadrille dans la carrière.*
STADTHAGA, æ. *Stadthaga,* bourg du Cercle de Westphalie.
STÆCAS, æ. *Stécas,* arbrisseau.
STAFFORA, æ. *Staffora;* nom propre d'une rivière du Duché de Milan.
STAFFORDIA, æ. *Stafford,* ville Capitale du Comté de Stafford, en Angleterre. *Stafford-Shire,* Province d'Angleterre.
STAGERIUS, rii. *Etager, Mansonier;* termes de Coutumes.
STAGIUM, ii. *Lige, Etage;* termes de Coutumes.
STAGNARA, ræ. *Stagnara,* ville de la Turquie, en Europe.
STAGNARE. *Inonder, noyer, submerger, former une espèce d'étang. Croupir.*
STAGNINUS, a, um. *D'étang.*
STAGNOSUS, a, um. *Plein d'étangs.*
STAGNUM, ni. *Etang.*
Stagnum reparare piscibus, piscarià copià instruere. *Assouver, empoisonner un étang.*
Stagnum aqua & piscibus refertum. *Evolage;* terme usité dans quelques Provinces.
STAGNUM, ni. *Estaing;* ancienne Baronie dans le Rouergue.
Stagni Comitatus. *Le Comté d'Estaing.*
STAGNUM, i. *Stagno,* ville de la Dalmatie.
STALIMENA, næ. *Stalimène,* ou *Lemnos,* l'une des principales îles de l'Archipel.
STALIOCANUS portus. *S. Paul de Léon, Léon-doul,* ville de France, en Bretagne.
STAMEN, inis. *Fil. Trame. Chaîne. Un brin de quelque chose de menu & délié. Côte, arête qui est sur le dos des feuilles. Etamine;* terme de Fleuriste.
Stamen æreum. *Fil d'archal.*
Stamina efferre. *Dardiller;* terme de Fleuriste.
Stamina navalia. *Etains;* terme de Marine.
Stamen fuso involutum. *Fusée de fil.*
Stamen ordiri. *Ourdir;* terme de Ferrandinier, & de Tisserand.
Staminis succula. *Ourdissoir;* outil de Rubanier, & de Ferrandinier.
STAMINEUS, a, um. *Plein de filets, de filamens. De fil.*
STAMPÆ, arum. *Etampes,* ville de Beauce, dans le pays Chartrain.
STAMPENSIS, ense. *Qui est d'Etampes.*
Stampensis pagus. *L'Etampois. Le Territoire d'Etampes.*
STANACUM, i. *Obernperg,* petite ville, *ou* bourg de la Bavière.
STANNEUS, a, um. *D'étain.*
Stannea lamina. *L'étain que l'on met derrière les glaces.*
STANNUM, ni. *Etain. Régule.*
Stanno obducere, incoquere. *Etamer.*
Stanni inductio. *Etamure.*
Stannum igne tostum. *Potée;* terme de Chimie.
STANTIA, æ. *Stantz,* bourg de la Suisse.
STAPHISAGRIA, æ. *Staphisagre, Staphisaigre, Staphisagria,* ou *l'herbe aux poux,* plante.
STAPHYLODENDRON. *Nom d'un arbrisseau. Pistache sauvage.*
STABULÆ, arum. *Etaples,* ville de France, dans le Boulenois.
STARE. *Etre debout, se tenir droit. Persister dans son opinion. Etre en belle passe, faire figure. Etre arrêté, se fixer. Faire halte. Demeurer, séjourner. Subsister, se soûtenir. Consister. Baster. Coûter. Etre à droit.*
Stantem adhuc segetem emere. *Arrher, acheter les grains en verd.*
STARGARDIA, æ. *Stargard;* nom propre de plusieurs villes.
STAROSTA, æ. *Staroste;* mot Polonois. *Gouverneur,* ou *Viceroi.*
STAROSTIA, æ. *Starostie;* mot Polonois. *Le gouvernement du Staroste.*
STATARIUS, a, um. *Qui reste en place, qui ne quitte point son poste, qui ne lâche point le pied, qui est tranquille, qui ne se remue guère.*
STATER, eris. *Statere,* monnoie ancienne.
STATERA, ræ. *Balance, peson, romaine, crochet, trébuchet. Statere;* terme d'Antiquité.
STATICE, es. *Statice,* plante. *La Statique; la science qui traite des poids.*
STATICULUM, i. *Sorte de char suspendu comme une litière.*
STATICULUS. i. *Espèce de sarabande,* danse.
STATICUS, a, um. *Statique; Epileptique;* terme de Médecine. *Statique;* terme qui se dit des chiffres.
STATIM. *D'abord. Aussi-tôt. D'arrivée. Sur le champ. A l'instant. Incontinent, sur l'heure. De haute prime;* terme de Chasse. *Sonica;* terme de Joueur.
Statim atque. *Aussi-tôt que. Dès que.*
STATIO, onis. *Poste. Vedette. Corps-de-garde. Pose. Halte. Séjour. Station. Manzel;* terme de Relation.
Stationem ad excubias ingredi aliorum discedentium loco. *Relever;* terme de Guerre.
Statio militum in navi. *Demi-pont. Corps-de-garde.*
Statio tuta navibus. *Mouillage. Relâche. Darse, darsine, paradis, chambre, bassin, crique;* terme de Marine. *Gare;* terme de Rivière.
Statio tormentis inaccessa. *Le Mont pagnotte.*
Statio subsidiariorum equorum, & canum venaticorum. *Relais, titre;* terme de Chasse.
STATIONALIS, ale. *Fixe, qui s'arrête.*
STATIONARIUS, a, um. *Qui est en garnison. Stationaire.*
STATIONENSIS lacus. *Aujourd'hui* Mezzanus lacus. *Voyez ce dernier.*
STATIVA, orum. *Camp, campement, assignation de logement à des troupes, quartier, département.*
STATIVUS, a, um. *Qui s'arrête, qui se tient ferme.*
STATOCELUS, i. *Statocele;* terme de Médecine.
STATOR, oris. *Huissier, Hoqueton, Garde de la Manche. Stateur. Geolier, Garde.*
Jupiter stator. *Epithète donnée à Jupiter.*
STATUA, tuæ. *Statue, bosse.*
Statua dimidià sui parte infernè trunca. *Buste.*

Statuæ paludatæ. *Statues des Empereurs Romains, avec un long manteau sur leurs armes.* Thoracatæ; *celles des Capitaines & Chevaliers Romains, avec cotte d'armes.* Loricatæ; *celles des soldats avec cuirasse.* Trabeatæ; *celles des Sénateurs & Augures.* Togatæ; *celles des Magistrats avec robe longue.* Tunicatæ; *celles du peuple avec une simple tunique.* Stolatæ; *celles des Dames Romaines, avec de longs habillemens.*
Statuæ tabulato feræ. *Statues Persiques*, ou *Persans. Statues Cariatiques.*
STATUARIA, æ. *La Sculpture.*
STATUARIUS, ii. *Sculpteur, statuaire.*
STATUARIUS, a, um. *Qui concerne les statues.*
Ars statuaria. *La profession de Sculpteur; la statuaire.*
STATUERE. *Etablir, ériger, élever. Statuer, ordonner, déterminer, régler, définir, tabler; régler, fixer, conclure, résoudre; se proposer, aviser.*
Statuere de bonis suis testamento. *Disposer par testament.*
Rectâ statuere. *Dresser, mâter.*
STATUMEN, inis. *Echalas, charnier, perche. Première couche. Soutrait. Travail de Maréchal. Varangue de navire.*
Statumina tornatilia. *Poupées*; terme de Tourneur.
STATUMINARE. *Echalasser, mettre des échalas. Paisseler, mettre du paisseau.*
STATUMINATIO, onis. *Premiere couche de blocage. L'action d'échalasser.*
STATURA, æ. *Taille. Stature.*
Homo staturæ brevioris. *Basset. Nain.*
Justa corporis statura. *Une taille dégagée.*
STATUS, ûs. *Etat, situation, posture, attitude, contenance.*
Rerum status. *La consistance des choses.*
Status major. *L'état-major*; terme Militaire.
STATUTIO, onis. *L'action de poser, de placer.*
STATUTUM, ti. *Statut, règlement, ordonnance. Fixation.*
STATUTUS, a, um. *Participe passif de* Statuere. *Voyez* les significations de ce verbe.
STAVANGRIA, æ. *Stavanger* ou *Staffanger*, ville du Royaume de Norvège.
STAVERA, æ. *Staveren*, ou *Stavoren*, ville des Provinces-Unies.
STAUROLATRA, æ. *Staurolâtre, Chazinzarien*, nom de secte.
STEGA, æ. *Le tillac d'un navire.*
STEGANOGRAPHIA, æ. *Stéganographie; écriture obscure, lettres en chiffres.*
STEGANOGRAPHICUS, a, um. *Qui appartient à la Stéganographie.*
STEGEBURGUM, i. *Stégébørg*, petite ville d'Ostrogothie, en Suède.
STEGRA, æ. *Estaires*, & en Flamand *Stégers*, petite ville de Flandre.
STEIGERA, æ. *Steigerwaldt*; nom propre d'une forêt.
STEINUM, i. & Stenium, ii. *Stein*, petite ville, ou bourg de la Suisse.
STEKA, æ. Stega, æ. *Steke*, ou *Stege*, petite ville du Danemarck.
STELA, æ. *Pierre élevée, colonne.*
STELLA, læ. *Etoile; astre. Oeil d'une poire*, ou *d'une pomme.*
Stella crinita. *Comète.*
Stella avis. *Etoile*, oiseau.
Stella albicas in fronte equino. *Pelote, étoile*; terme de Manège.
STELLA, læ. *Estella*, ville de la Navarre Espagnole.
STELLÆ, arum. *La Torre de Sanguinazzo.*
STELLANS, antis. *Brillant. Etoilé, parsemé d'étoiles.*
STELLARE. *Semer d'étoiles, briller.*
STELLATUS, a, um. *Etoilé, semé d'étoiles.*
STELLIFER, & STELLIGER, a, um. *Qui est couvert d'étoiles.*
STELLIO, onis. *Lézard. Gobe-mouche*, insecte.
STELLIONATARIUS, a. *Stellionataire, qui a commis un stellionat.*
STELLIONATUS, ûs. *Stellionat*; terme de Jurisprudence.
STELLOMONTANUM, i. Agri Stellomontani caput. *Sternberg*, petite ville des Etats de Brandebourg.
STEMMA, tis. *Arbre généalogique. Noblesse. Action glorieuse. Portraits des Ancêtres. Inscription.*
Variis stemmatibus confertum scutum. *Pannon généalogique*; terme de Blâson.
Stemmatum descriptor, censor. *Généalogiste. Savant en généalogies.*
Stemmata honoraria. *Les pièces honorables de l'écu.*
STENACUM, Stenæum, Satauacum. *Stenay*, petite ville de Champagne, en France.
STENDELIA, æ. *Stendel*, petite ville des Etats de Brandebourg.
STENFORDIA, æ. *Estanforde*, bourg des Pays-Bas.
STENIUM, ii. Steina, æ. *Stain*, nom d'un bourg, & d'une petite ville du Cercle d'Autriche, en Allemagne.
STENOBERGA, æ. *Stéenberg*, petite ville du Brabant Hollandois.
STENOVICUM, i. *Stéenwick*, petite ville de la Frise.
STENOVORDIA, æ. *Stenford; Borchstenforde*, petite ville du Cercle de Westphalie.
STENTOREA vox. *Voix tonnante; voix de Stentor.*
STEPHANA, & STEPHANIA, æ. *Etiennette, Estéphanie*, nom propre de femme.
STEPHANITUS, a, um. *Accommodé en maniere de couronne.*
STEPHANODUNUM, i. *Dunstafag*, petite ville d'Ecosse.
STEPHANOVERDA, æ. *Stéphanswert*, petite ville de la Gueldre Espagnole.
STEPHANUS, ni. *Etienne; Estéphane*; nom propre d'homme.
S. Stephani fanum. *San Stefano*, bourg des Etats de Parme.
S. Stephani portus. *Porto San Stefano*, port de l'Etat delli Presidii, en Toscane.
STERCORANISTA, æ. *Stercoraire*, ou *Stercoraniste*; nom de secte.
STERCORARE. *Amender, engraisser, améliorer des terres, les fertiliser, les fumer, les enfumer, les engraisser, les animer.*
Leviter stercorare. *Saupoudrer*, terme de Jardinier.
Arborem stercorare. *Donner de la chaussure à un arbre*; terme de Jardinage.
STERCORARIUM, ii. *Tas de fumier.*
STERCORARIUS, a, um. *De fumier; de fiente. Stercoraire, Stercoraniste*, nom de secte.
Stercorariorum hæresis secta. *Le Stercoranisme.*
STERCORATIO, onis. *Amendement, engrais*, en parlant des terres.
STERCORATUS, a, um. *Fumé, engraissé par le fumier.*
STERCOREUS, a, um. *De fumier. Puant, infect.*
STERCOROSUS, a, um. *Plein de fumier. Fumé.*
STERCUS, oris. *Fumier, terreau. Fiente, excrément. Crotte, ordure, cas. Repaire.*
Stercus diaboli, *ou* Assa fœtida. *Espèce de drogue.*
Vaccarum stercus. *Bouse, bouzée de vaches.*
Cervi stercus. *Bousard*, ou *Bouzard. Fumées de cerf. Tourches*, ou *Plateaux.*
Cervinum stercus luteum. *Dorées*; terme de Vénerie.
Stercus apri. *Laissées*; terme de Vénerie.
Accipitrum stercora. *Emondes, émeutes*; terme de Fauconnerie.
Stergus egerere. *Emeutir*; terme de Fauconnerie.
Liquidum stercus egerere. *Foirer.*
Stercore oblitus, illitus. *Salle, merdeux, breneux.*
Stercus ejicere. *Fienter.*
STEREOBATA, vel STEREOBATES. *Basse, appui, soûbassement*; terme d'Architecture.
Mali stereobata. *Méche*; terme de Marine.
Mali stereobatæ pars posterior exurgens. *Rinjot*; termes de Marine.
Rhedæ stereobata. *Moutons, pièces de bois posée à plomb sur l'essieu d'un carrosse.*
STEREOGRAPHIA, æ. *La Stéréographie; l'art de tracer les figures des solides sur un plan.*
STEREOMETRIA, æ. *La Stéréométrie; l'art de mesurer les corps solides.*
STEREOTOMIA, æ. *La Stéréotomie, la science qui enseigne la section des corps solides.*
STERILESCERE. *Devenir stérile.*
STERILIS, ile. *Stérile, infertile, infécond, infructueux, qui ne produit rien, qui n'engendre rien. Bréhaigne.*
STERILITAS, atis. *Stérilité, infécondité, Sècheresse.*
STERILITER. *D'une manière sèche & stérile.*
STERLINGA, æ. *Sterling*, ville d'Ecosse.
STERLINGUS nummus. *Sterling*, monnoie d'Angleterre.
STERNAX, acis. *Qui renverse, qui jette par terre.*
STERNERE. *Etendre, jetter par terre, coucher, terrasser, verser, renverser, abattre, défaire, dompter. Joncher, couvrir. Paver un chemin, égaler une allée.*
Malum sternere. *Désarborer*; terme de Marine.
Cubiculum sternere è lateribus. *Carreler une chambre.*
Sternendi pavimenti artifex. *Carreleur, paveur.*
Mensam sternere. *Mettre le couvert; mettre sur table.*
Sternere equum. *Seller un cheval.*
STERNOCLINOMASTOIDIUS, a, um. *Sternoclinomastoïdien*; terme d'Anatomie.
STERNOHYOIDIUS, a, um. *Sternohyoïdien*; terme d'Anatomie.
STERNOTIROIDIUS, a, um. *Sternotiroïdien*; terme d'Anatomie.
STERNUERE. *Eternuer.*
STERNUTAMENTUM, ti. *Eternument. Ce qui fait éternuer.*
STERNUTARE. *Eternuer.*
STERNUTATIO, onis. *L'action d'éternuer; éternument.*
STERNUTATORIUS, a, um. *Sternutatif, sternutatoire, qui fait éternuer.*
STEROPE, es. *Stérope*; fille d'Atlas.
STEROPES, is. *Stérope*, cyclope.

STERPINIACUM, i. *Etrepigny*, lieu dans le Vexin Normand.
STERQUILINIUM, i. *Fosse à fumier. Le lieu où l'on amasse le fumier. Gadoue.*
Sterquilinii expurgandi curator. *Gadouart, maître des basses œuvres.*
STERQUILINUS, i. *Sterquilinus*, ou *Sterquilin*, dieu des Romains.
STERTERE. *Dormir, ronfler.*
STETINUM, i. Stetinensis Ducatûs caput. *Stétin*, ville capitale de la Poméranie Royale.
STIBADIUM, ii. *Lit d'herbes, ou de joncs, tapis verd. Grabat, paillasse.*
STIBINUS, a, um. *D'antimoine, de fard.*
STIBIUM, ii. *Antimoine*; minéral. *Fard; plâtre, vermillon.*
STICA, æ. *Gousse. Espèce de raisin fort doux.*
STIGHILLA, læ. *Stighill*, village du Comté de Northumberland, en Angleterre.
STIGMA, atis. *Marque, flétrissure. Stigmate.*
Stigmata notare, imprimere. *Flétrir, marquer, flâtrer.*
STIGMATIAS, æ. *Esclave qui est marqué avec un fer chaud.*
STIGMATICUS, a, um. *Marqué avec un fer chaud.*
STIGMOSUS, a, um. *Même signification.*
STILARI promontorium. *Capo Stilari*, bourg de la Natolie propre.
STILBE, es. *Stilbé*, nom d'une Nymphe.
STIBON, ontis. *La planete de Mercure.*
STILLIANUM, i. *Stigliano*, ou *Stiliano*; bourg de la Basilicate, dans le Royaume de Naples.
STILLA, æ. *Une goutte, un filet.*
Stillæ salientes. *Pulverin d'eau.*
STILLANS, antis. *Voyez* Stillare.
STILLARE. *Dégoutter, tomber goutte à goutte. Distiller. Egoutter.*
STILLARIUM, ii. *Auvent. La bonne mesure*, à l'égard des liqueurs.
STILLATIM. *Goutte à goutte.*
STILLATIO, onis. *L'action d'égoutter, de distiller.*
Subterraneарum aquarum stillationes. *Pleurs de terre.*
STILLATITIUS, a, um. *Qui dégoutte, qui tombe goutte à goutte, qui distille.*
STILLATORIUS, a, um. *Qui sert à égoutter.*
Stillatoriæ tabulæ. *Egouttoir*; terme de Cartonier.
STILLATUS, ûs. *Dégouttement, distillation.*
STILLICIDIUM, ii. *Gouttière. Auvent. Bords des toits. Entablement. Egoût. Maugere*; ou *Mauge*; termes de Marine.
Stillicidia lapidea. *Dalles.*
Stillicidium ligneum. *Echenal*; *écheneau.*
Stillicidii tubus. *Canon de gouttiere.*
Stillicidium plumbeum, vel æreum in muro absconditum. *Puisard.*
Concretum gelu stillicidium. *Chandelle de glace.*
STILUM, li. *Stilo*, bourg de la Calabre ultérieure.
STILUS, i. *Aiguille de tablette, poinçon. Style. Stylet.*
STIMMI. *Antimoine.*
STIMULARE. *Exciter, pousser, aiguillonner, persécuter*; *époinçonner*, vieux mot. *Défier. Piquer, élancer, époindre*, vieux mot.
STIMULATIO, onis. *Aiguillonnement*; *incitation.*
STIMULATOR, oris. Strimulatrix, icis. *Qui excite, qui aiguillonne.*
STIMULATUS, ûs. *Voyez* Stimulatio, onis.
STIMULEUS, a, um. *Qui a des pointes, qui pique.*
STIMULUS, i. *Aiguillon. Eperon.*
Stimulos leviter admovere. *Chatouiller*; terme de Manège.
Stimulos figere. *Eperonner, aiguillonner, époinçonner*; *époindre.*
STINCUS, i. *Stinque*, ou *Stinc*, animal amphibie.
STINGUERE. *Eteindre.*
STIPANDUS, a, um. *Participe passif de* Stipare.
Stipandæ navi instrumentum comparatum. *Calfat.*
STIPARE. *Epaissir. Boucher. Calfeutrer. Calfater, radouber*, en parlant d'un vaisseau. *Entourner, environner, accompagner, escorter.*
STIPATIO, onis. *Accompagnement, ce qui accompagne. Cortège. Suite, foule, presse.*
Scuti stipatio. *Ce qui environne l'écu*, en fait de Blâson.
Navalis stipatio. *Radoub. Calfat.*
Salaris stipatio. *Pilotage.*
STIPATOR, oris. *Qui escorte, qui accompagne. Garde, Archer. Estafier*; *Recors, pousse cul. Garde-lige*; terme de Coutume.
Regis corporis Stipator. *Garde du Corps, Garde du Roi. Garde de la Manche.*
Stipator nauticus. *Radoubeur. Calfat*, ou *Calfateur.*
Stipatoris nautici administer. *Calfatin.*
STIPATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
Stipatus, a, um. *Cotoyé*; terme de Blâson.
STIPENDIARI. *Servir à ses dépens, porter les armes à ses frais.*

STIPENDIARIUS, a, um. *Tributaire, sujet aux impôts, taillable. Stipendiaire.*
STIPENDIOSUS, a, um. *Stipendié, soudoyé, à la solde.*
STIPENDIUM, dii. *Solde, paie, montre. Service, campagne.*
Stipendia numerare, persolvere. *Soudoyer.*
Perpetui stipendii miles. *Morte-paie.*
Quibus majus stipendium assignatum est. *Soldats appointés.*
STIPES, itis. *Souche, pieu, tronc, bûche. La flèche d'une grue. Un carcan. Un homme stupide, ou paresseux; un pécore, une bête.*
Arborariæ cæsionis stipes. *Cornier*; terme des Eaux & Forêts.
Corporis stipes. *Torse*; terme de Sculpture.
Stipes mali insitivus. *Chouquet, tête de More*; termes de Marine.
Ad stipitem alligare. *Pilorier, pilorîser*; termes de Coutumes.
Ad stipitem alligatio. *Pilorisement*; terme de Coutume.
STIPS, pis. *Petite monnoie, denier, obole. Profit, avantage, utilité.*
Stipem erogare. *Demander la passade, la caristade. Quêter, gueuser, trucher, truander.*
STIPULA, læ. *Paille. Chaume. Eteule.*
Stipulas colligere, secare. *Chaumer.*
STIPULARI. *Stipuler, exiger promesse, demander la promesse, l'engagement.*
STIRIA, æ. *Goutte d'eau qui pend. Roupie.*
STIRIA. *La Stirie*, Province du Cercle d'Autriche en Allemagne.
STIRIACUM, ci. *Sterzingen*, bourg, *ou* petite ville du Comté de Tirol.
STIRIATICUS, a, um. *De roupie, de goutte d'eau.*
STIRICIDIUM, ii. *Gouttière.*
STIRIOSUS, a, um. *Roupieux, qui a la roupie.*
STIRPATUS, a, um. *Enraciné.*
STIRPESCERE. *Jetter*, ou *pousser des racines, prendre racine.*
STIRPITUS. *Radicalement.*
STIRPS, is. *Souche, tronc d'arbre, tige. Race, extraction, lignée. Origine, source, principe.*
Stirpium descriptor, censor. *Généalogiste, faiseur de Généalogies.*
Eâdem stirpe natus. *Lignager.*
STIRPUM, pi. *Esterp*, bourg de France dans le Limosin.
STIRUM, ri. *Stirum*, ou *Styron*, bourg du Duché de Berg, en Westphalie.
STIVA, æ. *Le manche de la charrue.*
STIVAGIUM, gii. *Estival*, Monastère.
STIVARIUS, rii. *Qui tient le manche de la charrue.*
STLATA, tæ. *Brigantin, galiote.*
STLATARIUS, a, um. *Qui concerne le brigantin, le navire de Corsaire.*
STLOPUS. *Voyez* Sclopus.
STOARIUS, ii. *Le Stoer* ou *Stor*, rivière du Duché de Holstein.
STOCHEMUM, mi. *Stochem*, bourg de l'Evêché de Liége.
STOCHOLMIA, æ. *Stockholm*, ville Capitale de la Suède.
STOCKACUIUM, ii. *Stockack*, petite ville de la Souabe.
STOCZOVIA, æ. *Stoczow*, petite ville de la Siléfie.
STŒCHOLOGIA, æ. *Stœchologie, discours sur les Elémens, Traité sur les Elémens.*
STOICE. *En Stoïcien.*
STOICISMUS, mi. *Le Stoïcisme, la Philosophie des Stoïciens.*
STOICUS, a, um. *Stoïque, Stoïcien.*
STOLA, læ. *Robe en usage chez les Grecs, & chez les Romains; manteau, robe de chambre. Etole*, ornement sacerdotal.
STOLATUS, a, um. *Vêtu de cette robe.*
STOLBERGA, æ. Stolbergensis Comitatûs Caput. *Stolberg*, petite ville de la Turinge, dans la Haute-Saxe.
STOLHOFFA, æ. *Stolhoffen*, ou *Stolhoven*, petite ville du Marquisat de Bade-Baden, en Souabe.
STOLIDE. *Sottement, grossièrement, lourdement, pesamment, imprudemment, étourdiment.*
STOLIDITAS, atis. *Sottise, niaiserie*; *simplicité*; *nigauderie, grossièreté. Badaudage & badauderie. Crucherie. Etourderie. Fatuité. Stolidité.*
STOLIDUS, a, um. *Sot, niais, dupe, nigaut, simple. Badaud, baslier, bé cornu, benêt, grossier, brutal, lourdaut, butor, clabaud, cruche, étourdi, fat.*
STOLO, onis. *Rejetton qui pousse au pied d'un arbre. Drageon*; terme de Jardinage. *Surgeon, chicot*; termes de Blâson. *Lourdaut, hébété.*
Stolones agere. *Drageonner*; terme de Jardinage.
STOLPA, æ. *Stolpe*, petite ville de la Poméranie Ducale.
STOMACACE, es. *Scorbut*, maladie.
STOMACHABUNDUS, a, um. *Voyez* Indignabundus, a, um.
STOMACHARI. *S'estomaquer. Se dépiter, avoir de l'indignation*; *se mutiner, se révolter.*
STOMACHICUS, a, um. *Stomachique*; *sujet aux maux d'estomac.*

STOMACHOSE. *En se fâchant, avec colère.*
STOMACHOSUS, a, um. *Colère, colérique, fougueux, emporté, d'un tempérament qui porte à la colère.*
STOMACHUS, chi. *L'estomac, le ventricule. Colère, indignation, dépit. Le goût. L'humeur.*
Stomacho utilis. *Stomacal.*
Stomachi resolutio. *Dévoiement, cours de ventre.*
Stomachum resolvere. *Dévoyer.*
Stomachi aviarii fundula. *Le gésier. La mulette*; terme de Fauconnerie.
STOMATICUS, a, um. *Propre à guérir les ulcères de la bouche.*
STOORJUNKAREUS, ei. *Stoorjunkaré*, second dieu des Lapons.
STORA, æ. *Estore; Estora*, ancienne ville de Numidie.
STORAX, acis. *Storax*, arbre. *Storax*, gomme.
STOREA, æ. *Natte.*
Storeas sternere, integere. *Natter.*
Storeas detrahere. *Dénatter.*
Storearum textor, propola. *Nattier, qui fait*, ou *qui vend de la natte.*
STOREARE. *Natter, faire de la natte.*
STORMARIA, æ. *La Stormarie*, partie du Duché de Holstein, en Basse-Saxe.
STOTAVILLA, læ. *Etoutzville*, village de France en Normandie.
STOTEVILLA. *Voyez* Stotavilla.
STOURA, ræ. *La Stoure*, rivière d'Angleterre.
STRABANUM, ni. *Strabane*, bourg de l'Ultonie, en Irlande.
STRABISMUS, mi. *Strabisme, disposition de l'œil, qui fait regarder de travers.*
STRABO, onis. STRABONUS, a, um. & STRABUS, a, um. *Louche, bigle, qui a les yeux de travers.*
STRACIACAPPÆ lacus. *Le lac Straciacappa*, dans le Patrimoine de S. Pierre, en Italie.
STRADELLA, læ. *Stradella*, bourg du Duché de Milan, en Italie.
STRAGES, is. *Carnage, massacre, tuerie, meurtre. Boucherie. Saignée. Vauderoute. Défaite, déroute, déconfiture, désarroi. Escarre. Esclandre.*
STRAGULA, læ. *Habit qui sert de couverture pendant la nuit.*
STRAGULUM, li. *Tapis, couverture, courtepointe, mante. Caparaçon, housse de cheval.*
Stragulum lustricum. *Tavayole.*
Equum amplo ac demisso undique stragulo cooperire, instruere. *Caparaçonner un cheval.*
Militare stragulum. *Haubert, Haubergeon. Jacque.*
Humerale stragulum. *Epaulière.*
Stragulorum opifex. *Couverturier.*
Straguli compingendi opifex. *Tapissier, Contrepointier.*
STRALENUM, ni. *Stralen*, forteresse de la Flandre Espagnole.
STRALSUNDA; Stralesunda, sundis; sunda. *Stralsunde*, ville du Duché de Poméranie.
STRAMEN, inis: & STRAMENTUM, ti. *Paille, chaume; fourrage, litière, paillér. Farre, foarre, feurre. Fretille.*
Suppositum stramen. *Torchon.*
STRAMINEUS, a, um. *De paille, de chaume.*
Culcita straminea. *Paillasse.*
Stramineum tegmen. *Paillasson.*
STRAMONIUM, ii. *Stramonium*, plante.
Stramonium fructu spinoso, rotundo, semine nigricante. *Métel*, ou *Méthel*, plante.
STRANDIA, æ. *Nortstrand*, nom propre d'une île de la mer d'Allemagne.
STRANFORDIA, æ. Strangefordia, æ. *Strangford*, bourg de l'Ultonie, en Irlande.
STRANGULANEUS, a, um. Strangulanea pyra. *Des poires d'étranguillon.*
STRANGULARE. *Etrangler, suffoquer, étouffer. Tordre le cou.*
STRANGULATIO, onis: & STRANGULATUS, ûs. *Etranglement; suffocation.*
STRANGURIA, æ. *Strangurie, rétention d'urine.*
STRAPO, onis. *Qui a l'haleine mauvaise.*
STRASBURGUM, gi. *Strasbourg*, nom propre d'une ville de France, dans la Basse Alsace, & de plusieurs autres villes.
STRATA, tæ. *Etrée*, Abbaye de France, en Normandie.
STRATAGEMA, mæ. *Stratagême, ruse de guerre.*
STRATARITHMETRIA, æ. *Stratarithmétrie*; terme de Mathématique & de Guerre.
STRATEBURGUM. *Voyez* Strasburgum, gi.
STRATEGIUS, gii. *Stratégien*, le neuvième mois des Bithiniens.
STRATEGUS, gi. *Commandant, Général, Généralissime. Stratège.*
STRATELATES, is. *Stratelate*, nom d'un Officier de Guerre, autrefois dans l'Empire Grec.
STRATHERNIA, æ. *Stratherne*, nom d'une Province de l'Ecosse Méridionale.
STRATICULUM, li. *Litière.*
STRATIFICARE. *Stratifier*; terme de Chimie.
STRATIFICATIO, onis. *Stratification*; terme de Chimie.
STRATIOBURGUM, gi. *Voyez* Strasburgum, gi.
STRATIOTES aquatica. *Stratiotes*, plante.
STRATIOTICUS, a, um. *Stratiotique. Militaire; de soldat.*
STRAT-NAVERNIA, æ. *Strat-Naverne*, Province de l'Ecosse septentrionale.
STRATONICUS, ci. *Stratonique*, nom & sur-nom d'homme.
STRATOR, oris. *Qui renverse.*
STRATORIA, orum. *Des Lits.*
STRATUM, ti. *Couverture, lit, housse. Harnois, enharnachement.*
Stratum nauticum. *Branle, estrapontin.*
Stratum super stratum. *Stratification, couche*; terme de Chimie.
Stratum stercoris. *Couche, lit de fumier*; terme de Jardinage.
STRATURA, ræ. *L'action de carreler, de paver. Carrelage, Carrelure. L'Intendance du pavé.*
Herbarum florumque stratura. *Jonchée.*
STRATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Sternere.
Via strata. *Estrade.*
STRATUS, ûs. *Litière.*
STRAUBINGA, æ. *Strobing*, ville du Duché de Bavière, en Allemagne.
STRAVICHUM, ci. *Stravicho*, petite ville de la Romanie. *Stravicho*, petite ville de la Bulgarie.
STRELLA, læ. *Le Streill*, ou *Strig*, ou *Istrigy*, rivière de la Transilvanie. *Strella*, montagne du Portugal.
STREMADURA, ræ. *Voyez* Extramadura, ræ.
STREMONIUM, ii. *Estrémos*, petite ville de Portugal.
STREMONIUS, ii. *Austrémoine*; nom propre d'homme.
STRENA, æ. *Etrennes, présent qu'on se fait réciproquement au premier jour de l'an.*
STRENGNESIA, æ. *Strengnes*, ville de la Sudermanie, en Suède.
STRENIA, æ. *Strénie*, la déesse qui présidoit aux étrennes.
STRENUE. *Courageusement, vaillamment, avec vigueur, avec force.*
STRENUITAS, atis. *Force, adresse, valeur, honneur.*
STRENUUS, a, um. *Hardi, brave, vaillant, courageux. Homme de main. Habile, adroit. Diligent, prompt.*
STREPENS, tis. *Bruyant. Qui fait grand bruit.*
STREPERE. *Faire un bruit confus. Murmurer. Bourdonner. Gazouiller. Bruire, souffler, gronder.*
STREPITARE. *Faire bien du bruit.*
STREPITUS, ti: & STREPITUS, ûs. *Bruit, éclat, fracas, tempête, tintamarre.*
STRIA, æ. *Canelure, listel*, ou *listeau*, petite cavité en rond qu'on fait dans les triglyphes & autres ornemens d'Architecture. *Striure. Escape. Nasselle. Fraisette. Rayûre.*
Stria media inter geminas striges. *Côte de Dôme*, en Architecture.
Stria rotunda. *Rainure*; terme de Menuiserie.
Striæ carneæ in ore equino. *Replis, crans*; termes de Manège.
STRIARE. *Caneler, faire des canelures. Creuser, tailler de petits canaux au fût des colonnes, des pilastres, des consoles, des termes. Rayer*; termes d'Arquebusier.
Linteum, pallium, togam striare. *Plisser du linge, un habit, un manteau.*
STRIATURA, ræ. *Canelure, striure. Cavités rondes qu'on fait dans une colonne, le long d'un pilastre, ou d'une autre pièce d'architecture pour lui servir d'ornement.* On les nomme aussi *canaux.*
STRIATUS, a, um. *Canelé, qui a des canelures. Engrêlé*; terme de Blâson.
Striata resticula. *Engrêlure*; terme de Blâson.
Striata mensa. *Rabotier*; terme de Monnoie.
Cavus striatus. Striatum cochleæ receptaculum. *Ecrou.*
STRIBILIGO, & STRIBLIGO, inis. *Solécisme.*
STRIBLITARIUS, ii. *Pâtissier.*
STRICTE. *Etroitement. Exactement, à la rigueur.*
STRICTIM. *D'une manière serrée, étroitement. Brièvement; d'une manière concise.*
Strictim percurrere. *Toucher légèrement & superficiellement; effleurer.*
STRICTIO, onis. *L'action de serrer.*
STRICTIVUS, a, um. *Cueilli avec la main.*
STRICTOR, oris. *Qui cueille avec la main.*
STRICTORIUS, a, um. *Qui sert à serrer.*
Strictoria machina. *Une presse.*
STRICTURA, æ. *Paillette qui sort du fer rouge qu'on forge. Mine de fer.*
STRICTUS, a, um. *Participe passif de* Stringere. *Etroit.*
STRIDERE, Strideo & Strido. *Bruire, craquer, crier. Crisser. Pétiller.*

Dentes ſtridere. *Grincer les dents.*
STRIDOR, oris. *Bruit aigre, perçant. Cri. Cric-crac.*
Dentium ſtridor. *Grincement de dents.*
STRIDULUS, a, um. *Qui fait un bruit aigre, aigu, perçant, qui craque, qui pétille.*
STRIGA, gæ. *Sillon, couche de jardin, élévation de terre. Rang d'eſcadron.*
STRIGARE. *S'arrêter à tout bout de champ, ne pouvant plus marcher.*
STRIGARIUM, rii. *Académie, lieu où l'on dreſſe des cavaliers & des chevaux.*
STRIGIL, & STRIGILIS, is. *Râcloir, frottoir, étrille.*
Defricare equum ſtrigili. *Panſer, étriller un cheval.*
STRIGIUM, gii. *Mauvais petit manteau.*
STRIGMENTUM, ti. *Ratiſſure, râclure.*
STRIGONIUM, ii. *Strigonie*, ou *Gran*, petite ville de la Baſſe-Hongrie.
STRIGOSUS, a, um. *Maigre, élancé, haraſſé, qui n'en peut plus.*
STRILENTIA, æ. *Fraiſe.*
STRINGERE. *Lier, ſerrer, tenir, brider. Dégaîner. Effleurer, raſer. Encoquer*; terme de mer. *Biller*; terme de Mariniers.
Stringere unguibus. *S'agriffer, s'attacher avec les griffes.*
Stringere volſellâ. *Pincer*; terme de Relieur.
Extremis digitis fides ſtringere. *Pincer, toucher délicatement la corde d'un inſtrument.*
STRINGOR, oris. *Reſſerrement cauſé par le froid, friſſonnement, claquement de dents.*
STRINGOTOMIUM, mii. *Boutoir*; inſtrument de Maréchal.
STRIPINIACUM, i. *Etrechy*; noms de différens lieux en France. *Etrepigny*, dans le Vexin Normand.
STRIX, igis. *Effraie, freſaie*, oiſeau de nuit. *Spectre, fantôme. Voyez auſſi* Stria.
STROBILUS, li. *Pomme de pin, tête d'artichaut.*
STROMA, æ. *Streoms, Stromſa*, l'une des iles Orcades.
STROMBERGA, gæ. *Stromberg*, petite ville de l'Evêché de Munſter.
STROMBULCUS, ci. *Tire-balle*, inſtrument de Chirurgien. *Tire-bourre. Tire-foin*; terme de Marine.
STROMIUS, ii. fluvius. *Le Stromio*, ou *la Spirnazza*, rivière de la Morée.
STRONGYLE, es. *Strombali*, ou *Strongoli*, l'une des îles Lipari, dans la mer de Toſcane.
STRONGYLUM, li. Strongulum, li. *Strongoli*, petite ville de la Calabre citérieure.
STROPHA, æ. *Fineſſe, tour, adreſſe, ſubtilité. Fallace*; terme de Philoſophie. *Fourbe, fourberie, manigance.*
Strophas excogitare, nectere. *Intriguer, manigancer.*
STROPHA, æ. *Couplet, ſtance, ſtrophe.*
STROPHADES, um. *ſeu* Plotæ Inſulæ. *Strivali*, ou *Strofadi*, noms propres de deux petites îles de la mer Ionienne.
STROPHIARIUS, ii. *Celui qui fait des mouchoirs, des tours de col, des gorgerettes.*
STROPHIOLUM, li. *Gorgerette, mouchoir de cou. Couronne de fleurs à l'uſage des Prêtres.*
STROPHIUM, ii. *Collerette, gorgerette, tour de gorge, mouchoir de cou. Couronne de fleurs à l'uſage des Prêtres.*
STROPHOSUS, a, um. *Sujet à la colique, aux tranchées.*
STROPHUS, i. *L'anneau de l'aviron. Tranchées, colique.*
STROPPUS, pi. *Couronne que les Prêtres portoient.*
STRUCTILIS, ile. *Qui eſt composé de pluſieurs pièces.*
STRUCTOR, oris. *Architecte, Maçon, Charpentier. Maître d'Hôtel. Plieur de linge, & de draps. Poſeur*; terme de Maçonnerie.
STRUCTORIUS, a, um. *De bâtiment, de conſtruction.*
STRUCTURA, ræ. *Structure, bâtiment, maçonnerie. Arrangement, tournure.*
Structura inſerta. *Maçonnerie en liaiſon.*
Structura lateritia. *Maçonnerie de brique.*
Structura cœmentitia. *Maçonnerie de moilon.*
Structura, emplecton dicta. *Maçonnerie de blocage.*
Structura ruderaria. *Maçonnerie de limoſinage.*
Structura verborum. *Conſtruction, concordance.*
STRUERE. *Conſtruire, bâtir. Machiner.*
Cœmentis ſtruere. *Maçonner.*
Spicarum faſces ſtruere. *Engerber le blé.*
STRUES, is. *Monceau, tas, pile, maſſe*; ſorte de gâteau dont on faiſoit oblation.
Lignorum ſtrues. *Chantier.*
In ſtruem lignum cogere. *Enchanteler du bois, le ranger dans les chantiers.*
STRUM, i. *Etrun*, Abbaye dans l'Artois.
STRUMA, & STRUMÆ. *Ecrouelle. Gourme. Boſſe.*
STRUMETA, & STRUMITA, æ. *Strumeta, Strumita*, ville de la Natolie, en Aſie.
STRUMOSUS, a, um. *Qui a les écrouelles. Boſſu.*
STRUPPUS, i. *Voyez* Stroppus.
STRUTHEA mala. *Coings*, fruits.
STRUTHIOCAMELINUS, a, um. *D'autruche.*
STRUTHIOCAMELUS, i. *Autruche*, grand oiſeau.
STRUTHIOMELA, orum. *Coins*, fruits.
STRUTHIUM, ii. *L'herbe aux foulons*, plante.
STRYMON, onis. *Stromona*; *Radini, Iſchar*; noms propres d'une rivière de la Macédoine.
STRYMONIUM, ii. *Strymone*, petite ville de la Macédoine.
STRYMONIUS. *Voyez* Stremonius.
STUCATOR, oris. *Stucateur*, ouvrier qui travaille en Stuc.
STUDERE. *Etudier, lire, s'appliquer, s'attacher à l'étude; donner dans quelque étude. Affectionner, favoriſer.*
STUDIOSE. *Affectueuſement, avec affection, charitablement. Curieuſement. Diligemment. Soigneuſement.*
STUDIOSUS, a, um. *Studieux, attaché à l'étude. Amateur, zélé partiſan. Soigneux, exact.*
STUDITA, æ. *Studite*, nom des Religieux d'un Monaſtère de Conſtantinople.
STUDIUM, dii. *Etude, lecture, méditation, application d'eſprit. Affection, amour, inclination, tendreſſe, amitié, ardeur, zèle, faveur, protection. Attache. Empreſſement. Paſſion.*
Efferri ſtudio alicujus viri. *Etre coëffé & entêté de quelqu'un, s'en affubler.*
Studiorum curriculum. *Les bancs; les études; les claſſes.*
Immoderatum ſtudium. *Démangeaiſon, envie.*
STUGARTIA, æ. *Stugard*, ville capitale du Duché de Wurtenberg.
STULINGA, gæ. *Stulingen*, petite ville du Cercle de Souabe.
STULTE. *Follement, ſottement, extravagamment, en étourdi, en fou.*
STULTESCERE. *Devenir fou. Raffoler.*
STULTILOQUENTIA, æ: & STULTILOQUIUM, ii. *Folies, ſottiſes, impertinences, diſcours extravagants.*
STULTILOQUUS, a, um. *Diſeur d'impertinences, ſot diſcoureur.*
STULTITIA, æ. *Folie, extravagance, impertinence. Crucherie.*
STULTUS, a, um. *Sot, fou, extravagant, impertinent, ratier.*
Stultum efficere. *Rendre fou, raſſoter.*
STUPA, pæ. *Etoupe. Filaſſe.*
Stupa cannabina. *Pignon*; terme de Chanvrier & de Cordier.
Stupâ obturare. *Etouper.*
Stupâ rimas farcire, opplere. *Calfeutrer. Bien boucher les fentes.*
STUPARE. *Etouper.*
STUPARIUS, a, um. *D'étoupe.*
STUPEFACERE. *Etonner, étourdir; engourdir; ſtupéfier, ahurir.*
STUPEFACTIO, onis. *Etonnement, étourdiſſement, engourdiſſement; ſtupéfaction.*
STUPEFIERI, STUPERE, & STUPESCERE. *S'étonner; être ſurpris; interdit, ſtupéfait.*
STUPEUS, a, um. *D'étoupes.*
STUPIDE. *Stupidement, groſſièrement, lourdement.*
STUPIDITAS, atis. *Stupidité, bêtiſe, groſſiereté. Sottiſe, brutalité, beſtialité.*
STUPIDUS, a, um. *Stupide, abruti, ſot, niais, nigaut, badaud, balourd. Lourdaut. Gourd. Groſſier, brutal, butor, cruche, animal.*
Stupidum ac bruti ſimilem facere. *Abrutir, rendre bête, ſtupide.*
STUPOR, oris. *Stupidité; inſenſibilité, indolence, inaction, létargie, laſſitude, engourdiſſement, étourdiſſement, ſtupéfaction, étonnement. Ebahiſſement*, vieux mot. *Beſtialité, brutalité.*
STUPRARE. *Ravir l'honneur d'une fille, d'une femme; la violer, la forcer, la prendre de force.*
STUPRATIO, onis. *L'action de ravir l'honneur à une fille, à une femme. Viol, violement.*
STUPRATOR, oris. *Qui ravit l'honneur d'une fille, ou d'une femme. Corrupteur. Fornicateur. Raviſſeur, violateur. Ruffien. Maquereau.*
STUPROSUS, a, um. *Qui eſt enclin à la débauche des femmes; paillard.*
STUPRUM, i. *L'action de déshonorer une fille, ou une femme; de la violer, de la forcer. Viol, violement.*
STURA, ræ. *La Sture*, nom de trois rivières de la Lombardie.
STURIO, onis. *Eſturgeon*, poiſſon.
STURIUM, rii. *Voyez* Ribaudona.
STURNUS, ni. *Etourneau, ſanſonnet*, oiſeau.
STYGIUS, a, um. *Du Styx, infernal; de l'enfer.*
STYLIANUS, Stylita, Stylitei; Cyonita. *Stylien, Stylite; Cyonite. Qui vit, qui demeure ſur une colonne.*
STYLOBATA, & STYLOBATES. *Piédeſtal, baſe. Patin*; terme d'Architecture. *Scabellon, piédouche. Stylobate.*
STYLOCERATOHYOIDES, dis. *Stylocératohyoïdien*; terme d'Anatomie.
STYLOGLOSSUS, a, um. *Styloglosse*; terme d'Anatomie.
STYLOHYOIDES, is. *Stylohyoïdien*; terme d'Anatomie.

STYLOIDES, is. *Styloïde*; terme d'Anatomie.
STYLOPHARYNGIUS, a, um. *Stylopharyngien*; terme d'Anatomie.
STYLUS, li. *Aiguille de tablettes. Style*; *plume. Stylet.*
Stylus ex plumbo, ex hæmatite usto, ex carbone. *Un crayon.*
Stylus pendulus. *Pendule.*
STYMMA, atis. *Marc*, *lie*, *sédiment.*
STYMPHALUS mons. *Voyez* Politius mons.
STYPTICUS, a, um. *Styptique*; *astringent*, *restringent*, *restrictif.*
STYRA, ræ. *Steyr*, petite ville d'Autriche.
STYRIA, æ. *La Styrie*; Province du Cercle d'Autriche en Allemagne.
STYX, ygis. *Le Styx*, fleuve des Enfers.

S U

SUACHENUM, Suaquenum, i. *Suachen*, *Suaquen*; ville de la Turquie, en Afrique.
SUADA, æ. *Suada*, la déesse de la Persuasion, de l'Eloquence.
SUADELA, læ. *Persuasion.*
SUADERE. *Persuader*, *conseiller*, *représenter.*
SUADIBILIS, ile. *Qui se laisse persuader.*
SUADUS, a, um. *Persuasif*, *qui persuade.*
SUAL Terra. *La Terre de Sual*, contrée de la Terre-Sainte.
SUANA, æ. *Suana*, *Soana*, *Sovana*; ville de Toscane.
SUANI, orum. *Suanes*, ou *Scuanes*, peuples de l'Asie.
SUARIUM, ii. *Toît*, ou *étable à cochon.*
SUARIUS, ii. *Marchand de porc*, *de cochon. Chaircuitier. Porcher*; *gardeur de cochons.*
SUARIUS, a, um. *De cochon*, *de porc*, *de pourceau.*
Inspector suarius. *Langayeur*, *languéyeur de porcs.*
SUASIO, onis. *Persuasion*, *conseil*, *instigation*; *induction*, *sollicitation*, *prière.*
SUASOR, oris. *Qui persuade*, *qui conseille*, *qui exhorte.*
SUASONUS, a, um. *Persuasif*, *propre à persuader.*
SUASUM, i. *Couleur de suie de cheminée*; *enfumé*; *minime.*
SUASUS, a, um. *Qui est de couleur de suie*, *enfumé*, *minime.*
SUASUS, ûs. *Voyez* Suasio, onis.
SUATIM. *Comme les cochons*, *à la manière des pourceaux.*
SUATIM. *Voyez* Suaviter.
SUAVIARE, & SUAVIARI. *Baiser.*
SUAVIATIO, onis. *Baiser.*
SUAVIDICUS, a, um: & SUAVELOQUENS, entis. *Qui parle agréablement*, *qui a le langage flatteur.*
SUAVILOQUENTIA, tiæ. *Parler agréable*, *langage flatteur & séduisant.*
SUAVILOQUUS, a, um. *Voyez* Suavidicus, a, um.
SUAVIOLUM, i. *Petit baiser. Petit bec.*
SUAVIS, ave. *Doux*, *charmant*, *agréable*; *délectable*, *délicieux*, *suave. Harmonieux*, *mélodieux.*
SUAVITAS, atis. *Douceur*, *agrément*, *charme*, *suavité*, *délice.*
Suavitas fatua. *Fadeur*, *faguenas.*
SUAVITER. *Doucement*, *agréablement. Mélodieusement*, *harmonieusement.*
SUAVITUDO, idis. *Voyez* Suavitas, atis.
SUAVIUM, ii. *Baiser. Baiser impudique. Petit bec.*
SUB. *Sous*, *par-dessous. Après. Auprès. Dans*, *en. Devant. Environ. Sur. Vers.*
Sub die. Sub jove frigido. *A la belle étoile*, *à l'air du temps.* *Voyez* Subdio.
SUBABSURDE. *Assez sottement*, *assez mal-à-propos.*
SUBABSURDUS, a, um. *Assez sot*, *assez impertinent.*
SUBACCUSARE. *Accuser*, *taxer.*
SUBACERBUS, a, um. *Un peu âcre*, *rude*, *verd*, ou *revêche.*
SUBACIDULE. *Avec quelque aigreur.*
SUBACIDULUS, a, um. *Diminutif de* Subacidus, a, um.
SUBACIDUS, a, um. *Aigret*, *bésaigre*, *aigre-doux*, *verdelet*, *verdaut.*
SUBACTIO, onis. *Exercice.*
SUBACTOR, oris. *Qui exerce*, *qui cultive.*
Lintearius subactor. *Empeseur*, *qui empèse.*
SUBACTUS, ûs. *Voyez* Subactio, onis.
SUBACTUS, a, um. *Participe passif de* Subigere. *Subjugué*, *défait. Petri*, *battu. Exercé. Aguerri.*
SUBADMOVERE. *Approcher un peu.*
SUBADVOCATUS, ti. *Sous-avoué*, *second avoué.*
SUBÆDITUUS, i. *Sous-Sacristain.*
SUBÆGER, gra, grum. *Qui est un peu malade.*
SUBÆGRE. *Avec un peu de peine*, *avec quelque difficulté. Avec quelque chagrin.*
SUBÆRATUS, a, um. *Fourré au-dedans. A quoi on a mis une pièce de cuivre.*
SUBAGITARE. *Emouvoir*, *ébranler. Chiffoner*, *fouiller*, *farfouiller.*
SUBAGRESTIS, te. *Qui sent un peu le village*, *qui tient du villageois.*
SUBALARIS, are. *Qu'on cache sous l'aisselle.*
SUBALBICANS, antis. *Blanchâtre*, *tirant sur le blanc.*
SUBALBICARE. *Tirer sur le blanc.*
SUBALBINUS, a, um. *Blanchâtre*, *tirant sur le blanc.*
SUBALPIDUS, a, um. *Qui est au pied des Alpes.*
SUBALTERNUS, a, um. *Subalterne*, *inférieur.*
SUBAMARUS, a, um. *Un peu amer*, *qui a quelque amertume.*
SUBAQUILO, onis. *Nord-est quart de Nord.*
SUBAQUILUS, a, um. *Noirâtre*, *bazané*, *brunet.*
SUBARARE. *Fouir la terre par-dessous.*
SUBARATIO, onis. *L'action de fouir la terre par-dessous.*
SUBARATOR, oris. *Qui fouit la terre par-dessous.*
SUBARERE, & SUBARESCERE. *Commencer à se sécher*, *devenir un peu sec*, *un peu aride.*
SUBARGUTULUS, & SUBARGUTUS, a, um. *Un peu subtil.*
SUBARICE. *Avec quelque aridité*, *un peu sèchement.*
SUBARMALIS, is. *Cotte d'armes.*
SUBARROGANTER. *Un peu arrogamment.*
SUBASPER, a, um. *Un peu rude au toucher.*
SUBASSENTIENS, entis. *Qui est presque d'accord.*
SUBATER, tra, trum. *Noiratre*, *qui tire sur le noir.*
SUBAUDIRE. *Sous-entendre*, *entr'ouir*, *entendre imparfaitement*; *à demi.*
SUBAUDITUS, a, um. *Sous-entendu*, *tacite.*
SUBAUSCULTARE. *Entr'ouir*, *entendre à demi*, *imparfaitement.*
SUBAUSTER ventus. *Sud-quart de Sud ouest.*
SUBAUSTERUS, a, um. *Un peu âpre au goût.*
SUBAXILLARIS, are. *De dessous les aisselles.*
Fulcra subaxillaria. *Béquilles*, *potences*, *échasses.*
SUBBALBE. *En bégayant un peu.*
SUBBIBERE. *Boire un peu plus qu'il ne faut.*
SUBBIGERE. *Voyez* Subigere.
SUBBLANDIRI. *Flatter un peu*, *faire quelques caresses.*
SUBBUTEO, onis. *Autour*, oiseau de proie.
SUBCÆRULEUS, a, um: & SUBCÆRULUS, a, um. *Bleuâtre. Qui tire sur le bleu.*
SUBCAMERARIUS, ii. *Sous-Camérier.*
SUBCANCELLARIUS, *Sous-Chancelier.*
SUBCANDIDUS, a, um. *Blanchâtre*, *un peu blanc*, *tirant sur le blanc.*
SUBCAPELLANUS, ni. *Sous-Chapelain.*
SUBCASTELLANUS, ni. *Sous-Châtelain.*
SUBCAVUS, a, um. *Un peu creux*, *un peu concave.*
SUBCENARE. *Voyez* Subcœnare.
SUBCENTURIO, onis. *Lieutenant d'une compagnie de cent hommes*; *Sous-Centurion.*
SUBCERNERE. *Voyez* Succernere.
SUBCINERICIUS, a, um. *Cuit sous la cendre.*
Panis subcinericius. *Fouasse.*
SUBCINGERE. *Ceindre par-dessous*, *entourer.*
SUBCINGULUM, i. *Ceinturon*, *ceinture.*
SUBCLAVIUS, a, um. *Sous-clavier*; terme d'Anatomie.
SUBCŒNARE. *Manger dessous*, ou *par-dessous. Souper à demi.*
SUBCŒRULEUS, & SUBCŒRULUS, a, um. *Bleuâtre*, *tirant sur le bleu.*
SUBCONDUCTOR, oris. *Sous-fermier*, *sous-locataire.*
SUBCONSUL, lis. *Sous-consul.*
SUBCONTUMELIOSE. *Un peu outrageusement.*
SUBCRISPUS, a, um. *Qui a les cheveux un peu crépus.*
SUBCRUDESCERE. *Mûrir*, ou *cuire à demi.*
SUBCRUDUS, a, um. *Moitié cuit*, *demi-crud.*
SUBCRUENTUS, a, um. *Un peu sanglant.*
SUBCUNEATUS, a, um. *Arrêté par le bas avec un coin.*
SUBCURATOR, oris. *Sous-comite*, *sous-commis.*
SUBCUSTOS, odis. *Sous-gardien.*
SUBCUTANEUS, a, um. *Qui est sous la chair.*
SUBDEBILIS, ile. *Un peu débile*, *un peu foible.*
SUBDEBILITATUS, a, um. *Un peu débilité*, *un peu affoibli.*
SUBDECANATUS, ûs. *Sous-doyenné.*
SUBDECANUS, ni. *Sous-doyen.*
SUBDELEGARE. *Subdéléguer.*
SUBDELEGATIO, onis. *Subdélégation*, *office.*
SUBDELEGATUS, i. *Subdélégué.*
SUBDERE. *Mettre dessous. Supposer*, *substituer*, *subroger.*
SUBDIACONATUS, ûs. *Le sous-diaconat.*
SUBDIACONUS, ni. *Sous-diacre.*
SUBDIALIS, ale. *Qui est à l'air*, *à découvert.*
SUBDIFFICILIS, ile. *Un peu difficile.*
SUBDIFFIDERE. *Se défier un peu*, *avoir quelque défiance.*
SUBDINUM. *Voyez* Suindinum.
SUBDIO. *A l'air*, *à découvert*, *à la belle étoile.*
Subdio siccandum ponere. *Faire sécher*, *mettre à l'air*, *essorer.*
SUBDISTINGUERE. *Sous-distinguer*, *faire une nouvelle distinction.*
SUBDITITIUS, & SUBDITIVUS, a, um. *Supposé*, *substitué.*

SUBDITARE. *Mettre par-dessous.*
SUBDITUS, a, um. *Supposé, mis à la place d'un autre.*
SUBDIU. *De jour.*
SUBDIVIDERE. *Subdiviser.*
SUBDIVISIO, onis. *Subdivision.*
SUBDOCERE. *Enseigner foiblement.*
SUBDOCTUS, a, um. *Légerement instruit.*
SUBDOLE. *Finement, subtilement.*
SUBDOLUS, a, um. *Fourbe, trompeur. Finet.*
SUBDOMARE. *Dompter, soumettre, assujettir en quelque manière.*
SUBDORICUS, a, um. *Sous-Dorique.*
SUBDUBITARE. *Soupçonner, se douter de quelque chose.*
SUBDUCERE. *Tirer, retirer de dessous, ôter de dessous. Soustraire, déduire, décompter. Dérober, escamoter, escroquer, caponner, filouter, tirer la laine, friponer. Griper. Détacher. Divertir. Fortraire. Sous-louer, relouer.*
Subducere cartam. *Filer la carte*, terme de filou.
SUBDUCTARIUS, a, um. *Qui sert à enlever.*
SUBDUCTIO, onis. *L'action d'ôter de dessous, de tirer de dessous. Soustraction, déduction, décompte. Tirage*; terme d'Imprimerie.
SUBDUCTOR, oris. *Celui qui tire de dessous; qui soustrait, qui déduit; qui divertit, qui détache. Filou, capon, escroqueur, escamoteur, escroc, fripon, chevalier d'industrie.*
SUBDUCTUS, a, um. *Participe de* Subducere.
Subducti ab exercitu milites. Subductum à ceteris copiis agmen. *Détachement.*
SUBDULCESCERE. *S'adoucir un peu.*
SUBDULCIS, ce. *Doux, doucereux, douceâtre.*
SUBDURATIO, onis. *Léger endurcissement.*
SUBDURUS, a, um. *Un peu dur.*
SUBEDERE. *Manger*, ou *ronger par dessous.*
SUBER, eris. *Liége*, arbre.
Suberis segmenta. *Patenôtres de liége*; terme de Pêcheur.
SUBEREUS, a, um. *De liége.*
SUBERIGERE. *Lever, élever, susciter.*
SUBESSE. *Etre dessous. Etre tout contre. Avoir peu d'esprit.*
SUBFERVEFACERE. *Faire un peu bouillir, faire bouillir un bouillon.*
SUBFERVEFIERI. *Bouillir un peu, bouillir un bouillon.*
SUBFERVIDUS, a, um. *Un peu ardent, un peu brûlant.*
SUBFIBULARE. *Agraffer*, ou *boucler par dessous. Lier par-dessous.*
SUBFLAVUS, a, um. *Jaunâtre, tirant sur le jaune.*
SUBFRICARE. *Frotter un peu contre.*
SUBFRIGIDE. *Un peu froidement.*
SUBFURARI. *Voyez* Suffurari.
SUBGAMBA, æ. *Le boulet d'un cheval.*
SUBGLUTIRE. *Avaler un peu goulument.*
SUBGRANDIS, e. *Un peu grand.*
SUBGRAVIS, ave. *Tirant sur le grave, sur le rude.*
Voce subgravi canere. *Chanter la basse taille.*
Soni subgravis instrumentum pulsare. *Jouer la seconde partie de la taille.*
SUBGRUNDA, & SUBGRUNDATIO. *Entablement*; terme d'Architecture. *Egout*; terme de Couvreur. *Auvent.*
SUBGRUNDÆ, arum. *Voyez* Subgrunda.
SUBGRUNDIA, orum. *Voyez* Subgrunda.
SUBHÆRERE. *Etre un peu adhérant, s'attacher un peu.*
SUBHASTARE. *Exposer à l'encan*; *subhaster.*
SUBHORRIDE. *Un peu mal-proprement.*
SUBHORRIDUS, a, um. *Un peu mal-propre, hideux.*
SUBHUMIDUS, a, um. *Un peu humide.*
SUBJACERE. *Etre situé*, ou *placé au-dessous, au bas.*
SUBJECTA, æ. *Base.*
SUBJECTARE. *Mettre dessous.*
SUBJECTE. *D'une manière soumise.*
SUBJECTIO, onis. *Sujettion, soumission, dépendance. Humilité. Servitude; tenure; relevance, mouvance. Supposition, exposition.*
Citrà subjectionem. *Indépendamment.*
SUBJECTIVUS, a, um. *Qu'on met dessous.*
SUBJECTOR, oris. *Imposteur, qui fait des suppositions.*
SUBJECTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Subjicere.
SUBJECTUS, ûs. *L'action de mettre dessous.*
SUBIGERE. *Remuer, battre, agiter, chiffonner, farfouiller. Cacher, pétrir. Malaxer*; terme de Pharmacie.
Subigere æqualiter. *Dresser*; terme de Relieur.
Corpus subigere. *Se mortifier, macérer son corps.*
Terram subigere. *Labourer la terre.*
Subigere ultimum. *Apointer*, terme de Corroyeur.
SUBIGUS, i. *Subigue*, ou *Subigus.*
SUBJICERE. *Soumettre, assujettir, asservir, subjuguer, conquérir, conquêter, captiver. Supposer, substituer.*
Subjicere se alicujus imperio. *Se mettre sous la domination de quelqu'un. Se donner à quelqu'un.*

SUBIMPETRANDUS, a, um. *Qu'il faut tâcher d'obtenir.*
SUBIN, SUBINDE. *Ensuite, après cela, incontinent, aussi-tôt.*
SUBINANIS, ane. *Un peu vain. De peu d'importance.*
SUBINFLUERE. *Couler par-dessous.*
SUBINGERERE. *Fourrer à la place.*
SUBINSULSUS, a, um. *Un peu sot, un peu ridicule.*
SUBINTELLECTIO, onis. *L'action d'entendre quelque peu. Sous entente.*
SUBINTELLECTUS, a, um. *Sous-entendu; tacite.*
SUBINTELLIGERE. *Avoir quelque intelligence, entendre un peu. Sous-entendre.*
SUBINTRARE. *Entrer un peu.*
SUBINTRODUCTUS, a, um. *Sous-introduit*; terme de l'Histoire Ecclésiastique. Intrus, *introduit par surprise.*
SUBINTROIRE. *Avoir quelque entrée, être introduit secrettement.*
SUBINVIDERE. *Porter une secrette envie, porter jalousie.*
SUBINVISUS, a, um. *Un peu odieux, un peu haï.*
SUBINVITARE. *Inviter en quelque manière.*
SUBINVITUS. *Qui a agit un peu malgré soi.*
SUBIRASCI. *Se fâcher un peu.*
SUBIRATE. *Avec un peu de colère.*
SUBIRE. *Se soumettre. Subir, encourir. Endurer, supporter, souffrir. Entrer.*
SUBISIA, æ, & Sobisæum, i. *Soubise.*
SUBITANEUS, a, um. *Subit, soudain.*
SUBITARIUS, a, um. *Fait à la hâte, à l'improviste.*
SUBITO. *Subitement; soudainement, soudain, tout-à-coup, tout d'un coup. Crac. En moins de rien.*
SUBITUS, a, um. *Soudain, subit, inopiné.*
SUBJUGALIS, ale. *Qu'on met sous le joug.*
SUBJUGARE. *Subjuguer, dompter; soumettre, vaincre, mettre sous le joug.*
SUBJUGATIO, onis. *L'action de subjuguer, de mettre sous le joug.*
SUBJUGIS, ge. *Qui est attaché au joug; qui est mis sous le joug, attelé.*
SUBJUGIUM, ii. *Courroie avec laquelle on attache les bœufs au joug.*
SUBJUGULARE, is. *Sous-gorge*, partie du harnois d'un cheval.
SUBJUNCTIVUS modus. *Le subjonctif*; terme de Grammaire.
SUBJUNGERE. *Attacher, joindre avec. Assujettir, soumettre, atteler.*
SUBLABI. *Couler par-dessous, s'échaper. Chanceler, décheoir, succomber, tomber en décadence.*
SUBLANTIA, æ. *Sublanzo, Sollanzo.* Village du Royaume de Léon, en Espagne.
SUBLAPSUS, a, um. *Tombé en décadence.*
SUBLAQUEUM, sublacum, i. *Subiaco*; *Soubiac*, bourg de la Campagne de Rome, en Italie.
SUBLATE. *D'une manière sublime, élevée. Magnifiquement, pompeusement.*
SUBLATERE. *Etre presque caché dessous, ne guère paroître.*
SUBLATIO, onis. *L'action d'ôter, de soustraire, d'enlever. Elévation. Haussement, rehaussement, relévement.*
Sublatio animi. *Fierté, grandeur d'ame, orgueil.*
SUBLECTARE. *Se jouer*, ou *se divertir de quelqu'un, en lui faisant des caresses.*
SUBLECTUS, a, um. *Choisi à la place d'un autre.*
SUBLEGERE. *Cueillir, recueillir. Elire, choisir. Dérober adroitement. Lire en passant, à la dérobée.*
Uvarum reliquias sublegere. *Grapiller.*
SUBLEGULUS, li. *Qui cueille, qui recueille. Qui élit, qui choisit.*
Vinearum sublegulus. *Grapilleur.*
SUBLESTUS, a, um. *Foible, lâche, sans force.*
SUBLEVARE. *Elever, soulever. Soulager, aider, relever. Surhausser*; terme d'Achitecture.
SUBLICA, cæ, & SUBLICIUM, ii. *Pieu, pilotis, arcboutant.*
SUBLICIUS, a, um. *Bâti sur pilotis, élevé sur des pieux.*
SUBLIGACULUM, li: & SUBLIGAR, ris. *Haut-de-chausses, culotte, caleçon. Pechtemal*; terme de Relation.
Subligaris anterior ligula. *Brayettes.*
Equestre subligaculum. *Faude*, ou *Faulde. Garde-chausses.*
Indorum subligaculum, subligar. *Langouti*; terme de Relation.
SUBLIGARE. *Lier par-dessous.*
SUBLIMARE. *Elever en haut, subtiliser, sublimer*; terme de Chimie.
SUBLIMATIO, onis. *Sublimation, dépuration, rectification, volatilité*; termes de Chimie.
SUBLIME. *En haut, d'une manière élevée.*
SUBLIMEN, inis. *Linteau, le dessus d'une porte.*
SUBLIMIA, ium. *Les Météores.*
SUBLIMIS, me. *Sublime, haut, élevé, relevé.*
SUBLIMITAS, atis. *Elévation, exhaussement, hauteur, sublimité.*
SUBLIMITER. *Haut, en haut.*

SUBLIMUS, a, um. *Voyez* Sublimis, me.
SUBLINERE. *Oindre, frotter. Mettre la première couche.*
Os alicui sublinere. *Mener un homme par le nez. Lui passer la plume par le bec, le beffler.*
SUBLITUS, a, um. *Participe passif de* Sublinere.
SUBLIVESCERE. *Devenir un peu livide.*
SUBLIVIDUS, a, um. *Qui est un peu livide.*
SUBLOCARE *Sous-fermer. Sous-louer.*
SUBLOCATIO, onis. *Sous-bail; sous-louage; sous-ferme.*
SUBLOCATOR, oris. *Sous-fermier. Sous-locataire.*
SUBLUCANUS, a, um. *D'environ le point du jour.*
SUBLUCARE. *Elaguer, émonder.*
SUBLUCERE. *Entre-luire, luire à demi.*
SUBLUCIDUS, a, um. *Un peu luisant.*
SUBLUERE. *Arroser, laver, mouiller, baigner en passant.*
SUBLUNARIS, are. *Sublunaire.*
SUBLUNIS, une. *Où il fait tant soit peu clair de lune.*
SUBLURIDUS, a, um. *Un peu livide.*
SUBLUSTRIS, tre. *Qui rend un peu de clarté, un peu clair.*
SUBLUTUS, a, um. *Participe passif de* Subluere.
SUBLUVIES, ei. *Ulcération jettant du pus, qui vient aux pieds des brebis.*
SUBMACER, ra, um. *Un peu maigre, maigret.*
SUBMACILENTUS, a, um. *Un peu maigre, maigret.*
SUBMANIPULARIS ductor. *Sous-brigadier*, Officier de Cavalerie.
SUBMERERE. *Mériter un peu, n'être pas indigne.*
SUBMERGERE. *Submerger, noyer, enfoncer dans l'eau.*
Expansis velis submergi. *Sombrer sous voile*; terme de Marine.
SUBMERIDIANUS, a, um. *Qui se fait, qui arrive vers le midi.*
SUBMERSUS, a, um. *Participe de* Submergere.
SUBMERUS, a, um. *Presque tout pur, sans aucun mélange.*
SUBMINIA, æ. *Sorte d'habillement de serge rouge.*
SUBMINISTRARE. *Fournir, suppléer, refournir.*
SUBMINISTRATIO, onis. *L'action de fournir, assistance, secours, service.*
SUBMINISTRATOR, oris. *Qui fournit, qui supplée.*
SUBMISSE. *Bas, à basse voix. Humblement.*
SUBMISSIM. *Bas, tout bas.*
SUBMISSIO, onis. *Soumission, sujétion. Abaissement, avilissement.*
SUBMISSUS, a, um. *Participe passif de* Submittere.
SUBMITTERE. *Soumettre, dompter, vaincre: subjuguer, abaisser, captiver, conquerir, conquêter.*
Submittere se. *Baisser la lance.*
SUBMOLESTE. *D'une manière un peu fâcheuse, un peu pénible.*
SUBMOLESTUS, a, um. *Un peu fâcheux, chagrinant, dur, sensible.*
SUBMOLLIS, le. *Un peu mou, molasse.*
SUBMONERE. *Avertir secrettement, à demi-mot.*
SUBMOROSUS, a, um. *Un peu bisarre, incommode.*
SUBMOTOR, oris. *Qui écarte, qui fait retirer le monde. Huissier.*
Basis submotor. *Soucheveur*, terme de Carrier.
SUBMOVERE. *Ecarter, éloigner, reculer.*
Actorem actione suâ submovere. *Débouter*; terme de Palais.
Submovere fulcrum, seu basim. *Souchever*; terme de Carrier.
SUBMULTIPLUS, a, um. *Submultiple*; terme de Géométrie.
SUBNASCI. *Pousser, croître, naître par dessous.*
SUBNATARE. *Nâger dessous, par-dessous.*
SUBNAVIGARE. *Naviger, faire route au-dessous.*
SUBNECTERE. *Nouer par dessous, prendre sa route au-dessous. Ajouter. Souscrire.*
SUBNEGARE. *Nier*, ou *refuser en quelque manière.*
SUBNERVARE. *Couper les nerfs.*
SUBNIGER, gra, grum. *Noirâtre, brun, basané, brunet, mauricaud. Surmé*; terme de Relation.
SUBNIXUS, a, um. *Appuyé à côté, soutenu. Qui se fie.*
SUBNODARE. *Nouer par-dessous.*
SUBNORMALIS, ale. *Subnormal*; terme de Géométrie.
SUBNOTARE. *Remarquer tacitement. Souscrire.*
SUBNUBA, æ. *Seconde femme; femme épousée en secondes noces.*
SUBNUBILUS, a, um. *Un peu obscur, un peu ténébreux.*
SUBOBSCŒNE. *D'une manière un peu sale, un peu obscène.*
SUBOBSCURUS, a, um. *Brun, foncé; sourd*; terme de Jouaillier.
SUBODIOSUS, a, um. *Un peu odieux. Un peu ennuyant.*
SUBOFFENDERE. *Déplaire un peu; n'être pas agréable.*
SUBOLERE. *Sentir un peu. Avoir le vent, avoir un pressentiment.*
SUBORDINATE. *Subordinément, en conséquence, par une suite & dépendance nécessaire.*
SUBORDINATIO, onis. *Subordination.*
SUBORDINATUS, a, um. *Subordonné, subalterne.*
SUBORIRI. *Naître*, ou *sortir de dessous; sourdre.*
SUBORNARE. *Orner. Suborner, corrompre, attirer, pratiquer. Faire le bec, emboucher. Aposter.*
SUBORNATIO, onis. *Subornation, corruption, séduction.*
SUBORNATOR, oris. *Subornateur*; terme de Palais.
SUBORNATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
SUBORTUS, ûs. *Voyez* Ortus, ûs.
SUBPÆTULUS, a, um. *Tant soit peu louche.*
SUBPALLESCERE. *Pâlir un peu, devenir un peu pâle.*
SUBPALLIDE. *D'une manière un peu pâle.*
SUBPALLIDUS, a, um. *Un peu pâle.*
SUBPALPARI. *Cajoler, caresser quelqu'un, afin d'en tirer quelque chose.*
SUBPERNATUS, a, um. *Ejarreté, à qui on a coupé les jarrets.*
SUBPINGUIS, gue. *Grassouillet, un peu gras.*
SUBPÆNITENTIARIUS, rii. *Sous-pénitencier; aide du pénitencier.*
SUBPRIOR, oris. *Sous-prieur. Maître des Novices.*
SUBRANCIDUS, a, um. *Un peu rance, qui sent le vieux.*
SUBRAUCUS, a, um. *Un peu enroué.*
SUBRECTUS, a, um. *Dressé, élevé; soulevé.*
SUBREDEMTIO, onis. *Sous-traité, sous-ferme.*
SUBREDEMTOR, oris. *Sous-traitant, sous-fermier.*
SUBREDIMERE. *Sous-traiter, sous-fermer.*
SUBREFECTUS, a, um. *Un peu refait, remis, soulagé.*
SUBREMIGERE. *Ramer*, ou *nager par-dessous.*
SUBREPERE. *Se glisser, se couler doucement, s'insinuer.*
SUBREPTIO, onis. *Subreption. L'action de se glisser, de se couler, de s'insinuer.*
SUBREPTICE. *Subrepticement, par surprise.*
SUBREPTITARE. *Se glisser, se couler, s'insinuer.*
SUBREPTITIUS, a, um. *Subreptice. Surpris adroitement, supposé.*
SUBREPTUS, a, um. *Participe passif de* Subrepere, & *de* Subripere.
SUBRIDERE. *Sourire.*
SUBRIDICULE. *D'une manière un peu ridicule.*
SUBRIGARE. *Arroser un peu.*
SUBRIGERE. *Dresser, élever.*
In dorsum acutum, *ou* In dorsi crepidinem terram subrigere. *Mettre de la terre en dos de carpe*; terme de Jardinier.
SUBRIGUUS, a, um. *Tant soit peu arrosé.*
SUBRINGI. *Se fâcher un peu, faire le fâché.*
SUBRIPERE. *Dérober, voler adroitement, prendre à la dérobée; friponner. Gasconner.*
Clam subripere. *Filouter, escamoter, escroquer.*
SUBROGARE. *Subroger, substituer. Renouveller.*
SUBROGATIO, onis. *Subrogation, substitution.*
SUBROSTRANUS, & SUBROSTRARIUS, rii. *Un oisif, un Nouvelliste.*
SUBROTATUS, a, um. *Posé*, ou *monté sur deux roues.*
SUBROTUNDUS, a, um. *Un peu rond, presque rond.*
SUBRUBER, a, um. *Rougeâtre, tirant sur le rouge. Couleur de chair.*
Subrubrum colorem induere. *Carner; tirer sur la couleur de chair.*
SUBRUBERE. *Etre un peu rouge, rougir un peu.*
SUBRUBEUS, & SUBRUBICUNDUS, a, um. *Rougeaut. Vermeil.*
SUBRUFUS, a, um. *Roussâtre, qui tire sur le roux.*
SUBRUMARE. *Faire téter.*
SUBRUMUS, a, um. *Qui tète encore, qui est à la mammelle.*
SUBRUERE. *Abattre, bouleverser, sapper, ébouler.*
SUBRUPTUS, a, um. *Rompu par-dessous.*
SUBRUSTICE. *D'une manière un peu rustique, qui sent un peu le village.*
SUBRUSTICUS, a, um. *Un peu grossier, un peu rustique, qui sent un peu le village.*
SUBRUTILUS, a, um. *Qui est un peu salé. Saumate.*
SUBSALTUS, a, um. *Qui est un peu roux, un peu ardent.*
SUBSANNARE. *Se moquer avec insulte.*
SUBSANNATIO, onis. *Moquerie, dérision.*
SUBSANNATOR, oris. *Moqueur, qui se rit.*
SUBSARCINATUS, a, um. *Qui cache un paquet qu'il porte, un peu chargé.*
SUBSCAPULARIS musculus. *Le muscle souclavier*, ou *souscapulaire*; terme d'Anatomie.
SUBSCINDERE. *Couper par dessous; hacher, couper menu.*
SUBSCRIBA, æ. *Sous-clerc. Sous-écrivain.*
SUBSCRIBERE. *Ecrire dessous, souscrire. Soussigner. Approuver. Faire un état. Plaider. Intervenir dans un procès.*
Subscribere peculiari notâ à primâ pagina ad ultimam litis instrumentum, ne varietur. *Parafer une pièce par première & dernière.*
SUBSCRIPTIO, onis. *Souscription. Cautionnement. Consignation. Intervention dans un procès.*
SUBSCRIPTOR, oris. *Souscripteur, approbateur.*

SUBSCUS, udis. Queue d'aronde. Crampon, tenon. Epite; terme de Marine.
Subscus rotæ carruariæ. L'esse d'une roue.
Subscus operaria. La cheville ouvrière.
SUBSECARE. Couper par-dessous, au dessous.
SUBSECIVUS, a, um. Qu'on a de reste, qu'on ménage.
SUBSECTUS, a, um. Participe passif de Subsecare.
SUBSECUNDARIUS, a, um. Voyez Subsecivus, a, um.
SUBSEDERE. Voyez Subsidere.
SUBSELLIUM, ii. Banc. Siége, selle. Forme, stalle.
Pedaneum subsellium. Marchepied.
Judices primi subsellii. Les Présidens à mortier. Messieurs du grand banc; termes de Palais.
Superiora Templi subsellia. Les hautes chaises.
SUBSELLIA, orum. Subselles; chaires à prêcher.
SUBSENTIRE. Se douter, s'appercevoir.
SUBSEQUENS, entis. Qui suit de près. Subséquent, suivant. Ensuivant; terme de Procédure.
SUBSEQUI. Suivre de près, aller après.
SUBSERERE. Semer après, sursemer, planter, ou semer dessous.
SUBSERICUS, a, um. Qui est moitié soie, tissu de soie.
SUBSERVIRE. Servir, seconder.
SUBSESSA, sæ. Embuscade.
SUBSESSOR, oris. Qui est en embuscade, qui dresse des piéges, qui tend des embuches.
SUBSCIVUS, a, um. Voyez Subsecivus, a, um.
SUBSIDERE, subsideo, & subsido. S'arrêter, demeurer. Guetter, épier, tendre des piéges. S'abaisser, s'affaisser, s'abattre, déposer, faire un dépôt. Se coucher dessus.
SUBSIDIARI. Secourir.
SUBSIDIARIO. Subsidiairement.
SUBSIDIARIUS, a, um. Auxiliaire, subsidiaire.
Subsidiarii, subsidiariæ cohortes. Corps de réserve, troupes auxiliaires.
SUBSIDIUM, ii. Secours, aide, renfort, support. Subside, impôt; maltôte, subvention. Subsistance.
SUBSIGNANUS, ni. Soldat qui servoit sous un autre enseigne que sous l'aigle Romaine.
SUBSIGNARE. Signer; apposer son sein, son cachet. Hypothéquer, engager.
SUBSILIENS, entis. Sautant, bondissant.
SUBSILIRE. Sauter, sautiller. Tréssaillir.
SUBSIMILIS, ile. Qui ressemble un peu.
SUBSIMILITER. Avec quelque ressemblance.
SUBSIMUS, a, um. Un peu camus, un peu camard.
SUBSIPERE. Ne pas bien goûter, n'avoir pas tout-à-fait le goût.
SUBSISTENTIA, æ. Subsistance, l'action de se soûtenir, de subsister.
SUBSISTERE. S'arrêter, se fixer, s'attacher. Faire alte.
Subsistite. Alte-là.
SUBSOLANUS, ani. Est-quart de sud-est.
SUBSORTIRI. Tirer au sort, elire par la voie du sort.
SUBSORTITIO, onis. L'élection d'un sujet au sort pour remplir une place vacante.
SUBSORTITUS, a, um. Elu, ou tiré au sort pour remplir la place d'un autre.
SUBSTANTARE. Réparer. Substanter, nourrir, alimenter.
SUBSTANTIA, tiæ. La substance, l'essence des choses. Le précis.
SUBSTANTIALITER. Substantiellement, essentiellement.
SUBSTANTIO, onis. Substancion, village près de Montpellier, en Languedoc.
SUBSTANTIVE. Substantivement; terme de Grammaire.
SUBSTANTIVUS, a, um. Substantif; terme de Grammaire.
SUBSTARE. Tenir ferme, tenir bon, se soutenir. Exister, avoir de la réalité.
SUBSTERNERE. Etendre, mettre dessous, soumettre.
SUBSTILARIS, are. Sous-stylaire; terme de Gnomonique.
SUBSTILLUS, a, um. Qui dégoutte; qui tombe goutte à goutte.
SUBSTITUERE. Substituer, mettre à la place, subroger. Supposer, renouveller.
SUBSTITUTIO, onis. Substitution. Supposition.
Rei emtæ, in locum rei venditæ substitutio. Remploi, remplacement.
SUBSTITUTUS, a, um. Substitué. Substitut. Succédanée; terme de Pharmacie.
SUBSTRACTIO, onis. Voyez Subtractio.
SUBSTRAHERE. Voyez Subtrahere.
SUBSTRAMEN, inis. Litière; fourrage qui sert à coucher les animaux. Trame, ou trême.
SUBSTRACTUS, ûs. L'action d'étendre dessous.
SUBSTRICTUS, a, um. Participe de
SUBSTRINGERE. Replier, resserrer; trousser; retrousser. Ferler. Réprimer.
SUBSTRUCTIO, onis. Fondement; reprise par-dessous œuvre.
SUBSTRUCTOR, oris. Qui pose des fondemens.
SUBSTRUERE. Poser des fondemens, reprendre par-dessous œuvre.
SUBSUERE. Coudre par-dessous.
SUBSULTARE. Sautiller, tressaillir.
SUBSULTIM. En sautillant.
SUBSULTUS, ûs. Sautillement.
Crebri minutique subsultus lapilli summam aquam perstringentis. Ricochet.
SUBSURDUS, a, um. Un peu sourd; à demi-sourd.
SUBSUTUS, a, um. Participe passif de Subsuere.
SUBSYLVANIA, æ. Le Canton d'Underwald.
SUBTABULATUM, ati. Sous-barque; terme de Charpenterie.
SUBTANGENS linea. Subtangente; terme de Géométrie.
SUBTARDUS, a, um. Un peu tardif, un peu lent.
SUBTEGERE. Couvrir, cacher un peu.
SUBTEGMEN, minis. Doublure d'habit. Trame, ou trême.
SUBTEGULANEUS, a, um. Qui est sous les tuiles.
SUBTEMEN, inis. Trame, trême.
SUBTENDERE. Etendre dessous.
SUBTENTARE. Tenter un peu; tâtonner, sonder.
SUBTENUIS, ue. Un peu délié.
SUBTEPIDE. Un peu tiédement, avec quelque sorte de tiédeur.
SUBTER. Sous; dessous; au-dessous.
SUBTERDUCERE. S'échapper, se dérober.
SUBTERERE. Broyer menu.
SUBTERFLUERE. Couler par-dessous, ou au-dessous.
SUBTERFUGERE. S'enfuir, s'échapper, se dérober, esquiver.
SUBTERFUGIUM, ii. Subterfuge, faux-fuyant, échappatoire.
SUBTERLABI. Couler au-dessous, ou par-dessous.
SUBTERLINERE. Frotter, oindre par-dessous.
SUBTERMEARE. Aller, ou passer par-dessous.
SUBTERRANEUS, a, um. Souterrain; qui est sous terre.
Subterraneus cavus. Cave. Caveau.
SUBTERRATORIUM, ii. Houe, hoyau.
SUBTERRERE. Effrayer un peu, causer quelque crainte.
SUBTERTENUARE. User, rendre mince, affoiblir par-dessous.
SUBTEXERE. Faire un tissu, ajouter, joindre, mettre ensuite; couvrir.
SUBTILIS, ile. Subtil, délié, délicat, fin. Volatil. Intelligent, pénétrant.
Subtiliorem efficere. Subtiliser.
SUBTILITAS, tis. Subtilité, délicatesse, finesse. Pénétration, vivacité.
SUBTILITER. Subtilement, finement, délicatement.
SUBTIMERE. Craindre un peu, être à demi effrayé.
SUBTRACTIO, onis. L'action de se retirer, de soustraire. Expilation; terme de Jurisprudence. Soustraction; terme d'Arithmétique.
SUBTRAHERE. Soustraire; ôter, prendre en cachette, à la dérobée; dérober, voler, enlever, receler.
SUBTREMISCERE. Trembler, tremblotter.
SUBTRIBUNUS, ni. Lieutenant-Colonel.
SUBTRIPLUS, a, um. Subtriple; terme de Géométrie.
SUBTRISTIS, te. Un peu triste, un peu chagrin, un peu mélancolique.
SUBTRITUS, a, um. Usé par-dessous.
SUBTUNDERE. Frapper, battre légérement.
SUBTURPICULUS, a, um. Diminutif de
SUBTURPIS, pe. Un peu sale, un peu honteux.
SUBTUS. Sous, dessous, au-dessous, par-dessous.
SUBTUSUS, a, um. Participe passif de Subtundere.
SUBVAS, adis. Certificateur de caution; contreplége.
SUBUCULA, æ. Chemise.
Subucula cilicina. Haire, cilice.
Subucula lanea. Robette; terme de Chartreux.
SUBUCULATUS, a, um. Couvert d'une chemise.
SUBUCULUM, i. Gâteau pour les oblations.
SUBVECTARE. Voiturer, transporter, amener.
SUBVECTIO, onis. Voiture, transport.
Subvectionis merces. L'apportage, l'amenage.
SUBVEHERE. Voiturer, transporter, apporter, porter par voiture.
SUBVENIRE. Subvenir, s'entremettre.
SUBVENTARE. Secourir, aider.
SUBVENTIO, onis. Aide, secours, subvention.
SUBVERERI. Craindre un peu, n'être pas exempt d'appréhension.
SUBVERSARE. Renverser entierement.
SUBVERSIO, onis. Renversement; subversion.
SUBVERSOR, oris. Destructeur, qui renverse.
SUBVERSUS, a, um. Participe passif de
SUBVERTERE. Renverser, détruire, démolir. Faire périr.
SUBVESPERUS ventus. Ouest sud ouest.
SUBVEXUS, a, um. Un peu courbé, voûté.
SUBVICECOMES, itis. Sous vicomte.
SUBVIRIDIS, de. Verdâtre, un peu verd.
SUBULA, æ. Alêne; pointe d'acier emmenchée. Meule, ou enjure, c'est la bosse qui paroît sur la tête du cerf & du chevreuil, avant que le bois sorte.
Subulæ artifex. Alénier, qui fait des alênes.
SUBULARIS, are. D'alêne.

SUBULCUS, i. *Porcher, gardeur de cochons.*
SUBULO; cervinus bimus. *Daguet*; terme de Vénerie. *Joueur de flûte.*
SUBVOLITARE. *Voltiger.*
SUBVOLARE. *Voler, s'envoler.*
SUBVOLVERE. *Rouler, faire rouler.*
SUBUR fluvius. *Soro*, nom d'une rivière de Portugal.
SUBURBANITAS, atis. *La banlieue d'une ville.*
SUBURBANUM, i. *Fauxbourg*; *maison de plaisance au fauxbourg.*
SUBURBANUS, a, um. *De fauxbourg*; *qui est au fauxbourg, dans la banlieue.*
SUBURBICARIUS, a, um. *Suburbicaire*; nom que l'on donnoit aux Provinces d'Italie, qui composoient le Diocèse de Rome.
SUBURBIUM, ii. *Fauxbourg.*
SUBURGERE. *Presser un peu.*
SUBURERE. *Brûler un peu, rôtir, griller.*
SUBURRA, æ. *Le quartier des courtisannes.*
SUBUVIDUS, a, um. *Un peu humide, moite.*
SUBVULTURIUS, a, um. *De couleur de vautour.*
SUCCADA, æ. Succatocada, æ. *Succada*, petite ville du Royaume d'Alger.
SUCCADANA, æ. *Succadana*, nom d'une ville & d'une rivière des Indes.
SUCCEDANEUS, a, um. *Qu'on met à la place, qu'on substitue, qu'on subroge. Succédanée*; terme de Pharmacie.
SUCCEDERE. *Succéder, venir à la suite, prendre la place, être subrogé, être substitué. Réussir.*
Malè succedere. *Avorter, échouer.*
Laboranti vel defatigato succedere. *Relayer.*
SUCCENDERE. *Allumer, embraser, enflammer, brûler, échauffer.*
SUCCENSERE. *Se fâcher, se mettre en courroux, en colère, se courroucer. S'estomaquer, se formaliser, se gendarmer.*
SUCCENSIO, onis. *Embrâsement, incendie.*
SUCCENTOR, oris. *Sous-chantre. Succenteur.*
SUCCENTURIARE. *Faire des recrues, remplacer, mettre à la place.*
SUCCENTURIATUS, a, um. *Mis à la place d'un autre.*
Musculi succenturiati. *Les muscles pyramideux*; termes d'Anatomie.
SUCCERNERE. *Cribler, tamiser*; *bluter, sasser. Séparer, mettre à part.*
SUCCESSA, orum. *Succès, bonne fortune.*
SUCCESSIO, onis. *L'action de succéder, succession.*
Muneris alicujus successio designata. *Survivance.*
Unius conjugis in alterius defuncti bona successio. *Entravertissement*; terme de Coutume.
Successio collateralis. *Succession collatérale*; *échoite*; terme de Coutume.
SUCCESSIVUS, a, um. *Successif.*
SUCCESSOR, oris. *Successeur.*
Successor designatus. *Survivancier.*
SUCCESSUS, ûs. *Succès, événement, réussite.*
Successus infelix. *Mauvais succès, démenti.*
SUCCIDANEUS. *Voyez* Succedaneus, a, um.
SUCCIDERE. *Couper, scier, rogner. Mutiler, tronquer.*
SUCCIDERE. *Tomber, cheoir, plier dessous.*
SUCCIDIA, æ. *Laine grasse. Flèche de lard.*
SUCCIDUS, a, um. *Moite, humide.*
SUCCIDUUS, a, um. *Qui tombe facilement, sujet à tomber.*
SUCCINCTUS, ûs. *Apprêt, appareil. Retroussement, retroussis.*
SUCCINCTUS, a, um. *Participe passif de* Succingere.
SUCCINERE. *Parler après un autre. Chanter la basse, la contre-partie.*
SUCCINEUS, a, um. *D'ambre.*
SUCCINGERE. *Ceindre, trousser, retrousser. Entourer, environner.*
SUCCINGULUM, li. *Ceinture, ceinturon.*
SUCCINUM, ni. *Ambre, karabé, succin.* Résine qui découle des pins & des sapins.
SUCCINUS, a, um. *D'ambre jaune.*
SUCCISIO, onis. *Coupe.*
SUCCISIVUS, a, um. *Coupé, rogné.*
SUCCLAMARE. *Faire des acclamations, des cris, se récrier.*
SUCCLAMATIO, onis. *Acclamation, cris d'indignation.*
SUCCOLLARE. *Charger, ou porter sur son col, ou sur ses épaules.*
SUCCOLLATIO, onis. *L'action de porter sur son col, sur ses épaules.*
SUCCOSUS, a, um. *Plein de suc, succulent.*
SUCCRESCERE. *Croître par-dessous, croître peu-à-peu.*
SUCCRETORIUS, a, um. *Qui concerne les cribles, les bluteaux, les tamis.*
Succretoria cella. *La bluterie.*
SUCCUBA, bæ. *Concubine.*
SUCCUBUS, bi. *Succube.*
SUCCUDERE. *Forger.*
SUCCUIRA, ræ: & Suchura, ræ. *Sucuir, Sucur, Synchum*; ville de la grande Tartarie.
SUCCULÆ, arum. *Les Hyades.*
SUCCULENTUS, a, um. *Nourrissant, succulent, substantieux.*
SUCCUMBERE. *Succomber, tomber dessous. Se laisser abattre*; *se laisser vaincre, céder.*
SUCCURRERE. *Secourir, donner du secours. Subvenir, obvier*; *remédier, venir dans l'esprit, se présenter à la pensée.*
SUCCUS, ci. *Suc, jus mive*; terme de Pharmacie. *L'humeur des corps, la sève. L'embonpoint, la santé. Synovie*; terme de Médecine.
Succus decoctus & defæcatus. *Rob*; terme de Pharmacie.
SUCCUSSARE. *Secouer.*
SUCCUSSARIUS, a, um. *Qui secoue.*
Succussarius equi gradus. *Un trot rude.*
SUCCUSSATOR, oris. *Qui secoue.*
Succussator equus. *Cheval de trot.*
SUCCUSSIO, onis. *Secousse, secouement.*
Capitis succussio. *Hochement de tête.*
SUCCUSSUS, ûs. *Secousse, secouement*; *choc, sacade, saut.*
Rhedæ subsilientis succussus. *Cahot, cahotage.*
SUCCUSSUS, a, um. Voyez *les significations de son verbe* Succutere.
SUCCUTERE. *Secouer*; *cahotter, agiter, branler, brandir. Doubler des reins*; termes de Manège.
SUCEFELDIANUS, a. *Sucefeldian*, nom de l'une des sectes sortie du Luthéranisme.
SUCHEUM, i. *Sucheu*, ville de la Chine.
SUCHINA, æ. *Suching*, ville de la Chine.
SUCHUENSIS Provincia. *Suchuen*, Province de la Chine.
SUCTIO, onis. *L'action de sucer, sucement, suction.*
SUCTOR, oris. *Suceur, qui suce.*
E dolio suctor. *Buféteur.*
SUCTUS, ûs. *Action de sucer. Sucement. Succion. Suçon.*
SUCULA, læ. *Une jeune truie. Rouleau, bobine, brodoir. Treuil*; terme de Méchanique.
Clavus suculæ. *Clef de poupée, d'un tour*, ou *autre machine.*
Suculæ decussati vectes. *Moulin, moulinet.*
SUCZOVA, æ. *Voyez* Soczova, æ.
SUDA, dæ. *La Suda*, forteresse de l'île de Candie.
Sudæ sinus. *Le golfe de la Suda*; dans la mer de Candie.
SUDABUNDUS, a, um. *Qui est tout en sueur.*
SUDARE. *Suer. Peiner, travailler avec effort.*
Sudare veneream luem. *Suer la vérole. Faire un voyage en Suède*; mauvaise équivoque.
SUDARIUM, rii. *Mouchoir de poche. Frottoir.*
Sudarium mortuarium. *Suaire, drap mortuaire.*
SUDATIO, onis. *L'action de suer. Le lieu où l'on sue.*
SUDATOR, oris. *Qui sue aisément.*
SUDATORIUM, rii. *Etuve, bain vaporeux.*
SUDATRIX, icis. *Celle qui sue aisément.*
SUDAVIA, æ. Sudava, æ. *La Sudavie*, contrée de la Prusse Ducale.
SUDBURIUM, rii. *Sudbury*, bourg du Comté de Suffolk, en Angleterre.
SUDERCOPIA, æ. Sodercopia, æ. *Suderkoping, Soderkoping*, petite ville de la Suède.
SUDERMANIA, æ. *La Sudermanie*, ou *Sudermanlande*, Province de la Suède propre.
SUDES, is. *Un pieu. Billot, tronchet*; terme de Tonnelier.
Ferrea sudes innexa cardini. *Eparres*, ou *Espars.*
Sudes ferrea. *Pied de chèvre*; terme d'Imprimeur.
Sudeycæ; Suecæ promontorium. *Sudeyca*, ou *Suéca*; nom propre d'un Cap du Royaume de Tripoli, en Barbarie.
SUDGOTHIA, æ. *Sudgothie*, nom propre de l'une des trois parties de la Gothie, en Suède.
SUDICULUM, li. *Petit fouet.*
SUDIFICUS, a, um. *Qui fait suer.*
SUDIS, is. *Sorte de poisson.*
SUDOR, oris. *Sueur, suée. Peine, travail.*
Sudore manare, diffluere. *Suer, être tout en nage.*
Sudorem ciens, movens, provocans. *Sudorifique.*
SUDUM, i. *Beau temps.*
SUDUS, a, um. *Serein, clair, beau, sec, sans pluie.*
SUECIA, æ. *La Suède*, Royaume d'Europe.
SUECUS, a, um. *Suédois, de Suède.*
SUERE. *Voyez* Suescere.
SUERE. *Coudre.*
Plana suturâ suere. *Rentraire.*
Repetitis fili ductibus aliquid suere. *Arrêter.*
Laxè suere. *Mener boire*; termes de Coutume, qui veut dire *coudre lâche.*
Leviter suere. *Surjetter.*
Qui latente suturâ suit. *Rentrayeur, qui rentrait les draps.*
SUERBEIUM, ii. *Suerby*, village du Comté d'Yorck, en Angleterre.
SUERES, rum. *Morceau de porc, ou de lard.*

SUERINUM, ni. *Swerin*, ville du Duché de Meckelbourg en Basse-Saxe.
SUESCERE. *Avoir de coutume, être accoutumé, être dans l'habitude.*
SUESIA, æ. Suæsium, i. *Suez*, ou *Saès*, ville d'Egypte.
SUESSA, æ. Suessa Aurunca, cæ. *Sessa*, petite ville de la Terre de Labour, Province du Royaume de Naples.
SUESSONENSE Regnum. *Le Royaume de Soissons.*
SUESSONES, Suessiones, um. *Soissons*, ville de Picardie, en France.
SUESSONES, num. *Les Soissonnois, les habitans de Soissons.*
SUESSULA, læ. *Castel di Sessola*, dans la Terre de Labour, au Royaume de Naples.
SUETONIUS, ii. *Suétone*, nom propre d'Historien.
SUETUS, a, um. *Accoutumé, ordinaire; qui a de coutume.*
SUEVI, orum. *Les peuples de Souabe*, en Allemagne.
SUEVIA, æ. *La Souabe*, ou *la Suabe*, contrée d'Allemagne.
SUEVUS fluvius *L'Oder.*
SUEVUS medius. *La Swine*, rivière de la Poméranie.
SUFFARCINATUS, a, um. *Participe de*
SUFFARCINARE. *Charger de quelque paquet, donner quelque chose à porter sous la robe*, ou *sous le manteau.*
SUFFECTUS, a, um. *Participe passif de* Sufficere.
SUFFEGMARUS, ri. *Suffegmar*, ou *Suf-gémar*; nom propre d'une rivière du Royaume d'Alger.
SUFFERCIRE. *Emplir.*
SUFFERENTIA, *Souffrance, patience.*
SUFFERRE. *Souffrir, supporter, endurer.*
SUFFERVEFACERE. *Faire bouillir un bouillon.*
SUFFERVERE. *Bouillonner un peu.*
SUFFES, eris. *Un des souverains Magistrats de la République de Carthage.*
SUFFETUS, ti. *Suffete*, nom de Magistrat sous les anciens Carthaginois.
SUFFIBULARE. *Voyez* Subfibulare.
SUFFIBULATOR, oris. *Qui agraffe par-dessous.*
SUFFIBULUM, li. *Le voile blanc que les Vestales mettoient sur la tête, en sacrifiant.*
SUFFICERE. *Suffire, être suffisant, satisfaire, contenter. Fournir. Substituer.*
SUFFICIENS, entis. *Suffisant, bastant.*
Non sufficiens. *Insuffisant.*
SUFFICIENTER. *Suffisamment.*
SUFFICIENTIA, tiæ. *Suffisance.*
SUFFIGERE. *Ficher, attacher.*
SUFFIMEN, inis. *Parfum.*
SUFFIMENTARE. *Parfumer.*
SUFFIMENTUM, ti. *Parfum.*
SUFFINDERE *Fendre un peu, fendre par-dessus.*
SUFFIRE. *Parfumer.*
SUFFITIO, onis. *Fumigation, l'action de parfumer.*
SUFFITOR, oris. *Parfumeur.*
SUFFITUS, ûs. *Voyez* Suffitio, onis.
SUFFITUS, a, um. *Participe passif de* Suffire.
SUFFIXUS, a, um. *Participe passif de* Suffigere.
SUFFLAMEN, inis. *L'action d'enrayer une roue. Ce qui sert à enrayer*
SUFFLAMINARE. *Enrayer une roue dans une descente.*
SUFFLARE. *Souffler, dire à l'oreille.*
SUFFLATIO, onis. *Souffle, l'action de souffler. L'élévation des petites bouteilles qui se font sur l'eau.*
Fumi in os sufflatio. *Camoufflet.*
SUFFLATORIUM, rii. *Soufflet à souffler.*
SUFFLATUS, ûs. *Soufflet, soufflement, l'action de souffler. Le souffle de l'haleine.*
SUFFLAVUS, a, um. *Jaunâtre, qui tire sur le jaune.*
SUFFOCARE. *Etouffer, suffoquer, étrangler, oppresser.*
SUFFOCATIO, onis. *Suffocation, oppression, étouffement, étranglement.*
SUFFODERE. *Fouir par-dessous, creuser, miner, dégrader, déchausser. Sapper, Percer.*
SUFFOLCIA, æ. *Suffolk, Shire*, ou *le Comté de Suffolk*, en Angleterre.
SUFFOSSIO, onis. *L'action de miner, de creuser. Descente, sappe, taillade*, ou *enfoncement qu'on fait dans les terres.*
SUFFOSSOR, oris. *Qui creuse, qui fouit par-dessous. Mineur, sappeur.*
SUFFRAGANEUS, a, um. *Suffragant*; terme Ecclésiastique.
SUFFRAGARI. *Donner son suffrage. Voter. Consentir. Vouloir.*
SUFFRAGATIO, onis. *Suffrage, l'action de donner sa voix.*
SUFFRAGATOR, oris. *Qui donne son suffrage, sa voix.*
SUFFRAGATORIUS, a, um. *Qui concerne le suffrage.*
SUFFRAGINARE. *Couper les jarrets.*
SUFFRAGIUM, gii. *Suffrage, voix*, ou *avis qu'on donne. Billet; bulletin.*
Suffragia colligere. *Aller aux opinions.*
Suffragii potens, pollens. Cui jus est suffragii. *Capitulant; qui a voix délibérative; qui a voix en Chapitre.*

SUFFRAGO, inis. *Le jarret, le pli du jarret. Le paturon.*
Suffraginibus brevioribus equus. *Un cheval courtjointé*; terme de Manege.
Equinæ suffraginis tumor ulcerosus. *Epervin*, ou *Eparvin. Javart*; maladie des chevaux.
Vitis suffrago. *Rejetton, faux bourgeon qui vient au pied d'un sep de vigne. Ecuyer*; terme de Vigneron.
SUFFRENATIO, onis. *Liaison, enchaînement, manière d'engager les pierres les unes avec les autres.*
SUFFRIARE. *Emier, émietter, mettre en miettes.*
SUFFRICARE. *Frotter doucement, légerement. Frôler, frayer.*
SUFFRINGERE. *Rompre par le milieu, au-dessous, par-dessous.*
SUFFUGERE. *Se dérober, se sauver, s'esquiver.*
SUFFUGIUM, gii. *Refuge, asyle, retraite.*
SUFFULCIRE. *Appuyer, étayer, soutenir par-dessous.*
SUFFULCRUM, cri. *Etaie.*
SUFFULTUS, a, um. *Appuyé; soutenu, adossé. Etayé.*
SUFFUMIGARE. *Fumer, enfumer, faire de la fumée. Donner un camouflet.*
SUFFUMIGATIO, onis. *Fumée, parfum, suffumigation.*
SUFFUNDATUS, a, um. *Mis dessous pour fondement.*
SUFFUNDENDUS, a, um. Pudore suffundendus. *Confusible*; terme usité chez les Augustins.
SUFFUNDERE. *Jetter, verser, répandre.*
Pudore, dedecore suffundere. *Couvrir de honte, & d'infamie.*
SUFFURARI. *Dérober en cachette. Filouter, escamoter, croquer, caponner. Fortraire. Fripper. Griper.*
SUFFUSIO, onis. *Suffusion, épanchement, fluxion. Echymose.*
Suffusio oculorum. *Cataracte. Fluxion sur les yeux.*
SUFFUSOR, oris. *Qui répand, qui verse, qui arrose.*
SUFFUSORIUM, rii. *Canal. Voyez* Infusorium.
SUFFUSUS, a, um. *Les significations de son verbe* Suffundere.
Pudore suffusus. *Confus. Capot. Couvert de honte.*
SUGENUM, ni. *Sugen*, ville de la Chine.
SUGERE. *Sucer, tirer le suc, téter.*
Apposito ad dolium ore sugere. *Buffeter.*
SUGGERERE. *Fournir, suggérer. Souffler. Mettre à la place, substituer.*
SUGGESTIO, onis. *Suggestion, sollicitation, instigation, impulsion, suscitation.*
SUGGESTUM, i, & SUGGESTUS, ûs. *Tribune aux Harangues. Chaire des Prédicateurs. Pupitre.*
SUGGESTUS, ûs. *Suggestion, l'action de suggérer.*
SUGGILLARE. *Meurtrir, flétrir, diffamer. Insulter, baffouer, souffler*, au jeu de dames.
SUGGILLATIO, onis. *Meurtrissure, contusion.*
SUGGREDI. *S'avancer, se couler, passer sans bruit.*
SUGGRUNDA. *Voyez* Subgrunda.
SUILA, læ. *De la chair de porc.*
Recentis suilæ frustrum. *Hatille*; vieux terme de campagne.
SUILE, lis. *Etable pour les cochons, toit à porc.*
SUILIUS lacus. *Le lac de Swilly*, Golfe de l'Ultonie, en Irlande.
SUILLUS, a, um. *De porc, de pourceau, de cochon.*
Suilla cutis. *De la coëne.*
Suilli pedes conditi. *Bas de soie.*
SUINDINUM, & Subdinnum, ni. *Le Mans*, capitale du Maine, Province de France.
SUINIBRODA, dæ. *Suinibrod*, ou *Nymbourg*, petite ville de Bohême.
SUINUS, a, um. *De porc, de cochon, de pourceau.*
SUJONES, num. *Les Sujons*, anciennement peuples de l'Europe septentrionale.
SUITHA, æ. *Sueta, Seid*, ou *Sciveb*, ancienne petite ville de la Judée.
SUITIA, iæ. *La Suisse*, pays de l'Europe.
SUITIA, æ. Suitiensis Pagus. *Suitz, Schwitz*, canton de la Suisse.
SULCARE. *Sillonner, faire des sillons.*
SULCATIM. *Par sillon, en sillonnant.*
SULCATIO, onis. *L'action de sillonner.*
SULCATOR, oris. *Qui fait des sillons.*
SULCULUS, li. *Diminutif de*
SULCUS, ci. *Sillon, sillage, raie, fente, rainure*; terme d'Agriculture.
Sulcus altior & latior. *Enrue*; terme d'Architecture.
Sulcus ultimus. *Dérayure.*
Aquarius sulcus. *Canal, creux que l'on fait dans les terres pour en faire écouler les eaux.*
Sulcus proscissus, non satus. *Gacquiere*; vieux terme d'Agriculture.
SULGA, & Sulgas, æ. *La Sorgue*, rivière de Provence.
SULMO, onis. *Saumon*, poisson.
Sulmo femina. *Bécard*, poisson.
SULPHUR, ris. *Souffre. Abric*, minéral.
Flos sulphuris. *Fleur de souffre.*
Sulphuris balsamum. *Rubinus sulfuris*; terme d'Alchimie.

Sulphur ſtibiale, ſeu antimoniale. *Antimoine.*
Sulphure fumigare. *Souffrer, enſouffrer.*
SULPHURARE. *Souffrer, enduire de ſouffre.*
SULPHURARIA, æ. *Souffriere.*
SULPHURATUS, a, um. *Souffré, enſouffré.*
Sulphuratum. *Allumette.*
Sulphuratorum propola. *Marchand d'allumettes; Marchand de bois quarré.*
Lintea ſulphurata. *Chemiſes à feu, ou chemiſes ſouffrées, qui ſervent à brûler les vaiſſeaux ennemis.*
SULPHUREUS, a, um. *De ſouffre, ſulfuré, ſulfureux.*
Magiſterium ſulphureum. *Magiſtere, ou lait de ſouffre.*
SULPHUREUS Mons. *Solfatara*, le Mont d'Alun, dans le Royaume de Naples.
SULPHURINUM, ni. *Solpharino*, ou *Solfarino*, bourg de la Lombardie.
SULPHUROSUS, a, um. *Souffreux, ſulfureux, ſouffré, plein de ſouffre.*
SULPITIANUS, a, um. *Sulpicien*, Eccléſiaſtique du Séminaire de S. Sulpice à Paris.
SULPITIUS, ii. *Sulpice*, nom propre d'homme.
SULTANA, næ. *Sultane; la femme du Sultan.*
Sultana veſtis. *Sultane*, habit de femme.
Sultana navis. *Sultane*, vaiſſeau Turc.
SULTANIA, æ. *Sultania*, ville de la Perſe, en Aſie.
SULTANUS, ni. Turcarum Imperator. *Le Sultan, l'Empereur d'Orient.*
Sultanus nummus. *Sultanin*, monnoie de Turquie.
SULTIUM, tii. *Sultz*, bourg de Souabe.
SULTZBACHIUM, ii. *Sultzbach*, petite ville enclavée dans le Palatinat de Bavière.
SUMATRA, træ. *Sumatra*, île de la mer des Indes.
SUMEN, inis. *Tétine de truie qui allaite depuis deux jours.*
SUMERANUM, ni. Summaræum, ni. *Sumeren*, ou *Sumaren*, village de Hongrie.
SUMERE. *Prendre, uſurper.*
SUMINATA, tæ. *Truie qui a cochonné depuis peu.*
SUMINGA, gæ. *Sumingue*, ville de la Chine.
SUMISCASACUM, ci. *Sumiſcahac*, ou *Sumiſcaſac*, bourg de l'Arabie Déſerte.
SUMMA, mæ. *Somme, ſomme d'argent, partie*; terme de Finance. *Le Contenu. Commentaire abrégé, corollaire, précis, réſultat.*
Subducta ex rationibus expenſis ſumma. *Ligne de compte. Total.*
Supputatis rationibus excedens ſumma. *Debet de compte.*
Ad uſque certam quandam ſummam ultra quam non erogetur ſupra. *Juſqu'à la concurrence de certaine ſomme.*
SUMMANALE, lis. *Sorte de gâteau fait en manière de roue, que l'on offroit en ſacrifice.*
SUMMARE. *Dévorer, engloutir.*
SUMMANUS, ni. *Sommane; Sommain*, ſurnom de Pluton.
SUMMARIUM, rii. *Sommaire. Abrégé. Corollaire. Précis. Sommier*; terme de Finances.
SUMMARIUS, a, um. *Voyez* Nummarius, a, um.
SUMMAS, atis. *Principal, qui eſt de qualité.*
SUMMATIM. *Sommairement. En total, en gros, en bloc.*
Summatim attingere. *Raſer, effleurer.*
Summatim orationem repetere. *Faire une récapitulation, ſe recueillir.*
SUMMATUS, ûs. *Souveraineté, ſouveraine autorité.*
SUMME. *Grandement, extrêmement.*
SUMMERGERE. *Voyez* Submergere.
SUMMITAS, atis. *Le haut, le faîte, le ſommet, la cime, la pointe, la partie ſupérieure, la ſommité.*
SUMMŒNIANUS, a, um. *Qui ſe tient ſur les remparts; qui court les remparts.*
SUMMOPERE. *Grandement, conſidérablement.*
SUMMOVERE. *Voyez* Submovere.
SUMMULA, læ. *Diminutif de* Summa. *Abrégé, ſommaire, note courte. Paratitles*; terme de Juriſprudence.
SUMMUM. *Au plus, tout au plus, pour le plus.*
SUMMUM Pyrenæum. *Santa Chriſtiana. Somport*, paſſage des Pyrénées.
SUMMUS, a, um. *Le plus haut, le plus grand. Le dernier. L'extrême. Le Souverain.*
Ad ſummum. *De niveau. A fleur.*
Ab imo ad ſummum. *Du bas en haut. Contre-haut*; terme d'Architecture.
Ad ſummum. *Au reſte, au ſurplus.*
SUMMUTARE. *Changer l'un contre l'autre, troquer.*
SUMPTIFACERE. *Faire de la dépenſe.*
SUMPTIO, onis. *Emprunt, l'action d'emprunter.*
SUMPTITARE. *Prendre ſouvent.*
SUMPTUARIUS, a, um. *Qui concerne la dépenſe.*
Sumptuariæ leges. *Loix ſomptuaires.*
SUMPTUOSE. *Somptueuſement.*
SUMPTUOSUS, a, um. *Somptueux, magnifique; ſuperbe.*

SUMPTUS, ûs. *Dépenſe, frais. Dépens, coût, miſe. Cadeaux. Entretènement, entretien.*
Sumptus alicui ſuppeditare. *Défrayer; payer la dépenſe de quelqu'un. Foncer à l'appointement.*
Sumptus quotidiani. *L'ordinaire de la maiſon.*
Alienis ſumptibus. *Aux dépens d'un autre; ſur les crochets d'un autre.*
SUNA, næ. *Soune*, l'une des îles Orcades.
SUNAM. *Sunam*, ville de la Paleſtine, *ou* de la Terre-Sainte.
SUNAMITIS, idis. *Sunamite.*
SUNANUM, ni. *Sunam*, ville de la Chine.
SUNDA, æ. Sundicum fretum. *Le Sund*, ou *Oréſund*, Détroit.
SUNDERBURGUM, gi. *Sunderbourg*, nom d'un détroit de la Mer Baltique.
SUNNEBERGA, gæ. *Sunneberg*, petite ville de la nouvelle Marche de Brandebourg.
SUNTGAVIA, æ. Suntgovia, æ. *Le Suntgaw*, ou *Suntgow*, autrement *le Comté de Ferrete*, en Allemagne.
SUOLA, læ. *Suola*, petite ville de la Livadie, en Grèce.
SUOPTE. *De ſon propre.*
SUOVETAURILIA. *Victime embarvale. Voyez* Ambarvalia.
SUPARA, ræ. *Supara*, ville du Royaume de même nom, en Aſie.
SUPELLECTICARIA, orum. *Ameubliſſemens*; terme de Palais.
SUPELLECTICARIUS, rii. *Valet de garderobe.*
SUPELLECTICARIUS, a, um. *Qui concerne la toilette, les habits, le garde meuble.*
SUPELLEX, ectilis. *Meuble. Ameublement. Vaiſſelle. Garniture. Hardes, beſogne.*
Supellex argentaria. *Buffet.*
Suppellectile domum inſtruere. *Ameubler. Meubler. Emménager.*
In ſupellectilem convertere. *Ameublir*; terme de Palais. *Convertir en bien meuble.*
Quod in ratione ſupellectilis computatur. *Ce qui a été converti en meuble, & qui eſt entré dans la communauté de la part de la femme. Ameubliſſemens*; terme de Palais.
Pretioſæ cujuſcumque ſupellectilis commercium. *Bijouterie.*
Elegantioris ſupellectilis negotiator. *Brocanteur.*
Supellex familiaris. *Le ménage.*
Supellectilem aliàs exportare. *Déménager.*
Supellectilem eximere. *Démeubler.*
SUPER. *Sur, deſſus, au-deſſus, par-deſſus.*
SUPER, pera, perum. *Voyez* Superus, a, um.
SUPERA, orum. *Le ciel.*
SUPERABILIS, ile. *Surmontable, qu'on peut ſurmonter.*
SUPERABUNDANTER. *Surabondamment.*
SUPERABUNDATAIA, æ. *Surabondance.*
SUPERABUNDARE. *Surabonder.*
SUPERACCESSIO, onis. *Augmentation imprévue, ſurvenance.*
SUPERADDERE. *Ajoûter par-deſſus.*
SUPERADDITUM, ti. *Le par-deſſus.*
SUPERADORNATUS, a, um. *Orné par-deſſus.*
SUPERADSTARE. *Se tenir au-deſſus, paroître au-deſſus.*
SUPERADULTUS, a, um. *Qui a paſſé l'âge de puberté.*
SUPERÆDIFICARE. *Bâtir deſſus, ou au-deſſus. Se loger*; terme de la Coutume de Paris.
SUPERAGGERARE. *Entaſſer, mettre deſſus, ou en un monceau.*
SUPERALLIGARE. *Lier, ou attacher par-deſſus.*
SUPERAMENTUM, ti. *Le reſte, le reſtant, le ſurplus.*
SUPERANNATIO, onis. *Surannation*; terme de Chancellerie.
SUPERARE. *Surpaſſer, ſurmonter, vaincre, défaire, renverſer, terraſſer. Emporter. Enchérir. Excéder. Franchir.*
Longo aliquem intervallo ſuperare. *Etre bien au deſſus de quelqu'un. Etre cent braſſes au-deſſus de lui; l'effacer.*
SUPERATIO, onis. *L'action de ſurpaſſer. Supération*; terme d'Aſtronomie.
SUPERATOR, oris: & SUPERATRIX, icis. *Celui* ou *celle qui ſurmonte, qui ſurpaſſe.*
SUPERATTOLLERE. *Elever au-deſſus*, ou *par-deſſus.*
SUPERBE. *Superbement, fièrement, hautainement, impérieuſement, arrogamment, avec hauteur, de haut en bas. Magiſtralement.*
SUPERBIA, æ. *Superbe, fierté, orgueil, arrogance, faſte. Courage.*
Superbiam frangere. *Humilier, abaiſſer, mortifier.*
SUPERBIBERE. *Boire par-deſſus, reboire.*
SUPERBIFICUS, a, um. *Qui rend ſuperbe, qui rend fier.*
SUPERBILOQUENTIA, æ: & SUPERBILOQUIUM, ii. *Vanterie, rodomontade, fanfaronade.*
SUPERBIRE. *S'enorgueillir, s'enfler, ſe redreſſer.*
SUPERBUS, a, um. *Superbe, orgueilleux, fier, hautain, rogue, faſtueux, glorieux, ſuffiſant, inſolent, altier, haut à la main. Sourcilleux. Olibrius.*
Superbiorem fieri. *S'enorgueillir.*
Superbus pecuniâ. *Gros dos, fort vêtu, goguelu*; termes burleſques.

Superbus oculi musculus. *Le superbe, ou le releveur*; termes d'Anatomie.
SUPERCALCARE. *Fouler aux pieds, marcher dessus.*
SUPERCERNERE. *Cribler par-dessus.*
SUPERCERTARE. *Combattre pour.*
SUPERCIDERE. *Tomber dessus.*
SUPERCILIARIS, are. *Supercilier*; terme d'Anatomie.
SUPERCILIOSUS, a, um. *Qui a de grands sourcils. Dédaigneux, arrogant, hautain, altier, présomptueux. Sourcilleux.*
SUPERCILIUM, ii. *Sourcil. Arrogance, hauteur, fierté, orgueil. Le sommet, la cime, le haut, la pointe. Linteau, traverse, dormant, entablement.*
SUPERCLAUDERE. *Enclorre, enfermer.*
SUPERCONTEGERE. *Clorre, ou couvrir par-dessus.*
SUPERCORRUERE. *Se renverser dessus.*
SUPERCRESCERE. *Croître au-dessus; surcroître.*
SUPERCUBARE. *Coucher dessus. Couver.*
SUPERCUBATIO, onis. *L'action de coucher dessus, de couver.*
SUPERCURRERE. *Courir par-dessus, aller au-delà.*
SUPERDANDUS, a, um. *Qu'il faut donner, ou appliquer par-dessus.*
SUPERDARE. *Donner, ou appliquer par-dessus.*
SUPERDICERE. *Ajoûter à ce qu'on a dit.*
SUPERDUCERE. *Amener encore.*
SUPEREDERE. *Manger après, ou par-dessus.*
SUPEREDITUS, a, um. *Elevé au-dessus.*
SUPEREFFLUERE. *Couler par-dessus, s'enfuir par-dessus.*
SUPEREGERERE. *Faire paroître par-dessus.*
SUPEREMINENS, entis. *Qui surpasse, qui domine. Excellentissime.*
SUPEREMINENTER. *Excellemment, par excellence. Superlativement.*
SUPEREMINERE. *Surpasser. Dominer. Exceller.*
SUPERENATARE. *Surnager, nager au-dessus.*
SUPEREROGARE. *Donner par-dessus, ou en outre.*
SUPERESSE. *Rester, être de reste, demeurer.*
SUPEREST. *Il reste.*
SUPEREVOLARE. *Voler plus haut.*
SUPEREXALTARE. *Elever au-dessus.*
SUPEREXCURRERE. *S'étendre sur, parcourir.*
SUPEREXTENDERE. *Etendre dessus, ou par-dessus.*
SUPEREXTOLLI. *Etre élevé au-dessus.*
SUPERFICIALIS, ale. *Superficiel.*
SUPERFICIARIUS, a, um. *Qui est bâti sur le fonds d'autrui.*
SUPERFICIES, ei. *Le dessus, superficie, surface.*
SUPERFIERI. *Etre de reste.*
SUPERFLORERE. *Fleurir par-dessus.*
SUPERFLUERE. *Couler par-dessus, regorger.*
SUPERFLUITAS, atis. *Superfluité, excès, surabondance.*
SUPERFLUUM, i. *Le surplus, le superflu.*
SUPERFLUUS, a, um. *Superflu, surabondant, excessif. Qui regorge, qui se déborde.*
SUPERFŒTARE. *Concevoir de nouveau. Devenir pleine une seconde fois.*
SUPERFŒTATIO, onis. *Superfétation*; terme de Médecine. *Nouvelle portée.*
SUPERFUGERE. *Fuir par-dessus.*
SUPERFULGERE. *Briller, ou reluire par-dessus.*
SUPERFUNDERE. *Verser dessus, répandre par-dessus.*
SUPERGAUDERE. *Se réjouir avec excès.*
SUPERGERERE. *Amasser, jetter dessus.*
SUPERGLORIOSUS, a, um. *Tout couvert de gloire.*
SUPERGREDI. *Marcher dessus, passer dessus, franchir, surmonter. Brocher*; terme de Blâson. *Enjember. Chevaucher.*
SUPERHUMERALE, is. *Surtout, casaque. Voyez* Humerale.
Superhumerale lineum, vel cannabinum. *Toque*; terme de certaines Religieuses.
SUPERI, orum. *Les dieux, les puissances de la terre.*
SUPERJACERE. *Jetter par-dessus.*
SUPERJACTARE. *Jetter, ou lancer par-dessus.*
SUPERJECTIO, onis. *Hyperbole*, figure de Rhétorique.
SUPERJECTUS, ûs. *Saut, ou l'action de sauter par-dessus.*
SUPERJICERE. *Ajoûter par-dessus.*
SUPERILLIGARE. *Lier par-dessus.*
SUPERILLITUS, a, um. *Enduit, ou frotté par-dessus.*
SUPERIMPENDENS, entis. *Qui penche dessus, qui pend au-dessus.*
SUPERIMPENDI. *Se donner pour.*
SUPERIMPONERE. *Imposer. Mettre par-dessus.*
Superimponere tributum. *Surtaxer.*
SUPERIMPOSITUS, a, um. *Les significations de son verbe. Surmonté*; terme de Blâson.
SUPERINCIDENS, entis. *Qui tombe par-dessus.*
SUPERINCRESCERE. *Croître par-dessus.*
SUPERINCURVATUS, a, um. *Courbé par-dessus.*
SUPERINDICERE. *Dénoncer d'abondant.*
SUPERINDUCERE. *Mettre par-dessus.*
SUPERINDUCTIO, onis. *L'action de mettre, ou d'écrire au-dessus.*
SUPERINDUERE. *Vêtir par-dessus.*
SUPERINGERERE. *Mettre, ou jetter par-dessus.*
SUPERINJICERE. *Jetter par-dessus.*
SUPERINCIDERE. *Etre fortement gravé, imprimé.*
SUPERINTEGERE. *Couvrir par-dessus.*
SUPERINTONARE. *Tonner d'enhaut.*
SUPERINUNDATIO, onis. *Débordement, inondation par-dessus.*
SUPERINUNGERE. *Enduire, ou oindre par-dessus.*
SUPERIOR, IUS, oris. *Plus haut, plus élevé. Supérieur, souverain.*
Pars superior. *Le haut, le dessus de quelque chose.*
SUPERIOR lacus. *Le lac Supérieur*, ou *le lac de Tracy*, dans la Nouvelle France.
SUPERISTA, & SUPERISTES. *Supériste*; ancien Officier de l'Eglise.
SUPERJUMENTARIUS, ii. *Celui qui a soin d'un haras. Ecuyer.*
SUPERIUS. *Supérieurement. Au-dessus, plus haut.*
SUPERLACHRYMARE. *Pleurer dessus.*
SUPERLATIO, onis. *Hyperbole, exagération.*
SUPERLATIVUS, a, um. *Superlatif*; terme de Grammaire.
In superlativo gradu. *Superlativement.*
SUPERLAUDABILIS, ile. *Louable au-delà de toute expression.*
SUPERLIMINARE, ris. *Le haut de la porte, linteau; sourcil*; terme d'Architecture.
SUPERLINERE. *Enduire, oindre par-dessus.*
SUPERLUCRARI. *Gagner par-dessus.*
SUPERLUMBARE, ris. *Surlonge*; terme de Boucherie.
SUPERMANDERE. *Manger après, ou par-dessus.*
SUPERMEARE. *Couler, passer par-dessus.*
SUPERMICARE. *Briller davantage, reluire par-dessus.*
SUPERNANS, antis. *Qui surnage.*
SUPERNAS, atis. *Qui croît sur un lieu élevé.*
SUPERNAS ventus. *Nord-quart de nord-ouest.*
SUPERNASCI. *Surnaître, naître dessus.*
SUPERNATARE. *Nager, surnager, baigner.*
SUPERNATURALIS, ale. *Surnaturel.*
SUPERNATURALITER. *Surnaturellement.*
SUPERNATUS, a, um. *Né, ou crû depuis.*
SUPERNE. *D'enhaut, par enhaut.*
SUPERNUMERARIUS, a, um. *Surnuméraire, supernuméraire.*
SUPERNUS, a, um. *D'enhaut.*
SUPEROBRUERE. *Accabler, charger par-dessus.*
SUPERORDINARE. *Ranger.*
SUPERPARTIENS, entis. *Superpartient*; terme de Géométrie & d'Arithmétique.
SUPERPENDERE. *Pendre au-dessous.*
SUPERPINGERE. *Peindre dessus.*
SUPERPONDERARE. *Peser exactement.*
SUPERPONDIUM, ii. *Le trait; le bon poids.*
SUPERPONERE. *Mettre, ou poser dessus.*
SUPERPURGATIO, onis. *Superpurgation*; terme de Médecine.
SUPERQUAM. *Outre que.*
SUPERRADERE. *Racler par-dessus.*
SUPERSCANDERE. *Monter dessus, ou par-dessus.*
SUPERSCRIBERE. *Ecrire dessus. Cotter.*
SUPERSCRIPTIO, onis. *La suscription, l'adresse, le dessus d'une lettre.*
SUPERSEDERE. *Surseoir, remettre. Superséder*; terme de Palais.
SUPERSEMINARE. *Semer par-dessus; sursemer.*
SUPERSILIRE. *Sauter dessus, ou par-dessus.*
SUPERSOLIDUM, di. *Sursolide*; terme d'Algèbre.
SUPERSPARGERE, & SUPERSPERGERE. *Jetter, répandre dessus; saupoudrer. Sursemer.*
SUPERSPERARE. *Avoir une grande espérance, espérer beaucoup.*
SUPERSTAGNARE. *Inonder, se déborder.*
SUPERSTARE. *Se tenir au-dessus. Etre debout sur.*
SUPERSTERNERE. *Etendre dessus, ou par-dessus.*
SUPERSTES, itis. *Survivant, qui survit, qui reste. Témoin.*
Superstes vita. *Survie.*
Superstitem esse. *Survivre.*
SUPERSTITARE. *Rester, demeurer, être de reste.*
SUPERSTITIO, onis. *Superstition, culte superstitieux, fausse dévotion, bigoterie.*
SUPERSTITIOSE. *Superstitieusement. Scrupuleusement.*
SUPERSTITIOSUS, a, um. *Superstitieux, faux dévot. Dévot.*
SUPERSTRATUS, a, um. *Participe passif de* Supersternere.
SUPERSTRUCTIO, onis. *Exhaussement, élévation d'un bâtiment.*
SUPERSTRUCTUS, a, um. *Bâti dessus.*
SUPERSUBSTANTIALIS, ale. *Qui surpasse toute autre substance.*
SUPERVACANEUS, a, um. *Inutile, superflu.*
SUPERVACUE, & SUPERVACUO. *Au-delà de ce qu'il faut, avec superfluité.*

SUPERVACUITAS, atis. *Superfluité, inutilité.*
SUPERVACUUS, a, um. *Inutile, superflu.*
SUPERVADERE. *Surmonter, vaincre; traverser, passer par-delà.*
SUPERVAGANEUS, a, um. *Qui va çà & là.*
SUPERVAGARI. *S'étendre trop, passer au-delà.*
SUPERVALERE. *Etre plus fort, devenir plus puissant.*
SUPERVEHERE. *Porter en haut, faire monter.*
SUPERVENIRE. *Survenir, arriver, surprendre.*
SUPERVENTIO, onis: & SUPERVENTUS, ûs. *Arrivée imprévue. Survenance.*
SUPERVESTIRE. *Revêtir; survêtir.*
SUPERVIVERE. *Survivre, vivre au-delà.*
SUPERUNGERE. *Oindre par-dessus.*
SUPERVOLARE. *Voler au-dessus.*
SUPERVOLITARE. *Voltiger au-dessus.*
SUPERVOLUTUS, a, um. *Roulé par-dessus.*
SUPERUS, a, um. *Elevé d'enhaut.*
Superùm mare. *La mer Adriatique.*
SUPINARE. *Renverser en arrière, jetter à la renverse, coucher sur le dos.*
SUPINATIO, onis. *Supination*; terme d'Anatomie.
SUPINATOR, oris. *Supinateur*; terme d'Anatomie.
SUPINATUS, a, um. *Renversé en arrière, couché à la renverse.*
SUPINE. *Négligemment, nonchalamment.*
Supine cadere. *Tomber à la renverse.*
SUPINUM, i. *Le supin d'un verbe.*
SUPINUS, a, um. *Couché, étendu de son long. Paresseux, négligent, nonchalant.*
Supinum cadere. *Tomber à la renverse.*
SUPPACTUS, a, um. *Participe de* Suppingi.
SUPPAR, is. *Presqu'égal, contemporain.*
SUPPARASITARI. *Flatter, faire le complaisant.*
SUPPARUM, & SUPPARUS, ri. *Mante, robe de femme, voile de perroquet, bonnette.*
Lineum supparum. *Rochet.*
Supparum inferius. *Jupe.*
Supparum interius. *Jupon.*
SUPPEDITARE, & SUPPEDITARI. *Fournir, subvenir, défrayer, équiper; prendre soin, solliciter.*
SUPPEDITATIO, onis. *Fourniture, fournissement, provision. Administration*; terme de Palais. *Subvention.*
SUPPEDERE, & SUPPELLERE. *Lâcher doucement, & sans bruit, quelque vent du derrière.*
SUPPENDERE. *Pendre au-dessus.*
SUPPENTONIA, æ. *Pentumes. Gastel Saint Elie. Le mont S. Oreste*
SUPPERNATUS, a, um. *Ejarretté, à qui l'on a coupé les jarrets.*
SUPPETERE. *Demander à faux,* ou *en cachette. Fournir, suffire.*
SUPPETIÆ, arum. *Aide, secours.*
SUPPETIARI. *Aider, secourir, venir,* ou *aller à l'aide, au secours.*
SUPPILARE. *Filouter, dérober adroitement.*
SUPPINGERE. *Attacher dessous.*
Calceis solum coriaceum suppingere. *Carreler, raccommoder des souliers.*
SUPPLANTARE. *Planter au-dessous; supplanter, donner le croc en jambe.*
SUPPLEMENTUM, ti. *Supplément, augmentation, renfort. Recrue. Soûte, passe, retour, tourne, élargissure.*
SUPPLERE. *Suppléer, parfaire, remplir, remplacer.*
Supplere legiones. *Recruter, faire recrue*; termes de Guerre.
SUPPLEX, icis. *Suppliant, qui supplie, qui présente une requête.*
Supplicem sistere se nudato capite. *Chaperonner, bonneter.*
SUPPLICARE. *Supplier, prier humblement, faire une humble prière. Faire des prières publiques, des processions.*
SUPPLICATIO, onis. *Prière. Supplication. Remontrance.*
Sacræ supplicationes à principibus viris obiri solitæ in templis ex solenni formulâ. *Chapelles; ce qu'on appelle tenir chapelle.*
SUPPLICITER, & SUPPLICITUS. *D'une manière humble & soumise, humblement.*
SUPPLICIUM, ii. *Prière publique. Sacrifice. Supplice, peine d'un crime.*
Aliquem æternis suppliciis addicere. *Damner quelqu'un.*
Extremo supplicio plectere, afficere. *Exécuter. Supplicier.*
SUPPLODERE. *Frapper du pied.*
SUPPLOSIO, onis. *Battement de pied contre terre.*
SUPPŒNITET. *Se repentir un peu. Avoir quelques remords.*
SUPPONERE. *Mettre dessous Supposer, substituer. Soûmettre.*
SUPPORTARE. *Porter, transporter, voiturer en cachette.*
SUPPOSITIO, onis. *L'action de mettre dessous. Supposition. Hypothèse.*
SUPPOSITITIUS, a, um. *Supposé, faux, substitué, postiche.*
Milès suppositītius. *Passe volant.*
SUPPOSITORIUM, ii. *Suppositoire*; terme de Pharmacie.
SUPPOSITUM, ti. *Base, fondement, suppôt.*
SUPPOSITUS, a, um. *Participe passif de* Supponere. *Supposé, Suppôt.*
Suppositum aliquid scriptis veterum. *Fourrure.*
SUPPOSTRIX, icis. *Celle qui suppose.*
SUPPRESSIO, onis. *Oppression. Suppression. Réticence. Rétention.*
SUPPRESSIUS. *Plus secrettement, plus à couvert.*
SUPRESSOR, oris. *Plagiaire.*
SUPPRESSUS, a, um. *Participe passif de*
SUPPRIMERE. *Supprimer, retenir, cacher, céler. Arrêter, réprimer.*
SUPPROMERE. *Tirer dehors.*
SUPPROMUS, i. *Maître d'hôtel. Dépensier.*
SUPPUDERE. *Etre un peu honteux.*
SUPPURARE. *Suppurer, aboutir. Apostumer.*
SUPPURATIO, onis. *Suppuration. Ecoulement du pus, apostume.*
SUPPURATIVUS, & SUPPURATORIUS, a, um. *Suppuratif, qui fait suppurer, suppuratoire.*
SUPPURATUM, ti. *Apostume. Aposthême.*
SUPPUTARE. *Couper çà & là; couper par-dessous. Supputer, chiffrer, calculer, faire un compte. Supposer. S'imaginer.*
SUPRA. *Dessus, par-dessus. Ci-dessus, ci-devant. En haut. Au-delà.*
Ut nihil suprà. *Excessivement, au dernier point, à triple étage.*
SUPRADICTUS, a, um. *Dit ci-dessus,* ou *ci-devant; susdit.*
SUPRAJUNCTARIUS, ii. *Suprajonctaire*; nom d'office.
SUPRALAPSARIUS, & Antelapsarius, ii. *Supralapsaire,* ou *Antélapsaire*; termes de Théologie.
SUPRAPOSITUS, a, um. *Mis ci-devant.*
SUPRASCRIPTUS, a, um. *Ecrit ci-devant,* ou *ci-dessus.*
SUPRASEDERE. *Etre assis dessus.*
SUPRASPINATUS, a, um. *Surépineux*; terme d'Anatomie.
SUPREMA, orum. *La mort, les derniers devoirs, les funérailles. La dernière volonté; testament.*
SUPREMATIA, æ. *Suprématie; la supériorité du Roi d'Angleterre sur l'Eglise Anglicane, dont il est le Chef.*
SUPREMO, & SUPREMUM. *Pour la dernière fois.*
SUPREMUS, a, um. *Suprême. Souverain. Très-haut. Le plus haut. Le dernier.*
SURA, ræ. *Le molet,* ou *le gras de la jambe. Le pommeau*; terme de Médecine. *La jambe. Brodequin. Bottine.*
SURA, æ. *Le Sour*, rivière des Pays-Bas.
SURA, æ. *Sura*, ville des Indes, dans l'île de Java.
SURA, æ. *Sura*, *Sure*, ou *Surate.*
SURATA, æ. *Surate*, ville du Mogolistan, en Asie.
SURCULACEUS, a, um. *Semblable à un scion, à un rejetton.*
SURCULARE. *Emonder, couper les branches superflues.*
SURCULARIS, are. *Voyez* Surcularius, a, um.
SURCULARIUM, rii. *Lieu où l'on élève des arbres à pepins; pépinière.*
SURCULARIUS, a, um. *De scions, de rejettons.*
Surcularius hortus. *Pépinière.*
Surcularius hortulanus. *Qui élève des pépinières; pépiniériste.*
SURCULOSE. *Par rejettons, par scions.*
SURCULOSUS, a, um. *Qui a beaucoup de scions, de rejettons.*
SURCULUS, li. *Rejetton, brin, bourgeon, nouveau jet des arbres & des vignes. Chicot. Semotte. Broccoli. Brou. Epois, cor* ou *sommet de la tête du cerf.*
Ocelli surculus. *Oeilleton, rejetton d'œillet.*
Surculos resecare, avellere, rescindere. *Oeilletonner, ôter les œilletons.*
SURDASTER, a, um. *Sourdaut, qui a l'oreille dure.*
SURDITAS, atis. *Surdité, dureté d'oreille.*
SURDUS, a, um. *Sourd, qui entend dur. Qui ne rend point de son.*
SURGERE. *Se lever, s'élever, se dresser. Eclorre.*
Tempus è lecto surgendi. *Le lever, l'heure du lever.*
SURGERIÆ, arum. *Surgeres*, bourg situé dans le pays d'Aunis, en France.
SURIA, æ. *Sursée*, petite ville de la Suisse.
SURINA, æ. *Surina*, contrée de l'Amérique Méridionale.
SURINAMUM, mi. *Surinam*, ou *Surname*; forteresse située dans la Guyanne, en Amérique.
SURPICULUS, i. *Petit panier d'osier, ou de jonc.*
SURRECTUS, a, um. *Dressé, droit, debout.*
SURRENTUM, ti. *Sorrento*, ville du Royaume de Naples.
SURRIA, riæ. *Le Comté de Surrey*, en Angleterre.
SURRIGERE. *Dresser. Se hubir*, vieux mot.
Capillos surrigere. *Hérisser ses cheveux.*
Aculeos surrigere. *Hérisser, hérissonner, comme font les hérissons.*
In posticos pedes crebro se surrigere. *Faire le pont-levis*; terme de Manége.
SURRIPERE. *Voyez* Subripere.
SURSUM. Sursum versus. *En haut. Contremont.*

Surſum verſus. *Vers le haut.*
Surſum deorſum. *Sens-deſſus deſſous.*
SURUNGA, æ. *Surunga*, ou *Surunga*, ville de l'île de Niphon, au Japon.
SUS. *Voyez* Surſum.
SUS, ſuis. *Cochon, porc, pourceau.*
Sus marinus. *Sanglier*, poiſſon de mer.
SUSA, ſæ. *Souſſe*, ville du Royaume de Tunis, en Barbarie.
SUSÆ Regnum. *Le Royaume de Sus, ou de Tarudant*, en Afrique.
SUSATUM, ti. *Soeſt*, ou *Zoeſt*, ville Anſéatique d'Allemagne.
SUSCEPTARE. *Voyez* Suſcipere.
SUSCEPTIO, onis. *Entrepriſe, deſſein, réſolution. Suſception.*
SUSCEPTOR, oris. *Entrepreneur. Protecteur, défenſeur.*
SUSCEPTUM, ti. *Voyez* Suſceptio, onis.
SUSCIPERE. *Entreprendre, ſe charger de quelque choſe. Prendre ſur ſoi, recevoir, reprendre, dire enſuite.*
Cauſam, defenſionem ſuſcipere. *Prendre le fait & cauſe.*
SUSCITABULUM, li. *Qui excite, qui réveille.*
Suſcitabulum rotatum. *Réveille-matin, horloge à réveil.*
SUSCITARE. *Eveiller, réveiller; ſuſciter. Emouvoir, exciter.*
SUSCITIUM, ii. *Suſchitz*, petite ville de la Bohême.
SUSDALIA, liæ. *Suſdal*, ville de la Moſcovie.
SUSIANA, æ. *Suſiane*, ou *Chuſiſtan*, Province du Royaume de Perſe.
SUSINUS, a, um. *De lis.*
SUSPECTATUS, a, um. *Participe paſſif de*
SUSPECTARE. *Soupçonner.*
SUSPECTIO, onis. *Soupçon, ſuſpicion, défiance, ombrage.*
SUSPECTO. *Avec ſoupçon.*
SUSPECTUS, ûs. *L'action de regarder en haut.*
SUSPECTUS, a, um. *Soupçonné, ſuſpect.*
SUSPENDERE, Suſpendeo. *Pendre au-deſſus, être ſuſpendu.*
SUSPENDERE, Suſpendo. *Suſpendre, pendre. Remettre, différer, ſurſeoir. Arrêter, retenir.*
SUSPENDIOSUS, a, um. *Pendu.*
SUSPENDIUM, ii. *L'action de pendre*, ou *de ſe pendre.*
SUSPENSILIS, ile. *Suſpendu.*
Suſpenſilia rhedæ lora. *Soûpentes d'un carroſſe.*
SUSPENSIO, onis. *Suſpenſion, doute.*
SUSPENSORIUS, a, um. *Qui ſert à ſuſpendre.*
Suſpenſoria faſcia. *Suſpenſoir, bandage.*
Suſpenſorius funis. *Pendoir*; terme de Chaircuitier.
Trochleæ ſuſpenſorius funis. *Pendeur*; terme de Marine.
SUSPENSURA, æ. *L'action de ſuſpendre.*
SUSPENSUS, a, um. *Même ſignification que ſon verbe.*
Rem aliquam ſuſpenſam dimittere. *Détacher une choſe qui eſt pendue. Dépendre.*
SUSPICARE, & SUSPICARI. *Soupçonner, ſe défier, ſe douter, préſumer, conjecturer, s'aſſurer. Mécroire.*
SUSPICAX, acis. *Soupçonneux, défiant, méfiant.*
SUSPICERE. *Regarder en haut. Admirer. Soupçonner, tenir pour ſuſpect.*
SUSPICIO, onis. *Soupçon, défiance, ombrage, ſuſpicion, conjecture, préſomption, méfiance, mécréance.*
SUSPICIOSE. *D'une manière ſoupçonneuſe, avec ſoupçon.*
SUSPICIOSUS, a, um. *Soupçonneux, défiant, méfiant, ombrageux.*
SUSPIRARE. *Soupirer. Exhaler, pouſſer des vapeurs. Aſpirer.*
SUSPIRATIO, onis: & SUSPIRATUS, ûs. *L'action de ſoupirer, un ſoupir.*
SUSPIRIOSE. *Avec difficulté de reſpirer.*
SUSPIRIOSUS, a, um. *Aſthmatique, qui a de la peine à reſpirer, pouſſif.*
SUSPIRIUM, rii. *Soupir, un hélas. Difficulté de reſpirer; aſthme; la pouſſe.*
Suſpiria emittere. *Soupirer, pouſſer des ſoupirs.*
Vibrata tractim ſuſpiria. *Elancemens de cœur*; terme de dévotion.
SUSSEXIA, æ. *Suſſex*, Province d'Angleterre.
SUSTENDERE. *Tendre, dreſſer.*
SUSTENTACULUM, li. *Appui, ſoutien.*
Lignea ſuſtentacula. *Pontilles*, ou *Epontilles*; terme de Marine.
SUSTENTARE. *Supporter, ſoutenir, porter, épauler; ſouffrir, endurer. Défrayer, nourrir, alimenter, entretenir, maintenir. Acorer*; terme de marine.
SUSTENTATIO, onis. *Délai; ſoutient, ſoutenement.*
SUSTENTATOR, oris. *Celui qui ſoutient.*
SUSTENTATUS, ûs. *L'action de ſoutenir.*
SUSTERA, ræ. *Suſteren*, petite ville du cercle de Weſtphalie.
SUSTINENTIA, æ. *Soutien, appui, ſupport.*
SUSTINERE. *Soutenir, porter, ſupporter, étayer, étançonner, étréſillonner. Souffrir, endurer, eſſuyer, réſiſter. Nourrir; entretenir. Protéger, défendre. Arrêter, retenir. Différer, remettre; ſurſeoir.*
Fune ſuſtinere. *Eventer*; terme de Charpente & de Maçonnerie.
SUSTOLLERE. *Elever, porter en haut.*

SUSURRARE. *Parler bas, murmurer. Gazouiller.*
SUSURRATIO, onis: & SUSURRAMEN, inis. *L'action de parler bas, de murmurer. Bruit qui court ſourdement.*
SUSURRATOR, oris: & SUSURRO, onis. *Qui parle bas à l'oreille; qui rapporte ce qui s'eſt dit; rapporteur, porte-paquet. Souffleur. Protocolle.*
SUSURRUM, ri: & SUSURRUS, ri. *Le bruit, le murmure d'une fontaine, d'un ruiſſeau. Gazouillement, gargouillement, gazouillis.*
SUSURRUS, a, um. *Qui fait un bruit ſourd, un petit murmure.*
SUSUS, i. Fluvius. *Le Sus*, grande rivière de la Barbarie, en Afrique.
SUTELA, læ. *Fourberie.*
SUTERNA, næ. *Couture.*
SUTHAMPTONIA, æ. *Southampton*, ville du Comté de Hant; en Angleterre.
SUTHERLANDIA, æ. *Southerland*, Province de l'Ecoſſe ſeptentrionale.
SUTILIS, ile. *Couſu.*
SUTOR, oris. *Un Cordonnier.*
SUTORIUS, a, um. *De Cordonnier.*
Menſura ſutoria. *Le compas des Cordonniers.*
Sutorium atramentum. *Couperoſe, vitriol.*
SUTREIA, & SUREGIA, æ. *Voyez* Surria.
SUTRINA, næ. *Cordonnerie, boutique de Cordonnier.*
SUTRINUM, ni. *Cordonnerie, boutique de Cordonnier.*
Veteramentaria ſutrina. *La Savaterie; le lieu où l'on vend de vieux ſouliers.*
SUTRINUS, a, um. *De Cordonnier.*
Sutrina taberna. *Cordonnerie, boutique de Cordonnier.*
SUTRIUM, ii. *Lieu où l'on coût.*
SUTRIUM, ii. *Sutri*, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
SUTURA, æ. *Couture. Suture*; terme d'Anatomie.
Sutura ſuperjecta. *Surjet.*
Ad unguem exacta ſutura. *Rentraiture.*
Calcei ſutura interior. *Rivet, tranchefil*; termes de Cordonnier.
Exteriorem libri ſuturam ſerico inſtruere. *Tranchefiler*; terme de Relieur.
SUTUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe* Suere.
SUUS, a, um. *Son, ſa; ſien, ſienne; leur.*
Addere aliquid de ſuo. *Mettre du ſien; de ſon crû.*
SUUSMET, amet, ummet. *Son même; ſa même.*
SUVUM, i. *Suvo*, ville du Japon.
SUZANNA, næ. *Suzanne*; nom propre de femme. *Suzon*, diminutif.
SWINARIA, æ. *Swinar*, petite ville de la Boſnie.

S Y

SYBILLA, læ. *Sybille.*
Sybillarum falſis ſcriptis addictus. *Sybilliſte.*
SYBILLISMUS, mi. Fides Sybillis habita. *Le Sybilliſme, la Doctrine des Sybilles.*
SYBOTA, æ. *Sivita*, petite île de la mer Ionienne.
SYCOMORUS, i. *Sycomore*, arbre.
SYCOPHANTA, tæ. *Sycophante, menteur, impoſteur, trompeur, affronteur, calomniateur.*
SYCOPHANTARI. *Calomnier, accuſer mal-à-propos.*
SYCOPHANTIA, æ. *Calomnie.*
SYCOPHANTIOSE. *A la manière des calomniateurs.*
SYCOPHANTISARE. *Voyez* Sycophantari.
SYENE, es. *Syenne*, anciennement ville de la Thébaïde, ou Haute-Egypte.
SYLLABA, bæ. *Syllabe.*
SYLLABATIM. *Par ſyllabe.*
SYLLABICUS, a, um. *Syllabique.*
SYLLABIZARE. Mot de la baſſe Latinité. *Epeller, appeller ſes lettres.*
SYLLABUS, bi. *Catalogue, liſte, mémoire, regiſtre.*
SYLLEPSIS, is. *Syllepſe*; terme de Grammaire.
SYLLOGISMUS, mi. *Syllogiſme.*
SYLLOGISTICUS, ci. *Où l'on ſe ſert de ſyllogiſme.*
SYLVA, væ. *Sylve*; terme Poetique.
SYLVA. *Voyez* Silva.
SYLVA Ducis. *Bolduc*, ville des Pays-Bas.
SYLVANIA, æ. Sylvanienſis Pagus. *Le Canton d'Underwald.*
SYLVANUS, ni. *Sylvain; Faune; Pan.*
SYLVESTER, tri. *Sylveſtre*, nom propre d'homme.
SYLVULA, læ. *Petit bois, boſquet, bocage. Bouquet.*
SYMBOLA, læ. *Ecot.*
SYMBOLICE. *Figurément, allégoriquement.*
SYMBOLICUS, a, um. *Symbolique.*
SYMBOLUM, & SYMBOLUS, li. *Ecot, arrhe, mereau, marque, ſigne, ſignal, ordre, le mot. Deviſe, attribut. Symbole, type.*
Symboli heroici corpus. *Le corps de la deviſe.*
Symboli heroici inſcriptio. *L'ame de la deviſe.*
Symbola multorum deorum. *Panthées*; terme de Médailliſtes.

Vestiarium symbolum. *Livrée.*
Cyaneum, vel cæruleum regium symbolum vestiarium. *La livrée du Roi.*
SYME, es. *Symie*, île de l'Archipel.
SYMMACHIA, æ. *Symmachie*, ou *Symmaquie*, surnom donné à Venus.
SYMMACHUS, i. *Symmaque*, nom propre d'homme.
SYMMETRIA, æ. *Symmétrie, proportion, convenance des parties.*
SYMPATHIA, æ. *Sympathie, inclination, magnétisme;* terme de Chimie.
SYMPATHICUS, a, um. *Sympathique.*
SYMPHONIA, æ. *Symphonie, harmonie, accord d'instrumens.*
SYMPHONIACUS, a, um. *De Symphonie.*
SYMPHONIACUS, ci: & SYMPHONISTA, stæ. *Symphoniste, Musicien.*
SYMPHORIANUS, ni. *Symphorien*, nom propre d'homme.
S. Symphoriani Castellum. *Saint Symphorien le Châtel*, en Forez.
SYMPHYSIS, is. *Symphyse*; terme de Médecine.
SYMPLEGAS, adis. *Concours. Embrassement.*
SYMPTOMA, atis. *Symptôme.*
SYMPTOMATICUS, a, um. *Symptomatique.*
SYMPULLUM, li. *Sympule*, sorte de gobelet.
SYNÆRESIS, is. *Synérèse*; terme de Grammaire.
SYNAGOGA, gæ. *Synagogue*, l'assemblée des Juifs.
SYNALÆPHA, æ. *Sinalephe*; terme de Grammaire.
SYNALLAGMATICUS, a, um. *Synallagmatique*; terme de Jurisprudence.
SYNARTHROSIS, is. *Synarthrose*; terme d'Anatomie.
SYNAUS, untis. *Sinau, Sinaw, Simau*, petite ville de la Natolie propre, en Asie.
SYNAXARION. *L'abregé de la vie des Saints.* Livre Ecclésiastique des Grecs.
SYNAXE. *Synaxe*; terme de l'Histoire Ecclésiastique.
SYNCELLUS, li. *Syncelle*, nom d'Office auprès du Patriarche de Constantinople.
SYNCOPE, es. *Syncope*, ou *pamoison;* terme de Médecine. *Syncope;* terme de Grammaire. *Syncope*; terme de Musique.
SYNDERESIS, is. *Syndérèse, reproche secret de la conscience.*
SYNDICALIS, ale. *Syndical.*
SYNDICATUS, ûs. *Syndicat.*
SYNDICUS, ci. *Syndic, Promoteur.*
SYNECDOCHE, *Synecdoche;* figure de Rhétorique.
SYNECPHONESIS, is. *Synecphonèse*; terme de Grammaire.
SYNEDIUS, ii. *Assesseur, Conseiller, Sénateur.*
SYNEDRIUM, ii. *Sanhédrin, Sanédrin*, ou *Synédrin*, Grand Conseil des Juifs.
SYNEPHEBI, orum. *Jeunes gens de même âge.*
SYNEVROSIS ossium naturalis unio. *La synevrôse*; terme d'Anatomie.
SYNGRAPHA, æ. *Billet. Obligation par écrit. Cédule. Etiquette.*
Arcana syngrapha vim prioris imminuens, elevans, abrogans, refigens. *Contrelettre.*
Testans syngrapha acceptarum in navem mercium. *Police de chargement*, sur la Méditerranée. *Connoissement* sur l'Océan.
SYNGRAPHUS, i. *Ecrit*, ou *billet signé de quelqu'un.*
SYNNADA, dæ. *Synnade*, ville de la Natolie.
SYNODALIS, ale. *Synodal.*
SYNODIA, æ. *Conférence, pourparler.*
SYNODICUS, a, um. *Synodique.*
SYNODITA, æ. *Synodite, Cénobite.*
SYNODUS, i. *Synode*; *Concile œcuménique.*
SYNŒCIA, orum. *Synoœcies*, Fêtes Athéniennes.
SYNONYMUS, a, um. *Synonyme.*
SYNOPSIS, is. *Dessein, plan; abrégé, sommaire, inventaire.*
SYNTAXIS, is. *Construction, ordonnance, salaire, appointement; montre*, ou *revue. Syntaxe.*
SYNTEXTICUS, a, um. *Qui est en langueur.*
SYNTEXIS, is. *Abattement de force, épuisement, langueur.*
SYNTHESIS, is. *Amas de plusieurs vases, pile de vaisselle. Robe de festin. Garderobe.*
SYNTHESIS, is. *Synthèse, figure de Rhétorique. Composition; mélange. Ordonnance, arrangement.*
SYNUSIASTA, & SYNUSIASTES, æ. *Synusiaste*, ou *Synosiaste;* nom de Secte.
SYRACUSA, sæ. SYRACUSÆ, arum. *Syracuse*, ou *Saragousse*, ville de Sicile.
SYRACUSANUS, & SYRACUSIUS, a, um. *De Syracuse; Syracusain.*
SYRI, orum. *Les Syriens*; les peuples de Syrie.
SYRIA, æ. *La Syrie*, grande contrée d'Asie.
SYRIACE. *En langue Syriaque.*
SYRIACUM, ci. *Sorte de couleur*; *racine d'Angélique.*
SYRIACUS, a, um. *Syrien*; *de Syrie.*
SYRICUS, a, um. *Syrien*; *de Syrie.*
SYRINGA cærulea. *Lilas*, arbrisseau.
SYRINGOTOMUS, mi. *Syringotôme*; terme de Chirurgie.
SYRINX, ingis. *Syrinx*, nom propre d'une Nymphe d'Arcadie.
SYRINX, ingis. *Flûte, roseau, chalumeau.*
Syrinx tabacarius. *Une pipe.*
SYRMA, atis. *Longue queue d'une robe. Style tragique.*
Syrmatis gerulus. *Celui qui porte la queue d'une robe. Le Caudataire du Pape.*
SYRMATICUS, a, um. *Qui a une longue queue.*
SYRNOS, i. *Syrna*, petite île de l'Archipel.
SYROMACEDO, onis. *Syromacédonien*; Macédonien de Syrie.
SYROPHŒNICIA, æ. *La Phénicie maritime.*
SYRTES, ium. *Les Seiches de Barbarie.*
SYRTIS, is. *Ecueil, banc de sable. Formingue*, terme usité sur la mer Méditerranée.
SYRUPUS, pi. *Syrop*; terme de Pharmacie.
SYRUS fluvius. *Voyez* Nascarus fluvius.
SYSTEMA, atis. *Systême, corps de doctrine, supposition, hypothèse.*
SYSTEMATICUS, a, um. *Systématique.*
SYSTOLE, es. *Systole*; terme de Grammaire & d'Anatomie.
SYSTILUS, li. *Systile;* terme d'Architecture.
SYZETETA, tæ. *Syzétète*, nom de dignité chez les Juifs.

T


TA fluvius. *Le Ta*, rivière de la Chine.
TAAUTES, tis. *Taaut, Taautes, Taautus*, dieu des Egyptiens, & autres peuples.
TABACARIUS, a, um. *De Tabac.*
Tabacaria officina publica. *Tabac*; *tabagie.*
Tabacaria pyxis. *Tabatière.*
Canadensium tabacaria syrinx, fistula. *Calumet*, pipe des Sauvages de l'Amérique.
Tabacaria vesica. *Blaque.*
TABACEA, æ: & TABACHASA, æ. *Tabachsan*, ville de la Natolie.
TABACUM, ci. *Tabac, pétun*; *nicotienne*, plante.
Tabacum torquere. *Rouler le tabac. Torquer*; terme des îles où l'on fait le tabac.
Tabaci pulvere per nares haustо cerebri pituitam elicere, excutere. *Prendre du tabac.*
TABANUS, ni. *Taon*, grosse mouche.
TABARDUS, i. *Tabard*, ou *Tabart*; sorte d'habit long.
TABAREA, æ. *Tabarque*, village & port du Royaume d'Alger.
TABARISTANIA. *Voyez* Masanderana provincia.
TABARIUM, rii. *Pfefers*, ou *Pfaffers;* nom d'une Abbaye, en Suisse.
TABASCA, cæ. *Tabasco*, ou *Nuestra Seignora de la Victoria*, ville du Mexique.
TABAXIFERA Arundo. *Bambou;* plante des Indes.
TABAXIRI Succus. *Sucre de Tabaxir*, ou *de Mambu.*
TABEFACERE. *Faire sécher*, ou *tomber en langueur.*
TABELLA, æ. *Tableau. Tablette.*
Tabellarum propola. *Imager; Marchand qui vend des estampes.*
Tabella perfecta sed non manu audaciori delineata. *Stanté;* Terme de Peinture.
Tabella hinc & illinc per canalem ductilis. *Coulisse de gallée*; terme d'Imprimerie.
TABELLARIUS, rii. *Messager, porteur de lettres, porte-lettres.*
Tabellarius pedes Avenionensis. *Le pedon d'Avignon.*
TABELLARIUS, a, um. *Qui concerne les tablettes, les lettres.*
TABELLIO, onis. *Tabellion, Notaire, Garde-note, Greffier.*
Tabellionis munus. *Tabellionage, greffe, notariat.*
TABERE. *Sécher, devenir étique.*
TABERNA, æ. *Cabaret, taverne, bouchon. Boutique, échope, loge.*
Taberna remota, interior. *Arrière-boutique. Magasin.*
TABERNÆ Alsaticæ. *Zabern*; en François *Saverne*, petite ville d'Alsace.
TABERNACULUM, li. *Tente, pavillon. Tabernacle.*
Vitæ tabernaculum figere. *S'établir, s'habituer en quelque lieu.*
TABERNARIUS, a, um. *De boutique, de taverne, de cabaret.*
Tabernarius administer. *Courteau, garçon de boutique.*

TABERNARIUS, ii. *Qui tient boutique. Aubergiste. Hôtelier.*
TABES, is. *Phthisie, langueur, consomption. Chartre. Gangrène. Ichor*; terme de Médecine.
TABESCERE. *Sécher de langueur, se consumer.*
TABIDULUS, a, um. *Diminutif de*
TABIDUS, a, um. *Qui se corrompt. Qui sèche de langueur. Etique. Tabide*; terme de Médecine.
Membrum gangrenâ tabidum. *Membre gangréné; membre putride*; termes de Médecine.
TABIA, æ. *Halicarnasse.*
Tabia Gennuensis. *Taggia*, bourg de l'Etat de Gênes.
TABIFICUS, a, um. *Qui consume, qui rend languissant, qui fait tomber en langueur.*
Tabificus morbus. *Phthisie. Chartre.*
TABINUM promontorium. *Le cap de Tabin*, le plus septentrional de l'Europe & de l'Asie.
TABITI. *Tabiti*, la Vesta des Scythes.
TABITUDO, inis. *Voyez* Tabes, is.
TABLINUM, i. *Cabinet de curiosités. Lieu garni de tablettes, de tableaux.*
TABOR. *Voyez* Thabor.
TABORIUM, ii. *Tabor*, petite ville de la Bohéme.
TABULA, æ. *Ais, planche. Table. Tableau. Tablette.*
Tabulis vestire. *Boiser.*
Tabula crassior. *Bordage*; terme de Marine.
Tabularum distributor. *Planchéieur*, petit Officier de ville.
Tabula Sculptoris. *Selle*, ou *chevalet*; termes de Sculpteur.
Tabularum nauticarum volumen. *Carton.*
Tabulæ nauticæ, maritimæ. *Cartaux.*
Totius orbis in tabulâ descriptio. *Une Mappe-monde.*
Altum mare in tabulâ nauticâ designare. *Pointer la carte.*
Tabula pictis foliis lusoriis distincta. *Carte*; terme de Cartier.
Tabulæ publicæ. *Greffes, dépôt public.*
Jus in tabulas publicas referendi. *Droit d'annèxe.*
TABULÆ, arum. *Regîstre, papiers, titres, enseignemens.*
TABULÆ Mons. *La Table; la montagne de la Table; la Roche*; montagne près du cap de Bonne-Espérance.
TABULARE. *Planchéier.*
Fundum tabulare. *Mettre des fonds. Enfoncer.*
TABULARIA, ium. *Les brodequins, la torture.*
TABULARIS, are. *De tableaux, de tablettes.*
Tabulares modi, notæ. *Tablature*; terme de Musique.
TABULARIUM, rii. *Archives, Trésor, chambre où l'on garde les papiers d'une maison. Chartrier. Greffe.*
Tabulario præpositus. *Archiviste.*
Tabularium forense. *Greffe. Dépôt public.*
Ordinariæ causæ tabularium. *Greffe civil au Châtelet.*
Tabularii ad rationum regiarum curam pertinentis custos. *Clavaire; Gardien des titres de la Chambre des Comptes.*
TABULARIUS, rii. *Greffier, Notaire. Garde-notes. Tabletier.*
Tabularii munus. *Tabellionage, greffe, notariat.*
Tabularius apud turcas. *Testardar*, ou *Destardar*; termes de Relation.
TABULATA, orum. *Branches basses des arbres.*
TABULATIO, onis. *L'action de planchéier. Plancher, enfonçure.*
TABULATOR, oris. *Qui plancheie.*
TABULATUM, ti. *Plancher. Etage. Pont*, ou *tillac*; termes de Marine. *Boiserie. Lambris. Parquetage, ouvrages de menuiserie. Plafond. Enfonçure de lit. Etabli.*
Tabulatum navis interius. *Vegres*, ou *Vaigres*; terme de Marine.
Tabulatum navis superius. *Le tillac; le tableau*; termes de Marine.
Infimum navis tabulatum. *Fond de cale. Franc-tillac.*
Tabulatum pervium, cancellatum. *Caillebottis*; terme de Marine.
Secundum lateris tabulatum. *Ribord*; terme de Marine.
Tabulati ad puppim pars extrema. *Lisse du bourdi*; terme de Marine.
Infimum tabulatum. *Sous-barque*; terme de Charpenterie.
Tabulatum ad ducendos funes. *Tremue*; terme de Marine.
Naviculæ tabulatum. *La levée d'un bateau.*
Tabulatum ex asseribus. *Tablouin*, terme d'Artillerie.
Tabulatum editius. *Echafaut*; *estrade.*
Tabulata extruere. *Echafauder, dresser des échafauds.*
Tabulatum sculptoris. *Selle, chevalet.*
Tabulatum tertium. *Le paradis de l'opéra.*
TABULATUS, a, um. *Boisé, planchéié.*
TABULEIUM, i. Theologium, i. *Tholey*; nom d'un Monastère de l'Archevechéde Treves.
TABULINUM, i. *Balcon. Galerie.*
TABUM, bi. *Pus, ordure, sanie, matière, virus.*
TABURNUS, i. *Taburno, Taburo*, ou *Taboro*, montagne du Royaume de Naples.
TABUS fluvius. *Le Tab*, rivière de la Perse.
TACASUS fluvius. *Le Tacase*, ou *Tacassie*; rivière de l'Abissinie.
TACERE. *Se taire, garder le silence.*
TACHAVIA, æ. *Tachaw*, bourg du Cercle de Pilsen, en Bohême.
TACHEOGRAPHIA, æ: & TACHYGRAPHIA, æ. *Tachéographie*, & *Tachygraphie*; l'art d'écrire vîte.
TACHIA Volicata. *Tachi Volicati*, petite ville, *ou* bourg de la Macédoine.
TACINA, æ. *La Tacina*, rivière du Royaume de Naples.
TACITE. *Tacitement, secrettement, doucement, à petit bruit, sans éclat. Clandestinement, couvertement.*
TACITUM, i. *Un secret.*
TACITURNITAS, atis. *Silence. Taciturnité.*
TACITURNUS, a, um. *Taciturne, silencieux, sombre, mélancolique, morne, sournois, hibou.*
TACITUS, i. *Tacite*; nom propre d'homme.
TACITUS, a, um. *Qui ne dit mot, qu'on passe sous silence. Secret, caché.*
TACTICA, æ. *La Tactique.*
Tactica militaris. *L'art de ranger des armées en bataille.*
Tactica vibratoria. *La tactique, l'art de construire des machines de guerre.*
TACTICUS, i. *Qui entend le détail de l'armée*; *qui possède l'art militaire.*
TACTILIS, ile. *Qu'on peut toucher*; *maniable. Tactile.*
TACTIO, onis; & TACTUS, ûs. *Attouchement, toucher, le tact. Taction.*
Tactum fugiens. *Impalpable.*
Aptus levisque organorum tactus. *Harpégement*; terme de Musique instrumentale.
TADER, eri. *Ségura*; nom propre d'une rivière & d'une ville.
TADINUM, i. *Tadino*, ou *Rendina*, ancien bourg de la Macédoine.
TADORNUS, i. *Tadorne*, oiseau aquatique.
TADOSSACUM, & TADUSSACUM, i. *Tadoussac*; nom propre d'une Colonie Françoise, en Canada.
TÆDA, æ. *Torche, flambeau. Noce, mariage. Hyménée. Epithalame.*
TÆDERE. *S'ennuyer, avoir de l'ennui.*
TÆDIFER, a, um. *Qui porte un flambeau*, ou *une torche.*
TÆDIOSE. *Ennuyeusement.*
TÆDIOSUS, a, um. *Ennuyeux, ennuyant, fâcheux, incommode.*
TÆDIUM, ii. *Ennui, dégoût, déplaisir, peine; mal, tourment, supplice.*
Tædio angi, confici. *Chêmer, se chêmer.*
Tædium afferre. *Ennuyer.*
TÆNARUS, i. *Ténare*; nom propre d'une ville, d'une montagne, & d'un promontoire de la Laconie.
TÆNA, æ: & TÆNIA, niæ. *Bande, bandelette. Galon, ruban, galant. Passement, dentelle. Bande*, & *barre*, termes de Blâson. *Platte-bande*, terme d'Architecture. *Ténie*, Idem.
Tænia pectoralis. *Busquière. Pièce de corps.*
Pullæ tæniæ caudam intersecantes. *Barres de la queue de l'épervier.*
Tænia linea opere Gallico, Veneto. *Point de France, point de Venise.*
Tæniarum sarcinatrix. *Remplisseuse.*
Tænia coriariæ soleæ assuta. *Trépoint*, ou *trépointe*; terme de Cordonnier.
Tænia funebris. *Litre. Ceinture funèbre.*
Tænia auro texta; aureis filis contexta. *Clinquant. Galon.*
Tæniæ à dextro latere ad sinistrum ductæ, eæque alternatim appositæ. *Contrebandes*; terme de Blâson.
Tænia vermis. *Le ruban*; ver plat qui se nourrit dans les intestins.
TÆNIACA, æ. *Morceau de viande, de pain, de gâteau.*
TÆNIOLA, læ. *Petite bande, bandelette. Filet, cotice*; termes de Blâson. *Fasce*; terme d'Architecture.
Tæniola de collo pendens. *Chacone, mode.*
Tæniola ad sustinendum collum comparata. *Chambrière*; terme de fileuse.
Tæniola transversa. *Face*, ou *Fasce*; termes de Blâson.
Globulorum tæniolæ. *Chapelet.*
Tæniola textilis. *Galon, passepoil, tavelle.*
Tæniolis textilibus ornare. *Galonner, orner de galons. Passementer.*
TÆODUNUM. Dei donum. *Dondé*, petite ville d'Ecosse Septentrionale.
TAFALLA, æ. *Tafalla*, bourg du Royaume de Navarre.
TAFANIA, æ. *Tafania*, ville de Toscane.
TAFILETA, æ. *Tafilet*, ville du Biledulgérid, en Afrique.
TAFILETANUM Regnum. *Le Royaume de Tafilet*, en Afrique.
TAGASTE, & TAGASTHA. *Tagaste*, petit village de la Constantine, au Royaume d'Alger.
TAGAVOSTUM, i. *Tagavoste*; ville du Royaume de Sus, en Barbarie.
TAGAZA, æ. *Taguzza*, petite ville du Royaume de Fez, en Barbarie.
TAGES, is. *Tagès*, dieu des anciens Hétruriens.
TAJOANUM, & TAYOANUM, i. *Tayoan*, ou *Taywan*, bourg situé dans l'île de Formosa, près de la Chine.

TAJUNA, æ. *La Tajuna*, rivière de la nouvelle Castille, en Espagne.
TAIYVENUM, i. *Taiyven*, ville de la Chine.
TAKNOAYUM, i. *Takoray*; ville de la Guinée, en Afrique.
TALABRICA, cæ. *Talaga*, village du Portugal.
TALANDA, æ. *Talandi*.
TALANDICUS sinus. *Tanlandi*, nom d'un golfe qui fait partie de celui de Négrepont.
TALAPOINUS, i. *Talapoin*, Prêtre du Royaume de Siam & du Pégu.
TALARIA, ium. *Les talonnières du dieu Mercure. La goutte qui commence aux talons.*
TALARIS, re. *Du talon.*
Talaris vestis. *Soutane. Doliman*; terme de Relation.
TALARIUS, a, um. *Qui concerne les dez.*
TALAVA, & TALAYA, æ. *Talaya*, île de l'Océan Oriental.
TALBA, æ: & TALBUS, i. *Talbe*, Docteur Mahométan, aux Royaumes de Fèz & de Maroc.
TALCACOTIUM, ii. *Tagliocizzo*, bourg de l'Abruzze ultérieure, au Royaume de Naples.
TALCATANA, æ. *Talcatan*, ville du Chorasan, en Perse.
TALCINUM, i. *Talcini*, petit village de l'île de Corse.
TALCUS, ci. *Talc*; pierre luisante & transparente.
TALEA, æ. *Bille, bouture, plançon, plantard*; branche coupée par les deux bouts pour planter. *Bille d'acier. Lingot. Taille. Taillis*; terme de l'Echiquier d'Angleterre.
Taleas inhumare, terræ mandare. *Affier par tronçons*; terme d'Agriculture.
Taleæ cuspidatæ. *Ruines*; terme de Mâçonnerie.
TALENTUM, i. *Talent*, poids & monnoie des Anciens.
Talentum magnum. *Une tonne d'or.*
TALEOLA, æ. *Diminutif de* Talea, æ.
TALERUS, i. *Taler*, monnoie.
TALIO. Talionis pœna. *Le talion, la peine du talion. Diah*, mot Arabe.
TALIPEDARE. *N'être pas assuré en marchant; marcher d'un pas chancellant.*
TALIS, tale. *Tel, de telle façon; pareil.*
TALISCUNQUE, lecunque. *Tel que ce puisse être.*
TALISMANICUS, a, um. *Talismatique, qui appartient aux Talismans.*
TALISMANUS, i. *Talisman*, Ministre chez les Turcs.
TALISSO, onis. *Talisson*, Prêtre des faux dieux, en Prusse, & en Poméranie.
TALITER. *Tellement, de telle sorte.*
TALITRUM, tri. *Chiquenaude, casse-museau, taloche.*
Incussum naso talitrum. *Nazarde, ou nasarde; croquignole.*
Incutere naso talitra. *Nazarder.*
TALIUM, i. *Tali*, ville de la Chine.
TALLA, æ. *La peau intérieure de l'oignon.*
TALLARTIUM, ii. *Tallart*, petite ville, ou bourg du Dauphiné.
TALLEBURGUM, i. *Taillebourg*, petite ville de France.
TALLEMONDIA, æ. *Talmont*, petite ville du Poitou, en France.
TALMUDICUS, a, um. *Talmudique, qui appartient au Talmud.*
TALMUDISTA, æ. *Talmudiste.*
TALMUDIUM, ii. Liber continens explicationem legis Judaïcæ. *Le Talmud*, ou *Thalmud.*
TALNIACUM. Tauniacum, i. *Tonnoy*; nom propre de deux bourgs qui sont dans la Saintonge, Province de France.
TALPA, æ. *Taupe*, petit animal terrestre.
Talparum venator. *Taupier.*
TALPARIUS, a, um. *De taupe.*
Talparius laqueus. *Taupière.*
TALUS, li. *Talon. Astragale*, ou *arbalête*; terme d'Anatomie. *Dez à jouer; osselet.*
In talum exiens. *En talus.*
Jumentarii tali obductio ex coeunte ungulâ. *Encastelure*, ou *encastellement.*
TAM. *Tant. Si.*
TAM, QUAM. *Aussi-bien que. Autant que. De même que.*
TAMA, æ. *Enflure de jambes pour avoir trop marché.*
TAMA, æ. *Tame*, bourg du Comté d'Oxford, en Angleterre.
TAMACA, æ. *Tamaga*, rivière de Portugal.
TAMACRATA, æ. *Tamacrati*, ou *Tamaclati*, bourg du Royaume de Tunis, en Barbarie.
TAMANA, æ. *Taman*, petite ville de la Circassie, en Asie.
TAMARA, æ. *Tamerton*, village du Comté de Cornouaille, en Angleterre.
TAMARA, & Tamarus fluvius. *Le Tamer*, rivière d'Angleterre.
TAMARACA, æ. *Tamaraca*, petite ville du Brésil, en Amérique.
TAMARICE, es: & TAMARIX, icis. *Tamarin, Tamarise*, ou *Tamaris*, arbrisseau.
TAMARIS, is. Tamara, æ. *Tamar*; nom propre d'une petite rivière de la Galice, en Espagne.
TAMARITUM, i. *Tamarit*; village situé sur la côte de Catalogne.
TAMASA, æ. *Tamasa*, nom propre d'une rivière d'Asie.
TAMASSUS, Tamaseus, i. Tamasia, æ. *Borgo di Tamasso*, dans l'île de Chypre.
TAMBA, æ. *Tamba*, ville Capitale du Royaume de même nom, en l'île de Niphon.
TAMBERGA, *Tamberg*, village de l'Archevêché de Saltzbourg, en Allemagne.
TAMBOURECISSUS, i. *Tamboureciss*a, arbre de l'île de Madagascar.
TAMDIU. *Si long-tems.*
TAMEN. *Cependant, pourtant, néanmoins, toutefois.*
TAMESIS, & THAMESIS. *La Tamise*, rivière d'Angleterre.
TAMETSI. *Encore que, quoique, bien que.*
TAMINGA, æ. *Taming*, ville de la Chine.
TAMINIA uva. *Raisin de bois. Couleuvrée, colubrine*, ou *feu ardent*, arbrisseau.
TAMMERSBRUGUM, i. *Tammersbruck*, ou *Tamsbruck*; bourg de la Turinge.
TAMULUM Regnum. *Tamul*; nom propre d'une Contrée du Bisnagar, dans la presqu'île de l'Inde deçà le Gange.
TAMUSIDA, æ. Thamusida, æ. *Telmefer.*
TANA, æ. *Tayne*, & *la Tayne*; nom d'une ville & d'une rivière d'Ecosse.
TANAGER. *Voyez* Niger fluvius.
TANAIS, is. *Le Don. Tana*, ou *Tanaïs*, Fleuve.
Tanais minor. *Le petit Don. Le Donetz Séverski.*
TANAIS, is. *Tanaïs*; déesse adorée parmi les Arméniens.
TANARUS, i. *Le Tanaro*, ou *Tanero*, rivière de la Lombardie.
TANASSERIUM, ii. *Tanassérin*, ou *Tanacérim*, ville de la presqu'île de l'Inde delà le Gange.
TANATOS, Thanatos, i. *Tenet*, ou *Thenet*, île du Comté de Kent, en Angleterre.
TANAVACA, æ. *Tanavaca*, ou *Ceytavaca*, ville de l'île de Ceylan.
TANCUM, i. *Tancos*, bourg de l'Estramadure.
TANDAYA, æ. *Tandaya*; *Achan*, ou *Philippine*, île de l'Océan Oriental.
TANDEM. *Enfin, à la fin, après tout, après bien du temps, pour conclusion, en un mot, au surplus.*
Tandem aliquando. *Enfin, finalement, à la continue.*
TANDIU. *Aussi long-temps, tant, tandis.*
TANDRA. *Tandra*; île de la mer noire.
TANEGA, æ. Tanegaxima, æ. *Tanega*, petite île de l'Océan Oriental.
TANETUS, Tanetum, & Tanitum, i. *Tanédo*, village des Etats de Modène.
TANGERE. *Toucher, manier, tâter.*
TANGELMUNDA, æ. *Tangermunde*, bourg de la moyenne Marche de Brandebourg.
TANGIMA, æ. *Tangima*, ou *Tanjima*, dans l'île de Niphon.
TANGO, onis. *Tango*, dans l'île de Niphon.
TANGUTUM Regnum. *Tanguth, Tanju; Thokive; Tanu*, un des Etats de la grande Tartarie, en Asie.
TANGUUM, ii. *Tangu*, ville de l'Inde de-là le Gange.
TANIAORIUM, ii. *Tanjaor*, ville de la côte de Coromandel.
TANIS, Thanis, is. *Tunis*; ancienne ville de la basse Egypte.
TANNEGUIDO, onis. *Tanneguy*, nom propre d'homme.
TANNEDUNUM, ni. *Taunton*, bourg du Comté de Sommerset, en Angleterre.
TANNUS mons. *Donnersberg. Donsberg*; montagne du Palatinat du Rhin.
TANORIA, æ. *Tanor*, ville de la presqu'île de l'Inde, deçà le Gange.
TANQUAM. *De même que. Aussi-bien que.*
TANTALUS, li. *Tantale*; nom propre d'homme connu dans la fable.
TANTALUS, li. *Tansalne*, bourg de la Lybie.
TANTI. *Si grand, si cher, si fort.*
TANTIDEM. *Autant, tout autant.*
TANTILLULUM. *Si peu que rien.*
TANTILLUM. *Tant soit peu.*
TANTILLUS, a, um. *Si petit.*
TANTISPER. *Un peu, pendant peu de tems.*
TANTO. *Tant, autant.*
TANTOPERE. *Tant, tellement, si fort.*
TANTULO. *A si bas prix.*
TANTULUM. *Tant soit peu.*
TANTULUS, a, um. *Si petit.*
TANTUM. *Tant, seulement, autant. Excepté.*
Tantùm, quantùm. *Autant que.*
Tantùm abest, ut. *Tant s'en faut que. Bien loin de. Au lieu de.*
TANTUMMODO. *Seulement.*
TANTUS, a, um. *Si grand, si avantageux, si cher, si considérable.*
TANUM, i. *Bourg-en-Bresse*, ville de France.

TAPAYSA, æ. *Tapayſa*; nom d'une rivière de l'Amérique méridionale.
TAPES, etis. TAPETE, is. TAPETIUM, ii. TAPETUM, ti. *Tapis, courtepointe. Bureau.*
Tapetibus ornare. *Tapiſſer.*
TAPIAVIA, æ. *Tapiaw*, petite ville de la Pruſſe Ducale.
TAPITIUS, ii. *Tapiti*, petit animal du Breſil.
TAPIUS fluvius. *Le Tapy*, rivière de l'Amérique méridionale.
TAPROBANA, æ. TAPROBANE, es. *La Taprobane. Ceylan.*
TAPSUS Barbatus. *Bouillon blanc*, ou *Méline*, plante.
TAPSUS, *ou* Thapſus, i. *Aujourd'hui* Mangiſia peninſula. *Voyez ce dernier.*
TAPUAGUASUA. *Tapuaguaſu*, Contrée du Paraguai.
TAPUYÆ, arum. *Les Tapuyes*, peuples.
TARA, æ. *Le Terrain*, petite rivière de l'île de France.
TARABOCCUS, i. *Taraboque*; nom de parti.
TARAN, Tharan, is. *Taran*, ou *Taranis*; *Tharan*, ou *Tharanis*, nom que les Celtes donnoient à Jupiter.
TARANDUS, i. *Buffle*, animal.
TARANTASIA, æ. *Voyez* Tarentaſia, æ.
TARANTULA, æ. *Voyez* Tarentula, æ.
TARANUM, i. *Tarano*, ancien bourg de la Sabine.
TARARIA, æ. Tarariæ Mons. *Tarare*; la montagne de Tarare, dans le Baujolois.
TARAS, æ. *Tara*, nom d'une petite rivière du Royaume de Naples.
TARAS, æ. *Voyez* Tarentum, i.
TARASCI, orum. *Les Taraſcos*; peuple de l'Amérique.
TARASCO, onis. *Taraſcon*, ville de France.
TARASIUS, ii. *Taraiſe*; nom propre d'homme.
TARATANTARA. *Le ſon de la trompette.*
TARAXIPPUS, i. *Taraxippe*; dieu des Eléens.
TARBA, æ. *Tarbes*, ville de la Gaſcogne, en France.
TARBATHA, æ. *Tarbath*, bourg du Comté de Roſſ, en Ecoſſe.
TARBELLICUS, a, um. *Bayonnois, de Bayonne.*
TARBELLIO. *Voyez* Aquæ Auguſtæ.
TARCUM, i. *Tarku*, petite ville de la Géorgie, en Aſie.
TARDANENSIS pagus, Comitatus. *Voyez* Tardenenſis, *&c.*
TARDARE. *Tarder, retarder.*
TARDE. *Tard, lentement, peſamment.*
TARDENENSIS, & Tarnodenſis Comitatus pagus. *Le Tardenois*, Contrée de l'île de France.
TARDERE, & TARDESCERE. *Devenir lent.*
TARDIGEMULUS, a, um. *Qui ſe plaint tard.*
TARDIGRADUS, a, um. *Qui marche à pas lents.*
TARDILOQUUS, a, um. *Qui parle lentement, lent à parler.*
TARDIPES, edis. *Qui marche lentement.*
TARDITAS, atis: TARDITIES, ei: & TARDITUDO, inis. *Lenteur, délai, retardement, longueur.*
TARDIUSCULE. *Un peu tard, un peu lent.*
TARDIUSCULUS, a, um. *Un peu lent.*
TARDO, onis. *Tardon*, lieu du Diocèſe de Cordoue, en Andalouſie, Province d'Eſpagne.
TARDOR, oris. *Voyez* Tarditas, atis.
TARDUS, a, um. *Tardif, lent, pareſſeux, long, peſant. Traineur. Lambin*; terme populaire.
Tardus ad iram, ad riſum. *Phlegmatique. Sang-froid.*
TARENTASIA, æ. *La Tarentaiſe*, Contrée de la Savoie. *Moutiers en Tarentaiſe*, ville.
TARENTINUS, a. *Tarentin*; *qui eſt de Tarente.*
TARENTULA, læ. *Tarentule*, ou *Tarentole*; inſecte vénéneux.
TARENTUM, ti. *Tarente*, ville du Royaume de Naples.
TARGA, æ. *Targa*, ville du Zaara, en Afrique.
TARGORODA, æ. *Targorode*, ville de la Moldavie.
TARGOVISCUM, ci. Torgoviſtus, i. *Targovisko*, ou *Teriwiſch*, ville Capitale de la Valaquie.
TARIFFA, æ. *Tariffa*, ville de l'Andalouſie, en Eſpagne.
TARMES, itis. *Petit ver qui mouline le bois.*
TARNIS, & Tarnes, is. *Le Tarn*, rivière de France.
TARNOPOLA, læ. *Tarnopole*, petite ville de la Ruſſie Polonoiſe.
TARODANTUM, ti. *Tarudant*, ville du Biledulgérid, en Afrique.
TARONTUS lacus. *Taronto*, lac de la nouvelle France, en Amérique.
TARPEIUS, a, um. *Tarpéïn.*
TARQUINIA, æ. Tarchinium, ii. Tarcynia, æ. Tarchon, onis. *Tarquinia*, ancienne ville d'Hétrurie.
TARQUINIUS, ii. *Tarquin*, nom Romain.
TARRACO, onis. *Tarragone*, ville d'Eſpagne.
TARREGA, gæ. *Tarréga*, petite ville de la Catalogne, en Eſpagne.
TARSATICA, cæ. Tarſaticum, ci. *Terſaco*, ou *Terſacz*; ancien bourg de la Liburnie.
TARSIA, æ. *Tarſia*, bourg de la Calabre Citérieure, Province du Royaume de Naples.
TARSUM promontorium. *Tarſu*; nom propre d'un cap de la Caramanie, en Natolie.

TARSUS, i. *Tarſe*; terme d'Anatomie. *Coup de pied.*
Pars calcei tarſo pedis reſpondens. *Le coup de pied, ſur la forme du ſoulier.*
TARSUS, & Tarſos, i. *Tarſe*, ville de la Cilicie, dans l'Aſie Mineure.
TARTARA, orum. *L'Enfer, le Tartare.*
TARTAREUS, a, um. *De l'Enfer, de Tartare.*
TARTARI, orum. *Tartares*; nom de peuples.
TARTARIA, æ. *La Tartarie*; nom propre de pays.
TARTARICUS, a, um. *Qui eſt de Tartarie.*
TARTAROSUS, a, um. *Tartareux, qui a la qualité du tartre.*
TARTARUM, ri. Fex cruſtata doliaria. *Tartre.*
TARTARUS fluvius. *Le Tartare, l'Enfer.*
TARTASSIUM, ii. *Tartas*, petite ville de Gaſcogne, en France.
TARVANNA, Tervanna, æ. *Téroane*, ou *Térouenne*, ville détruite dans l'Artois.
TARVISINUM territorium. *Le Tréviſan*, dans l'état de Veniſe, en Italie.
TARVISIUM, ii. *Trévigny*, ou *Tréviſe*, ville de l'Etat de Veniſe, en Italie.
TARUS, ri. *Le Taro*, rivière de la Lombardie, en Italie.
Tari vallis. *Val di Taro*, pays de la Lombardie.
TASCODRUGITA, æ. *Taſcodrugite*; nom de quelques Hérétiques Montaniſtes.
TASCONIUM, ii. *Terre graſſe, terre glaiſe.*
TASIBIS, is. *Nom propre d'un dieu des Taſibes.*
TASSINGA, gæ. *Taſſing*, petite île de la mer Baltique.
TASTA, *Voyez* Aquæ Auguſtæ.
TATA; THATA; THEODATA, æ. *Tata*, ou *Dotes*, petite ville du Comté de Komôre, en Baſſe-Hongrie.
TATÆ. *Ah!*
TATARI, orum. *Voyez* Tartari, orum.
TATIANITA, tæ. *Tatianite*, nom d'anciens Hérétiques.
TATOMA, mæ. *Tatomi*, ville ſituée dans l'île de Niphon.
TATTA, æ. *Tatta*, nom propre d'une ville & d'un Royaume de l'Empire du Mogol.
TAVÆA, æ. *Tavay*, ville de l'Inde, de-là le Gange.
TAVASTHIA, æ. *Tavaſthie*, contrée de la Finlande, en Suède. *Tavaſthus*, ou *Cronebourg*, capitale de la Tavaſthie.
TAUCHIRA, Teuchira, æ. *Taocara*, ou *Taochara*, ville du Royaume de Barca, en Barbarie.
TAVIGNANUS, ni. *Tavignant*, rivière de l'île de Corſe.
TAVIRA, ræ. *Tavira*, ou *Tavila*, ville du Portugal.
TAVOLA, *Voyez Gola*, c'eſt la même choſe.
TAVOLARA, ræ. *Tavolara*, petite île de la mer de Sardaigne.
TAURA, ræ. *Vache ſtérile. Taure.*
TAUREA, æ. *Nerf de bœuf.*
TAURESIUM, ii. Tabriſium, ii. *Tauris*, ou *Tebris*, ville de Perſe.
TAURESIUS Mons. *La montagne de Tauris.*
TAUREUS, a, um. *De taureau.*
TAURIACUM, & TAURIACUS, ci. *Taury*, nom de pluſieurs lieux en France.
TAURICA Cherſoneſus. *La Cherſonèſe Taurique. Crim, la Crimée.*
TAURIFER, a, um. *Qui produit des taureaux.*
TAURIFORMIS, me. *Qui a la figure*, ou *la forme d'un taureau.*
TAURIGENUS, a, um. *Engendré d'un taureau.*
TAURII, orum. TAURILIA, ium. *Jeux & ſacrifices à l'honneur des dieux infernaux.*
TAURINI, orum. *Les habitans de Turin.*
TAURINUM, ni Auguſta Taurinorum. *Turin*, ville capitale du Piémont.
TAURINUS, a, um. *De taureau*; *de Turin.*
TAUROBOLIUM, lii. *Taurobole*, nom d'un ſacrifice ancien.
TAUROCATAPSIA, orum. *Taurocaptaſies. Combat des taureaux.*
TAUROCERVUS, i. *Taureau-cerf*, animal qui ſe trouve en Ethiopie.
TAUROCHOLIA, um. *Taurocholies*, fête qui ſe célébroit à Cyzique.
TAUROMACHUS, i. *Tauréador*, ou *Taurador*; celui qui combat contre les taureaux.
TAUROMENIUM, nii. *Taormina*, ville de la vallée de Démona, en Sicile.
TAUROFAGUS, gi. *Mangeur de taureaux. Taurophage*, ſurnom donné à Bacchus.
TAURUM, ri. *Toro*, ville du Royaume de Léon, en Eſpagne.
TAURUS, ri. *Taureau*, animal. *Le taureau*; ſigne du Zodiaque.
Taurus admiſſarius *ou* emiſſarius. *Taureau banal*, ou *banier.*
Tauri oculus. *L'œil du taureau*, ou *Aldébaran*, étoile.
TAURUS Mons. *Le mont Taurus*, en Aſie.
TAURUS inſula. *Toro*, & *Tauro*; nom de deux îles.
TAURUS palus. *L'étan du Tau. Voyez auſſi* Perotianum ſtagnum.
TAUS, & Tavus, vi. *Le Tay*, rivière d'Ecoſſe.
TAUSSA, æ. *Tauſſe*, ou *Domazlize*; bourg du cercle de Pilſen, en Bohême.

TAUTOLOGICUS, a, um, *Tautologique.*
TAX. *Le son des coups de fouet.*
TAXARE. *Taxer, mettre le taux. Censurer.*
TAXATIO, onis. *Taxe, taux, estimation; appréciation. Taxation.*
Taxatio gravior. *Surtaux.*
Impensarum taxatio. *Taxe de dépens.*
TAXATOR, oris. *Qui taxe. Qui censure. Qui injurie.*
TAXEOTA, æ. TAXEOTES, is. *Taxéote,* nom d'office de l'Empire Grec.
TAXEUS, a, um. *D'If.*
TAXGÆTIUM, ii. *Tavetsch,* bourg des Grisons.
TAXIARCHUS, chi. *Taxiarque,* nom d'office Militaire de l'Empire Grec.
TAXILLUS, li. *Un tôton.*
TAXIM. *Peu-à-peu, insensiblement.*
TAXO, onis. *Blaireau, taisson;* animal.
TAXUS, xi. *If,* arbre.
Taxus minor. *Iveteau.*
TAYGETUS Mons. *La montagne de Maina,* ou *des Mainotes,* anciennement *le mont Taygète,* dans la Zaconie, en Morée.
TAZATÆA, æ. *Tazatay,* nom d'une ville & d'un Royaume de l'Inde.

T C

TCHILDIRUS, Thieldirus mons. *Tchildir,* ou *Chielder,* montagne de la grande Arménie, en Asie.
TCHORBA, æ. *Tchorba,* sorte de mets chez les Turcs.

T E

TEANUM, i. *Tiano,* petite ville du Royaume de Naples.
TEBA, æ. *Téva,* bourg de l'Andalousie, en Espagne.
TEBALA, læ. *Tébala, Tevela veja,* ville dont on voit encore la place dans l'Andalousie, en Espagne.
TEBESTA, æ. Teveste, Theveste, es. *Tébese, Tébessa,* ville du Royaume d'Alger, en Barbarie.
TEBETH. *Nom d'un mois des Hébreux.*
TECA, æ. *Téca,* sorte de bled qui naît aux Indes occidentales.
TECCA, æ. *Teck,* nom d'une forteresse, en Souabe.
TECELIA, æ. *Teckelambourg,* nom d'un château de Westphalie.
TECHALAS, læ. *Téchala,* ancien bourg de Macédoine.
TECHNA, næ. *Fourberie, tromperie.*
TECHNICI, orum. *Ceux qui ont écrit des préceptes des arts.*
TECHNOSUS, a, um. *Artificieux, plein de fourberies.*
TECHORTINA, næ. *Téchort,* contrée du Biledulgérid, en Afrique.
TECOANTEPEQUA, æ. *Tecoantepequa,* ville de la nouvelle Espagne, en Amérique.
TECOLITHUS, i. *Pierre qui rompt celle qui est dans la vessie.*
TECTE. *Couvertement, secrètement, en cachette.*
TECTOR, oris. *Qui enduit, qui crépit, qui blanchit les murailles.*
TECTORIOLUM, li. *Diminutif de*
TECTORIUM, ii. *Enduit, crépi.*
TECTORIUS, a, um. *Qui concerne l'enduit, le crépit. Qui sert à crépir, à enduire.*
TECTUM, ti. *Toit. Couverture de maison; couvert.*
Qui ædium tecta munit adversùs imbres. *Un Couvreur.*
Tectum fastigio depresso. *Une mansarde;* terme d'Architecture.
TECTUS, a, um. *Couvert, qui est à l'abri. Dissimulé, caché, sournois, impénétrable.*
TECUM. *Avec, avec vous.*
TEDA, æ. *Voyez* Tæda, æ.
TEDELESA, sæ. *Tédeles,* ou *Tadéles,* petite ville du Royaume d'Alger, en Barbarie.
TEDEMIUS fluvius. *Voyez* Zermagnus fluvius.
TEDIFER, & TEDIGER, a, um. *Voyez* Tædifer, a, um.
TEDLA Provincia. *Tedlès,* Province du Royaume de Fèz, en Barbarie.
TEDNESTA, æ. *Tednest,* ville du Royaume de Maroc, en Barbarie.
TEFELFELTA, tæ. *Téfeltner, Téfelfelt,* ville ruinée dans la Province de Fèz, en Barbarie.
TEFEZARA, ræ. *Téfezara,* bourg du Royaume d'Alger, en Barbarie.
TEFNESUS, i. *Tefnes,* ou *Testne;* nom d'une rivière du Royaume d'Alger en Barbarie.
TEFZA, æ. *Tefza,* ou *Tebza,* ville du Royaume de Maroc.
TEGANUM, ni. *Tégan,* ville de la Chine.
TEGERE. *Couvrir, cacher, masquer, voiler, dissimuler. Défendre, garantir, préserver.*
Partem corporis tegere. *Effacer;* terme d'Escrime.
TEGES, etis. *Natte de paille,* ou *de jonc.*
TEGESTA, æ. *Tégeste,* ou *la Floride Espagnole,* en Amérique.
TEGETICULA. *Petite natte.*
TEGILLUM, li. *Mante, couverture.*
TEGIMEN, inis. TEGMEN, inis. TEGMENTUM, ti. *Couverture. Couvert, ombrage.*
Supremum lecti tegmen. *Le ciel du lit. Le fond du lit.*
Muliebria capitis tegmina. *Coëffe, coëffure. Voile.*
Superius calcei tegmen. *Empeigne.*
Stramineum tegmen. *Paillasson.*
TEGNA, æ. *Tain,* bourg du Dauphiné.
TEGORATINA Regio. *Tégoratin,* contrée du Biledulgérid, en Afrique.
TEGULA, læ. *Tuile, ardoise, bardeau.*
Tegulæ pars, patens. *Pureau;* terme de Couvreur.
Tegulam percutere. *Battre la tuile;* terme de Capucin.
TEGULARIÆ, arum. *Tilliers,* ou *Tillers,* bourg de Normandie, en France.
TEGULUM, li. *Couverture de maison. Ce qui sert à les couvrir.*
Tegulum plumbeum. *Enfaîtement de plomb.*
Tegulum tabulare. *Bardeau, échandole.*
TEGUMEN, inis, & TEGUMENTUM, ti. *Couverture. Couvert, voile. Prétexte.*
Muliebria capitis tegumenta. *Coëffe, coëffure. Couvre-chef. Voile.*
Muliebre capitis tegumentum adversùs pluviam, solem. *Cape. Bagnolette.*
TEHAMA, æ. *Téhama,* grande contrée de l'Arabie Heureuse.
TEJEUTA, æ. *Tejeu,* ville du Royaume de Sus, en Barbarie.
TEJONIS, is. *Tejones,* ville du Royaume de Barca, en Barbarie.
TELA, læ. *Toile.*
Tela crassior. *Serpilière.*
Tela gummita, cerata. *Treillis.*
Tela fili densioris. *Coutil. Toile noyale;* terme de Marine.
Tela piceata, cerata. *Prélart;* terme de Marine.
Tela ex utrâque parte emplastro illita. *Sparadrap, toile à Gautier.*
Alorum moletrinæ tela. *Volée.*
TELAMONES, num. *Télamons; Atlas. Espèces de termes; supports, appuis. Consoles. Potence. Bracons. Tesseaux, barres de hune;* termes de Marine.
TELEMACHUS, i. *Télémaque;* nom propre d'homme.
TELENSINUM, ni. *Télensin; Tréméssin, Trémissin;* ville du Royaume d'Alger, en Barbarie.
THELEPHIUM, ii. *Téléphium, pourpier sauvage;* plante.
TELESCOPIUM, ii. *Lunette à longue vue. Lunette d'approche; telescope. Binocle.*
TELESIA, æ. *Télese,* ancienne ville du Samnium.
TELEUS, a. *Téléen, Téléenne,* surnom donné à Jupiter & à Junon.
TELGA, æ. *Telgen,* ou *Télie;* petite ville de la Sudermanie, en Suède.
TELIFER, a, um. *Qui porte des dards, des javelots, des flèches.*
TELINUM, ni. *Sorte de parfum fort estimé.*
TELIUM, ii. *Téglio,* bourg des Grisons.
TELLINA, næ. *Telline;* sorte de moule, fort commune en Italie.
TELLURUS, ri. *Le dieu de la terre.*
TELLUS, uris. *La terre.*
TELO, onis. Telo Martius; Telonium; Telenium; ii. *Toulon,* ville de Provence, en France.
TELONEUM, ei. TELONIA, æ. TELONIUM, ii. *Impôt, taille, gabelle, maltôte, bureau de la Douane.*
TELONIUM, ii. *Toulon,* ville de Provence.
TELONIUS fluvius. *Le Turano,* rivière du Royaume de Naples.
TELUM, li. *Dard, javelot, flèche, trait.*
TEMARETUM, ti. *Témarette,* bourg de la basse Ethiopie.
TEMENDFUSTA, æ. *Témen,* ou *Témendfust,* petite ville de la Province d'Alger, en Barbarie.
TEMERARE. *Violer, profaner, souiller, corrompre, salir.*
TEMERARIUS, a, um. *Téméraire, étourdi, imprudent, indiscret. Avanturier, qui hazarde beaucoup, qui affronte le danger. Audacieux, déterminé, hardi.*
TEMERATOR, oris. *Corrupteur, violateur, profanateur.*
TEMERE. *Témérairement, sans ordre, ni raison. A tort & à travers, à batons rompus, hurluberlu.* Ab hoc, & ab hac. *A l'étourdi. Aveuglément, à yeux clos. Sans réflexion, à la légere, en l'air, à la volée.*
TEMERITAS, atis. *Témérité, hardiesse, imprudence, inconsidération, indiscrétion, étourderie, légereté, précipitation.*
TEMERITER. *Voyez* Temerè.
TEMERITUDO, inis. *Voyez* Temeritas, atis.
TEMESNA, *Témesne,* Province du Royaume de Fèz, en Barbarie.
TEMESVARIA, æ. Temesvarium, rii. *Témeswar,* ville de la Haute Hongrie.
TEMETUM, ti. *Vin.*
TEMIANUM, ni. *Temiam,* ville capitale du Royaume du même nom, en Afrique.
TEMISTITANIA, æ. *Témistitan,* grande contrée de l'Amérique.

TEMNERE. *Mépriser, dédaigner.*
TEMO, onis, *Timon, flèche d'un carrosse, limon de charrette. Gouvernail. Heaume*; terme de Marine.
Gubernaculi temo. *Masse*; terme de Charpenterie.
Carrucarius temonum equus. *Limonier. Timonier.*
Temo major. *Tucion*; terme de Marine.
TEMPE, & TEMPEA, orum. *Tempé*: plaine de Thessalie, autre en Beotie, autre en Sicile.
TEMPERAMENTUM, ti. *Tempérament, modération, tempérance. Modification. Correctif*; terme de Médecine.
TEMPERANS, antis. *Tempérant, sobre, retenu, discret.*
TEMPERANTER. *Modérément, sobrement, avec retenue.*
TEMPERANTIA, æ. *Tempérance, modération, retenue, empire sur ses passions. Sobriété, frugalité.*
TEMPERARE. *Tempérer; modérer; modifier, corriger, adoucir, régler. Tremper, détremper. Calmer, apaiser. Arrêter, retenir. Se défendre, s'abstenir.*
Temperare frigus aquæ. *Faire dégourdir l'eau, la rendre tiéde.*
Igne temperare. *Recuire*; terme de Monnoie & de Verrerie.
Ferrum temperare. *Eteindre le fer; lui donner la trempe.*
Potionem medicam temperare. *Doser*; terme de Médecine.
TEMPERATIO, onis. *Tempérament. Correction*; terme de Pharmacie. *Correctif, adoucissement. Modération, modification. Trempe; alliage. Trempement.*
TEMPERATOR, oris. *Qui fait mélanger, qui entend l'alliage. qui donne la dose, la trempe.*
TEMPERATURA, æ. *Température, tempérament, complexion, constitution. Trempe.*
TEMPERIES, ei. *Température, constitution, complexion, tempérament. Saison, tems. Modération, retenue.*
TEMPERIUS. *Plutôt, plus à tems, de meilleure heure.*
TEMPESTAS, atis. *Tems, saison. Tempête, orage, tonnerre, ouragan, bourasque, tourmente, gros tems. Vimaire. Malheur passager, disgrace.*
Præscriptam pro tempestate agrorum culturam mutare. *Dessaisonner.*
Vinum extremâ tempestate bibendum. *Vin de cerneaux.*
TEMPESTIVE. *A tems, à propos, en tems & lieu.*
TEMPESTIVITAS, atis. *Saison commode, tems propre.*
TEMPESTIVUS, a, um. *Qui est fait à tems, dans la saison, à propos.*
TEMPESTUOSUS, a, um. *Orageux, tempêtueux.*
TEMPESTUS, a, um. *Voyez* Tempestivus, a, um.
TEMPLARIUS, a, um. *Templier*; Ordre Religieux & Militaire.
TEMPLUM, pli. *Temple. Eglise.*
Quatuor angulorum templi junctura, commissura. *La croisée d'une Eglise.*
TEMPORA, rum. *Les temples. Tems fâcheux, mauvais tems, calamités.*
TEMPORALIS, ale. *Qui ne dure qu'un tems, temporel. Temporal*, terme d'Anatomie.
TEMPORANEUS, a, um. *Voyez* Tempestivus, a, um.
TEMPORARIUS, a, um. *Qui n'est que pour un tems; temporel. Temporal*; terme d'Anatomie.
TEMPORE, vel TEMPORI. *A tems, à propos, dans la saison.*
TEMPUS, oris. *Le tems, l'heure, le moment. Le loisir, l'occasion. La saison. La temple.*
Puncto, momento temporis. *En un clin d'œil.*
Interpositum, incurrens tempus. *Entre-tems.*
Tempus opportunum. *L'heure du berger.*
Adverso, alieno tempore. *A contre-tems.*
Ad tempus. *Pour un tems, temporellement.*
Ejusdem temporis. *Contemporain.*
Quatuor tempora. *Les quatre tems*, le tems des ordres.
Extra tempora. *Extra-tempora*; terme de Chancellerie Romaine.
Tempus navigationi idoneum. *Armogan*; terme de Marine.
TEMRUCUM, ci. *Temruch; Tomaruchi*, ville de Circassie, ou de Comanie, en Asie.
TEMPTOR, oris. *Qui méprise.*
TEMULENTER. *En homme ivre.*
TEMULENTIA, æ. *Ivresse, enivrement.*
TEMULENTUS, a, um. *Ivre.*
TENACIA, æ. *Opiniâtreté.*
TENACITAS, atis. *Force à tenir quelque chose. Avarice, ténacité.*
TENACITER. *Obstinément, avec opiniâtreté.*
TENACITUDO, inis. *Voyez* Tenacitas, atis.
TENAX, acis. *Qui tient bien. Constant, ferme, assuré, entier. Ténace, gluant, gras. Avare, chiche, serré. Rétif.*
Sententiæ tenacissimus. *Opiniâtre, entêté, qui ne démord pas. Roide.*
TENDA, dæ. *Tende*, petite ville des Etats de Savoie.
TENDERE. *Tendre, étendre. Aller, adresser ses pas, se rendre, venir. S'efforcer, faire des efforts. Dresser des tentes. Présenter. S'étendre, avoir pour but.*
TENDICULA, æ. *Piége, lacs, filet. Embûche, embuscade; guet à pens.*
TENDO, onis. *Tendon*; terme d'Anatomie.
TENDRACUS, ci. *Tenrac*; espece de porc-épi de l'île de Madagascar.
TENDACUM, ci. *Le Royaume de Tenduc*, dans la grande Tartarie.
TENEBRÆ, arum. *Ténèbres, obscurité.*
TENEBRARE. *Obscurcir, couvrir de ténèbres.*
TENEBRARIUS, a, um. *Obscur, qui est dans l'obscurité.*
TENEBRESCERE. *Se couvrir de ténèbres.*
TENEBRICOSUS, a, um. *Ténèbreux, obscur, plein de ténèbres. Caché, secret.*
TENEBRICUS, a, um. *Voyez* Tenebrosus, a, um.
TENEBRIO, onis. *Qui fuit la lumière, qui cherche les ténèbres.*
TENEBROSE. *Obscurément.*
TENEBROSUS, a, um. *Ténèbreux, obscur.*
TENEDIUS, a, um. *Qui est de Ténédos. Faux témoin, calomniateur.*
TENELLULUS, a, um. *Diminutif de* Tenellus.
TENELLUS, a, um. *Fort tendre, fort délicat. Mollet.*
TENER, a, um. *Tendre, sensible, délicat, mol, doux. Fluet. Jeune.*
TENERA, æ. *La Dendre, ou Dender; Denre, ou Tenre*, rivière des Pays-Bas.
TENERÆMUNDA, æ. *Dendermonde, Dermonde*, ville des Pays-Bas.
TENERCHEBRAIUM, ii. *Tinchebray*, Château dans le Perche.
TENERE, teneo. *Tenir, avoir, posséder, occuper, jouir. Retenir, arrêter. Garder, conserver. Concevoir, entendre, savoir.*
Tenere memoriter. *Savoir par cœur; se ressouvenir.*
TENERE. *Tendrement, mollement.*
TENERESCERE. Teneræscere. *S'attendrir, s'amollir.*
TENERIFA, æ. Insula. *Ténérife*, île de l'Océan Atlantique.
TENERIFA urbs. *Ténerife*, petite ville de la Terre Ferme, en Amérique.
TENERITAS, atis. *Tendresse, délicatesse, mollesse, sensibilité, tendreté.*
TENERITER. *Voyez* Tenerè.
TENERITUDO, inis. *Voyez* Teneritas.
TENESA, Teneza, æ. *Ténès*, nom propre de ville & de Royaume, en Afrique.
TENESMUS, mi. *Epreintes, ténesme, ou ténême*; maladie.
TENGCHEUM, i. *Tengcheu*, ville de la Chine.
TENGENUM, ni. *Tengen*, bourg du Landgraviat de Nellembourg, en Souabe.
TENITÆ, arum. *Les Parques.*
TENOR, oris. *Teneur, suite. Air, ton. Accent.*
Tenor musicus. *La taille.*
Tenore uno. *Tout de suite, tout d'un train.*
TENOS, i. *Téno, ou Ténos*, île de l'Archipel.
TENOS, Thanatos, Tenatos. *Tenet, ou Thenet*; île du Comté de Kent, en Angleterre.
TENSA, æ. *Brancard, ou chariot sur lequel on portoit les statues des dieux, aux jeux de cirque.*
TENSAMENTUM, ti. *Tensement*; termes de Coutume.
TENSIFTUS, i. *Tensift*, grande rivière du Royaume de Maroc, en Barbarie.
TENSIO, onis: & TENSURA, æ. *L'action de tendre; tension.*
TENSUS, a, um. *Tendu, bandé.*
TENTABUNDUS, a, um. *Qui tente, qui essaie.*
TENTAMEN, inis: TENTAMENTUM, ti. *Essai, coup d'essai, épreuve, tentative. Tentement*; termes de Maître en fait d'armes.
TENTARE. *Tenter, tâter, sonder, voir, éprouver, essayer, entreprendre. Hocher la bride*; terme Métaphorique.
Paulò pressiùs aliquem tentare. *Tâter un homme; le pénétrer; l'enfoncer.*
Tentare fortunam. *Tenter, busquer fortune.*
Quandoque Deus homines tentat. *Quelquefois Dieu visite les hommes, les éprouve.*
TENTATIM. *A tâtons.*
TENTATIO, onis. *Tentative, épreuve, essai. Tentation.*
Morbi tentatio. *Attaque, atteinte.*
Tentatio febris. *Ressentiment de fièvre.*
TENTATIVUS, a, um. *Tentant, tentatif.*
TENTORIOLUM, li. *Petit pavillon, petite tente. Un auvent.*
Tentoriolum laneum. *Tendelet*; terme de Marine.
TENTORIUM, rii. *Tente, pavillon. Tabernacle.*
Tentoriorum artifex & curator apud Imperatorem Turcarum. *Hortagiler*; terme de Relation.
TENUARE. *Exténuer, diminuer, amenuiser. Atténuer. Décharner. Démaigrir*; terme de Charpenterie & de Mâçonnerie. *Menuiser, faire la menuiserie.*
TENUATIO, onis. *L'action de diminuer, d'atténuer, d'exténuer. Démaigrissement*; terme de Charpenterie & de Maçonnerie.
TENUATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
TENUICULUS, a, um. *Diminutif de*
TENUIS, nue. Tenuior, tenuissimus. *Délié, mince, qui n'a guère de corps. Délicat, fin, menu. Superficiel. Ténu. Modique.*

TENUITAS, atis. *Petitesse, finesse, délicatesse, subtilité, foiblesse. Modicité, exiguité, tenuité.*
TENUITER. *Foiblement, petitement, mincement, maigrement, modiquement, pauvrement.*
TENUS, ûs. *Lacs, lacet, collet, filet.*
TENUS. *Jusqu'à, jusques à.*
TENZERTA, æ. *Tenzert*, ou *Tenzor*, bourg du Royaume de Fèz, en Barbarie.
TEORACIA; Teorascia; Tirascia, æ. *La Thiérache*, Contrée de la Picardie, en France.
TEOREGUM, i. *Téorrégu*, Contrée du Biledulgérid, en Afrique.
TEPEFACERE. *Faire tiédir, échauffer un peu.*
TEPEFIERI. *Voyez* Tepescere.
TEPENS, tis. *Tiède, un peu chaud.*
TEPERE. *Etre tiède, être un peu chaud.*
TEPESCERE. *Tiédir, se refroidir.*
TEPHLIS, *ou* TIPHLIS, is. *Tésli*, ou *Tiflis*; ville de la Géorgie, en Asie.
TEPIDARE. *Faire tiédir, rendre tiède.*
TEPIDARIUM, rii. *Bain d'eau tiède.*
TEPIDE. *Tièdement, un peu chaud.*
TEPIDULE. *Diminutif de* Tepide.
TEPIDUS, a, um. *Tiède, un peu chaud; refroidi, rallenti, indifférent.*
TEPLICZA, æ. *Téplicza*, ou *Fuézel*, ancien bourg de la Pannonie supérieure.
TEPOR, oris. *Tiédeur.*
TEPORATUS, a, um. *Tiède, tiédi.*
TER. *Trois fois, trois coups.*
TERA, æ. *Le Ter*, rivière de Catalogne, en Espagne.
TERAPIA, æ. TERABIA, æ. *Térapia, Térabia*, bourg de la Turquie, en Europe.
TERBARTIUM, tii. *Tribart*, ou *Terbart*, bourg du Comté d'Argile, en Ecosse.
TERCENTENI, æ, a. *Trois cents.*
TERCENTIES. *Trois cents fois.*
TERCENTUM. *Trois cents.*
TERCHIUM, ii. *Terki*, ville de la Circassie, en Asie.
TERCIARIUS, rii. Accipiter mas. *Tiercelet*; terme de Fauconnerie.
TERDENARIUS, rii. *Trézain*; pièce de monnoie.
TERDENI, æ, a. *Trente.*
TEREBELLUM, li. *Diminutif de* Terebra. *Foret, giblet. Laceret, la petite tarière.*
Terebellum cochleatum. *Tarau*; terme d'Artisan.
TEREBINTHINUS, a, um. *De térébenthine.*
Terebinthina resina. *Térébenthine. Bijon.*
TEREBINTHUS, i. *Térébinthe*, arbre résineux.
TEREBRA, æ. *Térière*, ou *tarière. Foret, vrille. Trépan*, instrument de Chirurgien.
Terebra arcuato manubrio instructa. *Vilbrequin.*
TEREBRARE. *Percer avec la tarière. Trépaner.*
Ex adverso terebrare. *Contrepercer.*
TEREBRATIO, onis: & TEREBRATUS, ûs. *L'action de percer avec la tarière. L'action de trépaner.*
TEREDO, inis. *Petit ver qui ronge les habits, & les livres. Tigne, gerse, vermine.*
TERINTINI ludi. *Les jeux séculaires célébrés dans le champ de Mars.*
TERENTIUS, ii. *Térence.* Poëte comique.
TERENTUS, i. *Place dans le champ de Mars.*
TERERE. *Broyer, écraser, battre en grange. Concasser. Défoncer*; terme de Corroyeur. *Elimer, user, fripper, manier.*
Viam terere. *Frayer le chemin.*
TERES, etis. *Rond & long; cylindrique.*
TERGEMINA, æ. *La triple Hécate.*
TERGEMINUS, a, um. *Triple.*
TERGERE, tergeo: & TERGERE, tergo. *Essuyer, fourbir, nettoyer, torcher; ébréner. Goreter*; terme de Marine.
TERGESTE, es. Tergestum, i. *Trieste*, petite ville de la contrée de Carso, en Istrie.
TERGINUM, i. *La courroie de cuir, dont on fouettoit les esclaves.*
TERGINUS, a, um. *Du dos.*
TERGIVERSANTER. *En agissant malgré soi, en refusant de faire.*
TERGIVERSARI. *Chercher des détours, biaiser. Donner des défaites, se dédire, reculer, tergiverser, chicaner; trigauder, renvoyer aux Calendes Grecques.*
TERGIVERSATIO, onis. *L'action de tergiverser; détour, feinte, chicane, défaite, subterfuge, échapatoire, bricole; feinte, cassade; fuite, faux fuyant.*
TERGIVERSATOR, oris. *Tergiversateur*; terme de Pratique.
TERGORARE. *Se veautrer, se rouler sur le dos.*
TERGUM, gi. *Le dos, le derrière, le croupion, la croupe. Le cul, les fesses, le fessier.*
Tergo inniti. *S'adosser.*
Tergum bovinum. *Culot; culotte de bœuf.*
In tergo equi consedere. *Etre monté en trousse.*
TERGUS, oris. *La peau, le cuir des animaux.*
TERIOLI, orum. Teriolum, i. *Tirol*, anciennement petite ville de la Rhétie.
TERLUINUM, TERLUINUS, i. *Trélon*, ou *Terlon*, lieu situé dans le Hainaut.
TERMANTIA, ou TERMES. *Nuestra Seignora de los Tiermes*, ancienne petite ville des Arévaques, en Espagne.
TERMENTARIUM, ii. *Linge qu'on porte jusqu'à ce qu'il soit usé.*
TERMENTUM, i. *Voyez* Detrimentum, i.
TERMES, itis. *Branche d'arbre avec les feuilles & les fruits. Ver qui ronge.*
TERMESUS, Termessus, Termissus, i. *Termes*, village de la Caramanie, en Natolie.
TERMIA, æ. *Termia*, île de l'Archipel.
TERMITAVA, æ. *Termidava*, ou *Dagno*, petite ville de Turquie, en Europe.
TERMINALIA, ium. *Les fêtes du dieu Terme.*
TERMINALIS, ale. *Qui concerne les bornes, les limites.*
Jupiter Terminalis. *Jupiter Terminal.*
TERMINARE. *Terminer, finir, clorre, borner, achever, parfaire.*
Terminari. *Aboutir, aller, correspondre.*
Quod terminari non potest. *Interminable.*
TERMINARIUS, ii. *Terminaire*; terme usité parmi les Ordres Mendians.
TERMINATIO, onis. *Fin, conclusion, terminaison.*
Terminatio casûs. *Désinence*; terme de Grammaire.
TERMINATUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
TERMINISTA, æ. *Terministe*, nom de secte.
TERMINUS, ni. *Terme, borne, extrémité, frontière, lisière, limite. Fin, expiration.*
Arborariæ cæsionis terminus. *Cornier*; terme des Eaux & Forêts.
Terminus fatalis. *Echéance.*
TERMINUS, ni. *Le dieu Terme*, chez les anciens Romains.
TERMINUS, i. Termulæ, arum. *Termini*, ou *Termone*, petite ville du Royaume de Naples.
TERMINUS fluvius. *Le Termini*; rivière de la Vallée de Mazara, en Sicile.
TERNA, æ. *Le Ternois*, rivière des Pays-Bas Catholiques.
TERNARIUS, a, um. *De trois. Ternaire.*
TERNATA, æ. *Ternate*; l'une des îles Moluques.
TERNATUM, i. *Terna*, bourg du Duché de Milan.
TERNI, æ, a. *Trois. Ternes*; terme de Trictrac.
Terniæ tæniæ. *Tierces*, ou *tierches*; terme de Blâson.
Ternis partibus harmonia conflata. *Trio, composition à trois parties.*
TERNIDENI, æ, a. *Treize.*
TERNIO, onis. *Le nombre de trois. Tierce*, terme de Piquet. *Trio*; terme de Musique.
TERNOBUM; Ternobus; Tribanum. *Ternove*, ancienne ville de la Turquie, en Europe.
TERNUM, i. *Terni*, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
TERNUS, æ, a. *Tiers, troisième.*
Terni numeri. *Ternes*; terme de Trictrac.
TERNUSIA, æ. *Ternuse*, petite ville de la Flandre Hollandoise.
TERPSICHORE, es. *Terpsichore*, l'une des neuf Muses.
TERRA, ræ. *La Terre. Terrein. Pays, contrée.*
Terræ inferre, mandare. *Inhumer, enterrer.*
Arbusculæ terrâ circumdatæ, inclusæ. *Arbrisseaux en motte*, ou *emmotés.*
In terram navem abripere, deducere. *Mettre un vaisseau à sec.*
TERRA Jemini. *La terre de Jemini*, dans la Terre-Sainte.
TERRACEUS, a, um. *De terre, fait de terre.*
TERRACINA, æ. *Terracine*, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
TERRÆ-MOTUS, ûs. *Tremblement de terre.*
TERRASSA, æ. *Terrassa*, bourg de la Catalogne, en Espagne.
TERREFACERE. *Epouvanter, effrayer, allarmer.*
TERRENUM, i. *Terrein, terroir.*
TERRENUS, a, um. *Terrestre, de terre.*
Terrenus agger. *Terrein, terrasse.*
Terrenæ animæ. *Ames paitries de fange & de boue.*
TERRERE. *Effrayer, épouvanter, effaroucher, intimider, allarmer, étonner, surprendre.*
TERRESTRIS, tre. *Terrestre. Terrein. Terral*; terme de Marine.
Terrestres partes. *Terrestréités*; terme de Chimie & de Pharmacie.
TERREUS, a, um. *Terrestre, de terre.*
TERRIBILIS, ile. *Terrible, affreux, effrayant, épouventable, formidable, menaçant, étonnant.*
TERRIBILITER. *Terriblement, épouventablement, horriblement.*

TERRICULA, æ. *Menace effrayante.*
TERRICULAMENTUM, i. *Epouvantail, spectre, fantôme.*
TERRICULUM, i. *Epouvantail, spectre, fantôme.*
TERRIFICARE. *Effrayer, épouvanter, faire peur, jetter l'épouvante.*
TERRIFICE. *Terriblement, affreusement, épouvantablement.*
TERRIFICUS, a, um. *Effrayant, effroyable, terrible, épouvantable, menaçant, étonnant.*
TERRIGENA, æ. *Né de la terre, fils de la terre.*
TERRILOQUUS, a, um. *Qui dit des choses effrayantes.*
TERRISONUS, a, um. *Qui rend un son épouvantable.*
TERRITARE. *Effrayer, épouvanter, intimider.*
TERRITIO, onis. *Voyez* Terror, oris.
TERRITORIUM, ii. *Territoire, étendue de pays, banlieue.*
TERRITUS, a, um. *Effrayé, épouvanté.*
TERROR, oris. *Terreur, effroi, épouvante, peur, allarme, étonnement, frayeur; surprise.*
Terroris injectio. *Intimidation.*
Terrorem injicere. *Intimider, épouvanter.*
TERROSUS, a, um: & Terrulentus, a, um. *Terreux, mêlé de terre.*
TERSIA Leporia. *Terskoy Lépori*, contrée de la Lapponie Moscovite.
TERSITAS, atis. *Le poli, le lustre & l'éclat d'une chose polie.*
TERSUS, ûs. *Nettoiement.*
TERTA, æ. *Trait*, ou *Tédia*, bourg *ou* petite ville de la Turquie, en Europe.
TERTIA, æ. *Tercère*; nom propre d'une île de l'Océan Atlantique.
TERTIANA, anæ. *La fièvre tierce.*
TERTIANUS, a, um. *Troisième; du troisième ordre; de la troisième classe.*
Tertiana febris. *Fièvre tierce.*
TERTIARE. *Tiercer, donner le troisième labour, la troisième façon. Terser, rebiner. Partager en trois.*
TERTIARIUM, rii. *Le tiers, la troisième partie. Le poids de quatre onces.*
TERTIARIUS, a. *Tierçaire*, ou *Tierciaire*, homme *ou* femme qui est du Tiers-ordre.
TERTIATIO, onis. *Troisième façon, troisième labour.*
TERTICEPS, icipitis. *Qui a trois têtes, trois sommets.*
TERTIO, & TERTIAM. *Troisièmement, pour la troisième fois. Tiercement.*
TERTIUS, a, um. *Troisième; tiers.*
Tertia persona; soror auscultatrix. *Sœur écoute, tierce.*
Tertiæ partis pars tertia. *Retiers*, ou *Retiercement*; terme de Coutume.
Tertium punctum. *Tiers-point*; terme de Perspective, & d'Architecture.
Tertia paginæ typicæ probatio. *Tierce*; terme d'Imprimerie.
TERTIUS DECIMUS, a, um. *Trezième.*
TERTONA, æ. Dertona, æ. *Tortone*; ville du Duché de Milan, en Lombardie.
TERTULLIANISTA, æ. *Tertullianiste; qui suit les erreurs de Tertullien.*
TERVELUM; Terulum, i. *Tervel*, petite ville d'Arragon, en Espagne.
TERUNCIUS, ii. *Petite monnoie valant trois deniers; un liard. Un quadrin. Térunce*, ou *triunce*; termes d'Antiquaire.
TESCHENA, æ. *Teschen*, ou *Tessin*, petite ville de la Silésie.
TESQUA, orum. *Lieux destinés à prendre les augures. Lieux à la campagne consacrés à quelque divinité.*
TESSELLA, læ. *Carreau de marqueterie. Carreau à carreler. Cartelle*; terme de Menuiserie. *Echiquier. Ruelle, tranche.*
Tessella monetaria. *Carreau*; terme de Monnoie.
Tessella scutaria symbolica. *Lozange*; terme de Blâson.
TESSELLARE. *Marqueter, travailler en marqueterie.*
TESSELLATUS, a, um. *Carrelé. Marqueté. Parqueté. Echiqueté*, ou *échiqué*, termes de Blâson.
Tessellatus murus. *Mur bâti en Maçonnerie maillée.*
Tessellata plumarum superficies. *Maillures, émaillures; tavelures, paremens*; terme de Fauconnerie.
Tessellatum opus. *Placage. Applique*; terme d'ouvrages de rapport, de marqueterie, de damasquinure.
TESSERA, æ. *Dé à jouer. Marque. Méreau.*
Tesserarum fasciculus. *Balle de dez.*
Certi tesserarum jactus. *Chance.*
Tesserarum jactus eadem duobus in tesseris puncta referens. *Doublet*; terme de Trictrac.
Tesseræ lusoriæ punctorum duella. *Ambesas*; terme de Trictrac.
Tesserarum jactus duo puncta bis referens; tria, quatuor, quinque, sex. *Double deux; ternes, carmes, quines. Sonnez*; terme de Trictrac.
Tessera cuspidata versatilis. *Toton.*
Tessera lusoria duodecim habens facies totidem notatas numeris à primo ad duodecimum. *Cochonnet.*
Tessera vestiaria. *Livrée.*

Tessera gentilitia. *Ecu, écusson chargé d'armoiries.*
TESSERARIUS, a, um. *Qui prend ou qui donne le signal, le mot du guet. Symbolique.*
TESSERATUS, a, um. *Marqueté, bigarré, échiqueté.*
TESSERULA, æ. *Petite pièce quarrée pour la marqueterie.*
TESSETA, æ. *Tesset*, nom propre d'un grand pays du Biledulgérid, en Afrique.
TESTA, æ. *Vase de terre cuite. Ecale, coque d'œuf. Brique. Ciment.*
Testæ fragmentum. *Tesson, têt.*
Testam decutere, detergere. *Ecaler.*
Conchylia testa. *Coquillage, poisson testacée.*
Cochleæ testa. *Coquille de limaçon.*
TESTABILIS, ile. *Qui peut tester. Qui peut déposer.*
TESTACEUS, a, um. *De terre cuite. De poisson à écailles. Testacée.*
TESTAMENTARIUS, ii. *Qui suppose un testament. Notaire qui reçoit un testament.*
TESTAMENTARIUS, a, um. *Testamentaire.*
TESTAMENTUM, i. *Testament. Ordonnance de dernière volonté.*
Exequendi testamenti curator. *L'exécuteur d'un testament.*
TESTARI. *Attester, certifier, déposer, marquer, témoigner; rendre témoignage, recorder*, terme de Pratique & de Coutume. *Invoquer, appeller à témoin. Tester, faire son testament.*
TESTATO. *Après avoir testé.*
TESTATOR, oris. TESTATRIX, icis. *Testateur, testatrice.*
TESTERBANTUM, i. Testerbandiæ Comitatus. *Le Testerbant*, ancien Comté, confondu avec le Duché de Clèves.
TESTICULUS, li. *Testicule. Rognon.*
Testiculus cervinus. *Daintier*; terme de Vénerie.
Testiculi apprugni. *Luite*; terme de Vénerie.
TESTIFICARI. *Attester, témoigner, rendre témoignage; déposer. Prendre à témoin. Protester, appeller.*
TESTIFICATIO, onis. *Attestation, témoignage, déposition. Protestation.*
TESTIMONIALIS, ale. *Qui concerne le témoignage, testimonial.*
TESTIMONIUM, ii. *Témoignage. Marque; preuve. Attestation, déposition. Le Dire. Record*; terme de Pratique.
Testimonium ex auditu. *Oui-dire.*
Testimonium auctoritate publicâ firmatum. *Légalisation.*
TESTIS, i. *Témoin, déposant. Record, recordeur*, termes de Coutumes. *Testicule.*
Testes cum reis componere. *Reconfronter.*
TESTU. *Vase de terre cuite.*
Testu vitreum. *Cloche de Jardinier.*
Testu vitreo includere, operire. *Clocher.*
Testu ferreum. *Cloche qui sert à faire cuire des fruits.*
TESTUACEUS, a, um. *Cuit sous la cloche.*
TESTUDINATUM, i. *Un dôme.*
TESTUDINATUS, a, um. TESTUDINEATUS, a, um: & TESTITUDINEUS, a, um. *Voûté, fait en voûte.*
Tectum testudineatum. *Croupe*; terme d'Architecture.
Testudineato lucernæ fundo simile. *Fait en cul de lampe.*
TESTUDINEUS, a, um. *De tortue, d'écaille de tortue.*
TESTUDO, *Tortue*, animal. *La tortue militaire. Cul de four, voûte sphérique. Luth*, instrument.
Testudinis putamina. *Carret.*
Templi testudo. *La croupe, le derrière d'une Eglise.*
Camini testudo. *Manteau de cheminée.*
Testudo cochlearis. *Limaçon*; terme d'Architecture.
Testudinis conclusura. *La clef d'une voûte*, ou *d'un arc; mansole*; terme d'Architecture.
TESTUDINIS insula. *La tortue*, ou *Tortuga, l'île de la Tortue.*
TESTULA, æ. *Diminutif de* Testa, æ. *Ostracisme.*
TESTUM, ti. *Une tuile, un vase de terre cuite.*
TETA, æ. *Pigeon ramier.*
TETANICUS, a, um. *Qui a les nerfs retirés, retrécis.*
TETANUS, i. *Contraction, retrécissement de nerfs.*
TETEGUINA, æ. Tetuanum, i. *Tétéguin*, ou *Tétouan*, petite ville du Royaume de Fez, en Barbarie.
TETER, a, um. *Noir, sombre, triste, odieux, affreux. Tétrique.*
TETINA, æ. *Teyn*; nom de deux bourgs dans la Bohème.
TETRACHORDON, & TETRACHORDUM, i. *L'accord de quatre tons de suite. Instrument de musique, monté de quatre cordes. Tétracorde.*
TETRACHORDUS, a, um. *Qui a quatre tons.*
TETRACOLUM, i. *Qui a quatre membres, ou quatre vers.*
TETRADICASTICHUM, i. *Sonnet.*
TETRADITA, æ. *Tétradite*; nom que l'on a donné à différens hérétiques.
TETRADIUS, ii. *Tétrade*; nom propre d'homme.
TETRADORUS, a, um. *Qui a quatre palmes de dimension.*
TETRADRAGMA, æ: & TETRADRAGMUM, i. *Monnoie de la valeur de quatre dragmes.*
TETRAEDRUM, i. *Tétraèdre*; terme de Géométrie.
TETRAGONIAS, æ. *Tétragonias*; terme d'Astronomie.
TETRAGONISMUS, i. *Tétragonisme, quadrature du cercle.*
TETRAMETER, a, um. *Tétramètre; Iambique de huit pieds.*

TETRANAULOCHUS. *Voyez* Gosacha. *C'est la même chose.*
TETRANS, antis. *Quart de cercle. Quartier.*
TETRAPETALUS, i. *Tétrapétale*; terme de Botaniste.
TETRAPHARMACUM, i. *Basilicon. Onguent royal.*
TETRAPHORI, orum. *Porteurs, qui portent à quatre.*
TETRAPHYLLOS Egyptiaca. *De l'absus*, plante d'Egypte. *Voyez* Cassia.
TETRAPTOTOS, i. *Tétraptote*, terme de Grammaire.
TETRARCHA, æ. *Tétrarque.*
TETRARCHIA, æ. *Tétrarchie.*
TETRARE. *Infecter, empuantir.*
TETRASTICHON. *Quatrain, Epigramme de quatre vers.*
TETRASTICHUS, i. *Rangée de quatre colonnes.*
TETRASTYLUS, i. *Tétrastyle*; terme d'Architecture.
TETRE. *Cruellement.*
TETRICE. *D'un air sombre, mélancolique.*
TETRICITAS, atis. *Chagrin, humeur noire, mélancolie.*
TETRICUS, a, um. *Sombre, triste, morne, bizarre. Brun. Aduste*; terme de Médecine. *Voyez* Aduftus, a, um.
TETRINNIRE. *Crier comme les canards.*
TETRIGONIA, æ. *Petite cigale.*
TETUS fluvius. *Le Tet*, rivière du Roussillon.
TEUCERA, æ. *Tiésures*, village en Artois.
TEUCERA ad Alteiam. *Tieure sur l'Autie*; bourg de la Picardie.
TEUCRI, orum. *Les Troyens.*
TEUCRIA, æ. *Surnom de la ville de Troies.*
TEUCRIUM Bœticum. *Teucrium*, arbrisseau.
TEVERO, onis. *Le Téverone*, rivière de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
TEVERTONIUM, ii. *Téverton*, petite ville du Comté de Dévon, en Angleterre.
TEVIOTIA, æ. *Téwot*, ou *Tévoot*; nom propre d'une rivière de l'Ecosse Méridionale.
TEUSARA, æ. *Tezsar*, ville du Biledulgérid propre, en Afrique.
TEUTATES, is. *Teutatès*, nom d'un dieu des anciens Gaulois.
TEUTHRONE, es. *Teutronia*, petite ville de la Zaconie, en Morée.
TEUTOBURGENSIS Saltus. *Teuterberg*, nom propre d'une montagne, & forêt du Cercle de Westphalie.
TEUTOBURGIUM, i. *Aujourd'hui Dethmold*, en Westphalie.
TEUTONES, num. TEUTONI, orum. *Les Teutons*, peuples d'Allemagne.
TEUTONICUS, a, um. *Teutonique*; *qui concerne les Teutons. Tudesque.*
TEWKESBURYA, æ. Thoci Curia. *Tewkesbury*, bourg du Comté de Glocester, en Angleterre.
TEXELIA, Tessela, æ. *Texel*, ou *Tessel*; île de la mer du Nord, en Amérique.
TEXELIUM fretum. *Mars Diep*; ou *le Texel*, passage de la mer d'Allemagne à la Zuiderzée.
TEXERE. *Tresser, tracer, tisser*; *tramer.*
Reticulatim fila texere. *Tricotter.*
TEXTILE, lis. *Tissu.*
Textile rarius, minus densum. *Treillis.*
TEXTOR, oris. *Tisserand, tissutier, tissotier*; *Rubanier.*
Textor lanei texti levioris. *Sergier.*
TEXTORIUS, a, um. *De Tisserand, de Tissutier, de Rubanier.*
TEXTRINA, æ. *Le métier*, ou *la profession de Tisserand.*
TEXTRINUM, i. *Métier, ouvroir de Tisserand. Le lieu où il travaille.*
TEXTRINUS, a, um. *Voyez* Textrilis, ile.
TEXTRIX, icis. *Celle qui fait de la toile. Traceuse, tresseuse.*
TEXTUTRIUS, a, um. *Qui contient le texte. Qui fait le texte.*
TEXTUM, ti. *Tissu*; *étoffe. Tresse.*
Textum vitreum. *Paneau de vitre.*
Textum xylinum. *Futaine, bazin.*
Textum sericum densius. *Pou-de-soie, espèce de férandine. Satin.*
Textum villosum. *Panne, tripe.*
Textum ex pilis animalium confectum. *Poil de chèvre, de chameau, de lapin, de castor, &c Bourre.*
TEXTURA, & TEXTUS, ûs. *Tissure, ouraissure. Tissu, trame*, ou *trême. Tresse.*
Textura hamata. *Lacis, filet, rézeau.*
Exquisitioris texturæ aulæum. *Haute-lice.*
Textura reticularis. *Tricot, tricotage.*
TEXTUS, ûs. *Le texte. Passage, citation d'auteur, thême. Titre*, terme de Jurisprudence.
TEYDERA, Treydera, æ. *Le Teyder*, ou *Aa*, rivière de la Letonie, en Livonie.
TEZA, æ. *Teza*, ville du Royaume de Fez, en Afrique.
TEZEACUM, i. *Tezeuco*, ville de la Province du Mexique, en Amérique.

T H

THABOR, *ou* Tabor. *Nom propre d'une montagne de la Judée.*
THABORITA, æ. *Thaborite*; nom de secte.
THADDÆUS, æi. *Thadée*, nom propre d'homme.
THAHERIANUS, a. Thaherida, Thaherita, æ. *Thaérien, Thaéride, Thahérite*; nom d'une Dynastie des Princes Mahométans.
THAINUS, Thareus, i. *Thain*, ou *Than*; dignité autrefois en Angleterre.
THAIS, idis. *Thaïs*; nom propre d'une femme.
THALAMITHA, æ. *Espalier*; terme de Marine.
THALAMUS, mi. *Chambre à coucher. Lit nuptial. Mariage. Ruche d'abeilles. Espalier*; terme de Marine.
THALASSA, sæ. *Thalasse*, ville de l'île de Crète, *aujourd'hui* Candie.
THALASSIARCHUS, i. *Amiral, qui commande les armées navales.*
Thalassiarchus Turcarum. *Amiral Turc, Bacha de la mer. Capitan-Bacha. Capodan-Bacha.*
THALASSICUS, a, um: & THALASSINUS, a, um. *Verd de mer. Verd céladon.*
THALASSIO, onis. THALASSIUS, & THALASSUS, i. *Thalassion*; *l'Hyménée*, faux dieux des Anciens. *Epithalame.*
THALIA, iæ. *Thalie*, l'une des neuf Muses.
THALICTRUM, i. *Thalictrum*, plante.
THALLO, onis. *Thallo*, ou *Thallon*, nom de déesses.
THALLOPHORUS, ri. *Thallophôre*; terme d'Antiquité prophane.
THALLUS, li. *Tige d'oignon. Branche d'olivier avec les feuilles & le fruit.*
THALISIA, orum. *Thalisies*, nom d'une fête païenne.
THAMIATIS, is. *Damiette*, ville d'Egypte.
THAMIMASADES. *Thamimasades*; nom d'un dieu des anciens Scythes.
THAMNA, Thamnatha, Themna. *Thamna*, ou *Thamnatha*, ville de la Terre-Sainte.
THAMNATHASARAA, æ. *Thamnath-Saraa*, ou *Thamnath-sare*, ville de la Terre-Sainte.
THAMUZ, Thamnizus, i. *Thammuz*, fausse divinité adorée autrefois en Orient. Nom d'un mois des Hébreux.
THANATH. *Nom d'un lieu dans le desert d'Arabie.*
THANATHSILO. *Nom propre d'une ville de la Terre-Tainte.*
THAPHSA, æ. *Thaphsa*, anciennement ville de la Syrie, en Afrique.
THAPSIA, *Tapsie*, plante.
THARE. *Thare*; nom d'un lieu dans le désert d'Arabie.
THARELA, læ. *Thala*, ville de la Terre Sainte.
THARGELIA, orum. *Les Targélies*, fêtes païennes.
THARGELION. *Nom propre d'un mois des Athéniens.*
THARSIS, Tharses: Tarsis; Tarses. *Tharsis, Tarsis*; nom de lieu.
THARSITIA, Tarsitia, æ. *Tharsice*, ou *Tarsice*; nom propre de femme.
THARSITIUS, ii. *Tharsice*; nom propre d'homme.
THASIUS, a. *Habitant de l'île de Thase.*
THASUS, i. *Thase*, île de la mer Egée.
THAU. *La dernière lettre de l'alphabet hébreu.*
THAUMANTIAS, adis. *Thaumantias*, ou *Thaumantiade*, surnom de la déesse Iris.
THAUMATURGUS, i. *Thaumaturge*; faiseur de miracles.
THEANDRICUS, ci. *Déivirit, Théandrique*; termes dogmatiques.
THEATILDIS, is. *Thieteld*; nom propre de femme.
THEATINA monialis. *Théatine*; nom de Religieuse.
THEATINUS, ni. *Théatin*; nom de Religieux.
THEATRALIS, ale. *Théatral, de Théatre.*
THEATRIDIUM, ii. *Tribune. Jubé.*
THEATRUM, tri. *Théatre, spectacle, échaffaut.*
THEBÆ, arum. *Thèbes*; nom de plusieurs villes.
THEBAFFA, fæ. *Thebaffe*; lieu situé dans l'Aladulie.
THEBAIS, idis. *La Thébaïde*, la haute Egypte.
THEBANUS, a, um. *Thébain*; *qui est de Thèbes. Thébeen.*
THEBATH. *Nom d'une ville de la Terre-Sainte.*
THECA, æ. *Boête. Cassette. Etui. Fourreau.*
Sacrarum reliquiarum theca. *Une châsse.*
Corporalis theca. *Bourse*; terme de Sacristie.
Thecâ condere. *Enchasser. Emboêter.*
Sulphurarii pulveris theca. *Fourniment, flasque, paire.*
THECUA, æ. THECUE, es. *Thécué*, ville de la Terre-Sainte.
THEKUPIA, æ. *Thékuphe*; terme de Calendrier Juif.
THELESPHORUS, ri. *Thélesphôre*, dieu qu'on adoroit à Pergame.
THELIS. *Voyez* Eglis.
THEMA, atis. *Matière, sujet, argument. Thême. Horoscope. Positio n.*
THEMA. *Théma*, nom de lieu.
THEMAN. *Théman*, nom de lieu.
THEMIS, idis. *Themis*, *la justice.*
THEMISTIANUS, na. *Thémistien*, nom de secte.

THEMISTITANIA, æ. Themiſtitanum, ani. *Le Thémiſtitan ; le Mexique.*
THEMUDITA, *Thémudit*, nom d'une ancienne Tribu d'Arabes.
THEMURA, æ. *Nom de la troiſième eſpèce de la cabale artificielle.*
THENOLIÆ, arum. Thelonium, ii. *Thenailles*, Abbaye de Picardie, en France.
THEOBALDUS, i. *Théalde ; Thibault* ; nom propre d'homme.
THEOCATAGNOSTES, is. *Théocatagnoſte*, *blaſphémateur*.
THEOCRATIA, æ. *Théocratie.*
THEOCRATICUS, a, um. *Théocratique.*
THEODARDUS, i. *Théodard* ; *Dodart*, *Audart*, *Thodart* ; nom propre d'homme.
THEODARIUS, ii. *Theudier* ; nom propre d'homme.
THEODOMERIENSIS, ager. *Voyez* Timerenſis Pagus.
THEODONIS, *ou* Theonis villa. *Thionville*, ville des Pays-Bas.
THEODORA, æ. *Théodora* ; nom propre de femme.
THEODORICUS, ci. *Thierry* ; nom propre d'homme.
THEODORUS, ri. *Théodore* ; nom propre d'homme.
THEODOSIANUS, ni. *Théodoſien.*
THEODOSIUS, ii. *Théodoſe* ; nom propre d'homme.
THEODOTIANUS, na. *Théodotien* ; nom de ſecte.
THEODULPHUS, i. *Théodulphe*, vulgairement, *Thiou* ; nom propre d'homme.
THEŒNIA, orum. *Les Bacchanales*, *les fêtes de Bacchus.*
THEOFREDUS, di. *Chaffre* ; nom propre d'homme.
THEOFRENIA, æ. *Théogonie*, *Théologie païenne.*
THEOLOGALIS, ale. *Théologal.*
THEOLOGIA, æ. *La théologie* ; *la ſcience*, ou *la connoiſſance des choſes divines. La Scholaſtique.*
THEOLOGICUS, a, um. *Théologique* ; *qui appartient à la théologie.*
THEOLOGIUM, gii. *Tholey*, Monaſtère ſitué dans l'Archevêché de Trêves.
THEOLOGUS, gi. *Théologien. Caſuiſte.*
Theologus Collegii. *Théologal.*
THEONINUS, a, um. *De Théon*, le ſatyrique.
THEOPASCHITA, tæ. *Théopaſchite* ; terme de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.
THEOPHANIA, æ. *Théophanie*, *Epiphanie.*
THEOREMA, atis. *Théorême*, *vérité démontrée.*
THEORETICA, æ. THEORETICE, es. *Voyez* Theoria, æ.
THEORETICUS. *Théorétique* ; nom d'une ancienne ſecte de Médecine.
THEORETRUM, tri. *Théorètre* ; *Optère* ; *Anacalyptère*, *Prophtengtère* ; termes d'Antiquaire.
THEORIA, a Theoretica, æ. Theoretice, es. *Théorie*, *contemplation*, *conſidération*, *ſpéculation.*
THEORICUS, a, um. *Théorique* ; *ſpéculatif.*
THEORODUNUM, i. *Voyez* Wellæ, arum.
THEORUNUM, ni. *Voyez* Torunum, i.
THEOTONIUS, ii. *Thitoin* ; nom propre d'homme.
THEOTUADUM palatinum. *Douay*, ou *Doué*, petite ville de France, en Anjou.
THERA. *Gozo*, ou *Gozzi*. *Voyez* Claudus.
THERA, æ. *Termia*, île de l'Archipel.
THERAMUM, i. *Téramo*, ville du Royaume de Naples.
THERAPEUTES, is. *Thérapeute.*
THERAPEUTICUS, a, um. *Thérapeutique.*
THERAPEUTRIS, idis. *Thérapeutride* ; *femme thérapeute.*
THERAPHIM. *Mot Hébreu.* Idole.
THERASIA inſula. *Voyez* Maritima inſula.
THERASIA. *Voyez* S. Helenæ inſula.
THERARCHUS, i. *Thérarque*, celui qui commandoit deux éléphans dans l'armée des anciens Grecs.
THEREBENTINUS, a, um. *Voyez* Terebentinus, a, um.
THERESIA, æ. *Thérèſe* ; nom propre de femme.
THERIACA, æ. Theriace, es. *Thériaque.*
THERIACALIS, ale. *Thériacale* ; *qui participe de la thériaque.*
THERIOTROPHIUM, ii. *Parc. Ménagerie.*
THERISTRUM, i. *Thériſtre* ; nom d'un vêtement des anciens.
THERMA, æ. *Germaſte*, ou *Erma*, petite ville de la Natolie propre.
THERMA, æ. Thermæ himeræ, *ou* Himerenſes. *Termini*, petite ville de la vallée de Démona, en Sicile.
THERMÆ, arum. *Thermes*, *étuves*, *bains.*
THERMÆ Superiores. *Bade*, petite ville, en Suiſſe.
THERMÆ Inferiores. *Bade*, en Souabe.
THERMAICUS Sinus. *Le golfe de Salonichi.*
THERMEFACERE. *Faire chauffer les bains*, *ou les étuves.*
THERMIA, æ. *Voyez* Thera, æ.
THERMISSA, ſæ. *Aujourd'hui* Paneria. *Voyez ce mot.*
THERMOMETRUM, i. *Thermomètre. Thermoſcope.*
THERMOPOLIUM, ii. *Logis de traiteur. Cabaret. Café.*
THERMOPOTARE. *Boire chaud.*
THERMOPYLÆ, arum. *Les Thermopyles* ; nom d'un détroit de la montagne de Banima, en Grèce.
THERSITES, is. *Therſite* ; nom propre d'homme dans Homère.

THESAURARIUS, a, um. *De tréſor.*
THESAURIZARE. *Théſauriſer.*
THESAURUS, ri. *Tréſor.*
Theſauri ſacri cuſtos. *Tréſorier.*
Theſauri cuſtos. *Tréſoriere.*
Theſaurus orchivus. *Faviſſe* ; terme d'Antiquaire.
THESEA, orum. *La fête de Thèſée.*
THESEIS, idis. *Théſéide*, partie d'une Mythologie des Anciens, en vers.
THESEUS, i. *Théſée* ; nom propre d'homme.
THESIS, is. *Une thèſe. Poſition*, *propoſition*, *queſtion. Déclamation.*
Farciminea theſis. *Thèſe paſtilaire.*
THESMOPHORIA, orum. *Theſmophories* ; nom d'une fête des anciens Grecs, à l'honneur de Cérès.
THESMOTHETA, æ. *Theſmothète* ; Magiſtrat d'Athênes.
THESPIA, æ. THESPIÆ, arum. *Theſpie*, aujourd'hui *Néocorio*, en Béotie.
THESPICUS, a. *Theſpien*, *natif*, ou *habitant de Theſpie.*
THESSALIA, æ. *La Theſſalie*, grande contrée de la Grèce.
THESSALIS, idis. *Theſſalienne*, femme de Theſſalie.
THESSALONICA, æ. *Theſſalonique*, aujourd'hui *Saloniki.*
THESSALONICENSES, ium. *Theſſaloniciens.*
THESSALUS, a. *Theſſalien* ; habitant ou originaire de Theſſalie.
THETA. *Le th* ; lettre Grecque.
THETENAM, i. *Théten*, ville de la Baſſe Hongrie.
THETFORDIA, æ. *Thetforde*, bourg du Comte de Nortfolk, en Angleterre.
THETIS, idis. *Thétis* ; la déeſſe de la mer.
THETTA Borealis. *Hareng*, petit poiſſon de mer.
THETVIUS, ii. *Thetvin*, nom propre d'homme.
THEUDERIUS, ii. *Theudier* ; nom propre d'homme.
S. Theuderius. *S. Chef*, ou *S. Cherf.*
THEUPROSOPON promontorium. *Aujourd'hui* Pragoſum promontorium. *Voyez ce dernier.*
THEURGIA, æ. *Théurgie*, magie blanche.
THEUS ; Thea arbor. *Thé*, arbriſſeau.
THEUT. *Nom d'un premier mois de l'année des Egyptiens.*
THEUTMELLUM. *Voyez* Dietmellum.
THEZA, æ. *Théza*, petite forteresse du Royaume de Fèz.
THIA, ou Theia, æ. *Thia*, ou *Thie*, déeſſe de l'antiquité païenne.
THIAS, adis. *Thyade*, Prêtreſſe de Bacchus.
THIASUS, i. *Danſe à l'honneur de Bacchus.*
THIBETUM ; Tibetum, i. Tobattum Regnum. *Thibet*, *Tibet*, ou *Tobat* ; pays de la grande Tartarie.
THICIS, is. *Le Tech*, rivière du Rouſſillon.
THIEMO, onis. *Thiémon*, *Dimon* ; noms propres d'hommes.
THIERRIUM, ii. Thigernum, Tiernum, i. *Thiers*, ou *Thiern*, petite ville d'Auvergne, en France.
THIETFRIDUS, i. *Chaffre*, nom propre d'homme.
THIETMELLUM, li. *Voyez* Dietmellum.
THILE Caſtrum. Tilæ caſtrum, Tilenſe caſtrum, Tiricaſtrum, Tricaſtellum. *Tille-le-Château*, petite ville de Bourgogne.
THILIA, Thila, æ. *Le Ty*, ou *la Dièle*, petite rivière du Brabant.
THILLA, læ. *Thielle-la-Ville*, bourg des Pays-Bas.
THILLO, onis. *Theau*, nom propre d'homme.
THLASIÆ, arum. *Ceux à qui l'on a coupé les teſticules.*
THLIBIÆ, arum. *Ceux à qui l'on a froiſſé les teſticules.*
THNETOPSYCHITA, æ. *Thnétopſychite* ; nom de Secte.
THOCATA ; Tocata, æ. *Tocat*, ville de la Natolie, en Aſie.
THOCHEN. *Tochen*, bourg de la Tribu de Siméon, dans la Terre-Sainte.
THOE. *Thée* ; Nymphe de la mer.
THOLOSA. *Voyez* Toloſa.
THOLUS, li. *Le haut d'un dôme. Coupe*, *coupole. Couronne* ; terme de Verrerie.
Cameræ tholus. *La clef d'un arc*, ou *d'une voûte. Manſole* ; terme d'Architecture.
THOMÆUS, a. *Thoméen* ; Chrétien de S. Thomas, *ou* de S. Thomé.
THOMAITES, is. *Thomaïte* ; terme d'Architecture ancienne.
THOMAS, æ. *Thomas* ; nom propre d'homme.
S. Thomæ fanum. *Thomaſtowne*, bourg d'Ecoſſe. *Thomaſtowne*, bourg d'Irlande.
THOMISMUS, i. S. Thomæ Aquinatis Doctrina. *Le Thomiſme* ; Doctrine de S. Thomas d'Aquin.
THOMISTA, æ. *Thomiſte* ; *qui ſoutient le Thomiſme.*
THOMIX, icis. *Cable*, *groſſe corde.*
THOOSA, æ. *Thooſe* ; nom propre d'une nymphe.
THOR. *Thor*, *Thur*, *Tor* ; nom d'un dieu des anciens peuples du Nord.
THORA, æ. *Thora*, plante.
THORACHICUS, a, um. *Thorachique* ; terme d'Anatomie.
THORAX, acis. *La poitrine*, *l'eſtomac. Thorax* ; terme de Médecine.

Ferreus thorax. *Cuiraſſe; haubergeon.*
Thorax bubali corio. *Bufle, buffetin.*
Tunicæ thorax. *Corſet, corps de jupe.*
Thoracis virilis anterior pulvinus. *Buſque, ce que les tailleurs mettent dans les habits d'hommes, pour leur donner plus de fermeté.*
Aſſutum thoracis induſio colli tegmen. *Collet. Rabat.*
Thorax ſine manipulis è bovis feri corio, è bubali corio. *Collet, colletin de bufle.*
THORONUS, i. *Fanu*, ou *Merlère Fanu*; île de la mer Ionienne.
THORSUS, i. *Thors-Aa*, rivière d'Irlande.
THORULTUM, Thoraltum, i. *Torout*; *Thorout*, bourg de la Flandre Eſpagnole.
THOS, is. *Loup cervier.*
THOT. *Nom du premier mois de l'année des Cophtes, & des anciens Egyptiens.*
THRACIA, æ. *La Thrace*, aujourd'hui la Romanie.
THRACICUS, lapis, *vel* Gagates. *La pierre Thracienne.*
THRACIDIA, orum. *Armes des gladiateurs armés à la Thracienne.*
THRACIUS, a, um. *De Thrace.*
THRASCIAS ventus. *Nord-nord-oueſt.*
THRASIMENUS, i. Lacus. *Le lac de Thraſymène*, aujourd'hui *lac de Pérouſe*; *lac de Caſtiglone*, *lac de Praſſignano*, en Italie.
THRASO, onis. *Fanfaron, faux brave. Bravache. Capitan. Hâbleur, caſſeur de raquettes. Avaleur de charrettes ferrées. Fameux. Fendant. Fendeur de naſeaux. Feragut. Rodomont.*
THRAUPIS, *ou* Thrauphis, is. *Tarin*, petit oiſeau.
THRAX, acis. *Thrace*; nom de peuple.
THRACIUS, a, um. *De Thrace.*
THRIÆ, arum. *Thries*; nom des trois Nymphes qui avoient nourri Apollon.
THRISSA Borealis. *Hareng*, petit poiſſon de mer.
THRENI, orum. *Plaintes, lamentations.*
THRENODIA, æ. *Chant plaintif.*
THRONI, orum. *Pile.*
THRONUS, i. *Thrône.*
THULE, es. *Thulé*, ancien nom d'une île de l'Océan ſeptentrional. *L'Iſlande.*
THUNIUM, Tuinum, i. *Thuin*, *Tuin*; petite ville du Liégeois.
THUNNULUS, li. *Limaire*, poiſſon.
THUNNUS, i. Thynnus, i. *Thon*, poiſſon de mer. *Bonite.* Idem.
THUNUM, i. *Thun*; petite ville du Canton de Berne, en Suiſſe.
THUREUS, a, um. *D'encens.*
Thureum odorem ſpargere. *Encenſer.*
THURIBULUM, i. *Encenſoir.*
THURICREMUS, a, um. *Où l'on brûle de l'encens.*
THURIFER, ri. *Thurifere, qui porte l'encens.*
THURIFERARIUS, i. *Même ſignification.*
THURILEGUS, a, um. *Qui recueille l'encens.*
THURINGIA, æ. *La Thuringe.*
THURINGIA Orientalis. *Voyez* Altenburgenſis Ducatus.
THURINGIENSIS ſilva. *Thuringerwald.*
THUS, ris. *Encens. Barras.*
Thuris ſuffitus, ſuffimentum. *Encenſement.*
Thus incendere. *Encenſer.*
Lachryma thuris. *Manne d'encens.*
Thus album. *Encens blanc, galipot.*
THUSA, æ. *Thus*, ville du Chorazan, en Perſe.
THUSCI, orum. *Les Toſcans.*
THUSCIA, æ. *La Toſcane.*
THUSCUS, a, um. *Toſcan, de Toſcane.*
THYA, æ. *Thye*, arbre odoriférant.
THYATIRA, æ. *Thyatire*, ou *Tyria*, ancienne ville de l'Aſie mineure.
THYIA, æ. *Thyie*, ou *Thyia*; fille de Deucalion.
THYINUS, a, um. *De Thyie.*
THYITES lapis. *Thyites*; ſorte de pierre verdâtre.
THYMBRA, æ. *Thymbre, ſarriette*, plante.
THYMELE, es. *L'orcheſtre, la tribune des Muſiciens.*
THYMELÆA, æ. *Thymelée, garou*, petit arbriſſeau.
THYMELICI, orum. *Les Muſiciens & les Joueurs d'inſtrumens de l'orcheſtre.*
THYMELICUS, a, um. *Qui concerne la ſcéne.*
THYMIAMA, atis. *Parfum; paſtille à brûler.*
THYMIAMATERIA, orum. *Encenſoir, caſſolette.*
THYMICA vena. *La veine thymique*; terme d'Anatomie.
THYMINUS, a, um. *De thym.*
THYMION, i. *Cor aux pieds.*
THYMITES, i. *Vin de thym.*
THYMIUM, ii. *Thym*, plante.
THYMNUS, i. *Thon*, grand poiſſon de mer.
THYMOSUS, a, um. *Abondant en thym.*
THYMUM, i. *Le Thymus*; terme d'Anatomie.
THYMUM, i. *Thym*, plante.
THYMUS, i. *Thym*, plante.
THYMUS, i. *Thymus, fagoue*; terme d'Anatomie.
THYNIAS promontorium. *Tinia*, cap de la Romanie.
THYNNINUS, a, um. *De thon.*
Thynnina pulpa. *Thonnine, chair de thon coupée & ſalée.*
THYNNUS, i. *Voyez* Thunnus, i.
THYRÆUS, i. *Thyrien*; ſurnom donné à Apollon.
THYRENIA. *La Toſcane.*
THYREOSTAPHILINUS, a, um. *Thyréoſtaphilin*; terme d'Anatomie.
THYROMA, atis. *Battant de porte.*
THYROREUM, ei. *Loge de portier. Loge des chiens de baſſe-cour. Paſſage, corridor.*
THYRSIGER, a, um. *Qui porte un thyrſe.*
THYRSUS, i. *Thyrſe*; le ſceptre de Bacchus.
THYRSUS, i. *Thyrſo*, ou *Torſo*; nom d'une rivière de la Sardaigne.
THYSTADIUM, ii. *Tyſtadt*, ou *Thyſted*, bourg du Jutland ſeptentrional.

T I.

TIARA, ræ. Tiaras, ræ. *Tiâre.*
Tiara Julia. *Voyez* Trayguera, æ.
TIBERIAS, adis. *Tibériade*, ancienne ville de la Terre-Sainte.
TIBERIAS, adis. *Tibériade.*
TIBERINUS, ni, *Tibérin*; nom d'un dieu des Romains.
TIBERINUS, a, um. *Du Tibre.*
TIBERIS, Tyberis, is. *Le Tibre.* Rivière d'Italie.
TIBERIUM, rii. *Sorte de marbre gris tacheté.*
TIBERIUS, rii. *Tibère*, nom propre d'homme. *Tubéri, Tibéri.* Idem.
TIBERTI villa. *Tiberville*, bourg de Normandie, en France.
TIBIA, æ. *Os de la jambe. Canon, la partie de la jambe du train de devant du cheval, compriſe entre le genou & le boulet. Le grand ſocile*; terme d'Anatomie. *Tibia.* Id.
Canis brevioribus tibiis. *Baſſet. Chien de terre.*
Gravioris ſoni tibia. *Baſſon. Fagot. Cervelas.*
Tibia major. *Un haut-bois.*
Tibia militaris. *Fifre.*
TIBIALIA, ium. *Chauſſes, chauſſures. Bas.*
Tibialia longiora quæ femoribus aſtringuntur. *Canons, tels qu'on en portoit autrefois.*
Tibialia ſerica, tenui ſtamine contexta. *Bas de ſoie tricotés, faits à l'aiguille.*
Tibialia alicui induere. *Chauſſer.*
Tibialium ſarcinator. *Chauſſetier.*
Tibialibus deſtituere. *Déchauſſer, ôter la chauſſure.*
Ferrea tibialia. *Jambiere, chauſſure de fer.*
TIBIALIS, ale. *De flûte, qui concerne la flûte. Qui concerne les chauſſures. Tibial*; terme de Medecine.
Tineum tibiale. *Chauſſette.*
TIBICEN, inis. *Joueur de flûte, flûteur. Fifre, haut-bois. Etaie, étançon. Chevalet, chevalement. Etembres, étembraie, ſerre de mâts, eſcorces*, termes de Médecine.
Tibicen. Machina pictorum ſuſtinens. *Chevalet.*
Tibicines. Inania verſuum complementa. *Chevilles*, en Poëſie.
TIBIDA, dæ. *Qui donne des coups ſur les os des jambes.*
TIBICINA, æ. *Joueuſe de flûte.*
TIBISCUM, ci. *Titul*, bourg de la Haute-Hongrie.
TIBIUS, Tybius, ii. Tuerobis, is. *Tivis*, rivière du pays de Galles, en Angleterre.
TIBULLUS, li. *Tibulle*, nom d'un Poëte Romain.
TIBUR, uris. *Tibur*, aujourd'hui *Tivoli*, en Italie.
TIBURO, onis. *Tiburon, tiburin, taburin*, poiſſon de mer.
TIBURTINUS, a, um. *Tiburtin, qui eſt né de Tibur*, ou *de Tivoli.*
Tiburtinus lapis. *Tévertin*, pierre.
TICHOBATES, æ. *Qui monte par deſſus un mur pour dérober.*
TICINENSE territorium. *Voyez* Papienſe territorium.
TICINUM, ni. *Voyez* Papia, æ.
TICINUS, ni. *Le Teſin*, grande rivière du Duché de Milan.
TICUM, ci. *Ticou*, ville des Indes, dans l'île de Sumatra.
TICUS morbus. *Tic*, maladie des chevaux.
TIDORA, ræ. *Tidor*; île; l'une des vraies Moluques.
TIELA, *ou* TILA, æ. *Tiel*, ou *Tielt*, petite ville bien fortifiée des Provinces-Unies.
TIENCHEUM, i. *Tiencheu*, ville de Quanſi, en la Chine.
TIENLICUM Regnum. *Le Royaume de Tienlique*, aux Indes.
TIFAUGIA, æ. Taifali Gallicani, Teifalia, Taifalia. *Tifauges*, bourg de France, dans le Poitou.
TIFERNUS, i. *Tiferno, Biferno*, nom propre d'une rivière du Royaume de Naples, en Italie.
TIGERNUM Caſtrum. Tiernum, Tiernus; Tigernenſe, Tiernenſe Caſtellum. *Thiers*, ou *Tiern*, ville de France, en Auvergne.
TIGILLUM, li. *Soliveau, chevron. Bouquet; hui, barotin*; termes de

de Marine. *Chevêtre*, *limande*; terme de Charpenterie. *Braie d'un moulin à vent.*

Tigillum incurvum. *Courbe*, *courtbâton*; termes de Charpenterie.

TIGNARE. *Construire, couvrir de charpente.*

TIGNARIUS, a, um. *De charpente*, *de charpenterie*, *de Charpentier.*

Tignarius faber. *Charpentier.*

TIGNIA, æ. *Tenna*, ou *Tigno*, nom d'une petite rivière de l'Etat de l'Eglise.

TIGNUM, ni. *Grande pièce de bois de charpente. Poutre*, *solive. Sommier. Tronche. Tréteau: baudet; chantier; coite de guindas; doubleau. Accord*, *étaie*, *barot*; termes de Marine & de Charpenterie.

Tignum arrectarium, *seu*, ad puppim elevandam. *Tréport*, *allonge de pouppe*; termes de Marine.

Tigna quibus rudentes circumducuntur. *Bittes*, *bittons*; termes de Marine.

Tigna navis constrictoria. *Serre-goutières*; terme de Marine.

Tigna trabium portoria. *Serre-bauquières*; terme de Marine.

Tigna bifida. *Sanglons*; terme de Marine.

Tignum abietinum. *Serviote*; terme de Marine.

Tignum lateris superius. *Plat-bort*; terme de Marine.

Tignum in planum collocatum. *Couche*; terme de Charpenterie.

Tignum incurvum. *Courbe. Courtbâton*; terme de Charpenterie.

Tigna constrictoria. *Seuil*; terme de Charpenterie.

Tigna majora. *Trattes*; terme de Charpenterie.

Tigna suspendentia. *Soûpentes*; terme de Charpenterie.

Tignum quadratum excipiendo marmori incisum. *Coffre de presse*; terme d'Imprimerie.

TIGRE Regnum. *Le Royaume de Tigre*, en Afrique.

TIGRINUS, a, um. *De tigre. Tigré.*

Tigrinus pulex. *Tigre*, insecte.

Tigrinis villis equus. *Cheval tigre.*

TIGRIS, is, idis. *Tigre*, *tigresse*, au féminin.

TIGRIS, is, idis. *Le Tigre*, rivière d'Asie.

TIGURUM, ti. *Zurich*, Capitale du Canton du même nom, en Suisse.

TILA, æ. Thilus, li. *Le Til*, ou *la Tille*, rivière de Bourgogne.

TILA. *Voyez* Tiela, æ.

TILAVEMPTUS, i. *Tajamento*, rivière de l'Etat de Venise.

TILBURGIUM, gii. *Tilbury*, bourg du Comté d'Essex, en Angleterre.

TILIA, æ. *Tilleul*, *tillau*, *tillot*; arbre.

TILIACEUS, a, um. *De tilleul.*

Cortex tiliacea. *De la tille.*

TILIETUM, ti. *Tillay*, nom de lieu.

TILLEMONTIUM, tii. Thenæ, Tienæ, Thiena. *Tillemont*, petite ville des Pays-Bas.

TILLIDUM, TILLUM. *Til*, ou *Teil*, village de Bourgogne, près de Sens.

TILOX promontorium. *Aujourd'hui.* Cancellæ promontorium. *Voyez ce mot.*

TIMARIUM prædium. *Timar*; terme de Relation.

TIMAVUS, *Timavo*, nom propre d'une rivière de l'Etat de Venise.

TIMBO planta. *Timbo*, plante du Brésil.

TIMEFACTUS, a, um. *Effrayé*, *épouvanté*, *intimidé.*

TIMERE. *Craindre*, *appréhender*, *redouter*, *avoir peur. Feindre.*

TIMERENSIS, ense. *Le Timerais*: partie du Perche, en France.

TIMIDE. *Avec crainte*, *avec timidité.*

TIMIDITAS, atis. *Timidité*, *crainte.*

TIMIDUS, a, um. *Timide*, *craintif*, *appréhensif*, *peureux.*

Timidorum statio. *Le mont pagnotte*, *le poste des invulnérables.*

TIMINUS, ni. *Timin*, nom d'une monnoie de l'île de Scio.

TIMOR, oris. *Crainte*, *appréhension*, *peur*, *épouvante*, *terreur. Timidité.*

Subitus & repentinus timor. *Souleur*, *transe.*

Timor. *Nom d'une divinité infernale.*

TIMOR Insula. *Timor*, l'une des Moluques.

TIMORATUS, a, um. *Craintif*, *timoré*, *scrupuleux.*

TIMOTHEUS, ei. *Timothée*, nom propre d'homme.

TIMURIDES, dum. *Les Timurides*, la famille de Tamerlan.

TINA, æ. *Vase à mettre du vin.*

TINAGOGUS, gi. *Tinagôgo*, dieu des Indiens.

TINCA, cæ. *Tanche*, poisson d'eau douce.

TINCENSIUM, sii. *Voyez* Xancoinsum, i.

TINCTILIS, ile. *Qui sert à teindre.*

TINCTURA, ræ. & TINCTUS, ûs. *Teinture*, *barbouillage.*

Tinctura levis. *Rabat*, terme de Teinturier.

TINCUM, ci. *Tinco*, ville de l'Inde de-là le Gange.

TINEA, æ. *Teigne*, ou *tigne*, petit ver qui ronge.

TINEARE. *Etre rongé par les vers.*

TINGCHEUM, i. *Tingcheu*; ville de la Chine.

TINGIS, is. *Tanger*, ville du Royaume de Fèz, en Barbarie.

TINGERE. *Teindre*, *mettre à la teinture*, *mettre en couleur*, *tremper*, *sausser*, ou *saucer.*

Tingere cornua. *Brunir*, terme de Vénerie.

TINIA, æ. *Topino*, ou *Tino*, nom d'une rivière de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

TINIA, æ. *Tina*, ou *Tine*, petite ville de la Turquie, en Europe.

TINIOSUS, a, um. *Plein de tigne*, ou *de teigne.*

TINNETIO, onis. *Ténézone*; ou *Tintschen*; village du pays des Grisons.

TINNIMENTUM, ti. *Le son aigu des métaux sonnans.*

TINNIRE. *Rendre un son clair & aigu. Tinter.*

Tinniunt aures. *Les oreilles tintent*, *les oreilles cornent.*

TINNITUS, ûs. *Tintement*, *bruit d'oreilles. Tintouin. Bruissement.*

Tinnitu signum dare. *Tinter.*

TINNULUS, a, um. *Qui a un son clair*, *perçant.*

Tinnulus orator. *Pindarisseur.*

TINNUNCULUS, li. *Cercerelle*, oiseau de proie.

TINNABULUM, li. *Clochette*, *sonnette. Happeau*; terme d'Horloger.

Pecuarium tintinnabulum. *Sonnailles.*

Vaccinum tintinnabulum. *Clairon*, *Clairine.*

Vacca argenteum tintinnabulum è collo gestans. *Vache clarinée d'argent*; termes de Blâson.

Tintinnabuli parvi sonitus imitatio. *Drelin*, *drelin*, *le bruit d'une sonnette.*

TINTINNACULUS, li. *L'esclave qui fouettoit les autres.*

TINTUS, i. fluvius. *Rio Tinto del Azige*, rivière de l'Andalousie, en Espagne.

TINUNCULUS, & Tinnunculus, li. *Sorte d'épervier*, oiseau de proie.

TINURTIUM, ii. *Tornus*, & *Tournus*, petite ville & Abbaye en Bourgogne.

TIPERARIENSIS Comitatus. *Tipérary*, ou *Tippérary*, contrée de la Momonie, en Irlande.

TIPRA, Tipoura, æ. *Tipra*, ou *Tipoura*, ville de l'Inde de-là le Gange.

TIPULA, & TIPULLA, læ. *Insecte*, *qui a six pieds*, *qui court sur l'eau des fontaines; araignée.*

TIRAMUS, i. *Soucie*, ou *Poul*, espèce de moineau.

TIRANNUM, ni. *Tirano*, nom propre d'une ville des Grisons.

TIREX, & TIRIX. *Nom du premier mois de l'année des Cappadoces.*

TIRMAH; Tyrma; Turma. *Noms du quatrième mois de l'année des anciens Perses.*

TIRNAVIA, æ. *Tyrna*, ou *Tyrnaw*, ville de la Haute-Hongrie.

TIRO, onis. *Apprentif*, *élève*, *novice dans les arts & les sciences*, *disciple*, *écolier*, *neuf.*

Tiro in re militari. *Clerc*, *novice de Chevalerie.*

TIROARITENOIDIUS, ii. *Tiroariténoïdien*; terme d'Anatomie.

TIROCINIUM, ii. *Apprentissage*, *étude. Noviciat. Rudiment. Coup d'essai.*

Puella tirocinio mancipata. *Apprentisse*, *apprentie.*

TIROIDES, is. *Tiroïde*; terme d'Anatomie.

TIROLIS, Tirolensis Comitatus. *Le Comté de Tirol*, Province du cercle d'Autriche en Allemagne.

TIRONELLUM, li. *Tironneau*, Abbaye du Maine, en France.

TIRONIUM, nii. *Tiron*, ou *Thiron*, village de la Beauce en France.

TIRSTA; Thersa, æ. *Tirtsa*, ou *Thersa*, ancienne ville de la Palestine.

TIRUNCULA, læ. *Apprentisse*, *jeune chienne qui a mis bas pour la premiere fois.*

TIRUNCULUS, li. *Apprenti*, *novice.*

Tirunculus nauticus. *Mousse*, *Page*; terme de Marine.

TISARIA, æ. *Tisaria*, petite ville de l'Amasie, en Natolie.

TISINDONIUS fluvius. *Le Tisindon*, rivière de Perse.

TISIPHONE, es. *Tisiphone*; l'une des Furies.

TISRI; Thischi. *Nom propre du septième mois de l'année Ecclésiastique des Juifs.*

TITAN, anis. *Titan*, dieu de l'Antiquité Païenne.

TITANES, num. *Les Titans*, *les fils du ciel & de la terre.*

TITANIA, æ: & TITANIS, idis. *Titanide*; terme de Mythologie.

TITATIACUS, TITANICUS, & TITANIUS, a, um. *De Titan. Des Titans.*

TITARESSUS, si. *Titaréso*, rivière de Thessalie, en Grèce.

TITHONUS, ni. *Tithon*, ou *Tithone*, nom propre d'un homme fabuleux.

TITHYMALUS, li. *Tithymale*, plante.

Tithymalus maritimus folio aurito obtuso. *Péplis*, plante qui naît sur le bord de la mer.

Tithymalus foliis rotundis non crenatis. *Péplus*, autre plante.

TITIAS, æ. *Titias*, Héros adoré par les Crétois.

TITICACA, cæ, lacus. *Titicaca*, grand lac de l'Amérique méridionale.

TITIÆ aves. *Oiseau dont les augures considéroient le vol.*
TITII sodales. *Les Titiens*, Prêtres de l'ancienne Rome.
TITILLARE. *Chatouiller.*
Musica titillat aures. *La musique charme, chatouille l'oreille.*
Ad ridendum titillare se. *Se chatouiller pour se faire rire.*
TITILLATIO, onis: & TITILLATUS, ûs. *Chatouillement. Volupté, sensualité. Titillation.*
Titillationis impatiens. *Chatouilleux.*
TITILLATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
TITIO, onis. *Un tison.*
Titiones componere. *Tisonner, attiser.*
Titionum motator. *Tisonnier, tisonneur.*
Titiones ab igne removere. *Détiser le feu.*
TITIRIUS piscis. *Titiry*, petit poisson des Antilles.
TITIVILITIUM, TITIVILLIUM, lii. *Bourre qui se forme entre deux étoffes. Un fétu, un rien.*
TITIUS fluvius. *Voyez* Chercha. *C'est la même chose.*
TITIPOLIS, is. *Doméҳopoli*, ancienne ville de l'Asie mineure.
TITUATIA, æ. *Voyez* Xetefa, æ.
TITUBANTER. *En chancellant.*
TITUBANTIA, æ. *Bégaiement.*
TITUBARE. *Branler, vaciller, broncher, chanceler, glisser. Faire des esses. Tortiller.*
TITUBATIO, onis. *Manque de fermeté. Vacillation, chancellement; hésitation. Entrechat.*
TITULARIS, are. *Titulaire.*
TITULUS, li. *Titre, inscription, intitulation.*
Titulo insignitus ornatus, illustratus. *Titré, qualifié.*
TITUS, ti. *Titus*, ou *Tite*; nom, *ou* prénom d'homme.
TITUS fluvius. *Voyez* Trieus fluvius.
TIVEOTIA, æ. *Tivedale*, Province d'Ecosse.

T L.

TLALAMANTIA herba. *Tlalamatl*, herbe qui croît aux Indes Occidentales.
TLAQUATSINUM animal. *Tlaquatsin*, animal de la nouvelle Espagne.
TLASCALA, læ. *Tlascala*; nom propre de ville & de Province, dans l'Amérique septentrionale.

T M

TMESIS, is. *Tmêse*; terme de Grammaire.
TMOLUS, li. Timolis, is. *Tmôle*, ou *Tomalitҳé*; montagne de la Natolie propre.

T O

TOARTIUM, tii. *Thouars*, petite ville de France, en Poitou.
TOBARIA, æ. *Tobarie*, ville de l'Andalousie, en Espagne.
TOBIAS, æ. *Tobie*; nom propre d'homme.
TOBIUS, ii. *Le Touy*, ou *Towy*, rivière de la Principauté de Galles, en Angleterre.
TOBOLIA, æ. *Tobol*, grande rivière de la Tartarie Moscovite.
TOBOLIUM, lii. Toboliska, æ. *Tobol*, ou *Toboska*, ville de la Tartarie Moscovite.
TOCAIMA, æ. *Tocayma*, petite ville de la nouvelle Grenade, en Amérique.
TOCANHOHA, æ. *Tocanhoha*, fruit qui croît dans l'île de Madagascar, & qui donne la mort aux chiens.
TOCKAIA, æ. *Toc-Kaïe*, animal des Indes.
TOKOLOSIDA, æ. *Voyez* Mergum, gi. *C'est le même.*
TOCULIO, onis. *Usurier.*
TODILLUS, a, um. *Mince, menu, grêle.*
TOEDUS, i. *Le Toué*, rivière de France.
TOFINUS, a, um. *De tuf, tuffier.*
TOFUS, fi. *Tuf*, ou *tufeau*, sorte de terre.
TOGA, gæ. *Robe. Jacquette. Toge*; terme d'Antiquaire.
TOGATARIUS, rii. *Auteur de pièces de théâtre, dont les Acteurs sont habillés à la Romaine.*
TOGATULUS, a, um. *Diminutif de*
TOGATUS, a, um. *Vêtu d'une robe longue à la Romaine.*
TOGISONUS, ni. *Fossa Paltan*, petite rivière de l'Etat de Venise, en Italie.
TOGULA, læ. *Diminutif de* Toga, æ.
TOKÆUM, Toccaïum, i. Toccaia, æ. *Tokay*, ville de la Haute-Hongrie.
TOKAYNUM vinum. *Vin de Tokay.*
TOLA, æ. *Tolen*, l'une des îles de la Zélande.
TOLCA, Tolcha, æ. *Touque*, rivière de la Normandie, en France.
TOLBIACUM, ci. *Tolbiac*, aujourd'hui *Zulch*, *Zulpic*, ou *Tulpic*, dans le Duché de Juliers.
TOLDERA, ræ. *Le Tolder*, rivière.
TOLENTINUM, ni. *Tolentin*, ou *Tolentino*, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
TOLERABILIS, ile. *Tolérable, supportable. Complaisant, indulgent.*
TOLERABILITER. *Supportablement, passablement.*
TOLERANTER. *Patiemment, avec tolérance.*
TOLERANTIA, tiæ. *Patience, tolérance.*
TOLERARE. *Tolérer, supporter, souffrir, endurer, pâtir. Pardonner. Soulager.*
Vitam tolerare. *Gagner sa vie. S'aider.*
TOLERATIO, onis. TOLERATUS, ûs. *Voyez* Tolerantia, æ.
TOLESBURGUM, gi. Tolsburgum, gi. *Toleҳburg*, petite ville de l'Estonie, en Livonie.
TOLETANUS, a, um. *De Tolède.*
TOLETUM, ti *Tolède*, ville d'Espagne.
TOLHUSIUM, ii. Telonii domus. *Tolhuff*, petit fort de la Gueldre Hollandoise.
TOLLENO, onis. *Guindal, cabestan, grue. Gérance, guindoule, guindault, virevault; cigogne.*
TOLLERE. *Lever, élever. Oter, emporter. Differer, prolonger.*
TOLLO, TOLLONO, onis. TOLLONUS, i. *Voyez* Tolleno.
TOLNA, næ. *Tolne*, capitale du Comté de Tolne, dans la Basse-Hongrie.
TOLOSA, sæ. Tolosæ, arum. Tectosagum. Tolosatium Civitas. *Toulouse*, ville de Languedoc, en France.
TOLOSA, sæ. *Tolosa*, petit bourg de l'Andalousie, en Espagne.
TOLOSA, sæ. *Tolosa*, *Tolosette*, petite ville de Guipuscoa, en Espagne.
TOLOSANUS, a. *Toulousain; natif de Toulouse.*
TOLOSAS, atis. *Toulousain; qui est de Toulouse.*
TOLVERA, ræ. *La Touvre*; petite rivière de France.
TOLUTARIS, are: & TOLUTARIUS, a, um. *D'amble. Qui va l'amble*, ou *le traquenard.*
TOLUTILOQUENTIA, æ. *Volubilité de langue.*
TOLUTIM incedere. *Aller l'amble*; terme de Manège. *Ambler*; terme de Chasse.
TOMACELLA, TOMACINA, næ. TOMACLUM, TOMACULUM, li. *Saucisse, cervelas, mortadelle.*
TOMARIUM, rii. *Tomar*, petite ville de l'Estramadure de Portugal.
TOMBELAINA, næ. *Tombelaine*, petite île & bourg du même nom, sur la côte de Normandie, en France.
TOMBUTUM, ti. *Tombut*, ou *Tombotu*, ville de la Nigritie en Afrique, & Capitale du Royaume de Tombut.
TOMENTUM, ti. *Bourre. Poil de plusieurs animaux. Ploc.*
Tomentum xylinum. *Ouate. Capoc.*
Tomentum laneum. *Bourre lanisse.*
Circulus tomento fartus. *Bourrelet.*
Tomentum detrahere. *Débourrer.*
Tomento infarcire. *Embourrer, rembourrer.*
Pulvina tomenti fartura; tomenti fartum. *Embourrure*; terme de Tapissier.
Tomentum lineum. *Plumasseau, tente*; termes de Chirurgien.
Tomentum lineum in circulum sectum. *Sindon*; terme de Chirurgien.
TOMERIÆ, arum. *Voyez* Pontipolis, is.
TOMEX, & TOMIX, icis. *Corde de jonc.*
TOMICUS, a, um. *Tranchant, coupant.*
Quaterni dentes tomici. *Les pinces*; terme de Manège.
TOMISWARIA, æ. *Tomi*, *Tomiswar*, ville de la Turquie, en Europe.
TOMOTOCIA, æ. *Tomotocie*; terme de Chirurgie, & d'Anatomie.
TOMUS, i. *Un tome, un volume.*
TOMUS, i. Vermiculi Americani species. *Tom*, sorte de ver qui ne se voit qu'en Amérique.
TONANS, antis. *Jupiter. Qui tonne.*
TONARE. *Tonner, faire grand bruit.*
TONATIO, onis. *Le bruit du tonnerre.*
TONDA, æ. *Tonde*, ou *Tondoxima*, petite île du Japon.
TONDERA, ræ. *Tonderen*, ville du Duché de Sleswick, en Jutlande.
TONDERE. *Tondre, râser, ébarber.*
TONEINSIUM, sii. Toninium, ii. *Toneins*, petite ville de la Guienne, en France.
TONESCERE. *Voyez* Tonare.
TONGA vermiculus, li. *Tonga*; petit insecte du Brésil.
TONI, orum. *Les cordages des Balistes.*
TONICULUS, a, um. *Tonique*; terme de Médecine.
TONITRALIS, ale. *De tonnerre.*
TONITRU, u. *Le tonnerre.*
TONITRUALIS, ale. *Tonnant, qui fait tonner.*
TONITRUS, ûs. *Le tonnerre.*
TONNINGA, gæ. *Tonningen*, ville du Duché de Slefwick, en Jutlande.
TONSA, sæ. *ou* TONSÆ, arum. *Aviron, rame.*
TONSBERGA, gæ. *Tonsberg*, petite ville de Norvége.
TONSILIS, ile. *Qu'on tond, qu'on peut tondre.*

TONSIELLA, læ. *Pieu ferré par le bout qu'on enfonce en terre sur le rivage, pour y amarrer les barques.*
TONSILLÆ, arum. *Les amygdales*, petites glandes dans la gorge. *Les tonsilles*; terme d'Anatomie.
TONSIO, onis. *L'action de tondre. Tonture, tonte.*
TONSITARE. *Tondre souvent.*
TONSOR, oris. *Barbier. Frater.*
Tonsor rudis & imperitus. *Barberot.*
TONSORIUM, rii. *Boutique de Barbier.*
TONSORIUS, a, um. *De Barbier.*
TONSTRICULA, læ. *Une petite barbière.*
TONSTRINA, æ. *Boutique de Barbier.*
TONTRIX, icis. *Une Barbière.*
TONSURA, ræ. *L'action de tondre. Tondaille. Tonsure. Tonture.*
Vestiariæ tonsuræ administer secundarius. *Aplanisseur.*
Tonsurâ clericum initiare. *Tonsurer, conférer la tonsure.*
TONSUS, ûs. *Mêmes significations.*
TONSUS, a, um. *Tondu, râsé.*
TONTINA, næ. Reditus ad vitam cum augmento. *La Tontine.*
TONUS, ni. *Ton.*
Præire tono. *Entonner.*
A tono discedere, deflectere. *Détonner.*
TOPARCHA, chæ. *Toparque*, Seigneur ou maître d'une Toparchie, *ou* petite Contrée.
TOPARCHIA, chiæ. *Toparchie*, Gouvernement d'une Province, *ou* d'une petite Contrée.
TOPAZIUM, & TOPAZIUS, ii. *Topaze*, sorte de pierre précieuse de couleur d'or.
TOPAZOS. *Topaze*, île de la Mer rouge.
TOPETORKANUM. *Topétorgân*; petite ville de la Tartarie Crimée.
TOPHUS, phi. *Voyez* Tofus, fi.
TOPIA, orum. *Gravûre, figures faites au burin. Paysages gravés au burin.*
Topia limbolaria. *Vignettes*; terme d'Imprimerie.
TOPIARIUS, rii. *Jardinier qui fait tailler les arbrisseaux en toutes sortes de figures.*
TOPIARIUS, a, um. *Qui concerne les ouvrages des Jardiniers qui taillent les arbrisseaux.*
TOPICA, orum. *Les Topiques*; *les livres qui apprennent à former les argumens de la Dialectique.*
TOPICE, es. *Topique, la science de former des argumentations probables.*
TOPICUS, a, um. *Local. Topique.*
TOPIRIS. TOPIRIUM. TOPRUS. *Topiro*, ou *Pusio*, petite ville de la Romanie.
TOPLYZA, zæ. *Topliza*, bourg de la Turquie, en Europe.
TOPOGLIA, æ. *Topoglia*, village de la Livadie, en Grèce.
TOPOGRAPHIA, phiæ. *La Topographie, la description d'un lieu.*
TOPOGRAPHICUS, a, um. *Topographique.*
Pictor topographicus. *Un Peintre de paysage, un Paysagiste.*
TORAL, lis. *Couverture de lit.*
TORALBA, bæ. *Toralba*, petite ville ou bourg de la Province de Langudori, en Sardaigne.
TORCELLUM, li. *Torcello*, ville de l'Etat de Venise, en Italie.
TORCULAR, & TORCULARE, ris. *Pressoir.*
Torculari comprimere. *Presser. Pressurer.*
TORCULARIUM, rii. *Pressoir.*
TORCULARIUS, a, um. *Qui concerne le Pressoir, le pressurage.*
Torcularia machina. *Presse, pressoir.*
TORCULUM, li. *Voyez* Torcular.
TORCULUS, a, um. *De pressoir.*
TORDA, dæ. *Torde*, ou *Tornburg*, petite ville Capitale du Comté de Torda, en Transilvanie.
TORDERA, *ou* Tardera, ræ. *Tordera*, ou *Tardera*, nom d'une rivière de la Catalogne, en Espagne.
TOREUMA, atis. *Vaisselle d'or & d'argent cizelée, relevée en bosse. Moulure. Nervure, facôme, tringle, réglet*; termes d'Architecture. *Relief*; terme de Sculpteur.
Toreuma hemicyclicum. *Quart de rond*; terme d'Architecture.
TOREUMATOGRAPHIA, æ. *Toreumatographie, la connoissance des basses tailles & des reliefs antiques.*
TOREUTES, tæ. *Tourneur. Graveur.*
TOREUTICE, ces. *L'art de tourner, le métier de Tourneur.*
TOREUTICUS, a, um. *Qui concerne le tour, la gravûre, la cizelûre.*
Toreuticus altaris ornatus. *Retable*; terme d'Architecture, *ou* de Menuiserie.
TORGAVIUM, vii. *Torgaw*, ville de l'Electorat de Saxe, en Allemagne.
TORI, orum. *Les muscles. Les grosses souches de la vigne. Les cordes qui en composent une plus grosse. Rameaux de veines.*
TORICELLUS, li. *Toricelli*; nom propre d'homme.
TORINIACUM, ci. Tauriniacum, Taurineium castrum. *Torigny*, nom d'un bourg de la Normandie, en France.

TORIS, TORISIUS, ii. *Toris*; nom de Faction, en Angleterre.
TORISMUS, mi. *Torisme*; nom de Faction, en Angleterre.
TORLAQUUS; Religiosus apud Turquas. *Torlaqui*, espèce de Religieux parmi les Turcs.
TORMENTARIUS, rii. *Bourreau, questionnaire. Canonnier.*
Tormentariorum camera. *La Sainte Barbe*; terme de Marine.
TORMENTILLA, læ. *Tormentille*, plante.
TORMENTUM, ti. *Tourment, souffrance, supplice, peine corporelle, douleur, gêne, torture. Machine de guerre.*
Tormentorum tribunal. *La chambre de la question.*
Tormentum bellicum. *Canon*, pièce d'Artillerie.
Tormentum majus. *Coursier.*
Tormentum campestre. *Pièce de campagne.*
Tormentum minus. *Sacre, bâtarde, ou pélican, estingard.*
Tormentum sesquilibræ ejaculans. *Ribadoquin.*
Navale tormentum minus. *Berche.*
Tormentum minus lapidibus ejiciendis idoneum. *Pierrier.*
Tormentum murale. *Bombarde.*
Tormentum bellicum caudæ levioris. *Sautereau.*
Tormenta lignea ex ære illita. *Passevolans, ou fausses lances.*
Ænei tormenti jactus. *Canonnade. Bombardement. Volée de canon.*
Tormento æneo muros quatere. *Bombarder. Canonner.*
Ænei tormenti jaculator, librator. *Bombardier. Canonnier. Boute-feu.*
Tormenti bellici meatus. *Vent*; terme d'Artillerie.
Foramen per quod tormento ignis à tergo immittitur. *La lumière du canon.*
Tormenti cavum, canalis, alvus. *L'ame du canon.*
Postica & extrema tormenti pars. *La culasse du canon.*
Aperta tormentis displodendis fenestra. *L'embrâsure du canon.*
Lignea compages tormentum sustinens. *Affût de canon.*
Tormentum aliquo dirigere. *Pointer le canon.*
Tormentum è superiori parte inferiorem displodere. *Plonger le canon, le tirer en bas.*
Tormentum clavo obstruere. *Enclouer le canon.*
Tormenti fulcimentum dissolvere. *Démonter le canon.*
Tormentum intus strictum. *Canon rayé.*
Tormentum ad emissionem disponere, librare. *Affûter le canon, le mettre en mire.*
Tormenti ad emissionem comparatio. *L'affûtage.*
Navalium tormentorum compages. *Affût de bord.*
Tormentorum æreorum artifex. *Artillier.*
Tormenta muralia, bellica. *Artillerie.*
Tormentorum sedes, suggestus. *Batterie.*
Tormenta in suggestu disposita. *Batterie.*
Tormenta terras inter explosa. *Batterie enterrée, ou ruinante.*
Tormenta eumdem in locum transversè concurrentia. *Batterie croisée.*
Tormenta rectè explosa. *Batterie d'enfilade.*
Tormenta obliquè explosa. *Batterie en écharpe.*
Tormenta dissolvendis hostilibus tormentis explosa. *Batterie en rouage.*
Tormenta ab editiore loco, & aversis ictibus emissa. *Batterie de revers, ou meurtrière.*
Tormenta simultaneis, & directis ictibus eumdem in locum vibrata. *Batteries par camarade.*
Tormenta subsultim cadentia & ferientia. *Batteries à ricochet.*
Disposita in utroque navigii latere tormenta. *Bordée, le canon du bord.*
Tentorium libratoribus tormentorum assignatum. *Canonière.*
Pulveris ac globi tormento displodento modus. *La charge du canon.*
Instrumentum quo pulvis & globus tormento induuntur. *Chargeur.*
Præfectus instruendis pulvere ac globo tormentis. *Chargeur.*
Librando tormento locus in triremi destinatus. *Coursier.*
TORMENTUM, ti. *La Tormente*; nom d'une rivière de France.
TORMINA, num. *Dyssenterie, tranchées, épreintes.*
Colerica tormina. *Colique. Trousse-galand, Coléra morbus.*
TORMINALIS sorbus. *Torminal*, plante.
TORMINOSUS, a, um. *Sujet à la dyssenterie, aux tranchées.*
TORMIS, is. *Tormes*, nom d'une rivière d'Espagne.
TORNA, æ. *Torna, Tornaw*, petite ville de la Haute-Hongrie.
TORNA, æ. *Torne*, petite ville de la Bothnie.
TORNACENSIS, ense. *Tournésien, qui est de Tournay.*
TORNACENSIS ager. *Le Tournaisis*, ou *Tournésis*, contrée des Pays-Bas.
TORNACUM, ci. *Tournay*, ville des Pays-Bas. *Tournay*, bourg de la Gascogne, en France.
TORNACUM, ci. *Tornes*, ville de France, dans le Maine.
TORNARE. *Tourner, arrondir.*
Tornare periodum. *Arrondir une période.*
TORNATILIS, ile. *Tourné, fait au tour.*
TORNATOR, oris. *Tourneur.*

TORNATURA, ræ. *Moulure.*
TORNAVACCÆ, arum. *Tornavaccas*, nom de montagnes d'Espagne.
TORNODORENSIS, ou Tornedrensis pagus, comitatus. *Le Tonnerrois*, le territoire de Tonnerre, en Champagne.
TORNODURUM, ri. Tornodurum, ri. *Tonnerre*, petite ville de Champagne, en France.
TORNOMAGUS, gi. *Tournon*, village de la Touraine, en France.
TORNUS, i. *Tour*, machine sur quoi l'on fait des ouvrages au tour.
TORNUS fluvius. *La Torne*, rivière de Suède.
TORONE, *aujourd'hui*, Rampum castrum. *Castel Rampo*, ville de la Turquie, en Europe.
TOROPETIA, æ. Teropietza, æ. *Toropetz*, *Teropietz*, petite ville du Duché de Rescow, en Moscovie.
TOROSUS, a, um. *Charnu*, *plein de muscles.*
TORPATUM. *Voyez* Derpatum.
TORPEDO, inis. *Engourdissement*, *lassitude. Stupeur*; terme Dogmatique. *Torpille*, poisson de mer.
TORPERE. *Etre engourdi*, *être oisif*, *oiseux*, *inutile*, *languissant*, *fainéant*, *paresseux*, *lâche.*
TORPES, is. *Torpets*, *Tropès*, ou *Tropetz*, nom propre d'homme.
TORPESCERE. *S'engourdir*, *devenir languissant.*
TORPIDE. *D'une manière engourdie*, *avec engourdissement.*
TORPIDUS, a, um. *Engourdi*, *languissant.*
TORPOR, oris. *Engourdissement*, *crampe. Lassitude. Stupeur*; terme Dogmatique.
Torporem afferre. *Engourdir*, *endormir.*
Torporem discutere. *Dégourdir.*
Torporis discussio. *Dégourdissement.*
TORPORARE. *Engourdir.*
TORQUATIO, onis. *L'action de tordre. Tordion*; sorte de danse.
TORQUATUS, a, um. *Qui a un collier*, *accolé*, *armé*, *lampassé*; terme de Blâson.
TORQUERE. *Tordre. Tortiller*, *tortuer. Cordeler. Cordonner. Forcer. Gêner*, *donner la torture. Darder*, *lancer. Manier. Rouler. Faire tourner.*
Bis torquere. *Bistourner.*
Funem torquere. *Corder.*
TORQUES, & TORQUIS, is. *Collier d'un Ordre de Chevalerie. Carcan.*
TORQUILLA, læ. *Turcot*, *oroon*, *Tercot*, oiseau.
TORREFACERE. *Rôtir*, *faire rôtir. Torréfier*; terme de Chimie.
TORREFACTIO, onis. *Torréfaction*, *espèce d'assution*; terme de Pharmacie.
TORRELAGIUM, gii. *Torrelage*; terme de Coutume.
TORRENS, entis. *Torrent.*
TORRENS, entis. *Ardent*, *brûlant. Impétueux*, *violent*, *précipité.*
TORRERE. *Rôtir*, *brûler*, *rissoller*, *calciner. Décrépiter*; terme de Physique.
TORRESCERE. *Etre rôti*, *grillé*, *brûlé.*
TORRIDUS, a, um. *Brûlé*, *brûlant*, *desséché*, *rôti.*
Zona torrida. *Zône torride.*
TORRIGLIA, æ. *Torriglia*, bourg de l'Etat de Gênes.
TORRIS, is. *Tison allumé.*
TORROELLA, læ. *Torroéla*, bourg de la Catalogne, en Espagne.
TORSA, æ. *Torsaas*, petite ville de la Finlande, en Suède.
TORSILIA, æ. *Torsil*, ville de la Sudermanie, en Suède.
TORSIO, onis. *Tranchée*, douleur des intestins.
TORSIO, onis. *L'action de tordre. Torse*; terme de Tourneur.
TORTA, æ. *Tourte*, *gâteau. Hart*, *lien de bois.*
TORTE. *De travers.*
TORTILIS, ile. *Tortillé*, *tors*, *tordu.*
Tortilis columna. *Colonne torse.*
TORTIONARIUS, a, um. *Tortionnaire*; terme de Palais.
TORTIVUS, a, um. *De pressurage*, ou *tiré à la presse.*
TORTOR, oris. *Bourreau. Questionnaire. Qui donne la torture.*
TORTOSA, æ. *Tortosa*, ancienne ville de Syrie.
TORTULA, læ. *Diminutif de* Torta, æ.
TORTUM, ti. *Une corde.*
TORTUOSUS, a, um. *Tortueux*, *tortu*; *qui va de travers.*
TORTURA, ræ. *Torture*, *question.*
TORTUS, ûs. *Tortuosité*, *pli*, *repli.*
TORTUS, a, um. *Participe passif de* Torquere.
TORVE, & TORVITER. *Affreusement*, *d'une manière affreuse.*
Torvè tuens. *Qui regarde de travers*, *d'un œil menaçant.*
TORVINUS, a, um. *Voyez* Torvus, a, um.
TORVITAS, atis. *Regard de travers. Rigueur.*
TORVITER. *Avec un regard menaçant.*
TORULUS, li. *Petit cordon*, *cordonnet. L'aubour des arbres. Coëffe à réseau*, *dont les femmes enveloppoient leurs cheveux.*
TORUNUM, ni. *Thorn*, ville de la Prusse Royale.
TORUS, ri. *Lit. Tore*, ou *Bosel*, *la base des colonnes. Boudin. Bourrelet*; terme d'Artillerie.
TORVUS, a, um. *Affreux*, *terrible*, *menaçant*, *féroce. Qui regarde de travers.*
TOSA, sæ. *Tosa*, bourg de la Vallée de Démona, en Sicile. *Tôsa*; rivière du Milanois. *Tosa*, ou *Tonsa*, ville du Japon. *Tôsa*, bourg de Catalogne.
TOSCANA, æ. *Voyez* Thuscia, æ.
TOSTUS, a, um. *Rôti*, *brûlé*, *calciné.*
Caro in prunâ tosta. *Carbonnade.*
Tosti panis segmen, plagula. *Rôtie.*
TOT. *Tant. Autant.*
Tot, quot. *Autant que.*
TOTÆA, æ. *Totay*, ville de l'Inde de-là le Gange.
TOTALIS, ale. *Total*, *entier*, *tout.*
TOTALITAS, atis. *Total*, *totalité.*
TOTEVILLA. *Voyez* Stotavilla.
TOTIDEM. *Tout autant.*
TOTIES. *Tant de fois*, *si souvent.*
Toties, quoties. *Autant de fois que.*
TOTOCUM, ci. *Totocke*, fruit qui croît en Amérique.
TOTONACA, æ. *Totonaca*, contrée de la Province de Tlascala, en Amérique.
TOTONESIUM, ci. *Totnes*, ou *Tetnes*, bourg d'Angleterre.
TOTUS, a, um. *Tout*; *entier*, *complet*, *franc.*
TOUCESTRIA, æ. *Towcester*, *Torcester*, village du Comté de Northampton, en Angleterre.
TOVOPINAMBOTIUS, a. *Topinambou*, nom d'un peuple de l'Amérique.
TOURIACUM; TAURIACUM, ci. *Toury*, bourg de l'Orléanois, en France.
TOXICUM, ci. *Venin*, *poison. Boueon.*
TOXILLUM, i. *Archer. Arbalêtrier.*

T R

TRABALIS, ale. *De poutre.*
TRABATIUM, tii. *Bateau*, ou *barque de pêcheur. Canot.*
TRABEA, æ. *Robe. Cape. Manteau.*
Sacra trabea. *Chape*, ornement d'Eglise.
Sacræ trabeæ postica pars. *Chaperon.*
Ab trabeæ caudâ. *Celui qui porte la queue d'une robe. Caudataire.*
Sacrâ trabeâ instructus Sacerdos. *Chapronnier.*
TRABEATIO, onis. *Entablement*, *trabaison.*
TRABEATUS, a, um. *Qui porte la robe appellée* Trabea.
TRABEATUS, ati. *Porte-chape. Chapier. Chapé*, ou *Maître*; termes de Blâson.
TRABECULA, læ. *Petite poutre*, *solive*, *soliveau*, *poutrelle. Membrure*; terme de Menuisier.
Trabecula ad latus navis adaptata. *Tapière*; terme de Marine.
TRABES, & TRABS, abis. *Poutre*, *grosse solive. Poitral. Trabe*; terme de Blâson.
Trabs arrecta. *Pointal*; terme de Charpenterie.
Trabs transversa. *Travon.* Id.
Trabs versatile, spiculis hirsuta ferreis. *Hérisson.*
Transversæ trabes palis basium impositæ. *Racinaux*; terme d'Architecture.
Tabulati trabs ad puppim. *Lisse de hourdi*; termes de Marine.
Trabs arcuata ad proram. *Rode de proue*, *estrave*: Ad puppim. *Rode de pouppe*; *estambord*; termes de Marine.
TRABOCUS, ci. *Trubuco*, bourg situé sur la côte de Barca, en Barbarie.
TRACHELUS, li. *Le milieu d'un mât de navire. Le grand hunier*, *le petit hunier. Gorge. Entaille.*
TRACHEMBERGA, æ. *Trachemberg*, petite ville de la Silésie.
TRACHINA, æ. Tresmis; Trismis. *Trachina*, ou *Tresmis*, bourg ou petite ville de la Turquie, en Europe.
TRACHONITIS, idis. *Trachonitide*, ancienne contrée de la Palestine.
TRACTA, æ. *Morceau de pâte étendu.*
TRACTA, orum. *Laine filée qu'on entortille autour du fuseau.*
TRACTABILIS, ile. *Maniable. Traitable*, *docile.*
TRACTARE. *Manier*, *toucher doucement. Traiter*, *régaler.*
Tractare aliquid cautè. *Choyer*, *ménager.*
Tractare equum. *Piquer*, *essayer un cheval.*
Canis in morem tractare. *Traiter durement*, *mâtiner.*
TRACTATIO, onis. *Traitement. Maniment. Ménagement.*
TRACTATOR, oris. TRACTATRIX, icis. *Qui frotte*, *qui manie*, *qui touche.*
TRACTATUS, ûs. *Maniment. Traité*, *dissertation*, *discours.*
TRACTIM. *Tout-à-fait*, *tout de suite*, *sans interruption.*
TRACTIO, onis. *L'action de tirer*; *de remorquer*; *remorque. Tirage*, *tiraillement.*
TRACTITIUS, a, um. *Qu'on tire*, *qu'on traîne.*
TRACTORIUM, rii. *Ce qui sert à tirer*, *à allonger. Traitoire*; instrument de Tonnelier.
TRACTORIUS, a, um. *Qui sert à tirer*, ou *à traîner.*
TRACTRIX linea. *Linge courbe*, *appellée Tractrice.*
TRACTUS, tûs. *Trait*; *tirade. Trainée. Train. Contrée*, *pays*, *paysage.*

TRADATE, es. *Tradate*, bourg du Milanois.
TRADERE. *Donner, livrer, délivrer, mettre, remettre entre les mains. Vendre. Transmettre. Abandonner.*
Tradere se inertiæ, ludo. *S'acoquiner au jeu, à la paresse.*
Vicarias alicujus partes alteri tradere. *Commettre quelqu'un à la place d'un autre.*
TRADITIO, onis. *L'action de remettre entre les mains, de délivrer; délivrance, remise. Tradition. Trahison.*
TRADITIONARIUS, rii. *Traditionaire, qui suit la Tradition.*
TRADITOR, oris. *Traître. Traditeur.*
Traditorum Insula. *L'île des Traîtres.*
TRADUCERE. *Traduire, Transférer, transporter. Appliquer, approprier.*
TRADUCIANUS, a. *Traducien*, nom que les Pélagiens donnoient autrefois aux Catholiques.
TRADUCTIO, onis. *L'action de passer, de faire passer. Diffamation, déshonneur, infamie. Traduction.*
TRADUCTOR, oris. *Celui qui fait passer. Traducteur.*
TRADUX, ucis. *Crocette. Avantin. Long sarment.*
TRAHERBACHIUM, ii. *Traerbach*, petite ville du Palatinat du Rhin, en Allemagne.
TRAFALGARIUM promontorium. *Le cap Trafalgar dans l'Andalousie*, en Espagne.
TRAGACANTHA, æ. *Barbe de renard, rameboue, ou épinebouc*; plante.
TRAGACANTUM, ti. *La gomme adragant.*
TRAGAZETA, tæ. *Tragazète*, village de la Castille Nouvelle, en Espagne.
TRAGELAPHUS, phi. *Animal qui tient du cerf & du bouc.*
TRAGICE. *Tragiquement.*
TRAGICOMŒDIA, diæ. *Tragicomédie.*
TRAGICOMICUS, ci. *Poëte. Acteur de Tragédie.*
TRAGICUS, a, um. *Tragique.*
TRAGŒDIA, æ. *Tragédie.*
TRAGŒDIÆ, arum. *Grand bruit, forte rumeur.*
TRAGŒDUS, di. *Auteur. Acteur de Tragédie.*
TRAGONERA. *Voyez* Dragonara.
TRAGOPOGON. *Barbe de bouc;* plante commune.
Tragopogon purpuro cæruleum, porri folio. *Salsifis*, racine.
TRAGORIGANUM, ni. *Tragoriganum*, plante.
TRAGOSELINUM, ni. *Boucage*; plante umbellifere.
TRAGULA, læ. *Trait d'arbalête, dard, demi-pique. Matras*, mot ancien. *Filet, traîneau, rets de pêcheur.*
TRAGUM, gi. *Sorte de tisanne faite avec du froment.*
TRAGURIUM, rii. *Traw*, ville de la Dalmatie.
TRAGUS, gi. *Le gousset, la puanteur des aisselles.*
TRAHA, æ. *Traîneau, train. Radeau.*
Occatoria traha. *Herse.*
TRAHAX, acis. *Qui tire tout à soi.*
TRAHERE. *Tirer, attirer, traîner, emmener, amener, entraîner. Tirailler, houspiller. Hâler.*
TRAHONIUM, nii. *Trahona*, bourg des Grisons.
TRAJANA, næ. *Trajana*, gros bourg de l'Andalousie, en Espagne.
TRAJANOPOLIS, is. *Trojanopoli*, ville de la Turquie, en Europe. *Traina*, ou *Troina*, petite ville de la Vallée de Démona, en Sicile.
TRAJANUS, ni. *Trajan*, nom propre d'homme.
TRAJANUS portus. *Civita Vechia*, port d'Italie.
TRAJECTARE. *Faire passer d'un côté à l'autre, ou au travers.*
TRAJECTENSE Dominium. *La Seigneurie d'Utrecht.*
TRAJECTIO, onis. *L'action de traverser. Traverse; traversement.*
TRAJECTITIUS, a, um. *Qu'on transporte d'un lieu à un autre.*
TRAJECTUM Tungrorum, Trajectum superius; Trajectum ad Mosam. *Mastrich*, ville des Pays-Bas.
TRAJECTUM ad Scaldim. *Trite*, ou *Trich*, village des Pays-Bas, situé dans le Hainaut.
TRAJECTURA, ræ. *L'action de traverser. Saillie, avance.*
TRAJECTUS, ûs. *Trajet, traversée, l'action de traverser.*
TRAJICERE. *Traverser, passer au travers, enfiler, percer d'outre en outre.*
Pulvere lineamenta imaginis in papyrum trajicere. *Poncer.*
TRALLES, Tralleis, ium. *Tralles*, ancienne ville considérable de la Lydie.
TRALLIANUS, a. *Trallien, qui est de Tralles.*
TRAMA, æ. *Trame, ou trême.*
TRAMA, æ. Tremæ, arum. *Trêmes*; villages de France, en Champagne.
TRAMBOULA, læ. *Trambowla*, province de la Russie Polonoise.
TRAMES, itis. *Sentier, voie, petit chemin; route. Abattis, traînée*; terme de Vénerie. *Laye*; terme de Forestier.
Venti trames. *Aire de vent.*
Decursum tramitem remetiri. *Aller sur soi; se suraller; se surmarcher*; termes de Vénerie.
Trames herbâ nudatus fœnisecæ manu. *Andain.*
TRANARE. *Passer à la nage, fendre, traverser les eaux.*
TRANGABARIA, æ. *Trangabar*, ou *Tranquebar*, petite ville de la presqu'île de l'Inde deçà le Gange.

TRANQUILLARE. *Appaiser, modérer, tranquilliser, calmer.*
TRANQUILLE. *Tranquillement, paisiblement, doucement, bellement, tout doux.*
TRANQUILLITAS, atis. *Tranquillité, calme, repos, sureté, contentement, quiétude. Bonace.*
TRANQUILLO. *Dans le calme, pendant la bonace.*
TRANQUILLUM, li. *Calme, sérénité, bonace.*
TRANQUILLUS, a, um. Tranquillior, issimus. *Tranquille, pacifique, calme, serein, paisible. Coi; rassis.*
TRANS, præpositio. *Au-delà, par-delà, de l'autre côté; au travers.*
TRANS Oxum posita Regio. *La Transoxane*; terme de Géographie.
TRANSABIRE. *Aller au-delà.*
TRANSACTIO, onis. *Transaction, convention, contrat.*
TRANSACTOR, oris. *Qui transige.*
TRANSACTUS, a, um. *Participe passif de* Transigere.
TRANSADACTUS, a, um. *Participe passif de*
TRANSADIGERE. *Passer d'outre en outre, percer de part en part. Enferrer, enfiler, larder.*
TRANSALPINUS, a, um. *Qui est au-delà des Alpes.*
TRANSAQUÆ, arum. *Transacco*, ancien bourg du Royaume de Naples.
TRANSCENDENS, entis. *Qui traverse en montant. Transcendant.*
TRANSCENDERE. *Passer outre, aller au-delà, traverser en montant.*
TRANSCENSUS, ûs. *L'action de passer outre; de traverser en montant.*
TRANSCHINIUM, nii. *Transchyn*, petite ville de Hongrie.
TRANSCIDERE. *Battre démesurément.*
TRANSCINDERE. *Déchirer.*
TRANSCOLARE. *Filtrer.*
TRANSCOLATIO, onis. *Filtration; transcolation*, terme de Chimie.
TRANSCRIBERE. *Transcrire, copier, décrire. Déléguer, aliéner, résigner, transporter, céder.*
TRANSCRIPTIO, onis. *Transcription. Transport, cession. Prétexte, excuse.*
TRANSCURRERE. *Passer vîte d'un lieu à un autre.*
TRANSCURSUS, ûs. *Course légère*, ou *précipitée.*
TRANSELEMENTATIO, onis. *Transélémentation*; terme Dogmatique.
TRANSENNA, næ. *Fenêtre faite en jalousie. Treillis. Filet qui sert à prendre les oiseaux à la passée.*
Per transennam. *En passant, à la passade.*
TRANSERERE. *Enter.*
TRANSFERRE. *Transférer, transporter, porter ailleurs. Transplanter. Translater.*
Curam rei alicujus in aliquem transferre. *Se décharger sur autrui du soin de quelque chose.*
Culpam in aliquem transferre. *Rejetter la faute sur quelqu'un.*
TRANSFIGERE. *Percer d'outre en outre, de part en part. Transpercer. Enferrer, enfiler.*
TRANSFIGURARE. *Transfigurer, transformer, métamorphoser, donner une autre forme.*
TRANSFIGURATIO, onis. *Transfiguration, transformation, métamorphose.*
TRANSFLACHEANA insula. *Owerflakée*, île du Comté de Hollande.
TRANSFLUERE. *Couler au travers, s'extravaser.*
TRANSFODERE. *Percer d'outre en outre, de part en part. Transpercer.*
TRANSFORARE. *Percer de part en part.*
TRANSFORMARE. *Transformer, transfigurer, métarmorphoser.*
TRANSFORMATIO, onis. *Transformation, métamorphose.*
TRANSFORMIS, me. *Qui se transforme, qui se métamorphose.*
TRANSFOSSUS, a, um. *Participe passif de* Transfodere.
TRANSFRETANUS, a, um. *Qui est au-delà d'un bras de mer, d'un détroit.*
Hispania transfretana. *L'Espagne transfrétane.*
TRANSFRETARE. *Passer un détroit, traverser un bras de mer.*
TRANSFRETATIO, onis. *Le passage d'un détroit, d'un bras de mer.*
TRANSFUGA, gæ. *Transfuge, déserteur, fuyard.*
TRANSFUGERE. *Déserter, passer du côté des ennemis.*
TRANSFUGIUM, ii. *Désertion; l'action de déserter.*
TRANSFUMARE. *Pousser la fumée au-delà.*
TRANSFUNDERE. *Verser d'un vase dans un autre, transvaser, survuider, soutirer. Transfuser.*
TRANSFUSIO, onis. *Transfusion, l'action de verser d'un vase dans un autre.*
TRANSGREDI. *Passer outre, traverser; transgresser, violer, contrevenir. Etendre son pouvoir.*
TRANSGRESSIO, onis. *L'action de traverser, de passer outre. Outrepasse*; terme des Eaux & Forêts. *Transgression; contravention,*

Tranfgreffio divinæ legis. *Le péché.*
TRANSGRESSOR, oris. *Violateur de la loi.*
TRANSGRESSUS, ûs. *Voyez* Tranfgreffio.
TRANSJACERE. *Jetter au-delà.*
TRANSIANA, æ. *Tranfiane*, ville capitale d'un Royaume de ce nom, aux Indes.
TRANSJECTIO, onis. *Tranfpofition.*
TRANSIGERE. *Percer de part en part, tranfpercer. Finir, accomplir, terminer. Tranfiger, s'accommoder, traiter, compofer, capituler; convenir, contracter.*
TRANSILIRE. *Sauter par-deffus. Franchir, fauter franc. Omettre, paffer fous filence.*
TRANSILIS, ile. *Qui paffe les autres.*
TRANSIRE. *Paffer au-delà, paffer outre, traverfer, percer, paffer. Négliger, omettre.*
TRANSISALANIA, æ. & Trans-Ifalana Provincia. *Owerifel*, ou *Tranfifalane*, Province des Pays-Bas.
TRANSITIO, onis. *Paffage; tranfition.*
TRANSITIVUS, a, um. *Tranfitif*; terme de Grammaire Hébraïque.
TRANSITORIUS, a, um. *Paffager, tranfitoire.*
TRANSITUS, ûs. *Paffage, paffade. Coridor, couloir*; terme de Charpentier de Marine.
Militum tranfitus. *Une paffée de gens de guerre.*
Tranfitus rufticularum. *La paffée des beccaffes.*
Alicui tranfitum inhibere, intercludere. *Fermer le paffage, couper le paffage.*
TRANSITUS Canis. *Paffo del Cane*, nom d'une montagne de la Syrie.
TRANSJUNGERE. *Atteler à une autre place.*
TRANSLABI. *Paffer au-delà.*
TRANSLATIO, onis. *Tranflation; tranfplantation, tranfplantement; transformation. Tranfpofition. Hyperbate*; terme de Grammaire.
TRANSLATITIE. *Par manière d'acquit.*
TRANSLATITIUS, a, um. *Transféré, pris d'ailleurs. Emprunté. Frelatté, qui fe transfère. Qui fe tranfporte.*
Tranflatitiæ litis diploma. *Cédule évocatoire*; terme de Pratique.
Tranflatitii beneficii dominus. *Seigneur féodal, fuzérain, cenfier, foncier, chef-Seigneur, Seigneur du fief-chevel.*
TRANSLATIVE. *Par métaphore, d'une manière figurée.*
TRANSLATIVUS, a, um. *Métaphorique, figuré.*
TRANSLATOR, oris. *Qui tranfporte.*
TRANSLATUS, a, um. *Participe paffif de* Transferre.
TRANSLEGERE. *Lire tout d'un bout à l'autre.*
TRANSLUCERE. *Etre tranfparent, luire.*
TRANSLUCIDUS, a, um. *Tranfparent, diaphane.*
Tranflucidum corpus. *Tranfparence. Diaphanéïte*, terme Dogmatique.
TRANSMARINUS, a, um. *Qui eft au-delà de la mer, qui eft par-delà la mer.*
Tranfmarinæ partes. *Le pays d'outre-mer.*
TRANSMEARE. *Paffer au travers. Tranfpirer.*
TRANSMEATIO, onis: & TRANSMEATUS, ûs. *Paffage au travers. Tranfpiration.*
TRANSMIGRARE. *Changer de demeure.*
TRANSMIGRATIO, onis. *Tranfmigration.*
TRANSMISSIO, onis: & TRANSMISSUS, ûs. *Trajet, paffage. Tranfport, tranfmiffion.*
TRANSMITTERE. *Paffer outre, au-delà, au travers, traverfer. Tranfmettre, tranfporter, renvoyer, percer de part en part. Omettre, paffer fous filence.*
TRANSMONTANA Provincia. *Tra-los-montes*, Province de Portugal.
TRANSMONTANUS, a, um. *Ultramontain*, qui eft au-delà des Monts.
TRANSMOTUS, a, um. *Participe paffif de*
TRANSMOVERE. *Transférer, tranfporter.*
TRANSMUTARE. *Tranfmuer, faire changer de forme.*
TRANSMUTATIO, onis. *Changement, tranfmutation.*
TRANSNARE, TRANSNATARE. *Paffer à la nage.*
TRANSNOMINARE. *Changer de nom.*
TRANSNUMERARE. *Compter au-delà.*
TRANSPADANUS, a, um. *Qui eft au-delà du Pô.*
TRANSPECTUS, ûs. *L'action de voir, ou de regarder au travers.*
TRANSPICERE. *Voir, ou regarder au travers.*
TRANSPIRARE. *Tranfpirer, fortir par les pores; fuer.*
TRANSPIRATIO, onis. *Tranfpiration, diffipation d'humeurs, fueur.*
TRANSPLANTARI. *Etre tranfplanté.*
TRANSPLANTATIO, onis. *Tranfplantation, tranfplantement.*
TRANSPONERE. *Tranfpofer, tranfporter.*
TRANSPORTARE. *Tranfporter, transférer. Rejetter.*
TRANSPORTATIO, onis. *Tranfport, l'action de tranfporter, de tranfpofer.*
TRANSPOSITIO, onis. *Tranfpofition.*
TRANSQUIETUS, a, um. *Très en repos, fort tranquille.*
TRANSQUIRERE. *Chercher au travers. Tranler*; terme de Vénerie.
TRANSRHENANUS, a, um. *Qui eft au-delà du Rhin.*
TRANSSUBSTANTIARE. *Tranffubftantier*; terme de Théologie.
TRANSSUBSTANTIATIO, onis. *Tranffubftantiation.*
TRANSSUBSTANTIATOR, oris. *Tranfubftantiateur.*
TRANSTIBERINUS, a, um. *Qui eft au-delà du Tibre.*
TRANSTILLUM, li. *Un petit folíveau.*
TRANSTINERE. *Etre pofé de travers, entre deux.*
TRANSTRA, orum. *Poutres traverfantes; entraits; tirants*; termes de Charpenterie. *Chiourme. Rangs; bancs de galères. Toftes de chaloupe. Traverfiers de chaloupe.*
Tranftra poftica. *Bacalas*; terme de Marine.
TRANSTRUM. *Voyez* Tranftra, orum.
Tranftrum ad gubernaculum, five ad puppim. *Traverfin*; terme de Marine.
TRANSVADARI. *Aller au-delà; paffer outre. Paffer un gué.*
TRANSVARICARE. *Broncher.*
TRANSVASARE. *Survuider, dépoter, tranfvafer, foûtirer.*
TRANSVECTIO, onis. *L'action de paffer, de tranfporter, de traverfer.*
TRANSVECTOR, oris. *Qui tranfporte; Voiturier, Paffeur.*
TRANSVEHERE. *Tranfporter, porter plus loin. Voiturer. Transférer, tranflater.*
TRANSVERBERARE. *Percer à jour, d'outre en outre, de part en part; larder.*
TRANSUERE. *Coudre au travers.*
TRANSVERSA. *Voyez* Tranfversè.
TRANSVERSALIS, ale. *Tranfverfal, oblique; de travers.*
TRANSVERSARIUS, a, um. *Qui traverfe, tranfverfal.*
Tranfverfarius vicus. *Rue Traverfine, à Paris.*
TRANSVERSE. *De travers, en travers.*
TRANSVERSIM. *Au travers, de part en part, d'outre en outre.*
TRANSVERSIO, onis. *Transformation, métamorphofe.*
TRANSVERSUM, fi. *Travers, guingois.*
TRANSVERSUS, a, um. *Tranfverfe, renverfé, qui eft en travers, qui croife. Tranfverfe, tranfverfal*; termes d'Anatomie.
Tranfverfo vento navigare. *Aller vent largue*; terme de Marine.
Viæ quæ fefe in tranfverfum fecant. *Rues, chemins qui fe croifent, fe traverfent.*
Viam fecare in tranfverfum. *Croifer, traverfer le chemin.*
Tranfverfa via. *Chemin de traverfe.*
Tranfverfa munitio. *Traverfe*; terme de Fortification.
Tranfverfa linea. *Ligne collatérale.*
Tranfverfo cognationis gradu juncti. *Collatéraux.*
Tranfverfa tibia. *Flûte traverfière; flûte allemande.*
TRANSVERTERE. *Renverfer, détourner.*
TRANSULTARE. *Sauter d'un endroit à un autre.*
TRANSUMERE. *Prendre de la main d'un autre.*
TRANSUMTIO, onis. *Métalepfe*, figure de Rhétorique.
TRANSVOLARE. *Voler au-delà, ou par-delà.*
TRANSVOLITARE. *Voler fouvent au-delà.*
TRANSUTUS, a, um. *Participe paffif de* Tranfuere.
TRANSYLVANIA, æ. *La Tranfilvanie*, autrement *Erdeli*, & *Tieburgen*; pays féparé de la Hongrie.
TRANUM, Tranium, ii. *Trani*, ville du Royaume de Naples.
TRAPES, etis. Trapetum, Trapetus, i. Trapetes, etum. *Meules de preffoir à olives.*
TRAPESIUM, ii. *Trapèfe*; terme de Géométrie.
TRAPESIUS mufculus. *Mufcle trapèfe*, ou *le capuchon*; terme d'Anatomie.
TRAPESOIDES, is. *Trapéfoïde*; terme de Géometrie.
TRAPEZITA, æ. *Changeur; Banquier. Agent de change. Courtier. Makélaer*; terme de Commerce.
TRAPEZOPHORUM, i. *Pied*, ou *chaffis de table.*
TRAPEZUS, untis. *Trébizonde*, ville de l'Afie mineure.
TRAPPA, æ. *La Trappe*, Abbaye de France, dans le Perche.
TRARIUM, ii. Tararium, rii. *Trairu*, village de la Natolie.
TRARORIUM, ii. *Trubo*, bourg du Comté de Cornouailles, en Angleterre.
TRASCODRUGITA, æ. *Trafcodrugite*; nom d'Hérétiques.
TRASI. *Trafi*; efpèce de fouchet qui pouffe des feuilles.
TRASMAURIA, æ. Trigifamum, i. *Trafmaur*, petite ville de l'Autriche, en Allemagne.
TRAVA, æ. *La Trave*, rivière du Duché de Holftein, en Baffe-Saxe.
TRAVANCORIUM, ii. *Travancor*, ville de la prefqu'île de l'Inde deçà le Gange.
TRAVEMUNDA, æ. *Travemunde*, bourg & citadelle du Duché de Holftein, en Baffe-Saxe.
TRAVIARE. *Paffer.*
TRAUNUS fluvius. *Le Trahun*; rivière d'Allemagne.
TRAVOLARE. *Voyez* Tranfvolare.
TRAXTUM, i. *Traxt*, bourg du Diarbeck, en Afie.
TRAYGUERA, æ. *Trayguera*, bourg du Royaume de Valence, en Efpagne.

TREA; Tria, Trica, æ. *Trie*; nom de plusieurs lieux.
TREBELLIANICA pars. *Quarte Trébellienne*, ou *Trébellianique*, terme de Jurisprudence.
TREBIA, æ. *Trébia*, ou *Trébii*; nom propre d'une rivière de Lombardie.
TREBIA, æ. *Trévi*, bourg de l'Etat de l'Eglise.
TEBIANUS, a. *Trébien*.
TREBIGNA, æ. *Trébigna*; petite ville de la Dalmatie.
TREBIS, is. Treba, æ. *Trévi*, bourg de la campagne de Rome.
TREBISACCIA, æ. *Trébisacci*, bourg du Royaume de Naples.
TREBULIUM, ii. *Trébulium*, ville de la grande Arménie, maintenant de la Turcomanie.
TREBUXENA, æ. *Trébuxéna*, ancien bourg de l'Espagne Bétique.
TRECÆ; Trecasses, Tricasses. *Troies*, ou *Troyes*, ville capitale de Champagne, en France.
TRECATUM, Tercatum, i. *Trécat*, ou *Trécato*, village du Duché de Milan.
TRECENI, & TRECENTI, æ, a. *Trois cens*.
TRECENTIES. *Trois cens fois*.
TRECHEDIPNA, orum. *Robe de cérémonies chez les Romains. Robe des Parasites chez les Grecs*.
TRECORIUM, ii. *Tréguier*, ou *Lantriguet*; ville de la Province de Bretagne, en France.
TREDECIES. *Treize fois*.
TREDECIM. *Treize*.
TREDECIMUS, a, um. *Treizième*.
TREIS. *Voyez* Tres.
TREISA, æ. *Trevsa*, petite ville du cercle du haut Rhin.
TRELLEBURGUM, i. *Trellebourg*, bourg de Suède.
TREMBUTTELLA, *Trembuttel*, bourg du Duché de Holstein.
TREMEBUNDUS, a, um. *Tremblant*.
TREMEFACERE. *Faire trembler. Ebranler*.
TREMENDUS, a, um. *Redoutable, qu'on doit redouter*.
TREMERE. *Trembler, avoir peur, craindre, redouter, appréhender. Baisser l'oreille*.
Terra tremuit. *La terre tremble, croule*.
TREMISCERE. *Trembler*.
TREMITANÆ insulæ. *Les îles de Trémiti*, dans le Golfe de Venise.
TREMITUS, Trimethus. *Trémituge*, village près de Nicosie.
TREMITUS, Trimitus, i. *Trémiti*, ou *Saint-Nicolas*; la principale des îles de Trémiti.
TREMONIUM, ii. *Dortmund*, ville d'Allemagne.
TREMOR, oris. *Tremblement, terreur, épouvante, étonnement. Tressaillement, frissonnement, horreur*.
TREMULUS, a, um. *Tremblant*.
Organi tremulus. *Le tremblant*; terme d'Organiste.
Tremula avis. *Tremblo*, oiseau de la Guadeloupe.
TRENTA, æ. *Trent*, nom propre d'une rivière, en Angleterre.
TREPIDANTER. *En tremblant, d'une manière craintive*.
TREPIDARE. *Tembler, s'allarmer. Tressaillir, palpiter. Se hâter, se trémousser*.
TREPIDARIUS, a, um. *Voyez* Tolutarius, a, um.
TREPIDATIO, onis. *Tremblement, agitation, émotion, allarme. Tressaillement, frissonnement, horreur. Pétillement. Trépidation*, terme de Medecine & d'Astronomie.
TREPIDULUS, a, um. *Diminutif de*
TREPIDUS, a, um. *Tremblant, allarmé. Trembleur*.
TREPONDO. *Trois livres pesant*.
TREPTOVIA, æ. *Treptow*, nom de deux villes.
TRES, Tria. *Trois*.
TRES Tabernæ. *Trois tavernes*, anciennement ville du Latium, en Italie.
TRESA, æ. *Tréfen*, bourg & port de la Sudermanie, en Suède.
TRESSIS, is. *Pièce de monnoie. Homme de rien, gueux, bélître, truand, mendiant*.
TRETHYMIROVIA, æ. Techtimirovia, æ. *Trethymirow, Techtimerow*, petite ville de la basse Volhinie, en Pologne.
TRETRATETER, eris. *Trétratètre*; animal de l'île de Madagascar.
TREVENNIUM, ii. *Trévigno*; petite ville de la Biscaye, en Espagne.
TREVICUM, Trivicum, i. *Trévico*, ou *Vico della Baronia*, petite ville du Royaume de Naples.
TREVIDO, Trevisalo, onis. *Trévézels*, petite rivière de France.
TREVIDUM, TREVIDON, TREVIDUS, i. *Trèves*, lieu situé dans le Rouergue, en France.
TREVIR, ra. *Trévois*, nom de peuple.
TREVIRENSIS Ditio. *L'Archevêché & l'Electorat de Trêves*, ou *le Trévois*.
TREVIRI, orum. *Trêves*, ville d'Allemagne.
TREVOLTIUM, Trivultium, ii. *Trévoux*, petite ville de la Bresse, en France.
TRIADICUS, a, um. *Triadique*; terme de l'Eglise Grecque.
TRIANGULARIS, are. *Triangulaire*.
TRIANGULUM, li. *Un triangle, une figure triangulaire. Trigone*.
Triangulum typographicum. *Loup*; terme de Libraire.
TRIANGULUM, i. *Triangolo*; île de la mer du Nord, en Amérique.
TRIANGULUS, Triannellus, Triagnellus, Triegnellus, i. *Trainel*, ou *Treinel*, lieu situé dans le diocèse de Troyes en Champagne, en France.
TRIANONIUM, ii. *Trianon*, maison de campagne du Roi.
TRIARII, orum. *Les corps de réserve. Ceux qui portoient les étendarts, drapeaux, enseigne*.
TRIAS, adis. *Trinité, le nombre de trois. Trio*; terme de Musique.
TRIAVERDINUS, ni. *Triaverdin*, ou *Triverdin*; nom de brigands du douzième siècle.
TRIBACCA, æ. *Pendant d'oreilles composé de trois perles*.
TRIBESA, æ. *Tribèses*, bourg de la Poméranie Royale, dans le Comté de Bard.
TRIBOLUM, i. *Monnoie valant trois oboles*.
TRIBRACHUS, i: & TIBRACHRYS, yos. *Tribraque*, pied de vers.
TRIBUARIUS, a, um. *De tribu*.
TRIBULA, æ. *Traîneau qui servoit à battre le grain*.
TRIBULARE. *Faire sortir le grain de l'épi avec le traîneau*.
TRIBULARIUM, ii. *Lieu où les laboureurs serroient leurs instrumens*.
TRIBULUS, i. *Tribule*, nom de plante & de fruit.
Tribulus aquaticus. *Châtaigne d'eau. Macle*, ou *trefle d'eau*, plante.
TRIBUERE. *Attribuer, accorder, attacher, octroyer, donner. Pourvoir*; terme du Palais.
Qui de suo tribuere quidpiam tenetur. *Contribuable*.
TRIBUNAL, lis. *Tribunal, Jurisdiction, audience, siége, le lieu où l'on juge. Jugement*.
Tribunal judiciarium. *Lit de justice*.
Tribunal primarium. *Banc du Roi*, en Angleterre.
Tribunal secundarium. *Banc commun*, en Angleterre.
Imperatoris Turcici supremum tribunal. *Le Divan*.
TRIBUNALIA, um. *Des bancs de gazon rangés les uns au-dessous des autres, pour faire couler l'eau en cascade*.
TRIBUNATUS, ûs. *Dignité de Tribun. Tribunat*.
Tribunatus politicus popularis. *Mairie*, qualité, ou office de Maire.
TRIBUNITIUS, a, um. *De Tribun. Tribunitien*.
Tribunitius casus. *Cas prevôtaux, dont la connoissance est attribuée aux Prevôts des Maréchaux*.
TRIBUNUS, ni. *Tribun du peuple*.
Tribunus militum. *Colonel, Maréchal de camp. Mestre de camp*.
Tribunus capitalis. *Prevôt*.
Tribuni capitalis jurisdictio, forum. *Prevôté*.
TRIBURIA, æ. *Trébur*, village du Landgraviat de Hesse-Darmstad, en Allemagne.
TRIBUS, ûs. *Tribu*.
TRIBUTARIUS, a, um. *Tributaire, qui doit un tribut, qui paie un tribut*.
Curia tributaria. *La Cour des Aides*.
Summi tributariæ controversiæ cognitores. *Le Bureau des Aides*.
Opus tributarium. *Corvée*.
TRIBUTIM. *Par tribu*.
TRIBUTIO, onis. *Distribution*.
TRIBUTOR, oris. *Distributeur, qui distribue*.
TRIBUTORIUS, a, um. *Qui concerne le tribut*, ou *la distribution*.
TRIBUTUM, ti. *Tribut, impôt, contribution, péage; aides. Subside. Cotte. Dace. Détroi. Forprise*, vieux mot.
Tributum regium. *La taille, le taillon*.
Tributi in singula capita descriptio. *Cotisation*.
Tributum in Provincias, in urbes, in familias, in capita describere, indicere, imponere. *Cotiser*.
Tributi pars singulis capitibus indicta. *Cotité, quotité*.
Tributum uniuscujusque capiti impositum. *La capitation*.
Tributorum codex, liber censualis. *Cadastre, registre qui sert à l'assiette des tailles dans les lieux où elles sont réelles*.
Tributum à Christianis Judæisve Turcarum imperatori pendi solitum. *Carache, Charag*; termes de Relation.
TRIBUTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe*.
TRICÆ, arum. *Vétilleries, chicanes, pointilleries, brouilleries. Les filets dont les oiseaux ont quelquefois les pieds embarrassés*.
Conjicere in tricas. *Empêtrer, embarrasser les jambes*.
TRICALA, Trica, Tricca, æ. *Tricala*, nom propre d'une ville de la Grèce.
TRICARE, & TRICARI. *Tracasser, vétiller, s'embarrasser de rien*, ou *de peu de chose*.
TRICARICUM, i. *Tricarico*, ville du Royaume de Naples, située dans la Basilicate.
TRICASTINUS ager. *Le Tricastin*; petite contrée du Dauphiné, en France.
TRICENARIUM, ii. *Tricénaire*; terme ecclésiastique.
TRICENARIUS, a, um. *De trente, qui a trente*.

TRICENI, æ. a. *Trente.*
TRICENNALES, TRICENNALIA, ium. *Tricennales, l'espace de trente ans.*
TRICENTENI, æ, a. *Trois cens.*
TRICENTIES. *Trois cens fois.*
TRICEPS, cipitis. *Qui a trois têtes.*
Triceps canis. *Le chien Cerbère.*
TRICESIMUM. *Voyez* Tricesimo.
TRICESIMUM, i. *Tricésimo*, village du Frioul.
TRICESIMUS, a, um. *Trentième.*
TRICESSIS, is. *Pièce de monnoie de la valeur de trente as.*
TRICALCUM, i. *Pièce de monnoie de cuivre de la valeur du douzième de l'obole.*
TRICHIAS, æ. *Sorte de poisson de mer qui se tient entre les rochers.*
TRICHILA, æ. *Berceau, cabinet de feuillages; treille couverte de verdure. Feuillée.*
TRICHILUM, i. *Sorte de vase qui laisse écouler l'eau par trois endroits. Triple vaisseau.*
TRICHORUM, i. *Edifice divisé en trois corps de logis. Faîte* ou *comble qui est à trois faces. Autel accompagné de deux autres.*
TRICIES. *Trente fois.*
TRIGLINARIA, orum. *Les matelats qui se mettoient sur les lits de table, les tapis dont on les couvroit. Salle à manger.*
TRICLINIARCHES, æ. *Maître d'hôtel.*
TRICLINIARIS, e: & TRICLINIARIUS, a, um. *Qui concerne les salles à manger.*
TRICLINIUM, ii. *Table autour de laquelle il y a trois lits. Salle à manger.*
TRICO, onis. *Tracassier, pointilleur, vétilleur.*
TRICORNIS, e. *Qui a trois cornes.*
TRICORPOR, oris. *Qui a trois corps.*
TRICUS, i. *Sorte de pierre précieuse de trois couleurs.*
TRICUSPIS, idis. *Qui a trois pointes. Tricuspide;* terme d'Anatomie.
TRIDACNA, orum. *Huitres dont on faisoit trois bouchées.*
TRIDENS, entis. *Trident, fourchette. Fichure, fouine;* terme de Marine.
TRIDENTIFER, & TRIDENTIGER, a, um. *Qui porte un trident.*
TRIDENTINUS, a, um. *Qui est de Trente. Trentin. Tridentin.*
Tridentina ditio. *Le Trentin.*
TRIDENTUM, ti. *Trente*, ville du Comté du Tirol.
TRIDUUM, i. *L'espace de trois jours.*
TRIENNALIS, ale. *De trois ans; triennal.*
Triennalis possessio. *Possession paisible;* terme de matières bénéficiales.
TRIENNALITAS, atis. *Triennalité, la durée de trois ans.*
TRIENNIS, enne. *De trois ans, qui a trois ans.*
TRIENNIUM, ii. *L'espace de trois ans.*
TRIENS, entis. *La troisième partie d'un tout; le tiers. Quatre onces.*
TRIENTAL, alis. *De quatre pouces, qui a quatre pouces. De quatre onces, qui pèse quatre onces.*
TRIENTARIUS, a, um. *Du tiers,* ou *de la troisième partie d'un tout.*
TRIERARCHIA, æ. *Triérarchie,* armement & commandement d'une galère, dans la République d'Athènes.
TRIERARCHUS. *Triérarque,* Capitaine de galères chez les Athéniens.
TRIERES, rum: & TRIERIS, is. *Vaisseau, flotte.*
TRIETERICUS, a, um. *Triétérique, qui se fait tous les trois ans. Triennal.*
TRIETERIS, idis. *Triétéride;* terme de Chronologie. *L'espace de trois ans.*
TRIEUS fluvius. *Le Trieu,* petite rivière de la Bretagne, en France.
TRIFARIAM, & TRIFARIE. *De trois façons, de trois manières. En trois parties.*
TRIFARIUS, a, um. *De trois sortes, de trois façons, de trois manières. En trois parties.*
TRIFATIDICUS, a, um. *Très-grand Prophête.*
TRIFAUX, aucis. *Qui a trois gosiers, trois entrées, trois embouchures.*
TRIFER, & TRIFERUS, a, um. *Qui porte trois fois l'an.*
TRIFIDUS, a, um. *Fendu, divisé,* ou *partagé en trois.*
TRIFLUVIUS, ii. *Trois rivières,* nom d'une grande rivière de la nouvelle France.
TRIFOLIATUS, a, um. *Trèflé;* terme de Blâson.
TRIFOLIUM, ii. *Trèfle,* plante.
Trifolio notata folia lusoria. *Trèfle,* au jeu de cartes.
In modum trifolii fornax compactus. *Trèfle,* terme de Mineur.
TRIFORMIS, me. *Qui a trois formes,* ou *trois figures.*
TRIFUR, uris. *Grand voleur, maître larron.*
TRIFURCATUS, a, um. *Voyez* Trifurcus.
TRIFURCIFER, a, um. *Vrai pendart, vrai traîne-potence.*
TRIFURCUS, a, um. *Qui a trois fourchons, trois pointes.*

TRIGA, æ. *Attelage de trois chevaux de front, trige;* terme d'Antiquaire.
TRIGAMIA, æ. *Trigamie,* état d'un homme ou d'une femme qui ont été mariés trois fois.
TRIGAMUS, mi. *Trigame, qui a été trois fois marié.*
TRIGARIUM, rii. *Course de chariots attelés de trois chevaux de front. La place à Rome où se faisoient ces sortes de courses.*
TRIGARIUS, rii. *Celui qui conduisoit un chariot attelé de trois chevaux.*
TRIGEMINI, æ, a. *Trois jumeaux.*
TRIGEMINUS, a, um. *Diversifié, redoublé, réitéré trois fois.*
TRIGEMMIS, me. *Qui a trois bourgeons; trois boutons.*
TRIGENARIUS numerus. *Trente. Trentain;* terme de marqueur de jeu de Paume.
Trigenarius missarum pro defunctis numerus. *Trentain;* terme de Sacristie.
TRIGESIES. *Trente fois.*
TRIGESIMUS, a, um. *Trentième.*
TRIGENTA. *Trente, une trentaine; trentain;* terme de jeu de Paume.
TRIGLOTISMUS, mi. *Triglotisme; mot composé de trois mots tirés de trois langues différentes; phrase composée de trois mots tirés de trois langues différentes.*
TRIGLYPHUS, i. *Triglyphe;* terme d'Architecture.
TRIGOLDONIUM, nii. *Trigordan; Trigoldon,* ou *Alcipo,* petite ville de Grèce.
TRIGON, onis. *Lieu dans les bains où l'on jouoit à la paume. Balle dont jouent trois personnes rangées en triangle.*
TRIGONALIS, ale. *Triangulaire.*
TRIGONOMETRIA, æ. *La Trigonométrie, partie de la Géométrie.*
TRIGONUM, & TRIGONUS, ni. *Triangle, figure triangulaire. Echaudé.*
TRIHOTRIUM, trii. *L'espace de trois heures.*
TRIJECTUM. Triectum. *Voyez* Trajectum. Tungrorum.
TRILATERALIS, le. *Qui a trois côtés. Trilatéral;* Terme de Géométrie.
TRILIBRIS, bre. *Qui pèse trois livres, qui est de trois livres pesant.*
TRILINGUIS, e. *Qui a trois langues.*
TRILIO, onis. *Trilion;* terme d'Arithmétique.
TRILIX, icis. *Qui est de trois lisses, qui est d'un triple tissu.*
TRIMATUS, ûs. *L'âge de trois ans.*
TRIMESTRIS, tre. *De trois mois, qui vient en trois mois.*
TRIMETALLUM, li. *Fait de trois métaux.*
TRIMETER, a, um. *De trois mesures.*
TRIMETRUM Carmen. *Trimètre;* terme de Prosodie Latine.
TRIMMA, Truma, æ. *Trime,* ou *Tryme,* petite ville de la Lagénie, en Irlande.
TRIMODIA, æ. TRIMODIUM, ii. *Mesure de trois boisseaux, de trois muids.*
TRIMODIUS, a, um. *Qui contient trois boisseaux,* ou *trois muids.*
TRIMULIUM, ii. Tremolia, Tremollia, æ. *La Trimouille,* ou *La Trémouille,* petite ville du Poitou, en France.
TRIMULUS, & TRIMUS, a, um. *Qui a trois ans.*
TRINACIA, æ. *Trinacia,* ville dont on voit les ruines dans la vallée de Noto, en Sicile.
TRINACRIA, Trinquetria, æ. *Voyez* Sicilia.
TRINCA, æ. *Seigle. Petit bled.*
TRINGA, æ. *Espèce de beccassine.*
TRINICLIUM, ii. *Vestibule, salle, salon, oëque.*
TRINITAS, atis. *La Sainte Trinité.*
Trinitas herba. *Pensée,* fleur.
TRINITAS, atis. *Trinidad,* nom de plusieurs lieux, en Amérique.
TRINOCTIALIS, ale. *De trois nuits, qui dure trois nuits.*
TRINOCTIUM, ii. *L'espace de trois nuits.*
TRINODIS, de. *Qui a trois nœuds.*
TRINOMUS, mi. *Trinôme;* terme d'Algèbre.
TRINQUEMALA, Trinquenemala, Trinquinamala, æ. *Trinquemale, Trinquenemale, Trinquinamale,* ville de Ceylan.
TRINUM, Tridinum, Tridinium, ii. *Trin,* petite ville du Montferrat Savoyard, en Italie.
TRINUNDINO. *A trois jours de marché.*
TRINUNDINUM, ni. *Trois jours de marché.*
TRINUS, a, um. *Trois. Trine;* terme d'Astrologie judiciaire.
TRIO, onis. *Trio, le nombre de trois. Tricon, fredon,* au jeu de Berlan, & du Hoc.
TRIOBOLUM, TRIOBOLUS, li. *Triobole,* nom de poids & de monnoie Grecque. *Homme de néant, gueux, truant, coquin.*
TRIOBRIS, is. *Trouveyre,* ou *Tricure,* nom propre d'une rivière de France.
TRIODRIUM ii. *Triodion,* livre Ecclésiastique, qui est à l'usage de l'Eglise Grecque.
TRIONES, num. *Les étoiles de la grande ourse.*
TRIORCHIS buteo. *Buse, bondrée,* oiseau.

TRIPALDA, æ. *Tripalda*, bourg de la Principauté ultérieure, au Royaume de Naples.
TRIPALIS, ale. *Soutenu de trois échalas.*
TRIPARCUS, a, um. *Très-chiche, mesquin; vilain, ladre, rigri.*
TRIPARTITO. *En trois parts. Par trois endroits.*
TRIPARTITUS, a, um. *Partagé, divisé en trois. Tiercé.*
Tripartita historia. *Histoire tripartite d'Eusèbe, de Socrate, & de Sozomène.*
TRIPATINIUM, ii. *Service à trois plats.*
TRIPECTORIUM, ii. *Service à trois plats.*
TRIPECTORIUS, a, um. *Qui a trois poitrines.*
TRIPEDALIS, ale. *Qui a trois pieds de dimension.*
TRIPELLIS, elle. *Qui a trois peaux.*
TRIPES, edis. *Qui a trois pieds, trépied, trépot.*
TRIPHTONGUS, gi. *Triphthongue*; terme de Grammaire.
TRIPHYLLUM, li. *Trèfle*; terme de Sculpture.
TRIPLEX, icis. *Triple, trois.*
TRIPLICARE. *Tripler, tripliquer*; termes de Palais.
TRIPLICATIO, onis. *L'action de tripler.*
TRIPLICITAS, atis. *Triplicité, qualité d'un acte triple.*
TRIPLICITER. *Triplement, de trois façons, de trois sortes.*
TRIPLUS, a, um. *Le triple, trois fois autant.*
TRIPOLIS, lis. *Tripoli de Barbarie, en Afrique. Tripoli*, nom propre de plusieurs autres villes.
TRIPOLITANUS, a, um. *Tripolitain, qui est de Tripoli.*
TRIPONTIUM, tii. *Tripontio*, bourg de l'État de l'Église, en Italie.
TRIPTOLEMUS, mi. *Triptolème*, nom propre d'homme.
TRIPTOTOS, ti. *Triptote*; terme de Grammaire.
TRIPUDIARE. *Danser, sauter, sautiller. Trépigner, tripudier; se gauberger.*
TRIPUDIATIO, onis. *Danse, saut, sautillement, trépignement.*
TRIPUDIUM, ii. *Danse. Trépignement.*
Tripudium mimicum. *Danse extravagante; pantalonade.*
TRIPUS, odis. *Trépied*, l'oracle de Delphes.
TRIQUETRA, æ. *La Sicile.*
TRIQUETRA, æ. TRIQUETRUM, tri. *Un triangle.*
TRIQUETRUS, a, um. *Triangulaire. Sicilien.*
Triquetrum crustulum. *Echaudé*, petit gâteau fait en forme de triangle.
TRIREGNUM, ni. *Tirègne, tiare*, la couronne du Pape.
TRIREMIS, is. *Galère à trois bancs.*
Triremis remiges. *La chiourme.*
Triremis Japonica. *Fayfena*, terme de Relation.
Triremis crassior. *Londre*, vaisseau de bas bord, en forme de galère.
Generalis triremium præfectus. *Général des galères.*
Triremis pars exterior. *Trinquenin*; terme de Marine.
TRIREMIS promontorium. *Punta della Galera*, cap de l'île Mindanao, une des Philippines.
TRISARCHIA, æ. *Trisarchie*, gouvernement commun à trois diverses personnes.
TRISCURTIA, orum. *Bouffonneries, grandes badineries.*
TRISECTIO, onis. In tres partes æquales divisio. *Trisection; division en trois.*
TRISIPIUM, ii. *Marque qui se trouve à la joue des excellens chevaux.*
TRISMEGISTUS, i. *Trismégiste*, surnom donné à Mercure. *Trois fois grand.*
TRISMEGISTUS Typus. *Trismégiste. Canon approché*; terme d'Imprimerie.
TRISOLYMPIONICES, æ. *Trisolympionique; qui a trois fois remporté le prix aux jeux Olympiques.*
TRISPASTOS, i. *Trispaste*, machine à trois poulies.
TRISPASTUS, a, um. *Qui a trois poulies*, ou *trois moufles.*
TRISSAGO, onis. *Germandrée*, plante.
TRISSARE. *Crier comme l'hirondelle.*
TRISTANI de Cunhâ Insulæ. *Tristan de Cunha*; nom propre de deux petites îles de l'Océan Ethiopien.
TRISTARI. *Se chagriner, s'attrister, se fâcher.*
TRISTE. *Tristement.*
TRISTEGA, orum. *Trois étages.*
TRISTICON, *vel* TRISTICUM, i. *Tercet*, trois vers liés.
TRISTICULUS, a, um. *Qui rend triste, qui cause de la tristesse.*
TRISTIMONIA, æ. TRISTIMONIUM, ii. *Voyez* Tristitia, æ.
TRISTIS, te. *Triste, affligé, mélancolique, affligeant, fâcheux, mauvais, funeste. Dolent. Froid. Morne.*
Tristium libri. *Les tristes d'Ovide.*
TRISTIS sinus. *Le golfe Triste*, partie de la mer du Nord.
TRISTITIA, æ. *Chagrin, tristesse, inquiétude, ennui, mélancolie, déplaisir, déplaisance.*
Tristitia aliquem afficere. *Chagriner, attrister quelqu'un.*
TRISTITIES, ei. TRISTITUDO, inis. *Mêmes significations que* Tristitia, æ.
TRISULCUS, a, um. *Qui a trois pointes.*
TRISYLLABUS, a, um. *Trissyllabe, de trois syllabes.*
TRITAVIA, æ. *Grand-mere du trisaïeul*, ou *de la trisaïeule.*

TRITAVUS, vi. *Le grand-pere du trisaïeul*, ou *de la trisaïeule.*
TRITHEITARUM hæresi infectus. *Trithéiste*; ou *Trithéite, qui suit les erreurs du Thrithéisme.*
TRITHEMIUS, ii. *Trithème*, nom propre d'homme.
TRITICEUS, a, um. *De froment.*
TRITICUM, ci. *Froment.*
TRITIVILICUM, ci. *Fil, brin qui s'échappe, qui s'arrache d'une étoffe.*
TRITOGENIA, æ. *Tritogénie*, nom que l'antiquité donnoit à Pallas.
TRITOLINUS Mons. *Salviati*, ou *Tritolino*, montagne du Royaume de Naples.
TRITON, onis. *Triton*, demi-dieu Marin.
TRITON; Sonus inconcinnus. *Triton*; terme de Musique.
TRITONIUS, & TRITONIACUS, a, um. *De triton.*
TRITOR, oris. *Broyeur, batteur.*
Merces frumenti tritorum. *Battûres, baptûres*; terme de Coutume.
TRITURA, æ: & TRITURATIO, onis. *L'action de battre, d'écraser, de broyer, de réduire en poudre, broyement; froissement; concassement. Trituration*; terme de Chimie. *Batture; Battage*; terme d'Architecture.
TRITURARE. *Battre, broyer, écraser. Triturer*; terme de Chimie.
TRITURATIO. *Voyez* Tritura.
Serici trituratio. *Moulinage*; terme de Négoce.
TRITUS, ûs. *Broyement.*
TRIVASTUM. *Voyez* Drivastum.
TRIVENEFICA, æ. *Très-grande sorcière, très-grande empoisonneuse.*
TRIVENTUM, Triventinum, Treventinum, i. *Trivento*, petite ville du Royaume de Naples.
TRIVIA, æ. *Surnom de Diane.*
TRIVIALIS, ale. *Trivial, vulgaire, plat.*
TRIVILARIA, æ. *Trivilar*, petite ville de la Presqu'île de l'Inde deçà le Gange.
TRIVIRITIM. *Par trois personnes.*
TRIVIUM, ii. *Carrefour; place où aboutissent trois chemins. Triviaire.*
TRIVIUS, a, um. *De carrefour; de lieu où aboutissent trois chemins.*
TRIUM Cuspidum caput. *Le cap des trois Pointes, dans la Guinée*, en Afrique.
TRIUM Furcarum caput. *Le cap des trois fourches, au Royaume de Fez*, en Barbarie.
TRIUMPHALIA, ium. *Les honneurs du triomphe.*
TRIUMPHALIS, ale. *Triomphal, de triomphe.*
TRIUMPHARE. *Triompher; être transporté de joie.*
TRIUMPHATOR, oris. TRIUMPHATRIX, icis. *Celui ou celle qui triomphe; triomphateur.*
TRIUMPHATUS, ûs. *Triomphe, l'action de triompher.*
TRIUMPHUS, i. *Triomphe.*
TRIUMVIR, ri. *Triumvir.*
TRIUMVIRALIS, ale. *De triumvir.*
TRIUMVIRATUS, ûs. *Triumvirat.*
TRIUNCIS, ce. *De trois onces.*
TRIUNCIS, is. *Voyez* Quadrans.
TRIUNTUS fluvius. *Triunto*; nom propre d'une petite rivière de la Calabre citérieure, au Royaume de Naples.
TROARNUM, i. *Troarn*, bourg & Abbaye de la Normandie, en France.
TROAS, adis. *Troade*, nom propre d'une ancienne Contrée de l'Asie mineure. *La ville de Troie.*
TROCCUM, Trocum, ci. *Troki*; ville de la Lithuanie, en Pologne.
TROCENSIS Palatinatus. *Le Palatinat de Troki*, l'un des gouvernemens généraux de la Lithuanie, en Pologne.
TROCHŒUS, i. *Trochée, chorée*, pied de vers Grec & Latin.
TROCHAICUS, a, um. *Trochaïque*; terme de Poësie Latine.
TROCHILUS, li. *Roitelet*, petit oiseau. *Trochile, scotie, nascelle, rond creux*, ornement d'Architecture.
TROCHISCUS, i. *Trochisque*; terme de Pharmacie.
TROCHLEA, æ. *Arcasse, le moufle d'une poulie. Les pièces de bois qui enferment le rouet. Cargueur*; terme de Marine.
Trochleis onus moliri. *Poulier.*
Trochleæ pœnariæ addicere. *Estrapader, donner l'estrapade.*
Restiarii trochlea. *Molette*; terme de Cordier, & de Rubanier.
TROCHLEATOR, oris. *Trochléateur*; terme d'Anatomie.
TROCHLEATUS, a, um. Trochleatum patibulum. *L'estrapade.*
TROCHOIDES, is. *Trochoïde*; terme de Géométrie.
TROCHULUS, li. *Diminutif de* Trochus, i.
TROCHUM, i. *Espèce de chaise.*
TROCHUS, i. *Sabot, toupie.*
TRŒZEN, inis. *Treizina*, bourg situé dans le Belvedère, en Morée.
TROGILIUM promontorium. *Capo Gatonisi*, ou *Capo Trigua*, cap de la Natolie, en Asie.

TROGLODYTÆ, arum. *Troglodytes*; nom de secte de Juifs idolâtres.
TROJA, æ. *Troie*; ville célèbre, capitale de la Troade, & du Royaume de Priam.
TROJA, æ. *Troie*, petite ville de la Capitanate, Province du Royaume de Naples.
TROJANUS, a. *Troien*, *de Troie.*
TROJANUS, i. *Troyen*, *Troien*, *Trojan*; noms propres d'homme.
TRAICUS, a, um. TRAJUGENA, æ. TROIUS, a, um. *Troien*, *de Troie.*
TROLHETTA, æ. *Trolhette*, rivière de la Suède.
TRONTINUS fluvius. *Trontino*; nom propre d'une petite rivière du Royaume de Naples.
TROPÆI, orum. *Vents de mer qui soufflent sur la terre.*
TROPŒUM. *Voyez* Trophæum, i.
TROPÆUS, a, um. *Qui a soin d'éveiller*, *d'avertir.*
TROPARIUM, ii. *Tropaire*; terme Ecclésiastique, ou de Rubrique, dans l'Eglise Grecque.
TROPHÆUM, i. *Trophée*, amas d'armes & de dépouilles des ennemis.
TROPIA, Tropæa, Trophæa, Tropas. *Tropea*, *Tropia*, petite ville du Royaume de Naples, dans la Calabre ultérieure.
TROPICI, orum. Solstitiorum circuli. *Les Tropiques.*
TROPICUM, i. *Changement*, *conversion.*
TROPICUS, a, um. *Figuré.*
TROPICUS, a. *Tropique*, nom de secte.
TROPIS, is. *La sentine du bâtiment de mer. Le vin des valets; de la piquette.*
TROPISTA, æ. *Tropiste*, nom de secte.
TROPITA, æ. *Tropite*, nom de secte.
TROPOLOGICUS. *Tropologique*, *figuré.*
TROPPAVIA, æ. *Tropaw*, ou *Oppau*, ville de la Silésie.
TROPUS, i. *Trope*, figure de Rhétorique.
TROSA, æ. *Trosa*, petite ville de la Sudermanie, en Suède.
TROSLEIUM, i. *Troli*, ou *Trosli*, village situé dans l'île de France.
TROSSULA, æ. *Coquette.*
TROSSULUM, i. *Trosso*, anciennement petite ville de l'Hétrurie. On en voit aujourd'hui la place dans le Patrimoine de S. Pierre, Province de l'Etat de l'Eglise.
TROSSULUS, a, um. *Cavalier. Pimpant*, *dameret*, *coquet*, *fanfaron.*
TROVIUS, ii. Fluvius. *Trowis*, ou *Ern*, noms propres d'une rivière de l'Ultonie, en Irlande.
TROUVERII, Poëtæ antiqui Salii, nunc Provinciales vocantur. *Trouveres*, *Trouveours*, *Troubadours*; les premiers Poëtes Provençaux.
TRUA, æ. *Grande cuillier percée*, *espèce d'écumoire.*
TRUCCIA, æ. *Trouci sur la Delette*, village situé dans le Soissonnois, en France.
TRUCIDARE. *Tuer*, *massacrer*, *égorger*, *répandre le sang. Ensanglanter la scène.*
Impacto malleo trucidare. *Assommer.*
Trucidare ex improviso, ex insidiis. *Assassiner.*
TRUCIDATIO, onis. *Carnage*, *massacre*, *tuerie.*
TRUCULARE. *Chanter comme les grives.*
TRUCULENTER. *Cruellement.*
TRUCULENTIA, æ. *Cruauté.*
TRUCULENTUS, a, um. *Cruel*, *barbare*, *inhumain. Felon*, vieux mot.
TRUDERE. *Pousser avec violence. Chasser. Déchasser*; terme de Tourneur.
Aliquem in carcerem trudere. *Coffrer*, *mettre en prison.*
Clavum trudere. *Cogner un clou.*
TRUDES, is. *Croc*, ou *perche ferrée par un bout.*
TRUDO, onis. *Tron*, ou *Trond*; nom propre d'homme.
TRUDONOPOLIS, Trudonum; S. Trudonis fanum. *Saint Tron*, ou *Saint Truyen*, petite ville de l'Evêché de Liége.
TRUENTUS, i. *Truento*, nom d'une rivière d'Italie.
TRUGILLUM, i. Turris Julia. *Truxillo*, *Truchillo*; petite ville de l'Estramadure d'Espagne. *Autre de même nom*, en Amérique.
TRULLA, læ. *Petite cuillier. Ecumoire. Truelle*, instrument de Maçon, de Couvreur, de Paveur.
Gypsi trulla plena. *Une truellée de plâtre.*
Trulla denticulata. *Truelle brettée.*
TRULLANUM Concilium. *Le Concile* in Trullo.
TRULLISSARE. *Crépir*, *enduire.*
TRULLISSATIO, onis. *Crépissure*, *l'action d'enduire*, *de crépir. Enduit*, *liniment*, *onction*, *couche légère.*
TRULLUS, *ou* TRULLUM, i. *Batiment rond. Le Palais de Constantinople.*
TRUNCARE. *Tronquer*, *mutiler*, *rogner*, *couper*, *écourter.*
TRUNCATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
Capite truncatus. *Décapité.*
Truncata arbor. *Ebranchée*; terme de Blason.
TRUNCULATUS, a, um. *Tronçonné.*
TRUNCULUS, i. *Tronçon*, *darne*, *dalle.*
TRUNCUS, ci. *Le tronc d'un arbre*, *une bûche. Un homme stupide*, *paresseux. Un morceau de bois qui sert de siége. Dé*; terme d'Architecture.
Truncus ferro munitus. *Brin d'estoc.*
Corporis truncus. *Torse*; terme de Sculpture.
Mali truncus. *Mèche*, terme de Marine.
Truncus brevior. *Quillette*: terme d'Agriculture.
Brevior ligni truncus. *Billot.*
Truncus excisâ restans arbore. *Chicot*, *argot.*
Tormenti bellici minoris lapidibus jaciendis idonei truncus. *Taps de perrier*; terme de Mer.
TRUNCUS, a, um. *Tronqué*, *mutilé.*
TRUO, onis. *Voyez* Onocrotalus, i.
TRUSANS, antis. *Qui pousse souvent avec violence.*
TRUSATILIS, tile. *Qu'on pousse*, *qu'on tourne*, *qu'on fait aller à force de bras.*
Vehiculum trusatile. *Une brouette.*
Trusatile vehiculum agens. *Brouettier.*
TRUTINA, næ. *Balance. Romaine.*
Nummaria trutina. *Trébuchet. Biquet.*
TRUTINARI. *Peser*, *examiner avec soin.*
TRUTTA, æ. *Truite*, poisson d'eau douce.
TRUX, cis. *Cruel*, *inhumain*, *barbare. Felon*, vieux mot.
TRYBLIUM, ii. *Voyez* Catinus, i.
TRYXALIS, is. *Sorte de sauterelle*, *grillon.*

T S

TSEBOIM. *Tséboïm*, ou *Seboïm*, ville de Canaan, consumée par le feu du ciel.
TSIMANDANA arbor. *Tsimandan*, arbre qui croît à Madagascar.
TSOHAR. *Tsohar*; *Zohar*, *Séor*; ancienne ville de la Pentapole.

T U

TU, tui. *Tu*, *toi*, *vous.*
TUÆSIS, is. *Baruick*, ville d'Angleterre.
TUAMA, æ. Tuamum, *Tuam*, *Toam*, *Towmond*, anciennement ville considérable de l'Irlande.
TUATIM. *A votre mode*, *à votre manière.*
TUBA, æ. *Trompette*; *trompe.*
Acutioris soni tuba. *Clairon.*
Tuba harmonica. *Saquebute*; *trombon*; instrument de Musique.
Tubarum concentus, clangor. *Fanfare.*
In modum tubæ fidis resonans. *Trompette marine.*
Tuba vocem præmittens. *Trompette parlante*, *porte-voix.*
TUBANUM, i. *Tuban*, ville capitale d'un petit Royaume de même nom, en Asie.
TUBELLUS, li. *Petit tuyau. Voyez* Tubus, & Tubulus.
TUBER, eris. *Truffe. Bosse*, *tumeur*, *tubercule.*
TUBERCULUM, li. *Petite tumeur*, *tubercule. Butte*; terme de Jardinier.
TUBEROSUS, a, um. *Tubéreux*, *tubéreuse.*
TUBIANÆI, orum. *Tubianéens*, sectaires Juifs.
TUBICEN, inis. *Trompette*; *qui sonne de la trompette.*
TUBILUSTRIUM, ii: & TUBILUSTRUM, i. *Tubilustre*, fête: ou cérémonie des anciens Romains.
TUBINGA, Tibinga, æ. *Tubinge*, nom propre d'une ville de Wirtemberg, en Souabe.
TUBULA, æ. *Petite trompe*; *trompillon*; terme d'Architecture.
TUBULATUS, a, um. *Fait en forme de tuyau.*
TUBULUS, li. *Petit tuyau. Canule. Canon*, *partie d'un mors*, ou *d'une embouchure de cheval. Canon d'une seringue. Canon d'une clef*, *la partie d'une clef qui est forée & qui joint l'anneau.*
Tubulorum ordo soni acutioris. *Clairon*, jeu de l'orgue.
Tubulus ferreus, quo pars hastæ, spiculi, extrema præfigitur. *Douille*, terme d'Armurier.
Candelabri summus tubulus. *La douille*, ou *la bobêche d'un chandelier.*
Tubulus flatu jaculatorius. *Sarbacane*, ou *Sarbatane.*
Tubulus interlocutorius. *Trompette parlante*, *porte-voix*; *sarbacane.*
TUBURCINARI. *Manger à la hâte*, ou *goulument.*
TUBUS, i. *Tuyau*, *canal*, *conduit*, *décharge. Barillet. Tube.*
Tubus æreus. *Canon*; terme d'Arquebusier.
Tubum cum tubo jungere. *Aboucher deux tuyaux.*
Tubus musicus. *Sommier d'orgues.*
Tuborum soni gravioris ordo. *Bourdon*; terme d'Organiste.
Tubus organorum præstans. *Le prestant*; terme d'Organiste.
Tubus ditonicus. *Tierce*; terme d'Organiste.
Tubus interlocutorius. *Trompette parlante*; *porte voix*; *sarbacane.*
Tubus fusorius. *Echenau*; terme de Fondeur.
Tubus coriaceus. *Manche de pompe.*
TUBUS marinus. *Pinceau de mer*, insecte.
TUCCI, & Tuccis. *Aujourd'hui* Martus, i. *Voyez ce mot.*

TUCETUM, i. *Espèce de sausse fort épaisse. Pièce de bœuf qui se conservoit long-tems dans cette sausse.*
TUCUARA canna. *Tucuara*, sorte de canne qui croît au Brésil.
TUCHUM, i. *Tucho*, ville de la Chine.
TUCUIUM, i. *Tucuio*, bourg de la terre ferme, en Amérique.
TUCUMANIA, æ. *Tucuman*, Province du Paraguay, en Amérique.
TUDDERTUM, i. *Tuddert*, village du cercle de Westphalie.
TUDE, Tyde, es. *Tuy*, petite ville de la Galice, en Espagne.
TUDER, eris. Turde, es. Tudertum, ti. *Todi*, ville Episcopale de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
TUDES, itis. *Maillet, mailloche. Maille-Bouard*; terme de Monnoyeur. *Masse. Pilon.*
Ostiarius tudes. *Heurtoir.*
Tudes cornutus. *Flattoir*, outil d'Artisan qui travaille en métal.
Tudes major. *Le gros piffre*, terme de Batteurs d'or.
TUDICULA, læ. *Batail, battant d'une cloche. Mail. Maillotin*; nom d'une arme ancienne.
Tudiculâ instructus. *Bataillé*; terme de Blâson.
Tudicula igniaria. *Fusil. Briquet.*
TUDICULARE. *Imprimer, graver. Agiter, tourmenter.*
TUDICULARIS, are. *De maillet, de mail.*
Tudicularis ludus globi majoris. *Le jeu de mail.*
TUDITANS, antis. *Qui agite, qui bat souvent. Qui s'agite.*
TUEDA, æ. Tuesis, Tuæsis, is. *Twède, Tuwède*; nom propre d'une rivière de l'Écosse méridionale.
TUERI. *Voir, regarder. Défendre, protéger, garder, garantir, conserver, préserver, exempter, mettre à couvert. Soûtenir, confesser. Appuyer, étayer, épauler, supporter, servir.*
Tuendo idoneus. *Soutenable.*
Partes suas tueri. *Tenir bien son coin*; terme de Paume.
TUERIA. Tuveria, æ. *Twer, Tuver*, ville de Moscovie. Le Duché de Twer, en Moscovie.
TUERTUM. *Tuerto*; nom propre d'une rivière du Royaume de Léon, en Espagne.
TUGDWALUS, i. *Tugdwal*, vulgairement *Tugal*; nom propre d'homme.
TUGURIOLUM. *Petite cabane, petite hute. Taudis.*
Tuguriolum ex ramis arboris. *Canardière.*
TUGURIUM, ii. *Chaumière, cabane, chaumine, hute, loge.*
Tugurium sordidum. *Chenil, taudis. Cagnard.*
Tugurium in summâ puppis contignatione. *Tugue*, ou *Tuque*; terme de Marine.
TUILLA, æ. *Le bourg de la Tuille*, en Savoie.
TUILLIUM, ii. Tullonum Castrum; Tullio, onis. *Touillon*; lieu situé dans le Diocèse d'Autun, en France.
TUINIUS, Tuinianus, a. Tartarus Idolorum cultor. *Tuinien.*
TUISCO, onis. TUISTO, onis. *Tuiscon*, ou *Tuiston*, nom propre d'un homme adoré par les anciens Germains.
TUITIO, onis. *Défense, garde, protection, maintien, soutien. Soutenemens*; terme de Palais.
TULCIA, æ. *Tulza, Tulta*, bourg de la Bulgarie.
TULIPA, æ. *Tulipe*, fleur.
TULLIUS, a. *Tullius, Tullia*; noms Romains.
TULLONIUM ad Arrosium. *Toulon sur l'Arrox*, petite ville du Duché de Bourgogne, en France.
TULLUM, i. *Toul*, ville de la Lorraine.
TULMETIUM, tii. *Tolmezzo*, bourg de l'État de Venise, en Italie.
TULNA, æ. *Tula*, bourg de l'Autriche.
TULUGIÆ, arum. *Talujas*, Château situé dans le Roussillon.
TULUPHANIA. Turphania, æ. *Taluphan*, ou *Turphan*, ville du Royaume de Tanghut, dans la grande Tartarie.
TUM. *Alors, pour lors, en ce tems-là, en ce cas. Dès-lors.*
TUMEFACERE. *Enfler. Gonfler. Tumefier*; terme de Médecine. *Boursoufler. Gorger*; terme de Maréchal.
TUMENA, næ. *Tumen*, ville de la Tartarie Moscovite.
TUMENS, tis. *Enflé, gonflé, bouffi. Qui fait le gros. Rominagrobis.*
TUMERE. *Enfler. Bouffer. Bouffir. Se gonfler, s'enorgueillir.*
TUMESCERE. *S'enfler, se gonfler. S'enorgueillir.*
TUMETIPSE, a, um. *Vous-même, toi-même.*
TUMIDE. *Avec enflure.*
TUMIDULUS, a, um. *Quelque peu enflé.*
TUMIDUS, a, um. *Enflé, gonflé, bouffi, orgueilleux, hautain.*
TUMOR, oris. *Enflûre, tumeur, boursoufflure, gonflement. Orgueil, faste, élévement. Ampoule, élevure, bube. Courbe*, mal qui vient aux chevaux. *Buture*, mal qui vient aux chiens.
Tumor ex sanguine aut arteriarum remissione excrescens. *Aneurisme*; terme de Medecine.
Tumor exiguus. *Ciron.*
Excrescens in veretro tumor. *Carnosité.*
Tumorem facere. *Enfler, gonfler.*
Tumorem discutere. *Désenfler.*
Tumor in ore equino; tumor palati. *Lampas*, ou *Féve*; maladie de cheval.
Mollis tumor in imo tibiæ equinæ flexu. *Molette*; maladie de cheval.
Tumor extremo equi in poplite excrescens. *Capelet.*
Mollis tumor equi poplitem circumplectens. *Vessigon.*
TUMULARE. *Enterrer, mettre au tombeau.*
TUMULATIO, onis. *Enterrement.*
TUMULOSUS, a, um. *Plein d'éminences.*
TUMULTUARE, & TUMULTUARI. *Faire du tumulte, exciter du trouble. S'élever, s'emporter. Tempêter.*
TUMULTUARIUS, a, um. *Confus, tumultuaire, précipité.*
TUMULTUATIO, onis. *Tumulte.*
TUMULTUOSE, Tumultuariè. *Tumultueusement, avec tumulte, avec trouble.*
TUMULTUOSUS, a, um. *Tumultueux, plein de trouble.*
TUMULTUS, ûs. *Tumulte, fracas, mouvement, tempête. Bruit, confusion, cohue, tintamarre. Bagarre, batterie, émotion populaire, émeute, allarme, haro, désordre, houlvari, sabat, vacarme.*
TUMULTUM excitare. *Révolter, mutiner.*
TUMULUS, li. *Butte, motte de terre, éminence, hauteur. Tombeau, cercueil, monument, tombe, sépulcre.*
TUNC. *Alors, pour lors; en ce tems-là.*
TUNCHANUM, ni. *Tun-hang*, ville de la Chine.
TUNCHINUM Regnum. *Tunquin, Tunking, Tunkin, Tunquin*, noms propres d'un des États de l'Inde, de-là le Gange.
TUNDERE. *Battre, frapper du marteau, cogner, forger.*
Tundere malleo. *Meurtrir*; terme de Sculpteur.
Ferrum calens tundere. *Corroyer*; terme de Serrurier.
TUNETANUS, a, um. *De Tunis, Tunisien.*
TUNETANUS accipiter. *Alphanet*, oiseau de proie.
TUNETUM. Tunis, Tunes, Tuniso. *Tunis*, ville capitale du Royaume de Tunis, en Barbarie.
TUNGCHUENUM, ni. *Tungchuen*, ville de la Chine.
TUNGINUM, ni. *Tungin*, ville de la Chine.
TUNGRI, orum. Tungrorum Aduatuca. *Tongres*, ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.
TUNGUSIA, æ. Tongusia, Tingoësia, æ. *Tungusie, Tongusie, Tingoësie*, pays de la grande Tartarie, en Asie.
TUNICA, cæ. *Tunique. Dalmatique. Chemise; jupe. Enveloppe. Petite peau qui couvre un abscès. Membrane de l'œil.*
Tunicæ thorax. *Corps de jupe.*
Chiliensis tunica. *Macun*; terme de Relation.
TUNICARE. *Vêtir d'une tunique. Couvrir d'une peau mince, d'une membrane.*
TUNICELLA, læ. *Petite tunique. Tunicelle*; terme de quelques Religieux.
TUNICULA, æ. *Petite jupe, jupon, cotillon, cotte, cotteron, frison.*
TUNONIUM, ii. *Thonon*, petite ville de la Savoie.
TUNQUINENSIS, ense. *Tunquin, Tunquinois.*
TUNSUS, a, um. *Participe passif de* Tundere.
TUNZA, æ. *Tunza*, nom propre d'une petite rivière de la Romanie.
TUOLA. *Voyez* Gola.
TUPUNEMBÆ, arum. *Topinamboux*, nom d'un peuple du Brésil, en Amérique.
TURA, Thura, æ. *Le Tur*, ou *Thur*; l'une des principales rivières de la Suisse.
TURANUS fluvius. *Turano*, ou *Salto*; noms propres d'une rivière du Royaume de Naples.
TURBA, æ. *Troupes, bande, brigade. Multitude. Tourbe. Trouble, émeute, bruit.*
Densa, conferta turba. *Presse, foule.*
TURBAMENTUM, ti. *Trouble, émeute, sédition, interdiction.*
TURBARE. *Troubler, brouiller, mettre le désordre, le trouble, la confusion, interdire; déranger. Gaspiller.*
TURBARIUS testis. *Témoin turbier*, ou *tourbier*; terme de Palais.
TURBATE. *Avec trouble, avec confusion.*
TURBATIO, onis. *Voyez* Turbamentum.
TURBATOR, oris. *Brouillon, remuant, mutin, perturbateur.*
TURBATUM, i. *Trouble, émeute.*
TURBIDE. *Avec trouble, avec confusion.*
TURBIDUS, a, um. *Trouble, obscur. Brouillon, turbulent.*
Vinum turbidum. *Vin bourru.*
TURBINATIO, onis. *Forme de poire de toupie.*
TURBINATUS, a, um. *Qui a la figure d'une toupie. Qui va en pointe. Conique.*
Speculum turbinatum. *Miroir conique.*
TURBINEUS, a, um. *Qui tourne en rond, en manière de tourbillon.*
TURBO, inis. *Tourbillon, tempête. Sabot, toupie. Trompe. Pivot. Les entortillemens d'un serpent.*
Subitus undarum turbo. *Revolin*; terme de Marine.
TURBULENTE, TURBULENTER. *Turbulemment, avec trouble.*
TURBULENTUS, a, um. *Trouble, qui n'est pas clair. Turbulent; brouillon, remuant.*
TURCÆ, arum. TURCI, orum. *Les Turcs, les peuples de la Turquie.*
TURCHEIMUM, mi. *Turcheim, Durkeim*, nom de deux bourgs situés dans le Palatinat du Rhin.

TURCHESTANIA, æ. *Le Turqueſtan*, ou *le Turcheſtan*; pays de la grande Tartarie, en Aſie.
TURCHOCORIUM, rii. *Turchocori*, village de la Livadie, en Grèce.
TURCIA, æ. Turcicum imperium. *La Turquie*, *l'Empire des Turcs.*
TURCICA gemma. *Turquoiſe*; pierre précieuſe.
TURCICUS, a, um. *De Turc*, ou *de Turquie.*
TURCOMANI, orum. *Turcomans*, peuple de l'Empire du Turc, en Aſie.
TURCOMANIA, æ. *La Turcomanie*, ou *l'Amérique Turque*, en Aſie.
TURDA, æ. *Une grive*, oiſeau.
TURDULUS, li. *Petite grive*, oiſeau.
TURDUS, i. *Grive*, *tourd*, *trâle*, oiſeau.
Turdus leucocephalos. *Trâle gris mêlé.*
TURENA, Torina, Torenna, æ. *Turenne*, petite ville du Limoſin, en France.
TURES, Turii. *Turi*, bourg de la terre de Barri, Province du Royaume de Naples.
TUREUS, a, um. *D'encens.*
TURGERE. *Enfler*, *bouffir*, *ſe rengorger.*
TURGESCERE. *S'enfler*, *devenir enflé.*
TURGIDE. *Avec enflûre.*
TURGIDULUS, a, um. *Diminutif de*
TURGIDUS, a, um. *Enflé*, *gonflé*, *bouffi.*
TURGOVIA, æ. *Turgaw*, *Turgow*, Contrée de la Suiſſe.
TURIA, & TURIAS, æ. *Voyez* Guadalaviara.
TURIACUM, ci. *Tury*, petite ville de Normandie, en France.
TURIAVUS, i. *Turiaf*, ou *Turiave*, nom propre d'homme.
TURIBULUM, li. *Encenſoir.*
TURICREMUS, a, um. *Où l'on brûle de l'encens.*
TURIFER, a, um. *Qui porte*, ou *qui produit l'encens.*
TURIFERARIUS, a, um. *Thuriféraire.*
TURILEGUS, a, um. *Qui recueille l'encens.*
TURIO, onis. *Tendron*, *extrémité des branches d'arbres.*
TURLUPINI, orum. *Les Turlupins*; nom de ſecte.
TURMA, æ. *Compagnie de cavalerie. Cornette. Connétablie. Foule*, *multitude*, *tourbe.*
Libera turma. *Compagnie franche.*
Cataphractorum, ſeu gravis equitatûs turma. *Compagnie d'Ordonnance.*
Turma conglobata. *Peloton de perſonnes qui s'amaſſent.*
TURMALIS, ale. *Qui eſt de la même compagnie*, *du même eſcadron.*
TURMARIUS, teſtis. *Voyez* Turbarius teſtis.
TURMATIM. *Par compagnie de cavalerie*, *par eſcadrons. A milier.*
Turmatim procedere. *Eſcadronner.*
TURNA, æ. *Lago di Turna*, petit Terroir de la Campagne de Rome.
TURNONIUM, nii. *Tournon*, petite ville du Languedoc, en France.
TURO, onis. Turonenſis, enſe. *Tourangeau*, *qui eſt de Tours*, ou *de la Touraine.*
TUROCIUM, cii. *Turocz*, petite ville de la Haute Hongrie.
TURONES, um. Turonium, ii. Turo, onis. Turonica urbs. Martinopolis. *Tours*, ville de France.
TURONIA, æ. Turonicus pagus. *La Touraine*, Province de France.
TURPARE. *Sallir*, *fouiller*, *gâter*, *maſſacrer. Chiffonner*, *fripper*, *bouchonner. Diffamer.*
TURPE. *Vilainement*, *honteuſement.*
TURPETHUM, i. *Turbit*, racine qui croît aux Indes Orientales.
TURPICULUS, a, um. *Un peu honteux*, *un peu deshonnete*, *un peu libre*, *un peu gaillard*, *un peu hardi.*
TURPIDO, inis. *Voyez* Turpitudo.
TURPIFICATUS, a, um. *Devenu laid*, *difforme. Devenu honteux*, *vilain.*
TURPILOQUI. *Dire des choſes déshonnêtes*, *honteuſes.*
TURPILUCRICUPIDUS, a, um. *Avide d'un gain honteux.*
TURPIS, pe. Turpior, iſſimus. *Déshonnête*; *malhonnête*, *vilain*, *honteux*, *ſale*, *laid*, *malgracieux*, *indécent*, *meſſéant.*
TURPITER. *Honteuſement. Déshonnêtement*, *malhonnêtement. Malgracieuſement. Vilainement. Salement.*
TURPITUDO, inis. *Difformité*, *laideur. Honte*, *infamie*, *déshonneur. Saleté*, *ordure*, *turpitude*, *déshonnêteté*, *malhonnêteté. Enormité*, *noirceur.*
TURES, ium. *Turn*, ou *Thurn*, village de la Morlaquie.
TURRES veteres. *Torres*, ou *El flumen ſanto*, petite rivière de Sardaigne.
TURRICULA, læ. *Tourelle. Petite tour. Tournelle. Cornet à jouer aux dez.*
Turricula caſtelli in faſtigio poſita. *Donjon.*
Turriculas habens. *Donjonné*; terme de Blâſon.
Turriculis faſtigiatus. *Baſtillé*; terme de Blaſon.
TURRIS, is. *Une tour.*
Turris depreſſior. *Un crône.*
Turrim ad Regem latrunculorum admovere. *Roquer*; terme du jeu des Echecs.
TURRIS Græci. *Torré del Greco*, village de la Terre de Labour, au Royaume de Naples.
TURRIS Oliveti. *Torré d'Oliveto*, village de la Vallée de Démona, en Sicile.
TURRIS S. Baſilii. *Torré di San Baſilio*, bourg du Royaume de Naples.
TURRIS Sanguinazza. *Torré di Sanguinazzo*, village de l'île de Candie.
TURRIS Syllana. *Tordéſillas*, petite ville du Royaume de Léon en Eſpagne.
TURRITUS, a, um. *Qui a des tours*; *garni*, ou *chargé de tours.*
TURRUS, ri. Turris, is. *Torré*, ou *Turré*, rivière du Friould, dans l'Etat de Veniſe.
TURSIA, æ. Turſus, i. *Turſi*, petite ville ſituée dans la Baſilicate, au Royaume de Naples.
TURSIO, onis. *L'éturgeon*, ou *le marſoin*, grand poiſſon de mer.
TURTUR, uris. *Tourterelle*; oiſeau. *Tourtre*, mot Poëtique.
Turturis pullus. *Tourtereau.*
TURUNDA, æ. *Mangeaille qu'on donne aux volailles pour les engraiſſer. Cure*; terme de Fauconnerie. *Tente de charpie.*
TUS, turis. *De l'encens.*
TUSANUM, i. *Tuſan*, nom d'un lieu ſitué dans la Province de Guienne, en France.
TUSCANIA, æ. *Toſcanella*, ville de l'Etat de l'Egliſe.
TUSCULANUS vicus. *Toſcolano*, village de l'Etat de Veniſe.
TUSCULUM, li. *Un grain d'encens*, *une larme d'encens.*
TUSCULUM, novum. *L'ancien* Tuſculum, ou Tuſculanum, aujourd'hui *Freſcati*, ou *FrEſcati*; ville d'Italie, dans l'Etat de l'Egliſe.
TUSCUS, a, um. *Toſcan*, *de Toſcane.*
TUSIACUM, Tuſiacus, ci. *Touſi*, ou *Tuſi*, village du Diocèſe de Tulle, en France.
TUSSEDO, inis. *Voyez* Tuſſis, is.
TUSSICULA, æ. *Une petite toux.*
TUSSILAGO, inis. *Pas d'âne*, *tuſſilage*, plante.
TUSSIRE. *Touſſer*, *avoir la toux.*
TUSSIS, is. *Toux*, *rhûme*, *quinte.*
TUSSITOR, oris. *Touſſeur.*
TUTACULUM, li. TUTAMEN, inis. TUTAMENTUM, ti. *Refuge*, *défenſe*, *rempart.*
TUTARE, & TUTARI. *Défendre*, *protéger*, *préſerver*, *mettre à couvert*, *couvrir. Conſerver. Confeſſer*, *ſoûtenir*, *favoriſer.*
Tutari ſe ab aliquâ re. *Se défendre*, *ſe parer*, *ſe garantir de quelque choſe.*
TUTE. *Voyez* Tuto.
TUTELA, æ. *Garde*, *ſauve-garde. Tutèle. Protection. Garantie*, *gariment*; terme de Coutume.
Comiſſæ tutelæ, deſignatæ. *Tutèles datives*; termes de Droit.
Tutela nobilis. *Gardenoble*, *Mambourg*, ou *Maimbourg*, vieux terme de Coutume.
Tutelæ redemptio. *Gavenne*, terme de Coutume.
TUTELA; Tutella, æ. *Tulle*, ville du Limoſin, en France.
TUTELA, Tudella, læ. *Tudelle*, *Tudela*; noms propres de ville, en Eſpagne.
TUTELARIS, are. *De tutèle. Tutélaire.*
Tutelaris Regis diploma. *Sauve-garde du Roi.*
TUTELARIUS, rii. *Garaien*, *tutélaire.*
TUTELINA, æ. *Tuteline*, *tutiline*, *Tutuline*; déeſſe des anciens Romains.
TUTO. *Sûrement*, en aſſûrance.
TUTOR, oris. *Défenſeur*, *protecteur*, *tuteur.*
TUTUCORIUM, rii. *Tutucori*; nom propre d'une petite ville, & d'un Royaume de même nom, aux Indes.
TUTULATUS, a, um. *Qui porte une touffe de cheveux au ſommet de la tête.*
TUTULINA, æ. *Tutuline*, déeſſe des Romains.
TUTULUS, li. *Touffe de cheveux ſur le ſommet de la tête*; *toupet.*
TUTUS, a, um. Tutior, tutiſſimus. *Sûr*, *aſſûré*, *où l'on n'a rien à craindre*, *tenable. Defendu*, *couvert*; *où l'on eſt en ſûreté. A couvert*, *à l'abri. Sain & net*; terme de Marine.
In tuto eſſe. *Etre en ſûreté*, *à l'abri*, *à couvert.*
TUUS, a, um. *Tien*, *votre.*

T Y

TYANA, næ. *Tyane*, ville de la Natolie.
TYBERIS, is. *Schalechmarch*, rivière de la Natolie.
TYBERIS, is. *Le Tibre*, rivière d'Italie.
TYBILENUS, ni. *Tybilène*, nom d'un dieu des anciens Saxons.
TYBUR, uris. *Voyez* Tibur.

TYCHE, es. *Tyché*. Nymphe.
TYCHES, is. *Tychès*, dieu des Egyptiens.
TYCHIS, is. *Tychis*, le même que Tychès.
TYGRIDIUS, ii. *Tygride*, ou *Terredes*, nom propre d'homme.
TYHONIA, æ. *Tyhon*, petite île située au milieu du lac Balaton, dans la Basse-Hongrie.
TYKOCZINUM, ni. *Tyckoczyn*, petite ville de la Polaquie, en Pologne.
TYLUS, li. *Baharem*, ou *Bahrem*, ou *Bahrain*; île d'Asie.
TYMBUS, bi. *Tombeau*, *sépulture*, *bûcher*.
TYMPANICUS, a, um. *Hydropique*.
TYMPANISTA, æ. *Tambour*, *qui bat la caisse*. *Tambour*. *Tambourineur*. *Timbalier*.
TYMPANISTRIA, æ. *Femme qui bat du tambour*.
TYMPANITES, hydropisis species. *Tympanite*, maladie.
TYMPANITICUS, a, um. *Hydropique*.
TYMPANIZARE. *Battre le tambour*, *battre la caisse*. *Jouer du tambour de basque*.
TYMPANOTRIBA, bæ. *Tambour*, *celui qui bat la caisse*.
TYMPANULUM, li. *Tympan*, *petit tambour*, *tambourin*.
TYMPANUM, ni. *Tambour*, *timbale*, *caisse*, *barillet*. *Panneau*. *Tympan*.
Exiguum tympanum. *Bedon*.
Pulsus tympani. *Battement de tambour*. *Batterie de tambour*.
Tympanum tundere. *Battre la caisse*.
Pilam in tympanum trudere, impellere. *Faire un coup de tambour*; terme de jeu de Paume.
Tympanum versatile. *Tour de couvent de filles*.
Tympani typographici transenna. *Hausse*, terme d'Imprimerie
TYMPANUS avis. *Tympan*, oiseau de la Virginie.
TYNA, æ. Tynus, i. *Tyne*, rivière du Northumberland, en Angleterre.
TYNDARIS, idis. Tyndarium, ii. *Tyndaro*, ancienne ville Episcopale de Sicile.
TYPHA palustris. *Masse*, plante.
TYPHŒUS, *Typhœe*, l'un des Géants qui voulurent détrôner Jupiter.
TYPHON, onis. *Typhon*, Géant fameux dans le fable.
TYPHON, onis. *Tourbillon*, *ouragan*, *typhon*, *touphan*.
TYPICUS, a, um. *Typique*, *symbolique*, *allégorique*.
TYPOGRAPHIA, æ. *Impression*. *Typographie*, *l'art de l'Imprimerie*.
TYPOGRAPHICUS, a, um. *D'Imprimerie*, *de Librairie*.
Typographicus tyro. *Machurat*; terme d'Imprimerie.
TYPOGRAPHIUM, ii. *Imprimerie*, *lieu où l'on imprime*.
TYPOGRAPHUS, phi. *Imprimeur*. *Libraire*.
Typographus vectiarius. *Pressier*.
Typographorum factitium signum. *Tric*; terme inventé par les compagnons Imprimeurs.
TYPUS, pi. *Modèle*, *moule*, *forme*, *figure*. *Type*. *Creux*, *ame*; termes de Sculpteurs & de Fondeurs. *Tasseau*; terme de Luttier. *Vigorte*; terme d'Artillerie.
Typis edere, mandare. *Imprimer*. *Tirer*.
Literarum typi. *caractères*, *lettres qui servent à imprimer*.
Typus informis. *Quadrat*; terme d'Imprimerie.
Typorum crassities. *Grosseur des caractères*, *œil*; terme d'Imprimerie.
Typorum dispositor, dispositio. *Compositeur*, *composition*; termes d'Imprimerie.
Typus fusorius. *Trousseau*; terme de Fondeur.
Typus monetalis. *Coin*, *pile*, *poinçon*; termes de Monnoie.
TYRANNICE. *Tyranniquement*.
Tyrannicè agere. *Tyranniser*.
TYRANNICIDA, æ. *Meurtrier d'un tyran*.
TYRANNICIDIUM, dii. *Meurtre d'un tyran*.
TYRANNICUS, a, um. *Tyrannique*, *de tyran*.
TYRANNIS, idis. *Tyrannie*, *violence*.
TYRANNOCTONUS, a, um. *Qui a tué un tyran*; *meurtrier d'un tyran*.
TYRANNULUS, li. *Petit tyran*, *tyranneau*.
TYRANNUS, ni. *Roi*. *Tyran*.
TYRCONENSIS Comitatus, seu Cornelii Terra. *Le Comté de Tyrconelle*, en Irlande.
TYRIAMETHYSTUS. *Couleur d'Améthiste purpurine*.
TYRIANTHINUS, a, um. *De couleur de pourpre violette*.
TYRIFFA, fæ. Tyriffus, i. *Tyrif*, île d'Ecosse.
TYRIMNUS, ni. *Tyrimnus*, dieu qui étoit autrefois adoré à Thyatire, ville de Lydie.
TYRIUS, a, um. *De Tyr*, *de couleur de pourpre*.
TYRIUS, a. *Tyrien*, *Carthaginois*.
TYROTARICHUS, i. *Ragoût fait avec de la viande salée & du fromage*.
TYRRHENIA, æ. *La Toscane*.
TYRRHENUS, a. *Tyrrhénien*, aujourd'hui *Toscan*.
TYRUNCULA, & TYRUNCULUS. *Voyez* Tiruncula, & Tiruncuius.
TYRUS, Tirus, ri. *Tyriolo*, petit bourg de la Calabre ultérieure.
TYRUS, ri. *Tyr*, ancienne ville de la Phénicie. *La pourpre*, *l'écarlatte*.
TYTIRUS, ri. *Tytire*, nom de Pasteur.

T Z.

TZABÆI, Tzabaistæ. *Voyez* Sabæi, orum.
TZADURILLA, læ. *Tzédurile*, petit bourg de la Natolie propre.
TZARITZA, æ. *Tzaritza*, petite ville bâtie par les Moscovites.
TZARNOGARA, ræ. Tzernoyara, ræ. *Tzarnoyar*, *Tzernogar*; *Michailo Novogorod*; petite ville de la Moscovie.
TZAULUS, li. *Tzaule*, nom d'office à la Cour des Empereurs de Constantinople.
TZICATLINA, næ. *Tzicatlina*, nom d'un serpent de l'Amérique Septentrionale.

V


ABRENSIS, Vavrensis Pagus. *Vaisure*, *voisure*. *Wavart*, contrée du Duché de Bar, en Lorraine.
VABRINCUM, ci. Vabrense Castrum. *Vabres*, petite ville du Rouergue, en France.
VACANS, antis. *Vacant*, *qui est de loisir*.
VACANTER. *Inutilement*, *vainement*, *en vain*.
VACARE. *Etre vuide*. *Vaquer*. *Chommer*. *Etre de loisir*, *n'avoir rien à faire*. *Soigner*, *avoir soin*.
VACASA, æ. *Vacasa*, ville & Royaume de même nom.
VACATIO, onis. *Vacation*, *loisir*, *exemption de travail*. *Relâche*. *Dispense*. *Vacance*.
VACCA, cæ. *Vache*.
Vacca piscis. *Vache*, poisson qu'on voit à la Chine.
Vaccæ insula. *L'île de la Vache*, dans la Mer du Méxique.
Vaccarum promontorium. *Le Cap des vaches*, en Afrique.
VACCA, Vacua, æ. Vacus, i. *Le Vouga*, rivière de la Province de Beira, en Portugal.
VACCIA, æ. Vaceia, æ. *Watzen*, *Veitzen*, petite ville de la Haute-Hongrie.
VACCINIUM, nii. *Vaciet*, plante. *Hyacinthe*, plante. *Le fruit de l'Airelle*.
VACCINUS, a, um. *De vache*.
VACCIUM. *Voyez* Guaccium.
VACCULA, læ. *Génisse*, *taure*, *petite vache*.
VACERRA, ræ. *Poteau*, *pieu*, *pilier d'écurie*, ou *de manège pour y attacher des chevaux*. *Cloy*.
VACERROSUS, a, um. *Lache*. *Insensé*.
VACILLARE. *Vaciller*, *branler*, *chanceler*, *glisser*. *Locher*, *hocher*. *Flotter*. *Friser*; terme d'Imprimerie.
Vacillavit lingua. *La langue lui a fourché*.
VACILLATIO, onis. *Vacillation*, *chancellement*, *manque de fermeté*. *Entrechat*.
Navis vacillatio. *Roulis*; terme de Marine.
VACIVUS, a, um. *Voyez* Vacuus, a, um.
VACUARE. *Vider*, *évacuer*, *décombrer*. *Déserter*, *éclaircir*.
VACUE. *A vuide*.
VACUEFACERE. *Vider*, *évacuer*.
VACUISSIMUS, a, um. *Qui est fort de loisir*.
VACUITAS, atis. *Vuide*, *exemption*.
VACUNA, æ. *Vacune*, déesse de la Campagne chez les Romains.
VACUNALIS, ale. *Qui concerne la déesse Vacune*.
VACUUS, a, um. *Vide*, *creux*. *Vacant*. *Libre*, *exempt*. *Oisif*. *Frosc*, vieux mot. *Frustratoire*; terme de Palais.
Tabula vacua. *Table d'attente*.
VADA Sabatia; Vadum Sabaticum. *Vado*, ou *Vai*, port situé sur la côte de Genes.
VADA Volaterrana. *Vada*, ou *Vadi*, bourg & port de la Toscane.
VADANS, tis. *Caution*, *répondant*, *garant*.
Vadantis ad alterum vadem appellatio. *Contre-sommation*.
Alteri vadanti denunciare appellationem à vadato factam. *Contre-sommer*.
VADARE. *Passer à gué*.
VADARI. *Garantir*. *Cautionner*. *Répondre pour quelqu'un*. *Assûrer*; terme de Marine.

Sponsorem vadari. *Certifier. Répondre d'une caution.*
Vadari aliquem. *Assigner; sergenter.*
VADATUS, a, um. *Assûré, garanti, cautionné.*
VADENSIS Pagus. *Le Valois*, petite contrée du gouvernement de l'île de France.
VADERE. *Aller, marcher.*
Vade. *Haie*; terme de Chartier.
Vade in custodiam Dei. *Adieu-va*; terme de Marine.
VADICASSES, *ou* VADICASSINUS ager. *La Brie pouilleuse, la Galevesse*, petite contrée de France.
VADIMONIUM, nii. *Ajournement.*
Vadimonii denunciatio. *Assignation*, ou *Exploit. Avenir.*
Vadimonii per se obeundi denunciatio. *Ajournement personnel.*
Vadimonium prolongatum. *Assignation à longjours*; termes de Palais.
Vadimonium desertum, non obitum. *Défaut*; terme de Palais.
Vadimonii ejuratio. *Exoine*; terme de Palais.
Vadimonium ejurare. *Exoiner*; terme de Palais.
Vadimonii adjudicatio. *Le profit d'un défaut*; terme de Pratique.
Vadimonium irritum facere. *Rabattre le défaut*; terme de Pratique.
Obtentum ex deserto vadimonio judicium. *Avantage*; terme de Pratique.
Acta obiti vadimonii. *Comparution, présentation en justice.*
Vadimonium obire. *Comparoir.*
Vadimonii obitus. *Comparition, comparution.*
Qui vadimonium obiit. *Comparu.*
Vadimonii detrectatio. *Contumace.*
Vadimonii deserti reum pronunciare, judicare. Aliquem ob desertum vadimonium sontem pronunciare. *Contumacer, juger par contumace.*
Deserto vadimonio damnatus. *Contumacé. Condamné par contumace.*
Vadimonii desertor. *Contumax.*
VADINIACUM, ci. *Gani-l'île*, nom de lieu dans le diocèse de Rouen, en Normandie.
VADOSUS, a, um. *Guéable.*
VADSTENA, næ. *Vadstein*, ville de l'Ostrogothie, en Suède.
VADUM, & VADUS, di. *Un gué. Basse, batture, banc de sable, bas fond.*
In vado hærere. *Echouer.*
Vado trajicere flumen. *Guéer, passer une rivière à gué.*
Vadum petere. *Rader, se mettre à la rade*; termes de Marine.
VADAM Amoris. *Gué d'Amour*, lieu en Berry.
VADAM Jacobi. *Gué de Jacob*; lieu de la Terre-Sainte.
VÆ. *Malheur. Malpeste. Foin*; termes bas.
VAENA, næ. *Vaëna*, bourg de l'Andalousie, en Espagne.
VAFER, a, um. *Fin, rusé, matois, cauteleux. Méchant. Traître. Fourbe, fripon.*
VAFRAMEN, inis: & VAFRAMENTUM, i. *Finesse, ruse, tour d'adresse, duplicité, subtilité.*
VAFRE. *Finement, adroitement, cauteleusement, malicieusement.*
Vafre agere, rem tractare. *Finasser, finesser.*
VAGA. *La Wie*, rivière d'Agleterre.
VAGA, *aujourd'hui* Necausa. *Voyez ce mot.*
VAGABUNDUS, a, um: & VAGANS, antis. *Vagabond, errant.*
VAGANDÆ. *Voyez* Bacaudæ.
VAGARE, & VAGARI. *Errer, être vagabond, courir de côté & d'autre. Battre la campagne, tenir la campagne. Divaguer*; terme hors d'usage. *Faire des écarts, des digressions, s'égarer, s'écarter.*
VAGATIO, onis. *Course çà & là.*
VAGE. *Ça & là.*
VAGINA, æ. *Gaine, fourreau, étui.*
Condere in vaginam. *Engainer, rengainer. Mettre dans la gaine, dans l'étui, dans le fourreau.*
Vaginæ extremæ acinacis munimentum. *Bouterolle, bout d'un foureau d'épée.*
Vaginarum artifex, concinnator. *Fourrelier. Gainier.*
VAGINALIS, ale. *Vaginal*; terme d'Anatomie.
VAGINARIUS, ii. VAGINATOR, oris. *Gainier.*
VAGINULA. *Diminutif de* Vagina, æ.
VAGIRE. *Crier comme les enfans au berceau. Crier comme les lièvres.*
VAGITARE. *Crier souvent comme les petits enfans au berceau.*
VAGRANUM, ni. *Vagran*, village de l'Archevêché de Saltzbourg.
VAGRIA, æ. *La Wagrie*, contrée de la Holsace, en la Basse-Saxe.
VAGULATIO, onis. *Plaintes remplies d'injures.*
VAGUS, a, um. *Vagabond, errant, voyageur, coureur. Vague, incertain. Egaré.*
VAGUS, i. Vaga, æ. *Le Vag*, grande rivière de la Haute-Hongrie.
VAH! interjection. *Peste, foin, bran.*
Vah! malè fit orator. *Bran du Prédicateur.*
VAHATUS, ti. *Vahâts*; arbrisseau qui croît à Madagascar.
VAIA Insula. *Pulo Way*; l'une des îles de Banda, dans l'Archipel des Moluques.
VAIHINGA, gæ. *Vaihing*, bourg du Duché de Wurtemberg, en Souabe.
VAIRA; Vallis Regia. *Vaire*, village de l'État de Gênes, en Italie.
VALACHIA, æ. *La Valachie*, ou *Valaquie*, grand pays de l'Europe.
VALACHRIA, æ. *Valcheren*, ou *Valehe*, île de la Province de Zélande.
VALACHUS, a. *Valaque*, habitans de Valachie, *ou* Valaquie.
VALBURGIS, Valpurgis, is. *Valburge*; nom propre de femme.
VALCHENBURGUM, gi. *Valkenbourg*, petit bourg de la Hollande.
VALCIODORUM, ri. *Vaussoire*; *Vassore, Vasors, Vausors*; lieu situé dans le Comté de Namur.
VALCOVARIA, æ. *Valcowart*, petite ville de l'Esclavonie.
VALDE. *Très-fort, beaucoup, grandement, considérablement. Diablement*; terme populaire.
VALDECUM, i *Waldeck*, ville d'Allemagne.
VALDEMONTIUM, ii. Vadanus mons. *Vaudemont*, bourg avec titre de Principauté, en Lorraine.
VALDENSES, ium. *Les Vaudois.*
VALDETRUDIS. *Waltrude, Valdetrude, Vautrude*, vulgairement *Vautru*; nom propre de femme.
VALDIVIA, æ. Baldivia, æ. *Valdivia*, ou *Baldivia*, ville du Chili, en Amérique.
VALDOMERUS. *Voyez* Baldomerus.
VALDOVIUM, ii. *Walaow*; nom d'un desert de la Prusse Ducale.
VALDRACA, cæ. *Le Leudrac*, rivière de Bourgogne, en France.
VALDSAXENUM, ni. *Waldsaxen*, bourg du Palatinat de Bavière.
VALDSEA, æ. *Waldsée*, bourg de la Souabe.
VALDUS, di. *Gaud*, nom propre d'homme.
VALDUSTA, æ. *Waldshut*, ou *Walahust*, l'une des quatre villes forestières de la Souabe.
VALE. *Adieu, porte-toi bien.*
VALEDICERE. *Faire ses adieux, dire adieu. Se retirer, battre en retraite. Prendre congé.*
VALENA, æ. *Valbach*, village de la Basse-Hongrie.
VALENS, entis. *Valens*, nom propre d'homme.
VALENS, entis. *Fort, robuste, vigoureux, puissant.*
VALENTANUM, Valentum, i. *Valentano*, bourg du Duché de Castro, en Italie.
VALENTER. *Fortement, puissamment, vigoureusement.*
VALENTIA, æ. *Force, puissance, vigueur.*
VALENTIA, æ. *Valence*; nom propre de plusieurs villes.
VALENTIANÆ, Valencenæ, arum. *Valenciennes*, ville des Pays-Bas.
VALENTINENSIS Pagus. *Le Valentinois*, contrée du Bas-Dauphiné, en France.
VALENTINIANI, orum. *Les Valentiniens*, ancienne secte des Gnostiques.
VALENTINIANUS, ni. *Valentinien*; nom propre d'homme.
VALENTINUS, ni. *Valentin*; nom propre d'homme.
VALENTINUS Sinus. *Valentins-Baie*, Baie de l'Amérique Méridionale.
VALERE. *Se bien porter, être en bonne santé. Etre fort, être puissant. Pouvoir, avoir du pouvoir, de la force. Etre efficace, être propre à servir à. Valoir, être estimé, ou prisé; passer.*
VALERIA, æ. *Valéria*; *Valérie*; nom propre de femme.
VALERIA, æ. *Valéra*, lieu situé dans la Castille Nouvelle, en Espagne.
VALERIA Aquila. *L'aigle noirâtre*, oiseau.
VALERIANELLA, æ. *Mâche*, plante.
VALERIANUS, ni. *Valérien*; nom propre d'homme.
VALERICUS, ci. *Valery*, nom propre d'homme.
S. Valerici fanum. *S. Valéry*; nom de plusieurs lieux.
VALERIUS, rii. *Valérius, Valere, Valter*; noms propres d'hommes.
Sancti Valerici fanum. *S. Vallier*, bourg du Dauphiné, en France.
VALESCERE. *Se renforcer, se fortifier.*
VALESIANI, orum. *Les Valésiens*, anciens Sectaires.
VALETTA. *La Valette*, nom propre d'un des trois quartiers qui composent la ville de Malte.
VALETUDINARIUM, rii. *Infirmerie.*
Valetudinarium leprosorum. *Maladerie.*
VALETUDINARIUS, a, um. *Valétudinaire, infirme, malade, maladif.*
Valetudinarium ferculum. *Lit portatif, brancard.*
VALETUDO, inis. *La santé, la bonne disposition.*
Malè affecta valetudo. *Indisposition, maladie.*
Ab adversâ valetudine recreatio. *Convalescence.*

VALFRIDUS, i. *Valfroy*; nom propre d'homme.
VALGENSEA, æ. *Valgensée*; bourg du Duché de Bavière.
VALGIA, æ. *Moue*, grimace.
VALGIRE. *Faire la moue, la grimace.*
VALGITER. *En faisant la moue, la grimace.*
VALGUS, a, um. *Qui a les jambes courbées en dehors. Contrefait. Rabougri, ratatiné.*
VALIDE. *Fortement, puissamment, vigoureusement, vertement. Validement.*
VALIDITAS, atis. *Pouvoir, validité.*
VALIDUS, a, um. Validior, issimus. *Fort, robuste, puissant, vigoureux. Vertueux. Valide. Exécutoire;* terme de Palais.
VALINGFORDIA, Valingavordia, æ. *Valingford*, bourg, *ou* petite ville du Comté de Barck, en Angleterre.
VALLANGIUM, gii. *Vallangin*, bourg du Comté de Neuf-Chatel.
VALLARE. *Fortifier; remparer, envelopper.*
VALLARIS, are. *De rempart, de retranchement. Vallaire;* terme d'Antiquaire.
VALLATIO, onis. *Retranchement, palissade, estocade.*
VALLECULA, æ. *Vallon, petite vallée.*
VALLEIA, Vallagia, æ. *Vallée*; nom de quelques pays de France.
VALLENBURGUM, gi. *Wallembourg*, petite ville de la Suisse.
VALLESIA, æ. *Le Valais*, petite République située entre la Suisse, le Duché de Milan, & la Savoie.
VALLIA, æ. *La Principauté de Galles*, anciennement *la Cambrie*, Province d'Angleterre.
VALLICULUS, li. *Vallon.*
VALLIS, is. *Vallée, val.*
VALLIS Caullium Ordo. De Valle Caullium Monachi. *Le Val des Choux*; nom d'un ordre Religieux.
VALLIS Cernai, ou Sernaii. *Les Veaux de Cernay*, village & baye de l'île de France.
VALLIS Clausa. *Vaucluse*, petit village du Comté Venaissin, en France.
VALLIS Coloris. *Vaucouleur*, bourg ou petite ville de la Champagne, en France.
VALLIS Duni. *Le Val-Dun*, dans le Pays de Caux, en Normandie.
VALLIS Gaudii, *ou* Gaii. *Vaujour*, village de l'île de France.
VALLIS Gellonis. *Le Val de Gelone*, ou *Saint Guillem de Désert*, en Languedoc.
VALLIS Gratiæ. *Le Val de Grace*, nom d'une Abbaye de Bénédictines, à Paris.
VALLIS Lucens. *Vauluisant*, village & Abbaye, en Champagne.
VALLIS posita, *ou* composita. *Valpuesta*, petit bourg de la Biscaye, en Espagne.
VALLIS Scholarium. *Le Val des Ecoliers*; nom d'une Congrégation de Chanoines réguliers.
VALLIS Soletum. Pintia, æ. *Valladolid*; nom propre d'une ville de la Castille vieille, en Espagne, & de plusieurs villes, en Amérique.
VALLIS Tellina, æ. *La Valteline*, contrée sujette des Grisons.
VALLIS Vasconis. *Le Val Vasquois*, dans la Beauce.
VALLIS Venariæ montes. *Valvaréna*, montagne de la Castille nouvelle, en Espagne.
VALLIS Viridis. *Vauvert*, lieu où est la Chartreuse de Paris.
VALLIS Viridis. *Le Vauverd*, nom d'une Congrégation de Chanoines réguliers.
VALLIS Umbrosa. *Val Ombreuse*; nom d'un célèbre Monastère de la Toscane.
VALLONIA, æ. *Vallonia*, déesse des Vallées, chez les Romains.
VALLUM, li. *Rempart, retranchement, palissade, ligne de circonvallation; enveloppe;* terme de Fortifications.
Vallo munire. *Palissader.*
Tabulare vallum arcendis telis. *Barbacane*; terme de Guerre.
Vallum interius. *Retirade*; terme de Guerre.
Vallum castrense apertum est. *La tranchée est ouverte.*
VALLUM, li. *Vals*, bourg, *ou* petite ville du Vivarez, en France.
VALLUS, li. *Pal*, ou *pau*, *palis*, *pieu. Palissade*; terme de Fortification.
VALONA, æ. *Valona*, ville de Grèce.
VALONIÆ, arum. *Valognes*, petite ville de la Normandie, en France.
VALOR, oris. *Valeur, prix.*
VALPARAISSUS, i. *Valparaisso*, ville du Chili, en Amérique.
VALPARAISSUS mons. *Valparaisso*, nom d'une montagne de Grenade, en Espagne.
VALPO, onis. *Walpo*, ou *Walpon*, ville de l'Esclavonie, en Hongrie.
VALREASIUM, ii. *Vauréas*, petite ville du Comté Vénaissin, en Provence.
VALTERIUS, ii. *Vautier*, nom propre d'homme.
VALVÆ, arum. *Battans de porte, de fenêtres, volets.*
Valvæ mobiles contextæ. *Paravent.*
VALVULA, æ. *Soupape, valvule. Vanne, panne, ventail.*
VALVULUS, & VALVUS, i. *Cosse, gousse.*
VAMBA, æ. *Vamba*, bourg du Portugal.
VANA, Una, æ. *Wana*, ou *Unna*, rivière de la Turquie, en Europe.
VANDALIA, æ. *La Vandalie*, contrée de la Poméranie Ducale.
VANDALICUS, a, um. *Vandalique.*
VANDALITIA, æ. *Andaloufie*, Province d'Espagne.
VANDALUS, Vandelus, Vandilus, Vindilus, a. *Vandale*, nom de peuple.
VANDOPERA, æ. *Vendeuvre*, ou *Vandeuvre*, bourg de la Champagne, en France.
VANE. *Vainement.*
VANELLUS, li. *Vaneau*, oiseau. *Dix-huit*, id.
VANESCERE. *Disparoitre, s'évanouir.*
VANEZA, æ. *Vanesa, Vannéza*, village du Royaume de Léon, en Espagne.
VANGENA, æ. *Wangen*, ville du cercle de Souabe, en Allemagne.
VANIDICUS, a, um. *Diseur de bagatelles.*
VANILOQUENTIA, æ. *Hâblerie, menterie.*
VANILOQUIDORUS, a, um. *Qui donne des paroles vaines.*
VANILOQUIUM, ii. *Hâblerie, menterie, impertinence.*
VANILOQUUS, a, um. *Hâbleur, menteur, imposteur, diseur de rien, conteur de sornettes, emballeur. Fanfaron, vanteur.*
VANINGUS, i. *Vaning*, nom propre d'homme.
VANITAS, atis. *Vanité. Mensonge, vanterie, hablerie. Vent.*
VANNARE. *Vanner.*
VANNUS, i. *Van à vanner. Eventaire*, ou *inventaire*; terme de Vannier.
VANUM. *En vain, inutilement.*
VANUS, a, um. *Vain, frivole, inutile. Glorieux, fastueux, mondain. Foible, fragile.*
VAPIDE. *Sans force.*
VAPIDUS, a, um. *Evaporé, éventé. Qui a perdu sa force.*
Vapidum vinum. *Vin poussé.*
Vapidum fieri, evadere. *Pousser.*
VAPINCENSIS Tractus, *ou* pagus. *Le Gapençois*, contrée de France, dans le Dauphiné.
VAPINCUM Tricoriorum. *Gap*, ancienne ville des Caturiges. Elle est dans le Dauphiné, Province de France.
VAPINGUM. *Même signification.*
VAPOR, oris. *Vapeur. Influence. Exhalaison, fumet, parfum.*
Vespertini, nocturni vapores. *Le serein.*
Matutini vapores. *La rosée.*
VAPORARE. *Exhaler, parfumer, pousser des vapeurs, envoyer des exhalaisons.*
VAPORARIUM, rii. *Poële, fourneau.*
VAPOROSUS, a, um. *Vaporeux, qui envoie des vapeurs & des exhalaisons.*
VAPOS, oris. *Voyez* Vapor.
VAPPA, æ. *Vin poussé, éventé. Homme de néant, coquin.*
VAPRIUM, ii. *Vavaro*, bourg du Milanois propre.
VAPULARE. *Etre battu.*
VAPULARIS, are. *Qui bat.*
VARA, æ. *Traverse. Varre*; espèce d'aune.
VARA, æ. *La Fere*, petite ville de France, en Picardie.
VARADINUM Petri. *Péterwaraden, Pétervarden, Pétrivaradin*, petite ville de la Basse-Hongrie.
VARADINUM majus & minus. *Le grand & le petit Waradin*, villes de Hongrie.
VARAGIUM, ii. Varago, Voragium, Vorago. *Varagio, Varaggio*, village de l'État de Gènes.
VARALLUM, i. *Varallo*, bourg du Duché de Milan.
VARAMUS, i. Varramus, i. *Varmo*, petite rivière de l'État de Venise.
VARANUS Lacus. *Le lac Varano*, dans le Royaume de Naples.
VARASDINUM, i. *Warasdin*, ville de l'Esclavonie.
VARBURGUM, i. *Varburg, Warburg, Vabourg*; petite ville de Suisse.
VARCEVUM, i. *Varcévo*, petit bourg de Dalmatie.
VARDARIUS fluvius. *Vardari*, nom propre de la plus grande rivière de Macédoine.
VARDBERGA, æ. *Wardberg*, ou *Wardbourg*, petite ville de l'Hallande, en Suède.
VARDHUSIUM, ii. *Wardhuys*, forteresse de l'île de Ward, sur la côte de la Laponie Norvégienne.
VARDO, onis. *Le Gardon, le Gard*, rivière du bas Languedoc, en France.
Vardonis Pons. *Le pont du Gard*, dans le bas Languedoc, sur le Gardon.
VARDOGNA, æ. *Vardogna*, petite ville de la Zaconie, en Morée.
VARDUS. *Voyez* Varde.
VARENDORPIUM, ii. *Warendorp*, petite ville du Cercle de Westphalie.

VARENNA, næ. *Varenne*; nom propre d'un lieu & d'une rivière du pays de Caux, en Normandie.
VARENNÆ, arum. *Varennes*, nom de plusieurs lieux, en France.
VARENUM, i. *Waren*, petite ville du Duché de Meckelbourg, en Basse-Saxe.
VARGUS, Varingus, i. Waringus, i. *Varinge*, *Waringe*, *Varge. Banni*, *exilé*.
VARHELLUM, li. *Varhel*, ou *Veczel*, bourg de la Transilvanie.
VARI, orum. *Boutons qui viennent sur le visage*, *taches de rousseur*; *marques de Judas*, terme bas. *Bâtons fourchus par le haut*, *& plantés pour soûtenir quelque chose*.
VARIANA, æ. *Variani*, ou *Brannicéro*, village de la Bulgarie.
VARIARE. *Varier*, *diversifier. Contraster*.
VARIATIM. *Diversement*, *de diverses manières*.
VARIATIO, onis. *Variation*, *changement*.
Soni variatio. *Fredon*; terme de Musique.
VARICARE. *Ecarter les jambes*, *les entr'ouvrir*, *les étendre*.
VARICITUS. *En écartant*, ou *en étendant les jambes*.
VARICOSUS, a, um. *Qui a des varices aux jambes*.
VARICULA, æ. *Diminutif de* Varix, icis.
VARICUS, a, um. *Qui a de grandes jambes*, *qui les allonges*, *qui les étend*.
VARIE. *Diversement*, *différemment*, *en différentes manières*.
VARIEGARE. *Varier*, *diversifier*, *marqueter*, *panacher. Se parangonner*; terme de Fleuriste.
VARIEGATIO, onis. *Variété*, *diversité*, *bigarrure*, *bariolage. Changement*, *inconstance*.
Maculosa diversitas. *Madrure. Tavelure*.
VARILLIUM, lii. Varillæ, arum. *Varilles*, ou *Barilles*, bourg situé dans le Comté de Foix, en France.
VARINUS, i. *Guérin*, nom propre d'homme.
VARIOLÆ, arum. *Vérole*, *rougeole*.
Variolis notatus. *Picoté*, *marqué de petite vérole*.
VARISIUM, Varetium, ii. *Varèse*; nom de deux bourgs de la Lombardie.
VARIUS, a, um. *Varié*, *diversifié*, *bigarré*, *diapré*, *bariolé*, *billebarré. Divers*, *changeant*, *fragile*, *variable*, *léger*, *inconstant. Intercadent*; terme de Médecine. *Vairon*, *vair*; terme de Médecine.
Color varius. *Couleur changeante*.
VARIX, icis. *Varices*; maladies qui vient aux jambes.
VARMIA, æ. *Warmie*, ou *Wermelanat*, ou *Ermeland*, Contrée de la Prusse Royale.
VARNA, æ. *Warnow*, ville du Duché de Meckelbourg, en Basse-Saxe.
VARNA, æ. Barne, es. *Varne*, bourg de la Bulgarie.
VARNEMUNDA, æ. *Warnemunde*, forteresse du Duché de Meckelbourg, en Basse-Saxe.
VARNETONIUM, ii. *Varneton*, *Waeten*, bourg de Flandre.
VARSAVIA, æ. Warsavia, æ. *Varsovie*, capitale de la Mazovie, en Pologne.
VARTA, æ. *Warte*, bourg de la Basse-Pologne. *La Warte*, rivière de la Basse-Pologne.
VARTIMPA. *La Gartempe*, petite rivière de la Marche, Province de France. *Gartempe*, bourg sur cette rivière.
VARVICUM, i. *Warvick*, village du Cumberland, en Angleterre. *Warvick*, bourg des Pays-Bas.
VARUMNA. *Voyez* Garumna.
VARUS, i. *Cagneux*, *qui a les jambes mal tournées. Divers*, *différent. Courbé*, *crochu*.
VARUS, ri. *Le Var*, rivière de Provence, en France.
VAS, vadis. *Caution*, *répondant*, *garant*, *garantisseur*. *Assureur. Aval*; terme de Négoce. *Pleige. Fidéjusseur*.
Ad alterum vadem vadantis appellatio. *Contre-sommation. Voyez* Appellatio.
Vades quorum singuli in solidum spoponderunt. *Solidaires*, *coobligés*.
VAS, asis. *Vase*, *vaisseau*, *dalle*; terme de Marine. *Vaisselle*.
Vasorum custos. *Garde vaisselle*; *Officier chez le Roi*.
Vas plenum. *Une potée*.
In vas ponere. *Empoter*.
Flores ex vase fictili avellere. *Dépoter*; terme de Fleuriste.
Vas aquæ sacræ. *Bénitier*.
Vas distillandis succis. *Alambic*.
Vas monetæ expurgandæ comparatum. *Bouilloir*; terme de Monnoies.
Vasa spermatica, præparantia. *Les vaisseaux préparans*, ou *vaisseaux spermatiques*.
VASARIUM, rii. *Vaisselle*, *ustencile*.
VASAS, ou VASATENSIS, ense. *Bazadois*, *de Bazas*.
Vazatum regio, ou Vasatensis ager. *Le Bazadois*, en Guienne.
VASATES, um. *Bazas*, ville de France, en Guienne.
VASCITANIA, æ. *Le pays des Basques*.
VASCO, onis. *Gascon*, *Basque*.
Vasconum loquendi mos. *Gasconisme*.
Vasconum loquendi morem aliquem dedocere. *Décasconer*.
VASCONIA, æ. *La Gascogne*, grande Province de France.
VASCONIUS, ou VASCONICUS, a, um. *De Basque. De Gascon*, *de Gascogne*.
Vasconium tympanum. *Tambour de Basque*.
VASCULARIUS, ii. *Qui fait des vases*, *de la vaisselle. Vasculaire*; terme d'Antiquaire.
VASCULUM, li. *Petit vase*, *petit vaisseau*, *dalle*; terme de Marine.
Vasculum Architectonici operis ornamentum. *Coupe*, en Sculpture, en Architecture.
Vasculum atramenti scriptorii, corneum, æreum, argenteum. *Cornet*; *cornet de corne*, *de cuivre*, *d'argent*.
Netricis vasculum. *Mouilloir*.
Ligneum vasculum. *Sebile*.
Vile sutoris vasculum. *Gueusette*; terme de Cordonnier.
VASGOVIA, æ. *Le pays de Vauge*, petite Contrée du Palatinat du Rhin.
VASIO, onis. Vocontiorum, Vasionense oppidum. Vasionensis urbs, Vasiensium civitas. *Vaison*, ville de Provence.
VASSEIUM, Vasseacum, Vassiacum, i. *Vassy*, petite ville de Champagne, en France.
VASTARE. *Piller*, *ravager*, *désoler*, *saccager*, *ruiner*, *fourrager*; *gaspiller*.
VASTATIO, onis. *Dégât*, *ravage*, *désolation*, *pillage. Désordre. Dévastation*.
VASTATOR, VASTATRIX, icis. *Qui ravage*; *qui désole. Destructeur*, *désolateur*.
VASTE. *D'une manière vaste*, *étendue*.
VASTESCERE. *Etre ravagé*, *saccagé*.
VASTIFICUS, ci. *Qui fait du dégât*, *du ravage*.
VASTINAUM, i. *Vatan*, bourg de France, situé dans le Berry.
VASTINENSIS pagus. *Voyez* Vastinium.
VASTINIA, æ. *La Gâtine*, petit pays du Poitou, en France.
VASTINIUM, ii. *Le Gâtinois*, Contrée de France.
VASTITAS, atis. *Grandeur*, *vaste étendue. Dégât*, *ravage*, *désolation*, *ruine*, *saccagement*, *destruction. Désordre. Epaisseur d'une bête. Lourdise*, vieux mot.
VASTITIES, & VASTITUDO. *Voyez* Vastatio, onis.
VASTUS, a, um. *Vaste*, *spacieux*, *étendu. Désert*.
VASUM, si. *Vase*, *vaisseau*.
VATANUM, i. *Watte*, bourg de Flandre.
VATERFORDIA, æ. *Waterford*, ville de la Momonie, en Irlande.
VATES, is. *Prophète*, *prophéteße. Devin*, *devineur*, *devineresse. Poëte*.
VATHUM, i. *Vathi*, village de la Morée.
VATIA, æ. *Vatia*, petite ville de la Thessalie, en Grèce.
VATICA, æ. *Vatica*, *Batica*, petite ville de la Zaconie, en Morée.
VATICANUS, i. *Vatican*; nom propre d'un dieu des anciens Romains.
VATICANUS mons. *Le mont Vatican*, l'une des sept montagnes de la ville de Rome.
VATICINARI. *Prophétiser*, *prédire*, *deviner*, *dire la bonne avanture*.
VATICINATIO, onis. *Prophétie*, *prédiction*, *divination*.
VATICINATOR, oris. *Prophète*, *devin*; *vaticinateur*.
VATICINIUM, ii. *Prophétie*, *prédiction*, *oracle*.
VATICINUS, a, um. *Qui contient les prophéties*; *poëtique*.
VATIDICUS, a, um. *De prophète*, *de devin*.
VATIUS, a, um. *Qui a les jambes tortues*, ou *de travers*.
VAVARIUM, ii. *Vavari*, *Voari*, *Boari*, petite ville de l'île de Niphon.
VAUDUM, i. *Le pays de Vaux*, ou *de Vaud*, contrée de la Suisse.
VAURUM, & Vaurium, ii. *Lavaur*, ville de France, dans le Haut Languedoc.
VAYMUTIUM, Vimutium, ii. *Waymouth*, bourg du Comté de Dorcester, en Angleterre.
VAYVODUS, di. *Vaivode*, le Prince qui commande en Valachie.

U B

UBAYA, æ. *L'Ubaye*, ou *Hubaye*; rivière de Provence.
UBEDA, æ. *Ubéda*, ville d'Andalousie, en Espagne.
UBER, eris. *Téton*, *mammelle. Pis*, *tette. Abondance*, *fecondité*.
UBER, eris. Uberior; Uberrimus. *Abondant*, *fertile*; *fécond*, *copieux*, *plantureux*.
UBERARE. *Fertiliser*, *abonder*.
UBERIMUS, Uberrimè. *Plus abondamment*, *trop abondamment*. *Plus au long*.
UBERLINGA, æ. *Uberlingue*, ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.
UBERTAS, atis. *Abondance*, *fertilité*, *foison. Richesse*, *affluence*.
UBERTIM. *En abondance*, *copieusement*.
UBI. *Où. En quel lieu*.

Ubi primùm. *Aussi-tôt, au même temps que.*
UBICUNQUE. *En quelque lieu que ce soit, quelque part que ce puisse être.*
UBINAM. *Où? en quel lieu?*
UBIQUAQUE. *En quelque lieu que ce soit.*
UBIQUE. *Par-tout, en tous lieux.*
UBIQUISTA, æ. *Ubiquiste*; terme de l'Université de Paris.
UBIVIS. *Par-tout où vous voudrez, où il vous plaira.*

U C

UCETIA, Uzetia, æ. *Uzès*, ville de Languedoc, en France.
UCHTA, æ. *Ucht*, bourg du Comté d'Hoye, en Westphalie.
UCIO, onis. *Usson*, bourg de la Province d'Auvergne, en France.
UCKERA, æ. Uckerus Lacus. *Ucker; le lac d'Ucker*, dans la Marche Uckérane, Province du Marquisat de Brandebourg.
UCKERMUNDA, UCKERÆMUNDA, æ. *Ukermunde*; petite ville, ou bourg du Duché de Stétin, en Poméranie.
UCLESIUM, ii. *Uclès*, bourg de la Castille nouvelle, en Espagne.
UCRANIA, Ocraina, Ograina, æ. *L'Ukraine*, pays des Cosaques. *L'Ukraine*; Province de la Moscovie.

U D

UDESSÆ Regnum. *Le Royaume d'Udessa*; Province de l'Empire du Mogol, en Asie.
UDIA Juthia. *Voyez* Siamum.
UDO, onis. *Chausson.*
Udones. Leviores calcei. *Chaussons, escarpins.*
UDUS, a, um. *Humide, moite, mouillé, humecté.*

V E

VE. *Ou, ou bien.*
VEASA, æ. *Véase*, bourg de l'Andalousie, en Espagne.
VECHTA, æ. *Vecht*, petite ville de l'Evêché de Munster, en Westphalie. *Le Vecht*, nom de rivière.
VECORDIA, iæ. *Lâcheté, mollesse, nonchalance, paresse, bassesse.*
VECORDITER. *Lâchement, mollement, nonchalamment.*
VECORS, dis. *Lâche, mou, nonchalant, paresseux; bas. Insensé, fou, extravagant, furieux.*
VECTABILIS, e. *Qu'on peut voiturer.*
VECTABULUM, i. *Une voiture.*
VECTARE. *Voiturer.*
VECTARIUS, a, um. *De charge, de voiture.*
Cista vectaria. *Baste.*
VECTATIO, onis. *L'action de voiturer, voiture, transporter.*
VECTIARIUS, a, um. *Qui se sert d'un levier, d'une barre.*
VECTIBILIS, ile. *Voyez* Vectabilis.
VECTICARIUS, a, um. *Voyez* Vectuarius, a, um.
VECTICULARIUS, a, um. *Voyez* Vectiarius, a, um.
VECTIGAL, is. *Tribut, impôt, redevance. Droit. Péage. Contribution.*
Vectigal regium. *La taille.*
Vectigalis regii discussor, divisor, æquator. *Asséeur.*
Vectigalium codex, index. *Papier censier.*
Vectigalium descriptio. *Affouagement*, en Provence.
Vectigalium descriptio. *Le département, l'assiette des tailles & autres impositions.*
Vectigalia colligere. *Lever les tailles.*
Vectigalis annui plebeio jure prædium. *Cotterie*; terme de Coutume.
Vectigalia annua attribuere. *Renter.*
Collatæ in fundo pecuniæ annuum vectigal. *Rente; les rentes de la Ville.*
VECTIGALIS, ale. *Tributaire; sujet aux impôts, taillable.*
Fundus vectigalis. *Censive.*
VECTIO, onis. *Voiture, transport, chariage. Charroi. Roulage.*
Vectionis pretium. *Chariage.*
VECTIS, is. *Barre. Barrière. Levier. Anspect*; terme de Marine. *Bâton de chaise à porteur.*
Vectes ferrei è muro projecti. *Soupentes*; terme de Mâçonnerie.
Vectes versatiles, versorii; vectes trusatiles. *Moulins, moulinets.*
Vectis trusatilis. *Pied de chèvre*; terme d'Horloger.
Vectis ferreus. *Pince; pied de chèvre.*
VECTOR, oris. *Voiturier, vetturin*, en Italie.
Vector nauticus. *Pontonnier.*
VECTORIUS, a, um. *De voiture, de transport, de somme, de charge.*
VECTURA, ræ. *Voiture, port, transport, roulage. Voie, voyage. Droit de passage. Traite.*
VEDASSUS, i. *Bidassoa*, autrement *Andaye*, rivière d'Espagne.

VEDASTUS, i. *Vaast, Védaste*, nom propre d'homme.
VEDULFUS, i. *Vedulfe*, ou *Guéou*, nom propre d'homme.
VEDUSSUS, i. Cinis focineus. *Potasse, védasse.*
VEETIS, is. Insula. *L'île de Wight*, dans la Manche.
VEGA, æ. *Véga*, village de la Galice, en Espagne.
VEGELIUM, ii. *Végel*, bourg de l'Andalousie, en Espagne.
VEGERE, Vegeo. *Voyez* Vegetare.
VEGETABILIS, ile. VEGETATIVUS, a, um. *Végétal, végétant, végétatif.*
VEGETARE. *Donner la vie, la vigueur. Végéter.*
VEGETATIO, onis. *Végétation, vigueur.*
VEGETIUS, ii. *Végèce*, nom propre d'homme.
VEGETUS, a, um. Vegetior, issimus. *Vigoureux, vif, qui se porte bien, frais, gaillard, gai.*
VEGIA, Veglia, Vegium, Curicta. *Végia, Véglia*; île de la mer Adriatique.
VEGRA, Vegeria, æ. *La Vègre*; petite rivière de l'île de France.
VEGRANDIS, e. *Mal bâti, mal tourné; fort grand.*
VEHA, æ. *Chemin, voie.*
VEHEMENS, entis. *Véhément, violent, fort, impétueux, fougueux.*
VEHEMENTER. *Avec véhémence, violemment, extrêmement, notablement, fort, fortement, instamment.*
VEHEMENTIA, æ. *Véhémence, violence, impétuosité, rapidité, torrent.*
VEHERE. *Voiturer, charier, porter.*
VEHES, is. *Voiture, charretée, voyage, voie.*
VEHICIUM, ii. *Vihicio*, village de l'Esclavonie, en Hongrie.
VEHICULARIS, are. VEHICULARIUS, a, um. *De voiture, de chariot, de charrette, de carrosse.*
VEHICULATIO, onis. *Transport, voiture.*
VEHICULUM, i. *Voiture, chariot. Véhicule*, terme de Physique.
Tormenti bellici vehiculum. *Affût de canon. Triqueballe.*
Vehiculum trusatile. *Brouette.*
Trahere aliquem vehiculo. *Brouetter.*
Vehiculum quod duo muli juncti trahebant. *Kapane.*
VEIGATIUM, *ou* Vaigatium Fretum. *Le détroit de Weigats, ou de Wiguts, ou de Nassaw*, dans l'Océan septentrional.
VEILACHUM, i. *Vylach*, bourg de la Basse-Hongrie, sur le Danube.
VEJOVIS, Vejupiter, Vedius. *Véjove, Véjovis, Véjupiter, Védius*; nom d'un dieu des Romains.
VEL. *Ou bien, même.*
VELABRUM, i. *Place à Rome, où il y avoit des boutiques couvertes de bannes. Halle.*
VELAMEN, inis: & VELAMENTUM, ti. *Voile, masque. Affublement de tête.*
Sacri calicis velamentum. *Aire*; terme de Liturgie Grecque.
Velamentum detrahere. *Découvrir, dévoiler, démasquer.*
VELARE. *Voiler, couvrir, masquer, pallier, cacher, déguiser. Vêtir.*
VELARIS, are. *De voile, de banne.*
VELARIUS, ii. *Vélaire*, Officier à la Cour des Empereurs Romains.
VELAUNIA, æ. *Le Vélay*, dans les Sévennes, en Languedoc.
VELDENTIUM, ii. *Veldentz*, petite ville avec un bon château, dans le Palatinat du Rhin.
VELES, itis. *Volontaire, avanturier, qui cherche la gloire à travers les dangers & les avantures. Escarmoucheur. Enfant perdu.*
VELIA, æ. *Velez*, petite ville du nouveau Royaume de Grenade, en Amérique.
VELIA Malacæ. *Velez Malaga*, bourg de la Grenade, en Espagne.
VELICA, æ. *Velika*, petite ville de l'Esclavonie, en Hongrie.
VELIFER, a, um. *Qui porte des voiles.*
VELIFICARE, & VELIFICARI. *Faire des voiles. Flatter, favoriser.*
VELIFICATIO, onis. *L'action d'aller à voiles, de faire des voiles.*
VELIFICUS, a, um. *Qui se fait à force de voiles.*
VELILLA, Vililla, æ. *Vélilla, Vililla*; bourg de l'Arragon, en Espagne.
VELINUS, i. *La rivière de Vélino*, en Italie.
VELITARI. *Escarmoucher. Disputer, quereller.*
VELITATIM. *Par sauts, par intervalles.*
VELITATIO, onis. *Petit combat, escarmouche.*
VELITES, um. *Les Vélites*; terme de Milice Romaine.
VELITRÆ, arum. *Véletri, Vélitres, Vélitri*; ville de la Campagne de Rome.
VELIVOLANS, antis. *Qui va à toutes voiles. Bon voilier.*
VELIVOLUS, a, um. *Où l'on va à toutes voiles.*
VELLA, æ. *Vella*, village de la côte d'Abex, en Ethiopie.
VELLATURA, æ. *Charroi, voiture.*
VELLE. *Vouloir, prétendre, entendre.*
VELLEDA, æ. *Vellède*, ou *Velléda*; nom propre d'une déesse des anciens Germains.
VELLEITAS, atis. Voluntas imperfecta. *Velléité*; terme Dogmatique.

VELLERE. *Arracher, tirer, cueillir, déraciner.*
VELLEREUS, VELLEROSUS, & VELLEUS, a, um. *De laine, de toison.*
VELLIACUM, Villiacum, Valliacum. *Vesly, Veilly*; bourg ou petite ville de l'île de France.
VELLICARE. *Pincer, picoter, égratigner, agacer. Critiquer, censurer, contrôler, gloser. Irriter, outrer, piquer au vif.*
VELLICATIO, & VELLICATUS, ûs. *Pincement, coup de griffe, coup de dent, égratignure.*
VELLIMEN, inis. *Toison.*
VELLINUM, i. *Vellin*, ou *Félin*, ville de Livonie, dans l'Estonie.
VELLUS, eris. *Toison; fourrure. Tondaille.*
Vellus armeniacum; *ou* ponticum. *Hermine, peaux d'hermines.*
Amplum vellus varium. *Beffroi de vair*; terme de Blâson.
Angustum vellus varium. *Menu vair*; terme de Blâson.
VELOCASSES. *Voyez* Belocasses.
VELOCITAS, atis. *Vitesse, promptitude, vélocité.*
VELOCITER. *Vite, avec vitesse.*
VELOX, cis. *Vite, prompt, vif, léger, Tride*; terme de Manège.
VELSA. *Voyez* Welsa.
VELSBILICUM, i. *Welschbillich*, petite ville de l'Électorat de Trêves.
VELTA, æ. seu Tres sextarii. *Velte*; terme de Négoce.
VELUM, i. *Un voile. Déguisement, couverture. Une voile.*
Velo aliquid obtendere. *Voiler, déguiser, pallier.*
Veli reductio. *Dévoilement.*
Velum detrahere. *Dévoiler.*
Velum inferius. *Vélet*; terme de Religieuse.
Alicujus oculis velum obducere. *Bander les yeux de quelqu'un, lui mettre un bandeau sur les yeux.*
Vela ventis dare, committere. *Mettre à la voile.*
VELUT, VELUTI. *Comme, de même, tout ainsi.*
VELUVIA, æ. *Vélaw, Véluwe*, autrement le quartier d'Arnhem, dans la Gueldre Hollandoise.
VENA, næ. *Veine. Artère. Vaisseau.*
Venam secare, aperire. *Saigner, éventer la veine. Phlébotomiser*; terme de Médecine & de Chirurgie.
Venæ incisio. *Saignée; ouverture d'une artère. Phlébotomie. Artériotomie.*
Venarum ostia aperiendi vim habens. *Anastomatique.*
Vena porta. *La veine porte*; terme d'Anatomie.
Venæ inordinatæ. *Dérèglement de poux.*
Venam equi illigare. *Barrer la veine à un cheval.*
Vena poëtica. *Verve, veine poëtique.*
Vena metallica. *Une mine.*
VENÆ Montes. *Monti della Véna*, montagnes de la Carniole.
VENABULUM, i. *Un épieu.*
VENAFRUM, i. *Vénafre*, petite ville du Royaume de Naples.
VENALIS, ale. *Vénal; qui est de débit, marchand. Qui s'achète à prix d'argent. Qui fait pour de l'argent.*
Ægrè venalis. *Dur à la vente.*
Venalem exponere. *Mettre à l'encan. Etaler.*
VENALITAS, atis. *Vénalité.*
VENALITER. *D'une manière vénale.*
VENALITIARIA, æ. *La profession de Marchand d'esclaves.*
VENALITIARIUS, & VENALITIUS, i. *Marchand d'Esclaves.*
VENALITIUS, a, um. *Exposé en vente, mis en vente.*
VENANS, tis. *Qui chasse. Chasseur.*
Venantium caterva, canes, accipitres & reliqua supellex. *Déduit de Vénerie, & de Fauconnerie.*
VENANTIUS, ii. *Venant*, ou *Vénance*, nom propre d'homme.
S. Venantii fanum. *S. Venant*; petite ville des Pays-Bas.
VENARI. *Chasser, aller à la chasse, vener. Giboyer*, vieux mot. *Convoiter, muguetter.*
Cum vertago & molosso venari. *Veutrer; chasser avec veutraits & mâtins*; terme de Chasse.
VENASCA, æ. *Vénasque*, bourg du Royaume d'Arragon, en Espagne.
VENATICUS, a, um. *De chasse.*
Præda venatica. *Chasse. Gibier.*
Regio tractus, solum venaticæ prædæ ferax. *Chasse. Pays de Chasse.*
Apparatus venaticus. *La vénerie.*
Venatica domus. *Muette.*
VENATIO, onis. *Chasse, vénerie. Gibier, venaison.*
Jus venationis, *ou* Tributum pro venatione exercendâ. *Chasseranderie*; terme de Coutume.
Venationem perficere. *Parchasser*; terme de Vénerie.
Venatio lupi per cadaveris ductum. *Trainée*; terme de Chasse.
VENATOR, oris. *Chasseur, veneur. Giboyeur. Qui épie, qui observe.*
Venatorum regiorum summus in Perside præfectus. *Mirchekan-bachi.*
VENATORIUS, a, um. *De chasse. De chasseur. De vénerie, de veneur.*
Venatoria supellex. *Equipage de chasse.*
VENATRIX, icis. *Chasseresse.*
VENATURA, æ: & VENATUS, ûs. *La chasse, la vénerie.*
VENDAX, acis. *Qui est toujours prêt à vendre.*
VENDENIS, is. *Vendenis*, ou *Raveniczen*; petite ville de la Turquie, en Europe.
VENDERE. *Vendre, débiter, se défaire de sa marchandise. Abonner.*
Quod facilè venditur. *Ce qui a du cours. Ce qui est de défaite; dont on trouve le débit.*
Carius vendere. *Renchérir, faire monter.*
Emtum vendere. *Revendre.*
Infimo pretio vendere. *Vendre la marchandise moins qu'elle ne vaut, la mévendre.*
VENDIBILIS, ile. *Qui est de vente, & de débit. Vendable, exploitable. Marchand.*
VENDICARE. *Voyez* Vindicare.
VENDICATIO, onis. *Attribution. Vendication.*
VENDITARE. *Vendre. Vanter.*
VENDITARIUS, a, um. *Qui est à vendre.*
VENDITATIO, onis. *Vanité, vanterie.*
VENDITATOR, oris. *Qui se vante.*
VENDITIO, onis. *Vente, débit, défaite de sa marchandise. Vendition*; terme de Palais.
Venditio sub hastâ. *Subhastation.*
Venditio vili pretio. *Vente à vil prix. Mévente.*
Venditionis rei clientelaris jus. *Venterolles*; terme de Coutume.
VENDITOR, oris VENDITRIX, icis. *Vendeur, qui vend.*
VENEFICA, cæ. *Sorcière, magicienne, empoisonneuse.*
VENEFICARE. *Empoisonner.*
VENEFICIUM, ii. *Poison, empoisonnement, vénéfice. Sortilège, sorcellerie, diablerie.*
VENEFICUS, ci. *Sorcier, magicien, ensorceleur, empoisonneur.*
VENEFICUS, a, um. *De poison, d'empoisonnement, d'empoisonneur.*
VENENA, Veneta, tæ. *La Vanne*, ou *Venne*; petite rivière de France.
VENENARE. *Envenimer, empoisonner.*
VENENARIUS, ii. *Empoisonneur.*
VENENATUS, a, um. *Empoisonné, vénéneux, vénimeux.*
VENENIFER, a, um. *Qui porte un poison. Vénéneux, venimeux.*
VENENOSUS, a, um. *Venimeux, vénéneux.*
VENENUM, i. *Venin, poison. Boucon. Gobe.*
Veneni oblatio. *Empoisonnement.*
Veneno necare. *Empoisonner.*
Veneno imbuere. *Envenimer.*
Veneno plagam liberare. Vulneris venenum purgare. *Oter le venin. Désenvenimer une plaie.*
VENERABILIS, ile. *Vénérable, respectable.*
VENERABUNDUS, a, um. *Respectueux, plein de vénération.*
VENERANDUS, a, um. *Vénérable, digne de vénération. Adorable.*
VENERANTER. *Avec vénération, avec respect.*
VENERARE, & VENERARI. *Révérer, honorer, respecter, vénérer.*
VENERATIO, onis. *Vénération, admiration. Amour & estime, accompagnée de respect. Adoration, culte; le service divin.*
Peculiaris quædam sancti alicujus aut ceremoniæ sacræ veneratio. *Dévotion.*
VENERATOR, oris. *Adorateur. Qui rend un culte & des hommages religieux.*
VENERBURGUM, gi. *Wenerbourg*, ou *Bretten*; petite ville de la Westrogothie, en Suède.
VENERES. *Agrément, beauté, gentillesse.*
VENEREUS, a, um. *De vénus. Vénérien.*
Venerea Lues. *La grosse vérole; le mal de Naples.*
VENERIS vicus. *Vendres*, village du Bas-Languedoc, en France.
VENERUS lacus. *Le lac Wener, dans la Westrogothie*, en Suède.
VENETI, orum. *Les habitans de Vannes*, en Bretagne. *Les Vénitiens.*
VENETI, orum. Venetiæ. Duriorigum Venetorum. *Vannes*, ou *Vennes*; ville capitale de la Basse-Bretagne, en France.
VENETIÆ, arum. *Venise*, ville capitale de la République de Venise, en Italie.
VENETIOLA, æ. *Vénézuela*, nom d'une Province & d'une ville de l'Amérique Méridionale.
VENETUS, a, um. *Vénitien. De Venise.*
Ducatus Venetus. *Le Dogado. L'Etat de Venise.*
Dux Venetorum. *Le Doge de Venise.*
Legatus Venetus. *Baile.*
VENIA, æ. *Pardon, excuse. Congé, licence, permission. Grace, faveur. Miséricorde, merci. Amnistie.*
Tuâ bonâ veniâ. *Sauf correction.*
Veniam dare. *Pardonner, faire grace.*
Veniâ dignus. *Graciable, rémissible, pardonnable, excusable.*
Veniâ indignus. *Irrémissible, inexcusable, impardonnable.*
Absque veniâ. *Sans pardon, irrémissiblement.*
VENIALIS, ale. *Véniel*; terme de Théologie.

VENILIA, æ. *Vénilia*, l'une des femmes de Neptune. *Le flux de la mer.*
VENIRE, Veneo. *Etre vendu.*
VENIRE, Venio. *Venir, écheoir, croître.*
VENLOA, Venlona, æ. Venlanum, i. *Venlo*, ville des Pays-Bas.
VENNÆ Fons. *Fonvent*, ou *Fonvenz*, lieu situé dans le diocèse de Langres, en Champagne.
VENOSUS, a, um. *Veineux*, terme de Médecine.
VENSILIA, æ. *Wensussel*, petite ville de la Jutlande Septentrionale. *Wensussel*, contrée du Danemarck.
VENTADORUM, Ventadurum, ri. *Ventadour*, bourg du Limosin, en France.
VENTAVONIUM, ii. *Ventavon*, village du Dauphiné.
VENTER, tris. *Le ventre, l'estomac. Gaster.*
Bovis venter. *La panse, la double, l'herbier.*
VENTIGENA, æ. *Engendré du vent.*
VENTILABRUM, ri. *Van à vanner.*
Ventilabrorum propola, artifex. *Vannier.*
VENTILARE. *Souffler, faire du vent, éventer. Ventiler. Vanner.*
Ventilari. *Déjouer*; terme de Marine.
Ventilare batillo. *Remuer avec la pelle. Manier.*
VENTILATIO, nis. *Exposition au vent. L'action de souffler, d'éventer, de vanner. Ostentation, fanfaronade.*
Vini ventilatio. *Eventement de vin.*
VENTIO, onis. *Venue, arrivée.*
VENTITARE. *Aller*, ou *venir souvent.*
VENTOSITAS, atis. *Ventosité, flatuosité. Pet, rot.*
VENTOSUS, a, um. *Venteux, flatueux.*
VENTRALE, lis. *Tablier à bourse.*
VENTRICOSUS, a, um. *Voyez* Ventrosus, a, um.
VENTRICULUS, li. *Le ventricule; l'estomac.*
Aviarius ventriculus. *Le gésier. La mulette*; terme de Fauconnerie.
VENTRILOQUUS, a, um. *Engastrimandre, engastrimythé; ventriloque, gastriloque; qui parle du ventre.*
VENTRIOSUS. *Voyez* Ventrosus, a, um.
VENTRIPOTENS, entis. *Epithète latine donnée à Bacchus.*
VENTROSUS, a, um. *Qui a un gros ventre, ventru, pansu.*
VENTULUS, li. *Un petit vent.*
Ventulum facere. *Eventer.*
VENTUS, ti. *Vent, souffle, air agité. Ouragan.*
Vehementior venti flatus. *Coup de vent, tempête, ouragan.*
Ventus irrepens, per rimam inspiratus. *Vent coulis.*
Venti cardinales. *Vents cardinaux.*
Venti collaterales. *Vents collatéraux.*
Venti trames, regio. *Aire de vent.*
VENUCULA. *Voyez* Venuncula.
VENULA, læ. *Petite veine, vénule.*
VENUM, i. *Vente.*
VENUNCULA, æ. *Sorte de raisin que l'on conservoit dans des pots.*
VENUNCULUM, li. *Sorte de bled*, ou *de farine.*
VENUNDARE. *Vendre.*
VENUNDATOR, oris. *Vendeur.*
VENUS, eris. *La déesse Vénus. L'amour. La beauté.*
Veneris dies. *Le vendredi.*
Jactus veneris. *Coup de rafle, râfle de six*, aux dez.
VENUSIA, æ. Venusium, ii. *Vénosa*, petite ville située dans la Basilicate, au Royaume de Naples.
VENUSTAS, atis. *Beauté. Air, agrément. Bonne-grace. Galanterie, gentillesse, mignardise. Venusté.*
VENUSTE. *De bonne grace, agréablement, gracieusement; bonnement, gentiment, joliment, délicatement, mignonement; mignardement.*
VENUSTULUS, a, um. *Joli, gentil, mignon, mignard.*
VENUSTUS, a, um. *Beau; bel, belle. Bienfait. Gracieux. Joli, gentil, mignon, mignard; poupin.*
VEPRECOSUS, a, um. *Plein d'epines, & de ronces.*
VEPRECULA, læ. *Petite épine.*
VEPRES. *Epines, ronces, buissons épineux.*
Terra vepribus horrida. *Terre en friche.*
Vepribus purgare. *Essarter, défricher une terre.*
VEPRETUM, i. *Lieu plein d'épines, plein de ronces.*
VER, eris. *Le printemps, le nouveau. La jeunesse.*
VERA, æ. *Véra*, bourg de la côte de Grenade, en Espagne. *Véra, Vératuser, Caligo*; noms propres d'une rivière de la Macédoine, en Grèce.
VERAGA, æ. *Véragua*, nom propre d'une Province de l'Audience de Guatimala, en Amérique.
VERANUS, i. *Vrain, Véran, Vérain*; nom propre d'homme.
VERATRUM, i. *Ellébore*, plante.
VERAX, acis. *Véritable, sincere, fidèle.*
VERBALIS, le. *Verbal*; terme de Grammaire.
VERBANUS lacus. *Le lac Majou*, dans le Duché de Milan.
VERBASCUM, i. *Bouillon blanc*, ou *méline*, plante.
Verbascum nigrum. *Autre espèce de méline.*
VERBENA, & VERBENACA, æ. *Verveine, Colombine*, plante.
VERBENA, æ. *Werben*, petite ville de la vieille Marche de Brandebourg.
VERBENARIUS, ii. *Ambassadeur Romain, qui portoit une branche de verveine, en signe de paix.*
VERBENATUS, a, um. *Couronné de verveine.*
VERBER, eris. *Fouet, verges. Etrivières. Réprimande, reproche.*
VERBERARE. *Battre; frapper, taper.*
VERBERATIO, onis. *Coups de fouet, d'étrivières. Verbération*; terme Physique.
VERBERATUS, ûs. *L'action de battre, sollicitation, instance.*
VERBEREUS, a, um. *Qui mérite souvent le fouet.*
VERBERIÆ, arum. *Verberies*, bourg de l'île de France.
VERBERITARE. *Donner souvent le fouet.*
VERBERO, onis. *Qui se fait souvent fouetter; un vaurien.*
VERBINUM, Vervinum, i. *Vervins*, petite ville de la Thiérache, en France.
VERBOSARE. *Tenir de longs discours.*
VERBOSE. *En beaucoup de paroles; d'une manière diffuse.*
VERBOSITAS, atis. *Verbiage, long discours.*
VERBOSUS, a, um. *Où il y a beaucoup de paroles. Grand parleur, grand discoureur. Verbeux.*
VERBUM, bi. *Verbe; mot, parole, terme; la voix. Proverbe; sentence.*
Ad verbum. *Mot à mot. Mot pour mot.*
Ambigua verba, & obscœnum sensum celantia. *Mots couverts.*
Verba dare. *En imposer, en donner à garder.*
Verbo simplici. *Verbalement.*
VERCELLÆ, arum. *Verceil*, ville des Etats de Savoie.
VERCELLENSIS Ager. *Le Vercellois.*
VERCZERUS lacus. *Werczerze*; nom propre d'un lac de la Livonie, en Suède.
VERDA, æ. *Ferden*, ou *Verden*, ville du Cercle de la Basse-Saxe, en Allemagne.
VERDA, æ. *Weraen*, petite ville du Cercle de Westphalie.
VERDA Insula. *Kayserwert*, ville forte du Cercle Electoral du Rhin.
VERDENSIS Ducatus, *ou* Principatus. *Le Duché*, ou *la Principauté de Ferden*, en Allemagne.
VERDISIUM, ii. *Verduitz*, ou *Verdiso*, bourg ou petite ville de la Romanie.
VERDONIUS fluvius. *Le Verdon*, rivière de la Provence, en France.
VERE. *Vraiment, véritablement, effectivement, positivement. Sincèrement, en vérité, au vrai.*
VEREBURGIS, is. *Verbourg*, nom propre de femme.
VERECUNDARI. *Avoir de la pudeur, de la retenue, être timide, honteux.*
VERECUNDE. *Avec pudeur, avec retenue.*
VERECUNDIA, æ. *Pudeur, retenue, honte, confusion, respect, égard.*
VERECUNDUS, a, um. Verecundior, issimus. *Honteux, timide; réservé, retenu; qui a de la pudeur, de la retenue. Pudibond.*
VEREDARIUS, ii. *Courier. Celui qui court la poste. Messager.*
Antecursor veredarius. *Postillon, valet de poste.*
VEREDUS, i. *Cheval de poste. Coureur.*
Equorum veredorum statio. *La poste.*
Veredi recentes, laxiores. *Relais.*
VERENDA, orum. *Les parties honteuses; les parties naturelles; la nature.*
VERERI. *Craindre, appréhender.*
VERESIS, is. *Véresto*, nom propre d'une petite rivière de la Campagne de Rome.
VERETRUM, i. *La verge, le membre viril.*
VERGATURIA, æ. Vergoturia, æ. *Vergutur, Vergotur*, petite ville de la Tartarie Moscovite.
VERGATUS, ti. *Vergate*, bourg du Boulonnois, en Italie.
VERGERE. *Etre tourné d'un côté, pencher vers quelque chose; s'étendre d'un côté; tendre, tirer vers quelque chose.*
VERGIDUM, Vergidiense, Bergidense Territorium. *La terre de Viergo*, dans le Royaume de Léon, en Espagne.
VERGILIÆ, arum. *Vergilies, les Pléiades*, Constellation.
VERGOBRETUS, ti. *Le Souverain Magistrat d'Autun.*
VERIA, *Véria, Camp-Wer*, petite ville de l'île de Walcheren, en Zélande.
VERIA, æ. *Véria*, bourg du Royaume de Grenade, en Espagne. *Véria*, ville de la Turquie Européenne. *Véria*, Contrée de la Macédoine.
VERIDIANA, æ. *Verdienne*, nom propre de femme.
VERIDICERE. *Dire la vérité, dire vrai.*
VERIDICUS, a, um. *Vrai, qui dit vrai, véridique.*
VERIFICARE. *Vérifier. Avérer.*
VERIFICATOR, oris. *Qui verifie, vérificateur.*
VERILOQUIUM, ii. *Discours sincère, veritable.*
VERIMONIA, æ. *Vérité.*
VERISIMILIS, le. *Vraisemblable, probable; vraisemblant.*
VERISIMILITER. *Vraisemblablement, probablement.*

VERISIMILITUDO, inis. *Vraisemblance, probabilité.*
VERITAS, atis. *Vérité, justice, sincérité, bonne foi; droiture, franchise.*
Veritas odium parit. *Il n'y a que la vérité qui offense.*
VERIVERBIUM, ii. *Discours véritable, parole vraie.*
VERLIA, æ. *Verlia*, bourg de la Natolie.
VERMELANDIA, æ. *Wermelande*, Province de la Westrogothie, en Suède.
VERMICULARI. *Etre vermoulu, être rongé de vers. Etre de marquéterie.*
VERMICULARIS, are. *Vermiculaire*, terme d'Anatomie.
VERMICULATIO, onis. *Vermoulure.*
VERMICULATUS, a, um. *Vermoulu, marqueté, émaillé. Travaillé à la Mosaïque. De placage.*
Vermiculata massa. *Vermicelli, Millefanti, Sémoule.*
Vermiculatum opus. *Applique. L'action d'appliquer, d'enchâsser un ouvrage sur un autre. Godron. Godronnement.*
Operis vermiculati specimen vario sinu mantile referens. *Serviette bâtonnée.*
VERMICULOSUS, a, um. *Vermoulu.*
VERMICULUS, li. *Vermisseau, petit ver, vermine. La graine d'écarlate.*
Vermiculi viscerum accipitrarii. *Filandres*; terme de Fauconnerie.
Vermiculus gemmarum corrosor. *Harbec; urebec, ou coupe-bourgeon.*
VERMIFORMIS, me. *Qui a la figure d'un ver. Vermiforme*, terme d'Anatomie.
VERMILIUM, i. *Vermillon.*
VERMINA, um. *Tranchées, douleurs dans les intestins.*
VERMINARE. *Avoir des vers. Etre rongé de vers. Démanger. Avoir des tranchées.*
VERMINATIO, onis. *Douleur aiguë. Tranchées rouges des chevaux.*
VERMINOSUS, a, um. *Verreux.*
VERMIS, is. *Ver. Vermine.*
Vermis in modum massa farinacea efformata. *Sémoule; vermicelli.*
A vermibus corrosus. *Cussonné. Vermoulu.*
VERMIS lacus. Verres lacus. *Wirmzée*, petit lac du Duché de Bavière.
VERNA, æ. *Esclave né dans la maison de son maître.*
VERNACULÈ. *En langage du pays; en patois.*
VERNACULUS, a, um. *Né dans la maison; domestique. Polisson.*
Vernacula lingua. *Le patois du pays.*
VERNALIS, ale. *Servile, qui ressent l'esclavage. Bouffon. Vernal.*
VERNALITAS, atis. *Bouffonnerie, polissonnerie, tour de page. Grossièreté, incivilité.*
VERNALITER. *Servilement, en esclave, grossièrement.*
VERNARE. *Reverdir, se renouveller au printemps; prendre une nouvelle peau. Fleurir.*
VERNATIO, onis. *La muë, le changement de peau, de plumes, de poil, de cornes.*
Vernationis tempestas. *La mue, le tems de la mue.*
Annuâ vernatione defungi. *Muer.*
Ad vernationem avem detinere. *Nouer la longe, mettre l'oiseau en mue*; termes de Fauconnerie.
VERNEGUIUM, ii. *Vernegues*, village de la Provence, en France.
VERNIGO, ginis. *Vernis.*
VERNILIS, le. *Voyez* Vernalis, le.
VERNO. *Au printemps.*
VERNOLIUM, ii. *Verneuil*, petite ville de la Normandie, en France.
VERNONIUM, ii. *Vernon*, petite ville de la Normandie, en France.
VERNOSOLI, orum. *Vernous*, village du Comté de Comminge, en Gascogne.
VERNULA, æ. *Petit esclave, né dans la maison de son maître.*
VERNUS, a, um. *De printemps.*
Vernum tempus. *Le printemps, le renouveau.*
Vernus flosculus. *Primevère*, plante.
VERO. *Mais.*
Jam verò. *D'ailleurs.*
Et verò; enim verò. *De fait, en effet, certainement.*
VERODUNUM, i. *Verdun*, petite ville de la Gascogne, en France. *Verdun*, petite ville de Bourgogne. *Verdun*, ville de Lorraine.
VEROMANDUENSIS Ager. *Le Vermandois*, Contrée de la Picardie, en France.
VERONA, æ. *Vérone*, ville de l'Etat de Venise.
VERONENSIS ager. *Le Véronois*, Contrée de l'Etat de Venise, en Italie.
VERONICA, æ. *Véronique*, nom propre de femme.
VERONICA, æ. *Véronique, herbe aux ladres*, plante.
VEROSIMILIS, ile. *Voyez* Verisimilis, ile.
VERPUS, i. *Circoncis, Juif.*

VERRA, Vella, æ. *La Verra*, ou *Vella*, rivière de l'Etat de Gênes, en Italie.
VERRERE. *Balaïer, Balayer. Oter les ordures avec un balai. Goreter*; terme de Marine.
VERRES, is. *Verrès*, nom propre d'homme.
VERRES, is. *Verrat, porc entier.*
VERRICULUM, i. *Verveu*, instrument pour pêcher.
VERRINUS, a, um. *De Verrat. De Verrès*, nom propre d'homme.
Verrinæ orationes. *Les Verrines.*
VERRUCA, æ. *Petite hauteur*, ou *élévation de terre; petite butte. Verrue, porreau.*
VERRUCARIA, æ. *Verrucaire*, plante.
VERRUCOSUS, a, um. *Qui a des verrues. Raboteux. Impoli.*
VERRUCULA, æ. *Petite verrue.*
VERSABILIS, ile. *Sujet à tourner, variable.*
VERSABUNDUS, a, um. *Qui tourne, qui pirouette.*
VERSALIÆ, arum. *Versailles*, petite ville & Maison Royale; dans l'île de France.
VERSARE. *Tourner, faire tourner. Virer. Agiter, remuer, fringuer. Manier. Peser, considérer.*
Librum versare manu. *Feuilleter un livre.*
Versare nauticos funes. *Manœuvrer*; terme de Marine.
VERSARI. *Demeurer, résider, rester. Giter.*
In aliquâ re versari. *S'exercer, s'occuper, s'appliquer.*
VERSATILIS, ile. *Qui tourne facilement; tournant.*
Versatile ad lævam. *Tourne à gauche.*
Vestes versatiles. *Etoffes à deux endroits.*
Versatiles versus. *Virelay*, sorte de Poësie ancienne.
VERSATIO, onis. *Tournoiement, l'action de tourner. Tour, circuit.*
VERSATOR, oris. *Qui tourne, tourneur. Manieur de blé sur banne.*
VERSICOLOR, oris. *De diverses couleurs. Varié, bigarré, diapré. Bigarrure*, terme de Fauconnerie.
VERSICULUS, i. *Petit vers, verset, couplet.*
VERSIFICARE. *Versifier, faire des vers. Rimer.*
VERSIFICATIO, onis. *Versification, composition de vers.*
VERSIFICATOR, oris. *Versificateur, rimeur, rimailleur.*
VERSIO, onis. *Version, traduction.*
VERSIPELLIS, elle. *Déguisé, rusé, matois, cauteleux, déniaisé, déniaiseur. Dessalé.*
VERSOIA, æ. Versoium, i. *Versoy*, petit bourg du Pays de Gex, en France.
VERSORIA, æ. *Gouet*; terme de Marine.
VERSORIUS, a, um. Staminei globi versorius artifex. *Devideur.*
VERSUM, & VERSUS. *Vers. Devers. Du côté.*
VERSURA, æ. *L'action de se tourner. Tour, retour, coude, angle, courbure.*
VERSUS, ûs. *Vers, poësie. Verset. Air, chanson. Rime.*
Inconcinni versus gallici. *Rimaille.*
Inconcinnorum versuum compositor. *Rimailleur.*
VERSUTE. *Finement, adroitement, cauteleusement.*
VERSUTIA, æ. *Finesse, adresse.*
VERSUTILOQUUS, a, um. *Fourbe dans ses paroles, dissimulé, trompeur.*
VERSUTUS, a um. *Fin, rusé, cauteleux. Malin. Madré. Matois.*
VERTAGUS, gi. *Lévrier, chien de chasse.*
Vertagus femina. *Lévrette.*
Vertagus junior. *Levron.*
Ex omni formâ bonus vertagus. *De toutes tailles bons lévriers.*
VERTEBRA, æ. *Vertèbres.*
VERTEBRATUS, a, um. *Fait en forme de vertèbre.*
VERTERE. *Tourner, détourner. Traduire, faire une version. Renverser. Convertir, avoir un succès.*
Vertere dolium, cadum. *Vuider un tonneau, le renverser, le mettre sur le cul.*
VERTEX, icis. *Le haut, le sommet, la cime, le faîte, la pointe, la croupe, le coupeau d'une montagne. Elévation. Montant*; terme de Jardinier.
VERTHEMUM, i. *Vertheim*, petite ville de Franconie.
VERTHUSIUS Mons. *Verthes*, ou *Schiltberg*, montagne de la Basse Hongrie.
VERTIA. *Voyez* Donavertia.
VERTIBULARIUS, a, um. *Qui sert à tourner.*
Vertibularia claustralis. *Tourière. Dame du tour*, chez les Moniales.
VERTIBULUM, li. *Ce qui aide à tourner. Vertèbre. Tour de Couvent de filles.*
VERTICALIS, ale. *Vertical.*
Punctum verticale. *Le zénith*; terme d'Astronomie.
Verticalis circulus horizontem ad angulos rectos intersecans. *Azimut, cercle azimutal*; terme d'Astronomie.
VERTICALITER. *Verticalement, perpendiculairement.*
VERTICILLATUS, a, um. *Qui est arrangé*, ou *enfilé à la manière des vertèbres.*

VERTICILLUM, & VERTICILLUS, li. *Paumelle. Peson.*
Verticillus lusorius. *Pirouette.*
Evolutricis rotæ verticillum. *Tournette. Moulinet, tourniquet.*
Verticillum piscatorium. *Travoul*; terme de Marine.
VERTICORDIA, æ. *Surnom donné à Vénus.*
VERTICORDIUS, a, um. *Qui change les cœurs, les inclinations.*
VERTICOSUS, a, um. *Dont l'eau va en tournant, en tournoyant.*
VERTICULÆ, arum. *Les jointures du corps, les vertèbres.*
VERTICULUM. *Voyez* Verticillum.
VERTIGO, inis. *Tournoiement. Vertige. Avertin. Vertigo, étourdissement. Changement, vicissitude.*
VERTINÆ, arum. *Vétri*, ou *Viétri*, village du Royaume de Naples, dans la Basilicate.
VERTUMNUS, ni. *Vertumne*, dieu fabuleux.
VERTUSIUM, Virtutes. *Vertus*; nom propre d'un bourg de la Champagne, en France.
VERU, indéclinable. *Broche. Javelot, dard. Style de tablettes.*
Veru versando rotatum instrumentum. *Tournebroche.*
Veru transfigere. In veru carnes inducere. Verubus carnes figere. *Embrocher.*
Instructum veru carnibus. *Une brochée de viande.*
VERVACTOR, oris. *Nom d'un dieu de la campagne, chez les Romains.*
VERVACTUM, i. *Terre en jachère.*
VERUCA, Veruva, æ. *Vérue*, petite ville des États de Savoie.
VERUCOLA, æ. *Vérucola*, village des Etats du Duc de Toscane.
VERUCULUM, li. *Broche, aiguille à tricoter. Brochette. Poinçon. Touret. Cherche-fiche*, ou *cherche-pointe*; outil de Serrurier. *Mandrin*; outil de Tourneur.
Veruculum lardarium. *Lardoire.*
Doliare veruculum. *Un fausset.*
Transversum caveæ veruculum. *Bâton qu'on met dans les volières, ou dans les cages. Perchoir.*
VERVECEUS, a, um: & VERVECINUS, a, um. *De brebis, de mouton.*
Pellis vervecina. *Peau de mouton.*
Verveceus panis. *Pain de mouton.*
Vervecinum jus. *Moutonnage*, droit seigneurial, qui se lève sur les moutons.
VERVERIÆ, arum. *Verviers*, petite ville de l'Évêché de Liége.
VERVEX, ecis. *Mouton.*
Vervecis coxa, femur. *Eclanche, gigot.*
Vervecum in morem sequens præeuntem. *Moutonnier, qui va comme on le mène.*
VERVINA, næ. *Dard long, sonde de buraliste.*
VERULUM, li. Verulæ, arum. *Véroli*, ville de la campagne de Rome, en Italie.
VERUM, ri. *Le vrai, la vérité.*
VERUM. *Mais.*
VERUMETIAM. *Mais aussi.*
VERUMTAMEN. *Cependant, pourtant, mais.*
VERUS, a, um. *Vrai, véritable, effectif, réel & positif. Sincère, fidele, franc, naturel. Fin.*
VERUTUM, ti. *Dard court & mince.*
VERUTUS, a, um. *Armé de dards courts & légers.*
VESALIA inferior. *Wesel*, ville du Cercle de Westphalie.
Vesalia superior. *Ober-Wésel.*
VESANIA, æ. *Folie, fureur, rage, extravagance.*
VESANIRE. *Etre furieux.*
VESANUS, a, um. *Extravagant, fou, furieux, emporté, insensé.*
VESCI, vescor. *Vivre, manger*; *se nourrir. Viander*; terme de Vénerie.
VESCIA, Vescianum, ni. *Vesciano*, village situé dans la Terre de Labour, Province du Royaume de Naples.
VESCUS, a, um. *Mangeable, bon à manger. Maigre, sec, menu, délié, décharné.*
VESICA, æ. *Vessie. Ampoule.*
VESICARIA, æ. *Vésicaire*, plante.
VESICARIUS, a, um. *De vessie.*
VESICATORIUM, ii. *Vésicatoire*, remède topique.
VESICULA, læ. *Vésicule. Petite vessie. La bourse du fiel, mulette, panache-mer, caillette. Enlevure, bube.*
VESO, onis. *Chat sauvage, putois.*
VESPA. *Guêpe*, grosse mouche.
Pseudosphecæ vespæ. *Guêpes bâtardes.*
VESPER, eris. VESPERA, ræ. *Le soir, la soirée. L'étoile du berger.*
Vesperæ, arum. *Les vêpres.*
VESPERA, VESPERE, VESPERI. *Le soir, sur le soir.*
VESPERALIS, ale. *Occidental, du couchant.*
VESPERTILIO, onis. *Chauve souris. Rat pennade.*
VESPERTINUS, a, um. *Du soir, qui se fait le soir.*
Vespertinum tempus. *Le soir, la soirée.*
Vespertino receptui signum. *Couvre-feu.*
Vespertinus actus. *V[illegible]ie, thèse.*
VESPERUGO, inis. *Voyez* Vesper, eris.

VESPERUS, a, um. *Du soir.*
VESPILLO, onis. *Celui qui porte les morts en terre. Bajule, Copiate. Corbeau. Crieur d'enterrement.*
VESPOLATUM, ti. *Vespolato*, village du Duché de Milan.
VESPRIMIUM, Vesprinium, nii. *Wesprim*, petite ville de la Basse-Hongrie.
VESTA, æ. *Vesta*; nom propre d'une déesse des anciens Grecs & Romains. *Feu, foyer, autel.*
VESTALIA, lium. *Les Vestales*; fête de Vesta.
VESTALIS, is. *Vestale.*
VESTER, tra, trum. *Vôtre, qui est à vous.*
VESTERVALDIA, æ. *Westerwaldt*, partie de la Vétéravie.
VESTIARIA, æ. *Celle qui a soin des habits, de la garderobe. Sommelière*, chez les Religieuses Bernardines.
VESTIARIUM, ii. *Garderobe, vestiaire, habits. Communauté de draps*, chez les Capucins. *Miséricorde*, chez les Chartreux.
VESTIARIUS, a, um. *Qui concerne les habits, le vestiaire.*
VESTIARIUS, rii. *Valet de garderobe. Garderobier*, vieux mot.
VESTIBULUM, li. *Vestibule, entrée. Avant-cour. Avant-logis.*
Areæ vestibulum. *Anti-cour.*
VESTICEPS, cipis. *Jeune homme à qui le poil folet commence à paroître.*
VESTIGARE. *Chercher à la piste, rechercher avec soin.*
VESTIGATOR, oris. *Braconnier, qui suit à la piste, veneur.*
VESTIGATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
VESTIGIUM, gii. *Vestige, trace, pas, train, piste, voie*; *abattis, passée, foie, route, brisées*; termes de Vénerie. *Epure*; terme d'Architecture. *Erres, errement.*
Recentia feræ vestigia à vetustis dignoscere. *Démêler les voies de la bête.*
Feræ vestigia persequi; vestigiis inhærere. *Dresser*; terme de Chasse.
Ex vestigiis recentibus prædam explorare, periclitari. *Revoir*; terme de Chasse.
In nive feræ vestigia impressa. *Surneigées*; terme de Chasse.
In pluviâ feræ vestigia impressa. *Surpluées*; terme de Chasse.
Vestigiis inhærere. *Etre aux trousses.*
Navis in undis vestigium. *Sillage, sillure, ouaiche, houage*, ou *aigade*; termes de Marine.
VESTIMENTUM, ti. *Vêtement, habillement, habit.*
VESTIPLICA, æ. *Celle qui plie les habits.*
VESTIPLICUS, ci. *Celui qui plie les habits.*
VESTIRE. *Vêtir, revêtir, habiller, couvrir. Enharnacher.*
VESTIS, is. *Habit, vêtement. Harnois.*
Vestis cubicularis. *Robe de chambre. Déshabillé.*
Levioribus uti vestibus. *Se dégarnir.*
Vestem resumere, repetere. *Se revêtir, se garnir.*
Vestis interior. *Chemisette, camisolle, veste. Mutande*: terme de Capucins, & autres Religieux.
Vestis superior. *Soubreveste de Mousquetaire.*
Vestis talaris. *Soutane.*
Vestis brevior. *Soutanelle.*
Vestis nautica. *Habit de bord.*
Vestem detrahere, spoliare. *Déshabiller quelqu'un. Dépouiller quelqu'un.*
Vestem exuere. *Se déshabiller. Se dévêtir.*
Vestibus impedire. *Enharnacher.*
Assutus, vel assuendus intrinsecùs vesti pannus. *La doublure d'un habit.*
Vesti alterum pannum intus assuere. *Doubler un habit.*
Assutum interius vesti pannum eximere. *Dédoubler un habit.*
Vestium pictura. Expressæ coloribus vestes. *Draperie*; terme de Peinture.
Sordidum vestium receptaculum. *Pouillerie.*
Arabum vestis. *Habe*, terme de Relation.
VESTISPICA, cæ. *Femme qui a soin de la garderobe.*
VESTISPICUS, ci. *Valet de garderobe.*
VESTITOR, oris. *Tailleur, celui qui habille.*
VESTITURA, ræ. *Vêture, prise d'habit.*
VESTITUS, ûs. *Habillement, habit, la manière de s'habiller.*
VESTITUS, a, um. *Vêtu, habillé, couvert.*
VESTRAS, atis. *Qui est de votre pays, de votre parti.*
VESTROVICHUM, ci. *Westerwich*, petite ville de la Suède.
VESULUS Mons. *Le Mont Viso*, ou *le Mont Vésuve*, célèbre montagne des Alpes.
VESUNA, Vesunna, æ. *Aujourd'hui* Petrocorium, rii. *Voyez ce mot.*
VESUNTIO, onis. VESUNTIUM, VESUNTICUM, ci. *Besançon*, ville du Comté de Bourgogne.
VESUVIUS, Vesevus, Vesbius mons. *Le mont Vésuve*, la Montagne de Somma.
VETARE. *Défendre, faire défense, prohiber, interdire, décrier, retrancher.*
VETATIO, onis. *Défense.*
VETER, eris. *Voyez* Vetus.
VETERAMENTA, orum. *Vieilleries, ravauderies.*
VETERAMENTARIUS, a, um. *Artisan qui travaille en vieux. Ravaudeur, savetier, regrattier, revendeur.*

VETERANUS, ni. *Vétérant. Ancien.*
Veterani jus. *Vétérance.*
VETERARE. *Vieillir, devenir vieux.*
VETERARIUM, rii. *Lieu où l'on serroit les choses qu'on vouloit garder long tems.*
VETERARIUS, a, um. *Vieux, ancien, vétérant.*
VETERASCERE. *Vieillir, devenir vieux.*
VETERATOR, oris. *Routier, matois, rusé, fourbe, cauteleux, trigaud.*
VETERATORIE. *En vieux routier, en fin matois, cauteleusement.*
Veteratoriè agere, rem tractare. *Finasser, finesser.*
VETERATORIUS, a, um. *Plein de ruse, rempli de fourberie; de vieux routier, de vieux fourbe.*
VETERATRIX, icis. *Vieille rusée, fine matoise.*
VETERAVIA, æ. *La Vétéravie*, grand pays de la basse partie du Cercle du haut Rhin.
VETERES, um. *Les anciens.*
VETERINARIUS, rii. *Qui a soin des bêtes de somme, de charge, de voiture. Maréchal.*
VETERINARIUS, a, um. *De bête de somme, de charge, de voiture.*
VETERINUS, a, um. *De bête de somme, de charge, de voiture.*
VETERNOSE. *D'une manière léthargique, endormie.*
VETERNOSUS, a, um. *Léthargique, attaqué de la léthargie. Assoupi, endormi.*
VETERNUM, & VETERNUS, i. *Léthargie. Paresse, oisiveté. Hydropisie.*
VETERUS lacus. *Le lac Wéter*, en Suède.
VETITUM, ti. *Ce qui est défendu.*
VETRALLA, læ. *Vétralla*, petite ville de l'État de l'Église, en Italie.
VETRANNIO, onis. *Betrannion*; nom propre d'homme.
VETSLARIA, æ. *Wetzlar*, ville du Landgraviat de Hesse, en Allemagne.
VETULONIÆ, arum. Vetulonia, æ. Vetulonium, nii. *Vétulia*, lieu situé dans la Principauté de Piombin, en Toscane.
VETULUS, a, um. *Vieillot, qui commence à vieillir, qui se fait vieux. Veillaque, pénard.*
VETUS, eris. *Vieux, ancien, antique.*
Veteres. *Les Anciens. Les Grecs, & les Romains.*
VETUSTAS, atis. *Antiquité, ancienneté. Vétusté.*
Viles vetustatis reliquiæ. *Antiquailles.*
VETUSTE. *A l'ancienne mode.*
VETUSTESCERE. *Vieillir, devenir vieux.*
VETUSTUS, a, um. *Vieux, ancien, antique.*
VEXALA, æ. *Voyez* Ivelmutium, tii.
VEXAMEN, inis. *Tourment, vexation, persécution.*
VEXARE. *Vexer, tourmenter, persécuter, donner de la peine, fatiguer, gêner. Harceler, matter, mortifier, molester, tenter, tarabuster. Maltraiter, malmener. Formener*, vieux mot. *Fouler. Galmadrer*; terme bas.
VEXATIO, onis. *Tourment, vexation, pesécution, mortification. Mangerie.*
VEXATOR, oris. *Persécuteur.*
Ecclesiæ vexator. *Persécuteur de l'Eglise. Ante-Christ.*
VEXILLARIUS, rii. *Enseigne, porte-enseigne, celui qui porte le drapeau, l'étendart.*
Turmæ vexillarius. *Cornette de Cavalerie.*
VEXILLATIO, onis. *Compagnie, Cornette sous un même guidon.*
VEXILLATUS miles. *Chevalier Banneret.*
VEXILLIFER, ri. *Enseigne, guidon, drapeau, cornette, porte-étendart. Gonfanonier.*
VEXILLUM, li. *Bannière. Guidon, étendart. Drapeau. Pavillon. Pennon, Gonfanon, Baffinet. Pan & Panonceau. Parti. Livrées.*
Sacrum vexillum. *Bannière d'une Paroisse.*
Justi vexilli Dynastes. *Banneret, Seigneur dominant.*
Equestris turmæ vexillum. *Cornette*, en terme de Guerre, *est un étendart de Cavalerie.*
Vexillum navale. *Cornette*; terme de Marine.
Vexillorum custos apud Turcas. *Emiralem*, ou *Imralemaga*; termes de Relation.
VEXINUM, ni. Vulcassinus Tractus. *Le Vexin*, partie de la Normandie, partie de l'île de France.
VEXIA, æ. *Wexsio*, petite ville de Smalcande, en Suède.
VEZELIACUM, Viceliacum, ci. *Vézelay*, petite ville du Nivernois, en France.
VEZELIACUM, Vezelenum, ni. *Vézelize*, bourg du Comté de Vaudemont, en Lorraine.

U F

UFFENHEIMUM, mi. *Uffenneim*, petite ville de Franconie.
UFFENGUS, a. *Uffinge, descendant d'Uffa*, Roi des Anglois Orientaux.

U G

UGLITIA, æ. *Uglitz*, ville du Duché de Rostow, en Moscovie.
UGOGHA, Ugoza, æ. *Ugogh*, *Ugoza*, petite ville de la Haute Hongrie.

V I

VIA, æ. *Chemin, passage, voie, route, rue. Voyage. Achemi-nement. Exemple.*
Via strata. *Estrade.*
Via diversa, *ou* devia. *Chemin de traverse, chemin détourné.*
Via unius horæ. *Une heure de chemin.*
Operta via. *Chemin couvert.*
Via herbosa, cespititia. *Chemin de velours.*
Via subterranea. *Chemin de carrière, rue de carrière.*
Via lactea. *La voie lactée. Le chemin de S. Jacques.*
Via lustrandis vigiliis comparata. *Chemin des rondes.*
Via navis. *Le sillage, la route, le cours du vaisseau.*
Viarum peritus. *Routier.*
Cervi viæ. *Allures de cerf, menées*; termes de Venerie.
Vias obsidere. *Tenir la campagne. Etre maître du pays.*
Via propter fossam terreo aggere tecta. *Chemin couvert. Corridor*; terme de Fortification.
VIADANA, æ. *Viadana*, bourg situé dans le Mantouan.
VIALIS, le. *De chemin, de route, de voyage, de rue. Viale*; terme de Mythologie.
VIANA, næ. *Viana*, petite ville de Navarre, en Espagne. *Voitsberg*, bourg de Stirie. *Isn.*, bourg de la Bavière. *Viane*, bourg de la Hollande. *Viane*, ou *Viannes*, bourg du Haut-Languedoc, en France.
Viana Limii *Viana de Foz de Lima*, ville de l'Entre-Douro & Minho, Province de Portugal.
Vianæ caput. *Le cap de Viana*, en Portugal.
VIANS, antis. *Qui est en chemin.*
VIAREGGIUM, gii. *Viareggio*, village de Toscane.
VIARIUS, a, um. *De voie, de chemin.*
Viarius curator. *Voyer.*
Viariæ rei præfectura. *Voierie.*
VIATICARI. *Faire sa provision pour le voyage.*
VIATICULUM, li. *Diminutif de*
VIATICUM, ci. *Provision pour un voyage. Viatique*; terme de Religieux. *Le Saint Viatique; l'Extrême-Onction.*
VIATICUS, a, um. *Qui concerne le voyage.*
VIATKA, Wiatka, æ. *Wiatka*, *Wiadsky*; nom propre d'une Province de la Tartarie Moscovite.
VIATOR, oris. *Voyageur. Qui fait des commissions; qui porte des ordres. Passager, viateur*; terme d'Antiquité.
Viator Apostolicus. *Courier Apostolique.*
VIATOR, oris. *Viateur*; nom propre d'homme.
VIATORIUS, a, um. *De voyageur.*
VIBEX, icis. *Marque de coups de fouet; scion.*
VIBILIA, æ. *Vibilie*, fausse déesse des anciens Romains.
VIBIO. *Voyez* Aquæ Augustæ.
VIBIUS, a, um. *Amphibie.*
VIBRARE. *Darder, décocher, lancer, élancer. Secouer, branler, brandir; décocher.*
VIBRATIO, onis. *Elancement, vibration. Chasse*; terme de Mechaniques. *Volée.*
Missilium ignium pulchra vibratio. *Un beau partement de fusées.*
VIBRATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
Vibratus horologii stylus pendulus. *Pendule.*
VIBURGUM, i. *Wibourg*, ville de la Finlande, en Suède. *Wibourg*, nom d'une ville & d'une contrée de la Jutlande Septentrionale.
VIBURNUM, ui. *Viorne*, arbrisseau.
VICA pota, æ. *Vica Pota*, *Vicépota*, fausse divinité des anciens Romains.
VICANUS, a, um. *Villageois, paysan.*
VICARELLUM, li. *Vicarello*, petit bourg du patrimoine de S. Pierre, en Italie.
VICARIALIS, le. *Qui concerne le Vicaire. Vicarial.*
VICARIATUS, ûs. *Vicariat.*
VICARIUS, a, um. *Qui tient la place, qui fait les fonctions d'un autre. Vicaire. Lieutenant. Substitut. Aide. Assistant. Coadjuteur.*
Vicarias alicujus partes tradere. *Commettre. Donner pouvoir d'exercer une charge de Judicature.*
Vicariam alteri operam impendens. *Commis.*
Vicarius, qui vices alterius gerit. *Commis.*
Vicaria muneris alicujus exercendi potestas. *Commission.*
VICARIUS, ii. *Esclave qui dépendoit d'un autre esclave. Le valet des valets.*
VICATIM. *De village en village, de rue en rue.*
VICE. *Au lieu, à la place.*
VICEBALLIVUS, vi. *Vice-Bailli.*
VICECOMES, itis. *Vicomte.*
VICECOMITATUS, ûs. *Vicomté.*
VICEDOMINUS, i. *Vidame.*
VICEDUX, ucis. *Vice-Duc*, ou *Vice-Doge.*
VICELEGATUS, ti. *Vice-Légat.*

VICENARIUS, a, um. *De vingt.*
VICENI, æ, a. *Vingt.*
VICENIUM, ii. *Espace de vingt ans.*
VICENNALIA, ium. *Vicennales*, fète funèbre qui se faisoit le vingtième jour après la mort d'un homme.
VICENNALIS, ale. *De vingt ans. Vicennal*; terme d'Antiquaire.
VICENTIA, Vincentia, æ. *Vicence*, ou *Vincence*, ville de l'État de Venise, en Italie.
VICENTINUS, ager. *Le Vicentin*, contrée de l'État de Venise, en Italie.
VICEREGNUM, ni. *Vice-Royauté.*
VICESIMA, æ. *Impôt du vingtième des biens, de cinq pour cent.*
VICESIMANI, orum. *Les soldats de la vingtième légion.*
VICESIMARE. *Lever le vingtième, prendre le vingtième.*
VICESIMARIUS, a, um. *Du vingtième.*
VICESIMUS, a, um. *Vingtième.*
VICEVICARIUS, rii. *Sous-Vicaire.*
VICHIUM, ii. *Vichy*, bourg du Bourbonnois, en France.
VICIA, æ. *Vesce*, ou *Vesse*, plante.
Vicia silvestris. *Vesceron.*
VICIARIUM, rii. *Champ semé de vesse.*
VICIARIUS, a, um. *De vesse.*
VICIES. *Vingt fois.*
VICINA, æ. *Voisine.*
VICINALIS, le. *De voisin, voisinage.*
VICINIA, æ. *Le voisinage, les environs, la contrée.*
VICINITAS, atis. *Voisinage, proximité.*
VICINONIA, Vicenonia, Vinonia, Vicinonea, æ. Vicino, onis. *La Vilaine*, petite rivière de France.
VICINUS, a, um. *Voisin, prochain. Circonvoisin. Proche. Limitrophe.*
Vicinum esse. *Avoisiner.*
Vicinis instructus. *Envoisiné. Qui a du voisinage.*
Vicinos adire. *Voisiner.*
VICIS, is. *Vicissitude, retour, alternative. Charge, fonction.*
Vices alicujus gerere. *Représenter, tenir la place.*
Vicis lusoria. *La main*; terme de jeu de cartes.
Primâ & alterâ vice. *La première & la deuxième fois.*
Hâc vice. *Pour le coup, pour ce coup-ci.*
Vicibus iteratis. *A diverses reprises.*
VICISSATIM & VICISSIM. *Tour à tour, réciproquement, mutuellement, respectivement, l'un après l'autre. En échange.*
Vicissim imperare. *Rouler*; terme de Guerre.
VICISSITAS, atis. VICISSITUDO, inis. *Vicissitude, changement.*
VICLEFISTAS, æ. Viclefianus, ni. *Vicléfiste*, Hérétique Sectateur de Jean Viclef.
VICLOVA, Viclovium, vii. *Voyez* Wickloa, æ.
VICO-JULIUM. *Voyez* Aturum.
VICONIA, æ. *Vigogne*, village du Haynaut.
VICTA, æ. *Victa*, ou *Victe*, déesse des anciens Romains.
VICTARE, & VICTITARE. *Vivre. Vivoter.*
VICTIMARIUS, ii. *Victimaire*; terme d'Antiquité. *Celui qui assomoit*, ou *qui égorgeoit la victime.*
VICTIMA, mæ. *Victime, holocauste, hostie.*
VICTIMARE. *Egorger la victime.*
VICTITARE. *Voyez* Victare.
VICTOR, oris. *Vainqueur, conquérant, victorieux.*
VICTOR, Victorius, Victurus, Victurius. *Victor, Victeur*, noms propres d'hommes.
VICTORIA, æ. *Victoire, avantage.*
VICTORIA, æ. *Victoire*, nom propre de femme.
VICTORIA, æ. *Victoire*, nom d'une Abbaye de l'île de France.
VICTORIACUM, ci. *Vitry*; noms de plusieurs lieux en France.
VICTORIALIS, le. *De Victoire. Victorial*; terme d'Antiquaire.
VICTORIATUS. *Victoriat*; terme d'Antiquaire.
VICTORINUS, i. *Victorin*; nom propre d'homme. *Victorin*, Chanoine Regulier de Saint Victor.
VICTORIOLA, æ. *Victoriole*; terme de Médailliste.
VICTORIOSUS, a, um. *Vainqueur, victorieux.*
VICTRIX, icis. *Victorieuse.*
VICTUALIA, ium. *Ce qui est nécessaire pour vivre.*
VICTURUS, ri. *Victour*, nom propre d'homme.
VICTUS, ûs. *Le vivre, la nourriture.*
Lautus & elegans victus. *Bonne chère. Chaudière*; terme de Marine.
Tenuissimus victus. Parcimonia in victu. *Mauvaise chère.*
Victum quæritare. *Mendier, demander l'aumône, gueuser.*
VICTUS, a, um. *Les significations de son verbe* Vincere.
Victum se fateri. *Quitter la partie, quitter le dé; se rendre.*
VICULUS, li. *Petit village, hameau. Ruelle.*
VICUS, ci. *Bourg, village, bourgade. Rue.*
VICUS, ci. *Vic, Vico, Vich, Wich*; noms de plusieurs lieux.
VIDERE. *Voir.*
Strictim videre. *Entrevoir.*
Videri. *Paroître, sembler.*
Videndi facultas. *La puissance visible*; terme Dogmatique.
VIDUA, æ. *Une veuve.*
VIDUARE. *Priver, frustrer. Dépeupler.*
VIDUITAS, tis. *Veuvage, viduité. Privation, perte.*
Annus viduitatis. *L'année du deuil.*
VIDULA, æ. *La Vèle*, petite rivière de la Champagne, en France.
VIDULUM; & VIDULUS, li. *Valise de cuir.*
VIDUUS, i. *Veuf.*
VIDUUS, a, um. *Privé, frustré, dénué, vuidé.*
VIELISCA, Vielicia, æ. *Wielicz*, bourg du Palatinat de Cracovie, en Pologne.
VIELLA, læ. *Viella*, petite ville située dans le Conserans, en Gascogne.
VIELUNA, Velunia. *Wielun*, petite ville du Palatinat de Sirad, en Pologne.
VIENERATIUM, tii. *Vieneratz*, autrement *Wuczidern*, petite ville de la Turquie, en Europe.
VIENNA, næ. *Vienne*, ville d'Allemagne, & capitale de l'Autriche. *Vienne*, ville de France, capitale du Viennois, en Dauphiné.
VIENNA, næ. *Vianne*, ou *Vianden*, petite ville du Duché de Luxembourg.
VIENNENSIS, ense. *Qui est de Vienne, Viennois.*
VIERE, vieo. *Lier avec de l'osier. Tortiller.*
VIESTA, Vesta, æ. *Vieste*, petite ville du Royaume de Naples.
VIETOR, oris. *Tonnelier. Vannier.*
VIETRUM, i. *Victri*, petit bourg de la Principauté citérieure, dans le Royaume de Naples.
VIETUS, a, um. *Fané, flétri. Mou, languissant, indolent, lâche, sans vigueur.*
VIETURA, ræ. *L'action de lier avec de l'osier. Reliage*; terme de Tonnelier.
VIGENNA, æ. *La Vienne*, rivière de France.
VIGERE. *Etre en vigueur, en vogue, en crédit; fleurir, être fleurissant, être florissant. Subsister.*
VIGESCERE. *Prendre vigueur, se fortifier.*
VIGESIES. *Vingt fois.*
VIGESIMUS. *Voyez* Vicesimus.
VIGESSIS, is. *Pièce de monnoie de la valeur de vingt as.*
VIGIL, lis. *Qui veille, qui ne dort pas. Vigilant, soigneux.*
VIGILANTER. *Avec vigilance.*
VIGILANTIA, æ. *Vigilance, soin, diligence.*
VIGILANTIUS, ii. *Vigilance*, ou *Vigilantius*, nom propre d'homme.
VIGILARE. *Veiller, s'abstenir de dormir, ne pouvoir dormir. Etre attentif, faire la garde. Etre au guet.*
Vigilatè. *Alerte.*
VIGILARIUS, ii. *Guet; sentinelle, védette, factionaire.*
VIGILATE. *Voyez* Vigilanter.
VIGILATIO, onis. *L'action de veiller, veillée, veille.*
VIGILAX, acis. *Qui veille presque toujours, qui ne dort presque jamais.*
VIGILES, lum. *Sentinelles, guet, vedettes, patrouille, ronde.*
Præfectus vigilum. *Le Chevalier du guet. Clerc du guet*; terme de Marine.
VIGILIA, æ. *Veille, veillée. Guet, patrouille, sentinelle. La Diane. Vigile*; terme de Bréviaire.
Vigiliarum præfectus. *Le Chevalier du guet.*
VIGILIUS, lii. *Vigile*, nom propre d'homme.
VIGINTI. *Vingt.*
VIGINTIVIRATUS, ûs. *Le Vigentivirat.*
VIGINTIVIRI, orum. *Les Vigentivirs.*
VIGLEBANUM, ni. Vergiminum, ni. *Vigévano, Vigève*, petite ville du Duché de Milan.
VIGONIUM, ii. *Vigon*, bourg du Piémont.
VIGONIUS, vervecis species. *Vigogne*, espèce de mouton qui vient du Pérou.
VIGOR, oris. *Vigueur, force, vie.*
VIGORNIA, æ. *Worchester, Worchestre; Vigorne*, noms propres d'une ville d'Angleterre.
VIGTONIA, æ. *Wigthon*, bourg *ou* petite ville d'Ecosse.
VIGUERIUM, ii. *Voghéra*, petite ville du Duché de Milan, en Lombardie.
VIGUM, gi. *Vigo*, bourg & port de la Galice, en Espagne.
VIKIA, Vikeslandia, æ. *Vikie*, ou *Vikesland*, petite contrée de la Livonie.
VILBURGUM, gi. *Weilburg*, petite ville des États de Nassau en Wétéravie.
VILDHUSIA, æ. *Wildeshusen*, ville du Cercle de Westphalie.
VILEPUM, pi. *Vilepe*, ville de l'Inde delà le Gange.
VILESCERE. *S'avilir, s'encanailler.*
VILIA, æ. *Wilia*, rivière de la Lithuanie, en Pologne.
VILIPENDERE. *Estimer peu, faire peu de cas, mépriser.*
VILIS, vile. *Vil, abjet, bas, méprisable, chétif, de bas aloi. Faquin, gredin, grigou, misérable, gueux, here. Gavache. Malotru. Argoule.*
Res villoris pretii. *Rebut, billon.*
VILISSIME. *A fort bas prix, à fort bon marché.*
VILITARE. *Rendre vil, avilir.*

VILITAS, atis. *Bassesse, petitesse. Vileté. Bas prix.*
VILKOLMERIA, æ. *Wilkomitz, Wilkomer;* petite ville de la Lithuanie.
VILLA, læ. *Maison de plaisance, maison de campagne. Vigne. Bastide. Métairie, ferme, grange. Clauserie. Borde. Tenement;* terme de Pratique.
Villa voluptuaria. *Ménagerie.*
VILLA, læ. *Ville*, ou *Villa*, nom de plusieurs villes, bourgs & villages.
VILLACHUM, i. VILLACUM, ci. *Villach*, petite ville de la Haute-Carinthie, en Allemagne.
VILLAGOSVARIA, æ. *Villagoswar*, bourg de la Haute-Hongrie.
VILLANDRANDUS, di. *Villandraut*, village de la Guienne propre, en France.
VILLARIS, are. *De maison de campagne, de ferme, de métairie.*
VILLARIUM, ii. *Villars*, ou *Villars d'Aresnes*, bourg du Dauphiné, en France.
VILLEMODIS, Villemeudis, Villemeldis. *Villemeux*, nom d'un port sur l'Eure, en Normandie.
VILLEMURUM, Vilmurum, ri. *Villemur*, petite ville ou bourg du Haut-Languedoc, en France.
VILLENA, æ. *Villena*, bourg de la Castille Nouvelle, en Espagne.
VILLERIÆ, Villeria ad Cotiam, Villarium, rii. *Villers-Cotterets*, bourg du Valois, en l'île de France.
VILLICA, æ. *Fermière, métayère.*
VILLICARE, & VILLICARI. *Tenir à ferme une métairie, être fermier d'une terre, être métayer.*
VILLICATIO, onis. *Gouvernement d'une métairie, d'une ferme.*
VILLICUS, ci. *Fermier, métayer, censier, closier, bordier, tenancier.*
VILLORADUM, i. Beloradum, di. *Villorado*, ou *Bélorado*, petit bourg de la vieille Castille, en Espagne.
VILLOSUS, a, um. *Velu, couvert de poils, pelu. Peluché;* terme de Fleuriste. *Drapé, fourré.*
Villosum sericum. *Peluche.*
VILLULA, læ. *Petit bien de campagne. Borde. Bordelage. Clauserie, petite métairie.*
VILLUM, li. *Petit vin, piquette, ginguet, vinot.*
VILLUS, li. *Le poil, la barbe des étoffes.*
Longioris atque crispi villis canis. *Barbet, chien barbet.*
Villum inducere. *Eplaigner, emplaigner;* terme de Drapier.
Villi inductor. *Eplaigneur*, ou *Empleigneur;* terme de Drapier.
VILSA, æ. *Vils*, rivière du Duché de Bavière, en Allemagne.
VILTONIA, æ. *Wiltshire*, contrée d'Angleterre. *Wilton*, ville d'Angleterre.
VILVORDIA, æ. *Vilvorde*, petite ville du Brabant Espagnol.
VIMARIA; Vinaria, Vivaria, æ. *Weimar*, ville de la Thuringe, en Haute-Saxe.
VIMEN, inis. *Osier, verge, pleyon. Liane*, ou *Liène;* mot des îles de l'Amérique.
Vimine implectere. Vimina innectere. *Enverger;* terme de Vannier.
Vimen plicare. *Tortiller l'osier; ourdir;* terme de Vanier.
Vimina complicata. *Torchette;* terme de Vannier.
Arcuatum vimen. *Archet*, cercle d'osier qu'on met aux berceaux des enfans.
VIMESIUM, sii. Vinomagus pagus. *Le Vimeu*, ou *Vimeux;* contrée de la Picardie en France.
VIMINALIS, le. *Propre à lier, à faire des liens. Viminal;* terme d'Antiquaire.
VIMINETUM, ti. Viminalis locus. *Saussaie, oseraie*, lieu planté d'osier, de saules.
VIMINEUS, a, um. *D'osier*, ou *autre bois pliant. Vimineus*, ou *Viminius;* terme d'Antiquaire.
Vimineum vas terrâ oppletum. *Gabion.*
Viminei texti pars ima. *La fesse d'un panier;* terme de Vanier.
VIMINACIUM, *ou* Vimiacum, ci. *Vimi*, ou *la Neuville*, bourg situé dans le Lionnois, en France.
VIMPINA, Wimpina, æ. *Wimpfen*, ville du cercle de Souabe, en Allemagne.
VINACEA, orum. VINACEÆ, arum. VINACEI, orum. *Le marc des raisins dont on en a tiré le vin.*
VINACIA, orum. *Marc du vin.*
VINALIA, ium. *Les Vinales*, noms des fêtes Romaines.
VINARIUM, ii. *Un tonneau.*
VINARIUS, a, um. *De vin. Qui concerne le vin. Vinaire;* terme d'Antiquaire.
Vinarius propola. *Marchand de vin.*
Vinaria arcula. *Cantine.*
Cella vinaria. *La cave.*
Vectigal vinarium. *Droit de bouteillage*, en Bretagne.
VINARIUS, ii. *Cabaretier, marchand de vin. Ivrogne.*
VINCENNÆ, arum. *Vincennes*, Maison Royale à une lieue de Paris.
VINCENTIANUS, ni. *Viants*, nom propre d'homme.
VINCENTIUS, ii. *Vincent*, nom propre d'homme.
VINCERE. *Vaincre, surmonter, surpasser, défaire, renverser, terrasser, déconfire. Forcer. Maitriser, réduire.*
Licitatione vincere. *Encherir, damer le pion.*
VINCESLAUS, i. *Vinceslas*, nom propre d'homme.
VINCETOXICUM, ci. *Dompte-venin, Asclepias;* plante.
VINCIBILIS, ile. *Aisé à vaincre, facile à gagner, surmontable.*
VINCIRE. *Lier, attacher, garroter.*
VINCIUM, Vintium, tii. Vencia, Ventia, æ. *Vence*, ville de Provence, en France.
VINCLUM. *Voyez* Vinculum.
VINCTIO, onis. *Liaison, l'action de lier.*
VINCTURA, æ. *L'action de lier, ligature.*
VINCTUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
Vinctus circulis authemicyclis. *Cintré;* terme de Blâson.
VINCTUS, ûs. *Ligature, lien, bandage.*
VINCULUM, li. *Lien, corde, cordon, chaîne, nœud, entrave, Ligament. Acollade; crochet;* terme d'Imprimerie.
In vinculis detentus. *Qui est dans les fers.*
Ligneolum, virgeum vinculum. *Harc, rouelle, riotte.*
VINDA, Vindavia, æ. *Winda, Windaw*, ville du Duché de Curlande.
VINDANA portus. *Landevénec*, bourg de France, en Bretagne.
VINDASCA, Vindausca, æ. *Vénasque*, petit bourg du Comté Venaissin, en Provence.
VINDASCINUS Comitatus. *Le Comté Vénaissin*, en Provence.
VINDELICUS fluvius. *Voyez* Nasqua fluvius.
VINDEMIA, æ. VINDEMIALES, ium. *Vendanges, recolte, cueillette.*
VINDEMIALIS, lis. *Vindémial*, nom propre d'homme.
VINDEMIARE. *Vendanger, faire vendange.*
VINDEMIATOR, oris. *Vendangeur, coupeur.*
VINDEMIATORIUS, a, um. *De vendange, qui concerne les vendanges.*
VINDEMIOLA, æ. *Diminutif de* Vindemia.
VINDEMITOR. *Voyez* Vindemiator.
VINDEX, icis. *Vengeur, vengeresse. Vindicatif. Libérateur, libératrice.*
VINDICARE. *Tirer vengeance, venger, servir. Délivrer, affranchir, défendre. Revendiquer.*
Non præstatis obsequiis vindicare. *Faire saisir une terre faute de payement de cens & services.*
VINDICARE sibi aliquid. *S'arroger, s'emparer; s'approprier, s'attribuer, se dispenser. Evincer;* terme de Palais.
VINDICATIO, onis. *Vengeance, vindication. Eviction;* terme de Palais. *Revendication.*
VINDICIÆ, arum. *Récréance. Jouissance.*
Vindiciarum datio. *Main-levée.*
VINDICTA, æ. *Vengeance. Défense. Manumission. Représailles. Vindicte;* terme de Palais.
Vindictam differre. *Dormir sur sa colère.*
VINDOCINENSIS ager. *Le Vendomois;* petite contrée de la Beauce, en France.
VINDOCINUM, ni. *Vendôme*, ville capitale du Vendomois, en France.
VINDONISSA, æ. *Windisch*, village du Canton de Berne, en Suisse.
VINDORUM Marchia, æ. *Windisc-Mark, Windisch-Land*, contrée des États d'Autriche.
VINEA, æ. *Vigne, vignoble. Mantelet;* terme de Guerre.
Vinea arcuata, camerata. *Berceau, treillage couvert de branches de vigne.*
Vinearum proventus. *Vinée.*
VINEA Pervinca, æ. *Pervenche*, plante.
VINEALIS, ale. VINEARIUS, & VINEATICUS, a, um. *De vigne, de vignoble.*
VINETUM, ti. *Vignoble.*
VINEUS, a, um. *De vin.*
VINGERUM Castellum. *Vinger*, château du gouvernement d'Aggerhus, en Norvège.
VINIPOTATOR, & VINIPOTOR, oris. *Grand bûveur, ivrogne.*
VENITOR, oris. *Vigneron.*
Vinitoris opera diurna. *Hommée;* terme d'Agriculture.
VINITORIUS, a, um. *De vigneron.*
VINNICZA, æ. *Winnicza*, petite ville de la Basse-Podolie, en Pologne.
VINNULUS, a, um. *Attrayant, charmant, gracieux.*
VINOLENTIA, æ. *Ivrognerie.*
VINOLENTUS, a, um. *Ivrogne, plein de vin, où il entre du vin.*
VINOSUS, a, um. *Vineux, qui a du vin. Qui aime le vin.*
Pirum vinosum. *La poire de mouille-bouche.*
VINTIA, æ, ad Isaram. *Vinay*, lieu situé sur l'Isere, en Dauphiné.
VINTIMILUM, li. *Vintimile*, ou *Vintimiglia*, petite ville de l'État de Gênes, en Italie.

VINTSHEMUM, i. *Wintsheim*; petite ville du cercle de Franconie, en Allemagne.
VINUM, ni. *Vin. Piot*; terme Burlesque.
Vinum protopon. *Le vin de la mere-goutte.*
Vinum igne vaporatum & stillatum. *Eau-de-vie. Brandevin.*
Supremus vini dispensandi minister. *Grand Echanson, grand Bouteiller de France.*
Vino madidus. *Ivre. Ebriaque.*
Vino imbutus. Vino assuetus. *Enviné.*
Vino opiâ abundans. *Enviné.*
Submistum vinum. *Hypocras.*
Vinum verdeum Florentinum. *Verdée.*
Vinum pigmentatum. *Nectar.*
Vinum mixtum, putidum. *Ripopé.*
VINUNDARIA, æ: & Vendum, i. *Windischgratz*, ou *Gratz*, village du Comté de Cilley, en Stirie.
VIOCURUS, i. *Intendant des ponts & chaussées.*
VIOLA, æ. *Violette*, fleur.
Viola tricolor hortensis repens. *La pensée*, fleur.
Viola lunaria. *Bulbonac*, plante.
Viola marina. *Eperlan*, poisson.
VIOLABILIS, le. *Qu'on peut violer.*
VIOLACEUS, a, um. *De violette. Violet*; *colombin. Violat.*
VIOLARE. *Violer, transgresser, contrevenir, enfraindre. Ebrécher. Ternir, flétrir. Outrager, violenter. Couper, abatre.*
Fidem violare. *Fausser sa foi.*
Dei legem, præcepta violare. *Pécher.*
VIOLATIO, onis. *L'action de violer. Violement, viol, profanation, attentat, entreprise, infraction, rupture, outrage, offense, transgression, contravention.*
VIOLATOR, oris. *Violateur, transgresseur, infracteur, contrevenant, offenseur.*
VIOLATUS, a, um. *Violé, enfraint, transgressé.*
Violatæ rei cujuspiam reus. *Transgresseur, contrevenant.*
VIOLATUS, ûs. *Voyez* Violentia.
VIOLENS, entis. *Violent.*
VIOLENTE, VIOLENTER. *Violemment, malgré soi, contre son gré.*
VIOLENTIA, æ. *Violence, impétuosité, véhémence, torrent.*
VIOLENTUS, a, um. *Violent, impétueux, fougueux, véhément.*
VIPAUS, i. *Vipao*, rivière de la Carniole.
VIPERA, æ. *Vipère.*
VIPEREUS, & VIPERINUS, a, um. *De vipère.*
VIPERULA, æ. *Vipéreau, petite vipère.*
VIPIO, onis. *Petite grue*, oiseau.
VIR, viri. *Homme. Mâle. Le mari. Un personnage.*
VIRACOCHINUS, i. *Viracochin*; nom propre d'un dieu des Péruviens.
VIRAGO, inis. *Fille, ou femme forte. Homasse. Amazône.*
VIRATA, æ. *Femme forte.*
VIRDUNUM, i. *Verdun*, nom de plusieurs villes.
VIRENA. *Aujourd'hui* Francolisia. *Voyez ce mot.*
VIREO, onis. *Verdier*; *verd-montant*; *loriot*, oiseau.
VIRERE. *Etre verd, ou verdoyant*; *être fort & vigoureux.*
VIRES, ium. *Des forces*; *des troupes.*
VIRESCERE. *Verdir, reverdir*; *prendre des forces, devenir vigoureux.*
VIRETUM, ti. *Lieu plein de verdure.*
VIRGA, æ. *Verge. Baguette. Houssine. Broche. Le membre viril.*
Virgis implectere. Virgas innectere. *Enverger*; terme de Vanier.
Virga aurea angustifolia serrata. *Consoude, sarrasine*, plante.
Virga ferrea. *Tringle.*
Virgis cædere. *Fouetter, fustiger, houssiner.*
Virgæ chartacei typi. *Vergeûre*; terme de Papetier.
VIRGANA, æ. *Viergue*, nom propre de femme.
VIRGANUM, i. *Virgan*, petite ville des îles Philippines, en Asie.
VIRGARIUS, rii. *Virgaire*; terme de l'Histoire Ecclésiastique.
VIRGATUS, a, um. *Rayé, marqué de raies de haut en bas.*
Virgata vestis. *Chamarure, galon d'un habit.*
VIRGETUM, i. *Brosses, bruyères, broussailles*; *plantes sauvages qui croissent au bord des forêts.*
VIRGEUS, a, um. *De verges, d'osier.*
VIRGIDEMIA, æ. *Recolte de coups de verges.*
VIRGILIUS, ii. *Virgile*, nom propre du Prince des Poëtes Latins.
VIRGINALIS, le. Virginarius, a, um. *Virginal, de vierge, de jeune fille.*
VIRGINENSIS dea. *La déesse Virgineuse*, ou *Virginale.*
VIRGINIA, æ. *La Virginie*, grande région de l'Amérique Septentrionale.
VIRGINITAS, atis. *Virginité.*
VIRGO, inis. *Vierge, fille, pucelle, jeune fille.*
VIRGULA, æ. *Diminutif de* Virga. *Baguette. Chassoir*; terme d'Autourserie. *Tourtoire*, terme de Venerie.
Virgulâ censoriâ alicujus scripta notare. *Critiquer un ouvrage.*

VIRGULA, æ. *Virgule*, petite marque qui sert dans la ponctuation.
Virgula litteræ ç subscripta. *Cédille.*
VIRGULATUS, a, um. *Voyez* Virgatus, a, um.
VIRGULTUM, i. *Menue branche, scion, rejetton, bois. Broche.*
Virgulta. *Menu bois. Broussailles. Broutilles.*
Virgultorum fascis. *Fagot, falourde.*
Virgultorum colligatio. *Fascinage.*
Virgultorum fasciculus. *Fascine.*
VIRIA, æ. *Brasselet, collier.*
VIRIA, æ. *Vire*, petite ville de la Normandie, en France. *La Vire*, rivière de Normandie.
VIRIATUS, a, um. *Fort, robuste, vigoureux.*
VIRICULUM, i. *Touret*, outil de Tourneur.
VIRIDARIUM, ii. *Verger.*
VIRIDARIUS, ii. *Jardinier, Verdurier.*
VIRIDE. *En verd, d'une couleur verte.*
VIRIDIANUS, Vizidianus. *Viridien, Visidien*, dieu des Narniens.
VIRIDICATUS, a, um. *Verdoyant, devenu verd, reverdi.*
VIRIDIS, Viridior, Viridissimus. *Verd, verdoyant. Sinople*; terme de Blâson. *Vigoureux.*
Viride jus exprimere. *Everdumer.*
VIRIDIS Capitis insulæ. *Les îles du Cap verd.*
VIRIDITAS, atis. *Verdure, verdeur. Vigueur.*
VIRILIS, ile. *Viril, d'homme. Nerveux*; *mâle, vigoureux, généreux.*
VIRILITAS, atis. *Virilité, vigueur, fermeté.*
VIRILITER. *Virilement, courageusement, vigoureusement.*
VIRIOLA, æ. *Brasselet.*
VIRIPOTENS, entis. *Fort, vigoureux.*
VIRITIM. *Par homme. Par tête.*
Tributum viritim exigendum. *Capitation. Capage*, en Provence, & en Dauphiné.
VIROR, oris. *Verdure.*
Virorem excitare. *Everdumer*; terme de Confiseur.
VIROSUS, a, um. *Puant, qui sent mauvais, qui a une odeur forte.*
VIROVESCA, æ. *Virviesca*, ou *Birviesca*; petite ville de la vieille Castille, en Espagne.
VIRSIO, onis. *Vierzon*, petite ville du Berry, en France.
VIRTONIUM, ii. *Virton*, petite ville des Pays-Bas Catholiques.
VIRTUALIS, ale. *Qui agit par une vertu secrette. Virtuel.*
VIRTUALITER. *D'une manière virtuelle, secrette, insensible, virtuellement.*
VIRTUS, utis. *Vertu, force, puissance, pouvoir, faculté, propriété, qualité. Valeur, courage, vigueur, honneur, mérite, nom.*
VIRULENTUS, a, um. *Virulent, purulent. Vénéneux, venimeux.*
VIRUS, i. *Poison*; *pus, virus. Puanteur, infection, mauvaise odeur. Amertume, teinture. Verdure.*
VIS, vis. *Force*; *vigueur, véhémence, torrent. Violence, contrainte, viol. Vertu, pouvoir, puissance, crédit, ressort. Jeunesse, fraîcheur.*
Vires augere. *Fortifier.*
Vis in agendo. *Action, activité, mouvement, vivacité.*
Vi vim inferre. *Repousser la force par la force. Payer comptant.*
Vox illa hanc vim habet. *Ce mot emporte telle signification.*
Virium restaurationis locus. *Quartier de rafraîchissement.*
Vim afferre, inferre. *Forcer, violenter*; *faire violence, mettre le couteau sur la gorge*, exagération usitée.
VISA, actus authenticus. *Vu, visa.*
VISAPORA, æ. *Visapour*, ville de la presqu'île de l'Inde, deçà le Gange.
VISBADA, æ. *Weisbaden*, petite ville des Etats de Nassau.
VISBIA, Visbua, æ. *Wiaby*, ou *Wisbuy*, petite ville de l'île de Gotland, en la mer Baltique.
VISCAIA. *Voyez* Biscaia.
VISCARE. *Gluer, coller.*
VISCATUS, a, um. *Englué, frotté de glu, gluant.*
Virga viscata. *Gluau.*
VISCERA, rum. *Entrailles, intestins, viscères, flancs. Fressure.*
VISCERATIM. *Jusqu'aux entrailles, pièce à pièce.*
VISCERATIO, onis. *Curée. Présent de la chair des victimes, qui se faisoit aux funérailles.*
VISCHÆMUNDA, æ. *Vischmund*, village de l'Autriche.
VISCOSITAS, atis. *Viscosité, mucosité*; terme de Médecine.
VISCOSUS, a, um. *Gluant, visqueux, ténace. Mucilagineux*; terme de Medecine.
VISCOVIA, æ. *Wiskow*, petite ville de la Masovie, en Pologne.
VISCUS, ci. *Du gui. De la glu. Viscosité. Filet de Chasseur.*
Visco tangere, oblinire. *Engluer, gluer.*
VISERE. *Voir souvent, visiter, fréquenter.*
VISETUM, Vegesatum, i. *Viset*, petite ville de l'Évêché de Liége, sur la Meuse.

VISEUM, i. Vifenfis urbs. *Vifeu, Vifeo*, ville de la Province de Beira, en Portugal.
VISIACUM, i. *Vouzy*, bourg de la Champagne, en France.
VISIBILIS, ile. *Vifible.*
VISIBILITAS, atis. *Vifibilité*; terme Dogmatique.
VISIBILITER. *Vifiblement, fenfiblement, oculairement.*
VISIO, onis. *Vifion, imagination. Apparition. Révélation.*
VISITARE. *Vifiter, rendre vifite.*
VISITATIO, onis. *Vifite, vifitation.*
VISITATOR, oris. *Vifiteur.*
VISITATRIX, icis. *Celle qui vifite. Vifitatrice.*
VISNA, æ. *Wizna*, ville de la Mazovie, en Pologne.
VISNAGA. *Voyez* Gingidium.
VISNIOVICIUM, ii. *Wifniowiecz*; *Wifnowitz*; bourg de la Volhinie, en Pologne.
VISORIUM, ii. *Viforium*; terme d'Imprimerie.
VISPA, æ. *Vifp*, bourg du Haut-Valais.
VISSEGRADIA, æ. Vicegradum, i. *Viffegrad, Vizzegrad. Plindinbourg*, ville de la Baffe-Hongrie.
VISSENBURGUM, i. *Weiffembourg*, ville du cercle de Franconie.
VISTISA, æ. Votiza, æ. *Viftifa, Votiza*; ville aujourd'hui presque ruinée, dans le Duché de Clarence, en Morée.
VISTRICIA, æ. *Viftriez*, ou *Biftriz*; nom de plufieurs lieux.
VISTULA, æ. *La Wiftule*, ou *Viftule*, rivière de Pologne.
VISTULÆ Munda. *Veiffelmunde*, ou *Munde*; fortereffe de la Pruffe Royale.
VISUALIS, ale. *Qui concerne la vue. Vifuel.*
VISULÆ, arum. *Sorte de vignes.*
VISUM, i. *Vifion, fantôme.*
VISURGIS, is. *Le Wéfer*, ou *la Vifurge*; grande rivière d'Allemagne.
VISUS, ûs. *La vue, les yeux. Vifion, apparition.*
  Citrà vifum. *Invifiblement.*
VITA, æ. *La vie. La conduite.*
  Vitæ compos. *Végétable.*
VITABUNDUS, a, um. *Qui s'efforce d'éviter.*
VITALIA, lium. *Les parties nobles.*
VITALIANA, æ. *Vitaliana*, petite ville du Duché de Milan.
VITALIANUS, a. *Vitalien*, nom de fecte.
VITALIS, is. *Vital, Vitalis*; noms propres d'homme.
  Ad S. Vitalem in Ratenfi pago. *S. Viault*; ou *Viau en Retz*, lieu fitué dans le Poitou.
VITALITAS, atis. *La vie, le mouvement vital.*
VITALITER. *Vitalement, avec la vie.*
VITANDUS, a, um. *Evitable, qu'on doit fuir.*
VITARE. *Eviter, fuir, efquiver, faire le plongeon.*
VITATIO, onis. *L'action d'éviter. Parade*; terme d'Efcrime.
VITEBSCUM, Vitepfcum, i. *Witebsko, Witepsko*; ville du Duché de Lithuanie.
VITEFLEDA, æ. *Vitefleu*, ou *Vitefleur*, nom propre de rivière.
VITELLIA, æ. *Vitellia*, ou *Vitellie*; déeffe du Paganifme.
VITELLIACUM, i. *Witlich*, petite ville du cercle de l'Électorat du Rhin, en Allemagne.
VITELLIANÆ, arum: & VITELLIANI, orum. *Tablettes où l'on écrivoit des folies.*
VITELLUS, i. *Jaune d'œuf*; *petit veau.*
VITERBIUM, ii. *Viterbe*, ville de l'État de l'Églife, en Italie.
VITEUS, a, um. *De vigne.*
VITEX, icis. *Agnus caftus*; arbriffeau.
VITHMARUS, i. *Guimer*, nom propre d'homme.
VITIARE. *Corrompre, gâter, abâtardir, altérer. Vitier. Gauchir*; *Brouiller*; terme de Manège. *Déflorer, dépuceler, ôter la virginité. Débaucher.*
VITIARIUM, ii. *Plan de vigne. Vignoble.*
VITIATIO, onis. *Corruption.*
  Virginis vitiatio. *La défloration, l'action par laquelle on ôte la virginité d'une fille.*
VITIATOR, oris. *Corrupteur, débaucheur.*
VITIATUS, a, um. *Corrompu, gâté, abâtardi*; *altéré.*
VITICELLA, læ. *Coulevrée. Raifin de bois.*
VITICOLA, æ. *Qui cultive la vigne. Vigneron.*
VITICULA, æ. *Petit cept de vigne. Tendron de vigne.*
VITICULUM, i. *Tendron de vigne.*
VITIFER, a, um. *Qui porte la vigne.*
VITIGENUS, & VITIGENEUS, a, um. *Qui provient de la vigne.*
VITILIA, ium. *Ofiers qui fervent à lier la vigne.*
VITILIGO, inis. *Taches blanches qui font femées fur la peau*; *la lèpre.*
VITILIS, le. *Pliable, qui fe plie aifément.*
VITILITIGARE. *Chicaner, vétiller, tergiverfer. Chipoter*; terme bas & trivial.
VITILITIGATOR, oris. *Chicaneur, plaideur, tergiverfateur, vétilleur, pointilleur. Chipotier.*
VITIMAGISTRATUS, ûs. *Magiftrat créé contre l'ordre.*
VITIOSE. *Vicieufement.*
VITIOSITAS, atis. *Vice, défaut, défectuofité. Dérèglement.*
VITIOSUS, a, um. *Vicieux, défectueux.*
VITIS, is. *Vigne. Sarment.*
  Vitis dæa. *Airelle*, ou *Coufine.*
  Vitis alba. *Couleuvrée.*
  Vitis labrufca. *Vigne fauvage*, ou *labrufque.*
  Vitis infructuofa virginea dicta. *Vigne vierge.*
  Vitis annicula. *Plantat*; terme d'Agriculture.
  Vitis Silveftris Brafilienfis. *Pareira brava*; *botou*, ou *botava*; racine du Brefil.
VITISATOR, oris. *Qui plante la vigne.*
VITISCERE. *Devenir vigne.*
VITIUM, ii. *Vice, imperfection, tare, défaut, défectuofité, mal, manquement*; *malfaçon. Foible. Blâme, reproche.*
VITONUS, Videnus, i. Vieto, onis. *Venne, Vennes*, ou *Vannes*; noms propres d'homme.
VITORCHIANUM, Orchianum, vicus Orchianus, *ou* Horchianus. *Vitorchiano, Vichorchiano*; bourg de l'État de l'Églife, en Italie.
VITREUM, Vitreium, Vitriacum, Victoriacum, i. *Vitray, Vitrey*; petite ville de Bretagne, en France.
VITRARIUS, ii. *Verrier, Vitrier.*
VITRARIUS, a, um. *De verrier, de verre*; *de vitrier, de vitre.*
  Vitraria officina, fornax. *Verrerie.*
  Vitraria ars. *La verrerie, la vitrerie.*
  Vitraria cifta. *Verrier à mettre des verres.*
VITREAMINA, um. *Ouvrages de verre. Vitrages, vitraux.*
VITREARIUS, a, um. *Voyez* Vitrarius, a, um.
VITREUS, a, um. *De verre. Clair, tranfparent. Fragile.*
  Vitreus difcus. *Un plat de verre.*
  Vitreorum difcorum vectura dorfuaria. *Somme de verre.*
  Vitreum recrementum. *Tandrole*; terme de Verrerie.
  Vitreum operculum. *Verrière.*
  Vitreis clauftris obferare, occludere. *Vitrer, garnir de vitres.*
VITRIARIUS, a, um. *Voyez* Vitrarius.
VITRICUS, i. *Beau-pere, à l'égard des enfans d'un premier lit.*
VITRIFICARE. *Vitrifier.*
VITRIFICATIO, onis. *Vitrification.*
VITRINUS, a, um. *De verre.*
  Vitrinæ merces. *Verroteries.*
VITRIX, icis. *Bouquetière.*
VITRUM, i. *Vitre. Verre, paftel.*
  Vitrorum pictor. *Appréteur*, ouvrier qui peint fur les vitres.
  Vitri circulares particulæ. *Cives.*
VITSENHUSIA, æ. *Vitfenhaufen*, petite ville du Landgraviat de Heffe-Caffel.
VITTA, tæ. *Bande, bandelette. Ruban, galant. Padoue.*
  Equitum torquatorum ordinis S. Spiritus vitta cærulæa. *Le cordon bleu.*
  Tenuiffimarum vittarum globus. *Nœud de nompareille. Ducheffe.*
VITTARIUS, ii. *Rubanier.*
VITTATUS, a, um. *Qui a les cheveux liés avec une bandelette. Qui a la tête ornée de rubans.*
VITTIFLORA, æ. *Vitrec*, ou *cul-blanc*, oifeau.
VITULA, æ. *Géniffe.*
VITULA, æ. *Vitula*, déeffe chez les Romains.
VITULAMEN, inis. *Rejetton.*
VITULARI. *Folâtrer.*
VITULICOLA, æ. *Vitulicole*; Idolâtre, qui adore un veau.
VITULINUS, a, um. *De veau.*
  Vitulina caro intrita. *Gaudiveau*; terme de Traiteur.
VITULUS, li. *Veau. Le petit de quelque animal que ce foit. Poulain. Veau marin.*
  Vitulum edere. *Véler.*
VITUMNUS, i. *Vitumne*; faux dieu des anciens Romains.
VITUPERABILIS, ile. *Blâmable. Qui mérite qu'on le blâme, qu'on le réprimande.*
VITUPERARE. *Blâmer, reprendre, condamner, défapprouver.*
VITUPERATIO, onis. *Blâme. Réprimande, répréhenfion.*
VITUPERATOR, oris. *Qui blâme, qui cenfure, qui reprend.*
VITUPERATUS, a, um. *Voyez les fignifications de fon verbe.*
VITUPERIUM, ii. *Voyez* Vituperatio, onis.
VITUPERO, onis. *Voyez* Vituperator.
VITUS, i. *Vit, Wit, Gui*, ou *Guy*; nom propre d'homme.
VITYLUM, Vitulum, i. *Vitilo, Vitolo, Vitulo*; petit bourg de la Zaconie, en Morée.
VIVA, æ. *Vive*, poiffon de mer.
VIVACITAS, atis. *Vivacité, vigueur.*
VIVACITER. *Vivement, ardemment.*
VIVARIENSIS Provincia. *Le Vivarais*, contrée du Languedoc, en France.
VIVARIUM, ii. *Parc où l'on nourrit des bêtes*; *garenne*; *vivier*; *réfervoir où l'on conferve du poiffon.*
VIVARIUM, ii. *Viviers*, ville capitale du Vivarais, en France.
VIVAX, acis. Vivacior, iffimus. *Qui vit long-tems. Vif, vigoureux, gaillard.*
VIVENS, entis. *Vivant, refpirant. Grouillant.*
VIVENTIUS, ii. *Vivent*; nom propre d'homme.

VIVERE. *Vivre. Se nourrir. Végéter. Passer la vie.*
VIVERRA, æ. *Furet*; petit animal qui sert à la chasse.
Viverram adhibere ad investigandos cuniculos. *Fureter, chasser avec un furet.*
VIVESCERE. *Voyez* Viviscere.
VIVIACUM, Vivis̃cus, Vibiscum, i. *Vévay*, petite ville du pays de Vaux, en Suisse.
VIVIDE. *Vivement, fortement.*
VIVIDULUS, a, um. *Qui vivifie.*
VIVIDUS, a, um. *Vif, animé. Brillant. Pétillant, fringuant, frétillant, vivant.*
VIVIFICARE. *Vivifier; donner, ou entretenir la vie.*
VIVIFICATIO, onis. *Vivification.*
VIVIFICUS, a, um. *Vivifique, qui donne la vie.*
VIVIRADIX, icis. *Marcotte, barbue, sarment avec sa racine, rejetton; fautelle. Plante vive, ou vivace.*
VIVISCERE. *Prendre vie, naître.*
VIVULÆ, arum. *Avives*, maladie des chevaux.
VIVUS, a, um. *Vif. Sensible. Vivant.*
Ad vivum exhibere, describere, exprimere, adumbrare. *Caractériser.*
VIX. *A peine, difficilement.*
VIXANTIA, æ. *Voyez* Uxanteis, is.
VIZBERGA, æ. *Vizberg*, bourg du Palatinat du Rhin.

U K

UKRANIA, æ. *L'Ukraine*, partie de la Russie Rouge, en Pologne. *L'Ukraine*, Province de la Moscovie Méridionale.

U L

ULA, æ. *Oulo*; *Ula*; *Illa*, petite ville, ou bourg de la Suède.
Ulæ lacus. *Ula Tresk*, ou *le lac d'Ula.*
ULABURGUM, i. *Ulabourg*, bourg de la Cajanie, en Finlande.
ULADISLAVIA, æ. *Vladislaw*, capitale de la Cujavie, en Pologne.
ULAERDINGA, æ. *Ulaërdingen*, petite ville de la Hollande Méridionale.
ULCEIUM, i. *Ouchi*; nom propre de lieu.
ULCERARE. *Ulcérer, blesser.*
ULCERATIO, onis. *Ulcération, formation d'ulcère.*
ULCERATUS, a, um. *Participe d'*Ulcerare.
ULCEROSUS, a, um. *Couvert d'ulcères, ulcéré. Ecorché, déchiré.*
ULCINIENSES. *Voyez* Olcinienses.
ULCINIUM. *Voyez* Olcinium.
ULCISCI. *Venger, punir, tirer vengeance, faire justice. Se revencher.*
ULCUS, eris. *Ulcère.*
ULCUSCULUM, i. *Petit ulcère.*
ULDA, æ. *L'Oude*, rivière de France.
ULDARICUS; Uldericus, i. *Uldaric, Ulric*; noms propres d'homme.
ULDO, onis. Uldunus, i. *L'Odon*, petite rivière de la Normandie, en France.
ULEX, icis. *Espèce de romarin.*
ULFUS, i. *Ou*; nom propre d'homme.
ULIARUS, ri. *Oleron*; petite île de la mer de Gascogne.
ULIELANDIA, æ. *Ulieland, Flielande*, île de la Hollande. *Ulielande*, petite île de l'Amérique Septentrionale.
ULIGINOSUS, a, um. *Marécageux, naturellement humide.*
ULIGO, inis. *Humidité naturelle d'une terre.*
ULISSINGA. *Voyez* Flessinga.
ULISSIPO. *Voyez* Olissipo, onis.
ULLA, æ. *Ulla*, rivière de Galice, en Espagne.
ULLUS, a, um. *Aucun, quelqu'un, personne.*
ULMA, æ. *Ulm*, ou *Ulme*, bourg de l'Electorat de Mayence. *Ulm*, ou *Ulme*, ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.
ULMARIUM, ii. *Lieu planté d'ormes.*
ULMETIA, æ. *L'Oumoy*, petite contrée de la Normandie, en France.
ULMEUS, a, um. *D'orme, d'ormeau.*
ULMITRIBA, æ. *Grenier à coups de poings, grenier à coups de bâton.*
ULMUS, i. *Orme, ormeau.*
ULNA, æ. *Aune*, mesure. *L'os du coude*, ou *le grand focile.*
Ad ulnam mensio. *Aunage. L'aune courante.*
Ulnâ metiri. *Auner.*
Quantum ferri potest ambabus ulnis. *Une brassée.*
ULNÆ, arum. *Les bras.*
ULODIMERIA, Volodimeria, æ. *Wlodzimiers*, petite ville de la Russie Rouge, en Pologne.
ULPICUM, i. *Sorte d'ail*, plante.
ULTANUS, i. *Outain*; nom propre d'homme.
ULTERIOR, oris. *Qui est au-delà. Ultérieur. Qui vient après.*
ULTERIOR Portus. Ultrisportus. *Tréport*, village & port de Normandie, en France.
ULTERIUS. *Voyez* Ultrà.
ULTIMO, ULTIMUM. *Enfin, en dernier lieu, pour la dernière fois.*
ULTIMUS, a, um. *Le dernier, l'extrême.*
Ultimi. *Les derniers, la queue.*
ULTIO, onis. *Vengeance.*
ULTIS. *Voyez* Ultra.
ULTONIA, æ. *Ultonie*, ou *Ulster*; noms propres d'une des quatre Provinces de l'Irlande.
Ultonia australis. *Southulster*, pays de la Terre de Feu, en Amérique.
ULTOR, oris. *Vengeur.*
ULTRA. *Outre, au-delà, par-delà, plus loin, plus avant.*
Ultra limites progredi. *Passer les bornes. Outre-passer.*
Ultra modum. *Exorbitamment, à outrance, outrément.*
Ultra vires, fortem. *Au-delà des forces, au pouvoir.*
ULTRAJECTUM, i. *Utrecht*, ville des Provinces-Unies.
ULTRAMARINUS, a, um. *Qui est au-delà de la mer.*
Ultramarina regio. *Le pays d'Outremer.*
ULTRAMONTANUS, a, um. *Ultramontain, qui est au-delà des Monts. Tramontain.*
ULTRATUS, a, um. *Qui est au-delà; qui est de l'autre côté.*
ULTRIX, icis. *Vengeresse, celle qui venge.*
ULTRO. *Volontiers, de bon cœur, de son propre mouvement. Librement, sans contrainte.*
Ultrò citròque. *Deçà & delà. De côté & d'autre.*
ULTRONEUS, a, um. *Qui s'offre, qui vient; qui se présente, qui se produit de lui-même; volontaire.*
ULTROTRIBUTA, orum. *Dons gratuits, contributions volontaires.*
ULTUS, ûs. *Vengeance.*
ULTUS, a, um. *Participe d'*Ulcisci.
ULTZA; æ. *Ultzen*, petite ville Anséatique du Duché de Lunebourg, en Basse Saxe.
ULVA, æ. *Sorte de plante qui croît dans les marais.*
ULULA, læ. *Chat-huant, hibou. Huette*, ou *hulotte.*
ULULARE. *Hurler. Huer.*
ULULATUS, ûs. *Hurlement, cri lamentable. Hurlade.*
Bubonis ululatus. *Le cri du hibou.*

U M

UMA, Huma, æ. *Uma*, ou *Huma*, rivière de la Suède.
UMAGUM, Omagum, i. *Umago*, petite ville des États de Venise.
UMBELLA, æ. *Parasol. Ecran. Dais, poile. Baldaquin. Baudequin*, en vieux François. *Ombelle, la fleur de l'angélique. Emouchette; la fleur du fenouil. Umbelle*; terme de Blâson.
UMBELLATUS, a, um. Planta umbellata. *Plante à parasol.*
UMBELLIFER, ra, rum. *Qui porte de l'ombre. Ombellifère, fait en ombelle*; terme de Botanique.
UMBELLIFORMIS, me. *Fait en parasol*, ou *en ombelle.*
UMBILICALIS, ale. *Ombilical*; terme d'Anatomie.
UMBILICATUS, a, um. *Qui a un nombril. Fait en nombril.*
UMBILICULUS, ci. *Le nombril. L'ombilic*; terme d'Anatomie.
Ad umbilicum pertinens. *Ombilical.*
Dolii umbilicus. *Le bondon; le trou du bondon.*
Vitriarii opificis umbilicus. *Molette*; terme de Miroitiers.
UMBILICUS Veneris. *Ecuelle d'eau; le nombril de Vénus, cotylédon*; plante.
Umbilicus maris. *Voyez* Maelstromium, ii.
UMBO, onis. *Bouclier. Bossette qu'on met aux deux côtés d'un mors de cheval. Bouche*; terme de Tonnelier.
Umbonum faber. *Fondeur, mouleur, & bossetier.*
UMBRA, ræ. *Ombre, ombrage. Figure, apparence, représentation. Ombre*, poisson de mer. *Spectre, esprit.*
Picturam umbris opacare. *Ombrer, ombrager.*
Umbris distinguere. *Nuancer.*
Penè umbra. *Pénombre.*
UMBRACULUM, li. *Ombrage, feuillée. Cabinet de jardin. Auvent. Dais. Baldaquin, poële.*
Umbraculum manuarium. *Parasol, parapluie.*
UMBRARE. *Ombrager, donner de l'ombre; mettre à couvert.*
UMBRATICOLA, æ. *Qui aime l'ombre, qui demeure à l'ombre.*
UMBRATICUS, a, um. UMBRATILIS, le. *Qui se fait à l'ombre; qui se passe dans un lieu renfermé.*
UMBRATUS, a, um. *Participe passif d'*Umbrare.
UMBRIA, æ. *L'Ombrie*, Province de l'ancienne Italie.
UMBRIATICUM, i. *Umbriatico*, ville de la Calabre citérieure, au Royaume de Naples.
UMBRIFER, a, um. *Qui fait de l'ombre; qui donne de l'ombrage; de couvert.*
UMBRO, onis. *L'Ombrone*; rivière de la Toscane. *Ombrone*, bourg du Siennois, en Toscane.
UMBROSUS, a, um. *Couvert; où il y a de l'ombre, de l'abri; ombrageux, ombreux. Sombre.*

UN

UNA. *Ensemble, de compagnie.*
UNANIMIS, me. *Unanime, qui est de même sentiment, qui s'accorde avec.*
UNANIMITAS, atis. *Unanimité; union de cœur, d'esprit, de sentimens.*
UNANIMITER. *Unanimement, avec une union intime.*
UNANIMUS, a, um. *Voyez* Unanimis, me.
UNCIA, æ. *Une once, la huitième partie du poids de marc.*
Tertia pars unciæ. *Duelle*, poids qui n'est plus en usage.
Unciæ dodrans. *Pite*, petite monnoie.
Unciæ Arabicæ pars duodecima. *Un dirhem*, poids des Arabes.
Unciæ octava. *Un gros; un tréseau.*
UNCIALIS, le. *D'once, du poids de l'once.*
UNCIALES litteræ. *Lettres onciales;* termes d'Antiquaire.
UNCIARIUS, a, um. *Voyez* Uncialis, ale.
UNCIATIM. *Once à once, par once; par douzièmes.*
UNCINATUS, a, um. *Fait en crochet. Crochu.*
Uncinati dentes. *Crocs*; en termes de Manège.
UNCINUS, i. *Crochet, crocheton; agraffe.*
Uncino aliquid expedire. *Décrocher, dégraffer.*
UNCIOLA, æ. *La plus petite partie d'un tout; une miette; un brin, tant soit peu, si peu que rien. La douzième partie d'un héritage.*
UNCTIO, onis. *Onction, oignement.*
Unctionis regiæ solennitas. *Le sacre des Rois.*
Extrema unctio. *Le Sacrement de l'Extrême-Onction.*
UNCTITARE. *Oindre souvent.*
UNCTIUSCULUS, a, um. *Un peu plus oint, plus graissé.*
UNCTOR, oris. *Celui qui oint, qui frotte. Parfumeur, frotteur.*
UNCTORIUS, a, um. *Qui sert à parfumer, à graisser, à oindre.*
UNCTUARIUM, ii. *Lieu dans les bains, où se faisoient les onctions.*
UNCTUM, i. *Du saindoux.*
UNCTUOSITAS, atis. *Onctuosité; humeur grasse & onctueuse.*
UNCTUOSUS, a, um. *Onctueux, qui a de l'onction.*
UNCTURA, ræ. *L'action d'oindre; onction, oignement.*
UNCTUS, a, um. *Participe passif d'*Ungere.
UNCTUS, ûs. *Voyez* Unctura.
UNCULUS, li. *Crochet, crampon, picolet*; terme de Serrurier.
UNCUS, ci. *Croc, crochet, grapin, main. Brécin*, ou *Bressin*, terme de Marine.
Unci immissio. *Acrochement.*
Unco suspendere, adstringere. *Acrocher.*
Unco arcas aperire, reserare. *Crocheter les serrures.*
Uncus aperiendis seris. *Rossignol.*
Uncus ligneus biceps. *Taquet*; terme de Marine.
Unci. *Crochets de retraite*; termes d'Artillerie.
Unco navim alligare. *Grapiner un vaisseau*; termes de Marine.
Uncum ferreum in navim injicere. *Aramber*; terme de Marine.
Uncus ferreus ad excitandum ignem idoneus. *Attisonnoire.*
Uncus ferreus trifidus. *Chat, diable*; termes d'Artillerie.
Uncus vectorius. *Sergent*, outil de Menuisier. *Chien*, outil de Tonnelier.
Uncus ferreus firmando ligno. *Valet*, ou *Varlet*; terme de Menuisier.
Uncus helciarius. *Ragot*, crochet qui est au limon d'une charrette.
Uncus vectorius. *Sergent*, instrument de Menuisier, & de Tonnelier.
UNCUS, a, um. *Crochu, recourbé.*
Dentes unci, *ou* uncinati. *Crocs*, ou *crochets qui viennent aux chevaux, aux chiens.*
Uncum utrinque ferrum. *Crampon de fer.*
UNDA, æ. *Onde, eau; bouillon, flot, vague, lame, houle. Foule, multitude.*
Undarum erumpentes globi, scatebra. *Bouillon, bouillonnement d'eau.*
Undæ civiles. *Le courant du monde. Le courant des affaires. Le train ordinaire.*
UNDABUNDUS, a, um. *Ondoyant, qui fait des ondes.*
UNDARE. *Ondoyer, faire des ondes. Inonder. Couvrir de vagues & de flots.*
UNDATIM. *Par ondes.*
UNDATUS, a, um. *Inondé. Ondé, flottant.*
UNDE. *D'où, de quel lieu, de quel endroit.*
UNDECAGONUS, a, um. *Ondécagone*; terme de Géométrie.
UNDECENI, æ, a. *Onze à la fois. Quatre-vingt-dix-neuf.*
UNDECENTESIMUS, a, um. *Quatre-vingt-dix-neuvième.*
UNDECENTUM. *Quatre-vingt-dix-neuf.*
UNDECIES. *Onze fois.*
UNDECIM. *Onze.*
UNDECIMILIA, æ. *Undécimilie*, compagne de Sainte Ursule.
UNDECIMVIR, ri. *Undécimvir*, Magistrat des anciens Athéniens.
UNDECIMUS, a, um. *Onzième.*
UNDECIREMIS, is. *Galère à onze bancs, à onze rangs de rames.*
UNDECUNQUE. *De quelque côté. De quelque endroit que ce soit.*
UNDELIBET. *De quelque endroit, de quelque part que ce soit.*
UNDENI, æ, a. *Onze de rang, onze à la fois.*
UNDENONAGINTA. *Quatre-vingt dix-neuf.*
UNDEOCTOGINTA. *Soixante-dix-neuf.*
UNDEQUADRAGIES. *Trente-neuf fois.*
UNDEQUADRAGINTA. *Trente-neuf.*
UNDEQUAQUE. *De tout côté, de toute part.*
UNDEQUINQUAGESIMUS, a, um. *Quarante-neuvième.*
UNDEQUINQUAGINTA. *Quarante-neuf.*
UNDERVALDENSIS pagus. *Le canton d'Underwald*, l'une des treize Républiques confédérées des Suisses.
UNDESEXAGINTA. *Cinquante-neuf.*
UNDETRIGESIMUS, a, um. *Vingt-neuvième.*
UNDETRIGINTA. *Vingt-neuf.*
UNDEVICENI, æ, a. *Les dix-neuf.*
UNDEVICESIMANI, orum. *Les soldats de la dix-neuvième légion.*
UNDEVICESIMUS, a, um, & UNDEVIGESIMUS, a, um. *Dix-neuvième.*
UNDEVIGENTI. *Dix-neuf.*
UNDIQUE. *De toute part. De tout côté. Par tous les bouts.*
UNDIQUEVERSUM. *De tous côtés, de toutes parts.*
UNDISONUS, a, um. *Qui fait retentir ses vagues.*
UNDOSUS, a, um. *Flottant, ondoyant, sinueux.*
UNDULA, æ. *Petite onde. Sinuosité, nuage, nuance.*
UNDULATUS, a, um. *Ondé, ondoyant, fait en ondes, tabisé; tortueux.*
Textum sericum undulatum. *Tabis.*
UNEDO, onis. *L'arboisier*, arbre. *Le fruit de l'arboisier.*
UNGERE. *Oindre, frotter de quelque liqueur onctueuse, parfumer, graisser.*
UNGHWARIA, æ. *Unghwar*, petite ville de la Haute-Hongrie.
UNGUEDO, inis : & UNGUEN, inis. *Liniment, graisse, onguent, parfum liquide, essence, huile de senteur.*
UNGUENTARIA, æ. *Parfumeuse. Le métier de Parfumeur.*
UNGUENTARIUM, ii. *Impôt sur les parfums liquides.*
UNGUENTARIUS, ii. *Parfumeur.*
UNGUENTARIUS, a, um. *De parfums liquides, d'essences, d'huiles de senteur, de pommades.*
UNGUENTATUS, a, um. *Parfumé, essencé, frotté de pommades.*
UNGUENTUM, ti. *Parfum liquide, onguent. Essence.*
Unguentum mollitum. *Pommade.*
Unguento odorato se illinere. *Se pommader.*
Unguentum rosatum. *L'onguent rosat.*
Unguentum populeum. *L'onguent populeum.*
Unguentum Neapolitanum. *L'onguent Napolitain.*
UNGUICULUS, li. *Petit ongle, onglet.*
UNGUINOSUS, a, um. *Onctueux, gras.*
UNGUIS, is. *Ongle. Griffe. Harpe*; terme de Vénerie. *Serre, liaison*; termes de Fauconnerie.
Accipitris ungues. *Avillons;* terme de Fauconnerie.
Unguibus mutilus. *Désarmé*; terme de Blâson.
Ungues falcati. *Griffes.*
Talaris unguibus benè instructus canis. *Chien herricoté, bien herpé*; termes de Vénerie.
Unguis posticus. *Ergot*, ou *argot.*
Posticis unguibus instructus. *Ergoté.*
Posticum unguem findere. *Désergoter*; terme de Manège.
Unguem accipitris maximum induere. *Chausser la grande serre de l'oiseau*; terme de Fauconnerie.
Unguibus prædam illigare, implicare, irretire, inuncare. *Enlever, empiéter la proie*; terme d'Autourserie.
Unguium injectio. *Egratignure, griffade.*
Unguibus notare, discerpere. *Egratigner, harper.*
Unguium rigor. *L'onglée.*
Ad unguem factus. *Poli; bien fait; beau-fils.*
Unguis odoratus. *L'ongle odorant*; petit coquillage.
UNGULA, æ. *La corne du pied des animaux. Ongle. Le pied du cheval.*
Equus ungulâ nudatus. *Un cheval qui a le pied dérobé*; terme de Manège.
UNGULATUS, a, um. *Qui a des ongles, onglé*; terme de Blâson.
UNGUSTUS, i. *Une crosse, un bâton crochu par le bout.*
UNICALAMUS, a, um. *Qui n'a qu'un tuyau.*
UNICAULIS, le. *Qui n'a qu'une tige.*
UNICE. *Uniquement.*
UNICOLOR, oris. *Qui est tout d'une couleur*; terme de Fleuriste.
UNICORNIS, ne. *Qui n'a qu'une corne.*
UNICORNIS, is. *Licorne*, animal.

UNICUS, a, um. *Unique; seul, singulier. Excellent, choisi.*
UNIFORMIS, me. *Uniforme, uni.*
UNIFORMITAS, atis. *Uniformité, conformité, ressemblance.*
UNIFORMITER. *Uniformement. Conformément, pareillement.*
UNIGENA, æ. *Unique, seul engendré, seul produit.*
UNIGENITUS, a, um. *Fils unique.*
UNIJUGUS, a, um. *Qui porte le même joug. Qui n'est attaché qu'à une seule perche traversante.*
UNIMANUS, a, um. *Qui n'a qu'une main.*
UNIO, onis. *Union, liaison, jonction.*
UNIO, onis. *Perle, espèce d'oignon.*
Unionibus distinguere, contexere, variare. *Engrêler;* terme de Brodeur.
Unionum fluvius. *La rivière de Fez*, ou *des Perles*, dans le Royaume & la Province de Fez, en Afrique.
UNIOCULUS, a, um. *Borgne, borgnesse.*
UNIRE. *Unir, joindre, réduire à l'unité.*
UNISONUS, i. *Unisson;* terme de Musique. *Accord parfait.*
UNISTIRPIS, pe. *Qui n'a qu'un tronc, qu'une souche, qu'une racine.*
UNITAS, atis. *Unité. Union. Concorde.*
UNITER. *Ensemble, en un.*
UNITUS, a, um. *Uni, réduit à l'unité.*
UNIVERSALIS, le. *Universel, général.*
UNIVERSALISTA, æ. *Universaliste*, terme d'École.
UNIVERSALITAS, atis. *Universalité. Généralité.*
UNIVERSALITER. *Universellement, généralement.*
UNIVERSE. *Universellement, généralement.*
UNIVERSITAS, atis. *Universalité, totalité, généralité. Université.*
UNIVERSUS, a, um. *Général, universel. En corps.*
UNIVOCATIO, onis. *Univocation;* terme de Scolastique.
UNIVOCUS, a, um. *Univoque;* terme de Philosophie.
UNNA, æ. *Unna*, petite ville du cercle de Westphalie.
UNOCULUS, a, um. *Borgne. Qui n'a qu'un bon œil. Borgnibus*, mot burlesque.
UNQUAM. *Jamais, en aucun lieu, en aucun tems.*
UNSTRUTUM, ti. *Unstrut*, rivière de la Thuringe, en Allemagne.
UNUM, ni. *Une seule chose.*
UNUSQUISQUE, Unaquæque, Unumquodque. *Un chacun. Chaque, chacun, chacune.*

V O

VOCABULARIUM, ii. *Dictionnaire; vocabulaire.*
VOCABULUM, i. *Mot, terme, parole, nom.*
VOCALIS, ale. *Sonore. Vocal.*
Vocalis littera. *Voyelle.*
VOCALITAS, atis. *Consonance.*
VOCALITER. *En appellant.*
VOCAMEN. *Voyez* Vocabulum.
VOCARE. *Appeller, inviter, invoquer. Semonner. Nommer. Demander. Défier.*
In jus vocare. *Ajourner, assigner, sommer de comparoître devant le Juge. Amener. Citer*, en matière Ecclésiastique.
VOCATIO, onis. *Appel, invitation, l'action d'appeller. Vocation.*
In jus vocatio. *Ajournement, assignation, citation devant le Juge. Convention.*
VOCATIVE. *Au vocatif.*
VOCATIVUS, i. *Le vocatif.*
VOCATOR, oris. *Qui appelle. Semonneur.*
VOCATUS, ûs. *Invitation. Convocation. Invocation.*
VOCIFERARE: & VOCIFERARI. *Crier, criailler, gueuler, piailler.*
VOCIFERATIO, onis. *Crierie, carillon que font les femmes de mauvaise humeur; piaillerie.*
VOCIFICARE. *Appeller, nommer, indiquer par la voix.*
VOCITARE. *Appeller souvent.*
VOCONA, æ. *Vocona*, ancien village de la Sabine, en Italie.
VOCONIA, æ. *Vogogna, Ugogna*, petite ville du Duché de Milan.
VOCULA, æ. *Petite voix, petit mot.*
VOCULATIO, onis. *Un accent.*
VODENA, æ. *Vodéna*, petite ville de la Macédoine.
VODIUM, ii. *Void*, bourg de l'Évêché de Toul, en Lorraine.
VODNANA, æ. *Wodnany, Wodnay*, bourg du cercle de Pach, en Bohême.
VODOALDUS, Vodoalus, Vodalus, li. *Vodoal, Voël;* nom propre d'homme.
VOERDA, Vorda æ. *Woerde, Woerden, Worde*, petite ville de la Hollande Méridionale.
VOIDANARIA, æ. *Voidanar*, ville de la Thessalie.
VOIGTIA, æ. Voigtlandia, Terra advocatorum. *Le Voigtland*, contrée de la Misnie, en Haute-Saxe.
VOITSBERGA, æ. *Voisberg, Voystsperg*, petite ville ou bourg de la Stirie, en Allemagne.

VOLA, æ. *La paume*, ou *le dedans de la main.*
Volâ excipere. *Empaumer.*
Volam extendens. *Appaumé;* terme de Blâson.
VOLANE, Olane, es. *Volana*, bourg du Ferrarois, en Italie. *Voyez* Padus Volanæ.
VOLANTES, tum. *Les oiseaux.*
VOLARE. *Voler. Passer vite.*
Rectâ volare. *Faire pointe, pointer;* terme de Fauconnerie.
VOLATERRÆ, arum. *Volterra*, ville de la Toscane.
VOLATICUS, a, um. *Volage, inconstant, léger, changeant, volant.*
VOLATILIS, ile. *Qui vole. Volant.*
Volatiles pecudes. *Volatiles. Volailles.*
Volatilium pecudum mercator, propola. *Coquetier, volailler, poulailler.*
Volatilis tenia. *Volet;* terme de Blâson.
VOLATILITAS, atis. *Volatilité.*
VOLATURA, æ: & VOLATUS, ûs. *Vol, volée, volerie.*
Volatus demissior. *Bas-voler;* terme de Chasse.
Ad ima ex sublimi volatus præceps. *Descente;* terme de Fauconnerie.
Volatus machinarius. *Vol;* terme de Machiniste.
VOLAVIA, Olavia, æ. *Wolaw*, ville de la Silésie.
VOLCANUS mons. *Volcan.*
VOLEMUM pyrum. *Poire de bon chrétien.*
VOLGA, æ. *Le Wolga*, fleuve de Moscovie.
VOLGASTIA, Volgastum. *Volgast*, ville de la Poméranie Royale.
VOLGIOLUM, i. *Herse à herser.*
VOLHINIA, æ. *La Volhinie*, Province de la Russie Rouge, en Pologne.
VOLIANUS, i. *Volianus*, ou *Volien;* nom propre d'un dieu des Gaulois.
VOLITANS, antis. *Voltigeant, voletant.*
Avis rectè volitans. *Oiseau bon voleur*, ou *beau voleur.*
VOLITARE. *Voltiger, voleter, voler souvent. Courir, parcourir.*
VOLKACHUM, i. *Volckach*, petite ville de l'Évêché de Vurtzbourg, en Franconie.
VOLLENHOVIA, æ. *Vollenhoven*, petite ville des Provinces-Unies.
VOLLUM, li. *Vollo*, ancienne ville de la Thessalie.
VOLMARCHIA, æ. Volckenmarcia, æ. *Volckmarck*, petite ville de la Carinthie, en Allemagne.
VOLMERIA, Volmaria, Valmaria. *Wolmer, Walmer*, petite ville de la Létonie, en Livonie.
VOLMULTUM. *Voyez* Falmutum.
VOLO, onis. *Volontaire, avanturier. Volon;* terme d'Antiquité.
VOLOCHZA, æ. *Wolocz*, petite ville de la Moscovie.
VOLODIMIRIA, æ. *Wolodimer*, ville capitale d'un Duché de même nom, en Moscovie.
VOLOGDA, æ. *Vologda*, ville capitale d'une Province de même nom, en Moscovie.
VOLSELLA, læ. *Pincette; tenette;* terme de Chirurgien. *Mollet;* terme d'Orfévre. *Pince;* terme de Relieur.
Volsella candelaria, emunctoria. *Mouchettes.*
VOLSUS, a, um. *Voyez* Vulsus, a, um.
VOLTA, æ. *La voûte*, bourg du Vivarèz, en France.
VOLTAGIUM, ii. *Voltagio*, petite ville, ou bourg de l'État de Gènes.
VOLTURNALIA, ium. *Les Volturnales;* fêtes à l'honneur du dieu Volturne.
VOLTURNALIS, is. *Volturnal;* le Prêtre du dieu Volturne.
VOLTURNUS, ni. *Volturne;* faux dieu des Sabins & des Romains.
VOLTURNUS, i. *Volturno;* ou *Volorno;* nom propre d'une rivière du Royaume de Naples.
VOLUBILIS, ile. *Aisé à tourner. Changeant, variable, inconstant.*
VOLUBILITAS, atis. *Volubilité. Facilité à tourner. Inconstance.*
Applicato in terram capite totius corporis volubilitas. *Culbute. Calebute.*
VOLUBILITER. *En tournant aisément. Coulamment.*
VOLUCER, cris. *Oiseau.*
VOLUCRA, æ. *Petit ver qui s'entortille dans les feuilles de vignes; lisette.*
VOLUCRIS, cre. *Vite, léger, qui semble voler.*
VOLUCRIS, cris. *Oiseau.*
VOLVERE. *Rouler, tourner.*
Inania mente volvere. *Ne penser à rien; rêver à la Suisse.*
In orbem volvere. *Rouer;* terme de Marine.
VOLUMEN, inis. *Volume. Rouleau, entortillement. Livre, écrit. Paquet.*
Auri volumen. *Cornet d'essais d'or;* terme de Monnoie.
VOLUMNA, æ. *Volumne*, déesse des anciens Romains.
VOLUMNUS, ni. *Volumne*, faux dieu des anciens Romains.
VOLUNTARIE. *Volontairement, de bon gré, librement.*

Non voluntariè. *Involontairement, par force, malgré soi.*
VOLUNTARIUS, a, um. *Volontaire, qui n'est point forcé, libre.*
Voluntarius miles. *Volontaire. Cadet.*
Non voluntarius. *Involontaire, forcé.*
VOLUNTAS, atis. *Volonté. Desir, dessein, intention, inclination, envie, fantaisie, tentation.*
Voluntas imperfecta. *Velléité.*
Voluntas pro facto habetur. *La volonté est réputée pour le fait.*
VOLVOX, ocis. *Voyez* Volucra, æ.
VOLUP, & VOLUPE. *Chose agréable, qui réjouit.*
VOLUPIA, æ. *Volupia*, ou *Volupie*, déesse des anciens Romains.
VOLUPTARIE. *Voluptueusement, délicieusement.*
VOLUPTARIUS, a, um. *Agréable, voluptueux, délicieux.*
VOLUPTAS, atis. *Plaisir, joie, aise, volupté, sensualité, contentement.*
Voluptatis amator, sectator. *Agréable, débauché.*
VOLUPTUARI. *Etre voluptueux, aimer la volupté.*
VOLUPTUOSE. *Voluptueusement, sensuellement, délicieusement.*
VOLUPTUOSUS, a, um. *Voluptueux, sensuel, délicieux.*
VOLUTA, æ. *Volute. Cartouche. Corne de bélier*, ornement d'Architecture.
VOLUTABRUM, bri. *Bourbier, gâchis, margouillis. Bauge de sanglier, souil*; terme de Vénerie.
VOLUTABUNDUS, a, um. *Qui aime à se veautrer.*
VOLUTARE. *Rouler, faire rouler, sabouler*, mot populaire.
Volutari. *Se vautrer. Se ventrouiller*; terme de Chasse.
VOLUTATIM. *En roulant.*
VOLUTATIO, onis. *Roulement, corde. Roulis du vaisseau. Veautrement.*
VOLUTATUS, ûs. *L'action de se rouler, roulement.*
VOLUTATUS, a, um. *Participe passif de* Volutare.
Volutata avis. *Au vol plié*; terme de Fauconnerie.
VOLUTE. *Voyez* Volutatim.
VOLUTIO, onis. *L'action de faire tourner, de rouler.*
In modum cochleæ volutio. *Retroussement.*
VOLUTRINA, æ. *Volutrine*, déesse des anciens Romains.
VOLUTUS, ûs. *L'action de se promener en rampant.*
VOLVULUS, li. Terme d'Anatomie. *Nom latin que l'on donne à la colique, que l'on appelle autrement, le miséréré*, ou *passion iliaque.*
VOMANUS fluvius. *Umano, Vomano, Volmano*, noms propres d'une rivière du Royaume de Naples.
VOMER, eris. *Soc de charrue. Vomer*; terme d'Anatomie.
VOMERE. *Vomir, dégueuler, dégobiller. Débagouler. Rendre gorge. Cracher.*
VOMEX, icis. *Le haut du soc de la charrue. Vomissement.*
VOMIA, æ. *Vomi*, ville capitale d'un Royaume du même nom, dans l'île de Niphon. *Voyez aussi* Mednicia, æ.
VOMICA, æ. *Abscès, apostume. Bourse pleine.*
VOMICUS, a, um. *Qui concerne le vomissement.*
VOMITARE. *Vomir souvent.*
VOMITIO, onis. *Vomissement.*
VOMITOR, oris. *Celui qui vomit.*
VOMITORIUS, a, um. *Vomitif, vomitoire; émétique.*
VOMITUS, ûs. *Vomissement, la décharge du héron.*
VOMURA, ræ. *Vomura*, ville de l'île de Ximo, l'une de celles du Japon.
VONIZA, æ. *Vonissa, Voniza*, anciennement petite ville de l'Épire, & maintenant, petit bourg situé sur le bord méridional du golfe de l'Arta.
VOORBURGUM, gi. *Voorbourg*, village de la Hollande.
VOORNIA, æ. Insula. *Voorne*, île des Provinces-Unies.
VOPISCUS, a, um. *Celui des jumeaux qui naît envie, l'autre étant sorti mort.*
VORACITAS, atis. *Voracité, gourmandise.*
VORACITER. *Gloutonnement, goulument.*
VORAGINOSUS, a, um. *Plein de gouffres, d'abîmes.*
VORAGO, inis. *Gouffre, abîme, tournant d'eau. Remole, remoux, volse*; terme de Marine.
VORARE. *Dévorer, manger goulument, avaler, engloutir; croquer. Brisser, engouler.*
VORATIO, onis. *L'action de dévorer.*
VORATOR, oris. *Qui dévore, devorateur.*
VORAX, acis. *Vorace, gourmand, glouton, goulu. Erchif*; termes de Vénerie.
VORDONIA, æ. *Vordonia, Vadonia*, ancienne ville du Péloponnèse, & maintenant de la Zaconie, en Morée.
VORMACIA, æ. *Wormes*, ville d'Allemagne.
VOROTINUM, *Worotin*, petite ville capitale du Duché de Worotin, en Moscovie.
VORSUS, ûs. *Danse en rond, branle.*
VORTEX, icis. *Tourbillon de vent, tournant d'eau. Colique.*
Subitus undarum vortex. *Revolin*; terme de Marine.
VOSIA, æ. Vosium, ii. Vosiensis Abbatia. *Visoie*, ou *Vigeois*; nom propre d'une Abbaye du Limosin, en France.
VOSSUS, si. *Vosse*; animal de l'île de Madagascar.
VOSTANCA, æ. *Vostance*, petite ville de la Macédoine, en Grèce.
VOSUMA, æ. *Vosumi*, petite ville capitale d'un Royaume du même nom, au Japon.
VOTIFER, a, um. *Qui porte les vœux.*
VOTIVUS, a, um. *Voué, votif.*
VOTUM, ti. *Vœu, promesse, desir, souhait.*
VOTUS, a, um. *Participe de* Vovere.
VOUDSIRA bestiola. *Voudsira*, petite bête de Madagascar.
VOVERE. *Vouer, faire un vœu. Desirer, souhaiter ardemment.*
VOUGLIA, æ. *Vougle*, bourg du Poitou, en France.
VOULA, avis. *Voula*, oiseau de Madagascar.
VOULOVIA Indica. *Voulou*, espèce de canne d'Inde.
VOX, ocis. *La voix. Un mot, un terme, une parole. Un ton de voix.*
Contentio vocis. *Elevation de la voix.*
Vocem contendere. *Elever la voix. Crier, s'écrier.*
Vocis inter canendum, celerrima vibratio, inflexio, volutatio. *Roulades, roulemens, inflexions de voix.*
Vox acutam vocem ementiens. *Faucet*; terme de Musicien.
Voce facta promissio. *Promesse verbale.*
Vocis adjumenta. *Les aides de la langue*; terme de Manège.
VOXUA, æ. *Voxu*, ville capitale d'un Royaume du même nom, dans l'île de Niphon.

U P

UPILIO, onis. *Berger.*
UPLANDIA, æ. *Uplande*, Province de la Suède propre.
UPSALA, Upsalia, æ. *Upsal*, ou *Upsale*, ville de l'Uplande, en Suède.
UPUPA, æ. *Hupe*, ou *Puput*, oiseau.

U R

UR, *Ur*, anciennement ville de Chaldée.
URABA, bæ. *Uraba*, petite île du golfe de Panama. *Uraba*, contrée de la Terre Ferme, en l'Amérique Méridionale.
URACA, æ. *Ouraque*; terme d'Anatomie.
URANA, Aurana, æ. *Urana*, petite ville de la Dalmatie.
URANIA, æ. *Le canton d'Uri*, en Suisse.
URANIBURGUM, i. *Uranibourg*, château situé sur la petite île de Véen, *ou* d'Huène, dans le détroit de Sund.
URANUS, & URANUS Soangus. *Ouran*, ou bien *Ouran Soangue*, Magicien de l'île de Gramboccanore, dans les Indes.
URBA, æ. *L'Orba*; rivière de la Lombardie. *Voyez* Orba, æ.
URBANE, & URBANICE. *De bonne grace, galamment, poliment, honnêtement.*
URBANIA, æ. *Urbanéa*, petite ville de l'État de Venise.
URBANISTÆ Moniales. *Les Urbanistes*, Religieuses de Sainte Claire.
URBANITAS, atis. *Politesse, civilité, honnêteté, humanité. Monde, savoir vivre. Entregent. Galanterie, gentillesse. Urbanité.*
Mutua vitæ communis urbanitas. *Cérémonial. Cérémonie.*
Nimius urbanitatis affectator. *Façonnier, cérémonieux, formaliste.*
URBANUS, a, um. *De ville, qui concerne la ville. Civil, honnête, gracieux, galant. Gentil. Déférant.*
Urbani collegii consessus. *Le bureau de la ville.*
Urbanæ copiæ. *Milices bourgeoises.*
URBANUS, ni. *Urbain*, nom propre d'homme.
URBEVETANUS, a, um. *Orviétan, qui est d'Orviéte*, ou *de l'Orviétan.*
URBEVETUM, Urbiventum. *Voyez* Orvietum, i.
URBICAPUS, pi. *Preneur de ville.*
URBICOLA, læ. *Bourgeois, citoyen, habitant d'une ville. Hadara*; terme de Relations.
URBICREMUS, a, um. *Qui brûle des villes.*
URBICUS, i. *Urbique*, ou *Urbice*, nom propre d'homme.
URBICUS, ci. Fluvius. *L'Orbégu*, rivière du Royaume de Léon, en Espagne.
URBINA, æ. *Sorte de dard long.*
URBINAS, atis. *Qui est d'Urbin.*
URBINAS Ducatus. *Le Duché d'Urbin*, en Italie.
URBIONIS Montes. *La Sierra d'Urbion*, montagne de la Castille vieille, en Espagne.
URBINUM, ni. *Urbin*, ville de l'État de l'Église.
URBS, bis. *Ville.*
Urbs ipsa. *Le corps de la ville, le corps de la place.*
URBS, is. *Urbs*, ou *Ourbe*, ville du Royaume de Tunis, en Barbarie.
URBS Salvia, Salia, æ. *Urbisuglia*, village de la Marche d'Ancone, en Italie.
URBS vetus. *Voyez* Orvietum, i.
URCEOLARIS, are. *De pot à l'eau, d'aiguière, de coquemar.*

URCEOLUS, li. *Burette*, petit vaisseau qui sert à la messe.
URCEUS, i. *Aiguière, pot à l'eau. Buire*, ou *buie*.
Urceus aquâ plenus. *Aiguièrée d'eau.*
URCINIUM, *aujourd'hui* Adjacium. *Voyez ce mot.*
UREDO, nis. *Bruine, brouillard. Démangeaison brûlante.*
Uredinem inferre. *Brûler, embruiner.*
Uredine turpatus, infectus. *Hâlé, gâté par le hâle.*
URENDUS, a, um. *Brûlable, digne du feu.*
URENS, tis. *Brûlant.*
Urens doloris sensus. *Une cuisson.*
URERE. *Brûler, incendier, réduire en cendre. Brouïr*; terme de Jardinage. *Calciner. Cuire. Sécher, hâler. Tourmenter, chagriner.*
Ventus urit vultum. *Le vent cingle le visage, le coupe, le gerse.*
URETRA, æ. *Le cou de la vessie, l'urètre.*
URGELLA, Orgella, æ. Orgelium, ii. *Urgel*, ou *la Ceu d'Urgel*, ville de la Cerdaigne, en Catalogne.
URGENS, tis. *Urgent, pressant, imminent, instant.*
URGERE. *Presser, poursuivre de près, serrer de près. Insister. Talonner, harceler.*
Urgere adversarium. *Courir, s'avancer sur son ennemi.*
Urgere equum. *Galopper.*
URGON Insula. *Voyez* Gorgon Insula.
URGONIUM, ii. *Voyez* Orgonum, ni.
URIGA, æ. *Corruption des semences.*
URIGUM. *Voyez* Orichium, ii.
URIGO, inis. *Bruine*, brûlure des plantes.
URINA, næ. *Urine, pissat.*
Urinæ stillicidium. *Strangurie*; terme de Médecine.
URINALIS, ale. *D'urine, urinal, urineux.*
URINARI. *Plonger, faire le plongeon, nager entre deux eaux.*
URINATOR, oris. *Plongeur, urinateur, pêcheur de perles. Plongeon. Mourgon*; terme usité sur la Méditerranée.
URINATORIUM, ii. *Urinal.*
URINUM, ni. *Œuf sans germe, œuf stérile.*
URIOMACLUS. *Voyez* Briocus. *C'est le même.*
URIPONTIUM, tii. *Rippon*, bourg d'Angleterre.
URITARE. *Brûler.*
URLA, Vourla, æ. *Urla*, ou *Vourla*, ville de l'Ionie, en l'Asie Mineure.
URNA, æ. *Urne, vase, cruche.*
URNALIS, ale. *Qui contient l'urne.*
URNARIUM, ii. *Buffet.*
URNARIUS, rii. *Potier de terre.*
URNULA, læ. *Un cruchon.*
UROGALLINA, æ: & UROGALLUS, li. *Faisan bruant. Coq de bois*, ou *de bruyère.*
UROPYGIUM, & EUROPYGIUM, ii. *Le croupion.*
URPEX, icis. *Rateau à dents de fer.*
URSA, æ. *Ourse*, la femelle de l'ours.
URSA, æ. *Le Ruß*, rivière de la Suisse.
URSALIA, æ. *Ursel*, petite ville du cercle Électoral du Rhin.
URSELINÆ Moniales. *Les Urselines.*
URSERIUM, rii. *Orsera*, petite ville des Vénitiens.
URSICAMPUS, pi. *Orcam*, ou *Orcamp*, village avec Abbaye, dans le gouvernement de l'île de France.
URSINUM, Yrsinum. *Ursin, Yrsin*, Abbaye de Bénédictins, en Souabe.
URSINUS, a, um. *D'ours.*
URSINUS, i. *Ursin*; nom propre d'homme.
URSINUS, ni. *Ours*; nom propre d'homme.
URTA, æ. *L'Ourt*, ou *l'Ourte*, rivière des Pay-Bas. *Ourt*, village du même pays.
URTICA, æ. *Ortie*, plante. *Ortie de mer*, poisson. *Démangeaison de la chair.*
Urticis urere. *Ortier, piquer avec des orties.*
URTICINUS, a, um. *D'ortie.*
URUS, ri. Bos ferus. *Ure. Buffle.*
URUS, ri. *L'Ouse*, rivière d'Angleterre.

U S

USALTO, onis. *Usalton*, nom d'une monnoie de la Géorgie.
USANTIS. *Voyez* Uxanteis, is.
USARCHIA, æ. *Voyez* Lusarchia, æ.
USCOCHIUS, ii. *Uscoque*, petit peuple de la Croatie Autrichienne.
USEDOMIA, æ. *Usédom*, petite île de la Poméranie Royale.
USELLUS, li. Usellipolis, is. *San Piétro ai Usel*, village situé dans la Sardaigne.
USENBERGÆ Dominium. *La Seigneurie d'Usenberg*, petit pays du cercle de Souabe.
USERCA, cæ. *Userche*, petite ville de France.
USIATINUM, ni. *Usiatin*, petite ville de la Russie Polonoise.
USITARI. *Se servir souvent.*
USITATE. *Suivant l'usage, suivant la coutume, suivant la manière reçue.*
USITATUS, a, um. *Usité, pratiqué, ordinaire, accoutumé.*
USNACUM, ci. *Utznach*, bourg de la contrée de Gasteren, en Suisse.
USORA, æ. *Usora*, contrée de la Turquie, en Europe.
USPIAM. *En quelque lieu que ce soit.*
USQUAM. *En quelque part, en quelque endroit.*
USQUE. *Jusques, toujours, dès, depuis.*
USQUEQUAQUE. *De tous côtés, de toutes parts, par-tout. Toujours, en tout tems.*
USQUEQUO. *Jusqu'à ce que, jusqu'à tant que. Jusqu'où, jusqu'à quand.*
USSELLA, æ. *Ussel*, bourg ou petite ville du Limosin, en France.
USTADIUM, Ystadium, ii. *Udsted, Ysted*, petite ville du Schonen, en Suède.
USTICA, cæ. *Ustica, Ustéga*; petite île de la mer de Toscane.
USTILLIACUM, ci. *Voyez* Ostilliacum, ci.
USTIO, onis. *Brûlure. Brûlement. Calcination, décrépitation, ustion; assation*; terme de Pharmacie.
Ustioni apta materies. *Combustible.*
USTIUGA, æ. *Oustioug*, ville capitale de l'Oustioug, en Moscovie.
USTOR, oris. *Celui qui brûloit les corps des morts.*
USTRINA, næ. *Une forge. Le lieu où l'on brûloit les corps des morts.*
Malleator ad ustrinam. *Forgeron.*
USTULARE. *Brûler, mettre au feu. Flamber*; terme de Rôtisseur.
Ustulare calamos. *Hollander des plumes.*
USTULATIO, onis. *Brûlure.*
USTUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe* Urere.
USUALIS, ale. *Dont on se sert, qui est en usage, usuel.*
USUALITER. *Communément, ordinairement.*
USUARIUS, a, um. *Usufructuaire, usufruitier.*
Usuaria bonorum attributio. *Apanage. Partage du puîné d'un Souverain.*
Usuarium prædium assignare. *Apanager.*
Usuarii fundi attributione donatus. *Apanagé.*
Jus usuarium. *La coutume, le droit coutumier.*
USUCAPERE. *Acquérir droit de propriété par titre de longue possession paisible, par prescription.*
USUCAPIO, onis. *Usucapion. Prescription.*
Usucapioni non obnoxius. *Imprescriptible.*
USUFRUCTUARIUS, ii. *Usufruitier, usager, viager, humier*; terme de coutume.
USURA, ræ. *Usage, jouissance, emploi. Usure, intérêt, denier, profit, remise.*
Usura quincunx, quinaria. *Le denier vingt.*
Permutatæ pecuniæ usura. *Le change.*
Usura usurarum. *Anatocisme.*
USURARIUS, a, um. *Qui concerne l'usure, l'intérêt; usuraire.*
USURPARE. *Usurper, occuper, tenir, s'approprier injustement, se prévaloir, se servir, entreprendre sur autrui. Extorquer. Saisir.*
USURPATIO, onis. *Usurpation, intrusion, détention, appropriation injuste, possession abusive. Entreprise sur, &c. Extorsion, Trouble, nouvelleté*; terme de Palais.
USURPATOR, oris. *Usurpateur.*
USURPATRIX, icis. *Usurpatrice.*
USUS, ûs. *Usage, pratique, routine; usance, coutume. Emploi, jouissance. Service. Familiarité. Utilité. Paisible possession.*
Quod usui esse potest. *De mise.*
Quod usui esse non potest. *Impraticable.*
Usu edoctus. *Expérimenté, expert, routier.*
USUSFRUCTUS, ûs. *Usufruit. Jouissance d'une chose dont on n'a pas la propriété. Humiere*; terme de Coutume.
Ususfructus, certæ cujusdam partis bonorum mariti quæ superstiti uxori conceditur. *Le douaire. Augment de la dot*; *donation* propter nuptias; terme du Droit Civil.
Usumfructum partis alicujus bonorum mariti uxori assignare. *Douer une femme.*
USUVENIRE. *Arriver, écheoir.*

U T

UT. Conjonction. *Afin, afin que. Pour. Quand, lorsque. Comme, ainsi, de même. De manière, de façon, de sorte, tellement. Suivant, selon. Depuis que. Pourvu que. Vu, attendu que.*
UTCUMQUE. *Tellement; quellement. Tant bien que mal. Couci couci.*
UTENSILIS, le. *Utensile, ustensile.*
UTER, tris. *Outre; peau de chèvre, de bouc.*
Uter symphoniacus. *Cornemuse. Musette. Sourdeline.*
UTER, ri. *Voyez* Uterus.
UTER, tra, trum. *Qui des deux; lequel, laquelle des deux.*

UTERCULUS, li. *Petit ventre.*
UTERCUNQUE, utracunque, utrumcunque. *Lequel des deux que ce puisse être.*
UTERETUM, ti. *Uteret*, petite ville de la Géorgie.
UTERINUS, a, um. *Utérin*, né d'une même mere.
UTERLIBET, utralibet, utrumlibet. *Lequel des deux il vous plaira.*
UTERNAM, utranam, utrumnam. *Qui des deux, lequel des deux.*
UTERQUE, utraque, utrumque. *L'un & l'autre, tous les deux.*
Pars utraque. *Le pour & le contre.*
UTERVIS, utravis, utrumvis. *Lequel des deux il vous plaira.*
UTERUS, ri. *Le ventre. La matrice. Le flanc. L'enfant, le fruit qui est dans le ventre.*
Uteri ora exterior. *Le couronnement*; terme d'Accoucheur.
UTI. Conjonction. *Voyez* Ut.
UTI. *User, se servir, mettre en usage. S'aider, se prévaloir, profiter, employer, usurper.*
Uti aliquo familiariter. *Converser, vivre avec quelqu'un, le hanter, le pratiquer.*
Uti omnium amicorum operâ atque diligentiâ ad rem aliquam. *Mettre tous ses amis en campagne pour faire réussir une affaire.*
UTIBILIS, ile. *Voyez* Utilis, le.
UTICUM, & UTICUS, ci. *Ouche*, nom d'une ancienne forêt de la Normandie.
UTILE, is. *L'Utile.*
UTILIS, le. *Avantageux, utile, bon, favorable, fructueux, profitable.*
UTILITAS, atis. *Utilité, profit; avantage, bénéfice, douceur, intérêt. Considération. Bienséance. Service, usage.*
Utilitatem percipere. *Profiter.*
UTILITER. *Avantageusement, utilement.*
UTINAM. *Plût à Dieu, Dieu veuille.*
UTINUM, ni. *Udine*, ville capitale du Frioul.
UTIQUE. *Certainement, certes, par conséquent, donc.*
UTPOTE. *Puisqu'en effet.*
UTPUTA. *Par exemple.*
UTQUID. *Pourquoi.*
UTRARIUS, rii. *Celui qui porte quelque liqueur dans les outres.*
UTRIBI. *Auquel des deux endroits.*
UTRICULARIUS, rii. *Petit outre.*
UTRICULUM, li. *Utéra*, bourg de l'Andalousie, en Espagne.
UTRICULUS, li. *Petit outre. Vessie.*
Utriculus symphoniacus. *Une cornemuse, une musette.*
UTRINDE. *Duquel des deux côtés. De l'un ou de l'autre côté.*
UTRINQUE. *Des deux côtés, de part & d'autre.*
Utrinque corrogare, arripere. *Prendre de tout côté, de toutes mains, à droite & à gauche.*
UTRINQUESECUS, & UTRINSECUS. *De côté & d'autre.*
UTRIO, onis. *L'Orron, l'Aurron*; rivière du Berry, en France.
UTRO. *Duquel des deux côtés.*
UTROBIQUE. *Des deux côtés, de part & d'autre.*
UTROLIBET. *De l'un des deux côtés.*
UTRUM. *Lequel des deux. Savoir, si.*
UTRUMNAM. *S'il est vrai que.*
UTTA, æ. *Otte*, nom d'une ancienne forêt.
UTUM Regnum. *Le Royaume d'Uto, au Japon.*
UTUT. *Quoiqu'il en soit.*

U V

UVA, æ. *Raisin, grappe de raisin. La luette; l'urcule*; terme de Médecine.
Uvarum reliquias colligere, sublegere. *Grapiller.*
Uva rabuscula. *Grappe de verjus.*
Nigella uva. *Auvernat, pineau; morillon.*
Uvæ spineæ acinus, bacca. *Groseille*, fruit du Groseiller.
UVA-CAVA arbor. *Uva Cava*, arbre qui croît aux Indes.
UVA Ovassora. *Ova-Ovassora*, arbre des Indes Occidentales.
UVA pyrupus. *Uva pyrup*, arbre des Indes.
UUCHEUM, i. *Uuchéu*, ville de la Chine.
UVEA, æ. *L'Uvée*; terme d'Anatomie.
UVESCERE. *Devenir moite, devenir humide.*
UVIDULUS, a, um. *Un peu moite, un peu humide.*
UVIDUS, a, um. *Humide, moite, mouillé.*
UVIFER, a, um. *Qui porte du raisin.*
VULCANIA, æ. Vulcani Insula. Hiera, æ. *Volcano*, ou *Hiera*, noms propres d'une île de la mer de Toscane.
VULCANIUS, a, um. *De Vulcain, de feu.*
VULCANUS, ni. *Vulcain*, le dieu du feu. *Vulcain, Volcan*; île de l'Océan Oriental. *Volcanos*, village de la Moree.
VULDRAGA, æ. *Voyez* Valdraca, æ.
VULGARE. *Divulguer, publier, semer, répandre, faire courir, révéler.*
VULGARIS, are. *Vulgaire, ordinaire, commun, trivial, plat, grossier.*
VULGARITER. *Vulgairement, communément.*
VURGARIUS, a, um. *Voyez* Vulgaris, are.
VULGATOR, oris. *Qui divulgue, qui publie, qui révèle.*
VULGATUS, a, um. *Divulgué, publié, révélé, ébruité. Vulgaire, commun.*
Vulgato more. *Vulgairement, communément, grossièrement.*
Vulgata scripturæ versio. *La vulgate*, traduction ancienne de la Bible.
VULGIVAGUS, a, um. *Voyez* Vulgaris, are.
VULGO. *Vulgairement, communément, ordinairement, populairement. Par-tout, en tout lieu.*
VULGUS, gi. *Le vulgaire, la populace, la multitude.*
VULGUS, ûs. *Mêmes significations.*
VULNERABILIS, le. *Qui peut être blessé, vulnérable.*
VULNERARE. *Blesser, narrer*; vieux mot.
VULNERARIUS, a, um. *Qui concerne les plaies, les blessures. Vulnéraires.*
VULNERARIUS, ii. *Chirurgien*, qui panse les plaies.
VULNERATIO, onis. *Blessure.*
VULNERATUS, a, um. *Blessé.*
VULNIFICUS, a, um. *Qui blesse, qui fait une blessure.*
VULNUS, eris. *Plaie, blessure. Atteinte. Coup mortel, coup de jarnac.*
In vulnera ruere. *Aller aux coups.*
Vulnus obligatum solvere. *Débander une plaie.*
Vulneri non obnoxius. *Invulnérable.*
VULNUSCULUM, li. *Diminutif de* Vulnus.
VULPECULA, læ. *Renard, renardeau. Goupil*, vieux mot François. *Malin, bonne bête.*
VULPES, is. *Renard*, animal sauvage.
Vulpes cunicularia. *Petit renard, Goupil*; vieux mot François.
VULPILIO, onis. *Aspersoir. Queue de renard.*
VULPINARI. *Ruser, finasser; user de finesse.*
VULPINUS, a, um. *De renard. Rusé.*
Vulpina fovea. *Renardière.*
Vulpinæ foveæ os, ostium. *La mere.*
VULSURA, æ. *L'action d'arracher.*
VULTICULUS, li. *Petit visage.*
VULTUOSUS, a, um. *Qui a le visage gras & rebondi, qui a une grosse face. Joufflu; mouflard*; terme bas.
VULTUR, ris. *Vautour*, oiseau de proie.
VULTURINUS, a, um. *De vautour.*
VULTURIUS, ii. *Pillard, voleur.*
VULTURNUS ventus. *Sud-est-quart au Sud-est.*
VULTUS, ûs. *Le visage, la mine, la face, le minois.*
Vultus rubicundus, vultus bacchicus. *La trogne d'un ivrogne.*
Vultum deformare, lacerare. *Dévisager.*
VULVA, æ. *Vulve, matrice*; terme d'Anatomie.
VULVAGO, inis. *Nard sauvage*, ou *Asarum, cabaret*; plantes.
UVOR, oris. *Humidité, moiteur.*
VURMIUS, fluvius. *Le Worm*, ou *Werm*, petite rivière d'Allemagne.
VUTINGA, gæ. *Vutin*, ville de la Chine.
UVULA, æ. *Diminutif d'*Uva. *Petite grappe de raisin, grappillon. La luette, l'épiglotte, uvule*; terme d'Anatomie.

U X

UXAMA, æ. *Borgo d'Osmo*, petite ville d'Espagne.
UXANTEIS, is. *Ouessant*, petite île de France, vis-à-vis la côte occidentale de la Bretagne.
UXELA, æ. *Voyez* Ivelmutium, ii.
UXENTUM, ti. *Ugento*, petite ville de la terre d'Otrante, au Royaume de Naples.
UXILIA, æ. *Uxilia*, village sur la côte septentrionale de l'île de Rhodès.
UXOMA, & Uxuma, æ. *Voyez* Hiesma, æ.
UXOR, oris. *Femme, épouse.*
UXORCULA, æ. *Diminutif d'*Uxor.
UXORIUS, ii. *Qui se laisse gouverner par sa femme.*
UXORIUS, a, um. *De femme, d'épouse.*

V Y

VYSTUS, i. Eustus, i. *Vyst*, & *Eust*, nom propre d'une des îles Westernes, au couchant de l'Écosse.

W A

WACÆTENDONKA, æ. *Wachtendonck*, petite ville de la Gueldre Espagnole.
WAGENINGA, Vaga, æ. Vagenum, i. *Wagenheim, Waggenhingen*, petite ville des Provinces-Unies.
WAKEFELDA, dæ. *Wakefeld*, bourg, ou petite ville du Comté d'Yorck, en Agleterre.
WALARICUS, ci. Gualaricus, ci. *Valery*, nom propre d'homme.
WALDBURGENSIS Baronatus. *La Baronie de Warbourg*; l'un des Etats du cercle de Souabe.

WALDEBERTUS. *Waldebert*, ou *Valbert*, vulgairement *Gaubert*; nom propre d'homme.
WALDOMERUS. *Voyez* Baldomerus.
WALDUS. *Voyez* Valdus.
WALLENBURGUM, i gi. *Wallenbourg*, petite ville de la Suisse.
WALLENSTADIUM, ii. *Wallenstad*, petite ville de la Suisse.
WALLONES, um. *Wallons*, les peuples des Pays-Bas.
WALLSENDA, æ. *Walsend*, village du Comté de Northumberland, en Angleterre.
WALLUS, a, um. *Gallois*, du pays de Galles, en Angleterre.
WALPURGIS, Walburgis, is. *Valburge*, ou *Vaubourg*, nom propre de femme.
WALSEA, æ. Walsea superior. *Walsée*, *Obervalsée*, bourg de la Basse-Autriche.
WALVICUM, ci. *Walwick*, village du Comté de Northumberland, en Angleterre.
WAMCABECUS arbor. *Wamcabec*, nom propre d'un arbre qui vient dans l'île de Marignan.
WANDREGISILUS, *Vandrille*, nom propre d'homme.
WANGENA, æ. *Wangen*, ville du cercle de Souabe, en Allemagne.
WARA. *Voyez* Vara.
WARACTUM, i. *Voyez* Gueretum, i.
WARANDA, æ. *Varde*, nom propre d'un lieu situé dans le Vexin, en France.
WARBURGUM, i. *Warburg*, petite ville du cercle de Westphalie.
WARDBERGUM, i. *Wardberg*; *Wardbourg*, petite ville située sur la côte de l'Hallande, en Suède.
WARDHUSIUM, i. *Wardhay*; petite forteresse de l'île de Ward, sur la côte de la Laponie Norvégienne.
WARSAVIA, æ. *Warsovie*, ville de Pologne.
WARTEMBERGA, æ. *Wartemberg*, petite ville de la Silésie.
WARVICUM, i. *Warwick*, *Barwick*.
WASSERBILLICHUM, i. *Wasserbillick*, bourg des Pays-Bas.
WASSERBURGUM, i. *Wasserbourg*, petite ville de la Bavière.
WASTENENSIS, & WASTINENSIS pagus. *Voyez* Vastinium.
WATERFORDIA, æ. *Waterford*, petite ville de la Momonie, en Irlande.
WATERLANDIA, æ. *Waterland*, petite ville de la Hollande Septentrionale.
WAVARIENSIS, Warensis, Wavarensis Civitas. *Voyez* Vabrensis Pagus.
WEDONA, æ. *Wédon*, village du Comté de Northumberland, en Angleterre.
WEDONA, æ. *Wéen*, petite ville du Dannemarck.
WEIPSTADIUM, i. *Weibstadt*, bourg ou petite ville du Palatinat du Rhin.
WEIDA, æ. *Weida*, petite ville de Woigtland, en Misnie.
WEIDENA, æ. *Weiden*, petite ville du Palatinat de Bavière.
WEISSENAVIA, æ. *Weissenaw*, bourg de la Souabe.
WEISSENBERGA, æ. *Weissemberg*, petite ville de la Livonie.
WEISSENBURGUM, gi. *Weissembourg*, ville de la basse Alsace.
WEISSENFELDA, æ. *Weissenfelds*, bourg de la Misnie, en Haute-Saxe.
WELA, Wedelia, æ. *Wéel*; *Wédel*; petite ville de la Jutlande, en Dannemarck.
WELIKA, æ. *Wélika Recca*, nom de rivière.
WELKA, æ. *Welka*, bourg de l'île de Végia, dans le Golfe de Venise.
WELLÆ, Velliæ, arum. *Welles*, *Wels*; petite ville du Comté de Sommerset, en Angleterre.
WENIALUS, li. *Voyez* Guinailus, li.
WEPPESIUM, ii. *Weppes*; contrée de la Châtellenie de Lille, en Flandre.
WERA, æ. *La Were*, rivière d'Angleterre.
WERDENBERGA, æ. *Werdenberg*, petite ville de la Suisse.
WERFFIA, æ. *Werffen*, bourg du cercle de Bavière.
WERINGA, æ. Woeringa, æ. *Wering*, *Woering*, *Waringen*, petite ville, ou bourg de l'Électorat de Cologne.
WERLA, æ. *Werle*, bourg du Duché de Westphalie.
WERMINSTERA, æ. *Werminster*; village du Comté de Wilt, en Angleterre.
WERTACHIUS fluvius. *Le Wertach*, rivière de la Souabe.
WESA, æ. *La Wese*, petite rivière des Pays-Bas.
WESTERA, æ. *Wester*, l'une des îles Orcades.
WESTERASIUM, ii. *Westéras*, ville capitale de la Westmanie, en Suède.
WESTERBURGUM, i. *Westerbourg*, bourg situé dans le Westerwald.
WESTERGOA, æ. Westrachia, æ. *Westergo*, contrée des Provinces Unies.
WESTERNÆ insulæ. *Les îles Vesternes*, au couchant de l'Écosse.
WESTHOVIA, æ. *Westhoff*, bourg situé dans l'Évêché de Strasbourg, en Alsace.
WESTMANIA, *Westmanie*, Province de la Suède propre.
WESTMORLANDIA, *Westmorland*, Province d'Angleterre.

WESTPHALIA, æ. *La Westphalie*, en Allemagne.
WESTROGOTHIA, æ. *Westrogothie*, *Westrogothland*; grand pays de la Suède.
WESTROVALDIA, æ. *Le Westerwaldt*, partie de la Wétéravie.
WESTSEXIA, æ. *Le Wessex*, Province d'Angleterre.
WESTLARIA, æ. Wetzlaria, æ. *Wetzlar*, ville du Landgraviat de Hesse, en Allemagne.
WETTENHAUSIA, æ. *Wettenhausen*; nom propre d'une Abbaye de la Souabe.
WETTERAVIA, æ. *La Vétéravie*, partie du cercle du Haut-Rhin.
WEXFORDIA, æ. *Wexford*; ville de la Lagénie, en Irlande.
WIATKA, æ. *Wiatka*, ou *Wiadski*, petite Province de la Tartarie Moscovite.
WIBORADA, æ. *Guiborat*, nom propre de femme.
WICKLOA, Viclova, æ. *Wicklo*, petite ville de la Lagénie, en Irlande.
WIEDENSIS Comitatus. *Le Comté de Wied*, petit pays du Westerwald, en Allemagne.
WIELISSA, Welissa, æ. *Wielisf*, petite ville de Lithuanie.
WIELKIELUKIA, æ. *Wielkieluki*, ville du Duché de Reschow, en Moscovie.
WIENNERVALDIA, æ. *Le Wiennerwald*, partie de la Basse-Autriche.
WIEPRESA, æ. *Wieprz*; nom propre d'une rivière de Pologne.
WIERA, æ. *Wier*, l'une des îles Orcades.
WIESENSTAGIENSIS Comitatus. *Le Comté de Wiesenstaing*, en Souabe.
WILDEMANIA, æ. *Wildeman*, bourg ou petite ville du Duché de Brunswick, en Basse-Saxe.
WILDENFELDIA, æ. *Wildenfels*, bourg situé dans le Voigtland.
WILKOMERIA, æ. *Wilgomirz*, *Wilgomer*, petite ville de Lithuanie.
WILLEHADUS, adi. *Guillard*, nom propre d'homme.
WILLELMUS. *Voyez* Guillelmus, i.
WILLIBALDUS, *Villebaud*, ou *Guillebaud*, nom propre d'homme.
WILTEMBURGUM, i. *Wiltembourg*, petit village des Provinces Unies.
WIMPINA, æ. *Wimpften*, ville du cercle de Souabe, en Allemagne.
WINANDERUS lacus. *Winander Méer*, petit lac d'Angleterre.
WIMBURNA, æ. *Wimburn*, bourg du Comté de Dorchestre, en Angleterre.
WINCHELSEIA, æ. *Winchelsey*, petite ville du Comté de Sussex, en Angleterre.
WINDISCHIA, æ. *Windisc Matray*, bourg du cercle de Bavière.
WINDSORA, æ. *Windsor*, petite ville du Comté de Barck, en Angleterre.
WINEBAUDUS, i. *Winebaud*; nom propre d'homme.
WININDA, æ. *Winden*, *Windon*; *Winada*, bourg du Duché de Wurtemberg, en Souabe.
WINNIBALDUS, & Wunebaldus, i. *Gombaud*, nom propre d'homme.
WINNICZA, æ. *Winnicza*, ville de la Basse Podolie, en Pologne.
WINNOCHUS, i. *Winnoch*, ou *Winnox*; nom propre d'homme.
WINSCHOTA, æ. *Winschote*, petite ville des Provinces-Unies.
WINSHEMIUM, ii. *Winsheim*, ville du cercle de Franconie, en Allemagne.
WINTENUM, i. *Winten*, village de la Bavière.
WINTERTHURA, æ. *Winterthur*, petite ville de la Suisse.
WINWALŒUS, Winnavalœus, Winwalocus, Winnualocus, Winnavinlocus, Wingalocus, Wingalotus, Winalatus, Winebaldus, i. *Vennolé*, *Guignolé*; noms propres d'homme.
WIPPERA, æ. *Wipper*, *Wippra*, rivière de la Thuringe, en Haute-Saxe.
WIRTEMBERGA. *Voyez* Wurtemberga.
WISMARIA, æ. *Wismar*, ville du cercle de la Basse-Saxe.
WISNIOVICUM, *Wisniowiecz*, *Wisnowitz*, bourg de la Volhinie en Pologne.
WISSANUM, i. *Wissant*, *Witsan Isten*, *Esseu*, noms d'un village de Picardie, sur la côte du Boulonois, en France.
WISSEGRODIA, æ. *Wischegrod*, petite ville du Palatinat de Czersko, en Pologne.
WISSELBURGUM, i. *Wiselbourg*, village de la Basse-Hongrie.
WISSELOCHA, æ. *Wisseloch*, petite ville du Palatinat du Rhin, en Allemagne.
WITGENSTINIENSIS Comitatus. *Le Comté de Witgenstein*, l'un des Etats de la basse partie du cercle du Haut-Rhin.
WITHERNA, æ. *Withern*, petite ville d'Écosse.
WITHMARUS, i. *Voyez* Vithmarus, i.
WITELIA, æ. *Witley*, village du Comté de Northumberland, en Angleterre.
WITTENBERGA, æ. *Wittemberg*, petite ville du Marquisat de Brandebourg. *Wittemberg*, bourg ou petite ville de la

Baſſe-Saxe. *Wittemberg*, ville de la Haute-Saxe.
WITTENBURGUM, i. *Wittembourg*, petite ville ou bourg de la Baſſe-Saxe.
WITTOVIA peninſula. *Wittou*; la partie ſeptentrionale de l'île de Rugen, en Poméranie.
WLPHILAICUS, i. *Ouſlay*; nom propre d'homme.
WODSTOKIA, æ. *Vodſtoke*, bourg du Comté d'Oxford, en Angleterre.
WOLBECENSIS Tractus. *Le pays de Wolbeck*, contrée de l'Évêché de Munſter, en Weſtphalie.
WOLFENBUTELA, æ. Wolferbytum, Guelphorbytum, i. *Wolfenbutel*, ville du Duché de Brunſwick, en Baſſe-Saxe.
WOLFERSDICA, æ. *Wolferſdyck*, petite île de la Zélande, une des Provinces-Unies.
WOLFTINUM, i. *Wolftein*, petite ville du Palatinat du Rhin.
WOLLINUM, i. *Wollin*, petite ville de la Poméranie Royale.
WOODCOTA, æ. *Woodcote*, village du Comté de Surrey, en Angleterre.
WORCUMUM, Worcomium, ii. *Worcum*, nom de deux bourgs de Hollande.
WORSKLOA, æ. *Worsklo*, rivière de Moſcovie.
WOTA, Woda, Goda, æ. *Woda*, *Wota*, nom d'un dieu des anciens Germains.
WRITESHAMUM, i. *Wrexham*, bourg du pays de Galles, en Angleterre.
WROXCESTRIA, æ. *Wroxceſter*, village du Comté de Shrop, en Angleterre.
WURSCHAYTO. *Nom propre d'un dieu des anciens Pruſſiens.*
WURTEMBERGA, æ. *Wurtemberg*, ou *Wirtemberg*, château ſitué dans la Souabe.
WURTBURGUM, Wurtezeburgum, i. *Wurtzburg*, *Wirtzbourg*, ville de la Franconie.
WURTZENA, æ. *Wurtzen*, petite ville de la Haute-Saxe.
WUSTA, æ. *Wuſt*; nom propre d'une des îles Schetlandiques.

X

X NOTA Romana denarii numeri X. *Vaut dix en chiffre Romain.*
XACA, æ. *Xaca*, nom d'un dieu des Japonois.
XAGUA, æ. *Xagua*, petit golfe de l'île de Cuba.
XAGUA arbor. *Xagua*, arbre de l'île de Cuba.
XALAPPA, æ. *Xalappe*, petite ville du Mexique, en Amérique.
XALCOCOTILUS, i. Guayava, æ. *Xalcocotl*, *Goyanier*, arbre qui croît en Amérique.
XALISCA, æ. *Xaliſco*, ou *la nouvelle Galice*, en Amérique.
XAMUM, i. *Xamo*, deſert de la grande Tartarie.
XANCOINSUM, Sancoinſum, *Xancoins*, *Sancoins*, bourg du Bourbonnois, en France.
XANSIA, æ. *Xanſi*, Province de la Chine.
XANTHUS, i. *Xanthe*, ou *Zanto*; noms de pluſieurs rivières & villes.
XANTONIA, æ. *Xantung*, Province de la Chine.
XAOCHEUM, i. *Xaocheu*, ville de la Chine.
XAOHINGA, æ. *Xaohing*, ville de la Chine.
XARAIORUM lacus. *Le lac de Xarayès*, dans l'Amérique Méridionale.
XARASUELA, æ. *Xaraſuel*, village du Duché de Valence, en Eſpagne.
XATIVA, Sativa, æ. *Xativa*, *Sativa*, petite ville du Royaume de Valence, en Eſpagne.
XAUCA fluvius. *Voyez* Marannonius fluvius.

X E

XECIENUM, i. *Xécien*, ville de la Chine.
XENIA, orum. *Etrennes*, *préſent réciproque qu'on ſe donne le premier jour de l'an.*
Dare xenia *Etrenner.*
XENODOCHIUM, & XENODOCHEUM. *Hôpital*, *lâdrerie.* Xenodochium pietatis Beatæ Virgini dedicatum. *La Pitié*, hôpital.
XENODOCHUS, chi. *Hoſpitalier*, *qui retire les pauvres dans ſa maiſon. Xenodoque.*
XENOXUA, Xenorva, æ. *Xénoxua*, *Xenorva*, petite ville de la Macédoine, en Grèce.
XENSIA, æ. *Xenxi*, ou *Chenſi*, Province de la Chine.
XERA, æ. *Xérès*, nom de pluſieurs villes.
XERAMPELINUS, a, um. *Qui eſt de couleur de feuilles de vignes mortes.*
XEROPHAGIA, æ. *Xérophagie*, *l'uſage des viandes sèches.*
XERXÈS, is. *Xerxès*, *Xercès*; nom propre d'homme.
XETEFA, æ. *Xétefe*, village de la Caſtille nouvelle en Eſpagne.

X I

XILIUM, ii. *Xili*, bourg de la Zaconie, en Morée.
XILOBALSAMUM, i. *Le bois de baume.*
XILOCA, æ. *Xiloca*, *Xiloa*, rivière du Royaume d'Arragon, en Eſpagne.
XILOCASTRUM, i. *Xilocaſtro*, bourg du Duché de Clarence, en Morée.
XIMA, æ. *Xima*, nom propre d'une ville & d'un Royaume, en l'île de Niphon.
XIMOLA, æ. *Ximola*, nom propre d'une ville & d'un Royaume, en l'île de Niphon.
XIMOTUCUM, *Ximoteuque*, *Ximonotuque*, ville de l'île de Niphon.
XINANUM, i. *Xinano*, *Ximano*; nom propre d'une ville & d'un Royaume, en l'île de Niphon.
XINCHEUM, i. *Xincheu*, ville de la Chine.
XINGOVINUS, i. *Xingovin*, Bonze Chinois.
XIPHIAS, æ. *Le poiſſon épée*, *ſcie*, *eſpadon*; poiſſon. *Lance*, *épée*, comète.
XIRIA, æ. *Xiria*; nom d'une montagne de Morée.
XIXENA, æ. *Xixena*; *Sixena*; village de l'Arragon, en Eſpagne.

X O

XOA, Xaoa, æ. *Xoa*, *Xaoa*, nom propre d'un Royaume de l'Abiſſinie, en Afrique.
XOCHICOPALLIUS, i. *Xochicopalli*, arbre qui croît aux Indes Occidentales.
XOCOALTUS liquor. *Xocoalt*, nom d'une boiſſon des Méxiquains.

X U

XUICHEUM, *Xuicheu*, ville de la Chine.
XUNCKINGA, æ. *Xuncking*, ville de la Chine.
XUNNINGA, æ. *Xunning*, ville de la Chine.
XUNTA, æ. *Xunte*, ville de la Chine.
XUNTIENUM, *Xuntien*, ou *Pékin*, ville capitale de la Chine.
XUTAS, æ. *Xutas*, eſpèce d'oiſeau qui ne ſe trouve que dans les Indes Occidentales.

X Y

XYLINUS, a, um. *De cotonnier*, *de coton.*
Tela è filo xylino texta. *Baſin. Futaine.*
Xylini textor. *Futainier.*
Xylinum textum granis reſperſum. *Futaine à grains d'orge.*
XYLOBALSAMUM, i. *Baume de Judée*, arbriſſeau.
XYLOCINNAMOMUM, i. *Bois de l'arbre cinnamôme.*
XYLON, i. *Cotonnier*, plante qui porte le coton.
Xylon herbaceum. *Le cotonnier ordinaire.*
Xylon arboreum. *Le cotonnier*, arbre.
Xyli bombyx, lanugo. *Le coton.*
XYLOLATRA, æ. *Xylolâtre*, *qui adore du bois.*
XYNŒCIA, ium. *Xynécies*, fête des Athéniens.
XYRIS, is. *Spatule*, ou *Glayeul puant*, plante.
XYSTARCHA, æ. *Xyſtarque*, *commandant de Xyſte.*
XYSTICUS, i. *Xyſtique*, nom que l'on donnoit à Rome aux gladiateurs, lutteurs, & athlètes, qui ſe battoient ſous des portiques.
XYSTUM, & XYSTUS, ti. *Promenade couverte*, *coridor*, *allée*, *portique.*
XYSTUS, i. *Xyſte*; nom propre d'homme.

Y



A, æ. *L'Ye*, golfe du Zuyderzée.
YACARANDA arbor. *Yacaranda*, arbre qui se trouve dans l'île de Madagascar.
YACHICA arbor. *Yachica*, arbre qui se trouve dans l'île de Madagascar.
YACOBDALIA, æ. *Yacobdal*, Palais des Rois de Suède.
YAMARITUM, i. *Yamarito*; nom d'une ville & d'un Royaume, en l'île de Niphon.
YANCHEUM. i. *Yancheu*, ville de la Chine.
YARA, Yera, æ. *Yare*, *Yere*, rivière d'Angleterre.
YCA, æ. *Yca*, ville du Pérou.
YCHOA, æ. Ychoum. *Ycho*, plante du Pérou.
YELLA, læ. *Yell*, ou *Zell*, l'une des îles de Schetland.
YENCHEUM, i. *Yencheu*, ville de la Chine.
YENDUM, i. *Yendo*, *Yédo*, ville du Japon.
YENNA, næ. *Yenne*, village de la Savoie.
YENUM, i. *Yen*; nom d'un fruit de la Chine.
YEPESA, æ. *Yépès*, *Ypès*, bourg de la Castille nouvelle, en Espagne.
YESDA, æ. *Yesde*, ou *Jessed*, ville de la Perse.
YLA, æ. *Yla*, *Ila*, île de l'Écosse.
YNAGUA insula. *Voyez* Hinagua insula.
YNAYA palma. *Ynaya*, espèce de palme de l'île de Maragnan.
YNCAS, æ. *Ynca*, nom que l'on donnoit autrefois aux Rois du Pérou.
YNCHICUM, i. *Ynchic*, ou *Monobi*; fruit qui vient sous terre, dans le Pérou.
YOCHEUM, i. *Yocheu*, ville de la Chine.
YOCOLTUS arbor. *Ycolt*, *Yecolt*, arbre de la nouvelle Espagne. Palmier de montagne.
YOGHALIA, æ. *Youghall*, petite ville d'Irlande.
YOIDES, dum. *Yoïde*, terme d'Anatomie.
YOLANDA, æ. *Yolande*, nom propre de femme.
YOLATOLUS liquor. *Yolatole*, sorte de boisson des Indes orientales.
YPENGRÆCIA, æ. *Voyez* Oberkirkia, æ.
YPRENSIS ulmus. *Ypereau*, espèce d'Orme.
YQUETAYA, æ. *Yquétaya*, plante du Brésil.
YSSELSTEINUM, i. *Voyez* Isselsteinum, ni.
YTHA, æ. *Ye*; nom propre de femme.
YVETOTUM, ti. *Yvetot*, bourg de la Normandie, en France.
YUMA, æ. *Yuma*, nom propre de l'une des îles Lucayes.
YUPIA, æ. *Yupi*, nom propre d'une grande presqu'île de la grande Tartarie.
YZQUIATOLUS potus. *Yzquiatole*; sorte de boisson dont on use dans les Indes Occidentales.

Z



AARA, æ. Desertum. *Zaara*, *Saara*, ou *le Desert*, grande région de l'Afrique.
ZABEI, Zabii, orum. *Voyez* Sabei, orum.
ZABESUS, si. *Zabes*, *Zaszebes*, *Millenbach*, ville de la Transilvanie.
ZABULON. *Nom propre d'un des enfans de Jacob, de la Tribu qui en descendit, & d'une ville de Galilée.*
ZACATECARUM Regio. *Zacatecas*, nom propre d'une Province de l'Amérique Septentrionale.
ZACAFUS lacus. *Le lac de Zachaf*, dans le Monomotapa.
ZACHARIAS, æ. *Zacharie*; nom propre d'homme.
ZACINTHA, æ. *Zacinthe*, plante.
ZACONIA, Tzaconia, æ. *La Zaconie*, ou *Tzaconie*, Province de la Morée.
ZACYNTHUS, i. *Zante*, île de la mer Ionienne. *Zante*, ville capitale de cette île.
ZADRA, æ. *Zadra*, petite ville du Royaume de Barca; en Barbarie.
ZAFLANUS lacus. *Le lac de Zaflan*, dans l'Abissinie.
ZAFRA, æ. *Zafra*, petite ville de l'Estramadure d'Espagne.
ZAGARDGIUS, ii. *Zagardgi*, valet des chiens de chasse du Grand-Seigneur.
ZAGARUOLUM, i. *Zagarolo*, bourg de l'État de l'Église, en Italie.
ZAGORIA, æ. *Zagora*, contrée de la Turquie, en Europe.
ZAGRABIA, æ. *Zagrab*, *Zagabria*, *Agram*, ville de Hongrie.
ZACROCIMUM, mi. *Zakrotzin*, ville de la Mazovie en Pologne.
ZAHARA, æ. *Zahara*, bourg de l'Andalousie, en Espagne.
ZAHASPA, æ. *Zahaspa*, ville de la grande Tartarie.
ZAIMUM fundum. *Zaim*; terme de Relation.
ZAINIUM, ii. *Zain*, espèce de minéral.
ZAIRAGIA, æ. *Zairagie*, ou *Zairagiah*, divination en usage parmi les Arabes.
ZAIRUS, i. *Zaire*; nom propre d'un lac, & d'une rivière de l'Abissinie, en Afrique.
ZALA, Sala, æ. *Zalawar*, ou *Zalewar*, petite ville de la Basse-Hongrie.
ZALAMEA. *Voyez* Salamea.
ZAMBERUS, ri. *Le Zambere*, grande rivière de la basse Ethiopie.
ZAMBEZUS, i. *Le Zambèze*, grande rivière de la Basse-Ethiopie.
ZAMBRO promontorium. *Le cap Zambrone*, dans la Calabre ultérieure.
ZAMIA, æ. *Dommage*, *perte*.
ZAMIÆ, arum. *Pommes de pin qui pourrissent les autres.*
ZAMMALE, es. *Samaël.*
ZAMORA, æ. *Zamora*, ville du Royaume de Léon, en Espagne. *Zamora*, ville du Pérou, en Amérique. *Zamora*, petite ville du Royaume d'Alger, en Afrique.
ZAMOSCIUM, ii. *Zamoscie*, *Zamoski*, petite ville du Palatinat de Belcz, en Pologne.
ZANFARA, æ. *Le Zanfara*, ville de la Nigritie, en Afrique.
ZANGEBARIA, æ. *Le Zanguébar*, grande région de la Basse-Ethiopie.
ZANHAGA, æ. *Le Zanhaga*, grand pays du Zaara, en Afrique.
ZANTUS, i. *Zanto*, village de la Basse-Hongrie.
ZANZIBARA, æ. *Zanzibar*, île de la Basse-Ethiopie.
ZAPOTECÆ, arum. *Zapotécas*, peuples de l'Amérique Septentrionale.
ZARA, æ. *Zara*, ville capitale de la Dalmatie Vénitienne.
Zara vetus. *Zara Vecchia*, ou *Biograd*, ville de la Dalmatie.
ZARACHA, æ. *Zaracha*, petite ville du Duché de Clarence, en Morée.
ZARAMUS, i. *Zarame*; nom propre d'un dieu des Gaulois.
ZARNATA, æ. *Zarnata*, petite ville de la Zaconie, en Morée.
ZARNAVIA, æ. *Zarnaw*, ville de la haute Pologne.
ZARNOUNIZA, æ. *Zarnouniza*, village de la Dalmatie.
ZASHALON. *Zashalon*, ou *Hundersbuel*, bourg de la Transilvanie.
ZASLAVIA, æ. *Zaslaw*, petite ville de la Russie rouge, en Pologne.
ZATA, Zatha, æ. *Zata*, *Zatha*, bourg de la basse-Hongrie.
ZATECIUM, & Ziatecum, i. *Satz*, ville de la Bohême.
ZATMARTBANYA, æ. *Zatmartbania*, ville de la Transilvanie.
ZATMARIUM, ii. *Zatmar*, petite ville de la haute-Hongrie.
ZATORIA, æ. *Zator*, petite ville du Palatinat de Cracovie, en Pologne.
ZAVICHOSTUM, i. *Zaviehost*, petite ville du Palatinat de Sandomir, dans la haute Pologne.
ZAZUARA, æ. Brossa, æ. *Zazuaros*, *Brossa*, petite ville de la Transilvanie.

Z B Z D Z E

ZBARATIUM, ii. *Zbaras*; nom de deux petites villes de la Podolie.
ZBORAVIA, æ. *Zborow*, petite ville de la Russie Rouge, en Pologne.
ZDIARUM, *Voyez* Sorava, æ.
ZEA, æ. *Epeautre*, espèce d'orge.
ZEBA Regio, onis. *Zeb*, grande contrée du Bilédulgerid.
ZEBEA, æ. *Zébéa*, rivière de la basse Ethiopie.
ZECARUS, Ozecarus, ri. *Zézaro*, *Zézero*, rivière de Portugal.
ZEDICUM, i. *Zédic*, village du Royaume de Tripoli, en Barbarie.
ZEDOARIA, æ. *Zédoaire*, racine des Indes.
ZEEBURGUM, i. *Zéeburg*, ou *Rammekens*, nom propre d'un château situé dans l'île de Walchéren, en Zelande.

ZEELANDIA, æ. *La Zélande*, l'une des Provinces-Unies des Pays-Bas. *La Séélande*, île du Dannemarck.
Zeelandia nova. *La nouvelle Zélande*, aux terres Australes.
Arx Zeelandia. *Le Fort Zélandia*, dans l'île de Formosa.
ZEGANUM, i. *Voyez* Saganum, i.
ZEGIRA, æ. *Voyez* Gezira.
ZEGZEGUM Regnum. *Le Royaume de Zegzeg*, pays de la Nigritie, en Afrique.
ZEILA, æ. *Zeila*, ville de la côte d'Ajan, en Ethiopie.
ZEIRITA, æ. *Zéirite*, nom des Princes Arabes d'une Dinastie qui a régné en Afrique.
ZEITON, onis. *Zéiton*, petite ville de la Thessalie, en Grèce.
ZEKELHIDA, æ. *Zékelheid*, forteresse de la Haute-Hongrie.
ZELA, Zeila, æ. *Zéla*, ancienne ville dont on voit maintenant les ruines dans l'Amasie, en Natolie.
ZELANDIA. *Voyez* Zeelandia.
ZELOTES, is. *Jaloux*.
ZELOTYPIA, æ. *Jalousie*.
ZELOTYPUS, a, um. *Jaloux*, *envieux*.
ZELUS, li. *Zèle*, *ardeur*, *émulation*.
ZEMBLINIUM. Zemlynium, nii. *Zemblyn*, *Zemlin*, ville de la Haute-Hongrie.
ZEMBROVIA, æ. *Zembrov*, petite ville de la Mazovie, en Pologne.
ZEMONICUM, i. *Zémonico*, forteresse de la Dalmatie.
ZENITH. *Le Zénith*, le point vertical.
ZENO, onis. *Zénon*, nom propre d'homme.
ZENOBIA, æ. *Zénobie*, nom propre de femme.
ZENOBIUS, ii. *Zénobe*, nom propre d'homme.
ZENTA, æ. *Zenta*, nom propre d'une contrée de Dalmatie.
ZEPHANIAS. *Voyez* Sophonias.
ZEPHYRIUS, a, um. *Qui concerne le Zéphyre*.
ZEPHYRUS, ri. *Zéphyre*, *vent frais*, *vent d'aval*, *vent d'abas*; *Ouest*, *vent Occidental*.
ZERMAGNUS, i. *Zermagne*, nom propre d'une rivière de la Dalmatie.
ZERVESTA, æ. *Zerbst*, ville de la Principauté d'Anhalt, en Haute-Saxe.
ZETA, æ. *Chambre où l'on couche*.
ZETARIUS, rii. *Valet de chambre*.
ZETECULA. *Diminutif de* Zeta.
ZETETICE, es. *La Zététique*; terme de Mathématique.
ZETETICUS, ci. *Zététique*, nom d'anciens Philosophes.
ZEVENARIA, æ. *Zévénar*, *Séventer*, petite ville du Duché de Cleves.
ZEVERINUM, Severinum, ni. *Zévérinum*, *Sévérinum*; petite ville de la Haute-Hongrie.
ZEUGITÆ, arum. *Gluaux à prendre des oiseaux*.
ZEUS, i. *Doré*, poisson.
ZEYA, æ. *Zey*, petit torrent de l'Electorat de Mayence.
ZEYBAUS, arbor. *Zeyba*, grand arbre des Indes Orientales.
ZEYBUS, arbor. *Zeybo*, grand arbre qui vient dans la Nouvelle Galice.

Z I

ZIBETTA, seu feles odorata. *Civette*, petit animal.
Zibettæ odoramentum. *Civette*, parfum.
ZIBITUM, ti. *Zibith*, ville de l'Arabie heureuse.
ZIDENUM, i. Sidda, Giodda, æ. *Ziden*, *Sidda*, *Giodda*, noms propres d'une ville de l'Arabie heureuse.
ZIGEA Insula. *Zigea*, petite île du Comté de Zagrab, en Sclavonie.
ZIGENHEMUM, mi. *Zigenheim*, petite ville de la Hesse.
ZIGETIUM, Sigetum, ti. *Zigeth*, ville de la basse-Hongrie.
ZIGIRA. *Voyez* Gezira.
ZIGOMA, atis. *Zigoma*, ou *l'os jugal*; terme d'Anatomie.
ZIGOMATICUS, a, um. *Zigomatique*; terme d'Anatomie.
ZIKA, æ. *Zika*, petite ville de la basse-Hongrie.
ZINCKUM, i. *Zinck*, espece de Minéral.
ZINDIKITA, æ. *Zindidikite*, nom d'une secte d'Hérétiques Mahométans.
ZINGI. *Badiane*, ou *Anis de la Chine*.
ZINGIUM, ii. *Zingi*, nom propre d'un fruit des Indes Orientales.
ZINZIBULARE. *Faire le chant*, *ou le cri de l'hirondelle*.
ZINZINBER, i. *Gingembre*, plante des Indes Orientales.
ZIRICZAA, æ. *Ziriczée*, petite ville de la Zélande, Province des Pays-Bas.
ZIRONA, æ. *Zirona*, petite ville du golfe de Venise.
ZITHUM, i. *Zithum*, sorte de breuvage fait avec de l'orge.
ZITIA, æ. Citizum, i. Cecia, æ. *Zeitz*, ville de la Misnie, en Haute-Saxe.
ZITOMIERZIA, æ. *Zitomiers*, ville de la Russie Polonoise.
ZITRACA, æ. *Zitrach*, petite ville de la Circassie.
ZITTAVIA, æ. *Zittaw*, petite ville de la Haute-Lusace, en Allemagne.
ZIZA. *Ziza*. *Voyez* Cisa.
ZIZANIA, æ. ZIZANIUM, ii. *Ivroie*, plante. *Zizanie*.
ZIZARGA. *Voyez* Sisarga, æ.
ZIZI Montes. *Zizes*, montagnes du Royaume de Fèz.
ZIZIPHUM, i. *Jujube*, *gingeole*, fruit.
ZIZIPHUS, i. *Jujubier*, *gingeolier*, *ziziphe*, arbre.

Z N Z O

ZNICZUS, i. *Znicz*, faux dieu des anciens Lithuaniens.
ZNOIMUM, mi. *Znoimo*, *Znaim*, ville de la Moravie.
ZOAN, Tsoana, æ. *Zoan*, *Tsoan*, anciennement ville capitale d'Egypte.
ZOANUM, Zovanum, ni. *Zoan*, *Zovan*, noms propres d'un bourg de l'Etat de Venise.
ZOARA, æ. *Zoara*, *Zoarat*, ville de la côte de Tripoli, en Barbarie.
ZODIACUS, ci. *Le Zodiaque*.
ZOELLUS, li. *Zoël*; nom propre d'homme.
ZOFFINGA, æ. *Zoffingen*, petite ville du Canton de Berne, en Suisse.
ZOGANUS sinus. *Le Golfe de Zogani*, partie de la mer Noire.
ZOIELA, læ. Zuglium, ii. *Zoïel*, ou *Zuglio*, ville du Frioul, Province de l'Etat de Venise.
ZOILUS, li. *Zoïle*, nom propre d'homme.
ZOLERA, æ. & Zolernum, ni. *Voyez* Hohen-Zolera, æ.
ZOLNOCHIUM, ii. Zolonocum, Solnocum, i. *Zolnock*, petite ville de la Haute-Hongrie.
ZOLTUM, i. *Zoldo*, bourg de l'Etat de Venise.
ZONA, æ. *Ceinture*. *Zone*.
Reginæ Zona. Vectigal tertio quoque anno pendi solitum. Ex vino domesticum Reginæ subsidium, dictum: Reginæ Zona. *La Ceinture de la Reine*.
Zona tesseraria funebris. *Litre*, *Ceinture funèbre*; droit honorifique.
ZONARIUS, a, um. *De ceinture*.
ZONARIUS, rii. *Ceinturier*, *Baudrier*. *Qui fait & qui vend des ceintures & des baudriers*.
Sector zonarius. *Coupeur de bourses*.
ZONATIM. *En cercle*, *en rond*.
ZONCHIUM, ii. *Zonchio*, petite ville du Belvéder, en Morée.
ZONTIUM, ii. *Zons*, petite ville de l'Archevêché de Cologne.
ZONULA, æ. *Petite ceinture*.
ZOOGRAPHIA, æ. *Zoographie*, description de la Nature & des propriétés des animaux.
ZOOLATRIA, æ. *Zoolatrie*, culte, adoration des animaux.
ZOOPHTHALMUS, mi. *Joubarbe*, plante.
ZOOTOMIA, æ. *Zootomie*, dissection du corps des bêtes.
ZOPHORUS, i. *Frise*, *fasce*, *zoophore*; terme d'Architecture.
ZOPISSA, æ. *Zopissa*, le vieux gaudron qu'on détache des navires qui ont été long-tems sur la mer.
ZOSTER, is. *Le feu sacré*, ou *le feu S. Antoine*, maladie.

Z U

ZUCALA, læ. *Zucala*, nom propre d'un isthme de l'Asie.
ZUENZIGÆ Regnum. *Le Royaume de Zuensiga*, Contrée du Zaara, en Afrique.
ZUIKAVIA, æ. *Zwickaw*, ville de la Misnie, en Haute-Saxe.
ZUINGLIANUS, a. *Zuinglien*, nom d'une Secte de Protestans.
ZUIRIA, æ. *La Zuirie*, dans la Géorgie, en Asie.
ZULAPION, ii. *Voyez* Julepus, i.
ZULFA, Julfa, æ. *Zulfa*, *Julfa*, ville de la Perse.
ZULICHIUM, ii. *Zullichaw*, bourg; *ou* petite ville de la Silésie.
ZUNDANASTANUS Liber. *Zundanastan*, le Livre sacré des Gaures.
ZUNGARIUM, rii. *Voyez* Sangarium, ii.
ZURZACHUM, ci. *Zurzach*, bourg de la Suisse.
ZUTPHONIA, æ. *Zutphen*, ville des Provinces-Unies.
ZUZUS, i. *Zus*, monnoie des anciens Hébreux.
ZWINGENBERGA, æ. *Zwingenberg*, petite ville du Landgraviat de Darmstat, en Allemagne.
ZWOLA, Swolla, Swoli. *Zwol*, ville des Provinces-Unies.

Z Y

ZYBETUM, ti. *Civette*.
Zybetum Occidentale Paracelsi. *Civette Occidentale*; terme de Médecine.
ZYGOENA Brasiliensis. *Voyez* Panapanas.
ZYGIA, æ. *Espèce d'érable*, arbre.
ZYMOSIMETRUM, tri. *Zymosimètre*, instrument de Physique.
ZYPA, æ. *Zyp*, dans la Nord-Hollande.
ZYTHUM, & ZYTHUS, i. *De la bière*, boisson.

FINIS.



